GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L ETOILE

LOWELL MA
JULY DEC 1897

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Un tyre Bazaar,

OCCASIONS Spéciales dans les Chapeaux de dames et Corsages-blouses toute cette semaine pour le 4 Juillet.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 1er JUILLET 1897.

12e ANNEE. No. 89

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

PROGRAMME
Pour le Jour de Gala
AUX FAIR GROUNDS, LE 5 JUILLET.

COURSES PROFESSIONNELLES.

100 verges, ouvertes aux Lowellois, Luby Martin, Brady Hamilton et autres, $5 et $3.

1-4 de mille, ouverte aux Lowellois, Kelly, Mat. McCann, Thos Kelly et autres, $5 et $3.

1 mille, course au sang pour le championnat de Lowell, Mat McCann, Thos. Kelley, $25, $15.

2 milles, ouverte aux Lowellois, Kelley, Wm. Salmon, Hamilton et autres, $5 et $3.

1 mille, concours de marche pour le championnat de Lowell, ouvert à tous.

Concours au jeu de Peggy, championnat, ouverte à tous, $5 et $3.

Courses en bicycle—1-2 mille, local; 1 mille, local; 2 milles, local. Premier et second prix pour chaque course.

AMATEURS.

100 verges, garcons au dessous de 16 ans, 1er prix, boutons de manche en or; 2ème prix, une épingle en or.

100 verges, fillettes au dessous de 16 ans, 1er prix, magnifique Album; 2ème prix, jonc en or.

100 verges, local, Marley, Glick, Morrisey, Rogers, Looney, Lacy et autres, 1er prix, vase dispendieux; 2me prix, pipe en écume de mer.

100 verges, Special — Pour le championnat de Lowell entre nos forts coureurs Looney et Marley, 1er prix, montre en or; 2me prix, jonc incrusté de diamant.

Un quart de mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un pot en argent; 2me prix, set à main.

Un demi-mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, une horloge française; 2me prix, un jonc en or.

Un mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un fauteuil Morris; 2me prix, une bergère en Saule.

Concours à relais, équipes des Mathews, Barkes, Y. M. C. L, Emerald B. B. Club, Morrisey, Looney, Marley et Glick.

Des prix suffisants seront en exhibition.

Courses entre les chiennes Jennie et Bessie. La chienne victorieuse battra contre Mat. McCann qui aura une avance de 25 vgs sur 200 vgs.

Exhibition de 100 verges, Bernard Wefers, le champion du monde, tentera de briser le record du monde.

Un quart de mille, spéciale, Hollister, de Harvard, et Tom Burke, qui s'est distingué à Athènes.

Un demi-mille. Cette course vaudra sans aucun doute qu'on parte de plusieurs milles pour la voir. En première lieu se mesureront les fameux coureurs Creaghan, de Princeton; Tom Burke, de l'université de Boston; McLaughlin, de Holy Cross, et Delaney, de Worcester City Gardels.

300 verges, spéciale—Wefers et Tom Burke pour la dernière fois. Cette course sera mémorable.

1 mille Tom Burke, Delaney, Creaghan et autres.

Chevaux coureurs—Nickerson's No. 2, Thomas Postmaster, Flood's Pixy Fort, Trainer's Foxey. Chevaux sous la direction de Bernard Fox.

Trotte de Chevaux—Les entrées seront au nombre de quatre, savoir: Jules Cesar, chevaux de M. Chas Crosier, Fontaine, Bienvenue, qui ont pris part aux courses du 24 juin, dans la classe de 2 ans.

Course au cochon graissé, course à la chaise, course à sacs, course sur trois jambes.

Une large plate-forme sera érigée pour de la danse en plein air.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Belles chambres meublées à louer dans une maison respectable, avec toutes les commodités modernes, prix modéré, 744 rue Merrimack.

Pour vos chapeaux blancs pour le 4 juillet, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumiere, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29 jj.

N'achetez pas un poêle de cuisine avant d'avoir examiné les poêles en acier de A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Ils sont plus beaux, cuisent plus vite et avec moins de charbon que n'importe quel autre poêle sur le marché.

Lavallée & Frère ne chargent que $2 par douzaine pour argenter vos couteaux, fourchettes et cuillers. Pour de $2 à $5,00, vous pouvez faire dorer votre montre. Ouvrage garanti pour 2 à 5 ans, très bien fait. Aussi chaînes, boucles d'oreilles, médailles, objets de piété. No 28, Cabot.

G. C. Taylor & Cie, 98 et 100 rue Merrimack, font, ces jours-ci, une grande vente à rabais de jupes et manteaux pour dames. Tout s'y vend à moitié prix. C'est le temps pour les dames d'aller y acheter. Commis canadiens: Mlle Guertin, MM. Joseph Gervais et Leo Desrosiers.

Resume des Depeches

LA POPULATION DE CHICAGO.—D'après son nouvel almanach des adresses, Chicago a une population de 1,828,000 habitants, une augmentation de plus de 76,000 sur l'an dernier.

LE VOTE REPUBLICAIN A NEW YORK.—Dépouillement des votants républicains dans la ville de New York indique une forte augmentation; on croit que le chiffre total sera de 125,000 à 140,000.

UNE MENACE DE KRUGER.—Un cablegramme reçu à Londres de Capetown mande que Kruger, le président de la République boër, menace de résigner. Cette nouvelle a causé une baisse sur le marché des actions boër.

LA QUESTION DU TARIF.—Les sénateurs fédéraux continuent toujours la discussion sur le tarif. Cependant, à la séance d'hier, ils ont fort du chemin, et le vote final maintenant n'est pas éloigné. Les droits sur le charbon et la question de réciprocité avec Hawaï ont été résolus.

LE PRIX DU CHARBON—La nouvelle nous arrive de New York que les plus gros marchands de charbon anthracite ont augmenté le prix de ce combustible de 25 cents la tonne à partir du 1er juillet. Les prix sont maintenant les suivants: Grate, $4; egg, $4.25; stone, $4.50; nut, $4.25.

TENTATIVE CRIMINELLE.—Une tentative pour faire dérailler un train de New York, se dirigeant vers le nord et bondé de voyageurs, a été faite le 29 au soir sur la division de Willimantic du New England Railroad, près du village de Cranston, à quelque distance de Providence, R. I. On a trouvé sur la voie un gros quartier de roc sur lequel le train se heurta. Heureusement qu'il n'y eut aucun déraillement.

UN CANDIDAT DÉMOCRATE.—Horace L. Chapman a été hier nommé candidat démocrate à la position de gouverneur de l'Etat de l'Ohio, par la convention réunie à Columbus (Ohio). M. Chapman est un riche propriétaire de mines de charbon dans le comté de Jackson et autres. Il a pris part à plusieurs campagnes politiques, mais n'a jamais rempli aucune charge et n'a même jamais été candidat. Il est populaire parmi les mineurs. C'est un fougueux argentiste.

FRAPPÉE PAR UNE LOCOMOTIVE.—Mlle William B. Brophy, âgée de 50 ans, domicilliée à Dorchester, un faubourg de Boston, a été frappée par une locomotive hier matin, sur le New York & New England railroad. Elle a été instantanément tuée. Elle marchait sur la voie lorsque l'accident est arrivé, et elle n'a pas entendu les signaux que fit le mécanicien, en l'apercevant. Le corps était affreusement mutilé. Le mari de la victime est un forgeron à l'emploi de la West End railroad company.

L'ÉVALUATION À MANCHESTER.—Les évaluateurs ont terminé leur inventaire annuel des propriétés, et l'évaluation totale s'élève à $30,186,946, soit une augmentation sur celle de l'an dernier de $1,053,278. Les fabriques, y compris leurs machineries, ont été évaluées à $7,068,650, une augmentation de $313,550. La somme qui sera prélevée par la taxation se chiffrera à $634,127.80, le plus fort montant dans l'histoire de la ville. Le taux de la taxe est fixé à $2.08 par $100, contre $1.86 l'an dernier.

UN DOUBLE SUICIDE.—On mande d'Amesboro, Ky., que Mde Pauline Weitmier et sa fille, Mlle Pauline Weitmier, se sont suicidés en prenant de l'acide carbolique pendant la nuit. Toutes deux avaient revêtu leurs plus beaux vêtements, puis elles s'étaient couchées à côté l'une de l'autre, après avoir absorbé le poison. Sur une table à côté de leur lit fut trouvée une lettre dans laquelle elles disaient qu'elles voulaient être enterrées dans l'état où on les trouverait. Ces deux femmes dirigeaient une teinturerie et elles étaient en moyens.

DES EVASIONS EN QUANTITE.—Les évasions à la maison de correction de South Boston ont été nombreuses depuis quelque temps. Dans un peu plus d'un mois six détenus ont réussi à s'enfuir. Les deux dernières évasions ont eu lieu le 29 juin dans l'après-midi. Les évadés sont William Wallace *alias* William McKee et William McBride. Le premier achevait de purger une sentence de 2 années, et l'autre avait encore un long emprisonnement à subir. Il paraîtrait que la cour de cette prison n'est entourée que d'une clôture en bois de neuf pieds seulement de hauteur ce qui facilite les évasions.

TERRIBLE ACCIDENT—On mande de Chicago qu'à 30 milles de cette ville une collision de deux trains sur le chemin de fer Chicago & North western, à 1 h. 45 du matin, a causé la mort de trois personnes. Les blessés, dont plusieurs vont probablement mourir, sont au nombre d'une trentaine. Tous sont des délégués à une convention des Christian Endeavorers qui doit avoir lieu à San Francisco. C'est un tamponnement qui s'est produit, le train No. 5 ayant frappé le train No. 1 qui avait quitté Chicago quinze minutes auparavant. Un télégramme reçu à Boston à midi, hier, de H. N. Lathrop, en charge des trains du Massachusetts portant des Christian Endeavorers, rapporte qu'aucun des convois sous ses soins n'est compris dans l'accident.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Encore 5 logements complètement renouvellés, maintenant prêts. S'adresser 73 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

Le Bimetallisme et la France.

New York, 1er juillet—Un cablegramme spécial de Paris au «Sun» mande ce qui suit: M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a convié hier à un lunch le général Horace Porter et les délégués américains à la convention internationale monétaire. L'adhésion de la France au projet a été promise, pourvu que les gouvernements de Berlin et de Londres acceptent de prendre part à cette convention.

Magasin de nouveautés ou articles de fantaisie, à louer, 11 rue Aiken. Allez le voir. H. F. Cady, 17 Auburn.

CORRESPONDANCE.

Salem, 1er juillet 1897.

M.J.N.A.Beaudry, depuis 7 années organiste de l'église St Joseph, nous a quitté hier pour aller se fixer à Sorel, P. Q., où il va occuper une position lucrative, ayant la charge de l'agence générale de la Compagnie des bateaux Sincennes-McNaughton. Nous félicitons cordialement le nouveau titulaire dans sa nouvelle position de responsabilité. M. Beaudry quitte ici un grand nombre d'amis et sa position d'organiste à l'église canadienne sera difficilement remplie. Depuis qu'il est au milieu de nous ce compatriote a été mêlé à toute entreprise et mouvements patriotiques et religieux. Il était toujours prêt et disposé à donner ses services gratuitement et faisait partie de toutes nos sociétés de bienveillance. Avant son départ les membres de la Ligue du Sacré Cœur, n'ont pas voulu le laisser nous quitter sans lui donner un souvenir de reconnaissance. Les membres lui ont présenté une superbe chaîne et loquet en or. L'affaire s'est passée chez le Dr J. P. Poulin, et nos principaux conciteyens y assistèrent en grand nombre. La réunion a été des plus charmantes, il va s'en dire qu'il y eut force discours, chant, musique, rafraichissements, etc., etc.

M. Beaudry ne laisse que de bons souvenirs à Salem et son départ est vivement regretté par M. le curé Gadoury et la masse de notre colonie.

Voici ce que nous lisons dans le *Yeo* de cette ville à l'occasion de son départ:

M. Joseph N. A. Beaudry a accepté une offre flatteuse de retourner au Canada et prendre la gérance de l'agence locale à Sorel de la compagnie des bateaux Sincennes-McNaughton, dont son beau-père M. F. Dupré est le vice-président et le gérant-général. M. Beaudry et sa famille sont venus à Salem, de Ste Thérèse le 27 août 1890 pour accepter la position d'organiste et de directeur du chœur de l'église St Joseph.

Un véritable musicien et maître de l'orgue et du piano ainsi qu'un beau chanteur. Son habileté fut vite reconnue et il n'y a pas eu un seul évènement musical en cette ville auquel il ne prit part sans rémunération monétaire. Le chœur de l'église St Joseph, sous son habile direction, est reconnu depuis plusieurs années comme une des meilleures organisations de cette ville.

Durant son séjour ici il a enseigné successivement la musique et a trouvé le temps d'assister à prendre le recensement pour les écoles pendant six ans et l'année dernière il a commencé le recensement pour les naissances auquel il a donné à la municipalité une satisfaction entière. Depuis 1891 il a assisté à compiler le manuel des adresses Naumkeag. Il a été un des premiers membres des Sociétés St Joseph et St Jean-Baptiste et a été pendant plusieurs années secrétaire-correspondant.

M. Beaudry a été correspondant de l'ÉTOILE, de Lowell, pendant plusieurs années et sera regretté de ses patrons.

Succès et prospérité dans sa nouvelle carrière.

A. G.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

DES HONNEURS NOUVEAUX

Pour Laurier et un Editeur Américain.

Oxford, Ang., 1er juillet—Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada; sir Wm Whiteway, le premier ministre de Terreneuve; M. E. L. Goelkin, le rédacteur de l'*Evening Post* à New York; sir George H. Reid, le premier ministre des Nouvelles Galles du Sud; sir Hugh M. Nelson, le premier ministre de l'Australie du Sud, ont hier été les héros d'une splendide démonstration à l'université d'Oxford qui leur a conféré des grades honoraires. La salle où la cérémonie a eu lieu était bondée d'une classe d'élite. La réception a été cordiale.

L'université d'Oxford a aussi conféré le grade de docteur en droit civil au roi Oscar de Suède et Norvège.

Essayez une boite de Cascarts de 15c le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Avis Tres Important.

Je suis heureux de pouvoir remercier la population canadienne de Lowell et des environs qui a bien voulu m'encourager dans ma branche de commerce d'entrepreneur de pompes funèbres à la place jusqu'à présent, et j'ose espérer qu'elle continuera à le faire dans l'avenir.

J'aime à avertir les gens de se méfier de ces mauvaises langues qui disent ça et là que je veux abandonner mon commerce d'entrepreneur de pompes funèbres. Ces gens-là se trompent beaucoup, car si j'avais eu l'idée d'abandonner, je n'aurais pas fait l'achat de ces deux magnifiques corbillards, noir et blanc, qui font honneur aux Canadiens de Lowell, car ils sont les plus beaux de la ville.

Je désire ajouter ceci: tant que les Canadiens m'encourageront comme ils l'ont fait à venir jusqu'à présent, je n'abandonnerai jamais mon commerce sauf si je venais à mourir.

Maintenant, certaines gens disent que je ne sais pas embaumer. Cela se dit seulement pour essayer de me faire tort. Je n'annonce pas que j'ai le meilleur système d'embaumage, mais cela n'empêche pas que les gens de Lowell ont eu une preuve assez grande de mon expérience quand notre vieux pasteur le Révd Père Garin est mort. Je travaillais pour un autre, mais cela n'empêche pas que c'est moi qui avais fait l'ouvrage d'embaumage, et il était de première classe.

A. ARCHAMBAULT.

Toutes les cravates chics pour l'été sont aujourd'hui réduites à

35 CENTS

Soies les plus nouvelles et les plus brillantes, dernières formes et patrons, Impériales, Four-in-Hands, Tecks, Cravates toutes à un seul prix.

La plus grande valeur en Chemises Négligées jamais offerte.

50 CENTS.

Valeur ordinaire de soixante-quinze et un dollar.

Oxfords bien finis, faux-cols et manchettes.

Madras corps uni, bandes blanches.

Percales de Garner, faux-cols et manchettes.

Chemises à devant de fantaisie avec manchettes à part.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Parthenais Frères.

On célèbrera lundi prochain la glorieuse Fête du Quatre. Que tous s'y rendent pour s'amuser d'une manière grandiose. Cette semaine sera BONNE POUR LES AFFAIRES, et vous pouvez avoir chez nous un Bargain du 4 Juillet qui vous aidera à célébrer cet evenement memorable.

Un portera des **Chapeaux de Paille.** Nous les avons à pleines caisses et voilà pourquoi vous pouvez acheter chez nous des:

Chapéaux de Paille de 25c Pour 15 cts. — Chapeaux de Paille de 50c Pour 25 cts.

Chapeaux de Paille de $1 Pour 75 cts. — Chapeaux de Paille de $1.50 Pour $1.00.

Nous avons aussi des bargains speciaux cette semaine en **Vêtements d'été pour Hommes et Garçons, poids moyen et léger, et Chemises Négligées,** aussi **Chaussures d'été à la mode et bien faites pour Dames, Hommes, Garcons et Jeunes Filles, forme correcte, ajustement correct et tous nos prix corrects.**

Votre argent remboursé avec plaisir, si vous n'êtes pas satisfait des valeurs representées sur les achats faits au magasin à devant blanc de Vêtements et Chaussures.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

"Hourra Pour le Quatre"

Billets pour des sieges au Feu d'Artifice en vente depuis mercredi le 30 juin, chez Puffer & Son Co., 17 rue Market, Ellingwood's Drug Store, Dugdale Grocery Store, Puffer & McGauvran, Ancien Hotel de Ville.

BILLETS, 10 cts chacun.

☞ Le nombre est limité, procurez-vous en de bonne heure.

MODES

Mme Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

JUPONS tout faits et étoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Chapeaux garnis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

ALLEN & JACQUES,

Avocats, Notaires et Juges de Paix

26 RUE CENTRAL.

SITUATION DEMANDEE.—Un jeune homme, parlant l'anglais et le français ayant trois ans d'expérience comme pharmacien. S'adresser aux bureaux de l'ÉTOILE. a6j

SITUATION DEMANDEE.—Un jeune homme de 27 ans désire une position de garçon de ferme ou de valet d'écurie. S'adresser à Swett & Co., 104 rue Central. jj

A LOUER.—Logement moderne, 7 chambres et salle de bain, 185 rue Ladlam. Loyer bas à bonne famille. S'adresser sur les lieux ou à J. L. Thomson, 14 rue Twelfth. 3j

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.—Tel. 461-3

Adresse: 57 rue Cheever.

Chez RING

$24 achèteront un nouveau Bicycle Bran de $65

Modèle de 1897, pour Dames et Messieurs. Nous avons un trop gros stock, et il nous faut faire de la place pour notre commerce de machines à coudre.

Ces prix n'ont jamais été égalés dans l'histoire du commerce de Bicycles, et quand les machines que nous offrons auront été vendues, il nous sera impossible d'en offrir de semblables au même prix.

Chaque Bicycle est complètement garanti, et s'il ne donne pas satisfaction sous tous les rapports, nous remettons l'argent avec plaisir.

C'est la sorte de garantie qui compte. Maintenant si vous désirez un Bicycle, n'attendez pas plus longtemps. Venez nous voir, nous vous enseignerons à monter à bicyclette et vous serez enchanté de votre achat.

Gros Magasin de Ring,

221 à 229 Rue Dutton.

Louage et Réparations.

—POUR—

..Le 4 Juillet..

Ceux qui désirent se procurer de bonnes bieres, Lager, Porter, Half Stock, en caisse et en baril, aussi Vins et Liqueurs, sont invités à visiter **LE WORTHEN,**

T. L. P. TURCOTTE vous servira à qui mieux.

☞ Tout commandes portées à domicile.

141-147 Rue Worthen,

NOMS DES

Employés Français

—CHEZ—

A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Loizeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Jeudi Matin Aura Lieu Notre Vente Annuelle de

Coupons de Soies Fleuries.

Trente mille verges de Soies Elegantes, 24 pcs de large et de qualite extra, qui vaut en pièce $1.00 la verge, que nous allons vendre seulement

33c. la verge.

Ce qui est juste un tiers de leur valeur, étant pure Soie et dans les patrons qui sont les plus populaires cette saison: les coupons ont été appareillés ensemble avec soin et mis en patrons pour Corps, Jupes ou Robes, et comme cette vente, tous les ans, nous attire toujours une foule de pratiques, nous nous sommes préparés avec des employes extra et plus de comptoirs pour la vente, qui aura lieu

Demain, Jeudi, au Département des Soies.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack; Palmer et Middle.

NOMS DES

Employés Français

CHEZ

A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
Chas. Juniard,
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Elwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Chosquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 1er Juillet 1897.

Le Commandant des Zouaves,

Dans la *Patrie* de Montréal, le chevalier Drolet publie la nécrologie du lieutenant des Zouaves pontificaux Canadiens Joseph Taillefer, qui vient de mourir dans sa propriété de Whitewood, vallée de Qu'Appelle, Territoire du Nord Ouest.

Le défunt était doué d'une force musculaire phénoménale.

Voici quelques notes biographiques, rédigées par M. Drolet :

—Joseph Taillefer naquit à Montréal dans le faubourg St-Joseph. Après un cours d'études remarquable, se croyant appelé au sacerdoce, Taillefer entra dans les ordres et fut tonsuré. Il fut chargé d'une classe au Séminaire de Montréal, où il enseigna le latin à plusieurs des hommes les plus distingués de la politique et de la magistrature de nos jours.

"Il jeta sa soutane aux orties après quelques années d'enseignement et prit ses inscriptions pour l'étude du droit. Il fut admis au barreau et exerçait sa profession d'avocat, lorsqu'il se crut appelé à jouer un rôle dans la politique de son pays. Taillefer, habitant alors Ste Martine, se porta sans succès candidat dans le comté de Chateauguay contre feu l'hon. L. H. Holton.

—Après la bataille de Mentana, le 3 novembre 1867, Taillefer fut un des premiers à s'offrir pour voler à la défense du Saint-Siège. Ancien officier dans les milices canadiennes, gradué de l'école militaire de Québec, Taillefer fut chargé du commandement du premier détachement des Zouaves Canadiens, qui, au nombre de 135, partirent le 18 février 1868, pour Rome. Il fut fait sergent quatre mois après son arrivée dans la ville aux sept collines, sous-lieutenant en 1869 et fut présent au siège et à la prise de Rome le 20 septembre 1870."

Plus tard, revenu au Canada, il fut fonctionnaire à Ottawa, officier sous le général Wolseley dans des expéditions à la Rivière Rouge, puis secrétaire et député à la Chambre d'Assemblée du Manitoba, et finalement il se lança dans la grande culture dans l'Ouest canadien, où il se maria à une riche anglaise qui se sortit au catholicisme, et fut déshéritée par son père, farouche protestant.

La Paresse.

M. le Rédacteur.

La paresse est un dégoût volontaire du travail qui fait négliger les devoirs de son état, particulièrement ceux de sa religion. Ceci est une réponse du petit catéchisme que tout catholique sait par cœur.

Cette parole est sortie de la bouche du professeur de mon petit Arthur. Ce professeur l'a abandonné ; il y a quelques semaines sans aucune bonne raison, et il se permet de dire à des personnes respectables qu'il a cessé de donner des leçons au petit Arthur parce qu'il était trop paresseux et qu'il ne voulait pas pratiquer.

Un professeur qui parle ainsi contre mon petit garçon ne mérite pas d'être encouragé, car la paresse n'est pas son défaut, si l'on en juge par le succès qu'il a remporté dans tout ce qu'il a entrepris.

Arthur est un petit garçon intelligent et qui promet beaucoup pour l'avenir, et ayant moi-même un peu d'expérience dans la musique, je déclarai M. le professeur de venir exécuter mieux que lui les morceaux de musique qu'il lui a enseignés.

Le professeur américain qui lui enseigne actuellement du "que le petit Arthur *ta a remder*. Tout cela prouve que le M. E. V. ment en grand, et le mot paresseux, suivant moi, et d'après ce que j'entends parler, est certainement un mot qui lui convient.

D'ailleurs, quand un professeur abandonne un élève pour une raison ou une autre, il doit, s'il connaît la politesse, avertir les parents, non pas les étrangers. Je n'aime pas non plus voir donner un professeur contre sa place, cela à l'air trop par-vous.

ED. MARTEL.

Les Pilules Rouges du Dr. Cadwell pour les femmes, pâles et faibles guérissent le beau mal.

EVERYBODY SAYS SO.

Cigarettes Cigarettes Cigarettes. Du meur non plus fin cigarette qui existe. Demandez-le à votre marchand de tabac. Prenez-le, fumez-le, et vous serez satisfait. Prenez-le, fumez-le, et vous serez satisfait. Prenez-le, fumez-le, et vous serez satisfait. Prix 5 cents pour 10 cigarettes. Pour les gros, s'adresser à Lorillard, Jersey City, New Jersey, Richmond, Va. Richmond, Va. Richmond, Va.

LES AMOUREUSES VICTIMES

Un Faux Officier de Police qui avait du Toupet.

Le procès de James E. Partlow, accusé d'avoir joué le rôle d'un officier de police, a été appelé en cour de police, ce matin.

C'est un cas assez rare pour mériter plus qu'une mention ordinaire.

Depuis quelques semaines, Par lowe tenait aux alentours de Lakeview et de Mountain Rock Grove, la terreur des couples d'amoureux qui se payaient le luxe d'une promenade à l'ombre des grands arbres ou d'un repos délicieux au bord de la rive.

Il était parfaitement équipé, avait un insigne, des menottes, un bâton tout comme un véritable officier de la loi.

Son plan était bien simple et réussissait presque toujours.

Il guettait les couples d'amoureux qui s'enfonçaient sous le bois pour y roucouler plus à leur aise, les suivait à distance et paraissait inévitablement au moment critique où la passion du jeune cavalier l'entraînait à des caresses plus démonstratives.

En un clin d'œil, le pauvre amoureux se trouvait senchainé, et l'autre comparse, le prétendu officier, ordonnait de l'accompagner comme prisonnier. Le malheureux avait beau protester, sa compagne pleurer et demander sa grâce, rien n'y faisait.

Puis, soudain, l'officier semblait s'attendrir et, d'un ton plus confidentiel, donnait à entendre au jeune couple que, moyennant un certain montant d'argent, il pourrait peut-être régler la chose sur les lieux.

Naturellement, l'argument était magnifique et l'amoureux préférait payer quelques dollars à la perspective d'aller en cour de police et compromettre sa compagne. Aussitôt l'argent payé, l'officier disparaissait comme par enchantement.

Partlow a dû se faire de jolis revenus, grâce à ce système, seulement il a poussé les choses un peu trop loin. Les vrais officiers de police ont été avertis, et dimanche dernier l'officier Hill l'arrêtait pour tout de bon à son tour.

Il a comparu en cour, ce matin, l'avocat McVey prenant sa défense.

M. J. F. Owens a conduit la poursuite au nom du village de Dracut.

Critique Absurde.

"L'Emplâtre Pratte" est certainement le plus prompt, le plus sûre et le plus puissant emplâtre connu; employez-le pour la faiblesse et les douleurs des reins, du dos et de l'abdomen, points de côté &c. ou toute maladie où un emplâtre est généralement employé. Prix 25c.

Encore 5 logements complètement renouvelés, maintenant prêts. S'adresser 77 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

VAGABONDS DANGEREUX.

Un Cultivateur et sa femme leurs Victimes.

Vers les cinq heures de l'après-midi, hier, Patrick Burke, un cultivateur d'East Chelmsford, venait à la ville en voiture, accompagné de sa femme, quand il fut arrêté sur la route par trois personnages à mine rébarbative.

L'un des trois offrit à M. Burke de prendre un coup de cidre à même une cruche qu'il tenait à la main.

Pour gagner un peu de temps et flatter l'espoir de pouvoir faire partir son cheval et se sauver d'eux, Burke fit semblant d'accepter l'offre et porta la cruche à sa bouche.

Pendant ce temps, un autre vagabond tenait le cheval par la bride et le troisième s'appropriait effrontément plusieurs œufs renfermés dans un panier.

Burke ayant voulu protester, deux des vauriens se jetèrent sur lui et le descendirent de force de sa voiture. Ils en firent ensuite autant de sa femme, malgré ses pleurs et ses cris. Tous deux ont été maltraités et battus. Puis les trois vagabonds décampèrent emportant une bonne provision d'œufs.

M. Burke porta plainte aux officiers du village.

Dans la veillée, le constable Moore a arrêté sous soupçon un nommé James R. Gookin qu'il a conduit au poste central. Gookin cette ville où il a été reconnu par M. et Mme Burke comme faisant partie de la bande dont ils ont été les victimes.

—MERE! si votre enfant mouille son lit ne le punissez pas, faites lui prendre du RONOVA PRATTE c'est le SEUL remede capable de guérir.

Magasin de nouveautés ou articles de fantaisie, à louer, 11 rue Aiken. Allez le voir. H.F. Cady, 17 Auburn.

LE PRIX DU CHARBON BAISSE

Il se Vendra 25 cents Meilleur Marche par Tonne.

Les membres de la Lowell Retail Coal Dealers' Association se sont réunis, hier après-midi, à l'hôtel Richardson. Ils ont décidé de faire la réduction certaine d'avec sur le prix du charbon, en dépit du fait que les marchands de gros en ont augmenté le prix de 25 cents la tonne.

La réduction faite par les commerçants dé détail a été fixée à 25c. la moitié du montant de la hausse opérée l'hiver dernier.

Le charbon le plus en demande se vendra donc maintenant pour $6.75 la tonne. Les nouveaux prix seront demandés à partir d'aujourd'hui.

Pour purifier le sang une bouteille de "Ronova Pratte" et une boite de "Pras tilles Pratte" valent mieux que deux bouteilles de n'importe quelle alsopareille.

Magasin de nouveautés ou articles de fantaisie, à louer, 11 rue Aiken. Allez le voir. H.F. Cady, 17 Auburn.

Notes Locales.

Le Burke Temperance Institute a voté en faveur de prendre part à la parade du 4 juillet.

Thomas J. Murphy annonce sa candidature à la position de commissaire d'école pour le quartier deux.

M. J. F. Rolarge et sa famille sont allés passer la saison des vacances d'été à Chatham, N. H.

M. Louis Loranger est entré à l'emploi de M. George Fairburn, propriétaire du marché du carré Merrimack.

Le conseiller Leighton, du quartier 6, nous avoir fait des arrangements avec Mr Fowler concernant la nomination de Simpson.

Un Grec du nom de Samuel Jarvis, a été arrêté hier soir par l'officier John W. Fox, pour avoir fait partir des pétards sur la rue.

Mlle Emma Boire, institutrice à l'école de Collinsville, est partie pour Philadelphie, N. Y., où elle va passer ses vacances dans sa famille.

Il n'y a rien de nouveau dans le cas de M. P. A. Brousseau. Il est probable qu'une demande d'enquête sera faite au conseil de ville, mardi prochain.

Le Dr John D. Proctor, gradué récemment du Tufts College, a été nommé médecin interne du Lowell General Hospital à la place du Dr H. E. Mygott.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a tué hier un des chevaux du Bureau de Santé qui avait été condamné. L'animal avait 15 ans et était dans le département depuis 8 ans.

Les divisions 8 et 11 des A. O. H., ont donné un bal hier soir en l'honneur de leurs amies qui ont aidé au service des tables lors de leur récent bazar. Une cinquantaine de couples y assistaient.

Walter Sweet, un jeune garçon de six ans, dont les parents demeurent à l'Albion House, rue Central, est disparu depuis hier matin. Les parents sont des plus inquiets. La police a été avertie.

Le comité des salles de l'Ordre des Forestiers s'est réuni, hier soir, et a décidé à l'unanimité de louer les mêmes quartiers dans l'édifice Pollard pour un autre terme de cinq années.

L'inspecteur Allen est allé hier dans le New Hampshire d'où il a ramené Lawrence Mullen, accusé d'avoir volé un livret de billets de chemin de fer, la propriété de M. Andrew McQuade.

On nous apprend que la prochaine réunion de la Chambre de Commerce Franco-Canadienne de la Nouvelle-Angleterre aura lieu en cette ville, le 7 juillet courant. Il est probable que le banquet aura lieu à Lakeview.

Une grandiose réception a été donnée, hier soir, dans la salle de la High School, en l'honneur de Mlle Martha A. Neal à l'occasion de son cinquantenaire comme institutrice à Lowell. On lui a présenté une bourse de $50 en or.

Voici le parcours officiel de la parade du 4 juillet. Formation sur la rue Fletcher près de la Commune Nord, par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Bridge, East Merrimack, Nesmith, Andover, Central, Gorham, Appleton, South Middlesex et Central.

Encore un qui n'est pas satisfait du surintendant Fowler. Le chef marshal de la parade du 4, M. H. Murray, a demandé au surintendant des rues neuf chevaux pour l'usage des officiers de police qui ouvriront la marche, comme cela s'est fait par le passé. Mr Fowler a refusé.

Le juge Hadley a décidé hier après-midi la cause du constable McManus vs le constable McAuker, en faveur du premier. Ce procès découle de la saisie des meubles du Burke Temperance Institute. La cour n'a exempté de la vente que le piano, qui appartient à la New England Piano Co.

Hier, le surintendant Fowler et son assistant, M. Beals, sont allés chez M. P. A. Brousseau pour ravoir des livres et les papiers du département. C'est M. Beals qui est descendu et est allé sonner à la porte. M. Fowler restant dans la voiture. M. Brousseau, agissant d'après l'avis de son avocat, a remis à M. Beals les effets appartenant à la ville.

La 4e classe annuelle sous la direction du prof. George F. Willey qui se trouvait la 22e du Lowell Conservatory of Music a eu lieu hier soir à Odd Fellows' Temple. Un nombre des personnes qui ont assisté au programme de cette année avaient remarqué Mlles Ernestine Alexander, Imelda Turcotte et Albertine Boucher. Mlle Alexander a reçu son diplôme.

Le *Mail*, de ce matin, a reproduit au long la série d'entrevues publiées dans notre journal hier au sujet du renvoi de M. P. A. Brousseau.

Daniel J. Donahue, que le maire avait nommé avocat de la cité, a présenté un compte à la ville pour neuf jours d'ouvrage en cette qualité. Il demande son salaire du 1er au 10 mars 1897.

M. Ernest Guilmette est parti hier soir pour une vacance de quelques mois à passer au pays natal, où il doit visiter Montréal, Québec, Stanfold et Ste Madeleine où réside un de ses frères. Bon voyage.

Stillman Emery, un jeune homme qui demeure chez ses parents, 123 rue Branch, est tombé, vers les quatre heures hier après-midi, en bas d'un cerisier, rue Auburn. Il s'est blessé à la tête. On l'a transporté chez lui dans la voiture d'ambulance. Le Dr Ricker a dû lui faire vingt points de suture à la tête.

L'officier Bartholomew Ryan a trouvé, hier soir, en arrière de la rue Prescott, près du canal, une veste accrochée à un clou planté dans un hangar. Il y avait dans les poches un livret de banque, une forte quantité d'argent, une montre et autres valeurs. Le propriétaire pourra la réclamer au poste central.

Ces jours derniers, un jeune homme du nom d'Alfred Déry a été frappé de trois coups de couteau, tant au cou que sur la figure, par un homme dont la police ignore le nom. L'affaire s'est passée rue Market, en plein après-midi. Le Dr Gervais et le pharmacien St Onge ont donné au blessé les soins nécessaires. Déry connaît, paraît-il, son assaillant, mais il ne veut pas le livrer à la police.

Le Révd. M. W. Alexander et M. le curé Charles Edouard Bruneau, de Holyoke, Mass., sont en promenade chez la mère du premier, Mde W. J. Alexander, de la Gershom avenue; ils sont venus assister au *recital* du professeur de piano Geo. F. Willey, qui a eu lieu hier soir dans Odd Fellows Hall. Mlle Ernestine Alexander, l'une des élèves du savant professeur, a été graduée à cette occasion, et il nous fait plaisir de pouvoir lui adresser nos plus sincères félicitations.

Aujourd'hui, A. G. Pollard & Cie commencent leur grande vente de soie en coupons à 33c la verge. La foule était grande en effet, et l'occasion est sans doute très grande.

Pour les maladies des femmes et des jeunes filles, employez le "Régulateur de la Femme" de Pratte. Une ou deux doses prises suivant les directions suffisent pour faire disparaître les douleurs auxquelles elles sont sujettes à leurs périodes. Il n'y a aucun remède vaut le Régulateur de la Femme" de Pratte. Prix $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Encore 5 logements complètement renouvelés, maintenant prêts. S'adresser 73 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

Naissance.

En cette ville, ces jours derniers, Mme Flavien Poirier, une fille, baptisée sous les prénoms de Blanche-Loretta.

Parrain et marraine, M. et Mme Philias Lanoie dit Thérien. La mère et l'enfant se portent bien.

Cour de Police

La séance a été longue et intéressante, ce matin.

George Mullen et Eliza McNally, pour ivresse, $1.

Samuel Jarvis, un Grec, plaide coupable à l'accusation d'avoir fait partir un pétard sur la rue hier et est condamné à $5 d'amende.

Eugène Roy, William Gouvreau, Joseph Smith, Arthur Lamondy, Alphonse Desbiens et William Clark, accusés de vol avec effraction, plaident non coupables et leur procès est remis à demain, vu que ce sont tous des jeunes garçons de moins de 15 ans respectivement.

Martin Curry et Thomas Robinson, accusés d'avoir volé un fouet de John H. Hayes, plaident non coupables et sont remis à huit jours.

Lawrence Mellen plaide coupable à l'accusation de vol d'un livret de billets de chemin de fer de Andrew F. McQuade et est condamné à 1 mois de prison.

James E. Partlow est accusé d'avoir personnifié un officier de police et en trois circonstances différentes.

Il a été arrêté dimanche dernier à Lakeview par l'officier Hill à qui il a admis n'être pas officier spécial. Il avait alors sur lui des menottes, un insigne, un bâton de policeman.

George T. Callahan raconte que, le 22 juin dernier, vers 9.30 p. m., il a été frappé de deux coups de bâton sur la tête par l'accusé à Lakeview. Il a réussi à jeter l'accusé par terre. Celui-ci s'est alors excusé prétendant être trompé d'homme. Il a dit qu'il était officier spécial pour Lakeview.

Wm Connelly et Peter Mehan, de Tyngsboro, se sont endormis sur la route, le 8 juin. Quand ils se sont réveillés ils avaient les menottes aux mains. L'accusé les relâcha plus tard.

Frank Lamile et Lizzie Ashworth ont été surpris par l'accusé à Lakeview le même soir.

Frank Lamile et Lizzie Ashworth ont été surpris par l'accusé à Lakeview le même soir.

La séance annuelle sous la direction du prof. George F. Willey qui se trouvait la 22e du Lowell Conservatory of Music a eu lieu hier soir à Odd Fellows' Temple. Un nombre des personnes qui ont assisté au programme de cette année avaient remarqué Mlles Ernestine

CHAUSSURES Pleines de Piastres!

C'est à peu près ce que voulent dire les Bargains que nous offrons cette semaine.

VALEURS BRULANTES POUR LE **QUATRE JUILLET.**

—:— Quelques Illustrations :—:—

LOT 3.—120 paires d'Oxford Ties pour Femmes, noirs et bronzes, couvertes en Drap et Chevreau, nouvelles pointes Coin, valant pleinement $1.50, cette semaine . . . 98c.

LOT 7.—60 paires d'Oxfords Echantillons pour Femmes, faits à la main, marchandises de $2.00, $2.50 et $3.00, cette semaine . . . $1.19.

LOT 12.—Chaussures en Chevreau et Tan pour Enfants, lot d'occasion, dessus en drap et chevreau, tous les points, cette semaine . . . 49c.

LOT 14.—Chaussures en Veau de Russie pour Hommes, environ 30 paires, points divers, se vendaient $3, $4 et $5. C'est comme nous les donnions, cette semaine. $1.80

LOT 17.—40 paires de Chaussures Fouettées pour Jeunes Garçons, points divers, coutant $2.25 de façon. Si nous pouvons vous ajuster, cette semaine. $1.49

LOT 20.—Chaussures en Canevas noir pour Tennis, semelles en caoutchouc pesant pour Jeunes Garçons, tous les points, cette semaine. 49c.

Ce ne sont quelques-unes entre plusieurs—toutes nos lignes d'été brisées sont vendues à prix réduits.

Examinez nos bargains avant d'aller acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

accusés d'adultère et a menacé de les arrêter. Il a demandé $10 à Lazelle pour les relâcher. Lazelle n'avait que $2.56 sur lui. L'accusé prit $2.50 et les laissa en liberté.

Le juge déclare Partlow coupable et le condamne à 4 mois de prison sur chaque chef d'accusation, soit à 12 mois. Le prisonnier en appelle à la cour supérieure.

James H. Lincoln plaide coupable à l'accusation de voies de faits sur Mme Mary Burke. Sentence mercredi.

Souvenir du Jubilé de la Reine.

M. J. T. Fortin vient de recevoir instruction de M. R. Beaugrand de Montréal, qu'il ne s'obligera pas à remplir les commandes pour le Numéro Souvenir de la Reine qui lui seront envoyés après lundi le 28 juin, vu que l'édition est presque épuisée et qu'il n'en reste plus que quelques centaines d'exemplaires. Ce Numéro Souvenir est le plus beau qui ait jamais été publié, d'un grand format, sur papier de luxe, en anglais et en français, avec illustrations en couleur. Le prix n'est que 15c. Que tous ceux qui désirent en avoir un exemplaire du numéro leur commande à M. J. T. Fortin, librairie à l'angle des rues Merrimack et Adams. Agent lundi soir, le plus tard. val

Hymenee.

Lundi matin, à la messe de 7 heures et demie, à l'église St Joseph, M. Denis Couture unissait sa destinée à cette de Mlle Lucinda Jourras.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révd Père Marion. Les témoins étaient M. Edouard Couture, père du marié, et M. Noé Lussier, pour la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent à la demeure de M. Edouard Couture, père du marié, où un somptueux déjeuner fut servi. On passa le reste de la journée et la soirée à faire du chant et de la danse. On ne se sépara qu'au matin.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux; en voici la liste: Un magnifique bouquet fut donné à l'autel par M. Noé Lussier; service de vaisselle de 112 morceaux: M. et Mde Edouard Couture, père et mère du marié; plateau à fruits en argent, M. et Mde Joseph Couture, frère du marié; service à limonade, Delles Emma et Rose Couture, sœurs du marié; un huilier en argent, M. et Mme Ernest Blanchette, cousine de la mariée; un beurrier en argent, M. et Mme Hypolite Poulioto, oncle du marié; service de toilette, M. et Mme David Decelles oncle du marié; un pot à cornichon en argent, M. Omer Blanchette, cousin de la mariée; autre beurrier en argent, Delle Marie-Louise Blanchette, cousine de la mariée, service de vin, Delle Edouardina Blanchette, cousine de la mariée; service à vin, Delle Rosanna Lussier, amie; une douzaine de verres à l'eau à cercle doré, Delle Fabiola Durand, amie; service à dîner, Delle Amanda Diéle, amie; autre service à dîner, M. Désiré Pouliot, ami; une douzaine de verres à cercle doré, Delle Marie-Anne Vincent, amie; tiste de fantaisie, Delle Emma Couture, sœur du marié; vase doré à la crème, Delle Clodia Marin; deux bouteilles de liqueurs, L. P. Turcotte.

Nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

Communiqué.

Le Bracelet de Corail

(Au complet)

Ce magnifique roman par le grand écrivain français très moderne Daniel O'Arthez, est publié par la *Revue Littéraire Française* dans son édition de juin, en sus d'une chronique étrangère, d'un courrier du mois, d'un monologue, d'une légende, d'une chronique sur la mode, et de variétés littéraires très amusantes. Pour le prix 10, ces numéros, il est plaire, on ne peut obtenir un plus attachant volume qui vaudrait au moins un dollar en librairie. Je vente à la Vieille Librairie Française, Ed Jackson, propriétaire. 16jif

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapham,

Le seul fleuriste Canadien.

Pattes & Roberts,
20 rue Central. Téléphone 442-2

Grande Excursion

à Montréal,

En Juillet, départ par le

Pacifique Canadien.

Du 5 au 9 juillet pour revenir du 12 au 13 du même mois.

Prix de Lowell, aller et retour, $5.50.

Billets en vente par M. G. Roussin propriétaire du Casino, 612 rue Merrimack ou Ward Five Drug Store, 4 rue Cabot. Pour pouvoir revenir avec ces billets d'excursion il faudra que les porteurs les fassent estampiller par le Bureau des Ecoles de Montreal et paient un dollar, ce qui met en réalité le prix du billet à $6.50.

Offres Extraordinaires DE VETEMENTS.

Extraordinaires, à cause du caractère des Marchandises offertes. Les habits présentés ci-dessous sont tous nouveaux, frais et de saison, avec le bon et le style de tous les vêtements de Chaliffoux. Extraordinaires, à cause des valeurs offertes.' Pas un Magasin de Lowell ne peut égaler leur qualité à ou près des prix ci-dessous.

1185 Habits tout laine pour Hommes à $5.

En Cheviottes unies et de fantaisie, préparés et faits sur façons à date, avec doublures et garnitures solides, points de 34 à 42.

1335 Habits de Toilette pour Hommes à $6.

En Clays, Cheviottes, Casimirs, Serges et Worsted, tous les patrons nouveaux, à date. Plusieurs d'entre eux sont faits avec pleins revers français, exactement les mêmes grade, style et qualité qu'on annonce et vend comme un marché en cette ville pour $10.

945 Jolis Habits de Toilette pour Hommes à $10.

Dans la meilleure qualité de lainages étrangers et du pays. Dessins nouveaux et attrayants, plaids, barrés, carreautés et overplaids, les mêmes qu'on vend librement dans plusieurs magasins de cette ville pour $15. .

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 Rue Central.

Contumière du marié; service à limonade, Delles Emma et Rose Couture, sœurs du marié; un huilier en argent, M. et Mme Ernest Blanchette, cousine de la mariée; un beurrier en argent, M. et Mme Hypolite Poulioto, oncle du marié; service de toilette, M. et Mme David Decelles oncle du marié; un pot à cornichon en argent, M. Omer Blanchette, cousin de la mariée; autre beurrier en argent, Delle Marie-Louise Blanchette, cousine de la mariée, service de vin, Delle Edouardina Blanchette, cousine de la mariée; service à vin, Delle Rosanna Lussier, amie; une douzaine de verres à l'eau à cercle doré, Delle Fabiola Durand, amie; service à dîner, Delle Amanda Diéle, amie; autre service à dîner, M. Désiré Pouliot, ami; une douzaine de verres à cercle doré, Delle Marie-Anne Vincent, amie; tiste de fantaisie, Delle Emma Couture, sœur du marié; vase doré à la crème, Delle Clodia Marin; deux bouteilles de liqueurs, L. P. Turcotte.

Nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

Communiqué.

Le Bracelet de Corail

(Au complet)

Ce magnifique roman par le grand écrivain français très moderne Daniel O'Arthez, est publié par la *Revue Littéraire Française* dans son édition de juin, en sus d'une chronique étrangère, d'un courrier du mois, d'un monologue, d'une légende, d'une chronique sur la mode, et de variétés littéraires très amusantes. Pour le prix 10, ces numéros, il est plaire, on ne peut obtenir un plus attachant volume qui vaudrait au moins un dollar en librairie. Je vente à la Vieille Librairie Française, Ed Jackson, propriétaire. 16jif

Deces.

JASMIN.—A Westford, hier après-midi, Lucida, fille d'Alexandre et Delima Jasmin, à l'âge de 18 ans, 4 mois.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h. 30, à l'église St Joseph.

MARTEL.—En cette ville, hier soir, est décédé subitement Raphaël Martel, à l'âge de 47 ans, 4 mois, 112 jours.

A Archambault, entrepreneur.

BOISVERT.—En cette ville, ce matin, est décédé Regina, enfant de Wilfrod et Exilda Boisvert, à l'âge de 1 mois et 10 mois, au No 155 rue Moody.

MERCIER.—Hier soir, en cette ville, Rose-Délia, enfant de Joseph et Délia Mercier, est décédée à l'âge de 2 ans et 6 mois, au No 38 Edifice Bâtault, rue Perkins.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

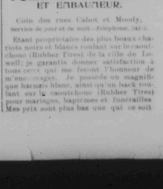
Fermiers et Serre à Brookdale, prolongement de la ligne de Prescott Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapham,

Le seul fleuriste Canadien.

Pattes & Roberts,
20 rue Central. Téléphone 442-2



AMEDEE ARCHAMBAULT,

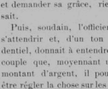
Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des rues Cabot et Moody, Service de jour et de nuit—Téléphone, 341-3.

Etant propriétaire des plus beaux chariots noirs et blancs combiné sur le caoutchouc (Rubber Tires) de la ville de Lowell je garantis donner satisfaction à tous ceux qui me feront l'honneur de m'employer. Je possède un magnifique hearse blanc, ainsi qu'un back roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) pour mariages, baptêmes et funérailles. Mes prix sont plus bas que qui ce soit



L'Onguent PELLICURE Guerit.

LES BRULURES, PLAIES (les plus graves) RIFFLE, MAINS CREVASSEES, COUPERES

En Employant

L'onguent Pellicure.

En voici une preuve.

Quebec, 10 Décembre 1896.

A la Pellicure Co.,

Je vous avise ce gant des brûlures que mon enfant a eu au bras droit, il a souffert beaucoup, il a eu une fièvre violente et il a fait beaucoup de douleurs, et je vous dis que votre Onguent a été le seul qui ait pu le guérir. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, j'ai eu le bonheur de trouver votre Onguent.

JOSEPH BERARD, Marie Rogers,
Rue St-Olivier.

vous en publierez des ordonnes ci-dessus pour plus ample, &c., &c.

En vente chez les pharmaciens et marchands de drogues à 25c LA BOITE.

Si votre pharmacien n'en a pas, envoyez 25c à la Pellicure Company, Lowell, Mass., et l'on vous en enverra une boite.

Les "Pastilles Pratte" agissent sur la foie et les intestins, donnent un bon appétit et sont hautement recommandées pour les constipations, maux de tête, étour dissements &c. Prix 25c. la boite.

McIntyre Bazaar,

OCCASIONS Spéciales dans les Chapeaux de dames et Corsages-blouses toute cette semaine pour le 4 Juillet.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 JUILLET 1897. No. 90

PROGRAMME

Pour le Jour de Gala

AUX FAIR GROUNDS, LE 5 JUILLET.

COURSES PROFESSIONNELLES.

100 verges, ouvertes aux Lowellois, Luby Martin, Brady Hamilton et autres, $5 et $3.

1-4 de mille, ouverte aux Lowellois, Kelly, Mat. McCann, Thos Kelly et autres, $5 et $3.

1 mille, course au sang pour le championnat de Lowell, Mat McCann, Thos. Kelley, $25, $15.

2 milles, ouverte aux Lowellois, Kelley, Wm. Salmon, Hamilton et autres, $5 et $3.

1 mille, concours de marche pour le championnat de Lowell, ouvert à tous.

Consommation de bière—championnat, ouverte à tous, $5 et $3.

Course en bicycle—1 mille, local; 1 mille, local; 2 milles, local. Premier et second prix pour chaque course.

AMATEURS.

100 verges, garçons au dessous de 16 ans, 1er prix, boutons de manche en or; 2e prix, une épingle en or.

100 verges, filles au dessous de 16 ans, 1er prix, magnifique Album; 2eme prix, jonc en or.

—100 verges, local, Marley, Glick, Morriney, Rogers, Looney, Lacy et autres, 1er prix, vase disparaissant; 2eme prix, pipe en écume de mer.

100 verges, Special — Pour le championnat de Lowell entre nos "forts coureurs Looney et Marley, 1er prix, montre en or; 2me prix, jonc inscrité de diamant.

Un départ de mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un pot en argent; 2me prix, set à main.

Un demi-mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, une bague française; 2me prix, un jonc en or.

Un mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un fauteuil Morris; 2me prix, une bergere en rotin.

Courses à relais, équipes des Mathews, Barkers, Y. M. C. I., Emerald B. B. Club, Morriney, Lacy, Looney, Glick.

Des prix suffisants seront en exhibition.

Courtsee entre les chiennes Jennie et Bessie. La chienne victorieuse lattera contre Mat. McCann qui aura une avance de 25 vgs sur 200 vgs.

Exhibition de 100 vergs, Bernard Wefers, le champion du monde, tentera de briser le record du monde.

Un quart de mille, spécialité, Hollister, de Harvard, et Tom Burke, qui s'est distingué à Boston.

Un demi-mille — Cette course vaudra sans aucun doute, un des plus jolis coureurs milles pour la voir. En premier lieu se mesureront les fameux coureurs Croughan, de Princeton; Tom Burke, de l'université de Boston; McLaughlin, de Holy Cross, et Dolan, de Worcester, City Guards.

300 vergs, spécialité—Wefers et Tom Burke pour la dernière fois. Cette course sera merveilleuse.

1 mille—Tom Burke, Delaney, Croughan et autres.

Chevaux coureurs—Nickerson's No 7, Thomas Postmaster, Floor's Play Port, Trainer's Pacey, Chenie dans le Abortion de Bernard Burke.

Toutes de Chevaux—Les entrées seront admises dans la presse Courtsee, 1 mille, 2 ans, chevaux de MM. Chas Crever, Fontaine, Beaudette, qui ont gagné aux courses de 24 juin, dans la classe de 2.

Les courses de 2 ans, seulement, course à la chance, comme en aoc, comme pour trois jours.

Une large plateforme sera érigée pour la danse en plein air.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Glacières de toutes sortes, depuis $3 et $4 chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Allez voir Mme D. A. Lambert pour vos chapeaux, etc., si vous voulez épargner de l'argent.

Essayez une boite de Cascarts de 10c le meilleur purgatif jamaisfaite pour le foie et les bouyes.

Belles chambres meublées à louer dans une maison respectable, avec toutes les commodités modernes, prix modéré, 744 rue Merrimack.

Que dites-vous des chapeaux de paille? Sont réduits à cinquante cents aujourd'hui à la Merrimack Clothing Co.; ils valent trois fois autant.

Pour vos chapeaux blancs pour le 4 juillet, meslames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 194 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour pose de tapis, stores et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Une manière délicieuse de célébrer le Quatre si vous possédez un congélateur Gem pour faire de la crème à la glace. Les Gems sont les meilleurs, ils font l'ouvrage le plus vivement. Ligne complète de toutes grandeurs chez le Quincaillier du haut de la ville, W. P. S. Bartlett, 653 rue Merrimack.

FILLE BRAVE.

ELLE FAIT FACE A DEUX MALFAITEURS ET EN BLESSE UN.

Elle se Defend avec un Couteau a Pain.

Haverhill, 2 juillet—Dora Doyle âgée seulement de quinze ans et employée en qualité de servante par C. E. Thorne qui demeure dans les environs de la ville, a bravement tenté à deux voleurs, hier après-midi, blessant l'un d'eux dans le dos avec un grand couteau à pain. La fillette était toute seule dans la maison, et sa bravoure est aujourd'hui le sujet de toutes les conversations dans la localité.

Le récit qu'elle a fait à la police est le suivant: Deux hommes arrivèrent en voiture et lui dirent qu'ils étaient venus pour déménager tout l'ameublement de son maître. La jeune servante refusa de leur laisser enlever les meubles, vu que M. Thorne n'était pas à la maison.

—Attendez son retour, leur dit-elle d'un ton ferme.

L'un des hommes dit alors:

—Prenons une corde et ligotons le petit dragon.

En effet, il sortit pour aller chercher des liens, tandis que son compagnon cherchait à saisir la fillette. Celle-ci, contre son attente, lui donna du fil à retordre, car elle réussit à s'approcher d'une table et à s'emparer d'un couteau à pain. Avec cette arme elle attaqua le malfaiteur qui s'enfuit vers la porte, mais pas assez vite, car il reçut un coup de couteau dans le dos. Il cria alors à son complice qui arriva à la course, et voyant le couteau ensanglanté entre les mains de la servante, prit aussi l'air de la fuite.

Un instant plus tard les deux malfaiteurs s'éloignaient au grand trot de leur cheval.

Mlle Dow resta dans la maison jusqu'au retour de M. Thorne qui alla avertir la police.

Cette fillette est très forte pour son âge, et prétend n'avoir peur de rien.

Quand vous vous sentirez jalieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Resume des Depeches

LE TRAVAIL ETRANGER On mande de Manchester, N. H., que Octave Proulx et William Goodrich, bripetiers, ont été arrêtés à Epping, hier, par un officier de la police fédérale, M. Campbell, et ils ont comparu devant le commissaire Crawford. Ils plaidèrent coupables à l'accusation d'avoir enfreint les lois sur le travail étranger, en engageant des bripeteurs Canadiens, et ils ont été remis en liberté provisoire, en attendant leur procès, après avoir fourni une caution de $400.

UN GROS CANON D'ACIER—On mande de Cleveland (Ohio) que des préparatifs ont été faits par la Otis Steel Company pour fondre un canon en acier de grande dimension. Le Dr R. J. Gatling, l'inventeur du canon qui porte son nom, est d'opinion qu'il est possible de faire de pareilles pièces d'artillerie en acier sur un modèle moderne. En 1896, après des années de travail, il obtint un crédit de $40,000 du Congrès, pour faire un essai. Ce canon aura un calibre de huit pouces, 23 pieds de longueur et pèsera environ 25 tonnes.

LE MEURTRIER DURANT.—On mande de Wâshington que les documents dans la cause en appel de W. H. T. Durrant, condamné à mort à San Francisco pour le meurtre de Blanche Lamont, ont été reçus hier par le greffier de la Cour Suprême des Etats-Unis.

UNE GRANDE GREVE—L'*Express* de Terre Haute (Indiana) publie ce qui suit: Dimanche prochain ou même ayant, des circulaires seront adressées à tous les mineurs de charbon bitumineux des Etats-Unis, les engageant à se mettre en grève. On calcule que 250,000 hommes partiraient à cette grève.

RÉSIGNATION D'EDHEM PACHA—Une dépêche de Constantinople au «Standard» mande que le commandant en chef des Turques turques en Thessalie, Edhem Pacha, a envoyé sa résignation au Sultan, sous prétexte que les conditions de la paix telles que proposées ne lui permettront plus de garantir la discipline dans l'armée.

TRIPLE SUICIDE—Ce qui semble être une tentative de suicide a été commise par trois hommes près de Wellsville, Mo. Les trois inconnus se sont couchés côte à côte au bord d'une voie ferrée, avec la tête sur les rails. Ils fure t frappés par un train. Le premier a eu la tête détachée du tronc, le deuxième eut la tête écrasée en bouillie et le troisième reçut de sérieuses blessures internes.

VOLS DANS DES GARES—Les coffres-forts de la gare du chemin de fer New York, New Haven & Hartford à Marshfield et à Duxbury ont été brisés au moyen de la dynamite par des malfaiteurs qui se sont introduits nuitamment dans la place. L'explosion a démoli une partie de ces gares. On croit que les auteurs font partie de la bande de voleurs à la dynamite qui opèrent dans cette région depuis quelque temps. A Duxbury, l'intérieur du coffre-fort n'a pu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 2 Juillet 1897.

A Propos de Bimétallisme.

Une célébramme reçu hier de Paris nous apprend que la commission monétaire des Etats-Unis, nommée par le président McKinley et composée du sénateur Wolcott, de l'ex-vice-président Allai Stevenson et du général Charles Jackson Paine, a réussi à obtenir la coopération du gouvernement français pour arracher à l'Angleterre des concessions précieuses en faveur du rétablissement du bimétallisme.

Il n'y a aucun doute qu'en Angleterre, comme en France, il existe un sentiment public assez généralisé en faveur de mettre fin à l'expérience dangereuse tentée en 1873 qui a eu pour résultat, la démonétisation de l'argent.

Bien qu'en Angleterre ce sentiment ne soit pas assez puissant pour avoir un effet pratique et garantir la restauration du système bimétallique, cependant par l'influence de la France et des Etats-Unis coalisés, jointe à la pression exercée sur le gouvernement britannique par la population des Indes anglaises, qui a toujours protesté contre la fermeture de ses mines d'argent, la fière Albion pourrait bien se sentir un jour en quelque sorte obligée de rétablir le monnayage libre dans son empire des Indes.

En France, le sentiment est tout différent.

Les financiers français ont toujours prévu le rétablissement du bimétallisme. Aujourd'hui même, la France est de fait sur une base bimétallique.

La moitié de la monnaie renfermée dans ses coffres est en or et l'autre moitié en argent.

Il est vrai qu'après la guerre de 1870, afin de résister aux empiètements de l'Allemagne, elle a cessé de frapper de la monnaie, à son corps défendant. Mais le gouvernement français du temps n'a pas prévu l'effet que cette ligne de conduite pourrait avoir sur les autres gouvernements, et depuis longtemps les parties au pouvoir ont été ouvertement en faveur du bimétallisme interdisant.

La découverte des mines indiennes n'aura donc que peu d'effet sur le commerce américain ; l'unique résultat, à espérer plutôt qu'à craindre, serait l'augmentation en valeur du métal blanc qui marcherait bientôt de pair avec l'or.

Les difficultés que nos commissaires rencontrent en Europe devraient ouvrir les yeux aux argentistes de 1896 et leur faire valoir la position impossible dans laquelle leurs théories mises en pratique auraient placé le gouvernement américain.

Le bimétallisme en soi peut être une bonne chose, mais pour être pratiquement encore faut-il qu'il soit international.

Le bimétallisme américain, indépendamment des nations européennes, serait une immense blague qui n'aurait pu que mener le pays à une catastrophe sans précédent.

On écrit de Berlin que le grand prix international de Hanovre a été gagné, cette année, par le champion français Bourillon, qui a vaincu l'Anglais Barden et l'Allemand Willy Arend.

Il y avait au vélodrome une foule extraordinaire, qui a fait une ovation au vainqueur français et a commandé à la musique de jouer la "Marseillaise !"

C'est la première fois que cela arrive en Allemagne. Bourillon a été couronné de lauriers. On a cri, en français "Vive Bourillon !" Un peu plus, on criait : "Vive la France !"

On vient de faire pour la première fois, le recensement général de l'empire russe. La population totale est de 129,211,000 âmes. Il y a 22,000 hommes de plus que de femmes.

Une dépêche de Londres annonce que, à propos des fêtes jubilaires qui commencent, Sa Majesté se retire, dans ses châteaux et passera sa vieillesse dans une paix bien méritée. On peut dire que quand sera le dernier jubilé de la Reine, ce sera pas désespéré. Quant au cadavre du père, il a été transporté à la morgue, à fins d'autopsie.

La cause du drame semble devoir être cherchée uniquement dans l'état d'exaltation où vivait, depuis des années, le malheureux jeune homme. Il avait la passion des romans d'aventures et des récits de combats, de meurtres, de carnages. Il aurait parlé : "Il faut que j'agisse. Je tuerai quelqu'un, je veux qu'on parle de moi." Il avait pris des habitudes de sûreté, de mélancolie, rudoyant ses frères et sœurs, frappant même sa mère, faisant chaque jour à son père d'odieuses scènes. Le drame n'a donc surpris personne dans la maison ; les locataires, habitués à ces violences, s'y attendaient. Tout le monde conseillait au père de faire enfermer son fils, l'avertissant que ce dernier pouvait devenir dangereux. Le père avait un faible pour son aîné ; il ne voulait pas entendre. "Il changera," disait-il.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remedes;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette 1 Merrimack Sq. Geo. A. Ward & Co. F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le biensfaiteur de l'invalide, les nourritures parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les triste et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des reignons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNERS—Une tres petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Avis.

Nous avons déjà annoncé dans L'ETOILE que nous ne publierions aucune communication non signée d'un nom responsable et sans que les frais, n'excédant pas un dollar, soient payés d'avance.

L'ADMINISTRATION.

Excursion a Montreal.

Une grande excursion à Montréal aura lieu en juillet. Départ sur n'importe quelle ligne, du 5 au 9 juillet pour revenir du 12 au 14 du même mois. Prix de Lowell, aller et retour, 8.50. Billets en vente par M. Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et banderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bon prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—La pharmacie Brenton, coin des rues Chevrier et Aiken pour la somme modique de $1000 Conditions faciles, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market. 5j

Les Affaires sont les Affaires.

P. J. HALLINAN, connu comme Mon Tailleur, No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Manning. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant. Pantalons sur commande, $3 en montant. ☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

L'onguent PEL LI CU RE Guerit.

LES BRULURES, PLAIES des plus graves, RIFFLE, MAINS CREVASSEES, COUPURES et autres affections de la Peau

sont toujour guéris promptement **En Employant**

L'onguent Pellicure.

En voici une preuve.

Québec, 19 Décembre 1894.

A la Pellicure Co.,

Je certifie avoir été guéri des tiraillures aux mains par l'usage de l'Onguent Pellicure et le recommande spécialement pour les brûlures. Je m'en suis servi avec succès pour mes enfants, et je crois que c'est le seul qui m'ait guéri.

JOSEPH BERARD, Maître-Forgeron, Rue St Olivier.

Vous en publierez des extraits d'autres, pour plaies, gerçures, &c., &c.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. **25c** LA BOITE.

Si vous en marchand n'en a pas, envoyez 25c à la PELLICURE COMPANY, Lowell, Mass., et l'on vous en enverra une boite.

GRANDE VENTE A MOITIE PRIX.

Voici maintenant le temps pour les chasseurs de bargains de chercher la plus grande valeur possible pour leur argent. Nous avons en main un immense stock d'Habits de Tailleurs, Costumes de Bicyclistes, Robes de Soie, Jupons, Corsages, Pardessus de Printemps, Corsages de Soie, etc., que nous commençons à vendre à demi prix plus bas qu'à l'ordinaire.

Nous Donnons Gratis absolument, corsage de 99c ou plus, d'ici au 1 Juillet, un lot assortiment de rubans valant 25c.

CORSAGES.

39c valant 98c. Un lot de corsages en soieries, avec collets blancs à pois, valant 98c pour 39c.

Jupons Qualités. Pour 49c, 59c, 98c jusqu'à $5, valant certes le double du prix. Voyez les 5 piastres.

Corsages de Soie. Un lot de corsages en soie avec collets blancs à pois, jolis patrons, valant $3.75, maintenant $1.98.

COSTUMES DE BAINS.

Un assortiment complet de Costumes de Bains, à $1.35, 1.98, 2.50 et 3.50, valant de $2.50 à $6.75.

Habits en Toile et Crash.

Habits en Crash et Toile de Fantaisie à 98c, $1.25, $1.50 et $1.75, valant de $2.00 à $3.50.

HABITS DE TAILLEURS.

Pour attraction spéciale en tête, cette semaine nous offrons un lot de jolis habits en Etoin, Gilets à braids riches et doublés en soie, prix au commencement de la saison $12.50.

Maintenant $5.98.

Costumes de Bicyclistes.

75 Jolis Costumes de Bicyclistes pour rire d'un 4.98, 6.98, 8.98, 9.98, ce qui est moitié que le c 41 du marché seul.

New York Cloak & Suit Co, 12 Rue-John

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de .....

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, e comme nous fabriquons une grande quantité de nos marchandises, nous pouvons vendre des chaussures plus durables. ☞ Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons est vrai.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous obtenez d'être bien servis.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

SI VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos ommandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'ETOILE,

Qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE .....

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—— CHEZ ——

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

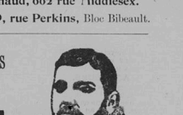
Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la Salle Hall, pour les ventes de bagages, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades

C'est pour cela, en vérité, que le



Dr BRETON

Est venu a Lowell.

Digne de tout respect celui qui vous guerit !
Plus rude le combat, plus grande est la victoire !
Des maux les plus cruels le docteur Breton rit ;
A triompher sur tous, il mit toujours sa gloire.

Vous n'avez pas besoin de medecin quand vous êtes en bonne sante, ca c'est bon pour les Chinois. Mais des que vous êtes malade, allez voir le Dr Breton.

Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.

Le Dr Breton soigne toutes les Maladies Secretes des Hommes et des Femmes. Il en a gueri des milliers depuis qu'il est etabli a Lowell.

BUREAU et DISPENSAIRE, 44 rue Central.—Heures de bureau, 10 a 12, a. m. 2 a 4 et 7 a 9 p.m.—Pas d'heures de bureau les lundi, mercredi soirs. Le bureau de conge ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la Propriété EMERY.

Seulement 500 pieds de l'Hôtel de Ville, passe et nouveau pont de la rue Moody. Le chemin électrique passe par le nouveau pont et traverse le centre de ces lots. Ces lots sont situés dans un des nouveaux quartiers de gai, l'eau d'aqueduc, maison d'école, station des pompes, etc. Plus de 60 maisons y ont ete construites depuis mai 1895. Voici non chance pour vous de vous bâtir un de placer votre argent. Les lots sont a vendre en bloc ou separement. Conditions faciles, petit acompte, la balance a moins de 8½ par semaine.

Demandez-vous : "ma place aux propriétés qui etales, etc. Je a... sur le terrain chaque après-midi."

A. J. RYAN, Agent.

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BIERE et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Treasurer,
D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tuckle, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crême à la Glace, Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Prix de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

71. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Portemanteaux faites a extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail. Reparations a specialite.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Notre Magasin est les quartiers generaux pour Montres, Chaines et Medailles. Nous avons le stock le plus considerable d'Allances toutes en or solitaire

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

61 rue Merrimack.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pardessus, Vestes, Pardessus-Courtes et habits d'une maniere de premier classe. Assortement tres complet des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé d'avance.

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.45, 3.20, 5.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.05, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.30, a. m.; 12.05, 2.00, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.05, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.30, a. m.; 12.05, 2.00, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.05, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 6.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Alpaugh Rath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Manchester—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—8.05, p. m. (Dimanches exceptes).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.35, 7.45 *8.00 *9.00, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, *5.35, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.35, 7.45, *8.00 *9.00, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, *5.35, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.

Pour Nashua, 5.45, 7.35, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m.

Pour Concord, 5.45, 7.35, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 7.35, p. m.

Pour Manchester, 5.45, 7.35, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m.

Pour Concord, Laconia et Lakeport—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Plymouth, Lincoln et Woodstock—7.45, 9.45, a. m. 4.25, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.

Pour Bethlehem, Littleton et Wells River—7.45, 9.45, a. m. 4.25, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.

Pour Fitchburg, Keene et Bellows Falls—7.45, 9.45, a. m. 1.40, 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Ashby—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Ayer Junction—7.45, 9.45, a. m. 1.40, 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m.

Pour Nashua, 5.45, 7.35, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.00, a. m. 4.25, 6.00, 7.35, 9.30, p. m.

Pour Ayer Junction et Fitchburg—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Ashby—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Bellows Falls—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Wells River, Littleton et Bethlehem—7.45, 9.45, a. m. 4.25, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.

Pour Plymouth, Lincoln et Woodstock—7.45, 9.45, a. m. 4.25, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.

Pour Concord, Laconia et Lakeport—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Concord—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Manchester—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Nashua—7.45, 9.45, a. m. 4.25, 7.35, p. m. Dimanches, 9.45, a. m. 7.35, p. m.

Pour Ayer Junction

UNE PARTIE INEGALE

Tessier, le Pitcher, fait des Merveilles.

La partie de base ball jouée hier après-midi entre les Y. M. C. I. et les Mathews, sur le terrain de l'exposition, a été intéressante à plus d'un point de vue.

Deux de nos compatriotes, MM. Tessier et Allard, ont joué avec les Mathews, le premier comme pitcher et l'autre comme left field.

En dépit des cris de *«pea soup!»* et autres du même genre poussés par la majorité des spectateurs, Tessier a joué une partie grandiose, à tel point que dix seulement des Y. M. C. I. ont pu se rendre au premier. Ce n'est que par accident que Johnson a pu faire un point dans la 8e inning et sauver ainsi son neuf d'une défaite honteuse.

La partie s'est terminée 10 à 1 en faveur des Matthews.

Notre confrère du *News* a dû changer d'opinion, hier, au sujet de Tessier qu'il déclarait bon à rien ces jours derniers. Il est vrai que pour lui tout ce qui sent le Canadien n'est pas bon à grand'chose; heureusement pour nous que sa petite opinion n'a pas grand poids excepté pour lui-même et le singe de la Lowell Inn qu'il ne se lasse d'admirer.

Nos jeunes gens qui ont été battus le 24 juin par les Lawrences doivent constater maintenant la chance qu'ils ont eue de faire une run, car ils avaient affaire au même Tessier, le héros de la partie d'hier.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Cour de Police

Sept ivrognes en cour de police, ce matin, un voleur et d'autres, la plupart des jeunes garçons, accusés aussi de vol.

Norman Roach, Patrick Kane, John Garland, Herbert Robertson sont condamnés à 81 chacun. James Ryan, même offense, accompagnée de désordre, $10.

George Smith, un vieux de la vieille, est envoyé à Bridgewater pour six mois.

Stephen Hadley, accusé d'ivresse et de vol d'un couvre-pied, le 26 mai, d'un nommé Nelson chez qui il pensionnait, plaide coupable. Il est condamné à 3 mois de prison pour vol et à 2 mois additionnels pour ivresse.

Edward F. Riley plaide coupable à l'accusation de port d'armes illégal et sa sentence est remise à mardi.

Peter Brault et Michael Carroll plaident coupables à l'accusation d'avoir volé 46 livres de cuivre en novembre dernier et sont condamnés à $20 d'amende chacun.

James E. Partlow, le faux policeman, retire son appel. Il ira en prison expier son crime.

Paul B. Smith subit son procès pour vol de $40 en argent au magasin de Sydney Drewitt, 80 rue Middlesex, le 19 juin dernier. Le juge remet son jugement à mardi.

Les jeunes voleurs dont nous parlions hier subissent leur procès, mais aucune décision n'a été rendue au moment d'aller sous presse.

John J. Berry, Angelo J. Keough Martin J. Cosgrove et Frank Hasty, convaincus de vol avec effraction chez Thomas A. McDuffy, commerçant de Tewksbury, sont condamnés à deux mois de prison chacun. Pour une autre offense du même genre, Keough est condamné à un autre mois de prison, et Thomas Allen, son complice, à deux mois.

Thamas Dabé, vol avec effraction est trouvé coupable et condamné au Massachusetts Reformatory.

Souvenir du Jubilé de la Reine.

M. J. T. Fortin vient de recevoir insinuation de M. R. Beaugrand de Montréal, qu'il ne s'obligera pas à remplir les commandes pour le Numéro Souvenir de la Reine qui lui seront envoyés après lundi le 28 juin, vu que l'édition est presque épuisée et qu'il n'en reste plus que quelques centaines d'exemplaires. Ce Numéro Souvenir est le plus beau qui ait jamais été publié, d'un grand format, sur papier de luxe, en anglais et en français, avec illustrations en couleur. Le prix n'est que 15c. Que tous ceux qui désirent en avoir un exemplaire do nnent leur commande à M. J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, avant lundi soir, le plus tard. vsl

Grands Avantages.

Tout le stock de Cassidy, 112 rue Merrimack, acheté par Raymond, est vendu à une si grande réduction sur les prix réguliers que tout le monde en parle en ville. Adressez-vous aux commis canadiens, messieurs Mônier, qui vous serviront avec beaucoup de courtoisie et d'empressement.

Excursion a Montreal.

Une grande excursion à Montréal aura lieu en juillet. Départ par le Pacifique Canadien, du 5 au 9 juillet pour revenir du 12 au 31 du même mois. Prix de Lowell, aller et retour, $8.50. Billets en vente par M. C. Roussin, propriétaire du Casino, 613 rue Merrimack ou Ward Five Drug Store, 4 rue Cabot. Pour pouvoir revenir avec ces billets d'excursion il faudra que les porteurs les fassent estamper par le Bureau des Ecoles de Montréal et paient un dollar, ce qui met en réalité le prix du billet à $9.50.

Notes Locales.

Les membres du Bureau de l'Eau doivent se réunir ce soir.

Le comité des compteurs civiques aura une assemblée demain soir.

Une action de l'Appleton Company a été vendue à l'encan, hier, à Boston pour $501.25.

La Traders National Bank a déclaré, hier, un dividende semestriel de 2-1-2 opo, payable le 11 juillet courant.

Les membres de l'Association Catholique sont à considérer le projet de former parmi eux une compagnie militaire.

L'examen des sténographes par le bureau des commissaires du service civil aura lieu à l'hôtel de ville, samedi, le 10 du courant.

L'alarme sonnée, hier après-midi, de l'avertisseur 49 appelait les pompiers à la grange du Dr Nickerson, rue Nesmith. Peu de dommages.

Trois compagnies incorporées et un établissement de tailleur ont fermé leurs portes, dans le cours de cette semaine, jetant plus de cent personnes sur le pavé.

Mde A. Gauthier, qui était en promenade chez M. Jos Masse, de la Lilley avenue, est retournée hier soir à Montréal où elle réside, enchantée de sa promenade à Lowell.

M. Philorum Branchaud, autrefois de la maison D. Branchaud, épicier, est entré à l'emploi de la People's Clothing Co., rue Central, où il invite ses amis à aller le voir.

La Lowell Carpet Co a reçu, par l'entremise de MM. Arnold & Constable, une commande pour onze mille verges de leurs nouveaux tapis Axminster pour l'hôtel Astor, de New York.

Les surintendants des pauvres se sont réunis hier et ont approuvé le compte en dispute de David E. Roche, le maire ayant refusé de décider le point. D'autres comptes ont aussi été vérifiés.

Vers six heures, hier soir, un homme d'un âge assez avancé, est tombé sans connaissance rue Central, en face du marché de Gray. On l'a transporté dans le magasin où il a bientôt repris ses sens. Il avait eu un coup de soleil.

M. Edmond de Nevers, de Woonsocket, R. I., un littérateur canadien-français distingué, est de passage en cette ville, dans l'intérêt de son commerce de librairie. Les journaux ont annoncé qu'il devait bientôt retourner à Paris où il a demeuré plusieurs années.

M. Eugène Roussin, le fils de notre concitoyen M. Camille Roussin, propriétaire du «Casino,» est revenu avant-hier du collège de Ste Thérèse, P. Q., après avoir terminé ses études classiques avec succès. Il était accompagné de Mlle Roussin, sa mère, et de Mlle Marie-Blanche Roussin, sa sœur, qui s'étaient rendues au Canada pour assister aux fêtes du Jubilé.

TRIMMED WITH NATURAL FLOWERS

Chapeaux "Sailor" pour le 4 juillet de 50c à $3.00 chez Mde D. A. Lambert. Aussi réduction générale sur tous les chapeaux.

Avertissement.

Une correspondance intitulée «La Paresse» a été insérée hier dans l'ETOILE en dehors de la connaissance du bureau de direction. Qu'il soit entendu qu'à l'avenir l'ETOILE ne permettra pas la publication de critiques personnelles.

L'ADMINISTRATION.

G. C. TAYLOR & CO.,
SUCCESSEURS DE
Cook, Taylor & Co.
98 et 100 rue Merrimack.

Grande - Vente
à Rabais
—DE—
Jupes et Manteaux
De Dames.
Notre stock entier mis à rabais.
LES PRIX COUPES EN DEUX.
ETOFFES à
ROBES NOIRES
A Moitié Prix.
Corsages-Blouses,
Robes de Matin et Jupes
Blanches de Dames.
Le plus Gros Stock en ville.
Venez voir notre stock.
Nos commis canadiens seront heureux de vous rencontrer :
MM. Joseph Gervais, Leon Desrosier De le Guertin.

Avis aux Ouvriers.
Une assemblée spéciale de la Building Laborers' Union aura lieu à la salle de cette association, 32, rue Middle, vendredi 2 juillet, à 7 h. 30 du soir. Tous les membres sont priés instamment d'y assister, vu que des affaires importantes seront discutées.
2j Par ordre du comité.

Pour Cette Semaine
Finissant le 3 Juillet
Nous offrons tout notre stock de
Modes du
Milieu d'Ete
A des prix grandement réduits. Nous venons d'ajouter
Cent Douzaines de
Jolies Fleurs Franceises
A notre stock, ce qui met notre assortiment de fleurs le plus complet de la ville, celui ou il y a le plus de choix. Nous les offrons, cette semaine, à la moitié de leur valeur ordinaire.
Chapeaux et Bonnets garnis, valant de $3.50 à $20. Prix, cette semaine, 98c, $3.25. Chapeaux-Matelots à tous prix de 50c à $2.50. Si les dames ont besoin d'articles de modes, elles feront bien de prendre notre avis, de voir nos marchandises et d'avoir nos prix avant d'acheter.
HEAD & SHAW,
Les Marchands de Modes,
169 Rue Merrimack 169,
Employés de langue française :
Melles Albina et Mérilda Brault.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.
Nous désirons faire entrer dans l'esprit de chaque lecteur que nous avons une
Vente Phénoménale
—DE—
Corsages-blouses, Jupes en Crash, Costumes de Pique-Nique, Collerettes, Gilets, Corsages en Soie, &c.
Nous sommes alles sur le marché de New York cette semaine et avons acheté des lots considérables de marchandises désirables de 25 à 40 cents dans la piastre, et positivement nous garantissons que nos prix sont les plus bas qui aient jamais été annoncés en cette ville. Mesdames, vous manquez une belle chance si vous ne venez pas voir.
CORSAGES-BLOUSES.
120 nouveaux corsages, le choix dans les Dimities Linons, Percales, etc., les meilleurs patrons et valeurs.
39c. 1 lot de corsages en Linon, collets à part, élégants patrons, marchandises de cette ville, faits pour être vendus 85c, prix de vente, 49c.
69c. 14 doz. de corsages-blouses extra beaux, une demi doz. de tissus différents, faits pour être vendus $1-25, prix de vente, 69c.
98c. Dans cet assortiment vous trouverez tous les chics corsages de la saison, de haute nouveauté, faits pour être vendus $1.75 et $2.
Costumes de Pique-Nique.
1 lot de costumes Blazer, bleus et noirs, $6.50, maintenant $3.49.
1 lot de costumes Etons, Gilets doublés en soie, très chics échantillons, faits pour être vendus $15, il nous faut de l'argent, prix $5.98.
40 Elégants Costumes de Pique-Nique de $20, très beaux, faits pour le haut commerce, pas deux semblables, prix de vente $8.75
Jupes et Costumes de Bicyclistes pour Dames.
1 lot Jupes et Guêtres, $1.49.
1 lot de Costumes-tailleur, de $10 et $12.50, pour $4.98.
Collerettes.
1 lot d'Elégantes Collerettes en drap, toutes doublées, garnies en braid, prix de vente $1.98.
1 lot de Collerettes en Mohair, doublées en soie, garnies en dentelle, dos à plis genre double boîte, faites pour être vendues $5, prix de vente, $1.98.
Gilets.
Gilets de $8 et $10, maintenant $3.75.
Reefers de Demoiselles, $3.50, pour $1.43.
Peignoirs et Tea Gowns.
10 doz., soit en Percale ou Linon, valeur actuelle $1, prix de vente 49c.
25 Peignoirs en Linon et Percale, extra beaux, 98c, $1.25, $1.49, $1.98.
JUPES.
Battez-nous sur les Jupes, si vous pouvez.
Pour 69c. En Brillantine fleurie en coton Linene.
Pour 98c, en Crash ou Brillantine de $2.
$1.49 et $1.98. Jupes extra belles, valant le double.
$5.98. Jupes en soie fleurie extra belles, valeur actuelle $10.
Jupes en Brillantine et Sicilian, noires ou bleues, $2.98, $3.98 et $4.98.
Robes Blanches de Demoiselles
Robes de $2.50, pour 98c.
Robes de $4.00 pour $1.75.
Robes de $6.00, pour $2.49.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique présentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi En bouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Réduction Spéciale POUR LE 4
Nous avons resolu d'offrir pour le quatre de Juillet des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.
Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.
1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.
Corsages de Robes (Shirt Waists.)
Ceux de 39c, réduits à 19c. Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c. Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blanes) à 98c.
Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.
1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carrentées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.
Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.
J. E. VENNE & CO,
636 Rue Merrimack Lowell.

Si vous Désirez
DE VERITABLES.....
OCCASIONS,
Voyez les Prix de la
Vente DE Raymond,
DU STOCK DE CASSIDY,
112 --- Rue Merrimack, --- 112.

Chantez-vous ?
Chapeaux de Paille
Pour une Chanson,
CINQUANTE CENTS,
Vendredi et Samedi.
Célèbrons le Quatre
Le Mieux Possible,
Merrimack Clothing Co,
Coin Merrimack et Middle.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

TEMOIGNAGE D'ESTIME.

Bourse et Bouquet a M. et Mme Choquette.

Un joli parti a été donné, hier après-midi, à Chagnon Grove, en l'honneur de M. et Mme Azarie Choquette.

On a d'abord joué une partie de base ball entre deux neufs choisis sur le terrain.

L'un, commandé par G. E. Mongeau, était composé de MM. Mongeau, Jos. Albert, P. David, jr., J. B. Poinault, Hervé Denault, C. H. Chagnon, J. S. Lapierre, Noé Brunelle et L. P. Turcotte.

L'autre était composé de J. W. Paradis, capitaine, A. Tellier, John Vincent, C. Crevier, A. Bouthillette, Choquette, P. L. Denault et J. A. Dragon.

Le neuf M ngeau a gagné par 18 à 8.

Après le base ball on a joué au whist des parties des plus animées.

Puis, les amis présents se sont réunis près de la grande tente et M. L. P. Turcotte, dans un discours très approprié, a présenté à M. Choquette un chèque de près de $100, accompagné d'un joli bouquet pour Mme Choquette.

Les récipiendaires répondirent avec chaleur. Plusieurs autres discours furent prononcés.

La fête se termina par un souper au poulet préparé par Frank Lécuyer qui s'y entend dans ce genre de cuisine. Tous se sont très bien divertis et sont revenus enchantés de leur promenade.

ON DEMANDE—Un associé pour faire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

McIntyre Bazaar,
OCCASIONS Spéciales dans les Chapeaux de dames et Corsages-blouses toute cette semaine pour le 4 Juillet.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 JUILLET 1897. No. 91

PROGRAMME
Pour le Jour de Gala
AUX FAIR GROUNDS, LE 5 JUILLET.

COURSES PROFESSIONNELLES.
100 verges, ouverte aux Lowellois, Luby Martin, Brady Hamilton et autres, $5 et $3.
1-4 de mille, ouverte aux Lowellois, Kelly, Mal. McCann, Thos Kelly et autres, $5 et $3.
1 mille, course au sang pour le championnat de Lowell, Mal. McCann, Thos. Kelley, $25, $15.
2 milles, ouverte aux Lowellois, Kelley, Wm. Salmon, Hamilton et autres, $5 et $3.
1 mille, concours de marche pour le championnat de Lowell, ouvert à tous.
Concours au jeu de Peggy, championnat, ouverte à tous, $5 et $3.
Courses en bicycle— 1-2 mille, local: 1 mille, local; 2 milles, local. Premier et second prix pour chaque course.
AMATEURS.
100 verges, garcons au dessous de 16 ans, 1er prix, boutons de manche en or; 2ème prix, une épingle en or.
100 verges, fillettes au dessous de 16 ans, 1er prix, magnifique Album; 2ème prix, jonc en or.
100 verges, local, Marley, Glick, Morrisey, Rogers, Looney, Lacy et autres, 1er prix, vase dispendieux; 2ème prix, pipe en écume de mer.
100 verges, Special — Pour le championnat de Lowell entre les forts coureurs Looney et Marley, 1er prix, montre en or; 2ème prix, une inscrite de diamant.
Un quart de mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un pot en argent; 2ème prix, sel à main.
Un demi-mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, une horloge financé ou; 2ème prix, un jonc en or.
Un mille, ouverte aux sports locaux, 1er prix, un fusteng Morrisey; 2ème prix, une bergere en satin.
Courses à relais, équipes des Mathews, Barkes, Y. M. C. I., Emerald B. B. Club, Morrisey, Looney, Marley et Glick.
Des prix suffisants seront en exhibition.
Courses entre les chiennes Jennie et Bessie, la chienne victorieuse luttera contre Mal. McCann qui aura une avance de 25 yds sur 200 yds.
Exhibition de 100 verges, Bernard Wefers, le champion du monde, tentera de briser le record du monde.
Un quart de mille, spéciale, Hallister, de Harvard, et Tom Burke, qui s'est distingué à Athènes.
Un demi-mille — Cette course vaudra sans aucun doute qu'on parte de plusieurs milles pour la voir. Eu premier lieu se mesureront les fameux coureurs Creaghan, de Pittsfield, et Tom Burke, de l'Université de Boston; McLaughlin, de Holy Cross, et Delaney, de Worcester et City Guards.
500 verges, spéciale—Wefers et Tom Burke pour la dernière fois. Cette course sera mémorable.
1 mille—Tom Burke, Delaney, Creaghan et autres.
Chevaux coureurs—Nickerson's No. 2 Thompson, Pontiac, Fred's Pet, Fred's Pet, Fitzgerald's Pony. Chevaux sous la direction de Bernard Fox.
Trotto de Chevaux—Les courses seront annoncées dans la presse locale. Il y aura aussi chevaux de M. Otis Crosby, Fontaine, Bennett, qui ont pris part aux courses du 24 juin, et d'autres chevaux de prix.
Course au cerceau, course à la chaise, course en sac, course sur trois jambes.
Une large plateforme sera érigée pour de la danse en plein air.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Carrosses d'enfants de $3.50 à $25, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hurley. C'est le meilleur sur le marché.

Belles chambres meublées à louer dans une maison respectable, avec toutes les commodités modernes, prix modéré, 744 rue Merrimack.

Pour vos chapeaux blancs pour le 4 juillet, nettoyés, allez chez Mlles Pinault & Labumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Si vous avez des habits à faire teindre ou nettoyer, allez donc chez A. Maret, rue Aiken, Petit Canada. Satisfaction garantie. Jolis habits faits sur commande à très bon marché. Allez le voir.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie.

Lavallée & Frère ne chargent que $2 par douzaine pour argenter vos couteaux, fourchettes et cuillers. Pour de $2 à $5.75, vous pouvez faire dorer votre montre. Ouvrage garanti pour 2 à 3 ans, très bien fait. Aussi chaînes, boucles d'oreilles, médailles, objets de piété. No 128, Cabot.

Ceux qui ont à faire des cadeaux de noces, ne peuvent trouver dans tout Lowell, un magasin aussi bien assorti que celui de la maison Legault & Co. Les objets sont des plus récentes nouveautés et vous êtes assurés de vous procurer ce que vous ne pouvez trouver ailleurs. Allez voir et vous serez convaincus.

CLEMENCE DU GOUVERNEUR.

IL ACCORDE LA GRACE DE JERRY O'SULLIVAN.

La Maladie et la Severite de la Sentence sont les Causes.

Salem, 3 juillet—Le journaliste Jeremiah T. O'Sullivan, de Lawrence, qui était à purger une sentence dans la prison de Salem pour libelle criminel, a été gracié hier après-midi, par le gouverneur Wolcott, sur la recommandation du procureur du district, M. White, et sur le rapport du Dr Charles A. Carleton, le médecin de la prison, ainsi que de celui de l'examinateur médical, le Dr Frank S. Atwood, de Salem, déclarant que le prisonnier souffre de pneumonie catarrhale depuis si son emprisonnement durait davantage, sa vie serait en danger.

Depuis plusieurs jours O'Sullivan a souffert d'hémorrhagies; son état est devenu si grave que ses amis se sont alarmés et ils ont promptement demandé sa grâce.

Dans la nuit du 1er juillet, M. O'Sullivan a eu une plus forte hémorrhagie que les précédentes, et le lendemain matin, lorsque le Dr Carleton fit sa ronde quotidienne, il trouva son patient beaucoup plus mal et plus faible que la veille. Son rapport au gouverneur Wolcott fut par conséquent d'une nature si alarmante que le Chef de l'Exécutif, pris de pitié, convoqua au plus tôt une assemblée de son conseil, et la grâce de l'infortuné journaliste fut votée.

Le gouverneur Wolcott signa sans tarder le document permettant l'élargissement du prisonnier, et M. Moran, l'avocat de M. O'Sullivan, partit pour aller annoncer la bonne nouvelle à son client qu'il trouva à l'hôpital de la prison.

Tout le monde n'a que des éloges à faire à l'adresse du gouverneur Wolcott pour avoir agi si promptement en cette éventualité.

M. O'Sullivan est trop malade pour, conduit à Lawrence à présent, mais quand son état le permettra, il entrera à l'hôpital de Salem, où il aura ses quartiers particuliers, où les meilleurs soins lui seront donnés.

Quand il sera rétabli suffisamment, il ira achever sa convalescence dans les montagnes du New-Hampshire. Cependant, ses médecins disent qu'il en a pour longtemps avant d'être complètement mieux, s'il n'en meurt pas.

La nouvelle de sa prochaine mise en liberté a fait un bien incalculable au malade, qui a recouvré sa bonne humeur et son énergie.

Les maladies des femmes et des jeunes filles, employez le «Rénovateur de la Femme» de Pratte. Une ou deux doses prises suivant les directions suffisent pour faire disparaître les douleurs auxquelles elles sont sujettes à leurs périodes. Il n'y a aucun remède vendu pour le Beau Mal capable d'en faire autant. Demandez la BOUTEILLE BLEUE de Pratte
$1 la bouteille ou 6 bouteille pour $5.
M. LAURIER EN ANGLETERRE.—Jendi dernier, jour du Dominion, un grand banquet a été offert par le lord-maire de Londres à sir Wilfrid Laurier et à Lady Laurier, suivi d'une réception en l'honneur de notre grand homme d'Etat canadien à l'Imperial Institute. On a très applaudi, à cette occasion, notre cantatrice canadienne, Mde Albani, qui s'est, disent les dépêches, absolument surpassée.
Encore 5 logements complètement renouvellés, maintenant prêts. S'adresser 73 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

Feu Mme Charles Daoust.
C'est avec un grand chagrin que nous avons appris aujourd'hui la mort arrivée vendredi soir, à Montréal, chez Dame Vve Joseph Doutre, de la mère de M. Charles R. Daoust, de l'ETOILE.
La défunte était âgée de 70 ans et était malade depuis plusieurs mois, mais on n'attendait pas à une fin aussi prompte.
Feu Mde Charles Daoust a déjà habité Lowell où elle a laissé le meilleur souvenir.
Voici quelques notes biographiques sur cette dernière des Doutre, une famille qui a fait sa marque sur le sol natal.
Angèle Doutre naquit à Beauharnois, le 21 février 1827, et le 16 décembre 1856, elle épousait Charles Daoust, avocat et membre du parlement qui est décédé en 1868. De cette union naquirent deux enfants, Charles et Gonzalve. Ce dernier est aujourd'hui décédé.
Le 16 juillet 1876, Mde Vve Charles Daoust se mariait en secondes noces à Joseph Aussem, notaire, qui est décédé en 1887.
Les funérailles auront lieu demain à Montréal.
M. Charles R. Daoust a toutes nos sympathies dans cette grande épreuve.
"L'Emplâtre Pratte" est certainement le plus prompt, le plus sûre et le plus puissant emplâtre connu; employez-le pour la faiblesse et les douleurs des reins, du dos et de l'abdomen, points de côté &c, ou toute maladie où un emplâtre est généralement employé. Prix 25c.
Magasin de nouveautés on article de fantaisie, à louer. 11 rue Aiken Allez le voir. H. F. Cady, 17 Auburn

ARTISTE FLEURISTE,
Expérience Acquise dans des Maisons de Première Classe.
CHARLES LAPHAM,
LE SEUL FLEURISTE CANADIEN
M. Lapham est né à Plattsburg, N. Y., le 3 avril 1874. Quand il fut à l'âge d'aller à l'école, il se mit à apprendre, le matin et le soir, avant et après ses heures de classe, le commerce et l'art du fleuriste chez son frère, Joseph K. Lapham, un fleuriste des plus populaires de Plattsburg.
Après avoir travaillé plusieurs années avec son frère, M. Lapham vint à Lowell et entra à l'emploi de E. Sherpland & Fils où il est resté quatre années.
Plus tard il s'engagea chez J. Newman & Fils, une des plus grandes maisons de fleurs de Boston, Il est maintenant chez Patten & Roberts, rue Central.
M. Lapham est toujours content de donner à ses pratiques le bénéfice de son expérience.
Il semble inutile de parler de son travail et de ses idées artistiques dans sa ligne d'affaires, car les parterres en parlent assez.
Voici ce que disent de lui ses patrons actuels : "M. Chs Lapham a travaillé chez nous depuis plus d'un an et nous sommes heureux de déclarer qu'il est un décorateur et dessinateur de première classe, toujours prêt et disposé à travailler, capable et honnête."
PATTEN & ROBERTS,
Lowell, Mass.

Bicycles de - Haute Position
$25.00
Pour Hommes et Femmes
COMMERCIAL
et DART
Seront clos à $25 chacun.
Les bicycles en stock seulement seront vendus à ce prix.
Bicycles réguliers de soixante dollars à clore à $25.00, pleinement garantis par les manufacturiers.
Putnam & Son,
166 Rue Central.

Prenarez-vous pour le 4.
La grande fête américaine du Quatre Juillet tombant cette année un dimanche, sera célébrée le lendemain, lundi le 5 Juillet, qui sera jour de fête légale.
Comme les débits de liqueurs seront fermés ce jour-là, M. Camille Roussin, propriétaire du Casino, prie ses patrons de donner leurs commandes d'ici à samedi soir. Son stock est des meilleurs et les ordres seront promptement exécutés.

C'est extraordinaire, des chaussures pleines de piastres au Bijou Shoe Store, où M. Chs Lapham est gérant canadien. Cette expression vent tout simplement dire que les chaussures vendues dans ce magasin sont chères, magnifiques et valent toujours plus que le prix auquel on les vend.

SITUATION DEMANDE.
Un jeune homme de 27 ans désire une position de garçon de ferme ou de valet d'écurie. S'adresser à Swett & Co., 161 rue Central. jlj

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.
ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme, parlant l'anglais et le français ayant trois ans d'expérience comme pharmacien. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. a6j

—POUR—
..Le 4 Juillet..
Ceux qui désirent se procurer de bonnes bieres, Lager, Porter, Half Stock, en caisse et en baril, aussi Vins et Liqueurs, sont invités à visiter LE WORTHEN,
71, L. P. TURCOTTE vous servira à qui mieux.
1er Tout commandes portées à domicile.
141-147 Rue Worthen,

Parthenais Frères.
On célébrera lundi prochain la glorieuse Fête du Quatre. Que tous s'y rendent pour s'amuser d'une manière grandiose. Cette semaine sera BONNE POUR LES AFFAIRES, et vous pouvez avoir chez nous un Bargain du 4 Juillet qui vous aidera à célébrer cet événement memorable.
Un portera des Chapeaux de Paille. Nous les avons à pleines caisses et voilà pourquoi vous pouvez acheter chez nous des
hapeaux de Paille de 25c — hapeaux de Paille de 50c
Pour 15 cts. — Pour 25 cts.
hapeaux de Paille de $1 — Chapeaux de Paille de $1.50
Pour 75 cts. — Pour $1.00.
Nous avons aussi des bargains spéciaux cette semaine en Vêtements d'été pour Hommes et Garçons, poids moyen et léger, et Chemises Négligées, aussi Chaussures d'été à la mode et bien faites pour Dames, Hommes, Garcons et Jeunes Filles, forme correcte, ajustement correct et tous nos prix corrects.
Vous argent remboursé avec plaisir, si vous n'êtes pas satisfait des valeurs représentées sur les achats faits au magasin à devant blanc de Vêtements et Chaussures.
Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

"Hourra Pour le Quatre"
Billets pour des sieges au Feu d'Artifice en vente depuis mercredi le 30 juin, chez Puffer & Co., 17 rue Market, Ellingwood's Drug Store, Dugdale Cigar Store, Puffer & McGauvran, Ancien Hotel de Ville.
BILLETS, 10 cts chacun.
1er Le nombre est limité, procurez-vous en de bonne heure.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les larmes.
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez donc de belles robes de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a de merveilleux voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus belles chaises de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 342-3

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTER & DESIGNER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernieres creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Grande Excursion
à Montréal,
En Juillet, départ par le
Pacifique Canadien,
Du 5 au 9 juillet pour revenir du 12 au 13 du même mois.
Prix de Lowell, aller et retour, $8.50.
Billets en vente par M. C. Roussin propriétaire du Casino, 613 rue Merrimack ou Ward Five Drug Store, 4 rue Cabot. Pour pouvoir revenir avec ces billet d'excursion il faudra que les porteurs les fassent estamper par le Bureau des Ecoles de Montréal, et paient un dollar, ce qui met en réalite le prix du billet à $9.50.

JUPONS tout faits et Etoffes à robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Chapeaux garnis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez
Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

—ALLEN & JACQUES,
Avocats, Notaires et Juges de Paix
26 RUE CENTRAL.

Chez RING
$24 achèteront un nouveau Bicycle Bran de $65
Modèle de 1897, pour Dames et Messieurs. Nous avons un trop grand stock, et il nous faut faire de la place pour notre commerce de machines à coudre.
Ces prix sont si minimes qu'ils ne sont jamais été égalés dans l'histoire du commerce de Bicycles, et quand les machines que nous offrons auront été vendues, il nous sera impossible d'en offrir de semblables au même prix.
Chaque Bicycle est complètement garanti, et s'il ne donne pas satisfaction sous tous les rapports, nous remettons l'argent avec plaisir.
C'est la sorte de garantie qui compte.) Maintenant si vous désirez un Bicycle, n'attendez pas plus longtemps. Venez nous voir, nous vous enseignerons à monter a bicyclette et vous serez enchanté de votre achat.
Gros Magasin de Ring,
221 à 229 Rue Dutton.
Louage et Réparations.

—VIN—
CLARET,
75c le gallon.
JOHN M. PEVEY,
55-57, Rue Middle.
Tel. 452-3.

NOMS DES
Employés Français
—CHEZ—
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Larouche,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.
Hier a Commencé Notre Vente Annuelle de
Coupons de Soies
Et comme les années passées, nous avons eu une foule immense de pratiques qui ont été surprises que nous puissions vendre d'aussi belles Soies pour seulement
33c. la verge.
Soies fleuries, "Foulard," 24 pes de large, pure Soie, et les patrons les plus jolis que nous ayons jamais eu, qualité de $1.00 pour 33c. Les coupons sont suffisants pour Corsages, Jupes ou Robes complètes.
Departement des Soies.
A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES
Employés Français
—CHEZ—
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Gravel,
Chas. Juniard,
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 3 Juillet 1897.

Les Guerisseurs.

Que penser de Francis Schlatter, le prétendu messie et guérisseur du Nouveau Mexique, mort d'un jeûne volontaire trop prolongé?

A-t-il réellement guéri certaines personnes? Ou était-il un duperie tant mensaie sur la crédulité des gens qui n'a pas de limites, chacun sait cela?

Un journaliste de Denver qui a fait une étude approfondie de cet homme extraordinaire conclut par les paroles : "Il était inoffensif, mais fou. Cependant, grâce à son traitement, plusieurs invalides souffrant plus à cause d'un dérangement cérébral que de maladies chroniques, ont obtenu un soulagement certain et permanent. On ne peut douter de ses cures. Plusieurs personnes qui habitent Denver peuvent témoigner aujourd'hui de son pouvoir guérissant."

M. Arthur Preuss, le distingué rédacteur de la *Revue* de St. Louis, Mo., croit, lui aussi, que Schlatter n'avait pas toute sa raison, et que s'il a réellement opéré des guérisons, c'est grâce au magnétisme animal dont tout son être était surchargé, de l'aveu de ceux qui ont pu lui toucher les mains. Notre savant confrère ajoute : "Une petite batterie électrique accomplira les mêmes "miracles."

Oui, surtout si les malades véritables ont la foi, c'est-à-dire s'ils sont convaincus qu'ils vont être guéris, comme l'étaient ceux qui allaient demander la santé à Schlatter.

Notre opinion, à nous, est que beaucoup, sinon tous ceux qui prétendent aujourd'hui avoir obtenu la guérison de Schlatter n'étaient que des malades imaginaires comme celui de l'immortelle comédie de Molière. Il fallait qu'ils'en pour les convaincre qu'ils étaient en santé, et Schlatter, mieux que les médecins, se trouvait en état de leur donner cette conviction, parce qu'ils croyaient en lui.

On ne s'imagine pas le nombre de gens qui ont le système en bon ordre et qui s'imaginent l'avoir tout détraqué. Ils sont plus malheureux que les véritables malades, parce qu'il est impossible aux hommes de l'art de leur donner du soulagement. La plupart de ces infortunés—en effet ils sont bien à plaindre—ont eu déjà quelque maladie dont ils sont guéris depuis longtemps, mais ils sont restés convaincus qu'ils en souffrent encore. Pour eux un Schlatter, un charlatan quelconque peut leur faire du bien.

D'ailleurs ce qui nous prouve bien que les prétendues guérisons du guérisseur du Nouveau-Mexique n'avaient rien de surnaturel, c'est qu'après des aveugles qui sont allés le voir ont recouvré la vue. Les sourds-muets qui ont eu confiance en cet homme n'entendent ni ne parlent et le nommé Fox, de Denver, chez qui Schlatter a demeuré si longtemps et qui prétendait avoir été guéri d'une surdité obstinée n'entend pas mieux aujourd'hui qu'autrefois.

Pour nous résumer disons que nous croyons sincèrement qu'un individu quelconque, le premier venu qui aurait un physique pouvant en imposer aux badauds, comme une haute taille, une barbe de patriarche, en y joignant un toupet à toute épreuve, pourrait facilement se faire passer pour guérisseur à la Schlatter et trouver des gens qui affirmeraient en toute sincérité avoir obtenu de lui la guérison.

Mais ne voyons-nous pas tous les jours le charlatanisme en faire autant. Dernièrement, nous avons eu à nous bouvrer la visite d'un vieillard ignare, mal peigné, qui prétendait guérir tous les maux avec sa barbe qu'il avait très abondante. Il trouvait des naïfs pour le croire, puisqu'il gagnait sa vie de la sorte.

C'est le cas de dire avec un philosophe : Le monde est peuplé d'imbéciles.

L'Amie de l'Assassin Durrant

S'il faut en croire les journaux de San Francisco, Théodore Durrant, le condamné à mort qui jeûne avec tant d'énergie pour échapper à la potence, serait aidé pécuniairement par une jeune héritière, Mlle Grace Holland qu'on avait déjà remarqué au tribunal et à la prison pendant le procès de l'assassin de Blanche Lamont et de Minnie Williams. Mlle Holland ne se cache pas, du reste, d'assister Durrant de ses deniers, et le mois dernier encore elle a versé une somme de $1,000 à ses avocats pour leurs honoraires. A un reporter qui l'interrogeait à ce sujet, Mde Holland a dit :

"Il est ridicule de prétendre que je suis amoureux de Théodore Durant ou d'insinuer que l'intérêt que je lui porte est dicté par un tendre sentiment. Je veux qu'on sache bien que je n'ai aucune affection pour ce jeune homme. Je crois qu'il est innocent des crimes horribles dont on l'accuse et, dans cette croyance, j'ai essayé de lui venir en aide. Je sais que, dans ce monde, il n'y a pas autant d'humanité qu'il devrait y en avoir, que les gens ne tendent pas volontiers une main secourable à autrui, et que les femmes ne sont pas aussi bonnes qu'elles pourraient l'être.

"Elles ne prennent pas à cœur les malheurs et les peines des autres, elles ne les aident pas et ne les consolent pas comme des femmes véritablement dignes de ce nom devraient le faire. Je ne dirai pas si j'ai, oui ou non, connu Durrant avant les assassinats; cela ne regarde personne. Il y a des gens qui prétendent que nous nous sommes rencontrés pendant l'exposition d'hiver; c'est possible, mais à ceux qui veulent le savoir de le chercher eux-mêmes et de s'en assurer."

Les Pilules Rouges du Dr. Cotterie pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LE COLLEGE DE SOREL

Grande Convention des Anciens Eleves.

RALLIONS-NOUS !

Surrexit vere.

Les Révérends Frères de la Charité, de Montréal, ayant acquis et réparé à grands frais le Collège de Sorel, cette maison ouvrira ses portes à la jeunesse studieuse en septembre prochain.

Les anciens professeurs et élèves du collège désirent profiter de cet heureux événement, pour commémorer la résurrection de l'œuvre du regretté Messire Hilaire Millier. C'est pourquoi un comité vient de se former dans un double but : 1. Fêter à Sorel une grande convention des anciens professeurs et élèves, au commencement d'août; 2. ériger la façade du collège d'une magnifique statue de saint Bernard, en témoignage de notre reconnaissance envers l'institution où nous avons puisé les éléments de la science et de la vertu." La fête serait présidée par un évêque et se terminerait par un banquet, servi par les dames de Sorel, dans une des vastes salles du collège.

Le président du comité d'organisation est le Rév. Chs. Picard, ptre, ancien curé, le trésorier, le Rév. C. Bernard, ptre, curé de Sorel; et le secrétaire, M. A. P. Vanasse, avocat. Les autres membres du comité sont MM. A. A. Bruneau, M. P., E. A. D. Morgan, F. Lefebvre, T. Lacroix, J. G. McCarthy, A. E. Pontbriand, J. B. Vanasse, Alf. et S. Guévremont, E. H. Provost, M. D., James McCarthy, M. G. Larochelle, J. A. Villiard, J. R. A. Cardin, H. Champagne, Alb. Beauchemin, A. Beauchemin et S. Cosky.

Sans perdre de temps, le comité a cru d'voir faire un pressant appel à tous ceux des anciens élèves dont les adresses sont connues. Quelques-uns se sont déjà empressés d'y répondre et d'envoyer leur souscription; les autres ne tarderont pas, sans doute, à suivre leur exemple. C'est un commencement, mais que de confrères dont on ignore et l'existence et l'adresse, et qui se m'mreraient peut-être des plus enthousiastes et des plus généreux!

A tous ceux-là nous dirons avec confiance : De grâce, chers amis, envoyez au plus tôt votre adresse au secrétaire du comité M. P. A. Vanasse, et votre souscription au trésorier, M. le curé de Sorel. Nous comptons sur vous, venez, cette que cette jeunesse part à cette belle démonstration du mois d'août, au collège; vous n'aurez qu'à vous en féliciter et à vous louer de votre démarche. Qu'il fera bon se retrouver là comme des frères, après cette longue séparation! Ce sera bien le cas d'écrier, avec le Psalmiste : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum...*

Pour notre part, nous applaudissons de tout cœur à un projet dont la réalisation serait bien de nature, comme le disent dans leur lettre les membres du comité, à rechauffer les cœurs, raviver les courages et mûrir les convictions. "Aujourd'hui," ont dernier encore elle a versé une somme de $1,000 à ses avocats pour leurs honoraires. A un reporter qui l'interrogeait à ce sujet, Mde Holland a dit :

"Il est ridicule de prétendre que je suis amoureux de Théodore Durant ou d'insinuer que l'intérêt que je lui porte est dicté par un tendre sentiment. Je veux qu'on sache bien que je n'ai aucune affection pour ce jeune homme. Je crois qu'il est innocent des crimes horribles dont on l'accuse et, dans cette croyance, j'ai essayé de lui venir en aide. Je sais que, dans ce monde, il n'y a pas autant d'humanité qu'il devrait y en avoir, que les gens ne tendent pas volontiers une main secourable à autrui, et que les femmes ne sont pas aussi bonnes qu'elles pourraient l'être.

"Elles ne prennent pas à cœur les malheurs et les peines des autres, elles ne les aident pas et ne les consolent pas comme des femmes véritablement dignes de ce nom devraient le faire. Je ne dirai pas si j'ai, oui ou non, connu Durrant avant les assassinats; cela ne regarde personne. Il y a des gens qui prétendent que nous nous sommes rencontrés pendant l'exposition d'hiver; c'est possible, mais à ceux qui veulent le savoir de le chercher eux-mêmes et de s'en assurer."

Les Pilules Rouges du Dr. Cotterie pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LE COLLEGE DE SOREL

Grande Convention des Anciens Eleves.

RALLIONS-NOUS !

Surrexit vere.

Les Révérends Frères de la Charité, de Montréal, ayant acquis et réparé à grands frais le Collège de Sorel, cette maison ouvrira ses portes à la jeunesse studieuse en septembre prochain.

Les anciens professeurs et élèves du collège désirent profiter de cet heureux événement, pour commémorer la résurrection de l'œuvre du regretté Messire Hilaire Millier. C'est pourquoi un comité vient de se former dans un double but : 1. Fêter à Sorel une grande convention des anciens professeurs et élèves, au commencement d'août; 2. ériger la façade du collège d'une magnifique statue de saint Bernard, en témoignage de notre reconnaissance envers l'institution où nous avons puisé les éléments de la science et de la vertu." La fête serait présidée par un évêque et se terminerait par un banquet, servi par les dames de Sorel, dans une des vastes salles du collège.

Le président du comité d'organisation est le Rév. Chs. Picard, ptre, ancien curé, le trésorier, le Rév. C. Bernard, ptre, curé de Sorel; et le secrétaire, M. A. P. Vanasse, avocat. Les autres membres du comité sont MM. A. A. Bruneau, M. P., E. A. D. Morgan, F. Lefebvre, T. Lacroix, J. G. McCarthy, A. E. Pontbriand, J. B. Vanasse, Alf. et S. Guévremont, E. H. Provost, M. D., James McCarthy, M. G. Larochelle, J. A. Villiard, J. R. A. Cardin, H. Champagne, Alb. Beauchemin, A. Beauchemin et S. Cosky.

Sans perdre de temps, le comité a cru d'voir faire un pressant appel à tous ceux des anciens élèves dont les adresses sont connues. Quelques-uns se sont déjà empressés d'y répondre et d'envoyer leur souscription; les autres ne tarderont pas, sans doute, à suivre leur exemple. C'est un commencement, mais que de confrères dont on ignore et l'existence et l'adresse, et qui se m'mreraient peut-être des plus enthousiastes et des plus généreux!

A tous ceux-là nous dirons avec confiance : De grâce, chers amis, envoyez au plus tôt votre adresse au secrétaire du comité M. P. A. Vanasse, et votre souscription au trésorier, M. le curé de Sorel. Nous comptons sur vous, venez, cette que cette jeunesse part à cette belle démonstration du mois d'août, au collège; vous n'aurez qu'à vous en féliciter et à vous louer de votre démarche. Qu'il fera bon se retrouver là comme des frères, après cette longue séparation! Ce sera bien le cas d'écrier, avec le Psalmiste : *Ecce*

ANISA.

SIROP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent. Remède souverain pour les douleurs cérébrales des petits enfants. Ce sirop a obtenu un grand succès contre les Tranchées ou Coliques, Insomnies, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend La Dentition réellement Inoffensive. Il diminue la ténacité et la gravité des Convulsions qui surgissent lors les ans un si grand nombre d'enfants. N. B.—Un grand nombre de sirops exagèrent mal sur l'estomac des enfants et les empoisonnent. Le Sirop Anisa qu'ils se réveillent presque toujours en pleurant.

L'Anisa diffère des autres sirops existants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac des enfants, ce qu'ils ne pleurent pas.

Il devrait être employé de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa savante composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grande bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique. Il guérit les maladies qui assiègent l'enfance. Il n'en est pas de plus dangereuses que celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans l'estomac, dans les intestins ou dans l'estomac. Beaucoup de maladies dont les enfants pourraient être préservées et les mères connaissant mieux les symptômes qui indiquent la présence de ces vermisseaux qui rongent nos enfants, nous faire chose utile en énumérant les principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Vomissements, vertiges, diarrhées, constipation alternativement, mal de tête, Tuméfaction de la lèvre supérieure, haleine fétide, le joint gâté, la lèvre supérieure enflé, renflement du ventre, cercle livide autour des yeux, frottement du nez, l'enfant se réveille en sursaut, grince des dents, toux sèche, convulsions.

Turpina ne contient de drogues toxiques ni pour les enfants et les adultes; il est le seul vermifuge connu qui ne fatigue ni purgeant et nettoyant les intestins.

Prix 25 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the best Liver and bowel tonic. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Theatre - Lakeview.

Saison d'inauguration,

LUNDI Après-Midi, 28 JUIN.

Engagement Spécial de la

Harry W. Semon's

—HIGH CLASS—

....Vaudeville....

And Extravaganza Co.

Chaque après-midi à 3 hrs et chaque soir à 8 hrs.

Lakeview Zoo à Mountain Rock.

Exhibition Gratis. Passage, 5 Cents.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 1er, 2 et 3 JUILLET, A 3 et 8 heures.

Gorman's Vaudeville Star,

ARTISTES DE VAUDEVILLE REPRESENTANT L'AMERIQUE.

Lundi, Mardi, Mercredi, 30 JUIN 28, 29 et 30.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. A H. J. Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale, Le Zoo.

5 JUILLET, 1897.

L'Onguent EL LI CUR RE Guerit.

LES BRULURES, PLAIES des plus graves, RIFFLE, MAINS CREVASSEES, COUPURES et autres affections de la Peau, de la Chair et des Os, sont toujours guéris promptement

En Employant

L'onguent Pellicure,

En voici une preuve.

Québec, 19 Décembre 1894.

A la Pellicure Co.

Je certifie avoir été guéri des tiraillures aux mains par l'onguent Pellicure et la recommande spécialement pour les tiraillures. Je m'en suis servi avec complète satisfaction ; j'en crois bien contient. Après avoir essayé plusieurs onguents, je dis que c'est le seul qui m'ait guéri.

JOSEPH-ROLAND, Maître-Forgeron, Rue St-Olivier.

Vous en pourrez de nombreuses centaines d'autres, pour plaies, coupures, &c. &c.

En vente chez les pharmaciens et épiciers, 25c LA BOITE.

Si votre Pellicure marchand n'en a pas, envoyez 25c à la Pellicure Company, Lowell, Mass., et l'on vous en enverra une boite.

Vieux Bureau de Poste.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et les plus chables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Midd'ésex, Lowell :

Pour Boston—6.50, 8.15, 8.35, 10.00 a. m.; 12.05, 15, 45, 3.20, 5.20, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 1.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.35, 9.35, 10.50, a. m. 12. 1.05, 3.05, 5.05, 6.05, 7.05, 9.05, p. m.—Dimanches, 8.35, a. m.; 1.05, 5.05, 7.05, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 2.20, 5.05, 6.05, 7.05, 9.05, p. m.—Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.05, 7.05, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 3.10, 5.05, 6.05, 7.05, 9.05, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.05, 6.05, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 5.05, 7.05, p. m.—Dimanches, 8.35, a. m.; 5.05, 7.05, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m.; 5.05, p. m.

Pour Somersworth, S. E. Minnie, Rochester and Portland—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, 8.35, a. m. 12.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m. 4.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour St. Johnsbury et Newport, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches, 5.20, p. m.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, 8.20, 9.0, 10, 11.05, a. m. 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.25, 5.25, 6.20, 7.20, 9.20, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.40, 6.34, 7.15, 8.17, 9.17, 11.17, 12.17, 1.17, 2.17, 3.17, 4.17, 5.17, 6.17, 7.17, 8.17, 9.17, 10.17, 11.17, p. m.—Dimanches, 9.17, a. m. 1.17, 4.17, 6.17, 8.17, 10.17, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 9.12, 9.40, a. m. 12.09, 1.40, 3.45, 5.09, 6.12, 7.12, 9.40, p. m.—Dimanches, 9.40, a. m. 2.00, 6.02, 7.12, 9.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.7, 9.40, a. m. 12.09, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement; 3.45, 9.12, p. m.

Pour Warner, Bradford et Newbury—9.40, a. m. 3.45, p. m.

N. H. Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.12, 9.40, a. m. 3.45, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 1.40, 3.45, p. m.

Pour Montreal, Quebec, Ogdensburg, Junction, Burlington et St. Albans, via the Ligne du Central Vermont—9.40, a. m. 3.45, p. m.

Pour Montreal à Quebec, via Ligne du Central Boston Air Line—9.40, a. m. 3.45 p. m.

Express de Québec et White River Junction—12.09, a. m.; 3.12, p. m.; tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

VOUS VOYEZ — DES

Tailleurs ....Annonce de....

Grandes Réductions

Dans les Habits Ecossais $30, Plaids de fantaisie $28, Clay Pour $20 et Ils prétendent que leur stock désorde.

Notre stock n'est pas comble et nous ne demandons pas plus qu'avant ; Les mêmes habits de $30 pour $10, $12, $14 et $15, le plus haut prix que nous en demandons. Pantalons $2.50 à $4-50 pour les meilleurs. Façon et main-d'œuvre garanties.

La Hub Tailoring Co.,

EDIFICE ELLIOTT,

201 RUE MIDDLESEX.

Bernard J. Callahan,

—MARCHAND—

d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Bières, Lager, Cigares, &c.

23-27 Lakeview Avenue.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades

C'est pour cela, en vérité, que le

Dr BRETON

Est venu à Lowell.

Digne de tout respect celui qui vous guérit !
Plus rude le combat, plus grande est la victoire !
Les maux les plus opiniâtres cèdent devant
A triompher sur tous, il mit toujours sa gloire.

Vous n'avez pas besoin de médecin quand vous êtes en bonne santé, ça c'est bon pour les Chinois. Mais dès que vous êtes malade, allez voir le Dr Breton.

Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.

Le Dr Breton soigne toutes les Maladies Secretes des Hommes et des Femmes. Il en a guéri des milliers depuis qu'il est établi à Lowell.

BUREAU et DISPENSAIRE, 44 rue Central. — Heures de bureau, 10 a 12, a. m. 2 a 4 et 7 a 9 p.m.—Pas d'heures de bureau les lundi et mercredi soirs, les jours de congé ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout autre aspect, rend les cheveux soyeux, frisés et chatoyants. Ce Tonique prévera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et chous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs.—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en empêcher la chute et pour donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Nurseries, No. 50 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

A LOUER—Logement moderne, 7 chambres et salle de bain, 185 rue Ludlam. Loyer bas à bonne famille. S'adresser sur les lieux ou à J. L. Thomson, 43 rue Twelfth. 3j

Il nous fait plaisir d'annoncer une réduction à cette agence de

25 pour cent

sur le taux des maisons de commerce. Dans le district comm sous le nom de "Petit Canada," cette réduction s'appliquera à tous les édifices sans distinction.

H. C. Church & Son,

AGENTS D'ASSURANCE

Dont les Taux sont Bas,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 RUE CENTRAL.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Ivander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

AL. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à extension et Paniers de Voyage. En gros et en détail. Marchandises fraîches à cette saison.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Notre Magasin est les quartiers generaux pour Monsieur Lowell et Messieurs. Nous avons le stock le plus considérable d'Allemandes toutes en ce milieu.

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

64 rue Merrimack.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pantalons, Robes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de première classe. Ancienneté reconnue des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé sur livraison.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

64 rue Central et 63 rue Prescott.

M. Albert Bernatchez,

De Waterbury, Conn.,

Dit que son enfant, malade depuis onze ans, fut guéri par l'usage du

Ronova Pratte.

Maladies des Enfants

Mères, lisez attentivement.

De toutes les maladies qui se transmettent le plus généralement des parents aux enfants, aucunes ne sont plus communes que celles qui proviennent directement du foie, des rognons et des voies urinaires. Elles sont la cause directe de douleurs, membres perclus, de dispositions rachitiques que nous constatons tous les jours chez les enfants.

Le RONOVA PRATTE est un remède sûr et certain qui peut être administré aux enfants, avec ses résultats sont des plus efficaces.

Si votre mouille son lit, ne le punissez pas; faites-lui prendre du RONOVA PRATTE à la dose de une cuillerée à thé 5 ou 6 fois par jour, et vous serez étonnées du résultat.

C'est le seul spécifique connu pour ces maladies. Il coûte cent sous et vaut par les certificats que nous publions plus loin.

Nous *recommandons* soulagement dans tous les cas où vous emploierez le RONOVA PRATTE pour cette maladie chez vos enfants.

Donnez-leur ce remède pour toute maladie où vous vous en serviriez pour vous-mêmes.

J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous les soins de sept différents médecins de Waterbury, sans aucun resultat satisfaisant. Decouragé du peu de succès obtenu, j'étais venu à la conclusion que sa maladie était incurable.

En dernier ressort ayant appelé le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Ronova Pratte" comme étant une excellente préparation pour des cas pareils. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, il commença à uriner completement durant le jour et ne se remouillait qu'à de rares intervalles pendant la nuit, à la seconde bouteille, il fut guéri complètement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'après mon experience des remedes le "Ronova Pratte" est le seul remède à ap pable de guerir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ,

Président de la Bernatchez Box Manufacturing Co., Waterbury, Conn.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Propriétaire

Lisez sans Faute.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit, N'importe lequel, ainsi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Benson, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le Dominion est parti par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de palpitations, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 8 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 1200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jm

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 72

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XII

Les deux hommes allaient atteindre le perron du château. Un de ces forms gracieuse se. dessina dans l'encadrement formé par la porte du vestibule. Une voix féminine, jeune et bien timbrée, demanda:

—C'est toi, père? Qui donc a sonné si fort, et qui ramènes-tu?

—Ah! petite, répliqua Jacques, je te déferais de le deviner! Je ramène M. Pradel en personne!

—Monsieur Georges! s'écria Mariette. Ah! mon Dieu! il aurait beaucoup mieux fait d'arriver seulement demain. Au moins nous l'aurions bien reçu.

—Veux-tu te taire! il t'entend! fit le régisseur tout déconcerté.

—Pourquoi maudissiez-vous Mariette se tairait-elle? répliqua le jeune homme. Elle parle dans mon intérêt, et c'est toujours une maladresse d'arriver sans être attendu.

—Ce qui n'empêche pas, monsieur Georges, que Mariette, que nous vous recevrons tout de même aussi bien que possible.

Jacques Landry et son compagnon entrèrent dans le vestibule éclairé par une lanterne. Tandis que le régisseur fermait la porte à double tour, la jeune fille et le nouveau venu se regardaient curieusement.

—Comme il est gentil garçon M. Georges, et comme sa figure est sympathique, pensait la jeune fille. Ses ses grandes moustaches de chat il aurait presque l'air d'une femme.

—Mon oncle a bien raison d'affirmer qu'il est le parfait d'une gôlie filleuld dit tout haut le faux-officier. Mon brave Landry, voulez-vous me permettre d'embrasser, pour ma bienne, la filleule de mon oncle?

—Mais certainement je vous le permets, monsieur Georges. Quand on embrasse les jeunes filles devant leur père, il n'y a pas de mal.

Passeloup, avec une galanterie respectueuse et presque fraternelle, appuya ses lèvres sur les joues rondes et fraîches de Mariette, qui devint rouge comme une cerise et fit une révérence timide.

La pauvre enfant était une grande et belle créature, admirablement faite, élégante à son insu sous ses vêtements simples, et dont la magnifique chevelure brune, tordue et nattée sur sa tête sans la moindre trace de coquetterie, formait une coiffure gracieuse et piquante que plus d'une Parisienne aurait envîée. Les fraîches couleurs de Mariette offraient l'indice assurément du sang pur et généreux, d'une riche organisation et d'une santé robuste.

Le bon sourire de ses lèvres pourpres et le regard doux et loyal de ses grands yeux prouvaient une gaîté constante et une inaltérable égalité d'humeur.

—Peut-être que vous avez fait, mon lieutenant? demanda Jacques Landry.

—Comme un éclaqué du radeau de la Méduse, tout simplement: répliqua le jeune homme.

—Miséricorde! qu'allons-nous faire? Mariette, dis-nous bien vite ce que tu peux offrir à monsieur Georges.

—Père, j'ai un poulet froid, j'ai un jambon, j'ai

LOWELL, SAMEDI 3 JUILLET 1897.

LA FETE DE LUNDI

TOUS LES PREPARATIFS SONT TERMINES.

Programme Officiel du Grand Jour.

Le comité général du 4 juillet s'est réuni pour la dernière fois, hier soir, et a complété les détails de la célébration de lundi prochain.

Après une assez longue consultation entre le chief marshal Murray, le chef d'état-major et les chefs de divisions, le programme suivant a été adopté comme officiel :

ORDRES GENERAUX

La parade sera composée de deux divisions.

La première division se formera sur la rue Varney, la droite sur la rue Fletcher.

La seconde division se formera sur la rue Butterfield, la droite sur la rue Fletcher.

La ligne se formera comme suit

Peloton de police montée, Lowell Military Band, Chief Marshal Harry E. Murray, Chef d'état-major Alex Greig jr.

Aides

PREMIERE DIVISION

Porte-étendard

Marshal, Capt. O. M. Pratt.

Chef de Division, C. E. Bartlett.

Etat-major formé des Membres de la Troupe de Cavalerie F.

Fanfare Borjes

Bataillon d'Infanterie, Major Geo. H. Taylor, commandant.

Compagnie G, 6e Régiment, de Lowell, Capt. E. B. Carr.

Compagnie H, 6e Régiment, de Stoneham, Capt. W. E. Sweetser.

Compagnie L, 8e Régiment, de Lawrence, Capt. James Forbes.

Compagnie C, 6e Régiment, de Lowell, Lieut. L. H. Swift.

Canons Gatling du 6e Régiment National Band.

Compagnie M, 9e Régiment, Capt. A. D. Mitten.

Compagnie D, Second Corps Cadets, Capt. Geo. D. Kimball.

John P. Searles, le dernier vétéran mexicain,en barouche.

SECONDE DIVISION

Porte-étendard.

Marshal, John P. Farley.

Chef de division, Thomas O'Donnell.

Etat-major.

St Patrick's Cadet Band

Compagnie Q.

Burke Temperance Institute

Middlesex Drum Corps

Club Lynnhurst de Lynn.

Club Hosford.

Fanfare de Mirault

Emblèmes en Carrosse.

National Association Stationary Engineers.

La parade doit se mettre en marche à 8 heures précises.

Elle sera passée en revue à l'hôtel de ville par Son Honneur le maire Courtney et débandée coin des rues Market et Central.

La tribune des juges sera à l'hôtel de ville.

Le signal du départ de la procession sera donné par le département du feu, un seul coup.

La célébration commencera, dimanche soir, à 7 heures, par des discours à la salle Huntington. Pas de tickets ; tous sont invités.

L'échevin Lawrence, président du sous-comité des discours, présentera le Rév. J. M. Greene qui fera la prière, puis présentera l'orateur du jour, l'Hon. Philip J. Farley.

L'American Orchestra de Borjes jouera quelques morceaux ; le quatuor Appollo, avec Mme Helen Winslow Potter, comme soliste, chantera.

Lundi matin, la fête commencera au lever du soleil, par une sonnerie générale de toutes les cloches de la ville et une salve d'artillerie par la Batterie C, de Lawrence, au Fort Hill Park.

A 8 heures la procession défilera par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Bridge, East Merrimack, Nesmith, Andover, Church, Central, Charles, Gorham, Appleton, South, Middlesex, Central, se débandant à la rue Market.

Séance des enfants, salle Huntington, à 10 heures. Admission gratuite ; tous sont invités.

A 10.30 a. m., sports sur le boulevard.

Il y aura courses de chevaux, courses de bicyclettes, courses à pieds et handicap.

A 11 a. m., sur la Common Nord, partie de base ball entre les Florences, de Dracut, et les South Ends, de Lowell, pour une bourse de $50.

A 2 p. m., seconde séance pour les enfants à la salle Huntington. Pas de tickets, tous invités.

A la même heure, sports sur la Common Nord :

Tug of war pour un prix de $25 ; course des hommes gras ; course aux patates ; course à trois jambes.

A 4 p. m., sur la commune Sud (et non pas sur la North Common, tel qu'annoncé précédemment) ascension en ballon par le prof. Sawyer, de Leominster. A 2000 pieds de hauteur, le professeur se laisse tomber à l'aide d'un parachute.

A 8 p. m. feux d'artifice sur la Commune Sud.

Les concerts par les fanfares auront lieu comme suit :

Borjes Band—A Fort Hill Park, de 3 à 5 p. m. ; sur la South Common de 7 p. m., jusqu'après les feux d'artifice ; et au banquet à Lakeview à midi.

St Patrick's Cadet Band—A la ferme de la Cité, de 5 à 8 p. m.

Allen's Band—South Common, de 2 à 4 p. m. ; à Pawtucketville, de 5.30 à 7.30 p. m.

Lowell Military Band — North Common, de 2 à 4 p. m. ; au Highland Club de 7 à 9 p. m.

Mirault's Band — Centralville, de 2.30 à 4.30 p. m. ; North Common de 7 à 9 p. m.

National Band—Bonivard, après la parade et South Common de 7 p. m. jusqu'après les feux d'artifice.

Juges des courses de chevaux : Hon. C. D. Palmer, Hon. Edward J. Noyes et Dr Charles R. Wood.

Juges de la parade—James F. Owens, Charles H. Boisvert et John Bailey.

Pour purifier le sang une bouteille de «Ronova Pratte" et une boite de «Pas Tilles Pratte" valent mieux que deux bouteilles de n'importe quelle alsapareille.

Encore 5 logements complètement renouvelés, maintenant prêts. S'adresser 73 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

L'Affaire Martel.

Mon cher rédacteur,

Puisque vous avez accordé l'hospitalité de vos colonnes à M. Martel (Edmond) pour y épancher ses sentiments paternels, vous me permettrez de répondre à ce monsieur, ce que je ne propose de faire en quelques lignes seulement, le journal étant l'organe de l'opinion publique, et non le dépotoir des rancunes personnelles.

A tout ce que prétend M. Martel, je réponds par un démenti formel, excepté sur un point : ai-je dit, ou n'ai-je pas dit, que son enfant était paresseux? Je ne m'en souviens guère, mais je n'hésite pas à dire qu'il l'est en ce qui regarde les études sérieuses. Quand il a été confié à mes soins, l'automne dernier, il avait *oppris* plusieurs "morceaux de salon" sous un des professeurs *fashionables* de la ville, mais ne savait pas ses notes. Il a fallu changer de système ; et l'enfant, qui est doué de talents plus qu'ordinaires—personne, que je sache, n'a jamais songé à le nier—apprenait des morceaux avec une facilité étonnante, mais se montrait rebelle aux *exercices*, qu'il ne voulait pas pratiquer. Ses parents lui ont souvent reproché sa paresse ; et si j'en ai parlé, ma foi, il n'y avait pas de quoi me pendre. M. Martel a choisi un moyen prétexte pour m'attaquer, et je le soupçonne fort d'avoir inventé de toutes pièces les racontars qu'il attribue à des *personnes respectables*.

Quant à la comparaison que M. Martel veut établir entre son phénoménal rejeton et votre humble serviteur, elle ne prouve qu'une chose : c'est qu'on peut savoir — plus ou moins—emboucher le trombonne et être un parfait modèle d'innocence.

La lettre de M. Martel a dû faire rire les badauds. Les rieurs seraient peut-être de l'autre côté si, voulant profiter de la circonstance pour exercer une vengeance personnelle, je faisais à M. Martel l'histoire de la *Gazette de Lowell*, et lui rappelais la manière dont il m'a traité et son exode mémorable.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

E. VINCELLETTE.

Le Bracelet de Corail

(Au complet)

Ce magnifique roman par le grand écrivain français très moderne Danielle D'Arthez, est publié par la *Bonne Littérature Française* dans son édition de juin, en sus d'une chronique étrangère, d'un courrier du mois, d'un monologue, d'une légende, d'une chronique sur la mode, et 4 variétés littéraires très amusantes. Pour le prix 10, cts seulement l'exemplaire, on ne peut obtenir un plus attachant volume qui vaudrait au moins un dollar en librairie. En vente à la Vieille Librairie Française, Ed Jackson, propriétaire. 16jif

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Emma Jasmin, de Westford, ont eu lieu à 9.30 heures, hier matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Gagnon, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Paradis, Ad. Gamache, Ed. Desrosiers, A. Lefebvre, A. Mayer et E. Vézina.

Le Révd Père Amyot a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces funérailles.

Avis.

M. J. T. Fontaine, artiste photographe, vu la célébration de lundi, 5 juillet, fermera son atelier lundi après-midi. Ses clients sont priés de donner leurs commandes samedi et lundi matin. 2j

AMELIORATIONS IMPOSANTES.

REPARATIONS PROPOSEES POUR L'EGLISE ST JOSEPH.

La plus forte Paroisse du Continent

Les RR. PP. Oblats qui ont la charge de la congrégation canadienne de Lowell ont l'intention de faire réparer et renouveler l'intérieur de l'église St Joseph, ayant décidé de dépenser de $11,000 à $12,000 à ces fins. Ils ont remarqué que depuis l'érection du magnifique temple, rue Merrimack, sous le vocable de St Jean Baptiste, la foule qui fréquentait jadis l'église St Joseph diminuait graduellement. Il est vrai qu'on devrait bien s'y attendre quelque peu, car la nouvelle église avait été construite dans ce but-là même.

Cependant, il va beaucoup trop de monde à St Jean-Baptiste, comparativement parlant et pas assez à St Joseph.

Cela peut s'expliquer par deux faits évidents: l'église St Jean-Baptiste est plus centrale et elle est plus attrayante.

Voilà pourquoi, à toutes les messes, le dimanche, la foule s'y entasse au point d'être réellement à l'étroit. A St Joseph, au contraire, à part à la grand'messe, les fidèles sont peu nombreux.

Afin de remédier à ce double inconvénient, les RR. PP. Oblats ont décidé de réparer à neuf l'église St Joseph qu'ils rendront ainsi plus attrayante. Ils se proposent aussi d'avoir des cérémonies plus grandioses dans la vieille église.

La paroisse St Joseph est aujourd'hui la plus nombreuse des Etats-Unis, si non du continent.

D'après le dernier recensement pris par les Pères eux-mêmes, elle compte un peu plus de 22,500 âmes, soit plus de 25 ⁰/₀ pour cent de la population totale de Lowell.

—MERE! si votre enfant mouille son lit ne le punissez pas, faites lui prendre du RONOVA PRATTE c'est le SEUL remede capable de guérir.

Magasin de nouveautés ou article de fantaisie, à louer, 11 rue Aiken Allez le voir. H.F. Cady, 17 Auburn

Le Glorieux Quatre.

Le 4 de juillet tombant cette année un dimanche, la célébration aura lieu le lundi suivant. Ce jour-là, tous les débits de liqueurs seront clos, de sorte que les clients de la maison Knapp & Paradis, coin des rues Salem, Cabot, Adams et Market, sont priés de donner leurs commandes de vins, ales, lagers, etc., avant la fermeture samedi soir à 11 heures. Le plus tôt sera le mieux. Vous serez toujours servi avec courtoisie dans cet établissement populaire. 2j

EXCEPTIONS PRISES.

La Cause de Corruption a la Cour Suprême.

La fameuse cause de corruption sera soumise à la Cour Suprême qui sera appelée à se prononcer sur les points de droit soulevés par les avocats des accusés, ceux-ci accusés de corruption, les deux frères Donovan et l'avocat O'Connell.

Les exceptions ont été enregistrées hier à Cambridge par l'Hon. J. C. Burke et B. D. O'Connell, de cette ville, et Samuel J. Elder, de Boston.

Les avocats des accusés avaient d'abord fait motion pour un nouveau procès, mais la cour l'a refusée. Une autre motion pour suspension du jugement a eu le même sort.

Mardi, à 4 p. m., à Cambridge, les accusés recevront leur sentence qui sera suspendue en attendant la décision de la Cour Suprême.

Les "Pastilles Pratte" agissent sur le foie et les intestins, ne donnent aucune douleur et sont hautement recommandées pour lac ondstipation, maux de tête, étour dissements &c—Prix 25c. la boite.

Encore 5 logements complètement renouvelés, maintenant prêts. S'adresser 73 ou 83 rue Cheever. H. F. Cady, 17 Auburn.

Cour de Police

Six hommes et une femme en cour de police, ce matin. Michael Moran est libéré. John Rowland et Percy St Clair, 81; Thimothy Lynch, $2; Edward Sheehan, $10.

Max Wagner, un vagabond qui a marché de Marlboro, Mass., a été envoyé à Bridgewater pour huit mois.

Cornélia Eno est accusée de bigamie. Ses deux maris, un blanc et un nègre, sont en cour en même temps. A Malden dit qu'il a épousé Cornelia en 1889. James H. Jones, le nègre, l'a mariée le 29 juin dernier à Boston. Le juge envoie la bigame en cour supérieure.

Ernest Mirault, accusé de s'être illégalement approprié le cheval et la voiture d'un nommé Cook, cocher de fiacre, est honorablement acquitté.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

Pour le Quatre.

En fait de pétards et autres pièces pyrotechniques, comme fusées, petits canons, cartouches,etc., vous en trouverez un assortiment complet chez notre libraire canadien, M. J. T. Fortin, coin des rues Cabot et Merrimack. Ses prix sont les plus bas de ville, et vous êtes certain d'être servi avec la plus grande courtoisie dans ce magasin bien connu.

Pour vos chapeaux de noces, allez voir Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Ses prix sont les plus bas.

Les Besoins de l'Homme.

L'homme n'a besoin que de peu en ce bas monde, mais il veut que ce peu soit bon. Vous avez besoin d'une petite médecine d'été, mais vous la voulez bonne—la meilleure. Ce n'est qu'une autre manière de demander le «Dows' Diarrhea & Cholera Syrup." On le garantit de guérir ou bien l'argent est remis. A part cette garantie est le record d'un commerce qui couvre une période depuis plus de quarante ans.

Des Gamins.

On nous prie de publier ce qui suit :

Il y a toujours de dix à quinze dindons sur la rue Ward, vis-à-vis la manufacture du Petit Canada, qui prennent plaisir d'insulter les demoiselles, criants, sifflant et tapant des mains. Il faut que ces gamins cessent leur tapage et que la police surveille ce coin de rue, puisqu'il y a des jeunes gens travaillant à la manufacture de chaussures du Petit Canada qui sont si mal élevés et passent leur temps à insulter les jeunes filles.

Les Emplâtres du Dr. Cotterre guérissent.

Magasin de nouveautés ou article de fantaisie, à louer, 11 rue Aiken Allez le voir. H.F. Cady, 17 Auburn

Offres Extraordinaires DE VETEMENTS.

Extraordinaires, à cause du caractère des Marchandises offertes. Les habits présentés ci-dessous sont tous nouveaux, frais et de saison, avec le ton et le style de tous les vêtements de Chalifoux. Extraordinaires, à cause des valeurs offertes. Pas un Magasin de Lowell ne peut égaler leur qualité à ou près des prix cités.

1185 Habits tout laine pour Hommes à $5.

En Cheviottes unies et de fantaisie, préparés et faits en façons à date, avec doublures et garnitures solides, points de 34 à 42.

1335 Habits de Toilette pour Hommes à $6.

En Clays, Cheviottes, Casimirs, Serges et Worsted, tous les patrons nouveaux, à date. Plusieurs d'entre eux sont faits avec pleins revers français, exactement les mêmes grade, style et qualité qu'on annonce et vend comme un marché en cette ville pour $10.

945 Jolis Habits de Toilette pour Hommes à $10.

Dans la meilleure qualité de lainages étrangers et du pays. Dessins nouveaux et attrayants, plaids, barrés, carreautés et overplaids, les mêmes qu'on vend librement dans plusieurs magasins de cette ville pour $15.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 Rue Central.

CHAUSSURES Pleines de Piastres!

C'est à peu près ce que voulent dire les Bargains que nous offrons cette semaine.

VALEURS BRULANTES POUR LE QUATRE JUILLET.

Quelques Illustrations :

LOT 3.—120 paires d'Oxford Ties pour Femmes, noirs et bronzes, couvertes en drap et Chevreau, nouvelles pointes Coin, valant pleinement $1.50, cette semaine . . . **98c.**

LOT 7.—60 paires d'Oxfords Echantillons pour Femmes, faits à la main, marchandises de $2.00, $2.50 et $3.00, cette semaine . . . . . **$1.19.**

LOT 12.—Chaussures en Chevreau et Tan pour Enfants, lot d'occasion, dessus en drap et chevreau, tous les points, cette semaine . . . . . **49c.**

LOT 14.—Chaussures en Veau de Russie pour Hommes, environ 30 paires, points divers, se vendaient $3, $4 et $5. C'est comme nous les donnions, cette semaine. **$1.89**

LOT 17.—40 paires de Chaussures Rousses lacées pour Jeunes Garçons, points divers, coutant $2.25 de façon. Si nous pouvons vous ajuster, cette semaine. **$1.49**

LOT 20.—Chaussures en Canevas noir pour Tennis, semelles en caoutchouc pesant pour Jeunes Garçons, tous les points, cette semaine. . . . . **49c.**

Ce ne sont quelques-unes entre plusieurs—toutes nos lignes d'été brisées sont vendues à prix réduits.

Examinez nos bargains avant d'aller acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

Samedi et Lundi

Danse sur la South Common aujourd'hui de 6 heures à minuit et lundi toute la journée.

Notes Locales.

Lundi, célébration de la fête nationale américaine du Quatre Juillet, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Mme Geo. L. Fowler et son fils, Earle, sont à Ogunquit Beach, Me.

On a donné une exhibition publique à la Manual Training School, hier.

La plupart des grands magasins ont fait faire des décorations spéciales pour la fête nationale.

Le Rév Dr Dana, autrefois pasteur de l'église de la rue Kirk en cette ville, est mourant à Brooklyn.

Le Cercle Garin tiendra son assemblée régulière demain, à Long Pond. Il y aura un joli programme d'amusements.

Le bureau de l'eau a décidé, hier soir, de refuser l'eau aux personnes qui n'auront pas payé leurs taxes le 15 juillet courant.

Achetez vos chapeaux de deuil chez Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Le chef Hosmer a pris ses précautions pour le 4 en envoyant les pompiers nettoyer les ruelles de tout ce qui pourrait facilement prendre en feu.

Les directeurs de la Lowell Trust Company ont voté, hier après-midi, en faveur de déclarer leur dividende ordinaire de 3 ⁰/₀ payable le 20 juillet courant.

M. Z. N. Leclair, de Southbridge, pharmacien diplômé, est entré à l'emploi de M. C. Rossini, propriétaire du Ward Five Drug Store, pour remplacer M. A. St Onge.

Le bureau de poste sera ouvert lundi, de 9 à 10 a. m. Les lettres ne distribueront pas de lettres ni journaux, ce jour-là. Demain, le bureau sera ouvert, comme d'habitude, de midi à 1 p. m.

L'alarme sonnée, ce matin, de la boîte 7, appelait les pompiers dans Maiden Lane où le feu a consumé un lit de plume. Pertes légères, couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

Les ingénieurs civils de la Lowell & Suburban RR. Co., sont occupés à préparer le niveau de la nouvelle extension jusqu'à Tyngsboro Centre, de trois milles et demi de long. La ligne aura une longueur totale de huit milles.

M. J. L. Chalifoux, notre grand marchand d'habits, est de retour d'une promenade à Washington, D. C., et à Birmingham, Ala, après une absence de quelques semaines. En passant à New York, M. Chalifoux a fait l'acquisition,en société avec son frère, M. Edouard Chalifoux, d'un magnifique yacht à vapeur qui est attendu aujourd'hui.

Le procès des jeunes garçons accusés de vol avec effraction s'est déroulé en cour de police, hier après-midi. Eugène Roy a été acquitté ; William Clark, 11 ans, sentence suspendue ; William Goodhow, Joseph Smith, Arthur Lamondy et Alphonse Desbiens, 20 jours de prison chacun. Ils ont été convaincus d'avoir volé plusieurs magasins de Centralville.

Un enfant de cinq ans, fils de Thomas Doyle, de l'avenue Lakeview, est tombé dans la rivière, près de l'avale de la rue First, hier après-midi. Un garçon du nom de Gibbons s'est jeté dans l'eau et a réussi à le sauver. L'enfant était sans connaissance, mais il a été ramené à la vie par le Dr Lathrop.

Young, le décorateur, a commencé, hier soir, à décorer l'hôtel de ville et la Memorial Hall. Les deux édifices ont une belle apparence sous leur toilette des jours de fête.

M. Stephen Rochette de la Lowell, Pharmacy, est arrivé ce matin du Canada, après une absence de trois semaines. Il était allé aux fêtes du Collège de Joliette. Il est revenu enchanté de son voyage.

N'allez pas payer des prix fous pour vos chapeaux blancs,—rendez-vous au magasin de Mme Lambert et soyez certain d'épargner presque la moitié du prix. Coin des rues Moody et Cabot. Ouvert tous les soirs.

Si vous avez besoin d'un bon bicycle, allez chez Ring, 221 à 229 rue Dutton, où vous trouverez les meilleurs et les plus nouveaux valant $60 pour $24 seulement. Chaque bicycle est garanti ; l'argent est remis, s'il ne donne pas satisfaction pleine et entière.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal et chapelain général des Artisans, ne pourra pas venir assister au grand banquet de la succursale lowelloise de cette société, l'automne prochain ; son remplaçant sera, dit-on, M. l'abbé Auclair, un orateur très distingué de Montréal.

On dit que l'ordonnance créant la position du surintendant des communes, à laquelle le maire a opposé son veto, sera ramenée devant le conseil mardi. Il y a assez de conseillers réputablement pour passer le veto du maire et passer outre.

Plusieurs compatriotes qui résident sur la Christian Hill, se proposent d'avoir un immense feu de joie, demain soir, à 11 heures, en l'honneur du Quatre. La Christian Hill se trouve aux limites de la ville, mi-partie dans Lowell et mi-partie dans Dracut.

Un jeune garçon de 14 ans, Arthur Pineault, demeurant rue Gore, a été victime, hier, d'un pénible accident. Il était à préparer pour le 4 une petite carabine, quand celle-ci partit soudain, la poudre lui enlevant trois doigts de la main droite. Le Dr Ricker a été appelé.

Le comité d'excursions pour les enfants malades a décidé de commencer sa série d'excursions, jeudi prochain, le 8 juillet courant. Le bateau quittera le quai de la rue Pawtucket à 8 heures du matin pour transporter les excursionistes sur un terrain vis-à-vis Tyng's Island, sur la rive sud de la rivière Merrimack. Le retour aura lieu à 5 p. m. Les parents ou un gardien devront accompagner les enfants. Ces excursions auront lieu par la suite tous les mardis et jeudis, quand le temps sera favorable.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Deces.

DUCHARME—Paul-Vincent, enfant de Thadée et Emma Ducharme, est décédé hier au No. 121 rue Dalton, âgé de 1 an et 11 mois.

RINGUETTE—Ferdinand Ringuette, décédé hier soir au No 17 rue Ward, âgé de 15 ans et 6 mois. Ses funérailles ont lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets, Corbeilles, Bouquets de Mariée Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 0 rue Prescott.

Fournisseur de serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapham,

Le seul fleuriste Canadien.

Pattee & Roberts, 225 rue Central. Téléphone 442-3.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des rues Fabet et Moody, Service de jour et de nuit—Téléphone, 542-3.

Etant propriétaire des plus beaux chariots noirs et blancs roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) de la ville de Lowell; je garantis donner satisfaction à tous ceux qui me feront l'honneur de m'encourager. Je possède un magnifique harnais blanc, ainsi qu'un hack roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) pour mariages, baptêmes et funérailles; Mes prix sont plus bas que qui ce soit.

Bicycles ! Prix Réduits, Prix Réduits, Bicycles !

Columbia, le meilleur au monde, $100, maintenant $75.

Patron 1, Hartford $50, maintenant $40.

Patron 2, Hartford $50, maintenant $45.

Patron 3, $45, Hartford $50, maintenant $30.

Patron 5 et 6, Hartford $45, maintenant $30.

C'est maintenant le temps d'acheter. Venez les voir.

POUR LE QUATRE, des revolvers de toute sorte, la meilleure ligne à Lowell, ainsi que cartouches, poudre à canon, à 15c la livre.

La Thompson Hardware Co,

254-256 RUE MERRIMACK.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

McIntyre Bazaar,

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 JUILLET 1897. No. 92

OCCASIONS Spéciales dans les Chapeaux de dames et Corsages-blouses toute cette semaine pour le 4 Juillet.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Bouket d'l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Voyez les chapeaux "sailor" que Mme Lambert exhibe dans ses vitrines cette semaine.

Belles chambres meublées à louer dans une maison respectable, avec toutes les commodités modernes, prix modéré, 744 rue Merrimack.

M. F. X. Lesaine, gérant du magasin de l'expérience, a maintenant charge du Ward Five Drug Store, rue Cabot, et il invite la clientèle canadienne d'aller lui faire une visite.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mes dames, allez chez Mlles Pinard & Lafumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Si vous avez des habits à faire teindre ou nettoyer, allez donc chez A. Marel, rue Aiken, Petit Canada. Satisfaction garantie. Jolis habits faits sur commande à très bon marché. Allez le voir.

Le Dr G. C. Constantineau exrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont les plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les machines à coudre Singer, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29.jl.

Mme Lina Lavallée, de Fitchburg, Mass, qui guérit positivement le beau mal sans remède et sans douleurs, est en cette ville pour quinze jours. Elle se retire au No. 185 rue Moody, où l'on peut la consulter tous les jours de 1 à 5 et de 7 à 9 p. m.

Lavallée & Frère ne chargent que $2 par douzaine pour argenter vos couteaux, fourchettes et cuillers. Pour de $2 à $3.75, vous pouvez faire deux voyages de monnaie. Ouvert gratuitement de 7 à 9 p. m.

RINGUETTE—Ferdinand Ringuette, décédé hier soir au No 17 rue Ward, âgé de 15 ans et 6 mois. Ses funérailles ont lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

UNE EXPLOSION.

Un Homme se fait Tuer par une Pièce Pyrotechnique.

New Bedford, 6 juillet—Henry B. Stone, ancien président du chemin de fer Chicago, Burlington & Quincy et président de la Chicago Telephone Company, en villégiature avec sa famille à Nonquit, a été tué raide hier avant-midi au moment où il célébrait la fête nationale en tirant maintes pièces pyrotechniques dont l'une, une bombe, fit explosion juste au moment où, la croyant éteinte, M. Stone la saisissait dans ses mains.

L'infortuné fut atteint en pleine figure et il eut le crâne fracturé, quand on le releva, la vie était éteinte. La victime laisse une femme et quatre enfants. Les restes seront inhumés à Chicago.

La tristesse règne à Nonquit depuis ce pénible accident.

PAROLES DE LAURIER

La Revolution de 37 le Berceau de la Liberte

Londres, 6 juillet—Sir Wilfrid Laurier parlant devant le Club National libéral, à un banquet donné en son honneur, fit allusion à un vieux drapeau rouge accroché à la muraille et que sir Allan MacNab avait capturé pendant la révolution de 1837. Ce drapeau portait l'inscription "Victoria lère et la Réforme."

Voici les paroles du premier ministre canadien :

"J'aperçois devant moi un drapeau qui a été porté par les rebelles lorsqu'ils luttaient pour la liberté constitutionnelle. Mes auditeurs ne doivent pas être surpris si mon cœur bat pour les rebelles de 1837. S'ils sont trompés dans leurs idées, les faits qu'ils ont accomplis ont été le berceau de la liberté en Canada. Ils sont maintenant loyaux parce qu'ils sont libres, et aussi longtemps qu'ils jouiront de la liberté ils seront loyaux."

"L'Emplâtre Pratte" est certainement le plus prompt, le plus sûre et le plus puissant emplâtre connu ; employez-le pour la faiblesse et les douleurs des reins, du dos et de l'abdomen, points de côté &c. ou toute maladie où un emplâtre est généralement employé. Prix 25c.

Resume des Depeches

LA PESTE A MONTREAL—La pèche sévit dans la métropole du Canada. Ce fléau qui a causé tant de décès à Montréal en 1886 a été signalé dans deux endroits bien distincts de Montréal, Au Home Hospital, rue Université, et rue St André. Dans le premier cas, il s'agit d'un homme de 40 ans qui relevait de fièvre typhoïde et dans le second d'un jeune garçon de 14 ans. Les symptômes sont bien ceux de la variole. On ignore l'origine de ces deux cas ; on croit que cette maladie a été communiquée par quelqu'un des visiteurs pendant les fêtes du Jubilé.

LA CHALEUR—A Montréal, hier, 92 degrés à l'ombre et 108 au soleil. A Chicago, 91 degrés, une trentaine de personnes ont été frappées d'insolation dont une morte et quatre autres sont dans un état critique. A Cincinnati, 98 degrés Fahrenheit à l'ombre, quinze personnes frappées d'insolation, un agent de police rendu fou par la chaleur. A Louisville (Kentucky), 100 degrés. Dans tout l'est des Etats-Unis, la température a été suffocante et l'est encore.

Les savants qui prétendent savoir quelque chose nous disent que la suée que nous prenons en ce moment est due à certaine "vague chaude," espèce de simoun américain qui se promène de ci, de là, comme le vent le pousse.. Dans l'Etat de New York, cette fameuse "vague chaude" a rôti les récoltes, fait crever les bêtes et fatigue beaucoup les gens.

LA LUMIERE SE FAIT—On se rappelle de la découverte faite à New York, il y a quelques jours, du cadavre d'un homme coupé en morceaux, en deux endroits différents. Ces débris humains formaient deux paquets soigneusement ficelés dans de la toile cirée. La tête et les jambes manquaient, ce qui rendait difficiles les recherches de la police. Cependant, une cicatrice à l'index de la main gauche de la victime, semblable à celle que pourrait laisser une insion chirurgicale, fut l'indice qui a fini par faire tomber la police sur la bonne voie. Cette cicatrice a fait reconnaître le cadavre pour celui d'un nommé William Guldensuppe, employé dans un machine shop. Le Dr Darby, qui a fait l'opération à l'index de la main gauche de Guldensuppe, et les autres employés de l'établissement, ont identifié le corps. Cet homme habitait avec une sage-femme, Mde Nack, séparée de son mari, tenant aux effets de la trop grande chaleur.

La plupart des Grecs qui ont quitté Lowell il y a quelques mois pour aller se battre pour leur pays natal sont en route pour revenir à Lowell. Il paraît qu'ils amènent plusieurs compatriotes avec eux.

John R. Cunningham, lithographe chez C. I. Hood & Cie, s'est accidentellement tiré une balle dans la jambe droite, hier. Il a été transporté à l'hôpital St Jean, où le Dr Ricker a réussi à extraire la balle.

La réunion et le dîner annuels de la Chambre de Commerce Franco-Américaine, de la Nouvelle-Angleterre, auront lieu demain à Lakeview. Réunion à deux heures aux bureaux de l'ETOILE. Départ entre 2.30 à 3 heures, par tramway spécial pour le lieu de destination.

Un de nos compatriotes, Philéas Ferron, a gagné sameli, sur le terrain de l'exposition, le 2e prix dans un concours de bicyclistes. C'était un magnifique service à thé en argent valant $20. Il y a une couple de semaines, il avait gagné le 1er prix, une montre en or. C'est un jeune garçon qui promet dans ce genre de sport.

On a fort admiré dans les rangs de la parade, hier, une voiture de commerce appartenant à O'Brien Bros et qui a été peinte d'une manière admirable par notre jeune artiste, M. Thomas J. Goyette. Ce véhicule, vieux de dix ans, avant l'apparence d'une voiture tout flambant neuve, la plus belle du genre en ville, si nous en croyons les connaisseurs. Nos plus sincères félicitations à M. Goyette qui fait honneur à sa nationalité.

Notes Locales.

Plus de 1500 personnes ont assisté au feu d'artifice du Highland Club, hier soir.

De samedi soir à dimanche midi, la police a arrêté 47 personnes pour ivresse.

Il faisait horriblement chaud hier en cette ville. A certain moment, il y a eu 98 degrés à l'ombre.

Comme par le passé, les prisonniers de la ferme de la cité et de la prison, rue Thorndike, ont eu grand congé hier.

Fred Delisle, de Billerica, s'est sérieusement blessé au bras droit, hier, par l'explosion d'une boîte remplie de poudre. Il est à l'hôpital St Jean.

Le Révd Père Théophane, supérieur général de l'ordre des Maristes, est arrivé de Paris à New York samedi soir. Il doit venir à Lowell dans quelques jours.

Wong Chung, un Chinois de cette ville, a perdu une partie de la main droite, hier après-midi, en lançant un pétard. Il a été porté au Lowell General Hospital.

Il y aura des examens du service civil pour le bureau de poste le 3 août prochain. Il faut faire application avant le 23 courant à A. S. Ashworth, au bureau de poste.

Un nommé Charles Coshin, de Boston, a été transporté à l'hôpital St Jean, hier soir; le malheureux avait perdu connaissance, succombant aux effets de la trop grande chaleur.

Pour Hommes et Femmes Bicycles Dart

$25.00 Chacun.

Ce sont les bicycles réguliers de soixante dollars, pleinement garantis par les manufacturiers, qui seront clos à **$25.00.**

Nous avons des instructions positives de clore ces bicycles, mais la réduction dans les prix ne s'applique qu'à ceux que nous avons en stock.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

NOTES PERSONNELLES.

M. Arthur Couture, de Concord N. H., est venu en cette ville, assister à la fête du 4 juillet.

Mme Albert Cadoret, de cette ville, est partie hier soir, pour Montréal, Trois-Rivières et Louiseville.

M. J. B. Breault, de Nashua, N. H., était en visite hier chez son frère, M. Elzi Breault, et autres membres de sa famille.

On annonce le mariage prochain de Mlle Emma Marcotte, actrice de cette ville, avec M. Charles Crocebeck de Chicago.

Mme François Lacroix et Mlle Della Etue, sa petite-fille, partent demain matin pour une vacance de deux mois à Woodstock, Vt.

Mde George E. Mongeau est partie hier soir avec sa fillette Florence pour aller faire une visite à des parents du Canada. Nous lui souhaitons un agréable voyage.

MM. Hilaire Dozois et H. C. Girard avec leurs familles, ainsi que Mlles Catherine et R

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 6 Juillet 1897.

Fete Nationale.

Certain confrère qui manque souvent de logique s'objecte à ce que le 24 juin soit la fête de notre nationalité sur ce sol étranger, comme elle l'est pour nos frères du Canada.

C'est se fourvoyer étrangement.

En effet, nous avons les mêmes raisons de célébrer la St Jean-Baptiste comme fête de notre colonie que les nôtres restés sur le sol natal. Le Canada a le Dominion Day comme les Etats-Unis ont le Quatre Juillet. Cela n'empêche pas la plupart des différentes nationalités, dans ces deux pays, d'avoir chacune leur fête particulière, en sus de la fête du pays tout entier.

Dans notre pays natal, les Anglais qui forment la majorité et qui sont pourtant si fanatiques n'ont jamais songé à accuser les Canadiens-français de déloyauté envers la Couronne anglaise parce qu'ils chôment le 24 Juin.

Les Américains seraient-ils, par hasard, plus ombrageux que les Orangistes canadiens? Une nation de soixante-dix millions d'âmes, qui se prétend la plus libre, la plus libérale au monde, serait-elle animée de sentiments assez mesquins pour faire un crime à une colonie comptant à peine un million d'âmes, de garder ses coutumes, sa langue et sa foi, enfin d'avoir une fête à elle à part celle que toutes les races du pays célèbrent en commun?

Nous ne le croyons pas, et ce qui vient de se passer à Malone (Etat de New York) nous prouve bien que nous avons raison. Lisez ce compte rendu :

"Nos compatriotes canadiens-français de Malone, Etat de New York, ont célébré, avec un éclat sans précédent la fête nationale. Coïncidant avec le 25e anniversaire de sa fondation, la St Jean-Baptiste avait attiré dans la ravissante petite ville de nombreuses délégations de Montréal, Valleyfield, Plattsburg, New York, St Albans, St Regis Falls, Tupper Lake, St Regis, Burlington, Ottawa, etc. Malone, parée de ses atours les plus gais, cachée sous ses frais ombrages, offrait aux visiteurs un aspect captivant et féerique.

"Les Américains, dont l'esprit de confraternité avec nos compatriotes de la localité est si profondément marqué, n'avaient pas voulu rester étrangers à la démonstration. Leurs résidences princières disséminées çà et là dans les larges et riantes avenues, portaient à leurs sommets et à toutes les fenêtres, les couleurs nationales de la république, se mariant affectueusement aux drapeaux de la France. Dans toutes les rues, des décorations profuses, des arcs de triomphe, de longues banderolles portant des inscriptions comme celles-ci: «Vive la Canadienne», «Welcome», «L'union fait la force», «God bless America», «Gloire à la patrie adoptive», «The flag of freedom let it weave in the high», «Washington et Lafayette», et grand nombre d'autres.

"Jamais, de l'aveu de tous, réjouissance publique à l'occasion de la St Jean-Baptiste, n'a pris une forme aussi expressive et grandiose, dans les centres canadiens de la grande république, avec même sur le sol cher du Canada, que celle dont nous avons été les heureux témoins à Malone. C'est à l'honneur de nos compatriotes, à l'honneur aussi de leur digne et dévoué curé, M. Blanchard. A ceux qui entretiennent des craintes sur le sort des Canadiens-français des Etats-Unis, qui tremblent pour leur foi, leur attachement à leur église, leur culte pour les traditions de vieux, nous leur conseillons d'aller à Malone, dans une célébration de la St Jean Baptiste, comme celle qui vient d'avoir lieu. Ils reviendront rassurés, profondément édifiés de l'esprit de patriotisme et de foi qui règne là comme dans beaucoup d'autres centres préférés de nos compatriotes.

"Tous chérissent le drapeau étoilé, mais le souvenir de la patrie absente, avec ses usages, ses institutions, ses mœurs familières se conserve vivace dans leur cœur, à l'admiration des Américains eux-mêmes."

Après avoir lu ce qui précède, il faut être un assimilateur dégusté ou un trembleur pour demander que la St Jean-Baptiste ne soit plus la fête de la nationalité canado-américaine.

Passe encore pour l'*Opinion Publique* qui, de feuille sérieuse, franchement française et catholique de tendances sous M. Tremblay, est devenue un journal sans patriotisme, sans principes, bon tout au plus à tourner en risée les choses les plus sérieuses concernant notre nationalité, et ne trouvant des qualités, du bon sens, de l'esprit que chez les autres peuples, comme si nous n'étions qu'une bande de crétins, de dégénérés, sauf un transcendant (?) rédacteur. (Nous vous référons, lecteurs, au livre assommant "Sensations de Nouvelle France" dans lequel les Anglais sont loués et les Canadiens-français dépréciés à plume que veux-tu.)

Mais de la part de l'*Independant*, nous n'en revenons pas.

Sa Grandeur Mgr Bruchési continue à recevoir des cadeaux offerts à l'occasion de son élection au siège archiépiscopal. La croix pastorale de Monseigneur lui sera offerte par M. l'abbé Collin, supérieur de St Sulpice, et une paire de souliers artistement brodés que S. G. portera au jour du sacre lui sera donnée par M. Primeau, curé de Boucherville.

Le président Faure a informé le cabinet français, qu'il a reçu une lettre du tsar lui exprimant le plaisir qu'éprouvait Sa Majesté à le recevoir au palais de Peterhof.

M. Faure a ajouté qu'il était décidé de partir pour la Russie au milieu l'août.

Le "Chronicle," de Londres, rapporte que la reine aurait dite à l'un de ses hôtes, au Garden Party du palais Buckingham, lundi: "Ce jubilé veut dire une chose: C'est que je suis très vieille." Rien de plus vrai.

Les Pilules Rouges du Dr. Cocderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

EDITORIAL NOTE 50c.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acts gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanses the entire system, dispels headaches, chronic constipation, catarrh, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Un Homme Fort.

Taillefer, le commandant des Zouaves Pontificaux Canadiens-français, qui vient de mourir au Nord-Ouest, était surtout remarquable pour sa force musculaire. C'était un gaillard de six pieds quatre pouces, musclé, nerveux et agile. Gustave Drolet nous raconte un trait qui vaut la peine qu'on le rapporte. Ecoutons-le :

"Peu d'hommes ont eu une existence aussi aventureuse, aussi variée que Joseph Taillefer. Bâti comme l'Hercule Farnèse, fort comme quatre hommes ordinaires, notre ami était d'une douceur de caractère remarquable; rien ne lui répugnait comme d'exhiber sa force musculaire. Cependant, dans certaines occasions, il n'hésitait point à faire respecter son drapeau ou son uniforme. Son aventure de Marseille est encore présente à la mémoire de tous les camarades.

"Au moment de l'embarquement du détachement des Zouaves Pontificaux, pour Civita Vecchia, le 10 mars 1868, un groupe de Marseillais s'approche de la tête de ligne, où nos amis George Hughes et Charles Decazes montaient une garde d'honneur auprès de leur chef drapeau. Ces Marseillais sifflent et insultent ce drapeau offert aux zouaves par les dames de Montréal. Le commandant Taillefer entendant ces sifflets, bondit vers les insulteurs; tendant le bras par dessus le premier rang de ces gueux, il saisit à pleine main, par la veste et le gilet, le plus fort d'entre ces hommes, et l'enlève à bras tendu, au-dessus des autres, il l'écrasa au pied du drapeau des Zouaves Pontificaux Canadiens, au lieu de l'exposer au vol de tous ces gueux, misérable! Fais amende honorable à ce drapeau, si tu tiens à ta peau!" Cet homme, un Italien, assez-ton, à moitié étranglé, balbutia des "pardone! pardone! Excellence!" Taillefer, l'enlevant de nouveau, comme une plume, le reçoit parmi les siens, en criblant trois ou quatre par l'envoi de ce projectile d'un nouveau genre. Ceci se passait en pleine ville, et grouillait une foule immense au moment des Zouaves Pontificaux. Mais ce déploiement, tout spontané, d'un acte de force herculéenne, provoqua des applaudissements dans cette foule portée, comme partout, d'ailleurs, à admirer le courage, l'héroïsme et la grande force musculaire.

"Taillefer était la terreur des nombreux sectipants Garibaldiens qui infestaient Rome, en y attendant et en préparant la révolution et la venue des Piémontais. Aussi, le 20 septembre 1870, lorsque la petite armée pontificale reçut l'ordre de se rendre, afin d'éviter l'effusion inutile d'un sang précieux, tous ces brigands guettèrent-ils Taillefer, défilant à son rang d'officier, avec les troupes jaqua les prisonnières. On vit alors, ces lâches, ces pouilleux, ne craignant plus rien d'un homme désarmé et prisonnier, se tenir sur le passage de Taillefer, lui cracher à la figure, lui jeter des cailloux, l'appeler "vous du Canada," (sic) lui arracher la barbe, le couvrir d'ordure. Vingt fois, Taillefer, au risque de se faire massacrer, lui et sa compagnie, en présence de ces actes de sauvagerie, voulut s'élancer sur cette populace et en écharper quelques-uns, mais un regard de l'aumônier, une parole de son capitaine, aussi maltraité que lui, la responsabilité de la sécurité de ses zouaves, entourés par ces lâches canaillos, protégées et encouragées par 70,000 soldats ennemis, lui firent tout endurer, "pour Dieu, pour le pape, pour la cause!"

L'Ainsa pour les petits enfants qui pleurent.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommé nommé agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dubuque & Rochette 1 Suzy F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. Geo. H. Ladd, Jos. Desjardins, Carleton & Hovey, F. C. Shurtleff, Carleton & Sherburne, J. S. Westwood, Geo. W. Cate, Geo. A. Wilson & Co.

PS-MELLIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES ROUGES—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent le bonpuissance des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARTINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decourts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Appel National.

On a calculé que le gouvernement perd trois millions de dollars de revenu par semaine par le délai que les législateurs mettent à adopter le bill du Tarif. Le peuple y perd dix fois autant en travail à cause du délai.

Nous prions instamment chacun de nos lecteurs d'écrire immédiatement une carte postale à, au moins, un membre du Sénat des Etats-Unis lui demandant l'adoption immédiate d'un tarif protecteur préparé de manière à protéger également le labeur et l'industrie aux Etats-Unis. Adressez votre carte postale à l'Hon. Henry Cabot Lodge, U. S. S. Washington, D. C.

L'Onguent ELLIC URE Guerit.

LES BRULURES, PLAIES des plus graves, RIFFLE, MAUX CREVASSES, COUPURES et autres affections de la Peau.

sont toujour guérit promptement

En Employant L'onguent Pellicure.

En voici une preuve.

Québec, 19 Décembre 1894.

A la Pellicure Co.

Je certifie avoir été guéri des brûlures aux mains par l'onguent Pellicure et la recommande spécialement pour les brûlures. Je m'en suis servi avec confiance et j'en suis bien content. Après avoir essayé plusieurs onguents, je dis que c'est le seul qui m'ait guéri.

JOSEPH BEDARD, Maître-Forgeron, Rue St Olivier.

Sous en publierons des centaines d'autres, sur plaintes, Québec, Can.-Am.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers. 25c LA BOITE.

Si votre marchand n'en a pas, envoyez 25c à la PELLICURE COMPANY, Lowell, Mass., et l'on vous en enverra une boite.

POUT DE LA RUE MOODY

Lots à Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement quelques lots de terrain, plaine et nouveau pour de la rue Moody. Le chemin de fer passe à côté de la rue Moody. Le chemin de fer passe à côté de la rue Moody. Le chemin de fer passe à côté

ECHO DE LA FETE DU 4

RAPPORT DE LA PARADE ET DES AUTRES AMUSEMENTS.

Défaut D'Organisation Remarquable.

La fête annuelle du 4 juillet par laquelle le peuple américain célèbre le glorieux anniversaire de la signature de la déclaration d'indépendance, a eu lieu hier avec tout l'entrain accoutumé, mais non pas avec tout le succès qu'on était en droit d'en attendre.

Il y a eu manque d'organisation un peu partout et bien que le programme tracé promit satisfaction sa mise à exécution a beaucoup laissé à désirer.

Après le bruit et le vacarme ordinaires qui caractérisent la veille de la fête, une salve d'artillerie et une sonnerie générale des cloches de la ville ont annoncé, à 5 heures du matin, l'ouverture des cérémonies officielles.

L'événement du jour devait être la parade qu'on avait fixée pour 8 heures précises. Dès avant cette heure, une foule animée, joyeuse et plus ou moins tapageuse avait envahi les principales rues tout le long du parcours projeté : la plus forte partie se concentrant sur la Commune nord, le lieu de formation.

Il était neuf heures quand la procession se mit en marche.

Elle parcourut, tel qu'annoncé, les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Bridge, East Merrimack, Nesmith, Andover, Church, Central, Charles, Gorham, Appleton, South, Middlesex et Central, se débandant à la rue Market, après avoir été passée en revue par le chief marshal Murray et son état-major au coin de la rue Jackson.

Le maire Courtney et les membres du gouvernement municipal en firent l'inspection de la plateforme à l'hôtel de ville. Les juges, MM. James F. Owens, Geo. W. Poore et Charles H. Boisvert, se tenaient aussi à cet endroit.

Voici l'ordre dans lequel la parade a défilé.

Officiers de police servant d'éclaireurs.

Surintendant Davis et Capt. Moffatt en carrosse.

Peloton de police montée, commandé par le Lieut. Wm H. Kew et formé des officiers Breault, Crowley, Leighton, Maguire, Clements, Boyle, Lane et Buchanan.

Porte-étendard du Chief Marshall, Alphonse Hurtubise, Lowell Military Band, Chief Marshal Harry E. Murray, Chef d'état-major Alex Greig jr.

Aides

PREMIERE DIVISION

Porte-étendard

Marshal, Capt. O. M. Pratt.
Chef de Division, C. E. Bartlett.
Etat-major formé des Membres de la Troupe de Cavalerie F.
Fanfare Borjes
Bataillon d'Infanterie, Major Geo. H. Taylor, commandant.
Compagnie G, 6e Régiment, de Lowell, Capt. E. B. Carr.
Compagnie H, 6e Régiment, de Stoneham, Capt. W. E. Sweetser.
Compagnie L, 8e Régiment, de Lawrence, Capt. James Forbes.
Compagnie C, 6e Régiment, de Lowell, Lieut. L. H. Swift.
Canons Gatling du 6e Régiment National Band.
Compagnie M, 8e Régiment, Capt. A. D. Mitten.
Compagnie D, Second Corps Cadets, Capt. Geo. D. Kimball.
John P. Searles, le dernier vétéran mexicain en baroache.
Carrosses contenant les membres du comité et de la presse.

SECONDE DIVISION

Porte-étendard.

Marshal, John P. Farley.
Chef de division, Thomas O'Donnell.
Etat-major.
St Patrick's Cadet Band
Compagnie Q
Représentant la scène de la signature de la déclaration d'indépendance sous la cloche de la Liberté. Au fûtre, Mlle Fox, une jolie brunette, représentait la déesse de la Liberté. Deux Gardes en costume militaire de leur pays.
Hogan's Alley.
National Association Stationary Engineers
Char allégorique.
Middlesex Drum Corps
Lynnhurst Club, de Lynn.
26 hommes
Scène burlesque—"Which is Which."
Hosford Club, 40 hommes
Délégués à la convention des Populistes
Fanfare Mirault.
Burke Temperance Institute, 50 hommes
Représentant le tour d'Amérique de Li Hung Chang, avec joli char allégorique.
Metropolitan Wheelmen, de Boston 25 hommes.
Voitures d'annonces.

Un grand nombre de magasins avaient été décorés le long de la route.

Un banquet officiel a eu lieu à Lakeview à 2 p. m.; il avait été annoncé pour 12.30 heures, mais a été retardé comme tout le reste. Cinq cents convives y assistaient.

Après un joli discours par le maire Courtney, James F. Owens a lu le rapport des juges de la parade :

1er Prix—Burke Temperance Institute.
2e Prix—Compagnie Q.
3e Prix—Hosford Club.
4e Prix—National Association of Stationary Engineers.
5e—Lynnhurst Club.

PRIX INDIVIDUELS :

1er—John Mahon, du Club Hosford.
2e—Mlle Fox, déesse de la Liberté.
3e—La Parisienne du Lynnhurst Club.

SUR LE BOULEVARD.

Il y avait foule aux courses qui ont eu lieu sur le Boulevard vers les 11 heures.

La première course de chevaux a été gagnée par *Chico*, de Dick Murphy et *Billie*, de Michael Cahill.

La deuxième par *Chico*, 1er prix ; *Independent*, de A. Gloddy, 2e ; *Osgood*, de Thos Fay, 3e.

La course à pied a été abandonnée à cause de l'extrême chaleur.

La course des bicyclistes a été gagnée par J. Jolly en 22.57. Il y avait 9 milles à parcourir.

SUR LA COMMUNE NORD.

La partie de base ball entre les South Ends et les Florences, dans l'avant-midi, a été gagnée par les premiers, 10 à 6.

Les sports de l'après-midi avaient été fixés à 2 heures, mais il était 3.15 heures quand le conseiller Penn, un des membres du comité, arriva le premier.

Le programme n'a commencé qu'à 3.45 hrs.

La course à trois jambes a été gagnée comme suit : 1er prix, J. E. Cunningham et John Gallagher ; 2e, John Zipps et M. J. Finnerty ; 3e, John Carr et John King.

La course aux patacs a été gagnée par John Cunninghan ; 2e, John Zipp ; 3e, John Gallagher.

Course des hommes gras : 1er prix, Geo. W. Clements ; 2e, John S. Butler ; 3e, Pierre Gagnon.

Vainqueur ensuite le tug-of-war, mais il n'y avait ni corde ni appareil. La partie a été remise à samedi soir.

POUR LES ENFANTS.

Il y a eu foule à la salle Huntington, aux deux séances pour les enfants. Un programme des plus intéressants avait été préparé et a été exécuté à la satisfaction des jeunes spectateurs.

L'ASCENSION EN BALLON.

Comme la plupart des autres parties du programme de la journée, l'ascension en ballon a été fiasco.

Le professeur Sawyer n'a donné son exhibition qu'une heure et demie après l'heure fixée. De plus le ballon a été lancé avant d'être suffisamment rempli d'air chaud et ne s'est élevé qu'à environ 300 pieds de haut. Il est allé retomber sur le mur de la Hamilton, rue Central. L'aéronaute est descendu sur la couverture de l'édifice Bancroft; rue Appleton.

LE FEU D'ARTIFICE.

Quelles que soient les critiques qu'on a pu faire des diverses parties du programme, ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister au feu d'artifice sur la commune Sud dans la soirée sont unanimes à dire que l'exhibition a été de première classe.

Les pièces pyrotechniques lancées étaient splendides et tout s'est passé dans le meilleur ordre du monde. Le service des sièges a été très bien conduit et une foule enthousiaste a applaudi cette grandiose exhibition. Il y en avait pour tous les goûts : serpents de feu, pluie d'or et d'argent, étoiles éblouissantes, lumières flottantes, et nombre de pièces de première grandeur composées avec un art exquis et lancées avec une science indiscutable.

La scène a été splendide, grandiose.

Enfin, la fête est passée, et la ville va reprendre son train ordinaire.

Pour purifier le sang une bouteille de "Ronova Pratte" et une boite de "Pas tilles Pratte" valent mieux qu'deux bouteilles de n'importe quelle alsapareille.

FETE-CHAMPETRE.

LES MEMBRES DU CERCLE GARIN A LONG POND.

Un Repas aux Moules, des Discours et des Sports.

Le Cercle Garin, une société littéraire qui fait partie de l'Association Catholique, a célébré joyeusement le Glorieux Quatre par une fête champêtre sur les bords enchanteurs de Long Pond.

Qu'il faisait bon, en ce jour où la canicule battait son plein, de s'éloigner de la ville transformée en fournaise pour respirer l'air frais et balsamique, sous de grands arbres feuillus; près d'un petit lac assez pittoresque qui permit à plusieurs de nous donner la preuve de leur habileté de canotiers ou de nageurs!

Aussi n'avons-nous pas manqué d'être présent à ce gai rendez-vous, et nous en avons rapporté un souvenir ineffaçable.

La compagnie était nombreuse—une soixantaine de membres du Cercle Garin et une quarantaine d'invités. Tous ont paru s'amuser avec un entrain qui sied à notre nature vigoureuse, exubérante de Canadiens-français, même M. Rock, malgré sa petite mésaventure.

Le clergé était représenté par le R. P. Perron chapelain, du Cercle Garin, le R. P. Gagnon et le Révd M. Alexander, de Holyoke, Mass.

M. Thomas J. Goyette, le président actuel du Cercle Garin et qui à partir d'aujourd'hui remplacera M. J. E. Lambert à la tête de l'Association Catholique, a reçu tout le monde avec ce tact, cette courtoisie et cette franche camaraderie qui l'ont rendu si populaire parmi notre jeunesse canadienne.

Après avoir gagné à divers jeux un appétit qui aurait fait honneur à Gargantua lui-même, on nous pria de prendre part à un repas aux moules préparé par M. Georges H. Miller, qui avait été chargé du service. Dire que nous nous sommes fait-tirer l'oreille pour nous approcher des succulents mollusques serait fausser la vérité que nous respectons autant que n'importe qui. Les rafraîchissements ne manquaient pas non plus, de sorte que rien manquait pour que nous fussions parfaitement à l'aise.

Après le repas vint une intéressante séance en plein air du Cercle Garin, sous la présidence de M. Goyette.

L'espace nous manque absolument pour donner même un résumé des discours qui ont été prononcés en cette circonstance. Nous nous bornerons bien malgré nous à mentionner les noms des orateurs à qui nous adressons nos félicitations pour s'être tirés si bien d'affaire, quoique plusieurs aient été pris à l'improviste : M. Thomas J. Goyette, président du Cercle; M.J.E. Lambert, Prés.-sortant de charge de l'Association Catholique; R. P. Perron qui a été très éloquent ; R. P. Gagnon et le Révd M. Alexander qui a invité le Cercle à lui rendre visite à Holyoke ; le secrétaire Robin à qui on présenta un bouquet ; MM. Elzéar Choquette, les avocats Jacques et Lemerise.

M. Ferdinand Desrosiers, qu'on retrouve toujours au bon moment, vint faire une diversion en nous chantant une chanson comique suivie d'une harangue sério-comique qui nous fit se tordre.

M. Pontbriand vint couronner cette agréable séance par un brillant morceau de cornet qui lui valut les honneurs du rappel.

LES SPORTS.

Si les membres du Cercle Garin cultivent leur intelligence par la littérature, ils n'oublient pas non plus cette maxime de Juvénal *Mens sana in corpore sano*, une âme saine dans un corps sain, et ils font des exercices athlétiques chaque fois que l'occasion s'en présente.

Leur récente fête champêtre aurait donc été incomplète sans des sports qui ont puissamment contribué à l'amusement général.

En premier lieu vint une course de 100 verges entre le R. P. Gagnon et M. Ed. J. Pinault, pesant chacun plus de 200 livres. Le R. P. Gagnon a gagné par une longueur de 10 pieds. Un vase en cristal tout ciselé lui fut décerné en souvenir de cet exploit, puis on le porta en triomphe, ce à quoi le bon et gai religieux sut se prêter de bonne grâce.

MM. J. Girardeau, Ja Dextra, H. Lépine, A. Valleraud, E. Labrie et A. Poissant, dont le poids dépasse les 175 livres, ont ensuite couru, et le 1er prix consistant en un autre vase en cristal à été décroché par M. Labrie, tandis que M. Valleraud, qui arriva au deuxième rang, obtint du savon de toilette.

Une course qui a été chaudement disputée a été celle des hommes de 140 livres dont les noms suivent : Moise Fontaine, W. Lafleur, H. Carpentier, E. Levasseur, J. H. Bourget A. Perron, Jos Baril, P. Gagnon, A. Guimond, F. W. Fortin, E. Labrie, A. Blazon et J. A. Drainville.

Plusieurs étant arrivés au but en même temps, on dut recommencer, et MM. Guimond, Lajoie et Drainville, *ex-æquo*, coururent une troisième fois avec le résultat suivant : 1er prix, M. Guimond, bol et soucoupe; 2e prix, M Drainville, une épingle de cravate.

Des jeunes gens, beaucoup plus légers, eurent ensuite leur tour. Le 1er prix, bol et soucoupe, fut remporté par M. J. W. Paradis fils et le 2e prix par E. Gagnon.

La course sur trois jambes a été intéressante. Ce sont MM. A. Guimond et W. Lajoie qui l'ont gagnée; un vase fut décerné à l'un d'eux et le 2e prix fut la cravate.

Les sports se terminèrent par une course en bateau entre M. J. B. D. Jacques, ex-président du Cercle Garin, et son successeur, M. Goyette. Ce dernier, malgré un parcours passablement en dehors de la ligne droite, atterrit le premier; un bol et une soucoupe en porcelaine furent ses trophées, tandis que M. Jacques recevait une boîte de cirage à chaussures.

Et les heures s'étaient écoulées si rapidement que nous nous aperçûmes à notre grand regret que le soleil baissait, que l'heure du retour avait sonné. Hélas! tout ici-bas à une fin, et c'est en répétant comme dans la chanson

Que les beaux jours sont courts !

que nous reprîmes le chemin de la ville, au moment où l'ombre s'épaississait dans le bois tranquille et sur le calme miroir du lac poétique qui porte cependant le nom si prosaïque de Long Pond.

Les Emplâtres du Dr. Coderre, guérissent.

CHAUSSURES Pleines de Piastres!

C'est à peu près ce que voulent dire les Bargains que nous offrons cette semaine.

VALEURS BRULANTES POUR LE QUATRE JUILLET.

Quelques Illustrations :

LOT 3.—120 paires d'Oxford Ties pour Femmes, noirs et bronzes, couvertes en Drap et Chevreau, nouvelles pointes Coin, valant pleinement $1.50, cette semaine . . . **98c.**

LOT 7.—60 paires d'Oxfords Echantillons pour Femmes, faits à la main, marchandises de $2.00, $2.50 et $3.00, cette semaine . . . . . **$1.19.**

LOT 12.—Chaussures en Chevreau et Tan pour Enfants, lot d'occasion, dessus en drap et chevreau, tous les points, cette semaine . . . . . **49c.**

LOT 14.—Chaussures en Veau de Russie pour Hommes, environ 30 paires, points divers, se vendaient $3, $4 et $5. C'est comme nous les donnions, cette semaine, **$1.89**

LOT 17.—40 paires de Chaussures Rousses lacées pour Jeunes Garçons, points divers, coutent $2.25 de façon. Si nous pouvons vous ajuster, cette semaine. **$1.49**

LOT 20.—Chaussures en Canevas noir pour Tennis, semelles en caoutchouc pesant pour Jeunes Garçons, tous les points, cette semaine. . . . . **49c.**

Ce ne sont quelques-unes entre plusieurs—toutes nos lignes d'été brisées sont vendues à prix réduits.

Examinez nos bargains avant d'aller acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

"MABEL B" GAGNE.

Jolie Fête sur le Terrain de l'Exposition.

Environ 5000 personnes se sont rendues, hier après-midi, sur le terrain de l'exposition pour assister aux fêtes du 3e jour de gala annuel de l'église St Patrick.

Un joli programme, aussi long que varié, avait été préparé pour la circonstance et a été exécuté de manière à faire honneur au Révd M. Burke, l'organisateur de cette fête.

Bernard J. Wefers, champion des coureurs amateurs du monde, a donné une exhibition. Il a coura 300 verges en 31 2-5 secondes.

L'événement du jour fut la course de 100 verges entre Looney et Marley. Le premier a gagné par 3 pieds environ. Temps, 11 secondes.

Dans une course d'un demi-mille entre Kelley et McKann, Kelley a gagné ; temps, 2.12 2-5.

Plusieurs autres courses ont eu lieu, entre autres une des plus excitantes entre *Mabel B.*, de J. T. Fontaine, et *Irène*, de Fr L. Richard.

Mabel B a gagné dans les deux rondes. Temps 2.35 3 1; 2.33 1-4.

La victoire a été chaudement contestée, *Irène* faisant un meilleur record que le 24 juin dernier, quand elle a battu son adversaire.

Mais *Mabel B* avait un excellent jockey qui a réussi à faire ressortir sa supériorité.

Inutile d'ajouter que M. J. T. Fontaine est dans la jubilation.

Offres Extraordinaires DE VETEMENTS.

Extraordinaires, à cause du caractère des Marchandises offertes. Les habits présentés ci-dessous sont tous nouveaux, frais et de saison, avec le ton et le style de tous les vêtements de Chalifoux. Extraordinaires, à cause des valeurs offertes. Pas un Magasin de Lowell ne peut égaler leur qualité à ou près des prix cités.

1185 Habits tout laine pour Hommes à $5.

En Cheviottes unies et de fantaisie, préparés et faits en façons à date, avec doublures et garnitures solides, points de 34 à 42.

1335 Habits de Toilette pour Hommes à $6.

En Clays, Cheviottes, Casimirs, Serges et Worsted, tons les patrons nouveaux, à date. Plusieurs d'entre eux sont faits avec plents revers français, exactement les mêmes grade, style et qualité qu'on annonce et vend comme un marché en cette ville pour $10.

945 Jolis Habits de Toilette pour Hommes à $10.

Dans la meilleure qualité de lainages étrangers et du pays. Dessins nouveaux et attrayants, plaids, barrés, carreautés et overplaids, les mêmes qu'on vend librement dans plusieurs magasins de cette ville pour $15.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 Rue Central.

Sur Christian Hill.

Les personnes qui demeurent à Christian Hill, le point le plus élevé de la ville, ont allumé un immense feu de joie à minuit précis, la nuit dernière. Plusieurs amis de MM. Moreau et Lépine furent témoins du spectacle.

Comme il faisait chaud, le feu de joie aidant, des rafraîchissements furent copieusement servis.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

ALLARD.—Joseph Allard, à l'âge de 73 ans, Union Court. Il était membre de la société Ste Famille.

Un service solennel sera chanté demain à 9 heures à l'église St Joseph.

BOURGET.—Eugène-Olivier, enfant de Théophile et Louisa Bourget, à l'âge de 7 mois, 11 jours, Lakeview avenue.

L'enterrement cet après-midi à 3 h. 30.

MARTEL.—Raphael-Joseph-Isaie Martel, à l'âge de 7 ans, rue Brooks. Les restes mortels ont été envoyés hier à Biddeford, Me., pour y être inhumés.

A. Archambault, entrepreneur.

DEHAIE.—Dimanche soir, au No. 195 rue Perkins, Joseph Dehaie, à l'âge de 29 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu demain à 8 h à l'église St Joseph.

ISABELLE.— Marie-Louise, enfant d'Adélard et Aurélie Isabelle, à l'âge de six mois, rue Perkins.

McDONOUGH.—Robert, enfant de Thomas et d'Idesse McDonough, à l'âge de neuf mois, Lakeview avenue.

MORNEAU.—Marie-Blanche-Yvonne, enfant de Louis et Victorine Morneau, au No 22 avenue De Pierrefonds, âgée de 3 mois et 20 jours.

MORIN.—Marie, enfant d'Alexis et de Délima Morin, à l'âge de 11 mois et 21 jours, rue Perkins.

OUELLETTE.—Léandre, enfant de Jean et Pamélia Ouellette, à l'âge de 2 ans, 7 mois et 24 jours, Laval Place.

TÉTUDEAU.—Eva M., enfant de William et de Maria Trudeau, à l'âge de 1 an, 7 mois, à North Chelmsford. Plusieurs fleurs ont été envoyées.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles, Bouquets, Fleurs de Table, Charles Lapham, House Block, rue Dutton, annexe au Palais Floral, 4 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prence le Tramway de Lawrence

On Demande — Immédiatement une jeune fille habile, celle qui a de l'expérience dans le commerce sera préférée. S'adresser à la Vieille Librairie Française, Edmund Jackson, coin des rues Moody et Tilden.

Funerailles.

Les funérailles du jeune Ferdinand Ringuette ont eu lieu, à 8 heures, hier, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Wilfred Savoie, Alphonse et Arthur Lemay, Joseph Giguère, Arthur et Ludger Piché.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les funérailles de Léandre Ouellette, jeune enfant de M. Jean Ouellette, décédé dimanche soir, ont eu lieu à 10 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, le Révd Père Amyot officiant.

Les porteurs étaient MM. George et Timothée Vigeant, George Gosselin et Alfred Labrie.

M. Joseph Albert avait la direction de ces deux funérailles.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

Coin des rues Cabot et Moody,

Service de jour et de nuit.—Téléphone, 542-3.

Etant propriétaire des plus beaux chariots noirs et blancs roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) de la ville de Lowell je demande satisfaction à tous ceux qui me feront l'honneur de m'encourager. Je possède un magnifique harnais blanc, ainsi qu'un hack roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) pour mariages, baptêmes et funérailles. Mes prix sont plus bas que qui ce soit.

Bicycles ! Prix Réduits. Prix Réduits. Prix Réduits. Bicycles !

Columbia, le meilleur au monde, $100, maintenant $75.
Patron 1, Hartford $50, maintenant $40.
Patron 2, Hartford $50, maintenant $45.
Patron 7, 8, 9, 10, Hartford 50c, maintenant $50.
Patron 5 et 6, Hartford $45, maintenant $30.
C'est maintenant le temps d'acheter. Venez les voir.
POUR LE QUATRE, des revolvers de toute sorte, la meilleure ligne à Lowell, ainsi que cartouches, poudre à canon, à 15c la livre.

La Thompson Hardware Co,

254-256 RUE MERRIMACK.
Département de Peintures, 143 rue Middle.
M. Sap. LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar,

Grande Réduction Finale sur les Chapeaux.

Le plus considérable assortiment de "SAILORS" en ville.

EMPLOYÉES CANADIENNES— Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 JUILLET 1897. No. 93

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Tapis de paille, de laine et de Turquie, à tout les prix, chez A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

M. Z. N. Jelelée, pharmacien d'expérience, a maintenant charge du Ward Five Drug Store, rue Cabot, et il invite les amis canadiens d'abler lui faire une visite.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, messdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Si vous avez des habits à faire teindre ou nettoyer, allez donc chez A. Maret, rue Aiken, Petit Canada. Satisfaction garantie. Jolis habits faits sur commande à très bon marché. Allez le voir.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Benoit, 522 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 613 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-1j.

Mme Lina Lavallée, de Fitchburg, Mass, qui guérit positivement le beau mal sans remède et sans douleurs, est en cette ville pour quinze jours. Elle se retire au No. 185 rue Moody, où l'on peut la consulter tous les jours de 1 à 5 et de 7 à 9 p. m.

Le cigare *Lourier Bouquet* est enfin sur le marché, et on peut le demander maintenant dans tous les établissements où il se vend du tabac. C'est, sans contredit, le meilleur cigare de 10 cts qu'il y ait aux Etats-Unis. Tous les patriotes voudront en fumer. j10

Lavallée & Frère ne chargent que 82 par douzaine pour argenter vos couteaux, fourchettes et cuillers. Pour de $22 à $75, vous pouvez faire dorer votre montre. Ouvrage garanti pour 2 à 5 ans, très bien fait. Aussi chaînes, bouches d'oreilles, médailles, objets de piété. No 28, Cabot.

Le Docteur Robert, enfant de Thomas et d'Idesse McDonough, à l'âge de neuf mois, Lakeview avenue.

MORNEAU.—Marie-Blanche-Yvonne, enfant de Louis et Victorine Morneau, au No 22 avenue De Pierrefonds, âgée de 3 mois et 20 jours.

MORIN.—Marie, enfant d'Alexis et de Délima Morin, à l'âge de 11 mois et 21 jours, rue Perkins.

OUELLETTE.—Léandre, enfant de Jean et Pamélia Ouellette, à l'âge de 2 ans, 7 mois et 24 jours, Laval Place.

TÉTUDEAU.—Eva M., enfant de William et de Maria Trudeau, à l'âge de 1 an, 7 mois, à North Chelmsford. Plusieurs fleurs ont été envoyées.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles, Bouquets, Fleurs de Table, Charles Lapham, House Block, rue Dutton, annexe au Palais Floral, 4 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prence le Tramway de Lawrence

On Demande — Immédiatement une jeune fille habile, celle qui a de l'expérience dans le commerce sera préférée. S'adresser à la Vieille Librairie Française, Edmund Jackson, coin des rues Moody et Tilden.

Louis Alexander, ...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour mon compte de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction sous cet premier chaque fois. Son but est de plaire et faire aller de vous revoir à revenir et à en avertir vos amis.

Vous serez le meilleur juge. Essayez votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver seront maintenant en exhibition.

VIN CLARET,

75c le gallon.

JOHN M. PEVEY,

55-57, Rue Middle.

Tel. 452-3.

GROSSE GREVE

Environ 3 Millions de Personnes Pourraient etre Affectees.

Pittsburg, 7 juillet.—L'ordre donné par le comité exécutif de la société United Mine Workers, requérant tous les membres de se mettre en grève, a été obéi. Des assemblées ont eu lieu, et on s'est entendu sur un jour pour abandonner l'ouvrage. Les dignitaires de l'Union prétendent que les grévistes sont au nombre de 175,000, et si on ajoute les 220,000 employés dans les mines de fer, d'acier et de verre, qui sont prêts à se mettre en grève, le nombre des grévistes s'élèvera au chiffre extraordinaire de 595,000. Sur cette base on estime que le nombre de personnes que cette grève affectera sera de 3,000,000, y compris les hommes, les femmes et les enfants.

On croit cependant que dans certaines régions les mineurs refuseront de quitter l'ouvrage et peut-être le nombre des grévistes ne dépassera pas 125,000.

C'est pour obtenir "une journée d'ouvrage raisonnable pour des gages raisonnables" que cette grève a été instituée.

MGR DEL VAL

Demande aux Catholiques de Cesser toute Agitation.

Montréal, 7 juillet — Mgr Merry Del Val a adressé une lettre d'adieu aux catholiques du Canada, par l'intermédiaire de Mgr Archeveque de St Boniface, dans laquelle, entre autres choses, il les exhorte de s'abstenir de toute agitation et de mettre de côté tout ressentiment, toute division, afin de ne pas compromettre sa décision sur la question scolaire.

La Fin des Debats sur le Tarif

Washington, 7 juillet—Le vote final sur la nouvelle loi douanière sera donné aujourd'hui, axant l'ajournement de la séance. C'est l'entente qui a eu lieu hier entre les diverses factions.

M. Allison ne demanda pas que l'heure du vote fût fixée, satisfait de l'entente positive qu'il sera donné jusqu'à la fin de la séance d'aujourd'hui. Après une heure de l'après-midi, les discours seront limités à cinq minutes chacun.

CE CRIME MYSTERIEUX

New York, 7 juillet—Les présomptions les plus graves continuent à peser sur la femme Nack, une sage-femme accusée d'avoir assassiné puis coupé en morceaux son ancien amant Guldensuppe.

—Dans son appartement on était trouvés un grand couteau très tranchant et très pointu, exactement comme celui qui a dû servir à percer le cœur de l'homme assassiné, ainsi que la main droite, l'extrémité est brisée ; un revolver et un afflûtoir. Sur le manche du couteau et sur la poignée de la scie on a remarqué des plaques noirâtres, qui peuvent être des taches de sang ; l'analyse chimique éclaircira ce point.

Plusieurs autres détails révélés au cours de l'enquête établissent contre Mme Nack des présomptions sérieuses. Ainsi, dans la journée du crime, elle a loué à un entrepreneur de pompes funèbres de la 9e avenue, le sieur Stre uning, une voiture qu'elle a envoyé chercher par un individu trapu, qui répond au signalement de Fred, c'est-à-dire le nommé Martin Thorn, l'ancien pensionnaire et sans doute aussi l'ancien amant de Mme Nack.

La voiture a été ramenée le soir par le même individu; elle était couverte de boue comme si elle avait circulé sur les chemins de campagne mal entretenus, et le cheval était fourbu, comme après une longue course. Le même soir, Mme Nack recevant la visite d'une voisine, Mme Miller, prétendit que la fillette, une petite fille âgée de dix ans, Anny Miller, pour passer la nuit avec elle. On aurait dit que la sage femme avait peur de rester seule dans son appartement.

On croit que le nommé Thorn, qui a dû tremper dans le crime et que la police recherche, est parti mercredi pour l'Europe sur un paquebot.

Ce qui donne un certain poids à cette hypothèse c'est que la veille, c'est-à-dire le mardi, Thorn jouait aux cartes avec des amis dans un cabaret du quartier. Est arrêté dit : "Demain à parcille heure je serai sur l'océan." Aussi la police a-t-elle fait transmettre à tous les consuls des Etats-Unis et Europe, par l'intermédiaire du département d'Etat à Washington, le signalement de Thorn, en ajoutant qu'il est recherché pour meurtre, et même signalement à été communiqué à la police des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, etc.

Un moment on a cru, sur la foi d'une dépêche de Montréal, qu'un individu répondant au signalement de Thorn avait pris passage en cette ville sur le paquebot "State of California," en partance pour Liverpool. Ordre avait été déjà donné d'arrêter le suspect à Québec quand le vapeur y toucherait. Mais on apprend, à la dernière heure, que les recherches de la police n'ont pas abouti, et on n'a retrouvé Thorn ni à Québec ni à Montréal.

L'individu arrêté à Québec n'était pas Thorn et on a dû le relâcher.

TERRIBLE ACCIDENT.

Le Danger des Armes a Feu.

Pascoag, R. I., 7 juillet—Dimanche soir, Joseph Boucher, jeune fils de Mme Boucher, de la rue Main, à Pascoag, R. I., s'amusait avec un vieux revolver, en arrière de la maison. Quelques minutes plus tard, il entrait dans la maison pour faire examiner l'arme à feu et la faire réparer par un nommé Louis Richard. Celui-ci se mit immédiatement à l'œuvre, pensant que l'arme n'était pas chargée.

Il était en train d'arracher la dernière cartouche, lorsque tout à coup son marteau glissa et provoqua l'explosion. La balle frappa Mme Boucher au cœur. Celle-ci est morte dix minutes après l'accident.

On Demande. — Immédiatement une jeune fille habile, celle qui a de l'expérience dans le commerce sera préférée. S'adresser à la Vieille Librairie Française, Edmund Jackson, coin des rues Moody et Tilden.

JOYEUSE REUNION A LOWELL

Les Hommes d'Affaires Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Pour la première fois depuis sa fondation, la Chambre de Commerce franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre tient son assemblée mensuelle régulière en cette ville.

Le président de cette association de nos principaux hommes d'affaires canadiens de la Nouvelle Angleterre, est M. William Parthenais, de la maison bien connue Parthenais Frères, le secrétaire et trésorier est M. Aimé Gauthier, de L'Etoile, et le maître des cérémonies, M. William Marcotte, de Manchester, N. H.

Les membres résidant en dehors de Lowell sont arrivés en ville vers midi.

Ils ont été reçus aux bureaux de L'Etoile, où une légère collation et de succulents rafraîchissements ont été servis.

Les membres de la Chambre de Commerce et leurs invités sont allés à Lakeview où, après l'assemblée d'affaires, un splendide banquet sera servi.

Plusieurs membres nouveaux doivent être admis, cette après-midi.

Au nombre de ceux qui étaient arrivés au moment de mettre sous presse—se trouvaient MM. Jules Deschênes, Eugène Quirin, A. J. Précourt, William Marcotte, de Manchester ; Dr Emile Poirier et Pierre Mickaud, de Salem ; W. N. Hamel et Amédée Cloutier, de Lawrence ; Stanislas St Onge, d'Arcis Centre, Il. ; O. L. Brunelle, de Boston ; H. C. Phaneuf et Dr A. W. Petit, de Nashua.

LE DANGER DU FEU—Mde Thomas Harrington, de Holyoke, en vaquant à ses occupations, a été victime d'un accident dont les suites ont été fatales. En s'approchant trop près d'un poêle, ses vêtements prirent feu, et toute en flamme elle se sauva au deuxième étage de sa maison, où l'une de ses filles âgée de 18 ans, en essayant de lui porter secours, se brûla grièvement à la figure.

La maison prit feu à son tour, et une autre des filles de la victime, qui était au lit malade, dut être transportée dans la rue par une échelle.

POUR VOIR SA MERE—On mande de Los Angeles, Cal., que W. P. Person, un ancien employé du chemin de fer Sante Fe, mais sans emploi depuis quelque temps, a persuadé à sa fille âgée de 8 ans de boire de l'acide carbolique si elle voulait voir sa mère qui est morte. Le père et la fille absorbèrent le poison. Il est mort, tandis que la fillette, transportée à l'hôpital, a de grandes chances de guérison.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de M. Joseph Allard, décédé ces jours derniers au No. 4 Union Court, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'église avait été décorée de ses plus beaux ornements de deuil.

Un service pour le repos de son âme a été chanté par le Révd M. Eugène Pelletier, professeur du collège St Hyacinthe, assisté des RR. PP. Gagnon et Lamothe, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Eugène Brouillette, Emery Lafleche

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 7 Juillet 1897.

L'Idée Fait du Chemin.

La discussion se continue dans la presse franco-américaine au sujet de la fondation d'un collège classique au milieu de la population de langue française de la Nouvelle-Angleterre. Il y a divergence d'opinions, car vous verrez rarement deux journalistes d'accord—c'est la gent aimant le plus à contredire qu'il y ait au monde.

Cependant, l'idée paraît faire du chemin, et nous nous en réjouissons.

L'Ouest des Etats-Unis a son collège classique franco-américain, à Bourbonnais (Illinois). C'est la communauté de St Viateur, dont la maison-mère en Amérique se trouve à Joliette, P. Q., qui dirige cette maison d'éducation devant accomplir un bien incalculable parmi nos frères de l'Ouest, car on y enseigne, en sus du latin et du grec, trois langues vivantes : le français, l'anglais et l'allemand. Des élèves appartenant à ces trois nationalités font leurs études dans cette institution.

Maintenant, est-ce que les Canadiens de l'Est, qui sont plus avancés que leurs compatriotes de l'Ouest, ne peuvent pas avoir eux aussi leur haute maison d'éducation ?

Il faut ne pas connaître ses propres forces et ressources pour répondre dans la négative.

On avoue, il est vrai, qu'un collège classique nous est nécessaire ; mais parce que L'ETOILE a pris l'initiative (nous le voyons pas d'autre raison), on ne cesse de découvrir, d'inventer au besoin des empêchements, des obstacles.

Ainsi la *Tribune* de Woonsocket, R. I., nous pose certaines questions qu'elle croit embarrassantes, et qui ne prouvent qu'une chose : sa simplicité. Ayant dit que si aucune communauté religieuse aux Etats-Unis ne voulait se mettre à la tête de cette entreprise, nous pourrions nous adresser au Canada, notre confrère nous demande, avec prière de lui répondre :

"Et pourquoi tenir si fortement à la fondation d'un collège franco-américain, s'il ne doit pas différer des collèges canadiens ?

"Si l'éducation que nos jeunes gens reçoivent au Canada est bonne, pourquoi nous imposer volontairement la tâche de fonder une maison d'éducation supérieure aux Etats-Unis ?

"Si l'on nous pas d'autres œuvres à accomplir, et sommes-nous vraiment si embarrassés de nos écus que nous devions les jeter par les fenêtres ?

"Le coût de l'éducation au Canada est aussi bas, il est pourquoi pas, entre de ce côté-ci de la frontière, même dans un collège dirigé par les Sulpiciens ou les Jésuites ; quel motif aurions-nous alors de cesser d'envoyer nos jeunes gens s'instruire au pays natal ?"

D'abord, commençons par dire que l'éducation donnée dans les collèges de la province de Québec, qui peut être convenable pour nos frères du Canada, n'est pas précisément ce qu'il nous faut, vu que nous habitons un tout autre milieu et que nos besoins ne sont pas les mêmes. Et qu'est-ce qui empêcherait un ordre enseignant de notre pays natal de venir fonder ici une maison d'éducation sur le plan qui nous serait le plus avantageux ?

Quant au coût de l'éducation dans les deux pays, nous croyons que la différence ne serait pas énorme et même qu'il y aurait économie de notre part, à cause des frais de voyage qui seraient diminués considérablement, sans compter qu'un élève éloigné coûte beaucoup plus cher à ses parents que s'il paie son éducation à proximité de la demeure paternelle. Ensuite, notre argent gagné en ce pays y resterait.

Il est certain que si un comité composé de nos citoyens les plus marquants dans les principales centres de la Nouvelle-Angleterre était formé pour s'adresser aux communautés religieuses, en vue de la fondation d'un collège classique franco-américain, il en trouverait bientôt une qui consentirait, comme les Pères St Viateur, l'ont fait dans l'Illinois, à assurer la réalisation d'un aussi magnifique et patriotique projet.

Mais il faudrait que ceux qui s'amusent à mettre des bâtons dans les roues cessent ce jeu inutile et déraisonnable.

Nous lisons dans *La Patrie* :

"L'*Indépendant* de Fall River, Mass., a entrepris une campagne en règle contre le nationalisme de nos compatriotes aux Etats-Unis.

"Notre excellent confrère de Fall River ne croit-il pas que la célébration du 24 juin par les nôtres aux Etats-Unis aidera à entretenir chez eux les idées et les aspirations françaises et que la participation à cette bonne fête qui se célèbre au pays natal puisse se faire sans empêcher en aucune façon la participation aux réjouissances patriotiques du 4 juillet ?"

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acts gently and positively on the kidneys liver and bowels, cleansing the entire system, dispels colds, cures headache, fever, biliousness and sick headache, sour stomach and sick or feverish feeling. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Un Génie Malfaisant.

Françoise raconte dans sa chronique l'histoire d'un crime perpétré par une femme de New York d'une manière si habile que la bonne chronique conclut par ces mots : "Mais vous voyez que pour le mal comme pour le bien, le génie d'une femme ne sera jamais dépassé."

Voici ce récit que nous allons rapporter succinctement.

Une jeune et jolie femme s'en va trouver le chef des détectives et lui raconte, des larmes dans la voix, que son mari a la manie du suicide.

Il semble, ajoute-t-elle, en parfaite santé ; il mange et dort bien, ses affaires vont à merveille, et cependant, il faut le surveiller soigneusement afin de l'empêcher de se donner la mort. Sa manie est si bien dissimulée que rien dans sa manière d'agir ne vous la ferait soupçonner un instant. Il cache du laudanum dans la maison et en des endroits que l'on ne saurait s'imaginer. J'en ai déjà trouvé plusieurs bouteilles et je crains qu'il y en ait encore . . . .

Le cas était des plus intéressants pour un détective et l'officier en chef décida sur le champ avec la jeune dame qu'il irait passer quelques jours sa résidence où il serait reçu en qualité de son parent. Une fois sur les lieux il pourrait étudier toute l'affaire et surveiller le pauvre maniaque.

Vingt-quatre heures après cette entrevue, le détective sonnait à la porte de la maison située où il fut reçu, présentation faite, avec la plus grande cordialité par le mari.

Le policier eut beau être sur le qui-vive pour saisir le moindre symptôme d'aliénation mentale de la part de M. X., il ne découvrit rien d'anormal, jamais on n'avait vu d'amphitryon plus hospitalier, de mari plus heureux et d'homme plus charmant.

Trois nuits plus tard, cependant, le détective fut éveillé par les cris déchirants de la jeune femme, et s'habillant à la hâte, il s'élança hors de sa chambre, devinant un malheur. Il rencontra Mme X., les cheveux épars et les pieds nus qui tenait dans sa main une bouteille vide. Sur l'étiquette on lisait le mot : Poison.

Dans une autre chambre le mari se tordait dans les dernières affres de la mort.

La douleur de la veuve déchira tous les cœurs.

Un instant seulement qu'elle ne se croyât pas observée, une lueur étrange brilla dans son regard et fit bondir le policier qui la surprit en passant. Ce fut toute une révélation ; cette femme avait empoisonné son mari !

Et elle n'avait trouvé rien de mieux pour tromper la justice que de se servir même sa protection immédiate par un prétexte aussi habile qu'infernal.

La coupable ne fut pas arrêtée et l'officier de police dut garder pour lui seul son horrible secret. Toutes les précautions avaient été si bien prises qu'il n'y avait pas l'ombre d'une preuve pour motiver une accusation.

Un an à peine après l'événement que je viens de raconter, Mme X. convolait avec un jeune gandin de la ville et partait en voyage de noces pour l'Europe.

Espérons que le second mari sera plus heureux que le premier.

Les Irlandais et la Reine.

Une dépêche de Dublin publie par les journaux de Paris le premier jour des fêtes du jubilé de la Reine.

"Un drapeau noir a été hissé, hier soir, sur l'hôtel de ville de Dublin. Le drapeau de la ville avait préalablement été enlevé. Le drapeau noir a flotté pendant une demi-heure.

"Un certain nombre de manifestants ont ensuite parcouru les rues de la ville portant un drapeau et un certain nombre d'inscription : "Dieu protège l'Irlande." Six hommes portaient un cercueil sur lequel étaient écrits les mots : "Empire britannique."

LA SOCIETE CANADIENNE DE PARIS.

Elle Prepare une Grande Reception a M. Laurier.

A la dernière assemblée de la Société Canadienne de Paris, M. Ed. Richard fut nommé président honoraire de la Société.

M. Brunet et M. Prendergast furent chargés de faire connaître après des hommes d'états les mérites de M. le président honoraire et la joie que nous éprouverons de voir couronnés par le gouvernement français.

Un comité composé des officiers et de MM. Richard et Brunet fut aussi formé dans le but de l'organisation pour la réception du premier ministre du Canada, M. W. Laurier.

Essayez une boîte de Cascarets de 10c, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies.

Lowell Pharmacy, Delisle, Beauchen & Bachette Chas F Blanchard, F. C. Goodale, H. F Butler & Co. B. F Lane & Co. F. C. Hood & Co. J. C. Hood & Co. Carleton Bros. Geo. H. Gage, Carleton Sylvester, J. S. Weatherby, Geo. Gregory & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PIN MELLIA—Large dry bulbs, in blending one of Unequalled. Use nonirritating parsimonious. Use nonvolatile decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES ROUGES—Pour du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les malades et rétablissent la transparente santé.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les malades des reigneres et de la chaude. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS LITTLE LIVER TURNER—Une petite pilule. Toujours entre fous.

TURNER'S—Le seul vingtaine pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoides. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

GRANDE VENTE A MOITIE PRIX.

Voici maintenant le temps pour les chasses à de bargains de chercher la plus grande valeur possible pour leur argent. Nous avons choisi un immense stock d'Habits de Tailleurs, Costumes de Bicyclistes, Jupes, Capes, Capots, Capuchons, Costumes de Bain, Corsages sans cs, Corsages de Soie, etc., que nous Colonelons à vous à des prix plus bas qu'à l'ordinaire.

Nous Donnons Gratis absolument, comme de rien pas plus, d'ici au 4 Juillet, un bel assortiment de boîtes, valant 50c.

CORSAGES.

39c valant 98c. Un lot de corsages en satine, avec collets blancs à jour, valant 98c pour 39c.

Meilleures Qualités. Pour 69c, 79c, 98c, $1.25, $1.30, $1.50. Jusqu'à $5, valeurs certes le double du prix. Voyez nos soies.

Corsages de Soie. Un lot de corsages en satine, avec une belle soie collets blancs à jour, joli patrons, valant $3.75, maintenant $1.98.

COSTUMES DE BAINS.

Un assortiment complet de Costumes de Bains, à $1.25, 1.50, 2.25 et 3.50, valant de $2.50 et $5.75.

Habits en Toile et Crash.

Habits en Crash et Toile de Fantaisie à 98c, $1.25, $1.50 et $1.75, valant de $2.00 à $3.50.

HABITS DE TAILLEURS.

Pour attraction spéciale en tête, cette semaine nous offrons un lot de jolis habits en Etoin, Gilets à braids riches et doublés en soie, prix au commencement de la saison $12.50.

Maintenant $5.98.

Costumes de Bicyclistes.

75 Jolis Costumes de Bicyclistes pour être clos à $3.95, 4.95, 6.25, ce qui est moitié que le c et du matériel seul.

New York Cloak & Suit Co, 12 Rue John

Société - Nationale

DE BIENFAISANCE

DES ARTISANS CANADIENS - FRANÇAIS.

Cette Société a pour but de rendre aux nôtres aux les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses fonds, et son système économique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BENEFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIETE.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivant selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrée	sont de	3.00.
De 30 à 35 ans	"	"	5.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est versé pour payer d'avance la fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas de contribution de décès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûté $13 par année en tout au plus, à peu près 9 centins par décès pour les $1,000 à la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 13,033 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un interet de 5 p. ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée deliberante, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (contrairement aux banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Société a payé pendant les douze derniers mois $45,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.

Le Société paie 20 semaines de benefices à $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses héritiers légitimes.

La succursale de Lowell établie dernièrement compte deja 125 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparteni sont invitées a l'assemblée du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack, Dr C. F. deLangle, 741 rue Merrimack, en face de l'eglise St-Jean-Baptiste. Medecins Examinateurs.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

Appel National.

On a calculé que le gouvernement perd trois millions de dollars de revenu par semaine par le délai que nos législateurs mettent à adopter le bill du Tarif. Le peuple y perd six fois autant en travail à cause du délai.

Nous prions instamment chacun de nos lecteurs d'écrire immédiatement une carte postale à, au moins, un membre du Sénat des Etats-Unis lui demandant l'adoption immédiate d'un tarif protecteur préparé de manière à protéger également le labeur et l'industrie aux Etats-Unis et lui adresser votre carte postale à l'Hon. Henry Cabot Lodge, U. S. S. Washington, D. C.

Lisez sans Faute.

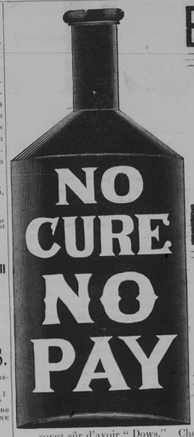
Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Editice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rousin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique et tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtuckerville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Toit finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jun



En Deux Grandeurs

Durant plus de vingt-cinq ans, DOWS' DIARRHŒA AND CHOLERA SYRUP a été le plus grand facteur pour promouvoir le confort d'été. Cela ne saurait être autrement, car il guérit Dysenterie, Coliques, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Douleurs d'Estomac et tous dérangements des Intestins.

Il guérit positivement. Nous le garantissons. " Pas de guérison, pas de paie " dit plus qu'aucune représentation de notre part. Si

Dow's Diarrhœa...

...&Cholera Syrup

Ne vous guérit pas, faites-vous remettre votre argent. Votre pharmacien vous le remettra.

NOTE—Afin de mettre ce remède d'été à la portée de toutes les bourses, nous l'avons mis, cette saison, dans des bouteilles de deux grandeurs—**25c** et **50c.** La qualité est la même dans les deux. Mais soyez sûr d'avoir " Dows." Cherchez la signature rouge. Méfiez-vous des contrefaçons. Insistez pour avoir "Dows". Il n'y a rien de pareil sur le marché. Il guérit. D'autres peuvent soulager. Dows' GUERIT.

Il est inutile de discuter ceci. 25 ANNEES DE GUERISONS témoignent fortement en faveur de ces faits.

A. W. DOWS & Co.,

PROPRIETAIRES, Lowell, Mass.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Treasurer,
D. B. Bartlett, Secretaire,
DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture de la Cité de la ville,

653 Rue Merrimack.

Prix de la Glace $1.00

Ernest Charland, Commis Canadien

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Coffres de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Reparations une specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Notre Magasin est les quartiers generaux pour Montres, Chaines et Medaillons. Nous avons le stock le plus considérable d'Allianses toutes en or solide.

J. D. GRANT, Horloger

64 rue Merrimack.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pardessus, Robes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de première classe. Ouvrage garanti, requisitions des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé pour livraison.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

Bernard J. Callahan,

MARCHAND—

d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Bieres, Lager, Cigares, &c.

23-27 Lakeview Avenue.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funeraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. A Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades

C'est pour cela, en vérité, que le

Dr BRETON

Est venu à Lowell.

Digne de tout respect celui qui vous guerit !
Plus rude le combat, plus grande est la victoire !
Des maux les plus cruels le docteur Breton rit :
A triompher sur tous, il mit toujours sa gloire.

Vous n'avez pas besoin de medecin quand vous êtes en bonne santé, ca c'est bon pour les Chinois. Mais des que vous êtes malade, allez voir le Dr Breton.

Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.

Le Dr Breton soigne toutes les Maladies Secretes des Hommes et des Femmes.

BUREAU et DISPENSAIRE, 41 rue Central. — Heures de bureau, 10 a 12, a. m. 2 a 4 et 7 a 9 p. m.—Pas d'heures de bureau les lundi et mercredi soirs, les jours de conge ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . .

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, et comme nous fabriquons une grande quantité de nos marchandises, nous pouvons vendre des chaussures plus durables. ☞ Un essai convaincra les acheteurs en plus fermes que ce que nous disons est vrai.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 74

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XIII

—Si par hasard vous avez besoin de quelque chose cette nuit, monsieur Georges, tirez le cordon que voilà. La sonnette donne tout près de ma chambre. Je me leverais sur-le-champ et je viendrais voir ce qu'il vous faut.

—Grand merci, mais je n'aurai besoin de rien.

Passeloup, resté seul, ferma la porte à clef et s'approcha de la fenêtre. Tout était sombre au dehors. On entendait Mouflo hurler lugubrement dans le parc.

—Est-ce assez drôle ! pensa le jeune bandit. Ca a de l'instinct plus que les gens, ces bêtes-là ! Le père et la fille n'ont pas un soupçon en Mumito m'a devine !

XIV

Passeloup, sans éteindre le cigare qu'il fumait, se déshabilla en un tour de main et se mit au lit. A coup sûr, il n'avait pas envie de dormir ; mais, poussé les jalous d'une crème judiciaire possible, sinon probable, il tenait à ce qu'on pût constater matériellement qu'il s'était couché.

La pendule du Jacques Landry remontait chaque semaine, comme toutes celles du château, indiquait onze heures'is soir.

Jusqu'à minuit, le jeune homme réfléchit. Selon l'expression de Jobin, il combinait le scénario du drame sanglant qu'il allait jouer. A minuit moins quelques minutes il se leva.

—Ces gens doivent être dans leur premier sommeil, pensa-t-il, c'est ce qu'il faut.

Il s'habilla et, tirant de son enveloppe la troisième lettre de M. Domerat à Georges Pradel, il en présenta l'extrémité inférieure à la flamme d'une bougie, en ayant soin de consumer irrégulièrement le papier, mais sans atteindre une seule ligne de l'écriture. Ceci fait, il tordit et roula la feuille et la jeta dans la cheminée où quelques lueurs plus tard Jobin devait la retrouver.

Il pressa le ressort de son couteau catalan à lame épaisse et bien effilée qu'il glissa tout ouvert dans la poche de côté de sa redingote.

Il but coup sur coup trois ou quatre petits verres d'absinthe de nez, tralisser une sorte de frisson nerveux qui l'envahissait ; il éteignit les bougies à l'exception d'une seule, puis, oubliant volontairement le porte-cigares sur la table de nuit, il sortit de la chambre dont il referma la porte derrière lui.

Tenant son flambeau de la main gauche et se faisant de la main droite une sorte de reflecteur, il longea la galerie, descendit le grand escalier, franchit le vestibule et entra dans la cuisine où il s'arrêta. La petite lanterne dont Mariette se servait pour aller et venir dans le château était posée sur une escabelle et frappa sa vue.

—Voilà mon affaire, se dit-il. Ma bougie pourrait s'éteindre s'il y avait lutte, et je resterais dans les ténèbres, ce qu'à tout prix il faut éviter.

En conséquence, il alluma la lanterne, se dirigea vers le coin, voisin du buffet, où Jacques Landry avait placé la hache avec laquelle la jeune fille comptait fendre du bois le lendemain matin.

Passeloup prit la hache, s'assura qu'elle était solidement emmanchée, hocha la tête en signe de satisfaction ; puis, laissant son flambeau sur une table, traversa l'office, la lingerie, et ouvrit enfin la porte du couloir étroit qui séparait la chambre du père de celle de la fille.

Il allait avec lenteur, ne faisant aucun bruit tant ses pieds foulaient légèrement le sol, et s'arrêtant presque à chque pas pour écouter.

Autour de lui régnait un silence absolu. La minute terrible arrivait. Malgré sa résolution farouche, le misérable sentait son cœur battre dans sa poitrine d'une façon violente et irregulière. Des gouttes de sueur perlaient sur son front. Il les essuya avec le dos de sa main et, après s'être débarrassé de la lanterne qu'il posa par terre, il s'approcha de la porte du régisseur et mit son œil au trou de la serrure.

Une obscurité profonde régnait dans l'intérieur dont Jacques Landry était, sinon endormi, du moins couché. Passeloup se redressa et frappa doucement.

Dès le premier coup, un craquement du bois de lit révéla que le client leurs sculptures noireies par le temps sur les boiseries grises.

On devinait dans ces boiseries des portes de placards. Pour visiter ces boîtes, pour explorer ces placards, il fallait des clefs. Passeloup les chercha et ne les trouva pas.

Un obstacle si misérable allait-il donc le faire échouer au port? Une pareille soulaine incendia ses veines. Une fureur brutal s'empara de lui brusquement. Il ramassa la hache tombée dans le sang de Jacques Landry, et, certain que dans la situation isolée du château le plus effroyable tapage ne pourrait être entendu de personne, il se servit de cette hache à corps perdu et fit voler en éclats panneaux de chêne massifs et boiseries aux moulures légères.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre guérissent la constipation.

Sore Tobacco spit and Smoke Your life is gone If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor take the wonderful Vim tablet. Guaranteed, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LES ARTISANS ET MGR BRUCHESI.

—Jeudi, les Artisans canadiens-français, réunis dans la salle du cabinet de lecture paroissial, présentaient à leur ancien chapelain, Mgr Bruchési, une adresse et un magnifique cadeau à l'occasion de son élévation au siège archiépiscopal du diocèse de Montréal.

Un fort beau programme de musique vocale et instrumentale a été préparé pour la circonstance.

QUEBEC

LA FOUDRE AU LAC ST JEAN

—Les matelots d'une barque norvegienne au quai de Montmagny ont repêché le cadavre de l'infortuné Thibaud, armurier, dont la noyade accidentelle a été racontée la semaine dernière. Il y a en ce moment une distaine de voiliers à Montmagny qui chargent du bois en destination des ports de l'Australie.

L'hon. M. Tarte, ministre des Travaux Publics, est rentré en ville et loge au Château.

—Une dépêche du Lac St Jean annonce qu'un cours d'un violent orage électrique la foudre éclata sur l'église paroissiale de Jonquières, endommagea considérablement la bâtisse, tua une personne et en blessa deux autres.

ORDRE EN CONSEIL ANNULÉ

—Le gouvernement a définitivement annulé l'ordre en conseil passé le 20 mai dernier, et approuvé le 21, par lequel M. J. Beemer obtenait la concession de 400 milles carrés d'acres de terre du Lac St Jean, et le privilège exclusif de chasser et de pêcher sur tout le territoire de la rivière Mistassim, les cantons Delille, Taillon, Parent, Ashuapanous chouan, etc.

MORT DANS LES BOIS.

—Nous apprenons qu'un habitant des Eboulements nommé Alfred Tremblay est mort subitement lundi dernier dans un bois avoisinant.

Le malheureux était épileptique et quitta sa demeure lundi matin pour aller dans ce bois. On le trouva mort mardi matin.

Le défunt était âgé de 36 ans ; il laisse une femme et sept enfants.

VALOIS.

DEUIL.

—Nous enregistrons avec regret la mort de madame Valois, femme du notaire de ce nom à Lachute, et sœur de M. Godfroid Langlois, redacteur en chef de la *Patrie*.

FRASERVILLE

BARBARIE SANS NOM.

—M. Irénée Lavoie, cultivateur de Fraserville, en se rendant à son champ a trouvé deux jolies génisses lui appartenant et qu'il avait mises paître la veille quelques jours, étendues sur le gazon, l'une morte et l'autre presque mourante.

Après avoir cherché quelle pouvait être la cause de la mort si étrange de ses deux animaux, il constata que toutes deux avaient eu la langue coupée, aussi loin dans la gorge qu'il avait été possible de le faire par l'auteur de cette barbarie sans nom.

VAUDREUIL.

FUNERAILLES DE M. HARWOOD.

—La paroisse de Vaudreuil vient de rendre d'une manière touchante ses derniers hommages à l'un de ses citoyens les plus estimés, feu R. W. Harwood, que l'inexorable moissonneuse des humains vient de lui ravir.

Homme instruit et très sociable, le défunt a rendu de grands services à sa paroisse, d'abord en y occupant toutes les charges de l'organisation municipale, et ensuite en donnant une impulsion sérieuse et efficace à l'agriculture.

Son amour pour l'agriculture fut si sincère qu'il abandonna la profession médicale pour creuser le sillon et se livrer à l'étude de la science agricole qu'il a aimée toute sa vie.

En 1872, il était élu par le comté de Vaudreuil membre au Parlement du Canada, charge qu'il a remplie avec une conscience d'honnête homme et au point de vue des intérêts de son comté.

Le défunt laisse une nombreuse famille et une digne épouse auxquelles nous nous joignons pour déplorer le triste coup que le destin vient de lui infliger.

Les funérailles ont été des plus imposantes.

Le Révd Père Louis Lalande, S.J., ami de la famille, a fait le levée du corps, et M. l'abbé Tascherean, neveu du défunt, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Daquet et Batiraze, qui remplissait les officices de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. François Martel, Jas Ahern, J. B. Chs Lalonde, André Sagala, John Cowan et Gédéon De la Durantaye.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS, C'est un remède infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est un composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Rosyl Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Rosyl Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

Apres le Quatre

C'est dire Réduction de Stock. C'est dire Bas Prix.

- - - C'est dire de Grands Bargains. - - -

AU MAGASIN AFFAIRE.

Marchés de Saison pour Jeudi, Vendredi et Samedi. Nous serons occupés toute la journée aujourd'hui à nous préparer, pas un article ne sera vendu avant Jeudi aux prix suivants. Venez de bonne heure le matin afin d'éviter la foule et la chaleur de l'après-midi.

Corsages.

Tous nos corsages répartis en sept lots.

LOT 1 est une forte ligne de corsages qui étaient avant à 75c à $1.50, pour cette vente 42c chacun.

LOT 2 est un petit lot à 59c chacun, couleurs foncées, valant $1.

LOT 3 est une ligne considérable de Corsages en bel Organdi et en Percale avec collets séparés ou attachés, 59c.

LOT 4 est un lot extraordinaire, toutes sortes en qualités mêlées pour 98c, il n'y en a pas un qui vaille moins de $1.50.

LOT 5, corsages en fin Organdi et Suisses à $1.25.

LOT 6, petit lot de Corsages de fantaisie, doux fin, $1.47.

LOT 7 est un lot gigantesque, tous nos corsages fins en nouveaux Organdis, doublés, etc., pour $1.97, valant de $2.25 à $4.

Plus d'autres à ce prix, positivement.

Nouvautés lavables, meilleures que tout ce qui ait jamais été offert en cette ville pour 7c, à la la verge, quantité limitée.

Etoffes à Robes Lavables, 5000 verge, jeudi, vendredi et samedi, à 3c la verge, de Nouveaux Organdis de 20c.

Etoffes à Robes Lavables, à 12 1-2c la verge dans les Organdis, Satins, Barrés, Mulles, Brodés, etc., valant tous de 20c à 25c la verge.

Etoffes à Robes Lavables à 19c, nouvautés étrangères et domestiques de haute qualité, telles qu'vendues en ville aujourd'hui de 37 1-2c à 50c la verge.

Robes faites au dernier goût, 98c à $2 chacune.

Jupes et Habits faits sur commande dans notre département d'Etoffes à Robes.

Sous-Vêtement en Coton.

A moins que le prix des étoffes, Cache-Corsets, 5c chacun.

Caleçons unis, bon coton, 17c la paire.

Jupons blancs, garnis en dentelle, 49c chacun.

Robes de nuit, bordure Hamburg, 56 chacune.

Cache-Corsets de couleur, la vraie chose pour aller avec Corsages, les dernières nuances, 39c chacun.

Chapeaux et Casques d'enfants, 9c chacun.

Autres à 12 1-2c, 13c, 19c et 25c.

Autres, superbes, 49c et 62 1-2c.

Tous les prix sont baissés.

**

EGALEMENT COUPABLES.

LES TROIS CORRUPTEURS RECOIVENT MEME SENTENCE.

Un an de Prison et $500 d'Amende Chacun.

James C. Donovan, Edward R. Donovan et l'avocat B. D. O'Connell, convaincus d'avoir voulu corrompre le conseiller Arthur W. Lang, en lui offrant $250 en billets à ordre pour influencer son vote en faveur de E. R. Donovan, alors candidat au poste de trésorier de la cité, ont comparu en cour supérieure, hier après-midi, à East Cambridge, pour recevoir leur sentence du juge Bond, président du tribunal.

Les trois accusés étaient présents avec leurs avocats.

Le district-attorney Weir demanda au tribunal d'imposer une sentence en rapport avec l'énormité de l'offense.

John C. Burke dit qu'il est l'avocat des trois défendeurs, mais comme M. Ebler représente les deux Donovan, il limitera ses remarques au cas de M. O'Connell.

Il n'y a qu'un fait de la preuve soumise qui implique M. O'Connell dans cette affaire, et c'est la remarque qu'il a faite à M. Lang, d'après la déposition de celui-ci : "Thats all right."

M. Burke fait ensuite allusion au passé de son client et dit que, tout jeune, M. O'Connell a travaillé et travaillé fort pour supporter sa mère et ses quatre frères et sœurs. Par ses propres efforts, sous des circonstances des plus désavantageuses, il a étudié le droit et, par son courage et sa persévérance, il s'est créé une position enviable dans le barreau.

Puis l'orateur considère la position de M. Lang qu'il prétend être le seul dans la cause qui ait suggéré un moyen de séduction ; c'est lui qui a offert l'appât, après s'être consulté avec le président du comité républicain.

En terminant, il dit que les débenteurs ont déjà souffert autant dans leur réputation par la conviction qu'ils pourraient souffrir par un long terme d'emprisonnement. C'est un cas où il peut sans inconvenance demander à la cour de tempérer la justice par la clémence.

M. Ebler parle ensuite.

Il dit que toute l'affaire n'a été qu'un complot pour surprendre les accusés dans un true politique. La preuve n'a pas pu faire ressortir le contraire. Il fait allusion à la bonne réputation dont jouissaient antérieurement les deux Donovan. La loi permet d'imposer une amende ou l'emprisonnement; il croit que dans le cas présent une amende seule satisferait aux fins de la justice.

Le juge Bond, après quelques remarques préliminaires, dit que l'impression qu'il a ressentie lors du procès est que les défendeurs ont été tentés par M. Lang lui-même et que c'est lui qui, le premier, a parlé de question d'argent. Il ne peut endosser une pareille conduite de la part d'aucun officier civique, mais tout de même elle ne justifie pas les défendeurs.

Il demande à M. Burke quelle est la position financière de M. O'Connell et M. Burke répond que ses moyens sont très limités.

Le juge dit alors qu'il croit tous les trois également coupables et remet au greffier Ambrose la sentence écrite.

Après avoir appelé les trois accusés par leurs noms, le greffier annonce que la sentence de la cour est que chacun d'eux soit emprisonné à la maison de correction aux travaux forcés pour un an et paie en outre une amende de $500.

Les accusés n'ont manifesté aucune émotion en entendant leur sentence.

Comme nous l'avons déjà dit, cette sentence reste suspendue jusqu'à ce que la cour suprême rende sa décision sur les exceptions prises dans cette cause.

GOING! GOING! GONE!

Le Messager de la Cite a l'Œuvre.

Le nouveau messager de la cité, C. Frank Going, ne s'est pas absolument pressé d'agir, mais il s'est décidé aujourd'hui à faire son œuvre dans son département en mettant dehors sept des employés de son département, l'a nommé George H. Manning comcierge; Frank R. Hough et Wm. B. Going, assistants. Ce sont trois hommes nouveaux.

Dans le département du chauffage, il a nommé Louis Randall, James Boyle et James Smith; il n'y a qu'un nouveau titulaire.

Il n'a gardé qu'une des femmes de journée, Sarah McDermott; les trois autres sont remplacées par Rose Scott, Annie Mullany et Isabella Gallagher.

IL VOULAIT SE RAFRAICHIR.

Un jeune homme se noie dans Hale's Brook.

Un jeune homme du nom de William Lawler, employé dans le département de l'aqueduc, a été victime de son imprudence hier soir.

Il travaillait au puits près de la ferme de la cité et a beaucoup souffert de la chaleur toute la journée.

Vers les 5 heures, il crut qu'un bon bain le rafraîchirait. Il se dévêtit et se jeta dans le Hale's Brook.

Ses amis ne s'aperçurent de son absence que plus tard. On fit des recherches et on trouva son cadavre dans le ruisseau.

On croit qu'il a été saisi de crampes et n'a pu atteindre le rivage.

Il demeurait No 124 rue South et laisse une famille dans le deuil.

CADAVRE FLOTTANT.

Lugubre Trouvaille Faite par un Canadien.

Le cadavre de J. Frank Kittredge, âgé de 44 ans, a été trouvé flottant hier midi dans la rivière Concord.

M. Joseph Patenaude, qui se tenait près de la remise à chaloupes de Carney, crut apercevoir un chapeau entraîné par le courant. Il regarda attentivement et il lui sembla bientôt distinguer la forme d'un homme gisant sous l'eau. Il se hâta de détacher une chaloupe et rama vigoureusement vers le chapeau. Il découvrit un cadavre d'homme flottant presque debout, la figure dirigée en amont de la rivière.

Aidé par John Fay, M. Patenaude traîna le cadavre à terre. La police avertie donna la permission de le retirer de l'eau.

Il fut plus tard transporté chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Le cadavre fut reconnu par des gens de Billerica comme étant celui de Kittredge.

On croit qu'il s'est endormi sur le rivage et a roulé dans la rivière.

ASSEMBLEE INTERESSANTE

LES CONSEILLERS VEULENT ENTENDRE BROUSSEAU.

Ils Vontent $2600 a Clapp pour ses 16 Chevaux.

Malgré le temps chaud et le fait qu'on était au lendemain du Quatre, tous les conseillers, à l'exception de M. J. H. Beaulieu, se sont rendus à l'assemblée régulière, hier soir.

La séance a été longue et intéressante.

On a, de nouveau, discuté assez vivement la question du pavage de la rue Charles en asphaltina et il y a eu de l'opposition de la part de certains membres qui voulaient inclure d'autres rues dans la résolution. Tous les amendements ont été défaits les uns après les autres, et le rapport original a été adopté.

La résolution pour macadamiser la rue Rogers, de la rue High à la ligne de Tewksbury, a été adoptée à l'unanimité.

Un rapport du comité des comptes, recommandant de payer $2600 à Charles Clapp pour les seize chevaux qu'il a vendus à la cité l'année dernière, a été adopté sans discussion ni opposition.

Une résolution conjointe autorisant un emprunt de $20,000 pour compléter la construction de la maison d'école Varnum a donné lieu à une courte discussion, mais elle a été finalement adoptée à l'unanimité.

Un ordre conjoint pour payer environ $375 à Charles F. Varnum et J. H. Cahill respectivement pour services rendus à la ville tandis que les fameux procès étaient pendants en cour suprême, a soulevé une forte opposition. On a décidé de le laisser sur le tapis.

Le surintendant des rues a été autorisé de placer de nouveaux indicateurs de rues où le besoin s'en fait sentir.

Les conseillers Smith et Farley sont nommés de la part du conseil comme membres d'un comité conjoint pour faire enquête sur la qualité de la brique dont on se sert pour la construction des égouts de la rue Hastings et de Pawtucketville.

Une requête de Pierre A. Brousseau demandant une enquête dans son cas de renvoi par le surintendant des rues a été défaite par 12 contre 11.

Le conseiller Bélanger donne avis de motion de reconsidération.

Puis, sur la suggestion du président Penn, le greffier est instruit de préparer un ordre conjoint pour donner une audience à M. Brousseau le 16 juillet courant et M. Bélanger se déclare satisfait.

L'ordre conjoint est mis au vote et adopté par une faible majorité.

Si les echevins acceptent cet ordre, car il faut avoir leur concours, l'audience publique aura lieu à la date ci-haut mentionnée.

Advenant les onze heures, le conseil s'ajourne.

Les Emplâtres du Dr. Coderre, guérissent.

Notes Locales.

Le taux de la taxe municipale ne sera pas fixé avant la mi-août.

Le commerce de la glace est celui qui paie le mieux, ces jours-ci.

Les commissaires du comté se réuniront en cette ville le 19 courant.

Il est question d'organiser des concerts publics en plein air pour la saison d'été.

Il y a eu 26 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 11 parmi nos compatriotes.

Les nouveaux officiers de l'Association Catholique ont été dûment installés hier soir.

La nécessité de maisons de bain publiques s'impose de plus en plus durant ces grandes chaleurs.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé quatre cas de rougeole et un de fièvre typhoïde.

On parle d'une nouvelle course entre *Mabel R.* de M. J. T. Fontaine, et *Irène*, de M. F. L. Richard, durant ces grandes chaleurs.

Le bureau de police a accordé au Zoo le terrain de la Lakeview avenue pour la semaine prochaine pour $25.

L'ex-conseiller de ville Mansfield est assez bien pour quitter l'hôpital St Jean où il a été interné depuis assez longtemps.

Abraham Boullier, employé par la Howe Lumber Co., a été blessé hier par une pile de bois qui lui est tombée sur le bras. L'ambulance l'a transporté chez lui, 148 rue Cushing. Son bras n'est pas cassé.

C'est la première fois depuis des années qu'il n'y a pas de feu le 4 juillet. Le chef Hosmer avait bien pris ses précautions.

Une excellente innovation à l'hôpital St Jean : une tente a été placée dans la cour pour les malades. Une douzaine de blessés y séjournent.

On considère comme très critique l'état du jeune Fred Deblisle, de Billerica, qui a été porté à l'hôpital St Jean lundi. Il est délirant pour la vie.

Les Etats-Unis sont le pays le plus riche de l'univers. Le recensement de 1890 indique que la propriété réelle et personnelle du pays vaut $65,037,091,197.

Au nombre des mutations de propriétés enregistrées la semaine dernière, nous remarquons celle de Henri C. Girard à Hilaire Dozois, lot et bâtiments, rue Hampshire.

Le bureau de santé a décidé de faire arroser les rues du Petit Canada, la rue Davidson et des parties de la rue Middlesex par le département du feu durant les chaleurs.

Les excursions gratuites pour les enfants malades commencerent demain matin. Départ à 8 heures du quai Pawtucket. Si le temps n'est pas favorable, l'excursion de demain sera remise à mardi prochain.

Le nouveau bateau construit à New York pour M. J. L. Chalifoux a été lancé à l'eau, hier après-midi, au quai du Vesper Club. Le bateau a dix-huit pieds de long et est mû par un pouvoir de la force de deux chevaux. Il est tout peinturé en blanc et porte le nom d'Alice, celui de Mlle Chalifoux.

Cour de Police

Vingt-trois prisonniers en cour de police, ce matin; dix-sept hommes, quatre femmes, un jeune garçon et une jeune fille.

John Corcoran, Ralph Clark, Edmond Burt, Howard Bullis, Delia White et James Lenny, pour ivresse, 81 chacun.

Même offense, James Farley et Charles Leavitt, 83; Bridget Hunt, James Gafney, Patrick Flaherty, Thomas F. Burns et Lawrence Martin, $5; John Martin, 1 mois; Ann Trayner et Mary L. Thayer, 3 mois. John Parker et Thomas J. Duddy, convaincus d'irrognerie habituelle, 6 mois chacun.

James R. Gookin, accusé de voies de fait sur Mme Patrick Burke et de vol de 6 œufs, valant un cent chacun, est trouvé coupable. Pour voies de fait, il est condamné à six mois de prison et à 3 autres mois additionnels pour vol.

Philomène Fréchette, accusée d'être une enfant désobéissante, est renvoyée à vendredi.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Apres le Quatre.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux-là ainsi qu'à tous les amateurs de la lecture, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J.T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra ou vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fortin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez le.

VICTIMES DE LA CHALEUR

Un Vieillard en Meurt Rue Appleton.

La chaleur excessive des deux derniers jours a causé plusieurs cas de prostration, dont un a eu un résultat fatal.

Hier après-midi, W. M. Mulcahy, âgé d'environ 65 ans, et résidant No. 159 rue Appleton, a été tellement affaibli par la chaleur qu'on a cru devoir le faire transporter à l'hôpital St Jean, où il pourrait avoir les soins nécessaires.

La voiture d'ambulance fut mandée, mais quand elle arriva à la maison, l'homme était mort.

Le cadavre a été transporté chez James H. McDermott, entrepreneur de pompes funèbres, 70 rue Gorham.

William Revoyne, âgé de 40 ans, qui réside rue Cheever, accablé par la chaleur, s'est réfugié au No. 14 rue Cabot, d'où l'ambulance l'a porté à l'hôpital St Jean.

John Rogers a été dire transporté en voiture de chez Hoyt & Sheld à sa résidence rue Fletcher.

Thomas Sinnick a été rantassé sans connaissance rue George et porté chez lui rue Blossom. Son état est critique.

Fred Whiting, employé rue Revere, a succombé à la chaleur sur son ouvrage, vers midi. On l'a porté à l'hôpital St Jean.

John Meehan, qui travaille dans la salle des engins au Tremont & Suffolk, a perdu connaissance et a été transporté à son domicile rue Richmond.

La température moyenne hier a été de 75 degrés ; elle s'est élevé jusqu'à 110 degrés.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, le rafraîchit de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Réduction Spéciale POUR LE **4**

Nous avons resolu d'offrir pour le quatre de Juillet des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c. Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c. Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blancs) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carreautées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en brjad, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

Nous désirons faire entrer dans l'esprit de chaque lecteur que nous avons une

Vente Phénoménale

DE

Corsages-blouses, Jupes en Crash, Costumes de Pique-Nique, Collerettes, Gilets, Corsages en Soie, &c.

Nous sommes allés sur le marché de New York cette semaine et avons acheté des lots considérables de marchandises désirables de 25 à 40 cents dans la piastre, et positivement nous garantissons que nos prix sont les plus bas qui aient jamais été annoncés en cette ville. Mesdames, vous manquez une belle chance si vous ne venez pas voir.

CORSAGES-BLOUSES.

120 nouveaux corsages, le choix dans les Dimities Linons, Percales, etc., les meilleurs patrons et valeurs.

39c. 1 lot de corsages en Linon, collets à part, élégants patrons, marchandises de cette ville, faits pour être vendus 85c, prix de vente, 49c.

69c. 14 doz. de corsages-blouses extra beaux, une demi doz. de tissus différents, faits pour être vendus $1.25, prix de vente, 69c.

98c. Dans cet assortiment vous trouverez tous les chics corsages de la saison, de haute nouveauté, faits pour être vendus $1.75 et $2.00.

Collerettes.

1 lot d'Elégantes Collerettes en drap, toutes doublées, garnies en braid, prix de vente $1.98.

1 lot de Collerettes en Mohair, doublées en soie, garnies en dentelle, dos à plis genre double bolte, faites pour être vendues $5, prix de vente, $1.98.

Gilets.

Gilets de $8 et $10, maintenant $5.75.

Heefers de Demoiselles, $3.50, pour $1.43.

Peignoirs et Tea Gowns.

10 doz., soit en Percale ou Linon, valeur actuelle $1, prix de vente 49c.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en vaudrait à lui vous être certains d'être bien servis.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos. 73. 75. 77 RUE MARKET.

Chez **RING**

$24 achèteront un nouveau Bicycle Bran de **$65**

Modèle de 1897, pour Dames et Messieurs. Nous avons un trop gros stock, et il nous faut faire de la place pour notre commerce de machines à coudre.

Ces prix n'ont jamais été égalés dans l'histoire du commerce de Bicycles, et quand les machines que nous offrons auront été vendues, il nous sera impossible d'en offrir de semblables au même prix.

Chaque Bicycle est complètement garanti, et s'il ne donne pas satisfaction sous tous les rapports, nous remettons l'argent avec plaisir.

(C'est la sorte de garantie qui compte.) Maintenant si vous désirez un Bicycle, n'attendez pas plus longtemps. Venez nous voir, nous vous enseignerons à monter à bicyclette et vous serez enchanté de votre achat.

Gros Magasin de Ring,

221 à 229 Rue Dutton.

Louage et Réparations.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement ou pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Pour les maladies des femmes et des jeunes filles, employez le "Rénovateur de la Femme" de Pratte. Une ou deux doses prises suivant les directions suffisent pour faire disparaître les douleurs auxquelles elles sont sujettes à leurs périodes. Il n'y a aucun remède vendu pour le Réni Mal capable d'en faire autant. Demandez la BOUTEILLE BLEUE de Pratte

$1 la bouteille ou 6 bouteille pour $5.

Bicycles ! Bicycles !

Prix Réduits. Prix Réduits. Prix Réduits.

Columbia, le meilleur au monde, $100, maintenant $75.
Patron 1, Hartford $50, maintenant $40.
Patron 2, Hartford $50, maintenant $45.
Patron 7, 8, 9, 10, Hartford $60, maintenant $50.
Patron 5 et 6, Hartford $45, maintenant $30.

C'est maintenant le temps d'acheter. Venez les voir.

POUR LE QUATRE, des revolvers de toute sorte, la meilleure ligne à Lowell, ainsi que cartouches, poudre à canon, à 15c la livre.

La Thompson Hardware Co,

254-256 RUE MERRIMACK.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Fashion Corner

Les Habits qui se Lavent pour Garçons, n'ont jamais ete aussi bons et aussi peu couteux.

NE VOUS PRESSEZ PAS, IL FAIT TROP CHAUD.

Mais mettez-vous bien dans la tête que des Habits Frais et Confortables pour Garcons peuvent être achetés de nous pour peu d'argent.

Habits Lavables de Garçons en Crash, Duck et Galatia Cloth. Mode Matelot et Officier de Marine, à larges collets, élégamment garnis ; très chics.

De 50c a $2.50.

Habits de Flanelle, Cabottes longues ou courtes. Habits de Matelots. Habits Fauntleroy. Chapeaux de Paille, de 25c a 50c.

Merrimack Clothing Co.,

Coin de la Mode.

Vis-à-vis l'Hotel de ville.

NOMS DES Employés Français

— CHEZ —

A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wilfy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

DR. C. C. BATES.

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Depuis extraction l'électricite.

McIntyre Bazaar,

Grande Réduction Finale sur les

Chapeaux.

Le plus considérable assortiment de "SAILORS" en ville.

EMPLOYÉES CANADIENNES — Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 8 JUILLET 1897. No. 94

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Allez voir l'Arche de Noé, sur la Commune Sud.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hays. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

M. Z. N. Leclaire, pharmacien d'expérience, a maintenant charge du Ward Five Drug Store, rue Cabot, et il invite la clientèle canadienne d'aller lui faire une visite.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Si vous avez des habits à faire teindre ou nettoyer, allez donc chez A. Marel, rue Aiken, Petit Canada. Satisfaction garantie. Jolis habits faits sur commande à très bon marché. Allez le voir.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guillault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie.

N'achetez pas un poêle de cuisine avant d'examiner les poêles en acier de A. E. O'Hair & Co, 16 rue Merrimack. Ils sont plus beaux, cuisent plus vite et brûlent moins de charbon que n'importe quel autre poêle sur le marché.

La grande vente annuelle de J. L. Chalifoux, pour vendre le reste de son stock de la saison, commencera vendredi matin 9 juillet. Pendant cette vente, toutes les lignes de surplus seront vendues au rabais et jetées par-dessus bord à des prix grandement réduits.

Mme Lina Lavallée, de Fitchburg, Mass, qui guérit positivement le beau mal sans remède et sans douleurs, est en cette ville pour quinze jours. Elle se retire au No. 185 rue Moody, où l'on peut la consulter tous les jours de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m.

Le cigare *Lauriet Bouquet* est enfin sur le marché, et on peut le demander maintenant dans tous les établissements où on vend du tabac. C'est, sans contredit, le meilleur cigare de 10 cts qu'il y ait aux Etats-Unis. Tous les patriotes voudront en fumer. j10

Personne ne peut surpasser MM. Lavallée & Frère comme doreurs, argenteurs et nickeleurs, soi pour le bon marché ou pour le fini élégant de leurs ouvrages. N'oubliez pas aussi qu'ils sont les seuls plaqueurs canadiens que nous ayons à Lowell. Tout ouvrage est garanti. 28 rue Cabot, porte voisine du Dr Hénotte.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Wertheo, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

La Consomption Guerie.

Un vieux médecin en retraite, ayant reçu d'une mission scientifique des Indes Orientales la formule d'un simple végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, Bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses, après avoir essayé ses remèdes efficaces entre les mains de milliers de cas, considère de son devoir de faire connaître ceci aux malades. Prenez par la poste de soulager les souffrances de l'humanité l'ouvertur gratuites (sera qui le désirera), en anglais, allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'usage de ces remèdes, envoyez en timbre et sous cachet. Mentionnez ce journal. Adresse, W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester, N. Y.

LE CRIME DE NEW YORK.

THORN, SOUPCONNE DE L'AVOIR COMMIS, DECOUVERT.

Les Confidences qu'il a Faites a un Ami.

New York, 8 juillet.— Martin Thorn, impliqué dans le meurtre mystérieux de l'amant de Mme Nack, cette sage-femme qui attend en prison son procès pour participation à ce crime monstrueux, a enfin été découvert par des détectives dans une pension de cette ville de laquelle il ne sortait généralement que le soir ou le grand matin.

Thorn avait fait la bêtise d'aller confier son terrible secret à un sien ami, un barbier, qui le trahit.

Pour ne pas être reconnu il s'était coupé la moustache. Dans sa valise furent trouvées des coupures de journaux relatives au meurtre.

D'après le barbier qui a reçu les confidences de Thorn, le crime aurait été commis de la manière suivante :

Un vendredi au matin, Mme Nack et Guldensuppe s'en allèrent à Woodside, L. I., pour y visiter une maison de campagne que la sage-femme prétendait louer. Thorn s'était caché dans la garde-robe d'une des chambres à coucher, et Mme Nack demanda à Guldensuppe de monter dans cette pièce pour jeter par la fenêtre un regard dans la cour. Thorn ouvrit doucement la porte de la garde-robe, et il tira un coup de revolver sur sa victime qu'il traîna ensuite jusqu'à un bain où il l'acheva d'un coup de rasoir à la gorge qui sépara la tête du tronc.

Thorn descendit ensuite annoncer la lugubre nouvelle à Mde Nack et lui dire de s'en aller chercher une voiture.

Remontant à la chambre où le meurtre avait été commis, il roula la tête dans du plâtre de Paris pour la rendre plus pesante, car il avait déjà conçu l'idée de jeter une partie du cadavre dans une rivière. Ensuite le meurtrier coupa le cadavre en morceaux.

A cinq heures de l'après-midi, Mde Nack arriva avec une voiture, et les trompes de cadavre qui avaient été enveloppés dans de la toile cirée achetée par Mde Nack furent transportés dans le véhicule et emportés.

Thorn a été reconnu par plusieurs personnes, entre autres celles qui prétendent avoir vu cet homme et Mde Nack dans une voiture le soir du meurtre.

Grande fut la surprise de Mde Nack lorsqu'on lui mit sous les yeux un journal contenant le récit de la capture de Thorn.—Ah! mon Dieu, s'exclama-t-elle.

Elle était très pâle; mais se remit bientôt.

Pour purifier le sang une bouteille de "Ronova Pratte" et une boite de "Pas tilles Pratte" valent mieux que deux bouteilles de n'importe quelle autre pareille.

LE VOTE SUR LE TARIF.

La Fin des Longs Debats sur cette mesure au Senat.

Washington, 8 juillet—Le vote final sur le nouveau bill de tarif a enfin eu lieu hier après-midi, un peu avant cinq heures, au Sénat.

Les galeries étaient bondées.

Le président Reed, le président Dingley et plusieurs des membres de la Chambre des Représentants étaient dans la salle du Sénat.

Le vote a été de 38 contre 28.

Quelques accélamations isolées se sont fait entendre lorsque le résultat a été annoncé.

M. Aldrich, absent depuis quelques semaines, fit son apparition au Sénat pendant le vote. MM. Caffery, Gray et Lindsay votèrent avec les républicains. MM. Mantle, Stewart, Teller, Allen, Pettigrew et Jones avec les démocrates dans la négative.

Une analyse du vote final démontre que 35 républicains y compris 2 républicains argentistes, Jones du Nevada, Mantle et un démocrate, M. Encry, se sont prononcés dans l'affirmative. Total 38.

Dans la négative, 25 démocrates, 2 populistes, Harris du Kansas et Turner, ainsi qu'un républicain argentiste, Cannon. Total 28.

Huit républicains ont "pairé" pour le bill et huit démocrates contre la mesure. Les sénateurs qui étaient présents et n'ont pas voté : Populistes, 5, à savoir Allen, Butler, Heifeld, Kyle et Stewart, républicains argentistes, 2, à savoir Teller et Pettigrew.

Immédiatement après le vote, une résolution fut passée priant la Chambre d'envoyer des représentants à une conférence conjointe, et les sénateurs Allison, Aldrich, Platt du Connecticut, Burrows, Jones du Nevada, Vest, Jones de l'Arkansas et White furent nommés de la part du Sénat.

Les débats sur le tarif étaient commencés depuis le 25 mai.

—MERE! si votre enfant mouille son lit ne le punissez pas, faites lui prendre du RONOVA PRATTE c'est le SEUL remède capable de guérir.

LOGEMENT A LOUER—Logement de 7 chambres, avec garde-manger, salle de bain, eau chaude et froide. Louera à bon marché. S'adresser 115 rue Dalton, coin de Hovey. 8j2f

Message au Congres.

Washington, 8 juillet.—A la réunion du cabinet, hier, il fut décidé que le président McKinley enverra un message au Congrès, recommandant la nomination d'une commission recrutée dans tous les partis politiques pour résoudre la question monétaire.

Le Président demandera l'autorité de nommer neuf commissaires et un crédit pour défrayer les dépenses qu'encourra la commission; mais il ne fera aucune suggestion relativement à la composition politique de la commission. Tout simplement, il attirera l'attention du Congrès sur la nécessité d'une réforme de nos lois sur la monnaie, banques nationales et d'Etat.

Cette commission sera composée d'hommes les mieux versés dans les finances qu'il y ait en ce pays.

Il est probable que le Congrès accordera au Président ce qu'il demande.

"L'Emplâtre Pratte" est certainement le plus prompt, le plus sûre et le plus puissant emplâtre connu; employez-le pour la faiblesse et les douleurs des reins, du dos et de l'abdomen, points de côté &c, ou toute maladie où un emplâtre est généralement employé. Prix 25c.

Frais, Gracieux, Confortables.

Habits légers—Laine et Crash.
GILETS LEGERS, sans doublure.
Sergés, Alpacas, Mohairs, Thibets.
VESTES LEGERES, Blanches et Fancity Duck et Crash.
PANTALONS, nuances blancs et crash.
Chemises Négligées, Sous-vêtements en gaze et fil de Lisle.
CHAPEAUX DE PAILLE, ET CRASH.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

NOTES PERSONNELLES.

MM. A. Boyce et E. M. Barrette sont allés faire une promenade au pays natal.

Le Dr E. S. Stephenson est revenu, hier, d'une promenade de trois semaines à Brunswick, Me.

Mlle Adélaide Lépine, enfant de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, est dangereusement malade à la résidence de son père.

Nous apprenons avec peine que Mme Chs. H. Parthenais est retenue chez elle par une grave indisposition. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Hélène Pinault, de la maison bien connue Pinault & Lalumière, est partie pour une vacance de deux mois aux Montagnes Blanches, dans le New Hampshire.

J. J. O'Connor, qui a étudié sous MM. Burke, Marshall & Corbett, a subi son examen de droit avec succès et sera admis membre du barreau demain à Cambridge.

Mde Henri Barry est partie hier soir pour le Canada, accompagnée de son fils Charles. Ils visiteront Montréal, St Jean d'Iberville et le Cap de la Madeleine. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. Napoléon Lafleur, le populaire commis canadien de la Thompson Hardware Co., est parti ce matin pour une vacance de trois semaines. Il visitera d'abord Montréal et les places d'eau de la province de Québec, puis l'Etat de New York.

M. Stanislas St Onge, un des premiers marchands d'Arctic Centre, R. I., qui est venu assister à la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre, hier, est resté à Lowell, aujourd'hui, pour voir ses vieux amis. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

POUR SE FAIRE ENTERRER

Ca coutera meilleur marche a l'avenir.

Les entrepreneurs de pompes funèbres exécutent cet leurs prix. Jusqu'ici, d'après une espèce de réglements dont ils étaient convenus d'observer les clauses, les familles devaient payer $1 par voitures aux enterrements d'adultes et $3.50 pour ceux d'enfants.

Les réglements sont restés en force jusqu'à tout dernièrement.

Mais il paraîtrait que M

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 8 Juillet 1897.

A Chacun son Tour.

Hier après-midi, à 5 h, le Sénat a adopté le projet de loi du tarif, après l'avoir discuté deux mois durant, ou à peu près cela.

Les gens intéressés ont naturellement trouvé ce temps passablement, voire même extraordinairement long; mais, toutes choses bien considérées, le temps a été comparativement court pour un corps, composé comme il l'est, de décider d'une affaire aussi importante.

La rapidité n'est pas le critérium d'efficacité législative, mais des circonstances spéciales font d'elles mêmes l'éloge de l'œuvre du Sénat.

Le véritable travail de préparation du nouveau tarif a été commencé en décembre dernier par le comité des voies et moyens du Congrès, alors en session, et la législation maintenant adoptée ne saurait toujours être taxée de légèreté.

Ça pris du temps, mais une affaire aussi importante exigeait autant que cela.

Jusqu'ici l'expérience a démontré qu'un débat prolongé sur le tarif ne produisait en fin de compte rien de plus qu'un délai, possiblement nécessaire,—voir les commérages au sujet du fameux Wilson Bill.

Mais ce que le peuple redoutait n'était pas le refus du Sénat de concourir, pour sa part, à l'adoption du Dingley Bill, quoique sa composition politique des plus incertaines le mettait sujet à critique.

Heureusement que, sous ce rapport, les sénateurs ont désappointé les pessimistes.

Toutes les cédules ont été discutées à bouche que veux-tu, pesées, pondérées, mais avec une rapidité sans précédent, et, finalement, le bill a été reconnu, accepté, et adopté hier par un vote de 38 à 28, avec 874 amendements de peu d'importance qui ne changent rien à la forme originale du projet de loi.

A tout prendre ensemble, le Dingley Bill, tel qu'envoyé par le Congrès au Sénat, n'a pas été matériellement changé par ce dernier.

Le seul danger qu'on redoutait et que l'on craint encore est que ce bill ne rapporte pas au gouvernement des revenus suffisants pour effacer le déficit démocratique des années passées.

On n'en saura jamais rien de précis, de sûr, avant d'en avoir tenté l'expérience.

Quoiqu'il en soit, le nouveau bill ne saurait être qu'une amélioration sur du système antérieur ou, pour mieux dire, actuel.

Le Sénat s'est acquis la reconnaissance du peuple américain et une augmentation de respect de sa part pour avoir disposé si vite d'un projet de loi aussi important.

Il a eu démontrer que, malgré toutes ses fautes et la critique à laquelle il a été justement assujetti, il pouvait s'élever, dans un moment de crise réelle, au-dessus des circonstances et faire son devoir.

Le Sénat y a pris son temps, mais il a fait son plein devoir.

Aux membres du Congrès maintenant d'agir et que le pays ne reste pas trop longtemps dans l'état difficile et précaire où il se trouve.

Que chacun fasse ensuite son devoir :

A chacun son tour !

KABEL.

M. Laurier apprécié à Paris

M. Hector Fabre, analysant le magnifique discours prononcé à Liverpool, par M. Laurier, à son arrivée en Angleterre, fait les commentaires suivants :

"D'autres discours et de nombreux suivront ; de ne feront que confirmer le succès de celui-ci.

"Dès ce jour, le public est conquis par le charme de la parole, par la fermeté de l'attitude, il est séduit par l'attrait de la pensée française perçant à travers l'accent anglais correct et clair. Il est attentif à cette nouvelle nouvelle dans le vieux horizon britannique.

"M. Laurier a fait acte d'excellent Français en même temps que de sincère Canadien et de politique habile. Il a montré qu'on peut unir le patriotisme au loyalisme. Il fait honneur à son origine, et il gagne à l'esprit français de nouvelles sympathies. Il ne saurait être indifférent au public français que ce soit un Français qui ait la première place en tête des colonies anglaises."

Les Pilules Rouges du Dr. Cook, pour les femmes pâles et faibles, guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most marvelous medical discovery of the age. pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, sick headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box! 25, 50 & 75 cts. 10 cts. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le ministre protestant Dr C. E. Lasby, pasteur de l'église méthodiste d'Indianapolis, Ind., a dans un prêche récent attaqué violemment l'ex-président Harrison, parce qu'en sa qualité d'avocat de la Citizen's Street Railway Company il s'est opposé à ce que le prix du passage soit réduit à trois cents. "Quand, s'est il écrié, nos hommes d'Etat considéreront-ils les droits du peuple supérieurs au miroitement de l'or, et consacreront-ils sans réserve leurs talents dans l'intérêt du bien public ? Ces remarques furent fortement applaudies par sa congrégation qui est l'une des plus considérables et des plus fashionables de la ville.

Nous lisons dans *Le Soleil*, de Québec :

"Le nouvel archevêque de Montréal a une grande qualité ; il trouve le temps de lire les journaux.

"Certes, nous n'avons pas la prétention, pauvres journalistes, de contribuer au perfectionnement de l'éducation des gens instruits. Mais ce que les gens instruits peuvent apprendre, même du journal le plus modeste, c'est la leçon des événements de chaque jour.

"Quelle manvaise impression nous éprouvons en entendant un homme instruit nous dire qu'il n'a pas le temps de lire les journaux."

Les forêts de Chicoutimi, P. Q., sont ravagées par des chenilles noires qui dévorent les arbres, les arbustes et les plantes. Les chenilles sont en si grand nombre qu'en certains endroits elles recouvrent presque complètement la terre. A maintes reprises les convois de chemins de fer ont été dans l'impossibilité de circuler, les chenilles écrasées formant une graisse qui rend les rails excessivement glissants. Les dommages à la moisson causés par les chenilles sont énormes.

On écrit de Cleveland (Ohio) que l'une des industries les plus importantes de Cleveland (Ohio), la Machine Screw Company, a été acquise pour un million de dollars par un puissant syndicat français. Garfield & Garfield, le fils du défunt président Garfield, sont les avoués du syndicat étranger.

Le congrès des démocrates de l'Ohio, qui siège présentement à Columbus, s'est prononcé, à sa séance d'hier, en faveur du monnayage libre et illimité de l'argent à la proportion de 16 à 1.

M. Bryan est naturellement content, mais ce n'est pas l'opinion publique.

La Massachusetts Benefit Life Association traverse en ce moment une crise qui menace son existence.

Cette compagnie, qui fut fondée en 1874, est l'objet de critiques amères de la part de plusieurs citoyens et d'une dénonciation en règle dans le rapport du procureur-général Knowlton.

Quel grand pays !

Dimanche dernier, pendant qu'il neigeait dans les montagnes du Colorado, il faisait une température de 106 à 115 degrés à l'ombre dans l'Illinois, l'Ohio et quelques autres Etats de l'Ouest. 1897 restera certainement célèbre pour ses caprices météorologiques.

On mande de Washington que le président McKinley a adressé à la chambre des représentants un message recommandant le vote d'un crédit de 8000,000 pour la construction du dépôt des immigrants à Ellis Island, dans la baie de New York.

Il y a actuellement en circulation des billets de banque de $2 contrefaits. L'imitation, dit-on, en est assez bonne. Ils portent la lettre-cachet B. Gare à ces billets !

Depuis le 1er juillet est entrée en vigueur la nouvelle loi aux termes de laquelle le gouvernement américain est responsable, jusqu'à concurrence de $10, pour toute lettre recommandée à la poste qui vient à se perdre.

L'Ainsa pour les petits enfants qui pleurent.

Le bruit court, à Québec, que M. le Dr Guay, député de Lévis, doit prochainement se retirer de la vie publique.

M. Louis Fréchette se présenterait alors dans le comté de Lévis, dont le siège se trouverait vacant.

Une dépêche de Bombay au *Daily Mail* nous apprend qu'une épidémie de sauterelles dans le nord des Indes anglaises menace d'aggraver considérablement les souffrances causées par la famine.

Ces jours derniers, le président de la République française a été pour la seconde fois grand'père : Mme Berge, sa fille aînée, a mis au monde un garçon qui s'appelle François.

On mande d'Ottawa que le Délégué Apostolique est indisposé. Il est sous les soins de sir James Grant.

Essayez une boîte de Cascarts de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes :

Lowell Pharmacy, Jenne, Beaudry & Rochette, Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, J. H. Butler & Co., E. J. Lang & Co., G. C. Brock & Co., F. P. Moody, Carter & Sherburne, S. C. Shirley, Ellingwood & Co., J. S. Worthen & Co., A. W. Wilkins & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de la vigueur, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

LA VIE DES REINS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURKENS' LITTLE LIVER TURKEN—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hémorrhoïdes. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Remson, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre. Maison neuve dans Centralville, rues Chambers, quelque manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout prêt pour la frame. Plus de 2200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot, 2e

A VENDRE La pharmacie Brown, coin des rues Chambers, quelque manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout prêt pour la frame. Plus de 2200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot, 2e

A VENDRE. La pharmacie Brown, coin des rues Chambers, quelque manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout prêt pour la frame. Plus de 2200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot, 2e

ANISA.

BEBÉ CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Est employé avec le plus grand succès contre Convulsions, Coliques, Insomnies, Vers, Constipation, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend La Dentition absolument inoffensive et ses douleurs parfaitement guéries. Les Convulsions, qui emportent tant d'enfants, sont immédiatement soulagées. N.B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent sur les système des enfants, leur dorment mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours grincheux.

L'Ainsa diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac de l'Enfant, il prévient un sommeil doux et réparateur et guérit les enfants de toutes maladies.

Il est le seul Remède de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa savante composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique

De toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes et de plus dangereuses que les vers, germes qui celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils remontent dans l'estomac. Beaucoup de maladies chronique, telles que Convulsions, Epilepsie, Fièvres intermittentes, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend La Dentition absolument inoffensive et ses douleurs parfaitement guéries. Les Convulsions, qui emportent tant d'enfants, sont immédiatement soulagées.

N.B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent mal sur l'estomac des enfants, leur dorment mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours grincheux.

L'Ainsa diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac de l'Enfant, il prévient un sommeil doux et réparateur et guérit les enfants de toutes maladies.

Il est le seul Remède de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa savante composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cold, constipation, Cascarets are the ideal laxative. Sample and booklet free. 44 STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can. or New York.

MODES

Mme Grégoire

IMPORTATEUR DE MODES

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

Theatre - - Lakeview.

COMMENCANT . . .

LUNDI, le 5 JUILLET

— LA —

Lakeview Opera Company.

-- DANS --

SAID PASHA

Séances tous les après-midis et tous les soirs.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 8, 9 et 10 JUILLET, A 3 et 8 heures.

Gorman's Specialty Alliance,

Compagnie choisie l'Excellences européennes et américaines, donnant un programme varié et artistique de spécialités nouvelles et intéressantes.

Lundi, Mardi, Mercredi, 8, 9 et 7 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. A H., Après-midi et le Soir.

VIN CLARET

75c le gallon.

JOHN M. PEVEY,

35-37, Rue Middle.

☞ Tél. 1845.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.25.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, preservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guerir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il nous en fait la demande. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mêtres suprieurs de votre Tonique pour prouver voir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades

C'est pour cela, en vérité, que le

Dr BRETON

Est venu à Lowell.

Digne de tout respect celui qui vous guerit !
Plus vraie le sonne plus grande est la victoire !
Des maux les plus cruels le docteur Breton rit;
A triompher sur tous, il mit toujours sa gloire.

Vous n'avez pas besoin de medecin quand vous êtes en bonne santé, ca c'est bon pour les Chinois. Mais, dans le cas ou vous seriez malade, allez voir le Dr Breton. Il en a gueri des milliers depuis qu'il est etabli à Lowell.

BUREAU et DISPENSAIRE, 41 rue Central. — Heures de bureau, 10 à 12, a. m. 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Tas d'heures de bureau les lundi et mercredi soirs, les jours de congé ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . . .

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, e comme nous fabriquons une grande quantite de nos marchandises, nous pouvon vendre des chaussures plus durables. ☞Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons est vrai.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $1.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement on pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 05 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bon gus expérimenté pour une coupe de chels.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout coupeur est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et faire affaire avec le monde et s'en avoir son ami.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

ALLEN & JACQUES,

Avocats, Notaires et Juges de Paix

26 RUE CENTRAL.

Chez RING

$24 achèteront un nouveau Bicycle Brand de $65

Modèle de 1897, pour Dames et Messieurs. Nous avons un trop gros stock, et il nous faut faire de la place pour notre commerce de machines à coudre.

Ces prix n'ont jamais été égalés dans l'histoire du commerce de Bicycles, et quand les machines que nous offrons auront été vendues, il nous sera impossible de l'offrir de semblables au même prix.

Chaque Bicycle est complètement garanti, et s'il ne donne pas satisfaction sous tous les rapports, nous remettons l'argent avec plaisir.

(C'est la sorte de garantie qui compte.) Maintenant si vous désirez un Bicycle, dépêchez-vous plus longtemps. Venez nous voir, nous vous enseignerons à monter à bicyclette et vous serez enchanté de votre achat.

Gros Magasin de Ring,

221 à 229 Rue Dutton.

Louage et Réparations.

Bernard J. Callahan,

— MARCHAND —

d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Bières, Lager, Cigares, &c.

23-27 Lakeview Avenue.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de première classe. Ouvrage responsable des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé sur livraison.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

64 rue Central et 63 rue Prescott.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bon comme de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous etes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 75

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XIV

En moins d'un quart d'heure il avait fini. Alors, avec les gestes sacrilèges d'un fou furieux, il arracha des meubles éventrés et des placards béants les objets de toute nature qu'ils contenaient et les jeta au milieu de la chambre. Vêtements, papiers livres, s'entassaient pêle-mêle, et le trésor n'apparaissait point.

Passeloup sentait une sorte de folie envahir son cerveau.

—S'il y avait une cachette, se disait-il, et si cette cachette gardait son secret! J'aurais donc fait pour rien tout ce que j'ai fait ! Je serais voilé par ce misérable Landry, et je ne pourrais même pas me venger en le tuant, puisque je l'ai tué déjà!

Tout à coup une exclamation sourde jaillit du gosier contracté de l'assassin. Comme il visitait le dernier placard, un objet lourd s'échappant de ses mains tomba sur le plancher avec un retentissement métallique. C'était un petit sac de toile dont le cordon se rompit dans sa chute et qui laissa s'échapper des pièces d'or blanches plus loin.

Cela commence donc enfin! murmura Passeloup, le "placer californien" doit être là.

Il ne se trompait point et presque immédiatement il mit la main sur un sac, en cuir, d'un poids considérable, et un petit coffret d'argent oxydé.

La clef manquait, mais le bandit ne s'inquiétait pas pour si peu; avec la lame mal essuyée de son couteau il trouva prise et la mignonne serrure sauta.

Le coffret renfermait des liasses de billets de banque. Il y avait vingt liasses, et chacune était de dix billets, et chaque billet était de mille francs.

—Dix cent mille balles! se dit le meurtrier. Il y a donc pour cent cinquante mille francs de jaunets. Je ne pourrai jamais emporter tout cela. Sans compter que ces billets ces sacs pleins d'or me feraient remarquer. Il y a des gens si curieux! On voudrait savoir. On s'étonnerait. Je me troublerais. C'est impossible! Comment donc faire?

Après quelques minutes de réflexion, Passeloup décida qu'il se chargerait seulement des billets de banque, faciles à dissimuler sous les vêtements, et qu'il laisserait l'or, bien caché, dans le pays, où il viendrait le chercher plus tard, à loisir et sans se compromettre.

—Il s'agit maintenant de quitter le château, pensa-t-il; de mettre le nuage en lieu sûr, de filer à Mulannay et de prendre le premier train pour Paris.

XV

Passeloup avait le grand mérite d'agir sans perdre une minute aussitôt que sa résolution était arrêtée. Il prit dans le coffret les vingt liasses de billets de mille francs et les disposa symétriquement entre sa chemise et sa chair, se matelassant en quelque sorte avec le soyeux papier de la banque de France. Cela le grossissait un peu, mais ne l'empêchait pas de boutonner son gilet et sa redingote, et ne pouvait attirer sur lui l'attention.

Il ramassa les poignées de pièces d'or échappées du petit sac et, les enveloppant de chiffons afin d'éviter le bruissement métallique, il en entassa dans ses poches autant qu'elles en pouvaient contenir.

Restait le sac de peau dont la pesanteur rendait le transport difficile, et dont la procession pouvait d'ailleurs, à un moment donné, devenir au plus haut point suspecte et dangereuse.

Le bandit avait trouvé dans un des tiroirs de forte lanières de cuir fauve. Il boucla solidement leurs extrémités autour du sac, de manière à les transformer en une sorte de bandoulière qui lui permit de charger sur son épaule le lourd fardeau dont il se promettait bien de ne pas s'embarrasser longtemps cette nuit-là.

Ces préparatifs terminés, il s'assura qu'aucune goutte de sang de ses victimes n'avait jaili sur ses mains et sur ses vêtements, il éteignit les bougies désormais inutiles, et il quitta la chambre sinistre non par le couloir, mais par la porte ouverte directement sur le parc, derrière le château. Il referma cette porte et jeta la clef dans les hautes herbes.

En causant avec Jacques Landry tout en soupant, il s'était empris solidement et à tout hasard de la situation des communs. Il savait qu'un bâtiment des étables attenait au hangar renfermant des instruments de culture.

J'y trouverai certainement la pioche et l'échelle dont j'ai besoin, se dit-il et, s'orientant malgré les ténèbres, il se dirigea droit vers ce hangar qu'il atteignit presque aussitôt.

La flamme fugitive d'une allumette chimique lui montra, suspendue au mur par deux crochets, une échelle légère dont le régisseur de M. Domerat faisait usage pour émonder les arbres fruitiers. Tout auprès se voyaient pioches, bêches, râteaux et autres outils du jardinage.

De la main droite il souleva l'échelle, il prit une pioche de la main gauche, et bravant le château pour gagner la grille qu'il comptait franchir.

Il venait de s'engager dans l'allée des pommiers quand soudain il tressaillit et sentit un petit frisson d'effroi courir sur son épiderme. Il quelques pas de lui deux prunelles damboyantes brillaient dans la nuit, et un grondement farouche annonçait la présence d'un ennemi.

Tonnerre! murmura Passeloup. C'est le chien! Je ne pensais plus à lui! Il me tient présentement à portée de ses crocs! Ça va chauffer! J'aimerais mieux avoir en face de moi deux hommes que ce chien maudit!

En disant ceci, pourtant, Passeloup se débarrassait de l'échelle et de la pioche qui gênaient la liberté de ses mains, il tirait de sa poche et il pouvait d'un mouvement brusque le couteau catalan, rouge encore du sang mal essuyé de Marette, qu'il mettait en défense. Une seconde plus tard il eut été trop tard.

Mainto se rassembla comme un jaguar qui voit venir sa proie et fit un bond terrible. C'en était fait de Passeloup si les mâchoires du dogue lui saisissaient la gorge dans leur étau formidable. Mais Passeloup avait reculé. Mainto, dans son élan, ne rencontra que la lame affilée tendue vers lui, et tomba lourdement en poussant un hurlement de rage et de douleur.

Il s'en fallait beaucoup cependant que tout fût fini. Le courageux animal, saignant et mutilé, revint à la charge avec une égale ardeur, avec une même impétuosité.

Ce fut une effroyable lutte que celle de cet homme et de ce chien se heurtant dans les ténèbres. Passeloup ne distinguait qu'une forme sombre sans cesse en mouvement, et frappait presque au hasard.

Le hasard d'ailleurs lui venait en aide et chacun de ses coups portait; les plaintes sourdes, mêlées aux hurlements de Mainto, ne pouvaient lui laisser à cet égard aucun doute.

A Continuer.

J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous le soin de sept différents médecins de Waterbury, sans aucun resultat satisfaisant. Découragé du peu de succès obtenu, j'etais venu à la conclusion que sa maladie était incurable.

En dernier ressort ayant appele le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Ronova Pratte" comme étant une excellente preparation pour ces maladies. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, l'écoulement cessa complètement durant le jour et ne se renouvella qu'à de rares intervalles pendant la nuit. A la seconde bouteille, il fut gueri complètement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'apres mon experience des remedes le "Ronova Pratte" est le seul remede capable de guerir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ,

President de la Bernatchez Box Manufacturing Co., Waterbury, Conn..

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Proprietaire

Dont Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easy easily and forever, be magnetic, vigorous, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of druggist, under guarantee to cure. 50c and $1.00. Book at druggists or Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN HÉROIQUE SAUVETEUR.

—Mme Nowell et sa fille accompagnées des deux enfants de cette dernière, deux petits garçons âgés l'un de 6 mois l'autre de 2 ans et demi, avaient été faire une promenade en yachet à vapeur à la Pointe-aux-Trembles.

L'embarcation était conduite par un belge, M. A. Maryunssen. Tout, durant cette promenade, s'était très bien passé, et rien ne faisait prévoir l'horrible accident qui devait couronner cette journée de plaisir et jeter un deuil inoubliable dans une honorable famille.

Arrivé devant la rue Parthenais, H. A. Maryunssen, à la demande de Mme Nowell, dirigea le yacht vers le rivage, afin d'aborder tout près de la demeure de cette dame.

Au moment où le mécanicien opérait sa manœuvre, il aperçut une barge qui roulait dans le courant avec une vitesse qui ne lui permettait pas de lui couper impunément la route.

Il fit donc machine en arrière et donna un coup de barre pour éviter le choc, mais la force du courant à cet endroit et le remous causé par le passage d'un gros steamer, jetèrent le léger yacht avec force contre les flancs solides de la barge. Le choc fut si violent que la coque du yacht fut ouverte et les deux dames, tenant chacune un enfant sur leurs genoux, furent précipitées à l'eau avec leur précieux fardeau.

Aux cris des victimes, le capitaine Mongeau, le brave capitaine de la barge, sans tenir compte du danger auquel il s'exposait à cet endroit rendoutable, se jeta dans une chaloupe et s'élança, au péril de sa vie, au secours des naufragés.

Il rencontra d'abord Maryunssen, qui, épuisé, allait disparaître. Il le happa vivement et lui recommanda de se cramponner à la chaloupe. Bien lui en prit d'avoir pris cette mesure, car un instant après il aidait Mme Nowell, puis Mme Ouanne. Ne voulant lâcher aucune des deux femmes et ne pouvant les sauver toutes les deux à la fois, il en retint une par ses vêtements avec les deux, pendant qu'il hissait l'autre dans la chaloupe.

Heureusement que Maryunssen était de l'autre côté pour faire contrepoids, car, sans cela, la chaloupe aurait certainement chaviré.

Les deux femmes, la mère et la grand'mère, étaient sauvées; mais, hélas! les deux enfants...

QUEBEC

FIDELE TUE PAR LA FOUDRE

—On mande de Québec que de violents orages se sont fait sentir dans la vallée du Saguenay, le 2 juin et qu'ils ont causé quelques dégâts plus ou moins importants. Depuis une quinzaine de jour, la foudre surtout n'a guère cessé.

A Jonquière, paroisse située à quelques kilomètres seulement de Chicoutimi, la foudre est tombée sur l'église paroissiale pendant la grand'messe. L'édifice était rempli et, en égard au temps qu'il faisait, le curé, M. Kirouac avait eu pradent, au prône, de conseiller au constable de fermer les fenêtres, mais on ne le fit pas.

Au moment où se prêtre entonnait le "Credo", un éclair sillonne l'intérieur de l'église, se sépare et tandis qu'une branche de feu se dirige vers la porte de sortie, une autre branche va vers le chœur.

Le curé lui-même est renversé, deux autels latéraux sont culbutés, le feu prend aux tentures et la panique s'en suit.

Un jeune homme de 15 ans, Donat Côté, qui était appuyé sur une rampe en fer, a été tué instantanément par la fluide électrique. Une vingtaine d'autres personnes ont été blessées. Les dégâts matériels causés à l'église s'élèvent à $500 environ.

TORONTO.

LE LAIT IMPUR.

—Un des officiers du bureau d'hygiène dit ce qui suit :

"J'ai soigneusement examiné le lait fourni journellement par les laitiers et j'ai découvert au delà de 80 cas de fièvre scarlatine causée par ce lait. Treize cas ont été déclarés en une seule journée, j'ai signifié à un bon nombre de laitiers qu'ils devaient à discontinuer leur distribution de lait s'ils ne voulaient pas être poursuivis."

Le rapport du bureau d'hygiène public montre que la fièvre scarlatine diminue considérablement. On a rapporté 189 cas en juin, et l'on en avait rapporté 212 en mai. Le nombre, seulement 51 avaient atteint la deuxième phase. La diphtérie est diminuée de 78 à 51 et les fièvres typhoïdes de 12 à 7.

L'état de l'eau de l'aqueduc est généralement satisfaisant.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Santé des Enfants.

Est-en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remede infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

La Beauté.

Ce n'est pas du tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de l'"*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Demandez au bureau de to

GRANDIOSE RECEPTION.

Les Hommes d'Affaires Canadiens à Lakeview.

Les membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre ont tenu leur assemblée mensuelle régulière en cette ville hier.

Le rendez-vous était aux bureaux de l'ETOILE à 1 heure. Une vingtaine de membres du dehors se sont rendus à l'heure indiquée et quelques bons Canadiens, de Lowell, spécialement invités pour la circonstance, les ont rencontrés sur les lieux.

Le président de la Chambre de Commerce, M. William A. Parthenais, le secrétaire-trésorier, M. Aimé Gauthier, de L'ETOILE, étaient prêts à recevoir les joyeux compagnons.

Un magnifique panier-repas avait été préparé par M. Philippe Desmarais, de la maison Turcotte, et tous en ont fait des éloges. Et, pourquoi pas? Il était simplement délicieux. Les employés de L'ETOILE sont prêts à rendre témoignage en faveur des appelants.

Après cette délicieuse collation, les membres et leurs invités ont pris, au café Mermaid, un char spécial pour Lakeview.

Un copieux banquet les attendait au Lakeview Pavilion, on le service a été des mieux servis.

Ce fut un vrai dîner français qu'ont apprécié les connaisseurs. Les mets étaient des plus tentants et tous s'en sont donné à qui mieux mieux.

M. Golden, le gérant, qui s'était réellement surpassé pour faire apprécier ces mets délicieux, est venu après les discours—toujours à l'ordre du jour dans une fête de ce genre,—inviter le joyeux convives à une excursion sur le lac.

On passa alors à tous les excursionnistes un des fameux cigares nouveaux *Lourier Bouquet*, que M. L. J. Hétu est à introduire dans la Nouvelle-Angleterre.

M. William A. Parthenais a présidé, ayant à sa droite M. J. L. Chalifoux et, à sa gauche, M. William Marcotte, de Manchester, qui a agi comme maître des cérémonies.

M. Aimé Gauthier, de L'ETOILE, secrétaire-trésorier de l'association, a fait les honneurs de la fête avec la dignité et le savoir-vivre qui le caractérisent.

Puis la promenade en bateau à Mountain Rock Grove, où l'assemblée a été continuée.

Nombreux discours, nouvelles propositions, et, finalement, le programme d'une excursion au Canada, le 29 août prochain, fut accepté.

On partira de Boston par le Central Vermont en chars-palais. Deux jours dans la métropole du Canada, à l'hôtel Windsor; de là à Québec où le parti séjournera au Château Frontenac, puis au Lac St Jean.

Les membres du comité chargé de l'excursion sont: Wm Marcotte, de Manchester, président; Jules Deschênes, de Manchester, secrétaire-correspondant; O. L. Brunelle, de Boston, trésorier.

Il était près de sept heures quand on reprit le bateau pour Lakeview. Il y eut chant, discours et gaieté générale à bord. On rentra aux joyeux couplets de "Vive la Canadienne."

Le retour à Lowell se fit en char spécial vers les neuf heures.

Le coq du jour fut l'ami Paradis, J. W., avec son habit neuf de deux pouces et demie.

Tous sont revenus enchantés.

Pour les maladies des femmes et des jeunes filles, employez le "Rénovateur de la Femme" de Pratte. Une ou deux doses prises suivant les directions suffisent pour faire disparaître les douleurs auxquelles elles sont sujettes à leurs périodes. Il n'y a aucun remède vendu pour le Beau Mal capable d'en faire autant. Demandez la BOUTEILLE BLEUE de Pratte

$1 la bouteille ou 6 bouteille pour $5.

ENCORE BLAGUEE.

Une femme vraiment malchanceuse

Mme Agnes M. Clough, qui tient un petit magasin, rue Powell, est une femme vraiment malchanceuse.

Il y a environ six mois elle était la dupe d'un tripon qui lui escamotait sous le nez un bon billet de cinq dollars et elle est de nouveau tombée dans le piège le jour de la célébration du 4 juillet, lundi dernier.

Pauvre victime innocente! Innocente surtout.

Elle se tenait à son magasin, selon sa louable habitude, quand un homme, qui lui parut dans le temps devoir être un commis-épicier, entra lui demander la monnaie d'un dollar.

Elle la lui donna avant qu'il eut même l'idée de faire voir son dollar et attendit.

En attendant, Chose—car on ne sait pas son nom—lui demanda deux cents de bonbons.

Elle les assortit à son goût et fut toute surprise quand, en se retournant après avoir été chercher un sac en papier pour les bonbons, elle ne vit plus son homme.

L'homme court encore et la femme attend sa piastre.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

EN PLEIN JOUR.

Le Dr Carpenter se fait Voler $165.

Hier après-midi, à la gare du nord, rue Middlesex, quatre filous ont opéré sur la personne du Dr George C. Carpenter, avec une hardiesse et un succès sans précédent dans nos annales et assez rares dans aucune ville de la Nouvelle Angleterre.

Le docteur se disposait à partir avec sa femme pour Wells River, Vt, et montait à bord de l'express de Montréal, quand quatre jeunes gens, portant chacun un fouland en soie autour du cou, se précipitèrent entre le docteur et sa femme.

Le tour fut joué en un clin d'œil et le porte-monnaie contenant $165 fut enlevé de la poche intérieure de la veste du docteur qui ne s'aperçut de sa perte qu'après avoir pris un siège à côté de sa femme dans le char. Il vit sa veste déboutonnée, sa bourse partie; les voleurs lui avaient heureusement laissé ses deux cahiers de banque.

Le Dr Carpenter et sa femme sortirent aussitôt en toute hâte et coururent avertir la police, mais les jeunes gens étaient disparus.

On a averti aussi les autorités de Nashua et Manchester, mais il n'y a pas encore eu d'arrestation.

Le docteur se rendit à la Merchants Bank où il retira assez d'argent pour son voyage. Il prit avec sa femme le train du soir à destination de Wells River.

Les Emplâtres du Dr. Coderre, guérissent.

GRANDE FETE.

Le Supérieur des Freres Maristes à Lowell.

Le Très Révd Frère Théophane, supérieur général des Frères Maristes, et l'un de ses assistants, le Révd Frère Stratonique, arriveront à Lowell samedi au lieu de vendredi; une circonstance particulière les ayant contraint de modifier leur itinéraire.

La réunion des élèves du Collège St Joseph qui avait été annoncée pour vendredi à 4 heures, p. m., est remise à dimanche.

La messe en musique qui a été si bien rendue par les choeurs du collège et du couvent, lors du Trduum en l'honneur du Révd Père Champagnat, sera répétée à 10 h. dimanche, dans l'église St Jean-Baptiste. Tous ceux qui ont pris part à ces chants sont priés d'être présents.

Une Bonne Affaire.

J. V. Keyes & Cie, la maison de marchandises noires de Lowell, ont besoin d'argent. Ils vendront samedi aux Canadiens de Lowell leur meilleure qualité de cachemire noir valant $1.25 pour 89c. et leur qualité de $1.00 pour 65c. Voyez leurs affiches dans les vitrines, puis entrez voir leurs bargains. Couleurs pâles en étoffes à robes à moitié prix.

Vous connaissez tous la place.

Cour de Police

Une douzaine et demie d'ivrognes en cour de police, ce matin, qui ont été condamnés à l'amende traditionnelle.

Une couple d'autres ont été envoyés en prison.

Théodore Pepin et Joseph Drouin, accusé de vol, ont été remis à mardi, sous $500 et $300 de caution respectivement.

Après le Quatré.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux-là ainsi qu'à tous les amateurs de la lecture, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra on vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fogin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez-le.

Notes Locales.

Le maire a reçu plusieurs visiteurs hier.

L'avocat de la cité est à préparer son opinion sur les devoirs des inspecteurs des chemins publics.

Il y a près de 100 ouvriers employés dans les nouveaux égouts de Pawtucketville. Ça va rondement.

Le taux de la taxe à North Chelmsford a été fixé à $11 par $1000. Celui de Dracut est de $10.50 par $1000.

Les Révdes Sœurs de l'hôpital St Jean invitent toutes les dames intéressées à une réunion à l'hôpital ce soir à 7.30 heures.

Louis Hénault, qui demeure 72 rue C, a été transporté chez lui en ambulance, hier. Il travaillait à l'écurie, No 115 rue Liberty, et a été frappé à la figure par un cheval qu'il était à panser.

L'officier "Jack" Crowley s'est de nouveau distingué, hier après-midi, en arrêtant, rue Market, un cheval attelé à une des voitures de Mussey qui avait pris le mors aux dents. Ce fut un acte courageux.

Plusieurs citoyens qui résident sur la Lakeview avenue près de l'avenue Aiken se sont plaints aux autorités des odeurs nauséabondes causées par le dépotoir près du pont. On y vide de 75 à 100 voyages de déchets trois fois la semaine. La ville devrait y voir.

Haslam Deal, employé de manufacture, est mort, hier, au Lowell General Hospital, du hoquet. Il a succombé au bout de quatre jours de cette maladie qu'aucun médecin n'a pu contrôler. Il était âgé de 45 ans et demeurait rue Hall. C'est un cas assez rare.

Le veto du maire apposé à la résolution créant la position de surintendant des communes n'a pas été même pris en considération par le conseil à sa dernière réunion, vu l'absence d'un conseiller républicain. Il faut un vote des deux tiers pour rejeter un véto du maire et les républicains ont juste les deux tiers quand ils y sont tous au conseil.

Bien ue les exceptions prises dans la cause des frères Donovan et de l'avocat O'Connell, convaincus et condamnés pour corruption, ne seront discutées en cour que dans le mois de février prochain, on est déjà à faire circuler une requête en ville pour demander au gouverneur le pardon des accusés. Ce pardon, va sans dire, ne pourra être accordé qu'après que les prisonniers auront goûté de la prison.

Tous les bicyclistes sont dans la jubilation depuis que la question de macadamiser la rue Rogers jusqu'à Tewksbury a été décidée.

Mme A. Mansur a acheté de M. Siméon Lagassé, de la maison Courville & Lagassé, un terrain situé à North Billerica, pour le montant de $11,750.

La matrone de l'Open Door Home, rue Lawson, assiste à toutes les séances de la cour de police, depuis mardi, afin de recueillir les filles tombées qui y passent.

Les deux frères Donovan et l'avocat O'Connell, condamnés mardi en cour supérieure à un an de prison et $500 d'amende, sont en liberté provisoire, chacun d'eux ayant fourni $2500 de caution.

Le trésorier de la cité, M. Charles F. Coburn, a placé un emprunt de $100,000 à quatre mois, en anticipation des taxes, chez F. S. Moseley & Cie, à leur soumission de 2.94 opo d'escompte, qui était la plus basse.

Il est probable que M. Henri Landry, concierge de la salle Huntington, devra abandonner sa position pour faire place à un protégé de M. C. Frank Going, messager de la cité, qui a maintenant la haute main dans ce département.

Les employés de l'Hôtel de Ville mis à la porte hier par M. Going, le messager de la cité, ont accepté leur renvoi comme on avalerait un coup de lait. Ils ont montré à leurs remplaçants ce qu'ils auraient à faire avec une bonne grâce, surprenante sous les circonstances.

Le comité civique spécial chargé de considérer le projet d'un tracé de 3 1-2 pieds pour les bicyclistes sur le boulevard s'est réuni hier soir. On n'a pas pu s'entendre. Il a été décidé que MM. Ames et Libby préparassent chacun leurs vues par écrit et les soumissent de nouveau au conseil qui en décidera en dernier ressort.

Patrick Quinn, un vieillard de 81 ans, a été arrêté pour ivresse, hier. Au poste, ce matin, on a découvert qu'il n'avait pas bu, mais était simplement fou. Sa folie consiste à se croire millionnaire. On l'a conduit à la ferme de la cité où il pourra ménager ses millions et augmenter sa fortune, car la ville paiera toutes ses dépenses.

Tous semblent se donner la main pour faire du bien aux enfants: la compagnie des tramways les promène gratis, un comité leur a organisé des excursions en bateau sur la rivière Merrimack et les gens de la Country Week leur donne une vacance en campagne. Il fait bon d'être enfant par le temps qui court. Grand bien leur fasse!

Les bicyclistes de Lowell dont les noms suivent sont entrés sur la liste des courses qui auront lieu à Nashua samedi: Un mille, pour novices et les soumissent de nouveau au conseil qui en décidera en dernier ressort.

1.00 mille, novices, 1 mile, 2.10, E. Hanson, Thomas Williston, W. A. Chase, Omer Allard, Edward S. Hoole, Wm McKay; un mille handicap, P. Ferron, E. S. Houle, H. E. Stafford.

Du *Morning Citizen* d'aujourd'hui: "Le conseil de ville a fixé au 16 juillet l'audience publique dans l'affaire Brousseau. La Charte révisée dit que les chefs de départements auront le pouvoir de déplacer aucun de leurs subordonnés. D'après ceci, il est difficile de voir comment le conseil peut se mêler de cette affaire. C'est une question entre Fowler et Brousseau et le prestige du pouvoir est en faveur de Fowler." La justice ordinaire est au dessus de toutes les chartes du monde.

L'avocat de la cité, F. W. Qua, a donné son opinion officielle comme suit: Les devoirs de M. Barnard, dans sa nouvelle position d'agent-acheteur pour la ville. En résumé—car elle remplit trois colonnes de journal en petit texte—la voici: "Il n'a droit d'acheter que les fournitures, n'a un une affaire au laiseur ni aux contrats. Il ne peut voir aux impressions, aux trottoirs, à la construction de maisons." Ses devoirs se trouvent ainsi parfaitement limités, mais ça fera mieux son affaire et celle de la ville.

CHAUSSURES Pleines de Piastres!

C'est à peu près ce que voulent dire les Bargains que nous offrons cette semaine.

VALEURS BRULANTES POUR LE QUATRE JUILLET.

—:— Quelques Illustrations: —:—

LOT 3.—120 paires d'Oxford Ties pour Femmes, noirs et bronzes, couvertes en Drap et Chevreau, nouvelles pointes Coin, valant pleinement $1.50, cette semaine . . . 98c.

LOT 7.—60 paires d'Oxfords Echantillons pour Femmes, faits à la main, marchandises de $2.00, $2.50 et $3.00, cette semaine . . . $1.19.

LOT 12.—Chaussures en Chevreau et Tan pour Enfants, lot d'occasion, dessus en drap et chevreau, tous les points, cette semaine . . . 49c.

LOT 14.—Chaussures en Veau de Russie pour Hommes, environ 30 paires, points divers, se vendaient $3, $4 et $5. C'est comme nous les donnions, cette semaine, $1.89

LOT 17.—40 paires de Chaussures Rousses lacées pour Jeunes Garçons, points divers, coutent $2.25 de façon. Si nous pouvons vous ajuster, cette semaine. $1.49

LOT 20.—Chaussures en Canevas noir pour Tennis, semelles en caoutchouc pesant pour Jeunes Garçons, tous les points, cette semaine, . . . 49c.

Ce ne sont quelques-unes entre plusieurs—toutes nos lignes d'été brisées sont vendues à prix réduits.

Examinez nos bargains avant d'aller acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,— Jos. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

LANDRY.—Marie-Louise-Irène, enfant de Louis et Mélanie Landry, est décédée mardi, au No 20 rue Ward, âgée de 3 mois et 24 jours.

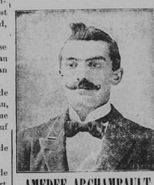
ALLARD.—Louis, enfant de Moise et Marie Allard, est décédé hier au No. 44 rue Sutherland, âgé d'un an et trois mois.

CHARBONNEAU.—Ermina, enfant de Hormidas et Marie Charbonneau, est mort, ce matin, au No 45 rue Tucker, âgé d'un mois et dix-neuf jours.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

TESSIER.—Alphonse, enfant de Daniel et Marie Tessier, est mort, hier, au No 181 rue East Merrimack, à l'âge de deux jours.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.



AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des rues Cabot et Moody.

Service de jour et de nuit—Téléphone, 542-3.

Etant propriétaire des plus beaux chariots noirs et blancs roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) de la ville de Lowell; je garantis donner satisfaction à tous ceux qui me feront l'honneur de m'encourager. Je possède un magnifique harnais blanc, ainsi qu'un hack roulant sur le caoutchouc (Rubber Tires) pour mariages, baptêmes et funérailles Mes prix sont plus bas que qui ce soit.

Chaque Maison d'Affaires

A une Conduite à Suivre,

En ce qui Concerne le Stock de Chaque Saison

Quelques-unes vendent ce qui reste, d'autres le gardent pour une autre saison.

Notre Pratique est de le Vendre!

Nous ne gardons pas pour un dollar valant de marchandises pour une autre saison, si nous pouvons le faire, et généralement nous y arrivons, la manière de le faire consiste à réduire nos prix d'une manière inouie comme à présent.

Consentez-vous à faire un gain en épargnant jo à too pour cent?

Pour le bénéfice de ceux qui n'ont jamais assisté à ces ventes auparavant, nous publions la liste partielle suivante des attractions qui attendent les acheteurs économes.

La Vente Commence Vendredi Matin.

Habits d'Hommes.

Habits en Cheviotte bleue, prix régulier $6, prix qui nous en debarrassera **$3.69 l'Habit.**

Habits en légère Chéviotte Homespun, prix régulier $9, prix pour s'en débarrasser **$4.95 l'Habit.**

Habits en Cheviotte grise épinglée, carreautée, prix pour s'en débarrasser **$3.49 l'Habit.**

Habits en Casimir de Serge tout laine uni, gris acier, prix pour s'en débarrasser **$4.95 l'Habit.**

Habits en Cheviotte, plaid invisible, fonce, tout laine, régulièrement vendus $9, prix pour tout vendre **$4.95 l'Habit.**

Habits en Chic Cheviotte brune tout laine, plaid, prix régulier $10 ils partiront à **$5.95 l'Habit.**

Habits en Flanelle Slater bleu indigo, tout laine, de $10, ils partiront à **$4.95 l'Habit.**

Habits en belle Serge Bleue foncée de $10, ils partiront à **$5.95 l'Habit.**

Habits en beau Worsted bleu côtelé, tout laine, de $13, ils partiront à **$7.95 l'Habit.**

Habits en Worsted noir glacé, tout laine, de $10, bonne pesanteur, partiront à **$5.98 l'Habit.**

Habits en Serge bleu foncé superfin, de $18, partiront à **$9.95 l'Habit.**

Chaussures de Dames.

Oxfords rouges, régulièrement vendues $2, $1.50 et $1.25, partiront à **69 cents.**

Oxfords rouges polies, régulièrement $1.25, partiront à **79c**

Bottines rouges polies et bouttonnées, régulièrement $3, partiront à **$2.37.**

Bottines vertes polies, régulièrement $3, partiront à **$2.37**

Oxfords vertes, régulièrement $2, partiront à **$1.69.**

Pour Garçons.

Bals rouges, régulièrement $2, $1.50 et $1.25, partiront à **99c**

Pour Hommes.

En Veau de Russie, régulièrement $3, partiront à $1.97.

Bals en Veau rouge et en Kid Vici, régulièrement $4, partiront à $3.

Chapeaux de Paille.

En Paille blanche "Sailor," pour hommes, réguliemen 50c, partiront à 25 cts.

En Paille brun fonce, pour enfants, régulieremet 38c, partiront à 15 cts.

Pantalons d'Hommes.

En Chéviotte tout laine, trois jolies nuances nouvelles, le tissu manufacturé par les Hamilton Woolen Mills, régulièrement $2, partiront à 98c.

Pantalons en Casimir gris tout laine barre fin, régulièrement $2.50, partiront à $1.49.

En Worsted de fantaisi, demi-douzaine de différents pattrons, valant $3.50 pour $1.98.

Pantalons en Worsted bleu foncé de fantaisie, régulièrement $2.50, partiront à **$1.98.**

5000 paires en beau Casimir tout laine, patrons de choix, partiront à **$1.98**

Hobits d'Enfants.

Habits en Cheviotte tout laine, pour garçons de 4 à 16 ans, régulièrement $3.50 et $3, partiront à **$1.98.**

Habits Matelot en Crash, régulièrement $2.50, partiront à **$1.50**

☞ Semblables réductions offertes dans tous les Dépts. de notre maison.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 Central St.

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapham,

Le seul fleuriste Canadien.

127 Dutton Street,

Porte voisine du Music Hall.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits. Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modeles de 1897, Réduits à . . .	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.

HARTFORDS, Modèles 4 et 5, $50. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Grande Réduction Finale sur les

Chapeaux.

Le plus considérable assortiment de "SAILORS" en ville.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

Acheiez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 JUILLET 1897. No. 95

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Allez voir l'Arche de Noé, sur la Commune Sud.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

40 pour cent d'escompte sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Heir & Co., 170 rue Merrimack.

Le Dr de Lapierre, ambulance, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Préparez-vous au temps chaud. Chez Chris Holmes, magasin de spécialités, grande vente de jupes et corsages en toile et crash. Voyez l'annonce.

M. Z. N. Leclaire, pharmacien d'expérience, a maintenant chargé du Ward Five Drug Store, rue Cabot, et il invite la clientèle canadienne d'aller lui faire une visite.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Milles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 491 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour pour les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Mme Lina Lavallée, de Fitchburg, Mass., qui souffrait depuis trois ans mal sans remède et sans douleurs, est en cette ville pour quinze jours. Elle se retire au No. 185 rue Moody, où l'on peut la consulter tous les jours de 1 à 5 et de 7 à 9 p. m.

Le cigare *Lourier Bouquet* est enfin sur le marché, et on peut le demander maintenant dans tous les établissements où il se vend du tabac. C'est, sans contredit, le meilleur cigare de 10 cts qu'il y ait aux Etats-Unis. Tous les patriotes voudront en fumer. j10

Personne ne peut surpasser MM. Lavallée & Frère comme doreurs, argenteurs et nickeleurs, soi pour le bon marché ou pour le fini élégant de leurs ouvrages. N'oubliez pas aussi qu'ils sont les seuls plaqueurs canadiens que nous ayons à Lowell. Tout ouvrage est garanti. 28 rue Cabot, porte voisine du Dr Hénotte.

Jamais dans l'histoire du commerce de chapeaux de dames n'ont été offertes des occasions aussi spéciales que celles que Mde P. L. Grégoire vient de mettre en vente. Beaux chapeaux de 81 à $2.50 valant beaucoup plus. Mde Grégoire ne dit pas qu'elle vend meilleur marché que qui que ce soit, mais qu'elle vend les meilleures marchandises aux plus bas prix. Il faut considérer la qualité quand on achète.

Quelle Chaleur!

Voilà la question que pose tout le monde; mais vous pouvez vous tenir fraîchement en buvant un verre de soda glacé. Mais il s'agit de savoir où trouver ce breuvage si rafraîchissant, mélange d'un jus très pur, avec de la crème pure, etc., et servi dans des *verres propres*. Vous en trouverez à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S.—N'oubliez pas que notre stock de livres en français a été complété depuis notre vente spéciale à réduction, et nous garantissons que nos prix sont aussi bas que ceux des libraires de Montréal.

PROBABLEMENT COUPABLES.

LE GRAD JURY DONNE SA DECISION.

Recherches Sans Succes Pour la Tete de la Victime.

New York, 9 juillet — Martin Thorn et Mde Nack ont été déclarés hier après-midi probablement coupables de meurtre au premier degré par le grand jury.

Ils étaient accusés, comme on sait, d'avoir assassiné l'amant de Mme Nack, le nommé William Guldensuppe.

Les témoins sur la déposition desquels le jury a rendu sa décision furent Mde Roger, la femme d'Astoria qui a vendu la toile cirée à Mde Nack; Auguste Peterson, le neveu de Guldensuppe, qui a reconnu le corps coupé en morceaux pour celui de son oncle; Frederick Gaitner, un masseur dans les bains turcs de Murray Hill, qui a aussi reconnu le corps; August Grentening, avec lequel Mde Nack fit des arrangements pour une voiture, son assistant, George Bischoh, qui livra la voiture à Mde Nack et à Thorn le jour qu'ils sont allés à Woodside et Joseph Gart, le barbier qui a prétendu avoir reçu les confidences du meurtrier.

Il y avait d'autres témoins, mais leurs témoignages ne furent pas demandés.

Thorn a refusé de faire connaître ses agissements le jour du crime.

La police a fait d'inutiles recherches dans la rivière de l'Est, hier: la tête de la victime n'y fut pas trouvée.

Le President le Gracie.

Washington, D. C., 9 juillet—Le président a gracié F. L. Kent, condamné dans le Maine à dix ans de détention au pénitencier pour de faux.

Fred L. Kent, ancien caissier de la Ellsworth National Bank, avait eu un jour dans ses livres un déficit de $19,000. Il fut arrêté et trouvé coupable. Il a fait quatre ans de prison, et sa santé est chancelante depuis quelque temps.

Le Tarif Devant la Commission de Conference.

Washington, 9 juillet—La Chambre a hier envoyé le bill sur le tarif devant la commission de conférence. Le président Dingley, Payne (N. Y.) Dalzell (Penn.) Hopkins (Ills.) et Grosvenor (Ohio) républicains, et Bailey (Texas), McMillin (Tenn.) et Wheeler (Ala.) démocrates, ont été nommés de la part de la Chambre pour faire partie de cette commission.

Mort d'Insolation.

Manchester, N. H., 9 juillet—Ernest J. Rice, de Malden, Mass., au étudiant du Harvard, est mort hier vers une heure de l'après-midi au Old City Hotel, en cette ville des suites d'un coup de soleil attrapé pendant l'avant-midi, comme il s'en venait en bicycle avec son frère de Salisbury à Man hester. A son arrivée, il souffrait d'une prostration complète, et on appela un médecin. Il fut mis au lit et tous les efforts pour lui sauver la vie ont été inutiles.

Suicide d'un Canadien.

Springfield, 9 juillet—Joseph Bedour (probablement Bédard), âgé de 27 ans, s'est suicidé hier matin en se tirant une balle dans la tête. Il était à l'emploi de Remi Gauvin comme cocher et n'était marié que depuis samedi dernier. La folie causée par la maladie a poussé cet infortuné à s'ôter la vie.

Double Suicide a Lawrence.

Lawrence, 9 juillet—John Logan et son épouse ont été trouvés morts dans leur lit hier soir. Les deux corps étaient horriblement décomposés. Tout démontre un empoisonnement par l'acide prussique.

Resume des Depeches

LA GRANDE GREVE—On mande de Columbus (Ohio) que les officiers de la United Mine Workers Union ont, dans un rapport, déclaré que 130,000 mineurs environ prenaient part à la présente grève.

MADAME NORDICA—On câble de Londres que Mde Lillian Nordica, la fameuse prima donna, qui a été gravement malade à l'hôtel Savoy, a pris un mieux sensible. Le moment critique est passé.

MORT D'UN SÉNATEUR.—Le sénateur Isham G. Harris, du Tennessee, vivant de mourir à Washington. Il était malade depuis quelque temps et la chaleur l'a achevé. Les restes seront transportés à Memphis pour l'inhumation.

UN BON NAGEUR—On mande de Londres que Peter McNally, le fameux nageur de Boston, a l'intention de traverser la Manche à la nage vers la fin du mois de juillet. McNally se prétend supérieur au fameux capitaine Webb qui au mois d'août 1875 a nagé de Douver à Calais.

M. LAURIER EN ANGLETERRE.—Sur le désir exprès de la Reine Victoria, sir Wilfrid Laurier et les autres premiers ministres coloniaux, se sont rendus au Château Windsor pour présenter à Sa Majesté les adresses de félicitations de leurs pays respectifs. Ils ont ensuite été assermentés comme conseillers privés.

MGR WALSH EN ROUTE — L'archevêque Walsh, de Toronto, accompagné des Révds Pères Kiernan et Gearin, a quitté, New York, sur le vapeur Germanic, à destination de l'Irlande. Sa Grandeur s'attend d'être à Rome lorsque S. E. Mgr Merry del Val discutera la question des écoles avec Sa Sainteté.

MORT D'UN JESUITE.—Le R. P. Adolphe Larcher vient de mourir à Montréal, au collège des Jésuites, rue Bleury, à l'âge avancé de 82 ans. Le défunt était né en France, à Terville. Il arrivait en Canada dès 1849, une année seulement après la fondation du collège Ste Marie. Il enseigna les belles-lettres et la rhétorique. Il eut pour élèves le juge Loranger, Joseph Royal, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba, feu Honoré Mercier, les docteurs Mignault et Merrill.

CE QUE DIT CHAUNCEY M. DEPEW—Dans un interview, Chauncey M. Depew—ses ancêtres se nommaient Dupuis—a déclaré que le bryanisme était un nouveau nom pour ceux qui sont mécontant des temps présents, et que si l'administration actuelle ne nous donne pas ce qu'elle nous a promis, c'est-à-dire la prospérité, Bryan sera élu en 1900, parce que les mécontents seront en majorité.

LA CONTESTATION DE BEAUHARNOIS—Une délégation de Valleyfield, de St. Timothée et de Beauharnois, (Province de Québec) a eu une entrevue avec l'hon. M. Tarte, au bureau du gouvernement, Ottawa, au sujet de la contestation de Beauharnois. M. Tarte a insisté pour régler ce procès politique, mais la délégation s'est montrée fort récalcitrante. Elle menace de substituer un autre pétitionnaire.

D'autre part, M. F. J. Bisaillon, C. R., a reçu instruction de pousser toutes les contestations prises contre les députés libéraux de la province.

NOS COMPATRIOTES DE DANIELSONVILLE.

Le Chapelain de leur Societe St-Jean-Baptiste.

A la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste de Danielsonville, Connecticut, les officiers suivants ont été élus:

Chapelain, Rév. C. F. Bédard, vicaire de la paroisse de Ste-Anne de Waterbury; président, F. A. Gareau; 1er vice-président, Joseph Lavallée; 2e vice-président, Philippe Ménard; secrétaire-archiviste, D. E. Jetté; secrétaire-correspondant, Joseph Hallé; secrétaire-financier, F. X. Vandry, trésorier, F. X. Bessette; trésorier-adjoint, Damase Boulais; commissaire-ordonnateur, Pierre Larose; directeurs, Jos Raymond, Benoit Tétrault, Philippe Ségoin, Alf. L'homme, Narcisse Hénault; comité de visite, F. Dionne, Philéas Blanchette, Sam. Brunelle, P. Turgeon, A. Forcier, Henri Bédard, Pierre Bonneau; sentinelle, Amédée Tétrault.

On remarque que nos compatriotes de Danielsonville ont choisi pour chapelain le leur société M. l'abbé Bédard, ancien vicaire à Danielsonville et aujourd'hui vicaire à Waterbury.

Danielsonville est actuellement peuplé par les RR. PP. de La Salette, des français qui sont loin d'être sympathiques à nos compatriotes.

Ceux-ci veulent avoir un prêtre de leur nationalité et ils luttent sans succès vers ce but depuis quatre ans. Comme ils ne veulent avoir avec les Pères de la Salette que les relations strictement nécessaires au point de vue religieux, ils ont choisi pour chapelain de la société St Jean-Baptiste, leur ancien vicaire, M. l'abbé Bédard.

Une Bonne Affaire.

J. V. Keyes & Cie, la maison de marchandises noires de Lowell, ont besoin d'argent. Ils vendront samedi aux Canadiens de Lowell leur meilleure qualité de cachemire noir valant $1.25 pour 89c, et leur qualité de $1.00 pour 65c. Voyez leurs affiches dans les vitrines, puis entrez voir leurs bargains. Couleurs pâles en étoffes à robes à moitié prix.

Vous connaissez tous la place.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est, respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Aussi frais que n'importe quoi vous puissiez trouver

Habits en Serge, $6.00 en montant.

Les plus minces Gilets séparés, Serge, Alpacas, Thibets, Vestes et Pantalons en Crash et Duck.

Chapeaux de Paille et Crash.

Culottes lavables pour garçons, 3 à 8 ans, 2 paires pour 25c.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle H. J. Martelle de la rue Branch est partie mardi soir avec son petit fils Willie, pour une promenade de deux mois à Sherbrooke, Québec et Montréal.

Mlle Aurore Charron, jeune fille de Mme J. B. Charron, de Worcester, est en promenade en cette ville pour quelques jours, où elle visite ses oncles MM. Fred. Dupont, Joseph et Médéric Moreau et Maxime Lépine.

M. J. W. Moisan, autrefois propriétaire d'une pharmacie sur la rue Prescott, en cette ville, et aujourd'hui de Haverhill, Mass., était hier de passage en cette ville et nous avons eu le plaisir de recevoir sa visite à nos bureaux.

Mort d'un Vieux Patriote.

M. Alex. Fournier, vieux patriote de 1837, est mort mercredi soir à Montréal, à l'âge de 81 ans et trois mois. Le regretté défunt fut au feu de St Eustache, sous Chénier, et se battit comme un brave. Plus tard, prisonnier de Colborne, il fit sept mois de cachot.

A l'époque de la rébellion, M. Fournier habitait Belle Rivière, et ce n'est qu'en 1843 qu'il allait ouvrir un magasin à St-Jérôme.

C'était un type de bon Canadien-français, de vrai cito

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 9 Juillet 1897.

Reponses.

L'Indépendant, de Fall River, qui ne veut plus que nous célébrions la St Jean-Baptiste comme fête *nationale*, c'est-à-dire comme fête propre à notre nationalité, pose certaines questions à tous ses confrères. Nous allons lui répondre, malgré que nos arguments sur le sujet n'aient pas encore été refutés par lui.

Voici la première demande de ce confrère :

"Les Canadiens-français qui sont devenus citoyens américains peuvent-ils raisonnablement célébrer la St Jean-Baptiste comme fête *nationale*?"

Oui. Nous le répétons, nous sommes citoyens américains par la naturalisation, mais nous sommes restés une *nationalité distincte* dans ce vaste et populeux pays appelé les Etats-Unis, de sorte que tout en célébrant le 4 de juillet comme citoyen *américain*, il est raisonnable que nous chômions le 24 juin comme fête propre à notre race.

Les deuxième et troisième questions sont les suivantes :

"En devenant citoyen américain, le Canadien-français ne renonce-t-il pas à la fête *nationale* de son pays natal?"

"Sinon, à quoi sert-il donc de prêter le serment d'allégeance?"

Oui, et la St Jean-Baptiste n'étant pas la fête *nationale* du Canada (il y a le Dominion Day, confrère) il s'ensuit que nous pouvons, Canadiens immigrés, chômer la St Jean-Baptiste comme fête particulière à notre nationalité sans pour cela qu'elle soit la fête du peuple du Canada.

En prétant allégeance au drapeau américain, nous ne jurons pas d'oublier notre langue, notre passé, et de nous fondre dans le grand tout américain. Non !

La quatrième question :

"Un citoyen américain, français, anglais ou autre peut-il célébrer deux fêtes nationales sans pécher contre les règles de la logique?"

Quand on hâlait un pays composite comme les Etats-Unis, où toutes les races luttent pour la suprématie, chaque population cherche à conserver son caractère propre, et c'est pourquoi elle a ses fêtes *nationales* particulière en sus de celle que le pays tout entier célèbre en commun. C'est ce que l'on voit dans tous les pays à nationalités diverses. Le Canada nous en est un exemple.

Voici la 5e question :

"Deux fêtes *nationales* présupposent deux *patries*. Or, le serment d'allégeance des Canadiens-français devenus citoyens américains par la naturalisation leur permet-il d'avoir *deux patries*?"

Qu'est-ce que la patrie? C'est, disent tous les dictionnaires, le pays où l'on a pris naissance. Or, nous sommes originaires du Canada et tant que nous ne serons pas décédés nous serons des Canadiens, en dépit de toutes les lettres de naturalisation du monde, parce que le mot canadien, dans le langage intelligent, veut dire *originaire de Canada*. Mais en obtenant nos droits civils aux Etats-Unis, de Canadiens tout court nous devenons Canado-américains — un mot cher à notre confrère de l'*Indépendant*. Ce mot composé suppose donc deux patries, la première est celle où l'on est né (l'on ne peut pas dire que le Canada n'est pas notre patrie) et l'autre est notre patrie d'adoption.

S'il y a deux *patries*, il doit y avoir deux fêtes *nationales*.

Maintenant, nous prions l'*Indépendant*, s'il est sérieux dans cette discussion, de ne pas s'amuser à répondre à des correspondants anonymes incapables de défendre une bonne cause, mais de refuter nos arguments comme nous le faisons des siens. Nous y allons carrément et franchement avec lui qu'il fasse de même avec nous, c'est-à-dire qu'il ne se borne pas à prendre dans nos articles une phrase isolée, pour se donner raison, mais qu'il mette toute notre argumentation sous les yeux de ses lecteurs.

C'est ce que nous désirons.

Nous le soupçonnons d'être un américanisateur déguisé, un adversaire de nos écoles paroissiales et de nos plus chères coutumes, et son attitude depuis quelque temps paraît nous donner raison.

Comme nous serions heureux de nous tromper à son égard!

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medicine of the age, pleases everyone, delighting to the taste, acts gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel cold, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nous apprenons avec plaisir que Mgr Guay, de Québec, vient d'être nommé directeur de la colonisation et du rapatriement.

Nous félicitons Mgr Guay de sa nomination.

Il pourra rendre de grands services à ces deux causes patriotiques, vu ses connaissances en agriculture, et à nos compatriotes aux Etats-Unis, où l'est allé prêcher un grand nombre de retraites. — *Echange.*

Les "Zouaves" du Capitaine Ferdinand Levy.

Il est glorieux pour les Français de voir leur bravoure célébrée par des voix étrangères à notre nationalité. Le régiment des Zouaves Français organisé durant la guerre de sécession avait réjoui le cœur et les yeux des habitants de New York en 1863. Beaux, bien élevés et courageux, ils étaient les symboles de toute la population et leurs chats journaliers dans le port de New York étaient considérés comme spectacle gratis, et qui plus est leur avaient fait donner le nom de Canards perdus, une épithète dont ils s'enorgueillissaient. Les Canards perdus, et plusieurs vivent encore, se composaient de Français de toute origine, bretons, normands, natifs de la Martinique et en grande majorité de Franco-canadiens. On les avait laissés à l'arrière-garde, à cause de leur jeune âge et ils frémissaient sous la restreinte. Néanmoins on résolut de s'en servir en les faisant passer aux régiments 17 et 48 du contingent de New York. C'était leur assurer le service personnel, croyait-on. Cependant dame chicane s'était introduite dans les rangs et avait fait entendre les soupçons les plus cruels, qui ne furent que trop facilement écoutés. Elle leur avait dit : Vous, braves français, on veut vous attraper, vous allez laisser votre indépendance pour devenir les esclaves des anglais.

L'émotte était préparée. Lorsque le général Ferry, qui avait été successivement avocat, militaire, pasteur méthodiste, vint dit aux deux capitaines de choisir leurs hommes, ceux-ci reçurent l'ordre de sortir des rangs. Refus absolu. Irrité par cette réponse qu'il n'attendait pas, le général Ferry fit braquer deux canons sur la ligne française, et accorda une demi-heure de réflection. Puis les expirations du 17 et 48 vinrent parler aux hommes. Ceux-ci firent comprendre aux malheureux que leur imagination les avait trompés et qu'ils s'enfrayaient d'un fantome, et lorsque la demi-heure fut finie toutes les recrues français étaient en ordre, bien qu'elles regrettassent la perte de leur coquet uniforme.

Dans quelques jours, le 18 juillet prochain, l'anniversaire de la bataille du Fort Wagnewa rappellera à beaucoup d'anciens vétérans le souvenir des vieux camarades d'armes et il est bien juste que le nom de vaillant Français ne soit point effacé. C'est pourquoi nous avons tenu à le consigner par écrit et à remercier Historien Charles Crowley, pour les détails qu'il nous a donnés et qui, nous en sommes sûrs, feront plaisir à nos lecteurs.

Les Emplâtres du Dr. Coderre, guérissent.

Les Deux Doyens.

Le pape Léon XIII avait envoyé à Londres, pour les fêtes du jubilé, Mgr Sanducetti, chargé de remettre à la reine Victoria une lettre autographe avec le cadeau pontifical.

Il est curieux de faire remarquer que c'est là l'hommage du doyen des princes à la doyenne par l'âge à leur doyenne par la durée du règne.

Le Pape et la reine Victoria sont d'ailleurs personnellement liés. Léon XIII, en effet, alors qu'il n'était que Mgr Pecci, nonce en Belgique, avait à l'occasion de rencontrer la Reine à Bruxelles, et le futur successeur de saint Pierre avait fait sur elle une si vive impression qu'elle l'invita à lui rendre visite à Windsor. Mgr Pecci s'y rendit, en effet, et, depuis lors, les relations les plus cordiales, basées sur une estime et une sympathie réciproques, n'ont cessé d'exister entre le chef du monde catholique et la souveraine du grand royaume protestant.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, Jos. F. Bissonette, Geo. H. Bunker & Co., E. J. Lang & Co., G. W. Cheney & Co., F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA.—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonne santé des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS.—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZIAN.—Le seul Onguent pour les affections de la gorge, Gourit les Hemorhoides. Inconvenients et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack, Résidence privée, 197 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, et aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Chez RING

$24 achèteront un nouveau Bicycle Bran de $60

Modèle de 1897, pour Dames et Messieurs. Nous avons un trop gros stock, et il nous faut faire de la place pour notre commerce de machines à coudre.

Ces prix n'ont jamais été égalés dans l'histoire du commerce de Bicycles, et quand les machines que nous offrons auront été vendues, il nous sera impossible d'en offrir de semblables au même prix.

Chaque Bicycle est complètement garanti, et s'il ne donne pas satisfaction sous tous les rapports, nous remettons l'argent avec plaisir.

(C'est la sorte de garantie qui compte.) Maintenant si vous désirez un Bicycle, n'attendez pas plus longtemps. Venez nous voir, nous vous enseignerons à monter à bicyclette et vous serez enchanté de votre achat.

Gros Magasin de Ring,
221 à 229 Rue Dutton.
Louage et Réparations.

L'ARCHE de Noé !
Commune Sud,
Les 4 Derniers Jours.
Admission réduite
A
10 Cents

Theatre - - Lakeview.
COMMENCANT . . .
LUNDI, le 5 JUILLET
— LA —
Lakeview Opera Company.
-- DANS --
SAID PASHA
Séances tous les après-midis et tous les soirs.

GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 8, 9 et 10 JUILLET.
A 3 et 8 heures.

Gormly's Specialty Alliance,
Compagnie choisie ! Célébrités européennes et américaines, donnant un programme varié et artistique de spécialités nouvelles et intéressantes.

Lundi, Mardi, Mercredi, 5, 6 et 7 Juillet.
2 Grands Concerts par la Fanfare L. 12 d H., Après-midi et le Soir.

VIN CLARET,
— 75c le gallon. —
JOHN M. PEVEY,
85-87, Rue Middle.
☞ Tel. 452-3.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains partiront de la station sur le rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.23, 10.50 a m ; 12.05, 15, 45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 10.50 p. m.
Pour Lowell—6.50, 8.15, 9.23, 10.50 a. m ; 12.05, 1.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 10.50 p. m.
Pour Haverhill—8.30, 9.55, a. m ; 12.05, 2.30, 5.20, 6.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 9.55, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m ; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 6.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a. m ; 12.05, 5.30 p. m. Départs pour Plaistow, 7.25 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 5.00, 6.05 p. m.
Pour Sanbornville, N. H. Saline Falls, Saco et Portland—6.50, 9.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m ; 4.05, 5.30, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Montreal, Ogdensburg, Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches 12.05 midi).
DIVISION SUD.
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—3.45, 6.34, 7.45, 9.35, 7.45 *a.m* 9.0*0*, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.45, 11.45 p. m.
Dimanches, 7.45, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.45, 11.45 p. m.
Pour Nashua—7.00, 7.25, 8.45, *9.15*, a. m ; 12.25, 5.50, p. m.
Pour Wobum—6.30, 7.45, 8.45, a. m ; 1.40, 4.25, 5.50, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.50, p. m.
Pour Reading—6.30, 7.45, 8.45, a. m ; 1.40, 4.25, 5.50, p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 12.25, 5.50, p. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m. Pour Salem et autres stations—6.35, a. m ; 4.25, 5.50 p. m.
Les heures données plus haut sont du chemin de fer local.
Pour Ayer Junction et autres stations—2.10, a. m ; 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 5.00, 6.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersburg, Bennington, Hillsboro et Keene,—3.15, a. m ; 5.15, p. m. Dimanches pour Greenfield 1.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—2.40, 6.30, 9.00, a. m ; 12.00, 1.40, 4.15, 5.50, 6.02, 6.52, 8.40, p. m. Dimanches, 9.00, a. m ; 5.00, 6.02, 8.52, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.3, 9.00, a. m ; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement ; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont et Windsor Junction—8.00, a. m ; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.00, a. m ; 1.40, 10.52, p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et Rouses Point, Central Vermont—3.40, a. m ; 12.00, 5.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—3.40, a. m ; 5.00 p. m.
Express de Québec via White River Junction 10.00 p. m. ; 7.15, p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.
☞ Tous les trains pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

Il nous fait plaisir d'annoncer une réduction à cette agence de

2 5 pour cent

sur le taux des maisons de commerce. Dans le district connu sous le nom de "Petit Canada," cette réduction s'appliquera à tous les différents départements.

H. C. Church & Son,
AGENTS D'ASSURANCE
Dont les Taux sont Bas,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Les Congélateurs "Gem"
Pour la Crème à la Glace,
Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Prix de la Rue Cabot
Ernest Charland, Commis Canadien

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte manteaux, Boites à extensions et Chars de Parades. En gros et en détail. Réparations de toutes sortes.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Notre Magasin est les quartiers-generaux pour Montres, Chaines et Medaillons. Nous avons le stock le plus considérable d'Alliances toutes en or solide.
Montres réparées, travail de première classe.
J. D. GRANT, Horloger
64 rue Merrimack.

Bay State Dye House,
54 Rue Prescott.
Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, nettoyes et teints d'une manière de première classe. Ameublement renouvelle des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé pour livraison.

S. A. BYAM,
Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.
62 rue Central et
63 rue Prescott.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps de la apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs.—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 30 Rue Canal, Nashua, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE
Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $1.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.
Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement du pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la même Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bon gus expérimenté pour coupe de chemises.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajouter à la perfection et satisfaction voulues sont promptes charges fois. Son but est de plaire et bien aise de vous traiter à meurtel et s'en écrire vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.
A
ALLEN & JACQUES,
Avocats, Notaires et Juges de Paix
26 RUE CENTRAL.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Cie.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades
C'est pour cela, en vérité, que le
Dr BRETON
Est venu à Lowell.
Digne de tout respect celui qui vous guerit !
Plus rude le combat, plus grande est la victoire !
Des maux les plus cruels le docteur Breton
A triompher sur tous, il mit toujours sa gloire.
Vous n'avez pas besoin de medecin quand vous êtes en bonne santé, ça c'est bon pour les Chinois. Mais des que vous êtes malade, allez voir le Dr Breton.
Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.
Le Dr Breton soigne toutes les Maladies Secretes des Hommes et des Femmes. Il en a gueri des milliers depuis qu'il est etabli à Lowell.
BUREAU et DISPENSAIRE, 44 rue Central. — Heures de bureau, 10 a 12, a. m. 2 a 4 et 7 a 9 p.m.—Pas d'heures de bureau les lundi et mercredi soirs, les jours de congé ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

G. E. MONGEAU,
452 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . . .
Chaussures et Claques
EN CETTE VILLE.
Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, e comme nous fabriquons une grande quantite de nos marchandises, nous pouvon vendre des chaussures plus durables. ☞ Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons est vrai.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 76

L'E

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XV

Cela dura quelques minutes, longues comme un siècle! puis le dogue, troué de vingt coups de couteau et perdant ses forces avec son sang par ses blessures béantes, s'abattit pour ne plus se relever. A ses rauquements de colère succédèrent des gémissements qui se changèrent eux-mêmes en râle.

—L'animal a son compte! pensa le bandit en essuyant dans l'herbe la lame de son couteau. Et mot j'ai de la veine. Pas une gratignure!

Il reprit son échelle et sa pioche, et certain qu'aucun incident nouveau ne viendrait entraver sa marche, il se dirigea de nouveau vers la grille, l'attegnit, appuya l'échelle contre les montants et commença son ascension.

Arrivé au sommet, il constata que des lances de fer, aiguisées comme des baionnettes, formaient le couronnement de la grille. Escalader ces pointes en toute autre circonstance n'eût été pour lui qu'un jeu d'enfant, mais il était nuit noire et ses reins fléchissaient, sous le poids écrasant de sa spleen d'or.

Passeloup descendit, porta l'échelle un peu plus loin, fit halte sur le chaperon de la muraille, s'y suspendit par les deux mains après avoir jeté la pioche au dehors et se laissa couler sur la route. Il ne tombait pas de bien haut. L'excessive pesanteur du sac de cuir rendit pourtant la chute lourde. Pendant huit ou dix secondes, les jambes du bandit tremblèrent sous lui, puis il équilibre son rétablit et, ramassant la pioche, il se mit en route d'un bon pas dans la direction de Malaunay.

Deux heures du matin sonnaient au clocher de Rocheville.

Passeloup trouvera, sans renoncer ame qui vive, le village endormi. A un kilomètre plus loin, le soir précédent, il avait remarqué sur la gauche du chemin une masse plus noire que les ténèbres, et qui devait être un petit bois, il le croyait du moins.

Résolument s'engagea dans les terres et recommit bien vite qu'il ne s'était point trompé. Le bois, de grands arbres convraient un espace de quelques centaines de mètres carrés, et sous leur ombrage poussait un taillis, ou plutôt un fourré presque inextricable de broussailles épaisses.

Passeloup affronta les épines et les ronces de ce fourré et trouvant un étroit espace vide, au pied d'un ormeau séculaire, il s'arrêta et se donna pendant deux ou trois minutes la volupté de reprendre haleine après avoir détaché les amarres de son fardeau. Il n'en pouvait plus.

Le court instant de répit qu'il s'accordait étant expiré, il s'arma de sa pioche et, quelque n'y voyant pas assez clair pour distinguer sa main droite et sa main gauche, il creusa un trou d'une profondeur de trois pieds environ. Au fond de ce trou il jeta le sac, puis il l'ensevelit dans la terre, et, toujours à tâtons, il piétina longtemps afin de planir autant que possible le monticule.

Cette besogne achevée, il se consola et reconnut qu'une imprudence était indispensable. Elle pouvait à la vérité tout compromettre, mais la sécurité de la cachette serait compromise bien plus gravement encore s'il ne commettait cette imprudence.

Passeloup se mit à plat ventre, enfonça une allumette bougie et regarda son œuvre. Il s'en déclara presque satisfait. Les mottes de terre dont le sac avait pris la place furent disséminées à droite et à gauche. Les plaques de mousses et de feuilles mortes couvrirent la petite éminence; et toute trace de l'enfouissement disparut si bien qu'on aurait pu visiter en plein midi les alentours du vieil ormeau, sans soupçonner que quelque chose se cachait sous son ombre.

Passeloup alors se releva, fit flamber une seconde allumette, tira son couteau catalan deux fois essuyant-le depuis la veille, et enleva une plaque d'écorce au tronc rugueux de l'arbre séculaire.

—Au moins comme ça, si dit-il, je suis sûr de n'y retrouver.

Tout était fini. Tout était prêt. L'assassin de Mariette, singulièrement allégé maintenant qu'il n'avait plus sur lui que des billets de banque et quelques poignées d'or, sortit du petit bois et reprit d'un pas rapide le chemin de Malaunay, emportant sa pioche qu'à un kilomètre plus loin il jeta dans un fossé. Il parcourut la distance en si peu de temps que Pompomette, la bonne jument de Sidoine-Apollinaire Fauvel, maire de Rocheville, aurait pu trouver en lui, cette nuit-là, un concurrent redoutable.

Au moment où il arrivait à la station de Malaunay, le jour n'avait point encore paru. On signalait un train se dirigeant vers Paris. Passeloup prit un billet de seconde classe et monta dans ce train.

Son voyage s'effectua sans incidents. La première personne qu'il aperçut en descendant de wagon, rue Saint-Lazare, fut Raquin.

XVI

—Pas un mot ici! dit tout bas Passeloup en saisissant par le bras et en entraînant son complice qui s'apprêtait à le questionner, nous causerons tout à l'heure à notre aise.

Les deux bandits descendirent jusqu'à la place Dauphine conduisant à la cour de la gare, et prirent possession d'un fiacre qui venait d'amener des voyageurs.

—Où allons-nous bourgeois? demanda le cocher.

Passeloup donna l'adresse d'un marchand de vins traiteur dont il fréquentait l'établissement, voisin de la barrière Rochechouart, et le véhicule se remit en marche.

—Rien ne nous empêche présentement de tailler une forte bavette, reprit-il; je te vois sur le gril où l'impatience et la curiosité te retournent comme un boudin du réveillon de Noël. Ma bonne d'âme naturelle ne défend de te laisser languir plus longtemps.

—Tu es gai, mon compère! s'écria Raquin; cette gaieté est de bon augure. Elle me démontre clairement que tout a bien marché là-bas.

—Sur des roulettes!

—Tu as réussi?

—De point en point.

—A-t-il fallu jouer du couteau?

—Un peu, mon ami, un peu. Mais c'est un fait, tu sais que je n'y attendais. Je serais absolument satisfait sans une déception que j'ai eue.

—Quelle déception?

—Je ne pouvais de mettre la main sur toutes les cachettes. Il manque une part du magot.

Raquin fit une moue prononcée.

—Une grosse part? murmura-t-il.

—Plus grosse qu'il n'aurait fallu. La lettre de l'oncle Domerat annonçait trois cent cinquante mille francs, tu le sais, et je n'en ai trouvé qu'un viron deux cent mille.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away
If you want to quit tobacco to use easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days over 30,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under a guarantee to cure by using 1 to 3 boxes. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MGR BRUCHESI EN VISITE.

—Mgr Bruchési continue cette semaine ses visites officielles dans les diverses communautés de la ville et des environs.

On se dispute l'honneur de recevoir le nouveau pasteur de l'église métropolitaine.

On se rappelle que lors de la mort de Mgr Fabre, il fut question de la division proclamée de l'archidiocèse de Montréal. On disait dans le temps que cette division était sur le point de s'effectuer, et l'on avait même été jusqu'à déterminer aux nouveaux diocèses les limites que chacun d'eux devait avoir.

Or, il paraît qu'avec le choix de Mgr Bruchési comme archevêque de Montréal disparaît toute possibilité d'une division.

Notre nouveau pasteur est jeune, énergique, et il possède assez d'esprit d'initiative pour administrer avec sagesse et succès un archidiocèse de l'importance de celui de Montréal. C'est là du moins l'opinion de certains membres du clergé de notre ville. Par conséquent, il n'y aura donc pas de subdivision de l'archidiocèse.

Les bulles pontificales créant officiellement Mgr Bruchési archevêque ne sont pas encore parvenues à destination. Elles sont attendues d'une journée à l'autre.

QUEBEC

LA CHALEUR.

La vague chaude qui passe sur la province et qui semblait s'être un peu ralentie, a considérablement augmenté d'intensité dans le district de Québec. Il n'y a pas eu d'accident fatal sur les personnes, mais plusieurs animaux ont succombé à l'insolation. Les employés à la bâtisse des chars électriques sont forcés de cesser l'ouvrage le jour et ne travaillent que la nuit. Trois des ouvriers ont perdu connaissance pendant une seule journée.

Un cas remarquable d'insolation s'est produit à Charlesbourg. Un cultivateur travaillait dans son champ, vers 3 heures de l'après-midi, lorsque ses bœufs de travail sont tombés morts en même temps.

OTTAWA

LAURIER EN ANGLETERRE.

—Le "Boston Herald" publie un long article sur le premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, à l'occasion de sa participation aux fêtes jubilaires de Londres. Nous en détachons et traduisons les passages suivants :

"La visite de Wilfrid Laurier en Angleterre, tout ce pays le reconnaît, fera époque dans l'histoire de l'Empire britannique. Le jubilé de la reine a fourni une magnifique occasion pour le premier ministre libéral du Canada de fouler le sol de la mère-patrie. Wilfrid Laurier s'est rendu en Angleterre non seulement comme chef de la plus grande possession coloniale de la Grande-Bretagne, mais aussi le représentant d'une race qui, dans des temps relativement rapprochés, avait été hostile au drapeau anglais, mais une race qui ne craignait pas d'exprimer sa loyauté sans borne à la Couronne. Bien plus, il représentait un parti accusé de nourrir plutôt des hommes relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada qu'entre l'Angleterre et le Canada.

"Cependant, le même parti, en arrivant au pouvoir, a plus fait pour promouvoir les intérêts du commerce anglais et l'unité nationale que toute autre organisation coloniale.

"Nous ne pouvons pas exagérer en disant qu'après la reine, la figure qui a concentré le plus d'attention aux fêtes jubilaires, c'est celle de sir Wilfrid Laurier.

"Il ne fait pas de doute que les liens établis entre l'Angleterre et le Canada ont été encore resserrés par cette visite."

—Après avoir pris son dîner qu'il avait apporté aux usines à pulpe de M. Eddy, un homme d'Ottawa s'est jeté à l'eau pour se baigner. Il traversa la rivière jusqu'à la Pointe Nepean et voulut revenir sans se reposer sur l'autre rive. C'était double imprudence que de se baigner après dîner et de parcourir une telle course sans repos, une si longue distance.

L'individu fut pris de douleurs au cœur et se serait certainement noyé s'il n'eut conservé tout sang-froid. Il parvint à nager du côté du parc où se fit flotter au moyen de son bras droit et se mit à crier. Il n'y avait personne en vue, car il était seul quand il se mit à l'eau.

PORTNEUF

NOYADE

—Un jeune garçon de 15 ans nommé Morasse, s'est noyé en se baignant, hier, dans la rivière Chorne, comté de Portneuf. Le corps a été retrouvé et il y aura enquête du coroner demain.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

Essayez une boite de Cascarts de 10, le meilleur régulateur jamaisfa

UNE AUTRE VICTIME

Un Garcon de Ferme Meurt d'Insolation

Une autre fatalité due à la chaleur excessive à enregistrer.

Hier après-midi, un garçon de ferme, du nom de Thomas Rougham, employé sur la terre de Jesse Trull, est tombé en plein champ, frappé d'un coup de soleil.

Les autres employés coururent à son secours, en le voyant s'affaisser, et lui donnèrent tous les soins possibles sous les circonstances.

On manda l'ambulance de Lowell en toute hâte, mais le malheureux avait cessé de vivre quand elle arriva sur les lieux.

Les restes mortels ont été transportés chez J. F. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres, de cette ville.

Le défunt n'était âgé que de 27 ans et ne travaillait pour M. Trull que depuis deux mois.

LES ARTISANS.

Preparatifs pour la Fête.

La société des Artisans Canadiens-Français a eu sa réunion hebdomadaire régulière hier soir, sous la présidence du Dr DeLangle.

Le comité chargé d'organiser la grand fête du 5 septembre prochain a fait un rapport favorable.

Des orateurs distingués ont été invités. Le chapelain de la société, mère, à Montréal, le Révd M. Brochési, ayant été nommé archevêque de Montréal, a dû donner sa résignation et ne pourra pas venir à la fête.

Nos Chemises Négligées sont fraiches, de cinquante cents à deux cinquante.

Eh Bien, Oui,

Vous pouvez jouir pendant cette température ! mettez dans l'une de nos CHEMISES NÉGLIGÉES si fraiches.

Faites de différents patrons, avec ou sans collet—toute combinaison de confection et tout patron qui est joli est représenté ici.

Les styles sont splendides.
Les couleurs sont splendides.
L'assortiment est considérable.

En Cheviotte, Madras, Percale, Flanelle française.

Sous-vêtements en Balbriggan.
Cravates d'été.
Costumes de Bain.

Merrimack Clothing Co.,
Coin de la Mode.
Vis-à-vis l'Hotel de ville.

Comme il avait d'abord manifesté l'intention.

Sa Grandeur sera remplacée par M. l'abbé Auclair, de la paroisse St Jean-Baptiste, de Montréal, un des meilleurs orateurs du pays natal.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Aram J. Pothier, du Rhode Island, a été invité et il est plus que probable qu'il viendra.

Le programme n'est pas encore complété, mais tout indique que cette fête aura un succès grandiose.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

IL PREFERE SA GRAND'MAMAN.

Une dispute au sujet d'un enfant de 10 ans.

Le jeune garçon de dix ans de feu M. Moses Mills, de cette ville, a été la cause bien innocente d'une dispute entre sa grand'mère, Mme Lindsay, de Lowell, et sa tante, Mme J. T. Mills, de North Andover, à ce dernier endroit, hier.

Depuis la mort de la mère de l'enfant, il y a déjà huit ans, l'enfant a été avec sa grand'mère jusqu'à il y a environ trois semaines. Mme Lindsay l'a élevé à ses frais et dépens et c'est naturellement attachée à ce petit orphelin.

Il y a trois semaines, la famille Mills est venue visiter la grand'maman et lui a demandé de laisser aller le petit en vacances à North Andover.

L'aieule a consenti. Mais Mme Mills ne voulant plus laisser revenir le petit bonhomme, Mme Lindsay s'est rendue à North Andover et l'a repris de force.

Mme Mills a logé une plainte pour voies de fait auprès du juge Frye de North Andover, mais celui-ci a refusé de l'entretenir.

Un mandat d'arrestation a été émané tout de même contre Mme Lindsay. Celle-ci et l'enfant nient qu'il y ait en voies de fait.

L'enfant a déclaré qu'il préférait rester avec sa "memère."

DAMES DE CHARITE.

Nouvelle Societe a l'Hopital St Jean.

La Ladies, Hospital Aid Society tel est le nom d'une nouvelle association de dames formée pour aider à l'œuvre de l'hôpital St Jean.

Il y a quelques semaines, une organisation temporaire a été formée et la société a été définitivement organisée hier.

Le but de cette organisation, comme son nom l'indique, est de travailler à l'hôpital dans les chambres des malades et d'assister l'œuvre sous le rapport financier.

Les membres de cette société seront connues sous le nom de Dames de Charité. Elles sont aujourd'hui au nombre de 25.

L'élection des officiers a eu lieu hier. Mme Charles M. Williams est présidente; Mlle Emma Cook, secrétaire-correspondante.

Au nombre des dames visiteuses nous voyons les noms de Mme F. X. Hustubise et de Mlle Alice Hurtubise.

NOUVEAUX OFFICIERS.

L'association Notre Dame de Bon-secours.

Les dames qui font partie de l'association Notre Dame de Bon-secours ont tenu, mercredi soir, leur assemblée semi-annuelle et ont fait l'élection de leurs officiers comme suit pour les prochains six mois: Présidente, Mme Charles H. Boisvert, réélue; vice-présidente, Mlle Anna Choquette; secrétaire-archiviste, Mlle M. L. Saucier, réélue; assistante, Mme C. H. Blanger, réélue; secrétaire-correspondante, Mlle Nélida Coté, réélue; trésorière, Mme A. Lusignan; assistante, Mlle M. Ross. Directrices: Mme O. Landry, réélue, Mesdames G. Lefebvre et J. Champagne. Sentinelle, Mme Loiselle, réélue. Auditrices, Melles E. Lanoue et S. Cimy-Mars, réélues.

Il y a eu après les élections une jolie séance musicale, sous la direction de Mme Louis Labelle, à laquelle ont participé plusieurs de ses élèves. Le programme a été exécuté comme suit :

Morceau d'ouverture—Piano, Mlle Yvonne Montmarquet.

Duo—Mlle M. L. Baril et Arthur Traversy.

Chanson—Mlle Antoinette Venne.

Trio—Mlles M. L. Ménard, M. Dufault et A. Jacques.

Duo—Mlles A. Venne et R. Dufault.

Chanson—Mlle Eveline Baril.

Trio—Mlles Roussin et Vallerand et Arthur Traversy.

Piano—Mlle Roussin.

Duo—Mlles Vallerand et Ménard.

Duo—Mlles Alma et Ernestine Alexander.

Déclamation—Mlle Eveline Baril.

Les dames du comité étaient Mesdames Jacques et Grenier, Mlles Seignernie et Fortier.

GRANDE FETE.

Le Supérieur des Freres Maristes à Lowell.

Le Très Révd Frère Théophane, supérieur général des Frères Maristes, et l'un de ses assistants, le Révd Frère Stratonique, arriveront à Lowell samedi au lieu de vendredi; une circonstance particulière les ayant contraint de modifier leur itinéraire.

La réunion des élèves du Collège St Joseph qui avait été annoncée pour vendredi à 4 heures, p. m., est remise à dimanche.

La messe en musique qui a été si bien rendue par les chœurs du collège et du couvent, lors du Triduum en l'honneur du Révd Père Champagnat, sera répétée à 10 h. dimanche, dans l'église St Jean-Baptiste. Tous ceux qui ont pris part à ces chants sont priés d'être présents.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

Notes Locales.

M. A. Moreau est à se faire bâtir une jolie maison à Concord, Mass.

La manufacture Massachusetts fait de grosses expéditions depuis quelques jours.

Les manufactures de chaussures de la ville sont occupées à faire leurs échantillons pour l'automne prochain.

Les Burkes ont défait les Emeralds, hier, sur le terrain de l'exposition, 17 à 14. C'est la première défaite des Emeralds.

La Old Yellow Meeting House, de Dracut, qui a été renouvelée, a été de nouveau dédiée hier après midi. Il y avait foule à la cérémonie.

Le premier concert en plein air aura lieu samedi soir prochain, au parc Fort Hill, de 7.45 à 9.45 p. m. La Lowell Military Band en fera les frais.

La Lowell Company est à faire bâtir une allonge à sa manufacture en arrière de la cour de police. Elle aura quatre étages et mesurera 50x60 pieds.

La Tremont & Suffolk a reçu des commandes considérables. Les employés sont occupés jour et nuit, depuis une semaine, à expédier ses produits.

Des voyous se sont rendus, hier soir, sur le terrain des MM. Noyes, rue Princeton, où il y avait des feux d'artifice, et y ont commis des dégâts considérables. La police a été prévenue.

L'ex-concierge de l'hôtel de ville, M. McGuirk, et deux subalternes qui ont été, comme lui, démis par le nouveau messager de la cité, C. F. Going, ont décidé de contester la légalité de leur renvoi.

L'ex-conseiller Mathew M. Mansfield a épousé hier Mlle Christina L. Kenney. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St Michel. Les nouveaux époux sont partis pour les Montagnes Blanches.

On annonce que Corbett, le fameux boxeur, qui se mêle de jouer à la lasse ball, viendra à Lowell sous peu, les Emeralds l'ayant engagé pour une partie. Ce sera pour la fin du mois. Il joue au premier but.

Le gouverneur Wolcott a nommé hier le général Charles Francis Adams, de Lincoln, l'hon. W. W. Crapo, de New Bedford, et l'hon. Elihu B. Hayes, de Lynn, commissaires des compagnies de tramways électriques.

Comme le tramway 110 revenait de Chelmford Centre, à 12 h. 30 hier soir, la barre a glissé sur le fil, à l'encoignure des rues Appleton et Gorham, et a brisé un fil transversal. Plusieurs chars en ont été retardés.

Luke Stevens, de cette ville, s'est battu, hier soir, à Buffalo, N. Y., contre Frank Zimpfer, de Buffalo. La partie de boxe a été déclarée nulle par les juges, les deux boxeurs étant de force égale après les dix rondes finies.

Vingt-cinq enfants ont profité, hier, de l'excursion organisée par le Bureau de Santé. Ils ont eu un voyage des plus agréables à la grotte vis-à-vis Tyng's Island. Le Dr Smith y a assisté pour donner les soins nécessaires aux petits malades. La prochaine excursion aura lieu mardi.

Il se fait un mouvement en ville pour organiser une société de femmes patriotes sous le nom de Loyal Women's Memorial Association. Le but de l'œuvre est de contribuer à l'érection d'un monument à la mémoire des femmes qui se sont dévouées durant la guerre de sécession.

Les cotiseurs de la cité rapportent que le nombre d'hommes qui sont en état de porter les armes en ville se répartissent comme suit par quartiers: 1, 1,916; 2, 2,479; 3, 1,980; 4, 1,914; 5, 1,765; 6, 1,806; 7, 2,941; 8, 1,709; 9, 1,527; total, 18,037. Il y en a 511 de moins que l'année dernière. Où sont-ils allés?

Parmi les élèves qui ont passé leurs examens avec honneur au collège d'Iberville, dirigé par les Frères Maristes, nous avons remarqué les suivants qui sont de Lowell: En 2e classe, Adélard Gervais; en 3e, E. Beauparlant; en 4e, Hamel Jean et W. Dimodina. Les examens de fin d'année ont été des plus difficiles et requéraient des élèves des études supérieures.

La Public Market and Parking Company a fait cession de ses biens à F. J. Flemings, Samuel P. Pike, James F. Bunting et B. B. Hast. Cette maison dont les quartiers généraux sont à Boston a deux magasins à Lowell et d'autres à Lawrence, Worcester et Manchester, N. H. D'après les derniers rapports, la compagnie doit $100,000 à peu près. Elle était incorporée dans l'Etat du Maine.

Les officiers de la Railroad Bank ont commencé à faire faire de grandes améliorations à leur édifice. Ils font mettre un cinquième étage à la bâtisse.

Les gens qui demeurent dans le Petit Canada sont reconnaissants au Bureau de Santé qui fait arroser les rues de ce district par les pompiers durant les chaleurs d'été.

Le terrain et la maison de M. Charles M. Williams, rue Stackpole, ont été vendus à l'enchère hier. Le nouveau propriétaire est M. George Fairburn, le boucher du carré Merrimack, qui a payé $5825.

Au nombre des intentions de mariage enregistrées à l'hôtel de ville, cette semaine, nous avons remarqué les suivantes parmi nos compatriotes: Joseph A. Brodeur et Sophie Bergeron; Alexandre Morin et Clémentine Gingras; Anselme Lamoureux et Amélia Larue; David Patrie et Emma M. Bourgeois; Azarie Hamel et Emma Paquette; François J. Leblanc et Amilda Courville; Edouard J. Duguay et Marie J. Morin.

Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen M. Azarie Choquette, marchand de bois et de charbon, a eu le contrat pour fournir le charbon aux églises et aux écoles de la paroisse canadienne de Lowell, et à plusieurs de nos premières familles qui profitent de la baisse dans le prix du charbon. Empressez-vous de faire vos provisions d'hiver car, sans contredit, le prix va augmenter sous peu.

TROP CHER.

La Route du Boulevard sera Construite Plus Tard.

La commission des voies de l'Etat a ouvert, hier, les soumissions pour la construction du chemin de l'Etat du terminus du Boulevard à la ligne de Tyngsboro.

Les soumissions étaient ainsi: Collins & Ham, Boston, $7524.64 James Lawrence, Tyngsboro, $7324.64; Cyrus Barton, Lowell, $6995.80; A. J. Wellington, Boston, $6976.40.

Comme la commission n'a que $5000 en main pour faire faire ce travail, elle n'a pas cru devoir accepter aucune des soumissions qui dépassent toutes ce montant.

Cependant, les commissaires ont décidé de garder les chèques de Wellington et Barton, les deux plus bas soumissionnaires, entre les prix desquels il n'y a que $19.40 de différences.

Le nouveau chemin aura 21 pieds de large et près d'un mille de long. Il devra être construit avant le 1er septembre prochain.

Cour de Police

Une douzaine de prisonniers exactement en cour de police, ce matin.

John Howe et Wm Harrigan sont condamnés à $1 d'amende chacun pour ivresse.

Une négresse qui répond au doux nom de Rose Johnson est condamnée pour la même offense, à six mois de prison.

Daniel Mahan, 3 mois; Rose A. Carney, 4 mois; Wm F. Deane, 6 mois; et Olivier Frappier, 10 mois à Bridgewater.

Joseph Ducharme et Joseph Ayotte sont accusés de voies de fait sur un nommé Onésime Baribault, du Canada, actuellement en visite ici chez son frère Alexis.

La scène s'est passée mercredi soir rue Tucker, dans le Petit Canada.

Lundi soir, Ducharme eut quelques mots avec le plaignant qui passe, paraît-il, pour un "bully" dans sa paroisse.

Mercredi, Ducharme et Ayotte conversaient ensemble quand ils virent venir les deux frères Baribault et un autre homme.

Ducharme crut que Onésime, qui avait menacé de le battre l'avant-veille, se retirait en arrière pour le frapper. Il prit une clef qu'il avait dans sa poche et la mettant dans sa main, asséna un maître coup de poing sur l'œil droit du plaignant. Puis tous deux, Ducharme et Ayotte, décampèrent à toute vitesse.

Le Dr S. Patenaude qui a donné ses soins à Baribault, dit que la blessure est assez sérieuse.

Le juge acquitte Ayotte et condamne Ducharme à $20 d'amende payables en 5 jours ou 3 mois de prison. Un ami présent au procès paie l'amende du jeune Ducharme qui est remis en liberté.

Lizzie Nealey, une jeune femme infirme qui marche à l'aide d'une béquille, est accusée d'avoir frappé sa mère, Mme Catherine McDonald, au front avant-hier soir.

Le juge condamne Lizzie à quatre mois de prison et confie son bébé âgé de 7 mois au secrétaire des surintendants des pauvres pour le faire mettre à la Day Nursery. Lizzie aura son autre enfant en prison.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

Préparez-vous au Temps Chaud.

Nous avons l'assortiment le plus complet

d'Habits et Jupes confectionnes en toile et crash pour dames.

75c a $5.98.

Peignoirs en Linon et Percale.

49c, 75c, 98c a $1.98.

Corse dans les Corsages.

39c 49c, 59c a $2.98.

Nouveaux corsages en soie lavables, $2.98.
Grandes valeurs en costumes de vacances,

$4.98, $7.50, $8.75, $10.75.

Costumes de Bain, $1.98 a $4.95.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Philomène Fréchette, enfant désobéissante, est envoyée à l'école industrielle de l'Etat jusqu'à sa majorité. Elle fond des larmes en recevant sa sentence et deux officiers la transportent dans les cellules dans leurs bras.

Plusieurs autres causes sont remises.

Apres le Quatre.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux-là ainsi qu'à tous les amateurs de la lecture, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J.T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra on vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fortin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez-le.

Deces.

LEFEVRE. — Aldérie, enfant de Louis et Alexina Lefebvre, décédé le 7 courant, à l'âge de 5 mois, 6 jours, au No 571 rue Market.

Renaud & Co, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles. Corbeilles de Noces, Bouquets, Couronnes, Croix. Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palais du Florest, c'est Prescott.

Pépinière et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapham,
Le seul fleuriste Canadien.
132 Dutton Street,
Porte voisine de Music Hall.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Les plus bas prix et la meilleure satisfaction garantie à tous.

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Réduction Extraordinaire !

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c.
Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blancs) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carrassées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelle valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,
636 Rue Merrimack Lowell.

McIntyre Bazaar,
Grande Réduction Finale sur les
Chapeaux.
Le plus considérable assortiment de "SAILORS" en ville.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 JUILLET 1897. No. 96

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un carrosse neuf pour enfant, avec parasol, $2.75 chez A. E. O'Brien & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Lange, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

M. Z. N. Leclaire, pharmacien d'expérience, a maintenant charge du Ward Five Drug Store, rue Cabot, et il invite la clientèle canadienne d'aller lui faire une visite.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est receveur pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Mme Lina Lavallée, de Fitchburg, Mass, qui guérit positivement le beau mal sans remède et sans douleurs, est en cette ville pour quinze jours. Elle se retire au No. 185 rue Moody, où l'on peut la consulter tous les jours de 1 à 5 et de 7 à 9 p. m.

Le cigare *Laurier Bouquet* est enfin sur le marché, et on peut le demander maintenant dans tous les établissements où se vend du tabac. C'est, sans contredit, le meilleur cigare de 10 cts qu'il y ait aux Etats-Unis. Tous les patriotes voudront en fumer. j10

Les prix baissent encore. Au public canadien : J'ai décidé de baisser encore une fois mes prix pour carrosses dans les cas de funérailles. D'ici à nouvel ordre je ne chargerai que $35.00 pour carrosses pour les funérailles d'adultes et $3.00 pour funérailles d'enfants. Amédée Archambault.

Jamais dans l'histoire du commerce de chapeaux de dames n'ont été offertes des occasions aussi splendides que celles en vente M. P. L. Grégoire vient de mettre en vente. Beaux chapeaux de $1 à $2.50 valant beaucoup plus. Mde Grégoire ne dit pas qu'elle vend meilleur marché que qui que ce soit, mais qu'elle vend les meilleures marchandises aux plus bas prix. Il faut considérer la qualité quand on achète.

UN MAIRE

Devant les Tribunaux Pour Infraction a la Loi du Dimanche.

Somersworth, N. H., 10 juillet.—La maire B. F. Hanson, de cette ville, qui est loueur d'attelages, a dû comparaître devant le tribunal de police, sur la plainte de Louis Jacques, qui l'accuse d'avoir enfreint les lois du dimanche. D'après la preuve, il appert que des chevaux et des voitures ont été nettoyés le dimanche, et que de l'argent a été reçu le même jour pour ces travaux.

Le maire plaida non coupable et, prétendit que les attelages pris le dimanche avaient été loués un jour de semaine. Il prétendit aussi que cette poursuite lui avait été intentée parce qu'on lui en voulait.

Le tribunal trouva le maire coupable et lui imposa une amende de $5 et les frais. Appel a été interjeté.

Cette poursuite provient, paraît-il, du fait que le maire Hanson a forcé les marchands de soda, de bonbons et les restaurateurs de tenir leurs établissements fermés le dimanche.

Jacques a été condamné deux fois depuis un mois pour avoir tenu son établissement ouvert le dimanche. Il a déclaré qu'il ne permettra pas le maire de tenir son écurie de louage ouverte le jour du Seigneur, s'il fermer son établissement.

LA CHALEUR.

CAUSE LA MORT DE PLUSIEURS PERSONNES.

On Rapporte des Centaines de Cas de Prostration.

Dover, N. H., 10 juillet—Le premier cas fatal d'insolation en cette ville s'est produit hier après-midi quand James F. Cooke, un peintre bien connu, tomba à la renverse frappé par le soleil au moment où il était à peindre dans le parc public. Il était âgé de 60 ans, et comme il n'avait aucun parent dans cette localité, on l'a transporté à la ferme du comté où il est mort peu après dans les convulsions.

130 DANS LE MAINE.

Augusta, Me., 10 juillet—Le thermomètre a enregistré 101 degrés à l'ombre hier. Le mercure, au soleil, a monté à 130 degrés. Ce qui est étonnant, c'est qu'aucun cas de prostration n'a été rapporté. Dans la soirée il faisait 82 degrés de chaleur.

95 DEGRES A LOUISVILLE.

Louisville, Ky., 10 juillet—Le degré maximum de température enregistré ici a été 95 degrés vers les 11 heures de l'avant-midi.

Trois décès causés par la chaleur en cette ville ont été rapportés, et dans tout l'état les cas de prostration se chiffrent dans les centaines.

DES PROSTRATIONS.

Pittsburg, Pa., 10 juillet—Trois décès causés par des coups de soleil ont eu lieu en cette ville hier matin.

DANS LE MASSACHUSETTS.

Boston, 10 juillet—La vague de chaleur qui vient de passer sur toute la Nouvelle-Angleterre a atteint son apogée en cette ville hier. Les vents de l'est que nous avons ordinairement pendant les mois d'été pour tempérer la chaleur et rendre notre température endurable nous ont fait complètement défaut depuis dimanche dernier. Sur les côtes, cependant, où ceux qui l'ont pu se sont réfugiés, une petite brise n'a cessé de souffler, mais dans la ville, c'était suffocant. Le trafic des chemins de fer et des bateaux a été énorme.

Cependant Boston n'a pas souffert autant les régions plus éloignées de la mer. La température était hier de 93 degrés

Le bureau météorologique a publié hier soir le bulletin suivant :

"La température a baissé rapidement dans le Colorado, le Nord du Nebraska, et va probablement atteindre son apogée samedi dans le Kansas, le Missouri, l'Illinois, l'Indiana, le Kentucky et l'Ohio. Le changement de température sera accompagné d'orages électriques."

Nellie Kelleher, une domestique, est morte à l'hopital de Cambridge, hier matin, des suites d'une prostration occasionnée par la chaleur.

EN DANGER.

West Medway, 10 juillet.—Thomas Coggins, un fileur à l'emploi de la Taft, Murdock & Co., a attrapé un coup de soleil vers midi, hier, comme il se rendait de Caryville à Medway, une distance d'un mille. Il a été transporté chez lui à Franklin, et on craint pour ses jours.

DANS LE NEW HAMPSHIRE.

Exeter, N. H., 10 juillet—Charles Riley, âgé de 30 ans et célibataire, employé par le chemin de fer Boston & Maine à la gare d'Epping, est mort hier matin des suites d'avoir eu trop chaud. Il était à décharger des marchandises quand il tomba tout à coup dans les bras de son aide. Il a été aussitôt transporté chez sa mère où il est mort.

Dover, N. H., 10 juillet—La terrible chaleur que nous avons eue pendant cette semaine mémorable a occasionné plusieurs cas de prostration. Hier, le thermomètre a enregistré 95 degrés à l'ombre et 110 au soleil, ce qui a été la température la plus élevée depuis 3 ans.

Plymouth, N. H., 10 juillet—William Harriman, un fermier de West Plymouth, a attrapé un coup de soleil pendant qu'il était à faire ses foins hier après-midi et il est mort instantanément. Il était âgé de 68 ans et laisse une famille.

Walpole, N.H., 10 juillet—Joseph Elliot, qui a été frappé par le soleil, hier, est mort après avoir souffert beaucoup. Il était âgé de 30 ans et celibataire.

PRÈS DE 100 A NASHUA.

Nashua, N. H., 10 juillet—La chaleur que nous avons eue hier a été la plus grande depuis plusieurs années et le mercure a monté jusqu'à 99 degrés pendant l'après-midi.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Les Artisans et Mgr Bruchesi.

Montréal, 10 juillet—Jeudi soir, au cabinet de Lecture Paroissial, a eu lieu l'assemblée extraordinaire des Artisans Canadiens-Français. Cette société a présenté à Mgr Bruchési une adresse et un cadeau de $1000.

M. l'échevin Grothé, président, a lu l'adresse. Mgr Bruchési, dans sa réponse, a parlé des humbles débuts de cette belle société, et il a fait remarquer ses progrès considérables.

"Je me rappelle, a dit Sa Grandeur, encore bien vivement la première soirée que je passai avec vous dans une petite salle située rue Notre-Dame. Mgr Fabre, de douce et regrettée mémoire, m'envoyait vers vous comme votre chapelain et je me rappelle encore la profession de foi que vous me fîtes de votre entier dévouement à votre archevêque.

"Plus tard, j'accompagnai Mgr Fabre à Rome et je déposai aux pieds du Saint-Père les hommages de votre respect et de votre affection au Saint-Père, et vous conservez encore dans vos archives le témoignage de la bénédiction que vous donna alors le Vénérable Pontife.

"Je vous retrouve, non plus comme autrefois dans une petite salle, formant une réunion de quelques hommes, mais une famille de 12,000 membres, non-seulement à Montréal, mais dans toute la province de Québec, mais dans la province d'Ontario, mais aux Etats-Unis parmi nos Canadiens-français. Quelle consolation n'est-ce pas pour nous que, sur terre étrangère, nous puissions venir au secours des ouvriers canadiens et en aide à leurs enfants?

"Quel bonheur n'est-ce pas pour eux de pouvoir se dire Canadiens-français quoique vivant à l'ombre d'un drapeau étranger? Et quelle est la cause de votre prospérité? Je l'attribue au zèle, au dévouement, à l'activité infatigable des présidents qui se sont succédés dans votre société. Je l'attribue à l'esprit de sacrifice qui a animé tous vos directeurs, à leur esprit d'initiative et à leur prudence éclairée.

"Mais la principale raison se trouve dans votre constitution. Il y a de nombreuses sociétés de bienfaisance au Canada et aux Etats-Unis. Il y a de ces sociétés qui ont pour but la destruction de l'Eglise. L'Eglise défend aux catholiques d'en faire partie, et vous promettez de ne pas en faire partie.

"Il y en a d'autres qui ne sont pas condamnées par l'Eglise. Ce sont des sociétés neutres et indifférentes et qui méprisent la parole du Sauveur. "En vain les hommes construiront des villes si la main de Dieu ne les bénit." Il y a heureusement d'autres sociétés et elles sont nombreuses en Canada, qui suivent les directions de l'Eglise, ses conseils, ses préceptes et sa morale.

"Je reviens vers vous en trouvant au milieu de vous non seulement des ouvriers, mais des évêques et des prêtres.

"Ce titre nouveau que je dois au St Père ne changera rien à nos relations, je reste inscrit au milieu de vous aujourd'hui l'un des 12 ou 12000 membres.

"A la demande de vos directeurs, je veux rester votre chapelain. Je vous appellerai toujours mes amis. J'envoie un salut affectueux à tous les artisans absents du Canada et des Etats-Unis et ces souhaits je les étends à leurs familles.

"A vos sentiments et aux vœux que vous venez d'exprimer vous joignez un cadeau. Ce cadeau rappelle celui que vous avez fait à la cathédrale de Montréal. Il a suffi de venir et de vous dire : "La cathédrale est dans le besoin", et vous avez donné en cette circonstance $500.

"De le reçois comme un pauvre et je puis vous assurer que je ne garderai rien pour moi de votre offrande. Cette obole, en me la faisant vous la faites aux membres souffrants de J.-C, et c'est en leur nom que je vous dis merci."

Le chanoine Archambault a ensuite été nommé par Sa Grandeur chapelain des Artisans.

Resume des Depeches

UN PARRICIDE A NEW YORK.—On mande de la métropole que vers les cinq heures, hier après-midi, Martin Falatier, âgé de 25 ans, célibataire et Français d'origine, s'est rendu au poste de police et a informé les autorités qu'il avait tué son père, le Dr Charles Falatier, avec un couteau, et qu'il avait laissé le corps sur un lit dans la maison paternelle. La dépêche ne dit pas le mobile du crime.

UNE FEMME HARDIE. — George Farrington, de Haverhill, a failli être dépouillé de sa montre, un de ces soirs derniers, sur le chemin de Lawrence, près de la ferme Bradley, par une femme accompagnée d'un homme. La femme en question lui demanda une allumette, et comme il fouillait dans sa poche, elle saisit sa chaîne de montre qui se brisa, de sorte qu'elle ne put s'emparer de la montre elle-même. Elle s'enfuit aussitôt le plus vite possible.

ENCORE POUR DÉTOUENEMENT.—Robert H. Martin, l'ancien trésorier de la Columbian University, de Washington, D. C., qui a été arrêté en mai dernier sur l'inculpation d'avoir détourné $13,950 des fonds de l'université, a été hier trouvé probablement coupable et il subira son procès dans quelques jours.

IL AIME L'ANGLETERRE.—Thomas F. Bayard, notre ancien ambassadeur en Angleterre sous l'administration Cleveland, partira mercredi prochain pour Londres. M. Bayard aime tant les Anglais qu'il ne peut plus vivre loin d'eux.

UNE NOYADE.—John Cahill, un jeune homme de 27 ans de Lawrence, s'est noyé hier après-midi dans la rivière Merrimack, comme il prenait un bain. Il fut saisi par les crampes.

LE CRIME DE NEW YORK.—La police de New York n'a pas encore réussi, malgré d'actives recherches, à trouver la tête de Goldensuppe qu'a Mde Nack et Thorn sont accusés d'avoir tué.

M. LAURIER A PARIS.—On cable de Londres que sir Wilfrid Laurier partira pour Paris le 17 du courant, et visitera ensuite la Suisse. Il reviendra en Angleterre où il s'embarquera pour le Canada le 19 août.

ETRANGE DISPARITION.—On mande de Boston que la jolie Grace Stevenson, âgée de 25 ans, mais n'en paraissant pas plus que 20, fille du millionnaire de ce nom dont la somptueuse demeure se trouve à Brookline, est disparue mystérieusement depuis lundi soir 26 avril. Elle était partie pour aller faire une courte visite à une amie, et n'a pas été revue depuis. Si c'était un cas d'enlèvement, les parents auraient en des nouvelles de leur fille depuis. D'un autre côté, si elle avait désiré se soustraire aux avanies dont elle a été l'objet, elle aurait indiqué son intention d'une manière quelconque, ou, au moins, laissé une lettre d'adieu donnant la raison de cet acte de désespoir.

LES AVEUX DE THORN.—Le *Herald* de York déclare qu'il est autorisé à dire que Martin Thorn a fait l'aveu complet de son crime. Un officier de police a entendu la déclaration et dit que Thorn a tout admis excepté que Mme Nack a eu quelque chose à faire avec le meurtre de Guldensuppe.

"Je suis prêt à mourir, a dit Thorn aux détectives, mais je ne veux pas qu'il arrive quelque chose à Mme Nack."

Le *Herald* ajoute que John Garlitra, le barbier ami du misérable, a trahi Thorn, non dans l'intérêt public, mais parce qu'il craignait pour sa propre vie, et on ajoute que Thorn avait donné rendez-vous à Garlitra dans le parc du Mont Morris, où il avait intention de le tuer. Garlitra était au fait de tous les mouvements avant et après le meurtre de Guldensuppe. L'histoire du plan de tuer Garlitra vient d'un barbier qui jusqu'au moment actuel n'a pas encore figuré dans le procès devant le public.

LA VENTE DES VAGABONDS—Les personnels des trains de marchandises qui passent par les champs de blé du Kansas font un négoce assez étrange qui nous reporte au temps de la traite des nègres. Les vagabonds qui se permettent de prendre passage à bord de leurs trains sont vendus aux fermiers qui ont du blé à faucher. Les serre-freins refusent d'ouvrir les portes des wagons et de livrer les "tramps" avant d'avoir reçu l'argent des fermiers qui sont bien obligés de s'exécuter, car ils n'ont personne pour leur aider à faire leurs récoltes. Dans certaines régions, des femmes et des filles sont engagées à $2 ou $3, par jour.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - - -	$3.00
Six Mois,	- - - -	1.50
Un Mois,	- - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 10 Juillet 1897.

La Federation Anglaise.

L'idée de la fédération impériale anglaise, grâce au Jubilé-Diamant, a fait du chemin, si la dépêche suivante qui nous arrive de Londres n'est pas un simple ballon d'essai :

"Le *Manchester Guardian* dit que le duc de Devonshire a déclaré que des propositions sont sur le point d'être lancées par le secrétaire d'Etat pour les colonies, Joseph Chamberlain. Il s'agit du projet de donner aux colonies des représentants dans la chambre des Lords. Le même journal ajoute que ce projet a été approuvé au cours de conférences qui ont eu lieu entre M. Chamberlain et les premiers ministres coloniaux."

Les déclarations de sir Wilfrid Laurier en faveur du projet de fédération pourraient bien lui faire obtenir avant peu le titre de lord.

Joseph St Jean, qui a tiré un coup de revolver sur Adelbert Simard à Manchester, N. H., a été conduit à l'asile d'aliénés de Concord sur la recommandation des docteurs Carpenter, Fréchette et Abbott.

Une dépêche de Victoria, C. A., dit que Rathven ou Riordan, un violent ennemi des catholiques, a fait dimanche et lundi soir, des conférences sur la prétendue immoralité des prêtres catholiques. Après la réunion de dimanche, les voyous qui faisaient partie de l'assemblée ont lancé des pierres sur l'église catholique de St André et insulté le R. P. Nicolaye, un vieux prêtre aux cheveux blancs.

En 1884, l'empire britannique comprenait une étendue de 8,540,770 milles carrés ; en 1896, 11,334,391 milles carrés. Et si on ajoute certaines dépendances comme l'Egypte, le Soudan, qui sont régis par Londres, l'empire britannique forme 13,266,402 milles carrés, c'est-à-dire qu'il est un tiers plus grand que l'empire russe et presque trois fois plus étendu que le continent européen.

C'est surtout en Afrique que l'Angleterre a agrandi ses possessions. En 1884, son pavillon ne protégeait que 215,000 carrés ; en 1896, ce chiffre s'était élevé à 2,307,311, par suite de l'annexion des provinces du Niger, de Rhodesia et de l'Ouganda.

Le marquis de Salisbury a dit à la Chambre des lords, que le délai que l'on met à régler la paix entre la Grèce et la Turquie est dû à cette dernière et peut devenir très dangereux. On n'est pas plus avancé qu'au commencement. Rappelant la situation de 1878, alors que l'armée russe était aux portes de Constantinople, le marquis de Salisbury dit que la situation actuelle est exactement analogue à celle de 1878, ce qui lui fait espérer un heureux résultat.

"Si le prince Bismark présidait la conférence des ambassadeurs comme il l'a fait en 1878, poursuit le marquis de Salisbury, le résultat serait difficile. Une puissante armée se tenait alors à une portée de fusil de Constantinople et un signe du prince pouvait faire lever toute cette armée —ce qui ne manquait pas de produire sur les ministres turcs un effet qui serait bien désirable aujourd'hui.

L'Allemagne vs l'Angleterre.

C'est le prince de Galles qui a dit qu'en 1870 l'Angleterre avait été encore plus battue que la France. On a dû sourire à cette sortie, on a dû s'imaginer que c'était là un propos plaisant. Et combien, cependant, cela qui l'a tenu, voyait juste!

La guerre de 1870 a donné l'hégémonie en Europe, à une nation, l'Allemagne, qui veut devenir une puissance maritime, et qui deviendra une très importante puissance maritime, si on laisse les choses continuer. Cette nation possède une marine marchande bien organisée, dont les flottes parcourent toutes les mers, dont les Anglais rencontrent les vaisseaux dans tous les coins du globe, et qui est appelée au plus grand développement. Cette nation est, en outre, un pays commerçant et industriel au plus haut degré ; il ne s'écoule pas de jour où il n'élimine l'Angleterre de quelque marché du monde, et il lui fait une guerre économique implacable en pleines Iles Britanniques.

Jamais, à aucune époque de son histoire, l'Angleterre n'a eu de rival plus compact, plus dangereux. Or ce rival, depuis qu'il est parvenu à prendre la place qu'il occupe en Europe, ne rêve qu'une seule chose, la chute de l'Empire Britannique, pour s'emparer de ses dépouilles.

L'Angleterre, par une folie qui ne s'explique pas, ne s'est point contentée d'abandonner la France en 1870. Après cette guerre funeste, il n'est pas d'avanie qu'elle ne lui ait faite. C'est au point que prise entre elle et l'Allemagne, la France a dû assurer sa sécurité par une alliance avec la Russie.

Mais si cette alliance a permis à la France de respirer, elle a donné, du même coup, à la Russie, une force irrésistible ; car elle lui a permis, sur l'heure, en Extrême-Oorient et dans les mers de Chine, de faire passer l'Angleterre du premier au second rang. Que demain le Tzar le veuille, et l'Angleterre est mise en échec dans son vaste Empire indien.

Ainsi voilà deux grands empires intéressés à la destruction de l'Angleterre : la Russie et l'Allemagne. Elle n'avait rien à en craindre avant 1870.

La guerre de la Grèce, si sottement encouragée, a d'autre part été une occasion, pour la Turquie, de se réorganiser militairement. Or, cette réorganisation a été faite par des officiers allemands.

Mais que demain il se reporte, de mémoire, aux temps d'avant la guerre de Sécession ; qu'il se rappelle qu'alors il possédait d'innombrables navires de commerce, dont l'Angleterre a hérité ; qu'il s'avise de penser que si l'Angleterre tombait dans l'embarras, il pourrait, avec ses dépouilles, se refaire en peu de temps une superbe marine marchande qui pourrait s'agrandir du Canada, s'emparer de tout le commerce et de tous les débouchés des Anglais...

Croit-on qu'il y aurait besoin d'une campagne d'agitation très longue pour fixer l'attention de Frère Jonathan dans cette direction, pour le porter à entrer dans quelque combinaison de politique internationale où l'on aurait comme objectif le renversement de l'Empire Britannique?

Les Pilules Rouges du Dr. Cocleve pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age positive and pleasant to the taste, and prompt to act not gripe or sicken, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Popularité Croissante des Lacs de la Nouvelle-Angleterre.

Un jour viendra où surgira un poète ou un écrivain qui fera pour les lacs de la Nouvelle-Angleterre ce que d'autres poètes ont fait pour les fameux lacs d'Europe et embaumé leurs beautés et leurs attraits en prose ou en vers durables.

Le sujet, en son ensemble, est un de ceux qui n'ont pas obtenu pleine justice sous ce rapport ; et, de fait, on peut craindre que les gens de la Nouvelle-Angleterre eux-mêmes ne réalisent pas toute la valeur de ce splendide héritage que la Providence leur a donné.

Un charme indéfinissable enveloppe ces merveilles aqueuses de nos montagnes et la solitude sauvage de ces lieux préférés commence lentement mais sûrement à faire son impression sur le public qui aime les vacances. Les places d'eau de la Nouvelle-Angleterre surgissent en rivales formidables des lieux de villégiature plus anciennes qui se trouvent sur les bords de la mer.

Prenez, par ex mple, les lieux pittoresques tels que le Winnipesaukee, l'Asquam, le Sunapee, le Newfound le Spofford, le Dublin ou le Willoughby, dans le New Hampshire, qui ont déjà pris un pied de supériorité incontestable comme places d'été ; et il y en a des douzaines d'autres grands et petits,—quelques-uns tous près, d'autres plus ou moins éloignés des grands centres de population—qui gagnent peu à peu la faveur du public.

Puis, encore, les milliers de lacs du Maine et les magnifiques rivières de la région des Montagnes Vertes, qui souhaitent une douce et calme bienvenue à ceux qui préfèrent la poésie et la demi-solitude d'un lac à l'atmosphère plus mêlée et l'esprit d'activité des bords de la mer. A ceux qui savent goûter le plaisir d'une partie de camp, toutes ces places offrent des facilités sans rivales.

On pourrait écrire des colonnes à l'éloge et la description de ce département de vie d'été en plein air dans la Nouvelle-Angleterre, mais la meilleure source d'informations à laquelle on puisse référer nos lecteurs est le volume illustré très attrayant, "Lakes and Streams", qui sera expédié sur réception d'un timbre-poste de deux cents, en s'adressant à D. J. Flanders, agent-général des passagers, Boston & Maine RR., Boston.

Lisez sans Faute.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale Transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés : facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucker, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Notre Magasin est les quarters generaux pour Monarch, Crown et Medallion. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparees, travail de premier classe.

J. D. GRANT, Horloger

94 rue Merrimack.

ANISA.

BROP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Est employé avec le plus grand succès contre la Toux, Croup, Coqueluche, Bronchites, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend la Dentition absolument inoffensive et est le seul pouvant prévenir et guérir la Diarrhée, Colique, Convulsions et Vomissements des Enfants.

N. B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent mal sur toutes les fois que les enfants leur donnent mal à la tête, ce qui fait qu'ils ne dévellent presque bonjours en vie.

L'Anisa diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac de l'enfant, il procure un sommeil doux et réparateur et jamais l'enfant se réveille en pleurant.

Il ne contient aucun opiate ou poison et est sûr à cause de son action sympathique et certaine, son goût agréable et surtout de ne jamais empêcher pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique

De toutes les maladies qui assiegent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que les Vermisseaux. Mettez en présence des vers, ces quelques ac ionsent dans les intestins ou qu'ils remontent dans l'estomac. Beaucoup de maladies chez les enfants pourraient être prévenues si les premiers symptomes de la présence des vers, tels que indiquent la présence de ces vers dangereux ; c'est pourquoi nous croyons faire chose utile en énumérant ici ces principaux symptomes.

SYMPTOMES DES VERS.

Dusleurs du ventre, diarrhée ou constipation alternativement ; soif ardente, l'appétit est des plus varié. l'haleine est fétide, le teint pâle, la lèvre supérieure enflé, renflement du ventre, cercle livide autour des yeux, sommeil troublé, il est fort se réveille en sursaut, grince des dents, tous sèche, convulsions, etc.

Turpina en vermifuge jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes ; il en est d'y a pas de vers il agit comme tonique en purgeant et nétoyant les intestins.

Prix 25 cents la grand bouteille.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any raised constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, prompt, gentle, yet never gripe or irritate, but cause no natural action. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 271.

Theatre - - Lakeview.

COMMENCANT . . .

LUNDI, le 5 JUILLET

— LA —

Lakeview Opera Company.

-- DANS --

SAID PASHA

Séances tous les après-midis et tous les soirs.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

8, 9 et 10 JUILLET.

A 3 et 8 heures.

Gormly's Specialty Alliance,

Compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines, donnant un programme varié et artistique de spécialités nouvelles et intéressantes.

Lundi, Mardi, Mercredi,

5, 6 et 7 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mèd dlesex Boston :

Pour Reading—6.00, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 12.40, 2.30, 3.05, 3.30, 4.15, 5.00, 5.20, p. m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.00, 7.20, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 1.05, 2.30, 3.05, 3.30, 4.15, 5.00, 5.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.00, 7.20, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 1.05, 2.30, 3.05, 3.30, 4.15, 5.00, 5.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, 5.35, 6.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.65, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a. m ; 12.05, 5.10, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.20, a. m ; 2.05, 4.65, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.05, 4.65, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—3.30, a. m ; 12.05, 4.65, p. m.

Pour Portsmouth—5.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—3.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 3.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepter.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.45, 7.40, 8.45, 9.42 10.30 9.00, 11.00, a. m. 1.00, 3.00, 4.30, 5.00, 5.25, 6.30, 7.30, 9.00, 11.00, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Mèd dlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.45, 7.40, 8.45, 9.42, 10.30 9.00, 11.00, a. m. 1.00, 3.00, 4.30, 5.00, 5.25, 6.30, 7.30, 9.00, 11.00, p. m. Dimanches, 7.40, 8.45, 9.42, 10.30, 11.00, 11.42 a. m ; 12.10, 1.00, 3.00, 4.30, 5.00, 5.25, 6.30, 7.30, 9.00, 11.00, p. m.

Pour Wilmington—6.30, 12.40, 5.35, p. m. 1.00, 4.25, p. m. Dimanches, 5.45 a. m ; 12.25, 5.30, p. m.

Pour Reading, Andover et Ballardvale—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.15, 8.40, 12.25, 5.30 p. m.

Pour Danvers—Mêmes données plus tard du Middleses 8h. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.10, a. m 12.00, 3.40, 4.45 p. m. Dimanches, 7.10, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.00, 5.15, 7.40, p. m. Dimanches, 1.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro Bridge, Keene, Winchendon, Gardner, Templeton et Fitchburg—2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 8.45, 9.00, a. m. 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 6.52, 7.30, 9.00, 11.00, p. m. Dimanches, 7.40, 8.45, 9.42, 10.30, 11.00, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Winnipesaukee Junction—7.40, a. m. 1.40 pour Franklin et Belmont seulement ; 5.40, 6.52, p. m.

Pour Plymouth, Woodsville, St Johnsbury et St. Charlemont et Claremont Junction—1.40 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m ; 1.40, 6.52, p. m.

Pour Manchester, Concord, Sugar Junction, Burlington—9.00, a. m. via Lake Shore Central Vermont—1.40, a. m ; 12.00, 5.15, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Malone et Rouses Point Air Line—3.00, a. m ; 5.40 p. m.

Express en plusieurs via Wells River Junction, 1.40, 5.52, p. m. tous les jours, excepté les Dimanches.

—Pour les bains de mer Boston et Maine.

D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des Passagers et Billets.

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE Prop.

Valises et Porte-manteaux, Malles à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail. Marchandises faites à ordre.

☞ Reparations une specialite.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, Robes de femmes, Rideaux de genre mince. Assurement moyennant des marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit etre payé sur livraisons.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central.

63 rue Prescott.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Tous les meilleurs portraits aux plus bas prix que la ville.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cadet et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son meme établissement aux mêmes lieux, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Pour Sauver les Malades

C'est pour cela, en vérité, que le

Dr BRETON

Est venu à Lowell.

Digne de tout respect celui qui vous guerit !
Plus rude le combat, plus grande est la victoire !
Des maux les plus cruels le docteur Breton rit;
A triompher sur tous, il est toujours adroit.

Vous n'avez pas besoin du medecin quand vous êtes en bonne sante, ça c'est bon pour les Chinois. Mais des que vous vous ètes malade, alors vite le Dr. Breton.

Aux personnes pauvres il ne charge que 25c pour Consultation et Prescription.

Le Dr Breton soigne toutes les Maladies Secretes des Hommes et des Femmes. Il en a gueri des milliers depuis qu'il est etabli à Lowell.

BUREAU et DISPENSAIRE, 14 rue Central. — Heures de bureau, 10 a 12, a m. 2 a 4 et 7 a 9 p. m.—Pas d'heures de bureau les lundi et mercredi soirs, les jours de congé ou les dimanches, excepte sur demande speciale.

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . . .

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, e comme nous fabriquons une grande quantite de nos marchandises, nous pouvon vendre des chaussures plus durables. ☞ Un essai convaincra les acheteurs es plus ferres que ce que nous disons est vrai.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, preservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs des toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guerir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une preparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD.

Proprietaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement on pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 05 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ème Avenue, New-York, est un coupeur pratique de premiere classe et de bon goût expérimenté pour vous coudre.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Essayez-moi et vous pourrez juger ajouter à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et non aller au loin avoir le revenir et s en avertir vos amis.

Vous aurez la satisfaction vaincu pour votre argent.

Alors ici faire son choix, on parle le Français.

Les marchandises d'automne et d'hiver, maintenant en exhibition.

ALLEN & JACQUES,

Avocats, Notaires et Juges de Paix

26 RUE CENTRAL.

M. Albert Bernatchez,

De Waterbury, Conn.,

Dit que son enfant, malade depuis onze ans, fut guéri par l'usage du

Romova Pratte.

Maladies des Enfants

Mères, lisez attentivement.

De toutes les maladies qui se transmettent le plus généralement des parents aux enfants, aucunes ne sont plus communes que celles qui proviennent directement du foie, des rognons et des voies urinaires. Elles sont la cause de douleurs, de maux de reins perclus, de dispositions rachitiques que nous constatons tous les jours autour de nous.

Le RONOVA PRATTE est un remède sûr et certain qui peut être administré sans danger, et aux résultats sont des plus efficaces.

Si votre moulle son lit, ne le puissez pas ; faites-lui prendre du RONOVA PRATTE à la dose de une cuillerée à thé 5 ou 6 fois par jour, et vous serez étonnées du résultat.

C'est le seul spécifique connu pour ces maladies, comme vous pouvez le voir par les certificats que nous publions plus loin.

Nous *garantissons* soulagement dans tous les cas où vous emploierez le RONOVA PRATTE pour cette maladie chez vos enfants.

Donnez-leur ce remède pour toute maladie où vous vous en recommandez pour vous-mêmes.

J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous les soins de sept différents medecins de Waterbury, sans aucun résultat satisfaisant. Decouragé du peu de succès obtenu, j'etais venu à la conclusion que sa maladie etait incurable.

En dernier ressort ayant appelé le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Romova Pratte" comme etant une excellente preparation pour ces maladies. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, l'ecoulement cessa completement durant le jour et ne se renouvella qu'à de rares intervalles pendant la nuit, à la seconde bouteille, il fut guéri completement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'apres mon experience des remedes le "Romova Pratte" est le seul remede capable de guerir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ,

Président de la Bernatchez Box Manufacturing Co., Waterbury, Conn.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Proprietaire

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remede infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est un composé homeopathique dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "Fleur de Pêche," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les taches et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Rugol Creme.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En commençant, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses echantillons qui sont incomparables.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde manger, bain et buanderie avec service du cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jeu

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 77

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XVI

—Tonnerre ! voilà un rude déchet !

—C'est ce que je me sais dit dans le premier moment ; mais il faut être philosophe, et le lopin est encore assez beau. J'ai sur moi, pour me servir de gilet de flanelle, cinquante mille francs en billets de banque, et je l'en donnerai vingt mille. Le reste, sous forme d'un gros lingot d'or, est en lieu sûr, là-bas, au fond d'un trou, dans un petit bois de Normandie. Nous laisserons passer un temps plus ou moins long, quinze jours, trois semaines, un mois au besoin, et nous filerons un beau soir tous les deux, pour déjerrer la somme sans risquer de nous compromettre. Es-tu consolé et content ?

—Il le faut bien, grommela Raquin en poussant un long soupir, et tout bas il ajouta : "Ah ! le gredin, comme il me carotte ! Je mettrai ma main au feu qu'il a trouvé le magot complet et qu'il en garde les trois quarts ! Mais patience, il me revaudra ça !"

—Et maintenant, repprit Passeloup, occupons-nous un peu d'autre chose. Qu'a-tu fait de Georges Pradel ?

Raquin reprit sa bonne humeur et se frotta joyeusement les mains.

—Georges Pradel? répéta-t-il avec un rire jovial. Je serai bigrement surpris si celui-là devient jamais un baton dans nos roues !

—Serait-il mort demanda vivement Passeloup.

—Entre nous, j'ai tout lieu de le croire.

—Tu l'as tué?

—Je n'ai pas eu cette peine. Un autre s'est chargé de la besogne.

—Un autre? Qui donc?

—Le mari.

—Daniel Metzer! lui! Allons donc! c'est impossible! il est trop lâche! Ah! je le connais bien! jamais, au grand jamais, il n'aurait cet sentiment porter la main sur l'officier!

—D'accord, en thèse générale. Mais quand tu sauras l'anecdote, je crois que tu changeras d'avis.

—Parle donc et surtout parle vite!

Ecoute et juge.

Raquin mit rapidement Passeloup au courant de tous les faits que nous avons racontés nous-mêmes à nos lecteurs, et termina son récit par cette question :

—Eh bien, qu'en dis-tu?

—Je dis que tu as raison, pardieu! s'écria le jeune gredin avec une joie farouche. Daniel Metzer aura trouvé le courage qu'il fallait pour frapper par derrière l'amant de sa femme, car à coup sûr il n'a point quitté sa maitresse ou y laissant Georges Pradel en vie! Notre besogne est faite, mon vieux Raquin! Nous sommes vengés!

Tandis que les deux complices, ayant achevé leur route, s'installaient au compagnie dans le cabaret désigné, où Passeloup procède au partage inégal des billets de banque et où nous nous garderons bien de les suivre, retournons au boulevard Beaujon, séjour et franchissons le seuil du petit hôtel dont nous avons vu Daniel Metzer fermer les portes et prendre les clefs au moment de son départ.

Georges Pradel, poussé dans le cabinet de toilette par Léonide frémissante, se trouva brusquement au milieu de profondes ténèbres. Un parfum doux et pénétrant, qu'il connaissait et qu'il aimait jadis, lui apporta comme un souvenir de la jeune femme, saturait l'atmosphère autour de lui.

Il osait à peine risquer un mouvement, dans la crainte de heurter un meuble et de trahir sa présence par quelque bruit suspect. Néanmoins il s'orienta de son mieux, il se rapprocha de la porte avec des précautions infinies et il appuya son oreille contre un des panneaux, espérant que les paroles prononcées dans la chambre voisine arriveraient jusqu'à lui.

L'immense épouvante de Léonide ne surprenait point. L'homme qui pénétrait dans le maison à cette heure nocturne ne pouvait être que Daniel Metzer, obéissant au attentat d'aller leurs très prochain retour.

Le mari connaissait-il la présence de Georges Pradel en son logis ? Etait-il assuré par une certitude ou par un soupçon ? Tout allait dépendre de la solution de ce problème.

—S'il sait quelque chose, se dit Georges, il ne sera point maitre de sa colère, il menacera sa femme, et, dans sa brutalité de sauvage, il s'emportera peut-être jusqu'à la frapper. S'il en est ainsi, je n'aurai plus de précautions à prendre, plus de ménagements à garder. Au premier cri de douleur, d'effroi poussé par Léonide, je jetterai bas la porte d'un coup d'épaule, et j'étranglerai ce misérable ! Advienne ensuite que pourra ! Si la Justice lui demande des comptes, je serai prêt à tout subir, et je subirai tout joyeusement, car j'aurai délivré la chère créature d'un supplice au-dessus des forces humaines !

Et le lientenant, retenant son haleine, imposant silence aux battements de son cœur, prêta l'oreille avec une ardente attention.

Quelques secondes s'écoulèrent et Georges tressaillit comme si l'étincelle électrique d'une pile de Volta puissante venait de le toucher. On parlait dans la chambre à coucher. Un faible murmure de voix arrivait jusqu'à lui, mais c'était tout ; il ne distinguait que les paroles.

Si nos lecteurs se souviennent du court entretien engagé entre Daniel Metzer et sa femme, ils savent déjà que le mari sut contraindre ses fureurs jalouses à ne point éclater qu'il joua son rôle avec une incomparable habileté, et que Léonide elle-même fut sa dupe et se rassura peu à peu. En conséquence, le dépaison des voix ne s'éleva pas un instant. Aucune intonation violente ne vint trancher sur le murmure à peine distinct que nous avons signalé.

—A coup sur, il ne sait rien, se dit Georges. S'il avait l'ombre d'un soupçon il serait hors de lui, et la maison retentirait des éclats de sa colère!

Au bout de cinq ou six minutes tout brait cessa. Daniel Metzer venait d'amener sa femme, sous prétexte de faire disparaître toute trace de la lutte qu'il jouait son rôle avec une incomparable habileté, et que Léonide elle-même fut sa dupe et se rassura peu à peu. En conséquence, le dépaison des voix ne s'éleva pas un instant. Aucune intonation violente ne vint trancher sur le murmure à peine distinct que nous avons signalé.

—A coup sur, il ne sait rien, se dit Georges. S'il avait l'ombre d'un soupçon il serait hors de lui, et la maison retentirait des éclats de sa colère!

Au bout de cinq ou six minutes tout brait cessa. Daniel Metzer venait d'amener sa femme, sous prétexte de faire disparaître toute trace de la lutte qu'il jouait son rôle avec une incomparable habileté, et que Léonide elle-même fut sa dupe et se rassura peu à peu. En conséquence, le dépaison des voix ne s'éleva pas un instant. Aucune intonation violente ne vint trancher sur le murmure à peine distinct que nous avons signalé.

—A coup sur, il ne sait rien

CHALEUR TERRIBLE.

DEUX AUTRES VICTIMES SUCCOMBENT.

Plusieurs Travaux sont Suspendus.

La température s'est améliorée grandement depuis hier et la satisfaction est générale.

Mais la journée d'hier a été encore aussi chaude que la veille et nous avons à enregistrer de nouveaux décès causés par la chaleur.

John W. O'Brien, du No 3 rue Marion, a succombé à sa résidence.

Il était sorti par affaires dans les environs de la rue Broadway et se plaignit, en rentrant, de n'être pas bien. Quelques minutes plus tard, il expirait.

Dans les buanderies, les ouvriers n'ont pas pu travailler tout le temps, tellement la chaleur était écrasante, et plusieurs devront se passer de leur linge blanchi demain.

Des milliers de personnes vont tous les jours à Lakeview, Glen Forest et autres places où elles peuvent avoir l'espoir d'échapper aux rayons ardents du soleil.

Le département des égouts a eu devoir faire suspendre les travaux dans la rue Hastings, bien qu'ils fussent presque terminés. Ils ont été repris aujourd'hui.

Nous avons appris, ce matin, un autre cas fatal dont l'origine remonte à la chaleur excessive de hier.

Un compatriote du nom de Jacob Collin, qui réside au No 618 Lakeview Avenue, était allé travailler à Westford pour un cultivateur du nom de Blood.

Hier après-midi, il s'est affaissé en plein champ et ses compagnons l'ont transporté à la maison de ferme où il expira au moment où le médecin arrivait.

Le cadavre a été rapporté à Lowell par M. Amédée Archambault qui s'est chargé des funérailles qui auront lieu lundi prochain.

Le défunt était âgé de 60 ans.

Quelle Chaleur!

Voilà la question que pose tout le monde; mais vous pouvez vous tenir fraichement en buvant un verre de soda glacé. Mais il s'agit de savoir où trouver ce breuvage si rafraichissant, mélangé d'un jus très pur, avec de la crème pure, etc., et servi dans des *verres propres*. Vous en trouverez à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S.—N'oubliez pas que notre stock de livres en français a été complété depuis notre vente spéciale à réduction, et nous garantissons que nos prix sont aussi bas que ceux des libraires de Montréal.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers dont la seule offense est de sacrifier trop librement à Bacchus étaient en cour ce matin.

A l'ouverture de la séance, le juge en libère trois : Miles Sweeney, Thomas Rogers et Michael O'Neil.

Mary Tighe n'est sortie que d'hier de prison où elle venait de passer quatre mois et s'est enivrée tout aussitôt. Elle demande au juge de vouloir bien suspendre la sentence ; il ne lui reste que $1 et elle a besoin pour se rendre à Manchester où elle ira tout de suite, si la cour lui en donne la chance.

Le juge la prend en pitié et la accorde sa demande. Elle part en souhaitant le bonjour au juge, adieu qu'elle accompagne d'un «God bless you !" des plus sincères.

Charles Smith, John H. Collins et John Dwyer sont condamnés à $1 d'amende chacun.

Michael Cuddy et Powell Reay, 85.

Mary A. Verdon est accusée d'ivresse. Elle dit qu'elle vient de Haverhill et n'est à Lowell, où elle visite ses frères, que depuis une quinzaine de jours. Elle semble très émue et prête à perdre connaissance.

Le juge remet sa sentence à mardi afin qu'elle puisse prendre un repos bien nécessaire en prison d'ici là.

Plusieurs causes sont continuées à plus tard.

Après le Quatre.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux là nous qu'à tous les amateurs de la nature, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra ou vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fortin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez-le.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Amilda Contant, sœur de Mme Charles H. Partheniis, est arrivée en cette ville, jeudi, de Montréal. Elle passera quelque temps à Lowell.

M. Bruno C. Gagnon, autrefois de cette ville et maintenant gérant de «La Presse" de Holyoke, est à Lowell aujourd'hui. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Nous avons eu la visite de M. J. E. Boyle, agent d'annonces de circue Forepaugh & Sells Bros. Ce cirque sera à Lowell le 31 juillet. L'annonce paraîtra sous peu dans L'ETOILE.

Notes Locales.

Les membres du Good Templar Cycle Club se rendront à Lynn en bicyclet demain.

Un joli programme sera exécuté, demain soir, au parc Fort Hill par la Lowell Military Band.

Les membres de la Highland Congregational Church ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Willow Dale.

Un grand nombre de faux billets de banque de $2, rachetables en argent, sont en circulation en ville.

Le surintendant Bray, du département des terrains et bâtisses, est à faire réparer plusieurs maisons d'école en ville.

Le salaire du secrétaire du maire a été fixé à $1200 par le comité des finances. Il faut que ce rapport soit adopté par le conseil de ville.

La chaise mise en chance la semaine dernière à l'épicerie Clément, rue West Third, a été gagnée par M. Ross Ketchen, de Dracut.

Le juge Hadley doit partir sous peu pour un voyage en Europe où il va rencontrer sa fille qui s'est rendue à Londres pour les fêtes du jubilé.

On dit que les fils de feu John Bowers ont acheté pour $7,000 les gondoles actuellement sur la South Common. Ils les feront transporter à Willow Dale.

Le Wm. Y. C. I. doivent se rencrer avec les Emeralds, cette après-midi, sur le terrain de l'exposition. Les Mathews et les Berkes joueront à Mountain Rock Grove.

D'après les instructions reçues du surintendant Davis, les officiers de police ont arrêté plusieurs individus qui avaient reçu ordre de quitter la ville et qui ne l'ont pas fait.

Les organistes de Lowell ont célébré, hier soir, dans la Pilgrim Hall, le 207e anniversaire de la bataille de la Boyne. Ils ont été quelque peu pressés, car la fête des Orangistes ne tombe réellement que lundi prochain.

M. George W. Poore, président du comité républicain de la ville, a reçu une invitation pour assister à la convention de la Ligue Nationale républicaine, qui aura lieu à Détroit, le 13 juillet courant.

La police n'a appris que hier qu'une partie de boxe avait eu lieu dimanche dernier à East Billerica, sur les rives de la rivière Shawsheen. Il y avait foule de spectateurs venus surtout de Lowell et de North Billerica.

Un des employés du Zoo, sur la South Common, s'est fait mordre à la main par un chimpanzé, hier après-midi. L'artère a été attaquée et l'homme a perdu beaucoup de sang. La blessure n'est pourtant pas dangereuse.

Le chef Hosmer a convoqué pour ce soir une assemblée des employés surnuméraires du département, certaines plaintes ayant été faites contre plusieurs d'entre eux qui travaillent en même temps dans d'autres départements de la cité.

Une femme employée aux Merrimack Mills a perdu connaissance hier après-midi, vers 4.30 ; elle était accablée par la chaleur. Le médecin qui l'a examinée dit que son état est critique et qu'il n'est pas probable qu'elle en revienne.

A sa réunion, hier soir, le comité des finances civiques a augmenté le salaire de la jeune fille qui est employée comme sténographe dans le bureau des Secours de l'Etat, de 49 à $10 par semaine. Les autres salaires n'ont pas été changés.

M. Camille Roussin a vendu des billets de passage pour le Canada sur les trains du Pacifique Canadien aux personnes suivantes qui sont parties hier soir : R. P. Pelletier, O. M. I., de Tewkabury, accompagné du Rév. Fr Bouvier ; Mlle Eugénie Boisvert, partie pour une promenade d'une couple de mois.

L'avocat de la cité, F. W. Qua, a répondu au maire Courtney *in re*, changements opérés par C. Frank Going, le nouveau messager de la cité. Il dit que le seul recours possible est de soumettre la question au conseil de ville et que le seul remède à la disposition de ce dernier serait de démettre M. Going s'il n'a pas fait son devoir.

UNE VISITE AU ZOO.

Un Lieu d'Amusements Populaires.

Sur la gracieuse invitation du capitaine J. Maitland, agent d'annonces du Zoo, qui est sur la South Common depuis quelques jours, nous avons eu la bonne fortune de visiter ce lieu d'amusements aussi instructifs que populaires.

On y donne tous les jours une exhibition des plus intéressantes.

Entre autres choses divertissantes, nous avons vu le fameux dompteur indien dans une cage contenant cinq lions d'Afrique. Il y accomplit des actes de bravoure extraordinaire, qui sont comparés par une représentation inouie d'un combat avec les lions.

Il y a aussi un gros éléphant qui fait des jeux intéressants et une dompteuse de lion charmante.

La grande attraction est Chiquita, l'atome cubain. Cette dame n'est pas plus grande ni plus grosse qu'une pouppée et attire l'attention de tous les visiteurs.

Tess, le chimpanzé, est tout vêtu de blanc ; tous ceux qui l'ont vu ont été surpris de sa ressemblance à l'espèce humaine. Il mesure deux pieds de haut.

Outre cela, il y a des ours, des tigres, des lions, des singes, des hyènes, des chacals, etc., etc.

Le Zoo est ouvert de 10 a. m. à 10.30 p. m., tous les jours.

Il sera transporté sur la Lakeview avenue, Centralville, la semaine prochaine.

Feu Mme Pelagie Bourbeau.

Nous avons aujourd'hui le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de Mme Pélagie Bourbeau, née Lapointe, une des plus anciennes compatriotes de Lowell, où elle a demeuré depuis quarante-quatre ans.

Dame Veuve Bourbeau est décédée, hier, à sa résidence, No 80 rue Salem, à l'âge avancé de 80 ans.

La défunte laisse, pour déplorer sa perte, sept enfants, dont cinq filles et deux garçons. L'un de ces derniers, David, réside à Togus, Me, et l'autre, Edouard, demeure à Lewiston, Me. Des filles, Mesdames Délina Sabol et Lucie Constantineau, sont à Ayer, Mass., Mme Endoxie Trower, à Lawrence, Mass., Mme Caroline Tower et Mlle Sophie Bourbeau, sont à Lowell. Cette dernière a toujours largement contribué aux pauvres de la paroisse et est actuellement bibliothécaire de l'église St Jean-Baptiste.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph ; il y aura service de première classe avec diacre et sous-diacre.

M. Joseph Albert aura la direction des funérailles.

Nos condoléances à la famille.

RECEPTION GRANDIOSE.

LE SUPERIEUR DES FRERES MARISTES A LAWRENCE.

De Passage a Lowell hier il revient aujourd'hui.

Le Révd Frère Théophane, supérieur-général de l'institut des Frères Maristes, dont la maison-mère est à Saint Génis-Laval, Lyons, France, débarqué à New York samedi après-midi, est venu à Lowell, hier après-midi, en route pour Lawrence, où nos compatriotes avaient préparé une grandiose démonstration en son honneur.

Le supérieur est accompagné dans son voyage par le Frère Stratonique, assistant.

Le but de ce voyage du Frère Théophane,—qui n'a pas hésité, malgré son âge avancé, à traverser la mer pour l'accompli—est de présider la retraite des Frères qui s'ouvrira, le 20 juillet courant, à l'académie de St Jean d'Iberville.

En route, il visitera les institutions de l'ordre, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Après une courte réception à la résidence des Frères, rue Merrimack, réception dont le Frère Chrysostome fait les honneurs, les Frères Théophane et Stratonique sont partis, accompagnés d'autres membres de l'ordre.

A LAWRENCE.

Le Frère Théophane et son parti arrivèrent à Lawrence à 7.45 heures où ils furent reçus par une délégation.

En dépit de la chaleur écrasante qu'il faisait, des milliers de compatriotes s'étaient pressés autour de la gare et dans les rues sur le parcours des voitures contenant le héros de la fête et son escorte pour voir au passage le personnage distingué.

La procession défila par les rues Essex, Jackson, Oak, White, Haverhill, Hampshire, Common, Franklin, Lowell, Broadway et Haverhill jusqu'à l'école Ste-Anne.

La parade était sous la haute direction de M. F. Félix Poisson, chief marshal ; le Dr Roussel, chef d'état-major, assisté par les membres du cercle Montcalm, à cheval. La fanfare Bayette suivait. Puis la société St Jean-Baptiste, la société du Sacré-Cœur, la Cour Lafayette F. d'A. Enfin les carrosses contenant les Frères Théophane et Stratonique et l'escorte composée des membres de l'Union St Joseph.

Une belle adresse fut lue au Frère Théophane par M. Amédée Chouinard, le Révd Père Portal fit une jolie allocution et le Frère Théophane répondit en quelques mots très appropriés et très bien sentis.

Le comité chargé de l'organisation de cette fête était composé de MM. Z. A. Berthiaume, président, Wilfrid Gendron, secrétaire, Amédée Clouthier, T. H. Vincent, J. B. Fredette, A. Lottinville, A. Demers et J. Blanchette.

Durant son séjour à Lawrence, le Frère Théophane a été l'hôte du Révd Père Portal. Il est revenu à Lowell, cette après-midi.

Demain, le Frère Théophane assistera à la grand'messe à 10 heures, à l'église St Jean-Baptiste ; à le choeur des enfants chantera une magnifique messe harmonisée.

Dans l'après-midi tous les enfants du collège se réuniront pour la réception en l'honneur du distingué visiteur.

Celui-ci partira lundi matin pour St Jean d'Iberville, arrivée prévue à Manchester, N. H., visiter l'établissement des Maristes en cette ville.

CHAUSSURES — Pleines de Piastres!

C'est à peu près ce que voulent dire les Bargains que nous offrons cette semaine.

VALEURS BRULANTES POUR LE QUATRE JUILLET.

-:— Quelques Illustrations : —:-

LOT 3.—120 paires d'Oxford Ties pour Femmes, noirs et bronzes, couvertes en Drap et Chevreau, nouvelles pointes Coin, valant pleinement $1.50, cette semaine . . . 98c.

LOT 7.—60 paires d'Oxfords Echantillons pour Femmes, faits à la main, marchandises de $2.00, $2.50 et $3.00, cette semaine . . . $1.19.

LOT 12.—Chaussures en Chevreau et Tan pour Enfants, lot d'occasion, dessus en drap et chevreau, tous les points, cette semaine . . . 49c.

LOT 14.—Chaussures en Veau de Russie pour Hommes, environ 20 paires, points divers, se vendaient $3, $4 et $5. C'est comme nous les donnions, cette semaine. $1.89

LOT 17.—40 paires de Chaussures Rousses lacées pour Jeunes Garçons, points divers, coutent $2.25 de façon. Si nous pouvons vous ajuster, cette semaine. $1.49

LOT 20.—Chaussures en Canevas noir pour Tennis, semelles en caoutchouc pesant pour Jeunes Garçons, tous les points, cette semaine. . . . 49c.

Ce ne sont quelques-unes entre plusieurs—toutes nos lignes d'été brisées sont vendues à prix réduits.

Examinez nos bargains avant d'aller acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

Chaque Maison d'Affaires A une Conduite à Suivre,

En ce qui Concerne le Stock de Chaque Saison

Quelques-unes vendent ce qui reste, d'autres le gardent pour une autre saison.

Notre Pratique est de le Vendre!

Nous ne gardons pas pour un dollar valant de marchandises pour une autre saison, si nous pouvons le faire, et généralement nous y arrivons, la manière de le faire consiste à réduire nos prix d'une manière inouie comme à présent.

Consentez-vous à faire un gain en épargnant jo à 100 pour cent ?

Pour le bénéfice de ceux qui n'ont jamais assisté à ces ventes auparavant, nous publions la liste partielle suivante des attractions qui attendent les acheteurs économes.

—La Vente a Commencée Vendredi Matin.

Habits d'Hommes.

Habits en Cheviotte bleue, prix régulier $6, prix qui nous en débarrassera

$3.69 l'Habit.

Habits en légère Chéviotte Homespun, prix régulier $9, prix pour s'en débarrasser

$4.95 l'Habit.

Habits en Chéviotte grise épingler, carreautée, prix pour s'en débarrasser

$3.49 l'Habit.

Habits en Casimir de Serge tout laine uni, gris acier, prix pour s'en débarrasser

$4.95 l'Habit.

Habits en Cheviotte, plaid invisible, foncé, tout laine, régulièrement vendus $9, prix pour tout vendre

$4.95 l'Habit.

Habits en Chie Cheviotte brune tout laine, plaid, prix régulier $10 ils partiront à

$5.95 l'Habit.

Habits en Flanelle Slater bleu indigo, tout laine, de $10, ils partiront à

$4.95 l'Habit.

Habits en belle Serge Bleue foncée de $10, ils partiront à

$5.95 l'Habit.

Habits en beau Worsted bleu côtelé, tout laine, de $13, ils partiront à

$7.95 l'Habit.

Habits en Worsted noir glace, tout laine, de $10, bonne peanteur, partiront à

$5.98 l'Habit.

Habits en Serge gris foncé, tout worsted, de $10, partiront à

$6.48 l'Habit.

Habits en Serge bleu fonce superfin, de $18, partiront à

$9.95 l'Habit.

Chaussures de Dames.

Oxfords rouges, régulière ment vendues $2, $1.50 et $1.25, partiront à **69 cents.**

Chaussures rouges polies, régulièrement $1.25, partiront à **79c**

Bottines rouges polies et boutonnées, régulièrement $3, partiront à **$2.37.**

Bottines vertes polies, régulièrement $3, partiront à **$2.37**

Oxfords vertes, régulièrement $2, partiront à **$1.69.**

Pour Garçons.

Bals rouges, régulièrement $2, $1.50 et $1.25, partiront à **99c.**

Pour Hommes.

En Veau de Russie, régulièrement $3, partiront à $1.97.

Bals en Veau rouge et en Kid Vici, régulièrement $4, partiront à $3.

Cha eaux de Paille.

En Paille blanche "Sailor," pour hommes, régulièmen 50c, partiront à 25 cts.

En Paille brun fonce, pour enfants, régulièremet 38c, partiront à 15 cts.

Pantalons d'Hommes.

En Chéviotte tout laine, trois jolies nuances nouvelles, le tissu manufacturé par les Hamilton Woolen Mills, régulièrement $2, partiront à 98cts.

Pantalons en Casimir gris tout laine barré fin, régulièrement $2.50, partiront à $1.49.

En Worsted de fantaisi, demi-douzaine de différents patrons, valant $3.50 pour $1.98.

Pantalons en Worsted bleu foncé de fantaisie, régulièrement $2.50, partiront a **$1.98.**

5000 paires en beau Casimir tout laine, patrons de choix, partiront à **$1.98**

Hobits d'Enfants.

Habits en Cheviotte tout laine, pour garçons de 4 à 16 ans, régulièrement $3.50 et $3, partiront à **$1.98**

Habits Matelot en Crash, régulièrement $2.50, partiront a **$1.50**

☞ **Semblables réductions offertes dans tous les Dépts. de notre maison.**

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 Central St.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

COLLIN.—A Westford, hier, M. Jacob Collin, du No 618 Lakeview avenue, est décédé à l'âge de 60 ans. Funérailles lundi.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

BERGERON—En cette ville, hier, Marie Belèda, enfant d'Alfred et d'Annie Bergeron, est décédée au No 19 avenue Joliette, à l'âge de 5 mois.

BOURBEAU—En cette ville, hier Dame Veuve Joseph Bourbeau, née Pélagie Lapointe, est décédée à l'âge de 89 ans, au No 80 rue Salem.

SARRASIN — En cette ville, hier, Romeo-Albert, enfant d'Eugène et d'Alphonsine Sarrasin, est décédé au No 11 Dempsey Place, rue Salem, à l'âge de 4 mois.

ULLIAM—En cette ville, hier, Minnie, enfant d'Abraham et de Sophie Ulliam, âgée d'un an, au No 142 rue Howard. L'enterrement a eu lieu hier soir, dans le cimetière juif à Pelham, N. H.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Nous avons reçu des fleurs naturelles, suivant les saisons, de Montréal, Toronto, Boston, New York, Philadelphie, Providence, Pawtucket, Fall River, Worcester, Manchester, Nashua, Portland, Me, Lewiston, Me, Concord, N. H., Burlington, Vt, Pittsfield, Mass., Springfield, Mass., Holyoke, Mass., Greenfield, Mass., Northampton, Mass., Pittsburg, Pa., Providence, R. I., Pawtucket, R. I., Fall River, Mass., Worcester, Mass., Manchester, N. H., Concord, N. H., Nashua, N. H., Portland, Me., Lewiston, Me., Burlington, Vt., Montréal, Que., Toronto, Ont., Ottawa, Ont., Quebec, Que., Ste Anne de la Pérade, Que., St Hyacinthe, Que., St Jean, Que., St Jerôme, Que., St Jerôme, Que., St Jerôme

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 12 Juillet 1897.

Par-ci Par-la.

La Presse, de Holyoke, Mass., approuve le projet de fondation d'un collège franco-américain. Nous découpons dans son dernier numéro :

"*L'Etoile* s'est chargée de faire des démarches auprès des communautés religieuses pour savoir si elles consentiraient à fonder un collège français aux Etats-Unis.

"Voilà, certes, un bon mouvement et nous ne doutons pas que toute notre presse soit prête à seconder notre confrère dans ses louables efforts.

"Nous pouvons donc le considérer comme l'interprète et l'ambassadeur de la presse franco-américaine et nous lui souhaitons bon succès."

"Notre confrère de *L'Indépendant*, toujours très sceptique, mais toujours sans pouvoir nous dire pourquoi les Canadiens de l'Est n'auraient pas leur collège comme les Canadiens de l'Ouest, écrit, parlant de *L'Etoile* :

"Pourquoi donc recommande-t-elle maintenant la création d'un "comité composé de nos citoyens les plus marquants?" Manquerait-elle du courage nécessaire pour s'aboucher avec les communautés religieuses? Ou ces communautés lui auraient-elles donné une réponse défavorable?"

Au premier abord, nous avons songé à nous charger seul de la tâche dont il est question; mais nous avons pensé depuis qu'un comité de nos principaux citoyens démontrerait davantage aux communautés religieuses que le désir de la population franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre est d'avoir un collège et qu'elle est prête à donner aux fondateurs tout l'appui possible.

Si notre presse était unanime sur la question, un tel comité serait vite formé, et l'idée avancerait rapidement.

Mais certains confrères aiment tant à mettre des bâtons dans les roues !

***

Maintenant, un peu de lexicologie :

Pour expliquer son attitude étrange envers la St Jean-Baptiste comme fête de la nationalité canado-américaine, notre confrère de l'All Year nous explique ce que signifient les mots *national* et *nationalité*.

"L'adjectif *national*, dit-il, signifie :

"Qui appartient en propre à une nation."

"Dans le cas qui nous occupe, cette définition s'applique à ce qui appartient en propre à la nation *américaine*. Or, nous vous le demandons, quelle est la *fête nationale* des Etats-Unis? Est-ce le 24 juin ou le 4 juillet? Chacun peut répondre à cette question."

Ce qui appartient à une *nationalité* ou la concerne, comment cela se désigne-t-il?

Nous croyons que le 24 juin était la fête de notre nationalité à l'état distinct se trouve notre *fête nationale*. D'ailleurs, le dictionnaire ne dit il pas au mot *nation* : "Nom collectif des personnes d'une même nation qui se trouvent dans un pays étranger. L'ambassadeur assembla la nation. Toute la *nation* se rendit chez l'ambassadeur. (Académie.)"

Devant une autorité comme l'Académie française, confrère, que voulez-vous dire, sinon de vous incliner.

Nous pouvons parfaitement dire, en parlant de notre colonie, la nation franco-américaine.

Voilà donc par terre tout l'échafaudage élevé si péniblement par notre confrère.

Le "Jean-Baptiste," de Pawtucket, R. I., nous donne la main dans la lutte pour la conservation d'une vieille coutume patriotique. Dans un article coulant, il raisonne ainsi :

"Maintenant, dans certains pays, le peuple et la nation sont deux mots plus ou moins synonymes à cause de l'homogénéité des habitants. Mais dans d'autres pays, au Canada et aux Etats-Unis par exemple, il existe nécessairement une différence entre *peuple* et *nation*.

"Le peuple américain se compose de plusieurs nations et celles-ci de plusieurs races.

"Il y a la nation canadienne qui comprend les émigrants de race française, anglaise, etc., du Canada. Il y a encore les nations anglaises, françaises, irlandaises, etc., comprenant tous les émigrés de ces diverses dénominations venues de l'Europe.

"Ainsi donc le peuple américain se compose des américains proprement dit ou les Sauvages, des anglo-américains, des Irlando-américains, des Franco-américains, etc. Toutes ces nations diverses forment le grand peuple américain.

"Au Canada c'est la même chose, le peuple se compose de plusieurs nations, mais surtout de celles qu'on appelle canadienne-française et canadienne-anglaise. Les Anglais des Etats-Unis le savent puisqu'ils nous appellent *French-canadians*.

"Dans tous les pays du monde il y a des fêtes populaires célébrées par tout le peuple. Aux Etats-Unis, il y a, entre autres, le 4 de juillet, fête de l'indépendance. Au Canada, le peuple canadien célèbre la fête de la confédération ou de l'union des provinces ; de plus, comme sujet de l'Empire britannique, le peuple canadien chôme la fête de la reine Victoria. Ce sont toutes des fêtes populaires, qu'on appelle assez arbitrairement nationales.

"A part ces grandes fêtes populaires ou du peuple, il a encore les fêtes vraiment nationales ou des diverses nations dont se compose le peuple. Aussi, partout où ils se trouvent, les Anglais célèbrent la fête St Georges, les Irlandais la fête St Patrick, les Français la prise de la Bastille, les Canadiens-français la St Jean-Baptiste.

"Même plus que cela ; il y a encore les fêtes de sociétés, de religions, de familles, etc.

"Toutes ces fêtes, n'est-ce pas, ont leur raison d'être, et nous ne croirions pas qu'un homme intelligent aurait osé s'opposer à la célébration des fêtes populaires, nationales, de sociétés, de religions, de familles et d'individus. Il faudrait avoir perdu complètement la tête pour oser le faire, n'est-ce pas? Cependant, il se trouve un journaliste, un citoyen de sang français s'il vous plaît, qui s'est fourré dans la cervelle de vouloir faire disparaître ces fêtes. Pour mieux tuer qu'il ne badine pas dans cette destruction diaboli ue, il a commencé par mépriser la fête St Jean-Baptiste, qui est à la fois religieuse et nationale. S'il peut réussir, il est probable qu'il voudra aller plus loin Nos sociétés, notre religion, nos familles, les citoyens, tous sont menacés dans la célébration des fêtes qu'ils aiment tant. N'est-ce pas monstrueux? je vous le demande."

C'est taper ferme, mais avouez que la correction est méritée.

***

Nous lisons dans le *Réveil*, de Fitchburg, Mass :

"Il nous fait peine de voir quelques certains de nos compatriotes, qui pourtant semblent être de vrais Canadiens, n'encourager que des gens de langue anglaise. Ce n'est pas que nous détestons la langue anglaise, loin de là ; mais dans la plupart des magasins américains ou irlandais qu'il y a dans notre ville, il y a des employés parlant le français ; eh bien, comparativement, accordons notre patronage à nos commis canadiens, si nous voulons qu'ils aient de bons salaires, et c'est en agissant de cette manière que nous leur aiderons."

Très bien dit.

***

Les adhésions dans l'attitude hostile de *l'Indépendant* envers la célébration aux Etats-Unis de la St Jean-Baptiste comme fête *nationale* de la *nation* franco-américaine sont assez rares que son raisonnement est faux. Par contre, ceux qui le désapprouvent augmentent en nombre. *La Patrie*, le *Canada* d'Ottawa, le *Jean-Baptiste* de Pawtucket, R. I., la *Tribune* de Woonsocket, R. I., lui font tait tout à tour la leçon à ce sujet.

Les autres feuilles n'ont encore rien dit.

***

Oh ! la bonne, la magistrale correction donnée au rédacteur de *L'Opinion Publique* par la *Mosaïque* de vendredi dernier. Si notre confrère de Worcester n'a pas les côtes sensibles, c'est qu'il est très endurci.

Nous avons déjà dit que celui qui écrit dans *L'Opinion Publique* de temps à le départ de M. Tremblay (ex-vicaire) nous inoculer plaisir dans une manière qui consiste à déprécier le mérite, les actes de ses compatriotes. Il cherche à rendre ridicule, ce qui lui a valu la colère de tous ceux qui lui sont sympathiques. Ainsi, par exemple, il existe nécessairement une différence entre *peuple* et *nation*.

"Un monsieur dont nous taisons le nom, par respect pour un digne prêtre qui le porte également, vient d'ajouter une nouvelle bévue de publicité à celles qui l'avaient déjà rendu notoirement insupportable dans nos milieux où, malheureusement, il a pris naissance.

"C'est le même triste sire qui eut un jour l'audace de commettre un grossier pastiche de Paul Bourget, sous le titre : «Sensations de la Nouvelle-France." Il poussa même l'inconvenance jusqu'à tenter de faire croire que le jury académicien d'alors s'était lui-même rendu coupable de ce péché littéraire et antinational.

"Ces prétentieux pièces, on s'étonnera moins que le sudit porteplume ait pu commettre l'incongruité suivante, dans l'Opinion Publique," de Worcester, Mass, où il étale son pédantisme énervant, depuis que M. Rémi Tremblay a quitté cette chose à faire que la rédaction de ce journal par la grâce du gouvernement Tarte-Laurier.

"Nous ne citons que deux extraits du morceau, qui a la prétention de faire un crime aux Canadiens-français de leurs manifestations de "loyalisme."

"C'est déjà assez répugnant comme cela."

Suivaient les extraits de l'article en question dont nous faisons grâce à nos lecteurs qui verront, d'ailleurs, par les lignes suivantes de la *Mosaïque* de quoi s'est rendu coupable l'auteur de *Sensations de Nouvelle-France* :

"Signalons d'abord l'accumulation des l'assortes historiques dans ce petit morceau. Que les Canadiens-français se soient montrés plus anglais que les Anglais eux-mêmes ; c'est faux. Qu'il y ait lieu de comprendre que l'hégémonie anglo-saxonne est maintenant chose réalisée au Canada : c'est encore faux. Que l'esprit français agonise dans la province de Québec : tout observateur impartial, mais borné dans ses horizons que ce prétentieux petit-maître d'outre quarante-cinquième, proclamera le contraire. Jamais peut-être l'esprit français n'a affirmé sa vitalité avec plus de force qu'à présent, notamment dans ces fêtes jubilaires. Que l'individualisme anglais triomphe chez nous, préparant les voies à l'impérialisme, "caressé par les cockneys des bords de la Tamise", c'est une autre et grossière fausseté.

"Relevons maintenant les injures gratuites prodiguées par cet être-là à ses compatriotes, avec un sangfroid qui ne saurait être inconscient.

"Manifestations anglaises", là où prédominait le caractère des libres et franches allures françaises ; "accès de snobisme", pour parler de cordiales mais dignes réjouissances patriotiques ; "cerveaux excitables sous le coup de soleil impérialiste," pour qualifier la générosité et la loyauté des cœurs canadiens-français : voilà les amabilités qu'décoche à ses compatriotes ce malapris de l'écritoire.

"Il ne s'en tient pas à vilipender la race. Il lance l'injure jusqu'au front de celui qui, bien ou mal, la personnifie à Londres en ce moment."

Suivre *Opinion Publique*, comme elle est à plaindre !

***

Les Pilules Rouges du Dr. Colombe sont pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C.C.C. to-day. 10c., 25c., 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes : Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale & Co., F. H. Butler & Co., R. J. Lang & Co. A. C. Peck & Co., F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Geo. H. Gerrish, Geo. H. Brown, Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur des enfants. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PETTES BITTES—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonne santé des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des reigns et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une bien petite pilule. Tourne votre foie.

TARTIAN—Le seul ongnent pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoides. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence 427 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les ports de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par les officiers de ces steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est cet reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Votre Chance d'Or !

CORSAGES.

39 cents. 15 doz. de Corsages tous avec collets détachés, valant de 75c à $1.25 chacun, points brisés, pour être clos à 39c chacun.

49 cents. 35 doz. de Corsages en Percales et Linons, tous patrons nouveaux et derniers effets, valant 98c, maintenant seulement 49c.

75 cents. 50 doz. de Corsages en basins fins, linons, &c., faits pour être vendus $1.50 et $1.75 chacun, votre choix à 75c.

98 cents. 100 doz. de Corsages en basins, Mousselines à pois, etc., du prix regulier à eie de $1.75 à $2.50, maintenant 98c.

JUPES.

Nancy Crash, 98c, valant $1.50.
Russian Crash, $1.25, valant $2.00.
Pique Figure, $1.25, valant $2.00.
Toile unie à $1.50, $1.75 et $2.00, valant $2.50 et $3.50.

PEIGNOIRS,

49 cts, valant $1.25.
Nous offrons cette semaine un lot de beaux Peignoirs en Percale, magnifique patron, prix regulier $1.25.
Prix d'occasion, 49 cts.

COSTUMES - TAILLEUR,

Beaux Costumes en Serge tout laine, à $5.95, prix regulier $12.50.
En Homespun de fantaisie Mode Anglaise, à $6.75, valant $13.50.
Notre ligne d'Echantillons de Costumes tous reduits a moins de la moitié du prix, quelques beaux à $8.75 et $10.75, valant de $16.75 à $25.00.

Un gros assortiment de Collets, Poignets, Ceintures, Cravates, Corsages-blouses, Jupons, &c., &c.

Plus Bas Prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffisant à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Theatre - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opera romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Apres-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16 et 17 JUILLET.

A 3 et 8 heures.

Howard's Comique Novelty Company.

Une combinaison d'artistes ideaux. Un programme de brillantes nouveautés de l'Ancienne.

Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouveau Programme LE ZOO. Spéciale.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Le trains laissant la station sur la rue Middlesex, Lowell

Pour Boston—A 5.30, 6.15, 8.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.05, 5.45, 6.30, 7.30, 9.10 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Nashua—A 5.30, 6.15, 7.00, 8.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.45, 3.30, 4.05, 5.05, 5.45, 6.30, 7.30, 9.10, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—5.30, 7.25, a. m.; 12.05, 2.30, 5.20, 6.25 et 10.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—5.30, a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 6.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.20, a. m.; 12.05, 5.30, 5.55, p. m. Dimanches, 8.20, a. m.

Pour Rochester à Alton Bay—8.20, a. m.; 2.05, 4.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portsmouth, Dover et Wakefield—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Lowell—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—12.05, 11.45 p. m. Dimanches, 11.45 p. m.

Pour N. Adams, N. H. Dalton, N. Y., 4.05 p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissant la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.35, 8.00, 8.35, 9.30, 10.30, 11.30, a. m.; 1.00, 1.40, 2.20, 3.05, 4.15, 5.05, 5.35, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 7.35, 9.45, 10.30, 11.30, a. m.; 5.05, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m.

Pour Woburn—6.30, 12.05, 1.45, a. m.; 1.40, 4.25, 5.20, 10.15 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.05, 5.20, p. m.

Pour Andover, Ballardvale—6.30, 12.05, 5.20, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.05, 5.20, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.05, 5.20, p. m.

Les trains laissant la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.25, 6.05, 7.15, 8.05, 9.15, 11.15, 12.55, 1.37, 3.15, 4.15, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.15, 11.45 p. m. Dimanches, 7.05, 8.05, 9.15, 11.45 p. m.

Pour Woburn—6.30, 12.05, 1.45, a. m.; 1.40, 4.25, 5.20, p. m.

Pour Andover, Ballardvale—6.30, 12.05, 5.20, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.05, 5.20, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.05, 5.20, p. m.

Pour Arrow Junction et autres stations—7.15, a. m. 12.05, 5.20, p. m. Dimanches, 12.05, 5.20, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—7.15, a. m.; 5.20, p. m. Dimanches, 12.05, 5.20, p. m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Bennington, Hillsboro et Keene—7.15, a. m.; 5.20, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40, a. m.; 3.40, p. m. 12.05, 1.40, 5.45, p. m. Dimanches, 12.05, 5.45, p. m.

Pour Portland—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 5.45, p. m.

Pour Rochester, Alton Bay—7.40, a. m.; 3.40, p. m.

Pour Somersworth, Salmon Falls, Saco, Portland—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 5.45, p. m.

Pour Exeter et Dover—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 12.05, 5.45, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 5.45, p. m.

Pour Salem et Lynn—7.40, a. m.; 3.40, p. m.; 5.45, p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River—8.05, a. m.; 1.05, 5.15, p. m.

Pour Fitchburg et Gardner—8.05, a. m.; 1.05, 5.15, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Winchendon, Athol, Orange, Montpelier, Barre et Burlington—8.05, a. m.; 1.05, 5.15, p. m.

Pour Nashua—8.05, 11.00, a. m.; 1.05, 3.05, 5.15, 6.15, 7.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 11.00, a. m.; 3.05, 5.15, 6.15, 7.15, 9.45, 11.45 p. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—1.05, 5.15, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Ayer, Shirley, Fitchburg, Winchendon, Gardner, Athol, Orange, Montpelier, Barre et Burlington—5.15, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River—5.15, p. m.

Pour Portland—5.15, p. m.

Pour Rochester, Alton Bay—5.15, p. m.

Pour Dover, Exeter, Newburyport, Amesbury, Salem et Lynn—5.15, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery, Portland—5.15, p. m.

Pour Greenfield, Bennington, Hillsboro et Keene—5.15, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River—11.45 p. m.

Pour Portland—11.45 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay—11.45 p. m.

Pour Dover, Exeter, Newburyport, Amesbury, Salem et Lynn—11.45 p. m.

Pour Portsmouth, Kittery, Portland—11.45 p. m.

Pour Greenfield, Bennington, Hillsboro et Keene—11.45

LOWELL, LUNDI 12 JUILLET 1897.

OPINIONS DIVERSES

L'Avenir Prochain de nos Manufactures.

LA MAJORITE ESPERE, LA MINORITE DOUTE.

Question du Plus Haut Interet Pour la Masse de nos Compatriotes.

Il n'y a pas à le nier, nos industries locales ont été depuis assez longtemps—trop longtemps, plutôt—dans un état de stagnation voisin du désespoir complet.

Tout notre commerce local s'en est ressenti et il n'y a pas un homme dans Lowell qui n'appelle de toute l'ardeur de ses vœux, aussi sincères qu'intéressés, le retour d'une prospérité promise mais bien lente à venir.

Lowell se glorifie à juste droit du nombre, de la grandeur et de la parfaite efficacité de ses manufactures.

Nous avons un nouveau gouvernement et notre nouvelle administration fédérale nous a donné un nouveau tarif qui sera mis en force sous peu.

Est-ce que cela aidera nos manufactures? telle est la question bien naturelle qui se trouve aujourd'hui dans l'esprit et sur les lèvres de tous.

Si oui, nous aurons de nouveau du bon temps, tout le monde aura de l'argent dans son gousset et personne ne sera enclin à sacrifier devant de faux dieux.

Pour se faire une bonne idée sur la question qui intéresse aujourd'hui la masse de nos compatriotes, il est bon de reproduire ici les opinions des gens qui dirigent nos manufactures.

Nos lecteurs verront par ce qui suit que la grande majorité d'entre eux espèrent que le courant va changer et qu'une nouvelle ère de prospérité est non seulement possible, mais des plus probables.

Tous sont loin d'avoir confiance dans le système protecteur, mais admettent qu'un système de taxe très élevée ne saurait durer, qu'un marché amélioré ne pourra qu'être à notre avantage.

Si, toutefois, la condition des affaires ne s'améliore pas, le chemin de la ruine est tout grand ouvert devant plus d'un manufacturier.

Un agent bien connu auquel nous posions la question bien franchement :

«Que feriez-vous si l'état de choses actuel se prolonge? Réduiriez-vous les salaires et bien fermeriez-vous boutique?" répondit d'un ton convaincu: "Nous fermerions boutique," et ce sans la moindre hésitation.

Quelques-unes de nos manufactures sont fermées et d'autres ne fonction pas plein temps, mais chez toutes règne le même espoir: on ne sait pas, mais on espère le retour du bon temps.

Oui, en général, on espère et l'on respirera plus à l'aise quand le Congrès sera ajourné.

Un des obstacles dans la route de la prospérité tant attendue est la somme de marchandises amassées dans les entrepôts, surtout dans la ligne des laines. Les entrepôts sont pleins et, même après la mise à exécution du nouveau bill qui empêchera, ou du moins restreindra, les importations, il pourrait bien s'écouler toute une année avant de les débarrasser. Après cela, rien ne saurait, au point de vue protectionniste, empêcher le retour de la prospérité promise.

Le département de bonneterie du Lawrence sera fermé trois semaines, le mois prochain. L'agent Nourse l'a déclaré. La raison n'est pas le manque de travail à faire, mais les changements considérables que l'on doit faire subir au No 10. Toutes les machines devront être remises à neuf et cela ne peut se faire en moins de trois semaines.

La manufacture Boott est fermée aujourd'hui, mais pour la journée seulement. Ce système de chômage, le lundi, se continuera durant deux mois.

L'agent Cumnock dit que cela ne fera pas perdre un sou aux employés de plus qu'ils n'en ont perdu les quelques semaines passées, car environ un cinquième des métiers ont été arrêtés. Quand la manufacture sera rouverte les mardis, tous les métiers seront occupés et les ouvriers travailleront plein temps. C'est-à-dire que ce sera un congé d'une journée par semaine au lieu de deux heures de vacance tous les jours pendant une semaine. Tout indique que la manufacture continuera ce système tout l'été.

La Merrimack est en pleine opération et ne fermera pas cet été. L'agent Pead prétend qu'on y a plus l'ordres à remplir qu'il y a deux mois et qu'il y a moins de marchandises dans les entrepôts qu'à la même époque, l'année dernière.

L'agent Thomas, du Tremont & Suffolk, voit l'avenir d'un œil sourd. Il dit qu'il a tout l'ouvrage possible en mains et que la manufacture fonctionnera plein temps tout l'été.

L'agent de la Hamilton, M. Moulton, dit que le marché est pauvre et que s'il ne s'améliore pas bientôt, la route à la ruine est bientôt ouverte.

Les affaires ne sauraient être pires qu'elles le sont actuellement dans l'industrie des manufactures, mais le nouveau tarif rétablira les choses, une fois adopté.

M. Saunders, agent des Middlesex Mills, dit que le commerce des lainages est très relâché dans le temps présent. Sa manufacture a bien fonctionné, car on y avait des commandes du gouvernement à remplir, mais l'avenir est des plus sombres. Depuis aux machines, cette manufacture est dans la meilleure condition possible, car tous les départements ont été remis à neuf. S'il y a un retour de prospérité, elle sera prête à profiter de l'activité générale. Il croit que le nouveau tarif améliorera les choses.

M. Holden, des Stirling Mills, ne peut ni ne veut rien prédire, mais il a pleine confiance en l'avenir. La Sterling fonctionne plein temps. On est à faire construire un nouvel entrepôt dans la cour en vue de la prospérité promise et attendue.

L'agent Southworth, du Massachusetts, dit que cette manufacture est repartie pour tout de bon, ce matin, après quinze jours de suspension. Les employés qui ne s'attendaient à travailler que quelques heures par semaine seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle. Pour l'avenir, cependant, M. Southworth reste coi. Le tarif ne fera rien de plus, d'après lui, que rétablir la confiance.

A la New England Bunting Company, l'agent Hylan dit que, maintenant et pour le moins trois mois à venir, il y aura de l'ouvrage en masse, car on a reçu des commandes importantes des départements de la marine et du trésor, à Washington. Le nouveau tarif n'aura qu'un faible effet sur cette industrie qui est déjà suffisamment protégée. Si toutes les autres branches d'industrie pouvaient faire un rapport aussi favorable, le bonheur promis serait arrivé.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

UNE AUTRE NOYADE.

Un jeune Juif victime de son imprudence

Vers 5:30 heures, hier après-midi, un jeune Juif, âgé de 16 ans, du nom de Levi Dopkeen, fils de Louis Dopkeen, tailleur, 255 rue Dutton, s'est noyé à Willow Dale, vis-à-vis Mountain Rock.

On ne sait pas encore au juste comment l'accident est arrivé. D'après son jeune frère, qui était avec lui, un peu avant le-midi, Levi et un camarade avaient loué une chaloupe dans le but d'aller se baigner au large.

Il paraîtrait que le jeune homme n'avait jamais appris à nager et se serait précipité à l'eau tout de même sans un moment d'hésitation.

Il a disparu sous l'élément perfide et n'a pas été vu depuis.

On n'a pas encore repêché son cadavre.

Ses parents ont été vivement affectés par cette mort tragique.

ENFANTS PERDUS

Parents Anxieux au Bureau de Police.

Quatre enfants sont disparus hier de leurs maisons et les parents inquiets, anxieux, sont accourus au poste central pour s'informer de leur sort.

La première disparition rapportée a été celle du jeune fils, âgé de 5 ans, de M. P. McDermott, de la rue Central. L'enfant est parti à 11 heures du matin; il a été retrouvé au parc Fort Hill et ramené au poste où attendaient ses parents.

William Franz, du No 318 rue Bridge, a rapporté à la station, hier soir, que sa petite fille âgée de six ans était disparue depuis deux heures de l'après-midi.

Edward Cawley, le commerçant de charbon, s'est aperçu hier de la disparition de son fils qui est tout jeune. La police est à sa recherche.

Un jeune garçon de 7 ans a été, hier soir, l'hôte de Mme Wallace, matrone du poste central. Il dit qu'il s'appelait Alfred Renaud et demeurait No. 52 rue Lowell. Là se limitaient les informations qu'il pouvait donner. La matrone conduisit l'enfant à l'orphelinat Edson.

Rendu à la rue Merrimack, l'enfant dit: "Ah! voici la rue Essex, je puis maintenant me rendre chez nous seul."

D'après ces quelques renseignements, on croit que le petit vient de Lawrence.

Cour de Police

Une trentaine de prisonniers aux physionomies des plus variées ont eu affaire au juge Hadley. Quatre sont libérés et 11 sont condamnés à des amendes variant de $1 à $10.

Maria Geering est, sur sa propre demande, envoyée en prison pour 1 mois.

Mary Tighe, qui avait été libérée samedi sur sa promesse de partir aussitôt pour Manchester, a été de nouveau arrêtée pour ivresse quelques heures après sa sortie de la cour. Le juge la condamne à six mois de prison.

Apres le Quatre.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux-là ainsi qu'à tous les amateurs de la lecture, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J.T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra ou vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fortin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez-le.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Irène St Pierre est partie pour le Canada, hier soir.

M. J. H. Bourget est parti, hier soir, pour Lévis, P. Q., où il va assister aux noces d'or de ses parents.

M. Jacques Boisvert et sa famille sont partis, ce matin, pour Salisbury Beach où ils passeront une couple de mois.

Le Dr L. A. Hurtubise est parti samedi dernier pour New York dans le but de suivre un cours d'été à l'hôpital Bellevue.

M. Camille Roussin a vendu un billet de passage à Mlle Délia Lahaie qui partira ce soir pour une promenade à Trois-Rivières et autres endroits du Canada.

Mme D. A. Lambert, accompagnée de son fils, Edgar, est partie, hier soir, pour Ste Anne de Beaupré. Après cette visite au lieu préféré des pèlerins, elle ira passer trois semaines à St. Leon Springs.

Les familles du Dr J. A. Gagnon et de M. Paris, accompagnées de quelques amis, ont passé une agréable journée à Long Pond, hier. Comme toujours il y a eu discours ad hoc inspirés par la superbe vue du paysage environnant.

Mme Fortunat Dupont, de Worcester, était de passage en cette ville hier, chez ses enfants, mesdames M. et J. E. Moreau et Max. Lépine; elle était accompagnée de son jeune fils. Elle est retournée aujourd'hui en passant par Granitteville où elle doit visiter de ses parents.

Notes Locales.

Dimanche prochain, dans les deux églises canadiennes, on fera la collecte du denier de St Pierre.

Payez votre compte d'eau, sinon vous vous en passerez à partir de jeudi, le dernier jour de grâce.

On s'attend à d'étranges révélations à l'assemblée du comité du 4 juillet qui doit avoir lieu ce soir.

Geo. A. Roper, ex-représentant à la législature, annonce sa candidature au poste de commissaire de comté.

Les portes des Massachusetts Mills ont été rouvertes, ce matin, après une vacance de quinze jours.

Le Burke Temperance Institute a décidé de donner des conférences en plein air sur la tempérance, cet été.

Charles Hamilton est tombé en bas de son bicycle, samedi soir, sur le boulevard, et s'est grièvement blessé.

- Dans un concours de tir, samedi, entre le Middlesex Riffle Club et la Compagnie C, le premier a gagné par 5 à 2.

La neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne sera commencée dimanche prochain, dans nos deux églises canadiennes.

La deuxième communion des enfants de la paroisse canadienne aura lieu dimanche prochain à la messe de 7 heures, à St Joseph.

Les Emeralds ont défait le Y. M. L., samedi, sur le terrain de l'exposition, par 16 à 13. Les Mathews ont battu les Burkes, 19 à 2.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé, 8 cas de rougeole, 3 de fièvre scarlatine, un de fièvre typhoïde et un de diphtérie.

Austin C. Keith, le pharmacien bien connu de Centralville, a été précipité en bas de son bicycle, hier, et s'est fait des blessures assez sérieuses

Aux examens du service civil, samedi, six jeunes filles et quatre jeunes gens se sont présentés. Le résultat n'en sera connu que plus tard.

John Malone, du No 259 rue Adams, s'est fracturé l'épaule, samedi, en tombant dans un égout rue Sidney. On l'a transporté en voiture chez lui.

Deux enfants sont morts, la semaine dernière, de maladies contagieuses, en cette ville. Catherine O'Hare, 4 ans, a succombé à la fièvre scarlatine et Léandre Ouellette, 2 ans, à la rougeole.

Les femmes de journée de l'hôtel de ville que M. Going a déchargées refusent obstinément de quitter leur ouvrage. Elles ne veulent pas donner à leurs remplaçantes les clés qu'elles détiendront jusqu'à nouvel ordre.

Près de 400 Lowellois ont assisté aux courses de bicyclistes au Driving Park, Nashua, samedi. Au nombre des vainqueurs furent P. Ferron, 2 prix, Thos Williston, W. E. Chase, J. Joli et J. Bentley, tous de Lowell.

Le premier de la série de concerts publics organisés par la Day Nursery Association a eu lieu samedi soir à Fort Hill Park et a obtenu un grand succès. La Lowell Military Band a fourni la musique. On dit que près de 10,000 personnes y ont assisté.

Un petit garçon de 5 ans, Eugène Champagne, a été renversé sous une voiture à glace, l'autre soir, coin des rues Moody et Suffolk, près de chez ses parents. Une roue lui a passé sur le corps et il a été grièvement blessé.

Le Zoo ne déménagera que demain de la Commune Sud au terrain sur la Lakeview avenue.

On dit que l'échevin Lawrence fait zèle. Un confrère l'a vu à minuit, jeudi, aidant l'ouvrier chargé de peser la traverse des rues Merrimack et Bridge. Il paraît que l'échevin a fait enlever sa moustache pour la circonstance, afin de ne pas être reconnu. C'est grave!

Il y a eu une augmentation de près de 50 opo dans le taux des décès, la semaine dernière, sur celui de la semaine précédente. La moyenne a été de 29.9 contre 15.5 pour la semaine finissant le 3 courant. Il y a eu en tout 50 décès, dont 11 parmi nos compatriotes.

Durant la nuit de samedi, des voleurs ont pénétré dans l'établissement de M. J. W. Goulet, pâtissier, rue Merrimack et ont réussi à enlever des pièces de monnaie se chiffrant à $4 environ qui avaient été laissées dans le tiroir-caisse.

Lizzie Logan, qui a perdu connaissance, par suite de la chaleur excessive, vendredi dans la manufacture Merrimack, est morte samedi à l'hôpital des corporations des suites de l'accident dont elle a été victime. Elle n'avait que 30 ans.

Le Dr A. H. McCann, médecin vétérinaire, a été appelé à donner des remèdes aux animaux de Zoo, sur la commune. Il a traité un des lions, pénétrant dans sa cage sans hésiter. Le lion l'a bien accueilli. Il a aussi soigné le chimpanzé que la chaleur excessive a rendu malade.

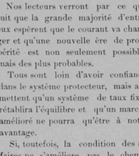
Les funérailles de M. Jacob Collin, décédé presque subitement à Westford, vendredi, frappé d'insolation dans le champ de M. Blood, ont eu lieu à 2 heures, hier après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault. Les porteurs étaient MM. J. C. Pierre, William et James Collin, Frank Brunette et Ferdinand Morin. L'enterrement au cimetière canadien où le Révd Père Forget-Depati a officié.

Nous remercions bien sincèrement l'agent de police qui a fait dégourrir les flaneurs qui étaient attroupés hier aux abords de l'église St Jean-Baptiste, dévisageant les fidèles sortant du temple, fumant, chiquant et salissant tellement cet endroit qu'il a fallu, après leur départ, le faire nettoyer. Nous espérons qu'on comprendra une bonne fois que dans les villes les attroupements sur les trottoirs, surtout aux portes des églises, ne sont pas permis. Montons-nous donc des gens bien élevés, toujours dignes, jaloux de notre bonne réputation et suivant à la lettre tous les règlements municipaux. Nous habitons un pays étranger, qu'on ne l'oublie pas, et nous sommes remarqués.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Assurance d'Été.

Les personnes qui souffrent du choléra morbus, des maux d'estomac, de dysenterie et autres affections qui font perdre les charmes de l'été, pourront chasser leurs craintes cette saison en ayant toujours en mains une bouteille de "Dows' Diarrhea & Cholera Syrup." Il est garanti pour guérir. "Pas de guérison, pas de paie," est l'idée; guérir toujours, est le fait.



CRASH DE LAINE !!

IL A L'AIR FRAIS

A L'AIR FRAIS

C'EST POUROUOI

Il a tant d'imitation. Vous trouverez ici le véritable Habit d'Ete en Wool Crash, vous verrez comme c'est désirable entre le Linon Crash et l'Habit d'Affaires ordinaire en Cheviotte. Nous avons de ces vêtements dans une demi douzaine de nuances différentes, à des prix qui sont à la portée des porte-monnaie d'été.

Habits en Linon Crash.
Gilets en Serge bleue.
Culottes en Crash et en Duck.
Chemises Negligees.
Chapeaux de Paille.
Sous-vêtements en Balbriggan.

Merrimack Clothing Co.,
Coin de la Mode.
Vis-à-vis l'Hotel de ville.

Réduction Extraordinaire !

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c.
Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux $1.25, $1.39 (Shirt Waists Blancs) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carreautées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Cullerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,
636 Rue Merrimack Lowell.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

Préparez-vous au Temps Chaud.

Nous avons l'assortiment le plus complet d'Habits et Jupes confectionnes en toile et crash pour dames.

75c a $5.98.

Peignoirs en Linon et Percale.

49c, 75c, 98c a $1.98.

Course dans les Corsages,

39c 49c, 59c a $2.98.

Nouveaux corsages en soie lavables, $2.98.
Grandes valeurs en costumes de vacances,

$4.98, $7.50, $8.75, $10.75.

Costumes de Bain, $1.98 a $4.95.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre a associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

Avis.

Désirant changer mon système d'affaire, à l'avenir je ne vendrai que pour argent comptant, et je garantis que mes prix sont les plus bas de la ville. Venez faire une visite et vous serez convaincus.

EUGÈNE TELLIER, 33 rue Aiken,
12a19 Marchand épicier.

Grandes Occasions
Dans les Chapeaux !
CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

☞ **Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.**

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langues française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

Nouveaux Prix pour les
Bicycles Columbia.
LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.
HARTFORDS, Modèles 5 et 6 — Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Gérant Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapham,
Le seul fleuriste Canadien.
132 Dutton Street,
Porte voisine du Music Hall.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes $2.50; enterrements d'enfants, $2.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

—VIN—
CLARET,
75c le gallon.
JOHN M. PEVEY,
55-57, Rue Middle.
☞ Tel. 492-2.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufactures à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Choumard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 13 JUILLET 1897. No. 98

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
26 RUE CENTRAL.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un carrosse neuf avec parasol, pour enfants, $2.75, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

A. G. Pollard & Cie. vendent des poêles à gaz pour 10c. Leur capacité est aussi grande que si vous payiez 50c.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus belles pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

Par respect pour la mort de Mme Chs H. Parthenais, la maison Parthenais Frères est fermée depuis hier soir et le restera jusqu'après les funérailles, qui auront lieu jeudi.

Personne ne peut surpasser MM. Lavallée & Frère comme doreurs, argenteurs et vernisseurs. Venez voir leur magasin, coin de la rue Central et Merrimack.

Encore un bon marché pour le bicycle. Un bicycle neuf avec roues de 28 pouces, pneumatiques, selle de luxe, lampe, cloche, pompe, porte-manteau, etc., pour $35. Chez Ward, Gaudette, 176 Barker Ave. Ouvert jusqu'à 10.30 a. m., mercredi, ouvrage garanti. 28 rue Cabot, porte voisine du Dr Hinotte.

Avis

Le soussigné a décidé de vendre ses épiceries pour argent comptant en les réduisant à plus bas prix que quiconque vend épicerie et donner par cent d'escompte.

Venez voir les prix et vous serez satisfaits.

Bifsteck, 12c la livre.
Côtelette de Porc, 8c la livre.
Bluets, 10c la canne.
Sardines, 3c la canistre.
Vermicelle, 5c la livre.
Macaroni, 8c la livre.
Saumon, 12c la canistre.
Hôdinde, 8c la canistre.
Ormn, 2 lbs. de la boite.
Huile de charbon, 8c le gallon.
Fèves, 3c la quart.
10 lbs de poudre pour 60c la tinette
5 lbs de beurre, Lowell Creamery $1.
Cassonade brune, 4c la livre.
Cassonade blanche, 5c la livre.
Sucre blanc, 6c la livre, 2 livres pour 11c.
Pois, 4c le quart.
Etc., etc., etc.

EUGÈNE TELLIER,
33 rue Aiken.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre a associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

EN ARMENIE

LES TURCS CONTINUENT LEURS EXTERMINATIONS

Recits Navrants d'Atrocites sans Nom

Paris, 13 juillet—Le Père Charmetant, directeur général des missions françaises du Levant, a reçu par voie du Caucase et de l'Iflis un rapport préparé par un certain nombre de notables arméniens sur la situation en Arménie.

Cela prit au messager chargé de porter le document près de trois mois pour traverser les frontières turques, en dépit d'innombrables difficultés.

Ce rapport, qui consiste en 30 pages imprimées, a été très soigneusement préparé et donne un aperçu qu'on dit très exact de la situation. D'après ses auteurs, les Turcs en Arménie, craignant l'intervention européenne, ont abandonné les vieilles pratiques de massacrer les Arméniens en masse, mais pendant l'année qui vient de s'écouler les extermination clandestines ont été de fréquentes occurrence, tout comme les plus terribles spécimens, spécialement dans d'autres parties les plus reculées. Les Turcs se vantent fréquemment qu'ils ont juré d'exterminer toute la race arménienne, lentement, mais sûrement.

Dans ce document sont décrites plusieurs espèces de persécutions. Il appert que les percepteurs des taxes s'emparent des habitants qui refusent de payer tout ce qui leur est demandé. "Des femmes sont traînées par les rues avec des chaînes autour du cou et sont tenues, plusieurs jours sans nourriture. Parfois elles sont attachées à des poteaux, la figure contre terre; puis de l'eau glacée est jetée sur elles ou elles sont battues jusqu'à ce que le sang coule. Souvent on leur attache les mains derrière le dos, et des chats qu'on a eu le soin de rendre furieux, sont jetés sur leur poitrine, ou bien on les brûle sur diverses parties du corps avec des fers rougis.

"Toutes les voies publiques sont gardées pour empêcher l'immigration. Il ne se passe pas un seul jour sans qu'on entende parler de quelque ernautré horrible pratiquée par les Turcs dans ces malheureuses provinces. Les Turcs et les Kurds entrent par bandes dans les maisons des arméniens, ligottent les hommes, puis outragent leurs épouses, leurs sœurs et leurs filles devant leurs propres yeux."

Ce document se termine par ce cri désespéré: "Notre espoir s'évanouit. Que Dieu nous vienne en aide. Puisse l'Europe prendre pitié de nous."

Pas de Taxe.

Vancouver, C. A., 13 juillet—Le gouvernement canadien a averti le collecteur des douanes ici qu'aucun impôt douanier ne sera chargé sur le saumon apporté des Etats-Unis.

La Foudre les Tue.

Delhi, N. Y., 13 juillet—Edward Betts et sa femme ont été instantanément tués par le tonnerre comme ils se tenaient sous un arbre, hier soir, pendant un gros orage. Ils laissent deux enfants.

Le Delegue Apostolique a Toronto.

Toronto, 13—Mgr Merry del Val est dans cette ville. Il est arrivé d'Ottawa, et partira dans une couple de jours pour New York, où il s'embarquera pour l'Europe.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

Resume des Depeches

SIR OLIVER MOWAT—La presse canadienne est unanime à prédire que sir Oliver Mowat sera nommé prochainement lieutenant-gouverneur d'Ontario.

LES PLUS ELOQUENTS—Le "Times" de New York dit que depuis bien des années les deux orateurs les plus éloquents au Canada sont MM. Laurier et Chapleau.

MORT D'UN PRETRE—M. l'abbé Vérouneau, curé de la paroisse de St Jean-Baptiste de Rouville, est mort dimanche matin, à son presbytère. Funérailles mercredi.

UNE AUTRE CANADIENNE—Mlle Marguerite Bourgeois vient d'être graduée au Conservatoire de Musique de Chicago. Elle a déjà composé plusieurs morceaux de musique religieuse, entre autres un "Ave Maria" et un "Ave verum."

LE JUGE BERTHELOT—L'Hon. juge Berthelot (Joseph-Amable) est décédé à Montréal dimanche. Il était natif de St Eustache et âgé de 82 ans. Le défunt était décoré de l'Ordre de St Sylvestre. En 1837-38 il avait pris les armes avec les patriotes.

MDE LANGTRY ET LE MARIAGE—Cette fameuse actrice anglaise, si remarquable par sa beauté qui a tourné tant de têtes, va épouser le prince de Galantha, un vert-galant de 60 ans, qui a déjà eu deux femmes mortes depuis si longtemps. Mde Langtry a eu de nombreuses aventures matrimoniales. Le vieux prince l'adore.

FEU LOUIS CRS GRAVEL—On mande de Montréal que M. Louis Crs Gravel, négociant bien connu, vient de mourir chez son gendre, M. Jos Lajoie, directeur du Parc Sohmer. Né en 1822, le défunt avait épousé en 1854 Mlle Henriette Barsalou, sœur du fabricant de savon mort récemment.

UNE MORT SUBITE—On annonce de Woonsocket, R. I., la mort subite de Mde Marie-Louise Vadenais, née Marie Lauzeau, épouse de Louis Vadenais, à l'âge de 42 ans, et née à Varennes, A St Pie aura lieu l'enterrement. Les trois filles de la défunte furent tellement affectées par cette mort subite qu'elles perdirent connaissance.

EXPLOSION DE GAZOLINE—Un poêle à gazoline a fait explosion chez un Canadien du nom de Jules Goyer, à Providence, R. I. L'accident a été causé, croit-on, par l'imprudence de deux jeunes enfants, Jessie Beaudgard et Henri Goyer. L'un d'eux, en allumant une allumette, aura mis le feu au dangereux fluide. Les deux enfants, brûlés grièvement, sont morts à l'hôpital. La maison a été incendiée. Mde Goyer était absente, en promenade au Canada. Quel triste retour!

LA POPULATION DE FALL RIVER—Le dernier recensement de cette ville lui donne 101,106 habitants. Lowell se hisserait-il distancer?

CANDIDAT MAITRE DE POSTE—M. Joseph Bouchard, gros marchand, est candidat à l'office de maître de poste à Arctic Centre, R. I., poste qu'il a occupé pendant plusieurs années, sous l'administration Harrison. M. Bouchard est né à St Alexandre, P. Q., en 1851: il vint, dans son jeune âge, avec ses parents, résider aux Etats-Unis et fréquenta les écoles publiques.

PAS D'ENTENTE SUR LE TARIF—On mande de Washington que le comité de conférence du Congrès, chargé d'ajuster les différences entre les deux chambres, est loin de s'entendre. Tant que des sujets peu importants ont été discutés, l'accord le plus parfait a régné; mais depuis qu'il s'agit des droits les plus importants, comme ceux qui ont été imposés sur la laine et le sucre, il y a dissension. Les représentants veulent s'en tenir à leur bill et les sénateurs sont tout aussi tenaces pour défendre leur mesure.

LA GREVE DES MINEURS—On télégraphie de Pittsburg, Pa., qu'il y a peu de changement dans la situation depuis le commencement de la grande grève des mineurs.

L'approvisionnement de charbon diminue sensiblement, et l'on affirme qu'il ne peut durer plus d'un mois dans les conditions présentes. Ce qui rend la situation plus grave pour les fabricants et les propriétaires de bateaux à vapeur, c'est que les marchands de charbon refusent de vendre, attendant la hausse qui leur permettra de faire un gain énorme. On parle d'organiser une bureau d'arbitrage pour régler le différent.

UN ETRANGE ACCIDENT—M. Olivier Bourque, de Claremont, N. H., a été victime d'un sérieux accident qui a failli lui coûter la vie. Vers dix heures du soir, la chaleur était excessivement grande, M. Bourque, ayant de se mettre au lit, se rendit à l'arrière de sa maison sur une galerie qui domine la rivière. Il s'endormi, et probablement dans un cauchemar tomba d'une hauteur de trente pieds dans la rivière.

Sans la prompte arrivée d'un de ses fils qui entendit le bruit causé par sa chute, M. Bourque aurait perdu la vie.

M. Bourque s'en est tiré avec une jambe fracturée à deux places et diverses contusions.

LA JOLIE CLARA—Une fillette de 16 ans, Clara Lanoie, de Willimantic, R. I., vient de se laisser enlever par un nommé Daniel Lavallée, de Providence, chauffeur sur un train et âgé de 28 ans. Un permis fut obtenu à l'hôtel de ville de Providence, et les deux amoureux furent mariés par un ministre protestant à qui Clara avait dit avoir 20 ans. Le nouveau couple s'installa dans un appartement de la rue Webster, mais pendant la nuit la police y fit une descente, les parents de la jeune fille ayant averti les autorités. Les époux furent conduits au poste, où leur permis de mariage fut examiné et reconnu légal, de sorte qu'ils furent relâchés.

UNE AUTRE FERMETURE—On mande de Fall River que la fermeture des fabriques de l'American Printing Company, qui a eu lieu il y a une semaine, a été suivie par celle des quatre filatures de coton de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 13 Juillet 1897.

Le Mot "National."

Vous savez que *L'Indépendant* s'oppose à ce qu'on lorsqu'une chose concerne exclusivement la *nation* franco-américaine, nous nous servions du mot *national*.

Il s'est fait un dictionnaire pour lui tout seul, ce cher confrère. Mais jusqu'à présent pas un journal de langue française, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, ne l'a approuvé. Modeste comme il a toujours été et sera toujours, il croit avoir raison contre tous.

Dans son dernier numéro, il parle des conventions nationales, après avoir dit que la plupart des journaux du Canada ignorent le premier mot du problème canado-américain. Il est entendu que ceux qui n'ont pas ses vues sur un sujet ignorent tout. Lui seul clair, connait.

L'Etoile a été la première, depuis qu'on agite cette question, à trouver que la plupart de nos conventions nationales avaient été un par gaspillage de temps et d'argent, sans avoir donné de résultats pratiques. *L'Indépendant* a emboité le pas, et ce soi-disant champion de toutes les causes franco-américaines se pare le premier de la palme, lui qui s'est offusqué parce que nous disions avoir pris l'initiative du mouvement pour la fondation d'un collège franco-américain et qui nous répliquait que l'idée en avait été émise bien avant notre entrée dans le journalisme. Avoir l'idée d'une chose et en prendre l'initiative, c'est pourtant bien différent, mais notre confrère *qui connaît* paraît l'ignorer. C'est inconcevable.

Mais voyons ce qu'il dit au sujet de nos conventions qui resteront *nationales* tant que nous serons une nation, c'est-à-dire jusqu'au jour où nous aurons commis notre apostasie *nationale* en nous fusionnant, ce qui peut arriver avec plusieurs journaux comme *L'Indépendant*.

"Si l'on eût dit, s'écrie le confrère "conventions *générales* des Américains-canadiens," au lieu de "conventions *nationales*", l'expression aurait été plus juste. Mais on a toujours insisté sur l'adjectif *nationales*, ce qui nous a valu, après chacune de ces "conventions," des dénonciations en règle non-seulement de la part des Américains, mais encore de la presse catholique irlandaise. C'est même, pourrions-nous ajouter, ce qui a donné naissance aux persécutions que les assimilateurs irlando-américains dirigent contre nous avec tant de persistance."

L'*Indépendant* fait erreur. Ce n'est pas le mot *national* qui a offusqué nos ennemis, mais certains discours outrés, étroits, provocateurs qui furent prononcés dans ces circonstances par des personnages ignorants et qui ne méritaient pas de représenter leurs compatriotes dans ces assemblées. Le choix des délégués de nos conventions était laissé à nos sociétés, il est arrivé que le favoritisme, le travail des petites coteries ont pesé davantage dans la balance, et que nos hommes les plus éclairés ont été mis de côté.

Quant au mot *national*, il ne pouvait déchaîner de tempêtes contre nous, parce que nous l'employions légitimement.

Nous répondrons demain à notre correspondant E. de la Boessière qui revient plus haut sur le titre reçu en Angleterre par M. Laurier.

Une nation a-t-elle le droit de célébrer une fête nationale ? Oui, n'est-ce pas ? Alors pourquoi nierait-on ce droit à la *nation* canado-américaine ? *L'Indépendant* est prié de nous répondre.

On nous annonce la mort subite de M. Pierre Rodrigue, propriétaire d'un grand hôtel à Lachute, où il avait été mairie, survenue à une heure du matin.

M. Rodrigue était âgé de 69 ans et était une des figures les plus populaires du comté d'Argenteuil. De fait, il était un des premiers pionniers du comté.

M. Rodrigue laisse une fortune considérable et une nombreuse postérité.

Le nouvel archevêque de Montréal sera remplacé comme chapelain de la société des Artisans Canadiens-français de Montréal, mais il reste chapelain général de toute la société, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Nous lisons dans le *Courrier de l'Ouest*, de Chicago, qu'un personnage qui dit se nommer De L. P. L. Gaillardet a prononcé un discours le 4 courant à la fête nationale, en compagnie de membres du clergé et autres compatriotes marquants de l'Ouest américain. Nous aimeriions à savoir si c'est le même Gaillardet qui a laissé de si tristes souvenirs, comme agent de machines à coudre, ministre protestant et soi-disant politicien dans plusieurs centres canadiensde la Nouvelle-Angleterre. Si c'est le même individu, nous nous rappelons fort bien qu'il a été tailleur de pierres à Joliette, P. Q., avant sa carrière accidentée aux Etats-Unis. Nous serions heureux d'être renseigné sur le sujet. Il peut se faire que ce ne soit pas celui que nous pensons.

Les Pilules Rouges du Dr. Codere pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medicine of the age, pleases and satisfies everybody. Not one cathartic only, but a gentle yet positive cure for sick headache, dyspepsia, the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Ca et La.

Je ne suis pas un des aplomés de l'*Indépendant*, — c'est un malheur pour moi, mais je n'y puis rien, puisque mes revenus ne sont pas suffisants pour me permettre de payer tous les journaux que j'aimerais lire — c'est ma seule excuse pour n'avoir pas répondu plus tôt à un article publié, il y a déjà huit jours au moins, dans le journal de Fall River.

L'*Indépendant* attribue à l'Etoile certains articles portant ma signature et dans lequel je parlais du projet d'un collège canadien. Le rédacteur de la feuille de Fall River croit y voir des marques de dépit, de mécontentement, enfin, que sais-je?... quelque chose qui *sent le sir*.

Je n'ai pas autorité pour parler au nom de l'Etoile, qui sait bien se défendre, d'ailleurs, quand elle est mise à partie, mais en semblant de raison et je trouve fort étrange que l'*Indépendant* ait cherché à tenir son confrère de Lowell responsable d'un écrit que rien ne le justifiait d'imputer à la rédaction ordinaire du journal.

Mais puisqu'il en est ainsi, je me permettrai de faire remarquer à l'*Indépendant* qu'il n'a rien trouvé à l'encontre de ce que j'ai dit; c'est une vieille habitude qui peut satisfaire certaines personnes intéressées, directement ou indirectement, à la fabrication des idées dans l'officine du journal, mais qui ne suffit pas à ceux qui cherchent une solution pratique du problème que l'on discute depuis si longtemps : la fondation d'un collège canadien aux Etats-Unis.

J'ai expriméle désir qu'il nous surgisse un Barthélemy Joliette ou quelque chose de ce genre. Il m'a paru de réaliser le vœu des Canadiens, de ce pays; puis—voulant, comme tout le monde, dire mon mot dans la polémique soulevée dans notre presse—j'ai osé croire que les communautés religieuses qui sont à la tête de plusieurs de nos paroisses ne peuvent entreprendre la fondation d'un collège classique à cause des obligations auxquelles il leur faut faire face si elles ne veulent pas mettre en danger l'existence d'œuvres commencées depuis nombre d'années.

L'*Indépendant*, là-dessus, se fâche tout rouge et lance à l'Etoile des gros mots qui ne forcent de dire au journal de Fall River que sa colère semble faite à plaisir; on dirait, en effet, qu'il a saisi au vol l'occasion de donner un témoignage de sa haine contre les communautés religieuses. Il demande quelles œuvres les Oblats ont accomplies à Lowell, et affirme que les Pères de Lowell environt tous les ans une vente de fromage à l'Université d'Ottawa.

Quant aux œuvres des Oblats à Lowell, elles parlent par elles-mêmes; deux églises, un couvent, un collège, c'est déjà assez joli, n'est-ce pas? On a peut-être fait encore mieux ailleurs, mais ce n'est pas le moment de faire des comparaisons. Quant aux sommes énormes fournies à l'université d'Ottawa au détriment des Canadiens de Lowell, j'en ai parlé à un de nos Pères, en lui disant d'où venait l'accusation ; il a haussé les épaules, et son regard disait clairement : quelle bêtise ! Je n'ai pas voulu aller plus loin.

Si l'*Indépendant* se sent capable de condamner l'administration de notre paroisse canadienne de Lowell par les Pères Oblats, qu'il le dise donc, au lieu de se contenter d'insinuer qu'une institution étrangère bénéficie, à nos dépens, de ce que nous souscrivons pour aider au soutien de nos œuvres paroissiales. Qu'il ait, une bonne fois, une idée à laquelle il voudra s'arrêter : j'ose croire que les chiffres ne manqueront pas pour refuter ses assertions. On ne peut s'attendre davantage à répondre à les paroles en l'air indignes d'un journal qui se prétend l'organe des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

En attendant qu'il soit prêt à s'exécuter, je demanderai à l'*Indépendant* ce qu'il pense du mauvaise action au sujet d'un collège canadien. Est-il prêt à faire sa part pour aider à la réalisation du projet ?

C'était le point important de mon dernier écrit ; c'est aussi le seul auquel il n'a pas songé à répondre.

* * *

Je demande pardon à mon ami le rédacteur de L'Etoile si j'ai froissé ses sentiments en me moquant—bien innocemment, du reste—de la décoration acceptée par M. Laurier. Je n'ai pas voulu diminuer le mérite du premier ministre du Canada ; au contraire, nul n'aime et n'admire plus que moi le Très Honorable Sir Wilfrid, membre du Conseil Privé de Sa Majesté la reine Victoria. A tout prendre, j'ai exprimé le regret qu'on ne lui ait pas offert autant qu'il méritait, et l'espoir qu'on fera davantage pour lui et que le titre de *lord* lui sera donné avant longtemps. Je vois avec plaisir que l'Etoile, dans un de ses derniers numéro, partage mon idée.

Mais ce que je ne conçois pas, c'est que mon ami trouve M. Laurier très honoré, comme canadien *et comme catholique*, du titre qu'on lui a conféré à son corps défendant. L'honneur conféré à M. Laurier est un honneur *politique* : la nationalité et le mérite n'ont rien à y voir. Si M. Laurier était encore chef de l'opposition, il n'aurait jamais été question de la bombarder G. C. M. G., membre du Conseil Privé, etc; il serait resté M. Laurier" tout court, et on ne l'en respecterait pas moins.

Quant à sa qualité de catholique, je me demande ce qu'elle a bien à faire ici. Je connais bien le "ciment de Pompei", mais du *strage romain*, je ne l'ai pas remarqué.

E. DE LA BOESSIÈRE.

Essayez une boîte de Cascarts de 10, le meilleur régulateur jamaïsté pour le foie et les boyaux.

UN CONFRERE DANS LE DEUIL.—*L'Espérance* de Central Falls nous apprend le décès de Delle Marie-Adelaide-Fortunat Authier, sœur de M. J. M. Authier, directeur de ce journal, arrivée ces jours derniers à Cohoes, N. Y. Nos sincères condoléances à ce confrère.

UNE TRAGEDIE A MONTREAL—La métropole du Canada vient d'être de nouveau le théâtre d'un drame sanglant. Un jeune homme de 25 ans, nommé Xavier Charbonneau a tué Rosanna Mahé, comme il avait l'intention d'assassiner une femme du nom de Nélodie Monette, sa maîtresse chez qui il demeurait et qui lui avait fait part de sa décision de le débarasser de lui, ce qui l'avait mis dans une colère d'autant plus affreuse qu'il était pris de boisson en ce moment. C'est dans un lupanar de la rueile Contant où la femme Monette s'était réfugiée après avoir été chassée de la rue Jacques-Cartier que la tragédie s'est déroulée. Charbonneau, après son crime, s'est été la vie en se tirant deux balles de revolver.

UNE QUERELLE FATALE Deux fermiers de Wesport qui avaient lun ensemble dans une buvette de Fall River, samedi soir, s'en retournaient chacun dans leur voiture, lorsque rendus sur la route Fisher, ils se prirent de querelle, et l'un d'eux, Jerry Mancheater, frappa l'autre, à la tête avec une bouteille remplie de bière, le tuant raide. Un tramway devait passer par ses entrefaites, et l'assassin fut arrêté. La querelle avait pris au sujet d'une femme nommée Sarah Reagan alias Smith qui avait été la femme de charge de la victime jusqu'à il y a une semaine, et l'emmena chez lui. Les deux fermiers aimaient cette femme, et n'attendaient que l'occasion pour en venir aux mains. Sarah Reagan était avec son mari lorsque la tragédie s'est déroulée, mais elle prétend n'avoir pris aucune part au crime.

ANISA.

SIROP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent. Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la pépinière. Il contient ni opiate ni poison. Un grand succès contre Convulsions ou Coliques, Insomnies, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend **La Dentition** absolument inoffensive et en prévient toutes les douleurs. **Convulsions**, qui emportent tous les ans un si grand nombre d'enfants.

N. B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent sur le traitement des enfants leur donnent mal à la tête, ce qui fait dormir, et réveillent presque toujours le dormant.

L'**Anisa** diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière inoffensive sur l'estomac de l'enfant, il prévient les maux de ventre, il ne contient ni morphine ni opiate, et jamais on ne s'en sert en médecine. Il est devenu le plus populaire et le plus certain, son goût agréable et surtout de sa parfaite composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique de toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que celles occasionnées par la présence des vers. Il ne se passe pas de jours où les médecins ne prescrivent dans toutes les parties du monde des remèdes pour enfants. Beaucoup de maladies chez les enfants paraissent être présentées, les mêmes connaissant mieux les symptômes qui indiquent le parasite, les vers dangereux. C'est pourquoi nous ne pouvons pas trop recommander ici ces préparations sympathiques.

SYMPTÔMES DES VERS.

Douleurs du ventre, diarrhée ou constipation, nausées, vomissements, soif ardente, appétit est des plus varié. Fièvres, Insomnie, Irritée, le teint pâle, la lèvre supérieure creuse, enflement du ventre, cercle livide autour des yeux, frottement du nez, troubles de vision, Convulsions, Etourdissements, Insomnie, Irritabilité, etc.

Le remède en manque jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes ou il n'y a pas de vers il agit comme tonique en purgeant et relevant les intestins.

Prix 35 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure your Constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 304 p 30 and booklet free. 44. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore. Cuisine Exquise.

Theatre - - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opéra romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Apres-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16 et 17 JUILLET.

A 3 et 8 heures.

Howard's Gomique Novelty Company.

Une combinaison d'artistes idéaux. Un programme de brillantes nouveautés de Vaudeville.

Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. A. H. Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—A 5.50, 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 1.45, 2.20, 3.35, 4.50, 5.30, 6.15, 7.00, 7.30, 9.45 p m. Dimanches, 5.15, a m; 12.05, 3.35, 5.30, 7.30, 9.45 p m.

Pour Portland—A 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 1.45, 3.35, 4.50, 5.30, 6.15, 7.00, 9.45 p m. Dimanches, 5.15, a m; 12.05, 3.35, 5.30, 9.45 p m.

Pour Haverhill—6.50, 9.25, a m; 12.05, 2.30, 3.20, 4.40, 5.35, 6.15, 7.00, 9.35, p m. Dimanches, 9.25 a m; 3.20, 5.35, 6.15, 7.00, 9.35, p m.

Pour Salem et Lynn—6.25, a m; 12.05, 5.35 p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.40, 6.15, p m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.25, a m; 12.05, 3.20, 5.35, 7.00, 9.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—3.20, a m; 2.05, 5.35, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Farmington—6.50, 9.25, a m. 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 9.25 a m.

Pour Manchester, Concord Bath et Waterville—6.50, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—6.50, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanches, 5.50 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 5.50, p m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Littleton, Montreal, Ogdensburg, Chicago, Portland, Portsmouth, Dover, Exeter, Newburyport, Amesbury, Salem, Lynn, Boston, Worcester, Springfield, Hartford, New Haven, New York, Philadelphia, Washington, Baltimore, Pittsburg, Cincinnati, Chicago, St. Louis, Kansas City, Denver, San Francisco, Los Angeles, Portland, Oregon, Seattle, Tacoma, Vancouver, Victoria, Portland, Maine, Halifax, N. S., St. John, N. B., Bangor, Belfast, Rockland, Skowhegan, Waterville, Augusta, Gardiner, Brunswick, Portland, Maine, Montreal, Quebec

M. LAURIER A PARIS.

Depeche de Source Anglaise.

Londres, 12 juillet—On croit généralement que sir Wilfrid Laurier recevra le contraire d'un accueil chaleureux en France *où il a été invité* à se rendre *par le Président Faure.*

Les déclarations du premier ministre canadien ont été disséquées par les journaux parisiens et leurs critiques, quelque modérées, n'ont rien d'amical.

Les comparaisons défavorables faites par M. Laurier sur les institutions anglaises et françaises ont soulevé des commentaires violents et les récentes déclarations du ministre que le Canada était plus prospère sous le régime anglais qu'il aurait pu l'être sous le régime français ont contribué à aigrir les esprits.

N. de la R.—Nous ne croyons pas cette dépêche qui sent son tory à grande distance.

Un Mille en 2.05 3-4 sans Jockey.

Medford, Mass., 13 juillet—Marion Mills, la célèbre jument ambleur, a parcouru, cette semaine, la distance d'un mille sur la piste du parc Combination, en 2.05 3-4, baissant ainsi son record de 2.07 1-4 fait l'an dernier. La petite jument a fait le tour de la piste sans jockey et sans sulky et peu de ceux qui l'ont alors croyaient qu'elle allait à une telle vitesse. Le record de la piste de Combination, qui est d'un demi-mille, est de 2.04 1-2 et on croit que la petite jument pourra briser ce record avant la fin de la semaine.

N. de la R.—Elle aurait bien dû en faire autant à Lowell le 24 juin.

LES VIGILANTS.

Font dequerir presto un Amoureux.

Nashua, N. H., 13 juillet—Le village de Milford, ordinairement si paisible, est dans l'excitation au sujet d'un incident qui s'est passé vendredi soir dernier. Le fait n'a pas été rendu public avant ce jour. Pour le moment, il surpasse en intérêt général le meurtre mystérieux de Mde Woodward dans le village voisin de Wilton.

Depuis quelque temps les bonnes gens de Milford étaient très indignées au sujet des actions de Mde J. C. Burtt, l'épouse d'un photographe en vue, et de Azel P. Brigham, un commis à l'emploi de M. Stevens, marchand. Toute sorte d'histoires circulaient.

C'était la croyance générale que ces deux personnes entretenaient des relations plus intimes qu'elles auraient dû. Au commencement de la semaine dernière, M. Burtt en arriva à la même conclusion, et il mit son épouse volage à la porte de sa demeure. Mde Burtt s'en alla aussitôt chercher la protection de son ami Brigham, et on dit qu'elle vient avec lui à sa demeure, rue Amherst.

C'était plus que la bonne population de Milford pouvait souffrir. Vendredi soir environ 25 hommes et jeunes gorgettes des masques blancs se réunirent sur la pelouse en face de la maison de Brigham, et de 10 à 11 heures ils sifflèrent, lancèrent des sarcasmes, etc.

Finalement, ils devinrent plus braves. Pénétrant dans la maison par une fenêtre mal targetée, ils entraînèrent Brigham dehors, et en jouant du fifre ainsi que du tambour, ils l'escortèrent jusqu'aux limites du village, et ils le laissèrent très effrayé, mais pas blessé, sauf quelques égratignures faites pendant la sortie de la maison.

Brigham retourna au village après minuit, et il alla demander protection au chef de police Dodge, qui la lui accorda en lui permettant de passer le reste de la nuit sous son toit. Le lendemain matin, il disparaissait comme par enchantement.

Les Emplâtres du Dr. Colerre guérissent.

LAURIER CHEZ GLADSTONE.

Visite du Premier du Canada au "Grand Old Man."

New York, 13 juillet—Un câblegramme de Londres au "Sun" de cette ville, mande ce qui suit. La visite samedi à Hawarden de sir Wilfrid Laurier, de M. R. J. Seddon et de M. George H. Reid, tous trois premiers ministres de colonies anglaises, a été un grand succès.

Ces messieurs ont été impressionnés par la vigueur intellectuelle et physique de M Gladstone, ainsi que par le magnétisme de sa personne comme du charme de ses manières. Ils ont déclaré que ce n'était pas surprenant qu'il ait encore tant d'influence sur ses compatriotes. La conversation fut familière.

M. Gladstone démontra sa remarquable mémoire en rappelant maints faits historiques touchant les colonies qui se sont passés il y a 62 ans, quand il fut nommé assistant secrétaire colonial.

Plusieurs photographies de diverses poses furent prises des trois distingués visiteurs et de M. Gladstone.

De l'Or a la Saskatchewan.

Ottawa, 13 juillet—M. Isaac Currie, président de la Chambre de Commerce d'Edmundton, Territoires du Nord-Ouest, est venu en cette ville pour avoir une entrevue avec le ministre de l'Intérieur au sujet des lois réglementant le travail dans les mines d'or du nord de la Saskatchewan.

M. Currie a rapporté qu'il y a à l'est des Montagnes Rocheuses une région aurifère très abondante; le précieux métal s'y trouve répandu sur un espace considérable. On a calculé que la valeur de l'or dans la rivière Saskatchewan s'élevait à $500,000,000 dans la partie centrale de ce cours d'eau, sans compter ce qui sera trouvé sur les bancs et les bords qui paraissent très riches.

Deux syndicats américains ont mis en opération deux petites draques capable de lever une tonne par minute. On prétend qu'il y aurait beaucoup d'argent dans l'affaire, pour un capitaliste qui serait capable de placer sur les bords de cette rivière une drague de $10,000 à $15,000 avec les appareils pour extraire l'or.

Cour de Police

Séance longue et intéressante, ce matin.

Six disciples de Bacchus gagnent les bonnes faveurs du juge et sont libérés.

Bernard Bryan est condamné à $1 d'amende et James Larcher à $10.

John A. Cronan, aussi pour ivresse, un mois de prison; C. White, 10 mois à Bridgewater; John Lynch, école de réforme; John Rock, 3 mois à la ferme d'Etat.

John Kehoe s'est marié en janvier dernier et, d'après le témoignage de sa jeune femme, ce matin, il a refusé de pourvoir à ses besoins depuis.

L'accusé dit qu'il n'a travaillé que trois semaines depuis lors, ne trouvant pas d'ouvrage. Il chômait à l'époque de son mariage et sa fiancée le savait.

Le juge le condamne à $20 d'amende.

Mme Bridget McCord est trouvée coupable de voies de fait sur un gardon de 6 ans, l'enfant d'une voisine, Mme Mary Wyman; elle est condamnée à $10 d'amende.

Thomas F. Deavitt, pour avoir battu sa belle-mère, Mme Martin Clark, est condamné à 4 mois de prison.

Théodore Pepin et Joseph Drouin subissent leur procès pour viol d'une enfant de 8 ans. Philomena Ward, Celle-ci est entendue, ainsi que sa mère, deux voisines, et le Dr Ricker. Le juge envoie les accusés en cour supérieure sous $800 de caution chacun.

Apres le Quatre.

Après le Quatre Juillet nous viennent les chaleurs et puis les vacances. Beaucoup de gens se plaignent de la chaleur et disent qu'ils ne savent que faire pour se désennuyer. A ceux-là ainsi qu'à tous les amateurs de la lecture, nous leur conseillons d'aller voir notre jeune compatriote, M. J.T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous vendra on vous louera des livres avec lesquels vous pourrez tous bien vous amuser, et cela presque pour rien. M. Fortin vous vendra ou vous louera les livres à très bas prix.

N. B.—M. Fortin est le seul libraire canadien en cette ville. Encouragez-le.

EN SE BAIGNANT.

Un Jeune Canadien se Noie dans la Merrimack.

Hier après-midi des jeunes garçons sont allés prendre un bain dans la rivière Merrimack, à Centralville, vis-à-vis la manufacture du Lawrence. Parmi eux se trouvait le jeune Alfred Bédard, âgé de 9 ans. Il fut soudain pris de crampes ou perdit pied, car il disparut sous les yeux de ses camarades sans même appeler au secours.

Le cadavre fut repêché quelques instants plus tard par M. Amédée Archambault, et transporté au domicile de ses parents, 23 rue Exeter. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cette après-midi, après un court service à l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Notes Locales.

Assemblée régulière des échevins, ce soir.

Il y a eu 98 mariages à Lowell durant le mois de juin. Jusqu'à date, ce mois-ci, il y en a eu 32.

On n'a pas encore repêché le cadavre du jeune Dopkeen qui s'est noyé à Willow Dale dimanche.

La cause des coupons de commerce a été soumise, hier après-midi, au juge Hadley, qui l'a prise en délibéré.

Les délégués locaux à la convention annuelle de l'Epworth League partiront demain midi pour Toronto, Ont.

Le Zoo a été transporté ce matin de la Commune Sud au terrain sur l'avenue Lakeview. Il y sera trois jours.

La manufacture de chandières du représentant Richard Dobbins est encombrée de commandes. C'est un indice de prospérité.

La grande grève des employés dans les mines de charbon de la Pensylvanie a une influence néfaste sur nos manufactures locales.

Une équipe de vingt hommes a commencé à travailler hier à l'égout de la rue London qui doit être terminé dans une quinzaine de jours.

Le comité civique du 4 juillet s'est réuni hier soir pour vérifier les comptes de la fête. Les dépenses ont dépassé les crédits de près de $500.

Le banquet du 5 juillet à Lakeview a coûté à la ville $321. On y a dépensé $69 en divers. Ce compte a été jugé trop élevé par le comité du 4 par surprise.

A Glen Forest, cette semaine, la Howard's Comique Novelty Company donnera des représentations jeudi, vendredi et samedi. Elle a un programme de première classe.

George Wright, un ancien habitant de Lowell, s'est suicidé dimanche soir à Nashua, en se coupant avec un rasoir la gorge d'une oreille à l'autre. Il n'avait que 27 ans.

Needmore, la jument baie de P. Fitzgerald, de cette ville, a gagné à Manchester la course principale en trois épreuves d'un demi-mille chacune. Temps: 51 1-2 sec., 52 3-4, 51 1-2.

Un nouveau club d'amusements canadien vient d'être fondé en ville. Il porte le nom mystérieux de Fitzpatrick. Le président est M. Ed. Gaudette, et le secrétaire-trésorier, M. Ed. Lussier. Le club a 25 membres.

Le comité civique chargé de la révision de la loi de la cité s'est réuni pour la première fois hier. Présents: l'échevin Derby, les conseillers Pendergast et Welch; absent, l'échevin Pierce. Plusieurs noms de citoyens ont été suggérés pour remplir les quatre positions vacantes, mais rien n'a été décidé. Il est probable qu'ils seront choisis ce soir. On mentionne les noms de l'ex-maire Pickman, des ex-échevins S. J. Johnson, Jer. Crowley et E. D. Holden.

L'eau sera retranchée jeudi aux personnes qui n'auront pas payé leurs taxes.

La Lowell Cotton Manufacturing Co a rouvert ses portes hier, après une fermeture d'une semaine.

Au Lakeview Theatre, cette semaine, on représente l'opéra populaire, Bohemian Girl, de Balfe. Il y a foule tous les jours.

S'il faut en croire les rumeurs, l'échevin Lawrence aurait une forte démangeaison de se présenter comme candidat à la mairie, l'automne prochain.

Il paraît maintenant probable qu'il y aura une enquête à l'hôtel de ville dans le cas des récentes destitutions opérées par M. C. Frank Going, le messager de la cité.

Une trentaine d'enfants ont pris part à l'excursion en bateau sur la Merrimack aujourd'hui. Ils n'étaient pas en un temps aussi favorable que jeudi dernier et la durée de l'excursion en a souffert. Il y en aura une autre jeudi.

Hier des gamins ont donné au petit éléphant de Glen Forest un morceau de tabac. L'animal furieux a failli tuer son gardien qu'il a abattu sans connaissance sur le sol d'un coup de trompe magistral. Des spectateurs ont réussi à le sauver.

Sous de fausses informations nous avons annoncé hier que le Dr Hurtubise était parti samedi dernier pour New York. Le Docteur dit qu'il n'a jamais même pensé à aller à New York samedi dernier et il a été des plus surpris du monde de voir cette nouvelle dans L'ETOILE hier soir. Si nous voulons être malin, nous pourrions le référer à un de ses confrères, auteur de ce malentendu.

Feu Mme Charles H. Parthenais.

Les nombreux amis de la famille Parthenais ont appris avec une vive douleur, hier soir, la mort de Mme Charles H. Parthenais, née Amanda Contant, survenue vers les sept heures, à la résidence de son époux, No 779 rue Merrimack.

Mme Parthenais avait été malade depuis neuque temps, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine.

La défunte est née à Beauharnois le 6 octobre 1866. Elle a marié M. Charles H. Parthenais le 17 janvier 1887. De cette union sont nés deux fils, Hector, aujourd'hui âgé de neuf ans, et Hervé, huit ans.

A part ces trois personnes plongées dans une douleur facile à comprendre, la défunte laisse, pour déplorer sa perte, sa mère, cinq sœurs et trois frères

Ceux-ci sont MM. Joseph et Arthur Contant, de la Colombie-Anglaise et Napoléon, du Nord-Ouest. Ses sœurs sont mesdames Laurencelle, de New York, J. H. Comtois et E. A. De Cotret, de Montréal, Joseph Landry, de Ste Martine, et Melle Mélina Contant, qui est vetue de Montréal, ces jours derniers, et était à son chevet au moment de sa mort.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault. Les amis sont invités à y assister.

Nous offrons à M. Parthenais nos plus sincères compliments de condoléances dans sa terrible épreuve.

NOTES PERSONNELLES.

M. Fred N. Wier, avocat du district, va passer l'été à Bass Rocks, Cape Ann.

M. J. T. Roy, de la maison J. L. Chalifoux, de Birmingham, Ala., est en ville pour quelques jours.

M. Edward S. Houle, le pharmacien bien connu, est assez sérieusement malade dans sa famille à Haverhill.

M. et Mde Chs H. Boisvert ainsi que M. J. W. Goulet partent ce soir pour Southbury Beach où ils passeront quelques semaines en villégiature, sauf Mde Boisvert qui s'en ira au Canada dimanche pour visiter Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec et Ste Anne de Beaupré. Les demoiselles Boisvert iront à leur tour à Southbury Beach lundi prochain. Nous leur souhaitons de joyeuses vacances. Mde Boisvert restera trois ou quatre semaines sur le sol natal.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

BARGAINS POUR ....Epargner de l'Argent!

Points Brisés — Quelques-uns Seulement
Nouvelles Marchandises Fraîches. — Partis Bribes.

:-: PAR EXEMPLE. :-:

Oxfords pour Femmes, $2.50 et $3.00,	$1 19.
Oxfords pour Femmes, $1.50 et $2.00,	98 cts
Jolies Chaussures pour Demoiselles, $1.50.	98 cts
Chaussures bronze foncé pour Demoiselles, $2.00,	$1.19.
Souliers Canvas à Bicycle pour Hommes, $2.00,	98 cts
Chaussures lacées bronze pour Hommes, $3.00 et $4.00,	$1.89.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons, $2.75,	$1.49.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons, $2.00,	$1.49.
Chaussures à dessus en Chevreau et Drap pour Enfants,	49 cts

☞ Quelques-uns de plusieurs.
☞ Ca vous paiera de les voir.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — Jos. DAIGLE, Assistant.

TRISTE CAS DE DENUEMENT.

Une Famille Canadienne dans la Misere.

L'agent Knapp vient de découvrir un triste cas de dénuement, rue Lee, en arrière de l'église St Joseph.

Il a trouvé renfermés dans une seule chambre, construite pour servir de salle de bain et privés, toute une famille composée de la grand'mère âgée de 80 ans, la mère et deux jeunes enfants, une fille de 4 ans et un fils de dix-huit mois.

L'année dernière dans les temps durs, Hormidas Marcil alla avec sa famille au pays natal.

Au mois d'avril dernier, Mme Marcil revint à Lowell avec sa mère et ses enfants, espérant gagner assez d'argent en prenant des lavages à domicile pour pouvoir faire monter son mari de Montréal.

Elle n'y réussit pas, la malheureuse, et tout alla de mal en pis.

La famille se loga dans le taudis ci-haut mentionné où elle ne payait que $1 de loyer par semaine.

Il n'y avait qu'un vieux matelas et une chaise dans la place, pas de poêle, pas de table, rien.

Cependant Mme Marcil était trop fière pour se plaindre et la familes subit sa misère sans en parler. On y mangeait quand on pouvait et ce qu'on pouvait trouver.

Des voisins charitables leur ont apporté un autre matelas et deux chaises.

Le bébé est malade depuis quelques jours du cholera et la mère passait ses nuits et ses journées à en prendre soin; trouvant quand même le temps de se procurer un peu de nourriture pour sa vieille mère et sa fillette.

Nous tenons à faire remarquer que, malgré l'extrême pauvreté de cette famille et le manque de meubles convenables, la plus grande propreté régnait partout.

Les autorités se sont intéressées, ce matin, à ce triste cas et ont pris les mesures ordinaires pour que ces malheureux ne manquent plus du nécessaire d'ici à quelque temps du moins.

Grandes Occasions Dans les Chapeaux!
CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonnets garnis dont nous devons nous débarrasser.

☞ Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employées de langues française:
Melles Albina et Mérilda Brault

VENTE DE Déchargement de Stock.

Déchargement! Déchargement! Il n'y aura qu'une devise qu'un mot d'ordre pour le Grand Magasin durant le mois de juillet et ce sera: DECHARGEMENT. Nous allons décharger. Il nous faut décharger tous les lots et lignes de surplus, tous les items et articles de surplus. Les prix sont devenus une question de considération secondaire. Les profits ont été jetés aux vents. Cette vente attirera les foules de près et de loin.

A des prix qui vous permettront d'acheter deux habits pour le prix d'un seul

HABITS POUR HOMMES.

Habits en Cheviotte bleue pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,
$3.60 l'habit.

Habits en Cheviotte légère de ménage pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,
$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte grise à rayes d'épingle pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,
$3.40 l'habit.

Habits en Cashmir tout laine, serge gris acier pour hommes, prix de déchargement,
$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte tout laine, étoffe noir invisible, pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,
$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte tout laine, plaid noir brun, prix régulier $10, prix de déchargement,
$5.95 l'habit.

Habits en Flanelle blanche tout laine, bleu litige, prix régulier $10, prix de déchargement,
$4.95 l'habit.

Habits en fine serge bleue foncée, prix régulier $15, prix de déchargement,
$5.95 l'habit.

Habits en Worsted tout laine, gris noir, prix régulier $15, prix de déchargement,
$7.95 l'habit.

Habits en Worsted tout laine, Clay noire, bordeaud, prix régulier $10, prix de déchargement,
$5.08 l'habit.

Habits en pure serge grise foncée, tout laine, prix régulier $10, prix de déchargement,
$6.48 l'habit.

Habits en serge noire toute superfine pour hommes, prix régulier $10, prix de déchargement,
$9.08 l'habit.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Deces.

LANGLOIS—Frédéric, enfant de Adolphe et Rose Langlois, âgé de 2 ans, 10 mois, est décédé ce matin, au No. 606 rue Merrimack.

BÉDARD.—En cette ville, hier après-midi, Alfred, enfant d'Edouard et de Delphine Bédard, No 23 rue Exeter, à l'âge de 9 ans, 3 mois et 14 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à l'église St Jean-Baptiste.

PARTHENAIS.—En cette ville, hier, Mme Charles H. Parthenais, née Amanda Contant, est décédée à la résidence de son époux, No 779 rue Merrimack, âgée de 30 ans, 9 mois et 6 jours.

Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House, Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapham,
Le seul fleuriste Canadien.
127 Dutton Street,
Porte voisine du Music Hall.

Pellicure- Les échauffaisons chez les enfants et grandes personnes rendues douces par l'OINTMENT PELLICURE. Même se laisser pas souffrir vos enfants plus longtemps, cet Ointment **Guérit**

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House, Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapham,
Le seul fleuriste Canadien.
127 Dutton Street,
Porte voisine du Music Hall.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptêmes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

J. L. CHALIFOUX,
RUE CENTRAL.
"Le Grand Magasin."

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 14 JUILLET 1897. No. 99

Notes Locales.

On dit que les chaleurs récentes ont grandement augmenté la maladie et la mortalité chez les enfants.

Les funérailles de Mme Charles H. Parthenais auront lieu à 9 heures, demain, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Le vent a cassé, hier, une grosse branche d'arbre en face de la maison du Col. Bennett, rue Beach, et le trafic y a été suspendu pendant environ vingt minutes.

Excursion des enfants demain. Gratis. Voyez n'avez pas besoin de billets. Départ du quai Pawtucket à 8 heures. Sachez tous en profiter pour le plus grand bien de vos jeunes enfants.

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur de ce journal des résumés de dépêches et de notes locales Ce sont toutes des nouvelles fraiches qui auraient paru sur les pages extérieures si des annonces ne les avaient pas relguées ailleurs.

Nicholas Gillen, âgé de 12 ans, a essayé, hier après-midi, d'allumer le poele avec de l'huile à lampe, à la maison de son père, 12 Bolton Place. Une explosion eut lieu et le petit fut tellement brûlé qu'il est mort, hier soir, à l'hopital St Jean où on l'avait transporté.

Vers 3 heures, hier après-midi, Wm C. Gould, chauffeur à l'emploi de James Fickey, tenant une charge de bois rue High quand son cheval a été effrayé par un char électrique et s'est précipité sur la voie. Il y a eu collision et M. Gould a été lancé avec violence en bas de sa charge. Il a reçu des blessures des plus sérieuses.

Tuguna détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Cour de Police

Treize prisonniers en cour, ce matin, heureux encore de n'y avoir pas été amenés hier, car la fatalité du chiffre n'aurait pas manqué son effet.

En effet, la chance a été passablement bonne sous les circonstances.

Quatre prisonniers ont été relâchés et Bernard McCluskey n'a été condamné qu'à $1 pour ivresse.

Même offense, John W. Smith, $5.

La cause des jeunes voleurs dont nous parlons ailleurs a été remise à vendredi.

Pour avoir battu sa femme, L. R. Reed a été condamné à $15 d'amende.

Plusieurs autres causes sont renvoyées à plus tard.

Chœur Rossini.

Les membres du Chœur Rossini sont priés d'assister à une assemblée spéciale du Chœur qui aura lieu demain soir à l'heure et à l'endroit ordinaires.

JESSE ALEXANDER, Sec.

Un Mackintosh

Est un vêtement très désirable et utile pendant les vacances. Il protege de la pluie et rend le service d'un pardessus pendant les soirées fraiches. Le cout est une bagatelle. Un joli Mackintosh en Covert Cloth, style boite, patron tres chic, pour $5. Aussi plusieurs autres sortes de choix à $4 qu'on vendait plus cher. Des meilleurs jusqu'à $15.

Parapluies

Sont une nécessité pendant un voyage. Nous en offrons, comme commerce spécial, à manche en acier, fermant juste, noir durable, dimensions 26x26 pcs, pour 88c.

Merrimack Clothing Co.,
Coin de la Mode.
Vis-à-vis l'Hotel de ville.

UNIS POUR LA VIE

GRANDIOSE CEREMONIE A L'EGLISE ST JOSEPH

Francois J. Leblanc Epouse Mlle Amilda Courville—Details de la Fete.

La pluie tombait ce matin, mais l'influence néfaste qu'elle est supposée avoir généralement sur les habitants de notre planète n'a eu aucune influence sur les milliers de compatriotes qui ont envahi notre temple canadien dès les huit heures pour assister à plus grandiose cérémonie, joyeuse et divine, qui y ait eu lieu depuis sa fondation.

L'église avait été superbement décorée pour la circonstance. Des tapis somptueux couvraient toutes les allées, de la balustrade jusqu'au bas du perron qui donne sur la rue Lee. Des banderolles tricolores, parsemées ça et là d'étoiles argentées, se déroulaient du faite de la nef aux quatre coins du temple. Des drapeaux américains flottaient doucement à la brise et des milliers de cierges remplissaient le saint lieu d'une lumière éblouissante. Dans le chœur, sur les autels, et tout le long de la balustrade, de garnie de fine dentelle de Lisles étaient disposés des vases contenant des plantes rares et des fleurs rayonnantes.

Au milieu du chœur, une table ornée de fleurs de bon goût supportait les insignes de la cérémonie, l'anneau nuptial et ses accessoires.

A neuf heures, les jeunes fiancés, M. François J. Leblanc et Mlle Amilda Courville entrèrent dans l'église aux délicieux accords de la *Marche des Prêtres*, de Mendelsohn, par M. Edouard Vincelette, qui présidait, comme d'habitude, à l'orgue. Le chœur, sous la direction de M. Philéas David, fit entendre le *Veni Creator*, de La Hache.

Durant ce temps, les futurs époux prenaient place en avant de l'église avec leur suite. C'étaient MM. Alfred Leblanc, père du marié et Narcisse Courville, père de la mariée. MM. Dr Louis de Sebille et Arthur Harnois, garçons d'honneur et Mlles Lézaie Favreau, sœur du marié, et Minnie Leblanc, fille adoptive de M. Alfred Leblanc, filles d'honneur.

La mariée paraissait encore plus belle sous son étincelante toilette en mousseline blanche ornementée de soie blanche et coiffée de son voile de même couleur, ayanbole d'innocence et de pureté virginale. Les demoiselles d'honneur avaient aussi de très jolies toilettes appropriées à la circonstance.

Le Révd P. Nolin ouvrit le cérémonie en faisant une touchante allocution aux héros du jour sur la divinité du Sacrement du Mariage. Il fut religieusement écouté car son discours était un vrai bijou dans le genre.

Puis les fiancés se rendirent dans le chœur où le Révd Père Lamothe présida à la cérémonie si consacrée, mais si imposante en sa simplicité, qui faisait de l'un de l'autre des époux pour la vie. Après le "oui" sacramentel et la bénédiction nuptiale, le saint sacrifice de la messe eut lieu.

Le Révd Père Lamothe officia, assisté des RR. PP. Forget-Depati et Nolin, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur exécuta avec un succès digne de l'occasion le programme suivant durant la messe:

Introit	Plain Chant
Kyrie	12e Messe de Mozart
Sanctus	La Hache
Agnus	7e Messe de Mozart

A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon se surpassa réellement dans l'exécution de l'*Ave Maria* de Luigi Lizzi.

M. Ed. Vincelette joua sur l'orgue la *Wedding March*, de Mendelsohn, à la sortie des nouveaux époux et de leur suite.

L'immense foule qui encombrait le vaste temple les suivit, pieusement impressionnée par le cachet véritablement religieux de cette grandiose cérémonie.

Les jeunes époux furent conduits avec leur suite, dans les magnifiques voitures de M. Amédée Archambault retournes pour la fête, à la résidence de M. J. G. Coté, le beau-frère de la nouvelle mariée, 37 rue West Fifth, Centralville, où un somptueux repas fut dégusté en famille.

Ce soir, il y aura grande réception en l'honneur de M. et Mme F. J. Leblanc à la salle Prescott, édifice Rands, coin des rues Bridge et Merrimack. L'élite de notre société canadienne y a été invitée.

Demain, les nouveaux époux partiront pour leur voyage de noces.

Nous leur offrons nos meilleurs souhaits et nos vœux les plus sincères pour la continuation de leur bonheur.

Un grand nombre de cadeaux ont été envoyés aux nouveaux époux mentionnons entre autres les suivants:

Magnifique service à dîner en porcelaine, par le Dr. Louis E. Schille et sa sœur, Melle Félie; horloge en marbre, W. H. I. Hayes; cuillers en argent, M. et Mme Joseph Lelleures; vase à crème en argent, M. et Mme J. B. Boudreau; cuillers en argent, Patrick Kelley; cuiller à fruit en argent, M. et Mme Maxime Lépine; corbeille à mets en argent, M. et Mme Louis Reeves; vase à fleurs en porcelaine, Mlle Lézaie Favreau; service à vin, Wilfrid C. Leonard; plateau de tantaise, Mlle Minnie Leblanc; plusieurs bouquets de fleurs naturelles, M. et Mme Alexis Lamarre; corbeille à gâteaux en argent, Mme C. Coté; couteau à beurre et cuiller à sucre en argent, M. Amé Gauthier; cuiller en soie, Mme Amé Gauthier; pince-cuillers en argent, M. et Mme George Bricault de Lawrence; service en argent pour crème glacée, M. Edward S. Sherman; et une foule d'autres.

Couronne à voile pour la cérémonie, toute en brillants, par le marié à la mariée.

Les amis des jeunes mariés et de leurs familles respectives dont les noms suivent ont présenté un magnifique ameublement de salon en bronzatelle, un ameublement de chambre à coucher en chêne, une table de salon en acajou, une glace de salon; M. et Mme Alfred Leblanc, M. et Mme Pascal Harnois; MM. et Mesdames Alex Lamarre, Jean A. Fortin, J. S. Lapierre, J. L. Chalifoux, Nap. Phaneuf, Désiré Théberge, Alfred Simard, Jos. Labbec, Dosithé Gendreau, L. P. Lamothe, Moise Sansoucy, Alfred Paradis, Ed. Valerand, Az. Choquette, Alex. Leblanc, Joseph Cormier, Noé P. Brunelle, Désiré Cuerrier, Hector Roux, Joseph Roux, Em. Ouellette, Zéphyr Roux, Wilfrid Lorrain, Adélard Théberge, Geo. Leblanc, Eloi Fournier, Denis Leblanc, Frida Roux, Elz. Patenaude, J. G. Coté, B. Roux, J. B. Lefebvre, Geo. Plourde, Camille Roussin, Pierre Gendreau et Charles H. Boisvert; Mlles Marie Louise Fontaine, Azilda Bélanger, Anna Dumas, Zélinda Rivet; MM. Dr P. Brunelle, Denis Leblanc, fils, E. A. Duval, Eugène Mercier, Octave Pagé, Adélard Guimond et Charles Dumas.

NOTES PERSONNELLES.

M. Wilfrod Héroux est parti hier pour le pays natal.

M. Médéon Levasseur, comis chez O'Donnell & Gilbride, est en vacances.

M. Camille Roussin a vendu des billets de passage à M. et Mde Adolphe Gagnon qui s'en vont passer leur lune de miel au Canada.

Mlles Aurore et Marie-Louise Ferron sont parties hier soir pour Yamachiche, P. Q., pour une promenade de quelques semaines.

M. et Mde Norbert Morin, qui étaient en promenade chez M. Arthur Noval, sont retournés à Ottawa, Ont., enchantés de leur voyage à Lowell.

Le Rév. Frère Chrysostome, supérieur général des frères de l'ordre St François Xavier, et le Rév. Frère Alexis, provincial de l'ordre aux Etats-Unis, sont arrivés à Lowell, hier, et sont les hôtes des Frères de cet ordre rue Varney.

Deces.

CHAMBERLAIN.—Albina, enfant de Maurice et Délima Chamberlain, âgée de 3 ans et 7 mois, 13 rue Garnet.

FORTIN.—Willie, enfant de Frédéric et Olivine Fortin, 2 mois et 3 jours, No 4 Suffolk Court.

LEDOUX.—Arthur, enfant de George et Josephine Ledoux, 2 ans et 10 mois, 10 Dane Avenue.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House, Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapham,
Le seul fleuriste Canadien.
127 Dutton Street,
Porte voisine du Music Hall.

FUNERAILLES IMPOSANTES.

L'Eglise Saint Joseph en Toilette de Deuil.

Les funérailles de M. Olivier Gaudette, décédé dimanche soir, à sa résidence No 176 Barker avenue, ont eu lieu en grande pompe, à l'église Saint Joseph, à 10.45 heures, ce matin.

L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et présentait un aspect des plus imposants.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Amyot, assisté des RR. PP. Perron et Gagnon, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant a exécuté la magnifique messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, et a rendu avec un ensemble parfait les chants suivants:

Introit, Plain Chant
Kyrie, 12e Messe de Mozart
Sanctus, La Hache
Agnus, 7e Messe de Mozart

Le Révd Père Forget-Dépati a officié au cimetière.

Un grand nombre de fleurs avaient été envoyées, entre autres, une gerbe de blé, Joseph Cinq-Mars; couronnes, M. et Mme Joseph Albert, M. et Mme Edmond Gaudette, avec l'inscription "Frère;" M. et Mme Joseph Bissonnette; Mme A. R. T. Brault, de Fairnham, P. Q., sœur de Mme Gaudette, et par les trois enfants du défunt; un oreiller par Mme Olivier Gaudette, la veuve du défunt; une croix, M. et Mme Joseph

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 14 Juillet 1897.

S'il eut été à la Place de Laurier.

Notre correspondant, E de la Boessière, un homme qui, comme on le voit, affectionne les noms à particule nobiliaire, est beaucoup plus démocrate pour les autres que pour lui-même. C'est pourquoi le titre accepté en Angleterre par M. Laurier —entre parenthèses un titre qui n'était pas à dédaigner—lui fait hausser les épaules. Lui, s'il eût été premier ministre du Canada,—c'est invraisemblable, mais n'importe—il n'eût pas été satisfait à moins d'être créé pair d'Angleterre. Mais cela ne l'empêche pas de dire que M. Laurier aurait dû rester M. Laurier tout court, comme un vrai démocrate.

Vous voyez d'ici la contradiction.

Il faut lui pardonner, car il dit que c'est bien innocemment qu'il s'est moqué de la décoration accordée à M. Laurier.

Bête innocemment! Mais qui en doute? C'est clair comme de l'eau de roche.

C'est aussi bien innocemment sans doute qu'il a écrit que le mérite n'est pas considéré lorsque la reine Victoria accorde des titres à ses sujets les plus distingués, à ceux dont la carrière a été la plus brillante. Et il vous dira, croyant vous convaincre: Si M. Laurier fut resté dans l'opposition, on ne le nommerait pas aujourd'hui sir Wilfrid.

Et si M. Laurier, lui répliquerons-nous, n'était pas cet homme d'Etat si remarquable, cet orateur si brillant, cet politique si habile qui le rendent l'égal des plus grands, il n'aurait jamais été ni chef d'opposition, ni premier ministre d'une colonie anglaise, ni décoré en Angleterre.

Voilà !

Une autre phrase de E. de la Boessière qui a dû aussi être écrite bien innocemment, c'est la suivante: "Ce que je ne conçois pas, c'est que mon ami trouve M. Laurier très honnête, comme canadien et *comme catholique*, du titre qu'on lui a conféré à son corps défendant. L'honneur conféré à M. Laurier est un honneur *politique*: la nationalité et le mérite n'ont rien à y voir. Quant à sa qualité de catholique, je me demande ce qu'elle a bien à faire ici."

Mettons en regard ce que nous avons écrit :

-M. Gladstone a pu refuser un titre sans nuire au prestige du peuple anglais ; mais M. Laurier ne se trouve pas dans la même situation, lui que est Canadien-français catholique et premier ministre d'une colonie."

Où dans ces lignes a-t-il parlé de ce que parle E. de la Boessière?

Mais, pour le besoin de la discussion, nous dirons qu'un étranger à la race anglo-saxonne, un catholique peut être honoré de recevoir une décoration de la part de la reine du grand royaume protestant qu'est l'Angleterre, parce que de tels honneurs ne sont pas précisément prodigués à des enfants de l'Eglise catholique, surtout quand ils n'ont dans les veines que du sang français, de sorte que l'on peut être certain s'ils en reçoivent, qu'ils les méritent pleinement.

Etonnant le nombre de gens en cela monde qui croient sincèrement et *bien innocemment* que s'ils étaient à la place des autres, ils feraient beaucoup mieux qu'eux, sans songer qu'ils pourraient, dans leur propre sphère, sans méconnaissance aucune, se donner le pion, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

Les Pilules Rouges du Dr. Cotères pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful in their effect of all the age, pleasant and refreshing to the taste, so gently and positively on kidneys, liver and bowels cleansing the entire system, disperse colds, headaches, fevers, biliousness and constipation forever. Buy, try a box 10c, 25c, 50c today. 10c, 25c, 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Il y a en ville un certain Rév Jackson qui aspire à la présidence des Etats-Unis. Il veut que Lowell lui fournisse $2,000 pour lui permettre d'aller à New-York épouser une femme qui vaut $70,000,000. Si on refuse de lui donner ces $2,000, il menace de refuser de nommer aucun Lowellois à une position présidentielle, quand il sera élu.

Le Village des Vagabonds.

A onze milles de Brûlé (Wisconsin) se trouve le village le plus curieux du pays. Sa population est de 300 âmes, et chacun des résidents est un chevalier de la grande route, ou autrement dit en langage ordinaire un vagabond. Personne ne paie de loyer; personne ne travaille ; tout le monde flâne ; tous sont gras, contents, paresseux. Il n'y a peut-être pas dix dollars dans tout le village, et ce qui plus est, les habitants n'ont aucune raison de désirer la possession de l'argent. Il n'y a rien à acheter et rien à vendre. Le commerce vulgaire ne trouble jamais la tranquillité publique. Les maisons sont neuves, les rues sont larges. Près de là se trouve le lac Supérieur, et à dix milles dans les terres passe le chemin de fer qui relie Ashland à Superior. Ce chemin de fer est d'une grande commodité lorsque quelques-uns des habitants du village décident d'aller faire une excursion. Le lac aussi a son utilité, car il est très poissonneux. Dans un rayon de douze milles autour du village il y a assez de fermes pour permettre aux vagabonds de vivre d'un bout de l'année à l'autre de produits volés.

Ces fermiers et les quelques personnes qui connaissent l'existence du village dont nous parlons l'appellent Trampville. Les employés de chemin de fer qui en ont entendu parler l'appellent Hobohurst-by-the-Lake. Les résidents l'appellent de son nom officiel, Cleveldon.

En 1880, un syndicat de capitalistes anglais conçut l'idée qu'en construisant une ville à l'embouchure de la rivière Bois Brûlé, elle pourrait avec le temps faire concurrence à Superior et s'emparer d'une partie du trafic du lac. Le syndicat envoyait le comte Douglass qui se trouve à l'extrémité nord-ouest du Wisconsin, et acheta de grandes étendues de terrain.

Il acquit pour presque rien de magnifiques forêts, et on prépara tout pour réaliser le projet proposé.

On défricha le terrain, au confluent de la rivière Brûlé et du lac Supérieur, et on traça le plan d'une ville. Les ouvriers et les constructeurs de toutes sortes furent employés et la ville fut construite en quelques jours pour ainsi dire. On dépensa tant d'argent pour faire réussir l'entreprise que Cleveldon attira bientôt l'attention du public. Plusieurs familles s'y rendirent, achetèrent du terrain et construisirent des demeures.

En moins d'un an Clevedon avait une population de 1100 âmes et pendant quelque temps on crut qu'elle deviendrait la grande ville que le syndicat avait l'intention d'en faire. On construisit un grand hôtel en bois, on fit de bonnes rues, et les jolis cottages fraîchement peinturés donnaient à l'endroit un air de prospérité merveilleuse.

Mais le commerce du lac refusa de venir à Clevedon. Il continua d'aller à Duluth et Superior, comme avant la fondation de la cité nouvelle, et tous les efforts des syndicats ne purent rien y faire. Alors la population commença à diminuer. Les uns après les autres, les cottages se vidèrent, et ce qui acheva de tout briser, fut le manque de fonds des spéculateurs qui avaient tentés l'entreprise.

Un jour vint où le village se trouva désert.

Alors arrivèrent des vagabonds qui s'en emparèrent.

Ce qui est curieux, c'est que plusieurs vagabonds ont décidé d'établir leur résidence régulière à Clevedon, et ils restent là cet été. Il y a évidemment des esprits turbulents dans la communauté, car les bruits courent qu'il y a des luttes intestines, et il y a eu une élection le 10 de juin. On a élu un maire, un trésorier, trois syndics et un greffier. Si quelqu'un des titulaires qui a été élu reste en dehors du village plus de vingt-quatre heures, il perdra son siège, et son successeur sera immédiatement élu. Tous ceux qui ont hiverné à Clevedon avaient droit de vote. Les syndics ont soin des propriétés de la ville, les maisons comprises.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente a la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pas de paille, de laine, de l'urique, tous les prix, chez A. E. Offer & Co., 16 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Cie. vendent des poêles à gaz pour 10c. Leur capacité est aussi grande que si vous payiez 50c.

Les plus bas des bas prix se trouvent chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Tout doit être vendu. Allez-y.

Ha! ha! si vous voulez rire, lisez l'annonce de Bob Marché. Vous rirez encore plus fort, si vous savez profiter des bas prix de cette vente sans précédent.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 104 rue Merrimack.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville. Il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

Par respect pour la mort de Mme Chs H. Parthenais, la maison Parthenais Frères est fermée depuis hier soir et le restera jusqu'après les funérailles, qui auront lieu jeudi.

Personne ne peut surpasser MM. Lavallée & Frère comme horlogers, argenteurs et nickeleurs, soit pour le bon marché ou pour le fini élégant de leurs ouvrages. N'oubliez pas aussi qu'ils sont les seuls plaqueurs canadiens que nous ayons à Lowell. Tout ouvrage est garanti. 28 rue Cabot, porte voisine du Dr Hénotte.

La maison O'Donnell & Gilbride est à préparer une grande vente monstre de trois jours, qui commencera demain matin à 8.30 heures. Elle publiera dans l'EGLE de demain une page et demi-page de prix tellement bas qu'ils seraient incroyables si la réputation de cette grande maison n'était aussi solidement établie. A demain, donc! attendez l'annonce!

Cas d'Urgence.

Ne vous fiez jamais à votre chance. La chance et la sagesse sont toujours aux prises. Ayez "Dows Diarrhea & Cholera Syrups". "Pas de guérison, pas de paie" dissipe les craintes. Le Cholera Morbus, les Crampes, la Colique, etc., ne peuvent rester à sa portée.

Avis

Le soussigné a décidé de vendre ses épiceries pour argent comptant en les réduisant à plus bas prix que n'importe quelle épicerie et donner par cent d'escompte.

Venez voir les prix et vous serez satisfaits.

Rôtisoir, 12c la livre.
Côtelette de Porc, 8c la livre.
Blnets, 10c la canne.
Sardines, 4c la canistre.
Vermicelle, 5c la livre.
Macaroni, 5c la livre.
Saumon, 12c la canistre.
Hareng, 5c la quart.
Gruau, 2 lbs, 10c la boîte.
Huile de charbon, 8c le gallon.
Fèves, 5c la quart.
10 lbs de graisse pour 60c la tinette
5 lbs de beurre, Lowell Creamery $1.
Cassonade brune, 4c la livre.
Cassonade blanche, 5c la livre.
Sucre blanc, 5c la livre, 2 livres pour 11c.
Pois, 5c le quart.
Etc., etc., etc.

EUGÈNE TELLIER,
33 rue Aiken.

Votre Chance d'Or !

Nous avons vendu 200 doz. de Corsages blouses "United Brand," en beau Batin (Dimity) Linon blanc, etc., à moins de la moitié des prix réguliers. Cette marque est trop bien connue pour demander des commentaires. Qu'il suffise de dire qu'ils sont maintenant en vente,

49c. 75c. 98c. Prix réguliers de 98c a $2.50.

CORSAGES.

39 cents 15 doz. de Corsages tous avec coiffes derrières, valant de 75c à $1.25 chacun, points brises, pour être clos a 39c chacun.

49 cents 35 doz. de Corsages en Percales et Linons, tous patrons nouveaux et derniers effets, valant 98c, maintenant seulement 49c.

75 cents 50 doz. de Corsages en basins fins, linons, &c., faits pour être vendus $1.50 et $1.75 chacun votre choix a 75c.

98 cents 100 doz. de Corsages en basins, Mousselines à jours, &c., prix regulier $.98c de $1.75 a $2.50, maintenant 98c.

Voyez nos occasions dans les Japes, Toile et Crash, a 9c; $1.25, $1.30, $1.35 et $2.50, valant de $1.50 a $5.25 chacune.

PEIGNOIRS,

49 cts, valant $1.25.

Nous offrons cette semaine un lot de beaux Peignoirs en Percale, magnifique patron, prix regulier $1.25.

Prix d'occasion, 49 cts.

COSTUMES EN TOILE.

Nous venons de recevoir 75 jolis Costumes, Toile et Crash, les plus jolis qui aient paru en cette saison, a $1.25, $1.50, $1.75, $2.50 et $4.50, valant de $5.25 a $8.75 chacun.

COSTUMES-TAILLEUR.

Débarbilas extraordinaires sur tous nos costumes-tailleur, valant $5.50, $6.25 et $7.50, rebaisés de $12.50, $13.50, $14.50.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

Resume des Depeches

PLUIE TORRENTIELLE—De minuit à huit heures du soir, hier, il est tombé à New Haven (Connecticut) 5.91 pouces de pluie On aurait dit un vrai déluge. Il pleut encore, mais pas aussi fort.

UNE BONNE IDÉE—Le sénateur fédéral Butler a saisi le Sénat d'un projet de loi pour l'établissement d'un système de banques d'épargnes postales sous la direction du maître de poste général et du secrétaire du Trésor. Si ce projet est voté, chaque bureau de poste sera en même temps une banque d'épargne, où des dépôts de pas moins de 10 cents seront acceptés.

NOCES MOUVEMENTÉES—Après le mariage de Victor Tessier à Mlle Emma Péloquin, à Slaterville, R. I., le nouveau couple décida de se rendre à Woonsocket en voiture, en compagnie de M. Paul Allaire et de Mlle Malvina Péloquin, garçon et fille d'honneur, mais les chevaux conduits par le cocher de la "Union Livery Co," Ernest Lafrance, prirent le mors aux dents une fois rendus au Market square, à Woonsocket, l'une des roues s'étant brisée. Lafrance fut précipité sur le sol et reçut des blessures à la tête. Le nouveau marié grimpa alors sur le siège du cocher, et s'aperçevant que l'une des roues était brisée, il s'avança sur le timon jusqu'à ce qu'il eut atteint la tête des chevaux qu'il réussit à arrêter. Dans l'intervalle la jeune épouse avait perdu connaissance et il fallut quérir les soins du médecin. La voiture étant venue en diligence avec trois ou quatre véhicules, leur avait fait subir des dégâts plus ou moins sérieux.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviterez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients, M. Sperry s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

124 A. SARRE.

La meilleure place pour acheter vos articles de librairie de toutes sortes allez chez J.T.Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Encouragez un des nôtres.

Nouveaux Prix pour les

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits a	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.
HARTFORDS, Modèles 5 et chait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant ? $50. Rien sur le marché n'approcha

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon a Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche. Cuisine Exquise.

Theatre - - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opera romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Après-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16 et 17 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Howard's Comique Novelty Company.

Une combinaison d'artistes ideaux.
Un programme de brillantes nouveautés de Vaudeville.

Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. A. H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. **LE ZOO.**

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de **JOSEPH ALBERT.**

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que **JOSEPH ALBERT** a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir **JOSEPH ALBERT.**

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot-blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 314 2

Adresse : 57 rue Cheever.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Canné, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Canné, livré a domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack,

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Bendix Building,
RUE CENTRAL.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de première classe. Ameublement recouvrable des marchandises en vue de feu. Tout ouvrage doit être payé en livraison.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claquettes aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers generaux pour Monture, Coutures et Medailles. Nous le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparées, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

64 rue Merrimack.

VIN CLARET,

75c le gallon.

JOHN M. PEVEY,

53-57, Rue Middle.

Tel. 1043.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 80

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XVIII

Quand il sentait l'anéantissement venir, il buvait une gorgée de ces terribles alcools qui desséchaient sa gorge et calcinaient sa poitrine, mais qui le soutenaient en tendant ses nerfs et lui rendaient pour une heure une énergie factice.

Enfin, le soir du troisième jour, l'œuvre fut achevée et les barreaux tombèrent. Le lieutenant employa le reste de ses forces à glisser la partie supérieure de son buste dans l'ouverture libre désormais, afin de se bien rendre compte de la distance qui le séparait du sol.

Les arrimeurs renfermaient des draps. Il avait calculé qu'en deux pauts ces draps en lanières qui tressées et mises bout à bout lui serviraient de corde, il pourrait franchir cette distance, si toutefois il restait assez de vigueur pour soutenir le poids de son corps.

Une émotion presque joyeuse résulta de son examen. Du premier coup d'œil il venait de découvrir qu'une circonstance inattendue simplifierait beaucoup sa périlleuse descente.

Un treillage de bois peint couvrait la muraille, de la base au faîte, et ce treillage disparaissait presque entièrement sous un épais réseau de lierre, vieux de plusieurs années, offrant de solides adhérences et implantant en quelque sorte ses radicules dans le treillage et dans la maçonnerie.

Les propriétaires du chalet voisin avaient ingénieusement habillé d'un manteau de verdure les derrières du petit hôtel où Georges Pradel était prisonnier et qui bornait l'horizon de leur jardin.

—Je n'ai plus besoin, grâce au ciel, de me préoccuper d'une corde, se dit l'officier. La lierre et ses supports me serviront d'échelle. Aussitôt la nuit tout à fait venue, je descendrai, et à la garde de Dieu!

Le jour baissait. Le jeune homme quitta son poste élevé, avec l'intention de s'étendre dans le petit divan et d'y goûter pendant une heure ou deux un repos dont il avait effroyablement besoin; mais, à la minute précise où ses pieds touchaient le parquet, il lui sembla que les tentures du cabinet de toilette tournaient autour de lui, des bruissements bizarres remplirent ses oreilles, des papillons flamboyants décrivirent des zigzags devant ses yeux; il voulut s'appuyer à un meuble pour se soutenir; sa main ne rencontra que le vide; il n'entendit plus rien et il tomba sans connaissance à côté du divan.

La nuit était bien avancée quand se dissipa l'anéantissement causé par la fatigue et surtout par l'inanition. Avant une heure le jour allait paraître.

Georges se releva, non sans peine, tira de l'une de ses poches la boîte d'allumettes et alluma une bougie, dont la flamme ne grandissait et ne faiblesse croissante que s'il n'agissait sans perdre une minute il n'avait plus la force d'agir et serait irrévocablement pris, il saisit un flacon d'esprit de Portugal dont le tiers environ restait intact, et sans réfléchir, sans hésiter, il le vida d'un trait.

L'effet de cet infernal breuvage, absorbé à haute dose, fut immédiat et prodigieux. Le lieutenant ressentit dans toute son horreur la sensation que doit éprouver un malheureux empoisonné par l'acide sulfurique. Il crut d'abord qu'un feu liquide dévorait sa poitrine et qu'il allait mourir; puis, sans transition appréciable, une réaction soulaine et violente mit à la place de sa défaillance absolue une incompréhensible énergie. Il se sentit galvanisé et capable de tous les efforts.

L'ivresse alcoolique, frappant son cerveau comme la foudre, lui cachait le péril. L'évasion qu'il s'agissait de consommer au milieu des ténèbres lui paraissait désormais la chose au monde la plus facile.

Il s'élança presque d'un bond sur l'échafaudage des meubles qu'il avait coutume de gravir lentement et péniblement. Adroit et leste comme un chat, il sautait de l'espèce est un jeu, il glissa son corps dans l'ouverture avec une témérité inconsciente, s'abandonna dans le vide en s'accrochant d'une main au rebord en saillie, et, saisissant de l'autre une touffe de lierre, se mit à descendre avec une rapidité vertigineuse comme s'il avait eu sous ses pieds des degrés solides. En moins de quelques secondes, il toucha le sol. L'excitation momentanée qui l'avait soutenu faillit bientôt lui faire défaut. Il se sentait incapable de se soutenir encore et, dans sa passagère folie, mettait une lucidité singulière. Il suivit l'allée circulaire en ayant la prudence d'étouffer le bruit de ses pas, longea le chalet, atteignit le mur d'enceinte et vit, en plutôt devina une porte percée dans ce mur.

Cette porte était fermée en dedans, mais seulement par des verrous. Georges les fit jouer à tâtons, et sans peine, à sauver trois des malheureux naufrages dont les forces étaient épuisées. Ne pouvant sans danger les faire embarquer dans leur chaloupe, Mme Brown et Mlle Martin, sans rien perdre de leur sangfroid, soutinrent les pseudo-noyés la tête hors de l'eau, tandis que M. Brown et M. Lee ramèrent de toutes leurs forces pour atteindre le rivage. C'est ainsi que ces trois personnes doivent la vie à deux hommes et à deux femmes qui ont fait preuve d'un égal courage et d'un égal sangfroid.

Quant à M. Leblanc et à son fils, à peine tombés à l'eau ils coulèrent à fond et n'ont pas reparu, et à l'heure présente, leurs corps n'ont pas encore été retrouvés.

QUEBEC

UNE AUTRE VICTIME.

—Evariste Drouin, hôtelier de Ste Anne de Beaupré, est tombé mort pendant qu'il causait avec un pèlerin à la porte de cette église. On croit que c'est la troisième victime de la chaleur dans notre district.

EXPLICATION D'UNE DISPARITION.

—On a trouvé dans le fleuve le cadavre de A. Angers, de la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf.

M. Angers, qui sportait la malle entre la Pointe aux Trembles et Québec, était disparu depuis octobre dernier et sa disparition avait donné lieu à mille récits fantaisistes commentés par les journaux. La découverte du cadavre explique toute l'histoire.

Voici d'ailleurs, en résumé, ce qui fut dit à ce sujet, l'automne dernier.

Alfred Angers, après avoir déposé les sacs de malle au bureau de poste de Québec, avait passé la journée avec Hector Hardy, à faire différentes courses dans la ville. On s'était amusé un peu et on avait pris plusieurs consommations. Bref, lorsque l'heure du retour sonna, Angers avait disparu et un autre dût le remplacer. Hardy, qu'on avait vu avec lui pour la dernière fois, avait été trouvé endormi sous une porte-cochère, dans la Côte de la Montagne et déclara ne rien se rappeler.

Alors surgirent les versions les plus contradictoires. Les uns disaient qu'Angers avait abandonné sa famille et fui aux Etats-Unis; les autres, qu'il avait été volé et assassiné, enfin chacun racontait la chose à sa manière. Toutes les recherches demeurèrent infructueuses.

Ce n'est que samedi, lorsque le cadavre fut découvert, qu'on put s'expliquer sa disparition. Le jeune Hardy croit qu'Angers était allé sur les quais pour laver une blessure qu'il s'était faite à la main et qu'il aura perdu l'équilibre.

SHERBROOKE.

DEUX NOUVELLES.

—M. C. H. Nutter a demandé $5,000 à la municipalité aussitôt qu'il aura construit un théâtre valant $500,000.

—Wilbrod Desormeaux, agent voyageur de Beebe Plain, a été arrêté en cette ville sous accusation d'avoir enlevé une jeune fille de 18 ans, Mlle Huppé, de St Camille, avec l'intention de l'épouser.

Le frère de la jeune fille voyage avec Desormeaux, et il paraît que ce jour-là même, le père est allé avec le prisonnier et sa fille à l'évêché pour faire célébrer le mariage, mais qu'il y a eu des objections par rapport à la dispense.

On dit que les parents de la jeune fille sont à l'aise. La cause sera entendue devant le magistrat de district.

COATICOOK.

EN OPERATION.

—La manufacture de lait condensé de Baldwin's Mills est en pleine opération depuis deux mois. Cet établissement emploie de 15 à 20 personnes, la plupart des jeunes filles.

Lorsqu'elle marchera en plein, cette manufacture consommera environ 10,000 livres de lait et 15 barils de sucre par jour.

Actuellement la consommation est de 2,000 livres de lait et deux ou trois barils de sucre. Le produit est vendu dans des canettes d'une livre, hermétiquement fermées. On dit que cette industrie est très prospère et procure de grands avantages aux cultivateurs.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remedes; Jewett Pharmacy, Bedard Brothers & Rochette Pharmacy, Geo. H. Bartlett, Geo. F. Bill, Butler & Co., H. J. Lang & Co., C. C. Brock & Co., F. P. Moody, Carleton & Howes, S. C. Shirley, Carter & Shurtleff, J. E. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

DU MEDIA.—L'anti du bobe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES ROUGES.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonne santé des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les malades des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNER' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAURAS— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Quelle Chaleur !

Voilà la question que pose tout le monde ; mais vous pouvez vous tenir fraichement en buvant un verre de soda glacé. Mais il s'agit de savoir où trouver ce breuvage si rafraichissant, mais il n'est pas rare, avec de la crème pure, etc., et servi dans des *verres propres*. Vous en trouverez à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S.—N'oubliez pas que notre stock de livres en français a été complété depuis notre vente spéciale à réduction, et nous garantissons que nos prix sont aussi bas que ceux des libraires de Montreal.

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remède infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est un composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Hugon, pharmacien, Nashua N. H.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Creme*," la preparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Creme*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucket ville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Terre de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. juo

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En conséquence, empressez-vous de donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

A VENDRE—A sacrifice, deux hotels de campagne bien achalandés; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Réduction Extraordinaire !

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c.	Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c.	Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blanes) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carrenutées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Colleettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

RESTEZ - BIEN.

"Ce qu'un fou fait à la fin, le sage le fait au commencement" est la manière dont l'expriment les anciens Espagnols.

C'est une manière quelque peu épigrammatique de dire que le sage profite par l'expérience tandis que l'autre pâsse son temps à faire des expériences.

L'expérience est une lumiere puissante, l'inexpérience est un cheval noir.

La personne qui achete

"Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup"

Achete une valeur établie. Elle profite de l'expérience des autres. Car

DURANT PLUS DE 25 ANS

"Dows' Diarrhœa and Cholera Syrup" a opéré des guérisons. Durant cette période tous ceux qui l'ont essayé disent qu'il fait exactement ce que nous disons qu'il fera—il guérit le Cholera Morbus, la Dysenterie, les Troubles d'Été et toutes les Douleurs d'Estomac d'une maniere vive, efficace, permanente.

Il suit que la majorité. Ayez "Dows'." Ce qu'il a fait pour d'autres, il le fera pour vous. L'histoire se répete.

**Demandez a votre Droguiste le "Dows' Dirrhœa and Cholera Syrup," (25 et 50 cts.) Ayez-le aujourd'hui. La Temporisation est un voleur de

— LISEZ LE TOUT ! —

Riez et le Monde Rira avec vous,

Pleurez et vous Pleurerez Seul.

GRANDE VENTE HA ! HA !

Au Magasin Affairé.

QUE CHACUN RIE - - ET LISE LE TOUT.

ETOFFES A ROBES NOIRES.

Pour 12 1-2c—Siciliennes arrêtes de havery, 49 pouces, étaient à 29c.

Pour 29c—Serge Tempête tout laine, était 50c.

Pour 50c—Siciliennes Fleuries, étaient à 59c.

Aussi Draps Lézard, Croisés, Indiennes, etc.

Pour 47c—Henriettas de 48 pouces, qualité de 75c.

Aussi Siciliennes fleuries, Armures, Crépons, etc.

Pour 50c—Nouveautés fleuries de Prestley, Siciliennes, Draps Canevas, etc., qualité régulière de 89c.

Pour 79c—Médaille d'Or et plus haut grade de Priestley, Meilleure Henrietta Allemande, Epingolines, etc., étaient $1 et $1.25.

Etoffes à Robes de Couleur.

Suiting Chéviotte, 40 pcs, étaient à 25c, à 9c la verge.

Siciliennes de couleur—toutes les couleurs—étaient de 25c, à 9c.

Nouveautés et Mohairs lavables, un fort assortiment, valant de 37½c à 62 1-2c la verge pour 19c.

Nouveautés et Mélanges carreautés et de Soie, valant de 39c à 50c pour 29c.

Un choix parmi toutes nos Nouveautés importées et Draps unis de 50c à 69c, pour 36c la verge.

Pour 47c, tous nos Draps Covert, 46 pcs de large, aussi Nouveautés, carreautes et mélanges, Epingelines illumiés, valant 75c, tous offerts aux mêmes prix.

Choix dans la ligne de Nouveautés la plus élégante jamais montrée à Lowell, qualité de $1.00 et $1.25, à 56c.

Pour 67c—Tous nos Habits à mode française et Nouveautés importées de haute qualité.

ETOFFES A ROBES LAVABLES

1 lot d'Organdis et Basins, tout d'une pièce, longueurs pour corsages et longueurs pour jupes, marchandises de 10c à 15c, prix ha ha ! 2 1-2 cts la verge.

1 lot d'Organdis, Ginghams, Percales, &c., tels que vendus pour 10c à 19c la vg, prix ha ! ha ! 4 1-2c.

1 lot d'Indiennes indigo (Standard), prix ha ! ha ! 5 1-2c la vge.

1 lot d'Organdis, grade de 15c et 19c, prix ha ! ha ! 7c la verge.

1 lot d'Organdis en Toile, de Batiste en Toile, &c., lignes de 25c, prix ha ! ha ! 12 1-2c la verge.

1 lot des meilleurs Organdis importés, 37c à 50, prix ha ! ha ! 12c la verge.

1 lot de Ecrislaine illuminées, grade de 25c, prix ha ! ha ! 9c la vg.

1 lot de Draperies Madras, valant 37 1-2c, prix ha ! ha ! 9c la verge.

1 lot de Silkelines de 15c, prix ha ! ha ! 7c la verge.

Toiles, Crash, etc.

Croisés pour Essuie-mains, 16 pcs, en coupons, prix ha ! ha ! 1 1-2c vge

Croisés à Verres, 18 1-2 pcs, en toile, prix ha ! ha ! 4c la verge.

Crash en Toile (barré) tout toile, prix ha ! ha ! 3c la verge.

Crash en Toile Barnsley 4 3-4c la verge.

Crash en Toile Stevens 6 1-4c la verge.

Crash en Toile Barnsley, 18 pcs, très fin, valant 15c, 7 3-4c la vge.

Crash de Russie extra fin, bordure rouge, marchandises de 17c, 11c la verge.

Crash Stevens en toile fine toujours 12 1-2c, 8 3-4c la verge.

Coupons de Damas blanc, 60 pcs de large, 17c la verge.

Damas demi-blanchi, 54 pcs de large 12 1-2c la verge.

Damas blanchi, 60 pcs, qualité de 50c, 29c la vge.

Damas blanchi, 62 pcs, qualité de 69c, 47c à 50c la verge.

Damas blanchi, qualité de 75c et 98c, 57c la vge.

Damas blanchi, qualité de $1 et $1.25, 79c la vge.

Toiles à Nappes, rouge de Turque, 60 pcs, marchandises de 25c et 35c, 19c la vge.

Toiles à Nappes, rouge de Turque, marchandises de 25c, 14c vge

Toile à Nappe, rouge de Turquie, de Bates, 61 pcs, marchandises de 50c, 29c la vge.

Essuie-mains Turcs, grade de 10c, 5c.

Essuie-mains Turcs, grade de 20c, 11c.

Essuie-mains Turcs, grade de 25c, 17c.

Toile à Verres 2 1-4c.

Coton Huck 3 1-2c.

Toile Huck 7c.

Damas Huck, prix ha ! ha ! 9c, 11 1-2c, 14c, 16c, 21c et 26c.

Doylies en Toile, bordures de couleurs, prix ha ! ha ! 4c.

Ditto, prix ha ! ha ! 39c la doz.

Serviettes blanchies, grandeur 5-8, 25c la doz.

Serviettes blanchies, grandeur 3-4 prix ha ! ha ! 87 1-2c la doz.

Dépt. de Literie.

Taies d'Oreillers, valant 9c, prix ha ! ha ! 4c.

Taies d'Oreillers, valant 15c, prix ha ! ha ! 9c.

Draps, 80x90, bordure de 3 pcs, 59c, prix ha ! ha ! 32c.

Draps, 72x90, bordure de 3 pcs, 50c, prix ha ! ha ! 27c.

Draps, 63x80, bordure de 3 pcs, 39c, prix ha ! ha ! 24c.

Matelas, pleine grandeur, dessus doux (un seul morceau) prix ha ! ha ! $1.59.

Matelas, pleine grandeur, dessus doux (deux morceaux) prix ha ! ha ! $1.79.

Matelas, pleine grandeur, tout en coton (2 morceaux) valant $9, prix ha ! ha ! $4.98.

Oreillers, demi-plume (odorées), prix ha ! ha ! $1.22.

Oreillers, tout plume, inodores, grade de $3.50, prix ha ! ha ! $2.29.

Oreillers, demi-duvet, inodores, grade de $6, prix ha ! ha ! $3.29.

1 lot de même sorte, ourlés, prêts à servir, prix ha ! ha ! 47c.

1 lot de Couvre-pieds patrons de Marseilles, valant $1, prix ha ! ha ! 56c.

1 lot des mêmes, grandeur et bords extra, prix ha ! ha ! 77c.

1 lot de Couvre-pieds Marseilles, qualité de $3.50, prix ha ! ha ! $1.69

1 lot qualité de $5, prix ha ! ha ! $2.19.

1 lot de Conforters d'été, qualité de $1, prix ha ! ha ! 59c.

1 lot de Conforters d'été, de $1.50, prix ha ! ha ! 79c.

HA ! HA ! AU SOUS-SOL.

Bocaux Mason, 1 chopine, prix ha ha 49c la doz.

Bocaux Mason, pinte, prix ha ha 59c la doz.

Vers à gelée, demiards, prix ha ha 25c la doz.

Paramosches 9c.

Poêles à huile à 2 mèches avec dessus et fourneau, prix ha ha $1.59.

Hamacs tressés de $1, prix ha ha 49c.

Laveuses toute grandeur, prix ha ha 9c.

Cuvettes d'un pied de 50c, prix ha ha 12c.

Balais de 25c, prix ha ha 9c.

Planches à Glacière, prix ha ha 9c.

Bleu à Laver, bouteilles d'une pinte, prix ha ha 7c.

Cabarets de 10c, prix ha ha 5c.

Verres de Table, prix ha ha 19c la doz.

Crachoirs en Porcelaine, prix ha ha 5c.

Bouteilles dures pour l'eau Gobelets, prix ha ha 39c la doz.

Service de toilette (décoré) 10 morceaux, prix ha ha $1.19.

Service à dîner (décoré) 112 morceaux, prix ha ha $4.49.

Tasses, Soucoupes et Assiettes, prix ha ha 89c.

Sauciers, prix ha ha 1c.

Dessous de Poêle en Asbestos, prix ha ha 1c.

Rouleaux à Pâte de 10c, prix ha ha 4c.

Paniers de pique-nique, prix ha ha 25c.

Pot en émail, 2 pintes, prix ha ha 9c.

Casseroles en émail, 2 pintes, prix ha ha 9c.

Crachoirs en émail, prix ha ha 9c.

Bols à main en émail, prix ha ha 9c.

Porte-ordure en émail, prix ha ha 9c.

8 paquets de Papier de Toilette, prix ha ha 25c.

Broquettes à tapis, toutes grandeurs, prix ha ha 19c le paquet.

Sacs "Victor" qualité de 10c, prix ha ha 7c.

Casseroles à pain, prix ha ha 17c.

Ceintures.

1 lot de Ceintures de 50c, prix ha ha 1c.

1 lot de Ceinturons nouveauté de 10c, prix ha ha 5c.

1 lot de Ceinturons en Soie étoilée de 25c, prix ha ha 10c.

Dépt. des Draperies.

Descentes de lit en fourrure, 86c, prix ha ha, $1.98.

Tableaux, 75 sujets, $1.69, prix ha ha, 69c.

Fauteuil à berceaux, patenté, $12, prix ha ha, 49c.

Chaises à couture pour Dames, $5, prix ha ha, $2.50.

Rideaux en Dentelle Nottingham, $1, prix ha ha, 42c.

Ceux de $2, pour 98c ; ceux de $3 pour $1.49 ; ceux de $5 pour $2.25.

Laine en Echeveaux.

1 lot de laines gâtées, valant de 15c à 30c l'écheveau, prix ha ! ha ! 9c

Corsages.

40 douzaines de Corsages de 50c et $1, prix ha ! ha ! 25c.

1 lot de la qualité de $1 et $1.25 pour 49c.

1 lot de la qualité de $1.47 à $2 pour 98c.

1 lot de la qualité de $2 à $3 pour $1.23

Tous nos meilleurs corsages tombent aux prix ha ! ha ! $1.47.

1 lot de Peignoirs de $1, prix ha ! ha ! 49c.

1 lot de Peignoirs de $1.25, prix ha ! ha ! 69c.

1 lot de Peignoirs de $1.50, prix ha ! ha ! 98c.

Les marchandises ci-dessus sont toutes nouvelles avec devants boleros, etc.

Chapeaux.

160 dz. de chapeaux "Sailor," qualité de 25c, prix Ha! Ha! 5 chacun.

Chapeaux "Sailor," valant de 49c à $1.00, prix Ha! Ha! 23c.

Tous nos plus beaux "Sailors" pièces pour 49c.

Formes non garnies, valant de 50 à 75c, à 7c.

Formes non garnies, de 1.00 à $1.25, à 14c.

Formes non garnies de 1.50 à $2.50, à 19.

Formes Importées non garnies de $2.00 à 3.00, à 39c.

Chapeaux de Promenade, sorte le 75c, à 39c.

Chapeaux de Promenade (Importés), sorte de $1.00 à 2.00, à 49c.

Chapeaux garnis, sorte de $1.00 à 2.00, à 49c.

Chapeaux garnis, sorte de $2.25 à 3.00, à 98c.

Chapeaux garnis, sorte de $3.00 à 4.00, à $1.49.

Chapeaux garnis de $5.00 à 600 à $1.97.

Chapeaux garnis de $6.00 à 7.00, à $2.98.

Le plupart de nos plus beaux chapeaux importés, valant de $10 à $20, à $4.98.

Sailors d'enfants, valant de 25c à 50, à 14c.

Sailors d'enfants, valant de 50c à 75c, à 21c.

Sailors d'enfants (Importés), valant de $1.00 à $2.00, à 49c.

Tam O'Shanter d'enfants en Toile, valant de 30 à 50c, à 19c.

Chapeaux de paille pour enfants, (garnis en mousseline de soie), prix ha ha $1.23.

Violettes, 5 et 10c, prix ha ha 1c la pouffe.

Violettes, 50c, prix ha ha 9c la touffe.

Fleurs de 25 à 50c, prix ha ha 14c.

Fleurs de 75c à $1.00, prix ha ha 25c.

Plumes de 10c, prix ha ha, 3c.

Aigrettes de 25c, prix ha ha, 9c.

5000 verges de Rubans Plaid, prix ha ha, 1c.

Rubans Fry de 75c à $1.00, prix ha ha, 19c.

Chiffon plissé, toutes couleurs, valant de 75 à $1.50, prix ha ha, 39c.

Fleurs importées, valant $5.00 à $8.00, prix ha ha, $1.49.

Parapluies.

Parapluies de $1.00 pour dames prix ha ! ha ! 59c

Parapluies de $1.25 pour hommes, prix ha ! ha ! 79c

Parapluies de 50c pour enfants, prix ha ! ha ! 39c

Tous nos parapluies de $2.50 et $3.00, prix ha ! ha ! $1.49.

Ha Ha Etonnants

Ceintures de 50c, pour 1c, ha ha rire !

Crash de 5c, pour 1 1-2c la vg., ha ha rire !

Organdis de 15 et 20c, pour 2 1-2c la verge, ha ha rire !

Meilleur fil de Coton, le le rouleau, ha ha rire !

Rideaux de 39c, pour 19c, ha ha rire !

Bonneterie.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 15c, prix ha ha, 7 1-2c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 20c, prix ha ha, 11c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 25c, prix ha ha, 14c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 29c, prix ha ha, 17c.

1 lot de fins Bas bronzes, 39, prix ha ha, 21c.

1 lot de Bas de Lisle, 50c, prix ha ha. 23c.

1 lot de Bas de Soie légèrement gâtés, 75c à $1.25, prix ha ha, 49c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 10c, prix ha ha, 4c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 15c, prix ha ha, 8 1-4c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 20c, prix ha ha, 11c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 25 et 29c, prix ha ha, 19c.

1 lot de Bas d'enfants, 20c, prix ha ha, 8 1-4c.

1 lot de Bas d'enfants, 20c, prix ha ha, 11 1-2c.

1 lot de Bas d'enfants, 25c, prix ha ha. 14c.

1 lot de Bas d'enfants, 25c, prix ha ha, 17c.

Bas de Golf, qualité de 50c, prix ha ha, 33c.

Gants.

1 lot de Gants en Chamois de 75c ha ha, 37 1-2c.

1 lot de Gants en Chamois de 81, prix ha ha, 49c.

1 lot de Gants Mousquetaire, $1-75, prix ha ha, 66c.

1 lot de Gants en Chevraeau, $1, prix ha ha, 49c.

1 lot de Gants Chevreau Foster, 7 boutons, $1, prix ha ha 69c.

1 lot de Gants prints de fantaisie, $1.25, prix ha ha 75c.

1 lot de Gants de coton, 10c, prix ha ha 7c.

1 lot de Gants de toile et taffetas, 20c, prix ha ha 17c.

1 lot de Gants de toile et taffetas, 25c, prix ha ha 17c.

1 lot de Gants en Soie et taffetas, 39c, prix ha ha 21c.

1 lot de Menottes en Soie, 25c, prix ha ha 14c.

1 lot de Menottes en soie, 49c, prix ha ha 29c.

1 lot de Gants en Chevreau unis valant $1, prix ha ha 49c.

DENTELLES ET MOUCHOIRS.

1 lot de collets d'enfants en point de Venise, étaient 25c, prix ha ! ha ! 10c

1 lot de collets et poignets en Linon brodé, étaient 50c, prix ha ! ha ! 19c.

1 lot de collerettes en batiste, étaient 42c, prix ha ! ha ! 25c.

1 lot de collerettes en batiste brodée tout toile, $2.49, prix ha ! ha ! 50c.

1 lot de mouds Windsor, $15c, 5c

1 lot de cravates en satin, 25c, 10c

1 lot de dentelle Orientale, White et Butler, 12 1-2c, la vg. 9c

1 lot de dentelle à insertions, beurre frais, 65c, 15c

1 lot de mouchoirs bordés, 2c

1 lot de mouchoirs blancs et de couleur pour dames, 4c

1 lot de mouchoirs blancs et de couleurs pour hommes, 2c

Garnitures.

1 lot de Brodures de robes en perles, 15 et 18c, prix ha ha 10c.

1 lot de Brodures de robes en perles, 25 et 35c, prix ha ha 19c.

1 lot de balles en peluche, 5c doz.

1 lot de Gilets de couleurs a hand Robero, $2, prix ha ha 98c.

Rubans.

Rubans pour bébés toujours à 2 et 3c, prix ha ha 1c.

1 lot de coupons de Rubans de soie de 5 et 7c, prix ha ha 3c.

1 lot de Plaids et Barrés Romains, valant 25c, prix 11c.

1 lot de Rubans en Gaze, en toile, etc, 25 à 69c la vge, prix ha ha 12 1-2c.

Toiles Estampées.

1 lot de Doylies, Cabarets, etc., 7c

1 lot de dessous de cabarets brodés 11c

1 lot de dessus de table 27 x 27 23c

1 lot de dessus de commode 70 p. tout laine 27c

1 lot de dessus de tables en toile et de fantaisie H. S. 36c

1 lot de dessus de table en toile, etc., fine marchandise valant $1.00. Prix ha ! ha ! 46c

Articles de Toilette pour Hommes.

Chemises négligées pour hommes, valant 50c, prix ha ! ha ! 29c

Chemises à devant de fantaisie, valant 75c et $1.00, prix ha ! ha ! 29c

Sweaters en coton, 25 et 50c, 9c

Bretelles, 19c, 9c

Chemises non blanchies, 50c, prix ha ! ha ! 33c

Toutes nos cravates de 50c, prix ha ! ha ! 29c

Chemises négligées de $1.50, 75

Bibelots.

Gallon blanc, prix ha ha 1c la vg.

Epingles noires, 4 boîtes, prix ha ha 5c.

Boutons en os, prix ha ha 6 dz. 1c.

Epingles, prix ha ha 1c le paquet.

Bordure de velours, 5 verges, prix ha ha 9c le rouleau.

Fil à rapiécer, 3 écheaux, prix ha ha 5c.

Dessous de bras billie, prix ha ha 19c la paire.

Lot d'occasion de boutons à robe, prix ha ha 7c la carte.

Bordure de Robe Telegram, prix ha ha 7c la verge.

Fil Brook, prix ha ha 1c le rouleau.

Agrafes de Robes, prix ha ha 2c la carte.

Gallon pour baleines, prix ha ha 5c le lot.

Fil de toile, 3 rouleaux, prix ha ha 5c.

Jarretières de côté, prix ha ha 10c.

Bordure Velveteen, prix ha ha 4c la verge.

MACKINTOSHES DONNES HA ! HA !

Cache-Corsets, prix ha ! ha ! 3c.

Cache-Corsets, prix ha ha 7c.

Cache-Corsets garnis en dentelle, prix ha ha 13c.

Cache-Corsets garnis en Hambourg, prix ha ha 19c.

Caleçons à 4 plis, prix ha ha 17c la paire.

Caleçons garnis en Hambourg, prix ha 21c la paire.

Caleçons garnis en Hambourg, valant 50c, prix ha ha 29c la paire.

Caleçons garnis en dentelle, valant 75 et 81, prix ha ha 41c la paire.

Jupons blancs et cotillons, valant 75c et $1, prix ha ha 21c.

Jupons blancs garnis en Hambourg prix ha ha 35c.

Jupons blancs garnis en Hambourg, de 75c, prix ha ha 43c.

Jupons blancs garnis en Hambourg de $1.25 à $1.50, prix ha ha 77c.

Chemises de nuit, prix ha ha 21c.

Chemises de nuit garnies en dentelle, prix ha ha 33c.

Chemises de nuit garnies en Hambourg de 75c, prix ha ha 42c.

Chemise de nuit garnies en Hambourg avec insertion, valant $1, prix ha ha 56c.

Chemises de nuit garnies en Hambourg avec insertion, valant $1.25 et $1.50, prix ha ha 77c.

CHAPEAUX D'ENFANTS

1 lot de Chapeaux d'Enfants, prix ha ha 7c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 39c, prix ha ha 19c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 90 et 75c, prix ha ha 29c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants, prix ha ha 7c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 39c, prix ha ha 19c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 90 et 75c, prix ha ha 29c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 98c, $1.50, prix ha ha 49c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants, de $2, prix ha ha $1.23.

1 lot de Garibaldis d'Enfants de 29c et 39c, prix ha ha 17c.

1 lot de Garibaldis de 50c, prix ha ha 21c.

65 habits d'Enfants, toutes couleurs, de 98c à $1.23, prix ha ha 39c.

Robes de couleur pour Enfants, de 39c, prix ha ha 21c.

1 lot de Robes de couleur pour Enfants, de 50c et 75c, prix ha ha 29c.

Tabliers pour dames, prix ha ha 19c.

Corsets.

1 lot de Corsets d'Été de 50c, prix ha ha 29c.

1 lot de Corsets Jean, prix ha ha 25c.

1 lot de Corsets Leader de 50c, prix ha ha 39c.

1 lot de Corsets P. N. de $1, prix ha ha 59c.

1 lot de Corsets Dr Warner Cold Waves, prix ha ha 59c.

Enigmes de Competition

Corsages Guimp pour enfants, 98c, $1.25 et $1.50, prix ha ha 49c.

Corsages Guimp, pour enfants, 59c et 69, prix ha ha 29c.

COTILLONS NOIRS ET DE COULEUR

1 lot de Cotillons noirs et de couleur, prix ha ha 43c.

1 lot de Cotillons noirs en toile de $1, prix ha ha 69c.

Parasols.

1 lot de Parasols pour Dames, de $2 à $4, prix ha ha 79c.

1 lot de Parasols pour Dames, prix ha ha $1.34.

1 lot de Parasols pour Enfants, de 26c à 50c, prix ha ha 19c.

Articles de Toilette.

Vaseline pure de 10c, prix ha ! ha ! 3c.

Vaseline boîte 1-2 lb de 15c, prix ha ! ha ! 7c

Poudre de toilette de 15c, prix ha ! ha ! 8c

Poudre de toilette de Wennens, 25c, prix ha ! ha ! 16 2-3c

Savons Cuticura, 20c, prix ha ! ha ! 9c

Savons Pears, prix ha ! ha ! 9c

Broches à cheveux, 50c, prix ha ! ha ! 19c

Peignes, 16c, prix ha ! ha ! 3c

Peignes, 15c, prix ha ! ha ! 7c

Poudre à dents, 25c, prix ha ! ha ! 7c

Sels de Lavendre, 25c, prix ha ! ha ! 9c

Bibelots.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 15c, prix ha ha, 7 1-2c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 20c, prix ha ha, 11c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 25c, prix ha ha, 14c.

1 lot de Bas noirs et bronzes pour Dames, 29c, prix ha ha, 17c.

1 lot de fins Bas bronzes, 39, prix ha ha, 21c.

1 lot de Bas de Lisle, 50c, prix ha ha. 23c.

1 lot de Bas de Soie légèrement gâtés, 75c à $1.25, prix ha ha, 49c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 10c, prix ha ha, 4c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 15c, prix ha ha, 8 1-4c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 20c, prix ha ha, 11c.

1 lot de Chaussons pour hommes, 25 et 29c, prix ha ha, 19c.

1 lot de Bas d'enfants, 20c, prix ha ha, 8 1-4c.

1 lot de Bas d'enfants, 20c, prix ha ha, 11 1-2c.

1 lot de Bas d'enfants, 25c, prix ha ha. 14c.

1 lot de Bas d'enfants, 25c, prix ha ha, 17c.

Bas de Golf, qualité de 50c, prix ha ha, 33c.

Gants.

1 lot de Gants en Chamois de 75c ha ha, 37 1-2c.

1 lot de Gants en Chamois de 81, prix ha ha, 49c.

1 lot de Gants Mousquetaire, $1-75, prix ha ha, 66c.

1 lot de Gants en Chevraeau, $1, prix ha ha, 49c.

1 lot de Gants Chevreau Foster, 7 boutons, $1, prix ha ha 69c.

1 lot de Gants prints de fantaisie, $1.25, prix ha ha 75c.

1 lot de Gants de coton, 10c, prix ha ha 7c.

1 lot de Gants de toile et taffetas, 20c, prix ha ha 17c.

1 lot de Gants de toile et taffetas, 25c, prix ha ha 17c.

1 lot de Gants en Soie et taffetas, 39c, prix ha ha 21c.

1 lot de Menottes en Soie, 25c, prix ha ha 14c.

1 lot de Menottes en soie, 49c, prix ha ha 29c.

1 lot de Gants en Chevreau unis valant $1, prix ha ha 49c.

DENTELLES ET MOUCHOIRS.

1 lot de collets d'enfants en point de Venise, étaient 25c, prix ha ! ha ! 10c

1 lot de collets et poignets en Linon brodé, étaient 50c, prix ha ! ha ! 19c.

1 lot de collerettes en batiste, étaient 42c, prix ha ! ha ! 25c.

1 lot de collerettes en batiste brodée tout toile, $2.49, prix ha ! ha ! 50c.

1 lot de mouds Windsor, $15c, 5c

1 lot de cravates en satin, 25c, 10c

1 lot de dentelle Orientale, White et Butler, 12 1-2c, la vg. 9c

1 lot de dentelle à insertions, beurre frais, 65c, 15c

1 lot de mouchoirs bordés, 2c

1 lot de mouchoirs blancs et de couleur pour dames, 4c

1 lot de mouchoirs blancs et de couleurs pour hommes, 2c

Garnitures.

1 lot de Brodures de robes en perles, 15 et 18c, prix ha ha 10c.

1 lot de Brodures de robes en perles, 25 et 35c, prix ha ha 19c.

1 lot de balles en peluche, 5c doz.

1 lot de Gilets de couleurs a hand Robero, $2, prix ha ha 98c.

Rubans.

Rubans pour bébés toujours à 2 et 3c, prix ha ha 1c.

1 lot de coupons de Rubans de soie de 5 et 7c, prix ha ha 3c.

1 lot de Plaids et Barrés Romains, valant 25c, prix 11c.

1 lot de Rubans en Gaze, en toile, etc, 25 à 69c la vge, prix ha ha 12 1-2c.

Toiles Estampées.

1 lot de Doylies, Cabarets, etc., 7c

1 lot de dessous de cabarets brodés 11c

1 lot de dessus de table 27 x 27 23c

1 lot de dessus de commode 70 p. tout laine 27c

1 lot de dessus de tables en toile et de fantaisie H. S. 36c

1 lot de dessus de table en toile, etc., fine marchandise valant $1.00. Prix ha ! ha ! 46c

Articles de Toilette pour Hommes.

Chemises négligées pour hommes, valant 50c, prix ha ! ha ! 29c

Chemises à devant de fantaisie, valant 75c et $1.00, prix ha ! ha ! 29c

Sweaters en coton, 25 et 50c, 9c

Bretelles, 19c, 9c

Chemises non blanchies, 50c, prix ha ! ha ! 33c

Toutes nos cravates de 50c, prix ha ! ha ! 29c

Chemises négligées de $1.50, 75

Bibelots.

Gallon blanc, prix ha ha 1c la vg.

Epingles noires, 4 boîtes, prix ha ha 5c.

Boutons en os, prix ha ha 6 dz. 1c.

Epingles, prix ha ha 1c le paquet.

Bordure de velours, 5 verges, prix ha ha 9c le rouleau.

Fil à rapiécer, 3 écheaux, prix ha ha 5c.

Dessous de bras billie, prix ha ha 19c la paire.

Lot d'occasion de boutons à robe, prix ha ha 7c la carte.

Bordure de Robe Telegram, prix ha ha 7c la verge.

Fil Brook, prix ha ha 1c le rouleau.

Agrafes de Robes, prix ha ha 2c la carte.

Gallon pour baleines, prix ha ha 5c le lot.

Fil de toile, 3 rouleaux, prix ha ha 5c.

Jarretières de côté, prix ha ha 10c.

Bordure Velveteen, prix ha ha 4c la verge.

MACKINTOSHES DONNES HA ! HA !

Cache-Corsets, prix ha ! ha ! 3c.

Cache-Corsets, prix ha ha 7c.

Cache-Corsets garnis en dentelle, prix ha ha 13c.

Cache-Corsets garnis en Hambourg, prix ha ha 19c.

Caleçons à 4 plis, prix ha ha 17c la paire.

Caleçons garnis en Hambourg, prix ha 21c la paire.

Caleçons garnis en Hambourg, valant 50c, prix ha ha 29c la paire.

Caleçons garnis en dentelle, valant 75 et 81, prix ha ha 41c la paire.

Jupons blancs et cotillons, valant 75c et $1, prix ha ha 21c.

Jupons blancs garnis en Hambourg prix ha ha 35c.

Jupons blancs garnis en Hambourg, de 75c, prix ha ha 43c.

Jupons blancs garnis en Hambourg de $1.25 à $1.50, prix ha ha 77c.

Chemises de nuit, prix ha ha 21c.

Chemises de nuit garnies en dentelle, prix ha ha 33c.

Chemises de nuit garnies en Hambourg de 75c, prix ha ha 42c.

Chemise de nuit garnies en Hambourg avec insertion, valant $1, prix ha ha 56c.

Chemises de nuit garnies en Hambourg avec insertion, valant $1.25 et $1.50, prix ha ha 77c.

CHAPEAUX D'ENFANTS

1 lot de Chapeaux d'Enfants, prix ha ha 7c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 39c, prix ha ha 19c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 90 et 75c, prix ha ha 29c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants de 98c, $1.50, prix ha ha 49c.

1 lot de Chapeaux d'Enfants, de $2, prix ha ha $1.23.

1 lot de Garibaldis d'Enfants de 29c et 39c, prix ha ha 17c.

1 lot de Garibaldis de 50c, prix ha ha 21c.

65 habits d'Enfants, toutes couleurs, de 98c à $1.23, prix ha ha 39c.

Robes de couleur pour Enfants, de 39c, prix ha ha 21c.

1 lot de Robes de couleur pour Enfants, de 50c et 75c, prix ha ha 29c.

Tabliers pour dames, prix ha ha 19c.

Corsets.

1 lot de Corsets d'Été de 50c, prix ha ha 29c.

1 lot de Corsets Jean, prix ha ha 25c.

1 lot de Corsets Leader de 50c, prix ha ha 39c.

1 lot de Corsets P. N. de $1, prix ha ha 59c.

1 lot de Corsets Dr Warner Cold Waves, prix ha ha 59c.

Enigmes de Competition

Corsages Guimp pour enfants, 98c, $1.25 et $1.50, prix ha ha 49c.

Corsages Guimp, pour enfants, 59c et 69, prix ha ha 29c.

COTILLONS NOIRS ET DE COULEUR

1 lot de Cotillons noirs et de couleur, prix ha ha 43c.

1 lot de Cotillons noirs en toile de $1, prix ha ha 69c.

Parasols.

1 lot de Parasols pour Dames, de $2 à $4, prix ha ha 79c.

1 lot de Parasols pour Dames, prix ha ha $1.34.

1 lot de Parasols pour Enfants, de 26c à 50c, prix ha ha 19c.

Articles de Toilette.

Vaseline pure de 10c, prix ha ! ha ! 3c.

Vaseline boîte 1-2 lb de 15c, prix ha ! ha ! 7c

Poudre de toilette de 15c, prix ha ! ha ! 8c

Poudre de toilette de Wennens, 25c, prix ha ! ha ! 16 2-3c

Savons Cuticura, 20c, prix ha ! ha ! 9c

Savons Pears, prix ha ! ha ! 9c

Broches à cheveux, 50c, prix ha ! ha ! 19c

Peignes, 16c, prix ha ! ha ! 3c

Peignes, 15c, prix ha ! ha ! 7c

Poudre à dents, 25c, prix ha ! ha ! 7c

Sels de Lavendre, 25c, prix ha ! ha ! 9c

LA GRANDE VENTE S'OUVRE, PART, COMMENCE

Jeudi Matin a 9 hrs. Precises.

— CECI EST NOTRE PLUS GRAND EFFORT —

C'est une grande chance pour le public acheteur de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villes et villages environnants. Venez de bonne heure à la **Vente Ha ! Ha !** La plus étonnantede toutes les ventes jamais essayées dans cette ville et dans beaucoup d'autres.

La Bon Marche Dry Goods Co.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manifacturiers à 25c dans la plastre. Chapeaux blanc matelasse, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valant de 75c à $2.50 piece et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 15 JUILLET 1897. No. 100

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Nos lecteurs trouveront en 3e page, aujourd'hui, l'annonce intéressante à lire de M. J. L. Chalifoux. Il s'agit du Grand Assortiment du Grand Magasin de Lowell.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Finnais & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Des satinés fleuris, couleurs foncées, de grande largeur, sont offerts par A. G. Pollard & Cie., pour 10c la verge. Ces marchandises valent pour robes de dames et valent 12 1-2 partout.

M. Wilfrid Cadoret, autrefois à l'emploi de M. Arthur Cornellier, édifice Associate, vient d'ouvrir une boutique à son compte, au No 616 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont bien moins raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

N'achetez pas un poêle de cuisine avant d'avoir examiné les poêles en acier ventilus par A. E. O'Brien & Co, 16 rue Merrimack. Ils sont plus beaux et cuisent plus vite, avec moins de charbon, qu'aucun autre sur le marché.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville; il est reconnu pour vendre à bon marché et à conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

Les tributs floraux envoyés chez M. Charles H. Parthenais, à l'occasion de la mort de son époux, par les propriétaires de L'ETOILE, par M. Aimé Gauthier et son fils, Sadi-Erie, ont été achetés chez M. Charles Lapham, le fleuriste canadien de la rue Dutton.

Empressez-vous d'aller chez Lavallée & Frère. C'est maintenant le meilleur temps de l'année pour faire vos dorures et argenteures au meilleur marché possible vu les temps tranquilles. A vous, compatriotes, d'en profiter! Tous nos ouvrages sont garantis de 1ère classe au No 28 rue Cabot. Dans le même établissement que M. H. Denault, le marchand de machines à coudre et de pianos si avantageusement connu du public de Lowell.

La meilleure place pour acheter vos articles de librairie de toutes sortes allez chez J.T.Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Encouragez un des nôtres.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Deces.

DUPRAS—En cette ville, hier, à sa résidence, No 9 rue Queen, M. Victor Dupras, à l'âge de 50 ans et 10 jours. Les funérailles auront lieu demain.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Expédiés et livrés à Boston, Montréal, Québec et de la rue rue Prescott, Prince St Transcript.

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapham,

Le seul fleuriste Canadien.

122 Dutton Street,

Porte Voisine du Music Hall.

Union St Joseph.

Rapport des directeurs pour les six mois finissant le 30 juin 1897.

Reçu en contributions	$1,454.00
" entrées et livres	26.50
" pour héritiers	2,105.00
" " loyer	682.02
En mains du trésorier	19.17
Reçu de la banque	150.00
	$4,436.69

DÉPENSES.

|

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 15 Juillet 1897.

Nos Gloires Nationales.

Des Anglais fanatiques, sans aucun doute de fouguenx Orangistes du Canada, songent à déposséder les Français d'Amérique de leurs gloires nationales. S'ils ne faisaient que d'y songer, nous ne nous occuperions pas d'eux ; mais avec ce caractère pratique qui fait leur force, ils savent agir.

Ils ont donc à craindre, et c'est le devoir de tous les patriotes de langue française du continent américain de s'unir pour les contrecarrer dans leurs desseins perfides et malhonnêtes.

—Mais, de quoi s'agit-il? demanderont nos lecteurs.

Tout simplement de mettre Jacques Cartier, le découvreur du Canada, au rancart pour le remplacer par Cabot.

—Cabot a découvert le nord de l'Amérique, prétendent les francophobes.

On se rappelle que tout dernièrement la Société Royale du Canada s'est réunie à Halifax pour commémorer, a-t-on prétendu, le quatrième centenaire de la découverte des terres du Cap Breton par Jean Cabot, un navigateur anglais d'origine vénitienne.

Cet événement historique n'a pas encore été prouvé, et tant qu'il ne le sera pas d'une manière irréfutable, ce qui en toute probabilité n'arrivera jamais, nous défendrons la gloire de Cartier contre tous les réformateurs de notre histoire.

Ce ne sont pas quelques documents contradictoires qui révolutionneront tout un passé.

Cabot, au service de Henri VII, roi d'Angleterre, a, il est vrai, visité l'un des premiers Terreneuve qui avait été découverte par les Bretons et les Basques ; mais il n'est pas démontré historiquement qu'on lui doive la découverte du Canada.

Le 21 juin 1497 est le jour où ce navigateur serait descendu sur l'île du Cap Breton, au dire des réformateurs anglais, mais les Terreneuviens, avec des preuves à l'appui, disent qu'à cette même date Cabot visitait leur île.

La Société Royale du Canada vient d'élire un nouveau président, et le choix est tombé sur la tête de l'un des nôtres, l'honorable M. Marchand, premier ministre de la province de Québec. Cette nomination coïncide avec l'inauguration d'un monument élevé au Cap-Breton à la mémoire de Cabot—inauguration qui a fait protester les habitants de Terreneuve et qui devrait faire naître aussi de bruyantes protestations sur les bords du Saint Laurent.

Les adversaires de Jacques-Cartier et de tout ce qu'il est français ont sans doute pensé qu'en associant à leur entreprise anti-française l'un de nos compatriotes, le tour pourra être joué sans que nous nous en apercevions.

Détrompons-les, et au plus vite. Nous espérons que M. Marchand, qui a toujours fait preuve d'un ardent patriotisme, verra clair dans toute cette affaire, et ne sera pas un automate entre les mains des ennemis de notre race qui sont jaloux de nos gloires et croient pouvoir réussir à les obscurcir.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Jusqu'à l'*Opinion Publique* qui lâche son copain l'*Indépendant* sur la question de la St-Jean-Baptiste. Ecoutez ce que dit le confrère de Worcester :

«Notre confrère de l'*Indépendant*, de Fall River, doit être maintenant convaincu qu'il s'est étrangement trompé, l'autre jour, en demandant aux Canadiens des Etats-Unis de cesser à l'avenir d'observer la St-Jean-Baptiste, en tant que fête nationale, pour reporter toutes leurs affections et leurs aspirations sur la célébration du 4 juillet.

«Que voulez-vous! nous ne sommes pas tout-à-fait mûrs pour une aussi brusque volte-face, et il faudrait, à tout le moins, y apporter plus de ménagements. L'américanisation, il est vrai, va maintenant d'un joli train parmi nos compatriotes émigrés ; mais, enfin, le sacrifice n'est pas encore, chez nous tous, entièrement consommé, et suffisamment du vieux feu sacré d'autrefois subsiste encore pour qu'une feuille d'érable arborée sur la poitrine, le 24 juin au matin, nous fasse soudain monter au cerveau toute une bouffée de chers et vieux souvenirs."

Nous suivons la lutte qui se poursuit dans la presse franco-américaine sur la question du *nationalisme*, et nous croyons que nos confrères de là-bas ne doivent pas songer à résoudre de difficile problème à la légère ou en toute hâte.

Nos compatriotes des Etats-Unis ont comme nous à conserver l'héritage français que nous ont laissé les aïeux, et ils doivent faire en sorte que leur allégeance au drapeau étoilé et à la constitution américaine ne puisse étouffer leur attachement à la langue et à la cause française.

Qu'ils célèbrent le 4 juillet, fête de l'Indépendance américaine, très bien; mais pourquoi vouloir les empêcher de célébrer la Saint Jean-Baptiste et de s'unir de cœur et de pensée avec nous, une pauvre fois par année.

Nous sommes ce que les événements nous ont fait, s'écrie l'*Indépendant* de Fall River, qui prêche l'américanisme; c'est vrai.

Mais dans la province de Québec nous fûmes aussi ce que les événements nous firent, et cela ne nous a pas dispensé de lutter pour conserver ce qui nous avait été légué de France.—*La Patrie.*

Quelques Anglais commencent à se lasser d'entendre dire que M. Laurier est le «lion du jour" en Angleterre. L'autre soir, au banquet donné par la Chambre de Commerce de Londres, et auquel sir Wilfrid n'avait pu prendre part, pour cause d'indisposition, M. G. H. Reid, premier-ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, a profité de cette absence pour décocher à M. Laurier une première flèche de Parthe. Rappelant les droits que le Canada avait maintenant à la reconnaissance de l'Angleterre, depuis l'adoption de son nouveau tarif, M. Reid a dit que la Nouvelle-Galles du Sud avait établi, il y a deux ans, un tarif encore bien plus avantageux que celui du Canada, puis il a ajouté :

«Seulement, dit-il, nous n'étions pas alors en temps de jubilé, et le fait a passé inaperçu. Sans doute le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud aurait certainement été le «lion du jour."

Ce brave M. Reid, comme il aimerait être le «lion," mais ne l'est pas qui veut.

Sir W. Laurier est devenu un partisan de la fédération impériale.

Il vient de déclarer à Londres qu'il verrait avec plaisir des Canadiens siéger au palais de Westminster.

Le chef du parti libéral a bien changé. Des malins prétendent que c'est le titre honorifique que Sa Majesté lui a conféré qui a eu pour effet de modifier son opinion sur cette question. Quoqu'il en soit, M. Laurier est un fédéraliste impérial de la onzième heure, car il y a pas bien longtemps, il faisait à Boston la déclaration suivante :

«Le Canada et l'Angleterre ont des intérêts à part, et un jour viendra où ces deux pays devront se séparer."

C'est aussi notre opinion; nous l'avons déjà maintes fois exprimée.

M. Laurier est un diplomate, et nous espérons que lorsqu'il sera de retour au Canada il sera satisfait d'avoir "roulé" ces bons Anglais et qu'il s'en tiendra à ses anciens principes qui sont les meilleurs.

Nous tiens dans les journaux de Montréal en date du 12 :

«Demain, la colonie française de Montréal célébrera sa fête *nationale*, et à cette occasion elle a préparé un joli programme."

La fête *nationale* des Français de France, le 14 juillet, même pour ceux qui ont obtenu au Canada leurs lettres de naturalisation. Personne ne trouve à redire ; mais l'*Indépendant* met des chapeaux à la fête nationale des Canadiens-français.

Le *Pionnier*, de Sherbrooke, adresse à l'*Indépendant* de Fall River les quelques lignes suivantes qui sont pleines de logique.

«Si le *patriotisme américain* doit supplanter le *nationalisme canadien*, nous ne voyons pas trop en quoi le clergé irlandais peut être blâmable de vouloir introduire l'usage général de la langue anglaise dans l'exercice du culte.

«Si le *nationalisme* n'a plus sa raison d'être, où serait le mal de chercher à *désétionnaliser* les nôtres?"

Le *Pionnier* parle gros bon sens et l'*Indépendant*, pour être logique avec ses nouveaux principes, devrait faire disparaître de son entête *la feuille d'érable* ainsi que les mots *fin, loyauté* et *propre*; car cette devise du nationalisme cadre fort mal avec les principes anti-nationaux de ce journal.—*Le Jean-Baptiste.*

Les Pilules Rouges du Dr. Cadieux pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

EVERYBODY SAYS SO.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, thoroughly clear the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

UNE COURSE DE 300 MILLES.—On sortait de Fall River que John H. Witte, membre du Crescent Bicycle Club, et Alfred Paquin, membre de l'Indian Bicycle Club, sont partis hier soir pour accomplir une course de 300 milles, ce qui les obligera à faire trois fois le trajet entre cette ville et Boston, avec une courte course à Dighton, aller et retour. Les deux hommes partiront à 7 heures, par une pluie battante, en présence d'une foule énorme.

Avis

Le soussigné a décidé de vendre ses Chaussures pour argent comptant en les réduisant à plus bas prix que n'importe quelle épicerie et donner cinq par cent d'escompte.

Venez voir les prix et vous serez satisfaits.

Bifteck, 12c la livre.
Côtelette de Porc, 8c la livre.
Bluets, 10c la canne.
Sardines, 4c la canistre.
Vermicelle, 8c la livre.
Macaroni, 8c la livre.
Saumon, 12c la canistre.
Bœufsalé, 8c la canistre.
Gruau, 2 lbs, 10c la boîte.
Huile de charbon, 8c le gallon.
Fèves, 5c la quart.
10 lbs de graisse pour 60c la tierce
5 lbs de beurre, Lowell Creamery $1.

Cassonade brune, 4c la livre.
Cassonade blanche, 5c la livre.
Sucre blanc, 6c la livre, 2 livres pour 11c.
Pois, 1c le quart.
Etc., etc., etc.

EUGÈNE TELLIER,
33 rue Aiken.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parapluies et vos vieux habits vous vous éviterez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Fremont. Il faut le temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

124 A. SARRE.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR,

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Black pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrement d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

MODES

Mme. Diegère

IMPORTER & DIGNEUR

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

ANISA.

BISOP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Il facilite la dentition, assure le repos contre les "Tranchées ou Coliques, Insomnies, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend **La Dentition** absolument inoffensive, il combat les douleurs, arrête et guérit les **Coqueluches**, qui empêchent tous les ans un grand nombre d'enfants.

N. B.—Un grand nombre de mères enfants agissent mal sur l'estomac les enfants lorsque on leur donne **ANISA**, mais elle ne réveillent presque jamais le nourrissant.

L'**ANISA** diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac, le foie et les intestins, et ne réveillent presque jamais le nourrissant en pleurant.

Il devrait être employé de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa savante composition pour toutes les maladies des petits enfants.

— Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique pour les Enfants et les Personnes de l'enfance, il a eu **Cent** pour **Cent** de **Succès**, et il en est très de plus dangereuses qui celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou dans l'estomac, et il est bien connu que de nombreuses mortes chez les enfants pourraient être prévenues si les mères connaissant mieux les symptômes qui indiquent la présence de ces vers dangereux; c'est pourquoi nous conseillons fortement à ceux qui ont de petits enfants souffrant de ces symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Douleurs au ventre, diarrhée ou constipation alternativement; appétit irrégulier, parfois faim canine, parfois perte de goût, le teint pâle, la rêve agitée, le cœur, renflement du ventre, cercle livide autour des yeux, frottement des nez, les faut se réveille en pleurant.

TURPINA ne manque jamais de détruire les vers, et ne dérange pas l'estomac.

Turpina est un remède qui agit comme tonique en purgeant et nettoyant les intestins.

— Prix 25 cents la grand bouteille.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER.

25 & 50 ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, Tonic and Liver Stimulant. Sample and booklet free. AG. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 814.

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . . .

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, et comme nous fabriquons une grande quantite de nos marchandises nous pouvon vendre des chaussures plus durables. ☞ Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préserve et embellira les cheveux. Il a guéri quelques certaines peut les humeurs de toutes sortes, chaleur et demangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages se voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique, pour prévenir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Une Chance POUR VOUS.

Nous venons d'acheter

100 Bicycles

de Haut Grade.

Directement des Manufactures. Que nous offrons à

$29.00 CHACUN.

Ces bicyclos ont été achetés sous les nouveaux prix et sont pleinement garantis. Cela vous paiera de les voir.

AU

Grand Magasin

DE

221 à 231 Rue Dutton.

Grande Boutique de Reparations de la L. A. W.

Pellicure- Les plus Eminents chirs les enfants et mamans guérissent en employant la Pellicure. Même, on trouve que Pellicure guérit les bobos, bobos, cors, engelures, etc. Pellicure

Guérit

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois frane. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot, jno

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.14, 7.0, 7.25, 7.45, 8.30, 9.0, 9.40, 11.00, a. m.; 12.05, 1.35, 2.15, 3.00, 4.00, 5.30, 6.35, 7.00, 10.0, p. m.—Dimanches, 7.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.35, 7.45, p. m.

Pour Lawrence—5.45, 7.40, 9.15, 10.50, a. m.; 12.05, 2.30, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.00, 10. m.; Dimanches, 9.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.35, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco Falls—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—5.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m.; 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.14, 7.0, 7.25, 7.45, 9.30, 9.40, 11.00, a. m.; 12.05, 1.35, 2.15, 3.00, 4.00, 5.30, 6.35, 7.00, 10.0, p. m.—Dimanches, 7.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.35, 7.45, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.35, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco Falls—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—5.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m.; 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.14, 7.0, 7.25, 7.45, 9.30, 9.40, 11.00, a. m.; 12.05, 1.35, 2.15, 3.00, 4.00, 5.30, 6.35, 7.00, 10.0, p. m.—Dimanches, 7.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.35, 7.45, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.35, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco Falls—6.50, 9.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—5.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m.; 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous être certaine d'être bien servis.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son grand assortiment sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Canisine Exquise.

Theatre - - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opera romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Après-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 1 et 17 JUILLET.

A 3 et 8 heures.

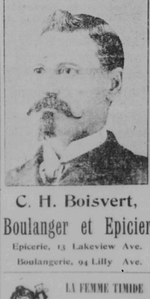
Howard's Comique Novelty Company.

Une combinaison d'artistes ideaux. Un programme de brillantes nouveautés de Vaudeville.

Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Speciale. **LE ZOO.**



C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

LA FEMME TIMIDE

Souffre souvent un martyre qui est de son ressort dans bien des cas, pour plusieurs raisons. Les femmes en nombre d'une certaine classe ne peuvent pas se résoudre à consulter un medecin d'une certaine classe, pour des raisons qui sont bien connues. Les femmes peuvent consulter Mme Fournier, qui est une femme, et elle guérira toutes ces maladies qui affectent les femmes, sans exposer leur pudeur. Mme Fournier, 2 Temple Pl., rue Tremont, Bos. ton, Mass.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boissaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier.

H. W. Mack, Secrétaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace, Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Ernest Charland, Commis Canadien

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

Bay State Dye House,

54 Rue Prescott.

Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de premier ordre. Ouvrage garanti satisfaisant. Les marchandises en vente ici. Tout ouvrage doit être payé pour livraison.

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers-generaux pour Moutons, Cuisses et Mouton. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

64 rue Merrimack.

VIN CLARET,

75c le gallon.

JOHN M. PEVEY,

53-57. Rue Middle.

☞ Tel. 1525.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 81

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

LA HERITIERE DE BLIDAH

XIX

L'auberge dont George Pradel franchit le seuil ressemblait aux guinguettes de la banlieue. De petites tables disposées devant la maison sous une sorte de tonnelle attendaient les amateurs de mattelote et les buveurs de bière. A l'intérieur, dans la salle même servant de cuisine, se voyaient d'autres tables et des bancs de bois.

Le lieutenant s'assit, ou plutôt se laissa tomber sur un de ces bancs. Une jeune servante accorte et vive quitta les fourneaux et vint à lui.

—Bonjour, monsieur, dit-elle, qu'est ce qu'il faut vous servir?

N'obtenant pas de réponse immédiate elle regarda avec attention le client matinal et s'écria tout effarée, en lui voyant la mine d'un spectre :

—Mon Dieu, monsieur, qu'est-ce que vous avez donc? On croirait que vous allez vous trouver mal. Vous me faites peur!

Le lieutenant répéta tout haut, d'une voix sourde, ce qu'il venait de se dire à lui-même une minute auparavant :

—J'ai faim, je meurs de faim, je n'ai pas mangé depuis trois jours.

Puis, comme la servante semblait hésiter, stupéfaite d'entendre ce jeune homme bien vêtu parler ainsi, il ajouta :

—Soyez tranquille, je puis payer. —Et, tirant son porte-monnaie, il montra de l'or.

—Oh! monsieur, ce n'est pas cela, reprit la servante, on voit tout de suite, Dieu, merci, qu'on n'a point à faire à un rien qui vaille. Je vais vous servir. Seulement, si vous êtes à jeun depuis si longtemps, il faudra manger très peu, c'est connu, rapport à votre estomac qui n'a plus l'habitude de travailler.

—Je serai prudent, balbutia Georges; mais servez-moi vite, je vous en supplie, ou je vais perdre connaissance.

Au bout de quelques secondes la jeune fille plaçait devant lui une assiette de bouillon, un petit pain, une bouteille de vin, et l'aide d'un boulet qui, de son côté, avait été d'une maigreur étonnante.

Le lieutenant dévora ces aliments légers, but le quart de la bouteille de vin et se sentit renaître.

—Ça va-t-il mieux, monsieur, proséquement demanda la servante.

—Oui, beaucoup mieux, répondit Georges d'une voix déjà raffermie, et il me semble que si vous pouviez me donner un café, ça irait complètement bien.

—Du café, monsieur? voilà. Nous en avons du tout prêt d'hier au soir. Le temps de le faire chauffer.

Quand la jeune fille revint à la table avec du café chaud, les yeux du lieutenant étaient déjà fermés, sa tête se penchait sur sa poitrine. Il dormait.

—Tout ça, c'est bien drôle, pensa la servante. Il y a une histoire là-dessous, bien sûr. Je vais prévenir la bourgeoise.

La "bourgeoise" était une grosse commère d'une quarantaine d'années, de bonne figure et de bonne humeur, que la fréquentation des théâtres de drames et la lecture assidue des feuilletons avaient rendue quelque peu romanesque.

Elle aimait son mari et condoisait sa maison en maîtresse femme, ce qui ne l'empêchait pas de soupirer en songeant qu'elle aurait pu, tout comme une autre, être enlevée et épousée par quelque jouvenceau millionnaire quand elle n'avait que quinze ou seize ans.

Elle accourut, se posa les poings sur les hanches en face de l'officier, et, après l'avoir regardé longuement, formula ce petit discours :

—Tu as raison, Irma, ça n'est pas naturel! Ce joli garçon, (car il est bigrement joli garçon, mon client de passage, malgré sa barbe longue et ses joues creuses), ce superbe jeune homme qui n'a ni bu, ni mangé, ni dormi depuis trois jours, me fait l'effet d'un personnage de roman! Pourquoi se laissait-il manquer de nécessaire puisqu'il a de l'argent? je te le demande. Il est riche, ce cadet-là! Ça saute aux yeux. Regarde sa chaîne de montre. Voilà ce qui peut s'appeler une chaîne de montre du premier numéro! Irma, mon enfant, souviens-toi de ce que je te dis. L'histoire qu'il y a là-dessous, c'est une aventure d'amour! Je parierais ma tête à couper que ce beau blond est intéressante victime d'une coquinerie de mari contrarié.

—Ca se peut bien tout de même, madame, répliqua la servante.

C'est-à-dire que c'est positif! Mais il ne peut pas dormir comme ça sur un banc de bois, il attrapperait une courbature, sans compter qu'il nous viendra du monde tout à l'heure et qu'on le dérangerait en faisant du bruit. Nous allons le conduire à l'une de nos chambres meublées. Il vaut comme ça mieux pour tout.

Et la brave commère frappa d'une façon toute amicale sur l'épaule de Georges qui tressaillit, ouvrit les yeux et relevà la tête.

—Que me voulez-vous? balbutia-t-il.

—Excusez-moi, mon cher monsieur, si je vous éveille, répondit l'aubergiste. Vous tombez de sommeil, c'est visible, et vous n'êtes pas bien là. J'ai une chambre à votre service, ça pas très grande, mais très propre. Allons, allons, un peu de courage, levez-vous et venez. C'est au premier. Je vais vous montrer le chemin.

L'officier murmura quelques paroles de gratitude, quitta son banc de bois et suivit machinalement la digne femme. L'excès de la fatigue physique engourdissait son intelligence.

A peine dans la petite chambre, et sans prendre le temps de se déshabiller, il se laissa tomber sur le lit et s'endormit profondément de nouveau.

Son sommeil dura jusqu'à six heures du soir. Quand il se réveilla, il était rentré en possession complète de ses facultés mentales, et n'avait plus qu'une préoccupation une idée fixe : tâcher de ravoir ce que Daniel Metzer avait fait de Léonide.

Il baigna dans une eaux remplie d'eau fraîche son visage dont l'altération était véritablement effrayante. Il répara sans peine le désordre de sa chevelure courte, et il descendit au rez-de-chaussée.

—A la bonne heure! s'écria la maîtresse du logis en le voyant paraître. Vous n'êtes plus du tout le même que ce matin, savez-vous, quoique cependant vous n'ayez pas encore la mine fort guillarde. J'imagine que vous avez faim.

—J'ai très faim, oui, madame.

—Eh bien! on va vous servir à dîner. Mais croyez-moi, mon cher monsieur, ménagez-vous encore.

Le lieutenant suivit ce conseil. Il ne satisfit qu'avec une modération relative son dévorant appétit, mais il but toute entière une bouteille d'un vin de Bordeaux passable et il se sentit, du moins pour le moment, assez vigoureux pour entreprendre le pied une course un peu longue. Il paya sa dépense, remercia chaleureusement la digne femme qui mourait d'envie de le questionner, mais qui n'osa pas et quittant la petite auberge s'engagea dans la rue montueuse par laquelle il était descendu le matin.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

SAY TOBACCO SPIT AND SMOKE YOUR LIFE AWAY.

If you want to quit tobacco using easily and yet remain a hearty, strong, magnetic, self-respecting man, take NO-TO-BAC, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy NO-TO-BAC of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES FAMILLES.

J. L. CHALIFOUX,

RUE CENTRAL,

"Le Grand Magasin."

VENTE DE

Déchargement de Stock.

Déchargement ! Déchargement ! Il n'y aura qu'une devise, qu'un mot d'ordre pour le Grand Magasin durant le mois de juillet et ce sera : DECHARGEMENT. Nous allons décharger, il nous faut décharger tous les lots et fignes de surplus, tous les items et articles de surplus. Les prix sont devenus une question de considération secondaire. Les profits ont été jetés aux vents. Cette vente attirera les foules de près et de loin.

A des prix qui vous permettront d'acheter deux habits pour le prix d'un seul!

HABITS POUR HOMMES.

Habits en Cheviotte bleue pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,

$3.00 l'habit.

Habits en Cheviotte légère de mélange pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement,

$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte grise à stripe s'ajoutant pour hommes, prix de déchargement,

$3.49 l'habit.

Habits en Cheviotte noir brun, marge gris acier pour hommes, prix de déchargement,

$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte noir brun, prix régulier $6, prix de déchargement,

$4.95 l'habit.

Habits en Cheviotte noir brun, fait pour rester, prix régulier $10, prix de déchargement,

$5.95 l'habit.

Habits en Flanelle Shiner tout blanc, bien le dire, prix régulier $10, prix de déchargement,

$4.95 l'habit.

Habits en Serge bleue foncée, prix régulier $10, prix de déchargement,

$5.95 l'habit.

Habits en Worsted noir brun, prix régulier $15, prix de déchargement,

$7.95 l'habit.

Habits en Worsted noir brun, très noir, bien cuit, prix régulier $20, prix de déchargement,

$8.98 l'habit.

Habits en Serge noir, prix régulier $20, prix de déchargement,

$8.98 l'habit.

Habits en Cheviotte noir brun, prix régulier $20, prix de déchargement,

$9.95 l'habit.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

DESESPOIR D'UNE JEUNE FILLE.

—Une jeune fille app

BANQUET ET BAL.

Joyeuse Fin d'une Journee de Noces.

Près de trois cents personnes, amies de M. François J. Leblanc et de Mlle Amilda Courville, qui ont été mariés hier à St Joseph, se sont rendues, hier soir, à la salle Prescott, dans l'édifice Runels, où un somptueux banquet avait été préparé par la maison D. L. Page & Cie.

Les joyeux hôtes arrivèrent un peu avant les 8 heures, et furent introduits dans la salle aux gais accords de l'orchestre Paré, engagé pour la circonstance.

Quatre longues tables avaient été dressées dans le fond de la salle à droite et elles furent bientôt entourées d'une foule joyeuse et animée.

Les nouveaux mariés, assis au centre de la table d'honneur, avaient à leur droite Mlle Minnie Leblanc, fille d'honneur, M. Arthur Harnois, garçon d'honneur, Mme Alfred Leblanc, M. J. L. Chalifoux, et M. Alfred Leblanc; à leur gauche, Mlle Lizzie Favreau, fille d'honneur, Dr Louis E. Schiller, garçon d'honneur, M. et Mme J. G. Côté, M. Narcisse Courville, M. Alfred Simard, cousin de la mariée.

Aussi à la table d'honneur, vis-à-vis les mariés : M. et Mme W. H. I. Hayes, M. Geo. W. Poore, M. E. S. Sherman, M. Aldai Côté, Melle May Baker, Dr De Langle et sa dame, M. et Mme Aimé Gauthier, M. et Mme George Bricault, de Lawrence, beau-frère et sœur de la mariée, M. et Mme Camille Roussin, M. et Mme Jean Fortin.

Le menu, imprimé sur de jolies cartes décorées d'exquis des portraits des mariés, était comme suit :

Viandes Froides
Dindon Rôti Porc Rôti
Jambon et Langue.
Pommes de Terre Ecrasées.
Petits Pains et Beurre
Crème Glacée Horlequin
Gâteaux Assortis Fruits Divers
Punch à la glace Vins
Thé et Café

Le souper faisait honneur à la maison Page, dont la réputation est d'ailleur établie depuis longtemps.

Après que chacun eut fait honneur aux mets délicieux, le Dr L. E. Schiller, choisi comme maître des cérémonies, se leva et prononça un joli petit discours d'ouverture, aussi court que approprié, puis demanda à M. Aimé Gauthier de le remplacer dans cette fonction trop nouvelle pour lui.

Il est vrai peut-être comme l'a déclaré un compatriote, dit M. Gauthier, que le mariage est une loterie, mais dans le cas actuel, M. Leblanc peut se vanter d'avoir pris un bon numéro. L'orateur fait allusion à la belle allocution du R. P. Nolin à l'église St Joseph dans la matinée et avoue que le bon Père lui a pris ses meilleurs arguments. Il se contente d'en citer un seul, c'est le divin précepte toujours approprié à une fête de mariage et qui se résume en un mot latin facile à comprendre et encore plus facile à mettre en pratique: *multiplicamini*.

M. François J. Leblanc, le marié, appelé à dire quelques mots, s'excuse de ne pouvoir faire un discours qu'pourrait paraître oiseux sous les circonstances. Les actes valent mieux que les paroles. Il remercie en termes bien sentis tous ses amis présents, tant en son nom qu'en celui de sa compagne.

Le Dr DeLangle appelé à répondre à la santé de la mariée, complimente les nouveaux époux d'avoir accompli le précepte du Seigneur sans non à commande à tous de croître et de multiplier. Il est dans la vie de tout homme des points cardinaux qui laissent une impression durable. On commence par le baptême dont on n'a guère connaissance. Puis la première communion, la première cérémonie imposante qui laisse pour la vie un précieux souvenir. Vient ensuite le jour des examens finaux à l'époque où l'homme choisit une carrière et enfin le jour du mariage qui imprime à toute la vie un cachet ineffaçable. L'éducation que l'enfant reçoit de bons parents est un bien précieux.

Le bon Dieu n'a pas voulu que M. Alfred Leblanc eût des enfants à lui, mais ce brave citoyen a désiré donner à des enfants étrangers toute l'affection qu'il avait réservée aux siens propres. Il est heureux de voir que son attente n'a pas été trompée et que son fils adoptif a su reconnaître le bienfait conféré. Il s'explique facilement pourquoi les Canadiens se marient jeunes la Canadienne a des appâts que doivent lui envier ses sœurs d'autres nationalités. Il y a un an, à pareille date, l'orateur fêtait lui-même son 10e anniversaire de mariage qui tombe, par une heureuse coïncidence, le jour de la fête nationale de la France, sa patrie.

M. W. H. I. Hayes regrette de ne pouvoir s'exprimer dans la langue de Racine. Il félicite le jeune couple et lui souhaite prospérité, longue et heureuse vie. Il félicite son ami, M. Alfred Leblanc, pour la part qu'il a prise à cet événement. Il se sent heureux d'être au milieu d'une assemblée aussi distinguée et nombreuse. Il souhaite aux jeunes époux d'avoir un jour une famille aussi nombreuse. Il a toujours dit à M. Leblanc qu'il aimerait lui voir nombre de petits enfants et ça devra arriver. Alors si cette salle est trop petite, ou pourra louer la salle Huntington.

M. Alfred Leblanc, appelé à parler, rappelle le jour heureux où le Révd Père Garin et M. Napoléon Phaneuf, oncle du marié, venaient lui demander la main de Jeanne Favreau. Il n'a jamais regretté depuis ce qu'il a accepté alors comme un devoir. Son fils adoptif lui a rendu justice et il espère que dans sa nouvelle vie, il continuera à faire honneur à ses parents d'adoption.

M. J. L. Chalifoux dit que, certainement, en venant ce soir il n's'attendait pas à adresser la parole à un auditoire aussi nombreux que distingué. Il félicite les nouveaux mariés. Depuis trente ans qu'il est à Lowell, c'est la première fête de ce genre qui se fasse sur une aussi grande échelle. Il connaît l'ami Leblanc depuis vingt-cinq ans et sait qu'il ne fait jamais les choses à moitié. Son fils adoptif a eu assez de talent pour se choisir pour femme le bijou de la ville de Lowell. Cela demande beaucoup de perception chez un jeune homme de savoir bien choisir la compagne de sa vie. La mariée a une figure angélique. Il avoue qu'il a eu, en la voyant, une folle envie de l'embrasser, il avoue sa faute en toute sincérité et saura s'en confesser à la première occasion, si péché il y a. Nous avons raison d'être fiers du talent et du savoir-faire de M. et Mme Leblanc. Qu'on nomme un seul mouvement national qui n'a pas eu le support de M. Leblanc, un seul mouvement de charité qui n'a pas eu l'encouragement de Mme Leblanc. Ils ont toujours été de l'avant. Une réunion comme celle-ci donne du crédit à notre nationalité. Elle prouve aux bigots que nous savons faire les choses royalement.

M. Geo. W. Poore, avocat, complimente les mariés en français. Il espère qu'ils seront tous deux de bons citoyens pour M. Alfred Leblanc, son vieil ami.

Après quelques remarques de la part de M. Aimé Gauthier, le programme des discours est clos. Les tables sont enlevées vivement et le bal commence. On danse jusqu'à minuit et la gaieté fut générale. Dans un intermède, Mlle Irène Gauthier donna une jolie exhibition de la danse du matelot—sailor's hornpipe —qui fut très applaudie.

Les hôtes venus de Lawrence étaient MM. et Mesdames George Bricault, Moise Bélanger, Désiré Thèberge, Moise Sansoucy, Adélard Thèberge, Mlles Marie et Philomène Bélanger, Adelina Thèberge et M. Alfred Bernier.

Dans une salle adjacente, les nombreux et jolis cadeaux de noces étaient exposés. Ajoutons à ceux que nous avons mentionnés hier, les suivants qui ont été envoyés depuis aux mariés : cache-pot en porcelaine, Mlle Lizzie Favreau ; collection d'œuvres d'art, Geo W. Poore, Eq.; service de toilette, M. et Mme J. G. Côté ; pot à crème en argent, M. et Mme J. B. Boudreau ; pot à eau en argent, M. et Mme Dr DeLangle ; cuillers en argent, Cdt. et Mme P. Kelley ; corbeille à fruits, M. et Mme Moise Bélanger, Mlle Philomène et Marie Bélanger, de Lawrence.

Les maîtres de cérémonies pour le bal étaient MM. le Dr P. Brunelle, Adélard Guimond, Eugène Mercier et Octave Paré.

Les nouveaux mariés sont partis ce matin pour Old Orchard, Me., où ils passeront quelques jours. A leur retour, ils résideront chez M. Alfred Leblanc, rue Davidson.

LA REQUETE DE M. BROUSSEAU.

Conduite Etrange de Certains Echevins.

Le rapport conjoint adopté par les conseillers, demandant à une enquête soit accordée à M. Pierre A. Brousseau au sujet de son renvoi par le surintendant Fowler de sa position d'assistant-surintendant des rues, a été soumis au bureau des échevins à sa dernière assemblée, mardi soir, comme nous l'annoncions hier en quelques lignes seulement, faute d'espace.

Sur motion, par un vote de la majorité, le rapport a été laissé sur la table, ce qui équivaut à être remis à la prochaine assemblée ou aux calendes grecques, selon la disposition d'esprit des échevins à des réunions subséquentes.

Nous admettons que cette manière d'agir des échevins républicains nous a grandement surpris à un certain point de vue. M. Brousseau nous avait dit que tel et tel échevin lui avait promis, la veille même, qu'il voterait en faveur de l'adoption du rapport ; que, de plus, celui-là même qui a fait la motion pour laisser le rapport sur la table lui avait promis de faire tout en son pouvoir pour le faire adopter.

N'a-t-on pas droit de rester étonné, ébahi, en présence d'une manœuvre si louche, d'un manque de parole aussi évident ?

Mais on est vite revenu de surprises de ce genre, quand on se met à réfléchir sur la fragilité proverbiale des politiciens en général et de ceux de Lowell en particulier.

N'empêche pas que rien ne forçait ces messieurs de promettre quoi que ce soit à M. Brousseau et ils auraient mieux fait de ne rien promettre puisqu'ils avaient décidé d'avance de ne pas tenir leur promesse.

BARGAINS POUR ....Epargner de l'Argent!

Points Brisés — Quelques-uns Seulement
Nouvelles Marchandises Fraiches. — Partis Bribes.

:-: PAR EXEMPLE. :-:

Oxfords pour Femmes,	$2.50 et $3.00,	$1 19.
Oxfords pour Femmes,	$1.50 et $2.00,	98 cts
Jolies Chaussures pour Demoiselles,	$1.50.	98 cts
Chaussures bronze foncé pour Demoiselles,	$2.00,	$1.19.
Souliers Canvas à Bicycle pour Hommes,	$2.00,	98 cts
Chaussures lacées bronze pour Hommes,	$3.00 et $4.00,	$1.89.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons,	$2.75,	$1.49.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons,	$2.00,	$1.49.
Chaussures à dessus en Chevreau et Drap pour Enfants,		49 cts

Quelques-uns de plusieurs.
Ca vous paiera de les voir.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — Jos. Daigle, Assistant.

AFFAIRES IMPORTANTES

Devant le Comité de la Voirie

Les membres du comité de la voirie se sont réunis, hier soir, pour entendre plusieurs requêtes.

L'échevin Lawrence a présidé. Autres membres présents, les conseillers Bélanger, Sykes et Wilder ; absents, échevin Prescott, conseillers Lang et Thorpe.

Entre autres requêtes présentées, nous avons remarqué celles de M. Benjamin Benoit, pour un trottoir rue Aiken et de M. F. M. Merrill et 139 autres pour prolonger la rue Beech jusqu'à la rue Tenth.

L'avocat F. N. Weir plaida la cause de ces 140 pétitionnaires. Plusieurs autres intéressés parlèrent aussi en faveur de cette requête. Il n'y eut aucune opposition. Cependant, vu qu'il y avait à peine un quorum présent, les membres décidèrent de la laisser sur la table.

Le col. J. W. Bennett parla aussi en faveur des améliorations demandées par Pierre Courchaine et autres sur la rue Arch. Cette requête eut le même sort que la précédente.

On considéra ensuite les rapports et résolutions recommandant la construction de deux ponts, l'un au-dessus de la voie ferrée sur la rue Lundberg et l'autre au-dessus du canal, aboutissant à la rue Aiken.

Le conseiller Bélanger insista pour faire signer le rapport en faveur du pont de la rue Aiken, afin de le soumettre à la prochaine séance du conseil de ville. Les autres membres refusèrent de le faire, sous le prétexte que trois membres étaient absents

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

A LOUER—Un logement de première classe, 5 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No 821 rue Merrimack. jz2

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 JUILLET 1897. No. 101

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelotis, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Acheter vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES— Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Obl Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

40 opo d'escompte sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, adressez-vous chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez là tous les goûts pour de 50c à $2.00.

M. Wilfrid Cadoret, autrefois à l'emploi de M. Arthur Cornellier, 6 Office Associée, vient d'ouvrir une boutique à son compte, au No 616 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir. 1oa

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur ; ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 49 rue Moody.

Hubert Denault, 28 rue Cabot, vend les meilleures machines à coudre, les plus beaux pianos et harmoniums en ville ; il se recommande aux amateurs de bon marché et à des conditions faciles. Ne manquez pas d'aller lui faire une visite.

Si vous voulez, meublures, acheter à bas prix ce dont vous avez besoin, à ce temps-ci de l'année, en fait de robes, habits, costumes, corsages et sous-vêtements, il vous faut aller au magasin à spécialités de Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Vous y trouverez le plus bon populaire sur notre 1e page aujourd'hui.

Empressez-vous d'aller chez Lavallée & Frère. C'est maintenant le meilleur temps de l'année pour faire vos douzies et argentures au meilleur marché possible vu les temps tranquilles. A vous, compatriotes, d'en profiter ! Tous nos ouvrages sont garantis de 1ère classe au No 28 rue Cabot. Dans le même établissement que M. H. Denault, le marchand de machines à coudre et de pianos si avantageusement connu du public de Lowell.

Deces.

PLOURDE.—Marie-Anne-Antoinette, enfant d'Alexandre et Evelina Plourde, au No 318 rue Moody, à l'âge d'un mois, 15 jours.

TESSIER.—Noël, enfant de Norbert et Amélie Tessier, à l'âge de 5 mois et 25 jours, rue Tucker.

Joseph Albert, entrepreneur.

LAVOIE.—En cette ville, hier, Léandre, enfant d'Alfred et de Joséphine Landry, âgée de 14 mois, 8 rue Front. L'enterrement a eu lieu hier sous la direction de M. Amédée Archambault.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Urnes et gerbes, Bouquets, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Préparées et livrée à Brookside, prolongement de la ligne rue... Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul fleuriste Canadien.
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Resume des Depeches

ENCORE UNE NOYADE.—On mande de West Enosburg, Vt., que John Dow et sa famille qui demeurent sur le bord de la rivière sont captifs dans leur propre maison, les eaux ayant monté.

MORT SUBITE—M. Octave Dionne, premier comptable du département des Travaux Publics, à Ottawa, vient de mourir subitement. M. Dionne était le beau-frère de M. Onésime Carignan, ex-M.P., pour Champlain.

ILS SONT A L'ŒUVRE.—On mande de Columbus, O., que les organisateurs de la présente grève des mineurs sont partis hier pour Fairmount, N. Va., un district houillier où ils espèrent induire 4000 ou 5000 mineurs à se mettre en grève.

LA PAIX EN ORIENT.—La Turquie, d'après les dernières dépêches, est prête à signer un traité de paix avec la Grèce, moyennant une indemnité de $30,000,000 et la cession de la Thessalie. Il est à craindre que cette province chrétienne reste au pouvoir des Turcs, si les Puissances font comme elles ont toujours fait, c'est-à-dire si elles laissent la Turquie agir à sa guise.

LA GREVE DES MINEURS.—Maintenant nous arrive la nouvelle de Pittsburg que l'approvisionnement de charbon ne menace pas de s'épuiser rapidement et qu'à moins d'une grève de longue durée, le prix du charbon n'est pas à craindre. Les marchands de charbon reçoivent des propriétaires de mines à l'est et au nord de Pittsburg l'offre de grandes quantités de charbon aux taux de 75 cents et $1 par tonne moins que le taux de transport de 33 à 59 cents. Lundi, pendant l'excitation de la première heure, le charbon monta à $1.80.

IL EPOUSE SA SERVANTE.—Une dépêche de Philadelphie dit que le Dr Charles E. Cadwallader, le chef de l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées de la région, a épousé à l'église épiscopalienne St Paul, sa servante irlandaise, Bridget Mary Ryan, qui a été reconnue hors pouvoir contracter ce mariage. La nouvelle marice arrivait de Pipperary, Irlande, il y a quelque 40 ans et trois années plus tard entrait au service du docteur qui est le descendant du fameux John Cadwallader arrivé en Amérique en 1697. La jeune épouse est d'une famille pauvre, mais respectable. La haute gomme de Philadelphie est indignée.

LE LYNCH DANS LE TENNESSEE —Mardi, près de West Point, Tenn., Mlle Gus Williams a été trouvée assassinée dans les bois près de sa demeure. Hier après-midi, Anthony Williams, son assassin et ravisseur, a été capturé près de Brutton, et le soir une foule de 500 personnes le criblait de coup de feu, puis plaçait son corps dans un brasier qui l'a complètement consumé. Quand il a été pris, ce nègre errait dans les bois et n'avait pas mangé depuis deux jours. Mlle Williams avait laissé sa maison mardi pour aller cueillir des fruits sauvages. Comme elle ne revenait pas à l'heure du dîner, on alla à sa recherche, et elle fut trouvée attachée à un arbre avec une courroie autour du cou. L'un de ses yeux avait été arraché, et ses vêtements en lambeaux indiquaient qu'une lutte terrible avait eu lieu.

UN HOMME DE BON SENS—M. Ogden Goelet, le milliardaire de New York dont la fille, disait-on, devait épouser le jeune duc de Manchester, est opposé à ce mariage. "J'aimerais mieux, a-t-il dit, voir ma fille dans sa tombe que de la voir faire un tel mariage." Le duc de Manchester a donné beaucoup de trouble à sa famille depuis quelque temps. L'autre soir il a dîné avec Mde Langtry et une très joyeuse compagnie au Savoy. Ses affaires financières sont dans un tel désordre qu'il y a quelques semaines il fasait remarquer qu'il allait lui falloir épouser une Astor ou une Vanderbilt, s'il ne voulait pas connaître la disette. Ce duc anglais est laid, petit, la figure couverte d'éruptions, rarement bien mis et impopulaire auprès des dames dans les salons aristocratiques qu'il fréquente grâce à son titre.

LA FAILLITE ST ONGE & O'NEIL.—On mande de Providence, R. I., que la St Onge & O'Neil company, les gros marchands de nouveautés en faillite, ont soumis aux tribunaux la liste complète de leurs créanciers, parmi lesquels se trouvent la Industrial Trust Company (endossements) $25,000 ; Alphonse Desjardins, $5,011.63 ; Hartwell, Richards & Co., $1,421.40 ; Baker Underwear Co., Peekskill, N. Y., $1,165.04 ; Langley, Burr & Co., Boston, $2,352.75 ; O. J. St Onge, $1,209.08. Le passif se chiffre à $74,784.05. L'actif est de $51,881.25.

LA GUERE DES MINEURS.—Mandé de Columbus, O., que le président Ratchford a écrit aux mineurs des diverses régions pour s'enquérir au juste des gages qu'ils ont reçus, afin d'en publier une liste et renseigner le public. Trente-neuf mineurs de la vallée de Shenango ont répondu. Depuis le commencement du printemps, les gages de ces hommes pour un mois ont été de $5.47 chacun, et ils ont dû s'endetter pour se procurer les choses nécessaires à la vie. Le président Ratchford en conclut que la présente grève a sa raison d'être.

HOURRA POUR LE CANADIEN !—Albert Paquin, de Fall-River, mieux connu sous le nom de Jack Wills, un jeune Canadien de 19 ans qui a acquis une certaine réputation comme bicycliste, a battu Jack Wills dans une course de 3 milles. Les concurrents ont pédalé toute la nuit, par une pluie battante. Il est fait trois fois le trajet de Dorchester. Les chemins étaient en très mauvaise condition. Malgré tout, Paquin a parcouru les 300 milles juste en 24 heures. Le record américain pour 24 heures est 316 milles, sur un bon chemin et par un temps clément. Le Paquin termine la course, 10,000 personnes étaient rassemblées pour lui faire une ovation. De gros paris ont été faits.

CETTE DISPARITION MYSTÉRIEUSE.—Depuis que Mlle Stevenson, fille d'un millionnaire de Boston, est disparue si mystérieusement, ses parents et la police ont reçu nombre de lettres et des dépêches de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, leur apprenant qu'une jeune fille ressemblant au signalement de la disparue avait été aperçue dans différentes localités. Dans chaque cas, l'information ne valait rien. Hier arriva la nouvelle de Louisville, Ky., qu'une jeune fille avait admis être Grace Stevenson. On croit que c'est faux. Quelques-uns ayant prétendu que Mlle Stevenson était traversé en Irlande et se trouvait présentement chez un oncle, à la connaissance de M. Stevenson, celui-ci nie la chose. Cette disparition est l'une des plus mystérieuses que l'on connaisse.

Essayez une boîte de Cascarts de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

DEGATS ENORMES.

LES PLUIES RECENTES CAUSENT DE GROS DOMMAGES.

Pertes de Vie sur Terre et sur Mer.

Newburg, N. Y., 16 juillet—Le gros réservoir Melzingah, dans les montagnes Fishkill, près de Matteawan, a crevé vers les trois heures du matin.

Au moins dix personnes et peut-être une vingtaine, se sont noyées dans le courant torrentueux qui a emporté des édifices tout entier et a ravagé la région.

Les eaux, après que les murs du réservoir eurent été brisés, allèrent causer la crue d'un petit cours d'eau qui se change en torrent impétueux. A deux milles plus bas, près de Dutchess Junction, les eaux renversèrent comme un fétu une maraille, envahirent une briqueterie, en renversèrent les bâtiments et emportèrent une maison servant de pension pour les briqueteurs qui y étaient plongés dans un profond sommeil. De ces hommes infortunés, plusieurs sont noyés ou ont été tués par le choc.

A Dutchess Junction, les eaux ont emporté toutes les chemin de fer sur une distance de 200 verges, interrompant la circulation des trains.

SUR L'OCEAN.

Boston, 16 juillet—L'orage qui a sévi dans tout le Vermont et le Connecticut a été le plus violent qui ait eu lieu depuis plusieurs années. Les rivières ont submergé leurs rives et les terrains bas qui se sont changés en vastes lacs. Des milliers de tonnes de foin déjà coupées ont été emportées. De petits ruisseau sont devenus torrents, et ont emporté les ponts et les petites structures le long de leurs rivages.

Mais c'est sur l'océan surtout que l'orage a été le plus terrible. Plusieurs vaisseaux ont péri et de nombreux marins ont perdu la vie. Les dommages causés au télégraphe, au téléphone, aux chemins de fer et aux bateaux océaniques sont incalculables.

C'était un véritable ouragan.

La goélette "Golden Rule," capitaine Raden, revenu fort avarié dans le port de Boston, a perdu six membres de son équipage pendant qu'ils étaient occupés à la manœuvre.

Dans le Maine et le New Hampshire, on signale aussi des dommages considérables.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

FOLLE TENTATIVE.

Trois Jeunes Gens emportes Par-dessus les Chutes.

Manchester, N. H., 16 juillet.—Cinq jeunes gens ont fait, mercredi, la folle tentative de traverser la rivière Piscataguog dans une légère embarcation, à moins de 25 pieds plus haut que les chutes qui donnent la force motrice à la Baldwin's Bobbin Shop, et ils se sont noyés.

Les âges de ces imprudents sont de 17 à 22 ans. Ils sautèrent tous à l'eau lorsqu'ils s'aperçurent que le courant allait les entraîner dans les chutes. Frank Simard, âgé de 17 ans, fut le premier emporté par dessus les chutes, suivi bientôt par John Lamère, 20 ans, et Thomas Therrien 20 ans.

Les deux autres, Wm Larmée et George Tétrien, réussirent à atteindre le rivage et en furent quittes pour la peur.

Acheter un Habit fait par ROGERS, PEET & CO., pour **$10.50**, c'est comme trouver un billet de banque de cinq dollars, souvent mieux que cela dans certains cas, car ces habits se sont vendus $15, $16, quelques-uns $18.

Les vendre pour $10.50, c'est un nettoyage d'été.

Habits en Serge bleue, en pure worsted, $10.

Habits en Wool Crash, tout laine, $8.

Pantalons lavables pour garçons, de 3 à 8 ans, 2 paires pour 25 cents.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Le corps de John Larmée a été repêché au pont de la rue Sand, à un mille environ plus bas que les chutes.

Les deux autres sont encore dans l'eau.

Chapeau aux Etats-Unis.

Salem, Mass, 16—Une nouvelle qui s'est répandue avec une grande rapidité, ces jours-ci, c'est celle qui a trait à la prochaine visite de sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, au sein de notre population canado-américaine. Sir Adolphe a promis qu'il serait ici le 6 septembre prochain, au banquet que M. le curé J.-O. Gadoury prépare pour cette date-là, dans la Cadet Hall.

On se rappelle qu'il y a déjà plusieurs années, M. le Curé fit venir feu l'honorable Honoré Mercier, alors à l'apogée de sa gloire. C'était après le Congrès de Baltimore, où il avait brillé d'une manière toute particulière.

En invitant, cette année, sir Adolphe Chapleau, M. le curé Gadoury a eu une heureuse inspiration ; car M. Chapleau est un grand orateur, et en dehors de la politique tout le monde l'aime et l'estime.

Outre sir Adolphe Chapleau il y aura, parmi les orateurs, au banquet de la Cadet Hall, l'honorable A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island, l'honorable H. A. Dubuque, l'éminent député de Fall River au parlement du Massachusetts, et quelques autres dont les noms ne sont pas encore connus. Si l'on ajoute cette liste M. le curé Gadoury lui-même, qui est un orateur éloquent, on voit que le côté intellectuel du banquet projeté sera très attrayant.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un des ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Heritage de Jean Peguin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Parthenais Frères.

. . La Saison des Chapeaux de Paille . .

Est arrivée et nous sommes prêts à rencontrer les demandes qu'a créées l'intensité de la chaleur.

Bargains de Temps Chaud.

Dans tous nos départements, Habits Légers, Aussi Pantalons, Gilets et Vestes vendus séparement, si vous voulez.

Tenez-vous la tête droite et fraiche en portant nos Chapeaux Legers en Crash ou Paille et vos pieds frais avec nos

Souliers et Oxfords.

☞ Venez chez nous pour vos marchandises legères et nos prix sont legers.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 rue John.

NOTRE VENTE d'OCCASION, En fait de valeurs véritables, éclipsera tout ce qui a antérieurement été offert dans ce genre. Tout ce que nous avons acheté en vogue cette saison, et à la dernière minute, pour une variété en fin de prix sont chamboulés ici.

Corsages-Blouses—Nous nous sommes procuré pendant ces jours, un lot de Corsages-blouses, en satin, soie, satin de Chine, satin de Corsage, toile de Corsage, toutes nouvelles et de toutes les couleurs, et de la dernière mode, et nous les offrons à des prix qui étonneront bien des dames.

Jupes en Crash—Rien n'est plus confortable pour se rafraichir. Nous avons toute une variété en fin de prix sont étonnamment bas

Un lot en Crash à 75c, valant $1.15
Un lot en Crash à 98c, valant $1.50
Un lot en Crash à $1.25, valant $1.90
Un lot en Bluche à 98c, valant $1.50
Un lot en Toile à $1.50, valant $2.25
Un lot en Toile à $1.98, valant $3.00
Un lot en Toile à 75c, valant $1.15
Un lot en Toile à $1.25, valant $2.00
Un lot en Toile à $1.98, valant $3.25

Costumes-Tailleur—Pour vendre le reste de nos Costumes-Tailleur, nous avons fait les réductions étonnantes suivantes dans les prix :

Les Noir à $ 6.50, le prix était $ 10.00
Les Noir à $ 8.95, le prix était 12.50
Les Noir à $ 8.75, le prix était 15.00
Les Noir à $ 15, le prix était 18.00

Jupes en Cheviot—Rien de plus élégant, de plus confortable que les Jupes en Cheviot. Nous en rencontrer les demandes qu'a créées l'intensité de la chaleur.

Un lot de Cheviot à 75c, valant $1.15
Un lot de Cheviot à 98c, valant $1.50
Un lot de Cheviot à $1.25, valant $1.90
Un lot de Cheviot à $1.50, valant $2.25
Un lot de Cheviot à $1.98, valant $3.00

COSTUMES-LAVABLES—Costumes en Piqué Beurré, valant $1.25, le prix était $2.00
Costumes en Duck Beurré, $1.25, valant $2.00
Costumes en Crash rouge, $ 3.95, valant $ 5.00
Costumes en Crash rouge, $ 5.95, valant $ 7.50
Costumes garnis en Beurré, $4.95, valant $7.50

☞ N'oubliez pas l'endroit, **12 rue John.**

Réduction Extraordinaire!

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c. — Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c. — Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blancs) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduits à 15c.
Jupes carreautées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduits à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $3, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,
636 Rue Merrimack Lowell.

O'Donnell & Gilbride Co.

Dépt. d'ETOFFES LAVABLES.

Indiennes, Linons, Basins, Toiles, &c.

2 caisses d'Indiennes à Corsages, les meilleures, seulement 2½c la vg.
3 caisses de Linons écossais, vendus cette saison 10c et 12 1-2c, pour cette vente, 3c la verge.
2 caisses d'Indiennes bleu indigo, couleurs solides garanties, seulement 4c la verge.
3 caisses de Percales, verge de large, vendues toute la saison 12 1-2c la vge, pour cette vente, 5c la vge.
5000 verges d'Organdis et Basins, vendus toute la saison 17c et 25, seulement 9c la vge.
5 ballots de Coton à blanchi et brun, qualité régulière de 7c, seulement 4 1-4c la vge.
4 ballots de Coton blanchi Langdon G. R., seulement 7c la vge.
50 pièces de Toile brune Danville, 2 verges de large, seulement 12c la verge.
500 Draps blancs tout faits, 72 x 90, faits de coton de bonne qualité, seulement 59c chacun.
1000 Taies d'Oreillers, faites de coton de bonne qualité, 45 x 36 et 42 x 36, seulement 6 1-4c.

Dépt. de Rubans.

500 pièces de Rubans en Satin de couleur, Nos. 9 à 22, seulement 10c la verge.
5000 verges de coupons de Rubans, qualité de 20c, à 5c la vge.
Rubans No. 40, Moire et Taffeta uni, qualité de 19c à 69c, 10c la vg.
Rubans No. 80, Moire et Taffeta, qualité de 89c, à 25c la vge.

Mouchoirs.

Mouchoirs ourlés pour Dames et Enfants, à 3c chacun.
Mouchoirs à bordure de fantaisie, pour Dames et Enfants, 4 1-2c chac.
Mouchoirs ourlés à coins brodés, pour Dames, 5c chacun.
Mouchoirs à bords larges, pour Hommes, 5c chacun.
Mouchoirs en Toile à bordure de couleur, pour Hommes, 8c chacun.
Mouchoirs en Toile ourlés à bordure large de couleur, qualité de 20c, à 12 1-2c chacun.

Articles de Toilette pour Hommes.

Massacre Enorme de Prix.

Bonneterie.

Chaussons légers et épais mêlés, 3 paires pour 25c.
Bas noirs, qualité de 19c, vrais Harmsdorf, 40 mesure, à 12 1-2c la paire.

Sous-Vêtements.

Corps et Caleçons Jersey barrés gris, vendus ailleurs 49c. Pour cette vente 19c chacun.
Corps et Caleçons élégamment finis, Soie Williams, fibre Balbriggan qualité sûre de 50c. A 29c chacun.

Bretelles.

Bretelles Elastiques nouvelles imitation de "Suyet," réduites de 25c à 12 1-3c la paire.
Plusieurs lots de Bretelles qualité extra, réduites de 35c et 50c A 19c la paire.

Etoffes à Robes de Couleur.

Réduites ! Réduites !

30 pièces de Challies en Soie barrée, vendues à date 25c, réduites à 9c la verge.
Boutons en Ivoire, 2c la carte.
50 pièces de Serge tout laine, mélanges écossais, Chéviotte, unis et carreautés, de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 16 Juillet 1897.

Causerie.

La vie est remplie de contrastes étonnants qui nous échappent généralement parce que nous ne prêtons qu'une attention passagère à tout ce qui ne nous touche pas de près.

L'ange de la Vie et l'ange de la Mort voyagent souvent de compagnie et vont frapper à la même porte, à la même heure, insouciants, croirait-on, du résultat bien différent de leurs missions respectives.

Le nouveau-né, tout frais arrivé des cieux, sourit, dans son innocence angélique, à l'aimable qui vient d'y retourner en passant par les affres de la mort.

La même Providence qui unit pour la vie deux cœurs aimants peut séparer, le même jour, deux cœurs depuis longtemps unis.

D'un côté, la fiancée radieuse, éblouissante, sous sa fraîche toilette de mousseline blanche, frémissante de joie sous les plis de son voile nuptial, entre toute joyeuse, parée des fleurs, dans l'église où le prêtre lui ouvrira bientôt toutes larges les portes de l'Hymen ; de l'autre côté, l'épouse bien-aimée, la mère adorée, pâle, diaphane, sous sa toilette mortuaire, multicolore et insensible sous les plis du blanc linceul qui la couvre, est apportée parmi les pleurs dans le même temple où le prêtre lui ouvrira bientôt, toutes larges aussi, les portes du tombeau.

***

Ne tentons pas de pénétrer les voies et les desseins de la Divine Providence, voies et desseins dont Dieu s'est réservé pour Lui seul le secret ; tout ce que Dieu fait est bien fait.

Qui vous dit que l'aieule qui quitte ce lieu de misères n'est pas plus heureuse que l'innocent qui y entre ?

Pour elle, en effet, c'est le commencement de la vie glorieuse et bienheureuse où son bonheur sera infini et d'éternelle durée ; pour lui, c'est le commencement d'une vie plus ou moins longue, dont le terme sera toujours incertain et les heures de joies aussi rares que les jours de peine y seront communs.

***

Qui vous dit que le sort de la morte n'est pas préférable à celui de la fiancée ?

Celle-là a fini sa carrière dans cette vallée de larmes pour entrer de plein pied dans le paradis où elle reçoit aussitôt la récompense promise ; celle-ci n'est qu'au début d'une vie nouvelle où les illusions tombent, où la réalité supplante le rêve et où, quelque grande que soit sa part de bonheur, elle devra inévitablement se courber, comme tous les pauvres mortels, sous le fardeau des épreuves, des peines et des souffrances.

C'est là la commune destinée qu'il faut bon gré mal gré subir.

Heureux ceux qui peuvent bien comprendre la vanité et la fragilité des biens de la terre et marcher, toute leur vie, les yeux tournés vers le Ciel, le seul endroit où le bonheur soit immuable, infini, sans mélange !

***

Ces réflexions m'ont été inspirées par deux événements récents bien connus de tous mes concitoyens : le joyeux et grandiose mariage Leblanc-Courville qui a eu lieu mercredi dans l'église St Joseph, et la cérémonie triste, imposante et solennelle du lendemain, dans le même temple, les funérailles de Mme Charles H. Parthenais.

Le contraste de cette grande joie et de ce deuil profond m'a frappé, tout autant qu'il en a impressionné bien d'autres qui ont assisté, comme moi, aux deux cérémonies si différentes, sous tous les rapports.

Dieu me garde, en voulant procurer à un ami désolé quelque consolation, de jeter par ces quelques remarques un nuage de tristesse sur le ciel ensoleillé et serein des nouveaux époux !

Mes souhaits de bonheur et de prospérité à ceux-ci sont aussi sincères que les compliments de condoléances que j'offre de tout cœur à M. Charles H. Parthenais dans sa cruelle épreuve.

ROGER.

Un bon tour a Jouer.

Connaissez-vous un moyen facile de deviner l'âge d'une personne? Voici comment, à la simple lecture d'un seul nombre inscrit sur un morceau de papier, vous pouvez dire à la personne qui a écrit ce nombre, non seulement son âge, mais encore le jour, le mois et l'année de sa naissance.

Voici comment est obtenu le nombre dans lequel vous lirez tous ces renseignements : Je suppose une personne née le 11 juin 1827, et qui a en 70 ans, par conséquent, en 1897. Priez-la d'écrire, sans vous les montrer, les chiffres suivants :

Ecrire la date de sa naissance	11
Doubler ce chiffre	11x2=22
Ajouter au résultat le chiffre 4	22+4=26
Multiplier par 50 le nombre trouvé	26x50=1,300
Ajouter le numéro du mois de naissance (juin est le 6e mois)	1,300x6=1306
Multiplier par 100,	1,306x100=130,600
Retrancher l'âge qu'elle a en ou aura cet te année	130,600—70=130,530

Tous ces petits calculs, très simples du reste, sont faits sans que vous en n'ayez rien vu. Vous demandez seulement qu'on vous écrive le résultat. On vous donne donc ce nombre 130,530 ; vous en retranchez, sans qu'on le sache, le nombre 19,903, ce qui vous donne, comme reste de la soustraction, le nombre 110,627.

Vous le partagez en tranches de deux chiffres à partir de la droite, et vous avez : 11.06.27. La première tranche vous donne la date, la seconde le numéro du mois et la troisième le millésime de l'année, ou du moins, ses deux derniers chiffres. Vous dites alors à la personne : Vous avez 70 ans ; vous êtes née le 11 juin 1827 !

Le nombre que vous retranchez varie chaque année : en 1898 ce sera 19,902, en 1899, 19,901 et ainsi de suite. C'est ce nombre magique qui constitue tout le secret et vous permettra de passer pour sorcier auprès du public. Enfoncés, les sommambules !!!

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, and perfect in their action on the stomach, liver and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all drug gists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

VISITEURS ETRANGERS

—Tous les hôtels de Montréal sont rempli, en ce moment d'Américains qui se proposent de visiter le Canada et de pousser même, si le temps le permet, jusqu'au Saguenay.

On nous disait hier aux bureaux de la compagnie du Richelieu que les demandes de cabines pour la ligne de Chicoutimi étaient excessivement nombreuses, bien plus nombreuses que l'année dernière à pareille époque.

BARFORD.

NOUVELLE EGLISE

—MM. Paquet & Godbout, de St Hyacinthe, viennent d'obtenir le contrat pour la construction de l'église de St Herménégilde de Barford. Cette église sera en granit et de bonnes dimensions. M. André Bonin est chargé de la maçonnerie. M. J. B. Verret, de Sherbrooke, en est l'architecte.

MEGANTIC.

LOUPERRE TROUVAILLE

—Plusieurs se rappellent encore la triste noyade de quatre jeunes gens à Lyster Falls, il y a un peu plus qu'un an. Trois des cadavres avaient été retrouvés, mais le quatrième, le corps de George Scott, n'avait pu l'être. Mardi dernier, un cultivateur, à dix milles environ du lieu de l'accident, a trouvé le cadavre. La tête du jeune Scott s'était très bien conservée, de manière à l'identifier. Il manque un bras et les deux pieds.

NORTH HATLEY.

INCENDIE DESASTREUX.

—Un incendie considérable a eu lieu ici, mercredi matin, vers les 6,30 heures.

Le feu s'est déclaré dans la grande bâtisse de M. Elroy Johnston, occupée par M. Jean B. LeBaron et autres. Le feu a été découvert par un mécanicien du Boston & Maine et le sifflet de sa locomotive a bientôt rassemblé une foule considérable des touristes et des cultivateurs des environs. M. LeBaron y tenait un magasin général, au-dessus se trouvait la salle du conseil ; les appartements supérieurs servaient de logements ; la boutique de forge voisine a été entièrement détruite par les flammes. Cette bâtisse appartenait à M. P. LeBaron et était occupée par son fils M. Chancey LeBaron.

Le bureau central du People's Telephone Co., était dans le magasin de M. J. B. LeBaron et tout a été détruit. On a lutté avec énergie contre le feu, mais les moyens d'extinction étaient insuffisants et l'on n'a pu que protéger les bâtisses voisines. Le grand hôtel est devenu plusieurs fois en danger, mais les flammes ont pris la direction du lac et elles étaient tellement violentes que le train de la malle du B. & M. n'a pu passer. Le train a été détenu à la station, une heure.

On pu sauver un peu de ménage des logements supérieurs et une partie des outils de la boutique de forge.

La People's Telephone Co., perd environ $100,000.

C'est une perte considérable pour le comté et un grand dérangement pour les visiteurs, qui sont actuellement ici au nombre d'environ 800.

ST JEAN, N. B.

CONTREBANDIERS PRIS.

—Les officiers de la douane rapportent qu'un grand nombre de jeunes gens ont été surpris avec des bouteilles de cognac français qu'ils avaient obtenues pour des prix ridicules.

On a découvert que c'est à bord du steamer français, le Jules Théodore, que les jeunes gens se sont approvisionnés de leur cognac. Le maître d'hôtel avait la garde des liqueurs, et pour se procurer quelque argent, il vendait le cognac à la bouteille, à des prix excessivement bas.

La contrebande se pratiquait ainsi par l'intermédiaire d'un Grec universellement connu ici.

Samedi soir, l'inspecteur Kelley a surpris le Grec au moment précis où il quittait le navire. On a trouvé sur sa personne six bouteilles de cognac qui ont aussitôt été saisies.

Le capitaine, interrogé, a déclaré ne rien connaître de l'affaire.

Le Grec, cependant, a éclairci le mystère en racontant les faits.

Le collecteur des douanes, M. Ruell a intenté une action de $400 contre le capitaine, et les autorités d'Ottawa ont été prévenues.

ARTHABASKAVILLE.

VIEILLARD BLESSE.

—Un pauvre vieillard de St Paul de Chester, du nom de Henri Boucher, âgé de 81 ans, a été frappé par le pan d'une grange ; il a eu un pied cassé et a subi des lésions internes qui mettent sa vie en danger.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

Chronique de Lawrence.

Mlle Rosanna Couture, de la rue Concord, est décédée jeudi matin.

Mlle Anna Lavoie, de Boston, passera la semaine chez des amis à Lawrence.

Madame et Mlle St Louis, de la rue Hampshire, sont parties mercredi matin pour une promenade de six semaines au Canada.

M. et Mme Alphonse Laplante, de Boston, étaient de passage ici lundi. Mme Laplante est allée au Canada avec ses sœurs les Delles Bergeron.

Une cinquantaine de membres de la G. A. R. de cette ville, iront à la réunion générale de la Grande Armée tenue à Buffalo, N. Y., la semaine prochaine.

Les concerts que la fanfare L. L. & H. donne chaque semaine à Glen Forest attirent beaucoup de monde, surtout les amateurs de bonne musique. L'organisation est excellente, la musique est choisie et exquise, et, à chaque concert, les solos de cornet du chef Perkins sont accueillis par les applaudissements de la multitude.

Le Rév. Frère Chryssostome, Supérieur général des Frères de St François Xavier, a visité Lawrence lundi et mardi. Il fut reçu par les Frères dont il est le Supérieur, et qui ont la direction de l'école Ste Marie, sur la rue Haverhill. Le but de sa visite était le même que celui du Rév. Frère Supérieur général des Maristes qui nous honora de sa présence la semaine dernière, c'est-à-dire, visiter les écoles.

En voulant descendre d'un char électrique encore en mouvement, un nommé Keogh, du So. Lawrence, fit un faux pas et tomba à la renverse, s'infligeant une blessure très grave à la tête. Il fut relevé sans connaissance et transporté à la pharmacie Whitney où les soins que demandait son état lui furent donnés. Les docteurs Howard et Chamberlain de l'hôpital général pansèrent ses blessures et lui-même, plus tard, fut conduit à sa demeure, sur la rue Salem.

Quatre jeunes hommes à la mine suspecte furent arrêtés au So. Lawrence, lundi soir. Leurs intentions n'étaient certainement pas bonnes ; du reste, car une jeune Canadienne qui passait près de leur cachette entendit l'un d'eux dire à ses compagnons : "Nous ferons un bon coup ce soir." Naturellement, la jeune fille raconta le tout à son père qui, à son tour, avertit la police et l'arrestation des comploteurs fut l'affaire d'un instant. Trois des compères furent remis en liberté, mais le quatrième fut ramené par la police de Woburn pour répondre à une accusation d'assaut.

L'élection des officiers du Cercle Montcalm pour le prochain semestre a eu lieu, dimanche dernier, au camp d'été du club sur les bords de la rivière Merrimack. Les messieurs suivantes ont été élus : président, Maglloire Dionne ; 1er vice-prés., André Généreux ; 2e vice-prés., Elie Lacaillade ; secrétaire-archiviste, Hormisdas Girard ; assistant, A. Bernardin ; trésorier, Chs Benoit ; secrétaire-correspondant, V. J. Hout ; coll.-trés., Martial Gagné ; assistant, Wm Cyr ; directeur dramatique, John Bonin ; assistant, Albert Lacaillade ; commissaire-ordonnateur, Wm St Pierre ; assistant, Alp. Blanchette.

Un nommé Michael Smith est mort dans la prison, mardi matin. La veille, il avait été condamné à huit mois d'incarcération pour ivrognerie habituelle et il paraissait bien disposé à passer ce temps sous la garde du rigide Herrick. Cinq minutes avant sa mort il parlait à un compagnon et rien ne faisait prévoir une fin aussi prompte et aussi tragique. Tout à coup il s'affaisa et quand on le releva, ce n'était plus qu'un cadavre. Sa mort fut causée par l'alcoolisme. Smith était un type bien connu en cette ville ; il était surtout remarquable par sa petitesse, ne mesurant guère plus que quatre pieds de hauteur.

Assemblee.

A l'assemblée du Cercle Ste Anne, C. O. F., plusieurs membres de la Cour Honoré Mercier, de Haverhill, étaient présents. Après que les affaires de routine eurent été disposées et expédiées, on procéda à l'élection d'un député pour représenter le Cercle Ste Anne à la convention de l'Ordre qui aura lieu à Baltimore dans quelques semaines, et les voix désignèrent M. A. S. Trudel pour remplir cette charge honorable. On fit aussi l'installation des nouveaux officiers de la cour et les personnes suivantes furent installées dans leur charge respective :

Chef-compagnon, A. S. Trudel ; sous-chef, Marie Roy ; sec.-financier, L. Morissette ; sec.-archiviste, M. Lafrance ; guide de droite, Julia Blanchet ; guide de gauche, Emma Begin ; portière de salle, Flora Dion.

Après les cérémonies d'usage, des discours furent prononcés par plusieurs membres des Cours Mercier et Ste Anne, entr'autres MM. Laferrière, Brochu et Painchaud, de Haverhill, et M. Braynard, de la Cour "Sunrise", de Lawrence.

Enfin, M. A. S. Trudel, chef compagnon de la cour locale, fit une allocution bien appropriée pour la circonstance, et termina en invitant cette multitude joyeuse à la table des rafraîchissements pour combattre la chaleur et jouir des douceurs du festin.

La finale de la soirée fut la danse qui répandit la joie et la gaieté dans le cœur de tous les assistants.

A minuit, la musique cessa de vibrer, les danseurs discontinuèrent leurs évolutions hardies et gracieuses, puis chacun s'en retourna à sa demeure enchanté de la soirée.

Communiqué.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtuckeville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot, jno

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Pellicure— Les echarbotures sont guéries par CONQUEST PELLICURE Micro, se laisse pas soupçonner ses enfonds plus longtemps. Original **Guérit** 25 cents partout.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes $3.50 ; enterrements d'enfants, $3.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

MODES
Mme. Lafoyère
IMPORTER & DEALER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

Hackmatack,
Vis-à-vis le Monument Square,
Grandes Occasions
Dans les Chapeaux !
CETTE SEMAINE.
Tout doit partir à n'importe quel prix.
Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.
Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.
Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.
Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langues française :
Melles Albina et Mérilda Brault

Une Chance POUR VOUS.
Nous venons d'acheter
100 Bicycles
de Haut Grade.
Directement des Manufactures. Que nous offrons à
$29.00 CHACUN.
Ces bicycles ont été achetés sous ces nouveaux prix et sont pleinement garantis. Cela vous paiera de les voir.
AU
Grand Magasin
DE
221 à 231 Rue Dutton.
Grande Boutique de Reparations de la L. A. W.
H. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.
THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream a-a de Jones (Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours bonnes qualités. Prix modérés pour les familles. — 25-S RUE MERRIMACK.
LA LOWELL INN
A LOS MOLINOS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou hand solv à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.
F. W. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
meilleures portraits aux plus bas prix

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Lakeview :-: Park.
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimsmore. Cuisine Exquise.
Theatre - Lakeview.
Commençant Lundi 12 Juillet.
La Lakeview Opera Co.,
Dans l'Opera romantique de Balfe
Bohemian Girl.
Admission, 10, 15 et 25 cts.
Séances Apres-midi et le Soir.
GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 1 et 17 JUILLET.
A 3 et 8 heures.
Howard's Comique Novelty Company.
Une combinaison d'artistes idéaux. Un programme de brillantes nouveautés de Vaudeville.
Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 Juillet.
2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.
Nouvelle Attraction LE ZOO. Spéciale.
A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin,
Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,
Aux plus bas prix de la ville.
Le Nouvel Almanach des Adresses
Vient d'être publié.
En vente au
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.
LA FEMME TIMIDE
trouve toujours un soulagement de ses souffrances dans les pilules pour règles mensuelles du docteur Mott. Demandez ce remède de pratique sans aucune crainte. Demandez ce que les plus célèbres médecins emploient dans leurs cas de faiblesse, douleurs, retards, etc., et vous ne voudrez pas d'autre. Pilules Mott. Par mails, scellées par paquets en vert boxes $2, en cliquet sans ill. Ecrire à ce sujet. LA DR. C. W. MOTT MEDICAL CO., 7 Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
26 RUE CENTRAL.
AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. R. Bartlett, Secretaire,
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Les Congélateurs "Gem"
Pour la Crème à la Glace,
Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Ernest Charland, Commis Canadien
Bay State Dye House,
54 Rue Prescott.
Habits d'hommes, Pantalons, Vestes, Pardessus, nettoyés et teints d'une manière de premier ordre. Ouvrage garanti satisfaisant. Les marchandises en cas de feu. Tout ouvrage doit être payé pour livraison.
S. A. BYAM,
Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.
64 rue Central et
63 rue Prescott.
Notre Magasin est les quartiers généraux pour Montres, Chaines et Medailles. Nous avons le stock le plus considérable d'Alliances toutes en or solide.
Montres reparées, travail de premiere classe.
J. D. GRANT, Horloger
64 rue Merrimack.
STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.
Rex Tablets
are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. Cures all Nervous Diseases, Impotence, Varicocele, Lost Vitality ; old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excesses. Stops dangerous drains. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The greatest remedy of modern times. Don't buy imitations. Get REX TABLETS. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.
KING REMEDY CO., 28 PLYMOUTH PL., CHICAGO, ILL.
En vente à la.....
East Merrimack Drug Company.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 82

— I. E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XIX

Le lieutenant allait au boulevard Beanséjour. En atteignant le sommet de la pente et au moment de s'engager dans la grande rue de Passy, il s'aperçut qu'il avait trop présumé de ses forces et que ses jambes commençaient à vaciller sous lui. Un fiacre vide passait. Il le prit à l'heure et donna le numéro du petit hôtel où il avait vu la mort de si près.

On s'étonnera peut-être que Georges Pradel ne rouvrit point devant la pensée de se trouver face à face avec Daniel Metzer, son meurtrier, au moins par l'intention. Non seulement il ne redoutait pas cette entrevue, mais il la désirait avec ardeur. Il voulait dire à l'homme dont la vengeance avait tenté de s'assouvir par des moyens si lâches :

—Me voilà! Vous avez cru m'assassiner et vous vous êtes trompé. Je suis vivant ! Tout ce que je vous ai fait pour votre femme est un songe de pureté, et votre jalouse fureur l'outrage injustement! Je l'aime, c'est vrai! je l'aime plus que ma vie, je l'aime sans désir et sans espérance, et cet immense amour ne me donne qu'un droit, celui de la protéger contre vous! Respectez votre femme, Daniel Metzer, j'en vous l'ordonne, et, ne pouvant la rendre heureuse, laissez-lui du moins le repos! Plus d'insulte, plus de tortures, sinon, moi que vous avez voulu tuer je prendrai ma revanche, et je jure devant Dieu que je ne vous manquerai pas!

Et Georges Pradel savait qu'écrasé par un tel langage Daniel Metzer courberait la tête, et que peut-être il obéirait.

Le fiacre s'arrêta. Le lieutenant descendit, saisit le bouton qui mettait la sonnette en branle et il tira sans hésiter. Aucun bruit, aucun mouvement ne répondirent à cet appel que le jeune homme renouvela deux ou trois fois sans plus de résultat. Georges ne s'étonna point de ce silence.

L'idée que Daniel Metzer avait quitté l'hôtel enmenant Léonide s'était déjà présentée à son esprit, nous le savons, pendant les longues heures de sa captivité, mais il voulait une certitude.

Un domestique en tablier blanc et tête nue, qui chaussait ses bottes en fumant sa pipe devant la grille de la maison voisine, se sentit agacé sans doute par le vacarme incessant de la sonnette et s'approcha.

—Monsieur sonne chez M. Metzer, dit-il.

—Vous le voyez et vous l'entendez, répliqua Georges.

—Eh bien, monsieur se donne une peine inutile.

—Comment cela?

—L'hôtel est inhabité. M. et Mme Metzer ont renvoyé leur bonne et sont partis en voiture avec des malles, preuve qu'ils allaient en voyage. Je les ai vus.

—Y a-t-il longtemps de cela?

—Trois jours ou quatre peut-être. Je ne me souviens pas au juste. Cétait de grand matin.

—Merci.

Le lieutenant en savait assez. Il regagna son fiacre et dit au cocher :

—Au Grand-Hôtel.

XX

En voyant ses suppositions confirmées, Georges Pradel sentit une immense tristesse envahir son cœur. Pour la seconde fois il venait de perdre la trace d'une femme adorée, et il l'avait perdue par sa faute.

Si en effet il ne s'était pas obstiné, au mépris de toute prudence, à frapper le seul du petit hôtel après la rencontre au Gymnase, Daniel Metzer, ne le surprenant point chez lui, n'aurait pu soupçonner sa présence à Paris! L'occasion d'une entrevue sans péril ne se serait pas bientôt offerte et rien n'eût été compromis.

Léonide, au contraire, entraînée par un mari jaloux et brutal qui devait se croire mortellement offensé était loin maintenant, dans un lieu inconnu où George ne pouvait la suivre et où son détestable tyran, mettant à profit son isolement et son abandon, la martyrisait sans doute.

Qui sait si Daniel Metzer ramènerait jamais sa victime à Paris? Qui sait si, dans un accès de rage folle, il n'irait pas jusqu'à se débarrasser d'elle par un crime?

Cette pensée assiégeait l'esprit de Georges et le faisait frissonner d'épouvante et d'horreur. Une chose cependant le rassurait un peu. Le mari, se croyant vengé par la mort de l'homme qu'il accusait d'être l'amant de sa femme, serait moins implacable peut-être, et, ne fût ce que pour prolonger l'expiation, n'attenterait point à la vie de Léonide.

—Qu'elle vive seulement! murmurait l'officier avec exaltation. Il faudra bien que je la retrouve, dussé-je pour cela fouiller le monde.... Je la délivrerai bien alors de ne pas accepter le salut qui lui viendra de moi! Je souffletterai publiquement Daniel Metzer, avec ou sans prétexte, pour le forcer à se battre et, s'il refuse un combat loyal, je le tuerai comme il a bien voulu me tuer! Je serai dans mon droit! C'est la peine du talion! C'est justice!

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Avis

Le soussigné a décidé de vendre ses épiceries pour avoir gagnant en les réduisant à plus bas prix que n'importe quel autre épicier du Dennemen ainsi que cent d'escompte.

Venez voir les prix et vous serez satisfaits.

Bifsteck, 12c la livre.
Côtelette de Porc, 8c la livre.
Rôtes, 10c la livre.
Sardines, 4c la canistre.
Vermicelle, 5c la livre.
Macaroni, 5c la livre.
Saumon, 12c la canistre.
Bloïdine, 8c la canistre.
Gruau, 2 lbs, 15c la boite.
Huile de charbon, 8c le gallon.
Fèves, 3c la quart.
10 lbs de graisse pour 60c la tinette
5 lbs de beurre, Lowell Creamery $1.
Cassonade brune, 4c la livre.
Cassonade blanche, 5c la livre.
Sucre blanc, 6c la livre, 2 livres pour 11c.
Pois, 4c le quart.
Etc., etc., etc.

EUGÈNE TELLIER,
33 rue Aiken

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;
Lowell Pharmacy, Bellels, Bunham & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. S. F. Long & Co.
G. C. Brock & Co. F. C. Moody,
Cummings & Co. A. C. Moody,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Willson & Co.
Po-Ma-Ha—Ayant du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.
PILULES BEECHA—Font du sang et du l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonqueroute des nerfs.
UTAH KIDNEY DEARS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.
TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.
TARIFA—Le seul Dugnent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remède infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est un composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviterez des coups de soleil.

N'oubliez pas le numéro de cet ouvrage au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire reconvrir vos parasols et vous prévoir d'ici faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients, M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché ; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

124 A. SARRE.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de *"Rogel Creme,"* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Rogel Creme."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Lisez sans Faute.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence-Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour pour les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 23-j.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Rinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier et obtient des plus beaux traits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Robes à extensions et Cuirs de Fantaisie. Prix et en détail. Marchandises faites à ordre.
Reparations une specialite.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

Chaudières à Robinet
— POUR —
L'Eau à la Glace,
4, 6 et 8 Gallons.
Barils en Chêne,
Pour l'Eau,
5, 10 et 25 Gallons.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Montres Nettoyées Ressort Principal! $1.
TOUT TRAVAIL GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement soli citee et vous vous en retournerez que pas Prix sont les plus bas de la ville.
Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez

IL MERITE LE FOUET.

UN MISERABLE ENTRAINE UNE FILLETTE DE SIX ANS.

Surpris, il se Defend a Coups de Rasoir.

La peine du fouet, encore en vigueur dans la province de Québec pour punir les misérables qui s'attaquent à la pureté des jeunes enfants trop jeunes pour connaitre le mal, devrait être établie dans notre Etat et surtout à Lowell d'ici à quelque temps.

Il y a peu de jours, deux hommes, dont l'un est marié et père de famille, ont été envoyés devant le grand jury sur une accusation de viol d'une fillette de huit ans.

Ce matin, en cour de police, un nommé Frank Miskell, qui prétend venir de la Louisiane, mais qui n'est qu'un *tramp* après tout, a été appelé à répondre à une accusation de tentative de viol sur Lottie Moran, une toute petite fille de 6 ans.

D'après les témoignages donnés en cour, ce matin, il apparait que hier après-midi, vers les 3 heures, Miskell, un parfait étranger en ville, a so gagner les bonnes grâces de la petite Lottie en lui offrant des *potato chips*.

L'enfant accepta, bien innocemment, comme le feraient bien d'autres petites filles de son âge, toujours empressées à se rendre aux faveurs de gens plus âgés.

Il la fit descendre la rue Gorham et l'entraina rue Maple, où il y a un dépotoir.

Les voisines, alarmées de voir cet individu avec une enfant si gracieuse prendre ce chemin assez rarement fréquenté, eurent aussitôt la puce à l'oreille.

Une femme du voisinage informa M. Eugène Sullivan des faits de la chose, en lui disant qu'une petite fille du même âge que la sienne avait été entraînée dans ce terrain vacant.

Sans une minute d'hésitation, M. Sullivan courut sur le terrain.

Quand il arriva sur les lieux, l'individu était dans une position qu'il nous est impossible de décrire. Il le saisit vivement par le collet de son habit et lui lança en pleine figure un magistral coup de poing qui le renversa par terre.

En se relevant, le *tramp* sortit un rasoir de sa poche et le brandit d'un air menaçant.

Mais Sullivan était furieux alors. Il se lança sur le misérable et le balourda de coups de pieds.

Il réussit à le tenir par terre jusqu'à l'arrivée de la voiture de patrouille qui le transporta au poste en homme et due force.

Si une dizaine d'hommes seulement se fut trouvée là, il aurait été exposé à être lynché.

Le lynch est loin d'être en vigueur ici, mais parfois les circonstances peuvent s'y prêter.

Le juge a renvoyé l'accusé, qui n'avait pas un mot à dire pour s'excuser, devant le grand jury qui siège ici le mois d'octobre prochain.

Le cautionnement a été fixé à $1,500.

Il mériterait d'être fouetté, et individu là.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

Fashion Corner

30 JOURS.

Pendant ce temps les travaux de réparations à notre magasin devront être terminés. Les charpentiers, les plombiers, les peintres doivent sortir de l'espace. C'est ce qui explique notre

Vente pour Reparations.

"Nous n'avons jamais hésité."

Nous désirons l'espace occupé par notre Stock du Printemps. Cela explique les prix que vous voyez marqués dans nos vitrines. Comme la Vente de nos Chapeaux de Paille de $2 pour 50c le jour précédent la Quatre, nous avons jamais hésité à faire notre **Entaille Profonde** et large dans nos Prix, de manière que celui qui passe en courant devant nos vitrines puisse la voir. Vous ne pouvez faire autrement que de lire ces prix.

Merrimack Clothing Co.,

Coin de la Mode.

Vis-à-vis l'Hotel de ville

Notes Locales.

Les trains du Canada ont tous été retardés, hier, par les dommages causés par les pluies récentes.

La société des Artisans Canadiens-Français, en cette ville, a maintenant plus de 150 membres actifs.

M. et Mme Wilfrid Ritchot sont revenus, hier, d'une vacance agréable passée à Beachmont, place d'eau près de Boston.

Le employés de la succursale locale de la John Hancock Insurance Co. ont eu, hier, leur pique-nique annuel à Willow Dale.

Le club des Big Twelve a eu son 7e pique-nique annuel hier à Mountain Rock Grove. On y a joué une partie de ball phénoménale.

M. Edward S. Houle, qui était allé à Haverhill, pour sa santé, est revenu hier en ville parfaitement rétabli. La maison Houle & Sparks, Lakeview avenue, Centralville, va maintenant faire de bonnes affaires.

Une boite à lettres, une lumière électrique, un avertisseur d'incendie, etc., ont été posés au coin de la rue Moody et de l'Avenue Gershom. C'est M. Albert Lamy qui a fait les démarches nécessaires pour obtenir toutes ces améliorations.

Tous les recherches faites jusqu'à date pour repêcher le cadavre du jeune Dopkeen, qui s'est noyé dimanche à Lakeview ont été inutiles. On a même essayé en vain, hier, à tirer du canon sur le lac. Les plongeurs de Boston ont été engagés pour aujourd'hui.

Les médecins attitrés de la Société des Artisans Canadiens-Français sont maintenant au nombre de trois, qui sont devenus membres eux-mêmes; ce sont les docteurs P. C. DeLangle, président de la société, George O. Lavallée et J. H. Roy.

M. Denis Landry, employé à la Lowell Inn, est un artiste qui pourrait facilement damer le pion à plusieurs de nos meilleurs artistes locaux. Ces dernières d'amateurs ont admiré ses dernières productions sur les grands places de son restaurant. Ce sont de vrais chefs-d'œuvre dans le genre.

Ameliorations Fin-de-siecle.

M. L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, a fait de nouvelles améliorations à son établissement populaire.

Il a fait poser cinq éventails électriques, dont quatre dans la salle principale et un dans celle qui est réservée aux dames.

Ces éventails sont mis en mouvement par un pouvoir moteur électrique C. & H., de la force d'un cheval, auquel est appliqué un système automatique de relâchement.

Les glaces ont aussi été décorées avec des rideaux en étoffe chinoise qui paraissent très bien et font un effet bon.

C'est le meilleur endroit de la ville pour aller se rafraîchir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Il n'y a pas de liqueur, fines qu'on puisse demander en *vain* chez M. Turcotte. Et si l'on tient absolument à y boire en *vin*, il en a pour tous les goûts.

Cour de Police

Une dizaine d'ivrognes ont subi la peine légalement imposée à leur offense, ce matin.

Frank Miskell, tentative de viol, est renvoyé devant le grand jury à Lowell, en octobre prochain. Caution, $1,500.

Napoléon Camiré et Phébé Paquette, cohabition illicite, $15 chacun.

Plusieurs causes sont remises à demain.

Thomas Deavitt, qui a été convaincu de voies de faits sur sa belle-mère, retire son appel et est, de nouveau, condamné à 4 mois de prison.

Annie Leduc, pour avoir volé une montre à une amie, est condamnée à 2 mois de prison.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numero est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé «L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Redmond. Il est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

CINQUANTE PIASTRES

Pour Vivre Ensemble et Battre les Voisins.

Il y a eu, en cour de police, ce matin, une cause assez drôle et pas mal vraie : Napoléon Camiré et Phébé Paquette, deux braves mariés, tous deux ont été accusés de fornication et de voies de fait sur la personne de Mde Josephine Armand, qui demeurait avec eux, rue Prince.

Il paraitrait, d'après la preuve donnée en cour, ce matin, que le sacrement du mariage était chose inconnue en ignorance parmi ces malheureux compatriotes qui ont révélé au public leur triste et méprisable position, en étant amenés devant les tribunaux.

Pour pallier leur principale offense, le juge Hadley les a condamnés à $15 d'amende chacun.

Pour avoir mis les yeux de Joséphine Armand, leur voisine et amie, au beurre noir, le juge a imposé $10 extra à l'un et l'autre.

Ne pouvant, ou ne voulant pas, payer les $50 requis, les deux accusés étaient à y boire en *vin*, il en a pour tous les goûts.

UN NOUVEAU DANIEL.

L'exploit d'un Garcon de Cafe.

W. H. Bell, garçon de café au restaurant de l'Opera House, s'est illustré pour la vie, hier soir, au Zoo, sur la Lakeview Avenue.

Il est vrai qu'il y avait $250 en jeu. Comme nous l'annoncions hier, il avait parié ce montant avec un ami qu'il entrerait seul dans la cage des lions et y resterait cinq minutes.

Il a gagné sa gageure, hier soir, et des milliers de personnes en ont été témoins.

Quand il est sorti vivant et sans la moindre blessure de la fosse aux lions, l'audition fut de la part une démonstration hystérique.

Bell est un ancien boxeur qui s'est, dans le temps, mesuré avec Peter Maher.

PLEINS D'ENTHOUSIASME.

M. Lachance vient visiter les Artisans.

Il y a eu, hier soir, nombreuse réunion des Artisans Canadiens Français chez M. H. Arvisais, 24 rue Cabot, où sont les salles temporaires de cette jeune, mais active, association.

Le Dr DeLangle, président, était à son poste, ainsi que les autres officiers.

Vingt-quatre nouveaux noms ont été présentés et treize aspirants admis.

M. Napoléon Lachance, du bureau central de Montréal, était présent.

Dans un joli discours improvisé, il annonça aux membres que Mgr Paul Bruchési, le nouvel archevêque de Montréal, avait décidé de rester le chapelain général de la société.

Pour la grande fête du 6 septembre prochain, M. Lachance a annoncé que de Montréal viendraient : le Révd M. Auclair, l'échevin Grothé, président de la société de Montréal, S. Gendron, vice-président, J. G. W. McGown, secrétaire et Henri Roy, trésorier.

M. F. X. Bélanger, président de la société de Québec et frère du conseiller C. Bélanger, de l'Etoile, sera aussi présent. On espère aussi que l'Hon Alfred Evanturel, speaker de la législature d'Ontario, et président honoraire de la succursale d'Alfred, Ont., sera présent.

La fête promet, à ses apparences, un succès sans précédent.

UNE PLACE VACANTE.

Pas de Surintendant des Terrains et Batisses.

L'acte des échevins, en votant mardi dernier pour démettre de ses fonctions M. Richard Bray, surintendant des terrains et bâtisses de la ville, n'a pas le pouvoir, depuis pour mieux dire, l'approbation d'un vote semblable pris par le conseil, le 2 mars dernier.

M. Bray se trouve donc parfaitement dehors et la position qu'il occupait est vacante.

Les membres du conseil de ville devront faire diligence pour le remplacer, car la ville se trouve depuis mercredi matin sans surintendant des terrains et bâtisses.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

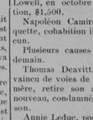
Magasin de Spécialités

DE

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Vente de Dégagement Mi-été !



Costumes de Bain

De flanelle bleue ornée de blanc, de flanelle bleue ornée de rouge, pour être vendus 85, pour cette semaine, $1.98.

COSTUMES DE VACANCE — 25 Habits Rios et Blazer très chics, durant se vendre 12 50 à 15, échantillons, seulement $5.

COUVERTURES — 100 douzaines de couvertures, grandes, à date à votre choix.

1 lot, avec collets à coeur, 25c.
1 lot de Couvertures Percaline, superbes, collets à jour, de 50c, maintenant 39c.
1 lot de Couvertures en Soie moirée de $17.50, prix de vente $5.98.
1 lot de Jupes en Soie florée de $10, prix de vente, $5.98.
COMBAGES — 1 lot de 3-bles Collerettes en Soie, $1.98 Mohair, garnies en dentelle et ruches, $1.98.
3 lots de Jolies Collerettes en Drap de $7 50, prix de vente, $2.75.
1 lot de Collerettes en Soie de $10, prix de vente, $4.98.
1 lot de Collerettes noires de $15, pour dames après, prix de vente, $7.50.
1 lot de Corsages élégants de $1 50, prix de vente, 98c.
1 lot de Corsages de $3, matelassé, fini et ajustement à la perfection, prix de vente, 98c.
1 lot de Corsages en Soie de $5, prix de vente, $2.98.
1 lot de Corsages en Soie de $7.50, mainte nant $3.75.
1 lot de Corsages de $10 et $12 50, pour $4.98.
1 lot de Jupes en Satin, 4 rges de lisse, 39c.
1 lot de Jupes en toile à carreaux noirs et blancs, valant $7, prix de vente, 79c.
1 lot de Jolies Jupes en Brillantine noire, 4 rges, 79c.
1 lot de Jupes en Brillantine, à couleur, de $15, prix de vente, $11 49.
1 lot de Jupes tout faites carrantées, de $4 98, prix de vente, $3.98.
1 lot de Jupes Satin noir, nouveaux à votre choix
1 lot de Jupes Satin noir, 4 rges, 98c.
1 lot de $1 34, à 59c — 1 lot de Peignoirs, 89c
1 lot, de Couvertures de 50c, toutes couleurs, 19c
1 lot de Collets de 50c, à 25c
1 lot de Jupes de 50c, 4 rges à 2 pour 25c
MACINTOSHES et CRAVENETTES—1 lot de Macintoshes de $2, à 99c
1 lot de $6 50, couleur de Velours, collerette double, garantis, $3.50.
1 lot de Cravenettes de $12 50, à $7.50
1 lot de Cravenettes de $12 50, à $75
1 lot de Cravenettes de $15, à $9

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 17 JUILLET 1897. No. 102

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock Chapeaux des manufacturiers à 25c dans plaitre. Chapeaux blancs matelots, garn à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants : Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gonic, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridges, Oreno, Bangor, Maine et autres lieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriman Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Un carrosse neuf, avec parasol, pour enfants, 22, rue Tilton, A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

A VENDRE BON MARCHE—Une bonne voiture à vaude, toute neuve, pour 2 chevaux, bon marché, s'adresser au No. 525 rue Moody ou au bureau de l'ETOILE. 16j19j

Il nous fait plaisir d'annoncer une réduction à cette agence de

25 pour cent

sur le taux des maisons de commerce. Dans le district connu sous le nom du "Petit Canada," cette réduction s'appliquera à tous les édifices sans distinction.

H. C. Church & Son,

AGENTS D'ASSURANCE

Dont les Taux sont Bas,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51-52 et 53,

53 RUE CENTRAL.

ENCORE LES PHOQUES.

Rumeurs de Guerre Entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Londres, 17—Les journaux de cette ville sont pleins d'articles indignés inspirés par la réponse plus que hardie du secrétaire Sherman, des Etats-Unis, à lord Salisb.ry, au sujet de la question de la pêche aux phoques. Plusieurs journaux ont des titres à sensation tels que : «On tord de nouveau la queue du lion" ou «Provocation", ou «l'Amérique défie l'Angleterre". Les journaux les plus sérieux eux-mêmes discutent l'événement dans leurs articles de rédaction. Le *Globe* en un article énergique intitulé «Insolence de Yankee," dit : "Les souvenirs du message insolent de Cleveland sont ravivés par la dépêche extraordinaire et insolente que les journaux publient comme venant de M. Sherman. Le ton de M. Sherman non-seulement est un défi aux coutumes de la diplomatie, mais aux maximes de la simple politesse. Les Anglais verront avec plaisir que lord Salisbury a traité le message comme non avenu. La nation hypnotisée même s'il s'autorisait de ce motif pour faire dire à M. McKinley que le gouvernement britannique refuse de recevoir des communiqués rédigés dans un style pareil auquel il ne pourrait répondre sans se rendant les passe-ports au colonel Hay."

On voit que c'est sérieux. Mais les Anglais ont beau se fâcher, ils ne feront pas peur aux Américains.

LES FEMMES

Ne Veulent pas Causer de la Peine en Prison.

Kansas City, Mo., 17—L'ordre des commissaires de police de Kansas City, enjoignant aux femmes punies de prison d'avoir à casser de la pierre avec les hommes, n'a pas encore été mis en vigueur et ne le sera probablement pas. Cette mesure, en effet, a provoqué les protestations indignées du club de femmes "Current Event." Les membres du club menacent de voter contre les commissaires si l'ordre est mis en vigueur. Quoiqu'il en soit, la police tient bon, et dit que la première femme qui n'aura pas payé les amendes imposées cassera des cailloux.

Cette mesure a eu pour effet de faire vider les prisons de femmes la première fois depuis de longs mois.

Quelques instants avant l'arrivée de la voiture, amis et parents se sont empressés de venir payer pour les prisonnières et aucune de celles-ci n'eut à manier le marteau.

Ce qui ajoute à la terreur des femmes de Kansas, c'est que les prisonnières devront, pour casser de la pierre, mettre des "overalls", comme les prisonniers masculins.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A COUPS DE COUTEAU

Le Danger de se Quereller avec des Armeniens.

Attleboro, 17 juillet—George Arnold, un employé de la compagnie des tramways électriques, s'est pris de querelle avec deux Arméniens, pendant la soirée, et il a été grièvement blessé à coups de couteau par ses adversaires.

La cause du trouble est demeurée inconnue.

M. Arnold a été frappé à plusieurs reprises et il eut trois doigts coupés. Il était si faible, à cause de la perte de sang, qu'il n'eut pas la force de tenir assez de ses assaillants.

La police informe.

Les Emplâtres du Dr. Codere guérissent.

Resume des Depeches

LE CHEVAL DU PRINCE DE GALLES —On télégraphie de Londres que le cheval du prince de Galles "Persimmon" a gagné la course hier au parc Sandown lui rapportant dix mille souverains.

UN CONFRERE—Nous apprenons que M. Philippe Masson, l'ancien rédacteur du "Courrier de l'Ouest" est devenu l'un des rédacteurs du "Canada" d'Ottawa, une feuille bleue. M. Masson était trop bleu pour pouvoir réussir parmi ses compatriotes des Etats-Unis.

CETTE ALLIANCE—A la légation japonaise à Washington, on ne croit pas que le télégramme reçu de Londres annonçant une alliance de l'Espagne et du Japon contre les Etats-Unis au sujet de Hawaï et Cuba soit véridique. Cependant, on remarque que depuis quelque temps les journaux espagnols sont moins sévères contre les Japonais qui sont accusés de fournir des matériels de guerre aux insurgés des îles Philippines qu'ils le sont envers le gouvernement américain laissant expédier des armes et des munitions à Cuba.

UN CONSUL CANADIEN — Nous apprenons de Biddeford, Me., que M. Urbain J. Ledoux, un jeune homme de 25 ans qui vient à peine d'être naturalisé citoyen américain, aurait été appelé à Washington le 29 prochain pour subir les examens d'usage comme consul à Trois-Rivières, P. Q., poste qui donne un salaire d'environ $2,500. M. F. X. Belleau occupait ce poste.

Cette nomination ne rencontre pas l'approbation des Canadiens en général ; on n'y voit pas un acte de justice ni de sagesse. Des vétérans politiques sont laissés de côté pour faire place à des jeunes qui n'ont pas encore eu le temps de rendre des services au parti.

AU POLE NORD EN BICYCLE—M. Hugues Lee, qui accompagnait le lieutenant Perry dans son voyage à travers les champs de glace du Groenland, pense qu'on pourrait atteindre le pôle nord à l'aide de la bicyclette. "On peut, dit-il, parfaitement y arriver. Les régions arctiques, bien que divisées en mains endroits par des icebergs, peuvent fournir un excellent terrain pour aller à bicyclette. L'eau s'y congèle aussi lentement que dans notre climat, et les cristaux de sels marins forment une espèce de fin gravier qui empêcherait les roues de glisser. De plus, la neige qui recouvre la glace est tassée par le vent de façon à la rendre assez solide pour supporter le poids de l'homme.

Au point le plus nord du Groenland où Perry se propose d'établir un poste de provisions, on serait à 340 milles du pôle, et si une couche continue de glace reliait ces deux points, on pourrait, chargé de 20 livres seulement de provisions, faire le voyage à bicyclette aller et retour, en une semaine." Avis aux aventureux bicyclistes. La fortune et la gloire sont en jeu.

LES SAUVAGES DU CANADA—On vient de terminer le recensement de la population sauvage du Canada qui comprend : 122,000 Indiens non civilisés, 38,000 Indiens catholiques, 26,000 protestants, et environ 42,000 païens.

Les missionnaires ont encore un vaste champ ouvert à leur zèle apostolique.

LES REVELATIONS D'ARTON.—Emile Arton, l'homme célèbre du Panama, vient de commencer, à Paris, ses révélations sur la façon dont les gouvernements successifs de la France avaient favorisé sa fuite et réclamé son silence. Il a dit que les boulanguistes lui avaient offert un million de francs pour un document dont la publication aurait en pour résultat le renversement du ministère Loubet. M. Loubet, a-t-il dit aussi, avait également cherché à se faire remettre par lui certains documents.

L'EPILOGUE D'UN MARIAGE ROMANTIQUE—La femme de Otto Nill, un barbier de l'avenue Union à Brooklyn, a abandonné le toit conjugal.

Il y a environ un mois, Virginie Provencher, de Lowell, arrivait à Brooklyn en quête d'ouvrage.

Un violent orage la força à se réfugier dans la boutique de Nill. Ils échangèrent des confidences et trente minutes plus tard Mlle Provencher devenait Mme Nill."

L'ETOILE avait rapporté cet incident matrimonial dans le temps.

LES OUVRIERS DES MINES.—Du manoir de Springfield, Ill., que les mineurs du district de Pana se sont vus offrir une augmentation de gages, mais ils ont refusé de retourner à l'ouvrage, pour ne pas nuire aux grévistes des autres régions. Vu que plusieurs des familles des mineurs en grève sont dans la gêne, un comité a été organisé pour solliciter des provisions de bouche des hommes d'affaires et des fermiers. Plus de cent familles reçoivent des rations quotidiennes. Les mineurs de Peyra ont voté à l'unanimité de participer à la grève. On annonce de nouveau une hausse dans le prix du charbon venant des mines de la Virginie-Ouest.

LA COURSE WITTS-PAQUIN—Le jeune Paquin, bicycliste de Fall River, qui a gagné la fameuse course de 300 milles n'est âgé que de 19 ans. Cette course a donné lieu à plusieurs incidents dont l'un est le suivant: Patrick Gillan, un type connu grand admirateur de Witts, avait parié de fortes sommes sur son homme. Il s'était posté à Somerset pour voir venir les deux adversaires. Furieux de voir que Paquin distançait Witts, il fonctta son cheval et lança sa voiture dans le chemin de Paquin qui arrivait à une vitesse de 20 milles à l'heure. Paquin dut sauter à terre au risque de se casser le cou, et faire le tour de la voiture de Gillan pour remonter sur sa machine, pendant ainsi un temps précieux. Mme Fitch mourut lundi soir. Les trois autres filles, Mde Elihu Loomis, de Boston, Mlle William Jewett, de Grand Rapids, et Mde

Pantalons Hamilton tout laine pour hommes, annoncés comme valant $2.00, NOTRE PRIX 95 cts LA PAIRE.

Pantalons en Casimir tout laine, pour hommes, deux nuances, annoncés comme valant $2.50, NOTRE PRIX $1.25 LA PAIRE.

Pantalons en laine de fantaisie pour hommes, tous les patrons nouveaux et propres, réduits à $2.00, $2.50 et $3.00.

Culottes lavables pour garçons, 3 à 8 ans, 2 paires pour 25c.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

AVIS.

Les billets que nous donnons pour Montres et Horloges ne seront pas acceptés pour les Couteaux que nous donnons et qui ont leurs propres chèques. Demandez des chèques spéciaux pour chacun de ces Cadeaux.

Parthenais Frères.

. . La Saison des Chapeaux de Paille . .

Est arrivée et nous sommes prêts à rencontrer les demandes qu'a créées l'intensité de la chaleur.

Bargains de Temps Chaud.

Dans tous nos départements. Habits Légers, Aussi Pantalons, Gilets et Vestes vendus séparément, si vous voulez.

Nous commençons toute droite et fraiche portant nos Chapeaux Legers en Crash ou Paille et vos pieds frais avec nos

Souliers et Oxfords.

☞ Venez chez nous pour vos marchandises légères et nos prix sont legers.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

LE MARIAGE EUT LIEU.

La Mort de la Mere de la Fiancee ne l'a pas Empeche.

Norwich, Ct., 17 juillet—Le mariage de Sarah Grislvold Fitch, une héritière, à Franklin Hillhouse, de New York, avait été annoncé pour avoir lieu le 2 octobre prochain, date du 40ème anniversaire du mariage de la mère de Mlle Fitch. On s'attendait à un brillant événement.

William N. Wilbur de ,Philadelphie, vient pour les funérailles, et vu que leur seur allait être laissée toute seule dans la maison après leur départ, il fut décidé de célébrer le mariage séance tenante.

La cérémonie a eu lieu mercredi soir, la fiancée tenait la main de sa mère défunte, et personne autre que les membres de la famille n'était présent.

Par la mort de sa mère, la nouvelle épouse hérite d'une fortune considérable.

Encouragaente

New York, 17 juillet—La revue commerciale de R. G. Dunn & Cie, parlant de la situation financière, dit :

"A l'exception de la grande grève des mineurs qui peut se terminer d'une minute à l'autre, tout dans les affaires du pays est encourageant. L'état des récoltes dans certaines régions s'est amélioré grâce aux dernières pluies, et les nouvelles qui nous arrivent de l'étranger nous permettent de grosses commandes. Dans plusieurs industries domestiques, particulièrement dans la construction, il y a plus d'activité que pendant aucune année depuis 1892, et cette semaine les achats de chaussures et de lainages ont été plus considérables, tandis que le fret, en grande partie celui du minéral de fer par le canal du Sault Ste Marie, a été le plus volumineux dans l'histoire. Avec un marché monétaire en bon ordre, il n'y a rien en vue pour faire obstacle à une amélioration rapide de nos industrie quand l'incertitude au sujet du nouveau tarif aura cessé, car la grève des mineurs ne pourra durer longtemps quand les affaires seront devenues véritablement actives.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Chapeaux garnis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, souvenez vous que le nom de JOSEPH ALBERT.

Quand vous aurez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT à les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.00.
Chariot-blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 213 2

Cheever. 57 rue Cheever.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

Une Chance

POUR VOUS.

Nous venons d'acheter

100 Bicycles

de Haut Grade.

Directement des Manufactures. Que notre offrons à

$29.00 CHACUN.

Ces bicycles ont été achetés sous les nouveaux prix et sont pleinement garantis. Cela vous paiera de les voir.

— AU —

Grand Magasin

— DE —

221 à 231 Rue Dutton.

Grande Boutique de Reparations de la L. A. W.

O'Donnell & Gilbride Co.

Dépt. d'ETOFFES LAVABLES.

Indiennes, Linons, Basins, Toiles, &c.

2 caisses d'Indiennes à Corsages, les meilleures, seulement 2½ c la vg.

5 caisses de Linons écossais, vendus cette saison 10c et 12 1-2c, pour cette vente, 5c la verge.

2 caisses d'Indiennes bleu indigo, couleurs solides garanties, seulement 4c la verge.

3 caisses de Percales, verge de large, vendues toute la saison 12 1-2c la vge, pour cette vente, 5c la vge.

3000 verges d'Organdis et Basins, vendus toute la saison 17c et 25, seulement 9c la vge.

5 ballots de Coton 4-4 blanchi et brun, qualité régulière de 7c, seulement 4 1-4c la vge.

4 ballots de Coton blanchi Langdon G. B., seulement 5c la vge.

50 pièces de Toile brune Danville, 2 verges de large, seulement 12c la verge.

500 Draps blancs tout faits, 72 x 90, faits de coton de bonne qualité, seulement 39c chacun.

1000 Taies d'Oreillers, faites de coton de bonne qualité, 45 x 36 et 42 x 36, seulement 6 1-4c.

Dépt. de Rubans.

500 pièces de Rubans en Satin de couleur, Nos. 9 à 22, seulement 10c la verge.

5000 verges de coupons de Rubans, qualité de 20c, à 5c la verge.

Rubans No. 40, Moire et Taffeta uni, qualité de 42c à 60c, 19c la vg.

Rubans No. 80, Moire et Taffeta, qualité de 80c, à 25c la vge.

Mouchoirs.

Mouchoirs ourlés pour Dames et Enfants, à 3c chacun.

Mouchoirs à bordure de fantaisie, pour Dames et Enfants, 4 1-2c chac.

Mouchoirs ourlés à coins brodés, pour Dames, 8c chacun.

Mouchoirs à bords larges, pour Hommes, 4c chacun.

Mouchoirs en Toile à bordure de couleur, pour Hommes, 8c chacun.

Mouchoirs en Toile ourlés à bordure large de couleur, qualité de 20c, à 12 1-2c chacun.

Articles de Toilette pour Hommes.

Massacre Enorme de Prix.

Bonneterie.

Chaussons légers et épais mêlés, 3 paires pour 25c.

Bas noirs, qualité de 19c, vrais Harmsdorf, 40 mesure, à 12 1-2c la paire.

Sous-Vêtements,

Corps et Caleçons Jersey barrés gris, vendus ailleurs 49c. Pour cette vente 19c chacun.

Corps et Caleçons élégamment finis, Soie Williams, fibre Balbriggan qualité sûre de 50c. A 29c chacun.

Bretelles.

Bretelles Elastiques nouvelles imitation de "Suyot," réduites de 25c à 12 1-2c la paire.

Plusieurs lots de Bretelles qualité extra, réduites de 35c et 50c à 19c la paire.

Etoffes à Robes de Couleur.

Réduites ! Réduites !

50 pièces de Challies en Soie barrée, vendues à date 25c, réduites à 9c la verge.

Boutons en Ivoire, 2c la carte.

50 pièces de Serge tout laine, mélanges écossais, Chévrotte, unis et carreautés, de 50c, réduites à 25c la verge.

25 longueurs de Robes, effets de soie et laine, qui ont été vendues cette saison à 75c, réduites à 35c la verge.

Coupons d'Etoffes à Robes choisies en coupons de 2 à 5 verges à la moitié du prix de confection.

ETOFFES NOIRES ET SOIES.

3,500 verges de Soies fleuries Satrah, plaids suisses et soies frangées fleuries, 22, 27 et 30 pes de large, valant 50c, à 25c la vge.

1700 vgs de Soies Ki Ki de couleur, à 19c la verge.

75 pièces d'Henriettas Noires, 45 pes de large, de 98c, à 49c la vge.

Vente d'Occasions

Monstre à Sensation

Pour 3 Jours :-: :-:

Est Commencee Jeudi Matin

A 8.30 Heures.

Coupant, taillant et vendant a meilleur marche que n'importe qui Jeudi, Vendredi et Samedi. Trois jours de Marches legitimes en marchandises sures. Trois jours de possibilites phenomenales de prix. Trois jours de ventes et d'epargnes sans egales ni paralleles. Lisez avec soin cette annonce, c'est une lecture qui vous paiera. Ou la qualite connue, le prix est tout puissant,

Dépt. de Toiles.

Crashes, Essuie-mains, Toile à Nappe, &c.

2 ballots de Crash blanchi et brun, 18 pes de large, à 2 1-2c la vge.

1 ballot de Crash de Toile, qualité de 7c, à 4 1-2c la verge.

1 balle de Crash de Toile, qualité de 10c, à 6 3-4c la vge.

1 plain char d'Essuie-mains Turcs, brunes et blanes, extra larges, vendus à date 17c, seulement 7c chacun.

Essuie-mains Huck tout tuilés, vendus toute la saison à 15c et 20c chacun, seulement 10c chacun.

Essuie-mains en Damas et Huck tout toile, qualité de 50c, seulement 25c.

500 doz d'Essuie-mains en coton blanchi à 1 1-2c chacun.

Serviettes qui se vendaient $1.50 et $1.25, maintenant 72 1-2c la doz.

Serviettes qui se vendaient $2 et $1.75, maintenant $1.25 la doz.

Toile à Nappe qui se vendait 29 à 39c, maintenant 22c la verge.

Toile à Nappe qui se vendait 57 1-2 à 50c, maintenant 25c la vge.

Toile à Nappe qui se vendait 75 à 98c, maintenant 59c la verge.

Toile à Nappe qui se vendait $1.-19 à $1.62, maintenant 75c la vge.

Dessous de Cabaret tout toile qui se vendaient 19c, maintenant 11 1-2c.

Dessous de Cabaret tout toile qui se vendait 49c, maintenant 25c la vg.

Serviettes en Coton 10 à 50 pes à moitié, pour trois jours.

Bonneterie et Sous-vêtements Tricotes pour Dames et Enfants.

Bas en Coton noir solide 40 mesure pour Dames, talons et pointes renforcis, 3 paires pour 25c.

200 doz. de Bas noirs et bronzes Hermsdorf importés, couture unie en richelieu, talons et dessous renforcis, qualité de 25c, réduits à 15c la paire.

100 doz. de Bas de Coton et de Lisle Gossamer, dessous, talons et coutures renforcis, qualité de 50c, réduits à 29c la paire, 4 paires, $1.-

Guêtres Golf et Bicycle pour Dames, réduites de $1 à 63c la paire.

Bas en Coton noir solide pour jeunes filles, points 6 à 9, 3 paires, 25c.

Tous nos Corps de 25c en Lisle Suisse, couture Richelieu, blancs, seulement 12 1-2c chacun.

Corps en Lisle, forme égyptienne, cou bas et sans manches, de 50c, à 19c chacun.

Corps en soie de couleur de fantaisie, qualité de 52c, à 39c chacun.

Plusieurs lots de Corps Jersey en Lisle pour enfants, à 12 1-2c chacun.

Gants

Plusieurs lots brisés de Gants de Lisle et de Soie, réduits de 25c à 9c la

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 17 Juillet 1897.

Rendu Loin

L'*Indépendant* patauge tellement qu'il en fait pitié. Il se contredit à tout instant, et accumule sophisme sur sophisme pour démontrer que la St Jean-Baptiste n'est pas notre fête *nationale*. Bien plus que cela, le confrère de Fall River vous dira sérieusement que le 24 juin, comme on le célèbre au Canada, sur les bords du St Laurent, n'a aucun caractère national relativement à notre race.

Tous nos écrivains, tous nos orateurs, qui ont toujours écrit ou dit que la St Jean-Baptiste était notre fête nationale ont eu tort, suivant le grand pontife qui fait dans l'*Indépendant*.

Comme toujours, il croit avoir raison contre tous.

Cependant, sa cause est tellement mauvaise qu'il ne peut s'empêcher de se démentir lui-même.

Voici un exemple frappant.

Nous avons prétendu, en nous appuyant sur le dictionnaire, que les Canadiens immigrés ont deux patries, le Canada où ils sont nés et les Etats-Unis où ils sont venus vivre.

Notre confrère, immédiatement, prétend le contraire et se fait fort de prouver qu'il a raison. Et le voilà lancé dans des démonstrations sans fin ; mais sur cette mer où il naviguait sans gouvernail, il va se heurter à des écueils.

Ces rochers à fleur d'eau sont des contradictions.

En effet, il écrit :

"La *patrie natale* est celle où l'on a vu le jour, et la *patrie d'adoption* est celle dont on devient citoyen par la naturalisation.

"Personne ne conteste que nos sommes des Canadiens d'origine ; mais on admettra également que la patrie d'adoption des Canadiens naturalisés est la République américaine.

"Or, laquelle de ces *deux* patries a droit à notre allégeance? Est-ce le Canada ou les Etats-Unis? Ces derniers, sans doute. Ceci est tellement vrai qu'advenant une guerre entre l'Angleterre et cette République, nous serions tenus, par notre serment d'allégeance, de nous battre contre les armées du Canada, quelles qu'elles fussent !!"

Donc nous avons, de l'aveu même du confrère, deux patries, la patrie natale et la patrie d'adoption ; mais nous devons notre allégeance à cette dernière puisque nous sommes naturalisés citoyens américains.

Que s'ensuit prétendu le contraire? Cela n'empêche pas que nous étant devenus citoyens américains par la naturalisation, nous n'en faisons pas moins partie de la nation canadienne-française disséminée dans le nord de ce continent, qui a une origine, une langue, des coutumes communes et une fête commune, c'est-à-dire *nationale*, la St Jean-Baptiste.

Il y a une nation canadienne-française comme il y a une nation canadienne-anglaise, canadienne-irlandaise, etc.

Bescherelle dit au mot *nation* : *Agrégation d'hommes qui ont une origine commune ; ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage.*

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national, nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. On peut très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

* *

Notre clergé national! Oh! confrère, combien de fois n'avez-vous pas employé cette expression lorsque vous discutiez sur la question de Danielson. Tous vos lecteurs le savent, et les mêmes aussi, vu que nous avons eu dans le temps maintes occasions de reproduire des extraits de vos articles. Vous vous en souvenez, et vous n'aurez pas le front aujourd'hui de nier. Votre toupet est phénoménal, nous le savons, mais le piège où vous venez de vous prendre vous tient bien, allez! Vous aurez beau vous démener comme un diable dans l'eau bénite, nous lancer des injures, faire le rodomont, monter sur vos grands chevaux, c'est un bon traquenard que le dilemme suivant qui me vous lâchera pas.

Si vous avez raison aujourd'hui, ce que nous nions et prouvons, vous aviez tort naguère en parlant de notre clergé national.

Mais l'*Indépendant* a évolué, sans doute, depuis que cet enfonceur de portes ouvertes qui se décerne des palmes à tout propos et hors de propos se déclarait le défenseur attitré de notre clergé national et de ses nationaux. Aujourd'hui, il ne veut plus que nous restions une nationalité distincte sur ce sol étranger et il prêche tout simplement l'*unité* de la nation américaine.

C'est ni plus ni moins demander notre assimilation, ou il ne sait pas ce qu'il dit.

* *

Pour ceux qui auraient des doutes, voici ce que nous extrayons des récents articles du confrère :

"Nous avons contracté, dit-il, un mariage politique avec la République. Par ce mariage librement consenti nous sommes devenus partie intégrante de la grande famille américaine, et cette famille ne peut se maintenir que par l'*unité*. Or, si toutes les races qui viennent chercher le pain et la liberté à l'ombre du drapeau étoilé s'obstinaient à rester *nationalités distinctes*, l'*unité américaine* serait-elle possible?

* *

"Des hommes autorisés comme interprètes des lois du pays prétendent qu'un immigré naturalisé est un *Américain* tout court.

"D'après l'*Etoile*, "nous sommes restés une *nationalité distincte* dans ce vaste et populeux pays appelé les Etats-Unis.

"S'il en était ainsi, aurions-nous raison de nous récrier lorsque les fanatiques nous accusent de vouloir *fonder un Etat dans l'Etat*, une *nation distincte* au sein du peuple américain ? L'A. P. A. n'a jamais prétendu autre chose. Est-ce bien là ce que pense l'*Etoile* ? Car si nous tenons absolument à rester *nationalité distincte*, pourquoi nous faisons-nous naturaliser? Pourquoi voulons-nous jouir des droits et des privilèges accordés par la Constitution aux citoyens *américains*."

Pour cesser d'être une nationalité distincte, il faut s'assimiler, ne plus parler que l'anglais, enfin devenir pour tout de bon ce que l'*Indépendant* désire : des Américains tout court, sans caractère distinct. Est-ce qu'en refusant de commettre cette apostasie nationale, c'est fonder un Etat dans l'Etat ? L'*Indépendant*, en demandant la main à nos pires ennemis, les sectaires de l'A. P. A., pour jeter à la figure de toute sa nationalité une aussi funeste accusation, joue le rôle d'un traître, d'un transfuge, ou il ne sait pas ce qu'il fait.

Si cette dernière hypothèse est vraie, alors pardonnons-lui ; mais si elle est fausse, que ce soit dans toute notre presse une levée de boucliers en masse contre ce faux-frère qui nous aura si odieusement et si hypocritement trompés sur ses véritables sentiments, jusqu'à ce que la colère qui est mauvaise conseillère lui ait arraché le masque de la figure.

* *

L'*Indépendant*, suivant l'expression de l'*Opinion Publique*, avait voulu d'une chiquenaude décrocher le bon St Jean-Baptiste du calendrier ; mais comme le saint patron de la race canadienne-française tenait bon, le journaliste de Fall River a compris la puérilité de ses efforts, et il a consenti à ce que nous célébrions la St Jean-Baptiste comme fête patronale seulement. C'était reléguer la célébration du 24 juin dans nos églises et lui enlever tout caractère public.

Plus de parades dans les rues, plus d'assemblées de nos nationaux, pour parler des gloires du passé, ravver les courages, encourager les plus braves dans cette lutte que nous soutenons si vaillamment pour la conservation de notre langue nationale.

Effaçons-nous, voilà le mot d'ordre que donne l'*Indépendant*

Oui, ayons peur de nous affirmer, de démontrer que nous sommes une colonie importante, que nous savons faire les choses et que notre immigration est une bonne acquisition pour les Etats-Unis. Honorons prévement St Jean-Baptiste, notre patron ; mais n'ayons pas de fête publique qui soit bien la notre, et si l'on nous traite de race inférieure, l'*Indépendant* pourra opiner du bonet, car il aura tout fait pour que nos qualités, notre valeur ne percent pas au dehors.

C'est bien triste d'en être rendu là pour un journal qui autrefois avait l'estime de ses compatriotes en général.

Espérons, pour l'honneur de notre presse, que notre confrère de Fall River reconnaîtra l'erreur dans laquelle il est tombé, et qu'il comprendra que dans la chaleur de la discussion il s'est laissé entraîner trop loin.

Il est encore temps pour lui de revenir sur ses pas.

* *

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acceptable to the stomach, prompt to act, positively cleansing the entire system, diffuse cold, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'*Indépendant* nest pas conséquent : dans le même numéro où il prétend que le mot national ne doit pas être employé pour désigner ce qui concerne exclusivement ses nationaux, il se sert du mot *nationalité* pour faire une distinction entre notre colonie et les autres populations des Etats-Unis. Parlant de la victoire de Paquin, le bicycliste de Fall River dont nous parlions hier, il s'écrie dans son enthousiasme en faisant allusion au vainqueur, un gaillard de langue anglaise :

"Les Anglais et ses amis des autres "nationalités," ont perdu bier des milliers de dollars et leur champion a laissé sa réputation sur les milles de chemin qui nous séparent de Dighton."

Nous le gustons, et chaque fois qu'il emploiera le mot *nationalité*, nous ferons une croix. Il s'agit de deviner le nombre de croix que nous aurons faites d'ici à six mois. Un prix est offert.

* *

Une femme voit son mari en songe et lui demande comment il va.

—A peu près comme quand j'étais avec toi.

—En paradis, alors ?

—Non, en purgatoire.

—La foi guérit.

—Je le sais ; j'ai essayé le traitement.

—Et ça t'a guéri.

—Oui, de ma foi !

* *

L'Ania pour les petits enfants qui pleurent.

A LOUER—Un logement de première classe, 5 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No $21 rue Merrimack. j22

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuve-tras. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit, $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Pellicure- Guérit — Les échantillons chez les enfants et grands parents sont positivement guéris par l'ONGUENT PELLICURE. Même les bâtards qui souffrent ces enfants plus longtemps, est Onguent Pellicure.

Un Tribut Colossal.

Nous remarquons un fait assez intéressant à propos de "Dows' Diarrhœa & Cho lera Syrup" — il est garanti de guerir, simon, pas de paie. Nous ne pouvons songer à aucun tribut plus colossal de confiance en ce que l'on manufacture que celui-là. Mais nous pensons que s'il ne guerissait pas le Cholera Morbus, les Maladies d'Eté, la Dysenterie, &c., les propriétaires ne pourraient se permettre d'adopter une telle ligne de conduite.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

ANISA. BIRD CALMANT. Pour les Enfants qui Pleurent. Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Est employé avec plus grand succès pour les maux de dentition, convulsions, toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives, &c.

Il rend La Dentition absolument inoffensive et est le meilleur remède contre les Convulsions qui emportent tant d'enfants. Il soulage les Douleurs, N. R.—Un grand nombre de cas graves, amants agissant sur l'estomac des enfants leur donnent mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours pour pleurer.

L'Ania diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière adoucissante sur l'estomac de l'enfant, ce qui fait que ce sirop est plus efficace que tous les autres. Il est le seul qui ait été employé en pratique, et tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et sa douceur adoucissante. Plus cher que tout autre. C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Prix 25 cents la grande bouteille.

TURPINA. Vermifuge—Très puissant et Tonique. De toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes que les douleurs d'estomac. Les parents qui utilisent occasionnées par la présence des vers, sont qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils remontent dans l'estomac. Beaucoup de maladies chez les enfants proviennent des vers. Le remède Turpina qui est tout à la fois vermifuge et tonique qui indiquent la présence de ces vers dangereux ; c'est pourquoi on ne saurait faire chose utile en administrant ici ces principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Dérangement de l'estomac, diarrhée ou constipation alternativement, soif ardente, appétit est des plus vorace, Pouls souvent faible, le teint pâle, la lèvre supérieure marquée de petites lignes bleues, cercles autour des yeux, fortement de nez ; les enfants se réveille en sursaut, grince des dents, toux sèche, convulsions, etc.

Turpina ne manque jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes. Il n'en y a pas de vers il agit comme tonique et rétablit la santé. Prix 25 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS 10¢ 25¢ 50¢ ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation, Cascarets are blood taxes, pleasant, perfect regulators, never gripe or irritate, but cause easy natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO. Chicago or New York.

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considérable de .....

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, et comme nous fabriquons une grande quantité de nos marchandises, nous pouvon vendre des chaussures plus durables. ☞Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons est vrai.

Semences, Outils de Jardinier,

Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux loindra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premier classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Blocs (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux loindra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Société - Nationale

DE BIENFAISANCE

DES ARTISANS CANADIENS - FRANÇAIS.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ? La plus nombreuse ? Plus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, sans aucun danger pour elle-même. Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son système économique, ELLE COURT MOINS CHANCE DE PERTES OU DE RÉVERSES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre age de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. Un se faisant examiner, il en coute $2.00.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'age.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrée sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	" "	3.00.
De 35 à 40 ans	" "	5.00.
De 40 à 41 ans	" "	10.00.
De 41 à 42 ans	" "	20.00.
De 42 à 45 ans	" "	30.00.
De 44 à 45 ans	" "	40.00.
De 44 à 45 ans	" "	50.00.

3. Pais $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coute $12 par annee en tout an plus, a peu près 9 centins par decis pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 13,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et appartient au interet de 5 par cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee bien deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la soci est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitot admis et ils sont pays annuellement comme demande en cas de faite.

Le Societe paie 20 centsmes de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des milles piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte deja 150 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparentir sont invites a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Levinsky, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, editeur Marin, rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
Medecins Examinateurs.
au face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, pas chaudron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMITE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander H. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Les Congélateurs "Gem"
Pour la Crême à la Glace,
Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Pres de la Rue Cabot

Lakeview :: Park.
Pêches, Quilles, Chaloupes,
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore. Cuisine Exquise.

Theatre Lakeview.
Commençant Lundi 12 Juillet.
La Lakeview Opera Co.,
Dans l'Opéra romantique de Balfe
Bohemian Girl.
Admission, 10, 15 et 25 cts.
Séances Après-midi et le Soir.

GLEN FOREST
3 JOURS : Jendi, Vendredi et Samedi, 15, 16 et 17 JUILLET,
A 3 et 8 heures.
Howard's Gomique Novelty Company.
Une combinaison d'artistes idéaux. Un programme de brillantes nouveautés de Vaudeville.
Lundi, Mardi, Mercredi, 12, 13 et 14 JUILLET,
2 Grands Concerts par la Cie Sousa L. L. & H., Après-midi et le Soir.
Nouvelle Attraction Speciale. LE ZOO.

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin,
Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,
Aux plus bas prix de la ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses Vient d'être publié.
En vente au
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement immédiat en faisant usage du véritable pernyroyal pennyroyal. Ces pilules ne nuisent en aucun cas à la santé et elles sont heureuse pendant lesquelles ce sont les plus sensibles. Prenez une dose cor, danger ou abstention de leurs devoirs, elles agissent sans douleur, inconvénient ni aucun chagrin nocturne. Pour femmes, elles surpassent en ce bienfait. On repond aux lettres et on les renvoie. LA CIE. MEDICALE MONTREAL, Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 6.45, 8.00, 9.35, 10.30 a m ; 12.00, 12.45, 3.20, 5.20, 6.05, 8.00, 9.15, 7.00, 9.30 p. m.—Dimanches, 5.45, 8.00, 9.30, 12.05, 1.15, 5.30, 7.25, 9. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.00, 9.35, 10.30, a. m. 12.00, 12.45, 3.20, 5.20, 6.05, 8.00, 9.15, 7.00, 9.30 p. m. Dimanches, 5.45, 8.00, 9.30, 12.05, 5.30, 7.25, 9. m.

Pour Haverhill—8.00, 9.35, a. m ; 12.00, 12.45, 3.20, 5.20, 6.05, 8.00, 9.15, 7.00, 9.30, p. m. Dimanches, 8.00, 9.30, 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn, 6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 5.30, 6.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 3.05, 5.30, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Rochester and Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30 a. m ; 4.05, 5.30, p. m.

Pour Lewiston—3.20, p. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland et Gorham—6.30, 8.30, 9.35, 10.30, a. m. 12.05, 3.20, 4.05, 5.20, 6.05, 8.00, 9.15, 7.00, 9.30 p. m. Dimanches, 5.30, 7.25, 9.0, p. m.

Pour Bangor, Milford, Winn—8.15, a. m. 1.00, 5.45, 5.00, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Montreal et Quebec—8.30, a. m. Dimanches, Hillsboro et Keene,—8.15, a. m. 5.45, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et White Mountains—8.30, a. m. 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 5.40, a. m. 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.12, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 8.00, 9.30, 12.05, 5.30, 7.25, 9.0, p. m.

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White Mountains—8.30, a. m. 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 5.40, a. m. 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement, 3.45, 5.40, 6.12, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, Bradford, Newport, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.00, 8.00, 9.30, 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.00, a. m. 1.00, 5.15, p. m.

Pour Montreal, Montreal Exp., Ottawa, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.30, a. m. 4.05, 5.30, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal du Boston Air Line—8.45, a. m. 5.40 p. m.

Express de Québec via Wells River Junction—12.05, a. m. 5.12, p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.

Express de Montreal, Montreal Express, Ottawa et Quebec—8.30 a. m.

J. E. FLANDERS, Agt. Gen. des Passagers et Billets.

Lowell, Samedi. 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

12e CECI EST CONCLUANT . . . .

AU PUBLIC— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis me passer vos éloges—et je le fais en toute sincerité. Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de premiere classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette annee.

JAMES A. BAILEY,
Seul proprietaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

THE ONLY EXHIBITION OF HEROIC SIZE AND FAME. 2 Biggest Menageries, 2 Biggest Circuses, 2 Biggest Hippodromes. Based on Millions. True, Moral, Glorious. The Great Adam Forepaugh & Sells Brothers. Greatest Shows Consolidated. Equestrian Display Unequaled in America. Amusing Thousand Wonders. The Eminent Amusements of all Nations. A PERMANENT UNION OF THE WORLD'S ACKNOWLEDGED AMUSEMENT GIANTS.

Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Allures. Tous les plus Grands Triomphes du Cirque.

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ALLES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que d'entre ceux qui ont assisté voudra pour expliquer des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE.

EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul trio géant de vaches marines, le seul Kangarou Géant, le seul Chameau Géant, le seul Dromadaire Géant, le seul Bœuf Sauvage, le seul troupeau d'antarches au perches ; les seuls Tigres Malais dressés ; le seul Ensemble Equestre, les seuls Chevaux Arabes, le seul Cheval Sauvage Australien ; le seul Genie d'Hiver ; le seule Antilope du Nord.

Les Seuls LIONS ET VEAUX MARINS Dressés.

INVERTED AERIAL BICYCLE

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Eléphants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double compagnie d'artistes expérimes en concours pour le Championnat. 4 ronds, 2 scènes d'hippodrome, Ahmet Kaumann, acrobatique, Ed. Jan, 100 acteurs, chevaux, chiens, chèvres, mules, ânes, Ponies, Mustangs, Zebres, Kaffir Horses.

Les Nervures de Bicyclette Aerienne Inventée par Professeur Lamont, Jour exposition de Chemin de Fer Central Pacifique, Jour exposition de Chemin de Fer Central Pacifique, Jour exposition de Chemin de Fer Central Pacifique.

Grande Parade Double Gratuite, Mémorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, consciencieuse et bien informée ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de premiere classe viendra ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure et demie avant.

Admission pour tous 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Sièges pour 10,000 personnes. 25 places en costume. Coupons nominatifs pour sièges réservés en toute chez Killingsworth & Co., pharmacies, coin des rues Central et Merrimack.

Chaudières à Robinet — POUR — L'Eau à la Glace, 4, 6 et 8 Gallons.

Barils en Chêne, Pour l'Eau, 5, 10 et 25 Gallons.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements salis et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout à l'age de première classe.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

495 rue Merrimack.

Prix de l'HORLOGERIE.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que 10 Prix sont les plus bas de la ville.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE.

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait tout ce qu'on demande de la bonne bière de choix et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Le Casino Rousin Prop.

613 Rue Merrimack 613

Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.

Specialité pour les Familles.

☞Un essai est sollicité.

F. L. RICHARD.

30 Rue Moody,

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins Rouges, Porter, etc. Ale et Porter en Bouteilles, 1 à 6 gallons. Ale en fûts, 1 à 6 gallons. Ale Bouteille Moody. Porter à la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

☞ SPECIALITÉ ALCOOLIQUES.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements salis et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout à l'age de première classe.

Pont de la Rue Moody

Lots a Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement 500 pieds de l'Hôtel de Ville, après et nouveau pont de la rue Moody. Le chemin de fer passe tout près. Le meilleur pont et parvenir entre le pont jusqu'au Meadow Road, sans compter de nouveau pont. Le meilleur endroit pour construire d'école, station des postes, etc. Plus de 50 maisons y ont été construites depuis mai 1896. Voici une chance pour vous de vous bâtir de la place votre argent. Les lots sont à son plus bas prix, payable $5 comptant accompte, le balance à raison de $1 par semaine.

Demander à connaître les plans, nos conditions et voir les lots. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent,

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, comm comme Mon Tailleur ? Il a le plus grand choix de l'Ouest. Manteaux Modèle sur commande, $14 et au-dessus. Pardessus de Printemps sur commande $16 au dessus.

Pantalons sur commande, $3 au montant.

☞ Demandez lui un essai ; nos prix et patrons sont la composition.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec

Chambres 18 et 19, centre Block, 52 rue Central

Pont de la Rue Moody

Lots a Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement 500 pieds de l'Hôtel de Ville, après et nouveau pont de la rue Moody. Le chemin de fer passe tout près. Le meilleur pont et parvenir entre le pont jusqu'au Meadow Road, sans compter de nouveau pont. Le meilleur endroit pour construire d'école, station des postes, etc. Plus de 50 maisons y ont été construites depuis mai 1896. Voici une chance pour vous de vous bâtir de la place votre argent. Les lots sont à son plus bas prix, payable $5 comptant accompte, le balance à raison de $1 par semaine.

Demander à connaître les plans, nos conditions et voir les lots. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent,

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

M. Albert Bernatchez,

De Waterbury, Conn.,

Dit que son enfant, malade depuis onze ans, fut guéri par l'usage du

Ronova Pratte.

Maladies des Enfants

Mères, lisez attentivement.

De toutes les maladies qui se transmettent le plus généralement des parents aux enfants, aucunes ne sont plus communes que celles qui proviennent directement du foie, des rognons et des voies urinaires. Elles sont la cause directe de pâleur, nervures perclus, de dispositions rachitiques que nous constatons tous les jours chez les enfants.

Le RONOVA PRATTE est un remède sûr et certain qui peut être administré aux enfants, et ses résultats sont des plus efficaces.

Si votre mouille son lit, ne le punissez pas ; faites-lui prendre du RONOVA PRATTE à la dose de une cuillerée à thé 5 ou 6 fois par jour, et vous serez étonnées du résultat.

C'est le seul spécifique connu pour ces maladies, comme vous pouvez le voir par les certificats que nous publions plus loin.

Nous *garantissons* soulagement dans tous les cas où vous emploierez le RONOVA PRATTE pour cette maladie chez vos enfants.

Donnez-leur ce remède pour toute maladie où vous vous en serviriez pour vous-mêmes.

J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous les soins de sept différents medecins de Waterbury, sans aucun resultat satisfaisant. Decourage du peu de succès obtenu, j'etais sous la conclusion que sa maladie était incurable.

En dernier resort j'ai appelé le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Ronova Pratte" comme étant une excellente preparation pour ces maladies. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, l'incontinent cessa completement durant le jour et ne se renouvela qu'à la seconde bouteille, il fut gueri complètement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'après mon experience des remedes le "Ronova Pratte" est le seul remede capable de guerir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ,

President de la Bernatchez Box Manufacturing Co., Waterbury, Conn.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Proprietaire

Avis

Le soussigné a décidé de vendre ses épiceries pour argent comptant en les réduisant à plus bas prix que n'importe quelle épicerie et donner crédit par cent d'escompte.

Venez voir les prix et vous serez satisfaits.

Bifteck, 12c la livre.

UNE BALLE DANS LE CORPS

Un Armurier se Blesse en Travaillant.

William Zimmer, de la maison Zimmer Bros, armuriers et serruriers, rue Middle, est à l'hôpital St Jean avec une balle No 32 dans l'abdomen.

Vers les 7 heures, hier soir, un étranger se présentait au magasin et montrait à M. Zimmer un pistolet chargé qu'il dit être en mauvais ordre pour le faire réparer.

L'armurier examina le revolver et vit qu'il était plein de rouille ce qui expliquait sa défectuosité.

M. Zimmer allait se mettre à le nettoyer quand une forte détonation retentit et l'on vit l'homme porter vivement la main à l'estomac. Sans s'exciter, M. Zimmer informa son client et les personnes accourues attirées par le bruit qu'il avait reçu une balle dans le corps et demanda d'abord un médecin au plus vite.

On conduisit le blessé à la pharmacie Bailey, rues Dutt et Merrimack, et l'on manda l'ambulance de l'hôpital St Jean. Elle n'arriva qu'une demi-heure plus tard.

A l'hôpital, les médecins essayèrent vainement à extraire la balle.

Ce matin, il reposait assez confortablement.

LE CARDINAL RICHARD ET LE CIRQUE.

Il Dit que c'est le Theatre de l'Enfance.

Le correspondant parisien du "Sun", de New York, a écrit à ce journal comme nouvelle intéressante et importante, que Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris, a défendu aux membres de son clergé, sous peine de suspension, de visiter le théâtre, même à une matinée, mais en même temps le cardinal fit une exception des plus significatives en faveur du cirque, en disant: "Le cirque est permis, c'est le théâtre de l'enfance et le prêtre y va comme guide des enfants."

Commentant cette décision, l'agent général de la presse des grands cirques consolidés Forepaugh and Sells Brothers, dit:

"Un prélat aussi influent et distingué que l'est le Cardinal Richard n'agit pas par impulsion, préjugé ou fausse information. Il fait voir la distinction parce qu'il sait que tandis que le cirque tel que présenté par ses plus grands exposants s'est élevé à un niveau de représentation morale et recommandable, le théâtre a détérioré et permet la production de vulgarités tant dans les paroles que dans les scènes qui seraient siffées si elles étaient présentées dans une arène. De plus, on a fait dans le cirque des efforts pour procurer un spectacle brillant, un plaisir honnête et des jeux amusants d'animaux, tout ce qui peut le mieux plaire aux enfants. C'est cela qui a créé chez tous les enfants une passion pour le cirque et qui y attire des milliers de personnes qu'on ne rencontre jamais au théâtre."

Le grand cirque Forepaugh and Sells Bros sera à Lowell le 31 juillet courant.

Turpina détruit les vers chez le enfants et les adultes.

Mariage.

HAMEL-PAQUETTE.

A l'église St Jean-Baptiste, à 7 heures, mardi dernier, M. Azarie Hamel a conduit à l'autel Mlle Emma Paquette.

Le Révd Père Gagnon a béni leur union.

MM. Jacques Hamel et François Paquette, les pères des deux mariés, assistaient à la cérémonie.

A la sortie de l'église, Sylvia Hamel, âgée de trois ans, et sœur du marié, présenta un magnifique bouquet aux nouveaux époux.

Elle portait une jolie toilette en mousseline blanche.

Les époux et leurs parents furent aussitôt conduits chez M. Hamel, le père du marié, rue Tucker, où un somptueux repas de noces fut servi.

Dans la soirée, plusieurs parents et amis allèrent visiter le jeune couple. Tous s'amusèrent à qui mieux mieux. Il y eut danse, chant, musique et rafraîchissements.

Les cadeaux suivants ont été donnés à M. et Mme Azarie Hamel: ameublement de chambre en chêne et machine à coudre par M. et Mme F. Paquette, père et mère de la mariée; service de toilette, M. et Mme J. Hamel, père et mère du marié; magnifique lampe de salon, M. et Mme Lavallée, oncle et tante du marié; service à limonade, Delle M. Cagnon; plateau en porcelaine, M. et Mme F. Laurin, beau-frère et sœur de la mariée; beurrier en argent, Delle Adèle Neveu, tante du marié; service à dîner, M. et Mme A. Durand; une douzaine de cuillers à thé en argent, Delle M. Crevier; porte-cuillers en argent, M. N. Hamel, frère du marié; plateau en argent, Delle Emma Neveu, cousine du marié; service à limonade, M. et Mme Ulric Lavallée; carafe, Delles Emilie Paquette et Florinda Hamel, sœurs des mariés; pot à l'eau en argent, Delle Marie-Anne Crevier; service à vin, M. H. Lavallée; service à eau, Delles Elise et A. Martel, cousines de la mariée; couvre-pieds, M. J. E. Venne; cravate, M. A. Crevier; bouteille de nourrice, M. F. Laurin, beau-frère de la mariée; service de toilette, Delles F. Hamel et E. Paquette, sœurs des mariés; magnifique cidre en soie et le portrait du marié, par sa sœur, Delle Florinda Hamel qui accompagna son cadeau d'une très belle adresse.

Nos meilleurs souhaits de succès et de bonheur à M. et Mme Azarie Hamel.

POUR BRUTALITE.

Un Policeman sera Traduit en Cour.

M. Christophe Brodeur, de la rue Spring, a donné instruction à ses avocats, MM. Allen & Jacques, d'intenter une poursuite à l'officier de police portant le No 63 pour avoir brutalisé ses jeunes enfants, hier.

Ceux-ci s'amusaient dans leur cour à jouer et courir quand une voisine, qui ne parle ni ne comprend le français, crut qu'ils se moquaient d'elle et leur lança sur la tête un plein seau d'eau. Les enfants protestèrent, mais la mégère non satisfaite courut chercher l'officier de police qui passait sur la rue à ce moment.

Sans un mot d'explication ou d'interrogation, l'homme aux boutons jaunes frappa l'un des enfants sur les deux joues avec une violence plus que nécessaire, puis saisissant un petit banc sur lequel les enfants étaient assis, il le leur lança dans les jambes. L'un des enfants en boite depuis lors.

MM. Allen & Jacques vont prendre sous plus de délai une poursuite contre l'officier en question qui s'appelle George W. Young.

Cour de Police

Une dizaine d'ivrognes, un voleur et quatre personnages suspects en cour, ce matin.

Martha J. Weston, Lizzie O'Neil et Napoléon Gorkey, premiers appelés, se sont vus condamnés à $5; John Thomas J. Conlon et P. McAloon, 2 mois; Wm Kelley, 4 mois.

Quatre jeunes garçons suspects sont renvoyés en prison en attendant que la police prenne des renseignements plus positifs sur leur compte.

Albert Rogers plaide coupable à l'accusation d'avoir volé une jardinière et une plante, le tout de la valeur de 25 cents, la propriété de Mme Louis Latour, 198 rue Worthen. Le juge le condamne à $15 d'amende.

Puis la cour s'ajourne.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de La Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numéro est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé: "L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Bremond et est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

Deces.

DERY.—En cette ville, hier, Albertine, enfant d'Auguste et Deneige Déry, à l'âge de trois mois, 11 rue Clark. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures, cet après-midi.

TRAVERSY.—En cette ville, ce matin, William, enfant de F. X. et Delarie Traversy, âgé de huit ans et onze mois, 7 Bolton Place. L'enterrement aura lieu à 4 heures demain après-midi.

Amédée Archambault entrepreneur.

DESFORGES.—En cette ville, hier soir, Marie-Blanche-Yvonne, enfant d'Adolphe et Virginie Desforges, à l'âge de un mois et quatre jours, 367 rue Moody.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack Conservatories, Association, assez au Palace Florent, 2 rue Prescott.

Pépinières et Serres à Brookside, prolongement de la 2ème rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme.

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Notes Locales.

Le niveau de la rivière baisse graduellement depuis hier soir.

Le cirque Forepaugh & Sells Bros sera à Lowell, sur le terrain de l'Exposition, samedi, le 31 juillet courant.

On doit suspendre les travaux dans la chambre des draps de la compagnie Hamilton pour quelques semaines.

M. Gédéon Levasseur, commis chez O'Donnell & Gilbride, est revenu de Nantasket Beach, où il a passé ses vacances.

L'agent Richardson a arrêté, hier, un cheval qui avait pris le mors aux dents, rue Appleton. Il n'y a pas eu de dommages.

Plusieurs manufactures ont dû suspendre l'ouvrage et fermer leurs portes hier et avant-hier parce que l'eau était trop haute.

On "dit que l'agent du Boott a acheté pour $20,000 de machines pour fabriquer de la toile. Le Boott rouvrira ses portes lundi.

Les manufactures Collins & Collinsville sont occupées à faire des échantillons pour l'automne. Les tissus sont tous de qualité supérieure.

Un nouveau club écossais a été fondé en ville hier sous le nom de Clan Grant de l'ordre royal des clans écossais. M. George Moir a été élu chef du clan.

L'ex-surintendant Bray continue à remplir les devoirs de son ancienne position et dit qu'il ne s'en ira qu'après avoir été officiellement informé de son renvoi.

Le comité du 4 juillet s'est réuni, hier soir, pour examiner les comptes qui se montent maintenant à $4545, soit $545 de plus que le crédit voté. Plusieurs comptes ont été réduits.

Le juge Hadley a rendu sa décision hier dans la cause des coupons de commerce. Il a renvoyé la demande de l'avocat Fay et déclaré que la Trader's Company ne faisait pas un commerce illégal.

Samuel W. Billings, qui s'est blessé au bras, le 5 juillet, sur la Commune Sud, par l'explosion d'une bouteille de tonique, a été transporté à l'hôpital général, hier. On craint d'être obligé de lui amputer le bras.

M. Louis Vézina, autrefois de cette ville, qui s'était engagé dans la cavalerie il y a cinq ans, est revenu d'Arizona, ces jours-ci. Il a fini son temps et a obtenu une décharge honorable. Il réside chez son père, M. Isidore Vézina, 56 rue Lee.

En se promenant en bicycle sur le boulevard, hier soir, M. William McGrade, employé chez Fay Bros & Hosford, a failli se faire tuer par une voiture marchant à une vitesse dangereuse par un cocher imprudent. Il en a été quitte pour la perte de son bicycle qui a été écrasé.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 28, vers les onze heures, ce matin, appelait les pompiers sur la rue Hall, Petit Canada, où le feu s'était déclaré dans une garde-robe dans un des gros édifices. Le feu était sous contrôle quand les pompiers sont arrivés et ils ont fait une course inutile. Pas de dommages.

Notre confrère du *Nées*, M. Sternberg, est en combe de ses joies: il a enfin un singe bien à lui et c'est un peu sa toquade les singes. Il est venu le faire voir au bureau de police, hier après-midi, et l'a présenté aux deux chefs qui y ont leur domicile. L'accueil n'a pas été plus gracieux qu'on était en droit de s'y attendre. Ce n'est pas tout le monde qui aime les singes.

Les créanciers de la Public Market and Packing Company se sont réunis à l'American House, Boston, hier. M. Geo. W. Fifield, président de l'Appleton National Bank, de Lowell, présidait. On a annoncé que le passif était de $115,000, qu'il y avait de bons comptes de $4,400, des comptes douteux de $5,200, $5,700 de stock, voitures $2,000 et des comptes probablement sans valeur de $10,259. Le montant total de l'actif est de $80,000.

La compagnie des tramways électriques a décidé de placer des lumières de différentes couleurs pour faire reconnaître les différentes lignes sur les voitures.

M. Louis Vézina, autrefois de cette ville, qui s'était engagé dans la cavalerie il y a cinq ans, est revenu d'Arizona, ces jours-ci. Il a fini son temps et a obtenu une décharge honorable. Il réside chez son père, M. Isidore Vézina, 56 rue Lee.

PARTI DE CREME

Les Preparatifs se Font Rapidement.

Nous avons annoncé, il y a déjà quelque temps, le grand parti de crème glacée organisé par les membres de l'Association Catholique et qui durera deux soirs, les 4 et 5 août prochain.

Le comité d'organisation est activement occupé à préparer les détails de cette fête qu'ils prétendent faire tellement belle qu'elle éclipsera tout ce qui s'est donné dans le genre par le passé.

Ce sera le 5e festival annuel de l'Association Catholique et tout indique un succès sans précédent.

Le comité chargé de l'organisation est composé de MM. Joseph Choquette, président; Charles Bonin, secrétaire; Wilbrum Lajoie, Thomas J. Goyette, M. Fontaine, Adélard Guimond, Henri Barry, Joseph Gagnon, Alexis Fecteau et Joseph H. Choquette.

Naissance.

ALBERT.—En cette ville, hier matin, l'épouse de M. Joseph Albert, le populaire entrepreneur de pompes funèbres, un fils. L'enfant a été baptisé, hier soir, sous les noms de Joseph-Ernest-André. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ouellette.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Héritage de Jean Sequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier de Paris, une nouvelle, etc. En vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

CELEBRATION.

Les Canadiens prendront part au Cinquantenaire.

New Bedford, 17 juillet—Les préparatifs que font les citoyens de New Bedford pour célébrer pompeusement le cinquantenaire de l'incorporation de cette ville intéressent les Canadiens de partout.

New Bedford est l'une des colonies canadiennes les plus importantes de la Nouvelle-Angleterre, car la population canadienne ici compte plus de 12,000 âmes, ou presque un cinquième de la population entière. Ces immigrés canadiens ont fait des progrès immenses ici depuis quelques années, et surtout depuis cinq ans.

Dès 1850 on trouve ici des traces de Canadiens, mais pour la plupart ils ne furent que passagers, et ce ne fut réellement que de 1865 à 1870 que la colonie canadienne de New Bedford commença à compter pour quelque chose.

De 1875 à 1885 les immigrants canadiens vinrent se fixer en masse à New Bedford. On commença à s'organiser en corps, et l'on fonda un club de naturalisation et plusieurs sociétés de bienfaisance et nul autre centre canadien de la Nouvelle-Angleterre n'est mieux organisé, peut-être que ne l'est New Bedford. Ils comptent aujourd'hui parmi eux des médecins, des avocats, des juges de paix, des entrepreneurs de pompes funèbres, nombre de marchands, de constructeurs, d'industriels de tous genres qui figurent avec avantage parmi leurs compétiteurs des autres nationalités, et exercent même une assez grande influence dans la chambre de commerce. Les Canadiens font aussi partie du conseil de ville. De plus, ils ont actuellement trois églises et trois écoles paroissiales qui donnent une éducation chrétienne et religieuse à près de 1,200 enfants.

Les Canadiens entendent prendre une large part à la célébration des 10, 11, 12, 13 et 14 octobre. Comme toujours, ils se distinguent, et leurs compatriotes des autres centres sont priés de se joindre à eux.

Essayez une boite de Cascarts de 10, 15c meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

VOLEURS CRUELS.

Ils Font Bruler les Pieds de leurs Victimes.

Hannibal, Mo, 17 juillet—Jeudi dans la nuit, Jacob Castator, le gardien du pont de Salt River, situé à huit milles de la ville, fut appelé hors de sa maison par de prétendus voyageurs qui demandaient que la barrière du pont leur fut ouverte.

Une fois dehors, le gardien fut saisi par trois hommes qui lui attachèrent les mains derrière le dos et le reconduisirent dans sa maison où ils lui brûlèrent les pieds et les jambes, sur son refus de divulguer l'endroit où se trouvait son argent. Mde Castator fut aussi ligotée, puis attachée à un poteau de couchette.

Après avoir souffert horriblement, le gardien n'y pouvant plus tenir remit $75 aux voleurs qui s'enfuirent ensuite le plus vite possible, car Mde Castator avait réussi à se dégager et avait couru donner l'alarme.

Hier, Morgan Maddox et William Banee furent arrêtés en cette ville et reconnus par Mde Castator et son mari comme étant les malfiateurs qui leur avaient enlevé de l'argent et les avaient fait souffrir.

Le troisième voleur, qui est connu de la police, est encore en liberté.

GUERRE AUX PLUMES.

Que les Femmes portent sur leurs Chapeaux.

Boston, 17—On sait que l'Etat du Massachusetts a adopté récemment une loi condamnant à $10 toute personne portant des plumes d'oiseaux en guise d'ornements. Exception n'est faite que pour les plumes de canard, de poule, d'oie et autres volailles de basse-cour.

Par malheur, le texte de la loi est quelque peu embrouillé et la police hésite encore à appliquer une loi créée dans le but de protéger les oiseaux contre les caprices barbares de la mode.

Quelques interprètes croient que la loi ne s'applique qu'aux hommes, tandis que d'autres disent qu'elle doit surtout s'appliquer aux femmes. La question sera portée probablement devant les tribunaux.

BARGAINS POUR ....Epargner de l'Argent!

Points Brisés — Quelques-uns Seulement

Nouvelles Marchandises Fraîches. — Partis Bribes.

:-: PAR EXEMPLE. :-:

Oxfords pour Femmes, $2.50 et $3.00,	$1 19.
Oxfords pour Femmes, $1.50 et $2.00,	98 cts
Jolies Chaussures pour Demoiselles, $1.50.	98 cts
Chaussures bronze foncé pour Demoiselles, $2.00,	$1.19.
Souliers Canvas à Bicycle pour Hommes, $2.00,	98 cts
Chaussures lacées bronze pour Hommes, $3.00 et $4.00,	$1.89.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons, $2.75,	$1.49.
Chaussures en Veau de Russie pour Garçons, $2.00,	$1.49.
Chaussures à dessus en Chevreau et Drap pour Enfants,	49 cts

☞ Quelques-uns de plusieurs.

☞ Ca vous paiera de les voir.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

LA PICOTE.

Le frere du jeune Charbonneau atteint a son tour.

Montréal 17 juillet—Le jeune Charbonneau, frère de celui qui est actuellement interné à l'hôpital civique, souffrant de la petite vérole, a été atteint à son tour de la même maladie, comme les médecins s'y attendaient, d'ailleurs, car on le suivait de près depuis quelques jours, croyant avec raison qu'il était atteint lui aussi avant la translation de son frère à l'hôpital civique.

Le nouveau malade a été immédiatement isolé et les autorités sanitaires ont pris toutes les mesures de précautions nécessaires dans les circonstances. De sorte que rien n'indique que la contagion va se répandre et le public n'a pas lieu de s'alarmer inutilement.

A VENDRE BON MARCHE—Une bonne voiture à viande, toute neuve, pour boucher, bon marché, s'adresser au No. 525 rue Moody ou au bureau de L'ETOILE. 16j19j

—VIN— CLARET,

75c le gallon.

JOHN M. PEVEY,

55-57, Rue Middle.

☞ Tel. 454-3.

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux!

CETTE SEMAINE

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

☞ Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

J. L. CHALIFOUX,

RUE CENTRAL.

"Le Grand Magasin."

VENTE DE-

Déchargement de Stock.

Déchargement! Déchargement! Il n'y aura qu'une devise, qu'un mot d'ordre pour le Grand Magasin durant le mois de juillet et ce sera: DECHARGEMENT. Nous allons décharger, il nous faut décharger tous les lots et lignes de surplus, tous les items et articles de surplus. Les prix sont devenus une question de considération secondaire. Les profits ont été jetés aux vents. Cette vente attirera les foules de près et de loin.

A des prix qui vous permettront d'acheter deux habits pour le prix d'un seul

HABITS POUR HOMMES.

Habits en Cheviotte bleue pour hommes, prix régulier $6, prix de déchargement, **$3.69 l'habit.**

Habits en Cheviotte bleue et noire, prix régulier $6, prix de déchargement, **$4.95 l'habit.**

Habits en Cheviotte gris à fines ré'ignes pour hommes, prix de déchargement, **$3.49 l'habit.**

Habits en Cashmir tout laine, beige gris noir pour hommes, prix de déchargement, **$4.95 l'habit.**

Habits en Cheviotte tout laine, plaid noir noisette, pour hommes, prix régulier $6, prix de décharge ment, **$4.95 l'habit.**

Habits en Cheviotte tout laine, joli plaid brun, prix régulier $10, prix de déchargement, **$5.95 l'habit.**

Habits en Flanelle blanche tout laine, bleu bleu, prix régulier $10, prix de déchargement, **$4.95 l'habit.**

Habits en fine serge bleue foncée, prix régulier $10, prix de déchargement, **$5.95 l'habit.**

Habits en Worsted tout laine, joli gris bleu, prix régulier $15, prix de déchargement, **$7.95 l'habit.**

Habits en Worsted tout laine, Clay noire, bon fond, prix régulier $20, prix de déchargement, **$5.95 l'habit.**

Habits en belle serge grise foncée, tout laine, prix régulier $18, prix de déchargement, **$6.48 l'habit.**

Habits en serge bleue foncée superfine pour hommes, prix régulier $25, prix de déchargement, **$9.95 l'habit.**

Nouveaux Prix pour les

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 3, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.—HARTFORDS, Modèle 2 et 3 $50. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock Chapeaux des manufacturiers à 25c dans plaitre. Chapeaux blancs matelots, garn à 25c, 40c, 60c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 19 JUILLET 1897. No. 103

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants: Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gonic, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridge, Oreno, Bangor, Maine et autres lieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barriere's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

40 p.c. d'escompte sur toutes ‘ cura glacières chez A. E. O'Heir & Co., rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes inclus.

L'ex-surintendant Bray continue à remplir les devoirs de son ancienne position et dit qu'il ne s'en ira qu'après avoir été officiellement informé de son renvoi.

Le comité du 4 juillet s'est réuni, hier soir, pour examiner les comptes qui se montent maintenant à $4545, soit $545 de plus que le crédit voté. Plusieurs comptes ont été réduits.

Le juge Hadley a rendu sa décision hier dans la cause des coupons de commerce. Il a renvoyé la demande de l'avocat Fay et déclaré que la Trader's Company ne faisait pas un commerce illégal.

Samuel W. Billings, qui s'est blessé au bras, le 5 juillet, sur la Commune Sud, par l'explosion d'une bouteille de tonique, a été transporté à l'hôpital général, hier. On craint d'être obligé de lui amputer le bras.

M. Louis Vézina, autrefois de cette ville, qui s'était engagé dans la cavalerie il y a cinq ans, est revenu d'Arizona, ces jours-ci. Il a fini son temps et a obtenu une décharge honorable. Il réside chez son père, M. Isidore Vézina, 56 rue Lee.

En se promenant en bicycle sur le boulevard, hier soir, M. William McGrade, employé chez Fay Bros & Hosford, a failli se faire tuer par une voiture marchant à une vitesse dangereuse par un cocher imprudent. Il en a été quitte pour la perte de son bicycle qui a été écrasé.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 28, vers les onze heures, ce matin, appelait les pompiers sur la rue Hall, Petit Canada, où le feu s'était déclaré dans une garde-robe dans un des gros édifices. Le feu était sous contrôle quand les pompiers sont arrivés et ils ont fait une course inutile. Pas de dommages.

Notre confrère du *Nées*, M. Sternberg, est en combe de ses joies: il a enfin un singe bien à lui et c'est un peu sa toquade les singes. Il est venu le faire voir au bureau de police, hier après-midi, et l'a présenté aux deux chefs qui y ont leur domicile. L'accueil n'a pas été plus gracieux qu'on était en droit de s'y attendre. Ce n'est pas tout le monde qui aime les singes.

Les créanciers de la Public Market and Packing Company se sont réunis à l'American House, Boston, hier. M. Geo. W. Fifield, président de l'Appleton National Bank, de Lowell, présidait. On a annoncé que le passif était de $115,000, qu'il y avait de bons comptes de $4,400, des comptes douteux de $5,200, $5,700 de stock, voitures $2,000 et des comptes probablement sans valeur de $10,259. Le montant total de l'actif est de $80,000.

La compagnie des tramways électriques a décidé de placer des lumières de différentes couleurs pour faire reconnaître les différentes lignes sur les voitures. La lumière des chars de la rue Middlesex et de No. Chelmsford sera rouge; rue Gorham, verte; rue Lawrence et Highlands, blanche; rue Chelmsford, bleue; rue Wexford, ambre; ce sont les chars qui passent par la rue Central. Ceux qui passent sur la rue Merrimack seront comme suit: Broadway et Centralville, verte; Lakeview, blanche; Nesmith et Pawtucketville, bleue; rues High et Pawtucket, ambre.

Resume des Depeches

PUBLICATION SUSPENDUE. — Le journal rédigé par M. H. Chassé, l'*Avant-Garde*, de Québec, ne paraît plus.

ENTERREMENTS GRATUITS. — Il coûte cher de mourir aux Etats-Unis; mais en Suisse, dans la ville de Berne, une nouvelle loi a rendu les enterrements gratuits.

LA TOUR LAPOINTE— D'après le "Monde" de Montréal, le maire Smith serait opposé au projet de M. Lapointe d'ériger une tour sur la montagne de Montréal qui serait la plus élevée que la fameuse tour Eiffel de Paris.

IL PREND DU MIEUX.—On mande de Salem que Jeremiah T. O'Sullivan, le journaliste de Lawrence, prend du mieux. Hier, il a pu rester assis pendant trois heures. C'était la première fois qu'il sortait de son lit depuis son transport de la prison à l'hôpital.

POWDERLY EST L'HUMME.—Le président McKinley a nommé Terence V. Powderly, de la Pensylvanie, ancien Maître ouvrier général de l'Ordre des Chevaliers du Travail, commissaire général de l'immigration. Un salaire annuel de $4500 est attaché à cette position.

LE DANGER DE LA FOUDRE—Mde Horace Noble, une dame de la bonne société d'Erie, Pa., a été récemment tuée à Gills Park, par un coup de tonnerre. Elle était assise dans le salon avec quelques compagnes lorsque la foudre est tombée la tuant raide. Aucune autre personne n'a été blessée.

ES ROUTE POUR LE POLE NORD —Le professeur Andrée est parti avec ses compagnons à la découverte du pôle nord dans un énorme ballon l'*Aigle*. Le lieutenant Peary, de la marine américaine, est aussi parti de Boston, à bord la barque "Hope" pour la même destination. Son premier insuccès ne l'a pas découragé.

NOUVEAU BUREAU DE DOUANE —Le gouvernement américain doit ouvrir aujourd'hui même un bureau de douane à Lévis, P. Q., pour l'examen des bagages des voyageurs qui se dirigeront vers les Etats-Unis par le Grand Tronc et le Québec Central. On dit qu'un officier de douane de Burlington, Vt., aura charge de ce bureau.

LA BRIGE DE ROCHESTER "BOYCOTTEE"—Des Chevaliers du Travail, assemblée de district No 30, ont eu une convention à Marlboro, et à la première réunion la question du "boycot" de la bière de Rochester par la Fédération du Travail, revine sur le tapis. Il fut voté que l'assemblée de district No 30 fasse tout en son possible pour empêcher la vente de cette bière.

ENCORE UNE MORT SUBITE—Cette fois-ci c'est M. Alcise Daoust, gardien d'un phare à Lachine, P. Q., qui a été trouvé mort dans sa chambre par le gardien d'un phare voisin. Le défunt était étendu sur son lit. Un médecin fut appelé et il constata la mort et déclara qu'une attaque d'appoplexie ou une maladie de cœur avait causé ce décès. M. Daoust, âgé de 67 ans, laisse une femme et trois enfants, Arthur Daoust, assistant secrétaire trésorier de Lachine, Mesdames Tesserault et Nap. Robert.

VICTOIRE POUR LA CHAMBRE—Il est maintenant possible que le bill sur le tarif devienne loi cette semaine et que le Congrès s'ajourne, maintenant que la plus grande question litigieuse a été réglée à l'amiable par les conférenciers du Sénat et de la Chambre. C'est la clause sur le sucre qui donnait lieu à le plus de disputes, mais les sénateurs ont cédé. C'est une victoire pour la Chambre qui voit le taux qu'elle a fixé rester tel quel. C'est un triomphe personnel pour le speaker Reed. Le rapport du comité de conférence sera soumis au Congrès cet après-midi ou demain. Nos représentants à Washington ont hâte de s'en retourner dans leurs foyers et ils se hâtent. Personne se s'en plaindra.

DES OUBLIETTES SOUS UN COLLEGE.—On mande de Brunswick, Me., qu'en faisant des réparations au vieux collège Bowdoin, des ouvriers ont découvert en dessous de l'un des bâtiments de véritables oubliettes consistant en un souhassement descendant très profondément dans le sol et n'ayant aucun châssis pouvant laisser passer la lumière. Dans l'un des cachots fut découvert un amas de squelettes et, ce qui est encore plus étrange, un cercueil. Les opinions sont grandement partagées au sujet des drames horribles qui ont dû se passer dans ces cachots souterrains, dans un passé reculé et dont personne ne paraissait connaître l'existence.

Quelques-uns croient que c'était la "chambre des horreurs" de la fameuse société d'étudiants Phi Chi d'il y a longtemps. D'autres l'attribuent aux D. K. Ells, dont les rites mystiques l'initiation ont été le cauchemar de tant de garçons craintifs.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

PANIQUE.

Le Feu dans un Tramway Electrique.

Boston, 19 juillet. Environ 40 voyageurs dans un tramway électriques ont bien failli périr dans les flammes, près de l'angle des rues Main et Windsor, à Cambridgeport, vers les sept heures, samedi soir.

Il est vraiment surprenant qu'un plus grand nombre de personnes n'aient été brûlées et blessées pendant la panique.

Le tramway avait stoppé pour laisser descendre un voyageur, et quand il repartit on entendit un bruit étrange, une espèce de pétillement, et en un clin d'œil le feu qui s'était déclaré au-dessous du char se répandit jusqu'à la couverture, entourant le wéhicule et coupant la retraite aux voyageurs affolés dont plusieurs poussaient des cris stridents.

Un sauve-qui-peut général s'ensuivit, et pendant la bousculade plusieurs furent blessés.

Les pompiers furent appelés et éteignirent rapidement les flammes. Une dame King, qui a reçu un choc électrique, est dans un état précaire; elle a été transportée à l'hôpital général, tandis que son mari a été grièvement brûlé à la figure.

Une dame Nickerson souffre de contusions au corps. Une demoiselle Bailey souffre de légères blessures aux jambes.

TERRIBLE CRIME

FILLE DE SEIZE ANS BRUTALEMENT ASSAILLIE

La Brute Bat sa Victime et s'Enfuit.

La petite ville si tranquille d'Andover, près de Lawrence, a été mise en émoi hier après-midi, à la nouvelle qu'une brute humaine avait tenté de commettre un crime abominable sur la personne d'une jeune fille de seize ans.

Jamais, dans l'histoire de cette localité, la population a été vue aussi excitée et si le misérable tombait entre les mains des citoyens, il est probable qu'il passerait un mauvais quart d'heure.

Il y a plusieurs espèces de crimes, mais aucun n'est aussi affreux, aussi révoltant que celui qu'une brute à face humaine, poussée par ses mauvaises passions, peut commettre sur une femme sans défense. Depuis quelques années, ces crimes deviennent de plus en plus fréquents au point que de tout jeunes enfants ont été les victimes.

La loi a beau être sévère, le nombre des criminels de cette nature augmente sans cesse.

La victime d'hier après-midi est Henrietta Davis, une fillette de 16 ans, domestique dans la famille de M. Stephen Abbott. Cette jeune fille arrivait de Boston où réside sa famille en avril dernier. Elle ne tarda pas à se faire aimer par tout le monde, et sa réputation a toujours été à l'abri de tous les soupçons. Hier matin, elle assista à l'école du dimanche dans la Old South Church, ce qu'elle avait l'habitude de faire chaque dimanche, et à la fin de la classe, elle partit pour retourner chez ses maîtres. Rendue en face de la ferme d'Allen Hinton, elle fit la rencontre d'un inconnu.

L'endroit est fort isolé, et de chaque côté de la grande route se trouvent d'épais buissons. L'étranger s'approcha de la jeune fille et lui demanda d'aller cueillir des bluets avec lui. Mlle Davis refusa et allait poursuivre son chemin, lorsque tout à coup l'étranger qui portait son gilet sur son bras jeta ce vêtement sur la tête de la jeune fille; puis le misérable, pour être plus en état de mettre son infâme projet à exécution, saisit sa victime à la gorge et l'étrangla au point de lui faire perdre connaissance. Il la frappa aussi plusieurs fois à la figure avec son poing.

Pendant la lutte, car Mlle Davis opposa une résistance de toute vive résistance, le chapeau et les vêtements de la jeune fille fur

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 19 Juillet 1897.

Pourquoi les Fetes Nationales ?

L'*Indépendant* est toujours seul à prêcher contre le bon sens l'abolition de notre fête nationale, car le «Bulletin" de Manchester, N. H., né d'hier et qui n'a pas l'habitude de penser par lui-même, ne saurait être considéré comme une adhésion.

Mais le nombre des opposants augmente toujours, de sorte que notre orgueilleux confrère de Fall River se trouve obligé, par ces temps de canicule, à écrire trois ou quatre colonnes par jour pour défendre sa position qui n'est plus tenable. Ce qu'il doit suer !

Aussi pourquoi s'être fourré dans ce guêpier ?

Les journaux du Canada se sont mis de la partie, et de tous les côtés à la fois l'*Indépendant* est attaqué avec des arguments qu'il tente en vain de démolir. Après la "Patrie" vient la "Minerve", puis le "Monde", le "Pionnier" de Sherbrooke, etc.

Le "Monde" a un fort bon article que nous reproduisons ci-dessous :

"L'Indépendant" de Fall River pose aux journaux du Canada une question qui touche au principe même de la nationalité :

"Le Canadien naturalisé citoyen Américain peut-il raisonnablement célébrer la St Jean-Baptiste comme fête "nationale" ?

"L'Indépendant" voit comme obstacles le serment d'allégeance et les nouvelles obligations qu'entraîne ce serment envers l'Etat auquel on l'a prêté.

La difficulté nous semble plutôt factice que réelle, plus dans les mots que dans la chose.

Qu'est la nationalité après tout, si ce n'est le caractère propre qui nous est donné par notre origine, par nos mœurs, notre langue, et notre histoire. De Barante a défini la nationalité, en disant : "C'est le souvenir du passé qui constitue la nationalité d'un peuple." Edgar Quinet, en disant : "La nationalité de la France est le fruit de ses combats, de ses défaites, de ses victoires, pour une cause dont a elle reçu le germe et qui grandit avec elle."

Mais "l'Indépendant" lui-même reconnaît ce qu'est la nationalité, lorsqu'il nous dit, dans l'article qu'il a publié mercredi, sous le titre : "Une fausse théorie," ce qui suit :

"La naturalisation ne nous fait pas une nécessité de renoncer à notre langue maternelle, de renier notre origine ou d'étouffer dans nos cœurs l'affection que nous avons pour notre patrie natale.

Eh bien, c'est l'affirmation de ce droit et de ce besoin communs à tout ensemble d'individus de même origine, de mêmes mœurs, langue, etc., de conserver sa langue maternelle, de se souvenir de son origine et de sa patrie que nous trouvons dans la célébration des fêtes nationales.

Pas autre chose. Nous distinguons entre les devoirs à l'Etat et les devoirs à la nationalité. Voilà tout. La nationalité est quelque chose qui se perd si peu, parmi les peuples, qui diffère si essentiellement des qualités que nous donne l'allégeance ou la soumission à l'Etat, que d'éminents économistes ont même parlé de remanier la carte de l'Europe, suivant le principe des nationalités.

Non, que le zèle de nos compatriotes pour de nouvelles institutions, que le profit même qu'ils peuvent tirer de ce zèle, amènent de l'Etat, que pas jusqu'à leur faire oublier ce qu'ils doivent à leur origine et à leur patrie — la patrie à laquelle les rattachent les liens du sang.

Demandez aux Anglais pourquoi ils ont conservé la "St George", aux Ecossais, la "St Andrew", aux Irlandais, la "St Patrick", ils vous répondront qu'ils respectent le souvenir.

Demandez-leur de renoncer à ces fêtes, ils vous enverront promener.

Ils n'en sont pas, pour cela, moins bons américains, s'ils se sont fait naturaliser aux Etats-Unis.

Nous lisons dans la *Tribune* de Woonsocket, R. I. :

"Si nous comprenons bien, l'Indépendant" n'est pas opposé à la St Jean-Baptiste ; il objecte seulement à ce qu'on l'appelle chez nous la fête "nationale."

"Il est pajfil de croire qu'on changera un "vota" à la situation par une simple substitution de mots.

"D'ailleurs, le mot "nationalité" est trop générique de sa nature pour s'appliquer exclusivement à l'ensemble individus compris dans les limites d'un même pays. Une "nationalité", de l'avis de tous les lexicographes, ce sont les hommes d'une origine, d'une "naissance" commune. Qu'on le veuille ou non, les Canadiens-français appartiendront toujours à la "nationalité" française, parce qu'ils ont le sang français, la langue française; il en est ainsi de par une loi naturelle invariable.

"A quoi bon, par conséquent, s'ingénier à effacer le mot "national" si la "nationalité" doit rester vivante, avec tous ses faits caractéristiques ? Il est pénîl de vouloir détruire un mot, si la chose que ce mot qualifie doit résister à l'action du temps."

M. J. M. Authier, propriétaire-éditeur de l'"Espérance" de Central Falls, R. I., aspirant malchanceux au poste de consul à St Jean, P. Q., remercie dans son journal les amis qui ont fait des efforts pour lui faire obtenir cette situation. C'est M. Charles Deal, de New York, qui a été nommé consul à St Jean. M. William W. Henry, du Vermont, va au consulat de Québec, et M. Paul Lang, du New Hampshire, à Sherbrooke.

Nous appelons la France notre mère-patrie parce que c'est le pays d'où sont venus nos ancêtres. Le Canada où nous sommes nés, comment le nommerons-nous, si les Etats-Unis seuls sont notre patrie ? On voit que l'*Indépendant* s'est fourré un doigt dans l'œil jusqu'au coude en prétendant que nous n'avons qu'une seule patrie. Mais le confrère y est habitué.

Quelques confrères agitent la question déjà vieille, mais toujours nouvelle de la fédération de nos sociétés en une Ligue Franco-américaine. Ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier, voilà le meilleur conseil que nous puissions donner. Nous y reviendrons.

L'*Indépendant* prétend que les Canadiens ne forment pas une nationalité. Il dit qu'il prêche l'américanisation bien entendue. Alors il est un américanisateur. Qu'il puisse journal en langue anglaise, s'il veut être conséquent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ; Lowell Drug Co., Lowell, Mass. Chas F. Blanchard, F. C. Goodhue, F. H. Butler & Co. R. F. Lang & Co. C. F. Sargent, F. F. Shedd, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

TURNER—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petites et les Faibles.

PILULES ROUGE—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAEUTAS—Le seul Diagnostic pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTE DES ENFANTS.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour pour les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous voniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous-vitteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au N.° 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parlsols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a — A. SARRE.

A LOUER—Un logement de première classe, 6 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No 821 rue Merrimack. jj22

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jun

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés; facilités de payment. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Pellicure-Guérit Les échauffaisons chez les enfants et grandes personnes guérissent promptement par l'ONGUENT PELLICURE.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

NOTRE VENTE d'OCCASION,

En fait de valeurs véritables, éclipsera tout ce qui a auparavant été tente dans ce sens. Remarquez que nous avons rien de vieux à offrir. Tout ce que nous avons est de mode en vogue cette saison, et si la marchandise n'est pas telle que représentée, vous êtes parfaitement libre de la rapporter.

Corsages-Blouses— Nous nous sommes procuré plus de 100 douz. de nouveaux Corsages dans tous les items désirables, ces Corsages, en sus de notre propre stock ou complet de Corsages, seront offerts à moitié des prix du commerce. Voici quelques-uns des prix :

Un lot à 39c, prix régulier 75c
Un lot à 49c, prix régulier 98c
Un lot à 69c, prix régulier $1.25
Un lot à 89c, prix régulier $1.75 & $2.50
Un lot à $1.25, prix régulier $2 & $3.50

Costumes-Tailleur— Pour vendre le reste de notre stock de Costumes-Tailleur, nous avons fait les réductions énormes suivantes dans les prix :

Lot No 1, à $4.95, le prix était $9.75
Lot No 2, à $6.95, le prix était $12.50
Lot No 3, à $9.95, le prix était $15.00
Lot No 4, à $12.95 le prix était $20.00

Jupes en Crash— Rien n'est plus confortable en Jupes en Crash en Toile, nous en avons une variété sans fin—les prix sont étonnamment bas

Un lot en Duck à 25c, valant $1.00
Un lot en Crash à 49c, valant $1.00
Un lot en Crash à $1.25, valant $1.50
Un lot en Crash à 1.50, valant $2.00
Un lot en Toile à $1.50, valant $2.25
Un lot en Toile à 1.75, valant $2.50
Un lot en Toile à 2.50, valant 4.75

COSTUMES-LAVABLES— Costumes en Percale fleuri, Coz, cloth et 2

Costumes en Duck fleuri, $1.25, valant $2.50
Costumes en Crash rosee, $2.25, valant $4.25
Costumes en Crash rissey, 3.95, valant 7.50
Costumes garnis en Braid, $4.75, valant $7.50

Souvenez-vous que nous avons rien de vieux à offrir. Tout ce que nous avons est de mode en vogue cette saison, et si la marchandise n'est pas telle que représentée, vous êtes parfaitement libre de la rapporter.

Nouvelles pas l'endroit, **12 rue John.**

G. E. MONGEAU,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Est la place ou vous trouverez l'assortiment le meilleur et le plus considerable de . . . . . .

Chaussures et Claques

EN CETTE VILLE.

Nous avons toujours un bon assortiment de Chaussures toutes nouvelles, et comme nous fabriquons une grande quantité de nos marchandises, nous pouvons vendre des chaussures plus durables. 29-jl.

☞ Un essai convaincra les acheteurs es plus fermes que ce que nous disons est vrai.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes. 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier,

Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, 31 JUILLET

Samedi.

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette annee.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

THE ONLY EXHIBITION OF HEROIC SIZE AND FAME.

2 Biggest Menageries, 2 Biggest Circuses, 2 Biggest Hippodromes, Based on Millions, True, Moral, Glorious

The Great AND America's Greatest Shows

ADAM FOREPAUGH AND SELLS BROTHERS

Greatest Shows Consolidated.

Combine Showing Received Modern Art. The Earliest Amusement of all Nations.

A PERMANENT UNION OF THE WORLD'S ACKNOWLEDGED AMUSEMENT GIANTS.

Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Actrices. Tous les plus Grands Triomphes du Collège

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit seule par affiches et je demeure par ses

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que personne n'a jamais vue ou entendu parler pour expliquer les faits sans précédent, sans pareils.

CONFOND LA SCIENCE.

EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros au cornes doubles, le seul Tapir Ours polaire blanc de neige ; le seul grand Tapir de Pérhouse, le seul troupeau d'Antilopes Nyl-ghaw, les seuls Tigres Malais Marins, le seul troupeau de Chameaux Bactrians, le seul Lama à crinière, le seule Ensemble Ambulant de seul Gnous d'Ethiopie ; le seule Antilope du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous **50c.** Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimmore, Cuisine Exquise.

Theatre - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opéra romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Apres-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 JUILLET,

A 2 et 8 heures.

Gorman's Olympia.

Artistes Comiques Uniques

REPRESENTANT

UN MELANGE MODERNE DE SPECIALITES DE HAUTE CLASSE.

Lundi, Mardi, Mercredi, 19, 20 et 21 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses Vient d'être publié. En vente au MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement de son ennui dans les tablettes pour règles menstrues en mains d'une remède. Quinze années de pratique heureuse prouvent que dans ce cas les plus abattus ont vu leurs forces revenir, leur santé se fortifier, leurs devoirs conjugaux reprendre leurs droits. Vendues dans chaque maison. Par malle, scellées par paquets ou en tuyeux $2. On répond aux lettres et on les renvoie. LA DR. C. W. RICHMOND CO., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.20, 2.30, 3.45, 5.05, 6.15, 7.40, 9.35, p. m ; Dimanches, 7.15, a m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Portland—A 6.50, 8.15, 10.50 a m ; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15, 7.40, 9.35, p. m ; Dimanches, 7.15, a m ; 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Haverhill—A 7.25, a. m ; 12.05, 3.20, 5.20, 6.20, 8.05, 9.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 10.15, a m ; 12.05, 5.20, 8.30, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.35, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 6.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 5.30, 5.55, p. m. Dimanches, 8.30, a m ; 5.30, 6.30, p. m.

Pour Manchester et Alton Bay—3.30, a m ; 2.05, 4.05, p. m.

Pour Lowell—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rangor, Bethel, Skowhegan et Rock Island—A 6.50 a m ; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. John, N. B. et Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches et lundis.)

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit :

Pour Boston—3.45, 6.20, 8.30, 7.45 *a m ; 12.30 *3.00, 4.40, 6.10, p. m. ; 8.00, 11.00, 12.15 *3.25, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—3.45, 6.20, 8.30, 7.45 *a 30 *3.00, 4.40, 6.10, p. m. ; 8.00, 11.00, 12.15 *3.25, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Nashua et Rochester—7.25, 8.30, 11.50 a m ; 2.05, 5.20, 6.20, 8.05, 9.30 p. m. Dimanches, 10.15, a m ; 5.20, 8.30, p. m.

Pour Concord, Sunapee et Lake Sunapee—7.25, 8.30, 11.50 a m ; 2.05, 5.20, 6.20, 8.05, 9.30 p. m. Dimanches, 10.15, a m ; 5.20, 8.30, p. m.

Pour Manchester—8.30, 11.50 a m ; 2.05, 5.20, 6.20, 8.05, 9.30 p. m. Dimanches, 10.15, a m ; 5.20, 8.30, p. m.

Pour Hooksett, Pembroke, Suncook, Pittsfield, Barnstead, Alton Bay, Farmington, Rochester, Dover, Somersworth, Portsmouth, Kittery, Portland, Gardiner, Bath, Rockland, Belfast, Bangor, Bar Harbor, Aroostook County, St. Stephen, St. John, Halifax, Yarmouth, Digby, Annapolis, Kentville, Wolfville, Windsor, Truro, Pictou, New Glasgow, Sydney, Charlottetown, Montreal, Quebec, St. Johnsbury, Newport, Burlington, St. Albans, Ogdensburg, Chicago, Portland, Lewiston, Augusta

Cour de Police

Cinquante prisonniers moins trois en cour, ce matin, c'est dire que la récolte de la police, depuis samedi, a été la plus abondante de la saison, jusqu'à date. Le beau sexe était assez bien représenté ; il y avait une vingtaine de femmes de tous âges et métiers.

Le juge libère six de celles-ci qui n'en étaient qu'à leur première offense et un homme du nom de McCormack.

Une quinzaine d'hommes et trois femmes en sont quittes pour $1, $2 et $3 d'amende, selon la gravité de leur solidale.

Mary Amsley est condamnée à 4 mois de prison ; Wallace Cunningham, 4 mois de maison d'industrie, Patrick Stack, 4 mois de prison.

John Montrose, qui a été surpris avec Mary M. Cathcart, hier pendant la nuit, est condamné à 2 mois de prison pour cette offense et à cinq mois additionnels comme ivrogne d'habitude ; sa compagne n'est condamnée qu'à $20 d'amende.

John O'Connell et Patrick Stack sont accusés d'ivresse et d'avoir troublé la paix. O'Connell est condamné à $5 d'amende pour chaque offense. Stack étant convoyé en prison pour ivresse, la sentence est suspendue pour l'autre offense. James McGrath et Cornelius Buckley, accusés des deux mêmes offenses, sont condamnés à une $1 d'amende pour ivresse et à $12 pour tapage.

David Eno et Marie Lacourière sont accusés de fornication ; Eno plaide coupable et est condamné à $20 d'amende ; la fille est trouvée coupable et condamnée à trois mois de prison.

Le procès d'Andrew Melickian et Annie Guérin, accusés d'adultère, est remis à samedi.

Pierre Ducharme et Délia Eno, Louis Laporte et Sarah Lizotte, John Campbell et Jane F. Mantle, trouvés probablement coupables d'adultère, sont envoyés en cour supérieure sous $500 de caution chacun.

Adam Sampson plaide coupable à l'accusation d'avoir volé une paire de bottes et une carabine, la propriété de l'avocat J. S. Murphy, et est condamné à $15 d'amende.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de La Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numéro est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé "L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Bremond et est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

A VENDRE BON MARCHE—Une bonne voiture à viande, toute neuve, pour boucher, bon marché, s'adresser au No. 525 rue Moody ou au bureau de l'ETOILE. 16j19j

Gorman's Olympia.

A Glen Forest, jeudi, vendredi et samedi, après-midi et soir, les 22, 23 et 24 juillet, la Gorman's Olympia présentera aux patrons de ce lieu d'amusements tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus captivant en fait d'amusements grotesques, excentriques et musicaux. Tous en reviendront satisfaits.

MARIAGE A LONDRES.

La Petite-Fille du Dr Larochelle se Marie.

Nous lisons dans un récent numéro du «Sun», de Londres, Angleterre:

ALENA-DE CASTRO—Le 29 courant (juin) à la Pro-Cathédrale, Kensington, par le Rév M. Fanning, R. Roman-Alena, de 105 Cromwell Road, à Adélaïde, 2e fille de J. W. De Castro, autrefois de New York, E. U.

La mariée est la petite-fille du Dr P. Larochelle de cette ville dont la fille a épousé, il y a plus de vingt ans, un Espagnol, J. W. DeCastro, qui s'est enrichi depuis à millions dans d'heureuses spéculations sur le sucre. Sa fortune faite, M. DeCastro est allé s'établir en Angleterre avec sa famille. Mlle Adelaïde de Castro, aujourd'hui Mme Roman-Alena, est la cadette, sa sœur aînée n'est pas encore mariée.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Phébé Martineau est partie pour une vacance de deux semaines à Nantasket Beach.

M. Jos. Sylvestre, qui habite l'Ouest depuis trois ans, est revenu passer quelques semaines dans sa famille à Pawtucketville.

M. Louis M. Lemerise est parti hier pour St Johnsbury, Vt., où sa femme est retenue par la maladie. Il sera absent quelques jours.

Mlle Rebecca Gaudet, de Lewiston, Me., est en visite chez M. J. W. Paradis, de Pawtucketville. Nous lui souhaitons un agréable séjour au milieu de nous.

M. Napoléon Daignault, autrefois chez M. Marchand, barbier-coiffeur, est entré à l'emploi de M. Wilfrid Cadoret, No 616 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir.

Mlle Nélida Côté, de la rue Salem, partira ce soir pour une promenade de quelque temps au pays natal ; elle visitera Montréal, Ste Anne, Isle Verte et Rimouski. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Aux Constructeurs-journaliers.

Une assemblée spéciale de l'Union aura lieu à ses salles, 32 rue Middle, vendredi, le 23 juillet courant, à 7.30 p. m. Tous les membres devront être présents vu que des questions d'importance seront prises en considération.

PAR ORDRE DU COMITE.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Héritage de Jean Sequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Funerailles.

Les funérailles du petit William, enfant de F. X. Traversy, qui est décédé vendredi à l'âge de 8 ans et 11 mois, ont eu lieu hier, à 2 heures de l'après-midi, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient E. Gill, Wellie Lapane, Nap. Gendron et H. Denault.

A Archambault avait la charge de ces funérailles.

Remerciements.

M. Charles H. Parthenais désire, par la voie de l'ETOILE, adresser ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies pendant la maladie, à la mort et aux funérailles de son épouse bien-aimée, y compris les personnes amies qui ont envoyé des fleurs pour être déposées sur la tombe.

PERDUE—Entre la manufacture de chaussures Pilling et la rue Merrimack, coin de la rue Dutton, une montre Waltham, en or, à simple boîte. Une récompense à qui la rapportera à Mlle Edith Lloyd, 43 rue Worthen, corporation Merrimack. 21j

Le oui fatal a été prononcé. On sort de la mairie. Juste à ce moment, la pluie commence à tomber. Et le mari, très nerveux :—

Allons, bon ! Encore un enlèvement !

Notes Locales.

Samedi après-midi, à Mountain Rock, les Emeralds ont battu les Burkes, 8 à 2.

Il y a en 39 décès en ville, la semaine dernière, dont 18 parmi nos compatriotes.

Les Mathews ont défait les Y. M. C. I., samedi, sur le terrain de l'exposition, 14 à 8.

Le campement annuel de la 2e brigade, M. V. M., commencera demain à Framingham.

La neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne a été commencée, hier soir. Il y avait foule.

L'échevin Lawrence a annoncé qu'il serait de nouveau candidat à l'échevinage, cet automne.

L'excursion annuelle de l'association des Epiciers et Bouchers aura lieu à Nantasket Beach, jeudi prochain.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé cinq cas de rougeôle, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

John Quinn, employé par l'entrepreneur Molloy, a repêché samedi le cadavre du jeune Dopkeen dans le lac Mascuppic. Les funérailles ont eu lieu hier.

Charles Hamilton et Michael Brady, de cette ville, courront sous peu pour une bourse de $50 et le titre de champion de Lowell. Ils auront à parcourir 100 verges.

Vers les 4.30 heures, dimanche matin, la police a arrêté, rue Kidder, William Singleton et Mary Molloy, accusés, le premier, d'adultère et l'autre de fornication.

Le major Noyes annonce qu'il y aura $500 offerts en prix pour les courses de chevaux à la prochaine exposition de la Middlesex North Agricultural Society.

Les jeunes enfants de la paroisse canadienne, qui ont fait leur première communion, il y a quelque temps, ont fait leur deuxième communion en corps, hier matin, à l'église St Joseph.

Quatre jeunes filles détenues à la maison des pauvres, Tewksbury, se sont évadées hier matin. Elles s'appellent Buter, Dorset, Kelley et Richardson. La dernière est une négresse. La police informe.

William Zimmer, qui s'est accidentellement tiré une balle dans l'abdomen, est encore à l'hôpital St Jean, où il est assez bien quoique la balle n'ait pas encore été extraite. Les médecins parlent de se servir des rayons X pour la trouver.

George Shaw, âgé de 13 ans, qui a été blessé à la main,le 5 juillet, par une cartouche blanche, est mort de trismus, sorte de tétanos partiel, au No 101 rue Hall, où demeurent ses parents. Il a expiré au moment où sa mère détachait les bandages qui enveloppaient sa main.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un ou des voleurs se sont introduits dans la cour de la maison de M. J. L. Chalifoux, rue Wilder, et y ont volé une tente de 7x9 pieds. Le matériel est bleu et blanc. Ces gens-là avaient peut-être projeté d'aller camper un peu loin de Lowell.

La pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack, a été visitée par des voleurs dans la nuit de samedi à dimanche. Ces maraudeurs ont dû pénétrer par la ouverture qu'on est à réparer de ce temps-ci. Ils ont enlevé $3 ou $4 en monnaie qui était dans le cash-register.

Dans notre rapport du mariage Hamel-Paquette, samedi, il s'est glissé une légère erreur que les intéressés tiennent à faire rectifier. Le repas de noces, aussitôt après le mariage, a eu lieu chez M. François Paquette père de la mariée, et le souper, le soir, chez M. Jacques Hamel, père du marié.

Samedi soir, une jeune fille du nom de Maggie Hanley attendait à la gare du nord le train de Boston d'où elle devait prendre passage à bord du *Pavonia* de la ligne Cunard pour les vieux pays. Pendant qu'elle regardait ailleurs, quelqu'un lui a volé son sac de voyage qui contenait son billet et toute sa petite fortune. L'agent Murphy x arrangé les choses de manière à ce qu'elle partit tout de même et la police est à la recherche du voleur.

Vers les 2.30 heures, du matin, hier, un peloton d'officiers de police a fait une descente dans une maison tenue par Mme Goss, rue Cabot, entre les rues Moody et Merrimack. Il y a arrêté six couples : David Eno et Mary Lacourière, Pierre Ducharme et Délia Eno, Louis Laporte et Sara Lizotte, pour fornication ; Andrew Melickian et Annie Guerin, John Campbell et Jane Mantle, pour adultère.

Samedi matin, une jeune Arménienne a confié son jeune enfant à la Day Nursery, rue Kirk, pour l'avant-midi, prétextant qu'elle allait se chercher de l'ouvrage. On ne l'a pas revue depuis. On ignore si elle était la mère de l'enfant.

Deces.

LANDRY—Léone, enfant de Fred et Joséphine Landry, à l'âge de 1 an, 2 mois, 10 jours.

ST AMAND,—Rose Atta, enfant de Jean-Baptiste et Alexina St Amand, à l'âge de 2 mois, au No 25 rue Rogers.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

PIETTE—En cette ville, samedi après-midi, Marie-Rose-Camille, enfant de David et Délina Piette, à l'âge de 2 jours, au No 175 rue Hall. Les funérailles ont eu lieu à 4 heures, hier après-midi.

LEMIRE—En cette ville, hier, au No 692 Lakeview avenue, est décédée, à l'âge d'un jour, Marie-Anne, enfant de Henri et Sara Lemire.

MAYRAND—En cette ville, ce matin, Joseph-Wilfrid-Armand, enfant de Wilfrid et Rebecca Mayrand, est décédé au No 336 rue Suffolk, âgé de trois mois et vingt-cinq jours.

PERRON.—En cette ville, hier, Edmond, enfant de Claude et Georgiana Perron, est décédé à l'âge de deux ans, au No 12 Joliette avenue.

A SAUCIER.—En cette ville, hier soir, à l'âge de cinq mois, est décédé Richmond, enfant d'Ayila et Amanda Saucier, No 23 rue Pleasant.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles. Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palais Floral, 6 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

—Eh bien, où en est votre affaire ?

—Quelle affaire ?

—Vous savez bien cette canaille qui, m'avez-vous dit, vous avait escroqué 20,000 piastres.

—Oh ! nous nous sommes arrangés, il a épousé ma fille !

GRAVE ACCIDENT.

Un Derailment Cause la Mort d'un Ingenieur.

Keene, N. H., 19 juillet—Le déraillement d'un train de marchandises a eu lieu sur le chemin de fer Fitchburg, dans les environs de cette ville, samedi après-midi.

Ce train était composé de deux locomotives et de six wagons de marchandises. Juste à l'endroit où la voie entre dans la ville, il y a une déclivité. La voie paraissait libre, mais tout à coup la première locomotive dérailla, entraînant tout le train hors de la voie.

L'ingénieur Curtis, qui resta à son poste dans la première locomotive, a perdu la vie ; son corps a été trouvé affreusement mutilé dans les débris. Il laisse une femme et un enfant qui habitent Bellows Falls, Vt.

Charles Hagar, l'autre ingénieur, et son chauffeur ont été blessés, mais pas mortellement : ils sont à l'hôpital.

CE TELEGRAMME

Il n'y a Rien pour Offusquer les Gens

Chicagô, 19 juillet—Des journaux du Canada et quelques-uns de l'Est se plaisent depuis plus de deux semaines à discuter avec force commentaires un télégramme de félicitations envoyé à la Reine Victoria par la colonie Canadienne-française de Chicago.

Pour renseigner ces critiqueurs auxquels les succès des Canadiens-français de Chicago semblent porter ombrage, nous donnons ci-après, mot pour mot, l'origine du cablegramme envoyé à Londres le 21 juin dernier.

Cet original est entre les mains de la compagnie du Télégraphe dont n'importe quand, si nos confrères de bonne foi doutent de ce que nous avançons, nous produirons l'affidavit assermenté.

Le voici :

Numéro d'ordre 2977.

Reçu 1.55 p. m. envoyé 1.58 p. m.

Chicago, 21 juin 1897.

Hon. Wilfrid Laurier, Cecil House, London, England.—Veuillez en ce jour d'universelle jubilation présenter à votre souveraine les hommages respectueux de cinquante mille compatriotes de Chicago qui aiment à se rappeler d'avoir vécu sous sa bienfaisante domination et font des vœux pour son bonheur et la continuation de son glorieux règne.

(Signé) Daniel BERGEVIN,
Z.-P. BROSSEAU,
E. A. BEAUVAIS,
Gabriel FRANCHERE,
Césaire GAREAU.

Ce télégramme ne prête pas à la critique : il est tel que tous les Canadiens immigrés, dans les circonstances, pouvaient en adresser à la reine Victoria, à l'occasion de son jubilé. Il ne faut pas pousser le patriotisme américain trop loin. Le président McKinley a bien appelé la reine Victoria "Chère et bonne Amie."

Calinaux vient d'être père.

Eh bien ! lui demande-t-on, c'est un garçon ?...

—Non.

—Une fille alors ?

—Vous avez deviné.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Crème*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Crème*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

Liberal escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR,

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptêmes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50 ; enterrements d'enfants, $3.00 ; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

Magasin de Spécialités

—DE—

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Vente de Dégagement Mi-été !

Costumes de Bain De flanelle laine bleue joliment garnis en tresid blanc ; faite pour être vendue $3, pour cette semaine, $2 pièce.

COSTUMES DE VACANCE —25 Habits Rien et Blazer très chics ; devraient se vendre $5 pièce ; demandons $3 pièce ; pas plus chers, $3.98.

COSTUMES — 100 doz de nouveaux corsages à date à votre choix, $1 pièce.

1 lot, avec collets à pèlerine, 75c.
1 lot de Corsages en Percaline, superbes, collets à pard, de 38c, maintenant 25c
1 lot de Jupes en Soie moirée de $12.50, prix de vente $5.98
1 lot de Jupes en Soie fleurie de $10, prix de vente $4.98
CORSAGES—1 lot de 3 lies Collerettes en Soie noire Mohair, garnies en dentelle et ruban, $1.98
1 lot de jolies Collerettes en Drap de $7 50, prix de vente, $2.98
1 lot de Collerettes en Soie de $10, prix de vente, $4.98
1 lot de Collerettes noires de $15, pour dames âgées, prix de vente, $7.98
1 lot de Corsages élégants de $1.50, prix de vente, 75c
1 lot de Corsages de $2, manqués, fini et ajustement à la perfection, prix de vente, 98c
1 lot de Corsages en Soie de $5, prix de vente, $2.98
1 lot de Corsages en Satin de $6.50, satisfaisant $3.98
1 lot de Corsages de $10 et $12 50, pour $4.98
JUPES Jupes en Satin, à vendre de 10c, 50c
1 lot de Jupes en toile à carreaux noirs et blancs, valant $3, prix de vente, 98c
1 lot de Jupes en Brillantine noire flenrie, 49c
1 lot de Jupes en Brillantine de couleur, de $3.50, prix de vente, $1.98
1 lot de Jupes tout laine carreautées, de $4.50, prix de vente, $1.98
PEIGNOIRS—500 nouveaux en stock cette
1 lot de jolis peignoirs en Bleu, 49c
1 lot de Jolis Peignoirs en Satin Rouge, 98c
1 lot de Crémeux de 50c, toutes couleurs, 19c
1 lot de Collets de 10c, à 25c
1 lot de Crevates de 25, 50c, 2 pour 25c
MACINTOSHES et CRAVENETTES—1 lot de Mackinaws de $5, à 98c
1 lot de $4 98, couleur de Velours, collerette et capuchon, $2.98
1 lot de Cravenettes de $12.50, à $7.50
1 lot de Cravenettes de $12.50, à $7.50
1 lot de Cravenettes de $15, à 10

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Réduction Extraordinaire!

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jupes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, forme gracieuse valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c.
Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blanes) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carreautées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires ne resteront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à . .	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.—
HARTFORDS, Modèles 5 et 5so. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant ?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement on pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Il nous fait plaisir d'annoncer une réduction à cette agence de

25 pour cent

sur le taux des maisons de commerce. Dans le district connu sous le nom de "Petit Canada," cette réduction s'appliquera à tous les édifices sans distinction.

H. C. Church & Son,

AGENTS D'ASSURANCE

Dont les Taux sont Bas,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52.

53 RUE CENTRAL.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock phapeaux des manufacturiers à 25c dans àiastre. Chapeaux blancs matelots, garn 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Acheter vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Choulinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 20 JUILLET 1897. No. 104

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants : Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gonic, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridge, Oreno, Bangor, Maine et alentours.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un carrosse neuf avec parasol pour enfants, $2.75, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Gardner, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Grande vente à rabais de ce temps-ci chez Parthenais frères. Tout leur stock d'habits d'été doit être vendu coûte que coûte. Vous profitez par leurs pertes, c'est le temps de vous habiller.

M. Wilfrid Cadoret, autrefois à l'emploi de M. Arthur Cornellier, édifice Lamoureux, vient d'ouvrir une boutique à son compte, au No 616 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir. 15a

Quant à acheter une machine à coudre, n'importe laquelle, à la New Home, de M. Hubert Denault, 28 rue Cabot ; il est aussi agent pour la célèbre manufacture de pianos et orgues de Jacob.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No 404 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Bellet s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Delle Marie-Anne Lemerise, ainsi que Mde Lepage sont à l'emploi de Mde Grégoire. Elles se font un plaisir de recevoir leur ancienne clientèle, et toutes leurs amies. Elles vous donneront pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas d'aller les voir, en face du Monument Square.

Empressez-vous d'aller chez Lavallée & Frère. C'est maintenant le meilleur temps de l'année pour faire faire vos dorures et argentures au meilleur prix possible vu les temps tranquilles. Vous, compatriotes, d'en profiter ! Tous nos ouvrages sont garantis de 1ère classe. Au No 28 rue Cabot. Dans la même établissement que M. H. Denault, le marchand de machines à coudre et de pianos. Avantageusement connu du public de Lowell.

La victime était la fille de M. George D. Crittenden, un marchand de bois de Buckland retiré des affaires. C'était une femme instruite et distinguée qui avait perdu son mari dans un accident de chemin de fer et qui gagnait sa subsistance ainsi que celle de sa jeune fille en donnant des leçons de musique.

Le soir du crime, Mde McCloud, qui demeurait près de la maison paternelle à environ trois quarts de mille du village, visita plusieurs magasins, puis partit pour retourner chez elle. Une partie de la nuit s'écoula et Mde McCloud n'était pas encore de retour, son père fut informé de la chose, et grandement alarmé, il se mit à sa recherche en compagnie de quelques amis.

Le corps de l'infortunée jeune femme fut trouvé à un arpent environ de sa demeure et à une trentaine de pieds du chemin ; il était gelé, car le froid était vif.

L'examen médical démontra que la malheureuse avait été étranglée. Une certaine somme d'argent qu'elle devait avoir sur elle au moment de la tragédie était disparue.

La police apprit le lendemain que le soir du meurtre Jack O'Neil, un sans-le-sou, avait été vu avec de l'argent, ce qui parut étrange, et les soupçons plaignirent sur cet homme.

Le 12 janvier, O'Neil fut arrêté, et à l'enquête préliminaire les preuves de culpabilité contre lui furent assez fortes pour qu'il fut envoyé devant le grand jury.

Ce procès est commencé hier. Le juge en chef Mason de Brookline et les juges Tessenden de Greenfield et Sheldon de Boston président. Le procureur général Knowlton, le procureur du district Hammond et Frederick L. Greene, de Greenfield, sont les avocats de la poursuite, et les avocats C. J. Parkhurt, F. G. Dowling et E. H. Bear, de North Adams, défendent l'accusé.

Les jurés ont été choisis, et après les procédures préliminaires, ils sont allés visiter la scène du meurtre.

O'Neil a plaidé non-coupable.

La mère et autres membres de la famille de l'accusé assistent au procès.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

ETAT SERIEUX.

La Victime d'Andover est très Faible.

L'état dans lequel se trouve Henrietta Davis, la jeune fille de 16 ans qui a été brutalement assaillie par un inconnu à Andover, près de Lawrence, dimanche après-midi, est sérieux.

L'infortunée jeune fille n'a rien mangé depuis cette déplorable affaire et est très faible.

On n'a trouvé aucune trace du mécréant, malgré d'actives recherches.

BRULURES SERIEUSES.

Le Danger des Allumettes.

Harry Hanna, petit garçon de 6 ans, dont les parents demeurent No 1 rue Grand, s'est brûlé le corps en jouant avec des allumettes dans un champ rue Chelmsford, ce matin. M. David Gerow, voyant le petit tout en flammes, courut à son secours. L'enfant eut peur et se sauva de son protecteur. Celui-ci réussit à l'atteindre un peu plus loin et se brûla les mains en éteignant le feu.

Le petit garçon était si grièvement brûlé qu'on l'a fait transporté à l'hopital St Jean.

ON DEMANDE.—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 537 rue Gorham.

Resume des Depeches

ORAGE DE GRELE. — Plusieurs granges ont été renversées à Varennes, P. Q., pendant un récent orage de grêle.

UN MILLE EN 2.04 1-2.—On mande de Détroit que le cheval de course "John R. Gentry" a fait sur l'hippodrome de Grosse Pointe son mille en 2.04 1-2 et "Robert J." en 2.05 1-2.

MORT D'UN CONFRERE.—L'ancien éditeur du "Courrier des Etats-Unis" et de la "Revue du Nouveau-Monde" de Détroit que le Vend'ly a 81 ans, vient de mourir chez son gendre, Charles Port, à Bay Port, L. I.

UNE FORTUNE POUR UN CANADIEN—Joseph Cascais, de Montréal, parti pour Alaska, où on a découvert de l'or dans le district d'Yukon en 1886. Il est revenu chez lui avec une quinzaine de mille dollars qu'il a trouvés dans l'espace de six semaines. Il est brisé par les fatigues et les privations, mais il y retournera s'il revient à la santé.

LES SOLDATS EN FRANCE—Les autorités militaires en France ont réduit la hauteur maximum requise pour le soldat d'infanterie à 4 pieds 11 pouces, ce qui ajoutera 10,000 hommes à l'armée française. Ce n'est pas un maximum élevé, mais le soldat de petite taille peut rendre d'aussi bons services dans une armée que le géant : il est plus leste, et les balles passant un peu haut ne l'atteignent pas.

LES FRÈRES MARISTES.—Le frère Théophane, supérieur des Frères Maristes, et le Frère Stratonique, assistant-supérieur pour la province de l'Angleterre Britannique du Nord, sont rendus à Iberville, où ils présideront la retraite des membres de l'Ordre, qui commencera aujourd'hui et durera jusqu'au 27 du courant. Après la retraite, ils visiteront les différentes maisons de leur Ordre, et partiront pour la France au commencement d'août.

LA QUESTION D'ORIENT.—Les Puissances ont voulu imposer certaines conditions au gouvernement turc, et celui-ci a répondu en imposant ses propres conditions de paix ; remaniement des frontières et une indemnité de £4,500,000. Et maintenant les dépêches nous apprennent que les ambassadeurs des Puissances ne pourront rien effectuer par simples négociations diplomatiques. Voilà où en est rendu le fameux concert européen.

PRATIQUES LES ANGLAIS.—Des stocks considérables de marchandises de toutes sortes avaient été accumulées par le commerce londonnien en vue du jubilé de la reine et de gros capitaux engagés, qui se seraient trouvés compromis, si, pour une cause quelconque, les fêtes avaient été décommandées.

Des compagnies d'assurances sur les accidents saisirent la balle au bond et annoncèrent qu'elles assuraient contre la pluie pour la journée du 22 juin. Tous ceux qui avaient des intérêts à sauvegarder pour ce jour-là s'empressèrent de verser la prime.

Mais le temps fut exécrable à Londres depuis le commencement de la moitié du confort en vacance est d'être vêtu pour le plaisir.

Facile d'avoir la vraie sorte d'habits ici, à des prix tels que nous les avons faits.

Costumes de bicycles étaient de quatre à six dollars, maintenant $2.50, $3.00 et $3.50.

Habits en Serge bleue, $6.

Habits en Crash Laine, $8.

Jolis habits en Chéviotte de Rogers, Peet étaient $15, $16 et $18, maintenant **$10.50.**

Putnam & Son,

166 Rue Central.

juin. Il ne se rassérena que le 20. Les compagnies étaient donc fort perplexes, car la continuation de la pluie menaçait de leur faire boire un bouillon d'environ 300 millions.

Un trait de génie calma leurs angoisses. Elles offrirent d'assurer sur la vie de la reine jusqu'au 22 juin inclusivement. Et les primes d'affluer encore de toutes parts, servant de couverture aux compagnies pour le cas de mauvais temps.

Aujourd'hui, les compagnies d'assurances jubilent, c'est le cas de le dire.

LA FAMINE.

La Capitale de Cuba en est menacee.

New York, 20 juillet—Le cablegramme suivant de la Havane a été reçu par le «Sun» :

"La situation dans la ville est très alarmante, parce que la population entière est menacée de famine.

Les bestiaux ne peuvent être obtenus dans les campagnes qu'en si faible quantité que seuls les gens très riches peuvent payer les prix exorbitants demandés pour de la viande. Les légumes et tous les autres comestibles sont très rares. Le général Weyler, malgré maints appels de la part du peuple, est fortement opposé à l'importation des bestiaux de l'étranger.

"L'armée espagnole dans toute l'île souffre aussi du manque de provisions. Pour satisfaire ses troupes, le général Weyler, à son arrivée à Sancti Spiritus, a adopté des mesures arbitraires contre les propriétés des citadins. Tous les bestiaux dans Sancti-Spiritus, comme ceux venus de la campagne avoisinante, ont été saisis par ordre du capitaine-général. Quand les propriétaires se sont plaints, Weyler leur a dit qu'ils n'avaient pas payé leurs impôts, puis quand les taxes eurent été payées, il fit arrêter les plaignants.

"Les soldats espagnols pénètrent dans les fermes et s'emparent de toutes les provisions, œufs, lait, volailles, etc. Les plaintes ne se font qu'au péril de la vie.

"La détresse financière du gouvernement espagnol et le manque de fonds pour l'achat des provisions de l'armée ne sont pas de gros obstacles dans le chemin de Weyler. Il dit qu'il y a encore à Cuba des gens vivant dans des maisons et ayant de quoi manger, et qu'il a assez de fusils ainsi que de munitions de guerre pour procurer des vivres à ses troupes. Mais cette disette d'argent a produit l'anarchie parmi les soldats espagnols." Si Weyler ne leur permettait pas de piller, il y aurait immédiatement une révolte.

"Le plan du général Gomez de prolonger la lutte en faisant une guer

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 20 Juillet 1897.

Beschereller dit au mot nation : "**Agrégation d'hommes qui ont une origine commune : ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage.**"

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national, nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. Or, peut-très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

Aux Abois

C'est maintenant pour ne pas offusquer messieurs les assimilateurs irlando-américains que l'*Indépendant* demande la non-observance de la St Jean-Baptiste comme fête nationale de ses compatriotes aux Etats-Unis.

Qui aurait jamais cru ce pourfendeur, ce spadassin, ce Don Quichotte si peureux et—disons le mot—si lâche.

C'est à n'y pas croire.

Ecoutez-le prêcher l'effacement de sa race, la renonciation de nos droits, l'oubli de nos plus chères coutumes.

"Depuis environ quinze ans, dit-il, une faction considérable du clergé irlandais fait la guerre à la langue française et à ceux qui la parlent. Pourquoi ? Est-ce par dévouement pour l'Eglise ou par sollicitude pour le salut des âmes ? N'est-ce pas plutôt pour accroître davantage son influence temporelle et servir en même temps ses intérêts matériels ? Qu'on réponde ce que l'on voudra. Le fait brutal, qui brille comme le soleil, c'est que les assimilateurs nous font une guerre sans relâche.

"Et leur plan, préparé de longue main, a été admirablement servi par les erreurs des Canadiens immigrés. Ainsi, chacune des "conventions" *nationales* de nos populations d'origine française, chacune de nos célébrations *nationales* du 24 juin, a été dénoncée par ces mauvaises, dans la presse du pays, afin de préjuger les Américains contre nous et de pouvoir ensuite opérer sans être molestés."

C'est cela. Nous avons été crétes et mis au monde pour plaire aux assimilateurs, et si quelque chose chez nous ne leur cause pas un indicible plaisir, vite changons de manière d'agir. Il faut absolument être en bons termes avec ces gens-là qui, eux, ne s'occupent pas du tout d'entretenir avec nous des relations amicales.

Fraternisons avec nos pires ennemis, lechons leurs bottes, baisons la main qui nous frappe sans merci.

Pour suivre l'odieuse ligne de conduite que nous trace l'*Indépendant*, commençons par oublier notre belle langue, car messieurs les assimilateurs la détestent, préférant la langue de leurs bourreaux, les Anglais. Ensuite, plus de célébration de la St Jean-Baptiste en dehors de l'église.

De ce train là nous serons bientôt des Américains tout court, comme le désire l'*Indépendant*.

Nous serons aussi des protestants.

Nous aurons tout perdu, et les assimilateurs, qui s'occupent peu des intérêts de la religion, seront satisfaits.

Nous avons commis des erreurs en ayant des conventions et des célébrations *nationales*?

Il faut avoir la bosse de l'américanisation à outrance bien développée pour parler de la sorte. Sans ces conventions qui nous ont fait du bien, si elles sont devenues aujourd'hui inutiles, sans ces célébrations qui nous ont permis de nous affirmer et de nous attirer le respect des Américains bien pensants, sans ces moyens de cohésion, d'union, nous n'aurions pas fait autant de progrès sur ce sol étranger.

Si l'*Indépendant* veut se mettre *à quatre pattes* devant nos ennemis, qu'il s'y mette, mais qu'il laisse ses compatriotes rester debout, tête haute.

Nous avons des droits imprescriptibles aux Etats-Unis, comme les autres nationalités, et ce n'est pas la défection de l'un des nôtres qui pourra nous les faire perdre.

L'*Indépendant* est seul de son opinion, et ses petites colères enfantines contre ceux qui avec tant de raison lui font la leçon prouvent trop bien qu'il a tort.

Mais ce n'est pas tout ce que nous avons à lui dire. Dans son dernier article il commet une infamie qu'il est bon de signaler pour démontrer jusqu'où l'entêtement peut conduire un polémiste qui ne veut pas s'avouer vaincu, même lorsqu'il est rendu au pied du mur.

Vous nous croirez si vous voulez, mais il va même jusqu'à donner à entendre (il n'ose l'affirmer) que les autorités ecclésiastiques de Rome donnent la main aux assimilateurs des Etats-Unis pour que l'anglais devienne la langue universelle de l'Eglise catholique américaine.

D'ailleurs, voici ce qu'il dit :

"Ces "conventions" et ces célébrations *nationales* ont été le thème favori des assimilateurs pour influencer certains prélats romains. Elles leur ont permis de nous représenter comme des gens arriérés, sans souci de leurs intérêts politiques, et réfractaires au civisme américain bien entendu. Alors, assurant les autorités de Rome que le catholicisme ferait des prosélytes parmi les Américains indigènes à la condition d'établir d'abord l'unité de langage dans l'Eglise des Etats-Unis, ils ont probablement réussi à nous aliéner les sympathies d'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques importants".

Les prélats romains, le St Siège s'occupant de notre civisme américain et voulant établir l'unité de langage dans l'Eglise des Etats-Unis. Est-ce bien là la mission de Léon XIII qui est infaillible ?

Faire perdre la foi, en causant des injustices criantes à une population de langue française qui se chiffre dans le million, *sous le fallacieux* prétexte qu'un certain nombre d'Américains pourraient se convertir au catholicisme, n'est-ce pas que c'est trop absurde, trop anti-catholique pour supposer qu'une telle idée ait pu germer dans l'esprit du Père vénéré de la catholicité ?

L'*Indépendant* est aux abois, cela se voit, pour qu'il invente de telles monstruosités.

Non, l'Eglise catholique qui est universelle ne s'occupe que du salut des âmes, peu importe la langue, le pays, la politique des ouailles.

C'est pourquoi l'immortel Léon XIII a accepté la forme républicaine de gouvernement, comme il a accepté la monarchie.

C'est pourquoi le grand Pape a déclaré à maints endroits dans ses encycliques que les fidèles doivent, quand la chose est possible, être desservis par des prêtres de leur langue.

C'est pourquoi des prêtres italiens sont venus fonder des paroisses pour leurs compatriotes des Etats-Unis.

Et l'*Indépendant* souponnerait le St Siége de pactiser avec les americanisateurs à outrance.

Peut-on être plus soupçonneux, et à fois plus inepte.

Partout où les nôtres souffrent encore du mauvais vouloir des autorités ecclésiastiques irlandaises, nous pouvons affirmer que la vérité sur leur état n'est pas parvenue jusqu'à Rome, le tribunal suprême de la justice.

Pour parler autrement, il faut avoir oublié qu'on est catholique.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Into the Net.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, prompt and refreshing to the taste, as a candy and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, effectually cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Lors du dernier orage, le tonnerre est tombé dans le village de St Philomène, comté de Chateauguay. Après pas de la résidence du Dr Pesant, sur un saule qu'il a réduit en pièces. Une femme âgée de plus de soixante-quinze ans se trouvait assise à deux pas du saule. Elle perdit connaissance, mais reprit ses sens au bout de quelques minutes. Quelques autres personnes se sont aussi évanouies. Tout le village a été en quelque sorte électrisé. C'est la deuxième fois que le tonnerre tombe dans cette localité.

Il a plu à Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin, administrateur du diocèse de Québec, de nommer M. Th. Hudon, vicaire à St Pascal ; C. F. Dupont, vicaire à St Fabien ; O. Godbout, vicaire à St François du Sud ; Ph. Audet, vicaire à Ste Marie.

A 2 heures et demie du matin, la scierie de la Royal Pulp Co., à East Angus, a pris feu. L'élément destructeur a détruit, outre la scierie, la fabrication de pulpe et 100,000 pieds de bois qu'il y avait d'empilés tout autour. La lueur de l'incendie a été aperçue de Sherbrooke. Les pertes sont de $150,000 à $200,000, couvertes en grande partie par des assurances.

Les bâtiments incendiés vont être réédifiés sans délai.

Monument au P. Marquette.

Une grande fête a eu lieu à Marquette (Michigan) en l'honneur de l'inauguration d'un monument en bronze élevé à la mémoire du père Marquette, le missionnaire français célèbre par la découverte et l'exploration de la vallée du Mississippi, et qui a donné son nom à la petite ville du Michigan.

Il faisait un temps superbe et de tous les environs il était venu une foule de gens pour assister à la fête.

Dans les rues a défilé un cortège dans lequel on remarquait treize Indiens à cheval et "peints en guerriers."

Une estrade avait été dressée au pied du monument, et c'est sur cette estrade que plusieurs discours ont été prononcés. Au moment où une jeune fille, en tirant un cordon, a fait tomber les voiles qui recouvraient la statue, des acclamations enthousiastes ont retenti, et le cutter de la douane Gresham, mouillé sur le lac Supérieur, a tiré une salve de treize coups de canon.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remèdes : Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Richards, F. C. Goodale, E. J. Lang & Co. G. C. Frost & Co. F. P. Moody, Carleton & Howe, J. S. Kittredge, Geo. A. Wilson, Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des regnons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très jolie petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

A LOUER—Un logement de première classe, 5 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No 821 rue Merrimack. 222

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. juo

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés; bonne affaire comptant. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffisant à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Lisez sans Faute.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui en fera le demande. N'oubliez pas ainsi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 615 rue Merrimack, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jt.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kidium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du bonheur pour les ménages. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

ANISA.

BEBE CALMATIF.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les Convulsions de l'enfance. Est employé avec le plus grand succès contre les Tranchées ou Coliques, Insomnies, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

ANISA — **Dentition** absolument inoffensive et ce le seul poisant prétend le guérir les **Convulsions**, qui emportent tous les ans un si grand nombre d'enfants.

N. B.—Un grand nombre de sirops calmants administrés aux enfants les rendent malades, souvent mal à la tête, ce qui empêche de réveillent presque toujours en pleurant.

L'**Anisa** diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit de l'estomac et non du cerveau. Il purifie l'estomac, il rend doux et tépondeur et jamais l'enfant ne réveille en pleurant.

Il devrait être employé de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et sécurité absolue comparativement avec toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique

De toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que celles occasionnées par les Vers qui se multiplient dans ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils remontent dans l'estomac. Beaucoup de maladies chez les enfants pourraient être prévenues par les mères connaissant mieux les symptômes du Ver. Le Turpina est un vermifuge (sans purgatif) d'où personne ne peut rien faire chose utile en énumérant ici ces principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Dentition difficile, Ventre dur, souvent douloureux au toucher, soif ardente, Appétit est des plus vorace, l'haleine est fétide, le teint pâle, le hèvre superieure ombrée, souvent du ventre, qui se pique autour des yeux, Insomnies, Cris, Convulsions, Grincement des dents, Toux sèche, convulsions, etc.

Turpina ne manque jamais de détruire Vers chez les enfants et les adultes. Il ne l'y n'y a pas de vers il agit comme tonique en purgeant et nettoyant les intestins.

Prix 35 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Sample and booklet free. STERLING REMEDY CO. Chicago, Montreal, Can., or New York. 214

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 1 beau Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour déménagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Merrimack.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi. 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et rix visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

THE ONLY EXHIBITION OF HEROIC-SIZE AND FAME.

2 Biggest Menageries, 2 Biggest Circuses, 2 Biggest Hippodromes, The Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated. Based on Millions, True, Moral, Glorious. Greatest Show on Earth. The Greatest Amusements of all Nations. A PERMANENT UNION OF THE WORLD'S ACKNOWLEDGED AMUSEMENT GIANTS.

Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus célèbres Princes de toutes les Cours. Tous les plus Grands Triomphes du Cultivés

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit quelle puit atteindre et a produit par soi

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ILES DE FEE

Les représentation incomprehensible, inouïe, revient et merveilleuse. Le Bicycle Aérien, quelque, sa appareil stable pour exploiter des faits sans précédents et sans pareils.

CONFOND LA SCIENCE. EBLOUIT TOUT LE MONDE.

Le seule paire d'Hippopotames Amphibies Dressés. Les Seuls **LIONS ET VEAUX MARINS** Dressés.

INVERTED AERIAL BICYCLE.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double compagnie d'artistes superbes en concours pour l'Championnat. Courses à cheval olympiques. Acteur d'Shakespeare, original et inimitable. Les Jeux Olympiques. Comédies, mimes, gymnastes et acrobates. Le seul cirque Japonais Kokin Mysterieux.

Les Sauvages de Berbie et nouveaux et merveilleux Exercices. Tout ensemble de plaisir pour les enfants. Des domaines d'Oubliez ensemble, Tout ensemble.

Grande Parade Double Matinée. Memorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, convenablement vêtue ne peut assister qu'aucune autre exhibition de prendre chaus chaises ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tout 50c. Enfants moins-dessous de 9 ans, moitié prix.

Stig a pour 10,000 personnes. Pavillon de 40 pieds de hauteur. Coupons coupons pour chaque réservés en vente chez Kittredge & Co., pharmaciens, coin des rues Central et Merrimack.

Pellicure-Guérit Les tubes diffusions chez les enfants en grandes personnes pour guérir pellicure. Mieux, ne laissez pas souffrir vos enfants plus longtemps, cet Onguent

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Theatre - - Lakeview.

Commencant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opéra romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Apres-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Gorman's Olympia.

Artistes Comiques Uniques

REPRESENTANT

UN MELANGE MODERNE DE SPECIALITES DE HAUTE CLASSE.

Lundi, Mardi, Mercredi, 19, 20 et 21 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Speciale. **LE ZOO.**

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

Corsets et Corsages, De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajustreuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et repaires à un prix raisonnable. Tout à vrage de premiere classe.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques Choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement 3600 pieds de l'Hôtel de Ville, passe à nouveau pont de la rue Moody. Le chemin électrique passe par le nouveau pont et traverse cette région jusqu'au Meadow Road, sans compter de nouveaux égouts, le gaz, l'eau d'aqueduc, de nouveaux trottoirs, et de nombreuses maisons de 10 maisons y ont été construites depuis mai 1896. Voici une chance pour vous de vous bâtir un placer votre argent. Les lots sont à bon marché. Conditions faciles, petit acompte, la balance à moins de 8% par semaine.

Demandez à ceux-ci les plans, nos conditions et cartes, etc. Ou mieux vaut le terrain chaque après midi.

A. J. RYAN, Agent,

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations sont spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 149 rue Essex, Lawrence, Mass.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crême à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du vieux Marché,

653 Rue Merrimack.

Prend rue de la Rue Cabot

Ernest Charland, Connais Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central

63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers-generaux pour Montres Coulant Medailles. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

61 rue Merrimack.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 20-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A LOUER

...Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOHAN, Prop.

12-23 rue Central.—La meilleure position de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Les meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GOULD,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TRIBLE

trouve toujours un soulagement de ses maux en ayant recours à une Lotion pour règles douloureuses ! Quinze années de pratique journalière pendant toujours ces les plus abattues ont été trouvées, guéries, rendues aptes à remplir leurs devoirs, et ont regagné toute intelligemment de chaque maison. Par malle, sachets par paquets ou en bureau 81. Un répondu sur les trois et on les renvoie. LA 102 C. W. HUBMAN CO., Temple Pt., cor. Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19, Central Block. 52 rue Central.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 84

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXI

En même temps que la faiblesse physique diminuait, la profonde tristesse dont nous connaissons la cause perdait un peu de son amertume. Une lueur d'espérance atténuait le sombre découragement de Georges, et l'idée qu'il ne tarderait pas beaucoup peut-être à revoir Léonide Metzer se présentait à son esprit sans qu'il tentât de la repousser.

En sortant de table, l'oncle et le neveu montèrent en voiture et M. Domerat donna l'adresse du pensionnat des Termes où il avait conduit sa nièce au moment de son brusque départ pour Marseille.

Léontine Pradel était convaincue que l'absence de son oncle durerait au moins huit jours, et croyait son frère en Normandie.

En les voyant à l'improviste tous les deux, au parloir, la jeune fille poussa un cri, se jeta au cou de Georges en pleurant de joie, puis embrassa M. Domerat avec l'effusion de tendresse véritablement filiale que l'excellent homme méritait.

Nous savons déjà que Léontine, beaucoup plus jeune que son frère, atteignait tout au plus sa dix-huitième année. Elle semblait en avoir seize à peine. C'était une jolie et gracieuse enfant, de petite taille mais adorablement bien faite, et aussi brune que Georges s'était blond. Sa chevelure prodigue, sombre autant que l'aile du corbeau, relevée et tordue très haut, coiffait sa tête charmante comme un casque d'ébène. Ses grands yeux étincelaient sous leurs longs cils comme des diamants noirs, mais la vivacité de leur regard n'en excluait point la douceur. Tout rayonnait et tout souriait dans le visage de Léontine, depuis ses lèvres de corail humide jusqu'aux mignonnes fossettes de ses joues teintées de rose.

—Cher oncle, dit-elle après les premières tendresses échangées, partons vite, je vous en supplie ! On s'ennuie tant en pension, quand on en a perdu l'habitude. Et je ne suis plus une pensionnaire, moi ! Oh ! non ! je suis une grande fille !

Avons-nous besoin d'ajouter que M. Domerat ne la laissa point languir.

L'après-midi passa comme un éclair. L'armateur millionnaire ne faisait jamais les choses à demi. Destinant à sa nièce la terre et le château de Rocheville, il voulait que ce présent fût un cadeau digne de lui. En conséquence il se proposait de remeubler entièrement l'habitation, avec tout le luxe du confort moderne.

Il conduisit donc Léontine et Georges dans une foule de magasins et chez un grand nombre de tapissiers et, sous prétexte de consulter la jeune fille pour lui-même, il lui fit choisir, selon son propre goût, des étoffes et des formes de meubles.

Selon le programme adopté le matin même on se mit à table un peu avant six heures, au café Anglais, et là on s'attarda bien plus qu'il devint impossible de partir par l'express de huit heures, et qu'il fallut se contenter du train-poste de dix heures cinquante, moins rapide et par conséquent moins commode; mais, pour le court voyage de Paris à Rouen, la chose était de peu d'importance.

M. Domerat, Léontine et Georges Pradel, en avance cette fois, arrivaient à la gare à dix heures précises et, tandis que l'armateur prenait les tickets au guichet, la jeune fille au bras de son frère, se promenait gaiement dans la salle des Pas-Perdus.

Vers la fin de la première partie de ce récit nous avons entendu Jobin donner rendez-vous à jour et à heure fixes à Paris, à Sidi-Coco le ventriloque, qui restait en Normandie pour assister aux funérailles de Marigite et de Jacques Lantier.

—A huit heures vous me trouverez à la gare, avait-il ajouté.

Or, en parlant ainsi, il s'était trompé. Le train amenant l'ex-zouave n'arrivait qu'à neuf heures cinquante.

Quand Jobin s'aperçut de son erreur il était trop tard pour la réparer. Il prit son parti; il attendit dans un café voisin en lisant les journaux du soir, et comme sa qualité d'agent de la sûreté lui permettait d'entrer partout, il fit son apparition sur le quai d'arrivée au moment où on signalait l'approche du train. Le ventriloque fut exact. Le policier lui serra la main.

Un commissionnaire chargea sur son dos la malle de Sidi-Coco, et les deux hommes gagnèrent la salle où nous avons vu Raquin attendre Passeloup et où le neveu de l'armateur se promenait avec Léontine.

Le lieutenant et l'ex-zouave se trouvèrent tout à coup face à face, à la minute précise où M. Domerat rejoignait le frère et la sœur. Georges reconnut du premier coup d'œil son ancien compagnon d'Afrique et poussa une exclamation joyeuse.

—Anthime Colet! s'écria-t-il. Mon pauvre Sidi-Coco! Quel étonnant hasard et quelle heureuse chance de vous rencontrer ici!

Il ajouta, en se retournant vers M. Domerat:

Mon oncle, je vous présente le soldat héroïque qui là-bas, en Afrique, s'est jeté entre moi et les balles ennemies! Il fait l'aimer, mon oncle! il faut l'aimer pour l'amour de moi! Il m'a sauvé la vie! sans lui vous n'auriez plus de neveu !

XXII

En disant ce qui précède, Georges Pradel voulut prendre et serrer la main de Sidi-Coco. Ce dernier recula vivement avec une expression d'horreur.

—Oui, c'est vrai, répliqua-t-il d'une voix sourde et menaçante, c'est vrai, je vous ai sauvé la vie! Ah! si j'avais su! Dieu du ciel, ce n'est point sous les balles arabes que vous seriez tombé! J'aurais frappé moi-même! Mais je ne savais pas! non, je ne savais pas! et je vous ai sauvé!

Jobin, touchant le coude du ventriloque, lui demanda tout bas:

—Est-ce lui?

Sidi-Coco fit un signe affirmatif. Alors le policier s'approcha du lieutenant stupéfait, et le saluant avec une exquise politesse lui dit.

—Si je ne me trompe, monsieur, vous vous nommez Georges Pradel et vous êtes officier aux zouaves.

—Je me nomme en effet Georges Pradel, et je suis officier. Pourquoi cette question?

—Parce qu'il me faut remplir un pénible devoir. J'appartiens à la brigade de sûreté et je vous arrête au nom de la loi. Voilà le mandat.

Le lieutenant passa la main sur son front d'un air égaré.

—On je rêve, ou je deviens fou, murmura-t-il presque à voix haute.

Léontine, pâle comme une morte, poussa un sourd gémissement et tomba sans connaissance dans les bras de son oncle à qui cette scène étrange faisait l'effet d'un cauchemar.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the under-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cures. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Les Bains.

La plupart des médecins s'accordent maintenant à recommander les bains quotidiens; bien peu de gens en retireraient du désavantage. La crainte des bains fréquents est une super tition comme la crainte de l'air de la nuit ou autres choses qu'on supposait être un mal parce qu'on ne savait pas mieux. Il y a bien peu de gens à qui un bain de mer quotidien n'est pas un tonique agréable, pourvu qu'il y a une multitude de gens qui hésitent à continuer ces bains chez eux au retour après la chaude saison.

La vérité est cependant qu'un bain quotidien dans n'importe quelle eau est en soi rafraîchissant et agréable tant que l'individu est en santé, et c'est justement le tonique qu'ont besoin les personnes faibles et nerveuses.

Le meilleur temps est ordinairement le matin, et la meilleure température pour une personne en santé est environ 70 degrés, ou la température de la chambre où le bain se prend. De trois à cinq minutes d'immersion suffisent, et on doit immédiatement se frictionner le corps avec un essuie-main rude pour amener le sang à la peau.

Les meilleures autorités disent que le bain de mer ne doit pas se prolonger au delà de cinq à huit minutes et qu'il faut se tenir constamment en mouvement afin de retirer tout el bienfait possible.

Quand une personne se sent transie après le bain, c'est un signe certain de manque de réaction du sang, et pour telle personne le bain froid n'est pas avantageux. Il vaut mieux pour elle de prendre un bain tiède le soir.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

COUPONS DE COMMERCE !

COUPONS DE COMMERCE !

COUPONS DE COMMERCE !

La Cour a Décidé que le Commerce des Coupons est Légal.

Les marchands dont les noms suivent sont maintenant prêts à donner des coupons à tous ceux qui achètent chez eux :

Abat-Jour.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.

Articles d'Artistes.
P. A. Howard, 660 Merrimack.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.

Articles de toi ette pour Hommes
Henry P. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Cummisky, 69 Merrimack.
Allen Fraser, 90 Middlesex—Odd Fellows Block.
McDonald Bros., 126 Fletcher.
McDonald Bros., 496 Merrimack.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.
O'Hearn & Dowd, 31 & 39 Merrimack.

Argenteries.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.

Articles de Toilette.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.
Medina's Hair Store, 134 Merrimack.

Bicycles.
Myron Bros., 400 Merrimack.
Ring's Bicycle Store, 225-229 Dutton.

Bas.
S. E. Maxfield, 51 Branch.

Beurre, Fromage et Œufs.
Lake H. Clark, 397 Market.
Workingmen's Cash Market, 375 Central.

Bijouteries.
Durant & Rogers, 43 Central.
J. A. Filion, 232 Merrimack.
Legault & Co., coin Central et Prescott.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrimack.
A. S. Taylor, chambre 2, Hildreth Building.

Buanderies.
Belvidere Laundry, (E. Cawley & Co.,) 251 Church.
E. Cawley & Co., 75 Central.
S. C. Massey, 251 Market.

Cadres.
J. S. Marion, Barrister's Hall.
H. C. McOsker, 123 Central.

Chaussures.
La O'Donnell & Gilbride Co., 170-196 Merrim

LOWELL, MARDI 20 JUILLET 1897.

BILLETS DEMAIN MATIN

Pour le Pique-nique des Porteurs de Journaux

Le huitième pique-nique et banquet annuel des petits porteurs et vendeurs de journaux, donné par M. J. L. Chalifoux, aura lieu jeudi prochain à Mountain Rock Grove. Les billets seront donnés demain (mercredi) matin au magasin de M. Chalifoux. Les jeunes garçons devront aller les chercher alors, car aucun billet ne sera distribué jeudi.

UN DEFI.

M. J. T. Fontaine Acceptera-t-il?

Je désire déclarer publiquement aux citoyens de Lowell et à mes amis en particulier que je ne suis ni un parieur ni un sport, mais tout de même je désire dire que je n'ai pas reculé sur la question de faire trotter mon cheval contre celui de Joseph T. Fontaine, comme ses amis par toute la ville l'affirment.

Il y a quelques jours, j'ai fait préparer d'une manière legale des clauses de contrat pour trotter au Mystic Park, la première ou deuxième semaine de septembre et je les ai données à M. Fontaine, afin qu'il les signât, ce qu'il n'a pas encore fait. Maintenant, pour montrer que je suis sérieux, je dépose aujourd'hui même la somme de $150 entre les mains de l'éditeur du sport du *News* pour une course entre son cheval et le mien pour une bourse de $500 de part et d'autre; cette course devant avoir lieu au Mystic Park, soit dans la première, soit dans la deuxième semaine de septembre. Maintenant, si M. Fontaine est sérieux, tout ce qu'il a à faire est de couvrir mon dépôt et dire quand il sera prêt à me rencontrer pour signer les clauses du contrat. Ce défi pourra être relevé d'ici à samedi, le 31 juillet.

FRANCIS L. RICHARD.

Essayez une boite de Cascarts de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Cour de Police

Le juge Hadley a eu, ce matin, une chance de se reposer après son rude labeur d'hier.

Il n'y avait que huit ivrognes en cour, mais ils ont reçu un ensemble de sentences aussi élevé que les trente et quelques impossées hier aux délinquants de leur trempe.

John Monahan, $3; Denis Dunlavey, $5; John Carney, au Massachusetts Reformatory; John Lyons, 1 mois; Johanna Monahan et John Shea, 3 mois; Thomas F. Lynch et P. McLaren, 6 mois.

Pierre Mainville, accusé de fornication, qui avait fait remettre hier sa cause à samedi, comparaît en cour ce matin et plaide coupable. Il est condamné à $20 d'amende qu'il paie d'assez bonne grâce et s'en retourne satisfait.

Coupons de Commerce.

La Cour a decide que le commerce de Coupons de commerce etait legal. Vous pouvez obtenir des Coupons pour toutes les marchandises que vous achetez en les demandant chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. 3—f.

Deces.

CHAMPAGNE.—En cette ville, hier, au No 43 rue Lee, Joseph-Hormisdas, enfant de Hormisdas et Eugénie Champagne, à l'âge de 4 mois et 11 jours.

CLOUTIER.—En cette ville, hier soir, Emma, enfant de Alfred et Virginie Cloutier, est décédée à l'âge de 4 mois au No 2 Montcalm avenue.

FORTIER.—En cette ville, hier, en arrière du No 57 rue Cheever, est décédée Marie-Anne, enfant de Joseph et Rose Anna Fortin, âgée de 5 mois, 15 jours.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles. Couronnes. Croix. Louisiri par excellence. Merrimack Square. Fleurs de Saison. Dutton, ainsi au Palais Floral, 1-2 rue Prescott.

Peptonier et Serre à Brookside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Notes Locales.

La retraite annuelle des Sœurs de Notre Dame du couvent St Patrick a commencé hier.

Edward Parker, de Dracut, a dû payer $50 d'amende pour vente illégale de liqueurs enivrantes.

Le département de la voirie est à faire paver la rue Rogers. Les travaux ont été commencés hier.

Les indicateurs nouveaux pour les noms des rues sont arrivés hier. Ils seront posés sans plus de délai.

La police a découvert un nid de faux monnayeurs sur le vieux Meadow Road, dans Pawtucketville.

On est à enlever les vieux rails de la rue Lawrence à la rue High, rue Rogers, pour les remplacer par des neuveaux.

A l'hôpital St Jean, ce matin, John McCabe, du No 90 rue Dummer, a dû subir l'amputation de la jambe gauche.

Le surintendant des écoles, M. Whitcomb, est revenu de la convention de Montréal, enchanté de ce qu'il y a appris.

Il est fortement question dans les cercles politiques de présenter un citiens, ticket aux prochaines élections municipales.

Les pharmaciens dans différentes parties de la ville se plaignent de l'eau de la ville dont ils ne peuvent se servir pour leur soda.

La compagnie M, de cette ville, est partie hier pour le camp de Framingham. Ils étaient 50 membres sous les ordres du capitaine Mitten.

Mgr O'Connell, recteur du collège américain à Rome, est arrivé à Boston, samedi, à bord du *Servia*. Il est à Lowell pour une couple de semaines.

Le maire Courtney a autorisé M. Bray a continuer l'exercice de ses fonctions comme surintendant des bâtisses jusqu'à ce que son successeur soit élu.

Le col. Francis, de la Locks & Canals Co., dit qu'il est tombé plus de pluie en juin dernier que dans le même mois dans aucune année depuis 1828.

M. Damase H. Laporte annonce qu'il a inventé un système pour empêcher qu'un billet de chemin de fer soit transféré par l'acheteur à une autre personne.

M. Peltier, le populaire agent de la Vermont Marble Works Co., a vendu la semaine dernière deux magnifiques monuments, l'un à Mme Olivier Gandette et l'autre à Mme Bourassa.

Il y a trois candidats connus à la position vacante de surintendant des bâtisses qui doit être remplie au plus tôt et qui le sera probablement, ce soir, vu que les deux branches siège-ront; ce sont MM. Varnum, Woodward et True.

Mme Ellen Goss, qui tient une pension rue Cabot où six couples ont été arrêtés par la police dimanche matin, a été arrêtée à son tour ce matin sur accusation de tenir une maison de désordre. Elle subira son procès mardi prochain.

Mlle Caroline C. Turner a intenté une poursuite de $15,000, par l'entremise de John W. McEvoy, avocat, contre Enoch Gerrish pour rupture de promesse de mariage. Le jeune Gerrish est un des héritiers de la fameuse succession Gerrish. L'affaire sera réglée par les tribunaux.

L'audience que devaient donner hier, les commissaires de comté à S. B. Wyman et 226 autres qui demandent un grand chemin du terminus de la rue First jusqu'à Lawrence, via Methuen, a été remise au 28 courant à cause de la maladie de commissaire Upham.

Richard C. Robinson et Michael McNamara, deux jeunes gens arrêtés comme personnes suspectes la semaine dernière, sont aujourd'hui accusés de vol sur la personne de S. E. Amadon, vendredi soir, sur l'avenue Western. Tous deux protestent de leur innocence. Leur procès est fixé à demain.

Le comité civique de la fête du 4 juillet a tenu sa dernière assemblée, hier soir. Voici combien la fête a coûté à la ville:

Parade,	$1471.88
Sports,	530.47
Musique,	991.25
Feux d'artifice,	951.00
Diverses,	237.00
Cloches et salves,	181.18
Discours,	199.50
Amusements d'enfants	200.15
Total	$4562.41

L'avocat de la cité a décidé que, d'après la section 7 de la nouvelle charte, les membres du conseil de ville ne peuvent être aussi inspecteurs des voies publiques. L'échevin Lawrence et les conseillers Bosca et Welch, qui avaient été élus à cette position, ont décidé d'offrir leurs résignations au conseil ce soir.

Les deux branches de notre conseil municipal se réunissent ce soir. La question la plus importante sera l'élection d'un surintendant des bâtisses à la place de M. Bray, démissionnaire.

Turpina détruit les vermez hez les enfants et les adultes.

Baisse Subite de Quincaillerie.

Il y a eu, ce matin, une baisse aussi subite qu'inattendue de quincaillerie au magasin de W. P. S. Bartlett, 653 rue Merrimack, quand les tablettes cédant sous le poids des différents articles, tombèrent sur le plancher faisant un mélange de couteaux, broquettes, outils, vis, tarauds, etc., difficile à déchiffrer.

Plusieurs menuisiers sont engagés à tout remettre en bon ordre et ce soir M. Bartlett sera prêt à reprendre son commerce.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle M. Bertha Peltier est en visite pour quelques jours chez des parents à West Gardner, Mass.

M. Elzéar Pelneault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Mireault, vient d'entrer chez M. J. B. Pelneault, comme premier boulanger.

M. et Mde Grégoire sont partis pour un voyage à Québec en compagnie de leur nièce, Delle Cécile Grégoire. Nous leur souhaitons un bon voyage.

M. Frank B. Simonds, ancien journaliste de cette ville, qui a travaillé depuis quelques mois à Worcester, est revenu demeurer à Lowell. Il aura la rédaction de la *Sunday Press*, que l'on dit devoir devenir démocratique et supporter la candidature de Fisher H. Pearson à la mairie.

Mutation de Proprietes.

Alma L. Dixon à Louise Denault, terrain et édifices rue Coburn, $1525.

A Tewksbury, Charles Lorette à Louis Lorette, terrain à Riverside Park, $1 et Mary Plante à Jean-Baptiste Plante, terrain et édifices à Riverside Park, $1.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Héritage de Jean Nequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

La Beaute.

N'est pas dû à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rougeur, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD.

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

FORESTIERS CATHOLIQUES.

—M. Pierre Leclerc, junior, vient d'être choisi comme député haut chef ranger de l'Ordre des Forestiers Catholiques pour toutes les cours provinciales.

En même temps, la Cour St Jean-Baptiste du même Ordre, No 222, a choisi M. Leclerc avec M. le notaire W. J. Proulx, comme délégué à la convention provinciale des Forestiers qui aura lieu à Sherbrooke, le 24 août prochain.

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC.

—On a fait un essai des plus satisfaisants du service de l'Electrique, qui sera inauguré sur toute la ligne de la Basse Ville au cimetière Saint Charles.

—Les dégâts causés à la voie du Québec, Montmorency et Charlevoix par la crue des eaux de la chute Montmorency sont maintenant entièrement réparés et les trains circulent comme à l'ordinaire.

—L'hon. D. A. Ross est mourant. L'Hon. M. Marchand est allé le voir.

—La cause de Méret et Rousseau chez qui les officiers ont saisi un alambic, est encore une fois remise à la semaine prochaine.

—Un marchand de la rue de la Fabrique, M. J. B. Kane, s'est fracturé une jambe, dans un accident de voiture.

—En reconnaissance des services que le capitaine Koenig a rendu à l'équipage en détresse d'une barque norvégienne, le roi de la Suède et Norvège vient de lui faire un cadeau consistant en une lunette marine.

—M. L. J. Demers, de "L'Evénement," a fait application pour obtenir une pétition en droit, afin de poursuivre le gouvernement provincial en montant de $100,000 en dommages pour lui avoir enlevé la publication de la "Gazette Officielle", à Québec.

OTTAWA

GRAVE ACCIDENT

—On ne saurait jamais être trop prudent avec les bicycles, car tous les jours de nouveaux accidents sont rapportés. Un soir, un des plus pénibles que nous ayons encore enregistrés est arrivé sur la rue George. M. Daniel MacKenzie, tenant des livres bien connu de cette ville, s'en revenait sur son bicycle quand près de chez lui son jeune fils, James, âgé de neuf ans, voulut monter derrière lui, inconscient du danger. Il posa mal le pied et la roue en évoluant lui arracha la grosse orteil du pied droit. Il est facile de s'imaginer la consternation du père et la douleur de la mère quand on lui apporta son enfant. La petite victime s'est montrée stoïque. Le Dr Grant, jr., mandé en toute hâte a dû appeler un confrère, le Dr McDougall et enlever l'orteil. L'opération a bien réussie, mais l'enfant est dans un état qui donne des craintes à sa famille, car on redoute l'empoisonnement du sang par ce temps de chaleur.

ST HYACINTHE.

PARENTS RETROUVES.

—M. A. Gervais, de St Hyacinthe, qui a épousé Mlle D. St Pierre, fille de M. Louis St. Pierre, également de St Hyacinthe, avait entendu dire depuis longtemps qu'il était probable qu'il y avait à Burlington des parents de sa femme.

Profitant de l'excursion de lundi, il se rendit à la ville vermontoise et se mit en quête de ces parents inconnus.

Il allait renoncer à ses recherches restées infructueuses, quand un barbier du nom de St Pierre lui dit qu'il y avait des St Pierre, cultivateurs, dans le voisinage de la ville.

Aussitôt, M. Gervais se fit conduire à la ferme des dits St Pierre et cette fois sa démarche était couronnée du plus superbe succès.

Il venait de retrouver le grand-Père de son épouse, M. Abraham St Pierre, vieillard de 94 ans, encore vert et bien portant.

La décision de M. Gervais fut vite prise. Faire faire un bout de toilette à son aïeul et l'emmener avec lui vers St Hyacinthe, son lieu de naissance, ainsi que son fils, qu'il n'avait pas vu depuis plus de 40 ans, fut bientôt fait.

A bord du bateau, le pauvre vieux pleurait de plaisir et d'émotion, à l'idée qu'il allait retrouver ce fils, qu'il avait vu pour la dernière fois jeune homme de quelque vingt ans et qui approche, lui aussi, de la vieillesse, étant âgé de 65 ans.

Il va sans dire que le vénérable aïeul a été accueilli avec toutes les démonstrations d'une joie délirante, par les représentants de trois générations de sa descendance et qu'on lui a fait fête, dans toutes les règles de l'hospitalité canadienne.

TROUVE NOYE.

M. Julien Valois était dans l'etang Harris.

Woonsocket, R. I., 20 juillet—On a retrouvé le corps de Julien Valois, dans l'étang Harris.

MM. Henri Allian et Damase Beauvais, et Joseph Bedell allaient se baigner dans l'étang, et en revenant ils aperçurent près de l'écluse un objet qui flottait sur l'eau. Ils virent bientôt que c'était un noyé et prirent une chaloupe pour aller l'examiner de plus près. Ils reconnurent alors le cadavre de M. Julien Valois; le sommet de la tête et une partie des épaules seulement flottaient au-dessus de l'eau.

Ils laissèrent le cadavre en endroit et allèrent prévenir la police.

Les agents Pratte et Langevin tirèrent le cadavre de l'eau et le médecin légiste, le Dr. Reed, fit sur place une enquête sommaire.

M. Valois n'avait ni chapeau, ni habit, et tenait son mouchoir dans sa main droite.

M. Valois naquit à St Michel de Yamaska le 14 septembre 1817, et à l'âge de dix-sept ans il épousait, à St Michel, Delle Marie-Anne Forcier, qui mourut en 1858, laissant huit enfants, dont six sont encore vivants.

En 1859 il convola en secondes noces avec Julie Robidoux, à l'église St Charles, en cette ville. De cette union naquit une fille, Mlle Rosilda Valois, qui demeure avec sa mère dans la rue Rathbun.

M. Valois demeurait à Woonsocket depuis 1859. En 1871 il quitta cette ville et alla demeurer à Sorel, où il resta six ans. Il revint ensuite à Woonsocket et demeura vingt ans dans la maison portant le No. 59 de la rue Rathbun, qui lui appartenait depuis son retour du pays-natal. Il possédait en outre deux autres édifices dans la rue Rathbun et un terrain dans Bernon.

Sa disparition subite occasionna beaucoup de commentaires et de recherches.

On fouilla l'étang Harris pendant cinq jours inutilement.

On raconte même que certain parent du défunt, impatient de pénétrer le mystère de cette disparition, avait un clairvoyant de Providence pour le consulter.

Celui-ci se renferma seul dans une chambre pendant plusieurs heures pour essayer à son tour les "spirits" Bon nombre de personnes attendirent son retour jusqu'à trois heures du matin, alors que le fameux clairvoyant revint avec son "verdict."

Il déclara que M. Valois n'était pas mort et qu'il valait mieux ne point s'en occuper, vu qu'il reviendrait sous peu.

Le fameux spirite doit aujourd'hui faire un drôle de nez.

Vraiment, il est triste que des personnes qui se croient sensées aient recours, en pareilles circonstances, aux exploiteurs de crédulité publique.

Le verdict rendu par le coroner a été: "Noyade accidentelle."

Au service funèbre à l'église Ste-Anne, M. le curé Leclerc a démontré que le défunt ne s'était pas suicidé, mais avait été victime d'un accident.

On croit que M. Valois se sera approché de l'eau pour se rafraîchir le visage avec son mouchoir, suivant son habitude, et qu'il sera tombé en trempant son mouchoir dans l'étang. C'est la seule explication que l'on pourrait donner de la présence du mouchoir dans la main de M. Valois.

NOYADE A NASHUA

Un Compatriote la Victime.

Un triste accident est arrivé à Nashua, hier après-midi, dans le canal de la Nashua Manufacturing Co., qui a coûté la vie à un jeune compatriote du nom de Joseph Frenette.

Vers 11.30 heures, Frenette partit avec un compagnon pour aller se baigner. Il ne savait pas nager et ignorait certainement la profondeur de l'eau. Après avoir marché où il avait fond, il perdit pied vers le milieu du canal où l'eau a près de 20 pieds de profondeur. Son compagnon fit des efforts inutiles pour le sauver.

Le défunt n'avait que 17 ans et n'était arrivé ici du Canada que depuis deux mois.

PERDUE—Entre la manufacture de chaussures Pilling et la rue Merrimack, coin de la rue Dutton, une montre Waltham, en or, à simple boîte. Une récompense à qui la rapportera à Mlle Edith Lloyd, 43 rue Worthen, corporation Merrimack. 21j

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remède infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., c'est un composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

Vente - de - Nettoyage.

Tous les lots brisés de Chaussures d'Eté marqués à des prix pour vivement nettoyer le tout.

Lisez Quelques-uns des Bargains.

POUR HOMMES.

Balmorals en cuir patent brun, largeur 3, 4 et 5, tous points, dessus en drap.
Maintenant $2.47.

Chaussures Canvas pour Bicycles, semelles très flexibles, tous points, étaient à $2.00.
Maintenant 98cts.

Balmorals en Veau de Russie pour hommes, $3 et $4, forme pointée, points brisés.
Prix pour clore, $1.89.

Chaussures bronzes lacées pour garçons, $1.50, semelles solides, points brisés.
Pour clore, 98 cts.

Chaussures de $2.50 en cuir de Russie pour garçons, trépointe Goodyear, toutes largeurs.
Pour clore, $1 39.

POUR FEMMES.

70 paires d'Oxfords noirs et bronzes, dessus en drap et chevreau: pointes rasoir, marchandises de $2 et $2.50,
Maintenant 98 cts.

Chaussures bronzes en chevreau Vici pour femmes, dessus en drap et chevreau, pointe new coin, étaient à $3.00.
Maintenant $2.19.

Chaussures bronzes Vici pour femmes, $2.50, modes de cette saison, semelles flexibles, toutes largeurs.
Maintenant $1.69.

Chaussures boutonnées en bronze Vici pour jeunes filles, couleurs foncées, tous points valant $2.00,
Maintenant $1.19.

Chaussures bronzes Vici pour enfants, tous points, valant $1.25, maintenant 89 cts.

Cout non pris en considération. Marchandises devant partir. Amenez vos pieds pour les faire ajuster.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une cause.

En vente par les Marchands locaux.

J. L. CHALIFOUX,

RUE CENTRAL,

"Le Grand Magasin."

VENTE DE

Déchargement de Stock

— DANS LES —

Pantalons pour Hommes.

Le bon temps pour acheter des Pantalons seuls est quand vous avez besoin pour finir d'user votre Gilet et votre Veste encore bons, ou quand, comme dans le cas actuel, il est possible d'acheter une paire de Pantalons à la mode pour le prix que vous paieriez ordinairement pour des Pantalons de travail.

PANTALONS POUR HOMMES.

Pantalons en cheviotte tout laine pour hommes, prix regulier $2.00, trois nouvelles nuances, drap manufacturé par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement **98 cts.**

Pantalons en Worsted foncé de fantaisie pour hommes, prix régulier, $2.50, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Casimir tout laine barres gris pour hommes, prix régulier, $3.50, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Worsted de Fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, une demi-douzaine de patrons différents prix de déchargement, **$1.98.**

Pantalons en Worsted bleu foncé de fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, prix de déchargement, **$1.98.**

5000 paires de Pantalons en Casimir tout laine, patrons choisis, prix de déchargement, **$1.98.**

Toutes les fabriques de Pantalons choisis sont representees dans ce lot, barres, carreautes, plaids, de toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la façon et le fini sont des plus parfaits.

Grande Vente de Débarras

—Pour Juillet et Août.—

Venez voir nos prix et ce que nous offrons durant cette vente.

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock chapeaux des manufacturiers à 25c dans lastre. Chapeaux blancs matelasse, gars 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 21 JUILLET 1897. No. 105

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants: Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gonic, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridge, Oreno, Bangor, Maine et autres lieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Targle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinard & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

M. Alfrid Cadoret, autrefois à l'emploi de M. Arthur Cornellier, édifice Associate, vient d'ouvrir une boutique à son compte, au No 616 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir. 15a

Quand à acheter une machine à coudre, achetez la meilleure la New Home, en Blanche Arnault, 28 rue Cabot; il est aussi agent pour la célèbre manufacture de pianos et orgues de Jacoch.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Empressez-vous d'aller chez Lavallée & Frère. C'est maintenant le meilleur endroit pour faire vos dores et argentures au meilleur marché possible vu les temps tranquilles. Vous, compatriotes, d'en profiter! Tous nos ouvrages sont garantis de 1ère classe au No 28 rue Cabot. Dans le même établissement que M. H. Denault, le marchand de machines à coudre et de pianos à avantageusement connu du public de Lowell.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Tues par la Foudre

Marion, Ohio, 21 juillet—Un terrible orage électrique s'est abattu sur cette ville, le 19 au soir. Cinq hommes ont été tués par la foudre et deux autres ont été grièvement blessés.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

ON DEMANDE—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 537 rue Gorham.

Une Chance

POUR VOUS.

Nous venons d'acheter

100 Bicycles

de Haut Grade.

Directement des Manufactures. Que nous offrons à

$29.00 CHACUN.

Ces bicycles ont été achetés sous les mêmes prix et sont, bien entendu, garantis. Cela vous paiera de les voir.

— AU —

Grand Magasin

— DE —

221 à 231 Rue Dutton.

Grande Boutique de Réparations de la L. A. W.

Resume des Depeches

MOURANT—On mande de Québec que l'hon. D. A. Ross est à la dernière extrémité.

UNE MORT SUBITE—On annonce le décès subit à Hull, P. Q., de M. Joseph Balsora Turgeon, un Canadien-Français très marquant, à l'âge avancé de 87 ans. Cette mort est attribuée à une maladie de cœur. Le défunt a été maire d'Ottawa en 1853 et fut créé la même année commandeur de l'ordre de St Grégoire le Grand par Sa Sainteté Pie IX. C'était aussi l'un des fondateurs de l'Institut Canadien à Ottawa. Le défunt laisse trois enfants pour déplorer sa perte, une fille mariée à M. Washburn, ancien régistrateur du comté d'Ottawa; Chas Turgeon, du département des finances, et Geo. Turgeon, commerçant de bois.

LAURIER A PARIS—Le premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, est rendu à Paris. Lundi soir il a assisté à un banquet donné en son honneur par la Chambre de Commerce anglaise de Paris. On remarquait à la table d'honneur lady Laurier, M. Hector Fabre, commissaire du Canada en France, M. Beaugrand et d'autres personnages bien connus. Dans un discours en français, sir Wilfrid a dit: "Il existe déjà des relations cordiales entre la Grande-Bretagne et le Canada, mais ces relations deviendront encore plus étroites avec le temps." Il a terminé, après un panégyrique des gloires de la France, par ces mots: "Nous sommes fidèles à la nation qui nous donna la vie, mais nous resterons fidèles à la nation qui nous donna la liberté."

Les Empâtres du Dr. Coderre guérissent.

Une Sentence Severe.

Haverhill, 21 juillet—En cour de police, hier, Emery Talbot, un commis pharmacien, qui a été trouvé coupable de vente de boisson depuis que la Haverhill Temperance Union a entrepris sa croisade, a été condamné à $100 d'amende et à trois mois de prison.

L'avocat de Talbot a demandé la clémence de la Cour, garantissant que son client signerait le document dit "iron clad" ou quitterait la ville si l'emprisonnement n'était pas maintenu. Chase, le président de la Temperance Union, a refusé.

LA GREVE.

Les Mineurs Gagnent du Terrain.

New York, 21 juillet—Une dépêche au "Sun" de Wheeling, (Virginie Ouest) mande que des développements hier dans les districts miniers de la Virginie Ouest font croire que toutes les mines dans l'Etat seront avant longtemps désertes. La grève se répand rapidement.

Dans le district Monogah, jusqu'ici inviolable, il y a des indices d'une suspension générale des creuseurs dont 800 sur 2000 ont laissé leur besogne. C'est le résultat des deux assemblées tenues par Eugène V. Debs et ses associés dans cette localité.

Les propriétaires de mines paraissent avoir perdu tout espoir de garder à l'ouvrage les hommes qui n'ont pas encore pris part à la grève.

DEVANT LE SENAT.

LE RAPPORT DU COMITE DE CONFERENCE SUR LE TARIF.

Les Democrates Parlent de faire une Lutte.

Washington, 21 juillet—Le rapport du comité de conférence sur le tarif a été soumis au Sénat hier; mais peu de progrès a été fait pour l'adoption de cette mesure, en dehors de la lecture d'environ les deux tiers du rapport.

Rien n'indique encore quand le vote sera donné. Pendant la séance, M. Tillman (Dem. S. C.) a ouvertement menacé de retarder le vote jusqu'en décembre, si le coton à sac et à liens n'était pas remis sur la liste des articles admis en franchise; mais on a pris ces paroles pour une facétie.

Les amendements sur le sucre ont occasionné de longs débats pendant lesquels M. Allison a déclaré que les taux du comité de conférence étaient plus bas que ceux du Sénat et formaient des plus grandes concession que ceux de la Chambre.

Les sénateurs Vest, Jones, Berry et White prétendirent le contraire.

L'amendement sur le bois de construction a aussi soulevé des débats.

Comme on le voit, les sénateurs ne sont pas encore tous du même avis. Les démocrates sont décidés à faire une lutte terrible à la mesure.

Grand Dieu! quand verrons-nous la fin de la discussion, car ils sont verbeux, nos sénateurs.

DISPARITION.

L'agent de Police Ford avait sur lui $2000.

Boston, 21 juillet—Les recherches pour l'agent de police Clarence A. Ford, de Hanson, ont été continuées hier, mais aucune trace du disparu n'a pu être trouvée.

La rumeur circulait hier que Ford était disparu volontairement et qu'une femme était au fond de l'affaire.

La police a fait immédiatement des investigations, et elle a découvert que cette rumeur était entièrement sans fondement. La femme en question a été trouvée dans une ville à environ cinq milles de Hanson. Quand les agents de la sûreté lui apprirent la cause de leur visite, elle fut fort indignée et déclara qu'elle ne connaissait même pas de vue l'homme disparu.

Il n'y a aujourd'hui aucun doute que le départ de Ford n'est pas volontaire. Quelques jours avant sa disparition si mystérieuse, il vendit un certain nombre de billes de bois et en reçut le montant. A son retour chez lui cet après-midi-là il paya plusieurs petits comptes qu'il avait. Dans le tiroir il avait sur lui environ $2000. On croit que s'il eût eu alors l'intention de fuir, il n'aurait pas payé ses dettes, mais aurait gardé tout son argent.

Les amis du disparu son grandement alarmés à son sujet. Ils ont consulté plusieurs médiums, et tous se sont accordés à dire qu'il était vivant, mais souffrait d'une affection du cerveau.

Cette étrange disparition a causé toute une sensation.

d'évêques et d'archevêques du Canada et des Etats-Unis y assisteront. On croit que ce sera Mgr Bégin, coadjuteur du cardinal Taschereau, qui sera le consécrateur.

UNE MORT SUBITE—On annonce le décès subit à Hull, P. Q., de M. Joseph Balsora Turgeon, un Canadien-Français très marquant, à l'âge avancé de 87 ans. Cette mort est attribuée à une maladie de cœur. Le défunt a été maire d'Ottawa en 1853 et fut créé la même année commandeur de l'ordre de St Grégoire le Grand par Sa Sainteté Pie IX. C'était aussi l'un des fondateurs de l'Institut Canadien à Ottawa. Le défunt laisse trois enfants pour déplorer sa perte, une fille mariée à M. Washburn, ancien régistrateur du comté d'Ottawa; Chas Turgeon, du département des finances, et Geo. Turgeon, commerçant de bois.

LAURIER A PARIS—Le premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, est rendu à Paris. Lundi soir il a assisté à un banquet donné en son honneur par la Chambre de Commerce anglaise de Paris. On remarquait à la table d'honneur lady Laurier, M. Hector Fabre, commissaire du Canada en France, M. Beaugrand et d'autres personnages bien connus. Dans un discours en français, sir Wilfrid a dit: "Il existe déjà des relations cordiales entre la Grande-Bretagne et le Canada, mais ces relations deviendront encore plus étroites avec le temps." Il a terminé, après un panégyrique des gloires de la France, par ces mots: "Nous sommes fidèles à la nation qui nous donna la vie, mais nous resterons fidèles à la nation qui nous donna la liberté."

Les Empâtres du Dr. Coderre guérissent.

Une Sentence Severe.

Haverhill, 21 juillet—En cour de police, hier, Emery Talbot, un commis pharmacien, qui a été trouvé coupable de vente de boisson depuis que la Haverhill Temperance Union a entrepris sa croisade, a été condamné à $100 d'amende et à trois mois de prison.

L'avocat de Talbot a demandé la clémence de la Cour, garantissant que son client signerait le document dit "iron clad" ou quitterait la ville si l'emprisonnement n'était pas maintenu. Chase, le président de la Temperance Union, a refusé.

POUR $1.00.

Cent paires de Pantalons en Cheviotte, Cassimir et Laine, pour Jeunes Gens, ont été de $2 et $3. Ils partent maintenant à moitié et au tiers du prix régulier.

POUR $1.50.

Un autre lot de Pantalons de Jeunes Gens, même réduction générale, étaient à $3, $3.50, et même à $4.

2 paires de culottes lavables pour garçons, pour 25c, 3 à 8 ans

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

**...VIN

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 21 Juillet 1897.

Bescherelle dit au mot nation : **" Agrégation d'hommes qui ont une origine commune : ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage."**

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national*, *nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. On peut très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

* * *

Nous donnerons demain un échantillon de la manière de discuter de l'*Independant* lorsqu'il est à bout d'arguments.

* * *

Le *Bulletin* de Manchester, N. H., dit que nous ne devons pas cesser d'observer la St Jean-Baptiste comme fête civile. Alors pourquoi donne-t-il raison à l'*Independant* qui ne veut qu'une *solennité religieuse ?* Sait-il au moins ce qu'il dit, ce confrère du New Hampshire ?

* * *

Les rodomonts comme l'*Independant*, à force de faire du bruit, trouvent toujours quelqu'un pour les suivre. Les gens qui ne réfléchissent pas par eux-mêmes et qui attendent l'opinion des autres pour se prononcer suivent invariablement ceux qui se donnent des airs de grand homme comme notre confrère de Fall River.

* * *

Nous lisons dans le "Canada d'Ottawa :

Oui, *l'Independant* de Fall River, sir Georges-Etienne Cartier a dit un jour : "Nous sommes des Anglais parlant le français !" Mais sir Georges-Etienne Cartier n'a jamais fait la guerre à la St Jean-Baptiste, dont il était l'un des fondateurs, il n'a jamais recommandé aux Canadiens-français de ne pas la nommer société *nationale*, il n'a jamais engagé ses frères à abjurer les mots *nationalité canadienne-française*.

* * *

Voici le bilan :

Jusqu'à ce jour l'*Independant* n'a en de son côté dans sa lutte contre notre fête nationale que deux journaux hebdomadaires de modeste réputation : le *Bulletin* de Manchester, N. H., et la *Justice* de Biddeford, Me.

Il a contre lui la *Patrie*, le *Monde*, la *Minerve*, de Montréal ; le *Canada*, d'Ottawa ; le *Pionnier*, de Sherbrooke ; le *Courrier*, de St Hyacinthe ; l'*Opinion Publique*, de Worcester ; la *Tribune* de Woonsocket, R. I. ; la *Presse*, de Holyoke ; l'*Espérance*, de Central Fall, R. I. ; et autres dont les noms nous échappent.

Ca et La.

J'interrompts la lecture d'une très intéressante étude sur "La chaleur et ses effets sur les hommes gras" pour faire un bout de réponse à l'*Independant*, un plus fort que le hêtre de la chanson, "vise le noir et *mange* le blanc" chaque fois qu'il se mêle de soutenir une polémique.

Le journal de Fall River, n'ayant rien à répondre à ce que j'ai écrit au sujet d'un collège canadien, vite la *Presse* de Holyoke, qui tronque mon article dans l'espoir de se fabriquer un bout d'argument. C'est un échec pitoyable pour les deux compères ; affaire d'habitude, sans doute. Ce qui n'empêche pas qu'un journal doit sentir que sa cause est bien faible quand il en est réduit à de tels subterfuges pour faire croire à ses lecteurs qu'il est encore en état de raisonner.

J'ai écrit, en effet, que nos ordres religieux ne peuvent songer à entreprendre la fondation d'un collège canadien ; mais j'en ai donné la raison : C'est que s'ils ont parfois des revenus considérables, il y a aussi des obligations auxquelles il faut faire face si on ne veut pas mettre en péril l'existence de nos œuvres paroissiales. (Je n'ai pas sous les yeux le texte même, mais ce qui précède en renferme le sens exact.)

La *Presse* répond à cela que, si nos ordres religieux ne fondent pas un collège canadien, elle persiste à croire qu'ils ont une meilleure raison à donner que celle de leur manque de ressources pécuniaires."

Cette raison, pourquoi la *Presse* ne la donne-t-elle pas ? Parce qu'elle l'ignore ? Dans ce cas elle devrait se taire. Est-ce parce qu'elle préfère laisser planer sur nos ordres religieux des soupçons injustes ? Alors c'est d'une malhonnêteté révoltante.

L'*Independant*, qui *gobe* les inepties de la *Presse*, a déjà essayé ce genre d'insinuations contre une communauté religieuse de Lowell et quand je l'ai mis en demeure de porter une accusation directe, il s'est tu prudemment. La *Presse* est venue à la rescousse avec le même truc, l'insinuation lâche, indigne d'un journaliste qui se respecte ; et son compain de Fall River s'empresse de la reproduire. Les deux feuilles semblent s'entendre comme larrons en foire.

* * *

L'*Independant*, qui cite avec complaisance les méchancetés de la *Presse* pour remplacer les arguments qui lui manquent, ne pouvait tarder à reproduire l'entrefilet suivant du journal de Holyoke :

"Ainsi, d'après M. E. de la Boessière, il n'y aurait pas à compter sur le clergé, ni séculier ni régulier, pour la fondation d'un collège franco-américain. Force lui est donc de se rabattre sur le simple laïque."

Le simple laïque ! Voilà la solution trouvée. C'est là seule qui puisse combler les vœux de la *Presse* et de l'*Independant*. C'est l'idée de l'*Opinion Publique* qui doit triompher. Un collège laïque, avec des professeurs importés de France, probablement.

Nous avons donc enfin, nous aussi, notre petite *Dreibund*. Bien petite, il est vrai, mais enfin nous l'avons. Et comme la position géographique des trois villes où sont publiés ces journaux forme un *triangle*, — pas très parfait peut-être, mais il a un commencement à tout—nous voilà avec trois *organes attitrés* de l'opinion canado-américaine en faveur de l'éducation laïque. Quel bel avenir pour nos enfants, s'il fallait en passer par ce que veulent ces journaux !

Je n'ai jamais dit qu'il ne fallait pas compter sur nos ordres religieux pour la fondation d'un collège canadien. Avec un peu de bonne volonté, on aurait compris cela. Mais la *Presse* ne s'arrête pas à si peu. Et l'*Independant* donc ! Avec quel empressement il emboîte le pas, du moment qu'il s'agit de faire mousser le projet d'un collège *laïque*!

Les laïcisateurs ont beau dire et faire, le rêve qu'ils caressent ne sera pas réalisé.

* * *

Quant aux collèges du New Hampshire et du Maine, je ne veux pas en parler avant d'avoir quelques explications de la *Presse* sur la possibilité et l'opportunité de s'en servir dans le but proposé par le journal de Holyoke.

* * *

Décidément, on va me croire, parti en guerre, moi qui suis pourtant l'être le plus pacifique de la création. Mais il faut bien dire un mot du dernier article de l'ETOILE à mon adresse. Mon ami le rédacteur met dans l'embarras, je l'avoue, quand il me compare à Laurier—il ajoute, il est vrai, que la comparaison n'a rien de vraisemblable. Tout de même, il a manqué de générosité en la faisant : s'il ne voulait pas épargner ma modestie, il aurait dû ménager la grande figure qui plane audessus du peuple canadien tout entier. Je ne considère pas comme un honneur de lui avoir été comparé—même avec la distinction mentionnée plus haut—cela m'humilie, au contraire, en me faisant comprendre davantage l'infini de ma petitesse en face du géant que le rédacteur de l'ETOILE a pris sous sa protection.

Quant à ce que j'aurais fait à la place de Laurier, la question est délicate, et je ne sais quoi dire. Je serais peut-être, après tout, resté à Ottawa, où les souris mènent un sabbat d'enfer en l'absence du chat.

Mon ami fait de l'esprit sur la particule qui précède mon nom et sur le mot *innocemment* dont je me suis servi en lui donnant un sobriquet connu. Me sentant incapable de rivaliser avec lui en ce genre, je lui laisse toute la joie de la victoire signalée qu'il a remportée, et m'incline humblement sous la main qui m'a frappé.

Sans rancune, n'est-ce pas ?

E. DE LA BOESSIÈRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Cotère pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

L'Angelus a la Campagne.

Les moissonneurs hâlés, aux bras nus et musclés,
A distance ayant l'air de géants dans les blés
Qu'ils engerbent encor par ce doux crépuscule,
Ne s'aperçoivent pas que la clarté recule.
La nuit, à l'Ouest, tend ses voiles gris
Qui pendent sur les champs, royaume de la paix.
La charrette en bois peint disparaît sous les gerbes.
Un gars solide tient les deux bêtes superbes,
Sur leurs naseaux de feu passant souvent la main.
Une enfant aux yeux bleus cueille près du chemin
Des fleurs pour en orner son grand chapeau de paille,
Ayant sur ses talons un chien de forte taille.
Dans le lointain obscur, au seuil de la maison,
L'épouse, dans ses bras tenant le gai poupon,
Attend les travailleurs, car la soupe est servie.
Et de les hâter tous elle a soudain l'envie.
Comme elle ouvre la bouche, un son semblable au chant
Sonore et pur d'un ange, et tout aussi touchant,
Tombe dans le vallon du haut de la chapelle.
On dirait une voix qui de loin nous appelle.
D'autres sons aussi pleins d'un charme sans pareil
Suivent comme s'éteint la clarté du soleil,
Que la nuit, noir brigand, s'empare de l'espace,
Et que les moissonneurs, bonne, crovante race,
La fillette les mains pleines de blanches fleurs,
Le gars près des chevaux tout couverts de sueurs,
La mère qui soulain sur sa poitrine presse
Son bébé, fleur vivante, avec une caresse,
Les autres paysans dans les champs d'alentour,
Leurs femmes, leurs marmots bien las des jeux du jour,
Le blanc vieillard courbé vers le sol, taciturne,
Songeant que c'est aussi chez lui l'heure nocturne,
Se tournent, tous pieux, dans le petit hameau,
Vers cette voix parlant là-bas, sur le coteau.
Pareille au pur encens de blanc thuriféraire
Que lance l'encensoir au fond du sanctuaire,
La prière à Marie, en la maison, au champ,
S'élève vers le ciel et se mêle au doux chant
De l'angélus sonnant en vibrante volée
Qui se répand partout dans l'obscure vallée,
Tandis que le clocher se profilant tout droit
Montre l'azur à ceux qui prient ainsi qu'un doigt.

ARTHUR SMITH.

UN TRIOMPHE GRANDIOSE.

Les Grands Cirques Consolidés Forepaugh & Sells Bros.

Cette riche et puissante association de producteurs d'amusements sous les tentes sera sur le terrain de l'exposition en cette ville, samedi en huit, le 31 juillet courant.

D'après le *New York Herald*, c'est une des plus puissantes associations du monde."

Le *Sun*, de la même ville, dit : "A l'avenir, les cirques Forepaugh et Sells Brothers seront sous les mêmes tentes. Le cirque Barnum & Bailey sera allié à la nouvelle combinaison."

Des centaines d'autres journaux des grandes villes, de New York à San Francisco, assurent que, sous le rapport du caractère et de la grandeur, ils ont tout ce qu'on a dit qu'ils étaient.

Oui, en effet, en dépit des insinuations intéressées et mensongères au contraire, on doit admettre que ces deux grands cirques unis sont bien sur une réputation, une responsabilité et une expérience sans précédent et hors de discussion. On peut aujourd'hui voir les deux pour le même prix que ça coûtait dans le temps pour un voir l'un ou l'autre et le public devra en être doublement satisfait.

Il serait impossible dans un cadre aussi restreint que celui-ci de tenter même un résumé des scènes qui seront exhibées, des animaux sauvages rarest des jeux extraordinaires qu'on pourra y voir.

Nous référons nos lecteurs aux publications spéciales illustrées et aux annonces grandioses de cette étonnante combinaison.

C'est une grande entreprise, conduite par de grands hommes et sur de grandes lignes.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, effect cold, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Lowell Pharmacy, Dubuque, Beaudoin & Rochette, Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Brock & Co., E. J. Bangs, F. H. Brock & Co., S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Woodward, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES ROUGES—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARLINE—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

A LOUER—Un logement de première classe, 5 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No. 821 rue Merrimack. 522

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 6 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout toute la joie de la victoire signalée qu'il a remportée, et m'incline humblement sous la main qui m'a frappé.

Sans rancune, n'est-ce pas ?

E. DE LA BOESSIÈRE.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

NOTRE VENTE D'OCCASION, En fait de valeurs véritables, éclipsera tout ce qui a auparavant été vu dans ce sens. Remarquez que nous avons rien de vieux à offrir. Tout ce que nous avons est de mode en vogue cette saison, et si la marchandise n'est pas telle que représentée, vous êtes parfaitement libre de la rapporter.

Corsages-Blouses — Nous nous sommes procuré pendant ces jours et ces 15 dernières nouveaux Corsages dans les Blouses désirables, des Corsages, en satin, en soie, en drap, en complet de Corsages, de toutes sortes, le meilleur des prix du commerce ayant de la valeur.

Un lot à 29c, prix régulier 50c
Un lot à 49c, prix régulier 75c
Un lot à 69c, prix régulier $1.25
Un lot à 89c, prix régulier $1.50
Un lot à $2.95, prix régulier $3 à $5.50

Jupes en Crash — Rien n'est plus confortable ou certainement plus approprié pour vacances en Crash ou Toile, nous en avons une variété de qualités, et nous offrons spécialement les

Un lot en Duck à 25c, valant $1.50
Un lot en Crash à 39c, valant $1.50
Un lot en Crash à $1.25, valant $1.95
Un lot en Crash à 1.50, valant 2.50
Un lot en toile à $1.95, valant $2.75
Un lot en Toile à 1.75, valant 3.50
Un lot en Toile à 2.50, valant 4.50

Costumes-Tailleur — Pour vendre le reste de nos Costumes-Tailleur, nous avons fait les réductions énoncées ci-dessous dans les prix :

Lot No. 1, à $4.95, le prix était $9.75
Lot No. 2, à $6.95, le prix était $12.50
Lot No. 3, à $.25, le prix était 15.00
Lot No. 4, à $.75, le prix était 18.50

COSTUMES-LAVABLES — Costumes en Percale, Piqué, Reine, 50c, était $1.75
Costumes en Duck fleuri, $1.25, valant $2.50
Costumes en Crash rose, $2.25, valant $4.50
Costumes en Crash bleu, $2.25, valant $4.50
Costumes garnis c. Brad, $4.75, valant $7.50

☞ N'oubliez pas l'endroit, **12 rue John.**

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Rennie & Co.

Assortiment de première classe pour les cérémonies, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, service pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinturé, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi, 31 JUILLET

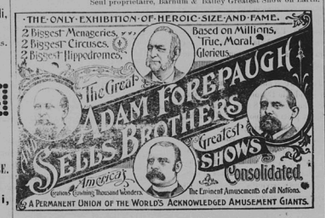
Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Collège d'Equitation.

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit nulle part ailleurs et présentant par ont

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX AILES DE FEE

Une représentation incomparablement, merveilleuse et merveilleuse, telle que vous ne l'avez jamais vue, ni rêvée, ni même pour exploiter des fabuleux pouvoirs.

CONFOND LA SCIENCE.

EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros de course de vitesse, le seul Ours polaire blanc de vitesse, le seul grand Tapir de l'Orinoco, le seul troupeau d'Antarches et perches les seuls Tigres Malais encornes, le seul Lion Abyssinien, le seul Ours Kodiak, le seul Ours noir, le seul Ours Américain, le seul Lion d'Afrique, le seule Autruche du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double compagnie d'artistes superieurs en concours pour le Championnat. 4 rounds, 2 actes accompagnement d'orchestre, artistiquement dans les airs, 10 actes superbes, équestres, adroit sans en arriver. Le seul cirque Aqueux, lockin Mignonne.

Les Sauteurs de Berlin et un concours de bondes humains. Jour considérable de plaisir pour petits et grands. Rendez-vous, amis, apportez vos paniers comme des hommes.

Grande Parade Double Gratuite, Memorable et Magnifique du Matin.

Carnaval pittoresque humoristique, comique et pensez et bien informés ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de première classe viendra ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants au dessous de 9 ans, moitié prix.

Sing a pour 15,000 personnes et plusieurs du continent. Compote immédiate pour cirque se recrée en vente chez Killingwood & Co., pharmacien, coin du rues Central et Merrimack.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à essayer, Malles et Cuirs de Fantaisie. En plus et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations non garantie.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . Cleansing House,

432 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont portés et réparés avec le plus grand soin, raisonnable. Tout ouvrage de premier classe.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE.'

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président.

Jacob Rogers, Trésorier.

D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crême à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Pres de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et

63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers généraux pour Montres, Chaines et Medaillons. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

61 rue Merrimack.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,—

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Gideon Cream Ale de Jones, 100 Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours trouver un ou QUINCY. Liqueurs pour les Familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A COR WELLBORN

... Bier S, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont superieures. Lunch froid on : hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Les meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE.

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il est aussi une specialite de la vieille Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

469 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

Trouve toujours un soulagement de son anxiété dans son laboratoire pour régler mensuel les ennuis d'une certaine nature particulière. Les femmes peuvent toujours en cas les plus obstinés ont de traitre sans deux cent, danger ou exposition. Ce sont les seules dérangés, rendent non regulating tablets indispensable dans chaque famille. Ils ne sont pas vendus dans des cas ou trouvés $2 ou, reçoud, sur les prix et ou les remede. LA DR. C. W. RICHMOND CO., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block, 52 rue Central.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 85

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXII

Dans le courant du mois de novembre 1873, par conséquent dix ou onze mois avant l'époque où se passaient à Paris et en Normandie les faits dont nous nous sommes constitué le véridique historien, une quinzaine de jeunes officiers de toutes armes, réunis dans une salle particulière du "Café d'Apollon", situé au coin de la place Mahon, à Alger, fêtaient autour d'un vaste bol de punch la bienvenue d'un camarade de Saint-Cyr, arrivé la veille en Afrique avec le grade de lieutenant.

Ces jeunes gens avaient dîné ensemble, et fort bien, à la pension militaire de l'"Hôtel du Gastronome", rue Charles-Quint; une conversation joyeuse, animée et même un peu bruyante, succédait à de nombreux toasts.

Nous n'étonnerons pas beaucoup nos lecteurs en affirmant que cette conversation, d'où la politique était rigoureusement bannie, roulait d'une façon presque exclusive sur les femmes et sur l'amour.

On mettait le nouveau venu au courant des ressources galantes de la ville d'Alger et l'on contait une foule d'anecdotes, dont la moins scabreuse l'était encore trop pour qu'il nous soit possible de la répéter. On citait les noms des aimables personnes qui ne faisaient point profession d'une vertu trop farouche.

Des discussions très vives, mais toujours amicales, s'élevaient au sujet des charmes de ces dames, exaltés par ceux-ci, contestés par ceux-là. Les uns décernaient la classique pomme du jugement de Paris à la Judic et à la Théo du théâtre d'Alger. D'autres proclamaient la supériorité plastique de deux chanteuses de café-concert.

La dame de comptoir du café de la Bourse avait ses partisans. Les trois sœurs maîtresses vendant du corail et des sourires dans leur petite boutique de la place du gouvernement ne manquaient point de chevaliers. Bref, les opinions les plus contradictoires, se refusant mutuellement la moindre concession, ne semblaient pas près de s'entendre.

—Messieurs, fit un officier de turcos, je vais vous mettre tous d'accord.

Un brouhaha d'incrédulité accueillit ces paroles.

—La plus jolie femme d'Alger, continua l'officier, est sans contredit la maîtresse d'un de nos camarades que les nécessités du service éloignent de nous en ce moment, mais qui ne tardera guère, je crois, à revenir nous rejoindre.

—Les noms ! Le nom de la femme ? Le nom du camarade ? demandèrent plusieurs voix.

—Cette femme est la juive Rébecca, et son amant est Georges Pradel.

L'officier de turcos avait eu raison d'affirmer, car l'opinion qu'il venait d'émettre ne rencontra pas de contradicteur sérieux.

—Il est certain que Rébecca est merveilleusement belle, répliqua l'un des jeunes gens. C'est incontestable et c'est indiscutable. Mais la prodigieuse beauté de cette grande fille me paraît, à moi, plus effrayante qu'attractive. La régularité inouie de ses traits, la pâleur de son teint, l'indolence de ses mouvements lui donnent l'air d'une statue parfaite, mais enfin d'une statue. Ses lèvres pourpres, tranchant sur son visage mat, semblent teintes de sang. Ses yeux sont trop grands, trop noirs, trop profonds, ils me font peur...

—Les raisins sont trop verts et bons pour des goujats!" s'écria un sous-lieutenant avec un long éclat de rire. Les yeux de Rébecca vous semblerait-ils encore trop grands, trop noirs et trop profonds, si elle vous priait d'y mirer les vôtres? Permettez-moi d'en douter, mon ami cher, et de croire fermement qui si l'étonnante juive vous invitait à remplacer auprès d'elle Georges Pradel, vous le remplacerez sans la moindre épouvante. Est-ce vrai?

—Ma foi, non, répondit le jeune homme interpellé de cette façon. Je vous répète que, tout en restant pleine justice à la beauté de Rébecca, cette beauté ne me trouble point. La juive, en outre, serait une maîtresse impossible pour moi. Elle coûte les yeux de la tête à Georges Pradel!

—C'est exact, firent en chœur les officiers.

—J'ai connu Georges Pradel en sortant de l'école, dit le lieutenant dont on fêtait la bienvenue. C'était un très charmant garçon, mais il ne passait pas pour riche.

—Il ne l'est pas non plus.

—Eh bien, alors.

—Mais il possède un oncle millionnaire et généreux. Un véritable oncle d'Amérique, quoiqu'il ne soit que de Normandie. Cet oncle manifeste fréquemment sous forme de lettres chargées et fait à notre camarade un traitement de générosité. Ceci vous explique les largesses galantes du lieutenant. Je dois ajouter, pour votre gouverne, qu'Alger n'est point Paris et que la juive Rébecca, qui joue ici le premier rôle parmi les pécheresses de la plus dévorante espèce, n'a pour tout état d'une maison qu'une simple servante, et se contente d'une subvention dont la moindre femme parisienne ne ferait qu'une bouchée.

—Georges Pradel aime-t-il cette fille?

—Je n'en sais rien. Depuis cinq ou six mois que je ne la quitte guère, mais peut-être apporte-t-il dans cette liaison plus d'amour-propre que d'amour. Il tient surtout à sa maîtresse, je crois, parce que cette maîtresse, comme l'a dit notre ami Ménard, est la plus belle personne d'Alger.

—Et notre ami Ménard se trompe! s'écria un officier qui venait de finir le seul et qui avait entendu les nouvelles phrases. Il existe à Alger une femme dont Rébecca ne serait pas digne d'être la servante. C'est moi qui vous l'affirme, et l'expérience en ces matières délicates ne me fait point défaut.

—Quelle est cette femme, baron? demandèrent toutes les voix.

—Je ne sais pas, répondit le baron de Tournade; sinon je nommerait l'officier.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Sen's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LES BULLES PONTIFICALES.

—La nouvelle que M. le chanoine Bruchési avait été choisi pour successeur à Mgr Fabre, nouvelle officiellement connue dans les cercles du clergé à Montréal, depuis près d'un mois, a été confirmée à l'archevêché, quand M. le chanoine Decelles, de l'évêché de St Hyacinthe, s'est présenté auprès de M. le chanoine Bruchési et lui a présenté la bulle pontificale l'instituant archevêque de Montréal.

L'élection de Mgr Bruchési a été faite par le Saint-Père, le 25 juin dernier, fête du Sacré-Cœur.

Les bulles annonçant officiellement sa nomination ont été signées le même jour, c'est-à-dire le 25. Elles ont été adressées de Rome le 5 juillet, à Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, parce que c'est lui qui est le doyen des évêques suffragants de l'archidiocèse. Elles ont été reçues samedi soir à St Hyacinthe, et retournées à Mgr Bruchési, par le chanoine Decelles, qui les a remises à qui de droit.

Ce document est écrit sur parchemin et porte le sceau de l'Anneau du Pêcheur.

La formule de ces bulles est la même qui est usitée à la nomination d'un évêque ou d'un archevêque.

La consécration du nouvel archevêque aura lieu le 5 août; cependant on nous fait remarquer que cette date n'est pas encore officielle, et il se pourrait qu'elle fût changée.

Mgr Bruchési s'est rendu à Québec où il a rendu visite au cardinal Taschereau et à Mgr Bégin. Le nouvel archevêque de Montréal a quitté le bateau à 3 heures pour revenir à Montréal. Mgr Marois l'a accompagné jusqu'au bateau qui est arrivé à 6 heures et demie.

UNE NOUVELLE CHAIRE.

—Sir Donald Smith vient de fonder une nouvelle chaire à l'Université McGill, celle de zoologie. Le nouveau titulaire de cette chaire sera M. Ernest William McBride, de Belfast, en Ecosse.

—Les cours de zoologie commencent en septembre.

Quand les richards canadiens créeront-ils des chaires ?

LEVIS.

NOUES D'OE.

—On a célébré avec une pompe extraordinaire, à St Joseph de Lévis, le renouvellement du mariage de M. Rigobert Bourget avec Mme Emérance Bégin.

OSHAWA.

VICTIME DE L'ONDE.

—Deux petits garçons, Fred Moreau et Norman Oke sont allés se baigner dans l'étang de Tooley à trois milles environ d'Oshawa. Le jeune Oke s'étant trop aventuré, Moreau se porta à son secours. Tous deux se sont noyés.

CHICOUTIMI.

PRICE VS CHICOUTIMI

—Un bref d'injonction a été signifié à la ville, au maire et au secrétaire-trésorier, leur enjoignant de ne pas signer les débentures autorisées par le règlement No. 90, accordant un bonus de $10,000 à la Cie de Pulpe. Ce bref d'injonction était attendu et a été accordé à la demande de l'hon. Evan John Price, qui en est à sa troisième poursuite contre la ville depuis deux ans.

Le bref est rapportable le 20 juillet, et, sera entendu devant un juge de la Cour Supérieure de Québec.

M. G. Stuart Tremblay, l'avocat de la maison Price. Ce monsieur est le même qui a déjà perdu un bref d'injonction lors de la construction de l'aqueduc et qui occupait à la Cour Supérieure, comme avocat pour Légaré dans son procès avec la ville de Chicoutimi. En cour Suprême, les cinq juges ont donné gain de cause à la ville.

ST VALENTIN

BÉNÉDICTION DE CLOCHES

—Lundi prochain, le 26 courant, il y aura à Ste Marie Salomée, comté de Montcalm, une grande cérémonie à l'occasion de la bénédiction des nouvelles cloches de l'église paroissiale.

Le 3 août prochain, à St Valentin, comté de St Jean d'Iberville, il y aura également une bénédiction de cloches pour l'église paroissiale. Mgr Clut sera l'officiant.

VICTORIA, C. A.

POUR LIBELLE CRIMINEL

—Le "Père" Ruthven a été cité en justice sous accusation de libelle criminel. Cette accusation a été portée par le Père Nicolay, qui prétend que sa réputation d'homme respectable a été attaquée dans une brochure obscène et diffamatoire ayant pour titre: "Les crimes des prêtres romains."

Ruthven a comparu devant le juge Harrison au palais de justice, à deux heures et demie, pour répondre à cette accusation et il était près de minuit que la cause continuait encore à s'instruire.

* * *

L'Aniss pour les petits enfants qui pleurent.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Lisez sans Faute.

Si votre enfant est malade, demandez LA SANTÉ DES ENFANTS.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui le voudra. Nous ne pas sans qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guillault, 631 Rue Moody, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont des meilleur fini et irreprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

Pellicure—

BRAY RESTE A SA PLACE.

Les échevins démocrates supportent Brousseau.

TOUS LES ECHEVINS REPUBLICAINS SONT CONTRE.

Les deux branches du Conseil de Ville en Session.

Les échevins et les conseillers se sont réunis, hier soir, les premiers en assemblée spéciale et les autres en assemblée régulière.

On s'attendait généralement à un résultat satisfaisant de cette double réunion, mais tout le monde a été désappointé.

Plusieurs croyaient que le successeur de M. Richard Bray à la position de surintendant des édifices publics serait élu, mais rien n'a été fait.

L'assemblée des échevins n'était qu'une assemblée ajournée de mardi, le 13 courant, et vu qu'à cette date, l'échevin Peirce a donné avis de reconsidérer le vote pris pour démettre M. Bray, le maire Courtney, qui présidait l'assemblée, hier, a déclaré la motion de l'échevin Eastman, pour procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses, hors d'ordre.

Le maire expliqua à M. Eastman, qui regimbait, qu'il avait nommé de lui-même M. Bray, surintendant, afin qu'celui-ci ne travaillât pas en pure perte pour la ville, car il avait entendu dire qu'on voulait lui refuser son salaire officiel.

Le conseil ne souleva pas même cette question bien qu'il y eut quatre candidats sur les rangs, MM. Varnum, True, Woodward et Bibeault.

Les deux branches ont voté en faveur de prendre $575 du fonds général du Trésor pour combler le déficit causé par la fête du 4 juillet.

L'échevin Peirce crea toute une sensation en faisant motion de prendre en considération l'ordre conjoint déjà adopté pour le conseil pour donner une audience à M. P. A. Brousseau. Il supporta sa motion par un discours à l'emporte-pièce, au cours duquel il accusa les républicains de se courber sous le fouet des A. P. A.

La motion, étant mise au vote, a été rejetée par 6 à 2, les deux échevins démocrates votant seuls en faveur, et les six républicains contre.

Les résignations des inspecteurs bres venient prendre part à l'excursion à Laconia, N. H., organisée par les Francs-Maçons.

UN BEAU QUATUOR

Quatre Filles Retrouvées a North Andover.

Nous annoncions, il y a quelques jours, l'évasion de la maison des pauvres à Tewk-bury, de quatre filles qui y avaient été envoyées de l'école de réforme pour les filles, de Lancaster.

Vers les 9 heures, lundi soir, l'officier de police William J. Twoboy, de North Andover, a été averti qu'une foule d'hommes et d'enfants poursuivaient quatre filles à travers les rues et il s'est mis en route aussitôt.

Il les rejoignit à Marblebridge où elles étaient encore entourées d'une foule excitée et malveillante.

Il les arrêta et les conduisit au poste où on les reconnut comme étant Stella Richardson, une négresse, 17 ans; Mary Butler, 18 ans; Louise Relley, 17 ans et Ellen Dorsett, 19 ans. Toutes avaient été envoyées à Lancaster pour des termes de 3 à 5 ans et n'étaient à Tewksbury que pour finir leur temps de probation.

Les quatre fillettes ont été renvoyées à Tewksbury.

Turpina détruit les verres et les enfants et les adultes.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes ont comparu en cour de police, ce matin, et en ont été quittes pour l'amende traditionnelle. L'un d'eux, plus chanceux, a obtenu du juge qu'il suspendît sa sentence, par pitié pour sa femme et ses enfants.

Richard C. Robinson et Michael McNamara, arrêtés, vendredi dernier, comme personnages suspects, ont subi leur procès, ce matin, sur accusation de vol sur la personne.

Samuel E. Amadon, leur prétendue victime, a déclaré qu'il avait, en compagnie d'un ami, rencontré les accusés, vendredi soir vers minuit sur le pont de la rue Thorndike.

Après une conversation intéressante, les deux prisonniers leur ont demandé du tabac à chiquer. Amadon leur en a donné. Puis, les jeunes gens ayant dit vouloir aller à Providence en fret et n'avoir que 10c, Amadon a donné 10c à l'un et son ami 7c à l'autre. Ils les ont laissés peu après s'en allant dans la direction de la cour du fret.

Amadon s'est aperçu, cinq minutes plus tard, qu'il lui manquait $5 qu'il avait mis dans sa poche de veste cinq minutes avant de les rencontrer. Il donna l'alarme.

William E. Hayes, le compagnon d'Amadon, ce soir-là, corrobore cette déposition, à l'exception du vol des $5 qu'il n'a pas vu.

L'officier de police qui a été prié de faire l'arrestation des prisonniers, samedi matin, peu après le vol, ne les a pas fouillés tout de suite. Au poste, on n'a rien trouvé sur eux en fait d'argent.

Le juge demande à Amadon s'il a senti que l'un ou l'autre passait sa main dans ses poches; Amadon répond négativement.

Alors le juge Hadley semonce vertement l'officier pour n'avoir pas fouillé illico les prisonniers. Il dit que dans tous autres cas, l'officier opérant une arrestation n'a pas le droit de faire ceci, mais que dans un cas comme celui-ci, où des gens sont pris sur le fait, c'est leur devoir de fouiller ceux qu'il arrête sous soupçon de vol.

Comme il n'y a pas de preuve contre Robinson et McNamara, la cour les libère.

Plusieurs autres causes sont envoyées à plus tard.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de La Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numéro est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé "L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Bremond et est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

Une Vieille Maxime Rappelée.

La personne toujours prête aux événements trouvera que vivre est bon. Les quatre cinquièmes des souffrances de l'homme sont le produit de la négligence. "La temporisation vole le confort", voilà comment l'expriment les propriétaires du "Dwar Diarrhœa & Cholera Syrup." Si vous avez ce remède toujours en main, les traverses de l'été ne vous toucheront pas.

DEUX AUTRES VICTIMES.

PETITS JUIFS TUES PAR LES CHARS.

Ils Traversaient la Voie Ferree.

Hier après-midi, deux petits Juifs Israël Rosenthal et Isaac Schultzman, ont été victimes de leur propre imprudence, sur la voie ferrée du Boston & Maine, près du terrain Butcher.

Ils étaient allés s'amuser à se baigner dans la rivière Merrimack, près de Pawtucketville, et s'en revenaient gaiement au logis, quand ils s'avantureent sur la voie ferrée.

Le train de Boston, dû à Lowell à 3.40 heures, arrivait alors à toute vitesse. Les enfants le virent et se précipitèrent sur l'autre voie.

Malheureusement, l'express de Nashua, qui venaient de quitter Lowell, arrivait au même instant en sens inverse.

Le mécanicien de ce train fit tous les efforts possibles pour renverser la machine en arrêt, mais la locomotive, mais il était trop tard.

Le jeune Rosenthal fut frappé à la tête et était mort quand on le releva. Schultzman eut les jambes rompues et plusieurs blessures internes. On le ramasse sans connaissance et on le transporta à l'hôpital St Jean où l'on décéda de lui amputer les deux jambes. Il expira à 5.30 heures.

Son père, qui demeure No 123 rue Howard, était à son chevet et eut la suprême consolation de recevoir son dernier adieu, car le pauvre petit reprit connaissance quelques instants avant de mourir.

Le cadavre du jeune Rosenthal fut transporté chez U H Molloy, entre, rue Pickman et Charles H. Richardson, républicains, comme membres du comité de la charte, au nom des citoyens.

Un individu, qui a d'abord donné différents noms, et qui a été finalement enregistré sous celui de John Monahan, a été transporté hier soir à l'hôpital St Jean, la figure tout coupée. Il prétend avoir été assailli par une bande de voyous encore inconnus. Il dit qu'il vient de Lewiston, Me.

CAUSE INTERESSANTE

Une Femme Riche de Dracut en Cour

En cour des preuves, hier, une cause des plus intéressantes a été appelée. Il s'agissait de faire interdire Mme Amanda Moore et lui faire nommer un curateur; les selectmen de Dracut étaient les demandeurs.

MM. J. F. Owens et J. H. Morrison occupaient pour la poursuite et MM. D. J. Donahue et J. H. Wilson pour la défenderesse.

Celle-ci est évaluée à $60,000, étant une des héritières de la fameuse succession Moore.

Plusieurs témoins ont été entendus

Pour la défense, MM. Meigers et Boyle, deux employés sur les tramways, ont déposé qu'ils n'avaient jamais vu Mme Moore sous l'influence de la boisson et qu'ils n'avaient jamais vu de boisson portée à sa maison.

M. Eaton, un selectman de Dracut, dit qu'il avait souvent vu Mme Moore saoule et de la boisson portée chez elle. Il avait aussi vu plusieurs des gens qui allaient la voir sous l'influence de la boisson.

L'avocat Donahue l'interrompit à ce point en disant: «Cela ne veut rien dire, moi-même j'ai été à des places où il me fallait, après la veillée, porter d'autres invités chez eux sur mes épaules, mais je n'étais pas saoul moi-même."

L'avocat Morrison marmotait quelque chose, M. Donahue continua: "Oui, c'est vrai, et vous en étiez un de ceux-là."

Le juge rappela M. Donahue à l'ordre et la cause se continua.

Elle a été ajournée au 21 septembre.

Essayez une boîte de Cascarts de 10, le meilleur regulateur jamais-fait pour le foie et les boyaux.

ROBES EN FEU.

Incendie chez Courville & Lagasse.

Vers les 8.30 heures, hier soir, l'officier Duncan découvrit, en passant devant le magasin de Courville et Lagassé, rue Merrimack, qu'un des mannequins était en feu. Il sonna aussitôt l'alarme de l'avertisseur 113.

Les pompiers furent bientôt sur les lieux et n'eurent pas grand peine à éteindre les flammes qui ne s'étaient communiquées qu'à quelques robes confectionnées.

Les dommages ne seront pas considérables, étant limités à ce que la fumée en a causé.

On croit que le mannequin a pris feu d'une lampé placée tout près.

La bâtisse était assurée par la maison H. C. Church & Sons.

CONFERENCE SUR PARIS

Au Festival de l'Association Catholique.

Le comité d'organisation du festival des 4 et 5 août prochain de l'Association Catholique s'est réuni, hier soir, dans ses salles pour confirmer les préparatifs de cette grande fête et s'entendre sur tous les détails.

Tous les membres étaient présents sous la présidence de M. Joseph Choquette.

On a fixé le prix des billets d'entrée à la salle Huntington, pour les deux soirs de la fête, à 25c et 15c par soir.

Un concours des plus animés a été organisé parmi les membres de l'Association Catholique.

Il y aura six tables différentes qui seront présidées comme suit:

Rafraichissements, M. J. H. Choquette et Delle Ofédie Jean; Fantaisie, M. Henri Barry et Delle Délia Barry; Bonbons, M. Wilbrun Lajoie et Delle Angélina Côté; Fleurs, M. T. J. Goyette et Delle A. Crépeau; Bureau de Poste, M. Charles Bonin et Delle Marie-Anne Caron; Liqueurs, M. Joseph Gagnon.

Des assistantes ont été invitées pour tous les départements, mais la liste étant encore incomplète, les noms ne seront publiés que plus tard.

M. J. E. Lambert, ex-président de l'Association Catholique, a été chargé de préparer une série de tableaux vivants pour la circonstance.

Tous les membres du comité se sont chargés de préparer le programme officiel de ce festival et ça marche rondement.

Hier soir, M. T. J. Goyette, président de l'Association, a offert ses services pour donner, les deux soirs, une conférence sur Paris, dans la salle de réception des Dames. Il aura un plan de la grande capitale française et donnera à ceux qui voudront l'entendre des explications sur les principales places publiques, monuments, musées, etc.

M. Goyette a visité lui-même le grand Paris et il y a vécu assez longtemps pour en connaître de visu les détails les plus intéressants.

Il n'y a aucun doute que ce sera le clou de la fête et qu'il y aura foule à ces conférences.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Héritage de Jean Sequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

GAIS FILOULOUS.

Ils s'Assemblent a Willow Dale.

L'heureux club des Filoulous a tenu son assemblée irrégulière à Willow Dale, hier soir, dans son jol cottage d'été qu'il a loué sur les rives enchanteresses du lac Mascupic.

Tous les membres étaient plus ou moins présents sous la présidence de M. H. I. Loiselle, M. Philorum Branchaud aggissant comme secrétaire On nous a défendu de publier les minutes de cette assemblée, vu qu'il y en avait trop—plus de 180 bien comptées.

On a sacrifié à Germanicus en pleins nuages de tabac odoriférant et la soirée a été des plus plaisantes.

A quand la prochaine?

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Georgiana Denault est revenue, dimanche, de Nantucket Beach où elle a passé ses vacances.

M. Eugène M. Geoffroy, employé à la Merrimack Clothing Co., est allé passer ses vacances avec sa petite famille au Lac Nagog, Mass.

Mme Grégoire, mère des MM.Grégoire, accompagne son fils, M. P. L. Grégoire, dans sa promenade au pays natal.

M. le Dr Rodrigue Mignault, de Montréal, est en ville. Il a décidé de venir passer trois mois à Lowell où il est si bien connu et apprécié. Son associé, le Dr Desjardins, le remplace, en son absence, dans la métropole canadienne. Nous avons eu le plaisir de serrer la main à notre ex-concitoyen, ce matin.

Deces.

CHAMPAGNE.—En cette ville, hier, Marie-Rose-Délima, enfant d'Oscar et de Marie-Rose Champagne, au No 534 rue Middlesex, à l'âge de 18 jours.

Jos. Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lundonnet par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 5 rue Prescott.

Propriétaire et Serre à Broadway, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapaime,
Le seul fleuriste Canadien.
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.
M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.
Tout pour enterrement de grandes personnes, $3,50; enterrements d'enfants, $2,00; Cercueil blanc pour enterrement d'enfants, $5,00.
☞ Remarquez que ce Cercueil est pourvu de Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.
M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Grandes Occasions
Dans les Chapeaux !
CETTE SEMAINE.
Tout doit partir à n'importe quel prix.
Nous avons 500 Chapeaux et Bonnets garnis dont nous devons nous débarrasser.
☞ Liberal escompte pour tout ouvrage sur commande.
Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.
Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employées de langues françaises:
Melles Albina et Mérilda Brault

Magasin de Spécialités
DE
Chris Holmes,
124-126 rue Merrimack.
Vente de Dégagement Mi-été !
Costumes de Bain
Une flanelle bleue marine, garnie de tresses en tresses blanc; faite pour être vendue $2, pour cette semaine, $1.00.
COSTUMES DE VILLE
CASHMIRE d'Halifax Rhée et Hiscor très riches, devraient se vendre $12 50 à $15, échantillons, pour cette semaine, $8.98.
CORSAGES
Un assortiment varié, vingt à dix-sept valeurs
1 lot, avec collets à jour, 25c
1 lot de Corsages en Percaline, superbe, collets à jour, 39c, valeur $1.00
1 lot de Jupes en satin moiré de $12.98, pour de vente $5.90
1 lot de Jupes en Soie fleurie de $10, prix de vente, $5.00
CORSAGES—1 lot de 1 Jtes Collerettes en Satin moiré Moiré, garnies en dentelle et en Ruches, 98c
1 lot de jolies Collerettes en Drap de $7 90, prix de vente, $2 75
1 lot de Collerettes en Soie de $10, prix de vente, $4 98
1 lot de Collerettes noires de $15, pour dames âgées, prix de vente, $7.50
1 lot de Corsages élégants de $1 50, prix de vente, 50c
1 lot de Corsages de $2, matériel, fini et ajustement à la perfection, prix de vente, 98c
1 lot de Corsages en Soie de $5, prix de vente, $2 98
1 lot de Corsages en Soie de $7 50, moiré noir $3 98
1 lot de Corsages de $10 et $12 50, pour $4 98
JUPES—Jupes en Tulle, 4 yge de lour, 59c
1 lot de Jupes en satin à carreaux noirs et blancs, valant $5, prix de vente, 98c
1 lot de jolies Jupes en Brilliantine noire Henri, 98c
1 lot de Jupes en Brilliantine d. couleur, de $7 50, prix de vente, $3 98
1 lot de Jupes tout laine carmoutine, de $4 50, prix de vente, $2 98
PEIGNOIRS—100 nouveaux à votre choix
1 lot de jolis peignoirs en linon, 49c
1 lot de $1 50, 75c — 1 lot de Peignoirs, 98c
1 lot, de Cotonnerie de 35c, toutes couleurs, 19c
1 lot de Cotons de 7c, 4 yge
1 lot de Cotons de 10c, 6 yge
MACINTOSHES et CRAVENETTES—1 lot de Mackintoshes de $5, 8 98c
1 lot de $4 50, couleur de Velours, collerette double, garnis, $2 98
1 lot de Cravenettes de $12 50, $ 8.75 00
1 lot de Cravenettes de $10 50, $ 6.75
1 lot de Cravenettes de $15, $ 10

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce de gros seulement. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.
Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.
La perfection des societes nationales ? La plus prospere des societes nationales, ayant l'encouragement du clergé?
Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son système économique, ELLE COUTE MOINS CHER ET FAIT PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.
POUR ETRE ADMIS IL FAUT
1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.
CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.
1. En se faisant examiner on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge.
De 18 à 20 ans les droits d'entree sont de $ 2.00.
De 20 à 35 ans " " 3.00.
De 35 à 40 ans " " 5.00.
De 40 à 41 ans " " 10.00.
De 41 à 42 ans " " 20.00.
De 42 à 43 ans " " 30.00.
De 43 à 44 ans " " 40.00.
De 44 à 45 ans " " 50.00.
3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de decès.
4. Mais on n'a pas de contribution de decès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûté $13 par année en tout au plus, a peu près 9 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.
CE QU'EST LA SOCIETE.
La Societe compte 15,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $153,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. sur cent.
C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée deliberante, ni de depenses inutiles, mais de l'ordre et une direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 3 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $62,000 aux veuves et $45,000 aux malades.
Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de reparties dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.
☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.
Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.
Tout membre peut disposer de quelques piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.
La succursale de Lowell etablie dernièrement compte deja 150 membres.
Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.
Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack, } Medecins
Dr J. H. Roy, 530 rue Merrimack, } Examinateurs.
Dr C. P. deJanglo, 744 rue Merrimack, En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Nouveaux Prix pour les . . . .
Bicycles Columbia.
LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.
1897 Columbias, les 1ellleurs Bicycles faits, Réduits à $75
1896 Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à $60
1897 Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à $50
HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 6, $40.—
HARTFORDS, Modèles 5 et 8 $50. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant ?
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nsp. LAPLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

La Beaute.
N'est pas dans le tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "Royal Cream," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, etc, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "Royal Cream." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

McIntyre Bazaar,
Nous venons d'acheter tout un stock plapaux des manufacturiers a 25c dollastre. Chapeaux blancs matelots, garn 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.
Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.
☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.
Employées Canadiennes—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

12e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 22 JUILLET 1897.

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

No. 106

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants: Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gonic, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridge, Oreno, Bangor, Maine et autres lieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mendiez, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

M. Wilfrid Cadoret, autrefois à l'emploi de M. Arthur Cornellier, édifice Associate, vient d'ouvrir une boutique à son compte, au No 416 rue Merrimack, où il invite ses amis à aller le voir.

Quant à acheter une machine à coudre, achetez la meilleure la New Home, de M. Hubert Denault, 28 rue Cabot, pas il est assez agent pour la célèbre manufacture de pianos et orgues de Jacob.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers fument en a cause.

On peut que le mannequin a pris feu d'une lampé placée tout près.

La bâtisse était assurée par la maison H. C. Church & Sons.

CONFERENCE SUR PARIS

Au Festival de l'Association Catholique.

Le comité d'organisation du festival des 4 et 5 août prochain de l'Association Catholique s'est réuni, hier soir, dans ses salles pour confirmer les préparatifs de cette grande fête et s'entendre sur tous les détails.

Tous les membres étaient présents sous la présidence de M. Joseph Choquette.

On a fixé le prix des billets d'entrée à la salle Huntington, pour les deux soirs de la fête, à 25c et 15c par soir.

Un concours des plus animés a été organisé parmi les membres de l'Association Catholique.

Il y aura six tables différentes qui seront présidées comme suit:

Rafraichissements, M. J. H. Choquette et Delle Ofédie Jean; Fantaisie, M. Henri Barry et Delle Délia Barry; Bonbons, M. Wilbrun Lajoie et Delle Angélina Côté; Fleurs, M. T. J. Goyette et Delle A. Crépeau; Bureau de Poste, M. Charles Bonin et Delle Marie-Anne Caron; Liqueurs, M. Joseph Gagnon.

Des assistantes ont été invitées pour tous les départements, mais la liste étant encore incomplète, les noms ne seront publiés que plus tard.

M. J. E. Lambert, ex-président de l'Association Catholique, a été chargé de préparer une série de tableaux vivants pour la circonstance.

Tous les membres du comité se sont chargés de préparer le programme officiel de ce festival et ça marche rondement.

Hier soir, M. T. J. Goyette, président de l'Association, a offert ses services pour donner, les deux soirs, une conférence sur Paris, dans la salle de réception des Dames. Il aura un plan de la grande capitale française et donnera à ceux qui voudront l'entendre des explications sur les principales places publiques, monuments, musées, etc.

M. Goyette a visité lui-même le grand Paris et il y a vécu assez longtemps pour en connaître de visu les détails les plus intéressants.

Il n'y a aucun doute que ce sera le clou de la fête et qu'il y aura foule à ces conférences.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Héritage de Jean Sequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un monologue, chroniques, un courrier du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

AFFREUSE EXPLOSION.

SEPT PERSONNES, DONT 3 FEMMES, TUEES.

La Cause de la Catastrophe n'est pas Connue.

New Haven, Ct., 22 juillet—La pire explosion depuis la fondition de la Winchester Repeating Arms Company, en cette ville, a eu lieu à l'arsenal de la compagnie, hier matin.

Six personnes ont été instantanément tuées, deux autres ont été mortellement blessées dont l'une est morte à l'hôpital, et au moins une douzaine d'autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Voici la liste des tués:

Alim Borman, célibataire, âgé de 17 ans, employé dans le département de la poudre.

Joséphine Brennan, orpheline, âgée de 18 ans, conductrice de machine.

Mde Nellie Baumeister, mariée, âgée de 16 ans, parente résidant à Brooklyn, N. Y., même emploi que la précédente.

Ida Brown, mariée, âgée de 30 ans, parents domiciliés à Détroit, Mich., même emploi que la précédente.

Theresa Connelley, célibataire, âgée de 16 ans, même emploi que la précédente.

Walter Hill, célibataire, âgé de 16 ans, dans le département de la poudre.

Edward Bardorf, conduit à l'hôpital, y est mort un peu plus tard.

L'explosion a eu lieu dans ce département appelé la chambre de chargement où 150 personnes étaient à l'ouvrage. Sur ce nombre, il y avait environ une centaine de filles et de femmes qui étaient presque toutes employées sur ce qu'on appelle des machines de chargement. Le dégagement de poudre a une capacité d'une livre de matière explosible, et dès que l'approvisionnement poudre est épuisé, un garçon vient remplir la boîte.

Il était 9 h. 30 de l'avant-midi lorsque la catastrophe s'est produite. La cause de l'explosion n'est pas parfaitement connue et ne le sera probablement jamais. Quelques-uns des employés dans la chambre de chargement prétendent que l'accident est dû au fait qu'une cartouche en train d'être chargée a été mise fausement dans la machine ou qu'une trop grande quantité de poudre a été employée.

Le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance et immédiatement une foule énorme s'est rassemblée sur le lieu du désastre. Des parties de cadavre avaient été lancées en tous sens.

Tous les médecins disponibles furent appelés pour donner des soins aux blessés qui furent transportés soit à leur domicile, soit à l'hôpital.

Les pompiers furent aussi demandés; mais le feu ne s'étant pas déclaré, leurs services ne furent pas requis.

Les pertes matérielles causées par cette explosion s'élèvent à environ $5000 sur la bâtisse et la même somme sur les machineries.

Les directeurs de la compagnie ne sont aucunement à blâmer de ce qui est arrivé, car ils avaient pris toutes les précautions possibles pour éviter les accidents.

La reprise des travaux a eu lieu aujourd'hui.

Nouvelle Cour des Forestiers d'Amerique.

Lawrence, Mass., 22 juillet.—La Cour Laurier des Forestiers d'Amérique a été organisée et inaugurée mercredi soir, dans la salle du Brechin Block. La cour s'ouvrit avec le nombre étonnant de 95 membres.

L'installation des officiers se fit avec les cérémonies d'usage et la nouvelle cour commença son existence avec la perspective la plus brillante et la plus encourageante d'un avenir prospère et glorieux. Toutes les cours des Forestiers de cette ville étaient représentées à cette assemblée et plusieurs délégués des cours de Lowell et de Haverhill rehausaient l'importance de la réunion par leur présence.

Les officiers suivant furent installés:

C. H., Dr E. C. Roussel; P. C. H., E. Duchesne; S. C. R., Joseph Morin; F. S., David Daigle; A. S., Hormisdas Girard; trésorier, Pierre Audet; S. W., A. Paquette; J. W., S. B., Julien Rancourt; J. B., J. Levasseur. Syndics, Octave Pepin, F. X. Beaulieu, J. Langlois. Médecin examinateur, Dr Janson LaPalme.

Ces officiers furent installés par le Député Chef Ranger Chas. Corveler de la Cour Lafayette.

Après l'installation il y eut du chant et de la musique par des membres des cours locales et étrangères, ainsi que de magnifiques discours. Le Dr M. F. Sullivan parla avec beaucoup d'éloquence sur les devoirs des Forestiers envers le pays et les confrères, et ses remarques furent longtemps applaudies. Plusieurs autres discours furent faits par les dignitaires des cours étrangères, tous remplis de bons mots envers la Société et les membres et fort goutés des auditeurs.

La naissance de la cour Laurier est certainement des plus heureuses, et nous espérons qu'elle est les prémisses d'une vie longue et fructueuse. Parmi les visiteurs distingués nous avons remarqué MM. J. S. Gallagher, de Lowell; les Chefs Ranger, J. F. Burke, de la Cour Mayflower; J. W. Guilfoy, de la Cour Montgomery; Eds. Kelley, de la cour Essex; Thos. Andrews, de la Cour Pacific et J. J. Morton, de la cour Columbia.

Nous souhaitons grand succès a la nouv. le Cour.

Deces.

Hier est décédée au No 31 rue Chelmsford, Madame Rosie Ducharme, épouse de Joseph Roch, à l'âge de 59 ans, 5 mois et trois jours. Madame Roch est tombée malade hier matin, et a expiré à onze heures et demie de l'avant-midi.

Les funérailles auront lieu demain. Un service solennel sera chanté à huit heures à l'église Saint Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

DROUIN—Harry, enfant de Joseph et Alina Drouin, décédé ce matin au No. 588 rue Merrimack, à l'âge de 3 mois, 15 jours.

Enterrement à 2 heures demain après-midi.

Ses funérailles seront sous la direction de M. Amédée Archambault.

DESROSIERS—Marie-Angélina, enfant d'Auguste et de Victoria Desrosiers, est décédée ce matin, à l'âge d'un an et deux mois, au No. 39 Bibeault Block, rue Perkins.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lundonnet par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 5 rue Prescott.

Propriétaire et Serre à Broadway, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez
Charles Lapaime,
Le seul fleuriste Canadien.
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Resume des Depeches

LE SUPERIEUR DES ECOLES CHRETIENNES—M. Pierre Chevreau, supérieur des frères des écoles chrétiennes, vient de mourir à Paris.

SERA PAS CARDINAL—On dit dans certains cercles religieux du Canada que Mgr Bruchési sera fait cardinal à la mort de Son Eminence le cardinal Taschereau.

UN APPEL—M. l'abbé Poulin, curé d'Iron Mountain, fait appel aux Canadiens des Etats-Unis, pour le maintien d'une église de langue française dans ce village du Michigan.

ENCORE UN SYNDICAT—Le "Journal" de New York, croit avoir découvert que les fabricants de coffres-forts américains vont se former en syndicat avec un capital de $3,500,000.

LE VOTE SUR LE TARIF—Quand le Sénat de Washington s'est ajourné, hier, l'entente avait eu lieu que le vote sur le rapport du comité de conférence serait donné pas plus tard que vendredi.

UN CYCLONE EN FRANCE—Une dépêche de Bourges, capitale du département du Cher, à 144 milles au sud de Paris, mande que la partie nord-ouest de ce département a été dévastée par un cyclone.

M. MCKINLEY COMME ARBITRE—Le conseil de Pittsburg a demandé à M. McKinley, au nom des mineurs en grève, qu'il soit l'arbitre du présent différend. Notre président, qui est droit et juste, ferait un excellent juge. On attend sa réponse d'un jour à l'autre.

ENCORE UNE MORT.—M. François-Xavier Tapin, ancien marchand et l'un des plus vieux citoyens de Trois-Rivières, vient de mourir subitement pendant la nuit. La veille, il s'était rendu à l'église et à son retour s'était plaint de douleurs à l'estomac qu'il attribua à la fatigue. Il était âgé de 75 ans.

Il laisse deux fils, M. l'abbé Auguste Tapin, récemment nommé au vicariat de Ste Flore et M. Eugène, étudiant, ainsi que 5 filles dont deux religieuses, Sœur St François Xavier, dame Ursuline et Sœur St Antoine de Padoue, Carmélite. Mlles Rachel, Marie-Louise et Jeanne Tapin.

LES COMMOTIONS DE HAVERHILL—Depuis un an, les salaires des cordonniers, à Haverhill (Massachusetts), ont été baissés sensiblement; mais il n'y a pas encore l'apparence d'une grève.

Les ouvriers se rappellent sans doute leurs démêlé passés avec les manufacturiers, et la misère dans laquelle ils furent plongés par une grève générale.

Les manufacturiers de Haverhill disent qu'ils augmenteront les gages de leurs ouvriers aussitôt que le marché deviendra meilleur.

LA GRÈVE DES MINEURS.—La commission d'arbitrage est à l'œuvre dans les districts miniers pour régler le différend qui existe entre les mineurs et leurs patrons; elle espère y réussir avant longtemps. En attendant, la misère est gr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 22 Juillet 1897.

Beschereile dit au mot nation : "**Agrégation d'hommes qui ont une origine commune : ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de plusieurs peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage.**"

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national, nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. On peut très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

Un Bel Echantillon.

Nous avons promis à nos lecteurs de leur faire connaître la manière de discuter de l'*Indépendant* en reproduisant l'un de ses articles *in extenso*. Nous nous exécutons. Ce qui suit s'adresse à l'un de nos confrères du Rhode Island qui a publié sur la question nationale plusieurs excellents articles, tous longs, tous documentés.

L'*Indépendant* se borne à en extraire quelques lignes isolées, ne donnant pas la moindre idée de l'article.

"Le plus violent de nos adversaires, commence l'*Indépendant*, dans la discussion que nous soutenons au sujet de la fête nationale des Canadiens naturalisés, publiait dans son édition de vendredi dernier un long article dont nous extrayons l'alinéa suivant :

"Conférences de la presse américaine haut les cœurs et courage dans l'entreprise. Laissons de côté les considérations inopportunes, les hésitations transparentes et les frayeurs enfantines. Seconons nos langes et montrons que nous sommes à l'état viril."

"La dernière phrase du terrible foudre de guerre mérite d'être encadrée.

"Secouons nos langes," dit-il.

"Ah ! il a des langes ! Nous nous en doutions bien un peu ; mais nous ne croyions pas qu'il fût assez naïf pour l'avouer publiquement !

"Il a aussi des *frayeurs enfantines*.

"C'est à ne pas s'y tromper, que diable !

"On peut donc en conclure qu'il n'a pas encore atteint l'âge de raison, ce qui, du reste, est beaucoup plus facile à trouver que la pierre philosophale !

"Le rachitisme mioche peut secouer ses langes, si cela vous fait plaisir ; mais, pour l'amour de ses vrares lecteurs,"—comme on disait au bon vieux temps,—nous le prions de ne pas "montrer qu'il est à l'état viril."

"Ce serait par trop *shocking !...*

"Voilà pourtant l'un des bretteurs qui se permettent de nous chicaner sur une question dont ils ne connaissent pas le premier mot.

"Et nous ajouterons pour sa gloire personnelle qu'il est le plus futé de son parti.

"*Ab uno disce omnes!*"

Pas l'ombre d'un raisonnement. Rien que des sottises.

Et l'*Indépendant* se prétendra un journal sérieux !

Il n'en impose qu'aux gobe-mouches.

Les Acadiens veulent célébrer pompeusement leur fête *nationale*, le 15 août prochain. Le *Moniteur Acadien* dit à ce sujet :

"Dans toutes les paroisses acadiennes des trois provinces maritimes à partir du Nouveau-Brunswick jusqu'à l'extrémité de l'Ile du Cap Breton, il devrait y avoir, ce nous semble, une célébration d'un genre ou d'un autre. Que partout l'on réunisse et que l'on constitue des comités spéciaux dont le but aspira soit d'organiser une fête quelconque le 15 août.

"Ainsi, il serait possible de faire célébrer, ce jour, une messe solennelle à l'église paroissiale ; que le côté religieux soit dégagé par des plus marquants de notre fête nationale. On n'est pas véritablement enfant de l'Acadie sans être catholique pratiquant.

"Ainsi encore, il y aurait moyen, dans les plus grands centres ruraux, de donner un banquet où, oubliant toutes nos divisions intestines, l'on se réunirait à la même table pour fêter le jour de la nation. On pourrait aussi s'assembler pour écouter une conférence ou des discours sur des sujets patriotiques, se rattachant à notre histoire et à notre peuple. Il y a cent manières de célébrer la fête nationale.

"Et il est de toute nécessité—nos intérêts religieux et nationaux l'exigent—que nous observions notre fête nationale. Plus nous l'observerons dignement, plus nous aurons de force et d'influence comme peuple distinct."

Qu'est-ce que l'*Indépendant* va dire?

Les différentes colonies britanniques qui se sont établies sur le continent australien, suivant l'exemple et profitant de l'expérience de la Confédération canadienne, cherchent, à leur tour, à devenir une nation, comme l'a si heureusement dit sir Wilfrid Laurier, à Londres, et ont jeté les bases d'un projet de fédération qui va être soumis au Parlement Britannique, après avoir été ratifié par les parlements de chaque colonie.

Ce projet de loi a été élaboré par une convention qui a siégé à Sainte-Adélaïde, du 22 mars au 23 avril.

Cinq colonies étaient représentées dans cette assemblée : la Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, l'Australie du Sud, l'Australie de l'Ouest et la Tasmanie ; celle de Queensland, laissé espérer qu'elle donnera son adhésion quand tout cera terminé ; pour le moment elle se tient à l'écart.

Les Pilules Rouges du Dr. Colcure, pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

EVERYBODY SAYS SO.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, to be speedily and positively effective in liver and bowel complaints, sick headache, sour stomach, dispel colds, sore throat, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of U. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Droit et Devoir

Ce que l'*Indépendant*, de Fall River, paraît redouter le plus, dans l'âpre campagne qu'il poursuit pour abolir ou modifier la fête nationale St Jean-Baptiste, aux Etats-Unis, c'est que la survivance de la nationalité canadienne-française ne nuise à l'homogénéité de la nation américaine.

Mais notre confrère, si scrupuleusement jaloux des prérogatives de l'Oncle Sam, ne sait-il pas que la Suisse, avec ses trois nationalités différentes, française, allemande et italienne, n'en est pas moins homogène ; de même la Belgique, avec deux nationalités co-existantes, la française et la flamande ?

Sans lui parler de la Confédération canadienne, où les nationalités française, anglaise et irlandaise ne forment aussi qu'une seule nation, attirons son attention sur son propre pays d'adoption. Les efforts qu'il fait pour provoquer l'effacement total ou parfiel de la nationalité canadienne-française, du moins dans l'une de ses plus vitales manifestations, n'empêcheront pas qu'il y ait encore aux Etats-Unis, pour très longtemps sinon pour toujours, une nationalité irlandaise, une nationalité anglaise et écossaise, une nationalité allemande, une nationalité nègre (!) et même une nationalité, disparaissant graduellement, celle-là, américaine proprement dite (yankee), etc.

La grande république voisine, champ librement ouvert à l'activité de tous, constitue aujourd'hui une espèce de phalanstère où se sont rencontrés des représentants de diverses familles de la race humaine, accepta nt d'y former temporairement un seul peuple, une nation, mais maintenant conservant à une absence irrémédiable de la parfaite homogénéité nationale.

Si de tous ces fragments de race un seul parait appelé, grâce aux conditions spéciales de son existence en Amérique, à une survivance homogène, à une vie propre, c'est bien celui qui se glorifie de la nationalité française et qui compte aujourd'hui trois à quatre millions de sujets dans l'Amérique septentrionale.

Pourquoi, dans un entraînement de zèle néfaste, mal calculé dans ses effets autant que peu justifié dans ses efforts l'*Indépendant* chercherait-il à contrecarrer, sur ce point, les desseins de la Providence ?

Le confrère de Fall River trouve une raison d'abandonner la célébration publique de la fête nationale St Jean-Baptiste dans le fait que nos compatriotes canadiens-français des deux côtés de la frontière ne sont pas véritablement enfant de leur pays d'origine et qu'ils ne sont pas catholiques pratiquants.

"Ainsi encore, il y aurait moyen, dans les plus grands centres ruraux, de donner un banquet où, oubliant toutes nos divisions intestines, l'on se réunirait à la même table pour fêter

ANISA.

REMÈDE CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Est employé avec le plus grand succès contre les Tranchées ou Colique, Insomnies, Toux, Coqueluche, Adenite Nerveuse, Fièvre, etc.

Dentition sans Douleur.

Administré à propos, ANISA prévient et guérit les **Convulsions**, qui emportent tous les ans un si grand nombre, siège exclusivement dans les intestins. Toujours enfants leur donnant mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours en pleurant.

L'**Anisa** diffère des autres sirops calmants en ce qu'il ne contient pas d'ingrédients susceptibles de nuire à l'enfant. Il procure un sommeil doux et réparateur et jamais l'enfant se réveille en pleurant.

Il devrait être employé de préférence à tout autre à cause de son goût agréable et certaine, son goût agréable et sûrement inoffensif, il est recommandé pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique.

De toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que les Vers, qui, si on ne les combat pas à temps, sont qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils remontent dans l'estomac. Beaucoup de maladies chez les enfants paraissent être primitives et les mères consultent une foule de remèdes sans se douter que ce sont les vers dont ils souffrent. Le Turpina vous fera choisir utile en énumérant ici ces principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Dentiers du ventre, diarrhée en constipation alternativement, soif ardente, l'appétit est des plus variés, l'haleine est fétide, le teint pâle, la fièvre saprétique avec des rêves pénibles, le nez se ronge, rougeur des yeux, frottement des dents du nez, l'on se gratte, l'on se mordre, en sursaut, grince des dents, tous ptiche, convulsions, etc.

Turpina ne manque jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes. Il ne lui n'y a pas de vers il agit comme tonique en purgeant et nétoyant les intestins.

Prix 35 cents la grande bouteille.

ALL DRUGGISTS SELL CURE CONSTIPATION Dr. Andy Catharticus REDUCE THE LIVER 25 & 50 ¢

ASSOLUTELY GUARANTEED. Every dollar paid back if not satisfactory. Sample free. Address Dr. Andy Catharticus, Chicago, Ill.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi, 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de premiere classe du genre qui peut aller et vis visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

A VENDRE.—A vendre, deux bons chevaux de trait, pesant 2,800 livres chacun, âgés de 6 et 7 ans, bons pour tout ouvrage, plus un bon cheval de 1,100 livres, âgé de 4 ans, bon pour tout ouvrage. Tous trois sont bons chevaux de trait. Prix bas. Pour plus ample information, s'adresser à Jules Lamoureux, 1 Ste Rose, Lowell, Mass.

A VENDRE.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois frane. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE.—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garner.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de boissons de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est l'indication est suffisante et vous aurez certainement que vos Prix sont les plus bas de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

C. F. MALLIAN, coin rue Moore Tapis, Rideaux, etc. Lavage, vas-en-vite 3 Jolies Matinées. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons sur commande $3 en montant. Jaquettes sur commande $5 en montant. ☞ Demandez un échantillon de notre pâte de savon. Rien de plus pur. Rien de plus propre. Rien de plus parfait. Essayez-nous. Nous ne pouvons pas vous en donner plus pour votre argent. Nous ne pouvons pas vous en donner moins pour votre argent. Nous ne pouvons pas vous en donner autant pour votre argent. Nous ne pouvons pas vous en donner autant pour votre argent. Nous ne pouvons pas vous en donner autant

JOYEUSE JOURNEE.

Huitieme Banquet Annuel de Chalifoux

AUX PETITS VENDEURS DE JOURNAUX.

Scene Animee a Mountain Rock Grove.

La fête si longtemps et si impatiemment attendue par les cinq à six cents petits vendeurs de journaux de la ville a enfin eu lieu.

Ce banquet et pique-nique annuel, organisé il y a déjà huit ans par M. J. L. Chalifoux, propriétaire du Grand Magasin de la rue Central, gagne de la vogue d'année en année.

Plusieurs se rappellent la première excursion en 1889 quand un seul char, alors traîné par des chevaux, suffit à transporter les jeunes participants.

Ce matin, il y avait six chars remplis de joyeux excursionnistes et leur nombre dépassait certainement le demi-mille.

Vers les 7.30 heures, toute cette bande rieuse et éveillée, qui s'était réunie à la gare du Boston & Maine, se mit en rangs et défila, fanfare en tête, par les rues Central, Merrimack, John et Paige, où les chars l'attendaient.

La fanfare Mirault, engagée par M. Chalifoux pour la fête, se mit sur les sièges de devant du premier char où prit aussi place le grand ami des vendeurs de journaux, M. Chalifoux lui-même.

On ne peut que difficilement se faire une idée de la chaude réception que les excursionnistes firent à M. Chalifoux à son arrivée sur les lieux. Dans chacun des chars, un des gamins criait : *"Who's the matter with J. L. Chalifoux?* et tous de s'écrier avec un enthousiasme réel : *"He's all right."* Puis : *"Who's all right?* et le chorus : *Why! J. L. Chalifoux!*

A 8 heures, le premier char partit, suivi bientôt de près par les cinq autres, aux joyeux accords d'une marche populaire.

Tout le long de la route, ce ne fut que cris de joie, chants sur des airs connus, hourras et rires éclatants.

On descendit des chars à Mountain Rock d'où, en deux bandes différentes, ils s'embarquèrent à bord du vapeur pour faire le tour du lac. Avant de monter à bord, tous prirent un ou plusieurs verres d'excellente limonade à la glace qu'on leur servit à profusion.

Le vapeur fit deux fois le tour du lac.

Tout le long de la promenade, les enfants chantèrent les airs populaires sous la direction de M. Octavien O'Heir qui ne s'est pas ménagé pour rendre l'excursion aussi agréable que possible.

En débarquant, tous se rendirent sur le terrain du base ball où les sports devaient avoir lieu.

On commença par une partie de base ball entre un neuf composé des porteurs du *Sun* et un des vendeurs du *News*.

Ils étaient composés comme suit:

Sun: Kearns, p.; Townsend, c; Cummings, 1b.; Shea, 2 b.; Perkins, 3 b.; Golden, ss.; Donohoe, r. f; Reagan, l. f.; Lord, c. f.

News: Murray, p.; Manning, 1 b.; Maloney, c. f.; Mahoney, c.; Cahill, r. f.; Sands, 2 b.; Donohue, 3 b.; Gorman, l. f.; Malony, ss.

Les gens du *Sun* ont gagné, 6 à 5, en quatre innings.

La pluie vint mettre fin à la partie en même temps qu'au reste du programme. Les jeunes garçons se réfugièrent d'abord sous le pavillon, espérant que, comme l'an passé, ce ne serait qu'une ondée. Mais, la pluie continuant avec une monotonie désespérante, ils se mirent à quitter par groupes leur abri pour aller sur le terrain visiter les animaux du Zoo. Chacun s'en donna à qui mieux mieux jusqu'à l'heure du dîner.

Dans la grande salle de danse, on avait disposé cinq rangées de tables, contenant 484 couverts, mais comme ce nombre était insuffisant, on plaça une autre rangée en dehors, le long des galeries.

La fanfare Mirault joua plusieurs morceaux entraînants qui furent bien goûtés.

Enfin à 12.10, le signal impatiemment attendu fut donné, les portes ouvertes toutes grandes et les jeunes convives se précipitèrent dans la salle comme une avalanche.

Le menu se composait d'un potage aux moules, des haricots rôtis, des sandwiches, des pains mollets, des biscuits au soda et de la crème glacée pour dessert.

Inutile de dire que les fourchettes ont fonctionné avec un entrain et une rapidité dignes d'éloges.

Le spectacle en valait la peine et faisait du bien au spectateur le plus désintéressé.

M. Chalifoux présidait à ce festin et il était facile de voir qu'il goûtait autant, sinon plus, de plaisir qu'aucun des jeunes convives. Le service a été fait M. Golden et a été parfait sous tous rapports.

Après le dîner, le programme des sports fut exécuté et à 2 heures, les excursionnistes s'en revenaient enchantés de leur journée de campagne.

Il va sans dire que pour un aussi long temps à venir, M. J. L. Chalifoux est le marchand le plus populaire chez cette classe jeune et intelligente qui distribue tous les jours les nouvelles au public qui lit les journaux.

Nous félicitons cordialement notre compatriote du nouveau succès que vient d'obtenir son œuvre de douce et agréable charité.

Après tout le titre d'ami de l'enfance en vaut bien d'autres et est cent fois supérieur à tout le sirage anglais ou titre de noblesse féraudgère.

L'artiste Lamproa était sur le terrain et a pris les portraits en groupe. MM. William Chaloux et Edward Melvin assistaient M. O'Heir dans ses fonctions de surveillant des excursionnistes.

Plusieurs jolis prix, très utiles ont été donnés aux vainqueurs dans les divers concours.

Notes Locales.

Le Bureau de l'Eau se réunit ce soir.

Le comité des ordonnances n'a pas siégé, hier soir, faute de quorum.

Les clubs de Billerica et de la U. S. Bunting Co. joueront une partie de cricket, samedi prochain, à 2 heures, sur la commune Sud.

M. Marshall, qui agit comme surintendant des communes, a fait placer de nouvelles planches pour les voitures de base ball sur la commune Sud.

Le greffier de la cité est à préparer la liste alphabétique des propriétaires de chiens qui n'ont pas pris de licences pour la passer au surintendant Davis.

Nos lecteurs trouveront sur notre page deux nouvelles récentes, l'une concernant la découverte de l'or à Alaska et l'autre relatant le lynch d'un dentiste.

L'association des Epiciers et Bouchers a eu, hier, son excursion annuelle à Nantasket Beach. Les excursionnistes étaient au nombre d'environ deux cents.

Le surintendant Bray annonce aujourd'hui demandant des soumissions pour la construction des fondations des écoles nouvelles Varnum et de Pawtucketville.

Maintenant que le département de la voirie a décidé de macadamiser la rue Rogers, le surintendant veut élargir le haut de cette rue à 50 pieds sur une distance de 1200.

Il paraîtrait que l'évêchin Gouard et d'autres membres du comité des comptes civiques veulent faire une enquête au sujet du banquet du 3 juillet dernier à Lakeview.

Une centaine d'enfants ont eu une jolie excursion, hier, à Chelmsford Centre en chars électriques, sous le patronage du Warren Cercle de l'église Central Baptist, de Chelmsford.

A Willow Dale, hier, les épiciers et bouchers, qui n'ont pu aller à l'excursion de Nantasket, ont passé une agréable journée de vacance. Au base ball les épiciers ont batta les bouchers 8 à 5.

Hier après-midi, un nommé Michael Casey, un jeune homme, a été convaincu en cour de police de vente illégale de liqueurs enivrantes et de voies de faits sur un Grec du nom de Thomas Demakis, qui l'avait livré à la police. Il a été condamné à trois mois de prison pour la première offense et à deux mois pour l'autre.

L'alarme sonnée à 3.23 p. m., hier, de l'avertisseur 72, appelait les pompiers sur la rue Middlesex où le feu s'était déclaré dans l'usine de M. F. Calvert. On croit que le feu a été causé par une étincelle de la cheminée de la forderie. Dommages légers. Church & Son avaient garanti l'assurance.

Le surintendant Fowler a examiné les égouts défectueux de Pawtucketville et rapporte que les dommages causés par la récente inondation ne sont pas aussi considérables qu'on l'avait d'abord cru. Il n'y a qu'environ 1000 briques qui ont été dépalées sur une longueur de douze pieds.

CAROLINE TURNER,

ELLE POURSUIT SON AMANT, ENOCH GERRISH

Pour Rupture de Promesse de Mariage.

Les journaux américains donnent de longs détails sur la poursuite pour rupture de promesse de mariage intentée à Enoch Gerrish, constable et collecteur de cette ville, par Mde Caroline Turner de Lowell, qui réclama la jolis somme de $15,000.

Une saisie a été pratiquée pour cette somme sur les propriétés de M. Gerrish qui est un homme en moyens

Ce retentissant procès aura lieu pendant le terme judiciaire de septembre.

La plaignante est l'épouse divorcée de John Turner. Ce divorce a été accordé il y a des années pour cause de désertion, et Mde Turner porte depuis son nom de fille. Née dans la province de Québec il y a une trentaine d'années et ayant puisé son éducation dans un couvent de son pays natal, Mde Turner vint demeurer avec ses parents à St Albans, Vt., puis en cette ville. Elle a un frère qui a été trois fois maire de la Patrie, petit village de la province de Québec; il est à présent en train de servir son troisième terme; deux de ses sœurs demeurent à Scranton, Penn., et une troisième est l'épouse d'un propriétaire d'hôtel bien connu de cette ville.

Après la séparation, Mde Turner apprit le commerce des modes; elle a aussi été employée pendant quelque temps dans la manufacture Lawrence.

Mde Turner est une personne élancée, à chevelure et à yeux très noirs; elle a toutes les grâces et le chic de la Française, et sait s'habiller avec un goût parfait.

Son avocat est l'ex-représentant J. W. McEvoy. Ses amis disent que pendant 13 ans Enoch Gerrish lui fit la cour, qu'ils se rencontraient chaque jour et qu'elle fit quatre fois des préparatifs pour son mariage qui aurait toujours été remis à plus tard par Gerrish.

Des lettres d'une nature affectueuse seront, paraît-il, produites pendant le procès. Mde Turner aurait été reçue maintes fois par les membres de la famille Gerrish et aurait même pris le dîner à leur résidence d'Été à Turpina détruit les yeux et les enfants et les adultes.

LE DEFI EST ACCEPTE

Mais la Course Devra Avoir Lieu a Lowell.

M. J. T. Fontaine, le propriétaire de la jument Mabel B, auquel M. F. L. Richard a lancé un défi dans les colonnes de L'ETOILE mardi le 20 courant, nous a prié d'insérer la correspondance qui suit :

J'ai la avec un vif sentiment de plaisir le défi que M. F. L. Richard m'a lancé dans les colonnes de L'ETOILE mardi dernier.

Je suis tout disposé à l'accepter sous certaines réserves que j'indiquerai ci-après :

Je tiens d'abord à déclarer que je n'ai jamais vu le premier contrat que M. Richard prétend m'avoir montré et par conséquent, on ne saurait être surpris de ce que je ne l'aie pas signé.

Depuis la course du 5 juillet entre ma jument, *Mabel B.* et celle de M. Richard, *Trône*, sur le terrain de l'exposition quand la mienne a gagné en deux épreuves consécutives, M. A. L. Barker, qui mène ma jument, a dit et répété qu'il serait prêt à recommencer n'importe quel jour de ce mois.

M. Richard s'était plaint dans le temps que sa jument avait été mal ferrée et il attribuait à ce point sa défaite. Elle devait être mieux dans les dix jours; elle doit l'être aujourd'hui. Pour faire plaisir à M. Richard et donner satisfaction au public, je suis prêt à accorder une semaine de plus et j'étendrai la limite déjà mentionnée jusqu'à la fin de la première semaine d'août prochain.

Mais je voudrais que la course eût lieu sur le même terrain où nos deux bêtes ont déjà trotté le 21 juin quand *Trône* a gagné et le 5 juillet quand *Mabel B* a vaillamment pris sa revanche. Ce sera plus satisfaisant, je crois, pour nos amis respectifs qui aimeraient être témoins de cette course.

Je suis encore bien moins sport que mon ami, car ma jument reste à Lowell où je m'en sers pour mes courses quotidiennes, tandis que la jument de M. Richard est actuellement à Mystic Park où on l'entraîne savamment.

Je trouve pour le moins étrange que M. Richard ait préféré déposer ses $150 entre les mains du *sporting editor* du *News*, car il n'en manque pas de *sporting editors* à L'ETOILE, et vu que les parties intéressées sont canadiennes et que les propriétaires de l'ETOILE sont pour le moins aussi solvables et responsables que ceux du *News*, je ne vois pas pourquoi l'argent à déposer ne serait pas confié à eux de préférence aux étrangers. J'ai mon atelier au No 475 rue Merrimack où l'on me trouvera d'ici au 27 juillet courant en tout temps disposé à signer un contrat pour faire courir ces deux juments, pour une bourse de $500, sur le terrain de l'exposition, à Lowell, n'importe quel jour d'ici à la fin de la première semaine du mois d'août, demain si l'on veut.

J. T. FONTAINE.

Essayez une bolte de Cascarts de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour vos chaises, plumes, spring bed, matelas, feuilles de bois dur, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire. juo

LA SANTE EN JUIN.

Rapport Mensuel du Bureau de Sante

Le Bureau de Santé vient de publier son rapport officiel pour le mois de juin dernier.

Ce rapport indique une amélioration remarquable sur le mois correspondant de l'année précédente : il n'y a eu que 125 décès contre 131 en juin 1896.

Des 125 décédés, il y a eu 63 femmes et 62 hommes.

Trente-huit avaient moins de 5 ans.

Les enterrements ont été faits comme suit : cimetière catholique, 18; Edson, 25; Lowell, 8; autres, 1; transportés en dehors de la ville 43. Ce dernier chiffre qui paraît plus élevé est dû au fait que le cimetière canadien est au delà de la ligne à Chelmsford.

Quarante-huit sont nés à Lowell, 27 en Irlande, 30 aux Etats-Unis en dehors de la ville, 16 au Canada, 3 en Angleterre et 5 dans d'autres pays.

Par quartiers, les décès se sont répartis comme suit: 1, 9; 2, 18; 3, 12; 4, 8; 5, 8; 6, 13; 7, 24; 8, 16; 9, 9.

Coûr de Police

Neuf prisonniers ont comparu devant le juge Hadley ce matin.

Pour ivresse, Pierre Drolet a été condamné à $1 d'amende; John Oswald, Patrick Gray, James Hausbury et John J. Marphy, 63 chacun; Frank Higgins, 6 mois.

Le procès de Joseph Amyotte, accusé de vol, est remis à demain.

Michael Daningane, voles de fait sur B. W. Gount, $2 d'amende.

John Coleman, pour vente illégale de liqueurs enivrantes, paie $50 d'amende.

Coupons de Commerce.

La Cour a decide que le commerce de Coupons de commerce etait legal. Vous pouvez obtenir des Coupons pour toutes les marchandises que vous achetez en les demandant chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. 3—f.

Vente - de - Nettoyage.

Tous les lots brisés de Chaussures d'Été marqués à des prix pour vivement nettoyer le tout.

—Lisez Quelques-uns des Bargains.—

POUR HOMMES.

Balmorals en cuir patent brun, largeur 3, 4 et 5, tous points, dessus en drap.
Maintenant $2.47.

Chaussures Canvas pour Bicycles, semelles très flexibles, tous points, étaient à $2.00.
Maintenant 98cts.

Balmorals en Veau de Russie pour hommes, $3 et $4, forme pointée, points brisés.
Prix pour clore, $1.89.

Chaussures bronzes lacées pour garçons, $1.50, semelles solides, points brisés.
Pour clore, 98 cts.

Chaussures de $2.50 en cuir de Russie pour garçons, trepointe Goodyear, toutes largeurs.
Pour clore, $1 39.

POUR FEMMES.

70 paires d'Oxfords noirs et bronzes, dessus en drap et chevreau, pointes rasoir, marchandises de $2 et $2.50,
Maintenant 98 cts.

Chaussures bronzes en chevreau Vici pour femmes, dessus en drap et chevreau, pointe new coin, étaient à $3.00,
Maintenant $2.19.

Chaussures bronzes Vici pour femmes, $2.50, modes de cette saison, semelles flexibles, toutes largeurs,
Maintenant $1.69.

Chaussures boutonnées en bronze Vici pour jeunes filles, couleurs foncées, tous points valant $2.00,
Maintenant $1.19.

Chaussures bronzes Vici pour enfants, tous points, valant $1.25, maintenant 89 cts.

Cout non pris en considération. Marchandises devant partir. Amenez vos pieds pour les faire ajuster.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Grande Vente de Débarras

—Pour Juillet et Août.—

Venez voir nos prix et ce que nous offrons durant cette vente.

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

NOTES PERSONNELLES.

M. Calixte Lequin est revenu hier de Southbury Beach où il a passé quelques jours dans la famille de son beau-frère, M. Jacques Boisvert.

Mlle Lilly Murray, de Buckingham, Ont., est en promenade à Lowell chez son ancienne amie du couvent d'Ottawa, Mlle Eugénie David, fille de M. Philias David.

Naissance.

PELTIER.—En cette ville, le 20 courant, l'épouse de M. Ernest Peltier, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marie-Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Salois.

Un personnage à mine rébarbative se promène depuis quelques soirs dans les alentours du village Middlesex où ses allures étranges ont éveillé les soupçons des habitants. Il sollicite, paraît-il, les petites filles à l'accompagner sous bois leur offrant de l'argent et des bonbons à gogo. La police a été prévenue.

L'officier de police Provencher a arrêté, hier soir, un nommé Joseph Amyotte accusé d'avoir volé une montre d'un inconnu. Les deux hommes étaient assis sur les bords de la rivière et la victime était plongée dans un profond sommeil. Amyotte lui enleva sa montre et descendit en ville tout rayonnant. Il fut vite arrêté, mais il avait déjà porté son butin au mont de piété.

PERDUE—Mardi après-midi, 20 juillet, une montre d'or Hunter, pour dame, avec chaîne et charme tambourine. Récompense à celui qui la rapportera au No 246 rue Appleton. 3f

ON DEMANDE—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 537 rue Gorham.

J. L. CHALIFOUX,

RUE CENTRAL,

"Le Grand Magasin."

—VENTE DE—

Déchargement de Stock

—DANS LES—

Pantalons pour Hommes.

Le bon temps pour acheter des Pantalons seuls est quand vous avez besoin pour finir d'user votre filet et votre Veste encore bons, ou quand, comme dans le cas actuel, il est possible d'acheter une paire de Pantalons à la mode de la prix que vous payiez ordinairement pour des Pantalons de travail.

PANTALONS POUR HOMMES.

Pantalons en cheviotte tout laine pour hommes, prix regulier $2.00, trois nouvelles nuances, drap manufacturé par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement, **98 cts.**

Pantalons en Worsted fonce de fantaisie pour hommes, prix regulier, $2.50, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Cassimir tout laine barres gris pour hommes, prix regulier, $3.00, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Worsted de Fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, une demi-douzaine de patrons differents, prix de déchargement, **$1.98.**

Pantalons en Worsted bleu fonce de fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, prix de déchargement, **$1.98.**

5000 paires de Pantalons de Cassimir tout laine, patrons choisis, prix de déchargement, **$1.98.**

Toutes les fabriques de Pantalons choisis sont representees dans ce lot, barres, carreautes, plaids, de toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la facon et le fini sont des plus parfaite.

Réduction Extraordinaire!

Nous avons resolu d'offrir pour aujourd'hui et demain des BARGAINS Extraordinaires dans tous nos Departements.

Mais les Réductions faites sur les Marchandises ci-dessous Mentionnées sont sans Précédentes.

1 lot de Corsets pour jeunes filles valant 50c réduits à 19c.
1 lot de Corsets d'été, toutes grandeurs valant 75c, réduits à 39c.
1 lot de gants en soie de couleur, toujours vendus 39c, réduits à 19c.
1 lot de Sous-vêtements pour Dames généralement vendus pour 15c, réduits à 8c.

Corsages de Robes (Shirt Waists.)

Ceux de 39c, réduits à 19c.
Ceux de $1.00 réduits à 49c.
Ceux de 75c, réduits à 39c.
Ceux $1.25, 1.39 (Shirt Waists Blancs) à 98c.

Ceintures en Soie, Ceintures en Cuir, &c, &c.

1 lot de belles ceintures en cuir, valant 25 et 39c, réduites à 15c.
Jupes carreautées, noires et de couleur très jolis patrons et très bien faites valant $2.75, réduites à $1.98.
1 lot de Chapeaux en paille noire et de couleurs, nouvelles formes, valant 50c 75c et $1, réduits à 19c.
1 lot de fleurs nouvelles ordinairement vendues pour 20c, 25c, 35c, réduites à 9c.
Collerettes en soie brochée et fleuries garnies en braid, perle, ruban et dentelles valant $5, $7, et $8, réduites à $3.29.

Ces Bargains Extraordinaires se trouveront Seulement au Magasin du Mouton d'Or. Et cette Semaine seulement.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock chapeaux des manufacturiers à 25c dans lastre. Chapeaux blancs matelots, garni 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.
Ces marchandises valent de 75c à $2.50 piece et nous avons l'assortiment le plus considerable de la ville à votre choix.
☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 JUILLET 1897. No. 107

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 19 juillet à visiter les centres suivants : Haverhill, Mass., Exeter, Dover, Newmarket, Salmon Falls, Somersworth, Gobie, Rochester, N. H., North Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Saco, Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Madison Bridge, Orono, Bangor, Maine et autres lieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

4o p. c. d'escompte sur toutes les glaciers et sucreries du Sigar A. E O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Lunettes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Quant à acheter une machine à coudre, acheter la meilleure la New Home, de M. Hubert Demault, 25 rue Cabot ; il est aussi agent pour la célèbre manufacture de pianos et orgues de Jacob.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. Je plus les plus soigneuses et les plus nables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, 616 Merrimack, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Allons! encore une vente de belles mousselines fleuries, cette fois ce sont les coupons à 1 1-2c la vge, chez A. G. Pollard & Cie. C'est le temps de se procurer des robes minuces à bon marché, la vente commence aujourd'hui.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Empressez-vous d'aller chez Lavallée & Frère. C'est maintenant le meilleur temps de l'année pour faire vos dorures et argentures au meilleur marché possible vu les temps tranquilles. A vous, compatriotes, d'en profiter! Tous nos ouvrages sont garantis de 1ère classe au No 28 rue Cabot. Dans le même établissement que M. H. Denault, le marchand de machines à coudre et de pianos si avantageusement connu du public de Lowell.

Retour de l'Archevêque Williams.

New York, 23 juillet—Mgr John J. Williams, archevêque de Boston, est arrivé hier sur le "Kaiser Wilhelm," de Gênes.

PELLICURE,
LE MEILLEUR REMEDE POUR LE "RIFLE" est en Dépôt qui
GUERIT le Rifflement ce mal.
Après en avoir essayé une bolte, vous ne voudrez plus en avoir d'autres pour le "RIFLE."
☞ Je la boîte. En vente partout.

UNE VENTE DE
Bicycles par Shérif
N'égalerait pas les bas prix auxquels nous offrons les Bicycles de 1897.
Pensez-y donc !
Un Bicycle
De Haute Qualité, pleinement garanti, pour
$29.00.
Ces Bicycles ont été achetés sous les nouveaux prix.
Si vous avez l'intention d'acheter, ça vous paiera de les voir.
GRAND MAGASIN DE
RING,
221 à 231 rue Dutton.
☞ Atelier de Réparations le plus grand de L. L. W.

AU PAYS DE L'OR.

TOUT SE VEND UN PRIX FOU.

On n'a pas de la Farine a moins de 12 cts la Livre.

Seattle, Wash., 23 juillet — Le steamer "Portland" a fait voile hier pour St Michael, Alaska, avec cent vingt-cinq passagers qui s'en vont chercher de l'or et chargé de provisions jusqu'à la ligne du danger.

ILS VEULENT Y ALLER.

Haverhill, 23 juillet — Cinq cents ouvriers de cette ville ont signé un papier s'engageant à partir pour l'Alaska, si cinq autres personnes veulent en faire autant. Ils feront le trajet sous la direction de M. Arthur Seymour, le fils du professeur Seymour, et seront à peu près les premiers à quitter le Massachusetts pour le pays de l'or. Ils formeront une compagnie qu'ils nommeront la "Haverhill Mining Company."

Voici les noms de ces hommes: M. Seymour, George Ashworth, marchand de bois et charbon ; C. Haven Coffin, surintendant du département des chaussures dans le magasin de Simonds & Adams; A. C. Ford, de la maison Ford & Son, et Frank H. Ducey, de la maison J. H. Winchell & Co.

IL Y A DANGER.

Ottawa, Ont., 23 juillet—Dans son dernier rapport au gouvernement canadien, l'inspecteur Constantineau qui fait partie de la police à cheval du Nord-Ouest, demande aux autorités d'envoyer des policiers sur les bords de la rivière Mackenzie dans le district de Yukon, pour protéger les chercheurs d'or. Il dit :

"Le territoire à l'embouchure de la rivière Mackenzie et dans l'île Herschel devrait attirer l'attention du gouvernement. Douze baleinières, à vapeur et à voile, y ont passé l'hiver avec des équipages de 1000 à 1200 hommes. Ces vaisseaux ne quittent pas leur quartier d'hiver avant le milieu de juillet, et tous sont chargés de provisions à prises San Francisco, y compris une forte quantité de spiritueux pour être données aux Sauvages en échange de fourures.

"Les Sauvages ont appris à faire de la boisson enivrante avec des fruits secs, du sucre et de la mélasse. Ils sont très violents et dangereux une fois en état d'ivresse. On rapporte que l'hiver dernier l'un d'eux attacha sa fille à un poteau et la battit tellement que l'infortunée en est morte. M. Whittaker, un missionnaire, et les capitaines des vaisseaux fouettèrent à leur tour le brutal Indien. Il s'en est suivi une espèce de revolte parmi les TEAUX-Rouges qui ont menacé d'exterminer tous les blancs.

"La cherté des vivres est extraordinaire. La farine se vend 12 cents la livre, et le prix des autres provisions est en proportion."

Quand vous vous serviriez des bijoux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Vaut Mieux tard que Jamais.

Atlanta, Ga., 23 juillet—Dan Wingfield et Mary Kidd ont été mariés hier par le juge Landman. Le fiancé déclara qu'il était âgé de 98 ans et la fiancée de 104 ans.

Ils sont connus pour être les plus vieux habitants de la région.

—Aimez-vous cette femme, Dan? demanda le magistrat.

—Oui, monsieur, répondit le vieux.

Et vous, Mary, aimez-vous Dan? s'enquit le juge.

—Oh oui, monsieur, répondit la vieille en hochant la tête et en regardant son vieil amant en souriant.

Le Monument Logan.

Chicago, 23 juillet—Le monument élevé à la mémoire du général John Logan dans le Lake Front Park, a été inauguré en grande pompe hier après-midi.

C'est le petit-fils du héros décédé, le jeune John A. Logan, âgé de cinq ans, qui a dévoilé la statue équestre de son célèbre grand'père en présence d'une foule énorme. Il y avait des sièges réservés pour 5000 personnes. Le gouverneur Tanner et sa suite, de l'Illinois, le gouverneur Scofield et sa suite, du Wisconsin, le gouverneur Mount et sa suite, de l'Indiana, et le gouverneur Holcomb et son état-major, du Nebraska, furent témoins de la cérémonie, ainsi que le secrétaire de la guerre Alger et les juges de la Cour Suprême et de la Cour de Circuit. La famille Logan était présente.

George R. Peck a été l'orateur de la circonstance.

Il y eut une salve d'artillerie et une fanfare joua "Battle Scenes of the War."

Plus de 20,000 soldats, beaucoup de vétérans ayant servi sous Logan, étaient en ligne.

Le gouverneur Tanner, dans un bref discours, a accepté le monument au nom de l'Etat de l'Illinois.

De l'Aide Pour les Mineurs.

St Louis, Mo., 23 juillet—Une dépêche spéciale de Mont Olive, Ill., mande ce qui suit :

Les hommes d'affaires de cette ville sont à faire des démarches pour aider aux mineurs à obtenir de meilleurs gages. Un fonds a été prélevé, et un comité nommé par le maire Fuchs va distribuer l'argent parmi les nécessiteux.

Le Charbon Manque.

Chicago, 23 juillet—Le charbon a commencé à manquer sur le marché de Chicago. La raffinerie "Chicago Sugar Refinery" a dû fermer ses portes, faute de combustible. D'autres fermetures suivront probablement.

La Convention Democratique.

Boston, 23 juillet—Le comité général du parti démocrate a décidé hier que la convention d'Etat devra avoir lieu à Worcester le 22 septembre.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel au bon vieux collège de Sorel—en face de la vieille église, dans la maison Dupré, ainsi qu'au nouveau collège—et que, pour y arriver il faut le concours de tous, le concours des amis de ce qui fut autrefois, pour nous tous, notre chère *Alma Mater*.

AVIS IMPORTANT—Ne pas oublier que les souscriptions—et chacun, tout en se montrant le plus généreux possible, donne ce qu'il veut—doivent être adressées au trésorier du comité, M. l'abbé J. C. Bernard, curé de Sorel, cela, pour éviter tous malentendus ou désagréments.

Le Secrétaire,
A. P. VANASSE.

Accident.

Haverhill, 23 juillet—John McGirr a été tué et deux autres ont été mortellement blessés hier matin dans un égout, la terre ayant débouté.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

Resume des Depeches

A L'ŒUVRE—Sa Grandeur Mgr Langevin s'occupe actuellement d'attirer autant de Canadiens-français que possible au Manitoba.

LA REVOLUTION CUBAINE—Aux dernières nouvelles de Cuba, le général Gomez, à la tête de 8,000 insurgés, se dirigeait sur la Havane.

On croit qu'il assiégera cette ville avant peu.

UN VRAI GRANT.—Duluth, ville bâtie sur le lac Supérieur, Minn., possède un agent de police canadien âgé de 26 ans et qui, casque en tête, mesure 7 pieds 3 1-2 pouces. Sa taille, sans le casque, est de 6 pieds 10 3-4 pouces.

LE SULTAN CÈDE—Un câblegramme de Paris mande que le Sultan de la de Turquie consent enfin à faire évacuer la Thessalie par ses troupes.

La dernière menace du géant mosquito a évidemment produit l'effet désiré.

LE DISTRICT AURIFÈRE—Le gouvernement canadien s'occupe, en ce moment de l'organisation du district du Yukon, qui attire tant l'attention du monde des affaires depuis quelque temps. La grande difficulté est le manque de communications et, conséquemment, l'embarras de l'approvisionnement de cette contrée.

Le Conventum du College de Sorel.

Grandes lignes du programme qui sera suivi le 3 août 1897.

Dans la matinée.—Messe Pontificale à l'église de Sorel, deux évêques seront présents. Le chœur de l'orgue exécutera une magnifique messe de l'Ancouinier. Sermon par un ancien élève et, après la messe, réunion générale au collège du Mont St Bernard.

Bénédiction du Collège et de la statue présentée par les anciens élèves.

Grand banquet, servi par les dames et demoiselles de Sorel, discours, etc.

Dans l'après-midi.—Réception par Son Honneur le maire de la cité de Sorel et son conseil, et réunion de tous les membres du conventum.

Dans la soirée.—Grand banquet offert aux membres du conventum et aux invités par les directeurs et professeurs du Mont St. Bernard, discours, chansons patriotiques, etc., etc., puis illumination de la ville.

Le 4, grande excursion aux Iles de Sorel.

N. B.—Les anciens élèves sont instamment priés de faire parvenir leur adresse et les adresses de ceux de leurs confrères demeurant dans la même localité qu'eux, ou le voisinage immédiat, au secrétaire du Conventum, M. A. P. Vanasse, avocat, Sorel.

Chaque élève devrait aussi lui envoyer la liste des élèves de sa classe, et leur adresse, si possible, ainsi que le nom et l'adresse de ses professeurs.

Enfin, qu'on n'oublie pas qu'il est excessivement difficile de découvrir l'adresse de chacun de ceux qui ont passé un temps plus ou moins long au bon vieux collège de Sorel;—en face de la vieille église, dans la maison Dupré, ainsi qu'au nouveau collège—et que, pour y arriver il faut le concours de tous, le concours des amis de ce qui fut autrefois, pour

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Le nettoyage de maison en été fait de drôles de prix.

Pantalons en casimirs, cheviottes et worsted, pour jeunes gens, qui se sont vendus pour deux, deux et demi et trois dollars, maintenant

$1.00 LA PAIRE.

Pantalons pour jeunes gens, qui se sont vendus trois et quatre dollars maintenant **$1.50 la Paire.**

Pantalons en casimir tout laine des manufactures Hamilton, pour hommes, maintenant **95c la paire.**

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Mar

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 23 Juillet 1897.

Beschereille dit au mot nation : « **Agrégation d'hommes qui ont une origine commune : ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage.** »

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national*, *nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. On peut très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

Dans la Fosse aux Lions.

M. Laurier a été faire de la diplomatie en Angleterre.

Le premier ministre du Canada est un opportuniste, tout le monde le sait. Si ses principes n'étaient pas ceux qu'on lui découvre aujourd'hui, il n'aurait jamais atteint le premier poste au Canada, où par sa naissance, par sa religion il s'est trouvé dans la minorité.

Quand on n'est pas le plus fort, il faut être le plus habile.

C'est pourquoi nous n'avons pas été trop sévère lorsque le cable nous a appris qu'en Angleterre sir Wilfrid était devenu subitement impérialiste, un peu plus anglais que notre nationalisme devrait nous le permettre et pas aussi démocrate que notre ami E. de la Boessière, malgré la particule, le désirerait.

Mais quand on est en visite quelque part, la politesse exige qu'on trouve tout bon et tout beau.

M. Laurier était en visite en Angleterre, et comme il est l'urbanité même, il s'est montré enchanté de tout ce qu'il y a vu et entendu.

Quand Chamberlain lui a parlé de la fédération, il l'a approuvé ; quand on lui a parlé libre-échange, il a applaudi, lui qui venait de donner à son pays un tarif protectionniste.

Enfin, les Anglais ne pouvaient dériser un hôte plus agréable.

Mais ce qui est le plus étrange dans tous ceci, c'est la volte-face opérée par les conservateurs canadiens-français du Canada. Leur attitude vis-à-vis l'Angleterre n'est plus du tout la même. Eux qui naguère, avec leurs chefs tous décorés, léchaient les bottes des Anglais, sont devenus subitement des nationalistes outrés. Prenez, par exemple, le "Triflurien".

Ce dernier, il, nous semble, nous a redevables à l'Angleterre, en définitive, n'est pas d'une importance aussi grande qu'on voudrait le faire croire. Il faudra-t-il refaire pour le bénéfice du grand chef certains passages de notre histoire politique ? La liberté dont nous jouissons, l'Angleterre ne nous l'a pas donnée, nous la lui avons arrachée de haute lutte parlementaire, et si elle n'a pas tenté de la reprendre, c'est parce qu'elle sentait d'avance l'inutilité de ses efforts, en face de cette nation américaine, notre voisine, qui ne demande pas mieux que de voir notre sort uni au sien par des liens plus étroits.

« Nous sommes anglais, c'est vrai, mais enfin ce n'est pas flotte faite, à nous. Avant d'être anglais, nous sommes canadiens, et quand vous parlerez au nom de notre peuple, n'oubliez pas, M. Laurier, de citer nos véritables gloires nationales avant de commencer la nomenclature des gloires anglaises. Les Anglais d'ailleurs peuvent suffire à cette dernière besogne, étant donnée leur bonne nature."

Si c'était un chef tory qui serait allé en Angleterre, l'attitude des deux partis politiques canadiens serait toute différente.

Mais les chefs, eux, surtout quand ce sont les Canadien-français, ont intérêt à amadouer le lion anglais, en dépit des critiques.

Il est certain que dans la fosse aux lions on n'agit pas comme si on en était à cent milles.

La Foi à Paris.

C'est un Français de France, de passage en Amérique, qui s'est exprimé dans les termes suivants :

On a dit et écrit beaucoup de mal de Paris, la grande Babylone moderne, la ville par excellence du plaisir et de la jouissance sans frein. En cela on n'a dit probablement que la vérité.

Mais il ne faudrait pas oublier que par contre la célèbre capitale renferme un très grand nombre d'âmes pieuses et ferventes, catholiques sincères et croyants qui forment, si je puis ainsi m'exprimer, autant de paratonnerres protégeant cette ville corrompue et condamnée depuis longtemps par un Dieu irrité, et empêchant les foudres du ciel de l'anéantir.

Il suffit de visiter les nombreuses et magnifiques églises de la "Ville Lumière," même en les jours de la semaine, pour constater la grande dévotion, la grande piété qui anime encore la majeure partie de la population parisienne. Il est facile de se convaincre que la foi est loin d'être morte à Paris et que c'est encore heureusement le contraire qui existe. L'Eglise de Notre-Dame des Victoires par exemple ne désemplit pas du commencement de la semaine à la fin.

De plus, Paris est encore la ville charitable par excellence. C'est le centre actif d'où sont sorties pour se propager au dehors tant de sociétés de bienfaisance et de secours pour tous les besoins et les infirmités de la pauvre humanité.

C'est encore Paris, entre toutes les capitales du monde, qui encourage et soutient le plus efficacement la grande œuvre des missions dans les pays étrangers.

Comme à la Madeleine d'autrefois Dieu pardonne beaucoup à Paris à cause de sa grande charité.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les Elections de l'Ile du Prince-Edouard.

Halifax, 23—Le rapport des élections provinciales de l'Ile du Prince-Edouard reçus jusqu'à présent indiquent que le gouvernement Peters est maintenu au pouvoir. La nouvelle chambre se composera de dix-sept libéraux et treize conservateurs.

Intelligence du Chien.

Voici une curieuse aventure arrivée à un notaire de Dijon et que l'on nous garantit être authentique :

Cet officier ministériel se trouvait en villégiature à sa maison de campagne située par le téléphone à son étude. Il voulait avoir son chien qu'il avait laissé à Dijon. Il téléphona à son principal clerc et lui dit de mettre les oreillettes de l'appareil aux oreilles du chien. Puis il appela : «Fox ! Fox !" L'animal surpris regarda de tous les côtés ; on recommença l'appel ; alors prenant son parti il quitta l'étude et courut à la maison de campagne retrouver son maître.

Ce qui prouve que le chien n'est pas seulement un animal intelligent, mais encore à la hauteur des progrès de le science moderne.

LA MEME RAISON.

Le magistrat—Pour quelle raison passez-vous votre existence à vider les poches des autres ?

Le prisonnier—Pour la même raison, Votre Honneur, qui fait que vous êtes juge.

Le magistrat — Qu'entendez-vous dire par-là ?

Le prisonnier—Parce qu'il y a de l'argent dedans.

—Et Georges, qu'est-il devenu ?

—Il est correcteur dans une imprimerie.

—Pas possible, lui un garçon si lancé !

—Que veux-tu ! les épreuves l'ont corrigé, et maintenant c'est lui qui corrige les épreuves !

PLUS Que CELA.

La femme (amèrement)—Ah ! ce que tu m'as déçue quand tu m'as épousée !

Le mari (souprant comme un taureau).—J'ai fait bien plus que cela : je me suis déçu moi-même.

Premier tramp.—Ah', c'en est trop, rien que cette pensée-là peut m'étouffer, causer ma mort.

Second tramp.—Quoi donc! Qu'est ce qui t'arrive?

Premier tramp. Ecoutes ce que dit cette gazette ! «Chaque fois que nous respirons, c'est-à-dire plusieurs fois par minute, il y a plus de cent muscles, dans notre corps, qui se mettent à l'ouvrage."

LA RÉCIPROQUE.

Le vieux docteur.—Il me semble, monsieur Tempsdur, que vous prenez beaucoup de temps pour payer votre compte?

M. Tempsdur.—Dame, docteur, il me semble à moi que vous avez mis encore plus de temps à me guérir. Je vous rends la réciproque.

—LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies:

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co.
Geo. H. Brown, J. H. Hurley,
Geo. A. Dover, F. C. Shirley,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

IVY-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH RHEUMY REMEDY—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

"TONSRINE" LITTLE LIVER TONRINE—Une très petite pilule. Tonre votre foie.

TARGINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoides. Découverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

A LOUER—Un logement de première classe, 5 chambres, pour $12. S'adresser, dans l'avant-midi, au No 821 rue Merrimack. 1.22

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 120 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—A sacrifier, deux hôtels de campagne bien achalandés: facilities de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin,

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.

Aux plus bas prix de la Cie.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

VENTE DE CONTINUATION !

Notre vente de la semaine dernière a été l'une des plus réussies que nous ayons jamais eues. Nos pratiques apprécient les véritables occasions. Cette semaine nous avons ajouté plusieurs nouveaux lots à des prix d'occasion.

COSTUMES.

Un lot de Costumes en Linen Crash, où il reste assez de pièces pour en vendre 25 pendant cette vente à moitié des offres ... **$2.05**

Un lot de Costumes en Storm Serge tout laine, glace magnifiquement brodée, et à teint de toilette, prix régulier $12 50 la balance à ... **$5.95**

CORSAGES—BLOUSES.

Les plus grandes valeurs que nous ayons jamais offertes. Du meilleur Corsages pour le même argent ou beaucoup Corsages pour moins d'argent que nous avons offerts la semaine dernière.

50 doz de Corsages de 75c pour 39c.
75 doz de Corsages de $1, pour 65c.
35 doz de Corsages de $1.25 pour 65c.
100 doz de Corsages de $1.50 pour 75c.
75 doz de Corsages de $2, pour 98c.
125 doz de Corsages de toute nouveauté que nous venons d'acheter à une extraordinaire réduction pour du comptant. Voyez les prix, $1.25, $1 50, $1 75, $2 50 et $2 95, prix au commencement de la saison de $3.50 à $5 75.

Jupes en Toile et en Crash.

Jupes en Duck Fleuri, 89c, valant $1 50
Jupes en Linen Crash, 98c, valant $1 50
Jupes en Linen Crash, $1 25, valant $1 98
Jupes en pure toile, $1 50, valant $2 50

Peignoirs 19c valant $1.25.

Cette semaine nous offrons un autre lot de peignoirs à 19c valant $1.25, faits dans les plus belles nouveautés. Nous les offrons comme attraction à 19c, valant $1.25.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

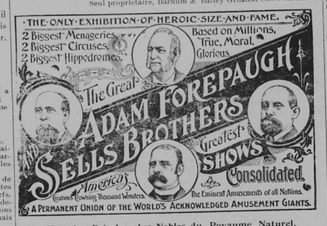
LOWELL, Samedi, 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer, sans crainte de faire—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de premier classe de genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,
Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Articles de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Collisée

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit nulle part ailleurs et présentant parmi

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que rien ne l'a produite, se « apparent visible pour exploiter des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE.

ERLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros blanc de Nubie, le seul grand Tapir de Polynesie, le seul troupeau d'Antarctiques antarctiques, les seuls Tigres Malais existants, le seul Cameel monstre; les seuls gros Lions « crinière noire; le seul Faon Antarctique, le seul Cheval d'Abyssinie, le seul Antilope du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double compagnie d'artistes équestres en concours pour le championnat, 4 mules, 2 ponies, 2 chevaux, 2 chiens, 2 chamoins, 2 antilopes, 2 ânes, 2 chèvres, 2 moutons, 2 cochons, 2 oies, 2 dindons, 2 poules, 2 coqs et 2 pigeons

LOWELL, VENDREDI 23 JUILLET 1897

LA TOUR SERA BATIE.

LE BUREAU DE L'EAU DEMANDE $13,300.

Pour une Tour en Acier de 60x40 Pieds.

A leur assemblée d'hier soir les membres du Bureau de l'Eau ont longuement discuté la question de la tour en acier dont la construction est proposée pour améliorer le service de l'eau de la ville.

On vota finalement en faveur d'ériger une tour en acier pour fournir l'eau dans les parties les plus élevées de la ville, soit le *high service*.

L'ingénieur Bowers dit qu'il avait tracé des plans pour une réservoir de 60x30 et d'autres pour un de 60x40. Celui-ci contiendrait un demi million de gallons d'eau et l'autre un quart de million seulement. Celui de 60x30 coûterait $9,000, l'autre $13,330.

Le président, M. Weaver, dit qu'il a examiné la tour d'eau à Arlington et que c'est une des meilleures de l'Etat. Le bureau est prêt à prendre l'initiative si l'on décide de construire une tour de 60x40 avec un toit Reading. Il faudrait l'avoir à au plus 20 pieds du réservoir. Cela coûterait encore meilleur marché que de couvrir le réservoir et on y gagnerait une pression de 25 livres.

Sur motion de M. Fels, on a voté de faire construire une tour en acier 60x40 avec une capacité de 500,000 gallons.

On a aussi parlé d'un nouveau réservoir d'une capacité de 7 millions qui serait construit sur les terrains adjacents et de l'autre côté de Lowe. Ingénieur a été chargé de préparer des plans à cet effet d'ici à 40 jours. L'ingénieur Bowers fit remarquer, à ce sujet, que les réservoirs couverts ne gèlent point, tandis que les tours sont exposées à la gelée.

On doit conférer avec le maire, la semaine prochaine, pour décider la question du nouveau réservoir.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

SA BEQUILLE SUR L'EPAULE.

Les Faux Boiteux Pris sur le fait.

On rencontre souvent parmi le monde des infirmes qui portent un lorgnon ou un monocle en or, parce qu'ils croient paraître avec plus d'avantages en exposant une infirmité qu'ils n'ont pas. Mais de là à se servir de béquilles pour en retirer quelque avantage, il y a déjà loin.

Si les premiers nommés n'ont pas de défaut de nerf optique, mais plutôt des chambres à louer dans le grenier, il faut que les autres aient un motif, plus ou moins avouable, pour porter béquille quand ils pourraient bien mieux aller *pedibus cum jambis*.

Hier après-midi, les officiers de police J. J. Crowley et J. W. Tilton furent informés qu'un individu allait de porte en porte, rue Central, dans tous les magasins, demandant la charité. Il boitait d'une jambe et se supportait péniblement à l'aide d'une béquille.

Ils se mirent aux trousses de cet homme et il ne leur fallut pas grand temps pour découvrir que son infirmité n'était que simulée.

Tout à coup, le prétendu boiteux s'aperçut que les boutons jaunes le suivaient et jetant sa béquille sur son épaule il détala à toute vitesse, démontrant de la manière la plus convaincante qu'il courait mieux sur deux pattes que sur trois.

Mais les officiers—qui ne portent que rarement des béquilles—coururent aussi fort que lui et réussirent à l'arrêter.

Au poste, l'individu prétendit venir de Manchester, N. H., et s'appeler Charles Hopkins.

Quelques instants plus tard, son compagnon qu'il a rencontré à Nashua, William Bradley, a été arrêté dans une porte de cour, rue Middle, où il cuvait son whisky.

Bradley et Hopkins quêtaient à tour de rôle et si celui-ci avait un goût pour la béquille, celui-là en avait un plus que prononcé pour la dive bouteille.

Tous deux ont comparu en cour, ce matin, sur accusation d'ivresse et s'en sont tirés avec $3 d'amende chacun.

Le cas de solliciter des aumônes est de loi commune et le juge n'a pas voulu s'en occuper.

Hopkins a encore sa béquille, ça pourra lui servir plus tard, à sa sortie de prison.

Turpina détruit les v hez le enfants et les adultes.

LA FETE DES ARTISANS.

Grands preparatifs pour les 5 et 6 Sept

A la dernière assemblée des Artisans, 25 nouveaux membres furent initiés et 12 nouvelles applications reçues.

Le comité de la Fête des 5 et 6 septembre fit un rapport définitif et le programme suivant fut adopté:

Le dimanche 5 septembre, grande messe solennelle avec sermon par le chapelain de la société.

A 2 heures, p. m. le même jour, grande assemblée publique précédée d'une parade avec fanfare. Il y aura discours et musique. Au nombre des orateurs il y aura M. l'abbé Auclair, curé de l'église St Jean-Baptiste de Montréal; M. Evanturel, Speaker de la législature d'Ontario; M. Bélanger, Président de la succursale de Québec; M. Grothé, échevin de la ville de Montréal, ainsi que plusieurs autres orateurs distingués. L'Hon. A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island; H. A. Dubuque, avocat de Fall River et député à la législature de Boston, ont été invités et tout fait prévoir qu'ils accepteront. M. J. W. McGown, dont la réputation est universelle au Canada, déclamera une poésie.

Le lendemain 6 septembre, jour de la Fête du Travail à 8 heures, grand banquet de 500 couverts. Une grande partie des orateurs nommés plus haut ainsi que d'autres aussi capables seront présents. Il y aura un menu choisi servi par la maison D. I. Page Co., ainsi qu'un orchestre. Rien ne sera épargné pour rendre cette fête aussi grandiose que possible.

Avant la fin de l'assemblée, le président annonça que le Rév P. Forget-Despatis, supérieur de la paroisse, sur la demande de la succursale, avait gracieusement nommé le Rév Père Lamothe comme chapelain de la succursale.

Cette nouvelle fut accueillie par des acclamations enthousiastes. Il donna connaissance aussi que l'Hon. H. A. Dubuque, de Fall River, avait accepté d'être l'aviseur légal des Artisans Canadiens des Etats-Unis.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

Vente a n'importe quel Prix.

Mlle E. E. Willard, marchande de modes, qui a tenu plusieurs années au No 142 rue Merrimack doit quitter la ville, étant obligée d'abandonner son ancienne place. Toutes les marchandises ont été transportées au No 474 sur la même rue, où pendant les deux prochaines semaines, tout ce qui peut être vendu sera vendu. Venez nous voir et nous vous ferons les prix satisfaisants.

Tout doit être vendu à n'importe quel prix.

Notes Locales.

Les membres de l'Eliot Church ont eu leur excursion annuelle, hier, à Plymouth.

M. M. Olivier et Elie Delisle, jr., sont partis hier pour une visite de quatre semaines au Canada.

Les régates annuelles du club Vesper auront lieu sur la rivière Merrimack, près d'ici, samedi, le 31 juillet courant, à 3 p. m.

J. E. Conant & Cie ont vendu hier la propriété Harrington, encoignure des rues Grand et Daly, à Henry Schutz pour $4,000.

M. Henri Weilbrenner, un des plus populaires commis de la maison O'Donnell & Gilbride Co., est en vacance pour une quinzaine de jours.

M. Jesse Alexander, employé au grand magasin de J. L. Chalifoux, est en vacance depuis une couple de jours. Il a déjà gagné quatre livres. Inutile de dire qu'il en profite.

L'officier de police Blood a trouvé dix vaches, hier soir, près de la rue School. Il les a mises en fourrière dans la grange de George Eaton, où leur propriétaire pourra les ravoir.

Le Dr J. Elzéar Lamoureux est revenu hier d'une jolie promenade d'une quinzaine de jours au pays natal. A son retour il a appris qu'il avait été nommé médecin du Lowell Hospital pour le service du dehors.

Mlle Sara Guilmet, de West Cambridge, Mass., qui était en promenade ici, est partie ce matin avec M. et Mme Edouard Brady, son beau-frère et sa sœur, pour aller passer quelques jours sur les bords de la mer pour sa santé.

Mlle Maud Ellis, autrefois surintendante des garde-malades de l'hôpital St Jean et qui vient de passer deux ans dans un des grands hôpitaux de New York, a été nommée surintendante de la maison des pauvres de l'Etat.

M. Rémi Tremblay, ancien rédacteur de *L'Indépendant*, de Fall River, puis de *L'Opinion Publique*, de Worcester, et maintenant établi au pays natal, est de passage en cette ville. Nous en le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Bernard J. Wefers, le champion actuel des coureurs du monde, est parti hier pour Travers Island, N. Y., où il va s'entraîner pour les prochains concours qui auront lieu en septembre prochain sous les auspices du New York Athletic Club.

Hier après-midi, John Lynch, qui se baignait dans le canal Suffolk, s'est coupé le pied sur un morceau de vitre. Son père, qui est employé aux égouts pour la ville, a refusé de le recevoir et d'en prendre soin et le petit bonhomme a été transporté à l'hôpital St Jean.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

ON DEMANDE—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 537 rue Gorham.

Cour de Police

Une douzaine de prisonniers en cour de police, ce matin, dix hommes et deux femmes.

Mary Keary est condamnée à $1 d'amende pour ivresse.

Nellie Forbes, qui avait reçu la même sentence, est plus tard mise sous les soins de l'officier Tuttle, sur la demande de son mari. Elle a deux enfants de 3 1-2 et 2 1-2 ans respectivement à la maison.

Auguste Savoie et George Nead, $1 d'amende chacun; Thomas Eaton, Charles Hopkins, William Bradley et James A. Cunningham, $3; Thomas Murray, $5.

Joseph Amyotte, accusé d'avoir volé une montre d'un ami, subit son procès. Ils étaient partis trois en chaloupe mercredi pour aller faire un tour. Rendus sur la rive opposée, ils prirent quelques rasades puis jouèrent à différents jeux. Plus tard, l'un d'eux, Girard, qui avait eu sur lui la montre de l'autre, un nommé Landry, s'aperçut qu'elle était disparue. Avant le soir, Amyotte, le troisième excursionniste, l'avait portée au mont de piété. De là son arrestation. Le juge la condamne à $12 d'amende.

John J. Gilbride qui tient une épicerie au No 11 rue Prospect, est accusé d'avoir illégalement tenu chez lui des liqueurs enivrantes. Le 5 juillet au matin, les officiers du revenu sont allés chez lui et ont saisi six barils de bière et un demi-gallon de whisky.

Gilbride prétend qu'il avait acheté cette boisson le samedi précédent, pour trois membres de la compagnie Q, qui se disaient autorisés à le faire pour cette organisation.

Six témoins, membres de la compagnie Q, viennent corroborer cette déposition et l'accusé est acquitté.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numéro est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé "L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Bremond et est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

AFFAIRE FINIE.

La Cour Decide en Faveur de M. Genest.

Depuis assez longtemps déjà, la cause de M. Ernest T. Genest, contre M. Ambroise Ferron, de Pawtucket, faisait le pendant du jugement duq d'après un contrat, est devant le juge Hadley.

Il y a plus d'un an, M. Ferron s'entendit avec M. Genest pour faire construire une allonge à sa maison rue Woodcock, près de l'avenue Gershom. Le prix des travaux à faire avait été fixé à $500, avec l'entente que M. Genest ne fournirait que du matériel de seconde classe et ne ferait que de l'ouvrage de la même nature.

M. Ferron paya la plus forte partie du compte et, l'allonge étant terminée, M. Genest réclama la balance due.

M. Ferron refusa sous prétexte que l'ouvrage était mal fait et de qualité inférieure à celle prévue et ordonnée par le contrat.

Plusieurs témoins, entre autres des experts, ont été entendus.

Le juge Hadley a rendu jugement en faveur de M. Genest, ordonnant à M. Ferron de lui payer la balance due qui est de $73. M. J. H. Guillet représentait le demandeur et MM. Rivet & Hamel, le défendeur.

Cette cause a créé toute une sensation dans certaine partie de Pawtucketville et l'on peut voir, tous les soirs, des groupes excités en discuter les détails.

FUNERAILLES IMPOSANTES.

Feu Mme Roch conduite a sa derniere demeure.

Les funérailles de Mme Joseph Roch, née Rose Ducharme, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, qui avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil pour la circonstance.

Le convoi funèbre quitta la résidence de la défunte, 31 rue Chelmsford, une demi-heure environ avant le service.

L'église était remplie de monde, les parents et amis s'étant rendus en très grand nombre.

Le chœur de l'église St Joseph était au complet et dirigé par M. Philéas David, M. Ed Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Perron a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Lamothe, comme diacre et sous-diacre. Le Révd Père Forget-Dépatis a officié au cimetière.

Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. Joseph et Stanislas Roch, fils de la défunte, Laurent Boulé et Johnnie Bilodeau, ses gendres, Télesphore Roch et Arthur Denault.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Decès.

LEFTIVRE—Hier soir, Marie Lessard, épouse de William Lefebvre, est décédée après une longue maladie à l'âge de 32 ans, 11 mois, au No. 15 rue Wister.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 1-2 heures, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CALLAHAN—En cette ville, le 21 courant, Joseph, enfant de Joseph et Mary Callahan, est décédé au No 9 rue Whiting, âgé de 2 ans et 4 mois. Renaud & Hévey, entrepreneurs.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 5 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Pressé le Tramway de Lawrence

---

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton.

Porte voisine du Music Hall.

DES EFFORTS

Pour en Arriver a un Vote au Plus Tot

Washington, D. C., 23 juillet—Le sénateur Hoar a repris son siège hier après un mois environ d'absence. Il est revenu donner son coup d'épaule pour faire adopter le rapport du comité de conférence sur le tarif.

Le sénateur Allison a demandé que la date du vote fut fixée.

Les démocrates continuent à lutter contre la mesure, mais les républicains font des efforts inouïs pour faire adopter leur mesure.

On croit, dans les cercles bien informés, que la fin de la grande lutte n'est pas éloignée.

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

La Grande Liquidation de Juillet

Les bargains les plus extraordinaires

L'argent est rare et les marchandises sont en grandes quantites, alors il faut donner beaucoup de la dernière pour avoir peu du premier, voila ce que nous nous proposons de faire Vendredi et samedi au magasin du

Mouton d'Or

Toutes les marchandises sont reduites et le seront au quart et a la moitie de leur valeur sans egard au prix coutant. Nous ne payons pas d'argent a nos commis pour brai e comme des anes et crier dans des porte-voix sur les toits comme le font certains competiteurs, mais nous donnons cet argent en reduction sur nos marchandises; Venez vous convaincre par vous-memes.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.

Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.

Costum s de Vacances, Gilets, Colleretes, Jupes en Soie, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages—Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matinees, etc., etc.

TOUS SERONT SACRIFIES.

Costumes de Bain.

De Flanelle bleu Marin tout ixiné, joliment garnis en braid blanc, manufacturés pour 4 re de $12 ville à $3 chacun, prix de vente **$1.98**

pour cette vente

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Toile, à 1 2 verges, **75c**

1 lot de Jupes en Crash à plissés, bien large **98c**

1 lot de Jupes en Crash unl, faites pour 4 fire vendues $1 75, prix de vente **$1.25**

3/3 nouvelles Jupes en Crash et Toile, valant de $2 50 à $4, prix de vente **$2.98**

1 lot de Jupes en Brilliantine fleurie, plissées, valant $1 50, prix de vente **$2.**

1 lot de Jupes de $3 en Brilliantine, maintenant **2 98**

1 lot de Jupes de $10, en soie, maintenant **5.00**

Marchés Spéciaux.

HABITS

1 lot d'Habits jolis à revers volants pour demoiselles, faits pour être vendus $5.00, prix de vente **$3.49**

1 lot d'Habits en Crash Blanc, extra fashionables, faits pour être vendus $6.50, prix de vente **3.49**

1 lot d'Habits de Vacances, échantillons en soyce, drap canvas, fin, etc., de $10 à $12.50, prix de vente **5.00**

1 lot d'Habits Blancs, Eton ou à revers volants de $14 à 17.00, tous de cette saison, prix de vente **8.98**

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Mohair fleuri, de $4, maintenant **$1.98**

1 lot de Collerettes en drap, de $6 90 maintenant **3.98**

Corsages en Sole.

1 lot mêlé **1.00**

1 lot de Corsages de $5 **2.98**

1 lot de Corsages de $6.50 **3.98**

Nouveaux Corsages en soie lavable **2.98**

DIVERS.

1 lot de Cravates pour dames, **5c**

1 lot de Boutons de corsages de 50c **15c**

1 lot de Boutons de Corsages de $1. **39c**

1 lot de Calottes de 15c toutes couleurs **19c**

1 lot de Collets montés de 50c **25c**

1 lot de Cravates de 25c, 2 pour 25c **15c**

Corsages

Tous à 49c par $1. Les plus grandes valeurs jamais offertes.

24 doz Corsages extra bonnes soies, collets à part, valant 59c, prix de vente **39c**

36 doz de Corsages en Linon, Rosin et Percale, valant $1.25 **59c**

36 doz Corsages élégants à dame, prix original $1 50, prix de vente **75c**

40 doz Corsages de $1.75, $2 et $3 50 réduits à **98c**

Peignoirs et Matinees.

19 doz Peignoirs Linon **49c**

10 Peignoirs Linon et Percale **75c**

15 Peignoirs élégants de $1 50 **98c**

Macintoshes et Cravenettes.

1 lot de Macintoshes de $5 **98c**

1 lot de 50 de capes doubles et collet en velours, garantie **1.49**

1 lot de Cravenettes de 12 50 **7 50**

1 lot de Cravenettes de $15 **10 00**

Mesdames, pour vos Bicycles

1 lot de Jupes et Culottes de $3 **1.49**

1 lot d'Habits de $5 **2 98**

1 lot de costumes de $10 et $12 50 **5.00**

1 lot de Jupes Crash pour Bicycles

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Un Autre Negre Lynche.

Atlanta, Ga., 23 juillet.—George Williams, un nègre qui a assailli une petite fille la semaine dernière, a été saisi par une foule d'hommes comme on le conduisait à la prison par chemin de fer et il fut pendu dans l'une des principales rues de cette ville.

Le corps fut ensuite criblé de balles.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $2.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Dentier Complet

Les meilleures dents **$6** Garanti pour 10 ans.

Ces dentiers sont les mêmes pour lesquels les autres dentistes chargent $10 et $15.

Notre Garantie.

Tout patient pour qui nous faisons un dentier qui ne fait pas proprement, ou avec lequel il ne peut mâcher parfaitement, ou dont l'apparence n'est pas satisfaisante peut se faire rembourser son argent.

Massachusetts Dental Co.,

52 rue Central,

Edifice Shattuck, ouvert le soir jusqu'a 7 hr. Ouvert le dimanche.

Dents Extraites Gratis Sans Douleur.

Il y a foule de gens qui souffrent du mal de dents parce qu'ils ont peur de se faire faire mal. Nous avons une preparation qui nous permet d'extraire n'importe quelle dent sans douleur. Vous n'êtes pas endormi mais vous ne ressentirez aucune douleur.

Pas de Gaz. Pas d'Ether. Pas de Cocaine.

CONVAINCANT.

Je recommanderai avec plaisir la Massachusetts Dental Company à tous ceux qui souffrent du mal de dents. Je me suis fait extraire sept grosses dents sans la moindre douleur. Rien ne peut mieux faire.

A. HALLEY, 14 rue Chambers.

Chers Messieurs—Je vous recommanderai avec joie à toute personne qui a besoin de faire travailler ses dents. J'ai pratiqué la médecine et la chirurgie 15 ans et n'ai jamais vu une opération aussi parfaite. Vous avez extrait les dents sans douleur. J'ai pour extraire les dents sans douleur. J'ai pour votre compagnie une confiance. Je suis sincère en vous recommandant. Je suis votre ami sincère et je le manifeste que vous ne vous extrairi bien mieux dans votre ville.

A. WILLIAMS, M. D., 2 rue Tyler.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock chapeaux des manufacturiers à 25c dans l'astre. Chapeaux blancs matelots, garn P 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 JUILLET 1897. No. 108

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un carrosse neuf, avec parasol, pour enfant à $2.75, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Maintenant que la saison des affaires est terminée vous pouvez vous faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret Nos 67 à 71 rue Cheever.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Quant à acheter une machine à coudre, achetez la meilleure la New Home, de M. Hubert Demault, 28 rue Cabot; il est aussi agent pour la célèbre manufacture de pianos et orgues de Jacob.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont bien plus modérés. Allez lui rendre visite au No. 194 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Leduc s'occupe de toutes les maladies, spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 197 rue Moody.

Les dames qui désirent jouir du confort d'un corsage mince et en même temps de couleur foncée, feront bien de voir les beaux *Kurlets* fancés que A. G. Pollard & Cie offrent dans leur sous-sol pour 42c à présent; ils valaient 75c.

Allons! encore une vente de belles mousselines fleuries, cette fois ce sont les coupons à 1 1-2c la vge, chez A. G. Pollard & Cie. C'est le temps de se procurer des robes minces à bon marché, la vente commence aujourd'hui.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 26 rue Salem. Ferblanterie, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24jlsu

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

VOIES DE FAIT.

Un Homme de Dracut Bat sa Femme.

La population de Dracut est passablement excitée au sujet d'un malheureux incident qui s'y est déroulé vers les six heures, jeudi soir.

James Hasham, qui demeure avec sa petite famille, rue Pleasant, près de la rue Hildreth, serait le héros de cette triste histoire.

En revenant de son ouvrage, Hasham aurait battu sa femme jusqu'au sang.

Elle tenait, dans le temps, dans ses bras son jeune bébé de six semaines et celui-ci a été tout couvert du sang de sa mère.

Puis le misérable aurait mis sa femme à la porte avec l'enfant et aurait depuis refusé de les recevoir. Ils se sont refugiés chez des voisins qui sont indignés de cette conduite inexplicable; car l'homme était parfaitement sobre dans le temps.

On ignore le motif qui a pu le pousser à cet acte inqualifiable.

Hasham a été arrêté, hier soir, par l'officier de police Jaques à comparu en cour de police, ce matin, et a plaidé coupable à l'accusation de voies de fait.

Mais il a expliqué au juge Pickman—qui remplaçait le juge Hadley pendant l'absence de ce dernier—que tout ce tracas avait été causé par la mère de sa femme qui se mêle d'affaires qui ne la regardent pas.

Mme Hasham, la femme de l'accusé, était en cour avec son jeune enfant. Elle dit au juge qu'elle était disposée à retourner vivre avec son mari, si celui-ci voulait se mieux conduire à son égard à l'avenir.

James promit tout ce que l'on voulait à condition que sa belle-mère décampât.

Finalement le juge trouva Hasham coupable mais suspendit la sentence d'un an 26 août prochain.

Espérons que le ménage ira mieux sous le nouveau système.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

EXPLOSION DE NAPTHE

A BORD D'UN BATEAU A VAPEUR.

Quatre Personnes Tuees et Plusieurs autres Blessees.

Bridgeport, Conn., 24 juillet—A 6 h. 30, hier après-midi, une épouvantable explosion s'est produite sur le steamer "Nutmeg State," de la ligne de la Bridgeport Steamboat Company qui fait service entre New York et Boston.

Quatre membres de l'équipage ont été tués sur le coup, trois autres paraissent mortellement blessés et plusieurs autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Le bateau a reçu des avanies se chiffrant à environ $1000.

Immédiatement après la catastrophe, une alarme fut sonnée, mais le feu a été éteint promptement et les pompiers ont eu peu à faire, sauf secourir les blessés.

L'explosion a probablement été causée par l'ignition de vapeur de naphte. L'un des membres de l'équipage était occupé dans le temps à nettoyer les cabines, et il avait répandu de la vapeur de naphte sur les lits.

Le choc lança par dessus bord deux matelots qui furent repêchés: ils n'avaient aucune blessure.

Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital général et les cadavres à la morgue.

Le coroner Dolan tiendra une enquête.

Resume des Depeches

LE EXPEDITION PEARY.—Le steamer "Hope," portant le lieutenant Peary, de la marine américaine, est parti ce matin de New Cambellton, C. B., poursuivant sa route vers le pôle nord.

NAUFRAGE EN MER.—Une dépêche de Singapour, une ville de l'Indo-Chine anglaise, nous apprend que le paquebot "Srihongann" ayant à son bord 190 passagers, a fait naufrage pendant un terrible ouragan, près de Malacca, et que cent vingt personnes, y compris le capitaine, se sont noyés. Les autres naufragés furent secourus par un steamer qui vint à passer.

LES FRONTIERES D'ALASKA.—La découverte de riches gisements d'or dans la vallée du Yukon a fait revivre la question de la délimitation d'Alaska. La presse américaine prétend que les mines d'or récemment découvertes se trouvent dans le territoire américain et le Canada prétend qu'elles sont situées sur son territoire. Voilà encore un sujet de discorde entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Ce litige pourrait bien avoir des conséquences graves.

PROCES POUR MEURTRE—Le procès que subit O'Neil à Greenfield pour le meurtre de Mde McCloud, comme elle revenait le soir à son domicile, se continue sans incidents bien remarquables. Il a été prouvé que l'accusé n'avait pas le sou le jour du meurtre, et que le lendemain il avait une certaine somme d'argent, y compris un billet de $10 que la victime devant avoir sur elle au moment de l'assassinat. Il traita les amis et fit la fête.

PLETHORE DE MONNAIE.—On mande de Washington que l'assistant secrétaire Vanderlip a autorisé la frappe de billets de la dénomination d'un, deux, cinq et dix dollars dans la somme de $104,000,000, par suite d'un des récoltes, pour les besoins du Trésor pendant une période de trois mois environ.

LA RECHERCHE DE L'OR—Des milliers d'hommes partent de toutes colns de l'Amérique pour Alaska, ou se trouvent des gisements d'or. Deux femmes, l'une de Boston et l'autre de Chicago, sont aussi parties pour la même destination, il y a peu de représentants du sexe soi-disant faible à Alaska. Combien de ces aventuriers vont devenir dépouillés?

UNE CATASTROPHE.—Le théâtre d'été qui porte le nom de Casino, à Paducah, Ky., a été la proie des flammes hier soir. Le feu prit naissance sur la scène. Un sauve qui peut général s'ensuivit, et environ vingt personnes ont été blessées. Trois enfants manquent à l'appel et on suppose qu'ils ont péri dans les flammes.

ANDREE ET LE POLE NORD—Une dépêche de Copenhague mande qu'un pigeon voyageur arrivé dans l'Ile Tromsoe (Norvège) portait le message suivant:

"Passé le pôle nord le 15."

On croit que ce message vient du professeur Andrée.

Les géographes attend ent avec une vive impatience des nouvelles certaines de ce hardi navigateur aérien.

QUESTION DE SAVOIR-FAIRE.

Chacun fait les choses comme il l'entend.

Deux jeunes enfants, un garçon d'une quinzaine d'années accompagné d'une fillette de pas plus de dix ans, ont inauguré un nouveau système en ville aujourd'hui.

Le garçon, selon les apparences, est d'origine étrangère, pour mieux dire, européenne, et joue du violon d'une manière surprenante pour son âge. La fillette est blonde et jolie; elle est si jeune qu'il est impossible de savoir à quelle race elle appartient. Elle paraît être Américaine du nouveau stock.

Elle joue de la tambourine et chante juste tous les airs américains populaires. Ce midi, le jeune couple de musiciens a fait de la musique environ un quart d'heure en face de la Worthen House, dont M. L. P. Turcotte est le propriétaire.

Celui-ci avait de bon cœur donné son obole au jeune duo et les enfants ont épuisé leur répertoire en face de son établissement où ils ont fait une bonne récolte de sous, cents et dimes.

Quand ils sont partis, ils ont été applaudis et ont traversé la rue.

A l'autre établissement, ils ont été reçus comme des chiens dans un jeu de quilles.

La fillette avait à peine commencé le premier couplet qu'un gros commis jouffla cet venu lui donner un nickel (pièce de 5 cents) et a commandé aux deux jeunes troubadours modernes de décamper au plus vite.

La fillette a tout de suite interrompu sa chanson, le garçon a mis son violon sous son habit, et tous deux sont partis sans mot dire.

Chacun comprend la charité à sa manière.

UNE REGION FATALE.

UN VIEUX MINEUR DESIGNE AINSI LA VALLEE DE KLONDYKE.

Cependant la Fievre de l'Or s'etend Toujours.

Great Falls, Mont., 24 juillet—Frank Moss, un vieux mineur de cette région, qui il y a quatre ans, fut l'un des membres d'un parti d'Américains qui alla visiter l'un des premiers la vallée de Klondyke, Alaska, à la recherche de gisements aurifères, est de retour depuis hier, et le récit qu'il fait de la vie toute de misères, de souffrances là-bas est égalé en horreur dans peu de romans.

Il décrit Klondyke comme une petite vallée de sept milles de longueur sur 13 milles de largeur, située dans un bas-fond et entourée par des montagnes de 3000 pieds d'élévation. L'or, dit-il, abonde, mais aucun homme ordinaire ne peut résister aux misères qu'il est certain d'avoir à endurer dans cette région non civilisée.

Moss, qui lors de son départ était un gaillard de plus de six pieds et très gros, est revenu infirme et invalide pour la vie.

Dans trois ans il vit plus de 2000 fosses creusées dans le bassin de Klondyke, le plus grand nombre étant morts de faim. Les compagnies de navigation apportent tous les comestibles et ne permettent pas l'importation privée. Conséquemment, il arrive que les chercheurs d'or voyagent pendant des jours entiers sans nourriture.

La découverte la plus considérable à été faite par un garçon de 21 ans nommé George Hornblower, d'Indianapolis. Dans quatre mois, il ramassa $100,000 d'or.

La région la plus riche de l'Alaska, dit Moss, n'est pas encore occupée, et se trouve située à 100 milles de Klondyke; elle est comme sous le nom de Black Hole of Calcutta, et elle est habitée par un certain nombre de repris de justice. Les meurtres y sont très fréquents.

Vu le grand nombre de gens qui vont à Klondyke, Moss dit que les souffrances vont être bien grandes dans cette région, vu la cherté des vivres.

Moss est revenu avec $6000.

Depuis que le paquebot "Portland" est arrivé à Seattle Washington, ramenant de Klondyke des mineurs chargés de poudre d'or et de pépites pour près de deux millions, dit-on, la fièvre de l'or s'est emparée d'un grand nombre de gens. C'est par centaines qu'on compte ceux qui se préparent à partir, et le "Portland" qui retourne bientôt emportera autant de passagers qu'il peut en prendre, avec un matériel qui remplit toutes ses cales. Ce sera son dernier voyage, car dès les premiers jours de septembre le fleuve Yukon gèle, et il n'est plus possible de le remonter pour arriver à Dawson City, le centre du fameux Eldorado.

Malgré tout ce qu'on à pu dire de la longueur et des difficultés du voyage, de la rigueur du climat et de la cherté de la vie matérielle, la compagnie de navigation à vapeur North American a reçu et reçoit tous les jours, dans ses bureaux de San Francisco, des centaines de lettres lui demandant des passages pour Saint Michael et les places du Klondike; elle a dû fréter plusieurs vapeurs supplémentaires qui se mettront en route dans les premiers jours d'août; ce seront les derniers départs de cette année, et des milliers de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 24 Juillet 1897.

Bescherelle dit au mot nation : **" Agrégation d'hommes qui ont une origine commune : ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différents, on peut très bien dire la nation slave, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage."**

Nous pouvons donc dire que nous sommes une *nation*, et les mots *national, nationalité* qui dérivent de ce mot peuvent être employés pour ce qui nous concerne exclusivement. On peut très bien dire : nos conventions nationales, nos sociétés nationales, notre fête nationale, notre clergé national.

Causerie.

Nous voici donc rendus en plein temps des vacances.

Heureuse époque pour le collégien qui vient goûter dans sa famille un repos mérité après dix longs mois d'études assidues et fatigantes !

Heureuse époque pour les fortunés de ce monde au milieu duquel nous vivons qui peuvent fuir les chaleurs tropicales de nos villes pour aller se rafraîchir aux bords de la mer ou sur les rives attiédies d'un lac perdu au milieu des pittoresques Montagnes Blanches !

Heureuse époque pour les millionnaires qui peuvent parcourir, au gré de leurs caprices, en magnifiques yachts à vapeur fin-de-siècle, toutes les rivières du globe et remonter jusqu'à leurs sources leurs tributaires, s'il leur en prend la fantaisie !

Heureuse époque pour les propriétaires de grands cirques et troupes ambulantes qui leur permet de faire leur récolte annuelle de dollars qu'une foule, décidée à dissiper quand même son ennui, lui donne sans marchander !

Heureuse époque, enfin, pour le philosophe qui prend le temps comme il vient et qui se console sous les ardeurs d'un soleil de juillet par la pensée de la température glaciale du prochain janvier !

* * *

Mais pour le pauvre qui peine et sue du 1er janvier au 31 décembre,— que la température soit froide ou chaude, tempérée ou glaciale—auquel chaque jour fournit sa peine, le temps des vacances est une amère dérision.

Ses vacances à lui sont ces chômages forcés, quand, faute d'ouvrage, il doit rester au logis à fumer mélancoliquement sa vieille pipe qu'il culotte avec la silencieuse insouciance d'un vieux chef sauvage.

Pendant ces chaudes journées d'été à peine se permettra-t-il, si les temps sont bons, de prendre quelques sous de ses économies pour envoyer sa femme conduire la petite famille à Lakeview une fois ou deux.

En effet, pour lui, le temps des vacances, tel que le comprend l'écolier, est chose inconnue ou dont il a depuis longtemps perdu le souvenir.

Qui sait s'il n'en est pas plus heureux ?

La journée toute consacrée au labeur dont le prix permettra de donner quelques douceurs à la petite famille n'est-elle pas après tout plus agréable et mieux employée que la journée interminable passée dans une flânerie avachissante qui ne produit rien de bon ?

* * *

Pour ma part je ne prendrai pas de vacances cette année pour mille et une raisons différentes trop longues à énumérer. Ca ne sera rien de nouveau, je m'y suis habitué depuis tantôt quinze ans. Je ne m'en plains pas.

Pour ma part, je ne vois pas encore quel si grand plaisir il y a à aller courir les grèves ou les bois par ce temps de chaleur. Comme si, pour être gai d'entendre les doux refrains d'une douzaine de maringouins, "ces chers cousins d'Amérique," comme les appelait un mien ami de Paris, et de revenir, le soir, la figure et le corps couverts de leur notes de musique remarquables.

Vaut bien mieux, il me semble, rester tranquillement au logis où l'on peut toujours trouver de l'ombre et assez de fraîcheur, où les insolations ne sont pas à craindre et où vous êtes à l'abri des regards insolents des étrangers toujours par trop curieux que vous rencontrez dans toutes les places publiques.

* * *

Pour terminer cette causerie d'une manière pratique, laissez-moi vous donner une excellente recette pour ce temps de vacance.

Voulez-vous goûter une jouissance étonnante, superbe ?

Couchez-vous bien tranquillement dans un bain aux trois quarts rempli de bonne eau fraîche dans laquelle vous pourrez vous rouler une demi-douzaine de fois avant de vous mettre en position confortable. Dans cinq minutes vous serez à votre aise. Alors allumez un bon cigare, prenez un numéro de L'Etoile et lisez. Quand vous aurez tout lu le journal et fumé tout le cigare, prenez un bon verre de cognac fin comme on en vend chez Turcotte et frottez-vous vivement avec un essuie-main bien sec.

Ça vaut tous les bains turcs grâts que vous pouvez prendre sur la rue par cette saison de chaleur tropicale.

La recette vous est donnée gratis. Vous êtes libre de vous en servir ou de la laisser de côté, mais tant que vous ne l'aurez pas essayée, n'en dites pas de mal.

ROGER.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently but positively on kidneys, liver and bowels cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Dit la "*Tribune*."

"La St-Jean-Baptiste est-elle ou un non la fête d'une "nationalité" ? Et si elle l'est, n'est-ce pas une fête "nationale."

Nous lisons dans *l'Indépendant*:

"La défaite d'un journal français de la Nouvelle-Angleterre rapporte "que M. l'abbé Poulin, curé d'Iron Mountain, fait appel aux Canadiens pour maintenir une église de langue française dans ce village du Michigan."

"Et le confrère ajoute narquoisement :

"Nous serions heureux d'apprendre de "l'Indépendant" comment il fait appeler cette œuvre-là."

"Mais c'est tout simplement une œuvre "canado-américaine."

"Nous serions heureux d'apprendre de "l'Indépendant" comment il fait appeler cette œuvre-là."

"Mais c'est tout simplement une œuvre "canado-américaine."

L'Indépendant prétend pourtant que nous sommes des Américains tout court ; alors il aurait dû écrire "œuvre américaine," afin d'être conséquent. Notre confrère se soucie fort peu de la logique.

* * *

L'un des cadeaux les plus intéressants, peut-être, qui aient été présentés à la reine Victoria à l'occasion de son jubilé, c'est une canne qui lui fut donnée par sir George Dibbs, ex-premier-ministre de la Nouvelle-Galles du Sud. Ce qui donne de l'intérêt et du prix à cette canne, c'est qu'elle a été taillée, sculptée, tournée et décorée complètement par sir George lui-même. Les mots "Empress and Queen" sont sculptés d'une façon artistique sur toute sa longueur. Sir George est devenu artiste sculpteur en bois durant les douze mois de détention forcée qu'il a faits à la prison de Darlinghurst, Sydney, pour avoir refusé de payer ce qu'il considérait être un compte exorbitant et une extorsion.

Cette canne est montée en or australien de 18 carats et a été transmise à Sa Majesté par lord Hampden.

Depeuplement.

Le court article que nous reproduisons ci-après est traduit de l'excellente et magistrale revue hebdomadaire *The Review*, que dirige M. Arthur Preuss, à St Louis, Mo., Etats-Unis :

"Le *Western Watchman* dit :

"Si les mères françaises continuent à ne pas faire plus d'usage de leurs berceaux, le peuple français va s'éteindre en France dans 200 ans d'ici. Les Français se consolent, d'un autre côté, en pensant qu'à juger par le taux actuel des naissances et des mortalités dans la Nouvelle-Angleterre, il ne s'y trouvera plus personne après cent ans."

"Le *Watchman* a sans doute voulu dire : "Il ne s'y trouvera plus de *gendres* après cent ans."

"Même aujourd'hui, il y a peu de *gendres* dans la Nouvelle-Angleterre. Mais les Canadiens-français et les Irlandais, qui ont pris la place, labourent les fermes laissées désertes par les yankees, élèvent de magnifique industries manufacturières, et ce sont eux qui sauveront la Nouvelle-Angleterre du dépeuplement. Ils ont pour épouses des femmes qui font bon usage de leurs berceaux. Elles sont catholiques, et elles accepteront les devoirs que leurs titres d'épouses et de mères leur commande envers Dieu, envers leurs maris et envers le pays qui leur donne le logement et la nourriture.

Jean Cabot.

"La récente réunion de la Société Royale, qui a été tenue à Halifax, a été en grande partie consacrée au voyage de Jean Cabot, qui a découvert le continent de l'Amérique dans le déclin du quatrième siècle. L'endroit précis où atérit Cabot a toujours été un sujet de dispute, et il en sera probablement toujours ainsi, parce que nos connaissances sur son voyage sont si maigres qu'elles ont déjà donné lieu à une demi-douzaine de théories, toutes aussi bonnes les unes que les autres. Nous regardons l'affaire Cabot comme une énigme géographique, dont on ne trouvera probablement jamais la solution, mais qui a eu le bon effet d'établir des relations entre beaucoup d'hommes qui s'intéressent aux études historiques et dont l'attention sera ainsi portée vers l'extrême richesse de l'ancienne Acadie en matériaux propres à ce que l'on pourrait appeler la romance de l'histoire."

Ce court article a paru dans le *Telegraph*, de St-Jean, N. B. Ce journal est rédigé par M. James Hannay, un érudit en matière d'histoire canadienne.

M. Hannay a de justes doutes, au sujet de l'atterissage de Jean Cabot, et tout homme qui a étudié le moindrement la carrière du célèbre navigateur vénitien ne peut faire autrement que de partager les doutes du rédacteur du journal de St-Jean. Aussi, eux qui, le 24 juin dernier, ont montré tant d'empressement et d'enthousiasme pour honorer en Jean Cabot le découvreur du Canada" se sont couverts de ridicule aux yeux de la postérité.

Au cours d'un autre article, notre savant confrère, parlant de la conduite de l'Angleterre faisant naître des droits à la possession du Canada des découvertes de Cabot, remarque avec raison que c'était appuyer de bien grandes réclamations sur une base fort douteuse.—*Le Moniteur Acadien.*

Faits et Fiction.

Faits et Fiction, ce journal mensuel si vivant, se crée une réputation bien enviable et se met à la tête des meilleures publications de l'ouest. Le travail typographique est de premier ordre ; le journal est imprimé sur papier de première qualité et richement illustré de gravures de choix. Les matières sont variées de manière à donner à la fois du plaisir et de l'instruction. Un roman remarquable publié dans chaque numéro lui donne un cachet tout à fait littéraire. Des éditoriaux traitant de sujets d'un intérêt universel sont publiés au fur et à mesure qu'ils se présentent. La page réservée à Lincoln et dans laquelle nous publions une grande quantité de choses sur le grand président-martyr attire beaucoup l'attention. Arithmétique, modes, auteurs et livres, faits concernant la presse, encyclopédie de faits, fantaisies, notes personnelles, etc., constituent de bonnes divisions et concourent à faire de ce journal une excellente publication mensuelle. Un des traits caractéristiques de cette publication est la série de portraits publiés en frontispice et ses notes sur les auteurs de l'Ouest. Cette galerie de portraits seule vaut plus que le prix de l'abonnement au magazine.

Le *Daily News* de Chicago dit de cette publication : "Au nombre des magazines qui sont pleines d'intérêt et de valeur on compte *Faits and Fiction*. On peut se procurer un numéro spécimen en s'adressant à "The Dominion Company, 356 Dearborn Street, Chicago."

Cinquante cents par an, cinq cents le numéro.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—A sacrifier, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de paiement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

ANISA.

BIKOP GALMANY

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance contre employé avec le plus grand succès contre les Convulsions, Diarrhée, Insomnies, Vous, Coqueluche, Affections Nerveuses Fièvres Éruptives.

Il rend La Dentition absolument inoffensive et est le seul pouvant prévenir et guérir la Convulsion Infantile, et empêcher la Fièvre Cérébrale.

N. B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent mal sur l'estomac des enfants leur donnant mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours pleurant.

Cet ANISA diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac de l'enfant, il procure un sommeil doux et rafraîchissant jamais l'enfant se réveille en pleurant. Il est aussi bienfaisant et de préférence à tout autre à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa parfaite composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique

De toutes les maladies qui assiègent l'enfance, il n'en est pas de plus fécondes, et il en est très peu de plus dangereuses que celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils rendent dans les différentes parties de maladies chez les enfants pouvaient être prévenus si les mères connaissaient mieux les symptômes qui indiquent la présence des vers dangereux ; c'est pourquoi nous croyons faire une chose utile en énumérant ici les principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Toux sèche, fièvre, diarrhée, constipation alternée, soif ardente, l'appétite tantôt plus fort, tantôt faible ou nul, le teint pâle, la lèvre supérieure ridée, renflement du ventre, cercle livide autour des yeux, trottement du nez, l'odeur de l'haleine fétide, sommeil, rêves des dents, tous sèches, convulsions, etc.

Turpina a été employé jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes. Il est 1 Il n'y a pas de vers il agit comme tonique et purgeant et nettoyant les intestins.

Prix 35 cents la grande bouteille.

SANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED To cure any case of constipation. Cascarets are the best kind of medicine. Please buy and try a box to-day. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 272

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

A côté de la place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, Beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

CHEZ

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi. 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de premier-classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

THE ONLY EXHIBITION OF HEROIC SIZE AND FAME.

2 Biggest Menageries, 2 Biggest Circuses, 2 Biggest Hippodromes, The Great Based on Millions, True, Moral, Glorious

ADAM FOREPAUGH & SELLS BROTHERS

America's Greatest Shows Combined. Greatest Shows Consolidated.

Costly Enough to Bankrupt Nations. The Eminent Amusement of all Nations.

A PERMANENT UNION OF THE WORLD'S ACKNOWLEDGED AMUSEMENT GIANTS.

Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Cirque

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit nulle part ailleurs et présentant par soi

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ALES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que s'exerce ce prodige, ne s'apprend visible pour expliquer des faits sans précédent.

CONFOND TOUT LE SCIENCE.

ÉBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul jeune Bison-taureau (le cousin de Bonasus), le seul Ours polaire blanc de neige ; le seul grand Tapir de l'Orinoco, le seul troupeau d'Antilopes du Cap, les seuls Tigres Malais énormes ; le seul Cassoar monstre ; les seuls gros Lions à crinière noire ; le seule Ecureuil Australien ; le seul Coon d'Equateur ; le seul Antilope du Nord.

Les Seuls LIONS ET VEAUX MARINS Dressés.

INVERTED AERIAL BICYCLE.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Éléphants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Doubles comprenant d'articles supérieurs en concours pour le Championnat, 4 rounds, 2 actuels, 2 amateurs, Artistes Comiques, orthophonistes, 100 acrobates, équestres, athlètes, cirques et artistes. Le seul cirque Japonais Kokin Mysterieux.

Les Surcoucs de Berlin et un carrousel de bouffons Français. Aux cassolette de plaisir pour les enfants. Des dentistes d'autrefois exposés par les premiers des hommes.

Une personne humble, consciencieuse et bien informée ne peut ailleurs qu'approuver cette exhibition de première classe sans réserve.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Ces sortes de vertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants aussi-dessous de 9 ans, moitié prix.

Plus 2000 personnes, 10 pavillons en costume. Comptes ouverts de prix réservés en vente chez Ellingwood & Co., pharmaciens, coin des rues Central et Merrimack.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner, Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Theatre - - Lakeview.

Commençant Lundi 12 Juillet.

La Lakeview Opera Co.,

Dans l'Opéra romantique de Balfe

Bohemian Girl.

Admission, 10, 15 et 25 cts.

Séances Apres-midi et le Soir.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Gorman's Olympia.

Artistes Comiques Uniques

REPRESENTANT

UN MELANGE MODERNE DE SPECIALITES DE HAUTE CLASSE.

Lundi, Mardi, Mercredi, 19, 20 et 21 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Speciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, enlève la pelliculle, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies ... il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement est soli cites et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crême à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers-generaux pour Montres, Chaines et Medaillons. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparées, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

61 rue Merrimack.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques

Goldwasser Aus de Jouns 1864 Kentucky whisky Rye Pure Malt Whisky. Vous trouvez toujours bonne vin au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

RESTAURANT

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — Le meilleur restaurant de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Les meilleurs Vins, Liqueurs et toute bière. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 115 Rue Merrimack.

Les meilleures portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Si oui, vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées $1.

Ressort Principal

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouvera toujours un soulagement de son embarras dans ces pilules pour règles menstruelles ou en même d'une constipation opiniâtre de prolonger ces pilules ne causent pas de douleurs ni de malaises et ne contiennent pas de drogues dangereuses, elles

LOWELL, SBMEDI 24 JULLET 1897

POUR LE PAYS DE L'OR.

Plusieurs Citoyens Veulent Partir.

Un représentant de la Haverhill Mining Company, organisée à Haverhill cette semaine par Arthur Seymour, de Syracuse, N. Y., dans le but d'aller piocher de l'or dans la région Klondyke, était en ville hier dans le but d'enrôler des membres dans cette nouvelle société.

Il a visité le bureau de F. B. Leeds, agent de billets de chemin de fer, Runels Building, à plusieurs reprises, afin de connaitre les noms des gens qui se proposent d'aller visiter les champs d'or le long de la riviére Yukon.

On ne sait pas encore s'il a réussi dans sa mission.

A presque toutes les agences locales de billets de chemin de fer, plusieurs demandes d'informations ont été faites concernant l'itinéraire et les dépenses à encourir pour se rendre au nouvel Eldorado; mais jusqu'à date personne n'est encore parti.

Toutefois la question est le sujet de toutes les discussions en ville et plusieurs révent jour et nuit au fameux pays de l'or.

Deux employés des tramways électriques ont donné leur avis à la compagnie et se proposent de partir le mois prochain, en dépit de l'opposition de leurs amis.

M. Joseph Griffin, marchand de cigares qui a annoncé son intention de se mettre en route sous peu pour l'Alaska, est assiégé à son magasin tous les jours par des gens qui désirent l'accompagner.

On mentionne entre autres un laitier de Dracut et un épicier canadien bien connu parmi les plus enthousiastes. Ce dernier veut même vendre son épicerie pour se procurer les fonds nécessaires.

Un jeune compatriote, qui a demeuré à Lowell quelques mois, où il s'est occupé de vente de cigares, est parti hier, probablement en route pour le pays de l'or.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LE DEFI EST-IL ACCEPTE?

M. Richard est accommodant et veut bien faire quelques concessions.

Monsieur le directeur :

Sous le titre pompeux : *Le défi est accepté*, M. Fontaine ne répond pas au défi que je lui ai lancé, mais, sous prétexte d'imposer des conditions, il me lance en réalité un nouveau défi tout différent du mien : c'est-à-dire que, quoi qu'il en dise, il n'accepte pas du tout.

En effet, M. Fontaine, dans sa lettre d'acceptation, ne semble rien accepter, si ce n'est que nos deux chevaux courront ensemble, et encore.

Venons aux faits.

M. Fontaine sait à quoi s'en tenir : mes propositions ont été faites d'une façon régulière, et mon argent a été déposé : il est vrai que je n'ai pas consulté les goûts de M. Fontaine sur ce dernier point, mais, après tout, suis-je réellement coupable? Certes, j'ai la plus grande confiance dans la respectabilité et la responsabilité des propriétaires de L'Etoile, et je sais qu'entre leurs mains mon argent est été en sûreté. Mais M. Fontaine est le seul responsable du crime de lèse-nationalité qui m'impute : quand il a été question de mesurer nos chevaux, M. Fontaine m'a fait dire d'aller voir certains *étrangers* qu'il avait chargés de ses intérêts. Il n'a donc pas droit de me reprocher d'avoir cherché un dépositaire en dehors de mes compatriotes, puisqu'il a été le premier à exclure les Canadiens du nombre de ceux qui devaient le représenter et arranger toute l'affaire en son nom.

Quant au projet de contrat que M. Fontaine se plaint de n'avoir jamais vu, je l'ai remis entre les mains de M. Barker, le chargé d'affaires et représentant officiel de M. Fontaine. M. Barker l'a eu en sa possession pendant trois ou quatre jours, puis me l'a remis disant que M. Fontaine ne voulait pas attendre au mois de septembre. Si M. Barker n'a pas fait voir le document à son mandant, ce n'est pas ma faute. M. Fontaine dit qu'il ne l'a pas vu : je veux bien l'en croire sa parole. Mais il ne peut m'en tenir responsable; ce n'est pas mon qui a chargé M. Baker de mes intérêts. Que M. Fontaine s'arrange avec lui pour cela.

Une petite erreur à noter : M. Fontaine semble croire qu'il s'agit de $500 seulement. En réalité mon défi comporte un dépot final de $800 *chacun*. Je suis persuadé que cela ne fait aucune différence pour M. Fontaine. Si j'ai rectifié, c'est uniquement pour ne pas laisser de doute sur mes intentions.

M. Fontaine tient à faire remarquer qu'il est moins *âgé* que moi. Il y a pourtant quelques années qu'il fait courir ; il a paraît plus d'une fois, si je ne me trompe : je caresse le doux espoir qu'il a été heureux, le plus souvent, dans ses paris. D'un autre côté, je ne me suis jamais occupé de sport avant le 24 juin dernier, je n'avais pas de cheval pouvant venir à autre chose que "mes courses quotidiennes," et à coup sûr je ne songeais pas, dans le temps, à organiser des courses. Si je suis *sport*, aujourd'hui, on admettra que le goût m'en est venu un peu tard. Tout de même je suis prêt à avouer qu'en dépit de mon ignorance je ne suis pas homme à reculer quand je lance une proposition raisonnable.

M. Fontaine ne veut pas aller sur la piste du Mystic, à cause de nos amis qui aimeraient à être témoins de la course. Très bien, je suis heureux de lui faire cette petite faveur, et lui soumets la proposition suivante : Tout en maintenant le montant du pari et la date de la course, l'événement aura lieu sur la piste des *Foire Geronde* de Lowell, et tous ceux qui voudront y assister seront admis gratis. Le perdant aura ainsi tout l'avantage possible pour recevoir à bref délai les sympathies de ses amis.

M. Fontaine n'aime pas que ma jument *Irène* soit actuellement au Mystic. Quelle est la différence? Avant une course un cheval est toujours soumis à une période d'entraînement, qu'importe que la chose se passe au Mystic ou à Lowell? M. Fontaine n'a-t-il jamais fait entraîner son cheval en dehors de la ville, bien qu'il ait aujourd'hui un entraîneur attitré?

M. Fontaine me fait dire au sujet de mon cheval des choses que je n'ai jamais dites. Voyons! soyons donc sérieux. Allons-nous organiser nos courses sur des paroles en l'air?

Je ne suis pas habitué aux polémiques dans les journaux, M. le directeur. Je suis homme d'action plutôt que de parole. C'est pourquoi je compte que M. Fontaine voudra bien accepter ou refuser ce que je lui propose. Je suis persuadé que son cheval, pas plus que le mien, ne gagnerait à une correspondance prolongée dans laquelle l'un de nous s'amuserait à poser de nouvelles conditions pour ne pas accepter mon défi tel qu'il est.

Vous remerciant de votre gracieuse hospitalité, j'ai l'honneur de me souscrire,

Votre serviteur très humble,

F. L. RICHARD.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Cour de Police

Vingt ivrognes en cour ce matin, un batteur de femme, une fornicatrice et deux adultères.

Le juge Pickman présidait. En trois minutes il disposa de treize cas de simple ivresse, tous les accusés dont les noms suivent n'étant, condamnés qu'à $1 d'amende chacun, dans l'ordre indiqué ci-dessous : Alonzo Galbraith, Cornelius Crowley, James H. Phelan, William Potter, Levi A. Pratt, John Mack, Michael J. Kyle, Edouard Lasua, Adolphe Lavallée, Geo. E. Fuller, Edouard Parker, James Dunn et John Allen.

Pour deuxième offense, quatre sont condamnés à $5 chacun. Ce sont : Mary Rigney, Eward Warnsnop, George Sweeney et F. McCloskey.

A la prison : John Cavanagh, 2 mois; Herbert Booth, 2 mois; et Thomas Riley, 4 mois.

L'avant-dernier épisode de la scène commencée dimanche matin chez Mme Goss, maîtresse de pension de la rue Cabot, quand une demi-douzaine de couples ont été arrêtés par le lieutenant Kew et ses aides, s'est déroulé en cour ce matin.

Isidore Melecklan, un Grec, surpris avec Annie Guérin, plaide comme elle coupable à l'accusation d'adultère; ils sont envoyés devant le grand jury qui siégera en cette ville en octobre prochain. Le Grec sort sous caution fournie par un compatriote; Annie restera en prison jusqu'en octobre.

Marie Lévesque, accusée de fornication avec Pierre Mainville, plaide coupable et est condamnée à $15 d'amende qu'elle paie illico. Son complice a comparu, mardi dernier, a plaidé coupable lui aussi et a payé $20 d'amende.

Le dernier épisode aura lieu mardi quand Mme Goss, qui tient cette fameuse maison, subira son procès pour avoir tenu une maison de désordre.

James Haslam, pour voies de fait sur sa femme, est condamné mais la sentence est suspendue pour un mois.

Coupons de Commerce.

La Cour a decide que le commerce de Coupons de commerce etait legal. Vous pouvez obtenir des Coupons pour toutes les marchandises que vous achetez en les demandant chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

3—f.

L'electricite bat la vapeur.

Les gens qui veulent prendre une journée de vacance désertent lentement mais sûrement les chars menés par la vapeur qui les remplit de fumée et les salit. Que la distance soit de 5 ou 35 milles, cela importe peu, va que le voyage en chars électriques est d'autant plus agréable qu'il est plus long. Voilà pourquoi tant de gens vont à Lynn par ces temps chauds. Le service est des meilleurs et on ne saurait trouver rien de plus agréable. Les chars quittent le carré Merrimack toutes les demi-heures pour Lynn.

Turpina détruit les v hez le enfants et les adultes.

Deces.

DROUIN.—Harry, enfant de Joseph et Almina Drouin, décédé à l'âge de trois mois.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

L'HEUREUX—En cette ville, hier, Marie-Joséphine, enfant de William et Mélépine L'Heureux, à l'âge de 5 mois et 22 jours, au No 178 rue Tilden.

NOFON—En cette ville, hier, Frederick, enfant de John et Lillian Nofon, âgé de 4 mois, au No 80 rue Ford.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

HENAULT.—Edouard, enfant d'E douard et de Georgiana Hénault, est décédé hier au No 681 rue Middlesex, à l'âge de 8 mois et 19 jours.

Renaud & Héroux, entrepreneurs.

MAILLOUX.—En cette ville, ce matin, Hélène, enfant de Télesphore et de Marie Mailloux, à l'âge de onze mois, au No 56 rue Ward. Les funérailles auront lieu, demain à 2 p. m. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, mais au Fleuriste Floral, 0 rue Prescott.

Téléphone et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prescott le Tramway de Lawrence

---

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume pasce à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir rue Cabot-Bachelier.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de lié d'Indie, etc., vous serez satisfaits comme, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

jno -

J. L. CHALIFOUX,

RUE CENTRAL.

"Le Grand Magasin."

VENTE DE

Déchargement de Stock

— DANS LES —

Pantalons pour Hommes.

Le bon temps pour acheter des Pantalons seuls est quand vous avez besoin pour finir d'user votre Gilet et vous encore trous, ou quand, comme dans le cas actuel, il est possible d'acheter une paire de Pantalons à la mode pour le prix que vous paieriez ordinairement pour des Pantalons de travail.

PANTALONS POUR HOMMES.

Pantalons en chèvitte tout laine pour hommes, prix regulier $2.49, trois nouvelles nouvelles, drap manufacturé par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement **98 cts.**

Pantalons en Worsted foncé de fantaisie pour hommes, prix regulier, $2.50, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Casimir tout laine bureau gris pour hommes, prix régulier, $3.50, prix de déchargement, **$1.49.**

Pantalons en Worsted de Fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, une demi-douzaine de patrons différents, prix de déchargement, **$1.98.**

Pantalons en Worsted bleu foncé de fantaisie pour hommes, prix regulier, $3.50, prix de déchargement, **$1.98.**

2000 paires de Pantalons en Casimir tout laine, patrons choisis, prix de déchargement, **$1.98.**

Toutes les fabriques de Pantalons choisis sont representées dans ce lot, barrés, carreautés, plaids, de toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la façon et le fini sont des plus parfaits.

Vente - de - Nettoyage.

Tous les lots brisés de Chaussures d'Eté marqués à des prix pour vivement nettoyer le tout.

—Lisez Quelques-uns des Bargains.—

POUR HOMMES.

Balmorals en cuir patent brun, largeur 3, 4 et 5, tous pointes, dessus en drap.

Maintenant $2.47.

Chaussures Canvas pour Bicycles, semelles très flexibles, tous points, étaient à $2.00.

Maintenant 98cts.

Balmorals en Veau de Russie pour hommes, $3 et $4, forme pointée, points brisés.

Prix pour clore, $1.89.

Chausssures bronzes lacées pour garçons, $1.50, semelles solides, points brisés.

Pour clore, 98 cts.

Chaussures de $2.50 en cuir de Russie pour garçons, trépointe Goodyear, toutes largeurs.

Pour clore, $1 39.

POUR FEMMES.

70 paires d'Oxfords noirs et bronzes, dessus en drap et chevreau, pointes rasoir, marchandises de $2 et $2.50.

Maintenant 98 cts.

Chaussures bronzes en chevreau Vici pour femmes, dessus en drap et chevreau, pointe new coin, étaient à $3.00.

Maintenant $2.19.

Chaussures bronzes Vici pour femmes, $2.50, modes de cette saison, semelles flexibles, toutes largeurs.

Maintenant $1.69.

Chaussures boutonnées en bronze Vici pour jeunes filles, couleurs foncées, tous points valant $2.00.

Maintenant $1.19.

Chaussures bronzes Vici pour enfants, tous points, valant $1.25, maintenant 89 cts.

Cout non pris en considération. Marchandises devant partir. Amenez vos pieds pour les faire ajuster.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — Jos. DAIGLE, Assistant.

PELLICURE,

LE MEILLEUR REMEDE POUR LE "HYLE" est en Augment(ed)

GUERIT Infailliblement en mal.

Après en avoir essayé une boite, vous ne voudrez plus en avoir d'autre que le "**HYLE.**" ☞ 25c la boite. En vente partout.

Dentier Complet

Les meilleures dents $6 Garanti pour 10 ans.

Ces dentiers sont les mêmes pour bouches les autres dentistes chargent jusqu'à $15.

Notre Garantie.

Tout patient pour qui nous faisons un dentier qui ne fait pas proprement, avec aisance et ne peut mâcher parfaitement, en peut l'apprecier facilement, nous le remettrons sans un sou de plus.

Massachusetts Dental Co.,

52 rue Central.

Editor Shattuck, ouvert le soir jusqu'à 9 hr. Ouvert le dimanche.

Dents Extraites Gratis

Sans Douleur.

Il y a foule de gens qui souffrent du mal de dents parce qu'ils ont peur de se faire faire mal. Nous avons une préparation qui nous permet d'extraire n'importe quelle dent sans douleur. Vous n'êtes pas endormi mas vous ne rementirez une douleur.

Pas de Gaz. Pas d'Ether.

Pas de Cocaine.

CONVAINCANT.

Je recommande avec plaisir la Massachusetts Dental Company à tous ceux qui souffrent du mal de dents. Je me suis fait extraire sept grosses dents sans la moindre douleur. Rien ne vaut cela.

A. HOLDEN, 14 rue Charlotte.

Chez Mesdames, il est vivement recommandé avec joie à toute personne qui a besoin de faire tra ailler des dents. J'ai pratiqué la médecine et la chirurgie 12 ans et n'ai jamais vu une préparation aussi efficace pour extraire les dents sans douleur. Elle m'a rendu service supérieur à la Cocaine en sus très satisfait de la manière que vous m'avez extrait huit dents sans douleur.

A. WILLESKY, M. D., 9 rue Tyler.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Francais du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clerge? Nous avons pour nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son systeme economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET FAIT PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir a aucune societé defendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le francais.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre age de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree sont de :

De 18 à 20 ans	inclus	seront de	$ 2.00.
De 20 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 45 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Mais on n'a pas de contribution de décès a payer le mois qui suit l'admission.
4. Depuis qu'la fondation, cela a coûté $12 par année en tout au plus, a peu près 9 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 13,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 pr cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assem bles deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $63,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitot admis et ils sont payes aussitot que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort. PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte deja 150 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparteni r sont invitées a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7,30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 720 rue Merrimack.
Dr C. T. deLangle, 744 rue Merrimack.
} Medecins Examinateurs.
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	**Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à**	**$75**
1896	**Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à**	**$60**
1897	**Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à**	**$50**

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.— HARTFORDS, Modèles 5 et 3 $30. Rien sur le marché n'approche des bicycles aux prix intérieurs, que sont-ils maintenant ?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'avantagement le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

☞ EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Choumard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 26 JUILLET 1897. No. 109

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

10 pour cent de réduction sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Entrée formis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont bien plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Merrimack.

Le J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des poumons. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Des bons chausons pour hommes à 5c la paire et des bas noirs pour dames, à 3 1-2c la paire, sont certainement des bas prix. Valent la peine d'être examinés. C'est ce que A. G. Pollard & Cie offrent aujourd'hui.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 526 rue Salem. Ferblanterie, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24jls

M. Napoléon Duignault, ouvrier à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Resume des Depeches

SUICIDE D'ENFANT—Benjamin Simon, un enfant de 14 ans qui manque de quelques semaines de finir le collège de New York, à cause d'un mauvais dessin linéaire, en a conçu un si grand chagrin qu'il s'est noyé dans la rivière Hudson.

LE JAPON ET HAWAI—Le steamer "China," arrivé à San Francisco, apporte la nouvelle que le Conte Okuma, le ministre des affaires étrangères japonais, a déclaré dans un récent interview que le Japon avait l'intention de supposer par la force toute à l'annexion des îles Hawaï à la République américaine. Il a ajouté : "Le Japon a communiqué à l'Angleterre, à l'Allemagne et à la France les raisons de son attitude. Ces pays répondront probablement avant longtemps."

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparteni sont invitées a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7,30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

C'EST FAIT.

LE PRESIDENT McKINLEY SIGNE LE BILL DOUANIER.

Le Vote au Senat a etc de 40 Contre 30.

Washington, D. C., 26 juillet.—Il passait un peu les quatre heures de l'après-midi lorsque le président McKinley a signé le nouveau bill douanier avec une plume en or que M. Dingley lui avait apportée dans ce but.

Le Congrès ayant été convoqué en session extraordinaire pour voter une loi de tarif, a ajourné jusqu'au 1er lundi de décembre, après accomplissement de cette tâche et avoir entendu la lecture d'un message du président au sujet de la création d'une commission non partisan" pour réformer notre système monétaire, projet accepté par la Chambre et ignoré par le Sénat. Ce sujet revien adresse le gouvernement espagnol. Il s'en tiendra à sa demande pour l'indépendance absolue de Cuba.

Traversee de la Manche a la Nage.

Londres, 26 juillet—Peter McNally, le nageur de Boston, a samedi dernier traversé la Manche à la nage. — Il partit de Douvre à 11 h. 30 du matin et fut dans les eaux 15 heures consécutives, pendant lesquelles il fit trente-cinq milles. Il atterrit tout près de Calais.

C'est un tour de force peu ordinaire.

L'Expedition Peary.

Halifax, N. E., 26 juillet—Le steamer "Hope," après avoir pris un approvisionnement de charbon à Campbellton, C. B., est parti à midi, samedi, pour le Pole Nord, avec le lieutenant Peary et sa suite à bord.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Elsonore Barry est partie aujourd'hui pour Providence, R. I., où elle passera quelques jours de repos sur les bords de la mer.

M. D. Edouard Perrault, marchand de Sunoook, N. H., qui était en cette ville, l'hôte de la famille H. Barry, rue Moody, est parti aujourd'hui pour Pawtucket, R. I.

M. Arthur Lacombe, typographe, autrefois de c tte ville et maintenant de *L'Express*, Central Falls, R. I., est en visite dans sa famille depuis quelques jours.

M. Stéphane Rochette, de la Lowell Pharmacy, et M. J. C. Masseau, de la maison Parthenais frères, sont partis hier pour aller prendre une vacance de deux semaines à Wiers, N. H.

Mme J. B. Charron, de Worcester, Mass, est en visite en cette ville chez ses sœurs, Mesdames Mélédie et J. E. Moreau et Max. Lépine; elle est accompagnée de ses enfants, Aurore et Arthur.

Le juge Hadley, de la cour de police, doit partir ce soir pour New York, où il s'embarquera pour l'Europe. Il sera absent une couple de mois. L'hon. juge Pickman, examinateur de Lowell, le remplacera en son absence. Il a commencé à siéger samedi matin.

ON DEMANDE.—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 557 rue Gorham.

Notes Locales.

La Lowell Hosiery a déclaré un dividende de 2 0[0 payable le 2 août prochain.

Le comité spécial des dépenses municipales n'a pas encore fait son rapport.

La compagnie D, Second Corps Cadets, ira camper à Boxford, le 2 août prochain.

On n'a rapporté que deux cas de rougeole au Bureau de Santé, la semaine dernière.

Il y a eu 23 décès, la semaine dernière, dans Lowell, dont 15 parmi nos compatriotes.

La convention de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique sera ouverte à Denver, Col., le 24 août prochain.

Les ouvriers sont occupés à travailler au Southwick Block, où ils sont à relever le mur qui a baissé de plusieurs pouces.

Le secrétaire des surintendants des pauvres dit que les demandes de secours sont plus nombreuses que jamais cette année.

La ville de Lowell dépense annuellement pour $20,000 de charbon. C'est M. Daniel Gage qui a le contrat cette année.

Les inspecteurs Goodwin et Donaldson ont arrêté, samedi soir, John P. Novos, sur accusation de vente illégale de liqueurs.

Le Rév. Dr Malcolm M. Dana, qui a été pasteur de l'église de la rue Kirk de 1888 à 1894, est décédé hier à sa résidence, à Brooklyn.

Il y aura un concert en plein air à Fort Hill Park, jeudi prochain, le 29 courant, à 7.45 heures. La Lowell Military Band en fera les frais.

Le département de feu a décidé de placer trois nouveaux avertisseurs : au coin des rues School et Liberty ; Chelmsford et Pine ; Bridge et Fifth.

L'alarme de l'avertisseur 85, samedi soir, a appelé les pompiers chez P. H. Corey, rue Marlborough, où une lampe renversée avait mis le feu. Peu de dommages.

Les excursions gratuites pour les enfants malades, sur la Merrimack, seront continuées mardi de la semaine. Le départ a lieu à 8 h. a. m. du quai Pawtucket.

A Lakeview Park, à partir de cet après-midi, il y aura deux représentations gratis en plein air tour les jours. Les California Minstrels, une des meilleures troupes du genre, en feront les frais.

On sera peut-être surpris d'apprendre qu'il se mange quatre cents bœufs apportés de l'Ouest en cette ville toutes les semaines et environ six cents moutons, sans parler des autres viandes.

Deux jeunes interbes de Wigginville qui avaient commencé à prélever des fonds pour aller au pays de l'or en sont été quittes pour une bonne fessée par leur papa. Ça détourne leur fièvre d'or, paraît-il.

Nos bicyclistes n'ont pas rapporté de prix de Haverhill, samedi. Omer Allard, parmi les novices, a passé l'examen et D. Côté a pu se faire inscrire pour la course d'un mille. Ils n'ont pas gagné de prix.

La fièvre de l'or continue et gradit en ville. Plus de cent personnes sont allées samedi au bureau de Legent F. B. Leeds pour savoir le coût du voyage et la manière de se rendre dans l'Alaska. Le prix du billet et la longueur du voyage ont découragé plusieurs des plus enthousiastes. Aucun billet n'a encore été vendu pour Seattle ni pour Alaska en cette ville.

La police a reçu, samedi, de Cohoes, N. Y., une dépêche annonçant qu'un homme du nom de Charles Rogers ou E. M. Byron s'y était noyé et qu'on a trouvé dans ses poches une lettre demandant que sa femme, Nora Manning, fut avertie si on le trouvait mort. Les autorités n'ont pas encore trouvé la femme intéressée.

La plaie de samedi après-midi a empêché les clubs locaux de jouer leurs parties de base ball

Le 5e pique-nique annuel de la paroisse St Michel a eu lieu samedi à Mountain Rock Grove. Il y a eu un bon programme de sports.

On dit qu'à une de nos écoles primaires, au dernier terme, sur une classe de 61 élèves, 60 étaient d'origine française et les deux autres, Juifs. Pas un seul Américain.

Les actionnaires de la Lowell Cooperative Association ont tenu, samedi soir, leur assemblée annuelle. On a déclaré un dividende de 10 0[0 sur les achats d'épiceries et de 7 0[0 sur les autres marchandises. Les anciens directeurs ont été réélus.

Au noviciat de Tewksbury, ce matin, les frères Methods, Melquiry et Paille, ont fait leurs premiers vœux pour un an dans l'ordre des Oblats. Le Révd Père Guillard, provincial, a officié. Ils doivent partir ce soir pour Ottawa où ils entreront au scolasticat.

Tous les commerçants de bicycles de cette ville ont signé un protêt qu'ils ont adressé au Bureau de Police pour empêcher la vente de bicycles à l'encan annoncée pour 2 heures cet après-midi par les syndics de l'Eastern Cycle Manufacturing Company, d'Amesbury, Mass.

La neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne, qui tombe aujourd'hui, a été close à 2 heures, cette après-midi, par la vénération des reliques à l'église St Joseph. A la cérémonie de lier ce soir, à la

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	$1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 26 Juillet 1897.

La Modestie d'un Confrère.

Vous savez que le *grand humoriste* qui hèle l'*Indépendant* est surtout remarquable par sa modestie.

Il veint d'entreprendre une polémique et tous ses confrères, tant du Canada que des Etats-Unis, sont contre lui.

Qu'est-ce que cela lui fait !!

Payons d'audace, se dit-il ; nos lecteurs ne verront probablement pas les critiques auxquelles nous nous sommes exposé, et en ne faisant connaître qu'un seul côté de la médaille, en faisant de la politique avec la St Jean-Baptiste, quelques rares individus ne pourront s'empêcher de croire que nous avons raison. D'ailleurs tout le monde est si bête, nous si intelligent.

Croyez-vous, lecteurs, que nous exagérons. Lisez les lignes suivantes écrites par le confrère de Fall River :

«Les tirades sentimentales peuvent émouvoir ceux qui n'ont ni l'*usage de l'histoire;* mais elles ne sauraient convaincre *les gens éclairés* qu'un fait bien établi est paradoxal."

. . . . . .

«Dans tous les cas, nous parlons du problème canado-américain *en connaissance de cause*, et ce n'est pas la critique de certaines gens *inaffaisaient remâchées* sur ce point qui nous fera changer d'attitude."

. . . . . .

«Si notre manière d'envisager les choses est *audessus de l'expérience* des confrères qui nous combattent, tant pis pour eux. Nous ne saurions, pour leur être agréable, mettre de côté *les enseignements de seize années d'observation* minutieuse et d'une étude approfondie de la question sociale aux Etats-Unis."

. . . . . .

Nous pourrions continuer ces citations, mais à quoi bon. Notre confrère, lui, a eu l'avantage de s'instruire, il parle en connaissance de cause, il est très renseigné, sa manière d'envisager les choses est au-dessus de l'expérience de ses confrères, il a passé seize années en observations minutieuses, et ce qui est étrange il en est resulu à ne pas encore connaitre la signification du mot *nation*.

Sa manière de clore le débat fait bien voir ce qu'il pense de lui-même.....et des autres.

Toujours est-il que ses paradoxes n'ont encore convaincu personne, et que les adhésions lui manquent absolument.

. . . . . .

Le dernier mot de rédaction de l'*Indépendant* au sujet de notre fête *nationale*: Mes contradicteurs sont tous des imbéciles et je suis un génie (?)

Tirons le rideau.

. . . . . .

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a donné un dîner, à sir Wilfrid Laurier. Parmi les hôtes on remarquait M. Fabre, commissaire du Canada ; sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre, et le baron Decourcelle, ambassadeur de France en Angleterre, qui est pour quelques jours à Paris.

. . . . . .

Nous recevions dernièrement la visite d'un ancien confrère des Etats-Unis qui a fait sa marque comme journaliste, et voici son opinion sur la lutte de l'*Independant* contre notre fête nationale : "Comme toujours, l'écrivain de Fall River est dans les patates."

Nous le savions depuis longtemps.

. . . . . .

Le «Word" de New York dit que miss Lilian Russell est disparue de cette ville, il y a quelques jours ; les amis qui sont allés la visiter à sa résidence ont été informés que la prima donna était hors de la ville, mais qu'elle y retournerait bientôt. Le journal ajoute que la vérité exacte dans tout ceci est que Miss Russell est allée à Dakota Nord, afin de se procurer un divorce avec le signor Perragini, son dernier mari.

. . . . . .

L'«Indépendant" avoue qu'il emploie souvent le mot «national" pour éviter une répétition de mots."

Mais pourquoi défendait aux autres de s'en servir ?

Nous sommes autant que lui opposé au «nationalisme" non motivé ; mais tant qu'à vouloir proscrire un mot qui existera aussi longtemps que la «nationalité" elle-même, c'est un excès d'américomanie dans lequel on ne nous verra pas tomber.

—*La Tribune.*

. . . . . .

Il y a quelques semaines, l'Hon. M. Amor de Cosmos, ancien premier ministre de la Colombie Britannique et ancien député fédéral, rendait le dernier soupir. Quelqu'un a prétendu que le défunt était d'origine africaine, ce qui est faux. Le véritable nom de M. de Cosmos était William Alexander Smith et il était descendant des *United Empire Loyalists*. En 1851, il alla s'établir en Californie où il trouva tant de personnes portant le nom de Smith qu'il en fut dégoûté et demanda à la Législature l'autorisation de changer de nom. Naturellement, il prit un nom à particule comme notre ami E. de la Boessière. C'était une idée géniale qui a failli le faire passer pour un Acadien, lui un anglais pur sang.

. . . . . .

Sous le titre «Notre fête nationale à Paris" l'*Union* de St Hyacinthe dit :

«Un correspondant canadien nous donne quelques détails intéressants sur la célébration de la St Jean-Baptiste, à Paris, par la colonie de nos compatriotes. Dans l'avant-midi, les membres de notre société nationale là-bas, se sont réunis dans la chapelle des Pères Oblats, No 26 rue St Pétersbourg, où une messe a été dite par le Père Antoine, assistant supérieur du monastère."

Encore un confrère qui n'est pas de l'avis de l'*Independant* au sujet de notre *fête nationale*. Partout, en France, au Canada, aux Etats-Unis, la *nationalité* canadienne-française a sa fête propre qu'il est bien difficile d'appeler autrement que *fête nationale*.

. . . . . .

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire habitual constipation cure tomorrow. Please buy and try a box of C.C.C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le Parapluie d'Omaha.

La ville d'Omaha, dans l'Etat du Nébraska, est à la veille d'inaugurer une grande exposition internationale.

Or, sait-on quel est le clou sur lequel les organisateurs comptent le plus pour attirer à Omaha les Américains du Nord comme ceux du Sud, sans oublier ceux du Centre.

Il s'agit d'un gigantesque parapluie métallique de soixante dix-huit mètres de haut et de cent vingt mètres de circonférence, installé au beau milieu de l'exposition et très curieusement construit. En effet, non seulement ce parapluie devra garantir les visiteurs des ondées ou du soleil, mais encore il servira à leur procurer l'illusion d'une courte ascension en ballon.

Voici comment :

A l'extrémité de chacune des tiges formant en quelque façon les baleines du parapluie, sont suspendues des nacelles au nombre d'une cinquantaine, pouvant contenir six ou huit personnes chacune. Plusieurs fois par jour, le parapluie, au moyen d'un puissant appareil hydraulique, se refermera, de manière à permettre aux visiteurs de prendre place dans ces nacelles et, tout le monde embarqué, se rouvrira avec lenteur, mais non sans majesté, enlevant dans les airs sa charge de vies humaines.

Quand le parapluie sera tout à fait déployé, l'appareil fera sur lui-même un tour d'horizon complet, laissant le temps de jouir du panorama, qui s'étend très loin, la ville étant située au centre d'une vaste plaine.

Mais ce n'est rien en comparaison de celui de notre ami I. . . .

. . . . . .

UNE SENSATION.—Toute une sensation a été créée à New York, lorsque l'avocat de Thorn, on sait cet individu accusé d'avoir assassiné Goldensuppe en connivence avec Mde Nark, sa maîtresse, a déclaré qu'au procès le principal témoin sera Goldensuppe lui-même en chair et en os.

. . . . . .

ENCORE UN MONOPOLE.—Un maire de Philadelphie que par tous les Etats-Unis, des négociations ont été entamées pour organiser un "trust" de brasseurs qui contrôlerait la production du lager tout comme la Standard Oil Company dirige le marché au pétrole. Ce mouvement a pris naissance à Philadelphie. On dit que déjà plusieurs grosses compagnies ont accepté de fusionner et que le succès du projet paraît assuré. Le capitalisation de la nouvelle compagnie s'élèvera à des centaines de millions de dollars.

. . . . . .

ORAGE DE GRELE.—L'un des plus violents orages de grêle qui ont ravagé North Conway, N. H., a passé sur cette petite ville hier matin, et dans l'espace de quinze minutes a causé des dommages considérables. Des arbres ayant un pied de diamètre ont été déracinés, la grosse cheminée de la «Kesage House" a été renversée et une large tente couvrant des ouvrages de bois a été emportée par le vent. La foudre fit aussi des siennes et brûla le circuit téléphonique. Les grêlons étaient de la grosseur de pois. Un grand nombre de vitres ont été brisées.

. . . . . .

CE CONSULAT.—Un confrère nous apprend que M. Urbain J. Ledoux, de Biddeford, Me., a subi un examen mardi devant la commission consulaire, à Washington, et qu'il a été trouvé assez capable d'occuper le consulat de Trois-Rivières, P. Q. Nous n'avons jamais prétendu que M. Ledoux manquait des qualités requises pour être consul à Trois-Rivières ; mais il y a des vétérans politiques d'origine canadienne-française ayant aussi des capacités et qui n'ont pas été récompensés pour les services rendus au parti républicain, tandis qu'un jeune homme de 23 ans reçoit une récompense qu'il n'a pas encore eu le temps de gagner, n'ayant droit de vote que depuis peu. C'est pourquoi cette nomination ne rencontre pas l'approbation d'un grand nombre.

. . . . . .

L'Ainsa pour les petits enfants qui pleurent.

. . . . . .

UN MYSTERE AERIEN.

Des Bicyclistes qui Vont la Tete en Bas.

Les affiches du grand cir que double comédie Forepaugh et Sells Bros., qui sera ici le 31 juillet courant, sur le terrain de l'exposition, donnent une annonce extraordinaire aux bicyclistes aériens qui vont la tête en bas. Ce sont les frères Los Battas qui exécuteront cet acte périlleux autant que merveilleux. C'est la plus récente sensation européenne qui est reproduite en Amérique pour la première fois.

Une immense étoile plaquée en nickel est suspendue horizontalement en l'air, ayant sur sa surface renversée une lisse à bicycle aussi renversée.

Sur cette voie étrange, un bicycliste se promène, la tête en bas,les roues du bicycle roulant sur les rails de l'étoile.

Tout en marchant, il fait des tours apparemment miraculeux, car on dirait qu'il n'y arien pour le supporter au toit de la tente. Il tient dans ses mains d'abord, puis dans ses dents, un trapèze sur lequel son frère fait des tours également extraordinaires. Ca vaut la peine d'être vu.

. . . . . .

Ce Qu'il Voulait lui Dire

L'étranger — Docteur, seulement un instant, s'il vous plaît.

Le médecin (sur le seuil de son cabinet.)—Je suis à vous dans un instant, monsieur.

L'étranger—Seulement une seconde, c'est deux mots à vous dire seulement.

Le médecin (très grave)—Impossible avant votre tour, monsieur. (Et il disparut.)

L'étranger prit un siège, lut deux journaux du matin, examina les peintures accrochées au mur, but deux verres d'eau et feuilleta un album. Une heure se passe ainsi, enfin le médecin revient et de son air le plus aimable demande au monsieur :

Et maintenant, je suis à votre service, que désirez-vous me dire.

L'étranger (se levant)—Oh, pen de chose, j'étais entré seulement en passant, vous dire qu'il y avait 9 vaches dans votre jardin, qu'elles avaient passé par dessus la clôture et qu'elles y faisaient un peque-nique en règle.

Et il sortit majestueusement.

. . . . . .

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix, et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A VENDRE—A sacrifier, deux hôtels de campagne bien achalandés. Facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

Histoire d'Heritage.

Jacques Bremond est un romancier de talent de France, et l'un de ses derniers ouvrages, son chef d'œuvre, est "L'Heritage de Jean Sequin." Rien de plus beau, de plus attachant, que ce roman publié par la "Bonne Littérature Française" dans son édition de Juillet qui contient aussi un nouvelle, chroniques, un aperçu du mois, une nouvelle, etc. En vente à 10c à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

VENTE DE CONTINUATION !

Notre vente de la semaine dernière a été l'une des mieux réussies que nous ayons jamais eues. Nos prodigues apprentis les écrivaient occasionne. Cette semaine nous avons ajouté plusieurs nouveaux lots à des prix d'occasions.

COSTUMES.

Un lot de Costumes en Linen Crash, 60 à 65c. valant $1.00 et plus, complets, faits à pouvoir vendre $2.25, pendant cette vente nous les offrons à

$2.05

Un lot de Costumes en Linen Crash, valant $1.50 et plus, complets, faits à pouvoir vendre $3.50, pendant cette vente nous les offrons à

$5.95

Jupes en Toile et en Crash.

Jupes en Duck Fleuri, soc. valant $1.50
Jupes en Linen Crash, soc. valant $1.50
Jupes en Linen Crash, $1.25, valant $1.50
Jupes en pure toile, $1.50, valant $2.50

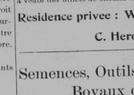
COR SAGES—BLOUSES.

Les plus grandes valeurs que nous ayons jamais offertes. De nouvelles Corsages pour le même argent ou les mêmes Corsages pour moins d'argent que nous avons offert la semaine dernière.

50 doz de Corsages de 75c pour 39c.
75 doz de Corsages de $1 pour 69c.
100 doz de Corsages de $1.50 pour 75c.
100 doz de Corsages de $1.50 pour 98c.
125 doz de Corsages de $2, pour 98c.
125 doz de Corsages de haute nouveauté que nous venons d'acheter à une extrême limite rédiction pour du comptant. Voyez les prix $1.25, $1.50, $1.75, $2.50 et $2.95, prix au commencement de la saison de $3.75 à $5.75

Peignoirs 19c valant $1.25.

Cette semaine nous offre a un autre lot de Peignoirs dont le prix réduit de 19c, faite dans les plus belles soies et les plus jolies comme ottraction à 19c, valant $1.25.



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi, 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer que mes expériences sur le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Articles de toutes les Années. Tous les plus Grands Triomphes du Collège

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit sans pareil efficace et présentant parmi

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX AILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que rien n'a encore produite, sa apparell visible pour expliquer le fait, comme

CONFOND LA SCIENCE.

EBLOUIT TOUT LE MONDE.

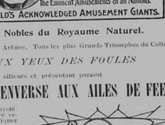
La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros bi-corne de Sumatra, le seul Cyprès Polaire blanc de neige, le seul Ours Polaire, le seul Lion Blanc d'Afrique, le seul Tigre de Bengale, les seuls Tigres Malais Cracmeur, le seul Cassoar monstrueux, les seuls gros Lions à crinière noire, le seul Kinou Australien, le seul Lion d'Afrique, la seule Antilope du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.



INVENTED AERIAL BICYCLE.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double célébrité d'athlètes capables, en concours pour le Championnat, à rendre, avant et simultanément, deux et quatre tours de piste, dans des courses différentes, sur deux chevaux différents, et, en outre, sur deux autres chevaux, équestres, athlétiques et aériens, sur le Bicycle Equestre Kokin Mysterieux.

Le Bicycle Aérien de Kokin et un carnaval de bouffons fameux. Jour considéré de plaisir pour les enfants. Des domaines d'animaux sagaces qui jouent comme des hommes.

Grande Parade Double Gratuite, Mémorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, consciencieuse et bien informée ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de première classe viendra ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Ship 1 pour 10,000 personnes. 25 placeurs en cadenas. Coupons nominaux pour objets 16 cards en vente chez Ellis pharm. & Co., pharmaciens, coin des rues Central et Merrimack.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Sacs à voyages et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations soc spéciales.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont pris à vis et réparés à un prix raisonnable. Travage de première classe.

Lakeview :.: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Semaine du 26 Juillet.

Une des meilleures représentations gratis en plein air jamais offertes aux patrons les

San Francisco Minstrels

— ASSISTES PAR —

Fox et Ward,

Les Premiers Bouffons

— ET LE —

California Trio,

Vocalistes en Renom.

La première partie sera

UN SUPERBE OLIO

et se terminera par une

FARCE COMIQUE,

DIMSEY'S TROUBLES.

Passages, 5 cents.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 29, 30 et 31 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Engagement de retour des Gorman's Original

Alabama Troubadours.

Meilleure Troupe de Nègres du Monde.

Les Meilleurs Artistes de couleur,
Les Meilleurs Chanteurs de couleur,
Les Meilleurs Danseurs de couleur,
Les Meilleurs Comédiens de couleur,
Les Meilleurs Acrobates de couleur,
Mêlé avec un Ciseau de comédie,

Le Meilleur Programme jamais préparé pour le public et

LA GRANDE MARCHE AU GATEAU.

Lundi, Mardi, Mercredi, 26, 27 et 28 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies ; il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques mêlés à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

Sante des Enfants.

Est en vente chez tous les PHARMACIENS. C'est un remède infaillible contre les vomissements, les vents, coliques, diarrhée, douleurs internes, acidité de l'estomac, etc., etc., etc., et un composé incomparable dans la dentition.

Préparé par Victor Lussier, pharmacien, Nashua N. H.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMITE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secretaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucker, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

Notre Magasin est les quartiers-generaux pour Montres, Chaines et Medaillons. Nous avons le stock le plus considerable d'Alliances toutes en or solide.

Montres reparees, travail de premiere classe.

J. D. GRANT, Horloger

64 rue Merrimack.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A de la Jonas, Old Kentucky whis key, Pabst Milwaukee Beer, Liqueurs pour toujours buvez ou au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—28-32 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Ivoires portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

On vous trouvera un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialite de la celebre Biere de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement de son malaise dans nos tablettes pour règles menstruelles en vente d'une semaine. Quelques jours suffisent pour les guérir. Ces tablettes sont des traités sans dommage ni douleur, leur durée, rendent nos regulating tablets indispensables dans chaque maison. Par la poste on peut les prendre en ses 500 cts. Six ou cinq pour $1 payents on ses 500 cts. Six ou cinq pour $1 payents on ses 500 cts. Six ou cinq pour $1 payents on

ERREUR DE NOM

E. M. Byron est Bien en Vie.

M. Emérilde M. Biron, un de nos constables canadiens, a passé pour noyé depuis samedi.

Un ancien Lowellois a été trouvé noyé à Cohoes, N. Y., et les autorités de cette ville ont été informées que d'après des papiers trouvés sur le cadavre la victime était Charles Rogers ou E. M. Byron.

Il s'agissait d'avertir la veuve Nora Manning.

Les officiers de police ont trouvé le nom de "E. M. Byron dans le directory. Ils sont aussitôt allés à l'adreste indiquée, 11 rue Mill, et ont trouvé la maison fermée.

Or, Mme E. M. Biron passe l'été en campagne chez sa sœur, Mme Loranger, de Dracut, et M. Biron y va tous les soirs, après sa journée faite.

Ce n'est que ce matin que les autorités ont constaté qu'elles étaient sur une fausse piste, quand elles ont vu M. Biron en parfaite santé. Il faudra chercher ailleurs.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

FUNERAILLES IMPOSANTES

A l'Eglise St Joseph ce matin.

Les funérailles de madame William Lefebvre, née Lessard, ont eu lieu à 9.30 heures, ce matin, à l'Eglise St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la défunte et de sa famille.

Il y eut service de première classe. Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Perron et Gagnon, diacre et sous-diacre.

Le cheur de chant était au complet sous la direction de M. Philéas David; M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Félix et Louis Letendre, Hector Patenaude,

VENTE DE REMODELAGE.

Pantalons d'Hommes.

Vers ce temps-ci le besoin se fait sentir d'un nouveau pantalon pour tipo le vieil habit dure jusqu'à la fin de la saison. Vous en trouverez l'effet surprenant. Un petit déboursé ranimera votre habit, en fera presque un neuf avec l'ancien. Nous offrons une ligne de choix de beaux Pantalons d'Hommes, en

Cheviotte de Fantaisie, Worsted et Casimir.

Ce sont toutes de nouvelles marchandises qu'on vendait $3.50, $4, et $5. La confection et la coupe sont des meilleures et ces pantalons ont tous été mis en un lot à

$3.00.

Voyez-les dans nos Vitrines.

SPECIAL.—Nous avons environ 75 vestes pour adolescents et hommes de petite taille, l'accumulation de plusieurs lots qu'on vendait $1.50 et $2. **Réduites à 50 cts.**

Merrimack Clothing Company.

CHUTE SERIEUSE.

Un Conducteur tombe en bas d'un tramway.

Edward Mellen, de la rue Fayette, a failli se tuer hier matin. Il était parti pour une promenade à Billerica en char électrique. Il était presque rendu au terme de son voyage et se tenait sur le marche-pied, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba à la renverse.

Le char allait à ce moment à toute vitesse et le malheureux tomba contre un des poteaux de la compagnie qui sont près à faire la lutte dans Lowell pour être élus à la législature.

Dans le district Belvidere-Tewksbury-Billerica, on mentionne les noms de John H. Riordan, du quartier 9, Michael Gookin et Thomas Maloney, de Tewksbury. M. Gookin a un magasin rue Prescott et M. Maloney est employé dans l'imprimerie A. C. Ayer & Co.

On parle de M. Farmer, selectman, de Tewksbury, comme un des candidats républicains.

Le quartier 9 aura le choix de l'autre candidat. Au nombre de ceux qui sont mentionnés sont le conseiller White, Geo. W. Poore, président du comité de ville républicain, et A. G. Thompson.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Cour de Police

Salle comble comme tous les lundis, les prisonnes remplissant l'espace à eux réservé et leurs amis, ajoutés aux curieux ordinaires, convraint tout le reste de la salle.

Une vingtaine sont condamnés à l'amende traditionnelle de $1 pour premiere offense et quinze autres à $5 pour s'être saoulés le jour du Seigneur.

Parmi le nombre il y avait des Yankees, des Irlandais, des Canadiens, des Polonais et des Grecs.

Patrick H. Murphy, un boson, est envoyé en prison pour quatre mois; Bridget Howard, dont le mari a eu la chance de faire suspendre sa propre sentence, est condamné à cinq mois; Margaret Sargent, six mois; Jennie Moore et William Earl, un an.

Owen McCormack, convaincu d'être un vagabond, six mois.

Quelques causes sont remises à plus tard.

666

Si vous avez besoin d'une estampe en caoutchouc, (rubber stamp) soit pour votre commerce, soit pour marquer votre linge, aussi pour vos impressions de toute sorte, telles que billets, pour parties, raffle, etc., adressez-vous à M. J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Vente a n'importe quel Prix.

Mlle B. E. Willard, marchande de modes, qui a tenu plusieurs années au No 442 rue Merrimack, doit quitter la ville, étant obligée d'abandonner son ancienne place. Toutes les marchandises ont été transportées au No 474 sur la même rue, où pendant les deux prochaines semaines, tout ce qui peut être vendu sera vendu. Venez nous voir et nous vous ferons les prix satisfaisants.

Tout doit être vendu à n'importe quel prix.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

La Grande Liquidation de Juillet

Les bargains les plus extraordinaires

L'argent est rare et les marchandises sont en grandes quantites, alors il faut donner beaucoup de la derniere pour avoir peu du premier, voila ce que nous nous proposons de faire mardi et mercredi au magasin du

Mouton d'Or

Toutes les marchandises sont reduites et le seront au quart et a la moitie de leur valeur sans egard au prix coutant. Nous ne payons pas d'argent a nos commis pour brai e comme des anes et crier dans des porte-voix sur les toits comme le font certains commerces petiteurs, mais nous donnons cet argent en reduction sur nos marchandises; Venez vous convaincre par vous-memes.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

The Merchants' Protective Coupon Company,

No. 8 Merrimack Square No. 8.

AUX MARCHANDS DE DETAIL DE CETTE VILLE : —

MESSIEURS—Cette compagnie est formée dans un but de protection. Si nos compétiteurs donnent des coupons et que nous n'en donnons pas, ou nous conduira-t-il ? NOTRE COMMERCE S'EN IRA CHEZ NOS CONCURRENTS.

C'est un fait indéniable que le public donnera la préférence pour leurs achats là ou des coupons peuvent être obtenus.

Notre liste de Souscripteurs est presque complète et prête à être publiée. Le nombre en est limité, de sorte que si vous désirez souscrire, écrivez-nous de suite.

AU PUBLIC,

La Merchants' Protective Coupon Company vous donnera en echange pour vos coupons des primes de bonne valeur, Pianos, Orgues, Ameublement de Salon, Bijouteries, Argenteries et Vaisselle, Bicycle, Articles de Sport et deux cents autres objets, utiles et magnifiques.

Vous Obtenez ces Primes pour RIEN !

Simplement demandez NOS COUPONS à votre Marchand. Apportez-nous-les et échangez-les pour les PRIMES ci-dessus.

The Merchants' Protective Coupon Company.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.

Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.

Costum s de Vacances, Gilets, Collerettes, Jupes en Soie, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages—Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matinees, etc., etc.

TOUS SERONT SACRIFIES.

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Toile, 4 1-2 verges, seulement 75c.

1 lot de Jupes en Crash à plooks, pleine longueur, 98c.

1 lot de Jupes en Crash cut, faites pour être vendues $1.75, prix de vente 98c.

non-vendues faites en Crash et Toile, valant de $2.50 à $4, prix de vente $1 25 à $2 98.

1 lot de Jupes en Brilliantine fleurie, bien faites, valant $4 98, prix de vente $2.

1 lot de Jupes en Grenadine fleurie, doublure en cotiner de fantaisie, valant seulement $8, prix de vente $2.

1 lot de Jupes de $5 en Brilliantine, maintenant $2.98.

1 lot de Jupes de $10, en soie, maintenant $5.00.

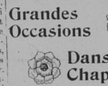
Marches Speciaux dans les Habits

1 lot d'Habits jolis à revers volants pour dames, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.

1 lot d'Habits en Crash Blazer, extra fashion sables, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.

1 lot d'Habits de Vacances, échantillons en serge, drap canvas fin, etc., de $10 et $12 50 prix de vente $5.

1 lot d'Habits Blazer, Eton on a revers volants de $15 et 17.50, tous de cette saison, prix de vente $8.98.



Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons gos Chapeaux et Bonnets garnis dont nous devons nous débarrasser.

Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptem s et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

NASON—En cette ville, samedi, Fred, enfant de John et de Lillian Nason, âgé de 5 mois, au No 80 rue Ford.

QUEREUX—En cette ville, samedi, Marie-Josephine, enfant de Louis et de Mélipine Quereux, âgée de six mois, au No 184 rue Tilden

Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

CHAMPAGNE—En cette ville, ce matin, Lida, enfant de Joseph et Aglaé Champagne, au No 558 rue Moody, âgée de 8 ans.

Gagnon—En cette ville, hier, Joseph Edouard, enfant d'Edouard et Emma Gagnon, au No 10 rue Cabot, Suffolk Corporation, âgé de trois mois.

LAFRANCE—En cette ville, hier, Marie-Albina-Yvonne, enfant de Nalcolin et Albina Lafrance, au No 85 rue Tucker, à l'âge de 16 jours.

LATOCHE—En cette ville, ce matin, Joseph-Louis-Lazare, enfant de Philomène Larochc, au No 3 rue Cheever, édifice Rheault, à l'âge de 5 mois.

MERCIER—En cette ville, hier, Alfred, enfant de François et Emma Mercier, au No 16 rue Aiken, à l'âge de 8 mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Corbeilles, Bouquets, Gerbes, Lyres, Lettre Dulcin, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 piece et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Acheez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EXPERTÉES CANADIENNES— Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 27 JUILLET 1897. No. 110

Acheez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un carrosse neuf, avec parasol, pour enfants, $2.75 chez A. E. O'Heir 16 rue Merrimack.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, marchez, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr G. C. Constantineau extrait les dents sans douleur et ses dentiers sont supérieurs sous tous les rapports. De plus ses prix sont des plus raisonnables. Allez lui rendre visite au No. 494 rue Dutton.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des poumons. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Des bons chaussures pour hommes à 5c la paire et des Bas super pour dames, à 3 1-2c la paire, sont certainement des bas prix. Valent la peine d'aller en chercher. Chez ce que A. G. Pollard & Cie offrent aujourd'hui.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 26 rue Salem. Ferblanteries, couvertures, ouvrages de toutes sortes en ferblanc et en dehors faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24j1s

---

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

M. Eugène Tellier a vendu sa grocerie au No 32 rue Aiken, à son fils Edgar Tellier. Il prie toutes les personnes de venir acheter aux prix de l'annonce de la semaine dernière. De plus il invite les personnes qui lui doivent de le payer au plus tôt possible. 29j

---

ON DEMANDE—Une femme pour prendre soin d'un petit ménage de deux personnes seulement. S'adresser à Mde V. C. Salois, 537 rue Gorham.

ON DEMANDE—Quelques hommes de bonne réputation. Bons gages assurés. S'adresser de 2 à 5 et de 7 à 9 heures, p. m., à J. H. Banks au magasin de Bartlett & Buckley, 131 rue Central, Lowell, Mass. j30

A VENDRE—Une maison de pension en arrière du No 521 rue Merrimack. Bonnes conditions.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 29 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 29 rue Tremont.

— 12a A. SARRE.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM.

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ça c'est nous autres ! ! !

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton, Porte voisine du Music Hall.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

Une messe solennelle a été chantée, ce matin, à l'église St Joseph, en l'honneur de la fête du jour, celle de Ste Anne. Plusieurs centaines de Dames de Ste Anne y ont communié. Le chœur a exécuté la Messe Royale de Dumont. Le Révd Père Forget-Despatis officiait, assisté des RR. PP. Marion et Perron, comme diacre et sous-diacre.

Samedi soir, vers les 11.30 heures, le feu a complètement détruit la résidence de M. John M. Graves, Dracut, à Varnum's Corner. Heureusement la propriété était assurée chez H. C. Church & Son et il n'y a pas de pertes.

DESAPPOINTEMENT

LES PLANS DES CHEFS DES GREVISTES N'ONT PAS REUSSI

Peu de Mineurs en Greve dans la Virginie-Ouest.

Fairmount, V. O., 27 juillet—La grève dans ce district que le président Ratchford a prédit qu'elle deviendrait générale dès hier a été un complet insuccès.

Après plusieurs jours de vigoureux efforts de la part de Debs, Mahon, Coslette, Miller et Ratchford, se terminant dimanche par de grandes assemblées populaires en divers endroits, les mineurs de Fairmont sont restés inébranlables.

Tous avoient qu'hier a été le jour critique. Il fut entendu que s'il n'y avait pas de grève lundi, les efforts cesseraient et qu'un appel serait fait aux personnels des chemins de fer d'arrêter de transporter du charbon.

Peu de mineurs ont consenti à quitter l'ouvrage, et sur ce nombre plusieurs sont retournés à leur besogne.

La crise approche, de l'aveu de tout le monde.

Hier le sénateur J. N. Camden et l'ex-gouverneur Fleming, deux propriétaires de mines, ont obtenu de la cour de circuit une injonction pour empêcher Eugène V. Debs et les autres chefs des grévistes de tenir des assemblées sur les terrains des compagnies minières et sur les routes y conduisant.

Resume des Depeches

UN ARGUMENT DE MOINS — Le Japon vient de mettre en vigueur la loi adoptée en mars dernier établissant l'étalon d'or. M. Bryan y perd l'un de ses arguments, car on se rappelle que le candidat popocratique prétendait que si l'empire du Mikado marchait à si grands pas dans la voie du progrès, c'était à cause de son système argentiste. Le Japon a assez progressé pour s'apercevoir que les plus grandes, les plus riches puissances du monde sont monométallistes or. Encore un cheval de bataille des argentistes fourbu.

LA SITUATION EST SÉRIEUSE—On mande de Pittsburg, Pa., que soixante députés shérifs sont arrivés à la gare, où ils attendent des ordres. Leur destination fut un secret bien gardé, mais on a fini par apprendre qu'ils allaient être envoyés aux mines de la New York and Cleveland Gas Coal Company, où les grévistes menacent de commettre des désordres. Les députés shérifs sont tous armés de fusils Winchester. On a peur que le sang soit répandu. En attendant, le conseil d'arbitrage est toujours à l'œuvre et a grande confiance dans le succès de son entreprise. Une assemblée des propriétaires de mines a été convoquée. Debs, le fameux agitateur qu'on retrouve toujours à la tête de toutes les grèves importantes, tient des assemblées dans les régions minières de la Virginie Ouest et il espère que tous les mineurs de cet Etat auront bientôt quitté l'ouvrage.

LE MARIAGE OU LA MORT—A Lynn, samedi soir, un vieillard de 64 ans, John Tuck, un contre-maître, a tenté, mais inutilement de tuer une jeune fille de 19 ans, Miss Grace McMahon qui avait travaillé sous ses ordres dans une fabrique de chaussures, et qui avait quitté son emploi parce que les attentions du vieillard envers elle l'ennuyaient au suprême degré. Plusieurs fois les parents de la jeune fille avaient fait à ce sujet, des remontrances au vieil amoureux qui voulait absolument épouser Mlle McMahon, ce à quoi celle-ci ne voulait consentir. L'attentat a été commis avec un couteau, mais la jeune fille réussit à s'esquiver. Cependant, elle est alitée, souffrant débralanément à son système nerveux. Le vieillard, après la fuite de la jeune fille, se donna un coup de couteau juste au dessous du cœur. Il est mourant à l'hôpital.

UN MOUVEMENT

Contre les compagnies d'assurance de l'Est.

Topeka, Kansas, 27 juillet—Un mouvement a été organisé parmi les surintendants des compagnies d'assurances de l'Ouest pour faire des investigations au sujet de la condition financière des diverses compagnies d'assurance-vie et d'assurance-feu de l'Est.

Il paraîtrait que les choses en sont déjà rendues au point que des investigations sont assurées. Le but est double : pour protéger les porteurs de polices de l'Ouest et tâcher de découvrir quelque irrégularité dans la direction des grosses compagnies de l'Est.

La Sante de Leon XIII

Londres, 27 juillet—Le correspondant romain de la "Pall Mall Gazette" mande qu'en dépit des fortes chaleurs, le Saint Père est dans son état ordinaire de santé. En réalité il se sent beaucoup mieux que l'hiver dernier.

De nouveau son attention toute spéciale est tournée du côté de l'arbitrage international qu'il considère une question concernant particulièrement la papauté.

La Fin d'un Alpiniste.

Paris, 27 juillet—Une dépêche spéciale de Grenoble mande que le corps du jeune Sorel, le hardi grimpeur de montagnes dont les aventures ont attiré l'attention cet été et qui partit le 18 pour faire l'ascension du mont Taillefer, a été trouvé le cou brisé au fond d'un profond précipice.

Sorel n'avait que 19 ans. Il a évidemment perdu sa voie dans un brouillard.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

MYSTERE PROFOND

UNE ETONNANTE DECOUVERTE DANS LE CAS D'ALICE BARRETT.

Sa Famille pretend qu'elle a ete Assassinee.

Boston, 27 juillet—Samedi après-midi on trouvait dans un bureau, celui du patron, le cadavre d'une jeune fille, Miss Alice Barrett, comptable pour une maison de cette ville. Une balle de revolver avait mis fin aux jours de l'infortunée.

Sa famille et plus tard son patron se dirent presque positifs qu'Alice avait été assassinée; mais depuis la découverte a été faite que le livre de caisse (cash book) tenu par la défunte pendant plusieurs années a été brûlé. La maison de commerce dans laquelle Mlle Barrett était employée se trouve maintenant dans un grand embarras, car toutes ses transactions au comptant depuis plusieurs années se trouvent oblitérées. M. Codman, le patron, admet que toute irrégularité qui aurait pu être commise par la jeune fille se trouve cachée par la destruction du livre de caisse.

Cependant, M. Codman garde toujours la conviction que Mlle Barrett n'a pas commis un suicide, mais a été assassinée par quelqu'un qui l'aura suivie dans le bureau, après la fermeture, samedi après-midi. Il ne croit pas qu'elle ait voulu en seul sou appartenant à la maison.

Quelques feuilles à demi consumées du livre de caisse ont été trouvées dans le bureau.

L'adjoint du surintendant de police, M. Burrill, a dit hier soir :

"Le livre de caisse se trouvait dans le coffre-fort qui était fermé à 1 h. 45, samedi après-midi, quand M. Briggs quitta le bureau. Nous croyons que Mlle Barrett ouvrit le coffre-fort quand elle revint au bureau dans l'intention de détruire les livres et autres papiers."

La famille de la jeune fille incline toujours pour le meurtre, après avoir consumé le livre de caisse dans la chambre de toilette, ce qui mit le feu à la cloison et attira les pompiers qui ont découvert le cadavre de l'infortunée buraliste.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Reid au Secretariat d'Etat.

Washington, 27 juillet—La rumeur circule que Whitelaw Reid, l'éditeur de la "Tribune" de New York et ambassadeur spécial au jubilé de la Reine, va succéder au présent secrétaire d'Etat, M. Sherman.

Cependant, cette rumeur n'a pas encore été confirmée.

On dit aussi que Long, le secrétaire de la marine, désirait changer de département et qu'il pourrait bien être placé à la tête du bureau des affaires étrangères, au cas où M. Sherman se retirerait.

Journaliste Assailli.

Atlanta, Ga., 27 juillet—M. B. Tyson, rédacteur du "Douglass Leader," un journal bien connu, gît sérieusement blessé dans un hôtel, ici. William Crawford et A. J. Cooper, deux politiciens actifs, sont en prison pour coups et blessures infligés à cet homme.

Tyson prétend que les deux politiciens qu'il n'avait jamais rencontré auparavant l'ont attiré dans la banlieue où ils ont commis une tentative de meurtre sur sa personne. Il croit qu'ils ont été choisis par des ennemis politiques pour se venger de lui.

Une Bonne Recolte.

Les rapports publiés sur l'état des récoltes dans toutes les parties de la province du Manitoba indiquent que les chaleurs et les pluies de ces deux dernières semaines ont fait croître les grains très rapidement. Le blé est tout épié. L'avoine et l'orge forment rapidement leurs épis. Le blé est de huit à dix jours plus avancé que les autres années. L'avoine et l'orge sont à peu près dans le même état que l'an dernier. Le foin et les racines donneront une aussi bonne récolte que l'année dernière.

D'un Troisieme sans se faire Mal.

New York, 27 juillet—Une petite fille de 4 ans, Gertrude Winchester, tomba accidentellement d'un châssis au troisième étage de la demeure de ses parents dans le faubourg Williamsburg, a eu la chance qu'un nommé George Wuest, qui doit être un habile joueur de balle, vint à passer et la reçut dans ses bras. L'enfant ne se fit aucun mal.

Un Corps de Troupes Dans l'Alaska.

Washington, 27 juillet—Le secrétaire de la guerre est à considérer la proposition qui lui a été faite d'établir un poste militaire dans l'Alaska.

Les intérêts commerciaux du territoire requièrent qu'une compagnie d'infanterie et une brigade d'artilleurs ayant un canon Gatling soient mises en garnison dans un endroit qu'on nomma "Fort Alger," près de la frontière, à environ 250 milles à l'ouest de Klondyke et à 2200 milles plus haut que l'embouchure de la rivière Yukon. Ces troupes sont demandées pour appuyer les autorités civiles dans l'administration de la justice et la protection de vastes intérêts.

Encore Mde Maybrick

Washington, 27 juillet—Un câblegramme reçu au département des affaires étrangères mande que le gouvernement anglais a décliné de mettre en liberté Mde Maybrick, condamnée à l'emprisonnement à perpétuité pour l'empoisonnement de son mari. On prétend que la santé de la détenue est excellente.

Le gouvernement américain avait récemment chargé notre ambassadeur, M. Hay, d'intercéder en faveur de Mde Maybrick qui inspire tant de pitié parce qu'elle appartient à une famille riche.

VAPEUR SPECIAL.

CHAMPS D'OR du L'ALASKA. Le vapeur en acier "ALAS KA" partira de la Cie de Navigation du Pacifique, Vancouver le 15 Août à DYEA, Alaska. Cabine $40.00.—Toute information à la Canadian Pacific Ry., 10 rue Washington, Boston, Mass.

Le Casino

L. Rouzin, Prop.

613 Rue Merrimack 613

Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.

Spécialité pour les familles.

☞ Un essai est sollicité.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square.

AVIS.

Les billets que nous donnons pour Montres et Horloges ne seront pas acceptes pour les Couteaux que nous donnons et qui ont leurs propres cheques. Demandez des cheques speciaux pour chacun de ces Cadeaux.

Parthenais Frères.

Vente Extraordinaire à ...Rabais....

Notre stock d'Habits d'Eté doit être de suite converti en Argent.

Notre Perte fait votre Gain !

Voyez nos Prix Réduits dans nos Vitrines.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Les plus grandes valeurs en Linges de Corps jamais offertes à Lowell sont nos

Sous-vêtements en Balbriggan Egyptien et Véritable Angola, pour . . . . 25c.

Ces marchandises sont de qualités ordinairement détaillées à cinquante cents.

Elles n'ont jamais été égalées et il n'y a rien de semblable ailleurs.

Les Corps ont le cou français, boutons en écaille, manchettes à fine barre de couleur.

Les Caleçons sont à bandes Jean pour assortir le couleur du matériel, gausses brevetées, ceintures françaises à extension, manchettes unies et barrées.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Quand vous aurez à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT. Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosse pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 515-3

Adresse : 57 rue Cheever.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Chapeaux gonnis pour dames, dans les dernières goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

UNE VENTE DE

Bicycles par Shérif

N'égalerait pas les bas prix auxquels nous offrons les Bicycles de 1897.

Pensez-y donc !

Un Bicycle

De Haute Qualité, pleinement garanti, pour

$29.00.

Ces Bicycles ont été achetés sous les nouveaux prix. Si vous avez l'intention d'acheter, ça vous paiera de les voir.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

☞ Atelier de Réparations le plus grand de L. A. W.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dathe,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Deux Occasions pour Aujourd'hui :

CHAUSSONS d'HOMMES

En Coton gris et de qualité forte, sans couture, et valant généralement 8 cts la paire,

5c la paire,

6 paires pour 25 cts.

BAS DE DAMES

En coton noir, belle qualité pour l'été, mais avec couture, valant généralement 5 cts la paire,

4c la paire,

3 paires pour 10 cts.

Pour de meilleures qualités, nous avons de bonnes valeurs pour **12 1-2c. la paire** pour Dame et **10c. la paire** pour Hommes.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,

Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,

Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LÉPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 27 Juillet 1897.

La Ligue Franco-Americaine.

Le projet de fédération par le comité de Régie de l'Union Patriotique St Jean-Baptiste, de Montréal, P. Q., vient d'être publié dans la *Feuille D'Erable*, un magazine scientifique, littéraire et anecdotique de Montréal. Comme il est facile de le voir, en lisant ce manifeste, il ne s'agit rien moins que de l'union de toutes nos sociétés nationales de l'Amérique, pour travailler plus efficacement à l'avancement moral et matériel de la race française.

Il a été souvent question, dans les cercles de nos sociétés nationales de bienfaisance, de littérature et d'éducation, d'une conférence, de l'opportunité de trouver un terrain d'intérêt commun sur lequel toutes nos associations de cette nature pourraient se réunir, se fédérer, fraterniser.

De tous les plans élaborés jusqu'ici, celui de la Ligue Franco-Américaine paraît le plus praticable.

Dans le manifeste en question, nous lisons :

"L'Union Patriotique St Jean-Baptiste est une *fédération générale de toutes nos sociétés nationales, patriotiques, agricoles, littéraires, scientifiques, de bienfaisance ou d'amusements*, etc., dans l'Amérique du Nord.

"Elle n'a pas pour but de fonder en un seul tout, ni de gêner autrement, en aucune façon, tous et chacun des cercles, associations, sociétés ou clubs usuels, qui donneront leur adhésion à nos concours à son programme fédératif. Au contraire, *elle entend leur laisser la plus entière autonomie dans leur existence personnelle et locale*; et cela, tant au point de vue de la régie propre à chacun d'eux qu'à celui des responsabilités qui leur incombent respectivement.

"Non but est avant tout de créer un terrain d'union et de rapprochement, où les millions d'individus, parlant le français, qui sont membres de nos sociétés nationales en Amérique pourront se rencontrer et *fraterniser dans une commune entente*. Elle procédera, dans la suite, avec le concours et les bons conseils de tous ses adhérents, à élaborer un *programme d'action sociale et patriotique, pour travailler à l'avancement moral et matériel de la race française dans le Nouveau-Monde*.

"Dès qu'une de nos sociétés nationales a réussi à enrôler dans l'Union Patriotique St Jean-Baptiste un nombre suffisant de ses membres qu'elle fait voter à cette fin, à une de ses assemblées générales, son adhésion en bloc à l'Union, elle reçoit un diplôme à cet effet et devient une entité autonome et bien caractérisée de la grande fédération. A partir de ce moment, elle a le droit, ou de laisser chacun de ses membres continuer de payer personnellement sa contribution annuelle à l'Union, ou d'acquitter elle-même cette redevance, aux conditions de... par an pour chaque adhérent à la fédération. Le mode de collection et de remise reste à déterminer entre la Direction de la société particulière et la Commission de Régie fédérale."

Les avantages, cependant, en dehors de la force morale que peut donner une telle union, ne paraissent pas très considérables pour les sociétés des Etats-Unis : ce sont service gratuit de la *Feuille d'Erable*, publication semi-mensuelle de la société; le privilège de suivre gratis les cours qui se donnent au Monument National, à Montréal; accès à la salle de lecture et au musée historique et anectodique; droit à l'élection du Bureau général de direction de l'Union Patriotique St Jean-Baptiste; usage des salles du Monument National pour fête annuelle du congrès particulier des sociétés affiliées, à conditions des plus faciles.

On pourra correspondre, au sujet du présent manifeste et des détails importants d'organisation qu'il suggère, avec le secrétaire-délégué à la publicité de l'Union patriotique St Jean-Baptiste, M. Jules St Elme, 342 rue Lagauchetière, Montréal, Canada.

Quand une société voudra délibérer sur l'opportunité de s'affilier à cette organisation, un avis spécial-le pourra être donné et l'un des membres du Bureau de Direction viendra lui fournir des explications.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant, mild refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, hastening the entire system, driving out cold, headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Fond and guaranteed to cure by all druggists.

L'Indépendant n'a pas osé refuter la définition du mot *nation* telle que donnée par Bescherelle dans son dictionnaire. Il est à quia, le savantasse confrère.

On dit que l'honorable M. Robidoux sera fait juge, au retour de sir W. Laurier, et que l'honorable M. Bickerdike supplantera l'honorable M. Marchand.

On mande de Manchester, N. H., que la compagnie manufacturière Amoskeag, qui emploie environ 8,000 ouvriers, suspendra ses travaux pendant le mois d'août.

L'Indépendant ne dit plus "notre nationalité," mais notre race. C'est une manie chez lui. Nous l'avons pourtant entendu dire que nous sommes des Américains tout court. Alors pourquoi fait-il une distinction en parlant de "notre race?" Enfin il faut être conséquent.—*Echange.*

On mande de Salem, Mass., qu'un cocher d'un âge avancé du nom de Charles McCue, a été instantanément tué par un coup de foudre en passant en voiture sur la rue Mason, samedi après-midi. L'orage a été l'un des plus terribles dans l'histoire de Salem.

De la "Patrie" :

"Nous ne troquerons jamais ni notre langue ni nos coutumes, ni notre foi pour satisfaire le caprice de doctrinaires malades qui ne rêvent rien autre chose que de faire de l'univers une immense Angleterre."

C'est à peu près ce que M. Langlois, rédacteur de la "Patrie", a dit au banquet de l'Union Nationale Française, le 14 juillet.

Parmi les dernières nominations du gouvernement Marchand, nous voyons figurer le nom d'un ancien pensionnaire du pénitencier de St Vincent de Paul, dit le "Courrier du Canada."

On dira que cet ex-convict n'est que commissaire de la petite cour, nous le voulons bien, mais c'est une idée assez cocace, de choisir un voleur de lettres chargées, pour faire pratiquer l'honnêteté à ses voisins.

Le plus habile des barbiers.

Ce titre revient incontestablement à un figaro hongrois qui, à la suite d'un pari de cent florins, a rasé 28 personnes en moins d'une demi-heure.

Un pareil record serait difficile à battre, surtout quand on sait que cet habile barbier n'a pas fait la moindre estafilade, la plus petite égratignure à ses clients pendant l'opération. Mais ce qui rend le tour de force en question beaucoup plus extraordinaire, c'est qu'il a été accompli en chemin de fer, entre Pistyan et Neustadt, dans un wagon où se trouvaient réunis une dizaine de coiffeurs des localités voisines.

Aussi, depuis ce jour, ses collègues ne l'appellent plus que le "barbier express."

Le district de Québec sera désormais favorisé d'une nouvelle ligne de steamers, faisant le service entre Québec et le Bassin de Gaspé. On sait que depuis grand nombre d'années, la côte nord de la Gaspésie a été complètement privée de communications. Lors des élections qui précédèrent le 23 juin 1896, M. Rodolphe Lemieux, M. P., promit aux pêcheurs de la côte qu'il obtiendrait du gouvernement Laurier, un subside suffisant pour aider à l'organisation d'une compagnie, qui donnerait un service régulier et hebdomadaire entre Québec et le Bassin de Gaspé. M. Lemieux plaida énergiquement sa cause auprès de sir Richard Cartwright, le ministre du commerce, et finalement le subside fut mis dans les estimés et voté par la Chambre.

Nous lisons dans le «Canada» :

"N'empêche pas que l'«Indépendant», par sa guerre persistante aux mots «nationalité canadienne-française», fait une triste et vilaine besogne. Lorsque, d'après ses avis, les Canadiens des Etats-Unis auront pleinement adjuré leur "nationalité", il n'y aura plus même de fête "patriotale" St Jean-Baptiste pour eux.

Nous avons toujours pensé et nous pensons toujours qu'il suffit, pour devenir citoyen des Etats-Unis, de naître dans ce continent et vivre sous la protection de l'étendard étoilé, ou d'y prendre ses lettres de naturalisation en renonçant pour l'avenir à toute souveraineté étrangère.

De ce côté-ci de la frontière, les Canadiens-français ont pu, dans le passé, et ils peuvent encore se réclamer—non sans combat, il est vrai—de tous les privilèges et de tous les droits de citoyens britanniques, tout en demeurant nationalité distincte des autres nationalités qui composent avec eux la confédération canadienne.

Aux Etats-Unis, d'après le code de l'«Indépendant», nos frères émigrés ne doivent pas se tenir pour satisfaits de renoncer à l'allégeance britannique pour devenir "citoyens américains"; il leur faut de plus, en acte d'apostasie, c'est-à-dire "adjurer le sang de leurs veines et leur propre et distinctive nationalité.

A quatre pattes devant le frère Jonathan!

UNE SUEDOISE GENEREUSE.

La Valeur d'une annonce dans «L'Etoile.»

La semaine dernière, une étrangère qui est—on l'a appris depuis—Suédoise vint à nos bureaux annoncer qu'elle avait perdu une montre en argent médaillon sous forme de tambourine.

M. Narcisse Dupuis, de la rue Gorham, frère de M. Charles Dupuis, gérant du Bijou Shoe Store, avait justement trouvé l'avant-veille, coin des rues Merrimack et Merrimack, une montre en or avec chaîne et médaillon répondant à cette description. Il s'empressa de se rendre à l'adresse indiquée, rue Appleton.

La dame fut si contente de rentrer en possession de ce précieux souvenir qu'elle avait depuis bientôt quinze ans, qu'elle donna un billet de $5 à M. Dupuis.

Si elle n'avait pas mis une annonce dans L'ETOILE, elle n'aurait pas aujourd'hui la satisfaction de revoir sa montre.

LA FOUDRE TOMBE A PELHAM.

Une Femme est Sérieusement Blessée.

Pendant qu'il pleuvait en cette ville, samedi après-midi, la foudre faisait des siennes dans les faubourgs.

A Pelham, surtout, elle a fait des dégâts considérables et a failli tuer une personne.

Pendant l'orage, la femme d'A. D. Greeley, un des habitants les mieux connus de l'endroit, était descendue à la cave chercher des provisions. Sa fille, Ethel, était restée au haut dans la salle à dîner. Soudain, la foudre tomba sur le paratonnerre de la maison et descendant jusqu'à la cave, brisant les planchers sur son passage.

Mme Greeley fut frappée au côté droit et le tomba sans connaissance sur le sol.

Sa fille ne fut pas atteinte mais, le premier moment de stupeur passé, elle courut voir sa mère. Elle ne perdit pas de temps et alla chercher un médecin.

Celui-ci constata que la chair avait été brûlée et déclara que c'était presque un miracle qu'elle n'en fût pas morte. Elle en reviendra avec le temps.

M. Greeley était absent de sa maison dans le temps et il est encore heureux d'en avoir été quitte à si bon marché. Les dommages causés à la maison sont évalués à $100.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spécaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Deinde, Beaulieu & Rochette F. H. Feller & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Wentworth, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-META—L'ami du beau, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et du tonique, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY CURE—La grande découverte pour les maladies des reigons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

SAPHRODINE—Le vrai Orgueil pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Docteurs de Philadelphie.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. Adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

ANISA.

BEBOP CARMINT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Il emploie avec le plus grand succès contre les Tranchées ou Coliques, Insomnies, Convulsions, Affections Nerveuses, Douces Eruptions.

Il rend **La Dentition** absolument inoffensive et est le seul pouvant prévenir et guérir les **Convulsions**, qui emportent tous les ans nombre d'enfants.

Ne Pas confondre de simples carminatifs avec ceux qui sont sur l'étiquette des enfants leur donnant mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours en pleurant.

L'**Anisa** diffère des autres sirops en ce qu'il ne contient pas de morphine ou autre matière ayant l'inconvénient de faire endormir. Il est dit que l'enfant qui a pris un sommeil doux et réparateur ne saurait trop le donner à ses enfants.

Il devrait être employé de préférence à tous autres sirops, parce qu'il est composé de substances bienfaisantes et inoffensives, et que la composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grande bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique.

De toutes les maladies qui affligent l'enfance, les Vers causent le plus de ravages. Ils en ont très peu de plus dangereuses que celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils rampent ailleurs. Beaucoup de remèdes ont été mis en avant pour les détruire, prévenant si bien les conséquences mortelles les symptômes qui indiquent la présence de ces vers dans le corps, c'est pourquoi nous offrons ce remède sûr, en connaissant les cas principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Malaises ou vomissements, diarrhée irregulière, constipation alternativement; soif ardente, appétit capricieux, mauvaise haleine, nez bouché, le teint plâle, la vêsse ampoulée, douleurs aiguës au ventre, cercle livide autour des yeux, frottement du nez, l'enfant se réveille en sursaut, grince des dents, toux sèche, convulsions, etc.

Turpina ne manque jamais de détruire les vers chez les enfants et le donne sans ou il n'y a pas de vers il agit comme tonique, le purge et il enlève les intestins.

Prix 35 cents la grande bouteille.

THE ONLY EXHIBITION OF HEROIC-SIZE AND FAME.

2 Biggest Menageries, 2 Biggest Circuses, 2 Biggest Hippodromes. Based on Millions. True. Moral. Glorious

The Great ADAM FOREPAUGH & SELLS BROTHERS Greatest Shows Consolidated. America's Growing Thousand Miles. The Eminent Amusement of all Nations.

A PERMANENT UNION OF THE WORLD'S ACKNOWLEDGED AMUSEMENT GIANTS.

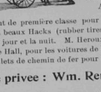
CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the finest laxative and most pleasant cathartic. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada or New York. 371-4



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

où des ros **Cabot et Moody,**

Avenue place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours une place établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, prêtes pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 479, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, Samedi, 31 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui doit aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,
Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.

Semaine du 26 Juillet.

Une des meilleures représentations gratis en plein air jamais offertes aux patrons les

Sau Francisco Minstrels

—ASSISTES PAR—

Fox et Wad

Les Premiers Bouffons

—ET LE—

California Trio,

Vocalistes en Renom.

La première partie sera

UN SUPERBE OLIO

et se terminera par une

FARCE-COMEDIE.

DIMSEY'S TROUBLES.

Passages, 5 cents.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jendi, Vendredi et Samedi, 29, 30 et 31 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Engagement de retour des Gorman's Original

Alabama Troubadours.

Meilleure Troupe de Nègres du Monde.

Les Meilleurs Artistes de couleur, les Meilleurs Chanteurs de couleur, les Meilleurs Danseurs de couleur, les Meilleurs Comiques de couleur, les Meilleurs Acrobates de couleur, les Meilleurs Musiciens de couleur.

Le Meilleur Programme jamais préparé pour le la GRANDE MERCHE AU LAC.

Lundi, Mardi, Mercredi, 26, 27 et 28 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. A. H., après-midi et le soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. **LE ZOO.**

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Marage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Pris de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Goodell Cream Ale de Jones (Mc) Kentucky whisky Gin, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A LOWELL MALTHAUS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Bieres et Lagers sont superieures. Lunch froid on hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Le meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Ou vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

495 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement en employant dans ses toilettes pour règles douloureuses, irrégulières ou supprimées, quelque année de pratique lorsque les plus timides sont dû traités sans doute leur danger ou abstention de leur devoir, rendent son regimen. Pas de douleurs dans chaque mois. Pas de maux de tête, de vertiges, de nausées, ni de nerfs. Pas de tracas. Pas de souffrances. Pas de mort. Pas de MONDI CO., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 14 et 15, Central Block. 52 rue Centra

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés ou réparés à un prix raisonnable. Ouvrage de premiere classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 90

— I. E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE.

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXIV

Ses yeux gris que la colère rendait étincelants, semblaient lui sortir de la tête. Plus que jamais il ressemblait à Judas, l'apôtre félon, dont les pièces d'argent trahit son maître et vendit son Dieu. Il s'arrêta stupéfait sur le seuil en voyant quelqu'un dans une pièce qu'il croyait déserte.

—Qui êtes-vous, s'écria-t-il de sa voix rauque et frémissante. D'où venez-vous? Que faites-vous ici?

—Monsieur... commença Georges Pradel.

Daniel Metzer ne se possédait plus; il interrompit le jeune homme et continua avec une sorte de folie furieuse :

—Je vous trouve hardi, savez-vous, d'avoir ainsi pénétré dans ma maison! Je ne vous connais pas! Que me voulez-vous? Parlez donc!

—Mordieu! monsieur, répliqua le lieutenant que l'impatience et l'irritation gagnaient, je parlerai quand vous ne me couperez plus la parole, ce qui, permettez-moi de vous le dire entre parenthèse, n'est rien moins que poli.

—Est-ce une leçon, cela, monsieur?

—Prenez-le comme il vous plaira.

—Je suis chez moi, monsieur! J'y suis maître.

—Raison de plus pour faire acte de courtoisie envers un étranger qu'un moitié ignore de vous amène à franchir votre seuil. Remarquez d'ailleurs, monsieur, que j'ai l'honneur d'être officier. Ma présence peut donc vous paraître importune, mais ne saurait vous sembler suspecte.

Daniel Metzer jeta les yeux sur les épaulettes et sur l'épée de son interlocuteur et se calma comme par enchantement.

—Excusez-moi, monsieur, dit-il. Je méritais la leçon de savoir-vivre que je viens de recevoir, mais j'ai une excuse... De fâcheuses préoccupations ne me laissent point en ce moment une complète liberté d'esprit. Votre présence m'a causé, je vous l'avoue, une surprise profonde, trop vivement exprimée.

—Rien n'est naturelle, dit le lieutenant, mais ce n'est pas ma faute. J'étais indiscret bien malgré moi. Une servante malatresse m'a introduit, m'ayant entendu m'annoncant qu'elle allait vous prévenir de ma visite, et n'a plus reparu.

—Etes-vous là depuis longtemps, monsieur?

—Depuis un quart d'heure à peu près.

—Alors, vous avez entendu?

—Beaucoup de choses que j'aurais mieux aimé ne pas entendre. Mais, rassurez-vous, je n'ai rien compris et d'ailleurs, quoique garçon, je sais par ouï dire que les intérieurs les plus unis ne sont point exempts d'orages.

Daniel contraignit sa bouche astucieuse à grimacer un sourire qui ressemblait à une contraction nerveuse.

—Orages passagers et qui ramènent le beau temps, fit-il d'un ton hypocrite et mielleux. Madame Metzer est une femme excellente, la meilleure des femmes, mais d'un caractère obstiné. Moi aussi je suis entier dans mes volontés, peut-être trop. De là des chocs. Je connaîs que tout à l'heure ma colère était vive, je demandais à madame Metzer de faire une démarche toute simple dont l'importance peut être capitale au point de vue de mes intérêts. Eh bien! elle refuse, et cela sans motifs, ou plutôt ses motifs sont futiles, absurdes, ridicules et ne méritent pas d'être discutés. Mais je le convaincrai par la douceur et par le raisonnement, elle cédera.

—Permettez moi de vous faire observer, monsieur, dit Georges Pradel, que vous me donnez des détails...

—Qui ne peuvent que vous fatiguer. C'est absolument juste. Excusez-moi de nouveau, et veuillez m'apprendre quelle circonstance me procure l'honneur inespéré de votre visite.

—J'ai une affaire à vous proposer, monsieur.

—Alors, si vous le trouvez bon, nous allons passer dans mon cabinet.

—A vos ordres.

Le cabinet de Daniel Metzer formait un contraste bizarre avec cette cour aux arceaux maurisques et à la fontaine jaillissante qu'il fallait traverser pour arriver à la maison.

C'était dans toute sa prosaïque vulgarité, le cabinet d'un petit huissier de province. Un bureau d'acajou encombré de paperasses, un cartonnier dressé contre la muraille, un fauteuil recouvert de basane verte et muni d'un coussin rond en tissu impermiable gonflé par l'air comprimé, une caisse de sûreté peinte en bronze, un coucou suisse suspendu au mur, et quatre ou cinq chaises cannées, composaient le mobilier.

Daniel, dont la physionomie avait repris son calme habituel, avança une chaise au visiteur, s'installa dans un fauteuil et croisant sur son ventre robustesses des deux courtes mains aux doigts carrés, aux phalanges velues, il dit :

—Maintenant, monsieur, je vous écoute.

L'officier, depuis que l'image de madame Metzer s'était emparée de son cœur avec la rapidité foudroyante de l'étincelle électrique, s'inquiétait fort peu que Richard Eliot, le banquier de la rue Bab-el-Oued, et Mgr Bruchési auprès de la juive Rébecca qu'il comptait bien ne plus revoir.

En conséquence il lui devenait parfaitement indifférent désormais que sa démarche fût ou ne fût pas couronnée de succès, la somme destinée à l'acquisition d'un bijou cessant de lui être nécessaire. S'il ne renonçait point à son projet d'emprunt, c'était uniquement pour se ménager des ressaits de vengeance dans la maison, et pour arriver à établir des relations suivies avec le mari de Léonide.

—Monsieur, commença-t-il, je me nomme Georges Pradel et je suis lieutenant aux zouaves.

Daniel s'inclina légèrement.

—Par suite de circonstances dont le détail serait sans intérêt, je me trouve en ce moment un peu gêné, et j'aurais besoin pour quelques semaines, d'une somme qui m'a rien d'effrayant : il s'agit de mille francs.

—Et vous venez me demander cette somme? fit M. Metzer.

—Mon Dieu, oui, en échange d'un billet à votre ordre bien en règle, et d'une prime dont vous fixerez le chiffre vous-même.

—Qui vous a donné l'idée de vous adresser à moi?

—Mon ami Achille Darcourt, lieutenant aux chasseurs d'Afrique.

—Le fils de la maison Darcourt et Fix de Rouen?

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac. You will become a new man, magnetic, strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of any druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed FREE. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

INTERESSANTS DETAILS.

"La Semaine Religieuse" donne d'intéressants détails sur la prise de possession du siège archiépiscopal par Mgr Bruchési et sur la prochaine cérémonie du sacre.

"C'est le 25 juillet, dimanche soir à 7.30 heures, que se feront les cérémonies de la prise de possession du siège archiépiscopal par M. Bruchési. L'authenticité du bref apostolique ayant été reconnue par le chapitre, Mgr Bruchési prêtera serment du "Te Deum", se dirigera vers le chœur de l'église cathédrale, escorté par les chanoines et les membres du clergé. Arrivé dans le sanctuaire, il s'agenouillera pendant quelques minutes sur le plus bas degré du marchepied de l'autel; puis ayant baisé l'autel à l'endroit de la pierre sacrée, il ira s'asseoir sur le trône épiscopal. Il y aura ensuite sermon et bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Par le fait même de cette prise de possession du siège qui lui est assigné Mgr Bruchési cessera d'être vicaire capitulaire; ce ne sera plus comme mandataire du chapitre qu'il administrera le diocèse, mais en son nom propre et en vertu des facultés dont jouissent les premiers pasteurs et chefs de diocèses.

S'il fallait s'en tenir à la lettre du droit canonique, le titulaire d'une église métropolitaine ne pourrait pas prendre le titre d'archevêque, ni même celui d'archevêque élu, avant d'avoir obtenu le pallium. Mais cette prescription autrefois très rigoureuse semble être tombée en désuétude depuis longtemps.

D'ici au jour de sa consécration, Mgr Bruchési portera donc le titre d'archevêque élu. Il aura aussi le privilège d'ajouter au vêtement ecclésiastique ordinaire quelques insignes prélatices, comme le violet, le ruban et les glands verts à son chapeau.

Jésus-Christ a encore établies évêques pour consacrer et spécialement pour ordonner les prêtres. Or, ce n'est pas l'Office du confirmé cette éminente et saintè prérogative : ici il faut un sacrement, le sacre, qui est la plus haute communication de l'ordre.

La consécration épiscopale sera donnée à notre nouvel archevêque, dimanche, le 8 août, en l'église métropolitaine de Montréal.

A partir de ce jour, Mgr Bruchési ne s'appellera plus archevêque élu, mais simplement archevêque. Il sera muni alors de tous les sublimes pouvoirs des pontifes de l'Eglise. Il portera les insignes reçus pendant le sacre, dont les plus importants sont : la croix pectorale, figure de Jésus-Christ; la crosse, signe de l'autorité l'anneau, signe de l'alliance contractée avec le diocèse ; la mitre, ornement d'honneur et symbole de puissance.

OTTAWA

PART A TOUS !

—Les libéraux ne sont pas tous contents, il s'en faut de beaucoup.

Les dépouilles ne sont pas assez également partagées et bon nombre d'amis du gouvernement montrent les grosses dents.

Le "Soleil" s'est plaint d'une influence mystérieuse agissant contre lui, le "Progrès" du Windsor, parent du "Soleil", rencontre le même mauvais vouloir et il s'en plaint.

"Ceux, dit-il, qui semblent nous ignorer là-bas, pourraient bien ne pas nous trouver lorsqu'ils auront besoin de nous."

AUX CHERCHEURS D'OR.

L'hon. Clifford Sifton donne de pratiques conseils à ceux que la fièvre de l'or attire dans la région de l'Yukon.

Chacun, dit-il, doit bien se faire une idée de la longueur du trajet et se procurer contre les accidents de la famine.

Il faut au moins six semaines pour se rendre au Fort Cudahy, et cela dans les plus favorables circonstances de température. Il est difficile d'apporter beaucoup de provisions avec soi, et si un nombre considérable de personnes s'en vont dans ce pays lointain sans apporter la nourriture spéciale nécessaire à leur subsistance, elles s'exposent à mourir de faim durant l'hiver prochain.

L'on doit clairement comprendre que le gouvernement ne peut assurer la responsabilité de fournir des provisions à ceux qui se laissent séduire par le mirage de l'or et qui pourront se trouver à court de nourriture. Les moyens de transport sont très difficiles et il n'existe aucun moyen de remédier à la situation durant la période.

COUSIN ET COUSINE

Leur Mort Mystérieuse dans un Hotel

New York, 26 juillet—Dans une petite hôtellerie de Westchester, sur la frontière nord-est du village, Patrick Sullivan, âgé de 25 ans, et sa jolie cousine germaine, Annie Sullivan, ont été trouvés morts hier matin, ayant été asphyxiés par du gaz d'éclairage; mais soit que le couple ait commis un su

DOUBLE ACCUSATION.

Les Chevaux sont Protegés par la Humane Society.

Dimanche, le 11 juillet courant, un jeune homme se présenta à l'écurie de louage de M. Samuel W. Billings, en arrière du No 831 rue Middlesex, et loua pour la journée un cheval avec une voiture à deux sièges pour aller, disait-il, à Chelmsford Centre.

Le surlendemain, le cheval revenait à l'écurie avec la voiture, mais celle-ci était vide. Le lendemain le cheval est mort.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a été depuis lors chargé de l'affaire. Il apprit vite que l'équipage avait été vu à Nashua, le 11 juillet.

M. Billings l'informa que celui qui avait pris l'équipage avait dit qu'il s'appelait Joseph McGreevey et qu'il travaillait chez Adams, rue Shattuck.

A l'ouest-droite, il ne trouva personne qui répondit à ce nom.

Cette semaine, étant dans un restaurant bien connu, il entendit des jeunes gens discuter l'affaire entre eux, et d'eux-mêmes il sut le nom du garçon qui avait loué le cheval et la voiture.

Hier soir, il a arrêté dans la corporation du Boott un nommé Edward F. Cooney qu'il a accusé de deux offenses distinctes : la première, d'avoir fait à M. Billings de fausses représentations, la seconde d'avoir maltraité son cheval au point de l'en faire mourir.

La cause a été appelée en cour, ce matin, et M. Daniel J. Donahue, chargé de la défense, voulut avoir un procès immédiat.

La cause a été, tout de même, remise à samedi, sur la demande de M. Richardson.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A BON MARCHE

Madame Goss ne Paie que $15

Dimanche matin, à très bonne heure, six couples ont été arrêtés par la police, sur la rue Cabot, entre les rues Moody et Merrimack, dans une maison tenue par Mme Ellen Goss. C'est, selon les apparences, une pension ordinaire.

Des six couples, quelques-uns s'en sont retirés avec une amende de $20 pour fornication, les autres, accusés d'adultère, ont été renvoyés devant le grand jury où l'affaire, si elle est réglée avant, sera étouffée, et si elle est poussée, fera envoyer les coupables au pénitencier.

Mme William Goss, Ellen de son petit nom, a été arrêtée le lendemain par les officiers de police.

Elle a comparu en cour de police, ce matin, sous accusation d'avoir tenu une maison de désordre. Elle n'a été condamnée qu'à $15 d'amende.

J. J. Hennessey, avocat et secrétaire privé du maire, qui la défendait, est sorti de la cour quelque minutes et est revenu avec les $15 requis.

Mme Goss a été aussitôt remise en liberté.

Cinq à six femmes du voisinage, qui devaient être témoins dans la cause ont touché leurs 60 cents comme témoins et sont parties apparemment satisfaites d'avoir eu cet argent à si bon marché, n'ayant pas eu la peine de donner de déposition.

FEU DANS LE FOIN.

Les Pompiers Enlevent les Bardeaux.

A 8.55 heures, ce matin, une alarme d'incendie a été sonnée de la boîte No 145, coin des rues Middlesex et School.

Le feu s'était déclaré dans une grange appartenant à M. Wheeler sur la rue School, où il y avait cinq à six balles de foin.

C'est là que le feu prit.

Les voitures à boyaux 2, 5, 6 et 8, les engins 2 et 6, l'engin chimique et les échelles No 2, arrivèrent sur les lieux, cinq minutes après l'alarme avec la voiture à couvertures en cuir.

Les pompiers eurent bientôt enlevé les bardeaux de la grange et c'est à peu près le seul dommage fait à la bâtisse à part l'eau qu'on a jetée pour éteindre le feu dans les balles de foin.

Une demi-heure plus tard tout était fini.

Les dommages sont estimés à $50 tout au plus.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers seulement en cour, ce matin.

Daniel Mullen, Thomas Flood, Andrew McManus et Delia McAndrew sont condamnés à $1 d'amende pour ivresse. La sentence de cette dernière est ensuite suspendue.

William Parker et Alfred Bérard, $5 chacun.

Michel Fréchette a abandonné sa femme il y a une couple de mois pour aller travailler en dehors de la ville. Il est accusé de refus de pourvoir et, sur la déposition de sa femme, condamné à trois mois de prison.

Le procès de Charles C. Roberts, accusé d'avoir recelé des propriétés personnelles au détriment de W. A. Gordon et d'avoir volé le S. Bartlett, est remis à samedi.

Ellen Goss plaide coupable à l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre et est condamnée à $15 d'amende qui sont payés avant l'ajournement de la cour.

Edward F. Cooney, accusé d'avoir fait de fausses représentations et de cruauté aux animaux, est remis à samedi.

Puis la cour s'ajourne.

Toujours en Tete.

Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est toujours en tête lorsqu'il s'agit de littérature. Ce matin il a reçu le No 43 de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet. Ce numéro est très intéressant, l'attraction principale est le magnifique roman illustré intitulé "L'Héritage de Jean Sequin" au complet par Jacques Bremond et est sans contredit le plus beau roman qui ait été publié depuis longtemps. En vente au prix de 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin.

N. B.—Mlle Emma Desmarais est au magasin tous les samedis après-midi et soir.

Notes Locales.

Les nouveaux indicateurs de rues ont été placés aujourd'hui.

Les manufacturiers locaux se réjouissent du fait que le Dingley bill est enfin passé et signé.

On doit commencer sous peu les travaux sur le nouveau chemin de la rue Princeton jusqu'à Chelmsford.

La ligne locale de base ball a accepté la résignation de l'ampire Kenney et a nommé Michael Kane à sa place.

Le U. S. Banting Cricket Club, No 1, doit rencontrer le club de Lynn sur la Commune Sud, samedi prochain.

Il y avait foule à Lakeview, hier soir, à la représentation en plein air par les San Francisco Minstrels de Fox & Ward.

Le comité des communes a visité, hier, les parcs Tyler et Fort Hill et la Commune Sud. Tout y a été trouvé satisfaisant.

Le dîner annuel des membres du Vesper-Country Club a eu lieu, hier soir, à Tyng's Island. Il y avait une quarantaine de joyeux convives.

M. Chs. H. Boisvert a vendu aujourd'hui ses deux blocks, situés sur la Lakeview avenue, au Dr. George E. Leahey. Le prix d'achat est de $5,000.

Le comité des communes a permis au cricket club de la U. S. Bunting Co., de jouer une partie sur la South Common, le 14 août prochain, au bénéfice du Country Week Fund.

Les commissaires du comté entendront demain les pétitionnaires qui veulent un nouveau chemin public de Lowell à Lawrence, via Methuen. On croit que les gens de Dracut y feront opposition.

Les médecins canadiens qui font partie de l'Association Médicale Canadienne-Française de Lowell ont aujourd'hui leur pique-nique annuel à Chagnon Grove, où ils sont allés avec leurs épouses.

C'est aujourd'hui la journée d'excursion des enfants sur la rivière Merrimack. Il y avait une centaine de bébés avec leurs mères ou autres gardiens. Le vapeur les a transportés à Tyng's Island où ils passeront la journée.

Le Bureau de Police n'a pas voulu accorder la requête des marchands de bicycles qui s'opposaient à la vente à l'encan dans le Mechanics Hall. La vente a donc eu lieu hier après-midi telle qu'annoncée. Soixante bicycles ont été vendus à des prix variant de $20 à $48.

Le surintendant des communes, M. Avery Marshall, a soumis le rapport financier de son département jusqu'à date. Le crédit voté est de $8,400. Les dépenses ayant été de $6,078.98, il reste une balance de $2,321.02, plus $26.25 en argent reçu, soit un total de $2,347.17. Cette somme ne pourra suffire que jusqu'à la fin de septembre.

Le comité des égouts s'est réuni pour la dernière fois hier, avant les vacances d'été. Il a tracé assez d'ouvrage pour jusqu'à la fin d'août. Tous les petits égouts seront complétés ainsi que ceux des rues Oliver et Burgess, et celui des Oaklands.

On a voté de faire construire un nouvel égout rue Carter, jusqu'à la maison d'école pour $1032.

A l'assemblée annuelle de la Lowell Gas Light Co. les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante : Pour Commis de la Corporation, Samuel E. Raymond ; pour directeurs, Sewall G. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Alexander G. Cammock, George S. Motley, Edward M. Tucke, James Francis ; pour trésorier, Jacob Rogers.

Vu la grande augmentation des champs de blé dans le Manitoba et les Territoires du Nord Ouest, cette année, le Pacifique Canadien projette de faire des excursions à très bon marché pour les gens qui travaillent aux champs jusqu'au Manitoba et au Nord Ouest. Vers la fin du mois d'août, vu la construction du chemin de fer à Crows Nest Pass, il n'y a pas autant de journaliers au Manitoba cette saison et il en faudra une foule pour y récolter la grande moisson de blé.

NOTES PERSONNELLES.

M. Caillé est parti pour le Canada où il séjournera quelque temps.

M. et Mme Edouard Guay sont allés passer quelques semaines au Canada.

Mlle Oaine Forest est allée faire une visite à ses parents et amis du pays natal.

Les RR. FF. McGurdy, McQuade et Paille sont partis, hier soir, pour Ottawa, Ont.

MM. Alexandre Meunier et Thomas Côté son partis, ce matin, avec leurs familles pour Tingwick, P. Q.

M. Alfred Delisle, le tailleur bien connu de la rue Merrimack, est allé passer deux semaines de vacances au Lac Nipigon.

M. J. L. Chalifoux est parti hier pour New York où il est allé pour les intérêts de son commerce. Il sera de retour samedi.

M. et Mme J. B. Boudreau doivent partir ce soir pour Chaxy, N. Y., où ils passeront deux ou trois mois chez les parents de M. Boudreau.

M. et Mme Philippe Desmarais sont partis avec leurs enfants pour Forge Village où ils passeront une quinzaine de jours en vacances.

Mlle Eva Phaneuf, de la rue Gage, partira ce soir pour une promenade au pays natal dont elle visitera entre autres Montréal, St Jean, St Cyprien et Ste Anne.

Plusieurs compatriotes sont partis hier soir pour le Canada, entre autres Mlles Maria Ricard, A. Nolin et J Jourdain et MM. Alphonse Martin et Denis Ricard.

M. Charles Ouimet, autrefois employé au Bon Marché, en cette ville, et aujourd'hui chez Lord & Taylor, New York, est venu passer une semaine de vacances dans sa famille.

Dictionnaire Français

Complet et Illustre; par P. Larousse.

Ce dictionnaire n'a pas besoin d'être vanté dans une annonce, car chacun sait qu'il est l'un des dictionnaires dont l'autorité est établie et reconnue. Notre *offre spéciale* pour cette *semaine* 75c l'exemplaire, prix régulier $1.00. A la **Vieille Librairie Française** coin des rues Moody et Tilden.

UN COUVENT EN CENDRES.

LES CITOYENS DE SAINT-OURS CRUELLement EPROUVES

Dans la Nuit de Samedi a dimanche dernier.

Sorel, 27 juillet—Le couvent de St-Ours n'est plus qu'un monceau de cendres. Dans la nuit de samedi à dimanche, la population de St-Ours s'est éveillée à la lueur d'un terrible incendie. Vers une heure du matin, le tocsin annonçait l'effroyable catastrophe et, en quelques instants, une bonne partie de la population était rendue sur le théâtre du triste sinistre.

Il serait difficile de raconter les angoisses de ceux qui ont été les témoins de la destruction de leur couvent, car tous comprenaient l'étendue de la cruelle épreuve qui frappait St-Ours. Le feu prit origine dans une des dépendances du couvent, dans le poulailler, dit-on, où des vo leurs l'auraient allumé. Les flammes se répandirent avec rapidité et bientôt toute cette bâtisse ne fut plus qu'un brasier ardent. Le feu, qui, à ce moment-là, était favorisé par le vent, ne tarda pas à se communiquer à la chapelle de l'institution.

Jusqu'à cette heure, les efforts avaient été de préserver la chapelle mais lorsqu'on la vit en flammes, on s'empressa de sauver le mobilier du couvent.

Dès le commencement de l'incendie, on avait téléphoné à la brigade du feu de Sorel, de venir porter secours et on avait bonne espérance qu'elle arriverait à temps pour maîtriser l'incendie. Mais toute attente fut vaine ; la brigade n'arriva que vers quatre heures, alors que le couvent n'était que des ruines. Tout le monde admira avec quel sang-froid et avec quelle résignation les religieuses ont accepté cette dure épreuve.

Le couvent était sous la direction des Révérendes Sœurs de la Présentation de Marie.

Beaucoup de citoyens de St Ours et de St Roch, méritent des éloges pour les efforts et pour la générosité qu'ils ont déployés en cette circonstance, et la population de St Ours s'estime heureuse d'avoir pu préserver de l'élément destructeur sa magnifique église.

Le vénéré curé de la paroisse, le Rév. O. Desory, était au nombre des plus vaillants parmi ceux qui ont lutté contre l'élément destructeur. L'incendie du couvent de St Ours a démontré la nécessité d'un système de protection efficace contre le feu. On est bien décidé de prendre tous les moyens pour se mettre à l'abri d'une conflagration, qui pourrait réduire le village en cendres. Les pertes totales sont évaluées à $20,000 et ne sont couvertes par aucune assurance.

Malgré la catastrophe qui vient de détruire le couvent, les cours seront données, comme à l'ordinaire, au mois de septembre. Les religieuses vont se mettre à l'œuvre pour se trouver un local temporaire où elles pourront continuer leur excellente œuvre.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

L'Or a Klondike

N'est pas une découverte plus grande que les occasions exceptionnelles que nous offrons pendant cette vente de restes de stock.

— Quelques Exemples : —

Oxfords de Femmes, $2.00, $2.50 et $3.00, à 98 cts.
Bottines en Chevreau de couleur, pour Femmes, de $3 et $3.50, à $2.19.
Bottines lacées en Chevreau de couleur, de $2.50, pour Femmes, à $1.49.
Oxfords tournés à main de $3.00, pour Femmes, à $1.19.
Chaussures en cuir de Russie et verni (patent) de $3 et $4, pour Hommes, à $1.89.
En cuir rouge verni, de $3.50, pour Hommes, à $2.47.
Chaussures lacées en cuir noir, de $1.50, pour Garçons, à 98 cts.
Bottines en Veau de Russie, de $2.50, pour Garçons, à $1.39.
Bottines lacées et boutonnées rouges, de $1.25, pour Enfants, à 98 cts.

Ce ne sont que quelques Echantillons pris au hasard.
Il y en a beaucoup d'autres tout aussi excellents.
N'achetez aucune Chaussure avant d'avoir vu les nôtres et avoir obtenu nos Prix.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

LA REPLIQUE DE M. RICHARD.

Le Défi est-il Accepte ?

Monsieur le directeur :

Si M. Fontaine, imitant l'exemple d'un homme célèbre, avait transcrit un chapitre de la bible, sa réponse à ma lettre de vendredi aurait eu un effet aussi pratique. Il s'applique, en effet, à parler de choses dont il n'est pas question, dans ma correspondance et—malgré tout le respect que j'ai pour lui, dois le dire— semble chercher un moyen de sortir de l'impasse dans laquelle il s'est laissé tomber.

M. Fontaine y a l'air de s'amuser à parler de mon *souffleur*. Je ne lui répondrai qu'une chose : je suis seul responsable de ce qui paraît sous ma signature, et je puis assurer à M. Fontaine que personne ne me *souffle* l'argent que je met au jeu pour une course entre mon cheval et le sien. C'est de l'argent honnêtement gagné, et je ne cherche pas de subterfuge en travaillant à convrir mes frais au moyen des sommes perçues à la barrière. Si je perds la course, je veux bien perdre aussi l'argent que j'aurai déboursé ; je ne compte pas sur mes amis pour me refaire. Il va sans dire que M. Fontaine, dans mon opinion, veut la même chose, mais il a évidemment été mal souflé quand il a fait une nouvelle reculade au lieu de répondre à mon défi.

M. Fontaine ne doit pas se montrer la bête. La question qui nous intéresse est une question toute personnelle ; il s'agit simplement, pour lui comme pour moi, de savoir lequel de nos deux chevaux est le meilleur. L'argent laissé à la barrière par nos amis ou partisans respectifs ne règlerait pas la question ; la force de nos chevaux décidera de tout. La course proposée n'est ni un théâtre ni un cirque ; il n'y a ici ni *clown* ni *bouffon* qu'il soit question de produire. M. Fontaine n'a donc pas besoin d'insister sur la délicatesse du public mais devrait toujours du monde et assez de connaisseurs pour faire juger du mérite de nos deux bêtes.

J'aime la chasse, le fusil, la pêche, etc ; mais j'aime surtout la franchise ; c'est pourquoi je veux une course dans laquelle l'un de nos deux chevaux gagnera par la vitesse de ses jambes et non pas par l'habileté de son propriétaire à éviter une épreuve qu'il semble ne pas vouloir tenter à moins qu'on lui donne une garantie que son trouble lui sera payé.

M. Fontaine me demande de le rencontrer. A quoi bon? Il me renverrait sans doute à M. Barlow, son ministre plénipotentiaire, et j'y perdrais mon temps.

Que M. Fontaine se décide donc un fois pour toutes. S'il n'a pas peur de mon cheval, qu'il accepte ma proposition—je crains si peu, moi, que je serai peut-être prêt à lui faire encore quelque concession, pourvu qu'il ne me demande pas de m'avouer vaincu avant la course qui semble l'épouver comme s'il avait vu le cheval de l'Apocalypse. Dans tous les cas, je n'ai plus qu'un mot à lui dire, et je le ferai dans la langue de Shakspeare, pour faire une diversion : *let him put up or shut up.*

J'ai l'honneur d'être, monsieur le directeur, votre serviteur très humble.

E. L. RICHARD.

Un Nouveau Contracteur.

Nous ne l'avons pas su avant aujourd'hui, mais M. Emile L. Lalibertè, le contracteur, a, depuis dimanche, de l'opposition dans sa branche. En effet, dimanche après-midi, sa femme lui a présenté un héritier, tout le portrait de son père.

L'enfant a été baptisé sous les prénoms de Bruno-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Brodeur. La mère est bien portante, l'enfant aussi et le père n'a pas peur de cette nouvelle opposition dans sa ligne d'affaires.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Deces.

DEMERS—Omer, enfant de Napoléon et Laura Demers, âgé d'un mois au No 111 rue Ludlam.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Téléphone 1097. Prenez Broadside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

---

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Grande Vente de Débarras

Pour Juillet et Août.

Venez voir nos prix et ce que nous offrons durant cette vente.

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack, Lowell, Mass,

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 506 Chapeaux et Bonnets garnis dont nous devons nous débarrasser.

Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites électricité.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	**Columbias, les meilleurs Bicycles faits, Réduits à**	**$75**
1896	**Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à**	**$60**
1897	**Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à**	**$50**

HARTFORDS, Modèle, 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.

HARTFORDS, Modèles 5 et 6 **$50. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix intérieurs, que sont-ils maintenant ?**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la plastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 JUILLET 1897. No. 111

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hays. C'est le meilleur sur le marché.

Tapis de paille, de laine et de Turquie, tous les prix, chez A.E. O'Hier & Co., 16 rue Merrimack.

Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Nous prions toutes nos lectrices de ne pas manquer de lire l'annonce de Courville & Lagassé au sujet d'une vente de marchandises endommagées par le feu.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il tone des livres pour Boston à raison de $1 aller et retour. S'adresser au No. 636 rue Merrimack. 28a1f

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr J. D. Belisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix, allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, alors essayez et vous serez convaincus.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 20 rue Jackson. Ferblanteries, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24j1s

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

M. Eugène Tellier a vendu sa grocerie au No 32 rue Aiken, à son fils Edgar Tellier. Il prie toutes les personnes de venir acheter aux prix de l'annonce de la semaine dernière. De plus il invite les personnes qui lui doivent de le payer au plus tôt possible. 29j

---

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectuensement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montures, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché, tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

MILLIONS EN JEU.

LA PLUS IMPORTANTE ASSEMBLEE DU TRAVAIL EN AMERIQUE.

Le but est de terminer la greve des mineurs.

Wheeling, N. Va., 28 juillet—Ce qu'on prétend être l'assemblée la plus importante du travail est maintenant en session en cette ville. C'est la conférence des chefs ouvriers convoquée la semaine dernière par le président M. D. Ratchford, de l'union "United Mine Workers", et approuvée par le président Gompers de la Fédération Américaine du Travail dont fait partie l'association des mineurs.

Le but de cette conférence serait de régler au plus vite et d'une manière satisfaisante le litige entre les propriétaires de mines de charbon et leurs employés.

Toute la journée hier les chefs ouvriers ont été en séance, mais on n'est pas avant la soirée qu'ils ont pu accomplir quelque chose d'important.

Samuel Gompers, à la première séance, a été choisi pour présider ces assbes ouvrières et le secrétaire de la Fédération Américaine, M. Morrison, agit dans les mêmes capacités pour les conférenciers.

Le président Gompers pria le représentant des mineurs de décrire la situation en détail.

Des discours furent ensuite prononcés par plusieurs des chefs, entre autres Debs.

Quoiqu'on dise que le but de cette conférence est de régler les différends, les remarques faites aux premières séances indiquent que les organisateurs de grève veulent prendre tous les moyens pour donner un grand coup et vaincre les propriétaires des mines.

«La où la lutte devrait être le plus terrible, ont-ils dit, c'est dans la région houillère de la Cleveland & Pittsburg Coal Company et de la mine De Armitt dans le district de Pittsburg."

Un comité de cinq a été formé dans l'intention de trouver un plan pour assister les mineurs dans le besoin.

Des télégrammes promettant des secours financiers aux grévistes ont été reçus de presque tous les présidents des associations ouvrières d'ayant pu se faire représenter à la conférence.

Le secrétaire, M. Morrison, a été assez brave pour avouer que le principal dessein des chefs, en tenant cette conférence, était d'effectuer une suspension de travail dans la Virginie Ouest et aux mines De Armitt.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

MANQUE DE CHARBON.

Circulation de trains interrompue, fabriques sans chaleur.

Streator, Ill., 28 juillet—Le chemin de fer Chicago & Alton est la première des six lignes de voie ferrée passant par cette localité qui soit affectée par la grève des mineurs. Ce chemin a interrompu temporairement la circulation de ses trains de marchandises entre Chicago et Peoria, faute de charbon.

Le chemin de fer Burlington & Quincy éprouve de gros inconvénients à cause d'un approvisionnement de charbon insuffisant, étant obligé d'effectuer le transport d'une partie de son charbon par voitures sur une distance de 10 à 20 milles, quoique le trafic sur ses lignes n'ait pas encore été interrompu.

Deux grosses manufactures à Marseilles, dans ce comté, ont dû fermer leurs portes, hier, le charbon manquant complètement. A Ottawa, le siège du comté, plusieurs fabriques ont été fermées pour la même cause. Le même état de choses existe à La Salle et à Minonk, où il y a de grosses mines ; mais l'approvisionnement de charbon est épuisé, et il y est impossible d'acheter du charbon à aucun prix.

En Danger de mourir de Faim.

San Francisco, Cal., 28 juillet—Les nouvelles les plus sérieuses qui sont venues de l'Alaska, depuis que la fièvre de l'or a commencé de sévir sont celles qui ont été télégraphiées hier du port Townsend au sujet des approvisionnements pour les chercheurs d'or.

Des vivres pour les mois d'hiver sont arrivée en si grande quantité au port Townsend que les porteurs indiens ne pourront pas en transporter la moitié à Klondyke, de sorte qu'un certain nombre de mineurs vont se trouver sans comestibles et vont se trouver en grand danger de mourir de faim pendant les longs mois d'hiver.

Resume des Depeches

DANS L'ALASKA—Il est maintenant certain que le gouvernement des Etats-Unis va établir un poste militaire dans l'Alaska. Le commandant en a reçu l'ordre. Les chercheurs d'or augmentent tellement en nombre qu'il est presque certain qu'un grand nombre d'entre eux vont mourir de faim pendant l'hiver. On annonce de Chicago qu'un parti de 150 hommes va partir pour Klondike et va tâcher de faire le trajet le plus vite possible.

JUSTE PUNITION—On mande de Philadelphie que Pasquelo Dadario a été pendu dans la prison du comté pour un crime abominable commis par la personne d'une petite fille de trois ans, qui est morte. Le misérable avait entraîné l'enfant sous prétexte de lui acheter des bonbons. Il la conduisit dans une maison inhabitée où après avoir accompli son ignoble dessein, il l'étrangla et le sortit jeta le cadavre dans une ruelle.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE—M. et Mde Gladstone viennent de célébrer le 58e anniversaire de leur mariage. Le "Great Old Man" est âgé de 87 ans.

ENCORE UN PLACARD AFFAISTE—A Bangor (Maine), on a trouvé un nouveau placard menaçant affiché sur la porte de l'école Ste-Marie. C'est le quatrième du genre, bien que le troisième fût cire le dernier.

Dépêchant le roquet qui glapit ainsi n'a pas l'intention de mordre!

A PROPOS DE CONSULATS—Nous lisons dans "La Tribune," de Woonsocket :

"Nous croyons savoir qu'il a été offert à M. J. M. Authier, notre vieux confrère de l'«Espérance", un autre consulat que celui de St Jean, P. Q.

"M. Authier fera connaître sous peu sa réponse."

LE PURITANISME RENAIT.—Il paraîtrait que les autorités de Somersworth, N. H., ont eu récemment un accès de puritanisme et qu'elles ont fait revivre les *Blue Laws*. Rien ne peut être vendu dans cette petite ville le dimanche, et les voitures ne peuvent même pas être louées ce jour-là. C'est absolument ridicule.

ON DEMANDE—Quelques hommes de bonne réputation. Bons gages assurés. S'adresser de 2 à 5 et de 7 à 9 heures, p. m., à J. H. Banks au magasin de Bartlett & Buckley, 131 rue Central, Lowell, Mass. 30

Notes Locales.

Le prof. Wolcott, aéronaute, est à Glen Forest.

Il y a encore environ 2000 logements vacants dans Lowell.

Cinquante membres de la Y. M. C. A., de Nashua, seront en ville demain soir.

Le surintendant du Bureau de Santé, M. John F. Murphy, est retenu chez lui par la maladie.

Le tournoi des quilles sera ouvert sous peu à Lakeview. On peut s'inscrire dès maintenant pour ce concours.

Il y aura une partie de cricket samedi prochain, sur la South Common, entre les U. S. B. C. C. et un club de Lynn.

Les jeunes gens de la First Presbyterian Church ont eu, hier soir, un parti de toiles d'araignées, qui a été tenu, paraît-il, un grand succès.

Sept ivrognes en cour de police, ce matin, et tous ont été condamnés à l'amende traditionnelle qu'ils ont payée sans trop se faire tirer l'oreille.

On parle de changer la date du Memorial Day pour tous les Etats-Unis du 30 mai au dernier dimanche de mai. Il faudra un acte du Congrès à cet effet.

Le terrain de la succession Foster, rue Wright, à Pawtucketville, a été vendu pour $50 de plus que les deux tiers de la valeur estimée par les cuisiers de ville.

Les enfants de chœur de l'Immaculé Conception ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Montsalat Rock. Les RR. PP. Joyce et Reynolds, O. M. I., avaient la charge de l'excursion.

Le nouveau maire de Woburn, M. J. Feeney, un jeune homme de 24 ans, était en ville, hier, et hôte de J. J. Hennessy, secrétaire du maire Courtney. M. Feeney est le plus jeune maire des Etats-Unis.

MM. Charles E. Boivin, de l'«Indépendant" et David Arbeck, de Fall River, qui sont partis de cet endroit pour un tour à travers la Nouvelle-Angleterre, étaient de passage à Lowell aujourd'hui. Nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux.

Vendredi après-midi, le club de base ball de la presse locale jouera une partie contre l'Alpine Club à Mountain Rock Grove. Le club de la presse est composé comme suit : Pressey c., Brown p., Dowling 1, Sternberg 2, Walker 3, Paradis ss, Shea l., Mulligan m., Pickening v.

Le secrétaire Courtney, du Bureau des Pauvres, a officiellement averti la nommée Ida Mitchell qui a laissé son enfant nouveau-né à l'asile de Mme Boyle, de revenir le chercher sous peine d'arrestation. On prétend que l'enfant, qui est né dans le Lowell General Hospital, appartient à des gens riches.

On dit que la rue Fairmount, dans cette partie de Belvidere comme sous le nom du vieux réservoir, est dans un état impraticable. Il paraît que le service des égouts n'y est pas suffisant et que le chemin est tout brisé. La ville ferait mieux de la faire réparer au plus tôt, car elle s'expose à avoir une action en dommage sur les bras d'un jour à l'autre.

Nouveau Magasin.

M. Eugène Brancomier vient d'ouvrir au No 253 rue Middlesex, un magasin de chaussures avec un assortiment tout nouveau et des plus complets. Un cordonnier de grande expérience est chargé des réparages. Tout le public est invité d'aller lui faire visite.

Les plus grandes valeurs en Linges de Corps jamais offertes à Lowell sont nos Sous-vêtements en Balbriggan Egyptien et Véritable Angola, pour . . . . 25c.

Ces marchandises sont de qualités ordinairement détaillées à cinquante cents.

Elles n'ont jamais été égalées et il n'y a rien de semblable ailleurs.

Les Corps ont le cou français, boutons en écaille, manchettes à fine barre de couleur.

Les Caleçons ont à bandes Jean pour assortir la couleur du matériel, gausses brevetées, ceintures françaises à extension, manchettes unies et barrées.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Le Casino L'Ouvrier

613 Rue Merrimack 613

Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.

Spécialité pour les familles.

—Un essai est sollicité.

MODES

Mme. Fournier

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

L'Element Francais.

Le "World" de Toronto publie une dépêche intéressante sur le mouvement canadien-français dans la province d'Ontario.

Ne vous occupez pas, dit notre confrère aux Anglais, les Canadiens-français qui vont dresser leur tente sur les bords de la Saskatchewan, mais regardez donc ceux qui vont s'établir à vos portes. Au nord d'Ontario, d'Ottawa à Cartier, sur le C. P. R., il y a aujourd'hui 10,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 28 Juillet 1897.

Le Rapatriement.

Le gouvernement canadien s'occupe beaucoup du rapatriement des Canadiens immigrés.

Nous avons traversé des temps difficiles, et la misère s'est assise à bien des foyers.

Disons de suite que nous avons le ferme espoir que des changements considérables vont s'opérer dans notre situation économique, maintenant que le nouveau tarif, suffisamment protecteur, a été signé par le président McKinley. Nos industries, en quelque sorte ankylosées depuis quelques années, ne tarderont pas à reprendre une vigueur nouvelle, à se remettre en mouvement, donnant un emploi lucratif à ceux de nos ouvriers qui sont aujourd'hui plongés dans l'abîme du chômage forcé. Par conséquent, si naguère, sous l'administration démocratique, avec une loi douanière défectueuse, le rapatriement des nôtres était devenu une nécessité ; il n'en sera plus ainsi dans un avenir peu éloigné, quand le Bill Dingley aura rendu la prospérité à ce pays, ce qui ne saurait tarder.

Le négoce ne gît plus dans cette incertitude qui le paralysait, et sait maintenant où diriger ses efforts.

Il n'y a plus lieu de désespérer : c'est pourquoi le rapatriement des nôtres, d'une manière générale, n'aura bientôt plus sa raison d'être. Dans les cas particuliers, nous ne nous y objectons pas, parce que, comme nous avons en maintes fois l'occasion de le dire, il faut compter avec les aptitudes, les dispositions de chacun : celui-ci, qui réussit aux Etats-Unis, dans une ville manufacturière, vivotait sur une ferme au Canada ; tel autre qui est cultivateur prospère, un colon en voie de réussite dans la province de Québec, serait toujours pauvre dans nos centres canadiens.

Mais considérant la question à un point de vue général, nous croyons que si le parti républicain nous donne ce qu'il nous a promis, (il commence à le faire), nos compatriotes qui se croient capables de se tirer d'affaire ici feraient une folie de retourner sur le sol natal qui n'est pas plus prospère que le jour où ils l'ont quitté.

Sous une administration républicaine nous donnant la prospérité, nous serons toujours contre le rapatriement, comme par le passé, répétant aux *capitaines* canadiens qu'il vaut mieux pour eux commencer par le commencement, c'est-à-dire par enrayer l'émigration des cultivateurs canadiens en les dirigeant vers des régions à coloniser, et surtout en leur donnant l'encouragement que méritent si bien les rudes défricheurs qui ont tant de sacrifices à faire pour faire pénétrer la civilisation dans la profondeur des forêts comme leurs haches dans le tronc des arbres géants.

On parle d'utiliser nos forces. C'est parfait ; mais c'est les gaspiller que de passer son temps à faire la navette d'un pays à l'autre.

En terminant, un conseil aux colonisateurs canadiens dont le but est aussi noble que patriotique. Pourquoi ne pas tenter d'attirer sur le vaste territoire de la province de Québec, au lac St-Jean ou au canton Labelle, une forte immigration de colons français ou belges, recrutés non dans les villes, parmi les rebuts du pavé, mais dans les campagnes de notre vieille mère-patrie, où de la Belgique dont la population rurale est si économe, si active et si connaissense en science agricole.

Quels renforts que cette immigration pour notre nationalité dans sa lutte contre la race anglo-saxonne qui, chacun sait cela, n'est pas une population de cultivateurs.

Or, s'emparer du sol, c'est s'assurer un avenir plus ou moins assuré.

La terre est ce qu'il y a de plus stable au monde : elle possède en elle les substances essentielles à la vie des peuples.

Mais on n'est pas tous nés pour occuper de culture, et les ouvriers de Montréal ont les aptitudes pour la colonisation ; mais, maintenant que l'espoir renaît en ce pays depuis le vote sur le nouveau tarif, d'attendre le retour de la prospérité qui point à l'horizon.

Quant aux autres, qu'ils s'en allent si bon leur semble.

Puisque l'*Independant* prétend que nous ne sommes que des Américains tout court, pourquoi nous corne-t-il les oreilles avec ses *Canado-Américains*, ses *Américains-Canadiens?* Il faut être logique, que diable!

Un de nos lecteurs nous demande par écrit comment il faut appeler la coutume qu'ont les Chinois de porter les cheveux longs.

Ca dépend des pays. En Chine c'est une coutume "nationale."

Aux Etats-Unis, ça n'a plus de nom.—*La Tribune.*

M. Marchand a fait récemment, à Berthier, allusion aux réformes que son cabinet est résolu de faire dans les choses de l'éducation.

Ses paroles ont été couvertes d'applaudissements.

L'opinion publique est non seulement prête pour la réforme de notre système d'éducation, mais elle exige impérieusement une réforme.

Notre confrère de Fall River écrivait dernièrement. —*L'Independant* n'est pas d'hier, et Dieu merci, il n'a pas à rougir de son passé.

En effet, son passé est magnifique ; mais son présent est bien vilain. *L'Independant* n'est pas d'hier, c'est vrai, mais il a *changé* de rédacteur depuis qu'il a *changé* d'attitude sur le problème canado-américain.

Le *Monde* de Montréal devient, paraît-il, journal hebdomadaire, et Françoise, dans la *Patrie*, prétend que c'est parce qu'on a trop parlé d'elle dans ce journal, surtout d'une manière trop laudative. Il est évident qu'on est galant au *Monde*. Une seule édition par semaine, et les compliments à Françoise seront diminués d'autant. Qui va rire : Françoise et la *Patrie*. Mais ces pauvres rédacteurs du *Monde*, eux, vont pleurer.

La presse conservatrice, au lendemain des élections de l'île du Prince Edouard, sonnait les glas du parti libéral dans cette province, parce que le gouvernement Peters n'avait triomphé que par deux ou trois voix de majorité.

Or, la fumée de la bataille étant dissipée, on constate que 21 libéraux ont été élus et que 9 conservateurs seulement ont échappé au désastre.

C'est-à-dire, qu'en dépit de la défection de six anciens députés libéraux au commencement de la campagne électorale, les conservateurs n'ont qu'un seul député de plus qu'avant le scrutin.

Le "Sun" de Toronto fournit d'intéressantes statistiques sur les mariages et les naissances dans la province d'Ontario, statistiques qui mettent cette province en avant de la France au chapitre de la dépopulation.

En 1895, il a été célébré dans la province d'Ontario, 13,587 mariages, soit 354 de moins que l'année précédente, et le nombre des naissances s'est élevé à 41,628, soit une diminution de 425 sur l'année précédente, soit aussi une moyenne de 18.8 par mille habitants.

La plus faible moyenne de naissances en Angleterre et dans le pays de Galles est de 30.8 par 1000 habitants ; de 31 en Ecosse et de 22.1 en France.

Et pour l'Ontario, 18.8 seulement.

Le "Mail" et "Empire" et les autres journaux francophobes qui épiloguent souvent sur la dépopulation en France et qui voient dans ce fait un signe de decadence et de déchéance pour notre ancienne mère-patrie, sont priés de réfléchir sur ce qui se passe dans l'Ontario et de nous dire s'il s'agit de décadence et de déchéance.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant, palatable, potent, taste good, do good, never sicken, weaken or gripe, 10c, 25c, 50c. Sold by druggists, or sent postpaid. Sample free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

PERDUE. Une paire de lunettes montées en or enfermées dans un étui, depuis le No 67 rue First à l'église St Joseph. Veuillez rapporter au bureau de l'ETOILE. Récompense généreuse. 26j1t.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit, $100 suffisant à un homme actif. S'adresser Bureau Continental 506 rue Craig, Montréal, Canada.

Fatale Querelle d'Amoureux.

Ann Arbor, Mich, 28 juillet—Nathan James, un garçon de ferme de 50 ans, a mortellement blessé hier son amante, Martha Miner, une servante, puis il s'est logé une balle dans la tête, se tuant instantanément. Le couple avait eu une querelle.

Une Chute de 50 Pieds.

Manchester, N. H., 28 juillet—Hilary Blanchard est tombé sur le sol du quatrième étage, une hauteur de 50 pieds.

Heureusement, comme les chats, il est tombé sur les pattes.

Il est blessé aux pieds, cela va sans dire, mais il n'en mourra pas, disent les médecins qui le soignent à l'hôpital.

Jamrug avait bu.

La Replique de M. Fontaine.

M. le Directeur de L'Etoile.

Je tiendrai parole; aussi longtemps que vous m'accorderez l'hospitalité de vos colonnes, aussi longtemps je répondrai à M. Richard, mais d'une manière plus claire, plus précise, surtout plus logique. En effet, que dit M. Richard dans sa correspondance d'hier soir? une foule d'utopies et de flagrantes contradictions dont il n'a pu rendre compte lui-même. A quoi sert d'être soufflé, quand on a des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne pas entendre? Je vais procéder point par point, en désignant les faux raisonnements de mon interlocuteur. Sans prétendre à la célébrité de ce savant familier avec la Bible, je ne me contenterai pas d'en voir un passage seulement, mais je les verrai tous : je voit, je voit ; je trouve bien qu'on y parle de la queue d'un chien, mais dans aucun endroit on n'y parle de chien. Et M. Richard, mi de M. Richard lui-même. Si la Bible est vraie—et il ne fait pas de doute sur M. Richard et son cheval ne méritent donc pas d'occuper dans ce passage de la Bible la place qu'occupe la queue du chien dont on y parle.

Ce n'est pas que je veuille discuter la Bible avec M. Richard, mais s'il s'enfuit sur un terrain qu'il connaît si peu, à coup sûr il y perdra la peau et les os, et ce sera bien le cas de dire qu'il est tombé lui-même dans l'impasse d'où il n'a pu sortir.

Allons plus loin : M. Richard dit encore que personne ne lui soutfle l'argent qu'il met au jeu, car c'est de l'argent gagné honnêtement. Veut-il insinuer que je ne gagne pas le mien honnêtement? Mon art consiste à embellir ou au moins à imiter la ressemblance des mortels. Son commerce consiste à étancher leur soif et à les enlaidir. Il est vrai que lorsqu'on néglige la différence, le calcul se trouve toujours faux. Reprenez-vous, M. Richard, et voyez une autre inconséquence : une question personnelle se règle entre parties intéressées, et non par tous les lecteurs du journal. M. Richard avait bien dans un théâtre ou un cirque un public délicat, parce qu'on y doit exhiber ; mais ici on un *bouffiou* ; mais, s'il n'y a ni *cilotin* ni *bouffiou*, il veut un public aussi délicatesse. Je note l'erreur de jugement sans commentaires; il serait trop long de relever tout ce qui est *bizarre* dit M. Richard veut du monde, du monde en masse; comme les goûts ne se discutent pas, c'est son affaire, s'il préfère la quantité à la qualité. Il aime le fusil, la pêche, etc; mais surtout la franchise; eh bien! qu'il se montre une fois sous sa vraie confeur.

Pour moi je défie ici publiquement M. Richard de trotter le 5 ou le 6 Août sur la piste du Fair Ground de Lowell. J'ai déposé ce matin au bureau du *News* $150 pour couvrir le dépôt de M. F. L. Richard, avec condition expresse que la course ait lieu la semaine prochaine, le 5 ou le 6 août prochain. Si M. Richard est sérieux, qu'il réponde comme un homme! Et, s'il ne veut pas accepter cette déclaration publique, je serai obligé de me servir du langage dont il se sert à mon égard, mais d'un langage plus poli.

Shakespeare est un poète anglais dont la politesse égalait le talent et le génie ; il a su conquérir l'estime et l'admiration de l'univers entier, et ceux qui ne savent ni le traduire ni le comprendre, sont obligés de l'in-[illegible]Tlement et grossièrement comme a fait M. Richard. Comme Canadien-français, je dirai à M. Richard dans la langue de Corneille et de Racine (pas : fermez votre gueule) mais, plus poliment : taisez-vous, gardez le silence, si vous ne voulez pas trotter le 5 ou le 6 août.

Vous renouvelant, M. le directeur, l'assurance de mon profond respect.

J'ai l'honneur d'être, votre très humble serviteur.

J. T. FONTAINE.

L'Aubas pour les petits enfants qui pleurent.

LES TURNER

Ont comme comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies; Lowell, Hughes & Bachelor, Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. C. J. Brock & Co. F. F. Moody, Geo. H. Bachelor, J. S. Hartwell, Ellingwood & Co. J. S. Wentworth, Geo. A. Wilson & Co.

PIN MELLA—L'ami de bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une merveilleuse découverte pour les Petits et les Faibles.

PULLAN BROS.—Le sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY DRAKE—La grande découverte pour les maladies des reglions et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAGINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Découvert et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

VENTE DE CONTINUATION !

Notre vente de la semaine dernière a été l'une des mieux réussies que nous ayons jamais eues ! Nos pratiques apprécient les véritables occasions. Cette semaine nous avons ajouté plusieurs nouveaux lots à des prix d'occasions.

COSTUMES.

Un lot de Costumes en Linon Crash, fil à fil, Bleu, Brun et Noir, valant $4.50 pièce ; ce soir, $2.25, pendant cette vente tous les offerts à

$2.95

Un lot de Costumes en Satin Brocaté, Noir et Bleu, supposément vendables, et à fini de tailleur, prix régulier $12.00 la balance à

$5.98

CORSAGES—BLOUSES.

Les plus grandes valeurs que nous ayons jamais offertes ; ce soir nous offrons Corsages pour moins d'argent que nous avons offert la semaine dernière.

50 doz de Corsages de 75c pour 39c.
25 doz de Corsages de $1, pour 49c.
8 doz de Corsages de $1.25 pour 59c.
100 doz de Corsages de $1.50 pour 79c.
50 doz de Corsages de $2 pour 98c.

125 doz de Corsages de haute nouveauté que nous venons d'acheter à une extraordinaire réduction pour du comptant. Voyez les prix $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 et $2.50, prix au commencement de la saison de $2.75 à $5.75

Jupes en Toile et en Crash.

Jupes en Duck Fleuri, soc. valant $1.50
Jupes en Linon Crash, 39c, valant $1.50
Jupes en Linon Crash, $1.25, valant $1.98
Jupes en pure toile, $1.98, valant $2.50

Peignoirs 19c valant $1.25.

Cette semaine nous offrons un autre lot de Peignoirs dont le prix régulier est $1.25, faits dans les plus belles moleskins. Nous les offrons comme attraction à 19c, valant $1.25.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Voir les rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Parties. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, 31 JUILLET Samedi.

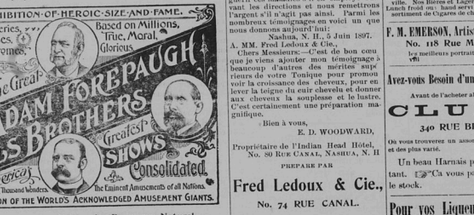
Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de premiere classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul proprietaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Colisée

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit réelle part silence et présentant partout

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX AILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que n'existe ce produit, en apparent visible pour expliquer des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE.

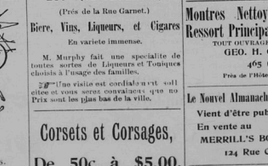
EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros, la paire de Jeunes Eléphants Dans publier blanc de neige, le seul grand Taureau Sacré Hindou, le seul Dromadaire d'Arabie au perfect, les seuls Tigres Malais énormes, le seul Lamant immense, les seuls gros Lions d'Afrique noire, le seul Ours Australien, le seul Ours d'Abyssinie, la seule Antilope du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.



Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Doubles compagnie d'athlètes capitaux et universels, Champions du Monde entier, Les Sauvages Australiens, Les Cosaques du Caucase, Les Cavaliers Japonais, Kabile Arabe, 100 autres chapeaux, équestres, athlètes, vélos et sylphes. Le seul cirque Japonais, Kabile Arabe et pratique.

Les Narrazios de Berlin et un carnaval de bouffons francais. Aucun concurrent de plaisir pour les enfants. Des donateurs d'enfants engagés qui parent comme des hommes.

Grande Parade Double Gratuite, Mémorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, convenablement vêtue n'est informée ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de première classe vienne ici.

Deux représentations seulement à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Stalls pour 10,000 personnes. 25 placeurs en costume. Coupons numérotés pour dépêches reçus en vente chez Ellingwood & Co., pharmacien, coin des rues Central et Merrimack.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notoire publique photographie, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, connu comme Mon Tailleur No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus du Printemps sur commande $10 en montant.

Pardessus sur commande, $14 en montant.

☞ Demeure lui en mesure ; ses prix et patrons défient la compétition.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche. Cuisine Exquise

Semaine du 26 Juillet.

Une des meilleures représentations gratis en plein air jamais offertes aux patrons les

San Francisco Minstrels

— ASSISTES PAR —

Fox et Ward.

Les Premiers Bouffons

— ET LE —

California Trio,

Vocalistes en Renom.

La première partie sera

UN SUPERBE OLIO

et se terminera par une

FARCE-COMEDIE.

DUMSEY'S TROUBLES.

Passages, 5 cents.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 29, 30 et 31 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Engagement de retour des Gorman's Original

Alabama Troubadours.

Meilleure Troupe de Nègres du Monde.

Les 60 Meilleurs artistes de couleur, 60 Meilleurs Chanteurs de couleur, 60 Meilleurs Danseurs de couleur, 60 Meilleurs Comédiens de couleur, 60 Meilleurs Acrobates de couleur, 60 Meilleurs au Gâteau de couleur,

Le Meilleur Programme jamais préparé pour le

LA GRANDE MARCHE AU GATEAU.

Lundi, Mardi, Mercredi, 26, 27 et 28 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. de H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, restitue la teinte, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, prétendra et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de la tête, les démangeaisons de cuir chevelu, [illegible] et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garner.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement vouée et vous serez convaincs que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors.

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"

Pour la Crème à la Glace,

Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack,

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Comptoir Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et

63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones (Old Kentucky whiskey), Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours bonnes ici au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A LES BILLIARDS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Le meilleurs portraits aux plus bas prix ici.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Vous trouverez les meilleures Bières de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Abeilles

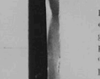
Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE



trouve toujours un conforts dans un vieil dans nos tablettes pour règles mensuel. Elle ne souffre plus de douleurs, Nature assaut de pratique bienvenue pendant longuelles heures. Elle obtient ce fut traite sans ennui, danger ou abstention de leur devoir, rendent nos règlables. Elle ne souffre plus dans chaque malaise, et de mal, quelque par les pilules de Dr. Miles, en réponse $2. Les pilules ont en les remède. LA 196, U. W. HIGH MOND Co., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont ajusés et réparés à un prix raisonnable, ouvrage de première classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 91

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXIV

—Lui-même. J'ajouterai qu'il s'est mis gracieusement à ma disposition pour enclouer au besoin le billet.

—Mais, monsieur, je ne suis pas banquier.

—Vous faites des affaires, ce qui revient au même.

Daniel haussa les épaules.

—Des affaires, répéta-t-il, oui, sans doute... De grandes affaires, sans le moindre rapport avec l'escompte d'un misérable billet de mille francs qui peut-être (me vous cabrez pas, mon officier) sera protesté à l'échéance.

—En cela vous vous trompez, monsieur, répondit Georges, j'ai pour payer ce billet des ressources certaines.

—Lesquelles? Remarquez, je vous prie, que lorsqu'il s'agit de traiter ensemble, aucune question n'est indiscrète.

—Je suis sans fortune, reprit le jeune homme, mais je possède un oncle fort riche, qui m'aprouvé pour l'enfants m'aime comme un fils, et m'envoie chaque année, au premier janvier, une somme double de celle que je vous demande. Or, nous touchons au 30 novembre.

Daniel secoua la tête.

—Aucun banquier n'avancerait cent sous, dit-il, sur une éventualité de ce genre, si probable qu'elle soit. Une hypothèque sur étrennes futures! Cela ressemble à une plaisanterie beaucoup plus qu'à une opération sérieuse. Comment s'appelle votre oncle?

—Philippe Domerat, répondit Georges.

Daniel Metzer tressaillit.

—L'armateur du Havre! s'écria-t-il.

—Lui-même.

—Mais il possède des millions.

—Cinq ou six, à ce qu'on affirme.

XXVI

—Ainsi, continua Daniel Metzer avec animation, vous êtes le neveu de Philippe Domerat, et Philippe Domerat n'a pas d'enfant?

—Nous sommes, ma sœur et moi seuls uniques parents, répondit Georges.

—Et il vous aime?

—Comme si, au lieu d'être notre oncle, il était notre père.

—Mais alors vous devez avoir sur lui une influence énorme.

Le lieutenant sourit.

—Je n'oserais me vanter, répliqua-t-il, d'avoir sur mon parent l'énorme influence dont vous parlez. Mais il est positif qu'il cherche à m'être agréable en toutes choses.

—Si je vous ai bien compris, mon officier, vous avez une sœur?

—Vous m'avez bien compris.

—Votre sœur et vous héritérez donc par moitié de la fortune immense de l'armateur.

—Je n'ai jamais pensé à cela, je vous assure.

—Comment, vous n'y avez pas pensé?

—J'ai pour mon oncle une affection si profonde que lorsqu'il m'arrive de songer à sa mort, c'est pour demander à Dieu d'en éloigner l'époque.

—Sentiment méritoire et qui vous fait le plus grand honneur, mais la fin de la vie est dans la nature, n'est-ce pas? Quand M. Domerat s'en ira dans l'autre monde, vous aurez un chagrin sincère, vous verserez des torrents de larmes..., et vous hériterez.

—C'est possible, c'est même probable.

—Vous voulez dire que c'est certain?

—Soit! Mais je comprends mal, je l'avoue, que vous vous préoccupiez de cela. Vous ne comptez pas, j'imagine, sur l'héritage de mon oncle pour le payement des mille francs que vous paraissiez, tout à l'heure, si peu disposé à me prêter.

Daniel Metzer sut donner à son large visage une expression joviale.

—Ah! vous avez le mot pour rire, mon lieutenant! s'écria-t-il. Vous m'en voyez ravi. J'adore la gaieté! Il est positif qu'il y a cinq minutes je ne vous aurais pas prêté cent sous!

—Et maintenant?

—Oh! maintenant, ce n'est plus du tout la même chose. Vous aurez mes mille francs. Vous les aurez sans aucun escompte. Ce n'est point une opération de banque que je vous traiter avec vous, c'est un service d'ami que je prétends vous rendre.

—En vérité, monsieur, un tel changement....

—Il est tout simple, interrompit le ci-devant Prussien. Depuis que je sais à quoi m'en tenir sur votre compte, vous m'inspirez un intérêt prodigieux.

—Eh, à quel titre?

—A titre de neveu et d'héritier d'un millionnaire, pardieu! Je vous ouvre un crédit chez moi. Vous tirerez à vue sur ma caisse, et, en échange de ces bons offices, je ne vous demanderai qu'une seule chose, une chose bien facile.

—Laquelle?

—De parler de moi à votre oncle dans vos lettres et de me présenter à lui par correspondance. Une fois les rapports établis, j'irai au Havre s'il le faut, ou plutôt vous obtiendrez un congé et nous irons ensemble.

Georges Pradel marchait d'étonnement en étonnement.

—Vous feriez le voyage de France pour voir mon oncle? s'écria-t-il.

—Sans hésiter.

—Et que diable voulez-vous lui dire?

—Je veux le convaincre qu'il y a des affaires colossales, et de toute sûreté à brasser sur cette terre africaine encore presque vierge, et que s'il lui convient d'unir une partie de ses capitaux à ceux que je possède, et de mettre à ma disposition quelques-uns de ses nuivres, nous gagnerons sans risques et presque sans travail plus de millions qu'il n'en a déjà. Oui, je compte lui prouver cela, et je me fais fort d'y parvenir si vous m'appuyez de votre crédit.

—Mais, monsieur, répliqua le lieutenant, jamais je ne me suis mêlé des affaires de mon oncle.

—Je le crois sans peine. Vous êtes trop jeune.

—Ne trouverait-il pas étrange que je m'en occupe aujourd'hui?

—En aucune façon. Vous faites acte de parent dévoué en fournissant à M. Domerat les moyens de tripler sa fortune... et tripler n'est pas assez dire, c'est décupler, centupler peut-être! Rien que sur les fournitures militaires on peut réaliser des bénéfices effrayants, et je connais, non loin d'Alger, moi qui vous parle, un gisement surféré d'une incalculable richesse. Il me répugne de mettre en actions une affaire de cette beauté, et, je ne suis pas assez riche pour commencer seul l'exploitation de cette Californie africaine. Votre oncle me connaît, devient fort riche et je vois tomber dans la caisse sociale, en moins de deux années, cent capitaux pour un.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 lbs in 10 days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac today of druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UNE LETTRE DE M. LAURIER

—Sir Wilfrid Laurier protestera, dans une lettre adressée à un ami de Montréal, contre l'interprétation de quelques-unes de ses paroles.

"On me fait dire qu'au banquet du Lord Maire de Londres, j'aurais déclaré que j'avais le cœur anglais. Je répondais à un toast porté par le Lord Maire, qui avait parlé comme si l'empire britannique ne se composait que d'Anglais, se servant des mots "the English race." Je dis que tous les sujets de l'empire n'étaient pas de race anglaise ; que j'étais moi-même de race française et que j'avais l'orgueil de mon origine. "I am proud of my origin, but I am British to the core." On a tradait dans certains journaux "British" par "anglais," et "core" par "cœur." Ces deux mots, comme bien d'autres, ne se traduisent pas littérairement, mais ils signifaient que quoique Français d'origine, j'étais profondément attaché aux institutions britanniques.

"Quant aux titres et a

MAUVAIS COMPAGNON.

Mefiez-vous d'une Bouteille en Poche.

Samedi soir, Arthur Poliquin, qui demeure au No 87 rue Aiken, fit sur la rue la rencontre d'un nommé Fred Lombard ou Rombarde, qui avait dans sa poche de pantalon, à la place d'un revolver, un vrai pistolet de whiskey en bouteille.

C'est parfois un bon instrument pour lier connaissances et ça réussit à merveille dans la circonstance spéciale en question.

Poliquin, gagné par les politesses de son nouveau camarade, invita celui-ci à aller coucher avec lui.

Pourquoi pas? Tiens! et l'autre accepta avec empressement et de nouvelles politesses.

Rendus à domicile, ils se dévêtirent et se couchèrent.

Vers minuit Lombarde fut encore assez poli pour réveiller son hôte et lui offrir un coup.

Poliquin en avait assez et refusa puis se rendormit.

Quand il s'éveilla, le matin, son compagnon de lit était disparu et avec lui la porte-monnaie de Poliquin qui contenait $72.

Il lui avait, comme on le voit, brûlé la politesse.

Poliquin a averti la police qui n'a pas encore trouvé l'homme poli par excellence.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

PERDU ET RETROUVE.

Un Bambin de Quatre ans se Promene.

Un jeune enfant de quatre ans, fils de M. Charles Boudreau, 195 rue Cabot, est disparu de chez ses parents vers les dix heures, hier matin.

Il n'y avait pas une heure qu'il était parti, que sa mère s'aperçut de sa disparition.

Le père, ayant été informé du fait, fit d'abord des recherches personnelles en vain, puis averti la police.

Il était 9.30 heures, hier soir, quand les autorités ont été informées par téléphone à l'épicerie au coin de la Lawview avenue que l'enfant avait été retrouvé.

Le père arriva au poste, une demeure plus tard, presque fou de de-

VENTE DE REMODELAGE.

Pantalons d'Hommes.

Vers ce temps-ci le besoin se fait sentir d'un nouveau pantalon pour que le vieil habit dure jusqu'à la fin de la saison. Vous en trouverez l'effet surprenant. Un petit débourse rajeunira votre habit, en fera presque un neuf avec l'ancien. Nous offrons une ligne de choix de beaux Pantalons d'Hommes, en

Cheviotte de Fantaisie, Worsted et Casimir.

Ce sont toutes de nouvelles marchandises qu'on vendait $3.50, $4, et $5. La confection et la coupe sont des meilleures et ces pantalons ont tous été mis en un lot à

$3.00.

Voyez-les dans nos Vitrines.

SPECIAL.—Nous avons environ 75 vestes pour adolescents et hommes de petite taille, l'accumulation de plusieurs lots qu'on vendait $1.50 et $2, **Réduites à 50 cts.**

Merrimack Clothing Company.

respoir. On peut juger de sa joie en apprenant la bonne nouvelle et il est inutile de dire qu'il partit aussitôt pour l'épicerie en question.

Il ramena l'enfant chez lui quelques minutes plus tard.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES DISCIPLES D'ESCULAPE
CANADIENS EN LIESSE

Celebrent d'une Maniere Digne la Premiere Fete de l'Association Medicale.

C'est à l'ombre des grands bois du charmant bocage de M. C. Chagnon que les médecins canadiens ont célébré d'une manière digne et appropriée la fondation de leur association par un grandiose pique-nique. On ne pouvait trouver un endroit plus propice pour une fête on pourrait dire de famille. En effet, en dehors des médecins et de leurs familles il n'y avait que 10 personnes invitées, et ces dernières, en partie de jeunes demoiselles, suppléaient pour ainsi dire aux médecins célibataires qui, moins heureux que leurs amis, n'ont pas encore goûté du conjugage. Quel délicieux coin que ce bocage si près, et cependant bien à l'abri des indiscrets pour une réunion intime. L'air parfumé des sapins et de la bruyère, ainsi que la flore des prairies environnantes, chatouillent l'odorat et nous donnent un appétit de Gargantua. Peu après l'heure du rendez-vous qui était à deux heures, l'écho des alentours répétait les joyeux éclats de gens qui en cette mémorable journée n'engendraient certes pas la mélancolie. Et si quelque jour il faut savoir bien s'amuser, nos médecins, en sages épicuriens, ont su mettre en pratique ce qu'ils prêchent chaque jour.

Le programme des sports était des plus variés. L'on commença par une partie de *foot ball*. La partie fut des plus animées, et à un moment donné, il y eut une mêlée indescriptible. Le Dr Schiller se dégage enfin et s'efforce de courir pour attraper la balle, mais le Dr Lamoureux le dépasse et d'un vigoureux coup de pied envoie la balle au camp. Le Dr Schiller, étonné de son peu de vivacité, se retourne pour en savoir la cause, quand à sa grande surprise il s'aperçoit que le Dr Gervais était resté cramponné sur son dos. Toutefois, c'est un peu dangereux et l'on dut passer à autre chose. Le Dr de Langle reçut l'empreinte du talon du Dr Rochette à la cheville et le Dr Lamothe en fut quitte pour aller changer de culottes.

Pour se reposer, l'on prit une partie de whist. Le Dr Mignault perdit tant d'allumettes qu'il va être obligé de faire un nouvel appâ à ses deux tentes avant de retourner au pays natal. Le Dr Gagnon, qui remporta les honneurs, reçut la bascule pour cet exploit; il n'obtint grâce qu'en traitant au petit lait.

Puis vint une partie de balle, sport auquel la réputation n'est plus à faire. Le Dr Lavallée ainsi que le Dr Brunelle se distinguèrent comme *pitchers* et bien heureux les *catchers* qui s'en sont tirés saints et saufs. M. Chagnon devra faire renouveler les fondations de sa balustrade. Le Dr Hurtubise dut abandonner la partie parce qu'il était trop gêné dans son habillement. Le clou de la partie fut le Dr Contré qui par sa souplesse et ses sauts se surpasse à la balle en montant sur son premier strike. La partie finie, les honneurs étaient si bien partagés et l'animation avait été si grande que l'on oublia les innings, et chacun se proclama vainqueur. Le Dr Gagnon qui avait oublié d'examiner le nouveau genre de batte employée ce jour-là, essaya d'attraper une *fly*, et il dut rapporter à l'ambulance pour se faire panser un doigt.

Les dames, stimulées par l'ardeur des médecins, essayèrent une partie de balle, et l'épouse du Dr Gervais paya son apprentissage en n'y voyant que d'un œil pour revenir chez elle.

Six heures étaient arrivées. On se mit à table, et c'est avec une rapidité remarquable que les mets disparaissaient. Ce fut un repas de roi et qui coûta tout juste de décrire. Tout était succulent et très bien servi, et fait honneur à M. Chagnon, qui était chargé du service, puis l'on passa les cigares si gracieusement offerts par le Dr Brunelle, et pendant les demi-mesures lourdes du crépuscule, en jouissant d'une digestion rendue facile par les exercices du jour, le Dr Gervais, président de l'association, se leva et souhaita la bienvenue en termes fort appropriés aux invités et remercia M. Chagnon pour son hospitalité; puis il pria M. le Dr DeLangle de parler à sa place.

Le Dr de Langle parla des bienfaits de l'Association Médicale depuis sa fondation. En fraternisant les médecins rendent de plus grands services au public, ils s'aident et s'instruisent mutuellement et les malades ont tout le bénéfice de la bonne intelligence qui règne entre eux tous. La présence des dames à cette réunion qui ont pu faire connaissance cimente l'union qui règne entre les médecins. Il remercia le comité d'organisation qui avait si bien fait les choses; il remercia aussi les dames et les demoiselles qui contribuèrent pour une si grande part au succès de la fête. Enfin, il remercia M. et Mme Chagnon qui méritent les plus grands éloges pour leur gracieuseté et leur généreuse hospitalité. Le docteur, toujours si heureux dans ses discours à l'improviste, fut très applaudi et termina en présentant le Dr Roy qui fit un très joli discours, ainsi que les Drs Brunelle, Lamothe, Contré, Lamoureux et Schiller, puis Mme Chagnon surpris son auditoire par des remarques très appropriées ainsi que Mlle O'Hier.

Sur l'invitation du Dr Schiller, on se rendit au pavillon de danse, Dr Hurtubise directeur, où chacun s'en donna à cœur joie au son variés et vieux airs du pays toujours si chers à nos cœurs que l'on se sépara.

Ainsi se termina cette journée où chacun rivalisa de zèle pour laisser dans le cœur des assistants un souvenir ineffaçable et bienfaisant.

Étaient présents les Drs Gervais, Roy et de Langle avec leurs familles, plus les Drs R. Mignault, Schiller, Brunelle, Rochette, Lavallée, Lemoureux, Hurtubise, Lamothe, Gagnon et Contré, Mlles Blanchard, Brunelle, Lucas, Bussière, Giard, Mineau, Schiller, Favreau et O'Hier, M. et Mme Chagnon, MM. Jules Lavallée, E. Varnum et J. Blinkhom.

Deux bouteilles de champagne avaient été gracieusement offertes par la pharmacie Houle & Sparks.

Le comité était MM. les Drs Lamoureux, Schiller et Lavallée.

Pierre Larousse.

Le dictionnaire français illustre de Pierre Larousse tel qu'annonce ailleurs est en vente au même prix de 75c chez notre compatriote M. J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Encouragez un des nôtres.

NOTES PERSONNELLES.

Mme Arthur Vincent, qui a été sérieusement malade depuis quelques jours, est en pleine convalescence.

Mlles Caroline Gagnon, Rose Richard, Cordélia Cossette et Virginie Houle sont parties hier pour Old Orchard, Me.

Le conseiller Beaulieu et sa famille sont en villégiature à Salisbury Beach. Nous leur souhaitons d'agréables vacances.

MM. J. W. Paradis et Hubert Demault sont partis, ce matin, avec leurs familles pour Salisbury Beach où ils iront passer une couple de jours en vacance.

Le R. P. Benjamin Lecavalier, C. S. C., supérieur du collège de Farnham, P. Q., était hier de passage en cette ville en visite chez notre directeur, M. Aimé Gauthier.

L'Histoire se Repete.

N'importe qui peut faire des assertions. Mais ce sont les faits qui gouvernent. La raison pour laquelle on achète avec empressement "Dows' Diarrhœa Syrup" pour guérir le Cholera Morbus, la Colique, la Dysenterie et autres maladies, c'est qu'il guérit. Nous sommes certain de cela. Il l'a fait durant vingt-cinq ans.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance qu'certaines personnes assez scrupuleuses cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis convenablement et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Dictionnaire Français

Complet et Illustre; par P. Larousse.

Ce dictionnaire n'a pas besoin d'être vanté dans une annonce, car chacun sait qu'il est l'un des dictionnaires dont l'autorité est établie et reconnue. Notre *offre spéciale* pour ce *nouveau 75c* l'exemplaire, prix régulier $1.00. A la **Vieille Librairie Française** coin des rues Moody et Tilden.

A VENDRE—Une maison de pension en arrière du No 521 rue Merrimack. Bonnes conditions.

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

Liberal escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR,

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

La Grande Liquidation de Juillet

Les bargains les plus extraordinaires

L'argent est rare et les marchandises sont en grandes quantites, alors il faut donner beaucoup de a derniere pour avoir peu du premier, voila ce que nous nous proposons de faire mardi et mercredi au magasin du

Mouton d'Or,

Toutes les marchandises sont réduites et le seront au quart et a la moitie de leur valeur sans egard au prix coutant. Nous ne payons pas d'argent a nos commis pour brai e comme des anes et crier dans des porte-voix sur les toits comme le font certains competiteurs, mais nous donnons cet argent en reduction sur nos marchandises; Venez vous convaincre par vous-memes.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.

Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.

Costum s de Vacances, Gilets, Collerettes, Jupes en Soie, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages—Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matlasses, etc., etc.

TOUS SERONT SACRIFIES.

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Crash Toile, 4 1-2 verges, seulement 75c.

1 lot de Jupes en Crash à pleats, plutôt large, 98c.

1 lot de Jupes en Crash unis, faites pour être vendues $1.75, prix de vente 98c.

300 nouvelles Jupes en Crash et Toile, valant de $2.50 à $4, prix de vente $1.25 à $2.98.

1 lot de Jupes en Brilliantine florale, bien faites, valant $1.50, prix de vente $2.

1 lot de Jupes en Grenadine fleurie, doublure en couleur de fantaisie, valant jusqu'à $4, prix de vente $2.

1 lot de Jupes de $5 en Brilliantine, malaise, valant $2.98.

1 lot de Jupes de $10, en soie, malaisanes $5.00.

Marchés Speciaux dans les Habits.

1 lot d'Habits bels à revers volants pour dames, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.

1 lot d'Habits en Crash Blazer, extra fashionable, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.

1 lot d'Habits de Vacances, échantillons en serge, drap canvas fin, etc., de $20 et $12.50 prix de vente $5.

1 lot d'Habits Blazer, Eton en revers volants de $15 et $7.50, tous de cette saison, prix de vente $6.98.

The Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

BERGERON—En cette ville, ce matin, Emma, enfant de Joseph et de Marie Bergeron, à l'âge de 14 ans, au No 10 rue Gore.

LANGLOIS—En cette ville, ce matin, Marie-Anna, enfant d'Adolphe et de Rose Langlois, âgée de 3 ans, 10 mois et 9 jours, au No 606 rue Merrimack.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

LANDRY—Onésime, enfant de Joseph et Georgiana Landry, décédé à Westford, à l'âge de 1 an, 6 mois, 23 jours.

Enterrement demain.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fun railles.

A deux heures, hier après-midi, ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste les funérailles de la petite Ida Champagne, enfant de Joseph et Aglaé Champagne, de la rue Moody. Elle appartenait au Règne de Jésus.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Narcisse Lebrun, Aimé et Adelard Gervais et Jean-Baptiste Labrie.

Inhumation au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Pépinières et Serres à Brookside, prolongement de la 1ère rue—Prendre le Tramway de Lawrence

---

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Avis.

La personne qui a loué le 17 courant dernier un livret de transportation à Boston de MM. J. E. Venne & Cie appartenant à M. L. Fortin est priée de le rapporter. j31j.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	**Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à**	$75
1896	**Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à**	$60
1897	**Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à**	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.— HARTFORDS, Modèles 5 et 6 $50. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant ?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

—GRANDE VENTE—

Causee par le Feu, la Fumee et l'Eau, :: Commençant Demain, à 9 hrs, A. M., le 29 Juillet,

Courville & Lagassé,

No. 88 RUE MERRIMACK.

Feu ! Feu ! Fumée ! Fumée ! Eau ! Eau !

Notre stock entier endommagé par le Feu, la Fumée et l'Eau, tout dans notre magasin à vos propres prix, consistant en Chapeaux, Etoffes à Robes noires et de couleur, Soies, Velours, Doublures, Garnitures de Robes, Sets en Perle, Sets en Braid, Garnitures en Perle, Parasols, Bas, Corsets, Gants, Petits Objets, Percales, Indiennes, Jupes, Collerettes, Collets en Fourrure, Mackintoshes, Parapluies, Peignoirs, &c., &c.

☞ C'est une chance unique dans la vie pour obtenir des marchandises légèrement endommagées à votre propre prix. Rien de vieux, tout ce qui n'est pas vendable sera mis de côté. Nous invitons tout le monde à venir à cette grande vente du Feu.

Remarquez qu'elle Commence Demain, à 9 hrs chez

Courville & Lagasse,

88 RUE MERRIMACK.

McIntyre Bazaar,

Nous venons d'acheter tout un stock de Chapeaux des manufacturiers à 25c dans la piastre. Chapeaux blancs matelots, garnis à 25c, 49c, 69c, 98c et $1.25.

Ces marchandises valent de 75c à $2.50 pièce et nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville à votre choix.

☞ Achetez vos Chapeaux Matelots chez nous.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 29 JUILLET 1897. No. 112

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St-Léon; en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

Nous prions toutes personnes de ne pas manquer de lire l'annonce de Courville & Lagassé au sujet d'une vente de marchandises endommagées par le feu.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il loue des livres pour Boston à raison de 1 sou par jour. S'adresser au No. 636 rue Merrimack. 28aff

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Marty, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

A. G. Pollard & Co., vont annoncer pour demain 6 cabines de "ginghams" en fil excentriq, reçus d'une manufacture de Fall River, et qui vont vendre seulement 3c la verge. Lisez leur annonce demain.

Il y a une grande vente spéciale à réduction chez Parthenais Frères, cette semaine. C'est le temps d'en profiter. N'oubliez pas qu'on y trouve des chèques différents pour les montres et horloges et les couteaux.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies du système, surtout des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Rooms 5 et 6 Bank Block. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

N'achetez pas un poêle de cuisine avant d'avoir examiné les poêles en acier vendus par A. E. Pillsbury & Co., 16 rue Merrimack. Ils sont les plus beaux, cuisent plus vite et avec moins de charbon qu'aucun autre sur le marché.

L'Impérial Cloak and Suit Company, 11 rue Bridge, a une grande annonce dans L'Etoile aujourd'hui et nous conseillons à tous de la lire attentivement. On y donne des coupons de la Merchants' Protective Company avec tous les achats.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 26 rue Salem. Ferblanteries, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24jl.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussiu. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

M. Eugène Tellier a vendu sa grocerie au No 32 rue Aiken, à son fils Edgar Tellier. Il prie toutes les personnes de venir acheter aux prix de l'annonce de la semaine dernière. De plus il invite les personnes qui lui doivent de le payer au plus tôt possible. 29j.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Romula Bigonesse et Lena Lalumière sont parties pour aller passer leurs vacances aux Montagnes Blanches.

Mlles Hélène Pinault est revenue de ses vacances et est de nouveau à son magasin, dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville.

John J. Hart, surintendant du département des indiennes du Merrimack, est arrivé lundi d'une promenade prolongée en Angleterre.

MM. Charles E. Adams, Arthur G. Pollard et Charles J. Glidden, de cette ville, ont assisté au banquet donné mardi à Boston, en l'honneur du Secrétaire Gage.

Nous avons eu hier la visite de M. Charles C. Gauvin, gérant de la "Tribune" de Woonsocket, R. I. Ce monsieur est parti le même soir pour Worcester, Mass.

M. Alphonse Bibeault, qui a acheté la propriété Blais, rue Broadway, la semaine dernière, est à faire des changements importants dans l'édifice à dix logements qui s'y trouve. Quand les améliorations seront finies, il y aura un magasin et douze logements.

Mme Louis Hamel, sa fillette, Valentine, et Mme Rémi Tétrault, de Fareham, P. Q., sont parties ce matin pour retourner chez elles. Elles étaient venues à Lowell pour l'enterrement de leur parent, feu Olivier Gaudette. Pendant leur séjour ici elles étaient en visite chez Mme Louis Lessard et Mme Olivier Gaudette.

L'ECHAFAUD.

LE VERDICT EST : MEURTRE AU PREMIER DEGRE.

O'Neil trouve coupable du meurtre de Mde McCloud.

Greenfield, Mass., 29 juillet.—John O'Neil, de Shelburne, a hier été trouvé coupable d'avoir assassiné pour son argent Mde Hattie E. McCloud, de Buckland, par un jury qui, après avoir entendu des témoignages pendant dix jours et les plaidoyers des avocats ainsi que l'adresse du juge, a rendu promptement le verdict de "meurtre au premier degré."

Quand le juge eut terminé son adresse au jury, on demanda à l'accusé s'il désirait parler aux jurés. Cependant, O'Neil refusa en disant "Je ne n'ai pas encore pris."

Le jury se retira à 10 h. 50 de l'avant-midi. Aussitôt les spectateurs commencèrent à se retirer, croyant que les délibérations des jurés durerait longtemps. Beaucoup de personnes étaient d'avis qu'il y aurait dissentiment. Les juges se retirèrent dans leurs quartiers particuliers pour s'occuper d'autres affaires. A 11 h. 20, on messager vint apprendre au tribunal que le jury était prêt à rendre son verdict, mais il n'était pas annoncé qu'il avait, oui ou non, réussi à s'entendre.

Les juges retournèrent sur le banc, et à 11 h. 27, le jurés ayant répondu à l'appel nominal, annoncèrent qu'ils étaient d'accord et déclarèrent avoir trouvé O'Neil coupable de meurtre au premier degré.

Il n'y eut aucune marque d'approbation ni de désapprobation dans l'audit ire.

O'Neil ne borna à couvrir sa figure avec son mouchoir et il se rassit sans l'enlever. Il ne prononça aucune parole et resta attaché.

Le juge en chef annonça ensuite que l'avocat de la défense aurait jusqu'au 5 août pour interjeter appel; puis le jury a été remercié de ses services.

Le meurtre pour lequel O'Neil a été trouvé coupable a été commis le soir du 9 janvier dernier. La victime, Mde Hattie E. McCloud, une veuve de 37 ans, a été étranglée sur la route conduisant à sa demeure, non loin du village de Shelburne Falls, où elle avait été faire des emplettes. Quand sa jeune fille s'aperçut qu'il était tard et que sa mère n'était pas encore revenue, on fit des recherches qui se terminèrent par la découverte du corps, à quelque distance du chemin, par le père de la victime, M. F. D. Crittenden, un manufacturier retiré des affaires, âgé d'environ 70 ans.

Tout indiquait qu'une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et son assaillant. Le corps était gelé, démontrant que la mort remontait à plusieurs heures. Plusieurs colis étaient semés dans les environs.

Un médecin-légiste fut immédiatement appelé, et il constata non seulement que la mort avait été causée par strangulation, mais qu'en autre crime de sérieuse nature avait aussi été commis sur la personne de la victime.

Quelques jours plus tard quand on apprit que John O'Neil, âgé de 26 ans, un jeune homme de mauvaise réputation, avait de l'argent en quantité, lui qui ordinairement n'avait pas le sou, des soupçons tombèrent sur lui, et des peuves de culpabilité suffisantes furent réunies contre lui, de sorte que son arrestation fut opérée.

JERRY PREND DU MIEUX.

Ses Grands Projets pour l'Avenir.

Salem, 29 juillet—L'état de Jeremiah T. O'Sullivan, le journaliste de Lawrence condamné pour libelle criminel et gracié par le gouverneur Wolcott, pour cause de malad e, s'améliore sensiblement. Il est maintenant assez bien pour faire de courtes promenades dans le terrain de l'hôpital de Salem. Dans une couple de semaines, il sera capable de supporter les fatigues d'un voyage dans le New Hampshire, où on espère que l'air pur des montagnes complètera sa convalescence. Cependant, il est encore loin d'être bien, et il se passe des jours pendant lesquels il n'est pas en mesure de recevoir ses forces d'autrefois. Sa figure est mince, et il porte les traces des grandes épreuves qu'il a eu à subir depuis quelque temps.

Il reçoit les meilleurs soins à l'hôpital.

Il est probable qu'il abandonnera le journalisme après sa guérison. Il aspire à la candidature pour le Congrès dans le district, contre M. Knox. Au cas probable de sa défaite, il étudiera le droit.

Necrologie.

A la Pointe aux Trembles, comté Portneuf, est décédée, le 26 juillet courant, Madame Nécossitate Delisle, née Sophonie Auger, à l'âge de 75 ans et 8 mois. La défunte était la mère de feu M. Marcius Delisle, qui a demeuré en cette ville et beau-frère de Mme Olivier Delisle.

Elle laisse, pour déplorer sa perte, son mari, un fils, M. Athanase Delisle, et plusieurs petits-enfants qui la regrettent profondément.

Le service funèbre et l'enterrement ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Communiqué.

NOTRE CONSEILLER NEGRE.

L'Hon. Allen devant les Tribunaux pour Dettes.

Boston, 29 juillet Le nègre, Isaac B. Allen, qui a été élu membre du conseil privé du gouvernement de l'Etat avec le droit de porter le titre d'*honorable* jusqu'à sa mort, a dû comparaître en cour, à cause d'une dette de $22.88 pour loyer.

Allen déclara qu'avant son élection comme conseiller privé, il gagnait sa subsistance "parfois comme garçon (waiter), cuisinier, laveur de châssis et faisait dans l'intervalle de la politique."

C'est la politique, évidemment qui lui a le mieux réussi. L'Hon. Allen n'ayant aucune propriété, le juge Berke refusa d'accorder contre lui un mandat d'arrestation.

Les républicains, on s'en rappelle, ont fait des efforts inouïs, mais inutiles pour invalider l'élection de ce nègre.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Assemblee ce Soir.

Les membres du comité d'organisation du Festival de l'Association Catholique sont priés de se réunir, ce soir, dans les salles de l'Association.

Par ordre,

JOSEPH CHOQUETTE, Pres.

Resume des Depeches

OUVRAGE COURONNÉ.—L'Académie Française vient de couronner *Chateaux*, un ouvrage littéraire dû à la plume de M. Arsène Turcine, de Montréal, plutôt connu par la création du Hansa National.

LE PRÉSIDENT MCKINLEY.—Le Chef de l'Exécutif et Mde McKinley, ainsi que le secrétaire Alger et son épouse ont quitté Washington hier pour le lac Champlain où ils passeront quelques jours.

LE SERVICE CIVIL.—Le président McKinley vient de faire un règlement à la loi du service civil qui veut qu'aucun fonctionnaire ayant passé un examen en concurrence avec d'autres ne soit décharge sans de bonnes raisons soumises par écrit, au chef du département ou autres supérieurs chargés de s'enquérir de la véracité de l'accusation.

DES RELIGIEUSES À L'ALASKA—Deux religieuses, Sœur Marie de la Croix, née Mlle Peterson, et Sœur Marie Madeleine de Sainte Croix, née Mlle Goulet, de la province de Québec, toutes deux appartenant à Forde de Ste Anne, partiront sous peu de San Francisco pour aller passer dix ans dans l'Alaska. Là où il y a des Indiens à soigner, vous voyez les bonnes religieuses.

COLLISION DE STEAMERS.—Le steamer de la compagnie Allan, "Scandinavian," est arrivé hier après-midi à Boston, venant de Glasgow et ayant à bord les quatre survivants de la bangue anglaise "Florence," capitaine Olsen, qui a coulé immédiatement après être venue en collision avec le "Scandinavian," samedi dernier, au milieu d'un épais brouillard, à 29 milles au sud du cap Race. Quatre membres de l'équipage du "Florence" se sont noyés ainsi que l'épouse du capitaine.

VOL SUR UN MOURANT—M. John D. Trottier, propriétaire de la "Essex House," à Salisbury Beach, est mort hier matin. Quelques instants avant sa mort, une personne inconnue est entrée dans la chambre de M. Trottier et lui a enlevé une montre et chaîne en or et un bouton en diamant, et la somme de $150 en argent. M. Trottier était très faible au moment du vol et ne s'aperçut pas de la présence du voleur.

On n'a aucune indication qui puisse mettre sur les traces du coupable.

Le Ballon d'Andree.

Christiana, 29 juillet—Le Dr Nansen, parlant de la lettre du capitaine Lehman du steamer danois "Dordrecht", dans laquelle il est dit que le 17 juin il aperçut un cerieux objet ressemblant à un cerieux ballon flottant dans la mer Blanche, déclare qu'il était impossible au ballon d'Andrée d'atteindre cet endroit si promptement après son ascension.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Costumes de Bicycles vont clore.

Ont été trois, quatre et cinq dollars, maintenant **$2.50** et **$3.00** l'habit.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

AVIS.

Les billets que nous donnons pour Montres et Horloges ne seront pas acceptés pour les Couteaux que nous donnons et qui ont leurs propres chèques. Demandez des chèques speciaux pour chacun de ces Cadeaux.

NE RETARDEZ PAS MAIS AGISSEZ TOUT DE SUITE.

MASSACRE ENORME DE PRIX DE TOUS NOS VETEMENS FINS D'ETE FAITS PAR TAILLEURS ET DE POIDS MOYENS.

Habits strictement tout laine, bien garnis, pour Hommes, prix comptant antérieur, $6.50, $7 et $8, maintenant $4.97. Coux de $9 et $10 seront sacrifiés à $6.97. Habits de $15, votre choix pour $10.97

Jolis Pantalons de Toilette de $2.50, pour cette fois $2.47.

Pantalons extra fins tout laine, prix comptant antérieur $6, maintenant $4.47.

Pantalons de Toilette de $3, offerts maintenant pour $1.97. Pantalons qui étaient bon marche à $1.50, maintenant $1.

Habits Lavables pour Garçons, se vendant 75c, maintenant 47c.

Habits Lavables pour garçons, bien garnis, qui étaient bon marche à $1 et $1.25, maintenant 62c. Chapeaux de paille à votre propre prix.

Assurez-vous de nos marchandises extraordinaires immediatement aussi de choisir parmi les cadeaux que nous donnons gratis pour achats de $5 et de nos montres en or Waltham gratis chez

Parthenais Frères.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

ENCOURAGEMENT PRECIEUX.

Liste des Dames qui seront au Festival Prochain.

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui la liste des dames et demoiselles qui ont promis leur concours aux membres de l'Association Catholique pour leur grand festival des 1 et 5 août prochain.

Ce concours constituera précieux pour le comité d'organisation et un gage de succès certain.

Le département des fleurs aura un cachet original.

Après un jeli tableau vivant sur la scène, représentant La Reine des Fleurs, les douze fillettes choisies pour avoir la charge du kiosque des fleurs, se répandront parmi les spectateurs, chacune représentant un mois de l'année. Ce seront Mlles Angélina Crépeau, présidente, Amanda Landry, Blanche Sauvageau, Cora Pratte, Corinne David, Ida Pratte, Blanche Ouimet, Alexina Brunette, Mary Blais, Alice Jean, Cécile Picard et Marie Crépeau.

Il y aura dix demoiselles au comptoir des bonbons: Mlle Angélina Côté, présidente; Mlles Cordélia Marin, Marie Lamoureux, Marie Guertin, Elisabeth Plourde, Agnès Blazon, E. Langlois, Joséphine Brouillette, Edouard'na Bernard, Olive Dupuis, Régina Barry et Célanise Barry.

Un des département les plus achalandés sera celui des rafraîchissements où présidera Mlle Ofidie Jean assistée de Mlles Alice Jean, Anna Choquette, Délina Filteau, Leopoldine Chaput, Marie-Anne-Lemerise, Emma Feeteau, Delphine Boissonneau, Rosalie Boissonneau, Virginie Demers, Marie-Louise Pilotte, Emma Achin, Marie Jean, Diana Leblanc, Minnie Perreault, Géraldine Larochelle et Sarah Achin.

Enfin, le Bureau de Poste aura pour maîtresse Mlle Marie-Anne Caron, assistée de Mlles Evelina Baril, Virginie Germain, Ladivine Caruel, Geor

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Bureau : 67 Market St., Lowell, Mass.

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 29 Juillet 1897.

Retractez, Confrere.

Dans son zèle vraiment louable pour défendre la cause nationale contre les attaques d'un journal français américanisateur de la Nouvelle-Angleterre, la "Minerve" a commis bien involontairement sans doute une injustice envers les Canadiens immigrés.

Parlant de la célébration de la fête nationale des Acadiens, notre confrère dit :

"N'en déplaise à l'*Independant* de Fall River, nous préférons de beaucoup la patriotique attitude des Acadiens et de leur principal organe, en cette manière, aux froids calculs *des Canadiens émigrés* qui sont prêts à renier la St Jean-Baptiste comme fête de leur nationalité pour consplaire à quelques "jingoes" du chauvinisme yankee le plus étroit."

C'est nous qui avons souligné.

Le confrère montréalais a trop généralisé. Les Canadiens des Etats-Unis ne sont pas prêts à renier la St Jean-Baptiste. *L'Independant* est blâmé par le plus grand nombre de ses nationaux, y compris tous ses confrères ou à peu près.

Parce que nous avons le malheur de compter un transfuge dans les rangs du journalisme franco-américain, il ne s'ensuit pas que notre population soit assez avachie pour commettre une apostasie nationale dans l'espérance que quelques fanatiques appartenant à l'A. P. A., cesseront la guerre injuste et peu dangereuse qu'ils font à notre foi, à notre langue et à nos coutumes.

Nous n'en sommes pas rendus là, Dieu merci !

Montrez-vous juste, confrère, en vous rétractant.

Americains.

La Minerve revient de nouveau à la charge contre le confrère de Fall River qui est rendu à bout d'arguments et garde de Conrad le silence prudent.

"Nous demandons à l'*Independant*, dit *La Minerve*, en vertu de quel droit logiquement établi il cherche à monopoliser en faveur des citoyens au drapeau étoilé le qualificatif d'*Americains*.

"Ou ce titre s'applique aux seuls aborigènes habitants du Nouveau-Monde, à l'époque où la civilisation s'y est implantée, ou bien il a passé en héritage à tous ceux qui leur ont succédé, depuis quatre siècles, sur la terre américaine.

"Ni dans l'un ni dans l'autre cas les fils de l'Oncle Sam n'ont le droit de se l'appliquer exclusivement. Si les habitants actuels de l'Amérique peuvent se qualifier ainsi—et c'est logiquement juste—ceux du Canada, du Mexique, de l'Amérique, du Centre et du Sud, peuvent s'en réclamer tout aussi bien que l'oncle Jonathan.

"A-t-on jamais vu les Français, même les Russes ou les Anglais, chercher à s'accaparer le nom exclusif d'Européens? Non, tous ces peuples n'y participent qu'à l'égal des nations-sœurs vivant sur le même continent.

"C'est en exagérant de cette façon l'importance du sol-disant "peuple américain" (des Etats-Unis du Nord Amérique) que des gens de l'école de "l'Indépendant" arrivent à se convaincre que pour l'honneur de s'anihiler dans ce grand tout on peut renoncer de gaieté de cœur aux prérogatives de la nationalité française, comme cat, entre autres, la célébration de la "fête nationale" St Jean-Baptiste.

"On se fait une fausse conscience. On se persuade que le prétendu peuple américain exige en sa faveur cette fusion des nationalités diverses. Or, se résout, pour le mieux servir, à abandonner toute caractéristque nationale, au profit des grandes organisations politiques de l'Oncle Sam. On se refuse à comprendre que ces organisations n'attachent tant d'importance à la nationalité française en particulier que parce qu'elle est homogène et qu'elle offre un groupement compact de souffrances à ceux qui, par leurs mérites civiques ou leurs bons offices à l'égard de la nationalité française, savent s'attirer ses faveurs. On ne veut pas voir que le jour où cette homogénéité nationale—qui n'exclut pas, tant s'en faut, la liberté et la loyauté civiques—aura été détruite par les efforts des faux zélés, les grandes organisations politiques des Etats-Unis, désormais assurées de l'allégeance passive des suffrages français à l'une ou l'autre d'elles, ne se préoccuperont plus du tout de cultiver le bon vouloir de notre nationalité, en favorisant ses hommes ou sa cause..."

Les Pilules Rouges du Dr. Cook pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviterez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients, M. Pinault, ancien maître horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez-lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

Dictionnaire Français

Complet et illustré; par P. Larousse.

Ce dictionnaire n'a pas besoin d'être vanté dans une annonce, car chacun sait qu'il est l'un des dictionnaires dont l'autorité est établie et reconnue. Notre *offre spéciale* pour cette *semaine 79c* l'exemplaire, prix régulier $1.00. A la **Vieille Librairie française** coin des rues Moody et Tilden.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes:

Lowell Pharmacy, Definie, Beaulieu & Rochette, Chas F. Hunter, E. F. Gowing, F. H. Butler & Co., E. J. Lang & Co., Carleton & Hovey, E. C. Shurtleff, Carter & Shedroffe, J. S. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaisant de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURN KIDNEY BIA-NA—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARINA—Le vrai Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hémorroides. Discovertes et perfectionnées par les Turner de Philadelphie.

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $2.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 3133

Adresse : 57 rue Cheever.

Le Casino Français

613 Rue Merrimack 613

Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.

Spécialité pour les familles.

☞ Un essai est sollicité.

MODES

Mme Duwire
IMPORTER & DEALER
LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir le dernières creations.

318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, connu comme Mon Tailleur, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'edifice Masonic, Pantalons $3 et $4 Complets $18 et $20. Pardessus et Paletots sur commande $20 et au-dessus.

☞ Donnez-lui un essai; ses prix et patrons défient la concurrence.

ANISA.

SIROP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Ce remède conservera pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Il est employé avec le plus grand succès contre les Tranchées ou Douleurs, Dissenterie, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Insomnie, Fièvre, etc.

Il rend **La Dentition** absolument inoffensive et est le seul pouvant prévenir et guérir les **Convulsions** qui surgissent tous les ans au grand nombre d'enfants.

N. B.—Il est sans Opiate ni Poison, et ne nuit en rien, si on en prend trop. Il ne fait pas dormir mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours en pleurant.

L'**Anisa** diffère des autres sirops calmants en ce qu'il est doux sucré et agréable au goût. Soulage de l'enfant, il procure un sommeil doux et réparateur et ne fait se réveiller en pleurant.

Il devrait être employé de préférence à tout autre à cause de ses actions prompte et sûre, et parce qu'il est le seul sirop de ce genre composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique.

De toutes les maladies qui assiegent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que les Vermines. Quoique ce ne soit pas la vérité, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils rementent dans le cerveau, beaucoup de maladies chez les enfants pourraient être prévenues si on leur administrait occasionnellement de la Turpina. Indiquant la présence de ces vers dangereux; c'est pourquoi nous croyons faire chose utile en énumérant ici ces principaux symptômes.

SYMPTÔMES DES VERS.

Douleurs au ventre, diarrhée ou constipation alternant mal aisément, appétit tantôt est des plus varié, l'haleine est fétide, le teint pâle, la lèvre supérieure enflé, renflement du ventre, cercle bleuâtre autour des yeux, démangeaison du nez, l'enfant se réveille en sursaut, grince des dents, tous aigbe, convulsions, etc.

Turpina ne manque jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes; là où il n'y a pas de vers il agit comme tonique en purgeant et nétoyant les intestins.

Prix 25 cents la grand bouteille.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, Stimulant and Tonic. Pleasant, not cruel; act gently and positively on liver, stomach and bowels. Sample sent free. Address, STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 417
DRUGGISTS

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues **Cabot et Moody,**
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son nouveau etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

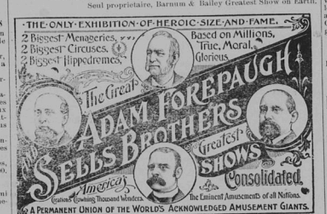
Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

LOWELL, **31 JUILLET**
Samedi.
Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et va visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette annee.

JAMES A. BAILEY,
Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Cellabre

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit nulle part ailleurs et présentant partout

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ALES DE FEE

Une représentation incomparable, blondie, grandiose, sans pareille, sans rivale, inimitable, inégalable, ne s'oppose rien de pour expliquer des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE.

EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros (4 corne de Sumatra), le seul Ours polaire blanc de neige, le seul grand Veau de l'Orinoco, le seul troupeau d'Antarches ou Bœufs Sauvages, le seul Cheval Sauvage de Cimset (monstre), les seuls gros Lions à crinière noire, le seuls Ours Antarctique, le seul taon d'Abissynie, le seule Antilope du Niger

Les Seuls
LIONS ET VEAUX MARINS
Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Elephants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Double compagnie d'artistes superieure en exercices pour le Championnat, 4 ronds, 2 acres olympiques, Acte d'adresse, originalité dans les jeux, des actes superbes, équestres, aériens, gymnastiques, Acte de force, Acte de Haute Voltige, Acte de Haute Voltige.

Les spectacles de Barbs et un carnaval de bouffons Français. Une ensemble de plaisir pour les enfants. Des danseuses d'odalisques exquises qui jouent comme des hommes.

Grande Parade Double Gratuite, Mémorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, consciencieuse et bien informée ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de première classe n'existe ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Stalls pour 15,000 personnes. 10 planches en coulisses. Chapiteau spécialement pour dépêcher les voyageurs. Pas de tente chez Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Diasmore, Cuisine Exquise.

Semaine du 26 Juillet.

Une des meilleures représentations gratis en plein air jamais offertes aux patrons les

San Francisco Minstrels
— ASSISTES PAR —
Fox et Ward
Les Premiers Bouffons
— ET LE —
California Trio,
Vocalistes en Renom.

La première partie sera
UN SUPERBE OLIO
et se terminera par une
FARCE-COMEDIE.
DUMSEY'S TROUBLES.
Passages, 5 cents.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, 29, 30 et 31 JUILLET.
A 3 et 8 heures.

Engagement de retour des Gorman's Original

Alabama Troubadours.

Meilleure Troupe de Nègres du Monde.

Les Meilleurs Artistes de couleur,
Les Meilleurs Chanteurs de couleur,
Les Meilleurs Danseurs de couleur,
Les meilleurs Comédiens de couleur,
Les Meilleurs Acrobates de couleur,
Les Meilleurs en Uniens de couleur,

Le Meilleur Programme jamais préparé pour le public et

LA GRANDE MARCHE AU GATEAU.

Lundi, Mardi, Mercredi, 26, 27 et 28 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. A H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies si on emploie soit suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour pousser vouir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.

M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques à l'usage des familles.

☞ Une visite est confiance est sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours presente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Les Congélateurs "Gem"
Pour la Crème à la Glace,
Font le meilleur ouvrage et le plus rapidement.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Comptis Canadien

S. A. BYAM,
Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.
64 rue Central et
63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Gobelets A de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous ne trouverez nulle part ailleurs meilleur marché que chez le QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
13-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on : hand serve à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Les meilleurs portraits aux plus bas prix ✓✓✓

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en mon taut. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la celèbre Bière de Jones et de Lager de Pabst Milwaukee. Assortiment complet de Tabacs et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses
Vient d'être publié.
En vente au
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement de son accident dans nos tablettes pour règles mensuelles en usage dans d'une semaine. Guérir avoides de pratique ordinaire—ne pas exposer la santé mais chez leur danger ou abréviation de leur devoir, prendre une regulating tablets indispensables dans chaque maison. Par mailes, scellées pour remplacer on un mandat de $1.00 ; 6 boites $5.00. Ecrivez en toute confiance. A. H. DIX, W. 424 Wash. St., Temple Pl., bet. Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 15 et 16, Central Block, 52 rue Central.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes soigneusement de nos ouvrages à un prix raisonnable. Travail de première classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 97

LE —
Crime de Rocheville
GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIEME PARTIE
L'HERITIERE DE BLIDAH

XXVI

Georges Pradel fit un geste d'incrédulité.

—Il reprit Daniel Metzer, je lia dans votre pensée, mon lieutenant. Vous m'accusez d'exagération, l'enthousiasme, et peut-être d'hallucination. Vous me jugez mal. Je suis un calculateur très froid, très sérieux, très positif, incapable de prendre un mirage pour la réalité. Je ne fais une joie de vous le démontrer. Mais ce n'est pas le moment. Etes-vous libre ce soir?

Le jeune officier, presentant une invitation, sentit son cœur battre avec force.

—Absolument libre, répondit-il.

—Eh bien, faites-moi le plaisir de venir passer ici une heure ou deux après dîner. Je vous présenterai à madame Metzer qui sera ravie de faire votre connaissance. Nous fumerons du tabac turc, nous prendrons du café que ma mulâtresse prépare à la mode de son pays d'une façon supérieure, et nous causerons. Est-ce convenu?

—C'est convenu.

—A ce soir donc. J'agis avec vous sans façon, comme vous voyez, et littéralement je vous congédie. C'est que j'ai en ville un rendez-vous auquel je ne puis manquer sous aucun prétexte. Nous allons sortir ensemble, mais auparavant je vais vous remettre les mille francs dont vous avez besoin.

—Bien ne presse.

—Si! si! Cela presse au contraire. En fait d'argent, voyez-vous, je suis de l'avis du proverbe: "Mieux vaut tenir que courir."

Daniel Metzer ouvrit le coffre-fort peint en bronze qui occupait angle mort garni. Il y prit un rouleau d'or et le présenta au lieutenant.

—Fixez le chiffre de l'intérêt, je vous en prie, fit ce dernier.

—Je vous ai dit que je n'en accepterais aucune.

—Mais . . .

—Vous me blesseriez en insistant. D'ailleurs c'est à prendre ou à laisser.

—Donnez-moi du moins, s'il vous plaît, une plume, de l'encre et du papier timbré.

—Pourquoi faire?

—Pour écrire et signer le billet.

—Pas plus de billet que d'intérêts. A quoi bon entre nous? Votre parole, pour moi, vaut votre signature. Prenez tout votre temps pour me rendre cette bagatelle. Vous acquitterez à votre heure, et s'il vous semblait agréable de faire à ma caisse un nouvel emprunt très prochain, ne vous gênez pas.

Georges Pradel, que les procédés si complètement inattendus de Daniel Metzer étonnaient beaucoup et embarrassaient un peu, remercia de son mieux.

Les deux hommes sortirent ensemble. Ils n'allaient pas dans la même direction et se séparèrent presque à la porte de la maison, après être convenus de nouveau qu'ils se réuniraient le soir.

Le lieutenant reprit, la tête baissée, le chemin de son logis. Il se sentait profondément troublé; une confusion inexprimable régnait dans son esprit.

Nous connaissons l'impression produite sur lui par la brève apparition de la jeune femme. Cette impression profonde, foudroyante en quelque sorte, grandissait à chaque seconde au lieu de diminuer. L'image de Léonide, comme une épreuve photographique soumise à l'action de la lumière, devenait d'instant plus nette et plus distincte dans son cœur.

—Je sens que je vais l'aimer, avait-il dit d'abord.

Maintenant il disait :

—Je l'aime?

La figure de madame Metzer, cette figure éplorée, si touchante et si belle, offrait à l'imagination en feu de Georges Pradel l'attrait d'une énigme irritante.

Dans cette figure il y avait du sphinx. Pourquoi les larmes de Léonide? Pourquoi ses révoltes désespérées? De quelle nature était le mystère imposé par ce mari farouche à cette adorable martyre? Voilà ce que le lieutenant ne pouvait deviner, mais ce qu'il se promettait de découvrir bientôt.

Le brusque changement de Daniel Metzer à son égard le préoccupait aussi. La ruiseau primitive de cet ex-prussien s'était métamorphosée bien vite en une obséquiosité mielleuse et presque servile.

Cet homme, cet usurier qu'on prétendait rapace et dangereux, après un premier refus d'une insolence mal déguisée avait ouvert sa caisse sans conditions et donné son argent sans intérêt. Le désir exprimé par lui d'entrer en relations d'affaires avec M. Domerat, suffisait-il pour expliquer une métamorphose si soudaine et si invraisemblable? Ce désir n'était-il qu'un prétexte et Daniel Metzer, attirant chez lui Georges Pradel, obéissait-il à quelque mobile inconnu?

Le lieutenant se faisait ces questions, et naturellement il ne pouvait pas se répondre. Quoi qu'il en fût, si le mari de Léonide avait cru consommer la conquête du jeune homme, il s'était trompé.

L'officier éprouvait pour Daniel une instinctive répugnance, un insurmontable mépris, et sans être encore à même d'appuyer sur des bases solides son jugement sévère, il voyait en lui un de ces vils greelins qui sont capables à peu près de tout et boivent la honte comme l'eau.

Cependant il lui avait serré la main en prenant congé de lui, et le soir même il devait la lui serrer de nouveau. Hélas! oui, et il en rougissait. Mais ne fallait-il pas subir le mari pour se rapprocher de la femme? L'amour n'a jamais reculé devant des lâchetés de ce genre.

Georges Pradel monta distraitement l'escalier de la maison qu'il habitait, non loin du fort de l'Empereur, et trouva la porte fermée.

—Passeloup! cria-t-il! Eh! Passeloup.

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

DON'T TOBACCO SPIT AND SMOKE YOUR LIFE AWAY. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, who recommends it, and get a free $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA PETITE VEROLE.

—Pourquoi parlez-vous tant de pipote? On dirait que vous prenez goût, vous journalistes, à éloigner de notre ville et des campagnes environnantes les étrangers qui ont pris l'habitude de venir jouir des délicatesses de notre pays leur offre en cette saison si gaie, si enseolellée du "far niente"?

"Mais nous ne parlotsù pas de cette hideuse maladie que pour protéger non seulement notre population, mais encore les touristes qui nous arrivent de partout.

Telle est la réponse que faisait un médecin éminent de Montréal aux personnes anxieuses qui se groupaient autour de lui.

Et ce médecin avait raison, car la maladie est loin dé sévir à l'état d'épidémie. Dans les circonstances actuelles on doit féliciter le directeur de notre bureau de santé qui a pris toutes les précautions imaginables pour enrayer, dès le principe, les ravages de la terrible maladie.

C'est ainsi que dans l'après-midi d'hier on a demandé de Westmount la voiture d'ambulance de l'Hôpital Civique pour transporter à cette institution un jeune Evans dont les parents demeurent au No 578 de la rue Metcalf, et qui était malade de la petite vérole.

Les préposés à notre bureau de santé municipal refusèrent, et avec droit, de se rendre à la demande qui leur était faite par une municipalité voisine, mais complétement indépendante de la ville de Montréal.

Les gens de Westmount s'adressèrent alors au bureau d'hygiène provincial qui s'empressa de faire tout ce que les circonstances pouvaient leur permettre de faire. On espère avec raison sauver les victimes.

Tant qu'à jeune St Ours dont nous avons parlé, il prend du mieux, nous assure-t-on.

OTTAWA

SAUVEE PAR SON FILS

—Dans la soirée de samedi, un acte de brigandage a été commis sur le chemin de Montréal et qui vaudra bien des jours de prison à ceux qui en sont les auteurs si jamais ils sont attrapés.

Mme Eugène Jolicœur, de Cumberland, était venue vendre ses produits au marché. Elle fit ensuite quelques visites en ville et partit après six heures, pour retourner chez elle.

Elle était accompagnée de son fils Armand, âgé de 15 ans. C'est lui qui conduisait les chevaux. Arrivés au chemin de gravois de Cumberland, à un endroit sombre, ils furent attaqués par deux bandits, armés de bâtons et sortant du bois.

Un d'eux demanda de l'argent, l'autre mit la main sur les chevaux. Armand, vif comme l'éclair, cingla ce dernier d'un coup de fouet dans le visage, puis à leur tour ses chevaux qui partirent au galop laissant les deux gars en arrière.

Mme Jolicœur a pu sauver ses $63 et la police a été avertie de l'assaut.

MONTMAGNY

LA DIPHTERIE

—M. le Dr Beaudry, l'inspecteur du Conseil provincial d'hygiène, s'est rendu à Montmagny vendredi dernier, et il a pris avec le conseil municipal de la paroisse, érigé en Bureau de Santé, les mesures nécessaires pour circonscrire et enrayer l'épidémie de dyphtérie qui sévit parmi nous.

M. le curé, du haut de la chaire, dimanche dernier, a engagé les gens à seconder de leur mieux les efforts des autorités sanitaires pour combattre le fléau. Pour empêcher l'épidémie de ce répandre dans toute la paroisse, comme en l'année 1894, il faut que tout le monde s'efforce d'observer les ordonnances du Conseil d'hygiène.

On a raison de compter sur la prudence des médecins, et aussi sur le concours effectif des autorités sanitaires locales.

JOLIETTE.

TRIDUUM JUBILAIRE.

—Un triduum solennel d'actions de graces sera célébré par les Clercs St Viateur, à Joliette, les 29, 30 et 31 prochains, à l'occasion du cinquantenaire de l'ouverture de leur noviciat en Canada.

Chacun de ces jours, il y aura, à l'église paroissiale, messe et vêpres pontificales, sermon et bénédiction du T. S. Sacrement. NN. SS. Decelles, coadjuteur de St Hyacinthe, et Gravel, évêque de Nicolet, officieront les deux premiers jours.

Les exercices du troisième jour qui est celui de la profession religieuse, seront présidés par le T. R. Père P. D. Lajoie, supérieur-général de l'Institut, qui célébrera en même temps le cinquantième anniversaire de son entrée en religion.

Les membres du clergé séculier et régulier, amis et anciens clèves de la congrégation de St Viateur, sont cordialement invités à ces fêtes.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Lisez sans Faute.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 331 Rue Moody, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour pour les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien. Les meilleures billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi ne peut pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrigularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Regal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rades se, les rongeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteile de "*Regal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

J. L. CHALIFOUX,
RUE CENTRAL,
"Le Grand Magasin."

VENTE DE
Déchargement de Stock
— DANS LES —
Pantalons pour Hommes.

Le bon temps pour acheter des Pantalons seuls est quand vous avez besoin pour finir d'user votre Gilet et votre Veste encore bons, ou quand, comme dans le cas actuel, il est possible d'acheter une paire de Pantalons à la mode pour le prix que vous paieriez ordinairement pour des Pantalons de travail.

PANTALONS POUR HOMMES.

Pantalons en cheviotte tout laine pour hommes, prix régulier $2.00, trois nouvelles nuances, étap pour le déchargement $1.98.

P

Notes Locales.

Les deux branches du conseil de ville se réunissent ce soir.

L'ex-conseiller Timothy J. Reynolds est retenu chez lui par une attaque de paralysie.

Six contracteurs ont fait des soumissions pour la construction des fondations de l'allonge à l'école Varnum.

Le deuxième concert public en plein air aura lieu, ce soir, au parc Fort Hill, sous les auspices de la Day Nursery Association.

Les survivants de l'ancienne compagnie C, du 6e régiment des volontaires du Massachusetts, ont eu leur réunion annuelle, hier, à Lakeview.

Les Emeralds ont battu hier les Y. M. C. I., sur le terrain de l'exposition, 4 à 2. Les vaincus doivent rencontrer les Burkes sur le même terrain aujourd'hui.

Les directeurs de la compagnie New England Telephone and Telegraph se sont réunis hier. On a déclaré un dividende de $1.50 par part payable le 16 août prochain.

Un des employés de la Middlesex a été frappé au dessus de l'oeil droit, hier, par un crochet de l'ascenseur. Il a couru à la pharmacie Ellingwood où on lui a appliqué les remèdes nécessaires.

Le magasin de J. C. Donovan, rue Market, a été rempli hier; la foule y était attirée par l'annonce d'une vente à l'encan de tout le stock de harnais, etc. La vente a eu un grand succès.

La prochaine assemblée des membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre aura lieu mardi prochain à Boston. On y discutera le projet d'une excursion au pays natal.

Les élèves vendus récemment par M. Ch. H. Boisvert, notre opticien populaire de la Lakeview avenue, l'ont été au prix de $8000, non $5000 comme nous l'avons dit par erreur. La différence en vaut la peine.

Patrick Hickey, de Boston, âgé de 30 ans, s'est couché ivre-mort sur la voie électrique à North Billerica. Un char électrique a passé sur lui. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où on a dû lui amputer la jambe gauche, au-dessous du genou.

L'inspecteur des bouilloirs de l'Etat est en ville. Il en a déjà condamné une dans l'école Coburn. La ville devra la remplacer au plus tôt.

La retraite annuelle des Soeurs de Notre Dame de la Nouvelle Angleterre a eu lieu à l'Académie Notre Dame, en cette ville. Elle a commencé le 19 et a été terminée hier. Le prédicateur était le Révd Aloysius Brosnan, Jésuite, de Woodstock, Md.

Le lieutenant Kew a été informé, hier soir, par la police de Haverhill qu'on y avait arrêté sous soupçon trois jeunes garçons de Lowell. Ils ont environ 14 ou 15 ans chacun et avaient $30 à eux trois. Ils ont dû s'appeler Joseph Marchand, Joseph Coumette et Omer Marotte.

John F. Connors, qui a été arrêté ici en avril 1896 pour voies de fait et tentative de vol et condamné à un an de prison, a été arrêté de nouveau hier à Crescent Park pour vol sur la personne. Il a été condamné en cour de police, East Providence, à $20 d'amende et les frais.

La question la plus importante qui sera discutée et probablement décidée à l'assemblée du conseil de ville, ce soir, est la nomination d'un surintendant des édifices publics à la place de M. Richard Bray. Au nombre des candidats se trouve notre compatriote, M. Alphonse Bibeault, qui semble avoir le plus de chances d'être élu.

Vers les onze heures, hier soir, un officier de police a surpris quatre individus qui venaient de descendre un baril de bière d'un char de fret, rue Jackson, et étaient en train de le rouler chez eux. En voyant le policeman, nos voleurs ont décampé, laissant leur butin sur la rue. L'officier l'a fait transporter au poste central.

Il y a eu, ce matin, éclipse partielle du soleil qui a été visible par tous les Etats-Unis. Elle a commencé à 8.50 a. m. était dans son plein à 10.50 et a fini à 11.15 heures. La prochaine éclipse, qui aura lieu le 21 janvier 1898, sera totale, mais visible seulement dans les Indes et l'Afrique Centrale. La prochaine éclipse du soleil visible en ce pays aura lieu le 27 mai 1900.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

LA JOURNEE DES ENFANTS.

Une Arene de Jeux sous les Grandes Tentes.

On peut difficilement s'imaginer l'immense satisfaction qu'il y a à plaire aux enfants. Après la fête de Noël—s'il ne l'égale pas—vient en première ligne un cirque de première classe pour réjouir l'enfance.

Vous en aurez une preuve heureuse et convaincante sur le terrain de l'exposition samedi prochain, le 31 juillet courant, quand la plus grande exhibition de l'Amérique, le cirque Adam Forepaugh et Sells Brothers, y sera installée pour la journée.

Les préparatifs faits pour l'amusement des petits garçons et petites filles sont nouveaux, généreux, admirables, comprenant tout depuis les plus grandes féeries jusqu'aux farces les plus grotesques des bouffons: il y a des animaux qui font des jeux des plus intéressants; quatre ronds et deux théâtres, un immense hippodrome et des scènes aériennes.

Parmi les animaux dressés, il y a des veaux et lions marins, des éléphants, des singes, des ânes, des chèvres, des chiens, des ours, etc, etc, etc.

En un mot, tout ce qui peut contribuer à faire un véritable jour de fête pour les jeunes enfants aussi bien que pour les adultes.

Un Dernier Mot.

Monsieur le directeur,

Je n'entreprendrai pas de répondre au long à la dernière lettre de M. Fontaine, pour deux raisons: la première, c'est que je ne suis pas habitué au langage poissard adopté par lui, la seconde, c'est que L'ETOILE ne verrait bientôt force de mettre fin elle-même à une discussion dont mon adversaire cherche à se faire un instrument pour m'insulter.

Il est vrai que des injures du genre de celles que M. Fontaine m'adresse sont bien au-dessous du mot et ne peuvent m'atteindre. C'est pourquoi je pardonne de bonne grâce à celui qui ne sait pas faire mieux. Je laisse donc M. Fontaine à la queue de chien qu'il a rencontrée dans la Bible et au plaisir qu'il trouve à se montrer insolent; et après l'avoir assuré que je n'ai pas voulu parler de *foi* quand j'ai dit que *mon* argent était gagné honnêtement—ce qui lui a fourni une si belle occasion de s'amuser—je passe aux faits, sans m'arrêter davantage aux imputations aussi stupides que mensongères de mon aimable concurrent.

J'ai lancé à M. Fontaine un défi pour faire courir nos chevaux sur la piste du Mystic dans la première ou la seconde semaine de septembre.

Pour apaiser les appréhensions de M. Fontaine, j'ai concédé un point, consentant à avoir la course à Lowell.

A cela, M. Fontaine me répond par un nouveau défi, et me somme de lui répondre "comme un homme." M. Fontaine ne se considère donc pas un homme, puisqu'il n'a pas encore accepté mon défi, lui qui veut que j'accepte le sien ou que je me taise. Au lieu de faire l'une ou l'autre des deux choses qu'il me recommande, il essaie de m'insulter. Lequel de nous deux se montre le plus "homme?"

Si M. Fontaine tient réellement à avoir une course, qu'il cherche donc à discuter mon défi sérieusement; qu'il provoque une entente entre nous ou des représentants de nos intérêts respectifs—mais il est bien entendu que je ne verrai plus de conférences dans lesquelles M. Fontaine emploiera l'insulte en guise d'arguments.

Pour ma part, je tiens tellement à voir accepter mon défi, que je n'ai pas hésité à faire mon dépôt et que je suis prêt à faire de nouvelles concessions, surtout si M. Fontaine ne tient pas trop au *commencement d'août* qu'il semble tant affectionner. Nous verrons ce qu'il y a à faire, si M. Fontaine veut une bonne fois se montrer sérieux.

Il est bien entendu, encore une fois, que je ne recule pas, et surtout que je n'ai pas peur. Si je tiens à mettre fin à cette correspondance, c'est qu'il me répugne trop de salir la même voie que M. Fontaine. J'ai trop de respect pour moi-même, pour votre journal et pour vos lecteurs, pour prolonger une discussion pulluante où mon adversaire néglige les faits pour se lancer dans des personnalités qui sont loin de lui faire honneur.

Veuillez croire, monsieur le directeur, à ma considération distinguée,

F. L. RICHARD.

Cour de Police

Cinq prisonniers seulement en cour de police, ce matin.

Joseph Houle, Henry Moody et James Dotan, 81 d'amende chacun pour ivresse. John J. Doherty, même offense, deux mois de prison.

Catherine Doherty est envoyée en prison pour huit mois, sur accusation d'ivresse; sa sentence pour vol de Julia Williams est suspendue.

666

Si vous avez besoin d'une estampe en caoutchouc, (rubber stamp) soit pour votre commerce, soit pour marquer votre linge, aussi pour vos impressions de toute sorte, telles que billets, pour parties, raffle, etc., adressez-vous à M. J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

Association de Notre-Dame de Bonsecours.

Il y aura jeudi soir, à 7.30 heures, au lieu ordinaire, une assemblée spéciale des membres de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours. Les membres sont instamment priés de faire acte de présence, car des affaires de la plus haute importance feront l'objet des délibérations.

Par ordre,

ANNA CHOQUETTE, Présidente.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

L'Or a Klondike

N'est pas une découverte plus grande que les occasions exceptionnelles que nous offrons pendant cette vente de restes de stock.

— Quelques Exemples : —

Oxfords de Femmes, $2.00, $2.50 et $3.00, à 98 cts.
Bottines en Chevreau de couleur, pour Femmes, de $3 et $3.50, à $2.19.
Bottines lacées en Chevreau de couleur, de $2.50, pour Femmes, à $1.49.
Oxfords tournés à la main, de $3.00, pour Femmes, à $1.19.
Chaussures en cuir de Russie et verni (patent) de $3 et $4, pour Hommes, à $1.89,
En cuir rouge verni, de $3.50, pour Hommes, à $2.47.
Chaussures lacées de couleur tan, de $1.50, pour Garçons, à 98 cts.
Bottines en Veau de Russie, de $2.50, pour Garçons, à $1.39.
Bottines lacées et boutonnées rouges, de $1.25, pour Enfants, à 98 cts.

Ce ne sont que quelques Echantillons pris au hasard.
Il y en a beaucoup d'autres tout aussi excellents.
N'achetez aucune Chaussure avant d'avoir vu les nôtres et avoir obtenu nos Prix.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, — JOS. DAIGLE, Assistant.

NOYE DANS LE CANAL.

Un Jeune Canadien de Cinq Ans la Victime.

Un jeune garçon de 5 ans, du nom de Lachapelle, s'est noyé hier après-midi dans le canal rue Dutton. Il s'amusait le long de la rive avec deux camarades de son âge, quand en essayant de descendre par un des piliers du pont, il perdit pied et tomba dans l'eau. Il s'est noyé avant que personne eût eu le temps de lui porter secours. Le cadavre de l'enfant a été repêché ce matin et porté chez ses parents, No 509 rue Dutton.

M. Joseph Albert que la famille Lachapelle avait fait prévenir a fait faire des recherches et il était 4.30 heures, ce matin, quand on le trouva en avant de la Lowell Machine Shop. Les funérailles auront lieu demain après-midi sous la direction de M. Joseph Albert.

Deces.

LACHAPELLE—En cette ville, hier, Arthur, enfant d'Alfred et de Délia Lachapelle, à l'âge de 5 ans, 3 mois et 16 jours, au No. 509 rue Dutton. Enterrement demain.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'ordre par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace; Florest, 6 rue Prescott.

Dépêches et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,
Le seul fleuriste Canadien.
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

A VENDRE—Une maison de pension en arrière du No 521 rue Merrimack. Bonnes conditions.

L'IMPERIAL CLOAK & SUIT Co.,

11 rue Bridge et Merrimack Square.

Une Grande Vente d'Ecoulement. Notre Premiere Vente d'Ecoulement.

Toutes des Marchandises Nouvelles et Chics.

Un stock de dix mille dollars de Costumes, Collerettes, Corsages en Soie, Corsages-Blouses,, Jupes, Peignoirs, etc., pour être vendus dans l'espace de dix jours. Tous les records antérieurs brisés, tous les soi-disant ventes d'écoulement mises dans l'ombre.

Le Stock doit etre converti de suite en Argent !

N'achetez pas un dollar valant de ces Marchandises avant d'avoir examine ce stock et vu ces prix.

ELLES - DESCENDENT - BAS. - ELLES - DOIVENT - ETRE - VENDUES.

50 Costumes en Crash, valant et toujours vendus de 4 à $10 dollars. Ils baissent, prix de $1.49 à $4.00. Moins de la moitié du coût actuel.

60 Jupes en Crash, Chics et Jolies, considérées une occasion à $1.75. Elle baissent, le prix est 98c.

48 Jupes en Sicilian, considérées une bonne valeur à $4.00. Elles baissent, le prix est $2.49.

35 Jupes en Brilliantine fleurie, de parfaites beautés, grande valeur à $2.00, et elles sont baissées à 98c.

48 Jupes en Crash, le meilleur materiel, ont l'air frais et vous pouvez les avoir à moitié de ce qu'elles valent, toujours vendues $2.50. Elles baissent, le prix est $1.49.

27 Jupes en Soie, les plus récentes et les plus chics sur le marché, toujours vendues $9.50. Elles baissent, juste moitié prix $4.25.

72 Jupes en Crash, comme si on les donnait pour rien, toujours vendues $1.50. Ells sont baissées à 49c chacune.

Peignoirs de Dames, grande varieté de styles et prix, tous seront vendus sans égard à leur premier coût.

10 douzaines de Peignoirs en Lainon, chacun un vrai modèle, valant et toujours vendus $1.75. Ils sont baissé à 75c.

Corsages-blouses, 50 douzaines. Nous n'avons jamais eu un lot aussi élégant de Corsages-blouses. Nous devons les vendre et les Prix sont coupés en deux.

10 douzaines de Peignoirs en Percale, beautés, beau patron, élégants patrons valant $1.00. Baissés à 39c.

Corsages-blouses à 25c, Corsages-blouses à 39c, Corsages-blouses à 59c, Corsages-blouses à 69c, Corsages-blouses à 75c, et tous nos plus beaux Corsages-blouses valant $2 à $3, seront vendus à juste moitié prix.

N'oubliez pas que vous obtenez ici une Cravate de fantaisie ou une paire de Poignets gratis avec tous nos Corsages-blouses de plus de $1.25.

REMARQUEZ que nous donnons les Coupons de la Merchants' Protective Coupon Co., qu'on échange pour d'élégantes primes.

CETTE VENTE COMMENCE JEUDI, 29 JUILLET

Et si vous avez besoin de quelque chose dans cette ligne, vous economiserez juste cinquante cents à chaque dollar que vous depenserez.

L'IMPERIAL CLOAK and SUIT Co.,
11 RUE BRIDGE ET
MERRIMACK SQUARE.

NOTES PERSONNELLES.

M. et Mme James S. Murphy célébreront mardi leurs noces d'or.

MM. J. H. Beaulieu, J. W. Paradis, J. W. Goulet, H. Denault et L. V. Poulin sont revenus, hier soir, de Salisbury Beach avec leurs familles.

M. Clovis Bélanger, conseiller de ville et l'un des propriétaires de L'ETOILE, est parti ce matin pour le pays natal où il passera ses vacances annuelles.

M. J. L. Chalifoux est revenu de son voyage à New York. Son frère, M. Olivier Chalifoux, de Birmingham, Ala, est arrivé avec lui à Lowell où il passera quelques jours.

M. Alphonse Smith, musicien arrivé depuis peu de Paris où il a étudié l'orgue sous Gigout, est arrivé chez son frère, M. Arthur Smith, rédacteur à L'ETOILE. Il s'en va à Salem où il a accepté la position d'organiste à l'église canadienne de cet endroit.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 30 JUILLET 1897. No. 113

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il loue des livres pour Boston à raison de $1, aller et retour. S'adresser au No. 666 rue Merrimack. 28 4f

Maintenant que la saison des affaires est passée, nous pouvons faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Chesver. 1 o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, meublames, alez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuk et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

N'achetez pas un poele de cuisine avant d'avoir examiné les poèles en acier ventilus par A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Ils sont les plus beaux, cuisent plus vite et coûtent moins de charbon qu'aucun autre sur le marché.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 26 rue Salem. Ferblanteries, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faits à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24jls

Vendredi dernier, A. G. Pollard & Cie annoncèrent un lot de mousselines pour 1 1-2c la verge, et ils les ont toutes vendues depuis. Aujourd'hui ils annoncent des carreautés en fil valant de 5 à 6c pour 3c la verge. C'est une autre occasion qui est bonne.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

M. Eugène Tellier a vendu sa grocerie au No 32 rue Aiken, à son fils Edgar Tellier. Il prie toutes les personnes de venir acheter aux prix de l'annonce de la semaine dernière. De plus il invite les personnes qui lui doivent de le payer au plus tôt possible. 29j.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme, âgé de 25 ans, demande un emploi comme commis dans un magasin. Il parle anglais et français. S'adresser à Swett & Cie, 104 rue Central. 30ja2a

NOTES PERSONNELLES.

M. et Mme Arthur Smith, rue Merrimack, ont reçu, hier, la visite de leur fils, M. Frank Smith, de Boston.

M. Ernest Lamoureux, de Boston, est venu passer quelques jours à Lowell, chez son oncle, M. Ernest Lamoureux, rue Merrimack.

M. Ernest Lamoureux, de Lowell, est parti, ce matin, pour Boston où il va passer quelques jours

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 30 Juillet 1897.

Richesse Comparee.

Les Anglais sont plus riches que nous.

Voilà ce qu'on entend dire chaque jour.

Par Anglais on entend tous ceux qui parlent la langue de Shakespeare, quelle que soit leur origine.

Le fait est que dans le nord de ce continent la seule race vraiment homogène est la population canadienne-française. Raison de plus pour garder notre caractère distinctif.

Dans le domaine commercial, la suprématie de la nationalité anglo-saxonne ne provient pas de la suprématie intellectuelle, car ses œuvres de l'esprit font pitieuse figure. Nommez-moi l'écrivain, le musicien, le peintre vraiment remarquables de l'Angleterre moderne. Austin, le poète lauréat de la Grande-Bretagne, a fait des vers au sujet du jubilé de la reine Victoria qui sont loin d'atteindre la même valeur artistique que la pièce "A Victoria Ière" de Louis Fréchette, pourtant un chaud républicain.

Mais il est inutile de le nier, dans la sphère du commerce, les Anglais sont difficiles à surpasser.

Et c'est justement ce qui prouve leur infériorité au point de vue intellectuel.

C'est un paradoxe, mais la preuve du contraire est difficile à faire.

Ce ne sont pas les peuples les plus riches qui sont les plus grands, tout comme chez les individus.

On se rappelle que dans l'antiquité les Phéniciens et les Carthaginois avaient une supériorité mercantile sur les Grecs et les Romains. De nos jours, qui oserait dire, même en Angleterre, que les Phéniciens fussent supérieurs aux Athéniens, dont les douze bourgades renfermaient 40,000 habitants seulement.

Cela n'empêche pas que nous devons tâcher d'acquérir la supériorité commerciale pour le prestige et les commodités qu'elle donne, après la suprématie intellectuelle qui est infiniment plus admirable.

D'ailleurs la richesse plus grande des Anglais du Canada, comparée à celle des Canadiens-français, n'existe pas. Il faut se reporter aux premières années de la colonie. Après la dernière lutte, la défaite de Montcalm sur les plaines d'Abraham, les Français du Canada se trouvèrent ruinés.

"Tout était désormais perdu, dit Garneau dans son *Histoire du Canada*, les Canadiens avaient repris tristement le chemin de leurs foyers. Incédiés ruinés par cette longue guerre, ils avaient le cœur fendu de leur dernière espérance, en apprenant que non-seulement il ne leur arriverait aucun secours de France, mais que le traité du royaume était incapable, pour le moment, de payer les avances qu'ils avaient faites au gouvernement. Cette nouvelle fut un coup de foudre pour ces malheureux à qui l'on devait plus de quarante millions de francs; ils y en avait à peine un qui n'était pas créancier de l'Etat. Ils ont tout sacrifié, écrivait M. de Lévis, pour la conservation du Canada. Ils se trouvent actuellement dans une ressources. Des marchands et des officiers de l'armée anglaise achètent plus tard, à vil prix, une partie de ces créances."

Les Anglais arrivèrent alors avec des capitaux et des crédits en Angleterre. Nous, séparés de notre mère-patrie qui seule pouvait nous aider, que pouvions-nous faire, sinon nous borner à cultiver la terre, laissant le haut commerce, les grandes industries entre les mains des Anglais. Mais petit à petit nous regagnons le terrain perdu, sans pour cela perdre de nos qualités gaéloises, et c'est très beau !

Notre passé est admirable, notre avenir encourageant.

N'écoutons pas ceux qui prêchent notre effacement; poursuivons notre route, accomplissons notre destinée.

Banquet a Chapleau.

Sir A. Chapleau a accepté d'être présent à un banquet que les Canadiens de Salem donneront en son honneur le 6 septembre prochain.

L'hon. A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'un des Canadiens-français les plus éminents de la Nouvelle-Angleterre, sera aussi présent. La fête promet d'être splendide et digne des hôtes illustres que Salem recevra en cette circonstance.

A ce sujet la *Tribune* de Woonsocket nous apprend ce qui suit:

M. le curé J. A. Dauray, du Précieux Sang, doit assister le 6 septembre prochain au Cadet Hall, à Salem, Mass., à un banquet franco-américain où il portera la parole. Ce banquet sera donné par M. l'abbé J. O. Gadoury.

Les Pilules Rouges du Dr. Codere pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les courses de chevaux sont à l'ordre du *jour*; mais le *jour* d'une certaine course de chevaux n'est pas encore fixé.

Nous attendons encore la réponse de l'*Indépendant* au sujet de la définition du mot "nation" donnée par Beschereile.

Voici un exemple de la modestie d'un confrère:

"Nous sommes prêt à discuter à fond toutes les questions que nous abordons; mais nous n'avons ni le temps ni la patience d'enseigner à nos adversaires ce qu'ils devraient savoir depuis longtemps: les éléments du code international."

—Mais c'est le rédacteur de l'*Indépendant* qui parle de la sorte!

Le style c'est l'homme.

Si les Canadiens-français de Montréal, formant le gros de la population, étaient plus français d'aspiration et de cœur, ils n'auraient pas pour maire un Anglais, M. Smith. L'entente entre les deux races, française et anglaise, au sujet de la mairie n'est faite, dans la métropole du Canada, que pour le bénéfice de l'anglo-saxon. Le Canadien-français n'y voit que du feu. Si les Anglais à Montréal formaient la grande majorité jamais le nom de notre n'serait élu maire. Nous sommes trop magnanimes.

Tout le monde sait que le Père Lefebvre, un grand patriote canadien qui a fondé le collège académique de Mercatook, a plus fait pour la conservation de la langue française dans les provinces maritimes que qui que ce soit. Or, l'inauguration solennelle d'un monument élevé en son honneur aura lieu les 17 et 18 du mois prochain.

Rappelons-nous ici que la pose de la pierre angulaire de cet édifice imposant eut lieu le 8 juillet 1896 et la salle-Lefebvre fut inaugurée le 17 juin 1897. Ces deux cérémonies attirèrent un grand concours de monde à Memramcook.

Il n'y a pas de doute que les fêtes des 17 et 18 août prochain seront dignes de l'occasion et seront suivies par tous les Acadiens.

Un Canadien qui Revient de Klondyke.

New-York, 30.—Un homme bien vêtu et portant sur lui une somme de 802 a été trouvé sans connaissance un peu avant minuit, au coin de la 177e rue et de l'avenue Boston. Il a été transporté à l'hôpital Fordham et voici l'histoire qu'il a racontée après avoir repris l'usage de ses sens:

"Je me nomme Henri Gauthier et mes parents demeurent à Laconia, N.-H.; je suis récemment revenu des mines d'or du Klondyke sur réception d'un télégramme de mon frère m'apprenant la mort de mon père, arrivée l'hiver dernier. Après avoir passé quelques jours dans ma famille, j'ai voulu voir New-York et suis venu en cette ville avec une somme de mille dollars, dont j'ai laissé neuf cents aux soins du commis de l'hôtel Manhattan; je suis sorti avec les cent dollars qui me restaient, et comme je passais à l'endroit où on m'a trouvé, j'ai été assailli par trois individus et cruellement battu. J'ai alors perdu connaissance."

Gauthier a montré un reçu du commis de l'hôtel pour une somme de 8000. Il a l'intention de retourner au Klondyke aussitôt qu'il sera en état de quitter l'hôpital.

Nouveau Magasin.

M. Eugène Branconnier vient d'ouvrir au No 353 rue Moldleses, un magasin de chaussures avec un assortiment tout nouveau et des plus complets. Un cordonnier de grande expérience est chargé des réparages. Tout le public est invité d'aller lui faire visite.

LAWRENCE.

Il est rumeur que le clocher de l'église Ste Anne passera une journée à Lake View, sous peu.

Salisbury Beach a été envahie par une foule énorme de promeneurs, dimanche, au nombre desquels étaient plusieurs Canadiens de Lawrence.

Le Rév. Frère Emery, C. S. C. du Collège de St. Césaire, P. Q., était de passage en ville mardi et dimanche chez M. J. D. Bergeron, autrefois du même collège.

Les mines d'or de l'Alaska sont le sujet de toutes les conversations depuis quelque temps, mais il n'y a pas encore un aventurier de Lawrence qui ait exprimé son intention d'aller laisser ses os parmi les glaces de l'extrême nord.

Le Rév. Père Lecavalier, C.S.C., Supérieur du Collège de Farnham, était en visite à Lawrence au commencement de la semaine. A l'occasion de cette visite, il y eut réunion d'amis chez MM. Hamel et Lacaillade, où d'agréables moments furent passés à rappeler des souvenirs du Collège.

Quatre hommes, dont deux de Haverhill, ont failli se noyer dans la Merrimack dimanche après-midi. Leur embarcation a chaviré vis-à-vis de Laurel Grove et ce ne fut qu'après mille difficultés et avec des efforts inouïs qu'ils ont pu atteindre le bord à la nage.

Plusieurs de nos compatriotes envisagent avec effroi la fermeture des manufactures Everett et Atlantic. Les portes de la première seront fermées cinq semaines, celles de la seconde quatre semaines. Espérons que la fermeture ne sera pas prolongée au delà du temps annoncé et que les autres continueront leurs travaux sans interruption.

Jeremiah T. O'Sullivan a vendu son journal le "Sentinel" à M. Charles Morrison. La santé plus que frêle du jeune journaliste ne lui permettra aucun travail pendant plusieurs mois et c'est pour cette raison que "Jerry" a abandonné la rédaction de son journal. Il quittera Salem au commencement d'août pour se rendre dans le New Hampshire.

Il y a six sept ans lundi, le 26 juillet, que South Lawrence a été dévasté par un cyclone violent. Aujourd'hui tout est réparé, refait, et rien ne peut donner lieu de croire aux visiteurs qu'il y a quelques années ces belles rues larges et bien construites étaient un affreux amas de ruines renfermant la mort et la dévastation.

Un jeune enfant de 19 mois, fils de M. Samuel Dumont de la rue Brookfield, au So. Lawrence, tomba d'une fenêtre de troisième étage et il est vraiment étonnant qu'il ne se soit pas tué du coup. On voisin ramassa l'enfant sans connaissance et le remit à sa mère qui envoya chercher deux médecins. Ceux-ci constatèrent une fracture à la jambe droite et une forte contusion à la tête, mais ils déclarèrent que l'enfant n'en mourrait pas et même qu'il se rétablirait dans peu de temps.

Un cheval appartenant au laitier W. A. Russell causa toute une sensation sur la rue Essex, mardi. Tandis que le conducteur prenait son déjeuner dans un restaurant voisin, le cheval impatient s'irrita et partit à toute vitesse du côté opposé de la rue. Dans sa course effrénée il monta sur le trottoir et la voiture à laquelle il était attelé frappa l'une des grandes vitres du magasin de meubles de J. Greenwood, la mettant en morceaux. Après quelque difficulté le cheval fut arrêté près de la rue Amesbury. La voiture ne fut presque pas endommagée.

Un nommé Louis Wolff s'est suicidé en sautant dans la rivière samedi soir. Il appert qu'une peine d'amour le poussa à commettre cet acte funeste et criminel.

Quelques années avant de quitter l'Allemagne, Wolff fit la connaissance d'une jeune fille et il s'éprit de ses charmes; mais il était pauvre et le besoin le poussait vers l'Amérique pour y chercher une existence plus confortable, espérant toujours obtenir quelque faveur de dame Fortune. Il trouva de l'emploi dans la manufacture Washington et fit quelques économies. Déjà il entrevoyait la possibilité de se créer un chez lui et il rêvait au bonheur de revoir sa dulcinée, lorsque tout à coup il reçut une lettre lui annonçant le mariage de celle-ci. Cette nouvelle parut l'affecter beaucoup; il semblait abattu et découragé, et plus d'une fois il a déclaré qu'il mettrait fin à sa misérable existence.

En effet, il disparut et le corps trouvé dans la Merrimac par des personnes de Haverhill, mardi, a été identifié comme étant celui de Wolff. C'est un homme âgé d'environ 35 ans; il avait beaucoup d'amis à Lawrence.

L'Aniva pour les petits enfants qui pleurent.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes. Chapeaux Hacks (Corbillards) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier,

Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

LOWELL, 31 JUILLET Samedi.

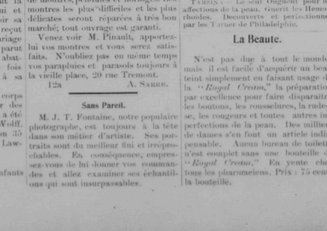
Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.— D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh et Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la seule grande exhibition de première classe du genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette année.

JAMES A. BAILEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Show on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Années. Tous les plus Grands Triomphes du Collisée

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Produit subit par allégeo et présentant parfait

LE BICYCLE AERIEN RENVERSE AUX ILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse. Rien de pareil n'a produite, en n'apparut visible pour expliquer des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE. EBLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul Hippopotame blanc de neige, le seul Bébé Tapir de l'Orinoco, le seul troupeau d'Antilopes sauteurs, les seuls Tigres Malais féroces, le seul Cassoar immense; les seuls gros Lions à crinière noire; le seul Ours Kamtchatka, le seul Lynx d'Abissinie, le seule Antilope du Niger.

Les Seuls LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

INVERTED AERIAL BICYCLE.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Eléphants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Doubles compagnie d'artistes supérieurs en concours pour le Championnat. 4 rondes, 2 ordres et après-midi. Les Grands Jeux Equestres Anglais. Les Jeux Scènes supérieurs, Pantomimes, Ballets, Danses, Chansons, Musique, Chevaux, Poneys, Chiens, Chèvres, Moutons, Cochons, Oies, Canards, Poules, Coqs, Pigeons, Chats, Souris, Rats, Ecureuils, Lapins, Ânes, Mules, Chevaux Sauvages, Chevaux Sauteurs, Chevaux Dansants, Chevaux Pensants, Chevaux Rétifs, Chevaux Ombrageux, Chevaux Mutins

PAS DE CHANGEMENT.

Bray et Marshall restent en fonction.

L'AFFAIRE BROUSSEAU DE NOUVEAU REMISE.

Un conseiller republicain vote avec les democrates.

On s'attendait pourtant bien que l'assemblée des deux branches du conseil de ville qui a eu lieu hier soir serait la dernière avant la fin des vacances. D'après les apparences, il faudra avoir une nouvelle assemblée spéciale dans une semaine ou deux.

Malgré l'absence de l'échevin Perkes, qui a semblé avoir jusqu'ici le monopole des fusées et autres pièces pyrotechniques dans le bureau supérieur, la provision régulière avait été apportée et son ami, l'échevin Cosgrove, s'en est servi avec une habileté qu'on ne lui avait pas supposée.

Après les affaires de routine dont on a disposé presque sans discussion, les fameuses motions à reconsidérer sont revenues sur le tapis.

La première de celles-ci avait référence au vote pour emprunter $50,000 pour les puits artésiens. Après une longue discussion, la motion fut défaite et la résolution première en faveur de cet emprunt fut adoptée. Malheureusement, quand elle fut renvoyée au conseil, l'heure était avancée et il n'y avait plus assez de membres présents pour le vote de deux tiers requis pour son adoption. Elle a été renvoyée à la prochaine assemblée, sur motion de reconsidération par le conseiller Scott.

L'échevin Hooper travaillait des pieds et des mains pour empêcher l'adoption de la résolution pour paver la rue Charles en asphaltina, mais sans succès, car elle passa par un vote de 7 à 1.

Les échevins discutèrent ensuite la motion de reconsidération de leur confrère, M. Peirce, sur la question du renvoi du surintendant Bray. Cette motion fut défaite haut la main et les républicains ne purent s'empêcher de sourire à la perspective d'élire enfin un surintendant à leur goût.

L'échevin Cosgrove, le seul démocrate présent, ouvrit son feu en proposant de renvoyer indéfiniment la question. C'était un jeu d'enfant de rejeter cette motion qui n'avait qu'un vote en sa faveur. Mais le vote était à peine pris que M. Cosgrove s'empressa de donner avis de reconsidération à la prochaine assemblée. L'échevin Goward essaya bien d'avoir un vote pour faire rejeter la décision, favorable du maire Courtney, mais sa tuisse rata.

Richard Bray reste donc surintendant jusqu'à nouvel ordre.

Pour comble de malice, l'échevin Cosgrove joua le même truc à la motion de l'échevin Goward à l'effet d'amender les règlements concernant la reconsidération; elle fut de même envoyée à l'hôpital temporaire que les démocrates ont établi.

Dans la chambre basse, les conseillers firent un effort pour renverser le véto du maire sur la question de créer la position de surintendant des communes, dont le but évident est de mettre Avery Marshall à la porte. Pour réussir il leur fallait tout le vote républicain qui est les deux tiers requis. Tous les républicains étaient présents, on croyait que l'affaire serait vite réglée. Mais le conseiller Lorenzo E. Smith, du quartier 7, se rangea avec les démocrates et le plan des républicains tomba à plat. L'affaire a été renvoyée à la prochaine assemblée, sur motion du conseiller Taylor.

La résolution amendée pour emprunter $45,000 pour les écoles Varnum et de la rue Moody a été adoptée sans discussion.

On a permis à M. Misael Jodoin d'ériger un engin temporaire.

La requête de MM. Boisvert et Sanborn pour la construction d'un égout, rue Ennell, a été rejetée.

Dans le bureau des échevins, M. Cosgrove a fait motion pour considérer la requête de M. P. A. Brousseau demandant une audience. L'échevin Goward s'y est opposé et la motion a été défaite.

Une maison de Boston offre de chauffer l'hôtel de ville et le Memorial Hall pour $500 par mois durant six ans, la ville devant devenir propriétaire du système à l'expiration de ce temps. Référé au comité des terrains et bâtisses.

Une invitation du conseil de ville de Lawrence à jouer une partie de base ball d'ici à quinze jours a été longuement discutée, puis finalement acceptée. Le maire devra convoquer une assemblée spéciale la semaine prochaine pour décider les arrangements.

Les conseillers ont dû le surintendant Fowler et M. George Evans inspecteurs des grands chemins.

Le conseil s'est ajourné à 11.30 hrs et il était 11.50 heures quand les échevins se sont retirés.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

SPECTACLES ENORMES.

Deux troupes d'animaux monstres.

"As-tu vu l'éléphant?" Au figuré, il n'y a aucun doute que beaucoup d'entre vous l'ont vu ou du moins pensent l'avoir vu.

Dans le vrai sens du mot, tous les habitants de Lowell, des villes et villages environnants en verront non seulement un, mais plusieurs sur le terrain de l'exposition, rue Gorham, à Lowell, demain.

Et de plus, tous les éléphants exhibés sont des mieux instruits. Certes, ils ne parlent ni grec ni latin, ne s'occupent pas de la guerre du Soudan, mais ils font des jeux extraordinaires pour des gens de leur corpulence. Il y en a de l'Asie, de l'Afrique, de Ceylon, de Sumatra et d'autres endroits plus ou moins connus.

Ces éléphants-là jouent aux soldats, font les ducs, les bouffons, donnent des solos, dansent, jouent de la musique, sont équilibristes; il y a même parmi eux des acrobates et des échevins.

Il y en a qui pourraient être marier voilà plus de cinquante ans qu'ils font les échevins.

Ils pourraient seuls faire les frais de deux grands cirques et pourtant ne font que faire partie de la double agglomération des plus grands hippodromes, cirques et ménageries qui existent, la Adam Forepaugh & Sells Bros Co.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Notes Locales.

Un inconnu a essayé de faire accepter un billet de banque forgé à l'Union Market, hier soir, mais ça n'a pas pris.

Ida Mitchell, qui avait laissé son bébé rue South Whipple, est venue le réclamer hier. Si elle n'en prend pas soin, la police y verra.

Les citoyens de North Billerica veulent avoir un aqueduc. Il y aura sur la question, mardi prochain.

Une cinquantaine de jeunes gens de la Y. M. C. A. de Nashua, sont venus, hier soir, en char électrique spécial, visiter leurs confrères de Lowell.

Les Commissaires du Comté ont entendu les remarques pour et contre le projet d'un chemin nouveau d'ici à Lawrence. Ils rendront leur décision plus tard.

Il y a quatre candidats pour la place de maître de poste qui sera vacante en mars prochain: Fred P. Marble, Joseph Miller, James G. Hill et R. J. Noyes.

Le comité civique permanent des pois et mesures s'est réuni, hier soir, et a décidé de faire acheter un nouveau sceau officiel pour estamper les mesures de liquides.

La Lowell and Suburban Street Railway Co va faire contruire une voie sur la Varnum avenue jusqu'à l'avenue Lexington. Les travaux seront commencés immédiatement.

Les surintendants des pauvres ont eu leur assemblée régulière hier soir. Dix-sept détenus ont été libérés et plusieurs autres graciés. Ils se réuniront mercredi à l'hôtel de ville.

Un jeune garçon de 13 ans, Joseph McGrain, est tombé, hier soir vers 9 heures, en bas du grand escalier de la gare Nord et s'est cassé un bras. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Les deux branches du conseil de ville ont confirmé, hier soir, le choix de MM. J. J. Pickman, C. H. Richardson, J. J. O'Connor et le Dr S. J. Johnson, comme membres de la commission chargée de reviser la charte.

Un vieillard du nom de James Allen, qui résidait No 32 rue West, Centralville, s'est noyé mercredi dans la rivière Merrimack. Son cadavre a été trouvé hier soir. Un de ses fils est l'inspecteur de police bien connu, qui a toutes nos sympathies.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Assemblee des Artisans.

Hier soir, à l'assemblée des Artisans, 14 nouveaux membres furent admis, et de 7 applications reçues.

Le comité de la fête des 5 et 6 septembre prochain fit un très bon rapport de progrès, les billets pour le grand banquet se vendent rapidement et tout fait présumer un succès.

La grande assemblée publique à laquelle aura lieu l'installation des officiers se tiendra dans la salle Associate, ainsi que le grand banquet. L'Hon W. F. Courtney a été invité à souhaiter la bienvenue aux Artisans du Canada et des autres centres qui seront représentés au nombre de 15 succursales environ. Il sera aussi un des orateurs au banquet.

L'assemblée générale de la succursale de Lowell qui a lieu 2 fois par année sera tenue jeudi prochain. A cette assemblée sera donné un rapport détaillé des 6 mois et de nouveaux officiers seront élus. A cette assemblée, le Révd P. Lamothe, chapelain de la société, sera présent.

L'assemblée aura lieu probablement dans la salle du collège et sera annoncée ces jours-ci dans L'ETOILE.

La Reponse de M. Fontaine.

Monsieur le directeur,

Je n'ai pas l'habitude de combattre des adversaires qui n'ont pas le courage de se défendre. Je serai donc très bref, me contentant de noter les points où M. Richard exprime sa prétendue indignation. Il a été convert d'injures, paraît-il, et ces injures ne peuvent s'élever à la hauteur de son dédain. C'est donc la timidité qui lui inspire la complainte d'hier soir. La grâce du ciel vient de tomber sur son cœur généreux, et il pardonne volontiers à ses ennemis bourreaux. Un attendrissement si subit me remet en mémoire une fable du célèbre Lafontaine: quand le renard ne peut atteindre jusqu'aux raisins, il dit qu'ils ne sont pas mûrs. M. Richard se sent fatigué de la lutte, il ne voit pas venir la victoire, il pardonne à ses adversaires; avec lui il a voulu aller se promener dans les sentiers tortueux de la Bible, il n'y a rencontré que des périls, et il me laisse à la queue du chien. A quoi me sert de rester à la queue, quand le chien se trouve en-dessous? J'aime bien sa compagnie, mais pas dans cet endroit. Je l'abandonne donc à sa triste demeure, au sort pénible qu'il s'est créé en s'aventurant dans des parages à lui inconnus. Mais si mes franches sympathies sont pour lui une consolation, il peut y compter positivement.

M. Richard ne voulait dire mot, et il remplit une colonne qui ne veut dire qu'un mot. Il a le *talent* de dire peu en beaucoup de mots.

M. Richard fait encore erreur en prétendant que je lui lance un nouveau défi, mais non, puisque j'ai couvert son défié au *Venus*. Il fait des concessions, j'en ferai. Je lui concède une semaine encore, et cela me paraît rencontrer son désir, d'après ce que je vois sur le *Venus*. La course aura donc lieu dans la deuxième semaine d'août. Dontez-vil maintenant que je sois sérieux?

M. Richard ne veut plus de conférence où j'emploie l'insulte en guise d'arguments. Au témoignage de tout le public qui nous a lus, mes arguments valent bien les siens, et le surcroit de ma politesse comble les lacunes de la sienne. Il a trop de respect pour lui, pour le journal et les lecteurs pour continuer cette discussion; respect tardif qui lui est imposé par la force des armes. Enfin, M. Richard se retire de l'arène, abandonne le combat, et envoie paître son petit agneau; il ne bondit pas assez haut, et ne souffle pas assez fort.

Monsieur le Directeur, vous connaissez mes sentiments, et je demeure

Votre très humble serviteur,

J. T. FONTAINE.

Cour de Police

Le juge Pickman a présidé la séance réanoe régulière de la cour de police, ce matin.

James Lee, Alice Closs et Samuel White ont été condamnés à $1 d'amande chacun.

Thomas Flood, $5; Owen Gaffney, 2 mois de prison.

Joseph Burke, accusé de voies de fait sur Louis Achin, est acquitté.

James Downey est convaincu d'avoir batta John Molloy et condamné à $15 d'amende.

Puis la cour s'ajourne.

Pierre Larousse.

Le dictionnaire français illustre de Pierre Larousse tel qu'annonce ailleurs est en vente au même prix de 75c chez notre compatriote M. J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Encouragez un des nôtres.

ON DEMANDE—Quelques hommes de bonne réputation. Bons gages assurés. S'adresser de 2 à 5 et de 7 à 8 heures, p. m., à J. H. Banks au magasin de Bartlett & Buckley, 131 rue Central, Lowell, Mass. 30

Deces.

M-NAMARA—En cette ville, hier, Stephen W., enfant de John et de Hapher McNamara, à l'âge de 5 mois et 20 jours, No. 441 rue Worthen. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures, cet après-midi.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.

Vignoble et Serre à Revskadie, spécialement de la serre rue. Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme.

Le seul fleuriste Canadien.

Rue Dutton, Porte voisine du Music Hall.

CHARLES RIVER . . CAMBRIDGE. Park.

Après-midi - - 2.30.
Soir - - - - 8.30.

Deux Seances par Jour, Beau ou Mauvais Temps.

PAWNEE BILL'S
HISTORIC WILD WEST.

25c. Un tel prix pour une telle exhibition n'a lieu et bel endroit n'a jamais été égalé.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.
Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.
Costumes de Vacances, Gilets, Cotterettes, Jupes en Soie, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages—Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matinees, etc., etc.
TOUS SERONT SACRIFIES.

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Toile, à 1.2 verges, seulement 75c.
1 lot de Jupes en Crash à plis, pleine largeur, 98c.
1 lot de Jupes en Crash uni, faites pour être vendues $1.75, prix de vente 98c.
300 nouvelles Jupes en Crash et Toile, valant de $2.50 à $4, prix de vente $1.25 à $1.98.
1 lot de Jupes en Brillantine fleurie, bien faites, valant $1.98, prix de vente 98c.
1 lot de Jupes en Grenadine fleurie, doublure en cotonne de fantaisie, valant actuelle $4, prix de vente $2.
1 lot de Jupes à $5 en Brillantine, maintenant $2.98.
1 lot de Jupes de $10, en soie, maintenant $5.00.

Marches Speciaux dans les Habits.

1 lot d'Habits jolis à revers volants pour dames, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.
1 lot d'Habits en Crash Blazer, extra fashionables, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.
1 lot d'Habits de Vacances, déshabillons en serge, drap canvas fin, etc., de $10 et $12.50 prix de vente $5.
1 lot d'Habits Blazer, Eton ou à revers volants de $15 et $7.50, tous de cette saison, prix de vente $6.98.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales? La plus nombreuse? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clerge? Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son systeme economique, ELLE OFFRE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âge de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE LA COTITE POUR ENTRER.

1. En un versement unique, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans les droits d'entree sont de		$	2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coite $15 par annee en tout au plus, a peu près 9 centins par deces pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

La Societe compte 15,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont placees aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemble deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $83,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payables aussitôt que de membre en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort. PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte deja 188 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No, 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arviais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavoilee, edifice Marin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 530 rue Merrimack,
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack,
} Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Avant l'Inventaire !

Avant notre Inventaire semi-annuel, nous avons un certain nombre de lots dépareillés de Collerettes, Gilets, Habits, Corsages-Blouses et Corsages en Soie, &c. que nous voulons clore. Les prix vous attireront si vous considérez le fait que tout ce qui est offert est à la mode de cette saison et à moins que la moitié du prix.

Collerettes.

9Nc. valant $2.75.	Un lot de Collerettes tout laine, bien garnies en braid, extra plissées, le prix régulier était $2.75, maintenant seulement 98 cts.	
$1.95 valant $4.50.	Un lot de Collerettes en Soie, toutes doublées en Soie de fantaisie, garnies en dentelles et rubans, au marche de $4.50, prix special maintenant $1.95.	
$2.95 à $8.75.	75 Collerettes echantillons, toutes de jolis patrons, les prix ont ete de $6.75 à $22.50. Une occasion pareille ne se repetera pas cette saison, $2.75 à $8.75.	

Habits.

$5.95 valant $12.50	Un lot d'Habits en Serge tout laine, par Tailleurs, coupe a la derniere mode, nuances bleues et vertes, prix regulier $12.50, maintenant $5.95.
Toile Crash	Habits en Toile et Crash, toutes qualites, garnis en noir, prix populaires, $2.75, $3.50, $4.95 et $4.75, valant de $6.75 à $6.75 ch.

Corsages.

39	Un lot de Corsages en Percale et Basin, tous avec collets détachés, vente prix du commencement de la saison 75c, maintenant 39c.
49	Un lot de Corsages en Linon, Percale et Basin, prix de bonne vente re 98 cts, prix de vente spéciale 49 cts.
75	Un lot de Corsages en Linon, Basin, Mousseline à Volants, &c. cents très jolis patrons, prix de bonne heure $1.25, maintenant 75c.

Jupes en Toile et Crash.

75 cents	Un lot de Jupes en Duck, unis ou fantais, faites pour être vendues $1.25, réduites pour clore à 75c.
98 cents	Un lot de Jupes en Toile Crash, ajustement parfait, faites pour cents être vendues $1.50, maintenant seulement 98c.
$1.25	Un lot de Jupes en Crash Russe, prix régulier $2.00, maintenant $1.25.
$1.75	Un lot de Jupes en pure Toile, égales à aucune de $2.75, maintenant $1.75.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

Grandes Occasions

Dans les Chapeaux !

CETTE SEMAINE.

Tout doit partir à n'importe quel prix.

Nous avons 500 Chapeaux et Bonents garnis dont nous devons nous débarrasser.

☞ Libéral escompte pour tout ouvrage sur commande.

Si vous désirez économiser de l'argent, venez nous voir avant d'acheter vos Chapeaux.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langues française:

Melles Albina et Mérilda Brault

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptem s et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

L'Etoile

McIntyre Bazaar, Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EXPLOITÉES PAR CARTOUCHES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 31 JUILLET 1897. No. 114

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr de Langle, consultation, 744 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean Baptiste. Remèdes fournis.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il lone des livres pour Boston à raison de $1, aller et retour. S'adresser au No. 636 rue Merrimack. 28aff

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Marci, Nos. 67 à 71 rue Cheever. no o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Allez faire un tour chez M. D. Oscar qui tient la Librairie Parisienne sur la rue Merrimack et vous trouverez chez lui Mlle Antonia Plouffe qui vous recevra avec courtoisie.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des poumons, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Mosdy.

La vente de déménagement de stock inaugurée par J. L. Chalifoux, continue à attirer tous les jours de nombreux clients d'occasions. Il n'y a aucun doute que les marchandises ne seront jamais vendues aussi bon marché.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Jean-Baptiste Courchaine, ferblantier de longue expérience, vient d'ouvrir boutique au No 616 rue Salem. Ferblanterie, couvertures, ouvrages de toutes sortes en dehors et en dedans faite à des prix très modérés. Il invite ses compatriotes à lui rendre visite. 24jls

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. Wilfrid Laurier, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Avant de partir pour les champs d'or de l'Alaska, entrez donc dans le magasin de quincaillerie du haut de la ville choisir votre pique et pelle. Ils ont un bel assortiment de toutes marchandises plus une bonne ligne d'outils d'artisans des derniers patrons à de justes prix. W. T. S. Bartlett, 653 rue Merrimack.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier,** sur la rue **Aiken, No 24,** à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que:

Lard sale		7c.
Steak	2 cents la livre	
Beuf à bouillir	de 2 à 3 cents	
Vermicelle		8c
Macaroni		8c
Tomates		7c
Sardines		4c
The		30c
Blé d'Inde en boites		8c
Fraises en boites	12 et 15c	
Framboises en boites		12c
Bluets en boites		10c
Gruau en boites		10c
Mince meat en boites		9c
Cassonade brune		4c
Cassonade blanche		5c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour		11c
Melasse	10c la quart	
Sirop la canette	10c la quart	
Riz	6c la lbs	
Eau-de-vie	6c la lbs	
Oeufs	12 cts	
Graisse, 10 lbs		65c
Pommes en boites		20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

Bon a Savoir.

Il a été porté à ma connaissance que certaines personnes sans scrupule cherchent à persuader les gens qu'elles ont de la plume passée à la vapeur aussi bien que moi. Je dis avec certitude qu'elles n'en ont pas. Enfin, ne vous laissez pas tromper. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Pour ces articles, plumes, spring bed, matelas, feuilles de blé d'Inde, etc., vous serez servis correctement, et à des conditions faciles pour tous. Rendez-vous au No. 28 rue Aiken, Petit Canada, Ed. Lefebvre, propriétaire.

Choeur Rossini.

Demain (dimanche) à 2 heures de l'après-midi, il y aura une assemblée spéciale des membres du Choeur Rossini pour affaires très importantes. Tous les membres sont priés d'y assister sans faute, à l'endroit habituel.

HENRI ALEXANDER, Prés.

LE MEURTRE DE LYNNFIELD.

Les Preuves s'Accumulent contre l'Accusé Williams.

Lynn, 31 juillet—Les pièces d'or volées à John Gallo qui a été assassiné mercredi dernier à Lynnfield ont été trouvées par la police sous le tapis de la chambre d'Alfred C. Williams, dans la pension Carleton. Ces pièces consistaient en deux $20.

C'est la plus forte preuve de culpabilité contre Williams, car il est connu que la victime possédait de l'or, tandis que Williams la veille du meurtre était sans le sou.

Walter Bickey, le jeune homme qui le premier a vu Williams mercredi matin, a été soupçonné jusqu'à ce jour, mais la police est maintenant convaincue de son innocence.

C'est aujourd'hui que Williams doit comparaître devant les tribunaux.

Pas encore Condamne.

La Havane, 31 juillet—Manuel Fernandez Chaquello, le jeune Américain qui a subi un procès ici, devant une cour martiale, en présence du consul général Lee, sous l'accusation d'avoir porté les armes contre l'Espagne, n'a pas encore été condamné, quoique l'acte d'accusation ait pourtant insisté pour que la peine de mort fut imposée.

La nouvelle de sa condamnation était donc prématurée. Grâce à l'intervention du consul Lee, l'affaire est encore en suspens.

Le gouvernement espagnol décidera en dernier ressort.

L'Annexion est Certaine.

San Francisco, 31 juillet—Ellis Mills, l'ancien consul général à Honolulu, qui est arrivé sur le steamer "Alameda" parlant des affaires politiques de l'île, a dit: "L'annexion est maintenant regardée universellement comme une certitude par le peuple d'Hawaï. L'enthousiasme au sujet de l'annexion est plus intense aujourd'hui, si c'est possible, qu'il l'a jamais été."

Fermeture de Fabriques.

Fall River, 31—A la liste des manufactures qui fermeront leur portes durant les deux premières semaines d'août, il faut ajouter le Stafford qui vient de prendre cette détermination.

Ainsi les manufactures Wampanoag, Merchants, Westamoc, Stafford, les deux manufactures Richard Borden, les deux manufactures Sagamore, les manufactures Chace et Robeson ferment chômer leurs employés pour au moins deux semaines.

Les deux manufactures Sagamore ont suspendu leurs travaux cette semaine, et la "Iron Works" ne fonctionnera probablement pas la semaine prochaine. Il est aussi certain que plusieurs autres manufactures suspendront aussi leurs opérations durant une partie du mois d'août.

Autre Victime de Holmes.

Kankakee, Ill., 31—Une découverte à sensation, faite près de Momence, dans le comté de Kankakee, a fait revivre le souvenir des nombreux meurtres accomplis par H.-H. Holmes, qui fut pendu à Philadelphie. On a trouvé un crâne et des ossements humains, qui sont sans aucun doute les restes de Minnie Williams, l'une des victimes de Holmes. Ces débris humains ont été découverts parmi les ruines d'une ancienne cabane dans les bois de Kankakee.

Dans sa confession, Holmes a déclaré qu'il avait amené Minnie Williams à Momence, et qu'il s'était arrêté avec elle dans l'un des principaux hôtels de la ville. Le jour suivant, il partit en voiture pour se rendre à quelque distance de la ville. Il entraîna dans cette hutte abandonnée où aucun cri ne pouvait être entendu, et l'assassina. Puis il mit le feu à la cabane et s'en revint tranquillement à Momence.

La Rebellion au Bresil.

New York, 31 juillet—Une dépêche de Rio Janeiro, (Brésil), au "Herald" donne de nouveaux détails sur le combat de Canudos. D'après ces nouvelles il est évident que le premier rapport n'a pas été exagéré, et en réalité ne donnait pas aux rebelles tout le crédit attaché à leur victoire.

D'après les dernières nouvelles, il est maintenant certain que les troupes du gouvernement ont perdu une grande partie de leur artillerie.

Ceux des artilleurs qui ne furent pas tués par de nombreux canons furent forcés de battre en retraite, laissant leurs armes derrière eux.

On ignore encore le nombre exact des tués: mais on croit que des deux côtés, 3000 soldats ont perdu la vie.

Quand cette nouvelle est parvenue à Rio Janeiro, il fut décidé par le gouvernement d'envoyer le ministre de la guerre sur le théâtre des troubles avec quatre mille hommes, dans l'espoir de déloger les rebelles des positions qu'ils occupent.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La Question de Phoques.

Londres, 31 juillet—Le *Foreign Office* a averti l'ambassadeur Hay, hier matin, que la Grande-Bretagne a accepté la proposition des Etats-Unis de tenir une conférence internationale pour régler le différend relativement à la question des phoques de la mer de Behring.

Cette conférence aura lieu à Washington dans le courant de l'automne prochain.

C'est un bon point gagné par les Etats-Unis.

Pour un Long Voyage.

New Bedford, 31 juillet—M. Laurent Poisson, depuis plusieurs années membre de la maison Poisson Frères, a vendu sa part dans cette maison et ses autres propriétés ici pour aller tenter fortune ailleurs.

On dit que M. Poisson doit se rendre dans l'Amérique du Sud et visiter le Brésil, le Pérou et le Chili.

La Question d'Orient.

Paris, 31 juillet Une dépêche de Constantinople au "Times" mande le document contenant les conditions de la paix entre la Turquie et la Grèce sera signé dès que le gouvernement grec aura fixé les dates du paiement de l'indemnité.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

Resume des Depeches

VIEUX, MAIS PAS PEUREUX — Le poète américain, Joaquin Miller, qui est âgé de 89 ans, s'en va dans le pays de l'or en qualité de correspondant de plusieurs journaux.

L'ANGLETERRE CONSENT—L'Angleterre prendra part au congrès bimétalliste qui aura lieu à Washington l'hiver prochain.

C'est du moins ce qui ressort des dernières dépêches de Londres.

LE JAPON ACCEPTE—Le gouvernement du Mikado a accepté l'offre faite par Hawaï de soumettre à un conseil d'arbitrage la dispute entre les Etats-Unis et le Japon au sujet de l'annexion des îles hawaïennes. On réglera aussi la question des immigrants japonais et autres sujets importants.

RETRAITE DE HUIT JOURS—Il est de coutume pour les évêques, avant leur consécration, de faire une retraite dont la durée est laissé à leur dévotion. Or, celle de Sa Grandeur Mgr Bruchési durera huit jours et commencera dimanche prochain, au grand Séminaire de Montréal.

Comme on le sait, le 8 août est la date fixée pour la consécration épiscopale du nouvel archevêque élu; mais les noms de l'archevêque consécrateur et des deux assistants ne sont pas encore connus.

L'INSURRECTION AUX INDES — L'Inde anglaise est menacée d'une insurrection qui fera époque dans l'histoire de l'empire britannique.

Hier, un combat a eu lieu entre quelques régiments anglais et les indigènes, au camp de Malakand, et treize Anglais ont été tués.

Les Indiens-mahométans sont irrités contre le gouvernement de Londres, et ils font des efforts inouïs pour soulever les populations indigènes contre l'Angleterre.

Les troupes anglaises sont en route pour le théâtre de la révolte.

GUERRE CIVILE—La guerre civile au Brésil, qu'on a d'abord cru sans importance, prend des porportions alarmantes.

Depuis le commencement des hostilités, les fanatiques ont de temps en temps battu les troupes du gouvernement. Mais lors de la dernière rencontre entre les fanatiques et les soldats brésiliens, plus de 3,000 de ces derniers ont été tués.

Les autorités brésiliennes, qui sont profondément alarmées, vont faire un appel au peuple pour demander l'extinction complète des bandes de fanatiques qui infestent le pays.

LE COMMISSAIRE DES ETATS-UNIS.—Le président McKinley a nommé M. Moses P. Handy, de l'Illinois, aux fonctions de commissaires des Etats-Unis à l'exposition universelle de Paris en 1900.

La chambre des représentants n'a pas adopté le bill du sénat autorisant la nomination de cinq commissaires à l'exposition et ouvrant au gouvernement un crédit de $500,000. Mais dans le bill des crédits supplémentaires, il est stipulé que les Etats-Unis acceptent l'invitation de la France à participer à l'exposition de 1900, et le président est autorisé à nommer un commissaire qui devra se rendre à Paris pour y préparer la future section américaine. Un crédit de $25,000 est ouvert à cet effet.

CONSEILLER LEGISLATIF—M. Richard Turner, marchand en gros de Québec, est nommé conseiller législatif, à la place de feu l'hon. D. A. Ross.

GARE AUX FAUX BILLETS — Les agents de la sûreté attachés au département du trésor à Washington ont découvert un nouveau billet faux de $10. Il est de l'espèce dite "Silver Certificates", porte la date de 1861 et est orné d'un portrait d'Hendricks; c'est une reproduction photographique imprimée sur du papier de mauvaise qualité.

PROFESSIONS RELIGIEUSES — On mande de St Hyacinthe que Mgr l'évêque de Drummond a reçu dans la chapelle du couvent de St Joseph, les voeux de religion des Sœurs Allia Robichaud, dite sœur St-Léon de Nashua, E. U., Marie Louise Rouvier, dite Sr St-Maxime, de St Roch de Richelieu; Marie Louise Hébert, dite Sr St-Etienne

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 31 Juillet 1897.

Crachats et Baves.

La Vérité, de Québec, dont le rédacteur est supposé être un bidet de langue française, reproduit dans son numéro daté de ce jour, mais qui nous est arrivé hier, une série de lettres de feu Napoléon Bonaparte, de son temps Empereur des Français, et le premier du nom.

C'est intitulé «Les Polissonneries de Napoléon."

Si *monsieur* J. P. Tardivel veut bien saisir la différence: en 1950 et quelques, personne ne songera à relever les polissonneries de M. Tardivel, autrefois de la *Vérité*, de Québec, mais on trouvera probablement d'autres imbéciles pour jeter de la boue sur la mémoire de Napoléon Ier, qui fut tellement grand que son nom est passé à l'histoire comme le heros des temps modernes.

Des crachats, il en distribuait de gauche à droite, mais c'étaient des crachats d'honneur.

Des baves comme celle de M. Tardivel, il se respectait trop ou il était trop occupé à faire la France grande et la première *nation* (en italiques, pour L'*Indépendant*) du globe pour avoir le temps d'en laisser couler.

Par le temps qui court, le rédacteur de L'*Indépendant* ne bave pas, il écume.

Il ne faut pas jouer sur les mots car notre confrère de Fall River en a plein son sac de "Dernier Mot." Ce sont les plus mauvais, ou pour mieux dire, les pires *mots*.

En alliant on mêlant *La Vérité* à L'*Indépendant*, malgré leurs noms parfois opposés, nous croyons bien équilibrer les choses, car *La Vérité* pose à être plus catholique que le pape et *L'Indépendant* plus américain que McKinley.

Beau temps aujourd'hui; le cirque est en ville.

La correspondance hebdomadaire de "Roger" est remise à lundi, faute d'espace.

D'après leststatistiques les plus récentes, les chemins de fer des Etats-Unis employeraient 800,000 personnes percevant un salaire annuel de $750,000 qui suffit à l'entretien de millions d'individus.

Le temps est toujours beau si on sait le prendre tel qu'il est. Avec toutes nos inventions nouvelles, on ne saurait toujours pas encore trouver la corde à vent, ni les autres ficelles qu'on tire en haut en dehors de notre connaissance et sans nous consulter.

Nons reproduisons plus loin un joli article d'un écrivain bien connu qui se cache sous le pseudonyme de B. de Flandre. Loin d'en rougir, tous ceux qui y ont droit, devraient se glorifier du titre d'"habitants". Il y en a si peu qui le méritent que les badauds le ridiculisent.

Deux Acadiens, M. J. F. Arsenault et Gilbert Desroches, ont été élus par de bonnes majorités lors des dernières élections de l'Ile du Prince Edouard. "Tous les Acadiens," dit le *Moniteur Acadien*, "se réjouiront en apprenant leur élection. Tous deux feront d'excellents députés et sauront représenter avantageusement leurs co-nationaux."

Nous lisons dans *Le Monde*, de Montréal:

Par sa guerre malicieuse aux nationalités et au mot "national", *L'Indépendant*, de Fall River, a tellement bouleversé le vocabulaire aux Etats-Unis, que *La Tribune*, de Woonsocket, se voit forcée de commettre la boutade suivante:

"Un de nos lecteurs nous demande par écrit comment il faut appeler la coutume qu'ont les Chinois de porter les cheveux longs.

"Ce départ des pays. En Chine, c'est une coutume "nationale."

"Aux Etats-Unis, ça n'a plus de nom."

Valse des Mouches.

Le dernier numéro du *Passe-Temps* nous arrive avec trois jolis morceaux de musique:—Deux chansons, *Hymne à la France*, composition inédite de Mme Antoine Méron-Grevemeyer, et *Chanson de l'enfant*, de Victor Auer; aussi un impromptu pour piano, *Valse des Mouches*, très jolie.

Abonnement, $1.50 6 mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Habitants.

Habitants! que ce mot est beau, il est le synonyme de sobriété et de patience, de vaillance et de courage.

St Augustin nous a dit: *L'Agriculture est le plus noble des métiers* et jamais peut-être une phrase plus juste n'a vengé le laboureur, le paysan, de la mise de sarcasmes dont quelques sots veulent quotidiennement l'accabler.

Oh oui! habitants, votre métier est noble, votre métier est sublime, votre métier est saint.

Des crachats, il en distribuait de gauche à droite, mais c'étaient des crachats d'honneur.

Des baves comme celle de M. Tardivel, il se respectait trop ou il était trop occupé à faire la France grande et la première *nation* (en italiques, pour L'*Indépendant*) du globe pour avoir le temps d'en laisser couler.

Par le temps qui court, le rédacteur de L'*Indépendant* ne bave pas, il écume.

Il ne faut pas jouer sur les mots car notre confrère de Fall River en a plein son sac de "Dernier Mot." Ce sont les plus mauvais, ou pour mieux dire, les pires *mots*.

En alliant ou mêlant *La Vérité* à L'*Indépendant*, malgré leurs noms parfois opposés, nous croyons bien équilibrer les choses, car *La Vérité* pose à être plus catholique que le pape et *L'Indépendant* plus américain que McKinley.

Beau temps aujourd'hui; le cirque est en ville.

La correspondance hebdomadaire de "Roger" est remise à lundi, faute d'espace.

D'après leststatistiques les plus récentes, les chemins de fer des Etats-Unis employeraient 800,000 personnes percevant un salaire annuel de $750,000 qui suffit à l'entretien de millions d'individus.

Le temps est toujours beau si on sait le prendre tel qu'il est. Avec toutes nos inventions nouvelles, on ne saurait toujours pas encore trouver la corde à vent, ni les autres ficelles qu'on tire en haut en dehors de notre connaissance et sans nous consulter.

Nons reproduisons plus loin un joli article d'un écrivain bien connu qui se cache sous le pseudonyme de B. de Flandre. Loin d'en rougir, tous ceux qui y ont droit, devraient se glorifier du titre d'"habitants". Il y en a si peu qui le méritent que les badauds le ridiculisent.

Deux Acadiens, M. J. F. Arsenault et Gilbert Desroches, ont été élus par de bonnes majorités lors des dernières élections de l'Ile du Prince Edouard. "Tous les Acadiens," dit le *Moniteur Acadien*, "se réjouiront en apprenant leur élection. Tous deux feront d'excellents députés et sauront représenter avantageusement leurs co-nationaux."

Nous lisons dans *Le Monde*, de Montréal:

Par sa guerre malicieuse aux nationalités et au mot "national", *L'Indépendant*, de Fall River, a tellement bouleversé le vocabulaire aux Etats-Unis, que *La Tribune*, de Woonsocket, se voit forcée de commettre la boutade suivante:

"Un de nos lecteurs nous demande par écrit comment il faut appeler la coutume qu'ont les Chinois de porter les cheveux longs.

"Ce départ des pays. En Chine, c'est une coutume "nationale."

"Aux Etats-Unis, ça n'a plus de nom."

ANISA.

SIROP CALMANT.

Pour les Enfants qui Pleurent.

Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Il facilite la poussée des dents, calme toutes les douleurs, chasse la Colique, Insomnie, Toux, Coqueluche, Affections Nerveuses, Fièvres Eruptives.

Il rend **La Dentition** aussi douce et facile qu'il est peu coûteux. Il prévient et guérit les **Convulsions**, maladies mortelles des enfants, et assure le sommeil aux mères.

N. B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent mal sur l'estomac des enfants leur donnent mal à la tête, mais le fait qu'ils se réveillent presque toujours prouve qu'ils ne

L'Anisa détruit des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière salutaire sur l'estomac de l'enfant, procure un sommeil doux et rafraîchit et ne laisse pas de mauvaises suites.

Il devrait être employé de préférence à tout autre, à cause de son action prompte et certaine, son goût agréable et surtout de sa suavate composition pour toutes les maladies des petits enfants.

Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.

Vermifuge—Très puissant et Tonique

De toutes les maladies qui assiegent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes, et il en est très peu de plus dangereuses que celle causée par les vers. La présence des vers est souvent indiquée par quelques symptomes. Beaucoup de maladies chez les enfants pourraient être prévenues si les mères connaissaient la présence de ces hôtes qui indisposent la personne de ces petits êtres chéris, et pourquoi nous croyons être chose utile en énumérant les principaux symptômes.

SYMPTOMES DES VERS.

Troubles de l'ouïe, diarrhée ou constipation alternée, appétit irregulier, soif, nausées, rots plus vaté, l'haleine est fétide, le teint pâle, la lèvre supérieure enflé, renflement du ventre, cercles noirs autour des yeux, frissonnements, rêves, l'enfant se réveille, en sursaut, grince des dents, tous symptomes convulsives, etc.

Turpina se manque jamais de détruire les vers chez les enfants et les adultes; il en n'est y a pas de meilleur; il agit comme tonique et purgeant et nettoyant les intestins.

Prix 25 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC Cascarets

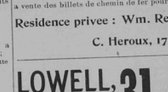
CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 325



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Loin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours un assortiment sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

LOWELL, Samedi. 31 JUILLET

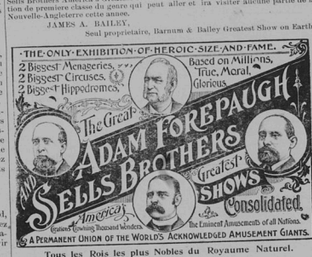
Sur le Terrain de l'Exposition.

☞ CECI EST CONCLUANT . . . . . .

AU PUBLIC.—D'après ma connaissance personnelle absolument juste, je puis vous assurer positivement—et je le fais—que le Great Adam Forepaugh & Sells Brothers America's Greatest Shows Consolidated est la grande exhibition de premiere classe de genre qui peut aller et ira visiter aucune partie de la Nouvelle-Angleterre cette annee.

JAMES A. HALLEY,

Seul propriétaire, Barnum & Bailey Greatest Shows on Earth.



Tous les Rois les plus Nobles du Royaume Naturel.

Tous les plus Grands Artistes de toutes les Arènes. Tous les plus Grands Triomphes du Collisée

LE MIRACLE AUX YEUX DES FOULES

Prodigieux outre tout silhouet et présentant partout

LE BICYCLE AERIEN REVERSEN AUX ILES DE FEE

Une représentation incomprehensible, mystérieuse et merveilleuse, telle que c'est une prodigalité, et a appareil visible pour exploiter des faits sans précédent.

CONFOND LA SCIENCE.

ERLOUIT TOUT LE MONDE.

La seule paire d'Hippopotames géants, le seul gros Rhinocéros connu, le seul Eléphant Tapir du Brésil, le seul troupeau d'Antarches sauvages, le seul troupeau d'Antarches apportés les seuls Tigres Malais (varies), le seul Cassoar immense; les seuls gros Lions à crinière noire; le seule Ours à moustaches, le seul Ours d'Abissinie, le seule Antilope du Niger.

Les Seuls

LIONS ET VEAUX MARINS

Dressés.

Les Trois plus Fameuses Troupes d'Eléphants Acteurs.

Une Série Royale de Courses Excitantes.

Deux jeux complets d'articles superbes en concours pour le Championnat, 4 rondes, 2 courses olympiques, Artistes d'ancienne, originalités dans les airs. 10 acles superbes, équestres, adroit, sports et artistes. Le seul cirque Japonais Kokin Mizugorro.

Les Surprises de Berlin et un véritable de bouffons fameux. Tout ensemble de plaisir pour les enfants. Des dommes d'amateurs engagés qui jouent comme des hommes.

Grande Parade Double Gratuite, Mémorable et Magnifique du Matin.

Aucune personne honnête, consciencieuse et bien informée ne peut affirmer qu'aucune autre exhibition de première classe ait visitée ici.

Deux représentations seulement, à 2 et 8 hrs. Les portes sont ouvertes une heure d'avance.

Admission pour tous 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Stég ? pour 15,000 personnes. 25 placeurs en costumes. Coupons remboursés pour chaque et ce du vente chez Ellingwood & Co., détaillistes, coin des rues Central et Merrimack.

Grande Vente d'Ecoulement chez G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Lakeview :.: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinamore, Cuisine Exquise.

Semaine du 26 Juillet.

Une des meilleures représentations gratis en plein air jamais offertes aux patrons les

San Francisco Minstrels

—ASSISTES PAR—

Fox et Ward,

Les Premiers Bouffons

—ET LE—

California Trio,

Vocalistes en Renom.

La première partie sera

UN SUPERBE OLIO

et se terminera par une

FARCE-COMEDIE.

DUMSEY'S TROUBLES.

Passages, 5 cents.

GLEN FOREST

3 JOURS: Jeudi, Vendredi et Samedi, 29, 30 et 31 JUILLET,

A 3 et 8 heures.

Engagement de retour de Gorman's Original

Alabama Troubadours.

Meilleure Troupe de Nègres du Monde.

Les Meilleurs chanteurs de couleur,
Les Meilleurs danseurs de couleur,
Les Meilleurs Danseurs de couleur,
Les Meilleurs Acrobates de couleur,
Les Meilleurs au Gateau de couleur,

Le Meilleur Programme jamais préparé pour le public et

LA GRANDE MARCHE AU GATEAU.

Lundi, Mardi, Mercredi, 26, 27 et 28 Juillet.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne de la couleur, empêche les pellicules, restaurera, préserve et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les hommes de toutes sortes, chauve et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Ceux garantissent que cet unique remède guérit ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supériorlaquée votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ "Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

452 RUE MERRIMACK

A en magasinant le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joies de Mariage.

Spécialité: Bon Réparage de Montres.

J. B. D. JACQUES,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

26 RUE CENTRAL.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Casse, par chaloon 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Maynard, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnell, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

64 rue Central et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,—

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Gilded Age, Mount Vernon, Old Kentucky whiskies, Pabst Milwaukee Lager. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Biers, Vins et Liqueurs supérieures. Lunch froid—Ce soir, voir la boite Inter. Assortiment de Cigares en photos.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Les meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en mon taut. ☞ Va vous jaiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la bière de Lager Cabinet et de Porter Cabinet, Ale et Porter Anglais. Assortiment complet de Liqueurs et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses

Vient d'être publié.

En vente au

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement de son malaise dans des tablettes pour règles mensuelles. Elles agissent sans publicité, sans dangereux avortement, sans danger ou abolition de leur douceur, rendent son regularity intégrantes dans chaque maison. Par suite, seulement par paquets ou en boîtes $1, à la Cie. Chimique Ville et en les revendre, à Lowell, W. HIGH McCALL Co., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 14 et 15, Central Block. 33 rue Central

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés à sec et réparés à un prix raisonnable. Ouvrage de première classe.

M. Albert Bernatchez,

De Waterbury, Conn.,

Dit que son enfant, malade depuis onze ans, fut guéri par l'usage du

Ronova Pratte.

Maladies des Enfants

Mères, lisez attentivement.

De toutes les maladies qui se transmettent le plus généralement des parents aux enfants, aucunes ne sont plus communes que celles qui proviennent directement du foie, des rognons et des voies urinaires. Elles sont la cause directe de pâleur, membres perclus, de dispositions rachitiques que nous constatons tous les jours chez les enfants.

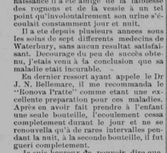
Le RONOVA PRATTE est un remède sûr et certain qui peut être administré aux enfants, et ses résultats sont des plus efficaces.

Si votre monille son lit, ne le puissez pas; faites-lui prendre un RONOVA PRATTE à la dose de une cuillerée à thé 3 ou 6 fois par jour, et vous serez étonnées du résultat.

C'est le seul spécifique connu pour ces malvaises, comme vous pouvez le voir par les certificats que nous publions plus loin.

Nous *garantissons* soulagement dans les cas où vous emploierez le RONOVA PRATTE pour cette maladie chez vos enfants.

Donnez-leur ce remède pour toute maladie où vous vous en inquiétez pour vous-mêmes.



J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous les soins de sept différents médecins de Waterbury, sans aucun resultat satisfaisant. Découragé du peu de succès obtenu, j'étais venu à la conclusion que sa maladie était incurable.

En dernier ressort ayant appelé le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Ronova Pratte" comme étant une excellente préparation pour ces maladies. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, l'écoulement cessa complètement durant le jour et se se renouvella qu'à de rares intervalles pendant la nuit, à la seconde bouteille, il fut guéri complètement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'après mon expérience des remèdes, le "Ronova Pratte" est le seul remède capable de guérir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ.

President de la Bernatchez Box Manufacturing Co., Waterbury, Conn..

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Pro prietaire

Lisez sans Faute.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, nouveau au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 331 Rue Moody, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29-jl.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles. Il guérit les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas de faiblesse (épuisement du sang), de pâleur, d'épuisement, et les toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif, rusdresser: Bureau Continental 556 St'a Craig, Montréal, Canada.

PERDUE—Une paire de lunettes montées en or enfermées dans un etui, depuis le No 67 rue First à l'église St Joseph. Veuillez rapporter aux bureaux de l'ETOILE. Récompense généreuse. 26jl.s.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 94

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

L'HÉRITIERE DE BLIDAH

XXVII

Achille Darcourt prit le lieutenant par le bras et l'emmena dans un coin du café.

—Il paraît que le Metzer a refusé les subsides, lui dit-il tout bas.

—Le Metzer, répliqua Georges, m'a rendu service, au contraire, d'une façon tout à fait galante.

—Eh bien! alors, après ce que tu me disais hier je ne comprends pas la rupture.

—J'ai réfléchi que bien positivement je n'aimais plus du tout Rébecca.

—Et tu laisses le champ libre à Richard Eliot, le banquier de la rue Bab-el-Oued?

—Je laisse le champ libre à tout le monde! à tout comme aux autres, si le cœur t'en dit.

—Bravo! te voilà raisonnable! Je serais fier de croire que mes sages conseils ont quelque résultat, mais, je ne sais pourquoi, je me figure qu'il y a autre chose.

Georges ne put s'empêcher de sourire.

—Je vois que je devine juste, poursuivit Achille Darcourt. Le cœur de l'homme est tortueux! du vieux, tu rompus avec Rébecca, c'est que tu es pris par une autre.

—Peut-être.

—Y aurait-il de l'indiscrétion à te demander quelques détails?

—Il y en aurait, répliqua Georges en serrant la main de son camarade pour atténuer ce que la réponse précédente avait de médiocrement amical.

—Ah! garde ton secret, mon cher! fit Achille avec insouciance. Un peu plus tôt ou un peu plus tard je le saurai, ce grand secret, et si ce n'est pas par toi, ce sera par le bruit public.

XXVIII

L'entrée de M. Tournade, salué par un bonnet général de police, interrompit la conversation des deux jeunes gens.

—Eh bien! baron, quoi de nouveau dans vos platoniques amours? crie le Marseillais dont nous connaissons la tendance à se mêler des affaires des autres. Etes-vous toujours fortement épris de votre blonde inconnue?

—Toujours et plus que jamais! répondit le baron.

—L'avez-vous revue au moins?

—Non, mais j'ai maintenant la certitude de la revoir.

—Vous savez donc où loge ce mystérieux phénix?

—Je le sais.

—Qui vous l'a dit?

—Le hasard. J'ai rencontré la malitresse il y a une heure.

Georges, qui jusqu'alors avait écouté distraitement, tressaillit et prêta l'oreille.

—Je l'ai suivie, continua M. de Tournade. Je l'ai abordée au moment où elle rentrait dans la maison qu'elle habite, je l'ai questionnée, et j'ai obtenu sans peine tous les renseignements nécessaires sur la femme et sur le mari . . .

—Le mari! répétèrent les jeunes officiers avec une stupeur comique, il y a un mari? un vrai mari?

—Oui, messieurs, un vrai mari, et même un mari, paraît-il, assez brutal et point sédusant. Ce mari fait des affaires, il me sera donc facile de trouver un prétexte pour entrer en relations avec lui.. Or, ayant quelque habitude des intrigues galantes qui essayaient de forcer la porte en arrière.

La terreur l'a, pendant quelques minutes, empêcher de crier. Quand elle a pu recouvrer la voix, elle a poussé de tes cris que les voleurs ont pris peur et se sont sauvés sans demander leur reste.

L'excitation, il est inutile de le dire, était à son comble dans la maison.

—Tout fut la seconde fois, depuis quinze jours, que les voleurs tentent de pénétrer à cet endroit. Le propriétaire demande à la police de prendre ceci en considération et de veiller dans le voisinage.

Vers une heure, ce matin, dans les environs du carré St Louis, des malfaiteurs ont réussi à enfoncer la porte d'une maison habitée. Les propriétaires ont essayé, sans pouvoir y parvenir, de téléphoner à la police. Le bruit qu'ils ont fait a rendu craintifs les cambrioleurs qui se sont sauvés sans rien emporter. La police ferait bien d'ouvrir l'œil, un certain nombre d'oiseaux de nuit paraissent se faire une spécialité du cambriolage par le temps qui court.

Hier matin, de bonne heure, c'était le bureau de M. J. C. McDiamid, marchand de bois, rue Richmond, qui était visité par les voleurs. Ils ont réussi à briser un coffre-fort, mais n'y ont rien trouvé pour les payer de leur peine.

Ils se sont introdu.its par une fenêtre située en arrière de la maison. Lorsque l'employé de M. McDiamid arriva le matin, à l'heure accoutumée, il trouva le plancher parsemé de cartouches de dynamite et autres ingrédients servant aux effractions.

Les détectives sont sur la piste des brigands.

PLUS DE CASTORS.

La Patrie dit:

"Au bureau et dans le public, on se demande pourquoi M. Nazaire Bourgouin a été nommé assistant-recorder et pourquoi on le continue dans ses fonctions.

Sous le gouvernement Flynn, M. Bourgouin était à la fois avocat du revenu et assistant-recorder; c'était l'affaire des Castors. Mais sous le nouveau régime. M. Bourgouin n'a pas plus raison d'être assistant-recorder qu'il aurait eu raison de rester avocat du revenu.

L'assistant-recorder est choisi par le Recorder lui-même, mais sa nomination n'est pas faite par commission: elle se refait à chaque absence de M. de Boucherville.

Il est temps de changer ou d'amender la loi.

QUEBEC.

LE NOUVEAU CONSEILLER LEGISLATIF.

—M. Richard Turner, marchand de gros de Québec, est nommé conseiller législatif, en remplacement de feu Thom D. A. Ross.

OTTAWA

BON JEU DE MOTS.

—Il y a des choses, dit le "Canada," qui ont de curieuses origines.

Ainsi, le "Hamilton Spectator" prétend que "la rameur tendant à dire que le "Français" sir Wilfrid est un Ecossais provient peut-être du l'attachement du premier ministre pour le TART . . an."

ET LES MOUTONS, DONC!

—Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 24 juillet, il a été expédié, par le port, 52,350 têtes de bétail, soit une augmentation de 11,000 têtes sur l'an dernier. De ce nombre, 7,000 étaient en transit des Etats-Unis.

L'augmentation a été plus marquée pour les moutons expédiés.

YARMOUTH, N. E.

NOUVEAU STEAMER.

On attend de jour en jour à Yarmouth un nouveau et splendide steamer d'acier le *Prince Edward*, nouvellement sorti des chantiers en Ecosse. Ce steamer est destiné à faire le trajet entre Yarmouth et Boston dans l'intérêt de la compagnie du Dominion Atlantic Railway.

WINNIPEG.

UN PROCHAIN LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

—On parle de plus en plus de la nomination de M. le commissaire Forget au poste de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UNE BANDE DE VOLEURS.

—Une bande de malfaiteurs semble avoir choisi notre ville pour théâtre de leurs opérations depuis deux jours.

Jusqu'à présent, ils n'ont pas été heureux dans leurs tentatives, mais les citoyens feraient peut-être bien de se tenir sur leur garde, tant que la police n'aura pas réussi à mettre la main sur ces maraudeurs.

Cette nuit, entre 11 heures et minuit, les voleurs ont essayé de s'introduire dans une maison de la rue Dorchester, tout près de la ruelle Labelle.

Une femme qui couchait dans la cuisine de la maison les a entendus qui essayaient de forcer la porte en arrière.

La terreur l'a, pendant quelques minutes, empêcher de crier. Quand elle a pu recouvrer la voix, elle a poussé de tes cris que les voleurs ont pris peur et se sont sauvés sans demander leur reste.

L'excitation, il est inutile de le dire, était à son comble dans la maison.

—Tout fut la seconde fois, depuis quinze jours, que les voleurs tentent de pénétrer à cet endroit. Le propriétaire demande à la police de prendre ceci en considération et de veiller dans le voisinage.

Vers une heure, ce matin, dans les environs du carré St Louis, des malfaiteurs ont réussi à enfoncer la porte d'une maison habitée. Les propriétaires ont essayé, sans pouvoir y parvenir, de téléphoner à la police. Le bruit qu'ils ont fait a rendu craintifs les cambrioleurs qui se sont sauvés sans rien emporter. La police ferait bien d'ouvrir l'œil,

Mme DORIMENE MARCOUX

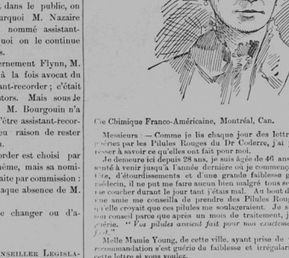
Son médecin impuissant à la guérir, rendue à la santé par les

PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

"Nous garantissons les bons effets de notre remède"

Si toutes les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges n'hésitaient pas à le dire publiquement le monde ne resterait pas ignorant du bien qu'elles peuvent faire et font à ceux qui souffrent.

Madame MARCOUX nous écrit, animée par la reconnaissance.



Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Can.

Messieurs —Comme je lis chaque jour des lettres de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, j'ai pensé que vous seriez intéressés à savoir ce qu'elles ont fait pour moi.

Je demeure ici depuis 28 ans, je suis âgée de 46 ans, je jouissais d'une bonne santé à venir jusqu'à l'année dernière où je commençai à être malade du mal du côté, d'étourdissements et d'une grande faiblesse générale. Je consultai un médecin, il ne put me faire aucun bien malgré tous ses efforts. J'étais obligée de me coucher durant le jour tant j'étais mal. Au bout d'une année de souffrances, je me suis mise en conseil de prendre des Pilules Rouges du Dr Coderre, durant lequel je n'eu pas de meilleur remède. Je suis heureuse d'avoir suivi un conseil parce que après un mois de traitement, je me trouvais parfaitement guérie. "Vos pilules amènent fait pour mes exactement ce que vous dites qu'elles font."

Mlle Mamie Young, de cette ville, ayant prise de vos pilules rouges sur ma recommandation s'est guérie du faiblesse et irrégularités. Vous pouvez publier cette lettre si vous voulez.

DORIMENE MARCOUX

Vous vivez au 98 Rue Seaberry

Fall River, Mass.

Témoin: H. R. SCALLES.

Il nous fait plaisir de publier de tels certificats. Il est véridique, signé devant témoin et ses consolantes paroles devraient convaincre le plus sceptique de ses malades tant cette dame parle avec conviction des Pilules Rouges qui l'ont guérie.

Pesez 7, 6 vous qui avez souffert des maladies particulières aux femmes, le remède que vous demandez dans votre désespoir, ce remède est tout trouvé, il est à votre main, prompt, sûr, à bon marché. Il est inutile de vous faire exaspérer par un médecin (c'est ce que vous relatent). Vous vous moquez en particulier, personne ne le sura. N'hésitez plus, faite comme les milliers de femmes guéries. Demandez les "Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pâles et faibles.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront

LOWELL, SEMBEDI 31 JUILLET 1897.

UN TRIO DE VOLEURS.

S'HABILLENT A LOWELL AVEC DE L'ARGENT VOLE A NASHUA.

Ils sont arretes a Haverhill.

Nous avons brièvement parlé, ces jours derniers, de l'arrestation de trois jeunes gens à Haverhill, la police de cet endroit les soupçonnant de n'être pas tout à fait corrects.

Depuis lors, les soupçons de la police ont été confirmés et il est certain que Joseph Marchand, Damase Marotte et Joseph Charrette auront à sabir un procès pour vol avec effraction à Nashua.

Mercredi soir, l'officier de police Shute, de Haverhill, descendait la rue Merrimack, quand un étranger l'informa qu'il venait de voir un jeune garçon de 14 ans qui avait essayé de faire changer un billet de $10 dans un restaurant et il croyait que ce devait être un faux billet.

L'officier arrêta le jeune garçon et ses deux camarades.

On apprit le lendemain que les trois garçons venaient de Nashua où ils avaint volé $75 et une montre en or pour dame.

De Nashua, ils se rendirent à Lowell où ils s'habillèrent en neuf des pieds à la tête, puis se dirigèrent vers Haverhill. Ici, ils firent joyeuse vie jusqu'à leur arrestation.

Au poste on a trouvé sur l'un d'eux la montre volée et $28, la balance des $75.

Le plus âgé n'a que 19 ans et le plus jeune 14 ans.

VOIES DE FAIT.

Une Scene a la Teinturerie du Lawrence.

Un nommé Jean-Bte Poulin est venu porter plainte au poste central ce matin, contre un nommé Francœur qu'il accuse de voies de fait.

D'après l'histoire qu'il a racontée au greffier de la cour de police, il s'est rendu de bonne heure à la manufacture pour voir un ami du nom de Boucher qui lui devait une faible somme d'argent, pour de l'ouvrage qu'il avait fait à sa place dans la manufacture.

Quand il arriva Francœur, qui était avec Boucher, dit à Poulin qu'il n'avait pas son argent. Il y eut échange de propos aigre-doux, puis soudain Francœur frappa Poulin au front. Il lui mordit ensuite les doigts, le renversa par terre, lui donna un coup de pied dans l'abdomen, puis un second coup de poing sur le nez. Sans l'intervention de Boucher et d'un nommé Leblanc, les seuls témoins de la lutte, Poulin aurait encore reçu d'autres coups, car Francœur n'était pas encore satisfait.

Il est probable que l'affaire se terminera en cour de police.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

UNE LUTTE SANGLANTE

Une Partie de Boxe en Pleine Ville

Si les renseignements que nous avons reçus de personnes dignes de foi, sont vrais, il y a eu une véritable partie de boxe, hier après-midi, sur la rue Merrimack entre la grave et la rue Prescott. Les deux combattants sont des pugilistes bien connus, quoique jeunes, qui ont des aspirations à la célébrité.

Naturellement l'affaire a été arrangée avec assez peu de bruit que possible afin de ne pas donner l'éveil aux autorités. Des paris avaient été faits de part et d'autres et environ $200 ont changé de mains. Les juges et témoins de l'un et de l'autre boxeurs étaient des sports de Boston.

La lutte ne fut pas une affaire de simple exhibition, au contraire les coups pleuvaient drus de part et d'autre et les boxeurs roulèrent plusieurs fois sur le plancher. A la dixième reprise, l'un des deux reçut un coup assez fort pour lui faire perdre connaissance et l'autre fut proclamé vainqueur. Les spectateurs se retirèrent aussi secrètement qu'ils s'étaient réunis, apparemment satisfaits de l'exhibition.

Notes Locales.

Les régates du club Vesper ont lieu cette après-midi sur la rivière Merrimack.

Les Belvidere Woollen Mills No 2 ont été fermés hier soir pour la vacance annuelle de quinze jours.

Les gens de Pawtucketville se plaignent que leurs jardins et vergers sont pillés par une bande de jeunes voleurs. Ils prétendent que des filles-mêmes font partie de la bande. Ces jeunes voleurs pourraient bien être traduits en cour de police au premier jour, car ils sont connus.

On croit que la partie de base ball entre les conseillers de ville de Lawrence et ceux de Lowell aura lieu à Glen Forest.

M. le Dr Albert Grégoire est parti ces jours derniers pour aller passer une couple de semaines à Iberville, sa place natale.

Le niveau de la rivière Merrimack est plus élevé, cette année, qu'il ne l'a jamais été à la même époque depuis quarante ans.

On s'attend à ce que l'inspecteur d'Etat, chargé du département des bouilloires, condamne plusieurs des bouilloires de la ville.

Le surintendant Fowler doit faire continuer l'égout de la rivière Concord sur une distance de vingt pieds. Ca coûtera de $3,000 à $4,000 à la ville.

Les Delles Amanda et Albina Bourgeois sont parties cette après-midi en promenade d'une semaine à Lynn Beach, et chez leur oncle, de Lynn, Mass.

Abram Fenton, du bureau de l'agent acheteur, s'est donné une entorse, hier, dans une école de Centralville. Il devra rester chez lui quelques jours.

M. Arthur Janson, employé au bureau de poste de Fall River, est en promenade à Lowell, l'hôte de M. C. Rossin. Le frère de M. Janson a épousé une des demoiselles Roussin.

L'ingénieur civil de la ville de Syracuse, N. Y., a écrit à M. Fowler faisant un grand éloge de l'asphaltina comme système de pavage. On en fera l'essai ici sous peu, sur la rue Charles.

Le gouverneur Wolcott, le lieutenant-gouverneur Crane et les membres du conseil exécutif ont visité hier la maison des pauvres à Tewksbury. Ca été leur dernier travail officiel avant les vacances.

La convention annuelle des gérants de la Lamson Store Service Co., a eu lieu hier et avant-hier rue Walker, en cette ville. Tous les agents ont des rapports favorables et la perspective est bonne pour l'année courante.

William A. Kelley, de la rue Branch, vient d'intenter, par l'entremise de son avocat Peter A. Fay, une poursuite contre la Traders' Supply Co. Il allègue qu'un marchand établi vis-à-vis de lui sur la même rue a des coupons de la défenderesse qui n'a pas voulu lui en donner à lui-même. Il dit qu'il perd de $5 à $10 par jour par suite de cela. La cause promet d'être intéressante.

Les commissaires des chemins publics ont ouvert, hier, les soumissions. Il y avait trois soumissionnaires comme suit pour l'extension de la rue Princeton sur une longueur d'un mille : Fred. E. Ellis, de Melrose, $5699.14 ; Cyrus Barton, de Lowell, $5618.14 ; A. J. Wellington, de Boston, $5584.14. Le contrat a été accordé à ce dernier, dont la soumission était la plus basse.

Les Empâtres du Dr. Coderre guérissent.

Une Question de Jugement.

C'est certes faire preuve de peu de jugement que de courir au risque quand vous pouvez l'éviter. Et il est peu près aussi inutile d'acheter des remèdes d'été inconnus et non essayés quand vous pouvez avoir "Dows Diarrhœa & Cholera Syrup" qui est favorablement connu depuis plus d'un quart de siècle. "Pas de guérison, pas de paie" sur chaque bouteille.

Deces.

AUGER—Elizabeth Dumouin, épouse d'Alfred P. Auger, âgée de 44 ans, au No 359 rue Central.

LEDUCKEY—Eva, enfant de Louis et Idé Leduk ey, à l'âge de 8 mois et 20 jours, au No 174 rue Railroad.

RAILLE—Joseph-Alfred Raillé, à Graniteville, à l'âge de 24 ans et 4 mois.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BRAULT—En cette ville, hier, Alfred-Ovila, enfant d'Eloi N. et de Clara Brault, est décédé au No. 96 avenue Gershom, âgé de 4 ans, 7 mois et 20 jours.

Funérailles à 1.30 heures demain.

TELLIER—En cette ville, à 11.30 a. m., hier, l'épouse de M. Ludger Tellier, née Rose Anna Collins, est décédée au No 5 rue Dane, âgée de 20 ans et 10 mois. Les funérailles auront lieu à 8.30 a. m., lundi à St Joseph. Il y aura service de première classe.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 0 rue Francœur.

Propriétaire et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Beurre, Vapeur

Charles Lapalme,

La seul Boucherie Canadienne,

Rue Dutton, Partie extérieure du Marché Hall.

GRAND FESTIVAL.

Donné par l'Association Catholique Mercredi et Jeudi, les 4 et 5 d'Aout.

La belle et joyeuse fête qui aura lieu les 4 et 5 d'août promet de faire époque dans les annales de cette Association qui compte dans ses rangs des organisateurs de soirées des plus habiles. Rien n'a été épargné pour que celles qui auront lieu à la Salle Huntington les 4 et 5 août prochain surpassent en éclat tout ce qui a été fait dans le genre à Lowell. Encore une fois que personne ne soit absent, car celui qui les manquera s'en mordra certainement les pouces.

Un corps de musique de première classe a été retenu pour la circonstance et fera entendre les plus beaux et les plus nouveaux airs de son répertoire.

La direction du Théâtre a été confiée à un comité spécial sous la présidence de M. J. E. Lambert, dont l'expérience et le tact en ce genre sont bien connus. On peut être sûr d'avance que le programme sera des plus désopilants.

"CAPITAINE" H. TREMBLAY.

Je me suis cassé trois dents
En mangeant l'épluve
L'autre bord de la grande cloture.

L'original et inimitable comique, H. Tremblay, promet de dilater la rate de ses auditeurs avec ses ébouriffantes comédies et ses nouvelles chansons comiques et ceux qui ne voudront pas crever de rire seront obligés de se retirer avant la fin de la soirée.

M. Louis Pontbriand, cornettiste distingué, apparaîtra pour la première fois sur le théâtre de Lowell, et Mlle Ernestine Alexandre, graduée de l'école de musique du professeur Willey, l'accompagnera sur le piano.

Il y aura aussi cinq magnifiques tableaux vivants, dont quelques-uns ne manqueront pas de créer une hilarité générale tandis que d'autres rappelleront de doux souvenirs. Comme on peut le voir, le programme du théâtre sera bien rempli et des plus attrayants.

Les différentes tables seront magnifiquement décorées par l'artiste Young et présenteront un superbe tableau dont les points de mire seront sans doute les charmantes demoiselles qui ont accepté la direction de ces différents départements.

Tout le monde est invité par Mlle Angélina Côté à aller se sucrer le bec, ce n'est pas seulement bon, mais *bonbon*. On y est toujours *sûr* de son affaire et plus ce sera *sucré*, plus ce sera *sûr*. Si vous en doutez, allez y voir et vous nous en donnerez des nouvelles, bien *sûr*.

Cour de Police

Une demi-douzaine de grands admirateurs de Bacchus qui ont payé trop sacrifié à ce dieu très peu en odeur de sainteté par ici passent devant le juge Pickman ce matin. Julia Spillane est pardonnée, Wm McClure et August M. Young, sont condamnés à $1 chacun; Mary Heaps, Michael Sullivan et John J. Mealey, $5 ; Daniel Coughlin, six mois.

Le procès de Daniel Durrough, arrêté hier pour avoir mis en circulation un faux billet de banque, est remis à mardi.

666

Si vous avez besoin d'une estampe en caoutchouc, (rubber stamp) soit pour votre commerce, soit pour marquer votre linge, aussi pour vos impressions de toute sorte, telles que billets, pour parties, raffle, etc., adressez-vous à M. J. T. Fortin, 666 rue Merrimack.

La Foudre.

Vaudreuil, 31—Un violent orage a éclaté ici ; la foudre est tombée sur la cheminée de la résidence de M. Chas. Castonguay, et le poêle de la cuisine a été mis en pièces. Heureusement personne n'a été blessé, bien que la maison fût pleine d'enfants. Inutile de dire qu'il s'en est suivi une panique impossible à décrire. La foudre a aussi frappé sept poteaux de télégraphe, sur le chemin du Bois Vert, dans la même localité. Ils ont été réduits en cendre.

UNE CENSURE CONTRE LES PRÊTRES—Le "Figaro" de Paris annonce que le Pape va publier prochainement une encyclique censurant les prêtres qui, malgré les avertissements de leurs supérieurs ecclésiastiques, continuent à exciter les classes ouvrières de France et des autres pays à réclamer leurs droits, oubliant leurs devoirs de prêtres qui leur prescrivent de recommander aux ouvriers de respecter aussi les droits de leurs patrons.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Nous devons Prendre la Parole des Gens

A ce sujet : que nos Prix de Vente de Déchargement sont à peine la moitié de ce que les autres demandent pour des Chaussures d'égale qualité. La meilleure preuve que les réductions sont appréciées est l'assistance quotidienne. Plus d'acheteurs que n'en ont quatre magasins de Chaussures réguliers au milieu de la saison la plus occupée.

99c.	Réduites de $1.49 pour Chaussures en chevreau à boutons, pour Dames, Opera et C. S.	99c.	Réduites de $2.00, $1.50 et $1.25 pour Balmorals Russet pour Garçons.
69c.	Réduites de $1.00, $1.25 et $1 pour Oxford Russets, pour Dames.	25c.	Réduites de 50c pour Sneacks pour Hommes.
$1.50	Réduites de $2.00 pour Russet Southern Ties pour Dames.	$1.00	Réduites de $1.50 pour Goat Oxfords, Pointes Opera et Larges, pour Hommes.
$2.37	Réduites de $3.00 Button Polish, nouvelles pointes, pour Dames.	$1.97	Réduites de $3.00 pour Balmorals et Congress Russet, pour Hommes.
50c.	Réduites de $1.25 pour Russet Button Polish, pour jeunes filles.	$2.00	Réduites de $2.85 pour Oxfords Russet, pour Hommes.
$3.00	Réduites de $4.00 pour Balmorals et Congress, pour Hommes.		

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

L'Or a Klondike

N'est pas une découverte plus grande que les occasions exceptionnelles que nous offrons pendant cette vente de restes de stock.

Quelques Exemples :

Oxfords de Femmes, $2.00, $2.50 et $3.00, à 98 cts.
Bottines en Chevreau de couleur, pour Femmes, de $3 et $3.50, à $2.19.
Bottines lacées en Chevreau de couleur, de $2.50, pour Femmes, à $1.49.
Oxfords tournés à la main, de $3.00, pour Femmes, à $1.19.
Chaussures en cuir de Russie et verni (patent) de $3 et $4, pour Hommes, à $1.89.
En cuir rouge verni, de $2.50, pour Hommes, à $2.47.
Chaussures lacées de couleur tan, de $1.50, pour Garçons, à 98 cts.
Bottines en Veau de Russie, de $2.50, pour Garçons, à $1.39.
Bottines lacées et boutonnées rouges, de $1.25, pour Enfants, à 98 cts.

Ce ne sont que quelques Echantillons pris au hasard.
Il y en a beaucoup d'autres tout aussi excellents.
N'achetez aucune Chaussure avant d'avoir vu les nôtres et avoir obtenu nos Prix.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL &CO.

CHARLES DUFUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

LE CIRQUE EST EN VILLE.

GRANDIOSE PARADE DANS NOS RUES.

Une foule d'Etrangers en ville.

Nos marchands locaux et leurs commis qui sont peut-être désappointés de ne pouvoir aller au cirque, à cause du jour de la semaine, en seront amplement dédommagés par la foule d'étrangers qui visteront leurs magasins. On calcule qu'il y en a de 7,000 à 8,000.

Toutes les rues principales étaient bondées, cet avant-midi, de gens de tout âge, sexe et rang, anxieux de voir défiler la parade.

Personne n'a été désappointé, car c'est la plus belle que nous ayons eue à Lowell cette année.

Il y avait quatre corps de musique, à part l'orgue à vapeur, une quarantaine de chars à bêtes dont une demi-douzaine ouverts, une foule de jolies amazones et de brillant cavaliers, tout un troupeau d'éléphants, de chameaux, etc., deux anciens chariots romains à quatre chevaux et une série de tableaux très jolis entre autres Cléopâtre et sa cour, et le Japon moderne par une des meilleures troupes d'acrobates et d'équilibristes qui soient venues ici de l'empire jaune. La foule a applaudi en maints endroits et plusieurs centaines de personnes sont allées au cirque sur le terrain de l'exposition cette après-midi. Il y aura une autre représentation ce soir à 8 heures.

Lundi le cirque sera à Nashua.

Fete Nicoletaine a Rochester.

Rochester, N. Y., 31—Les anciens élèves du Collège de Nicolet, qui sont dispersés dans divers points des Etats-Unis, ont eu une réunion chez M. le curé L. Moise Laplante, MM. les abbés Ant. A. Lamy, curé de Spencer, Alf. Lebrun, chapelain des Frères des Ecoles Chrétiennes, de New York ; P. Tétrault, curé de l'église des Canadiens, de New York, entre autres étaient présents.

Le matin a lieu une messe solennelle et banquet le midi. Une dépêche spéciale de circonstance, fut adressée à M. Labbé A. A. Tr. Douville, supérieur de Nicolet. L'on évoqua les bons souvenirs du collège et les heures bénies passées sous le toit de "Alma Mater."

M. l'abbé Tétrault, qui arrivait justement d'un voyage d'Europe, en fit l'interprète des Nicoletains al'ensts.

Bref, la réunion eut un grand succès.

LA REBELLION A CUBA—Les insurgés cubains sont confiants dans le dénouement de la rébellion. Leurs officiers déploient une grande activité pour concentrer leurs forces vers la Havane, où le général Gomez les mènera ensuite au combat.

Des dépêches de Madrid annoncent que le gouvernement espagnol a fait de nouvelles propositions aux insurgés, mais que ces propositions ont été repoussées avec indignation.

C'est une guerre décisive que poursuivent les Cubains. Ils veulent conquérir leur indépendance ou mourir les armes à la main. Ils n'acceptèrent aucun compromis.

L'Espagne devra donc agir en conséquence.

Le général Weyler a manifesté l'intention de partir à la poursuite des insurgés ; mais les délices de son palais l'ont rendu plus ou moins indifferent au sort de Cuba, et il préfère se tenir à distance des soldats de Gomez.

Quand finira le conflit hispano-cubain ? Nul ne le sait au juste. Il semble toutefois évident que les insurgés finiront par secouer le joug espagnol.

Les insurgés ont attaqué un faubourg de la Havane, hier soir, sous les ordres du général Castillo, et les habitants de la capitale de Cuba sont dans des transes continuelles.

Dents.

DENTIER COMPLET $6 GARANTI POUR DIX ANS
MEILLEURE QUALITE.

Nos Dentiers sont faits du meilleur materiel et nous garantissons un ajustement parfait et une apparence naturelle dans chaque cas. Il n'y en a pas de mieux faits à moins prix.

Remplissage en Or Gratis.

Pour une semaine nous mettrons dans chaque dentier un remplissage en or de $2.00 pour rien.

Dents Extraites et Remplies sans Douleur—Nouvelle Méthode.

Ouvert tous les soirs et les dimanches matin.

EDIFICE SHATTUCK, — On parle français.
92 RUE CENTRAL.

"Chers Messieurs—Je vous recommanderai avec joie à toute personne qui a besoin de faire travailler ses dents. J'ai presque la moitoiée de la chirurgie 13 ans et n'ai jamais rien trouvé comparativement à la vôtre pour extraire les dents sans douleur. Elle mérite toutes les appréciations à la Cocaine ou aucune préparation que je connaisse. Je suis très satisfait de la manière que vous m'avez extrait bien des dents sans douleur.
A. WALSHAW, M. D., 9 rue Tyler.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clerge?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses caisses, et son système économique, ELLE OFFRE MOINS CHER ET PLUS DE BÉNÉFICES, qu'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âge de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En sus de l'examen medical, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge.

De 18 à 29 ans	les droits d'entree	sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de decès.
4. Mais en n'a pas de contribution de décès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûte $13 par année en tout au plus, a peu près 9 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 13,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee générale, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $83,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payes aussitôt que demande en est faite.

La Societe paie 20 semaines de benefices a $1 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitées a l'assemblee du bureau de direction tous les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, editor Marin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 720 rue Merrimack,
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack,
Medecins Examinateurs.
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bicycles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.
HARTFORDS, Modèles 5 et 6 $50. Rien sur le marche n'approchait ces bicycles aux prix extérieurs, que sont-ils maintenant ?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Choumard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 2 AOUT 1897. No. 115

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il loue des livres pour Boston à raison de $1, aller et retour. S'adresser au No. 636 rue Merrimack. 28aif

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

A. G. Pollard & Cie ont en de bonnes ventes samedi, à leur vente de garrantie en fil, "Gingham" pour 3c la verge. Le prix n'est jamais moins que 5c pour ces marchandises.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est prouvé ; allez essayer et vous serez convaincus.

Madame Fortin, d'Indian Orchard, Mass., propriétaire du fameux remède connu sous le nom de *Vergo d'Or* est en ville pour quelques jours. Elle se traite aux Nos 7 et 8 rue Dutton, près de la rue Merrimack. Elle invite le public à aller la voir. 7a

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

A LOUER—Deux logis de trois et quatre chambres sur le même plancher. S'adresser à Mlle M. L. Clément, épicerie, No 76 West Third St. 6a

Grande Réduction

DANS LES
Accessoires pour Bicycles,
—POUR—
10 Jours Seulement.

Si vous avez besoin de Bicycles, Accessoires ou Reparations, venez nous voir.

Cyclomètres Veeder,	79c
Bandes de Roues Morgan & Wright,	
Vim ou Hartford, la paire,	$6.75.
Tubes intérieurs Morgan & Wright,	90c.
Gallon à bandes, le rouleau,	04c.
Pompes à main,	19c.
Ciment de bandes, le carré,	09c.
Ciment à rapiécetter, gros tube,	09c.
Trousilles en fil de fer,	09c.
Tenailles unies,	17c.
Emaille à la boite,	13c.
Pedales, la paire,	$1.25.
Barres transversales,	$1.75.
Appareils à Lumiere,	49c.
Cloches, Sacs en Liège, Canedas,	
Sacs d'outils, Clefs pour devisser,	
&c., &c., en même proportion.	

GRAND MAGASIN DE
RING,
221 à 231 rue Dutton.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours presente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

ENCORE UN MEURTRE.

UNE QUERELLE DONT LE RESULTAT EST FATAL.

Le Balle a cte tiree comme un Couteau allait etre employe.

Gorham, N. H., 2 août—Norman Decast, âgé de 24 ans et célibataire, a été instantanément tué d'un coup de feu par George A. Staples, le propriétaire d'une maison peu recommandable, pendant la nuit du samedi.

Ce meurtre est probablement le résultat d'une haine de longue durée entre les deux hommes. On a appris que Staples, le propriétaire de la maison dans laquelle la tragédie s'est déroulée, avait eu déjà maille à partir avec Decost, un repris de justice récemment élargi de la prison de Lancaster.

Depuis quelques jours Decost flânait autour de la place, et samedi soir il tenta de pénétrer à l'intérieur. Staples lui intima l'ordre de s'éloigner et ce fut le commencement de la querelle qui se termina par le meurtre.

Pendant le combat entre les deux hommes, Staples s'empara d'un fusil Winchester de calibre 44 et tira sur Decost. Trois filles, Ethel Varney, Maude Thibbetts, Emma Knights et plusieurs hommes ont été témoins du crime.

Une enquête du coroner s'est ouverte aujourd'hui.

Staples prétend qu'il était en état de légitime défense et qu'il peut prouver que Decost a menacé de le tuer avec un couteau.

Le corps est encore sur le lieu de la fatale querelle en attendant qu'on décide ce qui doit en être fait.

Decost était en état d'ivresse et faisait du tapage quand il a été tué. Peindant la journée, il avait eu une querelle avec l'une des femmes de la maison où il a été tué et il l'avait menacé de lui couper la gorge. Il avait exhibé un vieux rasoir avec un couteau dans une main et un revolver dans l'autre. La porte était close et d'un vigoureux coup d'épaule il l'enfonça. C'est alors qu'il fut tué, la balle que lui tira Staples lui passant à travers le corps.

Aucune arrestation a été faite, mais Staples a été se constituer prisonnier.

Resume des Depeches

UN MÉDECIN POURSUIVI.—Mde L. Dufresne poursuit au criminel le Dr Adolphe St Pierre, de Marieville, pour avoir prétendu qu'elle avait empoisonné son enfant âgé d'une semaine, décédé il y a deux mois. Le docteur a été arrêté ; il ferait, paraît il, une rétractation publique, si Mde Dufresne retire son action en dommages-intérêts qui est de $5,000.

LA FIN DU MONDE—Calmez-vous c'est du "Monde" de Montréal, ayant 30 ans d'existance, que nous voulons parler. Ce journal dirigé par M. Nantel disparaît de la scène et sera remplacé par un organe hebdomadaire "Le Monde Canadien."

Le parti conservateur, dit amèrement son directeur dans ses adieux, a cru qu'il n'avait pas besoin d'un organe du soir et que, défendu par un vaillant organe comme la "Minerve" et une puissant collaboration comme celle de la "Presse" il pouvait se dispenser du "Monde."

La "Presse" n'est indépendante que pour les imbéciles.

LE R. P. FORGET & YAMACHICHE—Les citoyens d'Yamachiche ont célébré avec pompe la fête de Ste Anne, patronne de leur paroisse.

Le R. P. Forget, O. M. I., autrefois de Lowell, a prononcé devant la gigantesque statue de Ste Anne placée près de l'église et que l'on avait, pour la circonstance, illuminée de mille feux, un sermon en l'honneur de la patronne d'Yamachiche, puis un grand concert donné par la fanfare a eu lieu chez M. Lesieur, hôtelier, dont la résidence était aussi superbement illuminée.

Une messe solennelle a été célébrée. On a chanté la messe de Battman.

Le soir, il y a eu illumination.

LAURIER DECORE EN FRANCE—Le câble nous apprend que sir Wilfrid Laurier vient être fait Grand-Officier de la Légion d'Honneur par le président Faure après une visite à ce dernier.

Le premier ministre canadien et M. Hector Fabre, commissaire du Canada à Paris, ont pris le dîner à la résidence du Président. La conversation entre M. Félix Faure et sir Wilfrid Laurier a été des plus amicales, et ce dernier s'est déclaré enchanté de sa visite au chef du gouvernement français.

La Légion d'Honneur fut instituée le 19 de mai 1802, par Napoléon Bonaparte, alors Premier Consul, et est conférée depuis ce temps, en récompense des services civils ou militaires rendus à l'Etat.

On sondis ceux qui prétendaient que sir Wilfrid serait mal reçu en France ?

UNE CANADIENNE BIGAME—Emilie Trahan, âgée de 30 ans, a été arrêtée à Brooklyn, N. Y., pour bigamie, sous l'accusation portée par son premier mari, Noé Trahan, marchand de diamants. Cette femme était mariée depuis 1888, et en avril dernier, elle épousait secrètement devant un juge de paix un commis en tapis du nom de William Schulz à qui elle s'était présentée comme servante de M. Trahan. Et ce qui est incroyable, c'est qu'elle a trouvé moyen depuis lors de garder ses deux maris sous le même toit, sans que ni l'un ni l'autre ne soupçonnassent la vérité. Elle faisait passer M. Schulz pour un pensionnaire. L'autre soir Schulz a parlé de sa femme" à Trahan, et tout s'est découvert. Avant de partir pour le poste de police, l'accusé a emporté une sacoche contenant $20,000 valant de diamants que son mari réclame de son côté. C'est une jolie brunette.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

CANADIEN CHAMPION.

Le Concours de Bicyclistes a Nashua.

Plus de 7000 personnes ont assisté, samedi après-midi, au grand concours de bicyclistes qui a eu lieu à Nashua, sous les auspices du Nashua Cycle Club.

La route à parcourir s'étendait du coin des rues Main et Temple, par la rue Main et le chemin de Lowell, jusqu'à Tyngsboro, soit 15 milles en tout, aller et retour.

Tout le long de la rue Main, jusqu'à la voie ferrée de Worcester, cette foule de spectateurs encombrait la route.

Les chemins étaient difficiles à cause de la pluie récente.

Quatre-vingts entrées avaient été enregistrées, mais 62 seulement sont partis et 52 sont revenus.

Le premier prix, un bicycle, a été gagné par un Canadien de Nashua, M. E. Lamarche, qui a fait le trajet en 41 minutes et 15 secondes, soit 2.45 au mille. Trois autres compatriotes ont aussi remporté des prix : Ge, George J. Nault, de Manchester, 12.12 ; Se, Emile Landry, Nashua, 13.47 ; 20e, A. A. Bertrand, Nashua, 14.34.

Nous félicitons sincèrement M. Lamarche de sa victoire, car il a su démontrer à ses 61 compétiteurs, la plupart des Américains, que les Canadiens n'ont pas "du poil aux pattes" pour rien.

Au bicycle, comme dans tous les autres sports, les Canadiens tiendraient facilement la tête, s'ils voulaient seulement s'en donner la peine.

ENCORE UN CYCLONE.

Sept Personnes Tuees en Californie.

San Jose (Californie) 2 août—La ville est à la désolation ont rapidement suivi, sinon accompagné, le passage d'un épouvantable cyclone qui a ravagé cette région, le 29 au soir. Sept personnes ont été instantanément tuées et trois autres sont mortellement blessées.

Les victimes sont: tués, A. C. McDowell, son petit-fils, l'épouse de Samuel Brownlee, trois des enfants de celui-ci, Mlle Jessie Groves, blessés, Mde A. C. McDowell, son fils Charles et sa fille Mary.

La chaleur avait été accablante pendat toute la journée, et seuls ceux qui étaient obligés de sortir ont été vus en dehors de leurs maisons. Dans la soirée le ciel commença à s'obscurcir; puis les éclairs se mirent à serpenter dans les nues d'un noir d'acier, accompagnés du grondement sinistre du tonnerre.

L'orage devint en un clin d'œil si épouvantable qu'un grand nombre de citoyens se réfugièrent dans leurs caves.

Puis, comme complément, le cyclone arriva, sous forme d'un épais nuage se séparant des autres nuages et passant en tournoyant violemment sur lui-même avec une vélocité effroyable. La maison et la grange sur la ferme du Dr A. C. McDonald se trouvaient directement sur le passage du cyclone, et elles furent balayées comme fêtu.

Dans

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 2 Aout 1897.

Discours de M. Laurier a Paris.

Le "Temps" de Paris nous apporte le texte du discours prononcé par sir Wilfrid Laurier, au banquet de la Chambre de Commerce anglaise à Paris. Lisez:

Puisque je suis appelé à l'honneur de répondre à ce toast, je crois être fidèle à la pensée qui l'inspire, telle du moins que je la comprends et que je l'interprète, en interrompant ici l'usage de la langue anglaise, pour me servir de ma langue maternelle, de la langue que j'ai apprise aux genoux de ma mère, qui fut apportée au Canada voilà plus de trois siècles par des colons venus de France, et que leurs descendants ont religieusement conservée pour la transmettre eux-mêmes à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants.

Oui, si l'empire britannique s'est élevé aux magnifiques proportions qu'il présente au monde, et que la France, seule, je crois, de toutes les nations de l'Europe, consciente de sa force et de sa grandeur, a su reconnaître et apprécier, il ne s'est élevé, il ne s'est maintenu, il ne saurait se maintenir que sur les larges assises de la liberté, civile, politique et religieuse, de la liberté qui sait respecter les croyances, la langue, les institutions, les lois, les coutumes de tous les éléments divers qui, sur tous les points du globe, reconnaissent la souveraineté de la couronne, portée aujourd'hui avec tant d'éclat par Sa Majesté la reine-impératrice.

Nous Canadiens, d'origine française, nous avons été séparés de la France au dernier siècle non pas tant par les chances toujours incertaines de la guerre que par la mollesse, l'incurie, l'impéritie du roi de France. Lorsque Louis XIV s'endormait sur son trône sur ce trône qu'ébranlaient déjà les premières vagues de la grande tempête qui, quelques années plus tard, devait emporter le trône et la société tout entière—il n'est pas étonnant que la perte de ce que les courtisans appelaient "quelques arpents de neige," n'ait été pour lui qu'un léger souci; il n'est pas étonnant qu'il n'ait rien fait pour porter secours à ceux qui, en Amérique, multipliaient des prodiges égaux peut-être, mais jamais surpassant la valeur française, pour lui conserver non pas quelques aspents de neige, mais un empire près de deux fois plus grand que l'Europe.

Séparés de la France, nous n'avons jamais oublié l'honneur de notre origine; séparés de la France nous en avons toujours ardemment gardé le culte; séparés de la France, si nous avons perdu notre part de ses gloires, nous avons fait une conquête toujours chère aux âmes françaises. En parcourant Paris hier, je croyais plus ou moins d'avance en connaître la beauté. La beauté de Paris a été rendue célèbre dans le monde entier, par le livre, par la peinture, par la gravure, par tous les moyens que la littérature et les arts mettent à la disposition de la publicité moderne. Mais, si préparé que l'on y soit, la beauté de Paris étonne ceux qui, pour la première fois, en repassent leurs yeux. En parcourant cette ville, belle entre toutes les villes, j'ai remarqué sur la plupart de ses édifices publics la fière devise que les armes de la République promenèrent à travers l'Europe: Liberté, égalité, fraternité. Eh bien, tout ce qu'il y a dans cette devise de vaillance, de grandeur et de générosité, nous l'avons aujourd'hui au Canada, c'est la notre conquête. La liberté, nous l'avons absolue, complète, plus complète—pardonnez à ma fierté nationale l'affirmation que j'en tente—plus complète que dans n'importe quel pays au monde; liberté pour notre religion, avec son culte, ses cérémonies, ses prières, ses coutumes; liberté pour notre langue, qui est langue officielle comme la langue anglaise; liberté pour toutes ces institutions que nos ancêtres apportèrent de France, et que nous regardons comme un héritage sacré.

L'égalité, nous l'avons. Et quelle autre preuve vous en donnerais-je que dans ce pays, en majorité de race anglaise et de religion protestante, les dernières élections générales ont porté au pouvoir un homme de race française et de religion catholique qui a toujours affirmé haut sa race et sa religion.

La fraternité, nous l'avons. Il n'y a pas parmi nous de domination de race sur race. Nous avons appris à respecter et aimer ceux que jadis nous avons combattus, et à nous en faire respecter et aimer. Les vieilles inimitiés ont cessé; il n'y a plus de rivalité, il n'y a que de l'émulation. Et je dois rendre cette justice à mes compatriotes de race anglaise que notre fierté nationale comme descendants de la France, ils la comprennent, ils l'apprécient, ils l'admirent, et qu'ils n'en ont que plus de respect pour nous. De nos anciennes luttes, il nous reste à nous descendants de la France, une religue que nous conservons avec un amour passionné. C'est un trapèze de la France, nous pas de la France d'aujourd'hui, mais de l'ancienne monarchie. Il existe parmi nous une tradition soigneusement conservée, que ce drapeau fêtait victorieusement tout un jour sur les remparts de Carillon, lorsque le marquis de Montcalm y reposait les assauts répétés de l'armée anglaise. Ce drapeau qui rappelle une victoire française, nous le promenons solennellement dans nos processions patriotiques, et jamais nos compatriotes d'origine anglaise n'ont songé à s'en offenser ou à nous en faire un reproche. Si ce n'est pas la fraternité, messieurs, qu'est-ce donc que la fraternité?

Si, en devenant sujets de la couronne britannique, nous avons su conserver nos anciens droits et même en acquérir de nouveaux, d'un autre côté, nous avons contracté des obligations que, descendants d'une race chevaleresque, nous savons pleinement reconnaître et que nous tenons à honneur de proclamer.

Pour moi, je n'hésite pas à déclarer, parlant ici au nom de mes compatriotes, comme je crois en avoir le droit, que par raison politique et par reconnaissance, je suis profondément attaché aux institutions britanniques. A l'heure présente nos relations avec la mère-patrie nous conviennent absolument. Nous sommes satisfaits de notre lot. Nous sommes de fait une nation et virtuellement indépendants. Il est manifeste cependant que ces relations ne sauraient permanemment rester ce qu'elles sont. Un jour viendra, dans un avenir lointain, où, par le seul fait de notre développement comme peuple et de notre accroissement numérique, le lien colonial, si léger, si léger qu'il soit, deviendra trop pour cela seul qu'il ne répondra plus à nos aspirations nationales. Quand cet état de choses arrivera, il est évident que le lien colonial deviendra plus complet et plus intime, ou qu'il se rompra tout à fait. Sa solution sera principalement entre les mains de l'Angleterre. Il est possible que la solution se trouve dans le grand principe de la représentation impériale. Les colonies françaises sont représentées dans le corps législatif. Notre situation est bien différente. Nous avons non seulement notre autonomie locale, mais l'indépendance législative la plus complète. Si, comme prix de la représentation impériale, nous devions renoncer à notre autonomie, à notre indépendance législative, nous n'en voudrions à aucun prix. Mais si la représentation impériale doit être la solution, elle saurait venir que comme le complément et non pas comme la destruction de ce qui existe aujourd'hui. Permettez-moi, maintenant, messieurs, d'ajouter que si le rêve de la représentation impériale doit se réaliser, je regarderais comme un jour glorieux le jour où le Canada serait représenté sur le parquet historique des communes d'Angleterre par un Canadien-français qui apporterait dans cette atmosphère nouvelle, avec sa franche loyauté aux institutions britanniques, la logique d'esprit, l'ardeur des sentiments, l'imagination vive, l'instinct de mesure, la conception poétique des choses, qui de tout temps ont caractérisé le génie français.

Qu'il me soit permis maintenant de faire une allusion qui n'est toute personnelle. Je me suis laissé dire qu'ici, en France, il est bien des gens qui s'étonnent de cet attachement que j'éprouve et que je ne cache pas pour la couronne d'Angleterre; on appelle cela ici du loyalisme. Pour ma part, soit dit en passant, je n'aime pas cette nouvelle expression de loyalisme; j'aime mieux n'en tenir à l'ancien mot de loyauté. Et certes, s'il est une chose qui m'honore, c'est ma loyauté, c'est la garder comme un attribut de la race française, c'est la loyauté, c'est la mémoire du cœur.

Je me rappelle, messieurs, ces beaux vers que Victor Hugo s'est appliqués à lui-même, comme l'inspiration de sa vie:

Fidèle au double sang qu'on t'avait versé dans nos veines,
Mon père vieux soldat, ma mère vendéenne.

Cette double fidélité à des idées, à des aspirations distinctes, nous nous en faisons gloire au Canada. Nous sommes fidèles à la grande nation qui nous a donné la vie, nous sommes fidèles à la grande nation qui nous a donné la liberté.

Les Pilules Rougeâtres du Dr. Corderre guérissent les femmes pâles et faibles

Everybody Says So.

Concerts Cards! Catharlic, the most wonderful medicine ever of the age, praised and recommended to the taste, act gently, and positive on kidneys, liver and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of U. C. C. to-day: 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Pensees Choisies.

La conscience est l'unique miroir qui ne flatte ni ne trompe.

Faites en sorte que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Le temps, trésor de l'homme occupé, tombe comme un impôt sur le désœuvrement.

Au milieu de leurs conditions inégales, les hommes sont plus égaux qu'ils ne paraissent l'être.

Vivez en bonne intelligence avec tout le monde, mais choisissez pour conseil un homme sur mille.

Nous aimons que les autres soient parfaits, et cependant nous ne voyons pas de nos propres défauts.

L'homme courageux attend le péril avec calme et ne s'y expose que quand l'honneur ou le devoir le lui commande, mais une fois aux prises avec le danger, rien ne l'arrête.

La nature a imprimé sur les dehors un image de ses dedans. L'homme se connaît à la vue; on remarque un homme sensé à la rencontre: l'habit, le ris, la démarche, découvrent l'homme.

L'Anisa pour les petits enfants qui pleurent.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;
Lowell Pharmacy, Belisle, Beaudoin & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Buffum & Co. E. J. Mooney,
G. C. Brock & Co. J. H. Mooney,
Cornell Pharmacy, S. C. Shirley,
Ellingwood & Co. J. S. Wentwood,
Geo. A. Wilson & Co.
Pichet & Co.—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER—Pilules Vertes—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURNER'S SALVE.—La grande découverte pour les maladies des regnons [illegible] Une nouvelle découverte pour le guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie. Tourne vos joues. Tourne votre bile.

Turner's Salve. Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Découverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de "Royal Cream." La préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "Royal Cream." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 26 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre c'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché, tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est également à la tête du premier métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont incomparables

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et lisanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 120a pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jua

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 rue John.
AVANT L'INVENTAIRE.
Avant notre Inventaire semi-annuel, nous avons un certain nombre de lots dépareillés de Collerettes, Gilets, Habits, Corsages-Housses et Corsages en Soie, &c. que nous voulons clore. Les prix vous attireront si vous considerez le fait que tout ce qui est offert est à la mode de cette saison et à moins que la moitié du prix.
Collerettes. Un lot de Collerettes tout laine, bien garnies en braid, extra pleines, le prix regulier était $2.75, maintenant seulement 98 cts.
Un lot de Collerettes en Soie, toutes doublées en Soie de fantaisie, garnies en dentelles et rubans, au marché de $4.50, prix special maintenant $1.95.
75 Collerettes echantillons, toutes de jolies patrons, les prix ont été de $6.75 à $22.50. Une occasion pareille ne se repetera pas cette saison, $2.75 à $8.75.
Habits Un lot d'Habits en Serge de tout laine, par Tailleurs, comme a la derniere mode, nuances bleues et vertes, prix regulier $12.50, maintenant $5.95.
Habits en Toile et Crash, toutes qualités, garnis ou unis, prix populaires, $2.75, $3.50, $3.95 et $4.75, valant de $6.75 à $6.75 chacun.
Corsages 750 doz. de Corsages, tous de cette saison, 52, 69, 75, 98c et $1.25, valant de 75c à 2.98.
Jupes en Toile et Crash.
Le plus gros assortiment de Jupes en Toile et Crash, qu'on puisse trouver, prix de 75c à $2.50, valant le double.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins de coûts de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'ailleurs.
NO. 65 RUE CENTRAL.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 30me Avenue, New York, est un ouvrier pratique de premiere classe et de long une experience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernieres nouveautés d'etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaire vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et en avertir vos amis. Vous avez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE
Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $1.00, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.
Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement on pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, Edgar Tellier, sur la rue Aiken, No 12, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que:
Lard salé 7c.
Steak 12 cents la livre
Bœuf à bouillir de 5 à 5 cents
Vermicelle 8c
Macaroni 8c
Tomates 10c
Sardines 10c
The 20c
Riz et Dade en boites 12 et 15c
Framboises en boites 12c
Bleets en boites 12c
Gruau en boites 12c
Mince meat en boites 15c
Cassonade brune 5c
Cassonade blanche 6c
Sucre en grain 5c, 2 lbs pour 11c
Melasse 10c la quart
Sirop la canette 5c la lbs
Riz 6c la lbs
Fin oels 25c
Œufs 20c
Graisse, 10 lbs 100
Pommes en boites 10c
Venez voir et vous serez satisfaits.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, a bien comme de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS.
DESIGNS.
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents. In America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copy and HAND BOOK on Patents sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York

La Consomption Guérie.
Un vieux medecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et certaine de la Consomption, Bronchite, Catarrhe, Asthme et Rhume Nerveux, et de toutes affections de la Poitrine et de la Gorge et qui guérit radicalement les plus graves cas de maladies mentionnées, après avoir éprouvé ses remèdes sur des milliers de cas, se croit obligé de rendre connu ses recettes à ses compatriotes. Pour cela et pour faire connaître ce remède qui a été la cause de tant de bonheurs, je donne gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais. Ceux qui en désirent, n'ont qu'à en faire la demande par rapport de leur nom et adresse, en adressant à Prof. W. A. NOYES, 820 Power Blor, Rochester, N. Y.

Lakeview :-: Park.
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.
Représentation Gratuite en Plein Air
Semaine du 3 Aout.
Chaque après-midi et chaque soir.
Vaudeville de Première Classe
Par les Artistes suivants et bien connus
Jas F—Murray & Alden Alice G.
Amusantes Chansonnettes Classe.
Harry Lamare,
Dans le role de "Dolly old Maid," chansonnettes diamant et monologues.
Dan Barrett,
Comédien irlandais, chanteur et danseur.
Jor Harrison.
Le rot des Brownies—L'Original Baum Magi que dans un nouveau et certaine Pantomime.
Walter L. Kilburn,
Pianiste accompli.
Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST
3 JOURS: Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 5, 6 et 7 AOUT,
A 3 et 8 heures.
Joie, Jeux et Musique,
Minstrels
Idéaux de Gorman!
Un programme de merite, introduisant les vrais Minstrels du monde des Spectacles, Vocalistes, Danseurs, Comédiens, Musicienn et Specialistes, tous de qualite elevee.
Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.
Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 2, 3 et 4 AOUT,
2 Grands Concerts par la Fanfare L., L. & H., Après-midi et le Soir.
Nouvelle Attraction Speciale.
LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croitre les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une merveilleuse preparation pour toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, pour les toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Vous pouvez en toute confiance en donner pour guerir ces maladies s'il en employe suivant les directions et les remedes deviennent d'autant plus efficaces. Il a plus de l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons ci-dessous:
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supériures de votre Tonique pour prouver la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une ecrdialom ut soil offeo et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours presente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joies de Mariage.
Spécialité: Bon Réparage de Montres.

J. B. D. JACQUES,
Avocat, Notaire et Juge de Paix
26 RUE CENTRAL.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaudron 56 livres livré à domicile, $4.50.
Demi chaudron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

OUTILS.....
Pour les Artisans.
Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.
653 Rue Merrimack.
Prix de la Rue Cabot
Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,
Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.
642 rue Central et
63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Crown, Sunnyside, Kentucky whisky Bourbon Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 14 et 15, Central Block, 35 rue Central.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes soit à cire et repassés à un prix raisonnable. Travaux de première classe.

Le Nouvel Almanach des Adresses
Vient d'être publié.
En vente au
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE
trouve toujours un soulagement de ses ancieux demons timidité pour réussir dans ses affaires, ses plaisirs, ses études, ou toute autre pratique sans crainte pendant longtemps sans aucun danger ni inconvénient de son secret. Ecrivez pour ses détails. Adresse: Dr. Lamont, 23 Dorchester St., Montreal, Que. Ou répondez sous les mots ci-dessus. LA PRL. C. W. RICH MOND CO., Temple Pl., cor. Tremont, Boston, Mass.

Nashua, N. H.
Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il est en ma possession la meilleure Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet en Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Les meilleurs portraits aux plus bas prix
Avez-vous Besoin d'un HARNAIS?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.
Un beau Harnais pour $9 en mon tant. Ça vous paiera d'examiner le stock.
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il est en ma possession la meilleure Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet en Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXVIII

—Parce que mon amour est profond et sérieux et que le votre est une fantaisie.

—Comment le savez-vous?

—Je ne le sais pas, mais j'en suis sûr, cela se sent, cela se devine Montrez-vous bon camarade. Renoncez à ce caprice.

—Si je vous adressais la même prière, de quelle façon l'accueilleriez-vous?

—Par un refus net et formel, j'en conviens.

—Voyons, lieutenant, un avis sincère. Depuis quand connaissez-vous la jolie blonde, et depuis quand l'aimez-vous?

—Depuis quelques heures, murmura Georges avec embarras.

—Eh bien, depuis une semaine les yeux bleus de ma voyageuse m'ont mis la tête et le cœur à l'envers. Donc j'ai pour moi la priorité. Vous refuseriez d'abandonner la partie, j'agis comme vous agiriez. Je refuse. Il faut accepter la situation telle qu'elle est, mon cher lieutenant. Chacun pour soi! Vous sommes rivaux.

Je n'admets pas de rivalité, répliqua Georges Pradel sèchement.

M. de Tournade tordit de nouveau sa moustache et fronça le sourcil.

—Vous n'admettez pas! répéta-t-il.

—Non.

—Vous voyez combien j'avais raison, tout à l'heure, en prétendant que vous me chercheiz querelle.

—Prenez mes paroles comme il vous plaira.

—Je les prends comme il faut les prendre et suis tout à vos ordres. A quand la rencontre?

—A demain si vous le voulez.

—A demain, soit! Vous trouverez sans doute plus qu'inutile de prononcer un nom de femme et d'instruire nos témoins du motif qui va nous mettre l'épée à la main?

—J'allais vous demander le secret.

—Soyez à cet égard absolument tranquille! Il faut un prétexte. Je me charge de le trouver. Séparons-nous de la façon la plus amicale en apparence. Donnons-nous une poignée de main, proposez ensuite une partie d'varté à l'ami de Monsieur qui se croit très fort, et ne vous inquiétez pas du reste.

—C'est convenu.

Trois minutes après ces mots échangés, Georges et M. de Ménard, assis en face l'un de l'autre, se mettait au jeu.

—Je parie cent sous pour Pradel, fit le baron de Tournade. Qui les tient?

—Moi, répliqua Achille Darcourt.

Paul de Ménard tourna le roi et proposa des cartes. Georges refusa d'en accepter et perdit le coup.

—Je marque trois points! dit son adversaire triomphant. Mon cher lieutenant vous n'êtes pas de force!

—Nous verrons bien, répliqua le neveu de M. Domerat en abattant le huit de cœur. Voulez-vous des cartes?

—Jamais de la vie! s'écria M. de Ménard après avoir regardé son jeu. Dame de cœur! valet de cœur! as de cœur! roi et dame de carreau. La voile! J'ai gagné! Première manche. Continuons.

—Mordieu! grommela M. Tournade à demi-voix, mais assez haut cependant pour être entendu de la galerie, on prévient les parieurs, on tût on ne les accepte pas, quand on est incapable de défendre leur argent!

—Vous dites? demanda Georges en se retournant vers le baron qu'il regarda dans le blanc des yeux.

—Je dis que vous êtes une mazette.

C'est possible, mais vous êtes vous, un impertinent, et si je n'étais moi, un homme de bonne compagnie, je vous jetterais mes cartes au visage.

—Je les tiens pour réçues et vous demande de m'en rendre raison.

—Quand vous voudrez! comme vous voudrez!

—J'y compte.

Georges qui s'était levé faisait face à M. Tournade, et les deux hommes se toisaient de la façon la plus provocante. Les officiers présents, stupéfaits d'une altercation inattendue que rien ne semblait justifier, interviennent avec empressement et font de louables efforts pour empêcher cette absurde affaire d'avoir des suites déplorables.

Nous savons qu'ils ne pouvaient pas réussir, et ils échouèrent en effet. Il ne restait qu'à désigner les témoins, on le fit. Il s'aboutchèrent séance tenante et décidèrent que la rencontre aurait lieu le lendemain à sept heures du matin, et que l'épée serait l'arme choisie.

—Très bien, fit le neveu de M. Domerat. Tout est donc pour le mieux. Maintenant n'y pensons plus.

Il continua cependant à y penser. Il ne pensa même qu'à cela.

L'idée que quelques heures plus tard il irait sur le terrain, sinon pour madame Metzer au moins à propos d'elle, lui causait une jouissance singulière et profonde.

—Un jour peut-être, se disait-il, elle saura que j'ai risqué ma vie rien que pour empêcher un rival de lever les yeux sur elle.

Même quand le temps parait se traîner, il marche d'un pas égal.

Le soir arriva. Plus de cent fois peut-être Georges avait consulté sa montre, la croyant arrêtée; il jugea qu'il pouvait désormais sans inconvenance se présenter à la maison de la rue Bab-Azoun, et il se mit en route aussitôt.

Chemin faisant il rencontra l'assesjoup, escorté d'un grand gaillard à longues moustaches noires, en petite tenue de chasseurs. Ce grand gaillard fit le salut militaire au lieutenant et se tint à l'écart tandis que le brosseur s'approchait de son officier.

—Eh bien? demanda Georges Pradel.

—Eh bien, mon lieutenant, la commission est faite, j'ai remis en mains propres le poulet et le colis. Mademoiselle Rébecca a commencé par défaire le papier de soie, par ouvrir l'écrin et par regarder le bracelet, ensuite elle a lu la lecture

Qu'a-t-elle dit après cette lecture?

A Continuer.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit Tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take NoTo-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy NoTo-Bac of your druggist, under guarantee to cure, or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA PICOTE.

—Le docteur Roy a fait conduire à l'Hôtel de Ville, pour y être examiné par les médecins de la cité, un enfant de douze ans, nommé Henry Connors, demeurant au No 120 rue Marlborough, et dont toute la figure était recouverte de boutons. Ce n'est probablement qu'un simple cas de picote volante, cependant les autorités ont cru prudent d'isoler le petit malade, qui a été logé dans une des chambres de l'ancienne université Laval.

Les autorités surveillent également plusieurs familles où se sont déclarés des cas de maladies douteuses.

Les mesures préventives les plus efficaces ont été prises pour enrayer l'épidémie au cas où celui-ci viendrait à se déclarer:

L'hôpital civique a été aménagé de manière à contenir un grand nombre de malades à la fois et l'ancienne école de médecine, située sur l'avenue des Pins, a été convertie en hôpital provisoire.

Un patient qui souffre d'une maladie éruptive dont on n'a pu constater encore l'exacte nature, y a été installé.

Le jeune Irving, le varioléd de Westmount, allait beaucoup mieux et, contrairement à la rumeur, aucun cas nouveau ne s'est déclaré dans cette localité.

QUEBEC.

A L'ILE D'ANTICOSTI

—Le "Savoy" est parti avec une cargaison générale et plusieurs passagers pour l'île d'Anticosti. Les passagers sont des journaliers engagés pour aller travailler sur l'île.

—Le "Savoy" sera de retour vers le 10 août.

L'équipage rapporte que la récolte sur l'île a très bonne apparence.

A la Baie des Anglais, on vient d'assécher un lac qui a un mille de long sur un demi-mille de largeur.

La semaine prochaine, une jeune sera consacrée pour fêter le succès de cette entreprise. Madame Commettant présidera à la cérémonie. Le terrain nouvellement desséché sera consacré à la culture. M. Menier ne viendra pas visiter son île cet été, ses représentants ayant été requis de le faire en son nom.

Madame Commettant partira le 15 août pour la France.

SIR ADOLPHE.

—On croit que sir Adolphe Chapleau restera lieutenant gouverneur jusqu'au mois de mai prochain. Son terme d'office expire à la fin du mois de décembre prochain.

Tout cela aurait été décidé par M. Laurier avant son départ pour l'Angleterre.

OTTAWA

LA RIVE SUD DE L'OTTAWA.

Le chemin de fer d'Ottawa, Montréal et Vaudreuil est terminé jusqu'à quelques milles de l'Antagonet. Le contrat pour la construction de la partie de la ligne qui reste à construire jusqu'à neuf milles de cette ville a été accordé. Des négociations ont été entamées pour utiliser la voie du C. A. R. sur les neuf derniers milles.

Le chemin sera terminé jusqu'à Ottawa cet automne, quoi qu'il arrive. On a l'intention de faire en sorte que la distance entre Montréal et Ottawa, 111 milles, puisse être régulièrement parcourue en deux heures et demie.

JOLIETTE.

BENEDICTION D'EGLISE.

—Notre nouvel archevêque, Mgr Bruchési, sera ici vers le milieu d'août pour bénir la pierre angulaire de notre nouvelle église. Nos concitoyens se préparent déjà à faire une grande fête à cette occasion. Il y aura présentation d'adresses, discours, musique, etc.

On veut faire de cette cérémonie une des plus belles que nous ayions eues dans notre ville.

WINNIPEG.

BONNE RECOLTE DANS L'OUEST.

—Les rapports reçus aux bureaux du Pacifique Canadien sur l'état des récoltes sont des plus favorables.

Il n'est fait mention d'aucun dommage par la gelée ou autre cause.

Le gérant W. White dit que les rapports venus de tous les districts agricoles annoncent une moisson abondante et partout les cultivateurs s'attendent à un rendement plus considérable que l'an dernier.

Même les commerçants de grains s'attendent que le blé sera plus abondant, puisqu'ils construisent de nouveaux élévateurs à l'ouest de Winnipeg.

La capacité des entrepôts sur plusieurs points de l'intérieur de la province sera en outre augmentée de façon à recevoir plus d'un million de minots de plus.

MAN. Hanna, surintendant de la L.

Notes Locales.

Les travaux avancent vite sur la rue Rogers qu'on est à macadamiser.

Les employés de la Merrimack Co. ont eu leur pique-nique annuel à Long Pond, samedi après-midi.

Une foule innombrable d'excursionnistes sont allés à Glen Forest et Lawrence, hier, en chars électriques.

Le club de cricket No 2, de la U S. Bunting Co., a été défait à Lawrence, samedi, par le club de Methuen, 32 à 15.

L'alarme sonnée à 9.40 p. m., samedi, de l'avertisseur 37, a appelé les pompiers chez Michael Murphy, rue Lawrence. Peu de dommages.

Hier midi, un des chars de la rue First, est parti sur un mauvais 81 et avant qu'on eût pu l'arrêter il fit de sérieux dommages à tout le système.

Les officiers du revenu ont arrêté, hier, Thomas Johnson, 197 rue Fayette, et Annie Hackett, 1 Bent's Court, pour vente illégale de boissons enivrantes.

Le sergent Palmer a trouvé un bicycle, rue Bridge, près de la rue West Third. Son propriétaire, négligent pour le moins, pourra le réclamer au poste central.

Les régates du Vesper Club samedi dernier ont eu peu de succès. Il y avait peu ou point d'enthousiasme, et dans des affaires de ce genre il en faut plus ou moins.

Au tir annuel de la Butler Cup qui a eu lieu à Dracut, samedi, entre les compagnies C et D, la première a fait 410 et l'autre 357. Le sergent Colby de la Cie C est en tête avec 44 points.

On parle maintenant pour l'automne prochain d'un *citizens' ticket* avec l'Hon. Jeremiah Crowley en tête pour candidat à la mairie. Quelques journaux républicains sont en faveur du projet.

Hier matin, les pompiers ont dû courir à l'édifice Benson, rue Lawrence, où le feu s'était déclaré dans le logement de J. J. Foley. L'alarme a été donnée de la boîte No 16. Pas de pertes.

La nouvelle société juive de Lowell s'est réunie, hier soir, dans le Marston Hall. Onze membres ont été reçus dans l'ordre des *Traitez*; c'est l'honneur suprême chez ces descendants de Judas.

Un confrère républicain trouve étrange qu'un des directeurs de la Bibliothèque Publique n'ait pas assisté à une seule assemblée du bureau depuis un an. Il faudrait le remplacer s'il se soucie si peu que cela de sa position peu lucrative mais très honorable.

Le club No 1 de la U. S. Bunting Co. qui joue le cricket, a battu un club de Lynn, samedi, sur la Commune Sud, par 104 points à 55. Après la partie, nos gens ont donné une grandiose réception à leurs amis qui ont pris le train de 8 heures pour s'en retourner.

Une assez nombreuse bande d'adventistes se sont réunis hier matin sur le boulevard d'où plusieurs nouphytes se sont dirigés vers la rivière Merrimack dans les eaux de laquelle le Rév. Miles G. Nelson, le pasteur, les a baptisés par immersion. Le système est excellent à ce temps-ci de l'année et un bon bain ne saurait faire de mal à personne.

Il y a eu 40 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 12 parmi nos compatriotes.

La 16e réunion annuelle du 30e régiment des Volontaires Vétérans aura lieu jeudi dans le Memorial Hall.

On n'a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, que trois cas de rougeole et un de fièvre typhoïde.

Les directeurs de la L. & S. St Ry Co. ont démis dix conducteurs samedi pour des raisons à eux seuls connues.

La convention annuelle des pompiers de la Nouvelle Angleterre aura lieu à Springfield, le 1er septembre prochain.

Le maire Courtney ne veut pas accorder le contrat pour l'allonge de l'école Varnum avant d'avoir en l'opinion de l'avocat Qua à ce sujet.

Les deux jeunes filles de M. Julian Talbot et Mlle Enid Graves ont failli se faire tuer à Kennebunkport, Me., samedi, dans un accident de voiture.

Le surintendant Bray a accordé le contrat pour la nouvelle bouilloire de l'école Colburn à Richard Dobbins, le plus bas soumissionnaire pour $245.

Un peintre de Chelmsford, William Lee, est mort subitement dans sa chaise, samedi soir. Le médecin qui a été appelé a attribué la mort à la maladie de cœur.

Les examens du service civil pour les candidats aux positions de commis ou facteurs au Bureau de Poste auront lieu demain matin dans l'Odd Fellows Temple. Il y a un grand nombre d'applications.

Le comité des sociétés de tempérance unies, Barke et Mathews, a décidé d'inviter le Rév Père Scully à prêcher en plein air sur la Commune Sud, le 22 courant. Le sermon devra être sur la tempérance.

Le comité général des Forestiers s'est réuni, hier après-midi. E. J. McGann a été élu gérant de la célébration du 21 courant avec Martin J. Crowe comme assistant. On se propose d'inviter tous les Forestiers de la vallée Merrimack.

La Lawrence Manufacturing company a fermé tous ses départements samedi pour trois semaines au moins et peut-être quatre. Deux mille ouvriers se trouvent sans travail. C'est la première fois que cette manufacture ferme ainsi ses portes depuis vingt ans.

Les Sœurs Dominicaines, dont il y a des maisons à Lowell, Watertown et Charlestown, ont été la Révde Sœur Bernardina supérieure à la place de Sœur Vincent. La nouvelle mère supérieure s'appelait dans le monde Mlle Burshue et venait du comté Berry, Ohio.

M. George F. Stiles, député-shérif du comté depuis 12 ans, a été le héros d'une joyeuse fête d'intimes, samedi soir, dans le Barristers Hall. Ses amis lui ont présenté un cadeau royal à l'occasion de son admission récente dans l'ordre des Chevaliers Templiers.

UNE AUTRE NOYADE.

Un Jeune Grec se Noie en se Baignant.

Hier avant-midi, vers les onze heures, un jeune Grec, du nom de Constitinos Canolepulos, est allé se baigner avec des amis dans la Merrimack, près du Beaver Brook.

Il ne savait pas nager et on l'avait averti de ne pas s'éloigner trop de la rive.

Il marcha tout de même jusqu'où il y a une déclivité abrupte et perdit pied. Il se noya sous les yeux de ses compagnons qui n'en pouvaient mais.

Il était âgé de 25 ans, célibataire et demeurait coin des rues Lewis et Market. Il n'avait pas de parents en ville.

Le cadavre a été repêché vers les quatre heures par M. Joseph Albert chargé des funérailles.

Un frère du défunt est venu de Reading pour voir à la disposition de la dépouille mortelle.

Mutation de Proprietes.

Charles O'Connell à Godfrey Landry, terrain et bâtisses, rue Mammoth, $1750.

A Tewksbury, Walter Mott à Damase H. Laporte, terrain à Riverside Park, $1.

A Tewksbury, Damase H. Laporte à Joseph Ravenelle, terrain à Riverside Park, $1.

A Dracut, George B. Coburn à Clara Blanchette, terrain et bâtisses, $1.

UNE MAISON DE DEBAUCHE.

OU SE SONT PERDUES DES CENTAINES DE FILLES.

Entree Secrete, Passages Tortueux, un Vrai Labyrinthe.

Entre autres histoires intéressantes, la *Sunday Press* d'hier publiait une nouvelle qui a dû créer toute une sensation par la ville.

D'après les faits tels que rapportés et que le confrère prétend être basés sur témoignages certains et irréfutables, il se trouve rue Middlesex une maison portant le No 306 1-2 qui aurait servi de lieu de débauches honteuses depuis assez longtemps.

Cette maison qui appartient à A. C. Wheelock est vide dans le moment et sous la garde du constable McManus, en vertu d'une saisie opérée contre les derniers locataires, deux Arméniens aux noms impossibles, pour $100 dus pour loyer.

On y pénètre par un long corridor sombre à l'extrémité duquel se trouve un fanal en verre rouge assez significatif et tout près une enseigne offrant des chambres à louer à de 15 à 25 cents.

A droite se trouve un escalier peu long qui conduit à une chambre décorée du titre pompeux de bureau, qui a pour tout meuble un vieux sofa défoncé.

D'ici vous pouvez tourner à gauche ou à droite, monter ou descendre à travers quarante chambres placées ici et là, dans un mélange indescriptible.

C'est un véritable labyrinthe de passages et corridors donnant sur des chambres pêle-mêle.

La maison communique avec une autre du même genre.

C'est tellement mêlé que la police n'a jamais pu y trouver ceux qu'elle cherchait, les coupables disparaissant comme des fantômes d'un bord et de l'autre.

C'aurait été un excellent endroit pour y commettre meurtres et vols, mais rien n'indique qu'il y en ait eu.

D'autres offenses, probablement aussi sérieuses, y ont certainement été commises.

Les voisins y ont vu entrer des femmes de tout âge et de toutes conditions; des fillettes de pas plus de 15 ans, des filles de manufactures, des femmes âgées, d'aucunes en hail, dans d'autres convenablement vêtues et d'autres encore tout habillées de soie.

C'était un va-et-vient continuel presque tous les soirs.

Qui sait combien de pauvres malheureuses y ont été entraînées sous de faux prétextes et en sont sorties perdues pour la vie!

On ne connaîtra jamais l'histoire réelle des scènes qui s'y sont déroulées.

Il y a des lits dans presque toutes les chambres, mais couverts d'un simple matelas sans oreillers ni couvertures. Dans d'autres chambres, un vieux matelas jeté dans un coin est le seul ornement qu'on y trouve.

Depuis que le constable McManus y est, plusieurs femmes dont le métier se devine facilement sont venues pour y loger, ignorant que les anciens locataires n'y étaient plus.

La police a été informée, mais il lui sera impossible de réparer le mal qui y a été commis tous les sours sous l'ancien système; tout au plus pourra-t-elle arrêter quelques-unes de ces femmes perdues auxquelles ce serait rendre service que de les mettre à l'ombre un an ou deux, sans parler de leurs protes si facilement attirées.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Ministrels Ideaux de Gorman.

Les ministrels idéaux de Gorman présenteront un assortiment varié de joie et de musique à Glen Forest, jeudi, vendredi et samedi, les 5, 6 et 7 août. Les patrons de cette place d'amusements peuvent être sûrs d'y trouver les plus récentes créations de rires aux séances de cette compagnie où l'on voit des comiques grotesques, des farces bonnes et nouvelles et tout ce qui plaît au goût populaire.

CHAR EN FEU

Une Panique a Bord d'une Tramway Electrique

Un char électrique a pris en feu, hier midi, vis-à-vis l'hôtel Hillhurst, à Billerica, et durant quelques secondes les passagers ont eu une peur bleue.

Le feu s'est déclaré tout à coup dans la couverture et le toit était à demi-brûlé avant que les gens à bord en eussent connaissance.

Il est encore étonnant que plusieurs passagers n'aient été sérieusement brulés, car il y avait à bord plusieurs dames en costumes légers auxquels il n'aurait fallu qu'une étincelle pour les enflammer.

Quelqu'un eria au conducteur d'enlever la barre et, ceci fait, le char arrêta et tous descendirent pêle-mêle.

Tous en furent quittes pour la peur. On s'aperçut alors que le plancher du char était également en feu et il fallut plusieurs seaux d'eau pour éteindre les flammes.

Les passagers ont dû attendre le char suivant pour continuer leur voyage si brusquement interrompu.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Cour de Police

Une trentaine de prisonniers environ en cour de police, tous, à l'exception de trois, accusés d'ivresse ordinaire.

Des trois femmes en cour pour avoir trop caressé la dive bouteille deux sont mises sous les soins de l'officier Tuttle et l'autre, Marie Stuart, est condamnée à $1.

A la même amende pour la même offense, Patrick O'Rourke, John Lavon, John Barry, Michael Philips, John Nolan, Thos F. Murray, Augustus F. Hood, Noé Gendreau, Michael Creig et John H. Grant; à $5 d'amende, Michael Leary, Richard Blaine, John Kilrain, Thomas Kiernan, Patrick Vickey, Albert Wilkie et Charles O'Connor.

Martin Griffin, 4 mois; Charles H. Leavitt, six mois.

Michael Casey, de Dracut, qui a déjà passé plusieurs mois en prison pour ivresse, est de nouveau accusé de cette offense et de plus d'avoir battu sa mère le 21 juillet dernier. Pour voies de fait, il est condamné à 5 mois de prison, la sentence pour ivresse est suspendue.

Thomas Johnson et Annie Hackett, arrêtés hier pour violation des lois concernant les liqueurs, sont appelés et, en dépit des objections de leur avocat, M. Donohue, leurs procès sont remis à mardi en huit.

Puis la cour s'ajourne.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur louera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitules "L'Heritage de Jean Seguin," a 10c l'exemplaire.

Dictionnaire Français

Complet et Illustre: par P. Larousse.

Ce dictionnaire n'a pas besoin d'être vanté dans une annonce, car chacun sait qu'il est l'un des dictionnaires dont l'autorité est établie et reconnue. Notre *offre spéciale* pour cette *semaine* 75c l'exemplaire, prix régulier $1.00. A la **Vieille Librairie Française** coin des rues Moody et Tilden.

NOTES PERSONNELLES.

Mde Alexandre Charrette et Mde Onésime Forget partent ce soir pour une promenade au Canada.

M. Louis Marchand et son épouse partent ce soir pour aller passer quelque temps dans la province de Québec.

M. Emery Trudel, de la rue Austin, et Mlle Mary Maigret sont partis hier soir pour une vacance au pays natal.

M. Napoléon Lafleur, de la Thompson Hardware Co., est revenu d'un agréable voyage au pays natal et dans l'Etat de New York, où il a beaucoup d'amis.

M. Napoléon Filion et sa dame sont partis, hier soir, pour une promenade de cinq semaines au pays natal, où ils visiteront Québec et Chambly. La sœur de Mme Filion, Mlle Ernestine Malhiot, qui était en visite ici depuis quelque temps, les accompagnait. M. Camille Roussin leur a vendu leurs billets de passage.

Turpina détruit les vers chez les enfants et les adultes.

VESTE VOLEE.

Un Vol assez Curieux sur la Lakeview avenue.

M. Joseph Duverger, un typographe de L'Etoile, a été victime, samedi soir, d'un vol dans des circonstances assez étranges. Il revenait de son travail et se hâtait pour aller au cirque, quand il s'aperçut qu'il avait oublié sa veste dans le petit hangar en arrière de sa maison, 110 Lakeview avenue, où il était allé il n'y avait pas cinq minutes. Il y courut et constata qu'elle était disparue avec tout ce qu'il y avait dedans, entre autres une montre et une chaîne en or, son billet de cirque, etc.

Il a averti l'inspecteur Laflamme qui s'est chargé de l'affaire.

TEMPS MEILLEURS.

Sont a la Veille de Poindre a l'Horizon.

New York, 2 août—Melville E. Ingalls, le président du Cleveland, Cincinnati, Chicago & St Louis et du Chesapeake & Ohio, est descendu à l'hôtel Waldorf, en cette ville, dans l'intention d'assister à l'assemblée des directeurs de chemins de fer. Pendant les dix derniers jours, M. Ingalls a traversé en chemin de fer plus de 2500 milles, en partie dans l'ouest, l'une de ses principales raisons pour entreprendre ce voyage était pour s'assurer de l'état des affaires. Or, dans un interview, il a dit:

«La région que j'ai parcourue est l'ouest méridional. Jamais dans la mémoire de mes contemporains la récolte de foin a été aussi abondante. Le blé, quoique peu abondant, est d'aussi belle qualité que la terre peut en produire. Il y aura du maïs en abondance, ainsi que de l'avoine. Les bestiaux gras sont en demande, et les porcs rapportent d'excellents bénéfices.

Cela démontre que les fermiers ont quelque chose à vendre, et s'ils peuvent obtenir de bons prix, ils auront de l'argent à dépenser. J'ai causé avec un peu tout le monde, et j'ai trouvé que l'opinion générale est que des temps meilleurs sont proches."

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.

Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.

Costum s de Vacanees, Gilets, Collerettes, Jupes en Sole, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages-Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matinees, etc., etc.

TOUS SERONT SACRIFIES.

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Toile, 4.12 verges, soutenu 75c.
1 lot de Jupes en Crash à pleats, pleine largeur, 98c.
1 lot de Jupes en Crash uni, faites pour être vendues $1.75, prix de vente 98c.
300 nouvelles Jupes en Crash et Toile, valan de $2.50 à $4, prix de vente $1.25 à $2.98.
1 lot de Jupes en Brilantine fleurie, bien faites, valant $1.50, prix de vente $2.
1 lot de Jupes en Grenadine fleurie, doublure en soie de fantaisie, valeur actuelle $4, prix de vente $2.
1 lot de Jupes de $5 en Brillantine, maintenant $2.98.
1 lot de Jupes de $10, en soie, maintenant $5.00.

Marches Speciaux dans les Habits.

1 lot d'Habits jolis à revers volants pour dames, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.45.
1 lot d'Habits en Crash Blazer, extra fashionables, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.
1 lot d'Habits de Vacances, échantillons en serge, drap canvas fin, etc., de $10 et $12.50 prix de vente $5.
1 lot d'Habits Blazer, Eton ou a revers volants de $15 et 17.50, tous de cette saison, prix de vente $8.98.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

BORDELEAU—En cette ville, hier, Leo, enfant de Gédéon et de Marie Bordeleau, au No 102 Dingwell, à l'âge d'un an. Funérailles demain à heures.

Maguire—En cette ville, hier, James, enfant de John et Mary Maguire, au No 139 rue Cushing, âgé de un an et quatre mois.

RIVARD—En cette ville, ce matin, Alexis Rivard, au No 19 rue Ward, âgé de 54 ans et 1 mois. Il faisait partie de l'Union St Joseph.

CANOLEPULOS—En cette ville, hier, Constinos Canolepulos, âgé de 25 ans, s'est noyé dans la rivière Merrimack. Funérailles à 4 p.m., aujourd'hui dans le cimetière Edson.

Joseph Albert, entrepreneur.

Pour vos fleurs voyez

Charles Lapalme,
Le seul fleuriste Canadien.
Rue Dutton, Porte voisine du Music Hall.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

ENCORE Deux Jours Seulement

Pour la plus grande vente à Bon Marche à Lowell. Encore des Reductions Extraordinaires pour Vendredi et Samedi, au magasin du

Mouton d'Or,

5 doz. de Gants en Soie de Couleur, très bonne qualite, valant 25c.

Pour 4c LA PAIRE, nous vendons une bonne menotte en Soie pour Enfants.

100 doz. de Velours a bordure en couleurs, 4 vgs de longueur, jamais Vendu moins de 10c.

Pour Vendredi et Samedi, 3½ c la pièce.

Grande Réduction dans les Blouses (Shirt Waists.)

Ceux de 50c pour Vendredi et Samedi, 19c.
Ceux de 75c pour Vendredi et Samedi, 45c.
Ceux de $1.25 pour Vendredi et Samedi, 98c.
Ceux de $1.50 pour Vendredi et Samedi, $1.19.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Funerailles du jeune Brault.

Les funérailles d'Alfred Ovila Brault, le fils de notre officier de police canadien bien connu, ont eu lieu à 2 heures, hier après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Elie et Edmond Matte, George et Omer Descheneaux, Willie Wholey et Arthur Tourangeau.

Un grand nombre de fleurs avaient été envoyées, entre autres deux bouquets de M. et Mme Tourangeau une couronne avec l'inscription *Nepheu* de Mlle Mary Brault, un bouquet de Miss Bowell.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien sous la direction de M. Amédée Archambault.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bycicles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897 **Columbias, les Meilleurs Bicycles taits, Réduits à** $75
1896 **Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à** $60
1897 **Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à** $50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40. — HARTFORDS, Modèle 5 et $50. Rien sur le marché n'approche ces bicycles aux prix antérieurs que sont-ils maintenant?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 3 AOUT 1897. No. 116

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il loue des livres pour Boston à raison de $1, aller et retour. S'adresser au, No. 636 rue Merrimack. 28a4f

Belles chambres garnies à louer, avec toute commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Ne manquez pas de lire l'annonce de A. G. Pollard & Cie. Corps de dessous pour enfants et filles, pour 3c chaque, valant 10c partout. A'lez vite.

LA QUESTION DES PROQUES—C'est le sujet d'un long article dans le «Times» de Londres, écrit par M. Herman Liebes Co., de San Francisco qui fait partie de la North American Commercial Company. Ce monsieur prétend que si des règlements internationaux ne sont pas bientôt adoptés on verra bientôt disparaître des espèces. Ce ne sont pas des mesures dans l'intérêt d'une seule nationalité qu'il demande, mais pour l'avantage de tous les peuples sans distinction. Il faudrait empêcher l'extinction des femelles, car, si elles disparaissaient les petits disparaîtraient aussi.

LA GUERRE A CUBA — Un diplomate espagnol a avoué que l'Espagne ne peut continuer beaucoup plus longtemps la guerre à Cuba, et qu'avant de se retirer définitivement de cette colonie, elle profitera de la moindre occasion pour déclarer la guerre aux Etats-Unis.

"Elle ne saurait se retirer, dit-il, devant la poignée de bandits qui guerroyent à Cuba. Mais son honneur serait sauf du moment qu'elle serait vaincue par une grande puissance comme la République américaine."

C'est précisément ce qu'on a prédit il y a déjà plus d'un an. Mais l'osera-t-elle.

LAURIER ET LES FRANCAIS DE MONTREAL—On nous informe de bonne source que la colonie française de Montréal se propose de célébrer l'élévation de sir Wilfrid Laurier à la dignité de grand officier de la Légion d'Honneur.

Le programme de cette démonstration ne sera définitivement arrêté qu'après avoir été soumis à l'approbation du premier ministre. Nous pouvons cependant dire dès maintenant que ce n'est pas dans un banal banquet que la colonie française se propose de présenter ses félicitations respectueuses à sir Wilfrid et que cette démonstration prendra une forme encore peu connue au Canada.

FÉDÉRATION DU TRAVAIL—Hier s'est réunie à Boston la 12e convention annuelle des unions ouvrières de l'Etat affiliées à la Fédération du Travail du Massachusetts, dans la salle America, 724 rue Washington. Quatre-vingt-huit mille hommes et femmes étaient représentées. J. D. Pierce, de Worcester, présidait.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

Resume des Depeches

ON EST FOU A TOUT AGE—Jean Richepin, le grand poète français, vient d'enlever la femme du compositeur de musique Warnet. Richepin frise la cinquantaine.

LA FIN D'UN TRAITÉ—Le traité anglo-allemand auquel l'Angleterre mettra fin en juillet 1898, pour jouer exclusivement de la clause en faveur du tarif canadien, est en vigueur depuis le 30 mai 1865.

DERNIERS EFFORTS DU PERTIANISME —Il reste encore des Yankees et, cela va sans dire, des Puritains— mais pas beaucoup. Aussi leurs efforts, sur plusieurs points de la Nouvelle-Angleterre de faire revivre les *Blue Laws*, défendant tout travail, même mettre la table, et tout commerce le dimanche, n'ont aucune chance de réussite, sauf exception.

LA QUESTION DES PROQUES—C'est le sujet d'un long article dans le «Times» de Londres, écrit par M. Herman Liebes Co., de San Francisco qui fait partie de la North American Commercial Company. Ce monsieur prétend que si des règlements internationaux ne sont pas bientôt adoptés on verra bientôt disparaître des espèces. Ce ne sont pas des mesures dans l'intérêt d'une seule nationalité qu'il demande, mais pour l'avantage de tous les peuples sans distinction. Il faudrait empêcher l'extinction des femelles, car, si elles disparaissaient les petits disparaîtraient aussi.

LA GUERRE A CUBA — Un diplomate espagnol a avoué que l'Espagne ne peut continuer beaucoup plus longtemps la guerre à Cuba, et qu'avant de se retirer définitivement de cette colonie, elle profitera de la moindre occasion pour déclarer la guerre aux Etats-Unis.

"Elle ne saurait se retirer, dit-il, devant la poignée de bandits qui guerroyent à Cuba. Mais son honneur serait sauf du moment qu'elle serait vaincue par une grande puissance comme la République américaine."

C'est précisément ce qu'on a prédit il y a déjà plus d'un an. Mais l'osera-t-elle.

LAURIER ET LES FRANCAIS DE MONTREAL—On nous informe de bonne source que la colonie française de Montréal se propose de célébrer l'élévation de sir Wilfrid Laurier à la

George H. Lord, de Brockton, agissait en qualité de secrétaire. Ces deux officiers ont adressé la parole.

M. LAURIER EN FRANCE — Les journaux du Canada qui prédisaient à sir Wilfrid Laurier une réception glaciale à Paris se trompaient évidemment du tout au tout. Car, depuis son débarquement en France, sir Wilfrid a été l'objet de la plus grande attention de la part des hommes d'Etat de ce pays.

Il a déjeuné avec M. Hanotaux, rendu visite au président Faure sur le désir exprimé par celui-ci de le connaître, et il vient d'être créé grand officier de la Légion d'Honneur.

Les Français ont beaucoup admiré l'éloquence classique du premier ministre canadien, et plusieurs grands journaux de Paris disent que sir Wilfrid ressemble sous plus d'un rapport à feu Jules Favre, le grand homme d'Etat français.

Voilà un compliment qui n'est pas banal.

LAC DE PETROLE.

Une Autre Grande Decouverte Dans l'Alaska.

San Francisco, Cal., 3 août—Pendant que le monde entier est excité au sujet des découvertes de pépites d'or dans le Nord, on a perdu de vue une autre découverte qui promet d'être d'une grande valeur dans le développement de l'Alaska.

Il y a quelques mois un lac de pétrole presque pur a été découvert et des échantillons du liquide ont été envoyés à Seattle pour y être soumis à l'analyse. Le rapport de l'analyste vient justement d'être livré à la publicité, et la découverte est annoncée comme étant d'une grande richesse. Une compagnie a été formée à Seattle pour l'exploitation de ce produit qui sera mis bientôt sur le marché de l'Alaska.

Ce lac a une profondeur extraordinaire, sa largeur est de plusieurs milles et a cinq ou six milles en longueur. On dit que la qualité de ce pétrole est de première classe. Ce lac n'est qu'à deux milles seulement de l'océan. On ajoute que les pétroles qui l'entourent sont riches en charbon et en asphalte.

Les Emplâtres du Dr. Coderre guérissent.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez quelque chose de bon et de bien. Vous ne pouvez pas mieux faire que de vous y rendre.

LA FIEVRE DE L'OR

Quatre Citoyens de Nashua l'ont Attrapee

Nashua, N. H., 3 août—Les premiers à partir pour Klondyke sont William Marble, un vétéran des Black Hills, le chef du "parti", John W. Mansfield, propriétaire de la buvette «Tremont House,» et deux autres citoyens dont les noms ne sont pas encore connus.

M. Marble a dit hier matin: «Nous ne commettrons pas l'erreur faite par tous ces jeunes gens, en partant à présent. J'étais dans l'Alaska à l'époque où le gouvernement y envoya des argoneurs, et je sais par expérience qu'un homme qui n'est pas acclimaté fait mieux d'attendre l'arrivée du printemps pour y pénétrer.

«Nous partirons en octobre, et nous nous attendons à atteindre Klondyke vers la fin de mars ou de bonne heure en avril. Quoiqu'il nous faille mettre $1000 chacun, nous ne dépenserons pour nous rendre sur les lieux que le strict nécessaire. Nous croyons qu'une fois rendus dans la région aurifère, nous aurons encore plus besoin de nos capitaux.

«La raison pour laquelle je ne puis vous donner les noms de deux de mes futurs compagnons de voyage, c'est que ce sont des hommes mariés qui ont une besogne régulière. Si leurs patrons savaient qu'en octobre ils vont partir, ils les remplaceraient de suite."

LES SANS-TRAVAIL.

Ils Sont Tres Nombreux a Boston.

Boston, 3 août—Cette prospérité si longtemps attendue n'a pas encore paru dans le Massachusetts, et le nombre des sans-travail est toujours très considérable, ce qui a été démontré d'une manière évidente hier sur Beacon Hill. Plus de 2000 ouvriers manquant d'ouvrage se sont assemblés à l'ombre du Palais Législatif, pour rechercher un enrôlement sur les listes du travail de la commission du service civil.

L'enrôlement est commencé à 8 heures, mais longtemps avant cette heure, et même bien avant que le soleil eût étinceler le vieux dôme, plusieurs se tenaient aux abords de l'édifice, dans l'espoir d'obtenir un bon rang dans la ligne des solliciteurs de places.

Il y en a même qui ont commencé leur attente à 2 heures dans la nuit.

Julius C. Chappelle, un nègre et ex-représentant, venait en tête des sans-travail.

A huit heures, la ligne s'étendait de la rue Bowdoin jusqu'au Parlement. Le désappointement attendait au moins les trois quarts de ces hommes. Les commissaires du service civil ne purent enregistrer que 500 noms, et le reste devra attendre jusqu'en novembre.

Cet enregistrement est le résultat de la loi Bradley votée à la dernière session.

La Greve des Mineurs.

Pittsburg, 3 août—Les mineurs en grève au camp Détermination, au nombre de mille, ont marché aux mines Sandy Creek et Plum Creek, à 2 h. 15, hier matin. Le président

Bonnes valeurs peu communes aujourd'hui dans notre Dept. des Garçons.

Trois patrons de culottes en chévlotte de fantaisie pour Garçons; grandeurs, 4 à 15 ans; genoux et fond doubles; ceintures patentées, poches en arrière, à 35 cts la paire—beaucoup au-dessous du prix régulier.

Culottes de matériel lavable, grandeurs 3 à 8 ans, la balance d'un gros lot, 2 paires pour 25 cents.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Dolan, qui conduisait ces hommes, a été arrêté sur l'insulpation d'avoir incité les grévistes à causer des troubles.

Pendant quelque temps, on crut qu'il y avait des bagarres, mais les mineurs furent persuadés de continuer leur route sans Dolan.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

FERMENT DE DESORDRES.

Les Americains molestes a Hawai.

New York, 3 août—Une dépêche de Vancouver au "Herald" mande que le steamer Miowera, venant de Honolulu, apporte les nouvelles suivantes de Hawaï:

Le havre de Honolulu est plein de vaisseaux de guerre anglais, japonais, américains et d'autres vaisseaux sont attendus chaque jour du Japon et de l'Angleterre.

Dans les cercles semi-officiels, cependant, on rapporte que tout est paisible; mais l'impression parmi les citoyens est que l'état des affaires est menaçant et qu'une explosion populaire peut se produire en aucun temps, lorsque l'intervention internationale des vaisseaux dans le port causera des complications. Le flot des ouvriers asiatiques continue de couler, chaque arrivage augmentant le malaise parmi les différentes factions sur l'île.

Une cause immédiate d'alarme est le fait que les soldats des Etats-Unis sont hostiles à la police de Hawaï qui font obéir presque les règlements militaires. Les marins anglais et japonais ne sont pas molestés, mais les matelots américains sont constamment arrêtés comme déserteurs sans aucune cause et tracassés de toutes les manières inimaginables. Le but des autorités, en faisant cette persécution, est encore matière à conjectures. Les marins américains et anglais cesse des lettres à la presse protestant contre les traitements qu'on leur fait subir.

Les Américains dans l'île insistent pour que des comités de vigilance soient nommés avec la mission de sauvegarder leurs intérêts, à cause de ces persécutions contre les marins des Etats-Unis, et ils demandent que le présent système de police soit aboli, vu que c'est une menace pour le pays.

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTER & DETAILLER
LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
**Melles Albina et Méril

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 3 Aout 1897.

Par-ci Par-la.

La Minerve, dans son édition de samedi, consacre encore une colonne et demie à l'*Independant*, qu'elle nomme avec raison le "confrère antinational." Entre autres raisonments de la *Minerve*, nous citerons celui-ci :

"Dans ses soi-disant "arguments," l'*Indépendant* a trouvé des choses comme celle-ci :

"Nul citoyen ne peut se réclamer simultanément de "deux patries politiques," et, conséquemment, il ne saurait célébrer deux "fêtes" nationales."

"Comme si la nationalité d'origine, celle du sang, aussi bien que la nationalité politique n'impliquait pas la nécessité, la haute convenance du moins, d'une fête particulière !

"Lui-même, du reste, a reconnu dans la suite, sa grossière erreur. Il le prouve en parlant de gens "qui ne pourront évidemment jamais saisir la différence qui existe entre la "nationalité naturelle" d'un individu et la "nationalité politique" qu'il a adopté en devenant citoyen d'un autre pays."

"Tel était justement le cas d'avenglement de l'*Indépendant*, avant nos remontrances et celles de nos confrères. Il est bien bon de le reconnaître enfin. Donc, deux nationalités, deux fêtes "nationales," possibles, convenables, désirables même, sauf pour les traitres au patriotisme de la patrie d'origine."

Traitre ! traitre ! . . .

Voilà bien le mot, en effet.

* *

Nos compatriotes du Connecticut vont avoir leur 12e convention nationale à Meriden les 1er et 2 septembre prochains. Une proclamation retentissante a été lancée à cet effet, et on y trouve à plusieurs endroits le mot alborré par notre confrère de Fall River, le mot si français et si beau "national". Les sujets de discussion seront, entre autres, "le clergé national," nos "associations nationales."

Les délibérations auront lieu dans la salle publique de l'hôtel de ville.

* *

Encore une discussion sur les mots. Cette fois-ci il s'agit d'une traduction anglaise à propos d'un discours prononcé en Angleterre par sir Wilfrid Laurier qui aurait dit qu'il s'enorgueillissait de son origine française, mais qu'il était aussi "British to the core." Les journaux bleus du Canada ont saisi la balle au bond et traduit : *Anglais jusqu'au fond du cœur*. Cette expression anglaise ne peut pourtant pas se traduire aussi littéralement, elle n'a pas de l'équivalent absolu en français. M. Laurier n'a pas dit *English*, mais *British*, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. M. Laurier s'est toujours dit très attaché aux institutions britanniques dont il relève, ce qu'il n'a jamais craint de proclamer même en Canada, et il est plus rationel de traduire ses paroles par une périphrase dans le sens précité. C'est Richelieu qui disait à ses secrétaires : "Montrez-moi six lignes écrites par le plus honnête homme du monde, et j'y trouverai de quoi le faire pendre." L'un d'eux, pour le prendre au mot, écrivit sur une feuille de papier : "Un et deux font trois." Le cardinal s'écria aussitôt : "Blasphème contre la Sainte Trinité. Un et deux ne font qu'un !"

Que dire maintenant des paroles dites dans l'enthousiasme du moment que crée l'air ambiant d'une salle de banquet, quand les esprits sont dans l'effervescence ?

Il faut être de bon compte, que diable !

Grand Officier de la Legion d'Honneur.

Les partisans à outrance du *sentiment français*, ceux qui, dans notre presse bleue, sotte et rancunière, dénoncaient violemment M. Laurier, l'accusant d'avoir froissé la France dans sa plus vive susceptibilité, eh bien ceux-là n'ont plus qu'à rengainer. Les Français de France, moins susceptibles que ceux de *L'Etoile-ment* etc., etc., viennent d'honorer M. Wilfrid Laurier d'une façon toute spéciale.

En effet, la presse associée nous fait savoir, ce matin, que M. Laurier, malgré tous ses discours et les attentations de son loyalisme, en Angleterre, malgré l'allusion à Waterloo, toutes choses qui ont navré nos Français de la presse bleue-tory, malgré tout cela, les Français de France qui ont plus spécialement mission de défendre le *sentiment français*, viennent de conférer à ce même M. Laurier, le titre de grand officier de la légion d'honneur, la plus haute distinction que la France pouvait lui accorder.

Nos bleus n'ont plus maintenant qu'à rengainer et "le sentiment français froissé," et "Waterloo", et toutes ces sottises auxquelles ils ont eu recours pour faire croire à leur public, qu'une réception peu cordiale en France les *vengerait* des honneurs extraordinaires que M. Laurier avait su recueillir en Angleterre.

Mais ne vous attendez pas que ceci, tout en les décontenançant un peu, va les faire changer d'intentions et de sentiments. Une volte-face est bientôt faite pour eux. Et après avoir dit que M. Laurier ne serait pas reçu en France, il ne faudra pas s'étonner s'ils se mettent à crier qu'il est trop bien reçu par la France secrète, impie, athée, etc., etc.

En attendant, enregistrons leur déconvenance et les succès inintermpus du chef libéral.— *Le Soleil.*

Le *Colonisateur Canadien* a repris sa publication, avec le Dr T. A. Brisson comme gérant.

Nous lisons dans la "Tribune": "Il y a huit jours la "Justice" de Biddeford emboitait le pas derrière l'"Indépendant" sur la question de la nationalité, et l'"Indépendant" s'empressait de ranger le rédacteur de la "Justice" parmi les profonds penseurs.

"Aujourd'hui la "Justice" diffère d'opinion avec "l'Indépendant" sur la nomination de M. Urbain J. Lefebvre à conseiller de Trois-Rivières, et l'"Indépendant" lui répond:

"M. Ledoux a subi un examen satisfaisant devant la commission consulaire, et le témoignage de cette commission vaut pour le moins celui du rédacteur de la "Justice."

"Une seule copie de la "Justice" suffit pour nous plonger dans le plus profond sommeil,—si bien, en effet, que, jusqu'ici nous n'avons jamais ressenti la nécessité de répéter la dose!"

"Morale : Voulez-vous faire changer vos louanges par le confrère de l'"Indépendant"? soyez de son avis."

Les appréciations de "l'Indépendant" valant ses arguments, c'est-à-dire rien du tout.

Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre guérissent la constipation.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, vigorous, full of new life and vigor, take No-To-Bac. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Les Anglais dans l'Inde.

Un correspondant de Londres adressé à la "Patrie", de Paris, le résumé suivant d'une conversation qu'il a eue avec M. Hyndman, député socialiste parlement anglais, à propos de l'effroyable situation de l'Inde:

—En même temps que se terminait les fêtes du jubilé, nous arrivait la nouvelle du mécontentement et de l'agitation de l'Inde britannique et le récit des assassinats de Poonah, des rixes de Calcuta et de Shirpur. Rien de surprenant. Ça merveille, c'est que l'Inde soit encore relativement aussi tranquille, étant donnée l'effrayante oppression et les abus que ce pays subit. L'Inde tout autant que l'Irlande a été le véritable spectre du Banco des fêtes du jubilé.

La presse anglaise a fait la conspiration du silence.

Il y a bientôt vingt ans, dans le "Nineteenth Century," dans le "Times," dans le "Pall Mall Gazette" et dans d'autres journaux, j'ai prédit la catastrophe, maintenant imminente.

La population, sous le contrôle direct du gouvernement des Indes, atteint 250 millions d'habitants.

La misère de ces 250 millions d'hommes dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

La production annuelle totale agricole aussi bien qu'industrielle est de 200,000,000 de livres, ou environ 5,000,000,000 de francs; le revenu annuel de chaque habitant est donc d'environ 1 livre ou 25 francs.

De cette masse misérable, nous tirons, nous Anglais, chaque année et sans aucune compensation, la somme énorme de plus de 30,000,000 de livres sterling (soit 750 millions de francs. Un tel tribut exigé chaque année, d'un peuple riche, le conduirait rapidement à la ruine. Quel effet a-t-il produit sur l'Inde Britannique, nous allons le voir.

Depuis la dernière grande famine de 1877-1879 jusqu'à ce dernier mouvement tiré de l'Inde, en se laissant sur ce chiffre annuel, plus de 800,000,000 de livres sterling, ou onze à douze milliards de francs. Cette somme prodigieuse a été extraite des ressources de l'Inde britannique pour payer des intérêts, des pensions, des rentes, des dépenses intérieures ou militaires de la métropole. Si cet argent avait été dépensé en améliorations dans l'Inde, il n'y aurait pas aujourd'hui de famine dans le pays. En plus de cela, l'Inde paie aux autres puissances européennes non moins de cent millions de livres sterling ou 2 1-2 milliards de francs depuis la dernière grande famine, et nous avons, d'autre part, dépensé 714 millions de roupies, soit douze cent cinquante millions de francs, dans des expéditions inutiles aux frontières du pays.

Je déclare que cette "européanisation" excessive, ces dépenses militaires extravagantes et par-dessus tout ce terrible tribut de 30,000,000 de livres ont créé cette épouvantable famine, la pire que l'Inde ait jamais vue.

J'ai prédit, il y a vingt ans, je le répète, la catastrophe dont nous apercevons maintenant toute l'étendue.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES TURNER

Ont nommé comme agents apecaux à Lowell pour la vente du Famous Remedies: Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Shaw & Blanchard, F. C. Cornish, F. H. Butler & Co., E. J. Lang & Co. H. C. Brock & Co., Geo. H. Carter, Carleton & Hovey, A. C. Shurtleff, Carleton & Coburn, J. S. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les malades des regnons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LIVER TURNER — Mes petites pilules. Toujours votre ami.

TARZINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 29 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parasols, vos parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarrey s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apporter, lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 29 rue Tremont.

12a A. SARREY.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un bien tout simplement en faisant usage de la "*Royal Creton*," la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Creton*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. 2m

PELLICURE,
LE MEILLEUR REMEDE POUR LE "EPLE" et le CHAMPIGNON
GUERIT
Après un seul emploi une boite, vous en recommandez cette pommade à tout le monde. Prix 25 cents la boite. En vente partout. "RIPLE."

ANISA.
BISHOP CALMUT.
Pour les Enfants qui Pleurent.
Remède souverain pour prévenir et guérir les maladies de la première enfance. Il employé avec le plus grand succès contre les Tranchées ou Coliques, Diarrhée, Insomnies, Convulsions, Affections Nerveuses, Fièvres Éruptives.
Il rend La Dentition absolument inoffensive et le seul moyen efficace pour guérir les Convulsions qui résultent souvent de la Dentition des Enfants.
N.B.—Un grand nombre de sirops calmants agissent mal sur l'estomac des enfants leur donnent mal à la tête, ce qui fait qu'ils se réveillent presque toujours en pleurant.
L'Anisa diffère des autres sirops calmants en ce qu'il agit d'une manière admirable sur l'estomac de l'enfant. Il procure un sommeil doux et réparateur et jamais l'enfant ne réveille de peur.
Il devrait être employé par les enfants pendant la période de la dentition, elle est certaine, son goût agréable et surtout de sa savante composition pour toutes les maladies des petits enfants.
Prix 25 cents la grand bouteille.

TURPINA.
Vermifuge—Très puissant et Tonique
De toutes les maladies qui affligent l'enfance, il n'en est pas de plus fréquentes que celles occasionnées par la présence des vers, soit qu'ils se trouvent dans les intestins ou qu'ils rampent dans l'estomac. Beaucoup de remèdes ont été mis en avant dans ces dernières années. Les soins apportés pour les symptômes qui indiquent la présence de ces vers dangereux, n'ont pas pour résultat une faire chose utile en éminemment ici ces principaux symptômes.
SYMPTÔMES DES VERS.
Dans ce cas, il y a souvent une constipation alternant avec une diarrhée, le ventre est gros, plein, et dur, les selles sont fétides, le bas-ventre supérieur est souvent douloureux, de ventre, cercle livide autour des yeux, le tempérament du sujet, l'enfant se réveille en sursaut, grince des dents, tous secs, convulsions, etc.
Turpina ne manque jamais de détruire les vers chez les enfants et le tout, ou il n'y a pas de vers il agit comme tonique et en purgeant et adoucit les intestins.
Prix 35 cents la grande bouteille.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, palatable, potent, tasteless, and mild as a mother's milk. Put up in metal boxes only. Sold by druggists everywhere. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.
ALL DRUGGISTS

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être salcrifiées à moins de coûts de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bonne expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien aux dames vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, Edgar Tellier, sur la rue Aiken, No 32, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	5c.
Steak	12 cents la livre
Beuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	5c
Macaroni	5c
Tomates	7c
Sardines	4c
The	50c
Bleu d'Inde en boites	12 et 15c
Fraises en boites	12c
Framboises en boites	10c
Bluets en boites	10c
Groseilles en boites	9c
Mince meat en boites	5c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour	11c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	5c la lbs
Em. seis	6c la lbs
Gruels	12 cts
Graisse, 10 lbs	65c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extension et Coffre de Passage. En peau et en schall. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations non-especiales.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE
Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.
Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement ou pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Lakeview :: Park.
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimsmore, Cuisine Exquise.
Représentation Gratuite en Plein Air
Semaine du 3 Aout.
Chaque après-midi et chaque soir.
Vandeville de Premier Classe
Par les Artistes suivants et bien connus :
Jas F—Murray & Alden—Alice G.
Annonces de Programme.
Harry Lamare,
Dans le role de "O1 by Old Mad," chansons Music et monologues.
Dan Barrett,
Comédien Irlandais, chanteur et danseur.
Joe Harrison,
Le roi des Brownies—L'Original Bosun Magi qui donne au nouvelle exhibition "Tated. aussi Magic.
Walter N. Kilburn,
Pianiste accompli.
Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 5, 6 et 7 AOUT,
A 3 et 8 heures.
Joie, Jeux et Musique,
Ministrels
Idéaux de Gorman !
Un programme de merite, introduit sant les rois Mélodistes du monde des Spectacles, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Specialistes, tous de qualite eleve.
Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.
Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 2, 3 et 4 AOUT,
2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.
Nouvelle Attraction LE ZOO.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, enlève la tête, le débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera cheveux et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les maladies de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne de cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. Ce est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajustesse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Moutres, Chaines et Jones de Mariage.
Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boissaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

OUTILS.....
Pour les Artisans.
Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du Haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Calot
Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,
Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.
62 rue Central et
63 rue Prescott.

H. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Genuine Cream Ale de Jones, 161 Kentucky street
Key, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au Quincy. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN
A LES SUIVANTES
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19 et 21 rue Central. — Le meilleur endroit de la ville pour Bières et Lagers aussi supérieures. Lunch froid servi tous les jours à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Les meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
C'LUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.
Un beau Harnais pour 49 en mont tant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une specialité de la celèbre Bière de Jones et de Lager. Les meilleurs Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Le Nouvel Almanach des Adresses
Vient d'être publié.
En vente au
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE
trouve toujours un contentement de son ancienne dans nos tablettes de Pilules Rouges du Docteur Williams qui en modifient tout simplement les ressorts et les rendent plus sensibles. Les Pilules Rouges du Docteur Williams ont été traitées sans doute leur, changer ou abolission de leur dessein, rendent nos regulating tablets indispensables dans chaque maison. Par mail, 50 cents par paquets ou un boeuf $2. On obtient aux bureaux de Dr. WILLIAMS MEDICINE CO., 7 Temple Pl., sur Tremont, Boston, Mass.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 16 et 18, Central Block 52 rue Central

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes neuf à 10c et réparés à 50 et plus raisonnable. Ouvrage de première classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 95

LE

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTREPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXVIII

—Dame ! il paraît que mon lieutenant expédiait sous enveloppe son congé définitif avec feuille de route, et la belle juive a mal pris la chose. Jamais de ma vie je n'ai vu une femme si fort en colère. Ses lèvres étaient devenues blanches et ses yeux lançaient des étincelles à faire sauter une poudrière. Elle trépignait, elle débitait des tirades de mélodrame dans une langue à laquelle je ne comprenais goutte et j'imagine même que j'avais fait pas mal aburri. Elle a fini par me jeter le bracelet à la figure et par égrener, mais en français cette fois, tout un chapelet d'injures à votre adresse. En voilà une qui peut se vanter de posséder à fond le catéchisme poissard !

—Que me reprochait-elle ? fit Georges en souriant.

—De la quitter pour un autre femme, pardieu ! répondit Passeloup. Elle ajoutait qu'elle saurait bien découvrir le nom de la rivale qui la supplante, et qu'elle se vengerait de votre nouvelle maîtresse et de vous. L'officier haussa les épaules.

—A la place de mon lieutenant, je me défierais, reprit le brouscar. Ces Juives d'Alger sont à moitié sauvages et bigrement traitresses. Celle-là me fait l'effet d'une panthère. Un coup de griffe est bientôt donné.

Georges se mit à rire.

—Je ne crois guère aux dangers de cette nature, dit-il : avant vingt-quatre heures Rébecca sera calmée, et douce comme un agneau. En somme, elle a gardé le bracelet ?

—Oui, répondit que j'ai laissé le bibelot par terre en tournant les talons après un grand salut à la belle furie.

—Il fallait le ramasser et le lui rendre.

—Excusez, mon lieutenant, j'avais peur pour mes yeux ! Je n'en ai que deux et j'y tiens.

Passeloup ajouta :

—Faudra-t-il attendre mon lieutenant ce soir ?

—Je vous en dispense. Quel est ce soldat qui vous accompagne ?

—Un pays à moi, un chasseur qui s'appelle Raquin.

—Il a pitié. Un chenapan, votre chasseur. Mauvaise figure.

—Un peu noceur, peut-être, Raquin, mais bon garçon tout de même, la crème des bons enfants, d'ailleurs il va quitter le service, il attend son certificat de libération d'un jour à l'autre.

—Prenez garde, Passeloup, reprit Georges, je vois autour de vous des puis quelque temps beaucoup de visages suspects. Vous avez des fréquentations dangereuses. Elles finiront par vous jouer un méchant tour et vous mener à mal.

—Rien à craindre, mon lieutenant.

—Je vous le répète, prenez garde.

—Et Georges Pradel se remit en marche.

XXIX

Le jeune officier, chemin faisant, pensait :

—Décidément les femmes sont d'étranges créatures, et celui qui pourrait se vanter de les comprendre serait un rude malin ! Certes Rébecca ne m'aimait guère et ne se gênait pas beaucoup pour me le laisser voir. Il s'en fallait de bien peu qu'elle ne me fermât sa porte, et le banquier Richard Elliot, son nouveau soupirant, avait toutes les chances du monde de réussir complète avant quarante-huit heures. La rupture venant d'elle lui paraissait tout simple. Je prends l'avance. Je m'éloigne au lieu d'être congédié, et voilà Rébecca jalouse et furieuse, se disant supplantée, menaçant sa rivale imaginaire et pathant de vengeance ! Heureusement cet accès de fièvre chande sera passé demain matin, et c'est tout au plus si la belle juive se souviendra de moi demain soir.

Georges Pradel interrompit son monologue et sentit son cœur battre avec violence au moment où il arrêtait dans la rue Bab-Azoun et s'approchait de la maison habitée par Daniel Metzer et sa femme. Il sonna. La moulatresse lui vint ouvrir, l'accueillit par un sourire de ses lèvres lippues et lui dit :

—Vous entrer, si vous voulez bien. Maître à moi attendre vous. Moi mener vous à ti tout de suite. Vous suivre moi, joli militaire.

Depuis près d'une demi-heure le jeune officier se préparait à un pareil accueil, aussi cet accueil ne le surprit point. Demeura, en prononcant sa faux à travers le champ, a atteint l'enfant et lui a coupé les deux jambes. On a trouvé l'un des pieds de l'enfant dans le foin et l'autre ne tenait plus que par un lambeau de chair. Le Dr Lavergne a pansé le blessé.

La surprise, l'effroi et la douleur que lui causa cet accident firent perdre l'usage de ses sens à M. Dumers et il ne les recouvra qu'une demi-heure après, grâce à des soins empressés.

ST JEAN.

LA RECOLTE

—Les foins sont commencés presque partout, depuis la semaine dernière, mais ils ont été beaucoup retardés par l'orage de vendredi soir. En général, les perspectives sont encourageantes aux environs de Saint-Jean.

—A Ormston :

Les foins sont à se faire, et les fermiers paraissent plus satisfaits qu'au mois de juin. La récolte de foin souffira aux besoins du district ; peut-être même y aura-t-il un petit surplus.

La récolte du grain promet dans ce district.

—A Huntingdon :

La semaine dernière a été loin d'être favorable à la récolte du foin. Considérablement endommagé quantité de foin sera mise en grange, fortement endommagée par les orages que nous avons eus la semaine dernière.

Le temps s'est mieux comporté depuis le commencement de la semaine et l'on espère que le beau temps continuera jusqu'à la fin des foins.

En plusieurs endroits les champs sont couverts d'eau et les eaux de la rivière étaient très hautes, dimanche. On estime qu'il est tombé deux pouces d'eau depuis minuit, le vendredi, jusqu'à dix heures samedi matin.

WINNIPEG.

LE BALLON D'ANDEREE.

—Une dépêche de Whitemouth, Manitoba, reçue ici à 9.30 hrs du soir, dit : "Le 29 juillet, un fermier nommé Andrew Anderson, demeurant à trois milles de Whitemouth, a vu un grand ballon se dirigeant lentement vers le nord-est. Le ballon, dit-il, est deux fois plus gros que ma maison, et une grande nacelle pendait aux ancres. Est-ce le ballon d'Andrée ?"

Whitemouth est une petite ville située sur la ligne du Canadian Pacific Railway, à environ 60 milles de Winnipeg.

TORONTO

DES DOMMAGES.

—La pluie qui n'a cessé de tomber depuis mardi dernier a causé de grands dommages aux récoltes dans l'est de la province d'Ontario. Dans les environs de Cornwall et de St André, une quantité considérable de foin, qui était coupé, est complètement perdue. Les champs ne sont pas seulement humides, mais submergés en plusieurs endroits.

L'Ainsa pour les petits enfants qui pleurent.

Lisez sans Faute.

M. Cis. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. Il n'a pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 331 Rue Moody, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toutes espèces de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages, faites modérés et satisfaction garantie. 29-jt.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

A Continuer.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont les vraies pilules, quand elles rétablissent la santé des faibles et faibles guérissent le beau mal.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant to take, refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

N

Notes Locales.

Le maire a convoqué une assemblée spéciale des conseillers de ville pour ce soir.

Les travaux à la nouvelle école Bartlett sont presque terminés; elle sera prête pour la saison en septembre.

Le contrat pour les travaux préliminaires à l'allonge de l'école Varnum a été accordé à Patrick O'Hearn pour $3864.

Une équipe d'hommes est à poser le nouveau système de ventilation à l'école Highland. Les travaux seront finis pour septembre.

L'agent Barnard a acheté de M. Sparks une paire de chevaux pour le service de l'ambulance. Le prix de vente a été $500.

Plus de 600 mères de famille accompagnant leurs jeunes enfants ont pris part au dernier pique-nique organisé dans les Oaklands par la Day Nursery.

M. Timothy J. Reynolds, ex-conseiller de ville, est mort hier à sa résidence, 533 rue Lawrence, des suites d'un coup de soleil. Les funérailles auront lieu demain à l'église du Sacré Cœur.

Les funérailles de M. Alexis Rivard auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à l'église St. Jean-Baptiste. Parents et amis sont prier d'y assister. Jos Albert a la charge des funérailles.

Hier, le secrétaire des surintendants des pauvres, M. Courtney, a envoyé un jeune enfant, qui avait été abandonné à la Day Nursery, à Boston où le bureau de charité de l'Etat s'en chargera.

Les RR. MM. Scully, de Cambridge, O'Reilly, de Lawrence et Sheehan, de Boston, seront les orateurs du jours, le 22 courant, sur la South Common. Tous trois prêcheront en faveur de la tempérance.

On n'a pas encore de nouvelles des trois fillettes qui sont parties il y a quelques jours pour Fall River, où elles devaient s'engager dans une troupe théâtrale. La police de Fall River a fait des recherches, mais sans succès.

Le bureau de santé a nommé, hier, commissaires de plombage le Dr Harrington, le surintendant Bray et E. J. Carroll. Les devoirs de cette commission ordonnée par les lois de l'Etat consisteront à examiner toutes les personnes qui veulent être plombier.

Plusieurs compatriotes profitent de la fermeture des manufactures pour aller se promener au pays natal. M. Cléophas Héroux, qui vend des billets pour le Canada, nous dit qu'à ne cinquantaine de familles quitteront Lowell cette semaine pour différents endroits de la province de Québec.

M. Albert Bergeron a épousé hier matin Mlle Alma Demers à l'église St Joseph, et à la même messe, M. Henri Hesh a épousé Mlle Elsie Desrochers, le Révd Père Marion officiant. Il y a eu réception hier soir chez M. John Demers, rue Middle. M. et Mme Bergeron sont partis pour le Canada ce matin.

Patrick O'Connell, un charretier du département des rues, a été déchargé hier par le surintendant Fowler qui l'a remplacé par Isaac Patenaude qui avait conduit la même voiture et avait été renvoyé par le surintendant Crowley, il y a cinq ans. La raison du renvoi de M. O'Connell est, dit-on, négligence à remplir son devoir.

Peu après sept heures, hier soir, le cheval de M. Kearney, forgeron de la rue Market, que conduisait le jeune Kearney, prit le mors aux dents près de la rue Worthen, une des rones de la voiture s'étant brisée. Kearney tomba sur le pavé. Le cheval descendit la rue Market à bride abattue jusqu'à la Central, se rendit jusqu'au coin des rues John et Merrimack où on réussit à l'arrêter. La voiture était complètement brisée.

Turpins détruit les vers chez les enfants et les adultes.

ABANDONNEE PAR SA MERE

Une Pauvre Aveugle est Recueillie par son Frere

De bonne heure, le printemps dernier, une dame Vendel demanda aux autorités de prendre soin de sa fille Clara, âgée de dix-sept ans et aveugle de naissance, tandis qu'elle-même irait au Lowell General Hospital pour y subir une opération.

Le secrétaire Courtney fit entrer la fillette à la maison des pauvres.

Depuis lors, la mère n'a plus été revue et on ignore ce qu'elle est devenue.

Un des frères de Clara Vondel, qui demeure à Manchester, a été informé du triste sort de sa sœur et a écrit aux autorités de la lui envoyer.

Elle a été conduite à Manchester hier.

Essayez une botte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Cour de Police

Une douzaine et quelques prisonniers enceur ce matin, la plus grande partie—comme d'habitude d'ailleurs—pour ivresse.

Thomas J. Cullen et Thomas P. Mullen, deux étrangers que leur première visite à Lowell a grisés, sont remis en liberté par le juge Pickman; Kate McDonough est mis sous les soins de l'officier Tuttle.

Cinq, qui n'en sont qu'à leurs débuts, sont condamnés à payer $1 d'amende. Ce sont: Louis Perrault, Henry River, John Donovan, Jeremiah Murphy et John Breen. Deux autres qui sont un peu plus avancés paient $5 chacun: John Hansbury et Michael Wall.

Hugh Boyle est accusé de s'être enivré et d'avoir volé une montre à James Courboy; pour vol, il est condamné à six mois de prison et la sentence dans le cas d'ivresse est suspendue.

Edward Simmons que l'inspecteur Allen est allé chercher hier à New Bedford où on l'avait arrêté samedi, est convaincu de vol avec effraction chez Cady d'où il s'est enfui avec un bicycle tout neuf, et renvoyé devant le grand jury sous $600 de caution.

La cause de Daniel Darrough, accusé d'avoir voulu faire passer de l'argent forgé, est enlevée de la cour de police, les autorités fédérales s'étant chargées de la poursuite.

John T. Noyes qui tient des chambres garnies au No 285 rue Central, est accusé d'avoir vendu illégalement de la boisson et aussi d'en avoir illégalement gardé pour la vendre.

Il y a samedi huit jours, le 24 juillet, Geo. A. Kelleher, un officier de police de Lawrence, s'y est rendu avec une femme de mauvaise réputation qui était connue de Noyes et s'y est fait servir deux bouteilles de lager, offrant en même temps un verre de whiskey au patron.

Il lui a payé pour ceci cinquante cents lui donnant une pièce en argent marquée.

Quelques instants plus tard les officiers du revenu, prévenus d'avance, entraient et saisissaient un demiard de whiskey et huit bouteilles de lager.

La preuve du gouvernement était peu forte, mais les antécédents de l'accusé ont été contre lui. Il a déjà été condamné en 1880, 1886 et 1890. Le juge le condamna à trois mois de prison pour vente illégale et à un mois pour avoir gardé chez lui de la boisson dans le but de la vendre.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur louera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitulés "L'Heritage de Jean Seguin," à 10c l'exemplaire.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Association de Notre-Dame de Bonsecours.

Les membres sont priés de se rappeler que demain soir (mercredi) à 7.30 heures précises, aura lieu l'assemblée régulière de cette société. On prendra en considération la question qui a été laissée sur la table à l'assemblée spéciale de jeudi dernier relativement à l'élection de membres prudentiels. Cette question est d'importance majeure pour cette association et devrait être résolue par une assemblée nombreuse.

ANNA CHOQUETTE, Vice-Prés.

A LOUER—Deux logis de trois et quatre chambres sur le même plancher. S'adresser à Mlle M. L. Clément, épicerie, No 76 West Third St. 6a

C'EST POUR DEMAIN

LE GRAND FESTIVAL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Grandiose Ouverture a la Salle Huntington.

C'est demain soir qu'aura lieu l'ouverture du huitième festival annuel donné par l'Association Catholique qui durera deux jours, les 4 et 5 août courant.

Le comité d'organisation, composé des membres les plus entreprenants et les plus énergiques, n'négligé aucun détail, même les plus minimes, pour assurer le succès de cette fête qui dépassera tout ce qui s'est fait dans le genre par le passé.

Plus de soixante jeunes filles ont accepté avec empressement l'invitation du comité et ont promis leur concours dans les différents départements.

Il y aura, à part la représentation de tableaux sur la scène, sous la direction de M. Joseph E. Lambert, et la causerie sur Paris par M. T. J. Goyette, dans la salle de réception, six départements dans le corps principal de l'édifice. Ce sont: le kiosque des fleurs, la table des bonbons, le magasin parisien, le salon des rafraichissements, le bureau de poste et la table des liqueurs.

Nous avons déjà publié la liste de toutes les charmantes demoiselles dans chacun de ces départements; comme il serait oiseux de la répéter, qu'il nous suffise de dire qu'il n'y en aura pas pour tous les goûts, mais pour tous ceux qui ont bon goût.

Le kiosque des fleurs sera des plus attrayants par la variété et les nouveautés qui le distingueront de ceux des fêtes du passé. Il sera magnifiquement décoré en rois couleurs,—bleu, rose et vert pâle—et un emblème des fleurs sera suspendu aux décorations, de la voûte de la salle au-dessus du kiosque.

A 8.15 heures précises, les douze jolies fillettes de ce département prendront place sur la scène, pour représenter, sous la direction du président, un tableau intitulé La Reine des Fleurs, représentant une copie bien vivante de la célèbre peinture de M. Jules A. Sage, de Paris. Mlle Angélina Crépeau, présidente du kiosque, sera la Reine et ses assistantes serviront à en rehausser l'éclat. Aussitôt après, les fidèles messagères, en costumes d'une blancheur éclatante, se disperseront dans la salle, portant des corbeilles de fleurs artistement décorées pour placer aux bouctonnières le cachet de la fête. Ce sera un spectacle ravissant.

A la table des rafraichissements, le concours par le président J. H. Choquette, entre Miles Leblanc et Edwidge Brunette pour une montre en or, sera clos à 9 heures, demain soir. Le décompte aura lieu dans la salle des citoyens.

Le concours pour un bracelet en or organisé par le président de la table de bonbons sera également clos demain soir à 9 heures.

Il n'y aura aucune sollicitese de souscription dans la salle, pas plus demain que après-demain soir.

Mais toutes les jeunes demoiselles rivaliseront de zèle pour faire réussir leurs départements respectifs, ce qui est tout naturel.

M. Thomas J. Goyette commencera demain sa série de causeries sur Paris dans la salle de réception.

Un orchestre de première classe a été engagé pour la circonstance et jouera des morceaux entraînants, les deux soirs.

En foule à la salle Huntington demain soir et sachons reconnaître généreusement les services rendus à la population canadienne de Lowell par nos jeunes amis de L'Association Catholique.

Ils n'ont jamais marchandé, ne marchandons pas avec eux.

PROGRAMME OFFICIEL.

Les Delegues de la Nouvelle-Angleterre a la Convention de Denver.

Voici le programme officiel des délégués des Cours de Foresiers de la Nouvelle-Angleterre à la convention suprême qui s'ouvrira à Denver le 24 août courant:

Quittent Boston, le 19 août, à 7.15 sur le Boston & Albany; de cette ville à Chicago par le New York Central et le Lake Shore; de là jusqu'à Denver par la route Rock Island. Le parti sera formé de 55 délégués accompagnés de leurs parents et amis. Il y aura deux chars dortoirs attachés au train.

Des arrangements ont été pris pour passer toute une journée à Chicago et six heures à Omaha. On fera une excursion de dix heures à Pike's Peak et au "jardin des dieux" près de Colorado Springs. En revenant on arrêtera à Kansas City, une demi-journée à Chicago et toute une journée à Niagara Falls.

Les Foresiers du Colorado ont contribué $1800 pour faire aux délégués les honneurs d'une promenade dans les montagnes. Il y aura un banquet suivi d'un bal.

Les délégués du Massachusetts se disent sûrs de la réélection de M. Smith, de Lowell, au poste de Supreme Chief Ranger.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Emélie Z. Dupont, de Worcester, est en visite chez ses parents ici pour y passer ses vacances.

Wilfrid Fréchette, contre-maître au Lawrence, est parti ce matin avec son fils aîné pour un voyage au pays natal.

MM. et Mme Henri Barry et leur fils, Charles, sont revenus hier du pays natal où ils ont passé quelques semaines.

M. Hormisdas Brodeur, tailleur, Mde et Mlle Lachapelle, de Lynn, Mass., sont en promenade chez notre concitoyen, le Dr C. P. DeLangle, de la rue Merrimack.

Mesdames D. Branchaud et P. L. Benoit partent aujourd'hui, accompagnées de M. Philorum Branchaud, pour une promenade de quinze jours chez leurs parents et amis de Providence, Woonsocket et Pawtucket.

Mlle Rosalie Ducharme, qui travaille chez O'Donnell & Gilbride, prend deux semaines de vacances. Elle en profitera pour aller en bicycle à Salisbury Beach, via Lynn, Swampscott, Salem et Newburyport.

UN AVIS UTILE.

Le tarif des cochers de fiacre.

On semble ignorer généralement le prix que peuvent charger les cochers de fiacre pour leurs courses en ville.

Plusieurs personnes sont venues s'en informer aux bureaux de L'ETOILE et nous croyons rendre service à plus d'un en publiant exactement ce qu'en disent les ordonnances de la ville.

D'abord chaque cocher est supposé avoir une carte imprimée dans sa voiture portant son nom, le nom de la personne qui a licence pour son fiacre, le numéro de la licence et l'ordre suivant du bureau de police: Le tarif suivant pour le transport des passagers en voitures publiques est établi par ordonnance de la cité de Lowell, la pénalité pour ceux qui surchargent étant de vingt-cinq dollars pour chaque offense. Toutes les plaintes doivent être logées auprès du surintendant de la police.

Pour tout passager de plus de douze ans, trente-cinq cents.

Pour tout passager de plus de 3 ans et de moins de 12 ans, quinze cents.

De 10 p. m. à 5 a. m., tout passager de plus de 12 ans paiera cinquante cents.

On ne devra rien charger pour les enfants de moins de trois ans, s'ils sont accompagnés de leurs parents ou gardiens.

Tout passager a droit à 75 livres de bagage; pour bagage extra ne pesant pas plus de cinquante livres, on pourra charger cinq cents de plus.

Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, secrétaire.

Naissance.

LAVOIE—Lundi, le 2 août 1897, l'épouse de M. Narcisse Lavoie, un fils, baptisé sous les noms d'Edouard-Charles-Henri.

Parrain, Henri Barry; marraine Mlle Eléonore Barry.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Funerailles.

Les funérailles de Joseph-Léo, enfant de Gédéon et de Marie Bordelean ont eu lieu ce matin à 9 heures, à la résidence de ses parents, Millfleurs Village. Une messe des Anges a été chantée à l'église St Jean-Baptiste, le Révd Père Lamothe officiant. Les porteurs étaient Wilfred et Henri Bordeleau, deux des frères du défunt, Emile Bordeleau et Albert Genest, deux de ses cousins.

Parmi le grand nombre de fleurs envoyées, nous avons remarqué un bouquet de M. et Mme G. Bordeleau, une gerbe de blé par M. T. Bordeleau, une couronne par M. et Mme Clark, et plusieurs bouquets par MM. Robinson, H. Dingwell, Corbeth et leurs dames, Mlle Gracienne Bordeleau, Mme Johnson, Mlle Hélène Johnson et la famille Gaudette.

Joseph Albert, entrepreneur.

Les funérailles de Mme Ludger Tellier, née Rose Anna Collin, eut en lieu hier à l'église St Joseph, le Révd Père Nolin officiant, assisté des RR. PP. Gagnon et Perron. Les porteurs étaient MM. H. Laroche, O. Drainville, E. Tellier, Wm Collin, F. Malois et J. Collin. Le Révd Père envoyé a officié au cimetière.

M. A. Archambault avait la direction des funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack Hedge Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 0 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 5ème rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Remarquez ces Prix - - -

POUR DE

- - - Bonnes Chaussures !

Le but est de réduire le stock et vendre tous les lots non complets avant l'Inventaire.

Chaussures d'hommes, en cuir rouge verni, 3, 4, 5 de largeur, toutes les longueurs, hausse en drap, valant $3.50, pour $2.47

Chaussures d'hommes, lacées, couleur tan, bout rasoir, de 3½ et 3¾, maintenant $1.89

Chaussures de cyclistes, en Canevas, semelles en peau filk, valant $2, pour 98c.

Chaussures de Garçons, lacées, couleur tan, bonnes semelles, points entamés, étaient $1.50, maintenant 98c.

Chaussures de Garçons, en Veau Russe, doublure Goodyear, valant $2.50, à $1.39

Oxfords de Dames, couleur tan et noire, hausse en cheveron et en drap, bout rasoir, étaient $2 et $2.50, maintenant 98c.

Bottines de Dames, en Chevreau Vici tan, hausse en chevreau ou en drap, bout New Coin, étaient $3, maintenant $2.19

Southern Ties de Dames, tan et noires, à $1.19

Bottines de Demoiselles, à boutons, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $2.00, maintenant $1.69

Bottines d'Enfants, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $1.25, pour $1.19

Bottines d'Enfants, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $1.25, pour 89c.

Des douzaines d'autres lots que nous ne mentionnons pas, faute d'espace. Venez vous-mêmes les voir, puis attirez l'attention de vos amis sur ces magnifiques occasions.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Nous devons Prendre la Parole des Gens

A ce sujet : que nos Prix de Vente de Déchargement sont à peine la moitié de ce que les autres demandent pour des Chaussures d'égale qualité. La meilleure preuve que les réductions sont appréciées est l'assistance quotidienne. Plus d'acheteurs que n'en ont quatre magasins de Chaussures réguliers au milieu de la saison la plus occupée.

99c. Réduites de $1.49 pour Chaussures en chevreau à boutons pour Dames, Opera et C. S.

69c. Réduites de $1.50, $1.25 et $1 pour Oxford Russets, pour Dames.

$1.50 Réduites de $2.00 pour Russet Southern Ties pour Dames.

$2.37 Réduites de $3.00 Button Polish, nouvelles pointes, pour Dames.

50c. Réduites de $1.25 pour Russet Button Polish, pour jeunes filles.

99c. Réduites de $2.00, $1.50 et $1.25 pour Balmorals Russet pour Garçons.

25c. Réduites de 50c pour Sneacks pour Hommes.

$1.00 Réduites de $1.50 pour Goat Oxfords, Points Opera et Largos, pour Hommes.

$1.97 Réduites de $2.50 pour Balmorals et Congress Russet, pour Hommes.

$2.00 Réduites de $2.55 pour Oxfords Russet, pour Hommes.

$3.00

Tres Important

Nous sommes en plein temps des vacances. Or ceux qui vont en dehors de la ville, au Canada comme dans n'importe quelle partie des Etats-Unis, apprendront avec plaisir que "l'Etoile," édition quotidienne sera adressée tous les soirs à ceux qui en feront la demande pour la modique somme de 25 cts par mois.

SI VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Y Clntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 30c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MECRREDI 4 AOUT 1897. No. 117

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. L. Fortin informe le public canadien qu'il tous des livres pour Boston à raison de $1, aller et retour. S'adresser au No. 636 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Ne manquez pas de lire l'annonce de A. G. Pollard & Cie. Corps de dessous pour enfants et filles, pour 3c chaque, valant 10c partout. Allez voir cela.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire vos habillements à $25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix aller chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Madame Fortin, d'Indian Orchard, Mass., propriétaire du fameux remède connu sous le nom de *Voyez d'Or* est en ville pour quelques jours. Elle se retire aux Nos 7 et 8 rue Dutton, près de la rue Merrimack, où elle invite le public à aller la voir. 7a

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Bien Compris.

La seule personne qui peut se permettre de se passer du "Dows' Diarrhea & Cholera Syrup" est celle qui n'a jamais eu de diarrhée d'intestins, ce qui, comme nous le comprenons, vent dire personne. Dows' guérit. Cela, peut-être, explique ses vingt-cinq années de prospérité grandissante.

PEU ORDINAIRE.

Des reductions Considerables sur des Marchandises de Premiere Classe.

Tous les étés, notre marchand populaire, J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, à l'habitude de faire une grande vente à rabais, pour diminuer son stock avant l'inventaire qui sera fait avant la fin de ce mois.

Cette année il ne dérogera pas à cette habitude et offrira de plus grandes, de plus désirables occasions encore que par le passé. Il vendra:

Chapeaux de paille à moitié prix.

Chapeaux en Toile Crash, vendus 50c pour 35c.

Corps et Caleçons pour Hommes et Enfants, assortiment entamé, vendus 50c pour 35c.

Chemises noires, barrées, à 45c, valant beaucoup plus.

Chemises Négligées, avec ou sans collet, à 45c, le prix régulier 50c.

Bas de coton à 10c en montant.

Boucles et Cols d'été à 5, 8 et 10c.

Un autre lot de Cravates, toujours vendues 50c, pour 39c.

Chemises blanches, non repassées, à 29c et 50c.

Casquettes d'Hommes et d'Enfants, à 19c et 25c.

Et un grand nombre d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Il continue à donner des cartes donnant droit à des cadeaux. N'oubliez pas d'en demander une. jadi.

La Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et vegetal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, Bronchite, Toux, Rhume, Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guerit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets sur des milliers de cas, croit de son devoir de faire connaître aux malades. Prenez par le droit de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis ceux qui le désirent, cette recette en Allemand Français ou Anglais, avec directions pour la preparation et l'emploi de mon remède, en envoyant par la poste, en indiquant ce journal. Messieurs ce pourrait. W. A. NOYES, 820 Power Blos, Rochester, N. Y.

VOLEURS MASQUES.

ILS ENTRENT DANS UNE CHAMBRE AVEC DES BATONS.

Ils Frappent a Gauche et a Droite, mais n'Obtiennent que $25.

Greenville, N. H., 4 août—Un assaut nocturne par des brigands masqués et un terrible assommement des victimes, voilà le dernier incident qui a causé tout un émoi dans cette localité ordinairement paisible, surtout après le meurtre de Mde Woodward dans sa maison près de la frontière de Wilton.

La nouvelle nous arrive d'une maison près de la ferme de New Ipswich, située à quelques milles d'ici, où demeurent trois hommes, William, Charles et Samuel Wheeler.

Ils racontent que vers minuit des hommes masqués les réveillèrent, et leur demandèrent "la bourse ou la vie." Ils étaient entrés par une fenêtre, laissant l'un d'eux avoir soin des chevaux.

Les malfaiteurs enlevèrent leurs chaussures et pénétrèrent jusque dans la chambre à coucher des trois hommes qu'ils battirent à coups de bâton.

Samuel Wheeler prit l'un des malfaiteurs à bras le corps, mais fut renversé. Les deux autres, William et Charles, perdirent connaissance, ce dernier a eu le crâne fracturé.

Le but de ces malfaiteurs était le vol; mais ils ne s'emparèrent que de $25 en monnaie.

William Wheeler est considéré l'homme le plus riche de New Ipswich, du moins, il possède les terres les plus considérables et rapportant le plus dans la région. Les voleurs ont cru qu'il possédait une forte somme et pensaient s'enrichir du coup.

Ils ont été horriblement trompés. Ils se sont enfuis dans une voiture, et on ne sait ce qu'il sont devenus.

Resume des Depeches

MINE DE PLOMB—On vient de découvrir une mine de plomb dans une cour du quartier commerçant. Les gens qui ont fait cette découverte ont déjà retiré plus d'une tonne de minéral; dans quelques jours, des machines seront installées et la mine sera en exploitation.

LE DUEL EN FRANCE—Une dépêche de Rome dit que le prince Henri d'Orléans a télégraphié au général Siamondi et au colonel Mazzatelli, les témoins du général Albertone, les informant qu'il acceptait le défi que lui a lancé celui-ci à la suite des accusations que le prince avait portées contre les officiers qui ont pris part à la récente campagne en Abyssinie. Le duel aura probablement lieu au pistolet et en Suisse.

UNE FEMME JALOUSE—On mande de Lynn que Thomas Kelliker a été conduit à l'hôpital de cette ville, après avoir été aveuglé par du vitriole que lui a lancé Susie Dinihee. Les médecins de l'hôpital disent qu'il va perdre complètement la vue. La femme Dinihee a été arrêtée. Ce couple tenait compagnie depuis quelque temps, et le trouble provient de ce que Kelliker voulût, cesser toute relation avec son amante.

UN BANQUIER DANS DE MAUVAIS DRAPS—L'ex-banquier Charles M. Spalding, de Chicago, est malade; il a le système nerveux très affecté depuis sa condamnation. Il a l'air brisé. Après trois procès, qui ne le serait pas?

CONTRE QUINCY—On mande de Boston que le Massachusetts Democratic Club a eu une assemblée à l'American House, hier soir, et dans leurs remarques plusieurs orateurs ont dénoncé en termes virulent le maire Quincy. Les applaudissements ne leur ont pas manqué.

COURSE BICYCLISTE.—Cinq mille personnes ont assisté à la course en bicyclette qui a eu lieu au Asbury Park N. J. hier. La principale attraction était James J. Corbett qui a lâché le théâtre pour suivre la piste. C'est Corbett bien entendu qui a gagné. L'enthousiasme était à son comble, cela va sans dire. Il a parcouru le demi-mille en 1.02 2-3. Parlez-nous d'un boxeur bicycliste et acteur!!

UN MYSTERE.

Chute du Haut d'un Balcon.

Haverhill, 4 août—E. W. Samborn, un chéniste de Lawrence, arrivait en cette ville il y a quelques jours, et prenait une chambre chez Mde Fenton, maîtresse de pension de la rue Merrimack.

Vers les 10 heures, il se plaignit d'un malaise, et quittant sa chambre dans laquelle il s'amusait avec plusieurs amis, il sortit par la porte de service sur la galerie en arrière, et tomba dans la cour où fut trouvé sans connaissance, le cou brisé, et mort!

Les gens de la maison n'osent parler, et toute l'affaire est enveloppée de mystère, quoique ce que nous disons plus haut paraît être la vérité.

Le médecin légiste, le Dr. Root, Georgetown, fut appelé, et il a fait transporter le corps chez un croque-mort.

Les pensionnaires sont sous la surveillance de la police; mais aucun d'eux n'a été arrêté.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur louera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitulés "L'Heritage de Jean Seguin," a 10c l'exemplaire.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

LES MINEURS EN GREVE

ILS FONT CONSTAMMENT DES RECRUES

Des Troubles dans l'Indiana.

Pittsburg, Pa., 4 août—Les mineurs en grève continuent à augmenter en nombre. Les mines de Sandy Creek et de Turtle Creek sont complètement closes, et les mineurs de Plum Creek joignent lentement, mais sûrement les grévistes campés dans les environs.

Hier la majorité des ouvriers de ce château-fort de la compagnie ne sont pas retournés à l'ouvrage, et un grand nombre de ceux qui continuent de travailler ont promis de cesser tout travail quand le charbon dans leurs départements respectifs aura été enlevé.

Les grévistes sont satisfaits des progrès qu'ils font chaque jour, et ils prétendent que les mines qui sont encore en opération sont à la veille plus que jamais de cesser leurs travaux.

Ils ne troublent pas la paix, ce qui leur donne un avantage immense. Ils comprennent qu'ils ont les sympathies du public, et que leur triomphe dépend de leur bonne conduite.

Une parade ouvrière a eu lieu hier soir à Turtle Creek, à laquelle participèrent un grand nombre d'ouvriers de l'Acierie Homestead venus dans trois wagons qu'ils remplissaient complètement.

EFFUSION DE SANG.

Brazil, Ind., 4 août—Un certain nombre de mineurs se sont rendus hier soir aux mines Big Four, appartenant à la Indiana Block Coal Company, pour ordonner aux employés de quitter l'ouvrage, ce qu'ils refusèrent de faire. Alors une bagarre s'ensuivit, et un nommé William Daniels frappa un mineur du nom de Wright à la tête avec un bâton, lui fracturant le crâne et lui faisant perdre connaissance.

Commerce Illicite dans les Bois.

Strafford, Vt; 4 aout—Emery S. Harris, le surintendant de la police fédérale, son assistant John, A. Buswell, et le collecteur A. L. Weeks ont fait la saisie d'un appareil de distillateur dans les bois du comté chez John Wood et Pierce Bacon, qui ont été arrêtés.

Une assez grande quantité de boisson a été saisie

Ce n'est pas la première fois que le nommé Bacon comparait devant les tribunaux pour répondre à la même offense.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionaire Larousse, était une idée brillante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous verrons 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayions pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Libraire Française, coin des rues Moody et Tilden.

Le reste de nos belles Cravates d'Etoile en Soie, toutes réduites à **25 cts** pour ce qui reste.

On trouvera les Teck, Puff, Four-in-Hand, Imperial Scarfs, Cravates et Bandes-Nœuds.

Cela va nous débarrasser de la plus belle ligne de Cravates qu'on ait jamais vue à Lowell.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Grande Réduction

DANS LES

Accessoires pour Bicycles,

— POUR —

10 Jours Seulement.

Si vous avez besoin de Bicycles, Accessoires ou Reparations, venez nous voir.

Cyclomètres Veeder,	75c
Bandes de Roues Morgan & Wright,	75c
Vim ou Hartford, la paire,	$6.75
Tubes intérieurs Morgan & Wright,	95c
Gallon à bandes, le rouleau,	04c
Pompes à main,	19c
Ciment de bandes, le carré,	05c
Ciment à rapiécetter, gros tube,	05c
Tenailles en fil de fer,	05c
Tenailles unies,	12c
Emaille à la boite,	15c
Pedales, la paire,	$1.25
Barres transversales,	$1.25
Appareils à Lumière,	19c
Cloches, Sac en Liège, Canedas, Sacs d'outils, Clefs pour devisser, &c., &c., en même proportion.	

GRAND MAGASIN DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

La Liberte de la Parole.

Charleston, (Virginie Ouest) 4.—Le gouverneur Atkinson a écrit une lettre aux chefs ouvriers Gompers, Sovereign et Ratchford, qui ce sont adressés à lui au sujet du bref d'injonction leur défendant de tenir des assemblées populaires, et il se prononce carrément en faveur de la liberté de parole.

C'est un homme qui sympathise avec les grévistes.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes de Couleur.

3-Lots Spéciaux-3

POUR

Cette Semaine !

à 25c. 15 pièces de Croisés Surah tout laine, toutes les nuances populaires, aussi un lot de Carreautés bleu et blanc, brun et blanc, vert et blanc, grenat et blanc avec un petit lot de Chéviottes Ecossaises. Tous au prix ci-contre.

à 49c. 20 pièces de Croisés des Indes, 46 pcs, toutes les couleurs de premier ordre, ce lot serait bon marché à 75c. Aussi un lot de Carreautés unis et soulevés pour Jupes, Henriettas finies en Soie, Mélanges Ecossais

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULIES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 4 Aout 1897.

Notre Generosite.

Nous lisons dans la *Minerve* :

"Si les Canadiens-français de "Montréal, formant le gros de la population, étaient plus français d'aspiration et de cœur, ils n'aurraient "pas pour maire un Anglais, M. "Smith, dit l'"Etoile", de Lowell. "L'entente entre les deux races, fran"çaise et anglaise, au sujet de la ma"rie, n'est faite, dans la métropole du "Canada, que pour le bénéfice de "l'Anglo-saxon. Le Canadien-français "n'y vote que du feu. Si les Anglais à "Montréal formaient la gran le ma"jorité jamais l'un des nôtres n'y ser"rait élu maire. Nous sommes trop "magnanimes."

"Nous aimons mieux pecher par excès de générosité que par étroitesse d'esprit. D'ailleurs l'ostracisme dont nous nous plaignons en certaines provinces, nous a appris que la nationalité d'un citoyen ne doit pas l'empêcher d'arriver aux honneurs civiques."

Très bien. Si le maire Smith était *été élu* à cause de ses vertus civiques, s'il eût été un candidat supérieur à tous ses concurrents, nous aurions eu tort de critiquer. Mais il n'en a pas été ainsi. M. Smith a été élu maire de Montréal tout simplement *parce que c'était au tour d'un Anglais d'obtenir cette faveur.*

C'est comme une roue qui tourne. Cela ressemble un peu aussi aux enfants d'école qui vont deux par deux dans les rues : l'un n'a pas le droit de passer devant l'autre. Dans la métropole du Canada, le Canadien-français qui a la suprématie est assez généreux (?) pour garder docilement le rang qu'un règlement fait exclusivement dans l'intérêt des autres races lui a assigné.

Cette générosité, si réellement c'en est une, coudoie la bêtise.

Avec un pareil système, toutes les races qui habitent Montréal auraient raison d'exiger un maire aussi fréquemment que le chiffre de leur population le leur permettrait. Le Juif, par exemple, pourrait dire : "Tous les dix ou quinze ans nous nommerons l'un des nôtres pour occuper le fauteuil du maire."

Et les Suisses, les Français de France, les Belges, etc., n'auraient-ils pas droit de temps à autre à un maire appartenant à leur race. Jusqu'aux Chinois qui pourraient en avoir un, mettons à chaque demi-siècle.

Non, cet arrangement-là n'a été conçu que pour le bénéfice de messieurs les Anglais.

Et dire que nos compatriotes tombent volontairement dans un tel panneau.

Les Anglo-saxons ont bien raison de dire que nous ne sommes pas des gens pratiques!

Et pour démontrer davantage que nous avons raison, nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques faits qui viennent de se passer à Montréal.

Le maire Smith, lui, n'a pas eu la générosité, en devenant le premier magistrat d'une ville aux trois quarts canadienne-française, grâce à la magnanimité inconcevable d'une race étrangère à la sienne, de se dépouiller de ses sentiments anti-français. Aussi s'oppose-t-il à ce qu'un architecte de Chicago, M. Lapointe, qui, à ses yeux, a le malheur d'être d'origine française, élève une tour plus haute que celle érigée par Eiffel à Paris sur la Montagne, et pour en arriver à tuer ce projet, les plans de la fameuse construction qui lui sont adressés se perdent comme par enchantement.

La *Presse* de lundi nous apprenait que ce monsieur Smith a une dent contre le Dr. Laberge, le médecin du Comité d'Hygiène parce que celui-ci n'est pas un Anglais. Il a profité de quelques cas de petite vérole pour donner libre cours à sa francophobie. La *Presse*, justement irritée, lui fait la leçon en ces termes.

"Montréal étant un port est sujet à contracter les épidémies qui sévissent sur les quatre coins du globe et l'absence presque absolue d'épidémies sérieuses à Montréal est suffisante pour témoigner en faveur des services que le Dr. Laberge rend à la ville.

"Le maire et son suppléant n'auraient jamais traité M. Robb ou M. Saint-George (un Anglais) comme ils ont traité le Dr. Laberge; *inutile de dire pourquoi?*

"Une seule chose servira à montrer l'animus du maire contre le médecin de la ville, son manque de convenance à son égard et le désir qu'il éprouve de gagner les bonnes grâces de *l'élément étnotique* qui est seul cause de toutes ces difficultés.

"Samedi, le 31 juillet, le maire adressa au Dr Laberge une lettre écrite avec un manche de fouet; en même temps que cette lettre était envoyée au docteur, avant même peut-être qu'il l'ait reçue, cette lettre était communiquée à un journal montréalais et publiée à 1 heure de l'après-midi.

"Ces choses ne se font que pour les lettres ouvertes, les lettres de publicité; mais elles sortes absolument des convenances qu'on se doit entre gentlemen quand il s'agit de lettres administratives ou de correspondances privées.

"Et pourquoi tout ce bruit, tout ce tapage ?

"Simplement parce que l'hôpital Général veut rester en possession de l'aile de l'hôpital civique qu'il occupe sans autorité et que le Dr Laberge, sur qui repose toute la responsabilité des mesures prises pour assurer l'état sanitaire de la ville, trouve dangereux de mettre dans le même bâtiment, les varioleux, les scarlatineux et les diphtériques, même en les tenant dans des salles séparées.

"Ce qu'il y a de remarquable dans toute cette affaire, c'est que l'hôpital Général qui a demandé, exigé, imposé à notre conseil de ville la séparation des scarlatineux et des diphtériques protestants anglais sous prétexte qu'ils ne pouvaient être bien soignés que par des docteurs et des gardes de leur langue et de leur religion propose maintenant de réunir toutes les personnes atteintes de ces maladies dans l'aile qu'il occupe sans égard à leur race ou à leur croyance.

"Mais cette fois ce seront les Canadiens-français qui seront soignés par des Anglais dont ils ne comprendront pas la langue et qui ne seront pas de leur religion.

"Anciennement, alors que l'hôpital était civique, et non sectaire, les médecins et quelques gardes pouvaient parler les deux langues. Les malades étaient sûrs d'être compris. Aujourd'hui le service de l'hôpital Général est absolument anglais et les malheureux Canadiens qui ne connaîtront pas la langue de Shakespeare ne manqueront certainement pas de soins, nous avons une très haute idée du service hospitalier anglais, mais courons le risque d'être soignés comme médecin vétérinaire soigne un cheval ou tout autre animal.

"C'est à de pareils résultats qu'on arrive quand les corps publics plient devant le fanatisme.

"Et ce qu'on demande à un malade qui se présente à l'Hotel-Dieu, à l'hôpital Général, à l'hôpital Notre-Dame, à l'hôpital Victoria, quelle est la langue qu'il parle ou la religion qu'il professe ? Non ; on lui dit : "Vous souffrez, mon ami, entrez; vous êtes le bienvenu."

"Ca c'est de la charité, de la solidarité, de la religion ! Ce qu'une poignée de fanatiques au cœur sec et à l'esprit étroit font en ce moment, avec la question de l'hôpital civique, c'est du pharisaïsme et du pharisaïsme au service duquel nos maires se sont enrôlés."

Les Canadiens-français de Montréal, avec leur absurde générosité envers les Anglais, méritent bien ce qui leur arrive.

Un proverbe dit qu'avec les loups il faut hurler. Nous ajouterons qu'avec les Anglais, il faut s'emparer de tout ce qu'on peut ou bien l'on est dupe.

Si nos compatriotes du Canada se trouvaient à vivre avec une autre nationalité qui serait bien disposée à leur égard et qui ne chercherait pas toujours à s'emparer de tout à leur détriment, on comprendrait leur bienveillance ; mais il n'en est pas ainsi dans toute l'étendue du Canada ; et quand ils se laissent prendre ce qu'ils pouvraient garder, ils sont fort, car ils ne retirent rien en retour d'une telle conduite, sinon du mépris.

Best Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily, and get cured, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 5 to 10 pounds in weight. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit, $1000 suffisant à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 5-56 rue Craig, Montréal, Canada.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés, facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

Détails sur Klondyke.

Les rivières où se trouve aujourd'hui l'or en si grande abondance s'appellent Sixty Mile Creek et Fourty Mile Creek ainsi nommées parce que ces cours d'eau se jettent dans le Yukon et sont situés respectivement à 60 et 40 milles du fameux fort Reliance ; l'un des endroits les meilleurs est aussi la rivière Birch de 300 milles de longueur et se jetant parcellement dans l'Yukon où cette rivière traverse la zone arctique.

L'an dernier, la rivière Birch produisit $1,000,000.

Un village, Circle City, fut fondé à l'été dernier on y comptait 900 habitants.

En 1896, on découvrit d'autres gisements, encore plus riches que les précédents, situés cette fois dans la partie canadienne de l'Alaska. Ces gisements ou placers ont donné des résultats au-delà de tout ce qu'on pouvait espérer.

On peut donc dire que la rivière Yukon charroie une quantité considérable d'or sur un parcours de 8 0 milles à partir d'un nombre égal de milles de son embouchure.

Aujourd'hui la fièvre de l'or a gagné tout le monde aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada.

Dans presque toutes les villes, on entend des gens qui veulent aller à la recherche du métal jaune.

Personne ne songe aux effroyables dangers que ces régions au climat mortel semblent réserver aux imprudents.

En effet, il faut être brave pour affronter un froid de 68 degrés en-dessous de zéro, en hiver, et les nuées de moustiques qui vous dévorent en été.

Tout de même, il est certain qu'un bon nombre de personnes sont déjà revenues de ces régions et en arrivent tous les jours avec de jolies fortunes dans le gousset.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Definie, Beaulieu & Rochette Cie, Jos. Lamothe, Cie, Geo. Gauthier, P. H. Bailey & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Jackson & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonqueur des nerfs.

TUAN BIOLA—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TUCKER'S LITTLE LIVER TUNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAGINA—Le seul remède connu des affections de la peau. Gueri les Hemorrhoides. Inconvenient et perfectionnes par les Turner de l'Philadelphie.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous éviterez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire reouvrir vos parasols et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. SARRE.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Rosyl Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Rosyl Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont incomparables

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 1200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot, jno

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

AVANT L'INVENTAIRE.

Avant notre Inventaire semi-annuel, nous avons un certain nombre de lots dépareillés de Collerettes, Gilets, Habits, Corsages-Blouses et Corsages en Soie, &c. que nous voulons clore. Les prix vous attireront si vous considérez le fait que tout ce qui est offert est à la mode de cette saison et à moins que la moitié du prix.

Collerettes. Un lot de Collerettes tout laine, bien garnies en braid, extra pleines, le prix régulier était $2.75, maintenant seulement 98 cts.

Un lot de Collerettes en Soie, toutes doublées en Soie de fantaisie, garnies en dentelles et rubans, un marché de $4.50, prix spécial maintenant $1.95.

75 Collerettes echantillons, toutes de je- $2.75, $3.50, $3.95 et $4.75, valant de $22.50. Une occasion pareille ne se $3.75 à $6.75 chacun.
répetera pas cette saison, $2.75 à $8.75.

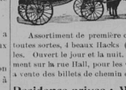
Habits Un lot d'Habits en Serge tout laine, par Tailleurs, coupe à la dernière mode, vaudra bleues et vertes, prix regulier $12.50, maintenant $5.95.

Habits en Toile et Crash, toutes qualités, garnis en unis, prix populaires, 750 doz. de Corsages, tous prix de sacrifices, tous de cette saison, 52, 49, 75, 98c et $1.29, valant de 75c à 2.98.

Corsages

Jupes en Toile et Crash.

Les plus gros assortiment de Jupes en Toile et Crash, qu'on puisse trouver, prix de 75c à $2.50, valant le double.



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

voir des rues **Cabot et Moody,**

—Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Autres Fêtes. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être saficrifices à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un meme drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du gouvernement ? Mais elle possede un nombre de membres, la plus nombreuse de son genre, et son système, economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIETE.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société defendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âge de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entree	sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 tous les mois pour payer d'avance le fonds de maladie et de decès.
4. Mais on n'a pas de contribution de decès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coute 11 jetons en tout ; ou plus, a peu près 9 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 12,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un interet de 5 p. cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $1 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dans sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitées a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs. au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack.
Dr J. H. Roy, 750 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
} Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement ou pantalon fait à la dernière mode et le tout de première classe.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 3 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Vandeville de Première Classe

Par les Artistes suivants et bien connus

Jas F—Murray & Alden—Alice G.

Amusers de Premier Classe.

Harry Lamare,

Dans le rôle du "Giddy Old Mall," chansons danses et monologues.

Dan Barrett,

Comédien irlandais, chanteur et danseur.

Joe Harrison.

Le roi des Brouettes—L'Original Boom Mari que d'une so nouvelle création "Patrol mis Hogan."

Walter N. Kilburn,

Pianiste accompli.

Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 5, 6 et 7 AOUT,

A 3 et 8 heures.

Joie, Jeux et Musique, Minstrels Idéaux de Gorman !

Un programme de merite, introduisant les rois Minstrels du monde des Spectacles, Vocalistes, Danseurs, Comediens, Musiciens et Specialistes, tous de qualite eleves.

Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 2, 3 et 4 AOUT,

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. **LE ZOO.**

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, preservera et embellira les cheveux. C'est une fiction certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Vous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettions vos argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie,

Chers Messieurs.—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique, pour prouvo voir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Fumeurs choisis a l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours prête pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

Un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS

Pour la Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jesse Moore Kentucky whisky, Paisel, Milwaukee Lager. Vous rien trouvez toujours ici. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN

A LOS WILLIAMS

... Bier s. Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Biires et Liqueurs sont superieures. Lunch froid on : hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Les meilleurs portraits aux plus bas prix

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE.

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialite de la celebre Biere de Jesse et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte.—Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

LA FEMME TIMIDE

trouve toujours un soulagement de son anxiété dans son isolement pour régler personnel en moins d'une semaine. Prenez soudre de prendre conseiller pendant longtemps ou rien ne plus obtenir. Ecrivez-moi, dirigez en abstention de leur décrire, renfermant non regulating inhibit indispensables dans chaque malaise. Par mille, meilleur par coupons on ou tonnes 82. Un expérimentée Dr. Mitchell, 24 rue Cabot, 24 RUE CABOT, HOURS 10.5., Tempie Pil, cure. Thousand. Boston, Mass.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont ajusés et repassés à un prix raisonnable. Travail de première classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 91

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXIX

Georges et Léonide échangèrent un salut timide. Le lieutenant chercha dans son souvenir l'une de ces phrases polies et banales qui sont la menue monnaie de la conversation courante. Il n'en trouva pas.

C'est qu'il ressentait de nouveau, et avec une intensité plus grande encore, cette fascination subit déjà le matin de ce même jour, au moment où madame Metzer éplorée passait devant lui.

La jeune femme, il était impossible d'en douter, s'était habillée avec soin, non par coquetterie mais pour obéir aux ordres de son mari.

Une robe de mousseline blanche, un peu décolletée et à manches courtes, serrait étroitement sa taille svelte, laissant à découvert la naissance de ses charmantes épaules et ses bras exquis. Un nœud de ruban blanc, fixé par une grosse perle, formait l'unique ornement de son admirable chevelure blonde.

Le doux visage de madame Metzer conservait la trace des émotions violentes résultant de la scène dont Georges avait été l'auditeur involontaire. L'épiderme transparent et satiné des joues offrait la blancheur mate du marbre de Carrare. Cette pâleur uniforme, qu'aucune nuance purpurine ne venait relever, semblait presque inquiétante. Les lèvres mêmes étaient pâles.

Les paupières seules offraient un ton rosé, et le cercle d'azur estompant leurs contours trahissait l'abondance et l'amertume des larmes versées par les grands yeux encore humides. Jamais beauté ne fut plus touchante. L'expression profondément douloureuse empreinte sur ce visage angélique et résigné le rendait irrésistible.

Georges Pradel en subissait le charme et se disait tout bas :

—Pour ramener un sourire sur cette bouche attristée, pour allumer une flamme dans ces prunelles tremblantes, je donnerais ma vie.

Madame Metzer assistât après la présentation avait repris son siège, et silencieuse s'absorbait dans sa pensée, sans montrer aucun souvenir des symptômes d'impatience et d'irritation lisiblement écrits sur la face large de son mari. L'Allemand naturalisé prit ainsi que nous le savons, le parti de ce matisme obstiné et invincible, et, s'emparant de Georges, entra longuement dans le détail des multiples spéculations qui, si M. Domerat voulait y consacrer une faible partie de ses capitaux, devaient donner, à courte échéance, des résultats prodigieux.

—Et soyez bien convaincu, mon jeune ami, ajoutait-il, que vous aurez une part de ces résultats, et que cette part serait assez large pour dépasser vos désirs et vos rêveries. C'est moi personnellement qui me chargerait de vous satisfaire. En travaillant pour votre oncle je travaillerais pour vous, non seulement en augmentant la fortune qui doit vous revenir un jour, mais en mettant à votre disposition immédiate les sommes, quelle que soit leur importance, dont vous auriez besoin, et cela de la façon la plus régulière et la plus correcte, sans préjudice pour les intérêts de votre oncle et en disposant d'une partie de mes propres bénéfices. Soyons précis. Le jour même où je signerais avec M. Domerat un acte d'association, je vous ouvrirais chez moi un crédit de cent mille francs, et comme je ne veux pas qu'il vous soit impossible de donner de ma parole, je prendrais à l'instant même à cet égard un engagement écrit. Que dites-vous de cela, mon lieutenant? Est-ce assez net? assez carré?

Georges écoutait à peine, suivait fort mal les explications diffuses et revenaient sans cesse ces mots: "Fournitures militaires", puis ceux-ci: "Mines d'or d'une incalculable richesse", et, quand M. Metzer s'arrêtait une seconde, il se contentait de murmurer quelque monosyllabe qui n'offrait aucun sens précis.

Le maître de la maison s'aperçut enfin de l'inattention manifeste de son auditeur et fronça le sourcil. Mais presque aussitôt il reprit son sourire bonhomie.

—Mon cher lieutenant, dit-il avec une feinte bonhomie, évidemment je vous fatigue.

—En aucune façon, je vous assure, s'écria Georges rappelé au sentiment des convenances.

—Inutile de nier! continua M. Metzer. Je vous fatigue et c'est tout naturel, le langage des affaires, auquel vous n'êtes point habitué, ne peut que vous paraître assommant! Je comprends d'ailleurs à merveille que j'en ai fait un étrange abus depuis votre arrivée. Nous reviendrons sur ce sujet, mais abandonnons-le pour ce soir.

Daniel sonna. La muâtresse parut, apportant sur un plateau de laque une carafe de cristal au long col, placée dans un rafraîchissoir d'argent plein de glace, de petites tasses chinoises, un sucrier, des cuillères de vermeil et des cigares.

—Madame Metzer va nous servir le café frappé, continua le maître du logis. Ma chère amie, nous attendons votre bon vouloir.

La jeune femme conserva son immobilité de statue.

—Ne m'entendez-vous pas? reprit le petit homme d'un ton dur et presque menaçant, je vous ai dit que nous attendons.

Léonide tressaillit comme quelqu'un qu'on tire brusquement d'un profond sommeil. Une sorte de frisson courut sur sa chair. Elle se leva, blanche et muette autant qu'un fantôme, saisit la carafe, remplit les tasses, et les présenta successivement à Georges Pradel et à son mari. Elle ressemblait à une somnambule s'acquittant sans en avoir conscience des fonctions hospitalières de maîtresse de maison.

—Comment trouvez-vous ce café demanda Daniel à l'officier.

—Il est exquis, répondit ce dernier.

—N'est-ce pas? Dolorès (c'est le nom de la mulâtresse) n'a point de rivale pour le préparer.

—Etes-vous musicien, mon cher lieutenant?

—Je le suis dans ce sens que j'adore la musique.

—Les maris sont orgueilleux des talents de leurs femmes. Je veux vous faire entendre la voix de la mienne. Léonide, mettez-vous au piano, ma chère, et soyez assez gracieuse pour nous chanter quelque chose.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant and refreshing to the taste, act gently yet promptly on liver, stomach and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

L'EXPOSITION DE MONTREAL.

—Les préparatifs pour l'exposition de Montréal, qui doit s'ouvrir le 19 août, sont poussés avec toute l'activité possible.

Tous les édifices sont prêts pour recevoir les marchandises à exposer et déjà de nombreux industriels s'occupent de les mettre en place.

La compagnie d'éclairage électrique la Royale, installe ses appareils d'illumination.

Cette partie des attractions sera fort intéressante et parfaite à tous les points de vue.

Les exposants et visiteurs trouveront amples facilités pour continuer l'exposition de leur articles en suivant l'itinéraire suivant : Exposition de Montréal, du 19 au 28 août, Sherbrooke, du 30 août au 4 septembre et Trois-Rivières, du 2 au 11 septembre.

Les membres des diverses sociétés de la province trouveront des tentes sur les terrains où ils pourront recevoir leurs amis.

Tout sera pourvu pour la commodité des visiteurs.

OTTAWA.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

—Un déraillement a eu lieu sur la voie du Parry Sound. Vingt-quatre chars ont sauté en bas de la voie, on ne sait trop par quelle cause. La locomotive est restée sur la voie. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

SOREL.

CONVENTUM.

—C'est hier que s'est ouverte à Sorel la convention des anciens élèves du Collège de cette ville.

De grands préparatifs avaient été faits, et la ville de Sorel avait été galamment décorée pour la circonstance.

A 10 heures du matin a eu lieu à l'église paroissiale de Sorel une messe pontificale à laquelle officia Mgr Decelles.

Le serm

Notes Locales.

La manufacture Boott est fermée pour une semaine.

Cinquante-trois nouveaux membres ont été initiés hier soir dans l'ordre des Elks.

Le maire Courtney a convoqué une assemblée spéciale des échevins pour ce soir.

Willis Farrington, de cette ville, a défait A. S. Wrighton au tennis, hier, à Newcastle.

Les Matthews ont élu, hier soir, M. Hickey marshal de la grande parade qu'ils auront l'automne prochain.

Patrick Fallon, du No 42 Sawtelle Place, est tombé en bas d'une voiture, rue Middlesex, hier. On l'a transporté à l'hôpital.

Le sénateur Hoblen a donné une réception, hier soir, à ses amis de Boston—la plupart des politiciens—à sa résidence de Billerica.

Lévi Curtis, conducteur d'un tramway de la ligne L. L. & H., s'est coupé un doigt, hier soir, au haut de la côte de la rue First. On a dû lui amputer le doigt.

Deux nenfs du bureau de police ont joué, hier, une partie de base ball sur le terrain de l'exposition. Jack Leighton et Jim Hurley étaient les deux capitaines. Le club du premier a gagné 11 à 8.

L'alarme de l'avertisseur 14, à 11, 30 hier soir, a appelé les pompiers à l'épicerie de John O'Brien, coin des rues Chestnut et Fayette. La batisse appartenait à M. Lawrence O'Loughlin. Le magasin a été inondé.

Comme on peut le voir dans l'annonce officielle du Bureau de Police, publiée ailleurs, personne n'a le droit de colporter aucun article dans les limites de Lowell, sans avoir une licence à cet effet, sous peine de payer $20 d'amende.

Les Artisans Canadiens-Français auront leur assemblée semi-annuelle, demain soir, dans la salle du Collège. On y procèdera à l'élection des officiers pour le prochain terme. Le Révd Père Lamothe, O. M. I., chapelain de la société, sera présent.

A la séance régulière du Bureau de Police, hier soir, on a permis à Adolphe Bourassa, 11 rue Aiken, et Eudoxie Mercier, 12 1-2 rue Ward, de retirer leur application pour licence de commerce actuelle. On a décidé le cas des licences de colporteurs tel que spécifié dans l'annonce publiée ailleurs.

Les habitants de Billerica ont voté hier soir, sur la question du réservoir, proposé pour ce village, qui devra coûter $80,000. Il y en avait 357 présents et il fallait 238 votes—les deux tiers—pour accepter la proposition. Ont voté pour, 229, contre, 128; et la motion a été perdue. Il y aura une autre assemblée en septembre prochain au même effet.

M. Camille Roussin, propriétaire du "Casino," a vendu les billets de passage suivants sur la ligne du Pacifique Canadien M. Jules Racette et son épouse, ainsi que M. Joseph Lafortune, pour St. Félix de Valois; M. Octavien Vandreuil pour Québec; M. Fréchette, pour Berthier; Mde Loubert, pour Montréal; Mde Victor Bélanger, pour St. Pie; et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Il n'y a eu que sept candidats pour les examens du service civil, department du Bureau de Poste, hier. En février dernier, il y en avait 105.

Un jeune garçon de dix ans, du nom de John Trainor, dont les parents demeurent No 22 rue Swift, a été écrasé par un camion, hier, sur cette rue. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Une quarantaine de compatriotes, tant de Manchester, Nashua et Lawrence que d'ici, sont partis hier soir pour une partie de pêche sur la mer M. Philéas Duval est l'organisateur du cette cinquième excursion annuelle.

A l'assemblée spéciale du conseil de ville convoquée par le maire pour autoriser l'emprunt de $50,000 demandé par le Bureau de l'Eau, et tenue hier soir, 22 membres étaient présents. Pour adopter la motion, il fallait le vote des deux tiers du conseil, soit 18. La motion n'a pas pu passer, car 15 seulement ont voté pour et 7 contre. Un seul démocrate, Farley, et six républicains composaient l'opposition. Le conseiller Rosca a été très violent dans son opposition au projet.

NOTES PERSONNELLES.

Melle Diana Leblanc, de Salem, Mass., est en visite en cette ville, et est l'hôte des Dlles Jean, de la rue Merrimack.

Mme D. A. Lambert, la modiste populaire de la rue Moody, est revenue d'une promenade de trois semaines à St Léon Springs, P. Q.

Mlle Clara Brochu, autrefois de cette ville et maintenant de Woonsocket, R. I., est en sa famille, est en promenade à Lowell chez ses amis, depuis quelques jours.

M. et Mme P. L. Grégoire sont de retour du Canada où ils ont passé quelques semaines à faire la pêche dans la rivière Richelieu. Ils ont visité Iberville, Montréal, etc., et sont très enchantés de leur promenade.

Notre détective, M. Charles Laflamme, et M. J. W. Paradis, avec chacun leur famille, sont en villégiature à Forge Village, et ils prétendent que le poisson y est abondant. La visite ne manque pas, cela va sans dire étant donné leur jovialité et leur hospitalité proverbiales. *Vivent la joie et le plaisir!*

Pour Brulures, Coupures, Plaies, "Rifle", etc., rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait: "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

En vente partout.

DANS LE CANAL SUFFOLK.

Un Garcon de Sept Ans se Noie.

Vers les six heures, hier soir, Mme Fitzgerald, un jeune garçon de sept ans, fils de M. Fitzgerald, de la rue Adams, est tombé dans le canal Suffolk et s'est noyé.

L'accident a eu lieu près du pont de la rue Worthen, en arrière de la grange de Pike, où le mur du canal est très glissant.

La malheureuse victime venait de quitter sa mère qui lui avait donné une beurrée et on croit qu'il aurait glissé en bas du mur où il serait allé s'asseoir pour manger son morceau de pain.

Michael Barry, un gamin de 13 ans, entendit les cris de Morris et, sans un moment d'hésitation, courut à la rive et se précipita au secours du petit.

Dans ses efforts malheureusement inutiles pour repêcher le lambin, il se couvrit les mains de sang, ce qui porte à croire que Morris s'est blessé en tombant.

Le cadavre n'a pas encore été repêché.

Cour de Police

Trois hommes et deux femmes seulement en cour de police, ce matin, sous accusation d'ivresse, dont le juge Pickman a disposé comme suit: Patrick Cooney et James McGregan, $1; J. P. Temple, $5; Ellen Robinson et Ellen Desmond, huit mois.

John Desrochers, convaincu de vol au détriment de Cornelius H. Emerson, marchand de bicycles de la rue Middlesex, est condamné à $15 d'amende.

Albiny Dion, pour voies de fait à propos d'un poulailler, est condamné à $10 d'amende.

La cause de Michael Gibbons, pour refus de pourvoir, est remise à quinze jours.

Edward F. Cooney, pour fausses réponses et cruauté envers les animaux, est condamné à $10 d'amende n'a su la nouvelle que plus tard, a rapporté le fait au poste central.

Le sergent Palmer est aussitôt parti en campagne et, malgré l'heure avancée, s'est rendu chez McMahon, qui demeure au No. 137 rue Davidson.

McMahon répéta la même histoire avec un peu plus de détails.

Après des recherches de part et d'autre, le sergent en est venu à la conclusion que la rumeur n'était pas fondée.

Cependant, il y a eu une danse, hier soir, à Belle Grove, et un char spécial de la L. L. & H. Co., est revenu en ville vers 11.30. On croit que la jeune fille en question était de ce parti et la rumeur a une apparence de véracité.

Association de Notre-Dame de Bonsecours.

Les membres sont priés de se rappeler que ce soir (mercredi) à 7.30 heures précises, aura lieu l'assemblée régulière de cette société. On prendra en considération la question qui a été laissée sur la table à l'assemblée spéciale de jeudi dernier relativement à l'élection de membres prudentielles. Cette question est d'importance majeure pour cette association et devrait être résolue par une assemblée nombreuse.

ANNA CHOQUETTE, Vice-Prés.

LUGUBRE TROUVAILLE

Un Enfant Nouveau-ne dans un Seau Plein de Pierres

Un jeune garçon de Belvidere, Anthony Macdonald, a fait hier une lugubre trouvaille sur la rive de Merrimack, près de la rue Stackpole.

Il jouait le long de la rivière quand il a tout à coup aperçu un seau flottant à la dérive et contenant un paquet de linge.

L'ayant attiré à lui, il fut tout étonné quand, sous les linges bien entassés, il découvrit le cadavre d'un tout jeune enfant. Ce cadavre était déjà décomposé.

Après avoir porté le seau dans un endroit sûr où il pût facilement le retrouver, il courut avertir l'officier de police O'Connell, de quart dans ce quartier.

O'Connell se rendit sur les lieux et après avoir constaté la véracité du rapport de l'enfant, il informa le chef de police de la chose.

L'entrepreneur de pompes funèbres Brooks fut chargé de transporter le cadavre à la morgue.

L'examinateur-médical a reçu ordre d'y voir.

On croit que le seau a été jeté du haut du pont de Centralville et celui qui a commis l'acte ne s'attendait certes pas à être découvert, car il avait rempli le seau de grosses pierres qui devaient l'entraîner au fond de l'eau et l'y garder.

On ignore combien il y a de temps que le cadavre est à l'eau, mais on croit que c'y a dû être avant la dernière inondation, car il fallait une forte crue pour porter un tel poids à la surface.

La police doit faire une enquête immédiatement, car il est évident qu'il y a eu meurtre.

A LOUER—Deux logis de trois et quatre chambres sur le même plancher. S'adresser à Mlle M. L. Clément, épicerie, No 76 West Third St.

ENCORE **Deux Jours Seulement**

Pour la plus grande vente à Bon Marche à Lowell. Encore des Reductions Extraordinaires pour Vendredi et Samedi, au magasin du

Mouton d'Or,

5 doz. de Gants en Soie de Couleur, très bonne qualite, valant 25c.

Pour 4c LA PAIRE, nous vendons une bonne mesure en Soie pour Enfants.

100 doz. de Velours a bordure en couleurs, 4 vgs de longueur, jamais Vendu moins de 10c.

Pour Vendredi et Samedi, 3½c la pièce.

Grande Réduction dans les Blouses (Shirt Waists.)

Ceux de 50c pour Vendredi et Samedi, 19c.
Ceux de 75c pour Vendredi et Samedi, 45c.
Ceux de $1.25 pour Vendredi et Samedi, 98c.
Ceux de $1.50 pour Vendredi et Samedi, $1.19.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Fashion Corner

NOUS SOMMES PRETS QUAND VOUS L'ETES.

Tout en fait d'Habits de Vacances et de Costumes Frais et les prix sont aujourd'hui comme les veulent les pratiques, peu affectés par la chaleur et les travaux de réparations et d'améliorations qui se font actuellement dans notre magasin.

Vous voulez naturellement les Covert Big nous en avons en masse de la bonne sorte ici. Gilets en Serge Bleue, à simple et double rangée de boutons. Habits en Crash, en Laine ou en Laine, Pantalons en Crash et en Duck. Chapeaux de Paille. Chemises Négligées. Ceintures.

Merrimack Clothing Company

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

ETRANGE POINT DE DROIT.

A PROPOS DU LOUAGE DE CHEVAUX LE DIMANCHE.

Sage Decision de l'Hon. Juge Pickman.

Il y a quelque temps, un nommé Edward F. Cooney se rendit à l'écurie de louage Billings, rue Middlesex, un dimanche soir, après les 6.30 heures, et loua un cheval et une voiture pour aller à Chelmsford.

Il donna un faux nom—ce qu'on n'apprit naturellement que plus tard—et le cheval fut ramené fourbu le lendemain par d'autres personnes.

Après une semaine de recherches, l'agent Richardson, de la Humane Society, finit par trouver le coupable et l'amena en cour de police.

L'avocat Jeremiah Crowley, chargé de la poursuite, prouva la culpabilité de l'accusé sur les deux chefs d'accusation.

L'avocat Daniel J. Donahue, qui défendait l'accusé, souleva un étrange point de loi.

Il prétendit que, d'après les anciennes Blue Laws du Massachusetts, aucun louage de cheval n'était permis le dimanche.

En 1887, la législature, commençant à ouvrir les yeux et à se ressentir des effets du progrès moderne, déclara que, tout en maintenant quelques-unes des lois, jusqu'alors prohibées le dimanche, seraient permises à l'avenir ce jour-là. Entre autres choses permises, on mentionnait la circulation des chars à vapeur, des *omnibus*, les opérations chirurgicales, le louage des voitures, le vente de pains, haricots, etc.

En 1895, cet acte fut amendé de manière à imposer une amende fixe à toutes personnes violant ces lois.

Au lieu de la section du nouveau chapitre 234 de 1895, les législateurs, après avoir énuméré une vingtaine de cas, dont le dernier se trouvait la vente dans les établissements de boulangerie, et ne se fait, le dimanche, le commerce de pains, haricots, fruits, etc, ont fixé les heures durant lesquelles ces ventes seraient permises à jusqu'à 10 a. m. et de 4 à 6.30 p. m.

Sans y perdre leur latin—probablement parce qu'ils n'en avaient pas à perdre—les législateurs ont péché tellement contre la grammaire en négligeant cet acte que cette limite d'heures semble devoir s'appliquer à toutes les choses mentionnées dans cette section.

M. Donahue en profita pour prétendre que le louage des chevaux et voitures s'y trouvait impliqué et partant de ce point de droit fixé par les statuts, déclara que tout propriétaire d'écurie de louage ne pouvait faire un contrat valide entre 10 a. m. et 4 p. m., ni de 6.30 p. m. à minuit.

Si, de par la loi, le contrat était illégal, son client ne pourait être incriminé pour un acte fait après les 6.30 p. m., le dimanche.

Le juge Pickman, après de longues remarques très savantes au point de vue légal, et très justes au point de vue du bon sens ordinaire, décida que l'acte de 1895, amendant celui de 1887, ne s'appliquait, quant aux heures fixées, qu'aux boulangers (bakeries). Le louage des voitures, le dimanche, est valide et légal pour ce jour-là comme n'importe quel jour de la semaine. En conséquence, il trouve l'accusé coupable et le condamne à $15 d'amende.

Le bon sens et la justice doivent passer par dessus les fautes de grammaire des législateurs.

FOLLE DE JALOUSIE.

Une Fille se Jette en Bas du Pont de Centralville.

Un peu avant minuit, hier soir, la rumeur a circulé sur la rue qu'une jeune fille de 17 à 18 ans s'était suicidée en se précipitant dans la rivière Merrimack du haut du pont de Centralville.

Peter E. McMahon, un commis, qui se tenait vis-à-vis le petit marché de fruits, à l'encoignure des rues Paige et Bridge, un peu après minuit, a été le premier informé du fait par un jeune homme qu'il ne connaissait pas et qui venait du côté du pont de Centralville.

Le jeune homme lui expliqua que la victime avait vu son ancien amant—un jeune homme de Lawrence—en compagnie d'une autre fille et que, rendue folle par la jalousie, elle s'était jetée dans la rivière du haut du pont. Celui qui donnait ces informations a ajouté que cette malheureuse appartenait à une famille riche de cette ville.

L'officier de police Duncan, qui

IL PART CE SOIR.

UN LOWELLOIS S'EN VA A KLONDIKE.

Frank Costello Seduit par le Dieu de l'Or.

Frank J. Costello, un jeune homme bien connu à Lowell, qui réside No 28 avenue Fort Hill, Belvidere, part à 8.40 heures ce soir pour les champs d'or de l'Alaska.

M. Costello est né et a été élevé ici. Il a travaillé quelques années à la librairie Prince & Son.

Il y a quelques mois, il est entré au Harvard Medical College. Il n'a reçu qu'hier sa décharge comme second lieutenant de la Mechanics Phalanx, la dernière chose qui le retenait ici, et il a aussitôt décidé de partir pour le sutre.

Ses parents sont riches et il a toujours vécu entouré de tous les bons soins et du confort que peut procurer la richesse.

Deux amis avaient d'abord promis de l'accompagner, mais ils ont changé d'idée depuis.

Ses plans sont parfaitement mûris. Il se rendra directement à Seattle, Wash., où il séjournera jusqu'au printemps. Il prendra alors le premier vapeur pour l'Alaska et se dirigera vers les champs de Klondyke. Il sera absent deux ans.

Il a aujourd'hui 22 ans; il est fort et fait portant.

Plusieurs amis iront lui serrer la main à la gare ce soir.

Essayez une boîte de Cascarets de 10c, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

EN ROUTE POUR QUEBEC

Une Lettre du Conseiller Belanger

Nous avons reçu, ce midi, une lettre très intéressante de M. Clovis Bélanger, conseiller de ville et co-propriétaire de L'Etoile, datée de Montréal.

Il y fait l'éloge du lac Winnepesaukee, où il a passé deux jours—tout près de Weirs—en compagnie de MM. S. Rochette et J. Mauseau.

A Montréal, il a rencontré MM. Roberge et A. Cloutier, de Lawrence, et M. J. E. Marier, autrefois du même endroit et maintenant gérant du *Canada* d'Ottawa.

Il y a aussi vu le Dr Desrosiers, de Manchester.

Il est parti, lundi soir, pour Québec avec M. Cloutier.

Il visitera Chicoutimi, le Saguenay et la vallée du Lac St Jean.

Inutile d'ajouter qu'il est bien portant et enchanté de son voyage jusqu'à date.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ombrell par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

BARGAINS DE TEMPS CHAUDS.

Nombre de Valeurs a moins de Quarante Cents dans la Piastre.

Costumes de Vacances, Gilets, Collerettes, Jupes en Soie, Jupes et Habits en Crash et Toile, Corsages—Blouses, Corsages en Soie, Peignoirs, Matinees, etc., etc.

TOUS SERONT SACRIFIES.

Jupes en Crash et Toile.

1 lot de Jupes en Toile, 4 1-2 verges, seulement 75c.
1 lot de Jupes en Crash à pleats, pleine largeur, 75c.
1 lot de Jupes en Crash unit, faites pour être vendues $1.75, prix de vente 98c.
200 nouvelles Jupes en Crash et Toile, valant de $2.50 à $4, prix de vente $1 25 à $2 98.
1 lot de Jupes en Brilliantine fleurie, bien faites, valant $1 98, prix de vente $1.
1 lot de Jupes en Grenadine fleurie, doublure en couleur de fantaisie, valeur actuelle $4, prix de vente $2.
1 lot de Jupes de $5 en Brilliantine, maintenant $2 98.
1 lot de Jupes de $10, en soie, maintenant $ 98.

Marches Speciaux dans les Habits.

1 lot d'Habits jolis à revers volante pour dames, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.
1 lot d'Habits en Crash Blazer, extra fashionables, faits pour être vendus $6.50, prix de vente $3.49.
1 lot d'Habits de Vacances, échantillons, faits pour être vendus $8, etc., de $10 et $12 50 prix de vente $5.
1 lot d'Habits Blazer, Eton en a revers valant de $15 et 17 50, tous de cette saison, prix de vente $8.98.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Avis Public.

BUREAU DE POLICE.

LOWELL, MASS., 4 Août 1897.

Toute personne allant de place en place dans les limites de la Cité de Lowell, offrant en vente et vendant des fruits, provisions, animaux vivants, balais, instruments agricoles, outils à mains pour leur de sa famille, et aucun marchand ambulant ou colporteur dans les limites de la Cité de Lowell, de fruits et de produits de la ferme de toute sorte, du pays ou de l'étranger, et autres marchandises, est requise par une Ordonnance de la Cité de Lowell, sous une pénalité de Vingt Dollars pour chaque offense, pour violation de ladite Ordonnance, d'avoir une licence pour faire un tel commerce. Toutes les personnes sont par les présentes averties d'abstenir d'un tel commerce avant d'avoir obtenu une licence régulière du Bureau de Police de cette cité, et sont de plus averties que les applications pour ces licences doivent être faites immédiatement au Bureau de Police, dans la Market Building, rue Market.

Par ordre du
BUREAU DE POLICE,
JOSEPH SMITH,
Secretaire.

4a—3f.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bycicles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897 Columbias, les Meilleurs Bicycles faits. $75
Réduits à
1896 Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897. Réduits à $60
1897 Hartfords, égaux à la plupart des bicycles. Réduits à $50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.
HARTFORDS, Modèles 5 et 6 — Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-262 rue Merrimack. M. Naps. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelota pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 AOUT 1897. No. 118

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 141 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, nacslames, allez chez Miles Finnath & Lamontagne, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Madame Fortin, d'Indian Orchard, Mass., propriétaire du célèbre remède connu sous le nom de *Les Verge d'Or* est en ville pour quelques jours. Elle se retire aux Nos 7 et 8 rue Dutton, près de la rue Merrimack, où elle invite le public à aller la voir. 7a

M. Napoléon Daignault, autrefois l'employé de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Demain, A. G. Pollard & Cie vont annoncer leur seconde vente de linoléum, de couvre-pieds blancs enlommagés. Ce sera une vente importante pour les ménagères. Les prix vont être à peu près moitié, voyez leur annonce demain.

M. Zéphirin Arpin qui tenait autrefois un magasin de chaussures au No 620 rue Middlesex à rouvert son établissement aujourd'hui à la porte voisine, No 622 rue Middlesex, où il part le commerce régulier et s'occupera de réparations. Il invite ses compatriotes à aller le voir.

Notes Locales.

Mme Ambroise Vigeant est de retour de sa promenade à Salisbury Beach.

On croit que le taux de la taxe municipale pour l'année prochaine sera de $17.50 à $18 par $1000.

Le cadavre du jeune Fitzgerald, qui s'est noyé mardi dans le canal Suffolk, a été repêché la nuit dernière par l'entrepreneur Molloy; il avait une plaie à la tête.

Billets G. A. R., à Buffalo et retour, via Fitchburg RR., comprenant un voyage gratis à Troy pour ceux qui veulent assister au Camp de l'Armée de la Potomac, 20 et 21 août.

Comme nous l'annoncions hier, Frank I. Costello est parti par le train de 8.40 p. m., hier, en route pour Seattle, Wash., d'où il se dirigera au printemps pour les mines d'Or de l'Alaska. Plusieurs centaines de personnes sont allées le voir partir.

L'assemblée spéciale des échevins a eu lieu hier soir. Il y avait juste un quorum et l'échevin Howe a présidé. Le but de l'assemblée était de permettre à la New England Telephone & Telegraph Co. de placer de nouveaux poteaux pour ses fils; la permission a été refusée.

Deces.

NEAULT.—Marguerite Barnabée, épouse de Pierre Neault, est décédée ce matin d'une maladie subite, à sa résidence au No 20 rue Tucker, à l'âge de 73 ans.

NOLIN.—Arthur, enfant de Wilfrid et Arsélie, décédé hier soir au No 14 Hancock Ave., à l'âge de 2 ans 1 mois.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ombrell par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

EST-CE ENCORE LA GUERRE?

LA FLOTTE TURQUE SORT DES DARDANELLES.

Les Puissances Commencent a s'Alarmer.

Londres, 5 août—D'après une dépêche de la Canée, les amiraux de la flotte internationale ont décidé de s'opposer par la force des armes, si c'est nécessaire, à l'entrée de l'escadre turque dans les eaux crétoises.

Les amiraux et les commandants sur terre se sont assemblés hier à bord du vaisseau amiral italien pour s'entendre sur l'attitude à prendre.

En vue de l'arrivée possible de l'escadre, un vaisseau de guerre français a été envoyé à Sitia, un vaisseau italien à Suda Bart, un bâtiment autrichien à Castelli et un cuirassé russe à Dutimo.

LE SULTAN SE REMUE.

Londres, 5 août—Une dépêche de Constantinople mande que la plus grande activité est déployée par le Sultan; des ministres sont appelés en sa présence presque à chaque heure du jour et de la nuit.

La commission militaire est occupée à prendre des mesures spéciales et à ordonner un nouveau matériel de guerre qu'on croit destiné à la Crète. Néanmoins, il a été officiellement annoncé que le départ de la flotte n'a pour but que d'accomplir certaines évolutions.

Cela n'empêche pas que ces nouvelles ont causé toute une sensation dans les cercles diplomatique.

La Propriete du Canada.

Washington, 5 août.—Poussés par certains articles de journaux tendant à jeter des doutes sur le droit de possession que le Canada possède sur la région aurifère de Klondike, quelques grands personages à l'emploi du gouvernement se sont mis à étudier avec soin la question en vue de se préparer pour la dispute qui peut surgir.

Suivant eux, il ne peut y avoir le moindre doute que la région aurifère fait partie du territoire canadien.

Pour les Mines d'Or.

Boston, 5 août—La première bande de citoyens de Haverhill qui soit partie pour Klondike a pris le train de 3 heures, hier après-midi, via le chemin de fer Fitchburg. C'est la Haverhill Gold Mining Company qui est composée de 20 hommes et d'un garçon, et chacun avait $1000 en argent comptant.

UN DEFICIT.

Le Suicide de Mlle Barrett Paraît Certain.

Boston, 5 août—Mlle Alice M. Barrett, comptable pour la maison Coolman de cette ville, qui a été trouvée morte dans son bureau, une balle de revolver dans la tête, n'a apparemment pas été assassinée comme on l'a cru d'abord. C'est en toute probabilité un cas de suicide.

On se rappelle que le livre de caisse (cash book) a été brûlé avant la mort de la jeune fille. Maintenant, après un examen des livres, on a découvert un déficit de $2500 ou $3000 environ. Ce montant a été pris par petites sommes à la fois, et ces vols datent de plusieurs années.

C'est une remarque de l'un des principaux employés qui a dû indure la jeune fille à commettre son acte de désespoir. M. Codman, le premier des patrons, est un vieillard qui ne peut plus prêter attention aux affaires, et son fils est atteint d'une maladie incurable. Or, M. Briggs, l'un des commis dans le bureau, dit un jour à Mlle Barrett que la maison allait probablement changer de mains.

Melle Barrett savait que les livres seraient examinés, et que le déficit serait découvert.

La seule chose qui lui laissait à faire c'était de détruire les livres.

ATTENTAT.

UN LAITIER BLESSE SON CREANCIER A COUPS DE REVOLVER.

La veritable cause du Crime pas parfaitement connue.

Montréal, 5 août.—Mardi soir, vers les 8 heures, au Sault au Récollet s'est déroulée une sanglante tragédie.

Un laitier du nom de Meech a entraîné un jeune homme de 24 ans, Bertram Last, dans un bocage, sous prétexte, paraît-il, de lui parler au sujet de l'argent qu'il lui devait, soit $600, et il lui a tiré trois balles de revolver. Les deux hommes avaient pris un coup ensemble à l'hôtel Péloquin avant l'attentat.

Dans sa déposition "sante mortem" donnée mercredi matin en présence du magistrat Lafontaine, le blessé qui est un garçon de forte stature, mais très affaibli et qui ne peut parler qu'avec beaucoup de difficulté, car il a la mâchoire brisée, a ajouté que le nommé Meech a voulu l'assommer à l'aide d'un bâton, et ensuite lui a sauté à la gorge dans le but de l'étrangler. Tout faible qu'il était, le blessé a réussi à se débarrasser de son assailant qui prit la fuite. Last ajoute qu'il n'a pas le moindre doute que l'intention de Meech était de le tuer. Le jeune Last, paraît-il, est fiancé à la belle-sœur de l'accusé.

La victime, malgre ses blessures, a réussi à se traîner jusqu'à la ligne des chars, et le premier tramway qui vint à passer le ramena à Montréal où il a été conduit à l'hôpital.

La première balle l'a atteint à l'oreille gauche et la balle est sortie par la bouche. La seconde balle est entrée au côté gauche un peu au-dessus du cœur. La troisième l'a atteint dans le dos alors qu'il prenait la fuite.

Le chef de police Clermont, de St Louis du Mile End, affirme avoir vu hier matin le nommé Meech, qui est laitier de son état, faire sa tournée habituelle comme si rien n'était survenu dans son existence.

Il est disparu; mais on croit qu'il ne tardera pas à être arrêté.

Le blessé est très faible, mais pourrait bien en réchapper.

ILS GAGNENT DU TERRAIN.

LES INSURGES CUBAINS AUX PORTES DE LA CAPITALE.

Ils Attaquent la Ville de Santa Clara Pendant la Nuit.

La Havane (Key West) 5 août—Les insurgés font des progrès considérables dans leur guerre contre le gouvernement espagnol. Ils sont rendus aux portes de la capitale, et pendant la nuit du 29 juillet ils ont fait sauter à la dynamite un daloi (culvert) près de la gare d'Esperanza, dans la ville de Santa Clara. Le dalot a été complètement détruit.

La nuit suivante, comme la patrouille locale parcourait les rues de cette ville, elle tomba nez à nez avec un corps d'insurgés dans l'une des principales artères.

Les insurgés, pour toute réponse aux "qui vive" de la patrouille s'écrièrent en ouvrant le feu: "Vive Cuba libre!"

Une panique indescriptible s'ensuivit parmi les habitants, les femmes, les enfants et les vieillards demandant d'être protégés, tandis que les citoyens valides se rangeaient soit du côté des insurgés ou des Espagnols.

Les magasins furent enfoncés et les envahisseurs s'approvisionnèrent de comestibles, de vêtements et d'argent.

Le commandant militaire ordonna à la garnison de venir en aide à la police dans son attaque contre les insurgés. Ces derniers furent finalement repoussés. Les troupes régulières eurent un homme tué et douze blessés. Les insurgés laissèrent quatre morts et emportèrent une vingtaine de blessés.

L'opinion generale est que quelques habitants ont aidé les insurgés à pénétrer dans la ville.

LA FIEVRE JAUNE.

Washington, 5 août—Dans son dernier rapport au médecin général de l'hôpital de marine, le Dr Bruner, inspecteur sanitaire à la Havane, parle de la probabilité d'une augmentation rapide de cas de fièvre jaune parmi les matelots espagnols.

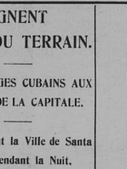
La Federation du Travail.

Boston, 5 août—La Fédération du Travail a clôturé sa séance d'hier les officiers suivants: Président, J. D. Pierce, de Worcester; vice-président, J. H. Murray, de Marlboro; second vice-président, Max Reiser, de Boston; secrétaire, George H. Lord, de Brockton; trésorier, Charles P. Sprecer, de Springfield.

Il a été voté que la prochaine convention ait lieu à Springfield le 1er lundi d'août 1898.

Le choix de deux routes si vous allez au Camp National à Buffalo, va à la Fitchburg RR. Un seul passage pour le voyage aller et retour.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.



Tout le profit et bonne partie du cout de nos Pantalons d'été retranchés net—mode et valeur restent encore.

Worsteds et Cheviottes de Fantaisie pour jeunes gens, se sont vendus deux et trois dollars.

$1.00 la paire.

Casimirs Hamilton tout laine pour hommes.

95 cts la paire.

Casimirs tout laine, barrés très fin, pour hommes, marchandises régulières de $2.00,

$1.25 la paire.

C'est maintenant le meilleur temps de les acheter—vous ne verrez jamais les Pantalons d'été aussi bon marché.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Necrologie.

Nous avons appris avec un vif sentiment de regret la mort de M. Philippe Hubert Petit, un des plus vieux citoyens de Nashua et un des plus respectés, arrivée dimanche soir au No 95 rue Walnut, à Nashua.

M. Petit est né à St Denis, P. Q., le 21 novembre 1816; il avait, par conséquent, 81 ans à l'époque de sa mort.

Il épousa Mlle Cordélia Richer qui lui survit, ainsi que sept enfants, dont tous à part deux vivent à Nashua. Ce sont Philippe et Eva, qui demeurent avec leur père, Charles P., commis chez H. C. Phaneuf, Mme H. C. Phaneuf, Dr A. W. Petit, Ernest, notaire de St Jérôme, P. Q., et Dr Alphonse Petit, de Phœnix, R. I.

Le défunt a été 35 ans maître de poste à St Denis, puis marchand. Il n'est venu demeurer à Nashua qu'il y a deux ans.

Les funérailles ont eu lieu, hier matin, à l'église St Louis de Gonzague, Nashua, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

On remarquait entre autres ses fils, Philippe, Wilfrid, Ernest, Alphonse, et Charles P., MM. H. C. Phaneuf, son gendre, Wilfrid Bousquet, de St Denis, Henri C. Phaneuf, de Manchester et Aimé Gauthier, de L'Erolle, de Lowell.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Milette, assisté des RR. PP. Lavesque et Lemon, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. L. P. Lucier, A. G. Collette, L. M. Valcourt, Alphonse Chagnon, Théophile et Calixte Brodeur.

MM. P. Robichaud & Fils avaient la charge des funérailles.

Nous offrons à Madame P. H. Petit et à toute la famille nos plus sincères compliments de condoléances.

AVIS.

Les billets que nous donnons pour Montres et Horloges ne seront pas acceptés pour les Cordeaux que nous

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 5 Aout 1897.

Consulat.

Sur la foi d'une dépêche, nous avons annoncé qu'un M. Prees, du Wisconsin, avait été nommé consul des Etats-Unis à Trois-Rivières.

Cette dépêche nous apprenait-elle la vérité ?

Nous l'ignorons encore. Dans le temps nous avons cru qu'elle était véridique, et c'est ce qui a offusqué le journaliste de Fall River, qui nous adresse ces paroles :

«Quel pouvait bien être le but de l'*Etoile* en annonçant, l'autre jour, sous le titre de l'*Pays de Canadiens*, que M. Ledoux n'était pas nommé consul *américain* à Trois-Rivières?

«Etait-ce pour contrarier ce dernier on pour laisser entendre que le président McKinley n'aime pas les Américains d'origine franco-canadienne ?

«L'*Etoile* se préparerait-elle, comme con copain de Biddeford (Maine), à faire une pirouette politique ?

«Simon, n'était-il pas superlativement maladroit de sa part d'intituler sa nouvelle: *Pays de Canadiens*, lorsqu'il s'agissait d'un poste diplomatique dont le titulaire est nommé par le Président ?

«Un mot d'explication jetterait peut-être un peu de lumière sur l'attitude du confrère de Lowell dans cette affaire de consulat."

Disons de suite que le mot *Canadien* comme le mot *national* déplait souverainement à ce confrère. Il ne veut entendre parler que d'Américains tout court.

C'est son affaire, mais nous ne le suivrons pas sur ce terrain.

Tant qu'il y aura diverses nationalités sur cette terre d'Amérique, nous donnerons à chacune une appellation qui lui soit particulière.

Les Irlandais seront toujours des Irlandais, les Allemands toujours des Allemands, etc.

Ceux qu'on est convenu bien à tort d'appeler des Américains sont les Yankees, c'est-à-dire les descendants d'Anglais qui habitent ce pays et ceux qui se sont tellement mêlés à eux qu'ils en ont perdu le caractère propre à leur race. Donc, pour être Américains dans le sens qu'ici on donne à ce mot qui devrait désigner tous les habitants d'Amérique, il faut d'abord pour l'émigré renier sa langue maternelle, puis ses coutumes nées sa foi.

Maintenant, venons-en à notre but en écrivant : «Pas de Canadiens."

Sans faire une volte-face politique, nous pouvons bien dire carrément, comme nous en avons l'habitude, que les Canadiens immigrés, même si M. Ledoux va à Trois-Rivières, auraient dû être reconnus davantage par l'administration McKinley.

Nous ne sommes pas de l'école de l'*Indépendant* qui est tellement imbu de l'esprit de parti et, en dépit de son nom, si peu indépendant, qu'il trouve tout parfait dans les agissements de ses chefs de file.

Il est plat, obséquieux, *a quatt pattes*. Qu'il demeure dans cette posture humiliante, si cela lui fait plaisir.

Mais cela ne nous empêchera pas de dire que la nomination du jeune Ledoux pour occuper le poste de consul à Trois-Rivières, si elle a été faite, ou bien celle de M. Prees, est une faute politique. Un jeune homme qui n'a voté qu'une fois, qui n'a pas d'états de service ne méritait pas d'être récompensé pour ce qu'il n'a jamais fait, quelles que soient ses qualités personnelles. Nous avons plusieurs chefs canado-américains qui se dévouent depuis de nombreuses années pour le parti républicain et qui auraient dû passer avant M. Ledoux lorsqu'il s'est agi d'accorder des faveurs.

En nommant un M. Prees, le tort est tout aussi grave.

Cependant, comme le pouvoir de patronage ne doit pas passer avant les principes, nous disons franchement ce que nous en pensons sans pour cela changer l'allégance politique.

On pentiquand on est homme raisonnable et doit trouver de défauts chez ses amis et le leur dire avec franchise, sans pour cela leur tourner le dos.

La perfection n'est pas de ce monde.

Mais il est peu probable que le confrère de Fall River, le valet de la politique républicaine, comprenne ces choses.

A côté d'un article contre l'une de nos fêtes *nationales*, La St. Jean-Baptiste, notre illogique confrère de Fall River reproduit le proclamation des Canadiens du Connecticut relative à une convention et où il est parlé de *société nationales*. Peut-on s'enferrer davantage.

L'Indépendant, toujours dans l'isolement, en est rendu à fabriquer de toutes pièces des correspondances. "Autour d'un Mot" de son soi-disant ami du Connecticut a été écrit par notre confrère, cela est évident. C'est son style et sa manière d'argumenter. Il veut avoir raison quand même aux yeux de ses lecteurs. Quel orgueil !

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, be magnetic, strong, magnetic, all of men like that vigor. No Drugs, but wonderful, strengthening, lost manhood restored. Full strength, all nerves and organs. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. Take no other. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Un Nouveau Journal.

Nous lisons dans le *Jean-Baptiste*:

La rumeur annonce que la colonie canadienne de Nashua, N. H., sera bientôt dotée d'un journal français, le *Canadien*, dont M. Adélard Lafond, ci-devant propriétaire de *La Tribune de Woonsocket*, sera le fondateur.

La nouvelle suivante que nous trouvons dans le *Courrier de l'Ouest*, semble confirmer cette rumeur :

"Mme A. E. Lafond et ses deux enfants Rhéa et René sont partis la semaine dernière pour Nashua, N. H., où ils passeront une couple de mois."

M. Lafond en sera donc, cette fois, à la fondation de son troisième journal.

Nos souhaits de succès.

Des Singes Mineurs.

Il y a des choses extraordinaires que l'on ne dédaigne pas néanmoins d'entendre conter. Témoin la curieuse histoire de l'emploi des singes comme mineurs que conte la "Popular Science," de New York.

D'après cette publication, le capitaine Moss, de retour de Transvaal, aurait déclaré avoir fait travailler, pendant plusieurs mois, dans les mines qu'il exploitait dans ce pays auparavant, des singes qui remplaçaient avantageusement des ouvriers ordinaires.

Ils constituaient des auxiliaires très utiles et leur travail pouvait être évalué, pour chacun, à celui de plusieurs ouvriers. Les pièces de quartz leur étaient confiées, et ils les rangeaient méthodiquement dans l'emplacement qui leur avait été indiqué : leurs yeux, supérieurs aux nôtres n'en laissaient échapper aucune parcelle et la place était parfaitement nette après l'exécution de leur travail.

Ils s'acquittaient de leur tâche avec joie, se rendaient d'eux-mêmes au travail le matin, le quittaient le soir au signal donné et vivaient ensemble dans la plus douce harmonie : les querelles, si fréquentes entre hommes, leur étaient inconnues et ils ne se refusaient jamais au travail qui leur était imposé.

Il va sans dire qu'il faut laisser au capitaine Moss, non moins qu'à la "Popular Science," la responsabilité, lourde peut-être, de cette étonnante et irrévérencieuse application des singes aux travaux des mines.

LES ENFANTS BAVARDS.

Au moment où madame termine sa toilette pour sortir, arrive une amie en visite imprévue. On envoie bébé au salon.

—Ta maman est là?

—Oui, madame.

—Elle ne m'attendait pas, hein ?

—Pour sûr ; même qu'elle a dit que, si elle avait su, on serait sorti plus tôt !

Au jeu des demandes et des réponses :

D.—Quel est le chou que vous préfère ?

Un maraîcher. C'est le chou fleur.

Un Belge—C'est le chou de Bruxelle.

Un Allemand—C'est la choucroute.

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme honnête. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Litanies des Filles Mures et Désolées.

Les demoiselles d'un petit village de la France, qui sont sur le point de "coiffer Ste Catherine" se sont constituées en société vouée contre les ravages du célibat. Elles ont organisé des nouvaines et rédigé des litanies dont elles attèdent le plus grand effet. Ces litanies méritent d'être citées: nous les reproduisons ci-après :

Sainte Marie, faites que je me marie !

Sainte Claire, avec monsieur le maire !

Saint Gervais, avec le juge de paix !

Saint Macaire, avec monsieur le notaire !

Saint Clément avec le receveur de l'enregistrement !

Saint Lucien, avec le pharmacien !

Saint Alexandre, ne me faites pas attendre !

Saint Médiane, sortez-moi de peine !

Saint Pardoux, il me faut un époux !

Saint Etienne, d'où qu'il vienne !

Saint Yvon qu'il soit bon garçon !

Saint Julien, qu'il se porte toujours bien !

Saint Polidore, qu'il m'adore !

Sainte Félicité, qu'il fasse ma volonté !

Saint Laurent, qu'il soit constant!

Sainte Thérèse, j'en serai bien aise !

Saint Nicolas, ne l'oubliez pas!

Eh bien ! voilà dix-sept bons petits saints et bonnes petites saintes qui auront fort à faire !

P. DE L.

Gaston dine chez M. X...

—Vous avez changé de cuisinière, demanda-t-il à la maîtresse de maison ?

—Pourquoi cette question ?

—Autrefois, je trouvais toujours des cheveux rouges dans la soupe, maintenant ce sont des noirs.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and bowel tonic. Sample and booklet free. 444 STERLING REMEDY CO. (Plough's Building), Montreal, Can., or New York. 217.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

—Ancienne place de Wm. Howard & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les visites de louage, express pour demenagement, et à vendre des billets de chemin de fer pour le Canada.

Résidence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son système economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BENEFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société defendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le francais.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre age de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'age.

De 18 à 30 ans	les droits d'entree sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	" "	5.00.
De 35 à 40 ans	" "	5.00.
De 40 à 41 ans	" "	10.00.
De 41 à 42 ans	" "	20.00.
De 42 à 43 ans	" "	30.00.
De 43 à 44 ans	" "	40.00.
De 44 à 45 ans	" "	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de decès.
4. Mais on n'a pas de contribution de decès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coute $17 par mois de maladie et 1 par mois a plus, a peu près 3 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 15,000 membres. Elle a eu $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un interet de 5 p. ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction ("comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $82,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitot admis et ils sont payes aussitot que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La secretaire de Lowell etablie dernierement compte deja 108 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, médecin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 530 rue Merrimack,
Dr C. P. deLanglo, 544 rue Merrimack,
} Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean Baptiste.

Louis Alexander,

...Tailleur-Industriel,

NO. 95 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, Nashua, N. H., vous offre un assortiment complet de premieres classes et de bon goût, qui expriment pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernieres nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout comme est garanti pour ajuster a la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Sur tout est de plaire si vous aime de vous revenir a bresent et a en assurer vos amis.

Vous aussi la confiance valoir pour cette saison.

Pantalons d'hommes et de femmes sont a $3 pis en comptant a six pieds. Garantis le. Etoffe de premiere classe.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 3 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Vaudeville de Première Classe

Par les Artistes suivants et bien connus :

Jas F. Murray & Alden—Alice G. Amineurs de Première Classe.

Harry Lamare, Dans le rôle de "Giddy Old Maid," chansons danses et monologues.

Dan Barrett, Comédien tyrannique, chanteur et danseur.

Joe Harrison, Le roi des Brownies—L'Original Boom Magi que dans sa nouvelle création "Turned man Magic."

Walter N. Kilburn, Pianiste accompli.

Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 5, 6 et 7 AOUT,

A 3 et 8 heures.

Joie, Jeux et Musique, Minstrels Idéaux de Gorman !

Un programme de merite, introduisant les Ministrels du monde des Spectacles, Vocalistes, Danseurs Comediens, Danseurs de Specialités, tous de qualite cleve.

Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 2, 3 et 4 AOUT,

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé, fortifie, conserve vera et embellit les cheveux. C'est une preparation certaine pour les hommes de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toute maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons en Toutgrey pour ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites superieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de beaucoup d'autres des meilleures Bières, Toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les visites de louage, express pour demenagement, et a vendre des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement on parfaite fait à la dernière mode et le tout de première classe.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en remplacé tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL,

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

H. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones (Old Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Beer). Toujours pour toujours buvez un ale Jones.

Quincy Cafe

Chambres 10 et 12, Central Block. 52 rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes neuf à prix en comptant à six pieds. Garantis le. Etoffe de première classe.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GOLE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

De la Floride,

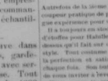
COQUILLES MARINES

De toute sorte.—Allez les examiner

☞ AU ☜

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.



LA FEMME TIMIDE

Trouve toujours un compagnon agréable en son jeune dans les tablettes pour règles mensuelles. Ces pilules ne causent pas de douleurs ni de pertes de temps, elles ne contiennent pas de drogues nuisibles. Par suite, celles que préfèrent les femmes timides. Prix $1 par paquets ou en lotterie $1. Chez tous les grocers et ou les revendeurs. L.A. Lamb, Chemist, Montreal, Can., Triangle Pl., cor. Tremont, Boston.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 95

LE

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXX

Madame Metzer tressaillit de nouveau et attacha sur son mari un regard qui demandait grâce. Daniel fut inflexible.

—Allons, continua-t-il, ne vous faites pas prier, ce serait d'un goût déplorable, vous voyez que nous attendons, choisissez un morceau très gai, de l'Offenbah ou du Lecocq, je ne connais rien d'agaçant comme la musique sentimentale.

La jeune femme, pareille à une martyre allant au supplice, se dirigea vers le piano.

Elle allait l'atteindre quand la porte du salon s'ouvrit, et un petit homme déjà vieux et presque chauve, portant de longs favoris et vêtu avec une élégance superlative, fit son entré, le sourire aux lèvres.

—Ah! cher monsieur Richard Elliot, soyez le bienvenu! s'écria Daniel. Voilà ce qui peut s'appeler une aimable surprise!

Léonide regarda le nouveau venu, poussa un faible soupir, chancela, et serait toubée à la renverse sans connaissance si Georges Pradel ne s'était élancé pour la soutenir.

Richard Elliot était ce riche banquier qui prétendait disputer les bonnes grâces de la jeire Rébecca au lieutenant Georges Pradel, et dont nous avons entendu celui-ci promencer le nom à deux ou trois reprises.

Quoique marié, père de famille et d'un âge plus que mûr, ce millionnaire étoinnait Alger par le scandale de ses bonnes dissolues. Sa grande fortune lui permettait d'ouvrir à ses vices un crédit presque illimité. Chaque jour on citait ses nouvelles maîtresses, courtisanes de profession, actrices du théâtre, chanteuses de cafés-concerts, ou femmes légitimes de petits commerçants gênés, qu'en sa qualité de banquier il tenait dans sa dépendance absolue.

Quand on voyait Richard Elliot escompter avec complaisance les billets douteux du mari d'une jolie personne, on pouvait d'avance être sûr qu'un peu plus tôt ou un peu plus tard il menacerait impitoyablement ce mari de la faillite pour le contraindre à fermer les yeux.

Outre son domicile habituel de la rue Bab-el-Oued, le banquier possédait dans un quartier désert une petite maison meublée avec un grand luxe et des raffinements inouïs de confort. Là il installait ses favorites pendant leur règne éphémère. Là aussi il présidait à des orgies dignes de la décadence romaine, et dont les honnêtes gens ne parlaient qu'avec un profond dégoût.

Ce triste et méprisable personnage ne pouvait d'ailleurs abuser un observateur même superficiel. Son visage de satyre et ses yeux émerillonnés disaient les corruptions de son âme. Instinctivement on cherchait dans ses bottines vernies le pied fourchu du faune. Il se couvrait de parfums violents pour dissimuler l'odeur de bouc qui s'exhalait de sa personne, et il n'y parvenait qu'à demi.

En voyant un tel homme reçu dans la maison du ci-devant Prussien et admis à franchir le seuil du salon de madame Metzer; en voyant surtout le trouble foudroyant de celle-ci et sa défaillance presque complète, l'officier frissonna de tout son corps et pressentit quelque mystère odieux.

—Ah ça, mais, s'écria le banquier avec une sorte de ricanement passé chez lui à l'état de tic, que se passe-t-il donc ici ce soir, cher M. Daniel? Singulière façon d'accueillir un visiteur qui, dites-vous, est le bienvenu! Que signifie cette syncope de la charmante madame Metzer? Est-ce que c'est grave?

—Je vous supplie d'excuser Léonide, s'empressa de répondre Metzer du ton le plus humble et avec l'attitude la plus servile. Elle est depuis un mois très souffrante. J'ai commis tout à l'heure la maladresse de lui demander un peu de musique et d'insister malgré son refus. Vous connaissez les femmes. Il en faut moins pour exploiter une attaque de nerfs sans importance et qui sera de courte durée.

Richard Elliot campa sur son nez crochu un binocle monté en or et reprit, en riaunant de nouveau:

—Oui, vous avez raison, la crise sera courte. Ou je me trompe fort, ou votre délicieuse femme reprend déjà connaissance dans les bras de ce jeune officier qui s'est trouvé si fort à propos près d'elle.

Léonide en effet revenait à elle peu à peu, quoique d'une façon bien incomplète encore.

Ses paupières battaient de l'aile sur ses prunelles obscurcies. Sa poitrine se soulevait convulsivement. Mais enfin elle se ranimait.

Georges la conduisit ou plutôt la porta jusqu'à un fauteuil sur lequel il l'assit, et où elle demeura immobile, dans une pose inerte et abandonnée.

—Permettez-moi de vous présenter un nouvel ami, dit Daniel au banquier avec un embarras manifeste, M. Georges Pradel, lieutenant aux zouaves et neveu de M. Domerat, le célèbre et richissime armateur du Havre.

—J'avais rencontré plus d'une fois M. Pradel et je savais son nom, répliqua Richard Elliot. Je suis enchanté de faire avec lui plus ample connaissance. Je l'estime, il est homme de goût. La juive Rébecca, sa maîtresse, serait sans conteste la plus jolie personne d'Alger, si madame Metzer n'existait pas.

Léonide parut entendre ces mots et tourna vers le banquier un œil atone et sans chaleur. Richard Elliot continua en riant :

—Moi aussi, je suis un fervent admirateur du beau sexe. Nous sommes faits pour nous comprendre. Votre main, cher monsieur Pradel.

Georges ne prit point la main gantée qui se tendait vers lui, et répliqua sèchement :

—Vous vous trompez, monsieur. Il n'y a rien de commun entre moi et la personne que vous venez de nommer.

—Allons donc! Je ne saurais vous croire.

—Et moi, monsieur, répondit Georges d'un ton provoquant, je ne saurais admettre qu'on semble douter de ma parole !

—Ne vous cabrez pas, mon lieutenant! Je n'avais nulle intention de vous offenser. Ainsi donc, vous avez rompu ?

—Je viens de vous le dire.

—Et depuis quand, s'il vous plaît, cette rupture ?

—Ce sont mes affaires et non les vôtres, monsieur!

—C'est juste.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant, palatable, potent, tasteless, effectual, gentle and positively antiseptic purgative, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les Cascarets stimulent le foie, les reignons et les intestins, agissent doucement mais sûrement. Ils ne causent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

TOUJOURS LES ANGLAIS.

—La *Minerve* n'y va pas par quatre chemins :

«Nos confrères anglais seraient plus sages de ne pas tant s'échauffer. Les voilà encore à soulever le cri de la prétendue "tyrannie française" parce qu'il est question d'améliorer le havre de Montréal ailleurs qu'à la Pointe du Moulin à Vent et de nommer un nouvel avocat de la cité qui ne soit pas Anglais.

"Cela tourne à l'obsession, à la fin ; et personne ne prend plus guère au sérieux ces combinaisons plaintives, vectives, marquées au coin d'un égoïsme par trop étroit."

M. CONTANT.

La Chambre de Commerce a fait son devoir en élisant son président M. Contant pour le représenter dans la Commission du Havre.

M. Contant est un homme renseigné, consciencieux, très dévoué au progrès commercial de notre ville et sa présence à la Commission du Havre sera certainement utile. Il saura partiellement défendre et protéger les intérêts de la partie Est et l'autorité que lui donne son élection le mettra à l'aise dans l'attitude qu'il aura à tenir.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter M. Contant du témoignage de confiance qui vient de lui être décerné et de l'honneur qu'on lui a conféré et nous sommes convaincu qu'il saura toujours être à son poste.

ENTREPRISE NOUVELLE.

—Au moment où la tour Lapointe s'apprête à s'élever sur la montagne, on entend parler d'une autre entreprise qui, pour être distincte de la première, par le fait que c'est dans ses caves qu'elle prend ses proportions, n'en est pas moins importante pour cela! Il s'agit d'une brasserie considérable.

Enfin, ceux qui ne réussiraient pas à s'étourdir au sommet de la tour Lapointe auront toujours un recours et pourront aller voir M. Boulard (qui est le promoteur de cette brasserie) dans ses vastes caves. L'étourdissement est garanti, paraît-il.

QUEBEC.

LE PONT DE QUEBEC.

—Conformément à sa charte, la Compagnie du pont de Québec vient de régulariser sa position financière en prélevant le droit de qualification des directeurs de deux mille à cinq mille piastres. D'ici à quelques jours les actionnaires seront appelés à faire un nouveau versement de 25 pour cent, payé tractionnellement et versement avant le 1er novembre prochain. La compagnie a aussi décidé de faire commencer cette semaine même la révision finale de sondage du fleuve qui sera suivie d'une exploration des deux rives. Le Pacific Canadien qui jusqu'à présent était indifférent au projet de la construction du pont prendra sous peu de grands intérêts dans cette entreprise et se chargera de faire construire une gare monstre ici destiné à recevoir tous les réseaux de chemin de fer.

OTTAWA.

LIGNE FRANCO-AMERICAINE.

—Le voyage de M. Laurier à Paris hâtera, croyons-nous, la création d'une ligne franco-américaine.

ACTON VALE

INCENDIE

—Pendant la nuit de mardi dernier, le feu a pris dans la bâtisse de M. Langevin et Cie. Ces bâtisses comprenaient une machine à rabaster, une scierie, des moulins à farine, à carder, à filer, à fouler. On ne connait pas l'origine de l'incendie. La semaine aparavant, la crue des eaux causée par la pluie a percé un canal en deça du moulin, faisant une île sur laquelle étaient les bâtisses. La compagnie avait commencé à construire une chaussée sur ce canal. Ce second désastre l'a complètement découragée.

Les pertes sont considérables et les assurances faibles.

WINDSOR MILLS

LUGUERE INCENDIE

—Barney McKenty, employé par la Canada Paper Co., est tombé du haut d'un escalier d'un hôtel, ces jours derniers, et s'est tué dans sa chute. Pendant qu'on veillait le cadavre à la résidence du défunt, les draperies prirent feu et la bière fut si endommagée qu'il fallut la remplacer par une neuve.

Quelque chose une histoire accidentée. Il y a plusieurs années, il se fit prendre un bras dans une machine de moulin à papier, il revint cependant à la vie, mais pour tomber quelque temps plus tard d'une hauteur de vingt pieds et se blesser assez grièvement. Dans sa jeunesse, il avait été victime de plusieurs accidents qui ont semblé vouloir le suivre jusque dans sa tombe.

Lisez sans Faute.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, nouvellement rénové, qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M. J. A. Guilbault, 331 Rue Moody, annonce au public canadien qu'il est prêt à prendre toute espèce de commandes pour poser les tapisseries et faire les blanchissages. Prix très modérés et satisfaction garantie. 29.p.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement de la vie, de irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

—Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi sont pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. BUCHARD,

no Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Importées et Domestiques, Ale, Porter, etc. Vins pour la Famille, et le gallon 25c la pinte. Au No 105 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAIL ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le Dimanche.

Soupe comme tout pour 25c. Viens vite tu en mangeras, tu en trouveras pour 15cts, soit 1 repas pas pour toute une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les saveurs possibles, 10c l'assiette. En vente à la pinte pour 25c.

Chez nous F. L. BUCHARD ayant d'aller ailleurs, où vous serez satisfaits.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, coupe comme Mon Tailleur, 104 rue Central, vis-à-vis l'Hôtel Manning. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons de Printemps sur commande, $3 en montant.

Pardessus sur commande $15 en montant.

☞ Essayez-moi un essai, vous prix et paiement défient la concurrence.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

Nous devons Prendre la Parole des Gens

A ce sujet : que nos Prix de Vente de Déchargement sont à peine la moitié de ce que les autres demandent pour des Chauss

LOWELL, JEUDI 5 AOUT 1897.

BRAVANT LA TEMPETE.

Cinq cents Personnes envahissent la salle.

SPLENDIDE OUVERTURE DU GRAND FESTIVAL.

Magnifiques Decors—Jolie Musique—

Beau Programme Bien Executé.

Si nous avons bonne mémoire, le dernier refrain d'une chanson jadis populaire se terminait ainsi :

Le tonnerre
N'eut pu faire
Reculer la mère Angot.

Ces paroles par lesquelles l'auteur semblait vouloir démontrer d'une manière incontestable la bravoure de l'héroïne de son opéra, pourraient s'appliquer avec plus de force encore aux jeunes filles qui avaient promis leur concours pour le grand festival de l'Association Catholique qui s'est ouvert, hier soir, dans la salle Huntington.

Malgré le mauvais temps, la pluie, le tonnerre et les éclairs, le plus grand nombre ont tenu parole et se sont rendues dans des toilettes fraiches qui dissipaient vite les craintes des visiteurs, venus en assez grand nombre eux aussi en dépit du temps plus que désagréable d'hier soir.

La réputation des membres de l'Association Catholique comme organisateurs de soirées est bien établie et leurs fêtes sont tellement populaires qu'il aurait fallu au moins un cyclone à la mode du l'Ouest pour leur faire faire un fiasco.

Près de cinq cents personnes ont assisté à l'ouverture du festival et toutes sont revenues enchantées de leur veillée.

A 8 heures, la séance a été ouverte par l'orchestre Paré,—huit musiciens—qui a joué avec entrain la jolie marche "Gallant Knight."

La salle avait été décorée avec un bon goût remarquable et présentait un spectacle aussi nouveau qu'original. Une foule d'étoiles de diverses nuances avaient été placées ici et là sur des banderoles et draperies de couleurs variées qui les faisaient ressortir avec avantage.

Au centre, le kiosque des fleurs, le plus joli département, était coquettement paré de couleurs bleues, vertes et roses, toutes les ouvertures surmontées d'éventails et de lanternes chinoises, et de la voûte où il y avait une infinité de lanternes chinoises suspendues descendaient de superbes banderolles enlacées en forme de nacelle de ballon.

Au fond, à droite, le Magasin Parisien étalait une grande étoile vert foncé, sur un fond où se mêlaient avec goût le rose, le vert et le blanc ; deux éventails surmontaient les corniches.

A gauche, au fond aussi, la table des bonbons était décorée en vert pâle et blanc et une jolie étoile rose, qui dominait le tout, semblait inviter les visiteurs à se diriger de ce côté.

Dans le centre à gauche, le bureau de poste, moins prétentieux que celui du gouvernement à Lowell, mais beaucoup plus chic, disparaissait sous des draperies roses et blanches rattachées à une grande étoile tricolore qui semblait servir d'enseigne.

Les départements des liqueurs et des rafraichissements n'avaient pas de décorations et s'en avaient évidemment pas besoin. Tout y était sobre, propre et attrayant ; c'était plus que suffisant pour attirer les pratiques, et Dieu sait s'ils en ont eu !

Le programme de la soirée, sur la scène, s'ouvrit par le joli tableau intitulé *La Reine des Fleurs*, inité de la peinture de M. Jules A. Sage, de Paris. M. Thomas J. Goyette, président du département des fleurs, a le mérite d'avoir eu l'idée de cette représentation et, comme toutes ses autres idées, elle était bonne et a magnifiquement réussi. Mlle Angélina Crépeau, présidente du département, représentait la Reine et ses jolies petites assistantes, onze en tout, l'en, l'avaient, formant un tableau vraiment splendide.

Aussitôt après, ces fillettes se sont dispersées parmi la foule et il avait fallu être bien malin pour résister à leur gracieuse invitation : "Une fleur pour votre boutonnière, monsieur ?"

Elles ont bien réussi. C'étaient Mlles A. Crépeau, Amanda Landry, Blanche Sauvageau, Cora Pratte, Corinne David, Blanche Ouimet, Alexina Brunette, May Blais, Cécile Picard, Marie Crépeau et Alice Jean.

Pendant que ces fillettes parcouraient la salle, Mlles Ida Tarte, Hélène et Marie-Louise Crépeau, trop grandes filles sans doute pour s'amuser à courir, avaient soin du kiosque avec une bonne grâce admirable.

Les deux autres tableaux : L'Association Catholique et L'Angélus, sous la direction de M. Joseph E. Lambert, ont fait honneur à son bon goût et à son talent.

Sur un haut piédestal à fond blanc, décoré exclusivement de feuilles d'érable, *L'Association Catholique*, représentée par Mlle Blanche Lambert, jolie fillette de seize ans, était entourée de cinq autres jeunes filles : Mlles Célonire Barry, Hélène Labrie, Angéline Loranger, Rose Germain et Aurore Drapeau—toutes vêtues de blanc et paraissant bien sous ces fraiches toilettes. Dans le fond, MM. Laboudais et Noël Cosette, en uniforme militaire, montaient la garde. En avant, dans le centre, deux jeunes pages, Léonide Buisson et Willie Gosselin, le premier en costume violet, et l'autre en velours vert, offraient à *L'Association Catholique* des couronnes de lauriers. Le jeune Gosselin personnifiait le Cercle Garin et le jeune Buisson, la compagnie militaire qui sera bientôt organisée parmi les membres de cette société.

C'était original et très joli.

Le tableau de L'Angélus était coqué du célèbre tableau de Millet. M. Lambert y a ajouté quelque chose qui en a fait ressortir la beauté.

MM. Paul Gagnon et Noël Cosette représentaient les deux personnages du tableau original et les cinq fillettes, déjà nommées, qui figuraient dans le tableau précédent, portant chacune une gerbe de blé, formaient un fond gracieux au spectacle présenté.

Sur la scène, à part ces tableaux, M. Louis Pontbriant, un jeune cornettiste de talent, a joué une jolie valse, *Santiago*, qui a obtenu un grand succès. Ce soir, il doit jouer un andante *La Séparation*. M. Pontbriand est bon musicien et assez joli garçon ; il a fait, hier soir, à notre connaissance, plusieurs conquêtes qui pourraient lui créer une foule d'envieux.

Mlle Ernestine Alexander l'a accompagné au piano avec beaucoup de succès. Cette jeune musicienne a aussi accompagné M. Hormisdas—l'inoffable Hormisdas—Tremblay dans sa chanson comique *Quand?*, une de ses récentes compositions, qu'il a chantée comme rappel après un *stump speech* à la Tremblay. Son costume était typique : tout de noir barbouillé, en vrai nègre, il était vêtu d'une longue "chienne" jaune, portait lunettes, et avait le cou sangflé dans une énorme cravate verte à picots blancs. Ajoutez à cela un chapeau de castor d'à peine un pouce de haut et vous vous ferez une idée du personnage. Il a eu un grand succès, comme toujours.

Le Magasin Parisien, sous la présidence de M. Henri Barry et de Mlle Délia Barry, a fait des affaires d'or, hier soir, malgré le mauvais temps. Les Ha! Ha! du Bon Marché ont été enfoncés. Les assistantes, toutes jolies va sans dire, et surtout très charmantes, ont beaucoup contribué au succès des ventes. C'étaient Mme M. H. Jacques, Mlles Philomène Demers, Diana Cossette, Cordélia Turcotte, Elisabeth Plourde, Rosanna Gagnon, Delvina Guertin, Agnès Blazon, Regina et Célanire Barry.

Le Bureau de Poste, sous la direction de M. Charles Bonin, le populaire secrétaire de l'Association Catholique, assisté de Mlle Marie-Anne Caron, a fait de bonnes recettes. Comment aurait-il pu en être autrement avec les jolies petites "facteurs," engagées pour la circonstance? Elles se faufilaient partout, glissant dans la main des jeunes gens de gentils petits billets roses où l'on était sûr d'avance de ne rien lire de désagréable, et savaient récompenser d'un gracieux sourire le paiement des dix cents de rigueur pour la commission. Les jolies messagères étaient Mlles Evelina Baril, Graziella Lepine, Georgiana Demaris, Palmyre Nadeau, Ludovine Carufel, Marie-Louise Baril, Della Baril et Marie-Louise Turgeon.

M. Wilbrum Lajoie a fait de bonnes spéculations sur les sucres, en dépit de la fameuse combine, grâce, probablement, à la mise en force du nouveau tarif. Pour être plus juste, il nous faut en donner le crédit à qui de droit et nous croyons que le mérite en revient plutôt à ses vendeuses qu'il avait eu choisie avec goût, à la présidente d'abord, Mlle Angelina Côté et Mlles Emma Guilmette, Florence Paquette, Georgiana Guilmette, Emma Levasseur, Euphémie Turgeon, Anna Levasseur et Cordélia Martin, qui ont agi comme assistantes.

Après s'être sucré le bec, ce qui donne presque toujours la soif, on se dirigeait naturellement vers la table des liqueurs où il y avait de quoi étancher la soif la plus rebelle. Il y avait surtout un tonique nouveau dont nous ignorons le nom qui pouvait satisfaire les plus difficiles. M. Joseph Gagnon, président de cette table, était habilement assisté par MM. Adélard Guimond, Eugène Mercier, Charles Giroux, Donat Blazon, Albert Guimond et Joseph Choquette.

La soirée n'aurait pas été complète sans le département des rafraichissements où il y en avait de toutes couleurs et pour tous les goûts.

M. Joseph H. Choquette était en tête avec Mlle Ofidie Jean comme présidente. Les assistantes, alertes, vives, empressées et toujours souriantes, étaient Mlles Anna Choquette, Alice Jean, L. Chaput, Emma Fecteau, Delphine Boissonnault, Virginie Demers, Rosalie Boissonnault, M. L. Pilotte, Emma Achin, Marie Jean, Mathilda Achin, Diana Leblanc et Géraldine Lavoie.

Dans la salle de réception, M. T. J. Goyette a donné sur Paris une causerie des plus intéressantes dont nous regrettons de ne pouvoir donner même un résumé, faute d'espace. Nous en reparlerons demain, car nous conservons cela pour le dessert. On ne devra pas manquer d'aller l'entendre ce soir.

Les concours ont dû être renvoyés à ce soir et seront clos à 9.30 heures.

M. Homer L. P. Turcotte a remporté le prix offert en concours pour le membre qui vendrait le plus de fillettes à l'admission.

Somme toute, la soirée a été des plus amusantes et nous engageons nos compatriotes à se rendre en foule à la salle Huntington, ce soir, beau temps ou mauvais temps.

Au nombre des visiteurs, hier soir nous avons remarqué les RR. PP. Lamothe et Perron et M. Emile Gélinas, ecclésiastique du séminaire de Trois-Rivières, P. Q.

En terminant nous offrons nos remerciements aux organisateurs et à toutes leurs aimées pour les faveurs faites au représentant de L'Etoile qui est revenu, comme tous les autres, enchanté de sa soirée.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

EN PRISON.

LES TROIS FILLETTES DISPARUES SONT RETROUVEES.

Dans un Hotel de Dover, N. H.

Enfin, le mystère qui enveloppait la disparition des trois fillettes, Bessie et Lizzie Leonard et Lizzie Gaffney, est révélé.

Nos lecteurs se rappellent que samedi, le 24 juillet dernier, les jeunes filles et-haut-monde, dont les âges respectifs varient de 14 à 16 ans quittaient Lowell sans tambour n trompette pour se rendre, croyait-on dans le temps, à Fall River, où elles étaient engagées dans une compagnie théâtrale.

Ce qui a porté la police à croire ceci, c'est une lettre apparemment oublée par les filles Leonard et trouvée par leur mère, qui demeure dans l'Edifice Bascom, rue Merrimack, le soir même de la disparition de ses enfants.

La lettre portait la signature de F. B. Hubin, gérant d'une troupe.

Toutes les recherches faites à Fall River ont été infructueuses et M. Hubin, injustement accusé—on le constate aujourd'hui—s'intéressait lui-même à ce cas étrange.

Hier matin, la police locale a été avertie par téléphone de Dover, N. H., que les autorités avaient découvert trois filles qui ressemblaient à la description envoyée par le chef de police de Lowell aux bureaux de police des villes et villages environnants.

L'inspecteur Allen reçut aussitôt ordre de partir pour Dover où il arriva vers les trois heures de l'après-midi.

Après s'être entendu avec le chef de police de Pendroit, M. Allen se mit en route avec l'officier Stevens de la force de police locale, à la recherche des enfants.

Après deux ou trois heures de vaines recherches, ils décidèrent enfin de visiter certains endroits bien connus de celles-ci pour, dans de telles circonstances, se réfugier.

L'idée était bonne, car dans la première maison où ils se présentèrent, à Waverley House, ils trouvèrent enfin ce qu'ils cherchaient.

Le propriétaire admit qu'il y avait chez lui, depuis le 24 juillet, trois filles qui répondaient à la description mentionnée. On les fit venir au salon.

La première qui entra fut Lizzie Gaffney qui prétendit s'appeler Davis et demeurer à Haverhill.

Mais quand les filles Leonard, arrivant plus tard, admirent leur identité, la farce se trouva finie.

Le détective Allen leur dit qui il était et les engagea à revenir avec lui. Toutes trois consentirent de bon cœur et revinrent à Lowell, hier soir.

En route, M. Allen ne leur posa aucune question et le voyage fut assez agréable.

Ce n'est que rendues au poste qu'elles réalisèrent leur triste position et elles fondirent en larmes.

Mme Leonard fut aussitôt informée du retour de ses fillettes et courut vite à la station.

Bessie, la plus jeune, qui aura 15 ans en février prochain, fut la première conduite dans le bureau du chef où l'attendait sa mère. La rencontre fut des plus touchantes.

Après les premières effusions, facile à comprendre mais difficiles à décrire, la situation se compliqua. Il s'agissait pour Bessie de donner des explications de sa fuite. Lizzie, sa sœur, fut ensuite introduite ; la même scène affectueuse se répéta.

Ce que les fillettes dirent à leur mère et au chef de police doit rester secret jusqu'à nouvel ordre.

La jeune Gaffney fut aussi interrogée et il était minuit quand l'enquête fut terminée.

Elles ont comparu en cour de police, ce matin, et, vu leur jeune âge, leur procès a été remis à demain, le vendredi étant réservé pour les causes des enfants.

Elles resteront en attendant dans la cellule No 20 qui leur a été réservée.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Funerailles.

Les funérailles de Madame Pierre Caron, née Soucie, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier officiait. Les porteurs étaient six des membres de la société St. Joseph dont le défunt faisait partie. Ce sont : Isaïe Lecompte, Paul et Joseph Desaulniers, Thomas Desrosiers, Pierre Lassier, Ulric Desmarais. Révd Père Lamothe a récité les dernières prières à la fosse.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, Piqûre, etc., rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

En la boîte. En vente partout.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Remarquez ces Prix - - -

POUR DE

- - - Bonnes Chaussures !

Le but est de réduire le stock et vendre tous les lots non complets avant l'Inventaire.

Chaussures d'hommes, en cuir rouge verni, 3, 4, 5 de largeur, toutes les longueurs, hausse en drap, valant $3.50, pour $2.47

Chaussures d'hommes, lacées, couleur tan, bout rasoir, de $3 et $4, maintenant $1.89

Chaussures de cyclistes, en Canevas, semelles en peau Elk, valant $2, pour 98c.

Chaussures de Garçons, lacées, couleur tan, bonnes semelles, points entamés, étaient $1.50, maintenant . . . . . . 98c.

Chaussures de Garçons, en Veau Russe, doubles Goodyear, valant $2.50, à $1.39

Oxfords de Dames, couleur tan et noire, hausse en chevreau et en drap, bout rasoir, étaient $2 et $2.50, maintenant 98c.

Bottines de Dames, en Chevreau Vici tan, hausse en chevreau ou en drap, bout New Coin, étaient $3, maintenant $2.19

Southern Ties de Dames, tan et noires, hausse en drap, bout Coin, valant $1.75, à $1.19

Bottines Dames, en Vici tan, mode de cette saison, toutes largeurs, de $2.50, à $1.69

Bottines de Demoiselles, à boutons, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $2.00, maintenant $1.19

Bottines d'Enfants, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $1.25, pour 89c.

Des douzaines d'autres lots que nous ne mentionnons pas, faute d'espace. Venez vous-mêmes les voir, puis attirez l'attention de vos amis sur ces magnifiques occasions.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteillé : A la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Vente D'ECOULEMENT

— DE —

100 Bicycles

de Seconde Main, comprenant toutes les marques et façons, de

$3.00 à $15.00

Chacun.

Ces Machines sont en Bon Etat.

Il nous faut de l'espace pour nos MACHINES à COUDRE . . . . . .

Cela vous paiera de venir de bonne heure. . . .

Boutique de Réparages de 1ère classe.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

CONTINUATION

DE LA

GRANDE VENTE CAUSEE PAR LE FEU, LA FUMEE ET L'EAU

VENDREDI ET SAMEDI Chez

Courville & Lagassé,

No. 88 RUE MERRIMACK.

PORTES OUVERTES A 9 HEURES, A. M.

La moitié d'un stock endommagé de Chapeaux, Marchandises Sèches et de Fantaisie sera vendue à vos propres prix. Chapeaux Garnis, Sailors, Rubans, &c., légèrement endommagés à presque n'importe quel prix. — Etoffes à Robes, Soies, Velours, Doublures, Jupes, Peignoirs, Mackintoshes, Collerettes, Collarettes en Fourrure, Garnitures de Robes, Corsets, Bas, Percales, Indiennes, &c., légèrement endommagés à vos propres prix.

Venez demain, c'est votre derniere chance, la vente finissant Samedi soir.

COURVILLE & LAGASSE, No. 88 rue Merrimack.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 AOUT 1897. No. 119

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

40 *jos* d'escompte sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles l'inault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries, argenterie, etc., à 50c. dans la piastre chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Lisez aujourd'hui la nouvelle annonce de Chris Holmes, le grand marchand de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack, qui vous fait des offres extraordinaires. Les prix y sont plus bas que partout ailleurs, et c'est vrai.

Par rapport à la vente de couvre-pieds mentionnée ci-dessus dans l'enchain, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Les valeurs annoncées sont telles que représentées. Ne manquez pas d'assister à cette vente.

Madame Fortin, d'Indian Orchard, Mass., propriétaire du fameux remède connu sous le nom de *Le Verge d'Or* est en ville pour quelques jours. Elle se retire aux Nos 7 et 8 rue Dutton, près de la rue Merrimack, où elle invite le public à aller la voir. 7a

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

M. Zéphirin Arpin qui tenait autrefois un magasin de chaussures au No 620 rue Middlesex a pouvert son établissement aujourd'hui à la porte voisine, No 622 rue Middlesex, où à part le commerce régulier il s'occupera de réparations. Il invite ses compatriotes à aller le voir.

Resume des Depeches

UN TAUREAU ENRAGE—On mande de Milford qu'un taureau enragé a attaqué deux hommes, Albert Gaskill, de Mendon, et M. Merrick Thayer, de South Milford, infligeant à ces deux personnes des blessures probablement mortelles.

LA REBELLION AU BRESIL—Une dépêche de Rio Janeiro au "Herald" de New York, mande qu'il a été annoncé officiellement que 2000 soldats du gouvernement ont été tués pendant la récente bataille au Brésil. La perte des rebelles est d'environ 1000 tués. On ne connait pas encore exactement le nombre des blessés.

LA CRETE EST PRETE—Les députés représentant les principales provinces de la Crète ont adressé aux amiraux étrangers une déclaration officielle acceptant un gouvernement autonome et exprimant le désir que les troupes turques soient retirées de l'île. C'est le premier document unanime qui ait été soumis aux Puissances, en réponse à leur proposition pour un gouvernement autonome.

VOL DANS UNE PENSION—Mlle Hattie Bond, menagère au service de Mde Carrie Arno, maîtresse de pension, au No. 11 rue Union Park, fut renversée d'un coup de poing par un étranger, puis baillonnée. L'individu était entré sous prétexte de louer une chambre. Après avoir réduit la jeune fille à l'impuissance, il brisa un pupitre et déroba une cinquantaine de dollars qu'il y trouva. Il ressait ensuite à s'enfuir sans être inquiété.

DES TERRIS MEILLEURS—Ils s'en viennent à grands pas, disent des banquiers de toutes les parties du pays. De bonnes récoltes et de bons prix vont opérer le changement tant désiré. On rapporte de plusieurs endroits un fort volume d'affaires. Le banquier Edward K. Poor, président de la National Park Bank, de New York, a eu sa possession près de 100 lettres de banquiers de presque tous les Etats de l'Union, en réponse à ses questions au sujet de l'état des affaires. Toutes ces missives sont fort encourageantes.

LE NERF DE LA GUERRE MANQUE—On mande de Constantinople que la Turquie cossent maintenant à précipiter les négociations de paix, vu que ses fonds sont rendus bien bas et qu'elle ne peut contracter un nouvel emprunt, à cause de l'état sanitaire déplorable dans lequel se trouvent ses troupes en Thessalie, où les soldats meurent en grand nombre, et surtout pour des raisons politiques, l'attitude de la Bulgarie, de la Servie et du Monténégro étant menaçante. Il est maintenant peu probable que l'escadre turque se rende dans les eaux crétoises, vu les menaces faites Puissances.

L'AVIS D'EN POETE SUR KLONDYKE—En date du 4 août, le "Journal" de New-York publie une deuxième lettre de Joaquin Miller, le poète mineur et son correspondant spécial à Klondyke. Cette lettre est datée de Fort Wrangel, Alaska, le 29 juillet, et il y est parlé des chemins qui conduisent aux régions aurifères.

M. Miller voit tout d'un œil optimiste. Il prétend que les craintes sont chimériques, que les routes ne sont pas pavées de cadavres et que le pauvre homme peut y vivre assez confortablement. Cependant il fait froid, ô froid ! Mais vêtu de peaux d'ours, on est bien.

WEYLER PLUS CLEMENT—Le général espagnol Weyler vent tâter de la clémence pour voir si cela ne lui réussira pas mieux que la rigueur ; il a accordé récemment la grâce à 63 prisonniers politiques. La presse espagnole en a profité pour chanter les louanges de ce commandant dont la sévérité jusqu'ici a été si grande.

LES INDIENS SE SOULEVENT—Horace Gibson, un marchand de bestiaux qui vient d'arriver du Territoire Indien, dit que les Comanches et les Kiowas sont à la veille de se soulever, à cause de l'assassinat de leur chef, Quauh Parker, et que les blancs ne sont pas en sûreté dans la réserve. Il y a entre 8000 à 10,000 Indiens dans cette réserve, mais ils sont pauvrement armés.

LES IRLANDAIS DES ETATS-UNIS—Hier, à New York, les Nationalistes Irlandais et l'Alliance Nationale Irlandaise ont eu un pique-nique pendant lequel des discours patriotiques ont été prononcés. La foule était énorme, et finalement des résolutions ont été adoptées proclamant le droit de l'Irlande d'être indépendante et censurant la Reine d'avoir manqué de sympathie en refusant justice au peuple irlandais pendant la célébration de son Jubilé-Diamant.

ENCORE UN UTOPISTE—Debs va avoir un rival comme fondateur d'une utopie pour les "pauvres diables" dans la personne de Booth-Tucker, le commandant de l'Armée du Salut aux Etats-Unis. Ce dernier est à mûrir un plan pour former une colonie dans le Sud-ouest, où il établira 2,500 à 3,000 individus. Bon succès ! on peut toutefois douter de la réussite, quand on songe que la gente hobos abhorre le travail et que là-bas il lui faudra peiner tout comme le commun des mort-ls.

UNE RECLAMATION—Un citoyen américain, Alfred H. Hugnet, emprisonné à Cuba, puis relâché, demande $75,000 d'indemnité au gouvernement espagnol. Hugnet habitait La Havane, et il fut arrêté le 6 septembre 1896, sous soupçon d'avoir entretenu des relations avec le comité révolutionnaire de New York. Ne trouvant aucune preuve contre lui dans sa maison, il paraîtrait que la police espagnol, pour pouvoir le condamner, glissa sous le tapis de sa table un journal révolutionnaire.

Il fut alors fourré au clou, puis au bout de plusieurs jours il se vit expulsé de l'île, le consul américain Lee ayant protesté avec vigueur contre son incarcération. Le gouvernement américain va s'occuper de l'affaire.

Boites de Lunch Gratis.

Pas de celles qu'on a à bon marché non plus, mais de belles boites en fer-blanc solide, avec fermeture automatique, couleurs noire et bronze. On peut les voir dans les vitrines de la Merrimack Clothing Co., valeur 50c. Elles ne sont pas en vente, cependant, mais sont données gratis avec chaque paire de pantalons de $2 en montant ou avec aucun autre achat pour le même montant à la Merrimack Clothing Co.

CHASSE A L'HOMME

L'ARRESTATION DU MEURTRIER MEECH.

Il est Blesse d'un Coup de Feu par un Detective.

Montréal, 6 août—Le soin d'arrêter l'assassin avait été laissé, comme nous l'avons dit, aux détectives Lamouche, Riopel, Charpentier et Côté. Après maintes allées et venues inutiles par le village et les environs, les policiers furent enfin informés que leur homme était caché à la demeure de sa belle-sœur, Mme Muir. Riopel fut laissé pour faire la surveillance de la maison du meurtrier et les trois autres partirent dans la direction indiquée.

Arrivés à la maison, ils demandèrent à entrer, mais on refusa de leur ouvrir. Ils se disposaient à pénétrer dans la maison de force, lorsqu'ils virent un homme s'élancer par une des fenêtres de la maison et prendre en courant la direction de fire. Ils reconnurent le meurtrier à la description qu'on leur en avait faite préalablement et prirent en portrait qu'on leur avait montré de lui.

Le détective Côté lui cria alors de s'arrêter, mais l'autre n'en courut que de plus belle. Dans le but de l'effrayer, Côté tira deux coups de revolver dans l'air, ce qui ne produisait aucun effet sur le fugitif.

Le détective Lamouche, voyant que l'homme allait probablement leur échapper s'ils n'en venaient à des moyens extrêmes, arrêta soudainement sa course et ajusta son homme. Le coup parti et le fugitif tomba aussitôt.

Lamouche s'approcha en courant du blessé. Quand il fut à son côté, Meech saisit la main du détective et la lui serra en disant ces paroles : "Je n'ai que ce que j'ai mérité."

Comme les détectives lui demandaient pourquoi il avait couru du côté de la rivière au lieu de se rendre comme on le lui avait enjoint, il répondit que son intention avait été de se noyer pour échapper à la justice.

Un médecin fut appelé, la balle extraite, et le blessé conduit à l'hôpital Général, où il est très faible.

Last, la victime, prend du mieux et peut même s'asseoir sur son lit.

Meech a prétendu que c'était un pur accident.

Le blessé a évidemment oublié qu'il a tiré trois coups de revolver sur sa victime et qu'il l'a ensuite poursuivie, en voyant qu'elle ne tombait pas et tentait de fuir ; qu'une dernière lutte s'est engagée entre eux au cours de laquelle les deux hommes ont roulé sur le terrain, et qu'alors il a imprimé avec ses pieds sur la figure de son adversaire les marques de violence dont nous avons fait mention hier.

Pouvez-vous donner quelques détails sur cet accident?

Non, pas aujourd'hui.

JE SUIS TROP FAIBLE

revenez un autre jour et je vous raconterai toute l'histoire, a-t-il dit à un reporter.

La balle lui a traversé le corps presque de part en part. Entrée par le dos, elle a été extraite un peu au-dessous du cœur.

Les deux hommes sont dans la même salle à l'hôpital, et leurs lits respectifs occupent la même rangée. Le lit de la victime porte le numéro 2 et celui du meurtrier le numéro 15. En sorte qu'ils peuvent s'apercevoir pardessus la rangée de lits qui s'interpose entre eux.

ARRESTATION D'UN REVEREND—Le Rev. J. Nelson Lewis, de Malden, pasteur pendant plusieurs années de la First Baptist Church, dut résigner à la suite d'un scandale auquel fut mêlée une jeune fille, et comme c'est un confessionnal de la loi, il entreprit une tournée de conférences et fit faire des impressions d'annonces chez l'imprimeur Alvin C. Brown auquel il doit encore $300 et qui l'a fait arrêter, sous prétexte que son intention était de quitter l'Etat. Le procès se déroulera à Cambridge, en septembre. Caution de $2000 a été fournie.

UNE INJONCTION CONTRE DEBS—On mande de Parkersburg, Virginie Ouest, qu'à la demande d'un actionnaire dans la compagnie Monongah Coke & Coal, le juge Jackson a lancé contre Eugène V. Debs, le grand agitateur ouvrier, et ses associés une injonction sévère lui enfreignant de se mêler en la molestant à la direction de cette compagnie, soit en passant sur ses terrains, soit même en s'en approchant ou en incitant ses employés à se mettre en grève. Cette injonction va empêcher toute agitation future dans les environs des mines Monongah.

UNE GREVE A CAUSE DES NEGRES—Les femmes et les filles blanches employées dans une filature de coton d'Atlanta (Georgie) se sont mises en grève parce qu'on faisait travailler avec elles des négresses. Le président de la compagnie a décidé de renvoyer les négresses, et les grévistes retourneront à l'ouvrage.

A $6.00 l'habit, nous avons consolidé les restes de plusieurs lots de Chéviottes tout laine, vendus d'abord à de huit à dix dollars.

A $10.50 l'habit, nous finissons plusieurs lots de fines Chéviottes Rogers, Peet & Co., vendues de bonne heure, cette saison pour quinze, seize et dix-huit dollars.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

A LOUER—Un bureau de première classe, bon pour un avocat ou un medecin, au premier étage, coin des rues Palmer et Merrimack. S'adresser a notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Terrible Tourmente de Prix

— DANS NOTRE —

Dept. de Manteaux et Habits.

Gilets légers convenables pour les matinées et soirées fraiches et le commencement de l'automne. Habits de Dames, faits par tailleur, pour vacances à pied ou sur l'eau, Corsages en Soie et Coton pour Dames, ce qu'il faut pour les prochains deux mois, tous à moitié du prix auxquels on devait les vendre au détail.

Prix Descendus en Règle Aujourd'hui et DEMAIN.

Nos Gilets Légers.

Moins de cent en tout, Kersays et Drap Fin, noirs, bronzés, verts, marins et rouges, aussi drap Covert et Vienna, doublés en soie de fantaisie, mode à date, bon assortiment de grandeurs, valeur de prix fixe détaillée de $5 à $20,

Prix $2.49, 3.98, 4.75, 6.75 et 9.75 chacun.

Habits de Tailleurs pour Dames.

Etons, Reefers, Blazers et justes, faits de marchandises domestiques et étrangères, telles que Serges, Peluches, Popline, Etamines, Drap Fin, Cheviottes, Serges, etc. D'aucuns valent trois fois le montant, d'autres valant moins que le double du prix qu'on en demande. Chacune bien au-dessous de la moitié du prix demandé ailleurs. Venez demain ou samedi matin, ou demain soir ou plus tard, ça vous paiera de voir nos offres aujourd'hui et demain.

Massacre de Corsages.

Mais massacre veut dire affaires, nous avons pour environ $800 valant de Corsages, par un des meilleurs manufacturiers du pays, achetés à un bon marché ridicule, mais nous voulons nous faire rembourser le prix d'achat et vous verrez d'un simple coup d'œil que ce sont les mieux marchandises que nos compétiteurs vendent pour le double du montant que nous en demandons! Nous les avons achetées bon marché et nous les vendons à bon marché. Entrez les voir.

Jupes Toile et Crash.

Nous conservons un bon stock et garantissons la façon parfaite de nos Jupes. **Prix de 98c a $2.49 chacune.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Importateurs de Bas, Sous-vetements, Gants, Voiles, Marchandises en Cuir et Bijouteries

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérail

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 6 Aout 1897.

Il s'Enferre.

Au risque de fatiguer nos lecteurs, nous nous occupons de nouveau de l'*Indépendant* qui continue à guerroyer tout seul contre notre fête nationale St Jean-Baptiste et qui prétend mordieu avoir raison contre tout le monde. Notre excuse est qu'il ne faut pas laisser s'implanter chez notre population d'aussi fausses doctrines que celles prêchées par notre confrère de Fall River.

Heureusement que tous ses arguments ont été démolis au fur et à mesure, et qu'il en est encore à chercher des adhésions chez les journalistes canadiens.

Dans sa dérnière édition, il croit pouvoir démontrer qu'il a raison en extravant les paroles suivantes d'un récent discours prononcé à Paris par sir Wilfrid Laurier :

«La théorie que j'ai toujours professée, qui a triomphé avec moi et qui, je l'espère, triomphera encore dans mon pays, est que nous, Canadiens-français, nous ne devons pas nous mettre en opposition avec les Canadiens-anglais, mais que nous devons nous unir, les deux races, pour travailler avec loyauté à la grandeur et à la gloire de l'empire britannique. L'intérêt des Canadiens-français leur commande d'agir ainsi."

C'est précisément, dit l'*Indépendant*, ce que nous prêchons aux Etats-Unis.

Mais, non, confrère. Voyons un peu. M. Laurier a-t-il jamais prétendu, comme vous l'avez fait, qu'il faille abolir notre fête nationale St Jean-Baptiste ? Jamais de la vie.

Les Canadiens-français du Canada sont restés nationalité distincte vous aussi. Dieu merci. Cela ne les empêche pas d'être de loyaux sujets anglais, de chômer avec autant de pompe que les Anglais le *Dominion Day*, tout en célébrant le 24 juin une autre fête *nationale* qu'elle de leur race.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour les Canadiens des Etats-Unis?

Les Anglais qui habitent notre pays natal, pourtant fanatiques, laissent fêter la St. Jean-Baptiste sans monter sur leurs grands chevaux.

Pourtant les nôtres forment le tiers de la population totale du pays.

Le peuple des Etats-Unis, se chiffrant dans les 70,000,000 d'âmes, peut mieux libéral et plus ombrageux que les Orangistes du Canada, quoique les Canadiens immigrés comptent à peine un million d'âmes

Nous nions que cela soit.

Et l'*Indépendant*, plus loin, ajoute : «En fait-il davantage pour confondre ceux qui prétendent que nous devons faire bande à part, nous isoler des Américains et fonder une nouvelle province de Québec dans la République de l'Oncle Sam ?"

Personne, que nous sachions, n'a prétendu cela, et l'*Indépendant* en est rendu à inventer de fausses théories chez ses contradicteurs pour se donner raison. On peut célébrer la St Jean-Baptiste sans pour cela fonder un Etat dans l'Etat, sans négliger de participer aux réjouissances publiques du peuple américain, sans cesser d'être loyaux citoyens de cette grande République et chercher à unir en certaines circonstances aux autres nationalités pour travailler, suivant les paroles de M. Laurier, à la grandeur et à la gloire de ce pays.

Raison de une fois pour toutes, la St Jean-Baptiste n'est pas la fête d'un pays étranger, mais celle d'une race, d'une nationalité dont presque la moitié demeure aux Etats-Unis. Par conséquent, il faut être un songe-creux pour prétendre qu'il y a déloyauté de la célébrer en ce pays comme en Canada et de lui conserver son caractère *national* puisqu'elle est la fête d'une *nationalité*.

Mais faisons voir davantage que l'*Indépendant* s'est complètement enferré en soutenant sa thèse absurde. Il écrit :

"Le premier ministre n'a pas dit : «Les Canadiens-français du Canada) doivent travailler à la grandeur et à la gloire de la France," mais à *la grandeur et à la gloire de l'empire britannique*.

Nous déduisons de cet emploi de mots que l'*Indépendant* croit que les Canadiens-français doivent de leur côté, travailler non pas à la grandeur et à la gloire du Canada, mais *à la grandeur et à la gloire des Etats-Unis*"

Encore une invention du confrère. Vraiment c'est à douter s'il est sérieux.

Mais, enfin, qui songe ici à travailler à la gloire et à la grandeur du Canada? Qui a jamais parlé de la sorte? D'ailleurs que pourrions-nous faire aux Etats-Unis pour rendre notre pays natal grand et glorieux ? Nous en avons été détachés par les événements, et nous ne pouvons plus rien à ses destinées; son sort et le nôtre sont maintenant distincts.

Cependant, il faudrait être bien dégénérés pour ne pas désirer voir le Canada prospère et heureux, surtout nos frères qui y sont restés, comme l'honneur et la gloire du peuple français rempliissent nos coeurs de joie ; mais pas plus que nous pouvons influer sur l'avenir de la France nous sommes capables, en demeurant sous le drapeau étoilé, améliorer la condition de la nation canadienne.

Aussi l'*Indépendant* blague-t-il quand il parle comme il vient de le faire. Malgré les subterfuges qu'il emploie pour terrasser ses adversaires il n'y réussit guère, et il n'a encore convertir personne à ses idées sanglantes.

Dan's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. over 400,000 cured. Buy no substitute for druggist, under guarantee to cure. All 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Un Trait de Mœurs.

Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, M. Bergeron, M. P., a prononcé une conférence en plein air, à la porte de l'église de Beauharnois, sur les associations de bienfaisance et de secours mutuel, leur excellente influence sur le bien-être social et pour l'apaisement politique.

L'honorable député fédéral avait accepté cette tâche à la demande de quelques mutualistes propagateurs et de M. le chanoine Lussier, curé de la paroisse. Pendant près de trois quarts d'heure, la foule, hommes, femmes et enfants, est restée attentive à la parole du conférencier, qui s'est efforcé de lui donner, sous une forme populaire, une leçon en abrégé d'économie domestique, sociale et politique.

Et à propos de ce dernier terme, un incident sério-comique s'est même produit. M. Bisson, député provincial du comté, devait aussi parler ce jour-là, des circonstances incontrôlables l'ont empêché, au dernier instant.

Or, M. le curé de Beauharnois avait en la complaisance d'annoncer au prône, le dimanche précédent, que, si le temps le permettait, MM. Bergeron et Bisson feraient une conférence à la porte de l'église, le dimanche suivant, sur l'«économie politique" et les associations de bienfaisance.

Connaissant le credo politique différent des deux députés, aussitôt les faux zélèe de comprendre qu'il s'agirait d'une joute politique. La nouvelle en courut comme une traînée de poudre par tout le comté. Au jour dit, des gens venus des extrémités du comté entourairent la tribune..

Ils en furent pour leurs frais. M. Bisson était absent, et M. Bergeron lit simplement une causerie à la bonne franquette, sans la moindre allusion à la politique militante, va sans dire.

Ce trait de mœurs n'en exhibe pas moins l'étrange frénésie avec laquelle nos gens recherchent la délectation du spectacel que leur offre la joute oratoire sur les tréteaux politiques.

Cette malsaine propension n'est-elle pas un indice suffisant de la dépravation des goûts populaires pour qu'on songe sérieusement à réagir, pour diminuer peu à peu les occasions de satisfaire ce funeste entraînement de la foule ?—*La Minerve.*

PHYSIQUE ENFANTINE.

Petite sueur.—Dis, Jean, quelle différence y a-t-il entre l'éclair et l'électricité ?

Grand frère.—On ne paie rien pour l'éclair.

NOS DOMESTIQUES.

La dame de la maison.—Est-ce que ces dames qui sont venues ont laissé leur carte ?

La nouvelle servante. Elles le voulaient, madame, mais je leur y ai dit que vous en aviez beaucoup et de meilleures que les leurs.

UN REVE.

Madame.—Figurez-toi que j'ai rêvé, la nuit dernière, que la madame, pour mon anniversaire de naissance, une magnifique robe de soie?

Monsieur—Comme c'est curieux! Que l'on fasse ainsi des rêves qui, neuf fois sur dix, ne se réalisent pas.

VILLE vs. CAMPAGNE.

Mlle Laville.—Mais penses-tu, cousine, que je vais sortir dans la rue Dauphine avec mes gants?

Mlle Deschamps.—Comment! Astu donc les mains si sales que ça.

PAS ETONNANT.

Exida.—A propos, Maud, avez-vous entendu dire qu'Albertine allait se marier avec un riche veuf qui a six enfants ?

Maud.—Cela ne m'étonne pas, elle a toujours été très gourmande.

CHACUN SA TACHE.

La dame.—Mais cela ne vous fatigue-t-il pas de ne rien faire, continuellement ?

Le tramp.—Si, madame, beaucoup et c'est pour cela que je le fais. Chacun doit accomplir sa tâche en ce monde.

ANAGRAMME

Voulez-vous un bel anagramme de God save the Queen"?

Le voilà, lettre pour lettre : «Qu'on se gave de thé"!

On conserve un attachement fanatique pour les opinions de sa jeunesse—BENJAMIN CONSTANT.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Lowell Pharmacy, Dellude, Beaudoin & Rochette, 304 Merrimack St. E. J. Goodale, 1 Dan Street. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Stanley, Carter & Sherburne, J. S. Worster, Dangwood & Co. Geo. A. Worth & Co.

PIN-MELLIA—L'ami de la beauté, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BEOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TUNNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA—Le seul Onguent pour les affections de la tête. Guérit les Hemorrhoïdes. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parasols de voitures, et vous en servir vous n'viteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients. M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, ancien directeur de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez lui vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A. PUTNE.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rudes se, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix ; 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés ; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 13**, à l'angle de la place Desrochers, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Viande à bouillir	7c.
Vermicelle	12 cents la livre
Macaroni	5c
Tomates	7c
Sardines	5c
Thé	25c
Thé d'Inde en boites	12 et 15c
Fraises en boites	10c
Framboises en boites	10c
Groseilles en boites	10c
Gruau en boites	9c
Mince meat en boites	4c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	6c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour	11c
Mélasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Sagou	12 cts
Oignons	60c
Graisse, 10 lbs	50c
Pommes en boites	10c

Venez voir et vous serez satisfaits.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 Rue John.

Grandes Occasions

Des Occasions qui sont des Occasions, telles qu'annoncées.

Costumes Tailleur.

Nous venons justement de recevoir 75 jolis costumes tailleur nouveau genre, qui sont pour le présent en Vitrine. Maintenant en vente à moitie de moitié prix—Voyez les.

Jupes en Crash et en Toile.

200 Jupes en Linon Crash, la plus belle qualité toutes bien faites et garnies de 4 à 6 clochettes, maintenant 49c, 99c, $1.25 et $1.50 chacune.

Valeurs Speciales dans les Cravates.

Corsages-Blouses.

Le plus grand assortiment de Corsages Blouses que nous ayons jamais eu. Prix, 39c, 49c, 75c, 99c, $1.25, $1.50 et $1.98. Prix du commencement de la saison de 75c à $5.00.

Gants.

Gilets de Dan en et Demoiselles à $1.98, $2.25, $3.00, $4.50 et $5.75, réduits de $3.50 à $12.50.

COLLERETTES

Notre assortiment entier de Collerettes réduit les à 39c, $1.75, $2.50, $3.50, $4.75 et $6.75. Prix du commencement de la saison, $7.75 à $10.00.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être salcrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ? Par son grand nombre de membres, la richesse de ses avoirs, et son système économique, ELLE OFFRE MOINS CHER ET PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. Un droit d'entrée suivant son âge, qui n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix ; 75 cents la bouteille.

2.	Pour	De 18 à 30 ans les droits d'entrée sont de	$ 2.00.
		De 30 à 35 ans " "	3.00.
		De 35 à 40 ans " "	5.00.
		De 40 à 41 ans " "	10.00.
		De 41 à 42 ans " "	20.00.
		De 42 à 43 ans " "	30.00.
		De 43 à 44 ans " "	40.00.
		De 44 à 45 ans " "	50.00.

3. Puis $1.15 est versé pour payer d'avance le fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas de contribution de décès à payer le mois qui suit l'admission,
5. Depuis sa fondation, cela a coûté $13 par année en tout au plus, à peu près 9 centins par décès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 15,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un interet de 5 p. cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assurance plus deliberante, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la société est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $65,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats Unis et un grand nombre d'autres sont en voie de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.

La Société paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut toujours voir des mille piastres, dues a sa mort, en faisant de lui (vivant), simon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparteni, sont invitées a l'assemblée du bureau de direction tous les jeudi soir, a 7,30 hrs. au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, office Marin, rue Merrimack.
Dr J. H. Rev. 720 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
En face de l'église St-Jean Baptiste.

Médecins Examinateurs.

LA LOWELL INN

A LES BILLARDS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Bieres et Liqueurs sont supérieures Lunch froid :— Saucissons a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Portraits aux plus bas prix

SURES SIMPLES SOULAGEANT

et guérissent les irrégularités, les Douleurs RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces. Les vous engageront jusqu'au retour de vos règles. Ne contiennent ni drogues ni poison. Ne manquent ni de guérir ni de soulager. Ecrivez RICHMOND, M. D., un médecin diplomé, un expert qui est consulté des femmes, qui vous conseille ... gratuitement. CERTAINES POUR RIEN, en boîte, 50 pastilles, vous en coûtera, 1d. C. W. RICHMOND Co., 1 Temple Place, Boston, Mass.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 3 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Vaudeville de Première Classe

Par les Artistes suivants si bien connus :

Jas F—Murray & Alden—Alice G. Ansours de Première Classe.

Harry Lamare,

Dans le rôle de «Philly the Mail," chansons danses et monologues.

Dan Barrett,

Comédien irlandais, chanteur et danseur.

Joe Harrison.

Le roi des Brownies—L'Original Bison Magi que d'un an sans rival. Deux Magiques.

Walter N. Kilburn,

Pianiste accompli.

Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 5, 6 et 7 Aout

A 3 et 8 heures.

Joie, Jeux et Musique, Minstrels Idéaux de Gorman !

Un programme de merite, introduisant les rois Minstrels du monde des Spectacles, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Specialistes, tous de qualite eleve.

Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 2, 3 et 4 AOUT.

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. & H., Après-midi et le Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladie ; s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour pousser vroir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

(Sgd.) D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ J'ai visite cet etablissement soit cites et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT

54 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joaux de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaudron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS,

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY, —

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream 4 ans de Jouvence Kentucky sous key, Pabst Milwaukee Bière en Bouteilles Bières importées. Ale et STOUT. Liqueurs pour les familles.

26-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des prix sans pareils.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98.

RUE SUFFOLK.

Il vous trouvera un assortiment de Vins et Liqueurs de choix. Ale et Porter en bouteilles. Bière importée. Cigares importés. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte.—Allez les examiner

CHEZ

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block, 33 rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and ....

.... Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

VÊTEMENTS NETTOYÉS ET RÉPARÉS A UN PRIX RAISONNABLE

Vrage de première classe.

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Invite les Canadiens à aller examiner les jolis pantalons de printemps qu'il vend pour $4.50, $5 et $6. Vous pouvez aussi acheter un habillement de choix pour $20, $22 et plus. Ces marchandises sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Donnez votre mesure, et vous êtes certain d'avoir un habillement ou pantalon fait à la dernière mode et le plus de première classe.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 95

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXX

Léonide écoutait ce dialogue, et une sorte de flamme vague revenait éclairer ses yeux. Lentement elle quitta son siège, et du pas d'une somnambule se dirigea vers l'une des portes.

—Quoi! s'écria le banquier, madame Metzer nous quitte!

—Oh donc allez-vous, chère amie ? demanda Daniel d'une voix mielleuse qui sonnait faux et cachait mal sa profonde irritation intérieure.

—Je rentre chez moi, murmura la jeune femme.

—Pourquoi vous éloigner si vite? Il est neuf heures à peine. Nos amis ont le droit de compter sur vous pour leur faire les honneurs de votre salon.

—Vos amis m'excuseront. Je suis souffrante. Je ne soutiens à peine et je ne saurais rester.

Léonide avait prononcé ou plutôt balbutié ces quelques mots sans s'arrêter.

Elle atteignit la porte, l'ouvrit et disparut.

—Oh! les femmes! les femmes! fit Daniel en ne se donnant pas la peine de dissimuler sa colère.

—Créatures fantasques et capricieuses! appuya le banquier avec son ricanement habituel. Que voulez-vous, mon cher, on ne les changera pas! Donc il faut les prendre comme elles sont, ces jolis animaux! C'est ce que je fais! De la physiologie, mordieu! Est-ce votre avis, monsieur Pradel?

—Je n'ai point d'avis à ce sujet, répliqua Georges.

—Pourquoi donc?

—Parce qu'il ne me convient pas d'en avoir.

—C'est une raison, mais elle est mauvaise.

—Il suffit que je la trouve.

—C'est juste, dit Richard Elliot pour la seconde fois depuis cinq minutes.

Une atmosphère de contrainte manifeste entourait les trois hommes. Le lieutenant se sentait incapable d'exercer plus longtemps le malaise moral que lui infligait la présence du banquier dans le logis de Léonide. Il prit congé du maître de la maison, qui s'écria :

—Quoi! vous aussi, vous désertez!

—Je le dois, étant de service demain au point du jour.

—Je me reprocherais alors d'insister pour vous retenir. Mais nous nous reverrons bientôt?

—Je l'espère.

Et moi j'y compte.

Georges Pradel salua sommairement Richard Elliot, et de nouveau fit semblant de ne point voir la main que lui tendait celui-ci. Daniel l'accompagna jusqu'à la cour mauresque, et là il lui dit :

—Triste soirée, mon lieutenant; bien commencée et mal finie. Que voulez-vous? Caprice de femme! Quand vous reviendrez, madame Metzer, je vous le promets, sera toute autre. N'allez point oublier ce qui est convenu.

—Quoi donc? demanda l'officier dont la pensée était ailleurs.

—Large part dans les bénéfices à venir, très large part, et cent mille francs à votre disposition le jour où M. Domerat deviendra mon associé. Quand écrivez-vous à votre oncle à ce sujet ?

Georges eut envie de s'écrier :

—Jamais! Vos spéculations et vos tripotages me causent un profond dégoût! une insurmontable répugnance.

Mais il se souvint qu'une telle réponse, lui fermant la porte du mari, le séparait irrévocablement de la femme et il répliqua :

—Je ne tarderai pas sans doute.

—Il ne faut pas tarder, lui coupa-t-il vivement Daniel. En affaires, voyez-vous, tout retard est funeste: Croyez-moi, écrivez demain.

—J'écrirai; mais il faudra, j'en suis convaincu, une correspondance un peu longue avant de décider mon oncle.

—Raison de plus pour ne pas perdre une minute! Je le répète: écrivez demain, et n'oubliez ni les fournitures militaires, ni les mines d'or d'une incalculable richesse. C'est essentiel!

Le lieutenant sortit, mais au lieu de regagner son logis il tourna la rue et se cacha dans le couloir d'une maison qui faisait face à celle de Daniel. De si étranges idées, des soupçons d'une si odieuse nature fermentaient dans sa tête, qu'il voulait voir de ses propres yeux Richard Elliot sortir à son tour et s'éloigner.

Le mari de Léonide rejoignit au salon son visiteur.

—Pourquoi, lui demanda ce dernier d'un ton brusque et impérieux, pourquoi recevez-vous monsieur Pradel?

—Parce qu'il est le neveu de son oncle, répondit carrément Daniel.

—Et vous comptez sur le neveu pour obtenir de l'oncle la commandite que vous rêvez ?

—J'y compte.

—Le succès est douteux.

—Soit, mais il est possible, et qui ne tente rien n'a rien.

—La présence de cet impertinent jeune homme chez vous me déplaît.

—Signez l'acte que vous savez et, n'ayant pas besoin du lieutenant, je lui fermerai ma porte aussitôt.

—Je comptais le signer aujourd'hui, cet acte! vous le savez bien! Madame Metzer devait l'apporter à votre ex-belle maison du Vieux-Rempart, j'ai vainement attendu.

—Madame Metzer, très souffrante, n'a pu sortir.

—Quand viendra-t-elle ?

—Probablement demain.

—Eh bien, demain, je signerai.

XXXI

L'attente du lieutenant fut courte. Presque aussitôt après l'échange des quelques phrases que nous venons de reproduire, Richard Elliot quitta la maison de Daniel Metzer. Georges le vit allumer son cigare, échanger sur le seuil une dernière poignée de main avec le mari de Léonide, et reprendre d'un pas saccadé le chemin de la rue Bab-el-Oued. Sans doute aucune favorite ne l'attendait cette nuit-là à sa maison du Vieux-Rempart.

Le jeune officier rassuré regagna rapidement son logis., et nous ferons grâce à nos lecteurs des réflexions de toute nature qui, chemin faisant, se succédèrent dans son esprit. Passons seulement l'attendait devant la porte.

—Mon lieutenant, lui dit-il en faisant le salut militaire, une lettre pour vous.

—De quelle part? demanda Georges.

—Elle a été apportée par le brosseur de M. le baron de Tournade, et le brosseur ne m'a rien dit, sinon que c'était pressé.

—Peut-être sera-t-il nécessaire de répondre. Attendez ici.

—Oui, mon lieutenant.

L'officier remonta chez lui, alluma une bougie, déchira l'enveloppe et lut.

"Mon cher camarade,

"Il nous faut renoncer au plaisir de nous couper la gorge demain matin. Tout à l'heure, en rentrant j'ai trouvé un pli de l'Etat-major général. Ce pli renfermait l'ordre de partir au point du jour pour une expédition qui peut se prolonger pendant une ou deux semaines. Il paraît que certaines tribus se remuent et que les environs d'Alger pourraient bien, d'un moment à l'autre, cesser d'être absolument sûrs.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanse the entire system, prevent biliousness, constipation, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of U. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne restent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA MORT D'UN HOMME DE BIEN.—M. l'abbé Clément Palin, d'Aubonville, vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 60 ans, laissant les bras de ses deux sœurs, Mlle Palin, religieuse hospitalière à Burlington, et Mlle Tremblay, mère de M. l'abbé Tremblay, vicaire à Beauharnois. L'abbé Palin a enseigné longtemps la théologie au séminaire de Montréal.

EST-CE LA PESTE ?—Il semble que le danger d'une épidémie de la petite vérole soit détourné pour le moment au moins. Les gens en général obéissent aux instructions des autorités et facilitent le travail de ces derniers.

N'empêche, cependant, que l'un des frères du jeune St Ours, dont nous avons tant de fois parlé, est tombé malade et que son cas a déjà jugé suspect.

Le Dr Laberge a fait immédiatement transporter le malade sous une tente et l'a isolé, ainsi que la dame Clément, épicerie, No 774 West Third St.

OTTAWA.

REUNION DU CABINET.—Une réunion du cabinet a été convoquée.

Des affaires importantes relatives à l'Yukon et à la dénonciation des traités sont prises en considération.

Il est possible que la question de la nomination d'un juge de la Cour Supérieure d'Ontario vienne aussi sur le tapis.

On cite les noms de plusieurs candidats au poste en question, mais on ne sait pas encore s'il y a réellement une vacance. Il n'a pas été voté d'argent pour salaire d'un nouveau juge à la dernière session, et il importe de savoir avant tout s'il y a lieu de nommer un juge ou non.

TROIS-RIVIERES.

UNE DISTITUTION.—M. Tancrède Trudel, régistrateur du comté de Champlain, vient de recevoir son congé à la suite d'une enquête. Il est fortement question de M. Ernest Rinfret, de St Stanislas, comme son successeur.

VAUDREUIL.

NOMINATIONS.—M. Andrew P. Dawes, de Lachine, et le Dr Hormisdas Pilon, de Vaudreuil, ont été nommés membres du conseil d'agriculture du district agricole comprenant les comtés de Soulanges, Vaudreuil et Jacques-Cartier.

ST EUSTACHE

CÉRÉMONIE FUNEBRE.—Mardi avait lieu à St Eustache une des plus imposantes cérémonies funèbres dont on ait encore été témoin dans cette paroisse. Il s'agissait des funérailles de l'abbé Cyrille Desduarins, enfant de la paroisse, décédé samedi.

LOWELL, VENDREDI 6 AOUT 1897.

LE COURONNEMENT DE L'EUVRE.

Magnifique Succes du Grand Festival.

Si nous n'avions pas perdu, hier soir, le peu de latin qui nous restait, après la clôture du grand festival de l'Association Catholique, nous citerions avec plaisir le vieux proverbe latin : *Finis coronat opus*, qui serait bien appliqué, dans les circonstances, à l'œuvre entreprise par nos jeunes amis et compatriotes et par eux menée à si bonne fin.

En effet, la température de mercredi était tellement désagréable qu'on ne pouvait passer longtemps sur le comité d'organisation du festival, ce soir-là. Mais hier le temps était beau et la salle Huntington a été comble, ce qui n'est qu'une nouvelle preuve de la popularité des membres de l'Association Catholique. Il y avait foule et encore.

Toutes les jeunes demoiselles étaient à leur poste, encore plus aimables que la veille, ce qui n'est pas peu dire. Nous ne mentionnerons aucun nom de crainte de soulever des rivalités qui n'auraient pas leur raison d'être et nous adressons à toutes le même compliment qu'elles méritent également d'ailleurs.

Sur la scène on a répété le joli tableau de *La Reine des Fleurs* dont nous avons parlé hier. Il a été de nouveau applaudi

Le tableau du *Martyre de St Tharcisius* a eu un succès immense. Dans la première scène, St Tharcisius, représenté par M. Léonide Buisson, se sauve portant sur sa poitrine la Sainte Hostie qu'il veut enlever à la rage des infidèles. Un soldat, M. Noël Cossette—le poignardé, le saint tombe et au moment où il expire, le rideau tombe. Dans la seconde scène, deux anges—Mlles Blanche Lambert et Rosa Germain—lui apportent du Ciel, la première une couronne et l'autre la palme du martyre. Le spectacle était sublime.

"2 a.m.," le tableau comique, était aussi en deux parties. Dans la première, M. H. Tremblay et Mlle Lambert représentaient un couple d'amoureux dans un salon, mais d'amoureux sans l'être, car il est 2 a.m. et tous deux, peu intéressés et encore moins intéressants, dorment sur leurs chaises d'un sommeil profond. Le père,—M. Alphonse Dalphond—et la mère—M. Lionel Falardeau—chandelle à la main et le vieux vient de se lever. Le rideau tombe. Dans la seconde partie, le bonhomme tient le wellingtons par le collet et se dispose à lui donner un magistral coup de pied au bon endroit, la mère tient la fillette par l'oreille d'une main et de l'autre lui applique des coups de manche à balai.

Si on a ri!

M. Louis Pontbriand a joué, avec le même succès que la veille, un solo de cornet, *La Séparation*.

L'inimitable Hormisdas a raconté une série d'accidents qui lui sont arrivés dans le cours de sa carrière, puis comme rappel a donné un solo de cornemuse avec accompagnement rococo par huit jeunes gens bien disposés.

Les différents concours ont été terminés.

Mlle Edwidge Brunette a gagné la montre en or à la table des rafraichissements, offerte par le président de ce département, M. J. H. Choquette.

A la table des fleurs, Mlle Angelina Crépeau, la présidente, a reçu la jolie bague offerte par M. Homer L. P. Turcotte.

Dans les bonbons, Mlle Eugénie Gignac a gagné l'huilier en argent offert par M. Frank Ricard, et Mlle Marie Louise Lebourdais, le bracelet en or.

Le plateau en argent offert par M. T. Roch, de la maison W. H. Ford, a été gagné à la table du bazar, ou magasin parisien, par Mlle Hélène Plourde.

Dans le même département, M. Joseph Baril a remporté le prix pour avoir deviné le nombre de pois dans un verre; il y en avait 186. Mlle Urbina Lachance, 6 rue Ward, a gagné la nappe offerte par Mlle D. Barry, présidente du magasin : la gagnante devra aller la chercher chez Mlle Barry, 449 rue Moody.

Le gâteau de noces a été gagné par M. Joseph Lebourdais, après une chaude lutte avec M. T. J. Goyette. Il s'agissait de deviner le nombre de raisins qu'il contenait. Tous deux avaient dit 1 et il y en avait 3, mais ils étaient les plus près du nombre. On a tiré à la courte paille et M. Lebourdais a gagné.

Après minuit, un succulent réveillon a été servi aux dames et aux membres ainsi qu'à quelques invités.

La fête a eu un digne couronnement et nous savons que le succès financier a été complet.

Le mérite en revient à tous ceux qui y ont travaillé, aux demoiselles en grande partie, et surtout au comité d'organisation qui était composé comme suit :

J. Choquette, Président; Chs Bouin, Secrétaire; T. J. Goyette. W. Lajoie, H. Barry, J. H. Choquette, Moise Fontaine, Jos. Gagnon, A. Feeteau et Ulldard Guimond.

Nos félicitations et nos remerciements.

Les fleurs pour le kiosque et les décorations ont été achetées chez le fleuriste canadien, M. Charles Lapalme; les décors ont été faits par l'artiste Young. Les bonbons ont été achetés chez notre libraire canadien, M. J. T. Fortin.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Nécrologie

Mardi matin, Mde Pierre Caron, née Glasine Soucie, rendait son âme à Dieu, après une maladie de onze semaines d'une souffrance. Les grands douleurs lui seront comptées là-haut.

La défunte était généralement estimée en cette ville qu'elle habitait depuis 17 ans, et sa mort prématurée cause un vide dans notre société canadienne qu'il sera difficile de combler.

Epouse irréprochable, mère de famille admirable, amie dévouée, chrétienne convaincue, elle n'a laissé que de bons souvenirs. Mais la grande faucheuse qu'on appelle la Mort ne respecte ni les vertus, ni les larmes des pauvres humains, et sous sa faux au tranchant si sûr tombe souvent la fleur parfumée, tandis que la mauvaise herbe continue de croître.

Ce sont les secrets de Dieu, et nous ne pouvons que nous incliner, en songeant que la vie même la plus longue est éphémère et, consolation touchante, qu'on se rejoint là-bas.

Mde Caron laisse pour la pleurer un époux inconsolable, quatre jeunes enfants, toutes des filles dont l'aînée a sept ans et la plus jeune six mois, ainsi que son père, M. Olivier Soucie, de cette ville; six frères, Elzéar, du Manitoba, Jules, de Québec, Elisée, Joseph, Napoléon et Aleide, tous de Lowell; six sœurs, Mlles François Chassée et Israel Malenfant, de St Hubert, P. Q., Mde Joseph Savard, de Lowell, et Mlles Catherine, Emma et Bernadette Soucie, aussi de cette ville.

Nous offrons à cette famille éprouvée nos plus sincères compliments de condoléances.

R. I. P.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Remerciements.

M. Pierre Caron, par la voie de l'ETOILE, remercie du plus profond du cœur tous les parents et amis qui ont assisté son épouse bien-aimée pendant la maladie qui l'a conduite au tombeau, qui lui ont témoigné leurs sympathies, qui ont placé des fleurs sur la tombe et rendu les derniers devoirs à la chère défunte. A tous ses plus sincères remerciements.

Pour Brûlures, Coupures, Plaies, Œ ille", etc. rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

Se le boîte. En vente partout.

NOS ARTISANS

Tiennent leur Assemblee Semestrielle.

Une centaine de membres de la société des Artisans Canadiens-Français de cette ville ont assisté, hier soir, à l'assemblée semestrielle qui a eu lieu dans la grande salle du Collège.

Le Dr de Langle, président, était au fauteuil et le Révd Père Lamothe, O. M. I., chapelain de la société, était sur l'estrade avec le bureau de direction.

Cinq membres de ce bureau devant quitter leurs sièges d'après les règlements pour être remplacés, on a procédé aux élections. MM. E. Lafortune, J. Dufort et J. A. Bonenfant ont été réélus par acclamation. MM. Candide Bélanger et A. Marcotte ont été élus.

Les nouveaux et anciens directeurs se sont ensuite réunis et ont élu le bureau d'officiers suivant pour le prochain terme : Président, C. P. de Langle, M. D.; 1er vice-président, E. Lafortune; 2e vice-président, J. Dufort; secrétaire-trésorier, H. Arvisais; secrétaire-archiviste, J. A. Bonenfant; 1er commissaire-ordonnateur, A. Painchaud; 2e commissaire-ordonnateur, C. Bélanger; directeurs : J. H. Daniel, E. Cinq-Mars, J. Langlois et A. Marcotte; censeurs : J. Lavallée, M. D., S. Cinq-Mars et J. A. Dupont.

Quatre nouveaux membres ont été initiés et douze applications reçues.

Le secrétaire-trésorier, M. H. Arvisais, a fait son rapport officiel qui a été des plus satisfaisants.

Depuis la fondation de la société, les recettes se sont élevées $400.07; les dépenses d'administration ont été de $36.67; les paiements pour bénéfices aux malades $28.00.

Vingt membres sont morts et à 9 cents par décès, chacun des membres a dû payer $1.80, soit une moyenne de 30 cents par mois, pour une assurance de $1000 à la mort et de $4 par semaine, durant 20 semaines, ça n'a fait que 60 cents à payer par mois jusqu'à date, ce qui est magnifique et surprenant à la fois.

Le comité des fêtes des 5 et 6 septembre prochain a fait un rapport des plus encourageants.

Le nom exemplaire de la société, le Révd Père Lamothe, a fait un joli discours au cours duquel il a fait un jusqu'à date du système d'assurance de cette association. L'union fait la force et l'accord et l'harmonie président toujours. La devise meme de la société est splendide : Justice, Economie, Bien-Etre. Avec la justice, tout va bien, avec l'économie, on vit bien et avec le bien-être, on est heureux.

Le discours du chapelain, dont nous ne donnons ci-dessus qu'un faible résumé, a été très bien goûté et très applaudi.

Les Artisans sont aujourd'hui près de deux cents membres et tout indique qu'ils seront bien plus nombreux lors de leur fête du Labor Day.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Notes Locales.

Le comité des comptes s'est réuni hier après-midi pour les affaires de routine.

Les surintendants des pauvres iront visiter l'asile de Danvers, mercredi prochain.

Les demandes de licences pour ventes de produits en ville abondent au bureau de police ces jours-ci.

Le capitaine J. E. Hill, sous-inspecteur du lait et du vinaigre, est à faire l'analyse des vinaigres dont il a pris des échantillons pour son rapport annuel.

Des politiciens qui se prétendent bien renseignés assurent que c'est un aspirant à la mairie, encore inconnu, qu'a poussé le conseiller Bosca à faire des siennes mardi soir.

Jeremiah T. O'Sullivan, de Lawrence, le journaliste qui s'est rendu fameux en se faisant condamner, il s'y a pas bien longtemps, à dix-huit mois de prison pour libelle et que le gouverneur Wolcott a gracié, était à Lowell hier, en route de Salem à Woodstock, Vt, où il va pour rétablir sa santé. Son vieux père l'accompagnait.

On a commencé, ce matin, les travaux aux fondations de l'allonge de l'école Varnum.

Les funérailles de Mme Pierre Neault, née Marguerite Barnabé, auront lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

La partie de base ball entre les conseillers de la ville de Lawrence et leurs confrères d'ici aura lieu à Glen Forest, mercredi ou jeudi prochain.

La Lowell Military Band a donné un autre concert en plein air, hier soir, à Fort Hill Park, sous les auspices de la Day Nursery Association.

M. J. Lacouture, autrefois employé chez M. Noel Traversy, rue Middlesex, est maintenant chez son beau-frère, M. L. P. Turcotte, rue Worthen.

M. Saunders, agent de la manufacture Middlesex a annoncé hier que cette manufacture serait close le samedi prochain, le 6, jusqu'à lundi, le 23 août courant.

Hier soir le feu a pris dans un petit magasin de la Lakeview avenue tenu par un nommé Riley. L'officier de police Fox l'a éteint avec l'aide de quelques passants.

Les membres du 20ème Régiment de Volontaires du Massachusetts qui tenu leur 15e réunion annuelle dans le Memorial Hall, hier. Il y a eu un banquet après l'assemblée.

Plusieurs propriétaires de la rue Gorham ont présenté des réclamations au greffe de la cité pour certains dommages que leur aurait causés l'élargissement de la rue Gorham.

On dit maintenant que cette petite réunion chez le sénateur Holden, à Billerica, cette semaine, avait pour but de lui faire donner la candidature républicaine à la mairie de Boston.

L'inspecteur du lait rapporte que la qualité de cette liquéur est supérieure aujourd'hui à tout ce qu'on a eu à Lowell par le passé. Les laitiers n'osent plus le baptiser, de peur d'être vite et bien punis.

A. L. Garrison, qui tient un atelier de barbier rue Chelmsford, a rapporté au poste central, hier, que des voleurs étaient entrés chez lui, la veille, et y avaient pris un rasoir, une paire de ciseaux et autres articles.

Un de nos lecteurs a fait la proposition suivante : Puisque l'on sait qu'il a obtenu une faveur insigne de St-Antoine de Padoue. Il doit reconnaissance et hommage à ce grand saint qui ne nous oublie pas lorsque nous l'invoquons.

On est supposé avoir donné aux détenus de la ferme de la cité $87 de rôti de bœuf, le 4 juillet dernier. Après avoir approuvé le compte à cet effet, certain surintendant des pauvres a trouvé la note un peu raide, mais il était trop tard pour revenir sur la décision du bureau. Ce devra être une leçon pour l'année prochaine.

Benjamin Going, le frère du messager de la cité que celui-ci a nommé un de ses assistants, a passé la journée, hier, à huiler les ressorts des sièges des échevins. Celui de l'échevin Hovey criait surtout sous l'énorme poids qu'il était bien forcer d'endurer quand même. Il a fallu très peu d'huile pour celui de l'échevin Lawrence dont le poids n'a fait que peu de tort aux ressorts de son fauteuil.

NOTES PERSONNELLES.

Le greffier de la cité, M. Dadman, est revenu hier de ses vacances.

Mme Joseph Bélanger doit partir lundi pour Québec où elle passera ses vacances.

Mlle Eva Dulcos, de Nashua, est en promenade en ville pour une semaine chez les Dlles Jean de la rue Merrimack.

Mme Jean Francœur est partie pour une vacance de quelques semaines au pays natal. Elle visitera Fraserville où elle compte nombre d'amis.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Cour de Police

Quinze ivrognes en cour ce matin dont la solitude d'hier rapporte $37 au trésor de l'Etat. Neuf sont condamnés à $1 chacun, un à $3 et cinq à $5.

Ce sont Patrick Bolton, Alex. Willard, May Whitley, Harry Stewart, Bernard Coughlin, Edward Davis, John Welch et Thomas Kelley à $1; James Daley à $3; James Roy, M. F. Joyce, Bell Daly, Margaret Coughlin et May Caff, $5.

Le procès des trois petites désertrices, Lizzie et Bessie Leonard et Lizzie Gaffney a été facilement la partie la plus intéressante de la séance du jour.

L'inspecteur Allen raconta d'abord au juge Pickman les démarches qu'il a faites pour trouver les fillettes et donna une description détaillée de la maison où il les a trouvées. Ses explications données à voix basse au tribunal ne pourraient être rapportées ici, même si nous avions pu les entendre toutes. Nous avons entendu assez pour comprendre que le silence est d'or dans les circonstances.

Après M. Allen, Mme Leonard la mère de deux des accusées, fut appelée comme témoin.

Elle fit un appel touchant au juge en faveur de ses petites filles qu'elle dit avoir bien élevées; elle qualifia leur récente escapade de simple coup de tête par des enfants trop jeunes pour avoir l'expérience de la vie. Sa plus jeune fille, Bessie, dit-elle, n'a que 14 ans et elle n'a certainement rien fait de mal pour la compromettre sans retour.

Mme Gaffney, la mère de l'autre vint ensuite témoigner en faveur de sa fille à laquelle elle est prête à pardonner sa frasque récente.

Tout le temps, les trois têtes folles pleuraient à chaudes larmes : il n'y a aucun doute qu'elles regrettent également leur folle excursion et elles ont la contrition de leurs péchés.

Après les avoir entendues l'une après l'autre le juge impose la pénitence, Les deux Lizzies sont condamnées à la maison de réforme de Lancaster, et Bessie est renvoyée avec sa mère qui promet d'y voir de plus près à l'avenir.

Aucune n'a pu, ou plutôt n'a voulu, expliquer à la cour la raison de son départ. Quant au genre de vie qu'elles ont menée à Dover, dans le fameux hôtel, elles n'ont donné au juge que des réponses évasives, suffisantes toutefois pour convaincre le président du tribunal qu'elles n'y ont pas mérité la croix de St Louis.

C' st un fait déplorable à constater qu'il y a tant d'immoralité parmi une certaine classe des plus jeunes filles de Lowell. Les autorités le savent et sont maintenant décidées à sévir.

Ne Faites pas d'Erreur

....CHEZ....

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

:- On y Clot tous les -:

Habits, Jupes, Collerettes, Corsages &c., en Eton ou Blazer, ...A DES....

PRIX PLUS BAS QUE PARTOUT AILLEURS EN VILLE.

Pas de différence ce que disent les autres, nous sommes en tête pour les plus grandes valeurs pour le moins d'argent.

Une Vente Spéciale s'y fait dans le moment.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur loera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitules "L'Heritage de Jean Seguin," a 10c l'exemplaire.

Remerciements.

M. Wilbrum Lajoie et Mlle Angélina Côté, président et présidente de la table des bonbons au récent festival de l'Association Catholique, désirent remercier, par la voie de L'ETOILE tous ceux qui les ont si généreusement encouragés et surtout leurs aimables assistantes qui ont fait preuve de tant de dévouement.

Deces.

LYNCH—Daniel, enfant de Daniel et p'Octavi Lynch, est décédé aujourd'hui au No. 29 rue Howard, âgé de deux ans.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, Corbeilles, &c., &c., &c., exécutées par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookdale, prolongement de la 3ème rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

ENCORE **Deux Jours Seulement**

Pour la plus grande vente à Bon Marche à Lowell. Encore des Reductions Extraordinaires pour Vendredi et Samedi, au magasin du

Mouton d'Or,

5 doz. de Gants en Soie de Couleur, très bonne qualite, valant 25c.

Pour 4c LA PAIRE, nous vendons une bonne menotte en Soie pour Enfants.

100 doz. de Velours a bordure en couleurs, 4 vgs de longueur, jamais Vendu moins de 10c.

Pour Vendredi et Samedi, 3½ c la pièce.

Grande Réduction dans les Blouses (Shirt Waists.)

Ceux de	50c pour Vendredi et Samedi,	19c.
Ceux de	75c pour Vendredi et Samedi,	45c.
Ceux de	$1.25 pour Vendredi et Samedi,	98c.
Ceux de	$1.50 pour Vendredi et Samedi,	$1.19.

J. E. VENNE & CO,

636 Rue Merrimack Lowell.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,

Le plus propre,

Le plus à la bonde

De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons.

Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Soirées.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

CHARLES RIVER .. **Park.**

CAMBRIDGE.

Après-midi - - 2.30.

Soir - - - - 8.30.

Deux Seances par Jour, Beau ou Mauvais Temps.

PAWNEE BILL'S HISTORIC WILD WEST.

25c. Un tel prix pour une telle exhibition a eu le bel endroit n'a jamais été égalé.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelota pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Choutnard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 7 AOUT 1897. No. 120

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Un carrosse neuf avec parasol, pour enfants, $2.75 chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, meshanes, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries, argenteries, etc., etc., à 50c dans la pianterie chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Ne manquez pas de joindre la foule qui va aller à la vente de couvre-pieds endommagés de A. G. Pollard & Cie, lundi. Des couvre-pieds de tous prix et pour à peu près la moitié de leur valeur.

Le Dr D. Bouchard s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Merrill, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Lisez aujourd'hui la nouvelle annonce de Chris Holmes, le grand marchand de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack, qui vous offre des offres extraordinaires. Les prix y sont plus bas que partout ailleurs, et c'est vrai.

Par rapport à la vente de couvre-pieds endommagés pour lundi prochain, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co. Vous verrez que leurs annonces sont telles que représentées. Ne manquez pas d'assister à cette vente.

Madame Fortin, d'Indian Orchard, Mass., propriétaire du fameux remède connu sous le nom de *La Verge d'Or* est en ville pour quelques jours. Elle se retire aux Nos 7 et 8 rue Dutton, près de la rue Merrimack, où elle invite le public à aller la voir. 7a

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Les habits de $5.95 en serge bleue, worsted tout laine, que J. L. Chalifoux annonce sont des marchandises pour qui vent s'habiller élégamment à peu de frais. La même qualité d'habits ne saurait être vendue à un cent moins que $10 l'année prochaine, vu l'augmentation extraordinaire dans les prix de la laine.

Montre Perdue—Mlle Palmérina Paradis a perdu, hier midi, une montre en or, de la rue Ford à la rue Cross, passant par les rues Austin, Merrimack, Cabot et Adams. Une récompense est promise à qui la rapportera au bureau de L'ETOILE.

Strictement Honnete.

MADAME—Mary, comment se fait-il que je t'aie vu traiter tes amis avec mon gâteau et mes fruits?

MARY—Je ne saurais le dire même pour sauver ma vie, car je suis bien sûre d'avoir couvert le trou de la serrure.

De même vous ne pouvez pas toujours dire comment arrive la maladie d'yéé. Vous avez pris toutes les précautions quant à la diète, aux vêtements, etc., mais elle vient tout de même, et le seul moyen de trancher la question dès le début est d'avoir toujours en main "Dows' Diarrhea & Cholera Syrup." S'il ne guérit pas, comme il est garanti de le faire, pas de paie.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Rapport gagnis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

Au funérailles d'un parent ou d'un ami, pourquoi ne pas témoigner votre sympathie en envoyant des fleurs?

Pour un mariage, ou toute autre occasion semblable, pourquoi ne pas décorer votre personne et l'appartement de la réception de fleurs et plantes qui donnent à tout un air de fête?

Il n'y a rien pour orner comme une décoration florale. Et quand les Canadiens de Lowell ont besoin de quelque chose dans ce genre, ils savent ou aller—Ils s'adressent à un homme qui connait son affaire, ayant plus de 12 ans d'expérience dans cette classe un homme qui donne à tous ce qu'il y a de mieux aux plus bas prix. N'oubliez pas que cet homme est le fleuriste canadien de la ville, et son nom est

Charles Lapalme,

Qu'on peut toujours trouver à son bureau, rue Dutton, la porte voisine du Music Hall.

Resume des Depeches

UNE NOMINATION—Le général Galliéni vient d'être nommé, par le gouvernement français, gouverneur-général de Madagascar.

LA GREVE DES MINEURS—La grève des mineurs n'offre rien d'extraordinaire, et ce n'est que la misère commence à tourmenter un grand nombre de familles, dans la Pensylvanie et la Virginie-Occidentale.

Dieu sait quand et comment ce redoutable conflit se terminera.

GREVE EN PERSPECTIVE—On mande de Montréal qu'un comité représentant plusieurs sociétés d'employés de chemins de fer a eu une entrevue avec M. McGuigan, le surintendant du Grand Trone, dans le but de régler certain différend. Il n'y a pas eu entente, et l'on rapporte qu'une grève est imminente.

LES DANGERS DE L'ENSEIGNEMENT—Un vieillard qu'on suppose être un Italien et dont le nom n'est pas connu, a été tué par des White Caps, près d'Aspen Hill, Tennessee, vers les deux heures du matin, pour avoir enseigné la musique à des nègres. Mardi soir il avait reçu une lettre signée "White Caps" lui intimant l'ordre de déguerpir dans les 48 heures, ou qu'il serait emplumé. L'Italien dit à plusieurs personnes qu'il poursuivait en justice ceux qui lui avaient écrit cette lettre, si jamais il apprenait leurs noms. Il refusa de s'en aller et son cadavre a été trouvé criblé de balles dans sa case.

BASQUET A MCKINLEY—Le commandant McConnell du Columbia, G. A. R. Post., de Chicago, qui est à Buffalo, N. Y., a reçu une lettre du président McKinley acceptant l'être présent au banquet qui sera donné en son honneur dans cette ville de l'Etat de New York le 24 août. Les orateurs en cette circonstance seront le président McKinley, le commandant en chef de la Grande Armée, le général Clarkson, le gouverneur Black, le maire Jewett, l'Archevêque de St. Paul, Mgr. Ireland, le général John S. Wise, de New-York, de l'Armée confédérée, le général Alger, le général John D. Long, secrétaire de la guerre, et le juge Brewer de la Cour Suprême.

DEUX REVOLVERS ET UNE BIBLE—On mande de Washington (Indiana) que le Rev. John Wasstein, qui tenait ce qu'on appelle des "revival services" dans la Concord Christian Church, a blessé mortellement une petite fille d'un coup de revolver. Il avait reçu une lettre lui enjoignant de cesser ses prêches. Il se rendit à l'église comme de coutume, mais parfaitement armé. Il plaça un revolver de chaque côté de sa bible et annonça qu'il allait se défendre, si c'était nécessaire. Or quand ses ennemis vinrent faire du tapage à l'une des fenêtres, il se mit à tirer sur eux, et l'une des balles atteignit à l'abdomen une petite fille de 3 ans qui se trouvait dans le temple avec ses parents. L'enfant est mourante. Dans l'excitation, Walstein réussit à s'échapper.

LE POLE NORD.—Le gouvernement belge a voté un crédit supplémentaire de $10,000 pour l'expédition qui partira le 15 août d'Anvers, à la recherche du pôle sud.

ENCORE DES MINES D'OR.—On vient de découvrir de riches mines d'or dans la Manchourie, en Chine. Les récentes découvertes du précieux métal régleront probablement mieux la question monétaire que ne sauraient faire M. Bryan et ses disciples.

LES PROCHAINES ELECTIONS—Les démocrates du Massachusetts commencent à s'organiser pour les élections du mois de novembre prochain.

Le sénateur Corbett, de Boston, a déclaré hier que le congrès d'Etat aura lieu vers la mi-septembre; que M. George. Fred. Williams y sera nommé candidat au poste de gouverneur, et qu'on y adoptera unanimement le programme de Chicago.

Les républicains devront se réjouir qu'il en soit ainsi; car rien n'est plus facile à vaincre, dans le Massachusetts, qu'un démocrate argentiste. Témoin M. Williams lui-même, qui, l'automne dernier, fut enterré sous une avalanche de 147,000 votes.

UNE INVENTION.—M. Nicola Tesla, le célèbre électricien new-yorkais, vient de mettre la dernière main à une invention qui va littéralement révolutionner le monde scientifique. Il s'agit de la transmission simultanée de messages, au moyen des courants électriques de la Terre, sur tous les points du globe avec lesquels on voudra communiquer.

C'est la découverte de sa vie. M. Marconi est aussi l'inventeur d'un télégraphe sans fils; mais il appert que les expériences de M. Tesla sont plus concluantes que celles du jeune Italien.

M. Tesla procède de la manière suivante : Il commence par agiter l'électricité de la Terre avec une puissante électrode de cuivre qui émerge d'un disque opaque de huit pieds de diamètre. Les flammes qui s'élancent de l'électrode serpentent dans toutes les directions et atteignent une longueur de huit ou neuf pieds.

C'est cette force étonnante qui met en mouvement l'électricité de la Terre, après quoi certains instruments d'une grande simplicité permettent de communiquer avec l'opérateur dans n'importe quelle région du globe.

Cela tient du merveilleux.

Décidément l'électricité, qu'on vient à peine de découvrir, ménage de grandes surprises aux générations futures.

La Confession d'un Meurtrier.

Iron Mountain, Mich., 7 août—Peter Rom, un vagabond accusé d'avoir assassiné Pearl Morrison, à Crytal Falls, a fait des aveux complets à un détective qui s'habilla en prêtre et se rendit à la prison pour le confesser. Il y avait un témoin caché tout près.

Le vagabond avoua avoir outragé la jeune fille, puis l'avoir étranglée.

D'après les indices actuels nos habits en Worsted noir tout laine devront nécessairement être vendus deux dollars plus cher à l'automne.

Ces habits sont bien faits, font bien et sont de couleur solide.

Nous en avons vendu des centaines cette saison seuls et conserverons le prix à **$6.00** tant que les lots actuels dureront.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

DANS L'ALASKA

Trois Malheureux Mineurs Morts de Froid.

Seattle, Wash., 7 août—La nouvelle vient de nous parvenir que trois mineurs, Charles A. Blackstone, George Bolcher et J. M. Malinque, qui se rendirent dans l'Alaska en 1896, à la recherche de l'or, y sont morts de froid en cherchant à revenir ici. Ils ont été vus vivants pour la dernière fois le 27 mars.

Des amis de cette ville qui se sont rendus dans l'Alaska pour faire des recherches ont trouvé le corps de Blackstone, mais aucune trace des deux autres disparus n'a été trouvée.

La lettre suivante a été trouvée sur le cadavre de Blackstone :

"8 avril 1897. Ceci est pour certifier que Bolcher est mort gelé dans la nuit de mardi. J. W. Malinque est décédé mercredi après-midi, étant gelé de part en part. La tempête nous prit à environ une heure du sommet et nous entraina devant elle. On suppose qu'il faisait 40 degrés au dessous de zéro."

LE DERNIER DÉFART

Seattle, Wash., 7 août — Le steamer "Cleveland", fêté par la North American Transportation and Trading Company, est parti pour St Michel hier avec 200 chercheurs d'or qui sont en route pour l'Alaska, et 1000 tonnes de fret.

Le "Cleveland" est le dernier steamer cette année qui fera le trajet à St Michel. Une quinzaine d'autres steamers doivent partir pendant ce mois-ci pour Yukon, mais tous s'en iront par voie de l'yea, et leurs passagers prendront la voie de terre, pour traverser White Pass et remonter la rivière en canot.

Au nombre des passagers du "Cleveland" se trouvent le capitaine P. M. Ray et le lieutenant Richardson, de l'armée des Etats-Unis.

Ne Lachez pas Votre Argent

Avant d'avoir va ce qu'un dollar peut vous acheter de marchandises chez nous. Durant le mois d'aout nous allons vendre

La Meilleure Valeur

Et qualité dans chaque paquet qui passe sur nos comptoirs. Notre stock de

Vêtements Faits par Tailleurs

Doit être réduit tout de suite. De l'argent, il nous en faut. Plus d'espace, il faut l'avoir. Pour atteindre ce but nous avons fait des concessions speciales pour le commerce durant les mois d'été. Ce qu'il y a de mieux dans la maison est à vous à des prix extraordinaires bas. Nous sommes sérieux, et nous vous invitons à profiter des marchés rares qu'on peut trouver par tout notre grand stock de marchandises fraiches, à la mode et de saison.

Parthenais Frères.

LES MARCHANDS POPULAIRES DU HAUT DE LA VILLE.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Collège Commercial

—DES— - - IBERVILLE, P. Q.

FRERES MARISTES.

Ce magnifique établissement récemment érigé, est vaste, spacieux et pourvu de toutes les améliorations modernes. Il réunit les commodités et facilités désirables pour une bonne éducation. Les stations du Pacifique Canadien, du Grand Trone, du Vermont Central et des Comtés-Unis se trouvent seulement à quelques minutes de marche de l'institution. Le cours d'étude comprend un complet enseignement commercial et scientifique. Le Français et l'Anglais s'étudient également. Iberville possède aussi un couvent dirigé par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Pension et lavage, $10 par mois.

Pension,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 7 Aout 1897.

Un seul des moulins à coton de Manchester produit annuellement 120,000,000 de verges de coton.

Le conseil municipal de Chicago a voté une ordonnace frappant les bicyclettes d'un impôt d'un dollar par an. On estime qu'il y a 300,000 bicyclettes à Chicago.

New-York compte 1,800,000 habitants et leur fortune personnelle mobilière on immobilière atteint le chiffre colossal de 6 milliards 762 millions de dollars.

Au Kansas on emploie actuellement les femmes prisonnières à casser des cailloux. Pour ne pas gêner leurs mouvements on leur donne des pantalons et des blouses de grosse toile.

On n'a pas encore appris officiellement à Washington la nouvelle du choix du Roi des Belges pour être l'arbitre dans la dispute entre le Japon et Hawaï ; mais ce choix rencontre l'approbation générale.

Les sauterelles étant devenues une vraie plaie d'Egypte à cause de leur nombre dans le Dakota Sud, les autorités de cet Etat paient cinquante cents le boisseau, pour ces insectes. Tout la population se livre à la chasse de ces sauteurs nuisibles.

En abattant un arbre dans la cour de Silver Trevins, à Monterez (Mexico), un nommé Petronilo Hermadez a trouvé trois vaisseaux remplis de pièces d'or d'argent. La trouvaille est évaluée à $20,000, dont le tiers va au gouvernement.

Tout semble sourire au fermier américain cette année. Non-seulement les récoltes européennes sont mauvaises, mais il nous arrive des nouvelles australiennes annonçant que là-bas de grands troupeaux de moutons meurent de faim et les éleveurs les tuent par milliers pour avoir les peaux. Cette disette étrangère va amener un écoulement facile de nos produits, à des prix assez avantageux.

Nous avons reçu, hier, le premier numéro du "Monde Canadien," revue hebdomadaire qui remplace le journal quotidien "Le Monde" dont la publication est indéfiniment suspendue. La rédaction du nouveau confrère est restée ce qu'était celle du "Monde," franchement conservatrice, et le choix des autres articles est judicieusement fait.

Nous lui souhaitons succès et prospérité.

Sir Wilfrid Laurier, après un séjour très agréable dans la capitale de la France, est parti hier pour la Suisse en compagnie de lady Laurier. Tous deux sont en bonne santé.

Les journaux ont consacré beaucoud d'espace à discuter le discours de sir Wilfrid au banquet de lundi. L'événement lui-même a été un grand succès.

Il y avait trois cents convives présents : le gouvernement, le banc, le barreau, les institutions commerciales et financières étaient représentées. Le passage du discours de sir Wilfrid relatif à la dénonciation des traités a soulevé les applaudissements de l'assistance.

M. Cochery, ministre des finances en France, a félicité M. Laurier au sujet des discours patriotiques qu'il a prononcés au Canada, et il en a cité certains passages.

La Reine Victoria a voulu, avant son départ pour Nice, assurer sa vie au profit des enfants futurs de sa petite fille, la princesse Maud de Galles, devenue princesse Charles de Danemark. Mais les compagnies d'assurances, vu le grand âge de la reine, ont demandé de telles primes qu'il a fallu renoncer à l'opération. La reine va donc refaire son testament où, jusqu'à présent, les enfants de la princesse Béatrice étaient les plus favorisés.

Le prince Albert était, lui aussi, grand partisan des assurances sur la vie. Il avait, peu après son mariage, contracté une assurance s'élevant à la somme de un million de livres sterling qui furent payés à la reine, en 1862. Depuis lors, toutes les petites-filles de la reine sont, dès leur naissance, assurées aux frais de leur grand'mère, avec primes, payables à leur mariage. C'est à l'aide d'une combinaison de ce genre que fut payé le trousseau de la princesse Alice de Hesse, tzarine de Russie.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take Nocotine, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. over 100,000 cured. Plasant To Take. 50 cents, druggists, under mail, enough to cure, 50c or $1.00. Booklet free. Address Nocotine Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Causerie.

J'arrive de Forge Village où je me suis amusé en grand, Dieu merci ! J'étais allé avec ma femme et nos deux bébés voir l'ami Philippe Demarais qui, avant de partir avec sa famille pour s'y mettre en villégiature, m'avait invité à aller le voir sous peine de . . . . . je ne me rappelle plus quoi.

Tout de même nous y sommes allés.

Nous avions loué la plus jolie *carry-all* de Jacob A. Gregoire, qu'aurait du faire sensation parmi les naturels de l'endroit, mais personne n'a fait de remarque car elle était trop connue.

Cet homme-là n'a plus besoin d'annonce, il est en renommée dans tout le comté et ailleurs aussi, d'après les informations qu'on m'a données.

C'est mon ami Goyette—T. J. de son petit nom—qui voit aux écuries et ce sont les plus finement faites de la ville.

***

En route, nous avons volé quelques pommes aux vergers des paisibles citoyens de Westford qui ne s'en sont pas plaints et ne s'en portent pas plus mal pour tout ça.

Il faut être instruit—d'avance—pour trouver nos "campeurs" (un mot de mon invention qu'on chercherait en vain dans le dictionnaire) à Forge Village.

Mais quand on a la langue bien pendue on va partout où l'on veut.

Donc, nous nous sommes rendus.

***

La famille Desmarais est en villégiature dans un des plus chics cottages de Forge Village où elle va passer quelques semaines chaque été.

Sur le terrain voisin est notre compatriote et concitoyen bien connu, M. Charles Laflamme, qui n'a jamais eu peur des voleurs si mal tentés, mais qui sait se débarrasser d'eux pendant ses vacances.

On voleurait la négresse du carré de l'Hôtel de ville, en son absence, qu'il ne s'en soucierait pas plus que de la chemise qu'on lui a donnée en venant au monde,—en d'autres termes, de la première qu'il a portée.

Il est en vacance, et il en profite, je serais le dernier à l'en blâmer.

Chez l'hilippe, tout de même on s'est amusé en grand.

Il y avait profusion de poissons (M. le typographe, attention ! pas de coquille) pêchés le jour même, on pour être plus exact, la veille, dans le lac tout près.

Il y avait foule ce jour-là comme tous les jours d'ailleurs, chez l'ami Philippe.

M. L. P. Tarcotte y était avec sa famille, M. Joseph Lacouture et sa dame, M. Joseph Lamjeon, M. Patrick Cashman, M. Napoléon Lafleur, M. J. W. Williams et le causeur de L'Etoile avec sa petite famille.

Un dîner de première classe a été servi par Madame P. Demarais, et si l'on a mangé !

Hein ?

Hein !

***

On a passé l'après-midi à s'amuser sous bois et sur l'eau.

. . . . . Parlant d'eau, ça me rappelle l'incident arrivé mercredi à deux de nos compatriotes les mieux connus ici.

Il y en avait de l'eau, ils en ont presque eu jusqu'au cou.

Ce sera le mot de la fin.

MM. Hubert Denault et Azarie Choquette sont allés en train jusqu'à Forge Village et devaient naturellement revenir ditto.

Après une journée agréablement passée, ils s'embarquent dans une chaloupe pour traverser le lac et débarquer près de la gare.

On touchait à terre quand le canot coupe petite M. Choquette à l'eau. La chaloupe, si subitement soulagée de 100 et quelques livres, fait des siennes. En bon camarade, M. Denault se précipite au secours de son ami, le happe par le collet, tombe par-dessus, à l'eau, va sans dire.

On était près de terre, et tous deux en ont été quittes pour un bain de bottes et pantalons, et possiblement la queue de leurs habits.

Ils n'iront plus en chaloupe de sitôt.

Ils sont tous deux trop à l'aise pour dire qu'ils sont à sec aujourd'hui.

Il ne faut pas exposer L'ETOILE à une action pour libelle.

Mais ils sont bien rendus et les pantalons sont bien à sec : il y a trois jours de ça, voyez-vous.

***

N'empêche pas que les Canadiens de Lowell, sans être forgerons, s'amusent en grand à Forge Village, qu'il faut voir pour le connaître et l'apprécier.

ROGER.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Dellisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, E. J. Lang & Co. F. H. Butler & Co. F. P. Moody. Carleton & Hovey, Geo. A. Wilbur & Co. Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Hargraves & Co. Geo. W. Kittredge & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Poitrines et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'embonpoint, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER PILLS—Le tres petite pilule. Tourne votre foie.

TARGINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il remettra de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans le cas de l'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous venez faire réparer vos parasols, vos parapluies de voitures, et vous en servir vous oublierez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No 29 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients, M. Sarre s'est associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 29 rue Tremont.

123 A. S. REE.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier, 1 rue Aiken, No 12**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Rôtis à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	8c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Fèves	10c
Thé	30c
Thé d'Inde en boites	12 et 15c
Fraises en boites	12c
Framboises en boites	12c
Bleuets en boites	10c
Groin en boites	10c
Pommes en boites	10c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	6c
Sucre en grain 5c, 2 lbs pour	9c
Mélasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	de la livre
Riz gros	6c
Graisse, 10 lbs	60c
Pommes en boites	12 et 15c

Venez voir et vous serez satisfaits.

SANDY CATHARTIC **Cascarets** CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢ ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and bowel tonic. 44, STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 913.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans de Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express et pour les funérailles et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOEHN, Prop.

Ch 12 rue Central. A après avoir quitté la ville, Nos Bières, Ales et Porter sont supérieurs. Lunch Froid Chaud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

SURES SIMPLES SOULAGENT

Ce prescription est bien recommandée, les Dr RICH MONDS FEMALE REGULATING PILLES. Simples, inoffensives et efficaces ne vous en quelquefois pas de vingtaine de jours pour vous faire du bien. Ne pas prendre si vous êtes enceinte. Ces pilules sont surtout aux maladies des femmes, peuvent consulter confidentiellement GRATIS. Cinquante PIUR HEUES par boite, 50 cents, envoyé franco par la poste. Sole agents, RICHMOND CO., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boites à échantillons et Cuve de Fantaisie. En gros et en détail. Réparations faites vite.

Bon Réparage de Malles.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son economie, ELLE OFFRE SEULE DES CHANCES ET PAYE DES BENEFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société defendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âge de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans les droits d'entree sont de	$	2.00.
De 30 à 35 ans " "	"	5.00.
De 35 à 40 ans " "	"	5.00.
De 40 à 41 ans " "	"	10.00.
De 41 à 42 ans " "	"	20.00.
De 42 à 43 ans " "	"	30.00.
De 43 à 44 ans " "	"	40.00.
De 44 à 45 ans " "	"	50.00.

3. Pais $1.15 cent verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis la fondation, cela a coute $15 par annee en tout, ou a peu pres 9 centins par deces pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 13,000 membres. Elle vient de payer 6,000, dont $18,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. cnt cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $83,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux bénéfices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dons a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7,30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, ecclesr Marin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 770 rue Merrimack,
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack,
Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 3 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Vaudeville de Première Classe

Par les Artistes suivants et bien connus :

Jas F—Murray & Alden—Alice G.

Amuseurs de Première Classe.

Harry Lamare,

Dans le role de "Giddy Old Maid," chansons comes et monologues.

Dan Barrett,

Comédien irlandais, chanteur et danseur.

Joe Harrison.

Le roi des Brownies—L'Original Rosen Magi que d'on a nouvelle création "Patent man Magic."

Walter N. Kilburn,

Pianiste accompli.

Une Comédie terminera chaque représentation.

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 5, 6 et 7 AOUT,

A 3 et 8 heures.

Joie, Jeux et Musique, Minstrels Idéaux de Gorman !

Un programme de merite, introduisant les roi Minstrels de nombreuses Specialtes, Vocalistes, Danseurs, Comediens, Musiciens et Specialistes, tous de qualite elevee.

Un Congrès de Faits Réels de Minstrels.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 2, 3 et 4 AOUT,

2 Grands Concerts par la Fanfare L. L. de H. J. Auvergne le Soir.

Nouvelle Attraction Speciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir aux malades s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent à ceux qui pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toutiques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est certainement soli citee et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00.

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT

54 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons ameliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream, a de 3 ans 1861 Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours les bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour nos familles. — 25 ½ RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 06-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialité de la celèbre Biere de Lowell et des toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet en Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack

Près de l'Hôtel de Ville.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte.—Allez les examiner —AU— MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 15 et 16, Central Block, 52 rue Centre

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Nettoyage Unique et Teinture de premier ordre. Prix raisonnable. Ouvrage fait vite.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00

Habillement de $28, pour $20.00

Habillement de $30, pour $22.00

Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Près du coin de la Rue Central.

M. Albert Bernatchez,

De Waterbury, Conn.,

Dit que son enfant, malade depuis onze ans, fut guéri par l'usage du

Ronova Pratte.

Maladies des Enfants

Mères, lisez attentivement.

De toutes les maladies qui se transmettent le plus généralement des parents aux enfants, aucunes ne sont plus communes que celles qui proviennent directement du foie, des rognons et des voies urinaires. Elles sont la cause directe de douleur, mens bres perclus, de dispositions rachitiques que nous constatons tous les jours chez les enfants.

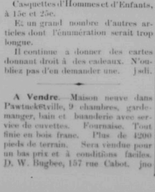
Le RONOVA PRATTE est un remède sûr et certain qui peut être administré aux enfants, et ses résultats sont des plus efficaces.

Si votre mouille son lit, ne le punissez pas, mais faites prendre du RONOVA PRATTE à la dose de une cuillerée à thé 5 ou 6 fois par jour, et vous serez étonnées du résultat.

C'est le seul spécifique connu pour ces maladies, et comme vous pouvez le voir par les certificats que nous publions plus loin.

Nous publions *seulement* soulagement dans tous les cas où vous emploiez le RONOVA PRATTE pour cette maladie chez vos enfants.

Donnez-leur ce remède pour toute maladie où vous vous en servirez pour vous-mêmes.



J'ai un enfant de onze ans, depuis sa naissance il a été affligé de la faiblesse des rognons et de la vessie à un tel point qu'involontairement son urine s'écoulait constamment jour et nuit.

Il a été depuis plusieurs années sous les soins de nos plus différents médecins de Waterbury, sans aucun resultat satisfaisant. Découragé du peu de succès obtenu, j'étais venu à la conclusion que sa maladie était incurable.

En dernier ressort ayant appelé le Dr J. N. Bellemare, il me recommanda le "Ronova Pratte" comme étant une excellente préparation pour ces maladies. Après en avoir fait prendre à l'enfant une seule bouteille, l'enrolement cessa complètement durant le jour et ne se reprovella qu'à de rares intervalles pendant la nuit, à la seconde bouteille, il fut guéri complètement.

Je suis heureux de pouvoir dire que, d'après mon expérience des remèdes le "Ronova Pratte" est le seul remède capable de guérir ces maladies chez les enfants.

ALBERT BERNATCHEZ,

Président de la Bernatchez Box Manufacturing Co. Waterbury, Conn.

En vente dans toutes les Pharmacies Canadiennes, $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00.

LUCIEN PRATTE,

Pro prietaire

PEU ORDINAIRE.

Des réductions Considerables sur des Marchandises de Premiere Classe.

Tous les étés, notre marchand populaire, J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, à l'habitude de faire une grande vente à rabais, pour diminuer son stock avant l'inventaire qui sera fait avant la fin de ce mois.

Cette année il ne dérogera pas à cette habitude et offrira de plus grandes, de plus désirables occasions encore que par le passé. Il vendra :

Chapeaux de paille à moitié prix.

Chapeaux en Toile Crash, vendus 50c pour 35c.

Corps et Claques pour Hommes et Enfants, assortiment entamé, vendus 50c pour 35c.

Chemises mères, barrées, à 45c, valant beaucoup plus.

Chemises Négligées, avec ou sans collet, à 45c, le prix régulier 50c.

Bas de coton à 5c la paire.

Boucles et Cols d'été à 5, 8et 10c.

Un assortiment de Cravates, toujours vendues 50c, pour 25c.

Chemises blanches, non repassées, à 29c et 50c.

Casquettes d'Hommes et d'Enfants, à 15c et 25c.

Et un grand nombre d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Il continue à donner des cartes donnant droit à des cadeaux. N'oubliez pas d'en demander une. Jadi.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service du cuvettes. Frais de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot, jno

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 96

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXXI

"Le service passe nécessairement avant les affaires et avant les plaisirs ; mais, dès le lendemain de mon arrivée ici, je me remettrai à votre disposition avec empressement, vous n'en doutez pas.

"Notre rencontre n'est done que partie retardée, à moins que, d'ici à quelques jours, la réflexion ne vous ait démontré surabondamment qu'entre de braves gens comme nous il n'existe aucun motif sérieux de donner ou de recevoir un coup d'épée, ce que si l'un de nous est tué, l'autre ne se consolera jamais de sa mort.

"Pendant mon absence, d'ailleurs, vous allez avoir le champ libre pour courtiser la belle personne blonde que je ne veux point nommer, et c'est peut-être moi qui serais, à mon retour, en droit de vous provoquer. Soyez sûr, néanmoins, que je m'en garderai bien. Nous avons fait, vous et moi, nos preuves de courage, et vous de décider s'il est indispensable de faire nos preuves de folie. Je vous dis cela sans hésitation et sans embarras, étant prêt à vous suivre sur le terrain que vous choisirez, qu'il soit celui du duel ou celui de la conciliation.

"En attendant, mon cher ennemi, je vous serre cordialement la main.

—Baron DE TOURNADE."

—Il a, morbleu ! cent fois raison ! se dit Georges après avoir lu. Si je tuais ce cher baron, je ne m'en consolerais point. Pourquoi donc m'étais-je irrité de sa rivalité loyale ? Ah ! ce n'est pas lui qu'il faut craindre ! Ce n'est pas là qu'est le danger ! et s'il devient nécessaire un jour de défendre et de protéger la femme de Daniel Metzer contre Daniel lui-même, aux moins nous serons deux !

Ayant ainsi monologué, le lieutenant prit une plume et traça ces lignes :

"Mon cher camarade,

"Je tiens beaucoup à ce que vous n'importiez en partant ni souci, ni arrière-pensée, du moins en ce qui me concerne. J'ai été absurde. J'en conviens tout naïvement et je vous demande d'oublier ma ridicule provocation, dont je ne me souviens moi-même que pour la regretter. Ce que je vous crris, je suis prêt à le répéter devant nos camarades, au bois d'Boulogne, et si quelqu'un s'en montre surpris, c'est avec ce qu'un-là que je me battrai. Donc, c'est fini, c'est effacé, c'est oublié. Bonne chance dans votre expédition. Ah ! les tribus s'agitent. Ah ! nous allons avoir des pillards aux environs d'Alger. En bien ! j'en suis ravi ! Un ciel toujours pur est ennuyeux. Une paix trop complète est monotone.... Si la "poudre parle", comme disent les Bédouins, tant mieux ! Revenez vite et revenez intact...

En attendant, mon cher camarade, je vous serre cordialement la main.—

GEORGES PRADEL.

Le neveu de M. Domerat mit son billet sous enveloppe, ouvrit la fenêtre donnant sur la rue et appela son brosseur qui se trouvait en grande conférence avec quatre ou cinq individus dont les ténèbres assez profondes ne permettaient de distinguer ni les visages, ni les costumes. En entendant la voix de l'officier ces figures vagues, réunies en groupe, se dispersèrent et disparurent. Passe-loup monta et ouvrit la porte.

—Cette lettre chez le baron de Tournade, tout de suite, lui dit Georges.

—Oui, mon lieutenant.

—Vous savez l'adresse ?

—Oui, mon lieutenant.

—Avec qui causiez-vous dans la rue quand j'ai appelé ?

—Avec des camarades de la compagnie qui ont la permission de dix heures et qui rentrent à la caserne.

—C'est bien, allez.

"Passe-loup sortit.

Nous devons expliquer brièvement à nos lecteurs par suite de quelles circonstances une adorable créature comme Léonide avait consenti à devenir la femme de Daniel Metzer, personnage odieux et presque repoussant. Ceci nous permettra de dire ce qu'était au juste ce personnage.

Né en Prusse, nous le savons, d'une famille juive très pauvre, et venu à Paris dès l'âge de seize ans, Daniel Metzer, quoqu'absolument dénué de ressources, avait pris l'engagement vis-à-vis de lui-même de faire un jour une grande fortune. Hâtons-nous d'ajouter qu'aucun bagage de scrupules ne devait entraver sa marche et qu'il était bien résolu à son but par tous les moyens non justiciables des tribunaux.

Daniel craignait deux choses : la police et la prison. Le vol et l'assassinat lui semblaient dangereux, et d'ailleurs inutiles.

Ses débuts à Paris furent très rudes. Il lui fallait un petit capital pour commencer, pour entreprendre les affaires, et difficilement on fait quelque chose avec rien.

Le juif allemand demanda les premiers sous de ce capital à une foule de mêtiers suspects et parfois inavouables. Il s'installa à la porte des gares et des théâtres, offrant aux naïfs des jumelles en carton vernì avec verres grossissants taillés dans un carreau de vitre. Il vendait des montres de marque en faïton "contrôlé à la Monnaie". Il proposa aux collégiens et aux vieux messieurs des cartes transparentes à sujets "gais". Il colporta à domicile chez les clientants des photographies ultrarâcialistes et des livres graveleux. Il se fit "le guide de l'étranger dans Paris," conduisait à

LOWELL, SAMEDI 7 AOUT 1897.

SON HISTOIRE.

MDE NACK FAIT LE RECIT DE SA VIE.

Elle Pretend que Guldensuppe est Vivant.

Mde Augusta Nack, cette femme arrêtée à New York pour complicité dans l'assassinat d'un nommé Guldensuppe, son amant, a raconté l'histoire de sa vie. Elle a prétendu que ses malheurs provenaient de l'infidélité et de la cruauté de son mari.

"Je demande aux femmes, dit-elle, qui sont heureuses, qui ont de bons, sincères maris, une famille gaie et un plaisant intérieur de ne pas me juger trop sévèrement. Aucune femme qui est heureuse en ménage connaît les tentations qui suivent la méchanceté et l'abandon de la part d'un mari, et jusqu'où ces tentations poussent parfois une femme."

Elle a ajouté qu'elle a pu avoir commis un tort moral, mais s'est parce qu'il lui manqua l'affection et les conseils d'un mari. Elle a épousé Nack en Allemagne en 1885. Pendant six mois elle fut heureuse, puis l'amour de son mari pour elle se refroidit. Il la maltraita et la fit travailler pour gagner sa subsistance. Quand ils vinrent habiter New York, son mari devint encore plus méchant.

Il n'était bon pour moi, dit Mde Nack, que lorsqu'il était ivre.

Elle fit ensuite le récit des brutalités de son mari, puis dit que Guldensuppe n'était pas mort et qu'il apparaîtrait au bon moment.

Le coroner Hoeber a reçu une lettre hier matin disant que Guldensuppe étaient vivant. Cette lettre avait été mise à la poste au bureau K, à 9 heures, hier soir, et elle est considérée d'une certaine importance.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

LE CRIME DU SAULT.

Quelques Details sur la Lutte Entre Last et Meech.

De nombreuses versions circulent sur les péripéties du drame sanglant qui s'est déroulé mardi soir au Sault-au-Récollet.

Nous sommes en mesure d'affirmer que tout ce que nous avons rapporté ces deux derniers jours est scrupuleusement véritique.

On dit par exemple au village du Sault-au-Récollet, qu'après le premier coup de revolver, Last supplia son agresseur de lui sauver la vie et que Meech se laissa alors attendrir au du moins parut se laisser toucher, et dit même à Last qu'on prendrait la chose pour un accident. Il aurait alors consenti à l'emmener loin de la scène. Cependant lorsqu'ils sauraient atteint la côture, il se serait ravisé et aurait fait feu une seconde fois sur Last. Un troisième coup aurait été tiré au cours d'une lutte entre les deux hommes. La victime aurait alors réussi à se débarrasser de l'étreinte de son adversaire et aurait pris la fuite, mais aurait été rattrapé bientôt par son adversaire, qui se serait alors acharné sur lui jusqu'à ce qu'il le crût dans l'impossibilité de recouvrer de ses blessures.

Cette dernière partie de l'histoire est véridique; quant au reste, il est démenti par Last lui-même, interrogé de nouveau par un reporter depuis hier.

Comme plusieurs personnes blâmaient tout haut le détective Lamouche d'avoir tiré sur le meurtrier, un reporter s'est rendu ce matin chez plusieurs criminalistes en renom de notre ville et leur a demandé leur opinion à ce sujet. Tous se sont accordés pour dire qu'en cette occurence, le détective n'a fait que son devoir. Sans doute, il aurait été préférable de ne frapper l'homme qu'aux jambes, mais à la distance où se tenait le meurtrier, il devenait excessivement difficile pour le policier de viser avant de tirer. En outre, meurtrier et détectives couraient dans le temps, en sorte que la chose était rendue encore plus incertaine.

M. H. C. St-Pierre ajoute à cela que la meilleure justification du détective vient de la part du meurtrier qui a dit en tombant : "Je n'ai que ce que je mérite."

Aux dernières nouvelles, Last gagne beaucoup de force, mais l'autre est encore en danger. Cependant, il est mieux qu'hier.

TRAGEDIE.

Une Homme Tire sur sa Femme, puis S'empoisonne.

Grand Rapids, Mich., 7 août—H. A. Dailey, un homme en moyens, a tiré un coup de revolver sur sa femme, avant-hier soir, et hier matin il s'empoisonna.

En avril dernier, Dailey envoyait une lettre au maire de Chicago, disant qu'il désirait une femme d'âge mûr pour en faire son épouse. Le maire donna cette missive aux journaux comme curiosité épistolaire, et elle fut publiée.

Il en résultat que Dailey reçut 500 réponses de femmes désirant contracter mariage. Dans le lot, Dailey choisit une veuve, Mde Hattie Newton, de Chicago. Le mariage avait lieu il y a trois mois. Dailey était âgé de 70 ans et la veuve 45 ans.

Cette union fut malheureuse.

Dailey devint très jaloux lorsque sa femme retourna à Chicago pour y faire une longue visite. Ils se querellèrent, puis se séparèrent. Dailey donna trois jours à sa femme pour revenir vivre avec lui.

Le temps accordé pour la réflexion expira avant-hier à minuit; mais Mde Dailey refusa de renouer ses relations matrimoniales avec son vieil époux.

Alors Dailey armé d'une carabine pénétra de force dans la chambre à coucher de son épouse sur laquelle il tira à bout portant. La balle pénétra dans le côté droit de la malheureuse, qui s'enfuit en chancelant hors de la maison vêtue seulement en robe de nuit. Une fois dehors, la victime alla tomber tout ensanglantée sur le seuil de porte de la maison voisine où elle fut recueillie.

Dailey fut arrêté, et comme le village qu'il habite, Jennison, n'a pas de prison, il demeura sous la surveillance de la police jusqu'au lendemain matin, quand il fut conduit à Grand Haven. Avant de prendre le train, les détectives lui permirent d'entrer dans une buvette où il absorba plusieurs grands verres de bière. Puis tout à coup, comme il était encore au comptoir, il tomba à la renverse et se tordit sur le plancher. Il s'était empoisonné en jetant subreptiocement la strychnine dans sa bière. Il mourut avant d'avoir atteint Grand Haven.

Dailey a laissé une lettre dans laquelle il dit qu'il avait en l'intention de se suicider en se jetant à l'eau, et sous forme de post scriptum, il ajoutait :

"Trop d'employés de chemin de fer autour de moi pour ma bonne santé."

Essayez une botte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

M. J. LAVERGNE, M. P.

Nomme Juge de la Cour Superieure

Ottawa, 7 août—M. Joseph Lavergne, député au fédéral du comté de Drummond et Arthabaska, vient d'être nommé juge pour le district de Hull.

M. Lavergne était réellement désigné d'avance à remplir ces hautes fonctions de la magistrature. En effet, par ses capacités légales et sa haute respectabilité et l'estime dont il jouit dans tout le district, il possédait tous les titres pour remplir cette position.

M. Lavergne est le fils de feu David Lavergne, de St Pierre, comté de Montmagny. Ses ancêtres sont venus de Limoges, France, en 1650. Ses ancêtres maternels les Delagrave, sont arrivés de Berri, France, en 1750.

Le nouveau juge est né à St-Pierre, le 29 octobre 1847; après un brillant cours d'études au collège de Ste-Anne, il se livra à l'étude du Droit et se fit admettre à la pratique en 1869. En 1876, il épousait Emélie, fille de J. G. Barthe, ex-M. P., pour Yamaska et ex-greffier de la cour du Banc de la Reine à Montréal et auteur de plusieurs ouvrages très estimés.

M. Lavergne depuis plusieurs années exerçait sa profession en société avec sir Wilfrid Laurier. Il a été maire d'Arthabaskaville, préfet du comté d'Arthabaska durant plusieurs années et bâtonnier du barreau d'Arthabaska. Il rédigeait l'"Union des Cantons de l'Est" depuis 1887. Elu en 1887, il a été réélu aux élections de 1891 et 1896.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Pierre Nault, née Marguerite Barrabée, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient six fils de la défunte : Trefflé, Télesphore, Gédéon, Alfred et Benaime, de Lowell, et Joseph de Barrett Falls, Vt. Le Révd Père Lamothe a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu sous la direction de M. Joseph Albert. M. H. Alexander a agi comme maître des cérémonies.

Notes Locales.

La police a découvert plusieurs billets de $5 contrefaits à la Dunbrough depuis quelques jours.

Le prix de détail de la farine a augmenté de 25 cents le quart. On prétend qu'il va augmenter encore.

Le *Lowell Sun* a obtenu le contrat pour l'impression de 50,000 comptes de taxes pour la cité. La soumission était de $109.

Le club de bicyclistes, connu sous le nom de Spindle City, a de grandes courses, cet après-midi. Plusieurs noms canadiens sont sur la liste des coureurs.

Plusieurs amis de M. Thomas H. Boyle, le maire Courtney en tête, ont fêté hier soir l'anniversaire de sa naissance, 501 rue Bridge. M. Boyle est né en 1849.

L'avocat John J. Hogan rit rose ce matin. Les trois premiers enfants étaient des filles et le quatrième, arrivé la nuit dernière, est un garçon. Ca fait un changement.

Plusieurs vétérans de Lowell se disposent à aller au camp de la Grande Armée à Buffalo, N. Y., le 21 courant. La compagnie du Fitchburg a des billets à prix réduits.

Le Dr S. D. Bellehumeur, gradué de l'université Laval, Montréal, qui a pratiqué à Sherbrooke, P. Q., est maintenant au No 534 rue Merrimack, en société avec le Dr Rodrigue Mignault.

Un passager à bord d'un tramway, rue Chelmsford, a reçu hier soir une balle, calibre 32, dans l'épaule gauche. Ca ne lui a pas fait grand mal, mais on ignore encore d'où la balle a été tirée.

Les compagnies militaires de Lowell ont signé une requête qu'ils ont présentée aux directeurs de la L. L. & H. RR. Co., pour avoir le tramway électrique jusqu'à leur terrain de tir à Dracut.

L'inspecteur des bouilloires nommé par l'Etat a condamné celles de l'école primaire de la Lakeview Avenue et de l'école rue Worthen. Si ça continue, ça va coûter chaud à la ville.

Les membres du U. S. Bunting Cricket Club ont présenté hier soir à Mme Mary Sullivan, rue Chambers, un portrait d'elle-même en reconnaissance des services qu'elle leur a rendus lors de leur dernier concert.

Nous apprenons avec peine que M. Léon Desjardins qui a repêché le cadavre du Grec qui s'est noyé dimanche dernier, est retenu à la maison par une maladie causée par son travail dans la rivière pour trouver le cadavre.

M. Ralph Waldo Emerson a été nommé hier maître de poste de Chelmsford où il est né et a toujours résidé. Cette nomination semble être endossée par le sentiment populaire. Le nouveau titulaire n'est âgé que de 21 ans et n'a pas encore voté.

Nos policemen ont la bosse du base ball très développée, car ils s'amusent à ce jeu passablement souvent. Hier le club de Jack Leighton a pris sa revanche et a battu celui d'Eddie Flannagan, par 22 à 20. Parlez-nous d'un officier de police pour courir, 42 *runs* en tout.

M. l'avocat F. P. Rivet, ex-conseiller de ville républicain, qui a été candidat pour la nomination à l'échevinage l'an dernier dans le quartier 7, ne veut pas se mêler activement de politique l'automne prochain, ce qui permettra à M. Howe d'être nommé pour un second terme.

Au nombre des intentions de mariage au greffe de la cité, vous relevons les suivantes : Wilfrid Roy et Emma Sarasin; Henri Ash et Elsie Desrochers; Alfred A. Ledoux et Labonté; Henri Roy et Calistique Dupuis; François et Céline Baribault; Louis Brouillette et Philomène Albert; Oscar Caillé et Amanda Blais.

Les amis de M. Joseph Miller se sont réunis, hier soir, dans le bureau du Dr Wentworth, Stott's Block, rue Middlesex, dans le but de pousser sa candidature au poste de maître de poste. On dit qu'une requête portant 1500 signatures a été confiée à l'Hon. Wm S. Knox, membre du congrès pour ce district. La position ne sera vacante qu'en février prochain et comme il y a sur les rangs d'autres candidats qui sont peut-être moins aussi méritants que M. Miller, M. Knox ne s'occupera de la question qu'en temps et lieu.

Hier soir, deux inconnus sont entrés dans la buanderie chinoise, rue Gorham, près de la rue Charles, et ont demandé un verre d'eau au propriétaire de céans. Celui-ci leur a fait signe de passer en arrière de l'établissement. Ils ont passé devant lui et se sont précipités sur le tiroir à l'argent d'où ils n'ont pu voler que $1. Le Chinois a poussé de hauts cris et les voleurs ont disparu. L'excitation passée, notre Chinois s'est déclaré satisfait de n'avoir perdu que $1 parce qu'il y en avait plus de cent dans son tiroir.

NOTES PERSONNELLES.

Mme William Giroux est partie avec ses enfants pour une promenade de deux mois au Lac Mégantic.

M. Eloi L. Brault, de la rue West Sixth, est parti aujourd'hui avec sa fille, Mlle Marie Brault, pour Central Falls, R. I., où il va visiter son beau-frère, M. Lanoue.

M. et Mme Michel Biron, de Sherbrooke, P. Q., sont en promenade à Lowell chez leurs enfants, mesdames Cléophas Lorange et Joseph Lucier, MM. Emérile M. et George W. Biron.

MM. les abbés Elzéar Delamarre, assistant-supérieur du Séminaire de Chicoutimi et Marcellin Hudon, curé de St Siméon diocèse de Chicoutimi, étaient de passage ici hier. Ils ont visité MM. P. Savard et O. Bossé, anciens confrères de classe du curé Hudon.

M. John Hastey et sa famille sont partis hier soir pour le Minnesota où ils ont l'intention de s'établir.

M. Drolet, de la rue Clark, est allé faire une promenade à Québec.

Mde Sanschagrin est parti hier pour une vacance au pays natal.

M. Camille Roussin a vendu les billets.

MM. P. A. Brousseau, ancien conseiller de ville et ex-assistant-surintendant des rues, et Adolphe Delisle, de la maison Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, doivent partir demain ou lundi pour les mines d'or de Klondike. La fièvre de l'or les a gagnés. S'ils persistent dans leur intention, nous ne pouvons que leur souhaiter bonne chance et des mines d'or. Nous ne sommes cependant pas disposés à les encourager dans leur téméraire entreprise. Leur exemples en entraînera probablement d'autres à leur suite.

Cour de Police

Huit hommes et pas de femmes en cour de police ce matin.

John Kerwin et James T. Dugan, pour ivresse, 81 : J. B. Murphy, trois jours de prison, 1 jour, John Keans et Morris Stark, un trio de voleurs, ont été envoyés devant le grand jury pour vol avec effraction sous caution de $500 chacun.

Pendant la nuit du 27 au 28 ils sont entrés par la cave dans l'établissement de M. J. N. Tarte, coin des rues Salem et Decatur, y ont volé une boîte de cigares Larrier Riquet, des pâtés et des tartes pour un fort montant. Si le propriétaire y eût été, ils auraient probablement emporté un tarte de plus.

Le lieutenant Kew a arrêté le trio hier soir.

Ils ont admis avoir visité hier les magasins suivants avec intention d'y voler : Hart, boulanger, rue Salem; John Donohoe, cabaretier, et Henley, boulanger, rue Suffolk. J. H. Collins, rue Cabot, Gawey & Meade, rue Broadway.

E. H. Russell plaide non coupable à l'accusation de voies de fait sur un nommé J. W. McElmon, à Chelmsford, le mois dernier. Son procès est remis à la semaine prochaine.

Les habitués de la galerie, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés après l'heure, et mêlés, et ont interrompu la séance pendant quelques minutes.

Remarquez ces Prix - - -

POUR DE

- - - Bonnes Chaussures !

Le but est de réduire le stock et vendre tous les lots non complets avant l'Inventaire.

Chaussures d'hommes, en cuir rouge verni, 3, 4, 5 de largeur, toutes les longueurs, hausse en drap, valant $3.50, pour $2.47

Chaussures d'hommes, lacées, couleur tan, bout rasoir, de $3 et $4, maintenant $1.89

Chaussures de cyclistes, en Canevas, semelles en peau Elk, valant $3, pour 98c.

Chaussures de Garçons, lacées, couleur tan, bonnes semelles, points entamés, étaient $1.50, maintenant . . . . . . 98c.

Chaussures de Garçons, en Veau Russe, doublure Goodyear, valant $2.25, à $1.39

Oxfords de Dames, couleur tan et noire, hausse en chevreau et en drap, bout rasoir, étaient $2 et $2.50, maintenant 98c.

Bottines de Dames, en Chevreau Vici tan, hausse en chevreau ou en drap, bout New Coin, étaient $3, maintenant $2.19

Southern Ties de Dames, tan et noires, hausse en drap, bout Coin, valant $1.75, à $1.19

Bottines Dames, en Vici tan, mode de cette saison, toutes largeurs, de $3.50, à $1.69

Bottines de Demoiselles, à boutons, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $2.00, maintenant $1.19

Bottines d'Enfants, en Vici tan foncé, toutes les longueurs, étaient $1.25, pour 89c.

Des douzaines d'autres lots que nous ne mentionnons pas, faute d'espace. Venez vous-mêmes les voir, puis attirez l'attention de vos amis sur ces magnifiques occasions.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Les Hommes d'Affaires et de Professions

Sont, règle générale, fins et éveillés, surtout ceux de Lowell. Quand ils voient quelque chose de bon ils le savent. Ceci explique, sans doute, pourquoi tant d'entre eux portent les

Habits de Serge Bleue, Tout Laine de $5.95, de Chalifoux. . . . . .

Maintenant, chacun le sait, des hommes d'affaires ne sauraient porter des habits gauches, mal faits, mal taillés, qui paraissent mal, et ils ne prendraient pas ces **Habits en Serge Bleue de $5.95**, s'ils n'étaient pas corrects sous le rapport de la mode, de la façon, de la qualité et de l'ajustement. Le fait est que cette classe de gens, plus qu'aucun autre, sait apprécier les facilités sans rivales que J. L. Chalifoux a dans les marchés du pays, ou son habileté et son grand commerce, argent comptant, pour confondre son stock complet acheté pour ses magasins du Sud et de Lowell.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur louera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitulés "L'Heritage de Jean Seguin," a 10c l'exemplaire.

LES CHAMPIONS AU WHIST.

Partie Interessante a Chagnon Grove.

Une partie de whist des plus intéressante a eu lieu, hier soir, à Chagnon Grove, entre MM. Z. Lorange et Adélard Landry d'un côté et MM. Charles H. Chagnon et Pierre Vallerand de l'autre.

Ces derniers se prétendaient les champions de ce jeu populaire à Lowell et étaient bien disposés à défendre leur titre. On a joué vingt-cinq donnes et les champions ont été défaits par 32 à 18 points. Les perdants, d'après conventions faites à l'avance, devaient payer tous les frais de la fête et ils ont payé en grand. Une quinzaine d'amis ont été témoins du tournoi. MM. Alex Fecteau et George Hartwell ont agi comme juges.

Les ex-champions devront pratiquer un peu pour rencontrer de nouveau leurs vainqueurs.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, "Zile", etc., rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

25c la boite. En vente partout.

Deces.

GREGOIRE—Apoline-Rebecca, enfant de George et Hermine Grégoire, décédée au No 1960 rue Middlesex à l'âge de 5 mois.

Le corps a, ce midi, été transporté à Nashua dans le magnifique corbillard de A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

DAVIS.—En cette ville, hier, Félix, enfant de Fred et de Mathilda Davis, au No. 7 Commiskey Alley, âgé de 8 mois et 18 jours.

MARTIN.—En cette ville, ce matin, Narcisse, enfant de Léon et Julie Martin, au No. 26 rue Haden, âgé de six mois,

GAUTHIER—En cette ville, ce matin, Joséphine, enfant de Henri et Joséphine Gauthier, No. 146 rue Hall, âgé de dix mois. Les restes mortels seront envoyés au Canada, de main soir.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ombrelé par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Falcon Florist, 6 rue Pawner's Brookside, prolongement Fletcher et rue Dutton.

Prenez le Tramway de Lawrence de la 200 rue.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Nouveaux Prix pour les . . . .

Bycicles Columbia.

LES MEILLEURS DE L'UNIVERS.

1897	Columbias, les Meilleurs Bicycles faits, Réduits à	$75
1896	Columbias, seconds seulement aux modèles de 1897, Réduits à . .	$60
1897	Hartfords, égaux à la plupart des bicycles, Réduits à	$50

HARTFORDS, Modèle 2, $45 — HARTFORDS, Modèle 1, $40.

HARTFORDS, Modèles 3 et 5$0. Rien sur le marché n'approchait ces bicycles aux prix antérieurs, que sont-ils maintenant ?

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brilliante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendons 3 cartes postales de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'avions pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

CHARLES RIVER . . **Park.**

CAMBRIDGE.

Après-midi - - 2.30.

Soir - - - - 8.30.

Deux Séances par Jour, Beau ou Mauvais Temps.

PAWNER BILL'S HISTORIC WILD WEST.

25c. Un tel prix pour une telle exhibition n'on a le bel endroit n'a jamais été égalé.

Vente D'ECOULEMENT

DE

100 Bicycles

de Seconde Main, comprenant toutes les marques et façons, de

$3.00 à $15.00 Chacun.

Ces Machines sont en Bon Etat.

Il nous faut de l'espace pour nos MACHINES à COUDRE.

Cela vous paiera de venir de bonne heure. . . . .

Boutique de Réparages de 1ère classe.

GRAND MAGASIN DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c. chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 9 AOUT 1897. No. 121

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

40 oje d'escompte sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Hler & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, Nos. 67 et 71 rue Cheever.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault de Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries argenteries, etc., etc., à 50c dans la piastre chez Frank Ricard, 640 rue Merrimack.

"Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

N'oubliez pas de lire, demain, l'annonce du Bijou Shoe Store qui contiendra quelque chose d'intéressant pour chacun de vous. M. Charles Dupuis est le gérant canadien de cet établissement se fera un plaisir de vous recevoir.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Par rapport à la vente de couvre-pieds endommagés pour lundi prochain, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co. aujourd'hui. Les valeurs annoncées sont telles que représentées. Ne manquez pas d'assister à cette vente.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Montre Perdue—Mlle Palmérina Paradis a perdu, hier midi, une montre en or, de la rue Ford à la rue Cross, passant par les rues Austin, Merrimack, Cabot et Adams. Une récompense est promise à qui la rapportera au bureau de L'ETOILE.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles pour le printemps et Fétè, chapeaux gaînés pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

MYSTERE.

UN PRETEUR SUR GAGES ET SA SEUR ASSASSINES.

La Police aux Abois; Recherches Infructueuses.

North Adams, 9 août—Une double tragédie aussi mystérieuse qu'on peut en rêver a été perpétrée en cette ville.

Les corps mutilés de Henry J. Reed, un préteur sur gages, très bien connu dans toute la région, et sa seur, Blanche M. Reed, ont été découverts dans leur maison sise au centre de la ville. Tous deux avaient été assassinés pendant la nuit, et le plus indescriptible désordre régnait dans toute la demeure.

Comme Reed passait pour avoir $20,000, on crut d'abord que le vol avait été le mobile du double crime, à en juger par le dérangement des meubles, et des autres effets de famille; mais on suppose maintenant que le véritable motif a été la vengeance.

Le médecin légiste O. J. Brown et ses assistants ont tenu une autopsie qui n'était pas encore terminée au dernier moment. Cependant, l'examen des cadavres a révélé le fait que Reed était mort des suites de coups reçus sur la tête, infligés avec un maillet qui a été trouvé. La seur de Reed a été tuée à coups de revolver.

Aucune arrestation n'a encore été faite. Cette tragédie a causé toute une sensation dans la localité.

Une foule énorme a visité la vieille maison des Reed, dans l'après-midi et la soirée. Cette habitation est construite en bois et très ancienne; elle consiste en quatre pièces au premier étage, surmontées d'un comble.

Reed était âgé de 45 ans, et pendant de nombreuses années il fut célibataire. La majorité de ses transactions étaient petites; mais il avait de l'argent et possédait des biens-fonds assez considérables. Personnellement, il était loin d'être populaire et avait plusieurs ennemis, la plupart des fermiers qui croyaient avoir payé un taux d'intérêt excessif à chacun de leurs emprunts opérés chez cet homme.

Les pièces du premier étage étaient remplies d'effets de toute espèce prises en gage.

Mlle Reed, cinq ans plus âgée que son frère, tenait le ménage : elle coulait au deuxième et Reed au premier, près de la porte d'entrée.

On s'est aperçu de la tragédie vers les 10 h. 30 de l'avant-midi, quand M. A. W. Finney vint frapper à la porte de devant et ne reçut pas de réponse. Par une fenêtre, cet homme s'aperçu du désordre extraordinaire qui régnait dans la maison. Les meubles étaient tous sans dessus dessous. Il crut tout d'abord qu'en l'absence de M. Reed, des voleurs avaient mis Mlle Reed dans l'impuissance, puis avaient pris tous les effets de valeur qui se trouvaient dans la maison. Il n'eut aucune difficulté à pénétrer dans la maison; mais une fois à l'intérieur un spectacle terrifiant s'offrit à ses regards.

Le lit dans la chambre du préteur était couvert de sang, et le corps de Reed, en partie caché par les couvertures, n'était plus qu'une masse de chairs sanguinolentes. La figure n'était plus reconnaissable. D'après toutes les apparences, Reed avait fait un effort désespéré pour se lever; mais avait été renversé par un coup violent que l'assassin lui avait porté à la tête.

M. Finney donna aussitôt l'alarme, et la bagatelle nouvelle se répandit comme une traînée de poudre.

On monta au deuxième étage pour voir si Mlle Reed vivait encore. Hélas! elle avait aussi été tuée; elle était étendue en travers de sa porte de chambre, gisant dans une mare de sang. On crut d'abord qu'elle avait été assommée à coups de bâton, mais on ne tarda pas à s'apercevoir qu'elle avait succombé à deux coups de revolver.

Tout avait été dérangé dans sa chambre; le plancher était couvert d'objets divers.

La police crut d'abord que c'était l'œuvre de voleurs; mais elle changea d'idée après avoir découvert dans la maison des montres en or et en argent ainsi que des diamants. Même la montre de M. Reed, accrochée près de son lit, n'avait pas été enlevée. Une grande quantité de bijouteries fut trouvée dans des tiroirs dont quelques-uns étaient ouverts et à la rue.

Un maillet taché de sang fut découvert près de la porte de chambre du préteur.

Il est probable que Mlle Reed entendit le bruit, et comme elle allait descendre pour donner l'alarme, l'assassin lui a tiré deux balles, l'une lui pénétrant dans la gorge et l'autre dans l'épaule gauche. Puis le meurtrier la frappa à la tête, soit avec la crosse de son revolver ou le maillet.

Quelques policiers sont d'avis qu'il avait deux meurtriers; mais d'autres prétendent qu'un seul a fait le coup. C'est difficile à dire.

Un Canadien-Français, médecin du pays, de ses victimes étaient morts depuis 10 ou 12 heures lorsqu'on a découvert leurs cadavres, ce qui indique que les deux meurtres ont été commis peu après minuit.

George Brousseau, habitant un logement près de la demeure Reed, prétend avoir entendu Reed arriver en voiture quelques minutes après 10 heures.

Il est probable qu'une récompense sera offerte pour la découverte du ou des meurtriers.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, "Zile", etc, rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

25c la boite. En vente partout.

UN ANARCHISTE.

Tire Trois Balles sur le Premier Ministre d'Espagne.

CANOVAS TOMBE AUX PIEDS DE SA FEMME ET MEURT.

L'Assassin a Failli Etre Lynché par une Bande d'Employes.

Madrid, 9 août—Senor Canovas del Castillo, le premier ministre d'Espagne, a été assassiné hier à Santa Agueda, par un anarchiste. L'assassin a tiré trois coups de feu dont deux ont atteint Canovas au front et le troisième à la poitrine. Le premier ministre est alors tombé aux pieds de sa femme qui se trouvait avec lui, et son agonie dura une heure. Il passa en disant : «Vive l'Espagne!" qui furent ses dernières paroles.

L'assassin a été immédiatement arrêté. C'est un Napolitain qui a donné le nom de Rinald; mais on croit que ce n'est pas son véritable nom et qu'il se nomme en réalité Michel Angino Golli.

Le meurtrier a déclaré avoir tué Senor Canovas "dans l'accomplissement d'une juste vengeance," et que c'est le résultat d'une vaste conspiration anarchiste. On croit qu'il est arrivé à Santa Agueda le même jour que le premier ministre et il a été aperçu à plusieurs reprises errant aux environs des établissements de bain d'une manière mystérieuse.

Les restes de Senor Canovas seront apportés ici aujourd'hui.

Senor Sagasta, le chef libéral, a adressé le télégramme suivant au gouvernement : «J'ai appris avec un profond chagrin le crime qui nous a jetés dans le deuil, et je me place aux ordres du gouvernement et de la reine."

La plupart des libéraux ont envoyé au gouvernement des télégrammes rédigés à peu près dans les mêmes termes.

Au moment de l'assassinat, le premier ministre attendait sa femme qui devait le rejoindre pour le lunch dans le couloir de l'établissement de bain.

Tout à coup l'assassin, qui avait l'apparence d'un visiteur ordinaire, s'approcha et tira sur lui à bout portant.

Santa Aqueda est la place d'eau la plus fashionable d'Espagne.

L'assassin a bien failli être lynché par les employés de l'établissement de bain qui s'emparèrent tout d'abord de sa personne; mais des détectives et des gardes vêtus en bourgeois le sauvèrent. Il était très pâle, tremblait violemment et craignait évidemment d'être écharpé sur place.

Il comparaîtra d'abord devant les magistrats de Vergara.

On croit que cet assassinat a été une vengeance des anarchistes pour l'exécution des conspirateurs de Barcelone.

Sa Majesté la reine Régente a nommé président du conseil le général Azcarraga, le ministre de la guerre, à l'intérieur en attendant le retour de Canovas.

Culotte pour Jeunes Garçons, aux prix de vacances.

Culottes en Chévlotte bleue, noire et mêlée, 4 à 15 ans, à

25c la paire.

Culottes en Chévlotte de fantaisie, 4 à 16 ans, siège et genoux doubles, Ceintures patentées, à beaucoup au-dessous de ce que ça vaut.

35c la paire.

Culottes lavables, 3 à 8 ans,

2 paires pour 25c.

Jolies Culottes, valeurs égales à celles annoncées 50c et $1.00.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

MODES

Mme. Poivre

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBER

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 9 Août 1897.

Sujets Divers.

Au sujet de la nomination de M. Ledoux au consulat de Trois-Rivières, l'*Indépendant* répond ainsi à notre récent article :

"Le journal de Lowell ignore évidemment comment se fait la nomination des consuls.

"En premier lieu, il faut naturellement que l'aspirant demande le consulat qu'il désire. Ensuite, il est indispensable que cette demande soit appuyée par les amis les plus influents de l'aspirant, vu que chaque consulat est convoité par un grand nombre de personnes.

"Et finalement, l'aspirant doit avoir les capacités et les aptitudes requises pour remplir les fonctions du consul à la satisfaction du pays.

"Eh bien, dans le cas qui nous occupe, M. Ledoux est, croyons-nous le seul Américain d'origine canadienne qui ait demandé le consulat de Trois-Rivières. Dans tous les cas, s'il n'est pas le seul, il est certainement le plus capable ; car l'honorable M. Thomas B. Reed, l'honorable M. Nelson Dingley, et les sénateurs Frye et Hale ne l'auraient pas recommandé sans cela."

Nous répondrons à notre confrère que M. Ledoux n'a pas été le seul aspirant canadien à ce poste, que ses concurrents étaient tout aussi bien qualifiés que lui et méritaient une récompense pour les services rendus au parti.

Nous le répétons : la nomination de M. Ledoux ne fera aucun bien au parti républicain qui s'est jusqu'ici montré trop parcimonieux envers les Canadiens en accordant ses faveurs.

***

"La Minerve" répond au soi-disant correspondant de l'*Indépendant* au sujet de notre fête nationale.

"Nous surprenons M. le correspondant, après avoir positivement admis que la nation, avec ses attributs, est de double nature : c'est-à-dire qu'il peut y avoir une nationalité politique et une nationalité d'origine absolument diverses, à émettre l'avis que la nationalité politique exclut ou absorbe la nationalité d'origine ; qu'elle l'anéantit.

"Il leur fait, dit-il, en parlant de nos compatriotes émigrés, entendre les mots "nation" et "nationalité" de la même façon que les entendent les Américains de naissance."

"Telle est la thèse chère à l'"Indépendant", mais que nous persistons à déclarer fausse, du moins en partie.

"Nos gens doivent avoir là-bas la même idée que les "Américains—lesquels, s-v-p, ceux du Canada ou des Etats-Unis ?—de naissance sur la "nation" et la "nationalité" politiques qu'ils ont adoptées : admis. Mais ils ne sont pas obligés de s'en tenir là ; ils ont même le devoir de ne pas s'en tenir là. Nos compatriotes émigrés ont le bénéfice d'une seconde nationalité, ce qui manque aux Yankees, celle de leur origine canadienne-française. C'est leur droit et leur devoir, nous le répétons, tout en gardant leur loyale allégeance à la première, de rester fidèles à cette seconde nationalité, qui leur tient par le sang. Ils doivent en être fiers, et, dans tout ce qui n'est pas de nature à la mettre en conflit avec leur nationalité politique—tel que, par exemple, la célébration de la fête "nationale" St Jean-Baptiste—la servir avec une filiale piété."

***

Qu'on ne vienne pas nous dire que nous exagérons nos griefs contre les américanisateurs qu'on trouve dans la hiérarchie ecclésiastique irlandaise. Ce n'est pas d'aujourd'hui, non plus, que l'opposition à notre race, à notre clergé s'est manifestée dans les hautes sphères religieuses de ce pays. La preuve en est dans les lettres de l'évêque England de Charleston, écrites il y a déjà passablement longtemps à des amis d'Europe et que fait publier l'*American Catholic Historical Society*. Voici un passage d'une des lettres du prélat, datant de 1835, qui démontrera que l'auteur ne brûlait pas d'un amour bien vif pour le clergé de langue française :

"Les Irlandais se fusionnent aisément aux Américains. Leurs principes, leurs dispositions, leurs vues au sujet des gouvernements, leur langue et toute apparence deviennent américains très rapidement, et ils lauent, préfèrent les Etats-Unis à leurs oppresseurs du pays natal. *Les Français ne peuvent jamais devenir Américains*. Leur langue, leurs manières, leur amour de la belle France, leur toilette, leur air, leur tenue, leurs vues et leur manière de parler de leur religion, tout, tout est étranger. Un Américain alors dit : "Cela peut être très bon, mais c'est de l'aristocratie étrangère." Insignifiant comme cela peut paraître, il a étonnamment enravé le progrès de notre religion ici."

Mgr England, malgré son nom, était natif de Cork, Irlande. Ce qui précède l'indique d'ailleurs suffisamment.

Aujourd'hui plusieurs prélats et prêtres irlandais nourrissent les mêmes préjugés contre notre clergé.

Eh bien ! pour les personnes à idées non préconçues, il est clair que ces idées d'américanisation sont justement la cause de la lenteur de la marche en avant de la religion catholique aux Etats-Unis. Les Irlandais s'américanisent vite. Oui, et ils se protestantisent tout aussi vite. En effet, sans d'innombrables défections irlandaises, le catholicisme compterait en ce pays plusieurs millions de membres de plus. On lâche le certain pour l'incertain.

D'ailleurs, il est absolument absurde de rejeter sur les épaules du clergé de langue française de ce pays à qui on n'a jamais donné la chance de mettre la main à la haute direction ecclésiastique le peu d'empressement que mettent les Yankees à embrasser la religion catholique. Ceci nous fait songer à la fable du *Loup et de l'Agneau* de ce bon Lafontaine, le coupable accusant l'innocent.

La grande masse des catholiques de ce pays est irlandaise, et si le catholicisme ne progresse pas autant qu'il le devrait, c'est à elle qu'il faut s'en prendre, parce que c'est elle qui fait la plule et le bon temps dans les sphères religieuses.

L'autonomie Commerciale du Canada.

La dénonciation, que vient de faire l'Angleterre, de ses traités avec l'Allemagne et la Belgique, s'annonce, à la réflexion, comme un événement encore bien plus considérable qu'il n'avait semblé avoir premier abord. En fait, pour le Canada du moins, c'est l'événement le plus important qui se soit produit depuis la Confédération, car il consacre le principe que dorénavant l'Angleterre ne pourra plus engager ses colonies autonomes sans les consulter. Ce n'est pas encore, il est vrai, l'indépendance complète du Canada en matière commerciale, mais cela va aussi loin, cependant, que l'autonomie qui lui avait déjà été octroyée, dans l'ordre politique, par le bill de la Confédération.

Le point le plus notable de la situation, c'est que le Canada, grâce à un concours inespéré de circonstances—il faut aussi ajouter, grâce au prestige tout personnel de sir Wilfrid Laurier—a enfin conquis le droit de négocier ses propres traités. Déjà, et chose qui ne s'était pas encore vu jusqu'ici pour une colonie britannique, la Belgique a annoncé son intention de traiter directement avec le Canada. D'autres pays suivront sans doute avant peu, par là même affirmant et consolidant la position que vient de se créer le Dominion dans le concert des nations.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : Que va faire sir Wilfrid pour les Etats-Unis, aujourd'hui qu'il a les mains libres ? Le premier ministre du Canada, en ce moment à l'apogée de sa puissance et de sa popularité, saisira-t-il l'occasion propice qui sans doute va bientôt s'offrir à lui de pouvoir renouer des relations commerciales avec cette grande république ? Evidemment, il y aurait très encouragement de chemin à faire, car chacun sait que l'administration républicaine de Washington n'est pas précisément animée de bon vouloir vis-à-vis du Canada. Mais enfin tout doit être possible à un charmeur comme sir Wilfrid, et cela d'autant plus qu'il s'est toujours montré l'un des "fervents" les plus convaincus de la réciprocité commerciale entre les deux pays. De part et d'autre, le maintendu n'a déjà que trop duré, et le prochain siècle qui va poindre serait certes le bienvenu s'il pouvait enfin inaugurer des relations de bon voisinage entre deux peuples qui, au fond, ne demandent pas mieux que de se faire des concessions réciproques, en dépit de la réputation de "mauvais coucheurs" que leur ont créée les événements.—*L'Opinion Publique.*

On lit dans le "Gaulois" de Paris. "Un pigeon voyageur, porteur d'instructions au sujet de l'expédition en ballon du professeur Andrée a été capturé à Craliscz, près de Coritz à 22 milles de Trieste, en Autriche-Hongrie."

EVERYBODY SAYS SO.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and palatable to the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, direct cause for headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

PROROGATION.

Du Parlement Anglais.

Londres, 7—Le discours du trône, pour la prorogation du parlement, a été lu hier après-midi.

Dans ce discours, la reine expose en quelques mots la situation des affaires greco-turques, puis, au sujet de la célébration du jubilé, elle constate que la présence, en Angleterre, des représentants des colonies, a raffermi les liens qui unissent les différentes parties de l'empire britannique.

"Une nouvelle preuve de l'attachement des colonies à la mère-patrie, ajoute-t-elle, a été fournie par la législation fiscale du Canada et les contributions de la colonie du Cap pour notre défense navale."

Grâce aux dons reçus de partout et aux efforts des fonctionnaires, la famine et la peste ont été combattues, aux Indes, avec efficacité, dit Sa Majesté, et toutes les précautions seront prises pour empêcher leur retour.

Elle termine en passant en revue les principales lois adoptées pendant la session.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ; Lowell Pharmacy, Dellon, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale. G. H. Buttrick & Co. F. F. Mandell. G. C. Brown & Co. S. C. Shirley. Carter & Sawyer, J. S. Wentworth. Ellingwood & Co. Geo A. Wilson & Co. Po-Mecka—L'amé du bebe, le bonheur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

Tu-Runa—Fait du Pout du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonne conte des nerfs.

Utah Kidney Beans—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

Turners' Little Liver Turner—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

Tarina—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Encore plus Nouveau.

Tout le monde crie qu'il fait chaud, certainement, mais si vous veniez faire réparer vos parasols, vos parapluies de voitures, et vous en servir vous éviteriez des coups de soleil.

N'oubliez pas le conseil et venez au No. 20 rue Tremont. C'est le bon temps pour faire recouvrir vos parapluies et parasols et faire faire toutes sortes de réparations.

Afin de rendre un plus grand service à ses nombreux clients, M. Sarrasin associé un horloger d'expérience, M. H. Pinault, horloger français, venant directement de Paris, qui se charge de toutes sortes de réparations de montres, pendules et horloges. Les montres les plus difficiles et les plus délicates seront réparées à très bon marché ; tout ouvrage est garanti.

Venez voir M. Pinault, apportez vos montres et vous serez satisfaits. N'oubliez pas en même temps vos parapluies et parasols toujours à la vieille place, 20 rue Tremont.

12a A.-S.-RIE.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

Grandes Occasions

Des Occasions qui sont des Occasions, telles qu'annoncées.

COMMUNICATIONS TAILLEUR.

Nous venons justement de recevoir 25 jolies coupons tailleurs nouveaux, jupes ce qu'il faut pour le printemps et l'automne. Maintenant en vente à moitié prix—Venez-les.

Jupes en Crash et en Toile.

200 Jupes en Linon Crash, la plus belle qualité toutes tailles fraîches, valant de $14 à $18 chacune, maintenant $9, $9, $11.25 et $1.50 chacune.

Valeurs Spéciales dans les Cravates.

CORSAGES-BLOUSES.

Le plus gros assortiment de Corsages Blouses que nous avons jamais eu. Prix, 39c, 69c, 99c, $1.25, $1.50 et $1.98. Prix du commencement de la saison de 75c à $12.50.

GILETS.

Gilets de Dames et Demoiselles à $1.98, $2.25, $3.50, $4.50 et $5.75, remise de $2.50 à $12.50.

COLLERETTES.

Notre assortiment entier de Collerettes réduit 25 c. 39c, $1.75, $2.50, $3.50, $4.75 et $6.75. Prix du commencement de la saison, $7.75 à $15.50.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dimsmore. Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER.

Avec la chanson qui fait la renommée—"The Life Boat Crew," aussi d'autres.

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Jail," plein de drôlerie.

FOX & WARD,

Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau, plein de gaieté, chez la farce intitulée, "The Wild West" ou "La Dernière Coupe de Sitting Bull."

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

BUREAUX :

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 12, 13 et 14 AOUT,
A 3 et 8 heures.

TROUPE JAPONAISE IMPERIALE de GORMAN

Les actes de ces gens sont hors de comparaison. Tous les marchers sur fil de fer, jongleurs sur le trapèze, &c. sont plusieurs et devient e n s i insignifiantes en comparaison avec ceux-ci.

2 Exhibitions Seulement

Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 9, 10 et 11 AOUT,

Attraction Extra,
Manuel Roman, Tenor Soliste, avec la Fanfare Theron D. Perkins,
Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Prix de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

COIN DES RUES Cabot et Moody,

Ancienne place du Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, Chapeaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de rallier sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses r.evenus, et son système economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET FAIT PLUS DE BENÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre age de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree sont de $ 2.00.
De 18 à 20 ans les droits d'entree sont de $ 2.00,
De 20 à 35 ans " " 3.00,
De 35 à 40 ans " " 5.00,
De 40 à 41 ans " " 10.00,
De 41 à 42 ans " " 20.00,
De 42 à 43 ans " " 30.00,
De 43 à 44 ans " " 40.00,
De 44 à 45 ans " " 50.00,
3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûte $12 par annee en tout au plus, a peu près 9 centins par deces pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 13,000 membres. Elle vaut $290,000, dont $185,000 sont prêtes aux Ecklysiques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. 0/0 cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberants ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a payé pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices assistit admis et ils sont payes aussitot que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT

Tout membre peut disposer des nulle piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement a deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot,

Dr G. O. Lavallee, editeur Marie, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 720 rue Merrimack,
Dr C. P. deJangle, 744 rue Merrimack,
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Medecins Examinateurs.

LA LOWELL IRN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

Ouvert toute la nuit. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bieres et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou : hand soirs à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Entrée les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les INFIRMITÉS les PLUS REBELLES des FEMMES, telles que : Maux de Tête, Tiraillements, Douleurs, Faiblesses, et difficulté de respirer, causées par de vapeur à vos occupations, coutumes, et par la marche ou au travail. J. J. HARE, M. D., en médecin renommé, en est venu après nombreuses recherches, à trouver ces remèdes si efficaces. GRATIS, une boîte d'ESSAI pour obtenir ce prescription, sera envoyée par la poste, C. W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

54 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncos de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialité de la celebre Biere de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUTE REVIVAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est celle-ci et vous offre et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remoder les corsets gratis.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

240 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considerable et des prix varie.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

GLUER

Dos Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily, feel your nerves strong and your manhood, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

Mort d'un Marquis.

—Un câble de Paris nous apprend la mort soudaine de Louis Raoul Léon, huitième marquis, de Boulthillier-Chavigny et Pont. La marquise, sa femme, fut une des victimes de la catastrophe du bazar de la charité au mois de mai dernier. Le marquis de Boulthillier ne s'était jamais relevé du coup terrible qui l'avait frappé. Il meurt sans enfants. Le titre de la famille revient à son cousin germain, Charles de Boulthillier, comte de Chavigny, inutilité depuis trois convalaïcas que ni, qui a épousé en 1888 Juliette La Mothe, fille de M. Guillaume La Mothe, de Montréal.

QUEBEC

Les Iles de la Magdeleine

—M. H. A. Cholette, avocat, part pour les Iles de la Magdeleine, en affaires professionnelles.

—Il paraît que l'on monte que les amis de M. Charles Marcil, candidat ministériel défait, ont l'intention de contester l'élection du Dr Delaney.

Chez les Jesuites

—Le jour de la fête de St Ignace de Loyola, leur glorieux fondateur, les Jésuites ont fait l'élection des directeurs et professeurs de leurs différentes maisons.

A Québec, voici les changements qui ont été opérés : Les RR. PP. Desjardins et Rahman ont été rappelés à Montréal, et sont remplacés par les RR. PP. Hamon, H. et V. Hudon. On dit que le R. P. Ferron doit aussi quitter prochainement Québec, et qu'il sera remplacé par un autre missionaire dont nous ignorons encore le nom.

On aura donc à la résidence de Québec, les RR. PP. dont les noms suivent : Hamon, supérieur, Garceau, H. Hudon, V. Hudon, Robert, Héroux et Bélveau. C'est un des Pères Hudon qui sera chargé de la direction de la villa Manrèse et de la desserte de la chapelle de Notre-Dame du Chemin.

ST. VINCENT DE PAUL.

Tentative d'evasion.

—Une tentative d'évasion d'un détenu du pénitencier de St-Vincent de Paul a causé un grand émoi, dans la localité.

Le détenu en question, un Italien, travaillait dans une carrière de St-Vincent de Paul. Aussitôt qu'on a constaté sa disparition, des limiers ont été lancés sur sa trace et ils l'ont rejoint dans le bois de Terrebonne.

Se sentant sur le point de retomber entre les mains des gardes, le forçat, au lieu de se rendre, a accéléré sa fuite, pendant que les limiers lui criaient de s'arrêter.

Voyant qu'ils ne gagnaient pas de terrain, et craignait de voir le prisonnier leur échapper, ceux qui le poursuivaient ont fait feu sur lui.

Atteint à la cuisse, le fugitif s'est affaissé sur les gardes se sont emparés de lui. Il a été transporté à l'hôpital des forçats.

Le détenu qui a tenté de s'évader est un nommé Wilkinson, âgé de 35 ans. Il avait encore une année de détention à subir. C'est la deuxième sentence qu'il purgeait au pénitencier.

TORONTO.

La Petite Verole.

—Une dépêche de Buffalo annonce que le docteur Novelli, qui s'est évadé du steamer "Passport," retenu en quarantaine, a été arrêté à Buffalo, et qu'il est entre les mains de la police.

L'"Evening Star," dit qu'il faut une enquête, non seulement pour découvrir les circonstances de l'évasion du docteur Novelli, mais aussi pour savoir comment le nommé Whitney atteint de la picote, est sorti de Belleville.

On a entendu dire que les autorités de Belleville n'avaient fait aucun effort pour le retenir. Le docteur Byers, du bureau provincial d'hygiène, est à Belleville, pour s'enquérir au sujet de cette accusation. Whitney a dit au docteur Sheard qu'un agent de police l'avait pris au bureau du télégraphe de Belleville, où il attendait de l'argent de sa mère qui est à Toronto, et l'avait conduit à bord du "Passport".

Le docteur May, médecin attaché au bureau de santé de Belleville, a envoyé un message déclarant qu'il est faux que Whitney ait été envoyé de cette ville.

L'état du varioleux Whitney est aussi satisfaisant que possible et les médecins ne négligent rien pour assurer son rétablissement, auquel ils sont apparemment intéressés, vu que le patient sera le témoin le plus important dans la poursuite qui sera intentée aux autorités de Belleville. Aussitôt qu'il sera suffisamment rétabli, Whitney sera appelé à donner un affidavit sur lequel on se basera pour porter la plainte.

Les passagers du "Passport" sont anxieux de recouvrer leur liberté et il est probable qu'on laissera partir quelques-uns d'entre eux, si l'examen démontre qu'ils ne transportent pas le germe de la contagion.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Crown*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudes, les rongeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Crown*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.—Maison neuve dans l'autucketville, 9 chambres, garde-robes, cave, bain et bonnerie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. juo

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

A VENDRE—A sacrifier, deux hôtels de campagne bien achalandés, financés de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

COUPONS "Le Magasin Affaire" COUPONS

La vente de surcroit de stock au Grand Magasin Affaire s'est ouverte d'une manière grandiose. Une joyeuse foule de Pratiques a participé à l'ouverture de toutes vertes de marchandises de la saison toute la journée de Samedi. Chaque département a été achalandé à son tour. Environ $2,000 ont été donnés le premier jour de la vente. $3,000 encore pour être distribués parmi nos pratiques.

La Vente se Continue - - - - - Cette Semaine ! ! ! !

Nouveaux Marchés ajoutés à nos Départements d'Etoffes à Robes et Marchandises Lavables. "Ha Ha", ça nous fait rire, "Des faibles efforts de la compétition."

Etoffes Lavables.

LISEZ ! Chaque verge d'Etoffes Lavables partira tout de suite, nos prix le feront. A 2½ cts la verge, Indiennes Américaines à Corsages "Coupons." A 4 1-2c, Linon de Batiste Vitrette, valant 8c. A 5c la vge, Tulles Organdis, 36 pcs, valant 12 1-2c la vge. A 9c la vge, Freulaines Organdis, volants de fantaisie, chaque verge valant 19c. A 15c, Organdis importés, Toiles et Nouveautes artistiques, vendus aussi cher que 50c cette saison.

Nous faisons des Jupes sur commande d'aucune de ces étoffes à 25c pour la façon.

Etoffes à Robes, Soies.

Les derniers lots de nos Etoffes à Robes pour l'été seront clos à n'importe quel prix. LISEZ ! A 12 1-2c, Sicilienne noires et de couleur. A 29c, Nouveautés tout laine, Vigereans, &c., que quelques-uns valent 50c. A 39c, Nouveautés et Etoffes unies, valeur extra, voyez-les. A 49c, quelques marchandises extraordinaires en Nouveautés de Soie et Laine, valant 75c et $1 la vge. A 69c, nous avons les meilleures valeurs jamais offertes en cette vente, jolies Nouveautés en Soie et Laine, &c., échantillons donnés sur demande.

Nous faisons des Jupes gratis avec tout matériel de 50c et plus la vge. PAS DE PAIE, SI ELLES NE FONT PAS.

Soies ! Soies ! Soies !

Soies à 12 1-2c, Soies à 29c, Soies à 39c, Soies à 49c, Soies à 59c, Soies à 69c, Soies à 98c. Pas de vieilleries, mais des Soies désirables, nouvelles, garanties sous tout rapport, Jupes en Soie faites gratis avec toute étoffe de 50c et plus la vge.

RAPPELEZ-VOUS le grand massacre de surcroit de stock dans le Dépt. des Manteaux, Habits, Gilets, Corsages, Jupes et Collerettes à des Prix Ridiculement bas. Songez-y donc, un habit tout laine fait par tailleur, pour $2.98. Il vous attend chez nous.

RAPPELEZ-VOUS la grande vente de surcroit de stock de robes de chambre, jolis Chapeaux garnis pour 98c, $1.49, $2.98, étaient 3 et 4 fois ce montant. N'oubliez pas le Dépt. des Chaussures pour les meilleures valeurs que nous ayons jamais offertes en Chaussures et Souliers.

Coupons Coupons Coupons La Bon Marché Dry Goods Co. Coupons Coupons Coupons

.....Marchands Experts.....

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, Edgar Tellier, sur la rue Aiken, No 32, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c
Steak	12 cents la livre
Bœuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	5c
Macaroni	8c
Cornedbeef	12c
Sardines	3c
Thé	30c
Pois d'Inde en boites	5c
Fraises en boites	12 et 15c
Fraises en boites	10c
Bluets en boites	10c
Citrons en boites	12 cts
Mince meat en boîtes	6c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour	11c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Em.pois	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	60c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

300 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Bières Vins, Cognac, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon. De la pinte. Au No 300 rue Moody.

La Porte Voisine, le Trocon la.

"Good Luck Dining Room."

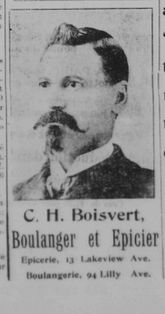
EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de journee jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert toute la nuit.

Bon repas complet pour 25c ; Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $2.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace ! Toutes les essences possibles, dans l'assiette. En vente à la souente pour 5c la portion.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.



C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

Les Affaires sont les Affaires

Pour Imprimer Circulaires, Vis-a-vis Tribunal, Habits sur commande, $14 en montant.

Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons defient la concurrence.

Venez voir et vous serez satisfaits.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

300 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Bières Vins, Cognac, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon. De la pinte. Au No 300 rue Moody.

La Porte Voisine, le Trocon la.

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de journee jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert toute la nuit.

Bon repas complet pour 25c ; Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $2.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace ! Toutes les essences possibles, dans l'assiette. En vente à la souente pour 5c la portion.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

SI VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition

BAGARRE.

LES GENS DE ST SAUVEUR ET LE PERSONNEL D'UN CIRQUE.

Plusieurs Meurtres ont Failli Etre Commis.

Québec, 9—Une bagarre sanglante a eu lieu le 6 au soir, pendant la représentation du cirque Washburn, à St Sauveur. L'un des employés du cirque avait brutalement frappé une pauvre femme qui regardait sous une tente, à la représentation de l'après-midi, ce qui avait indisposé la population contre les étrangers. L'assistant chef de police Walsh a prévenu les gens du cirque d'avoir à se conduire d'une manière convenable, sans quoi ils s'exposaient à des désagréments.

A peine la représentation du soir était-elle commencée qu'un constable voulut arrêter l'un des étrangers qui était ivre et employait un langage violent. Ses camarades attaquèrent les agents de police, qui n'étaient qu'au nombre de quatre, et firent échapper le prisonnier. Le constable Blackburn reçut à la tête un coup si violent que, sans son casque, on croit qu'il aurait été tué.

Le constable Marcoux a eu un bras cassé, le constable Bussière a été frappé à la tête et le constable Cole, mais a reçu un léger coup de couteau Toute la force de la police fut alors appelée et la mêlée devint générale. Les pierres et les bâtons jouèrent librement et plusieurs coups de pistolet furent tirés.

Les gens du cirque, pour disperser leurs assaillants, firent avancer sur la foule un énorme éléphant qui, dit-on, a blessé plusieurs personnes. Finalement, l'éléphant échappa à son cornac et s'élança dans la direction de la Basse-Ville où il fut capturé. Le cornac a eu un bras cassé dans la bagarre. L'un des employés du cirque a été si grièvement blessé que l'on craint pour sa vie. Des groupes nombreux de citoyens indignés attendaient le lendemain matin autour de la gare où le cirque devait prendre le train pour St Raymond.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Epidémie de Suicides

Paris, 9 août—Il existe depuis quelques semaines une véritable épidémie de suicides à Paris, les récentes chaleurs tropicales augmentant le nombre des cas.

Ces tragédies ont débuté le 7 juillet dernier quand quatre jeunes modistes du quartier de la Poissonnière se sont asphyxiées au moyen d'un réchaud dans une petite chambre où, au préalable, elle avaient pris un plantureux dîner. Depuis longtemps elles étaient atteintes de la manie du suicide.

Depuis ce jour-là une couple de femmes se sont ôté la vie, et le nombre d'hommes qui se sont suicidés n'a pas été moins nombreux. On trouve presque chaque jour des cadavres d'hommes pendus à des arbres dans le Bois de Vincenne. Dans une seule allée de ce fameux bois six corps ont été découverts dans le courant de la semaine dernière, et la morgue est si remplie de cadavres repêchés dans la Seine qu'il n'y a plus de place pour d'autres.

ENCORE UNE NOYADE.

Un Typographe bien Connu la Victime.

William J. Clark, un typographe employé au *Citizen*, s'est noyé hier matin dans la rivière Merrimack et son cadavre a été repêché quelques minutes plus tard. Il était âgé de 38 ans et demeurait No 41 rue Front, avec sa femme et leurs six enfants.

D'après ce qu'on nous en a raconté, il était parti en chaloupe avec deux amis. Une rame tomba à l'eau par accident et il dit à ses compagnons qu'il allait se jeter à l'eau pour la rattraper. Ceux-ci qui savaient qu'il était bon nageur ne firent aucune objection.

En tombant à l'eau, il ne fit aucun mouvement, soit pour nager soit pour se tenir au-dessus de l'eau.

Il disparut presque aussitôt sans donner un seul signe de vie.

Ses amis essayèrent bien de le suivre en chaloupe mais, n'ayant qu'une rame, il n'y réussirent pas.

Une foule de gens sur le pont de Centralville ont été témoins de ce drame étrange.

On suppose que le froid de l'eau l'a trop vivement surpris et qu'il a succombé à une maladie de cœur.

L'entrepreneur O'Donnell a repêché le cadavre et l'a transporté à sa résidence.

Notes Locales.

Deux jeunes gens de Chelmsford, Charles Fulton et Wm Fletcher, partent pour Klondyke.

Le plus joli programme de la saison au théâtre de Lakeview, cette semaine. Allez-y voir.

Les Buntings ont défait les Arlingtons, de Lawrence, samedi, au cricket sur la South Common, 77 à 15.

Un nommé Harkness, de Woburn, a été tué par le train de 9 a. m. hier en route pour Boston, à peu de distance de ce village.

F. W. Sherman a tout vendu son commerce, comme agent d'assurances, à H. C. Church & Son. Ceux-ci feront affaires à sa place à l'avenir.

Un cheval attelé à un tilbury a pris le mors aux dents vers 1 h. 15, aujourd'hui, et il a parcouru la rue Bridge à fond de train, sans faire de mal à personne. La voiture était heureusement vide.

Mercredi est le jour du lavage annuel à la Beach (*Annual Wash Day*). Les chars électriques quitteront le carré Merrimack pour Lynn, à toutes les demi-heures, de 6 a. m. jusqu'au soir. Le dernier char, pour revenir, laissera Lynn à 9 p. m., pour Lowell.

Trois alarmes d'incendie depuis samedi. Celle de l'avertisseur 53, à 3.55 hier matin, était pour un feu dans l'épicerie de John Proctor, rue Central; les deux autres données par téléphone, étaient, samedi soir, pour un feu dans la voiture à repas Mack, coin des rues Central et Market et vers 9 heures, dans le soubassement de la Railroad National Bank. Peu de dommages.

Deces.

BOURASSA.—Marie-Albina, enfant de Dolphis et Marie Bourassa, hier, au No 13 Juliette avenue, âgée de 7 mois. Les funérailles ont eu lieu à trois heures, cet après-midi, à l'église St Jean-Baptiste.

COTE.—Marie-Anna-Ernestine, enfant de Alfred et Ernestine Côté, hier matin, au No 52 rue Tucker, âgée de 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

DESCHENES. — François-Ernest-Edouard, enfant de François et de Louisa Deschênes, est décédé samedi soir au No 225 rue Cheever, à l'âge de trois jours.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

THELLEN.—Alfred, enfant de John et Delia Thellen, au No 3 Ayer Block, âgé de cinq ans. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

WEILLETTE.—Marie-Louis Weillette, 63 ans, 3 mois et 26 jours, au No 21 rue Hampshire, ce matin.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes Croix, Coussins par excellence. Merrimack Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la rue rue Prescott. Prenez le Tramway de Lakeview

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

UNE CARTE
— DE LA —
Merrimack Clothing Co.
Pantalons!

MESSIEURS,

Il nous fait plaisir d'annoncer notre Vente Semi-annuelle de Pantalons, et nous vous invitons à venir voir notre grou Etalage dans notre vitrine, consistant en Pantalons en Cheviotte, Cassimir et Fancy Worsted, à $1.50, $2, $2.50, $3, $4 et $5.

L'état du marché nous permet de vous offrir des valeurs exceptionnelles, qui seront vite remarquées par les acheteurs.

Pour annoncer davantage cette vente, nous donnons GRATIS de magnifiques boîtes à lunch en fer-blanc, tan ou noir, valeur de 50c, avec chaque achat de Pantalons.

Merrimack Clothing Company

POUR LE PAYS DE L'OR

TROIS COMPATRIOTES SONT EN ROUTE.

MM. P. A. Brousseau, Adolphe Delisle et Joseph Gadoua.

La fièvre de l'or sévit en ville, il n'y a pas à le nier, et plusieurs de nos compatriotes en sont atteints.

On ne parle dans nos familles que des champs d'or de Klondyke, on y lit avec anxiété tous les récits de journaux qui s'y rapportent et on y discute avec animation les chances de succès des hardis explorateurs et aventuriers qui se dirigent plus ou moins à l'aventure vers la région encore inexplorée et très peu connue du Yukon.

La perspective d'y gagner en un an ou deux une fortune qui vous rendra indépendant pour le reste de vos jours est certes des plus souriantes, et est bien de nature à dissiper facilement les craintes qu'aurait fait naître le récit des misères et des obstacles qu'ont rencontrés les premiers mineurs.

Comme nous l'annoncions récemment, MM. Pierre A. Brousseau, ancien assistant-surintendant des rues, et Adolphe Delisle, de la maison Beaulieu Delisle et Rochette se sont décidés à partir. M. Joseph Gadoua, boulanger à l'emploi de M. J. W. Goulet, qui caressait lui-même depuis quelque temps le projet de s'enrôler dans l'armée des milliers de mineurs du Nord, a été facilement entraîné par l'exemple des deux autres.

M. Brousseau est parti samedi soir par l'express du Pacifique Canadien, en route pour Montréal où il est arrivé hier matin. Il y a attendu ses deux compagnons qui ont dû y arriver ce matin.

Une foule d'amis ont assisté au départ de M. Brousseau et lui ont souhaité bonne chance. Hier soir, la nouvelle s'étant plus généralement répandue, la gare du nord était remplie de gens qui voulaient donner une dernière poignée de mains à MM. Delisle et Gadoua. Les membres de l'Association Catholique, dont fait partie ces deux messieurs, s'y sont rendus en corps pour leur faire leurs adieux.

Les trois compagnons se sont rencontrés à Montréal, ce matin, et après avoir visité la métropole, ont pris le train de l'après-midi qui les mènera directement, par la voie du Pacifique, à Victoria, Colombie Anglaise.

De Victoria, ils se rendront à Dyea et si c'est possible, ils continueront sans s'arrêter jusqu'à Klondyke. S'ils considèrent impossible de poursuivre leur route immédiatement, ils passeront l'hiver à Dyea ou à Juneau, pour partir à la première bonne occasion.

Ils seront accompagnés de plusieurs compatriotes de Québec et de Montréal et le trajet sera aussi agréable que possible sous les circonstances.

Ils ont promis d'écrire à leurs amis de Lowell dès qu'ils seront rendus sur les lieux et si leur rapport est favorable, on prétend que plusieurs autres compatriotes les suivront aussitôt.

Tous trois sont partis en bonne santé, sont forts et vigoureux, ne redoutent pas un climat froid, et ont assez d'argent pour faire un bon voyage.

Au nombre des nôtres qui partiraient vite si les nouvelles des premiers sont favorables, on mentionne les Drs Rodrigue Mignault, J. D. Delisle, L. V. Rochette, le dentiste A. J. Gagnon, J. A. Legault, le bijoutier L. V. Poulin, boulanger.

Nous souhaitons tout de même de bon cœur un heureux voyage à nos trois compatriotes que nous espérons voir revenir aussi vite que possible, en bonne santé et les poches remplies d'or.

Cour de Police

Près d'une trentaine de prisonniers en cour de police, ce matin, tous, à l'exception de quatre, accusés de s'être enivrés depuis la dernière séance de la cour.

Le juge Pickman libère Alice Murdoch, Patrick Monayhan et William J. Reagan, accusés d'ivresse.

Sont condamnés à $1: Wm Aurstrong, Wm Conelly, Joseph Neirney, Tom Flynn, Joseph J. O'Hearn, Ed. F. McLoughlin et James Connors, qui se sont saoulés samedi et n'en étaient qu'à leur première offense.

Pour s'être enivrées le jour du Seigneur, les personnes suivantes sont condamnées à $5 d'amende chacune: Patrick Harrington, Edward Lattinville, Simon Doucette, John Healey, Joseph Jobin, André Doucette, Philip Moriarty, James Daniels, James Pratt, Peter Trainor, John B. Stewart, Wm Wilcox.

Joseph Conlon est convaincu de la même offense mais sa sentence est remise à demain quand il aura à subir son procès pour vol.

Patrick Boyle a pris une brosse samedi et il a compliqué la situation en tirant du pistolet. Il n'a été arrêté qu'une demi-heure après le coup de revolver en l'air par un officier de police qui l'a trouvé, apparemment sobre, assis sur un perron avec sa blonde. Au poste, on trouva dans sa poche de pantalons un pistolet à cinq chambres dont quatre étaient encore pleines. Grâce à l'habile plaidoyer de son avocat, il en a été quitte pour $5 d'amende pour avoir eu sur lui un pistolet chargé et la sentence pour ivresse a été suspendue.

Arthur Fortin, qui a battu l'officier de police Lennon quand celui-ci l'a arrêté, est condamné à $25 d'amende pour voies de fait et sa sentence pour ivresse est suspendue.

Thomas McCann est convaincu de vol de pigeons, au détriment de Charles Harrington, mais il est mis sous les soins de l'officier Tuttle, vu son jeune âge et le peu de gravité de l'offense.

James P. O'Rourke, pour avoir exposé sa personne, est condamné à $8 d'amende.

Les Vacances.

Beaucoup de personnes sont en vacances, plusieurs par plaisir et d'autres par manque d'ouvrage. A tous ceux qui aiment la bonne lecture nous conseillons d'aller voir M. J.D. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui leur louera ou leur vendra des livres a très bas prix.

N. B.—M. Fortin a encore quelques exemplaires de la Bonne Littérature Française pour le mois de juillet intitules "L'Heritage de Jean Seguin," a 10c l'exemplaire.

En Route pour les Mines d'Or.

La "fièvre de l'or" s'est emparée de notre population. Plusieurs ont déjà quitté la ville pour les régions aurifères de l'Alaska, et d'autres encore plus nombreux se préparent à partir dès la première occasion. Avis à ceux-ci de se procurer leurs billets de passage et toutes les informations désirables de notre populaire agent du Pacifique Canadien, M. C. Rousin, que l'on peut trouver au No 613 rue Merrimack ou au No 8 Cabot. Remarquez que cette ligne du Pacifique Canadien est la seule qui fasse les meilleures connections pour les différents points de l'Alaska où l'on trouve le plus d'or. Inutile de faire des dépenses qui ne sont pas nécessaire et de se rendre à Boston quand vous pouvez faire tout aussi bien et peut-être mieux votre affaire avec M. Rousin. Encouragez ce compatriote, allez le voir, vous serez bien servis.

N. B.—M. Rousin est aussi agent pour la Cie Générale Transatlantique et vend des billets pour tous les points de l'Europe.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

ENCORE **Deux Jours Seulement**

Pour la plus grande vente à Bon Marche à Lowell. Encore des Reductions Extraordinaires pour Vendredi et Samedi, au magasin du

Mouton d'Or,

5 doz. de Gants en Soie de Couleur, très bonne qualite, valant 25c.

Pour 4c LA PAIRE, nous vendons une bonne mesnotte en Soie pour Enfants.

100 doz. de Velours a bordure en couleurs, 4 vgs de longueur, jamais Vendu moins de 10c.

Pour Vendredi et Samedi, 3½c la pièce.

Grande Réduction dans les Blouses (Shirt Waists.)

Ceux de	50c pour Vendredi et Samedi,		19c.
Ceux de	75c pour Vendredi et Samedi,		49c.
Ceux de	$1.25 pour Vendredi et Samedi,		98c.
Ceux de	$1.50 pour Vendredi et Samedi,		$1.19.

J. E. VENNE & CO,
636 Rue Merrimack Lowell.

LE TAUX DE LA TAXE.

Il est Fixe a $17.40 par $1000.

Il y a eu, ce matin, à l'hôtel de ville une assemblée de comité qui a finalement fixé le taux de la taxe pour l'année courante à $17.40 par $1000, soit une augmentation de $2.40 sur celui de l'année dernière. En 1895, il a été de $18 et en 1894, comme cette année, à $17.40.

Mais il est bon de remarquer que les subsides municipaux de cette année dépassent ceux de l'année 1896, de $185,763.83, et que les dépenses non prévues sont de $18,605.07.

Le cœur de la ville a diminué, tandis que les faubourgs ont augmenté au point de vue de la taxe. Les faubourgs sont compris dans les quartiers 6, 7, 8 et 9; le centre est supposé comprendre les quartiers 1, 2, 3, 4 et 5.

Les appropriations ou crédits votés pour 1897 sont comme suit:

Cité	$1,135,032.40
Taxe d'Etat	49,000.00
Taxe du comté	66,309.00
Taxe pour l'arsenal	4,914.29
Total	$1,255,256.29

En 1896, ils étaient comme suit:

Cité	$945,300.00
Taxe d'Etat	49,000.00
Taxe de comté	70,288.17
Arsenal	4,914.29
Total	$1,069,502.46

Comme on le voit les taxes d'Etat et pour l'arsenal sont les mêmes; celle de la ville a augmenté de $189,732.40 et celle du comté a diminué de $3,978.57.

Quant à l'évaluation des propriétés, voici ce qu'elle était en 1896:

Prop. personnelles	$15,965,987.00
Prop. immobilières	53,935,960.00
Total	$69,901,947.00

Cette année, les évaluations sont comme suit:

Propriétés personnelles,	$15,707,450.00
Biens immobiliers	54,678,720.00
Total	70,386,170.00

Ce qui revient à dire que la propriété personnelle a diminué, depuis un an, de $258,537 tandis qu'on a augmenté les biens immobiliers de $742,760.

Sur les bâtisses on a gagné $708,310, sur les terrains, $34,450; soit un total de $742,760.

Il y en tout 21,571 personnes sujettes à la taxe de capitation, (*poll tax*) ce qui devrait rapporter à la ville $19,142. L'an dernier, il y avait 21,812 personnes taxées, avec un total de $19,624; il y a donc eu diminution de 241 personnes sujettes à ces taxes.

C'est, entre tous, le quartier 7 qui brille d'un éclat que ne peuvent lui contester les autres; et ce n'est que juste, vu que les Canadiens y sont en si grand nombre qu'on le considère comme un de leurs châteaux forts.

Les dépenses imprévues ont été fixées à $18,605.07.

Somme toute, on en est revenu au taux de 1894 et on est en-dessous de celui de 1895.

TRIO DE PROVERBES

Vite et bien ne vont jamais ensemble.

* * *

Mieux vaut un en la main que deux mains.

* * *

A pauvres gens, enfants sont richesses.

SANCHO PANCA.

Ne Faites pas d'Erreur
....CHEZ....
Chris Holmes,
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.
:- On y Clot tous les -:
Habits, Jupes,
Collerettes, Corsages
&c., en Eton ou Blazer,
....A DES....
PRIX PLUS BAS QUE PARTOUT AILLEURS EN VILLE.
Pas de différence ce que disent les autres, nous sommes en tête pour les plus grandes valeurs pour le moins d'argent.
Une Vente Spéciale s'y fait dans le moment.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Naissance.

LAMIRANDE.—En cette ville, hier, épouse de M. Joseph Lamirande, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marie-Evelina-Florina. Parrain et marraine: M. Euclide Champagne et Mlle Rosa Champagne.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionaire Larousse, était une idée brilliante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous verrons deux 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayons pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voir la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.00; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $4.00.
☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

TORDEUSES!
Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.
Le "Falcon," - - - - **$1.49,**
D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.
Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.
La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

Marchés d'Aout.
Mesdames, vous trouverez le
Stock de Modes
Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus a la mode
De la ville chez nous.
Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.
Votre Prix le Nôtre.
Venez voir ce que nous offrons.
Pas de crédit, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés; facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,
Tout notre stock de Corsages sera clos à 39c. chacun, valant de 50c à $1.00 chacun.
MODES.
25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 AOUT 1897. No. 122

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Un carrosse neuf avec parasol, pour enfants, $2.75 chez A.E. O'Hearn & Co, 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 et $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Marcs, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, aller chez Milles Pinard & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries, argenteries, etc., etc., à goc dans la plaine chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Les billets du Fitchburg R. R. à Buffalo et retour, récit du camp de la G. A. R., comprennent une excursion à Saratoga. Le prix d'un seul billet pour aller vous donne le droit de faire le tour.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Par rapport à la vente de couvre-pieds endommagés pour lundi prochain, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co aujourd'hui. Les valeurs annoncées sont telles que rapporter ces lignes, c'est manquer pas d'assister à cette vente.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Sans doute qu'il y a beaucoup de dames qui n'ont pas encore acheté leur robe en monseline pour l'été. C'est à leur avantage, car A. G. Pollard et Cie vont finir de vendre leur belles mousselines dimity à 3c la verge. Ce sont les marchandises les plus populaires valant 12 1-2 et 15c la verge. Ne manquez pas cette chance.

Les dames aux petits pieds sont spécialement invitées à lire la nouvelle annonce du Bijou Shoe Store qui paraît aujourd'hui. Il y a là des marchés vraiment extraordinaires qui valent la peine d'être vus. Lisez et faites-en votre profit. M. Charles Dupuis, gérant canadien de l'établissement, sera toujours heureux de vous recevoir et de vous servir à souhait.

Montre Perdue—Mlle Palmérina Paradis a perdu, hier midi, une montre en or, de la rue Ford à la rue Cross, passant par les rues Austin, Merrimack, Cabot et Adams. Une récompense est promise à qui la rapportera au bureau de l'ETOILE.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, Ecrouelle", etc, rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait: "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."
☞ Ce la boîte. En vente partout.

De Retour avec une Fortune.

Syracuse, N. Y., 10 août—Avec $50,000 en or dans sa malle, George Monroe est arrivé de Klondike, où il a demeuré pendant deux ans. Il dit que la raison pour laquelle il n'a pas rapporté une plus grosse fortune, c'est parce qu'il s'est fait voler de fortes sommes.

Il dit que le trajet ne doit être entrepris tout seul, car il se ferait sûrement assassiner pour son argent.

Monroe considère que les chances de succès de ceux qui iront à Klondike le printemps prochain seront excellentes. Il croit que les placers les plus riches seront découverts sur c côté américain.

UN PARRICIDE.

IL COUPE LA GORGE A SON PERE AVEC UN COUTEAU.

Il saute hors d'un train allant a 50 milles a l'heure.

San Bernardino, Cal., 10 août—Archie Kelso, âgé de 22 ans, accusé d'avoir tué son père près de Pittsburg, il y a près d'un an, a été reconnu en cette ville par l'avocat K. C. Christy, qui avait connu très bien le père et le fils. Kelso avait cassé Christy pat le faire arrêter, Kelso monta à bord d'un train en partance. Des officiers dans les comtés environnants ont été avertis de le chercher.

Le crime a été commis le 17 septembre dernier, dans un bocage près de Pittsburg, où ce fils inhumain avait attiré sa victime et la frappa à la tête avec un bâton; puis quand M. Kelso fut étendu sur le sol, son fils lui coupa la gorge avec un couteau de poche et jeta la tête dans une rivière. Le trone fut ensuite enseveli dans des broussailles.

La tête et le corps furent trouvés peu après, et le meurtrier se sauva dans l'Oklahoma, où il a été arrêté le 13 juillet. Il avoua son crime avec une indifférence parfaite.

Comme des agents de police le ramenaient à Pittsburg dans un compartiment d'un char Pullman, sur le chemin de fer Wabash, il se plaignit d'être très malade et on lui permit d'ouvrir le châssis. Il en profita pour se jeter hors du train, pendant qu'il était en officiers de police dormait. On avait négligé de lui passer les menottes.

Le train fut arrêté et les policiers coururent où le jeune homme avait dû tomber, croyant qu'il s'était tué dans sa chute, vu que le convoi allait à une vitesse de 50 milles à l'heure.

Kelso était tombé sur les pieds sans se faire mal et avait pris la clé des champs. Il a été revu qu'hier par l'avocat Christy. La victime était un conducteur sur une ligne du Pennsylvania Railroad.

UNE EXPLOSION.

Un Italien tue et un autre homme blesse.

New Haven, 10 août—Une pièce pyrotechnique a fait explosion à Savin Rock, la place d'eau bien connue, vers les 9 heures, hier avant-midi, tuant un Italien du nom de Phillipa Pelaio âgé de 35 ans et célibataire, et blessant mortellement un autre homme, Clifford Hunting, âgé de 30 ans, propriétaire d'un phonographe.

Pelaio habitait avec son père une petite cabane sur les terrains de base ball de Savin Rock, où il manufacturait, sur une petite échelle, des pièces pour feux d'artifice servant à égayer les gens en villégiature à cet endroit. Hier matin, il se mit à l'ouvrage comme de coutume et il allait remplir de poudre un réceptacle pour fabriquer une pièce appelée "pot à fleur", lorsque l'explosion se produisit. Il fut lancé à plusieurs pieds de distance et tué instantanément. Son corps a été affreusement mutilé. La tabane a été mise en mille pièces.

A environ 500 pieds plus loin, Clifford Hunting et quelques amis s'amusaient à jouer à la balle, lorsqu'un des débris, probablement un morceau de fer, vint le frapper à la jambe, lui infligeant une sérieuse blessure qui va probablement nécessiter l'amputation.

Le bruit de l'explosion a été entendu à un demi mille de distance.

L'Empereur d'Allemagne en Russie.

St Pétersbourg, 10 août—A l'occasion de la présentation par les autorités municipales de St Pétersbourg du pain et du sel à l'Empereur et à l'Impératrice d'Allemagne, le bourgmestre a exprimé le plaisir des habitants de la Russie de la visite de Leurs Majestés.

L'Empereur a répondu par des paroles de remerciements pour la cordiale réception qui lui était faite, et l'Impératrice a aussi prononcé quelques paroles.

Des tranches de pain et du sel furent présentées à Leurs Majestés sur un plat d'argent.

Hier soir, l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne se sont rendus au camp militaire russe, où ils furent reçus par le Csar et la Csarine. Après l'inspection des troupes une députation du régiment Viborg dont l'empereur est colonel honoraire vint saluer l'Empereur d'Allemagne qui fit trois fois exercices, donnant les commandements en russe. Plus tard un morceau de musique militaire, composition de l'empereur Guillaume, fut joué par une fanfare.

Leurs Majestés se rendirent ensuite au palais Alexandre, et dînèrent privément, puis allèrent assister à la représentation théâtrale.

L'Assassinat du Preteur.

North Adams, 10 août—L'assassin de Terrys Hotel, préteur sur gages, et de sa sœur, Mlle Blanche, vendredi dans la nuit, n'a pas encore été découvert.

Les autorités policières sont toujours d'avis que la vengeance a été le motif qui a armé la main du meurtrier.

Charles Leonard, le conducteur d'une voiture à glace, dit que vers les trois heures, samedi matin, il a aperçu deux hommes près de sa demeure sur la rue Houghton. Ils battaient leur cheval à bras raccourcis et allaient à un train d'enfer. Ils se dirigeaient vers la ligne frontière du Vermont du côté de Clarksburg.

Leonard n'a pu donner le signalement de ces hommes.

La Production de l'Or.

Washington, 10—M. Preston, directeur de la monnaie, estime que la production de l'or dans le monde en 1896 a été de $205,000,000 et que sur ce montant les Etats-Unis ont fourni plus de $55,000,000.

Le Canada y est pour $7,800,000.

M. Preston estime que la production du Canada, l'an prochain, sera de $10,000,000, grâce à Klondike.

Une Autre Greve de Mineurs.

Pittsburg, Pa., 10 août—On annonce que si la présente grève des mineurs de charbon mou obtient du succès, les mineurs de charbon anthracite demanderont des gages plus élevés et quitteront l'ouvrage, s'ils ne les obtiennent pas.

L'ASSASSIN DE CANOVAS

UN ANARCHISTE QUI A AGI PAR VENGEANCE

Les Plans du Crime Tires Depuis des Mois

Madrid, 10 août—Golli, l'assassin du premier ministre d'Espagne, a enfin avoué qu'il avait commis cet assassinat, non parce qu'il avait une haine personnelle contre Canovas; mais pour venger les anarchistes de Barcelone qui ont été garottés pour avoir jeté une bombe dans les rangs d'une procession et le chef insurgé Don Gorge Rizal, qui a été exécuté à Manta, les Philippines, le 30 décembre dernier, comme instigateur de la rébellion dans cette possession espagnole.

Le Dr Rizal nia être un rebelle, mais admit avoir écrit les statuts de la Ligue Philippine.

La police a trouvé dans la chambre de Golli un gros pistolet à double canon. Il paraîtrait que lorsqu'il quitta la maison hier, il portait un colis qui était une bombe. Il a dû cacher quelque part dans les champs cet engin destructeur.

Golli est âgé de 26 ans. C'est un Italien qui est arrivé de Marseilles (France) en 1895. Il était employé dans les bureaux de la revue "Ciencia Social", dirigée par l'ingénieur anarchiste Farrida Marmel, qui fut emprisonné dans la forteresse Montjuich, à Barcelone.

Lors du terrible crime de la Fête Dieu, à Barcelone, Golli fut désigné à la police comme l'un des auteurs, mais il avait disparu.

Golli préméditait son crime depuis plusieurs mois.

Canovas était à converser avec des reporters lorsque l'assassin s'est approché pour le tuer. Le premier ministre fut relevé et porté dans sa chambre, où il expira à 1 h. 30 de l'après-midi, après qu'un prêtre de l'ordre des Dominicains lui eût administré l'extrême-onction.

Le meurtrier fut immédiatement saisi par la foule accourue au bruit des détonations, fut fort malmené et aurait été taé sans la protection des gardiens de la paix.

Au physique, Golli est de taille moyenne, porte la barbe longue, des lunettes et a l'air d'un respectable citoyen. Il a exprimé sa satisfaction d'avoir "fait son devoir" et d'avoir obéi aux ordres reçus de ses supérieurs dans la société anarchiste à laquelle il appartient. Il a avoué avoir été condamné en 1895 à 18 mois de prison dans une ville d'Italie; s'étant évadé, il se réfugia à Marseilles.

L'épouse du premier ministre, qui était à une faible distance de son mari au moment de l'assassinat, accourut et reprocha en termes violents au meurtrier l'horrible crime qu'il venait de commettre. Golli lui répondit:

"Je vous respecte parce que vous êtes une dame honorable; mais j'ai fait mon devoir, et j'ai maintenant l'esprit à l'aise, car j'ai vengé mes amis et mes frères de Montjuich."

Montjuich est la forteresse de Barcelone, où tant d'anarchistes ont été exécutés.

La presse espagnole en général, sans divergence d'opinions politiques, déplore l'assassinat du premier ministre d'Espagne.

CE QU'ES DISENT LES CUBAINS

New York, 10 août—Au quartier général de la junte cubaine, hier matin, le président T. Estrada Palma a parlé brièvement de l'assassinat du premier ministre Canovas. Il a dit que dans son opinion Canovas était cela la cause de plus d'outrages à Cuba que Weyler lui-même.

Les Cubains ne croient pas dans les assassinats; mais le meurtre de Canovas leur semble être un acte de rétribution. Cependant, les insurgés n'avaient pas la moindre idée que ce crime allait être commis.

Londres, 10 août—L'autre jour, le journal français "Courrier de Lyon", a publié un interview avec un anarchiste italien qui déclarait se rendre à Londres pour s'aboucher avec des anarchistes espagnols et que dans l'espace de quelques jours le monde serait étonné par un événement ressemblant à l'assassinat de Cânnot.

Les anarchistes de Londres ont prétendu ne pas connaître Golli qui aurait agi de son propre mouvement.

LA REVANCHE.

Les Arméniens se Vengent des Turcs.

Constantinople, 10 août—Une dépêche officielle, reçue vendredi dernier, mande que plusieurs milliers d'Arméniens ont envahi la Turquie, qu'ils ont tué 200 membres de la tribu de Migrikl, y compris les femmes et les enfants, et qu'ils ont affreusement torturé la femme du chef et autres victimes à qui ils ont coupé le nez et les oreilles.

Les autorités turques ont pris des mesures pour capturer ces maraudeurs.

Enquete au Bureau de Poste de Montreal

Ottawa, 10.—Une enquête sera commencée cette semaine, au bureau de poste de Montréal.

**Un Mackintosh est à peine une nécessité de vacance,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - - -	$3.00
Six Mois,	- - - -	1.50
Un Mois,	- - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 10 Août 1897.

Ca et La.

Malgré son retentissant voyage en France, Honoré Mercier, notre grand homme d'Etat défunt, n'a pu apprendre à nos cousins d'outre-mer les éléments de notre histoire contemporaine. C'est pénible, vraiment, à constater, cette ignorance des Français de France à notre sujet, non parmi le populaire seulement, mais dans les hautes sphères de l'intelligence, du savoir. La preuve est facile à faire. Nous recevons à l'instant une revue "Le Bulletin de la Presse" publié à Paris, et qui parle des journaux français du Canada. L'auteur, Paul Vibert, a entrepris la nomenclature de toutes les feuilles françaises qui ont paru dans notre pays natal, et rendu à la date de 1880, il dit :

"*Le Vingt-Quatre Juin 1880*, comme son titre l'indique, est un numéro unique publié à l'occasion de la Convention canadienne-française de 1880 ; il renfermait des articles et des vers des écrivains canadiens les les plus connus, avec leur signature en fac-similé. Le comité de rédaction de ce journal commémoratif était composé de MM. L. Dion, du *Journal de Québec* ; E. Rouillard, du *Nouvelliste* ; J. Tardivel, du *Canadien* ; N. Levasseur, de *l'Echo du Lac* ; E. Mercier, du *Quotidien de Lévis* qui plus tard devait faire la paix avec les Jésuites—comme toujours là-bas—et devenir premier ministre."

M. J. E. Mercier, du *Quotidien* de Lévis, premier ministre ! Oh la la ! C'est un comble à plusieurs étages....

* * *

Nous lisons dans une feuille du Canada :

"On ne "juge" pas un homme à son aune, mais on le "mesure" ; soit dit pour le savantasse qui pose dans l'"Indépendant", de Fall River."

* * *

La Minerve, qui a été si digne et si sage dans sa polémique contre le confrère anti-national de Fall River, n'a pu s'empêcher de profiter de la circonstance pour glacer sir Wilfrid Laurier au niveau de l'*Indépendant*, parce que ce journal, se mettant contre lui, a voulu s'abriter sous le manteau du grand homme d'Etat qui préside aux destinées du peuple canadien. C'est malheureux, car l'esprit de parti n'a jamais joué que des mauvais tours à ceux qui en sont pétris.

Nous défendrons donc M. Laurier contre la *Minerve* et l'*Indépendant*.

Le premier ministre du Canada a refusé de prendre la St Jean-Baptiste comme fête *nationale* de sa *nationalité* comme l'a fait le journaliste américaniseur fall-riverain.

M. Laurier n'a jamais, non plus, prétendu que les Canadiens-français, au Canada, aux Etats-Unis ou ailleurs, devenus ou non citoyens d'un pays étranger, ne formaient pas une nationalité distincte ; il n'a jamais dit comme l'*Indépendant* que notre *nationalité politique* toute éventuelle doit exclure notre *nationalité naturelle*, celle du sang, des traditions, des coutumes.

Huit des passagers du "Passport" détenus en quarantaine ont été désinfectés sous la direction du docteur Sheard, à Tordon, qui leur a fait prendre un bain de la chaux de chaux, puis ils ont été libérés.

Les autres onze seront libérés après désinfection.

Parmi les fortunés mortels qui ont extrait assez d'or pour s'assurer un honnête loisir, on remarque six Canadiens-Français qui sont arrivés à Montréal il y a quelques jours. Ce sont N. F. Picot, T. Morin, qui ont été quatre ans dans l'Yukon, N. Mercier, cinq ans au pays de l'or ; Joseph Caselais, qui est resté 7 ans dans l'Alaska, P. Amelier qui y est resté 9 ans et Joseph Desrochers qui n'y a séjourné que deux ans.

L'or de l'Yukon n'est pas aussi pur que l'or de Californie ; il contient du fer, de l'argent et d'autres métaux en moindres proportions et ne vaut que $17 à $18 l'once tandis l'or californien vaut $1.50 la plus par once.

Le *Sorelois* a publié une édition sur papier rouge. Pour un journal bleu, ce n'est pas trop mal.

Une question a été récemment posée, dans le sénat de Washington, sur le nombre de citoyens américains qui possèdent au-delà d'un million de dollars. Aucune réponse officielle n'a été faite ; mais la question a provoqué les déclarations suivantes d'un journaliste, qui paraît avoir puisé ses renseignements à des sources sérieuses.

D'après ces données, les Etats-Unis compteraient :

Deux cents citoyens ayant une fortune de vingt millions de dollars ;

Quatre cents, possédant dix millions ;

Un millier ayant moitié de cette somme ;

Deux mille dont l'avoir s'élève à deux millions et demi ;

Enfin six mille, qui se contentent modestement du titre de simple millionnaire.

Ce dénombrement se résume dans un ensemble de neuf mille six cents personnes entre lesquelles se répartit un total de vingt-quatre milliards, soit deux mille quatre cent millions.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Everybody Says so

Cascarets Candy Cathartic. the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, & yet so powerful in their action on the liver, bowels, kidneys, they cleanse the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please try one! try a box of C. C. C. to-day ; 10, 25, & 50 cts. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

ESPIEGLERIE DU TELEPHONE

Le monsieur (qui essaie de trouver celui qui a sonné). Hello! Avez-vous bien 57 ?

Jeune fille (indignée). Jamais de la vie! 17 ans seulement.

LA RIVIERE MERRIMAC.

O cours d'eau, tu n'es pas ce grand fleuve superbe,
Nappe se déployant aussi vaste que l'herbe,
Dont la largeur fatigue l'œil ;
Tu ne prends pas ta source en un lac plus sauvage
En sa vaste étendue, à l'heure de l'orage,
Que bien des mers pleines d'orgueil.

Tes colères n'ont point causé d'affreux naufrages,
Fait sombrer des vaisseaux, jetant leurs équipages
Dans des abîmes entr'ouverts ;
Dans tes eaux n'entrent pas les baleines énormes,
Les squales affamés, les bêhémoths difformes,
Enfants de Thétis aux yeux verts.

Les paquebots géants, les cuirassés que barde
La forte plaque en fer étant qu'on la bombarde
Et trouant des montagnes d'eau,
Navires pleins de poudre et de boulets terribles,
Pour les luttes de Mars rendus pour invincibles,
T'ont pasployé sous leur fardeau.

Tout au plus si tes flots que l'on frappe en cadence
Sont sillonnés de yachts, de bateaux de plaisance,
D'esquifs légers comme le vent
Que l'on prendrait—charmante illusion d'optique—
Pour ces volumineux échasseurs de l'Afrique
Qui fuient sur le sable mouvant.

Tout au plus, le printemps, tu submerges ta rive
Basse presque partout, jetant à la dérive
Des billes de cèdre et de pin
Tout au plus le brochet et l'anguille maligne,
L'espoir, des jours entiers, du pêcheur à la ligne,
Déposent leurs œufs dans ton sein.

Néanmoins, ô cours d'eau, je te chante avec joie,
Et je veux qu'on m'entende, et je veux qu'on me voie
T'offrir l'hommage mérité.
Le poète songeur te doit cette justice,
Pour le bien que tu fais, pour l'immense service
Que tu rends à l'humanité !

C'est toi qui fais tourner la pesante turbine
Et mets en mouvement la rapide bobine,
Noble rival de la vapeur !
Les métiers à tisser, par ton aide dévoué,
Avec le fil léger, le lin, la laine blonde,
Font des étoffes de valeur.

Docile sous la main de l'homme de génie,
Comme le fer coursier qu'asservient l'on manie,
La digue calme ton ardeur ;
Ou bien ton niveau monte au moyen d'un barrage
Pour que, dans les canaux s'engouffrant pleins de rage,
Tes flots soient un puissant moteur.

Le Progrès te sourit comme un ami sincère,
Un allié sur qui, dans ta grande carrière,
Tu peux à tout instant compter
Tous deux vous répandez des bienfaits innombrables :
Le bien-être au logis, les choses confortables
Que ce siècle put inventer.

De bruyantes cités aux nombreuses usines,
Fabriques, ateliers, mais encor sans ruines,
Ornent ton parcours sinueux :
C'est Concord, Manchester, Nashua dans l'abondance,
La ville des fuseaux, Lowell, puis c'est Lawrence,
Haverhill à l'aspect joyeux.

De tous les points du globe où vit la race humaine
Des hommes sont venus dans cet heureux domaine
De la fécondeuse activité ;
Sur tes bords, ô rivière, ils ont planté leur tente,
Et trouvé le travail cherché dans leur attente,
La joie et la prospérité.....

.....

En roulant vers la mer pour l'offrir à Neptune,
Continue à créer l'aisance et la fortune,
O Merrimac, calme miroir,
Pour que le travailleur ait du pain dans sa huche
Et que nos cités soient toujours comme la ruche,
Actives du matin au soir.

ARTHUR SMITH.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remèdes ; Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co. Geo. H. Bowen, J. H. Corliss, Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sherburne, J. S. Wentwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Toute votre foie.

TARRINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoides. Découverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Lisez sans Faute.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kininum du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal pour toutes les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de palpitations, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rossin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New-York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le petit Freddie (cambriolant). — Dis, ma tante, est-ce toi qui me dira si toutes les betes que Noé n'a pas fait entrer dans son arche, elles ont été noyées ?

La tante.—Mais certainement ; elles l'ont été, Freddie.

Le petit Freddie (cligNant de l'œil). —Les poissons aussi ? dis !

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED To cure any case of constipation. Cascarets are the least large, most prompt acting and most gentle laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 304

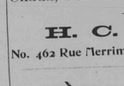
Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

CHEZ

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux étendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Août.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale des Artisans Canadiens-Français.

DE BIENFAISANCE

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ; Par son grand nombre de membres, la richesse de ses r.venus, et son systeme, economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BENEFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique ou appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrée sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	" "	5.00.
De 35 à 40 ans	" "	5.00.
De 40 à 41 ans	" "	10.00.
De 41 à 42 ans	" "	20.00.
De 42 à 43 ans	" "	30.00.
De 43 à 44 ans	" "	40.00.
De 44 à 45 ans	" "	50.00.

2. Puis $1.15 est versé pour payer d'avance le fonds de maladie et de decès.
3. Mais on n'a pas de contribution de decès a payer la mois qui suit l'admission.
4. Depuis six ans la société a payé $41.000 comme en tout on a payé, en plus de 1000 centins par decès pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 12,000 membres. Elle a eu $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un interet de 5 p ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societé a payé pendant les douze derniers mois $82,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de troupes dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payés aussitôt que demandés en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $1 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort. PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte deja 198 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitées a l'assemblée du bureau de direction tous les jeudi soir, a 7,30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 750 rue Merrimack,
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack,
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Medecins Examinateurs.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs importées. Lunch Fried oys ; Stand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires !

P. J. GAUVIN, PREMIER COUPEUR Mens Pantaloons, No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Manser. Habits sur commande, $14 en moyenne. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en moyenne.

Pantalons sur commande, $3 en moyenne.

☞ Venez me voir avant de commander, vous en serez satisfaits. Nous avons un assortiment considérable et des prix bas.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irregularités les PLUS RECALCITRANTES, les PERTES BLANCHES, les ULCERES, les ENFLURES, les douleurs de coucher a vos occupations, les douleurs de l'enfantement, les douleurs de l'ovaire, les douleurs de la vessie, les douleurs de la colonne vertebrale, les douleurs de la tête, les douleurs de la poitrine, les douleurs de la matrice

LOWELL, MARDI 10 AOUT 1897.

Cour de Police

La séance du jour a été sous la présidence du juge Frye, en l'absence des juges Hadley et Pickman.

Il y avait onze personnes accusées d'ivresse dont le tribunal a disposé en moins d'une demi-heure.

Thomas Allen a été le seul qui ait eu la chance de passer entre les mains de l'officier Tuttle.

Pour première offense, Timothy Burns, John Anderson, Peter Lagassé, Patrick W. Maguire et James Lynch ont été condamnés à $1 d'amende chacun.

Deuxième offense et condamnés à $5: John McCarty, Patrick Welsh, Carl Pratt et Michael T. Hannigan.

James O'Brien, un incorrigible, qui s'est saoulé hier à sa sortie de prison où il venait de passer trois mois pour la même offense, y est renvoyé pour le même terme avec la recommandation de se tenir à jeun au moins une journée, quand il portira en novembre prochain.

La cause de Joseph Conlon, remise d'hier, est assez étrange. La police l'a arrêté, dimanche, sous soupçon de vol, et n'ayant pas sa preuve prête hier, on lui a fait subir son procès pour ivresse. Il a protesté de sa sobriété, mais le juge Pickman l'a tout de même trouvé coupable. Il a, cependant, cru devoir remettre à ce matin l'imposition de la sentence. Dans l'intervalle, la police devait faire des recherches pour lui faire subir son procès et le convaincre de vol, ce matin. Elle a fait un fiasco complet et, ce matin, le juge Frye a cru devoir rejeter l'accusation de vol portée contre Conlon.

Quant à imposer la sentence pour ivresse—cette accusation paraissant être un prétexte plutôt qu'une raison pour son arrestation et sa détention,—il a cru préférable d'en laisser le soin au juge Pickman qui a entendu la cause. L'accusation semble si futile que beaucoup se demandent si ce juge qu'il était en prison depuis dimanche et a protesté d'une incarcération plus longue sans raison, un officier de police,—le même qui l'a arrêté—est porté cette position pour aide de lui rendre sa liberté d'ici à demain matin.

Les procès de Thomas Johnson et d'Annie Hackett, accusés d'avoir illégalement tenu chez eux des liqueurs enivrantes pour les vendre, ont pris tout le temps de la cour jusqu'à 12.45 p. m. L'avocat Daniel J. Donahue défendait le deux accusés.

Thomas Johnson demeure au No 137 rue Lafayette. Vers 10.30 a. m., dimanche, le 1er du mois, les officiers ont trouvé ce qu'a déclaré la fameuse Clara.

Le juge le trouve cependant coupable et le condamne à $75 d'amende. Il en appelle a la cour supérieure.

Annie Hackett subit ensuite son procès. Elle demeure No 1 Bent's Court, une ruelle qui donne sur la rue Gorham.

Les mêmes officiciers ont fait une descente chez elle le même jour, 1er août, dans l'après-midi. Comme chez Johnson, ils n'ont rien trouvé, le fils de Mme Hackett ayant eu la précaution de jeter par la fenêtre de derrière, à l'arrivée des officiers, un bol en faience plein de whiskey qui s'est brisé, répandant tout le contenu sur le sol.

L'officier de police Tilton a juré qu'il avait vu tomber le vase, s'était laissé à quatre pattes et avait senti le liquide, qui était du whiskey.

Le témoignage de la fille Hamilton est loin d'être aussi fort que dans la première cause. Elle ne fait que hésiter. Mais son témoignage est corroboré par Martha White et Abbot K. Wilkins, qui s'est saoulé ce dimanche-là avec une bouteille d'une demi-chopine qu'il avait achetée de Mme Hackett elle-même.

La défense ne produit aucun témoin, et la femme Hackett est condamnée, elle aussi, à $75 d'amende. Elle en appelle et sa cause est renvoyée en cour supérieure.

La Fièvre de l'Or.

Plusieurs des nôtres se sont laissés entraîner par les attraits des mines d'or de l'Alaska. S'il n'y a pas de mines d'or dans Lowell il y a toujours un petit magasin dans lequel vous trouverez toujours des occasions d'or, surtout dans ce temps-ci, pendant la grande vente a 25 o/o de réduction chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Les Américains et les douanes Canadiennes.

Ottawa, 10—L'on estime que l'organisation du territoire de l'Yukon coûtera à peu près un quart de million, mais on croit que les revenus couvriront une grande partie des dépenses. Le commissaire Herchmer a pisanger en Irlande pour l'année prochaine, à l'occasion du centenaire de la rébellion irlandaise de 1798. Plusieurs concitoyens se proposent d'y aller.

Une lettre à l'adresse de M. Zotique Chandonnet, ouverte par erreur et contenant un reçu de $10.00, peut être réclamée au No 538, de la rue Moody, chez Madame Paquette. Avis à qui de droit.

Homer Walker, serre-frein sur le N. Y., N. H. et H. R.R., est disparu depuis jeudi dernier. Sa femme et ses deux enfants, qui demeurent No 163 rue Congress, sont dans la plus grande douleur.

Notre ami, M. Wm L. Sylvestre employé de la maison J. L. Chalifoux, de cette ville, est allé passer une couple de semaines de villégiature à Old Orchard. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

La compagnie des chars a décidé de discontinuer jusqu'à nouvel ordre son service des Highlands par la rue Dutton. Les marchands de cette rue sont indignés et veulent que la ville force la compagnie à enlever ses rails et ses poteaux de cette rue.

Le Col. C. A. R. Dimon, de la Parkview Avenue, a reçu hier de son ami, le col. Charles Sonntag, de San Francisco, un morceau d'or trouvé dans les fameuses mines de Klondike. Il est de la grosseur de deux fèves ordinaires et d'une couleur très foncée.

Le programme à Lakeview, cette semaine, est excellent. A part la séance théâtrale, les visiteurs peuvent jouir de toutes les beautés de cette jolie place d'eau. Le tout ne coûte que dix cents que vous payez pour votre promenade des plus agréables en tramway électrique.

Le jeune fils de M. J. H. Collins a été arrêté pour vol de $45 en argent et une montre en or, dimanche, de la maison de Mme Bailey, rue First. On n'a trouvé sur lui, quand on l'a fouillé, que $25 environ. Il n'a pas voulu dire ce qu'il avait fait de la montre ni de la balance de l'argent.

Les touristes ont toujours apprécié une excursion à travers les rapides du St Laurent, mais ça jusqu'ici coûté cher. La question des dépenses a été réglée par le Fitchburg R. R.: voyage à Buffalo, via Hoosac Tunnel, retour via Chutes Niagara, les Mille Isles et les rapides du St Laurent, à Montréal et directement à Boston, le tout $20.25 seulement. Pour détails, s'adresser à J. R. Watson, agent général des passagers, Fitchburg R. R., Boston, Mass.

Notes Locales.

Dimanche prochain, le 15 août, sera la fête de l'Assomption.

Il n'y aura plus de chars électriques de la gare à la rue Wilder.

Le Dr A. Hurtubise est parti en bicycle, dimanche matin, pour Montréal.

Les tramways électriques de la rue First partiront à l'avenir du carré Merrimack.

On parle de M. Sam Chapin comme candidat républicain à l'échevinage dans le quartier 7.

L'agent Richardson a tué hier trois vieux chevaux usés auxquels la mort était une bénédiction.

M. Jacques Boisvert est revenu de Salisbury Beach avec sa famille, après y avoir passé d'agréables vacances.

Nous sommes en plein temps de la canicule et plusieurs propriétaires prudents ont muselé leurs chiens. C'est très pratique.

Nous sommes porté à croire qu'une centaine de nos concitoyens se rendront au camp de la G. A. R., à Buffalo vers la fin du mois.

MM. Charles Ladamme et J. W. Paradis sont revenus hier avec leurs familles respectives de Forge Village où ils ont passé leurs vacance.

Le secrétaire du maire, M. Hennessey, doit passer la journée en compagnie du surintendant des rues, M. Fowler, pour inspecter le département.

Les conseillers de ville iront jouer au base ball à Glen Forest, jeudi prochain, contre les conseillers de ville de Lawrence. Ils y iront en char spécial.

Ne manquez pas d'aller à Glen Forest, jeudi, vendredi ou samedi, voir la fameuse troupe japonaise impériale de Gorman. C'est un spectacle rare.

Mlle Délia M. Audette, fille adoptive de M. J. B. Hurtubise, et cousine chez Cook, Taylor & Co., est partie pour Montréal où elle va passer ses vacances.

M. Alexandre Bouvier, employé chez William B. Ready, barbier de la rue Merrimack, est doublement heureux: Son épouse lui a présenté deux gros garçons hier.

On est à organiser un grand pique-nique en faveur du nouveau pont de Pawtucket qui va être inauguré le 21 courant. Le tout ne coûte que dix cents que vous payez pour votre promenade des plus agréables en tramway électrique.

Le jeune fils de M. J. H. Collins a été arrêté pour vol de $45 en argent et une montre en or, dimanche, de la maison de Mme Bailey, rue First. On n'a trouvé sur lui, quand on l'a fouillé, que $25 environ. Il n'a pas voulu dire ce qu'il avait fait de la montre ni de la balance de l'argent.

Les touristes ont toujours apprécié une excursion à travers les rapides du St Laurent, mais ça jusqu'ici coûté cher. La question des dépenses a été réglée par le Fitchburg R. R.: voyage à Buffalo, via Hoosac Tunnel, retour via Chutes Niagara, les Mille Isles et les rapides du St Laurent, à Montréal et directement à Boston, le tout $20.25 seulement. Pour détails, s'adresser à J. R. Watson, agent général des passagers, Fitchburg R. R., Boston, Mass.

Ne pas Confondre.

Arthur Forain, qui a été condamné en cour de police à $25 d'amende, pour avoir battu l'agent de police Lennon, n'est pas la personne du même nom qui est employée chez M. Louis Corriveau, relieur de cette ville.

AVIS.

A partir de cette date, le Dr S. D. Bellehumeur est seul autorisé à recevoir de l'argent et à donner des reçus en mon nom.

DR R. Mignault.

Encan de Meubles.

N'oubliez pas l'encan de meubles, tapis, poêles, side-boards, rideaux de dentelle, portières, etc., etc., enfin tout l'ameublement de la succession de William E. Somes, demain à 2 heures p. m., au No. 167 rue East Merrimack. A. E. O'Heir & Co., encanteurs. 10a1f

LA FOUDRE.

Echos de la Tempete d'Hier.

La tempête d'hier a été courte mais elle a causé des dégâts tant en ville que dans les environs.

Elle a été précédée par une série presque ininterrompue de coups de tonnerre menaçants. Enfin qu'a éclaté.

La foudre est tombée vers les 4.30 heures, sur la maison de Mme Ward, rue Gage, près de la rue Salem. Heureusement, il n'y avait personne au logis dans le temps. Les chambres ont été endommagées du haut en bas.

Plusieurs chevaux ont pris le mors aux dents et il est étonnant qu'ils n'aient causé aucun accident sérieux dans les rues principales.

L'officier de police Lennon, qui était à téléphoner au poste central, de la boîte, rue Aiken, a reçu un choc qui l'a précipité avec force sur le sol, au grand plaisir d'une dizaine de personnes témoins de l'incident. M. Lennon s'est blessé assez sérieusement au bras droit.

Dans la boutique de barbier de M. Patenaude, sur la même rue, le propriétaire de céans a été jeté en bas de son fauteuil et s'est trouvé étendu sur le plancher avant de savoir où il était rendu.

Dans plusieurs magasins, le service d'éclairage à l'électricité a été interrompu et on a dû le remplacer par le gaz.

On a remarqué qu'il n'est tombé que peu de pluie durant cette tempête.

La foudre est tombée sur la maison et la grange de M. Emile Paignon, à South Chelmsford. Toutes deux ont été brûlées et il n'en reste plus que des ruines. Les pertes de M. Paignon sont évaluées à $3000.

Quand vous vous sentirez bilieux manger une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Faites donc l'excursion de la G. A. R., aux Chutes Niagara, via le Hoosac Tunnel, revenant à New York par la ligne de la rivière Hudson et à Boston via Fall river, pour $13.80. Pour détails, s'adresser à J. R. Watson, agent gen. des pass., Fitchburg R. R., Boston, Mass.

BIJOU SHOE STORE,

C. A. Mitchell & Co.,

130 et 132 rue Merrimack.

Les Femmes aux petits Pieds,

—Celles qui portent 2½, 3, 3½ et 4.—

Nous avons environ 100 paires de jolis Oxfords Ties de $2, $2.50 et $3 dans ces grandeurs, noirs et bronzes, une douzaine de formes différentes, que nous avons marqués pour clore, à . . . . . 98c la paire.

Ils sont à meilleur marché qu'une pantoufle et sont juste ce qu'il faut pour les vacances ou le foyer.

UNE AUTRE BONNE. **Toutes nos Chaussures bronzes pour Demoiselles et Enfants, toutes grandeurs, 8 à 2, qui étaient $1.25, maintenant . . . 89c** la paire.

ENCORE UNE AUTRE. **Chaussures bronzes lacées pour Garçons, semelles bonnes et solides, qui étaient $1.50, maintenant marquées au bas prix de . . . . . 98c** la paire.

☞ Notre magasin est rempli de ces occasions et nous vous conseillons de les voir avant d'acheter.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL &CO.

☞CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

UNE AUTRE NOYADE.

Un Employe du Boott Entraine par le Courant.

Nous avons à enregistrer une autre noyade, qui est arrivée hier après-midi au-dessus du pont de Centralville, près des moulins du Boott.

Un employé de cette manufacture, Timothy Maroney, était employé à réparer le mur du canal, pendant l'heure du diner et venait de finir son ouvrage, quand, se voyant tout mouillé, il eut la fantaisie de prendre un bain pour tout de bon.

Ses amis lui conseillèrent de ne pas exécuter son projet vu la force du courant à cet endroit.

Il ne les écouta pas et se laissa tomber dans le courant, qui l'entraîna vers la rivière. Il cria au secours! puis disparut pour ne plus revenir.

On prit des chaloupes et plusieurs se précipitèrent à l'eau tout habillés pour le secourir, mais il était trop tard.

Le cadavre a été repêché à 3.40 hrs., par l'entrepreneur Molloy.

Maroney était âgé de 28 ans, célibataire, et demeurait rue Suffolk.

En Route pour les Mines d'Or.

La "fièvre de l'or" s'est emparée de notre population. Plusieurs ont déjà quitté la ville pour les régions aurifères de l'Alaska, et d'autres encore plus nombreux se préparent à partir dès la première occasion. Avis à ceux-ci de se procurer leurs billets de passage et toutes les informations désirables de notre populaire agent du Pacifique Canadien, M. C. Rousseau, que l'on peut trouver au No 615 rue Merrimack ou au No 8 Cabot. Remarquez que cette ligne du Pacifique Canadien est la seule qui fasse les meilleures connections pour les différents points de l'Alaska où l'on trouve le plus d'or. Inutile de faire des dépenses qui ne sont pas nécessaire et de se rendre à Boston quand vous pouvez faire tout aussi bien et peut-être mieux votre affaire avec M. Rousseau. Encouragez ce compatriote, allez le voir, vous serez bien servis.

N. B.—M. Rousseau est aussi agent pour la Cie Générale Transatlantique et vend des billets pour tous les points de l'Europe.

Funérailles.

Hier, à 2 heures de l'après-midi, ont eu lieu à l'église St Jean Baptiste les funérailles d'Alfred, enfant de M. John Thellen, de la rue Moody, décédé à l'âge de 5 ans.

Les porteurs étaient Joseph et Arthur Thellen, Henri Allard et Albert Deschênes.

Le R. P. Amyot a officié.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles de feu Marie-Louis Weillette auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph. Un service de première classe sera chanté.

M. A. Archambault aura la charge des pompes funèbres.

Le défunt laisse huit enfants, Thomas B. et Joseph Edgar, forgerons rue Tremont, Louis Albert, Emmanuel, quatre filles dont deux demeurant au foyer paternel; Mde Pierre Duteau, de Palmer, Mass., et Mde Hébert, de Chasy, N. Y.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionaire Larousse, était une idée brilliante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendrons 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayons pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

GOULET—Bertram-E., enfant de B. G. et Nellie Goulet, décédé hier au No. 397 rue School, à l'âge de 1 an, 6 mois, 10 jours.

Enterrement demain à deux heures.

CARPENTIER—Amanda, enfant de Joseph et Marie Carpentier, décédée au No. 18 Knapp's Block, rue Moody, à l'âge de 22 ans.

Les restes mortels seront envoyés ce soir à Ste Geneviève de Batiscan.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palace Florist, 4 rue Prescott Avenue.
Fleurs coupées chaque Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott Tramway de Lawrence

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A VENDRE—A sacrifice, deux hôtels de campagne bien achalandés: facilités de payement. Bonne affaire pour homme intelligent parlant l'anglais et le français.

Les Hommes d'Affaires et de Professions

Sont, règle générale, fins et éveillés, surtout ceux de Lowell. Quand ils voient quelque chose de bon ils le savent. Ceci expique, sans doute, pourquoi tant d'entre eux portent les

Habits de Serge Bleue, Tout Laine de $5.95, de Chalifoux. . . . . .

Maintenant, chacun le sait, des hommes d'affaires ne sauraient porter des habits gauches, mal faits, mal taillés, qui paraissent mal, et ils ne prendraient pas ces **Habits en Serge Bleue de $5.95,** s'ils n'étaient pas corrects sous le rapport de la mode, de la façon, de la qualité et de l'ajustement Le fait est que cette classe de gens, plus qu'aucun autre, sait apprécier les facilités sans rivales que J. L. Chalifoux a dans les marchés du pays, ou son habileté et son grand commerce, argent comptant, pour confondre son stock complet acheté pour ses magasins du Sud et de Lowell.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - - 75 cts.

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Connais Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 30c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 AOUT 1897. No. 123

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Tapis de paille, de laine et de Turquie, tous les prix, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 741 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Maret, No. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries, argenteries, etc., etc., à 50c dans la piastre chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 194 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les dames et demoiselles devraient lire aujourd'hui la nouvelle annonce de Chris Holmes, le magasin de spécialités. Il y a là une liste de prix à faire toutes celles qui veulent profiter des meilleurs marchés de la saison.

Par rapport à la vente de couvertpieds endommagés pour lundi prochain, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Les valeurs annoncées sont telles que représentées. Ne manquez pas d'assister à cette vente.

Faites donc l'excursion de la G. A. R., aux Chutes Niagara, via le Hoosac Tunnel, revenant à New York par la ligne de la rivière Hudson et à Boston via Fall River, pour $13.80. Pour détails, s'adresser à J. R. Watson, agent gen. des pass., Fitchburg R. R., Boston, Mass.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, "Zéfile", etc. rien de mieux que l'ONGUENT PELICURE. Un marchand disait: "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

☞25c la boite. En vente partout.

Vente D'ECOULEMENT

—DE—

100 Bicycles

de Seconde Main, comprenant toutes les marques et façons, de

$3.00 à $15.00 Chacun.

Ces Machines sont en Bon Etat.

☞ Il nous faut de l'espace pour nos MACHINES à COUDRE . . . . . .

☞ Cela vous paiera de venir de bonne heure.

☞ **Boutique de Reparages de 1ère classe.**

GRAND MAGASIN DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

TRAGEDIE AU PENITENCIER.

Un Forcat Tire sur les Gardes.

IL PURGEAIT UNE CONDAMNATION POUR MEURTRE.

Il est Blesse Mortellement ainsi que son Frere.

Boston, 11 août—Herbert A. Willis, un forçat condamné à la détention à perpétuité dans le pénitencier de Charlestown, et son frère Everett, qui était allé lui rendre visite, ont été blessés mortellement tous deux hier matin par les gardes qu'ils avaient attaqués à coups de revolver.

Quelques-uns des officiers de la prison ont aussi été blessés, mais pas dangereusement.

C'est vers les onze heures que la tentative d'évasion a été faite. Willis qui, on s'en souvient, a tué le jeune Strange à Taunton, avait obtenu la permission de recevoir la visite de son frère dans la rotonde de la prison Pendant que l'un des gardes qui les surveillait ne les fixait pas des yeux, le visiteur passa à son frère un revolver chargé, en gardant un autre pour son usage personnel.

Quand l'heure allouée pour la visite fut expirée, le forçat se leva et sans dire une parole tira successivement trois coups de pistolet sur le garde Whitham qui heureusement ne fut pas atteint et qui en un clin d'œil eut à son tour sorti son revolver pour ouvrir le feu sur le misérable.

Le bruit des détonations fit accourir plusieurs autres gardes qui se mirent à tirer eux aussi sur les deux frères.

Une quarantaine de coups, dit-on, ont été échangés.

Quelques instants plus tard, la lutte était terminée. Les deux Willis avaient été mis hors de combat, ayant été tous deux blessés mortellement.

Le forçat a eu la tête trouée de deux balles. Le médecin de la prison vint lui donner ses soins; mais il vit de suite que son cas était désespéré.

Le frère du détenu, blessé à la tête et à la poitrine, fut transporté à l'hôpital général du Massachusetts où l'on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

L'officier E. H. Darling reçut une balle dans la jambe gauche et une autre au bras droit, sans compter un coup de crosse de revolver que le frère du forçat lui porta à la tête. Cependant, on ne le considère pas en danger.

L'officier J. S. Abbott a aussi été blessé à la tête, mais pas sérieusement.

Les revolvers dont se sont servis les deux frères dans leur tentative désespérée ont été trouvés sur le plancher de la rotonde. Tous deux sont de calibre 38. Dans l'une des poches d'habit d'Everett Willis, on a trouvé une douzaine de balles, et quand il essaya le coup de feu qui le mit hors de combat, il était tapi dans un coin et cherchait à recharger son pistolet.

Au moment de la fusillade, il y avait dans la pièce où la tragédie s'est déroulée un autre détenu et un visiteur ainsi que plusieurs forçats occupés à divers ouvrages. Tous s'enfuirent hors de l'atteinte des balles, sans tenter de prêter main forte à Willis et à son frère.

Les prisonniers dans leurs cellules et dans la cour de la prison ne firent aucun tapage; de fait, la plupart d'entre eux ne savaient pas qu'une tentative d'évasion venait d'être faite, tant elle a été prévenue rapidement.

Il y avait une voiture en dehors de la prison attendant le forçat Willis et son frère, s'ils réussissaient dans leur tentative. Quand le conducteur de l'attelage entendit le bruit des détonations, il vint se placer à la barrière; voyant un peu plus tard que le coup était manqué, il disparut.

LA CARRIERE DE WILLIS

Herbert A. Willis a été, le 1er février dernier, condamné à la détention à perpétuité pour le meurtre d'un jeune homme de 20 ans, Frederic N. Strange, dans la soirée du 22 juin 1896, à Taunton.

Strange retournait chez lui en bicycle avec un compagnon, lorsqu'il fit la rencontre de Willis, aussi montant une bicyclette et armé d'un revolver; il avait la figure cachée par un masque.

Le misérable pointa son revolver sur les jeunes gens, dans l'espoir de les faire fuir et de s'emparer plus facilement de leurs machines.

Strange ne s'effraya pas si vite, et malgré que son compagnon l'eut abandonné pour se réfugier dans une maison voisine, il tint tête au brigand qui finalement lui tira au baile le blessant mortellement à l'abdomen.

Willis, après ce coup, s'en alla à Providence où il commit plusieurs effractions et eut maille à partir avec la police.

Quand il fut arrêté, il travaillait dans le magasin de son père, un marchand de poisson. Il s'y attendait, car il était armé de deux revolvers. Cinq gros policiers eurent du mal à le faire sortir de son repaire.

DES SOUPCONS

CONTRE HORACE LANFAIR, UN FERMIER ET CHARPENTIER.

La tragedie de North Adams commence a s'eclaircir.

North Adams, 11 août—Jusqu'à présent aucune arrestation n'a été opérée pour le meurtre du prêteur sur gages, Henry Reed, et de sa sœur, Blanche. Cependant, il est tout probable que la police ne tardera pas à ceronner quelqu'un pour ce crime.

Un nommé Horace Lanfair, le fermier et charpentier demeurant dans la ruelle conduisant à la rue Houghton, est sous le coup de soupçons. La police nie que cet homme soit constamment surveillé, mais c'est assurément un fait.

Lanfair a été questionné sévèrement à deux reprises au poste de police; mais les preuves contre lui, jusqu'à présent, ne sont pas assez fortes pour permettre son arrestation.

Naturellement, la police soupçonne aussi plusieurs autres personnes qui ont eu des relations d'affaires avec la victime.

Lanfair était un ami intime de Reed, et ils avaient fait des affaires assez considérables ensemble. Lanfair devait de l'argent à Reed, mais on ignore le montant. Tous deux ont passé l'après-midi de vendredi à faire des courses en voiture.

Lanfair couchait fréquemment chez Reed et était familier avec la disposition des lieux. Il était 9 h. 30 vendredi soir que Lanfair, dans l'épicerie Maisert & Shand, rue Holden, dit à l'un des commis: "Il faut que je retourne chez moi, car un homme doit venir passer la nuit avec moi."

Hier matin, des vêtements suspects être tachés de sang ont été trouvés dans la maison de Lanfair. Un chimiste, R. L. Chase, employé dans une fabrique d'indienne, a examiné ces vêtements. On prétend qu'il n'a découvert aucune tache de sang; mais ces habits seront envoyés au professeur Wood, de l'université Harvard, pour une analyse plus soignée.

Il peut se faire que Lanfair soit faussement soupçonné.

Lanfair possède un boghei Concord comme celui que Mde Fairfield a aperçu contenant deux hommes, la nuit du meurtre, aux environs de la demeure de cet homme.

Des policiers sont partis dans la direction de Stanford, Vt., probablement pour suivre les traces de cette voiture.

On aura probablement du nouveau demain au sujet de cette sanglante tragédie.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Quelques occasions dans les pantalons.

Pantalons Hamilton tout laine, pour Hommes **95c.**

Pantalons tout laine, barrés fin, pour Hommes, **$1.25.**

Pantalons en cheviotte, worstedcasimir de fantaisie, pour Jeunes Gens, **$1.00,** se sont vendus deux et trois dollars.

Pantalons en worstedcasimir, pour Jeunes Gens, **$1.50,** se sont vendus trois et quatre dollars.

Culottes en cheviotte et casimir pour Garçons, **25c., 35c., 50c.**

Culottes lavables pour Garçons, 3 à 8 ans, 2 paires pour **25c.**

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de la JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumages, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DEGUISER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été, bapteaux gaînés pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

Cette Fille de Millionnaire.

Clifton, 11 août — Mlle Grace Stevenson, la jeune fille du millionnaire James Stevenson, qui a disparu si mystérieusement de Boston il y a quelques semaines, a été positivement reconnue à South Salem.

A. G. Pollard & Co.

Mousseline DIMITY à présent— **3c.** la verge.

Voici la Dernière Réduction sur nos Belles § § § §

* * **Mousselines Dimity,**

‡ ‡ ‡ **Qualités de 12½c, 15c et 17c.**

Il nous en reste à peu près 7000 verges, en foncés et pâles, que nous allons finir de vendre à seulement

3c. la verge.

Pour Robes, Corsages, Jupes, etc., rappelez-vous que ce ne sont pas des qualités inférieures qui sont vendues de 5 à 7c la verge, mais des plus fashionables et garanties ne pas changer de couleur, seulement **3c** la verge.

SOUS-SOL—

A. G. Pollard & Cie,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français

—CHEZ—

A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Premiers pour les Bas Prix à Lowell.

Grandes Occasions

Nouvelles de Magasin qui vont causer les plus GROSSES VENTES CETTE SEMAINE.

Notes sur les Mouchoirs.

1 lot de mouchoirs d'hommes, bord de couleur, le reste à 3c.

1 lot de mouchoirs d'hommes, bord galonné, le reste à 5c.

1 lot de mouchoirs de dames, bordés, prix régulier 19c, maintenant 10c.

1 lot de mouchoirs d'enfants, le reste à 3c.

1 lot de mouchoirs de dames, pure toile et ourlés, de 25c, maintenant 12 1-2c.

Notes sur les Rubans.

1 lot de Rubans en Taffetas uni, largeur No. 80, prix régulier 49c, le reste à 25c.

1 lot de Rubans en Taffeta Moiré, largeur No. 40, prix régulier 39c, le reste à 19c.

1 lot de Rubans en Taffeta uni, largeur No. 40, prix régulier 39c, le reste à 19c.

1 lot de Rubans en Taffeta Moiré, largeur No. 80, prix régulier 49c, le reste à 25c.

Notes du Dépt. de Toilette.

Parfums Colgate, odeurs choisies, seulement 39c l'once.

Eaux de Toilette, marques Colgate, Red Seal et Mme Campbell, aux prix les plus bas.

Cold Cream "Parker," par jarre 10c et 25c.

Cold Cream "Parker," cannette de 1-2 lb. 49c, cannette de 1 lb. 75c.

Almond Cream, marques Red Seal, White Cloves et Mme Campbell, le reste à 19c.

Une ligne de choix de Triples Extraits, prix réguliers 25c, le reste à 19c.

Notes du Dépt. de Toilette.

Un splendide assortiment de Savons de Toilette.

Savon Battermilk, une occasion spéciale, la palette 15c.

1 lot de Savons Colgate, prix régulier 19c, maintenant 10c.

Savon "Halet & Sliz," prix régulier 25c, maintenant 12 1-2c.

Savon "Pure Castile," 3 palettes pour 5c.

Poudre à Dents, une spécialité. Colgate, 19c, Martin, 17c, Hood, 15c, Mme Campbell, 15c, Miller, 19c la bouteille.

1 lot de Brosses à Dents, prix régulier 25c, maintenant 19c.

Brosses à Cheveux à 15, 25, 39 et 50c.

Notes sur les Petits Objets.

Clark's Mile End Crochet Cotton, seulement 4c l'échevean.

Epingles à Cheveux en Os, prix régulier 15c la douzaine maintenant 10c.

Un gros assortiment de Ciseaux à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office, Lowell, Mass. as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 11 Aout 1897.

Notre langue en Louisiane.

Les Français de la Louisiane, sans clergé, sans écoles paroissiales françaises, ont en grand nombre oublié leur belle langue et leur origine ; mais quelques fervents comme M. Tujagues, dans le décès nous a causé un si vif chagrin, a réveillé le patriotisme endormi, et ce réveil se distingue surtout dans la presse de nos cousins louisianais. Le *Meschacébé* nous apprend la chose en ces termes :

"Le *Valley of the Teche*, qui se publie à Pont Breaux, vient de consacrer deux de ses pages à la langue française, qu'il avait abandonnée depuis près de deux ans. St Martin est une paroisse où le français se parle tout autant qu'ici, et son chef-lieu, St Martinville, était jadis surnommé le Paris américain, non pas qu'il réalise de proportion avec la capitale de la France ou qu'il possède de si beaux monuments, mais parce que le français y est parlé avec une grande pureté et que les arts y sont très cultivés. Et pourtant dans ce centre où la langue française est si bien conservée, où tous les noms sont des noms français, les deux journaux qui y répandent la lumière et représentent la communauté parlent exclusivement l'anglais.

"Le *Valley of the Teche*, qui vient d'entrer dans sa cinquième année d'existence, avait d'abord parlé les deux langues, puis avait abandonné le français. Elle s'est aperçue que c'était une erreur, paraît-il, car elle revient à l'idiome cher à ses lecteurs et lui consacre maintenant deux de ses quatre pages. Mais pourquoi sa partie française ne s'appelle-t-elle point la *Vallée du Teche* au lieu de conserver le titre anglais?

"Dans la paroisse voisine de Lafayette, l'*Advertiser*, qui avait abandonné le français, a cru convenable de le reprendre. C'est que là aussi on se fait gloire de parler encore la français et notre confrère a compris, comme son voisin de Pont Breaux, qu'un journal qui tient à bien représenter une communauté, qui veut en être l'intermédiaire, le protecteur de ses intérêts, le défenseur de son honneur, le promoteur de ses industries, en un mot, un journal qui prétend être le reflet de cette communauté, doit avant tout parler la langue dans laquelle s'exprime et se renseignent les citoyens qui forment cette communauté. Un journal italien ou allemand à Pont Breaux ou à Lafayette n'y conviendrait point ; il faut qu'il parle, en partie du moins, le français.

"Mais il n'est pas très avantageux pour un journaliste en Louisiane de rédiger sa feuille en français. A la Nouvelle-Orléans même, voyez comme les journaux imprimés en cette langue ont la vie courte. Il faut être l'*Abeille*, établie sur des bases solides, pouvant compter sur un patronage acquis, assuré, pour pouvoir tenir. Autrement, un journal français végète un peu puis meurt. Dans les campagnes, le patronage accordé aux journaux n'est pas très souvent encourageant, et c'est une double tâche de les faire en deux langues.

"Croyez bien que, sans cela, Donaldsonville, la Nouvelle-Iberie, St Martinville, Abbéville et autres villes auraient aussi leurs journaux français que beaucoup d'abonnés liraient avec plaisir. L'anglais s'impose : c'est le langage des procédures, des annonces judiciaires et officielles, c'est la seule qui s'enseigne dans nos écoles publiques, c'est la seule que veulent entendre les tribunaux et c'est la seule dont veulent se servir les journaux, petits ou grands, parce qu'elle simplifie beaucoup leur besogne.

"Honneur donc à la *Vallée du Teche* et à l'*Advertiser* qui s'imposent des sacrifices pour parler le français.

"Pauvre Louisiane, comme elle a des difficultés à conserver sa belle langue !"

Les Français de la Louisiane seraient ils donc moins patriotes, moins attachés à leur langue que les Canadiens-français détachés de la France bien avant eux et habitant un pays où les persécutions ne leur ont pas manqué?

Quelle est la cause d'un tel état de choses?

A Westmount, tout semble aller aussi bien que possible. Presque chaque membre de la famille Irving a maintenant la maladie, mais les médecins assurent qu'aucun d'entre eux n'est en danger.

On croit la servante de la famille atteinte de la maladie, cependant.

Quant à ce qui regarde les cas, dans la ville, le jeune St Ours ne va pas très bien. Son père est malade ainsi que les autres enfants.

La famille a été transportée au pavillon des variolés. Enfin, il reste encore le jeune Tremblay, de la rue Moreau. Son cas paraissait douteux, mais on croit réellement maintenant qu'il est atteint de picote. Il est encore sous la tente. Quant au jeune Charbonneau, il est convalescent, mais on va le retenir encore une quinzaine de jours par mesure de prudence, avant de lui donner son exeat.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et guérissent pas.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age ; pleasant and refreshing to the taste, so gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, driving out malaria, preventing fevers, curing headache and biliousness. Please buy and try a box C.C.C. to-day ; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le Mystere du Pole.

Depuis quelques jours, le monde savant tout entier a les yeux tournés vers les régions hyperboréennes, où vogue en ce moment l'aérostat du hardi explorateur suédois, parti à la conquête de la grande énigme du Pôle.

Je suis loin d'être un savant, mais ces expéditions vers le mystérieux Inconnu ont toujours eu pour moi un très vif intérêt de curiosité ; et, comme les autres, je ne permets de faire des conjectures sur les chances de réussite que peut avoir cette tentative aux résultats si problématiques.

Le professeur Andrée reviendra-t-il de son aventureux voyage? C'est possible.

Il a longtemps médité son projet, calculé tous les dangers, supputé tous les hasards, bravement et scientifiquement envisagé les obstacles de toutes espèces qui peuvent entraver ou faire échouer celui-ci ; et, autant que les prévisions humaines peuvent y contribuer, il a pris toutes les précautions utiles pour mettre de son côté les innombrables et terribles alea de son entreprise.

Mais reviendra-t-il victorieux, c'est-à-dire après avoir résolu le problème qu'il tente de sonder?

Cela me semble plus difficile, et, disons le mot, me paraît d'une impossibilité radicale.

Pourquoi?

Je ne le cacherai pas, c'est avec hésitation que je hasarde ici, une opinion qui n'a encore été émise, que je sache, par aucun de ceux qui s'occupent de la question et qui doivent l'avoir étudiée sous toutes ses faces.

Cette opinion, je la donne sans la moindre prétention à l'infaillibilité, et sans espérer l'imposer à personne. Je ne la risque, au contraire que dans l'espoir de l'entendre discuter et même réfuter par les arguments avec lesquels sauront sans doute la combattre ceux qui ont plus d'autorité que moi en pareille matière.

Essayons donc de poser la question clairement.

Si l'atmosphère enveloppe toute la terre, comme elle suit celle-ci dans sa rotation sur elle-même, il est un point où, de même que la planète qui lui sert de noyau, elle ne tourne plus dans un rayon quelconque, et n'a plus—telle la pointe d'une toupie—qu'un mouvement d'axe, c'est-à-dire qu'un mouvement de gration autour de rien du tout...

Et ce point c'est au pôle.

Maintenant, croit-on que ce mouvement sur place soit possible pour une matière aussi peu dense que l'air, et dont les molécules n'ont presque point de cohésion entre elles.

On me répondra sans doute qu'il se produit pour la terre ce qui se produit dans une roue tournante : le mouvement rotatoire, qui peut être d'une rapidité vertigineuse à l'extrémité du rayon, devient de moins en moins marqué, à mesure qu'il se rapproche du centre, c'est-à-dire de l'axe, et que, par conséquent, cette gration dont je parle doit être relativement peu sensible aux pôles de notre planète.

Je comprends cela, et je veux bien supposer même que cette gration soit nulle, et que l'atmosphère des pôles soit absolument immobile, en autant, bien entendu, que la rotation terrestre y est pour quelque chose.

Mais, en ce cas, ne serait-il pas dans l'ordre physique que cette atmosphère fût chassée des pôles, entraînée par la force centrifuge agissant sur les autres régions du globe par l'effet de la révolution diurnale de celui-ci?

La terre est aplatie vers les pôles, c'est constaté.

D'où vient cela? sinon parce qu'aux époques de la condensation du globe, cette force centrifuge, puissante à l'Equateur par l'effet de la vaste trajectoire parcourue, mais s'amoindrissant par degrés jusques aux pôles, a fait gonfler les parties roulantes de la sphère au détriment des régions relativement stationnaires.

Or ce qui s'est produit pour la croûte solide du globe, ne doit-il pas se produire, à plus forte raison, et d'une façon beaucoup plus effective, pour cette couche si légère, si diffuse et si peu cohésive qu'on appelle atmosphère, et qui sert d'enveloppe à notre monde?

Pour moi, la chose semble claire : la couche d'air qui enveloppe notre monde va toujours en s'amincissant vers les pôles, et aux pôles mêmes, elle se trouve réduite à rien ou à peu près.

La conclusion s'impose.

D'après cette théorie, il serait physiquement impossible au professeur Andrée de parvenir au pôle nord en ballon ; et s'il s'en approchait de trop près, il n'en reviendrait plus.

Mon hypothèse est plausible? Je ne sais : mais, si elle ne l'est pas, j'aime rais bien qu'on me fît voir par où elle pèche.

Je passe la parole à nos professeurs de physique et de cosmologie.

M. Camille Flammarion, par exemple, n'a-t-il pas fait, relativement au jeu de l'atmosphère aux pôles des diverses planètes qu'il a si savamment étudiées, des observations spéciales qui pourraient nous éclairer sur cette question?

LOUIS FRECHETTE.

LES TURNER

Ont nommé comme agents speciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies ; Lowell Pharmacy, Dellon Pendion & Rochette Lowell Drug Co., Geo. F. Kittredge, F. H. Butler & Co., E. J. Lang & Co., G. C. Brock & Co., F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PULTAS BITOLA—Pont du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la vaqueurente des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA—Le seul Onguent pour les Affections de la Peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de l'Philadelphie.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

Grandes Occasions

Des Occasions qui sont des Occasions, telles qu'annoncées.

Costumes Tailleur. Corsages-Blouses.

Nous venons justement de recevoir 75 jolis costumes tailleurs nouveaux, juste ce qu'il faut pour le présent ou l'automne. Maintenant en vente à moitie de moitié prix—Voyez les.

Jupes en Crash et en Toile.

200 Jupes en Linon Crash, la plus belle qualité toutes bien faites, valant de $1 à $1 chacune, maintenant 48c, 98c, $1.25 et $1.50 chacune.

Valeurs Speciales dans les Cravates.

Gilets.

Gilets de Dames et Demoiselles à $1.98, $2.25, $3.50, $4.50 et $5.25, réduits de $3.50 à $12.50.

COLLERETTES.

Notre assortiment entier de Collerettes réduit les 1 3c, $1.25, $2.98, $3.50, $4.75 et $6.75. Prix du commencement de la saison de 75c à $3.50.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Peintre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être salerices à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clerge? Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son systeme economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrer suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrer sont de	$	2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	5.00.
De 35 à 40 ans	"	"	7.00.
De 40 à 44 ans	"	"	10.00.
De 44 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûte $15 par annee en tout au plus, a peu près 9 centins par deces pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 12,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. cr cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assurance bien deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

On a droit aux benefices assuriés admis et ils sont payés aussitôt que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort. PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte plus de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Avisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, editice Martin, rue Merrimack,
Dr J. H. Roy, 244 rue Merrimack,
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack,
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Medecins Examinateurs.

LA LOWELL INN

A LOS MOLLADOS

... Bier. s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Bière Bass importée directement. Liqueurs Fines. Rien meilleur a boire. Bière. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures photos aux plus bas prix de la ville.

SURES SIMPLES SOULAGENT

Expérimentés et les médicaments les Du RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Ce remède, c'est le meilleur ami des femmes. Les TABLETTES RICHMOND sont vendues par tout, mais ne guérissent que les maladies des femmes, pour lesquelles elles sont recommandées. CRATIO' vous dire POUR RIEN, par lettre ou personnelle, tout au sujet. DR. C. W. RICHMOND CO., Temple Place, Boston, Mass.

Lakeview :-: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER,

Avec le chanson qui les a rendus fameux—"The Life Boat Crew," aussi d'autres,

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.

FOX & WARD,

Les rois des Minstrels, dans un acte entière nouveau. Pour chez, la farce intitulée. "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 12, 13 et 14 AOUT,

A 3 et 8 heures.

TROUPE JAPONAISE IMPERIALE de GORMAN

Les actes de ces gens sont hors de compétition. Tous les marchents sur 10 pieds de fer, les ours sur le trapèze, &c. Intimement de la nouveauté. Les insignifiants ne convient pas aux enfants.

2 Exhibitions Seulement

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 9, 10 et 11 AOUT,

Attraction Extra.

Manuel Roman, Tenor Soliste, avec la Fanfare Theron D. Perkins,

Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, prévera et embellira les cheveux. C'est une guerison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voient un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vieus ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Proprietaire de l'Indian Head Hôtel, No. 30 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

Un vieux vin est conservé au sol et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

54 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.25.

Non Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Barnard, Secretaire.

DIRECTEURS

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Prix de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Central et

63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, — LE QUINCY, —

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A de Jones, Old Kentucky whiskey, Paisst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Tonques pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. Ça vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait assez une specialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Talos et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte,—Allez les examiner

—AU—

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19, Central Block, 52 rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et femmes nettoyés, teints et réparés. Travail fait avec soin.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00

Habillement de $28, pour $20.00

Habillement de $30, pour $22.00

Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Près du coin de la Rue Central.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 99

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXXIII

Ce salon avait été coupé en deux par une sorte de cage grillagée, percée de plusieurs guichets et d'une porte. Derrière ce grillage se trouvaient la caisse, le bureau du caissier et celui du teneur de livres.

Tout autour de la partie restée libre de l'ancien salon régnait à hauteur d'appui une sorte de console en bois peint, destinée à l'exposition des modèles les plus réussis et des objets d'art les plus récents. Elle ne supportait maintenant que quelques statuettes mal venues et quelques groupes de peu de valeur. Là aussi, comme dans la cour, le ruine avait mis son empreinte.

—Hé! patron, cria le gamin, v'là un monsieur qui vous demande.

Et il s'en alla. La porte pratiquée dans le grillage de la partie réservée s'ouvrit aussitôt et M. Gallard parut.

C'était un homme de cinquante ans à peu près, très grand, très maigre, presque chauve, avec des favoris grisonnants. Sa figure incolore, aux traits réguliers quoique difficiles, exprimait la douceur, la tristesse, la résignation, mais rien qui dénotât, vaguement, la force d'âme et l'énergie.

Vêtu d'une façon très simple comme un petit bourgeois du Marais, l'industriel avait sur la tête une calotte de velours noir et portait des lunettes. Il ôta sa calotte en voyant Daniel et salua. Le costume noir la cravate blanche et le volumineux portefeuille du visiteur paraissaient lui causer une sérieuse inquiétude.

—Est-ce à Monsieur Gallard que j'ai l'honneur de parler? demanda le juif prussien.

—A lui-même, répondit le fabricant, et il ajouta d'un ton timide: Etes-vous un créancier, monsieur, où le représentant d'un créancier?

—Ni l'un, ni l'autre. Je suis un client.

—Un client, répéta M. Gallard. Il me semble cependant que je ne vous ai jamais vu.

—Vous ne vous trompez pas. Je viens ici pour la première fois. Je vous apporte une commande importante. Il s'agit de plusieurs groupes, destinés.

—Ah! monsieur, interrompit M. Gallard, à quoi bon me donner des explications inutiles? Je ne puis, à mon grand regret, accepter votre commande. Les travaux de ma maison sont arrêtés.

Daniel Metzer le savait à merveille et cependant il parut très surpris.

—Les travaux de votre maison sont arrêtés! s'écria-t-il. Pourquoi cela?

M. Gallard laissa tomber ses bras le long de son corps et murmura avec une expression navrante :

—Des malheurs.

—Excusez mon indiscrétion, reprit Daniel. J'ai beaucoup entendu parler de vous, monsieur, et dans les meilleurs termes. Vous m'inspirez un vif intérêt. Ce n'est donc point par curiosité que je me permets de vous demander si les malheurs dont il s'agit sont irréparables.

—Irréparables, oui, monsieur, puisqu'il faudrait pour les réparer un argent que je n'ai pas, que je ne puis pas avoir. Faute d'une somme impossible à trouver, et que je ne cherche même plus, je vais, après un long travail et d'honneur, être mis en faillite, c'est-à-dire déshonoré! Ah! monsieur, si je n'avais une parvenu enfant que je ne puis abandonner sans crime, je me serais déjà brûlé la cervelle, car la pensée de la honte me tue! Oui, elle me tuera. Mais au moins je n'aurai pas, volontairement, fait de ma fille une orpheline, et Dieu qui lui prendra son père aura peut-être pitié d'elle après sa mort.

—Monsieur, dit le juif allemand, vous parlez d'une somme impossible à trouver et, que vous ne cherchez même plus. Quel est le chiffre de cette somme?

Le fabricant regarda son interlocuteur avec étonnement et défiance.

—Vous m'avez affirmé tout à l'heure que vous n'étiez point un créancier, répliqua-t-il. Alors, que vous importe? Pourquoi me demandez-vous ce chiffre?

—Vous ferez bien de me répondre, je vous l'affirme. Je vous en donne ma parole.

M. Gallard parut hésiter, puis il se décida brusquement.

—Qu'est-ce que je risque après tout? murmura-t-il. Rien ne saurait aggraver ma situation désespérée. Il me faudrait vingt mille francs monsieur.

—Avec vingt mille francs, vous seriez sauvé?

—Sauvé de la faillite, oui; non de la pauvreté, puisqu'il ne me resterait pas un sou, mais ceci m'importerait peu. Je suis moins âgé que je n'en ai l'air. Je recommencerais à travailler comme un jeune homme. Je ferais besogne d'ouvrier et je gagnerais assez d'argent pour donner du pain à ma fille.

Daniel reprit avec une émotion bien jouée :

—Vous êtes un honnête homme, monsieur Gallard. L'intérêt des honnêtes gens vous est acquise d'avance. Je connais quelqu'un qui vous viendra en aide.

Le fabricant suffoqué leva les mains vers le ciel et ne trouva pas la force d'articuler une parole. Le juif continua :

—Les vingt mille francs qu'il vous faut doivent-ils couvrir des créances échues ou des créances à échoir?

—A la fin du mois dernier, ballotta M. Gallard, je n'ai pu payer dix mille francs de traites portant ma signature. Le 15 courant, c'est-à-dire après-demain, on me présentera d'autres traites, également de dix mille francs, et je ne pourrai payer.

—C'est ce qui vous trompe, vous payerez.

—Avec quoi?

—Avec les fonds que je vais à l'instant mettre à votre disposition, contre votre simple reçu, en un chèque à vue sur la Compagnie générale.

M. Gallard était devenu livide.

—Si vous vous jouez de moi, monsieur, dit-il d'une voix à peine distincte, c'est un jeu bien cruel!

—Avant cinq minutes vous aurez la preuve que je n'ai de la vie parlé plus sérieusement Entrons dans votre cabinet, je vais signer le chèque.

—Vous ferez cela?

—Je le ferai.

—Sans me connaître?

—Je vous connais, puisque je vous vais laborieux et probe... Cela suffit, j'ai confiance. D'ailleurs je sais très che et je crois qu'une bonne action vaut souvent mieux qu'un bon placement.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take NO-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure by using 1 to 3 boxes. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LE DRAME DU SAULT.

—Le drame du Sault au Récollet n'aura probablement pour conséquence aucune perte de vie. La victime Last continue à prendre du mieux, à l'hôpital Général, et l'état de Mech s'est considérablement amélioré depuis deux jours.

Selon toutes les prévisions, les deux hommes se rétabliront, à moins de complications impossibles à prévoir.

RETOUR DE KLONDYKE.

—Un autre mineur de Klondyke est arrivé à Montréal. C'est M. Joseph Bergevin qui depuis 30 ans n'a pas revu le sol natal.

M. Bergevin est né à St Louis de Gonzague, comté de Beauharnois. Lorsqu'il partit pour se rendre aux chantiers du Wisconsin, il n'avait que 18 ans.

Il a laissé plusieurs sœurs et son vieux père au pays. Du Wisconsin, M. Bergevin s'est rendu dans le territoire de Washington, où il continua à rouler sa bosse dans les chantiers de la localité.

En 1892 il quitta Seattle pour se rendre au Forty Mile Creek, près du Klondyke, où des gisements auriféres avaient été découverts. A cette époque il dut, avec ses compagnons, exécuter ce dangereux voyage en hiver.

Il lui fallut deux jours pour franchir le défilé de Chilkoot jusqu'au lac Lansleman. Là il se construisit une embarcation pour accomplir le reste du trajet.

Au printemps, c'est-à-dire vers le mois de juin, il entreprit de descendre les rapides du Yukon et s'installa au Forty Mile Creek, pour prospecter.

Ce n'est que l'an dernier, nous dit M. Bergevin, que la région du Klondyke fut explorée. On ignorait encore toutes les richesses que contenait ce sol, et M. Bergevin déjà propriétaire d'un claim au Forty Mile Creek en vendit un second qu'il venait de découvrir sur l'Eldorado. Depuis M. Bergevin a regretté cette transaction. Le "claim" qu'il a vendu est un des plus riches de la région.

M. Bergeron possède un "claim" sur le Sixty Mile Creek également. Il nous a montré des pépites d'or prises, à l'état naturel, dans le sol. Elles valent respectivement $11, $10.50 et $9. Ce ne sont pas les plus grosses.

M. Bergevin ne veut pas conseiller à qui que ce soit d'aller au Klondyke.

Un homme sans travail n'a rien à perdre en se rendant aux placers.

M. Bergevin a un associé sur ses "claims", in M. Garand, qui veille aux biens en son absence. Ils ont déjà retiré plus de $60,000 en or de leurs "claims" respectifs.

ST JEAN

ACCIDENT

—M. Lévis Lafaille s'est fait briser le crâne par un ventilateur à la manufacture Standard de cette ville. Mme Lévis Lafaille reste veuve avec sept enfants.

ACTONVALE.

CHUTE DE 10 PIEDS.

—M. Benjamin Grégoire, employé au transport des bagages entre les gares du Pacifique Canadien et du Grand Tronc, bien connu du public voyageur, était à peinturer en dehors du deuxième étage de l'Hôtel Richelieu, lorsque l'échafaudage sur lequel il se tenait céda et M. Grégoire tomba d'une hauteur de 10 pieds. Il fut ramassé sans connaissance. Le docteur Daignault fut mandé et constata qu'il s'était brisé la clavicule. Il est à présent hors de danger.

ST JEROME

UNE NOUVELLE BANQUE

—Le comptoir d'escompte que nous annoncions devoir se fonder à St Jérôme est définitivement établi au milieu de nous par MM. Bruno Nantel et Horace Ethier, de St Lin, sous le nom officiel de "Caisse d'économie des Cantons du Nord".

Cette nouvelle banque s'installera vers le commencement de septembre.

STE CLOTILDE DE HORTON

NOUVELLE MINE

—L'on vient de découvrir dans notre paroisse, à deux milles du village, une mine dont le rendement d'après une analyse d'expert est de quatorze piastres d'or, trois piastres et demie d'argent et deux piastres et demie de cuivre pour chaque tonne de minerai.

On se propose de faire une nouvelle analyse et de prendre les moyens immédiats de l'exploiter.

STE BARBE

LA DIGUE

—Les citoyens de Ste Barbe, comté de Beauharnois, ont décidé de prolonger la jetée sur la rive sud du lac St François. Ils ont déjà souscrit $3,000 à cet effet et l'honorable M. Tarte, ministre des travaux publics, a, dit-on, promis au nom du gouvernement de compléter la somme nécessaire pour mener les travaux à bonne fin.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rougeur, les r

EN BONNE COMPAGNIE.

NOS CHERCHEURS D'OR AVEC L'EXPEDITION DE MONTREAL.

Le Dr Lavigne Parle de Partir au Printemps.

Les amis de MM. P. A. Brousseau, Adolphe Delisle et Joseph Gadoua, nos trois compatriotes et concitoyens qui sont partis pour Klondyke il y a quelques jours, liront avec intérêt les lignes suivantes que nous extrayons d'un journal de Montréal, en date du 9 août courant :

"Décidément la fièvre de l'or s'empare de notre population. Partout il n'est question que des richesses du Klondyke, de ce merveilleux sol où le mineur n'a qu'à se baisser pour ramasser des pépites de toutes grosseurs.

"Plusieurs expéditions se sont formées à Montréal tout récemment et ce matin à la gare Windsor s'est effectué le départ des chercheurs d'or. La plus importante et la plus nombreuse est celle qu'envoie la compagnie canadienne de Yukon. Elle comprend dix hommes robustes et expérimentés. L'expédition est dirigée par M. A. T. Genest, un ingénieur civil de talent. Toutes les précautions ont été prises par la compagnie pour que le trajet de l'expédition se fasse sans encombre. La route que suivra l'expédition sera par voie du défilé de Chilkoot des lacs Linderman, Laberge et la rivière Yukon, soit une distance d'environ 600 milles entre Dyea et Dawson City.

"Des arrangements ont été conclus avec les différentes compagnies de transport du Yukon pour la fourniture des vivres cet hiver à l'expédition.

"Les membres de cette expédition s'embarqueront à Vancouver le 15 courant et devront arriver au Klondyke vers le 10 septembre. Ils se mettront immédiatement à l'œuvre et se feront aussi de nombreux adhérents."

"L'expédition organisée par M. Wm Mackintosh pour le compte de la Montréal-London Gold and Silver Development Co. est également partie ce matin et compte cinq hommes.

"Plusieurs Canadiens-Français de Lowell, Mass., ont profité également de l'occasion pour faire route avec l'expédition. Ce sont: Adolphe Delisle, frère du docteur J. U. Delisle, de Montréal; Jos. Gadoua et P. A. Brousseau. Un Montréalais, ancien employé du Parc Sohmer, M. J. B Bourguignon, est aussi parti avec les mineurs d'or.

"Au nombre des mineurs de l'expédition de la Canadian Yukon Co., on trouve un homme de 6 pieds 3 pouces, M. Duncan L McDonald, qui n'est âgé que de 21 ans.

"Au départ du train, des hourras retentissants ont été lancés par la foule très nombreuse qui était massée à la gare."

Comme on peut le voir, nos aspirants mineurs sont en très bonne compagnie et il n'y a pas de doute que leurs chances de succès sont maintenant moins douteuses.

Le Dr Alfred W. Lavigne, un des médecins les mieux connus, se propose de partir au printemps pour Klondyke.

M. Edouard Lefebvre, de l'avenue Western, un marchand aussi bien connu, se propose a partir le printemps prochain, si les rapports sont favorables d'ici là.

Il y en a beaucoup d'autres qui sont aussi pris de la fièvre de l'or.

La lettre ci-dessous, du secrétaire Bliss, devra intéresser ceux qui se proposent à partir pour Klondyke.

Elle se lit comme suit:

A tous ceux que les présentes concernent:

Vu les informations reçues par ce département que trois mille personnes portant deux mille tonnes de bagage et fret attendent maintenant à l'entrée de la White Pass, dans l'Alaska, une occasion de traverser les montagnes jusqu'à la rivière Yukon, et que plusieurs autres se préparent à les rejoindre, je crois devoir attirer l'attention de tous ceux qui projettent de faire le voyage aux privations, souffrances et dangers qui s'y rattachent, à cette époque avancée de la saison, même s'ils réussissaient à traverser les montagnes.

Pour arriver à Dawson City, par-dessus les montagnes, ils auront encore à faire 740 milles de navigation difficile sur la rivière Yukon, sans moyens convenables de transport et il est plus que douteux que le voyage puisse s'accomplir avant que la rivière soit fermée par la glace.

Je suis poussé à attirer l'attention publique sur ces conditions par la gravité des conséquences possibles pour les gens qui seront retenus dans les déserts montagneux durant les cinq ou six mois d'un hiver arctique, où ils ne pourront recevoir aucun secours quelle que grands que soient leurs besoins.

(Signé) C. N. BLISS,
Secrétaire de l'Intérieur.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

NOS COLPORTEURS

Le Bureau de Police Accorde une Centaine de Licences

Les membres du Bureau de Police ont siégé, hier soir, et ont accordé une centaine de licences pour colporter diverses sortes de marchandises.

Nous nous contenterons de publier les noms de nos compatriotes qui ont été favorisés: Ernest Brière, 20 Juliet avenue; Wilfert Boutiller, Middlesex Park; Xavier Boisvert, 6 Decatur avenue; Ferd. Chautenay, 255 Aiken; A. Corbeil, 23 Exeter; Jos. Crochette, 479 Moody; Dom. Cyr, 19 Lilley avenue; Henri Gauthier, 44 Middlesex Park; Jacques Hamel, 58 Aiken; Pierre Hébert, 9 Rockdale ave.; Jos. Leduc, Pelham; H. Lavigne, 119 Howard; J. Moreau, 8 Bay State Court; A Provencher, Perry's Court; H. J. Mailloux, 517 Moody; H. A. Meunier, Dracut; H. Béchard, 11 East Pine; J. E. Bétancour, 361 Central; Pierre Riopel, 5 Common, et L. Marcotte, 190 Hall.

Une licence d'express a été accordée à Omer St Hilaire, 63 avenue Aiken; et une licence de common victualler à Irène Cinqmars, 27 rue Bridge.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Funérailles.

Les funérailles de M. Marie-Louis Ouellette ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Perron. Les porteurs étaient ses quatre fils: MM. Thomas B., Joseph-Edgar, Louis-Albert et Lionel Ouellette et MM. Joseph et Jacob Richard.

Le Révd Père Gagnon a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

Un grand nombre de fleurs avaient été envoyées, entre autres: 5 bouquets d'œillets par A. L. McLea, M. et Mme Howver, M. J. Roussel, M. A. Medina, M. P. Shattuck; gerbe de blé, M.M.E. Brault; une autre par M. A. J. Grégoire; deux palmes vertes par M. J. A. Grégoire; un oreiller, par les enfants du défunt, panier de fleurs, Mlle A. Brault; un croissant M. et Mme L. P. Brault.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brillante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous verrons 3 exemplaires de La Revue Littéraire Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayons pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

UNE CARTE
DE LA
Merrimack Clothing Co.
Pantalons!

MESSIEURS,

Il nous fait plaisir d'annoncer notre Vente Semi-annuelle de Pantalons, et nous vous invitons à venir voir notre gros Etalage dans notre vitrine, consistant en Pantalons en Cheviotte, Cassimir et Fancy Worsted, à $1.50, $2, $2.50, $3, $4 et $5.

L'état du marché nous permet de vous offrir des valeurs exceptionnelles, qui seront vite remarquées par les acheteurs.

Pour annoncer davantage cette vente, nous donnons GRATIS de magnifiques boites à lunch en fer-blanc, tan ou noir, valeur de 10c, avec chaque achat de Pantalons.

Merrimack Clothing Company.

Notes Locales.

On est à mettre la rue Oak en bonne condition; il était plus que temps.

M. Joseph Jeannotte, de l'American Orchestra, passe ses vacances à Pelham, N. H.

Les membres de l'Epworth Union ont décidé d'avoir des assemblées en plein air, tous les dimanches, dans les Oaklands.

La course entre les chevaux de MM. F. L. Richard et J. T. Fontaine semble remise indéfiniment. On n'en entend plus parler.

Vu le niveau très bas de la Merrimack, on a repris les travaux à Hunt's Falls. On les continuera avec vigueur jusqu'à nouvel ordre.

Clarence Chase, 19 ans, s'est fait écraser le pieds droit par les chars de fret, hier soir, sur la Western avenue. On l'a transporté à l'hopital St Jean.

Il est probable que la compagnie des chars suburbains va être forcée d'enlever ces rails de la rue Dutton. Ca ne ferait pas de mal à la rue, au contraire.

Hier après-midi, George Leah, qui travaille au cimetière Edson, s'est fait casser la cuisse par une charge de sable. Il a été transporté à l'hôpital général.

Homer Walker, dont nous annoncions la disparition hier, est revenu chez lui hier soir et a donné à sa famille une explication plausible de son absence prolongée.

Des voleurs encore inconnus sont entrés dans le magasin de chaussures d'O'Sullivan Bros, rue Merrimack, de samedi soir à lundi matin. Le butin n'a pas été considérable.

M. W. J. Startz, de la Y. M. C. A., de Boston, a été nommé instructeur de la Y. M. C. A. locale à la place de M. P. O. Kable, qui a résigné. Il entrera en fonctions le 15 du mois prochain.

Les joueurs de whist, qui se disputent le titre de champions à Lowell, doivent jouer une deuxième partie à Chagnon Grove aujourd'hui, sur la demande des ex-champions qui ont demandé leur revanche.

Un char spécial quittera le carré Merrimack à 12.30 heures, demain après-midi, pour porter à Glen Forest, les membres au conseil de ville qui vont rencontrer les conseillers de Lawrence dans une joute amicale du base ball.

La fonderie Edwards, d'Ayer City' a été vendue hier à l'enchère. Le nouveau propriétaire, M. Anthony A. Robinson, épicier de la rue Church, qui l'a achetée pour $4052, a décidé de continuer le commerce et la manufacture.

M. Camille Roussin, propriétaire du Casino, doit transférer la licence de son établissement rue Merrimack à une nouvelle place dans Centralville, sur la Lakeview avenue, près de l'avenue Aiken. Le déménagement aura lieu vers le 1er septembre.

C'est aujourd'hui la fête irlandaise connue sous le nom d'Annual Walk. Une excursion à Lynn a été organisée sous les auspices de la Lowell Irish Benevolent Society. Plus de cinq cents personnes y sont allées, la plupart en tramways électriques.

MM. Cosgrove et Grant ont commencé à faire exercer le "Dazzler" par une bonne compagnie pour le jouer bientôt. Les répétitions ont lieu tous les soirs dans la salle Huntington. On représentera cette pièce dans le Music Hall le 21 août prochain. Mlle Ida Rogers jouera encore le premier rôle.

MM. Adolphe Dugré, Omer Boucher, Dorie Goudreau et Charles Dupont, de la Société St Jean-Baptiste, de Manchester, étaient en visite à Lowell, hier après-midi. La société donnait son pique-nique annuel à Laundale Park, Nashua, et ils en ont profité pour pousser une pointe jusqu'ici. Ils ont été les hôtes de M. Frank Labrecque.

La propriété Harrington, rues Davis et Winter, a été vendue à l'encan hier. M. Dennis Murphy a acheté l'edifice à cinq logements pour $1525; M. James Farley, l'édifice voisin dont le rez-de-chaussée contient deux magasins, pour $2550; Mme Hannah J. Gately, le cottage pour $1050 et l'edifice à six logements avec 5564 pieds de terrain à 35 cents le pied, soit $1947.40

La réunion semi-annuelle de la Grande Cour des Forestiers de l'Etat, pour la révision et l'audition des comptes a eu lieu hier après-midi aux quartiers-généraux. Le soir, la Cour Merrimack a donné une réception en l'honneur du suprême chef ranger Smith, de cette ville, auquel on a présenté un superbe portrait de lui-même. Des rafraîchissements ont été servis à profusion.

A Louer—Un cottage de 5 chambres, au No 14 Dane St avenue, loyer $1.75 par semaine.

On se sert pour construire l'égout de Pawtucketville d'un tunnel en acier de 40 pieds de long et 40 pieds de diamètre.

Le nouveau comité des courses des Spindle City Wheelmen s'est réuni, hier soir, pour la première fois. J. J. Guickien a été du président, N. Gulline, secrétaire, et Edward Hand, trésorier. Le prochain concours aura lieu en septembre.

Vers neuf heures, hier soir, le feu a pris dans une chambre de l'étage supérieur du Bon Marché. Les pompiers du poste central y ont couru et ont trouvé une femme excitée qui essayait d'éteindre un feu causé par un poêle à l'huile. Le feu a été bientôt éteint et les dommages ont été légers.

Les policemen de Lawrence sont venus à Lowell aujourd'hui pour jouer une partie de base ball contre leurs confrères de cette ville. La partie a lieu sur le terrain de l'exposition. Le capitaine du club local est l'officier Martin Meagher. Après la partie, il y aura un banquet à l'American House.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumes passées a la vapeur, se sont toujours vendues 1¢ la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

Cour de Police

L'affaire de Joseph Conlon est de nouveau venue sur le tapis, en cour de police, ce matin, le juge Pickman présidant.

Conlon a été arrêté, comme on le sait, dimanche matin, dans la cour du fret, sous soupçon de vol. Cette accusation a été mise de côté hier par le juge Fryer. Il avait été tout de même, lundi, trouvé coupable d'ivresse et il a comparu devant le juge Pickman qui avait remis à plus tard l'imposition de la sentence.

En cour, ce matin, sa femme, qui vit séparée d'avec lui chez sa mère à elle depuis quelque temps, a témoigné contre lui. Après s'être déclaré prête à laisser sa mère pour aller vivre avec lui, s'il voulait pourvoir à ses besoins, elle expliqua au juge qu'elle l'a quitté, emportant avec elle leur unique enfant, parce qu'un soir il a amené au domicile conjugal une étrangère qui y a passé toute la nuit.

Le juge condamne aussitôt Conlon à 5 mois de prison. Par l'entremise de son avocat, M. Edward D. McVey, il en appelle, et sa cause est envoyée en cour supérieure. Il est remis en liberté d'ici au mois de septembre, en fournissant $200 de caution.

Pour simple ivresse, Thomas McCamb et Denis Dunlavy ont été relâchés; Julia Kelley et Hannah Gallagher sont condamnées à $5 d'amende chacune.

John H. Dunlavy, accusé d'ivresse et de voies de fait sur Louis Ackerst R. Cook, est remis à demain matin.

La Fièvre de l'Or.

Plusieurs des nôtres se sont laissés entrainer par les attraits des mines d'or de l'Alaska. S'il n'y a pas de mines d'or dans Lowell il y a toujours un petit magasin dans lequel vous trouvez toujours des occasions d'or, surtout dans ce temps-ci, pendant la grande vente a 25 o/o de réduction chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Pour Empecher un Lynch.

Jacksonville, Flo., 11 août—Deux compagnies militaires de St Augustin, faisant partie de l'armée de l'Etat, ont reçu l'ordre de se tenir prêtes de se rendre à Key West, où un nègre du nom de Johnson accusé de rapt doit subir son procès. On appréhende une nouvelle tentative de lynch.

De l'Argent pour l'Europe.

New York, 11 août—Le paquebot "St Louis" qui fait voile aujourd'hui pour l'Europe emportera 681,000 onces de métal argent.

AU PANTHEON

HONNEURS MILITAIRES RENDUS A CANOVAS

Golli de son Vrai nom s'Appelle Angiolino

Madrid, 11 août—La Reine Régente a déclaré que les honneurs militaires devront être rendus au premier ministre Canovas tombé sous les balles de l'anarchiste Golli, de son vrai nom Angiolino et natif de Foggia, en Italie, si l'on en croit la police italienne.

Le corps de l'homme d'Etat espagnol arrivera ici aujourd'hui, accompagné de la veuve, du ministre des colonies, Senor Cos-Gayon, et du majordome en chef, le duc de Sotomayor, représentant la Reine.

Les pouleurs seront un académicien, un amiral, le président du Sénat, un chevalier de la Toison D'Or et le maréchal Martinez de Campos.

Le corps sera placé dans le Panthéon.

Des services funèbres seront chantés simultanément dans toutes les églises du royaume, et le deuil officiel durera trois jours.

La Reine Régente est grandement affectée et est encore confinée dans sa chambre.

Golli, d'après la police italienne, est âgé de 35 ans. Pendant son service militaire, il se montra insubordonné et fut envoyé pour trois ans au bataillon disciplinaire. Subséquemment, il devint typographe.

En avril 1896, il fut condamné à 18 mois de prison pour avoir fait de la propagande anarchiste, mais il réussit à s'évader et passa en Espagne.

Il descend d'une famille respectable. Son père, qui est tailleur, est fou de douleur depuis le crime de son fils qui, lui, n'a aucun regret et dit qu'il serait content d'avoir tué plus de personnes, surtout le général Polavieja, qui était gouverneur général des les Philippines quand le Dr Rizal a été exécuté en décembre dernier et qu'il considère comme l'auteur de la mort de ce rebelle.

UN EX-DETENU

Tire sur sa Femme, puis se Suicide.

New York, 11 août.—William M. Morris, âgé de 58 ans, qui fut élargi de Sing Sing le 1er août, a eu une querelle avec sa femme Margaret, hier, et a tiré deux coups de feu sur elle. L'une des balles lui a pénétré dans le bras droit, et par ricochet lui est entré dans la poitrine.

Mde Morris s'enfuit au rez-de-chaussée, et Morris se brûla aussitôt la cervelle.

Cette femme refusait de vivre de nouveau avec son mari; elle gagnait sa vie en tenant une pension.

Morris était un comptable chez un bijoutier, et fit de faux chèques qui le conduisirent au pénitencier.

Mde Morris va en recevoir.

Vive le Nouveau Tarif !

Washington, 11 août—Les recettes douanières hier furent de $310,000 contre $380,000 pour le jour correspondant l'an dernier. Les officiers du Trésor déclarent que le nouveau tarif donne de splendides résultats et que les défits seront bientôt couverts.

En Faveur de l'Arbitrage.

San Francisco, 11 août—Le steamer "Peruvian" de Hong Kong, arrivé hier, apporte la nouvelle que les journaux du Japon sont unanimes en faveur de l'arbitrage pour régler la difficulté avec Hawai.

Deces.

BRIERE—Alfred, enfant de Séraphin et de Lumina, ce matin, No 229 rue Hall, âgé de 5 mois et 15 jours.

BRIERE—Charles-Arthur, enfant d'Ernest et de Malvina Brière, hier soir, No 20 Joliette avenue, âgé de dix mois.

PELLETIER—En cette ville, hier au No 288 rue Middlesex, Honoré Pelletier, âgé de 71 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin à eglise St Joseph.

M. Jos. Albert, entrepreneur.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton.
Porte voisine du Music Hall.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 1 rue Prescott.
Serres: Rue Lakeview Brookside, prolongement de la rue Fort. Prendre le Tramway de Lawrence

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Vente Reelle de Fermeture
DE
Marchandises d'Eté
Pour faire de la place,
Plus Bas Prix Jamais Connus !

Costumes de Bain pour Enfants, 98c.
Costumes de Bain pour Dames, $1.49.
Sweaters de $4 pour Dames, $2.49.
Jupes en Soie de $10, pour $5.
Jolis Gilets de $10, pour $5.
Collerettes d'Etre de $5, pour $2.49.
Collerettes en Velours de Soie de $10, pour $4.98.
Corsages de Robe, 25c, 49c, 75c et 98c.

Jupes en Toile et Crash, 49c, 65c, 98c et $1.49.
Costumes de Vacances pour jeunes Filles, reduits de $10 à $4.98.
Habits de $7.50 pour jeunes Filles, à $3.49.
Cravates de 25c pour 10c.
Collets de 50c pour 19c.

Valeur Speciale dans les Costumes de Vacances

150 Habits Eton, Blazer et Vareuses. Toute sorte d'Etoffes. Habits de $10 à $22.50, maintenant $3.98, $4.98, $6.75 et $8.98.

Valeur Speciale dans les Corsages en Soie.

150 Corsages Elegants, tous de cette saison, faits pour être vendus de $4.00 à $8.50, pour clore $1.98, $2.49, $2.98 et $3.98.

☞ Si vous cherchez des BONS MARCHES allez ou vous voudrez, vous trouverez toujours les meilleurs aux Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

En Route pour les Mines d'Or.

La "fièvre de l'or" s'est emparée de notre population. Plusieurs ont déjà quitté la ville pour les régions aurifères de l'Alaska, et d'autres encore plus nombreux se préparent à partir dès la première occasion. Avis à ceux-ci de se procurer leurs billets de passage et toutes les informations désirables du plus populaire agent du Pacifique Canadien, M. C. Rousin, que l'on peut trouver au No 613 rue Merrimack, ou au No 8 Cabot. Remarquez que cette ligne du Pacifique Canadien est la seule qui fasse les meilleures connections pour les différents points de l'Alaska où l'on trouve le plus d'or. Inutile de faire des dépenses pour se rendre à Seattle, aire et de se rendre à Boston quand vous pouvez faire tout aussi bien et tout autre chose mieux en vous adressant à M. Rousin. Encourager ce compatriote, allez le voir, vous serez bien servis.

N. B.—M. Rousin est aussi agent pour la Cie Générale Transatlantique et vend des billets pour tous les points de l'Europe.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le
Stock de Modes
Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.
Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell,

Le "Falcon," - - - $1.49,
D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, 75 cts.

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR,
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)

Téléphone 543.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Mc'ntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 9c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 AOUT 1897. No. 124

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Maintenant que la saison des affaires est passée, vous pouvez faire faire vos habillements à 25 pour cent meilleur marché chez A. Michaud, Nos. 67 à 71 rue Cheever. n o

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles l'Insault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijoutrie, argenteries, etc., etc., à 50c dans la piastre chez Frank Ricard, 640 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle n'occupe de toutes les maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Barin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, 561 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

N'achetez pas un poêle de cuisine avant d'avoir examiné les poêles en acier de A. K. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Ils sont plus beaux, cuisent plus vite et avec moins de charbons que tout autre poêle sur le marché.

Les dames et demoiselles devraient lire aujourd'hui la nouvelle annonce de Chris Holmes, le magasin de spécialités. Il y a là une liste de prix réellement intéressants. Vous voulez profiter des meilleurs marchés de la saison.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, si vous prenez vos billets pour aux mines d'or de Klondyke. Pour toutes informations, s'adresser à M. Camille Roussin, agent du Pacifique Canadien, 8 rue Cabot et 613 rue Merrimack.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Willie Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Boussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Actuellement spéciale aux enfants.

Les dames aux petits pieds sont spécialement invitées à aller au Bijou Shoe Store, cette semaine; elles y trouveront des occasions extraordinaires. Propriétaire, M. Charles Dupuis, le gérant canadien, qui se fera un plaisir de vous servir à votre satisfaction.

Il est certain qu'une fois que la ménagère se sert d'un poêle à l'huile de charbon ou poêle à gaz, dans l'été, elle ne veut pas s'en passer, car c'est plus économique et bien plus confortable. A. G. Pollard & Cie ont réduit les prix de leurs poêles à l'huile bien bas et vous avez la chance de vous en procurer un de qualité garantie pour seulement 75c. Ils valaient $1.50.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, "Ecrêlé", etc, rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait: "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté me m'en ont fait que des éloges."

☞ 25c la boite. En vente partout.

ON DEMANDE—100 pistares à emprunter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de l'ETOILE.

Une Amelioration.

M. A. Maret, teinturier, dégraisseur, vient de déménager son établissement du No 67 rue Cheever au No 49 de la même rue, encoignure de la rue Coolidge (édifice Jodoin), et tout en remerciant le public de l'encouragement qu'il en a reçu dans le passé, est heureux de pouvoir assurer pour l'avenir un service encore plus parfait. Ayant maintenant un local plus vaste, M. Maret fait le commerce d'articles de toilette, mercerie, et a ajouté à son personnel des tailleurs et couturiers de première classe. Tout l'ouvrage est garanti, bien que les prix soient beaucoup plus bas que ceux de n'importe quel nos établissement de la ville. Une visite vous convaincra de la vérité de cette assertion.

WILLIS VIT ENCORE

CEPENDANT ON NE CROIT PAS A SA GUERISON

Le Gouverneur Wolcott Visite le Penitencier

Boston, 12 août—Herbert Willis, le forçat qui a été blessé par les gardes au pénitencier de Charlestown, au moment où, aidé par son frère vers qui lui rendre visite, il tentait désespérément de s'évader, est encore vivant, quoique très bas.

Les officiers du pénitencier ont prétendu hier qu'ils ne voyaient pas pas comment Herbert Willis pouvait en réchapper. Son frère Everett a passé une assez bonne nuit. L'officier Darling, qui a plus de soixante-dix ans, souffre beaucoup, et sa convalescence sera longue.

Le frère du forçat prend du mieux à l'hôpital Général et il a pu prendre un peu de lait. L'une des balles qui lui est entrée dans la poitrine a été extraite hier après-midi; il lui en reste une autre dans la tête que les médecins n'ont pas encore osé enlever.

Le gouverneur Wolcott a pris la peine de visiter hier la prison de Charlestown et de féliciter le directeur, le général Bridges et ses subordonnés pour la bravoure qu'ils ont démontrée mardi lors de la fameuse tentative d'évasion.

Le commissaire des prisons, M. Bailey et le directeur du pénitencier, le général Bridges, ont dit qu'il est impossible de fouiller tous les visiteurs désirant voir les prisonniers, car il y en a souvent un grand nombre dans le cours d'une journée. Va la surveillance rigide à laquelle les visiteurs sont soumis pendant leur visite, ils ont peu de chances de passer quelque chose aux détenus.

Cependant, une réunion spéciale des commissaires de la prison aura lieu demain après-midi, pour voir à protéger davantage les gardes, en cas de nouvelles tentatives d'évasion.

On a demandé au directeur du pénitencier ce qu'il sera fait à Everett Willis, s'il recouvre la santé. Il a répondu que l'affaire était maintenant en dehors de sa juridiction; mais qu'il croyait qu'une accusation du tentative de meurtre serait portée contre lui, à moins que l'officier Darling ne succombe à ses blessures, ce qui permettrait sans doute de faire subir un procès pour meurtre à ce misérable.

Quant à Herbert Willis, si par hasard il en revenait, il serait mis pendant quelque temps dans un cachot; mais n'aurait pas à comparaître devant les tribunaux, vu que sa sentence ne peut être plus sévère, en ayant pour sa vie en prison.

Cette affaire est une leçon pour la jeunesse avenirdée.

Herbert Willis, qui assassina le bicycliste Strange, à Taunton, l'an dernier, est tout jeune. Sa passion dominante, jusqu'à la commission de son horrible crime, était la lecture des brochures à sensation *(dime novels)*. C'est ce qui l'a perdu.

C'est aussi ce qui a mis son frère Everett, âgé de 17 ans, dans la terrible position où il se trouve aujourd'hui.

Que de jeunes gens la lecture des *dime novels* n'a-t-elle pas poussés sur la pente de la perdition!

WILLIS AVAIT UN COUTEAU.

Une Balle Effleure la Tete d'une Visiteuse.

Boston, 12 août—Maintenant que l'excitation du premier moment au sujet de la tentative d'évasion au pénitencier de Charlestown est diminuée, quelques faits qu'on ignorait ont été rapportés. Ainsi quand le forçat Herbert A. Willis fut relevé tout sanglant et sans connaissance après la fusillade, on trouva dans l'une de ses poches un couteau très aiguisé comme ceux dont se servent les détenus employés dans l'atelier de cordonnerie. Il n'y a aucun doute que si le forçat eût eu la chance de se servir de cette arme, il aurait pu faire beaucoup de mal.

On prétend que Willis a emporté ce couteau de l'atelier de cordonnerie quand il fut appelé pour recevoir la visite de son frère.

On rapporte aussi que dans la rotonde, lorsque la fusillade commença, il y avait plusieurs femmes et enfants venus visiter quelques détenus de leurs parents, et que Mde Mason, qui était accompagnée de sa petite fille, a bien failli être tuée, l'une des balles tirées par les frères Willis lui ayant effleuré la tête et infligé une légère blessure. Pendant toute la durée de la fusillade, Mde Mason et son enfant demeurèrent tapis dans l'un des coins, puis furent conduites au dehors de la rotonde. Tous les témoins de cette scène si tragique étaient, cela va sans dire, fort émoyés.

Le mari de Mme Mason est l'ancien président de la Globe Investment Company qui purge une sentence de pas plus de 7 ans de détention pour détournement de fonds.

Mde Willis, la mère des deux misérables qui ont fait le coup que l'on sait, est arrivée hier après-midi en cette ville et elle a passé près d'une heure au chevet de son fils à l'hôpital Général. Elle n'a cessé de pleurer pendant toute la durée de l'entrevue. Son fils a dit qu'il regrettait ce qu'il avait fait.

On parle au pénitencier de placer une cage grillée dans la rotonde où les prisonniers se tiendraient pendant leurs entrevues avec leurs parents, comme dans la prison de Joliet, dans l'Ouest américain.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Bryan ira au Mexique.

Topeka, 12 août—Au quartier général des argentistes du Kansas, une demande vient d'être reçue de Wm J. Bryan pour les copies de tous les documents et statistiques relatifs à la question argentiste au Mexique et aussi des livres pour l'étude de la langue espagnole.

M. Bryan espère visiter le Mexique en octobre et y prononcer des discours sur la question monétaire en langue espagnole.

Il est à faire une étude de la condition financière des deux pays, et il va tenter de démontrer que les Mexicains sont plus prospères avec le libre monayage de l'argent ne le peuple des Etats-Unis avec son système de monométalisme-or.

On ne dit pas s'il y réussira.

GOMEZ ET WEYLER.

LES DEUX GENERAUX SE RENCONTRENT ENFIN.

Un Combat entre les Belligerants et les Espagnols.

La Havane, via Key West, Fla., 12 août—Une information officielle est parvenue jusqu'en cette ville mandant qu'une bataille décisive entre les troupes espagnoles et les forces cubaines a eu lieu à Matanzas. Les Espagnols auraient été mis en déroute après un combat meurtrier et des pertes énormes.

Cette nouvelle a causé une véritable sensation à la Havane, où l'on est connu que le général Weyler se trouve maintenant à Matanzas, et on a la conviction que les troupes qui viennent d'être défaites étaient sous son commandement.

Cependant, si c'est vrai, les officiers espagnols ici prennent toutes les peines du monde pour empêcher que la chose ne soit connue. Comme le général Gomez, le chef des insurgés, devait arriver dans la province de Matanzas vers le même temps, à la tête d'une armée considérable, il est probable que les deux commandants se sont enfin rencontrés.

On n'a pu encore obtenir d'autres détails sur le combat.

Retour de Sir Wilfrid Laurier.

Montréal, 12 août—Sir Wilfrid Laurier s'embarquera le 19 courant à Liverpool pour revenir au Canada. Ses amis à Montréal se préparent à lui donner une grandiose réception, tant le monde applaudira à ce projet.

La réception qu'il convient de faire à sir Wilfrid est une réception nationale. Ce n'est plus le chef aimé d'un grand parti que la cote ira acclamer. C'est le chef de la nation canadienne qui revient couvert de gloire et comblé d'honneur par la fière Angleterre et la noble France.

Le rôle joué par sir Wilfrid en Europe a été trop considérable et trop utile au pays pour que tous les bons citoyens—à quelque parti politique qu'ils appartiennent—

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 12 Aout 1897.

Par-ci Par-la.

C'est la première fois que M. Laurier, le premier ministre du Canada, va en France. On ne peut donc pas l'accuser d'avoir jamais appris le *Parisian French* et de parler un autre idiome que celui qui se parle sur les bords du St Laurent. En bien! voici ce qu'un journaliste de Paris, rendant compte d'une entrevue avec sir Wilfrid, dit de la manière de parler le français de celui-ci :

"Nous avons eu l'honneur de le voir et de l'entretenir assez longtemps. Au service d'une pensée toujours précise, claire et prête sur tous le sujets, il possède une élocution facile et prompte, une phrase élégante et diserte. On sent que ce penseur est un orateur-né. Il manie la langue française avec une aisance qui indique bien que c'est sa langue maternelle, et c'est à peine si un très léger accent dans certains mots indique qu'il est né sur les bords du St Laurent."

Et certains blagueurs, nouvellement débaliés et dont l'outrecuidance ne peut s'égaler, viendront faire croire à nos Yankees qui devraient pourtant nous mieux connaître que nous ne parlons qu'un jargon!

Cette légende devrait avoir fait son temps.

***

Puisque nous sommes à parler de sir Wilfrid Laurier, nous aurions tort ne ne pas reproduire ici la réponse qu'il a faite, l'autre jour, à Paris, à la question qui lui fut posée relativement à l'avenir de la race française au Canada, au point de vue de l'expansion et de la colonisation des parties du territoire encore inoccupées.

"Eh bien! dit-il, ma conviction, c'est que les Canadiens-français s'étendront—ils s'étendent déjà—dans toute la région du Canada et des Etats-Unis qu'on pourrait appeler la région forestière. Le Canadien-français réussit moins bien dans la prairie, comme au Manitoba, où il faut, pour bien faire, arriver avec un capital d'un millier de dollars environ. Le colon Canadien-français dispose rarement de cette somme. Puis, il aime mieux la forêt avec ses fruits, ses sources, ses ruisseaux. Il est né bûcheron. Il se sent chez lui dans la forêt. Il en abat les arbres. Il y bâtit de ses mains sa loge de "bois rond." Il s'entend avec les marchands de bois pour la vente de ses troncs d'arbres. Le défrichement fait, il sème des pommes de terre, du blé; plus tard il aura ses vaches, son cheval, qu'il soigne bien. Nos "canadiens-français" sont devenus une seconde Normandie pour le pacage, l'élevage des bestiaux, le lait, la fabrication du beurre, du fromage. Les Canadiens-français occupent de même toute la région du Témiscamingue et du lac St Jean. La "Nouvelle-Angleterre" est en train de devenir une "Nouvelle-France". Les Américains ne s'en étonnent pas, car rien ne les étonne; mais le fait est qu'ils vendent, émigrent vers l'Ouest, abandonnent le terrain de l'Est à la race française qui se sent mieux là chez elle, comme les Américains paraissent se trouver mieux dans les prairies de l'Ouest."

Comme certain confrère qui prêche notre effacement, l'abandon de l'une de nos plus chères coutumes, devrait se sentir petit à la lecture de ces paroles si confiantes en l'avenir de notre nationalité sur le sol de l'Amérique!

***

Dire qu'il y a encore tant de rues qui n'ont pas encore été pavées, et la "Presse" de Montréal nous parle d'hommes pavés. Au sujet de la révolte aux Indes, notre confrère montréalais écrit dans un article de rédaction, s'il vous plait :

"Toute la question est de savoir s'elle (l'Angleterre) s'y prend bien, si elle a choisi la bonne voie, si elle ne sert pas malgré elle les pires ennemis de son empire, si le moment est bien pris, alors que l'islam relève la tête et que les récents incidents de frontière indiquent la formation de l'île, dit-on, sous le lord G. Hamilton et lord Elgin ne resteront pas dans l'histoire avec le triste renom *d'hommes perdus de bonnes intentions*, mais qui n'ont su, en l'année du jubilé de l'impératrice-reine, que préparer une reprise, sans doute revue, corrigée et considérablement augmentée, de cette sanglante tragédie, la révolte des cipayes."

Beaucoup préféreront, sans doute, se faire paver avec de l'or de Klondyke, si le pavage humain devient à la mode.

***

L'*Indépendant* se tient accolé à sir Wilfrid Laurier comme une sangsue, pour expliquer son attitude au sujet de notre fête nationale; mais il est peu probable que le premier ministre du Canada, qui n'a jamais dit que la nationalité canadienne-française n'existe pas, soit flatté de cette promiscuité. Notre confrère de Pall River se compose des adhésions, et il en sent un urgent besoin, et il a beau regarder, comme sœur Anne, il ne voit rien venir.

***

Sous le titre "Les Journaux Français dans nos Anciennes Colonies," M. Paul Vibert, au Français de France, parle dans le "Bulletin de la Presse" de la presse franco-américaine de Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le travail de cet écrivain date de 1890 et n'est pas toujours exact, mais il y a des aperçus qui ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs.

M. Vibert mentionne d'abord le fait que la presse française en Louisiane perd chaque jour du terrain, parce que là, prétend il, les Américains, les *Yankees* font des efforts incessants pour faire disparaitre le français. Pas plus, croyons-nous, que dans les autres parties des Etats-Unis; mais la force de résistance des Français louisianais ne nous semble pas être très considérable. Ils ont dû avoir plusieurs journaux dans le genre de l'*Indépendant*, c'est-à-dire prêchant l'effacement du caractère distinctif de leur nationalité, et il s'en est suivi l'américanisation d'un grand nombre qui a forcé ces mêmes feuilles à ne plus parler que l'anglais.

A côté de ce tableau bien fait pour attrister les cœurs français, M. Vibert nous montre la presse franco-américaine s'accroissant rapidement, prenre que notre race gagne du terrain. Lisez :

"Maintenant, il me reste à dire un mot des journaux français publiés dans les Etats formés des territoires de la Nouvelle-Angleterre; comme le lecteur va s'en rendre compte, ils sont heureusement un peu plus nombreux et auraient plutôt en ce moment des tendances à augmenter. La, ou tout au moins avec moins ardente contre les derniers vestiges du passé, et il devient, au contraire, de bon goût de se familiariser—relativement—avec notre langue, dans la haute société.

Je puis donc relever:

Dans l'Etat du Maine :

Le *Messager*, à Lewiston; dans l'Etat de New Hampshire : L'*Ecoair Canadien*, la *Jeunesse* et le *Fidèle Messager*, à Manchester, dont les titres seuls révèlent une origine tout à la fois française et franco-canadienne. J'insiste de nouveau sur ce point, parce que la constatation de cette lente mais régulière infiltration canadienne dans la grande République saurait ne pas paraît vraiment très curieuse et comme la plus honorable des revanches historiques pour notre race et notre langue!

Dans l'Etat de Massachusetts :

L'*Union*, la *Patrie*, l'*Indépendance*, et l'*Etoile*, à Lowell; l'*Association*, un titre qui ne se répond plus à un programme aujourd'hui et le *Défenseur*, à Holyoke; l'*Indépendant* et le *Bouclier* à Fall River; le *Citoyen Franco-Américain*, à Springfield; le *Progrès de Lawrence*, à Lawrence; le *Républicain*, à Boston et enfin le *Travailleur*, à Worcester.

Dans l'Etat de Pensylvanie:

L'*Ecoair*, à Philadelphie.

Et enfin à New York même, chef-lieu de l'Etat du même nom, nous pouvons encore citer : le *Courrier des Etats-Unis*, universellement connu, qui rend de grands services à la cause et à la langue française et dont j'ai en déjà l'occasion de dire tout le bien que j'en pensais, à propos d'Haiti, le *Petit Figaro* et la *Revue Française*.

"Il y a aussi à Plattsburg, même Etat, le *National* et le *Drapeau National*.

"Et maintenant que me voici arrivé au bout de ma tâche se rapportant plus directement au continent nord de l'Amérique, je compte terminer prochainement ces courtes études sur la Presse Française dans nos anciennes colonies, en m'arrêtant encore un instant à Nankin Lake, à l'Ile de France et en Egypte, et j'espère que de ce court pèlerinage dans ces anciennes possessions coloniales, le lecteur aura retiré une impression consolante, en voyant quelle empreinte profonde nous avons laissée partout de notre passage, en dépit des haines et des jalousies, et de quel éclat, en somme, brille encore la langue française à travers le monde.

—Mais elle est beaucoup moins répandue que l'Anglais.

—Très certainement, mais il me semble que les faits que je viens de relever et les constatations si simples que je viens de faire sont de nature à nous encourager à faire plus et mieux encore, dans l'avenir, pour répandre et propager partout le français.

"Car, en effet, que l'on ne s'y trompe pas, la langue, c'est encore la milleure partie de la Patrie elle-même, puisque c'est le véhicule même de sa pensée et de son âme."

Et depuis 1890, que de progrès la presse française de la Nouvelle-Angleterre n'a-t-elle pas faits! Nous avons maintenant de grands journaux quotidiens.

Oui, prenons courage, et continuons notre lutte pour la conservation de notre langue admirable, en gardant nos bonnes vieilles coutumes nationales qui sont autant de liens nous tenant étroitement unis dans ces milieux hétérogènes.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, prompt and refreshing to the taste, as gentle and positive by on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy one try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les deux blessés Last et Meech, d'après une dépêche de Montréal, sont toujours à pen près dans le même état. Ils se rétablissent assez bien. Last sera probablement sur pied dans quelques jours.

Les Acadiens des provinces maritimes se préparent à célébrer aussi solennellement que possible, leur fête nationale, le 15 août courant. Ce jour-là, des grandes démonstrations et des réjouissances publiques auront lieu dans les centres acadiens.

Une ancienne connaissance. Nous lisons dans le "Canadien" de St Paul, Minn.

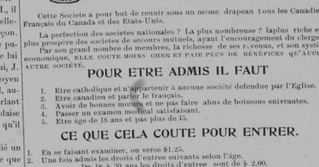
"Le rédacteur actuel du "Courrier" est J. B. de Vicq de Comptich, ex-rédacteur du "Courrier du Holmes-Island," publié à Providence, R. I., il y a quelque cinq ans. Personnellement, c'est un charmant garçon. Toutefois, en sa qualité d'homme public, nous nous permettrons de lui rappeler que, à cette époque, lui, J. B., se réclamait du titre de citoyen belge. Il lui sièrait donc mal, aujourd'hui, de dire *nous*, en parlant des Canadiens-français; n'en déplaise à son petit nom tout canadien qu'il sait."

M. de Comptich a déjà publié un journal à Salem qui a vécu ce que vivent les roses.

***

Il y a une moralité qui vient d'arriver au Klondyke. C'est Mme Chesley C. Adams. Elle s'est installée à Dawson City et en moins de trente heures de travail, avait gagné $[illegible] en cousant. Le moindre travail lui rapporte de $5 à $10 la pièce et les femmes des mineurs qui la font travailler, lui donnent bien plus d'or qu'elle en demande.

Mme Adams dit qu'elle a fait un fort intéressant voyage en se rendant au Klondyke. Le saut des rapides l'a particulièrement intéressée et elle déclare avec enthousiasme qu'elle a moins souffert du froid dans l'Alaska en cinq mois que pendant deux heures au Michigan. Elle a été surprise de voir si peu de neige. Elle croit qu'une femme peut vivre très confortablement au Klondyke.



Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être salcrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale

DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ? Par son organisation sérieuse et son bon fonctionnement, et son système économique, ELLE OUVRE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, en verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 20 ans	les droits d'entrée	sont de	$ 2.00.
De 20 à 25 ans	"	"	5.00.
De 25 à 40 ans	"	"	10.00.
De 40 à 41 ans	"	"	20.00.
De 41 à 42 ans	"	"	30.00.
De 42 à 43 ans	"	"	40.00.
De 43 à 44 ans	"	"	50.00.
De 44 à 45 ans	"	"	60.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution a payer les deux premiers mois qui suivent.
5. Ensuite on paie chaque mois de cotisation $1.15 par année ou par mois, a peu près 9 centins par decade pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QUE FAIT LA SOCIETE.

La Societe compte 15,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 pr cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repartiues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payes aussitôt que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $1 par semaine, soit $60 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dires a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon elle va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, editeur Marin, rue Merrimack.
Dr J. H. Roy, 730 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
} Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

LA LOWELL INN

A COR MIDDLESEX

... Bieres, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont superieures. Lunch froid on : hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

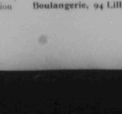
Executes les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, COIN COMMON MIL Parlies No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Manoir. Habits sur commande, $18 et au dessus. Pardessus de l'hiver sur commande $18 et au dessus.

Pantalons sur commande $4 et au dessus.

☞ Donnez lui un essai; ses prix et patrons plaisent la compétition.



C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irregularités, les DEPLACEMENTS FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer a vos occupations. Guérissent, et par la seule action, sans aucune douleur ni ennui. Ne contiennent ni aloes, ni pilules, ni poudres, ni drogues, ni rien de nuisible. Sont recommandées par les meilleures autorités. Ecrivez POUR BIEN, par retour du courrier, ce que vous souffrez, et vous recevrez, par retour du courrier, une boite de ces pilules

Resume des Depeches

NEW YORK AGRANDI.—La population de New York, d'après une estimation récente, est de 1,998,783 âmes. Près de deux millions!

New York agrandi, qui existera légalement le 1er janvier prochain, aura une population d'environ 3,600,000 habitants.

PRETRES JOURNALISTES—Le "Manitoba" nous annonce que le Rév. M. Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, Winnipeg, et surintendant des écoles catholiques libres, vient d'accepter la direction du journal le "Norwest Review." Le "Manitoba" lui-même, depuis quelques mois, a pour Directeur le R. P. Georges, Oblat.

L'INFLUENCE DU TARIF—Sous le tarif Wilson-Gorman, les manufactures de lainages du Rhode-Island étaient arrêtées.

Depuis la mise en vigueur du tarif Dingley, presque toutes ont repris leurs travaux, et les autres les reprendront sous peu.

L'influence bienfaisante de la nouvelle loi douanière se fait déjà sentir dans la sphère industrielle de la Nouvelle-Angleterre.

GUILLAUME EN RUSSIE—L'empereur Guillaume est bien reçu partout, en Russie, et il se montre avec autant d'éclat que possible, afin d'attiner par anticipation l'importance de la prochaine visite de M. Faure au Tsar.

Les souverains de Russie et d'Allemagne jurent sur tout ce qu'ils ont der chet que leur plus ardent désir est les maintien de la paix européenne.

Cependant, de part et d'autre, on continue les préparatifs militaires, comme si l'on était à la veille d'un épouvantable conflit armé.

L'EMIGRATION ALLEMANDE — On compte que sur les 2,300,000 Allemands qui ont quitté leur pays natal, depuis la guerre de 1870-71, environ 1,850,000 sont venus se fixer aux Etats-Unis.

Ce fait déplait tant à l'empereur Guillaume que Sa Majesté impériale a résolu de diriger sur le Brésil le courant de l'émigration allemande.

Mais c'est en vain que Guillaume aura recours à ce tratagème. Les Allemands qui s'expatrient viendront quand même aux Etats-Unis, s'ils y ont déjà des parents ou des amis prospères.

LE KLONDYKE—On mande de Montréal que M. Jos Bergevin, arrivé dimanche soir du Klondyke après 20 ans d'absence, était encore à l'Hôtel St James hier. M. Bergevin a déclaré que ce n'est pas son intention d'aller demeurer à St Louis de Gonzague, sa paroisse natale. Il s'établira à Montréal, et il retournera au Klondyke au printemps. Ce n'est que l'hiver que M. Bergevin vivra à Montréal.

Parlant de l'Alaska, il dit à un représentant que c'est certainement la contrée la plus riche qui ait encore été découverte. La Californie et toutes ses richesses ne sont rien à côté de ce vaste domaine désert dont le sol cache des trésors inestimables.

"Il est regrettable, cependant, a ajouté M. Bergevin, que tant de monde ait pris le chemin du Klondyke—50,000 personnes au moins sont rendues sur les rives du Yukon pour y chercher le précieux métal. Pour subvenir aux besoins de tout ce monde, il y a deux magasins qui peuvent à peine suffire à 2,000 mineurs. Conçoit-on, dans les circonstances, la misère horrible qui va envahir ces parages ingrats? Les neuf mois que dure l'hiver paraîtront certainement bien longs à plusieurs de ceux qui, inconsidérément, sont partis pour le pays de l'or, sans s'être pourvus de provisions suffisantes. Heureux ceux qui ne trouveront pas un tombeau dans les glaces de l'Alaska."

Après nous avoir fait ce sombre tableau, M. Bergevin nous dit que des services réguliers vont s'organiser prompt ement. Déjà plusieurs compagnies se sont formées, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, qui pourront fournir autant de vivres qu'il sera nécessaire. Ces services ne pourront pas être mis en activité avant le printemps, et les malheureux qui passeront l'hiver dans la péninsule auront beaucoup à souffrir d'ici là.

Selon M. Bergevin, personne ne devrait s'aventurer au Klondike sans s'être assuré au moins d'une somme suffisante pour revenir, au cas où le succès ne serait pas brillant Plusieurs de ceux qui sont maintenant au Yukon regretteni amèrement de ne pas avoir écouté les sages conseils que leur ont donnés des mineurs expérimentés.

Quoqu'il en soit, on ne devrait pas partir maintenant. Il serait bien préférable d'attendre au mois de mars, alors que l'hiver sera passé et que les services d'approvisionnements seront parfaitement organisés.

LA FIEVRE DE L'OR.

Plusieurs Mille Personnes S'embarquent pour l'Alaska

Seattle, Wash., 12 août—Le paquebot Queen vient de partir de Seattle pour l'Alaska avec un chargement complet de passagers et de marchandises; toutes les cabines et les couchettes de l'entrepont étaient occupées par des mineurs se rendant aux placers du Klondike par voie de Dyea et de Skagway.

Presque en même temps arrivait à Seattle un sieur Benton qui revient des mêmes régions et qui en rapporte pour $1,000 de pépites recueillies en dix jours sur un claim.

Deux ou trois de ces pépites sont de dimensions rares; l'une vaut $260, une autre $120, et il y en a plusieurs valant $50 et $60.. Benton a travaillé sur son claim depuis le mois de janvier et il en a retiré $5,000; mais il a dû forer un puits de 103 pieds de profondeur et aller jusqu'au roc avant de trouver l'or; il déclare très franchement que le Klondike n'a pas d'attraits pour lui et qu'il ne compte pas y retourner.

Il raconte qu'un mineur qui exploitait un claim à côté du sien a mis cinq ans à ramasser environ $60,000 d'or.

Le départ le plus important qui ait encore eu lieu de Seattle s'est effectué par le paquebot Willamette, sur lequel ont pris passage près de mille mineurs; le paquebot était suivi du vapeur Pioneer remorquant deux grands chalands chargés de 200 chevaux, 75 têtes de bétail, 600 tonnes de matériel, 5,000 sacs d'avoine, 14,000 gallons d'eau douce et une grande quantité de bois de construction.

Voyageurs et marchandises seront débarqués à Dyea et gagneront par voie de terre le bassin de Yukon, en admettant que le mauvais temps, la neige et le froid n'aient pas déjà rendu les défiles presque impraticables.

Les Ecoles du Soir.

New Bedford, 12 août—Avec l'approche des élections arrive aussi pour plusieurs le désir de se faire naturaliser. Souvent nous rencontrons des gens pleins de bonne volonté, désirant se faire citoyens américains, mais en étant empêchés par l'ignorance absolue de la langue anglaise, dont la connaissance est une condition essentielle pour devenir citoyens américains.

Pour enseigner l'anglais aux Canadiens qui n'en comprennent pas un mot il faudrait des instituteurs possédant bien l'anglais d'abord et pouvant donner les explications en français.

Il faudrait aussi des classes, et surtout de l'argent pour payer les instituteurs et les autres dépenses.

Pourquoi nos sociétés ne s'uniraient-elles pas pour nommer un comité qui s'entendrait avec les autorités scolaires de la ville qui consentirait probablement à fournir les professeurs et les papeteries nécessaires?

A Fall River ont a réussi à établir des écoles du soir sur ce principe et elles ont donné de bons résultats, de beaucoup au-delà de l'attente des promoteurs du projet.

Echappe Belle.

Fall River, 12 août—Un brave citoyen du village Flint qui est en ce moment en villégiature avec sa famille à Stone Bridge, s'avisa hier d'aller à la pêche avec un de ses amis. Après de longs préparatifs, ils partirent deux dans une petite embarcation.

A peine avaient-ils jeté leurs lignes à l'eau que le dit citoyen sentit ce qui semblait être un gros poisson mordre à sa ligne; fou de joie il se leva avec précipitation et se lança imprudemment sur un côté de la barque. Elle chavira et les deux pêcheurs inexpérimentés firent le plongeon au fond de la mer.

Après s'être longtemps débattus, et avoir fait de vains efforts pour remonter dans leur barque ils furent recueillis par un vieux pêcheur et ramenés sains et saufs au rivage.

Ils en ont été quittes pour la peur et la perte du gros poisson en question. En outre de la peur et du bain forcé, l'un a perdu une magnifique pipe en écume... dans la mer.

Une ville russe en Flammes.

Berlin, 12 août—Une dépêche spéciale reçue hier, annonce que le feu a ravagé Matislaol, une ville russe à l'ouest de Mogghtoff et sur la rivière de Soob. Deux cents maisons ont été détruites ainsi que la fameuse synagogue juive. Plusieurs séminaires, couvents, et collèges ont également été la proie des flammes et les dommages sont très considérables.

A Louer,—Un cottage de 5 chambres, au No 14 Dane St avenue, loyer $1.75 par semaine.

Notes Locales.

Tous les comptes du 4 juillet ont été payés.

M. Albert L. Provost est allé passer ses vacances à Montréal.

Mme Elie Hébert est allée au Canada visiter sa vieille mère.

Il n'y a pas eu d'excursion pour les enfants, hier, à cause du mauvais temps.

On parle de réorganiser sous peu le Club de Naturalisation parmi nos compatriotes.

Le Dr J. V. Pepin et son épouse sont revenus de leur promenade aux Montagnes Blanches.

L'inspection des bouilloires de l'Etat vient de condamner la bouilloire de l'école de Pawtucketville.

Il se fait un mouvement en ville dans le but d'avoir une morgue publique. Le projet vaut la peine d'être étudié.

Le rouleau à vapeur de la ville est dans Belvidere depuis quelques jours. On s'en est servi sur la rue Nesmith et maintenant il est sur la côte rue Oak.

Le sergent Colby a été promu sous-lieutenant de la compagnie C, Mechanic Phalanx, à la place de Frank L. Costello, qui est parti pour le Klondyke.

Le club de cricket U. S. Bunting jouera une partie contre les Zingaris, de Boston, sur la Commune Sud samedi prochain. Les profits seront employés à des œuvres de charité.

Percy Senter, âgé de 19 ans, employé à la manufacture du Lawrence, s'est fait prendre dans un des ascenseurs, hier après-midi, et s'est fracturé le bras droit. On l'a transporté au Lowell Hospital.

Le cadavre de l'homme qui a été tué près de Woburn est encore exposé à la morgue et personne n'a pu établir son identité. Si personne ne le réclame, il sera enterré aux frais de la ville.

Environ deux cents personnes ont assisté, hier, au pique-nique annuel du Colored Gilt Edge Club a Crystal Lake, North Chelmsford. Ce club est composé exclusivement de gens de la race noire.

M. et Mme John Cochrane célébreront, mercredi prochain, leurs noces d'or à la résidence de leur gendre, M. W. S. McIntyre, 734 rue Merrimack. Ils résident à Lowell depuis quarante ans.

M. Richard Dobbins a obtenu le contrat pour construire les nouvelles bouilloires pour les écoles de la Lakeview avenue et de la rue Worthen. Sa soumission qui était la plus basse, s'élevait à $254 pour chacune.

MM. Walter Shepard et Herbert Le Fèvre sont revenus d'une excursion à New York qu'ils ont faite sur leurs bicycles, via Worcester et Springfield. Le voyage, aller et retour, a 238 3-4 milles. Ils sont revenus enchantés.

Un char spécial contenant nos conseillers de ville a quitté le carré Merrimack à 12.30 hrs cet après-midi pour Glen Forest où une partie de base ball a lieu entre nos conseillers et ceux de Lawrence.

Les surintendants des pauvres, le président McKinley ne pas confondre avec le président des Etats-Unis —en tête, sont allés visiter hier l'asile des aliénés à Danvers. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Les policemen de cette ville ont battu leurs confrères de Lawrence hier après-midi, dans une joute amicale au base ball sur le terrain de l'exposition. Le score a été 14 à 12. Après la partie les vainqueurs et les vaincus ont pris part à un somptueux banquet à l'American House.

M. John Doherty, l'organisateur de l'Annual Wach à la mer près de Lynn, a été hier, à l'occasion du 27e anniversaire de la fondation de la L. I. B. S., l'objet d'une assez jolie démonstration: on lui a présenté une magnifique médaille en argent. Il a accepté et a répondu en termes émus.

Le neuf de nos conseillers de ville, qui est allé jouer à Glen Forest cet après-midi, est composé comme suit: Conseiller Ames, p.; Echevin Cosgrove, c.; Commissaire Thornton, 2 b.; Sous-greffier McCarthy, 1 b.; Greffier des cotiseurs Baxter, ss.; Régistrateur Owens, 3 b.; Conseiller Mikella, lj; Régistrateur Cheney, rj.; Conseiller Fagan, r.

Le trésorier de la cité, M. Coburn, a placé l'emprunt de $45,000 pour l'allonge de l'école Varnum et l'école nouvelle que on va faire rue Moody à grand avantage. La Lowell Institution for Savings l'a pris à 103.75 et 62½ de prime extra, une prime totale de $1712.50. Comme l'emprunt est pour 10 ans à 4 o/o, le taux net de l'intérêt que le cité aura à payer n'est que 3.239, le plus bas que la ville ait jamais payé pour un emprunt à terme aussi long.

DANS LA MERRIMAC.

La quatrieme noyade depuis quinze jours.

Si ça continue, ce ne sera plus rien de nouveau d'annoncer à nos lecteurs une noyade; nous voici à la quatrième depuis le commencement du mois.

Vers les 6.30 heures, hier soir, M. Frank Irvin, âgé d'environ 35 ans, un venf qui demeurait avec ses quatre enfants, une fille et trois fils, chez ses parents à Renwood, est parti seul faire une promenade en chaloupe sur la rivière Merrimac.

Il n'y avait pas dix minutes qu'il était parti que le plus jeune de ses fils vit l'embarcation vide entraînée par le courant.

Il courut avertir l'aîné de la famille et celui-ci, sans hésiter, se jeta à l'eau et se rendit à la nage jusqu'à la chaloupe dans laquelle il monta. Il n'avait pas ramé longtemps qu'il distingua au fond de l'eau—qui était très limpide à cet endroit—le cadavre de son père.

Quelques instants plus tard, à l'aide d'un crochet, on repêcha le cadavre. Le Dr Lathrop fut appelé, mais il n'y avait plus rien à faire.

Personne ne peut dire comment l'accident est arrivé. L'embarcation n'a certainement pas chaviré et, si c'est un cas de suicide, on est à se demander en vain quel a pu en être le motif.

Aujourd'hui le jeune Irvin donne une autre version de l'histoire. Il prétend qu'il n'a pas nagé jusqu'à la chaloupe dans laquelle son père était parti, car celle-ci était sens dessus dessous. Il a sauté dans une autre embarcation pour aller à la recherche de son père et l'a trouvé tel que dit plus haut.

Cela semble indiquer qu'il y a eu plutôt un accident qu'un suicide.

Le défunt était employé par le syndicat des terrains à Elsmere et jouissait d'une très bonne réputation.

Cour de Police

Trois hommes seulement ont été arrêtés pour ivresse hier après-midi. L'un d'eux, Peter Ward, un vieillard de plus de soixante ans, est libéré sans amende. Peter Riley est condamné à $1 et l'autre, John Bailey, à $5.

John H. Dunlavey, que l'officier de police Fitzpatrick a arrêté mardi soir, subit son procès. A part l'accusation d'ivresse, il y a aussi contre lui deux accusations pour voies de fait.

Sa première victime, un jeune homme, Lewis Acker, raconte que mardi dernier, l'accusé l'a arrêté sur la Lakeview Avenue et, sans aucune provocation, lui a sauté à la gorge et renversé sur le siège de la voiture dans laquelle il se trouvait dans le temps. Il lui a donné plusieurs coups de poing sur le corps. Deux fillettes, qui jouaient tout près du théâtre de la bataille, corroborent la déposition du témoin.

Pour sa défense, Dunlavey prétend que c'est Acker, qu'il n'avait jamais vu avant ce jour, qui l'a assailli le premier sans raison et a menacé de le frapper avec une bouteille. Il n'a fait que le repousser sans le frapper.

Le juge Pickman ne semble pas croire un mot de son histoire et le condamne à 8 mois de prison.

Robert Cook, l'autre victime de Dunlavey, raconte que le même jour il s'en retournait joisiblement chez lui quand Dunlavey l'a saisi par le bras, lui a donné un coup de pied sur les jambes puis lui a mis les deux yeux au beurre noir. Il ne lui avait pas dit un seul mot.

L'officier de police Fitzpatrick corrobore ce témoignage et dit que lorsqu'il a voulu arrêter l'accusé, celui-ci lui a jeté des pierres.

Dunlavey nie tout.

Le juge le trouve encore coupable et le condamne à huit mois de prison additionnels.

La Fièvre de l'Or.

Plusieurs des nôtres se sont laissés entrainer par les attraits des mines d'or de l'Alaska. S'il n'y a pas de mines d'or dans Lowell il y a toujours un petit magasin dans lequel vous trouvez toujours des occasions d'or, surtout dans ce temps-ci, pendant la grande vente a 25 o/o de réduction chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

$25 a Gagner.

Les personnes qui désirent connaitre le moyen de gagner $25 n'ont qu'à acheter le dernier numéro du *Mirliton*. 3 cents le numéro. Abonnement, 50 cents par année. Adresse: *Le Mirliton*, Montréal, Can.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

BIJOU SHOE STORE,
C. A. Mitchell & Co.,
130 et 132 rue Merrimack.

Les Femmes aux petits Pieds,

—Celles qui portent 2½, 3, 3½ et 4.—

Nous avons environ 100 paires de jolis Oxfords Ties de $2, $2.50 et $3 dans ces grandeurs, noirs et bronzes, une douzaine de formes différentes, que nous avons marqués pour clore, à . . . . . 98c la paire.

Ils sont à meilleur marché qu'une pantoufle et sont juste ce qu'il faut pour les vacances ou le foyer.

UNE AUTRE BONNE.

Toutes nos Chaussures bronzes pour Demoiselles et Enfants, toutes grandeurs, 8 à 2, qui étaient $1.25, maintenant . . . . . 89c la paire.

ENCORE UNE AUTRE.

Chaussures bronzes lacées pour Garçons, semelles bonnes et solides, qui étaient $1.50, maintenant marquées au bas prix de . . . . . 98c la paire.

☞ **Notre magasin est rempli de ces occasions et nous vous conseillons de les voir avant d'acheter.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL &CO.

☞CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Funerailles.

Les funérailles de M. Honoré Pelletier ont eu lieu, à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, où s'étaient rendus une foule de parents et amis du défunt.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Henri Chrétien, Napoléon St Pierre, Joseph Lefebvre, Onésime Chrétien, Eugène St Pierre et Antoine Plourde.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles et M. H. Alexander agissait comme maître des cérémonies.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passees a la vapeur, se sont toujours vendues 1¢ la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brilliante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendrons 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayions pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Libraire Française, coin des rues Moody et Tilden.

Les Hommes d'Affaires et de Professions

Sont, règle générale, fins et éveillés, surtout ceux de Lowell. Quand ils voient quelque chose de bon ils le savent. Ceci explique, sans doute, pourquoi tant d'entre eux portent les

Habits de Serge Bleue, Tout Laine de $5.95, de Chalifoux. . . . . .

Maintenant, chacun le sait, des hommes d'affaires ne sauraient porter des habits gauches, mal faits, mal taillés, qui paraissent mal, et ils ne prendraient pas ces **Habits en Serge Bleue de $5.95,** s'ils n'étaient pas corrects sous le rapport de la mode, de la façon, de la qualité et de l'ajustement Le fait est que cette classe de gens, plus qu'aucun autre, sait apprécier les facilités sans rivales que J. L. Chalifoux a dans les marchés du pays, ou son habileté et son grand commerce, argent comptant, pour confondre son stock complet acheté pour ses magasins du Sud et de Lowell.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

TORDEUSES!

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Deces.

LEMAIRE.—En cette ville, ce matin, Alma, enfant de Louis et de Joséphine Lemaire, au No 3 Monahan Court, rue Cross, âgée de 3 ans et 6 mois. L'enterrement aura lieu à une heure demain après-midi.

Stewart — En cette ville, hier, Edith, enfant de Thomas et de Sarah Stewart, au No 2 Wamesit Court, rue Cushing, âgé de sept mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cette après-midi au cimetière Elson.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.

Peninsier et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

Rue Dutton.

Porte voisine du Music Hall.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Grands - Bargains DANS LES

Bicycles POUR Dames

Tous patrons et façons, de

$18.00 à $26.00.

Nous avons un surcroit de stock de ces machines et avons décidé de les réduire au-dessous du prix coutant plutot que de les garder pour plus tard.

☞ Si vous voulez un bon Bicycle sûr, venez chez nous.

Le Grand Magasin DE

RING,

221 à 231 rue Dutton.

☞ **Boutique de Reparages de 1ère classe.**

L'Etoile

Acheiez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 13 AOUT 1897. No. 125

Mc ntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 9c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Un carrosse neuf avec parasol, pour enfants, $2.75 chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les dames qui auraient le goût pour un bon bicycle feraient bien d'aller au grand magasin de Ring, rue Dutton, où il y en a de bons pour $18 à $26. Lisez l'annonce.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Miles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Profitez de la grande vente de montres, horloges, bijouteries, argenteries, etc., etc., à 9oc dans la plaisirie chez Frank Ricard, 649 rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 42 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Mme P. L. Grégoire désire annoncer aux dames et demoiselles de Lowell qu'elle a un magnifique assortiment de chapeaux d'été pour de 50c à $2.00; elle a fait une réduction générale dans ce département. Ca vaut la peine d'aller les voir pour s'en assurer.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Roussin. Il invite ses amis à lui rendre visite. Attention spéciale aux enfants.

CHEZ CHRIS HOLMES.

Grande Vente de Vetements pour Dames.

En référant à l'annonce de Chris Holmes, nos lecteurs verront les grands avantages qui leur sont offerts à ce magasin de spécialités populaire.

Il faut que le stock se vende pour faire place aux marchandises d'automne. C'est la meilleure occasion offerte jusqu'à date.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

ON DEMANDE—100 piastres à emprunter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de l'ETOILE.

Laurier Recu par le Pape.

Nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"Sir Wilfrid Laurier a eu hier après-midi à Rome un long entretien avec le pape Léon XIII."

Dit le "Soleil:"

La presse associée d'Amérique reçoit la dépêche suivante de Londres:

"Londres, 11 août.

"Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre canadien, est après-midi, au Vaticau. Il se fait bien des conjectures « l'on se demande si M. Laurier acceptera ou non une décoration papale."

De son côté, le "Herald" de Boston publie une dépêche de Rome où il est dit aussi que M. Laurier a été reçu très cordialement par Sa Sainteté qui l'a questionné pendant une heure environ sur les affaires du Canada et en particulier sur la question des écoles du Manitoba.

DE L'OR.

Decouverte d'un Nouveau Klondyke.

Nouvelle Orléans, La., 13 août—De l'or vient d'être découvert. Cette fois-ci ce n'est pas dans la zone arctique, comme à Klondyke, mais au tropique. La nouvelle est parvenue en cette ville que de riches gisements aurifères ont été découverts dans le Nicaragua. Des steamers venant de cette région en ont apporté de la poussière d'or, comme preuve.

Un citoyen de Houston (Texas) du nom de S. E. Spence, qui arrive de cet endroit, confirme la nouvelle: il dit que l'or s'y trouve en grande abondance. Il a acquis des "claims" de beaucoup de valeur et va y retourner les exploiter. Il ajoute que le climat y est splendide et que les mineurs des Etats-Unis feraient mieux d'y aller que de se rendre à Klondyke. Les comestibles au Nicaragua sont à bon marché.

LE DENOUEMENT.

LA GREVE DES MINEURS PREND DES PROPORTIONS ALARMANTES.

Les Injonctions des Juges ne Servent de Rien.

Pittsburg, Pa., 13 août—On n'est apparemment pas loin de la crise dans la grande grève des mineurs. Les nouveaux développements rendent la situation des plus étranges.

Les injonctions continuent à être émises contre les grévistes par les autorités judiciaires; mais les mineurs ne cessent pas de parader et de s'assembler; ni les arrestations, ni les effusions de sang ne les arrêteront. Ils sont bien déterminés à pousser les choses jusqu'au bout. Ils ont de leur côté la sympathie du public.

La proclamation du shérif publiée il y a une couple de semaines pour empêcher les grévistes de tenir des assemblées publiques et de parader a été lettre morte.

L'intention des mineurs de se rendre en corps aux mines de Canonsburg, en dépit de l'injonction du juge McIlvaine, pourrait bien causer l'effusion du sang et de nombreuses arrestations en bloc.

Des secours continuent à arriver de diverses associations, et plusieurs mines ont été désertées par leurs travailleurs.

La grève progresse, et un dénouement ne saurait tarder bien longtemps.

Resume des Depeches

CHAPELAU A SALEM—Les meilleures nouvelles nous arrivent de Salem (Massachusetts), au sujet du banquet qui sera donné par M. l'abbé J. O. Gadoury en l'honneur de sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et de l'honorable M. Aram J. Pothier lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, le 6 septembre prochain au soir, à l'endroit appelé "Salem Willows," dans un vaste pavillon érigé sur le bord de la mer.

WEYLER BLESSE—On mande de la Havane que depuis que le général Weyler est entré de nouveau en campagne, les rebelles ont concentré leurs efforts contre sa personne et son entourage immédiat. Lors de l'attaque des troupes cubaines, commandées par Gomez, le général espagnol aurait été blessé et se serait retiré du côté de la Havane, et le long de la route, il a rencontré le général cubain Rodriguez qui a voulu le forcer à se battre, dans l'espoir de le poursuivre jusque dans les montagnes pour l'y tuer. Weyler a refusé le combat et a continué sa marche après une escarmouche qui lui a fait perdre plusieurs hommes.

POLICEMAN ES ETAT D'IVRESSE—L'officier de police Daniel F. Dowd, de Holyoke, Mass., qui a été dans le département pendant plusieurs années, a été suspendu par l'ordre du chef de police Whitcomb, à cause d'ivrognerie. Il conduisait un hommé ivre à la station de police, vers 1 h. du matin, mercredi passé, quand ses supérieurs virent qu'il était ivre lui-même. Il fut suspendu immédiatement et on envoya une note au maire Smith. C'est la troisième fois que Dowd est arrêté. Les deux premières fois, il a été forcé de comparaître devant les échevins, mais il a été acquitté les deux fois.

OPERATION CRIMINELLE. — On mande de Somersworth, N. H., que Mlle Rosa Potvin y est morte des suites d'une opération criminelle subie, paraît-il, à Biddeford, Me. La défunte a révélé, avant de mourir, le nom de son séducteur et le médecin qui l'a opéré. Celui-là, qui habitait Somersworth, est disparu.

LES TRANSPORTS POUR L'ALASKA—Les taux de transport pour l'Alaska deviennent exorbitants, et s'ils continuent à monter, il faudra bientôt aux chercheurs d'or une fortune assez rondelette pour se rendre à Klondyke et dans la vallée du Yukon. Etant donné cet état de choses, il est permis de croire que bon nombre des voyageurs seront forcés de revenir dans leurs foyers sans avoir pu mettre la main sur une seule pépite d'or. Cela n'a pas empêché un contingent de 1,500 personnes de Chicago de partir récemment pour Klondyke.

FAURE EN DANGER.

GOLLI, L'ASSASSIN, L'A DECLARE.

Les Anarchistes l'ont choisi pour leur prochaine victime.

Paris, 13 août—Une dépêche au "Figaro" de San Sebastian mande que Golli, qui a assassiné le premier ministre d'Espagne, a déclaré dans le cours d'un interrogatoire fait par la police, que les anarchistes avaient choisi le président de la République française pour être leur prochaine victime.

Madrid, 13 août—Un décret a été publié hier remettant les funérailles du défunt premier ministre a vendredi.

PROCES DE L'ASSASSIN

Madrid, 13 août—Golli, autrement Michele Angiolillo, l'assassin de Canovas, comparaîtra samedi prochain devant une cour martiale à Versara.

LA REVANCHE.

Un Homme Poursuit une Femme pour Rupture de Promesses de Mariage.

Lewiston, Me., 13 août—M. Arthur S. Meleher, d'Auburn, vient d'intenter une poursuite au montant de $25,000 contre Mme W. E. Hadley, de San Diégo (Californie) pour rupture de promesse de mariage. Qu'un homme poursuive une femme pour avoir brisé son cœur, cela paraît assez drôlatique, mais c'est la vérité.

L'homme *nouveau*, quoi!

M. Meleher était fiancé à Mlle Lou Dingley, d'Auburn, il y a quelques mois, mais Mlle Dingley rencontra par hasard M. Hadley à l'hôtel Poland où il était en villégiature et tout de suite son cœur oublia le malheureux Meleher pour ne plus penser qu'à l'hôtelier californien, qu'elle ne tarda pas à épouser.

M. Melcher, qui est un marchand de chaussures de Lewiston, endura l'affront jusqu'à ces jours derniers. Mais à l'annonce que Mme Hadley était en visite à Auburn à propos de la maladie de son oncle, il envoya le shérif lui signifier une poursuite pour dommages au montant de $25,000 en même temps qu'il faisait mettre les scellés sur les propriétés de Mme Hadley.

Le procès se déroulera à la cour d'Auburn en septembre prochain. C'est la seconde fois dans l'histoire du Maine qu'un homme poursuit une femme pour rupture de promesse de mariage.

L'AMIRAL SICARD.

Son Escadre dans les eaux de Portsmouth.

Portsmouth, N. H., 13 août—Les magnifiques vaisseaux de l'escadre du nord de l'Atlantique, sous le commandement de l'amiral Sicard, sont arrivés hier soir dans cet historique vieux port. La ville est toute pavoisée et a pris son aspect des jours de fête.

Les préparatifs pour la réception qui sera faite à l'amiral Sicard ne sont pas encore complètement terminés; mais on peut dès à présent affirmer que cette démonstration par son éclat étonnera même les plus vieux citoyens. On attend une foule énorme de visiteurs.

Le vaisseau amiral "New York," en entrant dans le port, a tiré ce qu'on appelle le salut du commodore, c'est-à-dire que onze canons ont été déchargés simultanément.

Cette décharge a été suivie par des coups de canon tirés par les autres vaisseaux, en l'honneur du commandant du havre de Portsmouth, M. Remey. Puis la batterie du havre a salué à son tour par une volée de 17 coups de canon, en l'honneur l'amiral Sicard.

Dans la soirée, l'illumination de la ville et de l'escadre était vraiment féerique. Les feux d'artifice furent splendides.

Le maire de la ville, Son Honneur John W. Emery, l'Hon. J. Albert Walker et les autres membres du gouvernement municipal ont été saluer l'amiral Sicard sur son vaisseau et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

L'ABBE GUYHOT.

On annonce qu'il est mort dans l'Amerique du Sud.

Montréal, 13 août—L'on annonce que l'abbé Guyhot, de triste mémoire, est décédé récemment dans l'Amérique du Sud où il était allé chercher la santé qui l'abandonnait petit à petit. Il a succombé, dit-on, à une maladie des poumons qui le minait depuis plusieurs mois.

Les derniers moments de l'abbé Guyhot ont été des plus édifiants, dit-il dans une lettre envoyée à une personne de Montréal, par un prêtre qui l'a assisté sur son lit de mort.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Une nouvelle paire de pantalons donnera au vieil habit une apparence complètement neuve—le ferai durer jusqu'au temps des marchandises d'automne.

Ne coûtera pas cher—essayez-le et voyez si nous n'avons pas raison.

Pantalons Hamilton tout laine pour Hommes, à 95c.

Cheviottes et Casimirs pour jeunes Gens à $1.00 et $1.50, ont été deux, trois et quatre dollars.

Plusieurs lots d'habits, en cheviotte tout laine, étaient huit et dix dollars de bonne heure cette saison, maintenant $6.00.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente d'Ecoulement Merveilleuse!

Vendredi et Samedi

.....DE NOT

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 13 Aout 1897.

La Voix d'un Prêtre.

Le confrère anti-national, après s'être abrité hypocritement sous le manteau de sir Wilfrid Laurier, dit et est rendu à se cacher derrière la soutane d'un excellent prêtre, pour faire croire à ses lecteurs qu'il est dans le vrai.

Il fait pitié à voir, le pauvre homme, car par ces temps de canicule, il lui faut accumuler colonne sur colonne dans le vain espoir de rester maître du champ de bataille.

Se trouvant seule part des adhésions, il s'en fabrique avec une désinvolture incomparable.

Ne voilà-t-il pas qu'il cite le passage d'un discours de M. l'abbé J. Magnan, de Muskegon (Michigan), prononcé il y a déjà assez longtemps, où, en substance, il est dit que les Canadiens-français, en devenant citoyens américains, ne doivent plus allégance qu'aux Etats Unis, ce chose que personne n'a jamais contesté,

En devenant citoyen d'un autre pays, tout le monde admettra que nous changeons de *nationalité politique;* mais la *nationalité naturelle,* celle provenant de notre origine, et dont nous a parlé *l'Indépendant* lui-même, subsiste toujours! elle ne se perd pas par le fait de prêter allégance à un autre gouvernement que celui sous la domination duquel on est né.

M. l'abbé Magnan, dans son discours, a raison de s'élever contre ceux qui réveraient, comme certains Allemands de l'Ouest, de fonder un Etat dans l'Etat, c'est-à-dire un pays distinct avec des lois, des tribunaux, un gouvernement, un drapeau, une constitution propres.

Jamais une semblable idée n'a été émise par un Canadien immigré.

M. l'abbé Magnan, dans sa harangue, n'a voulu parler que de la nationalité politique, comme le prouvent les paroles suivantes qu'il a prononcées dans son exorde.

"Le fils se sépare de sa mère pour s'unir à sa fiancée; nous aussi, enfants du Canada, avons quitté la terre natale pour nous attacher à la libre et puissante Amérique; et, de même que le jeune homme ne fait qu'un avec son épouse, ainsi, en jurant foi et hommage à l'Amérique, nous ne formons plus avec elle qu'un seul *corps politique.*"

Très bien. Nous n'avons jamais prétendu le contraire, et *l'Indépendant* a joué un bien mauvais tour à ce prêtre distingué en interprétant ses paroles si faussement. Mais le confrère, peu scrupuleux dans la discussion, est coutumier du fait. Cependant, pour bien démontrer qu'il s'est fourvoyé il publie la proclamation des Canadiens de l'Etat du Connecticut où il est parlé du *clergé national.* Le confrère ne peut s'empêcher d'employer ce mot "national" qu'il fait mine d'abhorer.

Nous ne serions pas surpris de voir M. l'abbé Magnan, justement indigné du manque de délicatesse de l'*Independant* à son égard, lui donner la voice de bois vert qu'il mérite.

Confondu.

L'*Independant* a découpé, sans le dire, cela s'entend, une faible partie d'un éloquent discours prononcé il y a quelques années par M. l'abbé Magnan, à une convention qui a été tenue à Chicago. Ces extraits ont été pris par notre confrère dans une brochure intitulée "Compte Rendu officiel de la 19me Convention Nationale des Canadiens-français des Etats-Unis."

Convention nationale!

Et notre confrère n'a pas eu un mot à redire. C'est étrange, en vérité.

Mais ce qui n'est pas étrange du tout, c'est sa manière d'interpréter le discours du savant abbé, car ce n'est pas la première fois qu'il commet de telles impudences.

Il a tenté de faire croire que M. l'abbé Magnan avait les mêmes idées que lui au sujet de la St Jean-Baptiste.

SALUT AU CANADA.

Nos lecteurs liront sans doute avec plaisir les vers suivants de Jean Sévère.

Cette charmante poésie a été dite par l'auteur à une réunion de la Société Canadienne à Paris, lors de la réception de Sir Wilfrid Laurier—auquel elle est dédiée—le 22 juillet.

A Sir Wilfrid Laurier.

Beau pays! Les récits d'âmes aventureuses,
Des bords du Saint-Laurent aux Montagnes Rocheuses,
Nous ont dévoilé ses secrets
Charmés, nous ne pouvons évoquer sans regrets
Québec et Montréal, tes deux cités fameuses,
Tes grands fleuves et tes forêts!

Terre du souvenir, terre de l'espérance,
Salut, ô Canada, salut, ô Vieille-France,
Noble terre de liberté!
Nous admirons ton ciel, ton climat, ta beauté,
Nous gardons du passé la douce souvenance,
Nous l'acclamons avec fierté!

Cartier, Champlain, Montcalm ont consacré ta gloire,
Mais ce n'est pas assez d'exalter leur mémoire
Et leurs exploits prodigieux,
Car nombreux sont tes fils qui, dignes de ces preux,
Auront, pour leurs vertus, leur place dans l'Histoire
A côté de nos grands aieux!

Nous voulons taire ici les luttes de naguères;
Qu'importe maintenant le résultat des guerres,
Qu'importe l'espoir du vainqueur!
Les revers d'autrefois nous laissent sans rancœur
Puisque, malgré le sort, nous sommes toujours frères
Par le langage et par le cœur!

Quand vous aborderez sur la rive chérie
Où des rives aimés, d'une voix attendrie,
Célébreront votre retour;
Pour nous, Français, saluez-les à votre tour
—Salut au Canada, votre belle patrie
Que nous aimons d'un même amour!

JEAN SEVÈRE.

Paris, 22 juillet 1897.

Chronique de Lawrence.

William Fisher, 14 ans, a été envoyé à Concord sous l'accusation de vagabondage.

M. Victor Bachand, employé chez T. H. Kimball, doit partir sous peu pour une promenade au Canada.

Il paraît décidé que les manufactures qui ne sont pas encore fermées n'arrêteront point du tout cet été. Nous le souhaitons.

Mlle Louwalmine Chapdelaine, de Putnam, Conn., a passé une semaine à Lawrence en visite dans la famille Bergeron de la rue Concord.

"Jerry" O'Sullivan est à la campagne et son état de santé s'améliore de jour en jour. On nous apprend qu'il écrira un livre bientôt.

La mort du regretté Dr Donovan laisse un vide dans la haute société de Lawrence, dans la classe professionnelle et médicale, dans le commissariat des écoles et partout où cet homme aimable figurait ordinairement.

Un léopard de Glen Forest a tué un chien qui s'était aventuré trop près de sa cage. L'incident causa toute une émotion et arracha plus d'un cri d'horreur aux dames qui assistaient à cette scène étrange et singulière.

Mary Fenton a pris une brosse en règle mardi et dans son ivresse elle a battu une voisine du nom de Warbeck. Elle a été condamnée à $10 d'amende ou 60 jours de prison. Son mari n'était pas en cour et il est probable qu'elle devra faire son temps.

L'empereur de $30,000 pour le service des égouts ne passera pas, d'après les apparences actuelles. Le maire est opposé à ce projet et comme il faut un vote des deux tiers et qu'il n'y a que huit conseillers en faveur de l'emprunt, son sort est scellé d'avance.

Mlle Alice Dufresne, employée à l'atelier de Seeley, le tailleur, s'est brisé une aiguille dans le doigt, mercredi. On l'a conduite à l'hôpital général pendant que le docteur Mc Masiero, le pointe brisée a été trouvée et enlevée avec succès. Mlle Dufresne demeure No 413 rue Common.

MM. A. St Louis et J. D. Bergeron, accompagnés de Mlles E. Bergeron, de cette ville, et L. Chapdelaine, de Putnam, Conn., ont passé les jours de dimanche et lundi à Nantasket Beach, Boston. Ils sont tous revenus à Lawrence enchantés de leur agréable promenade.

Les chefs du département de feu ont organisé un club de balle-balle très fort, dit-on, qui va se mesurer avec celui du département de police la semaine prochaine. Les gardiens de la paix sont confiants dans leurs force mais il se pourrait que les pompiers éteignent ou refroidissent leur trop grande confiance. La lutte sera belle.

Enfin les concerts publics sur la common ont fait leur apparition. Le premier concert devait se donner au commencement de juillet, mais le conseil de ville négligea l'affaire et ne s'en occupa que plusieurs semaines après le temps fixé. Le concert de mardi soir a été fort goûté et applaudi par une foule considérable qui s'était portée sur les lieux pour jouir de cet entretien musical.

Après une journée de plaisir, trop arrosée de bière, Annie Higgins a été conduite au poste central. Elle venait de sortir de Bridgewater où elle a passé un an et demi et célébrait sa mise en liberté. En cour de police, mercredi, le juge Stone lui a pardonné à condition qu'elle quittât la ville dans les vingt-quatre heures pour retourner dans sa famille à New Bedford. La malheureuse n'a que 24 ans.

Une dame du nom de Cilley, épouse de Jonathan Cilley, conducteur bien connu des chars électriques, est morte subitement lundi après-midi. Madame Cilley passait sur la rue Essex vers trois heures lorsqu'elle se sentit faibir tout à coup et s'affaisa dans la rue. Les passants s'empressèrent de lui porter secours, mais

Les Greves Content Cher.

Voici quelques chiffres qui font connaître approximativement ce que la grande grève des mineurs de charbon de l'Ouest va coûter en en d'autres termes les pertes directes qui en seront les conséquences, si elle dure jusqu'au 1er septembre; ce qui ne paraît pas impossible aux observateurs de ce mouvement ouvrier :

550,000 hommes sans ouvrage pendant 50 jours, à 90 cts par jour.....	$18,750,000
Aux producteurs de charbon, la perte de 16,000,000 de tonnes, à 10c la tonne.....	1,600,000
Les chemins de fer, perte du transport de 16,000,000 de tonnes de charbon à 30 cts la tonne.....	4,800,000
Aux magasins des compagnies de charbon, la perte des achats ordinaires par les hommes, soit 550,000 hommes dépensant en moyenne 75 cts par jour.....	13,125,000
Perte du public généralement par le fait de l'augmentation du prix du charbon, 25 cts la tonne, sur 32,000,000 de tonnes de charbon	8,000,000
	$46,275,000

Cette estimation est celle d'experts dans ces matières, et elle est basée sur une comparaison très minutieuse de la situation actuelle avec le résultat des grèves précédentes. Les statistiques du gouvernement ont été mises également à contribution dans ces calculs, lesquels ne représentaient pas les vues des pessimistes, mais plutôt celles des optimistes.

Ces chiffres ne comprennent évidemment pas toutes les pertes indirectes et tous les inconvénients dont cette grève est la cause.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, clearing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Cie.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, Habits Claques noirs pour dépêches, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même staffiement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

C'ETAIT

Mais à présent c'est seulement

Ces barres représentent bien les réductions de prix que nous avons faites. Nous sommes à la veille de faire l'inventaire et sommes déterminés à vendre notre stock. Les prix tout bonnement de la moitié.

CORSAGES.

Tous nouveaux, façon de cette saison.

Prix,	25c,	49c,	75c, 98c.
Réduits de 49c,	98c,	$1.75,	$2.25.

La balance de nos Corsages de prix moins qualité en Satin Rhadamé, Soie, Mulle, &c., marques au-dessous de la moitié.

PEIGNOIRS.

49c.—Peignoirs en Percale, patron net prix regulier $1.00, maintenant 49c.

75c.—Jolis Peignoirs en Indienne, couleurs solides, prix regulier $1.50, a 75c.

JUPES EN TOILE.

Une ligne complete de Jupes en Toile, bien faites et de fine qualite, 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $1.75, reduites de $1.25 a $3.50.

HABITS PAR TAILLEURS.

80 nouveaux Habits par Tailleurs a des prix remarquablement bas. Ces Habits sont faits pour l'ouverture de l'automne et coûteront plus tard deux fois leur prix. Voyez-les a $5.95, 6.95, 7.50 et $9.75.

GILETS.

Notre assortiment complet de Gilets reduit a environ le tiers de la valeur reelle.

COLLERETTES

Pour finir la balance de nos Collerettes, nous les avons marquees 98c, $1.25, 1.98, 2.98 et $4.95, valant de $2.75 a $8.75 chacune.

☞ Venez les voir.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Prix du Ressort de Ville.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander C. Cornish, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ernest Charland, Commis Canadien

S. A. BYAM,

Chaussures, Souliers et Claques aux plus bas prix.

62 rue Cabot et 63 rue Prescott.

M. EDGAR A. BARRELL.

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream — de la Jeune Old Kentucky whisky toujours fameux au Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour 89 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Vous avez une spécialité de la célèbre Biere de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

SURES SIMPLES SOULAGENT

Mal d'estomac et les irregularités, les Du RICHMOND'S ANTI-DYSPEPTIC PURGATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, 25 par la main ou au bureau. A. J. HALE, M. D., les médecin éminent, un ex-président de l'association médicale du Maine, les prescrit constamment. GRATIS, échantillon POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. DR. C. W. RICHMOND Co., 2 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES BILLIARDS

... Bieres, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on chaud. — Rand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe, No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, comme vous en Mon, Tailleur, No. 104 rue Central, vous a vite l'habilement Manteau, Habits sur commandes, $18 au montant. Pardessus de Printemps sur commande $16 au montant.

Pantalons sur commandes, $4 au montant.

Pardessus $10 au montant; sur prix et pardessus comme la concurrence.

Lakeview :: Park.

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER.

Avec la chansons qui les a rendus fameux— "The Life Boat Crew," assaut d'esprit.

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.

FOX & WARD.

Les rois des Minstrels, dans un nouveau mouvement, pour rire, le livre bouffon-bête. "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 12, 13 et 14 AOUT.

A 3 et 8 heures.

TROUPE JAPONAISE IMPERIALE de GORMAN

2 Exhibitions Seulement

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 9, 10 et 11 AOUT.

A 3 et 8 heures.

Attraction Extra.

Manuel Roman, Tenor Soliste, avec la Fanfare Therron D. Perkins.

Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

Les actes de ces gens sont hors de comparaison. Tous les marcheurs sur fil de fer, jonglers sur le trapèze, &c. paissent et écrasent n'est insignifiante en comparaison avec eux.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison merveilleuse pour les hommes de toutes sortes, chauve et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toute autre chose qui cause la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies et pas seulement suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il ne fait pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au public :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Joncs de Mariage.

Spécialité : Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 101

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

L'HERITIERE DE BLIDAH

XXXIV

—Et, continua M. Gallard, laissez-moi vous présenter ma requête. En l'accueillant, vous nous causerez une joie vive, à Léonide et à moi.

—S'il en est ainsi, je réponds oui, d'avance.

—Eh bien, venez demain vous asseoir à notre table modeste. Le repas sera plus que simple; mais vous trouverez du vin, mieux pour arroser la vôtre, des cœurs reconnaissants et des visages heureux..grâce à vous.

—J'accepte; j'accepte cent fois pour une, et avec un plaisir si vif que je ne saurais l'exprimer. Permettez-moi seulement de vous faire observer que vous ne m'avez présenté de façon officielle à mademoiselle votre fille. Je vais donc me présenter moi-même et vous donner à tous les deux sur ma personne et sur ma situation quelques détails indispensables. Je me nomme Daniel Metzer. Je suis Français, quoique né en Allemagne. J'ai trente-deux ans. J'ai été mal vu de ma famille, tant, qu'il n'est pas énorme, il est vrai, mais dont je puis être fier, l'ayant conquise à force de travail. En arrivant à Paris j'avais pour tout capital mon courage et ma probité. Je possède aujourd'hui cent mille francs nets et liquides. Ce n'est qu'un commencement. J'ai la certitude de devenir riche. Ma réputation est inattaquable, ce qui vaut mieux que beaucoup d'argent. Parlez-moi un jour dira-t-on de moi: Daniel Metzer le millionnaire, dans tous les cas on dira certainement : Daniel Metzer l'honnête homme. Vous me connaissez à cette heure aussi bien que si depuis quinze ans vous avez vécu près de moi.

M. Gallard prit les deux mains de Metzer, son interlocuteur et, les serrant avec enthousiasme, s'écria:

—Vous n'avez pas tout dit! J'ai le droit d'ajouter, mieux si vous êtes le plus honnête des hommes, vous en êtes aussi le meilleur!

Léonide n'avait point écouté sans émotion les paroles de Daniel, et elle répondit :

—Que les visages sont trompeurs, et comme on jugerait mal en ne jugeant que sur l'apparence! Nous est-de ce moins, je ne puis sympathiser, Dieu a caché le cœur le plus noble et le plus généreux sous un pus généreuse!

XXXV

Daniel Metzer quitta la maison de la rue du Pas-de-la-Mule et remonta dans son fiacre en se disant:

—Décidément, et sans vanité, j'ai joué mon rôle à ravir. Peut-être y avait-il en moi l'étoffe d'un grand comédien! La conquête du père est complète. Il ne s'agit plus désormais que de ne point déplaire à la fille. Il faut espérer. Cent mille francs comptant, un domaine en Afrique et la plus jolie femme de Paris, tout cela d'un coup de filet, c'est une opération très coquette, et je veux que le diable m'emporte si je ne la mène à bonne fin!

Le lendemain, à six heures précises, l'Allemand naturalisé arrivait chez M. Gallard, apportant un bouquet d'un louis qu'il demanda la permission d'offrir à Léonide. On devine que cette permission lui fut accordée de grand cœur.

L'industriel était rayonnant. Ayant touché dès le matin à la Société générale le montant du chèque signé par Daniel, il avait désintéressé sans retard les porteurs de ses premières traites.

Ceux-ci qui regardaient leur argent comme perdu, surpris et enchantés d'un remboursement immédiat et complet, et flairant les capitaux d'un commanditaire, avaient accablé M. Gallard de protestations de dévouement et d'offres de service.

La ponctuelle exactitude des payements du lendemain rendrait à la solvabilité du fabricant sa bonne renommée tout entière. Des ouvertures de crédit résulteraient à coup sûr de cette situation nouvelle. Bref, l'industriel se voyait à même de reprendre dans un prochain avenir ses affaires interrompues, et de relever sa maison.

Ces beaux rêves, succédant presque sans transition aux angoisses d'une faillite qui la venille semblait inévitable, causaient à M. Gallard une ivresse facile à comprendre. Daniel Metzer, envisagé par lui à travers le prisme de sa reconnaissance, lui paraissait charmant.

Léonide ne partageait cette illusion que dans une certaine mesure, et pourtant, quand l'unique servante qui du logis apporta le dessert sur la table, la jeune fille, sans se dissimuler la trivialité lourde du convive de son père, le trouvait déjà moins antipathique.

—Et puis, se disait-elle, qu'importe? il est si bon!

Daniel Metzer revint le lendemain, puis le surlendemain, puis tous les jours. Le père et la fille prenaient si bien l'habitude de le voir que, s'il avait manqué à sa visite quotidienne, le vide réel aurait résulté de son absence.

Très communicatif avec M. Gallard, il témoignait à Léonide une sorte de tendresse réservée qui ne ressemblait point à la galanterie et n'intimidait pas la gracieuse enfant. Sans s'apercevoir d'une façon catégorique, il laissait entrevoir à l'industriel la probabilité d'une association, grâce à laquelle on pourrait donner aux affaires de la plongée un développement considérable.

Un soir l'Allemand naturalisé dit à son hôte, d'un ton mystérieux et d'un air ému:

—Je sollicite de vous, cher monsieur, un entretien confidentiel. J'ai à vous entretenir de choses qui, pour moi du moins, sont de grande importance.

L'entretien confidentiel fut à l'instant même accordé. Daniel avoua à M. Gallard qu'il éprouvait pour Léonide un profond et sérieux amour; il ajouta qu'il se sentait capable de faire d'elle une femme heureuse et honnête, et il termina en demandant au trégorieuent sa main.

L'industriel, surpris et charmé, s'écria que le mariage de sa fille avec l'homme qu'il estimait le plus au monde comblerait ses désirs, mais qu'il ne pouvait cependant disposer de Léonide sans l'avoir consultée.

—C'est trop juste, répliqua Metzer, et je m'attendais à cette réponse. Si je dois obtenir l'adorable créature en qui j'ai placé toutes mes espérances, tout mon avenir, toute ma vie, je veux l'obtenir d'elle autant que de vous-même. Je mets avec confiance mes intérêts dans vos mains amies. Plaidez bien ma cause, je vous en supplie!

A Continuer.

Joe's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes men strong. Many gain five pounds in ten days. Over 400,000 cured by No-To-Bac. Book free, under guarantee to cure. Cure guaranteed. Book free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

ENCORE DES CHERCHEURS D'OR.

—Deux contingents de mineurs sont partis pour le Klondyke, à la gare Windsor, par le train de Vanconver.

La majeure partie des membres de l'expédition sont partis à destination d'Edmonton. Si l'on en juge par le nombre de colis emportés par les chercheurs d'or, ils sont bien décidés à ne pas se laisser prendre à l'improviste.

Le premier contingent, celui d'Edmonton, emporte 60 colis divers; le second contingent qui va jusqu'à Vancouver emporte 15 colis.

Tous les membres de ces expéditions sont des hommes robustes et apparemment pourvus de beaucoup d'argent. Un grand nombre viennent de Lowell, Mass., et de Nashua, N. H.

Une foule énorme s'était rassemblée à la gare, pour souhaiter bon voyage aux chercheurs d'or.

CETTE ENQUETE.

—La commission d'enquête du pénitencier de St Vincent de Paul a siégé deux heures durant, dans les bureaux du gouvernement, au bureau de poste, pour préparer un rapport qui a été soumis immédiatement à M. Tarte.

L'honorable ministre des travaux publics était présidé à la séance de la commission.

Les commissaires sont repartis pour aller compléter leur enquête à St Vincent de Paul. On croit que le rapport définitif sera soumis dans quelques jours au ministre de la justice.

L'hon. M. Tarte est parti pour Ottawa.

LES TRANSPORTS EN DOUANE

Un paragraphe ajouté au dernier moment au bill Dingley menace d'apporter un trouble sérieux aux relations d'affaires de nos chemins de fer et de nos compagnies de navigation avec les Etats-Unis. Ce paragraphe impose un droit différentiel de 10 p. c. sur toute marchandise étrangère importée aux Etats Unis et passant par un pays voisin. Ainsi les thés de Chine et du Japon, importés par Vancouver, et transportés par le Pacifique aux marchés de Chicago, de Boston et de New York; les marchandises françaises, anglaises, allemandes, etc., importées par voie du St Laurent pour les Etats de l'Ouest, auraient à payer un droit différentiel de 10 p. c, à l'entrée aux Etats-Unis.

La question a été soumise par le département de la justice pour avoir une interprétation autorisée du paragraphe en question. Il est fort probable que l'interprétation sera celle que nous venons de donner et que les chemins de fer et les compagnies de navigation des Etats-Unis se trouveront protégés par un droit de 10 p. c. contre la concurrence des Canadiens.

Dans cette occurrence, nos compagnies canadiennes, dont le trafic va être sensiblement rogné, s'adresseront sans doute à notre gouvernement pour obtenir que l'on négocie un arrangement avec les Etats-Unis. Elles ont une grande influence à Ottawa et si elles se décident à se servir de toute cette influence, on ne sait trop où cela pourrait nous mener. Peut-être à l'annexion des Etats-Unis aux avantages de notre tarif préférentiel....

ILE BIZARD.

IL FAUDRAIT UNE ECOLE.

—Les contribuables de la partie nord-ouest de l'île Bizard ont interpété appel devant l'hon. B. de la Bruère, de la décision des commissaires d'écoles de la paroisse de l'île Bizard, refusant de fournir une école à cette partie de la paroisse.

Les enfants de cette partie de la paroisse sont obligés de faire un trajet d'une lieue pour se rendre à l'école du village; cet étant impossible, les familles de cette localité sont privées des bienfaits de l'instruction et cependant sont appelées à contribuer au soutien des écoles dont elles ne peuvent profiter.

Les pétitionnaires ont confiance que le gouvernement va remédier à cet état de choses intolérable.

LONGUEUIL.

—M. Wilfrid Goyette, télégraphiste, a intenté une action aux exécutants-testamentaires de feu le notaire Goyette, de Longueuil, dans le but de faire annuler le testament de ce dernier.

Le demandeur prétend que le défunt n'était pas sain d'esprit, au moment de la confection de son testament.

Il s'agit d'une affaire déjà vieille et d'une valeur d'environ $20,000.

ST JEAN.

—LA POTERIE.

—M. Aubé, le directeur de la poterie de St Jean, est allé à Montréal. Les travaux à la poterie se continuent et l'interruption anticipée à cause du tarif n'a pas eu lieu.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *«Royal Cream,»* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Vous trouverez cette toilette n'est complet sans une bouteille de *«Royal Cream.»* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur **1 rue Aiken, No 12**, à l'angle de la rue place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard salé - - -	12 cents la livre
Steak - - - -	de 3 à 5 cents
Bœuf à bouillir - -	5c
Vermicelle - - -	5c
Macaroni - - -	5c
Tomates - - -	5c
Sardines - - -	5c
Thé - - - -	30c
Blé d'Inde en boites -	8c
Fraises en boites - -	12 et 15c
Framboises en boites -	12c
Bluets en boites - -	10c
Groseilles en boites -	10c
Mince meat en boites -	4c
Cassonade brune - -	5c
Cassonade blanche - -	5c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour - - -	11c
Mélasse - - -	10c la quart
Sirop la canette - -	10c la quart
Riz - - - -	6c la lbs
Œufs - - - -	12 cts
Fromage, 10 lbs - -	65c
Pommes en boites - -	10c

Venez voir et vous serez satisfaits.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et lumière avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Hughes, 157 rue Cabot, 2me

ON DEMANDE—Un associé pour affaire rapportant bon profit. $100 suffiraient à un homme actif. S'adresser : Bureau Continental 556 rue Craig, Montréal, Canada.

Le Seul Magasin de Marchandises Sèches de Lowell qui donne de vrais Coupons de Commerce.

LA BON MARCHE DRY GOODS Co.

☞ S'il fut jamais un temps pour investir votre argent durement gagné dans les Marchandises Sèches à grand avantage, c'est bien aujourd'hui. Tout monte les prix montent vite, nous continuerons tout de même à DONNER DE L'ARGENT (c'est ce que cela veut dire réellement) tant que nos marchandises duraront. Nous avons choisi le Dept. des Manteaux pour le massacre final, vous trouverez ci-dessous des

:-: Marchés Irrésistibles :-:

CORSAGES.

1 lot de corsages de toute sorte, quelques-uns valent $1, à 25c chacun.

1 lot de Corsages valant jusqu'à $1.25, à 49c cacun.

Offre gigantesque de Corsages valant autour de $2.00, à 98c chacun.

PEIGNOIRS.

1 lot de Peignoirs valant aisément $1, à 59c chacun.

1 lot de Lawn Tea Gowns, valant de $1.75 à $2.50, à 98c chacun.

HABITS, HABITS.

1 lot d'Habits en Duck, valant de $2 à $7.50, 98c chacun.

(Ce lot est legerement endommage.)

1 lot d'Habits en Toile, Eton et Blazer, valant de $5 à $7, à $2.98 chacun.

1 lot d'Habits tout laine, de Tailleurs, la qualite de $10.00, à $4.98 chacun.

1 lot d'Habits tout laine, de Tailleurs, la qualité de $15.00, à $7.49 chacun.

1 lot d'Habits tout laine, de Tailleurs, la qualité de $20.00 à $25.00, $9.98 chacun.

JUPES, JUPES DE ROBES.

1 lot de Jupes en Duck, valant bien

FEU DANS CENTRALVILLE.

UN JEUNE HOMME PERD LA TETE.

Il Voulait Sauver a tout Prix une Fille Absente.

Vers minuit, l'alarme a été sonnée de l'avertisseur 32, le feu s'étant déclaré dans l'aile de la maison au coin des rues Sixth et Beech, dans Centralville.

La maison appartenait à la veuve de M. Bernard Cook qui en occupe une partie avec son fils, M. George B. Cook, et une jeune fille canadienne qui loue une chambre de Mme Cook. Le Dr Wilkins et sa fille, M. Donald Ritchie, sa femme et sa fille, demeurent aussi dans la maison comme locataires.

Quand le feu a pris, il y avait dans la maison Mme Cook et son fils, M. Ritchie, le Dr Wilkins et Mlle Wilkins.

On n'a pas encore eu d'explication satisfaisante de l'origine du feu, mais la version de Mme Cook semble la plus plausible. D'après elle, le feu aurait été causé par l'explosion d'un poêle à l'huile dont elle s'est servie pour le souper.

Le feu a dû prendre vers les onze heures, car lorsque le jeune Cook rentra vers les 11.30 heures, les flammes avaient envahi tout le rez-de-chaussée et l'escalier était plein de fumée.

Cook s'empressa à réveiller les gens de la maison qui sortirent en toilette de nuit sans accident. Cook, ayant constaté que leur jeune pensionnaire n'était pas dehors avec les autres, se précipita à travers la fumée pour aller défoncer sa porte de chambre, fut suffoqué et, sans l'intervention de l'officier de police Martin Meagher, il aurait péri dans les flammes. Meagher, averti par Mme Cook et Mlle Wilkins, courut à son secours et l'emporta dans ses bras sans connaissance.

Pendant ce temps, le Dr Wilkins que sa fille avait réveillé, essayait d'éteindre le feu dans la cuisine.

Il a failli être suffoqué lui-même et s'est fait brûler la barbe, les sourcils et les cheveux; il s'est aussi brûlé les mains et la figure.

Les pompiers prirent pas mal de temps à se mettre à l'œuvre pour de bon, mais réussirent tout de même à éteindre le feu.

Quand l'ambulance de l'hôpital arriva sur la scène, on décida d'embarquer Cook pour le transporter à l'hôpital, car on ne savait s'il était subitement devenu hystérique ou si la crise était due au fait d'avoir été suffoqué par la fumée.

On l'avait à peine étendu sur le brancard pour le monter dans la voiture qu'il se leva et glissa entre les mains des six hommes qui l'entouraient, comme un four furneux. Il semblait doué d'une force surnaturelle, car il entraîna les trois hommes qui le tenaient jusqu'au seuil de la maison en feu où il tomba de nouveau sans connaissance. Cependant, cette faiblesse dura à peine du seconds et s'étant relevé, il échappa aux deux officiers de police qui avaient suivi sur lui et se précipita tête baissée vers l'escalier qu'il monta pour retomber sens devant derrière, la tête la première, jusqu'au seuil de la porte.

Les témoins de cette scène le croyaient mort, mais il en a été quitte pour des meurtrissures et une côte cassée.

On a réussi enfin à le monter dans une chambre chez un voisin où le Dr Meigs lui a donné les soins voulus.

Il reprit ses sens et redescendit pour parler au chef Hosmer et au commissaire des incendies, M. Stone, mais il leur raconta tant d'histoires contradictoires qu'ils n'en apprirent pas plus long sur l'origine du feu.

Les pertes sont couvertes par les assurances chez Church & Son.

Nous avons vu, ce matin, la jeune fille qui pensionne chez Mme Cook. Elle dit qu'elle était allée à un parti chez des amis et qu'elle a couché avec une de ses amies sur l'invitation de celle-ci. C'est heureux pour elle, car tout porte à croire qu'elle aurait péri dans les flammes si elle fût rentrée dans sa chambre comme de coutume, car la porte n'a pu être ouverte et elle n'aurait pu être prévenue à temps.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Cour de Police

Sept hommes et trois femmes en cour de police.

L'une de celles-ci est libérée.

Mary Armstrong est condamnée à $1 pour ivresse.

John Reynolds est aussi trouvé coupable de la même offense et la sentence est suspendue pour un mois.

John F. Murphy, un incorrigible, est envoyé en prison pour huit mois.

Robert Christie et sa femme de Cockaburg, sont accusés d'être des ivrognes d'habitude depuis le 1er janvier.

Quatre de leurs voisins et voisines viennent déclarer les avoir vu ivres tous deux plus de vingt fois depuis le mois de mars.

L'agent Richardson dit qu'ils ont vendu tous leurs meubles pour boire ensemble et qu'il ne restait plus dans leur maison, hier, quand il les a arrêtés, qu'une vieille chaise brisée.

Ils ont quatre enfants dont l'aînée, une fille, est en service, le second, un garçon, est sur une ferme à Williston, les deux autres un garçon de 10 ans et une fillette de 8 ans sont forcés de mendier l'aumône dans les rues.

Le juge Pickman dit qu'il ne veut pas les envoyer en prison, qu'ils doivent être assez punis de leurs fautes, qu'ils n'ont pas un sou, pas un meuble, pas d'ouvrage, rien. Voilà où les a menés leur passion malheureuse. Il envoie les deux enfants à l'asile de la rue Pawtucket et suspend la sentence des parents pour une semaine, afin de leur donner une chance de trouver de l'ouvrage et de se corriger pour leur bien et celui de leurs enfants.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

La Fièvre de l'Or.

Plusieurs des nôtres se sont laissés entraîner par les attraits des mines d'or de l'Alaska. S'il n'y a pas de mines d'or dans Lowell il y a toujours un petit magasin dans lequel vous trouvez toujours des occasions d'or, surtout dans ce temps-ci, pendant la grande vente a 25 o/o de réduction chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Excursion des Artisans de Montreal.

Les Artisans de Montréal vont probablement organiser une excursion aux Etats-Unis pour le Labor Day. Un grand nombre de personnes en profiteront pour venir assister aux fêtes des Artisans de Lowell les 5 et 6 septembre.

A son assemblée, hier soir, la succursale de Lowell a admis plusieurs nouveaux membres et reçu 8 nouveaux aspirants. Les préparatifs pour les fêtes et le banquet se poursuivent activement et tout fait prévoir un magnifique succès.

BEAUX ET PREMIERS Chapeaux....

..d'Automne

MESSIEURS,

Nous sommes prêts à vous faire voir les premières modes d'automne de Chapeaux, un demi douzaine de formes, Touristes et Derbys, toutes les nouvelles couleurs, y compris les Guyer, Lamson & Hobbard et Merrimack Derby, fabriqués spécialement pour notre commerce. Votre inspection est sollicitée.

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville. Merrimack Clothing Company.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passees a la vapeur, se sont toujours vendues 14c la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

Notes Locales.

Les travaux de construction de l'école normale sont presque finis.

L'avocat de la cité, M. F. W. Quaid, est en vacances à Newbury, N. H.

John Roark, cocher de fiacre, s'est blessé à la jambe gauche en jouant avec un ami, hier, rue Church.

Le rapport annuel du Bureau de Police indique que 222 licences pour vente de boissons ont été accordées, rapportant à la ville $153,578.

L'inconnu qui a été tué par les chars, dimanche soir, près de Woburn, a été enterré hier aux frais de la ville. On n'a pu établir son identité.

M. Frank H. Geer, de la maison M. Steinert & Sons, doit partir demain pour une promenade d'une semaine à travers le Maine. Il voyagera en bicyclo.

Les actionnaires de la Consumers Brewing Company ont autorisé, hier, les directeurs à émettre $100,000 de débentures nouvelles. Les parts se vendent $100 chacune.

Les photographes bien connus, Charles D. Lothrop et Albert A. Cummingham, ont dissous leur société, M. Cummingham continuera à tenir seul au même endroit son atelier.

A l'assemblée régulière du Monomake Encampment, I. O. O. F., hier soir, le Dr J. H. Breton a été élu junior warden pour le reste du terme. Il sera installé jeudi prochain.

George Anistas et Thomas Halaves, deux Grecs, ont été arrêtés hier pour vol de $10 au détriment de Nikas Bravos, un de leurs compatriotes. Ils subiront leur procès demain.

Pierre Kozlowsky, un Polonais, a été arrêté hier à Lawrence par l'inspecteur Dowd sous l'accusation d'avoir volé $28 à deux compatriotes l'année dernière. Il subira son procès demain matin.

Nos conseillers de ville ont passé une agréable journée à Lawrence, hier, où ils étaient les hôtes des conseillers de cette ville. Au base ball, ils ont gagné 13 à 9. Un joli banquet a eu lieu dans la soirée.

Robert Smith a loué un bicycle tandem, vendredi soir, chez W. P. Brazer & Co. et ne l'a pas rapporté tel que convenu. Smith a été arrêté hier à St Johnsbury, Vt, et ramené à Lowell. Il subira son procès demain.

Un feu de cheminée dans un magasin de fruits tenu par un Arménien, rue Gorham, a fait courir les pompiers vers 3.30 heures, hier après-midi. Peu de dommages. La maison appartient à M. Michael Corbett et était assurée chez Church & Son.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 9, à 8.30 heures, ce matin, appelait les pompiers au No 33 rue Salem où demeure Mme J. Barry. Le feu avait pris dans une chambre à coucher et a été éteint avant de causer de dommages. La maison, qui appartient à M. Peter Quinn, était assurée par Church & Son.

Nous avons en cet avant-midi l'agréable visite de M. l'abbé Levesque, vicaire à l'église canadienne de Salem, Mass. Il était de passage à Lowell au sujet du grand banquet qui aura lieu à Salem le 6 septembre en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon. Aram J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island.

Il y a eu foule, hier soir, sur le terrain de l'exposition à l'occasion du «Moonlight lawn party" organisé au profit de la paroisse St Patrick. Michael Brady et Charles Hamilton ont couru 100 verges pour une bourse de $125 et le titre de champion de Lowell. Brady a gagné par une verge à peine en 10 3-5 secondes.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, Ulcères, etc. rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait: "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

25c la boite. En vente partout.

A Louer.—Un cottage de 5 chambres, au No 14 Dane St avenue, loyer $1.75 par semaine.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brillante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendrons 3 exemplaires de la Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayons pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Chris Holmes,

Magasin de Specialites.

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Grande Vente Finale à Prix Réduits

Nous voulons vendre chaque Habit, Gilet, Collerette, Tea Gown, Corsage, Peignoir, &c., durant ce mois pour faire place aux

Marchandises :-: d'Automne.

Jolis Costumes de Vacances en Blazer, Eton et a Volants.

Un lot d'Habits en Drap et Toile qui se vendaient de $5 à $10, réduits à **$2.98.**

Un lot de 21 Habits Echantillons faits pour être vendus $8.98, réduits à **$3.98.**

Un lot de Jolis Habits en Eton, doublés en Soie, de $12.50, pour en finir **$4.98**

Habits de $15 et $20, maintenant **$8.98.**

Gilets en Drap Noir pour Dames

D'Etoffe fine tout laine, tout doublés en soie, légers et moyens. Le prix moyen de ces vêtements était $10, tant qu'il y en aura à **$3.98.**

Gilets pour Dames, étoffe de qualité extra fine, tout doublés en soie, quantité limitée, le prix était $15, maintenant **$5.00.**

Département des Peignoirs.

Peignoirs en Linon et Cambrai, bonne valeur à **39c.**

Un lot de Peignoirs en Linon et Cambrai, garnis de jabots et de brochage, réduits de $1.75 à **69c.**

Un lot de Peignoirs en Linon, garnis de jabots et dentelles, réduits de $2.50 à **98c.**

"Tea Gowns."

Un lot de Tea Gowns en Cachemire et Challie tout laine, garnis de dentelles et rubans, légèrement tachés, réduits de $10 à **$1.98.**

Un lot de Tea Gowns en Cachemire foncé, garnis de dentelles et rubans, à **$2.98.**

Bloomers pour Dames.

Faits en Soie des Indes et en Mohair, extra pleins, **$2.50.**

Habits d'Enfants

En Duck, Eton et Toile, réduits de $3 et $5 à **$1.98.**

Reefers d'Enfants

Reefers de $3.00 à **$1.49.**
Reefers de 4.50 à **1.98.**

Robes Blanches d'Enfants

Robes de $2.50 à **98 cents.**
Robes de 3.50 à **$1.49.**
Robes de 5.00 à **1.98.**

Robes d'Eté pour Dames.

Un lot de Robes en Organdi et Linon, garnies de dentelles, etc., étaient de $7.98, réduites à $3.98.
Jupes en Crash de $1.00, à 49c.
Jupes en Crash de 1.25, à 69c.
Jupes en Crash de 1.75, à 98c.

Corsages en Soie.

Corsages en Soie de $4, à **$1.98.**
" " $5.00, à **2.49.**
" " 7.50, à **3.98.**

Grandes valeurs dans les Corsages en Coton, prix réduits à moins du tiers du coût.

Pour Bicycles.

Jupes et Guêtres pour Dames, $1.49.

Costume de bicycle pour Dames $2.49.

Costume de bicycle pour Dames, de $5, à $3.98.

Costume de bicycle pour Dames, de $10, réduits à $5.00.

Costume de bicycle pour Dames, de $12.50, réduit à $7.50.

Sweaters pour Dames, de $4, à $2.49.

SPECIAL.

Jupes en Satin Noir fleuri, de $10, réd. ites à $5.00.

Jupes en Grenadine de fantaisie, de $5, maintenant $2.49.

Jupes carreautées, de $4, à $1.98.

Un lot de Jupes en bonne Brilantine Noire à 79 cents.

Toutes nos Jupes sont garanties à la dernière mode.

Mackintoshes.

Un lot de Vêtements à double collerette de $3.00, prix de vente **98 cents.**

Un lot de Vêtements élégants à collet en velours, de $6.50, prix de vente **$3.95.**

Vêtements en Cravenette **$7.50, $10.75, $12.50 et $15.**

AVIS SPECIAL, Les items mentionnés ne sont qu'une faible partie des nombreux marchés qu'on peut trouver chez nous. **Accourez Tous! VENEZ NOUS VOIR.**

MORT PAUVRE.

Fut Autrefois l'un des Princes du Commerce.

New York, 13 août. — William Randall Roberts, autrefois un riche marchand de cette ville, est décédé hier à l'hôpital Bellevue dans le département des pauvres où il avait été admis par charité.

M. Roberts avait été ministre américain au Chili sous la première administration Cleveland.

Né dans le comté de Cork, Irlande, en 1830, il puisa son éducation dans une académie de son pays natal et vint aux Etats-Unis en 1849. Il commença par être commis, puis ouvrit une grande maison de commerce. Il s'occupa activement de politique et fut l'un des chefs de Tammany Hall.

Il était président de la société Fenian Brotherhood lors de l'invasion du Canada par le général O'Neil, en 1866, une campagne qui a échoué si piteusement. Il fut arrêté à la suite de cette échauffourée. Des malheurs financiers le mirent sur le pavé.

Pas encore d'Arrestation.

North Adams, 13 août.—Hier s'est terminée l'enquête au sujet du meurtre mystérieux du prêteur sur gages Reed et sa sœur pendant la nuit.

Rien de bien important n'a été déclaré pendant les interrogatoires, et aucune preuve contre personne n'a été découverte, de sorte qu'aucune arrestation n'a encore été faite.

Cependant la police ne se décourage pas, et espère découvrir quelque chose d'ici à quelques jours.

Un fait qui a été révélé depuis le meurtre, c'est celui-ci: L'assassin a d'abord tué Reed à coups de maillet sur la tête; puis a pris le revolver qui se trouvait sous l'oreiller de sa victime et s'en est servi pour tuer la sœur du prêteur qui avait entendu le bruit et s'apprêtait à descendre.

Le Cardinal Taschereau Mourant

Québec, 13 août Le cardinal Taschereau n'est pas loin de la tombe. La mort n'est pas encore imminente; mais il dépérit à vue d'œil.

Mgr Bégin a été créé coadjuteur, et si un deuxième prélat canadien-français doit être fait cardinal, le choix se portera certainement sur Mgr Bégin ou Mgr Bruchési, le nouvel archevêque de Montréal.

A l'école:

—Souvenez-vous que Milton, qui était aveugle, fut un grand poète.

—Bien!

—Quelle était l'infirmité de Milton?

—Il était poète!

EFFRAYANT.

Bébon—Ca doit être un pays bien chaud que celui où va demeurer Furlette?

Pilouche—Pourquoi ça?

Bébon—Oui, il m'a dit qu'on était obligé, dans ce pays-là, de nourrir les poules avec de la glace pilée pour les empêcher de pondre des œufs durs.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Deces.

LETENDRE—Laura, enfant de Félix et de Lévine Letendre, âgé de 9 mois et 26 jours, au No 614 rue Middlesex.

GIRARD—Marie-Anne, enfant de George et d'Anna Girard, âgé de 9 mois, au No 30 rue Perkins.

Renaud & Héroux, entrepreneurs.

BRASSARD.—Anna, enfant de Louis et Josephine Brassard, No 3 rue Cross, âgée de trois ans et six mois.

PHILIPPE.—Alexandre, enfant d'Alexandre et Exilda Philippe, âgé de 15 jours, 6 Pollard Avenue. L'enterrement a eu lieu mercredi.

RITCHIE.—Yvonne, enfant de Hector et Anna Ritchie, 5 Fletcher Blk, rue Moody, âgée de trois mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrirait par excellence, Mc Cormick House Block, rue Dutton, assez au Palace Bar. Prix modérés.
Propriété et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez **Charles Lapalme,** Le seul Fleuriste Canadien. Rue Dutton. Porte voisine du Music Hall.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Collège Commercial

— DES —

FRERES MARISTES. - - IBERVILLE, P. Q.

Ce magnifique établissement récemment érigé, est vaste, spacieux et pourvu de toutes les améliorations modernes. Il réunit toutes les commodités et facilités désirables pour une maison d'éducation. Les stations du Pacifique Canadien, du Grand Tronc, du Vermont Central et des Comtés-Unis se trouvent seulement à quelques minutes de marche de l'institution. Le cours d'étude comprend un complet enseignement commercial et scientifique. Le Français et l'Anglais s'étudient également. Iberville possède aussi un couvent dirigé par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Pension et lavage, $10 par mois.
Pension, lavage, classiques et le grand, $12 par mois.
Musique { PIANO, $2.00 par mois. VIOLON, $1.50 par mois.
TELEGRAPHIE, $1.00 par mois. CLAVIGRAPHIE, $1.00 par mois.

FACILE A TROUVER.

Elle.—Que je voudrais donc avoir un bicycle!

Lui.—Il faut en avoir un.

Elle.—Oui, mais c'est que je ne sais pas du tout quel est le meilleur.

Lui.—Tu devrais regarder les journaux, n'importe lequel va te le dire.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française.

Melles Albina et Mérilda Brault.

SA CHANCE.

—As-tu pris de la chance à la pêche?
—Une chance inouie, phénoménale.
—Tu as pris de beaux poissons?
—Pas un seul.
—Mais tu viens de me dire que tu avais eu une chance extraordinaire.
—C'est que je suis tombé à l'eau dans un trou très profond et que je m'en suis retiré.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR,

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrements de grandes personnes $1.50; enterrements d'enfants, $1.00; Cobrillard blanc pour enterrement d'enfants, $2.00.

Remarquez que ce Cobrillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 14 AOUT 1897.

12e ANNEE. No. 126

Mc ntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 49c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYEES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Choquette et Rose Demers.

Acheez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Un carrosse neuf, avec parasol, pour enfants, $2.75, chez A.E.O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les pantalons tout laine de 98c, $1.49 et $1.98, annoncés et vendus par J. L. Chalifoux sont de rares occasions pour le prix. On ne pourra jamais en avoir de pareils pour le même prix.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mesdames, allez chez Mlles Pinault & Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de tous les goûts pour de 50c à $2.00.

Pas un sou de profit dans les montres, horloges, bijouteries et argenteries chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. Tout sera vendu à 50c dans la piastre. Cette vente ne durera que 30 jours. Profitez de l'occasion.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les hommes et les garçons ont une chance de se procurer des chaussures de première qualité en "Seconds" pour bien bon marché, 2 paires pour 35c, au lieu de 12 1-2c. pour une paire, ce qu'ils valent partout chez A. G. Pollard & Co.

M. Napoléon Daignault, autrefois à l'emploi de M. F. X. Marchand, est entré au service de M. Wilfrid Cadoret, barbier au No. 616 rue Merrimack, en face du restaurant Boussin. Il invite ses amis à lui prendre visite. Attention spéciale aux enfants.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement tient d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

M. URBAIN-J. LEDOUX.

Le nouveau consul americain de Trois-Rivieres.

Montréal, 14 août—Nous lisons dans un journal de cette ville:

Nous avons eu, ce matin, la visite de M. Urbain-J. Ledoux, le nouveau consul américain, à Trois-Rivières. Il arrive de Biddeford, Maine, et s'en va visiter le domaine où il doit s'installer aux premiers jours de septembre.

M. Ledoux n'est pas un étranger parmi nous et l'occasion de venir habiter le Canada semble le mettre en belle humeur. Sa famille a habité, durant nombre d'années, Sainte-Hélène, comté de Bagot, où elle a laissé de meilleur souvenir, et M. Ledoux est heureux de recevoir des amis que sa famille a quittés depuis près de vingt-cinq années.

Revolte dans une Prison.

Madrid, 14 août—D'après une dépêche officielle de Manila, iles Philippines, une sérieuse révolte a eu lieu dans la prison militaire de Pampanga.

Pendant les efforts qui ont été faits pour rétablir l'ordre, deux soldats espagnols et 73 insurgés ont été tués. Il y a eu un grand nombre de blessés des deux côtés.

Un Fait a Double-Canon.

On disait jadis "N'importe quel fou peut dire quelque chose, ça prend un gentil homme pour le prouver." Les déclarations ne veulent rien dire. Les faits parlent d'eux-mêmes. Et "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup" raconte sa propre histoire par ses guérisons vives et étonnantes. Pas de guérison, pas de paie, n'est pas une simple déclaration. C'est un fait à double-canon, calibre 42, chargé par la caisse.

WILLIS EST MORT.

EVERETT, LE FRERE DU FORCAT, FAIT UN RECIT.

La Mere du Forcat Decede est Avertie.

Boston, 14 août Herbert Willis, le forçat à vie bissé de plusieurs coups de feu pendant sa tentative d'évasion, est décédé hier après-midi, à 4 h. 40, à l'hôpital du pénitencier de Charlestown. On s'attendait à ce dénouement depuis plusieurs heures, la température du moribond ayant atteint 107 degrés.

Le Dr A. C. Aldrich, le médecin qui a soigné le forçat, n'était pas présent lorsque Willis est mort.

La fin a été paisible et il parut avoir sa connaissance jusqu'au dernier moment; il ne prononça aucune parole. Les balles avaient occasionné des hémorrhagies internes.

Un télégramme a été envoyé à Taunton de la prison, informant Mme Willis que son fils était mort et que le corps serait à sa disposition après dix heures, dimanche avant-midi.

Les commissaires du pénitencier ont eu hier une séance privée à la prison.

Les commissaires ont entendu le rapport du directeur du pénitencier et des officiers au sujet de l'affaire Willis et ils recommanderont au gouverneur qu'une double porte soit placée pour former un vestibule conduisant à la rotonde. Dans ce vestibule devra se tenir constamment un officier, prêt à tirer sur les détenus cherchant à s'évader.

L'officier de police Joseph Neal, qui a gardé Everett Willis à l'hôpital Général du Massachusetts, de, 2 à 6 heures du matin, hier, rapporte que le jeune "desperado" lui a fait le récit de la tentative d'évasion et comment lui et son frère avaient fait le complot lors d'une visite antérieure. Cette fois-là n'était présent qu'un seul garde, en dehors du vieux portelefs, et il songea, ainsi que son frère, qu'une prompte action de leur part surprendrait les deux gardes, et qu'ils n'éprouveraient aucune difficulté pour s'emparer des clefs. Alors en surprenant l'officier Townsend, c'est-à-dire en le saisissant avant qu'il put atteindre son revolver et en le jetant dans la rotonde, ils croyaient pouvoir attendre facilement la rue.

Cependant, quand le jour pour l'exécution du projet est arrivé, ils furent tout surpris de voir qu'un troisième garde était présent. Ils n'en décidèrent pas moins de faire la tentative à tout risque.

Quand les mots "Time is up" leur furent adressés, Everett passa vivement un revolver à son frère, et chacun se tournant vers un garde, dit: Haut les mains.

Le porte-clefs, au lieu d'obéir, comme les deux misérables s'y attendaient, sa cacha derrière une chaise et ouvrit le feu. Cest alors qu'Everett tenta de subjuguer par la force le vieux porte-clefs, en se servant de son arme.

Il s'aperçut alors dans quelle mauvaise position son frère l'avait placé. Il aperçut le garde Townsend entrant, le revolver à la main. Il comprit de suite que pour réussir dans leur tentative il leur fallait mettre Townsend dans l'impuissance, et il se porta vers lui seulement pour recevoir deux balles de cette officier.

Voilà le récit d'Everett qui l'accompagna de sarcasmes à l'adresse des gardes du pénitencier. Il ajouta que si son revolver avait mieux manœuvré, s'il était parti chaque fois qu'il a lâché la détente, il aurait fait beaucoup plus de mal aux officiers.

Il dit, en réponse aux questions de l'agent, que ses seules craintes aujourd'hui étaient au sujet de ce qui allait adveuir de lui.

Son état s'améliore rapidement.

PAS D'ANARCHISTES.

DES CHEFS ANARCHISTES D'ESPAGNE S'EN VIENNENT.

Pas d'autre Loi Contre Eux que les Reglements Generaux.

Washington, 14 août—M. Powderley, le commissaire de l'immigration, a adressé la lettre suivante aux fonctionnaires de son département à New York, Boston, Philadelphie, Baltimore et Québec, leur donnant ses instructions relativement à l'arrivée probable et prochaine en ce pays d'anarchistes espagnols:

Ce bureau a été informé qu'un nommé Planas, l'un des chefs des anarchistes d'Espagne, a été expulsé de France et conduit au Havre d'où il partira, croit-on, pour les Etats-Unis. On m'a aussi appris que Tarrida Marmol, un autre anarchiste espagnol, est allé, paraît-il, en Angleterre et qu'il est probablement en route pour ce pays-ci. Des investigations devront être faites avec soin au sujet de chaque passager qui arrivera, afin que si aucun individu de cette classe est découvert, l'on voie s'il a le droit d'entrer aux Etats-Unis, sous les lois qui nous régissent aujourd'hui.

On a déclaré au bureau de l'immigration qu'il n'y a aucune loi permettant l'expulsion d'immigrants parce qu'ils sont des anarchistes, ni que l'arrancher n'y est en aucun endroit déclaré un crime, de sorte que si l'on refuse à Planas et à Marmol de les admettre en ce pays, ce refus devra être basé seulement sur le fait qu'ils tombent sous le coup de la loi d'immigration générale en qualité d'indigents d'ouvriers engagés par contrat, de criminels, etc.

Cependant, cette loi dit expressément que "rien dans cet acte ne doit être interprété pour s'appliquer dans le but de les exclure, aux personnes ayant été trouvées coupables d'un délit politique malgré que le dit délit politique puisse être appelé félonie, crime, crime infâme ou mauvaise conduite, entraînant la déchéance morale, par les lois du pays d'où il vient."

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

CEREMONIE IMPOSANTE

GRANDIOSES FUNERAILLES FAITES A CANOVAS

La Veuve Pardonne Publiquement a l'Assassin.

Madrid, 14 août—Les funérailles de senor Canovas del Castillo, hier, ont été une cérémonie des plus touchantes et solennelles. Toutes les troupes de la garnison bordaient la route par laquelle le cortège a passé. Tous les drapeaux étaient à demimât et les édifices publics, les ambassades, les consulats et les clubs étaient drapés de crêpe.

Plus d'un millier de couronnes furent déposées dans la chambre mortuaire. Une salve d'artillerie annonça le départ de la procession funéraire, qui s'avança lentement à travers une foule énorme. Toutes les têtes étaient découvertes et plusieurs personnes pleuraient.

Une scène particulièrement poignante s'est passée lorsque le duc de Sotomayer, le maréchal Martinez Campos, le marquis Pazo de La Merced et les autres porteurs soulevèrent le cercueil. Sénora Canovas, la veuve du défunt premier ministre, d'une voix ferme, dit: "Je désire que tous savent que je pardonne à l'assassin. C'est le plus grand sacrifice que je puisse faire, mais je le fais parce que je sais combien noble était le cœur de mon mari."

Sur tout le parcours de la chambre mortuaire jusqu'à l'église, le chemin était couvert de fleurs et de lauriers.

Senor Sagasta venait en tête du cortège formé par la milice, les députés, les sénateurs, les généraux, les amiraux et des délégations représentant tous les principaux corps publics. La couronne donnée par la Reine Régente resta sur la tombe, et les autres offrandes de fleurs avaient été déposées dans des voitures spéciales.

Tous les magasins dans la ville étaient fermés et une grande partie de la population se montra dans les rues vêtue de vêtements de deuil.

Le service dura de 4 à 7 h. 30 de l'après-midi.

Les restes de Senor Canovas furent placés dans la voûte de la famille au cimetière St Isidore, au milieu de salves d'artillerie et du tintement de toutes les cloches de ville.

LA FIEVRE DIMINUE.

Peu de Chance d'Atteindre Klondyke a Present.

Astoria, Ore., 14 août—Le steamer "George W. Elder" est revenu de Dyea, place qu'il a quittée le 9 du courant. Il apporte la nouvelle reçue antérieurement que les passes White et Chilcoot sont bloquées.

Les membres de l'équipage de l'*Elder* disent qu'un fort petit nombre de chercheurs d'or tentèrent traverser les montagnes cet hiver. Plusieurs vendent leurs provisions et matériels dans l'intention de s'en revenir. Des lettres reçues de gens qui avaient pris passage sur l'*Elder* et qui sont maintenant à Dyea consillent à leurs amis de ne pas partir cet automne, car il ne pourront pas traverser les passes.

Nous avons encore un bon assortiment de Costumes Bicycle et Golf en mains. mais les points sont brisés dans quelques patrons.

Les prix sont brisés, aussi.
Habits qui étaient trois, quatre et cinq dollars.
Maintenant $2.50 et $3.
Meilleures qualités réduites de $1.00, $2.00, des prix antérieurs.
Pantalons divers pour bicycles. $1.50, $2.00 et $2.50.
Bas Bicycle, 25c en montant.
Bas Golf, 50c en montant.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

LA GRANDE GREVE.

RENCONTRE DES MINEURS ET DES SHERIFS.

Un Homme est Blesse a la Figure.

Pittsburg, 14 août—Hier, vers les cinq heures du matin, du sang a coulé pour la première fois depuis le commencement de la grève des mineurs. Un nommé Jacob Mott, tambour dans la fanfare McDonald, a été blessé près de Plum Creek. Près de mille grévistes avaient quitté leur camp, situé près de cet endroit, et s'étant divisés en deux bandes, à Center, l'une partit pour la mine d'école de cette dernière localité et l'autre pour les maisons des mineurs.

Les grévistes se dirigeant sur la maison d'école étaient précédés d'une fanfare. Le shérif Lowry et ses hommes, armés jusqu'aux dents, se portèrent à leur rencontre et les arrêtèrent pour leur lire l'injonction émise la veille par les tribunaux, puis les prier de retourner à leur camp.

Les grévistes ne prêtèrent d'abord aucune attention à cet ordre, et la fanfare tenta de poursuivre sa route.

Le shérif et ses hommes bloquèrent le chemin et les deux forces opposées se touchèrent. Cependant, personne ne frappa, mais il y eut une vive bousculade, pendant laquelle l'un des instrumentistes lança son instrument à la figure de Jacob Mott, q

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$5.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 14 Aout 1897.

Causerie.

On ignore généralement, et pour des raisons faciles à comprendre, le système en vigueur au poste central chaque fois qu'un prisonnier y est amené.

—Quel est votre nom?

—Où êtes-vous né?

—Résidez-vous à Lowell?

Telles sont les trois questions que le gardien pose en entrant au malheureux ivrogne qui y fait son début.

Les questions paraissent à première vue des plus simples et des moins embarrassantes. Pourtant il arrive souvent que la triste victime de l'ivrognerie a trop caressé la dive bouteille pour y répondre convenablement; on en a souvent vu qui ne savaient pas même leur nom.

Un procédé ensuite à fouiller le prisonnier pour voir ce qu'il a sur sa personne. C'est encore un procédé des plus intéressant pour le spectateur désintéressé; c'est encore mieux qu'une boîte à surprise.

***

Le gardien McLaughlin dit que les objets trouvés en la possession des prisonniers dans le cours d'une année comprennent toutes les choses imaginables et d'autres encore. Ce qu'on rencontre le plus souvent, c'est une bouteille de whiskey; il y a bien aussi le rhum et le genièvre, mais le liquide jaune est le plus en faveur.

On ne rend jamais aux prisonniers la boisson trouvée sur eux, on la garde.... en cas de besoin.

On trouve bien d'autres choses qui indiquent généralement les dispositions de leur propriétaire. Ce sont des passe-partout, des casse-tête, de la chandelle, des pistolets, des clous et des vis. On ramasse assez de couteaux en un an de temps pour permettre à un entrepreneur de construire une maison à dix logements. Les rasoirs et les couteaux sont des objets presque aussi communs que le whiskey; on les met dans un sac de papier et le propriétaire peut les ravoir à sa sortie de la cour, s'il paie son amende ou si la sentence est suspendue, ou de la prison quand il a fini son temps.

***

Quand on a inscrit son nom, tout comme dans un hôtel de première classe, avec la différence, qu'il n'a pas la peine de l'écrire lui-même, on conduit monsieur à sa chambre. La question du prix n'est même pas mentionnée, car ça ne coûte rien et il n'y a pas grand choix, toutes les chambres se ressemblent.

Quant à l'ameublement, il ne faut pas faire le difficile; il n'y a qu'un meuble, une espèce de corniche ou de tablette en bois sur laquelle on se couche. Le locataire peut bien ne pas l'appeler un lit; il peut en faire une chaise, un pupitre ou un sofa à sa volonté, mais c'est là tout l'ameublement. S'il y prend goût, il n'a pas même le droit de l'emporter avec lui quand il part; car elle est solidement fixée dans le mur. Ce n'est tout de même pas là un grand inconvénient car ils sont très rares ceux qui y prennent goût au point de la quitter à regret.

***

Il y a trente-trois chambres en tout, donne jour à trois rangées de beau sexe et vingt et une pour l'autre qui n'est pas beau.

Des chambres des femmes, sept sont dans le soubassement et cinq au-dessous. Ces dernières sont beaucoup plus grandes et plus confortables.

Quand les affaires sont bonnes on peut y loger jusqu'à une douzaine de personnes dans chacune.

Mme Wallace, qui est chargée de fouiller les prisonnières et d'en prendre soin jusqu'à l'heure de la cour, dit qu'elles aiment généralement mieux être mises ensemble que logées séparément et qu'elle semblent très bien goûter les charmes d'une aussi agréable compagnie.

Il y a sept chambres pour les hommes dans la cave et quatorze au-dessus. Deux de celles-ci peuvent contenir chacune douze hommes à la fois.

En été, les cellules sont très fraîches et en hiver on les chauffe à la vapeur juste assez pour les rendre confortables.

Les draps de lit, couvertures, etc., sont un luxe inconnu dans ces parages; le gouvernement n'en fournit pas et les pensionnaires ne songent jamais à s'en emporter.

La plupart dorment tout habillés et ne se rappellent pas le matin à quelle heure ils se sont couchés la veille. Ils ne savent souvent pas comment ils se sont rendus; l'invitation à dû être très pressante, car on serait plutôt porté à la refuser.

***

Le menu est sur le même pied que l'ameublement, très simple et très frugal. Il consiste en biscuits au soda et de l'eau.

Un prisonnier qui a de l'argent sur lui peut commander un repas à un hôtel voisin où les mets sont plus variés; c'est permis.

Le beau sexe est mieux traité sous ce rapport. On sert aux dames un peu de viande et du thé chaud à la place de l'eau.

Quelquefois des amis du dehors viennent leur porter de quoi manger à l'heure des repas, mais c'est l'exception, car généralement ils n'ont personne qui s'inquiète de leur sort.

***

A dix heures moins cinq, le matin, on les invite à monter au parloir où le juge Hadley—ou, en son absence, le juge Pickman ou le juge Frye—les reçoit avec politesse et traite chacun selon ses mérites. Leur sort y est réglé et ils s'en vont les uns en prison, les autres à leur domicile, selon la nature de leur sentence.

On rencontre tous les jours en cour de police des figures connues et d'autres tout nouvelles.

Et c'est ainsi à cœur d'année, de jour en jour, toujours à recommencer.

Les voyageurs y sont de tout âge, de tout rang, passent et repassent, partent et reviennent; de fait c'est un des hôtels les plus achalandés de la ville.

ROGER.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Le général don Marcelo de Azcarragas vient d'être nommé premier ministre intérimaire d'Espagne pour remplacer M. Canovas qui vient de tomber sous les coups du revolver d'un anarchiste.

Le major Walsh, d'Ottawa, a finalement accepté la charge de commissaire-général du territoire du Yukon. L'hon. M. Aylmer est nommé régistrateur et avocat de la Couronne pour le Klondyke. M. Aylmer est, en ce moment, dans la région de la Rainy River, où il possède des intérêts miniers.

Par un vote de 77 contre 34 le parlement de la Norvège a rappelé la loi qui excluait du royaume les ordres religieux catholiques.

Quatre ministres luthériens, séegant dans la chambre, ont voté avec la majorité. L'agitation en faveur du rappel de cette loi durait depuis un siècle.

M. Frank Oliver, M. P., pour Alberta, rapporte qu'un voyageur du nom de Smith a fait le trajet de Hudson Hope, sur la rivière de la Paix, en 29 jours. On croit généralement que cette route est beaucoup moins longue et difficile que celle suivie jusqu'ici pour se rendre au Yukon.

Le général Blanco que l'on désigne pour succéder au général Weyler, à Cuba, est le même général qui a autorisé tant d'atrocités pendant la rébellion, aux Philippines. L'Espagne ne veut pas laisser prendre le dessus aux insurgés et croit pouvoir leur inspirer une salutaire terreur en nommant le sanguinaire Blanco pour remplacer le farouche Weyler.

Une dépêche de Little Rock, Arkansas, dit :

«On croit avoir retrouvé les anciennes mines d'or exploitées à l'époque de l'occupation espagnole.

La compagnie minière Pearl, en ouvrant un nouveau conduit, a découvert d'anciens travaux qu'on suppose remonter à une date fort ancienne.»

Si ça continue encore un peu, nous allons nous trouver revenus à l'âge d'or.

Le malheur des uns peut faire le bonheur des autres.

Un journal russe raconte qu'une société de bienfaisance, fondée à Odessa pour doter les jeunes filles pauvres, vient d'avoir l'idée suivante: solliciter un impôt sur les célibataires âgés de plus de vingt-cinq ans répartis dans tout l'empire russe, et avec le produit de cet impôt doter les jeunes filles pauvres.

C'est l'allopathie dans toute sa splendeur que cette guérison du célibat des femmes par l'impôt du célibat des hommes.

Il ne restera plus aux pauvres célibataires qu'une façon de rester dans leur argent: épouser une des demoiselles en question!

Mgr Kane, archevêque et ancien recteur de l'Université catholique de Washington, est arrivé à New York par le steamer "Traver."

Mgr Kane est délégué par le pape pour assister à la réunion annuelle des évêques des Etats-Unis qui doit avoir lieu dans le mois d'octobre prochain.

Les rayons X sont en voie de s'acquérir une bien mauvaise réputation. James Puzane, d'Emira, N. Y., est mort après avoir survécu cinq semaines avec une balle dans le crâne.

On prétend pouvoir maintenant que la mort de Puzane a été causée par les soins de l'opération faite avec l'aide des rayons X.

Neuf médecins assistaient à l'autopsie.

Il existe un grand désappointement à Glasgow, Ecosse, parce que le Prince de Galles, qui avait consenti à visiter cette ville de bonne heure en septembre pour inaugurer le bassin de Cesamock, a nécessitée sa décision et a délégué à sa place le duc et la duchesse d'York.

Il avait été entendu que la princesse de Galles accompagnerait le prince et on avait fait de grands préparatifs pour recevoir leurs Altesses Royales, mais ces préparatifs sont maintenant réduits. Le bassin est le plus grand de l'Ecosse. Il a fallu douze années pour le construire.

D'un récent travail sur la mortalité, dans les différentes régions, il résulte que la ville où l'on meurt le plus, c'est Reims, avec une proportion de 28.62 par mille habitants, par an.

Viennent ensuite: Dublin avec 27.05; New York, 26.47; Vienne 25.07; Paris avec une moyenne de 24.61.

A Berlin, on ne meurt que dans la proportion de 20.58 pour mille; à Londres, 19.11; à Chicago, 18.56.

La ville où l'on meurt le moins, c'est Minneapolis, aux Etats-Unis, où ne se produisent que neuf ou dix décès par an par mille habitants.

TEMPS CHANGÉS

Madame (aigrement)—Oui. Je ne t'ai épousé que parce que j'avais pitié de toi et parce que personne ne faisait attention que tu existais.

Monsieur (avec un soupir)—Eh bien, ma chère, maintenant, c'est tout le monde qui a pitié de moi.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and only drug to be taken, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanse the entire system, cure sick headache, biliousness, constipation, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10c., 25c., 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 3ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bon gnu expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction voulu est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien aîtu de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Alors lui faire une visite, ou parle le français. Les marchandises d'automne et d'hiver arrivent maintenant en exhibition.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Mademoiselle Lizzie V. Donahue

Son Cas avait bafoué tous les médecins

Rendue à la Santé par les Pilules Rouges du Dr Coderre

Le vieil axiome qui dit qu'il faut avoir été malade pour jouir de la santé est plein de vérité.

Endurer des souffrances intolérables jusqu'à ce que la vie soit devenue un fardeau, voir ses forces vitales diminuer chaque jour, en être réduit à ne considérer la vie que comme une série de jours de tortures et se sentir un beau jour arrivé à l'étreinte de la mort, se voir en pleine voie de guérison, une telle expérience ne doit-elle pas procurer une somme de satisfaction bien supérieure à tout autre plaisir ressenti par une personne qui n'a jamais été aussi malade?

La lettre ci-jointe démontre bien la vérité de notre avancé sur ce point:

Mlle LIZZIE V. DONAHUE,
16 Pleasant St., Lowell, Mass.

La Cie Chimique Franco-Américaine,

Messieurs,—Je prends vos Pilules Rouges du Dr Coderre depuis deux mois et je ne puis m'empêcher de vous écrire tellement je suis heureuse du bien que elles m'ont fait et afin que d'autres personnes puissent en bénéficier aussi.

Depuis longtemps, ma santé laissait beaucoup à désirer. Je perdais des forces tous les jours, ma figure devenait pâle et languissante, et j'avais des douleurs partout et cela à telles que ma vie n'était plus devenue qu'un supplice continuel.

Je dus à la fin me mettre au lit et me placer sous les soins d'un médecin. Il me fit un peu de bien, mais ne pouvait pas vraiment guérir; il semblait bafoué par ma maladie. Une amie m'a conseillé les Pilules Rouges du Dr Coderre; je suivis son conseil—le résultat fut magique, dépassant mes plus chères espérances.

Je suis en parfaite santé grâce à vos remèdes et je ne manque jamais de recommander les Pilules Rouges à toutes mes connaissances malades comme moi.

Vous pouvez publier cette lettre si vous le voulez; je vous en donne la permission.

Bien à vous,

LIZZIE V. DONAHUE

Lorsque l'efficacité d'un remède est démontrée d'une manière aussi directe, ne semble-t-il pas qu'il serait curieux, pour le moins, que les personnes souffrantes se refusent à le rechercher tant pas pour recouvrer la santé perdue?

Nous demandons aux femmes souffrantes, un instant de réflexion sur ce point. Nous leur demandons de bien attentivement la lettre de Mlle Donahue parce qu'elle sont cas s'applique à des milliers de femmes. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont un remède sûr et infaillible pour les maladies des femmes—mots n'exprimant ni vulgarité ni indécence, mais—mots employés dans le langage médical, lucre B. P. 2296, Montréal, Canada.

SANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the most latest, pleasant and only drug to be taken, act gently and positively on liver, kidneys and bowels, cleanse the entire system, cure sick headache, biliousness, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10c., 25c., 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est en charge de notre département et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

de toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes nettoyés à sec 75c et réparés à un prix très modique. Pardessus teints à neuf.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Moulton (heure Lowell):

Pour Boston.—5.45, 6.20, 7.00 a. m.; 12.05, 1.25, 2.30, 3.05, 3.50, 4.15, 5.00, 5.30, p. m. Dimanches, 5.35, a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence.—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m.; 12.15, 2.50, 4.40, 5.35, 6.35, 7.20, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill.—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m.; 12.15, 2.50, 4.40, 5.35, 6.35, 7.20, 9.20, p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury.—12.05, 5.30, 6.35, 7.25, p. m.

Pour Exeter et Dover.—6.50, 8.20, a. m.; 12.05, 5.35, 6.35, p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay.—5.20, a. m.; 2.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland.—6.50, 8.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville.—5.20, a. m.; 4.05, p. m.

Pour Lewiston.—5.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland.—5.20, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches, 5.30 p. m.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston.—5.40, 6.50, 7.35, 10.00, 11.00, a. m.; 12.00, 1.35, 2.45, 3.40, 4.35, 5.15, 6.00, 6.35, 7.35, 9.45, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston.—5.40, 6.50, 7.35, 10.00, 11.00, a. m.; 12.00, 1.35, 2.45, 3.40, 4.35, 5.15, 6.00, 6.35, 7.35, 9.45, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 7.35, 8.45, 9.15, a. m.; 4.35, 6.00, 7.35, 9.45, p. m.

Pour Woburn.—6.20, 7.05, 7.45, a. m.; 1.40, 3.25, 4.55, 6.10, 7.10, 9.20, p. m. Dimanches, 9.20, a. m.; 7.10, p. m.

Pour Stoneham, Montvale et Concord.—6.45, 8.05, 9.40, a. m.; 12.05, 1.45, 3.45, 5.40, 6.42, 8.15, 10.05, p. m. Dimanches, 10.05, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Winchester, Winchester Depot, Franklin et Bristol seulement.—6.45, 8.05, 9.40, a. m.; 12.05, 1.45, 3.45, 5.40, 6.42, 8.15, 10.05, p. m. Dimanches, 10.05, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Reading, Wakefield et Lynnfield.—6.45, 8.05, 9.40, a. m.; 12.05, 1.45, 3.45, 5.40, 6.42, 8.15, 10.05, p. m. Dimanches, 10.05, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Portsmouth, Dover, Newmarket, Exeter, Haverhill, Amesbury, Newburyport et Salisbury.—6.45, 8.05, 9.40, a. m.; 12.05, 1.45, 3.45, 5.40, 6.42, 8.15, 10.05, p. m. Dimanches, 10.05, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon, Woodstock, Plymouth, Littleton et Montréal.—8.15, p. m.

Pour Portland.—6.45, 8.05, 9.40, a. m.; 12.05, 1.45, 3.45, 5.40, 6.42, 8.15, 10.05, p. m. Dimanches, 10.05, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Augusta, Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland.—9.40, a. m.; 8.15, p. m.

Pour Portland, Kennebunk, Ogunquit, Wells Beach, Old Orchard, Saco, Biddeford et Pool.—8.15, p. m.

Pour Portland, Gorham, Fabyans, Bethlehem, Littleton, Wells River, Montpelier, Barre et Montréal.—8.15, p. m.

Pour Montréal et Québec.—8.15, p. m.

Pour Ogdensburg, Malone, Fort Covington, Rouses Point et Montréal.—8.15, p. m.

Pour Montreal et Queb

RENDUS A VANCOUVER.

NOUVELLES DE NOS EXPLORATEURS CANADIENS.

M. Philippe Beaulieu Reçoit deux Lettres.

Comme nous n'avons reçu par le télégraphe aucun rapport d'accident sur la ligne du Pacifique Canadien depuis une semaine, il n'y a aucun doute que nos trois explorateurs canadiens, P. A. Brousseau, Adolphe Delisle et Joseph D. Gadoua, sont rendus aujourd'hui au terminus occidental de la ligne : Victoria, sur l'île de Vancouver, dans l'Océan Pacifique.

M. Philippe Beaulieu, de la maison Delisle, Beaulieu et Rochette, qui est intéressé plus qu'on ne le croit dans cette expédition, a reçu deux lettres—on, pour être plus précis, une lettre et une carte postale—de nos chercheurs d'or.

La lettre, qui est venue la première, est datée d'Ottawa, le 9 août 1897, et a été écrite par M. Gadoua. Elle est écrite sur du papier de l'Hôtel Stanley, tenu à Montréal par M. A. Bélivean, ce qui nous porte à croire qu'ils y ont dû y prendre le déjeuner avant leur départ, lundi matin à 9 heures, pour Victoria.

M. Gadoua écrit :

Nous sommes à Ottawa à 2 heures dans 10 minutes en parfaite santé. Nous sommes dans le même char que l'expédition de Montréal qui est douze. A part d'eux il y a une autre expédition de six sur le même train. Et il y en a trois comme nous sans aucun conducteur. Au revoir. Vos amis.

JOSEPH D. GADOUA,
P. A. BROUSSEAU,
A. DELISLE.

La carte postale a été écrite par M. Brousseau lui-même et est datée de Chapleau, Ont., à 616 milles de Montréal, où ils ont dû arriver mardi soir. A Chapleau, il y a toujours un arrêt de quelques minutes et un nouveau conducteur monte à bord jusqu'à Port Arthur.

La carte postale se lit comme suit :

Chapleau, août 10, '97.

Mon cher Beaulieu,

Nous sommes à Chapleau et tous en parfaite santé. Nous avons fait des centaines de milles sans voir aucune habitation. Nous sommes 25 pour les régions de l'Alaska et avons un char spécial pour nous. Nous sommes tous pleins de courage et d'espérance, seulement que nous trouvons les lits durs et les côtes nous font mal. Saluts aux amis. Tout à toi.

BROUSSEAU, DELISLE ET GADOUA,
Explorateurs.

Il n'y a aucun doute que M. Beaulieu recevra d'autres lettres mais au bureau de poste le long de la route, soit à Port Arthur, soit à Winnipeg.

Jusqu'à Victoria, le voyage est plus agréables, la ligne du Pacifique Canadien étant une des plus sûres du continent américain.

D'après l'horaire de cette compagnie, un train de Montréal à Victoria doit se rendre dans les cinq jours et quelques heures.

A Victoria, ils doivent prendre le bateau. La traversée n'est pas dangereuse et cette partie-là du voyage sera aussi agréable.

Les difficultés réelles et les misères ne commenceront guère qu'au moment où, n'ayant plus de moyen de transportation régulier, ils devront se mettre à pied pour la région de l'or.

Cependant, ils sont en bonne compagnie et la dernière partie du trajet ne sera peut-être pas aussi difficile et pénible qu'on se l'imagine.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des nouvelles que nous recevrons de nos trois premiers chercheurs d'or de Lowell.

Joyeuse Hymenee.

Lundi dernier, à l'Église St Joseph, M. Oscar Caillé a conduit à l'autel Mlle Amanda Blais, congréganiste. Une messe a été dite après la cérémonie du mariage, à 7 heures du matin, pour les mariés et leurs témoins, MM. Jules Caillé et Alfred Blais, pères des jeunes époux.

Après la messe, un somptueux déjeuner a été servi chez M. Jules Caillé, père du marié, rue Ward, et le soir, le souper a été pris chez M. Alfred Blais, père de la mariée, 12 rue Gore.

Un grand nombre de jolis cadeaux ont été envoyés, entre autres les suivants : Couteaux et cuillers en argent et en or par M. Frank Ricard, hôtel des voyageurs, M. A. Desjardins, ameublement de salon, M. Jules Caillé; service de vaisselle, Mlles Caillé; service à eau, M. Blais; beurrier en argent, Mlle M. A. Caillé; service à vin et une lampe, Mme A. Corcoran; huilier en argent et burettes, Mlle Cézarie Blais; service de toilette, M. et Mme Baron; une douzaine de serviettes, etc., Mme Ed Galarneau.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Funerailles.

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, les funérailles de Louise Mainville, épouse de Moise Dumais.

Le R. P. Nolin a officié.

Les porteurs étaient MM. Pierre Beaulieu, Emmanuel Rondeau, Léon Mainville, Moise Ayotte, Nazaire Comtois, Moise Mainville.

Le R. P. Fournier a récité les dernières prières au cimetière canadien.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour ce matin.

Frank Gilman et Patrick McQuirk sont relachés ; Thomas Dever et John Tranier, $5 chacun.

Les deux Grecs arrêtés pour vol de $10 d'un compatriote, dont nous parlions hier, sont condamnés à 3 mois de prison chacun. L'interprète Jean Demaras, dit au juge qu'il n'y a que deux ou trois Grecs en ville qui font le déshonneur de leur race.

Annie Connor est convaincue d'ivresse, mais la sentence est suspendue pour un mois.

Pierre Klobedowski, le Polonais, accusé d'avoir volé, le 10 août 1896, $28 d'une compatriote nommée Lucia Katra, est acquitté, faute de preuves.

La Fièvre de l'Or.

Plusieurs des nôtres se sont laissés entraîner par les attraits des mines d'or de l'Alaska. S'il n'y a pas de mines d'or dans Lowell il y a toujours un petit magasin dans lequel vous trouvez toujours des occasions d'or, surtout dans ce temps-ci, pendant la grande vente a 25 o/o de réduction chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

UNE PETITE ARABE

Cause une sensation au Poste Central.

Vers les onze heures, ce matin, une jeune Arabe, âgée de 10 ans tout au plus, a été amenée au poste central ma-tête par un officier de police qui l'avait rencontrée sur la rue et qui la croyait égarée.

Elle n'y avait pas été deux minutes que des cris venus des cellules l'effrayèrent et elle se précipita au dehors, échappant des mains de Mme Wallace qui en avait pris soin. Le reporter de L'ETOILE, qui l'avait demandé au bureau de police pour interpréter l'enfant qu'on croyait jusqu'alors Canadienne, arrivait sur les lieux au moment où elle sortait du poste.

Elle courut rue Market dans la direction de la rue Dutton et il put la rejoindre en route.

— N'aie pas peur, l'enfant, lui dit-il d'un ton rassurant. Comment t'appelles-tu?

—Mastra, bourra yacotai! répondit la petite d'un ton excité.

—Portuguese? demanda le reporter.

—Nah! Arabian!

—Father or mother? bein?

—Mastra, bourra yacotai!

Le reporter n'a pas perdu son arabe pour la bonne raison qu'il n'en a jamais eu et, ne pouvant plus être d'aucun service, revint au bureau.

L'enfant a tout de même retrouvé ses parents dans la "cour à Pare" rue Middlesex, et notre reporter est sous l'impressin que "Mastra, bourra yacotai," ne veut dire autre chose que : "Monsieur, j'ai perdu mon chapeau !"

Pour Brulures, Coupures, Plaies, Zoffle", etc., rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

☞ Se vende chez les Pharmaciens.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brillante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous verdrons 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayions pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Libraire Française, coin des rues Moody et Tilden.

LE BANQUET CHAPLEAU.

Le Grand Orateur Canadien ira a Salem.

M. le curé Gadoury, de Salem, Mass., a organisé un grand banquet pour le 6 septembre prochain, en l'honneur de Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, qui a accepté d'y faire un discours.

Plusieurs autres orateurs et personnages distingués, entre autres, l'Hon. Aram J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island, seront aussi présents à cette grande fête.

Si quelques-uns de nos concitoyens désiraient assister à ce grand banquet, ils pourront se procurer des billets au bureau de L'ETOILE.

Notes Locales.

M. W. A. Ingham a eu le contrat de la ville pour 25 barils de farine dont on a besoin à la ferme de la cité.

Il y a actuellement 506 prisonniers dans la maison de correction du comté Middlesex, à East Cambridge.

Il y a eu 174 décès en cette ville, le mois dernier: 88 hommes et 86 femmes. L'année dernière, durant le même mois, il y avait eu 237 décès

Les Barkes et les Emeralds ont joué hier à Mountain Rock Grove une partie de balle des jeunes filles. Les Emeralds ont gagné 26 à 13.

M. Georges Marceau, de Plattsburg, N. Y., est arrivé à Lowell, ce matin, en visite chez ses parents, Mme Elzéar Courville et M. Joseph Marceau.

Mlle Bernadette Bélanger, qui a obtenu son diplôme au couvent de Lothinière, P. Q., est revenue dans sa famille à Lowell, après avoir visité ses parents et amis du pays natal.

Mlles Paris sont parties pour Salisbury Beach où elles passeront une couple de semaines. Elles visiteront ensuite Manchester et Hopkinton, N. H. Elles seront absentes quatre semaines.

Le jeune Robert S. Smith, âgé de 16 ans, accusé d'avoir gardé trop longtemps un bicycle loué chez W. P. Brazer, a été condamné à $20 d'amende.

Il y aura deux parties de base-ball en ville, cette après-midi ; les Barkes rencontrent les Y. M. C. U. à Mountain Rock et les Mathews jouront contre les Emeralds sur le terrain de l'exposition.

Deux de nos manufactures vont fonctionner plein temps à partir de lundi prochain. Ce sont les quatre départements de la Hamilton et la Belvidere Mill No 2. Celle-ci était fermée depuis le 20 juin dernier.

Le jeune Fred I. Snow, assistant-secrétaire de la Y. M. C. A. de cette ville, a été arrêté à Benton Harbor, Mich., où il se faisait appeler Charles Scott. On l'a transporté à Providence où il a volé plusieurs cents dollars.

M. P. J. Farley, avocat de cette ville, se propose de faire, durant la prochaine saison, une tournée de conférences à travers la nouvelle Angleterre. Il est à s'y préparer à Pleasant Valley Park, près de Haverhill.

Les délégués des Forestiers à la convention de la cour suprême qui s'ouvrira à Denver, Col., le 24 courant, partiront jeudi pour cette ville. Le seul délégué canadien de Lowell est M. Avila Bourbonnière, de la Cour Columbus.

Quand les employés de la ville ont procédé hier à poser de nouveaux numéros aux maisons dans certaine rue de cette ville, une dame s'opposa à ce qu'ils missent sur sa maison le No 13, menaçant de déménager s'ils le faisaient. Elle resta tout de même chez elle, vu que c'était un vendredi, hier.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

UNE SCENE DANS UNE RUELLE

Une femme saoule en est la cause.

Les officier de police ont dû se rendre plusieurs fois, hier après-midi, dans une maison située dans la ruelle de la rue Market à la rue Merrimack en arrière du magasin de tabac de M. Ullock.

C'est une femme saoule qui a été la cause de tout le trouble.

Son mari qui est un bon travailleur rentre au logis tous les soirs, après sa journée faite, et n'y trouve jamais son souper prêt.

Hier, il rentra selon son habitude et trouva encore sa femme saoule. Une querelle s'en suivit au cours de laquelle le mari furieux lança une boîte de charbon sur la tête de sa femme, lui causant une blessure peu sérieuse.

Les fenêtres furent aussi brisées pendant la lutte.

Les officiers de police Holland et Lennon furent bientôt sur les lieux, attirés par la foule qui encombrait l'allée. Les officiers Bumps et Farrington arrivèrent peu après; ils avaient été appelés par téléphone du poste central.

Ils entrèrent dans la maison pour s'enquérir des causes de la dispute et apprirent vite qu'il n'y avait personne à arrêter à part la femme. Ils avertirent le mari de ne plus lever la main sur elle et laissèrent le couple libre de s'arranger à leur goût. Ils ne voulurent pas arrêter la femme à cause des jeunes enfants qu'il aurait fallu laisser seuls.

Pendant quelques instants avant l'arrivée de la police, la foule était des plus menaçantes. Le mari voulut plusieurs fois frapper sa femme à coups de poing, mais les hommes en dehors, témoins de la scène, lui intimèrent que s'il lui touchait, il lui en coûterait chaud.

Il défia ceux-ci d'entrer s'ils voulaient avoir du "fun", personne ne bougea. Il eut tout de même assez d'esprit pour ne pas sortir de sa maison, car il n'en aurait pas fait quitte à bon marché.

JEUNES VOLEURS.

Un Joli Quatuor Arrete ce Matin.

L'inspecteur Allen et l'officier de police Walsh ont fait une bonne prise, ce matin.

Ils ont arrêté quatre jeunes gens, James Hession 22 ans, Wilfrid Lower 20, Edward Hunt 19 et Peter Breault 16 ans. Ce dernier ne fait que sortir de prison où il a purgé une sentence pour vol.

Il y a un mandat contre Hessian que la police recherchait depuis plus d'une semaine pour vol.

On les a arrêtés rue Middlesex au moment où ils venaient de vendre 36 petits carrés de craie dans une salle de pool pour 10c.

Au poste, on a trouvé sur la personne de Hunt d'autres carrés de craie et une paire de souliers pour jouer aux quilles.

Il subiront leur procès lundi et attendront jusque-là dans les cellules du poste central.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Connoisseur Creux, l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.
Pépinière et serre à Broadside, prolongement de la 5e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

LES POELES A L'HUILE

Deux Explosions et deux Alarmes Hier.

L'alarme sonnée peu après les 5 heures, hier après-midi, de l'avertisseur 131, appelait les pompiers rue Davidson où le feu venait de se déclarer dans l'édifice McManus.

Un des locataires avait placé un poêle à l'huile sur le poêle de cuisine qui était chauffé dans le temps. Une explosion se produisit, cela va sans dire. Les dommages n'ont pas été sérieux, le plancher seul ayant été quelque peu brûlé.

L'autre alarme sonnée vers 7 heures de l'avertisseur 184 était due à la même cause. Un poêle à l'huile a fait explosion dans la maison d'une dame Sanborn dans le haut de la rue Middlesex.

Les services des pompiers n'étaient réellement pas nécessaires, car quelqu'un avait eu la bonne idée de jeter le poêle par la fenêtre avant leur arrivée.

Il n'y a rien de commode en cité comme un poêle à l'huile, mais encore faut-il savoir comment s'en servir et être prudent.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

-: On a Jamais Connu Rien de Pareil :-

La manière dont nous vendons nos Vêtements d'Été pour hommes et garçons. Notre vente de déchargement continue toujours. Il y a de l'argent à faire ici en nous aidant à débarrasser nos comptoirs et vous feriez bien d'en avoir votre part. S'il vous faut un autre garantie des grandes épargnes à faire, rappelez-vous que nous rembourserons l'argent chaque fois que vous trouvez que vous auriez pu avoir des marchés égaux aux notres ailleurs.

Pantalons réguliers de $2.00 pour hommes, cheviotte tout laine, en trois nuances nouvelles et nettes, draps manufacturés par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement. **98 Cts**

Pantalon régulier de $2.50 pour hommes, Worsted foncé de fantaisie, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $2.50 pour hommes, Casimire gris tout laine barré fin, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $3.50 pour hommes Worsted fantaisie une demi-douzaine de patrons différents, prix de déchargement. **$1.98**

Pantalons réguliers de $3.50 pour Hommes, Worsted Bleu Foncé, tissu de fantaisie, prix de déchargement **$1.98**

5000 paires de Pantalons pour Hommes, patrons choisis, en Casimir tout laine des plus fins, prix de déchargement **$1.98**

Toutes les meilleures fabriques de Pantalons sont représentées dans ce lot, Burris, Carrquatts, Plaids, Hairlines dans toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la façon et le fini sont de la plus parfaite qualité.

Deces.

DUMAIS—Louise Mainville, épouse de Moise Dumais, décédée le 12, au No 9 Montcalm Ave, à l'âge de 46 ans.

GAMACHE—Hélène, enfant d'Hypolite et Eugénie Gamache, au No 136 rue Hall, âgée de 6 mois.

OUELLETTE—Walter, enfant de Philippe et Edwidge Ouellette, au No 24 rue Tucker, âgé de 6 mois et 15 jours.

RABOUIN—Arthur, enfant de Wilfrid et Marie Rabouin, au No 18 Joliette Ave, âgé de 11 jours.

Joseph Albert, en trepreneur.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Editice Jodoin. TEINTURE ET DÉGRAISSAGE des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la CONFECTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marche qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.

A. Maret, Prop.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils a Eauet à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

BIJOU SHOE STORE,

C. A. Mitchell & Co.,
130 et 132 rue Merrimack.

Les Femmes aux petits Pieds,

—Celles qui portent 2½, 3, 3½ et 4.—

Nous avons environ 100 paires de jolis Oxfords Ties de $2, $2.50 et $3 dans ces grandeurs, noirs et bronzes, une douzaine de formes différentes, que nous avons marqués pour clore, à . . . . . 98c la paire.

Ils sont à meilleur marché qu'une pantoufle et sont juste ce qu'il faut pour les vacances ou le foyer.

UNE AUTRE BONNE.

Toutes nos Chaussures bronzes pour Demoiselles et Enfants, toutes grandeurs, 8 à 2, qui étaient $1.25, maintenant . . . . . 89c la paire.

ENCORE UNE AUTRE.

Chaussures bronzes lacées pour Garçons, semelles bonnes et solides, qui étaient $1.50, maintenant marquées au bas prix de . . . . . 98c la paire.

☞ **Notre magasin est rempli de ces occasions et nous vous conseillons de les voir avant d'acheter.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL &CO.
☞CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Au Lakeview Park.

UNE SEMAINE, COMMENCANT **LUNDI, LE 16 AOUT.**

LE WILD WEST HISTORIQUE
DE PAWNEE BILL.

Hippodrome Mexicain, Musée Indien, Célébrités Cosmopolitaines et Grande Exhibition de Feux d'Artifice.

Le Seul Wild West voyageant dans son propre Train de Chars Palais.

VOYEZ LES ATTRACTIONS.

De Véritables Peaux Rouges, Représentants de toutes les Tribus Guerrières.

SIOUX, Pawnees, Apaches, Cherokees, Cheyennes, Chickasaws et Comanches, de Grands Chefs, tels que Queue Tachetée, Pourceau de son-Cheval, Main-Gauche, et autres.

CAVALIERS SAUVAGES DES PAMPAS.

Dans des exhibitions extraordinaires et intéressantes des dix majestueux du grand désert de l'Ouest.

UNE BANDE DE VERITABLES ARABES-BEDOUINS.

Dans des tours de cavalerie à la Hippodrome, l'agilité et la force, n'ont jamais été égalées.

LE SEUL TROUPEAU DE BUFFLES VIVANTS.

SPLENDIDE - FANFARE - MEXICAINE.

Miss MAY LILLIE,

La jolie tireuse, la seule femme qui tire à coups de carabine des globes en verre tout en conservant a cheval à bride abattue, et ne manque jamais son coup.

Ses nes fécériques la suit, quand toute la plaine est illuminée par de brillantes luminaires au Cal rium, plus clair qu'en soleil du midi.

PIECES PYROTECHNIQUES MERVEILLEUSES.

PASSE-TEMPS DES COWBOYS ET EXERCICES DES VAQUEROS.

☞ Habilete des Sauvages avec leurs Fleches.

Programme Complet à chaque Représentation.

Rien d'Omis à l'une qui soit donné dans l'autre.

☞ Protection Spéciale des Dames et des Enfants.

Des Sièges pour tout le Monde.

ADMISSION **25 Cts.**

Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

☞ **Un Billet Admet a Tout.**

La GRANDE PARADE à Travers les Rues

Comme nos tous les matins à 10 hrs au son du canon; Ecoutez le coup du canon. Le spectacle gratis le plus intéressant jamais donné dans aucune ville de l'univers. Cavalcade merveilleuse de vraies célébrités et tous les acteurs ainsi que leurs animaux suivent le grand commandant.

PAWNEE BILL.

Kaleidoscope de Nouveautés et Rare Collection de Curiosités.

LE -:- MUSEE -:- INDIEN

Que tous devraient visiter sans faute.

LA MERVEILLE DU SIECLE.

Deux représentations par jour. Portes ouvertes a 1 et 7 hrs.
Représentation une heure plus tard.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell,

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheteez L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 16 AOUT 1897. No. 125

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

40 o/o de réduction sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour vos chapeaux blancs pour les chaleurs, mes lames, allez chez Miles Pinault & Lalumiere, coin des rues Shattuck et Merrimack. Vous en trouverez de toutes les goûts pour de 50c à $2.00.

Pas un sou de profit dans les montres, horloges, bijouteries et argenteries chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. Tout sera vendu à 50c dans la piastre. Cette vente ne durera que 30 jours. Profitez de l'occasion.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Vente visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Le Proces de l'Assassin de Canovas.

Madrid, 16 août—Michaelo Angioli, alias Golli, a subi son procès à Vergara, samedi, devant une cour martiale, pour le meurtre de Senor Canovas del Castillo aux bains de Santa Agueda, le 8 août dernier. Les juges consistaient en un lieutenant colonel et six capitaines d'artillerie.

La sentence ne sera pas divulguée avant que le conseil suprême de la guerre ne l'ait confirmée.

SIR ADOLPHE CHAPLEAU A SALEM

Le Nombre des Billets est Limite.

Comme nous l'avons annoncé, samedi, Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sera à Salem, le 6 septembre prochain, sur l'invitation spéciale du curé de l'endroit, le Révd M. Gadoury. Il y portera la parole à un grand banquet organisé en son honneur et d'autres orateurs distingués, entre autres l'Hon Aram J. Pothier lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, seront présents.

Nous avons en main un nombre limité de billets et ceux qui voudraient aller entendre Sir A. Chapleau devront se hâter. Le prix des billets n'est que de $2.00.

Grands - Bargains
DANS LES
Bicycles
POUR
..... Dames

Tous patrons et façons, de

$18.00 à $26.00.

Nous avons un surcroit de stock de ces machines et avons décidé de les réduire au-dessous du prix coutant plutot que de les garder pour plus tard.

☞ Si vous voulez un bon Bicycle sûr, venez chez nous.

Le Grand Magasin
DE
RING,
221 à 231 rue Dutton.

☞ Boutique de Réparages de 1ère classe.

Resume des Depeches

NOUVEAU JOURNAL—Un nouveau journal franco-américain, le "Connecticut", vient de paraître à Waterbury.

LE FONDATEUR DES OBLATS—La "Croix" de Paris dit qu'il est question de "vénérabiliser" Mgr de Mazenod, décédé, évêque de Marseille et fondateur de l'ordre des Oblats.

MORT SUBITE—On mande de St Hilaire que M. Pierre Préfontaine, gros commerçant de grain et l'un des chefs du parti libéral du comté, y est mort subitement en travaillant à son jardin, à l'âge de 55 ans. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

POUR LE KLONDYKE—On mande d'Ottawa que Peter J. Buchanan, étudiant du service civil, et fils de feu l'honorable J. Buchanan, doit organiser une compagnie pour aller exploiter les mines de Klondyke. Cette compagnie aura un capital de $1,000,000 et des capitalistes importants de Montréal en feront partie.

LA FOUDRE—Une dépêche d'Epson, N. H., nous apprend que pendant le gros orage qui a éclaté hier après-midi, l'étable de N. W. Goss a été frappée par la foudre et complètement détruite. C. J. Bowley, le propriétaire de la Suncook Valley House, qui était à atteler son cheval a été mis sans connaissance par le choc. L'animal a aussi été renversé. M. Brown a été secouru par les voisins et l'on espère qu'il en reviendra.

DECES D'UN SENATEUR—J. S. George, sénateur fédéral du Mississippi, est décédé samedi à Mississippi City. C'était un ancien vétéran de la guerre du Mexique et des troupes confédérées pendant la guerre de Sécession. C'était un avocat qui devint juge en chef de la Cour Suprême du Mississippi, et il résigna en 1881 pour devenir sénateur fédéral. Il possédait d'immenses plantations dans le Sud et d'immenses richesses.

LA MORT D'UNE SOUBRETTE—Mde Elizabeth Collinor, mieux connue sous le nom de Bessie Jackson, la soubrette, de New York, qui a été mystérieusement brûlée samedi matin dans sa pension, est décédée à l'hôpital, et Mde Patterson a été arrêtée, car on a prétendu qu'elle avait lancé une lampe allumée à l'actrice, ce qui avait mis le feu aux vêtements de celle-ci. Cependant, avant de mourir la soubrette a déclaré que le feu avait été mis accidentellement par une cigarette.

PAUVRE MERE.—Parlant de la tentative d'évasion des frères Willis au pénitencier de Charlestown, un confrère dit :

La plus à plaindre, dans toute cette affaire, c'est la pauvre mère des deux jeunes gens, une femme éminemment respectable, que les agissements de la dernière année ont mise dans un état facile à comprendre.

Car non-seulement son fils Herbert est mort et Everett a l'affreuse perspective d'une longue condamnation. Son mari, rendu fou par le désespoir, à la suite du crime de Herbert, a disparu mystérieusement, et la pauvre femme ne saurait dire ce qu'il est devenu.

Voilà, certes, une situation qui demande, chez celle qui la subit, la patience et la résignation d'un Job pour ne pas succomber sous le fardeau.

RÉSIGNATION DE WEYLER.—Il paraîtrait, dit une dépêche de la Havane, que le général Weyler a démissionné en qualité de capitaine-général des forces espagnol es à Cuba. Il aurait pris cette décision au lendemain de la mort tragique du premier ministre d'Espagne, dont il tenait sa commission. Les insurgés cubains sont plus forts que jamais.

POUR LES MINES—M. Potvin, un manufacturier de briques de Plaistow, N. H., est à former une compagnie de 25 hommes pour aller au Klondyke. Les hommes signent un contrat par lequel ils s'engagent à travailler pour Potvin pendant un an après leur arrivée aux champs aurifères et de lui donner la moitié de ce qu'ils trouveront pour le remboursser des frais occasionnés par les dépenses du voyage.

PENIBLE ACCIDENT—On mande de New Bedford, Mass., que Mde Sarah Bourgeois était à allumer son poêle avec du pétrole pour préparer le déjeuner; or, le feu ne prenant pas, elle versa de nouveau du pétrole, mais le feu couvait sous la cendre et une explosion s'ensuivit, couvrant la malheureuse femme du liquide enflammé et mettant en un clin d'œil tous ses vêtements en feu. Heureusement, elle fut promptement secourue et en réchappera.

MARIAGE SECRET—Un nommé Alexandre Desaulniers, de Fall River, épousait secrètement il y a quelque temps une jeune fille de 15 ans du nom de Snow. Les parents de celle-ci ne voulurent que l'apprendre le mariage de leur fille qui avait toujours continué à demeurer chez eux. Ils décidèrent alors de prendre des procédures légales pour que le mari prit soin de sa jeune épouse; mais, après informations, ils apprirent que la loi empêchait un homme d'épouser une jeune fille au-dessous de 18 ans sans la permission de ses parents et que celui qui s'en rendait coupable commettait un viol. Desaulniers fut alors arrêté pour ce délit sur la personne de sa femme.

HORRIBLE AFFAIRE—Un crime révoltant a été commis un de ces soirs derniers, à Fall River, en arrière de la fabrique de Mde Fall. Une jeune fille de 16 ans, Gertrude Wallank qui retournait chez elle avec une amie, Minnie O'Neil, passa par la voie ferrée à partir de la rue Watuppa, pour raccourcir son chemin. Plusieurs jeunes gens qui y flânaient se jetèrent sur elles. Mlle O'Neil réussit à s'esquiver; mais Gertrude Wallank fut, en dépit de ses résistances, entraînée dans la brousse, en arrière de la manufacture, où elle fut outragée par sept des misérables qui lui tenaient la main sur la bouche pour l'empêcher de crier. La jeune fille reconnut l'un des jeunes gens, Gus Curry, qui fut arrêté et révéla les noms de ses compagnons faisant partie d'une bande connue sous le nom de "Crusher Gang."

Quatre sont aujourd'hui en prison; les autres ont pris la fuite, mais la police les recherche activement. Trois des inculpés, Samuel Walker, John Smith et Daniel Dundy ont été condamnés à fournir $10,000 de caution. Curry, qui a fait la révélation que l'on sait, a réussi à convaincre le juge qu'il était innocent, et il ne sera que témoin au procès ; sa caution a été fixée à $1,000.

CE DUEL.

LE PRINCE HENRI D'ORLEANS SE FAIT BLESSER.

Le Combat a eu lieu dimanche matin.

Paris, 16 août—Le comte de Turin, le neveu du roi d'Italie, pour venger les troupes italiennes qui ont été guerroyer en Abyssinie et dont la conduite a été vertement censurée par le prince Henri d'Orléans dans un article de journal le "Figaro" de Paris, s'est battu en duel avec celui-ci hier matin, à 5 heures, dans le Bois du Maréchal Van Cresson. M. Leontiff a agi en qualité d'arbitre.

L'arme fut le sabre de cavalerie.

Le combat a été très vif et a duré 26 minutes.

Il y a eu cinq engagements.

Le Prince Henri a reçu deux sérieuses blessures, l'une à l'épaule droite et l'autre à la partie gauche de l'abdomen.

Le comte de Turin a été légèrement blessé à la main droite.

Le Prince Henri a été conduit à la maison du duc de Chartres, où ses blessures ont été pansées. On n'appréhende aucune complication grave, car l'on sait qu'rien important n'a été atteint.

Voici comment le procès-verbal dresse par les témoins relate ce duel qu'on peut bien appeler international.

A la première reprise, le Prince Henri fut atteint à la partie droite de la poitrine, mais si légèrement que la lame ne pénétra pas au delà du tissu sous-cutané. Les médecins présents au combat firent leur rapport, et les témoins en conclurent que la lutte devait continuer.

Le deuxième engagement fut arrêté parce que les combattants s'étaient trop rapprochés.

A la troisième reprise, le comte de Turin fut atteint à la main droite, mais très légèrement et à la quatrième, l'arbitre, le major Leontieff, déclara que la lame du sabre du Prince Henri était faussée et courbée. Le combat fut interrompu assez longtemps pour qu'on put fournir au Prince une nouvelle arme.

Au cinquième et dernier engagement, le Prince Henri fut blessé à l'abdomen et le combat cessa. Pendant que les médecins pansaient sommairement sa blessure, le Prince Henri tendit la main à son adversaire, en disant: "Permettez-moi, Monseigneur, de vous presser la main."

Le comte y consentit.

Le Prince Henri, une fois sa blessure pansée, put marcher sans assistance jusqu'à sa voiture.

Le comte de Turin, en compagnie de ses témoins, quitta Paris dans l'après-midi pour l'Italie.

Rome, 16 août—La nouvelle du résultat du duel entre le prince Henri d'Orléans et le comte de Turin a été reçue en cette ville avec des manifestations très enthousiastes. Les rues se remplirent de monde applaudissant le vainqueur et l'armée. Plusieurs fanfares furent priées de faire entendre dans les parcs publics d'hymne royal.

Un grand nombre de maisons étaient décorées et tous les journaux ont publié des éditions spéciales donnant les détails de la rencontre.

Des gardes supplémentaires furent postés à tous les consulats français. Des télégrammes de félicitations en nombre très considérable furent reçus par la famille royale de toutes les parties de l'Italie et même de l'étranger.

Cela n'empêche pas que le Prince Henri n'a pas voulu retirer ses avancés au sujet des officiers italiens qu'il considère être la vérité.

Mort Subite d'un Congressman.

North Adams, 16 août—Le congressman Ashley B. Wright a été trouvé mort par sa femme dans le boudoir de sa maison, rue Summer, à 10 heures, samedi soir. Après le souper, le congressman et son épouse avaient été faire une promenade à pied dans la ville, et M. Wright était dans un état de santé ordinaire. Le congressman retourna chez lui à 9 heures. Une heure plus tard, Mde Wright revint et trouva le corps de son mari étendu sur le plancher du boudoir. Des médecins furent appelés, mais ils ne purent que constater la mort causée par l'apoplexie.

Fatigué du vieux Chapeau de Paille, hein ?

Nos Chapeaux mous d'automne viennent d'arriver.

**Boucoup de couleurs vraiment nouv

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 16 Aout 1897.

M. l'Abbe Boucher et la Nationalite

Puisque notre confrère de Fall River se permet de reproduire des parties de discours prononcés à la dernière convention nationale des Canadiens-français tenue à Chicago (1893), pour faire dire aux orateurs ce qu'ils n'ont pas même eu la pensée d'exprimer, nous allons à notre tour faire voir, par ces mêmes discours, que nous sommes une *nationalité distincte* qui peut, par *conséquent* avoir sa fête *nationale* particulière en dehors de la célébration du 4 juillet qui est celle de tout le peuple américain.

M. l'abbé Charles Boucher a dit dans sa harangue devant la convention de Chicago, parlant sur le sujet "Nos Ecoles Paroissiales" :

"Mon but n'est pas de vous démontrer ce que doit être l'éducation en général sous le triple point de vue physique, intellectuel et moral tel que tracé par la nature elle-même et par Dieu, l'auteur de la nature.

"Je viens simplement vous faire connaître l'obligation et la nécessité où nous sommes, nous Canadiens-français des Etats-Unis, d'avoir et d'entretenir des écoles parossiales-c'est-à-dire catholiques et françaises, si nous voulons conserver *notre caractère distinctif au milieu de différentes nations avec lesquelles nous sommes appelés à vivre.*

"Le rôle important que joue, en effet, l'école canadienne dans la conservation de notre langue et partant *de notre nationalité*, est si bien compris que toutes nos Conventions Nationales, après avoir demandé l'établissement d'églises canadiennes pour nos nationaux, ont invariablement insisté sur la nécessité d'avoir des écoles paroissiales où le français serait enseigné au moins à l'égal de l'anglais."

Arrêtons-nous ici, car notre démonstration est faite.

M. l'abbé Boucher a parlé de notre *caractère distinctif*, de notre *nationalité*, de ses *nationaux* les Canadiens immigrés, de nos conventions *nationales*.

L'*Indépendant* a prétendu, lui, au cours de cette longue discussion à cause de son entêtement, que ceux qui parlent de la sorte sont des visionnaires, des aveugles, des traîtres à notre serment d'allégeance, des gens mal renseignés dont l'âme est gangrenée, l'esprit mal équilibré, ne disant que des sottises et même des bêtises, enfin des Canadiens rétrogrades, critiquant sottement, nourrissant des préjugés absurdes, n'ayant que des raisonnements bizarrus, etc., etc., etc.

Tirons le rideau au plus vite.

Le crime qui a coûté la vie à l'allemand Guldensuppe donne lieu à une nouvelle théorie parmi les détectives et les autorités de New York. Ce n'est pas par jalousie, croit-on, que Guldensuppe a été assassiné, mais bien pour éliminer un témoin et par crainte de trahison.

La femme Nack, qui tenait un hôpital privé, à titre de sage-femme, avait causé la mort de plusieurs personnes. Guldensuppe connaissait ses crimes et de peur qu'il ne la trahit, elle aurait, de concert avec son complice, Thorn, fait disparaître son ancien amant.

Au banquet donné il y a quelques jours à l'hon. M. Tarte par la chambre de commerce de Fraserville, l'hon. Chs Langelier a rappelé, au cours de son discours, une exclamation bien intéressante de l'honorable ministre des Travaux Publics.

C'était en 1889, l'hon. M. Tarte, l'hon. Chs Langelier et M. Ernest Pacaud, assistaient à une manifestation donnée en l'honneur de M. Gladstone au "National Club", à Londres.

Notons en passant qu'ils devaient ce privilège extraordinaire à sir Chs Tupper, haut commissaire.

M. Tarte était alors un chef conservateur.

Après avoir entendu M. Gladstone, le duc de Devonshire et autres, M. Tarte se tournant vers MM. Langelier et Pacaud, leur dit : "Je ne sais ce que je donnerais pour voir Laurier ici et parler devant tous ces hommes d'état anglais! Quelle révélation se serait pour eux!"

Comme M. Tarte, malgré les antipathies politiques qu'il entretenait à cette époque à l'égard de M. Laurier, avait le coup d'œil juste!

M. Laurier est allé à Londres et y a produit une sensation sans précédent.

Le rapport trimestriel des missions protestantes de Batavia (Indes Néerlandaises) contient le témoignage suivant en faveur des missionnaires catholiques:

"On ne saurait le nier, l'Eglise de Rome fait des progrès alarmants aux Indes. Liés ensemble comme une phalange macédonienne, les catholiques avancent et remportent victoire sur victoire. Comme Eglise, l'Eglise romaine crée une impression favorable. Elle, au moins, offre le spectacle d'une Eglise qui est vraiment *une*. Elle n'a qu'une croyance. Ses prêtres et ses fidèles ne se contredisent pas ouvertement. Ce que l'un propose comme article de foi, l'autre ne le nie pas. Par son organisation, elle nous surpasse de beaucoup. Le supérieur de notre établissement ecclésiastique est nommé par le gouvernement, et est ordinairement quelque fonctionnaire de l'Etat. A la tête des missions romaines se trouve un évêque nommé par le chef de l'Eglise catholique et reconnu par le Gouvernement. Cet évêque est généralement un missionnaire qui a vieilli dans le pays; il possède une autorité réelle, et il parle comme ayant une telle autorité. Le désintéressement des prêtres romains est vraiment admirable."

Bien peu de gens ont une idée exacte des souffrances joyeusement endurées par les missionnaires catholiques vivant en dehors des limites de la civilisation. En ces temps de chaleur on serait presque tenté d'envier ceux qui demeurent dans les régions du Nord, mais le climat n'est pas la seule chose à considérer. On doit prendre en considération les habitations des missionnaires, leur nourriture et leurs compagnons. Les habitations d'hiver de l'évêque Grouard et de ses prêtres dans l'Athabasca et le Mackenzie ne sont rien de plus que de grandes boîtes à glace sans fenêtres, cheminées ou moyens de ventilation. Leur nourriture—magnée crue—consiste presque entièrement de poisson. Le gibier est très rare, et un morceau de pain serait du luxe. Un sac de farine de cinquante livres coûte autant d'argent qu'un village d'esquimaux. Ces braves missionnaires ne se visitent les uns les autres que rarement, et leur isolation parmi ces demi-sauvages entraine des souffrances plus faciles à imaginer qu'à dire.

Il est dit que le Saint-Père est à la veille de promulguer certaines réformes dans la musique d'église. Parmi les changements attendus se trouvent l'exclusion des voix de femmes des offices liturgiques, le bannissement du violon des instruments d'harmonie de l'Eglise, et la proscription des œuvres d'Haydn et de Mozart. Que ces réformes soient sous examen on non, il est certain qu'il y a place pour une réforme judicieuse dans le caractère de beaucoup de notre musique d'église. Dans son analyse finale, le chant grégorien, par son harmonisé, est la musique la plus appropriée, la plus imposante et celle qui porte le plus à la dévotion de toutes les formes qu'on puisse employer dans les fonctions liturgiques. Les instructions du Pape en cette matière sont attendues avec intérêt, et il est naturel de supposer que les réformes promises vont commencer à Rome.

D'après une dépêche de Milan, trois anarchistes ont été arrêtés dans cette ville d'Italie.

Une grande quantité de documents et de matières explosives ont été saisis.

Parmi les documents saisis se trouvent des lettres de Cesario Santos, l'assassin de président Carnot et de Pietro Acciarito qui a tenté d'assassiner le roi Humbert en avril dernier.

D'autres arrestations vont suivre.

La police italienne déclare qu'elle a la preuve positive de l'existence d'une ligne anarchiste internationale.

On mande de Québec que le R. P. Gonthier, de l'ordre des Dominicains, est rendu à Rome depuis quelque temps déjà. Il s'y est rendu à la demande d'un certain groupe de dignitaires ecclésiastiques qui, paraît-il, sont plus ou moins satisfaits de la visite de Mgr Merry Del Val au Canada. L'on ne croit pas que le R. P. Gonthier n'ait encore fait de rapport sur le résultat de ses démarches auprès des autorités du Vatican.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon enthargique, guérison garantie, 10 et 25c.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 rue John.

CETAIT

Mais à présent c'est seulement

Ces barres représentent bien les réductions de prix que nous avons faites. Nous sommes à la veille de faire inventaire et sommes déterminés à réduire notre stock. Les prix sont mettre de la mortié.

CORSAGES.

Tous nouveaux, façon de cette saison.
Prix, 25c, 49c, 75c, 98c,
Reduits de 49c, 98c, $1.75, $2.25.

La balance de nos Corsages de première qualite en Monseline, Batiste, Soie, Mulle, &c., marques au-dessous de la moitie,

PEIGNOIRS.

49c.—Peignoirs en Percale, patron net, prix regulier $1.00, maintenant 49c.
25c.—Jolis Peignoirs en Indienne, couleurs solides, prix regulier $1.50, a 75c.

JUPES EN TOILE

Une ligne complete de Jupes en Toile, bien faites et de fine qualite, 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $1.75, reduites de $1.25 a $1.50.

AVIS

La Compagnie du Gaz

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 50 boisseaux livré à domicile $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER.

Avec la chanson qui les a rendus fameux—"The Life Boat Crew," aussi d'autres.

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.

FOX & WARD,

Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau. Pour clore, la farce fottiste, etc. "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sifflet Brillé."

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

SI VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell, comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 6.50, 7.45 †8.30 †9.00, 9.45, 11.45, 1.40, †3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35, p. m.—Dimanches, 5.45, 8.45, 11.45, p. m.

Pour Nashua et au-delà, les trains sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, †6.55, 7.34, †7.45, †7.57, 7.55, 7.45, †8.32, 9.00, †9.34, 11.05, †11.42 & †12.35, 1.45, †2.05, 3.35, 4.35, †5.22, 5.36, 6.21, 7.32 & 10, Dimanches, 7.35, †7.57, 8.45, †9.35, 9. m. et 4.35, p. m.

Pour Woburn—6.20, 7.01, 7.45, 8. m. p. 1.40, 4.25, 5.45 p. m. Dimanches, 8.45 a. m. 4.25, 5.35, p. m.

☞ Les heures doubles plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Auer Junction et autres stations—7.10, 8.30, 11.00, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 5.45 p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Antrim et Henniker—8.15 a. m. 1.00, 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 8.34, 11.40, p. m; 1.00, 1.40, 4.25, 5.15, 6.17, 6.45, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 7.00, 6.02, 8.12, 9.20, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.3, 9.46, a. m; 12.00, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement), 3.40, 10.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—8.15 a. m; 1.40, p. m.

Pour Concord, Danbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—3.40, a. m; 12.00, 10.12, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Boston Air Line—8.40, a. m; 7.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction—7.00, a. m; 8.12, p. m; tous les jours, excepté Dimanche.

☞ Trains arrivent tous les jours pour Montréal.

H. J. ELANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bierres, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou : haud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe, No. 118 Rue Merrimack.

Entrée les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, coiffeur en Mens Salon, No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Manser. Habits sur commande, $14 en montant.

Pardessus sur commande, $16 en montant.

☞ Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Donnez-lui un essai; ses prix et patrons défient la compétition.

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream de la Jones, Old Kentucky whis Old Tom, Wine Whisky, Old Port Wine, Tonic boisson bienfaisante, Ale et Porter pour les familles. 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

495 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . .

. . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et préparés a un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

SURES SIMPLES SOULAGENT

MY CONTRACTED PROTRACTED, Sic DE RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $2 par la malle ou au bureau. A. J. HARE, M. D., ex médecin éminent, un ex-chimiste du gouvernement, recommande ces pilules confidentiellement GRATIS, c'est-à-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. 104 W. MAIN ST. RICHMOND Co., 1 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-monnaies. Réparations en ciseaux et Cuirs de Fantaisie. Fin gros et en détail. Marchandises Bon Marché.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Sewing Machines

Toutes les machines à coudre se vendent ici, et toutes les machines se vendent ici, et toutes les machines se vendent ici, et toutes les machines

LA FOUDRE TOMBE.

Une des plus anciennes maisons de Tewksbury en Ruines.

La tempête que nous avons eue vers les cinq heures, hier après-midi, a duré peu de temps et n'a causé aucun dommage en ville.

La pluie est tombée par torrents et quelques éclairs accompagnés de coups de tonnerre lui ont donné un aspect intéressant.

En plein milieu de l'orage, l'alarme a été sonnée de l'avertisseur 47, situé rue Andover, près du terrain Butler.

Nos pompiers étaient appelés à environ un mille de là, en dehors des limites de la ville, à Tewksbury où le feu s'était déclaré dans les bâtiments de M. Larkin T. Trull, oncle de l'avocat du district.

La foudre venait de tomber sur une grange où l'on avait entré une grande quantité de foin.

Le feu avait eu le temps de faire des progrès considérables avant l'arrivée des pompiers. Ceux-ci firent de grands efforts, mais bien inutilement, pour sauver la maison et les autres bâtiments.

M. Trull, aidé de ses domestiques et de ses voisins, réussit à faire sortir les animaux et tous furent épargnés par les flammes.

Ils purent aussi sortir à temps de la maison tous les meubles qu'on transporta chez la sœur de M. Trull, du côté opposé de la rue.

Tout ce que les pompiers avaient d'eau à leur disposition était celle qu'ils trouvèrent dans un puits près de là et il n'y en eut pas suffisamment.

Le chef Hosmer dit que si la provision d'eau eut duré cin minutes de plus il aurait pu sauver la maison ; mais il était impossible de faire mieux.

La maison, une des plus anciennes des environs—on dit qu'elle a été bâtie le siècle dernier—et les granges ont été complètement détruites par les flammes.

Tout était assuré, à part le foin entré dans la grange, et les pertes dépassent les $5000.

A cinq heures, ce matin, on voyait encore de la fumée et des flammes sortir des ruines.

Contrats Accordés.

En l'absence du maire Courtney, l'échevin Howe qui le remplace et M. R. Bray, surintendant des bâtisses, ont accordé les contrats pour l'allonge de l'école Vacuum. Ils ont été donnés comme suit aux plus bas soumissionnaires : Menuiserie, C. P. Conant, $7367 ; plâtrage, James Walsh, 1875 ; brique, Connors Bros. $9995 ; portes et châssis, Auzias Pratt, $1480 ; métal, T. Costello, $1097 ; fer et acier, Joel Knapp & Son, $2497 ; ardoise, James Burns, $870.

Cour de Police

Le tribunal ordinaire d'ivrognes et d'ivrognesses en cour de police, ce matin. Il y en a une trentaine environ.

Deux sont libérés, une dizaine condamnés à $1 d'amende pour première offense et autant d'autres à $5 pour deuxième offense ou ivresse le jour du Seigneur.

Thomas F. Cox est condamné à 3 mois ; Alice Murtage, 6 mois ; Minnie Willoughby, un an.

David O'Hara, convaincu de vente illégale de liqueurs, $65 d'amende.

George Dale qui s'est illégalement emparé de l'attelage de Fred Stamberg, samedi, rue Moody et, s'est promené trois heures, est condamné à six mois de prison.

James Hession et Edward J. Hunt sont trouvés probablement coupables de vol avec effraction et envoyés en cour supérieure.

Plusieurs causes ont été remises.

Un Habit Complet

$3.50

En Linon Crash, strictement pure toile, à simple revers, de 34 à 46 de mesure à l'estomac, faits pour faire parfaitement les recentes chaleurs qui entraîne avec elle $1.50 sur le prix.

Un Autre Lot.

Le meilleur Linon Crash, simple ou double revers, presque tous les points—quelques-uns pour les plus robustes—le prix de CINQ DOLLARS cette semaine représente environ la moitié de leur valeur.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Merrimack Clothing Company.

Notes Locales.

Il y a eu 45 décès en cette ville, la semaine dernière.

L'Hon. Frederick Lawton annonce qu'il n'est pas candidat à la mairie.

Les Matthews ont défait les Emeralds, samedi, sur le terrain de l'exposition, 24 à 8.

M. Adélard Guimond est allé passer une semaine de vacances à Salisbury Beach.

La réunion annuelle du 3ème régiment du Massachusetts a lieu à Waltham, aujourd'hui.

M. John Duquette, de Worcester, Mass., est en visite pour quelques temps chez ses parents.

Les pompiers ont assisté en corps, ce matin, aux funérailles de leur confrère M. Richard O'Connell.

Le club de cricket de la U. S. Bunting Co. a défait les Zingaris, de Boston, samedi sur la commune Sud, 65 à 55.

Mme Napoléon Dupont, de Bridgeport, Mass., est en promenade en cette ville chez des parents pour quelques jours.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé, 6 cas de fièvre typhoïde, 2 de fièvre scarlatine, 1 de rougeole et 1 diphtérie.

Le maire Courtney et Mme Courtney sont allés passer leurs vacances à Old Orchard, Me. L'échevin Howe remplace le maire en son absence.

La compagnie C conservera la coupe Parker, offerte aux champions du tir à Lowell. Le soldat Gannon, de cette compagnie, a fait 46 points.

MM. Sconnell & Wholey ont obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle bouilloire pour l'école Pawtucket. Leur soumission était de $350.

Henri Charron, de Nashua, a été arrêté en ville samedi sous l'accusation d'avoir abandonné son enfant. L'inspecteur Allen l'a reconduit à Nashua.

Le chef Hosmer est parti aujourd'hui pour New Haven, Conn., assister à la convention annuelle de l'association Nationale des Chefs de Pompiers.

L'officier de police A. E. Libby, de cette ville, qui a déjà visité la région du Klondyke, conseille à ceux qui se proposent d'y aller, d'attendre à février prochain avant de mettre leur projet à exécution.

Le Révd M. Pelletier, du Séminaire de St Hyacinthe, a officié hier à la grande messe à St Joseph. Le Révd Père Nolin, O. M. I., a prononcé un sermon éloquent sur la fête du jour : l'Assomption de la Ste Vierge.

A l'église de l'Immaculée Conception, hier, on a béni une copie du tableau de l'Immaculée Conception, par Murillo. La copie a été exécutée par l'artiste irlandais, M. Timothy O'Shea, de Limerick.

- M. Edward S. Houle, le président du club des célibataires canadiens, est en nageur aussi hardi qu'on puisse en trouver à Lowell. Lors de la récente excursion de pêche, il a plongé dans l'océan quand le navire était à 12 milles du rivage.

Mlle A. Chabot et son frère, M. Auguste Chabot, de la ville de New York, qui ont passé quelques jours en visite dans la famille de notre concitoyen, M. Camille Roussin, sont retournés ce matin dans leur famille, enchantés de leur promenade à Lowell.

L'officier de police John A. Walsh a trouvé, samedi soir, un homme étendu ivre-mort, sur la voie ferrée du Nord. Il l'a fait transporter au poste. S'il fût resté une minute de plus sur la voie, il aurait été tué, car un train y a passé aussitôt après.

Thomas Reagan a été frappé par une pierre samedi soir en passant rue Williams. A l'hôpital St Jean, le Dr Ricker lui a fait trois points de suture à sa plaie au-dessus de l'œil. La police a arrêté un Polonais du nom de Michel Chiesio comme auteur de cet attentat.

Un nommé Fred Willets est tombé en bas d'un escalier, samedi soir, dans une maison de la rue Tilden. On l'a d'abord transporté à l'hopital St Jean, et quand on y eut constaté qu'il n'avait aucun os de brisé, on l'a reconduit à sa demeure, rue Middlesex.

Une dépêche de Victoria, C. A., en date d'hier, annonce le départ de deux navires le *Bristol* et l'*Islander* pour la baie Skagway, en route pour les mines d'or d'Alaska. Il y avait un millier de voyageurs. Il est plus que probable que nos trois exploreurs de Lowell ont pris passage à bord de l'un ou de l'autre de ces vaisseaux.

Mlle Annette Lemaitre, autrefois organiste à l'église St Patrick, est maintenant à l'église St Michael dans les mêmes fonctions.

Ceux qui s'intéressent aux régions d'or du Klondyke pourront voir une magnifique carte géographique assez récente et complète que possède le district aurifère.

A l'église St Jean-Baptiste, hier, à la grand'messe, le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié. Le sermon du jour a été fait par le Révd Père Gagnon, O. M. I.

M. et Mme Isidore Jauson, ainsi que leur petite fille Irène, sont en visite pour quelques jours chez le père de Mme Janson, notre concitoyen M. Camille Roussin, de la rue Cabot.

MM. Joseph Lemaitre, M. D., George et Charles Lemaitre, pharmaciens, de Manchester, sont venus à Lowell la semaine dernière assister au service anniversaire de leur père, feu le Dr Joseph Lemaitre.

La première parade de la troupe de Pawnee Bill n'aura lieu que mercredi matin. Le cirque est établi sur le terrain de Mountain Rock Grove et le moyen le plus facile de s'y rendre est par les chars de Nashua.

Des quatre jeunes gens arrêtés samedi pour vol, Edward Hunt et James Hession ont été seuls retenus, les deux autres ont été relâchés faute de preuves. Le vol aurait été commis au Club des Misérables.

Plusieurs jeunes filles ont été admises, hier soir, dans la société de Notre Dame de Lourdes, à St Joseph, par le Révd Père Marion, O. M. I., directeur. Le Révd Père Nolin a fait le sermon de circonstance.

Les inspecteurs du revenu Donaldson et Goodwin ont fait trois descentes hier après-midi et ont arrêté, pour vente illégale de liqueurs, Annie Rowland, 20 rue Howard ; Narcisse Duclos, 187 rue Market et David O'Hara, rue Howe.

Patrick F. Greening s'est plaint, hier soir, au poste que son attelage avait été volé. La police arrêta un nommé Thomas McCabe qu'elle a trouvé en possession de la voiture et du cheval volés. Quand Greening est venu au poste les réclamer, il était tellement saoul qu'on l'a placé dans les cellules.

M. Camille Roussin, agent pour le Pacifique Canadien a vendu des billets de passage aux personnes suivantes : Mme Edouard Albert, partie ce matin pour aller assister aux funérailles de sa mère à Yamachiche, P. Q., M. Caza est parti avec sa famille pour une vacance de quelques semaines au pays natal.

Premier Anniversaire.

Il y a juste un an aujourd'hui, notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, laissait sa position à *La Vieille Libraire Française* pour ouvrir une librairie française à son compte.

M. Fortin commença avec un petit capital dans un petit local ; l'automne dernier, il fit faire des réparations remarquables à son établissement et augmenta son stock considérablement. M. Fortin se déclare très satisfait de son commerce, et profite de l'occasion de son premier anniversaire dans le commerce pour remercier ses amis et le public canadien de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui accorder et espère être favorisé de leur patronage à l'avenir.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Deces.

Heroux — Joseph-Louis-Arthur, enfant de Joseph et Marie-Louise Héroux, décédé samedi après-midi, au No 5 Montcalm avenue, âgé de 11 mois.

Cohen—Thefter, enfant d'Abraham et Martha Cohen, décédé samedi soir, au No 454 rue Central, âgé de 11 mois, 15 jours.

Rondeau—Joseph-Samuel, enfant de Narcisse et Flore Robidoux, décédé samedi soir, au No 5 rue Coolidge, âgé de 1 mois, 20 jours.

Dufresne — Adélard-Alfred-Joseph, enfant de Joseph et E. Dufresne, décédé hier au No 15 Ward, âgé de 3 mois, 15 jours.

Gilbert — Joseph-Napoléon, enfant de Philippe et Alaise Gilbert, décédé hier, au No 24 rue Hall, âgé de 6 mois, 4 jours.

Tremblay—Marie-Henriette, enfant de Jules et Henriette Tremblay, décédée ce matin, à Chelmsford Centre, âgé de 5 mois, 5 jours.

Ouellette—Joseph-Arthur-Aimé, enfant de Joseph et Joséphine Ouellette, décédé cette après-midi, au No 30 rue Perkins, âgé de 7 mois.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bazaires et funérailles, Couronnes, Croix, Bouquets par excellence. Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 2 rue Prescott.

Tryphène et Serre à Brookside, prolongement de la pire rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une idée brilliante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendrons 3 exemplaires de La Bonne Littérature Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayions pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Libraire Française, coin des rues Moody et Tilden.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Editeur Judaïn. Tentures et Draperies des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la Couverture des Vêtements, 25 cents cent meilleur marche qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.

A. Maret, Prop.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils a Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,

Le plus propre,

Le plus à la mode

De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Charriots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrements de grandes personnes, $1.50 ; enterrements d'enfants, $1.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Vente Réelle de Fermeture

— DE —

Marchandises d'Eté

Pour faire de la place,

Plus Bas Prix Jamais Connus !

Costumes de Bain pour Enfants, 98c. Costumes de Bain pour Dames, $1.49. Sweaters de $4 pour Dames, $2.49. Jupes en Soie de $10, pour $5. Jolis Gilets de $10, pour $5. Colleretes d'Etè de $5, pour $2.49. Colleretes en Velours de Soie de $10, pour $4.98. Corsages de Robe, 25c, 49c, 65c et 98c.

Jupes en Toile et Crash, 19c, 65c, 98c et $1.49.

Costumes de Vacances pour jeunes Filles, réduits de $10 à $4.98.

Habits de $7.50 pour jeunes Filles, à $3.19.

Cravates de 25c pour 10c.

Collets de 50c pour 19c.

Valeur Spéciale dans les Costumes de Vacances

150 Habits Eton, Blazer et Volants. Toute sorte d'Etoffes. Habits de $10 à $22.50, pour $5.98, $4.98, $6.75, et $8.98.

Valeur Spéciale dans les Corsages en Soie.

150 Corsages Elegants, tous de cette saison, faits pour être vendus de $4.50 à $8.50, pour clore $1.98, $2.49, $2.98, $3.98.

☞ Si vous cherchez des BONS MARCHES allez ou vous voudrez, vous trouverez toujours les meilleurs aux Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Au Lakeview Park.

UNE SEMAINE, COMMENCANT LUNDI, LE 16 AOUT.

LE WILD WEST HISTORIQUE

DE PAWNEE BILL

Hippodrome Mexicain, Musée Indien, Célébrités Cosmopolitaines et Grande Exhibition de Feux d'Artifice.

Le Seul Wild West voyageant dans son propre Train de Chars Palais.

VOYEZ LES ATTRACTIONS.

De Véritables Peaux Rouges, Représentants de toutes les Tribus Guerrieres.

Sioux, Pawnees, Apaches, Cherokees, Cheyennes, Chickasaws et Comanches, de Grands Chefs, tels que Queen Tuchette, Pourquoi-Boire-Chaud, Mule-Ears-Bill, et autres.

CAVALIERS SAUVAGES DES PAMPAS.

Dans des exhibitions extraordinaires et intéressantes des fils majestueux du grand désert de l'Ouest.

UNE BANDE DE VERITABLES ARABES-BEDOUINS.

Dans des folies d'habileté à la Carabine et à la Boionnette, l'agilité et la force, n'ont jamais été égalées.

LE SEUL TROUPEAU DE BUFFLES VIVANTS.

SPLENDIDE - FANFARE - MEXICAINE.

Miss MAY LILLIE,

La jolie tireuse, la seule femme qui tire, coupe de carabine des plates en verre tout en courant à cheval à bride abattue—elle ne manque jamais un coup.

Scènes féeriques la nuit, quand toute la plaine est illuminée par de brillantes lumières au Calcium, plus clair qu'en celui du soleil.

PIECES PYROTECHNIQUES MERVEILLEUSES.

PASSE-TEMPS DES COWBOYS ET ARMEMENTS DES VAQUEROS.

☞ Habileté des Sauvages avec leurs Flèches.

Programme Complet à chaque Représentation.

Rien d'Omis à l'une qui soit donné dans l'autre.

☞ Protection Spéciale des Dames et des Enfants.

Des Sièges pour tout le Monde.

ADMISSION - - - - 25 Cts.

Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.

Un Billet Admet a Tout.

La GRANDE PARADE à Travers les Rues

MARDI MATIN. Le spectacle gratis le plus intéressant jamais donné dans aucune ville de l'univers. Cavalcade merveilleuse de vraies célébrités et tous les acteurs ainsi que leurs animaux suivent le grand commandant.

PAWNEE BILL.

Kaleidoscope de Nouveautés et Rare Collection de Curiosités.

— LE MUSEE INDIEN —

Que tous devraient visiter sans faute,

LA MERVEILLE DU SIECLE.

Deux représentations par jour. Représentation une heure plus tard. Portes ouvertes à 1 et 7 hrs.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell,

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, 75 cts.

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 17 AOUT 1897. No. 126

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelota pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.

50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

Employées Canadiennes—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

40 opo de réduction sur toutes les glacières vendues par A. E. O'Hier & Co., 16 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les dames devront profiter d'une occasion en jupons de satine noir avec un volant (ruffle) large, jupons qui ont valu 98c chacun et qu'ils offrent à présent 69c. ; chez A. G. Pollard & Co.

Pas un sou de profit dans les montres, horloges, bijouteries et argenteries chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. Tout sera vendu à 50c dans la pistre. Cette vente ne durera que 30 jours. Profitez de l'occasion.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs chers et les plus bas prix allez chez les Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, 25c ; pastif, allez essayer et vous serez convaincus.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lamoureux, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra pour 1 mois son d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Le vrai bijou de Lowell est M Bijou, de la rue Merrimack. Il ne fait que dans les chansures. Il en a pour tous les goûts et à tous les prix. Allez au Bijou Shoe Store et demandez M. Charles Dupuis. Si vous ne portez jamais de chaussures, inutile d'aller le voir. Il n'en vend qu'à ceux qui en portent, au moins de temps à autre.

Malheureuse Vacance.

Newburyport, 17 août—La villa appartenant à Eugène Brown et habitée temporairement par M. et Mde. George Taylor, de Groveland, est devenue la proie des flammes, hier dans la nuit, et les occupants ont été gravement brûlés.

On ignore comment le feu a pris ; mais on croit qu'une lampe, laissée allumée pendant la nuit, a fait explosion.

Mde Taylor a été secourue par ses voisins de l'autre coté de la rue. M. M. James Corneiley et Robert McKay.

Le mari, et la femme étaient endormis quand les flammes furent apercues par les gens du voisinage.

Mde. Taylor a été affreusement brûlée à la figure et au cou, ne croit pas qu'elle survive, car elle a respiré des flammes qui l'ont brûlée intérieurement.

M. et Mde. Taylor étaient arrivés la veille pour une courte vacance.

UN CYCLONE.

Il renverse plusieurs maisons.

Gloverville, N. Y., 17 août—Un cyclone s'est abattu hier sur la partie est du comté de Fulton. Trois maisons de ferme et plusieurs granges et apprntis ont été démolis.

Un grand nombre d'habitants se sont réfugiés dans leurs caves.

Mde Robertson et son fils, en voyant approcher l'orage, sont sortis de leur maison et se sont jetés à plat ventre sur le sol en arrière de leur grange qui a été renversée sur eux, les blessant grièvement.

Tous les édifices, sur la ferme Hartwick, y compris la maison, ont été démolis.

MODES

Mme. Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

Resume des Depeches

Mort Subite—M. Ferdinand Desmarchais, maire de la Côte-des-Neiges, est mort subitement dans sa cuisine. Il était âgé de 34 ans.

Le Pape et les Evêques—Nous croyons savoir, dit un journal de Québec, que NN. SS. les évêques de Chicoutimi et de Rimouski ont récemment reçu de Rome des communications de la plus haute importance.

Notre confrère québecois n'en dit pas plus long.

Le Banquet de Salem—M. l'abbé G. E. Brunault, curé de Holyoke, Mass., sera un des orateurs qui prendront la parole au grand banquet offert par les Canadiens de Salem à sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de Québec, et à l'hon A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island.

Un Ancien Confrère—Avant de retourner au Canada, M. Rémi Tremblay a tenu à visiter etcore une fois ses parents et amis de Woonsocket, et il a passé les journées de samedi et de dimanche en cette ville. Il sera cette semaine même à Stoke, P. Q., chez son vieux père, un vétéran de 1837, qui a eu ses quatre-vingt-deux ans samedi.

Excommunication—Une dépêche de Rome annonce qu'il est bruit que le Pape va excommunier le prince Henri d'Orléans et le comte de Turin, car le duel est défendu par l'Eglise catholique. Le prince Henri d'Orléans a passé une nuit tranquille, et les médecins considèrent son état comme satisfaisant. Le général Albertone, l'officier italien, a retiré son défi.

Meme Acabit.—Les populistes vont abandonner la lutte en faveur de la frappe libre et illimitée de l'argent pour diriger toutes leurs énergies contre les tribunaux fédéraux.

Ce serait là leur cheval de bataille, en 1900.

La déprédation du métal blanc leur fait abandonner l'idée chère à M. Bryan et à ses maîtres, les propriétaires de mines d'argent.

Seront-ils plus heureux dans leur lutte contre les tribunaux fédéraux ?

Il est évident que les populistes, les socialistes et les anarchistes sont des gens de la même espèce.

Ce Que Vaut un Bouton—Le comte de Turin, qui s'est battu en duel avec le prince Henri d'Orléans, a échappé à un furieux coup d'épée grâce à l'un de ses boutons de pantalon.

En effet, sans ce fameux bouton, il eût peut-être été transpercé de part en part ; car le contact avec l'épée du prince Henri fit recourber l'arme de celui-ci au point de la mettre hors de service.

Cette fois, l'honneur de l'armée italienne a été sauvé plutôt par un bouton de pantalon que par l'habileté du comte de Turin comme tireur !

C'est une fiche de consolation pour les Français.

PAS DE SOREL

Mais quand meme des "bras morts."

Yamaska, 16.—Une bagarre électorale assez sérieuse a eu lieu hier après la messe, à l'occasion d'une réunion politique convoquée par M. Mondou, député du comté. Depuis que les élections sont finies, ce dernier parcourt le comté pour essayer à soulever l'opinion contre le gouvernement d'Ottawa et tout particulièrement contre le Dr Migneault, représentant du comté au fédéral. Sous prétexte de venir rendre compte de sa conduite parlementaire, qu'il n'aura probablement si ennuyeuse, et fin, il est venu hier à Yamaska, et par surcroit de fortanterie il avait invité M. Bruneau, député de Richelieu, le docteur Migneault et M. Taillefer, avocat de Montréal, à venir le rencontrer dans le château-fort libéral.

Yamaska est reconnu comme un endroit bien paisible. Seulement, depuis que M. Mondou est député, la population n'est pas habituée à ces allures de capitaine Fracasse. Aussi lui a-t-on demandé de parler politique d'une manière convenable. Or, M. Mondou a commencé à vouloir faire une charge contre le docteur Migneault et à sortir des épithètes et d'injures. M. Mondou s'était fait accompagner d'une trentaine de bleus qui étaient venus de St David, paroisse voisine.

M. Mondou avait à peine commencé à réciter ses invectives que des citoyens de l'endroit le prirent par les épaules et le firent descendre du husting. Ce fut le signal d'une mêlée générale. Tous les amis de M. Mondou durent décamper, quelques-uns non sans avoir reçu des coups. Une partie alla se réfugier, en compagnie de MM. Mondou et Vanasse, chez le curé de la paroisse, M. Alfred Smith. Ces bons messieurs fuyaient comme des lièvres vers des rives plus hospitalières.

La Tragedie du Sault.

Montréal, 17 août—Meech, le meurtrier du Sault au Récollet, a été transféré samedi, de l'hôpital Général, à la prison de Montréal, d'après l'avis des médecins de cette institution qui le considère maintenant hors de danger. On pourra d'ailleurs le surveiller plus étroitement à la prison qu'à l'hôpital.

Il paraît que Meech n'est pas très content du changement. On dit aussi que la police a des preuves que le crime était prémédité, car le meurtrier aurait fait boire après le coup des billets qu'il devait à Last.

Quant à Last, il est assez bien maintenant pour marcher dans la cour de l'hôpital. Cependant, il a un côté de la figure qui est paralysé, à cause de la balle qui est encore là. On se propose d'en faire l'extraction prochainement.

Il est probable que Last pourra quitter l'hopital sous peu.

Retour de M. Laurier.

Londres, 17 août—Sir Wilfrid Laurier s'embarquera, mercredi, à bord du "Labrador" pour retourner au Canada.

Hier M. Laurier a reçu la médaille que lui a décernée le club Cobden.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

SENTENCE DE MORT.

Rendue Contre l'Assassin de Canovas.

Madrid, 17 août—Michel Angiolillo, l'anarchiste italien qui a assassiné le premier ministre d'Espagne, Senor Canovas del Castillo, et qui a subi son procès devant la Cour Martiale à Nergara, a été déclaré coupable et condamné à mort.

Angiolillo sera garroté dans la prison.

Environ deux cents personnes ont assisté au procès. Les environs de la prison étaient presque déserts, le public étant si certain que la peine de mort serait imposée qu'il était très indifférent au sujet du procès.

Angiolillo, cochaud, se tint assis entre deux gendarmes en face de ses juges. Sur une table, tout près, avait été déposé son revolver.

Le président de la Cour lut les déclarations des témoins oculaires, puis celles du prisonnier qui disait avoir quitté Foggia en octobre 1896 pour se rendre à Marseilles et de là à Barcelone où il prit le nom de Jose Santos. Tout d'abord il n'avait aucune intention de devenir un anarchiste, mais une fois à Corrona il commença à porter intérêt aux doctrines anarchistes. Plus tard il retourna à Marseilles et de là en Belgique, puis à Londres où il passa la plus grande partie de son temps en compagnie d'anarchistes.

Quand l'exécution eut lieu à Barcelone, le 4 mai, des cinq anarchistes trouvés coupables d'avoir lancé une bombe dans le cortège d'une procession le jour de la Fête-Dieu, il courut l'idée d'assassiner Canovas. Sans se faire des complices, il se rendit en Espagne, et l'on sait qu'il mit son projet à exécution.

Angiolillo ajoute que son désir de vengeance le poussa à commettre ce crime. Comme il ignorait la fabrication des matières explosibles, il préféra se servir du revolver.

L'avocat du gouvernement prétendit que le crime avait été prémédité et demanda aux juges d'imposer la sentence de mort. Le lieutenant Gorria, que le tribunal avait chargé de défendre l'assassin, plaida la folie de l'accusé au moment du crime et supplia les juges de se montrer cléments.

Angiolillo écouta les plaidoiries en gardant le plus profond silence ; puis il demanda la permission d'adresser la parole, ce qui lui fut accordé. Il commença par remercier le lieutenant Gorria de ses efforts pour le sauver, puis annonça qu'il n'avait en aucun complice et qu'il n'avait en aucune relation avec ceux qui avaient lancé une bombe dans les rangs de la procession à Barcelone. Ensuite, après avoir nié avoir assisté aux réunions anarchistes, il se mit à discuter les théories anarchistes, mais le président du tribunal l'interrompit en le menaçant de l'empêcher de parler s'il continuait à s'exprimer de la sorte.

Angiolillo persista à parler politique et anarchie, donnant son opinion sur la guerre à Cuba et aux Iles Philippines.

Le président lui dit : "Tout cela n'a rien à faire avec votre crime." Angiolillo répliqua : "Il faut que je me justifie."

Le président retorqua : "Ce n'est pas une justification. D'ailleurs vous ne pourrez de cette manière convaincre personne."

Un peu à bonne heure, peut-être, mais votre Chapeau d'été est probablement un peu usé. Si c'est vrai, nous avons les nouveaux pour l'automne ici.

Pas tous, mais assez pour en montrer dans les Touristes et Derbys.

Nouvelles couleurs, aussi, un peu plus gaies que vous les avez vues depuis quelques années.

Aussi bons qu'ils soient, les prix sont aussi bas que vous les avez jamais vus.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Angiolillo recommença de plus belle, mais le président déclara que le procès était clos et fit évacuer la salle.

Après que le prisonnier eut été reconduit à sa cellule, les juges délibérèrent une heure et annoncèrent la sentence.

Angiolillo devint pâle comme un mort lorsqu'on lui apprit le sort qui l'attendait.

LA GRANDE GREVE.

Un Juge dit que c'est la Merveille du Siecle.

Pittsburg, Pa., 17 août—La journée d'hier a été traversée par un certain nombre d'incidents relativement à la grève des mineurs qui met la population dans une excitation facile à comprendre. D'abord une grosse querelle a éclaté dans le camp des mineurs, puis l'un des shérifs adjoints a été tué, finalement une enquête a eu lieu devant les tribunaux au sujet de l'injonction contre le président de l'Union des Mineurs, M. Dolan, et autres.

L'enquête présidée par les juges Stowe et Callier est peut-être la plus importante qui ait jamais eu lieu dans cet Etat, et la décision des savants jurisconsultes est attendue avec anxiété, car elle aura un effet considérable sur la grève des mineurs qui existe depuis le 5 juillet.

Si l'on se base sur les témoignages qui ont été rendus, et les opinions déjà exprimées par les juges, les injonctions lancées contre les chefs des grévistes seront passable, ment modifiées, ce qui sera une victoire pour les mineurs.

Le juge Collyer a dit hier que cette grève passerait dans l'histoire "comme l'une des merveilles du siècle et surtout remarquable par l'absence absolue de désordres, ce qui obtient aux mineurs la sympathie des tribunaux."

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Ne Lachez pas Votre Argent

Avant d'avoir vu ce qu'un dollar peut vous acheter de marchandises chez nous. Durant le mois d'aout nous allons vendre

La Meilleure Valeur

Et qualité dans chaque paquet qui passe sur nos comptoirs. Notre stock de

Vêtements Faits par Tailleurs

Doit être réduit tout de suite. De l'argent, il nous en faut. Plus d'espace, il faut l'avoir. Pour atteindre ce but nous avons fait des concessions spéciales pour le commerce durant les mois d'été. Ce qu'il y a de mieux dans la maison est à vous prix extrêmement bas. Nous sommes sérieux, et nous vous invitons à profiter des marchés rares qu'on peut trouver par tout notre grand stock de marchandises fraiches, à la mode et de saison.

Parthenais Frères.

LES MARCHANDS POPULAIRES DU HAUT DE LA VILLE.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Une Offre de $1000.

North Adams, 17 août—La récompense offerte pour la capture du meurtrier du préteur sur gages Reed et de sa femme est maintenant de $1000, au lieu de $500, ce montant ayant été augmenté par le Conseil de Ville.

Quoique la loi de l'Etat prohibe l'offre d'une récompense de plus de $500 pour l'arrestation d'un meurtrier, le Conseil de Ville, pour ne pas outrepasser ses droits, a voté cinq cents dollars pour la prise de l'assassin de Henry Reed et cinq cents autres dollars pour la condamnation du meurtrier de Blanche Reed.

UN OURAGAN A CHAMBLY.

Devastation Presque Complete des Maissons.

Chambly, P. Q., 17 août—Un ouragan d'une violence extraordinaire est passé sur Chambly, dans l'après-midi, vers deux heures, semant la dévastation sur son passage. Le vent soufflait du sud-ouest au nord-est. Le firmament, noir comme de l'encre, était sillonné en tous sens par des éclairs terrifiants.

La pluie tombait à torrent et la grêle, poussée par le vent, a abattu sur le champ presque toutes les moissons, causant ainsi des dégâts considérables. Les grêlons étaient d'une grosseur démesurée ; on en a trouvée gros comme le poing. Inutile de dire que ces projectiles lancés des nuages et poussés par le vent qui soufflait en tempête ont fait des dommages. Des milliers

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 17 Aout 1897.

Un College Francais.

Notre idée a fait du chemin.

On vient construire un collège français dans le Rhode Island.

M. le curé Dauray, de Woonsocket, R. I., qui possède la réputation d'un grand prédicateur, a songé à doter la ville qu'il habite d'un grand collège. Au début, il sera commercial, puis classique.

Paris ne s'est pas bâti en un jour.

Ceux qui visitent Woonsocket n'ont qu'à passer par le quartier nommé Bernor, pour y voir les monuments qui s'y dressent et qui sont la preuve de ce qu'un prêtre patriote, vraiment *national*, peut faire pour la religion et la nationalité.

Comme l'à dit un confrère, la prédication fondation est de nature à chasser de l'esprit de certains propagateurs de l'instruction purement laique, tous leurs projets plus ou moins absurdes et irréalisables.

Nous applaudissons des deux mains.

Ce qui, surtout, nous cause un plaisir indicible, c'est qu'un prêtre de la France, supérieur d'une haute mission d'éducation, de passage dernièrement en cette ville, nous a affirmé que l'idée de la fondation d'un grand collège classique dans la Nouvelle-Angleterre était excellente, et que l'initiative des paroisses canadiennes franco-américains assurerait la réussite de cette entreprise nationale.

Le R. P. Sergius, supérieur provincial de l'ordre des Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaskaville, accompagné du Révd Frère Edouard, de Manchester, N. H., a été rendre visite au curé Dauray, et tout indique que les portes du nouveau collège de Woonsocket seront ouvertes cet automne.

Nous applaudissons toujours à la fondation d'une nouvelle école paroissiale dans la Nouvelle-Angleterre, parce que nous sommes convaincu que ces admirables institutions peuvent assurer la conservation de notre belle langue, de notre caractère distinctif et de notre foi.

Mes Débuts Littéraires.

Quand au mois d'octobre, j'entrai en philosophie, mes lectures avaient déjà porté fruit ;—un fruit moins savoureux et moins bien venu que ceux des pruniers de ma grand'tante, malgré sa nouveau pépité ; j'avais un petit poème en trois tableaux, dont mes lèvres écrit sous la double influence de La Fontaine et de Musset. Je le rimais avec délices, le matin, avant d'assister au cours de psychologie que nous faisait notre classique à rigide professeur, M. D. . . . C'était un récit moitié sentimental et moitié familier, où j'avais mis toutes mes préoccupations amoureuses du moment ;—car naturellement j'étais amoureux, platonquement amoureux, d'une jeune voisine brune dont la mère était liée avec la mienne et chez laquelle j'allais passer la plupart de mes soirées.

J'ai retouché le cahier d'écolier où je transcrivais mes rimes. C'était un gros volume relié et réglé à la mécanique, rempli aux trois quarts de rédactions géométriques, et que j'avais choisi précisément pour dérouter les curieux. Derrière ce rempart de théorèmes, mes vers fleurissaient à l'aise et en sûreté, comme la violette à l'abri d'une haie hérissée d'épines. Je viens de les relire ; ils m'ont paru enfantins et plats, mais à cette époque, ils me semblaient très réussis, et je les pourlechais avec la même admirative sollicitude qu'une chatte qui mignote ses petits.

Quand le conte fut complètement achevé et suffisamment relèché, je le trouvai si beau que je ne pus résister à la tentation de le publier dans l'un des journaux du cyc. Me voyais déjà imprimé et je ne songeais pas sans une secrète délectation à l'importance que je prendrais aux yeux de la mère de mes pensées lorsqu'en ouvrant le journal elle lirait des vers tout pleins d'elle, et dont elle devinerait l'auteur. Je croquai donc mon conte avec amour et je le signai d'un pseudonyme ; «Claude Blumenwald.»

Mais là commençait les grosses difficultés. J'avais décidé que j'enverrais mes vers au journal libéral qui s'appelait alors le «Journal de la Meuse» ; mais je ne savais pas comment aborder le rédacteur en chef, et, à la seule idée de me présenter chez lui, mon manuscrit à la main, il me prenait des sueurs froides. Je résolus donc de jeter ma copie dans la boîte du journal, en y joignant une lettre faisant connaître mon désir et mon nom.

Cela simplifiait les choses, mais ce fut encore toute une affaire. La boîte du journal était située dans une allée qui conduisait au porche de l'église Saint-Antoine. J'y allai rôder deux ou trois fois, sans avoir le courage d'y glisser mon manuscrit. Il me semblait que tous les passants me dévisageaient et lisaient mon intention sur ma figure. Enfin, un soir, à la brume, me sentant bien seul dans l'obscure ruelle, j'introduisis furtivement mon paquet dans la boîte peinte en blanc, et je me sauvai comme un voleur.

Le lendemain, je reçus un billet du rédacteur en chef qui me donnait rendez-vous chez lui et j'y courus, le cœur palpitant. Ce journaliste était un homme aimable ; il m'accueillit avec bienveillance et m'annonça qu'il allait envoyer mes vers à l'imprimerie. Quand je sortis de chez lui, je me crus grand de dix coudées, et je baisai la tête de peur de heurter du front le revêtement suspendu au dessus de l'allée.—Je n'étais pas cependant fier de mon succès.

La presse, à cette époque, était soumise au régime de la loi Tinguy, qui exigeait que chaque article de journal fût signé. Quand mes vers furent composés et que le gérant vit mon pseudonyme, il eut des scrupules et les déclara que le «Journal de la Meuse» étant très mal noté à la Préfecture, il ne voulait pas s'exposer à un procès, et que je devais signer de mon vrai nom. Je n'avais pas prévu cette difficulté et cette trop éclatante publicité ne laissait plus de m'effrayer.—Comment ma famille prendrait-elle la chose et surtout que dirait mon austère professeur de philosophie.—Mais un auteur qui va être publié pour la première fois est comme une femme qui s'est décidée de jeter son bonnet par dessus les moulins ; rien ne l'arrête plus. J'en passai par tout ce qu'on voulut, et le soir même, mon conte parut à la troisième page du journal, avec mon nom imprimé tout vif. Pendant deux ou trois heures, je fus parfaitement heureux et j'employai une partie de ma nuit à me mirer dans mon poème.

Le lendemain, j'entrai dans la classe de philosophie avec une certaine inquiétude. Le professeur, grave et froid, comme toujours, examina nos cahiers et commença sa leçon sur «formation des idées». J'étais en train de me rassurer, quand, vers neuf heures, il tira de sa serviette un numéro de journal, dont le seul aspect me serra horriblement le cœur

—Messieurs, dit-il, je ne lis pas souvent les journaux, mais hier soir mes yeux sont tombés par hasard sur ce journal, et j'y ai vu des vers signés par l'un de vous.

—L'un de nous ?—Tous les regards se tournèrent vers moi ; on connaissait déjà ma manie et on s'apprêtait à passer un bon quart d'heure.—Quant à moi je baissais le nez sur mon cahier, je me bougeais, je me pliais petit : j'aurais voulu entrer dans une fente du mur.

—Ces vers sont détestables, au fond et dans la forme, continua le professeur ; je vais vous les lire ironiquement, afin de montrer clairement à cet élève la voie déplorable dans laquelle il s'engage, et afin de l'en détourner si c'est possible.. Cela s'appelle les «Mystoïts», poursuivit-il froidement ironique.

Et dépeçant vers par vers mon malheureux poème, ergotant sur chaque image, épiloguant sur chaque rime, s'indignant aux moindres hardiesses, il pictina impitoyablement mes pauvres fleurs poétiques, et n'en laissa pas une debout, au grand ébaudissement de mes condisciples qui jouissaient cruellement de ma mine piteuse et faisaient écho aux sauvages plaisanteries de mon tourmenteur. Pâle, étouffant de douleur et de dépit, j'assistais sans pouvoir articuler un mot à ce massacre de mes beaux vers, à la profanation de mes effusions amoureuses, livrées aux ricanements de cette bande de collégiens sans pitié.

La cloche de dix heures mit heureusement fin à mes tortures. Je m'enfuis du collège les larmes aux yeux, la rage dans le cœur, et je me réfugiai au fond du jardin de la grand'tante où j'essayai de relire mon poème imprimé. Mais le charme était rompu, la conquête ironie de mon professeur avait desséché sur pied toutes ces belles choses que j'admirais si paternellement la veille. Mes vers m'apparaissaient brisés, disloqués, défoncés, défraichis, comme des papillons mutilés qui ont perdu le lustre et la poussière colorée de leurs ailes meurtries.

Et ce fut ainsi que je connus les premiers déboires de la vie littéraire.

André Theuriet.

Schlatter, le fameux guérisseur que tout le monde croyait mort, est bel et bien vivant, paraît-il, et va très prochainement se marier avec la veuve du constructeur de la célèbre roue Ferris, à l'Exposition de Chicago.

Mme Ferris ne sait quoi penser de la fameuse situation où elle se trouve. Schlatter l'a guérie tout récemment et est devenu l'hôte familier de la maison. Un jour, il sortit avec Mme Ferris, et s'en fit auprès des autorités pour obtenir une licence de mariage, qui lui fut accordée. Mme Ferris jure ne se souvenir de rien. Sa sœur prétend qu'elle a été hypnotisée.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre, — CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - Lowell, Mass.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL,

SI VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢

REGULATE THE LIVER

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED cure or refund your money. Cascarets are the ideal laxative. Mild, sweet pills or strips, but cause easy natural results. Samples and booklet free. 145. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Emmard & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Hayward, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les Du RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Prix $1.00 par boite. Demandez-les chez votre pharmacien ou envoyez le prix en timbres-poste. Conditions, 25 par la malle ou au bureau. A. J. HAIR, M. D., un médecin eminent, vous expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS. Ecrivez-nous. DU RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS, Prix $1.00 par boite. Adresse, DR. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory.

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boites à entremises et Cuves de Fantaisie. Bon prix et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Huitres et Lagers sont supérieures. Lunch froid sur hand servi toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, ouvre sa nouvelle Maison de Pompes Funèbres au coin du coin du Edifice Manning. Habits et voitures. *Prix modérés.* Parlez-nous de Funérailles sur commande, $16 en montant. Pastoison sur commande, $3 en montant. ☞ Donnez-lui un essai, ses prix et patrons défient la compétition.

OUTILS.....

Pour les Artisans.

Derniers patrons améliorés à prix extrêmement bas.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Globes Cream Ale de Jones, et Kentucky whisky pur vieux de 4 ans, Gin de Holland importé, les meilleurs Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Ou vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Où l'on trouve toutes sortes de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . .

. . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et préparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe

Lakeview :-: Park

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Dîner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER,

Avec la chanson qui les a rendus fameux— "The Life Boat Crew," ainsi d'autres.

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," pièce de danses.

FOX & WARD,

Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau, "Four Corners, Three Intimate." "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi

Les 19, 20 et 21 AOUT,

LA LONDON VAUDEVILLE COMPANY

Les meilleurs actes de specialistes.

Après-midi et Soir.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 16, 18 et 19 AOUT,

4 ATTRACTIONS EXTRA.

Madame BARUTION, SOPRANO

et LA PETITE BLANCHE, VOCALISTE CARACTERISTIQUE

Avec la Fanfare Theron D. Perkins,

Nouvelle Attraction Speciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, procurera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies si il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie,

Chers Messieurs :—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mertes supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire d'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est chrdialement sollicitée et vous serez convaincu que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joujou de Mariage.

Spécialité : Bon Repargne de Montres. ...

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 101

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

— TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

I

L'orfèvre pulvérisa le caillou d'un coup de marteau, dégagea les paillettes, et les essaya à la pierre de touche et répliqua:

—C'est de l'or, et il est très pur.

—Merci.

Daniel paya cent sous l'expérience, enveloppa de papier les débris de la gangue, les mit dans son gousset, acheta une pierre de touche et un flacon de réactif et reprit le chemin de Boudjarock avec une vitesse dont ses courtes jambes massives ne paraissaient pas susceptibles. Il ne s'enuyait plus!

Dans l'après-midi de ce même jour des ouvriers, appelés en toute hâte, détournaient le cours du ruisseau sur un espace de quelques pieds. Ce travail achevé, l'ex-Allemand les renvoya et descendit dans le lit mis à sec dont le fond se composait de sable blanc et de cailloux. Des pailletes jaunes sans nombre étincelaient, mêlées au sable.

Daniel remplit de sable une écuelle et bourra ses poches de cailloux. Léonide le regardait avec curiosité.

—Que cherchez-vous done? lui demanda-t-elle.

—La pierre philosophale, répondit-il en riant.

—La trouverez-vous?

—J'y compte bien.

Il courut s'enfermer dans sa chambre et, jusque dans le dîner, brisa les cailloux l'un après l'autre. Presque tous contenaient de l'or. Il fit subir ensuite au sable l'opération du lavage telle qu'on la pratiquait dans des sébiles de bois aux bords du Sacramento avant que l'on recherche du précieux métal fût organisée d'une façon complète et savante. La proportion des paillettes que renfermait le sable était énorme. En présence de ce résultat le sang affluait avec une telle violence au cerveau du fabricant qu'une congestion fut imminente.

Daniel, étouffé, arracha sa cravate, but un verre d'eau-de-vie et se trouva remis.

—Du calme, pensa-t-il, et raisonnons un peu. Le ruisseau charrie de l'or et le ruisseau sort de la colline. Donc, où la logique n'est plus la logique, ou la colline est pleine d'or: j'ai là, sous les mains, des millions!

Il était trop tard, ce jour-là, pour entreprendre quoi que ce fût. Le lif ne mangea rien au repas du soir et passa une nuit singulièrement agitée.

Il dormit à peine. Quand par instant la fatigue, triomphant de l'insomnie, lui fermait les yeux, un mauvais rêve, toujours le même, ou plutôt un hideux cauchemar, venait l'obséder.

Il lui semblait perdre pied dans un lac d'or. Il avait beau se débattre. Il s'efforçait de nager, mais en vain. Plus lourd que l'or, il se sentait couler. L'or, passant sur sa tête, l'étouffait, le noyait! Et il se réveillait baigné d'une sueur froide en poussant des cris d'agonie.

Une heure après le lever du soleil, il quittait sa chambre et s'apprêtait à descendre au jardin, quand la servante lui vint annoncer qu'un étranger arrivé la veille au soir à Blidah demandait à l'entretenir sur-le-champ.

Quelque peu surpris de cette requête matinale, Daniel donna l'ordre d'introduire le visiteur et se trouva face à face avec un homme d'âge moyen et de bonne mine, ayant le costume, la tournure et les favoris d'un avoué et qui, sans lui laisser le temps de formuler une question, dit en le saluant:

—Vous voyez en moi, monsieur, le représentant d'une société de capitalistes d'Alger désireux d'acquérir des immeubles en plein rapport dans cette province. Je suis muni de pleins pouvoirs. Je viens visiter le domaine et je ne mets point de doute que nous n'arrivions à nous entendre, pour peu que vous soyez raisonnable dans vos exigences.

—Monsieur, répliqua Daniel, ce domaine n'est plus à vendre.

—Vous avez donc trouvé acquéreur?

—Non, monsieur. Je garde la propriété.

—Mais vous avez fait afficher partout que vous vouliez vous en défaire!

—C'est vrai; seulement, j'ai changé d'avis.

—Monsieur, s'écria fort aigrement le fondé de pouvoir, sur la foi de vos affiches j'ai quitté mes affaires et suis venu d'Alger par la diligence! Votre caprice, monsieur, me cause un double préjudice, perte de temps et dépenses inutiles! Je vais vous intenter un procès, monsieur, et réclamer une indemnité!

—A votre aise.

L'homme aux favoris d'avoué partit furieux et Daniel Metzer se dirigea rapidement vers la colline d'où s'échappait le ruisseau qui roulait en ses flots limpides des échantillons du Pactole. Pour la première fois il considéra avec attention les blocs granitiques entassés les uns sur les autres et formant comme une citadelle de Titans. Le filet d'eau jaillissait rapide et froid d'une excavation étroite pratiquée entre deux rochers énormes.

L'ex-Allemand fronça le sourcil.

—La mine est là-dessous! murmura-t-il. Pour arriver à elle il faudra démolir la colline ou creuser des tranchées en plein granit. Dans un cas comme dans l'autre il sera nécessaire, avant d'exploiter le moindre filon, de risquer des sommes immenses et d'entreprendre un travail gigantesque. Or, pas plus aujourd'hui qu'autrefois je ne veux rien tirer au hasard. A d'autres les risques, à moi les profits! J'apporte les marrons, il est trop juste qu'on les tire du feu pour moi!

Une heure après Daniel annonçait à Léonide qu'il renonçait à vendre Boudjarock et qu'il était en Algérie pour un temps indéfini. Le même soir le mari et la femme repartaient pour Alger.

II

Daniel Metzer, en arrivant à Alger avec Léonide, descendit au grand hôtel de la Tour-de-pin et il y passa quelques jours. Il voulait avant de s'installer tout à fait, se renseigner auprès de ses coréligionnaires (les gens les mieux informés qu'il y ait au monde) sur les affaires lucratives qu'un capitaliste dénué de préjugés pourrait entreprendre en Afrique et mener à bonne fin.

Les renseignements obtenus furent de nature à lui causer une satisfaction complète. L'entreprise des fournitures et des approvisionnements militaires, comprise d'une certaine façon et exécutée sur une grande échelle, devait donner des bénéfices énormes. Nous n'insisterons pas. Les détails de certains triptotages seraient inutiles et répugnants.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets taste good, act gently and yet promptly on liver, stomach and bowels, clear the head, stop sour stomach, sweeten the breath, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

SCANDALE.

—Qu'un père de famille, honnête ouvrier, mais que la deveine poursuit, voie un pain à la devanture d'un boulanger, on l'arrête et on l'envoie à la prison pour trois ou quatre mois.

Qu'un employé municipal s'approprie les deniers qu'il est chargé de collecter pour la ville, on le protégera, plus que cela on le continue dans ses mêmes fonctions!

Et l'on s'étonne après cela qu'il y ait des socialistes et des anarchistes!

Depuis une couple d'années, on a vu au moins cinq employés au département du Trésor municipal prendre la poudre d'escampette emportant avec eux plusieurs mille dollars qui ne leur appartenaient point.

Ifier encore, on apprenait qu'un certain individu avait détourné au-delà de $1000 du fonds municipal.

M. Robb, interrogé par un reporter, a déclaré que le fait était vrai.

Maintenant des procédures au criminel seront-elles prises contre le voleur? M. Robb ne le croit pas et... il continue à donner de l'ouvrage au défalcataire!

La commission des finances n'aurait-elle donc pas son mot à dire?

Ce scandale doit-il se continuer longtemps?

MORT DE ses BLESSURES.

—Le lambin de 4 ans, du nom de Joseph Bazin, qui a été amené de Saint Hyacinthe le 6 du courant, est mort à l'hôpital Notre-Dame vendredi soir.

L'enfant avait eu un pied broyé dans les machineries de l'aqueduc à St Hyacinthe. Le tétanos en est résulté et l'enfant est mort au milieu d'horribles souffrances.

Le père de l'enfant s'est rendu à la morgue pour obtenir un permis d'inhumer au cimetière de Montréal. Il n'y a que deux ans que la famille demeure à St Hyacinthe.

Voici comment il raconte l'accident:

C'est M. Bazinet qui est préposé à la garde de l'aqueduc de St Hyacinthe.

Il demeure avec sa famille au dessus des machineries de l'aqueduc.

L'enfant le voyait quelque fois aller graisser les cylindres hydrauliques.

Or dans la journée du 6, le lambin attiré par la curiosité s'est rendu à l'endroit où il avait vu son père, cependant il s'est approché trop près et a eu la jambe attirée par la machinerie en mouvement.

Le père qui se trouvait chez lui entendit les cris perçants poussés par son fils et courut le retirer de la position critique où il se trouvait. Le coroner McMahon après avoir interrogé le père a délivré un permis d'inhumer, jugeant que dans les circonstances on ne peut blâmer personne de négligence.

OTTAWA.

LE RAPPORT DE MGR DEL VAL.

—Les catholiques du Manitoba croient que le rapport de Mgr Merry del Val sur la question des écoles sera rendu public d'ici à trois semaines.

RECOLTE AU MANITOBA

—Les rapports de la récolte au Manitoba continuent à être très favorables. Le grain est maintenant prêt à être coupé et on n'attend que les hommes pour se mettre à l'œuvre.

UN PREDICANT ECONDUIT

—Une dépêche de Rockland, à 20 milles d'ici, dit ce qui suit:

Un prédicant baptiste français du nom de Côté a tenu des assemblées en plein air en face de l'église baptiste pendant une semaine. Comme il y avait fort peu de monde à ces réunions, on résolut de distribuer des circulaires pour obtenir un meilleur résultat. A la circulaire on attachait une lettre adressée au curé, le Rév. M. Hudon et lundi soir il y avait de ces circulaires à la porte de chaque maison catholique. Mardi le sang des colons canadiens-français était en ébullition. A la réunion du soir ils se trouvaient en nombre, bien résolus de mettre un terme à la série des discours.

M. Côté et ses confrères ont dû chercher un refuge dans l'église où ils sont restés enfermés jusqu'au matin. L'un des Français convertis s'étant aventuré au dehors à été reçu par une pluie d'œufs à l'eau de rose.

Cette affaire a créé beaucoup d'excitation ici et on craint de nouveaux troubles.

LONDON, Ont.

RETOUR DE M. BLAKE.

—L'«Advertiser» de cette ville annonce que l'hon. Edward Blake, député de South Longford, s'embarque pour le Canada aujourd'hui. M. Blake passera d'abord un mois à la Malbaie après quoi il viendra visiter ses amis de London et de Toronto. On croit que l'ancien chef libéral demeurera au Canada jusqu'à la fin de l'année.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, Edgar Tellier, 22, rue Aikens, No. 22, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que:

Lard sale	7c.
Beurre	12 cents la livre
Jambon à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	8c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	4c
The	20c
Bleu d'Inde en boites	5c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Gruau en boites	10c
Mince meat en boites	9c
Cassonade brune	4c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c, 2 lbs pour	11c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Em.ois	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	65c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtuckeville, 8 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot, jmo

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rougeur, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Lisez sans-Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, surtout les personnes qui veulent aller aux mines d'or de Klondyke. Pour toutes informations, s'adresser à M. Camille Roussin, agent du Pacifique Canadien, 8 rue Cabot et 613 rue Merrimack.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Si vous avez Pain ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

306 Rue Moody.

Ok vous trouverez les Meilleures Liqueurs: Brandy, Gin, Whisky, Rhum, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon 25c la pinte. Au No 306 rue Moody.

A la Porte Voisine de Travers la . . .

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de la journee, jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert Jour et Nuit.

Bon repas complet pour 25c. Prens avec thé ou café, 1c; 21 repas pour $1.00, soit 5 repas par jour toute une semaine.

Chiens à la vapeur. Toutes les essences pour-table, 10c l'assiette. En vente à la mesure pour 10c la douzaine.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Près du coin de la Rue Central.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un ouvrier pratique de première classe et de longues années d'expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajouter à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le Français.

Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites électricité.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Jodoin. TEINTURE et DEGRAISSAGE des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la CONFECTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marche qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.

A. Maret, Prop.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody,

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $4.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Grande Vente d'Ecoulement chez G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

UNE SCENE RUE MERRIMACK.

Un Jeune Grec Assailli par un Ivrogne.

Vers les 5.15 heures, hier après-midi, il y avait au moins deux cents personnes en face du magasin de chaussures de M. Geo E. Mongeau.

La foule y avait été attirée, sans annonce préalable, par une bataille entre un jeune Grec, Michel Demarus, et un gros Irlandais du nom de John J. McDermott.

Celui-ci avait bu avec deux ou trois amis et la boisson avait développé sa bosse de combativité.

Après avoir brisé quelques carreaux du magasin de M. Henri C. Girard, il tomba sur le jeune Demarus sans crier gare, lui mettant les yeux au beurre noir et lui fendant la lèvre inférieure.

Demarus tint bonne crie. La foule accourut et les compagnons de McDermott crurent devoir prendre de la poudre d'escampette.

On réussit à faire entrer McDermott chez M. Mongeau où on le tint jusqu'à l'arrivée de la police.

Quand on l'arrêta, il avait un pistolet chargé sur lui.

Une femme du nom de Myra Bostic, apprenant son arrestation, porta contre lui une plainte pour menaces qu'elle prétendit lui avoir été faites le 25 mars dernier.

Il a subi divers procès en cour de police, ce matin. On en peut voir le rapport ailleurs.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Cour de Police

Treize hommes et deux femmes en cour de police, ce matin.

Les deux femmes, deux Italiennes, et un nommé Edwin Buckley sont libérés.

Condamnés à $1 d'amende chacun: Pat Michael, James Kelley, William Ashworth et John Kane; à $5, pour deuxième offense: Bernard McDermott, Thomas F. Cahill et William Dealan.

La sentence d'Edward Wesnott, pour ivresse, est suspendue.

James F. Donnelly, qui refuse de répondre à ce nom, prétendant s'appeler Lavin, est renvoyé à demain afin qu'on puisse établir son identité.

Patrick Fallon, pour la même offense d'ivresse, est condamné à un mois de prison.

John J. McDermott avait à répondre à quatre accusations: 1o ivresse; 2o voies de faits sur Michel Demarus; 3o port d'armes illégal; 4o menaces. Les différents procès terminés, le juge Pickman condamne l'accusé à 3 mois pour voies de fait, à 3 autres mois pour port d'armes illégal, suspend la sentence pour ivresse et l'acquitte de l'accusation de menaces à Myra Bostic.

Encore une Semaine.

La première vente annuelle à 25 pour cent de reduction sur tout le stock de Librairie, Livres de prières et Romans, chez J. T. Fortin, libraire, a l'Angle des rues Merrimack et Cabot, se continuera encore toute cette semaine. Avis aux interesses.

Naissance.

En cette ville, le 12 août dernier, la dame de M. Omer Desiel, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Wilfrid-Charles.

Parrain et marraine, M. Emille Cossette et sa dame.

Mariage.

A cinq heures, lundi après-midi, au presbytère des Révérends Pères Oblats, M. Amédée Lahaise conduisait à l'autel Mlle Joséphine Roy.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Marion. Les témoins étaient M. François Lahaise, de St Hyacinthe, père du marié, et M. Cyrille Roy, frère de la mariée.

De nombreux et riches cadeaux ont été offerts aux nouveaux époux qui sont partis pour un voyage de noces de quelques semaines.

Nos vœux les plus sincères les accompagnent.

Nous Sommes Modestes

Pour annoncer, mais nos petites annonces rassemblent nos patrons en grandes quantités. Notre prix réduit, dans notre annonce de la semaine dernière, attirant l'attention sur le Dictionnaire Larousse, était une chose brillante et a obtenu un succès mérité. Cette semaine, comme premier attrait, nous vous vendrons 5 exemplaires de La Femme Littéraire Française à votre choix pour 25 cents, et bien que nous ne l'ayons pas encore annoncé, NOUS DONNONS DES COUPONS. Voilà notre histoire pour cette semaine. La Vieille Librairie Française, coin des rues Merrimack et Tilton.

PARMI LES SAUVAGES.

Une Splendide Representation a Mountain Rock.

Deux Heures d'Amusement comme on n'en peut passer Ailleurs.

Pawnee Bill est en ville pour la semaine avec sa fameuse compagnie de Sauvages, de Mexicains et de représentants d'autres nations anciennes et encore à demi-civilisées.

Nous avons eu le plaisir d'assister à leur première soirée, hier, et nous en sommes revenu enchanté.

On a d'abord le plaisir de la promenade en tramways électriques qui dure un peu plus d'une demi-heure sur une route des plus agréables dont

"MAY LILLIE." Mme PAWNEE BILL, BRISANT LES VERRES.

la description semble inutile, car il n'y a guère que les enfants à naître qui ne l'aient pas vue.

Le camp a été installé à Mountain Rock Grove sur le terrain du base ball.

Dans le fond se trouvent une demi-douzaine de wigwams véritables et une demi-douzaine de tentes pour les membres de la troupe qui ne sont pas tout à fait sauvages.

Le programme est long, varié et des plus intéressants.

Les personnages ne sont pas comme ceux que l'on voit ordinairement sur la scène, mais de vrais acteurs sans autre rôle à jouer que ceux qu'ils ont appris depuis leur enfance. Ils sont parfaitement naturels, car ils sont chez eux.

On voit défiler tour à tour des vrais sauvages, des cowboys, des trappeurs, des éclaireurs, des vaqueros du Mexique, etc.

Ils ont planté leur tente sur les rives du Lac Mascuppic et ne semblent pas dépaysés, au contraire.

Tout le temps de la représentation, une fanfare mexicaine en rehausse l'éclat par une série d'airs des plus appropriés.

Les figures principales sont Pawnee Bill lui-même et sa jolie petite femme, May Lillie, qui n'a pas encore rencontré sa supérieure pour tirer pendant que son cheval court à bride abattue.

Elle a donné, hier soir, une exhibition qui lui a valu une véritable ovation.

On nous a fait assister à toutes les scènes historiques de l'Ouest sauvage: chasse au buffle, service de la malle, voyage en diligence, vol de cheval et pendaison du voleur après sa capture et un procès plus que sommaire, incendie de la maison de Pawnee Bill et de sa femme par les sauvages et leur sauvetage quasi-miraculeux par les braves cowboys, concours au lasso, concours militaire entre des cowboys, des sauvages et des troupes allemande et américaine, course effrénée entre cavaliers et amazones, scène du pal où la victime est une beauté de l'Ouest, etc., etc.

Il nous faudrait des colonnes entières pour un compte rendu détaillé de ce programme merveilleux. Nous invitons nos compatriotes à y aller tout simplement. Vous prenez les chars au carré Merrimack pour Mountain Rock et ça vous coûte 25 cents pour vous voir. Il y a deux représentations par jour, à 2 et 8 p. m.

Demain, il y aura grande parade à travers les principales rues de la ville.

Ne manquez pas d'aller voir Pawnee Bill, May Lillie et leur fameuse troupe.

Notes Locales.

Le Dr A. D. Allard est allé passer ses vacances à Lyndonville, Vt.

Mlle Evangeline Demers est allée passer deux semaines de vacances à Nantasket Beach.

Mlle Emma Dallaire, modiste, de Nashua, N. H., est en visite chez ses parents en cette ville.

La famille de notre populaire épicier, M. Chs H. Boisvert, est revenue de Salisbury Beach, où elle a passé la belle saison.

Plusieurs compatriotes sont partis, hier soir, pour le pays natal. Leurs amis leur ont fait une ovation à la gare Nord, au moment de leur départ.

Cinq représentants de Pacolet, Caroline du Sud, qui sont en tournée d'inspection à travers la Nouvelle-Angleterre, seront à Lowell cette semaine.

On parle de l'ex-échevin W. L. Hills, du quartier trois, comme candidat au poste de représentant à la législature contre M. Richard Dobbins, le représentant actuel.

Les membres du Bureau de l'Eau, à l'assemblée régulière tenue hier soir, ont décidé de demander une enquête publique au sujet des accusations lancées par le conseiller Rosca récemment.

M. Philippe Desmarais, le populaire commis de la maison L. P. Turcotte, rue Worthen, a repris ce matin son ancienne position après une vacance de trois semaines qu'il a passée avec sa famille à Forge Village.

La fameuse carte géographique du Klondyke dont nous faisions hier un si bel éloge peut être vue aujourd'hui et demain dans la vitrine du Ward 5 Drug Store, dont M. Camille Rousseau est le propriétaire, au No 8 rue Cabot.

Un de nos abonnés de Wilton, N. H., a écrit au *rédacteur* de L'ETOILE pour lui annoncer le départ prochain de M. Herman Camirand, de cette localité, pour les villages éloignés de l'Alaska. Il nous informe en même temps que ce M. Camirand a demeuré plusieurs années à Lowell.

Il y a eu 14 décès parmi nos compatriotes, la semaine dernière.

L'agent Barnard a besoin de six cuirs à rasoir pour la ferme de la cité.

L'alarme sonnée hier après-midi de la boîte 185 était une fausse alarme.

On doit commencer sous peu les travaux de construction de l'allonge de l'école Varnum.

Les amis de M. William Marland, ancien overseer de la manufacture Merrimack, seront avec peine sa mort arrivée le 13 août courant, à Ware.

La raison sociale l'inault & Laliberte est dissoute. Mlle Hélène Pinault s'est retirée de la société et Mlle Lena Lalumière prendra seule à l'avenir.

Le tournoi de quilles à Lakeview, organisé par le gérant Golden, commencera ce soir. Les clubs inscrits sont: Lowell, Olympic, Pawtucket, Wamesit, Young Fellows, Lakeview et Merrimack.

Un individu du nom de John McDermott a été arrêté sur mandat, hier après-midi, pour avoir menacé de tuer une femme. Rendu au poste, on l'a aussi accusé d'avoir brisé une vitre chez Henri C. Girard, rue Merrimack.

Vers les 7.30 heures, ce matin, on a sonné une alarme de l'avertisseur 28, dans le Petit Canada. Après deux minutes d'ouvrage les pompiers sont revenus. Pas de dommages, un dérangement pour les pompiers seulement.

Les frères Grégoire font bâtir sur la rue Jefferson un édifice à vingt logements, avec toutes les améliorations modernes. M. Alfred Ribeault, notre grand entrepreneur en bâtisses, en est l'entrepreneur, et il va faire quelque chose de première classe.

James et Thomas Maguire, deux jeunes garçons qui résidaient autrefois rue Market en cette ville, reviennent ici après plus d'un an d'absence. En mars 1896, ils ont été arrêtés à Belfast, Irlande, accusés du meurtre d'un nommé William Funston. Ils ont subi quatre procès et dans chacun le jury n'a pu s'entendre sur son verdict. Ils ont ensuite été relâchés.

La convention démocratique de l'Etat aura lieu, mardi, le 28 septembre, dans le Mechanics Hall, de Worcester. Les caucus auront lieu les 15 et 16 septembre prochain.

On prétend que l'ex-maire Palmer serait aussi prêt à accepter la nomination à la mairie sur un *citizens' ticket*. Ca va jeter de l'eau froide sur les ambitions non déguisées du citoyen Crowley.

Mlle Emma Guilmette, une jeune fille de dix-neuf ans, part ce soir pour Ottawa, où elle entrera dans le couvent des Sœurs du Sacré-Cœur. Ses nombreuses amies lui souhaitent succès dans sa nouvelle vie religieuse.

On parle maintenant de placer la fameuse tour d'eau, du département du feu, en arrière de l'édifice de l'ancien hôtel de ville. La ville a vendu ce terrain il y a deux ans, et l'on commence à réaliser qu'on a fait une bêtise.

Le Garfield Post de la Grande Armée a décidé d'aller au camp national à Buffalo, N. Y., le 25 courant. Lowell y sera donc représenté par les postes 120, 185 et 42. Plusieurs citoyens se proposent de faire l'excursion avec eux.

Comme candidats au Congrès pour remplir la vacance créée par la mort de Thom. M. Wright, on mentionne les noms du juge Malone, de Greenfield, du président du Sénat, d'Etat Lawrence, du sénateur Irwin, de Northampton, et de l'ex-speaker Von Meyer.

Martin Flaherty, le boxeur de Lowell, ne s'est pas battu, hier soir, avec Jack Downey, de Brooklyn, N. Y., au Greenwood Athletic Club, de South Brooklyn, parce qu'il n'était pas en condition. Il s'est montré à la foule qui lui a fait une ovation. Larry Becker, de Bayone, N. J., qui l'a remplacé, a presqu'effaît son adversaire, à la grande satisfaction des spectateurs.

Au cours d'une entrevue publiée dans la *Sunday Press*, hier, l'Hon. Jeremiah Crowley déclare qu'il sera candidat à la mairie cet automne, sinon comme candidat démocratique, certainement comme candidat des citoyens. M. Lawrence Cummings accepterait la candidature de la convention démocratique, mais il n'en veut pas d'autre. S'il n'a pas cette nomination, il fera comme par le passé, il supportera le candidat qu'on lui aura préféré.

Avis Important.

Ayant vendu mon magasin, j'informe mes anciennes pratiques qui sont endettées envers moi de venir me payer ou prendre des arrangements d'ici à deux semaines à partir du 16 courant. Après ce délai, je donnerait mes comptes à collecter.

PAUL THELLEN. j 22

Perdu — Dimanche dernier, un porte-monnaie en cuir, contenant entre 89 à $9.75, 1 billet de $5.00 et 1 de $2.00, et autres monnaies, à partir du moulin à papier sur la Lakeview Ave., à l'église St Jean-Baptiste. Veuillez rapporter au bureau de L'ETOILE. j 20.

BIJOU SHOE STORE,

C. A. Mitchell & Co.,
130 et 132 rue Merrimack.

PORTEZ-VOUS DES .....
..... CHAUSSURES?

Points 2½, 3 ou 3½. Si vous en portez, venez voir ce que nous avons a donner en fait d'Oxfords.

Oxfords Tan, bout large,
Oxfords Tan, bout moyen,
Oxfords Tan, bout étroit,
Oxfords Tan, tournées à la main,
Oxfords Tan, doublées à la main,
Oxfords Noires, bout large,
Oxfords Noires, bout moyen,
Oxfords Noires, bout étroit,
Oxfords Noires, tournées à la main,
Oxfords Noires, doublées à la main,

Votre Choix
98c
la paire, étaient $3.00, $2.50 et $2.00.

VOYEZ-LES DANS NOTRE VITRINE.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL &CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

UNE AUTRE LETTRE.

J. D. Gadoua écrit a son ancien patron.

M. J.W. Goulet, le boulanger bien connu de la rue Merrimack, vit de nos trois explorateurs canadiens, M. Joseph D. Gadoua, travaillait jusqu'à ce que la fièvre de l'or s'en emparât, a reçu une lettre de son ancien employé. Nous la donnons telle que telle, comme les autres reçues des chercheurs d'or, afin de lui laisser tout son cachet. Elle se lit comme suit:

Winnipeg, août 11—97.

Mes amis,

Nous sommes rendus à Winnipeg. Il est six heures dans un quart. Le voyage va bien; on n'est pas trop fatigué. On est bien résolu à se rendre à destination. On a la moitié du trajet de fait. Nous sommes à 1424 milles de Montréal et à Victoria on aura fait 2990 milles. Tous vous font des salutes.

J. D. GADOUA.

Ceux qui voudraient écrire à MM. Brousseau, Delisle ou Gadoua devront le faire tout de suite et adresser leurs lettres à Dyea.

Deces.

DESCHENE—Estor, enfant de Joseph et Delima Deschêne, est décédé hier, au No. 174 rue Hall, âgé de 4 mois.

Enterrement à Chelmsford.

Wm. Renaud & Co, entrepreneurs de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Corbeilles, Croix, Couronnes, Bouquets, Merrimack House, 1 rue Prescott.
Dépêches et serre à Brookside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour Vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

-: On a Jamais Connu Rien de Pareil :-

La manière dont nous vendons nos Vêtements d'Été pour hommes et garçons. Notre vente de déchargement continue toujours. Il y a de l'argent à faire ici en nous aidant à débarrasser nos comptoirs et vous feriez bien d'en avoir votre part. S'il vous faut un autre garantie des grandes épargnes à faire, rappelez-vous que nous remboursons l'argent chaque fois que vous trouvez que vous auriez pu avoir des marchés égaux aux notres ailleurs.

Pantalons réguliers de $2.00 pour hommes, cheviotte tout laine, en trois nuances nouvelles et nettes, draps manufacturés par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement. **98 Cts**

Pantalon régulier de $2.50 pour hommes, Worsted foncé de fantaisie, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $2.50 pour hommes, Casimire gris tout lain barré fin, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $3.50 pour hommes Worsted fantaisie une demi-douzaine de patrons différents, prix de déchargement. **$1.98**

Pantalons réguliers de $3.50 pour Hommes, Worsted Bleu Foncé, tissu de fantaisie, prix de déchargement **$1.98**

5000 paires de Pantalons pour Hommes, patrons choisis, en Casimir tout laine des plus fins, prix de déchargement **$1.98**

Toutes les meilleures fabriques de Pantalons sont représentées dans ce lot, Barrés, Carreautés, Plaids, Hairlines dans toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la façon et le fini sont de la plus parfaite qualité.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

UNE CHANCE RARE

Pour un Canadien qui voudrait boulanger

M. L. V. Poulin, boulanger, de Pawtucketville, veut vendre sa maison qui rapporte un bon profit, et sa boulangerie avec tout le matériel, les voitures, la liste des pratiques, etc., pour cause de maladie. Les conditions sont des plus faciles. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Poulin, 148 rue Mount Hope, ou aux bureaux de L'ETOILE. 21a

La Compagnie de Vaudeville de Londres.

Jeudi, vendredi et samedi, le 19 20 et 21 août, il y aura à Glen Forest quelque chose de tellement nouveau qu'on en parlera longtemps. La Compagnie de Vaudeville de Londres comprend les sensations suprêmes des deux continents. Des artistes américains côté à côté avec des artistes des capitales européennes; on pourra y faire une comparaison entre le vieux monde et le nouveau. Ça vaut la peine d'être vu.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour tous les clients.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passees a la vapeur, se sont toujours vendues 1½c la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

TORDEUSES!

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,
D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

Grands - Bargains
DANS LES
Bicycles
POUR
..... **Dames**

Tous patrons et façons, de
$18.00 à $26.00.

Nous avons un surcroit de stock de ces machines et avons décidé de les réduire au-dessous du prix coutant plutot que de les garder pour plus tard.

Si vous voulez un bon Bicycle sûr, venez chez nous,

Le Grand Magasin
— DE —
RING,
221 à 231 rue Dutton.

Boutique de Réparages de **1ère classe.**

Bicycles
De Qualité Supérieure
POUR
..... **Dames**
à $26

Ces bicycles vous auraient coûté trois fois ce prix au commencement de la saison. Nous en avons un surcroit de stock et les offrons à ce bas prix extrême tant qu'il y en aura.

Bicycles de seconde main, **$3 à $15.**

Si vous prenez la peine de venir, nos prix vous surprendront.

Le Grand Magasin
— DE —
RING,
221 à 231 rue Dutton.

Boutique de Réparages de **1ère classe.**

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelota pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Choutnard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 AOUT 1897. No. 127

Bon a Savoir.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Pas un sou de profit dans les montres, horloges, bijouteries et argenteries chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. Tout sera vendu à 50c dans la piastre. Cette vente ne durera que 30 jours. Profitez de l'occasion.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à $20.

Rien de plus nécessaire pour avoir du bon temps durant votre vacance qu'une ligne à pêche; un camera et un hamac aident aussi beaucoup et y a aussi le congélateur à crême. Un stock complet de ces marchandises chez W. T. S. Bartlett, le magasin de quincaillerie du haut de la ville, 653 rue Merrimack, près de la rue Cabot.

LE FEU DE LA NUIT DERNIERE

Une grange reduite en ruines.

L'alarme sonnée à 12.30 heures, ce matin, de l'avertisseur 225, a appelé les pompiers à la grange de Mme John Courtney, dans la ruelle Courtney, de la rue Suffolk.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les flammes avaient fait des progrès considérables et ils en eurent plein les mains pour sauver les maisons environnantes.

Il y avait deux chevaux dans l'écurie et on a réussi à les faire sortir à temps. Le foin et les voitures qui s'y trouvaient ont été brûlés.

La grange a été complètement détruite.

On croit que le feu a été mis par un incendiaire.

Il Veut etre Pretre.

Laporte, Ind., 18 août—Le général W. A. Olmstead, de Manchester, N.H., quoique âgé de 60 ans, fait une retraite à l'université Notre-Dame dans l'intention de devenir prêtre, s'étant converti il y a quelque temps à la foi catholique. C'est un vétéran de la guerre civile et un homme d'étude qui ne s'est converti qu'après des recherches scientifiques de plusieurs années.

SIR ADOLPHE CHAPLEAU A SALEM

Le Nombre des Billets est Limite.

Comme nous l'avons annoncé, samedi, Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sera à Salem, le 6 septembre prochain, sur l'invitation spéciale du curé de l'endroit, le Révd M. Gadoury. Il y portera la parole à un grand banquet organisé en son honneur et d'autres orateurs distingués entre autres l'hon Aram J. Pothier lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, seront présents.

Nous avons en main un nombre limité de billets et ceux qui voudraient aller entendre Sir A. Chapleau devront se hâter. Le prix des billets c'est que de $2.0.

Resume des Depeches

LE PREND DU MIEUX—Le prince Henri d'Orléans se rétablit rapidement de la blessure qu'il a reçue lors de son duel avec le comte de Turin, dimanche matin.

COUP DE HACHE—On mande de Woonsocket, R. I., que M. Zéphirin Tessier s'est donné un mauvais coup de hache à la jambe, en fendant du bois. Le blessé est très souffrant.

DANS L'ALASKA—Comme première conséquence de ce qui se passe à Klondyke et premier indice des changements qui se préparent, on annonce que des postes de troupes des Etats-Unis vont être installés sur les frontières de l'Alaska, dédaignées jusqu'ici par le gouvernement des Etats-Unis.

HAUSSE DU CHARBON—Les prix des diverses qualités de charbon-dur monté de 50 cents par tonne, à Boston, samedi dernier, et une augmentation à peu près semblable sera bientôt faite, dit-on, dans toutes les régions du pays.

La grève des mineurs est la principale cause de cette hausse considérable.

LA DECOUVERTE DU POLE SUD—Une nouvelle expédition, commandée par le capitaine Gerlache, composée de vingt-deux hommes bien batis et approvisionnée pour deux ans au moins, est partie d'Anvers, Belgique, à bord du "Belgica" à la recherche du pôle sud.

Et quand les pôles seront découverts, serons-nous plus riches?

DEPART DU PRESIDENT FAURE—Tous les préparatifs pour la visite du président Faure, étant terminés, c'est aujourd'hui que le premier magistrat de la France s'embarque à bord du croiseur *Pothuau*, qui sera escorté par le *Bruix* et le *Surcouf*. Ces navires arriveront à Cronstadt le lundi 23 août. Le lendemain 24, le président et le czar partiront pour St. Pétersbourg.

UN CHAMPION FRANCAIS—Le bicycliste français Lucien Lesna a parcouru, ces jours derniers, près de 31 milles dans l'espace d'une heure.

C'est le meilleur record américain pour cette distance.

Lesna sera l'adversaire de Starbuck, dans une course à bicyclette qui aura lieu à Boston vers la fin du mois courant.

LE NÉGOCIATIONS DE LA PAIX—La Turquie prend son temps pour mettre fin aux négociations de la paix avec la Grèce.

Un autre obstacle vient de surgir dans la voie déjà si ardite des négociateurs à Constantinople. C'est la pénurie parfaitement feinte des Turcs.

D'après Tewfik pacha, la Turquie appauvrie devra attendre le payement de l'indemnité de guerre imposée à la Grèce avant de commencer à retirer ses troupes de la Thessalie.

Si le ministre turc n'a pas l'intention de railler les puissances, nous voudrions savoir ce qu'il signifie.

LA PROCHAINE CONVENTION D'ETAT—Le comité démocratique de l'état du Massachusetts vient d'annoncer que la prochaine convention d'état se tiendra à Worcester en septembre, le mardi 28, dans les salles du Mechanic's Hall. L'objet de cette convention est de nommer des candidats aux fonctions de gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire, auditeur, trésorier et attorney-général. Des assemblées en caucus, afin de choisir des délégués aux conventions de district, ou afin de nommer des candidats pour la Législature, pourront être tenues le mardi 5 octobre ou le mercredi 6 octobre.

UNE NOUVELLE ALLIANCE—La question principale dont on s'occupe beaucoup en ce moment dans les cercles politiques européens est celle de savoir si la visite de l'empereur Guillaume d'Allemagne, à Saint-Pétersbourg, aura pour résultat d'amener une entente entre l'Allemagne, la Russie et la France dirigée contre la Grande-Bretagne. On désire fermement sans doute une telle solution en Allemagne, où la dénonciation de son traité de commerce avec la Grande-Bretagne a réveillé des sentiments anglophobes.

LA PEAU HUMAINE—Dans un journal anglais très répandu, le *Tit Bits*, un curieux a découvert une bien extraordinaire information qu'il signale et dont voici la traduction:

Bourses de peau humaine.—La dernière mode aimée des Parisiennes est de se servir d'un portecartes fait avec la peau d'un amant décédé. Toutes les devantures des boutiques du boulevard sont garnies de nouveautés faites avec de la peau humaine tannée.

Cette peau ne diffère de celle des autres animaux que par le grain qui est plus fin, la texture qui est plus délicate, et elle est extraordinairement douce et maniable.

UN DEFI—On mande de Fall River qu'il y a environ trois semaines, une course en bicycle avait lieu entre MM. Aidjutor Dupuis, Charles Carrier et Alphonse Martel. M. Dupuis est sorti victorieux de la lutte et depuis il a reçu un bon nombre de défis.

Le dernier et celui qui semble le plus désireux de se mesurer avec M. Dupuis est M. Alphonse Gervais, du village Flint.

M. Gervais se déclare prêt à courir avec M. Dupuis pour un enjeu de $25. La distance à courir sera la même qu'il y a quelques semaines, lors de la course entre MM. Dupuis, Carrier et Martel, sur le chemin Sandford, soit environ 10 milles.

La course devra avoir lieu le matin du "Labor Day."

Si M. Dupuis accepte le défi de M. Gervais, ce dernier se tiendra à la disposition de M. Dupuis, car il se dit anxieux de voir les conditions de la course réglées le plus tôt possible.

LES ETATS-UNIS A PARIS—On est à prendre de ce temps-ci, à Washington, toutes les dispositions nécessaires pour que la participation des Etats-Unis à l'exposition universelle de Paris en 1900 soit la plus importante que les Etats-Unis aient jamais prise à l'étranger. Le major Moses Handy, le commissaire spécial récemment nommé par le président McKinley, dit que les Etats-Unis demanderont à la France 500,000 pieds carrés, car ils se proposent de faire une grande exposition du matériel de chemin de fer, des bateaux à vapeur et des facilités de transport dans ce pays, sans négliger de montrer sur une grande échelle les ressources agricoles et minérales, ainsi que les moyens d'éducation que ce pays possède.

LA REPRISE DES AFFAIRES—Il a dû en coûter sérieusement au seul journal bryanniste du Rhode-Island—Woonsocket a l'honneur de posséder cet oiseau rare—d'avouer que la prospérité nous est revenue pour tout de bon.

Cette aveu, disons-le à sa louange, il l'a fait complet, sans réserve.

Voici en résumé comment il peint la situation industrielle à Woonsocket et aux environs:

La prospérité et la confiance marchent de front dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre: la Revue de Bradstreet annonce un mieux sensible dans le commerce des variétés, nos fabriques reprennent leur ancienne activité et nos marchands locaux sont heureux de déclarer que l'avenir s'annonce sous les couleurs les plus séduisantes.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LA GREVE.

Les Mineurs envahissent une localite.

Hillsboro, Ill., 18 août—Six cents mineurs en grève, huit de front, ont envahi le village de Coffeen, à 3 h. 20, hier après-midi, en dépit des shérifs qui ont voulu s'opposer à leur passage et ont été bousculés de la belle manière, mais n'osèrent pas tirer. Cependant, un grand nombre d'arrestations ont été faites, aussi rapidement que possible. Le général Bradley a été le premier homme arrêté et trois officiers arrivèrent en cette ville avec lui à bride abattue. Il est maintenant dans la prison du comté. D'autres prisonniers sont en route pour cette ville.

CHANGEMENT D'IDEE.

Pittsburg, 18 août—Les chefs des grévistes pour une raison quelconque, ont abandonné l'idée d'avoir une assemblée de tous les officiers des diverses sociétés ouvrières, pour s'entendre sur les moyens à prendre afin de tenir tête aux injonctions émises contre les grévistes par les tribunaux.

La rumeur circule que les De Armitt, propriétaires des fameuses mines qui portent leur nom, ont tout préparé pour faire venir de l'étranger 200 mineurs qui devront travailler aux mines de Turtle Creek et de Plum Creek. Thomas de Armitt a nié la chose et a prétendu que la compagnie avait assez d'employés qui travaillaient et qu'elle ne voyait pas la nécessité de faire venir des mineurs de l'étranger.

Cependant, en dépit de ce démenti, on croit que la New York & Cleveland Coal Company va donner avis à tous les grévistes qu'elle est prête a reprendre à son service tous ses anciens employés et que s'ils ne retournent pas à leur besogne dans quelques jours, la compagnie cherchera à trouver ailleurs des employés.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

2 paires 25 cents
25 cents.
35 cents.
50 cents.

Ce sont les prix pour des culottes courtes de garçons.

Le premier lot de Matériel Lavable, points 3 à 8 ans.

Un autre lot en cheviotte et Lavage, points 15 et 16 ans.

Tous très bien faits; qualités de 35 et 50 cents, ont bande brevetée, double siège et genoux.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

UN SUICIDE.

UN JEUNE LAMBERT SE FLAMBE LA CERVELLE.

Il Avait Majore un Billet de Banque.

Boston, 18 août.—Vers les 8 heures, lundi soir, Albert Lambert, de Worcester, entra chez un bijoutier, E. B. Horn, rue Washington, et quelques minutes plus tard il était arrêté par un policeman pour avoir majoré un billet de banque. Or, environ deux heures plus tard il fut trouvé mort sur le plancher de sa cellule au poste de police No 2, s'étant tiré une balle dans la tête.

Quand la tragédie fut découverte, l'infortuné tenait un revolver calibre 38 encore crispé dans sa main droite.

Lambert avait demandé chez le bijoutier Horn le prix de plusieurs articles. L'employé s'aperçut que le billet de $20 que lui tendit le client pour un achat d'une couple de dollars avait été majoré, et il s'excusa pour un instant afin de pouvoir avertir la police.

Lambert fut arrêté quelques instants plus tard et conduit au poste où il avoua que le billet de banque en question était de la dénomination d'un dollar, mais qu'il l'avait majoré au chiffre de vingt dollars. Il prétendit être un chargeur sans ouvrage depuis quelque temps. On le fouilla et l'on trouva sur sa personne quelques bouteilles d'acide et d'encre de couleur ainsi que des brosses qui lui servaient à majorer les billets de banque.

Ce qui est étrange, c'est qu'un revolver chargé qu'il avait sur lui ne fut pas aperçu: il s'en servit pour se noyer dans l'éternité.

O'Donnell & Gilbride Co.

DEPARTEMENT DES
TAPIS.

Grande Ouverture des Modes d'Automne. Les Meilleures Marques.

Ceux qui désirent se procurer des Tapis sont cordialement invités à visiter notre **Stock d'Automne** qui est bondé des dernières nouveautés et des plus beaux patrons.

Nous avons un assortiment des plus considérables et variés de Patrons Privés, faits spécialement pour nous et vendus seulement par nous en cette ville, comprenant ceux-ci:

Lowell, Whitall, et Victoria Brussels Carpets, Smith, Axminister et Moquettes. Le fameux Worcester, Wilton, Sanford, Smith, a 5 et 6 chaines, Higgin et Roxbury Tapestries, a 9 et 10 brins.

Nous avons aussi l'assortiment le plus considérable et le plus beau de Tapis tout laine Ingrain, 2 et 3 doubles, y compris les Lowell, Park Mills, Fernbrooke, Essex et plusieurs autres marques de Philadelphie.

Nous attirons particulièrement l'attention sur le fait que, quoique toutes les bonnes sortes de Tapis aient été haussées de 5 à 10 cents la verge, nos prix restent les mêmes; ayant donné nos commandes de bonne heure dans la saison pour payer le meilleur marché possible, nous sommes en état d'occuper le nouveau bill domestique, mais comme tout indique une nouvelle hausse des prix, c'est maintenant le **Bon moment d'acheter.** Si vous n'êtes pas prêts à recevoir les march

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 18 Aout 1897.

Répondez, s'il vous plait.

"Nous avons posé à nos adversaires, dit l'*Indépendant*, des questions qui intéressent vivement tous les Canadiens immigrés désireux de s'instruire, et nous leur demandons d'y répondre directement, comme des hommes qui ont le sentiment de leur responsabilité."

Répondez, s'il vous plait, ajoute-t-il très poliment, ce qui nous surprend.

Disons de suite que les questions du confrère sont celles que pourrait poser un tout jeune enfant d'école qui en serait encore rendu à l'A b c.

Cependant, il est bien difficile de refuser d'acquiescer à une demande aussi respectueuse et, disons le mot, aussi humble.

Ce brave confrère est tellement empêtré depuis qu'il a tenté de décrocher St Jean-Baptiste du calendrier," comme l'a dit l'*Opinion Publique*, qu'il faudrait être bien méchant pour ne pas lui tendre une main secourable.

Il veut savoir bien des choses connues de tout le monde, et nous sommes vraiment surpris qu'il ne soit lancé dans la présente polémique avant d'avoir approfondi ces simples questions, ce qui lui aurait évité la peine de s'enquérir auprès de ses confrères.

Il commence par demander ceci :

—"Qu'entendez-vous par patriotisme *canadien* aux Etats-Unis? La patrie est le pays où l'on est né ou dont on est devenu citoyen. Or, pour les Canadiens-français naturalisés, est-ce que les deux sortes de patriotisme, canadien et américain, ont les mêmes tendances, les mêmes principes, le même but? Sinon, quel est le patriotisme qui l'emporte sur l'autre?"

Le patriotisme *canadien* aux Etats-Unis est cet amour d'un Canadien immigré pour sa patrie d'adoption qui n'exclut pas le souvenir de son pays natal et la conservation de sa langue et de ses plus chères coutumes, comme la célébration de la fête nationale particulière à sa race, la St Jean-Baptiste.

Voici la deuxième question :

"Vous parlez des destinées de la race française en Amérique. Est-ce que ces destinées sont en harmonie avec celles de la nation américaine, dont la base est la Constitution des Etats-Unis? Si elles ne le sont pas, il y a nécessairement conflit entre elles. Dans ce cas, lesquelles de ces destinées ont droit à notre allégeance, à notre travail, à nos énergies, comme citoyens de la République?"

Les destinées de la race française, comme celles des races irlandaise, allemande, yankee, italienne, etc., qui ont cha domicile aux Etats-Unis, sont en harmonie avec les destinées de la nation américaine qui est composée de ces diverses races. Comme l'a dit l'abbé Magnan, la diversité des races ne nuit pas à l'unité du peuple américain.

Ci-dessous la troisième question plus simple que toutes les autres :

"Vous parlez encore des *aspirations nationales* des Canadiens-français vivant à l'ombre du drapeau étoilé. Qu'entendez-vous par ces paroles? Les aspirations nationales dont vous parlez sont-elles celles des Américains? Sinon, comment pouvez-vous les faire accorder avec notre serment d'allégeance, qui nous engage à défendre au prix même de notre vie les *institutions américaines*? Et ces institutions ne sont-elles pas le fondement des aspirations du vrai citoyen américain loyal et sincère?"

Les aspirations nationales des Canadiens des Etats-Unis sont celles qui concernent et leur patrie d'adoption et leur nationalité, comme la conservation de notre idiome qui s'accorde fort bien avec notre serment d'allégeance et les institutions américaines.

Nous croyons que pour aujourd'hui ce qui précède servira à démontrer à nos lecteurs que l'*Indépendant* n'est pas aussi renseigné qu'il le prétend sur la question canado-américaine, puisqu'il sent la nécessité de poser de si enfantines questions.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Le Duel Orléans-Turin.

Les dépêches nous apprennent que le prince Henri d'Orléans et le comte de Turin, neveu du roi Humbert d'Italie, se sont battus en duel à la suite de certains écrits du prince d'Orléans sur la conduite des officiers et soldats italiens à la bataille d'Adoua, Abyssinie. Le prince a été grièvement blessé.

C'est un triste exemple que donnent là ces deux princes de sang royal que ce recours à la pratique barbare du duel. Quand en notre fin de siècle qu'on dit si éclairé, on ne trouve que de vigoureuses condamnations contre les jugements de Dieu du Moyen-Age, ou contre la vendetta corse, il est étonnant que le duel soit resté dans les mœurs des nations européennes.

Voici un extrait d'une des lettres du prince d'Orléans au "Figaro"—lettres qui ont amené le duel dont tous les journaux s'occupent :

"Dans cette même journée du 10 mai, j'entends parler de la bataille d'Adoua. C'est un sujet de conversation qui revient plus d'une fois sur le tapis. A Adoua, le tir se faisait à 200 mètres, les Abyssins ne se savent pas de la hausse. Albertone est resté avec son aile sans bouger, pendant que le centre était attaqué. Da Hormida s'est suicidé à la tête de ses troupes. En somme 20,000 Italiens pouvant tirer de loin se sont trouvés opposés à 50,000 Abyssins tirant de près. Les médecins prisonniers furent employés par Ménélik à soigner les blessés. Pas un Italien n'est blessé à la baionnette et presque tous ont des coups de sabre. Or, les Abyssins ne sont pas très experts au maniement du sabre.

"A la bataille d'Adoua se rattachent des anecdotes amusantes. Le cuisinier de Baratieri, voyant le feu s'ouvrir, se met au sien. Quand on l'arrête, il déclare qu'il n'est qu'un pauvre cuisinier et demande si on se bat.

"Un Italien d'un rang plus élevé est pris au collet par un Abyssin. L'Européen tire son revolver. "Pourquoi s'entretuer? dit l'Abyssin. Embrassons-nous." Là-dessus, l'Italien repoche son revolver, donne l'accolade à l'Abyssin, qui l'arrête. Plusieurs soldats italiens furent arrêtés par des femmes.

"Humbles dans la bataille, beaucoup d'Italiens ont voulu se montrer fiers dans la défaite. Ils ont tenu des propos qui déroutent la compréhension que nous avons de l'honneur. Certain François d'ici me parla de deux prisonniers qui lui avaient été amenés dégénérés et pleurant. Ces gens, dit-il, comme il cherchait à les secourir, il fut stupéfait d'entendre cette parole sortir d'une bouche italienne : "Quels cochons que les Italiens! Où nous ont-ils conduits?"

Les Dangers de l'Angleterre.

Le Jubilé s'achève à peine, que de toutes parts la réalité des périls qui menacent la puissance britannique apparaît plus brutale et plus terrible.

De l'Inde accourent les nouvelles les plus douloureuses : la famine, la peste y poursuivent leurs ravages ; les impôts ne rentrent plus ; les mutinés, comme il cherchait à les secourir, il fut stupéfait d'entendre cette parole sortir d'une bouche italienne : "Quels cochons que les Italiens! Où nous ont-ils conduits?"

En Egypte, la situation, pour être moins terrible dans ses effets immédiats, n'en est pas moins très grave. Non qu'une insurrection y soit à craindre : les Anglais, qui la redoutent tant dans l'Inde, font en Egypte tout ce qu'ils peuvent pour la déchaîner, mais ils ne peuvent y parvenir. Quinze ans de joug ont formé le tempérament égyptien à tout subir sans se révolter, et ce n'est pas d'un nouvel Arabi, c'est de la politique sage et réfléchie de ses patriotes que l'Egypte attend la délivrance. Il l'attend aussi de l'Europe et des événements qui se préparent sur le Haut-Nil. Un grand empire est né sur les flancs escarpés du Nil Bleu, nid d'aigle qui défie toutes les invasions, mais d'où deux cent mille hommes peuvent, à l'heure fixée par le destin, venir imposer à la vallée du Nil Blanc un régime de neutralité et de liberté.

L'Angleterre a tout fait pour empêcher la formation et le développement de cet empire, mais son impuissance à été éclatante, et aujourd'hui sa diplomatie la plus cauteleuse s'exerce en vain auprès de l'empereur Ménélik.

Non moins impuissante est l'Angleterre au Transvaal, où chaque jour qui s'écoule prépare plus fortement la défense nationale. Contre le Transvaal il faudrait à l'Angleterre 200,000 hommes ; contre l'Ethiopie, autant : où l'Angleterre les prendrait-elle, avec une Inde sous pression de révolte ?

Nous ne dirons rien de l'Irlande : chacun connait notre sentiment sur cette triste question. Il n'est pas de témoignage plus puissant contre l'Angleterre, que la vue de l'Irlande misérable et ruinée : et un peuple qui traine après lui une Irlande aussi esclave et affamée, n'a pas le droit de se dire grand, noble, généreux, de se proclamer l'élu de Dieu, ni d'affecter la prétention de vouloir donner au monde des leçons d'humanité, de bonne administration et de réformes. Nous le disons sans haine et sans colère : le spectacle de l'Irlande en ces fêtes de Jubilé a été navrant, et n'a plus fait pour absoudre la Turquie des affaires d'Asie Mineure, que toutes les victoires d'Edhem pacha.

N'affamez plus l'Inde, n'affamez plus l'Irlande, et rendez la liberté à l'Egypte, suivant vos serments ; et vous pourrez alors, mais alors seulement, morigéner les autres peuples et faire montre de votre vertu ; jusque-là vous méritez et mériterez que nous répétions pour vous les vers éloquents et sincères de votre poète national :

"Mon Dieu, aie pitié de ces peuples"!....

FRANÇOIS DELONCLE,
Député français.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 rue John.

CETAIT
Mais à présent c'est seulement

Les barres reprise tout bien les réductions de prix que nous avons faites. Nous sommes à la veille de faire inventaire et nommes décrémnus à réduire notre stock. Les prix sont moins de la moitié.

CORSAGES.
Tous nouveaux, façon de cette saison.
Prix, 25c, 49c, 75c, 98c,
Réduits de 49c, 98c, $1.75, $2.25.
La balance de nos Corsages de première qualité en Mousseline, Batiste, Soie, Mille, &c., marqués au-dessous de la moitié.

PEIGNOIRS.
49c.—Peignoirs en Percale, patron neuf prix regulier $1.00, maintenant 49c.
75c.—Jolis Peignoirs en Indienne, couleurs solides, prix regulier $1.50, a 75c.

JUPES EN TOILE.
Une ligne complete de Jupes en Toile, bien faites et de fine qualité, 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $1.75, reduites de $1.25 à $3.50.

HABITS PAR TAILLEURS.
80 nouveaux Habits par Tailleurs à des prix remarquablement bas. Ces Habits sont faits pour l'ouverture de l'automne et coûteront plus tard deux fois ce prix. Voyez-les à $5.95, 6.95, 7.50 et 99.75.

GILETS.
Notre assortiment complet de Gilets reduit a environ le tiers de la valeur reelle.

COLLERETTES
Pour finir la balance de nos Collerettes, nous les avons marquees 19c, $1.25, 1.98, 2.98 et $4.95, valant de $2.75 à $8.75 chacune.

Venez les voir.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Grande Vente d'Ecoulement
chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
La grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moitié prix de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de rentrer sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé ?

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses fonds, et son systeme economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âge de 18 ans et pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 29 ans	les droits d'entree	sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 45 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûte $12 par annee en tout au plus, a peu pres 9 centins par deces pour la $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 12,000 membres. Elle vaut $230,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

Ce Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dans a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernirement,compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y assister a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir a 7,30 hrs, au No. 24 rue Cabot, on bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marin, rue Merrimack.
Dr J. H. Roy, 720 rue Merrimack.
Dr C. P. Defangle, 744 rue Merrimack.
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Medecine Examinateurs.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remedes;

Lemon Dropper, Dulcin, Beauties & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
J. H. Bates & Co. S. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. F. Moody,
Cambrian Hall, Cambrian Hall,
Carter & Shepherd, S. Woodman,
Chas. Corbett, Geo. A. Wilson & Co.

TURNER'S—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

TURNER'S KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARRINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, &c. Ile", etc, rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : "Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des eloges."

Se la boite. En vente partout.

ON DEMANDE—100 piastres à prêter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de l'ETOILE.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez chez
F. L. RICHARD.
No. 104 Rue Moody.
Ou vous trouverez un Meilleur Liqueurs, Brandy, Whiskey, vin, Vins, Bieres, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, a 41 le gallon de la pinte. Au No 104 rue Moody.
Ou Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
TRAVAILLE ELECTRIQUES.
Repas de premiere classe servis a toute heure de la journee pour 5 Piastres du soir. Ouvert el dimanche.
Un repas complet pour 20c. Vous avez vu ma cuite, 20c. Un repas soir $1.00, soir 5 repas pat semaine $5.00 a la carte.
Venez a la Lucky Dining Room, les meilleurs prix, 104 Moody.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaudron 36 boissaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaudron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

SURES
SIMPLES
SOULAGENT
Ne pas confondre avec les Pilules du Docteur RICHMOND, MAGIC REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $1 par la malle ou au bureau. A. J. HAIR, M. D., un médecin éminent, un expert en maladies nerveuses, a publié une brochure contenant cent témoignages. GRATIS, s'en-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. Dr. J. W. RICHMOND Co., 7 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Sacs de Voyage, Selles et Harnais, Valises a Outils, Valises a Echantillons et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail. Marchandises faites a ordre.
Reparations sur specialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bieres, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou : hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Excelle en ameliorer portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires
F. J. HALLINAN, Coiffeur de Mon Pilles, No. 24 rue Central, vis-a-vis l'edifice Marin. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons de Fitmerie sur mesure, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $14 en montant.
Reparations en tous genres; ses prix et patrons defient la competition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.
Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème,
Aux plus bas prix.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot.

A. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream A. de Jones, Old Kentucky whisky Best Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.
Un beau Harnais pour $9 en moin tant. Il vous vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une specialité de la celebre Biere de Jones et des bonbons les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
468 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et preparés a un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Lakeview :: Park
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.
Représentation Gratuite en Plein Air
Semaine du 9 Aout.
Chaque après-midi et chaque soir.
Engagement de Retour
MACKIE & WALKER,
Avec la chanson qui les a rendus fameux—"The Life Boat Crew," aussi d'autres.
JOHN J. FENTON,
dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.
" FOX & WARD,
Les rois des Minstrels, dans un acte entière meri nouveau. Pour clore, le farce hilarante, "The Wild West." ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi
Les 19, 20 et 21 AOUT,
LA LONDON VAUDEVILLE COMPANY
Les meilleurs actes de specialistes,
Après-midi et Soir.
Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 16, 18 et 19 AOUT,
—ATTRACTIONS EXTRA.—
Madame BARUTION, SOPRANO
et LA PETITE BLANCHE,
VOCALISTE CARACTERISTIQUE
Avec la Fanfare Theron D. Perkins,
Nouvelle Attraction Speciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Une telle anomalie semble inexplicable sans doute, et nous ne nous chargeons aucunement de l'expliquer ; mais elle n'est point rare, et quiconque a vu le monde en pourrait citer des exemples.
Quelques mots se passèrent. L'ex-Allemand cherchait, sans venir à bout de les trouver, les communications de facile composition dont il avait besoin. Faute de mieux, il suivit une petite échelle ses tripotages véreux : il spéculait dans des proportions restreintes sur les fournitures militaires ; il prêtait des sommes minimes à de gros intérêts, quand il trouvait toutes ses sûretés ; enfin il gagnait de l'argent, mais les résultats de ces spéculations sans ampleur lui paraissaient effroyablement mesquins et il attendait avec impatience qu'une circonstance fortuite lui permît de déployer ses ailes de vautour.
Madame Metzer, prisonnière aux trois quarts dans la maison de la rue Bab-Azoun, menait l'existence la plus triste, la plus monotone, et s'en-

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours presente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,
54 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Bagues de Mariage.
Spécialité : Bon Réparage de Montres. $1.0

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 105

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

II

Il nous suffira, pour ne pouvoir être accusé d'invraisemblance, de rappeler que tout récemment les tribunaux de Paris jugeaient une bonne-sœur affairée relative aux approvisionnements de l'armée, et condamnaient les coupables à un long emprisonnement et à la restitution de plusieurs centaines de mille francs.

Certain de brasser à son aise les louches opérations qu'il aimait, Daniel loua la maison de la rue Bab-Azoun et la meubla très sommairement, sauf le salon où il était un luxe de mauvais goût que nous avons signalé déjà.

L'ex-Prussien nourrissait des projets gigantesques. Il rêvait d'accaparer à un moment donné toutes les récoltes et tous les bestiaux de l'Algérie, de se trouver ainsi d'une heure à l'autre maître de la situation, et naturellement, d'en abuser ; mais il fallait, pour réaliser ce rêve, disposer de capitaux bien autrement considérables que les siens.

En outre, comme il est prouvé que la spéculation la plus sûre en apparence peut tout à coup changer de face et devenir mauvaise, Daniel Metzer, type de prudence ou plutôt de défiance, ne voulait point hasarder son argent, et, nous le lui avons entendu dire à lui-même, il comptait bien, astucieux "Bertrand", se faire tirer les marrons du feu par des "Ratons" naïfs qui, après avoir courus tous les risques, lui laisseraient le plus clair des bénéfices. Quant à la mine d'or de Bouïdjreck il la rêvait, selon l'expression vulgaire, pour la bonne bouche.

—Il ne s'agira que de trouver un capitaliste aventureux, pensait-il, et je le trouverai! Sédait par l'appât d'un gain sans limites, il fera les avances nécessaires pour les premiers travaux qui seront les plus coûteux, et j'aurai soin d'introduire dans l'acte d'association une clause qui me permettra de le rembourser en cas de différend entre nous et de rester seul maître de l'affaire. Aussitôt les filons à découvrt, ce différend ne se fera pas attendre. Je m'en chargé! Alors, à moi les millions ! Je ne tiens pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

Une telle anomalie semble inexplicable sans doute, et nous ne nous chargeons aucunement de l'expliquer ; mais elle n'est point rare, et quiconque a vu le monde en pourrait citer des exemples.

Quelques mots se passèrent. L'ex-Allemand cherchait, sans venir à bout de les trouver, les communications de facile composition dont il avait besoin. Faute de mieux, il suivit une petite échelle ses tripotages véreux : il spéculait dans des proportions restreintes sur les fournitures militaires ; il prêtait des sommes minimes à de gros intérêts, quand il trouvait toutes ses sûretés ; enfin il gagnait de l'argent, mais les résultats de ces spéculations sans ampleur lui paraissaient effroyablement mesquins et il attendait avec impatience qu'une circonstance fortuite lui permît de déployer ses ailes de vautour.

Madame Metzer, prisonnière aux trois quarts dans la maison de la rue Bab-Azoun, menait l'existence la plus triste, la plus monotone, et s'en-

nuyait au point qu'à deux reprises sa santé parut compromise.

Daniel, voyant un cercle de bistre se dessiner autour des paupières de Léonide et les fraîches couleurs de ses joues pâlir, s'inquiéta. Il ne voulait point perdre les satisfactions d'amour-propre que lui causait la beauté de sa femme.

—Qu'avez-vous ? lui demanda-t-il.

—Je n'ai rien, répondit-elle. Que pourrais-je avoir ?

—Vous paraissez souffrir. Etes-vous malade ?

—Je ne sais.

—Cette maison vous déplait-elle ?

—Pas plus cette maison que tout le reste. J'étouffe.

—Les nerfs! murmura Daniel en haussant les épaules.

—C'est possible.

—Les femmes se plaignent sans cesse.

—M'avez-vous entendu me plaindre ?

—Supposez-vous que l'air des champs vous ferait du bien?

—Peut-être.

—On peut s'en essayer.

Une première fois, l'Allemand naturalisé conduisit lui-même Léonide à Bouljareb ; il y passa une semaine avec elle. La verdure, les fleurs, le soleil, une liberté relative, ravivèrent la jeune malade et lui rendirent comme par enchantement tout son éclat un moment amoindri. L'expérience était décisive.

Aussi, les symptômes alarmants que nous avons signalés s'étant reproduits trois ou quatre mois plus tard, Daniel n'hésita point à envoyer de nouveau sa femme à Bouljareb pour quelques jours, mais il ne le suivit point cette fois et la fit accompagner par la mulâtresse.

Une préoccupation sérieuse retenait M. Metzer à Alger. Deux ou trois semaines avant cette époque, un certain Isaac Worms, non moins allemand que moins Allemand que Daniel lui-même, et faisant des métiers louches qui lui donnaient à grand'peine de quoi vivre, s'était présenté au beau matin à la maison de la rue Bab-Azoun.

—Monsieur Metzer, connaissez-vous Richard Elliot? avait-il demandé.

—Qui ne connaît le plus riche banquier d'Alger? Pourquoi cette question ?

A lieu de répondre Worms continua :

—Il vous connaît bien aussi, lui, monsieur Metzer. Il m'a parlé de vous.

A Continuer.

Everybody Says So.
Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, perfect and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

NOUVEAU CAS DE PICOTTE

—Un nouveau cas de picote vient de se déclarer. Cette fois, les microbes ont élu domicile au No. 869 de la rue St André. On se souvient que c'est sur cette rue, que le premier cas de cette terrible maladie s'est déclaré, il y a quelques semaines, dans la famille Charbonneau. Mais il est à remarquer que cette dernière demeurait près de la rue Ontario, tandis que la nouvelle famille atteinte, se trouve dans le haut de la ville, non loin de la rue Duluth.

La malade est une jeune femme de 23 ans, ayant un bébé de deux mois. Elle n'avait jamais été vaccinée.

Les autorités sanitaires ayant été averties, l'ont transporté, à 11 heures, hier, à l'hôpital civique, sous une tente ; ainsi que son mari qui ne voulait pas s'en séparer. La maison fut désinfectée, et les autres occupants, la grand'mère, une femme et un bébé, furent transportés à l'ancienne école de médecine, où ils furent définitivement mis en quarantaine. L'enfant sera vacciné dans le cours de la journée.

VERCHERES.

UN COLLÉGIEN SE NOIE.

—M. Arthur Larose, âgé de 19 ans, s'est noyé, samedi après-midi, à Verchères. Ils étaient trois amis qui étaient partis vers trois heures pour aller se baigner. M. Larose montait une chaloupe et ses deux compagnons se trouvaient ensemble dans une autre embarcation. Il y avait Felix Séméal, cousin du défunt, et Hercule Choquette.

Lorsqu'on fut arrivé à l'île aux Vaches le jeune Larose proposa aux autres de se baigner à cet endroit, mais ils jugèrent que le courant y était trop rapide et ils s'opposèrent à ce que leur compagnon se disposait à plonger.

Quelques instants après un fermier de Verchères entendit quelqu'un appeler au secours du côté où se trouvait le jeune homme. Il courut immédiatement vers le rivage, mais le jeune homme avait disparu.

Le cadavre a été repêché.

STE ROSE.

VICTIME DES FLOTS.

—Le pique-nique des plombeurs de Montréal, qui a eu lieu à Ste-Rose, dans la journée de samedi, s'est terminé par un accident pénible.

Dans la soirée quatre jeunes gens partirent pour aller se baigner non loin du village, sur l'inv

DE RETOUR DU KLONDYKE.

TROIS AUTRES CANADIENS-FRANCAIS A MONTREAL.

Deja Envahi par les Chercheurs d'Or.

Montréal, 18 août—Le train de 6.30 heures du Grand Tronc a ramené, hier soir, à Montréal, trois autres mineurs Canadiens-français du Klondyke.

Ce sont MM. Joseph Desroches, Thomas Morin et H. Doré, dont nos dépêches signalaient le passage à Chicago il y a une huitaine de jours.

Ces trois mineurs rapportent de très favorables nouvelles de la région aurifère où ils comptent retourner au printemps. Tous trois sont propriétaires de claims, soit sur l'Eldorado ou le Bonanza. M. Desroches a de nombreux parents à Montréal. M. Thomas Morin est né à la Rivière du Loup où demeure sa famille. M. Doré vient des]environs de Québec.

De l'avis de tous les mineurs qui sont revenus à Montréal, il vaut mieux attendre au printemps que partir à l'aventure au moment de la rigoureuse saison qui va prendre.

New-York, 18—Les femmes ne veulent pas rester en arrière des hommes dans l'exode qui se produit tous les jours pour aller au Klondike.

Mme Sarah Wright McDonnold vient de fonder dans ce but, le «Woman's Klondike Expedition Syndicate". Elle recrute des membres tous les jours moyennant $1,000 de souscription et a fixé le départ de l'expédition au printemps.

Dans le prospectus qu'elle vient de publier, Mme McDannold énumère le stock de provisions que l'expédition emportera: de la farine, du gruau, du levain, du jambon, 1,000 œufs, beurre de crémeries, thé, lait, café, sucre et bien d'autres articles qui font supposer que l'expédition n'a pas l'intention de souffrir de la faim.

La liste de vêtements que chaque personne devra emporter est complète. Rien n'est oublié. Ces dames ont même songé au fer à friser et au chamois poudré. Celles qui voudront se charger de tant de choses!!!

Mme McDannold fait remarquer en conclusion que le danger de mourir de froid dans l'Alaska n'est pas plus grand qu'aux Etats-Unis. Il suffit de bien se vêtir.

San Francisco, Cal., 18—Des nouvelles officielles et contrôlées de Dyea disent qu'il y a plus de 1800 personnes aux environs de cette ville qui sont sans guides pour traverser le défilé de Chilcoot et que les routes de Dyea et Shagwa sont complètement bloquées. Les chercheurs d'or abandonnent leurs bagages sur la route et se dirigent comme des fous vers les champs de l'or. De terribles catastrophes vont se produire.

Les deux points de départ en quittant Dyea pour traverser le défilé sont à 4 milles de distance. Par le White Pass il n'y a qu'à franchir une montagne de 2650 pieds pour la route qui est de quelques milles plus longue que par Chilcoot dont l'élévation est de 3,500 pieds.

Les Indiens sont les seuls porteurs et guides disponibles. De l'avis de tous il est plus difficile de franchir les 35 milles des défilés que les 500 milles qui restent à parcourir après jusqu'aux placers.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

SACRILEGE HORRIBLE

DANS LA BASILIQUE DE MONTMARTRE

Un Toque s'Empare de l'Hostie Sainte et la Foule aux Pieds

Paris 18—Une scène scandaleuse s'est déroulée, dimanche matin, à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Pendant l'office, au moment de l'élévation, un individu s'est précipité sur le prêtre qui officiait, lui a arraché le calice des mains et l'a brisé sur les marches de l'autel. Cette profanation est l'œuvre d'un fou. Ce malheureux, un rentier, nommé Barthélemy-Adolphe Thomas, âgé de 46 ans, habite chez ses parents, 10, rue Jean-Goujon, à Colombes. Thomas, paraît-il, s'est déjà livré à quelques excentricités; il poursuivait le but, au moins l'a-t-il déclaré, de faire adopter une nouvelle religion, et c'est pour que sa doctrine soit connue du monde entier qu'il a provoqué ce scandale.

Dans la matinée, ce désœquilibré était arrivé à Paris et après avoir visité quelques églises, il avait pénétré vers neuf heures et demie au Sacré-Cœur, où déjà se pressaient de nombreux fidèles. Thomas pensa que la basilique était le lieu propice à l'exploit qu'il allait tenter; il prit place dans la nef et patiemment attendit.

Quelques instants plus tard, le père Girard, chapelain de la basilique commençait la célébration de la messe. L'aliéné, qui guettait le prêtre, le laissa officier, puis, à l'élévation, alors que le Père élevait le calice au-dessus de sa tête, il bondit vers l'autel, s'empara de l'objet du culte et le jeta à terre en criant: «En voilà assez comme cela!"

On juge de l'effet produit par cet acte. En un instant, Thomas fut saisi, mis entre les mains d'agents et conduits au commissariat de M. Dupuis. Ce magistrat, après avoir entendu les explications des témoins de cette scène, fit comparaître Thomas et s'aperçut aussitôt qu'il avait affaire à un monomane. Très poliment, celui-ci expliqua qu'il était "le créateur de la doctrine vérithéiste et d'anthropolthisme intégral" consistant dans l'amour des hommes les uns pour les autres et la divulgation du souffle de la vérité. Ce malade dont il n'a pas été possible de tirer autre chose que l'explication des lois sacrées de la doctrine vérithéiste, a été dirigé sur l'infirmerie du dépôt.

A la suite de cet incident un chapelain est allé à l'archevêché en rendre compte au cardinal Richard qui a ordonné de procéder, dans le plus bref délai, à la purification de l'église du Sacré-Cœur.

Cour de Police

Les femmes avaient la majorité ce matin en cour de police, elles étaient cinq et les hommes 4.

Kate Dever et Margaret Monks ont été condamnées à $5 d'amende chacune, Mary McCoy a été remise en liberté.

Annie Lyons a été envoyée à la City Farm pour 8 mois et Nellie Earle a été condamnée à un an à la prison commune.

Joseph Boudreau, alias Beaudoin, a été condamné à 81 d'amende et avec lui Dennis O'Neil et James Carney; James Donnell, $5.

Le procès de Wm O'Neil et Wm Grady, pour voies de fait, est remis au 24.

Un Habit Complet

$3.50

En Linon Crash, strictement pure toile, à simple revers, de 34 à 46 de mesure à l'estomac—faits pour faire parfaitement—les recettes plutôt qu'entraîne avec elle $1.50 sur le prix.

Un Autre Lot.

Le meilleur Linon Crash, simple ou double revers, presque tous les points—quelques-uns pour les plus rabougris—le prix de UNE DOLLARS cette semaine représente environ la moitié de leur valeur.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Merrimack Clothing Company

Encore une Semaine.

La première vente annuelle à 25 pour cent de reduction sur tout le stock de Librairie, Livres de prières et Romans, chez J. T. Fortin, libraire, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, se continuera encore toute cette semaine. Avis aux interesses.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passees a la vapeur, se sont toujours vendues 14c la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

Notes Locales.

Les Talbot Mills, de North Billerica, sont fermées pour quinze jours.

Les mûres se vendent cinq cents la pinte. Les pommes sont rares et se vendent cher.

La Lowell Machine Shop a reçu une commande pour 56 "speeders" pour une manufacture du Sud.

Demain soir, les Mathews vont s'exercer sur la vieille pompe "Merrimack" au pied de la rue Anne.

Le dentiste Arthur J. Gagnon et Mme Gagnon sont allés passer une dizaine de jours à Salisbury Beach.

Le Dr Marie-Louise Benoit est arrivée en cette ville pour s'y établir. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Thomas G. Little, officier de police spécial, a été demis de sa charge pour mauvaise conduite par le Bureau de Police.

M. Jérémie A. Choquette est revenu du Lac Nagog avec une perche de cinq livres qu'il était fier de montrer à ses amis.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence de commerce victuailler à M. Ovila Dubois, 43 Lakeview avenue.

Les cultivateurs des environs craignent que les grosses pluies que nous avons eues récemment ne gâtent leur récolte de pommes de terre.

M. et Mme L. P. Turcotte accompagnés de leur jeune fille, Mlle Evangéline, sont allés en excursion aujourd'hui à Nantasket Beach.

Willie McCullagh, jeune enfant de M. Charles McCullagh, s'est brisé l'épaule hier en tombant en bas d'une voiture. Il est à l'hôpital St Jean.

M. Fred Flanders, le connus populaire de la maison W. T. S. Bartlett, le magasin de quincaillerie du pont de la ville, est parti pour la mer où il passera une couple de semaines de vacance.

L'échevin Howe, maire suppléant, et le surintendant Bray ont accordé, hier après-midi, le contrat de chauffage et ventilation de l'allonge de l'école Varnum à MM. Farrell & Conaton, pour $4724.

M. Edward Little, qui s'est occupé plusieurs années du commerce d'articles de cordonnerie en cette ville, est entré à l'emploi de M. W. T. S. Bartlett, le manufacturier de quincaillerie du haut de la ville.

Une trentaine de délégués de la Catholic Total Abstinence Union, du diocèse de Boston, ont laissé la capitale hier soir en route pour Scranton, Pe., où la convention annuelle aura lieu du 18 au 21 courant.

On a commencé les travaux de pavage sur la rue Charles qu'on fait couvrir en asphalitna. Plusieurs ouvriers sans ouvrage sont mécontents de ce que les contracteurs y emploient des gens de Boston à leur place.

La troupe de Pawnee Bill a paradé à travers nos rues cet avant-midi. Elle a défilé par les rues Aiken, Ford, Pawtucket, Merrimack, High, Andover, Appleton, Thorndike, Middlesex et Central jusqu'au carré Merrimack.

Le tournoi de quilles s'est ouvert, hier soir, à Lakeview par une partie entre les Lowells et les Pawtuckets. Les Lowells ont gagné par 2335 à 2293. Ce soir les Olympics joueront contre les Wamesits. Jeudi, les Lakeviews vs les Lowells et vendredi, les Young Fellows vs les Merrimacks.

Une dame qui signe «Miss Abbie Merrifield," a écrit de Louisville, Ky., au greffier de la cour de circuit du comté, pour réclamer tout le terrain sur lequel se trouvent nos manufactures. Elle prétend qu'il a appartenu à son arrière-grand-père, le Dr John Benns, au commencement du siècle, où a examiné les vieux titres à l'hôtel de ville et on a constaté que les prétentions de Mme Merrifield ne sont pas fondées.

Yvonne, l'aînée des enfants de M. Charles R. Daoust, de L'ETOILE, a été, ce matin, victime d'un triste accident. L'enfant, qui n'a pas encore deux ans, est tombée dans un seau rempli d'eau bouillante. Heureusement qu'elle a pu se supporter sur les bras. Elle n'a en aucune brûlure sur le corps à part les bras qui ont été brûlés jusqu'aux épaules. Le Dr J. D. Delisle a été mandé et a donné à l'enfant les soins nécessaires.

Le Bureau de Police a accordé licence aux commerçants de fruits et légumes. Nous remarquons parmi les nouveaux licenciés: Christophe Baron, 1311 Middlesex; M. Bellefontaine, 49 Lilley ave; F. Chandonnet, 258 Moody; A. A. Coturfel, 14 Marshall; W. Z. Dubé, Sc. Chelmsford; Olivier Fournier, 14 Lilley ave; Louis Gerow, Dracut; Frank Leduc, 39 East Pine; Z. Richard, 11 Kirk ave; Pierre St Cyr, 14 Marshall.

M. Courteau, pharmacien de Haverhill, Mass., et son épouse, sont venus aujourd'hui faire une visite à notre concitoyen, M. J. W. Paradis.

CORRESPONDANCE.

M. le Dr DeLangle, le président de la société des Artisans Canadiens-français, nous prie de publier la lettre suivante:

Lowell, Mass., jeudi, 12 août 1897.
Société des Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell.
Messieurs les membres,

Les membres de l'Association Catholique désirent accuser réception de l'envoi de votre billet de faire pour votre premier banquet en vous remerciant bien sincèrement et en vous souhaitant tous le succès dont vous méritez, car votre devise est des plus encourageantes et des plus distinguées. Nous sommes heureux de vous dire que notre président, M. Thomas J. Goyette, se fera honneur de nous représenter à votre banquet qui sera tout à fait magnifique sous tous les rapports, nous n'en doutons pas, ainsi qu'aux offices du dimanche matin.

Bien à vous,
WILBRUM LAJOIE,
Sec.-Corr.

Mariage.

A. Haverhill, Mass., lundi, M. Ovila Langlois, de Lowell, unissait sa destinée à Delle Marie Lachapelle, de Haverhill. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév Père Porelle. Après la cérémonie l'heureux couple s'embarqua pour Lowell, où un somptueux repas de noce fut servi à la résidence du père du marié, au No 103 rue East Merrimack.

M. et Mme Ovila Langlois sont partis aujourd'hui pour un voyage de noces à Providence, R. I. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A leur retour ils résideront à Haverhill, Mass.

Klondyke.

La s'Transportation & Supplies Co," de la Nouvelle-Angleterre désire avoir l'adresse de tous ceux qui ont l'intention de se rendre au Klondyke ce printemps. Elle organise une expédition composée exclusivement de Canadiens-français et à un prix d'un tiers moins élevé que les Co. de transportations proprement dites. Envoyez-nous votre nom de suite. Pour plus amples informations, adresser à New England Transportation Co., Blackstone, Mass.

A LOUER—Une résidence et une boulangerie, aux meilleures conditions possibles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 21a.

Deces.

RICHARD.—En cette ville, le 16 courant, Willie, enfant de Joseph et l'Elexina Richard, est décédé au No 187 rue Salem, âgé de cinq mois. L'enterrement a eu lieu hier à 3 heures p. m.

JOHNSON Albert, entrepreneur.

RICHER—Rosanna, enfant d'Hector et Anna Richer, âgé de 3 mois et 8 jours, au No 5 rue Moody.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lourdes, Bouquets, Corbeilles, Pensées, Roses, Violettes, Œillets, Pivoines, Pépinières et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR,
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Back pour enterrement de grandes personnes, $5.50; enterrements d'enfants, $2.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $6.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Chris - Holmes,
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.
Vente Réelle de Fermeture
DE
Marchandises d'Eté
Pour faire de la place,
Plus Bas Prix Jamais Connus!

Costumes de Bain pour Enfants, 98c.; Costumes de Bain pour Dames, $1.49; Sweaters de $4 pour Dames, $2.49; Jupes en Soie de $10, pour $5; Jolia Gilets de $10, pour $5; Collerettes d'Ete de $5, pour $2.49; Collerettes en Velours de Soie de $10, pour $4.98; Corsages de Robe, 25c, 49c, 65c et 98c.; Jupes en Toile et Crash, 19c, 65c, 98c et $1.49; Costumes de Vacances pour jeunes Filles, rebaits de $10 à $4.98; Habits de $7.50 pour jeunes Filles, à $5.19; Cravates de 25c pour 10c. Collets de 50c pour 19c.

Valeur Spéciale dans les Costumes de Vacances
150 Habits Eton, Blazer et Volants, Toute sorte d'Ruffles, Habits de $10 à $22.50, pour $5.98, $4.98, $6.75, et $8.98.

Valeur Spéciale dans les Corsages en Soie.
150 Corsages Elegants, tons de cette saison, faits pour être vendus de $4.00 à $8.50, pour claire d'un $1.98, $2.49, $2.98, $3.98.

☞ Si vous cherchez des BONS MARCHES allez ou vous voudrez, vous trouverez toujours les meilleurs aux Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Au Lakeview Park.
UNE SEMAINE, COMMENCANT LUNDI, LE 16 AOUT.
LE WILD WEST HISTORIQUE
DE PAWNEE BILL.
Hippodrome Mexicain, Musée Indien, Célébrités Cosmopolitaines et Grande Exhibition de Feux d'Artifice.
Le Seul Wild West voyageant dans son propre Train de Chars Palais.
VOYEZ LES ATTRACTIONS.
De Véritables Peaux Rouges, Représentants de toutes les Tribus Guerrières,
Sioux, Pawnees, Apaches, Cherokees, Cheyennes, Chéroanas et Comanches, de Grands Chefs, tels que Quatre Tacheles, Peauvis-de-sou-Cheval, Main-Gauche, et autres.
CAVALIERS SAUVAGES DES PAMPAS.
Dans des exhibitions extraordinaires et intéressantes des îles majestueux du grand désert de l'Ouest.
UNE BANDE DE VERITABLES ARABES-BEDOUINS.
Dans des faits d'habileté à la Carabine et à la Baionnette, l'agilité et la force, n'ont jamais été égalées.
LE SEUL TROUPEAU DE BUFFLES VIVANTS.
SPLENDIDE - FANFARE - MEXICAINE.
Miss MAY LILLIE,
La jolie tireuse, la seule femme qui tirer à coups de carabine des globes en verre tout en courant à cheval à bride abattue—elle ne manque jamais son coup.
Scènes féeriques la nuit, quand toute la plaine est illuminée par de brillantes lumières au Calcium, plus clair qu'en soleil du midi.
PIECES PYROTECHNIQUES MERVEILLEUSES.
PASSE-TEMPS DES COWBOYS ET AMUSEMENTS DES VAQUEROS.
☞ Habileté des Sauvages avec leurs Flèches.
Programme Complet à chaque Représentation.
Rien d'Omis à l'une qui soit donné dans l'autre.
☞ Protection Spéciale des Dames et des Enfants.
Des Sièges pour tout le Monde.
ADMISSION - - - - 25 Cts.
Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.
☞ Un Billet Admet a Tout.
La GRANDE PARADE à Travers les Rues
MARDI MATIN. Le spectacle gratis le plus intéressant jamais donné dans aucune ville de l'ouest. Cavalcade merveilleuse de vraies célébrités et tous les acteurs tout que leurs salaires suivent le grand commandant.
PAWNEE BILL.
Kaleidoscope de Nouveautés et Rare Collection de Curiosités.
LE MUSEE INDIEN
Que tous devraient visiter sans faute.
LA MERVEILLE DU SIECLE.
Deux représentations par jour—Représentation une heure plus tard.
Portes ouvertes à 1 et 7 hrs.

TORDEUSES!
Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.
Le "Falcon," - - - - $1.49,
D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.
Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, 75 cts.
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.
La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,
Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.
MODES.
25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Cloutnard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 19 AOUT 1897. No. 128

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Epargnez de l'argent en achetant un-bibelt de passage à Boston pour $1.00 de M. L. Forüin, 636 rue Merrimack.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Allez donc voir M. Bijou, si vous portez des chaussures. Ca ne peut pas toujours durer, il faut en acheter de neuves de temps à autre. Au Bijou Shoe Store, rue Merrimack. Demandez M. Charles Dupuis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Docteur Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement à 50c dans la pâtisserie Frank Ricard, 640 rue Merrimack.

Mlle Lena Laluminière, successeur de Pinault & Laluminière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Cour de Police

Une demi douzaine de gens accusés d'avoir eu cour de police, ce matin.

John J. Murphy, qu'on avait arrêté sous accusation de vol de grand chemin sur la personne d'un nommé Manning, est remis en liberté, faute de preuve.

Thomas Manning, arrêté lui-même pour ivresse, est trouvé coupable, mais sa sentence est suspendue.

George Merritt et deux hommes du nom de Micheal O'Neil sont condamnés à $1 d'amende chacun.

David Carroll est condamné à $5, ainsi que Mary Armstrong; ils ont tous deux à leur seconde offense. Dieu les préserve de la troisième, car c'est la prison qui les attend.

Morrus Howard est envoyé en prison pour un mois.

Harry Jessey et Nettie Farrell, accusés de fornication, sont trouvés coupables, mais remis à demain pour la sentence.

Thomas Scully plaide non coupable à l'accusation d'ivresse portée contre lui. Bien qu'il y ait trois officiers de police pour jurer qu'il l'ont vu saoul, l'histoire du prisonnier semble si honnête que le juge Pickman renvoie la cause à demain afin de lui permettre d'avoir ses témoins à décharge en cour à ce temps là. Plusieurs autres causes sont aussi remises à plus tard.

Encore une Semaine.

La première vente annuelle à 25 pour cent de reduction sur tout le stock de Librairie, Livres de prières et Romans, chez J. T. Fortin, libraire, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, se continuera encore toute cette semaine. Avis aux interesses.

Morte au Canada

Nous avons appris avec peine la mort de Mme Elie St George, née Rebecca Ricard, survenue le 16 août courant, à Grandes Piles, P. Q.

La défunte était la fille de Dame Vve Ambroise Ricard; elle laisse plusieurs enfants. Elle était la sœur de M. Aimé Ricard, Grandes Piles; Mme Alphonse Paquette, Peterboro, N. H.; Mlle Maria Ricard, Lowell; M. Arthur Ricard, Paquetteville, P. Q.; MM. Frank Ricard, bijoutier et Denis Ricard, de cette ville.

Nos condoléances à la famille.

PARIS ALARME.

EXPLOSION D'UNE BOMBE APRES LE PASSAGE DU PRESIDENT.

M. Faure etait en route pour la Russie.

Paris, 19 août—Le départ du président Faure pour aller rendre visite au Czar à St Pétersbourg, hier, a été marqué par une scène de la plus grande excitation accompagnée des cris de vive la Russie.

Après son départ une bombe fit explosion sur la route qu'avait suivie le Président, et malgré le fait que personne n'a été blessé, la plus intense excitation régna pendant longtemps après l'outrage, et les rapports sensationnels qui furent publiés par la suite disaient qu'un attentat d'une plus sérieuse nature avait été complété.

Le Président a été le sujet d'une ovation par le peuple lorsqu'il se mit en route pour la Russie; une foule énorme bordait le parcours, à partir du palais de l'Elysée jusqu'à la gare du chemin de fer et salua le Président par les cris enthousiastes de «Vive la République! Vive la Russie! Vive Faure!" etc.

Dix minutes après le départ du Président, comme la foule se dispersait, une bombe fit explosion à l'encoignure du boulevard Magenta et de la rue Lafayette, en face du restaurant Duval.

Le bruit de cette explosion causa une panique dans les environs et toute espèce d'histoires circulèrent, laissées sur la déclaration des anarchistes que leur prochaine tentative serait dirigée contre la vie du président Faure.

Cependant, après enquête par la police, on apprit que l'explosion avait causé peu de dommages et que personne n'avait été blessé.

L'engin destructeur était de forme cylindrique, couvert de papier jaune et paraît avoir contenu une substance noire, probablement de la poudre à canon dans laquelle des clous à grosse tête avaient été mis, ressemblant à ceux qui entrent généralement dans la construction des machines infernales des anarchistes appartenant à la classe la moins intelligente.

Des fragments de la bombe ont été portés à la préfecture de police, où ils ont été soumis à un examen complet de la part d'experts, qui ont déclaré que la machine infernale était comparativement peu dangereuse.

Plus tard, les fonctionnaires de la préfecture de police ont déclaré que la machine consistait en un tube en fer de 30 centimètres de longueur et de 5 centimètres de diamètre.

Ce tube avait été placé dans un magasin vacant, tout près du boulevard Magenta. Quelques-uns des clous furent projetés jusque sur le trottoir.

Des morceaux de papier sur lesquels étaient écrits les mots: «Vive la liberté!" et «Vive la Pologne!" furent trouvés dans les environs du théâtre de l'explosion, indiquant que l'auteur de l'explosion d'hier est le même individu qui a causé les récentes explosions au Bois de Boulogne et sur la place de la Concorde.

Le Président Faure était accompagné, au moment de son départ, par M. Hanotaux, le ministre des affaires étrangères, et l'amiral Besnard, le ministre de la marine.

Le parti présidentiel, suivant le programme officiel, a quitté Dunkerque, hier après-midi, à bord du vaisseau français le «Pothuau", qui sera escorté en Russie par les vaisseaux de guerre «Bruix" et «Surcouf". L'arrivée à Cronstadt se fera lundi matin 23 août.

Le Président de la République française sera reçu par le Czar à Cronstadt où une réception lui sera offerte le premier jour de son arrivée; puis au palais de Peterhof, en banquet lui sera offert, suivi d'une représentation de gala au théâtre Impérial.

Le mardi 24 août, le Czar et son hôte partiront pour St Pétersbourg. Là le Président Faure sera reçu par le Conseil de Ville et il posera la pierre angulaire du nouvel hôpital français. Dans la soirée, M. Faure présidera un banquet donné à l'ambassade française en l'honneur du Czar.

Mercredi grande revue de troupes sur le champ de Krasnoe-Selo, suivie d'un grand déjeuner militaire.

Les amusements de la journée se termineront par une fête brillante dans les jardins du palais Peterhof.

Jeudi, grande revue sur la route de Krostadt des escadres combinées de France et de Russie, à la fin de laquelle le Président Faure fera ses adieux au Czar et à la Czarine, prendra le chemin de fer et retournera à bord du *Pothuau*, qui partira immédiatement pour retourner en France. Le Président devra atteindre Dunkerque le mardi 31 août.

Au nombre des magnifiques décorations préparées à l'occasion de la visite de M. Faure à St Pétersbourg se trouvera une splendide fontaine qui portera le nom du Président de la France et s'élèvera au milieu du parc historique Kazan. Cette fontaine restera comme souvenir permanent de la visite du Président de la République française au Czar de toutes les Russies.

LE KLONDYKE.

Le gouvernement americain devra-t-il user de represailles.

Washington, 19.—Les officiers du gouvernement ne croient pas que le Canada impose des droits sérieux aux mineurs des Etats-Unis, qui se rendent dans les champs d'or du Klondyke. Si le gouvernement du Canada voulait imposer des droits exorbitants aux mineurs étrangers, les Etats-Unis useraient de représailles et rendraient impossible aux Canadiens le retour du Klondyke.

Les autorités, ici, ont reçu avis que des steamers anglais transportent des passagers à Skagaway, Alaska, plutôt qu'à Dyea, ce qui est une violation directe de la loi. Dyea est un port de mer situé à l'entrée du canal Lynn, et Skagaway est situé à six milles plus loin. Le gouvernement fera une enquête.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

CRIME EN MER.

MUTINERIE A BORD, LE FEU MIS AU VAISSEAU.

Le Capitaine et son premier officier sont assassines.

Une tragédie en pleine mer qu'il rappelle, dans ses horribles détails, celle qui s'est déroulée à bord de l'*Herbert Fuller*, a eu lieu à bord d'un autre vaisseau de Boston.

Dimanche le 27 juin, la goélette "Olive Becker," capitaine J. W. Whitman, avec une cargaison consistant en 677,888 pieds de pin et 81,050 pieds de pruche, à destination de Buenos Ayres, République argentine.

Cependant, il était dans la destinée de ce vaisseau de ne jamais arriver à destination. Un câblegramme nous apprenait hier que le capitaine, William Harsburgh, et le second ont été assassinés, puis le bateau a été incendié.

Il va sans dire que les détails n'étaient pas abondants; cependant le câblegramme mentionnait les faits ci-dessus et l'arrivée des matelots révoltés à Bahia, un port à quelque distance de Buenos Ayres.

On suppose que les coupables ont été arrêtés et que le consul des Etats-Unis à Bahia doit voir à la chose.

Il est digne de remarque que l'*Herbert Fuller* se rendait aussi à Buenos Ayres lorsque la tragédie que l'on sait s'est déroulée.

L'équipage de l'*Olive Pecker* était composé du capitaine J. W. Whitman, âgé de 44 ans, de Rockland, Me., où il laisse une femme et une fillette de 12 ans.

Le second, William Harsburgh, était âgé de 22 ans et venait lui aussi du Maine. On connaît bien peu de chose à son sujet, vu qu'il avait été engagé le jour précédant le départ du vaisseau pour remplacer un vieux marin renvoyé par le capitaine parce qu'il n'accomplissait pas tous ses devoirs.

La cargaison est évaluée à $30,000, couverte partiellement par des assurances.

Une étrange coïncidence en rapport avec cette nouvelle tragédie, c'est le fait que les propriétaires de l'*Olive Pecker* sont les mêmes hommes qui possédaient l'*Herbert Fuller*

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

LES EVEQUES APPROUVES PAR ROME

Le Rapport de Mgr Merry del Val.

Montréal, 19 août—La "Presse," qui est toujours un journal bleu, public ce qui suit, mais nous est avis que nous ne devons pas prendre cette nouvelle pour parole d'Evangile:

"Un personnage politique important dit tenir de source quasi-officielle que le rapport de Mgr Merry del Val sur la question des écoles de Manitoba a été approuvé par Sa Sainteté Léon XIII qui en a fait l'examen lui-même.

"Mgr Merry del Val soutiendrait en tout point l'attitude de Sa Grandeur Mgr Langevin et de NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec dans leur mandement collectif."

CE N'EST PAS POUR VOUS PRESSER, Mais simplement pour vous dire que nous sommes prêts avec nos nouveaux Chapeaux.

Peu importe qui les fait, si la forme est correcte, vous la trouverez ici.

Derbys et Touristes dans les formes régulières avec un lot de nouveautés qu'on ne saurait trouver dans beaucoup de magasins en dehors de New York.

Les couleurs de cette saison deviennent gaies.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

UN DRAME

UN JEUNE HOMME BLESSE PAR UN VOISIN.

Il Voulait s'Introduire Chez une Veuve.

Repentigny, P. Q., 19 août—Ce village si calme d'ordinaire vient d'être mis en émoi par un drame nocturne dont le dénouement a été une blessure mortelle infligée à celui qui en fut le triste héros.

A proximité de l'église réside une brave famille composée de la mère, veuve Elzéar Ethier, et de plusieurs enfants, garçons et filles, dont l'aînée n'a pas quinze ans. Le 17 au soir, vers les dix heures, l'un de ses enfants arriva en courant chez un voisin, M. Thomas Casson, et tout tremblant, lui annonça que des voleurs étaient en frais d'enfoncer la maison de Mme Ethier. Un jeune homme de seize ans, du nom de Pradhomme, au service de M. Casson, n'eut pas plutôt entendu cette histoire qu'il saisit un fusil accroché au dessus de la cheminée et partit comme un trait du côté de la maison assiégée. En dix bonds il était rendu sur les lieux, face à face avec un individu qui venait de s'introduire dans l'habitation par une fenêtre.

Les cris d'effroi poussés par les enfants, la surexcitation naturelle du sauveteur, augmentée par la vitesse de sa course, l'obscurité à peu près complète de la scène de ce drame nocturne, tout cela fut autant d'appels pressants à l'intervention immédiate du jeune homme au fusil. Aussi, ne faisant ni une ni deux, celui-ci déchargea son arme sur l'intrus qui s'affaissa en poussant un grand cri de douleur.

Une minute après, les chandelles étaient allumées, et, à la grande surprise de tous, mère, enfants et sauveteur, on reconnut dans celui qui venait de recevoir une balle dans le corps, Romuald McKenney, fils d'un brave citoyen de l'endroit, et âgé de 16 ans environ.

A quel mobile avait cédé ce jeune homme en s'introduisant ainsi par effraction dans la résidence de Mme Ethier, nul ne le sait que lui-même, et il n'en a rien dit encore, empêché qu'il est par sa blessure, qui l'a jeté dans un état comateux.

Comme bien vous le devez penser, un coup de fusil à pareille heure de la nuit, dans un petit village comme Repentigny, était plus que suffisant pour mettre toute la population sur pied. En moins de dix minutes, elle était toute massée devant la résidence de Mme Ethier.

Si la pauvre veuve est désolée d'avoir été ainsi la cause involontaire d'une mort d'homme, la famille McKenney l'est bien davantage puisque ce drame va lui enlever un fils sur lequel elle fondait de grandes espérances.

La justice est saisie de l'affaire, qui ne tardera pas à s'éclaircir.

Le détective Campeau, qui a la direction de la Sûreté à Montréal en l'absence de M. Carpentier, a dit à un reporter qu'il n'a été informé de l'affaire que tard hier, de sorte qu'aucun détective n'est encore arrivé sur le théâtre de la tragédie.

MORT DE L'HON T. ROBITAILLE

Ancien Lieutenant-Gouverneur de la Province de Quebec.

New Carlisle, Qué., 18—L'hon. sénateur Théodore Robitaille, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est mort ici, ce matin, après une longue maladie.

L'honorable Théodore Robitaille descendait d'une des plus anciennes familles françaises du Canada.

Théodore était le fils de feu Louis Adolphe Robitaille, notaire à Varennes où il naquit le 29 janvier 1834. Il fit son cours d'études à l'école modèle de Varennes, aux Etats-Unis, puis au Séminaire de Ste Thérèse, à l'Université Laval, au McGill d'où il gradua et fut fait médecin en 1858.

Il se maria en 1867 avec Marie Joséphine, fille de P. A. Quesnel. Fut assermenté membre du Conseil Privé et fut receveur général du Canada du 30 janvier 1873 au 6 novembre de la même année, quand il démissionna avec son

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 19 Aout 1897.

L'Independant et ses Questions.

Pour faire plaisir à l'enfant d'école de l'*Independant*, nous allons continuer à répondre à son petit catéchisme *yankee*.

Il demande :

«Quel est le but des «conventions» *nationales* des Canadiens immigrés ?

«Est-ce la discussion des intérêts de la nation américaine ou des intérêts particuliers d'une fraction de cette même nation ? Maintenant, est-ce que les intérêts matériels de tous les citoyens américains ne sont pas identiques, puisque ces derniers sont liés par le même serment de fidélité à la constitution du pays ? Sinon, en quoi diffèrent-ils ? Est-ce qu'il était dans la pensée des fondateurs de la République d'asseoir leur œuvre sur les intérêts divers des éléments qui viendraient par la suite vivre à l'ombre du drapeau étoilé ? Ne sommes-nous pas plutôt, ainsi que l'indiquent clairement l'esprit et la lettre de la Constitution, à lui donner un corps homogène dont les intérêts seraient similaires ?

«Voilà pour les intérêts *matériels* et des citoyens naturalisés—de quelque origine soient-ils,—et des enfants du sol.

«Maintenant, si l'on dit que les «conventions» *nationales* dont nous parlons s'occupent spécialement des nos intérêts religieux, nous demanderons en quoi cela peut bien concerner notre *nationalité* première ?

«Prétendrait-on, par hasard, que la religion catholique est exclusivement canadienne ? Non, ce serait trop absurde.

«On ne saurait non plus prétendre avec raison que le français est la propriété exclusive des Canadiens, puisque des millions, nous pourrions dire des millions d'Américains, de Russes, d'Allemands, d'Anglais, de Belges, etc., le parlent comme eux.

«Les conventions *nationales* ne s'occuperaient-elles donc que des intérêts des *Canadiens non liés par le serment d'allégeance à la nation américaine?* Autrement, ce serait à n'y rien comprendre."

La question du confrère est multiple ; mais prenons la substance de ce flux de paroles.

Nous dirons donc à l'enfant d'école de l'*Independant* que les conventions *nationales* de la *nationalité* canado-américaine consistent en un congrès des représentants de *notre race* qui s'occupent, aux Etats-Unis, de la préservation de notre langue, de nos coutumes, de notre foi, tout en prêchant la fidélité aux institutions *publiques* instituées par nos devanciers en ce pays, quelque soient leur origine, leur idiome, leurs coutumes.

Une autre question de l'étudiant de l'*Independant* :

«—En notre qualité de citoyens, pouvons-nous raisonnablement favoriser des intérêts matériels et nationaux qui ne sont pas ceux de notre patrie d'adoption?"

Le confrère a l'air de croire que le fait d'obtenir ses lettres de naturalisation, c'est-à-dire d'avoir droit de vote aux Etats-Unis, nous fait perdre notre *caractère distinctif*.

Nous pensons que si nous sommes *Français*, quelle que soit notre changement d'allégeance, nous restons français. Les Irlandais sont irlandais partout, aux Etats-Unis comme ailleurs, ils ont des Alliances nationales, et songent encore à la délivrance de leur pays natal. Et personne ne songe à dire que leur *patriotisme* n'est pas le *patriotisme américain*.

Pourquoi cela? Parce qu'il y a deux mesures : l'une pour les Canadiens-français qui devraient, suivant l'*Independant*, être des Américains tout court, et les *Irlandais* qui restent *Irlandais* puisqu'ils travaillent dans l'intérêt de leur pays natal, l'Irlande, opprimée par l'Angleterre depuis tant de siècles.

Une autre question absurde du confrère anti-national :

«Des patriotes *canadiens* ont fait bande à part dans le domaine politique, bien qu'ils fussent en minorité. N'ont-ils pas échoué, tôt ou tard, partout où ils ont eu recours au *nationalisme* ? Et n'échoueront-ils pas également dans toutes les autres sphères de l'activité américaine, s'ils s'y conduisent au même isolement ?"

Nous avons toujours combattu le *nationalisme politique*, et ceux qui ont fait bande à part, politiquement parlant, n'étaient pas des patriotes : ils s'occupaient plutôt de leurs intérêts particuliers.

La *question politique* et la *question nationale* sont deux choses bien différentes, ce que l'enfant d'école de l'*Independant* ne sait pas encore . . . . . et ne saura probablement jamais. On peut être partisans de partis différents et appartenir à la même nationalité.

La dernière question de l'écolier fall-riverain :

«Il y a longtemps qu'on parle de la *mission divine* des Canadiens-français immigrés. Quelqu'un pourrait-il nous expliquer en quoi consiste cette mission ? En répondant à notre question, on ne devra pas oublier que nous sommes à peine un soixante-dixième de la population totale du pays, c'est-à-dire une goutte d'eau dans l'océan."

On peut nier qu'il y ait un Dieu dirigeant l'univers, que chaque race n'a pas sa mission distincte ; mais l'Histoire nous prouve le contraire. Les peuples prévaricateurs ont toujours été châtiés, mais l'un de ceux qui prétendent connaître tout sans rien connaître l'ignore absolument.

C'est pourquoi il pose tant de questions.

Nous nous attendons au moins à des remerciements.

En aurons-nous ?

Ce Duel.

Nous lisons dans la *Tribune* :

«Une dépêche de Paris annonce que la blessure du prince Henri d'Orléans inspire des craintes sérieuses aux médecins.

«Mais il faut prendre ces nouvelles «sous grano salis". Le prince Henri tient surtout à se créer des sympathies dans l'opinion française, et il y a déjà si complètement réussi qu'un jour à l'autre il peut faire un coup d'Etat et rétablir la royauté. Le peuple français est dégoûté des scandales qui sont venus successivement à la lumière depuis la création de la troisième république, et salueraît avec joie l'audacieux jeune homme qui mettrait à la porte d'un bon coup de botte au derrière, ces parlementaires véreux qui ont spéculé sur tout jusqu'aux décorations de la Légion d'Honneur.

«D'un autre côté le prince sait aussi qu'en France le ridicule tue encore plus rapidement que la fièvre et il gardera la chambre assez longtemps, pour qu'il arrive, pour éviter de se faire chansonner."

Ce qui précède prouve une fois de plus ce que vaut l'esprit monarchique de nos jours, surtout aux Etats-Unis.

Les deux nobles rejetons auraient dû connaître mieux que de se battre en duel, et montrer que la loi du plus fort.....est toujours la meilleure.

Si le bon exemple doit venir, c'est de haut ; mais malheureusement il n'en est pas toujours ainsi.

Nous concédons que l'instinct animal survit toujours dans l'homme.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Klondyke

Les récits les plus merveilleux continuent à nous arriver du territoire d'Alaska.

L'arrivée à San Francisco de nombreux échantillons d'or recueillis dans les nouveaux placers fournit un nouvel aliment à la fièvre qui s'est emparée d'une population restée plus ou moins nomade, et toujours prête à se précipiter du côté où lui apparaît une aventure heureuse, une fortune facilement et promptement acquise. Le récit de quelques belles trouvailles, de quelques découvertes qui ont enrichi leur homme du jour au lendemain, entretient et propage la surexcitation.

Il y a cependant, paraît-il, une différence à faire entre ce qui se passe actuellement et ce qui s'est passé en 1850 dans les gisements californiens.

Il y a un demi-siècle, la découverte de l'or fut absolument inattendue pour tout le monde, tandis qu'aujourd'hui elle est moins imprévue.

Bon nombre d'explorateurs ont eu l'œil et ont pris par avance leurs précautions et leurs mesures. Parmi les arrivants, beaucoup trouvent les hommes places prises par des pionniers qui se les sont assurées sans rien dire.

Malgré tout, le champ à exploiter reste encore assez large pour les opulences improvisées, surtout s'il est vrai que les gisements sur lesquels on vient de mettre la main, dépassent de bien loin tous ceux que l'on avait trouvés jusqu'ici.

Il convient d'attendre pour savoir à peu près exactement à quoi s'en tenir. Le fait essentiel, et dès à présent hors de doute, c'est que nous allons assister à l'improvisation d'une nouvelle contrée dans laquelle les déceptions individuelles auront assurément leur large part, mais qui, certainement aussi, sera finalement un fleuron ajouté à la couronne américaine.

Comme première conséquence de ce qui se passe et premier indice des changements qui se préparent, on annonce que des postes de troupes des EAS Unis vont être installés sur les frontières de l'Alaska, dédaignées jusqu'ici par le gouvernement de Washington.—*Echange.*

Leprohon et Leprohon, libraires qui ont fait session de leurs biens, ont un passif de $5,000.

Les voyageurs affluent à Montréa depuis une semaine. Les hôtels sont remplis, et les voyageurs sont obligés de retenir leurs places à l'avance. M. S. Foran, le propriétaire du St James, disait hier matin que depuis une semaine il a été obligé de renvoyer plusieurs voyageurs, n'ayant plus une seule chambre vacante dans son établissement. Et c'est la même chose partout.

Notre ville est envahie, mais ne nous en plaignons pas. C'est un signe certain que la prospérité renaît et que le commerce augmente. Toutes les classes s'en réjouissent, depuis les grandes compagnies de chemins de fer, dont les lignes sont sillonnées par une multitude de trains, jusqu'au simple ouvrier qui profite du mouvement pour gagner quelque argent et donner ainsi le pain à ses enfants.

Sir Louis H. Davies a signalé, à l'intention de ceux qui songent à émigrer au Klondyke, les difficultés qu'offre l'exploitation des mines de ce pays ; qu'ils se mettent bien en tête, a-t-il ajouté, qu'ils traient là à leurs risques et périls, sans y être appelés par le gouvernement canadien. Des centaines et même des milliers de mineurs commettent l'imprudence de se rendre là sans argent et sans provisions ; nombre d'entre eux périrent dans les gorges des montagnes longtemps avant d'avoir atteint le Klondyke.

Il se produira certainement une réaction, mais le gouvernement canadien repousse des maintenant le blâme qu'on pourrait être tenté de lui adresser plus tard.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Pleasant as chewing or smoking tobacco. Cure guaranteed. Buy of your druggist, smoker or chewer, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies ; Lowell Pharmacy, Belisle, Beaudry & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, Geo. F. Harrington, F. A. Davis & Co., F. F. Moody, Carleton & Hovey, A. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Wentworth, Ellingwood & Co. Geo. A. Walton & Co.

PO-MELA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des regnons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARDIVA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de l'Philadelphie.

Pour Brulures, Coupures, Plaies, &c. &c., etc. rien de mieux que l'ONGUENT PELLICURE. Un marchand disait : «Depuis que je vends l'Onguent Pellicure, tous ceux qui en ont acheté ne m'en ont fait que des éloges."

☞ En la boite. En vente partout.

ON DEMANDE—100 piastres à emprunter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de l'ETOILE.

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.
308 Rue Moody.

Ou vous trouverez les Meilleures Liqueurs : Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bieres, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à 81 le gallon de la pinte. Au No 308 rue Moody.

Vis à la Porte Voisine, on Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANSVILLE ELECTRIQUES.

Bonnes de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c. Vivres avec thé ou café, 10c. 21 repas pour $5.00, soit 2 repas par jour pour une semaine.

Tous les jours du chaud : Fèves au lard, viandes froides, etc. En entre à la carte pour ces familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant de manger et vous serez satisfaits.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, never gripe or irritate, but cause easy natural results. Sample free, never sold in bulk. Beware of imitations. Sold in bulk and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Grande Vente d'Ecoulement chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Societe a pour but de reunir sous un même drapeau tous les Canadiens Francais du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des societes nationales ? La plus nombreuse ? laplus riche et la plus prospere des societes de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé.

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses ressources, et son système economique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société defendue par l'Eglise.
2. Etre canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et moins plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entree suivants selon l'âge,

De 18 à 30 ans les droits d'entree sont de		$ 2.00.
De 30 à 35 ans	" "	" 3.00.
De 35 à 40 ans	" "	" 5.00.
De 40 à 41 ans	" "	" 10.00.
De 41 à 42 ans	" "	" 20.00.
De 42 à 43 ans	" "	" 30.00.
De 43 à 44 ans	" "	" 40.00.
De 44 à 45 ans	" "	" 50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de deces.
4. Mais on n'a pas de contribution de deces a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coute $15 par annee en tout au plus, a peu près 9 centins par deces pour les $1,000 a la veuve ou aux heritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Societe compte 15,000 membres. Elle vant $200,000, dont $185,000 sont prêtes aux Fabriques de paroisse et aux Communautes religieuses et rapportent un interet de 5 p. cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblee deliberante, ni de depenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Societe a paye pendant les douze derniers mois $67,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitot admis et ils sont payes aussitot que demande en est faite.

Les Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par annee et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernierement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tout les jeudi soir, a 7.30 hrs, au No. 14 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvinais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, edifice Marie, rue Merrimack,
Dr J. H. Raymond, 230 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 244 rue Merrimack.

Medecins Examinateurs.

En face de l'eglise St-Jean Baptiste.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaudron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaudron $2.25.
Non Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irregularités, les Du RICHMONDS FEMALE REGULATING TAL BLETS. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $1 par la malle ou six boites, $5 par la malle. Pour femmes seulement. Le grand remède mensuel, pour cas de retard non dangereux, peut être consulté confidentiellement GRATIS, c'est-à-dire PURE EDEN, par lettre ou personnellement au bureau, DR C. W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boites à vêtements et Unies de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une specialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bieres, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont supérieures. Rien de frais et bien servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Execute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires
P. J. HALLINAN, ... Mess Falls.
No. 104 rue Central, vis-a-vis l'edifice Mansur.
Habillements faits sur commande, $16 et au dessus ; Pardessus de Printemps sur commande, $16 et au dessus.
Pardessus sur commande, $12 en montant.
☞ Donnez-lui un essai ; nos prix et patrons defient la competition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.
Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème,
Aux plus bas prix.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture le plus bas de la ville.
653 Rue Merrimac.
Près de la Rue Cabot.

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Gate Ale de Jones, 904 Kentucky w b n
Pabst Milwaukee Lager. Vous dites toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Qui vous offre un assortiment considérable et des plus variés.
Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait assez spécialité de la celèbre Bière de Jones et de bonnes Liqueurs Importées. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et préparés a un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Lakeview :: Park
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dimanche, Cuisine Exquise.
Représentation Gratuite en Plein Air
Semaine du 9 Aout.
Chaque après-midi et chaque soir.
Engagement de Retour
MACKIE & WALKER.
Avec la chanson qui les a rendus fameux— "The Life Boat Crew," admis d'ailleurs.
JOHN J. FENTON.
dans son acte célèbre intitulé, "Fac Columbia Lad," pieds de danseu.
FOX & WARD.
Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau. Pour clore, la farce hilarante, "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi
Les 19, 20 et 21 AOUT.
LA LONDON VAUDEVILLE COMPANY
Les meilleurs actes de spécialités.
Après-midi et Soir.
Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 16, 18 et 19 AOUT,
—ATTRACTIONS EXTRA.—
Madame BARUTION, SOPRANO
et LA PETITE BLANCHE, VOCALISTE CARACTERISTIQUE
Avec la Fanfare Theron D. Perkins,
Nouvelle Attraction Spéciale. LE ZOO.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une preparation certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons en 3 mois pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une preparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 30 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage.
Spécialité Bon Réparage de Montres.

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTEPIN.
TROISIÈME PARTIE
LEONIDE ET GEORGES

II

—Il vous parle donc! fit l'ex-Allemand évidemment surpris.

—Il me parle souvent. Je possède sa confiance. Je travaille pour son compte.

—A quoi ?

—A des choses tout à fait particulières, qui ne regardent que lui et que je ne dois point répéter.

—Enfin, que vous a-t-il dit de moi ?

—Ceci: "M. Metzer est un homme très intelligent, très actif, très entendu, et qui mérite de réussir. Il ne lui manque que de forts capitaux, mais on peut suppléer à l'insuffisance des siens. Je ferais volontiers des affaires avec lui. Pourquoi ne vient-il pas me voir.

—Il a dit cela? s'écria Daniel.

—En propres termes! je le jure; et si je ne suis pas un vieux fou, son intention, en me disant ces paroles, était qu'elles vous soient répétées par moi.

—C'est possible. C'est même probable.

—C'est certain, aussi vrai que j'ai terriblement de mal à gagner mon pain et celui de mes enfants, et que je me permets de faire appel à votre générosité bien connue.

—Prenez ce billet de cent francs, Isaac, et si vous voyez M. Elliot aujourd'hui, prévenez-le que j'aurai l'honneur de me rendre chez lui demain.

—Dans une petite heure, il le saura. Grand merci du billet, monsieur Metzer, et que le dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob vous le rende! ☞

Daniel, resté seul, eut un moment de joie délirante.

—Le voilà donc enfin trouvé, pensa-t-il, ce commanditaire introuvable! Et c'est lui-même qui vient à moi, fasciné par ma réputation d'homme habile! En de telles conditions, m'emparer de lui tout à fait ne sera qu'un jeu d'enfant! Richard Elliot, avant huit jours, ne verra que par mes yeux! Je puis ouvrir ma caisse, les millions vont pleuvoir!

Nos lecteurs ont déjà compris ce que Metzer ne devinait pas. Richard Elliot, la veille, avait rencontré Léonide, et pour se rapprocher de la femme, appelait à lui le mari.

III

Daniel Metzer, dans l'après-midi du lendemain, se rendit chez Richard Elliot, après avoir bourré ses poches d'échantillons de cailloux et de pailletes récoltés dans le ruisseau de Boudjareck. Le banquier l'accueillit à merveille.

—Je suis enchanté de recevoir votre visite, lui dit-il; mais comment se fait-il qu'un homme de votre valeur n'ait pas eu plus tôt la pensée de se rendre en rapport avec moi ?

—Rien ne m'autorisait, commença le juif allemand.

—A vous présenter ici? interrompit Richard Elliot. C'est trop de modestie. Les capacités supérieures qu'on s'accorde à vous reconnaître vous donnent vos entrées partout! Vous avez des idées et j'ai des capitaux. Pour moi comme pour vous il y a donc profit manifesté à mettre en commun ce dont chacun de nous dispose. Venez-vous me proposer une affaire?

—Une affaire de premier ordre, monsieur Elliot.

—De quoi s'agit-il?

—D'une mine d'or.

—Au figuré, je suppose!

—En aucune façon. La mine existe et j'ai tout lieu de croire qu'elle est d'une incalculable richesse.

—Rien-vous seul à la connaître?

—Absolument seul.

—Qui vous a révélé son existence?

—Le hasard. Elle se trouve sur une propriété qui m'appartient.

—Et vous crois-de bien qu'il s'agit en effet d'une mine d'or?

—Jugez-en par vos propres yeux. Daniel exhiba ses cailloux et ses pailletes. Richard Elliot les examina d'un air satisfait.

—Je n'y connais absolument rien, reprit-il. L'or ne représente pour moi quelque chose que lorsqu'il sort du balancier de la Monnaie ou des ateliers d'un orfèvre. Mais, si vous ne voyez aucun inconvénient à me laisser ces échantillons, je les ferai examiner par un géologue et par un chimiste.

—C'est dans ce but que je m'en suis muni. L'affaire est magnifique. Si je ne me la réserve point tout entière, c'est que mes ressources insuffisantes ne me permettent pas de commencer seul l'exploitation.

—Eh bien, quand je serai renseigné, nous nous entendrons facilement et vous pourrez disposer de moi. Etes-vous libre aujourd'hui, monsieur Metzer?

—Je suis libre toujours.

—Dans ce cas je vous vous présenter à madame Elliot, à qui j'ai déjà parlé de vous, et vous partagerez notre dîner de famille.

—En vérité, je n'ose . . . .

—Acceptez sans façon, à charge de revanche. Je sais que vous êtes marié comme moi et que votre installation de la rue Bab-Azoun est plus confortables. Au premier jour j'irai vous prier de me présenter à madame Metzer et de m'accepter pour convive. Est-ce entendu?

Daniel, trop heureux de faire un pas si rapide dans l'intimité du riche banquier, n'avait hésité que pour la forme. Il ne se fit point presser davantage.

Madame Elliot n'était plus une jeune femme, et d'ailleurs les souffrances et les humiliations de tous les jours imposées par son mari l'avaient vieillie avant l'âge. Elle semblait douce et résignée. On ne pouvait dire autre chose de sa personnalité sans relief.

Le dîner fut servi avec un luxe et des recherches gastronomiques dont le juif allemand n'avait eu jusqu'à ce jour aucune idée.

Pendant et après le repas, le banquier évita de parler d'affaires ou qui ne laissa pas d'embarrasser Daniel à qui tout autre sujet de conversation était étranger. Richard Elliot, animé par la bonne chère et les vins des grands crus, fit à lui seul les frais de l'entretien. Il reconduisant son hôte jusqu'à la porte de la maison, vers dix heures du soir, il lui dit.

—C'est aujourd'hui lundi. Demain je soumettrai vos pépites à qui de droit. Mercredi j'aurai un rapport. Jeudi vous aurez ma visite, vous me présenterez à votre femme et vous me garderez à dîner.

—Vous nous rendrez, madame Metzer et moi, bien fiers et bien heureux, répliqua Daniel.

Le géologue et le chimiste, consultés par Richard Elliot, étaient un avis favorable et s'extasièrent sur l'abondance et la pureté du métal.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Cast Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Regular size 25c. Try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

EN ROUTE POUR L'OUEST.

—Un train spécial, composé de douze wagons, est parti à la gare Windsor pour Winnipeg, transportant plus de 600 hommes qui s'en vont prêter leur aide aux fermiers du Nord-Ouest.

Jusqu'à North Bay, un grand nombre d'autres cultivateurs sont montés sur le train à toutes les stations, voulant, eux aussi, aller travailler aux travaux de la terre.

Une autre excursion sera organisée prochainement par la compagnie du Pacifique qui compte fournir plus de 3,000 hommes aux fermiers de l'Ouest.

On fait appel à ceux qui n'ont pas de travail pour aller aider aux récoltes dans l'Ouest.

RECEPTION NATIONALE.

—Le conseil municipal a adopté hier après-midi une résolution autorisant Son Honneur le maire à présenter une adresse de bienvenue à Sir Wilfrid Laurier à son retour d'Europe. Il a également constitué la commission des finances en sous-comité et l'a autorisé à prendre toutes mesures qu'elle jugera convenables pour donner au premier ministre une réception digne de lui et de la métropole commerciale du Canada.

Le conseil a droit aux félicitations de toute la population.

QUEBEC.

UN GROS ACHAT

—M. James Robinson, le grand commerçant de chaussures en gros de Montréal, vient de compléter un des plus gros achats de chaussures qui aient jamais été faits en cette ville. Il a acheté tout le stock qui se trouve actuellement dans la fabrique Bresse. Le montant payé pour ce lot de chaussures va atteindre environ $50,000. Il va falloir un convoi de sept chars pour expédier toutes ces chaussures à Montréal.

OTTAWA.

POUR LE YUKON

—On dit que le sergent Tinsley, de Brockville, et le major Walsh, du même endroit, doivent partir sous peu pour le Yukon où ils seront détectives du gouvernement.

M. J. A. Clark, qui est déjà parti pour le Klondyke, agira comme secrétaire de la nouvelle administration.

LAURIER AVEC LE PAPE.

—Nous avons reçu une dépêche très significative de Londres qui se lit comme suit :

Une dépêche du Club Colden, conduite par lord Farrer, est allée présenter hier à sir Wilfrid Laurier, à l'Hôtel Cecil, la médaille d'or frappée spécialement en son honneur, comme témoignage de gratitude pour son attachement au libre-échange.

En réponse à l'adresse de circonstance qui lui a été présentée, sir Wilfrid Laurier a dit que la suprématie commerciale de la Grande-Bretagne était assurée aussi longtemps que les Etats-Unis n'adopteraient pas le libre-échange.

Sir Wilfrid Laurier a déclaré, en outre, qu'il s'embarquera mercredi à bord du "Labrador" pour retourner au Canada, puis il a ajouté: "Je n'ai pas de mot à ajouter à la cordialité de la réception qui m'a été accordée partout, particulièrement de la part du Pape, qui m'émerveille par la vigueur et la lucidité de son esprit, alors que sa faiblesse physique est si extraordinaire. Vous, vous qui êtes saint chanceline, il donne le spectacle d'une constitution cérébrale vraiment merveilleuse. J'ai été étonné de la profondeur de sa connaissance des affaires canadiennes ; j'ai été charmé par son exquise courtoisie et sa vive sympathie. La suprême élévation de ses vues chrétiennes m'a profondément remué."

SAULT AU RECOLLET.

UNE PÊCHE PRODIGIEUSE.

—MM. Antoine Moreau et Antonio Gadbois, qui passent l'été au Sault au Récollet, ont fait une pêche prodigieuse. Ils ont pris dans leurs filets outre un magnifique doré de 11 1-2 livres, un poisson chatot, comme on l'appelle vulgairement, de belles dimensions et pesant 12 1-2 livres.

Le poisson castor est très rare, et les vieux disent qu'il n'en vient qu'à de très rares intervalles dans les eaux du St Laurent et de ses affluents.

Ce poisson a une grosse queue plate et a l'écaille noire.

VICTORIA, C. A.

KLONDYKE.

—Un millier de mineurs sont partis, samedi, dont 500 par le "Bristol" et 500 par l'"Islander". C'est sur ce dernier qu'a pris passage le détachement reconnaissant de la police du Klondyke par le gouvernement canadien ; comme il s'attend à faire une grande partie de la route à pied de St Michael à Dawson City, il amène avec lui des chiens et des traineaux ainsi que des chevaux. Ces derniers, toutefois, seront abattus en route pour servir de nourriture aux chiens.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

UNE FEMME ARRETEE.

Pour avoir Envoye un Pot-de-Vin.

Malden, 18 aout—Mde Catherine Monyhan, de cette ville, a comparu hier en cour de district, sous l'accusation d'avoir tenté de corrompre un officier public.

La plainte a été portée par le gardien de la paix William P. Murray, qui allègue que Mde Monyhan lui a envoyé $25, au sujet d'un procès pour vente de boisson interdit à

PAUVRE EVANGELINE!

Passera 20 ans dans une Institution pénale.

ELLE APPARTIENT A UNE FAMILLE ARISTOCRATIQUE.

Le Sort des Rebelles de Cuba tombe aux Mains des Espagnols.

La Havane, 19 août—Evangeline Betancourt Cineros a subi son procès en cette ville pour rebellion, mais la cour martiale n'a pas encore annoncé son verdict. Il a été recommandé qu'elle fût envoyée pour un terme de 20 ans dans l'île de Couta, en Afrique, qui est l'institution pénale de l'Espagne.

Le fait que le verdict n'a pas encore été rendu est considéré comme une preuve que cette jeune fille dont la beauté est éclatante a été trouvée coupable ; même les Espagnols de la bourgeoisie ici sont frappés d'horreur à la pensée de voir une jeune fille aussi distinguée et de naissance aussi illustre envoyée dans cet enfer qu'on appelle Ceuta, mais il est peu probable qu'elle échappe à son triste sort. L'opinion publique ne compte pas devant une cour martiale comme il y en a ici.

On n'a rien prouvé contre cette fille aux yeux d'un noir de jais sauf qu'elle se trouvait dans l'île des Pins lorsqu'une révolte des prisonniers cubains y a éclaté et qu'elle est la nièce du président Cisneros y Betancourt, qui est le premier magistrat du gouvernement civil établi par les rebelles dans les jungles de Camaguay.

Quand la délicate et gracieuse jeune fille fut arrêtée, elle fut incarcérée dans une prison de la Havane réservée aux femmes vicieuses. Elle avait rendu visite à son père dans l'île des Pins, lorsqu'il avait été fait prisonnier, et s'y trouvait encore lorsque les capifis se révoltèrent. Avec d'autres dames cubaines de la classe aristocratique, elle fut renfermée dans cette prison pour les femmes perdues dont la plupart sont des négresses du dernier rang, rendues trop bas pour qu'on puît leur permettre de passer dans les rues de la Havane, une ville qui tolère le vice autant que n'importe quelle grande métropole dans le monde entier.

Jamais une dame jamais avant elle une jeune fille qui a été bien élevée n'a vu des scènes affreuses comme celles dont elle a été témoin pendant son incarcération en cette ville.

Les négresses prisonnières, enragées parce que les dames cubaines refusaient de se mêler à elles, se livrèrent sur celles-ci à des cruautés inouïes. La beauté et la jeunesse d'Evangeline faillirent plusieurs fois lui attirer l'inimitié de ces méchantes femmes.

A Centa, les prisonniers sont battus avec des fouets à la moindre peccadille. Jamais une femme n'y a encore été envoyée, et ce triste sort était réservé à cette infortunée jeune fille. Cet enfer se trouve vis-à-vis Gibraltar, sur la côte du Maroc,ayant en arrière un désert traversé par des Mores à moitié barbares et en face l'océan atlantique. Là vivent les pires criminels d'Espagne et les exilés politiques. Des médecins, des avocats, des écrivains de la Havane y cassent de la pierre côte à côte avec des meurtriers, des voleurs, des bandits de la pire espèce.

Les prisonniers sont enchaînés lorsqu'ils travaillent et sont battus s'ils prononcent une seule parole. Quand la journée de travail est terminée, les prisonniers sont amenés dans la cour de la prison et fouettés jusqu'à ce qu'ils perdent connaissance. Ils sont plus mal nourris que des bêtes de somme et ils sont constamment torturés, avec toute la férocité de l'Inquisition, au gré des gardes et du gouverneur.

Evangeline Cisnero est née d'une famille riche, elle a été élevée avec beaucoup de soin; son oncle était un marquis et sa mère appartenait aussi à l'aristocratie.

OU PEUT MENER LE BICYCLE.

Une Fillette d'Allston dans les Cellules.

On devait s'y attendre.

Une fillette de 15 à 17 ans assez gentille sous son costume bleu marin de bicycliste, a été traduite en cour de police, ce matin, sous l'accusation de fornication.

Elle a prétendu venir d'Allston, Mass., et s'appeler Nettie Farrell. Son complice, Harry Jersey, qui a comme elle, plaidé non-coupable, est un des membres de la troupe de Pawnee Bill, actuellement à Lakeview Park.

Il paraîtrait, d'après les témoignages du capitaine Moffatt et du lieutenant Kew, qui ont opéré l'arrestation, que Nettie est venue à Lowell hier sur une invitation écrite de Jersey.

Celui-ci a fait sa connaissance à Boston quand la troupe y a joué, il y a quelques semaines et Nettie se serait amourachée de Harry.

Après avoir été surveillée toute la journée par la police—sans le savoir ni s'en douter, va sans dire—Nettie a assisté à la représentation du soir, puis a suivi Jersey jusqu'à l'hôtel St Charles où celui-ci a loué deux chambres. On leur a donné les nos 20 et 21, deux chambres voisines l'une de l'autre et ayant entre elles une porte de communication.

A 11.20 heures, hier soir, les deux officiers ci-haut nommés ont enfoncé soudain la porte de la chambre No 20 où ils ont trouvé Nettie couchée tout déshabillée dans son lit et son ami à demi-vêtu qui causait avec elle.

Ils les ont fait habiller et les ont amenés au poste central.

La fillette avait justement sur elle la lettre de Jersey qui l'invitait ici. L'avocat McVey, qui défendait les deux accusés, a fait hâtivement ressortir le fait qu'il n'y avait aucune preuve directe de l'offense à laquelle on les a appelés à répondre.

Tout de même, le juge Pickman a décidé qu'il y avait une preuve suffisante de culpabilité, mais il les a remis à demain afin de pouvoir dans l'intervalle avertir les parents de Nettie qui en a donné l'adresse sans hésiter.

La fillette a facilement gagné les sympathies de l'auditoire.

Elle est jolie à croquer et son costume lui va bien.

Elle était vêtue d'une jupe courte bleu marin avec corsage assorti, des bottines lacées jusqu'aux genoux, un gentil petit casque carré de collégienne, et une cravate bleu et blanc.

Jersey était assez bien vêtu, sans aucune prétention.

Nous aurons le dernier mot de l'histoire demain matin.

UNE TRISTE HISTOIRE.

Une Veuve Lachement Depouillée de sa Fortune.

Quand la délicate et gracieuse jeune fille fut arrêtée, elle fut incarcérée dans une prison de la Havane réservée aux femmes vicieuses. Elle avait rendu visite à son père dans l'île des Pins, lorsqu'il avait été fait prisonnier, et s'y trouvait encore lorsque les capifis se révoltèrent. Avec d'autres dames cubaines de la classe aristocratique, elle fut renfermée dans cette prison pour les femmes perdues dont la plupart sont des négresses du dernier rang, rendues trop bas pour qu'on pût leur permettre de passer dans les rues de la Havane, une ville qui tolère le vice autant que n'importe quelle grande métropole dans le monde entier.

A Centa, les prisonniers sont battus avec des fouets à la moindre peccadille. Jamais une femme n'y a encore été envoyée, et ce triste sort était réservé à cette infortunée jeune fille. Cet enfer se trouve vis-à-vis Gibraltar, sur la côte du Maroc,ayant en arrière un désert traversé par des Mores à moitié barbares et en face l'océan atlantique. Là vivent les pires criminels d'Espagne et les exilés politiques. Des médecins, des avocats, des écrivains de la Havane y cassent de la pierre côte à côte avec des meurtriers, des voleurs, des bandits de la pire espèce.

Les prisonniers sont enchaînés lorsqu'ils travaillent et sont battus s'ils prononcent une seule parole. Quand la journée de travail est terminée, les prisonniers sont amenés dans la cour de la prison et fouettés jusqu'à ce qu'ils perdent connaissance. Ils sont plus mal nourris que des bêtes de somme et ils sont constamment torturés, avec toute la férocité de l'Inquisition, au gré des gardes et du gouverneur.

Evangeline Cisnero est née d'une famille riche, elle a été élevée avec beaucoup de soin; son oncle était un marquis et sa mère appartenait aussi à l'aristocratie.

DANS LE PAYS DE L'OR.

Une Mère a la recherche de son Enfant.

PLUSIEURS NOUVELLES DE GRAND INTERET.

Un Canadien organise une compagnie de 25.

Nous avons reçu deux nouvelles lettres de nos trois voyageurs de Lowell partis pour les mines d'or de l'Alaska. L'une nous est prêtée par M. G. M. Bourgeois, 694 rue Merrimack, un des bons amis de M. J. D. Gadoua. Elle lui a été adressée de Goose Lake, N. W. T., en date du 12 août et se lit comme suit :

Cher ami,

Il est 5.30 heures. Nous sommes dans des prairies immenses depuis que nous sommes partis de Winnipeg. Nous avons marché en char plus de 24 heures. Vous ne saurez pas faire une idée de l'immensité des plaines. C'est ce qu'on appelle les prairies du Nord Ouest, la place des buffles. Tout va bien.

J. D. G., A. D. et P. A. B.

La seconde est adressée par M. P. A. Brousseau à M. P. Beaulieu, 652 rue Merrimack, et datée de Calgary, Territoire du Nord Ouest, août 12 '97. La signature des trois explorateurs est inscrite à la tête même de la carte postale, faute d'espace au bas.

Elle se lit ainsi :

Amis Beaulieu, Rochette & Co.

Au moment où je t'écris, mon cher Beaulieu, nous sommes au pied des Montagnes Rocheuses et nous sommes tous en parfaite santé. Depuis deux jours et deux nuits que nous traversons les prairies du Manitoba et du Nord Ouest. Quelles vues magnifiques et grandioses! Quelle immensité, semblable à l'océan! Le regard se perd dans les images. Nous ne rencontrons que quelques cabanes à de rares intervalles, à tous les 10, 15 ou 20 milles. Il y a d'immenses troupeaux de bêtes à cornes et de chevaux. Quel beau pays pour la chasse et la pêche! Nous sommes un peu fatigués du voyage, mais notre courage ne faiblit pas. Nous avons hâte d'arriver au pays de l'or. J'ose espérer que vous êtes tous bien et que vous pensez quelques fois à nous. Mille amitiés, saluts aux amis.

Adolphe a vu un renard gris hier et jure qu'il saute plus que celui de Beaulieu. Parit à toi.

M. P. Beaulieu attend samedi une lettre de nos voyageurs datée de Victoria.

Il n'y a aucun doute que jusqu'ici le voyage va bien et nous espérons qu'il se continuera de même.

Mme Aimable Santerre, née Angélique St André, qui avait épouse en premières noces M. Pierre Desroches, à Joliette, P. Q., croit que le M. Joseph Desroches dont il était question hier dans nos nouvelles de Montréal, est son fils qui l'a quittée il y a 17 ans, à Potsdam, N. Y., pour aller en Pensylvanie.

Elle n'en a jamais entendu parler depuis et il est bien possible que ce soit lui qui est revenu récemment de Klondyke.

Nous espérons que ce journal arrivera jusqu'à lui et il ne pourra qu'être heureux de revoir sa vieille mère qui l'a jamais désespéré de l'embrasser avant de mourir. D'après Mme Santerre, qui est veuve de son second mari, Joseph Desroches, son fils est né à Montréal il y a 33 ans. Nous prions nos confrères du Canada de reproduire ce fait, ce serait un service réel à rendre aux intéressés.

Une dépêche de Seattle, Wash., en date d'hier, dit :

« Le steamer *Alki* est arrivé, ce matin, de Dyea, Alaska. Cet après-midi, un des passagers arrivant de Dyea sur ce navire a donné à William Thop une lettre de son frère William. Celui-ci annonce qu'en huit semaines passées à Klondyke il a retiré 130,000 d'or et qu'il s'en revient par le *Portland* qui est dû à Seattle le 26 courant.

« William Thop a quitté Seattle il y a un an pour le nord en charge d'un troupeau de bestiaux.

Tous s'accordent à dire que ce n'est plus aujourd'hui le temps de partir pour le Klondyke ; le secrétaire ne l'intérieur a cru devoir publier un avis officiel à cet effet. Attendons au printemps.

Plus de cinquante de nos compatriotes à Lowell sont disposés à partir pour le Klondyke en février et mars prochain. Plusieurs sont dans le commerce et cherchent à se débarrasser de leurs magasins pour être libres de partir au printemps.

On craint qu'il y ait encombrement de mineurs à Dyea et Skagway cet hiver et qu'il y ait beaucoup de misères, vu la rareté comparative des provisions. La majorité ne pourra se rendre à Klondyke avant le printemps.

M. Potvin, briquetier de Plaistow, N. H., est à former une compagnie de 25 hommes pour aller à Klondyke. Le contrat les oblige à travailler un jour M. Potvin dans les mines et de lui donner la moitié de ce qu'ils en retireront. Il paye toutes leurs dépenses de voyage.

M. Ironmonger Sola, co-propriétaire de l'un des plus riches placers de Klondyke, est à New York, ces jours-ci, pour y mettre en actions les intérêts qu'il a dans cette région reculée. A l'en croire, le Klondyke va produire une centaine de millions par année, pendant dix ans encore.

Pour heureux que j'ai été, ajouta-t-il, je ne voudrais pas toutefois, même au prix de vingt millions, recommencer mon existence de l'an passé. J'ai tout intérêt à vanter Klondyke, et cependant, j'avoueral franchement qu'il n'y a pas un mineur sur cent qui ont chance de réussir là-bas.

Les claims que je possède au Klondyke, rendent mille piastres au pied carré, mais je considère que je las ai peu assez cher, puisque je suis à peu près le seul survivant de ceux qui les avaient localisés avec moi.

Ce qui m'a permis de résister mieux que les autres, je crois, c'est que je n'avais pas de graisse inutile.

A mon départ pour l'Alaska j'avais $500 avec lesquelles j'achetai un claim. Il m'en a coûté $1,100 pour l'exploiter, c'est-à-dire pour transporter le minerai au taux de 10 cts la livre sur une distance de 2,900 milles. Une fois toutes mes dépenses payées, je me suis trouvé avec $2,100.

La plus grande partie du temps je n'ai eu à manger que du saumon séché et j'ai dû coucher dans la neige, enfermé dans mon sac de fourrure, par des froids de 50 à 60 degrés. Plus d'une fois, je me suis gelé le bout du nez rien qu'à mettre la tête hors de mes couvertures. Je me demande aujourd'hui comment j'ai pu passer à travers toutes ces misères.

La vraie providence des régions arctiques ce sont les chiens esquimaux. Ils sont superbes d'endurance. J'aucuns prétendent que le renne ferait mieux l'affaire ; je ne le crois pas. D'abord ils ne trouveraient pas leur nourriture. Les chiens, eux, sont de vrais camarades, avec lesquels on se couche pour se réchauffer sous le manteau de la tente dressé au fond d'un ravin ou sur la pente d'une montagne. Ils peuvent fournir une course de cinquante milles par jour, avec de lourds fardeaux, sans fatigue apparente.

Aux novices dans l'art de prospecter, je conseillerais de se rendre à Klondyke par mer jusqu'à St Michel et de remonter ensuite le Yukon en bateau jusqu'à Dawson City ; ceux qui connaissent un peu le métier peuvent passer par Juneau.

Il faut environ 500 livres de nourriture condensée pour passer l'hiver, et ce n'est pas une petite affaire que porter pareil fardeau ou de le traîner avec soi.

Encore une fois, j'ai tout intérêt à vanter le Klondyke, mais je n'ai pas le courage d'y envoyer des gens pour les voir mourir de faim.

Notes Locales.

Les écoles publiques ouvriront le 3 septembre prochain.

La manufacture du Lawrence n'ouvrira ses portes que lundi, le 30 août courant.

M. Joseph Dufresne, commis de la maison Parthenais Frères, est en vacance.

Le surintendant J. F. Murphy, du Bureau de Santé, est sérieusement malade depuis quatre semaines il est resté alité.

M. le conseiller Clovis Bélanger est revenu, ce matin, d'une promenade prolongée au pays natal, enchanté va sans dire.

Environ 500 personnes ont pris part, hier, à l'excursion organisée par l'Allen's Cornet Band, de Billerica, à Nantasket Beach.

M. et Mme John Cochrane ont célébré hier leurs noces d'or chez leur gendre, M. W. S. McIntyre, 714 rue Merrimack. On leur a donné à chacun $50 en or.

M. David Parthenais, de la maison Parthenais Frères, est revenu d'un joli voyage à Hartford, Conn. Il a aussi visité Troy, Albany et Cohoes, N. Y., où il a déjà demeuré.

Les Christian Endeavorers ont eu leur pique-nique annuel hier à Glen Forest. Il y avait des représentants de toutes les villes de la vallée de la Merrimack, au nombre de plus de 2,000.

Mlle Rébecca Gaudette, de Lewiston, Me., qui était en promenade depuis un mois chez notre concitoyen M. J. W. Paradis, est retournée hier dans sa famille très enchantée de sa promenade à Lowell.

M. et Mme S. St Onge, d'Arctic Centre, R. I., et leur petite famille, ont passé quelques jours de vacances chez leurs parents à Nashua, N. H. Ils sont arrêtés à Lowell, aujourd'hui, en route pour Arctic Centre. Nous avons eu le plaisir de la visite de M. St Onge à nos bureaux, ce matin.

Les inspecteurs du revenu Donaldson et Goodwin ont arrêté, hier, John J. Murphy sur la demande de Thomas Manning qui prétend que Murphy l'a arrêté sur la rue First, dimanche, le 7 août courant. Manning a été incarcéré lui-même pour ivresse.

Un jeune homme du nom de George Carter, de Terreneuve, est venu en ville hier à la recherche de sa sœur, Esther, et ne l'a pas trouvée.

On a toujours besoin d'un parapluie à A. G. Pollard & Cie en offrant de bons en serge noire qui ne déteignent pas, valant 75c partout, pour 58c. Ce n'est pas cher pour un bon parapluie.

Hier après-midi, deux jeunes gens sont entrés dans le magasin de M. Israel Bent, 133 rue Market, manufacturier de courroies et ont demandé du cuir. L'un d'eux a suivi M. Bent en arrière du magasin pour faire son choix. L'autre, pendant ce temps-là, a volé $15 de la caisse. M. Bent ne s'est aperçu de sa perte qu'une demi-heure après leur départ.

Le Révd Fr. Aimé Champoux, C. S. V., du Collège de Bethlehem, P. Q., est en cette ville en visite chez son cousin, M. Oscar Lizard. Il doit visiter plusieurs centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, dans le but de recruter des clèves pour la maison d'éducation qu'il représente. Disons, en passant, que le Collège de Bethlehem est une institution absolument de première classe.

Les délégués des différentes cours de Forestiers de cette ville doivent partir pour le même convent cet automne.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

BIJOU SHOE STORE,

C. A. Mitchell & Co.,

130 et 132 rue Merrimack.

PORTEZ-VOUS DES . . . . . .

. . . . . CHAUSSURES?

Points 2½, 3 ou 3½. Si vous en portez, venez voir ce que nous avons a donner en fait d'Oxfords.

Oxfords Tan, bout large,
Oxfords Tan, bout moyen,
Oxfords Tan, bout étroit,
Oxfords Tan, tournées à la main,
Oxfords Tan, doublées à la main,
Oxfords Noires, bout large,
Oxfords Noires, bout moyen,
Oxfords Noires, bout étroit,
Oxfords Noires, tournées à la main,
Oxfords Noires, doublées à la main,

Votre Choix

98c

la paire, étaient $3.00, $2.50 et $2.00.

VOYEZ-LES DANS NOTRE VITRINE.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL &CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGNE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Pour le Couvent.

Déjà nos jeunes fillettes se préparent à nous quitter. La semaine prochaine, plusieurs partent pour le superbe couvent Mont Ste Marie, dirigé par les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Parmi celles que nous connaissons se trouvent Mlles Marguerite Lafleur, J. Peltier, Minnie Leblanc, Yvonne et Irène Gauthier et trois demoiselles Gagnon. On nous dit que d'autres doivent partir pour le même couvent cet automne.

UNE CHANCE RARE

Pour un Canadien qui voudrait boulanger

M. L. V. Poulin, boulanger, de Pawtucketville, veut vendre sa maison qui rapporte un bon profit, et sa boulangerie avec tout le matériel, les voitures, la liste des pratiques, etc., pour cause de maladie. Les conditions sont des plus faciles. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Poulin, 148 rue Mount Hope, ou aux bureaux de L'ETOILE. 21a

Avis Important.

Ayant vendu mon magasin, j'informe mes amis et mes pratiques qui sont endettées envers moi de venir me payer ou prendre des arrangements pour éviter des poursuites du 16 courant. Après ce délai, je donnerait mes comptes à colecter.

PAUL THELLEN. j 22

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

-: On a Jamais Connu Rien de Pareil :-

La manière dont nous vendons nos Vêtements d'Été pour hommes et garçons. Notre vente de déchargement continue toujours. Il y a de l'argent à faire ici en nous achetant Adéquemment pour nous compléter et vous feriez bien d'en avoir votre part. S'il vous faut un autre garantie des grandes épargnes à faire, rappelez-vous que nous renbourserons l'argent chaque fois que vous trouvez que vous auriez pu avoir des marchés égaux aux nôtres ailleurs.

Pantalons réguliers de $2.00 pour hommes, cheviotte tout laine, en trois nuances nouvelles et nettes, draps manufacturés par les Hamilton Woolen Mills, prix de déchargement. **98 Cts**

Pantalon régulier de $2.50 pour hommes, Worsted foncé de fantaisie, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $2.50 pour hommes, Casimire gris tout laine barré fin, prix de déchargement. **$1.49**

Pantalons réguliers de $3.50 pour hommes Worsted fantaisie une demi-douzaine de patrons différents, prix de déchargement **$1.98**

Pantalons réguliers de $3.50 pour Hommes, Worstel Bleu Foncé tissu de fantaisie, prix de déchargement **$1.98**

5000 paires de Pantalons pour Hommes, patrons choisis, en Casimir tout laine des plus fins, prix de déchargement **$1.98**

Toutes les meilleures fabriques de Pantalons sont représentées dans ce lot, Barrés, Carreautés, Plaids, Hairlines dans toutes les nuances les plus nouvelles. La coupe, l'ajustement, la façon et le fini sont de la plus parfaite qualité.

Bicycles

De Qualité Supérieure POUR ..... **Dames**

à $26

Ces bicycles vous auraient couté trois fois ce prix au commencement de la saison.

Nous en avons un surcroit de stock et les offrons à ce bas prix extrême tant qu'il y en aura.

Bicycles de seconde main, $3 à $15.

Si vous prenez la peine de venir, nos prix vous surprendront.

Le Grand Magasin DE — **RING,**

221 à 231 rue Dutton.

Boutique de Réparages de 1ère classe.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 20 AOUT 1897. No. 129

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Voyez le corsage blouse de 49c qu'annonce la New York Cloak & Suit Co.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Epargnez de l'argent en achetant un billet de passage à Boston pour $1.00 de M. L. Fortin, 636 rue Merrimack. jys

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Lisez avec soin aujourd'hui l'Annonce nouvelle de Chris Holmes; vous y trouverez des occasions extraordinaires qui valent la peine d'être examinées de près.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, des nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc.,se vendent rapidement à 50c dans la piastre chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'hiver son immense assortiment de chapeaux pour complaire et vous fertiez bien d'en avoir votre part. S'il vous faut un autre garantie des grandes épargnes à faire, rappelez-vous que nous renbourserons l'argent chaque fois que vous trouvez que vous auriez pu avoir des marchés égaux aux nôtres ailleurs.

Mariage.

A Haverhill, Mass., le 16 août courant, le Révd Père Lagrenade, du chapelle, de Lowell, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie Sophie Jeannotte dit Lachapelle, ci-devant de Montréal.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd. Père Poirelle. Après la cérémonie l'heureux couple s'embarqua pour Lowell,où un somptueux repas de noce fut servi à la résidence de la mère du marié. M. Anthime Bariteau, de Lowell, oncle du marié, servait de témoin à celui-ci et M. Louis Gérard à la mariée.

M. et Mme Ovila Langlois dit Lachapelle sont partis aujourd'hui pour un voyage de noces à Providence, Pawtucket et Central Falls, R. I. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A leur retour ils résideront au No 2 rue Duncan, à Haverhill, Mass.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House.

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe

Vente de Creancier Hypothecaire

Vendredi après-midi, demain le 20 août courant, à 2 heures, seront vendus à l'encan public une pharmacie et tous les meubles et accessoires—la pharmacie autrefois tenue par M. Israel Jodoin, coin des rues Cheever et Aiken.

PAR ORDRE DU SYNDIC.

Les Temps sont Durs.

Nous le savons tous, mais le commerce marche en grand à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. La raison de ce bon commerce durable qui se fait à ce magasin populaire est apparente quand on voit les bas prix qui règnent. M. Jackson offre cette semaine cet avantage extraordinaire et rare : *La Guide du Mariage,La Philologie de M. O. Demarrais, Peut-on être heureux sans se marier? La Veritable Guide des Jeunes Innocentes, La Clef des Songes, L'Art de se Faire Aimer de son Mari*, les SIX livres pour 25 cts.

Naturellement, il y a beaucoup d'autres livres.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. jno

Perdu Dimanche dernier, un porte-monnaie en cuir, contenant entre 89 à 49.75, 1 billet de $5.00 et 1 de $2.00, et autres monnaies, à partir du moulin à papier sur la Supérieur Ave., à l'église St Jean-Baptiste. Veuillez rapporter au bureau de L'ETOILE. j 20.

ENLEVEMENT.

Le Petit John Conway Entre les Mains de Miserables.

ILS VOULAIENT OBTENIR $3000 DE SA FAMILLE.

Le Plan a Rate, Grace aux Detectives.

Albany, N. Y., 20 août—Un enfant de cinq ans du nom de John Conway, enlevé lundi par des misérables qui espéraient, par ce moyen, estorquer de l'argent à sa famille, a été retrouvé hier vers les 9 heures par des détectives privés et les reporters de l'*Argus*.

L'enfant a bien failli périr entre les mains de ces ravisseurs dont l'un a bien failli être écharpé par la foule, tant l'indignation du public était grande.

La famille Conway est composée du père, de la mère et de trois enfants dont le plus jeune est le petit John. Or lundi avant-midi, Mde Conway habilla son petit John et l'envoya dehors jouer avec quelques compagnons. Une heure plus tard, quelqu'un sonna à la porte, et Mde Conway, qui alla ouvrir, se trouva en présence d'un bambin tout déguenillé qui lui tendit une enveloppe adressée à son mari. Mde Conway ne songea pas que la missive avait une grande importance et elle la mit sur une table, puis s'en alla reprendre sa besogne.

M. Conway, à son retour, aperçut la lettre, l'ouvrit et lut ce qui suit :

«Votre petit garçon John a été enlevé. Quand vous recevrez cette lettre, il sera à une bonne distance de votre maison, dans un endroit où il ne pourrait être vu pendant cent ans. Votre garçon vous sera retourné sur paiement de $3000, pourvu que vous donniez cet argent aujourd'hui même et suiviez exactement les directions suivantes :

«Mettez l'argent dans un paquet que vous enverrez porter par un homme de confiance sur la route de Troy, à l'ouest du pont de pégage. La votre homme trouvera un arbre qui est creux et qu'il y place le paquet, puis retournera à la ville.

«Nous voulons que l'argent soit laissé à cet endroit à 8 h. 15 précises, ce soir. Soyez sûr que personne n'accompagne le porteur du paquet ni le suive. Vous ne reverrez jamais votre fils si vous dites un mot de tout cecl à quelqu'un en dehors de votre famille ou à l'homme que vous chargerez de la commission.

«Si vous avertissez la police, votre enfant sera perdu pour vous, car nous ne courrons pas le risque de vous le rapporter, mais il subira son sort.

«Si vous suivez parfaitement nos instructions, vous recevrez une lettre avant deux heures après que l'argent aura été envoyé vous indiquant l'endroit où vous pourrez trouver votre enfant sain et sauf.

«Nous prémédictons cette affaire depuis longtemps. Nous savons notre métier. Nous pouvons déjouer les recherches de tous les policiers des Etats-Unis. Faites comme nous vous l'indiquons et aucun mal ne sera fait à votre petit garçon, mais si vous refusez, vous ne reverrez plus jamais votre enfant aussi sûr qu'il y a un Dieu dans le ciel.

«Souvenez-vous quel fut le sort de Charlie Ross à Philadelphie, parce son père ne connaissait pas assez pour faire comme on lui disait. Il alla tout raconter à la police, et en conséquence il dépensa cinq fois le montant de la rançon demandée, et il ne revit son enfant qu'après sa mort. Ainsi soyez averti.»

M. Conway n'en alla pas moins raconter la chose à la police, et il fut décidé par les détectives de faire semblant d'obéir aux ordres des ravisseurs.

Il prire se rendit donc à la banque, suivi de loin par un détective, puis sortit et remis un paquet au policier qui alla le porter à l'endroit indiqué, qui se trouvait loin de toute habitation. Ensuite le détective alla se cacher dans les environs, mais personne ne vint. Les ravisseurs avaient probablement aperçu M. Conway entrant au poste de police.

De bonne heure, mercredi matin, la police qui était à l'œuvre apprit la nouvelle qu'un parent de M. Conway avait pris une part dans cet enlèvement,et les soupçons se portèrent sur Joseph Hardy, l'oncle du petit dit garçon. La piste fut suivie et c'était la bonne.

Hardy et son complice, un nommé H. G. Blake, furent trouvés par des détectives et conduits au bureau du journal l'*Argus*. Le complice fut questionné séparément, et sur promesse d'une forte récompense, il consentit à déclarer l'endroit où l'enfant était caché, c'est-à-dire dans une vieille maison d'école abendonnée où il avait été enfermé.

L'enfant fut amené au bureau du journal, suivi d'une foule énorme qui applaudissait et proférait des menaces contre les ravisseurs.

Le petit Johnny Conroy dut être placé dans une fenêtre pour satisfaire la curiosité du public. Dix minutes plus tard il était placé dans les bras de ses bons parents qui pleuraient de joie d'avoir retrouvé sain et sauf leur petit garçon.

Cependant, Blake, le complice, qui avait lui-même été chercher l'enfant, voyant que la police l'avait joué, sortit un revolver, et après avoir tiré quelques coups sans blesser personne, réussit à s'enfuir, car c'était le soir et les ténèbres facilitèrent grandement sa fuite. Cependant, la police croit pouvoir le pincer avant longtemps.

L'oncle de l'enfant, le misérable Hardy, a été écroué dans une cellule et il a fait des aveux complets. Si l'on en croit le prisonnier, son complice, voyant que l'argent ne venait pas et qu'ils allaient probablement être pris, conseilla de tuer l'enfant en le noyant ou en le faisant écraser par un train de chemin de fer. L'oncle s'en défendit, remettant toujours à plus tard l'exécution du sinistre projet.

Quand Hardy a été conduit au poste de police, la foule menaça de lyncher le misérable, et il fallut que les polimen téléphonent au quartier général de la police pour de l'aide.

CETTE TRAGEDIE

LES AUTEURS ONT ETE MIS EN ETAT D'ARRESTATION

Le Capitaine et le Second ont fait des Ennemis de leurs Matelots.

Boston, 20 août—Un télégramme qui vient d'être reçu de Washington, D. C., confirme le rapport du double assassinat commis à bord de la goélette "Olive Pecker" qui a été incendiée après la tragédie.

Le département d'Etat a reçu ce télégramme du vice-consul Lyman Wallace Shute à Bohia, qui déclare que deux des matelots revoltés ont été arrêtés, tandis que les autres sont sous surveillance.

On a appris que le capitaine Whitman avait eu du trouble avec ses hommes avant de quitter ce port.

On n'a pas encore reçu les détails de la tragédie.

LA REVOLTE AUX INDES.

Mobilisation des Troupes Anglaises sur la Frontière.

Simla, 20 août—La mobilisation rapide des troupes anglaises aux Indes et l'activité des autorités militaires en envoyant des renforts aux postes avancés assurent la sûreté de la frontière, quelle que soit l'étendue du théâtre de ce soulèvement contre la domination de l'Angleterre. Les forces anglaises sur la frontière se chiffrent maintenant à plus de 35,000 hommes.

Les nouvelles reçues aujourd'hui sont des plus rassurantes. Tout est tranquille à Shabkadr. Jusqu'à une heure avancée, hier soir, la vallée de Kurram était aussi paisible. Le général Blood s'est avancé neuf milles le long de la rivière, dans la vallée de Swat, et n'a pas trouvé de traces des ennemis.

Les Mangals se sont soumis aux autorités anglaises.

New York, 20 août—Un câblegramme de Londres mande qu'il est reconnu que le plus grand danger qui existe sur la frontière de l'Inde est la crainte que le fanatisme religieux se propage jusqu'au troupes composées de naturels, parmi lesquels se trouvent plusieurs Afridis.

Les autorités sont sur l'alerte, vu que la plus grande partie des troupes maintenant sur le théâtre des troubles sont formées d'Indiens qui sont d'excellents soldats tant qu'ils sont loyaux. On réalisera combien la situation est sérieuse par le fait qu'il y a maintenant 37,000 hommes de troupe sur la frontière du nord-ouest.

Arrestations d'Etudiants.

Londres, 20 août—Le correspondant à St Pétersbourg du *Daily Mail* mande ce qui suit :

L'assassinat de Senor Canovas a fait perdre la tête aux agents. Un groupe de 20 étudiants polonais aux idées avancées qui font leurs études à l'université de St Pétersbourg ont été arrêtés et envoyés en Sibérie, sous le soupçon d'être des Nihilistes et d'avoir tramé de noirs complots contre le Czar.

On croit, cependant, qu'ils seront ramenés ici après la visite de M. Faure, si l'enquête démontre leur innocence.

L'EXECUTION AUJOURD'HUI.

Michael Angiolillo doit etre Garotte.

Madrid, 20 août—Micheal Angiolillo, alias Golli,l'assassin du premier ministre d'Espagne, a été averti que le Conseil Suprême de la Guerre avait confirmé la sentence de mort portée contre lui par une cour martiale à Vergara.

L'assassin a été retiré de sa cellule et conduit à la chapelle de la prison, où il reçoit les bons conseils d'un prêtre, avant son exécution qui doit avoir lieu aujourd'hui même.

Tous sont Armeniens.

Constantinople, 20 août — Trois arrestations ont été opérées en cette ville, à la suite des explosions de bombes qui ont eu lieu hier.

Tous les prisonniers sont des Arméniens.

L'auteur de l'explosion qui a eu lieu dans les bureaux du grand vizir est natif de Kaisarich, il a eu une main blessée par l'explosion.

La police s'occupe activement de chercher des complices aux dynamiteurs dans le quartier arménien.

Terrible Accident a un Bicycliste.

Providence, 20 août—Vincent L. McElroy, âgé de 11 ans, est tombé de son bicycle en passant sur un pavé glissant, et une paire de chevaux traînant une voiture à charbon lui a passé sur le corps.

L'infortuné a eu le crâne fracturé par le sabot de l'un des chevaux. Conduit à l'hôpital, on a tenté de lui sauver la vie au moyen d'une opération, mais le

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 20 Aout 1897.

Depuis l'établissement de la société de crémation en France, plus de 20,000 corps ont été incinérés à Paris

Dans les premiers temps de la découverte de l'or en Californie, le législature a adopté une loi, imposant une taxe de $20 par mois, sur chaque étranger, pour le privilège de travailler dans les mines.

San Francisco a fait l'expérience de l'eau salée pour l'arrosage des rues. On a reconnu la supériorité de cette méthode sur l'arrosage à l'eau douce, car l'eau salée forme avec la poussière une croute qui ne se pulvérise pas facilement.

Le fait que les fermiers de l'Ouest paient les hypothèques dont leurs terres étaient grevées, a deversé une telle quantité d'argent sur le marché, que les agences de prêt offrent l'argent à un taux beaucoup moins élevé que l'année dernière.

On voit fréquemment sur les marchés du Brésil des serpents vivants, de l'espèce des boas, d'une longueur de douze à quinze pieds. On les garde dans les maisons pour chasser, durant la nuit, les rats et les souris, étant parfaitement inoffensifs pour les personnes. Ils s'attachent au domicile comme le chien et le chat ou tout autre animal domestique.

On rapporte qu'un certain nombre du Chinois, qui ont fait une petite fortune au Mexique, dans le blanchissage, s'y prennent d'une manière ingénieuse, pour retourner dans leur pays, sans qu'il leur en coûte rien. Ils traversent la frontière sans payer la licence ; ils sont aussitôt saisis, jetés en prison, puis transportés en Chine, aux frais du gouvernement. C'est justement ce qu'ils désirent.

Ça et La.

Le duel Turin-d'Orléans a eu lieu, et personne n'en est mort. Le duc d'Orléans, qui a reçu un coup d'épée dans le ventre, aurait bel et bien embroché son adversaire, si celui-ci n'avait eu un bon bouton de culotte qui lui a sauvé la vie.

Vous saisissez bien la situation, n'est-ce pas ?

Henri d'Orléans, sur la foi du nègus, accuse l'armée italienne de s'être mal conduite en Abyssinie. Les sujets du roi Humbert s'émeuvent de la chose, et le comte de Turin réussit à avoir la première *manche* avec son cousin de France, les autres officiers de l'armée italienne n'ayant consenti à lui laisser l'honneur de se battre le premier.

On sait que, d'après la loi du duel, le sang versé efface toutes les injures et l'heure du combat est, *prima facie*, jugement rendu sur la cause du différend.

Il faut donc conclure que l'honneur de l'armée italienne est amplement vengé, puisque le prince d'Orléans a reçu deux blessures, tandis que le comte de Turin n'en a reçu qu'une.

Et dire que, sans ce bouton de culotte, le comte de Turin serait peut-être mort et l'honneur de l'Italie compromis à tout jamais !....

Badinage à part, peut-on être plus *royalement* bête que ces deux jeunes princes qui risquent ainsi leur vie pour des paroles en l'air et ne semblent pas se douter que l'univers entier se moque de leur ridicule escapade ?

* *

La dignité professionnelle !

Quelle belle chose si on savait la comprendre et l'observer !

Que dirait-on d'un médecin ou d'un avocat qui irait de porte en porte solliciter des clients ? On leur crierait au mépris de l'honneur de leurs services. Et ce serait bien fait. Car celui qui exerce une profession doit attendre les clients chez lui : on va le trouver si on reconnait son mérite. Ce n'est pas à lui à colporter sa marchandise : si elle est bonne, s'il a des connaissances, du talent, et l'expérience requise, il finira bien par se faire jour à travers la masse de ceux qui travaillent à rabaisser leur condition.

* *

Ainsi, nous allons donc avoir un collège canadien à Woonsocket. Et ce sont des religieux qui vont en prendre la direction.

Mais peut-on compter sur le succès? Sera-t-on en état d'y enseigner le français sans importer des professeurs laïques d'outre-mer? Car, il faut bien s'entendre : un professeur laïque peut seul enseigner le français. Des religieux, c'est bon pour apprendre les grosses lettres en *canayen*. Avec eux on ne servira pas aux élèves comme *text books* les œuvres de Paul Bourget.... ou de quelqu'un de ces chauds admirateurs de ce côté-ci de l'Atlantique.

C'est un malheur ; car l'avenir de notre langue en ce pays est, de toute évidence, gravement compromis si on méprise les sages suggestions de l'*Opinion Publique*.

Mais que voulez-vous? Il faudra bien se contenter de ce que M. le curé de Woonsocket nous offre. Et les Canadiens des Etats-Unis seront assez intelligents pour l'en remercier, on peut compter là-dessus.

* *

A propos de collège canadien, l'*Indépendant* n'est jamais revenu sur le sujet de la petite fortune qu'il a accusé les Oblats de Lowell de dépenser chaque année pour enrichir l'Université d'Ottawa.

La feuille de Fall River a-t-elle jugé que, le mot une fois lancé, elle n'avait plus rien à dire, l'insinuation devant faire seule son petit bout de chemin dans l'oreille du public? Ou bien, poussée au pied du mur, a-t-elle cru plus prudent de se taire, faute de preuves à l'appui de sa sortie malveillante contre un ordre religieux qui a droit à tout notre respect?

Je suis plutôt porté à croire que voici la véritable solution du problème : L'*Indépendant* ayant retranché de son dictionnaire le mot *national* quand il s'agit des Canadiens, prend plaisir à employer toutes les tactiques *antinationales*, dans l'espoir d'aider le plus possible à l'anéantissement de notre race en ce pays. Pour tuer sûrement l'élément canadien, il n'y a pas de meilleur moyen que de jeter l'ordure à la face du clergé. Avec le respect du prêtre disparaîtra l'amour de la religion; quand il aura réuni son Dieu, le Canadien ne sera pas lent à abandonner sa langue. Et alors il sera parfaitement assimilé. Il aura honte de son origine et voudra être plus américain que les descendants des "Pilgrim Fathers".

Est-ce là ce que désire l'*Indépendant* ?

E. DE LA BOESSIÈRE.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Les placers de l'Alaska que l'on dit si riches nous rappellent le renommé des mines de la Californie, durant les premières années de la découverte de l'or, dans cet Etat. En 1848, première année de la découverte du minerai, les placers de la Californie ont produit $5,000,000 ; en 1849, $23,0 0,000 ; en 1850, $50,000,000 ; en 1851, $55,000,000 ; en 1852, $60,000,000 ; en 1853, $65,000,000. En 1861, les placers rendaient encore $40,000,000. De 1848 à 1896, la Californie a augmenté la provision d'or dans le monde de $1,283,115,604.

Sa Sainteté Léon XIII vient d'adresser une importante lettre encyclique à l'episcopat d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse à propos du troisième centenaire du bienheureux Pierre Canisius.

Le St. Père y rappelle les méthodes employées par ce successeur de St. Boniface pour combattre l'esprit de nouveauté et la licence des mœurs en Allemagne, à la suite de la révolte de Luther.

Brillant professeur, il introduisit en Allemagne la théologie scholastique, cette arme si redoutée des ennemis de la foi. Il ne dédaigna pas d'instruire les enfants, à l'usage desquels il composa même une grammaire. S'il prêchait avec succès devant les princes, il s'occupait également à écrire une multitude d'opuscules propres à fortifier la foi du peuple. Ses deux Catéchismes furent accueillis avec succès dans le monde entier.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses celebrités ainsi que son incomparable

Le gentilhomme difficile à raser.

Un gentilhomme était la terreur des garçons barbiers ; jamais homme ne fut plus difficile à raser : il aurait tué un garçon barbier, s'il lui avait laissé un seul poil. Les barbiers ne l'abordaient qu'en tremblant. Cependant comme il payait largement, le maître barbier était bien aise de se conserver cette pratique ; mais aucun de ses garçons ne voulait l'entreprendre. Un Gascon se présente ; fut-ce le diable, je le raserai, comme je voudrai. Il alla chez le gentilhomme, qui ouvrant de grands yeux sur lui vit un homme d'une taille avantageuse, et qui avait cet air aisé qu'on a quand on a couru le monde. "Monsieur, savez-vous combien je suis difficile à raser ?—Oui ; mais je sais en même temps, que je suis mille fois plus habile que vous n'êtes difficile.." Sans donner le temps au gentilhomme de se reconnaître, il lui met la serviette au cou, étale ses rasoirs sur son table, et avec une aisance légèreté, qu'il ne semblait pas que le rasoir touchait la peau. De temps en temps il quittait son ouvrage, et levait ses yeux au ciel, comme s'il eût voulu demander à Dieu une grâce singulière : le gentilhomme fut surpris de ces démonstrations.

Le gentilhomme.—Que signifie cela? est-ce qu'on prie Dieu quand on rase?

Le Gascon.—La prière est bonne en tout temps.

Le gentilhomme, toujours brusquement.—Eh bien! je veux que vous remmettez votre prière à une autre fois.

Le Gascon.—Je ne le puis pas, on prie Dieu quand on en a besoin.

Le gentilhomme, toujours brusquement.— Mais, quelle nécessité pressante avez-vous de prier Dieu?

Le Gascon.—Puisque vous voulez que je vous le dise, j'ai une violente tentation de vous couper le cou, et je prie Dieu qu'il me la fasse surmonter.

Le gentilhomme, furieux.—Comment! une tentation de me couper la gorge! retirez-vous, si vous ne voulez pas que je vous fasse jeter par les fenêtres.

Le Gasçon, froidement.—Remettez-vous; j'ai vaincu la tentation, je prie à présent vous raser tranquillement.

Le gentilhomme, haussant sa voix de toute sa force.—Je ne veux pas seulement que vous m'approchiez ; j'aime mieux laisser ma barbe comme elle est. Retirez-vous si vous voulez sauver votre vie.

Le Gascon, d'un ton ferme.—Je ne crains ni vous, ni votre taille ; si je l'entreprenais, je vous raserais malgré vous; mais, que m'importe, après tout? puisque vous ne voulez avoir que la moitié de la barbe faite, je le veux bien.

Le gentilhomme, effrayé, laissa sortir le Gascon, celui-ci de retour à sa boutique, dit à son maître : Vous me faisiez entendre que cet homme ne voulait pas qu'on lui laissât un poil ; il a donc bien changé d'humeur, car il a trouvé bon que je lui ai laissé la moitié de la barbe à faire.

Dan's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic and full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. over 400,000 cured. Buy No-To-Bac to-day, avoid substitutes, accept no other. You can, and will be cured. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dutton, Beaudien & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
Geo. F. Avery, Geo. H. Ball & Co.
G. C. Brock & Co. F. F. Moody,
Carleton & Hovey, S. C. Shirley,
Carter & Sherburne, J. S. Weatwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MEZIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PAYSON HOBLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie. Tourne votre sang. Le seul Purgatif pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.
20 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellente Vins pour les Familles, a $1 le gallon de la pinte. Au No 20 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

RYANTAILS ÉLECTRIQUES.

Repas du premier ordre servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 20c. Fives avec thé ou café 10c. 11 repas pour $2.00, soit 2 repas par jour pour une semaine.

Billets de repas $3.00. Toutes les commandes prises, sur l'assiette. Un extra la somme pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Chronique de Lawrence.

Mlle Sarah Léonard, de Haverhill, était ici mardi soir, en promenade chez des amies.

M. Georges Richard, de la rue Lowell, partira sous peu pour une courte excursion au Canada.

M. Joseph Roy, de Fitchburg, Mass., autrefois de Lawrence, est en visite ici depuis quelques jours.

Mde J. B. Danis, de Haverhill, était de passage ici mardi et mercredi, chez ses sœurs, les Dlles Bergeron.

Mlle Louwainine Chapdelaine est repartie pour Putnam, Conn., jeudi matin, après une visite de deux semaines en cette ville.

L'ouverture du théâtre nouveau, "The Muses," se fera pour la saison, lundi, le 23 août. La première représentat on sera un grand drame russe intitulé "For her Sake."

Il y aura grande parade et beaucoup d'amusements le Labor Day, à Lawrence. Geo. H. Goldsmith a reçu et accepté l'invitation d'agir comme marréchal en chef.

Un nommé Dodge s'est fait frapper par un train samedi soir, près de la traverse des rues Broadway et Canal. Le bruit d'un train de fret l'empêcha d'entendre venir l'engin qui le frappa. Il reçut quelques contusions mais put se rendre chez lui sans assistance.

Il est probable que la manufacture de coton de Methuen reprendra ses travaux la semaine prochaine. C'est une bonne nouvelle car le temps de la fermeture de cette fabrique se trouve, par cela même, abrégé d'une semaine. Il est à souhaiter que cette ère de prospérité s'étende jusqu'à Lawrence.

L'ex-conseiller Weisner a failli se faire tuer samedi midi par un cheval. M. Weisner était venu à la ville pour distribuer du lait lorsque tout à coup son cheval prit le mors aux dents et s'élança à toute vitesse vers la rue Jackson, traînant le malheureux sur le pavé. Il est vraiment miraculeux que la mort n'ait pas été le résultat de l'accident, vu que la victime est âgée de 70 ans.

M. N. E. Miville et sa famille sont revenus de trois à quatre semaines de vacances agréablement passées sur les bords du Lac Champlain. MM. Frank et Charles, ses frères de Manchester, N. H. étaient là, aussi et tous se sont livrés à la pêche qui dans cet endroit est des plus abondantes. Il paraît que l'ami Narcisse a pris une morue (pas salée) de trois pieds de longueur.

En plaçant un fil électrique dans la cour de l'Arlington, un grave accident arriva à Harry Brackett. Il était au haut d'une echelle de 16 pieds qui était appuyée sur un fil qui traversa la cour quand, soudainement, le fil se brisa et lança l'échelle et M. Brackett dans l'espace. Celui-ci tomba sur le dos et s'infligea de graves blessures. Les médecins disent que ce sera quelques semaines avant qu'il puisse reprendre son ouvrage.

La promptitude du département de feu à répondre aux alarmes a empêché une conflagration considérable la semaine dernière en éteignant à point l'incendie de la pharmacie Greer. Le feu était dans la cave où se trouvait une quantité d'alcool et de matières enflammables ; malgré le danger extrême de la situation, les pompiers s'élancèrent courageusement à l'œuvre et se rendirent maîtres de l'élément destructeur. Les pertes sont évaluées à 500 piastres.

Nous avons ces jours derniers le plaisir de visiter les Dispensaires du Dr P. G. Blais. Vraiment nous en avons été émerveillé, c'est un vrai bijou dans le genre. Les fournitures, les tablettes, le bois des comptoirs, etc, sont d'un goût exquis. En tout et parfait l'appareil du Dispensaire présente un coup d'œil admirable. L'assortiment des médecines brevetées, articles de toilette, parfums, etc. Pour vous en assurer, allez au No 47 rue Franklin.

L'élection des officiers de l'Union St Joseph a donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. Père Portal, S. M. ; Président, J. B. Frédette ; Vice-Président, P. Beaulieu ; Sec.-Archiviste, W. Gendron ; Assistant Sec.-Arch., G. Dufour ; Trésorier, A. St-Laurent ; Sec.-Trésorier, H. Fontaine ; Asst.-Sec.-Trés., F. Morel ; Sec.-Correspondant, Z. A. Berthiaume ; Collecteur, Jos. Gravel ; Asst.-Collect., Jos. Arpin ; Commissaire Ord., P. Boisjoli ; Asst.-Com.-Ord., J. Jalbert. Auditeurs, Clément Perron, A. Lottinville, A. Cloutier.

La plupart de ces dignitaires ont été réélus par acclamation en reconnaissance des bons services qu'il ont rendus à la société.

NEY YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 rue John.
REDUCTIONS GENERALES

Chaque Vetement au 1-3 du Prix Régulier.

Vendredi et Samedi seront les deux grands jours de fermeture. PRIX MASSACRES. Venez avec la foule.

CORSAGES

29 CENTS Points d'aiguilles valant trois fois le prix.

49 CENTS Un grand nombre ont été $1.25, nous avons ajouté des lignes nouvelles pour le commerce de Vendredi et Samedi

75 CENTS Une ligne élégante de Satins, Lisons et Percales, valant de $1.00 à $1.25.

98 CENTS Comprend les meilleurs corsages valant de $1 à $1.25.

Donnees Gratis Jolies cravates en soie ou satin avec chaque Corsage de 50c ou plus à TOUT ACHETEUR.

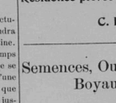
HABITS FAITS PAR TAILLEURS

Nouveaux Habits faits par Tailleurs à des prix remarquablement bas. Ils sont faits pour les premiers pays de l'anéomie et contiennent double plus la valeur. Voyez-les à $6.98, $7.50 et $8.50. Vous avons la longueur qu'il vous faut dans les Jupes en Toile à moins de la moitié du prix régulier.

GILETS

Gilets de $3.75, maintenant $2.75.
Gilets de $7.50, maintenant $5.50.
Gilets de $10 maintenant $4.75.

Reefers à 10c, 49c, 98c, valant de $1.25 à $3.50.



Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues **Cabot et Moody,**
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Peindre

—CHEZ—

H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Grande Vente d'Ecoulement
chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

LA LOWELL INN
A LOS SOLLIERS
... Biers, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bieres et Lagers sont supérieures. Lunch froid on chaud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Exécute les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

F. F. HALLINAN, COMPTOIR DE Fuille ; Sur le Canal, vis-à-vis Tuffton Manuf. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $3 en montant.
Non-Canal, livré au canal, ses prix et patrons défient la competition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.

Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème.
Aux plus bas prix.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream A-de-Joins, Old Kentucky whiskey, Jerry Thompson and Milwaukee Lager. Vins choisis pour les Familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.
Un beau Harnais pour $9 en montant. C'est vous payera l'examiner le stock.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire,
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irrégularités, les DÉSORDRES FEMALE (RÉGULATION) TABLETTES. Simples, inoffensives et efficaces, un trois complètement pas de vapeur à vos occupations. Conditions, $2 par la malle ou au bureau. A. M. HASE, M. D., vis-ités dernient, un expert quant aux maladies des femmes, peut rien faire. Ecrivez-nous. Consultation GRATUITE. DR PURE SLEEN, par lettre, personnellement ou bureau. 104 W. RICHMOND Cor., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Robes à extension et Malles de Pasagiers. En gros et au détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations vite expédiées.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Lakeview :: Park
Pêches, Quilles, Chaloupes.
Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.
Représentation Gratuite en Plein Air
Semaine du 9 Aout.
Chaque après-midi et chaque soir.
Engagement de Retour
MACKIE & WALKER,
Avec la chanson qui les a rendus fameux— "The Life Boat Crew," aussi d'autres.
JOHN J. FENTON,
dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.
FOX & WARD,
Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau, Four-Leaf Clover, le force intitulée. "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST
3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi
Les 19, 20 et 21 AOUT,
LA LONDON VAUDEVILLE COMPANY
Les meilleurs actes de specialistes.
Après-midi et Soir.
Lundi, Mardi, Mercredi,
Les 16, 18 et 19 AOUT,
NOUVELLES ACTIONS EXTRA.
Madame BARUTION, SOPRANO
et LA PETITE BLANCHE
VOCALISTE CARACTERISTIQUE
Avec la Fanfare Theron D. Perkins,
Nouvelle Attraction Spéciale. **LE ZOO.**

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Vous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons votre argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au public :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est certaine et soit cliee et vous serez convaincus que on vous sert les plus bas de la ville.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonco de Mariage.
Spécialité — Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 107

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

III

—Il serait original et curieux, pensa le millionnaire, de trouver une opération de premier ordre là où je ne cherchais qu'un plaisir? Cette petite madame Metzer m'a paru bien jolie! Une double réussite me permettrait de modifier à mon usage le vieux proverbe et de m'offrir cette devise: "Heureux en affaires! heureux en amour!"

Richard Elliot, le jeudi suivant, prit le chemin de la rue Bab-Azoun. Daniel avait mis la maison sans dessus dessous et dévalisé les marchands de comestibles d'Alger pour offrir à son futur commanditaire un dîner digne de lui. Le banquier, quoique très gourmand et très gourmet, s'accorda qu'une médiocre attention aux délicatesses du menu, tant il fut absorbé par le trouble que lui causait la beauté de Léonide.

Il s'était enthousiasmé de madame Metzer, nous le savons, en la rencontrant dans la rue. Elle lui parut, quand il la vit de près, mille fois plus séduisante encore et plus irrésistible. En quelques heures, ce qui n'était d'abord chez lui qu'un vulgaire caprice grandit d'une façon prodigieuse et devint presque une passion.

Daniel ne tarda guère à s'apercevoir de la flamme qui brillait dans ses yeux ainsi que des ruses et des habitudes, ne songeait même pas à cacher au mari ce qui se passait en lui.

—Si j'ai l'heureuse chance qu'il devienne sérieusement épris de ma femme, j'aurai tous les atouts dans mon jeu! se dit le juif allemand avec un cynisme au moins égal à celui de son convive. La vertu de Léonide est solide et peut déjouer toutes les tentatives. Donc je ne risque absolument rien, et, comme il est prouvé que l'amour rend aveugle, je mènerai par le nez ce vieux et ridicule galantin et je me chargerai d'avoir avant peu la haute main dans ses affaires qui deviendront les miennes.

L'extase de Richard Elliot et le motif de cette extase étaient si manifestes que madame Metzer, quoiqu'elle eût commencé d'avoir un peu de naïveté de jeune fille, finit par comprendre les sentiments trop peu voilés du banquier.

A partir de cette minute, sa gêne et son inquiétude firent grandissants et devinrent intolérables.

Fortement gênée, Mme Metzer rougissait et pâlissait tour à tour et, n'osant quitter la table, elle tournait vers son mari des yeux qui lui disaient dans un langage muet et suppliant :

—Ne voyez-vous pas que cet homme attache sur moi des regards qui sont un outrage? Le laisserez-vous donc me parler ainsi en votre présence? Sachez le rappeler au respect de vous et de moi-même, ou chassez de votre maison!

Mais Daniel ne voulait rien voir, et quand Richard Elliot se fut élégné, en promettant de venir bientôt, et que Léonide, fondant en larmes, lui reprocha avec amertume le supplice qu'elle venait de subir, sans qu'il eût dit un mot, sans qu'il eût fait un geste pour l'abréger, il répliqua brutalement :

—En vérité, ma chère, vous êtes folle! La vanité la plus sotte et la plus ridicule vous tourne absolument la tête! Ainsi, vous vous croyez assez belle pour qu'il soit impossible de passer cinq minutes auprès de vous sans être assaisiti fétu d'amour! C'est un orgueil un peu trop naïf! Rassurez-vous! Richard Elliot ne songe point à vous aimer! Ses millions lui permettent de choisir une femme, s'il lui plaisait de jouer au pacha, et, quoique vous soyez passable, il faudrait, croyez-le, pour être sultane favorite, des charmes autrement merveilleux que les vôtres.

—Eh bien, oui, murmura Léonide, je me trompe sans doute, et Dieu m'est témoin que je demande à me tromper! Oui, je suis ridicule et sotte, mais cet homme qui me fait peur ne reviendra plus ici? n'est-ce pas?

—Il reviendra souvent, au contraire. Je vais entreprendre avec lui des spéculations importantes.

—Soit! Mais c'est vous qui le recevrez! Vous ne m'imposerez pas sa présence.

—Vous le recevrez avec moi. Et vous lui ferez bon visage. Et vous l'accueillerez comme un hôte, comme un ami dont les visites sont agréables.

—Non! je ne ferai pas cela!

—Je vous dis, moi, que vous le ferez.

La discussion ainsi commencée fut longue et orageuse. Ce n'est pas le premier fois depuis son mariage, madame Metzer refusa avec obstination de céder, et lorsque, deux jours après, la servante annonça Richard Elliot, elle s'enfuit dans son département particulier et il fut impossible à Daniel de la décider à paraître au salon.

Ceci pouvait et devait produire le plus déplorable effet sur le banquier millionnaire, l'Allemand naturalisé ne se le dissimulait point. Qui sait si, blessé dans son amour-propre et dans ses sentiments d'une autre nature, il ne rompait pas brusquement les négociations à peine entamées au sujet de l'exploitation des mines d'or?

Metzer, voulant à tout prix un pareil échec, envoya Léonide et la malâtresse passer quelques jours à Boudjarock. Au moins ainsi il pourrait répondre à Richard Elliot.

—Ma femme un peu souffrante, est partie pour la campagne. Son dépérissement sera d'ailleurs de courte durée et vous la verrez à son retour.

Ceci justifiait tout. Le millionnaire ne pourrait s'offenser d'un voyage, et personne n'oserait que l'absence, laignant avec d'autres compagnons, un canal en arrière de la manufacture.

Le jeune Bilodeau avait été envoyé pour porter le dîner à son père, et, en arrivant, mangea copieusement.

L'enfant alla ensuite se jeter à l'eau, pour se baigner.

Il fut pris aussitôt de crampes et se noya sous les yeux de ses camarades. Le corps fut retrouvé quelques minutes après l'accident.

IBERVILLE.

—M. Bessette, le manufacturier bien connu, est décédé après deux jours de maladie.

UNE ÈRE DE PROSPERITÉ!

—Les bons effets de la politique libérale commencent à se faire sentir d'une façon sensible. Déjà, la prospérité renaît partout, et les plus pessimistes sont obligés d'avouer que notre condition s'est considérablement améliorée. Quelle valeur ont donc les prédictions de ces prophètes aussi vains qu'insultants qui nous déclaraient qu'avec Laurier le pays serait ruiné? ..... Nous avons rencontré une foule d'hommes importants, conservateurs comme libéraux, et tous s'accordent à dire que les perspectives sont brillantes et que le commerce est prospère.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais maladies, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 24**, a l'honneur de place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Bœuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	4c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	4c
The	30c
Riz-d'Inde en boites	8c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Groseilles en boites	10c
Mince meat en boites	9c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c 2 lbs pour	11c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Em.oils	6c la lbs
Œufs	12 c
Graisse, 10 lbs	65c
Oranges en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

Lisez sans Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Mooly.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, surtout les personnes qui veulent aller aux mines d'or du Klondyke. Pour toutes informations, s'adresser à M. Camille Roussin, agent du Pacifique Canadien, 8 rue Cabot et 613 rue Merrimack.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

ON DEMANDE—100 piastres à emprunter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de l'ETOILE.

surprise d'apprendre, qu'on avait pêché au quai de la douane le corps de M. Auguste Couture, riche boulanger de St Roch.

M. Couture était parti de chez lui lundi après-midi. Sa famille n'était pas trop inquiète de son absence, attendu que la chose était déjà arrivée. On imagine la douleur de la famille en apprenant la triste nouvelle. M. le coroner Belleau a fait transporter le corps à la morgue, malgré la prière de la famille, qui désirait l'avoir à la maison. M. Vézina, gardien de la morgue, informe que si le corps n'a pas été remis à la famille, c'est qu'il y a quelque chose de louche dans cette mort violente de M. Couture

RULL.

PENIBLE ACCIDENT.

—Un pénible accident est arrivé près de la manufacture d'allumettes Eddy.

Un jeune Bilodeau, âgé de dix ans, et fils de M. Charles Bilodeau, chauffeur chez Eddy, a trouvé la mort dans quatre pieds d'eau en se baignant avec d'autres compagnons, au canal en arrière de la manufacture.

Le jeune Bilodeau avait été envoyé pour porter le dîner à son père, et, en arrivant, mangea copieusement.

L'enf

UNE NOUVELLE LETTRE.

Nos Voyageurs ont Traverse les Montagnes Rocheuses.

MM. Beaulieu et Rochette ont reçu, ce matin, une nouvelle lettre écrite par M. P. A. Brousseau et signée comme les précédentes "Brousseau, Delisle & Co."

Elle porte le sceau postal de British Columbia et est datée "Montagnes Rocheuses, 14 août 1897."

Elle se lit comme suit :

Chers amis,

Depuis hier midi que nous sommes à traverser les Montagnes Rocheuses. Vous passons au pied de montagnes variant de trois à sept mille pieds de hauteur, tout couvertes de neige. On n'y voit pas un arbre ni aucune trace de végétation. Nous franchissons des précipices affreux à des hauteurs qui donnent la chair de poule. Mais c'est superbe, splendide et intéressant. Nous arriverons à Victoria ce soir à onze heures et partirons demain pour Dyea en bateau. Nous sommes tous très bien et avons hâte d'arriver. Amitiés aux amis et penseg souvent aux pauvres voyeurs. Tout à toi,

BROUSSEAU, DELISLE & CIE.

Cette lettre semble confirmer nos prévisions et il n'y a aucun doute que nos trois voyageurs se sont embarqués dimanche dernier pour la baie Skagway.

MORDUE PAR UN CHIEN FURIEUX.

Une Jeune Fille de Lowell la Victime.

Mlle Annie Sullivan, de cette ville, a été attaquée par un gros chien St-Bernard à Lynn, mercredi. Elle a été mordue au côté gauche et à en les jambes et les bras égratignés.

Le chien semblait furieux et sans la présence d'esprit de quelques hauteurs, témoins de l'accident, Mlle Sullivan y aurait probablement perdu la vie.

La jeune fille est en vacance à l'un des hôtels au bord de la mer. Elle était sortie dans l'après-midi pour aller se baigner. Elle se rendit à une maison de bain et après y avoir revêtu un costume, elle se dirigea vers la plage.

Elle n'avait pas fait dix pas qu'un gros St-Bernard se précipita sur elle.

Terriblement effrayée, Mlle Sullivan courut à toute vitesse du côté de la mer.

Ses cris attirèrent l'attention de quelques baigneurs qui se portèrent à son secours.

Il la relevèrent sans connaissance et eurent beaucoup de peine à éloigner l'animal enragé à coups de perres et de bâtons. Elle avait été mordue au côté gauche et son costume était tout déchiré.

On transporta la malheureuse à l'hôtel où un médecin cautérisa ses blessures.

Le chien a été renfermé par le chef de police Phillips, de Nahant; on saura sous peu si l'animal es tenragé ou non.

L'état de Mlle Sullivan est des plus critique.

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Les Temps sont Durs.

Nous le savons tous, mais le commerce marche en grand à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. La raison de ce bon commerce durable qui se fait à ce magasin populaire est apparente quand on voit les bas prix qui dominent. M. Jackson offre cette semaine cet avantage extraordinaire et rare :

VOTRE CHAPEAU DE CHOIX

Est toi attendant votre bon plaisir. Notre Chapeau de Choix, Notre Chapeau de Choix en Chics Patrons pour les Jeunes Gens. Toutes les nouvelles formes et nuances qui sont convenables peuvent être trouvées ici. Derbies et Alpines vertes et brun assez bien que noire.

LE DERBY - MERRIMACK

est un Chapeau que nous avons fait faire spécialement pour notre commerce. La forme est la dernière nouvelle, le lustre et des garnitures est la meilleure possible pour le prix C'est tout simplement ÉCLATANT.

Meilleur Chapeau sur Terre,

et nous garantissons chaque chapeau que nous vendons. Un autre chapeau pour chacun qui ne donnera pas satisfaction.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Merrimack Clothing Company

Notes Locales.

Dr Marie L. Benoit, édifice Marin, rue Merrimack. Les maladies des femmes et des enfants recevront une attention toute spéciale.

Sept chercheurs d'or ont quitté Boston, hier, en route pour la région du Klondyke.

Les prochaines cartes postales seront d'un plus petit format que celles dont on se sert aujourd'hui.

La Lowell Manufacturing Company a déclaré un dividende de $15 payable le 1er octobre prochain.

Dans le tournoi de quilles, à Lakeview, hier soir, les Young Fellows ont battu les Merrimacks, 2209 à 2174.

On parle de l'établissement prochain d'une scierie à Lowell. Les propriétaires ont déjà des manufactures de ce genre en Suisse.

Les écoles publiques de cette ville s'ouvriront le lundi 13 septembre, non le 3 septembre, comme le typographe nous l'a fait dire hier.

Le Révd M. Daniel J. Gleason, vicaire de l'église St Patrick, a été nommé par Mgr Williams curé de l'église St Mary à Randolph, Mass.

M. et Mme F. L. Richard sont partis hier soir par le Pacifique Canadien pour Montréal. Ils visiteront les principaux endroits de la Province de Québec.

Les amis de M. J. F. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres, ont donné un banquet en son honneur, hier soir, à l'American House, à l'occasion de son récent retour d'Europe.

M. H. I. Loiselle, commis à la People's Clothing Company rue Central, doit quitter Lowell, la semaine prochaine, pour aller prendre la gérance d'un autre magasin que cette compagnie a à Nashua.

M. et Mme Zotique Berlinguet et leur famille, de Manchester, N. H., sont en promenade à Lowell en visite chez leurs parents, M. P. C. Montmarquet, 16 rue Robert et M. Hamel, de la 2e Avenue, Pawtucketville.

Le surintendant Fowler fait travailler les employés chargés du roulleau à vapeur, la nuit, afin de ne pas effrayer les chevaux. Hier soir, il a fait continuer les travaux rue Tilden, entre les rues Moody et Merrimack.

A une assemblée spéciale du comité démocratique de la ville, tenue hier soir, pour élire un secrétaire à la place de John F. Tully, décédé, M. T. J. Muldoon a été élu par 35 votes contre 32 donnés à son rival, M. J. J. Murphy.

Nous avons eu, hier, l'agréable visite de M. l'abbé J. O. Gadoury, curé de la paroisse canadienne de Salem, et celle de M. Napoléon Lachance, de Montréal, inspecteur-général de la société des Artisans Canadiens-français.

Le Révd L. A. Bonnet, professeur de mathématiques et de sciences au Séminaire Ste Thérèse, était de passage à Lowell hier. Il a visité les RR. PP. Oblats et les anciens élèves de Ste Thérèse, entre autres le Dr J. H. Roy, M. Joseph Monette et la famille de M. Eugène Roussin.

Au nombre des intentions de mariage enregistrées à l'Hôtel de ville cette semaine, nous remarquons les suivantes : Pierre Ducharme, Marie Dubois ; Amédée J. Lahaise, Joséphine Roy ; Pierre Bilodeau, Lizzie Bubel ; Auguste Morin, Artémise Albert; Lector Tessier, Alphonsine St Amand.

Mlle Yvonne Montmarquet qui a la charge du département des sous-vêtements pour dames et des robes d'enfants au Bon Marché, invite spécialement ses nombreuses amies à cette époque de l'année, vu les bons marchés extraordinaires qu'on y offre. Lisez l'annonce du "Magasin d'affaires" à l'intérieur du journal.

La Fête des Artisans

A la dernière assemblée des Artisans, 11 nouveaux membres furent admis et 5 nouvelles applications.

Le comité de la fête fit un très bon rapport. Les billets pour le banquet qui sont limités se vendent rapidement, et les grands préparatifs du comité font prévoir une des plus belles fêtes que les Canadiens de Lowell auront eu. Douze succursales enverront des délégués. Voici les noms de quelques-uns des orateurs du banquet : Son Honneur le maire W. Courtney, le chanoine Archambault, de Montréal, chancelier de Mgr Bruchési, qui représentera l'Archevêque de Montréal, chapelain général de la société; le R. P. Lamothe, chapelain de la succursale de Lowell; M. J. A. Grothé, échevin de la cité de Montréal, président général; M. Lamarche, ex-président; M. J. G. W. McGown, secrétaire; M. F. X. Bélanger, de Québec; M. Lawrence J. Smith, chef suprême des Forestiers d'Amérique; M. Lawrence Cumming, représentant du *Globe*, de Boston; M. Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.; M. le Dr J. A. Morin, de Holyoke, et plusieurs autres.

La messe aura lieu à l'église St Joseph et le banquet à la salle Associate et sera servi par la D. L. Page Co. Les décorations seront par U. Lapalme. La musique sera fournie par la Bande Nationale. Il y aura une grande parade le dimanche.

Cette fête, le banquet surtout, promet d'être le plus brillant qu'il ait eu lieu depuis longtemps à Lowell. Les billets se vendent $1.00 et les dames sont spécialement invitées. On peut se procurer des billets aux membres du comité : MM. J. Albert, Henri Alexander, A. Dupont, Samuel Cinq Mars, H. Arvisais, Joseph Dufort et Chs R. Daoust.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Une Visite a Crystal Lake.

Hier, MM. Charles Bonin, Henri Baril et J. T. Fortin sont allés faire une visite à leurs amis MM. Hector Daniel, Peter Golbin, Frank Brassard et William Dusseault, qui sont campés depuis deux semaines sur une petite île au milieu de Crystal Lake à North Chelmsford. Il va sans dire qu'ils furent bien reçus. M. Daniel qui s'entend très bien dans l'art culinaire fit un dîner au poisson comme on en trouve guère à Lowell.

Ils ont fait la pêche et ont pris part à d'autres amusements. Avant de se mettre, ils procédèrent à donner un nom au camp qui fut nommé *Indian Camp*.

On dit que la cérémonie fut très imposante, mais on est encore à se demander de quelle eau ils se sont servis.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Mon enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri."

☞ En la boîte. En vente partout.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passees a la vapeur, se sont toujours vendues 14c la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Belles a resorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

Deces.

RICHARD,—Joseph-Francis, enfant de France et de Jaffe Ricard, décédé hier, au No 34 rue Ward, à l'âge de 9 mois.

ACHIN.—Rose-Lile-Alsinas, enfant de Siméon et Délina Achin, décédé ce matin, au No 799 rue Middlesex, à l'âge de 7 mois et 20 jours.

ALLARD,—Flore, enfant de Hulger et Olivine Allard, décédé ce matin au No 41 rue Tucker, à l'âge de 11 mois.

GERMAIN,—Willie, enfant de Alfred et de Marie Germain, décédé ce matin, au No 27 rue Ward, à l'âge de 7 mois, 20 jours.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 4 rue Prescott.

Populaire et Serra à Broadside, prolongeant de la 1ère rue—Prouts le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

Encore une Semaine.

La première vente annuelle à 25 pour cent de reduction sur tout le stock de Librairie, Livres de prieres et Romans, chez J. T. Fortin, libraire, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, se continuera encore toute cette semaine. Avis aux interesses.

Avis Important.

Ayant vendu mon magasin, j'informe mes anciennes pratiques qui sont endettées envers moi de venir me payer ou prendre des arrangements d'ici à deux semaines à partir du 16 courant. Après ce délai, je donnerait mes comptes à collecter.

PAUL THELLEN. j 22

Klondyke.

La "Transportation & Supplies Co." de la Nouvelle-Angleterre désire avoir l'adresse de tous ceux qui ont l'intention de se rendre au Klondyke ce printemps. Elle organise une expédition composée exclusivement de Canadiens-français et à un prix d'un tiers moins élevé que les Co. de transportations proprement dites. Envoyez-nous votre nom de suite. Pour plus amples informations, adresser à New England Transportation Co., Blackstone, Mass.

A LOUER—Une résidence et une boulangerie, aux meilleures conditions possibles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 21a.

LE DRAME DE REPENTIGNY.

Nouveaux Details recueillis sur les lieux.

Montréal, 20 août—Dire l'émoi causé dans le paisible village de Repentigny par la malheureuse tragédie dont nous avons donné les premiers détails dans notre numéro d'hier, serait chose impossible. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, jusqu'aux confins les plus reculés du comté de l'Assomption.

Voici les détails complets de cette malheureuse affaire, qui jette le deuil et la consternation parmi les braves cultivateurs de Repentigny.

Mme veuve Ethier habite avec ses cinq jeunes enfants—l'aînée a à peine quinze ans—une maison de modeste apparence, située à peu de distance de l'église. La pauvre femme n'ayant pour tout soutien que son courage, va travailler chez les curés vateurs pour gagner quelqu'argent qui assure le pain de ses enfants. Or, mardi dernier, Mme Ethier était allée la journée à Charlemagne, où elle avait trouvé de l'ouvrage, ne revint pas coucher chez elle; de sorte que les enfants se trouvaient seuls à la maison.

Vers onze heures, Amanda, l'aînée des filles de madame Ethier, entendit du bruit à l'arrière de la maison. Elle entendit même une voix qui criait du dehors: Ouvrez! ouvrez! c'est votre oncle qui frappe." En même temps, deux coups formidables, évidemment frappés avec les pieds, ébranlaient la porte de la cuisine.

Tous les enfants de Madame Ethier et une autre petite fille du nom de Véronique O'Brien, qui était venue coucher avec eux, étaient en proie à une frayeur facile à expliquer. C'est alors qu'Amanda Ethier sortit par la porte de devant et courut chez M. Casson, cultivateur à l'aise, qui demeure à environ un arpent de l'endroit où s'est déroulé le drame.

En entendant les appels désespérés de la jeune Amanda, Stanislas Pru'homme, âgé de 17 ans, fils de M. J. Pru'homme, cultivateur de Lavaltrie, et neveu de M. Casson, chez lequel il travaillait, prit un fusil de chasse à deux coups et se dirigea vers la maison de Mme Ethier.

Il aperçut un homme qu'il prit pour un voleur et le tira à bout portant, croyant bien faire.

Le blessé, Romuald McHenry, va t-il probablement mourir de ses blessures. Il a prétendu, dans sa déposition *ante mortem* qu'il était en boisson lors de son escapade et pensait être entré chez lui. On croit, qu'il avait un complice.

A son retour de Charlemagne, le lendemain du drame, Mme veuve Ethier se mit en devoir de visiter ses meubles pour voir si rien n'avait été dérangé. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de constater qu'une chaîne, une vieille montre, une pipe et un revolver appartenant à son défunt mari avaient disparus. Tous ces objets ont été retrouvés dans la poche de l'habit que McHenry portait lorsqu'il fut frappé.

Ce fait ne donne lieu à aucun doute sur les intentions de McHenry en pénétrant dans la maison de Mme Ethier.

Ce soir MM. Normandeau et Chausse qui ont opéré l'arrestation du jeune Pru'homme. Ils ont conduit leur prisonnier à l'Assomption, où il demeurera jusqu'à la fin de l'enquête. Il n'y a aucun doute que le jury n'ait pas de difficulté à s'entendre sur le verdict à rendre. Il est tout dicté à l'avance.

UNE CHANCE RARE

Pour un Canadien qui voudrait boulanger

M. L. V. Poulin, boulanger, de Pawtucketville, veut vendre sa maison qui rapporte un bon profit, et sa boulangerie avec tout le matériel, les voitures, la liste des pratiques, etc., pour cause de maladie. Les conditions sont des plus faciles. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Poulin, 148 rue Mount Hope, ou aux bureaux de L'ETOILE. 21a

---

Perdu — Dimanche dernier, un porte-monnaie en cuir, contenant entre 89 à $9.75, 1 billet de $5.00 et 1 de $2.00, et autres monnaies, à partir du moulin à papier sur la Lakeview Ave., à l'Eglise St Jean-Baptiste. Veuillez rapporter au bureau de L'ETOILE. j 20.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUTEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Back pour enterrement de grandes personnes, $5.50; enterrements d'enfants, $3.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Vente - d'Habits.

Chaque Habit de Vacance
Dans le Magasin doit être vendu

Jolis Habits en Toile, valant $4.00, prix de vente	$1.69.
Habits en Eton, Blazer, Serge et Flanelle, faits pour être vendus de $6.00 à $10.00, prix de vente -	$3.98.
Habits de Vacances, faits Tailleurs en Formes Blazer et Eton, de Serges, Draps Canvas, etc, grande variété de nuances, valant de $12.50 à $15, pour	$4.98.
Habits Elégants, faits pour être vendus $17.50 à $22.50 maintenant - - - -	$8.98.

☞ Prix de clôture en Corsages, Jupes, Collerettes, Gilets, &c.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

Au Lakeview Park.

UNE SEMAINE, COMMENCANT **LUNDI, LE 16 AOUT.**

LE WILD WEST HISTORIQUE
DE PAWNEE BILL.
Hippodrome Mexicain, Musée Indien, Célébrités Cosmopolitaines et Grande Exhibition de Force d'Artifice.
Le Seul Wild West voyageant dans son propre Train de Chars Palais.
VOYEZ LES ATTRACTIONS.
De Véritables Peaux Rouges, Représentants de toutes les Tribus Guerrieres.
Sioux, Pawnees, Ayochos, Cherokees, Cheyennes, Chikasaws et Comanches, de Grands Chefs, tels que Quatre Tacheties, Petites-de-son-Cheval, Main Gauche, et autres.
CAVALIERS SAUVAGES DES PAMPAS.
Dans des exhibitions extraordinaires et intéressantes des îles majeures du grand désert de l'Ouest.
UNE BANDE DE VERITABLES ARABES-BEDOUINS.
Dans des faits d'habileté à la Carabine et à la Bicyclette, l'agilité et la force, n'ont jamais été égalés.
LE SEUL TROUPEAU DE BUFFLES VIVANTS.
SPLENDIDE - FANFARE - MEXICAINE.
Miss MAY LILLIE,
La jolie tireuse, la belle femme qui "lui a coupé de caractère des globes en verre tout en courant à cheval à bride abattue—elle ne manque jamais son coup.
Scènes féeriques la nuit, quand toute la plaine est illuminée par de brillantes lumières au Calcium, plus clair qu'en soleil du midi.
PIECES PYROTECHNIQUES MERVEILLEUSES.
PASSE-TEMPS DES COWBOYS ET AMUSEMENTS DES INDIENS.
☞ Habileté des Sauvages avec leurs Flèches.
Programme Complet à chaque l'Représentation.
Rien d'Omis à l'une qui soit donné dans l'autre.
☞ Protection Spéciale des Dames et des Enfants.
Des Sièges pour tout le Monde.
ADMISSION - - - - **25 Cts.**
Enfants au-dessous de 9 ans, moitié prix.
☞ **Un Billet Admet a Tout.**
La GRANDE PARADE à Travers les Rues
MARDI MATIN. Le spectacle gratis le plus intéressant jamais donné dans aucune ville de l'univers. Cavalcade merveilleuse de vraies célébrités et tous les acteurs ainsi que leurs animaux suivent le grand commandant,
PAWNEE BILL.
Kaleidoscope de Nouveautés et Rare Collection de Curiosités.
LE ✻ MUSEE ✻ INDIEN
Que tous devraient visiter sans faute,
LA MERVEILLE DU SIECLE.
Deux représentations par jour— Portes ouvertes à 1 et 7 hrs
Représentation une heure plus tard.

COLLEGE SAINT JOSEPH,

De Berthierville, Canada,

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR.

Ce collège près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette fameuse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. F. Levasseur, directeur de l'établissement ou au bureau de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

LOWELL, MASS., SAMEDI 21 AOUT 1897. No. 130

2e ANNEE.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Epargnez de l'argent en achetant un billet de passage à Boston pour $1.00 de M. L. Fortin, 636 rue Merrimack. jys

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Le Bijou Shoe Store offre de jolies chaussures, points 2 1-2, 3 et 3 1-2, à 98c la paire. Elles valaient $2, $2.50 et $3. Il y en a un bon choix. Allez les voir et demandez M. Charles Dupuis.

Pourquoi A. G. Pollard & Cie aient vendu une grande partie de leur gingham en fil carreauté, à 3c la verge. Il leur en reste encore quelques pièces très bonne marchandise pour si peu d'argent.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement et au prix du plastre chez Frank Picard, 646 rue Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Le Banquet de Salem

Comme nous l'avons annoncé dans le temps, M. le curé de Salem, de passage ces jours derniers en cette ville, nous a rendu visite au sujet du son prochain banquet en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Honorable Aram J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, et il nous a déclaré que presque tous les billets étaient déjà vendus.

Heureusement qu'il nous reste encore quelques billets que nous réservons pour les Canadiens de Lowell à qui nous conseillons plus que jamais de se hâter.

M. Arsène Dubé, le président du Club Social, de Salem, nous écrit que les salles de cette association seront mises après le banquet à la disposition du contingent de Lowell. Il paraîtrait que les amusements ne manqueront pas.

Il va sans dire que cet acte de courtoisie de la part de nos amis de Salem sera appréciée par nous à sa juste valeur. On ne peut pas être plus poli.

On nous a aussi appris que sir Adolphe Chapleau sera accompagné d'une cinquantaine de ses amis de Québec et de Montréal.

L'enthousiasme gagne tous les esprits au sujet de cette grande manifestation nationale à laquelle participeront plusieurs Américains distingués qui ne pourront manquer d'être surpris de l'éclat, et de la distinction que les Canadiens savent donner à leurs fêtes.

L'habilete de la Femme

On dit qu'une femme aime tant à rire, vu que c'est bon pour la santé, que même en descendant de son bicycle, elle montre quelque chose de bon. Mais quand elle achète "Dows" Diarrhea and Cholera Syrup" pour sa famille, elle montre et obtient quelque chose de meilleur. Car "Dows" Diarrhea and Cholera Syrup," nous dit-on, guérit absolument le Cholera, la Dysenterie, les Maladies d'Été, et rend le système moins sujet à des attaques répétées.

Naissance.

CAUCHON.—A North Cambridge, Mass., au No 18 rue Harvey, l'épouse de M. Séraphin Cauchon, au fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Pierre-Walter. Parrain et marraine, M. et Mme P. Chevalier de la Durantaye, autrefois de Québec.

Resume des Depeches

LE HEROS DE JOUR—La question n'est pas encore réglée, et Dieu sait quand elle le sera. Le Sultan dicte sa volonté aux ambassadeurs, et ceux-ci, après des pourparlers orageux, se tiennent cois. Abdul-Hamid est évidemment le héros du jour.

LA POPULATION RUSSE.—Les rapports du dernier recensement en Russie accusent une population de 129,000,000 d'âmes, formant sous ce rapport la troisième puissance du globe, après la Chine qui a 450,000,000 d'habitants et l'empire britannique avec ses 300,000,000 d'âmes.

LA PROSPERITE S'EST REVENUE—Un journal de New York a télégraphié aux gouverneurs des Etats de l'Ouest et aux maires des villes de cette partie du pays pour s'enquérir sur la perspective du commerce l'automne prochain. Toutes les réponses ont été favorables. Les récoltes sont excellentes, la confiance est revenue, vu que la question du tarif est enfin réglée; les usines de cheminis de fer et les fabriques ont de l'ouvrage en quantité, et les faibles récoltes en Europe assurent de fermes américain une année très prospère.

LA GREVE DES MINEURS—Le président du syndicat des mineurs a déclaré que la grève durerait un an, au besoin, et que les grévistes devaient remporter la victoire. A Cincinnati (Ohio) et dans quelques autres grandes villes de l'Ouest, on s'agite pour venir en aide aux grévistes, et le mouvement est sérieux. Il est difficile, malgré notre aversion pour les grèves, de ne pas sympathiser avec ces pauvres mineurs qui en étaient réduits à ne gagner que $10 à $12 par mois. Cela est manifestement insuffisant pour subvenir aux besoins de la plus petite famille.

JOHN L., POUR LA MAIRIE—Il paraîtrait que John L. Sullivan, l'ex-champion des boxeurs, en veut au présent maire de Boston, M. Quincy, qui aurait refusé de lui donner la main dans une certaine circonstance, et pour se venger il annonce qu'il va se présenter l'automne prochain pour la mairie comme candidat démocrate indépendant. Sullivan parle sérieusement. M. Quincy sera l'homme des démocrates haut court, et M. Curtis mènera les républicains au combat. On se rappelle que John L. a déjà eu des velléités d'aller siéger au Congrès. Quel toupet ont ces boxeurs!

FABRIQUE INCENDIE—La grosse manufacture de laine de Henry C. White & Co, à Chepachet, près de Providence, R. I., a été la proie des flammes le 19 au matin. Plusieurs maisons habitées par des ouvriers de la fabrique ont aussi été incendiées. Les pertes totales sont estimées à $200,000. Cette manufacture était fermée depuis quelque temps. Quelques-uns des directeurs prétendent que le feu a été mis. Va le mauvais état du marché, il est peu probable que cette manufacture employant 1000 personnes soit reconstruite. Les assurances sont de $150,000.

Accident a des Bicyclistes,

Augusta, Me., 21 août—Harry Osgood et Crawford Bassett, deux bicyclistes de Lowell, ont été trouvés à 11 heures, hier matin, sans connaissance sur le bord de la route par un nommé Grant, de Windsor.

Un médecin, appelé auprès des deux Lowellois, déclara que Bassett, en tombant de bicycle, avait subi un ébranlement du cerveau. Il est dans un état critique.

Osgood n'a pas été gravement blessé.

Ces jeunes gens étaient en route et sur leur tandem pour Machias, Me.

L'EXECUTION DE GOLLI.

Il Refuse le Ministere du Pretre.

San Sebastian, 21 août—Michele Angiolillo alias Golli, l'assassin du senor Canovas del Castillo, le premier ministre d'Espagne, a été exécuté à onze heures, hier matin, conformément à la sentence de la cour martiale.

Angiolillo reçut la nouvelle avec calme, mais les fréquentes visites des prêtres le surprirent, et il s'en plaignit violemment, déclarant qu'ils n'obtiendraient rien de lui. Il refusa d'entrer dans la chapelle, disant qu'il se trouvait assez confortable dans sa cellule.

Avant l'exécution, un prêtre voulut l'exhorter au repentir, et l'assassin répondit : "Puisque vous ne pouvez me donner la liberté, fichez-moi la paix. Je règlerai moi-même avec Dieu."

L'assassin a été garotté par un exécuteur venu de Burgos.

Les Recoltes en Europe.

Washington, 21 août—Des nouvelles reçues au département de l'agriculture venant de sources privées et officielles confirment les dépêches qui ont annoncé une très faible récolte de blé et de seigle en Europe.

Les Indes n'auront pas non plus de grain à exporter.

Dans la province d'Ontario, Canada, la récolte des pommes ne sera pas aussi considérable que d'habitude. Cependant, au Manitoba, la récolte de blé est plus abondante que jamais.

PAR LE GAZ.

Des Canadiens ont ete Suffoques.

Providence, R. I., 21 août—Dolard Richard, un adolescent de 18 ans, descendit dans un égoût pour nettoyer un tuyau et fut asphyxié par le gaz. Luc Morel, qui a une famille composée d'une femme et de cinq enfants, à tenté de le secourir et a aussi été suffoqué.

Les corps ont été retirés de l'égoût fatal par la police, au moyen de cables et de grappins en fer.

Fracture du Cranc.

Woonsocket, R. I. 21 août—Un échafaudage s'étant brisé, hier après-midi, un garçon de 13 ans, Adélard Duval qui jouait au-dessous, a eu le crâne fracturé et va probablement en mourir. Les charpentiers sont tombés avec l'échafaudage, mais ne se sont blessés que légèrement.

Arrestation d'un Ami de Golli.

Lisbonne, 21 août—Isidoro Ricci un Italien, ami de Michele Angiolillo l'assassin du premier ministre d'Espagne, a été arrêté ici.

AVAIENT FAIT DES AVEUX.

COMMENT LA TRAGEDIE EN MER S'EST DEROULEE.

Les Coupables seront ramenes a Boston.

Buenos Ayres, 21 août—On se rappelle ce double meurtre, celui du capitaine et du second, commis dernièrement à bord de la barque américaine "Olive Pecker."

Le procès des meurtriers se déroulera à Boston.

L'équipage était composé, à part les victimes, de William Horsburgh, ingénieur; J. Anderson, cuisinier; Andrew F. March, Manuel Barrat, John Lend et M. Barstad.

Horsburg, qui avait eu du trouble avec son capitaine avant le départ, n'est pas à présent soupçonné d'avoir été mêlé à la tragédie, quoiqu'il fut de quart à l'heure du drame.

C'est le nommé Lend et un autre matelot, on ne sait pas encore lequel, car les détails précis manquent, qui auraient pendant la nuit pénétré dans la cabine de leurs victimes et les auraient assassinées pendant qu'elles dormaient.

Ensuite, les deux meurtriers auraient mis le feu au navire. Ils se trouvaient alors à 125 milles de la côte de l'Amérique du Sud.

Les autres matelots, ignorant ce qui s'était passé, embarquèrent dans une chaloupe en compagnie des deux misérables sur lesquels les soupçons planèrent quand les esprits devinrent plus calmes et que chacun songea que le nommé Lend avait toujours été un brandon de discorde pendant le voyage.

Accusés du double crime, les coupables s'en défendirent d'abord, mais finalement firent des aveux complets.

Les matelots atterrirent à Bahia et livrèrent les deux meurtriers qui sont en prison, en attendant qu'on les renvoie à Boston pour y subir leur procès.

Une Punition Exemplaire.

Constantinople, 21 août—Un fonctionnaire a déclaré hier après-midi que six anarchistes arméniens, pour avoir lancé des bombes de dynamite, ont été arrêtés et qu'ils subiront bientôt leur procès. Ils recevront une punition exemplaire.

CRIMINELS PRECOCES.

Deux Enfants s'emparent d'une Voiture

Vers midi, hier, le Dr Leary s'aperçut que son cheval et sa voiture qu'il avait laissés à la porte d'un de ses patients, rue Suffolk, étaient disparus et avertit aussitôt la police.

Un voisin prétendit avoir vu deux jeunes garçons dans la voiture et, se basant sur cet indice, la police en tira la conclusion que les jeunes voleurs devaient avoir pris la route de Lakeview, la plus populaire à cette époque de l'année parmi les jeunes garçons.

On téléphona donc à l'officier Donohue qui les vit arriver quelques minutes plus tard, l'air tellement insouciant qu'on les eut pris pour les vrais propriétaires de l'équipage. Il les arrêta.

L'inspecteur Laflamme se rendit à Lakeview par le premier char et les prit de le suivre.

Ils déclarèrent s'appeler George Guyette et Peter Mansfield. Le premier n'a que huit ans et l'autre dix.

Ils expliquèrent qu'ils voulaient voir les bêtes du Zoo à Mountain Lock et que de là ils se proposaient de continuer jusqu'à Nashua.

—C'est bon, leur dit M. Laflamme, vous n'aurez pas le temps d'aller plus loin, vous allez vous en revenir avec moi.

—Comment, dit le jeune Guyette désappointé, vous ne nous laisserez pas seulement voir le Zoo?

Sans répondre, l'officier les fit remonter en voiture, et prenant les rênes à son tour les ramena en ville.

Comme les enfants étaient trop jeunes pour être renfermés dans les cellules, on les reconduisit chez leurs parents.

Ils paraîtront en cour de police, vendredi prochain.

BRULURES FATALES.

Une Famille bien Eprouvee.

Un bien triste accident qui aura probablement un résultat fatal est arrivé hier dans la maison en arrière du No 116 rue Dummer où demeure une famille du nom d'Archibald.

Le jeune James Archibald, qui s'amusait avec des allumettes, a mis le feu à ses habits.

Sa mère, qui est très faible, se porta à son secours et eut toutes les peines du monde à lui arracher ses habits, se brûlant sérieusement les mains.

L'enfant a été transporté à l'Hôpital St Jean et le Dr Ricker ne croit pas qu'il puisse survivre; il a tout le bas du corps brûlé.

**Cette famille est des plus éprouvée. Le père est dans un asile d'aliénés, la mère est dep

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 21 Aout 1897.

Causerie.

A la recherche depuis quelques jours d'un sujet de causerie quelconque, je désespérais presque de réussir quand ma bonne étoile m'a conduit à bon port et m'a fait découvrir par pur accident un sujet d'autant plus intéressant qu'il est tout nouveau ; je me flatte d'en servir la primeur aux lecteurs de L'ETOILE.

***

Ceux-ci se rappelleront sans doute qu'on avait parlé dans le temps d'un fameux club dans le bowery, Centralville, qui s'est illustré sous le nom de Club des Grands-Pères. Suivant nos prévisions d'alors, la bonne moitié des membres brillent aux assemblées par leur absence, se trouvant en vacances plus ou moins agréables, variant de trois mois à un an, les uns dans le château tout en pierre de taille que le gouvernement a fait construire rue Thorndike, les autres en villégiature à Tewksbury, où ils sont logés, nourris et chauffés aux frais de l'Etat.

Au retour de leurs vacances—tar rien dans ce bas monde n'est éternel—les absents reviendront prendre leur ancienne position et seront reçus à bras ouverts par leurs confrères qui les attendent avec une anxiété sincère et d'ailleurs facile à comprendre. Ils seront qualifiés pour les fonctions d'officiers et il n'y a aucun doute que les prochaines élections seront chaudement contestées vu le nombre restreint des positions et la foule des candidats.

Enfin, quel qu'en soit le résultat, les nouveaux officiers auront besoin de se faire aller s'ils veulent réparer les dégâts causés à leurs meubles.

S'il faut en croire le témoignage de l'officier de police Fitzpatrick, il ne leur en resterait plus un seul, car il leur a confisqué le dernier, une chaudière à bière d'une pinte dont l'un des membres s'était servi pour le frapper.

***

Il y a partout des compensations et si une partie de Centralville s'est rendue tristement célèbre par ses Grands-Pères, il n'est que juste de dire, à l'éloge de ce quartier, que l'autre partie sait se distinguer.

J'ai eu le plaisir de visiter, cette semaine, les jolies salles du nouveau club des L. M. C. sur la Lakeview avenue.

L'appartement n'est pas spacieux, mais très confortable et si les membres ne sont pas riches, au moins la propreté et le bon goût y dominent, ils et c'est là ce qui frappe surtout le visiteur qui y entre pour la première fois.

Les officiers du club sont : président, M. Pierre Bourgeois ; secrétaire, F. Tradeau ; trésorier, Charles Loiselle ; gardien des salles, Noé Chaput.

Le club est encore jeune, mais chacun des membres y a mis la main et on ne croirait pas à voir les progrès déjà fait qu'il n'existe que depuis quelques semaines, depuis le 20 juillet dernier, pour être plus précis.

M. Loiselle, qui est peintre de son métier, a fait partout des décors originaux qui font honneur à son bon goût et à son talent d'artiste.

M. Noé Chaput a fourni, pour sa quote-part, un hamac comme on en voit rarement. Il est tout en fil de fer et de planches arrondies provenant d'un vieux quart brisé. C'est solide et souple tout à la fois ; c'est ce que nous avons vu de mieux dans le genre.

Tous les membres sont de joyeux vivants qui savent s'amuser sans casser les vitres et prendre un p'tit coup sans s'enivrer.

Les réunions ont lieu au gré des membres sans date fixée à l'avance, et ont un cachet spécial qui fait l'éloge du bon esprit et de l'amitié sincère que se portent mutuellement les membres du club.

Longue vie au L. M. C. !

ROGER.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Sir Wilfrid Laurier s'est embarqué le 19 à Londonderry pour le Canada après avoir visité Galway. Son but était de connaître l'opinion des premiers citoyens de cette ville sur le projet du service rapide et de voir à l'utilité de choisir Galway comme port d'escale.

De la *Semaine Religieuse*, Québec :—

"Les fanatiques qui revent l'unification des races au Canada, ou plutôt l'absorption de la race canadienne-française, oublient que l'Angleterre elle-même est composée de races diverses qui ne sont pas confondues. Il y a des Celtes, des Angles, des Scotts, des Saxons qui forment encore des races distinctes, on pourrait dire des nationalités distinctes, sur le territoire *insulaire* même du royaume britannique.'

***

La ville monstre a 3,180,000 habitants qui occupent une superficie de 318 milles anglais carrés. (La principauté d'Monaco n'en a que 8 3-4 et Liechtenstein 68 !) La dette de la ville est de 217 millions de dollars, ce qui fait plus de 70 dollars par tête. Son budget annuel est de 85 millions de dollars. La valeur du sol de la ville entière est de 2,200 millions de dollars. Pour garder la ville il y a 7,000 policemen, et 2,200 pompiers. Il y a 33,000 ronds de cuir qui coûtent annuellement 34 millions de dollars. Les 250 écoles municipales abritent 7,500 professeurs pour 200,000 élèves. Il y a 1,100 églises, 84 bibliothèques publiques, 264 hôpitaux ou dispensaires et 41 cimetières. New-York ne fourni cependant que 7,000 hommes par an à l'armée. Heureux Yankees !

***

Il vient de se fonder, dans l'Etat de Nebrask, une secte religieuse dont les adhérents s'arrachant volontairement un oeil.

Elle fut fondée par le révérend Beachim, pasteur d'une église fréquentée surtout par des nègres. Cet illuminé, se basant sur une fantaisiste interprétation de l'Evangile, d'après laquelle un parfait chrétien ne doit avoir qu'un oeil, a invité ses fidèles à se rendre borgne pour gagner le paradis.

Il a d'ailleurs prêché d'exemple, car, en chair même, il s'est retiré un oeil de l'orbite. Malheureusement, une inflamation a gagné l'oeil restant, et le révérend est en passe de devenir complètement aveugle...

Nous ne supposons pas que beaucoup d'adeptes partageront sa "manière de voir."

***

Encore un enfant martyr en France. Deux promeneurs entendirent des gémissements dans une maison située sur la route du Polygone, à Douai, et habitée par le sieur Meunier, ouvrier bijoutier. Ils pénétrèrent dans l'habitation. Un triste spectacle s'offrit à leurs regards : un des enfants de Meunier, le jeune Hippolyte, âgé de neuf ans, portait autour du cou une grosse chaîne dont l'extrémité était attachée à l'un des chevrons de la toiture de façon que le pauvre petit devait se tenir debout sur la pointe des pieds pour ne pas être étranglé. L'enfant avait en outre les mains solidement liées derrière le dos. Pendant plusieurs heures, il a dû rester dans cette affreuse position. C'était son père qui, pour une peccadille, lui avait infligé cet affreux supplice. On s'empressa de délivrer la victime et la gendarmerie assistit prévenue a arrêté Meunier et l'a conduit à la prison de Douai.

***

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Medecine a la Maison

Le Chou Rouge Comestible et Plante Medicinale :

Le chou rouge que l'on cultive dans un grand nombre de jardins, est simplement une variété du chou cabu ou pommé qui a lui-même pour type le chou sauvage. On le mange cuit, en salade ou confit dans le vinaigre : c'est un mets dont on fait grand cas en Belgique, en Allemagne et dans le nord de la France.

Le chou rouge jouit, quoique à un degré moindre, des mêmes propriétés medicinales que le cresson : sous forme de sirop, on l'ordonne surtout aux malades chroniques de la poitrine. Pour préparer ce sirop, on prend la partie pommée du chou, on la pile dans un mortier en ajoutant trois onces par livre ; on exprime le jus que l'on filtre ; après quoi on fait fondre au bain marie une livre de sucre par huit onces de jus, on laisse refroidir et on met en bouteilles. Les bouteilles bouchées avec soin sont placées en lieu frais, à la cave ou au cellier.

Fatigue

On dit qu'un verre de lait aussi chaud qu'on peut le boire est le moyen le plus prompt et le meilleur pour reposer un homme de grandes fatigues du corps ou de l'esprit.

Emplâtre pour la Brûlure d'Eau Bouillante

Prenez un jaune d'auf frais, huile d'olives ; un peu de sel et de farine ; battez le tout ensemble, faites un emplâtre que vous appliquerez sur la brûlure.

Guérison des Verrues

On roule une feuille de papier quelconque, sans la serrer et on l'allume par un bout ; il sort par l'autre une fumée âcre et épaisse que l'on recueille sur une cuiller d'argent par exemple ; elle y laisse un liquide jaunâtre que l'on recueille avec un morceau de ouate pour en frotter la verrue ; après deux ou trois opérations celle-ci y renonce et s'en va.

Pour Guérir le Rhume.

Versez environ une demi chopine d'eau bouillante sur un petit peu de camphre pulvérisé et respirez les vapeurs qui s'élèvent pendant dix ou vingt minutes. Vous découvrirez sur le champ un grand soulagement, et après deux ou trois répétitions on dit que le mal disparait complètement.

Pour Guérir les Crampes.

Un écrivain dans le "British Medical Journal", déclare que l'élévation de la tête du lit, en plaçant sous chaque pied un bloc de bois l'épaisseur de deux briques, est un remède efficace pour les crampes. Des malades qui ont souffert la nuit, pleurant parles souffrances, ont trouvé que ce moyen donnait un soulagement immédiat, certain et permanent.

Maladie des yeux chez l'espece Bovine.

"Lorsque l'écoulement des yeux est peu considérable, il suffit de les laver toutes les heures avec la composition suivante : Une once de vitriol bleu, deux onces de sulfate de plomb, étendu d'un demiard d'eau ordinaire. La guérison se fait rarement attendre.

"Quand le mal est déjà avancé, on commence par débarrasser, chaque matin, les paupières de la chassie avec une éponge trempée dans de l'eau tiède, et on les lave trois ou quatre fois avec une composition de gros d'eau de chat, (sel blanc qu'on peut se procurer chez les pharmaciens), dissous dans un demiard d'eau.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in 15 days. Over 400,000 cured. Sold by druggists, 50c or $1. Cure guaranteed. Book mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes :

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
C. H. Butler & Co., S. J. Lang & Co.,
G. C. Brock & Co., F. P. Moody,
Carter & Sherburne, J. H. Walker,
Ellingwood & Co., J. A. Wentzell,
Geo. A. Wilson & Co.

PO-META.—L'ami du beau, le bienfaiteur de l'Invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BECOLA.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KINOKY BEARS.—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elles ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tourne votre foie. TURNERS.—Le seul. Urgent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 32**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	- -	7c.
Steak	- -	12 cents la livre
Boeuf à bouillir	- -	de 3 à 5 cents
Vermicelle	- -	8c
Macaroni	- -	8c
Tomates	- -	7c
Sardines	- -	4c
Ble-d'Inde en boites	- -	30c
Fraises en boites	- -	12 et 15c
Framboises en boites	- -	12c
Bluets en boites	- -	10c
Gruau en boites	- -	10c
Mince meat en boites	- -	9c
Cassonade brune	- -	5c
Cassonade blanche	- -	6c
Sucre en grain 6c 2 lbs pour		11c
Melasse	- -	10c la quart
Sirop la canette	- -	10c la quart
Riz	- -	6c la lbs
Em.,ois	- -	6c la lbs
Œufs	- -	12 cts
Graisse, 10 lbs	- -	65c
Pommes en boites	- -	10c

Venez voir et vous serez satisfaits.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez Droit chez

F. L. RICHARD.
30 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Boissons Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellentes Vins pour les Pianthes, a $1 le gallon ou la pinte. Au No 30 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve le

"Good Luck Dining Room."

EVANTAIL ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis a toute heure de la journée jusqu'a 12 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c. Vivres avec thé ou café, 15c. Demi portion 25c. Soupe 5c. Viande froide seule 25c.
Crème a la vanille : Toutes les choses possibles, sur l'assiette. Un verre a la mesure pour sa famille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Madame TOUPIN

Ecrit,—J'apprécie hautement tout ce que

Les Pilules Rouges du Dr Coderre

Ont fait pour moi, je les recommanderai toujours de préférence à toute autre

Il n'est pas nécessaire de parcourir les hopitaux pour savoir qu'il existe de grandes souffrances dans ce monde. Il suffit de regarder autour de nous, les milliers **d'ovalides se** traînant péniblement au travail—travail forcé s'il en fut, mais qu'il faut **continuer** pour conserver cette malheureuse existence, endurant en silence **des souffrances** non moins aigue que celles qui **restent à la maison** clouée sur **leur lit de douleurs** au milieu de leur richesse inutile.

La Cie Chimique Franco Américaine, Montréal, Qué.

Messieurs.—Il y a des personnes dans ce monde qui sont obligées de travailler et elles sont bien ou qu'elles soient malades. Etre malade et bien souffrir, soit—à demi-mal, mais être malade et continuer forcément le travail qui tue voilà le sort de malheureuses femmes à laquelle j'appartiens. Je travaille continuellement à l'usine depuis plusieurs années.

Il y a un an environ je commençai à décliner, et le mal de tête et de reins me rendirent presque folle de douleurs et du faiblesse, c'est surtout la faiblesse qui me tuait. Je ne pouvais presque plus rien faire et je me trouvais à la maison sur le point de mourir d'épuisement. Je lus un jour une annonce sur un journal recommandant les Pilules Rouges du Dr Coderre, et, voyant quelles avaient été d'autres femmes, je me dis "pourquoi" ne me guérirait-elles pas ? Eh—a-t-elles bien marché (Oh) essayons les. Vous pouvez me croire, Monsieur, eu commençant après, je me sentais mieux et en cinq semaines j'étais guérie, forte et pleine de santé. J'apprécie hautement le bon que m'ont fait les Pilules Rouges du Dr Coderre et je les recommanderai toujours de préférence à toutes autres.

MADAME JOSEPH TOUPIN,
326 Rue Jenks, Fall River, Mass.

Témoin : M. DUBÉ.

Une femme est toujours exposée à des dérangements subits—du ses organes génitaux. La jeune fille à l'âge de puberté a besoin de forces pour se développer, son état fortuit de femme et de mère. La femme qui attend les douleurs de la maternité doit donner des forces à l'enfant qui va naître. Enfin l'âge critique chez la femme demande un supplément de force pour aider cette période dangereuse.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le vrai principe de toute force, elles sont à votre portée, à vous de vous en procurer—elles guérissent toujours—essayez-les.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière précise et sûre de vous guerir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boite, 6 boites pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adresser LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE, Département médical, boite B. P. 2306, Montréal, Canada.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livre à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis,

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT et guérissent les irrégularités, les DR RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces. Demandez-les à votre pharmacien ou envoyez mandat-poste, enveloppe, timbre-poste à malle ou au bureau. A. J. HARE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, c'est-à-dire, vous n'avez rien à payer en communiquant avec lui. Adresse, Dr. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuir de Voyage. En gros et en détail. Marchandises faites a ordre.
☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

LE LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biercs, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. ROHAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on : hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, CHEMISIER DES MESSIEURS, Tailleur sur mesure, vis-a-vis l'Hôtel Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
☞ Pantalons sur commande, $3 en montant.
☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la competition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.

Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème,

Aux plus bas prix.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY, —

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream A de Jonas, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il tient aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Lakeview :-: Park

Pêches, Quilles, Chaloupes.

Pavillon à Diner. Nouvelles Chaloupes par Dinsmore, Cuisine Exquise.

Représentation Gratuite en Plein Air

Semaine du 9 Aout.

Chaque après-midi et chaque soir.

Engagement de Retour

MACKIE & WALKER,

Avec la chanson qui les a rendus fameux— "The Life Boat Crew," aussi d'autres.

JOHN J. FENTON,

dans son acte célèbre intitulé, "The Columbia Lad," plein de danses.

FOX & WARD,

Les rois des Minstrels, dans un acte entièrement nouveau. Pour clore, la farce intitulée, "The Wild West" ou "Le Dernier Coup de Sitting Bull."

GLEN FOREST

3 JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi

Les 19, 20 et 21 AOUT,

LA LONDON VAUDEVILLE COMPANY

Les meilleurs actes de specialistes.

Après-midi et Soir.

Lundi, Mardi, Mercredi,

Les 16, 18 et 19 AOUT,

—ATTRACTIONS EXTRA.—

Madame BARUTION, SOPRANO

et LA PETITE BLANCHE, VOCALISTE CARACTERISTIQUE

Avec la Fanfare Theron D. Perkins,

Nouvelle Attraction Spéciale.

LE ZOO.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the most delicious medicine yet invented. Sample free, assay grip or cripe, but once can relieve results. Sample free and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 414

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, près des voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brossses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents, en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 108

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

IV

Pendant l'absence de Léonide la passion de Richard Elliot avait notablement grandi. Pour la première fois de se vie peut-être il se sentait vértablement amoureux.

Regardant non sans raison Daniel Metzer comme un être méprisable capable de trafiquer de son honneur comme d'autre chose s'il y trouvait de sérieux avantages, le millionnaire était prêt à consentir les sacrifices nécessaires pour arriver à ses fins, mais, fidèle à ses habitudes de droiture et de prudence, il voulait ne s'exécuter qu'à bon escient.

Etre dupe d'un plus malin que lui, que ce fût en amour ou en affaire, lui paraissait un rôle inacceptable. L'exploitation de la mine d'or pouvait, il est vrai, devenir une très brillante opération; mais, en somme, rien n'était moins sûr.

Avant de s'associer à Metzer et d'aventurer des capitaux considérables dans une entreprise aléatoire, Richard Elliot tenait à avoir par devers lui des preuves irrécusables de la bassesse de Daniel et de la fragilité de Léonide.

Tandis qu'il cherchait dans son imagination fertile en expédiente quelque infaillible moyen d'arriver à ce résultat, le vieux Jupiter Danaïs complaisant songeait à supplanter le lieutenant Georges Pradel auprès de la belle Grecque. Une autre intrigue amoureuse, surtout quand cette intrigue n'était qu'à l'état de projet, ne suffisait point à distraire ce papillon suranné.

Il savait à merveille que Rébecca ne résisterait pas guère aux perspectives admirablement tuoltées qu'il ferait miroiter devant elle. S'il hésitait encore à inscrire sur sa liste déjà si longue le nom de cette nouvelle favorite, c'est que Georges Pradel, en sa double qualité de militaire et de mauvaise tête, lui inspirait une notable frayeur.

—Peut-être, se disait-il, le lieutenant prenant mal la chose se permettrait de me provoquer. Je sais bien que je ne me battrais sous aucun prétexte, mais alors il me tirerait les oreilles, ce qui serait désobligeant pour moi et ne ferait du tort dans le monde. Un peu de patience. La juive est dépensière et le vide se fait aisément dans la bourse d'un officier. Mon heure viendra, mieux vaut attendre.

Il l'attendit en effet. Le lendemain du retour de madame Metzer à Alger, Richard Elliot, prévenu par les soins de Daniel, accourut à la maison de la rue Bab-Azoun.

Léonide, prise à l'improviste et craignant de provoquer une effroyable scène, fut forcée de recevoir le visiteur. Elle se montra contrainte et glaciale, mais le banquier n'était pas homme à se décourager.

Convaincu qu'il avait dans la place un allié, et le plus important de tous, il se croyait certain de réussir un peu plus tôt ou un peu plus tard et la froideur de madame Metzer ne pouvait qu'aviver la flamme malsaine qui brûlait en lui.

Ce blasé, ce corrompu, accoutumé à voir les femmes de vertu moyenne auxquelles il adressait ses hommages, éblouies, fascinées par ses millions comme les alouettes par le miroir, se jeter à sa tête, trouvait un régal tout particulier et très savoureux dans l'acc-eil si différent qu'il recevait de Léonide.

—Humanisez cette petite Vénus puritaine sera véritablement un plaisir divin ! se dit-il.

Et il sortit de cette entrevue dix fois plus épris qu'il ne l'était au moment de son arrivée.

Daniel, à qui rien n'échappait, résolut à l'instant de tirer parti de la situation et de battre le fer pendant qu'il était chauffé à blanc. Il emmena Richard Elliot dans son cabinet :

—Eh bien, cher banquier, lui demanda-t-il, êtes-vous décidé? Quand commençons-nous ensemble une exploitation qui doit faire ma fortune, augmenter la vôtre, et me permettre enfin d'entourer Madame Metzer d'un luxe digne de sa beauté? Ne vous semble-t-il pas comme à moi qu'elle sera bien jolie, madame Metzer, dans une tenue de millionnaire? Léonide et moi nous n'oublierons pas, quand nous serons riches, que nous vous devons la richesse.

Le sang monta violemment au visage du banquier qui devint pourpre. En même temps ses petits yeux flamboyèrent d'un éclat phosphorescent sous les verres de son binocle monté en or. Lorsque son émotion trop vive se fut un peu calmée, il dit:

—Mes réflexions sont faites. Ma décision est prise. Assurément il y avait des difficultés. Mon vif désir de vous être agréable les a toutes aplanies.

Daniel appuya sa main gauche sur son cœur et tendit la droite à Richard Elliot. Ce dernier reprit :

—Vous avez songé, je n'en doute pas, à jeter sur le papier les bases d'un acte d'association?

—Je m'en suis occupé à tout hasard, et le brouillon du projet est rédigé.

—Mettez-le donc au net et apportez-le moi.

—Quand?

—Demain matin, à onze heures. Nous l'examinerons ensemble, nous y ferons, s'il y a lieu, les modifications nécessaires, enfin nous nous mettrons d'accord sur tous les points.

—Demain, à onze heures, je serai chez vous.

Daniel fut exact. Au premier coup de onze heures il frappait à la porte du banquier, ayant dans sa poche le fameux projet, soigneusement revu, et transcrit de sa plus belle écriture.

Le rusé compère avait glissé dans le corps de l'acte la clause qui lui permettait de reprendre l'affaire seul, s'il survenait quelque difficulté entre les associés, à la condition de rembourser sur l'heure les avances faites par le banquier au moment de la dissolution de société. Une clause ainsi établissait que le chiffre de ces avances devait être d'un demi-million.

Après quelques minutes d'une conversation insignifiante, Richard Elliot mit son binocle, se pencha vers le projet d'acte, étalé sur son bureau, et le lut à haute voix. Après la clause qui permettait à Daniel de rompre avec lui, en un cas donné, il s'arrêta et réfléchit. Metzer attendait avec inquiétude le résultat de ces réflexions.

—Bah! se dit le millionnaire, il est presque pauvre. Comment rembourserait-il cinq cent mille francs? Aucun péril de ce côté.

Et il passa outre. Daniel respira. Richard Elliot acheva sa lecture et dicta quelques observations de détail qui furent consignées en marge du brouillon.

—Ainsi, demanda Metzer, moyennant ces modifications insignifiantes, nous sommes d'accord?

A Continuer.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet positively on liver, kidneys, bowels, clearing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, biliousness and constipation. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10c, 25c, 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

VENTE DES CHUTES SHAWENEGAN

—Les chutes Shawenegan, sur le St Maurice, seront sous peu mises en vente par le département des terres de la Couronne. Il paraît que le commerce des rognons et des intestins de la Couronne fixé la mise à prix à $50,000; de plus, l'acquéreur devra s'engager à dépenser la somme de $1,000,000 dans les deux ans, après avoir fait l'acquisition des chutes, et dépenser au moins $200,000 en salaire, chaque année.

—Mme Gaudiose Cherrier, de Beauport, a été trouvée morte dans son lit.

LA RECEPTION LAURIER.

—Le conseil de ville a consenti à recommander qu'une adresse civique soit présentée à sir Wilfrid Laurier, à son arrivée ici. Le comité d'organisation de la réception à sir Wilfrid Laurier a décidé d'envoyer à bord du "Druid", le jour de son arrivée, une délégation au devant du premier ministre, à Rimouski.

STE THERESE

LE VERDICT

—Voici à peu près la teneur du verdict rendu par le jury à l'enquête du coroner tenue sur la mort de Mde Filiatrault et de sa nièce tuées par le train de Lachute à la gare du Pacifique :

Les employés du train No 156 qui a frappé les victimes ne sont pas susceptibles de blâme, car ils ont donnés les signaux voulus, mais la compagnie du Pacifique doit être tenue responsable du malheur parce qu'elle détient un trop grand nombre de chars sur la voie d'évitement, ce qui empêche les gens qui passent en voiture ou à pied de voir le danger auquel ils sont exposés ; elle doit être aussi tenue responsable, parce qu'elle n'a pas encore posé des barrières à la traverse de sa voie ferrée, bien que le conseil municipal l'ait sommée à plusieurs reprises d'en mettre. Le jury ajoute que l'hôtel Matte est aussi un obstacle qui cache aux voyageurs l'arrivée de trains.

JOLIETTE.

PROCLAMATION.

—Nous lisons dans l'"Etoile du Nord" :

Les Artisans Canadiens-Français de la cité de Montréal—la plus puissante société de bienfaisance de la ville métropolitaine—viendront dimanche prochain, le 15 du courant, au nombre d'environ huit cents, visiter notre ville.

Le train spécial les amenant nous arrivera vers onze heures a. m. pour repartir à six heures p. m.

Il convient que nous fassions un accueil sympathique à cette florissante société qui a bien voulu choisir Joliette comme lieu de son excursion annuelle, bien que diverses autres villes aient cherché à nous enlever cet honneur.

En conséquence, je prie les citoyens ayant des drapeaux de les hisser et en décorer leur résidence durant la journée du dimanche.

Cette démonstration de sympathie sera, sans aucun doute, opportune sous les circonstances.

J'ai l'honneur d'être,
Votre très humble serviteur,

J. AD. RENAUD,
Maire

STE GENEVIEVE.

LE TRAITEMENT D'UN CHARLATAN.

—Lundi dernier est morte à Ste Geneviève une femme nommée Victoria Michelin, épouse de Télesphore Leclair, dans des circonstances qui ont excité beaucoup de commentaires dans la localité.

La défunte était atteinte de fièvre typhoïde et traitée par un médecin de l'endroit, dont elle avait refusé les services depuis huit ou neuf jours avant son décès.

Dans l'intervalle, elle avait, sur le conseil de certaines personnes, appelé auprès d'elle un charlatan, qui demeure à Ste Geneviève. Celui-ci soigna la femme Leclair, qui mourut au bout de quelques jours.

Le coroner, à qui les faits précédents ont été rapportés, s'est transporté à St Ste Geneviève et a ouvert une enquête.

Il ressort de la preuve qui a été soumise au jury, que le traitement donné à la malade par le charlatan, n'était pas bon dans les circonstances, et qu'il a déterminé indirectement la mort. Mais d'un autre côté il est établi que le charlatan avait soigné la défunte gratuitement, dans un but purement charitable, celle-ci étant très pauvre.

Ce fait démontrait que l'acte qui avait accidentellement causé la mort de la femme Leclair n'était évidemment pas malicieux, et le jury du coroner a déclaré que l'auteur en était excusable.

Le verdict rendu attribuait la mort à la fièvre typhoïde.

Il est rumeur que ce même charlatan, impliqué dans cette affaire, vient deux fois par semaine à Montréal et qu'il y pratique illégalement la médecine. La police a été avertie.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

Lisez sans Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, surtout les personnes qui veulent aller aux mines d'or de Klondyke. Pour toutes informations, s'adresser à M. Camille Roussin, agent du Pacifique Canadien, 8 rue Cabot et 613 rue Merrimack.

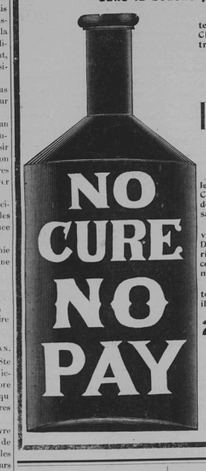
Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

ON DEMANDE—100 piastres à emprunter pour un an sur première hypothèque. S'adresser par lettre à A B C au bureau de L'ETOILE.

PRET EN CAS D'URGENCE.

C'est le fait d'un homme très paresseux de ne pas prendre la peine de changer son cigare de bout quand il s'aperçoit qu'il s'est mis le feu dans la bouche par erreur.

Et c'est le fait d'une personne affreusement négligente que de ne pas se pourvoir de "DOWS' DIARRHŒA and CHOLERA SYRUP," car c'est la sentinelle qui protège contre cet ennemi dangereux, la Maladie d'Eté.



"DOWS' Diarrhœa and Cholera Syrup"

EST

LOWELL, SAMEDI 21 AOUT 1897.

AU PAYS DE L'OR.

Nos Voyageurs de Lowell Peuvent traverser le défile de Chilcoot

L'ELDORADO DES VIEILLES FILLES.

Une compagnie nouvelle s'organise a Lowell.

Nous recevons tous les jours de nouveaux détails sur le Klondyke.

Une correspondance, en date du 11, de Skagway, Alaska, annonce que les mineurs ont construit un pont sur la route du défilé, à l'entrée du ravin. Aucun mineur ne peut franchir le pont s'il n'a pas 800 livres de provisions avec lui. Une foule de chercheurs d'or sont partis avec à peine de quoi vivre pour atteindre Dawson City. Les mineurs ont résolu de prendre cette attitude afin de ne pas se voir aux mines avec trop de mineurs affamés à nourrir.

Comme nos trois explorateurs ont emporté avec eux toutes les provisions nécessaires pour au moins un an, ils passeront sans difficulté et pourront se rendre sans encombre jusqu'à Dawson City.

On mande de Dyea, Alaska, qu'il n'y a pas eu d'encombrement au défilé de Chilcoot. Les chercheurs d'or font transporter leur colis sans difficultés. Il n'y a pas plus de 300 mineurs sur les lieux. Bien des chercheurs d'or se débarrassent de leurs provisions à vil prix et se dirigent à la hâte vers les champs de l'or.

A Skagway, les mineurs préparent la route dans le défilé. On attend l'arrivée de chevaux pour le transport des vivres. Reste à savoir s'il en viendra en nombre suffisant. Six hommes de la police montée sont à Skagway. Ils ont annoncé l'arrivée prochaine du contingent de 100 de leurs camarades.

Un nommé James O'Brien, de Dawson City, vient d'écrire à un M W. H. Huidle, de Juneau, lui annonçant que de riches claims avaient été découverts sur la rivière Stewart, et que 47 livres d'or avaient été retirées d'un seul puits.

L'ELDORADO DES VIEILLES FILLES

La découverte des mines du Klondyke ouvre un brillant avenir aux vieilles filles. Pour elles, c'est la fortune assurée; elles peuvent partir pour Dawson City avec leurs effets personnels et dès qu'elles auront mis le pied sur cette terre si riche elles vaudront leur pesant d'or et n'auront qu'un embarras, celui du choix d'un mari. Les filles un peu vieillottes déjà sont préférées, pourvu qu'elles soient assez bien conservées et qu'elles ne soient pas des élégantes, qui seraient tout à fait déplacées dans ces régions où la mode ne s'est pas encore montrée et ne sera sans doute pas pressée de le faire. Ce qu'il faut à ces courageux mineurs qui vont là-bas fouiller l'or, ce sont des compagnes laborieuses, raisonnables, qui s'occupent de leur intérieur pendant qu'ils travaillent à faire fortune, et ils sont disposés à les acquérir à poids d'or. Cela est dit sans plaisanterie; qu'une femme de 125 livres aille là-bas chercher un mari, elle se verra aussitôt entourée d'une foule d'hommes qui sont tous disposés à lui donner 2,000 onces d'or.

Parmi ces hommes, il s'en trouve qui sont capables de faire d'excellents maris, d'autres qui ne valent pas mieux que l'ordinaire du vilain sexe.

UN MINISTRE CANADIEN Y VA.

Une dépêche d'Ottawa dit que M. Sifton, ministre de l'intérieur, travaille actuellement à organiser les troupes qui devront appuyer l'exécution des plans du gouvernement dans l'Y-kon. Il ne croit pas rencontrer de difficulté insurmontable. La royauté imposée sur l'or a été fixée et elle sera perçue sans égard pour la nationalité des mineurs. Tous seront forcés de se soumettre à la loi. Le ministre a eu, hier, une conversation avec le major Walsh, administrateur, M. White, le contrôleur de la police montée, M. Deville, inspecteur général et quelques autres. M. Sifton se rendra lui-même jusqu'à Dyea pour voir si tout marche bien. Il se rendra peut-être jusqu'au lac Tagish.

Le vapeur "Quadra" partira le 26 septembre, emportant le ministre de l'intérieur, l'administrateur, le juge, le régistrateur et d'autres personnages.

M. Jemmings, ancien ingénieur de la cité de Toronto, a été chargé d'aller faire rapport sur les moyens à prendre pour aller au pays de l'or, en passant par le territoire canadien. En même temps il devra étudier toutes les autres routes, de façon à fournir des informations auxquelles l'exécutif puisse se fier.

UNE COMPAGNIE S'ORGANISE A LOWELL

Des gens que la fièvre de l'or a gagnés sont à organiser en cette ville une puissante compagnie d'expédition qui se mettra en route pour le Klondyke vers la fin de février.

En tête se trouvent le Dr J. H. Breton, le fameux spécialiste, son beau-frère, M. William Anger, de Manchester, M. George Renben, un chirurgien local bien connu qui parle sept langues différentes, M. Félix Brouillette et autres.

Une assemblée a eu lieu hier dans le bureau du Dr Breton, 44 rue Central, et on a posé les bases de la société.

Le but des organisateurs est d'avoir une compagnie de 20 à 25 membres qui partiront d'ici à la fin de l'hiver pour arriver au Yukon au printemps prochain.

Chaque membre devra déposer $500 entre les mains du trésorier qu'ils choisiront quand le nombre voulu aura été réuni.

Cet argent sera mis en banque ici et une partie servira à défrayer les dépenses de voyage.

C'est-à-dire, si nous avons bien compris l'idée des des organisateurs, que les membres auront, en déposant leurs $500, toutes leurs dépenses payées pour se rendre et leurs provisions pour un an. La compagnie sera incorporée et les profits, comme les dépenses, seront également répartis parmi les membres de la société.

Le Dr Breton est bien déterminé à partir, car il se fait faire une immense valise en cuir pour emporter avec lui des remèdes de toutes sortes pour deux ans. C'est M. George A. Allen, de la rue Middle, qui en a la commande.

M. Reuben a reçu une lettre officielle de Washington, où il a fait application pour une position de consul américain au Canada sur le terrain des mines, l'invitant à se rendre à Washington le 11 septembre prochain pour y avoir une entrevue avec le président McKinley. Le Dr J. H. Breton l'y accompagnera.

Si quelques concitoyens voulaient de plus amples détails sur cette compagnie nouvelle, ils sont priés de s'adresser au Dr Breton lui-même.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les reins.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers en cour de police, ce matin, la plupart accusés de simple ivresse.

Rose A. Morrison et Francis Gilchrist sont libérés. Condamnés à $1 chacun: Edwin Shaw, William A. Wallace et Thomas Desrosiers; à $5, William Armstrong, qui en était à sa deuxième arrestation.

George Orr plaide coupable à l'accusation de vol de 37 livres de guenilles appartenant à Samuel Nisman condamné à un mois de prison; son butin ne valait que 37c, le la livre.

Joseph Conlon retire son appel et est envoyé en prison pour refus de pourvoir aux besoins de sa femme.

Patrick Farrell et Mary Kane sont allés loner deux chambres chez Mme Abbie Nelson, 379 rue Central, le 6 août courant. Ils ont dit à Mme Nelson qu'ils étaient mariés et qu'ils s'appelaient M. et Mme Casey.

Le lieutenant Kew les a arrêtés sauds hier et ils ont répondu, ce matin, à l'accusation d'ivresse et de cohabitation illicite.

Pour ivresse leur sentence est suspendue.

Le juge trouve qu'il y a cause probable sur l'autre chef d'accusation et les envoie en cour supérieure. Ils subiront leur procès à Lowell en octobre prochain.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Encore une Semaine.

La première vente annuelle à 25 pour cent de reduction sur tout le stock de Librairie, Livres de prieres et Romans, chez J. T. Fortin, libraire, a l'angle des rues Merrimack et Cabot, se continuera encore toute cette semaine. Avis aux interesses.

Avis Important.

Ayant vendu mon magasin, j'informe mes anciennes pratiques qui sont endettées envers moi de venir me payer ou prendre des arrangements d'ici à deux semaines à partir du 16 courant. Après ce délai, je donnerait mes comptes à collecter.

PAUL TORLLEN. j 22

J. A. Guilbault, tapissier, 531 rue Moody.

Notes Locales.

On annonce que la manufacture Middlesex rouvrira ses portes lundi.

Le Bureau de Santé n'a pas assez d'argent pour ses dépenses des quatre derniers mois de l'année.

Le contrat pour l'appareil de chauffage de l'église St Pierre a été accordé à MM. Farrell & Conaton.

La 7e batterie du Massachusetts aura son 8e pique-nique annuel à Willow Dale, mercredi prochain.

M. Charles Lapalme, notre fleuriste canadien, est allé à Boston aujourd'hui pour acheter son stock de saison.

C'est demain qu'a lieu la première réunion en plein air sur la South Common en faveur de la cause de la tempérance.

L'agent Nourse, du Lawrence, dit que cette manufacture sera rouverte lundi, le 30 courant, et fonctionnera ensuite tout le temps.

On croit que la manufacture du Boott sera fermée la semaine prochaine à cause de la mauvaise qualité du coton sur le marché.

Les enfants qui font partie de la Société de l'Ange Gardien commencerent en corps à la messe de 7 heures à St Joseph demain.

James Moran, âgé de 15 ans, s'est fait prendre la main dans une machine hier à la Lowell Bleachery. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

M. O. L. Carter, qui demeure No 29 rue Robert, Pawtucketville, doit partir le 25 octobre prochain pour les mines d'or de Nicaragua. Il sera absent deux ans au moins.

La loge No 1 des Hogans, de cette ville, a élu hier soir les membres honoraires suivants: Edward Ready, Brighton, Mass.; John Dooley, Portland, Me.; et P.E. Sullivan, Lewiston, Me.

Il y aura deux grands concerts à Lakeview demain après-midi et soir, par les Georgia Minstrels et la fanfare du 2e Régiment du New Hampshire. L'entrée est gratuite. Tous sont invités.

Une dame Louis J. Hurd, de Woonsocket, est venue à Lowell hier à la recherche de son mari qui l'a quittée il y a sept mois pour trouver de l'ouvrage ailleurs. Elle ne l'a pas reçu depuis et ses recherches en ville n'ont abouti à rien.

Le sous-comité des écoles a choisi le plan de MM. Stickney & Austin, architectes, pour la nouvelle école projetée de Pawtucketville. Le premier étage sera en brique et le reste en bois. Il y aura huit salles réparties dans trois ailes et bien éclairées.

M. Napoléon Lachance, inspecteur-général des Artisans Canadiens-Français, est allé à Haverhill où il doit fonder une succursale. Il y aura grande assemblée demain après la grande messe. M. le Dr de Lagrée, président de la société de Lowell et Avila Bourbonnière, de cette ville, y assisteront.

La Thompson Hardware Co., vient de publier son rapport annuel qui peut se résumer comme suit: Actif en argent et créances, $17,864; manufacture et marchandises, $45,418; total, $63,282; stoc (k) $30,000; dettes $32,018; profit net à reserver pour dépréciation, $1,264. Total, $63,282.

La jeune Hattie Farrell a été admise à caution, hier, son grand-père ayant consenti à fournir le cautionnement requis. Elle l'a vivement remercié. Elle l'a suivi chez lui à Cambridgeport, Mass. Elle est encore folle de son amoureux cowboy et si ses parents y consentent, elle est prête à s'unir à lui pour la vie. De son côté, Harry Jersey s'est déclaré prêt à l'épouser.

Au nombre des orateurs qui porteront la parole au banquet de la Société des Artisans Canadiens-Français qui aura lieu à l'Associate Hall, le 6 septembre prochain, nous avons omis de publier hier les noms de MM. Avila Bourbonnière, deuxième président de la Société à Montréal, et Charles R. Daoust, de L'ETOILE, qui répondra à la santé de la presse.

Harry Osgood et Crawford Bassett, deux jeunes gens de Lowell, élèves du High School, sont partis samedi en bicycle pour un voyage à travers le Maine, se proposant de se rendre jusqu'à Machias. On les a trouvés sans connaissance, sur la route près de Bangor. On ignore comment l'accident est arrivé. Le jeune Bassett est dans un état critique.

De grandes améliorations ont été faites récemment au St. Lawrence Hotel, rue Middlesex, par M. Charles H. Chagnon. Tout un système de chauffage à la vapeur y a été construit. La salle de pool est la plus jolie de la ville, et la mieux équipée. Il y a une grande salle à dîner pour le public et une boutique de barbier tenue par M. Joseph Lortie. Des enseignes nouvelles ont été posées partout. Nous félicitons notre compatriote de son esprit d'entreprise.

Dans la cour de police, hier après-midi, on a commencé les enquêtes au sujet de la mort de Geo. W. Twiss, tué par une locomotive sur l'avenue Western et de celle d'Israël Rosenthal, le jeune garçon tué près de la manufacture Pickering. On a entendu une douzaine de témoins et l'enquête a été privée.

TABLEAU COMPARATIF.

Noms enlevés des listes electorales.

La nouvelle publiée sans commentaires annonçant que 1427 noms avaient été enlevés de la liste des votants cette année, pourrait soulever une discussion interminable.

En comparant les deux tableaux ci-dessous, qui sont officiels, car c'est le greffier de la ville qui nous les a fournis, on verra qu'il n'y a pas lieu de s'exciter outre mesure.

Voici le nombre de noms par quartiers enlevés des listes de 1896 et 1897:

Quartier	Noms enlevés. 1896	1897
1	201	252
2	185	196
3	138	154
4	135	150
5	182	180
6	122	146
7	150	139
8	95	112
9	104	107
Totaux	1312	1427

Soit 115 seulement de plus en 1897 qu'en 1896. On verra par ce tableau que dans tous les quartiers, à part le 5 et 7, la diminution a été plus grande cette année que l'année dernière.

L'Union Franco-Americaine.

Cette magnifique association qui a déjà fait du bien à notre population entend poursuivre ses travaux cet automne avec plus de vigueur encore que par le passé, si la chose est possible. La grande cause de la naturalisation recevra toutes ses attentions. Elle a de l'argent en caisse, et peut aider considérablement à l'avancement politique des Canadiens de Lowell, si ses efforts, comme nous n'en doutons pas, sont secondés.

M. L. P. Turcotte, l'actif président de l'Union Franco-Américaine, nous apprend qu'au commencement de septembre aura lieu une grande assemblée relativement à la naturalisation des nôtres, à laquelle des orateurs populaires adresseront la parole.

Si la société n'a pas fait grand bruit depuis quelque temps, c'est parce que les officiers attendaient le moment opportun pour agir. Tout le monde sait que les mois de septembre, octobre et novembre sont à peu près les seuls temps propices dans l'année pour faire naturaliser ceux qui ont des velléités de devenir citoyens américains. On ne doit jamais jeter sa poudre aux moineaux.

En terminant, nous prierons chaleureusement nos lecteurs de considérer la nécessité urgente de se faire naturaliser, s'ils veulent jouir aux Etats-Unis d'un certain prestige, de quelque influence, politiquement parlant.

Cessons une bonne fois d'être des étrangers en ce pays; obtenons les mêmes droits entraînant les mêmes devoirs que les citoyens natifs; comprenons que notre intérêt, celui de nos familles, de notre race tout entière demandent cette démarche si peu coûteuse et pouvant donner de si heureux résultats.

Faisons un grand pas en avant dans la voie du progrès.

L'Union Franco-Américaine, qui a à sa tête des hommes dévoués et remplis de patriotisme, veut nous aider. Laissons dire ceux qui voudraient la voir morte et prétendent faussement qu'elle l'est: donnons lui un vigoureux coup d'épaule, et vous verrez qu'on peut faire beaucoup par l'union, la concorde, la bonne volonté.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Mon enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri."

☞ Se la boîte. En vente partout.

Klondyke.

La "Transportation & Supplies Co." de la Nouvelle-Angleterre désire avoir l'adresse de tous ceux qui ont l'intention de se rendre au Klondyke ce printemps. Elle organise une expédition composée exclusivement de Canadiens-français et à un prix d'un tiers moins élevé que les Co. de transportations proprement dites. Envoyez-nous votre nom de suite. Pour plus amples informations, adressez à New England Transportation Co., Blackstone, Mass.

Grandes Reductions.

Sur nos prix pour toutes les personnes qui ont besoin de plumns passes a la vapeur, se sont toujours vendues 14c la livre, maintenant 10c. Bons matelas valant $3 pour $2. Bons lits a ressorts a extension, toujours vendus $2.50, maintenant $2. Au No 38 Western Avenue, Ed. Lefebvre, proprietaire.

UNE CHANCE RARE

Pour un Canadien qui voudrait boulanger

M. L. V. Poulin, boulanger, de Pawtucketville, veut vendre sa marson qui rapporte un bon profit, et sa boulangerie avec tout le matériel, les voitures, la liste des pratiques, etc., pour cause de maladie. Les conditions sont des plus faciles. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Poulin, 148 rue Mount Hope, ou au bureaux de L'ETOILE. 21a

BIJOU SHOE STORE,

C. A. Mitchell & Co.,

130 et 132 rue Merrimack.

PORTEZ-VOUS DES .....

.....CHAUSSURES?

Points 2½, 3 ou 3½. Si vous en portez, venez voir ce que nous avons a donner en fait d'Oxfords.

Oxfords Tan, bout large,
Oxfords Tan, bout moyen,
Oxfords Tan, bout étroit,
Oxfords Tan, tournées à la main,
Oxfords Tan, doublées à la main,
Oxfords Noires, bout large,
Oxfords Noires, bout moyen,
Oxfords Noires, bout étroit,
Oxfords Noires, tournées à la main,
Oxfords Noires, doublées à la main,

Votre Choix

98c

la paire, étaient $3.00, $2.50 et $2.00.

VOYEZ-LES DANS NOTRE VITRINE.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL &CO.

☞CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

COLLEGE SAINT JOSEPH,

De Berthierville, Canada,

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR

Ce collège près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette fameuse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. P. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

ACCIDENT FATAL.

Un Tailleur de Pierre Tué Instantanement.

Un tailleur de pierre du nom de Carl Peterson, employé par A. G. Fletcher & Co., de Westford, a été tué instantanément hier, vers les 3 heures, pendant qu'il était à travailler dans la carrière.

La cause de l'accident est la chute instantanée d'un énorme bloc de granit des chaînes d'une chèvre. Peterson, qui était très occupé dans le temps, n'a pas entendu le cri d'alarme de ses compagnons.

L'immense pierre glissa et lui tomba sur les reins, l'écrasant sous son poids. La mort a dû être instantanée, car il n'a pas même eu le temps de pousser une plainte.

Le défunt était un Suédois, célibataire. Il n'y a pas longtemps qu'il est en ce pays. Il demeurait à West Chemlsford.

A LOUER—Une résidence et une boulangerie, aux meilleures conditions possibles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 21a.

Les Temps sont Durs.

Nous le savons tous, mais le commerce marche en grand à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. La raison de ce bon commerce durable qui se fait à la magasin populaire est apparente quand on voit les bas prix qui dominent. M. Jackson offre cette semaine l'occasion extraordinaire et rare: *Le Guide du Mariage, Le Plaideyer de M. O. Demarais, Peut-on être heureux sans se marier? Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux, La Clef des Songes, L'Art de se Faire Aimer de son Mari*, les SIX livres pour 25 cts.

Naturellement, il y a beaucoup d'autres livres.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. jno

Deces.

BORDELEAU.—En cette ville, au No 14 Fletcher's Bl'k, rue Moody, Philippe, enfant d'Amédée et de Philomène Bordeleau, est décédé âgé de deux mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures, cet après-midi.

M Amédée Archambault, entrepreneur.

OUELLETTE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Philippe Ouellette, née Edwidge Lemieux, est décédée au No 245 rue Cheever, âgée de 27 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures à l'église St Joseph, lundi matin.

DAMPHOUSSE. — Arthur, enfant d'Arthur et d'Exilda Damphousse, est décédé, ce matin, au No 85 rue Aiken, âgé de 4 mois, 9 jours.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Costumes de Bal, Bouquets Journaliers, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, c rue Prescott.

Fréquentez et serre à Brookside, prolongement de la pâte rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

Rue Dutton.

Porte voisine du Music Hall.

TORDEUSES!

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

-: On n'a Jamais Connu Rien de Pareil :-

McIntyre Bazaar,

Tout notre stock de Corsages sera clos à 19c. chacun, valant de 50c à $1.50 chacun.

MODES.

25 Doz. de Chapeaux Matelots pour Dames à 25c chacun, valant $1.00.
50 Doz. à 49c chacun, valant $2.00.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 AOUT 1897. No. 131

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St.Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau: Edifice Marin, rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 64 rue Moody.

Pour les meilleurs diamants aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement à 50c dans la piastre chez Frank Picard, 646 rue Merrimack.

Des chemises d'hommes, non repassées, sont offertes pour 50c par jour, mais vous pouvez voir une grande différence dans la qualité qui est vendue chez A. G. Pollard & Cie. Ils vendent à bel bien meilleur ainsi que la façon.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Avis.

Tous les élèves qui vont aux differents collèges ou couvents du Canada, sont invités à se rendre au Rév. P. Levasseur, directeur de l'Etoile, aux bureaux de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

Un Parricide.

Winnipeg, Man., 23 août.—De bonne heure, hier matin, dans la colonie hongroise près de Whitewood, Adam Grega, âgé de 28 ans, a tué son père, âgé de 66 ans, avec une hache, lui tranchant presque complètement la gorge.

Après cet horrible crime, le parricide fit ses adieux à sa femme et marcha 24 milles pour se livrer aux autorités.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Mon enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri."

☞ Se la boîte. En vente partout.

Bicycles

De Qualité Supérieure pour ..... Dames

à $26

Ces bicycles vous auraient coûté trois fois ce prix au commencement de la saison. Nous en avons un surcroit de stock et les offrons à ce bas prix extrême tant qu'il y en aura.

Bicycles de seconde main, $3 à $15.

Si vous prenez la peine de venir, nos prix vous surprendront.

Le Grand Magasin
— DE —
RING,
221 à 231 rue Dutton.

☞ Boutique de Réparages de 1ère classe.

Resume des Depeches

POUR LE CANADA—M. Rémi Tremblay est reparti mercredi pour le Canada.

REPRISE DES TRAVAUX—La compagnie manufacturière Amoskeag, de Manchester (New-Hampshire), qui emploie 15,000 personnes, reprendra ses travaux le lundi, 6 septembre prochain.

NOUVEAU JOURNAL — M. Louis Tesson est l'éditeur et M. Clément Harpin le directeur-gérant du "Connecticut", le nouvel organe de l'Etat qui porte le même nom que cette nouvelle feuille. Nos souhaits de succès les plus empressés.

LA GRÈVE DES MINEURS—Une conférence ouvrière aura lieu à St Louis (Missouri), le 30 du mois courant, pour organiser des secours en faveur des mineurs en grève.

Ces derniers attendent d'excellents résultats de la conférence en question.

LA DEMOCRATIE SOCIALE—On dit que M. Eugene-V. Debs, l'agitateur ouvrier bien connu, attend que des fonds s'élevant à $70,000,000 soient souscrits, avant qu'il jette les bases de la démocratie sociale.

Excusez du peu!

La démocratie sociale n'existera pas de sitôt, aux Etats-Unis, s'il faut $70,000,000 pour la lancer.

LA GAROTTE—La garotte, à laquelle le meurtrier de Canovas a été condamné, est un supplice usité en Espagne pour donner la mort par strangulation sans suspension. On passe autour du cou du condamné, assis sur une sellette adossée à un poteau, une corde que l'on tord à l'aide d'un garrot. On fusille aussi en Espagne, même lorsque les condamnés ne sont pas des militaires.

Ainsi les anarchistes de Barcelone dont Michele Angiolino a voulu venger la mort, avaient été fusillés. Mais la garotte est considérée comme un supplice plus barbare, plus infâmant et réservé aux vulgaires criminels; on peut le faire durer à volonté, et le bourreau en éprouve, paraît-il, un bonheur indéfinissable.

LES BUVEURS D'EAU A L'ŒUVRE—Si l'ex-gouverneur Goodell a cru semer la terreur dans la ville de Manchester, N. H., en faisant notifier les propriétaires des bâtisses dans lesquelles il se vend des liqueurs, qu'ils seront mis en accusation devant les grands jurés au prochain terme de la cour suprême, il a complètement manqué son effet. C'est à peine si la conduite de l'ex-gouverneur et de ses accolytes a soulevé des commentaisaires.

Le public trouve curieux que M. Goodell ne commence point son travail de régénération dans la place même où il réside. Parmi les gens les plus importants qui ont signé sa requête ici, il n'y a qu'un seul ministre, et encore, ce dernier n'est-il connu en dehors de son église que depuis qu'il s'occupe de choses qui ne le concernent point. Les autres sont tous des gens sans influence qui ne représentent ni l'intelligence publique ni la propriété municipale.

Ils croient remédier à un mal en produisant un autre plus grand. Car tout le public est d'accord à affirmer qu'il vaut mieux que le traffic des liqueurs soit fait d'une manière ouverte, sous la surveillance active de la police, que conduit dans des bouges comme la chose arrive toujours lorsqu'on veut restreindre entièrement la vente des boissons.

CAS REMARQUABLE—Harlow Harvey, un jeune homme de 19 ans qui vient de mourir à Bloomington (Indiana), avait les poumons complètement ossifiés, un fait curieux que l'autopsie a révélé.

Ce cas remarquable sera discuté dans tous ses détails à la prochaine réunion de la Société Médicale de l'Indiana.

LA PROSPERITE—Il n'y a pas assez de voitures à marchandises sur les chemins de fer de l'Ouest, de ce temps-ci, pour répondre aux besoins du commerce.

C'est un signe certain du retour de la prospérité dans cette partie du pays.

A bientôt le tour des Etats de l'Est.

LA PRODUCTION DU BLE—Au moment où le prix du blé monte graduellement et qu'il a déjà atteint $1 le minot, il ne sera pas sans intérêt d'apprendre que la récolte de cette céréale aux Etats-Unis, cette année donnera un rendement d'au moins 450,000,000 de minots. D'aucuns croient même qu'elle dépassera 500,000,000 de minots.

Or, d'après les calculs des statisticiens les plus compétents, les producteurs américains seront, à la fin de la prochaine saison, d'environ $150,000,000 plus riches qu'à l'époque correspondante de l'année dernière.

LA POLITIQUE ESPAGNOLE—La reine régente d'Espagne a désigné le général Azcarraga pour succéder à feu M. Castillo.

Il faut que la reine Christine soit tenue dans une ignorance à peu près complète de ce qui se passe à Cuba et aux îles Philippines pour qu'elle s'accroche ainsi avec l'énergie du désespoir au parti conservateur.

C'est que ce parti mène l'Espagne à la banqueroute et à la révolution.

Du train que vont les choses, à Madrid, il est permis de croire qu'Alphonse XIII ne rôguera jamais sur le peuple espagnol.

LES TEMPS MEILLEURS.—To s les manufacturiers de Natick, R. I., s'accordent à dire que les temps meilleurs sont arrivés et que la prospérité revient.

La manufacture B. & R. Knight, qui contient 500,000 fuseaux, a repris ses fonctions et les directeurs disent que les ventes sont bonnes.

Les manufactures Hope, de Hope, et l'Phenix, appartenant à la compagnie Lonsdale, ont aussi repris à fonctionner le temps plein, après une forte interruption de deux semaines.

La S. Colvin Loom Co., de River Point a reçu un ordre pour un grand nombre de métiers, et tous les jours de nouveaux employés sont engagés.

D'ici à une semaine, ils recevront un ordre de 160 métiers et un grand nombre d'hommes seront mis à l'ouvrage.

La manufacture Quidnick est aussi très prospère et les petites manufactures reprennent leurs travaux. Dans quelques semaines plus de 6,000,000 de fuseaux seront en opération.

CETTE TRAGEDIE.

L'enquete Revele Plusieurs Details.

Bahia, (Brésil) 23 août—Les faits au sujet de la sanglante tragédie qui s'est déroulée à bord de la barque américaine "Olive Pecker" d'après l'enquête préliminaire conduite par le consul américain McDaniel, sont les suivants:

L'auteur du mauvais coup est un suédois, John Anderson, naturalisé citoyen américain, le cuisinier à bord.

Anderson a prétendu qu'il était en droit de tuer le capitaine Whitman qui l'aurait provoqué.

Sanders, le second, tenta de venir au secours du capitaine, et Anderson, pour sauver sa propre vie, aurait été forcé de tuer cet homme aussi.

Les autres matelots n'ont fait, à ce qu'il parait, aucune tentative, ou peut-être un bien faible effort pour protéger la vie de leurs officiers.

D'après leurs histoires, Anderson suggéra de mettre le feu au vaisseau, évidemment avec l'espoir de cacher toutes traces du crime. Il voulait faire croire que le bâtiment avait sombré et que le capitaine ainsi que le second étaient noyés. Ce projet fut mis à exécution, et l'équipage monta à bord d'une chaloupe à environ 120 milles de la côte du Brésil.

UN ATTENTAT.

Un Juge Blesse d'un Coup de Revolver.

Woodstock, Vt., 23 août.—L'Hon. Thomas C. Seaver, un juge d'une Cour du comté de Windsor, a été blessé d'un coup de feu dans l'épaule, hier matin, par William W. Lawrence, comme il prenait le frais sur le perron de sa maison.

Le blessé a passé une assez bonne nuit et son médecin croit qu'il va en réchapper, quoiqu'il dépasse la soixantaine.

L'assaillant s'est livré au shérif Thomas, et a été écroué en attendant sa comparution devant les tribunaux.

On prétend que le trouble qui a conduit à cet attentat commença au commencement de 1896, quand Mme Lawrence abandonna son mari et son enfant, puis prit le juge Seaver de nommer un tuteur à sa fille âgée alors d'environ sept ans.

On dit que Lawrence tenta d'enlever l'enfant qui avait été mise sous les soins de Joseph C. Enright, alors procureur de l'Etat. Alors le juge Seaver accorda une injonction pour empêcher Lawrence de s'occuper en aucune manière de son enfant.

A la dernière session de la Cour, Mde Lawrence demanda le divorce, à cause de sévérité intolérable et refus de pourvoir.

Ce procès fut plaidé devant le juge Start et la demande fut refusée, faute de preuves suffisantes, puis l'injonction fut retirée et Lawrence obtint la permission de voir son enfant.

Lawrence avait pris sa propre défense, ayant refusé les services d'un avocat. Il haïssait terriblement le juge Seaver depuis que celui-ci avait nommé un tuteur à sa fille âgée alors d'environ sept ans.

Le juge ordonna à Lawrence de s'en aller. Celui-ci, blanc de rage, sortit alors un revolver de sa poche et tira deux coups sur le magistrat. Seule la première balle atteignit la victime à l'endroit indiqué plus haut.

A la prison, on trouva sur Lawrence une petite quantité de morphine, ce qui indique qu'il est probablement un morphinomane et donne l'explication de ses moments de folie.

LE JEUNE McHENRY

Sa Mort est Attendue d'un Instant a l'Autre

Montréal, 23 août—M. René de Salaberry, avocat, qui a reçu la dépêche "sans mortem" de Romuald McHenry, la victime du drame de Repentigny, a déclaré que le blessé n'en a pas pour une journée à vivre.

Le malheureux père de McHenry a fait preuve, depuis mardi soir, d'un grand courage. Il n'a cessé un seul instant de soutenir dans ses bras le jeune Romuald, qui, à cause de ses blessures, ne peut rester couché. Ce respectable vieillard, inclinant ses cheveux blancs vers le front pâli de son enfant, pour lui murmurer à l'oreille des paroles de pardon, est un exemple touchant de dévouement paternel.

Encore la Guerre en Grece.

Athènes, 23 août—La grande assemblée de plus de 3000 personnes, qui a eu lieu hier en cette ville, a adopté une adresse au roi George, le priant ainsi que son gouvernement de rejeter le traité de paix entre la Grèce et la Turquie et de recommencer les hostilités interrompues par l'armistice. Cependant, la presse entière et la grande majorité du peuple désapprouve cette agitation.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and .....

.....Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe

Derbys.
Tourists.
Alpines.
Nouvelles Formes.
Nouvelles Couleurs.
Nouveautés.

En outre de toutes les formes régulières de marques en vogue, nous avons une collection de spécialités de chapeaux d'automne qui plairont aux jeunes gens les plus élégants.

Chapeaux chics, élégants, mous et durs, 94 cents à $3.00.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL.

Une Vente Spéciale de Dix Jours à Rabais de

Fournitures de Cuisine - - et de Salles à Manger,

A Partir d'Aujourd'hui.

Les prix ont été massacrés de droite à gauche dans notre Sous-Sol. Ce sont des jours de gala pour l'acheteur économe, une récolte pour celui qui aime les épargnes.

2c ACHETERONT un Beau Verre à Confiture

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 23 Aout 1897.

Une Critique

Les Américains forment un grand peuple, matériellement parlant. Ils pratiquent le positivisme avec une persévérance, un acharnement sans égal. Ils sont d'entreprenants, d'habiles industriels, négociants, spéculateurs. Ce sont des brasseurs d'affaires démoriés. Et malgré que le drapeau étoilé abrite des représentants en nombre considérable de presque toutes les races de la globe, il est étrange de remarquer que l'anglo-saxon a réussi à donner à cette agglomération disparate un caractère qu'on ne rencontre nulle part ailleurs qu'en Angleterre, ou légèrement amoindri dans certaines colonies anglaises; celui de l'homme d'affaire.

Dans certains pays, en France, par exemple, le négoce, en dehors du haut commerce, ne jouit pas, comme ici, d'un grand prestige : l'aristocratie de l'intelligence y domine encore la "noblesse" d'argent, et un homme dont les moyens sont limités, mais dont les œuvres d'esprit sont remarquables, y a le pas sur le richard qui ne sait souvent écrire que des papiers de commerce.

Aussi, dans un pays comme celui-ci, au contraire de ce qui se passe dans notre ancienne mère-patrie, le monde des savants, de ceux qui consacrent leur vie à l'art, à la science, aux grands travaux intellectuels obtient bien rarement la faveur populaire.

Nous trouvons un double exemple de ceci dans deux événements récents dont l'un s'est passé en Angleterre et l'autre aux Etats-Unis.

Nous voulons parler du jubilé de la reine Victoria et de la dédicace du monument Grant à New York. Dans ces deux occasions, on a vu les hommes politiques, les commerçants influents et les troupes prendre part aux manifestations publiques; mais les grandes universités, les sociétés savantes, les professions libérales ont dû complètement ignorées.

Il nous a fait plaisir de lire dans une revue américaine une excellente critique à ce sujet. Parlant de l'oubli, impardonnable des hommes les plus haut cotés dans le monde intellectuel à la dédicace du monument Grant, un écrivain du *Harper's Magazine* écrit: "On avait à inaugurer une œuvre d'art. Je n'ai pu apprendre qu'aucun architecte distingué, qu'aucun grand peintre ait été invité. On se réunissait au tombeau d'un faiseur d'histoire et d'un faiseur de gloire nationale. Je n'ai pas apprendre qu'un homme avait été invité parce qu'il était un historien, un poète, un homme de lettres. Etre un grand éducateur, ou un publiciste, ou un homme de génie, ou un médecin célèbre, ou un économiste, ou un philosophe, ou un érudit, ou un savant eminent, cela ne suffisait pas pour obtenir une invitation."

Pourtant, que ne doit-on pas aux savants, à un Pasteur, par exemple!

Aussi ne sommes-nous que médiocrement surpris de voir le peuple américain produire si peu d'œuvres de l'esprit pouvant faire sa gloire, son orgueil et sa véritable grandeur.

Un des plus beaux loges que nous ayons lus à l'adresse de Sir Wilfrid Laurier est celui que lui fait impartialement le *Times*, de Londres, un des plus grands journaux de l'Empire britannique. Il dit, en terminant un assez long article :

"La dénonciation des traités, allemand et belge, sur l'initiative d'un homme d'Etat des colonies est une innovation mémorable dans l'histoire de l'Empire. C'est la gloire de sir Wilfrid Laurier d'avoir induit le gouvernement impérial à donner cette nouvelle orientation à la politique impériale. Le fait que par le sang et la croyance il diffère de la grande majorité de ses consitoyens, aide à démontrer l'importance du rôle qu'il joue. Nous pouvons admettre avec certains critiques français que le chemin qui s'ouvre devant nous est loin d'être aisé, et que le progrès sera difficile pendant un certain temps. Mais c'est un chemin qui conduira à un tout merveilleux où nous saurons bien nous maintenir.

"Le nom du Canadien-français qui, le premier, nous a entraîné vers cette route et à qui on ne pouvait infliger un refus, est un nom qui vivra dans les annales de l'Empire."

Un confrère de Canada écrit ce qui suit :

"Bientôt, on ne reconnaîtra plus le bon vieux Québec d'autrefois.

Voilà, en effet, les Québecois en train de démolir tout ce qu'il y a de caractéristique dans l'ancienne capitale : ses murs antiques, ses portes militaires, ses édifices historiques. On veut faire à la place de ses belles et intéressantes vieilleries, des jardins, des parcs avec des arbres et de fleurs.

En modernisant Québec, on va faire une ville qui ne sera plus Québec. Des jardins, des fleurs, des arbres, des parcs, il y en a partout.

Mais, des antiquités qui vous parlent d'un autre âge que le nôtre, qui vous rappellent le nom des ancêtres et qui sont pour ainsi dire le récit frappant des plus belles époques de notre histoire, ça ne vaut pas partout, et Québec perdra énormément de son cachet historique en mettant la hache et la pioche dans ses anciennetés."

On s'inquiète fort dans notre siècle d'interviews et d'enquêtes par reportage des étoiles disparues du firmament artistique.

Veut-on savoir ce que fait le roi des barytons d'il y a vingt ans, l'inimitable Faure, l'auteur des "Rameaux" et de l'"Alleluia d'Amour" tant ressassés dans les salons?

Faure,paraît-il, est fabricant de cigarettes de Bruxelles où son industriel est prospère et sa marque très recherchée....

N'est-ce pas le cas de répéter, après Gustave Droz : Toute la gloire humaine n'est que fumée et dépense inutile !"

Chez le photographe.

Une discussion s'engage entre un père de famille et l'artiste en collodion au sujet du plus ou moins de ressemblance de la photographie du jeune collégien qui vient de poser.

—Je vous affirme, s'écrie le photographe, que votre fils est ressemblant.

—Ressemblant!.... hurle le père ; je lui trouve simplement l'air idiot.

Le photographe se rétrossant fièrement :

—Ça, monsieur, ce n'est pas de ma faute ; c'est la vôtre !

Dans un télégramme au roi Humbert, Guillaume II dit à propos du récent duel : "J'éprouve un grand plaisir du résultat du duel de votre neveu, puisque c'était pour défendre l'honneur de ma fidèle alliée, l'armée italienne, que la rencontre a eu lieu."

Ce télégramme, dit-on, a produit un déplorable effet en Allemagne comme en France.

Un journal allemand dit que ce duel est une affaire d'opéra-bouffe.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, or your money back. Book free. Address, Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

KLONDYKE

CE QUE FAIT LE GOUVERNEMENT CANADIEN

M. Richardson, expert en fait de construction télégraphique, demeurant à Vancouver, a été chargé de partir immédiatement pour Dyea, avec des assistants, et de faire une inspection pour indiquer la meilleure route à suivre pour l'établissement d'une ligne télégraphique mettant en communication la tête du canal Lynn avec le lac Tagish, où se trouve le premier poste de la police montée. On a télégraphié de Washington, il y a quelques jours,que le gouvernement des Etats-Unis, venait de consentir à ce qu'on fasse passer uneligne télégraphique sur le territoire contesté. Cette nouvelle a été annoncée dans la correspondance échangée à ce sujet.

M. Sifton a acheté pour l'usage du major Walsh et de sa suite, un attelage de chiens, il s'est aussi assuré les services de quatre chasseurs sauvages expérimentés.

M. Sifton et le major Walsh s'arriveront pas au nord avant la première octobre ; les rivières seront gelées. Un attelage de chiens pourra alors conduire l'administrateur et les siens sur la glace, pour un voyage de quatre cents milles à partir du lac Tagish.

La proposition du gouvernement canadien de faire transporter les malles une fois par mois, aller et retour, entre Dawson City et Dyea, a été formellement acceptée cette après-midi, par le maître général des postes Shallenberger, et le gouvernement canadien en a reçu avis. Dans cette communication, le gouvernement se déclare prêt à prendre sa part de responsabilité et prie le gouvernement canadien de mettre le service en opération le plus tôt possible.

Dyea, qui est à cent milles de Juneau, sur le canal Lynn et Dawson City, seront choisis pour l'établissement des bureaux internationaux pour l'échange des matières postales. Les malles anglaises seront transportées par les Etats-Unis, de Victoria, C. A., à Dyea.

NOS CANADIENS QUI EN ARRIVENT

M. Victor Lord, un Canadien de Warwick, P. Q., qui arrive du Klondyke, dit : «J'étais âgé de dix-huit ans lorsque j'abandonnai mes parents pour aller à la recherche de la fortune. Longtemps auparavant, l'idée m'était venue que je serais plus heureux en quittant mon village. Cette idée se développa avec l'âge, et enfin, à dix-huit ans je mis à exécution le projet que j'avais formé à 12 ans. En dépit des protestations et des larmes de mon père et de ma mère je partis, le désespoir dans l'âme, mais bien décidé cependant à ne revenir au pays que lorsque je serais riche. Pendant vingt-deux ans, je voyageai de l'Etat de Washington à la Colombie Anglaise, cherchant en vain un placer quelconque. En 1892, grâce aux économies que j'avais faites, je pus me rendre au Klondyke dont on commençait déjà à parler. Après un voyage des plus périlleux, j'arrivai enfin à destination. M. Jean Renaud, qui m'avait suivi, m'aida à construire une cabane sur les bords de la rivière Yukon. Quatre années durant nous avons travaillé sans succès, espérant toujours trouver un riche placer. Notre persévérance a été récompensée par la découverte des deux «claims" dont je suis aujourd'hui possesseur, et que je ne céderais certainement pas pour $500,000.

"On semble vouloir effrayer les gens par des récits invraisemblables. J'ai moi-même entendu dire que le crime, le meurtre régnait à l'état de contagion dans la région. Je vous avouerai que ces histoires à sensation m'ont beaucoup amusé, mais je dois à la vérité de dire qu'elles sont absolument fausses. Depuis cinq ans que j'habite au Klondyke, je n'ai jamais entendu dire que quelqu'un eût été assassiné ou même volé. L'énergie que les mineurs mettent à punir la moindre infraction aux lois de l'honneur a toujours tenu les brigands et les voleurs en respect. Ma maison ne ferme pas à clef; souvent j'ai on des sommes considérables en mains, et jamais un centin ne m'a été enlevé. La probité des mineurs est proverbiale. Pas une société au monde n'est mieux administrée que celle des mineurs. Les voleurs les savent incorrigibles, et voilà pourquoi ils n'osent commette le moindre délit. Ceci est tellement vrai qu'avec l'arrivée de la police montée, les crimes ont commencé. La protection de la police n'est efficace là bas que pour les brigands dont elle protège la vie."

M. Lord séjournera dans sa famille tout l'hiver. Il retournera au Klondyke le printemps prochain.

LES "CLAIMS JUMPERS".

Ce qu'on a raconté des "claim jumpers" en Californie n'est pas rien à côté de ceux d'Alaska. On donne le nom de "claim jumpers" à ceux qui, par canaillerie,trouvent le moyen d'évincer un mineur d'un terrain minier qu'il a légalement acquis. Le premier cas de vol de ce genre a été signalé à quelque distance de Dawson, il y a quelques semaines. Un vieux mineur était à travailler avec son fils sur un claim qui rendait $5.00 au plat. La nouvelle s'en répandit bientôt aux alentours. Un jour quatre individus à mine rélurbative vinrent signifier à ce mineur d'avoir à quitter la région s'il ne voulait pas être tué. Ainsi mis en demeure de se protéger, le mineur et son fils ne se couchèrent plus qu'alternativement, craignant d'être surpris dans leur sommeil.

A quelque temps de là, au beau milieu de la nuit, le vieux mineur qui était de garde reconnut les quatre mêmes individus qui s'avançaient sournoisement vers sa cabane. Il leur ordonna de s'éloigner, mais pour toute réponse reçut un coup de fusil dans l'épaule.

Au bruit de la détonation,le fils,qui se dormait pas très profondément se précipita dehors, un fusil dans chaque main. De trois coups nécessités il abattit trois des bandits, mais ne put du quatrième coup atteindre le quatrième voleur, qui réussit à s'enfuir dans la montagne.

Informé de ce qui s'était passé sur le claim du vieux mineur, le comité de vigilance constitué à Dawson a répandu partout le signalement du "claim jumper" et entend le traquer comme une bête fauve par tout le territoire minier.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies:

Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. C. Moody
Carleton & Hovey, F. S. Richardson
Farmer Brothers & Co. Geo. A. Wilbur & Co.
Fitzsimmons & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

FLUIDES BEOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes, et rétablissent la banqueroute des nerfs.

URAN RIDGEWAY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARTINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner brothers.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 32,** à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	12 cents	la livre	
Steak	de 5 à 5 cents		
Beuf à bouillir			8c
Vermicelle			8c
Macaroni			7c
Tomates			4c
Sardines			20c
The			50c
Bleu d'Inde en boites			12 et 15c
Fraises en boites			12c
Framboises en boites			10c
Bluets en boites			10c
Groins en boites			9c
Mince meat en boites			4c
Cassonade brune			4c
Cassonade blanche			5c
Sucre en grain 6c	2 lbs pour		
Melasse		10c	la quart
Sirop la canette		6c	la lbs
Riz		6c	la lbs
Em seis		12	cts
Kofe		65c	
Pommes en boites			

Venez voir et vous serez satisfaits.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. CLAIDE,

468 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

Si vous avez Fai m ou Soif
Allez tout de ri chez . . .

F. L. RICHARD.

30 Rue Moody,

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs : Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à 81 le gallon ou la pinte. Au No.30 rue Moody, à la Porte Voisine, se Trouve la . . .

"Good Luck Dining Room."

EVANSTAILS ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert Dimanches.

Repas repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $5.00, soit 2 repas par jour toute une semaine.

Chyme à la Glace : Tous les sources pures de Lowell et environnantes. En vente chez nous et en famille.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Joslon. TUYEURS ET DEBOUCHES, Lave des Vêtements,(blanc ou coton). On s'occupe aussi de la COUPE ET DES Vêtements, 25 pour cent meilleur marche qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.

A. Maret, Prop.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 rue John.

REDUCTIONS GENERALES

Chaque Vetement au 1-3 du Prix Regulier.

Vendredi et Samedi seront les deux grands jours de fermeture. PRIX MASSACRES. Venez avec la foule.

CORSAGES

29 CENTS Poitrs déparaillés valant trois fois le prix.

49 CENTS Un grand nombre ont été $1.25, nous avons ajouté des lignes nouvelles pour le commerce de Vendredi et Samedi.

75 CENTS Une ligne élégante de Basins, Lisions et Percales, valant de $1.50 à $1.75.

98 CENTS Comprenant les meilleurs corsages valant de $2 à $2.25.

Donners Gratis Jolies cravates en soie ou satin avec chaque Corsage de prix en plus à TOUT ACHETEUR.

HABITS FAITS PAR TAILLEURS

Nouveaux Habits faits par Tailleurs à des prix remarquablement bas. Ils sont faits pour les premiers jours de l'automne et conformant double plus tard. Voyez-les à $6.95, $7.50 et $8.00 Valant le double.

Nous avons la longueur qu'il vous faut dans les Jupes en Foile à moins de la moitié du prix regulier.

GILETS

Gilets de $5.75, maintenant $2.75.
Gilets de $7.50, maintenant $3.50.
Gilets de $10 maintenant $4.75.

Reefers à 39c, 69c, 98c, valant de $1.25 à $3.00.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Vis-à-vis le Parking Space de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moitié du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile,$4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les Du RICHMOND'S FEMALE REGULATING PILLS. Simples et inoffensives. Ecrivez-moi et je vous enverrai une boite contenant 48 par la malle ou au bureau.

A. J. MAHE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, concernant les cas difficiles. Ecrivez-moi franchement au Docteur A. J. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

---

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont supérieures. Lunch froid on hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute un settiers : portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, COMMERCANT EN GROS Vins Tailles No. 104 rue Central, vis-a-vis l'Hôtel Manoir. Vins de Messe Importés et en stock.

Paniers de Printemps sur commande, $10 en montant.

Paniers sur commande, $2 en montant.

☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patronez-le contentera.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.

Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème,

Aux plus bas prix.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A de de Jones,Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Beer, Vins dans toujours blancs en un QUART. Liqueurs pour Messes familiales. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE.

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

☞ Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ou vous paiera d'examiner le stock.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il faut avoir une spécialité de la comptoir Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Lakeview :: Park

Semaine commencant 23 aout

Les Fameux

TROUBADOURS TYLER

Avec

SAM LUCAS,

Universellement connu,

Dans du chant et de la comédie.

"LA VIE DANS LE SUD."

Representation gratuit l'apres-midi et le soir.

Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST

TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi.

Les 26, 27 et 28 aout, à 3 et 8 hrs.

Joie, Rires et Musique,

Gorman's Ideal Minstrels.

Un programme de mérite, introduisant les Rois du monde de Danseurs, Musiciens et Spécialistes, tous de première classe.

Un Congres de Vrais Minstrels.

Lundi, Mardi et Mercredi, 23, 24 et 25 Aout.

ATTRACTION IRRA.

DOLINE COLE.

Le plus grand lanyiste du beau sexe de l'Amerique, avec la fameuse Therron D. Perkins.

Après-midi et Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale,

Le Zoo.

MERVEILEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Restaurera, preserva et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les lumeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs :—C'est de bon cœur beaucoup d'autres des mêmes que je viens ajouter mon témoignage à votre Tonique pour promoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 75 Rue Canal.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est confiance est solicitee et vous serez convaincus que ces Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. P. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité

Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 109

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

IV

—Absolument.

—Eh ! bien, je vais ce soir même copier en double une page timbré, je vous apporterai demain les copies et nous signerons.

Le banquier ôta son binocle, caressa ses longs favoris, toussa comme pour s'éclaircir la voix et répondit :

—Demain je ne serai pas ici.

—Excusez-moi si ma question est indiscrète. Où serez-vous donc ?

—A ma maison du Vieux-Rempart.

—Pourrai-je vous y apporter les actes ?

—Non, pas vous. Mais vous pourrez me les envoyer.

—Par qui ?

—Il me serait particulièrement agréable que maïame Metzer voulût bien se charger de ce soin.

Daniel tressaillit et en moins d'une seconde devint successivement très rouge et très pâle. On a beau être un gredin de la plus vile espèce, et n'avoir dans les veines que de la boue au lieu de sang, lorsqu'on subit pour la première fois certains affronts directs, auxquels cependant il fallait s'attendre, on se révolte vaguement.

—Madame Metzer, répéta le juif.

—Eh ! mon Dieu, oui, reprit Richard Elliot avec désinvolture. Elle est de plus simple d'ailleurs, et rien qui doive vous étonner, cher ami. J'ai toujours pris plaisir à traiter une affaire sérieuse avec une jolie personne. Le contraste d'un frais visage et d'un manoscrit papier timbré couvert d'un indéchiffrable grimoire me paraît adorable. Et puis madame Metzer va devenir mon associée, aussi bien que vous-même, et j'ai l'intention de lui offrir, à titre d'épingles, une parure de perles fort belles qui, lorsqu'elle daignera les attacher à son cou, feront ressortir encore l'éclatante blancheur de sa peau. Oh ! Par d'objection ! c'est mon droit, et la valeur du présent ne saurait vous effarouscher. Madame Metzer me fera, j'espère, l'honneur d'avoir confiance en moi. Je l'entendrai à onze heures précises. Remettez-lui les actes signés par vous, et tu qu'ils en seront rapportera sera signée par moi, et maintenant si je vous congédie ne m'en veuillez pas, je suis attendu et je ne dois à mes clients. Au revoir, cher ami.

V

En regagnant la rue Rab-Azoun Daniel Metzer, malgré son absence de sens moral et en dépit de son cynisme, était honteux et épouvanté du rôle infame que lui imposait Richard Elliot.

—Je sais bien, se disait-il, comment pour plaider vis-à-vis de lui-même les circonstances atténuantes, je sais bien qu'aucun danger ne menacera Léonide et quelle ne fera rire des ridicules tentatives de son hardi adorateur. Après tout, ce n'est en dépit de son cynisme, était honteux et épouvanté du rôle infame que lui imposait Richard Elliot.

—Je sais bien, se disait-il, comm pour plaider vis-à-vis de lui-meme les circonstances atténuantes, je sais bien qu'aucun danger ne menacera Léonide et quelle ne fera rire des ridicules tentatives de son hardi adorateur. Après tout, ce n'est en dépit de son cénie, et ainsi ce n'est pas la démarche exigée par le vieux Don Juan ? Et pourtant son obéissance est nécessaire ! Il y a des millions au bout !

En rentrant chez lui, Daniel essaya la tâche difficile de convaincre sa femme. Il y réussit point. La résistance inébranlable de madame Metzer le mit hors de lui-même, lui fit perdre toute mesure, et amena cette effroyable scène de fureur et de violence à laquelle George Pradel avait assisté sans le vouloir depuis la chambre voisine. Nous connaissons les résultats de cette scène.

Metzer n'espérant plus obtenir l'obéissance de Léonide, et regardant en conséquence comme singulièrement compromise son association future avec Richard Elliot, se rabattit sur l'espoir de trouver en M. Domerat un intermédiaire, grâce à l'influence de George Pradel.

Si le lieutenant devient amoureux, pensa-t-il, et c'est probable, il fera de telles démarches qu'il obtiendra le consentement de son oncle, et cela sans danger pour moi. La jeunesse est timide et respecte l'objet aimé. J'en serai quitte d'ailleurs pour surveiller de près. Si Richard Elliot se ravise, je ne le découragerai point. Il est toujours utile d'avoir deux cordes à son arc.

Nous avons vu Daniel présenter Georges à Léonide et nous savons l'effet produit sur les deux jeunesses par la visite imprévue du banquier. Il nous semble superflu d'ajouter que, malgré la nouvelle pensée faite à ce dernier par le juif,madame Metzer, le lendemain, n'alla pas plus à la petite maison du millionnaire qu'elle n'y était allée la veille.

Cette seconde déception exaspéra Richard Elliot, habitué à des succès payés argent comptant; mais, tout en lui causant une irritation profonde, elle décupla l'intensité du sentiment qu'il éprouvait et que nous n'appellerons point *amour*, afin de ne pas profaner ce mot.

Il se jura que tôt ou tard la déloyauté Léonide lui appartiendrait, fallût-il employer la ruse ou la violence pour s'emparer d'elle, et sans tèves, sans relâche, Il chercha le moyen de tenir son serment, et de satisfaire à la fois sa passion et sa rancune.

Tout en tramant ces hideux projets, le banquier qui n'était pas homme à se passer de favorite, ne fit-on que cependant une semaine, prenait auprès de Rebecca la place laissée libre par Georges Pradel, faisait de la belle juive sa maîtresse déclarée et l'installait pour toute la durée de son règne éphémère au logis galant du Vieux-Rempart.

Laissons s'écouler une quinzaine de jours. Aucun incident de réelle importance ne s'était produit, mais un certain nombre de petits faits utiles à signaler avaient rempli ce laps de temps. Madame Metzer, oubliant point à sa femme d'avoir fait échouer le plan si bien conçu dont la réussite ne dépendait que d'elle, la traitait avec une brutalité tudesque.

Léonide courbait la tête sous ces orages d'ignoble colère. Martyre touchante et résignée, elle acceptait sans une plainte les injures et les reproches. La pauvre enfant ne jouissait qu'en sorte de trêve que pendant les visites de Georges Pradel à son mari.

Ces visites étaient fréquentes. Le lieutenant venait passer une heure presque tous les soirs à la maison de la rue Rab-Azoun. Il affirmait avoir écrit à M. Domerat, et des termes si pressants que l'armateur du Havre ne pouvait manquer de prendre en sérieuse considération les grandes affaires qu'il lui signalait.

Georges savait bien que son échafaudage d'innocents mensonges crouleraît fallement un jour, et que ce jour ne pouvait tarder beaucoup; selon la coutume des amoureux, il sacrifiait l'avenir au présent, comptant sur quelque circonstance inattendu et invraisemblable, sur le hasard, sur l'impossible, et s'enivrant de la présence de la femme qu'il aimait avec ardeur, avec délire, plus que sa vie et plus que tout.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, is now sold by all druggists, and everybody is pleased, pleasing the entire system, disperl colds, cure headache, fever, biliousness, constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

ROUVERTURE DES COURS DE DROIT.

—L'ouverture des cours de droit de l'Université Laval pour l'année 1897-98, aura lieu solennellement le 1er septembre.

C'est le juge Jetté, doyen des professeurs de l'Université, qui fera le discours d'inauguration.

Le nombre des étudiants qui suivront ces cours sera très nombreux et l'année promet d'être exceptionnellement brillante.

MEECH COMPARAITRA.

—Meech continue à prendre du mieux à la prison où il est sous les soins du Dr Raymond.

Le magistrat Lafontaine a fait demander les détectives Lamouche et Côté pour s'entendre au sujet de la comparution du prévenu.

On a décidé d'amener Meech marché, Rue de la Cour de Police, où il sera traduit devant M. le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de Last.

Ce dernier est en convalescence à l'hôpital Général.

QUEBEC

LA SESSION PROVINCIALE.

—La "Gazette Officielle" de la semaine dernière contenait une proclamation signée par M. L. Desjardins, greffier de l'Assemblée Législative, convoquant les membres de cette assemblée pour le 2 octobre prochain, pour l'expédition générale des affaires provinciales.

Il est vrai que le parlement de Québec est ainsi appelé d'une date à une autre pour être ensuite remis à plus tard, mais, sous les circonstances, sachant que l'hon. premier ministre a exprimé le désir d'avoir une session parlementaire qui sera prolongée ayant les fêtes de Noël, il n'est pas impossible que la session s'ouvre définitivement le 2 octobre, date fixée par l'appel de la semaine dernière.

RIGAUD.

NECROLOGIE.

—A Rigaud, la semaine dernière, au milieu d'une foule considérable, ont eu lieu les funérailles du fils aîné de notre ami, M. Charles Champagne, ex-M. P. P.

Quoiqu'âgé que de 21 ans, l'impitoyable phtisie faisant son œuvre l'enlevait à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

Parmi l'assistance qui suivait le convoi funèbre nous avons remarqué entre autres le juge Champagne, le Dr Lalonde, M. P. P., Champagne, député de Wright, Champagne, représentant des Deux-Montagnes, les hoteaux Pelletier et Lafleur, de Rigaud, l'hanenf et Lefebvre, notaires, M. James Fletcher, Jules Desjardins, Desprès, de Bangor, E. V. G. Boyer, etc.

VANCOUVER.

LA MINE LE ROI.

—Une dépêche spéciale de Kaslo, dans le Rossland, annonce une riche découverte faite par Jones, qui conduit souterrain on a découvert une couche de galène solide de 22 pouces d'épaisseur. Le minerai rend en métaux divers plus de $100 la tonne. Les propriétaires de cette mine résident tous au Rossland, et ils vont immédiatement commencer à expédier le minerai.

—La compagnie de la mine Le Roi annonce qu'en sus du minerai qu'elle utilise dans ses ateliers de fonte et de broyage de Northport, elle peut fournir le minerai aux ateliers de M. Heinze, pour quatre ans, à compter de l'expiration de son contrat actuel.

ST FERDINAND.

FEU L'ABBE LAVOIE.

—Est décédé, à St Ferdinand d'Halifax, mercredi, à l'âge de 30 ans, le rév. Georges Lavoie, chapelain de l'hôpital des Sœurs de la Charité de St Ferdinand. Il était fils du Dr Lavoie de l'Islet et frère du révérend Joseph Lavoie, assistant-chapelain des Sœurs de la Charité de Québec, de M. Nap. Lavoie, gérant de la Banque Nationale St Roch, et du Dr A. Lavoie de Sillery.

MONTMORENCY

CETTE CONTESTATION

—On dit que les intéressés dans l'affaire de la contestation de l'élection de M. B. Bouffard, M. P. P., pour Montmorency, en rappelleront du jugement de sir L. N. Casault, renvoyant la demande du requérant.

VERCHERES

MORT SUBITE

—M. William Dansereau, cultivateur à Faise de Verchères et bien connu dans toute cette région, est mort subitement qu revenant de son ouvrage.

Le défunt était âgé

PELERINAGE DES TERTIAIRES

Au Cap de la Madeleine.

Mde Ch H. Boisvert, l'épouse de l'épicier bien connu de la Lakeview avenue, nous envoie les détails d'un pieux pèlerinage qui a eu lieu le 15 du courant au Cap de la Madeleine, P. Q., où la bonne sainte Anne répand ses faveurs.

Nos lecteurs savent sans doute, que le Révd Père [Forget, O. M. I., autrefois de cette ville, passe l'été dans cet endroit béni, pour adresser la parole aux pèlerins qui s'y font de plus en plus nombreux.

Dimanche le 15 août, les Tertiaires de St Sauveur de Québec arrivaient au Cap, au nombre de 800, tous en costume. Une fois descendus du train, les pèlerins se sont rendus en procession au sanctuaire de Ste Anne, où a été chantée une messe à laquelle les Tertiaires ont communié. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd Père Forget qui a pris pour texte "La Passion de Notre Seigneur;" il a été si éloquent que la plupart de ses auditeurs ne purent retenir leurs larmes.

Il y a eu vénération des saintes reliques à l'église paroissiale, procession du Saint Rosaire, consécration à la Sainte Vierge par le Révd Père Forget. Le tout s'est terminé par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Toutes ces cérémonies ont été des plus impusantes et bien faites pour toucher les coeurs chrétiens.

Le Cap de la Madeleine se trouve dans le comté de Champlain; le site est l'un des plus pittoresques de la province de Quebec.

Ha Ha Ha

Nous nous sentons si à l'aise que nous rions. Notre offre spéciale de la semaine dernière nous a attiré une grande foule qui a profité de l'occasion. Cette semaine nous vendons encore à rabais, ce qui vous intéressera:

1 exemplaire du Secrétaire Général	pour	25c.
1 exemplaire des Tours de Cartes		
1 exemplaire d'Oracle des Dames		
—ou—		
1 exemplaire de "La Vallée d'Almeria"	pour	25c.
1 exemplaire de "La Chartreuse"		
1 exemplaire de "Fernando"		
1 exemplaire de "Genevieve		

Des lots d'autres livres à également bon marché.

Remarquer l'adresse, Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

DEUX JEUNES CANADIENNES.

Victimes d'un Voleur Dans Pawtucketville.

Les brigands sont rendus dans Pawtucketville.

Samedi soir, Mlles Albina Alexander et sa sœur, qui résident sur l'avenue Gerstum, s'en retournaient chez elles un peu tard, ont été arrêtées sur la rue Moody, de l'autre côté du pont, par un individu qui les a menacées d'un revolver. Il leur demanda de lui donner tout ce qu'elles avaient en fait de valeurs. Tout effrayées, les jeunes filles se rendirent à sa demande et lui donnèrent tout ce qu'elles avaient en main.

Chargé de son butin, le voleur disparut à toutes jambes du côté du bois.

Mlles Alexander consurent à la

Un Discours
SUR NOTRE STOCK DE
PANTALONS

Les valeurs de ce département méritent attention. Nous commencerons ces deux ventes spéciales qui vous plairont et vous avez besoin d'une paire de Pantalons pour tout la saison.

$3.00 Votre choix sur un parterre de fine Worsted, Diagonale et Cassimir, patrons élégants, coupe moderne, ourlés, pour un tailleur à $4 et $5 la paire. Nous avons en la bonne fortune des deux ventes achats dans le prix $3.00.

$2.00 Nous offrons positivement aux clients les Pantalons les mêmes qualités que ceux achetés ailleurs à $3 et $3.50 chez Chapman Mill Co. Chaque paire est garantie. Une autre occasion de $2 deux patrons, bandes fin, pour $2.

Remarquer que nous donnons GRATIS une BOITE A LUNCH bruntée avec chaque paire de pantalons évalués à $2 ou plus, aussi avec toute autre marchandise de même valeur.

Vis-a-vis l'Hotel de Ville. Merrimack Clothing Company

Notes Locales.

Les Buttings ont battu, samedi, les Bostons à une partie de cricket 91 à 59 points.

Les Forestiers ont eu leur jour de gala, samedi, sur le terrain de l'exposition. Il y a eu foule de sports.

Henry Tully, de Dunstable, s'est cassé une jambe, samedi, à Nashua, en tombant en bas de sa voiture.

Charles Maker, un homme de 36 ans, qui demeure No. 258 rue Merrimack, est disparu depuis samedi. On craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi d'un billet de faveur pour le premier banquet annuel des Artisans Canadiens-Français, qui aura lieu le 6 septembre prochain dans la Salle Associate.

Il y a eu une alarme d'incendie sonnée vers 1.30 heures, cet après-midi, pour un feu rue Gorham, mais il n'y avait plus de feu quand les pompiers sont arrivés sur les lieux. Pas de dommages, naturellement.

La compagnie John F. Cosgrove a ouvert sa 8e saison annuelle, samedi soir, dans le Music Hall avec un brio et un enthousiasme sans égal. On y a joué la fameuse pièce connue sous le nom de *The Dazzler*. Elle sera répétée d'ici à mercredi soir et il y aura une matinée spéciale ce jour-là.

Il y a eu, hier après-midi, une joyeuse réunion d'amis chez le *père* Marion, Billerica Centre. M. Jules Roy, de la maison F. L. Richard, avait organisé un parti de friture aux moules. Les principaux invités étaient MM. Moise Biscornet, Albert Bissonn, J. Pinsonnault et Paul Biscornet. On s'y est amusé en grand.

Mademoiselle M. L. Benoit, médecin et chirurgien depuis le mois de mai 1896, est venue s'établir au milieu de nous. Elle s'occupera tout spécialement des maladies des femmes et des enfants. Le Docteur M. L. Benoit a obtenu son diplôme à l'université de Buffalo, N. Y. Ses trois années d'internat dans les hôpitaux de New York nous portent à croire qu'elle doit être fort habile dans sa spécialité. Nous lui souhaitons beaucoup de succès. Bureau, édifice Marin, rue Merrimack. 326

NOTES PERSONNELLES.

M. R. Richard est parti, hier, pour une promenade de deux semaines sur la mer.

Mme R. Richard, modiste, est partie pour une promenade de deux semaines à Oakdale, Mass.

Mlle Azilda Pednault est revenue du Canada où elle a passé une couple de mois, en promenade.

Mlle Blanche Lambert est partie hier soir pour le couvent de la congrégation Notre-Dame, à Montréal.

Mlle Marie Cloutier doit partir, ce soir, pour passer ses vacances dans sa paroisse natale, St Thomas de Montmagny.

M. Chs H. Boisvert, notre populaire épicier, et ses deux demoiselles, en compagnie de Mlle E. Lanoue, ont passé la journée d'hier à Salisbury Beach.

Mlle Cora Mailloux, qui était en visite chez son oncle, M. Abraham Langlois, part demain matin pour retourner dans sa famille à Worcester, Mass.

M. J. L. Latour, directeur-propriétaire du *Réveil*, de Fitchburg, Mass., était à Lowell hier en compagnie de Mlle Eugénie Latour, sa sœur, de Roberval, P. Q., en visite chez son ami d'enfance, M. Zephyrin Arpin, 150 rue Mount Hope.

Funerailles.

Ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mme Philippe Ouellette, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. P. Lamothe a officié.

Les porteurs étaient James, Paul, Thomas Ouellette, beaux-frères de la défunte, et Richard Laroute, George Charles Biron, George Vaillancourt

Le R. P. Despatis a récité les dernières prières au cimetière.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

En Prison Maintenant.

Boston, 23 août—Everett Willis, le jeune homme de Taunton qui a aidé son frère dans sa tentative d'évasion au pénitencier de Charlestown, n'est plus un patient à l'hôpital Général du Massachusetts.

Il habite maintenant une cellule à la prison de la ville, où il est constamment gardé à vue. Les gardes le considèrent comme un être dangereux et le surveillent.

Noyade de Cinq Enfants.

Toronto, Ont., 23 août—Au pied de la rue Cherry, il y a un radeau fait de pièces de bois dont se servent les travailleurs pour se rendre à la jetée, une distance d'environ cent verges.

Hier après-midi, vingt-un garçons et filles de 8 à 13 ans, montèrent sur le radeau dans le but d'aller prendre un bain à la jetée. En traversant le canal, dans un endroit où l'eau est très profonde, le radeau chavira, et tous les enfants furent projetés dans l'onde perfide.

Heureusement qu'il se trouvait plusieurs bateaux dans les environs et tous les enfants furent secourus, sauf cinq.

Trois corps ont été repêchés.

De Vilains Garnements.

Pittsburg, Pa., 23 août—Unity, un camp de vingtaines employés à la construction de la nouvelle voie ferrée Pittsburg, Bessemer & Lake Erie, est en train de conserver sa mauvaise réputation.

Hier soir la nouvelle nous est arrivée qu'il avait eu de nouveau du sang versé. On ajoutait que presque tous ces hommes sont armés de revolvers et de rasoirs. A la moindre provocation, ils se battent comme des bandits.

Voici le record de la journée d'hier: Tom Cash, qui porte le sobriquet de "Powder and Ball", pointait son revolver sur tout le monde lorsqu'un nommé Kelly fit une remarque qui enragea l'homme au pistolet. Celui-ci tira sur le premier et la balle lui perfora les intestins. Il va en mourir.

George Walker et Emmanuel Lindsay se querellèrent au sujet d'une femme de mauvaise vie. Le premier a été légèrement blessée. Deux autres individus, William Matthews et George Smith, se chicanèrent à leur tour, on ne sait trop pour quelle raison, et Matthews reçut deux balles dans le corps.

Finalement, il y a eu une bagarre qui dégénéra en fusillade générale. Il y a eu un grand nombre de blessés.

Le Rapport de Mgr del Val.

Nous détachons ce qui suit de *La Presse*:

"Un personnage politique important dit tenir de source semi-officielle que le rapport de Mgr Merry del Val sur la question des écoles du Manitoba a été approuvé par sa Sainteté Léon XIII qui en a fait l'examen lui-même. Mgr Merry del Val soutiendrait en tout point l'attitude de Sa Grandeur Monseigneur Langevin et de NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec dans leur mandement collectif.

Notre confrère est bien informé cette fois.

Le rapport du délégué est certainement approuvé et le mandement collectif n'est pas condamné.

Ce qui est réprouvé c'est ce qui a été dit et fait en contravention au mandement collectif.—*Le Soleil.*

UN ETRANGE VAGABOND.

La Police Trouve sur lui la Somme de $33,873.

New York, 23—La somme de $33,873 a été trouvée par la police sur la personne d'un vieillard qui a été arrêté ces jours-ci. Le nom et la qualité de ce dernier ont été inscrits comme suit sur la porte de sa cellule: "Thomas Hussey, vagabond."

Le vieillard s'est présenté dans l'après-midi à la banque Nationale américaine pour déposer des valeurs, mais il ne trouva plus que les coupons de ses débentures et il crut qu'il avait été volé. Le caissier se fit remettre l'un des coupons afin d'en connaître la série et le bonhomme se retira fort agité d'avoir perdu.

Il alla s'asseoir sur les degrés de la porte d'entrée de la banque, où son attitude désespérée et sa mine étrange ne tardèrent pas à attirer une foule de curieux. Comme le vieillard ne pouvait pas marcher, tant il était faible et agité, un homme de police fut appelé et le conduisit au poste.

Lorsqu'on fouilla le prisonnier, on fut d'abord extraordinairement surpris de trouver dans un bissac qu'il portait un rouleau de billets de banque, formant un total de $773. On trouva en outre, un billet de retour pour Montgomery, Alabama, et un chèque de la compagnie Drexel, de Philadelphie, au montant de $11,000.

Les débentures disparues inquiétaient encore le vieux Hussey, mais sa figure s'épanouit dans un sourire lorsqu'on parla de lui enlever ses chaussures: il se rappelait qu'il avait caché ses valeurs dans ses bottes. On en tira effectivement onze débentures de $1,000 chacune, quatre de $100, et les titres de propriétés de 100 actions du chemin de fer New York Central.

Le vieillard donna d'abord son âge, 68 ans, mais il se reprit aussitôt, et, transposant les chiffres, il déclara être âgé de 86 ans.

Hussey fut amené devant le magistrat Cornell, qui fut fort embarrassé, car il n'y avait aucune accusation contre le prévenu. Finalement, il l'envoya en prison, pour le mettre à l'abri des voleurs, et le tirer de l'embarras auquel l'exposaient son âge et sa faiblesse. Il y sera d'ailleurs traité le mieux possible jusqu'à ce que ses amis viennent le réclamer.

Le bonhomme a déclaré qu'il avait une femme qui est morte sans lui laisser d'enfants. Il a refusé de dire pourquoi il est venu à New York, mais on suppose qu'il venait toucher le chèque de la compagnie Drexel. Il demeure à Montgomery, Alabama, et il semble qu'il ait quelqu'un pour prendre soin de lui, car il est assez bien mis, quoique ses vêtements soient loin de la dernière mode.

L'INCENDIE DU BAZAR DE LA CHARITE

Le Baron de Mackau sur la Sellette.

Paris, 23—On a commencé hier le procès du baron de Mackau et des deux employés du cinématographe au Bazar de la Charité, accusés d'homicide pour avoir causé par leur imprudence l'incendie dans lequel plus de 100 personnes ont péri, au nombre desquelles la baronesse Mackau. Le baron de Mackau était non-seulement l'un des principaux organisateurs du bazar, mais encore il avait prêté le terrain et les décors si inflammables représentant l'ancien Paris.

Deces.

ILLY—Ollo, enfant de Joseph et Martha Illy, décédé hier, au No. 67 rue Railroad, âgé de 5 mois.

L'enterrement a eu lieu hier au cimetière juif à Pelham.

PLANON—Arthur, enfant de Maxime Perron, décédé hier au No. 5 place Taché, à l'âge de 6 ans, 11 mois et 22 jours.

Funérailles cet après-midi à 2 heures.

NEVEU—Alfred, enfant d'Edmond et Delima Neveu, décédé, hier, au No 5 place Racine, à l'âge de 7 mois, 12 jours.

Funérailles cet après-midi, à 4 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

DION—Elmire, enfant de Joseph et Emilda Dion, hier, à l'âge de 8 mois, 7 jours.

Funérailles cette après-midi à 2 h., à l'église St Jean-Baptiste.

BOURGEAULT—Joseph-Arthur, ce matin, au No 187 rue Salem, à l'âge de 4 jours.

Jos. Albert, entrepreneur.

DROLET—En cette ville, hier, Michel, enfant de Michel et de Pamela Drolet, à l'âge de 6 mois, No 79 rue Cabot.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lyres, par excellence au Lamarck House Block, rue Dutton, aussi au Palace Pharmacy, Merrimack.
Fournisseur et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Marchés d'Aout.
Mesdames, vous trouverez le
Stock de Modes
Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.
Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.
Votre Prix le Nôtre.
Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.
Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employées de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

Chris - Holmes,
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

Vente - d'Habits.
Chaque Habit de Vacance
Dans le Magasin doit être vendu
Jolis Habits en Toile, valant $4.00, prix de vente $1.69.
Habits en Eton, Blazer, Serge et Flanelle, faits pour être vendus de $6.00 à $10.00, prix de vente - $3.98.
Habits de Vacances, faits Tailleurs en Formes Blazer et Eton, de Serges, Draps Canvas, etc., grande variété de nuances, valant de $12.50 à $15, pour - $4.98.
Habits Elégants, faits pour être vendus $17.50 à $22.50 maintenant - - - - $8.98.
Prix de clôture en Corsages, Jupes, Collerettes, Gilets, &c.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

COLLEGE SAINT JOSEPH,
De Berthierville, Canada,
SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR
Ce collège près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette fameuse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. Fr. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de l'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Hoody.
Attendez de la Même Avenue, New York, est un compagnon pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chels.
Il a toujours en stock des dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

REVIVO REND LA VITALITE.
A fait un nouvel homme de moi.
Le Remède Français
Produit les résultats suivants en 30 jours. Il guit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres faillissent. Les jeunes gens regagnent leur virilité perdue, et les personnes âgées recouvrent la vigueur de leur jeunesse en usant le REVIVO. Il guérit promptement la Dyspepsie, la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, le travail ou le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il est un excellent tonique pour les nerfs et le sang, donnant des forces de la jeunesse, de joues pâles et rendant le feu de la jeunesse aux yeux enfoncés. Il donne une option. Basis 14 paquets pour $5, ou 6 pour $2. Essayez le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans un gousset de Vestes. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $5 avec une garantie positive écrite pour guérir ou rembourser la différence. Adresse, Agence Royal Medecine Co., 51 Rue Dearborn, Chicago, Ill.
En vente à la
East Merrimack Drug Co.

TORDEUSES!
Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.
Le "Falcon," - - - $1.49,
D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.
Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, 75 cts.
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.
La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 24 AOUT 1897. No. 132

12e ANNEE.

Acheez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.
C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 pp. avec le nouveau bill du tarif. Le bazar nous en a fait une provision avant le tarif et nous le vendons en effet. C'est comme une nouvelle ère plus grosse que jamais. Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut vous faire sur toute laine que vous voulez assortir.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

J. L. Chalifoux peut vous faire voir les modes premières de chapeaux d'automne. Lisez son annonce.

Lisez donc l'annonce nouvelle de Ring publiée ailleurs. Il y a des chances sans précédent pour avoir un bicycle à bon marché.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau: Edifice Marin, rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers au plus bas prix allez chez le Docteur J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement à 50c dans la plastre chez Frank Richard, 546 rue Merrimack.

Un département de cuisine très agréable et intéressant à visiter est celui de A. G. Pollard & Cie. Ils ont un stock des plus variés et beaux prix sont toujours bien raisonnables, et étant sous la charge d'un jeune Canadien, M. Wildy Chaput, les plus tiques canadiennes sont toujours bien reçues.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Chattham, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne un immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Les lecteurs de l'ETOILE sont priés de jeter un coup d'œil aujourd'hui sur l'annonce nouvelle du Bijou Shoe Store. On y offre des prix spéciaux pour les chaussures d'hommes et de garçons. Si vous y allez, demandez M. Charles Dupuis, le gérant, qui vous servira bien et vous serez plus que satisfaits.

Avis.

Tous les élèves qui vont aux différents collèges ou couvents du Canada, sont invités de s'adresser à M. C. Roussin, No. 8 rue Cabot, agent pour le Pacifique Canadien. Il leur donnera tous les renseignements désirables pour leur endroit de destination.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Mon enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri."

Ce la boîte. En vente partout.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

JAMAIS dans l'histoire on Bicyclisme les Bicycles n'ont été offerts à des prix si exceptionnellement bas.
Pensez-y donc:
Bicycles de $100 à $37.50.
Bicycles de $85 à $29.50.
Bicycles de $05 à $26.00.
Comptant ou par Versements.
Nous avons un surcroit de stock de Bicycles pour Dames et Messieurs. Plutôt que de les garder, nous les vendons en dessous du prix coûtant.
Ça vous paiera de le voir.
Le Grand Magasin —DE— RING,
221 à 231 rue Dutton.
Boutique de Réparages de 1ère classe.

FAURE EN RUSSIE

La Democratie Française et l'Autocratie Russe

"LA MARSEILLAISE" EST JOUEE PAR UNE FANFARE

St Petersbourg en Liesse pour Recevoir le President de la France

St Pétersbourg, 24 août—A partir des premières heures du jour, hier, la plus grande animation n'a cessé de régner dans les principales rues de la riche capitale de la Russie qui étaient toutes bondées de monde, venu pour être témoin de l'arrivée du président de la République française. Un grand nombre se rendirent sur les quais où la plupart s'embarquèrent sur des steamers gaiement décorés de drapeaux français et russes, à destination de Cronstadt, à la rencontre du président Faure.

Au contraire des coutumes russes, le peuple obtint la permission de pénétrer dans le parc entourant le palais Peterhoff, s'étendant jusqu'à la mer, et de border la route que devait parcourir le Président de la France. Ce parc était décoré avec profusion.

Parmi la foule, se trouvaient un grand nombre d'hommes et de femmes, portant des cocardes tricolores et des milliers d'enfants tenant dans leurs mains de petits drapeaux français et russes.

A neuf heures du matin, un message venu d'un sémaphore annonça que le vaisseau de guerre français portant le Président Faure se trouvait à 13 milles de distance, et un Cosaque fut immédiatement dépêché au grand galop pour porter la nouvelle au Czar qui se trouvait au palais Peterhoff. Une semblable dépêche arriva bientôt de Cronstadt, puis le Czar sortit du palais, monta en voiture et se fit conduire sur la terrasse. Sa Majesté portait l'uniforme d'un capitaine de la marine russe, avec le ruban de la Légion d'Honneur sur la poitrine.

Sur le quai de débarquement étaient groupés les grands dignitaires de la Cour et le ministre des affaires étrangères de Russie, le comte Mouravieff, ainsi que l'ambassadeur de France, le comte de Montebello, le général Boisdeffry, le chef d'état-major français qui doit remplacer le précédent à St Pétersbourg, et le baron von Morenheimer, l'ambassadeur de Russie en France.

Le Czar conversa en français pendant plusieurs minutes avec plusieurs grands personnages; puis Sa Majesté et sa suite s'embarquèrent sur le bateau "Alexandria." Le Grand Duc Alexis, le commandant en chef de la flotte russe, monta du quai, à bord du vaisseau "Hisstrel", pris devants.

Le Grand Duc Alexis se rendit à bord du "Pothuan", où se trouvait M. Faure à qui il souhaita la plus cordiale bienvenue au nom du Czar.

Dans l'intervalle, les nombreux vaisseaux de plaisance, chargés de monde, s'approchèrent et l'enthousiasme le plus grand fut manifesté lorsque le Grand Duc Alexis et le président Faure quittèrent le "Pothuan" pour se rendre à bord de l'*Alexandria*.

Les deux chefs de gouvernement s'embrassèrent, ce qui fut le signal pour des applaudissements frénétiques, des vivats enthousiastes en l'honneur de l'hôte distingué de la Russie.

Sa Majesté, après les civilités d'usage, invita le président de la République française, de venir à bord l'*Alexandria* et lui présenta des cigares. Tout en fumant, le Czar et le Président conversèrent plaisamment en langue française.

Quand le vaisseau fut rendu à quai, les hauts dignitaires de la Cour prirent congé du Czar et son hôte.

Le président était en habit et portait l'insigne et le grand collier de l'ordre de St André, décorations que le Czar lui présenta en juin 1895.

Le président de la France fut le premier à mettre le pied sur la terre ferme, et la fanfare de la Garde entonna la "Marseillaise." Le Czar suivit M. Faure sur le quai et présenta immédiatement son hôte aux Grands Ducs Vladimir, André, Paul, Cyrille, Boris, Constantin, Nicolas, Pierre, Michel, Georges et Sergius.

Pendant le trajet en voiture de M. Faure jusqu'au palais, la foule qui bordait la route le salua par les vigoureusement poussés de "Vive la France!"

Un détachement de soldats de marine, aux couleurs flottantes, passèrent le Czar et le Président en poussant des hourras: ils firent ensuite passés en revue.

Une procession de 12 victorias et de 4 landaus fut ensuite formée. Le Czar et le Président Faure prirent place dans la première voiture et les quatre carosses de gala suivants contenaient les Grands Ducs. M. Hanotaux et le comte Mouravieff se trouvaient dans le sixième véhicule, et les autres équipages avaient été réservés pour les hauts personnages de la cour, les ambassadeurs présents et autres.

La Garde d'Honneur, formée par un corps de Cosaques dont le costume est rouge, salua, et la procession continua lentement sa route vers le palais Peterhoff, distant de 800 verges de la plage.

Le parcours était couvert de troupes, et en arrière des soldats était massée une foule énorme acclamant avec ardeur.

Plusieurs bouquets furent lancés dans le carrosse impérial au cours du trajet.

A l'arrivée au palais Peterhoff, le Czar invita le Président Faure à assister à plusieurs fêtes, puis remontant dans sa victoria, Sa Majesté se conduisit au palais Alexandria, la résidence de la Csarine.

Quelques minutes plus tard le Président Faure sortit du palais Peterhoff, et accompagné du général Bildering, se rendit à son tour au palais de la Csarine pour lui présenter ses hommages.

L'Empereur et l'Impératrice reçurent M. Faure dans le salon Louis XV, qui se trouve dans cette partie du palais appelée "la Ferme."

Un lunch fut servi privément. La Csarine, qui portait une charmante toilette en soie gris perle, questionna M. Faure au sujet de son voyage et fit allusion à son agréable visite à Paris en octobre dernier.

WILLIS COMPARAIT

ACCUSE D'UNE DOUBLE TENTATIVE DE MEURTRE.

"Non Coupable" fut la reponse du jeune bandit.

Boston, 24 août—Everett P. Willis, très pâle des suites des blessures reçues pendant sa tentative désespérée pour faire évader son frère du pénitencier de Charlestown, a comparu devant la cour de district, hier matin, pour répondre à deux accusations, tentative de meurtre sur le porte-clefs Elijah S. Darling et sur le garde James L. Abbott.

Il plaida la non culpabilité, et après un bref interlocutoire de deux témoins du gouvernement, il fut renvoyé devant la Cour Supérieure. La caution a été fixée à $20,000.

Malgré que la police eût tenu secrète la date de la comparution de Willis, la nouvelle s'était ébruitée, et la foule était énorme aux abords du palais de justicice à l'arrivée du prisonnier.

Mlle Mary A. Corbett, avocat, sœur de l'Hon Joseph J. Corbett, fut une spectatrice très intéressée.

Avant sa comparution, Willis dut poser devant le photographe, à quoi il se soumit de bonne grâce. Il mit son chapeau "derby" pour la première pose et l'ôta pour la deuxième. Il n'avait l'air aucunement soucieux, et conversait avec ses gardiens comme si rien n'était.

Il était 10 h. 08 quand Willis fit son entrée dans la partie de la cour réservée aux prisonniers. Il était extrêmement pâle et paraissait nerveux. Il portait des menottes qu'il garda pendant toute la durée de l'enquête préliminaire. Il ne posa aucune question aux témoins.

La Prosperite Renait

Fall River, 24 août—Les filatures de coton "Iron Works", la plus grosse manufacture de ce genre en cette ville, ont repris leurs travaux hier après un arrêt de cinq semaines.

Un si grand nombre d'employés se réunirent aux portes de cette manufacture au moment de la reprise de l'ouvrage qu'il en resta assez dehors pour faire fonctionner plusieurs fabriques.

Les employés qui s'étaient mis en grève quelque temps avant la fermeture furent rejetés. Cette manufacture emploie 2700 mains.

Tous les établissements industriels dans la ville sont maintenant en opération.

Parce qu'elle ne Voulait pas l'Epouser.

Burlington, Vt., 24 août—Un soldat, John Mottke, s'est suicidé hier matin en se flambant la cervelle. La mort a été instantanée. C'est parce que son amante, Ella Demagg, refusait de l'épouser que cet homme s'est été la vie.

Chapeaux d'Automne fashionables représentant toutes les marques en renom
FORMES SPECIALES, NOUVELLES IDEES.
PATRONS ELEGANTS, spécialement pour les jeunes gens.
Derbys, Tourists et Alpines, dans de nouvelles nuances.
Ces splendides Chapeaux, toutes de nouvelles formes, de 94 cents à $3.00.
Putnam & Son,
166 Rue Central.

Ne Lachez pas Votre Argent
Avant d'avoir vu ce qu'un dollar peut vous acheter de marchandises chez nous. Durant le mois d'aoûtt nous allons vendre
La Meilleure Valeur
Et qualité dans chaque paquet qui passe sur nos comptoirs. Notre stock de
Vêtements Faits par Tailleurs
Doit être réduit tout de suite. De l'argent, il nous en faut. Plus d'espace, il faut l'avoir. Pour atteindre ce but nous avons fait des concessions spéciales pour le commerce durant les mois d'été. Ce qu'il y a de mieux dans la maison est à vous à des prix extrêmement bas. Nous sommes sérieux, et nous vous invitons à profiter des marchés rares qu'on peut trouver par tout notre grand stock de marchandises fraiches, à la mode et de saison.
Parthenais Frères.
LES MARCHANDS POPULAIRES DU HAUT DE LA VILLE.
Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

UNE CONFERENCE

Pour Regler la Greve des Mineurs.

Pittsburg, Pa., 24 août—La conférence des représentants des mineurs et du comité exécutif des propriétaires de mines de charbon s'est ouverte à 11 heures, hier matin.

Les grévistes étaient représentés par le président national Ratchford, le président de district Dolan et le secrétaire Warner.

Le président Ratchford arriva à Pittsburg à 9 heures, et dans une entrevue déclara qu'il désirait que le public comprit distinctement qu'il n'avait jamais été prié par les propriétaires de mines d'avoir une conférence avec eux.

"Par conséquent, ajouta-t-il, la nouvelle que j'avais refusé d'assister à la conférence était fausse. Je suis ici sur la demande de M. Dolan. Nous acquiescerons à la prière des propriétaires de mines, s'ils consentent à payer 69 cents, sinon la grève sera continuée."

Cette conférence de laquelle on attendait un si heureux résultat s'est ajournée peu après son ouverture, les conférenciers ne pouvaient s'entendre.

Une autre conférence a lieu aujourd'hui, et des deux côtés on espère en arriver à une entente.

Que Dieu le veuille!

Les Democrates Partisans de l'Or.

Boston, 24 août—C'est l'intention des démocrates partisans de l'or du Massachusetts de tenir une convention d'Etat. On dit qu'ils sont aussi bien organisés que les démocrates des anciens jours. Ils se proposent de tenir des caucus dans toutes les villes de l'Etat et de nommer des délégués à la convention d'Etat, qui sera l'un des événements de la campagne. La convention aura lieu à Boston, probablement dans Faneuil Hall, la scène de la fameuse convention démocratique de l'an dernier, à laquelle ne purent assister les partisans de l'or appartenant à ce parti.

Gamaliel Bradford et l'Hon C. S. Hamlin sont parmi ceux qui ont été mentionnés pour le poste de gouverneur.

DU SANG HUMAIN.

Une Autre Preuve Contre Thorn et Nack.

New York, 24 août—Le professeur E. August Withaus, de l'université de New York, a qui ont été soumis un certain nombre d'articles qu'on supposait être ensanglantés et qui ont été trouvés dans le cottage de Woodside, L. I., où le meurtre de William Guldensuppe aurait été commis, a terminé son examen et en a soumis le résultat au procureur de district Olcott.

Dans son rapport, le savant professeur déclare que des taches de sang se trouvent sur le plancher de la chambre de bain et sur un plâtre de Paris y a aussi été découvert.

Persecutions Contre un Percepteur.

Concord, N. H., 24 août—Alexander McHland, un percepteur des taxes du village de Boar, a été poursuivi, probablement par des persécuté qu'il a dû offenser en sa capacité officielle. Samedi l'un de ses chevaux fut empoisonné et hier un autre mourut par la même cause.

De l'arsenic fut mêlé à leur nourriture. On n'a pu découvrir les traces des auteurs de ces mauvaises actions.

Reprise des Travaux

Providence, R. I., 2 août—Les filatures de laine Phœnix ont repris leurs opérations au complet aujourd'hui.

Samuel Wilson, de Brookline, en est maintenant le seul propriétaire. Les commandes reçues jusqu'ici ne tiendront à l'œuvre jusqu'au 1er décembre.

Paris Celebre Aussi.

Paris, 24 août—Beaucoup de banderoles et de drapeaux ont été mis en évidence en l'honneur de la rencontre en Russie du Président Faure et du Czar.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - - -	$3.00
Six Mois,	- - - -	1.50
Un Mois,	- - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 24 Aout 1897.

La Puissance de l'Or.

Nous poserons, en commençant cet article, un aphorisme : Les Irlandais n'ont pas le *home rule* par leur faute.

Ce n'est pas que nous éprouvons de la joie d'avoir un aussi triste passé ; mais nous désirons faire voir quels sont les moyens employés généralement par l'Angleterre pour assurer sa domination sur certains peuples qui ont le malheur de tomber sous sa griffe.

"Après la crise de 1798, dit M. Gustave de Beaumont dans l'*Irlande sociale, politique et religieuse*, l'Angleterre, tenant sous sa main l'Irlande rebelle et vaincue, la châtie sans réserve et sans pitié. Vingt ans auparavant, l'*Irlande était rentrée en possession de ses libertés politiques*; l'Angleterre conserve un souvenir amer de ces succès de l'Irlande, et elle va profiter de l'abaissement de celle-ci pour la replacer sous un joug absolu.

"Le parlement d'Irlande, depuis qu'il a recouvré son indépendance, est devenu gênant pour l'Angleterre, il faut, pour s'en rendre maître, *des soins infinis de corruption*, en dépit desquels on rencontre encore chez lui des résistances; l'occasion est favorable pour le supprimer : en conséquence, le gouvernement anglais résout de l'abolir.

"A cette nouvelle, la pauvre Irlande s'agite un instant, comme un corps qui vient d'être privé de vie se remue encore sous le fer qui le mutile et le déchire. Sur trente-deux comtés, vingt et un réclament énergiquement contre la destruction du parlement irlandais. Ce parlement, auquel on est obligé de demander un acte de suicide, le refuse (en 1797) et maintient par son vote son existence constitutionnelle.

"Il faut que la sévérité qu'on ose demander au corps dont il fait partie, Grattan repousse avec véhémence le projet ministériel. Mais toutes ces résistances seront vaines. La seule qui, en définitive, élève un obstacle sérieux aux vues de l'Angleterre est celle du parlement irlandais, qui ne veut point voter son anéantissement. *Et bien! jusqu'alors on avait acheté sa votes; on eu, cette fois, acheter sa mort*. La corruption est aussitôt pratiquée sur une vaste échelle; des places, des pensions, des faveurs de toute sorte, des pairies, des sommes d'argent sont prodiguées; et les mêmes hommes qui, en 1799, avaient repoussé le projet d'union, l'adoptent, le 26 mai 1800, à une majorité de cent dix-huit voix contre soixante-treize. On a calculé que, sur les cent dix-huit votants, il y en avait soixante-seize qui étaient ou pensionnaires de l'Etat ou fonctionnaires publics.

"Ainsi s'accomplit, imposé par la violence, aidé par la corruption, l'acte destructif du parlement irlandais, non sans soulever en Irlande tout ce qu'il y restait de passions nationales et de sentiments patriotiques."

Voilà pourquoi la malheureuse Irlande a perdu son autonomie.

L'Angleterre a acheté sa liberté.

Maintenant passons à l'Ecosse, et voyons comment l'Angleterre s'y est prise pour se l'annexer, malgré l'antipathie mutuelle des deux peuples.

Il faut se rappeler de plus que l'union a été assez aisément effectuée, grâce à la communauté de la foi religieux des deux nations et à leurs intérêts commerciaux identiques.

Le fait n'en est pas moins patent que l'Angleterre encore acheté cette conquête.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, mais comme il doit s'en trouver qui l'ignorent, nous mettrons cette page d'histoire sous les yeux de nos nombreux lecteurs.

La question d'unir les deux pays ayant été agitée, une commission composée d'Anglais et d'Ecossais fut nommée pour traiter de la réunion des deux couronnes. Mais pour celle-ci, fit un historien, fit intime, il fallait que l'Ecosse cessât d'avoir une législation séparée et une constitution particulière, et il importait que le suprême pouvoir de l'Etat fût placé dans un seul et même parlement, auquel l'Ecosse enverrait un certain nombre de membres, mais qui s'assemblerait dans la capitale de l'Angleterre sous l'influence immédiate des conseillers de la couronne. Les commissaires des deux pays tombèrent d'accord sur ces points : leur dissentiment n'éclata que sur la manière dont les Anglais entendaient composer le nouveau parlement des royaumes-unis, et tandis que la population de l'Ecosse était le sixième de la population anglaise, ils n'accordaient à la représentation de ce royaume dans les communes que quarante-quatre membres, soit un treizième de la représentation totale.

La rigueur de ces dernières clauses, dans lesquelles le peuple écossais vit une offense, excita un mécontentement général. Les commissaires du gouvernement furent en butte aux insultes de la populace, qui brûla les maisons de plusieurs officiers de l'Etat partisans de l'union, tandis qu'elle portait aux nues le duc d'Hamilton, le plus illustre entre les opposants dans le parlement d'Ecosse.

Les obstacles furent surmontés au moyen de la corruption.

Une partie de l'or promis par les commissaires anglais comme dédommagement des charges nouvelles qui allaient peser sur l'Ecosse (un pays qui n'avait pas de dettes, au contraire de l'Angleterre) fut répartie entre plusieurs membres influents du parlement écossais siégeant à Edimbourg : dès lors, les dernières barrières tombèrent; le traité d'union, que la majorité du peuple écossais considérait comme un suicide, et que n'eussent point sanctionné les hommes les plus purs et les plus irréprochables, obtint l'assentiment d'une majorité vénale : ce pacte fameux, enfin réputé un opprobre pour l'Ecosse, on elle voyait l'immolation de ses intérêts et de sa gloire, fut considéré comme une grande victoire par l'Angleterre.

Ce fut plutôt un excellent marché.

La devise de l'Angleterre pourrait être : On peut tout avec de l'or.

Maintenant, comment se fait-il que le petit peuple canadien n'ait pas subi le même sort que l'Irlande et l'Ecosse, que de nos jours nous ayions la joie de voir un Canadien-français occupant le poste de premier ministre du Dominion, et se levant devant un auditoire anglais, sur les bords de la Tamise, pour dire avec force que le Canada est libre.

Ah! c'est que nous avons toujours eu au milieu de nous des chefs que ni l'or, ni les honneurs ne pouvaient acheter; des hommes comme l'Apineau, Morin, Parent, Viger, Chénier, et combien d'autres!

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever life and vigor, take NO-TO-BAC, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Bonheur Complet

Un de mes amis, ce mauvais farceur de Taupin, m'avait dit : "Tu es propriétaire d'une charmante maison d'un confortable, spacieux, commode avec de magnifiques promenades tout autour. Il ne te manque, pour goûter le bonheur complet, qu'à inviter un couple amé. Fais-en l'essai et tu m'en dira des nouvelles."

Moi, confiant, je crus en Taupin et j'invitais, pour une huitaine, les Pompponnet ; deux amis vrais, ceux-là un ancien labadens à moi, elle une amie d'enfance de ma femme. Des intimes, quoi.

Le premier jour fut absolument exquis ; une lune de miel, enfin. Les Pompponnet furent charmants et neuf fois de suite, oui neuf fois, je leur fis faire le tour du jardin ; sans que cela parut les ennuyer. Ils s'extasiaient sur mes géraniums et mes fixias, ils se jamaient sur mes petits pois Clamart.

Mais, à dîner, il y eut un maître-queu de taille de Pompponnet ne prit-il pas les deux ailes du poulet, — nous ne mangeons que ça, ma femme et moi, — sous prétexte que son docteur lui a défendu les pilons... enfin.

Mais voilà que le lendemain matin, à propos d'une rôtie au beurre que la cuisinière avait légèrement brûlée, il est vrai, madame Pompponnet s'emballe. Cris, injures, reproches ; bref, je mets à la porte Raphaël, c'est le maître-queu — que nous avions depuis trois ans et qui n'a pas d'égale pour le veau aux carottes et les œufs à la neige.

La journée commençait mal... et ça n'était pas fini là !

Mais Pompponnet en s'essayant sur une de mes chaises en bambou, la casse, s'étale et m'accuse de reproches en disant que j'ai pris sa part.

Madame Pompponnet veut absolument monter, malgré ses 220 livres, sur la bicyclette de ma femme et la démolit rien qu'en s'asseyant dessus, et ainsi de suite.

Je commençais à n'en pouvoir plus, d'autant que la cuisinière n'étant pas remplacée, c'était ma femme qui faisait la suisine et qu'il me fallait, moi, scier le bois, aller chercher de l'eau au puits, enfin toutes sortes de corvées ébêtantes.

Mais voilà que, ce matin, Pompponnet descend au jardin, avec mon revolver, et se met en tête d'établir un tir dans la serre. Impossible de l'en empêcher; il tire, tire, me casse une demi-douzaine de carreaux et autant de vases à fleurs, puis, dernier exploit, envoie un plomb dans...l'enver de la figure du père Georges, le jardinier, lequel s'enfuit en disant qu'il aura bien me trouver, qu'il faut que je lui fasse une rente viagère, etc.

Et comme je reprochais à Pompponnet sa maladresse, il le prend de très haut, m'appelle mauvais camarade, tyrannean, empêcheur de danser en rond et termine la liste de ses aménités en m'assurant que j'étais un parfait crétin, indigne de l'amitié de gens comme lui et sa femme.

Par exemple ça été la fin et je me suis donné le plaisir, en ma qualité de propriétaire, de flanquer gentiment Pompponnet, des invités aussi encombrants. Et, pendant un petit quart d'heure, nous avons joui, Sophie et moi, d'un bonheur complet, celui sans doute dont parlait cette méchante pièce de Taupin.

PARISIEN.

Accident de Chasse.

Un pénible accident de chasse est arrivé au Lac Croche, à trente milles de St Félix de Valois.

Deux garçons de Montréal, nommé Chandell Brown et William Macgay, âgés de 15 à 16 ans, étaient en excursion de pêche et de chasse, avec le curé de Ste Emélie, et un gardechasse nommé Forest. Pendant que les deux jeunes gens étaient en chaloupe, Brown aperçut un grand plongeon et saisit rapidement sa carabine pour l'abattre, mais l'arme s'embarrassa dans les objets qui étaient dans l'embarcation et le coup partit.

Toute la charge atteignit le malheureux jeune homme au bras, au dessous du coude.

Brown a été transporté en voiture à St Félix de Valois, et on l'a ramené à Montréal, et il a été transporté à l'hôpital Victoria. Le docteur James Bell et le docteur Rodick après l'être consultés, ont décidé de pratiquer aussitôt l'amputation du bras blessé.

Aujourd'hui, le jeune Brown va mieux.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Lisez sans Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les ma'adies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système détraqué. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 32**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Beurre à bouillir	de 4 à 5 cents
Vermicelle	8c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	3c
The	30c
Bleu d'Inde en boites	8c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Gesan en boites	10c
Mince meat en boites	9c
Cassonade brune	4c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 5c	2 lbs pour 11c
Mélasse	20c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Riz soin	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	90c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, safe, never grip or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. 444. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout

Une grande quantité de Chussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrements de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $15.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,

Le plus propre,

Le plus à la mode

De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Si vous avez Pal m ou Soif

Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

36 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleurs Liqueurs à Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc et Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon le plus. Au No 36 rue Moody.

A la Vieille Renommée.

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis a toute heure de la journée jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $4.00, soit 1 repas pour moins de 19 cents.

Demandez la Cuisine! Toutes les essences possibles, les l'assenice. En servir a la maison pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Jodoin. TEINTURE ET DÉGRAISSAGE des Vêtements (laine ou coton). On vous garantit que la DESTRUCTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Satisfaction complete garantie.

A. Maret, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les Du RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Ne causent pas de douleurs ni de désagrément, agissent pas de vaguer à vue occasionnes, conditions, Et par la malle on au bureau. A. J. HAKE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, concernant CE POUR KIEN, par correspondance. Adresse : Dr. A. W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à extension et Paniers de Voyage. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biercs, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Vins Bières et Liqueurs sont superieures. Lunch froid on : hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, ouvre son M. Salon, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manour. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Nettoyage et réparations ; ses prix et patrons défient la compétition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.

Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème,

Aux plus bas prix.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

M. EDGAR A. BARRELL.

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques

Goden Cream A et de Jones Porter Ale et Porter Bière Bouteille et Fût Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Qui vous en offrira un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en montant. ☞ Ca vous offrira d'examiner le stock.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il faut nous mentionner de la source de Lowell pour obtenir les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 23 aout

Les Fameux

TROUBADOURS TYLER

Avec

SAM LUCAS,

Universellement connu,

Dans du chant et de la comédie.

" LA VIE DANS LE SUD. "

Representation gratuite l'apres-midi et le soir.

Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST

TROIS JOURS: Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 26, 27 et 28 AOUT,

à 3 et 8 hrs.

Joie, Rires et Musique,

Gorman's Ideal Minstrels.

Un programme de mérite, introduisant les Rois du monde d'Albums, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous de première classe.

Un Congres de Vrais Minstrels.

Lundi, Mardi et Mercredi,

ATTRACTION EXTRA,

DOLINE COLE,

Le plus grand tambour du beau sexe de l'Amérique, avec la fanfare Thorron D. Perkins.

Après-midi et Soir.

Nouvelle Attraction Speciale,

Le Zoo.

MERVEILEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une garantie certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et taines maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la beauté. Je le ferai volontiers. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toutes choses a l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que no Bière et Liqueurs sont de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

54 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Bijoux de toutes sortes.

Spécialité Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 170

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

V

Daniel s'apercevait de cet amour sans deviner l'étendue, et pour les motifs que nous savons il s'en applaudissait.

—Le brave lieutenant en sera pour ses soupirs! se disait-il en se frottant les mains. Léonide ne remarque même pas la façon dont il la regarde! D'ailleurs je suis là, je veille!

En supposant que madame Metzer n'apercevait de rien, le mari se montrait naïf. La femme la plus chaste, la plus honnête, la plus candide, devine la tendresse qu'elle inspire, même quand cette tendresse lui déplaît ou la blesse.

Léonide se savait aimée. Elle ne s'en étonnait pas et elle ne s'en irritait point. Avec l'instinct presque infaillible des âmes féminines, elle avait conscience que l'amour de Georges ne pouvait l'offenser, car un respect, un dévouement sans bornes, ennobissaient, purifiaient cet amour.

—C'est ici qu'est le péril, pensait-elle. Le danger vient de l'homme dont je porte le nom! Près de cet officier qui m'adore, je me sentirais en sécurité comme une sœur l'est auprès de son frère.

Parfois, durant quelques secondes, Georges et Léonide restaient seuls. Ni à lui, ni à elle, l'idée n'était venue de mettre à profit ces courts instants de tête-à-tête pour échanger une de ces paroles qu'un mari ne doit pas entendre. Mais, sans parler, ils se devinaient. Un regard furtif de Georges disait :

—Vous savez bien que je veux appartiens.

Un regard timide de Léonide répondait :

—Je sais que je puis compter sur vous, ô mon unique ami!

Daniel Metzer guettait, surveillant, espionnant, assistait à tout cela, n'y voyait goutte naturellement, et se croyait bien fort et bien habile.

Des entrevues fréquentes, que rien ne motivait en apparence, avait lieu à la maison du Vieux-Rempart, entre la belle juive Rébecca et Passeloup le brosseur. Ce dernier, depuis quelques jours, paraissait porter un intérêt prodigieux aux actions les plus simples, aux démarches les plus insignifiantes du lieutenant.

Assistait que Georges sortait de chez lui, Passeloup s'attachait à ses pas et jusqu'au soir ne le perdait pas de vue, en ayant soin d'agir avec assez d'adresse pour que cette bizarre surveillance restât inaperçue de celui qu'en était l'objet.

Le jeune zouave, obéissant à quelque mystérieuse consigne, avait fait la cour à la servante de Daniel, action courageuse s'il en fut, la mâlatresse étant laide à elle toute seule et jouissant de mauvaise réputation.

Grâce à cette héroïque galanterie, Passeloup possédait ses entrées dans la maison de la rue Bab-Azoun et passait à la cuisine en dit la cour mauresque le temps que Georges passait au salon. Il ne paraissait point d'ailleurs en questions adressées à la malatresse, qui lui répondait avec candeur.

On aurait pu remarquer qu'à partir du moment où le brosseur espionna son lieutenant, il eut le gousset mieux garni que certains officiers. Il ne se refusait plus rien, et, tandis que Georges Kadel dinait avec ses camarades à la pension militaire, Passeloup s'installait dans un restaurant à la mode et commandait un menu très corsé. Parfois il invitait le chasseur Raquin, et alors ces deux bons sujets sablaient gaillardement le vin de Champagne, qui coûte cher en Algérie.

La nuit venue, lorsque Georges quittait la rue Bab-Azoun avait regagné son logement, au lieu de se mettre au lit, il s'échappait sa petite tenue contre un vêtement civil, et disparaissait pour ne revenir qu'au matin.

Ses relations avec les gens de mine n'aspecte qui, selon le lieutenant, devaient le conduire à mal, étaient plus fréquentes que jamais. On le rencontrait surtout en compagnie d'un vieux juif Isaac Worms, honoré de la confiance du banquier Richard Elliot pour diverses affaires intimes, et père de la belle juive Rébecca, qui se montrait médiocrement libérale avec lui.

Ainsi que le baron Tournade l'avait écrit à Georges

Le Banquet de Salem.

Nous devons avertir nos lecteurs qui ont des velléités d'assister à ce grand banquet en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon. Aram J. Pothier que les quelques billets qui nous ont été mis entre les mains pour être vendus en cette ville ont considérablement diminué en nombre depuis quelques jours, de sorte que ceux qui en désirent ont grandement tort de retarder: il peut se faire que plusieurs soient désappointés.

Les dames et les demoiselles sont spécialement invitées.

L'occasion d'entendre des orateurs aussi distingués que ceux qui attendent la parole en cette circonstance ne se présente pas souvent, et ceux qui peuvent en profiter n'ont assurément pas tort, car ce sera sans contredit l'une des plus belles fêtes du genre dont on aura jamais été témoins dans la Nouvelle-Angleterre.

Qu'on n'oublie pas que ce superbe banquet aura lieu le 6 septembre au soir, Fête du Travail, dans une vaste salle sur le bord de la mer.

Nous publierons sous peu la liste complète des santés et les noms des orateurs qui y répondront.

SERIEUX ACCIDENT.

Une Roue a Aile se Brise dans le Hamilton.

Un accident assez sérieux est arrivé hier dans la manufacture Hamilton.

L'immense roue à aile de l'établissement qui fonctionnait à toute vitesse s'est soudainement brisée et a volé en éclats.

Une partie a frappé l'ingénieur, Patrick McGuire avec une force assez grande qu'il a été renversé sur le plancher et la pièce l'y a cloué pendant plus d'un quart d'heure.

Le bruit causé par l'accident a attiré l'attention des ouvriers employés dans les autres départements et ils sont vite accourus.

Ils ont relevé M. Maguire sans connaissance et baignant dans son sang. On l'a fait transporter à l'hôpital et de là chez lui, No 2 Merrill's Court. Le médecin a constaté qu'il avait eu deux artères du bras droit coupées, ce qui explique la grande perte de sang qu'il a faite.

On croit qu'il faudra fermer le département des indiennes de la Hamilton jusqu'à ce qu'on ait réparé les dommages.

UNE NOUVELLE LOI.

Les Epiciers Devront etre sur leurs Gardes.

On a entendu dans la cour de police de Lawrence une cause qui intéressera certainement nos épiciers de cette ville.

Il s'agissait d'une action prise contre un épicier de Lawrence par l'inspecteur d'Etat McCaffrey pour avoir vendu de la moutarde sophistiquée.

M. McCaffrey a informé la cour que la plainte était basée sur les actes de 1897, qui sont venus en force le 6 juin dernier, qui obligent un marchand à marquer toutes ses marchandises en indiquant les ingrédients qui les composent.

C'est la première poursuite de ce genre.

Un chimiste a déposé que, dans ce cas spécial, il y avait 50 opo de moutarde, 40 opo de blé et 10 opo d'une matière jaune pour colorer non dangereuse pour la santé.

Il y avait aussi un cas de café sophistiqué que le chimiste a déclaré contenir 40 opo de café et 60 opo de pois et blé rôtis. La cause a été remise au 9 septembre.

Les épiciers ignorent généralement les provisions de cet acte; c'est à eux de se tenir sur leurs gardes.

QU'EST-ELLE DEVENUE ?

Mlle Nellie Henry Disparue Mystérieusement.

Une jeune fille du nom de Nellie Henry, teneur de livres dans le département de draps de la manufacture Massachusetts, est disparue depuis hier matin.

Mlle Henry, qui demeure No 34 rue Mead, est partie hier matin pour se rendre à son ouvrage, comme d'habitude.

Un jeune homme l'a accompagnée jusqu'au carré Merrimack, où elle l'a laissé pour se rendre à son ouvrage. Elle était de bonne humeur et causait agréablement.

Depuis lors, on n'en a plus entendu parler.

Elle est âgée de 34 ans. Elle portait une jupe foncée, un corsage pâle et un chapeau de paille.

Il est difficile de croire qu'elle ait quitté la ville pour mener ailleurs une vie dissipée, car elle a toujours joui d'une excellente réputation.

Elle demeurait avec sa sœur qui est très inquiète sur son sort.

Toutes informations devront être envoyées au poste central.

J. A. Guilbault, tapissier, 531 rue Moody.

IL L'ECHAPPE BELLE.

Un Vieillard Presque Asphyxié.

L'alarme, sonnée après 7 heures hier soir de l'avertisseur 125, a appelé les pompiers à l'édifice Daly, rue Suffolk, où le feu s'était déclaré. Les dommages ont été légers.

Un enfant qu'on avait couché de bonne heure prétend qu'il a vu un gros rat courir le long d'une corniche et renverser en passant une lampe allumée.

Celle-ci, en tombant, a mis le feu à un amas de guenilles et de bois sec qui se trouvait au-dessous.

Il y eut une fumée épaisse qui empêcha les pompiers de faire leur travail avec avantage.

A tâtons, ils se rendirent jusque dans une chambre en arrière où ils ont trouvé un vieillard suffoqué par la fumée.

Il n'a repris ses sens que longtemps après qu'on l'eut mis en plein air.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

UN NOUVEAU PROJET.

Une Voie Electrique de Lawrence a Lowell.

On nous informe qu'on a commencé les travaux à Lawrence, samedi, sur la nouvelle voie électrique Shattack, Newton et Andover et qu'ils seront poussés avec vigueur.

La voie passera par Carletonville et probablement par Lowell.

Si le contrat est exécuté à la lettre, la voie sera complétée le 1er septembre.

Il est probable qu'elle passera par Haggett's Pond.

VOLEURS DE NUIT.

Ils Entrent dans un Magasin.

Dimanche matin, entre une et deux heures, des voleurs sont entrés avec effraction dans le magasin de George E. Lauzière, coin des rues Lilley et West Sixth, Centralville.

Ils ont brisé un carreau en arrière et ont pu trouver le bouton de la serrure. Ils n'ont pas été trop chanceux, car ils n'ont trouvé que 60 cents en monnaie et environ $2 de billets pour le talsac.

La police informe.

A SA FEMME.

M. P. A. Brousseau Ecrit de Victoria.

Mme Pierre A. Brousseau, épouse d'un de nos trois explorateurs lowellois, a reçu hier de son mari une lettre datée de Victoria, C. A.

M. Brousseau informe son épouse qu'il est en bonne santé, ainsi que ses compagnons, MM. A. Delisle et J. D. Gadoma. Il lui dit qu'ils viennent d'acheter trois chevaux et doivent s'embarquer immédiatement sur un vaisseau en route pour Dyea.

J. A. Guilbault, tapissier, 531 rue Moody.

Cour de Police

Trois prisonniers seulement pour ivresse, ce matin, en cour de police.

John Campbell, $1 d'amende; John Kelley, sentence suspendue; Michael J. McDonald, 8 mois de prison.

Thomas H. Kennedy, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme, est acquitté.

James Earle, pour avoir battu l'officier Curran sur la Commune Sud, le 14 août, est condamné à $15 d'amende.

Narcisse Duclos est convaincu d'avoir illégalement tenu les liqueurs enivantes pour en vendre dans sa boutique de barbier, rue Market, et condamné à $60 d'amende.

John Desmarais, un Grec, accusé d'avoir battu un compatriote, a été condamné à $5 d'amende.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambrette avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons differents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

Notes Locales.

M. T. D. Lussier est allé passer ses vacances à Chazy, N. Y.

M. A. G. Pollard est revenu d'une promenade agréable à travers le Canada.

Les Young Fellows ont battu les Wamesits aux quilles, hier soir, à Lakeview, par 2309 à 2259.

M. Thomas Demault et sa sœur, Mlle Anna Demault, sont allés passer leurs vacances à Pittsfield, Mass.

Mlle Ida Courville, de la maison Courville et Lagassé, est revenue d'une agréable promenade à Nantasket Beach.

Les inspecteurs de police ont retrouvé une montre en or qu'on prétend avoir été volée de N. T. Perry, à Tewksbury, dimanche, le 15 août courant.

Les employés de la Lamson Consolidated Store Service Co. ont eu leur pique-nique annuel dimanche, à la Lynn Beach.

Mme F. X. Caya, de Woonsocket, R. I., accompagnée de sa fillette, est venue à Lowell dimanche visiter son amie Mlle Marie-Louise Delude.

Le jeune James Archibald, qui s'est brûlé avec des allumettes, vendredi dernier, a succombé à ses blessures, hier, à l'hôpital St Jean.

L'officier de police Whitworth a arrêté hier un jeune homme du nom de James Logan qui s'était échappé de la Lyman School, Westboro, ces jours derniers.

Le service de congrégation de Ste Anne pour le repos de l'âme de Rebecca Ricard, épouse de Elie St George, aura lieu mercredi, à huit heures, à l'église St Joseph.

Deux sports canadiens bien connus de Centralville sont à se haïr au point de former de cerf-volant monstre pour se rendre au Klondyke au printemps. Nous en donnerons la description plus tard.

Charles Maker, qui était disparu de sa maison, 258 rue Merrimack, il y a quelques jours, est revenu hier. Il était allé à Lynn sans en informer sa femme qui a été très inquiète depuis.

Mlles Malvina et Clara Malhiot, d'Attleboro, Mass., en visite depuis quelques jours à Lowell chez des connaissances, retournent ce soir dans leurs pénates, enchantées de leur promenade au milieu de nous.

Il y a une attraction spéciale au Lakeview Park, cette semaine. Les Troubadours Tyler, une troupe de nègres qui savent chanter, ont une excellente réputation par toute la Nouvelle-Angleterre. Ca vaut la peine d'aller les entendre.

Les commissaires du comté ont décacheté, hier, les soumissions pour la construction d'un hôpital dans la cour de la maison de correction. Toutes les soumissions étant autrefois du crédit voté à cet effet ont été mises de côté jusqu'à nouvel ordre.

Mademoiselle M. L. Benoit, médecin et chirurgien depuis le mois de mai 1896, est venue s'établir au milieu de nous. Elle s'occupera tout spécialement des maladies des femmes et des enfants. Le Docteur M. L. Benoit a obtenu son diplôme à l'université de Buffalo, N. Y. Ses trois années d'internat dans les hôpitaux de New York nous portent à croire qu'elle doit être fort habile dans sa spécialité. Nous lui souhaitons beaucoup de succès. Bureau, édifice Marin, rue Merrimack. j26

UN BEAU PROGRAME.

Le Pique-nique Annuel des Boulangers Canadiens.

Le pique-nique annuel des boulangers canadiens aura lieu mercredi prochain, le 25 août courant, à Long Pond.

Les amis sont tous invités avec leurs dames.

Un joli programme sera exécuté. Il y aura un tug-of-war, une course aux pommes de terre, une partie de base ball et de la danse.

De bonnes tables seront à la disposition des invités et il y aura des rafraichissements des plus succulents.

Le comité est composé de MM. L. V. Poulin, président, L. P. Lamothe secrétaire et P. Lenard dit Thérien, Aimé Vincent et J. B. Pelnault.

GRANDE FETE A HOLYOKE

Trois Cloches pour le Precieux Sang

Il y aura, mardi prochain, le 31 août courant, une grande fête à Holyoke, Mass, à l'occasion de la bénédiction de trois cloches de l'église du Précieux Sang. Après la cérémonie, il y aura un grand banquet offert par les paroissiens à leur pasteur, le Révd M. Charles Crevier, à l'occasion du trentième anniversaire de son ordination.

Nos remerciements à qui de droit pour la gracieuse invitation qu'on nous a faite d'assister à cette fête et nos meilleurs souhaits de succès aux organisateurs.

Resume des Depeches

LA CONVOCATION—Les chambres de Québec sont convoquées pour le 2 octobre prochain.

UN PIONNIER CANADIEN.—Un nommé Louis Lajoie vient de mourir à St Ignace, Mich., à l'âge de 89 ans. Il avait été le premier colon blanc dans cette région du Michigan.

SIR WILFRID LAURIER—Le *Soleil* annonce que sir Wilfrid Laurier devait rester une semaine à Rome, si cela eût été nécessaire, mais que son audience avec le Pape ayant suffi, il n'a pas eu à changer son programme.

LE DRAME DE REPENTIGNY—Un message téléphonique de St Paul l'Ermite, dit que McHenry, la victime de la tragédie de Repentigny, se rétablit sensiblement. Son médecin croit qu'il reviendra à la santé. Mme Henry est cependant encore très faible et garde le lit.

LES PAUVRES AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS.—Deux femmes nommées Hélène Landry et Mary McCarthy sont allées se plaindre au recorder de Montréal qu'elles mourraient de faim, et pour leur venir en aide on les a envoyées....en prison.

Les journaux qui s'apitoient sur la misère des Canadiens émigrés sont priés de croire que les pauvres ne sont pas aussi indignement traités que cela aux Etats-Unis.

LA RECOLTE DU TABAC—La récolte du tabac dans les comtés de Montcalm et de l'Assomption est superbe d'apparence et promet d'être abondante. Tout indique que la qualité du tabac sera excellente.

Ce sera une bonne nouvelle pour les cultivateurs de cette région; car l'étendue de terrain plantée en tabac est plus considérable que jamais. Certaines personnes ont jusqu'à 40 et même 50 arpents de terrain consacré à cette culture.

DEVENU FOU—M. Edward Parker Deacon, qui tua Emile Abeille à Cannes (France,) le 17 février 1892, est devenu subitement fou, samedi dernier.

Il est maintenant interné dans l'asile de Waverley (Massachusetts), et les médecins ont peu d'espoir de le ramener à son état normal.

M. Deacon a beaucoup souffert moralement à cause de l'inconduite de sa femme, avec des filles de feu l'amiral Baldwin, du Rhode-Island.

Emile Abeille avait été trouvé dans les appartements de Mme Deacon par le mari furieux, qui le tua d'un coup de revolver.

LA PICOTE A MONTREAL—Nous lisons dans une feuille de Montréal.

"Comme nous le disons dans une autre colonne, rien ne fait prévoir que l'épidémie de la picote va se déclarer avec plus d'intensité. Néanmoins, il faut parer d'avance à cette malheureuse éventualité et prendre les mesures préventives recommandées par les autorités sanitaires et cela de bonne grâce, sans se faire tirer l'oreille. Conformément aux dispositions prises par le bureau de santé, une proclamation va être lancée incessamment, engageant les gens à se faire vacciner, même ceux qui l'ont été déjà depuis un certain nombre d'années. Tous les médecins de la ville vaccineront gratuitement; c'est la cité qui les payera à 25 cts par pointe. Après un certain temps, pour constater jusqu'à quel point la population aura profité de cet avantage, des vaccinateurs spéciaux seront nommée pour aller à domicile, vacciner les personnes qui auraient négligé jusque-là de le faire. On croit au bureau de santé, que c'est là le meilleur moyen de procéder. Aucun nouveau cas de variole ne s'est déclaré aujourd'hui, et les malades actuellement à l'hopital civique sont en pleine voie de guérison.

LA CONVENTION DES FORESTIERS—Denver, Col., 24 août—La Cour Nationale Suprême des Forestiers s'est réunie en convention aujourd'hui en cette ville. Les délégations de la Nouvelle-Angleterre et de la Californie ont été les premières à arriver sur les lieux.

BEAUCOUP DE SOUFFRANCES—La Havane, via Key West (Floride) 24 août—L'état sanitaire est terrible parmi les Espagnols. Dans les hôpitaux militaires, à la Havane, la rareté des vivres ajoute à la situation bien pire.

Les troupes, conformément aux ordres de Weyler, pillent les fermes dans la province et volent les bestiaux qu'on gardait pour approvisionner la ville. Elles amènent les bêtes à cornes ici pour nourrir les soldats espagnols malades dans les hôpitaux et disent que ces animaux ont été enlevés aux insurgés.

A Guane, les familles cubaines se nourrissent de viande de chiens, ne pouvant pas même obtenir des légumes.

Des nouvelles de Matanzas révèlent aussi les terribles misères de la population de la campagne. La guerre fait rage à Puerto Principe, et la nouvelle est arrivée qu'une expédition des insurgés a atterri sans encombre à l'Inar del Rio.

Encore des Bombes de Dynamite.

Barcelone, 24 août—La police a découvert un certain nombre de bombes de dynamite à Gracia, au nord de Barcelone.

LIGNES BRISEES

Dans les Chaussures Bronzes pour Hommes. Justement la chose pour clore la saison.

Chevreau Vici et Veau Willow de $4, quatre modes de pointes,	Pour $2.89.
Chevreau Vici et Veau Willow de $3.50, pointes larges, moyennes et étroites,	Pour $2.47.
Cuir Patent Bronzé et Chevreau Vici de $3.00, dessus en Drap,	Pour $2.19.
Il nous reste quelques Chaussures à Pointes Rasoir. On les vendait $3, $4 et $5. Votre choix	Pour $1.89.
Veau de Russie, lacées, pour Jeunes Gens, valant $2.00 et $2.50,	Pour $1.19.
Chaussures Bronzes pour Garçons, de $1.50,	Pour 98 cts

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille le la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

COLLEGE SAINT JOSEPH,

De Berthierville, Canada,

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR

Ce collège près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette famouse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. F. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

UNE BATAILLE D'EXPERTS.

Chicago, Ill., 24 août—Adolphe L. Luetgert, un fabricant, accusé d'avoir assassiné sa femme, a comparu hier matin devant le juge Tuthill, pour l'enquête préliminaire.

Les deux parties ont travaillé fiévreusement pendant les semaines en prévision de cette enquête.

Il paraitrait que les avocats de la défense vont demander un changement de venue, parce que la grande notoriété de cette cause à Chicago rend impossible le choix de jurés non préjugés.

Si ce n'était pas une augmentation dans les dépenses, l'Etat ne s'opposerait pas à ce que ce procès se déroule dans un autre comté.

Le crime pour lequel Luetgert va subir un procès a été commis la nuit du 1er mai, dans le rez-de-chaussée de sa fabrique de saucissons. La poursuite prétend que Luetgert indisposé sa femme à l'accompagner à sa chambre où il couchait assez fréquemment dans sa fabrique, et c'est là qu'il l'aurait étranglée, puis aurait jeté le corps dans une grande cuve remplie d'une solution de potasse chauffée au point de l'eau bouillante. Ce qui aurait ensuite resté du cadavre aurait été placé dans une fournaise où l'on a découvert les jones de la victime.

Ce sera une grande bataille d'experts, car il n'y a aucune preuve directe contre l'inculpé.

CINQ DECES.

Montréal, 24 août—On a rapporté cinq décès causés par la petite vérole. Les autorités de la ville et de la province en sont venues à la conclusion qu'il y avait danger d'une épidémie comme la ville en a déjà eu, et elles ont ordonné la vaccination de maison en maison. En sus elles ont passé des résolutions qui démontrent bien dans quel état d'esprit elles se trouvent.

Deces.

DEMOSEAU—En cette ville, hier, Hypolite, enfant de Hypolite et Clara Demoseau, à l'âge de 5 mois, au No 21 rue Exeter.

Les funérailles ont eu lieu à 3 p. m., aujourd'hui.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Dépôsoire et serre à Brookdale, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Chapeaux- - -d'Automne- - -Fashionables

VIENNENT D'ARRIVER.

Il n'est pas un seul article de toilette qui pare ou dépare un homme comme le chapeau. Quelle que soit la richesse ou la façon de l'habit, un chapeau usé ou démodé en gatera l'effet.

Tout Chapeau Acheté ici vous fait épargner de 50 cts à $1.50.

Le mérite d'un chapeau est le service qu'il vous rend.

Le prix d'un chapeau dépend de la valeur uue vous recevez.

Nous pretendons que nos chapeaux ont le double mérite d'être durables et à bon marché.

Nous maintenons que nous pouvons vous faire épargner $1 sur votre nouveau chapeau d'automne. Aujourd'hui, surtout, nous sommes prêts, si vous venez nous voir, à vous démontrer la véracité de notre assertion.

JAMAIS dans l'histoire ou Bicyclisme les Bicycles n'ont ete offerts à des prix si exceptionnellemant bas.

Pensez-y donc :

Bicycles de $100 à	$37.50.
Bicycles de $85 à	$29.50.
Bicycles de $05 à	$26.00.

Comptant ou par Versements.

Nous avons un surcroit de stock de Bicycles pour Dames et Messieurs. Plutôt que de les garder, nous les vendons en dessous du prix coûtant.

☞ Ça vous paiera de le voir.

Le Grand Magasin

— DE —

RING,

221 à 231 rue Dutton.

☞ Boutique de Réparages de 1ère classe.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell,

Le "Falcon," - - - $1.49,

D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MERCREDI 25 AOUT 1897.

12e ANNEE. No. 133

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 opo, avec le nouveau bill du tarif. Le no haut nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vint en vigueur, et nous avons encore quelques fils plus cheap de $1 de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir. Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortie.

EMPLOYÉES CANADIENNES— Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau: Edifice Marin, rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleurs, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement a 50c dans la pinastre chez Frank Ricard, 046 rue Merrimack.

Nos lecteurs ou lectrices qui auront besoin de coutil, feront bien de se rendre au dépôt d'occasions de A. G. Pollard & Cie. Ils ont un bon lot de coupons à 5c la verge, longueurs convenables pour lits ou autres usages.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: «Mon enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une brûlure. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri.»

☞ En vente. En vente partout.

DE RETOUR—Mgr Bradley, évêque du diocèse catholique de Manchester, N. H., est de retour de son voyage à se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette famouse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. F. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

A NOTRE MERCI.

LA HAUSSE DU BLE CAUSE UNE SENSATION EN EUROPE.

La France devra enlever ses droits sur cette cereale.

New York, 25 août—Un câblegramme au "World" de Londres mande ce qui suit:

Beaucoup d'excitation régnait hier sur les marchés de Londres, de Liverpool et de Glasgow à cause de la hausse du blé. Un représentant du "World" a passé quelque temps hier à la Bourse de Londres, et il conversa avec quelques-uns des plus grands financiers au sujet de cette hausse.

Oscar Erich, gérant de la grande maison Ralli Bros, s'est exprimé en ces termes:

"Cette hausse considérable et soudaine nous a prix complètement par surprise. Je ne la considère pas justifiée par les circonstances. En même temps notre marché est plus ferme que jamais, et le prix va apparemment rester tel que pendant quelque temps.

"D'après moi, cette hausse provient de plusieurs causes, l'une étant les énormes achats faits à New York par ce qu'on nomme les "ours" de la Bourse."

M. Wood, de la maison W. P. Wood & Co., membre du *Corn Exchange*, a dit:

"Dans mon opinion, la perspective dépend de la situation financière de l'autre côté de l'Atlantique. S'il se survient aucun malaise monétaire aux Etats-Unis, je crois que le blé va encore augmenter de 20 cents. Les Américains exportent du blé cette année jusque dans les provinces du Danube, ce qui arrive pour la première fois. Toute l'Europe se trouve à la merci de l'Amérique. C'est la seule région où nous pouvons maintenant obtenir notre blé. Les meuniers de l'Angleterre n'achètent qu'en faible quantité, espérant une baisse laquelle, je crois, ne se produira pas.

"Une mauvaise récolte en Europe est généralement la cause d'une hausse, une cause parfaitement rationnelle."

M. Frank Wilson, de la maison Montegredien, Ellerby & Co., la plus ancienne, la plus riche et la plus respectée de Londres, a fait les remarques suivantes:

"La France est un grand facteur dans la présente situation. Un négociant français, arrivant de Paris, m'a dit hier, parlant de la récolte de blé en France: «Plus nous voyons de notre blé, moins nous l'aimons.» La domination en France est de 7,000,000 de boisseaux et les négociants français ont déjà acheté à l'étranger environ 3,000,000 de boisseaux. Si la diminution a été placée à un chiffre trop élevé, les prix baisseront.

«Voici un échantillon du blé que j'ai offert il y a six semaines à 29c, et pour lequel j'ai refusé ce matin 41c. C'est un fait patent qu'il est inutile de vouloir cacher. Mais si je pouvais vous dire avec certitude quels seront les prix dans quelque temps, je pourrais faire ma fortune dans l'espace d'une semaine. Je vous donne mon opinion. Je crois que le présent prix, ou un autre l'approchant, subsistera pendant encore un certain temps."

M. John Taylor, le plus grand meunier d'Angleterre, donne cette réponse:

"Je crois que cette hausse provient de causes naturelles, mais dans toute ma vie je n'ai jamais été témoin d'une augmentation aussi considérable en si peu de temps, sans un changement équivalent dans la situation. Il y a, naturellement, le fait que la récolte de blé sur le continent européen a été très pauvre, et si la température continue à être mauvaise dans le nord de l'Angleterre avant la fin des moissons, le blé augmentera de cinq shillings en un clin d'œil. L'état des choses en France est apparemment très sérieux. Le gouvernement français, pour se sauver des socialistes et des anarchistes, devra enlever le tarif sur le blé, si les présents prix persistent."

LE PRIX DU PAIN.

New York, 25 août Le prix élevé du blé donne des signes de vouloir baisser, et ceux qui sont à faire des efforts pour faire accroitre le prix du pain pourraient bien se trouver en avance.

Un courtier bien informé écrit dans le "Commercial Advertiser." «Je crois que l'excitation a cessé et que le prix va baisser un peu. Cette hausse est due en grande partie aux spéculations qui ont été poussées à un degré inconnu par la loi naturelle de l'offre et de la demande. Le fermier a vu le prix augmenter rapidement, de jour en jour, et il a gardé son blé. Aussitôt qu'il remarquera une pause, il désirera vendre, et la baisse s'opèrera, probablement de 20 cents. Cependant, vu que la hausse depuis environ un mois a été de 50 p. c., le fermier recevra quand même un bon prix. Tout indique une réaction."

LES FORESTIERS.

Lawrence J. Smith Ouvre la Convention.

Denver, Col., 25 août—Environ 200 délégués représentant les cours de Forestiers de toutes les parties du pays étaient présents lorsque Lawrence J. Smith, le Chef Suprême Ranger, de Lowell, Mass., ouvrit la convention.

Après les adresses de bienvenue et les réponses, le secrétaire général, E. M. McMurtie, de St Louis, présenta son rapport qui accuse un gain assez considérable.

Depuis deux ans, le nombre des membres a augmenté de 18,746 et le nombre de cours de 86. Le conseil suprême a payé en assurances $735,977 et a une balance en caisse de $222,046.

La recolte de Patates en Irlande

Skibbereen, 25 août La récolte de patates dans les comtés de Cork et de Limerick a été partiellement détruite et ce sera l'année la plus dure dans ces régions depuis un demi-siècle.

ON DEMANDE—Un jeune homme âgé de 19 ans, comme maitre charretier ou garçon d'écurie. S'adresser à Swett & Co., 104 rue Central.

Resume des Depeches

UN ENTREPRENANT—M. Jos. Ledoux, le célèbre mineur, a passé quelques jours à Montréal. On chuchotte qu'il est à former une compagnie puissante au capital de $35,000,000 pour exploiter les mines du Klondyke.

OPÉRATION CRIMINELLE. — On mande de Fitchburg que Lena Lavigne, de Worcester, a été trouvé coupable d'avoir pratiqué une opération criminelle sur Viola G. Mills, le 27 juin, et condamnée à six années de détention à la prison des femmes à Sherburn.

IL DEMISSIONNE—M. Mowlon, qui a été élu aux élections du mois de mai dernier représentant du comté d'Yamaska par une majorité si minime qui si vous en doutiez elle disparaitrait, vient de remettre aux électeurs d'Yamaska, le mandat qu'il a obtenu, son élection ayant été contestée.

LA FAMINE AUX INDES—Un câblegramme reçu par un journal de de New York, venant de l'évêque J. M. Thoburn, missionnaire faisant partie de la commission de secours à Bombay, dit que la famine diminue et que le maïs fourni par l'Amérique a empêché des milliers de personnes de mourir de faim.

UNE VACANCE AU SENAT—Le décès de l'honorable M. T. Robitaille a créé une nouvelle vacance au Sénat canadien.

On dit, dans les cercles politiques, que le choix sera fait prochainement entre MM. Horace Lebouthillier, du Bassin de Gaspé, et le Dr Fiset, député à Québec pour le comté de Rimouski.

Ce dernier est le candidat de M. Tarte.

LA GRÈVE DES MINEURS. —La conférence des propriétaires de mines de charbon et des représentants des grévistes, à Pittsburg, Pa., n'a encore donné aucun résultat. Les mineurs refusent de démanter moins de 60 cents la tonne. On n'a pu s'entendre. Une assemblée générale des propriétaires de mines a eu lieu hier après-midi. Le président de l'Union des mineurs, M. Ratchford, a nommé McKinley et Bryan comme arbitres.

LOI IMPORTANTE — On vient de constater que la dernière Législature du Massachusetts a adopté une loi qui pourrait bien révolutionner les conventions politiques. D'après cette loi, sur la requête du quart des délégués, chaque délégué devra répondre à un appel nominal et faire connaitre de vive voix le candidat de son choix; de plus, il suffira de la pluralité des votes—au lieu de la majorité—pour remporter un scrutin de nomination. Cette loi s'applique à toutes les conventions politiques sauf la convention d'Etat, c'est-à-dire celle où l'on nomme les candidats aux hautes fonctions de l'Etat.

UNE LONGUE VISION—John Burns, qui est maintenant à la prison de Townton, Mass., attendant qu'on le conduise dans un asile d'aliénés, prétend qu'à l'âge de 17 ans il eut une vision et qu'un émissaire céleste lui intima l'ordre de partir un-pieds et d'aller prêcher l'amour, la paix et la concorde à tous les hommes. Il tiou.

94 cents

en montant légèrement jusqu'à $3.00.

Ceci couvre notre échelle de prix des chapeaux pour cette saison et comprend toutes les nouvelles formes et couleurs en Derbys et Tourists pour l'automne.

Une collection merveilleuse de nouveautés pour garçons et enfants, 25c à $1.50.

Quelque bas que soient les prix, nous garantissons chacun de nos chapeaux.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente Speciale.

Tapis d'Automne, Rubans et Rideaux

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Tapis.

1 lot de Tapis mêlés en coton 4-4, 21c, valant 30c.

1 lot de Tapis coton et laine, 4-4, 29c, valant 40c.

1 lot de Tapis tout laine, 4-4, 37c, valant 60c.

1 lot de Tapis à 2 chaines tout laine, 40c, valant 65c.

1 lot de Tapis à 3 chaines tout laine, 75c, valant 81.

1 lot de Tapis Tapestry, 6.9c, valant 85c.

1 lot de Tapis Tapestry, 79c, valant 95c.

1 lot de Tapis de Bruxelles, 98c, valant $1.25.

1 lot de Tapis Moquette, 98c, valant $1.28.

Lots d'extra de coupons en Bruxelles, Tapestries, Ingrains et Moquettes à votre prix. Apportez la mesure de votre chambre et obtenez un bargain dans les Tapis.

Paillassons.

1 lot de Paillassons de Smyrne, 20 x 60, $1.49, valant $2.25.

1 lot de Paillassons en velours Tapestry, 50x60, $1.23, valant $1.98.

1 lot de Paillassons en Tapestry Ecossais, 30x60, 79c, valant $1.25.

1 lot de Paillassons en Brusseline, 24x28, 21c, valant 75c.

Rideaux.

1 lot de Dentelles Nottingham, 49c valant 75c la paire.

2 lot de Dentelle Point d'Irlande, $2.98, valant $4 la paire.

1 lot de Rideaux en Mousseline, 98c, valant $1.50 la paire.

1 lot de Nets à pis, 98c, valant $1.50 la paire.

1 lot de Nets, 45 pouces de large, 19c la verge, valant 50c.

1 lot de Nets, 45 pouces de large, 25c la verge, valant 50c.

2 lot de Silkoline, 5c la verge, valant 12 1-2c.

1 lot de Dentelles Madras, 10c la verge, valant 17c.

1 lot de Mousseline, 15c la verge, valant 22c.

1 lot de Tapestry à Meubles, 42c, valant 75c.

1 lot de Corduroy, 91c, valant $1.50.

1 lot de Cretonne Anglaise, 21c, Tapestry, valant 40c.

1 lot de Balais Automatiques, $1.98, valant $3.00.

1 lot de Machines a étirer les rideaux en dentelle, $1.75, valant $2.50.

1 lot de Tapis de Paille, 10c la verge, valant 17c.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Importateurs et Détailleurs de Bas, Gants, Voiles, Bijouteries, &c.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

MODES

Mme Grégoire

IMPORTER

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 25 Aout 1897.

Notre Histoire

L'histoire de notre race en Amérique est trop peu connue. On ne sait pas assez ce que nos vaillants ancêtres ont fait sur ce continent. Ceux surtout qui ont été élevés aux Etats-Unis et qui ont perdu de vue leur mère-patrie, le Canada, ignorent pour la plupart ce que la race française a accompli sur le continent américain. Pour raviver leur patriotisme endormi, il est bon, de temps à autre, de leur rappeler leur glorieux passé, afin qu'ils n'oublient pas leur noble origine, et qu'ils démontrent, par la fierté de leur attitude, que bon sang ne ment jamais.

C'est un fait indéniable, aussi éclatant que la lumière du jour, que notre race a progressé immensément au Nouveau-Monde, beaucoup plus, toute proportion gardée, que toutes les autres nationalités qui sont venues s'abriter sous le drapeau aux multiples étoiles.

Qu'on nous prouve le contraire, si l'on peut.

Notre historien national, Garneau, terminant son troisième volume sur l'*Histoire du Canada*, a des accents émus qui peuvent toucher l'âme du plus insensible parmi les nôtres.

«Malgré toutes les tempêtes, dit-il, essuyées par le Canada, quelques centaines de colons français, car nous craindrions d'exagérer en disant quelques milliers, s'étaient accrus jusqu'au nombre fort peu important en Europe de soixante-dix mille âmes environ à la conquête. Après un siècle, le nombre en était rendu à 850,000; et ce peuple s'est accru de lui-même, sans secours étranger, dans sa foi religieuse et sa nationalité. Pendant cent-cinquante ans, il a lutté contre les colonies anglaises, trente ou quarante fois plus populeuses, et son histoire nous dit comment il s'acquittait de son devoir sur le champ de bataille.

«Quoique peu riche et peu favorisé, il a montré qu'il conserve quelque chose de la noble nation dont il tire son origine. Depuis la conquête, sans le laisser-distraire par les déclamations des philosophes ou des rhéteurs sur les droits de l'homme et autres thèses qui amusent le peuple des grandes villes, il a fondé toute sa politique sur sa propre conservation. Il était trop peu nombreux pour prétendre ouvrir une voie nouvelle aux sociétés, ou se mettre à la tête d'un mouvement quelconque à travers le monde. Il s'est resserré en lui-même, il a rallié tous ses enfants autour de lui, et a toujours craint de perdre un usage, une pensée, un préjugé de ses pères, malgré les sarcasmes de ses voisins. C'est ainsi qu'il a conservé jusqu'à ce jour sa religion, sa langue.»

Voilà ce que dit notre historien Garneau. D'après lui, si nous sommes restés comme Dieu nous a créés, c'est en conservant nos coutumes ou usages, nos pensées jusqu'à nos préjugés.

Nous ajouterons qu'il faut, pour un Canadien-français, avoir le cœur mal placé, pour dire Nous ne sommes plus une nationalité distincte, ayant ses usages, ses pensées jusqu'à ses préjugés.

Une Definition Importante.

"Nous tous, de la génération présente, avons répété à l'école cette réponse du *Petit Catéchisme* : hors de l'Eglise, point de salut. Cette théorie exclusive a été écartée, et nos enfants apprennent aujourd'hui que celui-là seul est damné qui, sachant et étant convaincu que l'Eglise catholique est la seule vraie église, n'y entre pas. Le temps qui a altéré les doctrines, ne changera-t-il pas aussi les hommes?"

Si celui qui a écrit ces mots a appris son petit catéchisme, il ne l'a jamais compris. S'il connaissait sa religion, il saurait que la doctrine catholique est immuable et que ces mots : "hors de l'Eglise, point de salut," signifient que ceux-là ne peuvent se sauver, qui restent volontairement hors de l'Eglise, sachant bien que là seulement se trouve la vérité. Quant à ceux qui sont de bonne foi, qui suivent la loi naturelle suivant les dictées de leur conscience et ne restent hors du giron de l'Eglise que par une ignorance non coupable, ils appartiennent à l'âme de l'Eglise et peuvent être sauvés.

Telle a toujours été la doctrine catholique, et c'est la calomnier que de dire qu'elle a été altérée sur ce point dans ces derniers temps.—*La Croix.*

Le Sou Quotidien.

De toutes les sociétés de prévoyance ouvrière de Paris, celle du "Sou Quotidien" est une des plus remarquables, des plus utiles et des mieux combinées pour assurer une retraite aux travailleurs, sans les obérer.

Cette Société, basée comme les sociétés similaires sur la jouissance de l'association et de l'épargne, et sur la capitalisation des sommes versées par les sociétaires, poursuit un but exclusivement humanitaire et démocratique. Elle mérite d'être connue de tous en raison des grands avantages qu'elle procure à ses membres.

Mettre ses adhérents, hommes et femmes, à l'abri de la misère, leur constituer une rente perpétuelle après quinze années de versements par la simple économie d'un sou par jour voilà le but qu'elle veut atteindre.

Mais ce qui la met au-dessus des autres sociétés, ce qui fait sa force morale et marque un réel et immense progrès dans l'histoire des associations de prévoyance, c'est que seule la société «Le sou quotidien" accorde au veuf ou à la veuve d'un sociétaire le droit de continuer les versements du conjoint décédé et de toucher sa pension en lieu et place.

En introduisant cette disposition dans les statuts, les fondateurs ont fait disparaître ce qui peut être considéré avec juste raison comme une profonde injustice, et s'ils n'ont pas résolu définitivement la question sociale, ils l'ont du moins abordée sous son côté le plus saillant et le plus démocratique. En effet, ne semble-t-il pas logique que l'économie faite en commun puisse profiter au survivant de la communauté si l'un d'eux vient à disparaître?

Dans les sociétés similaires, lorsque le sociétaire meurt tout est mort, puisque non seulement les fonds versés ne sont pas jamais remboursés, mais il n'est pas même accordé au survivant la faculté de se substituer au conjoint décédé.

La société «Le Sou Quotidien" a donc eu une touchante pensée, en prévoyant ce cas qui intéresse tant de familles, et si la pensée qu'elle promet à ses adhérents peut paraître modeste, elle a le grand avantage de ne pas exiger de grands sacrifices, comme ceux qui ne peuvent se procurer un pain quotidien.

Sont-ce les femmes qui se montrent sur cette matière d'intérêt les plus exigeantes? Oui, clame le sexe viril. Elles veulent ne manquer de rien, elles sont d'prises de somptuosités, passionnées de toilettes, avides de plaisirs. Ce n'est pas ainsi qu'elles étaient jadis, quand au cœur et une chaumière on le plus humble des appartements satisfaisaient à tous leurs désirs.

Il y a un peu d'hyperbole dans ces récriminations. La vérité est que la vie, même la plus simple, est beaucoup plus onéreuse qu'auparavant.

* * *

Il est certain qu'en ce moment, dans tous les Etats civilisés, on ne néglige rien pour favoriser la multiplication des hyménées. Jamais on ne s'est tant diligenté pour les faciliter.

On instruit beaucoup les jeunes filles. N'est-ce-t-on au même degré de bien élever? On cultive leur esprit. Plus d'une a un brevet dans sa poche. N'avons-nous pas, même, des doctoresses en droit, en médecine? Ainsi le vrai le progrès des lumières en ce siècle finissant.

Mais nous attachons-nous, dans nos écoles et surtout dans nos foyers, à préparer les jeunes filles pour les travaux du ménage, pour les devoirs de l'épouse, pour les obligations de la mère? Il est très agréable d'entendre une femme causer de lettres, d'art, de science; mais quel régal de plus, comme dit Molière.

Ce qu'on demande, dans les deux Mondes, en Amérique comme en France, pourquoi les hommes ne se marient moins. L'éducation des jeunes filles n'est pas étrangère à ce point d'interrogation que l'on se pose. Les jeunes filles l'ont résolu quand elles apportent aux jeunes hommes mieux que la beauté, mieux qu'une dot : je veux dire ce trésor de connaissances, d'aptitudes et de goûts qui en font des femmes aimables, des épouses utiles et des mères accomplies.

X

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Lisez sans Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Fumez le cigare *Old Hundred* de H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les ma'adies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 22**, à l'ancienne place Desrosher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard salé	7c.
Steak	12 cents la livre
Beurre	de 2 à 5 cents
Vermicelle	5c
Macaroni	5c
Tomates	7c
Sardines	4c
Thé	20c
Bleuets en boites	12 et 15c
Fraises en boites	12c
Framboises en boites	12c
Bleuets en boites	12c
Groseilles en boites	12c
Mince meat en boites	5c
Canneberries brunes	5c
Canneberries blanches	5c
Sucre en grain 5c. lbs pour	25c
Mélasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Eau	5c la lbs
Eau gazeuse	5c la lbs
Gelée	12 etc
Pommes	65c
Bleuets en boites	10c

Venez voir et vous serez satisfaits.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 rue John.
REDUCTIONS GENERALES
Chaque Vetement au 1-3 du Prix Régulier.

Vendredi et Samedi seront les deux grands jours de fermeture. PRIX MASSACRES. Venez avec la foule.

CORSAGES

29 CENTS Points dequeilles valant trois fois le prix.

19 CENTS Un grand nombre ont été $1.50. nous avons ajouté des lignes nouvelles pour le commerce de Vendredi et Samedi

75 CENTS Unes ligne d'organdie de Rustos, Linons et Percales, valant de $1.50 à $2.25.

98 CENTS Comprend les meilleurs corsages valant de $2 à $2.25.

Donnes Gratis Jolies cravates en soie en sus en plus à TOUT ACHETEUR.

HABITS FAITS PAR TAILLEURS

Nouveaux Habits faits par Tailleurs à des prix remarquablement bas. Ils sont faits pour la première jours de l'automne et costeraient double plus tard. Voyez les à $6.95, $7.50 et $9.25, valant de $15 à $20.

Pantalons faits pour qu'il vous fant dans les Jupes en Soie à moins de la moitié du prix regulier.

GILETS

Gilets de $3.75, maintenant $2.25.
Gilets de $7.50, maintenant $3.50.
Gilets de $10 maintenant $4.75.

Beefers à 39c, 69c, 98c, valant de $1.25 à $3.50.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Grande Vente d'Ecoulement
chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR,
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $2.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Si vous avez Fai m ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
36 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs à Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, et d'excellents Vins pour les Familles. Ale à 31 la pinte, 25c la pinte. Ale No 30 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELE TRIQUES.
Repas de premiere classe servis à toute heure de la journee jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
☞ Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $3.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.
☞ Crème à la Glace. Toutes les choses pour Sucreries disponibles. En vente à la mesure pour en famille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Marchés d'Aout.
Mesdames, vous trouverez le
Stock de Modes
Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.
Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.
Votre Prix le Notre.
Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.
Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française.
Melles Albina et Mérilda Brault.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Une Mine d'Or
Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.
40 rue Cheever,
Edifice Jodoin. Teinture et Degraissage des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la Confection des Vêtements, 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.
— AU —
A. Maret, Prop.

Montres Nettoyées
Ressort Principal
$1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près du l'Hôtel de Ville.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.35.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummer, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

SURES
SIMPLES
SOULAGEMENT
et guérissent les irrégularités, les DR RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABS. Simples, inoffensives et efficaces. Ne vendues nulle part, mais envoyées à ceux qui en feront la demande par la malle en un barnes. Le DR. HARE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, "c'est-à-dire PAYER BIEN, par lettre, ou personnellement au bureau. Dr. C. W. RICHMOND Co., 7 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boites à extensions et Cuirs de Fantaisie. En vente et en détail. ☞ Réparations sont spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bieres, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires
P. J. HALLINAN, coin rues Merrimack et Moody, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'ancien Manoir. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps en commande, $16 en montant.
Pantalons sur commande, $3 en montant.
Tout ce qui passe dans ma maison, prix et patrons défient la concurrence.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.
Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème.
Aux plus bas prix.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.
953 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

H. EDGAR A. BARRELL.
Prêt de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream A-de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous dites toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour ☞ familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Qui vous montrera un assortiment considérable et un plus varié.

Un peu Smart haute pour $9 en montant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.
De la Floride,
COQUILLES MARINES
De toute sorte. — Allez les examiner
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il vous avoir une spécialité de la célèbre Bière de Jones et des toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Lakeview :-: Park
Semaine commencant 23 aout
Les Fameux
TROUBADOURS
TYLER
Avec
SAM LUCAS,
Universellement connu,
Dans du chant et de la comédie.
" LA VIE DANS LE SUD. "
Representation gratuite l'apres-midi et le soir.
Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST
TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 26, 27 et 28 AOUT,
à 3 et 8 hrs.
Joie, Rires et Musique,
Gorman's Ideal Minstrels.
Un programme de mérite, introduisant les Rois du monde d'Amusements, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous de première classe.
Un Congres de Vrais Minstrels.
Lundi, Mardi et Mercredi,
23, 24 et 25 Aout.
ATTRACTION EXTRA,
DOLINE COLE,
Le plus grand baryton du beau sexe de l'Amerique, avec le tambour Thurber D. Perkins.
Après-midi et Soir.
Nouvelle Attraction Spéciale,
Le Zoo.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.
Chers Messieurs : C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est certainement sollicitée et vous serez convaincus que on Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une spécialité.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours prête pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. P. GRANT,
462 RUE MERRIMACK
A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Anneaux de Mariage.
Spécialité Bon Reparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 111

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE
LEONIDE ET GEORGES

VI

Revenons à notre récit. Richard Elliot n'avait en aucune façon renoncé à ses projets sur madame Metzer, seulement la résistance imprévue de la jeune femme aux volontés de son mari, son refus obstiné de se rendre à la maison du Vieux-Rempart, l'obligeaient à modifier ses plans. Il possédait maintenant une alliée nouvelle dont le mon peut et doit causer une certaine surprise à nos lecteurs Cette alliée n'était autre que la belle juive.

Rien au monde ne saurait donner une idée de la haine que cette créature ressentait pour Léonide. On n'a point oublié sans doute la colère de Rébecca et ses menaces de vengeance contre Georges Pradel et contre la femme inconsciente qui la supplantait auprès de lui, lorsque Passeloup lui avait remis la lettre de rupture du lieutenant, accompagnée d'un bracelet de vingt-cinq louis.

Il était dans le vrai ce jeune officier que nous avons entendu s'écrier, au fafé d'Appollon, au moment de la discussion entre Paul de Ménard et le baron de Tournade:

—J'avoue que Rébecca est merveilleusement belle, rien de comparable et c'est indiscutable, mais la prodigieuse beauté de cette fille me paraît plus effrayante qu'attractive! La régularité inouie de ses traits, la pâleur de son teint, l'indolence de ses mouvements, lui donnent l'air d'une statue parfaite, mais enfin d'une statue. Ses lèvres pourpres, tranchant sur son visage mat, semblent teintes de sang. Ses yeux sont trop grands, trop noirs, trop profonds, ils me font peur!

Cent fois pour une il avait raison celui qui s'exprimait ainsi et se montrait, par son jugement, physionomiste de premier ordre.

Sous l'étrange perfection de sa forme plastique, la juive cachait une âme perverse et cruelle. Sans entraînement dans l'amour, Rébecca était en même temps sans pitié dans la haine. Il lui semblait que Georges, par qui elle se croyait éperdément aimée, lui faisait, en la quittant le premier, une mortelle et inpardonnable injure. Ne pouvant s'attaquer directement à lui, elle résolut de se venger sur la rivale qu'elle devinait. Avant toute chose il fallait connaître cette rivale. C'est alors que la juive eut l'idée de s'adresser à Passeloup, de le payer et de le questionner. Le brosseur ne savait rien, mais il y avait de l'argent à gagner, il y avait une mauvaise action à commettre en trahissant Georges Pradel dont la bonté pour lui ne s'était jamais démentie.

Passeloup promit de savoir, se fit l'espion du lieutenant, s'introduisit, grâce à la multitresse, dans la maison de la rue Bab-Azoun, et put bientôt dire à Rébecca :

—Votre ancien adorateur est amoureux, à en perdre la tête, de la femme de Daniel Metzer, et, entre nous, c'est assez naturel. L'omni nuguit un jour de la monotonie! Sans variété, que serait la vie! Or vos cheveux, ô fille d'Orient, sont plus noirs que l'aile du corbeau, et ceux de la belle Léonide plus blonds que l'aulne et que les blés mûrs! Comprenez.

La juive eut une éruption nerveuse.

—Est-il son amant? demanda-t-elle.

—Pas encore, mais pour peu que la dame ait bon goût cela ne tardera guère. Vous savez mieux que personne combien mon lieutenant est joli garçon, et le mari est un vilain monsieur.

—Je veux n'ignorer rien de ce qui peut survenir, reprit Rébecca. Continuez votre surveillance.

—Au même prix?

—Oui, au même prix.

—C'est entendu, comptez sur moi.

Sur ces entrefaites la juive apprit par Isaac Wornus que Richard Elliot, de son côté était épris de madame Metzer.

—Elle veut donc me les prendre tous, cette femme! murmura-t-elle avec rage.

Mais la colère se calma bien vite. La contrariété de ses sourcils s'effaça. L'éclair de ses yeux s'éteignit. Un mauvais sourire vint à ses lèvres.

—Eh bien, tant mieux! ét-elle entre ses dents serrées. Là sera ma vengeance!

Le même soir, au moment où le banquier déposait sur ses genoux un bouquet de fleurs rares orné de quelques pierreries et lui disait en marivandant :

—Houri du paradis de Mahomet, incomparable odalisique, parole d'honneur, je t'adore!

Elle le regarda dans le blanc des yeux et répliqua brusquement :

—Ce n'est pas vrai!

—Heinf quoi! qu'y a-t-il? qu'est-ce que c'est? s'écria Richard Elliot stupéfait. Comment, je ne vous aime pas?

—Non! mon cher, et la preuve c'est que vous êtes fou d'une autre.

—Moi, grand Dieu! et de qui donc ?

—De madame Metzer.

Le vieux millionnaire changea de visage.

—C'est faux! balbutia-t-il avec embarras, c'est archifaux! Qui vous a fait ce conte?

La juive haussa les épaules.

—Vous imaginez-vous que je suis furieuse? reprit-elle en riant, et craignez-vous une scène? Non, vrai, ce serait trop naïf Jalouse! moi! et de vous! Rayez cela de vos papiers! Ce grand amour dont je ne suis point l'objet m'enchante au lieu de m'irriter.

—Par exemple! murmura Richard Elliot scandalisé de tant d'indifférence.

—Que voulez-vous, c'est comme ça! Oui, vous êtes épris de la blonde Léonide! vous la courtisez sans trêve, et vous n'avez à l'heure qu'il est aucune chance de réussite. Est-ce vrai?

—Hélas!

—Eh bien, grâce à moi, tout va changer. Je me mets de moitié dans votre jeu. Je veux votre succès!

—Vous, Rébecca! C'est invraisemblable!

—Invraisemblable peut-être, mais vrai.

—Pourquoi seriez-vous moi alliée? Dans quel but?

—Il faut bien vous l'avouer, car sans cela vous resteriez défiant malgré ma bonne foi! Je veux donner madame Metzer afin de l'enlever à un autre.

Le banquier tressaillit.

—Quel autre? s'écria-t-il.

—Georges Pradel! Le lieutenant Georges Pradel qui m'a quittée pour Léonide! Comprenez-vous maintenant?

—Je commence. Vengeance de femme! Mais que pouvez-vous pour m'aider?

—Dites-moi tout. Apprenez-moi les moindres détails de l'intrigue sans démoliment, et ensuite je vous répondrai.

A Continuer.

Everybody Says So.
Cascarets are the most wonderful medical discovery of the age; general and enthusiastic is the tone, not merely in regard to their action on the liver, but in curing the entire system, dispel colds, headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ORDINATIONS.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési a fait à la cathédrale, les ordinations suivantes:

Sous-diacre : M. l'abbé R. Bellerose, C. S. V.

Diacres : MM. les abbés Gaspard Ducharme et Anatole Dostaler.

QUEBEC.

FUTURS NOTAIRES.

—Le sept septembre prochain, la chambre des notaires examinera les candidats qui veulent passer par les épreuves de l'admission à la pratique.

SHERBROOKE

—A Piopolis, la grange de M. Eugène Baron a été détruite par le feu avec tout le foin qu'elle contenait.

Deux voitures seulement et une carriole ont été sauvées.

Mme Baron a reçu de graves brûlures aux épaules et au visage en essayant d'aider—son époux ; son état est très critique.

C'est la petite fille de M. Baron qui a mis le feu à la grange en jouant dans le foin avec des allumettes.

BOUCHERVILLE.

GENEREUX DONATEUR.

M. l'abbé Primeau curé de Boucherville, a fait à Mgr Bruchési un cadeau des plus précieux.

Quelques heures avant de mourir, feu Mgr Bourget avait donné à M. Primeau son anneau épiscopal, c'était faire une faveur exceptionnelle et donner par là un témoignage de la plus précieuse amitié.

Or, l'heureux dépositaire de cet anneau en a fait don à notre nouvel archevêque. Sa Grandeur s'est rendue à Boucherville sur l'invitation de M. le curé Primeau pour recevoir le magnifique présent.

Quoique Mgr Bruchési soit arrivé un peu tard, plusieurs citoyens lui ont fait une très belle réception.

La soirée s'est passée très agréablement et laissera un doux souvenir dans la mémoire des citoyens de Boucherville.

Inutile de dire que Mgr Bruchés considère l'anneau épiscopal de l'un de ses illustres prédécesseurs comme l'un des plus précieux de ses nombreux cadeaux.

CHICOUTIMI.

—Contrairement à ce qu'on avait annoncé, il n'y a aucune malentendu entre Sa Grandeur Mgr Labrecque et M. Menier, au sujet des affaires religieuses de l'île Anticosti.

—L'hon Boucher de la Bruère, surintendant de l'instruction publique dans la province, était à Chicoutimi hier pour entendre les parties au sujet d'une difficulté scolaire.

Une maison d'école de Ste Anne, construite sur la propriété de M. Johnny Lavoie, a été déclarée incomodante et la reconstruction décidée. En outre on transporta la maison d'école à quelques dix arpents plus haut, sur la propriété de M. Xavier Savard.

Les requérants se plaignent du changement et ont adressé une requête au bureau de l'instruction publique. L'hon M. de la Bruère a entendu les parties par leurs avocats respectifs. M. Alain occupe pour les requérants, M. Belley pour les défendeurs.

—Deux frères Maristes sont arrivés à Chicoutimi hier, en route pour Roberval où leur communauté prend charge de la nouvelle école construite.

—Le Bonsecours

DRUMMONDVILLE

—L'exposition du comté de Drummond aura lieu à L'Avenir le 21 septembre prochain.

Les prix sont élevés et nombreux.

On parle de faire les démarches nécessaires pour avoir cette exposition du comté annuellement à L'Avenir. Nous espérons que ces démarches seront couronnées de succès.

VICTORIAVILLE.

—M. J. O. Legendre, de St Barthélemi, comté de Berthier, est à faire construire à Victoriaville une bâtisse pour la fabrication des vins avec une cave pouvant contenir 30,000 gallons.

HAM NORD

—Un regrettable accident vient d'arriver à l'un des citoyens les plus en vue et des plus estimés de St Julien de Wolfestown, M. Romain Boulanger, secrétaire de cette municipalité. M. Boulanger s'est fait tellement mutiler le pied droit et la partie inférieure de la jambe par une faucheuse que l'amputation a été nécessaire. Le blessé a bien supporté l'opération et a même pu travailler à son bureau quelques jours après.

—Un autre accident dont le résultat a été fatal a eu lieu à St Adrien. M. Louis Lacharité alia, Claude, revenait en sulky de cette paroisse lorsqu'il fut renversé violemment par son cheval. L'abbé Rodier, curé de l'endroit, fut appelé pour administrer le viatique, qui peut être ramené dans sa famille à Ham où il est décédé jeudi. Le défunt avait longtemps habité St Paul de Cherte.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fine en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

---

LES TURNER
Ont nommé comme agents speciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies:
Lowell Pharmacy, Deliste, Beaubien & Rochette
Chas E. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co., H. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. F. Moody,
Carleton & Hovey, J. H. Mooney,
Edwin Carter & Co., J. S. Westwood,
Elliot Good & Co., Geo. A. Wilson & Co.
☞ PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'enfant. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.
☞ PILULES BIOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bonne santé des nerfs.
UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.
☞ TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une tres petite pilule. Tourne votre foie.
TURNER—Le seul Dignent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquerir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun barcas de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En consequence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont incomparables.

A Louer—Une grande chambre non meublee, bien éclairée, on escalier à monter, à bon marché, au No 77 rue Hampshire, Centreville.

Le "Magasin d'Affaires" Toujours à Temps.
— AU PUBLIC. —

MESDAMES ET MESSIEURS,

Nous désirons vous faire rappeler le fait que c'est le Magasin ou vous devriez acheter vos Couvre-pieds et Confortables, et, soit dit en passant, ces changements subits de température vous suggèrent que le temps est maintenant venu pour vous venir examiner notre stock. Nous avons fait une vitrine pour votre inspection et instruction, nous espérons vous voir dans le cours d'une journée ou à peu près ; mais ne retardez pas, remarquez "qu'une once de précaution vaut une livre de guerison."

Prevenez les rhumes et les autres maladies qui en résultent, en couchant chaudement et en vous tenant confortablement. A

LOWELL, MERCREDI 25 AOUT 1897.

LE MYSTERE AUGMENTE.

Une Recompense Offerte pour avoir des Renseignements.

La disparition de Mlle Nellie Henry, que nous avons annoncée hier, semble entourée d'un grand mystère.

Comme nous l'avons dit, elle avait quitté sa maison dans le but de se rendre à son travail dans le département des draps de la manufacture Massachusetts.

Elle descendit jusqu'à l'angle des rues Prescott et Central accompagnée d'un ami; en lui disant au revoir, elle n'a donné aucun avis qu'elle avait l'intention de partir de la ville.

Ses parents et amis ne peuvent s'imaginer pour quelle raison elle serait partie de Lowell. Ses parents sont allés au poste central hier pour expliquer la chose au chef de police, mais ils n'ont pu le donner aucun renseignement précis.

M. J. S. Roach, l'architecte, 121 rue Central, a offert une récompense à quiconque pourrait fournir des renseignements sur la jeune fille depuis sa disparition.

C'est un cas des plus étrange.

Quelqu'un a suggéré que Mlle Henry aurait pu aller d'elle-même dans quelque hôpital en dehors de la ville, en quête de sa santé était mauvaise depuis quelque temps.

Mais pourquoi n'aurait-elle pas informé sa sœur ou son ami de son intention?

UNE NOYADE?

Le Temoignage d'une Fillette.

Une tout jeune fille a rapporté hier à l'officier Lennon qu'elle avait vu un petit garçon sauter par-dessus la clôture du canal, coin des rues Moody et Suffolk, et qu'il était tombé dans le canal et s'y était noyé.

Elle dit que l'enfant se baignait les pieds dans l'eau, assis sur le bord de la rive et que soudain il a glissé et est disparu sous l'eau.

Elle décrit son habillement comme suit: blouse bleue, culottes grises et un petit casque. Il n'avait pas de chaussures.

On n'a rapporté au poste aucune disparition d'enfant et il est possible que la fillette se soit trompée.

En Veut Encore.

Quand vous donnez "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup" à quelqu'un de votre famille, vous verrez que ce remède fera comme la fille de Chicago qui s'était lassé embrasser, il en voudra encore. C'est de même qu'il fonctionne—il soulage vivement et guérit efficacement. Une fois essayé, toujours employé. On nous informe que la devise des propriétaires est: "Pas de guérison, pas de paie."

TRAVAUX SUSPENDUS.

L'Asphaltina pour paver la rue Charles n'est pas Bonne.

L'essai qu'on voulait faire de l'asphaltina pour paver la rue Charles n'a pas encore réussi.

On avait d'abord trouvé matière à critiquer au sujet des ouvriers employés à ce travail, vu que la plupart étaient des nègres et des étrangers de Lowell, mais ceux qui ont protesté ont été informés que ces nègres étaient des experts et qu'on ne pouvait employer des journaliers ordinaires à ces travaux.

Mais le surintendant Fowler a fait mieux. Il est allé examiner les travaux hier et a constaté *de visu* que le matériel fourni n'était pas aussi bon que spécifié dans le contrat et il a aussitôt ordonné de suspendre l'ouvrage. Le surintendant Fowler dit que, d'après le contrat, il fallait que le fond eût une partie de ciment, deux de sable et cinq parties de pierre cassée. Au lieu de cela, les ouvriers mêlaient une partie de ciment à 12 parties de gravier.

Les contracteurs devront se conformer aux ordres du surintendant, ce qu'ils feront probablement.

Essayez une boîte de Cascarets de 10c, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Cour de Police

Trois nègres de la plus belle ébène ont pris quelques verres de trop, hier soir, et ont été arrêtés par l'officier de police Walsh. Ils ont passé la nuit dans les cellules et ont plaidé coupables en cour de police, ce matin. Deux d'entre eux, John Ash et Nathaniel Somers, ont été condamnés à 81 d'amende chacun. Wallace Somers, le frère de Nathaniel, s'en est tiré à meilleur marché et n'a rien payé du tout. Il a expliqué au juge Frye, qui présidait aujourd'hui, qu'il devait entrer dans le conjungo ce matin même.

Son frère et son ami ont payé leur amende et se proposent d'aller aux noces. S'ils nocent trop fort, ils pourraient bien revenir demain en cour. Ils feraient bien de mettre chacun 83 dans leur poche de veste comme mesure de précaution.

Quatre autres hommes ont été condamnés à 81 d'amende chacun.

Thomas Fahey, qui a déjà comparu en cour le 24 juin dernier, pour ivresse, est de nouveau accusé de la même offense, ce matin. Il plaide coupable. Sa femme vient expliquer au juge que son mari est le meilleur homme du monde sur la rue, même en fête, mais qu'arrivé à la maison, il se fait un jeu de briser tous les meubles. Le juge décide de continuer sa cause jusqu'au 4 septembre. S'il se conduit bien d'ici là, la sentence restera suspendue.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambre avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons différents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

Qu'importe le Tarif?

M. William S. McIntyre, propriétaire du McIntyre Bazaar, 650 à 656 rue Merrimack, désire informer les lecteurs de l'ETOILE qu'il a une quantité énorme de laines en écheveau ou en peloton, Ecossaise, Espagnole, Allemande, Saxonne, Angola, Zéphir, Glacée et Shetland, qu'il a achetées avant la mise en force du nouveau tarif qui a imposé des droits assez élevés sur les laines importées. Il est décidé à les vendre au même prix qu'avant, c'est-à-dire au meilleur marché. Les personnes qui voudraient apparaître leur laine qu'elles n'ont pas achetée en quantité suffisante pour ce dont elles en avaient besoin, feront bien d'aller au McIntyre Bazaar où elles seront servies à souhait.

Quand les Gens d'Affaires S'Arrêtent

Et regardent par-dessus la tête de leurs voisins pour mieux voir notre étalage de

Nouvelles Cravates, Fraiches et Brillantes,

Il faut qu'il y ait plus que le prix marqué—ça c'est un point—pour attirer leur vue.

Nouvelles modes de l'automne. 100 doz. l'avant-garde vient d'arriver—les patrons les plus ordinaires et les meilleures valeurs jamais offertes.

TEKS..... 4-IN-HANDS..... BOUCLES..... NŒUDS..... **25c.**

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Merrimack Clothing Company.

Notes Locales.

Le Révd Père Emard, O. M. I., est de retour à Lowell.

Les RR. PP. Oblats sont en retraite cette semaine au noviciat, à Tewksbury.

Trois nouveaux membres ont été initiés, hier soir, dans la Cour Merrimack, F. d'A. No 11.

Mme Damase Gaudreau et Mlle Clara Dallaire, sa cousine, sont parties ce matin pour Boston.

M. Paul Biscornet, autrefois employé chez Hugh F. Mellen, est entré à l'emploi de Frank J. Prescott, rue Cabot.

La foudre est tombée dimanche sur la glacière No 5 de la Boston Ice Company, à North Chelmsford. Peu de dommages.

Les inspecteurs Lallamme et Allen ont arrêté, hier, un nommé Howard E. Berry, accusé d'avoir volé un cheval à Boston.

Les commerçants de farine de la ville s'attendent à une hausse considérable. On croit même qu'elle augmentera de 81 par quart.

On est à poser de nouvelles boulaires dans plusieurs écoles publiques, les anciennes ayant été condamnées par l'inspecteur de l'Etat.

A Lakeview, hier soir, au jeu de quilles, les Lakeviews ont défait les Olympies, 2404 à 2141; les Merrimacks ont battu les Lowells, 2125 à 2116.

Le comité des écoles est à considérer le projet de changer le système d'instruction calligraphique dans nos écoles publiques. On parle d'introduire le système vertical.

Les billets pour le grand banquet de Salem en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon Aram J. Pothier sont en vente aux bureaux de l'ETOILE au prix de 82.

L'ancienne fonderie Edwards que l'ex-conseiller Anthony Robinson a achetée récemment sera rouverte le 1er septembre. James P. Robinson, un des frères du nouveau propriétaire, en aura la direction.

La récente partie de cricket entre les Bantings et les Zingaris a rapporté un profit de $53.30 qui seront également répartis entre l'hôpital St Jean et le Lowell General Hospital, chaque institution recevant $26.65.

M. Frederick A. Chase, le bibliothécaire de Lowell, est revenu lundi de Londres où il a assisté à la grande conférence internationale des Bibliothécaires, les 13, 14, 15 et 16 juillet dernier. Il y avait une soixantaine de représentants américains.

John R. Gentry qui a un record de 2.00 1-2 et Robert J., de 2.01 1-2, seront sur le terrain de l'exposition pendant la prochaine exhibition du comté Middlesex, qui aura lieu les 16, 17 et 18 septembre prochain. Ce sont deux des champions du turf.

Les boulangers canadiens s'amusent en grand à Long Pond aujourd'hui.

Quand un boulanger rit
Dans la boulangerie,
Tous les boulangers rient
Dans la boulangerie.

Inutile d'ajouter qu'ils rient de même à Long Pond.

M. Camille Roussin, agent pour le Pacifique Canadien, a vendu des billets de passage aux personnes suivantes: M. Guilmette, de la rue Hall; et M. Honoré Proteau, de la rue Suffolk, pour Lachevrotière; Mde et Mlles Hudon, de Centralville, pour Montréal, Québec et autres endroits.

Le bureau de police a pris en considération, hier soir, l'application de M. Camille Roussin pour faire transférer sa licence de la rue Merrimack à l'avenue Lakeview, Centralville. Quelques individus intéressés font une rude opposition à cette requête. La question a été renvoyée au samedi après-midi.

L'échevin Cosgrove est à la tête d'un nouveau mouvement pour obtenir de la législature d'Etat de limiter à 6 le nombre des constables dans Lowell. Il faudra amender les lois existantes pour arriver à ce but. La raison invoquée par M. Cosgrove est de vouloir élever à son juste niveau la dignité de la profession. Peut-être a-t-il raison.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Il paraît maintenant que ces fameux portraits de la M. M. A. que la ville a achetés au prix de $4000 ne sont pas en bonne condition. On a demandé des soumissions pour les réparations nécessaires. La plus basse est celle de M. John Welch, de cette ville, qui est prêt à faire le travail pour $450. William Allerton, de Boston, demande $875 et Williams & Everett, aussi de Boston, $755. La question a été renvoyée au 3 septembre prochain.

Assemblee Speciale.

Une réunion spéciale de tous les comités du Cercle Garin est convoquée pour demain soir, à 8 heures précises, dans les salles de l'Association Catholique.

J. T. GOYETTE, Prés.

Naissance.

COURTOIS—En cette ville, le 24 courant, l'épouse de M. Moïse Courtois, une fille. Elle a été baptisée sous les noms de Marie-Irène-Béatrice.

Parrain, M. Adrien Courtois; marraine, Mlle Julia Langlais.

Ha Ha Ha

Nous nous sentons si à l'aise que nous rions. Notre offre spéciale de la semaine dernière nous a fait une grande foule qui a profité de l'occasion. Cette semaine nous vendons encore à rabais, ce qui vous intéresera:

1 exemplaire du Secrétaire Général	pour 25c.
1 exemplaire des Tours de Cartes	
1 exemplaire d'Oracle des Dames	
—ou—	
1 exemplaire de "La Vallée d'Almeria"	pour 25c.
1 exemplaire de "La Chartreuse"	
1 exemplaire de "Fernando"	
1 exemplaire de "Geneviève"	

Des lots d'autres livres à également bon marché.

Remarquez l'adresse, Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

jno.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

LA FIEVRE DE L'OR.

Des Compagnies se Forment en Grand Nombre.

New York, 25—L'un des traits les plus caractéristiques de cette fièvre de l'or que l'on signale partout, est la merveilleuse énergie déployée par les promoteurs des compagnies à capital action. Cha ue jour surgissent de nouvelles compagnies et de nouvelles actions, et le total des actions offertes maintenant au public dépasse cent millions de dollars, ce qui est de beaucoup plus que la valeur que l'on croit pouvoir donner à tout l'or de l'Alaska.

Dans le New Jersey, 14 compagnies sont formées avec un capital-actions total de $4,750,000; dans la Virginie de l'Ouest, 17 compagnies ont un capital-actions total de $37,075,0 0; dans New York et ailleurs, 11 compagnies ont un capital-actions aggloméré de $60,500,000.

Oakland, Cal., 25—Une lettre de Dyea en date du 12, raconte que tout le monde paraît tombé dans le délire. Le fret coûte 30 centons par livre pour être transporté à destination. Sept cheveaux ont été tués dans la passe, le 11. Un homme a été tué parce que pour obtenir une préférence, il offrait 2 1-2 centins par livre de plus que tous les autres. Les nouvelles qui viennent de Stewart sont excellentes. Un mineur est revenu avec 97 livres d'or.

Vancouver, 25—L'échevin McPhalen est revenu de Skagua et rapporte qu'un nommé Johnson qui a été surpris à commettre un vol, a subi un procès sommaire, a été trouvé coupable et a été pendu. Un homme de Portland, en arrivant à Dyea, a décidé de se rendre au Klondyke avec sa femme et son enfant. Il a payé $1,000 à quatre hommes pour se faire transporter à Dawson et a acheté 6 chevaux et des provisions de voyageurs découragés.

Un homme a été banni de Skagua pour avoir tenté de percevoir un droit de péage de 50 centins de chaque personne qui franchissait un arbre qu'il avait abattu et jeté en travers d'une passe étroite. On lui a donné 12 heures pour déguerpir.

Le jour du départ du steamer "Coquitlam," qui a ramené l'échevin McPhalen, cinq mineurs sont arrivés avec $40,000 de poudre d'or.

San Francisco, 25—L'ex-gouverneur Sheakley, de l'Alabama, dit qu'il faut être fou pour s'aventurer au Klondyke à ce temps de l'année. A Dyea et a Skagua, la neige est en si grande abondance que les personnes qui y demeurent sont obligées de creuser pour pénétrer dans leurs cabanes. La couche de neige a jusqu'à 12 pieds d'épaisseur. Depuis le 1er de septembre jusqu'au mois d'avril, il sera presque impossible aux navires d'aborder à Dyea ou à Skagua, à cause des vents.

Canajharie, N. Y., 25—W. J. Arkell, qui réclamait la possession de vastes terrains dans l'Alaska, en vertu du droit de découvreur, a vendu ses intérêts à un syndicat de Boston et de New York, qui a déjà acheté des intérêts considérables de M. Joseph Ladue, de Dawson. Arkell est parti pour New York.

San Francisco, 25—Une lettre de Dyea, en date du 14 août, dit que plusieurs chercheurs d'or de l'endroit, sont dans l'impossibilité de se rendre à Dawson. Plusieurs de ceux qui sont arrivés par le "Willamette" sont sans abri.

Les voleurs se livrent activement à leur industrie et on a constaté plusieurs vols d'outils, de tentes, de provisions et d'argent.

Seattle, 25—De Dyea est arrivée la nouvelle que le passage de la rivière Skagway, devenu impossible par la rupture d'un pont, sera rétabli par les citoyens et les mineurs, de telle sorte qu'un millier de mineurs qui étaient bloqués pour l'hiver, à Dyea, pourront se remettre en route pour le Klondike.

Dans les environs des lacs, la situation reste la même.

A Seattle, les autorités sont décidées d'empêcher les trop grands chargements de passagers et de fret. Des règlements très sévères sont mis en vigueur.

NOS TROIS EXPLORATEURS CANADIENS.

Nous n'avons pas de nouvelles directes de nos trois voyageurs canadiens partis à la recherche de l'or, mais tout nous porte à croire qu'ils sont rendus à Dyea, Alaska, depuis lundi. Du moins, ils devaient y arriver à cette date. Ils ont dû se mettre en route immédiatement pour les mines d'or, vu qu'ils ont acheté à Victoria des chevaux pour chacun d'eux.

Ils ont aussi des provisions de bouche pour un an, ce qui assure leur vie jusqu'au printemps, même sous des circonstances difficiles.

Toutefois, si à Dyea on les a informés que la route serait impraticable d'ici à quelques mois, ils pourraient bien être restés en route d'ici au printemps prochain.

Tout nous porte à croire qu'ils passeront la saison d'hiver à Dawson City.

48 ANS APRES.

Rencontre du Frere et de la Soeur.

Buffalo, N. Y., 25 août.—Il n'y a probablement pas un des vétérans qui assistent au campement de la Grande Armée en cette ville plus heureux aujourd'hui que James Spores, un cordonnier de Boston.

Cet homme doit son bonheur à la rencontre, après 48 ans d'absence, de sa sœur qui le croyait mort.

Il y a cinquante ans, Spores émigrait en ce pays, venant d'une province du nord de l'Irlande. Peu après, sa sœur Maria venait à son tour vivre en ce pays. Pendant deux années la frère et la sœur correspondirent régulièrement, mais quand il annonça son intention d'épouser une catholique de Boston et de se convertir au catholicisme, sa sœur s'y opposa, et comme il mit quand même son projet à exécution, toute correspondance entre eux cessa.

Maria Spores désespérait de ne jamais le revoir vivant et elle se maria à Syracuse. Dimanche après-midi, comme il était en route pour Buffalo, il arrêta à Syracuse, et par un heureux hasard y découvrit sa sœur, maintenant Mde Purdy. La rencontre a été des plus affectueuses et touchantes.

Mde Purdy a maintenant 78 ans et compte deux années de plus que son frère.

Le passé fut oublié, et Mde Purdy a l'intention de se rendre à Boston pour y visiter ses neveux et nièces ainsi que leurs enfants.

CETTE REVOLTE.

Les Afridis remportent une Victoire.

Londres, 25 août—Une dépêche officielle reçue hier de Simla annonce que le fort Maude, dans la passe de Khyber, a été capturé par les Afridis. La garnison, composée de recrues prises parmi les naturels, s'est retirée après avoir perdu trois hommes. Ensuite les Afridis ont brûlé le fort.

Le sort du fort Ali-Musjid, qui a été en même temps attaqué par les Afridis, n'est pas connu.

LE SULTAN COMPROMIS.

Londres, 25 août—Il est admis, même dans les cercles officiels, que les nouvelles de l'Inde sont du caractère le plus grave. On attache une grande importance au soulèvement des belliqueux Afridis qui sont au nombre de 25,000 hommes.

Cependant, ils ne forment qu'une partie des insurgés. Des lettres reçues de l'Inde ajoutent à la conviction que le Sultan de Turquie est en arrière de ce mouvement révolutionnaire.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centralville. jno.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Vente - d'Habits.

Chaque Habit de Vacance Dans le Magasin doit être vendu

Jolis Habits en Toile, valar.: $4.00, prix de vente	$1.69.
Habits en Eton, Blazer, Serge et Flanelle, faits pour être vendus de $6.00 à $10.00, prix de vente -	$3.98.
Habits de Vacances, faits Tailleurs en Formes Blazer et Eton, de Serges, Draps Canvas, etc., grande variété de nuances, valant de $12.50 à $15, pour -	$4.98.
Habits Elégants, faits pour être vendus $17.50 à $22.50 maintenant - - - - -	$8.98.

Prix de clôture en Corsages, Jupes, Collerettes, Gilets, &c.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

UN ETRANGE DUEL.

LE COMBAT DURE TOUTE UNE NUIT.

Les Tireurs se Tiennent Caches Derrière les Arbres.

Tallbottom, Ga., 25 août—Un nommé E. E. Love, un bel homme de 45 ans, faisait l'amour à la fille âgée de 25 ans de C. E. Womble, un riche fermier de cet endroit.

Le père de la demoiselle, ayant appris que Love possédait une mauvaise réputation, lui défendit de jamais remettre les pieds chez elle.

La jeunne fille qui aimait toujours le nommé Love, profitant de toutes les occasions pour faire la rencontre de son amant, loin du regard paternel, bien entendu. Or, une après-midi, le père s'étant aperçu que sa fille se dirigait vers un bois et l'y suivit, pour l'y trouver avec son amoureux, dans une position compromettante.

La demoiselle s'enfuit, tandis que Love et Womble se mettaient à l'abri chacun derrière un gros arbre, et commençaient à tirer du revolver l'un sur l'autre.

Le combat dura ainsi toute la nuit, sans que ni l'un ni l'autre ne put atteindre son adversaire.

Finalement, le père Womble tira sa dernière balle. L'amoureux, remarquant le fait, sortit de sa cachette et tira sur son adversaire, sans l'atteindre, son arme ayant dévié comme il lâchait la détente.

Womble profita de la circonstance pour s'emparer d'une grosse roche qu'il lança à Love qui fut atteint à la tête, qu'il eût écrasée. La mort fut instantanée.

Womble alla ensuite se livrer au sheriff. Le jury du coroner rendit un verdict d'homicide.

L'opinion publique est cependant en faveur du prisonnier. Tout le monde, croit qu'il a été forcé de tuer Love, qu'il était en état de légitime défense et avait le droit de défendre l'honneur de sa fille.

CAMPEMENT DE L'ARMÉE—On mande de Buffalo, N. Y., que le 31e campement annuel de la Grande Armée de la République passera dans l'histoire comme la plus nombreuse depuis que ce corps existe. Le président McKinley s'est rendu au camp, hier, accompagné du secrétaire Alger et du gouverneur de New York, M. Black. Un superbe banquet lui a été offert. La revue des troupes a été splendide. Une excursion sur le lac, à laquelle ont participé environ 2000 dames faisant partie du *Woman's Auxiliary Corps*, fut l'un des plus agréables divertissements de la journée. Dans la soirée, la parade de bicyclistes a été fort admirée. Tout Buffalo s'était rendu sur les lieux pour acclamer le Président de la République, un vétéran de la guerre comme Harrison. M. McKinley a adressé la parole du haut du balcon de l'hôtel où il était descendu.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de retard, mais des marchandises de première qualité sur pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET ENBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Globber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau tarif du tarif. Le McIntyre Bazaar avait acheté tous nos fils en mai, avant que le tarif vînt en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux assorties de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement par nous. Nous ne peut vous fournir toute faire que vous vendez meilleur marché.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheter L'Etoile.

De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 26 AOUT 1897. No. 134

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Prix spéciaux aujourd'hui au Bijou Shoe Store. Voyez l'annonce. Demandez à M. Charles Tilton.

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoît, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau: Edifice Marin, rue Merrimack.

La maison Parthenais Frères a une annonce nouvelle des plus intéressante dans l'ETOILE de ce jour. Si vous voulez avoir une belle montre, lisez leur annonce puis allez y faire vos emplettes.

Pour les meilleurs derniers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur. C'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

N'oubliez pas le département d'effets de saison chez A. G. Pollard & Cie, quand vous aurez besoin de jarres à confitures. Ils en ont deux sortes et leurs prix varient de 75c à 1 0c. Ils ont des pots de terre avec couvercle.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement a soc dans la plastre chez Frank Ricard, 046 rue Merrimack.

Nos lecteurs ou lectrices qui auront besoin de coutil, feront bien de se rendre au dépôt, d'occasions de A. G. Pollard & Cie. Ils ont en offertes maintenant au public dépasse cent millions de dollars, ce qui est de beaucoup plus que la valeur que l'on croit pouvoir donner à tout l'or de l'Alaska.

Dans le New Jersey, 14 compagnies sont formées avec un capital-actions total de $4,750,000; dans la Virginie de l'Ouest, 17 compagnies ont un capital-actions total de $37,075,0 0; dans New York et ailleurs, 11 compagnies ont un capital-actions aggloméré de $60,500,000.

Oakland, Cal., 25—Une lettre de Dyea en date du 12, raconte que tout le monde paraît tombé dans le délire. Le fret coûte 30 centons par livre pour être transporté à destination. Sept chevaux ont été tués dans la passe, le 11. Un homme a été tué parce que pour obtenir une préférence, il offrait 2 1-2 centins par livre de plus que tous les autres. Les nouvelles qui viennent de Stewart sont excellentes. Un mineur est revenu avec 97 livres d'or.

Vancouver, 25—L'échevin McPhalen est revenu de Skagua et rapporte qu'un nommé Johnson qui a été surpris à commettre un vol, a subi un procès sommaire, a été trouvé coupable et a été pendu. Un homme de Portland, en arrivant à Dyea, a décidé de se rendre au Klondyke avec sa femme et son enfant. Il a payé $1,000 à quatre hommes pour se faire transporter à Dawson et a acheté 6 chevaux et des provisions de voyageurs découragés.

Un homme a été banni de Skagua pour avoir tenté de percevoir un droit de péage de 50 centins de chaque personne qui franchissait un arbre qu'il avait abattu et jeté en travers d'une passe étroite. On lui a donné 12 heures pour déguerpir.

Le jour du départ du steamer "Coquitlam," qui a ramené l'échevin McPhalen, cinq mineurs sont arrivés avec $40,000 de poudre d'or.

San Francisco, 25—L'ex-gouverneur Sheakley, de l'Alabama, dit qu'il faut être fou pour s'aventurer au Klondyke à ce temps de l'année. A Dyea et a Skagua, la neige est en si grande abondance que les personnes qui y demeurent sont obligées de creuser pour pénétrer dans leurs cabanes. La couche de neige a jusqu'à 12 pieds d'épaisseur. Depuis le 1er de septembre jusqu'au mois d'avril, il sera presque impossible aux navires d'aborder à Dyea ou à Skagua, à cause des vents.

Canajharie, N. Y., 25—W. J. Arkell, qui réclamait la possession de vastes terrains dans l'Alaska, en vertu du droit de découvreur, a vendu ses intérêts à un syndicat de Boston et de New York, qui a déjà acheté des intérêts considérables de M. Joseph Ladue, de Dawson. Arkell est parti pour New York.

San Francisco, 25—Une lettre de Dyea, en date du 14 août, dit que plusieurs chercheurs d'or de l'endroit, sont dans l'impossibilité de se rendre à Dawson. Plusieurs de ceux qui sont arrivés par le "Willamette" sont sans abri.

Les voleurs se livrent activement à leur industrie et on a constaté plusieurs vols d'outils, de tentes, de provisions et d'argent.

Seattle, 25—De Dyea est arrivée la nouvelle que le passage de la rivière Skagway, devenu impossible par la rupture d'un pont, sera rétabli par les citoyens et les mineurs, de telle sorte qu'un millier de mineurs qui étaient bloqués pour l'hiver, à Dyea, pourront se remettre en route pour le Klondike.

Dans les environs des lacs, la situation reste la même.

A Seattle, les autorités sont décidées d'empêcher les trop grands chargements de passagers et de fret. Des règlements très sévères sont mis en vigueur.

NOS TROIS EXPLORATEURS CANADIENS.

Nous n'avons pas de nouvelles directes de nos trois voyageurs canadiens partis à la recherche de l'or, mais tout nous porte à croire qu'ils sont rendus à Dyea, Alaska, depuis lundi. Du moins, ils devaient y arriver à cette date. Ils ont dû se mettre en route immédiatement pour les mines d'or, vu qu'ils ont acheté à Victoria des chevaux pour chacun d'eux.

Ils ont aussi des provisions de bouche pour un an, ce qui assure leur vie jusqu'au printemps, même sous des circonstances difficiles.

Toutefois, si à Dyea on les a informés que la route serait impraticable d'ici à quelques mois, ils pourraient bien être restés en route d'ici au printemps prochain.

Tout nous porte à croire qu'ils passeront la saison d'hiver à Dawson City.

UNE NOUVELLE VICTIME.

Un President de Republique Succombe Sous la Balle d'un Assassin.

L'AUTEUR DE CE CRIME EST ENCORE UN JEUNE HOMME.

La Tragedie a lieu Pendant une Fete Nationale.

Montevideo (Uruguay) 26 août—Pendant la fête nationale d'hier, le président de l'Uruguay, Idarte Borda, a été tué d'un coup de feu tiré par un jeune homme.

L'assassinat a été commis comme le Président quittait la cathédrale où un Te Deum venait d'être chanté.

L'assassin a été arrêté. Il porte le nom d'Arredondo.

Le Président Borda est mort presque instantanément. Senor Cuestas, président du Sénat, a assumé la présidence temporaire de la République.

D'AUTRES DETAILS.

New York, 26 août—Au temps de l'élection de Senor Borda, il apparaît au principal parti et il fut élu par une très faible majorité. Le peuple, paraît-il, fut énormément désappointé par ce résultat, mais l'ordre fut maintenu.

Les principaux journaux de l'Uruguay déplorèrent l'élection de Senor Borda et déclarèrent qu'elle arrêterait les progrès du pays. Plus tard le Président Borda lança une proclamation pour annoncer que son administration allait diriger les affaires du pays dans l'intérêt de la nationalité entière, sollicitant en même temps le concours de tous les partis politiques pour atteindre ce but.

Cette proclamation causa une favorable impression. Une première tentative pour assassiner le Président a été faite dans l'après-midi du 21 avril dernier. Un homme inconnu rencontra le Président sur la rue et tira sur lui un coup de pistolet, sans l'atteindre. Le misérable fut capturé.

CE N'EST PAS UNE SURPRISE.

Washington, 26 août—L'assassinat du Président de l'Uruguay n'a pas causé de surprise ici dans les cercles officiels qui s'y attendaient bien un peu, depuis qu'ils avaient appris qu'une révolte avait éclaté dans cette petite république de l'Amérique du Sud.

Borda avait déjà failli deux fois d'être assassiné, la première fois par un étudiant du nom de Reveeca qui avait perdu la raison et la deuxième, le 20 mai, par une bombe de dynamite sous forme de colis qui lui avait été envoyée de La Plata, République Argentine. Cette bombe devait faire explosion au moment où Borda ouvrirait le colis. Heureusement qu'on eut des soupçons, et la police détruisit la machine infernale.

Les dernières nouvelles de l'Uruguay reçues ici annonçaient que la révolution avait éclaté de nouveau, quand il fut connu que les recettes du gouvernement avaient diminué de $1,600,000 pendant l'année.

Le dernier numéro du *Temps* de Montevideo nous apprenait que le Président Borda se tenait depuis quelque temps éloigné du Palais législatif, de crainte d'être assassiné. Pendant ce temps-là un "Coloradito" ou junta formé de ceux qui travaillaient à renverser le gouvernement avait établi des opérations actives dans la capitale même.

Il n'y a plus maintenant de doute que l'assassinat du Président va causer une grande crise dans le pays. La révolution jusqu'ici a été confinée dans les districts ruraux où plusieurs engagements ont eu lieu, les forces du gouvernement ayant eu l'avantage.

Il n'y a pas de représentant de l'Uruguay à Washington.

Resume des Depeches

UNE PROCLAMATION.—Le gouverneur George A. Ramsell a lancé une proclamation fixant lundi 6 septembre pour être le Labor Day dans le New Hampshire.

REPRISE DES TRAVAUX. On manque de Norwich, Conn., que les filatures de coton Falls, fermées depuis deux semaines, reprendront leurs opérations en entier le 6 septembre. La prospérité s'en revient à grands pas.

LA GRANDE GREVE—La grève des mineurs se prolonge, et il est impossible, à l'heure présente, d'en prédire la fin. Il n'y a pas plus d'entente qu'au premier jour, entre les propriétaires et les patrons.

La lutte promet donc d'être longue et désastreuse.

UNE PLAINTE—Plusieurs journaux de Paris se plaignent de ce que dans les discours du Président Faure en Russie et du Czar, le mot "alliance" n'a pas été employé. Le "Soleil" déclare que l'alliance franco-russe ne bénéficie qu'à la Russie, qui en profite pour faire taire l'Allemagne.

ENCORE UNE CONVERSION—Des dépêches de San Salvador mande que la dépréciation du métal argent a causé un tel embarras au gouvernement que le Congrès a aussitôt été convoqué en session extraordinaire, le président Gutierrez lui envoyant un message pour conseiller l'adoption de l'étalon d'or, ce qui fut fait.

ACCIDENT DE TRAMWAY—On mande de Revere, Mass., qu'un tramway électrique de la ligne Lynn et Boston a déraillé à Crescent Beach, hier après-midi, puis est venu en collision avec un autre char venant en sens inverse. Les deux voitures étaient pleines de voyageurs dont plusieurs ont été projetés sur le sol, où ils se sont blessés plus ou moins grièvement. La plupart des victimes sont des femmes.

Aux victimes déjà nombreuses du Klondyke, il faut en ajouter une de plus. Celle-ci est vraiment morte de la fièvre de l'or. Un jeune homme d'Ottawa du nom de Joseph Perier, brûlait du désir de se rendre au Klondyke et d'y faire fortune. Les parents ne voulurent pas le laisser partir, ni lui fournir les moyens d'entreprendre le dangereux voyage. Pris de désespoir en présence de ce refus, ce jeune homme, presque un enfant, s'est procuré du vert de Paris, en a absorbé une forte dose, et aujourd'hui on désespère de sa vie.

LA MÈRE DU MEURTRIER—Mde Shortis, mère du meurtrier de Val leyfield détenu à St Vincent de Paul, est à Montréal. Elle rend visite à son fils tous les après-midis, pour le consoler. Le prisonnier est en bonne santé et se conduit bien. Mde Shortis espère en la prochaine libération de son fils.

UNE EPIDEMIE.—Une épidémie de fièvre typhoïde sévit à East Boston. Hier, plusieurs nouveaux cas ont été rapportés. Quatre décès furent la mortalité jusqu'à hier, et plusieurs des malades sont en danger. Des familles entières sont atteintes. Le Bureau d'Hygiène fait une enquête pour découvrir la cause de cette épidémie.

CETTE REVOLTE—Dans l'Inde, la situation devient inquiétante, les troupes anglaises ayant subi une défaite. Le champ des opérations s'étend considérablement et graduellement. Si réellement le Sultan de Turquie est de connivence avec les insurgés, ses coréligionnaires, ce serait une guerre sainte de l'Islamisme contre la Chrétienté.

UN CYCLONE—Un cyclone s'est abattu sur la petite ville de Bethlehem, Connecticut, à quatre milles de Danbury. Un bruit étrange fut entendu pendant au moins dix minutes avant l'arrivée du cyclone. Près d'une centaine d'arbres ont été déracinés et le toit

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 26 Aout 1897.

La Réception à Sir Wilfrid.

Après le voyage triomphal que sir Wilfrid Laurier vient de faire en Europe d'où il revient chargé d'honneurs, de titres, de décorations et de gloire dont l'éclat rejaillit sur tout le peuple canadien et spécialement sur sa race, on pouvait croire que l'esprit de parti, ce terrible brandon de discorde, s'éteindrait pendant quelque temps, et que conservateurs comme libéraux, réunis dans un même sentiment de patriotisme et de fierté nationale, acclameraient à son retour ce grand homme d'Etat canadien.

Il n'en sera pas ainsi, et c'est bien malheureux.

Les libéraux ont en vain tendu la branche d'olivier à leurs adversaires pour organiser une manifestation ancunement politique, mais purement nationale. Leur appel n'a été entendu que de ceux qui, parmi les torys, sont les plus sages, les plus réfléchis, et qui sont capables de trouver autre chose que des défauts chez un homme appartenant à l'autre camp.

Les journaux français de nuance bleue sont surtout intraitables, entre autres la *Minerve* et le *Canada*.

La première de ces feuilles fait de l'opposition parce que M. l'évêque Beaussoleil, l'un des chefs les plus marquants du parti libéral, s'opposa naguère à la réception de sir John D. Thompson par le maire de Montréal.

La seconde raison :

La belle raison !

Les Canadiens-français ne pouvaient ressentir que de l'indifférence envers sir John Thompson, un Anglais pur sang qui ne leur avait jamais fait aucun bien. Mais c'est autre chose quand il s'agit de l'un des nôtres, du premier chef de gouvernement de langue française que le Canada ait eu depuis la confédération, d'un homme qui a brillé avec tant d'éclat en Angleterre et en France, qui a surtout réussi à obtenir de si grands avantages commerciaux pour sa patrie pendant ce remarquable voyage.

Un Canadien-français digne de ce nom devrait oublier toute rancune, mettre pour un seul jour la vilaine politique de côté, et ne voir dans sir Wilfrid, non le chef d'un parti opposé au sien, mais un compatriote dont les talents, la distinction, les succès, ne peuvent qu'ajouter à son propre prestige vis-à-vis des autres nationalités.

Rien de surprenant, que la municipalité, par exemple, de Toronto, une ville anglaise, ne fête pas sir Wilfrid, et laisse les libéraux seuls à rendre un juste hommage au grand homme d'Etat. Que les feuilles conservatrices anglaises s'abstiennent, nous n'avons pas lieu de trop nous en étonner. Mais la presse française tout entière du pays devrait faire montre en cette circonstance de largeur de vues et de généreux instincts.

On devrait comprendre là-bas qu'il ne s'agit que de reconnaître le mérite de sir Wilfrid qui a représenté si dignement le Canada aux récentes fêtes jubilaires.

Le "Canada," lui, a une autre raison que la "Minerve" pour se tenir à l'écart. Disons de suite que cette raison spécieuse n'en est pas une, comme vous allez le voir. Ecoutez-le :

"Mais, vous répètent les libéraux : il s'agit tout simplement d'une question d'affaires, et de donner un témoignage de reconnaissance à l'homme d'état canadien—quelle que soit sa couleur politique—qui a obtenu du gouvernement anglais le plus grand succès commercial—la dénonciation des traités belge et allemand—que nous ayons encore obtenu.

"Il y a, ici, une question de faits qu'il est important de bien expliquer et sur laquelle il ne faut pas permettre aux mesures libéraux de fausser l'opinion.

"Le mérite de M. Laurier sur cette question de traités allemand et belge est fort mince.

"Voici les faits dans toute leur vérité :

"M. Laurier n'a fait, sur cette question, que donner suite au programme du parti conservateur.

"Ce sont les chefs conservateurs qui, en 1894, demandèrent au gouvernement anglais, à la suite de la conférence intercoloniale tenue à Ottawa, l'abrogation des traités de commerce belge et allemand.

"Pourquoi cette demande ne fut-elle pas accordée, en 1894, aux chefs conservateurs canadiens ?

"l'Angleterre avait alors à sa tête un gouvernement libéral, celui de Lord Rosebery, et c'est ce gouvernement qui repoussa la demande de l'abrogation des traités belge et allemand.

"Et pourquoi M. Laurier a-t-il été plus heureux, en 1897, en demandant à l'Angleterre la même concession ?

"C'est parce que le gouvernement anglais est aujourd'hui dirigé par un conservateur, Lord Salisbury."

Eh bien ! c'est justement parce que M. Laurier s'est montré assez content diplomate, assez habile pour obtenir de semblables concessions d'un gouvernement bleu lui étant naturellement antipathique qu'il doit être loué, accueilli, fêté. Il a obtenu là un succès inouï qui démontre bien un homme d'Etat.

Les bleus n'ont pu en faire autant parce qu'ils n'en avaient pas la capacité. Et c'est justement aujourd'hui ce qui les vexe. Mais ne profiterons-ils pas de ce avantages tout comme les libéraux ?

Le Canadien de St Paul vient d'entrer dans sa vingt-et-unième année. Nous lui souhaitons de prospérité de plus en plus.

Un article sur Benjamin Sulte, soi-disant de la rédaction régulière du *Canadien* de St Paul a paru simultanément dans cette feuille et l'*Indépendant* de Fall River. Voyons, qui a écrit cet article ? D'où sort-il ?

Au pays de Lombardie revient l'honneur d'avoir produit le plus petit cheval du monde. Il n'a que 24 pouces de hauteur aux épaules, tandis que les plus petits ponys shetlands connus ont au moins 28 pouces.

L'*Indépendant* ne répond plus depuis quelque temps à nos arguments, pas plus qu'à ceux de ses autres confrères des Etats Unis. Il préfère batailler contre *La Minerve* qu'il sait impopulaire parmi les Canadiens immigrés. Cela ne l'empêche pas de nous poser des questions.

Certains savants français, italiens et allemands attribuent à un état particulier de l'atmosphère les nombreux crimes qui se commettent dans le monde,—si nombreux parfois qu'on les qualifie d'épidémie. Suivant eux, le crime se propage sous l'influence d'un certain microbe tout comme le choléra, la picote, la diphtérie, etc.

Le comité républicain vient de lancer l'avis de convocation de la prochaine convention d'Etat. Les délégués, choisis aux assemblées primaires des 21 et 22 septembre, se réuniront au Music Hall, à Boston, le 29 septembre. La convention sera présidée par le colonel W. S. B. Hopkins, ancien procureur municipal de Worcester.

Une prédiction sinistre nous arrive de Vienne.

Le professeur Falb annonce que le 15 novembre 1899—retenez bien cette date—une comète rencontrera la terre. Les calculs du savant autrichien ne sont pas encore suffisamment avancés pour nous faire savoir si la violence du choc réduira notre misérable planète en poussière—ou si elle sera enveloppée d'une atmosphère de gaz empoisonnés qui donneront la mort à tous les êtres vivants.

M. Henry Tanner, un nègre américain qui, depuis quelques années, étudiait la peinture à Paris, a obtenu la plus grande distinction qui ait jamais été méritée par un homme de couleur dans cet art. Dernièrement M. Tanner a exposé au Salon un tableau dont le sujet est la "Résurrection de Lazarre". Les critiques ont fait de grands éloges de ce tableau, qui a été acheté par le gouvernement français pour le musée du Luxembourg.

M. Henry Tanner est le fils d'un missionnaire africain de l'église méthodiste ; il a étudié la peinture sous la direction de Constant.

Au cours d'un long article qu'il publie dans la dernière édition du "Forum", le sénateur Geo. F. Hoar admet que le système représentant anglais a certains avantages sur celui qui est en vigueur aux Etats-Unis.

D'après M. Hoar, le système électoral américain vent qu'un homme politique borne ses aspirations au district qu'il habite, pour se faire élire au Congrès, au Sénat d'Etat et même à l'Assemblée Législative tandis qu'en Angleterre et dans les colonies britanniques, un homme de mérite a le droit de se faire élire dans n'importe quelle partie de son pays. Cela le rend indépendant des coteries et des cliques comme celles qui, aux Etats-Unis, exercent une influence si déplorable dans toutes les luttes électorales.

Le sénateur Hoar profite de l'occasion pour ridiculiser la tendance des Américains à exagérer la grandeur et la valeur de tout de qui leur appartient.

"A Tobacco Salve and Smoke Text Kills Germs. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Le President Faure en Russie.

Au banquet de gala donné en l'honneur du président Faure, au palais de Peterhof à St Pétersbourg, le tsar Nicolas a porté le toast suivant :

"J'éprouve un plaisir tout particulier à vous souhaiter la bienvenue, Monsieur le président, et à vous remercier de votre visite que tout le peuple russe reçoit avec une vive et unanime joie, en souvenir de notre trop court séjour, en France, dont la mémoire nous reste ineffaçable, ainsi que tout ce qui nous a inspiré cette sympathie si vive. Nous aimons à espérer que votre séjour parmi nous et la sincérité du sentiment que votre visite nous inspire ne pourront que servir à resserrer les liens d'amitié et de profonde sympathie qui unissent la France à la Russie. Je bois à votre santé, Monsieur le président, et à la prospérité de la France."

Lorsque ce toast a été proposé, tous les convives se sont levés et les musiciens ont entonné la "Marseillaise".

M. Faure a répondu :

"Votre Majesté a bien voulu rappeler sa trop courte visite, avec l'impératrice, à Paris, en octobre dernier. La France, de son côté, a conservé un souvenir profondément ému de cette visite. Répondant à ce profond sentiment de la nation française tout entière, le président de la République vient à la capitale de l'empire de Votre Majesté, pour affermir et rendre plus étroite la puissante union des deux peuples, et, en ce moment où le président de la République touche le sol de la Russie, le cœur de la France et de la Russie bat à l'unisson, dans la même pensée,—dans une pensée de fidélité mutuelle et de paix. Je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté, Empereur de toutes les Russies, en l'honneur de l'impératrice et du peuple russe."

Durant cette réponse, les convives restèrent debout et la fanfare joua l'hymne russe.

Après le banquet, le tsar et le président apparurent au balcon du palais et furent accueillis par les acclamations enthousiastes de la foule.

Il y eut ensuite grand spectacle au pavillon de Nicolas Ier. Durant le spectacle, ce furent de nouvelles ovations. Le ville était brillamment illuminée.

Les fontaines du palais impérial, éclairées à l'électricité, produisaient un merveilleux effet. Au-dessus de la colonne du Dragon, sur la colline de Maya, brillait une étoile gigantesque, de soixante pieds de diamètre, reflétant de ses feux, la fameuse devise de la ville de Paris : "Fluctuat nec Mergitur".

Les devises des principales villes de France étaient aussi reproduites en vives lumières et les feux de Bengale; variant d'effets à l'infini, donnaient un aspect vraiment féerique à l'illumination.

La fête dura jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Tous les journaux de Paris, à l'exception des journaux socialistes, regardent les démonstrations russes en l'honneur du président Faure comme une preuve incontestable de l'importance de la position que la France a reconquise dans le monde.

Les Cascarets stimulent le foie, les poumons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont irréprochables.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, palatable, potent, tasteless, perfect, the entire vegetable kingdom. Sample and booklet free. ALL DRUGGISTS. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Toronto, New York. 311

Renaud & Héroux, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, Coin des rues Cabot et Moody, Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, service pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : No. 97 Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

CHEZ

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents, en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Grande Vente d'Ecoulement chez G. E. Mongeau, 452 Rue Merrimack, Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,

Le plus propre,

Le plus à la mode

De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw, Les Marchands de Chapeaux Populaires 169 rue Merrimack. Employees de langue française: Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR. AMEDEE ARCHAMBAULT, Entrepreneur de POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR. Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en cuivre chaque et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrement d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Si vous avez Fal m ou Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

36 Rue Moody,

Où vous trouverez du Meilleurs Liqueurs, Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Rhum vieux pour les Parties, 4 et 5 gallons $5 la pinte. Au No 36 rue Moody.

A la Porte Voisine, on Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ET TRIQUES.

Repas de premiere classe servis a toute heure de la journee jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c; Vins avec les repas, 25c; 12 repas pour $2.00, soit 1 repas par pour toute une journee.

Ale, Porter, Cidre! Toutes les essences possibles, les l'assiette. En vente a la mesure pour sa familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave. Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Jodoin. TEINTURE et DEGRAISSAGE des Vêtements (laine ou coton). On achète aussi de la COUPETTES des Vêtements, 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Satisfaction complète garantie.

A. Maret, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1. TOUT OUVRAGE GARANTI. GEO. H. GAGE, 465 rue Merrimack. Près du l'Hôtel de Ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL Délivre Promptement le CHARBON "COKE." AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président, Jacob Rogers, Trésorier, Samuel E. Barrett, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

SIROPS SIMPLES SOULAGENT

Ils guérissent les Dyspepsies, les Indigestions, les RICHESSES, les Constipations, les Bilieux, les REGULATING TABLETTES. Simples, Inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Confection, $2 par la bouteille ou par douzaine. A. J. HARE, M. D., 105 Middlesex St., Lowell, Mass. Consultations gratuites, par lettre ou personnellement au bureau, DR. C. W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory, P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Vers-manteaux, Malles à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gr : et en détail. Manufactures faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN A LES MEILLEURS ... Biers, Vins et Liqueurs, ... THOMAS F. HOBAN, Prop. 19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou chaud servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe, No. 118 Rue Merrimack. Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, COMPTOIR DE VIN ET LIQUEURS, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant. Pantalons sur commande, $4 en montant. ☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons obtient la compétition.

SPECIALITES POUR LES VACANCES.

Canevas, Hamacs, Attirail de Pêche et Congélateurs à Crème, Aux plus bas prix.

W. T. S. Bartlett, Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville, 653 Rue Merrimack. Près de la Rue Cabot.

M. EDGAR A. BARRELL, Prop. de la Plaud et d'Orgue. SALLE: 15 Shedd Building, RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY, Vins et Liqueurs Importés et Domestiques. Golden Dream A de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous dites toujours trouver un ici QUINCY. Liqueurs pour les Familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ? Avant de l'acheter allez donc chez CLUER, 340 RUE BRIDGE, Ottawa. Vous trouverez un assortiment considérable et des prix modérés. Cet avis vaut. Un beau Harnais pour 49 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

De la Floride, COQUILLES MARINES De toute sorte. — Allez les examiner — AU — MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98 RUE SUFFOLK. Il tient aussi une ligne de la meilleure Bière de Joliet et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares. JOHN DONOHOE, Prop.

Lakeview :-: Park Semaine commencant 23 aout Les Fameux TROUBADOURS TYLER Avec SAM LUCAS, Universellement connu, Dans un chant et de la comédie. "LA VIE DANS LE SUD." Representation gratuite l'apres-midi et le soir. Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 26, 27 et 28 AOUT, à 3 et 8 hrs. Joie, Rires et Musique, Gorman's Ideal Minstrels. Un programme de mérite, introduisant les Noirs les plus Comiques, Danseurs, Chanteurs, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous de première classe. Un Congres de Vrais Minstrels. Lundi, Mardi et Mercredi, 23, 24 et 25 Août. ATTRACTION EXTRA, DOLINE COLE. Le plus grand tambourin du beau sexe de l'Amerique, avec la fanfare Therron D. Perkins. Après-midi et Soir. Nouvelle Attraction Speciale, Le Zoo.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! Le Hair Tonic POUR LES CHEVEUX Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guerison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guerir ces maladies et nous remettons les directions et nous remettons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie., Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites superieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous, E. D. WOODWARD, Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR Fred Ledoux & Cie., No. 74 RUE CANAL. Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex, (Près de la Rue Garnet.) Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares En variete immense. M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles. ☞ Sa visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que ses Prix sont les plus bas de la ville. Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages, De 50c. à $5.00, Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston. Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis. Butterick Pattern & Corset Parlors, 124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT, 64 RUE MERRIMACK A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Laces de Mariage. Spécialité Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 112

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

VII

Richard Elliot fit ce que demandait la juive et lui raconta, sans rien omettre, tout ce que nos lecteurs savent déjà.

A la suite de ce récit un long entretien eut lieu entre les deux futurs complices, et dans cet entretien ils arrêtèrent un plan de conduite que nous ne tarderons guère à connaître par ses résultats.

Le lendemain, dans la soirée, le millionnaire prit le chemin de la rue Bab-Azoun, et se fit annoncer chez Daniel Metzer qu'il n'avait pas vu depuis quinze jours.

—Il revient ! c'est bon signe ! pensa le juif quand la maîtresse accourut le prévenir de cette visite inattendue.

Et donnant à son visage hypocrite une expression joyeuse, il s'empressa de rejoindre Richard Elliot au salon. Le banquier, de son côté, avait une physionomie souriante, d'excellent augure pour les projets de Metzer. Les deux hommes échangèrent une poignée de main cordiale.

—Quelle charmante surprise ! s'écria Daniel. Savez-vous, cher monsieur, que vous devenez rare !

—C'est vrai, répliqua le millionnaire avec une apparente bonhomie. Je boudais, je ne fais nulle difficulté d'en convenir. La défiance injurieuse de madame Metzer m'avait blessé au vif. Voir suspecter les intentions les plus droites et les plus loyales est chose bien pénible, je vous assure ! Je ne pouvais en prendre mon parti! Mais j'ai réfléchi que vous n'étiez en définitive ni complotre, ni responsable des préventions fâcheuses auxquelles obéit ma gracieuse ennemie; je me suis dit qu'un caprice de jolie femme ne devait point creuser un abîme infranchissable entre deux hommes telle que nous, si bien faits pour s'entendre, et je suis venu.

Une nouvelle poignée de main, plus cordiale encore que la première, suivit ces paroles affectueuses.

—Je partagais absolument cette manière de voir, répondit Daniel, et j'aurais en l'honneur depuis longtemps déjà de me présenter chez vous, si la crainte de sembler importun ne m'avait retenu. Vous aurez pu mal interpréter une démarche toute simple, et supposer que le désir de renouer les projets que vous connaissez motivait seul ma visite.

—Si cela eût été, quoi de plus naturel? Ces projets étaient sérieux. Je n'ai point pour ma part renoncé à eux. Mes dispositions sont encore les mêmes, rien ne nous empêche de songer de nouveau à une association fructueuse.

Malgré son empire sur lui-même le juif ne parvint point à cacher la joie intérieure dont le reflet illumina son large visage.

—Je serai plus que jamais très honoré et très heureux de collaborer avec vous ! s'écria-t-il.

—Il ne faut rien question désormais, vous le comprenez, de faire intervenir directement madame Metzer en tout ceci, reprit le banquier. Nous supprimerons de cette manière jusqu'à l'ombre d'un prétexte de malentendu.

—Madame Metzer est une sotte ! dit le juif d'un petit ton dédaigneux. Sa grande jeunesse peut cependant lui servir de circonstance atténuante.

Je la regarde comme une enfant. La raison lui viendra plus tard.

Et, sans transition, il ajouta :

—Les actes modifiés dans le sens convenu sont prêts. Vous plaît-il de les signer sur-le-champ?

—Rien ne presse, répliqua le millionnaire. L'association est admise en principe. Vous pouvez compter sur moi, mais je désire cependant, avant d'engager ma signature, me rendre compte de la situation mieux et d'une façon plus complète que je ne l'ai fait jusqu'à présent.

—Le moyen?

—Il est très simple. Si je ne me trompe, vous possédez à Boudjarek non seulement un domaine mais une maison.

—Vous ne vous trompez pas.

—Eh bien, au risque de vous causer un dérangement fort grand, je sollicite de madame Metzer et de vous une hospitalité d'une semaine que nous consacrerons à des études indispensables et à des travaux préparatoires. Je me charge d'amener un homme expert en métallurgie et pour qui l'exploitation des mines n'a point de secrets. Il prendra son quartier général à Blidah et dirigera nos agissements. Cela vous va-t-il?

—Certes! Mais je dois vous prévenir que la maison est des plus simples et qu'un raffiné coffiné vous, habitué aux mille recherches du luxe et du confort, n'y trouvera que le nécessaire, et encore tout au plus.

—Vous avez bien un lit à m'offrir ?

—Sans doute. Le meilleur du logis. Ce que ne vous pas dire qu'il soit bon.

—C'est là un détail sans importance. Je m'accommoderais au besoin d'un lit de sangle, ou même d'un simple matelas. Il s'agit d'un voyage d'affaires et non d'un voyage de plaisir.

—Puisqu'il en est ainsi, nous sommes à vos ordres.

—Quand partirons-nous?

—Quand vous le jugerez convenable. Disposez de nous.

—Le plus tôt sera le mieux. Je suis d'avis de nous mettre en route dès demain . . . .

—Demain, soit. Permettez seulement (et à cela je tiens beaucoup) que Madame Metzer et mes deux vous précédions de vingt-quatre heures.

—Pourquoi faire?

—Pour donner le coup d'œil du maître au logis abandonné et pour nous éviter de rougir d'une hospitalité trop misérable.

—Je cède à regret; mais surtout pas de folies!

—Oh! soyez tranquille, cher monsieur Elliot, répliqua Daniel en souriant avec la meilleure volonté du monde, les folies seraient impossibles en ce pays perdu.

—Présentez donc à madame Metzer mes plus respectueux hommages, reprit le banquier, et priez-la d'accepter mes excuses au sujet d'un déplacement qui, j'en ai peur, lui paraîtra fort inopportun.

Daniel reconduisit son hôte jusqu'à la porte donnant sur la rue, puis il gagna l'appartement de sa femme. Léonide, assise auprès d'une étroite fenêtre donnant sur la cour maureque, tenait un livre ouvert entre ses mains tremblantes, mais ne lisait pas. Elle était plus pâle que de coutume et semblait au moment de se trouver mal.

—Qu'avez-vous? lui demanda brutalement Daniel. Pourquoi cette mine de l'autre monde?

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medicine ever of the age, pleasant and refreshing to the taste, perfect regulators of the bowels and liver, effectually cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please try and try it to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA CONVENTION DES POMPIERS

—Le chef Benoit est arrivé de la convention qui vient d'avoir lieu, à New Haven, Conn. Il nous revient enchanté de son voyage et ne parle qu'en termes enthousiastes de la réception vraiment magnifique, qui a été faite, paraît-il, aux délégués. Cette convention, qui avait pour but un échange mutuel de connaissances et de lumières entre les chefs de brigade, pour en arriver aux meilleurs moyens, aux meilleurs appareils et aux dispositions les plus avantageuses pour combattre les incendies, a produit, nous dit-on, une somme de travail considérable et elle a été une des plus importantes qu'il y ait encore eue.

Elle était présidée par le chef Devine, de Salt Lake City. Il y a eu trois séances par jour, pendant quatre jours, et notre chef en rapporte la meilleure impression et les plus agréables souvenirs.

Il y a eu, cependant, un contretemps; pendant que l'on grelottait ici, il faisait là-bas une chaleur intense, à tel point, qu'il était impossible de sortir le jour, pas, paraît-il, les délégués ont été les hôtes de la cité tout le temps de leur séjour en cet endroit.

Ils ont été d'abord reçus par le maire, M. F. B. Farnsworth, et les échevins, qui leur ont souhaité une cordiale bienvenue. Ils ont fait, en voiture, le tour de la ville, et ils se sont rendus jusqu'à East Rock. Il y eut aussi excursion en bateau, à bord du "Hanford."

Cette fois on s'est rendu jusqu'à trente milles plus loin que la ville. Au retour, 22 tramways électriques ont conduit les visiteurs jusqu'à Sevin Rock, à sept milles de la cité, et là, un banquet auquel ont pris part 1,200 convives, fut servis.

La ville, qui contient environ 110,000 habitants, avait été décorée à profusion de drapeaux, que l'on voyait flotter sur presque tous les édifices et les places publiques.

On remarquait surtout le parc Green, qui est d'environ huit fois plus grand que le carré Viger et qui est un des plus beaux ornements de la ville. Les décors y étaient superbes, ainsi que l'illumination à la lumière électrique.

La prochaine convention aura lieu à St Louis, Missouri, et elle sera présidée par le chef Kennedy, de New Haven.

— LE DRAME DU SAULT

—Meech a comparu en cour de police, pour répondre à l'accusation de tentative de meurtre, sur le jeune Last, du Sault au Recollet. Meech était accompagné de son avocat, M. H. C. St Pierre, C. R., il paraissait souffrant et très faible. La victime Last n'ayant pas se rendre en cour ce matin, pour donner son témoignage, à la demande de M. St Pierre, l'enquête a été remise à vendredi prochain, à 2 heures, p. m.

OTTAWA.

NOUVELLES DE LA CAPITALE.

—Le maire Bingham a "été fait chevalier du pape. Jusqu'ici, la ville ne comptait que deux chevaliers de l'ordre papal, l'ex-échevin Henney et l'ex-échevin Campeau.

—Une élection municipale aura tout probablement lieu pour le quartier Victoria. Les candidats seraient les ex-échevins Butler et Masson et M. T. Lavigne, conducteur des usines électriques d'Ottawa.

—Une partie de boxe, chaudement disputée, a eu lieu au Town Hall, du village de St Joseph, à douze milles d'ici. Les pugilistes étaient James Maloney, d'Ottawa, et George Benoit, d'Ogdensburg. Une bourse de $50 était offerte au vainqueur ; il y avait un enjeu de $100 entre les concurrents qui, en outre, devaient également partager les recettes d'entrées. A la troisième ronde, Maloney s'est disloqué le poignet et la partie a été accordée à Benoit.

BEAUCE

AU BAGNE

—Le shérif Poirier, de la Beauce, a incarcéré, au pénitencier de St Vincent de Paul, un nommé Elzéar Couture, de St Joseph de Beauce, qui vient d'être trouvé coupable d'un attentat criminel.

Le magistrat Angers a condamné Couture à cinq ans de pénitencier et à 20 coups de fouet, dont 10 lui seront administrés un mois après son incarcération, et les 10 autres un mois après sa mise en liberté.

ST HYACINTHE

UN VIEUX CENTENAIRE

—On vient d'enterrer à St Hyacinthe l'une des plus vieilles femmes de la province et même du Canada, Mme veuve Saint Germain. Elle avait 102 ou 104 ans et est décédée après une courte maladie d'une quinzaine de jours, conservant jusqu'au dernier moment toute la lucidité de son esprit. Jusqu'à ce qu'elle prit le lit, pour ne plus se relever.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascarette Candy Cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et boiseries avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain, assez pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies: Lowell Pharmacy, Dufaie, Beaulieu & Rochette Tom F. Blanchard, E. J. Lang & Co. H. Butler & Co. F. P. Moody, Carbone & Hovey, C. C. Mellen, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Hodgwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PIN-MELTA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURN KIDNEY BEAN—La grande découverte pour les maladies des reganos et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorroides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Rosyl Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les roussselures, la rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Rosyl Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

ON DEMANDE—Un jeune homme âgé de 19 ans, comme maître charretier ou garçon d'écurie. S'adresser à Swett & Co., 104 rue Central.

CONVENTION DES FORESTIERS.

JOSHUA A. SHAW ELU CHEF RANGER SUPREME.

E. M. McMurtry et William H. Hogan Reelus.

Denver, 26 août—Le deuxième jour de la session de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique a été témoin de l'élection des nouveaux officiers.

Lawrence J. Smith, de Lowell, Chef Ranger Suprême sortant de charge, présidait.

Les délégués et les officiers supérieurs ont fait hier soir une promenade dans la ville, en tramways électriques qui avaient été fort habilement décorés avec des drapeaux américains.

Voici la liste des nouveaux officiers de la cour suprême de l'ordre : Joshua A. Shaw, de New York, Chef Ranger Suprême ; John F. Kelley, du New Jersey, Sous-Chef Ranger Suprême ; Thomas F. Donahue, du Rhode Island, trésorier suprême ; E. M. McMurtry, de Lowell, Mass., secrétaire-financier suprême

PARALLELEPI-PEDIQUES!

Les Boulangers sont Sortis du Petrin.

JOYEUSE JOURNEE A LONG POND

Sports Varies—Discours—Diner

Avant d'entreprendre le rapport de la joyeuse fête annuelle des boulangers canadiens hier à Long Pond, voyant qu'il fallait parler du pétrin, nous avons cru bon de consulter Bechercelle Aimé et nous avons vu le mot "pétrin" défini comme suit :

Coffre monté sur quatre pieds et ordinairement fermé par un couvercle à charnières, dans lequel on pétrit la farine dont on veut faire le pain. La forme du pétrin est celle d'un parallélépipède.

Alors il nous est venu à l'idée de leur appliquer, à ces fameux boulangers, qui sont toujours dans le pétrin, la grandiose épithète de Parallélépipédiques !

Et voilà !

Mais s'ils y étaient dans le pétrin avant hier, ils en sont sortis hier à leur plus grand crédit.

De bonne heure, hier matin, une couple de cents boulangers et leurs amis se sont rendus à Long Pond avec leurs familles. Un magnifique programme de sports avait été préparé pour la journée.

CHARLES H. BOISVERT,
Président de la Société des Boulangers Canadiens de Lowell.

Une partie de base ball a été jouée entre les Glouglous et les Boulangers. Les deux clubs étaient composés comme suit :

GLOUGLOUS—Frank Traversy c. W. St Jean p. Philippe Desmarais 1b. C. H. Chagnon 2b. Adélard Landry ss. Noël Goudreau 3b. John Miller r. Denis Landry m. J. W. Paradis l.

BOULANGERS—Alb. Guimond c. Adél. Guimond p. Ed. Vallerand 1b. Joe Monette 2b. J. W. Paradis jr ss. Sam. Lamoureux 3b. Arthur Dupont r. W. Bonenfant m. Edm. Berger l.

On a joué six innings et les Glouglous ont perdu le bouchon 10 à 7, les Boulangers les mettant dans le pétrin. M. Eugène M. Geoffroy a agi comme umpire et s'en est tiré avec honneur.

Dans la partie de corde à la soupe (tug of war) les vendeurs de pain ont défait les faiseurs de pain et, tout en frisant la corde, ont gagné une bonne boîte de cigares offerte en prix par M. L. P. Turcotte.

Le jeune Lucien Turcotte en a arraché parmi les patates pendant quelques minutes, mais il a tout de même gagné le prix. Il s'agissait d'être vif et d'avoir l'œil sur la patate tout le temps.

Dans la course des dames, Mlle Palmérin Paradis a gagné le 1er prix; Mme Sam Lamoureux le deuxième; Mlle Joséphine Brouillette, le troisième et Mme Durand, le quatrième.

Une course spéciale entre deux hommes gras, MM. C. H. Chagnon et J. W. Paradis, a été le clou des sports de la journée, tellement elle a été chaudement contestée. Les juges ont décidé que la première épreuve était nulle, les deux champions arrivant tête à tête; dans la deuxième reprise, M. Chagnon a gagné par deux pouces seulement. Il a eu sa pipe tout de même.

Il y a eu deux course pour les jeunes garçons. Dans la première, le résultat a été comme suit : 1er John Gougeon; 2e, Lucien Paradis; 3e, Hubert Lanard dit Thérien. Dans la seconde, John Gougeon est encore arrivé bon premier, Hubert Lanard dit Thérien, 2e et Adélard Lanard dit Thérien, 3e.

La course des hommes gras a été des plus intéressantes. M. William St Jean, connu chez M. Camille Houssin, a remporté la palme et le prix.

M. Sam. Lamoureux est arrivé le premier dans la course en poches et a gagné le prix : un chien de chasse.

Dans la course de 100 verges ouverte à tous, mais où les boulangers voulaient surtout battre les débitants de liqueurs, M. Philippe Desmarais a vaincu et M. L. P. Turcotte a remporté le prix. Il y a eu deux épreuves, car une dizaine ont culbuté dans la première. Dans la seconde, M. Desmarais a gagné par au moins trois pieds. On lui a donné un billet de $10 contre fait. M Desmarais le conserve comme souvenir, mais il a promis de ne pas poursuivre les faussaires en cour ; il court trop vite pour cela et y serait rendu avant eux.

Vers les trois heures, un magnifique dîner chaud a été servi dans la grande salle de danse. Il y avait de la soupe aux moules, du poulet rôti, de la langue, du blé d'Inde, des sandwiches, etc.

C'est le meilleur repas du genre qu'on ait servi dans une circonstance pareille.

Après les sports, de nouveaux rafraîchissements étant arrivés de la Wurthen House, on a procédé aux discours.

Les orateurs ont été MM. Charles H. Boisvert, président de l'Association des Boulangers Canadiens de Lowell, L. V. Poulin, président du comité d'organisation de la fête, Dr J. A. Gagnon, L.P. Turcotte, Edouard S. Houle, J. W. Paradis et autres.

M. Paradis a lancé un défi aux Boulangers au nom des Glouglous pour une partie de base ball qui sera jouée à Chagnon Grove.

M. Turcotte a fait des remarques appropriées à la circonstance. Il a vanté notre esprit d'union et déclaré qu'il espérait que nous saurions toujours conserver notre caractère national distinct. Il a ridiculisé la lutte intempestive organisée par *L'Indépendant*, de Fall River, contre nos fêtes nationales, telles qu'on les a comprises jusqu'à ce jour. Les remarques de M. Turcotte, marquées au coin du plus pur patriotisme, ont été vivement applaudies par la foule enthousiasmée.

Après les discours on a repris le programme des dances et le plus vif entrain a régné jusqu'aux neuf heures du soir.

Somme toute, la fête a obtenu un succès sans précédent et tous sont revenus enchantés.

Nous avons féliciter surtout les membres du comité d'organisation pour le travail qu'ils se sont imposé et le grand succès qui a couronné leurs efforts.

C'étaient MM. L. V. Poulin, président ; L. P. Lamotte, secrétaire ; Philéas Lanard dit Thérien, Aimé Vincent et J. B. Pelnault.

Ils avaient promis beaucoup, mais ils ont mieux encore qu'ils n'avaient promis.

Au revoir ! à l'année prochaine !

Le représentant de L'ETOILE est reconnaissant à tous les organisateurs et surtout aux deux présidents, MM. Boisvert et Poulin, pour les politesses qu'on lui a faites et désire les en remercier publiquement.

L'association des Boulangers Canadiens de Lowell a été fondée en 1894 et M. C. H. Boisvert, son fondateur et premier président, est son président actuel. Nous souhaitons longue vie à cette société.

Après un Quart de Siècle.

M. Charles H. Chagnon, le propriétaire du Restaurant de St Lawrence Hotel, a eu, hier soir, une surprise des plus agréable et des plus rare.

Un étranger s'est présenté à son hôtel, hier, et a demandé à le voir.

Poli comme toujours, il lui offrit l'hospitalité, mais quelle ne fut pas sa surprise, après les premières paroles échangées, d'apprendre que son hôte n'était autre que son frère, M. P. A. Chagnon, qui l'a quitté en 1873 pour s'en aller dans l'Ouest.

M. P. A. Chagnon arrive de San Francisco où il est gérant de théâtre. Il a été plusieurs années employé par des compagnies de chemin de fer et n'avait jamais fait parvenir de ses nouvelles ici.

Le 1er août courant, à Chicago, il s'est fait casser une jambe par accident et il a pourvoyé la ville en dommages. Il souffre encore des suites de cet accident.

M. Chagnon se propose de passer un mois en vacance ici.

Quand il partira, il ira dans le Vermont visiter ses parents, puis se rendra à Seattle, Washington, où il ouvrira un Opera House.

Au bureau de police, personne ne semble s'occuper de la chose.

Le sous-chef McQuade a déclaré hier qu'il ne savait rien en dehors de ce qu'il a lu dans les journaux. Il a ajouté qu'il croyait qu'elle serait revenue dans une couple de jours et qu'il n'y avait pas lieu de s'exciter.

L'inspecteur Allen a dit qu'il ne s'était pas mêlé de l'affaire. Il croit que l'on trouvera le cadavre de la jeune fille dans le canal, quand l'eau sera retirée. Il pense qu'elle a passé en arrière des salles d'entrepreneur de Currier et qu'elle est tombée ou a sauté dans le canal sans attirer l'attention des passants.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

CETTE DISPARITION.

On dit avoir Vu Mlle Heury a Tewksbury.

SON FIANCE EST TOUJOURS ANXIEUX.

L'Inspecteur Allen la croit Noyee.

On continue à s'occuper activement en certains quartiers à la recherche de Mlle Nellie Henry, disparue depuis lundi matin.

M. J. C. Roach, qui a offert une récompense à qui lui donnera des nouvelles de la jeune fille est, nous l'avons appris hier, le fiancé de Mlle Henry; ils devaient se marier sous peu.

Hier soir, une sœur de l'absente s'est rendue chez M. Roach à son bureau, rue Central, et après avoir comparé les rapports reçus de part et d'autre, tous deux semblaient découragés et résolus à qui.

Le seul rapport quelque peu encourageant est celui d'un homme que M. Roach a engagé pour faire des recherches.

Il dit qu'il a parcouru Tewksbury hier et y a rencontré plusieurs personnes qui prétendent avoir vu, vers les deux heures du matin, lundi, une jeune étrangère qui répond à la description donnée. Il n'y a qu'une erreur au sujet du costume. Ces gens disent que l'étrangère portait un mackintosh, et d'après sa sœur, Mlle Henry n'en avait pas ce jour-là. Le reste de l'habillement est correct d'après les rapports comparés.

Ceux qui prétendent l'avoir vue dans Tewksbury sont Mme C. C. Chase, Tom Donovan, la sœur de Mme J. W. Darison, Mlle Janson, fleuriste et le gardien de la gare.

D'après eux, la jeune fille semblait faible et a hésité à la fourche du chemin. Elle aurait pris la route du Centre.

Il y a des gens qui prennent la chose en riant et qui ne veulent pas admettre qu'il lui soit arrivé quelque chose de sérieux, mais le cas nous paraît des plus grave.

Mme Lilian Dana, sa sœur, avec qui elle résidait chez leur mère, dit :

"Je ne crois pas à la théorie du suicide, mon impression est qu'elle est encore vivante. Je ne puis l'expliquer, mais j'ai comme un pressentiment qu'elle est en vie et malheureuse. Nos amis et voisins ont été très bons. Ils nous ont assistées dans nos recherches, sans résultat jusqu'à cette heure. Ils ont parcouru la route de Lawrence, mais personne ne l'a vue.

"Parfois je pense que quelqu'un l'a induite à quitter la ville sous quelque prétexte, mais je ne puis me l'expliquer.

"L'homme auquel elle est fiancée depuis trois ans est aussi affecté par cette disparition que ma mère, mais il ne voit pas plus de raison pour l'expliquer que nous-mêmes.

"Elle n'était pas habillée pour voyager et elle ne nous a pas annoncé son intention de quitter la ville, ce matin-là.

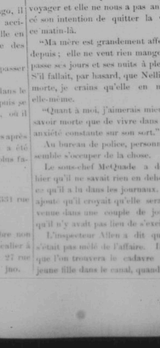
"Ma mère est grandement affectée depuis ; elle ne veut rien manger et passe ses jours et ses nuits à pleurer. S'il fallait, par hasard, que Nellie fût morte, je crains qu'elle en meure elle-même.

"Quant à moi, j'aimerais mieux savoir morte que de vivre dans cette anxiété constante sur son sort."

Au bureau de police, personne ne semble s'occuper de la chose.

Le sous-chef McQuade a déclaré hier qu'il ne savait rien en dehors de ce qu'il a lu dans les journaux. Il a ajouté qu'il croyait qu'elle serait revenue dans une couple de jours et qu'il n'y avait pas lieu de s'exciter.

L'inspecteur Allen a dit qu'il ne s'était pas mêlé de l'affaire. Il croit que l'on trouvera le cadavre de la jeune fille dans le canal, quand l'eau



MLLE NELLIE HENRY.

LIGNES BRISEES

Dans les Chaussures Bronzes pour Hommes. Justement la chose pour clore la saison.

Chevreau Vici et Veau Willow de $4, quatre modes de pointes,	Pour $2.89.
Chevreau Vici et Veau Willow de $3.50, pointes larges, moyennes et étroites.	Pour $2.47.
Cuir Patent Bronzé et Chevreau Vici de $3.00, dessus en Drap.	Pour $2.19.
Il nous reste quelques Chaussures à Pointes Rasoir. On les vendait $3, $4 et $5. Votre choix	Pour $1.89.
Veau de Russie, lacées, pour Jeunes Gens, valant $2.00 et $2.50.	Pour $1.19.
Chaussures Bronzes pour Garçons, de $1.50.	Pour 98 cts

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Arménien, rue Charles, pour 50 cents. Si elle ne peut payer son amende elle ira passer un mois en prison.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambrette avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons différents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

Vols Mystérieux

Depuis environ un mois, M. Victor Gélinas, épicier, No. 580 rue Merrimack, avait constaté que, le matin, il lui manquait de l'argent dans sa caisse.

La première fois, plus de $4 en monnaie étaient disparus.

Il fit changer son tiroir à l'argent et y mit une serrure neuve. Le lendemain, il y avait un nouveau déficit.

Ce matin, l'officier de quart dans ce district, qui avait été informé des faits, a surpris un jeune garçon dans la cave et l' promptement arrêté.

Le petit garçon, qui n'a que 12 ans, Joseph Plouffe, a protesté de son innocence.

Il est employé chez M. Oscar, de la Librairie Parisienne, et prétend que c'est son patron qui lui avait dit d'aller dans la cave chercher certains effets.

¿Tout de même les soupçons pèsent sur lui.

Sa mère, toute en larmes, est venue le voir en cour, ce matin, et lui a adressé des paroles d'encouragement et de consolation.

Il devra rester dans les cellules jusqu'à demain matin, quand il subira son procès.

UN PAUVRE FOU.

Il croit posseder une fortune de $58,000,000.

Boston, 26 août—L'agent de police Gammon, de Waltham, a arrêté hier après-midi un homme qui se réjouissait de posséder $58,000,000 —dans son esprit.

Cet homme est fou et fut envoyé à l'asile de Worcester.

Au moment de son arrestation il était assis sur le seuil de porte d'un magasin de la rue Common, déchirant nerveusement ses vêtements en disant que c'était mon stock de chapeaux gardés d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour finir la saison. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

VENTE FINALE

Une Occasion Splendide pour les Dames

M. Chris Holmes, le magasin de Spécialités, a aujourd'hui en quatrième page une grande annonce spéciale que les dames canadiennes feront bien de lire avec soin. Il y a des offres splendides dont toutes devraient se hâter de profiter.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No 77 rue Hampshire, Centraville. jno.

JAMAIS dans l'histoire ou Bicyclisme les Bicylcee n'ont eté offerts à des prix si exceptionnellement bas.

Pensez-y donc :

Bicycles de $100 à	$37.50.
Bicycles de $85 à	$29.50.
Bicycles de $65 à	$26.00.

Comptant ou par Versements.

Nous avons un surcroit de stock de Bicycles pour Dames et Messieurs. Plutôt que de les garder, nous les vendons en dessous du prix coûtant.

☞ Ça vous paiera de le voir.

Le Grand Magasin
— DE —
RING,
221 à 231 rue Dutton.

☞ Boutique de Réparages de 1ère classe.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique présentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.
En vente par les Marchands locaux.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.
Chapeaux- -d'Automne- -Fashionables
VIENNENT D'ARRIVER.
Il n'est pas un seul article de toilette qui pare ou dépare un homme comme le chapeau. Quelle que soit la richesse ou la façon de l'habit, un chapeau usé ou démodé en gatera l'effet.
Tout Chapeau Acheté ici vous fait épargner de 50 cts à $1.50.
Le mérite d'un chapeau est le service qu'il vous rend.
Le prix d'un chapeau dépend de la valeur une vous recevez.
Nous pretendons que nos chapeaux ont le double mérite d'être durables et à bon marché.
Nous maintenons que nous pouvons vous faire épargner $1 sur votre nouveau chapeau d'automne. Aujourd'hui, surtout, nous sommes prêts, si vous venez nous voir, à vous démontrer la véracité de notre assertion.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 27 AOUT 1897.

12e ANNEE. No. 135

6 CENTS • par semaine

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.
C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 pct. avec le nouveau bill du tarif. Le commerce nous avertit qu'il achète tous nos fils en avance, plus que jamais, en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.
Nous avons les qualités les plus fines et les moindres choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importations directes d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voudrez acheter.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau : Edifice Marin, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Cie offrent des coupons de couvre-pieds à 15c le morceau, pour berceaux et autres usages ; ils en vendent toujours de grands quantités de ces morceaux.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleurs, gratis, le positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les montres, horloges, bijouteries, etc., se vendent rapidement, 50c en dans la piastre chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

LA CONCURRENCE nous réjouit parce que nous faisons les meilleurs vêtements de la ville à meilleur marché que qui que ce soit à Lowell. Adressez toutes vos commandes, pour teinturie et dégraissage, à la Parisien Dye House, 49 rue Cheever. A. Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire doit vendre cette saison ce qui lui reste de son stock de chapeaux gardés d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour finir la saison. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

VENTE FINALE

Une Occasion Splendide pour les Dames

M. Chris Holmes, le magasin de Spécialités, a aujourd'hui en quatrième page une grande annonce spéciale que les dames canadiennes feront bien de lire avec soin. Il y a des offres splendides dont toutes devraient se hâter de profiter.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Torturant les Prisonniers.

Paris, 26 août.—La *Petite République* a publié hier une dépêche de Constantinople qui se lit comme suit :

"Les prisons sont remplies d'Arméniens et de libéraux turcs, qui ont été arrêtés sous soupçon. Dimanche dernier, 80 de ces prisonniers furent mis dans des cachots souterrains.

"L'Arménien qui a lancé une bombe dans le bureau du gouvernement a été torturé et fouetté jusqu'à ce qu'il fût tout couvert de sang, il a eu aussi la plante des pieds brûlée. Cependant, il refuse de faire des aveux.

"La situation dans les provinces est horrible. Six soldats à Sasehascha ont outragé quelques religieuses, puis ont coupé les mains et les pieds de deux d'entre elles. Ils lièrent les autres à des arbres et les abandonnèrent."

C'est en plein XIXe siècle que des choses semblables se passent.

Deces.

JOHNSON—En cette ville, le 24 courant, Mary, enfant de Thomas et Nellie Johnson, âgée d'un jour. L'enterrement a eu lieu à dix heures, ce matin.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'emballé par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, rue Merrimack.
Fleuriste et Serres Brookside, prolongeant de la tête rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

HORRIBLE

CRUAUTE DES ESPAGNOLS A CUBA

Ils n'Epargnent ni Sexe, ni Age, ni Condition

New York, 27 août—M. Eduardo Garcia, l'un des correspondants du "Sun" à la Havane, qui a été arrêté et expulsé de Cuba, est arrivé ici mardi sur le steamship "Panama".

M. Garcia est naïf d'Espagne, de Madrid. L'histoire de ses malheurs nous démontre la manière d'administrer les affaires à Cuba. Garcia est un citoyen américain naturalisé.

Voici son récit pathétique :

"A mon retour aux Etats-Unis, après 16 années de résidence à Cuba, ma première impression en débarquant a été que j'avais laissé le 15ème siècle par derrière moi, et que, comme Rip Van Winkle, je m'étais éveillé pour me trouver jouissant des bienfaits de la liberté. Il n'y a aucune exagération dans cette impression. Toute personne venant de Cuba, surtout si elle y a vécu assez longtemps pour y remarquer le pénible état de choses qui y règne, ne peut s'empêcher de donner libre cours à de semblables expressions.

"La destruction en bloc de la propriété sous les ordres brutaux de Weyler, pour priver l'ennemi de toute ressource, les nombreux assassinats commis chaque jour, soit des exécutions publiques, soit des descentes dans les hôpitaux militaires des insurgés, n'épargnant ni sexe, ni âge, ni condition, remplissent l'esprit d'horreur et forcément font songer aux scènes du moyen âge.

"L'Espagne a assumé une grande responsabilité devant le monde civilisé en permettant la perpétration de telles horreurs ; et quand l'histoire de la guerre de Cuba sera rendue publique, je suis sûr que les Américains qui ont de la largeur de vues protesteront avec la même indignation que celle que je résens, à cause d'une tache indélébile jetée sur l'humanité tout entière.

"J'ai été arrêté le 12 mai, sur le simple soupçon que j'étais un correspondant "caché" du «Sun" de New York. C'était absolument faux. Je n'ai jamais adressé une seule dépêche au "Sun" qui ne portât pas l'estampille officielle et je me conformais entièrement aux exigences du censeur militaire ou politique. Je fus conduit devant le chef de police, qui n'annonça que j'étais en état d'arrestation jusqu'à nouvel ordre.

"Le lendemain, je dus comparaître devant l'inspecteur de police Ballina pour répondre à des questions relatives à mon âge, ma profession, ma nationalité, etc., et autres sujets de moindre importance. Il ne me dit pas de quoi j'étais accusé ; jusqu'à ce jour je n'ai pas même été officiellement averti de la véritable accusation portée contre moi. Cela n'a pas empêché les autorités de m'envoyer le lendemain à la prison de la ville, et pendant toute la durée de mon incarcération, trois mois et huit jours, je ne fus jamais appelé pour rendre témoignage et me défendre.

"Une conduite aussi arbitraire, celle de condamner un homme sans lui faire subir un procès, ne se rencontre pas dans aucun pays civilisé, sauf à Cuba sous son présent règne de terreur. Combien d'innocents ont été ainsi condamnés ! N'il fallait que je raconte tout ce dont j'ai été témoin, ce récit serait interminable.

"Pendant mon incarcération, j'ai eu sous les yeux le spectacle de six infortunés auxquels on infligeait les plus horribles tortures pour aucun autre crime que celui de persister à se dire innocents. Ces pauvres créatures ont été tenues huit longs mois dans des cachots étroits, nourries au pain et à l'eau. Leur vue était quelque chose de navrant. Deux d'entre eux perdirent l'ouïe pendant ce long isolement, un autre en est devenu fou et les autres sont plus ou moins hébétés. C'étaient naguère des hommes intelligents et pleins de santé."

GOBIN ELU.

Commandant-en-Chef de la Grande Armee.

Buffalo, N. Y., 27 août—Le 31e campement annuel de la Grande Armée de la République a été ouvert hier matin pour le commandant-en-chef Clarkson, au Music Hall.

L'avant-midi s'est passé à lire les adresses et les rapports.

Des décorations très élaborées avaient été faites avec des couleurs nationales. Une arche surmontée des armes des Etats-Unis et d'un nid d'aigle tout doré attirait tous les regards. Sous cette arche se trouvait un faisceau de drapeaux de toutes les nations qui ajoutaient à la beauté du coup d'œil.

Des portraits de Washington, Lincoln, Grant et Garfield occupaient les endroits les plus apparents.

Des gardes portant la baïonnette se tenaient aux portes de la salle.

Le général Clarkson, le commandant-en-chef de la Grande Armée, arriva sur l'estrade à 9 h. 30, et fut salué par les applaudissements frénétiques des délégués et des spectateurs dans la galerie. Le général Edgar B. Jewett, maire de Buffalo, qui arriva ensuite, fut aussi très applaudi.

L'élection d'un nouveau commandant-en-chef a eu lieu et le choix est tombé au deuxième ballottage sur le général Gobin, de la Pensylvanie.

Des discours ont été prononcés par le maire de Buffalo et les principaux officiers de l'armée.

LE PRINCE LOUIS-NAPOLEON.

Il Refuse la Croix de la Legion d'Honneur.

St Pétersbourg, 27 août—Le prince Louis-Napoléon, qui est colonel dans les Lanciers de la cesarine, et qui a reçu en commun avec les autres colonels commandant la revue d'hier la Grande Croix de la Légion d'Honneur, a annoncé qu'il ne peut pas accepter cette décoration, vu qu'il a, tandis qu'il était encore au berceau, reçu de Napoléon III le grand cordon de l'ordre le plus élevé du temps en son pays.

Le lieutenant colonel des Lanciers de la cesarine va, par conséquent, recevoir la croix donnée en premier lieu au prince Louis.

PAS D'ADMISSION.

Le President McKinley pas plus qu'un Autre.

Buffalo, N. Y., 27 août—Le président des Etats-Unis s'est vu refuser l'admission au camp de la Grande Armée, hier, quoiqu'il s'y fut rendu sur l'invitation spéciale des vétérans et que tout fut prêt pour le recevoir.

Cet incident a été l'une des mortifications des chefs de la Grande Armée, et a causé une grande indignation parmi les membres du comité local.

Quant au Président, il en a ri de bon cœur.

Voici comment les choses se sont passées.

Une sentinelle avait été placée à l'entrée du camp, avec la consigne de ne laisser passer aucune voiture. On avait oublié de lui dire que le Président pouvait faire exception.

Arrive le carrosse présidentiel. La sentinelle saisit le cheval à la bride. Le cocher sute à bas de son siège et dit sévèrement à la sentinelle :

"Ne savez-vous pas que celui qui se trouve dans la voiture est le Président des Etats-Unis ?"

Le soldat répondit sans hésiter : "J'ai des ordres à suivre, et il ne pourra entrer dans une voiture."

Le Président donna l'ordre de rebrousser chemin et n'entra pas au camp.

Quand plus tard les officiers de l'armée vinrent lui présenter des excuses, il se mit à rire ; puis, reprenant son sérieux, dit que la sentinelle était parfaitement dans son droit et qu'en principe elle avait eu raison.

Les Republicains de Pensylvanie

Harrisburg, Pa., 27 août—La convention d'Etat du parti républicain a eu lieu hier en cette ville. Le président du Comité d'Etat a félicité le parti de sa dernière victoire. Il dit que chaque promesse faite antérieurement a été rachetée, ajoutant qu'avec plus d'or à Klondyke, Dieu dans les champs où l'on fait des récoltes, le parti républicain à la tête des affaires du pays, le bill Dingley sur les statuts et McKinley tenant les rênes du pouvoir, la paix et la prospérité nous sont assurées pour toujours.

La Revolte dans l'Inde.

Peshwur, 27 août—Le fort Lundi-Kotal, situé à l'extrémité de la passe Khyber et dont la garnison est de 300 hommes, a été attaqué, puis brûlé mardi par les Afridis.

La fameuse passe Khyber, conduisant de l'Afghanistan à l'Inde, est maintenant complètement tombée entre les mains des insurgés.

Les seuls détails obtenus jusqu'à présent au sujet de la capture du fort Lundi-Kotal sont que la place a résisté pendant 24 heures. Un peu tout le bat corps à corps s'en est suivi et il n'a pas duré moins de deux heures. On ignore le nombre des tués.

Republicains a Maryland.

Ocean City, Md., 27 août—La convention républicaine de l'Etat a été appelée à l'ordre hier par le sénateur fédéral Welling. Après des travaux préliminaires, la convention s'est ajournée au 15 septembre à Baltimore.

Chapeaux d'Automne Fashionables de tous les principaux manufacturiers.

Formes Speciales, Nouvelles Idees, Dessins Elegants,
Surtout pour les jeunes gens, Derbys, Tourists et Alpines dans les nouvelles couleurs.
Ces Chapeaux fashionables tous de formes nouvelles, 94 cents à $3.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Greve des Tailleurs.

New York, 27 août—La grève des tailleurs appartenant à la Progressive Tailor Union, commencée dimanche dernier, s'est terminée hier, l'augmentation de 20 p.c. qui avait été demandée ayant été accordée par les patrons.

IMPOSANTES CEREMONIES

Burlington, Vt., 27—Les révérends Henri Maillette et John Lynch, de St. Johnsbury, ont été ordonnés prêtres, hier matin, à la cathédrale St-Mary, par Sa Grandeur Mgr Michaud.

Un grand nombre des membres du clergé des paroisses avoisinantes et le personnel de l'évêché étaient présents à cette imposante cérémonie.

Mgr Michaud était assisté de MM. les abbés J. A. Boissonnault et M. J. Carmody. Les jeunes prêtres étaient assistés des RR. PP. Shannon, de Underhill, et Paquette, de Lyndonville. Le R. P. Delaney agissait comme maître des cérémonies.

Les jeunes prêtres, qui seront, pour le présent, attaché au diocèse de Burlington, ont fait leurs études au séminaire de Baltimore.

Avis.

Tous les élèves qui vont aux différents collèges ou convents du Canada, sont invités de s'adresser à M. C. Rossin, No. 8 rue Cabot, agent pour le Pacifique Canadien. Il leur donnera tous les renseignements désirables pour leur endroit de destination.

Les Boulangers.

Les boulangers canadiens sont priés de se réunir à la demeure de M. Chs H. Boisvert, président, pour les 2 h. p.m., dimanche, pour affaires importantes. Par ordre,
CHS H. BOISVERT.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.
Vente Speciale de . . . . MEUBLES.

3 Caisses de Meubles et Literie pour etre Vendus de suite sans egard au cout,

1 lot d'Ameublements de Salon de 6 meubles, en peluche, cadre à bean fini, valant $45, pour cette vente **prix, $27.50.**

1 lot d'Ameublements de Salon, couverts en fine Damas, couleurs assorties, franges jusqu'au plancher, serait une bonne valeur à 50c, pour cette vente **prix, $37.50.**

1 lot d'Ameublements en meilleure qualite en Brocatelle, dimension extra large, étrange de soie, aussi bons que tout ce que nous avons jamais offert à 95c, pour cette vente **prix, $67.50.**

1 lot de Divans, couverts en belle qualite de corduroy, pour cette vente **prix, $6.37.**

1 lot de Sofas-lits en Haircloth ou Tapestry, pour cette vente **prix, $8.75.**

1 lot de Pupitres (roll top) 3-6 large, beau poli, devraient etre vendus $19, pour cette vente **prix, $14.00**

1 lot de Tables de Salon, finies de chene ou acajou, 24 pouces carres, valant $2.50, pour cette vente **prix, $1.15.**

1 lot de Berceuses Reed, valant $4.50, seront vendues cette semaine à **$2.47 chacune.**

1 lot de Buffets en chene solide, 45 pcs long, 6-6 haut, glace bisantee 18x28, beau poli, seraient consideres bon marche à $20, nous les vendrons tous à **$12.75 chacun.**

1 lot de Buffets en chene quarri, 5 pieds long, devant bombes, glace francaise 18 x 40, vendus jusqu'a ce jour $40 pour cette vente **prix, $23.75.**

1 lot de Berceuses en chene, siege de sauvetier, beau fini, vendues jusqu'a ce jour $5.50, pour cette vente **prix, $2.67.**

1 lot d'Ameublements en meilleure qualite en Brocatelle, dimension extra large, étrange de soie, aussi bons que tout ce que nous avons jamais offert à 95c, pour cette vente **prix, $1.98.**

1 lot d'Ameublements de chambres, finis en chene, consistant en huit meubles, lit bureau à large glace bisantee commode a combinaison, large table carree, 2 chaises et 1 berceuse, valant $25, pour cette vente **prix, $15.75.**

1 lot d'Ameublements de chambre en chene solide, dimension extra large, glace 24 x 30, bisantee, fini elegant et joliment garnis, valant $30, pour cette vente **prix, $19.50.**

1 lot de Sommiers elastiques (Springs) vendus $2.75, pour cette vente **prix, $1.67.**

1 lot de Matelas a dessus moelleux, 2 parties, vendus $2.75, pour cette vente **prix, $1.87.**

1 lot de Tables en chene solide, 16 pcs carres, avec rayon, pour cette table **prix, 53 cents.**

1 lot d'Oreillers en Plume, garantis inodores, qu'on vendra **$1.10 la paire.**

1 lot de Bibliotheques tournantes, marque Danner, qu'on vendra cette sema'ne a 25 p. c. de moins que le prix du fabricant.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Importateurs et Détailleurs de Bas, Gants, Voiles, Bijouteries, &c.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

MODES
Mme Grégoire
IMPORTER & DESSINER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernieres creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Charles blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Albert est le plus connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 212.2.
**Adresse :

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Un Mois, - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 27 Aout 1897.

CE QUE SERA LE NOUVEAU COLLEGE

Un journal de Woonsocket ou de Pawtucket, (Rhode Island)—la *Tribune* ou le *Jean-Baptiste*, nous ne savons plus lequel—avait annoncé la fondation par M. l'abbé Dauray, dans la première de ces villes, d'un collège français qui au début serait commercial, pour devenir par la suite classique.

Sur la foi de ce confrère, nous avons annoncé la nouvelle, en la faisant suivre de quelques commentaires qui exprimaient toute notre satisfaction de voir se réaliser, et surtout si vite, le beau rêve que nous caressions depuis longtemps.

La *Tribune*, qui évidemment nous en veut d'avoir pris l'initiative dans cette affaire, nous dit que nous nous sommes laissé emporter par notre imagination.

Notre charmant confrère ne se laisse jamais emporter par son imagination, et pour une cause majeure.

Mais enfin ce n'est pas pour nous disputer que nous avons entrepris cet article, de sorte que nous laisserons notre confrère, qui y a pris du temps, nous expliquer ce que sera le nouveau collège devant s'ouvrir à l'automne en la ville de Woonsocket.

"M. Dauray, dit-il, a pris la peine d'expliquer lui-même à ses paroissiens dimanche dernier ce que serait cette nouvelle maison que l'on va fonder, et nous allons rapporter ses paroles le plus fidèlement possible.

"On a beaucoup parlé de cette maison dans les journaux, dit M. Dauray, et je suis heureux de livrer dans quelque temps à la publicité tout ce qui s'y rattache ; pour le présent je me contenterai de vous dire que nous aurons un collège COMMERCIAL, capable de rivaliser avec les meilleurs des Etats-Unis. CE NE SERA PAS UN COLLEGE CLASSIQUE, mais après en être sortis nos jeunes gens pourront sans crainte se lancer dans les carrières libérales, et avec trois années d'études complémentaires dans une maison plus élevée, s'ils le désirent, ils termineront leur cours classique. Les deux langues seront enseignées également, et le collège sera ouvert non seulement aux jeunes gens de cette ville, mais aux jeunes gens des Etats-Unis tout entiers. En un mot, nous aurons à Woonsocket une maison d'éducation qui nous fera honneur".

"Le collège de Woonsocket tiendra le milieu entre l'enseignement élémentaire et l'enseignement classique ; ce sera, si nous pouvons nous exprimer ainsi, un véritable "High School" franco-américain où nos jeunes gens apprendront assez parfaitement le français et l'anglais pour terminer ensuite où ils voudront leurs études classiques, sans crainte d'oublier leur langue maternelle, ou de se voir écrasés plus tard dans la vie par des concurrents munis de connaissances plus pratiques.

"Rien n'empêche non plus que ce collège, à l'instar des "écoles supérieures" américaines, prépare notre jeunesse à l'enseignement primaire et devienne, comme nous l'avons toujours souhaité, la pépinière où se recruteraient les membres de notre corps enseignant. Quel beau résultat, si dans quelques années le collège fondé par M. l'abbé Dauray fournissait à nos paroisses franco-américaines autant de professeurs compétents qu'elles en auraient besoin ! Nous aurions alors un système d'enseignement uniforme, et l'avenir de la langue française serait assuré.

"C'est probablement, ce que nous verrons, si nous savons seconder les efforts du prêtre éclairé qui n'a pas craint, au déclin de sa vie, d'entreprendre cette tâche glorieuse.

"Nul ne sait les développements que l'avenir réserve à l'œuvre de M. Dauray, mais pour le présent elle répond parfaitement à nos besoins."

Si nous comprenons bien ces explications, le collège du Précieux Sang sera commercial, mais aussi enseignera les éléments classiques, pour que les jeunes gens qui en sortiront, d'après la *Tribune* elle-même, pourront *terminer* ensuite où ils voudront leurs études classiques. Pour pouvoir terminer, il faut commencer, n'est-ce pas?

Cette maison d'éducation sera, non un collège classique comme on en trouve dans la province de Québec, mais adoptée à nos besoins qui ne sont pas les mêmes que ceux de nos frères du Canada.

Eh bien ! avons-nous jamais demandé qu'il en fut autrement ?

Nous avons toujours dit que si nous nous trouvions dans l'obligation d'aller prier un ordre religieux du Canada de venir nous fonder un collège, il faudrait exiger un enseignement approprié au milieu dans lequel nous sommes.

D'ailleurs s'il doit être un véritable "High School," le collège du Précieux Sang de Woonsocket, R. I., nous aurions assurément tort de ne pas être satisfait.

Un tel début est un grand pas de fait vers l'idéal de l'enseignement franco-américain.

No Tobacco spit and Smoke Your Life Away
If you want to quit tobacco easily and forever, be magnetic, strong, magnetic, will of new life, take No-To-Bac. Guaranteed to cure, that makes weak men strong. Many gain 5 pounds in 10 days. over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Discours de Chapleau

Voici un fragment de discours récemment prononcé par sir Adolphe Chapleau à l'exposition de Montréal. On y verra que le grand tribun n'a pas craint, quoique conservateur, de chanter les louanges de sir Wilfrid Laurier et que son beau talent oratoire n'a rien perdu de son éclat, de sa vigueur d'autrefois.

"L'industrie, dit sir Adolphe, dès les premiers temps du monde, vint en aide à l'agriculture. C'est même en aide à l'agriculture. C'est même l'industrie qui créa d'abor , par les avantages qu'elle donna à ceux qui s'en servirent, qui créa, dis-je, la concurrence, cette source de bienfaits, de malheurs réunis, qui, dans tous les temps, a porté le monde vers le progrès et l'avancement de toute chose. Les conditions de l'agriculture, aujourd'hui, sont telles, que nos vieilles provinces seraient dans l'impossibilité de soutenir la concurrence, si nous n'avions heureusement nos immenses territoires du Nord-Ouest, comme puissants auxiliaires. Les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, la Russie, les Indes, l'Egypte, nous menacent de toutes parts. Contre les avantages que plusieurs de ces pays possèdent sous le rapport de la main d'œuvre, nous avons à créer la modicité des prix de transport. Peut-être faudrait-il l'action des gouvernements pour sauver leur situation. Le premier ministre canadien vient de remporter un grand triomphe dans la métropole anglaise, en retour du cadeau royal qu'il a fait au nom de notre pays à l'industrie anglaise. Il est permis d'espérer que le peuple anglais, qui a la réputation de ne pas aimer à rester en dette avec personne, pourra, sans avoir à rappeler la loi sur les cérèales, pour laquelle il a combattu si longtemps, favoriser l'entrée de nos blés et de nos denrées alimentaires sur ses marchés, en toute franchise comme autrefois, tout en leur donnant une préférence sur les produits similaires des pays étrangers. On a beau ouvrir sa porte à deux battants à tout le monde, les membres de la famille n'ont-ils pas le droit d'être à mis avec une cordiale préférence, qui ne saurait offenser les étrangers?

"La ville de Montréal se prépare avec raison, à donner une bienvenue enthousiaste au représentant de la nation canadienne, qui a fait avec tant d'éclat les honneurs du Canada au Jubilé de Diamant de notre Souveraine. Ne pourrait-elle pas exprimer en même temps l'espoir que la mère-patrie encouragera notre loyauté.

"Quoiqu'il arrive nous n'avons pas lieu de nous décourager. Les succès remportés aux diverses grandes expositions de Londres, de Paris et de Chicago depuis dix ans, sont les gages de la position que notre pays est appelé à se faire au milieu des autres peuples. Le premier ministre canadien l'a dit avec autant de raison que d'éloquence : «Le Canada est maintenant une nation," car il jouit de la pléinitude de la liberté. Qui donc douterait encore des grandes destinées du Canada, il a pris rang parmi les peuples; il s'est montré avec fierté et avec succès dans ces tournois de l'industrie et des arts utiles. Nos puissants voisins eux-mêmes ont été étonnés de la grandeur de nos ressources et de l'audace courageuse que le Canada a montrée dans sa lutte avec eux, par la supériorité des produits de son agriculture et de son industrie. Chose étonnante, c'est le plus fort des deux rivaux qui est jugulé par les jeunes gens qui en sortent, d'après la *Tribune* elle-même, plus faible en érigeant par sa législation fiscale un mur aussi élevé que celui que la Chine bâtissait jadis, pour se protéger contre l'envahissement des civilisations Occidentales. A cette politique agressive, le peuple canadien n'a répondu, et ne veut répondre, que par un sentiment de généreuse réciprocité, qui nous fait ouvrir à nos voisins, nos villes, nos champs, nos fleuves, et même l'eldorado que l'on vient de découvrir sous les glaces des régions boréales, où l'activité des capitalistes et des travailleurs américains menacent de nous inonder. Le Canada n'a d'exclusion pour personne, dans tous les champs où l'intelligence et l'industrie humaines peuvent se développer. Tout ce que nous voulons, c'est que la paix et l'ordre régnent partout, et que justice égale et droits égaux soient donnés à tout le monde. C'est ainsi que notre nation se prépare à sa mission, lorsque un jour, toute le Canada, colonie devenue empire, dépouillera sa chrysalide et viendra prendre place et son essor dans l'envolée des peuples vers les régions élevées où les attend l'accomplissement de leur destinée dans la richesse, le bonheur et la gloire."

Les longues acclamations qui accueilli, ceri un confrère montréalais, cette magnifique péroraison du discours de sir Adolphe, déjà si applaudi par les profondes et délicates allusions aux progrès de la patrie, à la marche civilisatrice des peuples, à la grandeur du pontificat de Léon XIII et à l'auréole de gloire qui entoure déjà le premier ministre de la Puissance, sir Wilfrid Laurier.

SPECTACLE IMPOSANT.

Une Grande Revue des Troupes Russes.

St Pétersbourg, 26 août—Le czar, le csarine, le Président Faure et leurs suites respectives ont passé en revue 50,000 hommes de troupes russes, hier, au camp de Krasnoe Selo. Le spectacle a été des plus imposants. Au moment où la Garde Impériale passait devant l'estrade, le csar cria : "Nos hommes, merci à vous tous."

Au lunch qui fut ensuite servi, le Président Faure porta la santé du czar, de le csarine et de l'armée russe, au nom de l'armée française. Le czar répondit en portant la santé "Nos camarades de la vaillante armée française."

Tout le monde se tint debout pendant cette santé. La "Marseillaise" et l'hymne russe furent alors joués.

LA POLITIQUE A L'EGARD DE CUBA

On ignore qu'elle politique le président McKinley suivra bientôt à l'endroit de Cuba ; mais on lui prête l'intention de mettre fin d'une manière quelconque, à la guerre qui dure depuis deux ans. Les intérêts du commerce américain, qui ont déjà souffert énormément à cause de cette guerre exigeraient l'intervention du Président des Etats-Unis.

La question est délicate ; mais la solution n'en peut être différée davantage sans pertes considérables pour la République de l'Oncle Sam

Le Chef de Police a New York.

New York, 26 août—A une assemblée des commissaires de police, hier, la démission du chef de police Conlin a été acceptée. La pension qui lui a été accordée est de $3000.

On s'attendait à la chose, vu la friction qui existait entre Conlin et les commissaires de police.

L'inspecteur McCallagh a été nommé pour succéder à Conlin.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;
Pharmacie Dubois, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. E. F. Hall & Co.
G. C. Brock & Co. J. F. Moody,
Cornell Pharmacy, S. C. Shirley,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.
PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.
PILULES BEOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.
UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons. Pour le Dyspepsie. Elle ne manque jamais de guerir.
TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne vofre foie.
TAHANA—Le seul Tonique pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et blanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

Chronique de Lawrence.

La collecte de dimanche, à l'église Ste Anne, sera pour le charbon de l'église et des écoles.

Les étudiants qui vont aux divers collèges du Canada reprendront leurs études la semaine prochaine.

Le Cercle Ste Anne, No 366, des Compagnes de la Forêt, a passé le dimanche à Salisbury Beach.

M. Joseph A. Roy, du Boston Store, passera les deux premières semaines de septembre au Canada. Bon voyage.

M. Philippe Cloutier, de la maison Hamel & Cloutier, est revenu ces jours derniers du pays natal où il a passé ses vacances.

M. Alfred Roy, de la pharmacie N. E. Miville, est allé passer la semaine chez son frère à Brunswick, Me., et les environs.

Les deux derniers concerts donnés par la fanfare Arlington sur la common, auront lieu dans la soirée du 27 août et du 3 septembre.

Il y aura assemblée des Forestiers Catholiques jeudi, 2 septembre, dans leur salle du Pilgrim Block. Tous les membres sont priés d'assister.

J. F. Sullivan, membre du conseil de ville, est décédé la semaine dernière. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, à l'église de l'Immaculée Conception.

M. Wm N. Hamel, de la maison Hamel et Cloutier, partira dimanche prochain en compagnie d'une douzaine d'amis pour une excursion dans le Saguenay et Chicoutimi.

Barnard J. Wefers, de cette ville, a couru 120 verges en 11 3-5 secondes, conservant par ce fait son titre de champion du monde dans la course de 120 verges. Quelle vitesse ! Plus de dix verges ou trente pieds par seconde!

Les travaux de la nouvelle ligne des chars électriques de Carletonville avancent rapidement. Les rails sont déjà placés sur les rues Shattuck et Newton, et quelques semaines de travail suffiront pour compléter la nouvelle ligne.

John L. Sullivan, l'ex-champion du pugilat, sera probablement à Lawrence le Labor Day. Il a été invité pour agir comme arbitre dans les différents jeux et sports qui se feront à Glen Forest et l'on s'attend qu'il acceptera l'invitation.

Nous avons eu deux cas de mort subite cette semaine, le premier un monsieur. L'Heureux qui fut trouvé mort par sa dame, dimanche matin ; le second un nommé Brown trouvé dans le même état vers les 6 heures mardi matin. Tous deux avaient travaillé toute la journée la veille de leur décès et rien ne faisait prévoir une fin si prompte.

Un homme qui peut se vanter d'être gras est bien Joe W. Grimes qui a séjourné trois jours à Lawrence. Cet homme extraordinaire mesure 6 pieds 4 pouces de hauteur et pèse le poids énorme de 523 livres ; mais ce qui est curieux, c'est de le voir pédaler son bicycle aussi gracieusement qu'un homme ordinaire. Un grand nombre de personnes sont allées voir ce géant à l'hôtel Franklin.

Ces jours derniers, un de nos Canadiens était condamné en cour de police à payer huit piastres d'amende pour avoir pris une tomate à l'étalage d'un magasin de fruits tenu par un juif, à l'encoignure des rues Franklin et Valley. Ce magasin avait toujours été tenu par une des amis de ce Canadien, et il ne savait pas du tout qu'il était passé dans les mains d'un juif. Quand il eut reconnu son erreur, il offrit de payer la tomate un dollar au juif, mais celui-ci refusa et insista pour que la police le conduisit au poste. Ce qui fut fait. Le lendemain il fut condamné à payer huit piastres d'amende pour cette tomate.

Il faut avouer que c'est un peu cher, et si c'était le prix courant des tomates il n'y aurait que les millionaires qui pourraient se payer le luxe d'en manger. Mais d'un autre côté, si toutes nos familles canadiennes qui résident sur les rues Franklin et Valley, aux environs de ce fameux juif, allaient acheter leurs tomates et tous les autres fruits ailleurs que chez lui, il courrerait grand risque de voir pourrir ses fruits dans son magasin, car sans la clientèle canadienne dans cet endroit les magasins juifs y feraient de bien petites affaires. Encourageons donc toujours nos compatriotes de préférence aux étrangers !

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Annonce Finale

De toutes nos ...archandises d'Ete. De bons articles se vendent rarement à si petits prix.

CORSAGES-BLOUSES, à 25, 49, 75 et 98c chacun.
de 65, 98c, $1,50, $2.25, Doivent tous Partir.

Peignoirs.
Encore un lot de Peignoirs, prix Regulier $1.25, a 49 cts.

JUPES.
Toile, qualité $1 25, maintenant 59c
Toile, qualité $1 75, maintenant 98c
Nouveau Mohair Fleuri, noir ou couleur, qualité $2 50, maintenant $1.98.
Soie, patrons de choix, toute qualité régulière $10 75, maintenant $6 75.
Jupes en Satin Surfin, Un lot de la plus belle qualité, Velours Velours, Vinnent d'être reçus, achetés considérablement au dessous du prix. Tout qu'ils diroient nous les offrirons a $4 95, vendus ailleurs à $7.50
NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 John Street.

Costumes Tailleurs.
Cette semaine vous pouvez acheter un Costume sans les modes nouvelles d'automne pour une somme modeste que nous le pourrez dans une semaine ou deux plus tard. Venez voir nos occasions.

Collerettes en Fourrures.
Toutes les populaires fourrures dans les nouvelles collarettes. Prix de $2 98 en montant, ailleurs on demande le double.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert la jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Grande Vente d'Ecoulement chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que vous offrons avant d'acheter.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00 LE Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragae, Jacob Rogers, Alexander C. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Si vous avez Fait m ... Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
300 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs vant les ...ritons et nos Ales Domestiques. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon ...le pinte. Au No 300 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ET TRIQUES.
Repas de premiere classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c ; Fèves avec du lard, 2c par plat ; 21 repas pour $5.00, soit 5 repas par jour toute une semaine.
Crème à la vanille ! Toutes les eaux-de-pomtabac, les l'assortiment. En vente à la succursale pour les Familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

SURES SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irrégularités, les Du RICHMONDS FEMALE REGULATING TABLETS sont sûres, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $2 par la malle ou au bureau. A. J. HALE, M. D., au Andover, Connecticut, guérit quant aux maladies des femmes, prend des cas difficiles et compliqués. RICHMONDS TABLETS POUR HOMMES, sûres, non secrètes, maintenant au bureau. 104 C. W. RICHMOND Co., 7 François Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à ceintures et Paniers. En gros et au détail. Marchandises faites à ordre.
Ex. Ex. Conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.
3-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
...Biers, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
18-21 rue Central. Un nouveau restaurant de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid ou bouilli servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Lakeview :-: Park
Semaine commencant 23 aout
Les Fameux
TROUBADOURS
TYLER
Avec
SAM LUCAS,
Universellement connu,
Dans du chant et de la comédie.
"LA VIE DANS LE SUD."
Representation gratuite l'apres-midi et le soir.
Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST
TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 26, 27 et 28 AOUT,
à 3 et 8 hrs.
Joie, Rires et Musique,
Gorman's Ideal Minstrels.
Un programme de mérite, introduisant les Rois du monde d'Amusements, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous de premier classe.
Un Congres de Vrais Minstrels.
Lundi, Mardi et Mercredi, 23, 24 et 25 Août.
ATTRACTION EXTRA.
DOLINE COLE,
Le plus grand baryton du beau sexe de l'Amérique, avec la fanfare Thurton D. Perkins.
2 Après-midi et Soir.
Nouvelle Attraction Spéciale, Le Zoo.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes. Elimine et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie,
Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD.
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Il vous visite cet automne et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialité.
C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.
Une Mine d'Or
Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire votre ouvrage et nous vous commandes au No.
49 rue Cheever,
Edifice Jodoin. TEINTURE ET DEGRAISSAGE des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la CONFECTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marché que ailleurs. Satisfaction complète garantie.
A. Maret, Prop.
Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.
Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A un magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.
Spécialité Bon Reparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 113

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

VII

—Je suis très souffrante, balbutia la pauvre femme.

—Souffrante ! répéta le juif. Ce n'est pas le moment ! Remettez-vous au plus vite et faites vos préparatifs de départ. Nous nous mettons en route demain au point du jour. Une simple malle suffira. Notre absence sera de courte durée.

—Vous savez bien que j'ai l'habitude de vous obéir.

—Ham! murmura le juif, pas toujours! Vous ne me demandez point quel est le but de notre voyage?

—Pourquoi le demander? Ici ou ailleurs, que m'importe?

Daniel haussa les épaules.

—Cette comédie de résignation est absurde et ridicule! s'écria-t-il. Vous n'êtes victime de personne et personne ne vous martyrise! Je veux bien vous dire que nous allons à Boudjareck. Avez-vous besoin de la mulâtresse? Faut-il vous l'envoyer?

—C'est inutile. Je me suffirait seul.

—A votre aise! Ah! souvenez-vous que vous ne recevrez personne aujourd'hui. Si M. Georges Pradel se présentait, on lui répondrait que je suis sorti, ce qui serait vrai, car je sors. Je vais donner des instructions à la mulâtresse en conséquence.

Et Daniel quitta la chambre. Léonide, assoitot qu'elle se trouva seule, cacha son visage dans ses mains et se mit à pleurer. La pauvre enfant savait déjà ce que son mari croyait lui apprendre. Elle savait même que Richard Elliot était sorti de chez le Boudjareck. Le banquier (depuis le jour où il s'était fait présenter à elle) lui inspirait un profond dégoût, une insurmontable terreur.

Instruite par la mulâtresse de sa présence au salon avec M. Metzer, comprenant que les relations qu'elle croyait rompues allaient se renouer, pressentant quelque nouveau malheur, quelque honte nouvelle, et mue, non par un mouvement de curiosité vulgaire, mais par un instinct plus fort que sa volonté, elle était descendue, elle avait écouté, elle avait entendu.

Richard Elliot habitant sous son toit pendant une semaine ! partageant sa vie ! s'asseyant à sa table ! maître de la voir et de lui parler à toute heure !

Rien au monde ne pourrait exprimer le trouble et l'épouvante qui s'emparaient de son âme à cette pensée. Un complot s'ourdissait contre elle. Elle en était sûre. Le voyage du banquier et son séjour à Boudjareck cachaient un piège. Elle n'en doutait pas. Un effroyable et inévitable péril planait sur elle. Elle en avait conscience.

Elle n'aurait pu définir le péril. Elle ignorait quel serait le piège, mais elle en sentait confusément le ressort. Elle prisonnier promis à l'échafaud, à qui l'on annonce que son recours en grâce vient d'être rejeté et dont ce rejet anéantit la suprême espérance, doit éprouver une sensation à peu près pareille.

Léonide, en proie au plus vif désespoir, se tordait les mains et balbutiait en sanglotant :

—Je suis seule au monde! Pour veiller sur moi, pour me protéger, pour me défendre, personne! Dieu juste, n'aurez-vous pas pitié de moi! L'homme à qui vous m'avez unie, l'homme qui devait être mon plus ferme soutien, est mon plus dangereux ennemi! Mon Dieu, Seigneur mon Dieu, envoyez-moi donc un sauveur! Si vous m'abandonnez, mon Dieu, je suis perdue!

Tandis que la malheureuse enfant élevait ainsi vers le ciel son âme suppliante, la porte en s'ouvrant brusquement la fit tressaillir. Elle tourna la tête à demi et vit sur le seuil Dolorède dont un large sourire écartait les lèvres pourpres.

—Maîtresse à moi, dit la mulâtresse, le joli militaire, monsieur Georges. Maître à moi, bien défendu à entrer, mais si gentil, joli militaire, li vouloir, et moi pas voulu chagriner li! point être à maître, s'il vous plaît, qui pas content, monsieur Georges au salon, attendre, maîtresse à moi veni tout de suite.

VIII

Il est incontestable que la mulâtresse éprouvait une assez vive sympathie à l'endroit de l'officier surnommé par elle *li joli militaire*.

Cette sympathie aurait-elle suffi pour lui faire enfreindre la consigne imposée par M. Metzer? Cela nous paraît au moins douteux, mais une pièce d'or, tombant de la main fine de Georges Pradel dans la main bistrée de Dolorède, avait réduit à néant ses scrupules et le jeune homme, introduit au salon en l'absence de Daniel, pouvait espérer un assez long tête-à-tête avec Léonide, si cette dernière consentait à le recevoir.

Elle ne songea même pas à refuser l'entrevue souhaitée avec tant d'ardeur par le lieutenant.

L'arrivée de Georges à la minute précise où elle demandait à Dieu de lui envoyer un sauveur lui parut providentielle.

—Non, pensa-t-elle avec une sorte d'exaltation superstitieuse, non, je ne suis pas seule au monde, je ne suis pas abandonnée de Dieu. Celui-là, je le crois, je le sens, est un ami sincère et loyal qui donnerait sa vie pour moi! Mais, s'il peut quelque chose, que pourra-t-il?

Elle ajouta tout haut, en s'adressant à la mulâtresse :

—Allez dire à M. Pradel que je le rejoindrai dans un instant.

Dolorès sortit enchantée. La réponse de madame Metzer allait combler de joie le visiteur dont la pièce d'or frétillait dans sa poche. La bonne fille était reconnaissante.

Léonide tourna les yeux vers une glace qui se trouvait en face d'elle et fit un geste de surprise. Ses yeux cernés, ses paupières gonflées et rougies, lui donnaient l'air d'une agonisante. A plusieurs reprises elle baigna d'eau fraîche sa figure brûlante. Elle renoua sa chevelure dont les flots soyeux aux reflets d'or tombaient désordre sur sa poitrine et sur ses épaules, puis elle se contempla de nouveau :

—Certes, je suis méconnaissable! murmura-t-elle. Fragile beauté qui ne résiste ni à la douleur ni à l'adversité, faible femme, à moins d'être insensée, pourrai-s'enorgueillir de ce triste avantage?

Elle descendit. La mulâtresse venait de quitter le salon après avoir apporté une lampe et allumé deux bougies. Georges attendait avec une inexprimable battement de cœur debout et les regards fixés sur la porte par laquelle madame Metzer devait entrer.

A Continuer.

Cancerous Cancer Cured. Cancer, the most malignant and incurable form of the age, pronounced incurable by physicians, cured and possibly cured by Kidneys, liver and bowels treating the entire system, direct cures are beneficial, free. Doubtful consultation and testimonies. Free. Try and try a bottle of C. C. C. to-day; 50, 75, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

MORT SUBITE

—M. Hermégildide Duchesneau, ancien conducteur, qui, depuis qu'il est retiré des affaires, habitait rue St André, 679, est mort subitement hier s ir.

M. Duchesneau était hier en excellente santé. Avant de se mettre au lit, il est sorti quelques instants dans la cour. Au moment où il rentrait, il a en une attaque d'apoplexie foudroyante et est tombé à la renverse en bas de l'escalier, à sa porte. Dans sa chute, il s'infligea une blessure au front.

M. Duchesneau fut transporté dans son lit, mais il expira avant l'arrivée du médecin.

Le coroner a été prévenu, mais il n'a pas jugé nécessaire de convoquer un jury. Le défunt était bien connu dans la ville, car pendant plus de 40 ans, il avait tenu un restaurant, qui était très à la mode. Il avait acquis dans ce commerce une honnête fortune qui lui a permis de se retirer des affaires. Il était âgé de 74 ans.

LES REGISTRATEURS DE LA PROVINCE.

—L'assemblée annuelle des régistrateurs de la province de Québec, a eu lieu au Château de Ramezay. 40 registrateurs étaient présents.

Les officiers élus pour l'année courante sont : L. N. Carrier, régistrateur de Lévis, président ; Wm Henry Lovell, régistrateur de Sherbrooke, vice-président ; J. C. Auger, régistrateur de Montréal-Est, secrétaire ; Joseph Nault régistrateur de St Hyacinthe, trésorier ; L. V. Dumais, régistrateur de Témiscouata, régisseur ; H. E. Poulin, régistrateur de Rouville, et l'ascherons-Fortier, régistrateur de Beauce, auditeurs de cette association.

JOLIETTE.

L'AFFAIRE POITRAS.

—M. René de Salaberry, avocat de l'Assomption, a eu une entrevue avec l'honorable procureur-général, au sujet de l'affaire Poitras.

Nos lecteurs se rappellent encore du fameux incendie qui réduisit en cendres, il y a plusieurs années, le moulin de M. Poitras à l'Epiphanie. Cet incendie suspect a valu presque deux années d'incarcération à Poitras, que les compagnies d'assurances accusaient d'incendiat.

Poitras a été, depuis sa condamnation, détenu à la prison de Montréal.

M. de Salaberry vient d'obtenir que Poitras soit transféré à la prison de Joliette jusqu'à l'expiration de sa peine.

L'ASSOMPTION.

LA TRAGEDIE DE REPENTIGNY.

—M. Réné de Salaberry a eu une entrevue avec l'hon M. Archambault, relativement aux procédures à prendre dans le cas du jeune Prud'homme, accusé d'avoir attenté aux jours de McHenry, lors de la tragédie de Repentigny.

Nos lecteurs connaissent toutes les particularités de ce drame sanglant. Par bonheur, la victime McHenry se rétablit, quoique dise des journaux, qui ne prennent pas la peine de se renseigner.

Il y aura cependant enquête pour la satisfaction de la justice.

M. René de Salaberry a été chargé par le procureur-général, de représenter la Couronne dans cette affaire.

L'accusé Prud'homme est toujours détenu à l'Assomption en attendant l'ouverture de l'enquête.

ST DOMINIQUE.

DES NOCES RARES.

—Les noces de diamant sont une chose si rare qu'il ne faut pas manquer de les signaler lorsqu'elles se produisent.

Cet événement vient d'avoir lieu à St Dominique de Bagot, où M. Lambert Ménard et son épouse, dame Julie Gatien, ont célébré le 65e anniversaire de leur mariage.

Le vieil époux est âgé de 84 ans ; il est né à Verchères en 1813. Patriote de 1837, il fut arrêté et traduit en cour martiale à Montréal. Il est resté fidèle aux mérites de son propre plaidoyer.

Autre détail intéressant, le vieux couple avait pour garçon et pour dame d'honneur, M. Benoni Gareau dit St Onge et dame Marie Edesse Ménard, son épouse, qui ont célébré leurs noces d'or à Granby, le 7 septembre dernier.

Mme Gareau dit St Onge, qui est la sœur de M. Ménard, a 72 ans. Les frères et sœurs présents à la fête étaient Augustin, âgé de 83 ans, Geneviève, âgée de 82 ans, François, âgé de 78 ans, Olivier, âgé de 70 ans et André Ménard-Besnard, âgé de 68 ans.

Le héros de la fête compte 18 enfants, 80 petits-enfants et 60

NELLIE RESTE INTROUVABLE

Une Autre Disparition Mystérieuse plus Ancienne

D'après les informations données par son agent, avant-hier, M. J. S. Roach, l'architecte fiancé à Mlle Nellie Henry, la jeune fille disparue, a parcouru Tewksbury hier en voiture. Il s'était fait accompagner de quelqu'un bien au courant de la topographie du village voisin et a parlé à une foule de personnes pour obtenir des renseignements plus précis.

Il n'a pas réussi et s'en est revenu bredouille.

Quelques personnes lui ont bien dit qu'elles avaient vu ou plutôt croyaient avoir vu Mlle Henry entre les 8 et 9 heures, lundi matin. Mais ne connaissant pas la jeune fille, elles ne pouvaient pas être bien positives.

Une femme de l'endroit a prétendu l'avoir vue en voiture avec un cultivateur.

Réduites à leur plus simple expression, ces informations sont loin d'être satisfaisantes.

M. Roach ne veut pas encore croire pourtant que sa fiancée s'est suicidée et il conserve l'espoir de la retrouver.

Le cas est assez étrange. Cela nous rporte à une autre disparition mystérieuse qui date de plus loin, dont on parle peu souvent et qui n'a pas encore été expliquée.

Nous voulons parler de celle de Mlle Maud Dole, de la rue Grand.

Il y a déjà plusieurs mois qu'on n'en a pas entendu parler.

La disparition de Worthington, chez qui elle pensionnait, survenue le même jour et dont la femme, Mme Worthington, n'a jamais eu de nouvelles depuis, en a porté plusieurs à croire que le couple s'était envolé pour aller vivre caché dans quelque village ignoré. Les circonstances donneraient un cachet de vérité à cette supposition, bien que les parents de la jeune fille ont toujours refusé de l'admettre.

Tout de même, voilà deux de nos jeunes filles bien connues qui disparaissent comme par enchantement et le sentiment public commence à se réveiller. La police devrait agir.

Partie de Peche.

Il y aura une partie de pêche sur mer le 9 septembre prochain, si le temps le permet, ou le lendemain en cas de mauvais temps. La Lynn Steamboat Co fournira l'un de ses meilleurs vaisseaux ayant une capacité de 200 personnes. Cependant, le nombre des excursionnistes est limité à 30. $1.00 par tête. Tout sera fourni gratuitement : lignes, amorces, cafés, chowder, etc. Profitez de l'occasion. Départ de Lowell à 6 h.25 du matin dans les tramways électriques. Retour le même jour. Donnez vos noms à J. S. Lapierre.

N. B.—Dix-huit personnes ont déjà donné leurs noms.

Mort Presque Subite.

Un Canadien du nom de Philéas Landry est mort presque subitement, ce matin, au No 291 rue Middlesex. Il logeait dans la même chambre que M. Henri Bonin.

Il travaillait comme d'habitude hier, mais dut laisser son ouvrage vers les quatre heures.

Il se plaignit à son compagnon et dit qu'il souffrait.

De bonne heure, ce matin, M. Bonin s'aperçut que Landry râlait, et courut chercher un médecin. Il en vit plusieurs et tous refusèrent de s'y rendre, à l'exception du Dr M. Richard qui arriva trop tard. Il conseilla aux gens de la maison de faire avertir le Dr Rieker afin de transporter le mourant à l'hôpital. Quand le Dr Rieker arriva à 8.30 heures, Landry avait rendu le dernier soupir.

La police s'est rendue sur les lieux pour faire une enquête, mais sur les représentations de l'agent de l'édifice, elle n'a rien fait.

Les parents du défunt qui résident au Canada ont été informés de cette mort et on attend de leurs nouvelles avant de le faire enterrer.

Le corps a été transporté chez M. Joseph Albert, entre preneur de pompes funèbres.

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Cour de Police

Une douzaine d'ivrognes en cour de police, ce matin, qui ont été condamnés à $1 d'amende chacun. Le 13e, William McGinnis, est envoyé en prison pour quatre mois.

Les époux Christie, de Chelmsford, dont la cause avait été remise, sont de nouveau en cour de police ce matin.

Ils ont présenté au juge des certificats de bonne conduite depuis la suspension de la sentence il y a quelque temps, et le juge Pickman décide de patienter encore quelque temps, dans l'espoir qu'ils continueront à se bien conduire.

Le jeune Joseph Plouffe, accusé de vol avec effraction dans huit magasins différents de la rue Merrimack, entre les rues Suffolk et Cabot, est ensuite appelé. Sa mère, qui semble être une brave et honnête femme, l'accompagne en cour.

L'enfant admet être entré à 4.30 heures du matin, hier, dans la cave du magasin de M. Victor Gélinas, épicier, rue Merrimack ; c'est là que l'officier de police Redmond Welch l'a arrêté. Il dit qu'il n'y a rien pris. Il admet être entré dans le magasin de M. J. E. Venne, le Mouton D'Or, et y avoir pris 50 cents. Il dit que chez O'Sullivan Bros, il n'a pris que 5 cénts.

Le juge le confie au State Board of Charities qui se chargera de lui jusqu'à nouvel ordre.

Plusieurs autres causes sont continuées.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambrette avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons différents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

MORS AUX DENTS

Deux Canadiens Blesses dans un Accident de Voiture

Hier après-midi, Thomas Fréchette et son fils, de Dunstable, descendaient en voiture sur la rue Middlesex, quand soudain le cheval prit le mors aux dents. En passant le coin de la rue Wilder, la voiture fut lancée contre un poteau, jetant par terre les deux personnes qu'elle contenait. Le père fut précipité sur une clôture en fil barbelé et s'infligea plusieurs coupures et égratignures. Le fils s'en retira à meilleur marché.

On transporta M. Fréchette à l'hôpital et après avoir pansé ses plaies on le conduisit à la gare d'où il prit les chars pour se rendre à domicile.

La voiture a été mise en pièces et le cheval confié au Dr. Woods, médecin vétérinaire.

Joyeux Anniversaire.

Une trentaine d'amis de M. Zéphyrin Loranger se sont réunis, hier soir, à sa résidence, No 12 rue Grand et lui ont présenté de jolis cadeaux à l'occasion de son 44e anniversaire de naissance. M. Loranger les a remercies et les a invités à s'amuser à qui mieux mieux.

On a fait du chant, de la musique et les rafraichissements étaient aussi succulents qu'abondants. M. George Miller a joué plusieurs solos de violon qui ont été très applaudis ; Mme Hall a joué du piano et parmi les chanteurs, M. Aldéric Poissant a remporté la palme par son repertoire original et apparemment inépuisable. On s'est séparé à une heure avanée, tous visiblement enchantés de leur soirée.

On Demande—Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 636 rue Merrimack. 1ls.

Notes Locales.

On a acheté un tapis neuf pour le bureau du maire à l'hôtel de ville.

Les gens de Pelham ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Willow Dale. Il y avait plus de 500 excursionistes.

M. Emile Venne, fils de M. J. E. Venne, doit partir mardi prochain pour le collège St Césaire de Rouville où il reprendra ses études.

Hier soir, au tournoi de quilles à Lakeview, les Pawtuckets ont battu les Merrimacks, 2306 à 2174 et les Lowells, les Wamesits 2338 à 2292.

Une nouvelle manufacture sera installée ici sous peu. La maison H. D. Foss & Co manufacturera des bonbons en gros dans l'édifice Parker rue Middle.

Mlle Josie Hirbour, de Worcester, Mass., est en promenade à Lowell, dans la famille de M. Lectance Gauthette, son oncle. Nous lui souhaitons une cordiale visite.

L'avocat William A. Hogan, de cette ville, a été élu secrétaire-archiviste suprême des Forestiers d'Amérique, à la récente convention de Denver, Colorado.

Deux prisonniers se sont évadés, mercredi soir, après souper, de la prison rue Thorndike. Ce sont James Molloy et Edward Riley. La police est à leur recherche.

La hausse sur la farine continue. Elle se détaille $6.75 à $7 par baril, une augmentation de plus de $1. On dit même qu'elle doit être encore augmentée en prix.

Au nombre des intentions de marriage enregistrées cette semaine au greffe de la cité, nous remarquons les suivantes : Augustus T. Holmes, Georgiana Côté ; Jean B. Desprès, Jennie Gauthier.

La Lawrence Manufacturing Company rouvrira ses portes à ses milliers d'employés jusqu'à mardi après quatre semaines de suspension. Tous les départements feotionneront au complet.

L'agent acheteur Bernard a fait un bon coup, vendredi dernier, en achetant 100 quarts de farine pour la ferme de la cité. S'il est attendu jusqu'à ce jour, la ville aurait dû payer $100 de prix, la farine ayant augmenté de $1 par quart depuis.

Le bureau des surintendants des pauvres s'est réuni hier après-midi. Il a décidé de ne plus accorder de pardon à aucune détenu de la ferme, laissant au juge de la cour de police le contrôle de ce département. Pendant le mois courant, il y a eu 423 détenus, 42 vagabonds, 3 décès et 1 naissance.

A la 3e convention annuelle des Forestiers Catholiques du Vermont et du Massachusetts, tenue à St Albans, Vt., cette semaine, M. Timothée Vigeant, de cette ville, a été élu membre du comité des finances. Ordre comprend 1786, répartis dans 31 cours. La prochaine convention aura lieu à St Johnsbury.

L'inspecteur Allen est allé à Lawrence, hier, et y a arrêté un nommé John McManus sur accusation de détournement. Il visitait fréquemment le Merrimac House et le 7 courant, M. Boody, père du propriétaire, l'avait envoyé chercher de la monnaie pour un billet de $10. Il partit avec les $10 et n'a pas donné de ses nouvelles depuis.

On a représenté pour la première fois au Music Hall, hier soir, le grand drame russe *For Her Sake* devant un vaste auditoire qui a été enchanté de la séance. Le drame est excellent sous tous les rapports et il y a des scènes splendides et saisissantes. La compagnie est de première classe et tous les rôles sont bien remplis. La même pièce sera répétée ce soir et demain après-midi et soir. Ça vaut la peine d'être vu.

M. W. S. Gagnon, secrétaire-archiviste de la succursale des A. C. F., de Manchester, N. H., a écrit hier au Dr C. P. de Langle, président de la succursale locale, que MM. A. Bourraival, 1er vice-président J. O. Gélinas, 2e vice-président ; M. Forest et J. B. Bélanger, commissaires-ordonnateurs ; A. Houle, directeur ; J. Catudal et Dr E. C. Tremblay, censeurs, seront ici dimanche, le 5 septembre, pour assister aux fêtes d'inauguration. Au banquet, la succursale de Manchester sera représentée par MM. Bourraival, Gélinas, Catudal et Tremblay.

Fashion Corner

C'EST LE COQ

Le Merrimack Derby,
NOIR ET BRUN.
Prix $2.00. Qualité $3.00.
Pour Jeunes : Hauteur de la calotte 5 1/4 pouces. Largeur du bord 1 7/8 pce.
Hommes : Hauteur de la calotte 5 1/4 pouces. Largeur du bord 2 pouces.
Hommes : Hauteur de la calotte 5 3/4 pouces. Largeur du bord 2 1/4 pouces.
Toutes les nouveautes fermes seront
CHAPEAUX MOUS & DURS,
COLLINS & FAIRE NEW,
STELMAN, GERTS & TOURISTS
Toutes les nouveaux nouvelles.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Merrimack Clothing Company

CHRIS HOLMES.

VENTE FINALE DE CLOTURE ! ! !

Habits d'Ete pour Dames, Corsages, Peignoirs, "Tea Gowns," Collerettes, Gilets, Mackintoshes, &c., a 33⅓ par cent dans le Dollar.

☞Toutes les Marchandises de cette saison doivent être converties immédiatement en argent comptant. Il nous faut faire place aux marchandises d'automne. Les plus bas prix jamais connus en cette ville.

NE PERDEZ PAS CETTE OCCASION.

COSTUMES de VACANCES, VENTE EXTRAORDINAIRE,

☞ TROIS LOTS DE COSTUMES DE VACANCES EN DRAP.

PRESQUE DONNES,

Lot 1. Comprend Habits manufacturés pour être vendus $7.50 à $10.00.
Prix de vente $2.98.

Lot 2. Comprend Habits faits pour être vendus $11 à $16.50.
Prix de vente $4.98.

Lot 3. Comprend Habits faits pour être vendus $17.50 à $22.50.
Prix de vente $8.98.

Ces Habits sont faits de Serges, Chévriettes, Worsteds, Draps Fins. Coverts, Mélanges Ecossais, Etoffes nouvelles importées et une grande variété d'étoffes tout laine. Ils sont tous de vrais habits par Tailleurs. Plusieurs des Corsages sont doublés en Soie.

HABITS EN TOILE ET CRASH.

1 lot d'Habits Crash Blazer, faits pour être vendus $3.75.
Prix de vente $1.69.

1 lot d'Habits en Toile Reefer de $6.50.
Prix de vente $2.49.

COLLERETTES POUR DAMES.

1 lot de Collerettes en Moiré fleuri de $4, pour $1.49.

1 lot de Collerettes en Drap de $15, maintenant $7.50.

MACKINTOSHES et CRAVENETTES

1 lot de Mackintoshes de $5.00, à 98c.

1 lot de $9.50, double collerette et collet en velours, garantis, $3.95.

1 lot de Cravenettes de $12.50, $7.50.

1 lot de Cravenettes de $15, pour $10.

Corsages.

Corsages de $1.00, à 25c.
Corsages de $1.50, à 39c.
Corsages de $2.00 à 75c.
Corsages de $2.50 et $3, 98c.

Costumes de Bain pour Dames, à 98c.

Costumes pour Jeunes Filles et Enfants, à 75c.

PEIGNOIRS ET TEA GOWNS

Linons et Basins extra fins.

1 lot de Peignoirs en Linon, 3 1-2 verges de large, valant $1.50, cette vente pour

1 lot de Tea Gowns et Peignoirs de $2.50, à 98c.

10 doz. de Peignoirs nouveaux pour l'automne, couleurs foncées, valant $1.50, à 75 cts.

Fous les Bicyclistes.

1 lot de Jupes et Guêtres de $3.00, à 98c.

1 lot de Costumes de $5.00, maintenant $1.98.

1 lot de Costumes de $10 et $12.50, à $4.98.

1 lot de Jupes Crash à Bicyclo, à 49c.

Jupes Crash.

Jupes Crash de $1.25, à 49c
Jupes Crash de $2.00, à 98c.

JUPES EN DRAP CARREAUTE.

Jupes en Drap carreauté de $4.00, à $1.49.
Jupes en Soie de $10, à $5.

-:- Bargains dans les Collerettes en Fourrure, -:-

Chris Holmes, : Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

CE SERA UN SUCCES.

La Fete des Artisans Canadiens-Français.

Le bureau des directeurs de la société des Artisans Canadiens-Français a tenu son assemblée hebdomadaire régulière, hier soir, dans ses salles, No. 24 rue Cabot, sous la présidence du Dr. C. P. de Langle.

Quatorze nouveaux membres ont été admis et cinq applications nouvelles reçues.

Les différents comités chargés d'organiser la grande fête des 5 et 6 septembre prochain ont présenté des rapports des plus favorables et encourageants. Des lettres d'adhésion sont parvenues des succursales de Manchester, Worcester et Holyoke et de plusieurs sociétés locales.

Les membres du comité d'organisation sont pleins d'enthousiasme et tout indique que ces fêtes auront un succès sans précédent.

M. Charles Lapalme a été chargé de voir aux fleurs, M. Charles T. Young aux décorations, et M. D. L. Page Co. au menu du banquet. C'est la fanfare Nationale qui fera les frais de la musique.

Le programme est presque terminé.

La fête commencera le dimanche par une grande messe solennelle à l'église St Joseph à l'heure ordinaire. Les membres s'y rendront en corps, fanfare en tête, de la salle du Collège. Le chapelain de la société, le Révd Père Lamothe, fera le sermon de circonstance.

Le chœur St Joseph a été chargé du chant et chantera une messe spéciale.

Dans l'après-midi, il y aura grande assemblée publique dans la salle Associate. Les membres paraderont à travers les rues Merrimack, Central, jusqu'à l'American House d'où les grands officiers, les délégués et les invités seront escortés jusqu'à la salle, par les rues Central, Market, Dutton, Moody, Pawtucket et Merrimack.

A la salle, il y aura discours, chant musique et récitation après l'installation officielle des officiers de la succursale de Lowell.

Le grand banquet aura lieu le soir du Labor Day.

La salle Associate sera décorée pour la circonstance. La fanfare National y assistera.

Le menu est fourni par la maison Page, ce qui veut dire que tout sera magnifique. Les rafraichissements seront donnés gratis avec le menu.

Un joli programme de discours y sera exécuté.

Les billets pour le banquet ne sont que de $1 et se vendent rapidement. On compte sur environ quatre cents convives, y compris les dames qui y assisteront en bon nombre.

Nous publierons plus tard le programme détaillé de la fête.

Deces.

ROBIN—En cette ville, hier, David Robin, âgé de 8 mois, 19 rue Burmidic. Enterrement à 1.30 p. m. aujourd'hui.

PARENT—En cette ville, hier, Clémentine Marick, épouse de Gédéas Parent, âgée de 52 ans, No 59 rue Sutherland. Le service aura lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

MEUNIER—Emma, enfant de William et Rébecca Meunier, décédée, hier soir, au No 709 rue Middlesex, à l'âge de 3 mois, 8 jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez du Palace Florest, à rue Prescott.
Poignées et Bouquets Brookside, prolongement de la ligne rue Prescott le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Resume des Depeches

L'ANGLETERRE ALARMEE.—L'insurrection indienne prend des proportions gigantesques, et l'Angleterre en est vivement alarmée.

TOUJOURS INACTIF—Rien d'extraordinaire, à Cuba. Weyler reste inactif comme toujours, et les insurgés sont plus que jamais confiants dans le dénouement de la guerre.

UN NOUVEAU BARON—Sir Donald Smith, qui a été récemment élevé à la pairie, a été officiellement gazetté comme baron Strath-Cona et Mount Royal.

CHEMIN DE FER PUR KLONDYKE—Un ingénieur de Juneau, C. E. Carthside, avec six assistants est à faire l'inspection de White Pass pour le compte d'un syndicat anglais qui a l'intention de construire un chemin de fer depuis Skagway jusqu'à la rivière Hootalinqua, en passant par White Pass, soit une longueur de 110 milles. Ce chemin de fer, une fois terminé, formera la route la plus directe et la plus rapide à l'Yukon et c'est l'intention de la compagnie de construire un quai et des magasins à Skagway.

Un gérant de théâtre s'en va aussi à Seattle construire un opéra pour ceux qui y passeront l'hiver. Les amateurs d'or ne manqueront de rien, si ce n'est de nourriture.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

COLLEGE SAINT JOSEPH,

De Berthierville, Canada,

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR

Ce collège près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette fameuse maison d'éducation voudront bien s'affesser au Rév. F. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de l'EGOTIE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 p0, avec le marché bill en tarif. Le marchant nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vint en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines Saxe. Venez nous voir—Importateurs de Nouveautés d'Automne. Je sent vous faire sur toute laine que vous voulez acheter.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheter L'Etoile,
De nos
Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 AOUT 1897. No. 136

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 741 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau : Edifice Marin, rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 194 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur. C'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

Les bons temps sont ici. Toutes les manufactures fonctionneront bientôt plein temps et quand vous verrez des voitures, allez au magasin de quincaillerie du haut de la ville où vous en trouverez un bel assortiment chez Bartlett & Co.

Allez voir M. Charles Dupuis au jourd'hui même au Bijou Shoe Store ; ce sera votre dernière chance d'ici trois semaines. Il ferme ses portes comme cette ses vacances lundi prochain. Durant son absence, vous devrez vous adresser à M. Joseph Daigle.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire doit vendre coûte que coûte ce qui lui reste du stock de chapeaux garnis d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces spécimides chapeaux. Il vous en faut un pour fini ? Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

LE REBOURS DU BON SENS.

Un Garcon qui Voulait se Faire Enfermer.

Une scène aussi étrange que ridicule s'est déroulée hier soir au poste central quand un jeune Américain bien connu se rendit près du capitaine Moffat et lui demanda de l'enfermer dans une cellule.

Le garçon était parfaitement sobre, mais quelqu'un avait porté plainte contre lui pour une offense très légère et il avait appris qu'un officier de police était allé le demander chez lui.

Le capitaine admit qu'il y avait une plainte logée contre lui, mais lui conseilla de retourner chez lui et de venir en cour quand il en serait requis.

Là-dessus notre individu insista plus que jamais pour coucher dedans et le capitaine fut obligé de le mettre dehors de force.

Un drôle de type tout de même. Il est généralement plus difficile de conduire un homme au violon que de l'en faire sortir.

NE PEUT TRANSFERER SA LICENCE

M. Camille Roussin n'ira pas a Centraliville

Les commissaires de police se sont réunis, ce matin, pour prendre en considération la requête de M. Camille Roussin, propriétaire du Casino, demandant de faire transférer sa licence dans la maison de M. Desmarais, Lakeview avenue, Centralville.

On sait qu'une forte opposition a été faite à cette requête par certaines parties intéressées.

Les commissaires ont refusé d'accorder la requête parce que le terrain de M. Desmarais a été acheté de la Locks & Canal Company et qu'il y a dans le contrat de vente une clause insérée par la compagnie empêchant l'acquéreur d'y faire le commerce de liqueurs ou d'y laisser faire un tel commerce.

M. LAURIER

De Retour au Pays.

Québec, 28 août—Le paquebot-poste «Labrador" qui amène M. Laurier est passé à Fame Point—332 milles de Québec—à 7 h. 30 hier matin.

Il est entré dans le port ce matin.

Le comité de réception est allé sur le *Droid*, rencontrer le *Labrador* en face du quai de St Laurent, où s'est fait l'abordage, M. Laurier et sa suite prenant passage à bord du *Droid*.

Du quai de la reine, on s'est rendu au Château Frontenac. La réception officielle n'aura lieu que dans l'après-midi.

A 2 heures, dans l'après-midi, M. Laurier descendra au Victoria, en compagnie de Son Honneur le maire, de l'hon. François Langelier, M. P., de l'hon. C. A. P. Pelletier, C. M. G., président du Sénat, et il lui sera présenté une adresse de bienvenue.

A 8 h. 30 du soir, aura lieu la présentation à Mme Laurier du magnifique piano dont nous avons déjà eu occasion de parler. Puis aussitôt après illumination en feu d'artifice.

NOS COMPATRIOTES DE SALEM A M. LAURIER.

Le *Soleil* a reçu la dépêche suivante qui montre combien l'enthousiasme que soulève le retour de M. Laurier est partagé par nos frères expatriés aux Etats-Unis.

Voici cette dépêche :

Au *Soleil*, Québec.

Salem, Mass., 26 août.

Au Très Honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada.

Salut qu'à votre digne compagne lady Laurier, nous, les membres de l'Association Mutelle bénéficiaire de Saint Joseph de Salem, Mass.

C'est avec le plus grand honneur que l'Association Mutuelle Bénéficiaire de St Joseph vient, de concert avec leurs compatriotes du Canada, saluer votre retour triomphant dans notre beau Canada. Nos félicitations empressées pour l'accueil si grandiose reçu dans nos mères-patries, la France et l'Angleterre. Veuillez accepter les hommages respectueux de l'Association Mutuelle Bénéficiaire de St Joseph de Salem, Mass.

PROCES POUR MEURTRE.

Une Lettre d'Allemagne au Sujet de Mme Luetgert.

Chicago, 28 août—Au procès d'Adolph Luetgert, soupçonné d'avoir assassiné sa femme, puis d'en avoir fait brûlé le corps dans sa fabrique de saucissons, l'un des jurés, L. A. de Lestre, a été renvoyé hier après entente entre les avocats. Mde de Lestre souffre de prostration nerveuse causée, prétend-on, par l'inquiétude occasionnée par la présence de son mari parmi les jurés.

L'accusé est très mécontent au sujet d'un portrait qui a paru dans un journal montrant la partie supérieure de sa tête, pour faire voir son «mauvais regard." Il persiste à demander la permission de parler au jury au cours du procès. Son obstination sous ce rapport inquiète son avocat.

Luetgert a reçu une lettre de D. J. Vonderhoe, qui est passé en Allemagne pour y chercher Mde Luetgert, la prétendue victime. Quel est le contenu de cette lettre, le prisonnier a refusé de le dire, sinon que cette missive contient de bonnes nouvelles.

Deux experts en anatomie sont à faire pour la poursuite un attentif examen des os trouvés dans la fabrique de saucissons de Luetgert.

Le jury est presque complet.

Pour Proteger les Chercheurs d'Or.

Chicago, 28 août—Un canon Maxim, à tir rapide, pour la protection des chercheurs d'Or de retour de Klondike, est arrivé hier à Chicago. Il est en route pour Seattle, Washington, où il sera embarqué sur le steamer «Portland". Il y a aussi une bonne quantité de munitions.

L'ARTILLERIE DU KLONDIKE

Washington, 28 août—Augustus F. Rogers, en charge du bureau d'appentage de San Francisco, a été chargé de partir avec un assistant pour la canal Lynn, Alaska, et de faire l'arpentage de cette partie de la route du Klondike. Une attention toute particulière sera accordée à la topographie et à l'hydrographie des localités de Skaguay et de Dyea. M. Rogers partira aussitôt.

CANADIENNE DE TALENT—Mlle Marie-Thérèse Brazeau, pianiste distinguée, fille de M. J. B. S. Brazeau, du «Jean-Baptiste," vient d'être nommée maîtresse de musique dans les écoles publiques de la ville de Pawtucket.

La commission des écoles publiques, en choisissant Mlle Marie Thérèse Brazeau pour cette charge importante, reconnait éloquemment les capacités et les mérites de notre distinguée compatriote. L'enseignement de la musique vocale et instrumentale dans les écoles publiques exige du professeur qui en est chargé des talents transcendants Car aux Etats-Unis, la musique occupe dans l'éducation de la jeunesse un rôle proéminent. Aussi les municipalités, dans le choix de leurs professeurs de musique, mettent un soin minutieux et des plus catégoriques. L'élection de Mlle Brazeau est donc un honneur pour elle personnellement et pour tous les Canadiens dont elle se glorifie de partager les aspirations nationales.

Nos plus sincères félicitations.

Fumez la Veine.

On dit qu'on connait un homme d'après ceux qu'il hante, mais on reconnait une médecine par les guérisons qu'elle opère. Les affirmations ne veulent rien dire. Les faits parlent XX fois mieux. Sous ce rapport nous pourrions ajouter que "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup" a un record de plus de vingt-cinq années de guérisons. Les mots "Pas de guérison, pas de Paie" sur chaque carton sont la garantie du public. Tous les droguiste ont "Dows".

Avis.

Tous les élèves qui vont aux différents colléges ou couvents du Canada, sont invités de s'adresser à M. C. Roussin, No. 8 rue Cabot, agent pour le Pacifique Canadien. Il leur donnera tous les renseignements désirables pour leur endroit de destination.

EN ESPAGNE.

LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE LE GENERAL AZCARRAGA

Il Defie d'une Maniere Hautaine les Etats-Unis.

Madrid, 28 août—Le général Azcarraga, le nouveau premier ministre d'Espagne, a présidé hier soir une séance du conseil, pendant laquelle il a déclaré que son gouvernement suivrait la voie tracée par son prédécesseur, senor Canovas del Castillo.

Continuant, le général Azcarraga a annoncé que son gouvernement avait une entière confiance dans les capacités du capitaine-général Weyler pour diriger les affaires politiques et militaires de Cuba. Personnellement, le premier ministre sait que l'insurrection cubaine tire à sa fin et que si les Etats-Unis font une démonstration quelconque, ce qu'il espère n'arrivera pas, l'Espagne, d'après lui, fera son devoir.

Le premier ministre termina son discours en faisant un appel aux conservateurs, leur demandant leur concours ass du et leur bonne volonté.

Senor Sagasta, le chef libéral, a fait de nouvelles déclarations au sujet de la situation politique. Il déclare que l'état de choses est pire que jamais à Cuba, et continue à être relevant dans une situation tendue.

Il se dit prêt à accorder son autonomie à Cuba, et exprime l'espoir que les libéraux vont monter au pouvoir plus tôt qu'on s'y attend.

Parlant de la possibilité d'un soulèvement en faveur de Don Carlos, un prétendant au trône d'Espagne, Senor Sagasta affirme que les Carlistes sont déjà prêts à se soulever et n'attendent qu'un faux pas de la part du gouvernement ou une occasion opportune pour prendre les armes.

L'ABUS DES CIGARETTES

Poussa un Jeune Homme a un Crime Affreux.

New York, 28 août—On suppose que c'est l'abus des cigarettes qui a affecté le cerveau de John Hellenback, de Brooklyn, et qui l'a poussé à tirer hier soir sur sa fiancée.

Il demeurait avec sa mère et trois sœurs. Sa fiancée, Lizzie Humphry, était beaucoup aimée par Mde Hallenback, et elle faisait de fréquentes visites dans cette famille.

Hier, Lizzie vint passer la soirée dans la maison de celle qu'elle considérait déjà comme sa future belle-mère.

Or, comme elle allait partir pour retourner chez elle, John Hallenback alla se placer entre elle et la porte, en disant : "Tu ne partiras pas!"

Le jeune homme agissait d'une manière étrange depuis quelque temps et avait prétendu plusieurs fois que sa fiancée voulait le tuer.

Sa mère lui fit des remontrances, et il laissa passer la jeune fille qu'il suivit cependant jusqu'au bas de l'escalier.

Un instant plus tard trois coups de pistolet retentissaient. Un visiteur qui se trouvait dans le salon devant le seur Hallenback sortit précipitamment et aperçut le jeune homme tenant un revolver fumant dans sa main.

Mlle Humphrey s'était abattue sur le plancher, ayant reçu une balle dans la poitrine.

"Je n'ai pas tiré sur toi, n'est-ce pas? s'implorait Hallenback agenouillé près de la blessée.

"Non, John," eût-elle la force de répondre.

La mère du jeune homme, à cette vue, faillit perdre connaissance. Des médecins furent appelés, et ils trouvèrent que la jeune fille était mortellement blessée.

La police a arrêté Hallenback, qui fut conduit au poste en attendant les suites de l'attentat. Ce jeune homme était payeur de la compagnie de machines à coudre d'Elizabeth, N.J.

La Paix de l'Europe assurée.

St Pétersbourg, 28 août—Il a été officiellement annoncé hier que la conférence entre le ministre des affaires étrangères de France, M. Hanotaux, et le ministre des affaires étrangères de Russie a eu lieu en présence du czar, puis en présence du Président Faure.

On ajoute que le résultat de cette conférence a été des plus satisfaisants pour les intérêts de la France et de la Russie ainsi que la paix de l'Europe.

PECHEURS DE PERLES

Des Centaines de Personnes sont Rendues sur les Lieux

Little Rock, Ark., 28 août—Une dépêche à la «Gazette" de Mount Adams, Ark., mande ce qui suit :

Le rivage de la White river, au dessous et au dessus de Mount Adams, sur une distance de plusieurs milles, est couvert de pêcheurs de perles. La population est fort excitée au sujet de cette découverte. Des voitures bondées d'hommes, de femmes et d'enfants arrivent de tous les côtés.

Hier, une troupe de pêcheurs a découvert un grand nombre de perles de la plus belle eau qui ont été portées chez un bijoutier où elles ont été évaluées à $350. Ces perles sont assez grosses, rondes et brillantes de couleur.

UNE LONGUE CHASSE.

Un homme accuse de meurtre arrete bien loin.

Port Townsend, Wash., 28—Le steamer Leland, parti ce matin de St Michael, qui vient d'arriver, avait à son bord un homme accusé de meurtre qu'a été poursuivi par des détectives jusqu'à Klondyke. Il était enchaîné et constamment surveillé par deux détectives de l'agence Pinkerton.

Le prisonnier, William Smith, a été poursuivi par tout le continent américain jusqu'à Juneau et Dyea, puis à travers la passe Chilcoot, sur les lacs et les rivières conduisant à Klondyke où il fut enfin arrêté.

Smith tenait, jusqu'à il-y a quelques mois, une petite maison de commerce dans un village près de Cedar Rapids, Ia. Une nuit son magasin fut incendié, et dans les ruines fut trouvé le cadavre calciné d'un homme. Les parents de Smith prétendirent que c'était un corps qu'on avait aimé trouvé. La vie de cet homme était assurée pour $35,000 et les prétendus héritiers réclamèrent cette somme.

Une enquête fit découvrir que le cadavre trouvé dans les ruines n'était pas celui de Smith, mais d'un gardien de nuit.

On prétendit aussitôt que Smith avait commis le meurtre du gardien, puis incendié son magasin, dans l'espoir que le corps de sa victime serait brûlé à le rendre méconnaissable, et que ses parents obtiendraient la prime d'assurance après s

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 28 Aout 1897.

Causerie.

Il y a longtemps pourtant qu'on nous sert à divers propos cette rabâcherie éternelle : «Il n'y a plus d'enfants.» Il me faut, bien malgré moi, la rappeler aujourd'hui à mes fidèles lecteurs pour illustrer un sujet assez remarquable et remettre sous leurs yeux un fait récent qui vient de se dérouler en plein Lowell.

C'est un peu notre mission à nous, pauvres causeurs, qui sommes tous de causer quand même, d'être à l'affût, d'un samedi à l'autre, pour trouver quelque bonne occasion de causer à propos et nous sommes plutôt embarrassés par l'abondance de la matière que par son extrême opposé.

Bien qu'il s'en fasse de nouveaux tous les jours, "il n'y a plus d'enfants" est passé à l'état de proverbe aujourd'hui, et Dieu sait si ce proverbe trouve des applications nombreuses dans notre vie quotidienne.

***

Sortez n'importe quel beau soir de la semaine. Faites un bout de promenade rue Middlesex, Merrimack ou Central, allez dans les faubourgs si le cœur vous en dit, voire même dans les allées des corporations. Vous trouverez partout de jeunes couples d'amoureux,—lui en culottes plus ou moins rapiécetées, elle en robe descendant à peine aux genoux et faisant ressortir un mollet à peine formé—errer à la bonne aventure, tout pleins d'eux-mêmes, ne portant les yeux aux étoiles que pour les ramener tout de suite l'un sur l'autre, marcher tête à tête, cœur contre cœur, à travers la foule qu'ils ignorent et ne voient même pas et qui ne peut s'empêcher de sourire à la vue d'une distraction aussi intéressante qu'excusable.

Ma foi, je leur pardonne de grand cœur, car chacun de nous a passé par là et la seule excuse que nous ayons à présenter est d'avoir attendu que notre jupe fût plus longue et cachât le mollet ou que le pantalon eût remplacé la culotte. Mais nous avons tous été enfants en amour et nous avons dû y faire notre apprentissage, car c'est un métier qui ne s'apprend pas du jour au lendemain.

***

Eh! non! il n'y a plus d'enfants! pour la bonne raison que nous qui nous croyons hommes, ne sommes, après tout, que de grands enfants et que nous avons vieilli sans nous en apercevoir.

Est-il étonnant que lorsque nous voyons plus tard des fillettes et des petits bonshommes de 15 ans se faire un brin de cour, nous restions ébahis?

Nous avons perdu la mémoire, voilà tout.

***

Mais si l'on doit pardonner de bon cœur à nos enfants qui s'adorent en passant, nous ne saurions en agir de même vis-à-vis de tout petits garçons de 10 à 12 ans qui se lancent dans le métier de voleur.

Nous en avons eu, ces jours derniers, un cas remarquable : Un gamin de 10 ans qui a à son acquit une dizaine de vols avec effraction. Un petit garçon à figure d'ange qui figurerait avec avantage dans un cortège d'enfants de chœur.

Un petit Canadien, malheureusement!

Il a dévalisé à tour de rôle presque tous nos marchands de la rue Merrimack, entre les rues Cabot et Worthen, a pillé de droite à gauche, s'introduisant facilement, vu l'exiguïté de sa taille, par les barreaux des soupiraux, et s'est emparé partout de la monnaie laissée dans les tiroirs.

Il pourrait damer le pion à plus d'un vieux voleur et c'est par un accident qu'il s'est fait pincer.

***

Ce qui m'a le plus surpris dans son cas, c'est son courage, son mépris du danger.

Figurez-vous un instant cet enfant de dix ans entrant, la nuit, dans une cave obscure, marchant à tâtons jusqu'à l'escalier, montant dans le magasin, vidant la caisse, exposé à tout instant à se faire tirer si, par hasard, le propriétaire ou un gardien de nuit s'y trouvait caché.

Cela demande du nerf, une grande force latente de volonté et une âpreté incompréhensible pour le vil métal.

***

Savez-vous pourquoi cet enfant volait?

Pour aller à Lakeview avec des camarades de son âge faire bombance aux bonbons, à la crème à la glace et se grise d'un tour de chaloupe ou d'une excursion au jardin zoologique.

Il voulait voir les singes, c't-enfant, ses parents étant trop pauvres pour satisfaire ses caprices, il lui fallait de l'argent.

Incapable d'en gagner honnêtement, il a volé.

Son jeune âge seul l'a sauvé de dix à onze années d'école de réforme on l'a confié au bureau des pauvres

Quel triste avenir il se prépare!

Décidément, il n'y a plus d'enfants.

ROGER.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-working, manhood restorer, sold under a guarantee to cure permanently in ten days over 400,000 users. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Avis aux Interesses.

M. A. Bourbonnière, assistant-assesseur, nous fournit la liste alphabétique suivante par quartier des noms canadiens-français qui ont été retranchés des listes électorales.

QUARTIER I.

Boutin Isaac, Cour Merrimack.
Boutin Joseph, 159 Merrimak.
Bouret Dolar J. 13 Read.
Brulé Jos A. 264 Appleton.
Couture Henry, 8 Avenue John.
Gadbois Jos T. 171 Appleton.
Gauthier Philéa, 4 Place Dexter.
Gendron Jean Bte, 10 Ct Reed.
Grégoire Joseph, R 218 Middlesex.
Jandreau Frank I. 14 Second.
Jeannotte Oscar J. 15 Palmer chambre 7.
Laurent Arthur.
Lavigne Alfred J. 85 South.
Ledoux Arthur, 194 Middlesex.
Martel Hormisdas J. 201 Middlesex.
Pariseau Peter, 11 ave. rue John.
Pothier Moïse, 194 Middlesex.
Provost Joseph, 4 Place Dexter.
Rheault Adolphe, 15 Palmer chambre 7.
Roy Pierre, 4 R 356 Middlesex.

QUARTIER II.

Auger Louis M. 63 Cabot.
Barbin Ernest, 21 ave. Willie.
Belleville Charles, 7 Hanover.
Constantineau Joseph, 7 Hanover.
Desjadon Aldé, 447 Market.
Girard Wilfrid, 634 Market.
Gaudet John F. 7 R 55 Lewis.
Hébert John, R 238 Moody.
Landry Peter J. 494 Merrimack.
Laplante Jacques, 39 Hanover.
Lasalle Joseph A. 444 Merrimack.
Maitrejean Clément B. 165 Worthen.
Patenaude Henri, 76 Suffolk.
Roberge Louis, 90 Dummer.
Surprise (Surprenant) Gilbert, 133 Suffolk.

QUARTIER III.

Bastien Onésime, 514 Middlesex.
Bérard John B., 282 Fletcher.
Branchaud Albert, 67 Branch.
Clontier François, 12 Watson.
Côté Joseph, 232 Cross.
Côté Jos N., 230 Cross.
Desrochers John M., 706 Middlesex.
Diette Adolphus, 1 Oak Ave.
Fezette Félix, 161 Cushing.
Gélinas Joseph R., 9 Watson Ave.
Lebel Wm J., 709 Middlesex.
Montmarquet Pierre C, 102 Grand.

QUARTIER IV.

Caruel Alexandre, 123 Howard.
Robillard Joseph, 14 Winter.

QUARTIER V.

Bourgeois Léon, 98 Perry.
Breault Jos H., 98 Perry.
Charron Chas L., 450 Central.
Manseau Jos A., R. 15 Davidson.
Moreau Michel, 4 Blk Rice High.
Roberge James, 102 Charles.
Vincelette Edouard, 189 E. Merrimack.

QUARTIER VI.

Baily Eugène, 35 Campaw.
Benoit Joseph H., 234 Ludlam.
Bonin Hildaige, 127 Sixth.
Caisse William G., 195 Ludlam.
Chapedelaine Uldéric, 78 West Sixth.
De Laronde Charles, 299 Aiken.
Forget Joseph.
Germain Jos Oscar, 36 Ave Aiken.
Hébert Séverin, 83 Ave Lilley.
Laferrière David, 154 Jewett.
Laporte Isaie F. P., 308 West Sixth.
Larose William, 73 Ave Lakeview.
Vachon Victor, R 691 Ave Lakeview.
Vincour Eugène, 5 Ave Fullom.
Welcome (Bienvenu) Napoléon, 710 Ave Lakeview.

QUARTIER VII

Audette Joseph, 191 Salem.
Bellefeuille Euchariste, r. 29 Aiken.
Benoit Wilfred J., 3 Place Belleville.
Bougie John, r 24 Walker.
Cinq-Mars Euclide, 54 Dodge.
Cardinal Dave L., 54 Davis.
Fontaine Edmond D., 6 Regina Place.
Fontaine Eusèbe, 30 Decatur ave.
Gadbois Edmond, 21 Ward.
Gadbois Fortunat, 21 Ward.
Garand Gilbert, 1 Place Racine.
Gélinas Léopold A., 12 Place Knapp.
Laferrière Joseph, 14 Tucker.
Langlois François jr, 188 Perkins.
Latour Edouard, 80 Ford.
Leblanc Charles, 5 Place Marin.
Lebrun Amédée, 8 Place Knapp.
Monast Joseph E., 150 Mt Hope.
Pichette Jean J., 1 Place Racine.
Proteau Joseph A., 724 Suffolk.
Vaudreuil Wilfrid, 467 Moody.

QUARTIER VIII.

Lacrosse Abraham, Mariner.
La Roe Saml D., 705 Chelmsford.
Lavigne Louis, 36 Main.

QUARTIER IX

Bernard Evariste, 17 Willow.
Gelineau Césaire J., 352 Stackpole.
Lamoureux Anselme, 19 Ash.

Ceux qui désirent faire remettre leurs noms sur les listes, (tous devraient le vouloir) devront se présenter avec deux témoins qui doivent eux-mêmes être citoyens enregistrés aussitôt que le bureau des Reviseurs des Listes Electorales s'ouvrira en octobre prochain.

Vous devez vous présenter d'abord au bureau des assesseurs avec vos témoins pour être cotisés et avoir votre compte de taxe et ensuite aux réviseurs pour être enregistrés.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Dutiele, Beaulieu & Rochette F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Gardner & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Elmwood & Co. Jno. A. Wilson & Co.

TYO-MELIA—L'ami du bebé, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARLINA — Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la **rue Aiken, No 32**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Rosti à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	8c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	4c
The	30c
Blé-d'Inde en boites	8c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Gruau en boites	10c
Mince meat en boites	8c
Cassonade brune	4c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c . lbs pour	11c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Empois	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	65c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Creme*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Creme*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Ton enfant a souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive, En quinze jours l'ONGUENT PELOUZE l'a complètement guéri."

Sur la boîte. En vente partout.

Une famille rend témoignage

UNE RECOMMANDATION EXTRAORDINAIRE

Les PILULES ROUGES du Dr CODERRE

Nous croyons que la lettre qui suit intéressera en vue du fait que dans presque toutes les familles existent des personnes affligées des maladies particulières aux femmes. Nous savons que les maladies des femmes se propagent rapidement parce que la demande pour notre remède augmente chaque jour.

La raison de ceci est sans doute la répugnance naturelle qu'ont les femmes à confier le secret de leur maladie même au médecin. Il y a très peu de jeune fille qui pourraient sortir d'un examen de médecin et dire quelles sont en parfaite santé. Les jeunes filles malades écrivent à notre médecin mais elles écrivent de moins en moins chaque jour parce que nous avons si souvent expliquer les maladies des femmes et publier tellement de certificats explicatifs que la première chose à faire pour elle est de se procurer notre remède et d'en faire l'essai. Alors s'il arrivait que le bien ne se fît pas sentir il faudrait écrire à notre médecin spécialiste.

74 rue Flint, New Bedford, Mass., 20 avril 1897.

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal. Can.,

Messieurs,—Nous avons obtenus de bons résultats par l'usage des Pilules Rouges du Dr Coderre dans notre famille. Nous en avons fait l'essai plusieurs fois et les considérons comme merveilleuses pour donner des forces.

Vous pouvez vous servir de cette lettre si vous le désirez.

Vos respectueux,

FAMILLE NARCISSE SAINT-AILLE.

Nous voulons insister sur ce point. Lorsque les Pilules ne donnent pas le résultat attendu dans un délai raisonnable, écrivez à notre médecin français, donnez lui des détails sur votre maladie et sur la manière dont vous avez essayé de vous guérir. Nous avons des blancs de consultation que vous pouvez remplir pour aider le médecin à vous soigner. Cette consultation est gratuite à nos clients.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées, vous donnera les meilleurs prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boites pour $2.50, mises à la poste sur réception du prix.

Adresse : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Département médical, boite B. P. 2396, Montréal, Canada.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢ ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and cathartic. Sample free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 212

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Jodoin. TEINTURE ET DÉGRAISSAGE des Vêtements, (laine ou coton). On nettoie aussi de la CONFECTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marche qu'ailleurs. Satisfaction complete garantie.

A. Maret, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Prix de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

38 Rue Moody.

Ou, vous trouverez les Meilleures Liqueurs, Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Seulement Vins pour les Familles, à $1 le gallon de la pinte. Au No 38 rue Moody.

A la Vieille Volaine, se Trouve la :

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS FLÈ-TRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert Dimanche.

Bon repas complet pour 25c. Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $3.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.

Crème à la glace! Toutes les essences possibles, les l'limonades. En vente à la mesure pour en faire chez.

Allez chez F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les DR RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Ils soulagent en quelques jours et guérissent complètement en quelques mois les douleurs, Complication, $2 par la malle ou au bureau. A J. HALE, M. D., un médecin éminent, on est prêt quant aux maladies des femmes, peut être consulté gratuitement par lettre. LA TAYLOR PILL, dire NOUVELLE, par 50 cents. Ad. DR. RICHMOND'S REGULATING TABLETS, Co., 7 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et en detail. Marchandises faites a ordre.

☞ Réparations non specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bieres, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Non Bieres et Lagers sont toujours servis. Lunch froid on hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE-PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, M. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 23 aout

Les Fameux

TROUBADOURS TYLER

Avec

SAM LUCAS,

Universellement connu,

Dans du chant et la comédie.

"LA VIE DANS LE SUD."

Representation gratuite l'apres-midi et le soir.

Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST

TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,

Les 26, 27 et 28 AOUT, à 2 et 8 hrs.

Joie, Rires et Musique,

Gorman's Ideal Minstrels.

Un programme de mérite, introduisant les Rois du monde d'Amusements, Vocalistes, Danseurs, Musiciens et Spécialistes, tous de première classe.

Un Congres de Vrais Minstrels.

Lundi, Mardi et Mercredi,

ATTRACTION EXTRA.

DOLINE COLE,

Le plus grand bariton du beau sexe de l'Amérique, avec la fandare Thermo D. Perkins.

Après midi et Soir.

Nouvelle Attraction Spéciale,

Le Zoo.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, preservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites superieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A son magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Marriage.

Spécialité Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 114

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

VIII

Cette porte s'ouvrit sans bruit. Léonide parut, et pendant une ou deux secondes s'arrêta en pleine lumière. Une expression d'étonnement douloureux se peignit sur le visage du lieutenant.

—Oui, n'est-ce pas, je vous fais peur? balbutia la jeune femme avec un sourire plein d'amertume.

—Au nom du ciel, madame, qu'avez-vous? s'écria Georges. On vous éprouve une douleur immense, ou vous redoutez un malheur sans nom! Que se passe-t-il donc ici? Je vous ne demande à genoux, madame, ayez en moi la confiance que vous accorderiez à un frère! J'en suis digne, je vous le jure! Dites-moi tout! Léonide essaya de répondre. Elle n'en eut ni le temps, ni la force.

Ses nerfs, bandés à ce rompre, se détendirent brusquement. Sa poitrine se souleva. Des sanglots convulsifs, montant de son cœur à sa gorge, étouffèrent ses paroles ; ses larmes, jaillissant soudain, ruisselèrent comme une pluie d'orage sur ses joues d'une pâleur mortelle. Défrangues frissons s'efleurèrent sur chair. Elle trembla de tous ses membres et se soutenait à peine.

Georges, effaré, la souleva dans ses bras et la porta doucement jusqu'à ce même siège sur lequel il l'avait assise, défaillante et presque inanimée, le soir de la visite inattendue de Richard Elliot. Là il s'agenouilla devant elle, et reprit d'une voix suppliante :

—Ayez pitié de moi, madame! Vous voir souffrir ainsi, c'est trop! Quelque douleur qui vous atteigne, quelque malheur qui vous menace, j'en veux, j'en exige ma part! Ne croyez pas que je ne peux rien pour vous. Mon dévouement n'a point de limites, et l'homme est fort quand il est prêt à tout.

Au bout de quelques minutes la crise violente dont Georges était le témoin s'apaisa peu à peu. Un calme relatif lui succéda.

Madame Metzer recouvra l'usage de la parole et répondit d'une voix à peine distincte :

—Oui, vous êtes mon ami, je le sais, je le crois. Et vous est mon unique espoir et je ne veux rien vous cacher. Ecoutez-moi, le temps nous presse, il faut parler à l'instant ou jamais. Ma tête s'égare. Il me semble que je deviens folle. Si le désordre de mes paroles trahit le trouble de ma pensée, comprenez-moi, devinez-moi quand même. Nous partons demain.

—Vous partez reprit le lieutenant. Votre mari vous emmène!

—Oui.

—Où vous conduit-il?

—Dans cette maison isolée qui m'appartient, près de Blidah.

—Devez-vous y rester longtemps?

—Une semaine, je crois.

—Pourquoi ce voyage vous cause-t-il une si profonde terreur?

—J'arce qu'à Bondjareck nous ne serons pas seuls. M. Metzer attend un hôte, et cet hôte est un homme que je méprise, que je hais, et dont les regards attachés sur moi me font frissonner de dégoût et pâlir d'épouvante.

—Richard Elliot? s'écria l'officier.

—Oui, Richard Elliot.

—Ah! murmura Georges. N'ajoutez rien... j'ai compris, c'est hideux!

Léonide laissa tomber sa tête sur sa poitrine et fit un geste d'une muette et navrante éloquence.

—Quand partez-vous? reprit le lieutenant.

—Demain au point du jour.

—Quand l'odieux banquier doit-il vous rejoindre là-bas?

—Le lendemain de notre arrivée.

—Eh bien, rassurez-vous, madame! Entre vous et le danger il y aura quelqu'un.

—Vous, n'est-ce pas?

—Moi, et avec l'aide de Dieu je suffirai à cette tâche sainte!

—Que ferez-vous? Que pourrez-vous faire?

—Je l'ignore. Les circonstances m'inspireront. Je vous l'ai dit, je suis prêt à tout! Je ne reculerai devant rien! S'il faut tuer Richard Elliot, je le tuerai comme un reptile!

Léonide tressaillit.

—Du sang! balbutia-t-elle.

—Qu'importe? Tout moyen de salut n'est-il pas légitime? Tout n'est-il pas permis pour empêcher un crime infâme et lâche? D'ailleurs un officier n'assassine jamais! Si je frappe, je frapperai en face un ennemi armé qui pourra se défendre.

Madame Metzer se prit à trembler.

—Mais alors, s'écria-t-elle, ce danger que vous éloignerez de moi, vous l'appellerez sur vous! Je ne veux pas! Je vous le défends! Abandonnez-moi, je vous en supplie, je vous l'ordonne. Je me défendrai seule.

—A quoi bon me parler ainsi, madame? répondit Georges impétueusement. A quoi bon me demander cela? Vous savez bien que je ne suis point un lâche et qu'obéir est impossible! Est-ce que le devoir d'un galant homme, d'un Français, d'un soldat, n'est pas tracé d'avance? Pour une inconnue en péril, sans hésiter il doit risquer sa vie! Pour vous, madame, pour vous que j'aime, combattre serait un bonheur et mourir serait une ivresse.

En entendant pour la première fois cet aveu que la violence de la situation arrachait aux lèvres de Georges, Léonide cacha dans ses deux petites mains son visage devenu pourpre, tandis qu'un long soupir s'échappait de son sein. Le lieutenant continua, d'une voix plus basse et comme brisée :

—Pardonnez-moi, madame. J'ai dit ce que je ne voulais pas dire, ce que j'aurais dû taire, et le cri de mon cœur a failli malgré moi. Vous savez maintenant le secret que vous aviez deviné peut-être, mais mon aveu n'est point une offense, car Dieu m'en est témoin, jamais croyant prosterné devant l'autel de la divinité qu'il implore n'a mis plus de respect dans son immense amour! Oubliez des paroles que vous n'entendrez plus. Mon dévouement n'affirmera désormais par des actes. Mon adoration sera muette! Vous voyez bien, madame, qu'il faut me pardonner.

IX

La feune femme releva la tête et posa sa main frissonnante sur le front du lieutenant incliné devant elle et qui devint très pâle sous la pression légère de cette main adorée.

Léonide, profondément émue, subissait à son tour la contagion de l'enthousiasme qu'elle inspirait. En se sentant si sincèrement, si loyalement aimée, pouvait-elle se souvenir que cette passion ardente était une passion coupable? Si elle non, non! Aussi répondit-elle, avec un élan presque pareil à celui de Georges.

—Je n'ai rien à vous pardonner. Le pardon suppose une offense et vous n'en avez point commise. J'accepte le généreux dévouement que m'offre votre cœur! Si vous veillez sur moi, je serai bien gardée! J'étais folle d'angoisse et je désespérais. Le calme est l'espérance, vous m'avez rendu! Relevons-nous, mon chevalier! J'ai foi en vous. Je n'ai plus peur.

Le lieutenant saisit les deux mains de Léonide, et, malgré la faible résistance de la pauvre enfant, il les couvrit de baisers.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN NOUVEAU CAS A WESTMOUNT

—Le chef de police de Westmount, M. James Harrison, est atteint de la petite vérole. Il a été transporté à l'hôpital de Westmount. Son état est assez grave parce que la fièvre ne le quitte pas.

On ne signale aucun nouveau cas et les malades en traitement à l'hôpital civique vont aussi bien que possible.

JOSEPH LADUE.

—Voilà encore un nom bien canadien-français d'écorché par l'ignorance d'un scribe américain ou anglais. C'est Joseph Ledoux et non pas "Ladue" que se nomme ce Canadien qui nous arrive plus que millionnaire du Klondyke où il a fondé une ville.

Pourquoi, au lieu d'appeler cet endroit Dawson City, qui ne signifie rien, ne lui a-t-il pas donné son nom? Nous avons Juneau, dans l'Alaska, Duluth dans le Minnesota, Dubuque dans l'Iowa ; nous aurions Ledoux dans le district aurifère de Klondyke.

OTTAWA

LA CLAUSE PREFERENTIELLE

—Le gouvernement a décidé de faire profiter des avantages du tarif préférentiel aux pays dont les noms suivent :

République Argentine, Autriche-Hongrie, Bolivie, Colombie, Danemark, Perse, Russie, Suisse, Tunis, Vénézuela et la Suède. La clause de réciprocité a déjà été appliquée à la Belgique et à l'Allemagne, et la France avait aussi droit d'en profiter en vertu d'un statut du Dominion.

En dehors des cas de la Belgique, l'Allemagne et la France, le revenu aura à subir peu de pertes par suite de l'extension des bénéfices du tarif préférentiel.

ST JEROME.

UN DEPUTE POURSUIT UN JOURNAL

—Le 19 août dernier, le «Nord,» journal publié à St-Jérome, mettait au jour un article intitulé : «L'anonymat dans la presse.»

Au cours de cet article, il était parlé au long de M. J. A. C. Ethier, député des Deux-Montagnes, et il était dit à son adresse des choses désagréables.

Pour cet écrit, M. Ethier réclame $500 de dommages-intérêts, attendu que le «Nord» est lu et répandu dans le comté de Terrebonne où il exerce sa profession d'avocat.

MM. Lacoste et Primeau sont les avocats du demandeur.

ST BASILE.

POUR LE KLONDIKE.

—Un Canadien de St Basile, M. Eudore Voyer, a pris le train pour se rendre au Fort Saskatchewan Nord où il passera l'hiver avant de se rendre au Klondike.

M. Voyer sera rejoint au printemps par plusieurs camarades de Montréal, entre autres M. Arthur Hogues, l'agent d'assurance bien connu, et d'un de ses frères.

L'expédition tentera le voyage par les sentiers de la compagnie de la Baie d'Hudson, la rivière Porcupine et le Yukon.

CACOUNA

CONSECRATION

—La consécration solennelle de l'église de Cacouna est fixée au 9 septembre prochain. C'est sans doute Sa Grandeur Mgr Blais qui fera la consécration, attendu que Cacouna se trouve dans le diocèse de Rimouski.

On s'attend à ce qu'il y ait beaucoup de monde à la cérémonie. Après l'office, il y aura banquet.

TORONTO

LE PRIX DU PAIN

—Le prix du pain, à Toronto, sera élevé de deux centins. Il se vendra 12 cents au détail et 11 cts en gros. Telle est la décision des maîtres-boulangers.

Un grand nombre de boulangers étant à court de farines et se trouvant obligés de s'approvisionner malgré la hausse, ont demandé que le prix du pain fût élevé en conséquence, et l'association des boulangers s'est rendue à cette demande.

Mardi prochain, il y aura une nouvelle assemblée et les boulangers se régleront d'après les conditions du marché.

WINNIPEG.

LA RECOLTE AU MANITOBA

—Le temps quoique frais continue l'être tout à fait favorable aux travaux des récoltes.

Les rapports reçus par le C. P. R. montrent qu'il n'y a pas eu un seul cas de gelée sur aucun point le long de la ligne, pendant la nuit de lundi. Les grains sont assez mûrs partout pour être à l'abri de la gelée, et il faudrait un froid considérable pour faire quelque dommage.

On ne croit donc pas que la gelée cause le moindre tort à la récolte.

Quand vous vous sentirez bilieux manger une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Lisez sans Faute.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtuc

ELLE EST DE RETOUR.

NELLIE HENRY RETROUVEE A NASHUA.

Elle ne veut donner aucune Explication.

Le mystère qui entourait la disparition de Mlle Nellie Henry, partie de Lowell depuis lundi dernier, est éclairci.

Elle n'est pas au fond du canal comme le disaient certaines gens entre autres les officiers de police.

Elle est pleine de vie et à part d'avoir mal aux pieds et d'être très nervense, elle est aussi bien que de coutume.

Hier après-midi, deux citoyens de Lowell qui se trouvaient à Nashua, ont aperçu la jeune fille sur la rue et, la reconnaissant, ont assisté informé le chef de police de l'endroit du fait.

Un officier fut envoyé à sa recherche et n'eut aucune peine à la retrouver. Il l'invita à l'accompagner au poste et elle obéit sans résister.

Elle prétend-il qu'elle ne savait pas comment elle s'était rendue de Lowell à Nashua. Elle ne voulut donner aucune explication sur ce qu'elle a fait à Nashua depuis lundi si sur l'endroit où elle s'est retirée pendant son séjour dans cette ville. Elle dit qu'elle n'avait en aucune raison de quitter Lowell.

La police d'ici fut avertie et, vers 8 heures, M. J. S. Roach, son fiancé, qui l'a cherchait depuis lundi, a pris le tramway pour Nashua. Il la trouva au poste et n'eut pas de peine à la décider à le suivre à Lowell.

Ils quittèrent Nashua ensemble par le char de 9.22 p. m.

Plusieurs reporters, informés du retour de Nellie, attendaient avec impatience l'arrivée du char de Nashua. Ils furent déçus, car M. Roach prévoyant qu'il lui faudrait répondre à une foule de questions plus ou moins embarrassantes, fit descendre sa fiancée à Lakeview et de là la fit monter dans un autre char de la ligne Lakeview avenue. Ils descendirent sur la rue Bridge avant d'arriver au pont de Centralville et échappèrent ainsi à la curiosité des reporters.

En route, ils avaient rencontré un ami commun, M. William Zimmer, et Nellie accepta d'aller passer la nuit chez celui-ci, rue Fay, près du terrain de l'exposition.

Les parents de Nellie furent informés de son retour et bien que heureux de l'apprendre, ils furent froissés de voir qu'elle préférait aller coucher ailleurs au lieu de se rendre chez eux.

Mlle Henry ne doit rendre compte de sa conduite étrange qu'à ses parents, elle a vu 21 ans dit-elle, mais, dans son propre intérêt, elle ne ferait pas mal de donner un mot d'explication au public.

Enfin, elle est revenue saine et sauve et c'est le principal pour le moment.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour la foie et les noyaux.

TENTATIVE DE VIOL.

Une Scene Etrange dans le Bascom Block.

Quelques instants après les neuf heures, hier soir, une tentative de viol a été commise dans l'édifice Bascom, au-dessus du magasin O'Donnell & Gilbride, rue Merrimack.

L'heure et l'endroit nous ont rappelé soudain le meurtre du Dr Chaput qui a été commis dans le même local, à une heure à peu près pareille, il y a déjà quelques années. Un ou des étrangers s'étaient introduits dans sa chambre à coucher en son absence, l'ont assassiné et sont disparus sans être vus par qui que ce soit. La victime seule a dû les voir, mais le Dr Chaput a emporté son secret dans la tombe.

De même, hier soir, une jeune fille qui est employée le jour dans cet édifice—nous ne mentionnons pas son nom pour des raisons que nous aurons peut-être occasion d'expliquer plus tard—est affaire à visiter la chambre où elle travaille. En descendant la rue Merrimack, avant d'entrer dans l'édifice, elle remarqua un jeune homme qui paraissait la suivre. Il monta l'escalier derrière elle, mais comme il semblait chercher une autre porte dans le corridor, elle n'y fit guère attention, débarra sa porte et entra dans sa chambre.

Quelques minutes plus tard elle eut affaire dans une autre chambre de l'édifice et s'y rendit, laissant sa porte débarrée.

Quand elle revint, elle trouva le jeune homme au milieu de sa chambre; il avait enlevé une partie de ses habits. Il s'élança brusquement sur elle et tenta de fermer la porte.

La jeune fille fut aussi vive que lui et atteignit la porte avant lui; mais elle ne fut pas assez forte pour l'empêcher de la fermer et se fit prendre les doigts entre le cadre de la porte et la porte même.

La douleur et la crainte lui firent pousser des cris stridents et un voisin accourut dans le passage. Le jeune homme, craignant sans doute d'être découvert, lâcha la fille, prit son habit et sa veste et se précipita dehors, descendant les marches quatre à quatre.

Personne ne l'a vu à part sa victime et elle-ci était tellement excitée qu'elle n'en put donner de description satisfaisante; elle dit qu'il était jeune et de haute taille.

Elle croit cependant qu'elle le reconnaîtrait si elle le revoyait.

Elle en a été quitte pour une bonne peur et des coupures aux doigts.

N'est-il pas étrange que des scènes de ce genre se déroulent dans un édifice public, à une pareille heure, en pleine rue Merrimack et que les criminels puissent échapper à la justice?

ASCENSEUR EN MAUVAIS ORDRE.

Deux employes ont failli se faire tuer.

Un accident assez étrange a eu lieu jeudi soir à la tannerie White dans le vieux département de la Howe Street Avenue.

Deux employés, John Mooney et Michael McMahon qui étaient à charger des peaux sur l'ascenseur au troisième étage, quand soudain les freins se détendirent et l'ascenseur se mit à descendre rapidement.

En passant au deuxième étage, les deux hommes effrayés se précipitèrent par l'ouverture béante et en furent quittes, Mooney pour une blessure au crâne et McMahon pour une meurtrissure à la jambe.

L'ascenseur s'arrêta de lui-même quelques pieds plus bas, les dents s'étant trouvées en meilleur ordre, à cet endroit.

Les deux blessés n'ont pas travaillé hier.

L'inspecteur d'Etat Wasley a visité l'établissement hier et a attribué l'accident au défaut de propreté de l'ascenseur.

J. A. Guilbault, tapissier, 3g1 rue Moody.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour, ce matin, devant le juge Frye.

John J. Hoar réussit à faire suspendre sa sentence. John Mahoney, James Mangan et Christopher Taff, $1 d'amende chacun.

Frank Faircloth, né à Bangor, Me., est convaincu de vagabondage et condamné à six mois de prison.

La cause des époux Newsome, accusés d'avoir volé $580 que leur avait confiés une vieille femme du nom d'Eliza Welch, la veuve de l'aveugle qui sollicitait l'aumône près de la manufacture Hamilton, est appelée. La veuve raconte son histoire telle que nous l'avons déjà rapportée dans L'ETOILE. L'inspecteur Lafamme la corrobore et, dans son témoignage, fait ressortir la duplicité, les fausses réponses et les contradictions de Thomas Newsome.

La défense fait entendre une quinzaine de témoins, M. Jeremiah Crowley pour la poursuite, M. Harvey pour la défense. Le juge Frye acquitte Elizabeth Newsome et déclare Thomas probablement coupable. Celui-ci est envoyé devant le grand jury sous $500 de caution.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambrette avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons différents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Clémentine Parent ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le R. P. Emard, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Félix Fortin, Adolphe Lamothe, Octave Brassard, William Hénault.

Mlle Alexander tenait l'orgue et M. Landry dirigeait les chantres.

Au cimetière, le R. P. Forget-Despatis a récité les dernières prières.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

On Demande Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 656 rue Merrimack. jfa.

SIR ADOLPHE CHAPLEAU.

IL SERA SANS FAUTE A SALEM LE LABOR DAY.

L'Ordre des Santes et Liste des Orateurs.

M. l'abbé Gadoury, de Salem, Mass., l'énergique et habile organisateur du grand banquet en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon Aram J. Pothier, nous envoie l'ordre des santés, que nous publions ci-dessous:

"Le Pape" Rév. Chs Dauray, de Woonsocket; "La ville de Salem", Hon. James Turner, maire de Salem; "Les Etats-Unis," Thomas Riley, de Boston; "Common wealth of Massachusetts," Hon. H. A. Dubuque, de Fall River; "La France," Camille Côté, M. D., de Marlboro; "Le clergé canadien aux Etats-Unis," Rév. Cha E. Brunea, de Holyoke; "La Presse", Aimé Gauthier, de Lowell; "Les Canadiens aux Etats-Unis," Hon. Aram J. Pothier, de Woonsocket; "Le Canada", sir Adolphe Chapleau, Québec; "Les Dames", Walter J. Lamothe, M. D., de Cambridge.

Les deux santés "Les Canadiens aux Etats-Unis" et "Le Canada" seront précédées de deux adresses, l'une présentée à l'Honorable Aram J. Pothier par le Dr Philippe Rouillier, l'autre présentée à sir Adolphe Chapleau par le Dr Emile Poirier. Ces deux médecins sont de Salem.

Faute d'espace, car les billets se vendent comme des pains chauds, pour nous servir d'une expression américaine, les Salem Willows ont dû être abandonnés, de sorte que ces grandioses agapes auront lieu au Cadet Armory, au centre de la ville.

Nos lecteurs qui ont des billets pour ce banquet sont priés d'en prendre note.

Nous avons encore quelques billets à vendre, mais bien peu; nous n'en aurons plus après le 1er septembre, car s'il nous en reste ce jour-là, ils devront être renvoyés à Salem, où ils commencent à se faire rare, pour nous conformer aux ordres que nous avons reçus.

M. le curé Gadoury ajoute qu'il vient de recevoir une lettre de sir Adolphe Chapleau lui annonçant qu'il sera sans faute à Salem le jour en question.

Les personnes de Lowell qui désirent aller entendre le grand tribun canadien et les autres distingués orateurs qui adresseront la parole au Cadet Armory, le soir du Labor Day, 6 septembre, sont instamment priés de passer à nos bureaux aux plus tôt pour nous donner leurs noms.

Profitez de la circonstance pour aller entendre l'un des plus célèbres orateurs des temps modernes. Le voyage à Salem ne peut pas être absolument dispendieux, et ne manquera pas d'avoir un grand charme pour tout ceux qui l'entreprendront.

On nous garantit un menu de première classe.

Prix des billets, $2.

Notes Locales.

M. J. B. Swift de Lowell est à ériger un théâtre à Brockton.

Le maire Courtney est revenu hier de ses vacances à Old Orchard Beach.

A Lakeview, hier soir, les Wamesits ont battu les Merrimacks 2352 à 2184.

Les Emeralds jouent contre les Mathews sur le terrain de l'Exposition, cet après-midi.

Les membres de la Chambre de Commerce ont fait une excursion à Gloucester, hier.

Le Dr A. J. Gagnon, dentiste, et Mme Gagnon, sont revenus d'une agréable vacance à Salisbury Beach.

Plusieurs bicyclistes de cette ville sont alles à Nashua aujourd'hui pour prendre part aux courses qui y ont lieu.

Tous les métiers du Tremont & Suffolk sont employés et les commandes abondent à cette manufacture.

James McManus, convaincu d'avoir détourné $10 de M. F. H. Boody, a été condamné à $15 d'amende.

Les clubs de base ball, les Burkes et les Y. M. C. I., ne joueront plus de la saison, à cause de difficultés financières.

Le Dr S. L. Ward, dentiste de cette ville, a fait une chute hier et s'est blessé assez grièvement. Il a pris le lit et est sous les soins d'un médecin.

La Cour Columbus, F. d'A., a admis trois nouveaux membres, hier soir, et reçu six applications nouvelles.

La Cour Merrimack, F. d'A., célébrera le 17e anniversaire de sa fondation, le dernier mardi de septembre.

Il y aura grand concert public demain à Lakeview et du chant par une troupe de nègres. Le programme est des plus intéressants.

Le Col. Albert Pindar et M. Charles H. Kimball sont revenus hier de Buffalo, N. Y., où ils ont assisté au camp national de la Grande Armée.

A la Lowell Manufacturing Company, on ne travaille encore que quatre jours par semaine. Rien n'indique une amélioration d'ici à assez longtemps.

M. E. V. Chassé, de Worcester, représentant l'Atlantic Rubber Company, est à Lowell ces jours-ci. Il visitera toute la Nouvelle Angleterre d'ici à Noël prochain.

Un petit garçon du nom de Frank Bernard, qui réside dans l'édifice Grégoire, rue Moody, a été renversé par un bicycliste inconnu hier et s'est fait casser la jambe.

Le tournoi entre les joueurs de quilles des clubs Lakeview et Young Fellows, hier soir, a été des plus contestés, les premiers ne gagnant que par 5 points; 2400 à 2395.

On parle de réparer la roue à aile qui s'est brisée à la manufacture Hamilton pour la semaine prochaine, La compagnie a dû fermer temporairement le département des indiennes.

Mlle Lina Lalumière est revenue d'hier soir de sa vacance qu'elle a passée dans le Maine. Ses pratiques le 5 septembre prochain. Lowell était représentée, hier, par MM. C. P. de Langle et C. Hénotte, M. D., A. Bourbonnière et H. Arvisais. Nos concitoyens s'y sont rendus en voiture. En revenant, ils se sont égaré en route, celui qui conduisait voulant quand même passer par Methuen. Ils ont réussi à revenir à Lowell, ils ne savent trop comment, mais n'ont pas vu Methuen. Ils parlent de faire une requête aux commissaires du comté pour faire enlever le sable et les côtes le long de la route. Ça serait un mouvement populaire.

LIGNES BRISEES

Dans les Chaussures Bronzes pour Hommes. Justement la chose pour clore la saison.

Chevreau Vici et Veau Willow de $4, quatre modes de pointes,	Pour $2.89.
Chevreau Vici et Veau Willow de $3.50, pointes larges, moyennes et étroites.	Pour $2.47.
Cuir Patent Bronzé et Chevreau Vici de $3.00, dessus en Drap,	Pour $2.19.
Il nous reste quelques Chaussures à Pointes Rasoir. On les vendait $3. $4 et $5. Votre choix	Pour $1.89.
Veau de Russie, lacées, pour Jeunes Gens, valant $2.00 et $2.50,	Pour $1.19.
Chaussures Bronzes pour Garçons, de $1.50,	Pour 98 cts

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

Ouverture d'un Nouveau Magasin.

Nous voyons avec plaisir que M. Wm W. Thibodeau, bien connu du public canadien, vient d'ouvrir au coin des rues New Moody et Gershom une épicerie de première classe.

Ce nouveau magasin se trouve dans un édifice à quatre étages qui contiennent six logements et deux maisons de commerce.

Connaissant l'énergie et l'activité de ce jeune compatriote, nous sommes certain que son commerce sera des plus florissants.

Communiqué.

LA CONCURRENCE nous réjouit parce que nous faisons les meilleurs vêtements de la ville à meilleur marché que qui que ce soit à Lowell. Adressez toutes vos commandes, pour teinture et dégraissage, à la Parisian Dye House, 49 rue Cheever. A. Maret, propriétaire.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteillé de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

COLLEGE SAINT JOSEPH,
De Berthierville, Canada,
SOUS LA DIRECTION DES CLERCS ST VIATEUR

Ce collége près Montréal est placé dans un site des plus agréables et des plus salubres du Canada. L'enseignement qu'on y donne est le cours commercial complet, en anglais et en français. Tout jeune homme désirant se livrer au commerce ou à l'industrie y trouvera toutes les exigences désirables. Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette fameuse maison d'éducation voudront bien s'adresser au Rév. F. Levasseur, directeur de l'établissement ou aux bureaux de L'ETOILE. Toutes les informations voulues leur seront fournies de bon cœur. Nous avons en main le programme des études.

Decès.

MOISAN—En cette ville, hier, Joseph A., enfant de Pierre et Marie Moisan, âgé de 11 mois et 23 jours, au No 25 Exeter St. L'enterrement a lieu cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

COUTU—En cette ville, cet avant-midi, Dorilda, enfant de Joseph et Malvina Coutu, à South Lowell, âgée de 9 mois, 15 jours.

L'enterrement aura lieu demain à 1 p. m.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

ASSELIN — Joseph-Charles-Auguste, enfant de Charles-Auguste et Marie-Louise Asselin, décédé ce midi, au 309 rue West Sixth, à l'âge de 1 an, 4 jours.

Inhumation demain à 4 heures, au cimetière St Joseph.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Bagdismes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack Square Fleuriste Station, aussi au Palace Florest, 4 rue Prescott.
Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1re rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour ces Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton.
Porte voisine du Music Hall.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Chapeaux- - -d'Automne- - -Fashionables
VIENNENT D'ARRIVER.

Il n'est pas un seul article de toilette qui pare ou dépare un homme comme le chapeau. Quelle que soit la richesse ou la façon de l'habit, un chapeau usé ou démodé en gatera l'effet.

Tout Chapeau Acheté ici vous fait épargner de 50 cts à $1.50.

Le mérite d'un chapeau est le service qu'il vous rend.
Le prix d'un chapeau dépend de la valeur une vous recevez.
Nous pretendons que nos chapeaux ont le double mérite d'être durables et à bon marché.
Nous maintenons que nous pouvons vous faire épargner $1 sur votre nouveau chapeau d'automne. Aujourd'hui, surtout, nous sommes prêts, si vous venez nous voir, à vous démontrer la vérité de notre assertion.

TORDEUSES!
Nous donnons la meilleure valeur à Lowell,
Le "Falcon," - - - - $1.49,
D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.
Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, 75 cts.
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.
La Thompson Hardware Co.
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

A VENDRE OU A LOUER
Une Jolie Maison et Une Bonne Boulangerie
M. L. V. Poulin, boulanger, de Pawtucketville, veut vendre ou louer sa maison qui rapporte du bon profit, et sa boulangerie avec tout le matériel, les voitures, la liste des pratiques, etc., pour cause de maladie. Les conditions sont des plus faciles. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Poulin, 148 rue Mount Hope, ou aux bureaux de L'ETOILE.

Avis.

Mme Onésime Plouffe, du No 102 rue Common, ayant déserté le toit conjugal avec tout mon ménage, je veux être responsable d'aucune dette qu'elle pourrait faire en quoi que ce soit, pas plus que je veux m'occuper de sa conduite.

3f ONESIME PLOUFFE.

Chœur Saint-Joseph.

Les membres du chœur de l'église Saint-Joseph sont priés d'assister à la réception qui aura lieu demain à l'issue de la grand'messe, pour préparer le programme de la fête des Artisans, le 5 septembre prochain.

P. DAVID,
Directeur.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

JAMAIS dans l'histoire du Bicycliane les Bicycles n'ont ete offerts à des prix si exceptionnellement bas.

Pensez-y donc:
Bicycles de $100 à $37.50.
Bicycles de $85 à $29.50.
Bicycles de $65 à $26.00.

Comptant ou par Versements.

Nous avons un surcroit de stock de Bicycles pour Dames et Messieurs. Plutôt que de les garder, nous les vendons en dessous du prix coûtant.

☞ Ça vous paiera de le voir.

Le Grand Magasin
DE
RING,
221 à 231 rue Dutton.
☞ Boutique de Réparages de 1ère classe.

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 pc. avec le nouveau bill du tarif. Le soussigné nous avons acheté notre stock de fil, avant que le bill en vint en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir. Importées directement d'Allemagne. Venez voir notre fourneur toute laine que vous voudrez acheter.

EXPLOYEES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 30 AOUT 1897. No. 137

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 714 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Mademoiselle Marie-L. Benoit, M. D., s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes et des enfants. Bureau: Edifice Marin, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Cie offrent une occasion qui a attiré l'attention de leur nombreuse clientèle, samedi dernier. Des mouchoirs blancs, de belle qualité, à 3 cents, 2c chacun, 6 pour 10c sous-sol.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, aller essayer et vous serez convaincus.

La grande vente à prix réduits chez Frank Picard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'hiver, un immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire offre au public un genre de ce qui lui reste de son stock de chapeaux garnis d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $3.00. Ayant trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour finir la saison. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

J. A. Guilbault, tapissier, 3g1 rue Moody.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Wetherby, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

On Demande Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 636 rue Merrimack. jfa.

Young Men's Republican Club.
Assemblée annuelle. Venez tous, très important. Quartier general republicain, Wyman's Exchange, mardi soir, le 31 août, à 7 h. 30 P. M.

LA GRANDE DEMONSTRATION.

Montreal Recevra Laurier ce Soir.

PROGRAMME DEFINITIF DE LA RECEPTION.

Toute une Flotte va a la Rencontre du Premier Ministre.

Montréal, 30 août—C'est lundi soir que les citoyens de Montréal feront à sir Wilfrid Laurier la réception grandiose qu'il mérite.

Le programme préparé par le comité conjoint des citoyens et du conseil de ville est magnifique et tout annonce qu'il sera bien exécuté, si le temps est beau.

Sir Wilfrid est arrivé à Québec samedi matin à dix heures. Il a été, dans la vieille capitale, l'objet d'une réception splendide. Il est parti de Québec, comme on le sait déjà, sur le steamer du gouvernement le "Druid" à onze heures ½ quanche soir. Il n'était accompagné que de lady Laurier, des personnes qui sont allées avec lui en Europe, du maire Parent de Québec et de quelques-uns de ses collègues.

On a fait escale à Trois-Rivières entre 8 et 9 heures ce matin, afin de permettre à la population de cette ville de saluer sir Wilfrid à son passage et de lui présenter une adresse. Le "Druid" n'a été que quelques instants à Trois-Rivières. De là il s'est rendu à Sorel, où il est arrivé entre onze heures et midi. Les citoyens de Sorel lui ont présenté également une adresse. A cet endroit, comme à Trois-Rivières, le "Druid" n'a été que quelques instants.

A Sorel, sir Wilfrid a rencontré les personnes qui étaient descendues sur le "John Pratt" et sur le "James," qui étaient parti de Montréal ce matin à neuf heures. Il a remonté également le vapeur "Sorel" qui avait amené les citoyens de St Hyacinthe, de la Rivière Chambly et de la Rivière Richelieu.

Le "Sorel" est parti ce matin à 8 heures de Beloil. Les remorqueurs du département des Travaux Publics, plusieurs yachts privés de Sorel, le "Sorel" le "John Pratt", le "James" et la "Mouche à feu accompagnent le "Druid" jusqu'à Montréal.

Parmi les yachts privés, il y a ceux de la Compagnie Tourville, de Louisville, ceux de MM. Beauchemin & Cie, etc.

Les citoyens de Montréal qui iront à la rencontre de sir Wilfrid Laurier, partiront à sept heure ce soir sur les steamers Berthier, Cultivateur, Laprairie, Chambly, Filgate, Duchess of York, Princess, Hosanna, Terrebonne, Hochelaga, etc. Le Laprairie partira de Laprairie à six heures en faisant escale au quai Jacques-Cartier. Le Hosanna partira de Longueil à sept heures et demie de Boucherville. Le Terrebonne laissera le quai de Verchères au moment où le "Druid" et les autres bateaux venant de Sorel passeront à cet endroit.

Ce sera une flotte des plus brillantes.

Les bateaux partis de Montréal, de Longueuil et de Boucherville se rendront à la rencontre de la flottille jusque vers le bout de l'île. Au moment où les deux parties de la flotte se rencontreront, il y aura, de part et d'autres, salves générales d'artillerie et feu d'artifice.

Au Bout de l'Ile, les citoyens ont préparé un immense feu de joie et feront illuminer au feu de Bengale tout le parc du Bout de l'Ile. La même chose sera faite sur l'île Grosbois, à la Pointe aux Trembles, à Verchères, à Varennes, à la Longue-Pointe, à Boucherville, à Longueuil, à St Lambert, à Maisonneuve et à Hochelaga.

Quand la flotte passera près de l'Ile Ste Hélène, un salut de quarante coups de canon sera donné par Joe Vincent. L'île Ste Hélène et l'île aux Millions seront spontanément illuminées au feu de Bengale et il y aura feu d'artifice général de ces deux endroits ainsi que du parc Belleriive, du Parc Sohmer et de tous les quais appartenant au gouvernement fédéral.

Les quatre remorqueurs de la Commission du Havre accompagneront les autres bateaux jusqu'au Bout de l'Ile à la rencontre de sir Wilfrid, et il y aura aussi les yachts de MM. Maurice Perrault, Arthur Roy, D. J. Thibaudeau, Hector Cadieux, le "Damas", le "Jeanne," etc.

Des instructions ont été données aux pilotes et au capitaine du "Druid" de façon à ce que Sir Wilfrid n'arrive pas à Montréal avant neuf heures ce soir. C'est à cette heure qu'il débarquera au quai Jacques-Cartier et qu'il sera reçu officiellement par le maire de Montréal et les échevins.

Les clubs libéraux précédés de fanfares et les citoyens se rendront en procession sur le Champ de Mars en passant par la place Jacques-Cartier, et les rues Notre-Dame et Gosford. Tous ces endroits seront brillamment illuminés à l'électricité et au feu de Bengale.

Sir Wilfrid sera escorté jusqu'à l'hotel Windsor en passant par les rues St-Gabriel, St-Jacques, Côte St-Lambert, St-Laurent, Ste-Catherine et Peel jusqu'au Windsor.

L'enthousiasme est à son comble en cette ville, cela va sans dire.

Le Danger du Benzine.

Lynn, 30 août—Harry D. Carter, un commis pharmacien à l'emploi de Maxwell, le droguiste, était à verser du benzine d'une bouteille dans une autre, hier après-midi, lorsque le dangereux liquide fit explosion, le brûlant assez grièvement aux mains et à la figure. L'édifice a été endommagé par les flammes de $500 à $600.

On Demande—Un commis pharmacien de 3 ou 4 ans d'expérience parlant le français. Laisser l'adresse à ce bureau. jno.

CREDULITE HUMAINE.

UN FERMIER A FAILLI PERDRE $10,000.

Les Employes de la Banque Refusent de lui Donner l'Argent.

Amesbury, 30 août—Un riche fermier, M. Joseph W. Mason, a bien failli se faire voler une forte somme par des escrocs de l'espèce la plus habile.

Il y a quelques jours, M. Mason arrivait à l'une des banques locales pour présenter au caissier des "sécurités" pour la somme de $10,000, demandant en retour de l'argent comptant. Les gens de la banque eurent des soupçons et refusèrent l'argent.

Depuis ce temps-là on a appris que si M. Mason avait réussi à obtenir de l'argent, il aurait probablement perdu ces $10,000. Ce qui précède mérite des explications. Voici:

Le jour de sa visite à la banque, un homme mis avec recherche était venu le trouver et lui avait dit qu'il désirait acheter une ferme. Il avait, prétend-il, visité plusieurs autres fermes, mais celle de M. Mason lui plaisait d'avantage.

Il termine en offrant une certaine somme d'argent.

Pendant la conversation les deux hommes allèrent voir les champs, où ils firent la rencontre d'un troisième individu. Après un court échange de paroles, les étrangers montrèrent au fermier de grosses liasses de billets de banque et suggérèrent une partie de cartes.

M. Mason refusa, disant qu'il ne savait pas jouer aux cartes. Alors l'un des étrangers offrit de jouer pour parties le fermier se trouvait avoir gagné $10,000; mais au bout de quelque temps il se trouvait à avoir perdu $10,000, et plusieurs autres milliers.

Les étrangers demandèrent l'argent qu'ils avaient gagné, mais M. Mason dit qu'il n'avait pas un sou sur lui, et vida ses poches pour prouver son assertion.

Les deux inconnus exigèrent alors un billet promissoire. Le fermier leur dit de se rendre chez lui et qu'il réglerait l'affaire à leur satisfaction. Ils acquiescèrent, à force de menaces l'obligèrent à se rendre avec ses "sécurités" à la banque où son argent était déposé. L'un des étrangers pénétra dans les bureaux de la banque avec le fermier, et s'aperçevant que les employés avaient des soupçons et refusaient l'argent, il déguerpit ainsi que son compagnon.

PAUVRE EVANGELINE!

Le General Weyler se Moque de l'Opinion Publique.

La Havane, via Key West, 30 août—On affirme ici que c'était l'intention du capitaine-général Weyler, vu l'influence paisible et amicale du consul américain Lee, d'ordonner sous peu que Mlle Evangelina Cassio Cisneros, cette jeune fille de grande famille condamnée pour participation à la rébellion, soit gracieé; mais vu la publicité qu'on a donnée à l'affaire, le capitaine général ne fera rien pour le présent.

C'est ainsi qu'un général espagnol se préoccupe de l'opinion publique.

Le commandant militaire de l'île des Pins a prétendu dernièrement que plusieurs rapports relatifs à Sra. Moina Cisneros, à la dureté de sa captivité, etc., étaient dénués de fondement et qu'il ne croyait pas qu'une sentence extrêmement sévère lui serait imposée.

Le plus riche des Dentistes.

New York, 30 août—Le Dr Thomas W. Evans, le fameux dentiste américain, qui a été au service de la plupart des têtes couronnées de l'Europe et d'un grand nombre de célébrités, est revenu hier en cette ville à bord de "La Champagne," de la ligne française, venant du Havre. Il a ramené le corps de sa femme, qui sera inhumé au cimetière Woodlawn, à Philadelphie.

Le Dr Evans est maintenant âgé de 75 ans et sa fortune est estimée à $35,000,000. Environ cinq millions de ses propriétés se trouvent dans la ville de New York, places sur des propriétés immobilières, le reste à Paris et ailleurs. Cette fortune a été accumulée depuis que le Dr Evans partit de Philadelphie pour Paris, il y a une quarantaine d'années.

Pendant l'empire de Napoléon III, sa renommée comme dentiste devint universelle. En cette capacité il prit soin des nobles dents de Napoléon, celles de l'Impératrice Eugénie et de tous les monarques de l'Europe, sauf la reine Victoria et le présent sultan de Turquie. Les enfants de la reine Victoria et du défunt czar de Russie ont été ses clients.

Le Dr Evans a reçu des ordres et des décorations innombrables. C'est dans sa voiture que l'impératrice Eugénie s'est enfuie de Paris après la bataille de Sédan.

L'épouse du Dr Evans est décédée le 11 mai dernier, à son domicile à Paris.

On Demande—Une servante pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

MODES
Mme Grégoire
IMPORTEE DE LONDRES
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Les Formes Spéciales.

Dans les Derbys et Alpines d'Automne pour jeunes gens ont un succès sans précédent.

Les couleurs nouvelles et les jolies garnitures distinguent ces idées newyorkaises du cours ordinaire des marchandises.

Nous avons en outre toutes les principales formes des meilleurs manufacturiers.

Prix 91c à $3.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.
Etoffes, Tapis, Meubles, Vaisselle.

Encore une Semaine
— POUR LA GRANDE —
Vente à Rabais
Dans notre Sous-sol.

A partir d'aujourd'hui 30 aout et devant se continuer le reste de la semaine. Remarquez les prix marqués sur ces marchandises dans nos vitrines de la rue Palmer, et remarquez attentivement les prix ci-dessous:—

Pots, 10 pcs, décorés, $25c. . . Prix de vente 13 cts chacun.
Fermières, trois coulcurs, $1.00. . Prix de vente 69 cts chacun.
Presses à Fruits Henis, 69c. . Prix de vente 20c chacun.
Services à Fruits, 13 morceaux, $2.50. Prix de vente $1.50 chac.
Services à l'Eau, décoré en Or, $1.00 Prix de vente $1.75 chac.
A. D. Coffees, 15c, Faience française, Prix de vente 7c Cuope et Soucoupe,
Coupes et Soucoupes en Faience française, bande dorée, $1.75 la doz. Prix de vente $1.15.
Assiettes, 7 pcs, bande dorée, Faience française. Prix de vente $1.15.
Soucoupes et Coupes (moustaches) en Faience, 25c, P. de V. 13c.
Bidons à l'huile, 2 gal., 60c. . . Prix de vente 20c chacun.
Fers de Mme Pott, $1.00, modelé. . Prix de vente 60c le set.
Lanternes, 75c, dernier modèle. . Prix de vente 39c chacune.
Seaux à Diner Railroad, 60c. . . Prix de vente 39c chacun.
Seaux à Diner, de 30c, (bon fer-blanc) Prix de vente 19c chacun.
Seaux en Bois, 15c (deux bandages). Prix de vente 11c chacun.
Seaux en Bois,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 30 Aout 1897.

La Terre des Guerres Civiles

Un petit pays qui ne compte pas encore un millions d'habitants (728,447 âmes en 1892) et qui semble incapable de se passer de guerres civiles, c'est la République de l'Uruguay, dont le président vient de succomber sous la balle d'un assassin à la sortie d'une église, après le chant du Te Deum, pendant une fête nationale.

Etre si peu de monde, et se battre sans cesse, qu'ont donc ces populations de l'Amérique du Sud toujours en révolution! On-elles juré de s'exterminer?

Vraiment, on est à se demander si elles sont capables de se gouverner. La politique constitutionnelle semble y être inconnue, et les chefs de parti sont des généraux chacun à la tête d'armées toujours prêtes à en venir aux mains. L'homme au pouvoir et ses partisans y sont ni plus ni moins assigés comme au moyen âge quand les seigneurs féodaux passaient leur vie à guerroyer les uns contre les autres, pour étendre leur puissance.

L'Uruguay, pourtant la plus petite de ces belliqueuses républiques, ne fait pas exception à la règle générale, et son histoire vaut la peine qu'on la rapporte. Elle a une histoire, elle, si les peuples heureux n'en ont pas mais combien triste!

Commençons par donner un aperçu du pays et de ses habitants, avant d'entreprendre le récit des événements historiques qui s'y sont passés depuis que les Européens ont apporté dans cette région leur civilisation et leurs querelles.

Cet état de l'Amérique du Sud se trouve dans la zone tempérée; il est borné au nord par le Brésil, à l'est par l'Atlantique et le Brésil, au sud par Rio de la Plata, et à l'ouest par la rivière Uruguay qui le sépare de la République Argentine. Superficie, 72,170 milles carrés. En outre de l'Uruguay et de la Plata, la plus importante rivière est le Négro, un tributaire du premier de ces cours d'eau. Le climat est tempéré et sain; les mois d'hiver (de mai à octobre) sont marqués par une température assez froide, mais pas désagréable du tout, avec un peu de neige par intervalle et de forts orages du sud appelés *pamperos*; les pluies sont abondantes presque toute l'année.

On y trouve de l'or en petite quantité, charrié par les rivières; il y a du marbre splendide, beaucoup employé dans la construction à Montevideo, la capitale du pays. Le sol en plusieurs endroits est très fertile. Le blé, les fruits (pommes, poires, coings, etc.) sont récoltés sur une large échelle, spécialement dans la vallée de l'Uruguay. Mais la principale et presque la seule industrie importante, c'est l'élevage des bestiaux. En 1890, il y avait dans le pays 5,281,000 bêtes à corne, 360,000 chevaux et 13,760,000 moutons dont le nombre s'accroît rapidement. La plus grande partie de la terre cultivable forme de grands domaines appartenant à une poignée de capitalistes très avides et s'engraissant de la sueur du peuple; toutes les petites fermes dans les districts agricoles sont la propriété d'immigrés récemment arrivés dans le pays.

Les chemins sont pour la plupart dans un déplorable état; mais le pays possède maintenant plusieurs chemins de fer convergeant tous à la capitale. Cependant, dans certaines parties du pays, les voyages sont rendus dangereux par la présence de nombreux brigands.

Le commerce de l'Uruguay est assez actif, mais sa marine marchande étant presque nulle, ses exportations comme ses importations se font presque toutes sur bateaux étrangers. La plus forte partie de son commerce se fait avec la Grande Bretagne (environ un tiers), la France, la Belgique et le Brésil. Les importations des Etats-Unis en 1890, s'élevaient à $3,210,112, mais ont diminué depuis lors; les exportations d'un même pays sont en moyenne de deux millions de dollars par année. La base de la monnaie dans l'Uruguay est le *peso fourte* ou dollar, égal à $1.0352 en monnaie des Etats-Unis; ni or et bien peu d'argent y sont monnayés, mais les monnaies étrangères y circulent librement, leur valeur étant fixée par la loi.

La population native est composée d'une classe peu nombreuse de gens instruits et riches; mais la grande masse est une race mixte qui est très ignorante et qu'on appelle *Gauchos*; vu leurs dispositions nomades et turbulentes, ils suivent volontiers tout chef révolutionnaire. Depuis quelques années, un courant continue d'émigrés, la plupart venant d'Italie, d'Espagne et du Brésil a ajouté à la population une classe laborieuse et utile. En 1890, environ les deux tiers des habitants étaient d'origine étrangère, et ils possédaient plus de la moitié de toutes les richesses du pays; le commerce est presqu'intérieur contrôlé par des marchands étrangers.

Faute d'espace, nous remettons à demain le récit des faits historiques qui se sont passés dans ce pays que la main d'un assassin vient de plonger dans une crise politique qui pourrait bien faire répandre beaucoup de sang.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Histoire sainte arrangée.

...Et après que les hommes eurent élevé la tour de Babel, les femmes se mirent à l'œuvre et construisirent la tour... de Babil.

La récolte du coton dans le Sud est supérieure à toute ce que l'on a vu jusqu'à présent. Elle sera de 9,500,000 balles. On explique la fermeture de plusieurs filatures de coton par le fait qu'elles attendent le nouveau coton qui sera moins cher que le vieux, dit-on.

On demandait l'autre jour à une de nos jolies modistes si elle n'allait pas bientôt se marier. Elle répondit finement : «Non, je ne suis pas encore en état de supporter un mari!" Ce mot est très à propos depuis que le beau sexe s'empare de tous les emplois autrefois tenus par les hommes.

Le «Connecticut" est un journal français que M. Tesson, de la "Presse" de Holyoke, Mass., vient de fonder en état de le nommer. Cette feuille est appelée à jouer un grand rôle, là-bas, en travaillant ardûment à empêcher l'américanisation des nôtres. Qu'il batalle énergiquement contre la traduction anglaise des noms propres français, une absurdité un peu trop commune dans le Connecticut. Nous souhaitons au nouveau journal un cordial succès.

L'Allemagne Nouvelle

Ce qui suit est de la plume de Jules Claretie, l'éminent académicien français qui nous fait voir l'Allemagne telle qu'elle est aujourd'hui :

"Je n'avais pas vu Berlin, dit M. Claretie, depuis vingt-quatre ans. Je conservais le souvenir d'une grande ville aux monuments froids, une sorte de Versailles rigide, sillonné de détachements militaires, mélange de palais et de casernes, et j'ai retrouvé une cité populeuse, animée et d'une intensité de vie singulière, anglaise ou plutôt américaine d'apparence, avec des tramways partout, rapides et économiques, électrique ment éclairés, un chemin de fer métropolitain jetant sa voûte—comme en plein cœur de Londres—par-dessus la Friedrichstrasse où nous étions descendus, et là, comme à Cologne comme à Hamburg, comme autour d'Essen et dans toute cette terre rhénane peuplée de fabriques, hérissée de hautes cheminées fumantes, j'avais la sensation qu'à l'endroit même où j'avais vu l'Allemagne Caserne je rencontrais une sorte d'Allemagne nouvelle, aussi solide, aussi redoutable, l'Allemagne-Usine.

L'*Allemagne Usine* qui emplit de ses produits le monde entier, qui fait tout, mite tout, vend tout et pourrait expédier des couteaux de Sheffield à Sheffield et des articles de Paris à Paris..... L'Allemagne qui se dresse, avec ses millions de bras laborieux, devant l'Angleterre étonnée, contre l'Angleterre inquiète déjà, débusquée, çà et là, de ses comptoirs. L'Allemagne qui rêve et prépare contre la Grande-Bretagne quelque écrasant Sédan industriel, comme elle avait préparé contre nous, patiemment et résolument, la lugubre défaite militaire.

"Mais ne croyez pas que l'Allemagne d'une se soit substituée totalement à l'Allemagne militaire.

—Avez-vous, me disait un de nos compagnons, remarqué, le long des voies que nous suivons, de Stralsund à Aix-la-Chapelle, ces rails spéciaux où ne passe jamais un train, ces rails qui semblent négligés et comme inutiles, ces rails où vous n'avez pu apercevoir aucun wagon et qui semblent cerner de leurs lignes de fer les rails où les voyageurs passent? C'est la double voie militaire qui peut, en quelques heures, jeter un million d'hommes du fond même de l'Allemagne sur un point voulu. C'est la voie déserte qui, d'un coup de télégraphe, comme d'un coup de baguette, peut se peupler d'hommes armés. Voies militaires, quais d'embarquement, tout est prévu, réglé, ordonné, militarisé par avance. L'Allemagne laborieuse travaille; l'Allemagne combattante est toujours prête.

"Oui, l'armée est toujours là, solide et redoutable, et le militarisme reste dans le sang de la race, obéissante et disciplinée. Il suffit de voir passer, sous les Tilleuls, la garde montante qui, tous les jours, se rend du côté de l'Arsenal, musique en tête. Mâle spectacle dont la population ne se lasse point.....

"Et cela vous prend aux entrailles, ce spectacle quotidien de la force et cet étalage sans pose d'une armée pénétrée des traditions de ses victoires. Le coup de grosse caisse de la musique retentissait en moi violemment, douloureusement, vibrait comme la brutale et sourde décharge d'un canon. Je regardais passer, supérieurement alignés, ces fantassins dont quelqu'un me disait tout bas: «Ici vous leur parlez français, la plupart n'entre eux vous répondraient en pur langage de Lorraine. C'est un de ces contingents d'annexés qu'on fait tenir garnison à Berlin pour les mieux fondre dans la grande patrie allemande!"

«Et l'on cesra, maintenant, après cela, accuser tout bas l'empereur de songer à des restitutions de nos lambeaux de France, comme si c'était possible, comme si le petit-fils pouvait songer à abandonner une terre dont l'aieul a dit, en y plantant son épée : "Ceci est le tombeau de ma garde et il est à nous pour jamais!" Non, c'est l'irréalisable. Et cependant *Vae pacificus* a osé parler, dans une revue allemande, de la rétrocession de Metz, cette épine enfoncée dans la chair de la France, dit-il. Il se trompe : c'est une partie de notre chair même. Mais l'hypothèse même est symptomatique.

"C'est que l'Allemagne a une autre guerre à faire—et qu'elle la fait comme elle a fait l'autre, ardemment, sans merci, la guerre commerciale, industrielle, la guerre par les marchandises, les salaires, les tarifs, le pain. Elle nous visait au cœur: elle vise l'Angleterre au ventre. Et je rapporte d'un delà du Rhin l'impression d'une marée montante, marée d'ouvriers et de marchands qui envahira Carthage elle même."

Les Cascarets stimulent le foie, les reignons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé commerçants spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Dutton, Bonsiant & Rochette, F. W. Blanchard, F. G. Goodale, K. J. Lang & Co., G. C. Brock & Co., F. F. Moody, Carleton & Hovey, A. C. Shattuck, Carter & Sherburne, Geo. A. Wilson & Co.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER.—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA.—Font du sang et de la chair, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARGINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnes par les Turner de l'Philadelphie.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son mètier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Mme Alphonse Bibeault, No 15 rue Ward, écrit: "Ton enfant souffert deux mois des souffrances atroces causées par une plaie vive. En quinze jours l'ONGUENT PELLICURE l'a complètement guéri."

Se vte la boîte. En vente partout.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint si vous prenez en faisant usage de la *"Royal Creme,"* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres impuretés de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Creme."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier, sur la rue Aiken, No 33**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Beuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	4c.
Macaroni	7c.
Tomates	4c.
Sardines	4c.
Thé	30c
Bleu d'Inde en boites	8c.
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Gruau en boites	9c
Mince meat en bo.	5c
Cassonade brune	5c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c	12 lbs pour
Mélasse	10c la quart
Sirop la cassette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Em.pois	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	60c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fornaise. Tout finie en bois franc. Plus de 1200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot, jno

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes, nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe

Les Affaires sont les Affaires

D. J. HALLINAN, coins rues Moody, Taylor No. 104 Central, vis-a-vis l'Hôtel Monat. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons de Printemps sur commande, $3 en montant.

☞ Chemises sur commande, $1 en montant. ☞ Chemises toute en linge, ses prix et patrons seront à la première.

F. W. EMERSON, Artiste Photographe, No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleures portraits cet prix bas que rien de tout.

Annonce Finale

De toutes nos marchandises d'Etè. De bons articles se vendent rarement à si petits prix.

CORSAGES-BOUSES,

à 25, 49, 75 et 98c chacun.

de 65, 98c, $1,50, $2.25.

Doivent tous Partir.

JUPES.

Toile, qualité $1 25, maintenant 59c
Toile, qualité $1 75, maintenant 98c
Nouveau, Mohair Fleuri, noir ou couleur, qualité $3 50, maintenant $1 98
Satin Soyeux, noir, belle qualité régulière $10 75, maintenant $6 98.
Corsages en Soie—Spécial—Un lot de la plus belle qualité en Soie Taffeta, vraiment d'être reçus, achetés considérablement en dessous du prix. Tout ce qui se trouve ici nous les offrons à moitié prix du reste.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 John Street.

Peignoirs.

Encore un lot de Peignoirs, prix Regulier $1.25, a

49 cts.

Costumes Tailleurs.

Cette semaine vous pouvez acheter un Costume dans les modes nouvelles d'automne comme nous montrons que vous gardez pour dans une semaine ou deux plus tard. Voyez voir nos occasions.

Collerettes en Fourrures.

Toujours les meilleures fourrures dans les nouvelles collerettes. Prix de $2 26 en montant, allouées en demande le double

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

268 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs: Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon de la pinte. Au No 268 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la . . .

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ÉLECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée. Soupers 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $3.50, soit 2 repas par jour pour une semaine.

Tous les jours : Tortes les oeufs au poard 15c, 15c l'assiette. En vente à la mesure pour au faire libre.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Une Mine d'Or

Sans sortir de Lowell, vous pouvez faire de l'argent en donnant vos commandes au No.

49 rue Cheever,

Edifice Jodoin. TEINTURE et DÉGRAISSAGE des Vêtements, (laine ou coton). On s'occupe aussi de la CONFECTION des Vêtements, 25 pour cent meilleur marche que'ailleurs. Satisfaction complete garantie.

A. Maret, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

65 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue errimack, - - - Lowell, Mass

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Eccoulement chez G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Le trafic laissent la station sur la rue Mid dlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.05, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.20, 6.20, 7.25, 9.35 p. m.; Dimanches, 8.15, 9. m.; 12.05, 4.15, 5.20, 7.25, 9. p. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.20, 9.25, 10.30, a. m.; 12.05, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.20, 6.20, 7.25, 9. p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 8.20, 9.25, 10.30, a. m.; 12.05, 2.30, 3.45, 5.20, 6.20, 7.25, 9. p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m.; 12.05, 3.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 7.30, 1.05, 6.15, p. m.

Pour Portland et Dover—6.30, 8.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford, Springvale, Lebanon, Kennebunk, Biddeford, Saco (Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. (Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches et soirs.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.05, 9.00, 10.00, 11.00, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, 8.05, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, 9.55, 5.10, a. m.; 5.00, p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50, 7.15, p. m.

Pour Lowell—Express, seulement Northern Depot, via Reading.

Pour Lawrence—5.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 1.35, 5.30 p. m.

Pour Lynn—Express, seulement Northern Depot, via Reading.

Pour Portland—5.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 1.35, 5.30 p. m.

Pour Lynn—Express, seulement Northern Depot, via Reading.

Pour Portland—5.30, 10.00, a. m.; 1.15, 5.30, p. m.

Pour Rochester—5.30, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Littleton et Wells River—5.30, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal et Quebec Air Line—5.45, a. m.; 1.40, p. m.

Express de Québec via Wells River, Montreal et Quebec Air Line—1.40, p. m. sous-sol, excepté Dimanches.

Les Trains les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail. Marchandises faites a ordre.

☞ Reparations une specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bieres, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central — La meilleure cuisine de la ville. Lunch Froid au—hauts servis supérieures. Lunch Froid au—hauts servis à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livre à domicile, $4.50.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 30 aout

LA COMPAGNIE DE NOUVEAUTE

De Première Classe

DES FRERES PETCHING.

Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.

Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST

TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 2, 3 et 4 SEPTEMBRE, à 2 et 8 hrs.

Une Compagnie d'Artistes Populaires,

Les REED BIRDS.

Avec leurs récents succès. Solos Vocaux—Trios et Quatuor, Solos de Banjos et de Castagnettes, Chants et Danses, Chansons à Reprises, &c., &c.

APRES-MIDI ET SOIR.
Lundi, Mardi et Mercredi, 30, 31 Aout et 1er Sep.

ATTRACTION EXTRA.
LE BIJOU TRIO.
Avec Gorman's Olympia
Avec la Fanfare Theron D. Perkins.
APRES-MIDI ET SOIR.

Nouvelle Attraction Spéciale, **Le Zoo.**

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURDES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les Du RICHMONDS FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces. ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Confiantes, et par la vente de plusieurs millions de boites, elles ont prouvé dominant, un ex cert quant aux maladies des femmes, peu) (ins connaissez confidentiellement GRATIS, c'est-à-dire POUR RIEN, par lettre, en demandant au bureau. DU C. W. RICHMOND Co.; Temple Place, Boston, Mass.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en leiner la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la couleur et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est certainement soli citée et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A ses magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joues de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 115

L E

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

IX

La feune femme releva la tête et posa sa main frissonnante sur le front du lieutenant incliné devant elle et qui devint très pâle sous la pression légère de cette main adorée.

Léonide, profondément émue, subissait à son insu la contagion de l'enthousiasme qu'elle inspirait. En se sentant si sincèrement, si loyalement aimée, pouvait-elle se souvenir que cette passion ardente était une passion coupable? Cent fois non! Aussi répondit-elle, avec un élan presque pareil à celui de Georges.

—Je n'ai rien à vous pardonner. Le parlon supposé une offense et vous n'en avez point commis. J'accepte le généreux dévouement que m'offre votre cœur! Si vous veliez sur moi, je serai bien gardée! J'étais folle d'angoisse et je désespérais. Le calme et l'espérance, vous m'avez tout rendu! Relevez-vous, mon chevalier! J'ai foi en vous. Je n'ai plus peur.

Le lieutenant saisit les deux mains de Léonide, et, malgré la faible résistance de la pauvre enfant, il les couvrit de baisers.

Puis, incapable de prononcer une parole tant était grand le désordre de son esprit, il s'élança hors du salon et quitta la maison de la rue Bab-Azoun. Il avait la tête en feu et le paradis dans le cœur.

Une heure après la visite de Georges Pradel, Daniel Metzer rentrant chez lui trouvait sa femme assise auprès d'une malle remplie de linge et de vêtements, et qu'il ne restait qu'à fermer.

—A la bonne heure, dit-il, vous êtes obéissante ce soir. Je vous en fais mon compliment sincère. Plus de révoltes à l'avenir, c'est un conseil d'ami, je ne les tolérerais pas.

Léonide garda le silence.

—Que cet homme est lâche! pensa-t-elle; s'il me savait un défenseur, il parlerait moins haut.

Daniel reprit :

—On vient de me remettre à Finsart un billet de M. Elliot.

Léonide tressaillit.

—Je comptais voyager dans la diligence, continua Daniel, j'avais même retenu le coupé tout entier pour nous deux et pour Dolorès, mais mon futur associé fait grande ment les choses. Ce gentleman accompli me prévient qu'une de ses voitures viendra nous prendre au point du jour et que nous trouverons, ce lendemain, un relai de chevaux frais. Il a poussé la galanterie et la prudence jusqu'à demander pour nous au bureau arabe une escorte qui lui coûtera fort cher. Bref, nous allons goûter demain un plaisir de millionnaire, et le gouverneur d'Algérie ne se déplace pas dans des conditions plus complètes de confortable et de sécurité! Que dites-vous de cela, ma chère?

—Je ne sais si à la fortune, vous le savez bien, répliqua la jeune femme, ne aux avantages qu'elle procure. Ces choses qui vous charment me sont indifferentes.

Metzer haussa les épaules avec dédain et quitta la chambre en grommelant.

Le lendemain, à l'heure convenue, une grande calèche découverte, parfaitement attelée et conduite par un postillon en livrée de fantaisie, s'arrêtait devant la maison mauresque de la rue Bab-Azoun. Le postillon remplissait l'air des claquements de son fouet; les chevaux agitaient leurs grelots; l'escorte bien armée attendait à quelques pas.

Daniel fit charger derrière la voiture non seulement la malle de sa femme et sa propre valise, mais un vaste coffre rempli de provisions de bouche et de bouteilles de vin de Champagne achetées tout exprès pour fêter le banquier.

Certains savent avares devenir prodigues quand l'intérêt le leur commande, Daniel en était la preuve vivante.

Le voyage s'accomplit d'une façon rapide et sans incidents. L'escorte, abreuvée amplement, fut congédiée. On remisa la calèche sous un hangar; on envoya les chevaux et le postillon à Blidah.

Léonide passa une nuit calme. Elle savait n'avoir rien à craindre tant que Richard Elliot ne serait point sous lotte.

Daniel consacra la journée du lendemain à des préparatifs de toute sorte. Le banquier devait arriver dans l'après-midi. Il fallait qu'on lui servir un repas presque digne d'un gourmet tel que lui.

Tandis que Daniel se donnait beaucoup de mal afin d'obtenir ce résultat, gourmandait la multitrose dont les talents de cordon bleu était de second ordre, et quittait la cuisine tantôt pour surveiller les travaux d'un tapissier de Blidah ajustant des rideaux aux fenêtres et au lit de la chambre destinée au visiteur attendu, tantôt pour aller jeter un coup d'œil amoureux sur les paillettes étincelantes mêlées au sable du ruisseau, Richard Elliot, parti d'Alger dès le matin, roulait dans une voiture encore mieux attelée et avec une escorte plus nombreuse que la voiture et que l'escorte mises par lui la veille aux ordres du mari de Léonide.

Le banquier n'était pas seul. Une femme grande et mince, de tournure et de mise élégantes, cachant ses traits sous une voilette de dentelle noire, occupait avec lui le fond de la calèche. De temps en temps cette femme roulait une cigarette entre les doigts un peu vulgaires de ses mais nues et couleur d'ambre, demandait du feu à son compagnon, et soulevait son voile pour aspirer à son aise d'amples bouffées de fumée blanche. On pouvait voir alors le visage pâle et régulier et les yeux superbes et inquiétants de Rébecca la belle juive. Aussitôt la cigarette consumée, le voile retombait.

La conversation du reste était languissante entre l'hétaire algérienne et le millionnaire. C'est à peine si, à de longs intervalles, ils échangeaient quelques paroles.

A coup sûr Richard Elliot et Rébecca s'absorbaient chacun de leur côté dans une préoccupation profonde et peut-être identique. Tout à coup, après un silence, le banquier dit brusquement :

—Tu es certaine, au moins, qu'elle ne te connaît pas?

La juive tressaillit.

—C'est de la femme de Daniel Metzer que vous parlez? demanda-t-elle.

—Oui.

—J'en suis certaine. Comment pourrait-elle me connaître? On m'aurait-elle rencontrée?

—Dans la rue, au théâtre.

—Qui lui aurait appris mon nom?

—Tout le monde.... Daniel lui-même.

Rébecca secoua la tête et reprit :

—C'est impossible! je ne l'ai jamais vue, moi, cette femme! Si le hasard nous avait mis en présence, cette beauté que vous dites incomparable et qui s'empare des cœurs des jeunes hommes et des cœurs des vieillards aurait certes frappé mes yeux. Soyez tranquille d'ailleurs, votre hoirt aux prunelles de saphir et aux cheveux d'or entendra ma voix, mais sans voir mon visage. Elle ignorera si je suis jeune, elle ne saura pas si je suis belle.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medicine of the age, pleases all and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

HORRIBLEMENT BRULÉE.

—Mme Paul Quesnel, qui habite avec son mari de la place Arche du gouvernement, a failli perdre la vie d'une manière affreuse. Elle était à éteindre un petit feu, dans la cour, lorsque les flammes se communiquant à ses vêtements, l'ont tout à coup enveloppée.

Les cris de douleur et d'effroi qu'elle fit entendre, attirèrent du secours, mais la malheureuse femme avait eu le temps d'être horriblement brûlée au buste et à la figure. Ses cheveux ont été brûlés presque jusqu'à la racine.

Mme Quesnel a été transportée à l'hôpital Notre-Dame par la voiture d'ambulance.

Ses blessures ont été jugées très graves par les médecins de l'institution, qui n'osèrent répondre de son rétablissement.

NOUVEAU CAS DE PICOTE.

—Un nouveau cas de picote a encore été constaté. Le patient est un enfant de 2 ans, fils de M. N. Barrelle, pompier, demeurant rue St Timothée, 370. Le jeune variolé a été transporté à l'hôpital civique et placé dans la

LOWELL, LUNDI 30 AOUT 1897.

LA REVOLTE DANS L'INDE.

DES DAMES ANGLAISES ET LEURS ENFANTS EN DANGER.

Plusieurs Combats ont eu lieu sur la Frontiere.

Simla, 30 août—Une forte colonne de troupes composées de naturels du pays et le régiment royal irlandais avec quatre canons, sous le commandement du colonel Richardson, sont partis pour aller porter secours à la garnison du fort Kurum Valley, et un autre corps d'armée a été chargé d'aller défendre la garnison de Shinwari.

On a appris que la capture du fort Lundi Kotal a été accomplie par trahison, et que les premières nouvelles annonçant qu'un combat de deux heures avait eu lieu dans les murs du fort ne sont pas fondées.

La nouvelle a aussi été reçue du désarmement d'une partie de la garnison à Jamrud. On croit que les garnisons des forts de la passe Khyber ont aussi agi de la même manière.

LE RETOUR DU DANGER.

Bombay, 30 août—Peu de nouvelles fraiches ont été reçues ici des frontières. Cependant, on a appris qu'une attaque a été faite sur Shinwaria, mais les assiégeants ont été repoussés, après avoir perdu cinq hommes tués et plusieurs blessés.

Il y a beaucoup d'excitation parmi les tribus le long de la route de Balan conduisant à Quetta, et les fils télégraphiques ont été coupés. On rapporte que des révoltés sont à se rassembler près de l'hôpital privé de Ziaret, et on éprouve beaucoup d'anxiété au sujet de la sûreté des dames anglaises et de leurs enfants qui s'y trouvent, va que les fonctionnaires du chemin de fer sont à réclamer à cor et à cri la protection de leurs propriétés par les troupes. Si l'on considère que la route est sûre, les dames anglaises et leurs enfants iraient, autrement, les troupes seront envoyées de Quetta pour les protéger.

Une colonne, sous les ordres du colonel Gordon, qui a été envoyée hier au district de Swat, est entièrement composée de naturels et ses ordres sont de forcer, si c'est nécessaire, la passe de Kopat.

Le nouvelle a été confirmée que les Afridis en rébellion se querellent entre eux au sujet du butin pris dans les forts qu'ils ont capturés. Il n'y en a seulement que 500 d'entre eux qui ont été laissés à la garde de la passe Khyber, les autres s'étant dispersés pour aller s'approvisionner de munitions. C'est probablement la raison de la cessation temporaire des hostilités.

C'est l'opinion ici que si le gouvernement de l'Inde retarde davantage à punir les Afridis, ce qui prendra au moins 20,000 hommes de troupes, le soulèvement deviendra général, s'étendant d'Orakzaland à Kaimukht. Entre Bunera et l'Indus, les tribus ne semblent pas disposées à joindre la rebellion.

C'EST LE COQ

Le Merrimack Derby,

Prix $2.00. Qualité $3.00.

NOS PRIX

Pour Jeunes Gens: Hauteur de la calotte 5 1/4 pouces. Largeur du bord 1 7/8 pouces.
Hommes agés: Hauteur de la calotte 5 1/2 pouces. Largeur du bord 2 pouces.
Hommes: Hauteur de la calotte 5 1/2 pouces. Largeur du bord 2 1/4 pouces.
Toutes les nouveautés usuelles.

GUYER, LAMSON & HUBBARD,
COLLINS & FAVER NEW,
SPILLMAN, DERBYS & TOURISTS
Toutes les nouveautés nouvelles.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

AVEC DES TRESORS.

Treize Mineurs de Klondyke rapportent $350,000.

Seattle, Washington, 30 août—Le steamer "Portland" arrivé à 3 a. m., ramène 13 mineurs apportant chacun une fortune. Le montant total de la poussière d'or sur le vaisseau est de $575,000.

Le "Portland" a été retardé en route parce que le "P. B. Ware" n'arriva pas à l'heure indiquée à St Michael et par une tempête au nord de l'Océan Pacifique.

Les mineurs à bord et les richesses qu'ils rapportent sont comme suit: J. Rowans, $50,000; Jim Bell, $45,000; Joe Goldsmith, $35,000; N. W. Powers, $35,000; W. W. Caldwell, $35,000; W. Otis, $30,000; C. K. Zilly, $25,000; F. Cobb, $25,000; W. Zahn, $15,000; A. Buckley, $10,000; M. Landing, $15,000; B. Barnham, $10,000; M. Palmer, $15,000.

H. M. Stanley, qui s'était rendu à St Michael pour le compte de la Press Associée, est revenu en cette ville sur le steamer "Portland," et il a parlé en ces termes de son voyage.

"J'ai passé plusieurs semaines à l'embouchure du Yukon, à St Michael, où j'ai vu revenir maints mineurs que j'ai pris la peine d'interviewer. De ces interviews il résulte que mon devoir est de conseiller à tous ceux qui ont des vellétés d'aller à Klondyke d'attendre au printemps prochain.

"Des nouvelles exagérées et absurdes, dans la plupart des cas, ont circulé depuis que les premières découvertes ont été faites. Cependant, le gisement est l'un des plus riches, si non le plus riche au monde. Il a probablement été lavé pour $2,000,000 de poussière d'or ce printemps, et le printemps prochain tout indique qu'on en lavera pour 5 à 7 millions de dollars. Il faut cependant remarquer que la région a été accaparée en grandes parties et que ceux qui s'y rendront devront acquérir les "claims" d'anciens propriétaires ou travailler pour les présents possesseurs. Aucun nouveau gisement aurifère n'a été découvert jusqu'au temps de mon départ, et il peut se faire que cinq ans s'écoulent avant que la chose arrive."

Le Grand Banquet

Des préparatifs considérables ont été faits pour que le grand banquet en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon. Aram J. Pothier, à Sainlem, Mass., le soir du Labor Day, tombant le lundi prochain, soit un événement sans parallèle dans l'histoire des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

On veut faire à ces deux hommes distingués, l'honneur de notre race, une réception aussi enthousiaste, aussi réussie qu'il est humainement possible d'en organiser.

Le voyage d'où à Salem n'est pas très dispendieux, et si nous en jugeons par les billets déjà vendus, notre colonie de Lowell sera très bien représentée à ces grandioses agapes qui devront laisser, chez tous ceux qui y prendront part, un souvenir ineffaçable. Même des compatriotes de Manchester et de Nashua sont décidés à aller applaudir Chapleau, l'éloquent tribun, et Pothier, l'un des Franco-canadiens les plus distingués.

Encore une fois, nous devons faire remarquer à nos lecteurs que le 1er septembre, c'est-à-dire mercredi prochain, nous devrons retourner les billets que nous n'aurons pas encore vendus et dont le nombre ne semble pas devoir être considérable, si les apparences ne sont pas trompeuses.

DEUX FEUX

Les Pompiers en ont eu Plein les Mains

Vers minuit, samedi soir, une alarme sonnée de l'avertisseur 125 appelait les pompiers à l'édifice d'A. C. Wheelock, rue Merrimack, où M. Joseph Marin tenait magasin avant de bâtir le splendide édifice sur le terrain voisin.

Le feu s'était déclaré dans une cuisine en arrière du magasin de fruits, No. 624 rue Merrimack, la porte voisine de l'atelier de barbier de M. W. Cadoret.

En un clin d'œil, les flammes se sont précipitées vers le 2e étage et les pompiers ont eu une rude tâche pour les empêcher de se répandre aux maisons avoisinantes.

Une famille qui demeurait dans une vieille maison en bois, en arrière du magasin, a dû déguerpir en toute hâte et a perdu une partie de son mobilier.

M. Cadoret, qui n'avait pas encore quitté sa boutique, a réussi à sauver ses meubles, mais ses autres effets ont été endommagés par la fumée et par l'eau.

M. Joseph Marin a éprouvé des pertes assez sérieuses, car il avait encore des meubles au 2e étage, qui ont été endommagés.

Inutile de dire que le magasin de fruits a été complètement incendié et que le feu y a causé tout le dommage possible.

A 9.25 a. m., hier, une alarme de la boîte 46 a appelé les pompiers dans Centralville. Le feu s'était déclaré dans une maison à trois étages, rue Wood. Fourth, commençant au deuxième et se répandant jusqu'au toit. Les pertes sont assez considérables.

Dans les deux cas ci-dessus, H. C. Church & Son, avaient assuré les bâtisses.

LA FETE DES ARTISANS.

TOUS LES PREPARATIFS SONT COMPLETES.

Grandes Demonstrations a l'Eglise St Joseph et a la Salle Associate

Le jour de la grande démonstration organisé par les Artisans Canadiens-Français de Lowell approche et tout indique un succès sans précédent.

Les fêtes seront commencées par une grand'messe solennelle à l'église St Joseph à 10 heures, dimanche.

Dans l'après-midi, grande assemblée dans la salle Associate où il y aura installation officielle des officiers. Le lundi soir, à 7.30 heures, grand banquet dans la Salle Associate.

Déjà bon nombre de billets pour le banquet ont été vendus, il en reste encore quelques-uns. On peut s'en procurer de MM. Joseph Albert, entrepreneur, A. Dupont, coin des rues Moody et Cabot, H. Arvisais, 24 rue Cabot, A. Archambault, entrepreneur et C. R. Daoust, aux bureaux de l'ETOILE.

Le comité d'organisation a déjà reçu nombre d'adhésions et un grand encouragement, tant des sociétés-sœurs que de personnages distingués. Nous publions ci-dessous la lettre d'acceptation suivante de la Cour Samuel de Champlain:

Lowell, Mass., 19 août 1897.

Monsieur J. A. Bouchard, Secrétaire-trésorier de la Commande de Lowell, Mass., de la société des Artisans Canadiens-Français de la cité de Montréal.

Cher Monsieur,

Je suis autorisé par la Cour Samuel de Champlain No 49 Forestiers d'Amérique, à vous faire savoir qu'elle assistera officiellement pour le banquet de votre succursale qui sera donné le 6 septembre, et de vous remercier chaleureusement de ce gracieux envoi. Je puis vous dire aussi que le chef Ranger de notre cour, M. Wilfrid Bouthillette, se fera un plaisir de nous représenter à ce grand banquet, au succès duquel nous applaudissons de tout cœur.

J'ai l'honneur de me souscrire,

Votre tout dévoué,

ARTHUR N. BOULAIS,
Secrétaire-Financier.

Une nouvelle qui surprendra agréablement, non-seulement les Artisans mais tous nos compatriotes en général, est que sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec a accepté l'invitation qu'on lui a faite de s'arrêter ici en passant pour se rendre à Salem.

La lettre suivante adressée au président du comité d'organisation parle d'elle-même.

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

Québec le 14 août 1897.

M. le Dr Charles P. de Langle,
744 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre aimable lettre du 8 août courant, ainsi que l'invitation, au nom de la Société des Artisans Canadiens-Français de la Cité de Montréal, d'assister à la fête que les Canadiens-Français de Lowell doivent célébrer le 5 septembre prochain. Mon état de santé est loin d'être satisfaisant en ce moment, et je ne suis pas encore bien sûr de pouvoir me rendre à Salem, sur l'invitation de M. Pabbé Gadoury, curé de cette ville; je ne puis donc vous dire s'il me sera possible de passer la journée du 5 septembre à Lowell, Mass., si je vais à Salem, je ferai mon possible pour me trouver au milieu de vous, ce jour-là, pendant quelques heures du moins.

J'écris en même temps à M. F. G. W. McGown, le secrétaire de la Société des Artisans Canadiens-Français de la Cité de Montréal, lui disant que j'ai l'intention de vous faire cette visite.

Votre bien dévoué,

J. A. CHAPLEAU.

Comme depuis la réception de cette lettre, la visite de Sir Adolphe Chapleau à Salem, Mass., a été assurée; alors tout porte à croire que l'on aura l'honneur et le plaisir de sa visite à Lowell, dimanche prochain.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

PAUVRE ENFANT!

Un Jeune Malade Abandonné.

On a informé, hier, les surintendants des Pauvres d'un triste cas de dénuement.

Dans le grenier de la maison 86 rue Andover, près de la rue High, ils ont trouvé un jeune garçon de 10 ans, James Lynch, tout seul et souffrant de la fièvre typhoïde.

Le petit malheureux n'avait pour toute nourriture, quand on l'a trouvé, que la moitié d'un biscuit.

Ses parents se s'occupaient aucunement de lui et il n'a eu les soins d'aucun médecin.

Le Dr Ricker a transporté l'enfant à la Ferme de la Cité, où il aura tous les soins voulus, mais il est plus que douteux qu'il en revienne.

MORS AUX DENTS.

Une trentaine de vies en danger.

Un parti de trente excursionistes revenait à Lowell de Pelham, hier soir, dans une grande voiture traînée par quatre chevaux.

On venait à peine de traverser le pont de Centralville qu'une des roues se détacha et les chevaux prirent les mors aux dents dans la direction du carré Merrimack.

Le charretier avait perdu tout contrôle sur ses chevaux qui couraient à une telle vitesse qu'aucun des occupants n'osa se jeter à bas au risque de se faire tuer.

L'officier de police Duncan et M. Tom Sayers, de la Lowell & Suburban, voyant tant de vies en danger, se jetèrent vaillamment à la tête des chevaux épouvantés et réussirent à les arrêter.

Tous descendirent sains et saufs heureux d'en être quittes pour la peur.

LE PROCHAIN BAZAR.

Les preparatifs se poursuivent avec Vigueur.

Bien que les organisateurs du prochain bazar n'aient pas jugé à propos de faire de la réclame pour leur œuvre, les préparatifs n'en ont pas moins été poussés avec vigueur sous la direction du Révd Père Lamothe, O. M. I. Les dames et demoiselles qui ont promis leur concours n'ont sent de zèle pour en assurer le succès et il n'y a aucun doute pour qui connaît leur esprit d'entreprise] et le dévouement qu'elles réussiront pleinement comme par le passé sous de semblables circonstances.

Le bazar s'ouvrira dimanche, le 24 octobre prochain, par un grand concert sacré dans la salle Huntington et se continuera tous les soirs de la semaine suivante.

Le Révd Père Lamothe a fait imprimer des billets spéciaux qui seront bons pour tous les soirs du bazar inclusivement; ces billets seront vendus $1.00 et seront bons pour les sept soirs. Le prix d'entrée pour chaque soir séparément sera de 25 cents.

Un magnifique programme d'amusements des plus variés a été préparé pour cette semaine de fêtes et la population de Lowell peut compter sur quelque chose de grandiose dans le genre, comme on en a rarement vu dans cette ville. On pourra se procurer des billets spéciaux au presbytère ou d'aucune des dames intéressées dans l'organisation.

Cour de Police

Vingt-cinq prisonniers ont comparu, ce matin, devant le juge Pickman, tous, à l'exception d'un seul, accusés d'ivresse.

Deux femmes et un homme sont libérés à l'ouverture de la séance.

John Reagan, John J. Walsh, Mathew Goggin, Thomas G. Kelleher, Boswis Dulyanis, John Knox, Michael Dury, John Carroll, Napoléon Laroque, Lizzie Ryan et J. F. Enwright sont condamnés à $1 d'amende chacun pour avoir été en état d'ivresse hier dans les rues de Lowell.

Samedi soir l'ambulance a conduit à l'hôpital St Jean une femme du nom de Ella Ash qui était tombée rue Market, trop ivre pour se tenir debout, et s'était cassé une jambe.

Un magnifique programme musical sera exécuté à Glen Forest, les 2 et 4 septembre prochain. Les Reed Birds tiendront l'affiche. Les représentations sont gratuites et ça ne coûte que 10c pour s'y rendre en chars électriques.

M. Octavien O'Heir, premier commis chez M. J. L. Chalifoux, est revenu hier de ses vacances qu'il a passées au Sebago Lake, Me. Il y a pris beaucoup de poisson et est revenu avec six livres de graisse de plus qu'il en avait avant son départ.

M. Shaw, de la maison Hexd & Shaw, l'établissement si populaire de chapeaux pour dames, est parti hier avec Mlle Albina Breault, la modiste en chef de la maison, pour aller passer la semaine à New York, afin de se mettre au courant des dernières modes et faire les achats d'automne.

La police a arrêté, samedi soir, à Pawtucketville, un nommé Thomas Seymour qui était dans le délirium tremens. En route pour le poste, il enleva tous ses vêtements et y arriva dans le costume de nos premiers parents. Son état était tel qu'on dut le faire transporter à la ferme de la cité sous les soins du Dr Ricker.

Deux jeunes filles renfermées depuis quelque temps à la ferme de Tewksbury, se sont évadées hier soir. Elles s'appellent Louise King alias Kelley et Mary Goynes. Elles sont âgées de 20 ans environ. Louise Kelley est une blonde de 5 1-2 pieds de haut, la fille Goynes est une négresse. Toutes deux sont parties habillées en rouge.

M. David J. Bouthot, secrétaire de la société des Artisans Canadiens-Français de Biddeford, Me., annonce que MM. David Mercier, président, J. P. Gendron et Alfred Bonneau viendront prendre part aux fêtes des Artisans de Lowell dimanche et lundi prochains. Les succursales de Worcester et de Fall River ont aussi décidé d'envoyer au moins trois délégués chacune.

Degats par l'Eau.

Un tuyau d'aqueduc a crevé hier soir dans l'un des étages supérieurs de l'édifice Associate, et une grande quantité de marchandises de la Merrimack Clothing Co., dont le magasin se trouve au premier étage, ont été endommagés. Aussitôt qu'il y aura eu règlement avec les compagnies d'assurances, ces marchandises seront offertes en vente à des prix excessivement réduits. On annoncera la chose dans L'ETOILE.

Deces.

SOUNIS—Aldora, enfant d'Eugène et Marie Sounis, à l'âge de 2 mois et 28 jours, 509 rue Dutton.

SAVARD—Malvina, enfant de Joseph et Eugénie Savard, à l'âge de 6 mois, 3 jours, au No. 15 rue Ward.

Renaud & Héroux, entrepreneurs de pompes funèbres.

GELINAS — Marie-Louise Yvonne, enfant de Philorum et Clara Gélinas, est décédée ce matin, au No 119 rue Prince, âgée d'un mois et 15 jours.

BLAIS—En cette ville, samedi soir, au No 3 Place Laval, Joseph-Alfred, enfant d'Adelard et Adelina Blais, âgé de 4 jours.

BOISVERT—En cette ville, hier, Joseph-George-Ernest, enfant d'Arthur et Laura Boisvert, au No 795 Lakeview avenue, âgé de 2 mois, 3 jours.

BOURGELIE—En cette ville, ce matin, Omer, enfant d'Adelard et Hermeline Bourgelie, au No 5 Place Racine, âgé de 2 mois et 15 jours.

KENNEY—Hier, Grégoire, enfant de George et de Catherine Kenney, est décédé au No 196 rue Perkins, âgé de 2 mois et 2 jours.

LEMAY—Eva, enfant de Maxime Evelina Lemay, est décédé hier, No 5 Pare's Court, rue Mill lesex, âgée de deux mois.

SICARD—Antoine, enfant d'Amable et de Déline Sicard, au No 15 rue Ward, âgé de 4 ans et 6 mois.

Funérailles cette après-midi à 4 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Receptions et funérailles, Couronnes, Croix, Coeurs, Bouquets de mariée, Merrimack, rue Dutton, ainsi au Palace Florist, rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue Pawtucket au Tramway de Lawrence.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,
Rue Dutton,
Porte voisine du Music Hall.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Habits d'Ete pour Dames, Corsages, Peignoirs, Tea Gowns, Collerettes, Gilets, Mackintoshes, etc., a 331-3 cents dans la piastre.

Toutes les marchandises de cette saison doivent etre converties en argent tout de suite. Il faut faire de la place pour les nouvelles marchandises.

Costumes de Vacances. Une vente des plus extraordinaires. Trois lots d'habits en Drap, Eaton, Blazer et Volants.

Lot 1 comprend les Habits faits pour etre vendus 7.50 a $10, prix de vente - - $2.98.
Lot 2 comprend les Habits faits pour etre vendus $11 a $16.50, maintenant - - $4.98.
Lot 3 comprend nos Habits de $17.50 a $22.50, prix de vente - - $8.98.

Bargains sur chaque Gilet, Collerette, Corsage, Jupe, etc., que nous avons dans notre magasin.
LE SEJOUR DES BAS RRIX.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Funerailles.

Les funérailles de M. Philéas Landry ont eu lieu à 1.30 heure, hier après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert, de pompes funèbres. M. Joseph Breton, Henri Bonin, Eugène St Pierre et Geo. Denis. Le Révd Père Emard a officié au cimetière St Joseph où l'enterrement a eu lieu.

Avis.

Mme Onésime Plonfe, du No 102 rue Common, ayant déserté le tout conjugal avec tout mon ménage, je ne veux en responsable d'aucune dette qu'elle pourrait faire en quoi que ce soit, pas plus que je veux m'occuper de sa conduite.

3f ONESIME PLOUFFE.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

TORDEUSES!

Nous donnons la meilleure valeur a Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à $5, Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, 75 cts.

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le soussigné nous informe qu'il a pris soin de faire un stock de fils avant cette augmentation, et nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut voir pour toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES: Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 AOUT 1897. No. 138

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Belles chambres garnies à louer, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les dames feront bien de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co., aujourd'hui. Il leur est offert une bonne occasion en vestes de dessous de belle qualité, à moitié prix.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix, allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marché.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi vinaits, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas Pendroit, 33 Aiken. 8s

Après avoir lu la nouvelle annonce du Bijou Shoe Store, aujourd'hui, si vous voulez profiter des avantages qui y sont offerts, allez à ce magasin populaire et demandez M. Joseph Daigle qui vous fera voir les bonnes paires actuellement en vacances.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Comme toutes les manufactures de laine ont augmenté le prix des leurs pendant le mois de juillet, mais il s'en suit que les vêtements devront bientôt augmenter en prix. Avant l'adoption du tarif Wilson, M. J. L. Chalifoux a anticipé cette hausse et donné de fortes commandes pour marchandises françaises aux anciens prix. Et aujourd'hui il annonce qu'il donnera le bénéfice de ses achats à ses pratiques.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire doit vendre coûte que coûte ce qui lui reste de son stock de chapeaux garnis d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour finir la saison. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

Un Defi.

Le nouveau club de quille Klondyke lance, par les présentes, un défi aux meilleures quilles de Lowell.

ADELARD GUIMOND, capitaine.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ons les clients.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

MME C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

On Demande—Un commis pharmacien de 3 ou 4 ans d'expérience parlant le français. Laisser l'adresse à ce bureau. jno.

Young Men's Republican Club.

Assemblée annuelle. Venez tous, très important. Quartier général républicain, Wyman's Exchange, mardi soir, le 31 août, à 7 h. 30 P. M.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'ete, bapmaux gaais pour dames, dans les dernieres goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

SIR WILFRID A QUEBEC.

NOUS AURONS LA LIGNE RAPIDE, DIT-IL.

Magnifique Reception a Trois-Rivieres.

Québec, 31 août—Voici quelques nouveaux détails sur la réception faite à sir Wilfrid Laurier samedi par les Québecois.

Les membres du comité de réception et les invités ont été les premiers à souhaiter la bienvenue à sir Wilfrid.

Apercevant M. l'échevin Roy, un des champions du pont de Québec: "Nous allons avoir la ligne rapide, M. Roy," dit-il.

Naturellement, il a été question du voyage de M. Laurier, en Angleterre, à Rome et en France. Il a été fort impressionné des fêtes jubilaires. Tout a été extrêmement imposant. Il revient excessivement impressionné de ce qu'il appelle le "tremendous power of Great Britain." Les organisateurs des fêtes jubilaires ont remporté un succès impossible à surpasser. Sir Wilfrid est convaincu qu'il s'ouvre pour le Canada une nouvelle carrière non seulement en Angleterre, mais dans toute l'Europe. Le Canada, depuis la dénonciation des traités allemand et belge, compte parmi les nations, et sir Wilfrid annonce pour les quelques années prochaines, un courant extraordinaire d'immigration vers nos parages. Il dit qu'il a raison de croire que la ligne rapide sera en opération d'ici à deux ans, malgré les difficultés qui MM. Paterson & Cie rencontrent dans le moment, difficultés causées par le fait que ces messieurs sont des hommes nouveaux qui viennent avec des idées nouvelles. Ils réussiront. Le peuple canadien connaît maintenant mieux et apprécie mieux le Canada et est beaucoup mieux disposé envers notre pays.

Le "Druid" avant d'aborder Québec, a fait un tour dans le port, le long de la côte de Lévis; les citoyens poussaient des hourras en l'honneur du premier ministre.

Sir Wilfrid a débarqué à 10 h. 30 et s'est rendu au Frontenac escorté par une foule considérable de citoyens de la ville et plus de cent voitures dont plusieurs traînées par quatre chevaux.

Un détachement de la police de la ville sous le commandement du chef Pennée et la garde indépendante de Champlain avec sa fanfare accompagnaient l'escorte.

Des milliers et des milliers de personnes se tenaient sur le parcours de la procession saluant et acclamant les distingués personnages, objets de la démonstration.

La première partie du programme a été remplie avec tout le succès désirable. La température, le jour, les circonstances, tout a contribué à favoriser la démonstration.

Mais ce qu'on attendait avec anxiété, le point le plus intéressant, le côté éminemment important des fêtes occasionnées par la réception était sans contredit la procession de l'après-midi, ainsi que le discours que le premier ministre devait faire au parc Victoria. A deux heures et demie, Son Honneur le maire s'est rendu avec les membres du comité au Frontenac chercher sir Wilfrid Laurier pour le conduire au parc. La procession a été grandiose.

L'ovation que sir Wilfrid avait reçue en faisant son apparition sur le perron de l'hôtel s'est continuée d'une manière ininterrompue jusqu'au terme de la promenade.

Lorsque le carrosse portant le héros du jour est arrivé, nouvelle ovation. Sir Wilfrid Laurier a pris quelques instants de repos, dans le salon du kiosque, où soit dit entre parenthèse, il a déposé sur une table préparée ad hoc, les nombreux et riches bouquets qui lui ont été offerts par les dames de la ville, sur le parcours de la procession.

Sir Wilfrid et les autres invités ayant pris place sur le balcon du kiosque, l'hon. S. N. Parent, à la au premier ministre, l'adresse des citoyens de Québec.

L'adresse ayant été remise à Sir Wilfrid Laurier, au milieu des applaudissements de l'assistance, le premier ministre s'avança et prononça de vive et éloquente un superbe discours.

"Messieurs, dit-il, si j'en crois les termes de l'adresse que vous venez d'entendre, le voyage que je viens de faire en Angleterre, en France, en Europe, a trouvé quelque écho dans le cour de nos compatriotes. Laissez-moi vous dire sans aucune hésitation que la plus belle partie de ce voyage, c'est le retour, (appl.) J'ai, mais mon pays au départ, je l'ai trouvé, mon pays au retour. (appl.) J'étais fier de mon pays avant d'avoir vu les pays d'Europe, et maintenant que j'ai vu les pays les plus fameux, je suis encore cent fois plus fier que je l'étais du Canada, ma terre natale. (Appl.)

"J'ai vu les vertes collines de l'Ecosse, j'ai vu les champs de l'Angleterre, coupés de haies et émaillés de bois luxuriants de richesse; j'ai vu les plaines fertiles de la France; j'ai vu les montagnes, les lacs et les vallées de la Suisse, fameuses par leur beauté éternellement jeune, célébres surtout parce qu'elles furent le berceau de la liberté Européenne; j'ai vu la liberté était inconnue; j'ai vu l'Italie, j'ai vu les plaines de la Lombardie, ces plaines que Bonaparte montrait à ses soldats et qu'il leur indiquait comme les plus belles du monde; j'ai vu les coteaux de la Toscane, baignés au pied par les flots azurés de la Méditerranée, tandis que sur leurs flancs la vigne, l'olivier et le figuier s'étaient jusqu'aux têtes les plus inaccessibles le long des espaliers. Messieurs, il faut le reconnaître, le ciel a été prodigue de ses dons pour ces pays-là, mais laissez-moi vous le dire, si beaux qu'ils soient, le Canada est encore plus beau. (Appl). J'ai vu Londres avec ses immenses richesses; j'ai vu Paris avec son incomparable beauté artistique; j'ai vu Rome avec tous ses trésors, eh bien, ni Londres, ni Paris, ni Rome—non, pas même Rome—quoiqu'elle soit la capitale de la religion à laquelle j'appartiens, non, ni Londres, ni Paris, ni Rome n'ont parlé à mon âme comme le rocher de Québec lorsque je l'ai aperçu à mon retour. (Appl.)

SIR WILFRID À TROIS-RIVIÈRES.

Trois-Rivières, P. Q., 31—La ville des Trois-Rivières n'a pas voulu rester en arrière dans le concert de félicitations et de louanges donné par la patrie reconnaissante à l'un de ses plus dignes enfants.

Le conseil municipal avait voté les fonds nécessaires pour faire dignement les honneurs d'une réception publique à l'hon. premier ministre et à Lady Laurier. Pas besoin ici d'illumination ni de feux de joie, car la démonstration s'est faite de jour. Mais sur les édifices publics et la plupart des résidences principales flottaient les drapeaux anglais et français en signe de réjouissance et de fête. On lisait aussi à différents endroits des devises et des inscriptions de circonstance. La ville avait fait dresser sur le quai, au débarcadère des vapeurs, une estrade abritée par une arche de sapins. Cette arche était surmontée du drapeau "Union Jack" et portait des inscriptions de bienvenue à sir Wilfrid. Tous les vaisseaux du port étaient pavoisés. C'était grand gala. C'est sur l'estrade de l'arche que le maire Cooke a présenté l'adresse des citoyens au premier ministre. En même temps, une gentille petite fille, Mlle Brissard, a offert un magnifique bouquet de fleurs à Lady Laurier.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

ATTAQUE VICIEUSE

Un Fermier Assailli par un Etranger

Concord, N. H., 31 août—Un fermier nommé Scribner, domicilié à Webster, se rendit à sa grange vers les 8 heures, dimanche soir, pour donner de la nourriture à ses bestiaux, et il fit la rencontre d'un homme inconnu qui lui demanda $200 que l'*habitant* était censé avoir en sa possession.

Le fermier, un homme pas peureux, refusa net d'acquiescer à cette demande et l'étranger le frappa avec un bâton.

Les deux hommes eurent ensuite une prise de corps, et l'inconnu, sortant un couteau, en frapa vicieusement Scribner à deux reprises. Le premier coup porté au fermier transperça son grand chapeau de paille flotte et le deuxième passa à travers ses vêtements, lui causant une légère blessure.

Le fermier réussit à s'enfuir, et s'en alla tout droit à sa maison décrocher son fusil. Quand il revint à sa grange, l'étranger avait disparu.

Un Appel a la Reine par le Pape.

Rome, 31 août—La lettre que Sa Sainteté Léon XIII a écrite à la Reine Régente d'Espagne a été envoyée. Elle est privée; mais on a réussi à apprendre son contenu. Elle contient un appel à la Reine en faveur de Senorita Evangelina Cisneros, cette jeune Cubaine de grande beauté et de naissance aristocratique, qui a été condamnée à la Havane à 20 ans de détention dans une institution pénale de l'Espagne, pour participation à la rebellion.

On ignore si cet appel sera entendu.

J. A. Guilbault, t

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 31 Aout 1897.

Un Pays Toujours en Guerre.

De tous les pays de l'Amérique, l'Uruguay a été le dernier que les Européens aient colonisé. Ce retard a été causé en partie par le caractère farouche des tribus indiennes qui vivaient près des côtes, l'intérieur étant possédé par des Indiens tout à fait pacifiques, les Guaranys. En 1624, la mission de Santo Domingo de Soriane fut fondée sur le Rio Negro. Le Portugal réclama tout le sol s'étendant au nord de la Plata, et en 1680 il fonda Colonia de Sacramento, un poste fortifié, presque vis-à-vis Buenos Ayres; cette place forte fut assiégée à plusieurs reprises, et tomba alternativement entre les mains des Portugais et des Espagnols, jusqu'à l'époque de sa cession finale en 1778. Les Portugais qui avaient fortifié la baie de Montévideo furent chassés de cette place en 1726, et la ville fut fondée peu après. Elle devint la capitale du pays et la résidence des gouverneurs qui, après 1776, furent sous la juridiction du vice-roi à Buenos Ayres; en 1807, la ville fut prise par les Anglais, mais ne tarda pas à être évacuée. La révolution de 1810 à Buenos Ayres se propagea rapidement jusque chez les *Gauchos* de l'Uruguay; mais une forte armée espagnole garda Montevideo jusqu'en 1814.

Le pays demeura dans un état de désordre sous le gouvernement irresponsable d'Artigas, un chef gauchos. Des dépréda tions sur la frontière du nord donna un prétexte pour intervenir aux Portugais qui réclamaient encore ce pays comme faisant partie du Brésil.

Après une guerre intermittente de plusieurs années, Artigas fut chassé et l'Uruguay fut annexé au Brésil en qualité d'Etat cisplatine (plus tard, quand le Brésil devint indépendant, en qualité de province cisplatine).

Des révoltes, encouragées par Buenos Ayres, éclatèrent en 1825, et eurent finalement le dessus en 1828, quand le Brésil reconnut l'indépendance de l'Uruguay.

Les partis politiques, les *Blancos* et les *Colorados*, plongeaient bientôt la république dans de nouvelles guerres civiles, s'emparant alternativement de la présidence. Rosas, dictateur de Buenos Ayres à partir de 1835, désirait étendre sa domination jusque dans l'Uruguay; et Montevideo était le point qu'il voulait surtout atteindre parce qu'il abritait les nombreux fugitifs qu'avait faits sa tyrannie, et, bénéficiant de son étroitesse de vues dans les affaires commerciales, absorbait le commerce de la Platine. Alors il éposa la cause d'Oribe, le chef révolté des Blancos, qui, aidé de la sorte, put se maintenir sur la plus grande partie des terres de l'intérieur à partir de 1842 jusqu'à 1851, de temps à autre assiégeant Montevideo. Cette période est connue sous le nom de *Siège de Neuf Ans*.

Finalement, le Brésil et Entre Rios intervinrent. Oribe fut forcé de capituler en 1851, et Rosas fut renversé peu après.

En 1862, les Blancos étant au pouvoir l'ex-président Flores poussa les Colorados à la révolte, et fut supporté par le Brésil dont certaines réclamations contre le gouvernement régulier n'avaient pas été reconnues. Grâce à cet appui, Flores prit Montevideo et devint président en 1865. Lopez, dictateur du Paraguay, profita de l'occasion pour entreprendre une guerre contre le Brésil, pendant laquelle l'Uruguay et la République Argentine se mirent du côté de cette dernière contrée.

Cette guerre, l'une des plus sanglantes que l'Amérique du Sud ait jamais eue, se termina à la mort de Lopez en 1870.

A partir de cette année jusqu'en 1876, l'Uruguay a eu plusieurs guerres civiles, pour ne pas en perdre l'habitude.

Depuis ce pays a été relativement tranquille et prospère; mais la mort de son président Borda, assassiné ces jours derniers, pourrait bien le plonger dans de nouveaux troubles.

Cependant, on espère qu'avec l'extension des lignes de chemins de fer la classe si dangereuse des *Gauchos* pourra plus facilement être tenue en respect.

C'est un pays qui pourrait être heureux avec un bon gouvernement.

La République vient de reparaître à Lewiston, Me. Ce journal est un peu comme un météore.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic and of new life full of vigor, take No-To-Bac. Many gain 10 lbs. in flesh and strength. Many gain 10 to 25 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Des Eloges.

La Presse de samedi contient un article très élogieux à l'adresse de sir Wilfrid Laurier. C'est un parallèle entre le Président Faure et M. Laurier. C'est à dire :

"Un sage, dit la "Presse", disait qu'il n'avait pas perdu sa journée, car il avait vu un homme heureux.

Savez-vous bien qu'il est donné à tout le monde de contempler aujourd'hui deux hommes heureux, très heureux.

"Fait étrange, il y en a un sur chaque continent; deux enfants du peuple, deux fils de leurs œuvres, deux gentilshommes français chacun d'un côté de l'Atlantique apportant dans leur patrie un message de paix, de progrès, de justice et de prospérité.

"Ne trouvez-vous pas étrange cette destinée qui réunit ainsi Monsieur Faure et sir Wilfrid Laurier?

"Le même jour que l'un touche la terre de France à Dunkerque et descend du "Pothuau" délivrant au peuple français le grand pacte d'alliance de la Russie pour le triomphe de la paix, de la justice et du droit, l'autre touche cet ancienne terre de France que domine la haute citadelle de Québec et débarque du "Labrador" portant pour la nation canadienne des engagements de la métropole qui lui assurent sa complète indépendance commerciale et qui fait tomber le dernier lien qui entravait sa parfaite autonomie, la soumission à l'Angleterre pour la confection des traités.

Nous ne voulons pas faire ici de dithyrambes, nous ne voulons pas faire de comparaison—elles sont toutes odieuses—mais il y a plus qu'une coïncidence fortuite dans le succès de ces deux hommes que l'on a le droit d'appeler des hommes heureux.

"Ni Laurier, ni Faure n'ont été des courtisans de la fortune, sortis tous deux des bonnes et solides couches démocratiques, ils ont conquis leur chemin et progressé par la seule force de leurs dons natifs sans s'abaisser aux ressources de l'intrigue ni aux petitesses de la cabale; ils ont gouverné aujourd'hui deux nations et traitent du pair avec les trônes comptant de longs siècles d'existence.

"C'est joli cela, n'est-ce pas, cet épanouissement de la sève populaire française, cette floraison d'une vieille race toujours vivace dans les rejetons que jette même au loin l'ancienne souche gauloise?"

Et plus loin, comparant les manières roidissantes de M. Faure avec la distinction aimée de sir Wilfrid, la *Presse* dit :

"Et certes si nous nous reportons au cas qui nous touche de plus près, à celui de sir Laurier, qui niera qu'il ne fasse honneur au Canada, d'abord, pour s'élever à la position qu'il occupe; en Angleterre, pour se maintenir, un puissant appui dans le raffiné des manières, dans sa tenue irréprochable, dans son affabilité et dans son exquise politesse?

"La tenue que le vieux duc de Morny prisait au-dessus de tout est un immense facteur de succès politique et malheur à ceux qui la négligent.

"Voyez à Ottawa, comment sir Richard Cartwright s'est vu presque déposséd, cité courté sous un simple soupçon de mauvais caractère, soupçon injuste, car nous devons dire en toute justice que le vieux chevalier est pour ceux qui l'abordent, l'homme le plus aimable de la chambre. Mais l'apparence a suffi, une rumeur, une appréciation fausse, jamais il n'a pu, jamais il ne pourra s'en relever.

"Avec les hommes, comme on tuait, la douceur est l'arme la meilleure; en politique, on n'arrive à rien si l'on n'a pas un peu d'amabilité de caractère.

"Nos venons d'en donner deux exemples assez illustrés, pour que notre thèse, pour si banale etsi enfantine qu'elle puisse paraître, on que nous voulions la faire passer, n'en soit amplement néanmoins prouvée."

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A SIR WILFRID LAURIER.

Frères, vous croyez donc à la Mère-Patrie?
Ce beau nom d'autrefois n'est donc pas mort pour vous?
Une Voix immortelle est en vous qui vous crie :
"Venez, le sol de France à vos pas sera doux!

"Venez! il est en moi de profondes tendresses
Pour les fils de mes fils nés loin, si loin de moi!
Car je me sens pour eux en retard de caresses,
Et leur nom dans mon cœur jette un étrange émoi!

"Venez! vous sentirez des souffles, des haleines,
Ainsi que des baisers, vous passer sur le front;
Il en viendra pour vous des monts, des bois, des plaines....
Vous les rencontrerez; ils vo s reconnaîtront!

"Venez! dans ma poussière il est un peu de cendre:
C'est la cendre des morts et ces morts sont à vous!
Ils ne peuvent mourir, c'est à vous de descendre:
Les tombes des aïeux réclament vos genoux!"

—Et vous êtes venus! et vous voici des nôtres!
Et l'immortelle voix ne vous a pas trompés.
Sommes-nous bien vivants au cœur les uns des autres!
Vous sentez-vous chez vous et bien enveloppés?

Oh! quand vous arrivez, quand sur les vagues hautes
S'avance le navire avec le flux vainqueur,
Quand vous apercevez de loin blanchir nos côtes
Pour la première fois, comment bat votre cœur?

Lorsque le vent de terre au visage nous frôle;
Lorsque, laissant au port votre navire amarré,
Enfin votre pied touche à notre vieille Gaule,
Rien ne vous clame-t-il : le sol, le sol sacré!

N'avez-vous pas au cœur un peu de nos souffrances?
Rien ne vous saigne-t-il à votre droite, au flanc?
Partagez-vous nos deuils et pour nos espérances
Ne donnerez-vous pas un peu de votre sang?

Avec notre drapeau vous en avez un autre,
Et votre loyauté fait l'honneur de ses plis;
Mais ne dites-vous pas quand passe au vent le nôtre :
O mère! autour d. toi tu n'as pas tous tes fils!

O frères retrouvés qui gardiez nos mémoires!
O chers Canadiens, votre fidélité,
Intacte et plus touchante après les heures noires,
Nous jette au fond du cœur comme un trouble enchanté!

Nous sommes fiers de vous, français de bonne race!
(Beaugrand, Fabre, Laurier, ces noms sont de chez nous)
Et la France vous aime et vous suit à la trace
D'un regard maternel à la fois triste et doux....

Le vieil arbre gaulois, dont vous haussez la gloire,
Du jeune rameau vert ne sera pas jaloux:
Soyez Canadiens!—Et moi, laissez-moi boire
A l'Ame de la France encore en vous!

LUCIEN PATÉ.

Vers lus au banquet offert à Sir Wilfrid Laurier par la colonie canadienne de Paris, le 2 août 1897.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remèdes: Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette 1 Merrimack Sq. F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. H. F. Ladd. Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PIN-MELLS—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite pour la santé. Une nouvelle découverte pour les Dyspeptiques et les Bilieux.

PILULES BIPOLAS—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TUTAN KHOMEN DRAKE—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Trouve votre foie TURNER—Le seul étiquet pour les Hémorrhoïdes. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative and Liver Regulator. Never strip or gripe, but cause easy natural evacuations. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premiere classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître boutons, les rousseurs, la peau rêche, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier,** sur la **rue Aiken, No 12,** à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Beuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	5c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	4c
Thé	30c
Ble-d'Inde en boites	8c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Bluets en boites	10c
Gruau en boites	10c
Mince meat en bo	9c
Cassonade brune	4c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6 lbs pour	25c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Jon soin	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	65c
Pommes en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfait.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuisine. Fournaise de chaudière en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et repassés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, COIN DES RUES Mon Taillon No. 108 rue Central, vis-à-vis l'Hôtel Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande $15 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

Il est bonne foi en tout; ses prix et patrons satisfont la compétition.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en montant. Ca vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez . . .

L. F. RICHARD.

308 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs: Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Etiquette Rouge, Whisky Vieux, $1 la gallon. Ale à 5c. 308 Rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ÉLECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de la journee jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Un dejeuner complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 5c; 3 repas pour $1.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.

Chinois à la Glace! Toutes les essences possibles, 10c l'assiettée. En vente à la mesure pour en familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les Douleurs, les Douleurs, les Douleurs,

Resume des Depeches

PARTI DE QUEBEC—L'honorable M. Thomas C. Casgrain a quitté Québec pour aller se fixer en permanence à Montréal.

QUEBEC SE MODERNISE.— Une «lunch-cart" vient de faire son apparition dans les rues de Québec, et un journal canadien nous apprend qu'elle excite un intérêt aussi vif parmi les Québecois que naguère le tramway électrique.

CELA VA SIEN.—Nous lisons dans une feuille de Woonsocket, R. I.:

"Les journalistes franco-américains ont maintenant les moyens de se marier.

"C'est un bon signe pour le journalisme."

TERRIBLES ANARCHISTES.—Si les anarchistes européens mettent leurs menaces à exécution, M. Sagasta, le chef libéral espagnol, sera mis à mort aujourd'hui même.

Nul ne peut trouver grâce devant ces ennemis de la société.

LA GUERRE DANS L'AMERIQUE DU SUD.—Une dépêche de Lima annonce que six cents Boliviens sous le commandement du colonel Pando ont envahi la province péruvienne de Sandia.

Une guerre entre la Bolivie et le Pérou est probable, à moins que le premier de ces deux Etats ne répare diplomatiquement ses torts envers l'autre.

LE PRESIDENT MCKINLEY—Le président McKinley, qui est resté au Lac Champlain, N.-Y., depuis la clôture de la session fédérale se rendra cette semaine dans l'Ohio, pour assister à une réunion de vétérans du 23e régiment de l'Ohio, dont il faisait partie. Durant son séjour à Fremont, où doit avoir lieu la reunion, le président sera l'hôte de la famille de l'ex-président Hayes.

LA PLUS VIEILLE FEMME — Le "Boston Globe" annonce que "la plus vieille personne du Rhode-Island," Mme veuve Mary Reilly, vient de mourir au No 39 de la rue Robinson, à Providence, à l'âge de 102 ans et en pleine possession de ses facultés mentales.

Pardon, confrère, mais la plus vieille personne du Rhode-Island est Mme Clara Leclair, de Westerley, à qui le poids de 107 hivers ne semble pas peser.

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.—Le czar s'est enfin résolu à annoncer au monde qu'il existe une alliance entre la France et la Russie, mais le traité n'a pas encore été publié et les termes de l'alliance sont encore inconnus.

Que sera cette alliance? Quelle en sera la nature? L'opinion générale en Europe est qu'elle possède un caractère essentiellement pacifique et défensif, et que jamais la Russie ne suivrait la France dans une guerre anti-allemande qui aurait pour but la reprise de l'Alsace et de la Lorraine; cependant, la déclaration du czar, que les deux puissances intéressées chercheraient à maintenir en Europe une "paix honorable basée sur la justice et sur l'équité", porteraient à croire que les vaincus de 70-71 ne doivent pas désespérer tout à fait de revoir un jour le drapeau français flotter sur Metz.

HOCKEY POUR LE FRANCAIS—Lucien Lesna, le cycliste français, a battu Starbuck, dans une course de 25 milles, samedi dernier, au parc de la rivière Charles.

Lesna détient maintenant les records américains pour les courses de 3 à 25 milles.

Décidément ces diables de Français peuvent devenir même d'excellents athlètes lorsque le cœur leur en dit.

Certains journaux américains déplorent la défaite de Starbuck; mais d'autres félicitent cordialement Lesna sur sa brillante victoire.

Lesna se mesurera avec Michaels, le mois prochain.

Michaels est un jeune prodige de la bicyne; mais il lui faudra aller plus vite qu'il ne l'a fait jusqu'ici pour dépasser Lesna.

CONGRES DU TRAVAIL—Les grands chef ouvriers, ayant E. V. Debs à leur tête, sont en convention à St Louis, Mo., qui est aujourd'hui le centre d'attraction pour ceux qui sont en faveur de la démocratie sociale, une chimère qui a germé dans le cerveau surchauffé de certains agitateurs ouvriers. Debs parla de la grève des mineurs, et attaqua les tribunaux qui ont émis des injonctions contre lui. Il pria la convention de prendre la cause des mineurs en main, et d'agir en conséquence. Un nommé O'Neill vint ensuite dire qu'il est un socialiste et qu'il était en faveur d'une révolution du travail. Sa harangue échevelée plut à son auditoire. Un autre chef ouvrier, M. D. Ratchford plaida en faveur d'une prompte action et se prononça en faveur d'une session spéciale du Congrès comme seul moyen de régler le litige. «Si le Président refuse, ajouta-t-il, il faudra déclarer une guerre générale des travailleurs dans tout le pays." M. Sovereign s'opposa à ce projet.

LE JEUNE FONTENEAU.

Un Mystere Profond Entoure sa Mort Tragique.

Attleboro, Mass., 31 août—A minuit, un jeune homme fut frappé et tué par un char électrique de la ligne faisant le trajet entre Pawtucket et Attleboro.

Son cadavre a été reconnu comme étant celui de Frank Fonteneau, fils de M. Paul Fonteneau, du No 65 de la rue Carpenter, Attleboro, Mass. Le défunt était employé comme polisseur chez J. T. Inman & Co., manufacturiers de bijoux, et était très estimé.

Au moment de l'accident, le jeune Fonteneau était étendu sans connaissance sur la voie ferrée et son bicycle était à quelques pieds plus loin.

Il est probable qu'on ne parviendra jamais à pénétrer le mystère qui entoure la mort du jeune garçon; quelques personnes pensent que Fonteneau est tombé de bicycle et dans sa chute il se serait infligé des blessures qui lui ont fait perdre connaissance. D'autres, qui sont familiers avec l'endroit où l'accident a eu lieu, sont d'opinion que le jeune Fonteneau serait venu en collision avec un autre bicycliste et aurait été lancé sur la voie ferrée.

Fonteneau a été frappé à la tête par le char et est mort peu d'instants après l'accident.

La Rebellion Indienne.

Londres, 31 août—Une dépêche de Simla annonce que la tribu de Daulatzai, près de Kohat, est descendue de ses collines bien armée et a attaqué et pris le village d'Nhlan. Le feu y a été mis et presque toutes les maisons ont été détruites.

Le général Briggs en apprenant ce fait c'est mis en marche avec une force nombreuse et a attaqué l'ennemi hier. Après un sanglant combat les Afridis ont été forcés de rétrograder jusqu'à leurs collines avec de grandes pertes.

Il est probable qu'on va essayer de bloquer les Afridis qui dépendent entièrement de l'Indie,quant aux munitions et aux vivres. C'est là le meilleur moyen de les forcer à se rendre.

Les autorités militaires assurent qu'après que les rebelles auront été punis, l'occupation d'un seul fort,appelé China, dans la vallée Bazas,arrêterait pour toujours toute tentative des Afridis en qu'ils auront à passer sous les murs de ce fort tous les six mois à émigrant de la vallée aux collines et vice versa.

La tribu de Swat sur la rive droite de la rivière de ce nom a payé un tribut de 20,000 roupies pour s'être révoltée contre le gouvernement. La colonne du général Blood est retournée à Thana hier.

BRULEE A MORT

La Victime est une Canadienne, Mme Victor Gagnon

Natick, R. I., 31 — Mme Victor Gagnon, qui demeurait avec son mari et ses sept enfants dans un logis de la compagnie manufacturière du village, s'est mortellement brûlée vers 5 h. 30 du soir en voulant allumer son poêle avec du pétrole. On suppose qu'une étincelle dormait sous la cendre et que l'explosion a été causée par cette étincelle.

Mme Gagnon s'est vue en un instant enveloppée de flammes et elle s'est affaissée sur le plancher avant de pouvoir sortir pour appeler au secours.

Toutefois ses cris attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent et éteignirent promptement le feu au moyen de tapis et de draps; mais il était trop tard, car la pauvre femme était déjà horriblement défigurée, et sa chair tombait en lambeaux. Elle succomba vers 10 h., le même soir.

Le Proces de Luetgert.

Chicago, Ill., 31 août—Le procès d'Adolphe T. Luetgert, pour le meurtre de sa femme, a commencé hier tout de bon hier, après que le choix des jurés eût été terminé. Cinq minutes après que les portes eurent été ouvertes, la salle d'audience était complètement bondée.

Au contraire de ce qu'on s'y attendait, le jury sera demandé par la défense d'être témoin d'expériences dans le rez-de-chaussée de la fabrique de saucissons de l'accusé.

Notes Locales.

On a établi un poll dans Wiggin ville pour les prochaines élections.

Les écoles du soir seront ouvertes pour la saison le 18 octobre prochain.

Les policemen veulent jouer une partie de base ball avec les pompiers.

MM. Louis et Henry Emond sont partis hier matin pour visiter le pays natal.

Les Talbot Mills ont été rouvertes hier après une fermeture de deux semaines.

M. et Mme J. F. Huard sont revenus d'une agréable promenade dans le Maine.

La cour supérieure siégera à Lowell le mois prochain, l'hon. juge Chs S. Lilley présidera.

On croit que la Faulkner M'f'g Co sera fermée le mois prochain pour la vacance annuelle.

Mlle Delia Veo, du Bon Marché est revenue d'une vacance de trois semaines à Narragansett Pier.

Les laitiers ont de nouveau battu les barbiers au base ball, hier, à North Chelmsford, par 17 à 8 points.

Il y a eu 44 décès en ville, la semaine dernière. On a rapporté 4 cas de fièvre typhoïde et 1 de fièvre scarlatine.

Hier soir, à Lakeview, les Pawtuckets ont défait les Lakeviews, 2387 à 2316; les Olympics ont battu les Merrimacks 2397 à 2238.

Il y aura un concert public en plein air au parc Fort Hill, jeudi soir, si le temps le permet. S'il faisait mauvais, il aura lieu vendredi soir.

La police a arrêté, hier soir, rue East Merrimack, un infirme n'ayant qu'une jambe qui mendiait de porte en porte. On l'a conduit à la ferme de la cité.

A l'assemblée du comité des écoles, hier soir, le surintendant Whitcomb a été réélu à l'unanimité. MM. Mulligan et Farley ont résigné comme membres du sous-comité des livres d'étude.

MM. Victor Landry et Xavier Lacombe sont partis, hier soir, pour le collège des Trois-Rivières. Par le même train, Mlle Fortin s'est rendue au couvent des Trois-Rivières. M. Camille Roussin leur a vendu leurs billets.

Une jeune femme inconnue s'est adressée chez Mme Butler, No 2 Bent's Court, il y a trois mois, et lui a confié un enfant pour en prendre soin pendant quelques heures. Elle n'est pas revenue depuis le réclamer.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., a été nommé curé de la paroisse canadienne-française de Ste Anne, à Fall River, en remplacement du Révd Père Amyot, dont le terme d'office vient d'expirer. Le Révd Amyot a été nommé supérieur des missions et continuera à résider ici.

Cinq amateurs bien connus du jeu de quilles viennent de former un club sous le nom de Klondyke. Ce sont MM. Médard Guimond, capitaine, Stephen V. Rochette, George E. Caisse, J. B. D. Jacques et Charles Giroux. Ils ont envoyé un défi aux médecins canadiens.

La mère de M. Charles H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel, est arrivée chez lui hier soir de St Albans, Vt. Elle est venue pour voir son fils, M. P. A. Chagnon, parti depuis 24 ans pour l'Ouest et revenu il y a quelques jours. Elle passera une semaine ici.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEBVRE. jno.

ARMENIENS vs IRLANDAIS.

Une Femme se defend avec un revolver.

La semaine dernière, un Américain du nom de Macraya faisait arrêter une jeune Irlandaise pour vol d'une épingle de cravate. Mary Fay—c'est le nom de l'accusée—a subi son procès jeudi en cour de police et a été condamnée à 8 $ d'amende.

La preuve offerte dans cette cause a démontré que la jeune fille avait été jusque là en bons termes avec l'Arménien et la femme de celui-ci. Le jour même du vol, elle a passé plusieurs heures dans leur maison.

Inutile de dire que depuis le procès l'amitié a été remplacée par un sentiment tout opposé.

Très Facile pour vous

D'Acheter des Chaussures.

Les prix que nous avons mis sur toutes nos lignes brisées de Chaussures d'Eté sont simplement ridicules. Venez voir s'il n'y a pas quelque chose parmi le lot dont vous pouvez vous servir. Cela vous paiera de les garder jusqu'à la saison prochaine à ces prix :

DAMES, Chaussures lacées de $3, en Chevreau Vici, dessus en Chevreau ou en Drap, pointes larges et étroites, maintenant **$1.97.**

HOMMES, Chaussures de $4, Veau Willow ou Chevreau Vici, toutes largeurs de pointes, maintenant **$2.89.**

GARCONS, Chaussures lacées de $1.50, **98 cts.**

Jeunes Filles, Chaussures de $1.25 et $1.00, lacées ou boutonnées, maintenant **69 cts.**

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

UN MAUVAIS COMMERCE.

Un Marchand Grec se Bat avec un Rival.

La rue Market, près de la rue Suffolk, a été, hier après-midi, la scène d'une querelle entre deux commerçants de fruits, un juif du nom de Benjamin Bernstein et un grec, Michael Desmarus.

On ignore l'origine et la cause de la discussion, mais en très peu de temps, ils avaient fait assez de tapage pour attirer une foule d'environ deux cents personnes.

Il s'en trouve qui attribuent la querelle à une rivalité dans le commerce. On prétend qu'ils se sont servis de couteaux, mais ni l'un ni l'autre n'avaient de marques, ni blessures sérieuses.

L'inspecteur Lafamme, arrivant sur les entrefaites, mit vite fin à l'excitation en arrêtant les deux combattants qu'il fit conduire au poste.

Desmarus en est à sa deuxième arrestation pour voies de fait depuis une semaine.

Il a été condamné la première fois à $5 d'amende.

BEBE TROUVE

Deconvert Entre Lakeview et Willow Dale

MM. C. A. Thorning et A. L. Blodgett, de cette ville, revenant de Nashua hier soir sur leurs bicycles quand, en passant entre Lakeview et Willow Dale, ils entendirent des plaintes d'enfant.

Ils démontèrent et trouvèrent tout près de la route un bébé de trois semaines environ enveloppé dans un châle.

La mère dénaturée a dû l'y abandonner la veille.

Ils le portèrent à la résidence d'état de M. E. Jewett à Willow Dale où on a promis d'en prendre soin jusqu'à nouvel ordre.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Faites-vous Enregistrer.

Les dates ont été fixées hier par les régistrateurs des votes pour les séances d'automne pour les élections d'Etat. D'après une loi adoptée à la dernière session de la législature, ils sont tenus de tenir une séance avant la date des caucus.

Ceci comment les heures ont été fixées:

Les 11, 20, 23, 25, 27 et 30 septembre, de 7 à 9 p. m. Les 1er, 4, 6, 7, 8, 9, 11 et 12 octobre de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m.

Mercredi, le 13 octobre, le dernier jour, de midi à 10 p. m.

Que tous ceux dont les noms ont été enlevés des listes et les nouveaux électeurs ne manquent pas de s'y rendre.

Forestiers Catholiques.

Les membres de la Cour St Antoine sont priés de ne pas faire erreur dans la date de la prochaine assemblée de cette société. C'est le 1er septembre, c'est-à-dire mercredi soir prochain, que cette assemblée a lieu. Il ne faut pas confondre avec l'assemblée de la Cour Ste Anne, à Lawrence, qui aura lieu jeudi soir, comme on l'a annoncé dans nos "Nouvelles de Lawrence."

PAR ORDRE.

Deces.

LAMIRANDE—En cette ville, hier, Marie-Evelina-Florida, enfant de Joseph et Agnès Lamirande, au No 534 rue Middlesex, âgée de 21 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

PICHETTE—En cette ville, Dolida, enfant de Raphaël et Malvina Pichette, au No 636 rue Suffolk, âgée de 8 ans. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

DUMONT—En cette ville, ce matin, Jeanne, enfant de Sévère et Justine Dumont, âgé de 6 mois et 17 jours, à Riverside Park.

MARCOTTE—L'épouse de M. Joseph Marcotte, née Marie-Joséphine Fortier, âgée de 24 ans et 9 mois, 19 rue Ward.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets d'Amitié, Bouquets de Noces, Corbeilles, Paniers, Gerbes, Fleurs, Plantes, Arbres Fleuris, Arbres Fruitiers, Arbustes, Arbrisseaux, Rosiers, Plantes Vertes, Fougères, Palmiers, Cycas, Arbres Verts, Conifères, Arbustes Verts, Plantes Grimpantes, Plantes Aquatiques, Plantes Bulbeuses, Plantes Vivaces, Plantes Annuelles, Plantes Bisannuelles, Plantes Potagères, Plantes Aromatiques, Plantes Médicinales, Graines, Engrais, Terreau, Fumier, Chaux, Ciment, Sable, Tuyaux, Vases, Paillons, Fils de fer, Etiquettes, Outils, Arrosoirs, Seringues, Pompes, Boyaux, Lances, Pulvérisateurs, Insecticides, Fongicides, Etc., Etc.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

Rue Dutton,

Porte voisine du Music Hall.

DE L'OR EN QUANTITE

Une Riche Decouverte faite dans l'Alaska.

San Francisco, Cal., 31 août—Un nouveau gisement aurifère a été découvert sur le côté américain du Yukon, lequel, si les rapports sont véridiques, augmenteront la fièvre de l'or dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. Une lettre a été reçue par B. H. Burk, un vieux mineur de San Diego, venant d'un ancien associé, dans laquelle celui-ci prétend qu'il y a pour plus de $2,000,000 de pépites en vue. Pour bien démontrer la richesse de ce nouveau placer, il écrit que de deux seaux qu'il alla remplir de sable au fond de la rivière, il en retira vingt-trois livres d'or. Cette découverte a été faite sur l'un des tributaires de l'Yukon, sur le côté américain.

Burk s'est mis aussitôt à l'œuvre pour former une bande de trente chercheurs d'or qui partiront pour le Yukon le 1er mars prochain.

Les Marchandises ne Seront Jamais aussi Bon Marché ! ! !

Du moins il y a eu une réaction marquée dans la baisse des prix commencée en 1893. Depuis l'adoption du Dingley Tarif Bill, toutes sortes de marchandises ont augmenté de 15 à 50 par cent. Heureusement, ayant anticipé la hausse prochaine des prix, nous avons acheté pour nos magasins de Lowell et de Birmingham, Ala., plus de $300,000 valant de marchandises désirables. Bien que ces marchandises aient maintenant augmenté considérablement, nous les vendons aux anciens prix et ferons par là même épargner près de $100,000 à nos pratiques.

Le Stock des Habits d'Automne pour Hommes, maintenant ouvert.

L'avant-garde de nos Habits d'Automne pour Hommes est arrivé. Ils représentent

Les Styles les plus Attrayants.
Les Nuances et Combinaisons les plus Nouvelles.
Les Meilleures Laines Manufacturées.
Les Habits les Mieux Faits de la Cité.

Nos prix varient de $5, $6, $7, $8, $10, $12, $13, $15 à $18.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait sans conteste que le fil a augmenté de 25 opc. avec le nouveau bill du tarif. Le sac-haut nous avons fait nos fils en mai, avant que le bill ait pu en faire effet. C'est pourquoi nous avons le plus gros stock de fil de la ville, et nous vendons bas.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1897. No. 139

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Des couvertes en coton ouaté un peu endommagées, pour 35c la paire. C'est le prix dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co.

Belles chambres garnies à loner, avec toutes les commodités, $1.25 à $2.00 par semaine, 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Agents Demandés—Pour vendre un article de 1ère classe. Préférence donnée aux hommes ou filles. S'adresser par écrit à J. N. O., L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 194 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viandes, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Suffolk, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux et de fleurs à des prix modérés variant de 50c à 2.00.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas.* La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire doit vendre coûte que coûte ce qui lui reste de son stock de chapeaux garnis d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour aller à l'église. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

Soupons Excites.

Quand l'architecte parla de la grande nef qu'on devait mettre dans la nouvelle église, une femme pieuse déclara qu'elle saisissait l'allusion. Et quand nous mentionnons le fait qu'il y a une médecine d'été garantie de guérir la Diarrhée sous ses formes diverses, sinon pas de paie, chacun soupçonne tout de suite que nous référons à "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup." Et c'est vrai. Car il guérit. Nous croyons que la plupart des droguistes l'ont.

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTER & DESIGNER
LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

LAURIER A MONTREAL

Le Grand Canadien Acclame.

Montréal, 31 août—Sir Wilfrid Laurier est arrivé hier soir à Montréal. La ville était brillamment décorée, et bien que le distingué visiteur ne fût attendu que tard dans la soirée une foule énorme encombrait les rues et les quais dès les six heures.

La population entière de Montréal, on peut le dire sans exagération, s'est portée hier soir au-devant du grand homme que tout le Canada honore.

Tout le monde portait à la boutonnière une rosace Laurier et le portrait de sir Wilfrid était acheté par tout le monde.

Et pendant ce temps les différents clubs défilaient, drapeaux en tête, accompagnés ou plutôt précédés de corps de musique et le canon continuait de tonner, les feux d'artifice d'éclater et la brise emportait sur le grand fleuve des ballons libres qui se perdaient dans l'espace.

C'a été un spectacle féerique.

Des deux côtés du fleuve, on a joui d'un splendide coup d'œil. C'est Varennes et le Bout de l'Ile, c'est Boucherville, c'est l'île Grosbois, c'est Hochelaga, Longueuil, les parcs Bellerive, Sohmer, l'île Ste Hélène, l'île aux Millions et tous les navires dans le port qui paraissent tout en feu, pendant que sur le fleuve, les navires de la compagnie Richelieu, une foule de yachts tous pavoisés vont à la rencontre du "Druid."

Au pare Lépine surtout le coup d'œil est magnifique. Notre bon vieil ami Lépine avait dignement fait les choses.

Des 6,30 heures, la foule se pressait sur les quais, chacun cherchant une place sur les bateaux qui allaient au-devant du "Druid". Tous ces navires arrêtèrent à Varennes, attendant le vaisseau qui portait sir Wilfrid Laurier.

Quand le "Druid" fut signalé on commença à lancer des fusées et des bombes de chaque navire. La scène était indescriptible. Ce sont des vivats enthousiastes et les musiques jouent leurs morceaux les plus joyeux.

La place Jacques-Cartier avait été décorée à profusion, ainsi que le Champ de Mars et la rue St Laurent.

La flotille est arrivée à 10 heures, et il s'écoula une demi-heure avant que sir Wilfrid pût mettre pied à terre. La foule, oubliant la fatigue, attendit avec patience, que la procession se mît en marche.

Enfin, un détachement de police apparut, et l'on commença à entendre les accords joyeux d'une fanfare, s'approchant peu à peu. Bientôt l'on vit étinceler sous la lumière des lampes et des lanternes, les brillants uniformes des Hussards montés sur de fringants chevaux, et tenant leur sabre nu à la main.

Au milieu d'eux se trouvait un lourd carrosse, traîné par quatre chevaux, et portant le premier ministre du Canada, ayant à ses côtés sir Oliver Mowat. Le maire W. Smith et M. L. O. David, se tenaient en face de lui. C'est alors que les acclamations éclatèrent de toute part, et que l'enthousiasme devint général. Sir Wilfrid, l'air souriant, saluait de tout côté. Sa voiture était suivie d'un grand nombre d'autres, portant les ministres, les échevins, et les principaux citoyens de la métropole.

Au Champ de Mars, M. Laurier et ceux qui l'accompagnaient prirent place sur une estrade décorée de drapeaux et de lumières. Le Maire Wilson Smith lut alors au premier ministre au nom de la ville, une magnifique adresse dont nous détachons le passage suivant qui montre bien comment les Anglais du Canada apprécient le rôle joué par sir Wilfrid dans les affaires du pays:

"Dans l'un de ces mémorables discours prononcés pendant votre visite en Angleterre et en France, pour bien illustrer le sentiment d'union qui existe en ce pays, vous avez fait allusion au monument érigé à Québec à la mémoire de Wolfe et de Montcalm, qui tombèrent en héros sur le même champ de bataille, mourant l'un pour le drapeau de l'Angleterre, l'autre pour l'emblème de la France. L'événement de ce jour, cette immense assemblée de vos concitoyens unis dans une même pensée, est la consécration, la justification de ces nobles paroles et prouve qu'au-dessus des rivalités de race et de politique il existe toujours, grâce à Dieu, un sentiment de justice qui sait rendre hommage au vrai mérite, au talent, à la loyauté et au patriotisme."

Sir Wilfrid Laurier répondit à cette adresse par un discours souligné de fréquents applaudissements. Puis sir Olivier Mowat fut appelé à dire quelques mots, et la procession se remit en marche pour escorter sir Wilfrid à l'hôtel Windsor. Le cortège avait peine à avancer, tant la foule se pressait autour de la voiture portant le héros de la fête. Sur tout le parcours, on n'était qu'un long cri poussé par la masse des admirateurs de Laurier.

L'enthousiasme régnait partout, et les Canadiens, sans distinction de race ou d'origine, soulevaient leurs chapeaux sur le passage du premier ministre, lui souhaitant longue vie et prospérité pour continuer et terminer l'œuvre de régénération qu'il a si bien commencée.

Toutes les rues étaient magnifiquement décorées. A chaque établissement, des banderoles aux couleurs variées, des drapeaux anglais et français mariant harmonieusement leurs couleurs. Une quantité de lanternes chinoises offrait aux spectateurs l'idée d'une féerie, tant était magnifique le spectacle de cette démonstration unique dans notre histoire.

Sir Wilfrid a été acclamé avec persistance sur tout le parcours. A l'angle des rues Ste Catherine et St Laurent, la foule, plus compacte qu'ailleurs, a fait une véritable ovation au premier ministre.

On est arrivé à l'hôtel Windsor sans autre retard remarquable. Sur la vaste place qui fait face à l'hôtel, une foule presque aussi considérable qu'au Champ de Mars attendait le premier ministre. Une autre ovation a été faite à sir Wilfrid qui, protégé par un double rang de constables contre les mouvements de la foule délirante, a réussi à monter le péristyle et à pénétrer dans l'hôtel. Il était près de minuit, et sir Wilfrid paraissait fort fatigué. Près de mille personnes, dont près de cinq cents étrangers, tous délégués aux deux grandes conventions de Montréal et Toronto attendaient le premier ministre dans la grande salle d'attente et les couloirs de l'hôtel.

Là encore sir Wilfrid dut prononcer un discours. Il était près d'une heure du matin quand il put enfin se retirer dans ses appartements pour prendre son repos bien mérité.

De l'avis de tous, la réception faite à Sir Wilfrid Laurier est la plus belle démonstration que l'on ait encore vue à Montréal. Notre population n'a pas cru pouvoir trop faire pour célébrer le retour au pays de celui dont le Canada est fier à si juste titre.

LE RETOUR DU PRESIDENT.

LA VILLE DE PARIS EN PLEIN DELIRE.

Une Bombe Eclate Sans Causer de Degats.

Paris, 1er septembre.—Le président Faure est arrivé de Dunkerque à la gare du nord à 6 heures du soir. Il a été reçu par le président de la chambre des députés, M. Brisson, le président du sénat, M. Loubet, le général commandant la garnison de Paris, son état major et les conseillers municipaux.

Après avoir écouté de courtes adresses de bienvenue, le président est monté dans un landau et a été conduit au palais de l'Elysée, passant par la rue Lafayette, l'Opéra, la Madeleine et la Place de la Concorde.

Des foules énormes l'ont acclamé sur son passage.

Tous les balcons étaient bondés de spectateurs enthousiastes qui secouaient leurs mouchoirs ou des drapeaux tricolores.

Dix minutes après le passage du président, une bombe a éclaté tout près de l'église de la Madeleine. La police a fait deux arrestations. Heureusement aucun dégât n'a été commis.

Les fragments de la bombe trouvés par la police ressemblent à ceux qu'on a ramassés le 13 juin dans le Bois de Boulogne et le 16 juin sur la Place de la Concorde. La bombe était une espèce de sac-bombe chargé de matières explosives et de clous.

Les décors tout le long de la route étaient splendides et plus nombreux que le jour de la fête nationale.

On avait érigé une grande plateforme sur la place de l'Opéra. Y ont pris place les membres de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

Le président, qui était accompagné du premier ministre, M. Méline, et des généraux Hagron et Fredericks, descendit de voiture et monta sur la plate-forme.

Le président du comité de la chambre de commerce et d'industrie lui lut l'adresse suivante:

"Tous les Français ressentent la même joie patriotique aux hommages qui vous ont été faits en Russie et à la consécration solennelle de l'alliance faite pour le maintien de la paix. La chambre de commerce et d'industrie en est profondément reconnaissante et nous nous réjouissons surtout parce que tous nos concitoyens participeront à la prospérité que nous avons le droit d'en augurer.

"La paix est notre vœu le plus cher et, en accomplissant cette œuvre, bienfaisante vous recevrez votre juste récompense."

Le président remonta ensuite en voiture et fut conduit au palais de l'Elysée.

Les rues étaient brillamment éclairées.

Hier soir, le président a donné un banquet à l'Elysée à tous les ministres.

Resume des Depeches

IL Y A PRIS GOUT—On mande de Paris que le tsar Nicolas fera une nouvelle visite en France vers la fin de l'automne prochain.

LE CAPITAINE CHARTRAND—Le capitaine J. A. Chartrand, ci-devant de l'armée française, vient d'être nommé instructeur français à l'école militaire de Kingston (Canada).

AU SECOURS DES CUBAINS—De nouvelles expéditions ont quitté Tampa, Fla., pour aller au secours des insurgés cubains. Une autre dépêche dit que deux cents Américains viennent de quitter Chicago pour se rendre à Cuba, où ils donneront un coup de main aux insurgés.

DEVORÉE PAR LES CHIENS—Une dépêche de la Pointe Esquimaux dit:

"Une jeune fille de 13 ans, du nom de Murphy, de la Tête à la Baleine, Côte Nord, a été dévorée il y a quelques semaines par les chiens.

"Elle avait été envoyée par ses parents, à quelques arpents de la maison, en commission chez un oncle, et à été retrouvée quelques heures plus tard, étranglée, une partie de la gorge et de la tête dévorée. Quatre chiens étaient couchés à ses côtés, attendant que son corps fut refroidi pour le dévorer en entier, suivant leur coutume, dit-on, lorsqu'ils étranglent le caribou.

"Le coroner, le Dr Tremblay, a tenu enquête."

IRRECEVABLE MONUMENTALE — La *Minerve*, de Montréal, publiait à l'occasion du retour de Sir Wilfrid Laurier, l'entrefilet qui suit:

"Les Hébraux n'étaient pas au pouvoir depuis plus de six mois, à Ottawa, que les bâtisses du parlement flambaient. Dommages dans les $100,000.

L'hon. W. Laurier n'étaient pas à Québec depuis vingt-quatre heures qu'une manufacture brûlait. Dommages, $75,000.

Le premier ministre sera ici aujourd'hui et demain le pain sera augmenté.

Voilà un gouvernement qui menace de nous coûter cher, à moins que l'heure du réveil sonne bientôt."!!!

Perdus—Des lorgnons avec chaine en or, hier soir, sur la rue Middlesex; une bonne récompense à celui qui les rapportera au No 319 rue Middlesex.

AVEZ-VOUS VU

les nouvelles idées dans les chapeaux d'automne pour Jeunes gens—Derbys et Alpines?

Nouvelles couleurs, nouvelle sorte de bandes, formes spéciales et exclusives pour jeunes gens chics qui veulent porter quelque chose de "plus jeune" qu'en portaient leurs pères.

Toutes les formes régulières, aussi de chacun des principaux chapeliers.

Prix de 94 cents à $3.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles, Vaisselle.

Vente - Spéciale

— DES —

Etoffes à Robes

Les plus Nouvelles de l'Automne

POUR CETTE SEMAINE.

Spécial Nouvelles Fantaisies d'Automne, 40 pcs de large. Un assortiment étendu de patrons de goût dans les dernières couleurs. Ce sont des patrons spéciaux pour nous, qui sont supérieurs sous tous rapports à tout ce qui a jamais été vendu à 69c.

Prix Special 49c.

Spécial Nouveautés d'Automne, 42 pcs, toutes les nuances nouvelles, faites sur notre ordre spécial et qu'on ne peut trouver ailleurs. Ces Etoffes sont un fac-simile des Etoffes vendues $1 la verge. Nous les offrons à un

Prix Special 59c.

Spécial Nouveautés Importées

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 1er Sept. 1897.

Deux Patries.

Vous savez, lecteurs, que l'*Indépendant* qui continue sa croisade anti-nationale, a interprété les paroles prononcées en Europe par sir Wilfrid Laurier de manière à faire croire, bien faussement, cela va sans dire, que l'éminent chef d'Etat canadien-français était de son avis.

Imaginez-vous sir Wilfrid prétendant que la St Jean-Baptiste n'est pas notre fête nationale !

Mais l'impudence du confrère lui fait prendre tous les moyens, même les plus mauvais, pour arriver à son but : convaincre ses lecteurs qu'il a raison en dépit du bon sens et contre tout le monde.

Non, *l'Indépendant* entêté, M. Laurier n'est pas de votre avis, et nous allons vous le prouver.

Sous la rubrique "Les Adieux de M. Laurier," un journaliste de Paris écrit :

"Retour de Rome, où il est resté quatre jours en compagnie de Lady Laurier, sir Wilfrid Laurier n'a fait que traverser Paris. Il en est reparti le soir même pour l'Irlande, avec l'intention de s'embarquer à Londonderry directement pour le Canada, où tous les partis, les Anglais comme les Français, lui préparent une réception triomphale.

"Pendant son court séjour à Paris M. Laurier a tenu à exprimer à un rédacteur du "Figaro" toute son amitié et toute sa gratitude pour la France, dont il ne quitte le sol béni qu'avec émotion et regret.

"—Je crois et j'espère, a-t-il dit, que mon voyage en France n'aura pas été inutile à *nos deux patries*. Il aura, au moins, donné aux Français le désir de mieux étudier et de mieux connaître le Canada, où il y a tant à faire pour eux."

Sir Wilfrid a *deux patries*, et il ne craint pas de le dire, même après sa réception si grandiose en Angleterre où il a été fêté comme un roi.

"La possession exclusive et tranquille du sol, a dit un orateur distingué, est-ce bien là tout ce qui constitue la patrie ? L'idée que l'on s'en forme n'éveille t-elle pas, au contraire, des sentiments d'un ordre supérieur, pouvant, au besoin, subsister par eux-mêmes, en dehors des choses matérielles que je viens d'indiquer?

"De même que l'âme, partie dominante de notre être, continue à durer, et perpétue notre parfaite identité après la dissolution du corps, la patrie ne prend pas fin parce que ses enfants ne sont plus, comme autrefois, les maîtres absolus du sol qu'ils foulent.

"La patrie est un sentiment, tout autant qu'un bien matériel.

"Si l'on peut dire avec Madame de Girardin :

. . . . . La patrie est le lieu
Où l'on aima sa mère, où l'on connut son Dieu,
Où naissent les enfants dans la chaste demeure,
Où sont les tombeaux des êtres que l'on pleure,

on peut affirmer aussi que la patrie, une fois qu'elle a existé, ne saurait cesser d'être, tant qu'il se trouve des âmes pour en récueillir l'idée.

"L'Irlande, aujourd'hui, n'est plus autonome ; elle n'est pas la maîtresse absolue de ses destinées politiques, le sol appartient à des lords étrangers, et quelques-uns hostiles, ses habitants, pour la plupart, ont perdu leur langue primitive. Qui, cependant pourrait nier chez les Irlandais, *même chez ses fils exilés*, l'existence d'un sentiment national et vivace ?"

Les Irlandais des Etats-Unis ont leurs *sociétés nationales*, leur *fête nationale*.

Pourquoi n'aurions-nous pas les nôtres ?

L'Indépendant serait bien en peine de répondre.

Dans un article sur la réception qu'a été faite au président Faure à St Pétersbourg, les "Dernières Nouvelles" de Berlin disent que le voyage du président de la République française en Russie apprendra à l'Allemagne à ne pas s'abandonner dans la joie des acquisitions, mais à être forte chez elle et au dehors en cas d'événements imprévus, afin qu'on recherche son amitié.

M. de Hollaben, le nouvel ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, emportera avec lui, lors de son départ, des instructions spéciales concernant la question du tarif douanier.

Une consommation quelconque, à Dawson City, coûte 50 cents ; le whiskey coûte $20 le gallon. Un repas vaut $1.50 et on se fait barbifier pour 50 cents ; on paye $1.50 pour prendre un bain et les commis de buvette gagnent $300 par mois.

M. Chas. Durand, un patriote canadien-français habitant Toronto depuis plusieurs années, est mort samedi. Durand fut le compagnon de Lyon Mackenzie en 1837 et était né en 1811. Il a été l'un de ceux qui prirent dans Ontario la part la plus effective aux soulèvements de 1837-38.

"Il est une chose qui dépasse ma raison et confond mon esprit, c'est qu'après dix-neuf siècles de civilisation divine et humaine, la condition des travailleurs soit aussi dure, aussi pénible, aussi précaire. En vérité, il est des heures où mon âme crie, où mon cœur déborde."—Comte de Chambrun.

Le nom complet du roi de Siam est le suivant :

Somdeeth Phra Paraminda Maha, Chulolongkorn, Patinder, Maha, Mongkut, Purusaratue, Raja Ra, Wonges, Warut Mahrouge Parabut, Warakhattiaya, Ra ja Naro Tama Chaturanta, Prama, Maha, Chack Rubar, Tira, Gasaakas, Parumadham, Mika, Maha, Rajad Hiraja Para Maneeth Pabit Phra Chula Chumklau Chau Ya Hua.

Quand on a un nom pareil, on peut rester chez soi et ne pas venir en Amérique.

Le *Democrat* de Kankakee nous annonçait hier matin que M. Adélard Lafond, autrefois de Woonsocket, R. I., devait établir un nouveau journal français à Bliecago ou à Kankakee. D'autres parts, les journaux canadiens français de l'Est nous apprennent également que M. Adélard Lafond, autrefois de Woonsocket, R. I., devait établir un journal français nommé *Le Canadien*, à Nashua, N. H.

Voyons. Où ce journal français doit-il voir le jour ? A Kankakee, Ill., à Nashua, N. H., ou bien dans notre grande métropole de l'ouest, Chicago ?

Il y a eu ces jours derniers quatre-vingt-quatre ans, Napoléon Ier gagnait sur ses adversaires réunis la grande bataille de Dresde.

C'est à cette bataille que fut tué le général Moreau, Français qui se battait contre sa patrie. On rapporte que l'empereur de Russie, en apprenant sa mort, haussa les épaules et dit simplement :

—C'est un traître de moins !

Nouvel et frappant exemple que les traîtres et les renégats, à quelque pays ou à quelque parti qu'ils appartiennent, n'inspirent jamais que du mépris, même à ceux qui se servent d'eux, surtout à ceux qui se servent d'eux.

L'Indépendant devrait méditer ces paroles.

UNE ENTREVUE AVEC SIR WILFRID LAURIER

Comme bien on le pense les reporters n'ont pas été tenis à demander à Sir Wilfrid Laurier des nouvelles de son voyage en Europe ; à cette fin ils se sont même portés au devant de lui, en amont de la Pointe au Père.

Dès que le "Labrador" eut reçu sa course vers Québec, après avoir été escorté par le "Rhoda", Sir Wilfrid Laurier ayant été informé de la présence des journalistes, les fit appeler à sa cabine.

"Ce n'est pas mon habitude, leur dit-il, de rechercher des entrevues ni même d'en accorder aux reporters mais la circonstance est exceptionnelle.

"Vous êtes venus au devant de moi pour avoir comme la primeur de mes impressions de voyage ; je veux bien vous satisfaire.

"En bonne santé, comme vous le voyez, et enchanté de cette excursion de quelques mois en Europe.

"Les fêtes dont j'ai été témoin à Londres ne s'effaceront jamais de ma mémoire ; elles ont illustré à la fois la grandeur de l'empire britannique et la popularité personnelle de Sa Majesté la reine Victoria. De toutes, cependant, aucune ne m'a plus vivement impressionné que celle qui a eu lieu à la Cathédrale St Paul. C'a été l'un des traits caractéristiques du tempérament anglais et de ceux qui lui font le plus honneur, que le couronnement de cette journée ait été un concert d'actions de grâces au Tout-Puissant pour la prospérité dont a joui l'empire anglais pendant les 60 années du règne de Sa Majesté. C'était en vérité un spectacle incomparable que la présence de Sa Majesté et des plus grands dignitaires de la nation réunis en face de cette immense cathédrale pour remercier Dieu publiquement de ses bienfaits.

"Pour être d'un ordre bien différent la revue navale n'en a pas moins été l'un des plus grands spectacle des fêtes jubilaires ; en tout cas, celui-là assurément qui a le mieux illustré la puissance de l'empire britannique.

"Une ère nouvelle vient de s'ouvrir pour le Canada, non seulement dans ses rapports avec le métropole, mais dans ses rapports avec les différents pays de l'Europe. La dénonciation des traités belge et allemand, la demande du Canada et des autres colonies anglaises, a créé une vive impression dans le monde entier et je serais bien étonné si de ce chef il n'en résultait pas pour le Canada, d'ici à quelques années, une grande affluence sur nos rives de capitaux et d'immigrants. Et dire, qu'il y a deux ou trois ans à peine le gouvernement anglais, par la voix du lord Ripon, refusait même de considérer la dénonciation de ces traités.

"Il n'est pas besoin de chercher bien longtemps la cause de ce revirement soudain ; il faut l'attribuer à l'attitude prise par le gouvernement canadien, à la dernière session et aux changements qu'il a faits au tarif. L'Angleterre a été mise dans l'alternative d'avancer ou de reculer et elle s'est portée au devant de nous.

"On ne saurait douter des avantages qui vont résulter pour le Canada de la dénonciation des traités belge et allemand ; notre indépendance en matière de législation douanière s'en est augmentée d'autant. Avec de pareils traités nous n'aurions jamais pu faire d'arrangements commerciaux avec aucune colonie sœur ou aucun autre pays sans que l'Allemagne et la Belgique vinssent demander les mêmes avantages pour elles, sans rien offrir en retour. Aujourd'hui nous sommes libres de toute entrave de ce côté.

Quant à la ligne rapide transatlantique du Canada, j'ai tout lieu de croire qu'elle est assurée et qu'elle sera en opération d'ici à deux ans. M. Peterson a eu à vaincre bien des difficultés, comme en rencontre toute idée nouvelle mais je suis convaincu qu'il les a toujours surmontées.

"L'impression que j'ai rapportée de mon voyage en France, c'est que les hommes dispositions de ce pays à l'égard du Canada n'ont fait que s'accroître, mais je regrette d'avoir à dire que le Canada n'est pas aussi bien connu des Français qu'il devrait l'être. Peut-être me sera-t-il permis de caresser l'espoir de voir s'effacer à la suite de ma visite en ce pays quelques-unes des fausses impressions qu'on y entretenait à notre égard.

"De tous les personnages que j'ai rencontrés au cours de mon voyage, et j'en ai rencontré beaucoup, il y en a trois qui m'ont particulièrement frappé : Sa Majesté la reine Victoria, le très honorable M. Gladstone et Sa Sainteté le pape Léon XIII. Je ne puis que vous mentionner l'impression étonnante qu'ils m'ont laissée ; il m'est impossible de vous en décrire l'intensité."

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Chas F. Blanchard,	F. C. Goodale,
Geo. H. Ayer,	Geo. F. Ayer,
G. C. Brock & Co.	F. F. Moody,
Carleton & Hovey,	S. C. Shirley,
Carter & Sherborne,	J. S. Westcott,
Ellingwood & Co.	Geo. A. Wilson & Co.

TO-MELLA—L'ami du foyer, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une merveille découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIENLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARGUA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hémorrhoïdes. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

Avis.

Mme Onésime Plouffe, du No 102 rue Common, ayant déserté le toit conjugal avec tout mon ménage, je ne veux être responsable d'aucune dette qu'elle pourrait faire en quoi que ce soit, pas plus que je veux m'occuper de sa conduite.

3f ONÉSIME PLOUFFE.

Annonce Finale

De toutes nos archandises d'Ete. De bons articles se vendent rarement à si petits prix.

CORSAGES-BOUSES,

à 25, 49, 75 et 98c chacun.

de 65, 98c, $1,50, $2.25,

Doivent tous Partir.

Peignoirs.

Encore un lot de Peignoirs, prix Regulier $1.25, a

49 cts.

JUPES.

Toile, qualité $1.25, maintenant 59c
Toile, qualité $1.75, maintenant 98c
Nouveau Moiré Fleuri, noir ou couleur, qualité $3.50, maintenant $2.98
Soie, patrons de choix, toute qualité régulière $10.75, maintenant $6.95
Corsages en Soie—Special—Un lot de la plus belle qualité en Soie Taffeta, vieniens d'être reçus, valant régulièrement $15, maintenant $9.98 cts. Tout qu'on trouvera sous les offreuses à $4.95, vendus ailleurs à $7.50.

Costumes Tailleurs.

Cette semaine vous pouvez acheter un Costume dans les modes nouvelles d'automne pour une somme modiste que vous le pourrez dans une semaine ou deux plus tard. Vous voir nous reconnaîtrons.

Collerettes en Fourrures.

Toutes les populaires fourrures dans les nouvelles collarettes. Prix de $2.98 en montant, ailleurs on demande le double.

NEW YORK LOAN & SUIT CO., 12 John Street.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,

Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

ON DIT QUE **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Août.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que vous offrons avant d'acheter.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa commerce à son fils, **Edgar Tellier,** sur la **rue Aiken, No 32,** à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak	12 cents la livre
Beuf à bouillir	de 3 à 5 cents
Vermicelle	8c
Macaroni	8c
Tomates	7c
Sardines	4c
The	30c
Bleu d'Inde en boites	7c
Fraises en boites	12 et 15c
Framboises en boites	12c
Biscts en boites	10c
Gruau en boites	10c
Mince meat en bo	9c
Cassonade brune	4c
Cassonade blanche	5c
Sucre en grain 6c , lbs pour	25c
Melasse	10c la quart
Sirop la canette	10c la quart
Riz	6c la lbs
Em.soin	6c la lbs
Œufs	12 cts
Graisse, 10 lbs	65c
Potmeen en boites	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de courtes. Fournaise. Finie en bois frane. Plus de 4200 pieds de terrain. Sefra vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Called. jno

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et repassés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. SULLIVAN, coinen coin rue Wm. Tailler No. 104 rue Central, vis-à-vis l'ancien Monument Hibbs, Lowell.

Habits sur commande—$ 20, $ 25, $ 30 au $ 12.00.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $0 en montant.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $0 en montant.
Pantalons sur commande, $3 en montant.
Pantalons de Printemps sur commande, $3 en montant.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $0

Notes Locales.

Il n'y aura plus d'excursions pour les enfants malades cette saison.

La prochaine élection d'Etat aura lieu le 2 novembre prochain.

On attend le retour du Juge Hadley vers la fin de cette semaine.

Il y a eu onze décès causés par le choléra infantum à Lowell, la semaine dernière.

Le comité des incendies a refusé de faire placer un avertisseur sur l'avenue Gorham.

M. James Donnelly a annoncé sa candidature au poste de commissaire d'écoles dans le quartier quatre.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence de 6e classe à M. Zotique N. LeClair, 8 rue Cabot.

Mme Pierre Côté, de Balti , Conn., est en promenade à Lowell pour quelques jours ; elle y visite ses parents.

MM. Callahan et Farley, du Pleasant Valley Park Syndicate, ont acheté 32 arpents de terrain près de leur propriété actuelle.

La Lowell Military Band fera les frais du concert public au parc Fort Hill, demain soir. Elle exécutera un joli programme.

Les caucus démocratiques auront lieu mercredi le 15 septembre prochain pour le choix des candidats aux élections d'état.

Les Burkes ont été, hier soir, M. John Manchester marshal pour la grande parade qu'ils organisent pour le jour de Father Mathew.

M. James Gorman, marchand de chaussures de la rue Gorham, sera candidat pour surintendant des pauvres dans le quartier quatre.

Les Pawtuckets ont défait les Young Fellows aux quilles, hier soir, à Lakeview, 2279 à 2268. Les Lowells ont battu les Young Globes à 2281.

Le constable Gately a arrêté, hier après-...il, un nommé Joseph H. Riley, accusé d'avoir tenté de voler un bicycle, à la propriété de Ring, le marchand de bicycles.

Hier après-midi, Thomas Hennessy, employé à la manufacture Middlesex, a été transporté à l'hôpital des corporations. Il s'était fait écraser une jambe en débarquant des boîtes.

Le département de police a fait poser trois nouvelles lumières sur le terrain vacant dans Pawtucket, du pont neuf à la rue Plymouth. C'est toujours une amélioration, en attendant mieux.

Lundi prochain est la fête du Travail reconnue comme fête légale par les lois des Etats-Unis. A part la célébration des Artisans Canadiens-Français, il n'y aura rien d'extraordinaire à Lowell ce jour-là.

Les membres du département du feu ont en une assemblée hier soir et ont décidé d'acheter la propriété McSorley, rue Middle, pour y placer la tour d'eau. Le prix de vente est de $5 du pied, y compris la maison qui est construite sur le terrain.

Pendant l'heure du dîner, hier, des voleurs ont brisé une vitre de la porte du magasin de M. Thomas Barnes, 156 rue Gorham, et ont pénétré dans le magasin. Ils y ont pris treize montres en or. M. Barnes n'était sorti que pour quelques minutes. Il a averti la police.

Il y aura grandes courses de bicycles en cette ville samedi prochain.

Isaac Dinnell, qui demeure No 45 rue Mount Hope, s'est fait couper le pouce de la main droite par une scie circulaire chez Pratt & Forest, rue Dutton. Il est à l'hôpital.

Les organisations ouvrières de la ville auront une grande parade, dimanche soir, avant leur assemblée dans la salle Huntington. Quinze organisations seront représentées.

Le Révd Père Frédéric Gigault, O. M. I., autrefois de cette ville, et qui avait été transféré à Buffalo en 1889, doit revenir demeurer parmi nous. Il sera attaché à la paroisse de l'Immaculée Conception.

MM. Joseph S. Ward et Bernard Riley, deux délégués de la succursale locale de la National Letter-Carriers' Association, sont partis hier pour San Francisco, Cal., où ils assisteront à la convention nationale de cette société.

La roue à aile de la manufacture Hamilton qui s'est brisée mercredi dernier a été réparée et a été mise en mouvement à 10.20 heures, hier soir. C'est une bonne nouvelle pour plusieurs cents ouvriers qui avaient dû chômer pendant les travaux de réparations.

Une femme du nom de O'Hare qui traversait la rue Central près de la rue Tyler, hier soir, a été renversée par une voiture. Le charretier a continué sa route sans s'inquiéter de sa victime. Celle-ci a été transportée chez elle, rue Charles, par des témoins de l'accident.

IL ETAIT DANS SON DROIT.

Un Patron Tue deux Employés.

Bruxelles, 1er septembre.—M. Sirejacob, fabricant de toile à Ryns-broeck, près d'ici, avait dû renvoyer deux de ses ouvriers, âgés respectivement de vingt-quatre et vingt-cinq ans, qui ne trouvèrent pas d'occupation ailleurs et obtinrent leur réintégration à la fabrique sous promesse de s'amender.

L'autre jour, après avoir commencé le travail, ils demandèrent la permission de s'absenter pour aller boire au cabaret voisin. Cette permission leur fut refusée avec menace de congé définitif et sans remise cette fois-ci, en contravention.

Ils abandonnèrent néanmoins la fabrique, en s'y représentèrent à plusieurs reprises et était d'ivresse. Ayant rencontré le patron dans un couloir, l'un des ouvriers lui sauta à la gorge, tandis que l'autre s'armait d'un tisonnier pour l'assommer. M. Sirejacob tirant alors son revolver de sa poche en déchargea deux coups sur ses agresseurs qui furent atteints tous les deux, l'un dans le flanc, l'autre au bas ventre. Ils purent cependant s'enfuir, mais l'un des deux s'affaissa sur le seuil de l'usine en poussant un grand cri. Il était mortellement atteint. Son compagnon conduit à l'hôpital St Jean, à Bruxelles, ne se porte pas beaucoup mieux.

Le parquet s'est transporté sur les lieux de ce drame où il a interrogé tous les ouvriers de la fabrique ainsi que M. Sirejacob, qui a été laissé en liberté, mais contre lequel l'esprit de la population ouvrière est fort surexcité.

On Demande—Un commis pharmacien de 3 ou 4 ans d'expérience parlant le français. Laissez l'adresse à ce bureau. jno.

L'EVENEMENT DE LA SAISON.

A la Salle Associate Labor Day.

LE GRAND BANQUET DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS.

Liste Choisie d'Orateurs Distingues.

La première grande fête organisée par la nouvelle succursale des Artisans Canadiens-Français de Montréal à Lowell promet d'obtenir un succès sans précédent.

Tous les membres rivalisent de zèle pour la vente des billets d'admission au grand banquet qui couronnera la fête, lundi soir, dans la salle Associate.

Plus de trois cents ont été vendus et il en reste encore. La salle est assez grande pour contenir deux fois autant de convives et tout indique qu'elle sera comble.

Ce sera le véritable événement de la saison et le clou de la grande démonstration.

Plusieurs orateurs distingués du Canada et des Etats-Unis ont gracieusement accepté l'invitation que leur a faite le comité d'organisation et y porteront la parole.

Les portes de la salle seront ouvertes à 7.30 p. m., et le banquet commencera à 8 heures précises.

Le Dr C. P. de Langle, président de la succursale de Lowell, présidera le banquet et agira comme maître des cérémonies.

Voici la liste des santés :

Notre foi, notre clergé, le Révd Père Lamothe, O. M. I., chapelain.

Les Etats-Unis, M. Avila Bourbonnière, ex-président-général des Artisans de Montréal.

L'Etat du Massachusetts, W. H. I. Hayes, représentant à la législature.

La Cité de Lowell, Son Honneur le Maire Courtney.

Nos Grands Officiers, M. Théodore Grothé, échevin de la cité de Montréal, président général de la Société.

Les Sociétés de Secours Mutuel, M. l'Abbé Auclair, curé de la paroisse St Jean-Baptiste de Montréal, représentant Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, chapelain général de la Société.

Les succursales, M. Napoléon Lachance, inspecteur général.

Nos concitoyens de langue anglaise, M. Lawrence Cummings, correspondant local du *Boston Globe*.

Le Canada, M. F. X. Bélanger, président de la succursale de Québec.

La France, M. J. W. G. McGown, secrétaire-général.

Nos sociétés sœurs, M. le Dr J. Elz. Lamoureux.

Nos sociétés sœurs de langue anglaise, M. Lawrence J. Smith, ex-chef suprême des Forestiers d'Amérique.

La Presse, M. Charles R. Daoust, de L'ETOILE.

Les Dames, M. Alfred Bonneau, directeur-propriétaire de *La Justice*, de Biddeford, Me.

Le prix du billet n'est que $1.00. A part le menu fourni par la maison D. L. Page Co., les vins et liqueurs seront servis gratis.

L'orchestre Paré jouera plusieurs morceaux de son répertoire pendant la soirée.

Le comité d'organisation est composé de MM. le Dr C. P. de Langle président; H. Arvisais, trésorier; J. Dufort, J. A. Dupont, J. H. Daniel, Samuel Cinq-Mars et Henri Alexander.

Le comité de réception de MM. J. A. Bonenfant, Félix Vigeant, Antonio Fortin, Amédée Gagnon, R. Vigneault, J. A. Dupont et A. Archambault.

MM. J. H. Daniel, Alphonse Marcotte, Henri Desmarais et Candide Bélanger auront la charge du vestiaire.

Somme toute, la cérémonie promet d'être grandiose et des plus intéressante.

J. A. Guilbault, tapissier, 321 rue Moody.

UN AUTRE ENFANT ABANDONNE.

La Police est a la Recherche de la Mere.

M. Courtney, secrétaire du bureau des surintendants des pauvres, a reçu une requête hier de la part d'une femme qui vent confier à la ville un enfant qu'on a mis en pension chez elle dans le temps et qu'elle ne peut plus garder.

L'enfant est actuellement chez Mme Jean B. Fréchette, 179 rue Moody. Il y a été laissé, il y a un peu plus de cinq mois, par une fille qui a dit s'appeler Sadie McLaughlin. L'enfant, qui est une fille, est né en février dernier.

La mère avait payé trois semaines de pension d'avance au taux de $2 par semaine, mais depuis trois mois, Mme Fréchette n'a pas revu Sadie ni la couleur de son argent.

Tout ce qu'elle sait de cette fille c'est qu'elle travaillait au moulin pour un de ses beaux-frères. Sadie en avait d'abord parlé à celui-ci et c'est sur son conseil qu'elle avait confié l'enfant à Mme Fréchette.

Celle-ci dit qu'elle n'a pas les moyens de garder l'enfant plus longtemps. La police est à la recherche de la mère absente.

Un Rejeton d'un bon Naturel.

Ce rejeton d'un bon naturel, diablotin sans malice, "Peck's Bad Boy" sera au Music Hall 4 soirs, commençant samedi prochain et continuant lundi, mardi et mercredi, avec son père, sa mère, son *chum* et surtout sa blonde. Pendant son séjour ici, il fatiguera le père, fera l'amour à sa blonde, mettra son *chum* dans l'embarras, embêtera le policeman, et jouera des tours à l'épicier allemand jusqu'à ce que celui-ci en perde la tête. Tous ceux qui aiment à rire comme ceux qui ont les bleus de vraient aller le voir, car avec ses ai des bables il fait remonter le bleu au firmament. Le vilain garnement est sous la garde de A. M. Heath, son seul gardien, nommé par le premier boss, M. Geo. W. Peck, gouverneur du Wisconsin. Si vous voulez vous amuser, allez voir "Peck's Bad Boy"; mais si vous préférez le mélodrame et l'agonie poétique, restez chez vous, le Boy ne vous ira pas. Il ne vit que pour faire rire et il tient la palme dans ce genre.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

PRETS POUR LA LUTTE

Les Jeunes Republicains ont une Assemblee

Le Young Men's Republican Club a tenu sa première assemblée pour la campagne de 1897, hier soir, dans les salles du comité de ville républicain.

Il y avait foule et le plus grand enthousiasme a régné.

En l'absence du président, M. Lewis E. MacBrayne, M. Arthur Coburn, trésorier, a appelé l'assemblée à l'ordre.

Le comité spécial chargé de réviser la constitution a fait un rapport qui a été accepté. Le principal changement a rapport au quorum des assemblées qui a été fixé à sept membres.

Les officiers suivants ont été élus: Président, Lewis E. McBrayne ; vice-présidents, Butler Ames et Marshal Forrest; secrétaire, Walter Markland ; trésorier, Arthur Coburn.

Le trésorier a soumis son rapport pour l'année dernière comme suit : Recettes, $197.50 ; dépenses, $163.31; laissant en mains une balance de $34.19.

On a fixé les soirs de réunion aux deuxième et quatrième mardis de chaque mois.

Un Canadien de Klondyke a Lowell

Nous avons eu la visite cette semaine de M. A. Dufresne, un riche Canadien de Dawson City, débarqué depuis peu à San Francisco.

M. Dufresne est à faire publier un mémoire de son expérience dans les mines d'Alaska, donnant le coût et les moyens de transport pour aller à Dawson City.

Il a apporté avec lui près de $12,000 en poudre d'or. M. Dufresne demeure à present au No 345 rue Tremont, Boston. Il retournera à Dawson City au mois de mars prochain.

Faites-vous Enregistrer.

Les dates ont été fixées hier par les régistrateurs des votes pour les scances d'automne pour les élections d'Etat. D'après une loi adoptée à la dernière session de la législature, ils sont tenus de tenir une séance avant la date des caucus.

Voici comment les heures ont été fixées :

Les 11, 20, 23, 25, 27 et 30 septembre, du 7 à 9 p. m. Les 1er, 4, 6, 7, 8, 9, 11 et 12 octobre de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m.

Mercredi, le 13 octobre, le dernier jour, de midi à 10 p. m.

Que tous ceux dont les noms ont été enlevés des listes et les nouveaux électeurs ne manquent pas de s'y rendre.

Cour de Police

Il n'y avait que quatre disciples de Bacchus en cour de police, ce matin.

Lizzie Danalny gagne les bonnes grâces du juge et est libérée.

Thomas W. Dugan est condamné à $1 d'amende; Thomas Waters et John Ryan, à 5 chacun.

Harris Gana et Thodoras Vailhas, deux Grecs, accusés d'avoir troublé la paix avant-hier rue Market, plaident coupables et sont condamnés à $7 d'amende chacun.

Henry Briscoe, accusé de voies de fait sur un nommé Frederick F. Bates, et John Desmarais, même offense, sur un nommé Henry Rivers, font remettre leurs procès à jeudi et samedi respectivement.

William Ducharme, accusé de voies de fait sur un nommé Thatcher, plaide non coupable. Il est défendu par l'avocat R. D. O'Connell. La preuve démontre que l'offense a été des plus sérieuse. Il aurait mordu l'oreille de sa victime. Il est trouvé coupable et condamné à $30 d'amende. Il en appelle et est envoyé en cour supérieure sous $300 de caution.

ORNEMENTS.

Si vous voulez décorer votre salon ou votre chambrette avec de magnifiques images saintes ou chromos sur vitres, au très bas prix de 25c., au choix sur une quarantaine de patrons différents chez J. T. Fortin, a l'angle des rues Merrimack et Cabot. Voyez ces vitrines.

Hausse du Pain

A une assemblée des boulangers et pâtissiers canadiens, tenue hier soir, on a décidé à l'unanimité d'augmenter le prix du pain d'une cent. Tous, sans exception, vendront à l'avenir leur pain comme suit: aux familles 8c la pain, 13 pains pour $1.00 et aux magasins 7c le pain.

PAR ORDRE DU COMITE.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Habits d'Ete pour Dames, Corsages, Peignoirs, Tea Gowns, Collerettes, Gilets, Mackintoshes, etc., a 331-3 cents dans la piastre.

☞Toutes les marchandises de cette saison doivent etre converties en argent tout de suite. Il faut faire de la place pour les nouvelles marchandises.

Costumes de Vacances. Une vente des plus extraordinaires. Trois lots d'Habits en Drap, Eaton, Blazer et Volants.

Lot 1 comprend les Habits faits pour etre vendus 7.50 a $10, prix de vente - - - $2.98.

Lot 2 comprend les Habits faits pour etre vendus $11 a $16.50, maintenant - - $4.98.

Lot 3 comprend nos Habits de $17.50 a $22.50, prix de vente - - - - - $8.98.

☞Bargains sur chaque Gilet, Collerette, Corsage, Jupe, etc., que nous avons dans notre magasin. LE SEJOUR DES BAS PRIX.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Deces.

BEAULIEU.—Joseph-Arthur, enfant d'Alexandre et de Vécherie Beaulieu, âgé d'un mois, au No 88 rue Ford.

DECELLES.—En cette ville, hier, l'épouse de M. Octave Decelles, née Julia Lippé, au No 176 Parker avenue, âgée de 53 ans et 6 mois.

M. A. Archambault, entrepreneur.

HEROUX.—En cette ville, ce matin, Joseph-Zéphyrin, enfant de Joseph et d'Armélie Héroux, est décédé au No 5 rue Tucker, âgé de 2 mois et 18 jours.

PILLEOTTA.—Elisabeth, enfant d'Angelo et d'Elisabeth Pilleotta, 4 Watson avenue, âgée de 1 an, 3 mois.

SANSOULT.—Marie-Elisabeth-Dalvina, enfant de Joseph et Elise Sansoult, 11 rue Coolidge, âgée de six mois et 7 jours.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 3ème rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 58 Western Ave.

ED. LEFEBVRE. jno.

La Réparation Des Bicycles

— EST NOTRE —

Spécialité.

Peu importe la partie de votre bicycle qui se plie, se brise ou se détériore, nous pouvons la reparer ou la remplacer a bref delai.

☞ Notre atelier est le plus grand et le mieux fourni de Lowell.

Tout Ouvrage est pleinement Garanti.

☞ Si vous avez besoin de Bandes, Roues, Selles, Chaines, Pedales, Poignees ou d'aucune partie d'un bicycle, cela vous paiera de venir voir nos prix.

Le Grand Magasin

— DE —

RING,

221 à 231 rue Dutton.

Naissance.

LABERGE.—En cette ville, dimanche dernier, l'épouse de M. Emerson Laberge, un fils.

Cahier de Modes.

Le "Delineator," cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraitre.

On peut y souscrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bourbonnière, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Marchés d'Août.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,

Le plus propre,

Le plus à la mode

De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

VENTE CAUSEE PAR L'EAU !

Nous avons presque fini l'ouvrage de remodeler notre magasin, c'est-à-dire de transporter notre département des enfants sur la rue Worthen, dans la partie nord du magasin où nous aurons l'avantage d'une meilleure lumière.

Ce changement se fait pour le mieux avec le département des Chapeaux et Pantalons. Dimanche dernier au soir, ces trois départements ont failli être détruits par l'explosion d'un conduit à l'eau au-dessus du plafond. Le compte rendu de l'accident a paru dans l'ETOILE de lundi dernier.

Degats par l'Eau.

Un tuyau d'aqueduc a crevé hier soir dans l'un des étages supérieurs de l'édifice Associate, et une grande quantité de marchandises de la Merrimack Clothing Co., dont le magasin se trouve au premier étage, ont été endommagés. Aussitôt qu'il y aura en règlement avec les compagnies d'assurances, ces marchandises seront offertes en vente à des prix excessivement réduits. On annoncera la chose dans l'ETOILE.

EFFET.

Le dommage causé par l'eau n'a pas donné une apparence bien visible, il consiste principalement en une légère décoloration des doublures ; ses effets cependant sont sur les prix qui sont grandement endommagés et les marchandises seront jetées au vent pour tout le monde. C'est une grande chance pour les parents de vêtir leurs enfants d'école avec des hardes à moitié prix.

AVIS.

Veuillez remarquer particulièrement ces marchandises qui doivent être vendues cette semaine. Ainsi n'attendez pas que nous fassions notre ouverture. Ne retardez pas si vous voulez profiter de ces avantages.

Voici un échantillon de ces bonnes marchandises.

Dept. des Enfants.

Pantalons Courts pour enfants, qui se vendaient 50c, prix de l'eau 25c.

Pantalons Courts d'enfants, habillements pour enfants plus jeunes, qui se vendaient $2.50, $3, $4 et $5, prix de vente causée par l'eau $1, $2 et $2.50.

Casquettes d'Enfants.

Toutes les formes qui étaient à $1, prix de l'eau 25c.

Dept des Pantalons pour Hommes.

Habillements tout laine pour Hommes, en cheviot noir qui étaient de $1.50, prix du dommage par l'eau $1.

Pantalons tout laine en cheviot melangé, qui étaient $2.50, $3.45, prix de l'eau $1.50, $2.50, $3.

Vestes d'hommes, de $1 et $1.50, prix de l'eau 40c.

Dept. des Chapeaux.

Derbys de 82, noirs et bruns, mouillés, $1.50.

Derbys de 85, bruns, pour $2.

Chapeaux d'hommes en Crash, mouillés, 25c.

MERRIMACK CLOTHING Co.,

Vis-a-vis le City Hall.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 SEPTEMBRE 1897. No. 140

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le marchant nous avons achetés tous nos fils en mai, avant que la loi était en vigueur, et nous pouvons dire que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus grands prix.

Nous avons les qualités les plus choisies et les meilleurs choisies de laines de Saxe. Vous les voir.—Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Agents Demandés—Pour vendre un article de 1ère classe. Préférence donnée aux femmes ou filles. S'adresser par écrit à J. N. O., L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viander, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville, N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs de fil très modérés variant de 50c à 2.00.

Facile d'habiller les garçons pour l'école cette saison, et à peu de frais aussi. Plusieurs de nos patrons ont habits d'école pour $1.25, habits tout laine pour $1.50; ces marchandises ont été ordonnées avant la hausse des laines causée par le nouveau tarif. Nouvelles casquettes Golf de chevottes tout laine, 12 1-2 cents.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup de choses, mais cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété de jouets (surprise) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qu'on vant mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Une chance extraordinaire. Mde Grégoire doit vendre coûte que coûte ce qui lui reste de son stock de chapeaux garnis d'été. Ses prix sont maintenant de 25c à $1.25. Aucun trouble de montrer les marchandises. Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'aller voir ces splendides chapeaux. Il vous en faut un pour finir la saison. Mde Grégoire vient aussi de recevoir les dernières nouveautés pour l'automne, et il lui faut de la place.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

Ma femme ayant quitté le domicile conjugal il y a déjà quinze jours, je désire avertir le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter en mon nom. PIERRE FORTIER. 2ds

Pour eviter d'etre Lynche.

New Haven, Conn., 2 sept—Mary Clark, une servante dans un restaurant à Savin Rock, West Haven, a été outragée par un nègre du nom de Stephen Jackson.

Le misérable, après son attentat, s'est enfui et s'est noyé, craignant d'être lynché s'il était pris.

A 1 h. 30 du matin, des agents de police, entendant des cris poussés par une femme, se rendirent sur la jetée et aperçurent Mary Clark aux prises avec le nègre.

L'assaillant, à la vue des gendarmes, prit la fuite, et comme il allait être pincé, il se jeta dans l'eau profonde. Le corps a été retrouvé au point du jour.

La victime n'a pas été blessée grièvement.

GOUTS DELICATS.

Le médecin.—Madame, je crains beaucoup pour votre mari; il est frappé de paralysie.

La dame.—Vraiment, docteur, j'en suis bien aise; je craignais que ce soit de la prostration nerveuse et c'est une affection si commune.

CHAPLEAU A SALEM.

UNE RECEPTION GRANDIOSE LUI EST PREPAREE.

L'Hon. Aram J. Pothier le Rencontrera a Boston.

Dimanche dernier, M. le curé Gadoury, pasteur de la congrégation canadienne de Salem, à la du haut de la chaire le télégramme suivant qu'il avait reçu de sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec :

Rev. J. O. Gadoury, Salem, Mass., Québec 28 août 1897.

Letter received. Although not very well, I shall be with you. Feuille de route accepted. Cannot stop at Lowell. Lady Chapleau coming.

J. A. CHAPLEAU.

TRADUCTION.

Lettre reçue. Quoique peu bien, je serai avec vous. Feuille de route accepté. Je ne pourrai arrêter à Lowell. Lady Chapleau m'accompagnera.

J. A CHAPLEAU.

L'Hon. Aram J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island, rencontrera sir Adolphe à Boston, et tous deux arriveront à Salem à 9 h. 35, lundi matin.

Une grande démonstration aura alors lieu, la population canadienne de Salem entendant recevoir dignement ces deux hauts personnages.

Les rues seront ornées d'arches superbes, les maisons porteront des décorations élaborées, et une grande parade sera organisée. Les membres des sociétés St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph et la Ligue du Sacré Cœur se rendront à la gare en corps, et portant costume, précédés d'une fanfare.

Sir Adolphe Chapleau et l'Hon. Avant J. Pothier prendront place dans un superbe carrosse, puis la procession défilera par les rues Washington, Essex, Union, Perkins, Congress, Harbor, Lafayette, contremarche jusqu'à l'asile des Révérendes Sœurs Grises, puis par les rues Everett, Salem jusqu'au couvent des Révérendes Sœurs de la Congrégation, où aura lieu une grande réception par les enfants de la paroisse qui ont préparé un joli programme pour la circonstance.

Après la réception, sir Adolphe et l'Hon. Aram J. Pothier se rendront au presbytère et seront les hôtes de M. le curé.

A sept heures du soir, tous les orateurs du banquet se réuniront dans les appartements du colonel Johnson, où il leur sera fait une charmante réception.

Comme nous l'avons déjà dit, le banquet commencera à 7 h. 30 précises.

Pendant le repas, il y aura du chant et de la musique. Les chansons populaires suivantes seront rendues :

"Ah! c'était un petit navire," "Marlborough", "Bonhomme !", "Les Hussards", "Les Canards", "Le Grand père Noé", "Vive le France !", "Les Montagnards."

Par faveur spéciale, nous avons obtenu huit nouveaux billets pour ce banquet : ils seront à la disposition de ceux qui en désirent jusqu'à samedi matin. Des billets de 50 cents donnant droit à une place dans les galeries seront en vente à la porte de la salle du banquet, pour ceux qui n'auront pas se procurer des billets de $2 dont le nombre est limité.

LA REVOLTE DANS L'INDE.

La Passe Khyber Desertee par les Afridis.

Bombay, 2 sept—Des mouvements militaires sont rapportés de plusieurs endroits et des progrès rapides sont faits dans l'organisation d'expéditions qui seront envoyées contre les tribus insurgées. La colonne du colonnel Gordon est arrivée à Kohat de Peshawur sans avoir rencontré aucune opposition de la part des insurgés Les Afridis, d'après les derniers rapports, ont apparemment quitté la passe Khyber.

La garnison anglaise à Gazarbund, Beloochistan, a été attaquée dimanche soir par une troupe de Brahuis, qui assassinèrent les sentinelles.

De nouveaux signes de mécontentement en divers endroits sur la frontière ont été signalés.

Madras, 2 sept.—On rapporte un soulèvement parmi les Moplahs, des musulmans fanatiques : il n'a pas encore pris des propostions sérieuses.

LES SENATEURS D'HAWAI.

Se Reuniront pour Considerer le Projet d'Annexion.

San Francisco, 2 sept—Le steamer "Australia" de Honolulu est arrivé hier apportant les nouvelles suivantes :

Francis N. Hatch, consul à Washington, est arrivé le 20 août avec une information spéciale qui appelle-ra l'attention du gouvernement. Un avis secret a déjà été donné aux sénateurs les convoquant en session extraordinaire le 6 septembre, pour considérer la question d'annexion. On demandera aux sénateurs de ratifier le traité d'annexion récemment signé, vu que la majorité est en faveur du projet.

Seth Low candidat a la mairie.

New York, 2 sept.—Seth Low a été par l'union des citoyens nommé candidat à la mairie de New York agrandi, à une heure, hier. La conférence a pris une heure pour en arriver à ce résultat.

Seth Low est natif de Brooklyn et il est âgé de 48 ans. Son grand-père dont il porte le nom a été le premier maire de Brooklyn. Le présent Seth Low est gradué de l'université Columbia. Il a été élu maire de Brooklyn, en 1881, et de nouveau en 1883. Il est président de l'université Columbia depuis 1889. Il y a environ deux ans, il fit un présent d'un million de dollars, soit environ la moitié de sa fortune, à cette maison d'éducation.

La Greve des Mineurs.

Wheeling, W. Va., 2 sept—La nouvelle que les mineurs en grève du district de Pittsburg en étaient venus à une entente avec leurs patrons a été comme une douche d'eau glacée pour les chefs ouvriers de la Virginie Ouest qui ne sont pas satisfaits de ce règlement.

LE RETOUR DE SIR WILFRID LAURIER.

Le Passage du "Labrador" a St-Jean, I. O.

Québec, 2 sept—Au nombre des démonstrations dont sir Wilfrid a été l'objet, nous devons signaler d'une manière toute particulière celle que les citoyens de St-Jean, I. O., lui ont faite au passage du "Labrador."

M. le notaire G. Emile LaRue a été l'âme de cette manifestation.

Lorsque le "Labrador" passa vis-à-vis le quai, une salve de mousqueterie fut tirée de la tourelle du phare.

Tout le phare et le kiosque du quai disparaissaient sous une profusion de drapeaux, où le rouge ne faisait pas défaut.

MM. L. Lachance, père et fils, et Elzéar Pouliot ont généreusement aidé M. LaRue à organiser cette jolie réception.

A peine le "Labrador" avait-il dépassé le quai de St Jean, que la voix majestueuse du canon se fit entendre. Cette fois c'était M. George LaRue, percepteur du revenu de l'intérieur, qui saluait le premier ministre d'une salve de quatre coups de canon.

Le "Labrador" ne fut pas lent à répondre à cette sympathique démonstration.

Resume des Depeches

CONGRES CANADIEN.—C'est hier que s'est ouvert à Meriden, le XIIIe congrès des Américains-canadiens du Connecticut.

LE "SUBWAY".—Aujourd'hui on a inauguré, à Boston, le chemin de fer électrique souterrain (*subway*), qui coûte $5,000,000.

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.—La presse française approuve diversement l'alliance franco-russe.

Le fait est que personne n'en connait exactement les conditions; mais les chauvins prétendent quand même qu'elle ne sera d'aucun secours à la France, en ce qui regarde la reprise de l'Alsace-Lorraine.

SIR WILFRID A OTTAWA.—Sir Wilfrid et lady Laurier sont partis hier après-midi à 4 hrs, par le Pacifique, pour Ottawa. Les citoyens de la capitale leur ont fait une grande réception.

Sir Wilfrid part aujourd'hui pour Arthabaskaville, où il prendra un repos absolu pendant quinze jours.

A Ottawa, sir Wilfrid a été reçu à la gare Union par le maire, le conseil de ville et les citoyens.

Les distingués personnages ont été reconduits dans le magnifique carosse de M. Edwards, M. P., aux bâtisses du parlement, où une estrade avait été construite. Il y a eu présentation d'adresse, illumination de toute la ville, etc.

FEU MDE OUIMET.—On annonce la mort de Dame Marie-Josèphe-Thérèse LaRocque, épouse bien aimée de l'honorable J. A. Ouimet, juge de la cour d'Appel de Montréal.

Nous nous associons aux nombreux amis de la famille éplorée pour lui offrir nos plus sincères condoléances. Le deuil où elle se trouve plongée sera partagée par les pauvres et les malheureux qui perdent une bienfaitrice toujours prête à les consoler et à les secourir.

Feu madame Ouimet naquit à Paris, le 21 mars 1836; elle était la fille unique de M. Alfred Lalloquie et de dame Amélie Berthelet, Marine à M. J. A. Ouimet, le 30 juillet 1853, elle eut treize enfants dont 6 sont vivants.

Le funérailles auront lieu vendredi prochain, on l'église St-Jacques, sur les neuf heures du matin.

UN MODELE D'ANARCHISTE.—Johann Most, l'anarchiste, devient rédacteur du *Arbeiter Zeitung*, de Buffalo, N. Y., après avoir vu monter d'inanition son organe personnel, le *Freiheit*, qu'il publiait à New York.

Most est cet individu auquel feu P. T. Barnum avait offert $300

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - -	$3.00
Six Mois,	- - -	1.50
Un Mois,	- - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 2 Sept. 1897.

La "Tribune," de Rome, annonce que Mgr Keane, l'ex-recteur de l'Université catholique de Washington, sera nommé archevêque de la Nouvelle-Angleterre.

Le voyage de M. Faure en Russie et l'allusion du Czar à l'alliance franco-russe sont en ce moment le sujet de toutes les conversations, dans les cercles politiques européens.

Mgr. Ireland, archevêque de St Paul, était assis à côté de M. McKinley quand celui-ci a porté la parole d'autre jour, à Buffalo, N. Y., au congrès national des vétérans de la Grande Armée.

M. Jose Guestas, président du Sénat, a été nommé président de la république de l'Uruguay en remplacement de M. Borda.

Cette nomination n'est que temporaire, il devra y avoir des élections sous peu.

Le coton a suivi la hausse du blé, dans le Sud, et semble vouloir monter encore. On croit que la hausse subite et continue de cette plante textile amènera une augmentation dans les salaires des ouvriers de fabriques.

On nous communique un jeu de mot dont nous ne garantissons pas la fraîcheur, mais qui a pour lui l'excuse de reparaître en temps utile.

Le voici :

"Depping ma assommé hier en voyant sur votre journal deux jolis portraits de Félix Faure et Sir Wilfrid Laurier. Les canayens français devraient être fiers, dit-il. En France, c'est fort (Faure) comme jamais, et en Canada "Lor y est" (Laurier) en abondance, quoi demander de plus?"

Une malheureuse aliénée, dont le mari habite Chicago, est morte dans de terribles circonstances.

Par suite d'un désir de son mari, elle avait été admise à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, au lieu d'être internée dans un asile d'aliénés. Le coroner a été prévenu que la pauvre femme avait été brûlée vive, ayant accidentellement mis le feu à ses vêtements pendant qu'elle se trouvait seule. M. McMahon a décidé de tenir une enquête.

A l'Hôtel-Dieu, on refuse de faire connaître le nom de la victime, non plus que les circonstances dans lesquelles l'accident s'est produit.

L'enquête du coroner révèlera toutes les circonstances de ce malheureux drame.

Dawson City, la capitale du Klondyke, a maintenant une rivale sérieuse dans Skagway, où déjà la population afflue de tous côtés. Des débits et des magasins s'y établissent tous les jours, et la première salle de danse avec un comptoir où l'on vend des liqueurs vient de s'ouvrir. Le soir de l'ouverture, on a fait au comptoir une recette de $1,348. A côté de la salle de danse se trouve un arbre sur lequel on a cloué plusieurs écriteaux significatifs, et à l'une des branches est suspendue une belle corde neuve se terminant par un nœud coulant. Cette corde a été placée là par le comité de vigilance ; elle produit plus d'effet que ne le ferait un code pénal en plusieurs volumes.

A Quoi Tient la Superiorite des Anglo-Saxons ?

Sous ce titre assez significatif, M. Demolins vient de publier un ouvrage qui fait en ce moment beaucoup de bruit en France et dont les conclusions, comme les données, intéresseront nos lecteurs à plus d'un titre.

Il y a quelques semaines, à l'occasion d'une distribution de prix dans un collège de Paris, le R. P. Dilon a réunni avec beaucoup de force les critiques adressées de toutes parts au système d'éducation en usage en France.

"Si la nation française," affirme le P. Didon, "délaisse les carrières actives et les entreprises fécondes, si l'agriculture, l'industrie, le commerce n'obtiennent que le dédain des jeunes hommes, si la métropole et les colonies sont dévorées par la bureaucratie parasite, c'est que l'enseignement public semble uniquement conçu dans le but de produire des fonctionnaires. Les jeunes Français se croient très avisés quand ils se refugient dans une existence médiocre et morne de rond de cuir, plutôt que de courir les chances de la bataille, la tendresse égoïste des familles enchaîne encore leur faibles velléités d'action. Et la jeunesse qui n'ils ne prennent pas dans le monde est occupée par d'autres; leur désertion précipite la déchéance de la patrie."

Les études que M. Demolins vient de réunir en volume "envisagent le Français et l'Anglo-Saxon dans l'école, dans la vie privée, dans la vie publique ; on y voit expliquées avec infiniment de sagacité les conceptions, si différentes chez les deux peuples, de la patrie, de la solidarité, de la famille, du bonheur. Mais l'examen du régime scolaire et du monde d'éducation prime le reste, puisque le reste découle de là. En effet, les mêmes valent ce que valent leurs citoyens; les hommes tiennent ce qu'ont promis les enfants; les enfants sont ce que l'éducation les fait.

Les étais de la vieille société sont maintenant tombés ou tomberont demain. L'homme, de plus en plus, doit compter sur lui-même, sur sa propre initiative et sur sa valeur personnelle, sur la vigueur de son corps et de son cerveau, sur la trempe de son caractère. L'éducation qui lui procure ces armes est la bonne ; l'éducation qui ne peut les lui fournir est la mauvaise.

Est-ce bien là ce qu'on s'efforce actuellement de faire des jeunes générations françaises? se demande M. Demolins.

"L'éducation française moderne, s'écrie-t-il, fait des bureaucrates et des dociles administrés ; l'éducation anglaise fait des citoyens libres et des hommes d'action. Sans renoncer aux saines traditions et aux qualités propres de notre race, pourquoi ne pas emprunter à nos rivaux ce qui les rend si forts?"

Et ailleurs, encore :

"L'Anglo-Saxon nous a supplantés dans l'Amérique du Nord, dans l'Inde, à Maurice, à l'ancienne Ile de France, en Egypte.

"Il domine l'Amérique par le Canada et les Etats-Unis ; l'Afrique, par l'Egypte et le Cay ; l'Asie, par l'Inde et la Birmanie ; l'Océanie, par l'Australie et la Nouvelle Zélande ; l'Europe et le monde entier par son commerce, par son industrie et par sa politique.

"Voilà des faits. L'Angleterre, nous prétexte de jubilé les a célébrés avec un légitime orgueil. Dans la même année, le canal de Suez a vu passer 160 navires français et 2,262 navires anglais. Voilà encore un fait."

Les traits principaux que note M. Demolins, dans le système d'éducation des Anglo-Saxons, sont les suivants :

1o Les parents ne considèrent pas que les enfants leur appartiennent, qu'ils soient en quelque sorte leur chose ; mais que les enfants, au contraire, ont une personnalité propre et doivent être bientôt indépendants

2o Les parents traitent leurs enfants, dès le début et toujours, comme des grandes personnes;

3o Les parents règlent l'éducation sur les nécessités futures, sur les conditions nouvelles de la vie, et non sur les souvenirs de la génération précédente ;

4o Les parents mettent, de très bonne heure, leurs enfants à la pratique des choses matérielle, des affaires, des intérêts de la vie ;

5o Les parents font généralement apprendre à leurs enfants un métier manuel ;

6o Les parents procèdent par conseils, par suggestions, et n'usent de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elles ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZIZA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Deconverta et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell

Perdus—Des lorgnons en métal jaune, hier soir, sur la rue Middlesex, une bonne récompense à celui qui les rapportera au No 319 rue Middlesex.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative, never grip or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 317.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rabbor tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Grande Vente d'Ecoulement
chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

La Beaute.
N'est pas dû à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudes se, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Eugène Tellier, ayant vendu sa grocerie à son fils, **Edgar Tellier**, sur la rue **Aiken, No 12**, à l'ancienne place Desrocher, invite toutes les personnes de venir acheter à bon marché, tel que :

Lard sale	7c.
Steak - - - -	12 cents la livre
Beef à bouillir - - -	de 3 à 5 cents
Vermicelle - - -	8c
Macaroni - - -	8c
Tomates - - -	7c
Sardines - - -	3c
The - - -	20c
Bleuet - - -	8c
Bleuet de l'Inde en boites	
Fraises en boites - -	12 et 15c
Framboises en boites -	12c
Bluets en boites - -	10c
Grans en boites - -	10c
Mince meat en bo es -	9c
Cassonade brune - -	4c
Cassonade blanche -	5c
Sucre en grain 6c 2 lbs pour	11c
Melasse - - -	10c la quart
Sirop la canette - -	10c la quart
Riz - - -	6c la lbs
Em ois - - -	6c la lbs
Œufs - - -	12 cts
Graisse, 10 lbs - -	65c
Pommes en boites - -	20c

Venez voir et vous serez satisfaits.

J. A. Guilbault, tapissier, 331 rue Moody.

A Vendre—Maison neuve dans l'avtuketville, 9 chambres, garde-manger, lain et buanderie avec service de cuisines. Fondation fini, fine en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot, jno

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de premiere classe

Les Affaires sont les Affaires
F. J. HALLINAN, coupe coats au Mon. Tailleur No. 24 Prescott, vis-à-vis l'Office Monitor. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $12 en montant. Pantalons sur commande, $3 en montant. 27 Dessous du nez (en cou), aux prix et patrons suivant la composition.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Midd dlesex, Lowell
Pour Boston—8.6 50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 02.45, 3.50, 5.25, 6.05, 5.16, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, 8. m ; 10.30, 4.15, 5.50, 7.35, 8. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.30, a m ; 12. 15, 2.40, 3.50, 5.25, 6.05, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, 8. m ; 10.30, 4.15, 5.50, 7.35, 8. m.
Pour Haverhill—6.50, 9.25, a. m ; 12.05, 2.50, 5.25, 6.05, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 5.50, 7.35, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 2.50, 5.25, p. m. Dimanches, 5.50, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m ; 2.05, 5.25, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m ; 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Stonington et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.30 *9.00, 9.45, 11.15, 11.45, 1.15, 2.15, 3.00, 4.15, 5.00, 5.45, 6.45, 7.45, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.45, 9. m ; 7.00, 8.45, 9.15, 9. m ; 11.15, 1.45, 4.15, 5.45, 7.45, 9.15, 9. m ; 11.15, 11.45 p. m.
Pour Nashua—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.30 *9.00, 9.45, 11.15, 11.45, 1.15, 2.15, 3.00, 4.15, 5.00, 5.45, 6.45, 7.45, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.45, 9. m ; 7.00, 8.45, 9.15, 9. m ; 11.15, 11.45 p. m.
Pour Manchester et Concord—7.45, 9.45, 11.45 a. m ; 1.15, 3.00, 4.15, 5.45, 7.45, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 7.00, 8.45, 11.15 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.45, 9.45, a. m ; 12.05, 1.15 pour Plymouth, Woodsville, Wells River, Newport, Lake Sunapee, Bellows Falls, Windsor, Montpelier, Wells River, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.45, a. m ; 1.05, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.45 a. m ; 1.05 p. m.
Pour Montreal, Ogdensburg, Massena, Rouses Point, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45, a. m ; 12.05, 11.15, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Ligne du Central Vermont—11.15 p. m.
Pour Ayer Junction, via White River Junction—12.05, a. m ; 5.12, p. m (sous les jours, excepté dimanche.
*Tous les jours pour Montreal.
E. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Exécute les meilleurs portraits Cent plus bas prix de la ville.

H. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Block,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY, —
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky whisky, Bass Ale, Guinness Stout, Porter, Lager Bière, Cigares importés et domestiques. ☞ Livraison prompte à toutes les parties. — 20-27 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Qui vous offre un assortiment considérable et des plus varié.
Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . . .
F. L. RICHARD.
308 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellentes Vins pour les Familles, à $1 le gallon 20c la pinte. Au No 308 rue Moody
A la Porte Voisine, se Trouve la . . . .
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ÉLECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert se dimanche.
Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 5c; 21 repas pour $1.00, soit 5 repas pour tout le Dimanche.
Ale "Bass" à la Glace! Toutes les essences possibles, les Fameuses. En vente à la meuve pour ces familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURES
SIMPLES
SOULAGENT
et guérissent les irregularités les PLUS OBSTINÉES, LES PLUS DOULOUREUSES, TARDIVES, Simples, inoffensives et efficaces, se vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $1 par la malle ou au bureau A. J. HARE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS. C'est-à-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. Ad. C. W. RICHMOND Co., 7 Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boites à échantillons et Cuirs de Fantaisie. Ex gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Reparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bieres, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on : hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Lakeview :-: Park
Semaine commencant 30 aout
LA COMPAGNIE
DE NOUVEAUTE
De Première Classe
DES FRERES
PETCHING.
Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.
Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST
TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 2, 3 et 4 SEPTEMBRE,
à 3 et 8 hrs.
Une Compagnie d'Artistes Populaires,
Les
REED
BIRDS.
Avec leurs recents succès.
Solos Vocaux—Trios et Quatuor,
Solos de Banjos et de Castagnettes,
Chants et Danses,
Chansons à Reprises, &c., &c.
APRES-MIDI ET SOIR,
Lundi, Mardi et Mercredi,
ATTRACTION EXTRA,
LE BIJOU TRIO,
Avec la Fanfare Therron D. Perkins.
APRES-MIDI ET SOIR.
Nouvelle Attraction Spéciale, Le Zoo.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Rafraîchit, prisserve et embellit les cheveux. C'est un guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au journal suivant :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation ma gnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, Nashua, N. H.
PREPARÉ PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Mariage.
Spécialité Bon Réparage de Montres.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, C. F. Godale,
F. H. Butler & Co. S. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. C. Moody,
Geo. H. Herrick, J. A. Worthen,
Carlisle and Co. Geo. A. Wilbon & Co.

TYS-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une petite decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BECOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elles ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZIZA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Deconverta et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Notre College Canadien.

Voici ce que notre confrère de Worcester, *L'Opinion Publique*, dit au sujet de ce projet de collège canadien dont nous avons parlé déjà à plusieurs reprises :

Après tout, et en dépit des mauvais prophètes, ce projet d'un collège canadien aux Etats-Unis, dont il a été tant parlé depuis quelques mois, a pu faire tranquillement un bon bout de chemin, et voici que maintenant l'on nous annonce que la chose a fini par revêtir une forme quelque peu tangible.

C'est à M.l'abbé Dauray,de Woonsocket, un prêtre profondément dévoué aux intérêts de notre race, que nous devrons de voir bientôt s'établir la nouvelle institution, appelée sans nul doute à exercer un grand bien parmi nous. Ce collège tiendra à la fois, nous dit-on, de nos séminaires classiques de la Province de Québec et des "High Schools" des Etats-Unis, c'est-à-dire que, sans rien abandonner de ce qui constitue le côté brillant de l'éducation, et que peuvent seules fournir les études classiques, il y aura aussi une très large part donnée aux exigences crées par le nouveau milieu dans lequel nous sommes appelés à vivre. Ce doit être là, sans nul doute, la solution juste d'une question qui a soulevé au plus haut degré, cette année, l'attention de nos groupes canadiens-français des Etats-Unis, et nous conservons l'espoir que nos compatriotes sauront apprécier, comme ils le méritent, les efforts de M. l'abbé Dauray pour maintenir en évidence la cause française dans la Nouvelle-Angleterre.

Succès donc, et longue vie au nouveau collège qui doit très prochainement, paraît-il, ouvrir ses portes à Woonsocket.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and energy, take Vim, the wonder-worker, that makes weak men strong. Sold by druggists, $1 per box, or six boxes for $5, with a written guarantee to cure, 50c or $1.00. Book and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Laurier et Léon XIII.

Nous extrayons d'un discours que Sir Wilfrid Laurier a prononcé à Trois-Rivières, les paroles suivantes qu'il a dites au sujet du Chef de l'Eglise, le vénérable Léon XIII :

"Je ne pouvais pas aller en France sans me rendre en Italie, afin de déposer aux pieds du Chef de la Religion dans laquelle nos pères sont morts et dans laquelle je suis né, je suis et je veux mourir, l'hommage de mon respect et de ma soumission.

"Les certaines heures que j'ai passées aux pieds de Sa Sainteté comptent dans ma vie et ne s'effaceront jamais de ma mémoire. J'ai eu le plaisir de constater par moi-même ce que je savais déjà par la lecture : Que l'Homme, l'Illustre Vieillard qui aujourd'hui dirige les intérêts de l'Eglise, n'est pas seulement un saint, mais en même temps un grand homme.

"J'ai été heureux de constater que dans un corps très tèna, diaphane et presque transparent, se trouve une activité mentale toujours en mouvement et une des plus puissantes intelligences que cette époque pourtant fleurie a jamais produite. Le souvenir de ces hommes-là ne s'efface pas. Mais il m'est resté quelque chose de plus tangible de tout ce que j'ai vu, de plus tangible encore, c'est de persévérer plus que je ne l'ai jamais fait dans la voie de la justice dans la voie de la paix et de la conciliation entre tous les hommes que la Providence a rassemblés sur ce point de terre qui forme notre patrie

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

L'ETOILE,
No. 118
— LE —
Crime de Rocheville
GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTEPIN.
TROISIEME PARTIE
LEONIDE ET GEORGES
X
—Quatre kilomètres, environ, répliqua l'aubergiste. Mais ce n'est ni un village ni même un hameau, Boudjareck. C'est une maison dans un domaine, avec des bâtiments de ferme. Vous ne le savez peut-être pas.
—Je sais au contraire à merveille que Boudjareck est une demeure isolée, répondit le voyageur. Mais on m'a parlé du propriétaire, un certain M. Daniel Metzer.
—M. Metzer habite fort peu sa propriété, reprit l'aubergiste. Je ne sais s'il y est en ce moment.
—Il doit y être. Je me suis présenté hier à sa maison d'Alger. Il venait de partir. Dans tous les cas, je me propose de m'en assurer dès ce soir, et je compte sur votre obligeance pour m'indiquer le chemin.
—Il est facile à trouver, le chemin. La première petite route à gauche, en sortant de Biblah, et toujours tout droit. Impossible de s'égarer.
—Merci.
—Je vais vous conduire à votre chambre.
XI
La pièce dans laquelle fut introduit le voyageur se trouvait au premier étage et son unique fenêtre donnait sur la rue. Elle portait le numéro 4.
Le mobilier se composait d'un lit à rideau de calicot blanc ornés d'une grecque rouge, comme il en existe encore en France dans quelques auberges de province, d'une commode servant de toilette, d'un antique canapé et de deux vieux fauteuils. C'était, on le voit, d'une simplicité toute primitive.
Cette chambre, de moyenne grandeur, faisait au besoin partie d'un appartement plus vaste, le numéro 3, avec lequel une porte habituellement condamnée par de doubles verrous la mettait en communication.
Le voyageur se déclara satisfait et recommanda de préparer son repas, tandis qu'il ferait ses ablutions.
—Descendrez-vous à la salle à manger commune, on fandra-t-il vous servir ici? demanda l'hôte.
—Je suis fatigué, répondit le jeune homme, et, aujourd'hui du moins je mangerai dans ma chambre.
Après avoir procédé à une toilette minutieuse et déjeuné de bon appétit, le nouveau venu se jeta sur son lit et dormit, d'un profond sommeil pendant quelques heures.
Il fut réveillé par le bruit des pas de plusieurs chevaux et par le roulement dans une voiture arrivant au grand trot. Cette voiture s'arrêta devant l'hôtellerie.
Le jeune homme courut à la fenêtre, écarta légèrement les petits rideaux de mousseline, se maintint invisible sans être vu lui-même, regarda dans la rue et fit un geste de surprise.
A ce moment précis le baronnet Richard Elliot se penchait hors de la calèche et entamait avec l'hôte, respectueusement incliné devant la portière, une conversation qui fut longue.
Cette conversation achevée, le millionnaire quitta la voiture, donna la main à une femme voilée qui se trouvait auprès de lui, l'aida courtoisement à descendre et franchit avec elle le seuil de la maison, suivi par un garçon de l'auberge portant sur ses épaules une malle assez grande.
—Que signifie cela? se demanda le jeune homme.
Deux ou trois minutes s'écoulèrent, puis la pièce voisine fut ouverte et les nouveaux venus entrèrent dans l'appartement dont le numéro un mèro 4 faisait au besoin partie.
L'habitant de cette chambre alla coller son oreille contre la porte de separation et il écouta avec une attention prodigieuse, espérant saisir quelques mots.
Cet espoir ne se réalisa pas. Il entendit un murmure de voix, mais aucune parole distincte n'arrivait jusqu'à lui. Le murmure ne tarda pas à s'éteindre. Une porte se refermait et un pas d'hommes, descendant cette fois au lieu de remonter, retentit dans l'escalier.
Le voyageur retourna rapidement à la fenêtre et soulevant le rideau comme il l'avait déjà fait un peu auparavant. Il vit Richard Elliot reconduit par l'aubergiste qui se confondait en courbettes, sortir de la maison et regagner la voiture qui partit au grand trot. La personne voilée ne l'accompagnait plus.
—Il faut absolument que je sache qu'elle est cette femme, murmura le jeune homme.
Il remit son costume de toile; il enfonça jusqu'aux yeux son immense chapeau de paille de Manille, ayant mission de protéger le visage et les épaules contre les ardeurs torrides du soleil; il sortit de sa chambre avec précaution, s'assura que la porte voisine était close, et descendit l'escalier.
Dans la cour il rencontra l'aubergiste.
—Eh bien, monsieur, lui demanda ce dernier, êtes-vous un peu reposé?
—Pas beaucoup, répondit le voyageur. Je dormais. J'ai été réveillé par le bruit d'une voiture qui vous amenait du monde. Un monsieur et une dame, je crois.
—Oui, mais la dame seule est restée. Elle occupe le grand appartement qui touche à votre chambre. Le monsieur est parti. En voila un que je vous souhaiterais pour client ! C'est un gourmet raffiné et ses moyens lui permettent d'avoir un homme cave. Vous le connaissez certainement de nom. Richard Elliot, le plus riche banquier d'Alger et de toute l'Algérie. Eh bien, il a beau être je ne sais combien de fois millionnaire, je vous assure qu'il ne fait pas bon lui devoir de l'argent. Du moins je me le suis laissé dire par des gens qui le savaient.
—En effet, j'ai entendu parler de lui. Et il a installé sa femme chez vous?
L'aubergiste haussa les épaules.
—Sa femme! répéta-t-il. Ah bien, oui! En voilà un qui promène pas beaucoup sa légitime sur les grandes routes. Il est connaisseur en cotillons comme en bons vins! Madame Elliot n'est plus jeune et il faut à son mari des pommes vertes...Tant mieux pour lui s'il lui reste son âge des dents assez solides pour y mordre !...
—Alors,—reprit le voyageur, ma voisine du numéro 5 est jeune et jolie...
—Jeune, c'est certain.....Ça se devine à la tournure.....Jolie, je n'en sais rien, mon voyageur. Elle cache sous un voile; mais je parierais qu'elle n'est pas laide...
—Nous en jugerons ce soir au dîner ...
—Tiens! tiens! tiens!... Paraîtrait que vous êtes amateur aussi! vous, monsieur!!—fit l'aubergiste en riant. C'est de votre âge et je n'y vois point de mal...Mais vous ne jugerez de rien du tout.... —Cette dame ne descendra pas.....—J'ai l'ordre de la servir dans son appartement...Ça vous taquine?...
A Continuer.

ST EUSTACHE
MORT SUBITE
—M. Zéph. Bélanger, cultivateur de ce village, est décédé subitement samedi dernier.
M. Bélanger était un agronome distingué; il remporta un jour une médaille d'or comme laboureur.
Le service a été chanté par l'abbé Aubry, de Ste Martine, parent du défunt, et un grand nombre de citoyens ont assisté aux funérailles de ce bon citoyen.

LOUISEVILLE.
UN DRAME SUR LE ST LAURENT.
—M. Gabriel Caron, garde-pêche de Louiseville, dans le comté de Maskinongé, a fait une découverte qui fait soupponner qu'un drame terrible accompagné d'un meurtre s'est déroulé ces jours derniers sur le fleuve.
Accompagné de quelques amis, M. Caron faisait, dimanche, une tournée d'inspection sur le lac St Pierre lorsqu'il a rencontré une chaloupe désemparée que le courant avait jetée sur un banc. L'embarcation était à demi-remplie d'eau, et à son flanc une ouverture avait été pratiquée avec une scie, dans l'intention apparente de faire couler.
A l'intérieur, M. Caron trouva, outre quelques ustensiles de cuisine et des provisions, un paletot en tweed et un autre en serge ; ce dernier était percé dans le dos par des trous de balle. Une cruche en grès, qu'était au fond de la chaloupe, était aussi percé d'une balle. Une seule cartouche vide de calibre 38 a été trouvée, les autres ayant probablement été jetées dans l'eau. Les rames et un aviron brisés surnageaient dans la chaloupe tout l'unique mât ne portait aucune voile.
Sur le flanc droit de l'embarcation était inscrit son nom "Canadienne" et, de l'autre côté, on lisait un nom probablement celui du propriétaire, "Denis Gignère, Lavaltrie." Les lettres de ce nom avaient été grattées et étaient presque indéchiffrables.
Malgré ses recherches, M. Caron n'a trouvé aucune trace de sang, mais il croit que l'eau avait pu les effacer.
Il déclare que tout dans la chaloupe indiquait qu'une lutte terrible y avait eu lieu.

ST BONIFACE
UN EVEQUE L'ECHAPPE BELLE
—Mgr Pascal, O. M. I., vicaire apostolique de la Saskatchewan, était à Winnipeg depuis quelques jours, en ville. Sa Grandeur est de retour d'un long voyage apostolique de près de 1,900 milles en berge et en canot d'écorce. Monseigneur a failli être victime de son dévouement, sur le Pélican. Accompagné de deux jeunes gens seulement, la tempête a failli renverser sa frêle embarcation. Sa Grandeur a été à deux doigts de la mort.
Monseigneur est arrivé à Selkirk après avoir vécu plusieurs mois en dehors de toute civilisation. C'est à Selkirk, que Sa Grandeur a appris la nomination de Mgr Bruchesi comme archevêque de Montréal et sa consécration, ainsi que la mort de la Rév. Mère Deschamps, et la nomination de la Rév. Mère Filiatrault comme supérieure générale des Sœurs Grises.

Quand vous vous sentirez bilie

IL N'Y A PAS UN GARÇON en ville que nous ne pouvons habiller correctement de la tête aux pieds.

Accessoires d'Ecoliers sur une échelle plus large que jamais auparavant.

Vêtements Nouveaux, Fashionables, bien faits, à des prix si bas qu'ils vous étonneront.

Habits d'Ecole.
Nouveaux, mélanges noirs propres. Points pour de 8 à 15 ans. La qualité de deux dollars, pour **$1.25 l'Habit.**

Tout Laine.
Habits d'Ecole en Chéviotte, siège et genoux doubles, boutons solides, points de 8 à 15 ans. La qualité de deux dollars cinquante pour - - - - - **$1.50 l'Habit.**

Habits Reefers.
Pour petits Garçons, 3 à 8 ans, collets matelots grands, joliment braidés, - - - - - **$1.25.**

2000 paires de Pantalons seuls pour Garçons
4 à 16 ans, poids d'automne et d'hiver, **25c, 40c, 50c, jusqu'à $1.00.**

Habits plus chers dans tous les points, jusqu'à $8.00 et $10.00.

1000 Casques Golf d'Automne de Garçons,
Nouvelles Chéviottes de fantaisie et Casimirs, la qualité de vingt-cinq cents **Pour 12½c.**

Bas Longs à Côtes.
Pour Garçons, talons doubles. Prix régulier, vingt-cinq cents. - - - **12½c la paire.**

Voici un magasin plein de choses que portent les garçons et les enfants, qui attend votre inspection. Rien ne manque qui vaille la peine d'avoir en marchandises à meilleur marché que jamais dans l'histoire de la maison.

Putnam & Son,
166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 2 SEPT. 1897.

Notes Locales.

Mlle Graziella Lequin, employée à la O'Donnell & Gilbride Co., est en vacance pour deux semaines.

L'agent Richardson et le sergent Palmer ont arrêté un homme qui malmenait son cheval, rue Central, hier soir.

L'inspecteur Allen est allé à New Haven hier, et a ramené Thomas McCarthy qui est accusé d'avoir détourné une voiture qu'il avait empruntée.

Un cheval appartenant à John Cohen, un colporteur de cette ville, a pris le mors aux dents mardi à Nashua, et s'est si grièvement blessé qu'on a dû le tuer.

Les membres du Poste 185, G. A. R., se sont réunis hier soir dans leurs salles. Les camarades Adams, Cushman et Worcester ont fait des rapports intéressants de leur voyage à Buffalo.

Les Lowell Veteran Firemen sont allés à la convention annuelle des pompiers de l'Etat à Springfield hier. Ils ont remporté le quatrième prix dans la parade sur 32 compétiteurs. Dans le concours ils sont arrivés les douzièmes.

L'Hon. Jeremiah Crowley a officiellement annoncé hier soir son intention de faire la lutte dans les cantons démocratiques pour obtenir la nomination de son parti comme candidat à la mairie. La lutte se fera donc du côté démocratique, entre MM. Crowley, Cummings et Pearson.

Dans le tournoi de bicyclistes, samedi prochain, quelques Canadiens vont concourir. M. P. Ferron prendra part dans les courses d'un demi-mille, d'un mille, de deux milles et du club. MM. Herbert Lefebvre, O. Allard et Arsène Bonin sont entrés dans la course d'un mille pour les novices.

Les syndics de la Lowell Textile School viennent de faire une amélioration importante dans le département des études en y ajoutant un cours spécial des arts. Le professeur engagé, M. Vesper L. George, de Boston, a étudié à Londres et à Paris, dans cette dernière ville sous les grands maîtres Jules Lefebvre et Benjamin Constant.

Les membres du L. M. C., de Centralville, donneront un dîner à la tortue à Long Pond, lundi prochain, le Labor Day. Ce sera select.

Hier soir, à Lakeview, les Young Fellows ont battu les Lowells par 2222 à 2209 et les les Lakeviews les Wamesits par 2445 à 2437.

M. Moses Ouimet, peintre de Joliette, P. Q., est arrivé à Lowell avec son épouse dans le but de s'y établir en cette ville. Qu'il soit le bienvenu.

Les funérailles de Mme Joseph Bourassa auront lieu samedi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Les Emeralds et les Mathews doivent jouer trois parties de base ball pour un enjeu de $200. La première partie sera jouée, samedi le 11 septembre courant, sur le terrain de l'Exposition.

M. Henri Alexander, le populaire employé de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a fait hier l'achat d'une boulangerie dans Pawtucketville. Il entrera sous peu dans son nouveau commerce.

William Cogger, de Newington, N. H., âgé de 23 ans, s'est noyé mardi, pendant qu'il se baignait dans la Great Bay. Il était le frère de MM. Edward et Patrick Cogger, de la maison Cogger Bros, 95 rue Paige, et de John H. Cogger, 25 rue Barclay, de cette ville.

Dans la liste des santés qui doivent être proposées au banquet des Artisans, lundi prochain, que nous avons publiée hier, nous avons involontairement fait une omission importante : la Santé des Artisans à laquelle répondra M. Joseph Lamarche, ex-président-général, de Montréal.

Les Hoban's Pets ont défait les médecins hier après-midi, dans une partie de base ball à Mountain Rock. La lutte a été chaude, la partie se terminant 12 à 11. Le club des médecins était composé de Landers c, Leary p, George Ward 1, Jerry Murphy 2, Florrie Murphy ss, Don Murphy 3, Constantineau 1, Donahue r, Brunelle m. Le club des Hoban's Pets était formé de Donovan c, Cosgrove p, Cook 1, Renaud 2, Hoban 3, Connors ss, Rollo l, Moran m, Donohue r.

Les funérailles de Louis Mireault auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Voilà maintenant qu'on annonce que l'échevin E. B. Peirce a dès velléités de candidature à la mairie. Le cas n'est peut-être pas grave.

M. Camille Roussin a vendu des billets de passage sur les trains du Pacifique Canadien aux personnes suivantes : Olier David et Joseph Desmarais, pour Trois-Rivières; Wilfrid Beauchemin, pour Montréal. Ce sont trois étudiants qui s'en vont terminer leurs études au Canada.

Il y aura ce soir, au lieu de réunion ordinaire, No 24 rue Cabot, une assemblée des artisans de Lowell. Tous les membres sont invités, vu que c'est la dernière assemblée avant les grandes fêtes du 5 et 6 septembre courant. Ils devront faire rapport de leurs billets. Tous les comités se réuniront après l'assemblée du bureau de direction.

On Demande.—Des bûcherons à Pleasant Valley qui est à deux milles de Lawrence. On demande des bons hommes et les salaires sont garantis bons. Pour informations, s'adresser à la chambre 11, Barristers' Hall, coin des rues Merrimack et Central.
CALLAHAN & FARLEY.

Le Meurtre Belanger

Il y a eu six ans hier, le 1er septembre, que David Bélanger a été assassiné dans l'Odd Fellows block, rue Merrimack. La victime avait 42 ans. Il était célibataire et était dans le commerce.

Quand il a été assassiné, il était dans son magasin, dans le deuxième étage de l'édifice. Le meurtre a dû être commis un peu avant minuit.

Personne n'a jamais été arrêté pour ce crime et le mystère du meurtre et des motifs de l'assassin n'a jamais été expliqué.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

UNE COURSE DE 55 MILLES.

M. Elie Delisle a la poursuite de ses Meubles.

M. Elie Delisle, le marchand de meubles de la rue Tucker, a été obligé de se lever à 1 heure du matin, lundi dernier, pour courir après un nommé H. H. May que la police de Nashua a poursuivi.

May s'était enfui, avant l'arrivée de la police, emportant avec lui des meubles qu'il avait achetés chez M. Delisle, mais qu'il n'avait pas payés.

M. Delisle a rencontré son homme à Nashua et lui a demandé où étaient les meubles. May répondit qu'il les avait renvoyés à Lowell.

M. Delisle savait que May lui menait audacieusement. Il alla chercher deux officiers qui consentirent à l'accompagner jusqu'à Manchester.

Ils n'étaient pas rendus à 11 milles de Nashua qu'ils rejoignaient la voiture de déménagement et forçaient le charretier à rebrousser chemin et à revenir à Lowell.

M. Delisle arriva chez lui à 5 heures du soir. Il avait parcouru 55 milles avec le même cheval et, pendant la plus grande partie du chemin, sa voiture contenait trois personnes, les deux officiers et lui-même.

Cahier de Modes.

Le "Delineator," cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraître.

On peut y souscrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bournonnière, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellemheur pratiquant au No 554 rue Merrimack. Le Dr Bellemheur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

A Vendre

Voulant me retirer du commerce d'épiceries, je vends mes marchandises au prix coûtant pour argent comptant. Si quelqu'un voulait entrer dans ce commerce, j leur vendrai le tout à bien bon marché. J'ai une bonne glacière que je vendrai avec le stock et tout l'outillage nécessaire pour un boucher.

J. E. MICHELIN,
18 Coolidge st., Petit Canada.

Chœur Rossini.

Une importante assemblée du Chœur Rossini aura lieu ce soir. Tous les membres sont priés d'être présents.

HENRI ALEXANDRE, Prés.
J. ALEXANDRE, Sec.

UNE JOYEUSE SURPRISE.

LE CLOU DU GRAND BANQUET DES ARTISANS.

Un Nouvel Artisan y Celebrera son Hymenee.

Les organisateurs du grand banquet des Artisans qui aura lieu lundi soir, le Labor Day, dans la salle Associate, ont préparé une joyeuse surprise à leurs hôtes pour ce soir-là.

Il y a quelque temps, un des membres les plus activement employés à l'œuvre d'admission de nouveaux membres rencontra un obstacle assez sérieux de la part d'un jeune Canadien bien qualifié à faire partie de la société.

Il voulait se mettre en ménage à la fin de septembre et toutes ses épargnes se trouvaient engagées pour la circonstance.

Par mediplomatie, le président du comité a finalement réussi à convaincre le futur marié qu'il devait entrer dans la Société des Artisans.

La date du mariage a été changée et fixée au 5 septembre.

Le programme de la fête a été ensuite tracé comme suit :

La cérémonie aura lieu le jour du banquet et le chapelain de la Société des Artisans, le Révd Père Lamothe, O. M. I., fera prononcer aux jeunes époux le "oui" sacramentel.

Les nouveaux mariés et tous les gens de la noce auront une table spéciale dans la salle du banquet.

Avant le repas, les jeunes mariés donneront une réception dans une salle adjacente à la salle du banquet.

Dans le cours de la soirée, le président général de la Société des Artisans Canadiens-Français, de Montréal, M. l'échevin T. Grothé, déposera dans la corbeille de la mariée le certificat de $1000 de son mari.

S'il faut qu'il y ait surprise, nos lecteurs doivent comprendre pourquoi nous tenons secrets les noms des futurs mariés.

Sans être taxé d'indiscrétion, nous pouvons tout de même annoncer que tous deux ont bonne *haleine*. Le futur est cordonnier de son métier et le père de la mariée est un de ses confrères, un de nos concitoyens les plus respectés de Lowell où il jouit de la plus grande considération.

L'élite de notre population assistera à cette fête grandiose et applaudira de grand cœur les nouveaux mariés qui y occuperont des sièges d'honneur.

Cette noce, en plein banquet, sera sans contredit le clou de la fête et tous les convives en conserveront un précieux souvenir; les héros de cette fête ne l'oublieront jamais, cela va sans dire.

LETTRE DU PRESIDENT BELANGER.
Québec, 31 août 1897.
Chs P. de Langle, Ecr., M. D.
Cher monsieur et confrère,

En répondant à vos deux honorées lettres, je dois être que, malgré mon grand désir de vous être agréable, je ne puis, même à cette date, vous assurer que notre digne Lieutenant-Gouverneur sera à Lowell le cinq septembre prochain. Il fera cependant l'impossible pour répondre à vos désirs si patriotiquement exprimés.

Avec l'espoir de vous serrer la main avant longtemps,

Je demeure
Votre dévoué serviteur et confrère
FER X. BELANGER,
Président de la succursale de Québec.

Cour de Police

Une dizaine d'ivrognes en cour de police, ce matin. Une couple d'entre eux sont libérés. Les autres, Thomas J. Devaney, David Riddle, Daniel Harding, Edward H. Sanborn, Edward J. McGowen, Elias et Kate Nutter, J. L. Boucher, ont été condamnés à $1 d'amende chacun.

Georges Hantes est convaincu de vol de boîtes de lait, la propriété de W. F. Marsh, et condamné à trois mois de prison.

Charles McCarthy, accusé de détournement d'un cheval et d'une voiture, la propriété de M. John H. Mahan, fait remettre sa cause à huitaine. Il est aussi accusé de refus de pourvoir et cette cause est aussi renvoyée à plus tard.

Le Grec, Michel Desmarais, et le Juif, Benjamin Bemstein, accusés d'avoir troublé la paix rue Market, lundi dernier, subissent leur procès. L'avocat P. J. Farley défend Bemstein qui est acquitté. Desmarais est condamné à $10 d'amende qu'il passe aussitôt.

Son frère, John Desmarais, accusé de voies de fait sur un nommé Henry Rivers, est acquitté.

Frank Shaw, accusé d'avoir violé les lois concernant la vente du lait, fait remettre sa cause à jeudi prochain.

Adolphe Joyal et George Emond, deux petits garçons, accusés d'un petit vol, sont renvoyés à demain matin.

Très Facile pour vous
D'Acheter des Chaussures.

Les prix que nous avons mis sur toutes nos lignes brisées de Chaussures d'Eté sont simplement ridicules. Venez voir s'il n'y a pas quelque chose parmi le lot dont vous pouvez vous servir. Cela vous paiera de les garder jusqu'à la saison prochaine à ces prix :

DAMES, Chaussures lacées de $3, en Chevreau Vici, dessus en Chevreau ou en Drap, pointes larges et étroites, maintenant **$1.97.**

HOMMES, Chaussures de $4. Veau Willow ou Chevreau Vici, toutes largeurs de pointes, maintenant **$2.89.**

GARÇONS, Chaussures lacées de $1.50. **98 cts.**

Jeunes Filles, Chaussures de $1.25 et $1.00, lacées ou boutonnées, maintenant **69 cts.**

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Saison.

Voilà bientôt la saison des pluies et du froid. Alors il vous faudra rester à la maison. Sans doute vous aimez la lecture, vous dites que cela coute cher de lire. Mais non, il n'est pas toujours nécessaire d'acheter les livres quand vous pouvez les louer presque pour rien. Allez voir notre compatriote, M. J.T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Il vous vendra les livres, si vous le voulez et vous les louera aussi à bon marché.

Deces.

BOURASSA — Henriette Bourget, épouse de joseph Bourassa, décédée hier soir, au No 26 rue South, âgée de 38 ans.

MIREAULT—Louis Mireault, décédé hier soir, au No 2 Montcalm avenue, âgé de 60 ans, 4 mois.

DUBOIS — Philomène Normandin, épouse de feu Germain Dubois, décédé ce matin, 14 Decatur ave, âgé de 48 ans, 8 mois.

HEBERT—Marie-Blondine, enfant de Camille et Hélène Hébert, décédée ce matin, au No 11 Lilley avenue, âgée de 3 mois.

THERIAULT — Marie-Eva, enfant d'Alfred et Lumina Thériault, âgée de 15 jours.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BOUVIER Joseph-Arthur Bouvier, enfant d'Alexandre et Pulchérie Bouvier, décédé à l'âge de 27 jours, au No 88 rue Ford.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Cr^ x, l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Merrimack.
Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prendre le TRAMWAY de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Funerailles.

Les funérailles de Vallda Pichette ont eu lieu hier après-midi, à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le R. P. Gagnon a officié.

Les porteurs étaient F. Vigeant, E. St Pierre, Michel Laroc et Albert Paulet.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de Mde Joseph Marcotte, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Marion, O. M. I., a chanté le service.

Les porteurs étaient Ferdinand Thériault, Isaac et Romuald Rousseau, Georges et Eugène Carpentier, François Germain.

Le R. P. Emard, O. M. I., a récité les dernières prières au cimetière.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Les Marchandises ne Seront Jamais aussi Bon Marché ! ! !

Du moins il y a eu une réaction marquée dans la baisse des prix commencée en 1893. Depuis l'adoption du Dingley Tariff Bill, toutes sortes de marchandises ont augmenté de 15 à 50 par cent. Heureusement, ayant anticipé la hausse prochaine des prix, nous avons acheté pour nos magasins de Lowell et de Birmingham, Ala., plus de $300,000 valant de marchandises désirables. Bien que ces marchandises aient maintenant augmenté considérablement, nous les vendons aux anciens prix et ferons par là même épargner près de $100,000 à nos pratiques.

Le Stock des Habits d'Automne pour Hommes, maintenant ouvert.

L'avant-garde de nos Habits d'Automne pour Hommes est arrivé. Ils représentent

Les Styles les plus Attrayants.
Les Nuances et Combinaisons les plus Nouvelles.
Les Meilleures Laines Manufacturées.
Les Habits les Mieux Faits de la Cité.

Nos prix varient de $5, $6, $7, $8, $10, $12, $13, $15 à $18.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

McIntyre Bazaar, Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 sgt. avec le nouveau bill du tarif. Le sachant nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi eût en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fils de 25 sgt. que nous ayons jamais eu.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe, de Berlin et de Bruxelles, tiées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Acheiez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1897. No. 141

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Comme c'est le temps de se préparer pour faire des confortables, lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co., offrant une belle indienne, "Cashmerine" nouvelle et à 6 1-4c la verge.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 177 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous desirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viandes, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

LA CONCURRENCE nous rejoint parce que nous faisons les meilleurs vêtements de la ville à meilleur marché que qui que ce soit à Lowell. Adressez toutes vos commandes, pour teinturie et dégraissage, à la Parisian Dye House, 49 rue Cheever. A Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, ainsi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qu'on vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mde P. L. Grégoire désire annoncer au public qu'elle vient de recevoir un nouveau lot de chapeaux en feutre français (sailor et walking hats) pour l'automne et le commencement de l'hiver. Elle les vendra au bas prix ridicule de 98c. Empressez-vous, car c'est une occasion qui ne durera pas longtemps.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Ma femme ayant quitté le domicile conjugal il y a déjà quinze jours, je désire avertir le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter en mon nom. PIERRE FORTIER. 2s4s

La Saison.

Voilà bientôt la saison des pluies et du froid. Alors il vous faudra rester à la maison. Sans doute vous aimez la lecture, vous dites que cela coute cher de lire. Mais non, il n'est pas toujours nécessaire d'acheter les livres quand vous pouvez les louer presque pour rien. Allez voir notre compatriote, M. J.T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Il vous vendra les livres, si vous le voulez et vous les louera aussi à bon marché.

PLEINS D'ENTHOUSIASME.

LES ARTISANS AURONT LEUR JUBILE.

Grandiose Assemblee des membres hier soir.

Les Artisans qui font partie de la succursale locale ont eu, hier soir, une belle et grande assemblée dans leurs salles, No 24 rue Cabot.

Le Dr C. P. de Langle, président.

Sept membres ont été admis et quatre applications nouvelles ont été reçues.

Les différents comités pour organiser les fêtes des 5 et 6 septembre courants ont fait des rapports des plus encourageants.

Un grand nombre de compatriotes de Nashua, Lawrence et Haverhill doivent venir assister au banquet. Des délégués de toutes les succursales de la Nouvelle-Angleterre seront aussi présents.

Une dépêche reçue ce matin du Canada annonce que près de trente membres de la société viendront de Montréal, Québec et autres endroits, accompagnés des grands officiers du bureau central de Montréal.

Plusieurs échevins et membres du conseil de ville, ainsi qu'un grand nombre de marchands américains assisteront au banquet.

Le train d'excursion contenant les grands officiers et leurs amis du Canada arrivera à Lowell à 7.17 a. m., dimanche; les membres de la succursale locale et un grand nombre d'amis seront à la gare pour les recevoir et les escorter jusqu'à l'American House.

M. l'abbé Auclair, représentant de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal et chapelain général des Artisans, sera l'hôte des RR. PP. Oblats pendant son séjour à Lowell.

Tous assisteront à la grand'messe à St Joseph; Son Honneur le maire Courtney sera accompagné de son épouse.

A l'assemblée du dimanche après-midi, les dames sont spécialement invitées à la Salle Associate.

Le lendemain, Labor Day, la seule célébration locale de la Fête du Travail sera le banquet des Artisans, à 7.30 p. m., dans l'Associate Hall.

Ceux qui ont l'intention d'y aller s'amuser à la bonne franquette et d'entendre de jolis discours intéressants front bien d'acheter leurs billets tout de suite, vu que le nombre en est limité et que la plupart ont été vendus.

Le public peut s'en procurer à la Lowell Pharmacy, à la pharmacie du Dr C. Hénotte, au magasin de M. Dupont, coin des rues Cabot et Moody, et de tous les membres du comité d'organisation.

Augmentation des Exportations.

Washington, 3 sept—Le chiffre des exportations des Etats-Unis pour le mois de juillet montre une augmentation sur celles du même mois l'an dernier d'environ $1,300,000. Les exportations de produits agricoles ont diminué cette année, mais le chiffre des exportations des produits des manufactures s'est accru.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

NOUVEL ABRAHAM.

UN FERMIER VEUT IMMOLER SON FILS.

La Lecture de la Bible l'a Rendu Fou.

Wooster, O., 3 sept.—Un fermier du nom de Samuel Hostettler est un véritable fanatique ; il s'occupe sans cesse de question de religion et la Bible ne le quitte jamais, au point que le pauvre homme en est devenu fou. Sous l'influence de sa manie religieuse, il a tenté d'immoler son fils comme le fit Abraham.

Hostettler s'est imaginé que Dieu lui avait donné l'ordre de renouveler le sacrifice d'Abraham.

Il appelle donc son jeune fils, l'emmène dans la cour de la ferme et tous deux y dressent un bûcher avec des fagots. Le pauvre enfant était enchanté de ce travail et se réjouissait à l'idée du magnifique feu de joie que son père lui promettait.

La femme du fermier, surprise de l'occupation étrange de son mari, le surveillait de l'intérieur de la cuisine. Lorsque le bûcher fut terminé, elle vit Hostettler tirer un rasoir de sa poche et l'entendit appeler son fils près de lui. Le mouvement de son mari lui a fait comprendre son intention. Elle se précipite dans la cour et se jette sur son enfant pour le protéger contre les coups du père.

"Arrière, femme, lui crie Hostettler; Dieu m'a commandé de lui offrir un sacrifice et vous êtres vouée aux flammes éternelles de l'enfer, si vous vous opposez aux desseins du Créateur."

Mme Hostettler reconnaît alors que son mari est fou et cherche à lui enlever son enfant. Le fermier, dans sa furie religieuse, reprend l'enfant et se prépare à l'égorger. Mais la femme, dont l'amour maternel redouble les forces, lutte avec courage, pour enlever le rasoir des mains de son mari. Une lutte héroïque s'engage; Mme Hostettler résiste longtemps, bien qu'elle ait déjà reçu plusieurs blessures aux mains et aux bras. A la fin, épuisée, elle tombe à genoux, mais elle a encore la force de pousser un cri de désespoir, qui attire l'attention des voisins. On accourt, on se jette sur le fermier et on le désarme après une résistance acharnée. Hostettler est actuellement en prison; l'état de sa femme est sérieux, car quelques-unes de ses blessures sont dangereuses. L'enfant, destiné à devenir un nouvel Isaac, a échappé sain et sauf.

On Demande.—Des bûcherons à Pleasant Valley qui est à deux milles de Lawrence. On demande des bons hommes et les salaires sont garantis bons. Pour informations, s'adresser à la chambre 11, Barristers' Hall, coin des rues Merrimack et Central.
CALLAHAN & FARLEY.

LUETGERT PARLERA

IL DIT QU'IL VA TOUT REVELER

Il n'a pas Pris la Peine de Chercher sa Femme

Chicago, Ill., 3 sept.—Des centaines de spectateurs avaient pris place dans l'espace réservé au public au palais de justice quand le procès Luetgert a été continué hier. Les bailliffs ont dû fermer les portes de la cour, car l'assistance menaçait de devenir trop considérable, et pendant un certain temps plusieurs des gens directement intéressés dans cette affaire aujourd'hui célèbre ne purent entrer dans la cour.

Cette affluence avait été causée par la rumeur que l'accusé avait décidé de rendre témoignage à cette séance, et de tout révéler au sujet de la mystérieuse disparition de sa femme que le ministère public prétend avoir été assassinée.

La nouvelle a été confirmée.

Le fabricant de saucissons a discuté la chose avec ses avocats, et quand le temps viendra, il dira au jury ses agissements la nuit du 1er mai, date du prétendu meurtre. Il racontera ce qu'il a fait dans le rez-de-chaussée de sa fabrique et les expériences qu'il y a conduites.

Frank Odorofsky, un Polonais qui a été à l'emploi de Luetgert, rendit témoignage à la séance d'hier. L'avocat Vincent, le défenseur de Luetgert, le questionna relativement à ses rapports avec la police depuis l'arrestation de son patron. Il avoua qu'un agent de police avait été presque tout le temps avec lui depuis ce jour là. Aucun argent, dit-il, lui a été donné et aucune position lui a été promise; mais sa femme a reçu de l'argent de l'inspecteur Schaack. "Juste quelques cents, dit le témoin, pour l'empêcher de mourir. Je ne donne pas mon témoignage pour de l'argent, mais par devoir."

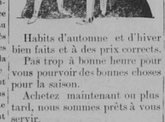
L'indifférence de Luetgert, après la disparition de son épouse, a été le fait principal produit contre lui. Il a été démontré par le témoignage du capitaine de police Herman Schnettler que Luetgert ne prit pas même le trouble de s'enquérir auprès des autorités policières si l'on n'avait pas découvert des traces de la disparue. Un jour il vint au poste de police pour protester contre un article de journal dans lequel il était dit que sa première femme n'était pas morte de cause naturelle. La police s'occupait dans le temps de faire des recherches dans la rivière, espérant y trouver le corps de la femme disparue, mais Luetgert, après s'être plaint de l'article de journal, s'en alla sans demander à la police avait découvert des traces de Mde Luetgert.

Luetgert aurait dit à son frère à cette époque qu'il n'avait pas voulu faire connaître la disparition de sa femme parce que Mde Luetgert l'avait abandonné dans un moment de folie, et que cette affaire serait un déshonneur pour lui si elle était connue.

Le capitaine de police Schnettler a aussi déclaré que les autorités, pendant toutes les recherches faites avant l'arrestation de Luetgert, celui-ci n'avait jamais donné la moindre assistance ni fait aucune suggestion.

Il a aussi été prouvé à la séance d'hier que Luetgert avait acheté un baril de soda caustique au magasin de la Lord, Owen & Company. Les autorités prétendent que c'est dans cette matière que le cadavre de la femme de l'accusé a été brûlé.

A Vendre—Une épicerie pour du comptant. Glacière et outillage nécessaire pour un boucher. J. G. Michelin, 18 rue Coolidge, Petit Canada.



Habits d'automne et d'hiver bien faits et à des prix corrects.

Pas trop à bonne heure pour vous pourvoir des bonnes choses pour la saison.

Achetez maintenant ou plus tard, nous sommes prêts à vous servir.

Habits tout laine pour JEUNES GENS, $1.50 en montant.

Habits tout laine pour Hommes, $1.95 en montant.

Les nouveaux habits de Rogers, Peet & Co, $15 en montant.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

La Réparation Des Bicycles
— EST NOTRE —
Spécialité.
Peu importe la partie de votre bicycle qui se pile, se brise ou se deteriore, nous pouvons la reparer ou la remplacer a bref delai.
☞ Notre atelier est le plus grand et le mieux fourni de Lowell.
Tout Ouvrage est pleinement Garanti.
☞ Si vous avez besoin de Bandes, Roues, Selles, Chaines, Pedales, Poignees ou d'un cette partie d'un bicycle, cela vous palera de venir voir nos prix.

Le Grand Magasin DE RING,
221 à 231 rue Dutton.

O'Donnell & Gilbride Co.
Etoffes, Tapis, Meubles, Vaisselle.

Vente - Spéciale DES Etoffes à Robes
Les plus Nouvelles de l'Automne POUR CETTE SEMAINE.

Spécial Nouvelles Fantaisies d'Automne, 40 pcs de large. Un assortiment étendu de patrons de gout dans les dernières couleurs. Ce sont des patrons spéciaux pour robes et jupons sous tous rapports à tout ce qui a jamais été vendu à 69c.
Prix Special 49c.

Spécial Nouveautés d'Automne, 42 pcs, toutes les nuances nouvelles, faites sur notre ordre spécial et qu'on ne peut trouver ailleurs. Ces Etoffes sont un fac-simile des Etoffes vendues $1 la verge. Nous les offrons à un
Prix Special 59c.

Spécial Nouveautés Importées, 45 à 48 pcs. Patrons vend $1.25. Les voir les fait acheter, ce sont une grande valeur.
Prix Sp cial 75c

Spécial Une ligne élégante de dessins spéciaux en Bengaline Lumière, Costumes Soie, Armures dures, Nouveautés à 2 et 3 tons. Mélanges Granites, Moscovenues et Whipcords, une variété de façons trop longue à énumérer, vaudraient bien $1.50 la verge.
Prix Special $1.00

NOTE Voyez notre vitrine pour le plus bel étalage de Nouveautés d'Automne jamais exhibé en cette ville.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Importateurs et Détailleurs de Bas, Gants, Voiles, Bijouteries, &c.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

MODES
Mme Grégoire
IMPORTER & SELLONER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Une Maison Recommandable.
Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. M. Alexandre, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 315 3
Adresse : 57 rue Cheever.

JUPONS tout faits et Etoffes a Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Chapeaux garnis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez
Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

NOMS DES Employés Français — CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.
MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.
**Pour faire de Beaux Confortables,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -.25

Communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 3 Sept. 1897.

L'Opinion d'un Anglais.

Un anglais qui admire la langue française et qui ne craint pas de le dire, cela se voit, mais assez rarement. Cependant, dans les hautes sphères de la société anglaise, la gallophobie a moins d'adeptes qu'ailleurs dans les régions plus basses. Il va sans dire que plus l'on monte moins les ténèbres sont opaques.

En général, ce sont les ignorants qui détestent le français, et cela s'explique. Qu'est ce qu'un illettré peut bien trouver d'admirable dans un idiome qu'il connaît imparfaitement ou point du tout? C'est comme un soard relativement à la musique, un aveugle concernant la peinture.

C'est pourquoi il ne faut pas trop s'étonner quand on rencontre, même parmi des gens de sa nation, des personnes qui n'apprécient pas à sa valeur le beau langage qui nous vient de nos ancêtres et que les rois, les reines, les nobles de tous rangs apprennent à parler couramment, parce qu'ils savent que sans cette connaissance leur éducation serait incomplète.

Nous parlions il y a un instant d'un Anglais gallomane. Cet oiseau rare est le Dr Waller, de Londres. C'est un savant, et dans les hauteurs où il plane les préjugés n'existent pas. Lisez ce que dit à son sujet un journal du Canada :

«Le Dr Richet, un savant français délégué par la République au congrès de l'Association Médicale Britannique, a donné à l'Université Laval devant une assistance d'élite, une fort intéressante conférence sur Pasteur et son œuvre.

«Le Dr Waller, professeur à une université de Londres, invité par le président à remercier M. Richet,s'est exprimé en excellent français et avec beaucoup de tact. Heureux de se trouver dans une université française en pays anglais, il a formé des vœux pour l'union plus étroite des deux langues et des deux races au Canada.

«Le Dr Waller veut que notre belle langue se conserve pure sur les bords du St Laurent, et nous aurions voulu que sa parole chaleureuse et convaincante fut entendue de tous les fanatiques qui emploient leur temps à fomenter les haines de race, les animosités nationales et qui révèrent constamment l'anéantissement de notre langue et de notre nationalité.»

Après cela trouverons-nous encore des Canadiens-français rougissant de parler leur langue maternelle et travestissant baroquement leurs noms en des mots à peu près anglais?

Sir Wilfrid Laurier a fait télégraphier à Toronto qu'il ne pourrait se rendre la semaine prochaine au banquet et à la réception qui lui sont préparés. Il dit qu'il n'a plus de dates libres d'ici au 24 septembre.

Nous lisons dans le «Soleil» :

«Notre confrère de *L'Evénement* a joliment raison quand il réclame contre les inscriptions anglaises sur les chars électriques.

«"Parent's Park" et «Maple Avenue" nous paraissent assez près du ridicule dans une ville comme Québec."

Vous avez mille fois raison. Conservez à Québec sa physionomie française.

Influence du Saint-Père.

Dit le *Bulletin* :

Le pape Léon XIII, bien que dépouillé de ses domaines, est encore l'homme qui exerce en Europe, la plus grande influence morale, sur les têtes couronnées. Le Czar des Russies le respecte à l'égal du primat de l'église grecque. L'Empereur Guillaume l'a choisi pour arbitre dans ses querelles avec l'Espagne, et voilà qu'une voix autorisée s'élève du continent américain pour implorer sa médiation en faveur de la justice et de l'humanité. « A la nouvelle qu'on ne jeune Cubaine allait être exilée sur les côtes d'Afrique, pour le crime d'appartenir à une famille d'insurgés, —Julia Ward Howe, adressait dernièrement au St Père, le télégramme suivant :

Très Saint Père :—Nous nous adressons à vous, le chef du monde catholique, pour implorer votre intercession, en faveur de Evangelina Betancourt Cineros, jeune femme de Cuba, dont les parents sont engagés dans la guerre qui ravage cette région, mais à laquelle elle n'a pris aucune part. Elle fut arrêtée, traduite devant une cour martiale et elle est maintenant en grand danger de subir une peine plus cruelle que la mort : un emprisonnement de vingt ans dans la colonie espagnole de Ceuta, en Afrique, où sans parler des indignités qu'il lui faudra souffrir, elle n'aura pour compagnons que les criminels les plus dégradés et les rebuts de la société.

Nous vous prions, Saint Père, de considérer l'œuvre de la Providence qui ne refuse pas sa protection au plus faible des êtres. Une seule parole de votre bouche suffira pour empêcher le gouvernement espagnol de se livrer à cet acte de vengeance militaire, qui le déshonorera aux yeux du monde civilisé.

Nous espérons ardemment ne votre sagesse daignera prononcer cette parole et rendre non seulement nous mais toute l'humanité vos obligés.

Signée JULIA WARD HOWE.

Comme on le sait, le Saint Père a adressé récemment une lettre à la Reine Régente d'Espagne lui demandant la grâce de cette jeune fille.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, become vigorous, magnetic, full of nerve life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes a weak man strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured by No-To-Bac. Cure guaranteed, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Des Temps Meilleurs.

Après la nouvelle très inattendue de la fondation par Mgr Tierney d'un grand séminaire où le français sera enseigné par un prêtre canadien, on nous apprend que Mgr Heaven, jusqu'ici considéré avec le prélat de Hartford comme l'ennemi le plus redoutable de notre élément dans l'episcopat, a résolu d'envoyer M. l'abbé Louis N. Rollier, fils de M. Joseph L. Rollier, de Worcester, suivre les cours de théologie du collège canadien de Rome.

C'est, croyons-nous, la première fois qu'un des nôtres est gratifié d'un pareil honneur par son évêque, et cela à lieu de nous surprendre d'autant plus que Mgr Heaven est actuellement en désaccord avec une partie au moins de ses ouailles canadiennes-françaises à propos de la desserte de North Brookfield.

L'episcopat néo-anglais aurait-il reçu de Rome des instructions nouvelles relativement aux questions de nationalités?

Fait-il voir dans les derniers actes de Mgr Tierney et de Mgr Heaven l'indice d'une orientation moins anti-française de la politique de ces évêques?

Touchons-nous vraiment à des temps meilleurs?

Autant de questions qu'il est permis de se demander, surtout quand l'on songe qu'en arrivant de Rome, le printemps dernier, M. l'abbé Proulx fit dans le Connecticut un petit voyage dont le but n'a jamais été rendu public.—*La Tribune.*

A COUPS DE REVOLVER.

Un Enfant de 9 Ans Reçoit une Balle dans le dos.

Lawrence, 3 sept.—Le surintendant de l'école industrielle, mieux connu sous le nom d'école de réforme, a une manière peu louable d'envoyer les enfants qui se permettent d'insignifiantes dépradations sur le terrain qui lui est confié.

L'autre jour, trois gamins s'avisèrent de prendre des tomates à travers la clôture, mais mal leur en prit, car le surintendant Swan les guettait déjà et sans crier gare, il décharga son pistolet dans la direction des jeunes intrus.

La première balle se perdit au loin tandis que la seconde alla se loger dans le dos de l'un des enfants nommé Charles Glennon, âgé de 9 ans.

Celui-ci tomba à la renverse, et réalisant la gravité de la situation M. Swan conduisit l'enfant chez lui et envoya de suite chercher le Dr Birtwell qui consentit à transporter le blessé à l'hôpital. Après un examen minutieux, les médecins déclarèrent la blessure assez grave sans être, toutefois, nécessairement fatale. La balle n'a pas encore été extraite.

Le surintendant Swan a été mis en état d'arrestation et son procès se déroulera le 10 septembre.

Il dit que ce n'était pas son intention de frapper les enfants, mais seulement de leur faire peur et les chasser du voisinage de son jardin. Il paraît très affecté du résultat de son méfait qu'il considère comme un accident, et il a offert à la famille Glennon de couvrir toutes les dépenses qu'occasionneraient les suites de l'affaire.

Souvenez-vous, M. le surintendant, que la prudence ne permet pas de jouer avec le fer et le feu.

Chronique de Lawrence

M. Geo. Richard, de la rue Lowell, est de retour d'une courte promenade au Canada.

M. Joseph Roy du Boston Store est allé passer deux semaines dans sa famille au pays natal.

Mlle Evélina Poirier, du Boston Store, a repris son emploi après quatre semaines de vacance.

M. Girard, employé chez Hamel & Cloutier, est revenu dimanche dernier d'une agréable vacance.

L'ouverture des classes se fera mardi prochain, 7 septembre, dans toutes les écoles de la ville tant paroissiales que publiques.

Elphège Tremblay et son frère, et Elphège Marchetterre partiront ce soir pour le Collège, Commercial des RR. FF. Maristes à Iberville.

Quatre jeunes gens de Lawrence ont payé chacun cinq piastres d'amende à la cour de Haverhill pour avoir passé en bicycle sur les trottoirs. Gare à la loi!

Il y aura grande parade militaire et civile dans l'avant-midi du Labor Day. Il y aura de plus des amusements en divers endroits tels que Canobie Lake, Glen Forest, Belle Grove, etc.

Jeremiah T. O'Sullivan a donné une conférence lundi soir à Bethel, Vt., au profit de la librairie publique de cette petite ville. C'est le premier discours qu'il fait depuis sa condamnation pour libelle, en juin.

Mme Chs. Dubé est partie dimanche dernier pour aller suivre un traitement pour sa vue dans un hôpital de Boston. Elle ne sera pas de retour avant quatre ou cinq semaines. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

L'espérance—ou mieux l'assurance—des temps meilleurs augmente de jour en jour. La plupart des manufactures qui étaient arrêtées ont repris leurs opérations au temps complet et tout annonce que l'automne sera bon. L'Atlantic fonctionne depuis lundi et l'Everett recommencera l'ouvrage le lendemain du Labor Day.

Un employé de la L. L. & H. qui se livre à des voies de fait sur des passagers n'est certainement pas digne d'occuper une place honorable et le conducteur Fred Wilmarth pourrait sans miracle envsager les murs froids d'une cellule pour le trouble de dimanche soir. Sa conduite brutale et révoltante souleva l'indignation des passagers qui ont droit à la politesse et à la courtoisie du conducteur comme *motor-man.*

Mlle Emily G. Wetherbee, maîtresse à l'école supérieure (High School) est décédée samedi soir, à l'âge de 58 ans. Elle commença à enseigner à l'âge de 16 ans et continua dans cette voie difficile de l'enseignement jusqu'à sa mort. Depuis 1870 elle faisait partie du corps enseignant de l'Ecole Supérieure de cette ville et la plupart des hommes d'affaires de Lawrence ont étudié sous elle. Elle jouissait de l'estime et de la considération de tous.

Deux chevaux appartenant à un M. F. W. Richardson, de Haverhill, prirent le mors aux dents, mardi après-midi, et s'élancèrent à toute vitesse sur le South Broadway renversant et brisant la voiture à laquelle ils étaient attelés. Dans leur course furibonde les chevaux frappèrent une voiture de MM. C. et E. Lacaillade et la mirent en pièces. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la rue était encombrée de débris de voitures, de meubles et d'effets dispersés, de chevaux craintifs et boiteux et d'une foule de curieux. On ne sait qui est responsable de l'accident, mais on blâme quelque peu Richardson d'avoir laissé ses chevaux libres et sans gardien.

Un jeune Canadien de 21 ans, nommé Omer Ouellette, demeurant au No 149 rue Valley, a été victime d'un bien pénible accident, lundi soir, accident qui lui a coûté la perte d'un pied et les souffrances les plus atroces.

Ouellet était employé par un M. Skinner qui lui demanda d'aller conduire des chevaux à Dover, N. H. Il se rendit donc à la gare sud du Boston & Maine avec ses chevaux, et la dernière bête était à peine entrée dans le char que le train se mit en mouvement. Alors, on ne sait trop comment, le jeune Ouellet glissa, tomba par terre et l'une des roues du char lui broya affreusement le pied avant qu'il eut le temps de le retirer. Son pied n'était plus qu'une masse informe de chair sanglante.

Il est à peu près certain que l'amputation sera nécessaire.

Ouellet n'est pas marié et demeure avec son père et sa mère qui sont très peinés de ce triste accident.

Les Cascarets stimulent le foie, les reçoivent et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaibissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes :

Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co.
Gardner & Co. F. C. Moody,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA.—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS.—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA.—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guérit les Hemorrhoïdes. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "Royal Cream," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudes, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAUSIER,
150 rue Mount Hope, Lowell.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John — "Teilleures Marchandises pour le même argent ou les mêmes marchandises pour moins d'argent que vous pouvez acheter ailleurs." — 12 Rue John

☞ Ce dicton nous le prouvons dans chaque vente cette semaine.

Tous nos Waists

Qui reçu des demandes pressantes, les styles et les fabriques les mieux choisis réduite aux prix ridicules de

25c, 49c, 75c, 98c.

Pas un seul Waist dans le lot vaut moins que la moitié du prix.

Jupes en Toile et en Crash

Sont aussi mises de l'avant, pas de place pour celles-ci. De nouvelles seront bientôt ici. Jupes

à 50c, 75c, et 91c.

Prix régulier $1.25, $1.50 et $2.50.

Nouvelles Jupes.

En étoffes tout laine unies et avec desins, Mohair, soie, etc.

$2.75, $3.95, $4.75, $6.95,

Valant $4.50 à $18.75.

Gilets

A $2.95, $3.95, $4.75. Elegants gilets d'automnes tout laine, du dernier goût, prix régulier de

$6.75 à $9.75 chacun.

Collerettes en Fourrure.

Seal et Astrakan $2.50, valant $4.75.
Seal et Astrakan York, $2.75, valant $7.50.
Nouveautés à $5.75, $7.50, et $9.75, valant $10 à $15.

Nouveaux Costumes d'Automne.

100 nouveaux costumes d'automne maintenant prêts, prix, $7.50, $8.75 et $9.75, se vendent bonnen valeur à $12.50, 15.50 et 17.50. Voyez-les.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—— CHEZ ——

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Anciennes place de Wm. Renaud & Co.

MAssortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tient-ra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que vous offrons avant d'acheter.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston.—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1[illegible] p. m. Dimanches, 7.50, 8.50, 10.20 a. m., 7.35, 9.35, 10.50 p. m.

Pour Lawrence.—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m. 12, 1.35, 3.30, 4.45, 5.35, 6.15, 7.30, 9.30, 9.35, p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m. 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Haverhill.—6.50, 8.30, 9.25, a. m. 12.05, 3.30, 5.35, 6.15, 7.30, 9.30, 9.35, p. m. Dimanches, 8.15, a. m. 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Manchester et Concord.—6.50, a. m. 12.05, 3.30, 5.35, 7.30, 9.35, p. m. Dimanches, 8.15, a. m. 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Salem et Lynn.—6.50, a. m. 12, 3.30, 5.35, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury.—12.05, 2.30, 5.30, p. m.

Pour Exeter et Dover.—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay.—8.30, a. m.; 3.05, 5, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford, Springvale, Lebanon, Portland, 8.30, a. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston.—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Aroostook et Rockland.—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston.—5.45, 6.30, 7.45, 8.40, 9.50, 10.50, a.m. 12.05, 1.20, 3.15, 4.35, 5.15, 6.10 et 11.45 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Dorchester.—Station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit

Pour Boston.—5.45, 6.34, 7.50, 8.43, 9.53, 12.01, 1.17, 3.18, 4.37, 5.25, 7.45, 9.37, 9.00, 9.50, 11.01, 11.42 a. m.; 12.10, 1.45, 3.03, 3.55, 4.43, 5.22, 5.36, 6.21, 7.02 p. m. Dimanches, 7.35, 7.45, 9.37, 9.45, 10.35, a. m.; 4.03, 5.36, 6.21, 9.30 p. m.

Pour Woburn.—6.20, 7.45, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.05, 5.36, 6 [illegible] ge" Express, (seulement" Northern Depot, 7.45 a. m. 1.40 p. m.

Pour Lawrence.—6.20, 10.00, a. m.; 4.15, 5.36, p. m

Pour Salem et autres stations—4.35, a. m.; 1.25, 5.30 p. m.

ge" Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations.—7.10 a. m. 11.06, 3.06, 5.41, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton.—9.15, a. m.; 5.41, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro Junction et intermediaires.—5.41, p. m. Dimanches, 5.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord.—7.40, 9.00, a. m.; 12.00, 1.40, 3.45, 5.45, 6.15, 9.45, 9.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 7.00, 8.02, 8.12, 9.30, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction.—3.7, 9.40, a. m.; 12.00, 1.40 pour (Franklin et Belmont seulement) 5.45, 9.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport Claremont Junction et Charlestown Junction.—1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, et Wells River.—9.40, a. m.; 1.40, 9.12, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et Richford via la ligne du Central Vermont.—9.40, a. m.; 1.40, 9.12, p. m.

Pour Montreal et quelques points du Montreal et Boston Air Line.—9.40, a. m.; 9.40 p. m.

Express de Quebec via "White River Junction Ligne du Central Vermont, 9.12, p. m. tous les jours, excepté Dimanches, 9.12, p. m. tous les jours pour Montréal.

W. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe, No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Age de Jonas (86 Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous demandez toujours ces marques. Vous trouverez toujours aux Jonas. — 30-32 RUE MERRIMACK.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour $9 en mon tant. ☞ Ça vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

368 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandies, Whiskey, Gin, Porter, Portor, etc. Ale Importée et Vins Français. $1 le gallon Ale la pinte. Au No 368 rue Moody.
à la Porte Voisine, on Trouve la ..

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ÉLECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Soupe complète pour 10c. Fèves avec thé pour 10c. 21 repas pour $3.00, soit 2 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les essences possibles, 10c l'assiettée. En vente à la maison pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURÉS SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités les plus RÉBELLES, les Pertes Blanches, les ULCERES, TUMEURS, Inflammations et efficace, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Confiance, et par la malle en au bureau. A. J. HARE, M. D., un médecin éminent, un ex-médecin de l'armée française, recommande ce remède merveilleusement. GRATIS, c'est-à-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. DR C. W. RICHMOND Co.,
Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extensions et Cuirs de Paulinde. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité,

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagres sont supérieures. Lunch froid on hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $6.00.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 30 aout

LA COMPAGNIE DE NOUVEAUX

De Première Classe

DES FRERES PETCHING.

Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.

Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST

TROIS JOURS, Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 2, 3 et 4 SEPTEMBRE,
à 3 et 8 hrs.
Une Compagnie d'Artistes Populaires,

Les REED BIRDS.

Avec leurs récents succès.
Solos VOCAUX—TRIOS ET QUATUOR,
SOLO DE CLARONETTE ET CANTAKRITES,
CHANTS ET DANCES,
CHANSONS A REPRISES, &c., &c.

APRES-MIDI ET SOIR,
Lundi, Mardi et Mercredi,
30, 31 Août et 1er Sep.

ATTRACTION EXTRA,
LE BIJOU TRIO,
Avec Gorman's Olympia
Avec la Fanfare Therron D. Perkins.
APRES-MIDI ET SOIR.

Nouvelle Attraction Spéciale, **Le Zoo.**

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons votre argent si vous le voulez. Il nous le nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merveilles surprises de votre Tonique pour promo voir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de ville.

Frank Jones XXX Ale une spécialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joints de Mariage.

Spécialité ..... Bon Réparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 119

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XI

—En aucune façon . . —Je vais faire un tour dans la ville . . .

—Bonne promenade!

Le jeune homme blond connaissait Bildah, et la petite cité d'ailleurs n'offre rien de particulièrement curieux.

Il entra dans un magasin de quincaillerie et fit l'emplette de trois vrilles de différentes grosseurs.—Il fuma un cigare, but un verre d'absinthe devant un café, puis il reprit le chemin de l'auberge, regagna la chambre numéro 4, et, se servant de la plus petite de ses trois vrilles, il se mit en devoir de pratiquer une ouverture dans l'un des panneaux de communication.

Ce travail, si facile en apparence, demandait en réalité à être conduit avec des précautions minutieuses et avec une prudence consommée.

Il fallait que la ville, en entamant la porte, produisit moins de bruit qu'une souris grignottant une noisette.

Il fallait, quand la pointe de fer aurait traversé l'épaisseur du panneau,qu'aucune parcelle de bois,même la plus minime, ne tombât de l'autre côté.

C'est pour cela que le voyageur avait eu soin de varier le calibre de ses instruments.

La première vrille prépara le passage de la seconde, et celle-ci ne laissa plus à la troisième qu'une besogne insignifiante.

Lorsque l'ouverture eut atteint, du côté de la chambre numéro 4, un diamètre suffisant, le jeune homme blond se servit, d'une des lames de son canif pour la rendre lisse et régulière comme l'intérieur du tube d'une lunette d'approche.

Il arrondit ensuite et il agrandit imperceptiblement l'autre extrémité de ce tube, de manière à lui donner la largeur d'une lentille, puis il appliqua l'un de ces yeux, sur l'orifice de cette longueur d'un nouveau genre et il regarda.

L'épaisseur du panneau étant assez grande et l'ouverture étant fort étroite, elle ne prenait vue que sur une portion très restreinte de la chambre contiguë, et cette portion se trouvait déserte.

Le jeune homme résolut d'attendre que sa voisine vint à traverser le champ de son observatoire, ce qui ne pouvait tarder longtemps, et il conserva sa position des mêmes suppléments de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons votre argent si vous le voulez. Il nous le nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merveilles surprises de votre Tonique pour promo voir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de ville.

Frank Jones XXX Ale une spécialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joints de Mariage.

Spécialité ..... Bon Réparage de Montres.

cherches faites par ses parents n'ont pu avoir le résultat de retrouver sa trace. On le croit noyé.

—Le premier accident sérieux causé par l'Electrique a eu lieu, rue St Jean.

Un nommé Campeau, ayant voulu traverser la rue pendant que le char sur lequel il descendait était en mouvement à une allure assez rapide, est tombé sur le pavé et a été assez sérieusement blessé à la figure et sur le corps; il n'est pas en danger cependant.

—Il est à peu près certain que le Dr Fiset, député de Rimouski, sera nommé sénateur en remplacement de feu l'hon M. Robitaille. M. Auguste Tessier se présentera probablement dans le comté de Rimouski, pour succéder à M. Fiset.

—On dit que M. F. X. Lemieux, M. A. L. sera nommé juge en remplacement du juge Plamondon.

ST JEAN

INCENDIE

—Vers trois heures du matin un incendie s'est déclaré en arrière du magasin de modes de Mlle Chagnon, rue Richelieu, et s'est communiqué à l'arrière de la maison de M. Ed Arpin. Le feu a détruit cette partie de la maison et les marchandises du magasin de M. Arpin ont été considérablement endommagées par l'eau des pompes à incendie. Grâce au bon fonctionnement du service de l'eau et à l'activité de la brigade des pompiers, l'incendie ne s'est pas propagé davantage.

On doit aussi beaucoup à la présence d'esprit de Mme Arpin qui, au bruit des vitres cassées par la chaleur, s'est empressée de fermer les portes et a ainsi retardé les progrès du feu. La famille réveillée par elle a eu juste le temps de s'échapper. M. Arpin était absent de chez lui.

ST GABRIEL

M. L'AVOCAT LAURENDEAU

—Les nombreux amis de M. Romulus Laurendeau, avocat, C. R., apprendront avec peine la nouvelle que son état de santé inspire les plus grandes inquiétudes.

M. Laurendeau est dans sa famille à St Gabriel de Brandon. M. Laurendeau souffre, dit-on, d'un cancer à la gorge.

ST ESPRIT

NOCES D'OR

—Une imposante cérémonie a eu lieu dans la paroisse du St Esprit, comté de Montcalm, à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. J. B. Giroux âgé de 77 ans, et d'Elmire Dandurand, âgée de 74 ans.

Le saint-sacrifice a été offert par M. l'abbé Joseph Aubin, curé de Ste Rose et ancien curé de St Esprit.

M. l'abbé N. J. Dubois a prononcé un magnifique sermon de circonstance au cours duquel il a fait l'éloge de l'heureux couple qu'il cite comme modèle.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Cahier de Modes.

Le «Mulnier,» cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraître.

On peut y souscrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bourbonnière, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEBVRE, jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empresez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurp

UNE FAISEUSE D'ANGES.

MDE NACK GAGNAIT SA VIE EN TUANT DES ENFANTS.

Declarations sous serment faites par son mari.

New York, 3 sept—Le procureur de district Olcott a fait connaître au public une déclaration faite par Herman Nack, le mari de Mde. Augusta Nack, qui est dans la prison des Tombs avec Martin Thorne, sous l'inculpation de participation au meurtre de son ancien amant William Guldensuppe.

Nack allègue que sa femme a pendant plusieurs années gagné sa vie en tuant des enfants. Il relata sa carrière et celle de sa femme de 1886 jusqu'au temps où il la quitta en octobre 1895.

Nack dit que sa femme est une soi-disant sage femme, qui n'a jamais eu de diplôme. Elle essaya d'en obtenir un en Allemagne, mais manqua ses examens.

Il y a eu, prétend le mari, jusqu'à six cadavres d'enfants conservés dans de l'alcool dans ses appartements. Il ajouta qu'elle assassina jusqu'à trois enfants annuellement pendant huit à dix ans.

Nack prétendit aussi que sa femme était assistée par certains médecins, et il mentionna les noms d'entrepreneurs de pompes funèbres qui auraient été les complices de New York en lui aidant à faire disparaître les cadavres.

Ces graves déclarations ont été faites sous serment.

Herman Nack, le mari, arriva d'Allemagne en 1886; sa femme avait émigré en ce pays quelques mois avant lui.

Le nom de fille de Mde Nack est Augusta Pussat.

UN DERAILLEMENT.

Terrible Accident de Chemin de Fer.

Syracuse, N. Y., 3 sept—Le train vestibule No 4, sur le chemin de fer Delaware, Lackawanna & Western, qui part de Syracuse à neuf heures, a déraillé près de Blodgett Mills, la première gare au sud de Cortland. La locomotive, le wagon aux colis et deux voitures de voyageurs ont littéralement passé à travers la muraille de la gare.

Plusieurs personnes ont été tuées.

Un train de secours a quitté Cortland ayant à bord plusieurs médecins, à destination du théâtre de l'accident.

Aucune information n'a pu être obtenue des agents du chemin de fer ici. Le surintendant du chemin de fer, A. C. Schwarz, était à bord du train déraillé, mais a télégraphié à sa femme qu'il est sain et sauf.

Il y a dix-sept voyageurs blessés; ils se trouvaient dans le dernier wagon qui a été renversé sans dessus dessous.

SIR WILFRID A OTTAWA.

Liberaux comme Conservateurs l'Acclament Triomphalement.

Ottawa, 3 sept—Sir Wilfrid Laurier a fait une entrée triomphale dans la capitale de la Puissance.

Le maire d'Ottawa et les échevins s'étaient rendus à la gare, où plusieurs hommes politiques s'étaient aussi assemblés; parmi eux se trouvaient sir Richard Cartwright, sir Olivier Mowat, les honorables MM. Scott, Fisher, Mulock, Patterson, Tarte, Sir Henri Joly de Lotbinière, M. D. C. Fraser, M. P., l'hon. John Costigan, M. Belcourt, M. P., M. James Sutherland, M. P., l'hon. M. Gibson, Commissaire des Terres de la Couronne dans le cabinet Handy; M. Edwards, M. P., M. Champagne, M. P., M. Frost, M. P.

Le Premier Ministre et Lady Laurier prirent place dans une voiture traînée par quatre chevaux et appartenant à M. Edwards, M. P. Cette voiture est la même qui attendait M. Laurier, lors de son arrivée dans la capitale, le lendemain des élections du 23 juin.

La procession se forma bientôt et l'on se rendit sur le terrain en face du Parlement, où une estrade magnifique avait été élevée par le département des Travaux Publics. Des centaines de lumières électriques éclairaient le vaste terrain, où au moins 10,000 personnes s'étaient rendues.

Au moment où sir Wilfrid et Lady Laurier montaient sur la plateforme, les acclamations éclatèrent de toutes parts.

Le maire Bingham, revêtu de tous ses insignes, s'avança et lut une magnifique adresse.

Lorsque sir Wilfrid se tourna vers l'auditoire pour répondre à l'adresse, l'enthousiasme éclata de nouveau dans un débordement d'acclamations. La scène était indescriptible. Il fallut plusieurs minutes pour calmer cette effervescence populaire. Enfin, sir Wilfrid, prenant la parole, dit que cette touchante réception lui est doublement agréable à cause de la participation des conservateurs. Il respecte leurs opinions parce qu'ils savent supporter les siennes. Il croit que comme lui les conservateurs sont fiers et heureux du progrès du Canada sous l'administration libérale. Sir Wilfrid dit qu'il est fier de la ville d'Ottawa. Il a visité les grandes capitales européennes, et nulle part il n'a vu des bâtisses parlementaires aussi majestueuses et aussi belles que les bâtisses du Parlement Canadien. Il ne pourrait dire qu'il mérite toutes les louanges qu'on lui décerne, mais il a fait de son mieux et il sent que par la résiliation des traités belge et allemand, une nouvelle nation est née au nord du continent américain. Sir Wilfrid remercie de nouveau la ville pour la magnifique réception qu'on lui a faite.

Sir Richard Cartwright, parlant ensuite, dit qu'il est heureux du succès remporté par sir Wilfrid en Angleterre. Après la reine, c'est lui sur lequel l'attention publique s'est le plus concentrée. Personne aux fêtes jubilaires n'a obtenu plus d'honneurs que sir Wilfrid. Après vingt ans de luttes incessantes, le Canada a enfin conquis la place qui lui était due dans l'Empire.

Sir Richard termine en exprimant l'espoir que la politique ne divisera plus autant les Canadiens à l'avenir. On n'aura plus qu'un seul motto, le progrès et l'avancement du Canada.

L'assemblée a été close par des vivats en l'honneur de la Reine, du Premier Ministre et de Lady Laurier.

L'estrade était décorée avec beaucoup d'art. On a remarqué que, pour la première fois depuis longtemps, des drapeaux français étaient mêlés aux drapeaux anglais dans les décorations.

LES VIGILANTS.

Battent un Homme et une Femme qui se Conduisaient Mal.

Harrisville, Mich., 3 sept—Il y a une dizaine de jours, Frank Haws blessa d'un coup de feu un nommé Hiram McKinna, parce qu'il croyait que celui-ci entretenait des relations un peu trop amicales avec sa femme, puis il jeta sa tendre moitié dans la rue.

Mde Haws s'en alla vivre chez McKinna.

Or, mardi dans la nuit, une bande d'hommes portant des masques vint frapper à la demeure McKinna. C'est Mde Haws qui vint ouvrir; elle était en robe de nuit, ce qui n'empêcha pas les vigilants d'entrer et de la fouetter brutalement. Ensuite ils la conduisirent un-pieds jusqu'à la gare située à une grande distance. Tout le long de la route, ses bourreaux la frapperent avec des fouets.

Plusieurs fois Mde Haws tomba sur ses genoux, mais les "White Caps" furent sans pitié, et malgré ses pieds en sang, elle dut marcher jusqu'à la gare où elle fut liée à un poteau de télégraphe, après que l'un des bourreaux lui eût coupé la chevelure avec un couteau.

Pendant ce temps-là, McKinna était saisi par quelques-uns des "White Caps" qui lui enlevèrent tous ses vêtements, puis le frapperent avec des bâtons. Il fut à son tour conduit à la gare, à trois milles plus loin, et lié à côté de Mde Haws.

Vers le matin, McKinna réussit à se défaire de ses liens, puis il délia la femme. Ils sont aujourd'hui entre les mains des médecins.

On dit que les punisseurs sont pour la plupart les citoyens les plus en vue de la localité.

Notes Locales.

Il y aura ce soir une assemblée spéciale du bureau des échevins pour choisir des jurés.

La farine a baissé. La meilleure Haxall se vend au détail de $6.50 à $6.75 le quart. C'est une baisse de 25 cents.

M. et Mme Lavallée, rue Bridge, ont célébré hier leurs noces d'argent. M. Lavallée est officier de police dans le village voisin.

Les résidents de la rue First et des environs, dans Centralville, s'opposent à l'ouverture des nouveaux tuyaux d'égoût près du pont.

John Bailey, l'épicier de Chelmsford, a pris hier dans le ruisseau Brook un poisson pesant trois livres et un quart. Le poisson mesurait deux pieds et demi de long.

Les admirateurs du Rév. Dr Court, ministre protestant de cette ville, se proposent de préparer une fête grandiose pour mercredi, le 15 septembre prochain.

M. Thomas Connell, de Lowell, a obtenu le contrat pour la construction du nouvel hôpital dans la cour de la prison du comté à East Cambridge. Sa soumission se s'élevait qu'à $37,940; il l'a depuis réduite à $24,000.

Une jolie fête a eu lieu, hier soir chez les membres du Young Men's Catholic Institute de Belvidere. Le maire Courtney y assistait. Les hôtes des jeunes gens étaient le Rév. Père W. T. McGuirl et l'hon John J. Brady, président et secrétaire-trésorier respectivement de la Catholic Young Men's National Union.

John Ford, un colporteur aveugle, et Thomas Francis, un colporteur de crayons, se sont pris de querelle hier midi, au coin des rues Bridge et Merrimack. Ford avait à la main une canne et frappa Francis près de la tempe. Le sang coula et une foule se réunit vite autour d'eux. La police intervint et emmena Ford qui conduits au poste où l'on s'aperçut qu'ils avaient pris un coup de trop.

Parmi, les intentions de mariage, enregistrées à l'hôtel de ville cette semaine, nous remarquons les suivantes: Joseph L. Aubry et Marie-Louise Audette; Joseph H. Anctil et Aurere .L. Baril; Eloi Bélanger et Sara Ducharme; Henri Trudel et Angeline Lacombe; Fidèle Sauvageau et Victoria Lepamee; Thomas Rivet et Rose-Anna Plouff. Ça se pouse les Canadiens! et les Canadiennes donc!

WANNALANSIT PARK.

Courses de Chevaux a North Chelmsford.

Lundi prochain, Fête du Travail, auront lieu des courses auxquelles prendront part les chevaux trotteurs suivants qui n'ont jamais gagné de prix:

Glen Morey,	A. L. Roxborough
Direx,	Con Desmond
Black Prince,	A. J. Gauthier
Wilkes,	Edmond Gaudette
Frank H. Wilkes,	Frank Harris

Course, dames pour "Jockey."

Aussi une course au galop par des chevaux de renom.

Les entrées devront être faites au parc jusqu'à samedi soir le 4 septembre ou à M. P. E. Beaudette, 644 rue Broadway, Lowell, Mass.

IL PASSE PAR LA FENETRE.

Une Bagarre Dans une Maison Rue Central.

Vers les onze heures, hier soir, les quelques piétons qui passaient rue Central, ont été excités par le bruit d'un carreau qui se brisait avec éclat.

La scène se passait près du pont du canal, un peu au-dessous de la rue Market.

Aussitôt après, on vit un homme vêtu de gris traverser la rue dans la direction de la rue Warren à une allure démesurée.

Il n'était pas rendu à l'American House, qu'une foule de trente à quarante personnes était sur ses talons. On n'aurait pas dire d'où tant de gens étaient si vite sortis.

L'officier de police Hickson, qui se trouvait à la gare du Boston & Maine, descendit la rue aussi vite que ses jambes pouvaient le porter.

L'officier Bigelow, qui battrait facilement son confrère Hickson au pas de course, arriva du côté opposé.

Le fuyard avait déjà pris la rue Hurd par une allée sombre de la rue Warren à la rue Hurd, les officiers et la foule sur ses talons.

Un inconnu, qui n'avait rien en à faire dans l'affaire, excité par les cris de: au voleur! se précipita au devant du coureur et l'empoigna.

La police n'eut pas de peine à le prendre, car il était serré comme dans un étau.

Ce n'est qu'après l'arrestation que la police a découvert où le fameux carreau avait été brisé. C'était une des vitrines du magasin de chaussures T. P. Boulger. Il paraîtrait que Judson Carter, récemment employé à l'American House, a été poussé dans le carreau par le prisonnier qui a dit s'appeler Henry M. Rourke. Celui-ci a protesté de son innocence et a expliqué sa course furibonde en prétendant qu'il avait vu la foule courir et avait couru lui-même. C'est encore drôle, car il était au moins 50 pieds en avant des autres.

Carter a été amené au poste central, plus tard, saignant d'une blessure à l'oreille droite et d'une autre au poignet droit. Il a parfaitement reconnu Rourke comme celui qui l'avait poussé dans la vitrine.

Il a été tout de même logé dans les cellules pour la nuit avec son ami Rourke.

On dit que la querelle a commencé dans la lunch-cart, au coin de la rue Market.

Agents Demandés—Pour vendre un article de 1ère classe. Préférence donnée aux femmes ou filles. S'adresser par écrit à J. N. O., L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell.

La Fete du Travail.

Lundi, Fête du Travail, tous les magasins de liqueurs seront fermés. Les clients de la populaire maison Knapp & Paradis, coin des rues Salem, Market, Adams et Cabot, sont invités à donner leurs commandes avant la fermeture samedi soir à onze heures. Ils peuvent être certains d'être servis avec courtoisie et honnêteté.

Occasion Exceptionnelle.

J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, marchand d'articles de toilette pour messieurs, etc., offre à toute personne qui achètera pour la valeur de $5, un beau mackintosh, valant $10 pour le bas prix de $3.75. Pour profiter de cet avantage exceptionnel, procurez-vous une carte à son magasin et dès que le montant de $5 sera perforé vous aurez droit d'acheter un mackintosh, pour homme, femme ou enfant, garanti imperméable du meilleur fini et du dernier goût. Allez voir l'échantillon. Je continuerai comme par le passé à donner des chaines et des bagues aux personnes qui ont des chèques.

IL N'Y A PAS UN GARÇON en ville que nous ne pouvons habiller correctement de la tête aux pieds.

Accessoires d'Ecoliers sur une échelle plus large que jamais auparavant.

Vêtements Nouveaux, Fashionables, bien faits, à des prix si bas qu'ils vous étonneront.

Habits d'Ecole.

Nouveaux, mélanges noirs propres. Points pour de 8 à 15 ans. La qualité de deux dollars, pour **$1.25 l'Habit.**

Tout Laine.

Habits d'Ecole en Chéviotte, siège et genoux doubles, boutons solides, points de 8 à 15 ans. La qualité de deux dollars cinquante pour - - - - - **$1.50 l'Habit.**

Habits Reefers.

Pour petits Garçons, 3 à 8 ans, rollets matelots grands, joliment braidés, - - - - - - **$1.25.**

2000 paires de Pantalons seuls pour Garçons

4 à 16 ans, poids d'automne et d'hiver, **25c, 40c, 50c, jusqu'à $1.00.**

Habits plus chers dans tous les points, jusqu'à $8.00 et $10.00.

1000 Casques Golf d'Automne de Garçons,

Nouvelles Chéviottes de fantaisie et Casimirs, la qualité de vingt-cinq cents **Pour 12½c.**

Bas Longs à Côtes.

Pour Garçons, talons doubles. Prix régulier, vingt-cinq cents. - - - - **12½c la paire.**

Voici un magasin plein de choses que portent les garçons et les enfants, qui attend votre inspection. Rien ne manque qui vaille la peine d'avoir en marchandises à meilleur marché que jamais dans l'histoire de la maison,

Putnam & Son,

166 rue Central, : : Lowell, Mass.

VOLEURS DE NUIT.

La Police est a leurs Trousses.

Durant la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs sont entrés dans la maison de Mme H. C. Duganne, rue Gorham, la porte voisine de la pension de Mme Lougee.

Les voleurs y auraient pris une trentaine de dollars.

Mme Duganne ne veut pas donner d'explications.

On sait toutefois que le voleur est entré à l'aide d'une échelle que des peintres avaient montée près de la maison dans la journée.

La police doit s'en occuper.

Le Grand Banquet.

C'est aujourd'hui le dernier jour pour se procurer des billets pour le grand banquet en l'honneur de sir Adolphe Chapleau et de l'Hon Aram J. Pothier, à Salem, Mass., lundi soir.

Il y a un train pour Salem, de la gare Middlesex, à 7 h. 33 du matin, un autre à 1 h. 25 de l'après-midi. Le prix, aller et retour, est d'un peu plus d'un dollar. On peut revenir mardi matin de bonne heure.

Au Club Social aura lieu, après le banquet, une réception en l'honneur des visiteurs de Lowell.

Nous vendrons des billets jusque vers les neuf heures demain matin.

Funerailles.

Les funérailles de Julia Decelles ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis

Le R. P. Lamothe, O. M. I., officiait et les RR. PP. Amyot et Marion étaient diacre et sous-diacre.

Il y avait un chœur nombreux, sous la direction de M. Philias David; M. Ed Vinolette tenait l'orgue.

Une délégation de la congrégation des Dames de Ste Anne assistait au service et était composée de la présidente, Mde W. A. Caisse, Mesdames C. Goulet, veuve Olivier, Gaudette, Chs Bélanger et Jules Pepin.

Les porteurs étaient MM. Noé Lucier, Aug Bonville, Ed et Joseph Couture, A. Goyette et Paul Poulin.

Le R. P. Emard officiait au cimetière.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles d'Alexis Morault. Les porteurs étaient MM. Olivier Lepage, Narcisse Bellemare, Joseph Héroux, A. Bélanger, Delphis Belleville, Jacques Hamel.

Le R. P. Gagnon a officié à l'église et le R. P. Emard au cimetière.

Joseph Albert, entrepreneur.

Chris - Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Habits d'Ete pour Dames, Corsages, Peignoirs, Tea Gowns, Collerettes, Gilets, Mackintoshes, etc., a 331-3 cents dans la piastre.

☞Toutes les marchandises de cette saison doivent etre converties en argent tout de suite. Il faut faire de la place pour les nouvelles marchandises.

Costumes de Vacances. Une vente des plus extraordinaires. Trois lots d'Habits en Drap, Eaton, Blazer et Volants.

Lot 1 comprend les Habits faits pour etre vendus 7.50 a $10, prix de vente - - $2.98.

Lot 2 comprend les Habits faits pour etre vendus $11 a $16.50, maintenant - - $4.98.

Lot 3 comprend nos Habits de $17.50 a $22.50, prix de vente - - $8.98.

☞Bargains sur chaque Gilet, Collerette, Corsage, etc., etc., que nous avons dans notre magasin. LE SEJOUR DES BAS RRIX.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien, 300 Rue Merrimack. Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Le plus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gérant.

Samedi, Lundi, Mardi et Mercredi soirs, Sept. 4, 6, 7 et 8.

Matinée spéciale Samedi le 4 Sept. Lundi et Mercredi.

La scène favorite de tout le monde

Peck's Bad Boy,

1ER TOUR ANNUEL.

Jeudi, Vendredi et Samedi, Matinée Samedi, 9, 10 et 11 Sept.

MAY SMITH ROBBINS, la comédienne irlandaise sans égale dans la comédie en 4 actes intitulée:

LITTLE TRIXIE.

TORDEUSES!

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -

Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue iddle.

Deces.

GAGNON—Marie-Rosanna, enfant de Eléazar et Anna Gagnon, décédée cet avant-midi au No. 7 Regina Place, à l'âge de 10 mois et 14 jours.

Jos Albert, entrepreneur.

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

A VENDRE—Un magasin avec stock et fournitures, seulement $200. S'adresser au No 258 Lakeview avenue. 10 spt.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellehumeur pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

La Saison.

Voilà bientôt la saison des pluies et du froid. Alors il vous faudra rester à la maison. Sans doute vous aimez la lecture, vous dites que cela coute cher de lire. Mais non, il n'est pas toujours nécessaire d'acheter les livres quand vous pouvez les louer presque pour rien. Allez voir notre compatriote, M. J.T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Il vous vendra les livres, si vous le voulez et vous les louera aussi à bon marché.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le commencement de cette saison. Nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la hausse ait eu effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir. Importations directes. Nous vendons à des prix que vous trouvez toute laine que vous voulez acheter.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1897. No. 142

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Changuon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. Il vend aussi l'argent et vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Venez vite si vous désirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viandes, légumes, les prix sont de 1 à 3 sous. Ses prix sont les plus modérés du village. N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

"J'AI TOUJOURS PAYE un prix élevé pour mes vêtements. Aujourd'hui je me fais habiller chez A. MAREET, 49 rue Cheever, et non seulement je suis mieux vêtu, mais cela me coute moins cher; meilleur marché. M. Maret est le prince des tailleurs de Lowell."

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas.* La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mde P. L. Grégoire désire annoncer au public qu'elle vient de recevoir un nouveau lot de chapeaux en feutre français (sailor et walking hats) pour l'automne et le commencement de l'hiver. Elle les vendra au bas prix ridicule de 98c. Empressez-vous, car c'est une occasion qui ne durera pas longtemps.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre—Un magasin avec stock et fournitures, seulement $200. S'adresser au No 258 Lakeview avenue. 10 spt.

Ma femme ayant quitté le domicile conjugal il y a déjà quinze jours, je désire avertir le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter en mon nom. PIERRE FORTIER. 2ds

CHAPLEAU A LOWELL.

Il sera l'Hôte des Artisans.

LA GRAND'MESSE A ST JOSEPH AURA LIEU A 9.30 HEURES.

Tous les Canadiens sont Invités.

Sir J. Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, arrivera à Lowell, demain matin vers les 7 heures, accompagné de nombreux officiers de la société mère de Montréal.

Le chœur St Joseph exécutera, sous la direction de M. Philéas David jr, la 12e messe de Mozart. A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon chantera l'Ave Maria, de Luigi Luzzi.

La réception à la salle Associate aura lieu à 8.30 heures.

La cérémonie sera faite par deux prêtres de la Société de Marie.

Tous nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à la gare du Nord, rue Middlesex, à 7 heures où il y aura des sièges réservés près du balustre pour Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de Québec, Lady Chapleau et Son Honneur le maire de Lowell.

Après la messe, Sir Adolphe Chapleau et lady Chapleau seront conduits à la gare où ils doivent prendre le train de 12.05 pour Boston.

Le programme pour l'inauguration de la succursale, l'après-midi, sera tel qu'annoncé déjà dans L'ETOILE et le programme officiel de la fête qui sera distribué dans les deux éditions aux différentes messes.

L'assemblée de l'après-midi aura lieu à 2 heures, précises, Son Honneur le Maire sera présent ainsi que plusieurs autres personnages distingués.

Plusieurs orateurs populaires y porteront la parole, entre autres: le Maire Courtney; M. l'abbé Auclair, de Montréal, représentant Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, chapelain général de la Société; le Révérend Père Léon Lamothe, chapelain de la Sucursale de Lowell; M. l'échevin T. Grothé, de Montréal, président général; M. Joseph Lamarche, ex-président général; M. J. W. G. McEwen, secrétaire général; M. Napoléon Lachance, inspecteur général; M. Lawrence Cannings, du *Boston Globe;* M. F. X. Bélanger, gérant de M. le conseiller Chris Bélanger, de L'ETOILE, président de la succursale de Québec; M. Alfred Bonneau, directeur-propriétaire de *La Justice*, de Biddeford, Me.; M. W. H. I. Hayes, représentant à la législature du Massachusetts. Il y aura aussi musique, chant et declamations.

Le lendemain soir, Labor Day, il y aura grand banquet à la salle Associate. Nous avons déjà publié les noms des orateurs et l'ordre des santés. Le menu est fourni par la maison D. L. Page Co. Les vins et liqueurs ont été achetées chez nos débitants de liqueurs canadiens. L'orchestre Paré jouera les plus jolis morceaux de son repertoire dans les entr'actes, c'est-à-dire, entre les discours.

On compte que près de 100 personnes assisteront au banquet qui sera le meilleur qu'on ait jamais eu à Lowell.

Vivent les Artisans!

A HAVERHILL.

Tous les Artisans de Lowell et ceux du Canada doivent se rendre à Haverhill, demain après midi, en chars électriques spéciaux, à 5 heures, pour aller assister à l'inauguration de la sucursale de Haverhill.

ASSEMBLEE CE SOIR

Il y aura grande assemblée des Artisans, ce soir, au No 24 rue Cabot. Tous doivent y assister, surtout les membres des différents comités, pour terminer les préparatifs pour les grandes fêtes de demain et après-demain.

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellehumeur pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

SIR JOSEPH ADOLPHE CHAPLEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Le maire Courtney souhaitera la bienvenue au visiteur distingué. Les échevins et les membres du conseil de ville seront présents, ainsi qu'un grand nombre de notabilités de Lowell.

Le Dr C. P. de Langle, président de la succursale de Lowell, lira une adresse en présentant à sir Adolphe un cadeau-souvenir de la part des Artisans Canadiens-Français de Lowell.

Le cadeau sera digne du donataire et des donateurs.

Pour empêcher la foule d'encombrer la salle, les organisateurs ont décidé de charger un prix d'entrée de 25 cents afin de défrayer les dépenses de la réception et de limiter le nombre des assistants.

Après la réception, qui durera de 8.30 à 9.15, on se mettra en rangs pour se rendre à l'église St Joseph, précises, pour faire au visiteur distingué une réception convenable.

Les Artisans devront s'y rendre en corps, escortés de la National Band.

Sir Adolphe sera conduit avec sa suite à l'American House où l'on prendra le déjeuner.

Après le repas, les hôtes des Artisans seront conduits à la salle Associate où l'on présentera un cadeau souvenir à Sir Adolphe Chapleau. Après cette cérémonie, on sont invités tous les Canadiens de Lowell, Sir Adolphe Chapleau sera conduit par le maire de Lowell, les échevins, l'élite de notre population et les Artisans de Lowell et du Canada à l'église St Joseph où la grand'messe sera célébrée à 9.30 heures.

Le sermon de circonstance sera prononcé par le chapelain des Artisans de Lowell, le Révd Père Lamothe, O. M. I.

Nous sommes prêts à exploiter les Habits d'Automne et d'Hiver.

Il y a un grandiose étalage des meilleurs habits sur nos tables, augmentant chaque jour par de fraiches arrivées.

Personne ne peut se plaindre des prix cette saison.

Habits de Rogers, Peet & Co. pour $15, et en montant.

Des sortes moins couteuses, mais tout laine, pour jeunes gens, de $4.50. Pour hommes, de $4.95.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

C'EST UN FAIT BIEN CONNU Q'AVEC NOS PRIX D'ECONOMIE,

Nous attirons chaque jour le commerce, grâce à leur pouvoir extraordinaire. Nous satisfaisons chaque jour nos pratiques avec la qualité de nos Habits Marchandises des derniers goûts. La Qualité est de la premiere importance. La Qualité jointe aux bas prix est la manne de l'acheteur.

NOUS CONTINUERONS PENDANT LES PROCHAINS 30 JOURS

De donner à la population de Lowell réellement les MEILLEURES VALEURS sur tout notre bon stock de Vêtements d'Ete et Pouatemer Moyen-Ons. Chapeaux en Crash et en Paille, Articles de Toilette et Belles Chaussures. N'OUBLIEZ PAS de demander des Chèques pour le montant de chaque achat qui vous donneront droit à l'une de nos belles Montres en or, ou achat qui vous donneront droit à l'une de nos belles Montres en Cuivre Nickelé, ou un Couteau de Poche Waltham (filled case), à un prix ridicule de Vente. Ne manquez pas de venir en ce jour extra bon, fait à ordre avec votre nom et adresse sur un côté du manche et n'importe quel oiriait sur l'autre côté.

Parthenais Frères.

LES MARCHANDS POPULAIRES DU HAUT DE LA VILLE.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

FIN TRAGIQUE.

UN ANGLAIS QUI AVAIT ENLEVE UNE FEMME

Se Suicide en se Jetant par la Fenetre d'un Train.

Chicago, 4 sept—Russell D. Ward, cet Anglais qui a été toute une semaine, il y a quelque temps en enlevant la femme du millionnaire John Bradbury, de Los Angeles, Cal., s'est suicidé pendant la nuit en se jetant par le châssis d'un train du chemin de fer Chicago & Northwestern. Le fait n'a été connu que quelques heures plus tard, et des recherches furent immédiatement entreprises. Le corps du suicidé a été trouvé le long de la voie à Wheatlands, Iowa. On ignore à quelle heure exactement Ward a sauté hors du train, mais d'après le conducteur Calloway, l'acte a dû être commis après 3 heures du matin.

Ward était évidemment devenu insensé. Pendant le trajet il avait fait plusieurs scènes, montrant des revolvers à plusieurs reprises et envoyant divers télégrammes à plusieurs stations.

Quand le train atteignit Fremont, Neb., il envoya un télégramme à la police de Chicago, priant des agents de venir à la gare du Nord, ce matin, pour une affaire tragique. Il signa "H. W." La police ne savait quoi penser de cette dépêche.

On croit que Ward avait l'intention de se flamber la cervelle dans son compartiment sur le train, et désirait que la police de Chicago vint recueillir son corps. Quand il avait pris le train la veille, il avait dit à quelques amis qu'il s'en allait en Angleterre retrouver sa femme.

Il y a quelque temps, Ward qui avait une femme et plusieurs enfants en Angleterre, partait pour un voyage aux Etats-Unis. Pendant sa visite à Los Angeles, il s'éprit de Mde Bradbury, une jeune femme du mari, qui n'est pas non plus âgé, était en voyage dans le temps, et toute une sensation fut causée quand Ward enleva Mde Bradbury et la conduisit à San Francisco.

A son retour, Bradbury courut après sa femme et une reconciliation eut lieu à l'hôtel Wellington, en cette ville. Alors Mde Bradbury quitta Ward et tout fut oublié par son mari.

Depuis ce moment-là, Ward devint mélancolique, et songeait évidemment au suicide.

Voilà comment finissent généralement les amours coupables.

La Contestation de Beauharnois.

Beauharnois, 4 sept—Comme vous le laissiez entendre déj

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 4 Sept. 1897.

L'Etude des Langues Modernes.

Un écrivain qui écrit dans *Self-Culture*, une revue publiée à Akron, Ohio, partant de la nécessité d'apprendre les langues modernes, s'exprime en ces termes :

"Les idiomes dont la connaissance est de la plus grande importance pour les Américains sont l'allemand, le français et l'espagnol. De ces trois langues, la première est la plus utile en ce pays, vu que les Allemands dépassent grandement en nombre les immigrés d'aucune autre nationalité, et en plusieurs endroits ils ont réussi à maintenir leur idiome national sur un pied d'égalité avec l'anglais.

"Le français est parlé ou compris par tous les Européens instruits, et, sur le continent européen, au moins, est indispensable à tous ceux qui ont des prétentions sociales ou littéraires, de sorte que cette langue a facilement la préférence sur l'allemand pour les besoins du voyageur américain en Europe.

"L'espagnol, en sa qualité de langue parlée sur environ la moitié du continent américain, deviendra certainement l'un de ces jours l'agent pour la vente d'un immense volume de produits manufacturés aux Etats-Unis. Aucun homme d'affaires ne peut se permettre de l'ignorer, s'il a des intérêts dans le commerce de l'Amérique du Sud."

Un correspondant de la *Revue* de St Louis ajoute les commentaires suivants :

Le peuple américain d'origine anglaise et irlandaise est extrêmement ignorant sous le rapport des langues modernes. Il semble s'être pénétré du mépris des Anglais pour les autres races, et d'avoir hérité ou contracté le préjugé de la suffisance de sa propre langue dans tous ses desseins, ce qui le fait considérer l'*étranger* qui ne parle pas l'anglais comme quelqu'un qui ne réalise pas dans quelle malheureuse situation il se trouve. De semblables idées sont excessivement insensées, absurdes. L'homme qui peut parler à tous, à chacun dans sa propre langue, jouit d'un grand avantage.

Il y a probablement des causes physiologiques au fait que des personnes de race anglaise et celtique ont naturellement peu d'aptitudes pour parler les langues étrangères, quoiqu'il y ait eu de remarquables exceptions.

Cette capacité est plus apparente, plus distincte parmi les races slaves que chez toutes les autres. Les Russes, les Polonais, les Hongrois, les Bulgares et les peuples des autres pays de l'empire ottoman possèdent, d'innombrables polyglottes, et même parmi eux des personnes ayant reçu une éducation médiocre apprennent rapidement à parler les langues des autres nationalités avec lesquelles elles viennent en contact. Leur position entre diverses nations d'Europe et d'Asie les met en fréquentes relations avec toutes les races ; mais elles doivent posséder quelques facilités naturelles spéciales."

Ce talent, les Canadiens-français en sont aussi doués, si l'on considère avec quelle rapidité la plupart d'entre eux se rendent maîtres d'un idiome comme l'anglais qui est pourtant si différent de leur langue propre.

Ce qui précède ne démontre-t-il pas une fois de plus que nous avons pleinement raison de tenir à la conservation de notre doux parler, tout en apprenant le langage des yankees.

M. Joseph Bazinet, octogénaire de St Vincent de Paul, a convié, dimanche dernier, ses fils et petits-fils à un dîner de famille. Il y avait à table des membres de quatre générations et trois grands-pères. M. Joseph Bazinet, 87 ans ; sa fille, Virginie Bazinet, 65 ans et son mari, M. Timothé Labelle, du Mile-End ; M. Napoléon Labelle, de Montréal, fils de Timothé, 41 ans, son épouse, Julie Boucher, 44 ans, et leur petite fille, Marie. Enfin le grand-père de cette dernière. Cet événement, peu banal, méritait une mention.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

La Dignité du Prêtre

Nous lisons dans *La Vérité* de Paris, le principal organe des catholiques de France :

"L'élection de Brest est bien faite pour remettre en lumière les enseignements des docteurs et des Pères de l'Eglise touchant le caractère et la mission du prêtre. Chacun comprend et explique à sa façon le rôle du prêtre dans la société moderne. Les uns veulent qu'il aille au peuple, d'autres qu'il ne s'y mêle pas ; les uns demandent s'il se jette dans la mêlée, d'autres qu'il reste étranger aux luttes politiques. Les uns, effrayés du danger auquel les abbés démocrates exposent la dignité et la grandeur du sacerdoce, estiment qu'il serait temps de appeler ces imprudents défenseurs de l'autel à une plus saine et plus sainte conception de leur apostolat ; d'autres, au contraire, persuadés que le prêtre a sa place marquée dans les luttes d'aujourd'hui, qui touchent de si près à la religion, lui conseillerait presque de déposer la soutane pour revêtir la toge.

"Tout en reconnaissant que les conditions de la lutte sont autres aujourd'hui qu'autrefois, il n'en reste pas moins que la mission du prêtre n'a pas plus changé que la religion dont il est le ministre, et la souveraine dignité dont il est investi lui fait un devoir de la protéger contre tout ce qui pourrait y porter atteinte. Ce n'est pas peu de chose d'être engagé au service de Dieu : cette royale dépendance le constitue dans un état de supériorité vis-à-vis des autres hommes, et dont il ne saurait avoir une trop haute idée. C'est faute de se pénétrer de véritable caractère et de la sainteté de sa mission que le prêtre se laisse entraîner au milieu de la foule, où l'on a peine à le reconnaître des autres hommes, tant il en prend les habitudes, le langage et les allures. On ne sait trop ce qu'il gagne en popularité, de se mêler aux assemblées politiques ; mais il est facile de voir ce qu'il y perd de dignité et de prestige, et combien il risque aussi d'y laisser le meilleur des vertus sacerdotales. Le mal qu'il se fait à lui-même et à la religion, en s'exposant aux insultes et aux moqueries de la foule, et en montrant qu'il n'est pas étranger aux passions humaines, ne peut entrer en ligne de compte avec le bien problématique qu'il y pourrait faire.

"On ne voit nulle part que le prêtre ait reçu mission de paraître dans une assemblée du peuple, autrement que pour y exercer ses saintes fonctions, qui sont de prier, de sacrifier, d'administrer les sacrements, d'enseigner et d'absoudre.

"Après avoir fait des considérations sur les hautes fonctions du prêtre, l'écrivain ajoute :

"Nous voilà loin de cette prétendue théorie qui ferait une obligation au prêtre de se mêler activement aux luttes politiques, de s'emparer du mouvement social pour le diriger, au préjudice du saint ministère qu'il remplit, et du froid apostolat qu'il doit exercer dans la sphère d'action qui lui a été assignée. La vertu du prêtre agit par rayonnement, et son apostolat prend, dans sa sainteté même, toute sa force d'expansion. Pour aller au peuple, il n'est pas besoin de courir les risques de se faire déchirer la soutane, de se faire houspiller dans les réunions publiques, au grand dommage de la religion, qui paie les frais de toutes ces aventures.

. . . . . .

"Ah ! elles ne lui manquent pas les occasions de se dévouer, sans bruit de paroles, sans grands éclats, sans tapage, au bien, au soulagement, à la moralisation du peuple. Si nos abbés démocrates voulaient en convenir, ils avoueraient franchement que, pour trop d'entre eux, ils vont au peuple dans les réunions publiques, plus par amour de la réclame et du bruit qui se fera autour de leur nom, que dans des vues de pur désintéressement, et dans l'espoir de le remettre en bon chemin. Les moyens ne lui manquent pas, au prêtre, d'atteindre le pauvre, l'ouvrier, en dehors des réunions publiques où il se fait beaucoup de bruit, mais peu de bien, quand il ne s'y fait beaucoup de mal. L'école, le patronage, le cercle, la visite à domicile sont autant de points de contact entre l'homme de Dieu et l'homme du peuple. Le zèle apostolique a mille industries pour aller au secours de l'ignorance, de la misère et du vice. Seulement, ce ministère silencieux qui n'a Dieu que pour témoin, a le grave défaut de ne pas mener à la députation et aux honneurs, mais il mène sûrement au ciel."

Jadis

Imité d'une Ancienne Chanson Française

Air : "Le Vieux Braconnier."

Jadis dans notre patrie
Durant l'hiver on fêtait
Et, pour égayer la vie,
Tout chacun se visitait.
Le Canadien, dès l'aurore,
S'occupait de ses amis,
Jadis, jadis,
On fêtait—on fête encore :
Ne regrettons pas jadis !

Jadis, sur la neige blanche,
Raquette au pied l'on marchait.
La semaine ou le dimanche,
Ensuite on réveillonnait.
La glissade, un chant sonore,
De tout nous étions ravis,
Jadis, jadis,
On glissait—on glisse encore :
Ne regrettons pas jadis.

Jadis on mangeait des huîtres
Et l'on faisait des chansons,
C'était à briser les vitres,
Tant s'amusaient les garçons.
Mais faut-il que l'on déplore
Le passé, les vieux amis ?
Jadis, jadis,
On chantait—on chante encore:
Ne regrettons pas jadis.

Jadis, la Saint Jean-Baptiste
Nous retrouvait tout en feu,
Jamais de figure triste
Sous l'éclat d'un beau ciel bleu.
Ce grand jour nous honore
Nous voyait tous réunis.
Jadis, jadis,
C'est bien ce qu'on voit encore:
Ne regrettons pas jadis.

Jadis, quand la Canadienne
Aimait, c'était pour toujours,
Vieillards qu'il vous en souvienne,
Vive le temps des amours !
Servir celle qu'on adore
Bannissant tous les soucis
Jadis, jadis,
On aimait—on aime encore :
Ne regrettons pas jadis.

BENJAMIN SULTE.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Lowell Pharmacy, Deliale, Beaulieu & Rochette
Geo. H. Gage & Co.
E. J. Bodwell & Co.
E. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co.
F. P. Moody,
Carleton & Hovey,
S. C. Shirley,
Carter & Sherburne,
J. S. Westwood,
Ellingwood & Co.
Geo. A. Wilkins & Co.

PO-METLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

"TURNERS' LITTLE LIVER TURNER"—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARKINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Herpes rhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Rogel Creme*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la ridule, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Rogel Cremo*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Entre les meilleures portraits Ceux plus bas prix de la ville.

F. EDGAR A. BARRELL,
Prof. de Piano et d'Orgue.
SALLE: 15 Shedd Building,
RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY, —
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques
Golden Cream A e du Jones Old Kentucky whiskey, Paiod Milwaukee Beer. Vous êtes cordialement invités à venir me voir pour vos familles. — 22 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, coupes cousues Mens Taillées, 98, rue Central, vis-a-vis l'Hôtelier Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons de l'Ouvrage sur commande $2 et montant.
Pantalons sur commande, $3 en montant.
Demeurez-lui un essai ; ses prix et paletots défient la concurrence.

Mlle DELLINA FREGEAU

Ecrit : Je ne puis dire trop de bien des Pilules Rouges du Dr Coderre.

Mlle Frégeau a bien raison de parler ainsi. Lorsque des années de souffrances sont heureusement terminées par l'emploi d'un remède il n'est que juste que ses vertus soient chantées par celles qui ont trouvé dans ses salutaires effets la santé et le bonheur. Une transition spontanée de l'état d'invalide à celui de la santé ne vaut-elle pas la peine qu'on s'arrête à considérer quel est le remède qui a obtenu ces merveilleux effets et comment il a opéré !

La lettre qui suit ne décrit-elle pas les symptômes ressentis par des milliers de femmes souffrantes de cette maladie universelle appelée la faiblesse des femmes.

Mlle DELLINA FREGEAU
302, rue Hope, Fall River, Mass.

La Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Qué.

Messieurs—J'ai passé quatre ans sans connaître ce que c'était qu'une journée sans souffrances, et les travaux de la maison m'étaient devenus une charge des plus lourdes. Je souffrais de maux de tête, d'étourdissements, et j'avais presque continuellement une douleur au côté et au dos. J'essayai sans succès plusieurs remèdes, chaque jour je devenais plus faible et mon état s'aggravait sensiblement.

En décembre dernier une amie intime me demanda si je n'avais jamais essayé vos Pilules Rouges du Dr Coderre. Je lui répondis que non et que j'étais si malade que je ne croyais pas qu'il y eut sur la terre un remède capable de me guérir. Comme elle insistait j'en achetai une boîte et commençai à en faire usage, suivant scrupuleusement la direction. Au bout de deux semaines, il me sembla que je prenais du mieux. Voyant que les Pilules Rouges me faisaient du bien, je continuai à en prendre, et au bout de cinq semaines, j'avais enfin recouvré la précieuse santé perdue depuis quatre ans.

Je ne puis dire trop de bien des Pilules Rouges du Dr Coderre. Je les ai recommandées à plusieurs amies malades qui en ont obtenu les plus satisfaisants résultats.

Votre toute dévouée,
DELLINA FREGEAU.

Tome-in : H. R. SUELES.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont infaillibles dans le cas tel que ci-dessus mentionné. Le symptôme est ordinairement la faiblesse et la débilité générale, leur vertu est d'aider la nature à fortifier généreusement le corps, l'organisme malade, elles accomplissent en peu de temps le tour de force si rare de changer l'état maladif des femmes à celui de parfaite santé. Mais elles ne font pas tarier, car plus long est le retard plus longue est la guérison. Un remède insidieux comme celui-ci peut être pris en tout temps, en toute saison et, si elles sont prises à la première atteinte de faiblesse non naturelle leur effet est décisif et spontané.

Il ne faut pas que les premiers symptômes soient ignorés parce qu'alors les complications telles que périodes irrégulières, flueurs, etc., etc., surviennent rapidement rendant la guérison plus longue et plus difficile. Le système entier se trouve en désarroi par la suite de la négligence coupable apportée à combattre dès le commencement les effets meurtriers de la maladie.

Dans les cas chaînés, lorsque les Pilules Rouges ne guérissent pas assez vite, les patients devraient nous écrire. Leurs lettres seront lues attentivement par notre médecin spécialiste français qui leur indiquera le traitement spécial qui leur fait pour se guérir. Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées, vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 mises à la poste sur réception du prix.

Adresse : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Département Médical, B. P. 2306, Montréal, Canada.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

CANDY CATHARTIC Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant as candy, gentle as a child, mild but thorough as a cathartic. Sample free, never grip or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 217-2
ALL DRUGGISTS

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack. - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues **Cabot et Moody,**
Ancienne place de Wm. Renaud & Cie.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même etablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Grande Vente d'Ecoulement
chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous en trouvez un assortiment considérable et des plus variés.
Un beau Harnais pour $9 en montant. Ça vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
304 Rue Moody.
On vous trouvera les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Specialite Vins pour les Familles, a $1 le gallon. Ale la pinte. Au No 304 rue Moody, a la Porte Voisine, au Tourne le . . .
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ÉLECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le Dimanche.
Bon repas complet pour 25c ; Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $1.00, soit 5 repas par jour toute une semaine.
Crème à la Glace ! Toutes les saisons pour Soirées Dansantes. Sa vente à la maison pour en Familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

SURE SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irrégularités, les Dr RICHMOND'S FEMALE REGULATING PILLS. Ne causent ni douleurs ni malaises, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $2 par la malle ou au bureau. A. J. HAKE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, peut vous consulter GRATIS, par correspondance. Ecrivez pour les Pilules Richmond's Regulating. Ad. RICHMOND & CO., 7 Tremont Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Pantalons. En gros et en détail. Marchandises Blanches.
Reparations une specialite.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bieres, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont superieures. Lunch froid ou : haud servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron, $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Newall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Newall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexandre G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Lakeview :-: Park
Semaine commencant 30 aout
LA COMPAGNIE DE NOUVEAUTE
De Première Classe
DES FRERES PETCHING.
Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.
Prix, 5 Cents.

GLEN FOREST
TROIS JOURS : Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 2, 3 et 4 SEPTEMBRE,
à 3 et 8 hrs.
Une Compagnie d'Artistes Populaires,
Les REED BIRDS.
Avec leurs récents succès.
Solos Vocaux, Duos et Quatuors,
Solos de Banjos et de Castagnettes,
Chants et Dances,
Chansons a Refrains, &c., &c.
APRES-MIDI ET SOIR,
Lundi, Mardi et Mercredi,
30, 31 Août et 1er Sep.
ATTRACTION EXTRA,
LE BUGGI TRIO.
Avec la Fanfare Therron D. Perkins.
APRES-MIDI ET SOIR.
Nouvelle Attraction Spéciale, **Le Zoo.**

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en outre, temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de cuire humide, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs :—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne ou chute des cheveux et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation ma gelle-même.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite des toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des Familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,
De 50c. à $5.00,
Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.
Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours presente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.
Butterick Pattern & Corset Parlors,
124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaîne et Jones de Marige.
Spécialité Bon Reparage de Montres.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 119

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XII

Sur les épaules de cette femme se suspendaient une de ces cassettes dans lesquelles les colporteurs enferment leurs marchandises, et une sorte de guitare orientale qui porte, croyons-nous, le nom ne *gnéh*.

—Rébecca n'était pas seule, se dit le lieutenant. Que pouvait faire cette mauresque avec elle ?

Et à son tour il se dirigea vers l'escalier, pour suivre plus longtemps des yeux la visiteuse. A sa grande surprise, il s'aperçut que la porte du numéro 5 était restée ent'ouverte.

Il jeta un regard à l'intérieur et sa surprise redoubla. Dans les deux pièces composant l'appartement il n'y avait personne, mais une grande malle pleine de vêtements en désordre prouvait jusqu'à l'évidence que le départ de la juive n'avait rien de définitif.

A tout hasard et guidé par un sentiment instinctif Georges s'introduisit furtivement dans la première pièce, s'approcha de la porte de communication dont il avait troué le panneau, et tira d'une main rapide les verrous intérieurs. Il ne s'agissait de normale que de recommencer cette manœuvre du côté du numéro 4, et la porte que rien ne condamnait plus pourrait tourner sur ses gonds.

Ceci fait, Georges rentra dans sa chambre et se mit à guetter le retour de la juive. Une demi-heure s'écoula ; puis une heure. Rébecca ne rentrait point. Cette absence prolongée lui parut suspecte. Il se cèffta du large chapeau de paille suffisant pour cacher sa figure en cas de rencontre imprévue, descendit et dit au maître de la maison :

—Il paraît que ma voisine du numéro 5 a reçu tantôt une visite.

Une visite? répéta le débiteur de Richard Elliot.

—Oui, une femme . . .

L'aubergiste secoua la tête.

—Vous vous trompez, monsieur, répliqua-t-il. Personne n'est venu.

—Ah ! permettez ! continua Georges. Si quelqu'un se trompe ici, assurément ce n'est pas moi ! J'ai vu ! De mes yeux vu !

—Qui donc ?

—La visiteuse en question qu'attant l'appartement voisin de ma chambre. C'était une femme, je vous le répète, une indigène en costume mauresque, portant une valise et une guitare.

L'aubergiste se mit à rire.

—Très bien ! dit-il, nous sommes d'accord. Je l'ai vu aussi, moi, votre mauresque, seulement son costume constituait une marcarade, et la prétendue visiteuse était ma locataire elle-même.

—Est-ce possible? s'écria l'officier avec effroi, car toute chose inexplicable devenait menaçante. Est-ce possible? répéta-t-il.

—Je ne sais pas si c'est possible, reprit l'aubergiste. Je sais que c'est certain. Mais on croirait que ça vous agite. Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Georges, à force de volonté, avait reconquis son sang-froid.

—Absolument rien ! répondit-il. Cela m'intrigue, voilà tout, et je ne comprends guère, je l'avoue, le but d'en parell déguisement.

—Ce n'est pas la peine de chercher, répliqua l'aubergiste. Celui qui comprendra les femmes et leurs caprices, sera plus malin que vous et que moi !

—Peut-être y a-t-il sous roche quelqu'intrigue d'amour.

—La chose n'a rien d'invraisemblable.

—On pouvait aller cette dame ?

—Ah ! par exemple, ça, je le sais, ou du moins je crois le savoir. En partant elle m'a demandé le chemin de Boudjarock. Or, quand on demande un chemin, généralement c'est pour le prendre.

Le lieutenant n'en écouta pas davantage. Boudjarock ! Rébecca la juive, Rébecca la maîtresse de Richard Elliot, se rendait à Boudjarock et s'y rendait si bien travestie que personne au monde ne pourrait la reconnaître. Donc elle était complice du millionnaire et, de connivence avec lui, travaillait à tendre le piège où Léonide pouvait se prendre ! Cela semblait indiscutable.

Georges s'élança au dehors et se mit à courir.

L'aubergiste, stupéfait, le regarda s'éloigner et murmura en haussant les épaules :

—Encore un qui devient fou ! Bien sûr, malgré son grand chapeau, il aura reçu un coup de soleil sur la tête !

*** Richard Elliot, les joues tombantes, les yeux bouffis, le teint échauffé, était descendu le matin un peu honteux de son intempérance de la veille au soir. Au déjeuner il présenta ses excuses à Léonide qui, dédaigneuse et glaciale plus que jamais, n'eut pas même l'air de savoir à quoi il faisait allusion.

Le banquier cacha de son mieux sous une grimace le sourire moqueur qui venait à ses lèvres malgré lui.

—Belle insolente, se disait-il, vous se serez pas longtemps si fière ! Je suis sûr à présent de gagner la partie, car je vais biseauter les cartes !

Puis, cessant en apparence d'accorder son attention à la maîtresse du logis, il entama avec Daniel une conversation d'affaires.

—Vous m'avez parlé l'autre jour, dit le mari de Léonide, d'un homme expert en métallurgie et pour qui l'exploitation des mines n'a pas de secrets (ce sont vos expressions). Vous avez ajouté que vous vous chargiez de l'emmener et qu'il prendrait son quartier général à Blidah.

—Sans doute.

—Est-il arrivé?

—Pas encore. Des opérations importantes auxquelles il est mêlé ne lui ont point permis de venir en même temps que moi. Il partira demain et nous pouvons compter, avant deux jours, sur sa visite.

—Fort bien, mais d'ici là ?

—D'ici là, soyez-en convaincu, cher associé futur, nous emploierons notre temps le mieux du monde. D'abord, en sortant de table, je vous enlève à madame Metzer qui voudra bien me le pardonner.

—Oh ! fi Daniel avec une ironie mal dissimulée, ma femme vous pardonnera facilement. Elle se passe très bien de moi.

Le banquier continua :

—Nous parcourrons ensemble votre propriété. Nous visiterons le ruisseau qui charrie des paillettes, la colline qui recèle en son sein des gisements aurifères. Ce sera long. S'il n'est pas trop tard ensuite, nous ferons une excursion dans les campagnes voisines et nous reviendrons ici pour l'heure du dîner.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today. 10, 25 and 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA PETITE VEROLE.

—Grâce aux précautions minutieuses prises pour enrayer le fléau de la picote, aucun nouveau cas de cette maladie n'a été rapporté aux autorités sanitaires depuis cinq jours. Le public reprend confiance et espère échapper à une épidémie. Cependant, le docteur Laberge, officier de santé, appelé chaque jour à se prononcer sur des cas que l'on supponne être de la petite vérole. La vaccination a évidemment le résultat que l'on en attendait.

On peut se faire une idée du nombre de personnes qui ont eu recours à ce moyen de protection, par le fait que 3,000 pointes de vaccin par jour, en moyenne, sont distribuées à l'hôtel de ville.

Un certain nombre de maisons de la rue Moreau, qui étaient en quarantaine depuis deux ou trois semaines, ont été relevées de toute surveillance, aucun nouveau cas de vérole ne s'y étant déclaré.

Les malades, à l'hôpital civique, sont aussi bien que possible.

MORT D'UN CITOYEN.

—M. Robert Mitchell, citoyen bien connu de cette ville, est mort à l'âge de 76 ans.

M Mitchell était écossais d'origine. En arrivant au Canada, il établit la maison qui aujourd'hui, est la plus importante du genre à Montréal. Il a toujours refusé les honneurs qu'on lui a offerts en maintes circonstances. Toutefois, il était gouverneur de l'hôpital Général, et membre du Board of Trade. Il laisse une femme deux fils et trois filles.

OTTAWA.

LE COMMERCE DU CANADA.

—Le département de l'industrie et du commerce publiera bientôt son rapport annuel.

Ce rapport établit que les importations pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier s'élèvent à $111,380,777 contre $110,587,713 l'an dernier. Les exportations ont augmenté de $118,140,504 à $134,113,370.

Prenant les importations et les exportations le commerce extérieur du Canada a augmenté d'environ $17,000,000.

TROIS-RIVIERES.

LE COMMERCE DE BOIS.

—Il y aura cette année environ seize cent mille billots qui passeront par les estacades du St Maurice. Le travail de la descente des billots s'est fait, cette année, plus rapidement que jamais.

—Le posage des bouées sur le St Maurice a été fait par M. Wm Ritchie et Cie.

—Les opérations de la compagnie de l'alpe des Laurentides se continuent avec une grande activité. Cette puissante compagnie emploie près de mille hommes en ce moment.

BAIE ST PAUL.

INCENDIE.

—Le feu a détruit la résidence de M. Elzéar Dansin, sur la batture, ainsi que toutes les bâtisses voisines, hangars, étable et grange.

L'origine du feu reste un mystère, mais l'on croit que l'incendie a été allumé par une étincelle échappée du tuyau ou de la cheminée.

Vers 2.30 heures du matin, Dansin se leva et alluma le poêle de la cuisine, puis il se coucha. A peine venait-il de se rendormir, qu'il fut éveillé soudain par un bourdonnement qu'il prit pour un feu de cheminée. Il se leva aussitôt afin de se rendre compte de ce bruit étrange. Le feu était pris dans le toit.

Il donna l'alarme à la famille qui s'empressa de sortir de la maison.

M. Dansin essaya de sauver quelques meubles, mais dans l'espace de quelques minutes, l'incendie devint tellement effrayant qu'il fut impossible de pénétrer dans la maison.

Les secours arrivèrent trop tard pour pouvoir contrôler l'incendie.

Les pertes sont évaluées à au-delà de $2,000, en parties couvertes par les assurances.

SAINT GEORGES de WINDSOR

UN CURE POURSUIVI

—L'on se rappelle la tentative audacieuse faite par deux individus pour voler M. le curé Geo. Vaillancourt, en juillet dernier. Des soupçons s'étaient portés sur plusieurs personnes. M. le curé, naturellement, avait fait des démarches pour découvrir ses assaillants.

Un nommé Pinard ayant été mêlé à cette affaire, ce dernier vient d'intenter à M. le curé Vaillancourt une poursuite au montant de $150. M. L. C. Bélanger, de Sherbrooke, eq l'avocat de Pinard, et M. Jules Richard, avocat, est défenseur de M. l'abbé Vaillancourt.

M. le curé de Saint Georges ne redoute aucunement l'issue de ce procès.

L'huissier qui a signifié l'action au brave curé, un M. Lee, bien que protestant, lui a exprimé le chagrin qu'il éprouvait d'avoir à lui faire cette visite désagréable. Cette cause paraîtra à la cour de Sherbrooke, en octobre prochain.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Cahier de Modes.

Le "Delineator," cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraître.

On peut y soustrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bourbonnière, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEBVRE. jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

A Vendre.—Maison neuve dans l'artuckerville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois

LOWELL, SDMEDI 4 SEPT. 1897.

CONVENTION DU CONNECTICUT.

Grand'Messe Solennelle, Election des Officiers.

Meriden, 4 sept—Nos compatriotes du Connecticut sont en pleine convention, depuis mercredi matin, à Meriden, Conn.

Au nombre des 125 délégués, se trouvent les Canadiens les plus distingués de l'état.

Mercredi, il y a eu grand'messe solennelle avec sermon de circonstance, à l'église St Laurent.

Après la messe, eut lieu l'ouverture de la première séance, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Wilbrod L'Heureux, le représentant du maire Coe.

On procéda ensuite à l'élection des officiers de la convention avec le résultat suivant :

Président — Wilbrod L'Heureux, M eriden.

Premier v.-président L. J. Tétreault, Danielson.

Second v.-président—Dr L. Maynard, Hartford.

Secrétaire—Hector Duvert, Putnam.

Trésorier— Dr J. F. McIntosh, North Grosvenordale.

Sous-trésorier — Hormisdas Dion, Willimantic.

Sergent-d'armes — Louis Morrisseau, Meriden.

A 1 h. 29 la séance est ajournée et les délégués vont dîner au Meriden House et au Winthrop.

A 3 h. quand la convention reprend sa séance, on remarque dans la salle un grand nombre d'auditeurs, hommes et femmes.

A 8 h., dans la salle de la convention, grande soirée donnée par les enfants sous la direction des Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

La séance de jeudi matin s'est ouverte à 9 h. 30 et la question de la presse a été longuement discutée.

F. X. Roberts, de Meriden, Alex Belisle, de l'*Opinion Publique*, Clement Harpin, du Connecticut, et Charles C. Gauvin, de la *Tribune*, ont tour à tour pris la parole et le congrès semble unanime à penser qu'il faut donner à nos journaux un aide pratique, substantiel.

Mgr Tierney a adressé au congrès un télégramme conçu en ces termes :

"Je prie Dieu de diriger vos actions de manière qu'il en résulte pour l'Eglise et pour vous-mêmes le plus de bien possible."

I PRAY GOD HE MAY DIRECT YOUR ENDEAVORS TO THE BEST INTEREST OF THE CHURCH AND YOUR SELF.

IL S'EMPOISONNE.

Un Maniaque Prend du "Mort aux Rats".

Fall River, 4 sept—Tous ceux qui demeurent ici depuis une dizaine d'années ont connu Washington Barney, le maniaque, qui s'amusait à mettre le feu aux maisons.

"Wash" Barney a passé par toutes sortes de tribulations. Il semblait avoir la manie de la destruction et voyant que la police ne lui laissait pas de répit, il a résolu de finir une mauvaise besogne en se détruisant lui-même.

Depuis quelque temps il pensionnait chez Hart, en cette ville, et ses allures dénotaient un dérangement évident de son organisme intellectuel. Il était paisible, cependant, et on ne s'occupait pas de lui.

L'autre nuit on a été surpris de le trouver hurlant et écumant sur son lit dans les affres d'une agonie terrible. Le malheureux avait avalé une dose de poison pour les rats.

On le transporta à l'hôpital où il est dans un état assez précaire.

La Fin d'un Traitre.

Paris, 4 sept—Le corps au d'une femme qui a dû être fort jolie a été trouvé hier matin dans la Seine. Le nez et les oreilles manquent. Sur l'dos ces lettres étaient tatouées : "Vive la Pologne ! Mort aux Traitres !"

On suppose que le corps est celui d'une Nihiliste qui aurait trahi ses amis.

Sensation Financiere.

New York, 4 sept—La sensation financière de la semaine a été la mise sur le marché des actions de la Joseph Ladue Gold Mining and Development Company du Yukon. La nouvelle compagnie a ses bureaux au No 20 rue Nassau, en cette ville.

On rapporte qu'un grand nombre d'actions ont déjà été achetées.

Ce qui est le plus remarquable dans cette compagnie, c'est le fait que les propriétés de Joseph Ladue (Ledoux), le pionnier canadien de Klondike, fondateur et propriétaire de Dawson City, se trouvent acquises par les actionnaires.

Parmi les membres de la nouvelle compagnie se trouvent des personnages comme l'Hon. Chauncey M. Depew, président du chemin de fer New York Central, H. Walter Webb, W. J. Arkell, Hon. O. H. McIntosh, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, Elie A. Gage, fils du secrétaire du Trésor, et le général Thomas L. James, président de la Lincoln National Bank.

Cette compagnie est formée avec un capital de $5,000,000.

BRADSTREETS.

Tout Indique une Amelioration des Affaires.

New York, 4 sept—Voici ce qu'on lit dans *Bradstreet*, la grande revue commerciale : L'activité déjà signalée dans toutes les lignes a été maintenue. Il y a augmentation dans les commandes chez les marchands de gros, et le volume des affaires a augmenté dans les laines, les cuirs, les habits, les chapeaux, les épiceries et les ferronneries légères. Il y a de plus grandes demandes pour les lainages et les cotonnades, les bijoteries, les articles en caoutchouc et les chaussures.

Quelques marchands en gros dans les centres de l'ouest rapportent le plus gros volume dans l'histoire de leur commerce.

Les affaires à Montréal sont plus actives que l'an dernier et la perspective du commerce d'automne est excellente.

On rapporte peu de faillites.

De Troy a New York a la Nage.

Hudson, N. Y., 4 sept John Hooper, qui a parié de se rendre à la nage de Troy à New York, est arrivé à Hudson à 1.30, hier matin, ayant nagé la distance à partir de Stuyvesant sans prendre pied. Il est arrivé à Castleton de Troy jeudi à 9 h. 40 a. m., et New Baltimore à 1 p. m. Depuis qu'il a quitté Troy, Hooper a nagé 37 milles en 20 heures.

A son arrivée à New Baltimore, il a dû être retiré de l'eau, étant absolument épuisé. Après un bon massage et des rafraîchissements, il se remit à l'eau au bout de 30 minutes. Il souffrait considérablement de la froideur de l'eau.

Il partit de Hudson à 10 heures, hier matin, et fera son prochain arrêt à Germantown; il s'attend d'atteindre Poughkeepsie dimanche matin à 10 heures.

Le nageur est accompagné de deux entraineurs.

DU BLE ! DU BLE !

La Republique Argentine en Demande au Canada.

Ottawa, Ont., 4 sept—La République Argentine frappe aux portes du Canada pour du blé. Cinq des principales villes de cette république de l'Amérique du Sud ont un grand besoin de farine, et désire qu'on leur en expédie avec toute la promptitude possible.

Application a été faite au Manitoba. On s'attend à de grosses affaires, et le commerce entre le Canada et la République Argentine va recevoir une forte impulsion.

Un tel ordre aussi urgent de la République Argentine indique que ce pays, comme l'Europe, a épuisé sa provision de blé, malgré qu'en 1891, cette contrée ait exporté 56,000,000 minots de blé. Cependant, l'an dernier il n'y a pas eu d'exportation de cette céréale.

La Fin de la Greve Approche

Columbus, O., 4 sept.—La fin de la grande grève des mineurs est en vue.

Hier après-midi, la chambre exécutive nationale de l'Association des Mineurs a consenti de soumettre aux grévistes une proposition de la part des propriétaires de mines du district de Pittsburg pour régler le différend. Un prix fixe de 65 cents la tonne, d'ici à la fin de l'année, est offert.

Une convention des délégués des mineurs en grève a été convoquée pour le 8 septembre, à Columbus, pour s'entendre sur la décision à prendre.

Le président Ratchford et les 48 autres membres de la chambre exécutive disent qu'il n'y a aucun doute que cette offre sera acceptée.

La Mass. Benefit Life Ass.

Boston, 4 sept—Les affaires de la Massachusetts Benefit Life Association vont être liquidées.

Les liquidateurs temporaires, Arthur Lord et A. S. Woodworth, ont été nommés en permanence par les tribunaux. On dit que l'actif est d'environ $700,000.

Les liquidateurs devront fournir $50,000 de cautionnement chacun.

Notes Locales.

J. A. Whitely, call-man du département du feu, a été démis de ses fonctions.

Les policemen vont jouer une partie de base ball contre un club de laitiers sur le terrain de l'exposition, mercredi prochain.

Le comité chargé de l'achat des portraits de la M. M. A. s'est réuni hier soir et a décidé qu'il n'avait pas le droit de rien faire.

Le Révd Arthur Sanford et sa femme sont partis hier pour retourner au Japon après une année de vacances aux Etats-Unis.

Un nommé John A. Hennelle, de Somersworth, N. H., s'est perdu en ville cette semaine. On l'a conduit à la ferme et il ne s'est reconnu que ce matin.

Le comité des subsides civiques s'est réuni, hier soir, et a considéré l'argent voté pour l'année. On croit qu'il faudra $301,000 pour combler les déficits.

Mme C. H. Chagnon et son beau-frère, M. Pierre A. Chagnon, sont partis ce matin pour Barlington et St Albans, Vermont. Ils iront jusqu'à Montréal.

Le maire et le bureau des échevins ont accepté, hier soir, l'invitation des Artisans pour recevoir le lieutenant-gouverneur de Québec, Sir J. A. Chapleau, demain matin.

Les Burkes auront leur fête de gala, lundi prochain, sur le terrain de l'exposition. Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance. Il y aura une parade à midi.

Le deputy fire marshal Shaw a tenu des enquêtes hier dans le bureau du chef Hosmer au sujet des trois derniers feux chez Courville & Lagassé, Cook et J. J. O'Brien. L'enquête a eu lieu à huis clos.

A l'offertoire demain, à la grand'messe, à St Joseph, Mlle Elodie Gagnon chantera un solo : l'*Ave Maria* de Luigi Luzzi. La messe aura lieu à 9.30 heures, sur la demande des Artisans Canadiens-Français de Lowell.

Les échevins ont tenu une assemblée spéciale, hier soir, pour choisir des jurés. Ont été nommés : James A. Hadley, William A. Arnold, Théodore E. Parker jr., J. Clark Glidden, Thomas Conley et Addison Churchill.

Mlle Adianna Caron est partie jeudi soir pour le Canada où elle est allée assister au mariage de sa sœur, Mlle Herminie, autrefois de cette ville. Elle y passera une couple de semaines, en promenade. Ses nombreuses amies lui souhaitent beaucoup de plaisir.

Hier soir, Thomas J. Gleason, du No 4 Ready's avenue, rue Walker, a fait rapport au bureau de police que son fils âgé de 4 ans était disparu depuis cinq heures. La police a fait des recherches, mais n'a pas encore trouvé l'enfant. Il porte un chapeau blanc et un gilet pâle.

Mlle Jennie Yeamans, qui est annoncée comme la femme qui tire le plus gros salaire comme artiste de Vaudeville, fera partie de la compagnie Gus Hill's World of Novelties. De toutes les compagnies que cet homme a organisées, celle-ci a reçu le plus de soins de sa part. Elle sera au Music Hall, lundi soir, le 13 septembre courant, et n'y sera que pour trois soirs.

Les Marchandises ne Seront Jamais aussi Bon Marché ! ! !

Du moins il y a eu une réaction marquée dans la baisse des prix commencée en 1893. Depuis l'adoption du Dingley Tarif Bill, toutes sortes de marchandises ont augmenté de 15 à 50 par cent. Heureusement, ayant anticipé la hausse prochaine des prix, nous avons acheté pour nos magasins de Lowell et de Birmingham, Ala., plus de $300,000 valant de marchandises désirables. Bien que ces marchandises aient maintenant augmenté considérablement, nous les vendons aux anciens prix et ferons par là même épargner près de $100,000 à nos pratiques.

Le Stock des Habits d'Automne pour Hommes, maintenant ouvert.

L'avant-garde de nos Habits d'Automne pour Hommes est arrivé. Ils représentent

Les Styles les plus Attrayants.
Les Nuances et Combinaisons les plus Nouvelles.
Les Meilleures Laines Manufacturées.
Les Habits les Mieux Faits de la Cité.

Nos prix varient de $5, $6, $7, $8, $10, $12, $13, $15 à $18.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Numéro Spécial Mardi

A l'occasion de la Fête des Artisans Canadiens-français et du grand banquet de Salem, nous publierons mardi un numéro à huit pages orné de vignettes et contenant des détails complets sur ces évènements importants.

Enterrement Joyeux.

M. Omer Smith épousera lundi matin Mlle Joséphine Morin. Or, hier soir, les nombreux amis de M. Smith enterrèrent sa vie de garçon avec éclat.

La joyeuse réunion a eu lieu chez le beau-frère du prétendu, M. J. Morin, No 77 rue Dalton.

M. Charles Tranchemontagne avait organisé cette charmante fête qui a été un succès complet.

Le chant et la musique furent les amusements favoris. Les rafraîchissements étaient abondants et des mieux choisis pour une semblable circonstance.

Étaient présents : MM. P. Côté, J. Vendette, J. Vaillancourt, P. Charbonneau, J. Gagnon, J. E. Gagnon, C. Chaveau, J. Bélisle, E. Lannegan, F. Northrop, Jos A. Gagnon, M. Prudhomme, Charles Tranchemontagne.

WANNALANSIT PARK.

Courses de Chevaux a North Chelmsford.

Lundi prochain, Fête du Travail, auront lieu des courses auxquelles prendront part les chevaux trotteurs suivants qui n'ont jamais gagné de prix :

Glen Morey,	A. L. Roxborough
Direx,	Con Desmond
Black Prince,	A. J. Gauthier
Wilkes,	Edmond Gaudette
Frank H. Wilkes,	Frank Harris

Course, dames pour "Jockey."

Little Jack,	Mde Dr J. H. Breton.
Nellie B.	Mde Clara Beaudette.
Etta H.,	Mde Clara Day.

Aussi une course au galop par des chevaux de renom.

Les entrées devront être faites au parc jusqu'à samedi soir le 4 septembre ou à M. P. E. Beaudette, 644 rue Broadway, Lowell, Mass.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Joseph Bourassa, née Henriette Bourget, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Gagnon, curé de la paroisse, a officié, assisté des RR. PP. Perron et Emard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Zephyrin Loranger, Joseph Marchand, Alphonse Gauthier, Edmond Charron, Jacob Caruffel, Théodule Lemire.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié au cimetière St Joseph où l'enterrement a eu lieu.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Des tributs floraux ont été envoyés par Mesdames Joseph P. Marchand, roses blanches; Nathan Parker, fleurs diverses; L. E. Boivy, fleurs naturelles; Mlles M. Moises et D. Pelletier, une étoile; Marie-Louise Agnès Bellerive, gerbe de blé; M. M. Louis Loranger, roses blanches; M. Bartlett et employés, une croix.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de Philomène Normandin, épouse de feu Firmin Dubois, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamothe a officié.

Les porteurs étaient L. P. Duquet, Jules Tremblay, H. Achin, O. T. Brassard.

Le R. P. Fournier a officié au cimetière.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Très Facile pour vous

D'Acheter des Chaussures.

Les prix que nous avons mis sur toutes nos lignes brisées de Chaussures d'Eté sont simplement ridicules. Venez voir s'il n'y a pas quelque chose parmi le lot dont vous pouvez vous servir. Cela vous paiera de les garder jusqu'à la saison prochaine à ces prix :

DAMES, Chaussures lacées de $3. en Chevreau Vici, dessus en Chevreau ou en Drap, pointes larges et étroites, maintenant **$1.97.**

HOMMES, Chaussures de $4. Veau Willow ou Chevreau Vici, toutes largeurs de pointes, maintenant **$2.89.**

GARCONS, Chaussures lacées de $1.50, **98 cts.**

Jeunes Filles, Chaussures de $1.25 et $1.00, lacées ou boutonnées, maintenant **69 cts.**

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

ASSEMBLEE SEMESTRIELLE.

Les Artisans Canadiens-Francais.

ILS REELISENT LES MEMES OFFICIERS.

Plusieurs Delegues des Etats-Unis Presents.

Montréal, 5 sept—Jeudi soir a eu lieu l'assemblée générale semestrielle de la société des Artisans Canadiens-français, sous la présidence de M. l'échevin T. A. Grothé.

Les diverses succursales étaient représentées comme suit : Succursale de Québec, F. X. Bélanger ; Lévis, J. B. Boulet ; Trois-Rivières, Dr L. P. Normand et C. D. Hébert ; St Hyacinthe, colonel Alphonse Denis et J. N. Lemieux ; Sorel, F. X. A. Paradis ; Farnham, G. C. Poulin ; Valleyfield, J. H. Doray ; Ottawa, John Chamard ; Worcester, Alfred Roy ; Manchester, le Dr Fugère et S. Nourri ; Woonsocket, Arthur Decelles.

M. le chanoine Archambault, chapelain de la société, fut appelé à adresser la parole.

Il me tardait, dit l'orateur, de rencontrer les membres de la société des Artisans Canadiens-Français, de leur exprimer de vive voix, combien je suis heureux et fier d'avoir été choisi par mon archevêque pour le remplacer comme chapelain de cette admirable association.

M. le chanoine fit un joli discours que les membres ont bien applaudi.

Ensuite ont eu lieu les élections et tous les mêmes officiers ont été réélus. Voici comment se compose le bureau de direction : président, M. T. A. Grothé ; 1er vice-président, M. Joseph Thibault ; 2e vice-président, M. L. S. Gendron ; secrétaire, M. J. G. W. McGown ; trésorier, M. Henri Roy ; 1er commissaire-ordonnateur, M. H. Branchaud ; 2e comm.-ord., M. H. Majllé ; directeurs, MM. Marcel Fontaine, Alfred Lambert, Domina Gagné, Thomas Moll et Nap. Deschamps.

Censeurs MM. Napoléon Théoret, Narcisse Lapointe et Eugène Langevin.

Le président et les autres officiers ont fait des discours de remerciement.

Des succursales seront fondées comme suit : le 5 septembre, à Lowell et Haverhill ; le 7, à Salem ; le 8, à Providence ; le 9, à Fall River ; le 10, à Holyoke.

MM. T. A. Grothé, L. S. Gendron, J. G. W. McGown, Henri Roy, le curé Auclair, F. X. Bélanger et Napoléon Lachance, se rendront aux Etats-Unis à cette fin.

Encore un Anarchiste

Toulon (France) 4 sept.—Au moment où les membres du Conseil de ville sortaient d'une de leurs séance le soir, une tentative d'assassinat a été commise sur le maire Pastoureau. Un Corse est venu à la rencontre du maire et l'a frappé avec un poignard qui infligeant une blessure sérieuse. Aux dernières nouvelles, M. Pastoureau est sans une position critique.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'une des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

Retour de la Prosperite.

New York, 4 sept.—Le *Times* de Londres publie une lettre que lui adresse un correspondant de Philadelphie sur la reprise des affaires. Ce correspondant dit que, depuis les affaires ont pris un développement remarquable en Amérique ; leur état est des plus satisfaisants.

"Le peuple américain, ajoute l'auteur de la lettre, peut être trop confiant en lui-même, mais actuellement il a toute raison de se réjouir de l'état des affaires. Il est indubitable que les chemins de fer entrent dans une période de trafic extraordinaire et, que, comme propriété, ils ont une valeur bien supérieure à celle de l'année dernière."

Seth Low Accepte

Northeast Harbor, Me., 4 sept.—Seth Low, le président de l'université Columbia, a accepté hier la nomination de la Citizen's Union comme candidat à la mairie de Greater New York.

Mettez ca dans votre Chapeau.

C'est une folie d'essayer de passer l'été confortablement sans l'aide d'une médecine d'été. C'est de l'idiotie magnifique ; c'est de l'ineric sublime. S'assoir à côté de sa blonde en plein cœur de minuit, quand on a le lumbago, est de la sagesse comparée à cela. Mais ayez "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrups." Son record de 25 ans de guérison parle bien. Voyez si votre droguiste l'a.

La Fete du Travail.

Lundi, Fête du Travail, tous les magasins de liqueurs seront fermés. Les clients de la populaire maison Knapp & Paradis, coin des rues Salem, Market, Adams et Cabot, sont invités à donner leurs commandes avant la fermeture samedi soir à onze heures. Ils peuvent être certains d'être servis avec courtoisie et bon méteté.

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - - Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**

Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peintures, 143 rue iddle.

A Louer—Un bon logement de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10 sept

Agents Demandés—Pour vendre un article de 1ère classe. Préférence donnée aux femmes ou filles. S'adresser par écrit à J. N. O., L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell.

Avis

La grand'messe devant avoir lieu à neuf heures et demie demain à Saint Joseph, à cause de la visite de Sir J. A. Chapleau, les membres du chœur sont priés de se rendre à temps pour l'exécution de la 12e messe de Mozart.

P. DAVID, directeur.

Deces.

DENIS—Lorina, enfant d'Arthur et d'Hermine Denis, est décédée hier âgée de 4 mois, au No 331 rue Moody. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

PROULX—En cette ville, hier, Olive, enfant de Joseph et d'Angeline Proulx, âgée de 2 mois et 15 jours, au No 31 rue Concord. L'enterrement a eu lieu cet après-midi.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

ST JEAN—Angéline, enfant de Joseph et Claudia St Jean, âgée de 15 jours, No 8 rue Ward.

Jos. Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, avec au Palace Florist, 4 rue Prescott

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le McIntyre nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que le bill en vigueur. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de 14cts la Skein. Venez les voir—Importation directe. Nous avons du jamais vu peut vous fournir toute laine que vous voulez acheter.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

No. 143

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 SEPTEMBRE 1897.

GRANDIOSES DEMONSTRATIONS.

Les Artisans Canadiens-Français Inaugurent leur Succursale.

SIR J. ADOLPHE CHAPLEAU PRESENT A LA FETE.

Son Magnifique Discours dans la Salle Associate.

GRAND'MESSE SOLENNELLE A L'EGLISE ST.-JOSEPH.

Installation des Officiers--Grand Banquet--Discours Intéressants -- Enthousiasme Général -- Details Complets des Deux Jours de Fête.

La population canadienne de Lowell a été grandement honorée dimanche dernier par la visite au Lowell de plusieurs des compatriotes les plus distingués du sol natal, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de Québec, Sir J. A. Chapleau.

L'honneur a été surtout très apprécié par les Artisans Canadiens-Français dont il était l'hôte et sur l'invitation desquels il avait cru devoir venir.

Dès avant sept heures du matin, une foule nombreuse était rendue à la gare du nord où le train du Canada était dû à 7.17 heures.

Malheureusement, le train était en retard de près d'une heure et le programme de la réception et des cérémonies de l'avant-midi a dû être modifié.

Il y avait plus de mille personnes, au nombre desquelles les Artisans en corps, avec bannières et insignes, escortés par la National Band, aux alentours de la gare quand le train arriva enfin.

La fanfare joua un air de bienvenue des plus entraînant au moment où Sir J. Adolphe Chapleau descendit accompagné de Lady Chapleau et du major Shephard, son aide-de-camp.

Le parti des Artisans venu de Montréal se composait de M. l'abbé Auclair, représentant le Chapelain général des Artisans, Sa Grandeur Mgr. Bruchési, archevêque de Montréal, M. l'échevin Théodore Grothé, de Montréal, président-général ; M. L. S. Gendron, vice-président-général ; M. F. X. Bélanger, président de la succursale de Québec ; M. Napoléon Lachance, inspecteur général ; M. J. W. G. McGown, secrétaire-général ; M. Henri Roy, trésorier-général ; John Chamard, président de la succursale d'Ottawa et Charles U. Roy, de Holyoke.

Les visiteurs distingués ont été conduits à la Salle Associate, la parade défilant par les rue Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot et Merrimack.

Il y avait sept carrosses dans la procession contenant les hôtes distingués.

Dans la première voiture prirent place Sir Adolphe et Lady Chapleau, le major Shephard et le Dr C. P. de Langle, président de la succursale de Lowell.

Dans la deuxième, Son Honneur le maire Courtney et son épouse ; dans Tout le long du parcours, une foule même salua au passage l'ancien tribun populaire dont l'âge et les honneurs ont changé la physionomie à laquelle ils ont donné un cachet quasi-vénérable.

Rendus à la salle Associate, il y a eu une courte réception dans le salon, puis le Dr de Langle ouvrit la marche donnant le bras à Lady Chapleau, Sir Adolphe escortant Mme Courtney, Son Honneur le maire et les grands officiers les suivant jusque sur la plate-forme. A part les personnes déjà mentionnées, il y avait sur le théâtre les RR. PP. Lamothe et Nolin, M. Avila Bourbonnère, ex-président général et M. Lawrence Cummings, du *Boston Globe*.

La salle avait été artistement décorée pour la circonstance et présentait un joli coup d'œil.

Le Dr de Langle appela l'assemblée à l'ordre en quelques paroles bien dites et surtout bien pensées.

Suite sur le supplément.

CHAPLEAU A SALEM

Une Réception comme on en voit Rarement.

GRANDE PARADE, DEMONSTRATION AU COUVENT.

Les Maisons Décorées, des Arches dans les Rues.

UN VERITABLE REGAL POUR CEUX QUI ADMIRENT L'ART ORATOIRE.

Sir Adolphe fait un Magnifique Eloge de Laurier.

L'Hon. Aram J. Pothier, H. A. Duboque, l'Abbe Bruneau, &c.

Succès sans pareil !

Voilà ce que nous devons dire au début de ce rapport sur la grande fête de Salem.

La réception si grandiose faite par la population canadienne de Salem et des environs à sir Adolphe Chapleau et à l'Hon. Aram J. Pothier a dépassé tout ce de plus que les Canadiens des Etats-Unis n'ont pas dégénéré, au contraire ont immensément progressé et savent donner à leurs fêtes assez de splendeur et de bon goût pour rendre les Americains jaloux.

Nous sommes revenus absolument enchanté de ce que nous avons vu et entendu hier dans l'ancienne ville des sorcières qui s'est modernisée et embellie diantrement depuis l'époque reculée des *Pilgrim Fathers*. Nous avons surtout admiré le savoir-faire, l'esprit d'initiative de nos compatriotes de Salem.

Avant de donner des détails sur cette fête dont le souvenir restera gravé dans nos cœurs comme dans la marbre, nous devons offrir nos plus sincères félicitations, d'abord à M. l'abbé Gadoury, l'organisateur dont l'habileté et l'activité sont deux dons précieux qu'il a reçus de Dieu, puis à ses oailles qui ont si bien su secorder ses efforts.

Les Canadiens de Salem se sont distingués : honneur à eux !

On ne pouvait désirer une journée plus idéalement belle pour une fête publique.

Le ciel était pur, sans nuage, le soleil radieux, tout brillant, et l'aspect de la ville de Salem, gracieusement assise sur le bord de la mer, était vraiment enchanteur, avec ses maisons aux façades décorées de banderoles, ses nombreux drapeaux flottant au vent, ses arches magestueuses et ses rues remplies d'une foule endimanchée ayant la gaieté, le contentement sur la figure.

Dès les premières heures du jour ce fut un branle-bas général : tout le monde était sur pied mettant la dernière main aux préparatifs.

Sir J. Adolphe Chapleau, accompagné de Lady Chapleau et de son aide-de-camp le major Shephard, fut rencontré au Vendome à Boston, lundi matin, par l'honorable Aram J. Pothier, puis une délégation de Salem, composée de M. le curé Gadoury, des docteurs Rouhier et Poirier en compagnie de leurs épouses, vint au devant de ces deux grands personnages et les accompagner à Salem, où la population les attendait avec impatience.

Le train portant les hôtes distingués arriva à destination à 10 h. 05 de l'avant-midi.

Dans le premier carrosse se trouvaient Sir Adolphe Chapleau, Lady Chapleau, l'Hon Aram J. Pothier et le chef-d'état major Shephard ; dans la deuxième voiture, M. le Curé Gadoury, M. et Mlle Turner ; dans la troisième MM. les docteurs Poirier et Rouhier avec leurs épouses.

Voici le parcours qui a été suivi : Rues Washington, Essex, Union, Perkins, Congress, Harbor, Lafayette, contremarche jusqu'à l'asile des Révérendes Sœurs Grises, puis par les rues Everett, Salem, jusqu'au couvent, où a eu lieu une grande réception par les enfants de la paroisse qui avaient préparé un joli programme pour la circonstance.

Un accident, heureusement sans suites graves, est arrivé à l'un des cavaliers, M. Charbonneau, qui se travail dans un temps aux abords de la gare. La fanfare attaque un morceau entraînant, son cheval se cabre et fait par s'abattre si heureusement que M. Charbonneau, qui est leste, réussit à se dégager. Le cheval se relève et son cavalier le monte de nouveau.

Cependant, cet incident a créé dans l'entourage une petite sensation une élite, venaient à pied, portant une riche bannière et des insignes. Tout le monde a admiré le bon ordre qui a régné constamment dans leurs rangs.

La fanfare Lafayette, directeur M. Desjardins, (le nom indique que ce sont de nos compatriotes qui la composent) a joué plusieurs jolies marches avec succès.

L'Union St Joseph, l'une des plus anciennes sociétés canadiennes de Salem, était largement représentée dans les rangs de la société, les membres ont bien fait les choses sous tous les rapports.

La Cadette Marine Band, une fanfare américaine, mais ayant pour directeur un Français, M. Missud, qui est un musicien de haute marque, a fait de l'excellente musique sur tout le parcours, soulevant sur son passage de vigoureux applaudissements.

La St Jean-Baptiste est la plus ancienne société fondée par nos compatriotes de Salem, et elle a paradé avec avantage.

La liste complète des décorations serait trop longue, de sorte que nous la laisserons de côté. Cependant, nous avons remarqué la pharmacie de M. P. L. M. Gaudet, avantageusement située à l'angle des rues Harbor et Lafayette et dont la façade était ornée de drapeaux américains et français ainsi que de banderoles multicolores donnant une apparence très gaie.

Quelques autres demeures dont l'ornementation extérieure a attiré nos regards, en passant, sont celles de M. Amédée Côté, rue Lafayette, de M. Désiré Bernier, entrepreneur de pompes funèbres, de M. Joseph Lemé, maître de pension, de M. Paul N. Chaput et de M. Léon St Jean, cornettiste de la Cadets Band, de M. Morneau. Voici quelques autres compatriotes qui avaient décoré : MM. Pierre Giroux, Pierre Lussier, Hazael Tremblay, Leblanc, Sansouci, Calixte Broussoau, Louis Létourneau, Pierre Michaud, Harris, Marquerite, Pierre Thérasah, Pierre Léveillé, Thomas Gagnon, Pierre Chaput, Wilfrid Bélanger, Salles de la société St Jean-Baptiste et St Joseph, rue Washington, en face de la gare, décorées avec banderoles et drapeaux. L'Arche rue Perkins faite avec des sapins et portant le portrait de Laurier, érigée aux frais de MM. Philippe Chouinard et Alfred Audette, a été fort admirée. Nous félicitons cordialement ces messieurs.

L'arche splendide élevée en face du couvent St Joseph par les paroissiens portant les inscriptions "Bienvenue" et "Honneur à nos compatriotes". MM. Audette et Bernier en avaient fait la structure et la verdure avait été fournie par M. Pierre Pelletier.

AU COUVENT

Une belle jolie démonstration en l'honneur de Sir Adolphe Chapleau et de l'Hon. Aram J. Pothier a eu lieu, après la parade, au couvent des Sœurs Grises de Montréal, une admirable institution fondée il y a cinq ans par M. l'abbé Gadoury.

La supérieure qui dirige avec beaucoup de tact et d'habileté, cette maison d'éducation, est la Révérende Sœur Beauoyers.

Quand les hôtes distingués arrivèrent au couvent, toutes les élèves au nombre de 900 se trouvaient réunies dans le jardin. Elles portaient un costume blanc qui leur allait à la merveille et qui faisait le plus beau contraste avec la verdure des arbres et des pelouses ainsi que les couleurs plus vives des décorations.

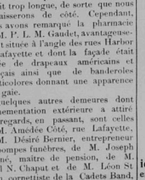
Les garçons du couvent, appartenant au Jardin de l'Enfance, qui avaient aussi été réunis pour la circonstance, acclamèrent longuement les deux lieutenants-gouverneurs et poussèrent des hourras et les cris de "Vive Chapleau ! Vive Pothier !"

Ensuite entrée dans la salle de réception du couvent, où un chant intitulé "Bienvenue" fut rendue avec succès par une fraîche voix de fillette. Eva Dupont qui présenta à Lady Chapleau un superbe bouquet.

Suite sur la quatrième page.

HON. WILLIAM F. COURTNEY, Maire de la Cité de Lowell.

SIR JOSEPH ADOLPHE CHAPLEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.



M. L'ABBÉ J. O. GADOURY, Curé de Salem.

Quelles que soient vos idees, en matiere d'habillement cet automne, voyez ce que Rogers, Peet Co. ont produit avant de décider ce que vous devez acheter.

Le tailleur a besoin de travailler plus que jamais s'il espere soutenir la concurrence.

Ces bons vêtements, ce qu'il y a de mieux jusqu'aux boutons, se vendent $15.00 et plus. On vous rend votre argent s'il en sont pas ainsi.

Nous avons des vêtements moins dispendieux, mais tout laine. Habillements d'hiver pour jeunes gens, de $4.95 en montant ; pour hommes de $4.95 en montant.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

PERDU—Un montant d'argent a été perdu dimanche après la messe depuis l'église St Joseph jusqu'à la rue West Fourth ; celui qui le retrouvera pourrait le rapporter aux bureaux de l'ETOILE.

AU PUBLIC — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAT. THELLEN.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèb

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 7 Sept. 1897.

CHAPLEAU.

Quoique ne partageant pas les opinions politiques de sir Adolphe Chapleau, nous n'en sommes pas moins de admirateurs enthousiastes de ses talents comme orateur, jurisconsulte et homme d'Etat. La carrière si brillante qu'il a fournie nous est un sujet d'orgueil. Lorsque nous voyons des compatriotes sortis du peuple gravir comme en se jouant l'échelle sociale, grâce à leur mérite seul; lorsque ce petit peuple canadien qui nous est si cher parce que nous en faisons partie produit des hommes qui sont grands par l'intelligence et qui, à l'occasion, savent le couvrir d'honneur ou le défendre, s'il est attaqué, nous tressaillons d'une joie, croyons-nous, bien légitime, et nous bannissons tout esprit de parti pour nous incliner devant l'un des nôtres pendant sa visite au milieu de nous, à une époque où il occupe le plus haut poste de la province.

Donc salut et bienvenue à sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de Québec!

En venant, de sa voix mélodieuse comme le son d'une lyre, nous parler de la patrie absente, de ses époques glorieuses, de ses destinées qui seront peut-être plus brillantes encore, surtout de l'avenir de sa population française toujours si vivace; en revivant dans nos cœurs l'étincelle du souvenir pour des frères éloignés, en nous apportant des paroles consolantes, nous avons senti en nous vibrer les cordes les plus intimes de notre être, sous le branle de cette éloquence si chaude, si élevée, si entraînante. Alors qui d'entre nous n'a pas compris que si nous avons changé d'allégeance politique, cette ligne de séparation élevée par les hommes entre les deux pays situés au nord de l'Amérique ne peut empêcher que les Canadiens immigrés et ceux qui sont restés sur le sol natal forment une même famille, une même nationalité avec ses mœurs, son langage, ses coutumes, ses amitiés comme ses inimitiés et son caractère distinctes, que le fait de quitter notre patrie ne change pas le sang qui coule dans nos veines.

Et c'est pourquoi, ô grand tribun, nous vous avons reçu avec cette joie, cet enthousiasme, cet élan du cœur de l'homme qui, après une longue séparation, revoit un frère qui a su se distinguer.

Nous savons que les Américains, après vous avoir entendu, charmés malgré eux, auront plus de respect, plus d'admiration pour notre race que beaucoup d'entre eux ne connaissent malheureusement que d'une manière imparfaite.

Nous savons aussi que les âpres luttes de la politique de parti n'ont pas rétréci votre esprit large et libéral, que vous savez faire parfois l'éloge d'un adversaire, comme la chose vous est arrivée dernièrement à Montréal lorsque vous êtes à parler de sir Wilfrid Laurier. Au contraire de certains journaux fielleux et étroits qui n'admettent aucun mérite chez un homme appartenant à un parti adverse, vous planez à une assez grande hauteur pour "rendre à César ce qui appartient à César."

Cette conduite n'est pas faite pour nous déplaire, et c'est avec une grande sincérité que les Canadiens des Etats-Unis dont nous croyons être l'interprète prédisent de cette visite qui leur fait honneur pour former des vœux ardents relativement à votre précieuse santé, espérant que Dieu vous permettra de rendre encore d'inestimables services à votre patrie et à vos compatriotes.

Que Lady Chapleau veuille aussi accepter les hommages les plus respectueux que la colonie canadienne qui grandit à l'ombre du drapeau étoilé adresse à la compagne distinguée de celui qu'elle considère comme l'un des plus grands Français du Canada.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Biographie de Sir J. Adolphe Chapleau.

Dans le court espace qui nous est accordé, nous n'entreprendrons pas de raconter d'une manière complète la vie si remarquable de ce grand Canadien; nous donnerons cependant une esquisse embrassant les étapes les plus importantes de cette brillante carrière qui, espérons-le, n'est pas prête de se terminer.

Sir Joseph Adolphe Chapleau est né à Ste Thérèse de Blainville, Terrebonne, P. Q., le 10 novembre 1840; après un brillant cours d'études aux collèges de Terrebonne et de St Hyacinthe, il étudia le droit et fut admis membre du barreau en 1861. Il a été professeur de jurisprudence criminelle à l'université Laval et en 1893 était professeur de droit international dans la même institution. Il entra dans la politique en se faisant élire député pour le comté de Terrebonne à l'Assemblée législative de Québec en 1867, mandat qu'il conserva jusqu'en 1882, alors qu'il fut élu pour représenter la même division électorale à la Chambre des Communes à Ottawa; il fut réélu en 1887 et de nouveau en 1891. Il fut subséquemment solliciteur-général, secrétaire-provincial, premier ministre, ministre des chemins de fer et de l'agriculture ainsi que des travaux publics dans le gouvernement de la province de Québec, fut nommé secrétaire d'Etat pour le Canada le 29 juillet 1882, pour garder cet office jusqu'en 1892, quand il devint ministre des douanes et en décembre de la même année lieutenant-gouverneur de la province de Québec, poste élevé qu'il occupera encore une année.

En 1884, sir J. Adolphe Chapleau avait été nommé commissaire de l'immigration chinoise au Canada.

Tous nos lecteurs savent que c'est l'un des plus remarquables orateurs que le Canada français ait produits; il aurait pu faire bonne figure à la Chambre des Députés en France et aux Communes d'Angleterre. Il est, sans contredit, le chef des conservateurs dans sa province, quoique la position qu'il occupe à présent le pile en dehors de l'arène de la politique active. Il a été l'ami intime et le bras droit de feu sir John A. Macdonald. En 1881, M. Chapleau a été créé commandeur de l'Ordre de St Grégoire le Grand (romain) et en 1882 commandeur de la Légion d'Honneur (France).

Le 21 mai 1896, l'honorable J. A. Chapleau reçoit la nouvelle qu'il est créé commandeur de l'ordre de St Michel et de St George lui donnant le droit de porter le titre de "sir".

Mercier, Laurier, Chapleau.

Extrait du livre de M. L. O. David sur ses contemporains.

Les trois hommes les plus populaires de notre temps.

Ils se ressemblent peu sous le rapport physique ou moral.

Laurier est le plus grand des trois il a plus de six pieds, il porte la tête haute, son port est noble, son pas léger, on dirait qu'il ne touche la terre que du bout du pied.

Chapleau est moins grand, moins élancé, plus fort en chair, plus vif, plus nerveux; il porte la tête basse, une belle tête couverte d'une chevelure abondante et déjà blanche.

Mercier est le plus massif des trois, le plus fortement constitué, le plus musculeux; il est grand, a les yeux et cheveux noirs et porte une moustache—un vrai type de moustquetaire—la personnification de la force et de l'énergie. Il marche pesamment, avec l'assurance d'un homme qui croit que la terre lui appartient, il n'a ni l'élégance, ni la dignité personnelle des autres, de Laurier surtout. Leur genre d'éloquence diffère comme leur organisation physique.

Voyez Laurier: ses sentiments, ses pensées sont nobles, élevés comme sa tête, comme son regard, on voit qu'ils viennent d'en haut, des hautes régions du monde intellectuel. Son langage est correct, élégant, gracieux comme ses manières, sa voix douce, sonore, harmonieuse.

Chapleau est moins élevé, moins correct, moins mesuré dans sa tenue et son langage, moins logique, mais plus vif, plus sympathique, plus vibrant, plus émouvant, il a plus de chaleur, de magnétisme et d'électricité—c'est comme une batterie électrique...Il regarde pendant qu'il parle à droite et à gauche comme pour s'inspirer de tout ce qu'il voit et entend.

Mercier ne regarde ni en haut comme Laurier, ni à droite et à gauche comme Chapleau, mais droit devant lui ou plutôt dans les yeux de son auditoire. Laurier parle par devoir, pour le plaisir de dire de belles et bonnes choses qui porteront leurs fruits un jour ou l'autre; Chapleau pour plaire à ses amis, se faire applaudir, pour constater l'effet magique de sa parole sur une assemblée publique; Mercier pour persuader, convaincre, pour se faire des partisans et des admirateurs pour remporter une victoire, un triomphe.

Chapleau est le plus brillant des trois, le mieux doué par la nature pour charmer ou toutes choses. C'est le talent le plus souple, le plus varié, le plus complet, le plus séduisant que le pays ait produit peut-être. Toutes les fées ont dû se pencher sur son berceau pour l'orner à l'envie de tous les dons de l'esprit et du corps qui constituent l'orateur populaire. Mercier est le plus solide, le plus vigoureux, le plus pénétrant. Pénétrant c'est bien le mot qui caractérise le mieux son éloquence.

Voyez son geste, on dirait le mouvement de la hache qui frappe l'arbre à la racine, et dont chaque coup enlève un morceau. Il est moins fascinateur que Chapleau par la voix, le geste, la physionomie, mais il l'est plus par la manière habile de présenter une question, de la tourner et retourner sous toutes les faces de la prouver lumineuse, de la faire pénétrer dans les esprits les plus prévenus. Il est moins poète, moins artiste que Laurier et Chapleau, mais il est plus avocat et sait mieux se mettre au niveau du peuple, il séduit et attire ses auditeurs et les enlace dans les mailles d'une argumentation dont ils ne peuvent plus sortir.

Laurier est un républicain des temps antiques, un Caton ou Scipion, un philosophe chrétien, moins sentimental et moins démonstratif, moins enclin à faire des professions enthousiastes de foi et de patriotisme, moins fertile en expédients et en ressources, mais croyant plus que ses deux rivaux à l'influence de la raison, de l'honneur et de la vertu, des nobles sentiments, des grandes pensées.

Chapleau et Mercier sont des modernes, des hommes de leur temps, en ayant toutes les qualités, tous les défauts, ne voulant être ni plus sages ni plus vertueux que les autres, prenant les hommes tels qu'ils sont et les gouvernant comme ils veulent l'être, n'ayant nullement l'intention comme Laurier de les rendre meilleurs.

Tous trois catholiques et Canadiens-français, Laurier, froidement, avec réserve; Mercier sans arrière pensée, chaleureusement; Chapleau avec prudence...

Mercier et Chapleau savent mieux se conduire que conduire les autres.

Je n'ai pas connu un homme qui ait cultivé et développé autant que Laurier ce que la nature et la providence lui avaient donné de forces physiques et intellectuelles. Aussi, avec une constitution débile, ingrate, il vivra quinze ou vingt ans de plus que la plupart des hommes de son temps et sans avoir l'esprit ingénieux et intrigant de plusieurs d'entre eux et la fertilité de leurs politiques, il arrivera à la plus haute position qu'un Canadien-français puisse atteindre dans un pays anglais.

Résumons: Laurier est le type de l'orateur parlementaire, de l'homme d'Etat, du grand citoyen.

Chapleau est la personnification la plus brillante que nous ayons eue du tribun, du politicien habile, rusé et rétors de notre temps. C'est l'orateur aimé des foules... et des dames, ce qui veut dire qu'à l'éclat, au brio, à la fougue et à la passion, il joint la délicatesse et la finesse de l'esprit.

Le plus capable d'entraîner un pays, une population à sa suite dans un grand mouvement populaire ou national où il se décidera enfin à laisser parler son cœur, à donner l'essor à toutes les brillantes facultés qui le distinguent.

Mercier est tout à la fois orateur parlementaire, avocat et tribun. C'est le lutteur le plus fort et le plus habile, le plus infatiguable que j'ai connu à la chambre et à la tribune...

Au moment où j'écris ces lignes j'apprends qu'il se meurt...

Est-il possible que tant de vie et d'intelligence vont disparaître pour toujours? Quelle perte! O néant des choses humaines!

Hélas! s'il avait lutté pour conserver sa santé comme il a lutté pour la réussir, il ne mourrait pas si jeune.

Oui, si jeune, car il était continué pour vivre trente ou quarante ans de plus.

La mort a rarement en affaire à un athlète plus redoutable, elle va réussir à le vaincre, mais il mourra presque debout comme il a dit souvent qu'il mourrait.

Devant cette tombe qui s'ouvre pour recevoir sa dépouille mortelle la critique désarmera, sans doute, pour rendre hommage à la splendeur et à la puissance de son intelligence, de son génie politique, à l'énergie de son caractère, à la sincérité de son patriotisme.

A travers tous les vicissitudes d'une vie pleine d'orages et de faiblesses, il a conservé jusqu'au dernier moment toute la ferveur des sentiments religieux et patriotiques de sa jeunesse.

De tous les hommes politiques que j'ai connus, c'est celui qui en toutes circonstances était le plus porté à envisager les questions au point de vue national.

Il était franchement, sincèrement et profondément patriote sans fanatisme.

Peu d'hommes ont eu des amis plus dévoués, des admirateurs plus enthousiastes, des triomphes plus éclatants, des revers plus accablants. Il était plus fort, plus grand dans la défaite que dans la victoire.

Il lui sera beaucoup pardonné parcequ'il a beaucoup souffert.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic. Un mot suffit à ce dical. Chacun dit que ce sont les meilleurs pilules qui existent. Tout le monde achète ce qui a été vendu pour le bien-être du genre humain. Du entire satisfaction guaranteed to cure by all druggists.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux à Lowell pour leurs Thermes Bendes:

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas. F. Smith, F. C. Goodale, Geo. F. Butler & Co. R. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. H. Moody. Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Pêtits et les Faibles.

PILULES BIODLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la hanpnesrel des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des reins et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA—Le seul ringtonic pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guerie.

C. R. DAOUST,

150 rue Mount Hope, Lowell.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Building.

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream ... de Jonas Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, coupeur de Habits Tailleur, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'office Manser. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant. Pardessus sur commande, $15 en montant. Demandez-lui un essai; les prix et patrons défient la compétition.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour 49 en mon tant. Ca vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

306 Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs: Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon (20 Livres). Ale et Porter, 50c. la douzaine. A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

RYANTAIL ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c. Vivres avec thé 15c. Vivres avec thé, café ou lait, soupe, rôti, repas pur pour toute une semaine.

Crème à la glace! Toutes les commandes pour bière, vin l'assortiment. Bière mousse à la disposition des familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Pour ouvrage de première chez ▼

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any causal constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, acts like candy, grip or grape, but cause easy natural results. Sample and booklet free. AG. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311-3

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Grande Vente d'Ecoulement chez G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, se tous comme de toutes nations populaires, est employé comme chef-chansonnier et en s'adressant à lui vous êtes certaines d'être bien servie.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos. 73, 75, 77 RUE MARKET.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités du RICHMOND MINERAL SPRING DIGESTIVE TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, $1 par la malle ou au bureau. A. J. HARE, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies du ventre, dit: "Je suis heureux de pouvoir recommander RICHMOND TABLETS. Ouvrez POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. DR. C. W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Chars de Fantaisie. En gros et en detail. Ouvrage de première classe.

Réparations une specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biercs, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Vins Bières et Liqueurs sont supérieures. Lunch froid on chaud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre romptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 30 aout

LA COMPAGNIE DE NOUVEAUTE

De Première Classe

DES FRERES PETCHING.

Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.

Représentations Gratuites en plein air.

Après-midi et Soir.

Billets de Passage, 5c.

GLEN FOREST

Lundi, Mardi et Mercredi.

Les 6, 7 et 8 SEPTEMBRE.

à 3 et 8 hrs.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes, sortes de Liqueurs et Cigares.

Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

J. D. GRANT,

54 RUE MERRIMACK

A ce magasin tout le temps un assorti, ment de Montres, Chaines et Jonas de Mariage.

Specialité Bon Reparage de Montres.

Grandioses Démonstrations

Suite de la première page.

Vu le contre temps survenu, il a le plaisir d'annoncer à l'assemblée que Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur a accepté de rester à Lowell jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Il y a quelque temps, dit-il, nous apprenions avec un vif plaisir qu'un digne prêtre du Massachusetts le Rév. Père Gadoury, de Salem, travailleur infatigable pour son Diei, ses compatriotes et son pays, devait donner un banquet en l'honneur de l'une des figures marquantes du dix-neuvième siècle.

A cette bonne nouvelle bien des cœurs canadiens restés Français, malgré leur séjour aux Etats-Unis étaient réjouis en pensant, que peut-être il leur serait donné de contempler et d'entendre, une fois encore, l'un de ceux qui ont mis le Canada au rang des nations.

Empreints des mêmes sentiments d'admiration et de reconnaissance envers le talent et le génie du grand tribun, les Attinas résolurent de faire l'impossible pour que le distingué orateur prenait en chemin au milieu de nous; nous procurer l'avantage de lui serrer la main, et venir lui témoigner les sentiments d'admiration et de sincère amitié que nous ressentons tous pour le grand Canadien.

La Grèce, Rome et Carthage sont riches des grands hommes du passé, le Canada est riche des grands hommes du présent.

Mesdames et Messieurs: Sir Adolphe Chapleau avait dit: «Je ferai l'impossible pour me rendre à votre désir", il a tenu parole et nous avons parmi nous, à Lowell, le vif plaisir de l'avoir au milieu de nous, salut et bienvenue à l'illustre homme d'état, salut aussi à sa digne épouse qui l'accompagne.

Merci, Votre Excellence, de la haute faveur que vous nous accordez. Merci, mesdames et messieurs, de vous être rendus en aussi grand nombre. Soyez tous les bienvenus.

Ladies and Gentlemen:

We also are much honored this morning to have with us the first magistrate of the city of Lowell, who is here to welcome our distinguished visitors.

It is useless for me, I think, to say anything about His Honor the Mayor for you all know him to be worthy of the high regards we have for him and the ties of friendship that bind him to the French citizens. However, I thank you, Mr Mayor, in behalf of my fellow-citizens and I assure you that we recognize and appreciate the honor you bestow upon us by being present on this occasion.

Thanks also to the board of aldermen and members of the City Concil and to the many other distinguished guests.

And now, Mr Mayor, I have the pleasure and the honor to present to you His Excellency Sir Joseph Adolphe Chapleau lieutenant governor of the Province of Quebec, and his worthy wife, Lady Chapleau.

Son Honneur le maire Courtney se leva aussitôt et au cours de remarques bien senties, il offrit en sa qualité officielle à Son Excellence les privilèges de la cité de Lowell. Il dit qu'il est heureux de représenter la ville dans une circonstance semblable. Il fait un bel éloge de la population canadienne de Lowell, dit-il, ne le cède à qui que ce soit sous le rapport de la loyauté et qu'il a toujours au conserver un bon souvenir de son pays natal.

Nous avons sa apprécier les hauts qualités de citoyen des gens que le Canada nous a envoyés.

En finissant, il souhaite de nouveau la bienvenue la plus cordiale aux hôtes distingués venus de par delà la frontière et leur donne le droit de cité. (appl.)

L'échevin T. Grothé, président-général des Artisans, se lève pour remercier le maire de ses bonnes paroles et de son extrême bienveillance. Il dit qu'il a l'honneur de représenter et de parler au nom de 13,000 Artisans; en leur nom, comme nous lui-même, il remercie le premier magistrat de Lowell du profond de son cœur. (appl.)

M. le président de Langle invite le chapelain de la succursale de Lowell, le Rév. Père Léon Lamothe, O. M. I., à dire quelques mots.

Le Révd Père s'exécute de bonne grâce et fait un joli petit discours à l'impromptu. Il s'excuse de ne parler longuement, vu que dans quelques instants à l'église, il aura l'occasion de faire le sermon du jour. Il remercie Sir Adolphe Chapleau et Lady Chapleau de l'honneur de leur visite. Il qualifie Sir Adolphe de l'enfant le plus illustre du Canada. Il remercie également Son Honneur le maire et Mme la mairesse d'avoir bien voulu rehausser par leur présence l'éclat de cette fête de famille. Dans quelques instants, dit-il en terminant, nous aurons le devoir d'aller demander à Dieu tous ensemble de bénir l'aurore de cette société. (appl.)

A peine le Père Lamothe a-t-il repris son siège que M. Avila Bourbonnière s'avance auprès de Son Excellence et lui lit l'adresse qui suit:

A Son Honneur, sir Joseph Adolphe Chapleau, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire, Chevalier Commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, Commandeur de la Légion d'Honneur, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

SIRE,

Malgré l'heure matinale de cette réception en un jour comme celui-ci nous profitons de l'heureuse circonstance de votre passage pour vous présenter nos hommages.

Il y a vingt ans, un jour à feu sir George Cartier, qui vous remerciait d'un discours qui le sauvait lui et son œuvre, la Confédération, "Il n'y a pas de quoi, M. Cartier, ce n'est pas pour vous que je l'ai fait."

Pous nous, aujourd'hui, c'est le contraire. C'est pour nous les Artisans, pour la classe ouvrière dont vous avez toujours désiré améliorer le sort; c'est pour des compatriotes fixés sol des Etats-Unis que vous avez accepté de venir nous visiter.

Votre grande âme, vos hautes qualités, vos distinctions sont connues, mais ce que l'on appréciera davantage maintenant ce sera votre dévouement, votre bonté, mais aussi votre fermeté, votre fierté.

Vous dire combien nous sommes heureux et honorés de vous avoir parmi nous, à Lowell, ne pourrait le rendre et toujours vous serez l'objet de notre plus sincère gratitude. Maintenant comme souvenir de votre visite à Lowell, veuillez accepter ce cadeau et croire que vous avez toute l'affection des Artisans comme aussi de toute la population Canadienne-française de cette ville.

LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS DE LOWELL, MASS.

Lowell, Mass., 5 septembre 1897.

En même temps, M. le président de Langle présente à Lady Chapleau un magnifique bouquet de roses offert par Mme Charles Lapalme et à Sir Adolphe un panier de fleurs de saison offert par M. Charles Lapalme, le fleuriste canadien, accompagné d'un superbe vase en argent—une coupe d'affection—de dix-huit pouces de haut et portant l'inscription suivante:

Sir J. A. Chapleau
Lieutenant-Gouverneur de la
Province de Québec
Les Artisans
Canadiens-français
5 septembre 1897
Lowell, Mass.

Cette coupe est un bijou dans le genre et a été achetée chez M. J. A. Legault, le bijoutier canadien bien connu.

Quand les applaudissements eurent cessé, Sir Adolphe se leva pour parler. Il y eut alors une véritable ovation.

Son Excellence parla près d'une demi-heure en français, puis s'adressant au maire Courtney, ajouta quelques paroles de remerciements en anglais.

Ses discours dans les deux langues furent maintes fois entrecoupés d'applaudissements enthousiastes.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici qu'un pâle résumé de ce récent chef d'œuvre d'éloquence, mais nos lecteurs aimeront à avoir une idée de cette pièce mémorable.

Après avoir fait allusion à l'état délicat de sa santé, pour lequel il blâme moins le médecin qui le soigne que l'émotion qu'il éprouve et qui lui vient du cœur, il se flatte d'être un Canadien et il remercie les Canadiens pour le précieux témoignage d'estime qu'ils lui ont donné.

On a fait allusion dans l'adresse à un grand Canadien, un grand homme d'Etat, celui-là dont la mémoire est respectée par tous aujourd'hui, feu Sir George Etienne Cartier. En effet, ces paroles qu'on m'attribue je les ai bien prononcées. J'ai dit à Sir George Cartier dans circonstance mémorable: "Ce n'est pas pour vous, Sir George, que j'ai travaillé, c'est pour la patrie, pour la nation, pour les artisans."

Et pourtant combien de son vivant ce grand homme n'a-t-il pas été hué, conspué, vilipendé, au moment même où il fondait l'œuvre grandiose de la constitution d'un grand pays!

Et ce sont ceux qui lui lançaient des pierres de son vivant qui font le plus d'éloges de Cartier mort.

Mais nous avons d'autres grands hommes bien vivants encore de nos jours.

Il y a quelques jours à peine, un des nôtres, le premier des nôtres, remarquant le Canada à ce que l'on est convenu d'appeler le Jubilé de Diamant, a étonné nos deux mères-patries, la France et l'Angleterre par la largeur de ses vues, la noblesse de son caractère, la grandeur de ses talents extraordinaires.

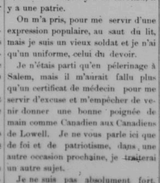
En France, comme en Angleterre, on a su reconnaître en lui un homme d'Etat, le premier d'entre les siens et le chef distingué et digne non pas d'une colonie, mais comme il l'a dit lui-même avec fierté, d'une nation libre. Je veux parler du premier ministre actuel du Dominion of Canada, Sir Wilfrid Laurier. [appl. prolongés.]

N'allez pas vous étonner si moi, un vieux conservateur, je viens ici faire un éloge pourtant bien merité du grand chef du parti libéral que j'ai combattu sur plus d'un husting quand j'étais dans la politique active; c'est qu'avant mon parti, j'ai toujours mis mon pays. Au-dessus de mes chefs, je mets l'estime des deux plus grands pays du vieux monde. Bien qu'ancien conservateur, je suis toujours honoré de l'amitié de Sir Wilfrid Laurier; nous sommes de vieux amis.

Avec quel orgueil, j'ai reçu ces jours derniers, du premier ministre du Canada une lettre au cours de laquelle ce grand homme disait: «Plus j'avance dans la vie, plus je trouve que Cartier a été un grand homme et un grand Canadien."

Sur ce point-là, du moins, nous sommes d'accord. Nous pouvons l'être sur bien d'autres, mais ce n'est pas ici l'endroit de les mentionner.

La Providence qui m'a généreusement distribué ses dons n'a pas voulu m'accorder le bonheur d'avoir des enfants à caresser et le surplus



DR. C. P. DE LANGLE,

Président de la succursale de Lowell

de l'affection que je donne à ma famille je l'ai réservé pour mon pays. J'ai fait peu, mais j'ai fait tout ce que je pouvais faire pour l'avancement de notre nationalité.

Je n'ai jamais considéré les luttes de parti que comme des moyens différents d'arriver au même but; la gloire du Canada. Le parti n'est qu'un drapeau pour rallier les bons cœurs, tous les talents au service du pays.

Sous le drapeau de l'un ou l'autre parti, de braves cœurs ont travaillé à l'avancement et à la prospérité du Canada.

Et c'est parce que je suis plus patriote que partisan que je suis ici, aux Etats-Unis, aujourd'hui.

Sait-on bien ce que c'est que la patrie?

La patrie, pour le Canadien, c'est là où il y a un compatriote, là où il y a une croix et une église, là où il y a une école, là où se trouve la liberté. (appl.)

Avec toute la fierté qui le caractérise, avec l'audace grandiose dont il a fait preuve au cours de sa marche triomphale sur le sol de la vieille Europe, Sir Wilfrid Laurier a déclaré en termes splendides que le Canada est une nation, parce qu'elle est libre et que la liberté est sa nationalité. (Appl. prol.)

Il y a dix-neuf siècles passés, il n'y avait pas de liberté dans le monde, partout l'oppression régnait.

Le Divin Christ a planté la croix sur le mont Golgotha et cet ancien instrument de honte, ce gibet d'ignominie est devenu depuis un objet de gloire. Ce signe de la civilisation.

Là où il y a une croix, il y a un chrétien et là où il y a un chrétien, il y a une patrie.

On m'a pris, pour me servir d'une expression populaire, au saut du lit, mais je suis un vieux soldat et je n'ai qu'un uniforme, celui du devoir.

Je n'étais parti qu'en pèlerinage à Salem, mais il m'aurait fallu plus qu'un certificat de médecin pour me servir d'excuse et m'empêcher de venir donner une bonne poignée de main comme Canadien aux Canadiens de Lowell. Je ne vous parle ici que de foi et de patriotisme, dans une autre occasion prochaine, je traiterai un autre sujet.

Je ne suis pas absolument fort, mais j'ai une grande bonne volonté. Aussi ai-je cédé aux sollicitations qui m'ont été faites par votre président et je reviendrai ici cet après-midi pour parler des Artisans. Je serai avec vous jusqu'à 4 heures cet après-midi.

Je viens de passer trois journées entières au milieu de cinq cents médecins en convention à Montréal et je vous voyez que je n'aurais aucune excuse, si j'étais malade. A plusieurs reprises différentes je m'étais promis le plaisir et l'honneur de venir visiter Lowell, où vivent, me dit-on, de vingt-trois à vingt-quatre mille Canadiens. C'est un grand centre.

Je me suis toujours demandé comment il se faisait que Celui qui conduit les empires, les royaumes, les républiques, l'univers entier, avait envoyé par delà nos frontières un si grand nombre de Canadiens où il y pourtant de la place pour les garder tous et les faire vivre confortablement. Je me l'explique par le goût du travail et ressources et d'assurance mutuels pour le bien de vos familles.

N'est-ce pas, en effet, le but de votre société de prévenir contre la chose la plus noire que Dieu nous envoie dans cette vie, quand il nous qui pense, le cœur qui bat et la main qui travaille disparaît subitement du foyer? Le secours suprême pour la veuve et les orph

SERMON DU R. P. LAMOTHE O. M. I.

Nous en donnons ci-après un résumé aussi complet que possible :

"Il vaut mieux être plusieurs ensemble que rester seul."

L'Ecriture Sainte est un trésor inépuisable de paroles inspirées et de conseils des plus sagés.

On y trouve un encouragement solennel donné à tous ceux qui se réunissent en associations ayant pour but de donner à tous le bien-être. C'est pour sanctionner l'auvre glorieuse d'une société de ce genre que l'église canadienne déploie aujourd'hui la splendeur de sa gloire. Vous êtes tous témoins des bénédictions que l'Eglise répand aujourd'hui sur les associations fraternelles, dans une fête qui rappelle les paroles du Christ : "Vous êtes tous frères" et le précepte divin : "Aimez-vous les uns les autres."

Nous sommes, en effet, des enfants de la même patrie, que nous demeurions au Canada ou aux Etats-Unis. Nous savons toujours nous reconnaître au pied des mêmes autels, où nous nous réunissons pour prier ensemble et nous compter, comme jadis les Hébreux devant l'arche. C'est là que nous consolidons notre alliance et que les âmes pures viennent chercher la consolation et la force.

Je dirai que c'est le principal devoir de toute société catholique d'être unie à l'Eglise dont elle doit être l'auxiliaire fidèle. L'Eglise Catholique Apostolique et Romaine est une, sainte dans son fondateur, humble dans ses commencements, immortelle dans sa durée.

Le monde se perdait dans l'abîme du matérialisme ; quatre mille ans avaient fui emportant avec eux la notion d'un Dieu. Les empires, les royaumes et les républiques avaient tour à tour donné des lois aux diverses nations, mais comme tout ce qui Berniat, les lois disparurent avec les empires, les royaumes et les républiques s'écroulèrent tour à tour dans un horrible fracas.

L'iniquité avait partout remplacé la justice et Dieu devait venir juger et décider entre le juste et l'injuste.

Bientôt les temps sont venus. Dieu veut bien se rappeler la promesse faite sous le ciel à jamais fermé de l'Eden. Il s'agit de donner à tous les enfants d'Adam le même chef et le même amour. Alors Dieu descend sur la terre pour fonder la grande société qui doit tous les réunir sous la même bannière, celle de l'Eglise Catholique. Jésus parcourt les bourgades de la Galilée, annonçant à tous le nouvel évangile, convertissant les foules qu'il attire à sa suite, qu'il entraîne par le charme de sa divine parole et dont il se fait aimer au point qu'un jour même on veut le nommer roi des Juifs. Les gens s'émurent, les pharisiens et les scribes se portèrent auprès de Caïphe qui se contenta de leur répondre : "Vous avez des lois, le pouvoir de le juger, jugez-le!"

Bientôt la croix se dresse sur le Calvaire et c'est au pied de cette croix que devra se rallier la nation élue, être d'acquérir cette loi par excellence, loi de paix, loi d'union et loi de liberté qui réunira les hommes de tout sang, de toute nationalité. Ils viendront de Jérusalem et d'Alexandrie, d'Ephèse et de Constantinople. Rome même, Rome la superbe, "Rome l'invincible, verra ses temples renversés. Et quand le sang des martyrs aura rougi le glaive des gladiateurs, la croix y sera élevée et le Pape, le Vicaire de Jesus-Christ, prendra la place des Césars.

Pour nous affermir davantage dans une union intime avec Lui, Dieu exige des sociétés catholiques qu'elles prennent naissance à l'ombre du drapeau de l'Eglise.

Le centre de l'unité est le Pape, qui délègue ses pouvoirs aux Evêques et ceux-ci sont représentés par les curés ; ce sont les trois anneaux de la chaîne gouvernementale de l'Eglise Catholique.

Toute société catholique sera d'autant plus solide qu'elle s'identifiera davantage à l'Eglise, dès qu'elle s'en séparera, elle mourra.

Laissez-moi vous le dire, toute société fondée dans le but de s'entr'aider fait honneur à la paroisse où elle s'établit.

La paroisse n'est qu'une grande famille et le prêtre et la société doivent rester unis. Il faut que les membres soient chrétiens dans leur foi, chrétiens dans leurs rapports, chrétiens dans leur vie publique et privée. Qu'ils soient toujours prêts à déclarer hautement, comme les anciens martyrs à leurs persécuteurs : "Nous sommes chrétiens!" Dans la joie, comme dans la peine, dans les luttes de la vie, ou en triomphant avec à deux que seul.

Le principal devoir des sociétés catholiques est de défendre l'Eglise contre ses ennemis. La société chrétienne présente une force incalculable. Lisez l'histoire des luttes de l'Eglise depuis l'auore du premier siècle jusqu'à cette fin du XIXe siècle. Vous verrez qu'il y a toujours eu luttes. Tantôt ce sont de ses enfants, nourris du lait de la religion, qui se tournent contre Elle. Ailleurs, ce sont de prétendus philosophes, ailleurs des gouvernements. L'Eglise a des ennemis partout, des glaces du pôle nord à l'Afrique de Feu, dans la vieille Europe comme dans le nouveau monde. Seules, les sociétés chrétiennes ont la force de leur crier : "Vous viendrez jusqu'ici et n'irez pas plus loin!"

Contre ces débordements périodiques de haine insensée que fera le soldat du Christ? Va-t-il se croiser les bras et laisser faire? Non! Ce serait pire que l'infâme baiser de Judas. Nous avons une arme que Dieu a mise dans la main de tous les baptisés ; cette arme, c'est la prière. Prions, mes chères frères! Prions! jusqu'au jour où ces associations ténébreuses se montrent à la lumière du jour et déploient leurs bannières. Alors le peuple fidèle leur criera : "Halte!" Alors nous les combattrons par la plume, par la parole et par l'épée, et la lutte se fera entre les fils de la Croix et les fils de Satan.

En attendant cette lutte suprême, soyons unis par la prière! c'est ce que Dieu demande de nous.

Vous venez de prendre, au pied des saints autels, à la face de toute la paroisse, l'engagement solennel de ne jamais rougir du titre de catholiques. Sachez porter haut votre drapeau! Plus tard si vous avez des troubles, si la tiédeur se glisse dans votre camp, ouvrez les bras à vos frères, tendez la main à vos pasteurs et vous obtiendrez d'eux les secours et l'aide voulus. Et, tous ensemble, travaillons toujours à l'avènement du règne de Jesus Christ.

Après la grand'messe, Son Excellence et Lady Chapleau, ainsi que les membres du bureau central furent conduits à l'American House, escortés par la fanfare ; ils y prirent le dîner.

SÉANCE DE DIMANCHE APRÈS-MIDI.

Plus de quatre cents personnes se sont réunies dans la salle Associate dans l'après-midi.

La séance commença par la lecture de la charte de la succursale par MM. J. W. G. McGown, secrétaire-général.

Tous les officiers furent, à tour de rôle, installés et investis des insignes de leurs charges respectives.

MM. Hormisdas Arvisais et Samuel Cinq-Mars furent tous deux décorés par Son Excellence le lieutenant-gouverneur de Québec d'une médaille de mérite pour avoir fait admettre le plus grand nombre de membres dans la succursale de Lowell.

M. Laforest, de la succursale de Manchester, reçoit aussi une médaille d'or pour sa société qui a enrôlé le plus grand nombre de membres aux Etats-Unis.

Des discours ont été prononcés par le Dr de Langle, MM. Théodore Grothé, Napoléon Lachance, M. l'abbé Auclair et Sir J. A. Chapleau.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ces discours, surtout les plus derniers, vu le manque d'espace et le peu de temps à notre disposition.

M. J. W. G. McGown a récité *Le Liseron*, de François Coppée, qui a été des plus appréciés.

Quelques minutes avant les 4 heures, l'assemblée fut levée pour permettre à Son Excellence de prendre le train pour Boston.

A 5.30 heures, les grands officiers de Montréal étaient rendus : MM. F. X. Bélanger, de Québec ; John Chamard, d'Ottawa ; Charles U. Roy, de Holyoke ; Alfred Bonneau, de Biddeford ; et le Dr C. P. de Langle, président, le Révd Père Lamothe, chapelain, Hormisdas Arvisais, trésorier de la succursale de Lowell, une foule d'Artisans et des amis entre autres M. le conseiller Clovis Bélanger, frère du président de la succursale de Québec, A. Bourbonnier, A. E. Venne, etc.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que la consommation est tenue d'une manière admirable. Même courtoisie pour ceux les clients.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr E. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellemarre pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellemarre est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

NOS SOCIETES SOEURS

Discours prononcé par le Dr. J. E. Lamoureux au banquet des Artisans.

Jadis l'homme recevait le pain du sueur du Mond Sinai la loi qui dit : tu travailleras six jours et le septième tu te reposeras. De nos jours nos législateurs stipulent à leurs sujets : tu travailleras 52 fois 6 jours et la 53e fois tu te reposeras. Tous ont appelé ce jour la fête du travail parce que personne ne travaille. La société des Artisans Canadiens-français a voulu profiter de ce jour pour réunir à des agapes fraternelles le public de cette ville dans le but de lui soumettre son programme d'action et lui demander la réalisation de ses espérances. Dans la célébration de sa prise de pied à terre à Lowell un des premiers soins des organisateurs est de tripuer à la santé des sociétés sœurs. Voilà qui est fort bien de vous, pour tout nouvel arrivé, mais pourquoi fallait-il que ce fût moi qui fût choisi pour répondre : c'est seulement pour vous saluer. Le secret en est que je suis membre de trois sociétés de secours mutuel. L'une composée de jeunes gens, l'autre de gens de tout âge et la troisième, n'osé-je pas que je suis médecin, de femmes. Or, ces messieurs auraient bien aimé inviter un représentant de chacune de ces sociétés : mais M. le maître des cérémonies avait décrété que personne ne devrait parler plus de dix minutes avec une pareille restriction il ne fallait pas songer à voir les sociétés de femmes envoyer un délégués. Les comités ont alors dit : prenons quelqu'un qui soit mêlé à toutes les classes et comme confrère ait le droit de discussion avec les hommes jeunes et vieux et même avec les femmes. Or il parait que je suis, grâce à mon titre de membre du cercle IV'Youville, un des rares individus qui jouissent de la dernière prérogative : le droit de discuter avec les femmes. Soyez sans crainte, mes dames, je vais vous démontrer qu'on peut appartenir à un de vos cercles et être, tout, bref, membre de plusieurs sociétés tout en n'étant ce soir représentant officiel d'aucune, je m'imagine que toutes doivent être en communion d'idée avec la vôtre puisque vous venez à nous en offrant le pain et le vin de l'amitié. Tous doivent travailler à faire le bien exclusivement, votre champ ici est immense, vous jalouser serait montrer de l'égoïsme et c'est l'antithèse d'un principe d'une société de secours mutuel, dont la mission est la plus noble que puisse s'imposer le parfait citoyen, une des fleurs les plus attrayantes du christianisme dont l'arbuste puise ses racines dans la doctrine du Divin Maître qui a dit : aimez-vous les uns les autres. Depuis lors elle a toujours embelli le monde variant ses nuances pour ravir tous les regards et son parfum pour dilater tous les cœurs. Elle fut tour à tour le bon samaritain qui pansait les plaies du délaissé et donnait ses deniers pour en prendre soin et Simon le cyrénéen qui portait votre croix à ces figures terribles où les fronts s'inclinent et les genoux fléchissent. De nos jours elle a visité les ateliers et ayant trouvé une place vide-un ouvrier absent, elle a conté au domicile pour voir un père de famille malade, un foyer sans feu, une mère en pleurs et des enfants qui demandaient du pain.

Elle a calmé les rigueurs de la maladie en la mettant sous l'est chargée de la veuve et des orphelins. Voilà du sublime en charité je dirais de l'héroïsme si ce n'était là que la moitié de la mission que s'est imposée la société de bienfaisance mutuelle.

On pardonne bien des choses à la jeunesse, surtout les questions. J'en ai une à adresser à toutes nos sociétés.

Vous êtes allées un jour trouver l'ouvrier pour lui dire qu'il n'aurait aucune raison de se soucier des besoins de sa famille au cas de maladie ou de mort. Les compagnies d'assurance en font autant dans un but mercantile. Et vous vous nommez Société de Secours Mutuel. Avez-vous jamais pensé que du jour où vous avez enlevé à cet homme le souci de ses besoins physiques au cas où il serait visité par la maladie vous lui avez par ce fait même enlevé le droit de rester au même niveau intellectuel. Vous avez prevu les besoins du corps. Qu'avez-vous fait pour l'intelligence de vos membres? L'homme ne vit pas d'une mie de pain et bien au-dessus de la réputation de l'estomac, est la noble aspiration qui vise à apaiser un peu l'insatiable soif du cœur qui caractérise l'esprit humain. Je sais que ce sont là des questions quelque peu humiliantes qui ne sont pas à l'affiche du jour à un banquet où la réjouissance est à l'ordre.

Mais messieurs, si nous allons nous réjouir commençons donc par nous réjouir d'être pratiques. Commençons par réaliser qu'une société qui met le mot fraternel dans sa devise est même en honneur non pas seulement de drager le corps de ses membres mais aussi d'orner leur intelligence. C'est ce qui la distinguera de la Cie d'Assurance, égoïste. Pour remplir dignement son rôle il faut que la Société Mutuelle descende à ce membre chez qui elle a chassé l'appréhension du lendemain, qu'elle le tire de la stérile réverie qui occupe ses loisirs, qu'elle lui mette entre les mains un livre qui enseigne à son lecteur quel charme il peut trouver dans la culture des grandes facultés, quelles ressources dont Dieu la doué, le cœur, l'imagination et l'esprit. Ce sera le prémiez-pas.

Messieurs : Vous inaugurez ce soir vos labeurs et avant de donner le premier coup d'épaule, jetez un regard aux quatre coins du champ et saluez les autres travailleurs déjà à l'œuvre. Nos Sociétés Sœurs qui toutes ont leur mot à dire ; Rendre le monde meilleur qu'elles ne l'ont trouvé.

M. L'ABBE J. O. GADOURY.

Curé de Salem, Mass., et Organisateur de la Belle Demonstration d'Hier.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Le révérend Joseph O. Gadoury actellement fait pour accroître le prestige et la réputation de ses ouailles de Salem, que nos lecteurs liront avec intérêt ces quelques notes relatives à sa vie toute de dévouement et d'activité dévorante.

S'il existe sur terre un homme énergique, c'est bien M. l'abbé Gadoury qui a la faculté de pouvoir surmonter tous les obstacles, pour atteindre le but qu'il se propose, celui de faire aimer Dieu davantage. Le courage ne lui manque pas, et c'est pourquoi il a pu accomplir tant de grandes choses depuis qu'il est à la tête de la paroisse canadienne de Salem. Tous ceux qui sont sans préjugés avoueront que le présent curé de Salem est un homme remarquable, et qu'il fait grandement honneur à ses paroissiens ; car il ne recule devant rien pour prouver aux Américains que les Canadiens-français forment une population aussi brillante, sinon plus que, n'importe quelle autre. Si l'un de nos compatriotes, par son talent, monte jusqu'au sommet des hommes terrestres, il trouve le moyen de l'amener à Salem, tandis que d'autres centres canadiens plus considérables de la Nouvelle-Angleterre se contentent de la banalité de tous les jours.

Né le 17 juillet 1851, à Berthier-en-haut, P. Q., d'une famille remarquable par le talent de plusieurs de ses membres, M. l'abbé J. O. Gadoury fit un brillant cours d'études au collège de Joliette, puis à la fin de 1870 entra au séminaire de Troy, N. Y., où il fit de fortes études de philosophie et de théologie. Il revint ensuite au collège de l'Assomption où il fut ordonné prêtre le 16 juillet 1876, par Mgr Fabre, archevêq e de Montréal.

Trois années s'écoulèrent pendant lesquelles M. l'abbé Gadoury fut professeur de littérature au collège de l'Assomption ; puis il devint vicaire dans une paroisse des environs de Montréal et finalement à l'église de Saint Vincent de Paul, à Montréal, où il exerça son saint ministère jusqu'au 26 août 1885, époque à laquelle il arriva à Salem, Mass., qu'il a doté de plusieurs admirables institutions dont nous publions les vignettes dans le présent numéro et qui témoignent de son habileté financière comme de son dévouement à la cause de l'Eglise. Ses paroissiens le considèrent comme un père et tous recherchent ses conseils dictés par la sagesse et l'expérience ; il jouit non seulement de l'estime de ses ouailles, mais de la considération des habitants de la ville tout entière, des Américains comme les autres.

BIOGRAPHIE

De Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur du Rhode-Island Aram J. Pothier.

Qui a porté la parole hier soir au grand banquet de Salem, Mass.

L'honorable A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, ne doit son avancement qu'à ses talents, à sa droiture, à sa persévérance diplomatie.

Arrivé aux Etats-Unis à une époque où les Américains considéraient l'élément canadien-français avec défiance, où les hôtres étaient ignorés dans la vie publique, où l'étranger devait très souvent renier son passé pour n'être pas en butte à la malveillance des indigènes, il a fait tomber tous les préjugés qui barraient sa route, et occupa successivement les positions les plus diverses, jusqu'à ce que ses amis, pour le récompenser dignement, l'élevassent au second rang des honneurs qu'il est au pouvoir des citoyens du Rhode-Island de conférer.

Né en 1854, et élevé à Yamachiche, dans la province de Québec, M. Pothier émigra, en 1870, avec ses parents, à Woonsocket et, après un cours d'études suivi au collège de Nicolet, il entra à l'emploi de la Woonsocket Institution for Savings, en 1875. Il occupe encore, aujourd'hui, une position dans les mêmes bureaux, qui ont été le centre de ses opérations depuis vingt ans ; car c'est là qu'il a pu rendre les plus grands services à ses compatriotes et qu'il s'est fait les plus durables amitiés parmi ses concitoyens de toutes les nationalités.

Il fut nommé en 1885, commissaire des écoles publiques de la commune de Woonsocket, pour trois ans, et élu député à l'assemblée générale de l'Etat, en 1887 et 1888. En 1888, les républicains le nommèrent un vote pour la commission scolaire, et cette fois encore la voix populaire lui fut favorable ; mais la durée de son second mandat n'était que d'une année, il devait bientôt paraître sur la scène dans un rôle plus important, à la grande joie de l'élément franco-américain, dont l'influence grandissait alors rapidement, grâce aux efforts de ce vaillant pionnier.

Durant les sessions législatives de 1887-1888, M. Pothier, par la sagesse de sa conduite, la correction et la chaleur de sa parole, et surtout l'élégance et la distinction de ses manières, son tact profond, sa politesse irréprochable, son respect de l'opinion d'autrui, s'était signalé à l'attention de ses collègues et du gouverneur Taft ; aussi ne fut-on pas surpris d'apprendre, en 1889, que celui-ci l'avait nommé commissaire de l'Etat du Rhode-Island à l'exposition de Paris.

La même année, 1889, Woonsocket fut érigée en cité, et M. Pothier fut élu auditeur des comptes municipaux. En 1893, il fut élu maire.

A l'expiration de son mandat de maire, il n'y avait qu'une voix pour rendre hommage à son intégrité, à son civisme, et c'est fort de ce témoignage universel rendu à son caractère et à ses capacités qu'il accepta, aux dernières élections, la candidature au poste de lieutenant-gouverneur. Ce dernier honneur, il aurait peut-être pu l'obtenir bien auparavant, mais il n'était point dans ses goûts ni dans sa politique de le demander ; il a su attendre, on le lui a donné, voilà comment c'est faite son élection.

M. Pothier est un Américain bilingue. Dans toute sa carrière il n'a jamais fait appel au sentiment national de ses compatriotes quand il a brigué les suffrages populaires, et c'est d'autant plus remarquable que l'élément canadien, à Woonsocket, sera bientôt (s'il ne l'est déjà) plus nombreux que tous les autres alliés ensemble.

M. Pothier n'a cessé de dire à ses concitoyens : "Jugez-moi d'après mes services, et non d'après ma naissance." Le premier, il a su comprendre qu'aux yeux des Américains de naissance, le nombre n'est pas du tout satisfaisant à l'avancement, pour un élément nouveau, et qu'il est à la fois plus sage et plus patriotique de chercher à gagner ses épaulettes sur le champ de bataille, que de compter uniquement sur la frayeur que l'on inspire à l'un ou à l'autre camp.

Est-ce à dire que M. Pothier rougit de son origine ? Ceux qui seraient portés à le croire n'ont pas eu l'avantage de le connaître dans l'intimité. Ils ne savent pas tout l'amour qu'il a conservé pour la France et le Canada-français, et l'intérêt qu'il porte à ses compatriotes, tant du Canada que des Etats-Unis.

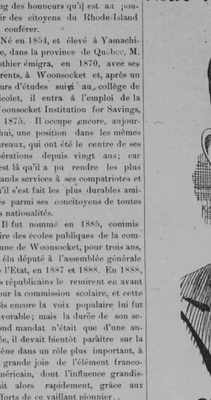
M. Pothier n'a rien du politicien démagogue : digne dans sa vie privée, il est digne dans sa vie publique. Et l'on sera peut-être surpris d'apprendre que, vivant dans un pays où l'influence des sociétés secrètes est si grande, il a constamment refusé de s'enrôler dans aucune. Il est aujourd'hui l'idole de ses compatriotes, sans les avoir jamais flattés, et c'est peut-être son plus grand sujet d'orgueil. En effet, combien d'hommes publics, à l'heure actuelle, pourraient en dire autant?

A Louer—Un bon logement de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10 sept

Bon Ami

"NETTOIE ET POLIT
Verres, Métaux ou toute surface.
Tous les Epiciers.

Notre Fleuriste Canadien est Prêt.



CHARLES LAPALME,

Le Seul Fleuriste Canadien.

Le nouveau magasin de H. Charles Lapalme, le seul fleuriste canadien de Lowell, est maintenant ouvert au No. 360 rue Merrimack, vis-à-vis l'hôtel de ville.

M. Lapalme est prêt à remplir toutes commandes — grosses ou petites—qu'on lui confiera, et vous pouvez être assurés que tout ce que vous aurez chez lui est le meilleur. Son travail est le plus artistique de la ville, et ses prix les plus bas. Quand vous aurez de fleurs ou plantes pour décorations, — bals, mariages ou funérailles —n'oubliez pas d'aller le voir. Rappelez-vous que M. Lapalme a 15 ans d'expérience dans les meilleurs établissements floraux et qu'il donne satisfaction à tout le monde.

Les Jours d'Ecole Sont Revenus.

Des milliers d'enfants répondront à l'appel lundi, le 13 septembre, et on peut dire sans crainte que les sept-huitièmes d'entre eux auront besoin de vêtements neufs (et c'est un frôle d'enfant, celui qui n'aurait pas le meilleure habillement dans les soixante-dix jours de jeux et de courses qui vont finir.)

Si tel est l'état de choses qui confronte votre enfant,

Nous avons pour faire face à la situation,
5,000 Habillements d'automne pour
Jeunes Garçons.

Habillements pour tous les ages, pour toutes les bourses ; Habillements pour les enfants soigneux d'un gout difficile ; Habillements pour le petit garçon turbulent à qui il faut rien moins que du cuir. Nous les avons tous et comme les prix, que vous trouverez plus bas que ceux de n'importe quelle maison de confection et plus bas que vous avez jamais eu la bonne fortune d'en trouver pour des vêtements de même qualité.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique presentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Bière d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

TORDEUSES !

Nous donnons la meilleure valeur à Lowell.

Le "Falcon," - - - - $1.49,

D'autres à **$5,** Garanties 1, 2 et 3 ans.

Couteaux de Table, - - - -
Tous les prix, un bon Set, **75 cts.**
Couteaux à Dépecer, 35c à $17.00.

La Thompson Hardware Co.

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle,

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 129

— I. E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XII

Le programme que Richard Elliot venait de tracer se réalisa de point en point. Aussitôt après avoir savouré le café délicieux préparé par Dolorès, les deux hommes allumèrent des cigares et quittèrent la maison.

Léonide resta seule et, voulant profiter de cet isolement qui lui semblait une trêve, elle alla s'asseoir sur un banc de verdure, sous les vieux arbres dont la veille au soir les grandes ombres avaient enveloppé le lieutenant George Pradel.

Madame Metzer était là depuis longtemps déjà, s'absorbant en des pensées dont il nous paraît facile de deviner la nature. Sa tête penchait sur sa poitrine. Ses lèvres entr'ouvertes s'agitaient comme si elle murmurait un nom.

Un bruit impréva coupa court à sa rêverie. Une voix un peu sourde, mais pénétrante, chantait non loin d'elle une chanson arabe sur un air rythmé bizarrement. Les notes vibrantes, arrachées aux cordes d'une guitare orientale, accompagnaient cette mélodie singulière.

Léonide leva la tête et vit, à quelques pas, la musicienne qui lui donnait cette aubade inattendue. Elle était une femme d'assez haute taille et très mince, portant avec grâce un costume mauresque d'une richesse et d'une élégance remarquables.

Un long voile de soie d'un bleu pâle, rayé de blanc, descendait depuis le sommet de la tête jusqu'aux pieds. Une bande de fine toile blanche, attachée derrière la tête sur le voile bleu et retombant par devant jusqu'à terre, cachait absolument les traits. Trois ouvertures, pratiquées à la hauteur des yeux et de la bouche, permettaient de voir, de respirer et de parler à travers ce voile.

Sous le voile bleu, la mauresque portait un ample pantalon de toile blanche contenant les jupes et s'arrêtant à la cheville. Les pieds un peu grands, mais d'une forme très pure, étaient chaussés de babouches de maroquin bleu brodé d'or, terni par la poussière de la route.

La musicienne appuyait sur son bras gauche la guzla, dont la main droite pinçait les cordes. Elle interrompit son chant et salua selon la mode arabe au moment où madame Metzer levait les yeux sur elle. Ensuite, elle demeura debout, immobile et muette.

La vue d'une femme n'avait rien d'inquiétant, et la présence de celle-ci s'expliquait à merveille, la porte du jardin restant ouverte jusqu'au soir. Léonide examina pendant quelques secondes avec une curiosité enfantine l'accoutrement pittoresque de la chanteuse, puis elle lui fit signe de venir à elle. La Mauresque s'approcha aussitôt.

—Comprenez-vous le français? lui demanda madame Metzer.

—Je le comprends et je le parle, répondit la musicienne d'une voix gutturale.

—Etes-vous de Biidah ou des environs?

—Je suis de partout. Je suis nomande. Je vais et je viens, et je n'habite nulle part.

—Avez-vous une famille?

—Je n'en ai pas. Je n'en ai jamais eu.

—Etes-vous jeune?

—Oui. Ceux qui me connaissent depuis longtemps affirment que j'ai seize ans.

—Voulez-vous me montrer votre visage?

—Non.

—Pourquoi?

—Ma religion me le défend. Vous êtes chrétienne, et il est ordonné aux servantes du prophète de garder leur voile devant les chrétiens.

—Comment vivez-vous?

—Une vieille femme de ma tribu m'a initiée, quand j'étais toute petite, à la science dont elle avait vécu.

—Et quelle science parlez-vous?

—A ceux qui me tendent leur main ouverte et me commandent d'en regarder les lignes, je raconte le passé et j'annonce l'avenir.

Léonide sourit.

—Vous ne croyez pas que la destinée soit écrite dans la main? demanda vivement la Mauresque.

—Pas beaucoup, je l'avoue.

—Vous avez tort, madame, et quand il vous plaira, je vous en donnerai la preuve. J'ai d'autres ressources encore. Je chante les vieux airs arabes. Je sais la danse des almées. Je vends des étoffes, des bijoux, des amulettes et des talismans.

—Des amulettes? des talismans? répéta Léonide.

—Oui, madame, infaillibles les uns et les autres. Ceux à qui j'ai prêté le mauvais sort me les achètent pour le conjurer.

Léonide sourit de nouveau, tant ces illogiques superstitions lui paraissaient naives.

—Qui vous a conseillé de venir ici? reprit-elle.

—Personne. En passant sur le chemin, j'ai vu la porte ouverte. Je suis entrée comme j'entre partout. Je vous ai aperçue de loin, et pour attirer votre attention j'ai chanté.

—Vous savez où vous êtes?

—Je sais que je suis à Boudjareck, et rien de plus.

—Vous ne me connaissez pas?

—J'ignorais même qu'il y eut une femme ici. Je vois que vous êtes belle, je devine que vous êtes bonne, mais je ne sais rien de vous êtes.

—Je serais curieuse d'entendre jusqu'au bout la mélodie arabe commencée tout à l'heure. Voulez-vous la reprendre?

La mauresque, pour toute réponse, fit pâlir des cordes de sa guitare trois ou quatre notes saccadées, et de sa voix sourde et pénétrante recommença la chanson interrompue. Après celle-là elle en dit une autre, puis une troisième.

Madame Metzer ne se lassait point de l'entendre. Donée d'un sens musical très développé, elle trouvait une saveur extrême et une grande originalité à ces compositions bizarres.

—Merci, mon enfant, dit-elle enfin. Je ne veux pas abuser plus longtemps de votre complaisance. Prenez ceci.

Et Léonide, tirant de son porte-monnaie une pièce d'or, la présenta à la Mauresque. Cette dernière retint presque de force la main libérale tendue vers elle et parut vouloir la porter à ses lèvres, mais elle n'achève point ce geste, et, les yeux fixés sur la paume blanche et rosée, elle murmura lentement :

—Une pièce d'or! C'est trop pour de vieilles chansons. Mais si vous êtes généreuse, je suis reconnaissante et je vais dire tout ce qui peut payer votre bienfait. Prenez garde, madame! Un danger vous menace! Un malheur plane sur vous!

L'accent étrange et prophétique accompagnant ces mots, elle les prononça d'une façon brusque et violente sur les nerfs de Léonide.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. Take no sub. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA VACCINATION.

—On a distribué, au bureau de santé, depuis la proclamation lancée par le maire, quelque 2,000 tubes de vaccination, 24,116 pointes de vaccin.

Comme on peut le voir, les quelques cas de picote que nous avons eus sont en train de nous coûter cher et on ne fait que commencer.

Aucun cas nouveau ne s'est encore déclaré, et l'on croit, au bureau d'hygiène, qu'il n'y a aucun danger d'épidémie pour le moment du moins.

Tous les jours, cependant, et même la nuit, des gens effrayés et croyant à la picote, rapportent au Dr Laberge des cas de maladies éruptives.

Heureusement, après examen, on a constaté jusqu'ici que ce n'était nullement la variole.

Tous les malades actuellement sous les soins des médecins de la cité sont en bonne voie de guérison.

QUEBEC

LE CARDINAL TASCHEREAU

—La santé de Son Eminence le cardinal Taschereau cause en ce moment beaucoup d'inquiétudes à tous les citoyens de Québec et spécialement à ceux qui l'entourent plus immédiatement. Le dernier bulletin concernant son état, est loin d'être rassurant. En résumé, il est à l'effet que le cardinal s'en va lentement. Sa faiblesse est extrême, les membres inférieurs sont enflés. Le clergé et les fidèles du diocèse suivent avec anxiété le travail de la maladie.

DANS LA CAPITALE

—Un cocher du nom de Philippe Turgeon, descendait la rue de Lachevrotière, lorsque son cheval prit soudain le mors-aux-dents. A l'extrémité nord de la rue se trouve une pente excessivement raide, que l'équipage descendit avec la rapidité de l'éclair. Le cheval est venu s'écraser sur la maison de M. Paul Parent, maître-plombier, située immédiatement au pied de la côte. Le cocher Turgeon a été projeté tête première sur la muraille de la maison.

Il a été recueilli privé de sentiments et transporté à l'Hôtel-Dieu où il n'a pas encore recouvré connaissance. Son état est désespéré.

—Le "Savoy", propriété de M. Menier, qui tient la ligne entre Québec et l'Ile d'Anticosti, est parti avec une cargaison générale, provisions de bouche et autres, en route pour l'Ile.

Le "Savoy" transporte en même temps 125 hommes qui s'en vont passer l'hiver à l'île d'Anticosti. Le départ du navire a donné lieu à une scène assez originale. On sait qu'il n'y a pas long temps, certains événements, à l'Ile d'Anticosti, avaient donné lieu à un commencement de mutinerie.

Or, avant le départ du vaisseau, le détective J. Fleury et le détective Gaty, sur instruction du commandant, ont fait des perquisitions sur la personne de tous les nouveaux engagés, afin de s'assurer s'ils ne portaient pas sur eux d'armes, et s'ils n'avaient pas du whiskey en leur possession. Le travail a été long et a fort amusé les nombreux spectateurs. Le but de ces perquisitions était de prévenir tout moyen de révolte toujours fort à craindre dans un pays neuf.

—Le 92e bataillon, contrairement à ce qui avait été annoncé, ne prendra pas part au camp qui s'ouvre le 7, à St Joseph de Lévis. Ce bataillon ne campera qu'au mois de juin, l'année prochaine.

—Une demande de cession a été faite contre M. Plamondon, manufacturier de chaussures de St Roch.

OTTAWA.

GRAVES ACCIDENTS.

—Un jeune garçon du nom de Victor Desjardins, résidant sur la rue St André et âgé de 13 ans, a été tué instantanément, pendant qu'il jouait auprès d'une maison en construction. Un des ouvriers ayant laissé tomber un morceau de madrier, le jeune Desjardins a été frappé à la tête, il a eu le crâne ouvert. Les parents appelés en toute hâte n'ont trouvé qu'un cadavre.

L'enfant venait de confesse à la Basilique.

—Un nommé Edouard Lavergne, d'Aylmer, a été sérieusement blessé par son cheval.

Lavergne battait du grain sur la ferme Ritchie. Le cheval qui conduisait la machine le frappa d'une ruade à la tête pendant qu'il arrangeait une partie du mécanisme.

STE ANNE DE LA PERADE

VOL

—Des voleurs sont entrés par effraction dans le magasin de M. L. H. Laganière, marchand de ce village, ont fait sauter le coffre-fort au moyen de la dynamite et ont volé 835 en argent.

BEAUHARNOIS.

NOYE EN SE BAIGNANT.

—Albert Leduc, fils de M. Michel Leduc, s'est noyé vers les trois heures de l'après-midi, en se baignant.

Son corps fut aussitôt repêché et transporté à la demeure de son père.

Leduc était âgé de 20 ans.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Cahier de Modes.

Le "Delineator," cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraître.

On peut y souscrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bourbonnière, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

J. Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande à la Boîte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEBVRE. jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillonneyui sont incomparables.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et boiserie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

Occasion Exceptionnelle.

J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, marchand d'articles de toilette pour messieurs, etc., offre à toute personne qui achètera pour la valeur de $5, un beau mackintosh, valant $10 pour le bas prix de $3.75. Pour profiter de cet avantage exceptionnel, procurez-vous une carte à son magasin et dès que le montant de $5 sera perfové vous aurez droit d'acheter un mackintosh, pour homme, femme ou enfant, garanti imperméable du meilleur fini et du dernier

Grandioses Démonstrations

Suite du supplément

LES ARTISANS A HAVERHILL.

Le train électrique spécial arriva à Haverhill vers les huit heures. Les principaux officiers de la succursale de l'endroit et grand nombre de membres étaient présents à la gare pour recevoir leurs visiteurs distingués.

Ceux-ci furent escortés jusqu'aux salles de la Société St Jean-Baptiste où devaient avoir lieu les cérémonies de l'inauguration de la nouvelle succursale.

Mgr BRUCHESI, Archevêque de Montréal et chapelain général des Artisans Canadiens-Français.

Tous les membres de la nouvelle société,—un peu plus de cinquante—étaient présents.

Les officiers nouveaux furent installés comme suit et reçurent leurs insignes, après la lecture de la charte par le secrétaire-général, M. J. W. G. McGown :

Charles Cornellier, Prés.; J. Bte Lalumière, 1er vice-prés.; Napoléon Sylvestre, 2ème vice-prés.; Francis J. Lalumière, secrétaire; Ferdinand Dupré, trésorier; Directeurs, J. Moisan, O. Vallée, Désiré G. Doucette, Timothée Vathère, Joseph O. Laperle; Censeurs, Hector Toupin, Robert Polette, Honoré Daniel; Révd Père Elphège Godin, chapelain; Dr Charles Tessier, médecin de la société.

La cérémonie fut aussi imposante et intéressante que possible.

Des discours furent prononcés par MM. T. Grothé, F. X. Bélanger, A. Bonneau, John Chamard, M. Laclance, Dr C. P. de Langle et les RR. PP. Godin et Lamothe.

Après la cérémonie, on se transporta dans la grande salle de réception où des rafraîchissements furent servis à profusion. Il y eut de nouveaux discours, recitations, chant et musique.

Les grands officiers, et les autres visiteurs de Lowell et Haverhill revinrent en cette ville par le char de 2 a. m.

LE BANQUET.

Le clou des démonstrations grandioses des Artisans Canadiens-Français de Lowell fut le grand banquet qui a eu lieu, hier soir, dans la salle Auditoire. Ce fut le digne couronnement de ces fêtes.

Il y avait de 500 à 600 convives réunis dans la salle splendidement décorée quand le banquet commença à 8 p. m.

A la table d'honneur :

Dr de Langle ; à sa droite : Mme Dr de Langle, Maire Courtney, Mme Courtney, T. Grothé, L. S. Gendron, A. Bonneau, John Chamard, C. R. Daoust, Mme Daoust. A sa gauche : Rév Auclair, Lawrence Cummings, Mlle Gabrielle Bourbonnière, Mme A. Bourbonnière, Rév Léon Lamothe, A. Bourbonnière, Vis-à-vis, W. H. I. Hayes, Dr J. E. Lamoureux, J. W. G. McGown, C. U. Roy, Hooke, J. P. Gendron, Biddeford, H. Roy, Montréal ; N. Mercier, Biddeford ; Dr Jette, Woonsocket ; Rev Père Emard, M. Lachance, Rev Père Gagnon, Rév. Père Perron, F. X. Bélanger.

Nous publierons demain la liste des convives, aussi complète que nous avons pu nous la procurer.

Le menu était comme suit :

Dindonneau froid aux Artisans,
Sauce aux Canneberges à la Grothé,
Jambon froid à la Lachance,
Langue froide à la McGown,
Pommes de terres écrasées,
chaudes, à la de Langle,
Blé-d'Inde à la Arvisais,
Petits pains chauds à la Dufort,
Beurre aux Roy,
Crème à la glace à la Daigle,
Vanille à la Courtney,
Framboises à la Cummings,
Chocolat à la Hayes,
Sorbet ananas à la Bonneau,
Bonding gelé à la Bélanger,
Gâteaux assortis et de

T. Grothé, président général et L. S. Gendron, vice-prés.g.én.

A la table d'honneur :

John Chamard, d'Ottawa. Les sociétés de secours mutuel.

M. l'abbé Auclair, représentant le chapelain général, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Les succursales, Nap. Lachance. Nos concitoyens de langue anglaise, Lawrence Cummings. Le Canada, F.X.Bélanger,de Québec La France, J. W. G. McGown. Nos sociétés sœurs,

Dr J. E. Lamoureux. La Presse, C. R. Daoust. Les Dames, Alfred Bonneau.

Nous regrettons sincèrement que le manque de temps et d'espace nous empêche de donner ici même un résumé des magnifiques discours des orateurs.

Nous avons cru toutefois devoir reproduire au long celui du Dr J. Elzéar Lamoureux en réponse aux Sociétés Sœurs qui a été un bijou dans le genre.

Nous avons aussi en mains les discours de MM. Avila Bourbonnière, Lawrence Cummings et Alfred Bonneau que nos lecteurs pourront trouver au long dans notre édition de demain.

Le discours de M. l'abbé Auclair, de Montréal, a été sans contredit le meilleur et le plus apprécié.

M. J. W. McGown a récité *Vive la France* de Fréchette, comme nous ne l'avons jamais entendue à Lowell. Comme rappel, il a déclamé *L'Epave* de François Coppée, qui a tellement électrisé l'auditoire que lorsqu'il a prononcé le mot : hourra ! qui se trouve dans le corps du récit, la foule enthousiasmée a répondu par un hourra formidable. M. McGown est un des meilleurs déclamateurs du Canada et le meilleur que nous ayons jamais eu le plaisir d'entendre. Il a obtenu un succès grandiose, mais des plus mérité.

La liste des santés a été interrompue à deux reprises. La première fois, après le discours de M. Hayes, quand le président a proposé la santé des nouveaux mariés, M. et Mme Boldue, qui assistaient au banquet avec leurs parents et amis pour célébrer leur union. On y but avec le plus vif enthousiasme. M. le président a présenté à M. Boldue, qui a été proclamé le plus heureux des hommes, un joli discours de félicitations qu'il termina en déposant un baiser paternel sur le front de la mariée au milieu des applaudissements de l'auditoire.

M. Laurent Audette, père de la mariée, fut aussi appelé à faire un discours en réponse à sa propre santé proposée par le président.

L'autre altération au programme fut faite après la santé du Canada quand M. le président annonça que M. J. H. Dupont avait remporté la médaille en or offerte au membre qui aurait vendu le plus grand nombre de billets pour le banquet.

La médaille fut remise au vaillant Artisan par M. l'abbé Auclair, représentant Mgr l'archevêque de Montréal, chapelain général de la société.

Il était 1.40 a. m. quand la joyeuse cérémonie a pris fin par un gentil discours de remerciements prononcé par M. le Dr de Langle, président de la succursale de Lowell.

Cette série de fêtes a obtenu à Lowell un succès sans précédent et le mérite en revient surtout au Dr C. P. de Langle, président ; à MM. H. Arvisais, J. H. Bonenfant, J. Dupont, J. H. Daniel, Samuel Cinq-Mars et Henri Alexander, membres du comité d'organisation, auxquels nous offrons nos sincères remerciements et nos plus vives félicitations.

Vivent les Artisans !

Mariage.

Hier matin, à la messe de sept heures à l'église St. Joseph, M. Omer Smith a uni ses jours à ceux de Mlle Joséphine Marin. Le Révd Père Marion a donné la bénédiction nuptiale.

Un cheur nombreux, sous la direction de Mlle Alexander, a fait de très jolie musique. Mme C. Constantineau a aussi chanté un *Salve Regina* qui a été fort goûté.

Après la messe, un magnifique déjeuner a été présenté à la marine par Mlle Régina Berger, vêtue d'une ravissante toilette blanche.

Après la cérémonie, il y eut déjeuner de noces à la nouvelle résidence des mariés, suivi d'une réception. Il y a eu du chant et de la musique.

Les vêtements d'école pour jeunes garçons, et les chaussures d'écoles pour jeunes garçons et jeunes filles sont les spécialités offertes cette semaine par J. L. Chalifoux. Les mères feront bien de visiter son établissement avant de faire leurs achats.

Hon. Aram J. Pothier, Lieutenant-Gouverneur du Rhode-Island.

RÉVD LÉON LAMOTHE, O. M. I.
Chapelain de la succursale de Lowell.

T. Grothé, Echevin de Montréal et Président Général des Artisans Canadiens-Français.

Fantaisie à la Gendron,
Café à l'Auclair,
Bonbons à la Bourbonnière.

Après que tous eurent fait honneur au menu, vers les 9 heures, M. le président de Langle ouvrit la série des discours par quelques paroles des plus appropriées, marquées au coin de la délicatesse et de la plus parfaite urbanité. Il agit, durant tout le reste de la soirée, en qualité de maître des cérémonies et accomplit ce rôle difficile avec bonheur et dignité.

Voici l'ordre des santés :

Notre foi, notre clergé.
Révd Père Lamothe, chapelain
Etats-Unis, Avila Bourbonnière.
L'Etat du Massachusetts,
W. H. I. Hayes
La cité de Lowell,
Hon. W. F. Courtney, maire.
Nos Grands Officiers,
T. Grothé, président général et L. S. Gendron, vice-prés.g.én.
A la table d'honneur :
John Chamard, d'Ottawa.
Les sociétés de secours mutuel.
M. l'abbé Auclair, représentant le chapelain général, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.
Les succursales, Nap. Lachance.
Nos concitoyens de langue anglaise, Lawrence Cummings.
Le Canada, F.X.Bélanger,de Québec
La France, J. W. G. McGown.
Nos sociétés sœurs,
Dr J. E. Lamoureux.
La Presse, C. R. Daoust.
Les Dames, Alfred Bonneau.

Nous regrettons sincèrement que le manque de temps et d'espace nous empêche de donner ici même un résumé des magnifiques discours des orateurs.

Nous avons cru toutefois devoir reproduire au long celui du Dr J. Elzéar Lamoureux en réponse aux Sociétés Sœurs qui a été un bijou dans le genre.

Nous avons aussi en mains les discours de MM. Avila Bourbonnière, Lawrence Cummings et Alfred Bonneau que nos lecteurs pourront trouver au long dans notre édition de demain.

Le discours de M. l'abbé Auclair, de Montréal, a été sans contredit le meilleur et le plus apprécié.

M. J. W. McGown a récité *Vive la France* de Fréchette, comme nous ne l'avons jamais entendue à Lowell. Comme rappel, il a déclamé *L'Epave* de François Coppée, qui a tellement électrisé l'auditoire que lorsqu'il a prononcé le mot : hourra ! qui se trouve dans le corps du récit, la foule enthousiasmée a répondu par un hourra formidable. M. McGown est un des meilleurs déclamateurs du Canada et le meilleur que nous ayons jamais eu le plaisir d'entendre. Il a obtenu un succès grandiose, mais des plus mérité.

La liste des santés a été interrompue à deux reprises. La première fois, après le discours de M. Hayes, quand le président a proposé la santé des nouveaux mariés, M. et Mme Boldue, qui assistaient au banquet avec leurs parents et amis pour célébrer leur union. On y but avec le plus vif enthousiasme. M. le président a présenté à M. Boldue, qui a été proclamé le plus heureux des hommes, un joli discours de félicitations qu'il termina en déposant un baiser paternel sur le front de la mariée au milieu des applaudissements de l'auditoire.

M. Laurent Audette, père de la mariée, fut aussi appelé à faire un discours en réponse à sa propre santé proposée par le président.

L'autre altération au programme fut faite après la santé du Canada quand M. le président annonça que M. J. H. Dupont avait remporté la médaille en or offerte au membre qui aurait vendu le plus grand nombre de billets pour le banquet.

La médaille fut remise au vaillant Artisan par M. l'abbé Auclair, représentant Mgr l'archevêque de Montréal, chapelain général de la société.

Il était 1.40 a. m. quand la joyeuse cérémonie a pris fin par un gentil discours de remerciements prononcé par M. le Dr de Langle, président de la succursale de Lowell.

Cette série de fêtes a obtenu à Lowell un succès sans précédent et le mérite en revient surtout au Dr C. P. de Langle, président ; à MM. H. Arvisais, J. H. Bonenfant, J. Dupont, J. H. Daniel, Samuel Cinq-Mars et Henri Alexander, membres du comité d'organisation, auxquels nous offrons nos sincères remerciements et nos plus vives félicitations.

Vivent les Artisans !

Chateau a Salem

Suite de la première page.

Alors M. le curé Gadoury a lu à sir Adolphe Chapleau une adresse bien tournée, au nom de la communauté.

Les membres des sociétés ayant été invités à entrer, la salle se trouvait bondée.

Dans sa réponse, le grand tribun et homme d'Etat canadien fit un éloge bien mérité des Révérendes Sœurs Grises qui se dévouent pour donner à la jeunesse une si excellente éducation chrétienne. Il a aussi louangé le curé Gadoury d'avoir fondé, au prix de tant de sacrifices et d'énergie, une si admirable institution.

Sir Adolphe, il va sans dire, ne parla pas comme tout le monde, mais mieux que tous, à de bien rares exceptions près. Qu'il improvise ou non, il plane toujours dans les hautes régions de la science, de l'art.

Les enfants ont ensuite chanté "Comme le dit un vieil adage", une chanson patriotique canadienne, ancienne il est vrai, mais qui nous émeut toujours.

La salle où les choses que nous venons de relater se sont passées avait été décorée avec un goût très sûr par les bonnes religieuses qui font toujours bien ce qu'elles font. Il y avait, entre autres,un castor dans des feuilles, d'érable et entouré des couleurs tricolores. C'était l'ornementation centrale et qui, par son ingéniosité, attirait les regards.

Remercions et félicitons chaleureusement les Révdes Sœurs Grises de Salem pour avoir honoré d'une manière si heureuse un illustre compatriote venu rendre visite à ses frères des Etats Unis.

Après cette réception fut servi au presbytère un dîner princier auquel assistèrent, à part des prêtres de la paroisse, Sir Adolphe et Lady Chapleau, l'Hon Aram J. Pothier, M. le curé Dauray, de Woonsocket, R. I., M. l'abbé Parent, de Lynn, M. l'abbé Pepin, de Lacolle, P. Q., MM. les docteurs Roulier, Poirier et Gadoury, ce dernier le frère de M. le curé de Salem et demeurant à Montréal.

Inutile d'ajouter que M. le curé Gadoury a su faire les choses comme il convenait.

Il fut applaudi à maintes reprises, et le méritait à plus d'un titre.

"La Ville de Salem" fut la sainté à laquelle répondit le maire James Turner, qui le fit d'une manière fort heureuse, félicitant la colonie canadienne de ses progrès, ce qui en fait une excellente acquisition pour la localité. Les Canadiens, a-t-il dit, sont industrieux, paisibles et entreprenants.

Dr. P. Roulier, de Salem, qui s'est acquitté de cette tâche avec honneur. Ce fut le signal pour une véritable ovation qui fut faite à l'Hon. M. Pothier lorsqu'il se leva pour répondre à la santé "Les Canadiens des Etats-Unis."

Nous entendions pour la première fois ce lustigué compatriote du Rhode Island, et nous avons été étonné de remarquer chez lui, vu qu'il habite les Etats-Unis depuis sa jeunesse, tant de connaissances de la langue française qu'il parle avec une grande aisance.

"C'est avec émotion, dit-il, que je me lève pour répondre à l'adresse du Dr Roulier. Je ne mérite pas tant de bienveillance. Je veux vous dire combien je suis touché par l'accueil si cordial que vous me faites. Je représente à vos yeux une idée patriotique sur ce sol. Les étrangers, en arrivant en ce pays, doivent s'attendre à surmonter bien des obstacles. Ils ne doivent pas faire bande à part, ce qui nuit à leur progrès. Cette situation ne peut durer bien longtemps, s'ils veulent progresser. Le rêve du retour au pays est irréalisable. Les Canadiens immigrés résolurent de devenir citoyens. La naturalisation a donné beaucoup d'influence à notre élément. Le réveil s'est fait. En affaires commerciales, les Canadiens ont compris, ils ont acquis des propriétés, établi des paroisses, fondé des sociétés mutuelles, rendant de grands honneurs ; ils ont encouragé une presse utile qui s'améliore sensiblement.

"Aujourd'hui le journalisme a des hommes plus hardis, plus fermes, comprenant bien leurs devoirs, cherchant à briser le cercle étroit qui les empêchait de se frayer un chemin dans la lutte sociale.

"Voilà ce que les Canadiens des Etats-Unis ont accompli depuis quelques années."Il ajoute qu'il est heureux de faire remarquer les fruits de ces 10 dernières années.

Il dit à Chapleau: Dites à vos frères du Canada que vous avez rencontré aux Etats-Unis des Canadiens qui sont fiers de leur origine, mais loyaux à la libre République.

"Nous sommes, continua-t-il, citoyens américains, nous le sommes par reconnaissance et amour pour les institutions de ce pays; nous le apprécierons de tous les peuples de la terre se sont donné rendez-vous et ont réussi, en oubliant les laines et les querelles d'antan, à fonder la plus glorieuse des républiques.

L'Hon. H. A. Dubuque, de Fall-River, a comme toujours, parlé éloquemment. Il avait à répondre à la santé "Etat du Massachusetts," et il en a profité pourdonner d'excellents conseils à ses compatriotes, en les engageant à ne jamais faire bande à part, en se mêlant activement à la politique, mais tout en travaillant à la conservation de notre belle langue.

Il a été écouté avec beaucoup d'attention et les applaudissements bien nourris ont souligné maintes de ses périodes d'une correction académique.

"La France" par M. le médecin Camille Côté, de Marlboro, a permis à cet orateur de rappeler avec émotion et beaucoup de force le grand rôle joué dans le monde, jusque sur le sol américain, par notre vieille mère-patrie que nous aimons toujours.

"Le Clergé Canadien aux Etats-Unis" fut répondu par M. l'abbé C. E. Brunean, de Holyoke, Mass., qui l'a fait, il nous l'a dit, et il nous a aussi parlé de ce qu'il doit faire.

Il a été écouté avec une attention soutenue.

La presse a en pour interprète notre directeur, M. Aimé Gauthier, qui a traité avec bonheur ce sujet depuis si longtemps usé. —

Vint ensuite une adresse présentée à l'Hon. Aram J. Pothier par M. Louis Iqua, faite par la Cadets' Band Son discours valait la peine d'être entendu.

"Les Etats-Unis" par Thomas Riley, de Boston, fut un toast qui a fourni à ce brillant orateur dont la réputation n'est plus à faire l'occasion de montrer ce qui peut s'accomplir dans un pays de liberté, où des représentants de tous les peuples de la terre se sont donné rendez-vous et ont réussi, en oubliant les laines et les querelles d'antan, à fonder la plus glorieuse des républiques.

L'Hon. H. A. Dubuque, de Fall-River, a comme toujours, parlé éloquemment. Il avait à répondre à la santé "Etat du Massachusetts," et il en a profité pourdonner d'excellents conseils à ses compatriotes, en les engageant à ne jamais faire bande à part, en se mêlant activement à la politique, mais tout en travaillant à la conservation de notre belle langue.

Il a été écouté avec beaucoup d'attention et les applaudissements bien nourris ont souligné maintes de ses périodes d'une correction académique.

"La France" par M. le médecin Camille Côté, de Marlboro, a permis à cet orateur de rappeler avec émotion et beaucoup de force le grand rôle joué dans le monde, jusque sur le sol américain, par notre vieille mère-patrie que nous aimons toujours.

"Le Clergé Canadien aux Etats-Unis" fut répondu par M. l'abbé C. E. Brunean, de Holyoke, Mass., qui l'a fait, il nous l'a dit, et il nous a aussi parlé de ce qu'il doit faire.

Il a été écouté avec une attention soutenue.

La presse a en pour interprète notre directeur, M. Aimé Gauthier, qui a traité avec bonheur ce sujet depuis si longtemps usé. —

Vint ensuite une adresse présentée à l'Hon. Aram J. Pothier par M. Louis Iqua, faite par la Cadets' Band

C'est Maintenant la Saison des

Chaussures d'Ecole.

Nous offrons des valeurs extraordinaires dans cette ligne de chaussures. Elles sont faites d'un cuir qui durera longtemps, et nos prix sont ce que vous désirez.

Chaussures d'Enfants, le grain en dehors, bouts et semelles épais,— 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid, bouts en cuir verni, — 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid épais, bouts en kid ou en cuir verni,— 98 cts.

Chaussures rousses pour jeunes filles, lacées et boutonnée, qui se vendaient $1.25, — 99 cts.

Chaussures en Kid pour jeunes filles, bouts en kid ou en cuir verni,—98 cts.

Chaussures d'école solides, pour jeunes filles, semelles épaisses, bouts "solaires," lacées ou boutonnées,—$1.23.

Chaussures rousses pour jeunes garçons qui se vendaient $1.99,—98 cts.

Chaussures solides pour jeunes garçons, semelles épaisses,—98 cts.

Chaussures lacées pour jeunes garçons; en Veau V. faites pour durer,—$1.23.

Chaussures "Little Gent" pour jeunes garçons, en Veau, demi-t?lons, justement ce qu'il faut pour les petits,—de 98 cts à $1.49.

Nous recevons tous les jours de nouvelles chaussures d'automne. Venez les voir. Nous sommes certains de vous plaire. Toutes les dernières nouveautés en chaussures. Nous avons toutes les modes les plus nouvelles.

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUFUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Notes Locales.

M. le Dr Hurtubise est de retour de son voyage à Montréal.

M. Chs S. O'Regan, du "Mail", est devenu gérant de la Union Printing Company.

La cour de police a siégé hier. Un certain nombre d'ivrognes ont été condamnés à l'amende.

James Cox, un plâtrier employé aux travaux de l'église St Peter, est tombé du haut d'un échafaudage, hier, et s'est cassé une jambe. On l'a transporté à l'hôpital St John.

M. et Mme Dragon, de l'Imperial Cloak and Suit Store, sont partis lundi pour New-York, où ils passeront la semaine pour acheter leurs marchandises d'automne et d'hiver.

M. Paul Thellen, épicier de la Lakeview avenue, a vendu son établissement à M. Treffle Lacombe, et est parti pour Saint Ligouri, comté Montcalm, où il résidera à l'avenir.

Le comité de ville républicain s'est réuni hier soir et a fixé au mercredi, 22 septembre, à 7.30 h. du soir, la date des caucus pour choisir les candidats républicains pour l'élection d'Etat.

Le Dr S. Patenaude et son épouse sont partis ce matin pour une vacance de quatre ou cinq semaines. Ils se rendent ce soir à Burlington, Vt., et de là à Lewis, N. Y., où ils seront les hôtes du docteur Martin Labelle, beau-frère de notre compatriote, Dr S. Patenaude. M. et Mde Patenaude seront de retour vers la mi-octobre. Le Dr J. A. Gagnon remplacera le Dr S. Patenaude en son absence.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Grande Victoire Hier.

Hier après-midi, le Burke Temperance Institute a célébré le Labor Day par des jeux athlétiques aux Fair Grounds.

L'article principal inscrit au programme était un concours de souque à la corde (tug of war) entre différentes sociétés, et dans lequel l'Association Catholique a remporté la victoire.

L'Association Catholique a d'abord soutenu l'assaut des Mathews et les a battu par une longueur de 2 pouces. Les employés de la Compagnie du Gaz et les Burkes se sont ensuite rencontrés, les premiers gagnant par 1 1-4 pouce ; puis l'Association Catholique a battu les gens de l'Aqueduc par 3 pouces. Le coup final a été donné par l'Association Catholique, qui a gagné le premier prix de $25. Le second prix, $15, a été décerné aux employés de l'Aqueduc.

L'équipe de l'Association Catholique était composée comme suit : Moise Fontaine, capitaine, A. Boucher, E. Labrie, A. Dalphond, E. Cognac, Ad. Guimond, et Frank Rousseau, *anchor man*. On a beaucoup admiré la force et l'habileté déployées par M. Rousseau, qui n'a pas eu une minute pour dans le succès remporté hier.

Avec cette victoire l'équipe de l'Association Catholique se trouve les champions de Lowell pour le tug-of-war.

Bien Malgre Nous.

Faute de temps et d'espace, nous avons dû remettre à demain la publication de la biographie des Drs Roulier et Poirier, de Salem, qui se sont distingués au grand banquet de lundi soir.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 p0, avec le nouveau bill du tarif. Le sachant nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi n'ait eu effet. Et, en conséquence nous avons le plus gros stock de fils de toutes sortes, pour hommes.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

12e ANNEE.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

LOWELL, MASS., MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1897.

No. 144

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marché.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viandes, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

"J'AI TOUJOURS PAYE un prix élevé pour mes vêtements. Aujourd'hui je me fais habiller chez A. MAGNER, 49 rue Cheever, et non seulement je suis mieux vêtu, mais cela me coûte beaucoup meilleur marché. M. Maret est le prince des tailleurs de Lowell."

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rossin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous ffrons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limite qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

PERDU—Dimanche avant-midi, du pont de la rue Aiken, par la Prince st. corporation, jusqu'au Monument Square, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent. Une récompense sera payée à qui le rapportera au No 768 Lakeview avenue ou aux bureaux de L'ETOILE. Il y avait un chapelet dans le porte-monnaie. 8d10s

PERDU—Un montant d'argent à été perdu dimanche après la messe depuis l'église St Joseph à la rue West Fourth ; celui qui le retrouvera pourrait le rapporter aux bureaux de L'ETOILE.

AU PUBLIC—J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

A Louer—Un bon logement de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10 sept

A SALEM.

La Réception faite aux gens de Lowell.

LE CLUB SOCIAL FAIT LES CHOSES ROYALEMENT.

Une Visite aux Willows, on reveillon a reveiller les morts.

Vaut mieux tard que jamais.

Nous nous excusons auprès des membres du Club Social de Salem de ce que le manque d'espace nous ait empêché de leur rendre justice dans notre numéro d'hier.

L'Eglise Canadienne de Salem.

La réception qu'ils ont faite à la délégation de Lowell après le grand banquet est pour nous la plus grande preuve que la population canadienne de Salem est excessivement hospitalière et courtoise.

Les portes de leurs splendides salles luxueusement meublées,furent ouvertes toutes grandes et sans arrière-pensée, pour laisser entrer les Lowellois suivants, tous de gais compagnons, comme l'on a dû s'en apercevoir : J. W. Parsis, John Vincent, Aimé Vincent, Hubert Denault, L. P. Lamothe, Napoléon Cossette, Philéas David, Charles Weilbrenner, J. W. Goulet, Henry Mayrand, J. A. Legault, Joseph Dufresne, Aimé Gauthier, L. P. Turcotte, Eugène Baillis, P. L. Grégoire, Wm Parthenais, Paul Vigeant, Edward Houle, Alphonse Bibeault, Adalbert Audette, Pierre Bilodeau, J. N. Tarte.

D'abord dans l'après-midi, après des rafraîchissements eurent été servis, les membres du Club Social, ayant à leur tête leur digne président, M. C. Lebel, proposèrent aux visiteurs une visite au Willows, au lieu d'amusements de Salem, situé sur le bord de la mer, en un endroit enchanteur.

Il va sans dire qu'on acquiesça, et c'est en tramway spécial que la distance qui sépare la ville de Salem des Willows a été parcourue, grâce à la hospitalité des membres du Club Social.

L'après-midi s'écoula très joyeusement pour les Lowellois, enchantés de tant de politesse et d'amabilité. La plus franche camaraderie ne cessa de régner, et le retour se fit pour l'heure du banquet après lequel on se retrouva aux salles du Club, avec encore quelques heures de gaîté et d'amusements en perspective.

MM. Lebel, Landry, Giroux, Arsène Dubé et les autres officiers de cette belle association dont les noms nous échappent ont fait les honneurs d'une manière vraiment princière.

On a commencé par faire du chant et de la musique.

M. Paradis, de Salem, a accompagné les chansons. Il y en avait des comiques, des tragiques, etc., pour tous les goûts, et presque toutes les personnes présentes ont dû s'exécuter bon gré, mal gré.

L'ami J. W. Paradis et son pseudonyme M. l'accompagnateur ont été les boute-en-train de la réunion, c'est dire qu'ils ont fort égayer la compagnie par un véritable feu d'artifice de bons mots et de réparties inépuisables.

Il fallait bien se rafraîchir de temps à autre, car on ne restait pas figés comme des momies. Tout ce qui était nécessaire pour attendre ce but se trouvait sur les lieux, de sorte que le moindre désir à ce sujet se trouvait aussitôt réalisé.

Beaucoup parler et chanter creuse l'estomac. C'est ce que les membres du Club Social savaient, car ils firent garnir une table d'excellents mets avec des liqueurs pour les arroser.

Le menu fut dégusté avec autant d'entrain qu'il soit possible, et plusieurs santés furent proposées.

Il est entendu que quelques Canadiens autour d'une table copieusement servie font des discours. On parlé en cette circonstance MM. C. Lebel,président, F. Landry, A. Dubé, L. P. Turcotte, J. A. Legault, Wm Parthenais, Ed Houle, Philias David et quelques autres.

L'éloquence, cela va sans dire, a coulé à flot.

On ne s'est séparé qu'au petit jour pour se préparer au départ du matin.

Les Canadiens de Lowell sont revenus plus qu'enchantés de cette réception qui fait voir leurs compatriotes de Salem sous un jour des plus favorables.

On dira dorénavant : Hospitalier comme les Canadiens de Salem.

Vive le Club Social qui fait honneur à toute la population canadienne de Salem !

Echos du Banquet de Salem.

Dans notre rapport d'hier, il s'est glissé plusieurs omissions. D'ailleurs, comme nous le disions, l'espace nous manquait.

Nous nous reprenons aujourd'hui pour rendre justice à tout le monde.

D'abord parlons du chant et de la musique pendant le banquet.

Voici le magnifique programme exécuté au banquet par la Salem Cadets Orchestra, sous l'habile direction de M. Missal :

Programme.

1. Airs Canadiens, *Harris*
2. Ouverture, "Welcome" *Catlin*
3. "Two Steps up the Street" *Morse*
4. Sélection "Grand Duchess" *Moses*
5. Mélodies Populaires *Lumenkoin*
6. Valse, "Paris Nouveau" *Wadanka*
7. Marche "Richmond," *Missal*

Cet orchestre est le meilleur de Salem et a maintenu sa réputation lundi soir.

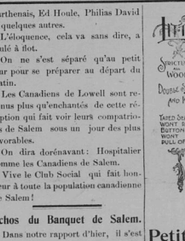
Il y a eu aussi du chant par le chœur de l'église canadienne, sous la direction de l'organiste, M. Alphonse Smith. Les airs populaires canadiens dont nous avons déjà publié la liste ont été rendus à la perfection. Les solistes furent MM. C. L. Désaulniers, B. Boucher, Marckarcelle, Alphonse Hébert, Malcolm Michaud.

A tous ces messieurs nos plus sincères félicitations.

M. le curé Gadoury, parlant à la place du Dr Lamarche, de Cambridge, Mass., qui devait répondre à la santé des dames et qui était absent, a fait succinctement, mais d'une manière bien spirituelle, l'éloge de la femme canadienne ; puis a fait quelques remarques finales au sujet de l'organisation du banquet, profitant de la circonstance pour rendre justice à celui qui avait fourni gratuitement les rafraîchissements. M. Devine, fils de feu M. Thomas A. Devine qui, de son vivant, avait toujours rendu le même service.

Avant le banquet, il y a eu réception en l'honneur de sir Adolphe Chapleau, de l'Hon. Aram J. Pothier et des autres orateurs dans les appartements du colonel Johnson, un citoyen en vue de Salem, qui a fait preuve de savoir faire et de distinction.

Le représentant de l'ETOILE a des remerciements chaleureux à offrir aux MM. Alphonse Hébert, S. Duseault, L. C. Desaulniers, P. L. M. Gaudet, les Drs Poirier et Roulier pour l'assistance qu'ils lui ont donnée lorsqu'il s'est agi pour lui de prendre des notes au sujet de la réception Chapleau. Il gardera un éternel souvenir de leur courtoisie bien française.



Petites Merveilles

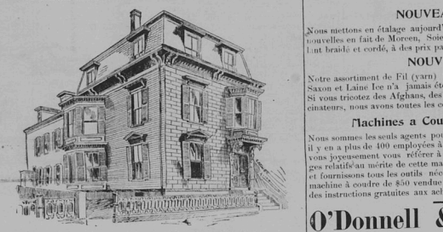
D'Habits pour l'automne et l'hiver, grandeurs 8 à 15 ans. L'Habit le plus durable et le plus chic qui soit manufacturé. Faits d'étoffes tout laine, siège et genoux doublés, doublures doubles.

PRIX, $5.00.

Casquettes Golf pour garçons, nouveaux patrons d'automne, étoffes tout laine, prix régulier vingt-cinq cents, **pour 12 1-2c.**

Putnam & Son,

166 Rue Central.



Le Presbytère de la Paroisse Canadienne de Salem.

O'Donnell & Gilbride Co.

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Plusieurs lignes de Nouvelles Marchandises d'Automne prêtes pour votre Inspection et VENTE AUJOURD'HUI.

Nouvelles Garnitures de Robes, ...

Nouveaux Jupons, ...

Nouveaux Rubans, Nouveau Fil.

Ces assortiments sont absolument complets et fin-de-siècle et sont offerts aujourd'hui à des prix beaucoup plus bas qu'il sera possible d'en offrir quand la saison sera un peu plus avancée.

Nouvelles Garnitures de Robes.

Consiste principalement de Galons (braid) en bandes, sets, ornement et appliqué, aussi Galons Hercule noirs et de couleurs, dans un assortiment varié de largeurs. Nous avons

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - -	$3.00
Six Mois,	- - -	1.50
Un Mois,	- - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 8 Sept. 1897.

La Sante des Dames

Discours prononcé par M. Alfred Bonneau de *La Justice*, de Biddeford, Me., au banquet des Artisans à Lowell, le 6 septembre 1897.

Dans la circonstance présente je me vois dans une situation presque pénible et perplexe, aussi cruelle que celle qui fit Alfred de Musset demander à son amoureuse de parler pour lui, en réponse à une faveur qu'elle venait de lui accorder.

Si, M. le Président des toasts, le plus amoureux des enfants des hommes s'est vu embarrassé, lui qui avait la parole si facile, de répondre à une seule femme, vous comprendrez facilement mon embarras, moi qui suis appelé à répondre à la santé de Dames Canadiennes de Lowell, qui sont la réalisation et la personnification si belle de ce que notre race compte de plus beau, de plus grand et de plus noble.

Si, donc, le plus éloquent des poètes, celui qui a fait parler l'Amour, n'est l'a fait agir, a dû avouer son impuissance devant un pareil sujet, comment pouvez-vous vous attendre à ce que celui qui vous parle en ce moment soit votre fidèle interprète, Mesdames, quand déjà il est dans une confusion parfaite et dans un quasi égarement par l'honneur qui lui est fait de répondre à la santé des Dames de Lowell.

Car c'est au nom des sociétés de la France, du Canada, de Lowell, etc., que des discours vous sont venus ce soir de tous côtés, de l'angle aigu à l'angle droit, et je ne sache pas qu'il me faille faire, ou dire autre chose, ici, que de prendre votre place, partager l'attention dont vous êtes l'objet et m'en rendre digne en tout point par une réponse aussi délicate et pondérée que vous le méritez.

Je comprends que pareil toast ne pourrait être passé sous silence, surtout parmi une réunion où fêtent les Artisans qui se sont proclamés de provoquer éclat, les défenseurs de la femme, de la veuve et de l'orphelin.

Aussi en passant, et en votre nom Mesdames, laissez-moi remercier l'organisation de Lowell d'avoir su garder le gâteau des Dames pour la fin, et puisse sa préparation ne pas être indigeste et pouvoir en peu d'habileté de la part du pâtissier.

Mesdames et messieurs, en répondant à la santé des dames je bois et je veux que vous buviez avec moi à la femme canadienne, à ce sexe charmant et redoutable, tendre et terrible quelques fois, doux et cruel aux gens auxquel tout homme vient déposer le tribut de son cœur, cherher la juste part de félicité que le Ciel lui a réservée sur cette terre. Buvons à la femme canadienne parce qu'elle est pour nous la fidèle compagne de notre exil, le commencement et la fin de tout, le premier et le dernier mot de notre existence. C'est le feu qui allume tous nos cœurs, c'est le fantôme lumineux qui dirige nos imaginations, puisque pour nous, Canadiens émigrés, elle est le passé, le présent et l'avenir : le passé que nous nous plaisons à rappeler aux souvenirs de sa douce tendresse, le présent qui nous charme d'une caresse subisante et l'avenir qui promet de beaux jours et des trésors d'enfants un beau jour ; enfin je l'avouerai bien humblement, n'en déplaise à quelques célibaires endurcis, ici présents, entre Canadiens et l'orgueil des vieux et l'espérance des jeunes.

Ne vous êtes-vous jamais arrêtés à penser, messieurs, combien il est bon pour l'homme, engagé sur l'âpre chemin de la vie, dans ce sentier sablonneux de l'existence, de sentir un bras qui l'appuie, un cœur qui le soutienne, d'entendre une voix qui lui dise avec une émotion naturelle « Espère » et levant le bras pour lui faire voir le bonheur, lui tend ses lèvres brûlantes en lui disant : "Je t'aime."

Oui, messieurs, buvons à la santé de ces belles Canadiennes avec entrain, avec cœur et sans arrière-pensée.

Buvons à sa santé, comme les Anglais ont récemment bu à la santé de leur Reine, un autre échantillon des plus illustres de votre sexe, mesdames.

Buvons à la santé des dames avec autant d'entrain et d'enthousiasme que nos frères du Canada buvaient la semaine dernière à la santé du grand Canadien, Sir Wilfrid Laurier.

Aimons-la la femme, messieurs, aimons-la notre Canadienne «avec ses beaux yeux doux," car c'est la ceinture de nos cœurs, et pour régner, inutile pour elle d'avoir une couronne, son trône et son empire c'est ouvre nos yeux à la lumière, qu'elle le cœur d'une femme, une âme sensible, une voix harmonieuse, des lèvres éloquentes ; car c'est de son âme que viennent les grandes pensées, de son âme les sentiments sublimes, de sa bouche les douces paroles et de ses beaux yeux le doux langage.

Aimons donc notre Canadienne qui possède, comme les femmes d'ailleurs, toutes ces nobles qualités et aimons-la notre Canadienne «avec ses grands yeux doux," mère, épouse et compagne amie. Comme mère parce qu'elle nous donne et sont ouvre nos yeux à la vérité, qu'elle fertilise notre intelligence, qu'elle guide nos premiers pas ; parce qu'elle nous donne tout, qu'elle partage tout avec nous et que son amour est encore un cadeau fort acceptable même quand elle n'a rien autre chose à nous donner.

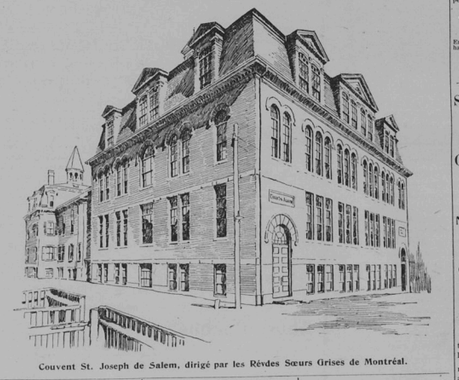
Aimons-la comme épouse parce quelle ouvre notre âme au dévouement et la ferme à la douleur, parce qu'elle est l'Ange gardien de notre bonheur et le gage certain d'une félicité qui durera aussi longtemps que croîtra notre amour pour elle.

Enfin aimons notre jeune fille canadienne parce que.....ma foi je renonce à vous dire toute les raisons qui militent en faveur des jeunes Lowelloises, mais qu'il me soit permis de dire que leur présence est pour nous un parfum inexprimable de leur grâce et de leur amabilité de Canadiennes-françaises, et avec notre poète canadien, Rémi Tremblay, je répèterai :

> Gentille est ma concitoyenne
> Fleur de nos climats rigoureux,
> Blonde ou brune, la Canadienne
> Sait capiver les amoureux.

M. le Dr. J. P. Roulier.

Ce monsieur si bien connu par la population de Salem, est pour ascendants maternels Jacques et Marie Hébert, ces deux Acadiens bannis de



Couvent St. Joseph de Salem, dirigé par les Révdes Sœurs Grises de Montréal.

notre couvent et pour tout diadème, elle se contente de celui où vous avez incrusté trois perles précieuses, votre respect, votre admiration et votre amour.

Ouvrons ensemble le livre de la vie, et à chaque page qu'y voyons-nous?

Ce que nous y voyons, c'est que nous sommes la voix de leur pensée, le geste de leur volonté, et que pour nous leurs désirs sont des ordres.

En voulez-vous une preuve, de la plus évidente réalité, que la femme est une reine ? C'est que si nous ouvons l'histoire, nous y voyons que les empereurs et les rois lui ont cédé le pas, que les présidents ont courbé l'échine devant elle, ou plutôt de nous leurs désirs sont des ordres.

Ouvr

TERRIBLE EXPLOSION.

CINQ HOMMES ET UN GARÇON ONT PERDU LA VIE.

Tous les Carreaux de Chassis Brises par le Choc.

Cygnet, O., 8 sept.—Une terrible explosion de nitro-glycerine s'est produite ici, hier après-midi, causant la mort de six personnes, cinq hommes et un garçon.

La catastrophe est arrivée au puits Grant, situé en arrière de l'édifice de la National Supply Company. Ce puits était rempli de gaz et avait été clos, mais pas hermétiquement, de sorte qu'il s'en échappa du fluide dangereux qui prit feu et fit faire explosion à une charge de nitro-glycerine qui avait été déposée tout près. On était dans le temps occupé à en creuser de puits gazeux dans ces parages.

Le choc a été terrible et a causé de grands dommages. Pas une vitre dans tout le village qui n'ait été brisée. Huit bâtiments dans les environs du théâtre de l'explosion ont été complètement démolis et plusieurs autres ont été endommagés.

Le village a une population de 1200 âmes.

Prenez Courage.

Un homme éprouve ce "sentiment de dépression," quand il tombe par-dessus bord. Mais on éprouve ce "sentiment de soulagement" quand on prend "Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup," pour la maladie d'Dié, la dysenterie, le choléra morbus, etc. Il guérit—voilà pourquoi vous vous sentez soulagé. Il a plus que les droguistes devraient l'avoir.

ELLE EPOUSA UN TITRE.

La Nièce du Senateur Conger en a Regret.

Londres, 8 Sept.—Le Duc et la Duchesse de Rio Grande" ont comparu en cour de police de Marylebone, hier matin, sous l'accusation de fraudes au détriment des hôtels et des maisons de pension.

On dit que le duc est un noble du Brésil, et la duchesse est la nièce de l'ex-sénateur Omar Conger, du Michigan.

Le magistrat dit que c'était un cas bien clair de fraude, et il renvoya les prisonniers en prison pour une semaine, offrant cependant de remettre la duchesse en liberté sous $250 de caution, la moitié du mon- tant des fraudes imputées aux prisonniers.

Un Américain qui a refusé de révéler son nom en cour a dit: "Je vais trouver une caution pour la femme, mais le mari pourra pourrir sur la paille humide des cachots. Elle est bien connue à Chicago; c'est une personne douée de grands talents et d'un noble caractère. Elle devint éprise de ce homme de rien, l'épousa et elle avait pleine confiance en lui. Je crois que c'est un duc. J'ai vécu au Bésil et je sais que n'importe qui peut y obtenir des titres."

La duchesse a fait application à l'ambassade des Etats-Unis pour obtenir protection, prétendant qu'elle est Américaine; mais les fonctionnaires de l'ambassade répondirent qu'elle avait perdu son droit de citoyenneté américaine en épousant un étranger. L'ambassade sera, cependant, représentée au procès.

Cette femme est bien connue à New York, sous le nom de Mde Clara Conger; elle y épousa De Neil en 1896.

Le ministre du Brésil dit qu'il n'y a pas de titre comme celui de Rio Grande.

LE MARQUIS DE ROCHAMBEAU

Mort du Petit-fils des Forces Francaises en Amerique.

Paris, 8 sept.—Le marquis de Rochambeau est décédé au château portant son nom, dans le département de Loir-et-Cher, samedi dernier, après une longue et douloureuse maladie.

Le marquis était le petit-fils du comte de Rochambeau, qui commandait les troupes françaises pendant la guerre de l'Indépendance américaine, et dont l'armée avec celle du général Washington força Lord Cornwallis à se rendre à Yorktown en 1781.

M. Henry Vignaud, secrétaire de l'ambassade américaine ici, qui a informé le gouvernement de Washington de la mort du marquis, a reçu instruction du secrétaire d'Etat Sherman de porter à la famille du défunt l'expression de la sincère sympathie des Etats-Unis.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AU PAYS DE L'OR.

Cinq Cents Hommes Travaillent a la Route de Skagway.

Seattle, 7—Une lettre reçue du Klondyke en date du 29 juillet dit que Ros Eckart et son frère, de cette ville, ont été heureux dans leur entreprise de la route en cours depuis environ deux mois. Ils ont employé cinq cents hommes dans toute leur force pendant quelque temps et ils ont fait un profit considérable. Ils ont fait payer un droit de passage de $2.50 par tête de bête de somme et ils ont fait environ $2500 par jour. Ils ont employé 50 pour cent, parmi nos compatriotes.

Le ministre du Brésil dit qu'il n'y a pas de titre comme celui de Rio Grande.

LE MARQUIS DE ROCHAMBEAU

Mort du Petit-fils des Forces Francaises en Amerique.

Paris, 8 sept.—Le marquis de Rochambeau est décédé au château portant son nom, dans le département de Loir-et-Cher, samedi dernier, après une longue et douloureuse maladie.

Le marquis était le petit-fils du comte de Rochambeau, qui commandait les troupes françaises pendant la guerre de l'Indépendance américaine, et dont l'armée avec celle du général Washington força Lord Cornwallis à se rendre à Yorktown en 1781.

M. Henry Vignaud, secrétaire de l'ambassade américaine ici, qui a informé le gouvernement de Washington de la mort du marquis, a reçu instruction du secrétaire d'Etat Sherman de porter à la famille du défunt l'expression de la sincère sympathie des Etats-Unis.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Notes Locales.

Les écoles publiques seront ouvertes la semaine prochaine.

Il y a eu 45 décès en ville la semaine dernière, dont 24, soit plus de 50 pour cent, parmi nos compatriotes.

La fameuse compagnie "Gus Hill's World of Novelties" sera au Music Hall lundi prochain pour trois soirs et une matinée.

Mlle Yvonne Montmarquet, du Bon Marché, est en vacance. Elle est partie hier pour Manchester, N. H., où elle va visiter des parents et des amis.

Une jeune fille de 14 ans, Blanche Luscumb, a hier quitté ses parents qui demeurent No 44 Mammoth Road, sans les informer du but de son voyage. La police informe.

M. Freeman Miles, de cette ville, a été victime d'un accident de chemin de fer, dimanche. Ses blessures ne sont pas graves, mais son grand âge fait craindre des complications.

Il y avait courses lundi au parc Wannalancit, North Chelmsford. Mme Beaudette a gagné la course des dames, et a reçu un magnifique bouquet. M. C. Roussin était l'un des juges.

Les amis de Mme Eliza Welch, la veuve de l'aveugle, qui s'est fait voler toute sa fortune, $500, ces jours derniers, sont à organiser une liste de souscription pour lui donner de nouveau tant.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier soir James T. Ganley pour vol. On l'a reconnu pour un des individus qui ont pris $35 chez un cordonnier de la rue Gorham, samedi. Il subira son procès samedi.

Mlle Eugénie Mercier est partie lundi soir pour Coaticook, P. Q., où elle est allée conduire sa jeune sœur au couvent de l'endroit. Elle sera en promenade dans les principales villes du pays natal une couple de semaines.

Départs pour le Canada: Mlle Evelina Lacroix, couvent de Saint-Guillaume; M. Joseph Dubois, collège de Montréal; MM. Edouard et Alfred Boisvert, collège de Farnham. C'est M. Camille Roussin qui a vendu leurs billets.

May Smith Robbins, la petite comédienne irlandaise sans égale, jouera trois soirs, jeudi, vendredi et samedi, et à la matinée samedi, au Music Hall, dans la comédie intitulée *Little Trixie*. La presse américaine en fait de grands éloges.

M. Malcolm J. Lafrance a remplacé M. Henri Alexander à l'emploi de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. Nous n'avons aucun doute que M. Lafrance rendra pleine et entière satisfaction, tout comme son prédécesseur.

La question du chemin d'Etat proposé entre Lawrence et Lowell, via Methuen, a été longuement discutée hier devant les commissaires du comté. La municipalité de Dracut s'y oppose. Les arguments ont été terminés et les commissaires ont réservé leur décision.

Les jeunes Adélard et Albert Boisvert, fils de notre concitoyen M. Jacques Boisvert, constructeur, sont partis dimanche soir pour aller faire leurs études au collège de Farnham, P. Q. Les deux jeunes filles du même monsieur sont parties lundi soir pour le couvent de Nashua.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Marie-Aurélie-Thais Pronix, épouse de M. J. E. Gagnon. Mme Gagnon est décédée hier soir à Ipswich, âgée de 41 ans, 3 mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu demain, le 9 courant, à 9 a. m., à Ipswich. Nos condoléances.

M. Amédée Archambault a conduit, dimanche, son Honneur le Maire et sa femme, dans son beau carrosse conduit par ses deux chevaux fringants. Il a aussi escorté les hôtes distingués des Artisans à leurs sièges dans l'église St. Joseph en qualité de maître de cérémonie.

Nos Canadiens de Lowell sont fiers qu'un des leurs ait un équipage qui fasse tant honneur à notre nationalité. M. Joseph Albert a conduit dimanche Sir J. A. Chapleau, Lady Chapleau, le major Shephard et le Dr de Langle toute la journée. Son Excellence lui a fait un compliment du luxe de son équipage.

Le Labor Day, les commis des maisons Parthenais Frères et Geo. E. Mongeau ont eu un joli pique-nique sur la ferme L'Heureux, à Pelham. Ils y ont réglé leur différend au sujet des qualités respectives des deux maisons au base-ball. La partie a duré de 2.30 p. m., à 5 p. m. On a joué neuf innings. Les commis de la maison Parthenais ont gagné 15 à 10. Après la partie, un souper a été servi dans la grotte.

A une assemblée de l'Association Médicale Canadienne, tenue vendredi dernier, 3 septembre, on a fait l'élection des officiers, avec le résultat suivant: Dr J. E. Lamoureux, président; Dr L. E. Schiller, secrétaire-archiviste; Dr J.H. Roy, trésorier; Dr P. Brunelle, secrétaire-correspondant.

M. le Dr J. E. Lamoureux est maintenant installé au No 27 rue James dans sa résidence privée avec une de ses sœurs, Mde veuve Jasmin, qui est arrivée de Toronto, ces jours derniers, pour résider avec lui. Le docteur tiendra toujours ses bureaux à la même place, sur la rue Merrimack.

Le club des Yukons, composé de MM. Albert Guimond, Geo. Nichol, Albert Choquette, Albert Blazon et Edmond Vignault, a lancé un défi aux Klondykes pour une partie de quilles. On nous informe que les Klondykes ont accepté et que le tournoi aura lieu le 16 courant à Lakeview.

Nous avons en l'honneur et le plaisir de la visite à nos bureaux des hôtes distingués des Artisans venus du Canada pour prendre part aux grandes fêtes. La plupart d'entre eux sont partis pour Boston, ce matin, en route pour Salem, où il y aura ce soir inauguration d'une autre succursale.

Notre jeune compatriote, M. Philippe Ferrou, s'est de nouveau illustré dans le domaine du bicyclisme et s'il continue, il ira loin. Samedi dernier dans le grand concours du Spindle City Club, sur en tenant de l'exposition, il a gagné le 1er prix dans le concours du club, un plateau en argent. A Haverhill, Labor Day, il a pris le 3ème prix.

Les conseillers ont tenu, hier soir, leur première réunion depuis les vacances. La commission du Parc a reçu de l'Eau demandant une enquête au sujet des accusations portées contre lui par le conseiller Bosca, à été mise de côté. On a tenté de procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses, mais le conseiller Miskella a bloqué la chose en proposant de reconsidérer la motion à cet effet.

Pendant la nuit de samedi à dimanche, des voleurs ont pénétré dans le magasin de Thomas H. Kelley, rue Middlesex, et y ont volé une quantité de montres et autres bijoux. L'inspecteur Allen a arrêté hier à Boston deux hommes soupçonnés d'être les auteurs du vol. Vers le cour de police ce matin, l'un d'eux, Harry A. Johnson, a plaidé coupable. Son complice Aurora Barnett a plaidé non coupable. La cause a été remise à demain.

Cour de Police

Seize prisonniers en cour de police ce matin; trois femmes et treize hommes.

Kate McCloskey, Charles Lesburé et John McCormick sont libérés.

Mary G. Gibbon est de nouveau remise aux soins de l'officier Tuttle.

Patrick Ryan, sur la recommandation de son fils, obtient la même faveur.

Edward Hayes, David Beckley, John Murphy et Patrick Sullivan s'en tirent à raison de $1 chacun.

Pour trente jours, Sabina Hart est condamné à $5 d'amende.

Thomas Eagan, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme depuis octobre dernier, plaide coupable. Il refuse de donner au juge ses raisons qu'il dit être bonnes et satisfaisantes pour lui.

Il est condamné à $20 d'amende ou autant de jours en prison. Il déclare en souriant que la prison fera mieux son affaire, ça sera une économie pour lui de vivre aux crochets du gouvernement et $20 de plus dans son gousset.

Henry A. McCoyy, un jeune garçon qui a été arrêté ce matin pour avoir volé une cinquantaine de cents de la caisse de son patron, plaide coupable. Il est condamné à $6 d'amende.

Un nommé Louis Busch, espèce de vagabond que personne ne semble connaître dans les environs, est accusé d'actes contre nature commis à Dracut hier. Le chef de police de Dracut explique les faits à la cour. W. Thomas Carl, âgé de 6 ans, as vu, time, raconte son histoire. Le juge trouve Busch coupable et le condamne à 5 mois de prison. Mais se ravisant aussitôt, il retire la sentence et envoie le misérable devant le grand jury.

Plusieurs causes sont remises.

La Saison.

Voilà bientôt la saison des pluies et du froid. Alors il vous faudra rester à la maison. Sans doute vous aimez la lecture, vous dites que cela coute cher de lire. Mais non, il n'est pas toujours nécessaire d'acheter les livres quand vous pouvez les louer presque pour rien. Allez voir notre compatriote, M. J.T. Fortin, à l'angle des rue Merrimack et Cabot. Il vous vendra les livres, si vous le voulez et vous les louera aussi à bon marché.

ACCUSE D'ETRE INCENDIAIRE.

L'officier Maher croit avoir fait une bonne Prise.

Il paraitrait que Lowell possède un véritable incendiaire, un de ces malfaiteurs d'autant plus dangereux qu'on ne peut s'expliquer les motifs qui les font agir.

Vers les 6.45 heures, hier soir, l'officier Maher parcourait l'allée qui conduit de la rue Shattuck à la Lowell Inn, entre les rues Middle et Merrimack, pour s'assurer que les portes de derrière des magasins étaient bien fermées, quand, en arrière du magasin de la D. L. Page Co., il aperçut un individu à mine suspecte. Il se glissa vivement derrière une porte d'où il pouvait surveiller les gestes de l'inconnu. Celui-ci avançait lentement, à pas de loup, tenant les revers de son habit lepes et jetant à droite et à gauche des regards inquisiteurs dans les fenêtres le long du passage.

Il se rendit ainsi jusqu'à trente pieds environ de l'officier non plus caché. Puis, il rebroussa chemin aussi discrètement, tourna la petite allée en forme de L, en arrière de la Lowell Inn et de là se rendit près du magasin de thé de Dickson.

Là, l'officier le perdit de vue pour deux ou trois secondes.

Il courut sur ses traces, croyant avoir affaire à un voleur qui allait mettre son butin en lieu sûr.

Quelle ne fut pas sa surprise, en arrivant à la petite ruelle, de voir une masse de flammes à l'endroit même où l'homme venait de disparaître.

Il courut à la Lowell Inn et reconnut son homme tranquillement accoudé au comptoir. Sûr de pouvoir le retrouver à temps, il se rendit à l'avertisseur 50 et sonna l'alarme.

Quand l'officier revint, il retrouva cet homme regardant les flammes avec un air de contentement. Il lui mit la main au collet et lui ordonna de l'accompagner au poste.

—Pourquoi? demanda l'autre.

—Pour avoir mis le feu ici.

Malgré ses protestations d'innocence, il fut conduit au poste.

Il dit s'appeler P. J. Hallinan.

C'est un homme d'une quarantaine d'années, tailleur de son métier. Il a un établissement, 108 rue Central, au deuxième étage qui porte le nom de Cambridge Tailor Co.

Il demeure à Lowell depuis quatre ans; il vient de Scranton, Pa. Il est marié, mais sa femme qui réside à Scranton, ne vient le voir ici que de temps à autre.

Le commissaire des cautionnements, M. Fay, ne voulut pas le laisser sortir à moins de fournir $3000 de caution. Il a dû coucher dedans.

Si le feu n'avait pas été découvert à temps, il aurait pu causer des dommages considérables, car il y a pour plus d'un million de dollars ainsi de propriétés dans un rayon de cinquante verges de l'endroit où il a été mis.

Le magistrate Stone a été mêlé en enquête pour découvrir le motif que Hallinan aurait eu de mettre le feu, mais il n'a pas encore réussi.

Hallinan a comparu en cour de police ce matin, et son procès a été remis. Il est défendu par M. J. C. Burke, avocat.

La Messe de Dimanche.

Monsieur le rédacteur.

Dans votre compte rendu de la messe à l'église Saint-Joseph, dimanche dernier, vous dites que la *Messe de Mozart* a été exécutée par les chœurs de Saint-Joseph et de Saint-Jean-Baptiste *réunis*.

Nous vous demandons la permission de rectifier votre assertion, faite de bonne foi, mais qui ne rend pas justice à qui de droit. Quelques membres du chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste sont venus se joindre à nous, et nous avons accepté leur concours, pour l'excellente raison que nous sommes assez gentilshommes pour accepter le concours de tous les chantres de bonne volonté; mais *tout* le crédit de la messe chantée dimanche doit revenir au chœur de Saint-Joseph, qui a *seul* travaillé pour obtenir le succès obtenu. Nous remercions de tout cœur les amis qui sont venus nous aider, mais nous voulons que l'on comprenne bien que la messe a été exécutée par le *chœur de Saint-Joseph*.

P. DAVID jr, directeur.
E. VINCELETTE, organiste.

Naissance.

COTÉ.—En cette ville, le 4 septembre courant, l'épouse de M. Joseph Côté, barbier-coiffeur, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Rita-Eglantine. Parrain, M. Gédéon Levasseur; marraine, Mlle Alexina Fortin.

Mariage.

Lundi matin, à la messe de sept heures, à l'église St Jean-Baptiste, M. Fidèle Sauvageau, de Tewksbury, a épousé Mlle Victoire Lapanne, de cette ville. Le Révd Père Amyot a célébré la cérémonie. M. Jean Sauvageau, père du marié, et M. Edouard Lapanne, frère de la mariée, servaient de témoins. Il y avait une foule de personnes à la cérémonie.

Aussitôt après la messe, les nouveaux époux et leurs témoins se sont rendus chez M. Edouard Lapanne, Mammoth Road, Pawtucketville, où ils prirent le déjeuner. Dans l'après-midi, on se rendit chez M. Jean Sauvageau, à Tewksbury.

Les nouveaux mariés ont reçu nombre de cadeaux, entre autres de magnifiques gâteaux de noces de leurs témoins; service en argent de MM. Eugène et Edouard Marchand, lampe de salon, M. Zotique Sauvageau; chaise de salon, Mlle Joséphine Sauvageau et M. T. Sauvageau; couteaux, fourchettes et cuillers en argent, Mme Vve Moise Lapanne, mère de la mariée; huilier en argent, M. Césaire Gélinas; service de vaisselle, Mesdames Moise Pinault; service à l'eau en crystal, Mlle Marie-Louise Lapanne; deux vases en porcelaine, Mme Bertha Casey; deux vases dorés et plateau en crystal, Mme Turgeon; couteaux, fourchettes et cuillers en argent, demoiselle Desrosiers; plateau à fruits, Mlle Rose Hébert; service de vaisselle, Mesdames Moise et Simon Lapanne; carafe en crystal, Mlles Arsena et Anna Girard; cruches en porcelaine, Mlle Delia Sauvageau.

M. Alfred Nault a lu aux époux une jolie adresse composée par M. Zotique Sauvageau accompagnée de cadeaux qui serviront au premier bébé.

Tous se sont bien amusés jusqu'à 4 heures du matin.

Deces.

GAGNON—Joseph-Adélard, enfant d'Elzéar et Anna Gagnon, décédé à l'âge de 1 an, 1 mois et 17 jours, au No 7 Regina place.

HÉROUX—Marie Anne, enfant de Joseph et Marie Héroux, décédé le 5 à l'âge de 2 ans, au No 145 rue Tucker.

ST DENIS—Joseph, fils de Gilbert et Julie St Denis, né, décédé hier à l'âge de 25 ans, Cartier place, rue Coolidge. Les funérailles auront lieu demain à 9 h. 45, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

BEAULIEU—Régina, enfant de Séverin et Célina Beaulieu, décédée hier à l'âge de 17 jours, au No 3 Regina Place.

GIROUARD—Edouard, enfant de Pierre et Laura Denis, décédé à l'âge de 1 mois, 15 jours, dans le Bibeault Block, rue Perkins.

TREDEAU — Marie-Anne Lorton, épouse d'Euclide Trudeau, est décédée hier à l'âge de 43 ans, au No 11 rue Marshall.

Le service sera chanté demain à l'église St Patrick, à 9 heures

Champagne.—Adélard, enfant de Noël et Délima Champagne, âgé de 5 mois et 16 jours, dans l'édifice Harris, rue Aiken.

M. Joseph Albert a la direction de ces funérailles.

ST. PIERRE — Marie-Rose-Alma, enfant de Joseph et d'Eloise St. Pierre, âgée de 2 mois et 15 jours, au No. 642 rue Market. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

OGO.—Marth, en cette ville, Sarah Ogo, épouse de S. M. Mitchell, âgée de 48 ans, après une longue maladie. La défunte était née au Canada.

Les funérailles auront lieu demain, à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre ainsi que chœur de chant.

M. A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Dernières, Couronnes, Croix, Upsdrift par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Hotel, rue Prescott.

Bouquets et Gerbes à Brookside, prolongement Aiken rue Pine. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Chris - Holmes,
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

Habits d'Ete pour Dames, Corsages, Peignoirs, Tea Gowns, Collerettes, Gilets, Mackintoshes, etc., a 331-3 cents dans la piastre.

Toutes les marchandises de cette saison doivent etre converties en argent tout de suite. Il faut faire de la place pour les nouvelles marchandises.

Costumes de Vacances. Une vente des plus extraordinaires. Trois lots d'Habits en Drap, Eaton, Blazer et Voiles.

Lot 1 comprend les Habits faits pour etre vendus 7.50 a $10, prix de vente - - $2.98.
Lot 2 comprend les Habits faits pour etre vendus $11 a $16.50, maintenant - - $4.98.
Lot 3 comprend nos Habits de $17.50 a $22.50, prix de vente - - - - $8.98.

Bargains sur chaque Gilet, Collerette, Corsage, Jupe, etc., que nous avons dans notre magasin. LE SEJOUR DES BAS PRIX.

La Consumers' Brewing Co.
Fabrique presentement l'un des
Meilleurs Lagers dans le Pays.
Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin en tout temps un assortiment de Montres, Chaines et Jocas de Mariage.
Spécialité Bon Réparage de Montres.

PONT DE LA RUE MOODY
Lots a Batir sur la Propriete EMERY.
Seulement 1000 pieds de l'Hôtel de Ville, pas d'avenues pour de la rue Moody. Le chemin électrique passe par le nouveau pont et traverse cette région jusqu'au Meadow Road, sur lequel se trouvent quelques maisons, le gaz. Vous pouvez aussi y construire votre maison. Prix de 40 sous-pied y ont été construits depuis mai 1895. Voici une chance pour vous de vous bâtir vis de plaisir vers argent. Les lots sont à vos marchés. Conditions faciles, petit acomptes, la balance à mettre de $1 par semaine.
Demandez à connaître les plans, nos conditions au bureau, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.
A. J. RYAN, Agent.
29 A. Hildreth Building,
Vieux Bureau de Poste.

Fashion Corner
Il y avait Une fois
Un vieux commandant qui ordonnait à ses troupes de ne pas tirer sur l'ennemi avant qu'il ne fut à portée de voir le blanc de ses yeux. Cet à peu près que ces positions à propos de Vêtements d'Automne nous avons des faits importants à dire à nos amis et au public. Nous avons fait un effort pour être prêts à commencer à vous plaire dans Lowell—quand nous vous invitons à le voir, chaque haut vaut à sa place. En attendant, il y a ici des nouveautés si vous voulez les examiner.
Pardessus d'Automne.
Nouveaux, nouvelles coupes de Cheviot et Whipcord—un les remarque depuis le temps—tout sur en Box Coats et longueurs, Cutaways et Sacques—nouveaux vous de coupe—de qu'on n'a rien de mieux cette saison.
Vis-a-vis l'Hotel de Ville.
Merrimack Clothing Company.

Partie de Peche.

Voici les noms des personnes qui prendront part à la partie de pêche jeudi le 9 septembre:

L. P. Turcotte, Alfred Leblanc, Paschal Harpois, L. P. Lanothe, Philéas Thérien, Philéas David, John Vincent, Aimé Vincent, Joseph Mainette, Joseph Tremblay, Joseph S. Lapierre, Joseph Jalbert, Isaie Jalbert, L. Belleveille, J. A. Fortier, George E. Mongeau, Ernest Genest, J. H. Bourget, Paul Vigeant, J. B. Pelletier, H. Benault, V. Labaise, J. N. Tarte, S. Lagassé, J. C. A. Foisy, J. E. Lambert, J. B. D. Jacques, tous de Lowell; N. Bédard, de Lyon; Désiré Thérioge, Alfred Pacaud et François Marchesterie, de Lawrence.

Le train partira jeudi matin à 6.25 heures.

LA FIEVRE JAUNE

LA LOUISIANE A EU UNE FIERE PEUR

Aujourd'hui le Danger Parait Conjure

Nouvelle-Orléans, La., 9 sept.—Le bureau d'hygiène de la Louisiane est aujourd'hui en état d'annoncer qu'elle a vaincu l'épidémie de fièvre qui sévissait depuis quelque temps et qui a causé une fière peur à toute la population de cet Etat.

Dans cette ville, quoique toutes les précautions aient été prises pour que tous les nouveaux cas soient rapportés au fur et à mesure qu'ils apparaissent, il n'en a été déclaré aucun depuis une journée, et les autorités sanitaires prétendent avoir réussi à étouffer cette épidémie dans son germe.

Cependant, malgré toutes les précautions, plusieurs villes dans la Louisiane et le Mississippi doivent encore rester en quarantaine; mais en cette ville, la confiance est revenue.

Trois nouveaux cas de fièvre jaune ayant été rapportés à Biloxi et quelques autres à Pascagoula—ville où les citoyens éminents de la Nouvelle-Orléans, qui s'y trouvaient en villégiature, se sont trouvés pris dans les filets de la quarantaine qui a dû être établie, de sorte qu'ils n'ont pu revenir. Le maire Harry Howard a lancé une proclamation, pour rassurer les esprits.

Resume des Depeches

MGR LANGEVIN MALADE—On mande de Winnipeg que Mgr Langevin est très dangereusement malade.

LE DUEL COMME ANNONCE.—Le prince Henri d'Orléans, qui met la dernière main à un livre sur l'Abyssinie, espère que son récent duel avec comte de Turin sera une excellente le annonce pour son livre.

Jusqu'où le *barnumisme* ne va-t-il pas se nicher?

LA VILLE DE FALL RIVER.—Le taux de la taxe de Fall River est de $17.20 par $1000 au lieu de $17 qu'il était l'année dernière.

Le nombre de personnes au dessus de 21 ans et qui devront payer la taxe capitale (poll tax) de $2, cet année, de 25,985 contre 25,311, l'année dernière.

EN L'HONNEUR DE SIR ADOLPHE CHAPLEAU.—Leurs Excellences MM. Chapleau et Pothier et l'Hon. M. Dubuque, après avoir quitté bien à regret M. le curé Gadoury, mardi, se sont rendus à l'hôtel Parker, à Boston, où Son Honneur le maire Josiah Quincy les avait invités à dîner. Le secrétaire de M. Quincy et M. King, de Boston, frère de Mme Chapleau, ont aussi assisté au dîner, où la seule chose à regretter était l'absence de Mme Chapleau.

Lady Chapleau est très fatiguée de son voyage, mais elle emporte avec elle l'assurance de laisser derrière elle les meilleurs souvenirs.

M. et Mme Chapleau doivent retourner incessamment au Canada, en passant, dit-on, par New York.

LA LANGUE FRANCAISE.—Le roi d'Italie est en ce moment l'hôte de l'empereur Guillaume, son allié de la triplice.

Or, samedi dernier soir, au banquet donné en son honneur à Hambourg, le roi Humbert a répondu en français au toast à sa santé.

Grand émoi dans l'entourage de l'empereur allemand; mais, que faire, puisque le français est la langue diplomatique?

UNE SOURCE DE PROFIT—Une des plus anciennes manufactures de soieries de Zurich (Suisse) va ouvrir un vaste établissement dans le New Jersey. Des manufacturiers français exploitant la même industrie sont aussi, apprennons-nous, sur le point d'en faire autant.

Il en a toujours été ainsi sous le régime protectionniste. Au lieu de livrer nos manufactures à une concurrence désastreuse avec les industriels européens, les républicains attirent aux Etats-Unis les manufacturiers étrangers, ce qui est une source de profits pour nos populations laborieuses.

CINQUANTENAIRE.—Nos voisins de New Bedford perfectionnent en ce moment l'organisation des fêtes du cinquantenaire de cette ville, lesquelles auront lieu du 10 au 14 octobre prochain inclusivement. Ils ne négligent rien pour en faire une démonstration qui restera mémorable.

New Bedford est une ville cosmopolite dont la physionomie offre plus d'un trait intéressant. La race latine est largement représentée dans sa population.

Tout le monde est intéressé au succès des fêtes projetées, et nul doute que les promoteurs de ces fêtes réussiront au-delà de leurs plus chères espérances.

DANS LE COMTE D'YAMASKA—M. Mondou, député d'Yamaska, a confessé jugement et reconnu ainsi que son élection était entachée de manœuvres frauduleuses.

Il a bien fait de se soustraire ainsi à un procès, car 270 témoins étaient prêts à prouver les centaines de cas de corruption au moyen desquels M. Gladu avait été battu.

Comme M. Mondou s'est donné la mort lui-même, tout innocemment, il est vrai, dans son propre témoignage, c'est été cruauté, scandale inutile, que de faire entendre tous ces témoins.

Nous regrettons de constater que le comté d'Yamaska n'a rien gagné à tout cela; au contraire, il y a perdu beaucoup; mais il va réparer son erreur d'une manière éclatante.

L'élection sera refaite en temps opportun et nos renseignements nous permettent de dire que M. Gladu sera élu par trois cents voix de majorité, contre tout conservateur qui voudra tenter l'aventure.

La Fortune du Pres. Cleveland

Trenton, N. J., 9 sept—Dans une lettre envoyée au bureau des cotiseurs du comté, l'ex-président Cleveland, qui s'est rendu à Princeton, en mars dernier, a fixé la valeur de ses propriétés à $150,000, soit $20,000 en biens-fonds et $130,000 en propriétés personnelles.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.
C'est un fait connu que le fil a augmenté de 30 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le sachant nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi était en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fils de toutes sortes en ville.
Nous avons les quantités les plus fines et les mieux choisies de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.
EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 SEPTEMBRE 1897. No. 145

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barnister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Le Dr J. D. Deliale s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 104 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'ouvrage au Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau a ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe, aux saules, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas l'endroit, 53 Aiken. 8a

La vente de coton blanchi chez A. G. Pollard & Co. fait rage par de bonnes ventes ces jours-ci, de la part de pratiques qui apprécient une bonne qualité de coton, vendu cinq sous; c'est aussi bon marché que leur prix pour cette vente.

"J'AI TOUJOURS PAYE un prix élevé pour mes vêtements, mais aujourd'hui je me fais habiller chez A. Maret, 19 rue Cheever, et non seulement je suis satisfait, mais quand ce tailleur beaucoup meilleur marché. M. Maret est le prince des tailleurs de Lowell."

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pimpaft & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vient de recevoir à son d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot utilise New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qu'avant mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

Les effets du nouveau tarif se font déjà sentir dans les prix plus élevés demandés pour les laines. Putnam & Son offrent tout leur nouveau stock d'automne en vêtements pour garçons et enfants à des prix bosés sur le coût des laines tel qu'il était le printemps dernier. Dans nombre de cas, ces habits sont offerts par eux au détail à meilleur marché que les manufactures les vendent en gros.

M. Chris Holmes, propriétaire du magasin de spécialités, rue Merrimack, est revenu de New York où il a fait toute son achat pour l'automne et l'hiver. Il a choisi un assortiment des plus variés, à la dernière mode. Les marchandises ont commencé à arriver et il n'y en a peut-être pas pour tous les goûts, mais certainement pour tous ceux qui ont bon goût.

PERDUE—Hier soir, sur la rue Ford, M. J. A. Dupont a perdu sa médaille de conseur des Artisans. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE.—11a.

LA FIEVRE JAUNE

LA LOU

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- - -	$3.00
Six Mois,	- - -	1.50
Un Mois,	- - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 9 Sept. 1897.

Sir Adolphe Chapleau et la Patrie

Encore une adhésion en faveur de l'attitude prise par notre journal sur la question nationale. Cette fois-ci c'est l'un des plus grands Canadiens, sir Adolphe Chapleau, qui dit à l'*Indépendant*, sans ambages, qu'il a complètement tort.

Au cours d'un éloquent et patriotique discours qui nous a tous ému, dimanche dernier, en cette ville, l'admirable tribun qui occupe la plus haute position de la province de Québec a dit les paroles suivantes :

"J'ai la avant de venir à Lowell une certaine polémique entre des journaux canadiens de la Nouvelle-Angleterre sur la question de patrie, au cours de laquelle une feuille prétendait que vous ne pouviez ici avoir deux patries. C'est ridicule !

"Moi-même, j'ai deux patries. L'une, la France, une j'ai toujours aimée de tout mon cœur ; l'autre, le Canada, où je suis né, partie de la Grande Bretagne, pour laquelle j'ai toujours fait preuve de loyauté et serai loyal tant que je vivrai.

"Vos deux patries à vous sont le Canada et les Etats-Unis. Le Canada, seulement parce que vous y êtes né, car quelques-uns d'entre vous ont peut-être vu le jour sur le sol américain, mais aussi par le sang qui coule dans vos veines et par tous les souvenirs ineffaçables gravés dans vos cœurs. Les Etats-Unis, parce que vous avez prêté serment d'allégeance à la grande république qui, en retour de votre loyauté, vous donne la liberté, la vie et la subsistance.

"Soyez toujours fidèle à vos deux patries ; à la première par le cœur, à l'autre par le noble sentiment du devoir."

L'*Indépendant* osera-t-il s'attaquer à un homme comme sir Adolphe Chapleau ?

Comme le confrère doit se sentir isolé !

La Convention de Marieden.

Cette convention s'est terminée par l'adoption des résolutions suivantes :

1.—Nous sommes plus que jamais fermement persuadés qu'il nous faut un clergé national. Dans l'opinion de cette convention il est de notre intérêt d'établir dans chaque diocèse un comité composé des principaux citoyens de l'endroit et qui sera toujours prêt à défendre nos droits, et nous croyons aussi que nos sociétés devraient aider les dits comités dans leurs démarches patriotiques.

2.—La langue française et la langue anglaise sont d'une utilité incontestable sur le sol américain, non seulement pour nous, mais aussi pour tous les hommes de science, de progrès et d'initiative. Nous sommes donc fermement attachés à ces deux langues et demandons que dans toutes nos écoles et nos familles elles soient enseignées et parlées l'une à l'égal de l'autre.

3.—Les Canadiens sont dans les affaires publiques des Américains dans toute la force du terme, ainsi qu'en font preuve les paroles prononcées au début de la douzième convention par Son Honneur le maire Coe, de Meriden. Il n'y a rien, dans le "nationalisme" tel que pratiqué par les Canadiens français, du Connecticut, qui soit incompatible avec le meilleur américanisme. Nous protestons contre les accusations injustement portées contre nous par des personnes qui prétendent que nous voulons établir dans ce pays un Etat dans l'Etat. Nous sommes, catholiques, franco-américains, et tels nous voulons vivre et mourir.

4.—Attendu que pour notre bien social et moral et notre avancement dans notre patrie d'adoption il nous faut être unis fraternellement, et que sans nos sociétés et écoles canadiennes-françaises et religieuses nos enfants seront en danger de perdre leur langue et leur foi.

Attendu que nos enfants sont les futurs gardiens de ces précieux trésors ;

Il est résolu par la douzième convention que nous soyons surtout unis de cœur, et que nous fassions tous les efforts possibles pour établir des écoles françaises et religieuses dans tous les centres où le besoin s'en fait sentir ;

Que toute mère canadienne se fasse un devoir sacré d'enseigner à ses enfants leurs prières dans notre belle langue.

5.—Les congrès nationaux ont été pour nos compatriotes d'une utilité incontestable en contribuant à leurs progrès. Ces réunions ont fait beaucoup pour les Franco-américains du Connecticut en particulier, en les faisant reconnaître et respecter par les autres éléments, en stimulant leur esprit d'initiative, en les pénétrant de ce véritable et intelligent civisme américain dont la pratique nous vaudra des alliances précieuses pour le succès de notre cause. Il est donc désirable qu'elles aient lieu à l'avenir comme par le passé.

6—Attendu que depuis 1839 nous avons une presse franco-américaine et que cette presse a épousé notre cause et défendu nos droits au prix d'énormes sacrifices :

Il est résolu que nous fassions tout notre possible pour lui venir en aide, en justice pour elle, pour nous et pour nos enfants. Recevons nos journaux locaux de préférence à ceux qui ne s'occupent de nous que dans un intérêt pécuniaire. Il est reconnu que la presse canadienne de la Nouvelle-Angleterre est notre meilleur appui comme aussi elle est notre amie la plus dévouée, et nous prions nos compatriotes de l'encourager à l'exclusion de toute autre, excepté les publications françaises et anglaises du Canada et des Etats-Unis qui nous sont sympathiques."

Espérons que cette convention nationale portera des fruits.

Le prochain congrès Canadien du Connecticut aura lieu à Jewett City et la comité exécutif est composé comme suit :

Président—D. P. Chabot, Jewett City.

1er vice-président—Dr J. F. McIntosh, North Grosvenordale.

2e vice-président—Amable L'Heureux, Taftville.

Secrétaire Dr C. J. Leclaire, Danielson.

Sous-secrétaire—Joseph Goyette, Jewett City.

Trésorier—J. B. Leclaire, Jewett City.

Sous-trésorier—Georges D. Caton, Moosup.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le mariage de M. Rémi Tremblay, de la chambre des Communes, d'Ottawa, avec Mlle L. Charlebois, de la même ville, a été célébré ces jours derniers, nous apprend un journal du Canada.

L'homme sans Dieu, ho ! je l'ai vu à l'œuvre en 93 ; de cet homme-là, j'en ai assez ! Pour former l'homme, il faut mettre Dieu avec soi. : Nulle société ne peut exister sans morale, et il n'y a point de morale sans religion.

Napoléon Ier.

Le Révd J. M. Cadieux, de St Hyacinthe, qui devait être curé à Clarenceville, doit rentrer dans peu de jours dans la communauté des Pères du St Sacrement, à Montréal. Cette retraite du ministère actif a pris tout le monde par surprise Ses talents et ses dispositions en feront nul doute un prédicateur remarquable. Après quelques années de repos dans le calme de la retraite, nous le retrouverons à la prédication des retraites ou autres concours.

Nouvelle Invention.

Si l'on en croit les journaux anglais, la France se trouverait en possession du plus puissant comme du plus mystérieux agent de guerre, qui ait jamais été mis en œuvre dans les combats navals :

Cette nouvelle invention aurait la propriété de multiplier au centuple le pouvoir d'une escadre et de rendre impuissantes les armes mêmes du fort ennemie, quelle que soit sa force numérique ou le nombre de ses canons.

Un ingénieur parisien a inventé une composition chimique, qui, appliquée à une substance solide, la rend invisible, durant la nuit, même sous le jet de la plus brillante lumière électrique.

Malgré les efforts des autorités françaises pour en tenir le secret, il règne une agitation intense dans les cercles maritimes de l'Europe, causée par les rapports des expériences qui ont eu lieu récemment à Brest, et des résultats merveilleux que cette découverte a mis au jour.

Le torpilleur No 61, l'un des plus formidables de la flotte française, fut choisi pour jouer le rôle de vaisseau ennemi, cherchant à s'introduire dans le port, à travers l'escadre de défense composée des plus terribles vaisseaux de guerre, au service de la France, qui tous étaient munis de puissantes lumières réflectives.

Le fait que cette expérience devait être tentée n'était connu que des commandants.

L'épreuve eut un succès qu'on pourrait appeler miraculeux, même dans ce siècle de merveilles. Le torpilleur a réussi à traverser les eaux, gardées par les vaisseaux français, malgré les jets de lumières projetés de tous les points, qui auraient dû dévoiler sa présence, et après trois heures de manœuvre, jetait l'ancre dans le port de Brest, sans même éveiller les soupçons de l'escadre.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Les journaux lorrains annoncent que Mgr. Tuninaz, évêque de Nancy, vient d'interdire la bicyclette à tous les ecclésiastiques de son diocèse.

Mais, d'autre part, les journaux hongrois nous parlent d'un pèlerinage à bicyclette. Un millier de dévots de Temervar, en Hongrie, ont fait, ces jours derniers, un pèlerinage au sanctuaire réputé de Mariatadax. Dans la masse se trouvaient une cinquantaine de cyclistes, qui ont fait sensation.

Le prêtre, directeur de la procession, avait demandé à l'évêque si le vélo pouvait être utilisé en la circonstance, et il avait reçu une réponse affirmative.

La nouvelle dont nous sommes heureux de pouvoir offrir la primeur à nos lecteurs a une importance qui ne leur échappera certainement pas.

A cause d'elle, le télégraphe a fonctionné hier. A cause d'elle aussi, un journal anglais a publié plusieurs colonnes de détails du plus haut intérêt et a sorti des clichés dont l'encadrement s'impose à toutes les personnes intelligentes.

Devant cet événement que devient la fièvre de l'or, que devient le Klondyke, que devient l'alliance russe? Tout cela n'a plus aucun intérêt, tout cela est oublié et le monde entier frémit d'enthousiasme en apprenant la grande nouvelle :

Paderewski vient de se faire couper les cheveux !

Dans les cercles bien informés on refuse encore à croire que la chose soit possible. Les admirateurs du pianiste se proposent de s'adresser directement à lui pour savoir ce qui en est. En attendant l'anxiété la plus grande règne un peu partout, et si aujourd'hui une panique éclatait à la Bourse, ce serait certainement la faute de Paderewski ou du moins de ses cheveux.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Pilules Bleues :

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co. Geo. H. Bowers, J. H. Hartshorn, Carter & Sherburne, S. C. Shorey, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'aimable bebe, le véritable ami des petits et des faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guérir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne vous foie.

TARZINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

Bon Ami

Cleans the whole house from Kitchen to Parlor, Pots to Statuary, Paints to Mirrors, without a scratch.

All Grocers.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Not a cathartic like other pills, never grip or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, Can., or New York. 271

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Voir des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Société Nationale DE BIENFAISANCE Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ! La plus nombreuse ! la plus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé !

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses revenus, et son système économique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre Canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et de plus que de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 20	ans ou		2.00.
De 20 à 35	ans	"	3.00.
De 35 à 40	ans	"	5.00.
De 40 à 41	ans	"	10.00.
De 41 à 42	ans	"	20.00.
De 42 à 43	ans	"	30.00.
De 43 à 44	ans	"	40.00.
De 44 à 45	ans	"	50.00.

3. Paie $1.15 cet verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas de contribution de décès à payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûté $12 par année en tout et pas plus, a peu près 9 centins par décès pour les $1,000 à la veuve ou aux héritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 13,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Artisans Canadiens-Français, dépensant aux Communautés religieuses et rapportent un intérêt de 5 p. cet cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée délibérante, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la société est choisi et elu par les membres tous les 6 mois. La Société a payé pendant les douze derniers mois $82,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payes aussitôt que demande en est faite.

La Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dons a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou a ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tous les jeudis soir, a 7.30 hrs, au No. 34 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 14 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, Editeur Marin, rue Merrimack,
Dr J. D. Delisle, Editeur Marin, 689 Rue Merrimack.
Dr J. H. Roy, 750 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
En face de l'église St-Jean Baptiste.

Medecins Examinateurs.

Cherchez-vous une Montre de Magain ?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.

Vitres de Montres une Specialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Jonces de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement 300 pieds de l'Hôtel de Ville, pas d'nouveau pont de la rue Moody. Le chemin électrique passe par la nouveau pont et traverse cette région jusqu'au Meadow Road, sans compter de nouveaux égoûts, le gaz, l'eau d'aqueduc, salle d'école neuve des pompes, après mai 1897. Vous pouvez bâtir dans le printemps qui vient. Voici une chance pour vous de vous bâtir ou de placer votre argent. Les lots sont à bon marché. Conditions faciles, petit acompte, la balance à moins de $1. par semaine.

Demandez à connaître les plans, les conditions sp ciales, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent.

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

Si vous avez Paim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

308 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bière, Porter, etc. Vin de Messe. Vin pour les Familles, à $1 le gallon ou la pinte. Au No 308 rue Moody.

"Good Luck Dining Room."

RESTAURANT HYGIENIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 20c ; Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $3.00, soit 2 repas par jour pour une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les saisons prostitut. Ameublement de luxe. On trouve la meuble pour famillies.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première clas e

M. EDGAR A. BARRELL,

Prof. de Piano et d'Orgue.

SALLE: 15 Shedd Block,

RUE CENTRAL.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,—

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky whiskey Tuborg Bière Munich Export. Vous en trouverez chez le Marchand de Vins et Liqueurs, 24 Rue Merrimack. —25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, COUPE COUPON MON. Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'office Manuf. Habits sur commande, $14 en montant.

Pardessus de Printemps sur commande $16 en montant.

Pantalons sur commande, $4 en montant.

Ouvrage de première classe et prix modérés satisfont la compétition.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?

Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,

340 RUE BRIDGE,

Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus variés.

Un beau Harnais pour 49 en mon tant. ☞ Ca vous paiera d'examiner le stock.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les DU RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Ils soulagent en quelques jours. Ne causent pas de douleurs ni de souffrances. Certaines, efficaces, $2 par la malle ou au bureau. A. J. HARE, M. D., et médecin diplomé, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, c'est-a-dire, par lettre. Demandez-vous ce remède chez votre marchand ou bien écrivez a W. RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

— AU —

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs avec Matinée Samedi 9, 10, 11 Sept.

May Smith Robbins,

La comedienne Irlandaise sans egale dans la comedie intitulee:

LITTLE TRIXIE.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 13, 14 et 15Sept.

GUS. HILL,

Le Monde de Nouveauté avec

Jennie Yeamans,

Comme première de la Frohman's Jane Co. L'artiste qui est la mieux payée dans le Vaudeville.

Lakeview :-: Park

Semaine commencant 30 aout

LA COMPAGNIE DE NOUVEAUTE

De Première Classe

DES FRERES PETCHING.

Artistes Choisis, Comediens, Chanteurs et Danseurs.

Représentations Gratuites en plein air.

Après-midi et Soir.

Billets de Passage, 5c.

GLEN FOREST

Lundi, Mardi et Mercredi.

Les 6, 7 et 8 SEPTEMBRE,

à 3 et 8 hrs.

La Columbia Vaudeville Co.

Dans une représentation de Specialites Eleves et Amusantes,

Jeudi, Vendredi et Samedi,

9, 10 et 11 Sept.,

APRES-MIDI ET SOIR.

Engagement annuel de la celebre

CLARA BECKWITH,

La nageuse champion dans ses exhibitions aquatiques renommees dans une cuve geante qui a servi de retenue de la

London Vaudeville Co.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que un Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones X.XX Ale une specialité.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, Jacque Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 122

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XIV

—Patience ! murmura le banquier avec un mauvais sourire. Patience !

Le repas se prolongea moins longtemps que celui de la veille. Richard Elliot, au lieu de faire largement honneur au vin de Champagne de son hôte, se ménagea beaucoup. Il revila sur ses paroles. Il ne se permit ni un mot à double sens, ni un refrain gaillard.

Madame Metzer n'eut en conséquence aucun prétexte pour quitter la table et pour se retirer chez elle. Elle éprouvait une sorte de somnolence, résultant sans doute de son insomnie presque complète de la nuit précédente. Un engourdissement vague, contre lequel inutilement elle tentait de réagir, et qui d'ailleurs n'avait rien de pénible, s'emparait de son corps et de sa pensée. Ce qui se disait à côté d'elle frappait son oreille, mais ne présentait aucun sens à son esprit.

Le dîner s'acheva. Daniel Metzer, ainsi qu'il l'avait fait le jour précédent, reconduisit le millionnaire à son appartement et s'offrit de nouveau à lui servir de valet de chambre. Richard Elliot n'y voulut point consentir.

—Hier, dit-il en souriant, la fatigue du voyage et surtout des libations trop ferventes m'avaient fait oublier les convenances. Je serais inexcusable aujourd'hui si j'abusais encore de votre courtoisie.

Daniel insista. Le banquier fut inébranlable.

—D'ailleurs, ajouta-t-il, je veux avant de me coucher écrire deux ou trois lettres et fumer un cigare. Ainsi donc, excellent ami et cher associé futur, bonsoir.

—Je me retire, mais un mot encore. Vous avez pu vous assurer par vos propres yeux que je n'exagérais rien, n'est-ce pas?

—Sans doute. Oh ! je suis convaincu !

—Eh bien ! quand aigherons-nous !

—Quand il vous plaira.

—Demain, alors ?

—Demain, soit.

Daniel Metzer s'éloigna en se frottant les mains, et Richard Elliot eut pour la seconde fois un mauvais sourire en refermant sa porte.

Léonide, renirée chez elle, s'assit ou plutôt se laissa tomber sur un fauteuil. La soirée, quelque ennui, gourdissement physique et moral que nous avons signalés augmentaient d'une façon notable. Elle fit un effort héroïque pour en triompher et quittant son siège, non sans peine, elle dirigea vers la fenêtre qu'elle ouvrit.

L'air rafraîchi du soir la ranima un peu, et pendant quelques secondes elle regards fouillerent avidement les nuages de verdure dont la lune n'éclairait pas encore les cimes. Aucune forme blanche ne se dessinait sur leurs masses sombres.

—Il doit être venu, pourtant, murmura-t-elle. Il doit veiller sur moi. Je suis bien sûre qu'il m'aime, ce chevalier ! Il m'aime, la Mauresque l'a dit ! Comment sait-elle cela, cette femme qui ne nous connaît pas ? Comment les lignes de ma main ont-elles pu lui révéler le secret de notre amour? Mon Dieu ! que ces choses sont étranges ! Et ces talismans mystérieux ! Il faut être folle pour y croire ! J'y crois. Je suis donc folle.

Léonide laisant la fenêtre ouverte, s'approcha en chancelant de la lampe placée sur une table à côté de son lit. Elle attacha ses yeux sur la bague d'argent. Elle prit le flacon de cristal et elle en respira le parfum. Ses yeux se fermèrent aussitôt. Le flacon échappé de sa main se brisa, et elle s'abattit sur le lit, inerte, inanimée, pareille à une morte.

XV

La Mauresque, en quittant Boudjareck pour reprendre le chemin de Blidah, ne remarqua point un homme vêtu de toile blanche, coiffé d'un large chapeau de paille et embusqué dans une touffe de lentisques près de la porte à claire-voie.

Cet homme était Georges Pradel. Il laissa la jeune femme prendre une avance de vingt-cinq ou trente mètres, puis il quitta son poste et se mit à la suivre.

Le bruit d'un pas foulant le sentier derrière elle attira bientôt l'attention de la Mauresque. Elle se retourna sans s'arrêter et son regard fouilla le crépuscule. La vue d'un colon attardé se rendant à la ville ne pouvait exciter sa défiance ; cependant, à tout hasard, elle glissa sa main droite sous la pièce d'étoffe qui tombait jusqu'à ses pieds et prit un petit poignard malais passé dans sa ceinture.

Rien ne lui vint indiquer d'ailleurs que cette précaution fut utile, car le lieutenant, conservant sa distance, ne fit pas une seule tentative pour se rapprocher d'elle pendant toute la durée du trajet, et ne franchit le seuil de l'hôtellerie que lorsqu'elle eût regagné son appartement et refermé la porte de la première pièce.

Georges rentra dans sa chambre et il attendit. Au bout de quelques minutes, l'aubergiste frappa discrètement à la porte du numéro 5.

—Entrez, cria la voix de Rébecca.

Le lieutenant appuya son oreille contre l'ouverture pratiquée dans le panneau, et il entendit les phrases suivantes :

—J'apporte le dîner de madame.

—C'est bien. Mettez le plateau sur cette table.

—Madame aura-t-elle besoin d'autre chose ?

—De rien.

—Dans combien de temps faudra-t-il desservir ?

—Vous ne desservirez pas. Je suis fatiguée et ne me sens aucun appétit. Je vais manger à peine et me mettre au lit. Je désire n'être point dérangée ce soir.

—Comme il plaira à madame. J'ai l'honneur de souhaiter un bon sommeil à madame.

L'aubergiste se retira. La belle juive fit tourner la clef dans la serrure, poussa les verrous de la porte demeurant sur le couloir et regagna la chambre à coucher.

Le jeune homme attendit quelques minutes encore, puis, songeant combien tout retard pouvait être funeste, il tira doucement les verrous qui seuls maintenaient close la porte de communication. Elle s'ouvrit sans bruit. Le passage était libre.

Georges marchait sur la pointe des pieds, comme un amoureux ou comme un voleur, traversa la première pièce et s'arrêta sur le seuil de la seconde. En face de lui, mais lui tournant le dos, Rébecca, assise auprès d'un guéridon qui supportait le plateau apporté par l'aubergiste, venait au moment d'achever le repas commencé à peine.

Elle portait encore son costume mauresque, à l'exception du voile destiné à cacher la figure. La longue bande de toile pendait sur le dossier de sa chaise.

Georges voyait le visage superbe de la juive reflété dans un miroir de Tunis. Il lui sembla que ses prunelles noires et profondes comme la nuit avaient en ce moment une expression de triomphe sinistre.

—La misérable créature vient de préparer un crimé! pensa-t-il en frissonnant.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take Nuto-Bloo, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

2ème vice-président, M. T. Cardinal.

Secrétaires, Henri Gaston de Montigny et J. C. Walsh.

Conseil : MM. L. J. O. Beauchemin, G. Desaulniers, E. Pelissier, Henri Trudel, Eugène Bastien, Dr John Mount, Léo Hudon, Dr J. Parizeau, L. De Montigny, A. Lemieux E. L. Desaulniers. Avec pouvoir de s'adjoindre.

Les comités d'honneur de la fête religieuse, de la séance, de la musique, du banquet, des amusements, des voyages, des finances, d'invitation et de réception procèderont ultérieurement à l'élection de leurs officiers respectifs.

Monsieur Gonsalve Desaulniers, secrétaire-général, est chargé de recevoir les noms et adresses des anciens élèves du collège Ste Marie qui veulent prendre part aux fêtes jubilaires du collège Ste Marie.

Le Président De Montigny, secrétaire du comité de la presse.

OTTAWA

—Mgr Larcherêque Duhamel est parti pour Hawkesbury, accompagné de Mgr Laurin, vicaire apostolique de Pontiac. Leurs Grandeurs assisteront à la bénédiction de la nouvelle église de cet endroit. Le révérend père Alexis, capucin, prêchera le sermon de circonstance à cette cérémonie. Mgr Duhamel se rendra de Hawkesbury à Oka où doit avoir lieu la consécration de l'église abbatiale des RR. PP. Trappistes, mais enfin Sa Grandeur se trouvera à Québec, pour assister au Conseil de l'Instruction publique.

SOREL

IL S'EST VA

—Le Rév. N. Bélanger, vicaire à Sorel, est appelé à la cure de Clarenceville.

JOLIETTE.

CE CHEMIN DE FER.

—MM. J. G. Scott, V. Châtenavert, Jules Tessier, J. Savard et E. M. Piquet, directeurs de la compagnie du chemin de fer le "Grand Nord" étaient ici l'autre jour et ont eu une entrevue avec les membres du conseil de ville au sujet de la passation de leur ligne à Joliette, et ont soumis à cette entrevue la cause du retard qu'ils ont apporté au commencement des travaux à faire à Joliette cette année et ont demandé qu'on donne du sic mois en plus leur fait accordé pour toucher le bonus de $40,000 ; ce délai devra expirer le 31 août 1898. La compagnie s'engage de plus, si le règlement est adopté, à ériger dans les limites de la ville, d'ici à quatre mois, une gare de $5.000 et de faire des travaux au pont de la rivière l'Assomption pour un montant de $10,000, s'engageant aussi à prendre tous les matériaux et la main-d'œuvre à Joliette.

Le projet est à l'étude et un règlement à cet effet sera soumis aux contribuables de la ville à la fin de septembre ou au commencement d'octobre prochain. Ce règlement paraît être plus favorable à la ville que celui voté en 1896.

MONTCALM.

REMPLACEMENT.

—M. Magnan, garde-forestier, de Montcalm, vient d'être remplacé par M. Jos. Varin, de Chertsey. Tous les gardes-forestiers de la rive Nord, à l'exception de deux, ont été destitués et remplacés par des amis du gouvernement.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellehumeur pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

A Vendre.—Maison neuve dans l'ouest, boulangerie, épicerie, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout jamais malade. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot, jno

AU PUBLIC. —J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

—Par ordre, PAUL THELLEN.

A Louer—Un bon logement de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10 sept

PERDU—Un montant d'argent à été perdu dimanche après la messe depuis l'église St Joseph à la rue West Fourth ; celui qu'le retrouvera pourrait le rapporter aux bureaux de L'ETOILE.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Cahier de Modes.

Le "Delineator," cet unique cahier de modes, publié mensuellement, vient de paraître.

On peut y souscrire moyennant $1 en s'adressant à Delle Gabrielle Bourbonniere, aux salons de corsets et patrons de Butterick, 204 et 206 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cette article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEBVRE. jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier et surtout. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

PERDU—Dimanche avant-midi, du pont de la rue Aiken, par la Prince st. corporation, jusqu'au

IL EST CHANCEUX QUE NOUS ayons fait nos Provisions pour les Garçons de bonne heure cette saison. . . . . .

Les manufactures et les manufacturiers d'habits demandent des prix peuvant satisfaire l'homme dans la lune, mais non les gens économes.

Nous avons acheté bien et de bonne heure, et nous vendons bien tant que les lots originaux dureront.

PAS UN SOU DE HAUSSE, quel que fou que devienne le marche.

Meilleur Etalage que jamais.
Meilleures Marchandises que jamais.
Le Mieux de tout. Plus Bas prix que nous ayons jamais donné.

Habits d'Ecole.

Mélanges foncés nouveaux et jolis, trois patrons, points 8 à 15 ans, à $1.25 l'habit·

Habits d'Ecole.

Chéviottes tout laine, seige et genoux doubles, boutons solides, points 8 à 15 ans ; valant deux dollars et demi, à $1.50 l'habit.

Habits d'Ecole.

Points 8 à 15 ans. Toutes les Chéviottes nouvelles et jolies, à $2, $2.50, $3 jusqu'à $10.

Habits Matelots.

Pour petits garçons de 3 à 8 ans. Vestes unies ou combinées, collets de matelots brodés, manches unies ou françaises. Collection merveilleuse, $2, $2.50, $3 jusqu'à $7.00.

Habits Reefers.

Pour garçons de 3 à 8 ans, Gilets à double revers, collets larges de matelots, $1.25, $1.50, $2 jusqu'à $5.

Casquettes Golf pour Garçons.

La nouveauté de la saison. Tout laine, prix partout vingt-cinq cents, à 12 1-2c chacune.

Les Meilleurs Bas Longs.

Derby épais pour garcons, talons doubles, valant vingt-cinq cents la paire, 12 1-2c la paire.

2000 paires de Culottes pour Garçons.

Points 4 à 10 ans. Nombre de lots à siège et genoux doubles, 25c, 40c, 50c jusqu'à $1.00.

Nous avons fait un commerce épatant la semaine dernière dans notre Département des Garcons et ce sont des prix qui ont amené des centaines d'acheteurs.

Putnam & Son,

166 rue Central, : : Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 9 SEPT. 1897.

HALLINAN SOUS CAUTION.

Il Proteste de son innocence.

Patrick J. Hallinan, le tailleur, qui a été arrêté comme incendiaire avant-hier soir, a été admis à caution hier après-midi et est en liberté provisoire jusqu'à mardi, date fixée pour son procès.

Il prétend qu'il a été victime de circonstances malheureuses et nie qu'il était sous l'influence de la boisson mardi soir.

Il dit que le soir en question il était dans la Lowell Inn, où il pensionne, avec quelques amis. Ayant trouvé les prix exécrés, il sortit en arrière de la buvette dans l'allée qui est parallèle à la rue Middle. Il ne fut pas absent trois minutes. Il prétend que plusieurs personnes qui étaient dans le café avec lui se sont là pouvent corroborer ce fait.

Il est connaissance du feu quand quelqu'un crie : Au feu ! Il était au comptoir à ce moment.

Il n'était pas ivre ; il n'avait pris que deux petits verres de lager vers les cinq heures.

LES ARTISANS A SALEM.

Magnifique Soirée d'Inauguration.

Salem, Mass., 8 sept.—Une jolie cérémonie a eu lieu, hier soir, dans la salle d'école St Joseph, rue Harbor, à l'occasion de l'inauguration de la succursale des Artisans Canadiens-Français.

Soixante-dix membres sont déjà enrôlés dans cette société.

Les officiers suivants ont été installés par le président-général, M l'échevin Théodore Grothé, de Montréal :

Chapelain, Révd Joseph O. Gadoury ; président, Dr J. P. Roulier ; vice-présidents, M. Côté et P. Michaud ; secrétaire, L. de Grandpré ; trésorier, J. H. Hudon ; commissaires-ordonnateurs, E. D. Leclaire et P. Pelletier ; directeurs, Léon St Jean, D. Bernier, M. Chouinard ; censeurs, A. Guilmet, A. Brodeur, Arsène Dubé.

Après l'installation des officiers, des discours ont été prononcés par MM T. Grothe président-général ; J. W. G. McGown, secrétaire-général ; M. Philéd Auclair, représentant le chapelain-général, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ; Dr C. P. de Langle, président de la succursale de Lowell, et autres.

Après ces cérémonies, il y a eu un grand banquet à l'Essex House en l'honneur des visiteurs distingués.

Le menu a été excellent, les vins exquis et les discours nombreux et bien appréciés.

Parmi les invités, on remarquait :

Révd M. Auclair, Montréal; Révd J. O. Gadoury, Révd J. L. M. Levesque, Révd J. A. Pelletier, Salem; Théodore A. Grothé, L. S. Gendron, N. Lachance, Henri Roy, J. G. W. McGown, Montréal; John Chamard, Ottawa; Dr C. P. de Langle, Lowell; F. X. Belanger, de Québec, ainsi que D. Bernier, A. Guilmet, P. A. Pelletier, A. Langrenn, J. A. Paradis, J. C. Bernier, P. R. St Pierre, E. Pelletier, Thomas Pelletier, Frank Richard, H. Tremblay, A. Roulier, N. Chouinard, E. Leclerc, Joseph F. Hudon, Joseph Bouley, L. A. Brodeur, J. Italien, Léon St Jean, Emile Belleau, Amédée Côté, Dr J. P. Roulier, Charles F. Maurias, Paul Levesque, M. Casseys, Arsène Dubé, Martial Michaud, O. Talbot, Dr E. Poirier, P. Michaud, tous de Salem.

Etrange Tentative de Suicide.

Rochester, 9 sept.—Walter Hubbell, âgé de 35 ans, mécanicien, a fait une tentative pour se suicider parce que sa femme s'obstinait à porter des pantalons bouffants (bloomers.)

Mde Hubbell avait acheté une bicyclette il y a quelques jours, et samedi dernier son mari la trouva portant un costume de bicyclette, blouse et pantalon. Il lui fit une remontrance, mais elle lui répliqua que puisque d'autres femmes en portaient elle pouvait en faire autant.

Le mari, désolé, s'en alla se pendre, et son épouse arriva juste à temps pour couper la corde et lui sauver la vie.

Mde Hubbell a déclaré depuis lors qu'elle ne portera plus jamais de pantalon, et son mari lui a promis tout aussitôt de chasser de son esprit l'idée de suicide.

Tout est bien qui finit bien.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser 34 Mme Victor Salois, No 537, rue Gorham.

Notes Locales.

La prochaine convention de comité républicaine aura lieu en cette ville.

M. J. Jacques, de Lowell, a obtenu une patente pour un tube pneumatique de transfert.

Le Mathew Temperance Institute aura une grande parade en cette ville le 9 octobre prochain.

Mme Isabel Ramsdell, de cette ville, a été victime d'un sérieux accident de voiture à Milford, N. H.

Les employés des Novelty Suspenders Works, de cette ville, sont en grève parce qu'on voulait réduire leurs salaires.

Des 51 candidats qui ont subi leurs examens hier pour être admis à la nouvelle école normale, 39 ont été admis.

A son assemblée régulière, hier soir, l'Union de Briquetiers a voté $15 pour les mineurs de l'Ouest qui sont en grève.

Toutes les écoles paroissiales de la ville sont maintenant ouvertes, à part celles de la paroisse de l'Immaculée Conception.

Le comité des subsides civiques en est venu à la conclusion qu'il faut $309,790 pour conduire les différents départements sur un pied d'économie d'ici à 1898.

La session semi-annuelle de la cour supérieure, partie civile, s'ouvrira en cette ville la semaine prochaine sous la présidence de l'honorable Charley S. Lilley.

Un confrère de Haverhill annonce que la L. L. & H. Co., a décidé de ne plus avoir de place d'amusements à Glen Forest après cette saison. Il serait question de la remplacer par Haggett's Pond, à Andover.

Les Mathews et les Emeralds ont fait, hier soir, leur dépôt final pour compléter les enjeux de $500 pour un concours de base ball de trois parties sur le terrain de l'exposition. La première partie sera jouée samedi prochain.

Mme Maxime Lépine, qui doit ouvrir un magasin de chapeaux, à l'angle des rues Moody et Race, vers la fin de septembre, est partie ce matin pour Boston et New York dans l'intérêt de son commerce; elle est accompagnée par sa sœur, Mlle Emelie Z. Dupont.

Révérende Sr St Elie, du couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame d'Ottawa, était de passage en cette ville avant-hier, et elle est retournée au Canada avec une dizaine de jeunes élèves, la plupart de Lowell, qui sont allées puiser leur éducation dans la capitale du Canada.

M. Pabbé Tétrault, curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste, de New York, était de passage en cette ville ces jours derniers, en route pour la capitale du Canada, où il s'en allait reconduire quelques-unes de ses nièces qui feront leurs études au couvent de la Congrégation Notre-Dame d'Ottawa.

Henry W. Bates, de Boston, qui fait un grand commerce de nouveautés en cette ville, est poursuivi par une massesse du nom de Tillie E. Wetmore, qui réclame de lui $80,000 de dommages pour différentes offenses. La cause promet d'être intéressante, mais les détails ne peuvent pas en être publiés dans nos colonnes.

Cour de Police

Pas une seule femme, sur les bancs des accusés, ce matin ; le fait est assez rare qu'il vaut la peine de la mentionner.

Treize hommes ont subi leur procès et sur le lot—ce chiffre est si malchanceux—un seulement a réussi à se faire placer sous les bons soins de l'officier Tuttle. Et il l'échappé belle, car Fred L. Dam, c'est son nom, a déjà été condamné depuis un an pour la même offense, à $5 d'amende, puis à 4 mois de prison. Tout de même, grâce aux supplications de sa mère et aux arguments de son avocat, M. Peter A. Fay, il a réussi à s'en réchapper.

Condamnés à $1 d'amende, chacun pour ivresse aussi : Aristos Cavonlaris, Oie Sizos, Thomas Earle, Hugh Sullivan, Frank Howe et Martin J. McAndrew ; à $5 d'amende, James W. Longie et Patrick Sullivan.

Frank Shaw, accusé de détournements au détriment de l'avocat Anderson, est trouvé coupable, mais sur la demande de la victime, la sentence est suspendue.

Charles McCarthy qui a été arrêté, la semaine dernière, à Hartford, Conn., où il était encore en possession d'un cheval et d'une voiture qu'il avait pris chez son ancien patron, John Mahan, plusieurs semaines avant, et à son retour ici, a eu à répondre à l'accusation de refus de pourvoir portée contre lui par sa femme, Lizzie, qui n'avait pas eu de nouvelles de lui depuis trois semaines.

Les deux causes sont entendues, ce matin.

Le juge condamne McCarthy à trois mois de prison pour refus de pourvoir et suspend la sentence dans la cause pour vol.

Americus Barnett et Harry A. Johnson, les deux nègres accusés d'avoir commis un vol avec effraction dans le mont de piété de Thomas H. Kelley, rue Middlesex, pendant la nuit de samedi à dimanche dernier, sont trouvés probablement coupables et renvoyés devant le grand jury, qui siègera à Lowell à la fin d'octobre prochain. Ne pouvant trouver le cautionnement nécessaire, $700 chacun, ils attendront en prison la date de leur procès. Johnson seul avait plaidé coupable hier ; mais la culpabilité de Burnett a été suffisamment établie ce matin par des gens de Boston auxquels il avait vendu des objets volés.

L'OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes dans nos ecoles canadiennes a eu lieu mardi. A cette occasion nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux gens qui ont des enfants fréquentant ces ecoles d'aller voir notre jeune com atriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, pour toutes les fournitures de classe. Aussi livres de prieres, objets de piete. etc.

N. B.—M. J. T. Fortin est le seul libraire canadi en-français a Lowell et il sollicite votre patronage.

A Corriger

Dans notre rapport de la fête de Salem, les épreuves ayant dû forcément être corrigées à la hâte, quelques erreurs se sont glissées.

Par exemple, dans le discours de l'Hon. Aram J. Pothier, on doit lire: "Nous sommes américains par reconnaissance et amour pour les institutions de ce pays; nous le sommes par tout ce que les Français, les missionnaires et les découvreurs de France ont fait en ce pays."

Aussi dans le compte rendu de la réception faite par le Club Social, il est parlé des deux messieurs Paradis, l'un de Lowell, l'autre de Salem, et l'on nous fait dire *pseudonyme* pour *homonyme*.

Heureusement qu'erreur n'est pas compte.

Feu M. Narcisse Roy.

Nous avons appris avec regret la mort arrivée en cette ville vers les onze heures, cet avant-midi, d'un respectable vieillard, M. Narcisse Roy, père de l'épicier bien connu, M. Joe Roy, du coin des rues Market et Adams.

Le défunt qui était âgé de 86 ans a rendu le dernier soupir à la demeure de son fils, au No 4 Willie avenue.

Dimanche dernier, il s'était senti indisposé pour la première fois et n'avait pu se rendre à l'église; son état a toujours continué à empirer, et il est mort paisiblement, entouré de ses, après avoir reçu les secours de notre sainte religion.

C'était un brave homme, qui a élevé dans la crainte de Dieu une nombreuse famille qui le regrettera longtemps.

Il laisse pour le pleurer une épouse qui est aujourd'hui âgée de 81 ans ; trois fils, MM. Joseph Roy, commerçant de cette ville, Arthur et Calixte Roy, domiciliés à Newton, Mass.; quatre filles, Mlles Malvina et Cléotilde Roy de Lowell, Mde Joseph Déranleau, de St Sébastien, Mde Jules Dupuis, de St Georges d'Henriville, P. Q.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est chargé des funérailles.

Nous offrons à la famille du défunt l'expression de nos plus sincères sympathies.

IMPRESSIONS DE SIR WILFRID—Sir Wilfrid Laurier, racontant ses impressions de voyage à un ami politique distingué, disait l'autre jour :

"J'ai été vivement impressionné à trois différentes reprises, lors de mon voyage en Europe.

"Ce fut d'abord à Londres, quand je traversai la ville traîné par huit chevaux dans une voiture de gala, précédant le cortège royal et que la foule criait *God save the Queen* et *Welcome to the French premier of Canada*. Puis à Paris quand, présenté par M. Hanotaux, le président Faure me fit grand officier de la Légion d'honneur; enfin à Rome, où j'obtins sans difficulté une audience du Saint-Père, audience qui dura une heure et pendant laquelle la question scolaire au Manitoba fut nécessairement discutée.

"Je représentai au Saint-Père l'état actuel des choses dans cette province, où la minorité protestante ferait sans doute de nouvelles concessions, si rien n'était brusqué.

"Un an, ai-je dit au Saint-Père, me suffira amplement pour obtenir des concessions bien plus satisfaisantes pour les catholiques. Sa Sainteté m'a promis cela, et je crois fermement que je ne faillirai pas à la tâche et remplirai toutes mes promesses."

L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES.—La journée de mardi a été pour l'exposition régionale un immense succès.

Plus de 25,000 personnes étaient sur le terrain hier après-midi. Il en était venu de toutes les parties du district et des districts voisins. Beaucoup avaient été attirés par l'annonce que Sir Wilfrid Laurier et les ministres provinciaux seraient présents.

L'hon. M. Marchand s'est rendu accompagné de deux de ses collègues, les honorables MM. Duffy et Turgeon. Mais Sir Wilfrid Laurier a dû télégraphier au dernier moment qu'il ne pourrait être présent. Il a besoin d'un repos absolu de plusieurs jours; et c'est été demander trop que de vouloir lui imposer les fatigues d'une journée entière à l'exposition.

Du reste, beaucoup de personnes du district ne se sont pas gênées de dire qu'elles étaient heureuses de l'absence du premier ministre fédéral. Quand on a été insulté grossièrement comme il l'a été le lendemain de son retour d'Europe par les mal appris du "Trifluvien," il seul organe de publicité à Trois-Rivières, on se sent gêné disposé à être agréable à la ville où ces saletés sont imprimées.

Une adresse a été lue à l'Hon M. Marchand qui, en réponse, a fait un bijou de discours. Les Hon. Turgeon et Duffy ont aussi porté la parole.

Funerailles.

M. Joseph Albert a eu deux funérailles ce matin.

A l'église St Patrick, le service funèbre de Mme Euclide Trudeau, née Marie-Anne Lorton, a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. King, Daly, Dussault, Marchand, Desmarais et Nadeau.

A St Joseph a été chanté le service funèbre de M. Joseph St Denis.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Forget-Depati et Emard, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. André Bélanger, J. Vézina, Désiré Maillhot, Laurent Grenon, Charles Tessier et Evariste Monbleau.

C'est Maintenant la Saison des

Chaussures d'Ecole.

Nous offrons des valeurs extraordinaires dans cette ligne de chaussures. Elles sont faites d'un cuir qui durera longtemps, et nos prix sont ce que vous désirez.

Chaussures d'Enfants, le grain en dehors, bouts et semelles épais,— 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid, bouts en cuir verni,— 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid épais, bouts en kid ou en cuir verni,— 98 cts.

Chaussures rousses pour jeunes filles, lacées et boutonnée, qui se vendaient $1.25, — 69 cts.

Chaussures en Kid pour jeunes filles, bouts en kid ou en cuir verni,—98 cts.

Chaussures d'école solides, pour jeunes filles, semelles épaisses, bouts "solaires," lacées ou boutonnées,—$1.23.

Chaussures rousses pour jeunes garçons qui se vendaient $1.50,—98 cts.

Chaussures solides pour jeunes garçons, semelles épaisses,—98 cts.

Chaussures lacées pour jeunes garçons, en Veau V. faites pour durer,—$1.23.

Chaussures "Little Gent" pour jeunes garçons, en Veau, demi-talons, justement ce qu'il faut pour les petits,—de 98 cts à $1.49.

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

Deces.

MANSEAU.—En cette ville, hier, au No 1 Hancock Avenue, mademoiselle Thérèse Manseau est décédée, âgée de 78 ans, 1 mois et 27 jours. Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph, à 8 heures, demain matin.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

LAJOIE—Marie, enfant de Thomas et Célanise Lajoie, âgée de 18 ans, au No 6 Laval Place, rue Aiken. Les funérailles auront lieu demain, à 8.30 a. m., à l'église St Jean-Baptiste.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Pépinière et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prends le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Les Jours d'Ecole Sont Revenus.

Des milliers d'enfants répondront à l'appel lundi, le 13 septembre, et on peut dire sans crainte que les sept-huitièmes d'entre eux auront besoin de vêtements neufs (et c'est un drôle d'enfant, celui qui n'aurait pas le cœur meurtri en voyant habillement dans les soixante-dix jours de jeux et de courses qui vont finir.)

Si tel est l'état de choses qui confronte votre enfant,

Nous avons pour faire face à la situation 5,000 Habillements d'automne pour Jeunes Garçons.

Habillements pour tous les ages, pour toutes les bourses ; Habillements pour les enfants soignés qui leur coûtent plus cher ; Habillements pour le petit garçon turbulent à qui il faut rien moins que du cuir. Nous les avons tous et sommes fiers des prix, que vous trouverez plus bas que ceux de n'importe quelle maison de confection et plus bas que vous avez jamais eu la bonne fortune d'en trouver pour des vêtements de même qualité.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Naissance.

POIRIER—En cette ville, l'épouse de M. Abondius Poirier, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Noëla. Parrain et marraine, M. et Mme George Perrault.

Marchés d'Aout.

Mesdames, vous trouverez le

Stock de Modes

Leplus grand,
Le plus propre,
Le plus à la mode
De la ville chez nous.

Tout doit partir à n'importe quel prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Votre Prix le Nôtre.

Venez voir ce que nous offrons. Pas de restant, mais des marchandises de première qualité pour moins d'argent que les autres vous demandent pour leurs restants.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET ENBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Cerbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le marchand nous avoue acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vint en vigueur. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fils de la ville et le plus bas prix.

Nous avons aussi les Corsets Thomas et les mieux choisis de Boston de Mass. Vous les voir—Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

2e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1897.

Acheter L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

No. 146

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La place populaire chez A. G. Pollard pour acheter des tapis sirés pour table ou tablette est dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie. Ils sont toujours des patrons nouveaux et de première qualité.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus specialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

"La grande vente à prix réduits chez Frank Ricard tire à sa fin. Empressez-vous si vous désirez acheter à bon marche.

M. Sifroid Rousseau d'ouvert, samedi, le 28 août, une épicerie de première classe; aussi viandes, légumes, les primeurs de la saison. Ses prix sont les plus modérés de la ville. N'oubliez pas l'endroit, 33 Aiken. 8s

"J'AI TOUJOURS PAYE un prix élevé pour mes vêtements. Aujourd'hui je me fais habiller chez A. MAREY, 49 rue Cheever, et non seulement je suis mieux vêtu, mais cela me coûte beaucoup moins meilleur marché. M. Marey est le prince des tailleurs de Lowell."

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant le 15 sept. son immense assortiment de chapeaux noirs, à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parle par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup de choses ces jours, cette semaine, mais nous disons ceci que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas.* La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Au magasin de spécialités de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack, on fait de ce temps-ci une grande vente pour se débarrasser complètement des marchandises de printemps et d'été. Voyez les prix. Il y a des dames canadiennes attachées à l'établissement qui se feront un plaisir de servir les pratiques canadiennes. Ou y parle le français, va sans dire.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

PERDUE—Hier soir, sur la rue Ford, M. J. A. Dupont a perdu sa médaille de conseiller des Artisans. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE.—11s.

A VENDRE—Une maison de pension, garnie, située dans l'un des meilleurs endroits de la ville. S'adresser à Mme T. Jones, 39 rue Hanover.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Pépinière et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prends le Tramway de Lawrence

LES EPOUSES

RESISTENT ENERGIQUEMENT A LEUR EVICTION.

Armees de Batons, elles attendirent le Surintendant.

Pittsburg, Pa., 10 sept.—L'éviction des familles de mineurs qui habitent les maisons de leurs patrons aux mines de Plum Creek et Clarksville a été commencée hier, et à la suite de deux évictions, les femmes des grévistes, armées de bâtons, ont menacé de faire du trouble.

Le surintendant De Armit et les députés shérifs furent attendus avec impatience par ces femmes qui leur ménagaient une chaude réception.

Vers les huit heures, seize députés shérifs jetèrent dans la rue, avec son ménage, le mineur James McCabe et sa famille. Peu de résistance fut offerte dans le temps ; mais aussitôt que la maison eût été vidée et les meubles empilés dans le milieu de la rue, un certain nombre de femmes se rassemblèrent en face de la maison, et dès que les députés shérifs furent partis de Plum Creek, elles pénétrèrent dans le domicile et y replacèrent l'ameublement du McCabe.

Le trouble va être sérieux si une seconde tentative d'éviction est faite.

Trois heures plus tard, les seize députés shérifs faisaient leur arrivée à Clarksville et opéraient l'éviction de John Puke et de sa famille. Quoique Polonais, ces gens comptent plusieurs amis à Clarksville.

Il est arrivé à cet endroit exactement la même chose qu'à Plum Creek: dans le départ des représentants de la loi, les meubles de Puke furent replacés dans sa maison par ses amis qui se sont installés dans la place, prêts à résister jusqu'au bout à toute nouvelle tentative d'éviction.

Les députés shérifs ont fait demander le surintendant De Armit: La nouvelle de son arrivée se répandit comme une traînée de poudre, et toutes les femmes des mineurs de Clarksville se réunirent aux alentours de la maison de Pake. Elles sont toutes armés et prêtes à faire la plus vive résistance aux députés shérifs, s'il leur prend fantaisie de revenir.

RETOUR DE KLONDYKE.

Sir Wilfrid Laurier va voir un Chercheur d'Or.

Warwick, P. Q., 10 sept—Un M. Lord, de Warwick, comté d'Arthabaska, est arrivé dernièrement du Klondyke, avec une petite fortune estimée à quatre-vingt mille piastres.

Il appartient à une famille pauvre et son premier devoir, en retrouvant le foyer paternel, a été d'acheter une magnifique résidence pour son père.

M. Lord a passé cinq ans au pays de la richesse et prétend n'y avoir pas trop eu de misère. C'est un homme robuste, de forte encolure et possédant à un très haut dégré les plus brillantes qualités morales et intellectuelles.

Il n'a pas encore déclaré ce qu'il entend faire de ses écus ; mais on assure qu'il les placera en grande partie dans son village natal.

L'arrivée de ce nouveau Crésus a créé un certain émoi dans Warwick. Tout le monde en parle et ils sont nombreux ceux que brûle le désir de suivre les traces de M. Lord.

Grande a été la surprise des environs lorsque, avant-midi, nul autre que sir Wilfrid Laurier lui-même, est allé frapper à la porte de M. Lord. Le premier ministre ne connait pas du tout ce dernier. Pourquoi allait-il lui rendre visite? Informations prises, voici ce que nous pouvons dire à nos lecteurs :

Nul doute que le Klondyke soulèvera une discussion sérieuse en Chambre à la prochaine session fédérale. La situation du nouvel Eldorado y sera traitée sous toutes ses faces. Or, sir Wilfrid est aussi pen renseigné sur cette question que sur une foule d'autres, et il a profité de ses "vacances" pour aller s'instruire auprès de M. Lord.

Ne connaissant pas personnellement celui qu'il allait voir, sir Wilfrid s'est fait accompagner de M. Laliberté, député de Lotbinière. L'entrevue a duré deux heures et paraît avoir été des plus intéressantes. Espérons que sir Wilfrid en a tiré des leçons dont il fera profiter le pays.

Resume des Depeches

MGR LANGEVIN — On reçoit du Canada la nouvelle que Mgr l'archevêque du Manitoba, tombé soudainement malade, prend du mieux.

L'ABOLITION—DES VACANCES.—Certains clubs politiques de New York demandent au maire Strong une année scolaire de douze mois.

Ils prétendent que la suppression des vacances serait une bénédiction pour les enfants, qui passent deux mois de l'année à courir les rues de la grande métropole.

Cette idée va, dit-on, être incessamment mise à l'étude.

PERTES ENORMES.—Un terrible incendie a ravagé Magog pendant la nuit. Toute la rue principale qui est le quartier commercial de la ville y a passé.

Le feu s'est déclaré peu après 1 heure. Il a pris origine dans le magasin de M. B. E. Goyette et s'est propagé sur le côté est de la rue, détruisant l'édifice de M. A. G. Dolloff et tout son stock de marchandises de nouveautés, évalués à $15,000, le bureau du "Magog Enterprise," le magasin Chamberlain, l'état de M. Lépine et celui de M. Jondron, chartiers, et plusieurs autres magasins.

Le feu a alors sauté de l'autre côté de la rue et a consumé la Banque des Townships de l'Est, où l'on n'a rien sauvé, le magasin de bijouteries Sheddrick et plusieurs autres bâtisses de moindre importance.

Les pertes sont près de $200,000.

La brigade des pompiers a été incapable de contrôler l'élément destructeur.

La pompe à vapeur est devenue tellement chauffée qu'on ne pouvait plus s'en servir et l'on a télégraphié à Sherbrooke pour demander du secours.

Dawson City.

M. A. Dufresne, un Canadien arrivé depuis peu du Klondike, nous informe que son Guide, donnant toutes les informations nécessaires aux mineurs, est maintenant en vente à son domicile, 345 Tremont St., Boston, prix 25c.

Klondyke Enfonce.

Tout le monde parle de Klondyke et on voudrait tous y aller pour amasser de l'or à pleines mains; mais nous avons mieux en ville. D'après les annonces de la Manufacturers Outlet Co., successeurs de Thos D. Hardford, on peut s'habiller à leur établissement, No 18 rue Central, à moins de la moitié du prix. C'est réellement une occasion que l'on ne prévenant ne manquera pas. N'oubliez pas non plus que M. Albert Choquette est employé dans cet établissement et il portera toute son attention à la clientele canadienne durant cette vente.

Les Montagnards ne Sont pas La.

Lundi dernier, jour de la fête du Travail, a eu lieu cette fameuse partie de base ball entre le Club des Montagnards et le Cercle Montcalm dont le dernier resta vainqueur. Ce fut une partie très excitante parce que depuis longtemps les deux clubs désiraient se rencontrer. Tous connaissaient les Montagnards pour des gens courageux et bons joueurs, par conséquent tout portait à croire que les Montagnards remporteraient un nouveau plumet sur les Montcalms et déjà ils chantaient ce gai refrain si bien connu parmi nous "Les Montagnards sont là!!!" Cependant combien fut grande la surprise de voir qu'ils n'y étaient pas et contrairement à l'habitude quelqu'un chantait "Les Montagnards ne sont pas là!!!"

Quoique bien supportés pas "l'umpire" Lagassé, le Professeur Jules n'a pas pu réussir à tenir à distance les braves soldats de Montcalm qui d'un bras vigoureux frappaient la balle dans toutes les directions du champ de batalle et tournaient l'un après l'autre autour des buts, c'était un vrai "Mary go round".

On apercevait sur le deuxième but le capitaine Magloire qui, confiant dans sa bonne fortune, vu qu'il venait de remporter une brillante victoire dans une série de whist contre un marchand bien populaire de Lawrence et un Montagnard, s'il vous plait, criait de sa voix sonore "Les Montagnards ne sont pas là."

Le catcher des Montcalms, Big Bill, le premier au bâton, donna l'exemple à ses compagnons en frappant un coup bon pour trois buts et dans la troisième reprise fit un home run. Ses compagnons l'imitèrent et firent quatre runs durant la 1ère reprise, 10 dans la 3ème, ainsi de suite jusqu'à ce que le nombre de 46 fût atteint. Adelard, le plus petit mais non pas le moins courageux du Club, a aussi contribué à la victoire, car durant la partie il fait des efforts tellement grands pour capturer une balle qui venait dans sa direction qu'il est tombé à la renverse. L'ouvrage de Nichols, second pitcher des Montcalms, fut le point saillant de la partie. Nick avait le parfait contrôle de la balle. Il la lançait dans la direction du frapeur avec une force tout à fait extraordinaire. Ainsi lancée la balle passait au-dessus de la home plate inaperçue du frapeur et glissait dans le gant de Big Bill; alors on entendait la voix de l'umpire Carter crier : Strike.

C'est ainsi que Nick est parvenu à mettre en dehors MM. Dumont et Lafrance, deux rudes Montagnards.

Voici le score et la position des joueurs:

Montcalm—N. Blanchette, c; G. Bernadin, 1 b; Art. Blanchette, p; A. Beaumont, ss; M. Bernadin, 2 b; E. Lamothe, r f; A. Pélerin, 3 b; Ad. Bernardin, c f; Jos. Morneau, l f.

Montagnard—B. Blanchette, c; G. Thériault, 1 b; J. Fontaine, p; A. Dumont, ss; A. Bourget, 2 b; H. Dagle, r f; N. Lacaillarde, 3 b; A. Lafrance, c f; L. Laplante, l f.

Montcalm, 46 points.

Montagnard, 26 points.

Après la partie de balle, le capitaine Mag. Bernadin invita les vainqueurs et les vaincus à venir se rafraichir au camp où les rafraichissements furent servis en abondance.

Alors l'orchestre fit entendre ses sons mélodieux et tout le monde se hâta d'y répondre en se préparant pour une valse qui entraina toutes nos jolies femmes et filles à y prendre part. Tous s'amusèrent fort bien jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Communiqué.

ATTENDEZ! ATTENDEZ!

—LA VENTE COMMENCE—

SAMEDI MATIN a 9 Hrs A. M., 11 Septembre.

Nous avons achete le stock de THOS D. HARTFORD, 18 rue Central. Lowell, Mass., pour presque rien, et nous allons le vendre pour presque rien. Nous avons tenu le magasin ferme pendant trois jours pour reduire les prix des marchandises, et damain matin a 9 h a. m., nous commencerons la plus grande vente de massacre d'Habits strictement beaux qui ait jamais eu lieu dans la Nouvelle-Angleterre. Cet immense stock de plus de $150.000 doit etre vendu de suite. Les bas prix sont seuls capables d'y arriver; par consequent, nous marquons chaque habit dans le magasin a la moitie ou plus du prix coutant de M. Hartford. Ce monsieur, comme chacun sait, n'a en magasin et ne vend que les Meilleurs Vêtements confectionnes. Toutes ces marchandises ont ete achetees pour le commerce d'automne, et lorsque nous offrons ce stock immense, gigantesque a des prix s'elevant a moins de la moitie du prix qu'a coute le Materiel, nous nous sentons ASSURES que c'est la plus grande chance que nous n'avons jamais offerte au public ou a qui que ce soit. M. Thos. D. Hartford a bien voulu consentir a nous aider a servir les milliers de clients qui seront certainement attires par cette Grande Vente. Si vous avez des doutes sur le caractere veridique de cette vente, demandez a M. Hartford, et il vous montrera les factures de ce que les marchandises coutent, de sorte que vous pouvez verifier juste ce que vous economiserez.

Toutes les Marchandises sont Faites et Taillees dans les Derniers Patrons.

Voici une courte liste de quelques-uns des principaux Vêtements en Vente :

Habits d'Hommes.

Plus de 500 Habits d'Automne, pour hommes, derniers patrons, en Cheviotte seulement, Sack Coats; coûtent à M. Hartford, $12, prix **$2.98**

470 d'Habits strictement tout laine, dernière coupe, braid Cheviotte melangée, tous les points, pour hommes, coûtent à M. Hartford $13.50, prix **$4.98**

750 Habits d'hommes, en véritable Clay Worsted noir, Wauskuck, 18 ans, strictement tout Cutaways, Sacks, pour gros et élancés, coûtent à M. Hartford, $18.50, prix de vente **$5.98**

300 Habits d'Hommes, dernière coupe d'automne, strictement tout laine, mélanges, bruns, gris, marron et bleu tous les points; coûtent à M. Hartford $23.50. Prix de vente, **$7.80**

260 Habits d'Hommes, extra beaux et bien faits, strictement tout laine, dans tous les derniers patrons, plaids, barrés et mélanges, tous les points. Prix de gros régulier $24.00, Prix de vente. **$8.90**

250 Habits d'Hommes, dernier patron d'automne, la meilleure sorte, strictement tout laine, doublés et garnis partout avec le meilleur matériel, dos uni ou squelette, bordés en soie et satin, tous les points, valeur garantie $26.50. Prix de vente, **$9.80**

160 Habits d'Hommes, en Clay Worsted Oswego, strictement tout laine, patron de l'automne, Cutaways et Sacks, tous les points; valeur garantie, $28. Prix **$11.80**

PARDESSUS D'HOMMES pour l'automne, joliment fait et garni, dernier patron, en Covert Cloth, strictement tout laine, à double couture pour la toilette, valeur garantie $18.50. Prix **$7.98**

Chapeaux

600 Chapeaux Durs pour Hommes, dans les Dunlap, Knox, Youman et Lamson & Hubbard, dernières formes et nuances, tous les points, valeur garantie $3.50. Prix de vente, **$1.25**

180 Chapeaux Bruns Mous, Alpine pour Hommes, dernier patron, la meilleure garniture, tous les points; valeur garantie $1.25. Prix de vente, **49c.**

Costumes d'Enfants.

600 Costumes d'Enfants, strictement tout laine, pesanteur moyenne, derniers patrons d'automne, plaids et carreautés, tous les points, valeur garantie, prix de vente **98c.**

350 Costumes d'Enfants, derniers patrons, strictement tout laine, dans vingt différentes nuances, carreautés, barrés et plaids, valeur garantie $4, prix de vente **$1.79**

Des lots à meilleur marché à **7c la paire.**

Pantalons d'Hommes.

280 Paires, en gris et brun propre barré fini tous points, valeur garantie, $1.75, prix de vente **59c.**

590 paires de Pantalons d'Hommes, derniers patrons d'automne, en cheviotte noire tout laine, tous les points, valeur garantie $3, prix **$1.24**

500 paires de Pantalons en Worsted de fantaisie dernières modes d'automne, toutes nuances et tous les points, valeur garantie $4, prix **$1.98**

800 paires de Pantalons de toilette, pour hommes, derniers patrons d'automne, en plaid, barres et carreautés, casimirs worsted et de fantaisie, des plus fameux tailleurs du pays, tous les points, valeur garantie, $6.50 prix de vente **$2.98**

Divers.

Des milliers de Culottes allant aux genoux, tout laine, pour garçons de 4 à 16 ans, valant $1.50, toutes marquées **14c**

Tous les Sous-vêtements de $1 réduits à 19c. chacun. Tous les Cols de 50c, 75c et $1 réduits à 5c, 10c et 15c chacun. Moins du tiers de leur véritable valeur.

Si vous désirez acheter des Salopettes (Overalls) et des Fracs (Jumpers,) voici votre chance, les prix sont fendus en deux. Toute sorte de Chemises de fantaisie, Chemises de travail et Chemises blanches marquées 10c, 20c et 30c en montant, valant trois fois autant. Des centaines de Parapluies, Cannes, Bretelles, Chamailis (Sweaters,) Faux-cols et Manchettes à des prix presque ridicules tant ils sont bas. Tout doit être vendu de suite quel que soit le prix qu'on pourra en obtenir.

MANUFACTURERS OUTLET CO. DE BOSTON.

Grande Vente a Sacrifice a moins de 50c dans la piastre du stock entier de Thos. D. Hartford, de Lowell, Mass. La vente a lieu chez

Remarquez que les meilleures marchandises partent les premieres. Cinquante commis extra sont demandes. THOS D. HARTFOTD, 18 RUE CENTRAL. Le Magasin sera Ouvert chaque soir jusqu'à 9.30.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE.

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 10 Sept. 1897.

Choses et Autres

Le retour de Sir Wilfrid Laurier à Arthabaskaville a donné lieu à une belle manifestation en son honneur.

Il faut connaître un peu Arthabaskaville, dit le "Soleil", pour s'en rendre compte.

Ce village—qui a l'aspect d'une petite ville—est à deux heures de Québec, par voie du Grand-Tronc, se dirigeant sur Montréal.

Est éloigné d'environ un mille de la gare de Victoriaville.

On devine en entrant dans ce beau grand village qu'il a bénéficié de la direction d'hommes supérieurs. Arthabaskaville est bâti sur le versant d'une montagne et en été disparaît sous les arbres. Ses rues sont autant d'avenues ombragées.

Le matin on est éveillé par le sifflet des fabriques tout comme à Québec.

Il n'y a pas une amélioration moderne qui n'y ait encore été adoptée. Les rues et toutes les résidences sont éclairées à l'électricité, le téléphone le dispute au télégraphe, même pour les plus grandes distances.

Il faut dire que M. Laurier, M. Lavergne, M. Cannon ont été successivement maires de cette si entreprenante localité.

Ce ne serait pas juste que l'ometre ici le nom de M. Achille Gagnon. L'entrepreneur citoyen qui a exécuté tous ces grands projets de réformes et qui se demande à cette heure si il ne construira pas aussi le tramway électrique qu'on lui demande.

C'est Arthabaskaville cela.

C'est le pays de Laurier, de Lavergne, de Cannon, de ce regretté M. Pacaud, vieux conseiller législatif mort il y a 7 ans, de Poisson, notre poète si recherché dans toutes les grandes fêtes, d'Eugène Crépeault, membres du Conseil de l'Instruction Publique, de M. Girouard, député d'Arthabaska à la législature, de M. Suzor Côté, ce jeune artiste, qui après avoir fait toutes ses études à Paris émerveille le public canadien avec ses œuvres, de notre ancien confrère M. Ernest Pacaud et de tant d'autres dont les noms sont familiers au public de cette province.

M. Laurier est rentré dans son village vendredi dernier.

Notre public qui le connait un peu mieux ce village maintenant, se rendra compte de la beauté de la fête, quand nous lui dirons que ces avenues bordées d'arbres étaient couvertes de drapeaux et d'oriflammes, que quatre arcs de triomphe se dressaient çà et là, ouverts d'inscription de bienvenue; que toute la population de la région était sur place, enthousiaste, acclamant avec frénésie le plus éminent des membres de la famille, revenant chargé d'honneurs et de gloire.

C'est M. le maire Gendreau, candidat conservateur aux dernières élections provinciales, qui se fit l'interprète de cette population—folle de joie et de satisfaction.

***

Dans son admirable discours à Salem, sir Adolphe Chapleau a prononcé une péroraison qui a dû faire une bien vilaine grimace au confrère anti-national. Voici ces paroles du grand tribun :

«Cette leçon de fraternité que je me suis efforcé de donner à mes compatriotes du pays natal, mes chers amis des Etats-Unis, je vois que vous la pratiquez déjà, et je veux que nous la pratiquions des deux côtés de la frontière, les uns à l'égard des autres. Vous êtes la patrie vivante qui s'est éloignée de la terre des aïeux; vous avez conservé la langue française et la foi catholique, et vous avez produit des hommes qui forment l'honneur d'aucun pays, des hommes comme ce grand Athénien dont je parlais tout à l'heure. Nos champs étaient trop exiguës pour nos moyens, et vous avez pris le chemin de l'étranger, mais la patrie ne s'est pas amoindri pour tout cela : il vous contemple avec bonheur, missionnaires de l'idée française dans ce grand pays de liberté dont vous êtes dignes.

«Vous serez aux Etats-Unis les sentinelles avancées de la patrie commune, le paratonnerre destiné à détourner les orages qui pourraient fondre sur vos compatriotes du Canada. Le fantasme disparaît graduellement en ce pays, et bientôt vous implanterez profondément les racines de votre nationalité dans ce sol dont vous faites déjà l'ornement. (Longs appl.)"

Dans ce qui précède il est parlé de *patrie commune* pour les Canadiens des Etats-Unis et du Canada, ainsi que de notre *nationalité*, à nous Franco-américains.

Cela ne s'accorde pas beaucoup avec les faux principes que le journaliste de l'All River cherche *mordicus* à inculquer à ses lecteurs.

***

Un confrère du Rhode Island qui a coutume d'agir plus impartialement a donné libre cours à sa jalousie, un bien vilain sentiment, à notre sens, en rendant compte du récent banquet de Salem.

La manière dont il rapporte l'un des discours ne parle pas en sa faveur.

Quand on est capable de semblables bassesses, on peut tout faire pour détruire la réputation d'autrui.

La rétribution viendra tôt ou tard.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful in clean discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, and positively an laxative, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Entreprise anti-nationale.

Les dépêches nous annoncent que M. Greenway, premier ministre du Manitoba, et M. Cameron, procureur général de la même province, viennent de se mettre en route pour Chicago et Toronto pour affaires concernant la construction d'une voie ferrée de Winnipeg à Duluth.

Le peuple du Canada a fait les plus grands sacrifices pour construire, sur le territoire de la Puissance, une voie ferrée destinée à relier Manitoba, l'une des provinces de l'Ouest, aux provinces de l'Est.

Et voici que le gouvernement du Manitoba semble vouloir engager son crédit pour la construction d'un chemin de fer qui aurait pour objet de détourner le commerce de l'Ouest au profit de la République voisine!

On dirait, en vérité, parfois, que la Puissance n'existe point, que les intérêts généraux du pays sont un vain mot, une pure fantaisie.

Le projet de M. Greenway ne peut que rencontrer l'opposition la plus vive de la part de tous ceux qui s'intéressent à notre avenir national, et nous espérons qu'il échouera tout à fait.

Nous ne voyons pas comment le gouvernement et le Parlement du Canada seraient justifiables l'en permettre l'exécution.

Il va de soi que nous ne parlons ici que pour nous-mêmes et pour nous seuls. Mais, nous n'avons pas voulu laisser passer la présente occasion de dire nettement notre pensée: l'entreprise de M. Greenway est antinationale.—*La Patrie.*

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur purgatif jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Famous Remèdes;

Lowell Pharmacy, Deblaise, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Gentes sculpt.
F. H. Butler & Co. B. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. F. Moody.
Carleton & Hovey, S. C. Shirley,
Carter & Sherburne, J. E. Weiler
Elliott & Co. Wm. Weiler & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIPOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les malades des regnons et de l'evesie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARZINA — Le seul Purgatif pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquerir pour peu cette ferme destinée à relier Manitoba, l'une des provinces de l'Ouest, aux provinces de l'Est.

Et voici que le gouvernement du Manitoba semble vouloir engager son crédit pour la construction d'un chemin de fer qui aurait pour objet de détourner le commerce de l'Ouest au profit de la République voisine!

On dirait, en vérité, parfois, que la

NOUS REPETONS

Nos offres de la semaine dernière ont été très appréciées, le résultat a été qu'un grand nombre de pratiques enchantées ont trouvé de plus grandes valeurs qu'elles ne s'y attendaient—encore cette semaine.

"Les mêmes Marchandises pour Moins d'Argent ou de Meil eures Marchandises pour le meme argent."

On le Prouvera dans Chaque Vente faite a votre Entière Satisfaction

Gilets

75 Gilets échantillons d'automne à moins que le coût de l'étoffe.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $10.75, pour $4.25.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $11.50, pour $6.25.
Ils ne dureront pas longtemps—venez a bonne heure.

Mantes.

La balance de tout notre stock de Mantes réduites aux prix suivants:

Maintenant	$1.25	$1.95	$2.50	$3.75
Du	$2.95	$4.75	$5.75	$8.50

Corsages.

LA DERNIERE CHANCE CETTE SAISON.

Prix	19c	49c	75c	98c
Réduits de	49c	$1.25	$1.75	$2.75

Nouveaux Corsages.

Flanellette 20c, valant 50c.
Nouveaux Flanelle 45c, valant 75c.
Tout laine 45c, valant $1.00.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M Heroux tiendra toujours son même stablissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Belleduner pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Belleduner est le seul autorisé à les régler.

DR H. MIGNAULT.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, a bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtuckeville, 9 chambres, grande manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites a extension et Cuirs de toutes sortes. Prix gros et en détail. Marchandises faites a ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass
et 470 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Le Casino
C. Rouzier
613 Rue Merrimack

Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.
Spécialité pour les familles.

Un essai est sollicité.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 123

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XV

Et il s'avança. Ses pas légers ne pouvaient le trahir, mais Rébecca, levant les yeux par hasard sur la glace, aperçut derrière elle l'officier pâle et menaçant et le reconnut aussitôt. Prise d'une immense épouvante elle se dressa, rapide comme une panthère, et tenta de saisir le petit poignard malais qu'il portait à sa ceinture.

Georges ne lui en laissa pas le temps. Il bondit sur elle avec une impétuosité qui rendait toute résistance impossible, et la mit hors d'état d'appeler au secours en la bâillonnant avec son mouchoir.

Il se servit ensuite du voile pour lui lier solidement les jambes et les bras, il la jeta dans un fauteuil où elle tomba comme une masse, puis, s'emparant du poignard avec lequel elle aurait voulu le frapper, il se pencha vers elle et lui dit d'une voix très basse qui passait sifflante entre ses dents serrées:

—Pas un cri, ou je vous tue!

Et il détacha le bâillon.

—Ah! murmura la juive dont la stupeur et la rage empourpraient la figure, violenter ainsi une femme, est-ce l'acte d'un soldat!

Georges haussa les épaules.

—Espérez-vous que je discuterai? répliqua-t-il, alors donc! il s'agit bien de vos injures! Je vais interroger, il faut répondre.

—Je refuse!

—Il faut répondre et ne pas mentir! poursuivit le lieutenant. Si vous vous taisez, je vous tue! si vous mentez, je vous tue encore!

—Je crierai à l'aide!

—Vous serez morte avant qu'on soit venu!

—Assassiner une femme, c'est lâche!

—Vous n'êtes point une femme, vous êtes une vipère.

—Je ne parlerai pas!

—Je vous dis, moi, que vous parlerez! Il s'agit de vie ou de mort, songez-y! Qu'êtes-vous allée faire à Boudjarck sous un déguisement mauvaise. Je veux le savoir.

—Vous ne le saurez pas.

—Prenez garde!

—Je vous défie.

—Ah! misérable!

—Je vous défie! répéta la juive avec un accent inouï de provocation.

Georges commençait à ne plus se sentir maître de lui-même. Un nuage rouge l'enveloppait. L'horreur du rôle de justicier disparaissait devant cette pensée qu'à tout prix, par tous les moyens, il fallait sauver Léonide, et la venger du moins s'il ne la sauvait pas.

Il posa la pointe aiguë du stylet sur la poitrine nue de Rébecca et il pressa légèrement. Une goutte de sang jaillit, rayant d'un filet de pourpre l'épiderme mat et doré.

—Si vous ne me répondez à l'instant, j'appuie! dit-il avec l'accent d'une résolution farouche. Dans trois secondes il sera trop tard.

Déjà l'effroi de la souffrance physique triomphait des velléités de révolte de Rébecca. Cette pâpire si légère suffisait en elle tout vestige de force morale. Sa lâcheté native reprenait le dessus. Elle avait peur. Elle tremblait de tous ses membres.

—Ne me tuez pas, balbutia-t-elle, oh! ne me tuez pas! Je parlerai.

—Parlez donc, alors! et surtout parlez vite! je vous le conseille! je vous l'ordonne!

—Que voulez-vous savoir!

Georges répéta sa question.

—J'obéissais aux volontés de Richard Elliot, répondit la juive; c'est lui qui m'avait tracé mon rôle.

—Et quel rôle, ce rôle, quel était-il?

—Vous ne me tuerez pas si je répends la vérité.

—Non, si vous ne me cachez rien.

—Vous me le jurez sur votre honneur?

—Sur mon honneur je vous le jure!

—Eh bien, le but de ce rôle était de livrer au banquier madame Metzer sans défense.

—Comment?

—Par le sommeil.

Le lieutenant frémissait.

—Expliquez-vous, murmura-t-il d'une voix à peine d'instincte. Ditesmoi tout et soyez sans crainte, j'ai juré. Si mensonge que soient votre infamie et celle de votre complice, je tiendrai mon serment.

Rébecca raconta ce que nos lecteurs savent déjà et ajouta des détails précis et développés relatifs aux effets du parfum stupéfiant contenu dans le flacon donné par la prétendue Mauresque à Léonide sous couleur de talisman.

—Ces résultats sont-ils inévitables demanda Georges dont les dents claquaient et dont un sueur froide inondait le visage.

—Inévitables, oui.

—Et immédiate?

—Non. La première aspiration n'amène à sa suite qu'une somnolence passagère. Le sommeil profond irrésistible, presque foudroyant, n'arrive qu'après la seconde et parfois la troisième.

—Existe-t-il des moyens d'interrompre sans péril ce sommeil commencé?

—Aucun. Le bruit du tonnerre ou la morsure du feu ne triompheraient point d'un si complet anéantissement du corps et de l'âme.

—Sans défense! murmura Georges avec un sanglot convulsif, ah! vous l'avez bien dit, la malheureuse enfant est livrée sans défense!

Il regarda sa montre. Elle marquait dix heures du soir.

—Sera-t-il encore temps? murmura l'officier.

XVI

En voyant Georges Pradel se diriger de nouveau de son côté, la juive frissonna de tout son corps.

—Va-t-il me tuer, se demanda-t-elle.

Le lieutenant devina ce qui se passait dans l'esprit de la misérable créature.

—J'ai fait serment de ne pas vous châtier, dit-il avec mépris. Vous n'avez rien à craindre.

—Que me voulez-vous donc encore?

—Vous mettre hors d'état de me trahir, si la fantaisie vous en prenait, ce que je crois possible et probable.

—Je vous jure...

—Espérez-vous que je vais vous croire? répliqua-t-il en haussant les épaules. Allons donc! Il ne faut pas que vous puissiez tenter un mouvement. Il ne faut pas qu'il soit possible de donner l'éveil en poussant un cri, et, pour cela, je vais vous attacher sur ce fauteuil et vous bâillonner. Si vous m'avez dit vrai les gens de cet hôtel, inquiets demain de votre silence, enfoncerront la porte et vous délivreront. Si vous m'avez menti, je reviendrai cette nuit et je ferai justice.

—J'ai dit la vérité.

—Tant mieux pour vous!

Deux minutes suffirent au lieutenant pour lier solidement Rébecca et pour noner derrière sa tête le mouchoir placé sur sa bouche. Il sortit ensuite de l'appartement par la chambre numéro 4. Il referma derrière lui la porte de cette chambre, il mit la clef dans sa poche et il descendit.

A Continuer.

DON'T Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. No-To-Bac is guaranteed to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

DANS DE MAUVAIS DRAPS

—Le propriétaire de l'un des principaux hôtels de cette ville, est depuis hier, dans des transes bien légitimes.

Depuis une quinzaine pensionnait chez lui un étranger de grande allure, la main toujours ouverte, mais la bourse apparemment pauvremont garnie, car il demanda à son hôte de lui endosser un chèque dans les quelque cinq cents dollars.

Celui-ci, complètement ébloui par les allures de grand seigneur de son pensionnaire, signa les yeux fermés.

Mais peu après, à sa grande stupéfaction, il constatait la disparition de son client d'occasion.

En outre de ce chèque, l'inconnu a laissé une créance assez respectable en frais d'hôtel.

Nos renseignements ne nous permettent pas de dire qu'il y a eu abus de confiance; il y a des gens si excentriques que c'est peut-être là un millionnaire se faisant pauvre homme pour s'amuser.

Mais on sait que le maître d'hôtel ne se paie pas de belles paroles, ni d'espérances aléatoires. Ce matin il a cablé au Crédit Lyonnais, sur qui l'individu tirait, et on lui a répondu qu'il n'y avait là aucun dépôt au crédit de cet inconnu.

L'individu dont il est question a donné le nom de Belval. Il pensionnait depuis une quinzaine à l'hôtel Blanchard et dépensait royalement. Il payait au moyen de chèques, mais quelques-uns sont restés en souffrance.

OKA.

CHEZ LES TRAPPISTES.

—La consécration d'une nouvelle église a attiré au monastère des Trappistes une affluence considérable de membres du clergé et de laïques.

Nos Sénateurs Bruchesi, Duhamel, Lafèche, Larocque, Decelles, Lorrain et Emard étaient présents.

M. l'abbé Colin a fait un superbe sermon. Dom Antoine, supérieur, a une adresse à Mgr Bruchési qui, en réponse, a fait un bijou de discours.

Un dîner fut servi par les Trappistes. Le menu consistait en soupe, viandes froides, légumes, gâteaux, fruits, fromage, thé, lait, vin, etc.

Il y a eu après le dîner admission du public dans le monastère. Chacun put visiter à son gré les appartements au style austère de la Trappe.

La plupart des moines avaient permission de parler pour donner aux visiteurs tous les renseignements qu'ils désiraient. Grâce à une faveur spéciale du R. P. Abbé, les représentants des journaux, ayant pour les piloter le Rév. Frère George et M. le notaire Giroard, ex-M. P., purent visiter durant l'avant-midi les différentes sections du monastère.

L'on sait déjà que le luxe est banni de l'institution et que les règlements les plus sévères sont imposés à ceux qui font le sacrifice de leur vie en s'enrôlant dans les rangs des Trappistes. Il y a actuellement à Oka 42 profès, dont une quinzaine sont prêtres; 24 Oblats de chœur, et 63 frères convers.

Voici comment se compose la journée du trappiste :

A 2 heures a. m., lever suivi du petit office de la Ste Vierge.

2.30 heures a. m., oraison.

3 heures a. m., office cononial, angelus, messes privées, intervalle.

5.30 a. m. Prière matutinale, Chapitre. Avec public des fonctions dans la règle. Ranger la couche. Intervalle.

7.45 a. m. Tierce, grand'messe. Sexte. Travail.

10.45 a. m.—Fin du travail.

11.7 a. m.—None. Examen particulier. Angelus.

11.30 a. m.—Travail.

12—Dîner. Coucher.

2 p. m.—Travail.

3.30 p. m.—Fin du travail, interval.

4.30 p. m.—Vêpres, Oraison, Collation. Intervalle.

6.10 p. m.—Lecture. Complies. Salve Regina. Examen.

7 p. m.—Retraite.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La Bon Marché Dry Goods Co.,

Les Gros Marchands.

Cette saison est plutôt particulière. Nous avons des Marchés pour convenir à toutes les conditions. Nous donnons presque

...GILETS, MANTES, HABITS ET JUPES....

$2.98 pour un Habit "de Tailleur faisant juste" est quelque chose que l'on ne verra pas de si tôt.
$1.98 pour une Jupe tout laine à la derniere mode est étonnant et ne pourra être obtenue pour moins de $3.00 dans trois mois d'ici.
$2.49 pour un Filet tout laine, doublé en Soie, équivaut à la donner pour le prix de la façon, des articles semblables se vendent tous les jours pour $10.00.
$2.98 pour une Mante pure Soie, Clay diagonal tout laine ou Kersey, est moins que le prix d'une verge de l'étoffe dont elle est faite.

☞ Notre stock d'Etoffes à Robes d'Automne est le plus joli qu'on ait jamais vu dans aucun magasin de cette ville. Nous garantissons que nos prix sont plus bas qu'aucun en ville, sans en excepter les laides vieilleries de deux et trois ans vendues comme doubles. Achetez vous des jobs ou Doubles dans les Etoffes à Robes à cette époque de l'année. Voyez notre lot spécial de vraies nouveautés noires et de couleur toutes de premier choix à 39c seulement la verge. Jupes faites gratis. La vente commence aujourd'hui.

Nous faisons un terrible how de dou dans les Corsets

69c pour Corset "American Lady," valant jusqu'à $4.00. C'est un lot mêlé fait par la célebre Schilling Corset Co., de Detroit, Mich., et mis sur le marché pour en introduire d'autres. Elle nous a permis d'en distribuer 25 doz, au prix ci-dessus, tous garantis. L'argent remis après que vous l'aurez porté deux semaines, si ce n'est pas le meilleur corset que vous ayez jamais eu pour ce montant.
Nous avons un Corset "Dr Warner" que nous vendrons samedi (pas avant) pour 49c.

Les Prix des Parasols sont Culbutés.

29c achteteront un Parasol tout Soie, manche en corne, monture Paragon valant $4. Tous les Parasols devront être vendus cette semaine ou envoyés à notre agent aux Bermudes.
ARTICLES EN CUIR aux plus bas prix connus, Valises doubles, les meilleures du marché pour à peu près le prix des courroies.

Plusieurs Centaines des Sacs Populaires de Boston.

(Pas de Blagues) à 49c chacun. Ils sont doublés en fin cuir et faits par les meilleurs manufacturiers de cette ligne en Amérique.
CORSAGES. Nous n'avons rien à ajouter à notre derniere annonce de Corsages. Apportez 49c.

La : Bon : Marché : Dry : Goods : Co.,

Les Marchands en Vie de Lowell.

Bon a Savoir.

J.-Ed. Lefebvre informe le public qu'il est le seul qui vende de la plume passée à la vapeur et il défie qui que ce soit de prouver le contraire. En conséquence toutes les personnes qui ont besoin de cet article sont priées d'envoyer leur commande par carte postale au No 38 Western Ave.

ED. LEFEVRE. jno.

Sans Parel.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irreprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses echantillons qui sont incomparables.

AU PUBLIC — J'autorise, par les présentes, M. Marc Tradel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLES.

A Louer—Un bon logement de cinq chambres, au No 540 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10 sept

PERDU—Un montant d'argent a été perdu dimanche après la messe depuis l'église St. Joseph à la rue West Fourth; celui qui l'a retrouvera pourrait le rapporter aux bureaux de l'ETOILE.

Middlesex North Fair.

16, 17 et 18 Sept.

Les plus grandes attractions jamais offertes.

JOHN R. GENTRY
et ROBERT J.

donneront une exhibition de vitesse qui surpassera tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour.

Bonnes Courses tous les Après-midis.

Les Troubadours de Gorman

donneront des amusements variés.

Une bonne exposition de légumes, fruits et fleurs. Aussi beaucoup de choses, nouveautés, curiosités et plaisirs.
Grand village de travaux a l'aiguille et du fantaisie.
Les entrées seront rejouies tous les jours, chaque 5 à 6 cents. Courses, 25 a 50 c par jour.
M. N. C. Carter, de Los Angeles, Californie, expédie une forte quantité de FRUITS DE CALIFORNIE.
LA LOWELL DINER des CULTIVATEURS, sous-direction de Messieurs Jones, cuisinier de la législature, Wm J. Courtney, maître W. S. Hamilton, Warren Brown, le Dr. Bennett, Fred Hett et autres, prépare des dîners et des souperes a toute heure. Ouvert de 6 h. a. m. a 10 h. p. m. Les meilleures fumeries de cette partie du Massachusetts, tiennent leurs cigares en magasin.

ADMISSION, 25 cts.

M. C. GREGWARE & CIE.

Au No. 315 rue Bridge.

Un stock est tout nouveau et des plus desirables. Les dames consultaient avec satisfaction ses soldes.

Modes et Chapeaux

Voyagent d'après les magasin de

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00.

Le plus fort assortiment à votre choix de ce coté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.

Rex Tablets

are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases Impotence, Varicocele, Lost Vitality; Pulseless of Young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self abuse or excesses. Stops dangerous dreams. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The grandest remedy of modern times. Don't buy imitations, get REX TABLETS. Price 50 cents, 50 packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.
KING REMEDY CO., 39 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.

☞ Pas vente 25c.

East Merrimack Drug Co.

Pots à Fleurs,

Toutes sortes, Prix **5 à 50c.**
Toutes grandeurs.
Lanternes et Chaudieres à Charbon.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronserie et de Peinture du bas du Village.
053 Rue Merrimack.

Prix de la Rue Cabot

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi que vous achetiez du Cidre, Bière, de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Knapp & Paradis,

18 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de.....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

Cherchez-vous une

Montre de Magain ?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.

Vitres de Montres une Spécialite.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le meilleur assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

**Spécial

CET INCENDIAIRE.

DECLARATION PERSONNELLE SIGNEE.

Hallinan Pretend avoir eté Maltraite.

P. J. Hallinan, le tailleur de la rue Central, accusé d'être un incendiaire, après le commencement d'incendie dans l'allée en arrière de la Lowell Inn, mardi soir, continue à protester énergiquement de son innocence et prétend qu'il a été maltraité.

Il nous a demandé de publier la déclaration personnelle suivante qu'il a signée:

Au public: Je, P. J. Hallinan, ai demeuré 19 ans dans ce pays et m'y suis fait naturaliser en 1885. Durant tout ce temps je n'ai commis, à ma connaissance, aucun crime. Quant à ce feu, en arrière de la Lowell Inn, j'ai soupé ce soir-là au comptoir de cet hôtel dans le rez-de-chaussée. J'y ai allumé un cigare et j'ai eu ensuite occasion de sortir. J'ai marché tranquillement et lentement dans l'allée environ 40 verges. Puis je suis retourné à la Lowell Inn. J'y ai rencontré deux ou trois connaissances et me suis amusé avec le singe de l'établissement, de 10 à 12 minutes. Soudain l'officier s'est montré sur le seuil de la porte, en arrière, et a dit qu'il y avait un feu dans l'allée. Il a demandé un seau et comme il n'y en avait pas à la main, les personnes présentes proposèrent de laisser faire le feu, vu qu'il n'y avait aucun danger pour les bâtisses environnantes.

Les pompiers arrivèrent, en disant se l'alarme, puis l'officier m'arrêta à ma grande surprise. J'admets être allé dans la ruelle, mais je n'ai pas allumé l'équerre où le feu a pris son origine.

J'ai une femme et quatre enfants et, Dieu merci, il n'y a personne au monde qui puisse m'accuser d'avoir, durant 10 ans ma vie passée, commis un acte déshonorant.

Cette accusation est injuste, et je le prouverai au public de Lowell.

Je ne suis pas un incendiaire et je défie aucun homme de dire que j'ai fait quelque chose de mal jusqu'à ce jour.

Je ne suis pas riche, mais ce n'est pas là un crime. J'ai un bon commerce et je puis en prendre soin.

J'ai déménagé de l'édifice Wellman pour des raisons connues de tout homme d'affaires qui veut se mettre dans une place respectable.

Je considère que la presse ne m'a pas rendu justice, et je n'en pouvais mais, j'étais dans une cellule dans le temps. J'ai toujours payé mes dettes et ne dois pas grand chose à qui que ce soit. Mon adresse est 104 rue Central et j'ai l'intention de rester à Lowell, vu que ma famille doit venir m'y rejoindre le 1er du mois prochain.

P. J. Hallinan.

Cour de Police

Le sexe féminin a voulu prendre sa revanche, ce matin, en cour de police. Il n'avait aucun représentant hier devant ce petit tribunal criminel; par contre, aujourd'hui, sur 14 prisonniers, 6 appartenaient au beau sexe.

Parlons donc d'abord des femmes:

Catherine Warren, qui n'avait pris qu'un verre de trop, est libérée.

Martha White était accusée de la même offense, mais la preuve de son ivresse par l'officier de police, un peu trop zélé ne parut pas suffisante au juge Pickman, qui lui rendit aussitôt sa pleine et entière liberté.

Susan Lajoie en a aussi péché, mais le juge a cru devoir lui donner une chance de se corriger et l'a condée aux soins de l'officier Tuttle.

Mary Langmade a été condamnée à 81 d'amende; Eliza McNaley à $5, et Eva O. Brice à huit mois de prison.

Le sexe fort, qui a aussi parfois ses faiblesses, était représenté comme suit:

William Lawrence, remis en liberté; John McKennan, John Quinn, Dennis Niland, Henri Côté et Joseph Smith, 81 chacun; Augustus Walton, $5.

John H. Harding, qui a acheté de Charles Hanson une voiture qu'il devait payer par son travail, a eu la mauvaise idée de la vendre avant de l'avoir payée.

La femme de l'accusée offrit de payer la balance en argent; l'accusé lui-même offrit de la payer par son travail.

M. Hanson répondit sèchement qu'il n'avait pas d'ouvrage à lui donner.

Le juge condamne Harding à 4 mois de prison. Mme Harding éclate en sanglots, mais Harding prend la chose philosophiquement. Cette affaire parait assez étrange.

L'OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes dans nos ecoles canadiennes a eu lieu mardi. A cet occasion nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux gens qui ont des enfants fréquentant ces ecoles d'aller voir notre jeune confrère, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, pour toutes les fournitures de classe. Aussi livres de prieres, objets de piete, etc.

N. B.—M. J. T. Fortin est le seul libraire canadien-français à Lowell et il sollicite votre patronage.

Une Grande Invention.

Nous avons déjà parlé d'une invention qui paraît merveilleuse et dont l'auteur est le Dr H. R. Brissett, de cette ville.

C'est un nouveau combustible qui pourra avantageusement remplacer le charbon et qui est composé chimiquement.

Le charbon artificiel a la forme d'un bloc de bois; il est inodore et ne salit pas les mains. Il donne, dit-on, plus de chaleur, tout en prenant moins de place et coûtant meilleur marché que le charbon ordinaire.

On est en train de former une puissante compagnie d'un demi-million de dollars pour l'exploitation sur une grande échelle de ce nouveau combustible.

Notre concitoyen M. P. L. Grégoire fait partie de cette compagnie, ainsi que plusieurs gros capitalistes de Boston. On nous dit qu'elle achètera l'or, M. Foye pourra se retirer de son commerce.

S'il y a de l'or à Lowell,—un second Klondyke,—nos aspirants voyageurs resteront ici, au lieu de partir au printemps.

A KLONDYKE BIENTOT

NOS TROIS VOYAGEURS S'Y RENDRONT AVANT L'HIVER

MM. Beaulieu et Rochette Recoivent une Lettre

Une lettre portant la date de Juneau, 19 août 1897, vient d'arriver à la Lowell Pharmacy.

L'enveloppe porte le timbre-jubilé de trois cents, défiguré à Victoria, C. A., et se lit: "Beaulieu, Rochette & Co., 632 Merrimack St., Lowell, Mass.

Nous publions ci-après le texte même de la lettre signée individuellement par chacun des trois concitoyens partis il y a quelques semaines déjà pour la région de l'or.

Voici la lettre:

Juneau, Alaska, 19 août 1897.

Beaulieu, Rochette & Co.,

Chers amis,

Nous sommes arrivés à Juneau à 3.30 heures, cet après-midi, et nous repartons à 5.30 ce soir pour Dyea.

Nous sommes tous bien et pleins de courage pour affronter les fatigues que nous avons devant nous.

Je dois vous dire que nous nous sommes arrangés avec M. Genest pour faire le trajet et nous en sommes bien contents.

Nous serons vingt-quatre de notre parti et planterons nos tentes à côté des leurs; il nous aidera beaucoup.

A part cela, nous avons une escorte de vingt hommes de police montée qui sont sous ses ordres, de sorte que nous sommes en parfaite sécurité et vous ne devez pas être inquiets de nous si vous ne recevez plus de nos nouvelles avant le mois de mai ou juin prochain.

Si nous ne sommes pas arrêtés par le froid en chemin, nous nous rendrons à deux cents milles de Dawson City, et il nous sera impossible de vous faire parvenir de nos nouvelles avant ce temps.

Soyez sans inquiétude sur notre sort.

Beaulieu, nous avons trouvé de belles places pour la pêche au saumon; j'aimerais que vous fussiez ici, vous jouirez. Car nous avons passé des rivières d'où l'on pouvait jeter le saumon à pelletées sur la grève.

Toute la journée aujourd'hui, nous avons navigué parmi des banquises de glace.

Victoria est une jolie petite ville; nous y avons passé le dimanche.

Juneau, où nous sommes, est une jolie petite ville américaine de trois mille âmes, située au pied d'une montagne de 12,000 pieds de hauteur.

Le trajet de Victoria est magnifique. Nous passons un nombre d'îles immenses, avec de hautes montagnes couvertes de neige. Sur la côte nord, surtout, il y a des amas de neige de plusieurs centaines de pieds. Dans ces îles, la chasse abonde; il y a canards, outardes, etc.

Nous avons vu plusieurs baleines et, aujourd'hui, des veaux marins sur les banquises.

Nous sommes deux cents à bord du bateau; et si vous nous voyiez avec nos ceintures à cartouches et nos pistolets et nos couteaux, vous nous prendriez pour de vrais bandits.

A présent, chers amis, j'ose espérer que vous penserez à nous de temps en temps, car nous, nous ne vous oublions pas et vous passons nos journées et nos veillées à parler de vous.

Saluts aux amis et à vous nos meilleures amitiés.

P. A. Broussau, A. Delisle, J. D. Gadoua.

M. Brousseau a écrit une autre lettre dans le même sens à sa femme.

Le M. Genest, dont il y est fait mention, est l'ingénieur civil de Montréal, parti de la métropole canadienne en tête d'une expédition organisée aux frais d'une compagnie sérieuse de Montréal. Nos amis sont en bonne compagnie.

Ils ont entrepris la traverse de la Chilcoot Pass, et il est plus que probable qu'ils seront rendus au Klondyke avant l'hiver.

Toute la population canadienne de Lowell fait des vœux pour que nos trois compatriotes de cette ville réussissent dans leur entreprise aude cieuse.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser à Mme Victor Salois, No 537 rue Gorham.

UN KLONDYKE A LOWELL.

Un Marchand de Foin Trouve de l'Or sur sa Terre.

Dans une voiture, rue Market, hier après-midi, on a trouvé des pépites d'or mêlées à de la terre qui se trouvait dans un sac bien rempli.

W. P. Foye, le marchand de grain de la rue Market, qui a été candidat démocratique aux dernières élections municipales pour le poste d'agent-acheteur, a trouvé sur son terrain des taches jaunes mêlées à la terre qu'on avait creusée. Il a porté un sac de cette terre à un analyste. Si c'est de l'

Pour être toutes Vendues, —TOUTES LES—

Marchandises de Printemps et d'Eté.

Les Prix les Plus Bas connus.

30c chacune, Jupes en Duck piqué blanc et Crash, quelques-unes quelque peu valies; Jupes qu'on vendait $1.25 à $1.98. Prix de vente, 39c chacune.

98c. La balance de Costumes en Crash de $3.50, genre Blazer, tous à 98c ch. 75c. Tous nos Peignoirs en Tea Gowns en Linon, de $1.50 et $1.75, pour 75c. 98c. Toutes nos Tea Gowns en beau Dimity, qu'on vendait $2., $2.50 et $3. prix de vente, 98c.

$1.98. 1 lot de Costume Reefer en Toile, qualite extra belle, vendus $6.00, prix de vente, $1.98.

COSTUMES DE VACANCES.

Costumes de Vacances, de $7.50, pour $2.98.

Costumes de Vacances, de $12.50 pour $4.98.

Costumes de Vacance, de $15.00 pour $4.98.

Costumes de Vacances, de $20.00 pour $8.98.

Reefers d'Enfants d'Ecole.

Reefers de $1.50, pour 75 cts.
Reefers de $2.00, pour 98 cts.
Reefers de $3.00, pour $1.49.
Reefers de $4.00, pour $1.98.

COSTUMES D'ENFANTS.

Costumes lavables, de $2, pour 98 cts.
Costumes lavables, de $3, pour $1.49.
Costumes lavables, de $4, pour $1.75.

COLLERETTES DE DAMES.

Collerettes en Drap de $3.00, pour $1.49.
Collerettes de $5.00, pour $2.98.
Collerettes de $10.00, pour $4.98.

Gilets de Dames,

1 lot. de Gilets dépareillés, faits pour être vendus $4 et $5, prix de vente 98c.
Gilets de $5, pour $2.49.
Gilets de $10, pour $4.98.

Mackintoshes.

Mackintoshes de $5, pour 98 cts.
Mackintoshes de $7.50, pour $3.98.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

IL EST CHANCEUX QUE NOUS ayons fait nos Provisions pour les Garçons de bonne heure cette saison. . . . . .

Les manufactures et les manufacturiers d'habits demandent des prix peuvant satisfaire l'homme dans la lune, mais non les gens économes.

Nous avons acheté bien et de bonne heure, et nous vendons bien tant que les lots originaux dureront.

PAS UN SOU DE HAUSSE, quel que fou que devienne le marche.

Meilleur Etalage que jamais.

Meilleures Marchandises que jamais.

Le Mieux de tout. Plus Bas prix que nous ayons jamais donné.

Habits d'Ecole.

Mélanges foncés nouveaux et jolis, trois patrons, points 8 à 15 ans, à $1.25 l'habit.

Habits d'Ecole.

Chévlottes tout neuve, siège et genoux doubles, boutons solides, points 8 à 15 ans; valant deux dollars et demi, à $1.50 l'habit.

Habits d'Ecole.

Points 8 à 15 ans. Toutes les Chévlottes nouvelles et jolies, à $2, $2.50, $3 jusqu'à $10.

Habits Matelots.

Pour petits garçons de 3 à 8 ans. Vestes unies ou combinées, collets de matelots brodés, manches unies ou françaises. Collection merveilleuse, $2, $2.50, $3 jusqu'à $7.00.

Habits Reefers.

Pour garçons de 3 à 8 ans, Gilets à double revers, collets larges de matelots, $1.25, $1.50, $2 jusqu'à $5.

Casquettes Golf pour Garçons.

La nouveauté de la saison. Tout laine, prix partout vingt-cinq cents, à 12 1-2c chacune.

Les Meilleurs Bas Longs.

Derby épais pour garcons, talons doubles, valant vingt-cinq cents la paire, 12 1-2c la paire.

2000 paires de Culottes pour Garçons.

Points 4 à 16 ans. Nombre de lots à siège et genoux doubles, 25c, 40c, 50c jusqu'à $1.00.

Nous avons fait un commerce épatant la semaine dernière dans notre Département des Garcons et ce sont des prix qui ont amené des centaines d'acheteurs.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LA PRUDENCE :-: VS :-: LE PILLAGE.

Lowell est considéré par quelques étrangers comme une ville manufacturière où le Pillage le plus absurde peut être tenté contre les consommateurs sans crainte de se faire pincer toujours. La prudence de la population de Lowell est au dessus de tout éloge. Le public lowellois désire de bonnes et sérieuses recommandations marchandises, et c'est surtout vrai des Habits de Garçons qui sont le cœur des mères soucieuses.

VOUS SAVEZ

Que plus les mamans d'un homme sont fières, moins il peut se remettre d'achetez des Habits de qualité inférieure pour son garçon surtout là où de bons Habits peuvent être obtenus à un prix raisonnable. Nous annoncons aujourd'hui quelques deux Habits qui vous prouveront que la prudence les avec n'importe lequels à Lowell. Ces deux Habits vous offrent, à vous parents, un choix entre l'Habit de fantaisie d'Etude R. et R. Bordeaux épais et solides, bonnes entoures de soie, larges boutons de nacre, tout laine, chevilles à double siège et genoux, et l'Habit Bleu Marine de serge Guadalupe, double siège et genoux, tout laine, chevilles à double siège et genoux, tout laine, chevilles à double siège et genoux, tout laine, chevilles à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 11 Sept. 1897.

Causerie.

Par le temps qui court, presque tous les Canadiens de Lowell sont membres de la grande société des Artisans Canadiens-Français de Montréal ou voudraient l'être ; les autres devraient l'être, ou du moins encourager cette belle, charitable et bienfaisante institution, s'ils sont trop âgés pour en faire partie.

En effet, si je comprends bien la chose, la limite d'âge est fixée de 18 à 45 ans.

Les règlements en sont sévères à ce point que mon ami, M. Avila Bourbonnière, assistant-cotiseur de la cité, qui a été président général de Société, durant la 2e année de son existence, ne peut plus y rentrer, après avoir négligé ses contributions, parce qu'il a passé 45 ans.

Il n'y a pas un homme dans tout Lowell, je pourrais dire dans tout le continent américain, auquel il serait aujourd'hui plus agréable de faire partie de cette belle société ; mais les règlements sont clairs et il n'y peut rentrer.

Il donne tout de même un magnifique exemple à tous les patriotes de son âge, ou plus âgés que lui, en travaillant de tout son cœur au succès de la nouvelle succursale de Lowell.

De fait, les grands officiers du bureau central de Montréal me l'ont dit personnellement, s'il existe une succursale de cette société de bienfaisance par excellence dans Lowell, le crédit en revient d'abord à M. Avila Bourbonnière.

Reddite Cæsari quæ sunt Cæsaris et à Bourbonnière ce qui appartient à Bourbonnière.

Il a ses défauts celui-là, comme tous nous autres ; sachons, au moins reconnaître ses qualités.

Si mon humble tribut d'éloges, plus que mérité, peut lui donner quelque satisfaction pour la peine qu'il s'est imposée, j'espère qu'il l'accepte d'ainsi bon cœur qu'il est donné.

* * *

Mais, revenons à nos moutons—je parle toujours des Artisans.

Pour être admis dans cette société, il faut :

1o Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.

2o Etre Canadien et *parler le français*.

3o Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.

4o Passer un examen médical satisfaisant.

5o Etre âgé de 18 ans et de pas plus de 45 ans.

Les prix d'entrée sont comme suit :

De 18 à 30 ans	$ 2.00
De 30 à 35 ans	3.00
De 35 à 40 ans	5.00
De 40 à 41 ans	10.00
De 41 à 42 ans	20.00
De 42 à 43 ans	30.00
De 43 à 44 ans	40.00
De 44 à 45 ans	50.00

Et voilà !

Si vous lisez bien ces conditions, vous y verrez le secret du succès de cette société qui a eu de très humbles débuts et qui a su réunir, en 12 ans environ, plus de 13,000 membres.

C'est la société des *jeunes*.

Et surtout de gens bien portants.

* * *

Quant aux bénéfices à en retirer—puisque j'ai mis les mains dans le plat, vaut autant en finir—voici :

On a droit aux bénéfices assurés admis et ils sont payés sur demande.

La Société des Artisans paie 20 semaines de bénéfice, à raison de $1 par semaine, soit $80 par année.

C'est-à-dire que si vous tombez malade—admettant que vous en fassiez partie—dans la dernière semaine d'août de l'an 1898, vous avez droit à vos $80 jusqu'au mois de janvier 1899 et vous pouvez retirer les mêmes bénéfices durant les 19 premières semaines de l'année 1899.

A la mort, la société paie $1000 à votre veuve, vos orphelins ou toute autre personne que vous aurez désignée de votre vivant ou qui deviendra votre héritière légale à votre mort.

Et savez-vous ce que cela coûte, à ceux qui vivent et qui sont membres de cette association, quand un membre meurt ?

Neuf cents aujourd'hui et probablement cinq cents seulement, quand la société aura atteint le chiffre de 20,000.

* * *

Les fêtes récentes : la réception Chapleau, l'installation des officiers, l'inauguration de la succursale, le voyage à Haverhill, le banquet du Labor Day ; tout cela n'a rien coûté aux membres individuellement, excepté ce que chacun d'entre eux a bien voulu souscrire et payer.

Personne ne les y a forcés, personne ne pouvait les y forcer, mais chacun d'eux a assez d'honneur, aime assez la société, pour contribuer volontairement et libéralement à la plus belle fête qu'une société locale ait jamais organisée dans Lowell.

* * *

Mais me demanderez-vous—on me l'a demandé—la création à Lowell d'une nouvelle société de secours mutuel, dont le bureau central est à Montréal, ne fera-t-elle pas tort à nos sociétés déjà établies, telles que la St-Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, la St André, et autres ?

La réponse est aujourd'hui facile. Sir Joseph Adolphe Chapleau l'a donnée dans le magnifique discours qu'il prononçait, dimanche après-midi, dans l'Associate Hall.

Je ne prétends pas citer ses paroles, mais je crois en donner un résumé exact.

* * *

« Un jour à Montréal, dit Son Excellence, un Artisan a protesté devant moi contre la création d'une autre société semblable, l'Alliance Nationale. Je lui répliquai : Il y a ici de la place pour tous ! Auriez-vous dit sociétés du même genre à Lowell, la population canadienne n'en serait que plus avancée et en meilleur état.

« Tous ceux qui veulent aider à l'ouvrier sont les bienvenus.

« Marchons la tête haute, le regard en avant, et nous ne marcherons sur les pieds de qui que ce soit. »

* * *

Le dimanche, à l'église St Joseph, le Révd Père Lamothe, le prédicateur éloquent par excellence, chapelain des Artisans, a parlé dans le même sens.

« Toute société catholique qui s'appuie sur l'Eglise a droit au support de celle-ci. Si jamais votre société (parlant des Artisans) a besoin d'aide, si la ziziane se met dans ses rangs, tendez les bras à vos pasteurs, ouvrez les bras à vos frères, et vous échapperez au naufrage. »

* * *

Je ne prétends pas avoir transcrit les paroles de Sir Adolphe Chapleau et celles du Révd Père Lamothe, mais je crois en avoir compris le sens et n'avoir rien changé du fond de leurs discours.

Et vous, sociétés de bienfaisance de Lowell, canadiennes comme celle des Artisans, devraient encourager celle-ci parce qu'elle vient leur aider à leur labeur dans le même temps et Dieu sait si le champ est libre et large aujourd'hui même !

* * *

Des succursales semblables à celle de Lowell ont été fondées un peu partout dans la Nouvelle-Angleterre.

Il y en a à Manchester, Haverhill, Fall River, Holyoke, Providence, Biddeford, etc., etc.

Les principes de la société sont excellents ; alors la société ne peut que faire des progrès marquants par tous les centres de la Nouvelle-Angleterre où il se trouve assez de Canadiens pour organiser une succursale.

* * *

Voici maintenant les ombres du tableau ; il ne serait pas parfait sa ns cela.

Un concitoyen, un compatriote, m'a prié, au sujet des fêtes récentes à Lowell, de poser au cours de ma causerie les QUESTIONS ci-dessous.

J'ai hésité quelque peu à le faire. Mais, après réflexion, j'ai pensé qu'il valait mieux m'exécuter que lui donner raison par mon silence. Les réponses sont si faciles à faire pour de bons Artisans, je dirais même des compatriotes ordinaires, non Artisans, que je me permets de donner champ libre à mon correspondant.

* * *

Voici les fameuses Questions, y répondra qui voudra :

1o Pourquoi le président des Artisans de Lowell était-il en habit, quand le monde, à 6 heures du matin, dimanche ? Ce costume ne se porte ici que le soir et, par exception, l'après-midi.

2o Pourquoi le président général T. Grothé, qui est si gros et pèse 250 livres pour le moins, a-t-il une voix si fluette ?

3o Pourquoi celui qui avait à répondre à la santé de « La France » a-t-il fait que répéter *Vive la France*, de Fréchette, un morceau usé par ici comme en bien d'autres endroits ?

4o Pourquoi celui qui répondait à la santé des « Etats-Unis », n'a-t-il pas appris son discours par cœur, oubliant tout au point d'être forcé à référer à son manuscrit, ce qui lui a pris deux minutes au moins ?

5o Pourquoi a-t-on chargé 25 cents d'entrée pour entendre Chapleau ? Voulait-on le mettre en exhibition aux Canadiens de Lowell, tout comme Barnum exhibait sa femme à barbe ?

6o Pourquoi le bijoutier canadien qui a vendu le cadeau offert à Son Excellence a-t-il préféré payer cinq fois le prix et aller à Salem au lieu de venir tout simplement au banquet des Artisans ?

7o Pourquoi Son Honneur le maire n'était-il pas à l'assemblée du dimanche après-midi, tel qu'annoncé dans le programme officiel de la fête ?

8o Pourquoi Lawrence J. Smith n'assista-t-il pas au banquet ?

9o Pourquoi des membres du chœur de l'église St Jean-Baptiste sont-ils allés aider le chœur St Joseph à la messe, sans y avoir été invités ?

10o Pourquoi le directeur du chœur St Joseph et l'organiste de cette église ont ils été aussi "suspicmastiques" au sujet du rapport de L'ETOILE ?

11o Pourquoi la messe n'a-t-elle eu lieu qu'à 10.15 heures après avoir été annoncée pour 9.30 a. m. ?

12o Pourquoi le comité de réception des Artisans n'était-il composé que de tout jeunes gens, non membres de la Société, inconnus pour la plupart, qui n'ont pas encore fait leur marque ici et qui ne la feront peut-être jamais ?

13o Pourquoi l'orateur, qui avait à répondre à la santé des Dames, un compatriote dont les talents oratoires sont connus, a-t-il la son discours au lieu de le réciter tout bonnement ?

14o Pourquoi le maître de cérémonies du banquet avait-il préparé des présentations par écrit d'une demi-heure chacune, quand les orateurs eux-mêmes avaient été limités à dix minutes chacun ?

15o Pourquoi le banquet ne s'est-il terminé qu'à 1.50 heures du matin ?

16o Pourquoi le représentant des "Sociétés Sœurs" ne représentait-il pas officiellement aucune société-sœur, ce qui lui a permis de faire des digressions tout à fait défavorables à nos "sœurs" dans la société ?

17o Pourquoi ? etc ?

* * *

Si je me suis permis de reproduire ici ces questions d'un concitoyen et d'un compatriote, c'est que, sans admettre les bons points de chacune d'entre elles, j'en ai trouvé plusieurs de très appropriées et je ne pouvais choisir dans le tas sans froisser quelqu'un.

J'en froisserai probablement tout même, mais j'ai cru faire pour le mieux, c'est la critique qui corrige les défauts.

La critique peut elle-même être exagérée, mais sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, il faut en prendre et en laisser !

* * *

Je termine, M. le rédacteur, en répétant le cri de ralliement qui était jeté dans les bouches dimanche et lundi derniers :

Vivent les Artisans !

ROGER.

Essayez une bottle de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommes comme agents speciaux a Lowell pour leurs Famous Remedies;

Lowell Pharmacy, Dubuque, Beaulieu & Rochette, Chas F. Blanchard, F. C. Laughlin, F. H. Butler & Co. F. C. Laughlin & Co. Geo. H. Gerrish, F. J. Marsh, Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherbrooke, J. S. Wentwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

TURNER'S KIDNEY CURE—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNES—Une très petite pilule. Grande nouvelle pour les maladies de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un Reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, de toute irregularité dépendant du système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED Big, green strip on box, 100 tablets cost natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, Can., or New York. ALL DRUGGISTS

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
CHEZ
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Grande Vente d'Ecoulement chez
G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack,
Pendant Juillet et Aout.
Une grande quantité de Chaussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales ! La plus nombreuse ! la plus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, elle a pour l'encouragement du clergé, pour but de procurer à ses membres, la richesse dans le revenus, et son système économique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES qu'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre Canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et de pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée varient selon l'âge.

De 18 à 30 ans	"	"	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.(7 cents) pour payer d'avance le fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas d'contribution de décès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, elle a versé $1 par année en tout au plus, a peu près 9 centins par décès pour les $1,000 a la veuve ou aux héritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 13,000 membres. Elle vaut $200,00, 00, dont $185,000 sont prêtés aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un intérêt de 5 p. ur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée délibérante, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la société est choisi et elle par les membres tous les 6 mois. La Société a payé pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices assuréd admis et ils sont payes aussitôt que de mande en est faite.

Le Société paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort. TAUX IMMUEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille plastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y apparteir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tous les jeudis soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr J. O. Lavallee, Edifice Marin, rue Merrimack,
Dr J. D. Bolduc, Edifice Marin, 649 Rue Merrimack.
Dr J. H. Roy, 720 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
} Medecins Examinateurs.
En face de l'église St-Jean-Baptiste.

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin
Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,
Aux plus bas prix de la ville.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
Biers, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure de la Ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on : hard serve à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Le Casino
L. Roussin Prop.
613 Rue Merrimack
Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.
Spécialité pour les Dames.
☞ Un essai est sollicité.

Assurance.
J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à M. H. Church & Son qui verront à tous les ordres qui leur seront donnés par moi, aussi bien que par le passé, mes polices qu'il m'a été donné de vendre.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51-et 52.
53 RUE CENTRAL.
☞ Agents d'assurance Libérales et a taux modérés.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bon goût expérimenté pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait exécuter dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller a nous traiter a revenir et a en vanter vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises sont exposées et d'hiver et d'automnal en exhibition.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangement pour le service de l'Exposition de Tennessee qui partend de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendra à Springfield, Hartford, New-Haven et Bridgeport et arrive à 11 heures du matin. Ce moyen vis Rutland et le Central Vermont 8 S S pour les stations entre St-Lam. rence et Québec et entre Sherbrooke et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle les passagers venant de toutes parts connectent directement avec les trains de l'Exposition. Demandez aux agents aux billets, demandez aux employés que le FITCHBURG est de toutes le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
A grande vitesse avec chaus Salons et chars Dortoirs le soir, tous les jours tout le temps, de Worcester et Boston a Montréal, St-Hyacinthe, Montreal.
Départ de Worcester, 1.00 et 11.40 A. M., 3.45, 4.25 et 7.55 P. M. Arrive à Worcester à 4.40 7.10 A. M., 1.35, 5.00 et 9.40 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquel le sous cites certaines en partant de Montréal 6.30 P. M. des environs à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares de bonbonnière. Le Fitchburg R R a 4.45 et 9.00 P. M. Demandez que par les lignes rivales, Fitchburg, vous ne vous trouvez pas en retard. Prix $2.15 P. M.
Voyez ou vous allez dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'a la gare Union pur
J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass
Vous pouvez en acheter vous mêmes pour vos billets pour Montréal, aller et retour
$14.00.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une garrison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, irritation de toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons le Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons seulement ici :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour faire croître la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . $15.00
Habillement de $26, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.20, 6.50, 7.40, 8.20, 9.50, 10.00, 11.00, a. m. 1.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.20, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.—Dimanches, 5.15, a. m. 12.00, 1.15, 5.15, 7.45, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.00, a. m. 12.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.20, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 5.30, 7.45, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.20, 9.25, 10.00, 12.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.20, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 5.30, 7.45, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 3.30, 4.25, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a. m; 12.00, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 8.15, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—3.30, a. m; 3.00, p. m.
Pour Portsmouth, N. H. Salem Falls, Saco et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.00, 4.05, p. m.
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.00, 4.05 p. m.
Pour Manchester—8.20, a. m; 12.00, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. John, N. B. Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepter.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.20, 6.50, 7.40, 9.50, 10.00, 11.00, a. m. 1.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.20, 6.15 p. m.
Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Dorchester—Par la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.34, 9.03, 10.03, 11.03 a. m; 12.32, 1.32, 2.42, 4.32, 5.32, 6.32, 11.03 p. m; 12.10, 1.43, 9.03, 2.55, 4.33, 6.32, 8.36, 6.21, 7.32 p. m; Dimanches, 7.18, 7.25, 8.45, 9.32, 10.32, 5.32, 6.32, 8.36 p. m.
Pour Woburn—6.30, 17.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 12.25, 5.30, p. m.
Express, seulement Northern Depot, Via Bellerica.
Pour Portland, 6.35, 10.00, a. m; 4.15, 5.00, p. m. Dimanches, 6.35, a. m; 7.00, 6.05, 8.12, p. m.
Pour Fitchburg, Leominster, Winchendon, White River Junction—8.3, 9.40, a. m; 12.00, 1.40 pour Fitchburg et Bridal seulement; 5.40, 10.12, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sanapee, Newport et Claremont Junction—Dimanches 10.00, a. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m; 1.40, 10.12, p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 10.12, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Sandon Air Line—3.40, a. m; 6.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 7.00, a. m; 6.15, p. m. Sous toute réserve.
Express de Montréal, 7.00, a. m; 6.15, p. m. Sous toute réserve.
Express de Montréal, 7.00, a. m; 6.15, p. m. Sous toute réserve.
Express de Québec via White River Junction 7.00, a. m; 6.15, p. m. Sous toute réserve, excepté les Samedis.
Pour les bains pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des Passagers et Billets.
Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du poumon, du cœur et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 124

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XVI

—Mon hôte, dit-il à l'aubergiste, faites mon compte, s'il vous plaît, pendant que je vais seller et brider mon cheval. Je pars.

—Cette nuit?

—A l'instant même.

—Mais la clientèle que vous venez chercher à Bildah?

—Je m'en occuperai plus tard.

—Après le soleil couché nos routes ne sont pas sûres.

—Peu m'importe.

—Enfin, ça vous regarde. Je vais préparer la petite note.

Et, tout en alignant des chiffres d'une notable exagération, l'aubergiste pensait :

—Décidément, c'est un fou! Il paraît que le coup de soleil était rudé! Voilà une maison de Bordeaux bien représentée! parlons-en!

Georges paya, se mit en selle d'un élan et lança son cheval au galop, tandis que le débiteur de Richard Elliot lui criait.

—Bon voyage et bonne chance!

L'étalon arabe, à qui une journée et demi de repos avait rendu toute son énergie, courait ou plutôt volait comme un oiseau noir sur la route de Bouffarock. C'est à peine si les fers légers de ses quatre pieds touchaient le sable du chemin. En beaucoup moins d'un quart d'heure il eut dévoré la distance qui séparait Bildah de l'habitation de Daniel Metzer.

Georges s'arrêta et descendit devant la porte à claire-voie.

Cette porte était close. Le jeune homme s'y attendait. Il se remit en selle et, sans même laisser prendre du chaumy à l'étalon, il lui fit franchir le seuil de loup et la haie.

Une fois dans le jardin, il descendit de nouveau et guidant par la bride sa vaillante monture, il se dirigea vers la maison.

Georges, à qui les libéralités de M. Domeral permettaient nous le savons le luxe d'un cheval de selle, possédait celui-là depuis son arrivée en Algérie et le montait pour de longues promenades aussi souvent que le service lui laissait quelques heures de liberté.

Ali, le noble animal s'appelait Ali, unissait, ainsi que la plupart des chevaux le sang oriental, une grande douceur à une indomptable énergie et à une intelligence merveilleuse. Il connaissait et il aimait son maître. Il lui obéissait comme un chien, et, la bride sur le cou, le suivait dans la campagne quand il plaisait à Georges de mettre pied à terre. La lune ne devait se lever qu'une heure plus tard et les ténèbres étaient profondes.

Le lieutenant n'eut besoin de recourir à aucune ruse pour approcher du logis sans être vu. Dans le jardin, personne. Partout l'obscurité compacte, le silence absolu. Dolorès avait fermé les lourds volets du rez-de-chaussée et verrouillé intérieurement la porte massive.

Comment savoir ce qui se passait derrière les murailles de cette demeure? De quelle manière en franchir le seuil sans effraction et sans scandale? Georges recula d'une vingtaine de pas, regarda la façade muette et fut au moment de pousser une exclamation de joie.

La surveillance exercée par lui pendant la soirée précédente lui avait permis de se rendre compte exactement de certaines distributions intérieures. Il savait où se trouvait la chambre de Richard Elliot et la chambre de madame Metzer.

Or, deux croisées seulement, séparées par trois fenêtres sombres, restaient éclairées. L'une était celle du banquier et l'autre celle de Léonide.

Une sorte d'ombre chinoise grotesque, la silhouette du milionnaire, se découpait en noir sur les rideaux de mousseline de la première fenêtre. Donc Richard Elliot n'avait pas encore quitté sa chambre, en supposant qu'il dût la quitter.

La croisée de madame Metzer restait ouverte au grand jour, et nous savons déjà pour quel motif. Ce moi, tif, le lieutenant l'ignorait, mais les révélations de la jeune lui permirent de le deviner.

Soudain la lumière disparut de la chambre du banquier. Elle ne s'éteignit point; il était impossible de s'y tromper, elle s'éloignait.

L'hôte de Daniel Metzer sortait de chez lui. Où allait-il?

Georges ne le comprit que trop bien et étouffa un rugissement. Son parti fut pris aussitôt. Il conduisit son cheval sous la fenêtre de Léonide, le rangea contre la muraille et lui dit à voix basse:

—Ali, reste là. Ne bouge plus, mon fidèle ami!

Puis, se servant de l'étrier en guise d'échelon, il prit son élan et se trouva debout sur la selle, comme un écuyer dans un cirque.

Le petit balcon n'était plus qu'à une faible distance au-dessus de sa tête. Avec un effort il pouvait l'atteindre. Pour lui c'était un jeu d'enfant. Des deux mains il saisit la barre d'appui, l'escalada et bondit dans la chambre.

Léonide, inanimée, et si pâle que son doux visage ressemblait à un masque de cire vierge, fut le premier objet qui frappa ses regards. Une effroyable angoisse étreignit le cœur de Georges.

—Si elle était morte! murmura-t-il. Dieu juste, auriez-vous permis cela?

Il allait s'approcher du lit pour s'assurer que la vie se cachait encore sous cette immobilité sinistre, sous cette pâleur effrayante. Le temps d'accomplir son dessein lui manqua. Brusquement la porte s'ouvrit et Richard Elliot, une bougie à la main, parut.

La lumière que le banquier tenait à la hauteur de ses yeux éblouissait, ainsi qu'il arrive toujours, l'empêchait de rien distinguer. Le ricanement passé chez lui à l'état de tic contractait plus que jamais son visage cynique. Il entra dans la chambre, ferma la porte, posa son bougeoir sur un meuble et se retourna en se frottant les mains.

Mais alors il vit en face de lui Georges Pradel, immobile, silencieux, les bras croisés, le regard fixe, la respiration insaisissable. Jamais homme ne fut si vite et si complètement aplati par l'épouvante. La face triomphante du millionnaire devint verte. Il lui sembla qu'il ne restait pas une goutte de sang dans ses veines.

—Un guet-apens! balbutia-t-il d'une voix éteinte. Un guet-apens!

Et d'une marche plus chancelante que celle d'un homme ivre il essaya de regagner la porte. Mais déjà le lieutenant s'était placé entre lui et cette porte.

—Laissez-moi passer, poursuivit le banquier. Je ne vous connais pas, ou plutôt si, je vous connais bien, mais je n'ai rien à démêler avec vous. Je vous dis que je veux sortir.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily, be cured, remember that Nicotine, quite of new life and vigor, take Nor-Tobac, be a strong man, full of life, nerve and vigor. Many gain 10 pounds in two weeks. Get Nor-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UNE MAISON HANTÉE.

—Les personnes qui croient aux esprits, aux revenants, aux avertissements et à toute la catégorie ultranaturelle, ont eu l'occasion d'exercer leur imagination ces jours derniers. Le propriétaire de M. Edouard Holles, rue Ste Catherine, vient de se voir augmenter d'un esprit qui geint sans cesse et qui semble être fixé dans cette demeure.

A l'entendre, on dirait des spasmes agonisants et l'ont sent ses cheveux se dresser sur la tête. On ne voit rien; aucune ombre, aucun signe, on n'entend qu'un son, qu'une lamentation épouvantable. A deux les quarts d'heure on entend ce cri, qui parfois devient si strident, qu'il est perçu par les voisins.

Une femme qui demeure en face de la maison hantée, de l'autre côté de la rue, disait que ces plaintes l'empêchaient de s'endormir. Et l'esprit mystérieux se plaît à voyager dans la maison. Tantôt il est au haut d'un escalier, tantôt dans la salle à manger, une fois dans le grenier, une autre fois dans une chambre ou dans une cave. Nous avons déjà entendu dire que ces derniers avaient des oreilles, mais une bouche... c'est raide!

M. Hollis fut le premier à découvrir cette étrangeté. Il venait de son bureau, vers six heures, lorsqu'il entendit soudainement ce bruit insolite qui le terrifia.

Il pensa alors qu'un des membres de la famille qui occupe le logement inférieur de la maison était malade et appelait à l'aide. Il descendit et entendit la voix au haut de l'escalier.

Il manda alors la police de

CADEAUX A LA STE VIERGE.

DES NOUVELLES DU R.P. FORGET, O. M. I., AUTREFOIS DE CETTE VILLE.

Une Lampe et des Candelabres Offerts par des Personnes de Lowell.

Une personne de Lowell qui est allée dernièrement en pèlerinage au Cap de la Madeleine, où la Sainte Vierge répand ses faveurs, nous a rapporté plusieurs nouvelles intéressantes au sujet du R. P. Forget, O. M. I., qui est le prédicateur des retraites au Cap, près de Trois-Rivières, P. Q.

Nos lecteurs qui ont connu le Révérend Père, lorsqu'il demeurait parmi nous, apprendront avec plaisir que sa santé est excellente et que tout en n'oubliant pas ses anciennes amitiés de Lowell, il se plait beaucoup au Cap de la Madeleine, où il peut déployer facilèmet le grand zèle qui l'anime pour faire aimer la Ste Vierge.

Il lui fait toujours plaisir de recevoir des pèlerins de Lowell; plusieurs de nos concitoyens y sont allés cette année, et nul doute que leur nombre s'accroîtra, maintenant que ce lieu de pèlerinage est mieux connu.

L'amour de la Mère de Dieu grandit au milieu de nous, et nous en voulons pour preuve les magnifiques cadeaux que quelques compatriotes de cette ville viennent de faire parvenir au R. P. Forget, pour le sanctuaire de Notre-Dame du St Rosaire, à l'occasion du 18e anniversaire de profession religieuse du bon Oblat.

Ces cadeaux consistent en une splendide lampe et en deux beaux candelabres aux formes multiples (c'est-à-dire qu'on peut en varier la disposition des branches ou bras.)

La personne qui a été assez bonne pour nous donner ces détails nous prie d'offrir, au nom du R. P. Forget, des remerciements les plus sincères et les plus profonds aux donateurs et leur assurer que jamais leur générosité ne sera oubliée. Leurs noms seront déposés au pied de la Ste Vierge et pendant neuf jours les sept lampions qui ornent la lampe offerte vont brûler à l'intention des personnes qui ont contribué à ce présent.

ON ADOPTE UN PLAN.

Il faudra quand meme faire un emprunt.

Le comité des subsides civiques s'est réuni, hier soir, et a décidé de recommander un système de transferts du fonds général du trésor aux divers départements afin de pouvoir rencontrer leurs dépenses d'ici à quelque temps et retarder la date de l'emprunt qui paraît devenir une nécessité.

Le maire et le conseiller Libby sont les auteurs de ce projet qui y a été accepté à l'unanimité. Il consiste à répartir à chaque département 60 o/o de la somme qu'il a demandé; c'est-à-dire qu'au lieu de payer $898,500, le grand total demandé, on ne paiera dans le moment que $185,000, et ce montant peut être pris dans le trésor.

Voici comment les changements ont été faits :

Départements.	Bal. dem.	60 o/o
Cimetières	$3,000	$1,800
Communes	3,600	2,100
Eclairage	30,000	18,000
Ecoles	82,500	49,500
Egouts	6,000	3,600
Etat	3,700	2,200
Feu	37,000	22,200
Maisons d'école	14,000	8,400
Milice	2,700	1,600
Pauvres	28,500	17,100
Police	33,000	19,800
Rues	45,000	27,000
Santé	16,500	9,900
Secours aux soldats	3,000	1,800
Totaux	$308,500	$185,000

RAPPORTS ET DISCUSSIONS.

La Commission de la Voirie en Session.

Les membres du comité des rues se sont réunis lundi, sous la présidence de l'échevin Peirce.

Etaient présents: l'échevin Lawrence et les conseillers Bélanger, Sykes, Thornton et Wilder.

On discuta d'abord la question du pont de la rue Wilder. On dit qu'il est pourri. Les côtés en sont si faibles que si quelqu'un tentait de s'appuyer dessus, il tomberait sur la voie ferrée. L'échevin Peirce croit que c'est la compagnie du chemin de fer qui doit y voir. L'ingénieur de la cité reçoit instruction d'avertir la compagnie de l'état de choses.

Le surintendant Fowler rapporte que le département a nivelé cinq milles et demi de chemin et a macadamisé trois milles.

On décide d'informer la compagnie des chars urbains qu'il lui faudra enlever ses rails inutiles des rues Cabot, Hall, Aiken, Thorndike et Dutton.

Un grand nombre de requêtes sont présentées et remises à plus tard.

Le comité décide d'aller visiter, le 21 courant, les rues où l'on demande des améliorations.

M. Fowler dit que le département des rues a besoin d'un nouveau rouleau à vapeur. On décide d'attendre encore quelque temps, vu l'état actuel des finances.

Le Bazar.

Les dames et demoiselles qui travaillent pour les tables de rafraîchissements sous la présidence de Mme Hubert Demault, sont priées de se réunir au collège demain après-midi à 2.30 heures.

Messieurs les présidents et vice-présidents des sociétés canadiennes de secours mutuels sont respectueusement invités à se rendre au collège demain après-midi à 4 heures.

Necrologie.

Toujours en nos cœurs vivra ton souvenir.

La mort, cause d'amères douleurs et de tant de larmes versées, vient de faire une nouvelle victime. Cette fois ce n'est pas le vieillard courbé sous le faix des ans, qui a déjà payé à la terre son tribut de larmes et de regrets sincères et pour lequel la vie ne peut plus être qu'un lourd fardeau, que son aveugle main a frappé; ce n'est pas l'enfant qui vient de naître et que les sourires de la vie n'ont pas encore caressé; mais elle a fauché dans son printemps, une jeune fleur ouvrant au soleil de l'espérance ses pétales radieuses; et heureuses de s'épanouir; elle a frappé une jeune fille ne comptant pas encore dix-huit printemps.

Si jeune, et mourir !

Pauvre Marie Lajoie, qui a succombé après deux jours seulement de maladie! C'est un verre d'eau glacée, quand elle était toute en nage, qui l'a jetée au tombeau.

A quoi tient donc la vie?

Cette jeune fille remplie de qualités était tendrement aimée par tous ceux qui la connaissaient, et sa mort est un sujet d'universels regrets.

Elle laisse pour la pleurer un père et une mère, M. et Mme Thomas Lajoie, domiciliés à Laval Place, trois frères, trois frères, Télésphore, Joseph et Alfred de cette ville; trois sœurs, Mlles Onésime Nadeau et Napoléon Nadeau, de Biddeford, Me., et Mme Guillaume St Jean, de Lowell.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à l'église St-Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos plus sincères condoléances à la famille. R. I. P.

Communiqué.

Cour de Police

Des neuf hommes arrêtés hier pour ivresse et qui ont comparu en cour, ce matin, un a été libéré et un autre confié à l'officier Tuttle. Quatre sont condamnés à $1 d'amende chacun. James Lanning et John McGrath, $5 chacun.

Mary Jane Brady, ivrognerie habituelle, trois mois de prison. Wm F. Davis, $1 pour ivresse et $6 pour voies de fait sur un nommé Steve Donohoe.

Plusieurs causes sont remises.

L'OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes dans nos ecoles canadiennes a eu lieu mardi. A cette occasion nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux gens qui ont des enfants fréquentant ces ecoles d'aller voir notre jeune com atriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, pour toutes les fournitures de classe. Aussi livres de prieres, objets de piete. etc.

N. B.—M. J. T. Fortin est le seul libraire canadien-français a Lowell et il sollicite votre patronage.

Grand Merci.

J'ai des remerciements bien sincères à offrir, au nom des Artisans, à toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre récente fête, en particulier aux RR. PP. Oblats, aux membres du chœur de l'église St Joseph et à l'Association Catholique pour l'usage de ses drapeaux.

Encore une fois merci.

Dr C. P. de Langle,
Président des Artisans.

Notes Locales.

M. D. H. Laporte est retenu à sa maison par une sérieuse indisposition.

Le coût pour l'arrosage des rues cette année, se monte à $11,650.69.

M. Joseph Desmarais, plombier, est parti pour le Canada dans l'intérêt de sa santé.

On a accordé à M. J. L. Chalifoux le contrat pour 72 paires de pantalons pour les détenus de la ferme de la cité.

Nous apprenons avec peine que M. Elzéar H. Choquette, de la Lowell One Price Company, est retenu chez lui par la maladie.

Les deux bureaux de notre administration municipale se réuniront mardi prochain; les échevins en assemblée régulière et les conseillers en session spéciale.

La première des trois grandes parties de base ball entre les Mathews et les Emeralds se joue cette après-midi sur le terrain de l'exposition. L'enjeu est de $500.

M. Milne Thompson, représentant la maison Kehew-Bradley Co., en cette ville, a décidé ne pas aller en Ecosse cette année. Il restera à Lowell encore quelques semaines.

M. l'abbé Michael O'Brien, pasteur de l'église St Patrick, a annoncé qu'à l'avenir on ne chargerait plus un sou aux élèves de l'école paroissiale et que les livres seraient donnés gratis.

Le comité conjoint des dépenses municipales s'est réuni, hier soir, pour discuter la question d'emprunter $10,000 pour la construction d'une écurie pour le département de Santé. Rien n'a été décidé.

M. le Dr de Langle est revenu de Salem, Providence et Fall River où il a pris part à l'inauguration de succursales des Artisans Canadiens-français. Partout, dit-il, l'accueil a été cordial et un grand succès a été obtenu.

M. Daniel J. Donahue a retiré hier à l'hôtel de ville son salaire comme avocat de la cité pendant neuf jours par intérim. Le chèque était de $72.88. Un groupe d'admirateurs a été témoin de la scène.

Les examens des candidats au poste d'instituteurs dans les écoles du soir auront lieu samedi, le 18 septembre courant. Ils comprendront l'arithmétique, la grammaire, l'épellation, la lecture et la calligraphie. Ils auront lieu dans la High School à 8 a. m.

La dépouille mortelle de feu Narcisse Roy a été transportée hier à St George d'Henriville, P. Q., où les funérailles et l'inhumation ont eu lieu aujourd'hui. M. Calixte Roy, de Lowell, frère du défunt, a accompagné les restes mortels au pays natal.

Mde Cha H. Boisvert, épouse de l'épicier bien connu de la Lakeview avenue, est de retour du Canada, où elle a passé plusieurs semaines. Elle a profité de l'occasion pour aller faire un pèlerinage au Cap de la Madeleine, où le R. P. Forget, autrefois de cette ville, prêche des retraites.

Il se fait un mouvement considérable dans le quartier 7 pour faire obtenir la candidature républicaine du surintendant des pauvres à M. Philias David jr. M. David ferait un excellent candidat. Il aura la nomination si ses amis savent s'y prendre à temps et ne pas attendre à la dernière heure.

Mde Cha Ch. H. Chagnon et son beau-frère M. Pierre A. Chagnon sont revenus hier de leur promenade au Canada. Celui-ci, après avoir visité les principales villes de l'Est, partira le 22 du courant pour rejoindre sa troupe d'acteurs à Chicago, puis il continuera sa route jusqu'à San Francisco, où il demeure.

Le contrat pour la construction des fondations de la nouvelle école, rue Moody, dans Pawtucketville, a été accordé à M. P. O'Hearn, le plus bas soumissionnaire. Les soumissions étaient comme suit: M. H. Fuller, $2340; B. J. Brown, $2600; P. O'Hearn, $2294; C. P. Barton, $2574; Patrick Corcoran, $2216.

On a commencé la distribution des comptes de taxe de capitation. Ceux qui les ont reçus feront bien de payer avant la limite fixée s'ils ne veulent pas s'exposer à des frais inutiles. Ceux qui n'en ont pas reçu devront aller à l'hôtel de ville et le demander, car on ne peut voter aux élections municipales si l'on n'a pas payé cette taxe.

Les surintendants des pauvres ont été informés qu'un nommé William P. Sheedy est mort hier à l'hôpital civique de Worcester. Il laisse une femme et une fille qui sont supposées demeurer à Lowell, mais les surintendants n'ont pu les trouver ici. Si elles y sont, elles devront se rendre au bureau des pauvres à l'hôtel de ville.

Nous avons appris avec regret, ce midi, que Mme Veuve Massé, belle-mère de M. Charles Lemaître, de Manchester, est décédée à 11 heure, ce matin, chez sa fille, Mme Lemaître.

M. William A. Parthenais, de la maison Parthenais Frères, a acheté un terrain en fac. du Tyler Park, coin des rues Garfield et Pembrook, où il se fera bâtir sous peu une élégante résidence.

CHAMPIONS AU WHIST.

Ils en Demandent deux Meilleurs.

La dernière partie du concours de whist entre MM. Charles H. Chagnon et Hormisdas Vallerand d'une part, Zéphyrin Loranger et Adélard Landry, de l'autre, a été jouée hier soir à Chagnon Grove.

On se rappelle que ceux-ci avaient gagné la première partie. Les vaincus ayant demandé leur revanche, les vainqueurs la leur accordèrent de bon cœur.

Les ex-champions gagnèrent cette fois et la partie se trouvait égale.

Ils étaient, comme on dit, forts à forts.

Hier soir, les anciens champions ont conservé leur titre avec gloire. Ils ont gagné par 5 points.

Les juges étaient MM. Dosithée Jacques et George Hartwell.

Les perdants doivent payer toutes les dépenses.

MM. Chagnon et Vallerand demandent deux meilleurs.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Marie Lajoie ont eu lieu hier à l'église St Jean-Baptiste à 8.30 heures, au milieu d'un grand concours de parents d'amis. Le Révd Père Marion a officié.

Les porteurs étaient :Félix Dabé, Félix Coutu, Ovila St George et Pierre St Jean.

Le Révd Père Emard a officié au cimetière.

Les funérailles de Mlle Marie-Anne Larose ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph; il y avait foule de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion a officié.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière canadien.

Les porteurs étaient: MM. Louis Lemarche, Joseph Boulay, Ernest Morin, Joseph Lacasse, George Laberge et Joseph Charron. Le Révd Père Emard a officié au cimetière.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

Les funérailles de Mme S. M. Mitchell, née Sarah Ogg, ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, St Joseph.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Amyot, diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Patrick Kain, John Carr, A. Devine et Samuel Smith.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

L'enterrement a été fait au cimetière St Patrick, le R. P. Emard officiait.

Les funérailles de Mlle Thérèse Manseau ont eu lieu hier matin à l'église St Joseph, le Révd Père Lamothe officiait.

Les porteurs étaient MM. Alfred Dozois, Louis Allard, Augustin Gagné, Wm Courchaine, Michel Couture et Joseph Crevier. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Gagnon a officié.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces dernières funérailles.

UNE NOYADE.

Un Cadavre Repeche a Centraliville ce Matin.

Vers les neuf heures, ce matin, l'officier de police de quart dans Centraliville, près du pont de l'avenue Aiken, a été informé par trois petits garçons qu'un homme venait de se noyer dans la Merrimack.

L'officier prit une chaloupe et, accompagné d'un des enfants, se rendit sur les lieux.

Il trouva dans l'eau le cadavre d'un homme de 50 à 60 ans, qu'il fit transporter chez Brooks, la morgue de la ville.

Personne n'a pu encore établir l'identité du noyé.

Il a la barbe et les cheveux roux grisonnants, et paraît avoir au moins soixante ans.

Les habits qu'il avait laissés sur la grève pour se baigner consistaient en un chapeau brun en feutre dur, un gilet court et une veste en worsted, une paire de pantalons bon marché. Ses bottines étaient sales comme celles d'un hommes qui travaille dans la chaux.

Il n'y avait rien sur lui pour le faire reconnaître : excepté un coupon vert portant sur un côté l'inscription «164 Market St" et sur le revers «K 5 S", un billet de la dernière soirée de l'Association Catholique à la salle Huntington, le 2 mars, pour le Mardi Gras.

A part cela, rien.

Le défunt avait un bec-de-lièvre. On devrait pouvoir le reconnaître pourtant.

A la Derniere Heure.

Le défunt s'appelait Charlie Allis et pensionnait chez James O'Connell, 134 Merrimack Corporation, rue Coburn. Celui-ci l'a parfaitement reconnu à 3 heures, cet après-midi, ainsi que deux des pensionnaires. Il laisse une fille, Mamie, qui a toujours travaillé pour le faire vivre, depuis six ans.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. S'adresser à Mme Victor Salois, No 537 rue Gorham.

C'est Maintenant la Saison des

Chaussures d'Ecole.

Nous offrons des valeurs extraordinaires dans cette ligne de chaussures. Elles sont faites d'un cuir qui durera longtemps, et nos prix sont ce que vous désirez.

Chaussures d'Enfants, le grain en dehors, bouts et semelles épais,— 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid, bouts en cuir verni,— 73 cts.

Chaussures d'Enfants, en Kid épais, bouts en kid ou en cuir verni,— 98 cts.

Chaussures rousses pour jeunes filles, lacées et boutonnée, qui se vendaient $1.25, — 69 cts.

Chaussures en Kid pour jeunes filles, bouts en kid ou en cuir verni,—98 cts.

Chaussures d'école solides, pour jeunes filles, semelles épaisses, bouts "solaires," lacées ou boutonnées,—$1.23.

Chaussures rousses pour jeunes garçons qui se vendaient $1.50,—98 cts.

Chaussures solides pour jeunes garçons, semelles épaisses,—98 cts.

Chaussures lacées pour jeunes garçons, en Veau V. faites pour durer,—$1.23.

Chaussures "Little Gent" pour jeunes garçons, en Veau, demi-talons, justement ce qu'il faut pour les petits,—de 98 cts à $1.49.

Nous recevons tous les jours de nouvelles chaussures d'automne. Venez les voir. Nous sommes certains de vous plaire. Toutes les dernières nouveautés en chaussures. Nous avons toutes les modes les plus nouvelles.

Les Premiers Marchands de Chaussures.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

La Consumers' Brewing Co.

Fabrique présentement l'un des

Meilleurs Lagers dans le Pays.

Aussi Embouteille de la Biere d'Exportation pour le commerce des familles. Essayez une caisse.

En vente par les Marchands locaux

Deces

Barbin.—Joseph-Gédéon, enfant de Joseph et Alexandrina Barbin, est décédé au No 716 Lakeview Ave, âgé de 15 jours.

Frechette—George, enfant de Léandre et Mathilda Fréchette, au No 21 rue Exeter, âgé de neuf mois.

Laboie—Le 9 courant, Marie-Anne, enfant de Félix et Eulalie Laroes, âgée de quinze ans et demi, au No 41 rue Ward.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes. Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Parterre Floral, 2 rue Pleasant.

Fleurs Artificielles à Brookside, prolongeant de la rue rue Prince le Tramway de Lawrence

Remerciements.

M. et Mde Thomas Lajoie qui ont perdu leur jeune fille Marie, dont l'enterrement a eu lieu hier, nous prient d'offrir en leur nom des remerciements bien sincères aux amis qui leur ont prouvé leurs sympathies pendant ces jours d'épreuve par des visites et leur assistance aux funérailles.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascarel, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Bon Ami

NE GRATTERA PAS

Mais assez rude pour nettoyer.

Tous les Epiciers.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien;

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans le centre de la ville.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrement d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Les Jours d'Ecole Sont Revenus.

Des milliers d'enfants répondront à l'appel lundi, le 13 septembre, et on peut dire sans crainte que les sept-huitièmes d'entre eux auront besoin de vêtements neufs (et c'est un drôle d'enfant, celui qui n'useraît pas le meilleure habillement dans les soixante-dix jours de jeux et de courses qui vont finir.)

Si tel est l'état de choses qui confronte votre enfant,

Nous avons pour faire face à la situation 5,000 Habillements d'automne pour Jeunes Garçons.

Habillements pour tous les ages, pour toutes les bourses ; Habillements pour les enfants soigneux d'un gout difficile ; Habillements pour le petit garçon turbulent à qui il faut rien moins que du cuir. Nous les avons tous et sommes fiers des prix, que vous trouverez plus bas que ceux de n'importe quelle maison de confection et plus bas que vous avez jamais eu la bonne fortune d'en trouver pour des vêtements de même qualité.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

La Place pour Acbeter.

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant chez nous. Toutes de quincaillerie pour les constructeurs, aux plus bas prix.

Canevas et Accessoires.

La meilleure ligne de Canevas Bay jr. du monde entier pour l'argent.

LE THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

☞ Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 o/o. Nous avons pris soin de nos intérêts en achetant et achetant tous ces fils en mai, avant que la loi vint en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux appropriées pour les Dames. Nous peut voir fingers sans directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

Employées Canadiennes—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 SEPTEMBRE 1897. No. 148

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

IL FAUT SAVOIR que la Teinturerie Parisienne maintenant au No 49 rue Cheever, édifice Jodoin. Teinture et dégraissage; la plus grande satisfaction garantie. On recoit tionne aussi les vêtements; les plus bas prix de la ville. A. Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vient de recevoir la son d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50 c à $5 à $10.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Bureau principal un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Vous n'avez pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Petit nouvelles* de Lowell, Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

ON DEMANDE—Une fille bien recommandée pour faire la servante dans une petite famille où il n'y a pas d'enfants. S'adresser à M. Malcolm J. Lafrance, rue Mont St Joseph Albert, 57 rue Cheever. 14s

Resume des Depeches

La Fièvre Jaune—On mande de la Nouvelle-Orléans que le bureau d'hygiène a officiellement annoncé hier que six nouveaux cas de fièvre jaune s'étaient déclarés, puis une heure plus tard un nouveau cas fut rapporté. Il n'y a en heureusement aucune panique. Les autorités sanitaires ne croient pas que la situation soit pire qu'il y a quatre ou cinq jours, et elles ont encore confiances grâce aux moyens dont dispose aujourd'hui la science médicale, de réussir à enrayer les progrès de l'épidémie.

Accident de Chemin de Fer.—Encore une catastrophe dans le genre de celle rapportée samedi. Un train de marchandises composé de vingt wagons a déraillé sur le chemin de fer Iron Mountain, à Ransom, (Territoire Indien), à 2 heures du matin, dimanche. Sept personnes qui avaient pris passage subrepticement sur ce train ont été tuées, et six autres se sont trouvées ensevelies sous les débris. Le train en question portait du bois et du foin. Aucun des hommes d'équipe n'a été blessé. Les victimes sont des sans-travail qui se rendaient à Vinn, pour y chercher un emploi dans les champs de coton.

OUVERTURE DU COUVENT ST JOSEPH DE SALEM

NOUVELLE ANNEXE POUR LES GARCONS

Un Modele de College pour le Confort, la Sante et l'Education des Enfants

J'étais à Salem il y a quelques jours et j'assistais à l'ouverture des classes du couvent St Joseph dirigé par les Sœurs Grises de Montréal. C'était deux jours après le grand banquet qui le digne prêtre de l'endroit avait donné au profit des écoles. L'on sentait encore dans l'atmosphère un quelque chose d'indéfinissable qui rappelait la présence du grand et sympathique tribun de Spencer Wood.

Le lieutenant-gouverneur, en l'honneur de sa visite, avait donné congé aux classes qui au lieu de s'ouvrir le 7 ne le furent que le 8.

Au sujet de Sir Adolphe Chapleau, l'on raconte un fait qui caractérise bien le grand homme et offre une fois de plus la preuve de son amour pour ses compatriotes et l'encouragement de toute œuvre de bien. On lui présenta une bourse pour ses frais de voyage. D'abord il accepta de bonne grâce, mais aussitôt il la remit au donateur en y ajoutant même un cadeau princier en faveur des écoles. Voilà qui est vraiment d'un gentilhomme et d'un cœur dévoué.

Mais revenons au collège. Les Révérendes Sœurs ont profité des vacances pour faire bâtir une annexe au couvent pour les garçons. J'ai tout visité et je n'ai jamais rien vu de mieux sous tous les rapports.

Les planchers sont en bois dur et unis, les plafonds sont hauts, des ventilateurs partout, les murs sont peints, les pièces larges et très bien meublées; on bas se trouvent le réfectoire et la salle de récréation. Aux premier et deuxième étages, les dortoirs où une quinzaine de petits lits en fer s'alignent coquettement dans un rang, avec de bons sommiers et du linge blanc qui sent bon; dans un angle, la salle de bains avec tout ses accessoires, d'après les règles d'hygiène les plus modernes; puis dans le milieu est ménagé une petite chambre avec un guichet; c'est pour la bonne sœur qui sera la gardienne des enfants. Enfin tout est prévu pour assurer aux enfants un séjour agréable, sain et plein de sécurité.

Après une visite comme celle-là, on ne put regretter de voir ses enfants nous quitter, car l'on est convaincu qu'ils se porteront bien, qu'ils ne courent aucun danger et qu'ils seront heureux avec tant de confortable. N'ai part le plus petit brin de poussière, ni la moindre odeur de renfermé, enfin aucun danger d'incendie. Si l'on ajoute à cela la sollicitude la plus tendre de celles qui remplacent les mères jointe à une douce fermeté pour se faire écouter, pratiquant le raisonnement à l'encontre des méthodes sévères et quelquefois brutales qui se pratiquent encore dans certaines écoles, si l'on pense que là les enfants n'ont pas de mauvais exemples, et que s'habituant vite à la vie régulière et chaste de ces bonnes maisons, le caractère souvent imparfait des enfants se modifie vite et avec de bons exemples continuels sous les yeux, avec des enseignements religieux, pratiques et moraux, les enfants nous reviennent métamorphosés et tout à leur avantage.

Avec toute la bonne volonté voulue, tous les parents ne peuvent pas toujours bien élever leurs enfants, et combien qui ont mal tourné pour avoir reçu une mauvaise éducation leur leur jeunesse. Les bons principes qui s'inculquent au cœur d'un enfant élevé dans une école religieuse ne s'oublient jamais, et quelles que soient les épreuves de la vie, il sera toujours guidé par les bons ou les mauvais principes reçus dans sa jeunesse.

Maintenant, beaucoup donnent pour raison que l'enseignement des écoles chrétiennes est inférieur à celui des écoles publiques. Ceci est contredit par la meilleure des preuves, c'est que partout les élèves des écoles chrétiennes remportent les premiers prix, aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada, même au Manitoba et en Europe, et à Salem il n'y a pas exception sinon en faveur des hautes connaissances des dévouées institutrices religieuses.

Mes enfants ont été d'abord aux écoles publiques, puis au couvent de Salem, et pour le même temps mes enfants ont fait beaucoup plus de progrès au couvent.

J'ai parlé de l'annexe des garçons seulement, mais le couvent des filles est aussi parfait, sinon meilleur. Le fait que les bonnes Sœurs ont dû faire des agrandissements considérables et que l'année prochaine il faudra de nouveau agrandir, fait voir que leur dévouement reçoit tout l'encouragement qu'elles méritent. Et si je me suis étendu si longtemps sur ce sujet, c'est que je suis surpris de voir tant des nôtres qui font de si grandes dépenses pour envoyer leurs enfants au loin au Canada même quand si près de nous il y a un couvent modèle, et cela à des prix bien raisonnables, bien moins chers que dans bien d'autres maisons d'éducation.

En terminant, je ne puis mieux recommander le couvent St Joseph qu'en disant que j'y ai là mes deux enfants, que j'ai été des plus satisfaits de leur séjour l'année dernière et que je suis tranquille, car je les sais aussi heureux que chez moi.

Honneur et gloire à M. le Révd Père Gadoury qui, par un dévouement modèle et une intelligente conception, a doté la ville de Salem d'une si belle institution! Honneur à nos compatriotes de là-bas dont les sacrifices immenses qu'ils se sont imposés ont permis de réaliser ce chef-d'œuvre dû à leur généreosité! Honneur enfin à la Révde Sœur supérieure Desnoyers, qui par une incomparable direction, a mis le couvent St Joseph le rival des meilleures maisons d'éducation du pays! Honneur aussi aux bonnes sœurs qui sont sous sa sage direction et dont le zèle infatigable, la bonne patience ne veut se trouver que sous le voile de la religieuse.

Ce faible exposé ne serait pas complet si l'on ne signalait pas aussi le Révd Père Lévesque, chapelain du couvent, qui par sa franche urbanité, sait gagner tous les cœurs et est pour les enfants un second père.

Un Père de Famille.

DU TROUBLE DANS L'AIR.

UNE AUTRE VICTIME DES SHERIFS A SUCCOMBE.

La Greve des Mineurs prend un Caractere de plus en plus grave.

Hazleton, Pa., 13 sept.—La situation et ce soir est plus sérieuse qu'elle l'a été depuis la sanglante rencontre des grévistes et des shérifs, vendredi après-midi. On a raison d'appréhender un nouveau conflit entre les mineurs et les autorités militaires. Tout indique qu'entre cinq à sept mille nouveaux mineurs vont se joindre aux grévistes. Voilà ce qui va résulter de la sévérité du shérif Martin et de ses hommes.

Les victimes quelle que soit leur culpabilité trouvent toujours quelqu'un qui leur soit sympathique.

Un seul mot prononcé par une voix autorisée pourrait aujourd'hui faire mettre le feu à l'énorme amas de poudre accumulée depuis quelques jours.

Les troupes se tiennent armées, prêtes à agir.

Il va sans dire que les citoyens de la ville sont dans un état d'esprit qui frise la panique.

Il s'est passé un incident bien pénible aux funérailles de trois des victimes, hier après-midi. Pendant qu'on chantait le service funèbre dans l'église St Joseph, environ 2000 grévistes se rassemblèrent aux alentours du temple. A un certain moment, plusieurs d'entre eux élevèrent la voix, et un agent de police qui se trouvait sur les lieux voulut faire un peu trop de zèle. Instantanément les murmures se changèrent en imprécations, et des poings fermés se levèrent.

La nouvelle de ce qui se passait parvint aux oreilles de l'abbé Aust, qui se trouvait à l'intérieur du temple. Le prêtre sortit précipitamment et réussit à faire entrer dans l'église les hommes qui paraissaient les plus querelleurs. Quelques bons conseils donnés aux autres rétablit le calme.

Il doit y avoir de nouvelles funérailles, celles de dix autres victimes, et des préparatifs ont été faits pour une manifestation. Les autorités militaires vont faire tout en leur possible pour empêcher la chose. A ce sujet, le général Gobin, commandant la 3e brigade, a causé par téléphone avec le gouverneur Hastings pendant une couple d'heures. On ignore les résultats de cette conférence.

Une autre des victimes du shérif est morte, ce qui a ajouté au malaise général. Les médecins annoncent que six autres des blessés vont crever d'ici à quelques jours.

La nuit dernière, la maison de l'ingénieur de la mine No 3 a été enfoncée par six hommes masqués qui ont battu le malheureux jusqu'à ce qu'il eût perdu connaissance.

Les dix cercueils contenant les corps des victimes dont le service sera chanté aujourd'hui seront portés par les grévistes sur une plate-forme en face de l'église, pour que la foule puisse les voir.

Après le service, la procession se reformera et les cercueils seront transportés au cimetière polonais, où aura lieu l'enterrement.

Si le général Gobin fait comme il l'a dit, ce programme ne sera pas exécuté.

Le Dr H. P. Lewanslosky, de New York, représentant la société polonaise de cette ville, est arrivé hier, avec l'ordre d'aider les grévistes par tous les moyens dans leur lutte contre les propriétaires de mines et de poursuivre devant les tribunaux le shérif Martin et ses hommes.

L

Une Telle Excitation ! De Telles Foules ! Bonde Jusqu'aux Portes !

La Grande Ouverture de la Succursale à Lowell de la grosse manufacture Outlet Co., de Boston, a eu lieu Samedi matin. On n'a jamais vu autant d'acheteurs heureux entrant dans un même magasin a Lowell et en sortant. Le langage humain n'a pas de mots qui puissent donner au peuple une idée exacte des affaires que nous faisons. Tout ce que nous pouvons dire, nous sommes heureux que nous ayons le meilleur service de police dans le monde pour nous aider a maintenir les foules énormes qui se rassemblent à notre magasin.

AVIS SPECIAL. Pour donner a chacun une chance pendant cette grande vente, nous serons ouvert chaque soir jusqu'a nouvel ordre.

Lisez ces prix. Ils disent l'histoire mieux que des paroles. Ces marchandises sont en vente maintenant. Venez ! Venez !

Nous avons engage 50 vendeurs extra et nous serons capables de vous servir plus vite que jamais. N'entrez pas dans la mauvaise place. Gare aux enseignes imitant les notres. Des concurrents jaloux travaillent a tromper le peuple en mettant des enseignes comme les notres, mais cela ne reussira pas. C'est nous qui faisons les affaires, car nous n'avons pas encore vu une pratique allant ailleurs.

Habits d'Hommes.

Plus de 500 Habits d'Automne, pour hommes, derniers patrons, en Cheviotte seulement, Sack Coats; coûtent à M. Hartford, $12, prix **$2.98**

470 d'Habits strictement tout laine, dernière coupe, braid Cheviotte mélangée, tous les points, pour hommes, coûtent à M. Hartford $13.50, prix **$4.98**

750 Habits d'hommes, en véritable Clay Worsted noir, Wanskuck, 18 on., strictement tout Cutaways, Sacks, pour gros et élancés, coûtent à M. Hartford, $18.50, prix de vente **$5.98**

300 Habits d'Hommes, dernière coupe d'automne, strictement tout laine, mélanges, bruns, gris, marron et bleu tous les points; coûtent à M. Hartford $25.50. Prix de vente, **$7.80**

260 Habits d'Hommes, extra beaux et bien faits, strictement tout laine, dans tous les derniers patrons, plaids, barrés et mélanges, tous les points. Prix de gros régulier $24.00. Prix de vente. **$8.90**

250 Habits d'Hommes, dernier patron d'automne, la meilleure sorte, strictement tout laine, doublés et garnis partout avec le meilleur matériel, dos uni ou squelette, bordés en soie et satin, tous les points, valeur garantie $26.50. Prix de vente, **$9.80**

160 Habits d'Hommes, en Clay Worsted Oswego, strictement tout laine, patron de l'automne, Cutaways et Sacks, tous les points; valeur garantie, $28. Prix **$11.80**

PARDESSUS D'HOMMES pour l'automne, joliment fait et garni, dernier patron, en Covert Cloth, strictement tout laine, à double couture pour la toilette, valeur garantie $18.50. Prix **$7.98**

Chapeaux

600 Chapeaux Durs pour Hommes, dans les Dunlap, Knox, Youman et Lamson & Hubbard, dernières formes et nuances, tous les points, valeur garantie $3.50. Prix de vente, **$1.25**

180 Chapeaux Bruns Mous, Alpine pour Hommes, dernier patron, la meilleure garniture, tous les points; valeur garantie $1.25. Prix de vente, **49c.**

Costumes d'Enfants.

600 Costumes d'Enfants, strictement tout laine, pesanteur moyenne, derniers patrons d'automne, plaids et carreautés, tous les points, valeur garantie, prix de vente **98c.**

350 Costumes d'Enfants, derniers patrons, strictement tout laine, dans vingt différentes nuances, carreautés, barrés et plaids, valeur garantie, $4, prix de vente **$1.79**

Pantalons d'Hommes.

280 Paires, en gris et brun propre barré fini, tous points, valeur garantie, $1.75, prix de vente **59c.**

590 paires de Pantalons d'Hommes, derniers patrons d'automne, en cheviotte noire tout laine, tous les points, valeur garantie $3, prix **$1.24**

500 paires de Pantalons en Worsted de fantaisie dernières modes d'automne, toutes nuances et tous les points, valeur garantie $4, prix **$1.98**

800 paires de Pantalons de toilette, pour hommes, derniers patrons d'automne, en plaids, barrés et carreautés, casimirs worsted et de fantaisie, des plus fameux tailleurs du pays, tous les points, valeur garantie, $6.50 prix de vente **$2.98**

Divers.

Des milliers de Culottes allant avec gonou, tout laine, pour garçons de 4 à 16 ans, valant $1.50, toutes marquées **14c**

Des lots à meilleur marché à **7c la paire.**

Tous les Sous-vêtements de $1 réduits à 19c. chacun. Tous les Cols de 50c, 75c et $1 réduits à 5c, 10c et 15c chacun. Moins du tiers de leur véritable valeur.

Si vous désirez acheter des Salopettes (Overalls) et des Fraces (Jumpers,) voici votre chance, les prix sont fendus en deux. Toute sorte de Chemises de fantaisie, Chemises de travail et Chemises blanches marquées 100, 20c et 30c en montant, valant trois fois autant. Des centaines de Parapluies, Cannes, Bretelles, Chamailis (Sweaters,) Faux-cols et Manchettes à des prix presque ridicules tant ils sont bas. Tout doit être vendu de suite quel que soit le prix qu'on pourra en obtenir.

MANUFACTURERS OUTLET CO. DE BOSTON.

Grande Vente a Sacrifice a moins de 50c dans la piastre du stock entier de Thos. D. Hartford, de Lowell, Mass. La vente a lieu chez

Remarquez que les meilleures marchandises partent les premieres. Cinquante commis extra sont demandes.

THOS D. HARTFOTD, 18 RUE CENTRAL.

Le Magasin sera Ouvert chaque soir jusqu'à 9.30.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 13 Sept. 1897.

A L'Œuvre !

Le mois de septembre n'arrive pas sans que le réveil se fasse dans les sphères politiques du pays.

Passées les chaleurs caniculaires qui enlèvent les forces, le goût de l'action ! Déjà bien loin les joyeuses vacances et leur *far niente !*

Tout le monde se remet à la besogne, sauf le pauvre journaliste, ce mercenaire de la plume, que l'on trouve constamment penché sur un pupitre "recouvert de paperasses et faisant gémir le papier sous sa plume d'acier.

Cette renaissance universelle des énergies se remarque surtout chez les politiciens de profession, tous gens remuants. A les voir s'agiter le goût nous prend d'en faire autant, et à mesure que les grandes batailles électorales s'approchent, le brande bas devient plus général.

Jetons donc un coup d'œil sur le panorama qu'offre le vaste champ politique au temps présent.

Dans l'Ohio, l'Iowa, le Nebraska, le Kentucky, le Maryland, le New York, le New Jersey, le Massachusetts, dans tous ces Etats d'intéressantes élections vont avoir lieu à l'automne.

Dans le premier de ces Etats, un sénateur devra être nommé par la députation qui sera élue. Dans deux ans, la législature de l'Iowa nommera aussi un sénateur, pour succéder à l'honorable M. Gear. La même chose aura lieu dans le New Jersey où un successeur au sénateur Smith devra être choisi.

Dans New York agrandi, tout indique que la lutte va être terrible, l'Hon. M. Seth Low a déjà accepté la candidature des démocrates et des républicains composant ce qu'on appelle l'Union des Citoyens. Depuis son re our d'Europe, M. Croker voit les fidèles de Tammany Hall revenir à lui et le prier d'être encore une fois leur chef, dans l'espoir de reprendre leur revanche. D'autres candidats tout aussi puissants surgiront avant la nomination, et la lutte des nombreuses factions va être vive.

Dans le Maryland, la législature qui sera élue nommera un successeur au sénateur Gorman, tandis que dans le Nebraska et le Kentucky, la question monétaire a divisé les politiciens en deux camps bien tranchés, les partisans de l'or et les adeptes de l'argentisme, chaque faction recrutant ses hommes dans les deux grands partis, republicain et démocrate.

Il est peut-être de bonne heure pour prédire un triomphe républicain. D'ailleurs, les prophètes ne sont plus en du nos jours.

Nous n'irons pas loin dans cette voie, nous contentant de dire que tout en croyant au succès des républicains l'automne prochain, nous ne pouvons nous empêcher de crier : *Danger !*

Oui, danger.

Pourquoi? Parce que la confiance est trop grande. Parce que les républicains exultant à la perspective d'une moisson de pièces d'or pour le fermier, grâce à la disette du blé en Europe.

Parce que la découverte de riches gisements d'or dans les régions du Klondyke est en train de régler au détriment de M. Bryan et de ses partisans la troublante question monétaire. Parce que l'idée que le cultivateur et l'ouvrier sont heureux va faire qu'un "grand nombre de républicains, sûrs de vaincre, vont se croiser les bras, et . . . . laisser leurs adversaires agir.

L'inaction en tout et partout est un péril.

On dit que dans la paix il faut se préparer à la guerre, que la vigilance pour les nations est le prix de la liberté.

Rétrécissons le cercle et disons : Un parti politique ne doit jamais être trop certain de remporter la victoire.

On ne peut nier que le courant est en faveur des républicains, que le peuple s'est sperpe des efforts faits par les argentistes pour le tromper l'an dernier. Mais d'un autre côté, il ne faut pas s'imaginer que les démocrates sont endormis; au contraire, ils veillent; ils sont vigilants, actifs et agressifs, cherchant sans cesse le point faible de leurs ennemis, le défaut de la cuirasse.

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de parler de la politique locale. Cela viendra en temps opportun Mais en attendant nous conseillons aux nôtres de ne pas rester inactifs. Il faut se préparer pour le combat, et seule la naturalisation peut nous aider.

On nous a promis une grande assemblée de l'Union Franco-Américaine dans ce louable but. Nous attendons cet événement avec anxiété : seul il pourra peut-être sauver la situation passablement sérieuse dans laquelle se trouve notre élément cette année, politiquement parlant.

Si une bonne direction est donnée par les hommes compétents, s'il y a enfin moins de chefs, mais plus de soldats obéissants, si la concorde ne cesse de régner, enfin si les personnalités sont oubliées dans l'intérêt général, on aura raison d'espérer un triomphe.

Que ceux qui sont endormis se réveillent !

Que la belle et patriotique cause de la naturalisation fasse un grand pas en avant !

Allons, à l'œuvre, car l'époque est vive, ce temps des sommeilleux et des langueurs, a fui comme l'oiseau, à tire d'aile. Et avec un air plus frais, le retour à la ville des villégiateurs, la reprise des affaires, un regain d'activité qu'on remarque partout doit correspondre chez nous le désir ardent de faire quelque 'chose pour le progrès de notre nationalité.

Mgr Lafèche de Trois-Rivières a célébré ces jours derniers son quatre-vingtième anniversaire de naissance.

Il est probable que les deux élections de Drummond et Arthabaska et de Témiscouata auront lieu à la fin du mois, nous apprend un confrère du Canada.

Il existe une loi en Bulgarie qui oblige tous les employés publics à ne porter, durant les heures de bureau, que des vêtements tissés et confectionnés dans le pays.

A propos du duel D'Orléans-Turin :

—Mâtin ! quels escrimeurs que ces Italiens !

—Rien d'étonnant, mon cher. L'Italie elle-même a la forme d'une botte !

Les journaux de Paris nous apprennent que M. Rambaud, ministre de l'Instruction Publique, vient de conférir la faveur des familles françaises. Pour reconnaître une fois de plus le bien-fondé des réclamations des parents sur le grand nombre de livres dont on leur impose l'achat pour leurs enfants qui sont dans les lycées et collèges, il a décidé qu'une liste des livres sera arrêtée au début de chaque année scolaire et arrêtée après l'avis de l'ensemble des professeurs intéressés et qu'il ne pourra y être opéré de substitution que sur la proposition de l'ensemble des mêmes professeurs."

Sir Wilfrid Laurier et l'hon M. Tarte sont attendus à St Jean (Nouveau-Brunswick) mardi.

M. Laurier sera l'hôte de la ville. Le maire lui présentera une adresse de bienvenue au nom de tous les citoyens.

Mardi midi le premier ministre ouvrira officiellement l'exposition provinciale. On s'attend à voir une foule énorme qui ne manquera pas d'accourir de tous les comtés de la province.

M. Laurier retournera de suite à Montréal où il doit assister au banquet qui sera donné en son honneur jeudi prochain par le Board of Trade.

L'hon M. Tarte continuera à Chatlottetown, Ile du Prince Edouard.

La vente à l'enchère des Chutes Shawenegan sur le St Maurice, a eu lieu au bureau des terres de la Couronne, à Québec. Plusieurs personnes notamment des marchands de bois, y assistaient, venues de toutes les parties de la province de Québec.

La mise à prix avait été fixée à $50,000 par le commissaire lui-même obligeant tout enchérisseur à faire un dépôt de $1000 comme garantie de sa bonne foi. L'officier du département a mis le pouvoir d'eau à l'enchère à $50,000 et une seule enchère a été faite par M. David Russell, du Montréal, et demeurant au Nouveau-Brunswick, soit de $50,100 et les chutes lui ont été adjugées.

L'acquéreur s'engage à dépenser $2,000,000 dans les premiers 18 mois de son achat, au pouvoir d'eau même, et $2,000,000 dans les 12 mois suivants.

Nous croyons devoir extraire le paragraphe suivant du discours prononcé aux fêtes canadiennes-françaises de Salem par l'honorable Napoleon, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et reproduit par la "Tribune" de Woonsocket :

"J'ai eu des opinions très vives et j'ai souvent rendu cent coups pour un; peut-être ai-je été parfois trop violent, injuste, mais je n'ai jamais été à la porte de derrière de ma maison ni chez mon voisin pour dire ma pensée hautement, et je me suis toujours incliné devant le talent. Quand l'illustre chef du parti libéral nous rapportait de l'Angleterre la dernière de nos grandes libertés politiques, le droit pour le Canada de faire lui-même ses traités de commerce, droit qu'il avait conquis par sa diplomatie et son éloquence, j'ai été le premier à l'acclamer parce qu'il avait bien travaillé pour son pays. Et les principes que j'ai pratiqués dans le passé je les pratiquerai encore à l'avenir, car je vous le déclare je retournerai dans la fournaise politique et avant longtemps."

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les bowels.

LES TURNER

Ont nommé comme agents speciaux a Lowell pour leurs Famous Remedies;

Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette, Jean F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. H. J. Lang & Co. G. C. Gates & Co. Geo. Kittredge, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Hingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une tres-petite pilule. Tournez votre foie.

TARZINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de l'Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle s'est guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

NOUS REPETONS

Nos offres de la semaine dernière ont été très appréciées, le résultat a été qu'un grand nombre de pratiques enchantées ont trouvé de plus grandes valeurs qu'elles ne s'y attendaient—encore cette semaine.

"Les memes Marchandises pour Moins d'Argent ou de Meil eures Marchandises pour le meme argent."

On le Prouvera dans Chaque Vente faite a votre Entière Satisfaction

Gilets

25 Gilets échantillons d'automne à moins que le coût de l'étoffe.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $10 75, pour $4.95.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $13 50, pour $6.75.
Ils ne dureront pas longtemps—venez à bonne heure.

Mantes.

La balance de tout notre stock de Mantes réduite aux prix suivants :

Maintenant	$1.25	$1.95	$2.50	$3.75
De	$2.95	$4.75	$5.75	$8.50

Corsages.

LA DERNIERE CHANCE CETTE SAISON.

Prix	19c	47c	75c	98c
Réduits de	49c	$1.25	$1.75	$2.75

Nouveaux Corsages.

Flanelette 29c, valant 50c.
Nouveaux Flanels 49c, valant 75c.
Tout laine 49c, valant $1.00.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack. - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Cuirs de Fantaisie. Ils gros et en détail. Reparations a bon marché.

Reparations une specialite.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOBAN, Prop.

18-22 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liquer sont supérieures. Lunch froid on : hand order a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 125

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XVI

Georges Pradel appuya sa main sur l'épaule de Richard. Sous ce contact, l'abject personnage fléchit comme un bœuf assommé d'un coup de massue. Il tomba sur ses deux genoux.

Le jeune homme le saisit par le collet de son vêtement, et dans cette posture le traîna jusqu'au pied du lit où il le maintint prosterné.

—Maintenant, vil gredin, lui dit-il d'une voix sourde, que le mépris et la fureur rendaient tremblante, demandez pardon à celle qui ne peut vous entendre et que vous avez outragée lâchement, sinon, grâce à Dieu, par le fait, au moins par la pensée !

—Oui, fit le banquier dont on entendait claquer les dents, je demande pardon, je m'humilie... j'implore...

—Avouez tout haut que vous êtes un misérable.

—Je suis un misérable, Je l'avoue. Je le proclame.

—C'est bien ! Relevez-vous !

XVII

—Relevez-vous ! avait commandé le jeune homme.

Richard Elliot se redressa passivement, mais avec une profonde stupeur.

—Vais-je donc en être quitte à si bon marché? se demanda-t-il.

C'est à peine s'il osait le croire, et cependant il sentait diminuer tant soit peu son écrasante terreur du premier moment.

Peut-être nos lecteurs s'étonnent-ils non moins que le banquier lui-même de l'invraisemblable modération du lieutenant dont ils connaissent le caractère violent et irascible. Rien de plus simple, malgré l'apparence.

Georges avait réfléchi.

—Sortir de la maison en passant par la fenêtre puisque, pour soustraire Léonide au péril, il devait l'emporter, et que le corps inerte de la jeune femme paralyserait ses mouvements. Donc il fallait quitter logis par la porte et à tout prix éviter un esclandre capable de donner l'éveil à Daniel Metzer qu'on verrait, au premier bruit suspect, accourir et s'opposer au départ par la ruse ou par la violence.

Ceci nous paraît expliquer de façon surabondante l'indulgence du lieutenant à l'endroit du lâche gredin qui venait de tomber à ses genoux.

Richard Elliot, flagellant sur ses jambes, la tête basse, les yeux hagards, attendait avec angoisse ce que Georges allait décider.

Le jeune homme se dirigea vers le lit. Il souleva Léonide comme il aurait fait d'un enfant, et du bras gauche il appuya contre sa poitrine ce corps charmant et inanimé.

—Reprenez votre flambeau, dit-il ensuite d'un ton bas et impérieux.

Le millionnaire s'empressa d'obéir.

—Où est l'escalier? demanda Georges.

—Au milieu du couloir accédant à la pièce où nous sommes.

—Coudah-il droit à la porte de la maison?

—Il conduit à un vestibule dans lequel se trouve cette porte.

—Sortez et passez le premier. Guidez-moi dans le couloir, précédez-moi dans l'escalier, et songez que personne ne doit nous entendre! Etouffez donc le bruit de vos pas et soyez muet, sinon je vous enfonce entre les deux épaules le couteau que voici !

Richard Elliot, frissonnant, se conforma avec une merveilleuse docilité aux injonctions de l'officier, et fit pour glisser avec la légèreté d'une sylphide des efforts couronnés de succès qui, en toute autre circonstance, auraient paru grotesques.

Georges, chargé de son précieux fardeau et marchant derrière le banquier, atteignit le vestibule. Il vit la porte en face de lui. La clef se trouvait dans la serrure.

Faites tourner cette clef, commanda le jeune homme. Tirez les verrous. Ouvrez. C'est bien! Allez, maintenant, misérable, et, si vous êtes prudent, tâchez de ne jamais vous trouver en face moi, car, à notre prochaine rencontre, je fûgis ce que je ne fais pas cette nuit, je vous souffletrais au lieu deux joues et je vous cracherais au visage.

La porte était ouverte.

Après avoir formulé son menaçant adieu, Georges s'élança dans le jardin. A peine avait-il quitté la maison que Richard Elliot se mit à crier, ou plutôt à hurler de toute la force de ses poumons :

—Au secours, Daniel Métzer! venez vite! Apportez des armes! On enlève votre femme!

Le lieutenant entendit et s'arrêta.

—Ah! traître! murmura-t-il. Ah! vil gredin! Infâme jusqu'au bout!

Il étendit Léonide sur le gazon, rentra d'un bond dans le vestibule, rejoignit au milieu de l'escalier le millionnaire à qui l'épouvante donnait des ailes, et, le saisissant par derrière, nous autour de son cou ses deux mains qui se rapprochèrent comme les mâchoires inflexibles d'un étau.

Richard Elliot voulut crier une seconde fois à l'aide, mais au lieu d'un appel ce fut un râle sourd qui s'échappa de sa bouche démesurément élargie. Le bourgeoir s'échappa de ses doigts roidis, et les ténèbres devinrent profondes.

Georges, dénouant ses mains, lâcha le banquier. Celui-ci, évanoui ou mort, tomba avec un bruit sinistre et roula de marche en marche jusqu'aux dalles du vestibule où il s'aplatit, ne bougeant plus.

Le lieutenant franchit dans les ténèbres ce corps ou ce cadavre et regagna le jardin, tandis qu'une porte s'ouvrait au premier étage et que la voix inquiète de Daniel Metzer demandait :

—Qu'y a-t-il? Que se passe-t-il? Pourquoi tout ce bruit? Est-ce vous, cher associé, qui m'éveillez ainsi ans mon premier sommeil?

Richard Elliot ne pouvait répondre et nous croyons superflu d'ajouter que Georges ne répondit pas. Il avait repris Léonide dans ses bras, il s'était remis en selle et Ali, malgré son double fardeau, galopait déjà comme un hippogriffe dans la direction d'Alger.

Qui le croirait? Tandis que la maison de Boudjareck servait de théâtre au drame que nous venons de raconter, Daniel Metzer dormait avec le calme de l'innocence, et les dames du millionnaire l'avaient tiré de son premier sommeil, ainsi qu'il venait de le dire.

Le mari de Léonide, sortant tout ému de sa chambre un flambeau à la main, aurait inspiré la verve d'un caricaturiste. Le gros petit homme encore mal éveillé, simplement vêtu de sa chemise, d'un caleçon, et coiffé d'un immense foulard jaune citron, dont les pointes révoltées formaient des cornes de la tête deux cornes menaçantes, était absolument ridicule.

Cette figure en ce moment cessait d'être sinistre pour devenir comique. Etonné du profond silence succédant à ces grandes clameurs, et stupéfait de ne recevoir aucune réponse, Daniel, dans le costume que nous avons décrit, se dirigea vers la chambre de Richard Elliot.

Il la trouva vide. Le lit intact prouvait que le banquier ne s'était point couché.

Sans témoigner la moindre surprise, Metzer prit le chemin de la chambre de sa femme. La porte et la fenêtre ouvertes, la lampe encore allumée et l'absence de la maîtresse du logis l'intriguèrent visiblement.

—Qu'est-ce que cela signifie? se demanda-t-il. Où est Richard Elliot? Où est Léonide? Qui donc poussait tout à l'heure les cris inhumains qui m'ont réveillé et auxquels je n'ai rien compris?

Il s'approcha de la croisée, se pencha au dehors et prêta l'oreille. Il n'entendit rien. Le bruit du galop impétueux de l'étalon s'était déjà perdu dans l'éloignement.

—Bien singulier! murmura Daniel en refermant la fenêtre. Certainement il se passe ici quelque chose qui n'est pas naturel. Y aurait-il des voleurs dans la maison?

Troublé par cette pensée le mari de Léonide regagna précipitamment sa chambre où il se munit d'un revolver : puis, décidé à parcourir la maison du haut en bas jusqu'à ce qu'il eût découvert le mot de l'énigme, il longea de nouveau le couloir et s'engagea dans l'escalier. A peine en avait-il franchi les premières marches, qu'il vit en face de lui la porte du vestibule ouverte au grand large.

—Richard Elliot et Léonide sortent-ils en train de faire une promenade nocturne dans le jardin? pensa-t-il. C'est bien invraisemblable! Et, cependant, si ce n'est pas eux, qui donc est sorti? Et puis enfin, où seraient-ils?

Un bourdonnement de cette façon Daniel descendait toujours, ne regardant point devant lui, tant la porte non close absorbait son attention. Il faillit tomber sonlain et poussa un cri d'effroi. Ses pieds venaient de heurter un corps étendu dans le vestibule, la face tournée contre les dalles.

—Un homme! balbutia Métzer en proie à une émotion facile à comprendre. Un homme mort! Quel est cet homme? D'où venait-il? Que voulait-il? Que lui est-il arrivé?

Le juif se pencha vers le prétendu mort, le retourna d'une main tremblante et poussa un nouveau cri.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic and full of new life and vigor, take NO-TO-BAC the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. Book free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

REVENU DU KLONDYDE

—MM. J. E. et A. J. Boucher, deux frères partis du Canada, l'un depuis 27 ans et l'autre depuis 20 ans, sont revenus au pays après avoir parcouru les régions aurifères du Colorado, de la Californie et, dans ces derniers temps, de l'Alaska.

Seul, cependant, M. J. E. Boucher a eu l'heureuse fortune d'arriver jusqu'au Klondyke. Il se trouvait à Cyprès City, Ecat., quand la nouvelle lui parvint que de riches gisements d'or avaient été découverts dans l'Alaska.

Il se rendit aussitôt, devint possesseur d'un claim à Hunker Creek, qu'il se mit à exploiter. Sur ces entrefaites il écrivit à sa famille pour s'enquérir de l'endroit où son frère, A. J. Boucher, avait élu domicile. Finalement, il parvint à faire dire à ce dernier d'aller le rejoindre à Dawson City. Les deux frères ne s'étaient pas vus depuis vingt ans.

Les deux MM. Boucher sont arrivés mercredi matin à la gare Windsor et sont aussitôt descendus à Dobson House, tenue par M. Louis Lapointe. Celui-ci parle en termes enthousiastes des deux voyageurs, qu'il dit être fort intelligents et surtout très modestes pour des voyageurs qui emportent avec eux une très jolie fortune. Ce sont de solides gaillards, à l'air ouvert, mais résolu, causant avec bonhomie et évitant tout ce qui pourrait les mettre en évidence.

Tous deux viennent voir leur vieux père, âgé de 80 ans et qui demeure encore à Trois-Rivières. Ils repartiront bientôt pour l'Alaska, d'où ils comptent remporter de beaux succès

Ce qui frappe surtout le voyageur qui se rend dans ces lointaines régions, c'est la vue du soleil qui reste au zénith durant trois mois consécutifs.

En effet, le soleil ne se couche pas dans ces régions, durant les 3 mois d'été; mais quand il disparaît c'est pour la même durée.

Aussi, déclare M. J. E. Boucher, n'est-il pas rare de voir le mineur ou l'explorateur ignorer la date précise, s'il est à minuit ou à midi qu'il travaille.

NOUVEAUX CAS DE PICOTTE.

—Contrairement aux espérances et aux prévisions des autorités sanitaires, deux nouveaux cas de picote viennent de se déclarer, sans qu'on ait pu déterminer comment la chose a pu se produire.

Jeudi après-midi, un peu avant six heures, un médecin de la partie Est de la ville en avait déclaré un huitième cas. Il a été vu, ce soir, à quatre heures, un médecin de la partie Ouest qui a déclaré un huitième cas, et, à 7 heures, M. Hodgins, le chef du service de la santé, a déclaré un neuvième cas.

Tous les cas ont été signalés à l'Hôpital de la Pointe-Saint-Charles.

Les cas récents ne semblent pas présenter le caractère alarmant des premiers cas, et, d'après les symptômes observés, que deux des ses patients étaient probablement atteints de la petite vérole.

Le Dr Coyle, un des médecins de la ville, s'est rendu sur les lieux et il a constaté que l'opinion de son collègue était absolument fondée. Il n'agit d'une femme, Mme Félix Surprenant, âgée de 32 ans, et de sa petite fille âgée de trois ans. La mère n'avait pas été vaccinée depuis l'âge de six ans et l'enfant ne l'avait jamais été.

La famille où la terrible maladie vient de se déclarer on ne sait trop comment est nombreuse. Tous les membres furent vaccinés et la maison désinfectée et mise en quarantaine.

Quant aux malades, ils furent transportés immédiatement à l'hôpital civique.

Depuis deux jours on a encore distribué au delà de 5000 pointes de vaccin.

CONDAMNATION DE MEECH.

—Le prisonnier Charles Meech, accusé de tentative de meurtre, a causé toute une surprise, en comparaissant, lorsqu'on apparaissant à la barre, il a déclaré au tribunal qu'il avait décidé de changer son plaidoyer.

L'acte d'accusation, on s'en souvient, comportait que Meech avait tiré sur B. Last, une arme à feu avec intention de le tuer. Or, appelé à répondre à cette accusation, le prisonnier protesta comme par le passé de son innocence, mais se déclara prêt à s'avouer coupable d'avoir tiré une arme à feu sur le nommé Last avec intention de lui causer des blessures graves.

La cour a accepté ce plaidoyer et Meech a été condamné sur le champ.

En réponse au greffier, il déclara n'avoir rien à dire pour empêcher que la sentence ne fut prononcée contre lui suivant la loi.

Alors, le juge Wurtele, après lui avoir expliqué la gravité de l'offense, lui dit :

«Il est fort heureux pour vous que la blessure que vous avez causée à Last au moyen d'une arme à feu ne soit pas fatale, car vous seriez exposé à en répondre de votre vie. Comme la blessure n'est pas mortelle, je vais me montrer indulgent en ne vous condamnant qu'à 14 ans de pénitencier."

Pendant que le juge rendait sa sentence, le prisonnier est tombé de faiblesse et deux constables ont dû le soutenir.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont instructives.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. S. Bellemare, sont priées de s'adresser chez le Dr S. D. Bellemare pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jno

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est au reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

M. C. GREGWARE & CIE.

Vitrauxet d'ouvrir un magasin de

Modes et Chapeaux

Au No. 315 rue Bridge.

Le stock est tout nouveau et des plus désirables. Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

Corsets et Corsages, De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce côté de Boston.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours prête pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les irrégularités, les Tu RICHMOND'S FEMALE REGULATOR PILLS. Simples, Sures, Efficaces. Demandez-les chez votre pharmacien ou envoyez un mandat de 1 a 3 boîtes. Adresse, $1 par la poste en un bureau. A. J. HARE, M. D., un médecin diplomé, un expert qui a soignés des femmes, pendant 20 ans. Consultations GRATUITES, jours ouvrables, de 9 a 10 h. du matin et de 7 a 8 h. du soir. 104 W. 14th RICHMOND Co., Temple Place, Boston, Mass.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.

Rex Tablets

are sold under a positive guarantee to cure refund the money, and we stand by our guarantee. Cure all Nervous Diseases—Impotence, Varicocele, Lost Vitality; Old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self abuse or excesses. Stops dangerous drains. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The greatest remedy of modern times. Don't buy imitations. Get REX TABLETS. Price 50 cents, in six packages (a full treatment) for $3.00, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.

REX REMEDY CO., 28 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.

Sold by Geo. C. Kittredge, Druggist, Lowell, Mass.

Magasin Affairé | **LES GROS MARCHANDS** | **Magasin Affairé**

La vente de Corsets samedi dernier a été une nouvelle victoire pour nous. L'annonce du "Magasin Affaire" de vendredi parlait de Corsets "American Lady" valant jusqu'à $4.00 qui devaient se vendre 69 cts et en dépit des conditions ordinaires de la température, le commerce a été GROS. Nous n'en avions que 25 douzaines et presque tous sont partis. Il nous reste encore le lot étalé dans la vitre qui sera vendu aujourd'hui sans réserve au même prix Corsets "American Lady" 69c. valant $1.50 à $4

LOWELL, LUNDI 13 SEPT. 1897.

UN FAUX AMI

Drogue Puis Vole un Jeune Homme Ivre

Samedi soir, un jeune homme du nom de James Hamilton, qui avait passé l'après-midi à inguriter de la bière en assez grande quantité, fit, rue Moody, la rencontre d'un étranger avec lequel il ne fut pas lent à lier connaissance.

Après avoir pris ensemble quelques coups, le nouvel ami fit soudain pris de pitié pour Hamilton qui avait de la peine à marcher et lui proposa de l'amener à sa propre chambre, rue Middlesex, où il pourrait se dégriser sans gêne ; il le renverrait chez lui le lendemain matin.

Le nouvel ami dit s'appeler Newell E. Brown.

Hamilton, trop saoûl pour discuter, accepta l'offre avec empressement.

En route, tous deux entrèrent dans la pharmacie Ellingwood, coin des rues Middlesex et Central. Brown y demanda un soporifique pour sa femme qui, disait-il, souffrait d'insomnie.

Bien que passablement ivre, Hamilton entendit la conversation entre son ami et le droguiste.

On se rendit enfin à la chambre de Brown. Celui-ci sortit aussitôt chercher un pot de bière. Il invita Hamilton à en boire. Il ne se fit pas prier et bien qu'il y trouvât un goût étrange, il en but plusieurs verres.

Quelques instants plus tard tous deux se mirent au lit.

Quand Hamilton se réveilla de son ivresse, hier matin, il se trouva étendu dans le couloir de la maison de Brown ; sa montre et huit dollars en argent étaient disparus.

Il rapporta les faits aux inspecteurs Laflamme et Allen.

Ceux ci se rendirent aussitôt chez Brown et l'accusèrent du vol. Il nia d'abord avoir eu aucune connaissance de l'affaire.

En fouillant la chambre, les détectives trouvèrent la chaîne de montre de Hamilton.

Brown alors avoua avoir volé la montre et $5 en argent. Il a été conduit au poste et devra comparaître en cour de police.

Brown a comparu en cour, ce matin, et a dû répondre à l'accusation de vol sur la personne, aggravée par le fait qu'il aurait drogué sa victime avant de la dépouiller.

Hamilton, le commis de la pharmacie Ellingwood et l'inspecteur Allen viennent donner leurs dépositions confirmant les faits donnés ci-haut.

Pour sa défense, Brown prétend que Hamilton est descendu de lui-même dans le couloir et qu'il ne lui a enlevé ses bijoux et son argent que pour l'empêcher d'être volé par d'autres.

Le juge le trouve coupable et l'envoie devant le grand jury sous $600 de caution. Il subira son procès à la fin du mois prochain devant la cour suprême, le juge de la cour de police n'a pas de juridiction dans une cause de ce genre.

MORT MYSTERIEUSE.

Un Autre Cadavre Trouve dans le Canal.

Vers les 7 heures, hier matin, on a trouvé dans le canal Hamilton, rue Jackson, le cadavre d'une jeune fille de 16 à 17 ans. On le fit transporter chez l'entrepreneur Molloy, rue Market.

Nouvelles Nuances dans les

PARDESSUS en Covert

Pour l'Automne

Sont ici.

Décidément chics et élégants,

Sept Cinquante

Ce n'est pas cher, car vous paierez $10 le printemps prochain.

Nous avons en étalage pour Sept Cinquante jusqu'à Vingt Dollars, la plus belle ligne de Pardessus en ville à ce dernier prix. Ils sont doublés en Soie.

Box Coats

Noirs, Brons, Gris.

Faits en Worsteds naturels et tous pour ceux qui n'aiment pas le Covert. Toujours contient de vous faire voir les nouvelles marchandises et de vous en dire les prix qu'ils seront compétants.

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Merrimack Clothing Company

LES PLUS FORTS CONTRIBUABLES

NOS CONCITOYENS QUI PAIENT PLUS DE $1000 DE TAXES.

Nos Compatriotes qui Paient au-dessus de $300.

Les cotiseurs municipaux qui ont terminé leur travail régulier, il y a quelque temps déjà, sont actuellement occupés depuis lors aux détails de leurs rapports.

Ils nous ont fourni, ce matin, la liste de ceux de nos concitoyens qui paient à la ville $1000 et plus de taxes cette année.

La voici par ordre alphabétique:

Allen, Charles H.	$1,368
Anderson, W. H.	1,753
Ayers, Fred.	7,525
Ayers J. S. (succ)	1,083
Bartlett, R. G.	1,942
Bennett, J. W.	1,590
Bent, W. H.	1,521
Bonney, A. P. (succ)	1,884
Burnham & Davis	1,104
Cady, Geo. L.	1,285
Chase, J. M.	1,428
Clark, J.	1,048
Coburn, C. B. (succ)	1,735
Coffee Bros (syndics)	1,824
College Dartmouth	3,199
Coran, J. A.	2,572
Corbett, Michael	1,222
Costello, Thomas	1,072
Davis & Sargent,	3,245
Dempsey, Patrick	2,808
Dexter, S. K.	1,208
Donovan, John J	1,509
Elliott, Thos H.	2,136
Emery Henry (succ)	4,602
Farrell Henry	1,642
Fay Bros & Hosford,	1,781
Fellows, J. K.	2,297
Fifield, Geo. W.	1,214
Fiske, W. O. (succ)	1,134
Gage, Daniel	3,969
Gates, Josiah (succ)	1,894
Glidden, C. J.	2,180
Greenwood Bros	1,067
Harris, G. W.	1,845
Hayes, W. H. I.	1,395
Hood, C. D. & Co.	2,487
Hood, C. I.	2,636
Horn, Samuel	1,038
Hosford, A. H.	1,522
Howe, H. C.	1,306
Howe, John F.	1,379
Howe, H. C. & J. P.	1,755
Huntoon, Geo. L.	1,484
Hughes, W. A.	2,340
Jewett, F. (succ)	1,675
Keyser, S. W.	2,263
Kidson, Mme Sarah	1,464
Ladd, F. J.	1,282
Lennon, John	1,375
Livingston, W. E.	2,335
Mack, S. G.	1,058
Manning, Wm	1,140
Mansur, A. (succ)	1,768
Marin, Joseph	1,325
McDaniels Walter	6,477
McDermott, J. H.	1,273
Meadsworth, Jos	1,648
Murphy, D. J.	1,665
Murphy, John (succ)	2,644
Parker, Dolly	1,929
Parker, J. M. G.	4,121
Pennings, Geo. F.	1,704
Pollard, A. G.	1,792
Pollard, A. G. & Co.	1,224
Puffer, E. B.	1,213
Richardson, D.	1,427
Richardson & Pollard	1,882
Robbin, Jacob	1,036
Rogers, Jacob	1,048
RR. PP. Oblats	1,132
Runels, Geo. T.	561
Sbedd, Freeman	4,015
Smith, E. A.	1,852
Smith, E. A. et al	3,746
Smith, Jesse	1,212
Spalding, Mme S.	1,184
Spalding, W. B.	2,577
Stevens, Maria	11,049
Swan, Daniel	2,125
Swift, E. C.	3,976
Thompson, A. G.	1,206
Varnum Bros	1,242
Whitney, Phileas	1,166
Wilder, C. W.	1,553
Wilson, Mme Valentine	1,002

Voici maintenant la liste de nos compatriotes qui paient plus de $300 de taxes :

Marin, Joseph	$1,325
Bibeault, Alphonse	698
Chalifoux, J. L.	585
Desrosiers, Xavier	508
Vincent Frères,	495
Duprez, Mizael	414
Dupont, Mme Joséphine	379
Vigeant, Paul	350

Voici ce que paient les corporations :

Am. Card Clothing Co,	1,080
Appleton Corp.	10,715
Appleton National Bank,	2,610
Belvidere Mfg Co.,	3,179
Bon Marché,	1,889
Booth Mills,	24,722
Consumers' Brewery Co.,	1,923
Faulkner Mills,	2,312
Fifield Tools Co.,	1,458
Hamilton Co.,	33,476
Kitson MachineCo,	1,816
Lamson Co,	2,052
Lawrence Mfg Co	19,831
Locks & Canals	9,608
Lowell Bleachery,	8,728
" Electric Light Co	3,696
" Gas Co	17,686
" Hosiery	1,901
" Inst. for Saving	1,043
Lowell Machine Shop,	1,6812
" Mfg Co	28,312
" & S. St RR.	8,285
" Mechanics Bank	1,061
Massachusetts Cotton Mills,	28,653
Merrimack Co	48,708
Middlesex Co	11,618
" I O O F Bldg Assn	1,783
Nashua & Lowell RR.	1,782
Shaw Stocking Co.	3,905
Sterling Mills	1,882
Traders Bank	1,879

La noyée était bien mise et ne portait aucune marque de violence, à part de deux ou trois légères meurtrissures au front qui ont dû être causées par le contact avec quelques pierres en sautant ou en tombant dans l'eau.

L'examinateur-médical Irish, qui a été mandé, a déclaré qu'il n'y avait aucun doute que c'était un cas de noyade, mais il refusa de donner un certificat avant d'en avoir appris plus long quant aux circonstances.

La noyée a un pied difforme et une jeune fille qui vit le cadavre dit qu'elle croyait reconnaître Katie McHugh, une fille de M. William McHugh, de la rue South Highland.

Sur la demande de M. McFoy, elle alla informer M. McHugh du fait.

Celui-ci se rendit sur les lieux et reconnut parfaitement sa fille.

Il y a autour de cette noyade une apparence de mystère qui n'a pas encore été éclairci.

M. McHugh a déclaré que sa fille vivait heureusement chez lui et qu'il ne voyait aucune raison qui l'aurait portée à attenter à ses jours.

Depuis quelques jours, elle se retirait chez une de ses amies du nom de Smith, mais elle avait permission de ses parents et ceux-ci n'avaient aucune inquiétude sur son sort. Il a six enfants vivants, et la défunte n'était pas l'aînée ; elle avait 17 ans.

Aucun membre de sa famille ne veut croire à un cas de suicide.

Des jeunes amies de la noyée se rappellent de l'avoir vue vers les dix heures, vendredi soir, en compagnie de Mlle Smith, sur la rue Central, vis-à-vis la maison d'école Lyon Street.

On a fait des recherches pour trouver hier la fille Smith, mais on n'a réussi qu'à apprendre qu'elle était absente de la ville.

Si c'est un cas de suicide, il faut que la malheureuse y ait été soudainement poussée par une cause encore inconnue. Rien n'indique qu'il y ait de meurtre.

La version d'un accident est peu plausible.

On doit tenir une enquête.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Cour de Police

Tout un régiment d'ivrognes en cour de police ce matin.

Deux hommes, John J. Molloy et James J. McEvoy, ont été mis sous les soins de le Officier Tuttle et une vieille femme borgne a été libérée. Elle y voyait si peu clair, qu'un officier dut la conduire à son siège et un autre la conduire dehors après son renvoi.

Il y avait en tout 29 hommes et 5 femmes.

Ont été condamnés à $1 pour s'être ivrés samedi : Dennis J. O'Sullivan, Joseph Bélanger, John Ryan, Ellen McDonough, John W. Riley, John J. Kelley, John Higgins, John Olsen, John Mullarey, John Perfee et Louis Marcoux.

Pour s'être saoûls le dimanche ou pour deuxième offense, les suivants paient 85 chacun: Michael Higgins, James Murphy, Malcolm Creig, Ennis Honer, Thomas F. Evans, Michael O'Brien, William Maulray, Fred S. Bissell, Marie Roulean, David Hennesey, John Gallagher et Michael H. Burns.

Albert Miller et Emma Norton; John Means (un nègre) et Annie Daly, sont trouvé probablement coupables d'adultère et renvoyés en cour supérieure.

Newell Brown, qui a drogué puis volé un nommé Hamilton, est envoyé en cour supérieure cous $600 de caution.

Plusieurs causes sont remises à la fin de la semaine.

L'OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes dans nos ecoles canadiennes a eu lieu mardi. A cette occasion nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux gens qui ont des enfants fréquentant ces ecoles d'aller voir notre jeune com atriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, pour toutes les fournitures de classe. Aussi livres de prières, objeus de piete, etc.

N. B.—M. J. T. Fortin est le seul libraire canadien-français a Lowell et il sollicite votre patronage.

A VENDRE Une maison de pension, garnie, située dans l'un des meilleurs endroits de la ville. S'adresser à Mme T Jones, 39 rue Hanover.

LES COURSES DE SAMEDI.

Il y avait Foule au Parc Wannalancit.

Il y a eu passablement d'excitation, samedi après-midi, au Wannalancit, en dépit de la pluie et de l'obscurité.

Les entrées dans la classe de 2.30 étaient comme suit : "Black Prince", de S. Gauthier; "Patay," de C. H. Clapp; "B. W.," de R. W. Johnson; "Gertrude C.," de W. C. Flanders; "Billie," de M. J. Cahill et "Billie B." de M. Barnard.

Les meilleurs trois dans cinq épreuves. Après la troisième on a dû retirer "Black Prince" du concours et "Billie B." a gagné les 1ère, 2e et 3e épreuves et la bourse de $50.

Temps 2.40, 2.38 1-4, 2.40 1-2, 2.40. "B. W." deuxième, "Gertrude C." troisième, "Billie" quatrième.

On a eu cinq épreuves dans la course de 2.30. Les entrées étaient: "Sheba," du sénateur Putnam; "Napoléon," de Cheeney; "Hill's Clay," de J. W. Greenslow; "Mabel B." de J. T. Fontaine, Jerry," de A. Wood, Haverhill et "May Bell," de J. L. Labine, Nashua.

"Sheba" a gagné deux épreuves en 2.30 1-4 et 2.33 1-4; "Napoléon, deux, en 2.31 et 2.35 et "Jerry," une, en 2.31 1-4. "Sheba," 1er prix "Napoléon," 2e; "Jerry," 3e et "May Bell," 4e.

Rhodes a battu McKenzie dans la course de cinq milles sur bicycle; temps 14 m. 20 sec.

Les juges étaient: MM. Camille Roussin, Dr W. S. Eaton, D. W. Bugbee, H. B. Bailey, de Nashua; starter, A. H. Nichols.

Quand vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le Fil a augmenté de 20 pc. avec le nouveau bill du tarif. Nous avons cependant acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vînt en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les moins chères de laine. Nous avons 50 pc. moins que vous. Importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortie.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 SEPTEMBRE 1897. No. 149

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 3 et 7 à 9 p. m.

Marchés dans tous les départements est la tonique de l'Annonce de J. L. Chalifoux aujourd'hui. Ses vitrines sont remplies de nouveautés de la saison marquées à des prix populaires.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 194 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent au Canada si jamais que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Nos lecteurs, hommes ou jeunes gens, peuvent se procurer des chaussons en coton de première force et épaisse, pour l'automne, au bas prix de 10c la paire ou 3 paires pour 25c. C'est un lot bon marché extra chez A. G. Pollard & Co.

IL FAUT SAVOIR que la Teinturerie Parisienne est maintenant au No 49 rue Cheever, édifice Jodoin. Teinture et dégraissage; la plus grande satisfaction garantie. On confectionne aussi les vêtements; les plus bas prix de la ville. A. Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

MGR LANGEVIN.

Il est atteint des Fièvres Typhoïdes.

Winnipeg, 14—L'archevêque Langevin, de St Boniface, est à l'hôpital, malade des fièvres typhoïdes. Depuis quelque temps Sa Grandeur n'était pas bien et vendredi on a découvert que c'était les fièvres. Samedi le docteur l'a trouvé très malade, mais il était un peu mieux le lendemain soir. La fièvre doit naturellement suivre son cours.

On ne sait pas si cette attaque sera dangereuse ou non. Dimanche la nuit le malade a bien dormi. Dans les églises catholiques dimanche on a fait des prières pour sa prompte guérison

Pour être toutes Vendues,

—TOUTES LES—

Marchandises de Printemps et d'Eté.

Les Prix les Plus Bas connus.

Reefers d'Enfants d'Ecole.

Reefers de $1.50, pour 75 cts.
Reefers de $2.00, pour 98 cts.
Reefers de $3.00, pour $1.49.
Reefers de $4.00, pour $1.98.

COSTUMES D'ENFANTS.

Costumes lavables, de $2, pour 98 cts.
Costumes lavables, de $3, pour $1.49.
Costumes lavables, de $4, pour $1.75.

COLLERETTES DE DAMES.

Colleettes en Drap de $3.00, pour $1.49.
Colleettes de $5.00, pour $2.98.
Colleettes de $10.00, pour $4.98.

Gilets de Dames,

1 lot de Gilets déparaillés, faits, pour être vendus $4 et $5, prix de vente 98c
Gilets de $8, pour $2.49.
Gilets de $10, pour $4.95.

Mackintoshes.

Mackintoshes de $3, pour 98 cts.
Mackintoshes de $7.50, pour $3.98.

39c chacune, Jupes en Duck piqué blanc et Crash, quelques-unes quelque peu salies; Jupes qu'on vendait $1.25 à $1.98. Prix de vente, 39c chacune.

86c. La balance de Costumes en Crash de $3.50, genre Blazer, tous à 98c cts, 75c. Tous nos Peignoirs et Tea Gowns en Linon, de $1.50 et $1.75, pour 75c. 98c. Toutes nos Tea Gowns en beau Demity, qu'on vendait $2, $2.50 et $3, prix de vente, 98c.

$1.98. 1 lot de Costume Reefer en Toile, qualite extra belle, vendus $6.00, prix de vente, $1.98.

COSTUMES DE VACANCES.

Costumes de Vacances, de $7.50, pour $2.98.
Costumes de Vacances, de $12.50 pour $4.98.
Costumes de Vancance, de $15.00 pour $4.98.
Costumes de Vacances, de $20.00 pour $8.98.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

110 rue Prince, à l'âge de 39 ans. Les restes mortels ont été envoyés hier au Canada, à St Thomas de Joliette. Les messieurs suivants ont porté le corps aux chars: Prime Robillard, George Fortin, Ernest Jubinville, Hyacinthe Martin, Alfred Robert, Ephrème Gélinas.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Corbeilles, Croix, Couronnes, 257 Merrimack House-Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 6 rue Prescott.

Fournées et serre à Bronkside, prolongeasen de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 13, 14 et 15 Sept.

GUS. HILL.

Le Monde de Nouveauté avec

Jennie Yeamans,

Comme première de la Frohman's Jane Co. L'artiste qui est la mieux payée dans le Vaudeville.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 16, 17, 18 Sept,

Rose Hill English Trolly Company

De RICE & BARTON,

Cyclone de Burlesque.

Il jolies filles, 10 actes nouveaux,—2 grands Burlesques, Les Voyeus au Vert et la Mauvaise Clé. Tug of War feminin et Partie de Balle.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux

Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

UNE SEMAINE

Chaque apres-midi et soir.

The Summer Visitor Co.,

Comediens, Chanteurs, Danseurs, Musiciens.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

La Place pour Acheter.

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant chez nous. Toutes de quincaillerie pour les constructeurs, aux plus bas prix.

Canevas et Accessoires.

La meilleure ligne de Canevas Ray jr. du monde entier pour l'argent.

LE THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les cotiseurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter celon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes collectées par eux aux personnes y mentionnées et il est maintenant mis à recevoir les paiements de ces Taxes, à son Bureau, Salle de Ville, Lowell, conformément aux Taxes de Capitation mentionnées en demande; la Taxe est due et il elle n'est pas payée sous de suite, le collecteur va collecter la Taxe d'après les Statuts Généraux.

DES MANDATS seront immédiatement émis pour collecter les Taxes.

DES DEMANDES, frais comptés, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1er Novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent est maintenant chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 Novembre 1897, et elles ne sont pas payées ; et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque Individu et sur chaque Propriété. Pour des propriétés en immobilières non dénommées, chaque locataire est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque locataire est responsable pour la taxe de chaque ménage de la ville.

Les cotiseurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun ménage n'a reçu un compte, ou résidence de leur nom, en leur bonne en leur possession, le locataire doit aller à la Salle de Conseil pour se les procurer. Si vous n'reçoivent pas, ou sur sa demande on lui fera un nouveau compte en la bureau de Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait reçu.

Le Percepteur de Taxes sera à son bureau, Salle de Ville, pendant toute cette année pour recevoir les paiements de taxes. Il sera aussi à son bureau pendant les heures de diner.

Le Taxe de Taxes pour 1897 est de $11.80 par $1000.

Nombre de taxes de 9 h. m. à 4 h. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le Taxe du collecteur sera ouvert le soir comme suit: lundi, mardi, vendredi et samedi, de 6 et demie à 8 et demie, et le mercredi, de 6 et demie à 8 et demie, du 1er Octobre au 30 Novembre inclusivement.

Afin de faire votre compte de taxes à votre satisfaction le 1er mai 1897, et ensuite à 6 mois.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier de la cité et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

AU-DESSUS D'UN VOLCAN.

LA SITUATION A HAZLETON EST INCERTAINE.

Des Troupes ont ete Envoyees sur les Lieux.

Hazleton, Pa., 14 sept—Les grévistes se trouvent sur le bord d'un volcan. **La plus grande incertitude** règne partout dans cette région minière. A cette heure des troupes s'avancent vers les mines des frères Coxe, à Eckley, qui se trouvent dans une vallée située à environ dix-huit milles d'ici. Des télégrammes envoyés au quartier général de la brigade, à une heure avancée hier après-midi, indiquent un état de choses alarmant.

Deux cents mineurs, à Back Mountain, un endroit situé à environ trois milles d'Eckley, ont abandonné l'ouvrage hier matin ; puis se sont dirigés en corps vers la mine Eckley. Tout aussitôt le sérintendant a télégraphié au Gouverneur Hastings de demander des troupes ; mais prendant la journée cette demande fut retirée, le surintendant ayant averti le général que les grévistes avaient cessé d'a, vancer.

Or, vers les quatre heures le même jour, le général Gobin recevait un autre télégramme lui apprenant que les manifestants avaient repris leur marche sur les mines Eckley et avaient forcé les employés de cesser leur besogne. Le télégramme ajoutait que les grévistes avaient fort malmené les mineurs à l'ouvrage.

Le général Gobin a alors donné ordre aux troupes de Philadelphie de se rendre sur le théâtre des troubles. Le départ aura lieu après minuit ou au point du jour. Les troupiers traverseront les montagnes, une distance de 18 milles pour atteindre Eckley.

Pour bien démontrer la gravité de la situation, il suffit de rapporter la conversation suivante entendue dans la rue par deux actrices qui ont joué hier soir en cette ville :

—Qu'allons-nous faire pour se venger ?

—J'ai tout ce qu'il faut ; mais je ne sais pas comment mélanger la m... substance. Si je le savais, je ferais tout sauter ce soir."

C'étaient des grévistes, réunis en groupe, qui parlaient.

Le général Gobin a été averti et a aussitôt pris des précautions pour prévenir toute tentative désespérée. Des gardes, armés jusqu'aux dents, ont été placés un peu partout.

Les funérailles de dix des victimes du shérif Martin n'ont heureusement pas donné lieu, comme on l'appréhendait, à des scènes de désordre. Un déploiement considérable de troupes a fait peur aux grévistes.

La première action officielle de la journée a été la fermeture de toutes les buvettes, après une entrevue du maire Axtmiller et du général Gobin. On craignait que les grévistes ne s'enivrent et ne se portent à des voies de fait pendant les funérailles des dix victimes.

La plus rigide discipline a été maintenue dans tous les camps militaires.

Le cortège funèbre était composé de plusieurs milliers de personnes.

Comme on le dit plus haut tout s'est passé paisiblement.

LA REVOLTE AUX INDES.

Les Insurges Capturent un Poste de Police.

Simala (Indes anglaises) 14 sept—Hier matin les insurgés ont capturé le poste de police de Sarhargarti.

Des informations reçues hier après-midi de l'avant-garde nous apprennent que les Afridis ont attaqué les forts de Samano. Le général Yeatman Biggs va aller au secours du fort de Gulistan ce soir, et mercredi les généraux Blood et Elles commenceront une attaque simultanée sur les Mohmands.

Le poste de police de Sarhargarti a été surpris par un millier de Drakazis. La résistance a été très énergique. La garnison n'était composée que de 21 Sikhs qui ont soutenu pendant six heures trois furieux assauts.

Finalement, les assiégeants ont réussi à entrer dans la place, en escaladant les murailles au moyen d'échelles.

Un seul Sikh, qui se trouvait dans la salle des gardes, a tué à lui seul 20 des ennemis. A la fin il fut brûlé vif à son poste.

Il lui est des assiégés a réussi à s'échapper.

Les forts Lockhart et Galistan sont attaqués avec une grande vigueur. Les troupes envoyées à leur secours sont composées de cinq régiments ayant quatre canons.

La nouvelle étonnante est venue du fort Lockhart que les forces combinées des Afridis et des Orakzais forment un effectif de 40,000 hommes qui se trouveraient maintenant près de la ville de Khanki et seraient à la veille d'attaquer Samana.

Ravages d'un Cyclone.

St Louis, Mo., 14 sept—Une dépêche de Houston (Texas) nous informe qu'un cyclone s'est abattu sur Port Arthur et Sabine Pass, le 12 septembre au soir, et qu'il a renversé maintes bâtisses, tuant une trentaine de personnes. Les fils téléphoniques et télégraphiques sont brisés et il a été impossible d'avoir des détails complets.

Cet ouragan qui a causé tant de ravages s'est déchaîné vers les six heures du soir, venant de l'océan, et vers minuit sa violence souleva un ras-de-marée sur toute la côte, emportant tout sur son passage. Un grand nombre de personnes se sont noyées.

Resignation du Commissaire Merrill.

Boston, 14 Sept—Le gouverneur Wolcott a accepté la résignation du commissaire des assurances George S. Merrill, envoyée le 4 septembre. Dans sa lettre, le commissaire Merrill annonce que la cause de sa résignation est le mauvais état de sa santé, en sus qu'une besogne plus lucrative et moins fatigante lui a été offerte.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES CHERCHEURS D'OR.

LA MISERE, LES PRIVATIONS REGNENT PARMI EUX.

Le Froid commence a Sevir d'une maniere serieuse.

Seattle, Wash., 14 sept—Le steamer "Portland" est parti de St Michel avant-hier midi avec une forte cargaison, consistant principalement en machineries pour quatre bâtiments. Sur son premier point se trouve un canon maxim à tir rapide, pour tenir à distance les pirates qui tenteraient de s'emparer des trésors qu'il rapporte.

Sulphur Creek, une partie de la crique Dominion, est le théâtre des nouvelles découvertes de riches gisements d'or à Klondyke. L'excitation est grande.

San Francisco, Cal., 14 sept—Tant d'hommes sont partis pour le Klondyke que le problème à résoudre pour les cultivateurs est celui de savoir comment ils pourront se procurer des employés qui leur aideront à récolter leurs fruits. Les industries de toute espèce ont besoin d'ouvriers

Le "Humboldt," retour de Juneau, rapporte la nouvelle que les vivres sont de plus en plus rares au Klondyke.

"Il y a, disent les chercheurs d'or qui sont revenus sur ce bateau, beaucoup de privations, de maladies, sur le Yukon, depuis quelque temps."

Sept des passagers du "Humboldt" rapportent de l'or, mais en faible quantité, entre $500 à $5000.

On rapporte qu'un parti de chercheurs d'or a successivement au froid dans la passe Chilkoot, et que dix cadavres ont été trouvés par des Indiens. Un journal de Québec croit que ces victimes sont des membres d'une expédition de Montréal. On attend des nouvelles avec anxiété.

LA GREVE DES MINEURS.

Mandat d'Arrestation Contre le Sherif Martin et ses Hommes.

Hazleton, Pa., 14 sept—Il a été appris avec intérêt ici qu'un mandat d'arrestation avait été lancé contre le shérif Martin et ses cent deux assistants qui ont fait feu et tué plusieurs mineurs à Latimer, l'autre jour.

Ce mandat a été émis à la demande de l'Union des sociétés hongroises.

L'arrestation du shérif n'a pas encore été faite, vu que les constables, chargés de se saisir de sa personne, malgré tous leurs efforts, ont été incapables d'arriver jusqu'à lui, vu qu'il est gardé par un corps de troupe.

Samedi après-midi, les constables Aisey et Gallagher ont essayé d'arrêter un nommé Hess qui commandait l'une des compagnies se trouvant lors de la fusillade sous le commandement du shérif Martin, mais le 12e régiment s'y est opposé.

La ville se trouve en réalité sous la loi martiale.

VISIBLEMENT

exhibée dans notre magasin est la nouvelle carte de mode publiée par Jno. J. Mitchell & Co., de New York.

C'est l'autorité qui gouverne les tailleurs de l'Amérique et tous les vêtements à la mode pour hommes se conforment à ceux qui y sont représentés.

Si vous vous intéressez à un habit correct, nous vous invitons à comparer nos habits de Rogers, Peet & Co. aux modes représentées sur cette carte.

Putnam & Son,

**166

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 14 Sept. 1897.

Maintes Choses

Rutiner à droite et à gauche, c'est le rôle du journaliste, un homme qui généralement s'occupe un peu de tout, dans l'intérêt de ceux qui le lisent.

Commençons par un petit voyage, en esprit, dans le *Far west*.

Si l'on rencontre, dans cette partie reculée du pays, des Canadiens très riches, par contre nous y voyons que la masse de nos compatriotes n'ont pas progressé très rapidement, du moins si l'on en juge par leur presse qui est ordinairement un critérium de succès pour une nationalité. En effet, nos frères de l'Ouest américain n'ont encore que quelques feuilles hebdomadaires qui vivotent tout au plus, Le "Canadien", de St Paul, a bien vingt années d'existence, mais il est resté à peu près tel que ses fondateurs l'ont fait. Un correspondant de ce journal, qui intitule son article "Un Besoin Pressant," corrobore dans les lignes suivantes, ce que nous venons d'émettre :

"Il est un fait incontestable et qu'il est pénible de noter. Nous sommes, en ce qui se rapporte à la nationalité, dans une léthargie, dans une apathie déplorable. Il faut nous réveiller à tout prix. Et pour cela c'est la voix du journal qui doit appeler à grands cris une convention. C'est notre seule planche de salut.

"Avons-nous progressé depuis la fondation du CANADIEN ? Par le nombre, oui; mais là s'arrête presque l'élan d'aller d'avant qu'avait donné la fondation de cet organe. Pour tirer dans le vrai, comparativement, nous avons reculé à l'arrière hanc; notre influence comme nationalité est, auprès de nos hommes d'état, quantité négligeable.

"Quelle en est la cause ?

"Parmi les anciens, et même ceux qui depuis seulement un quart de siècle habitent l'ouest et qui ont ouvert les yeux sur les progrès immenses de cette partie du pays, il est un fait avéré. Je le dis publiquement, quand même cela blesse mon orgueil national : C'est à l'envie, à la jalousie,—cause de la désunion dans nos sociétés et nos clubs—qu'est dû l'effacement de l'influence de notre race."

Eh bien, oui, mettez-vous à l'œuvre, compatriotes de l'Ouest; tâchez de découvrir ce qui vous empêche d'aller de l'avant; puis enlevez ces obstacles, et par l'union, par l'organe rayonnant libéral que vous donnerez à vos journaux, vous verrez accroître votre influence.

* * *

Les hautes positions sociales sont les plus dangereuses. La gloire, la renommée ne s'acquièrent pas sans qu'il en coûte. Celui qui dépasse les autres hommes de toute la tête, court le risque, dans cette lutte terrible de la vie, d'être frappé le premier. On a beau dire, tout est compensation ici-bas. C'est La Bruyère qui a écrit : "On demande si, en comparant ensemble les différentes conditions des hommes, on n'y remarquerait pas un mélange ou une espèce de compensation de bien et de mal qui rétablirait entre elles l'égalité."

C'est en vertu d'un tel système que les grands du monde se trouvent plus exposés que les petits. Le coup dont la cime organisée défie les cieux est plutôt frappé par la foudre que l'humble arbrisseau.

Longue serait la liste des chefs d'Etat qui ont succombé sous la main d'un obscur assassin poussé à commettre de tels crimes par la haine et l'envie.

Il y a toujours en des anarchistes sur la terre, quoique ces individus en guerre ouverte avec la société n'aient pas toujours porté ce nom. Ravillac qui a assassiné Henri IV appartenait à cette catégorie d'êtres dangereux. Cromwell aussi, peut-être, mais ceux-ci ont changé souvent en bonnes actions les fautes les plus grandes, aux yeux des contemporains, en l'élevant au rang des rois, l'a presque amené d'avoir fait décapiter Charles Ier, malgré les mauvais vers de Milton dont l'éclo vengeur est arrivé jusqu'à nous.

Il y a longtemps que le *vae victis* de Brennus a retenti, et malgré cette haute civilisation dont on se vante, et peut-être à cause d'elle, il surgit en plus grand nombre que jamais des trémonds de la société des rebelles, des *vaincus* qui n'ont qu'une préoccupation, l'idée fixe de venger sur des innocents de ce qu'ils sont restés aux derniers rangs, presque toujours par leur propre faute.

Carnot, Canovas, Borda, tous de grands personnages, sont de récentes victimes. Le président McKinley a son tour. Une lettre anonyme reçue récemment par le maire de Columbus (Ohio), une ville visitée ces jours derniers par notre Président, annonce que M. McKinley sera bientôt assassiné à cause de la nomination de M. Powderley, un ancien chef ouvrier au poste de commissaire de l'immigration, ce qui ne plaît pas à tous les émigrés nouvellement débaillés qui voudraient voir arriver sur cette terre de la liberté, tous les désœuvrés d'Europe. M. Powderley, il va sans dire, favorise la protection de l'ouvrier américain et nous croyons qu'il a raison.

Les plus grandes précautions seront prises pour protéger la vie du président.

* * *

Nous devons, à notre tour, parler de cette prétendue société qui se nommerait "Les Libérateurs du Canada" et qui aurait pris naissance à Lewiston (Maine), la patrie, pour le présent, de J. B. Rouillard, le grand (?) annexionniste. C'est une dépêche du "Herald" de Boston, reproduite par la "Patrie" de Montréal, qui nous a révélé l'existence de cette "machine" qu'on lancera, paraît-il, contre la formidable Albion. Le "Herald" avec un effectif nombreux, a été organisée à Lewiston et bien que ce dernier soit pour le moment exclusivement français,on se propose d'y admettre les sujets d'autres nationalités qui auront souscrit aux principes de la société.

"Cet ordre est une société strictement secrète et les membres se lient par serment à ne rien révéler de ses agissements. Le domaine de son action est immense à ce qu'ils prétendent. Ils se vantent d'avoir contribué à l'insurrection dans l'Inde et d'avoir été pour quelque chose dans la déclaration faite récemment par Paul Kruger. Un des dignitaires assure qu'ils vont étonner le monde par des sensations autrement terrifiantes que celles causées par les Féniens.

"La société travaille activement à soulever les esprits contre l'Angleterre avec des écrits adressés par la poste aux populations anglaise et française du Canada. La papeterie dont on se sert à cette fin est de couleur flamboyante et porte la devise "Bien sauvé le Canada, O.L.C.," enguirlandée de feuilles d'érable. Les documents ainsi publiés portent tous le sceau de la société."

On dirait que c'est une gageure.

L'invateur de Diana Vaughan, l'incomparable Taxil, est quasi enfoncé.

Une société secrète parmi les Canadiens des Etats-Unis pour arracher le Canada de la gueule du léopard anglais!

Que cette idée ait germé dans l'esprit inventif de notre confrère Jean-Baptiste Rouillard et qu'un correspondant du *Herald* (peut-être M. Rouillard lui-même) fait prise au sérieux, cela est possible.

On a vu, en ce siècle merveilleux, d'autres choses autrement étonnantes.

Empruntons le mot de la fin à la *Tribune*.

"J. B. Rouillard en a fait bien d'autres. Dès aujourd'hui il connaît le jour et l'heure où il doit annexer le Canada aux Etats-Unis, et il compte dans le Haut-Niger, dans l'Asie Centrale et dans les îles les plus sauvages de la Polynésie, des "alliés-nés,"—suivant l'expression de Rémi Tremblay—qui n'attendent qu'un mot de lui pour mettre la hache à la base de la puissance "enfin glaise." L'exécution sera prompte, Jang ? Bah! plus d'Angleterre."

* * *

Un menteur.

A qui lançons-nous un terme aussi dur ?

Si l'*Indépendant* de Fall River ne l'avait pas mérité bien souvent, nous aurions choisi une épithète moins blessante ; mais c'est un loup, et le nous fait hurler nous aussi . . . avec lui.

C'est le proverbe qui le veut.

Imaginez-vous que le confrère anti-national, perdant pied, a eu l'audace de dire qu'il n'avait jamais prétendu n'être pas de *nationalité* canadienne.

Tous ceux qui ont lu ses écrits savent qu'il cherche à prendre la tangente, en blaguant. Confiant de son mutisme, il a dit que des nous n'avions pas deux patries, que nous étions des Américains tout courts, que nous n'avions qu'une fête nationale, le 4 juillet.

Parfois il nous prend l'envie de lui demander, en face de ses contradictions, s'il sait bien ce qu'il dit.

L'autre jour, nous citions ces paroles prononcées à Lowell par Sir Adolphe Chapleau : "Soyez toujours fidèles à vos deux patries : à la première par le cœur, à l'autre par le noble sentiment du devoir."

Et l'*Indépendant* de s'écrier hypocritement :

"N'est-ce pas là, en effet, exactement ce que nous prêchons : rester fidèles au Canada par le cœur, c'est-à-dire par le respect, la vénération et le souvenir, mais aussi, rester fidèles aux Etats-Unis—à la grande République qui nous donne la liberté, la vie et la subsistance,—par le noble sentiment du devoir ?"

Non, mille fois non. Vous savez bien, confrère, qui puisque nous avons deux patries nous avons deux fêtes *nationales*.

N'avez-vous pas soutenu le contraire, par hasard ?

Voyons, un peu de franchise : une fois n'est pas coutume.

Excellently Pays Me.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful in medical science, are all the age promised, and more, time to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, diseases cured, headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Qui succédera à Courtney? Le remplacera-t-il ?

Un double trio de candidatures : Bennett, Lawton et Howe, républicains; Crowley, Cummings et Pearson, démocrates.

Qui sait si ce ne sera pas Palmer vs Courtney ?

Au High School, cette année, il y a 397 garçons et 400 filles.

Tempora mutantur. Il y aura au moins trois filles qui n'auront pas de cavalier cette année.

Tous nos enfants sont retournés aux écoles. Combien de parents sont prêts à entonner le Te Deum?

Dans une lutte triangulaire dans le quartier 7, M. Philéas David court la meilleure chance du monde. Les républicains canadiens ne doivent pas oublier que la nomination équivaut à l'élection. Allons aux caucus!

Il faut que les républicains aient au moins un candidat canadien sur les rangs pour l'échevinage cette année. Si M. Leblanc se retire, comme on s'y attend, pourquoi ne pas avoir M. Rivet dans le quartier ?

Tout indique qu'il y aura trois candidats à l'échevinage sur le ticket démocratique, cette année. Si l'un d'eux était élu, ce serait à demi-mal.

Le temps de faire naturaliser les nôtres est arrivé. Qui va s'en occuper ?

Nous pouvons avoir deux cents électeurs canadiens de plus cet automne, sans nous forcer, les aurons-nous ?

Un confrère local publiait, il y a quelques jours, une grossière caricature qui était supposée représenter M. P. A. Brousseau en costume du Klondyke. S'il. n'y avait rien en d'imprimé au bas, personne n'aurait pu deviner ce que ça voulait dire. Le *Sun* ferait mieux de s'occuper des siens, ça prendrait moins d'espace : Un bon médecin qui saurait tâter le *pouls*. C'est vrai qu'il aurait plus de peine a trouver le médecin que le *pouls*.

La convention de comté des républicains aura lieu le 5 octobre prochain. Il n'y a rien comme se tenir prêt.

Une police d'assurance donne souvent à un homme plus de valeur le jour de sa mort qu'il n'en a eu durant toute sa vie.

S. A. C.

Une dépêche de Portage au Rat, Manitoba, où Mgr Langevin est actuellement l'hôte du R. P. Cahill, O. M. I., informe que bien que son état n'inspire encore aucune inquiétude sérieuse, on avoue cependant que Sa Grandeur est très abattue.

En certains endroits de l'Espagne, notamment à Vergara, où l'assassin Gorri a subi le supplice du garrot, il existe une ancienne coutume assez bizarre. Après l'exécution d'un criminel, le bourreau est arrêté et traduit devant une cour de justice.

"Oui j'ai tué un homme, répond le bourreau, à l'interpellation du juge, mais je l'ai fait au nom de la loi, pour le bénéfice de la société, et en obéissant aux ordres de Votre Honneur." Alors la cour acquitte le prisonnier et déclare que la justice a suivi son cours.

D'après les dernières statistiques le gouvernement britannique dépense chaque année pour sa marine, la somme de $315,000,000. Les crédits votés par le congrès des Etats-Unis, pour le département naval, en 1896, ne s'élèvent qu'au montant relativement modique de $27,000,000.

Il y a environ vingt-cinq ans, un syndicat anglais offrait au gouvernement du Transvaal £160,000 pour le privilège exclusif des ressources minérales du pays, et le gouvernement fut sur le point d'accepter. On estime la production de l'or dans cette région cette année à £10,000,000.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dutton, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. S. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. C. Moody,
Curtiss & Hartshorn, J. H. Walker,
Curtiss & Shattuck, J. S. Wentworth,
Hartgwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une tres petite pilule. Tourne votre foie.

TARRINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Dermorhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. D. VINE, Prop.

Valises et Forts-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail
Marchandises Ambulantes.
☞ Réparations en spécialité.
70-72 Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

M. C. GREGWARE & CIE.

Vitrages d'ouvertures en angoisse de

Modes et Chapeaux

Au No. 315 rue Bridge.

Le stock est tout nouveau et des plus détrayables. Les dames canadiennes sont spécialement avitées.

Corsets et Corsages,

De 50c. à $5.00,

Le plus fort assortiment à votre choix de ce article de France.

Une ajusteuse expérimentée de Corsets toujours présente pour ajuster et remodeler les corsets gratis.

Butterick Pattern & Corset Parlors,

124-126 rue Merrimack.

Pots à Fleurs,

Toutes sortes, Prix 5 à 50c.
Toutes grandeurs,
Lanternes et Chandières à Charbon.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une bière de table. Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.

RexTablets

are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases, Impotence, Varicocele, Lost Vitality it old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of selfabuse or excesses. Stops dangerous drains. Gets NEW TASTE. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.

...ING REMEDY CO., 28 PLYMOUTH PL., CHICAGO, ILL.

☞ Pris vente à la

East Merrimack Drug Co.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS 10¢ 25¢ 50¢ ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the finest Laxative, Cathartic and Liver Regulator known, and cause only natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même stablement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magistrale.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

De la Floride,

COQUILLES MARINES

De toute sorte. — Allez les examiner

—:: AU ::—

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, comptoir au Mon Table du rue Central, vis-a-vis l'ordre Mode. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Dessins (si on veut) aux prix et patrons defient la compétition.

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la Proprieté EMERY.

☞ Seulement non pinde de l'Hôtel de Ville, passe d'environ pied de la rue Moody. Le chemin Emery traverse par le nouveau pont et traverse cette réponse Meadow Road, sans compter de nouveaux égouts, le gaz, l'eau d'aqueduc, maison d'école, station des pompiers, plus de 50 maisons y ont été construites depuis trois ans. Les conditions sont faciles. Venez de vous faire un de plaisir votre argent. Les lots sont à vendre marché. Conditions faciles, petit acompte, la balance à moins de $1 par semaine.

Demandez à connaître les plans, conditions qui claire, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent,

29 A. Hildreth Building,

Vieux Bureau de Poste.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—5.45, 6.30, *6.50, 7.45 *8.30 *9.00, 9.05, 11.00, a. m., 1.40, *2.00, 4.15, *5.30 *6 p m. Dimanches, 9.45, 6, 7 p. m.

Trains arrivant à la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.40, 6.34, *6.55, 7.40, 7.55, 11.05, 1.45, *2.05, 4.20, 5.35, 6.05, 10, 11.40 a. m., 1.35, 4.05, *5.25, 7.32 p. m. Dimanches, 7.50, 9.25, 10.40 a. m., 1.40, 5.35, 6.30, 8.30, 10 p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.55, 7.45, a. m., 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 10, a. m., 6.25, 8.30, 10, p. m.

☞ Express, seulement Northern Depot, s'Vis Retour.

Pour Lawrence—6.40, 10.05, a. m., 4.15, 5.30, p. m. Dimanches et autres stations—7.35, a. m., 1.25, 5.30 p. m.

☞ Les heures données plus tas sont du Nord Station, St. Depot.

Pour aux Junction et autres stations—7.45 a. m., 1.25, 5.30, 8.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 6.00, 8.40, p. m. Dimanches, 7.00 p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Winchendon, Gardner, Templeton, 9.15, a. m., 8.40, p. m. Dimanches, 7.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 9.7, 8.40, a. m., 1.40, 4.45, 5.40, 6.15, 7.15, 7.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 2.00, 6.02, 8.15, 10.00 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.7, 8.40, a. m.; 12.05, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement; 5.40, 10.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Johnsbury—8.40, a. m., 1.40, 5.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m.; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Montreal, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans—8.40, a. m., 1.40, 10.12, p. m. Dimanches, 10.00, 11.40, p. m.

Pour Quebec, Montréal, Québec, via Montreal et Boston Air Line—8.40, a. m., 7.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 1.40, p. m.; 8.15, p. m. tous les jours, excepté Dimanches.

Pour Plymouth, Campton, Rumney, Warren, Wentworth, 8.40, a. m.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 95 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est on couper pratique de première classe et de bonne façon expérimenté pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés en coiffes pour Hommes, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajustage parfait et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous faire a nouveau et de vous rendre satisfaits.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver est maintenant en exhibition.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,

No. 118 Rue Merrimack.

Endroits les meilleurs et certains aux plus bas prix de la ville.

NOUVEAU MUSIC HALL,

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 13, 14 et 15 Sept.

GUS. HILL,

Le Monde de Nouveaute avec

Jennie Yeomans,

Comme première de la Frohman's Jane Co. L'artiste qui est la mieux payée dans le Vaudeville.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 16, 17, 18 Sept.

Rose Hill English Trolly Company

De RICE & BARTON,

Cyclone de Burlesque.

20 jolies filles—40 actes nouveaux—20 grands Burlesques. Les Vesves au Vert et la Mascotte Club. Tug of War feminin et Partie de Balle.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE

commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux

Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

UNE SEMAINE

Chaque apres-midi et soir.

The Summer Visitor Co.,

Comediens, Chanteurs, Danseurs, Musiciens.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les contribuables sont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec intérêts et frais de collecte selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité Lowell, jusqu'à ce jour, et ceux qui ont payé leurs taxes, sont informés qu'il a reçu les paiements de leurs Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau.

Quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et en payable sur demande, et le Taxe doit être collectée la Taxe doit être collectée immédiatement.

DES MENDATS seront promptement commencés pour la collection des Taxes.

DES DEMANDES, trois compagnes, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs taxes dans les quinze jours après la date de la demande.

UN INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé sur toutes taxes impayées qui ne sont pas payées le 30 Octobre 1897, après un mois après la date de la demande, et cette ajouté à sont demandées et impayées de deux mois.

Les Taxes de Capitation seulement est payable sur demande, et si on l'avait payé, et que nous ne l'avons pas reçu, nous prions les personnes qui ont reçu la demande de nous le dire

NOYADE ACCIDENTELLE.

TEL EST LE VERDICT DU DR IRISH.

Mort Mystérieuse de Katie McHugh.

Le mystère de la noyade de Katie McHugh, dont on a trouvé le cadavre, dimanche matin, dans le canal Hamilton, n'a pas encore été éclairci, bien que l'examinateur médical, le Dr Irish, ait déterminé la cause de la mort.

Le certificat mortuaire a été signé, hier soir, par le Dr Irish, après une assez longue enquête et il a qualifié le cas de noyade accidentelle.

Cette décision semblerait, à première vue, devoir mettre fin aux théories de meurtre et de suicide; mais elle ouvre le champ libre aux plus folles hypothèses quant à la nature même de l'accident.

La dernière fois qu'on a vu Mlle McHugh vivante, d'après tous les rapports reçus jusqu'à date, est vendredi soir à 10 heures.

Elle n'est pas rentrée chez elle, ce soir-là. S'est-elle noyé ce soir-là?

Si oui, cela expliquerait pourquoi elle n'est pas revenue chez son père.

Si elle n'est tombée dans le canal que samedi, où a-t-elle passé la nuit précédente?

Si l'on pouvait le savoir, on pourrait probablement trouver une explication de l'accident.

Si elle est tombée dans le canal, vendredi soir, par accident, que faisait-elle le long du canal ce soir-là?

On a d'abord dit qu'elle avait laissé Mlle Smith à 10 heures, vendredi soir, pour s'en retourner chez elle.

Pourquoi se serait-elle dirigée vers le canal, qui se trouve beaucoup plus loin de sa résidence, rue South Highland?

Ce sont là des questions que l'on se pose naturellement, après la décision du médecin-examinateur.

Admettant qu'une réponse satisfaisante fût donnée à toutes ces question, où et comment Katie McHugh est-elle tombée dans le canal, où son cadavre a été retrouvé?

Il n'y a que guère que deux endroits où un pareil accident aurait pu arriver, et encore faut-il une bonne dose d'imagination pour les trouver.

Ce serait sur l'un ou l'autre pont qui traverse le canal de chaque côté de la rue Thorndike.

Alors qu'est-ce que Mlle McHugh y faisait à pareille heure de la nuit?

Va qu'elle n'est pas rentrée chez elle vendredi soir, tout porte à croire qu'elle s'est noyée cette nuit-là.

Les autres points d'approche au canal à part ceux-là sont la rue School ou la Western avenue, et il semble impossible qu'on puisse y tomber dans le canal par accident. Ce serait la même chose, tout le long de la rue Jackson.

Pour augmenter le mystère, M. Smith nie positivement que sa fille ait été avec Mlle McHugh, vendredi et samedi soirs. Il déclare que sa fille est entrée à la maison chaque de ces soirs avant dix heures et dit qu'elle n'était pas en rapports intimes avec Mlle McHugh. Elle n'a pas quitté la ville, comme le disaient les premiers rapports.

Il semble affecté de ce que le nom de sa fille soit mêlé à cet histoire.

M. Smith est un citoyen bien connu, qui a travaillé plusieurs années comme typographe au défunt *Times*.

Mlle Smith corrobore tout ce qu'a dit son père.

Le cas est toujours enveloppé de mystère et quand ça ne serait que pour rendre justice à la réputation et à la mémoire de la défunte, cette affaire devrait être tirée au clair.

S'il y a un meurtre, — et cette version est aussi plausible que les autres — les parents de la défunte ont le droit de le savoir.

Qui pénétrera ce mystère?

DANS CENTRALVILLE.

La Police Fait Trois Arrestations.

Les personnes qui passaient le long de la Lakeview avenue, vers les onze heures, hier soir, ont assisté à un triste spectacle.

John Moran, qui vit avec sa femme, Rose, et la fille de celle-ci, dans une maison borgne des environs, a été l'objet des attentions de la police.

Il faut ouvrir ici une parenthèse pour expliquer que les officiers Swan, Fox, Fitzpatrick et Clemens, qui sont de quart dans ce quartier ont souvent du fil à retordre surtout dans cette fameuse partie qu'ils ont d'eux-mêmes baptisée du nom de Bowery de Lowell.

La maison des époux Moran est comme de la police depuis assez longtemps comme place de rendez-vous de plusieurs ivrognes qui y passent à la ronde, un peu trop souvent, la chaudière à bière.

Hier soir, l'officier de police Fitzpatrick, qui se trouvait du côté opposé de la rue, fut interpellé par la fille de Mme Moran, qui l'invectiva.

Fitzpatrick traversa la rue et Moran, qui était dans le délire, se plaignit de gens qui voulaient forcer l'entrée de sa maison.

L'officier de police s'empara de lui et le conduisit en chemise et pantalon à la boîte.

Il retourna à la maison et trouvant la Rose sur le trottoir, prête à lui faire un mauvais parti, il l'amena rejoindre son mari.

Quand tous deux eurent été conduits au poste, Fitzpatrick revint fermer la maison.

Il y trouva une ivrogresse du nom de Minnie Kennedy, qui pouvait à peine se tenir debout.

Elle fit aussi une promenade au poste à son tour.

En cour de police, ce matin, malgré une défense habile de l'avocat McVey, Minnie fut condamnée à un mois de prison.

Les époux Moran ont été défendus par l'avocat Charles Cowley. John Moran a été condamné à $5 d'amende et Rose a été confiée aux bons soins de l'officier Tuttle.

RAPPORT SUPPLEMENTAIRE.

Resume General des Cotisations.

Nous publions ci-dessous un tableau qui complète notre rapport au sujet des cotisations civiques. C'est un résumé général:

Valeurs personnelles	
cotisées	$15,707,450
" foncières	54,678,730
Total	$70,386,180
Taux de taxe par $1000	$17.40
Nombre de capitations	19,421
" de personnes cotisées	28,610
" " chevaux	2,432
" " vaches	277
" " pourceaux	90
" " maisons	13,412
" " volailles	440
" d'arpents de terrain	5,975
Taux des taxes l'an dernier	$15.00
par $1000.	

Cour de Police

Huit hommes, cinq femmes et un jeune garçon en cour ce matin.

Le juge Frye préside et l'inspecteur Donaldson représente le gouvernement.

Michael Cuddy et Rose Moran sont mis sous les soins de l'officier Tuttle.

Pour ivresse, John Maher, Fannie Gannon, Thomas Finnessy, Louis Caspora et Pierre Hackmys sont condamnés à $1.00 d'amende chacun.

James Cummiskey et John Moran, $5.00 chacun.

Minnie Kennedy, un mois de prison et Annie Connors, quatre mois.

Le procès de Patrick J. Hallinan accusé de dommages malicieux (causés en mettant le feu en arrière de la Lowell Inn) est remis à jeudi.

Amos O. Abbott et Ellen Hughes, adultère, sont envoyés devant le grand jury.

John Kyrse, le jeune garçon accusé de vol, est admis à caution et son procès est fixé à vendredi.

L'OUVERTURE DES CLASSES.

L'ouverture des classes dans nos ecoles canadiennes a eu lieu mardi. A cette occasion nous ne pouvons faire mieux que de conseiller aux gens qui ont des enfants fréquentant ces ecoles d'aller voir notre jeune com atriote, M. J. T. Fortin, libraire canadien, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, pour toutes les fournitures de classe. Aussi livres de prieres, objets de piete. etc.

N. B.—M. J. T. Fortin est le seul libraire canadien-français a Lowell et il sollicite votre patronage.

Aux Interresses.

Ceux qui sont intéressés dans l'organisation du Cercle Républicain sont priés de se réunir jeudi soir, à 7 h. 30 du soir, au "Republican City Committee," édifice Wyman's Exchange. Par Ordre.

A VENDRE—Une maison de pension, garnie, située dans l'un des meilleurs endroits de la ville. S'adresser à Mme T Jones, 59 rue Hanover.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. j27

POUR DIMANCHE.

EN AVANT LA CAUSE DE LA NATURALISATION.

Une Grande Assemblee de l'Union Franco-Americaine.

Il nous fait plaisir d'avoir à annoncer à nos lecteurs qu'une grande assemblée de l'Union Franco-Américaine aura lieu dimanche prochain, sous la présidence de M. L. P. Turcotte.

On s'attend à une énorme affluence. La cause de la naturalisation devrait préoccuper tous les esprits parmi nous. Il nous faut un plus grand nombre de votants, sans cela nous ne pouvons rien.

L'Union a les fonds nécessaires pour donner au mouvement une bonne impulsion; ses officiers sont tous bien disposés à faire un travail efficace.

Secondons leurs efforts, et nous en aurons le bénéfice.

Quand on songe combien il est facile d'obtenir en ce pays les lettres de naturalisation et le nombre considérable des nôtres qui, par apathie, négligent d'accomplir cet impérieux devoir, on s'explique le peu de succès que nous avons obtenu jusqu'à ce jour dans le champ clos de la politique où le plus fort remporte invariablement la victoire.

Agissons sans plus tarder.

Que toutes les énergies se consentent dans une action commune pour donner à notre nationalité tout le prestige auquel son effectif lui donne droit.

Dimanche prochain, vaillants compatriotes qui comprenez la nécessité de la naturalisation, soyez tous présents.

Nous annoncerons dans le courant de la semaine l'heure et l'endroit de cette grande et patriotique assemblée.

Notes Locales.

Avez-vous les poitrins du jour?

Les deux branches de notre administration municipale se réunissent ce soir.

M. Abraham Langlais et sa famille sont partis dimanche soir pour une promenade au pays natal.

Les Paytackets ont battu les Merrimacks, hier soir, à Lakeview, 2314 à 2253; les Lakeview ont défait les Wamesits, 2528 à 2303.

La Rose Hill English Folly Co., de Rice & Boston, sera au Music Hall les trois derniers jours de cette semaine. C'est qu'il y a de mieux en fait de burlesque.

Le IIe convention annuelle de la National Association of Builders s'est ouverte à Détroit, Ill., aujourd'hui. Elle durera quatre jours. Neuf contoyens y sont allés.

Le Lowell Cycle Club aura un beau programme de courses sur le terrain de l'exposition samedi, le 25 courant, dans l'après-midi. Il y aura $250 donnés en prix.

Le nombre des élèves est plus considérable dans les écoles publiques cette année, qu'il ne l'a jamais été. Au High School, il y a 797 élèves, 397 garçons et 400 filles.

M. Harriman, propriétaire de la manufacture de bretelles, dit que les grévistes se font plus de tort à eux-mêmes qu'à lui. Il les a tous remplacés et la manufacture fonctionne plein temps.

Le comité des dépenses municipales est allé visiter, hier, la cour de la cité, et a décidé de faire un rapport au conseil, recommandant la construction de l'écurie demandée par le bureau de santé et un emprunt à cette fin.

MM. Edmond J. Pinault et John A. Crossley ont ouvert en société un marché de viandes au No 529 rue Merrimack, l'ancienne place de M. Pierre L. Noel. Le nouveau magasin sera connu sous le nom de "National Cash Market."

Le comité des terrains et bâtisses s'est réuni, hier soir, et a décidé de recommander favorablement au conseil de ville, ce soir, l'offre de MM. Evans, Almerill & Co., d'introduire un nouveau système de chauffage pour l'hôtel de ville et le Memorial Hall. Cette compagnie demande $500 par mois pour tout chauffer. Le contrat devra être pour six ans.

Le terme de septembre de la cour supérieure, partie civile, s'est ouvert hier sous la présidence du juge Charles S. Lilley. Il y a 90 causes devant jury sur la liste. La première cause appelée est celle de Henry W. Morton vs Bradbury-Stone Storage Battery Company, de Lowell. Le demandeur réclame $1500 plus les intérêts depuis 1893. Il s'agit d'une balance de salaire.

Le juge Hadley est revenu d'Europe, hier.

Le Young Men's Republican Club se réunit ce soir dans les quartiers généraux.

Les Bistouris et les Glouglous jouent une partie de base ball, cet après-midi, à Chagnon Grove.

M. Joseph Dufresne, autrefois de la maison Parthenais Frères, est entré à l'emploi de la Manufactures' Outlet Co, rue Central.

Un nommé Kane, qu'on suppose demeurer à Lowell, est mort subitement sur la rue, hier, à Lawrence, en face du No 15 rue Water. On a trouvé $2 sur lui. Il était âgé de plus de cinquante ans.

Des voleurs ont pénétré avec effraction, la nuit dernière, dans le magasin de modes connu sous le nom de "Temple of Design," carré Merrimack. Une petite quantité de rubans a été enlevée.

Dans notre liste de contribuables, publiée hier, nous avons involontairement omis les noms de deux compatriotes: MM. Jacques Boisvert qui est taxé à $614 et Montferrand à $510. M. J. L. Chalifoux est en tête de la liste des Canadiens avec $3067 de taxe à payer.

Il y avait foule au Music Hall, hier soir, pour entendre et voir la splendide représentation de Gus Hill's World of Novelties. Mlle Jennie Yeamans, qui est l'étoile de la troupe, a reçu une ovation. La compagnie y jouera de nouveau ce soir et demain après-midi et soir.

On a commencé hier en cour supérieure, à Cambridge, la cause des anciens propriétaires du terrain du boulevard donné à la ville pour un parc et une route. Les demandeurs veulent que la ville rende le terrain parce qu'elle y a fait faire des puits artésiens, ce qui, prétendent-ils, annule l'acte de donation. MM. Trull & Wier pour les demandeurs et M. F. W. Qua pour la défenderesse.

Les avocats: Lowell se sont fait battre hier à Lawrence par leurs confrères de cette ville, 16 à 10. Le club de Lowell était composé comme suit: Daniel J. Donahue, p.; l'échevin Charles H. Cosgrove, c.; le maire Wm F. Courtney, r.; W. A. Hogan, 1; Denis Murphy, m.; Joe F. Owens, 2; Wm F. Curtin, ss.; A. Wright, 2; C. L. Marren, l. Après la partie, il y a eu un joli banquet à l'Essex House.

La seule manière de faire la partie de chemin de fer d'un voyage au district de Yukon-Klondyke est dans un char touriste du chemin de fer du Pacifique Canadien, spécialement arrangé pour ce service. Un de ces chars quitte Boston régulièrement tous les mercredis à 8 p. m. et va jusqu'à Seattle sans changement. Les partis peuvent avoir un char pour leur usage exclusif, à aucun port de Puget Sound, sans correspondance et à un prix nominal. Quartiers généraux de la Nouvelle Angleterre, 197 rue Washington, Boston.

AMOURS DEFENDUES

La Police intervient entre deux Amants

Toute une sensation a été créée, hier soir, dans l'édifice du Bon Marché, rue Merrimack, par la nouvelle de l'arrestation de Mme W. P. Hughes, concierge de l'établissement, et de M. Amos A. Abbott, gérant de l'Eastern Oil Tank Company, sous accusation d'adultère.

Mme Hughes, bien que séparée de son mari, a toujours joui d'une réputation sans tache. Elle occupait la chambre 27 dans l'édifice du Bon Marché et c'est elle qui avait la gérance de toutes les autres chambres.

La police a pénétré chez elle, hier soir, et y a trouvé M. Abbott. Les soupçons des policiemen furent confirmés par l'apparence extérieure du couple et tous deux furent conduits au poste.

La femme dut passer le reste de la nuit dans les cellules, mais Abbott réussit à se faire admettre à caution.

Ils ont comparu en cour de police, ce matin, Abbott et Mme Hughes étaient défendus par l'avocat Harvey.

Celui-ci demanda que l'enquête préliminaire fût suspendue, préférant porter directement la cause en cour supérieure.

Le juge Frye fixa le cautionnement à $600 pour l'un et l'autre.

MM. David Dickson, le marchand de thés bien connu, et M. Leroy M. Turner où se pensionne Abbott, 37 rue Marlborough, se sont portés caution pour les deux.

Ils ont été remis en liberté provisoire et devront comparaître devant le grand jury, le 5e lundi d'octobre prochain.

WAUKENHOSE SECONDS.

WAUKENHOSE.

Avez-vous les Pieds Droit et Gauche?

Tricotés droit et gauche pour faire à la forme du pied, prévenant ainsi le manque de confort et assurant la durabilité.

Le Seul Bas qui fasse.

VENTE : SPECIALE
—DE—
Waukenhose Numéro 2.

2-3 DU PRIX DU GROS.

Nous avons acheté de la Waukenhose Manufacturing Co. son lot complet de Waukenhose No. 2. Le lot de 408 douzaines contient toutes les sortes différentes qu'elle fait et ont de légères imperfections dans la couleur seulement (pas dans le tricot) il s'y trouve de petites taches qui partirait au premier lavage.

Ils sont garantis aussi durables qu'aucun des premiers et ont été achetés de manière à pouvoir les vendre aux deux tiers du prix ordinaire.

Toutes sortes, Noirs, Tans et Mode, poids léger et pesant.

Ils seront en vente mercredi matin. Ils ne seront vendus que par demi-douzaine et nous conseillons à chaque homme en ville qui apprécie une bonne chose d'être là.

☞ **Voyez-les dans notre Vitrine.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Resume des Depeches

VICTOIRE DES CUBAINS—Une dépêche reçue à Madrid de la Havane mande que la garnison espagnole de Victoria de Las Tunas, consistant en 350 hommes dont 135 malades à l'hôpital, a dû capitaler après une défense héroïque. Les insurgés ont perdu une centaine d'hommes.

LE PROCES LUETGERT—On mande de Chicago que le premier témoin entendu samedi au procès de Luetgert a été le pharmacien H. F. Kruger, qui a vendu au gardien Frank Bialk la substance que Luetgert avait dit, à son employé, de se procurer. Ce témoignage ne fait que corroborer celui du gardien, quant à l'heure où le médicament a été acheté.

Le professeur Gibson, expert, n'a pas apporté beaucoup de lumière au tribunal. Il a dit que les résidus demeurés dans la solution pouvaient provenir de la chair humaine ou d'animaux. L'expert admet que le corps peut être décomposé de la manière que prétend la Couronne, mais a déclaré que la théorie de cette dernière relativement à la décomposition des os était erronée. Il assure que dans le cas en question, les os auraient été désagrégés aux bouts, mais n'auraient pu être entièrement dissous.

Le chimiste Delafontaine a dit que la potasse caustique, chauffée jusqu'à bouillir, pouvait dans l'espace de trois ou quatre heures dissoudre un corps humain, en ne laissant que les os et quelques ligaments et cartilèges.

Mais le témoignage le plus important a été celui de Mde Christine Feldt, qu'a fait part à la cour des paroles de Luetgert qui lui a dit qu'il se débarrasserait de sa femme après que la fabrique aurait été fermée.

Mme Feld identifie des lettres d'amour et autres, que le prisonnier Luetgert lui a écrites après son arrestation et depuis qu'il est en prison. Ces lettres contiennent de brûlantes protestations d'amour et des appels pour de l'aide financier.

Trois autres femmes identifient les bagues de Mme Luetgert.

Lorsque ces bagues sont produites le prisonnier se lève, pâle et décomposé sur son banc et semble perdre toute contenance.

La défense voulait prouver que les bagues plongées dans l'acide ou la potasse caustique auraient été détruites, mais elle n'y réussit pas: l'expérience faite a cet effet prouvant le contraire.

LA PICOTE.

Aucun nouveau cas se déclare.

Montréal, 14 sept—Les membres du bureau de santé, accompagnés du Dr Laberge, médecin de la cité, se sont rendus à Ste Cunégonde, pour rencontrer les autorités de la localité, au sujet de la picote. Ils ont en une entrevue avec le maire Luttrell et le Dr Cypihot. Ces derniers ont déclaré que la municipalité a adopté les mêmes mesures qu'à Montréal, pour tâcher d'enrayer la maladie.

La vaccination est gratuite, etc.

A Westmount, on l'a rendue obligatoire.

Il apport, d'après les lettres reçues, que les autres localités avoisinantes ne négligent rien, non plus, pour éviter le fléau.

Il ne s'est encore déclaré aucun nouveau cas de picote, mais le Dr Laberge a actuellement en mains plusieurs cas douteux.

Naissances.

CORE—En cette ville, l'épouse de M. Evariste Côté, une fille. L'enfant a été baptisée, hier soir, par le Révd Père Perron, O. M. I., sous les noms de Marie-Irène-Blanche-Cordélia.

Parrain, M. J. E. Lambert; marraine, Mlle Cordélia Martin.

MINEAU—En cette ville, le 11 septembre 1897, Mme Irénée Mineau, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lorraine-Amilda.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Goddu.

Deces

BOYER—Ce matin, Joseph, enfant de Napoléon et Caroline Boyer, âgé d'un jour, au No 2 Mapleview Ave.

CARON—Alma, enfant de Joseph et d'Almeria Caron, est décédée hier au No 3 rue Coolidge, âgée de 6 mois.

M. A. Archambault a la direction des funérailles.

ROCHETTE—Alice, enfant d'Emilie et de Rose Rochette, décédée au No 13 rue Dodge, à l'âge de 2 mois, 20 jours.

Renaud & Héroux, entrepreneurs de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lyres, Corbeilles, etc., etc., s'adresser Mme Dutton, serre de Palaire Street, rue Prescott.

Fournisseur et serre à Brookside, prolongement de la 5ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS
d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans le centre de la ville.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Si vous avez l'Intention de faire de l'Argent

Vous ne pouvez faire mieux que de vous rendre là ou regnent les Véritables Occasions dans tous les Départements.

Occasions en Chaussures de Dames.
Occasions en Chaussures de Demoiselles.
Occasions en Chaussures d'Enfants.
Occasions en Chaussures d'Hommes.
Occasions en Chaussures de Garçons.
Occasions en Vêtements d'Hommes.
Occasions en Vêtements de Garçons.
Occasions en Chapeaux d'Hommes et de Garçons.
Occasions en Articles de Toilette pour Hommes.

Remarquez Que depuis le vote final sur la loi douanière Dingley, toutes les marchandises ont été haussées de 15 à 50 p. c., et qu'en prévoyant cette hausse dès le commencement de l'été, nous avons acquis pour nos magasins de Lowell et de Birmingham plus de $300,000 valant de marchandises désirables aux anciens prix—Quoique le prix de ces marchandises ait été considérablement augmenté depuis ce temps-là, nous les vendrons à notre petite augmentation au-dessus de notre prix coutant, par conséquent épargnant à nos pratiques près de $100,000.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1897. No. 150

Merrimack Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le sachant nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vînt en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons reçu aujourd'hui 2 caisses et les mêmes choisies de laine de Saxe. Ce sont les voir—importées directement d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortie.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Le Dr Louis V. Rochette désire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

RICHETTE—Alice, enfant d'Emilie et de Rose Richette, décédée au No 13 rue Dodge, à l'âge de 2 mois, 20 jours.

Renaud & Héroux, entrepreneurs de pompes funèbres.

LA GREVE AUGMENTE.

DIX MILLE MINEURS ONT ABANDONNE L'OUVRAGE.

Des Troupes en Grand Nombre Sont sur les Lieux.

Hazleton, Pa., 15 sept—En dépit du grand nombre des rumeurs et des mouvements hier matin d'une bande de mineurs dont l'apparence était formidable, la journée s'est écoulée sans troubles sérieux dans la région minière. Cependant, l'état de choses a toujours un aspect incertain, et le général Gobin a déclaré qu'il n'avait pas encore songé au rappel des troupes.

La grève augmente avec une étonnante rapidité. Un estimé précis du nombre d'hommes qui ont abandonné l'ouvrage est difficile à obtenir mais ceux qui prétendent s'y entendre disent qu'il y a au moins dix mille grévistes dans ce district.

Tout indique qu'avant longtemps toutes les mines de quelque importance dans cette région sera déserte.

Quoique certains groupes de mineurs par ci par là aient montré des dispositions pour des manifestations, ils n'ont pu convaincre la masse de suivre leur conduite, et la grande majorité des grévistes sont dociles.

Les mineurs employés dans les mines des frères Coxe, à Stockton, ont déclaré leur intention de joindre les grévistes.

Le 1er corps de troupe de Philadelphie, envoyé de bonne heure hier matin sur le théâtre des récents troubles à Eckley, n'a eu rien à faire une fois rendu sur les lieux, vers une heure hier après-midi.

On a rapporté qu'un constable portant un mandat pour l'arrestation du shérif Martin était en ville. Au bureau du shérif on a déclaré qu'aucune personne n'était venue le demander.

ELLE A CONNU LAFAYETTE.

Une Femme de Baltimore Meurt a l'Age de 103 Ans.

Baltimore, 15 sept—Mlle Sarah Randall est décédée hier à la veille de célébrer son 103e anniversaire de naissance, des suites d'une attaque de paralysie. La défunte prétendait avoir rencontré Lafayette pendant sa jeunesse.

CONTREBANDE.

Un Marchand de Vin dans de Mauvais Draps.

New York, 15 sept—Une conspiration pour passer en contrebande de grandes quantités de phénacétine a été découverte hier par la police qui a saisi 400 onces de cette drogue valant $8400 dans la glacière d'un marchand de vin de Hoboken.

On prétend que plusieurs pharmaciens en eue se trouvent impliqués dans l'affaire.

August Liebhauser, le marchand de vin, a été arrêté et a comparu devant le commissaire Fuss, sous l'accusation d'avoir fait de la contrebande.

Liebhauser a refusé de dire de quelle manière il est venu en possession de la drogue en question.

Il y a quelques mois plusieurs marins étaient aussi arrêtés pour avoir passé de la phénacétine en contrebande. On dit qu'ils font partie d'une ligue avec certains droguistes bien connus.

DEFICIT D'UN MILLION.

Une Cour Martiale pour Juger un Attache Militaire.

Washington, 15 sept—On rapporte qu'une cour martiale sera instituée d'ici à quelques jours pour juger le capitaine Oberlin M. Carter, pour le présent attaché militaire de l'ambassade américaine à Londres. Il paraîtrait qu'on a découvert un déficit de près d'un million de dollars dans les comptes inscrits à l'état major de l'armée à Savannah, à Branswick et à Darien, Ga., où il était chargé d'améliorer les ports dans un but de défense navale.

On a cablé au capitaine Carter d'avoir à revenir au pays, et hier il faisait son apparition au département de la guerre.

EVERETT WILLIS.

Il subira son proces lundi prochain.

Boston, 15 sept—Le procès d'Everett T. Willis, qui a aidé récemment son frère dans sa tentative d'évasion au pénitencier de Charlestown, commencera lundi prochain à cette ville.

Il devait s'ouvrir hier, mais a été remis à plus tard à cause de la maladie de l'un des témoins.

Willis sera accusé de tentative de meurtre sur les gardes James L. Abbott et Elijah S. Darling et il pourrait bien être condamné à 20 ans de détention sur chaque accusation.

UNE CAGE GRILLEE

Pour Prevenir les Tentatives d'Evasion

Boston, 15 sept—Une grande cage grillée a été placée hier près de la porte de la rotonde du pénitencier de l'Etat, à Charlestown, afin de prévenir de nouvelles tentatives d'évasion comme celle qui a rendu fameux les frères Willis.

Les parents venant visiter des prisonniers seront d'abord introduits dans cette cage dont la porte sera close par derrière, puis conduits dans la rotonde.

La Couleur des Timbres-poste.

Washington, 15 sept—Le Secrétaire du Trésor et le maître de poste général, après avoir eu une consultation avec le Président, ont décidé de changer la couleur du timbre-poste de deux cents qui sera dorénavant de nuance verte comme celle des billets du gouvernement.

Le timbre de 10 cents, qui est maintenant de couleur verte, sera changé en une autre couleur, probablement en carmin.

Ce changement fera économiser environ $10,000 au gouvernement.

La Fievre Jaune se Propage.

Ocean Springs, Miss., 15 sept—Il n'y a plus aucun doute que le médecin de l'hôpital est atteint de la fièvre jaune. Trois nouveaux cas ont été rapportés hier.

LES CUBAINS VICTORIEUX.

WEYLER VA ETRE FORCE DE S'EN ALLER.

Le Chef liberal d'Espagne Dit que la Situation est Desesperee.

La Havane, via Key West, 15 sept—Les villages de Los Melones, Melia et San Pedro, à l'ouest de Las Tunas, et près des retranchements de Jucare-Moron, ont été pris par les insurgés formant l'avant-garde du général Calixto Garcia.

Les Espagnols ont offert une très faible résistance.

L'inquiétude la plus intense règne dans les cercles officiels et militaires de la Havane, depuis la nouvelle des succès obtenus par l'artillerie de Garcia, surtout de ses canons chargés à la dynamite.

On considère ici que si Garcia, combinant ses mouvements avec ceux du général Gomez, réussit à enfoncer les retranchements de Jucaro-Moron, ce sera le dernier coup que pourra endurer le général Weyler qui devra s'en aller.

Et l'on dit que ce sont justement les intentions que Garcia nourrit.

Madrid, 15 sept—Senor Sagasta, le chef du parti libéral en Espagne, a déclaré au cours d'un interview que l'insurrection cubaine, au lieu de perdre du terrain, prend des proportions de plus en plus alarmantes. Il a ajouté que la situation aux îles Philippines est sérieuse, que la propagande carliste en Espagne ne pouvait être contemplée avec indifférence, et il a terminé en disant qu'une reconstitution entre les divers partis politiques d'Espagne était impossible tant que les conservateurs resteraient au pouvoir.

Le chef libéral a refusé s'exprimer ce qu'il pensait des relations entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Ceux qui ont Enleve le Petit Conway.

Albany, N. Y., 15 sept—Joseph Hardy et Henry G. Blake, qui ont enlevé le petit Johnny Conway, pour extorquer de l'argent aux parents, ont comparu devant la cour du comté, hier.

Hardy, qui était le plus calme des deux, a plaidé non-coupable. Blake demanda au juge de remettre le procès à plus tard, pour lui donner le temps de décider ce qu'il doit faire.

Le tribunal lui donna jusqu'à jeudi pour prendre une décision.

Quant au procès de Hardy, il a été remis au 22 courant.

Ils sont tous pareils.

New York, 15 sept—Robert Fitzsimmons, le pugiliste, a été arrêté hier matin sur la demande de son cocher, Howard Patterson, sous l'accusation d'avoir frappé celui-ci. Il est aussi poursuivi pour $2000 de dommages-intérêts.

Hausse des Gages.

Woonsocket, R. I., 15 sept—Quand les employés des filatures Woonsocket reprurent leur paie, hier, pour la semaine finissant le 4 septembre, ils furent surpris de trouver que leurs gages avaient été augmentés de 7 1-2 pour cent. C'est autour ce tour aux gages de 1893, lorsque la réduction fut opérée.

Trois cents employés bénéficient de cette hausse.

Notes et Impressions.

Pour L'ETOILE.

Ce qu'on appelle l'esprit d'un homme, c'est sa façon ordinaire de penser.

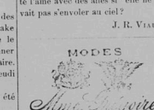
***

Les pensées heureuses font comme les oiseaux, elles ne choisissent pas leur arbre pour chanter. Elles ne demandent que du silence et du soleil.

***

L'âme a trop de marques divines pour n'avoir que des destinées humaines. Pourquoi aurait-on représenté l'âme avec des ailes si elle ne devait pas s'envoler au ciel?

J. R. VIAU.



MODES

Mme Claire

IMPORTEUR ET DETAILLER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

ON DEMANDE—Une fille bien recommandée pour être servante dans une petite famille où il n'y a pas d'enfants. S'adresser à M. Malcolm J. Lafrance, chez M. Joseph Albert, 57 rue Cheever. 14s

Ça ne

Coûte rien pour trouver quelle sorte d'habits porteront cette automne les hommes bien mis.

C'est possible aussi que les habits que nous vendons—ceux faits par Rogers, Peet & Co.—frappent votre fantaisie, rencontrent vos besoins.

Ils sont corrects, notre carte de modes le prouve.

Ce n'est pas partout qu'on vous demande de regarder la carte de la mode et comparer.

Les prix sont modestes, $15 à $22.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

MODISTES EN ROBES.

Nous avons une personne experte dans notre Département de Garnitures, cette semaine, qui fera voir publiquement les mérites du Feader Dress Protector. Si vous avez cinq minutes de temps à prendre, aucun jour de cette semaine, vous aimerions que vous veniez les consacrer à parler avec notre experte et donner votre opinion du protecteur.

.....Notre Annonce Aujourd'hui.....

Concerne les Hommes.

NOUS OUVRONS UNE VENTE DE

...Chemises non Blanchies...

Qui présente les plus grands avantages que les hommes de Lowell aient jamais eus. Il y en a 300 doz environ réparties en 3 lots. Venez vous convaincre.

Lot 1 à 89c chacune.

Nous offrons 124 doz. de Chemises non blanchies avec devants à patrons différents, élégante qualité de coton, devant et dos renforcis, bonnes coutures, se vendaient vite à 50c.

Lot 2 à 50c chacune.

100 doz. de Chemises non blanchies, Coton Wamsutter, 4 patrons différents, devants en toile et manchettes ditto, prix 14 à 17 c. Jolies faites et égales sous tous rapports à aucune chemise vendue 75c.

Lot 3 à 75c chacune.

75 doz. de Chemises non blanchies, 4 patrons différents, devants et manchettes à 3 plis, qualité première. Mousseline bien préparée; égales à aucune chemise de $1.00.

MARCHE SPECIAL DANS LES CHEMISES A DEVANT DE FANTAISIE.

40 doz. de Chemises Blanches avec des Devants en Percale, unies ou fleuries avec manchettes assorties pour chemises de $1.50. **à $1.00

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 15 Sept. 1897.

Une Page d'Histoire

Tel est le titre d'un opuscule sur la République de 1848 en France, par notre confrère de la "Patrie", M. Godfroy Langlois.

Dans son préambule, l'auteur nous dit que c'est une simple esquisse qu'il a bien voulu tracer pour ceux qui n'ont pas lu l'histoire contemporaine. Et il ajoute : "C'est une page du beau livre de la démocratie française que je vous invite à lire et à méditer."

Nous avons la, médité et savouré ces quelques pages écrites d'un style limpide, celui du véritable historien ; et si notre confrère veut nous permettre de lui donner un conseil, en passant, nous lui dirons que sa plume exercée devrait nous écrire l'histoire contemporaine du peuple canadien-français, au lieu de résumer ses lectures, de compiler ses souvenirs et ses notes sur d'autres pays, comme il le dit lui-même.

Soit dit sans vouloir diminuer son mérite pour le beau travail qu'il vient d'accomplir. D'ailleurs, nous ne connaissons pas ses intentions, et ce début est peut-être un coup d'essai qui sera suivi par des envolées autrement considérables et qui seront nationales.

Mais en attendant parlons succinctement de cette œuvre de M. Langlois qui est d'une lecture attachante.

Après nous avoir esquissé en quelques traits la première République française, qui fut fondée le 21 septembre 1793, en pleine révolution, à la mort de Louis XVI, et que l'Empire a remplacée en mai 1804, il entre dans le vif de son sujet : la deuxième République, celle de 1848.

La troisième République qu'aît connue notre ancienne mère-patrie est celle des temps présents, avec M. Faure comme président.

On ne change pas un état de choses, un mode de gouvernement qui subsiste depuis des siècles sans que la démolition d'un édifice aussi solide malgré sa vétusté et ses défauts de construction, ne soit la cause d'une grande perturbation.

Le monde a pris bien ud temps pour faire dégringoler de l'Olympe les milliers de dieux qui s'y étaient réfugiés, et il a fallu le fils de Dieu lui-même pour accomplir cette grande tâche.

Ne soyons donc pas surpris si, de nos jours, il existe encore des monarchies, il est vrai bien modifiées. La marée montante de la démocratie avance lentement, mais sûrement, comme le progrès.

Or, c'est la République de 1848, en France, qui a donné au monde cette orientation nouvelle. C'est ce que proclame M. Langlois et c'est ce qu'il démontre.

La France fut gouvernée monarchiquement après l'époque napoléonienne d'abord par Louis XVIII en 1815, par Charles X en 1824, puis par Louis-Philippe en 1830, qui garda sa couronne jusqu'en 1848.

C'est alors que fut fondée la deuxième République.

"La principale cause de la déchéance du roi Louis-Philippe, nous dit M. Langlois, a été la corruption de ses gouvernements et les principaux artisans de la déchéance, je le proclame avec l'orgueil, ont été les journalistes et à leur tête, le vaillant publiciste Emile de Girardin. A différentes reprises depuis 1830, on avait découvert dans l'administration de la chose publique des cas de corruption et de péculats, mais c'est en 1847 que les scandales éclatèrent avec plus de retentissement."

Quand les gouvernants abusent de leur autorité et de leur mission, le peuple en souffre.

La population de la France, à la fin du règne de Louis-Philippe, se trouva dans un état presque aussi lamentable qu'pendant les jours de la grande révolution : les familiques, les sans-travail pullulaient et on eut à enregistrer des meurtres, des pillages innombrables.

Quand on a faim on peut tout faire.

C'est au milieu de soulèvements, de meurtres, de pendaisons publiques ; c'est pendant qu'on guillotinait de pauvres misérables qui n'étaient portés à de actes violents pour obtenir du pain que la monarchie française, vacillant sur sa base, fut renversée.

Louis-Philippe dut abdiquer et partit pour l'exil. Alors un gouvernement *par le peuple et pour le peuple* fut institué par des hommes d'Etat comme Thiers, le poète Lamartine, le journaliste Emile de Girardin, les tribuns Odilon Barrot, Ledru-Rollin et Louis Blanc.

Le suffrage universel, en France, venait de naître.

Quelle belle page d'histoire !

Guizot, premier conseiller du roi, fut convaincu de s'être livré à un trafic de places et de rentes. "La lutte, dit notre auteur, redoubla de fureur et le ministère exhuma une loi de 1791 contre les réunions publiques pour arrêter la campagne des banquets. En dépit des protestations, Guizot réussit à empêcher un banquet, le 19 février, et Louis-Philippe crut que tout était sauvé. Mais la mesure était comble, et, le 22 février, éclate la révolution; le 23, le roi et ses ministres discutent, hésitent, parlementent; on parle d'abdication, on parle de charger la populace à la baionnette; la multitude s'accumule dans les rues, devant l'hôtel des Affaires étrangères, le peuple gronde, soudain un coup de feu tiré accidentellement retentit dans l'air, et les soldats se croyant attaqués, tirent sur la foule. Morts et blessés tombent par monceaux et des soldiers d'hommes courent par les rues de la ville en criant : "On assassine le peuple, aux armes, aux armes." Or ce coup de feu, tiré accidentellement, allait coûter la couronne à Louis-Philippe, soudain abandonné de toute la bourgeoisie et des gardes nationaux.

Le roi abdique et un gouvernement provisoire est formé sur proposition de Dupont de l'Eure, et que Lamartine, Dupont, Crémieux, Ledru-Rollin, Garnier-Pagès, Marie et Arago composent.

Lamartine sort et va haranguer la foule, pour la contenir.

La République est née!

Et M. Langlois de s'écrier :

"Croyez-moi, j'admire vivement cette révolution de 1848, parce qu'elle est l'affirmation de la souveraineté populaire, parce que le peuple a chassé de lui-même, presque sans effusion de sang, les vendeurs du temple, parce que les fils de 89 ont reconquis spontanément leur liberté pour se donner un gouvernement du peuple par le peuple.

"Le peuple accepta cette République avec reconnaissance parce qu'il se sentait reprendre possession de lui-même, de ses droits, de sa puissance, de son autorité. Quant au clergé, il fit preuve d'un véritable esprit public, d'un mâle patriotisme. Mgr Affre, archevêque de Paris, ordonna des prières publiques pour le bonheur du peuple français, et dit du haut de la chaire : "N'oublions pas que Jésus-Christ en déclarant qu'un royaume n'est pas de ce monde, a déclaré par là même qu'il ne prescrivait aucune forme de gouvernement. De son côté, le cardinal d'e Bonald mandait aux curés de son diocèse ce qui suit : "Donnez aux fidèles l'exemple de l'obéissance à la République. Le drapeau de la République sera toujours pour la religion un drapeau protecteur."

"A la suite de ces déclarations pleines d'autorité, tout le clergé et les congrégations adhérèrent au système démocratique."

Depuis cette époque la troisième République, après le deuxième Empire, a pris naissance, pour durer, espérons-le.

Léon XIII lui-même lui a donné son immense concours, comme le cardinal de Bonald l'avait fait pour la deuxième République.

Voilà une partie du travail fait avec beaucoup de méthode par M. Langlois.

Tout le monde devrait se procurer ce livret si intéressant.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age are sweet and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fevers, biliousness, constipation and habitual ills. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 1 Merrimack Square ; Geo. H. Ball, F. H. Buzzell & Co., S. J. Lang & Co., G. C. Brock & Co., F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sherburne, J. S. Wentworth, Cheney Bros., H. L. Dionne & Co.

PILULES BICOLA.—Pour du sang et de l'intelligence, rendant joyeux les tristes et rétablissant la banqueroute des nerfs.

TUTAN KIDNEY BEANS.—La grande découverte pour les maladies des reigns et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tournez votre foie.

TARRINA.—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

Potins du Jour.

Les Bistouris sont les champons. Hein ?

Le major Merril a cessé d'être à la tête du bureau des assurances de l'Etat. Bon débarras !

Voyons ! aurons-nous un échevin canadien, l'année prochaine ? C'est à peu près le temps d'en parler.

Celui qui s'amuse à marcher sur les pieds des autres est le premier à se fâcher quand un enfant touche à ses cors.

L'échevin Howe est sérieux dans sa lutte pour la candidature à la mairie. Il prétend le démontrer sous peu.

Encore une noyade ! La cause de la tempérance perd les partisans tous les jours. Seigneur, délivrez-nous de l'eau !

A Boston on vient de fonder une cour de Forestopes composée exclusivement de Juifs.

Gare à la caisse !

La question du jour est la naturalisation. C'est un devoir d'état pour tous ceux qui sont qualifiés de devenir citoyens au plus vite.

Dans le district Belvidere-Tewksbury, James J. McElholm et l'ex-conseiller O'Hare veulent aller siéger à la législature. Ils pourraient bien passer s'asseoir ailleurs.

Le *Citizen* d'hier fait un bel éloge de l'Hon. Jeremiah Crowley, candidat démocratique à la mairie. C'est en respectant ses adversaires qu'on gagne le respect des autres.

Dickens a laissé $500,000 à ses enfants et pourtant tous ses descendants sont misérous. Pas un d'entre eux n'a de talents littéraires. Où en êtes-vous avec votre bérédité?

Le plus récent candidat pour commissaire de comté est M. Charles B. Stone, un avocat d'Acton. Il veut la position parce qu'il est du barreau. "Encore un barreau d'casse !"

En Allemagne, un rédacteur de journal a été arrêté pour avoir eu le malheur de se moquer des pantalons de l'empereur. Notre ami "Roger" y passerait de mauvais quarts d'heure.

Quand un homme passe avec un bébé dans les bras, vous pouvez être sûr que un vieux garçon s'il le tient comme une lampe allumée ou s'il le porte comme un vase pardessus.

Etrange coïncidence : au moment où la fièvre de l'or sévit ici et que tous partant ou veulent partir pour le Klondyke; dans le Sud, la vraie fièvre *jaune* a reparu. L'une est aussi dangereuse que l'autre.

Les contribuables qui paient le plus fort montant de taxes doivent être heureux de voir leurs noms dans les journaux. C'est toujours un dédommagement; est-ce bien une compensation suffisante?

Le Cercle Garin ouvrira ses séances d'automne le 7 novembre prochain. Un comité spécial a été chargé de préparer une série de conférences. Il y aura un banquet en avril pour couronner son travail de la saison.

En apprenant qu'il était question de lui comme candidat des démocrates en faveur de l'or pour gouverneur de cet Etat, l'Hon. C. H. Hamlin s'est embarqué pour le Japon. Entre deux maux vaut mieux choisir le moindre.

Le roi Négus, d'Abyssinie, prétend être le descendant direct du roi Salomon et de la reine de Saba. Ça ne bat pas les comtes de Noé en France qui disent être les descendants de Noé et qui le prouvent par l'écusson de la famille qui représente un matelot dans l'arche.

Un nommé Abraham Kinfelstein n'a pas obtenir ses papiers de naturalisation à New York, l'autre jour, parce qu'en réponse à la question : "Qu'est-ce que la constitution ?" il a répondu : C'est un sobriquet donné à Thomas Platt." Il connaissait quelque chose de la politique de New York pourtant.

Le gros major de *L'Indépendant* nous fait involontairement songer à Louis XIV qui disait : "L'Etat c'est moi !" Pour notre confrère, l'intelligence c'est lui. Quand le bon Dieu a distribué l'intelligence, il lui a tout donné, et il n'en a pas distribué depuis. Pauvre homme, quel terrible compte il aura à rendre au Créateur du peu de profit qu'il en a fait !

S. A. C?

Livre Généalogique de la Famille.

Le "Livre Généalogique de la Famille"est un des plus précieux souvenirs historiques qu'une famille puisse posséder.

Cet ouvrage contient 240 pages de 7 pouces par 8 pouces et demi, et dix gravures hors texte ; la première, une lithographie en dix couleurs, représentant la Sainte Famille ; les neuf autres sont des photogravures figurant les sept sacrements, l'Ascension de Jésus-Christ, l'Assomption et le Couronnement de la Sainte Vierge au ciel, chacune de ces neuf dernières est précédée d'un texte évangélique.

Le volume est divisé en trois parties, la première est toute explicative, la seconde est réservée aux ancêtres, et la troisième, est préparée par les familles présentes. Ces deux dernières contiennent des tables, des registres et des feuilles blanches pour recevoir les inscriptions de tous les événements importants, concernant les ancêtres et les descendants d'une famille.

Le papier, la matière et les gravures sont les mêmes pour tous les livres, la différence des prix n'est que pour la reliure.

Chaque volume se vend dans une enveloppe spéciale, pour le conserver en bon état.

LISTE DES PRIX SUR PAPIER DE VOLUME.

Reliure No 1. Pleine toile, titre et cadre frappés à chaud, tranche rouge, $1.00.

Reliure No 2. Demi-reliure, dos et coin en cuir, titre en or, tranche rouge, $1.50.

Reliure No 3. Pleine reliure en cuir, coins ronds, titre et tranche dorés, $2.00.

Reliure No 4. Reliure de luxe, en *cellulosid* de couleurs variées, titre et tranche dorés, $2.50.

Pour l'impression en or du nom de famille sur le couvert de livres Nos 2, 3 ou 4, ajoutez 25c.

Pour l'expédition du volume par la malle,—au Canada—ajoutez 10c.

La gravure en couleur se vend séparément du volume (1une) 10c.

Les neuf photogravures, se vendent séparément du volume (les neuf) 10c.

N. B. Sur réception du prix, par mandat-poste ou par lettre enregistrée, le volume sera expédié par la malle, sans retard. Ecrivez votre adresse très lisiblement.

En vente chez l'auteur.

JOS. CADIEUX,
97 rue St Jacques, Chambre 66,
Résidence privée No 114 rue Visitation, Montréal.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guérie.

C. R. DAOUST,
150 rue Mount Hope, Lowell.

Pots à Fleurs,

Toutes sortes, Prix 5 à 50c.
Toutes grandeurs,
Lanternes et Chaudières à Charbon.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toute la meilleure Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.
Rex Tablets
are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases, Impotence, Varicocele, Lost Vitality in old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excesses. Stops dangerous drains. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The greatest remedy of modern times. Don't buy imitations. Get REX TABLETS. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.
KING REMEDY CO., 28 FLOWER PL., CHICAGO, ILL.
Pour vente à la
East Merrimack Drug Co.

NOUS REPETONS

Nos offres de la semaine dernière ont été très appréciées, le résultat a été qu'un grand nombre de personnes enchantées ont trouvé de plus grandes valeurs qu'elles ne s'y attendaient—encore cette semaine.

"Les mêmes Marchandises pour Moins d'Argent ou de Meilleures Marchandises pour le même argent."

On le Prouvera dans Chaque Vente faite a votre Entière Satisfaction

Gilets

75 Gilets échantillons d'automne à moins que le cost de l'étoffe.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $10.75, pour $6.50.
Gilets doubles en Soie, prix régulier $15.00, pour $8.75.
Ils ne dureront pas longtemps—venez à bonne heure.

Corsages.

LA DERNIERE CHANCE CETTE SAISON.

Prix	12c	49c	75c	98c
Réduits de	49c	$1.25	$1.75	$2.75

Mantes.

La balance de tout notre stock de Mantes réduite aux prix suivants :

	$1.00	$1.95	$2.50	$3.75
De	$2.95	$4.75	$5.75	$9.50

Nouveaux Corsages.

Flanellette 29c, valant 50c.
Nouveaux Moiré 49c, valant 75c.
Tout laine 69c, valant $1.00.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours sans manquement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour déménagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Encore quelques numeros de Picounoc le Maudit a 50 cents. en vente chez J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs : —C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

De la Floride,
COQUILLES MARINES
De toute sorte. — Allez les examiner
— ET —
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, COIFFEUR DES MESSIEURS, Taillen No. 104 rue Central, près de l'ediface Bon. Habits sur commande, $14 en nouveau, Pantalons sur commande $4 en nouveau. Pantalons sur commande, $3 en montant. ☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

PONT DE LA RUE MOODY
Lots a Batir sur la
Propriete EMERY.

Seulement 300 pieds de l'Hôtel de Ville, pages de la rue Moody et de la rue Merrimack, avec chemin de fer électrique passe par le devant et traverse le centre de la propriété. Ces lots, sans compagnie, sont les plus beaux de Lowell, sans compagnie, maison d'école, stations des pompes, etc. Plus de 80 maisons y ont de construites depuis le mois de 1895. Voici une chance pour vous acheter bon marché, rapportant un bon revenu, près du marché. Conditions faciles, petit acompte, le balance à moins de $1, par semaine.

Demandez à connaître les plans, une conditions qui claies, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent,
29 A. Hildreth Building,
Vieux Bureau de Poste.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 13, 14 et 15 Sept.

GUS. HILL,
Le Monde de Nouveau avec
Jennie Yeamans,
Comme première de la Frohman's Jane Co. L'artiste qui est la mieux payée dans le Vaudeville.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 16, 17, 18 Sept.

Rose Hill English Trolly Company
De RICE & BARTON,
Cyclone de Burlesque.
20 jolies filles—20 notes nouveaux,—20 grands Burlesques. Les Vaches—Vert et la Marvaise Club. Tug of War feminin et Partie de Balle.

GLEN FOREST
UNE SEMAINE
commençant
Lundi, 13 Septembre 1897.
Representation nouvelle par une compagnie
Gorman's Merry Makers.
Dans un programme brillant de Bijoux
Vocaux et Instrumentaux.
Chaque acte un éclat.
Chaque artiste une étoile.
Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park
Exhibition Gratis
en Plein Air.
UNE SEMAINE
Chaque apres-midi et soir.
The Summer Visitor Co.,
Comedians, Chanteurs, Danseurs, Musiciens.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec autorisation de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, et les contribuables sont par ceci avisés qu'ils sont requis et maintenant prêts à recevoir les paiements de leurs taxes à l'Hôtel de Ville, dans aux bureau.

Quand une Taxe d'Cité est requise seulement cet avertissement sera publié, et les taxes seront payables à l'Hôtel de ville, et le collecteur lui-même ne se rendra pas.

Les Taxes d'Etat et d'Etat et Comté sont payables dans la ville de Lowell.

LES MANDATS seront promptement remis pour la collection des TAXES.

DES DEMANDES, frais compris, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs taxes dans les limites et personnelles d'ici au 30 Novembre.

UN INTERET au taux de sept par cent par annum sera chargé sur toutes taxes, et aucun pas payées le 30 octobre 1897, et aucun intérêt sera chargé après le 30 Novembre, sera ajouté à ces taxes pour de plus taxes. Les Taxes de Cité, pétition sont réputées sur chaque habitant du sexe masculin, âgé de 21 ans, sur des propriétés immobilières non dûment taxées, et sur toutes propriétés immobilières taxées au nom d'une personne dans la ville de Lowell, et non taxée dans la collection. Chaque associé est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur la nome de la société.

Les Taxes sont maintenant actuellement les comptes, et ne peuvent seulement taxée, en donnant ou résidence de lier mal, ou pour taxée, au place, revenu par son compte de Taxe, il doit considérer en Taxe due d'après cet avis, et payer ou faire payer à l'Hôtel de ville, ou au bureau du Collecteur de Taxes, et obtenir de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et l'appuie pour venir payer n'importe quel la paire de faire faire un nouveau compte et feuillerout ils diligence dans le nouveau.

Les Taxes de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $100.

Pour aller au paiement des taxes, le bureau du collecteur sera ouvert à l'Hôtel de ville, le 15 septembre, et demeurera ouvert, du 4 au... tation au 30 octobre, de 8 a.m. à 5 heures, midi et nuit, et de 6 à 8 heures.

☞ Venez de bonne heure et évitez la rush de votre résidence le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

JAMES A. CARLEY,
Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Enlève les meilleures portraits aux plus bas prix de la ville.

LA LOWELL INN
A LES WILLIAMS
Bieres, Vins et Liqueurs,
THOMAS F. HORAN, Prop.
38-39 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bieres et Liqueurs sont exquisesment. Lunch froid cuit, hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 127

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XVIII

—Prenez garde ! je sais tout ! j'ai tout compris ! Je vous parle au nom des droits que me donne une affection pure et profonde! Cette tendresse immense et chaste justifie l'étrangeté de ma démarche! Votre indignité vous met hors la loi ! Si vous ne rendez libre l'ange qui porte votre nom, aussi vrai que je suis un honnête homme je vous brûlerai la cervelle !

Le lieutenant pensait aussi à Richard Elliot.

—L'ai-je étranglé tout à fait? Est-il mort se demanda-t-il.

Puis, il ajoutait.

—S'il est vivant, je trouverai pour l'insulter un prétexte, le premier venu. Je me battrai avec lui, je le tuerai, et, de ce côté du moins, Léonide n'aura plus rien à craindre.

Ces résolutions de Georges Pradel peuvent sembler insensées, mais il faut tenir compte de la fièvre nerveuse et de la surexcitation morale d'un homme de vingt-cinq ans, emportant dans ses bras, au galop de son cheval, la femme qu'il adore et qu'il vient d'arracher à l'effroyable situation qui nous est connue. -

Ali, cependant, ralentissait d'une façon sensible son impétueuse allure. Malgré sa double charge, l'étalon d'Orient avait franchi en moins de trois heures la distance de douze lieues séparant le Boudjareck de la petite ville située à peu près à mi-chemin d'Alger à Blidah. La fatigue venait. Le courage du noble animal ne faiblissait point, mais ses muscles et ses tendons surmenés tressaisient son énergie. Par moment il ployait sur ses jarrets. Il avançait toujours, néanmoins, mais des bonds inégaux remplaçaient ses foulées puissantes et régulières. Une sueur abondante ruisselait sur le satin noir de sa robe. Son poitrail était blanc d'écume et sa respiration sifflait en s'échappant de ses naseaux enflammés. Tout à coup, il broncha et faillit culbuter. Georges s'aperçut alors pour la première fois de ces symptômes d'épuisement.

—Pauvre Ali! murmura-t-il en caressant de la main l'encolure souple du buveur d'air. Je suis un maître sans cœur, indifférent à ton effort, ton camarade, et nous aurons accompli la première moitié de notre tâche...

L'étalon, comme s'il eût compris ces paroles, s'allongea de nouveau et dévora l'espace. En quelques minutes il eut atteint la petite ville, et il s'arrêta lui-même devant la porte de l'auberge où le lieutenant s'était reposé peu de jours auparavant et où l'escorte dela dilligence, faisant le service entre Blidah et Alger, échangeait ses chevaux frais.

Le jour ne devait point tarder à paraître, cependant l'aube ne blanchissait point encore le sommet des collines du côté de l'Orient.

Un garçon mal éveillé ouvrit la porte charretière et parut fort surpris à la vue de ce cavalier tenant sur l'arçon de sa selle une jeune femme sans connaissance.

—Misérioorde! s'écria-t-il. Est-ce que la pauvre femme est morte?

—Non, elle dort, répondit Georges. Deux chambres tout de suite, ajouta-t-il, en mettant une pièce de cinq francs dans la main de son interlocuteur, une place dans l'écurie pour mon cheval, et pas un mot à qui que ce soit au sujet de la présence de cette dame à l'auberge.

—Ah! vous pouvez être bien tranquille! fit le garçon en riant. Je me tairais pour rien. Juges un peu si je me tairai pour cent sous! Attachez votre cheval à l'anneau que voilà près du volet. Je le rentrerai tout à l'heure, mais d'abord je vais prendre une lumière à la cuisine et vous montrer vos logements.

Cinq minutes plus tard le lieutenant, après avoir étendu sur un petit lit de fer Léonide toujours endormie, quittait la chambre, fermait la porte, mettait la clef dans sa poche et redescendait pour s'assurer par ses propres yeux que son fidèle Ali ne manquerait de rien.

—C'est vous qui avez couché ici l'autre soir, allait à Blidah, lui dit le garçon. Présentement je vous reconnais bien, et votre bête aussi. Le brave animal va avoir une écurie pour lui tout seul, pas très grande, mais il n'en sera pas mieux. Figurez-vous, monsieur le voyageur, que nos écuries son bondées! Outre les chevaux frais de la diligence et du peloton, nous avons les relais de la calèche du plus riche banquier d'Alger, M. Richard Elliot dont vous avez peut-être entendu parler, et les montures de son escorte. En voilà de la cavalerie ! Aussi tout est plein.

En conséquence, Ali fut introduit dans une étroite étable, domicile habituel d'une petite vache et d'un âne que le valet expulsa sans cérémonie.

L'étalon africain, débarrassé de la poussière qui le couvrait, se roulait joyeusement, but avidement l'eau presque glacée que deux ou trois poignées de farine d'orge rendaient laiteuse, dévora une ration équivalant à six litres d'avoine, et se roula sur la litière épaisse avec une satisfaction manifeste.

Georges Pradel, n'ayant plus à se préoccuper du bien-être de son vaillant compagnon, remonta au premier étage et rentra sans bruit dans la chambre voisine de celle où reposait madame Metzer. Une porte entr'ouverte établissait une communication entre les deux pièces.

Le jeune homme s'installa dans un vieux fauteuil, appuya ses coudes sur une petite table, prit sa tête entre ses mains et se mit à réfléchir profondément.

Le temps passa. L'obscurité céda la place au crépuscule, chassé lui-même par le soleil levant. A la minute précise où la lumière radieuse envahissait l'espace,Georges tressaillit, Léonide venait de s'éveiller et poussait un long soupir.

XIX

Le lieutenant franchit le seuil de la chambre où se trouvait madame Metzer. La jeune femme, couchée à demi et appuyant l'une de ses mains sur l'oreiller du lit pour se soutenir, promenait autour d'elle un regard étonné. En voyant entrer Georges, et fin geste de stupeur

Vous ! s'écria-t-elle. Où suis-je donc?

—Vous êtes en lieu sûr, madame, répondit l'officier. Vous êtes sous la garde du plus dévoué de vos serviteurs, du plus respectueux de vos amis.

—Je ne reconnais pas la chambre où je me trouve.

—Avant ce jour vous ne l'aviez jamais vue.

—Encore une fois, où suis-je?

—A douze lieues de Boudjareck.

—Comment y suis-je venue?

—A cheval, endormie, et soutenue dans mes bras...

—Et je ne me suis point éveillée!

—Un misérable avait pris ses mesures pour que le réveil fut impossible.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made vivid, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

DEPART POUR ROME.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési partira pour Rome le 9 du mois prochain.

SUICIDE PAR L'ACIDE.

—Une jeune fille qui s'est enregistrée samedi soir, à l'Hôtel l'Cadillac, sous le nom de Miss Warner, de New York, s'est suicidée durant la nuit en avalant le contenu de deux fioles d'acide carbolique.

La malheureuse est arrivée par le train du soir, à Montréal.

A la gare Bonaventure, le "porter" de l'hôtel Cadillac se vit interpeller par un jeune homme bien mis qui lui dit de conduire la jeune fille dans un hôtel tranquille et respectable. Il s'acquitta de sa mission et une chambre au deuxième étage de l'hôtel fut assignée à Miss Warner, qui demanda à ne pas être réveillée trop tôt.

Dimanche matin, vers onze heures, un des employés de l'hôtel frappa cependant à la porte de la chambre pour annoncer que le dîner allait être prêt.

Il ne reçut aucune réponse et passa outre sans s'inquiéter le moins du monde.

Ce n'est que le soir, vers six heures, que ce sommeil prolongé commença à paraître étrange. Après avoir frappé inutilement, on crut devoir prévenir le propriétaire de l'hôtel qui n'hésita pas un instant et donna l'ordre d'enfoncer la porte.

Un bien triste spectacle s'offrit alors aux regards de tous. La jeune fille était dans son lit, morte, froide et déjà rigide.

La malheureuse jeune fille s'était suicidée ; à côté d'elle deux bouteilles d'acide carbolique à demi vidées ne laissaient aucun doute sur la manière dont elle s'était donné la mort.

Assez grande, très brune et très maigre, celle qui a signé "Miss Warner", ne paraissait pas être indigente. Ses vêtements, sans être luxueux, étaient beaux et de bonne qualité.

QUEBEC

DESASTREUSE CONFLAGRATION

—Un peu après neuf heures et demie, samedi soir, le feu se déclarait dans une fabrique de chaussures à l'encoignure de la rue du Prince-Edouard et de la rue de la Couronne. L'alarme avait été générale et en quelques instants, une douzaine de pompes furent dirigés sur la bâtisse qui, déjà, était un brazier ardent. Le feu est supposé avoir pris naissance dans l'atelier de la Dominion Shoe Co.

L'intérieur de la bâtisse était tout en bois. Cette circonstance jointe à une forte brise eut pour effet de rendre presqu'inefficace le travail des pompiers et pendant deux heures on a craint une conflagration dans la partie basse de St Roch.

La chaleur était si intense qu'il était impossible de s'approcher à plus de 100 verges de la bâtisse en feu. Ce n'est que vers une heure du matin que les pompiers ont pu circonscrire l'incendie.

La bâtisse dans laquelle se trouvaient quatre manufactures a été détruite de fond en comble.

Voici les pertes et les assurances : G. A. Lapointe, manufacturier de chaussures, pertes environ $15,000, sur son stock et les machines, légère assurance qui n'a pu encore être connue à cause de l'absence de M. Lapointe de la ville ; J. N. S. St Pierre manufacturier de chaussures et propriétaire de l'édifice, pertes sur la maison $25,000 ; stock et machines, $30,000, en tout $55,000. Assurance $14,000 ; Dominion Shoe Co., pertes $30,000, sur le stock et les machines, assurances $14,000 ; Fidélie Blouin, pertes, $3.500, assurances, $3,000. De toutes les victimes de cet incendie, M. Blouin est le seul qui a réussi à sauver quelque chose. Environ 100 ouvriers vont se trouver sans emploi à cause de cet incendie.

HOCHELAGA.

ACCIDENT HORRIBLE.

—Un horrible accident s'est produit à Hochelaga.

Yvonne, une petite fille de 5 ans, enfant de M. Philias Ledoux, ingénieur, s'est brûlée à mort en jouant avec des allumettes.

La petite Yvonne s'amusait bien tranquillement à la maison paternelle sous la surveillance de sa mère, quand elle prit quelque jouet pour dans la cour, en arrière du logis.

Elle eut le temps de prendre, sans être observée, dans la cuisine, quelques allumettes, et, aussitôt rendue dans la cour, elle se faufila sous la galerie pour faire flamber ses allumettes et s'amuser à les voir consumer. Elle s'amusait fort bien à ce jeu enfantin, mais dangereux quand elle eut pris fin au contact d'une allumette jetée à terre encore flambante.

Les flammes dans les vêtements légers de l'enfant se grossirent avec la rapidité de la foudre et ds cris perçants retentirent aux alentours.

La mère accourut pour constater la terrible situation. Déjà les cheveux de son enfant flambaient quand elle l'étreignit dans ses bras pour étouffer les flammes et arracher les vêtements presqu'entièrement consumés de la victime. Transportée dans la maison, l'enfant recommença à pousser des cris de douleur. Ses parents mandèrent à la hâte le Dr Garceau qui jusqu'au dernier soupir de la victime fit tous les efforts pour soulager ses souffrances.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Sans Pareil.

M. J. T

LE NERF BAT LE VERRE.

9 a 0 ou 31 a 9 le Resultat.

Les fameux Gloucloux qui se sont fait mettre dans le pétrin par les Boulangers, il y a quelques jours, ont subi hier, à Chagnon Grove, une opération dont ils auront longtemps souvenance.

Sur la gracieuse invitation de M. Charles H. Chagnon, les neufs des Bistouris et des Gloucloux s'étaient réunis hier à Chagnon Grove avec quelques-uns de leurs amis.

Il s'agissait d'une partie de base ball entre les Gloucloux et les Bistouris.

Elle a commencé vers les 2.30, M. Edward S. Houle agissait comme umpire.

On a joué six innings et demi avec le résultat suivant:

Innings	1	2	3	4	5	6	7
Bistouris	3	5	10	4	5	4	x-31
Gloucloux	1	0	0	3	1	1	3-9

La partie finie, les Gloucloux prétendirent qu'on devait jouer neuf innings. Les Bistouris ayant refusé, la partie fut déclarée en faveur des Gloucloux 9 à 0.

On a grandement admiré le sang froid de M. Houle qui agissait pour la première fois comme umpire. Des deux côtés, il y a eu maintes protestations, mais valait autant mettre de la glace sur le feu; ça fondait.

Le Dr J. Elzéar Lamoureux était le capitaine du club vainqueur qui se composait comme suit: Brunelle, ss; Lavallée, p; Joseph Constantineau, c; Lamoureux, 2; Dr J. A. Chagnon, r; Geo. J. Constantineau, 1; A. J. Gagnon, 3; Roy, m; Hurtubise, l.

Le capitaine des Gloucloux était M. Charles H. Chagnon. Son club était formé comme suit: Desmarais, c; St Jean, p; Landry (Denis), 1; Chagnon, 2; Goudreau, 3; Landry (Edmond) ss; Paradis, l; Brodeur m; Miller, r.

Ceux-ci ont beaucoup mieux joué que ceux-là, mais la victoire a posé ses ailes sur les Bistouris.

Après la partie, on s'est réuni dans Chagnon Grove et les discours étaient à l'ordre du jour.

M. Aimé Gauthier, de L'ETOILE, agit comme maître des cérémonies. Des discours à l'emporte pièce furent prononcés par MM. L. P. Turcotte, J. W. Paradis et Joseph Monette, avocat et ami des Bistouris.

M. l'avocat Ledoux, de Nashua, était au nombre des invités et a paru grandement s'amuser.

L'umpire n'a pas dû prendre autant d'amusement, mais il n'est pas encore mort, ce qui est une consolation pour ses amis qui sont nombreux à Lowell.

Les joueurs et leurs invités sont revenus à Lowell par le train de 7 heures, gais et contents.

Nous ne pouvons clore ce rapport sans présenter à M. C. H. Chagnon nos remerciements et nos sincères félicitations pour sa généreuse hospitalité.

A quand la prochaine?

Vrai de Coeur

Neuf livrognes en cour de police, ce matin. Margaret Riley s'en est tirée a bon marché, le juge l'ayant voyant avoir soin de sa petite famille sâla lui charger d'amende.

Richard Buckley, E. A. Cafleton, Patrick Kirby, Wm Donohue et James Smith, $1 d'amende chacun.

Fred E. Whipple, qui a été arrêté avec un pistolet dans ses poches, est condamné à $10 d'amende et à fournir un cautionnement de $100 pour garder la paix d'ici à six mois.

John E. Bulmer est condamné à 3 mois de prison pour ivresse et en appelle à la cour supérieure.

John J. Smith, pour voies de fait sur Bridget McGrady, est condamné à $10 d'amende et devra fournir une caution de $100 pour garder la paix d'ici à six mois.

William Maher est envoyé en prison pour deux mois, comme *common drunkard*.

James Ganley est trouvé coupable de vol et condamné à 4 mois de prison. Il en appelle à la cour supérieure; $300 de caution.

Il nous en Reste Encore.

Il nous reste encore quelques chromos et images saintes sur vitre qui sont sans contredit les décorations le meilleur marché que vous pouvez acheter. Ils sont prêts à pendre aux murs. Le prix n'est que 55c. Empressez-vous de venir faire votre choix chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

FAIRFIELD OBTIENT SON DIVORCE.

Une Vieille Histoire Remise sur le Tapis.

Nos lecteurs se rappellent sans doute que nous avons parlé dans le temps d'un nommé James M. Fairfield, qui avait engagé deux détectives privés pour obtenir des renseignements positifs sur la conduite de sa femme qu'il soupçonnait d'infidélité.

M. Fairfield est un des plus riches marchands de Lawrence et sa femme est plus jeune que lui.

John J. O'Brien et Wallace R. Dickerson, les deux détectives, ont enfoncé les portes de la chambre de Mme Fairfield à Boston et y ont trouvé un homme. Ils ont été arrêtés pour dommages malicieux dans le temps et condamnés à une assez forte amende que M. Fairfield a payée de bon cœur.

Il voulait avoir des preuves, il les a eues.

La cour supérieure lui a accordé son divorce. Les témoins étaient le demandeur lui-même, Mary E. Wilson, les deux détectives et Isaac Parker, de Natick.

Fairfield est âgé de 49 ans. Il a épousé sa femme en 1885.

Elle l'a laissé une couple d'années après leur mariage et il l'a toujours fait vivre depuis.

Un nommé Benjamin Colby, de Boston, est incriminé dans l'affaire. Mme Fairfield allait le voir chez lui.

Elle avait d'abord songé à contester la cause et à offrir une défense; elle a changé d'opinion depuis.

Unis pour la Vie.

MÉNARD-PICHÉ.

Dimanche dernier, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. William Ménard unissait sa destinée à celle de Mlle Eva Piché, le Révd Père Gagnon officiait. Les témoins étaient MM. Louis Ménard et Hilaire Piché pères des deux mariés.

Après la cérémonie, les jeunes époux, accompagnés de leurs témoins, se sont rendus chez M. Hilaire Piché, père de la mariée, où un somptueux goûter a été servi. Durant la soirée, il y a eu chant, musique, etc., et l'on ne s'est séparé qu'au matin.

Le lendemain soir, une grande réception a eu lieu chez M. Louis Ménard, père du marié, où tous se sont amusés à rogo.

Voici la liste des cadeaux reçus: bouquet, M. Alfred Baril; vases en porcelaine, Mlle Rosanna Piché; service à l'eau, Odislas Ussly; service à vin, Mlle Marie Piché; couvre-pied blanc, Mlle Lamina Piché; lampe de salon, Edmond Piché, beurrier en argent, Mme Oviline Piché; marinadier en argent, Mlle Maria Ménard; vase et cuillers en argent, Camille Nadeau.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Aux Interresses.

Ceux qui sont intéressés dans l'organisation du Cercle Républicain sont priés de se réunir jeudi soir, à 7 h. 30 du soir, au "Republican City Committee," édifice Wyman's Exchange.

Par Ordre.

A VENDRE—Une maison de pension, garnie, située dans l'un des meilleurs endroits de la ville. S'adresser à Mme T. Jones, 59 rue Hanover.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. 1527

Notes Locales.

Tous les caucus démocratiques de ce soir sont convoqués pour 7.30 heures.

Le procès au sujet du Boulevard est terminé. Le juge Lilley a réservé sa décision.

Plusieurs officiers de police spéciaux ont été nommés pour la prochaine exposition.

On parle de l'avocat E. D. McVey comme candidat démocratique pour sénateur du district.

Il y aura, ce soir, une réunion des membres de l'Association Catholique pour une fin spéciale.

Charles E. Abare et James E. Barns ont été nommé call men dans le département du feu.

Le Cercle Garin donnera sa première soirée le 7 novembre prochain dans la salle du collège.

Le comité de ville a voté, hier soir, en faveur de transférer $185,000 du trésor aux divers départements.

Le juge Hadley a présidé la séance de la cour de police, ce matin. Il est revenu rajeuni d'un premier mois en Europe.

Le prix de la farine reste toujours très élevé, et n'a pas été baissé de 25 cents, comme il l'a été annoncé par erreur il y a quelques jours.

Le maire Courtney, de Lowell, a été nommé membre du comité des résolutions de la convention démocratique qui siégera à Worcester le 28 courant.

La question d'un pont au-dessus du canal vis-à-vis la rue Aiken est devant le bureau des échevins. Elle paraît assurée pour adoption à la prochaine assemblée.

Les caucus démocratiques pour choisir des délégués aux conventions d'Etat, de comté, de conseiller, pour le Sénat et la chambre basse de la législature, auront lieu ce soir.

Nous apprenons avec chagrin que notre peintre canadien bien connu, M. Thomas J. Goyette, est retenu à sa chambre par une sérieuse maladie. Nous lui souhaitons de tout cœur un prompt rétablissement.

Byron W. Johnson, cocher de fiacre, a failli se faire tuer hier après-midi. Son ami, Fred Whipple, a déchargé un revolver par accident. La balle a passé à un pouce de l'oreille de Johnson, puis a traversé le mur.

Les funérailles de Katie McHugh, la jeune fille trouvée noyée dans le canal de la manufacture Hamilton, ont eu lieu à 9 heures, hier matin, à l'église St Pierre. L'enterrement a eu lieu dans le cimetière catholique.

L'officier de police Curran devra travailler deux semaines sans avoir de paie. Telle est la décision du Bureau de Police, rendue après avoir reçu le rapport que M. Curran était arrêté vers un poste samedi dernier.

Les présidents des caucus démocratiques, ce soir, sont comme suit: Quartier un, Henry S. Courtney; deux, J. J. Hennessey; trois, P. J. Brady; quatre, Ed. Flannagan; cinq D. J. Murphy; six, J. P. McDonald; sept, John E. Maguire; huit, O. A. Libbey; neuf, Thomas O'Day.

A l'assemblée du Bureau des Echevins, hier soir, l'échevin Peirce, démocrate, a réussi à faire adopter par un vote de 5 à 2 (Eastman et Lawrence votant contre), un ordre enlevant au messager de la cité le contrôle du chauffage pour le mettre entre les mains du surintendant des bâtisses.

Mlle Emma Dupuis, de Montréal, après une promenade à Holyoke, Chicopee Falls et Springfield, est venue passer quelques jours chez son frère, M. Pierre Dupuis, de la rue Austin. Elle doit retourner au pays natal dans une couple de semaines, après une visite chez des parents et amis de Manchester, N. H.

Le Young Men's Republican Club a, hier soir, une assemblée des plus enthousiastes. Les membres suivants ont été élus dans le comité exécutif pour les quartiers 9 et 5: Quartier 9, Wm Campbell, John Thomas et N. D. Pickering; Quartier 5, F. J. Leblanc, David Connock et Thos McQuade. Le comité se réunira de nouveau le 28 courant.

Les personnes qui demeurent dans Pawtucketville ont présenté une requête, hier soir, au Bureau de Police pour avoir plus de protection près du pont neuf. Les membres du Bureau ont reconnu la valeur de la requête, mais ont déclaré ne pouvoir rien faire dans le moment, vu le manque de fonds nécessaires. Ils y verront quand ils auront plus d'argent. En attendant, nos compatriotes de Pawtucketville devront voir à se protéger eux-mêmes. Il devrait y avoir un lynch avant longtemps.

Resume des Depeches

LA FAMINE EN IRLANDE—L'Irlande est menacée de la famine, la récolte ayant manqué sur plusieurs points du pays.

On dit que jamais, depuis 1847, l'hiver ne s'est présenté aux Irlandais sous un aspect plus menaçant.

L'émigration irlandaise aux Etats-Unis va être plus considérable que jamais.

PENSIONS MILITAIRES.—Il résulte du rapport annuel de l'auditeur du département de l'intérieur à Washington que, pendant l'année finissante le 30 juin dernier, le gouvernement a payé $141,200,551 en pensions militaires, soit $1,747,761 de plus que l'année précédente. Depuis 1865, il a été payé pour 2,148,156,095 de pensions militaires.

IL ESPÈRE TOUJOURS—M. Chouquette, député de Montmagny au parlement d'Ottawa, entretient toujours des aspirations à un portefeuille de ministre, s'il faut en juger par l'entrefilet suivant de l'"Echo de Montmagny", son organe:

"Il n'y a pas de doute que quelques-uns des ministres actuels, soit pour raison d'âge, de santé ou pour autres causes, devront avant longtemps laisser la place à d'autres plus jeunes du parti ou changer leur portefeuille pour d'autres positions."

SI LA GUERRE ÉCLATAIT—Lord Chelmsford, général dans l'armée anglaise, et qui vient d'arriver au Canada pour se livrer à une enquête sur les moyens de défense du Dominion, a déclaré que, advenant une guerre avec les Etats-Unis il faudrait que toute la population canadienne prît les armes pour repousser les Américains et ainsi donner le temps à la métropole Anglaise d'envoyer des troupes. Il considère que la lutte se ferait surtout sur le sol de la province de Québec, dans la vallée du Richelieu

UN DERNIER EFFORT—Le gouvernement canadien, paraît-il, va tenter un dernier effort dans le but de rendre plus libres et plus étendues ses relations commerciales avec les Etats-Unis.

Sir Louis Davies et sir Richard Cartwright iront prochainement à Washington, et ils proposeront, en guise de dernière palme d'olivier, un projet d'entente aux ministres de M. McKinley.

Ce projet comportera des avantages pour les deux pays, et si les Etats-Unis persistent dans leur politique d'exclusion à l'endroit du Canada, ce dernier usera de représailles et rendra coup pour coup.

INDUSTRIE NOUVELLE—Il y aura bientôt une industrie nouvelle dans Manchester, N. H. Ce sera une manufacture de bois de lit en cuivre. On pourra en faire une centaine par jour, et on s'occupera aussi de la manufacture de sommiers élastiques en bronze tissée, de chaises, canapés, etc. Il y a quelques semaines M. Thomas L. Thorp demanda à un agent d'immeubles de lui trouver quelqu'un pour occuper sa manufacture, et les efforts de ce courtier ont été couronnés de succès. A part la bâtisse actuelle dont les dimensions sont de 50x60 pieds, on en construira une autre de 36 par 50 pieds. On construira aussi une fonderie. Les bâtisses en question seront finies pour le 1er octobre prochain.

DE LA SINCERITÉ — La meilleure annonce, comme le meilleur sermon, vient du cœur. Un prédicateur qui ne prépare pas assez son sermon ou qui ne semble pas pénétré de son sujet, ne peut espérer obtenir beaucoup de conversions. Il en est de même pour celui qui ne donne pas à ses annonces tout le soin qu'il devrait y apporter. L'annonce pleine de vitalité et qui sait porter la conviction dans les esprits, est généralement écrite par un homme, qui, en premier lieu, est rempli de son sujet, et qui sait tout ce qui rapporte à la chose dont il parle. En second lieu, non seulement celui qui écrit l'annonce doit avoir une connaissance suffisante, mais il doit avoir une confiance illimitée dans ses marchandises. Il doit savoir qu'il a en sa possession quelque chose qui vaut de l'argent.

L'AMERIQUE ESPAGNOLE—Les chroniques semblent prendre une tournure de plus en plus grave dans l'Amérique centrale. La tentative récemment faite pour amener les cinq républiques qui la composent à se réunir dans une seule fédération, menace de n'aboutir qu'à un schisme complet et définitif, peut-être même à un état d'hostilité déclarée. Les probabilités actuelles sont qu'au lieu d'entraîner leurs voisins dans la ligue qu'ils essayaient de former, le Nicaragua, le Honduras et le Salvador s'arriveront qu'à rompre l'accord éphémère auquel ils étaient parvenus l'année dernière. La ligue, qui devait être perpétuelle, aura duré tout juste un an. On n'est même pas sans crainte de la voir aboutir à un renouvellement des vieilles luttes intestines qui avaient fait de ces petites républiques de vrais frères ennemis.

Tout cela n'est malheureusement pas fait pour préparer un prochain succès à l'entreprise du canal de Nicaragua, et, décidément, l'œuvre de la pacification générale de l'Amérique espagnole est encore aujourd'hui plus loin que jamais de se réaliser.

L'AFFAIRE TARTE-GRENIER.

Montréal, 15 sept.—A la demande de M. C. A. Cornellier, C. R., avocat de la défense dans l'affaire Tarte-Grenier, de subpoenas seront signifiés "in forma pauperis" aux personnes dont les noms suivent lesquelles devront rendre témoignage dans cette cause: Sir Wilfrid Laurier, sir Adolphe Chapleau, sir Hector Langevin, sir Oliver Mowat, sir Alexandre Lacoste, Mgr Marois, les honorables MM. J. I. Tarte, C. A. Geoffrion, G. Nantel, L. O. Taillon, P. E. Leblanc, Chs. Langelier, François Langelier, C. A. Pelletier, Thos. Chapais, T. C. Cagrain, Phil. Landry, M. le juge Lynch, MM. J. G. Bergeron, M. P., C. Beausoleil, M. P., Ernest Pacaud, H. J. Beemer, Horace St-Louis, A. D. Decelles, J. P. Whelan et Daniel Ford.

Les subpoenas ont été signés avant-hier par MM. L. W. Sicotte et Charles Doucet. Ils seront signifiés immédiatement. Les témoins assignés qui ne résident pas à Montréal devront refuser de venir comparaître si leurs frais de voyage ne sont pas payés à l'avance.

Un détail intéressant à noter dans cette fameuse affaire Tarte-Grenier: M. Calixte Lebeau jugé à M. C. A. Cornellier pour soutenir la défense, ayant toujours pour conseil M. G. Lamothe.

VOL AUDACIEUX.

Le Bureau de Poste Enfoncé et $400 Volées.

St Grégoire, P. Q., 15 sept—Des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste St Grégoire, comté de Nicolet, dans la nuit du 8 au 9 septembre, et ont enlevé $200 placés dans un tiroir, ainsi que deux lettres chargées supportant la lettre B Bergeron, de Montréal, et contenant l'une $160 et l'autre $22. Il a été trouvé de la poudre dans le trou de la serrure du coffre-fort et l'on suppose que leur intention était de faire sauter celui-ci, mais qu'ils n'en ont pas eu le temps. Personne dans la maison n'a eu connaissance de ceci et ce n'est que vers les deux heures du matin que M. le notaire Poirier, maître de poste, ayant eu à se lever, a été attaché au moyen d'une corde la porte qui fait communiquer sa maison privée et le bureau de poste et s'est aperçu du vol.

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PAISIBLES, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Spécialité de preuves constatant, divorces démontrés dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien de demandé.

ANDREWS, Lock Box 233, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre

Caucus Républicains.

Les Républicains de Lowell sont requis de se rencontrer en Caucus Mercredi le 22 Septembre 1897 à 7.30 p. m., dans le but d'élire des délégués aux conventions d'Etat, de Comté, de Conseiller, de Sénateur et de Membre à la Législature et pour faire toute autre affaire qui leur sera régulièrement soumise.

Le nombre des délégués à nommer pour chaque ward, ainsi que le nombre des conventions, et la place des caucus sont comme suit dans chaque quartier:

Quartier 1—5 Délégués,	Jackson Hall.
Quartier 2—3 Délégués,	sous-sol de la Green School.
Quartier 3—7 Délégues,	Salle de Quartier, Rue Branch.
Quartier 4—4 Délégues,	Salle de Quartier, rue Lyons.
Quartier 5—4 Délégues,	Salle d'attente du B. & M. RR., rue Central.
Quartier 6—6 Délegues,	Salle de Quartier, rue Fourth.
Quartier 7—6 Délégues,	Salle de Quartier, rue Fletcher.
Quartier 8—7 Délégues,	Sous-sol, Highland School.
Quartier 9—6 Délégues,	Salle de Quartier, rue High.

Chaque quartier élira 5 citoyens de district, comme les délégués pour représenter du district.

Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentants élisent des délégués aux conventions comme suit.

25e District Middlesex.

Quartier 4—9; Quartier 7—18; Quartier 8—22.

26e District Middlesex.

Quartier 1—14; Quartier 2—6; Quartier 3—20; Quartier 6—16.

7e District Middlesex.

Quartier 5—8; Quartier 9—17.

Le Président de chaque comité de quartier appellera l'assemblée à l'ordre, fera l'appel et présidera jusqu'à ce que le président soit choisi. Les polls devront être ouverts entre 6 et 8 heures du soir, et le président du comité de quartier, au secrétaire, en recommande de tenir les polls ouverts au-ce longtemps pour permettre à tous ceux qui le veulent de faire l'opportunité de déposer leur bulletin.

Les caucus seront tenus d'après les provisions du Chapitre 401, Actes de 1887.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN,
Par George W. Pearce, Président
Burton H. Wiggin, Secrétaire.
Lowell, Mass., Septembre, 1897. 15-18

Deces

CHANDONNET—Clara, enfant de Ferdinand et Eugénie Chandonnet, à l'âge de 9 mois, 2 jours, 328 Varnum Avenue.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, Umbrell par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Pépinière et serre à Brookside, prolongeons de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Un Poète Discours avec un peu de Bon Sens.

MESSIEURS,

Vous faites le reste

Habits en Clay Worsted.

Les prix dits anti-tarif prices sont à l'ordre du jour ici et il est aussi tant que notre présent nos à dirnes.

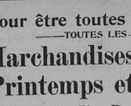
POUR DIX DOLLARS

Nous vous offrons des Habits en Worsted bons faits de 10 a. à simple ou double rangée en boutons, Sacks et Cutaways, extrêmement faits et faisant aussi blessés. Nous le mettrons tarif, on peut affirmer qu'ils coûtent 15 de plus.

La garantie de ces vêtements est sur d'autant plus que nous ne pouvons pas plus pour de Worsted de 15 ou. Remarquez que nous garantissons nos Habits en Clay Worsted de Rip. La garantie et la qualité du Worsted forment garder nos apparences à Dollars, quand cela le ne devra rien dans de cela.

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Merrimack Clothing Company



Pour être toutes Vendues,
—TOUTES LES—
Marchandises de Printemps et d'Eté.
Les Prix les Plus Bas connus.

30c chacune, Jupes en Duck piqué blanc et Crash, quelques-unes quelque peu ralies; Jupes qu'on vendait $1.25 à $1.98. Prix de vente, 30c chacune.

98c. La balance de Costumes en Crash de $3.50, genre Blazer, tous à 98c ch.

75c. Tous nos Peignoirs et Tea Gowns en Linon, de $1.50 et $1.75, pour 75c.

98c. Toutes nos Tea Gowns en beau Duck, qu'on vendait $2., $2.50 et $3, prix de vente, 98c.

$1.98. 1 lot de Costume Reefer en Toile, qualite extra belle, vendus $6.00, prix de vente, $1.98.

COSTUMES DE VACANCES.

Costumes de Vacances, de $7.50, pour $2.98.
Costumes de Vacances, de $12.50 pour $4.98.
Costumes de Vacances, de $15.00 pour $8.98.
Costumes de Vacances, de $20.00 pour $8.98.

Reefers d'Enfants d'Ecole.

Reefers de $1.50, pour 75 cts.
Reefers de $2.00, pour 98 cts.
Reefers de $3.00, pour $1.49.
Reefers de $4.00, pour $1.98.

COSTUMES D'ENFANTS.

Costumes lavables, de $2, pour 98 cts.
Costumes lavables, de $3, pour $1.49.
Costumes lavables, de $4, pour $1.75.

COLLERETTES DE DAMES.

Collerettes en Drap de $3.00, pour $1.49.
Collerettes de $5.00, pour $2.98.
Collerettes de $10.00, pour $4.98.

Gilets de Dames,

1 lot de Gilets d'Eté, qualités qui faisaient vendus 44 et $5, prix de vente 98c
Gilets de $5, pour $2.49.
Gilets de $10, pour $4.95.

Mackintoshes.

Mackintoshes de $5, pour 98 cts.
Mackintoshes de $7.50, pour $3.98.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.
124-126 ru - Merrimack.

Société Nationale
DE BIENFAISANCE
Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales! La plus riche et la plus prospère des sociétés de secours en cas de maladie, de chômage, de décès, Bienfaisance, Assurance, la richesse de ses revenus, et son système économique, ELLE COUTE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES qu'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre Canadien-Français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen médical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et de pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrée	sont de	$ 2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 43 ans	"	"	40.00.
De 43 à 44 ans	"	"	50.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 est verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas de contribution de décès a payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûte $15 par année en tout et pour tout, plus, a peu près 9 centins par décès pour les $1,000 a la veuve ou aux héritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 13,000 membres. Elle vaut $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Artisans de paroisse et aux Commerçants religieux et rapportent un intérêt de 5 p. c.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée délibérante, ni de dépenses inutiles, un bureau de direction (comme dans les banques) qui a la direction de la societe est choisi et elu par les membres tous les 3 mois. La Société a payé pendant les douze derniers mois $87,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payes aussitôt que demande en est faite.

Le Societe paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dans a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou a ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou s'approcher sont invitées a l'assemblée du bureau de direction tous les jeudis soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

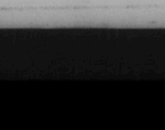
Dr G. O. Lavallee, Edifice Marin, rue Merrimack. } Medecins
Dr J. D. Deliale, Edifice Marin, 650 Rue Merrimack. } Examinateurs.
Dr J. H. Roy, 730 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.
En face de l'eglise St-Jean-Baptiste.

Perdu—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, dimanche, le 5 septembre, après la messe de 10 heures, de l'église St Joseph à la rue West Fourth; prière de le rapporter aux bureaux de L'ETOILE. 16s.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO., 361 Broadway New York.

La Place pour Acheter.

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant chez nous. Toutes de quincaillerie pour les constructeurs, aux plus bas prix.



Canevas et Accessoires.
La meilleure ligne de Canevas Bay pr du monde entier pour l'argent.

LE THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
☞ Departement de Peintures, 181 rue Middle.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 16 SEPTEMBRE 1897. No. 151

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Bals

C'est un fait connu que le $1 a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le sac haut nous avons acheté tous sans fin en mai, avant que le bill vint en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux assorties de Corsets, Gants, Voiles, Venez les voir—Importations directes d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue vendôme et 650 face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Dr Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix aller chez le Dr Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira les Tapageurs du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 197 rue Moody.

IL FAUT SAVOIR que la Teinturerie Parisienne est maintenant au No 49 rue Chelmsford, édifice Jodoin. Teinture et dégraissage; la plus grande satisfaction garantie. On collectionne toutes les ouvrages les plus bas prix de la ville. A. Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault et Lalumière, fait des robes Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vient de recevoir un assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et obtenez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot partira de New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de fleures, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) et plus d'autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Le peuple sera surpris à la lecture, dans le journal d'aujourd'hui, de l'annonce de Putnam & Son, vu la hausse des habits en laine. Complets tout laine, pour hommes, pour $4.95 et $5.95; pour jeunes gens $4.95. Ce sont des prix aussi bas qu'on en ait jamais vus en ce pays. Des achats faits de bonne heure pour du comptant par cette maison fin-de-siècle donnent l'explication pour les prix aussi bas.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

Voici votre derniere chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Simeon Lagassé, 1 rue Dalton ou 84 rue Merrimack, pour obtenir gratis un billet de passage. jg9

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascarel, breuvez cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

ON DEMANDE—De bonnes garnisseuses de chapeaux. S'adresser immédiatement chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

PERDUE—Une petite équerre portant les lettres "E. R. D." rue Exeter. Récompense à celui qui la rapportera à Evariste Richard, No. 795 Lakeview avenue, chambre 10.

UN ANGLAIS VAINQUEUR.

LESNA, LE CYCLISTE FRANCAIS, BATTU.

Vingt Milles en 38 Minutes. 11 Secondes.

Springfield, 16 sept—La deuxième journée du tournoi de cyclisme organisé par le Springfield Bicycle Club s'est terminée hier soir par la course Michel-Lesna, le plus considérable événement qui ait été annoncé.

"Jimmy" Michael, qui est né dans le pays de Galles, est arrivé bon premier, ayant 15 verges en avance. Il a parcouru les vingt milles en 38 minutes et 11 secondes, brisant les records antérieurs du monde entier par 2.5 secondes.

Michael avait d'abord pris les devants dès le départ et il avait conservé l'avantage jusqu'au troisième tour, quand Lesna le distança.

Michael s'est tenu à quelques pieds du Français jusqu'au 7e tour, puis il dépassa son adversaire pour rester au premier rang jusqu'au 17e tour, lorsqu'il fut de nouveau dépassé.

Michael reprit le premier rang au commencement du 20e mille et le conserva jusqu'à la fin de la course. Il atteignit le but avec 15 verges en avant de son adversaire.

Ses admirateurs se saisirent de sa personne et le portèrent en triomphe jusqu'à son appartement.

L'assistance était composée de plus de 15,000 personnes.

Resume des Depeches

LE SUCCESSEUR DE LORD ABERDEEN—Dans sept ou huit mois lord Aberdeen retournera en Angleterre et le Canada recevra un n

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - -	$5.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 16 Sept. 1897.

La Chute d'une République.

Continuons la lecture du livre de M. Langlois «La République de 1848."

Nous avons vu hier comment cette république a été instituée ; voyons aujourd'hui comment elle est tombée.

C'est l'une des pages les plus navrantes et pathétiques de l'histoire pourtant si bien remplie de faits extraordinaires de la France, la terre bien aimée de nos aieux.

C'est Louis-Napoléon qui a été le génie malfaisant de la deuxième République.

Nous sommes en 1848, après la chute du roi Louis-Philippe et l'institution d'un gouvernement démocratique.

"Vous allez peut-être croire, dit notre auteur, que maintenant, après avoir fait 1789, après avoir conquis la charte des libertés humaines, après avoir connu les gloires dispendieuses et les aventures ensanglantées de l'époque napoléonnienne, les faiblesses et la faillite de la Restauration, vous allez peut-être croire que le peuple français se sent heureux et à l'aise en régime démocratique et qu'une ère de paix et de bonheur s'ouvre pour notre mère-patrie. Détrompez-vous."

Les fondateurs de la deuxième République, lorsqu'il s'agit pour eux de donner une Constitution à la France, ne se trouvèrent pas d'accord. Leurs dissensions furent la cause de la chute de cette république naissante qui avait besoin pour se maintenir, de l'union de tous ses partisans.

Les républicains de la Chambre se divisèrent en trois factions, chacune ayant un objet en vue. Le bonapartisme relevant la tête, ce qui mettait les nouvelles institutions en danger, la députation dut prendre en considération une demande d'abrogation d'une loi bannissant du sol français la famille Bonaparte qui réservait toujours de reprendre le pouvoir perdu à Waterloo par le Grand Empereur.

Lamartine, le célèbre poète et tribun, prononce un discours éloquent en faveur de la conservation intacte de la loi d'expulsion. Ce triomphe oratoire sauve, pour le moment, la situation, et Louis-Napoléon qui vient d'être élu dans quatre circonscriptions différentes, devra rester en exil.

"Mais non, nous dit M. Langlois, le lendemain la Chambre se laisse empoigner par un discours de Jules Favre, qui détestait on plutôt jalousait Lamartine et Ledru-Rollin."

Cet orateur si brillant gagna son point, car en France une belle phrase bien dite est souvent plus forte que les fusils et les canons. Les portes de la patrie française furent donc ouverte aux Bonapartes, ce qui fut son malheur, comme vous allez le voir.

Une insurrection éclate à Paris, mais Cavaignac, à force d'énergie et en frappant de grands coups, réussit à l'étouffer. Cependant, Mgr Affre qui se dévoue pour prêcher la paix et la conciliation est frappé d'une balle comme il harangue la populace et expire.

Cavaignac est recompensé d'avoir triomphé par la position de président du conseil des ministres, avec Hippolyte Carnot et Lamoricière pour collègues. Malheureusement, le nouveau gouvernement se rendit impopulaire dès le début par des projets de loi qui s'attaquaient à des droits que le peuple avait conquis.

Pendant que les haines et les dissensions régnaient dans le camp républicain, Louis Napoléon lançait des manifestes hypocrites, assurant de sa fidélité au régime démocratique que s'était donné la France. Le peuple se laissa prendre à ces belles paroles, et le nomma député. A la chambre, Louis-Napoléon fit serment de toujours travailler à l'affermissement de la république.

Tout le monde sait que ce serment n'était qu'un odieux parjure.

La chambre des députés se mit à l'œuvre pour donner une constitution à la France, ce qui entraina de longs et âpres débats. Chaque groupe avait sa manière de voir sur le sujet. Finalement, la chambre décrétait que l'élection du président de la République serait confiée au suffrage universel. Un député proposa que les membres des familles ayant régné sur la France fussent exclus de la présidence. Piqué, Louis-Napoléon monte à la tribune, renouvelle ses protestations de fidélité à la république, et chose étonnante la proposition d'exclusion est retirée.

Encore une erreur fatale.

Enfin vint le jour attendu avec anxiété de l'élection d'un président. On parlait de Lamartine, de Thiers, de Cavaignac, de Ledru-Rollin et de Louis-Napoléon. Ce dernier prend hardiment les devants en lançant un manifeste au peuple français où il est dit que si on l'élisait président, il se donnerait tout entier à l'affermissement de la République et qu'il mettrait son honneur à laisser, au bout de quatre ans, à son successeur le pouvoir affermi, la liberté intacte.

Les chefs républicains entrevirent alors l'abîme vers lequel ils marchaient, mais leurs querelles sournoises, leurs chicanes intestines les empêchèrent de réagir.

Louis-Napoléon courtisait toutes les factions, et pendant que l'anarchie régnait dans les rangs des vrais républicains, on faisait chanter au peuple les patriotiques refrains de Béranger sur le vainqueur d'Austerlitz, on répandait dans tous les foyers les plus belles strophes de Victor Hugo sur le Grand Empereur en même temps que le portrait de Louis-Napoléon. Tout cela, secondé par la propagande intelligente et des efforts du parti clérical et de la noblesse, produisit, à l'élection générale du 10 décembre 1848, l'élection de Louis-Napoléon à la présidence de la République par 5,434,226 voix, Cavaignac en recevant 1,448,100, Ledru-Rollin 370,719 et Lamartine 7,910 seulement.

Aussitôt la deuxième République entra dans une phase d'agonie.

Le président n'a qu'une chose en vue, le pouvoir, qu'une ambition, le rétablissement de l'empire.

Il prépare le sanglant coup d'Etat de décembre qui réussit et le fait empereur des Français. En 1870, il tombe avec Bazaine à Sedan et part pour l'exil.

Quelques-uns des fondateurs de la deuxième République, assagis par cette dure expérience, fondent, ayant Thiers à leur tête, la troisième République qui subsiste encore et qui semble assise sur une base inébranlable. Aujourd'hui le président de la République en France n'est pas élu par le suffrage universel et ne possède pas des pouvoirs exorbitants, comme en 1848, et il semble qu'il n'y ait plus danger de dictature. D'ailleurs, les membres des familles royales n'ont plus droit à la présidence.

La leçon a servi, comme on voit.

Si les fondateurs de la république de 1848 en France avaient été plus clairvoyants et, au lieu de s'entrediscréditer à belles dents, pour assouvir leur ambitions, avaient pu donner à leurs pays une constitution meilleure, dans le genre de celle d'aujourd'hui, que de malheurs auraient été évités à la patrie de nos ancêtres, comme la guerre franco-prussienne et la perte de deux belles provinces.

C'est le cas de dire que les peuples souffrent des erreurs de leurs gouvernants.

Citons l'un des derniers chapitres de M. Langlois :

"La République de 1848, œuvre de Lamartine, est aujourd'hui vengée par la République de 1870, œuvre de Thiers.

"La semence de libralisme et de progrès jetée par les hommes de 1848 a poussé en terre généreuse.

"Aujourd'hui le président est élu par les chambres comme le voulait Jules Grévy, la France est gouvernée par deux chambres, tel que le voulait Thiers et Odilon Barrot.

"La constitution de 1875, une des meilleures et une des plus belles constitutions du monde, donne aux Français les droits et les bienfaisances conquis par ceux qui font le tour des révolutions de 1789 et de 1848.

"Et depuis 1875, sous l'égide de cette nouvelle charte de la démocratie, sous la poussée d'un gouvernement actif et intelligent, avec le concours de ses meilleurs talents et de ses plus fermes consciences, la France s'est relevée du terrible effondrement de Sédan. Elle a rétabli l'ordre dans ses finances, elle a étendu ses possessions coloniales, elle a relevé de beaucoup le prestige et la force de son armée, elle a proclamé l'égalité de tous devant l'impôt du sang, elle a donné à son peuple une instruction gratuite et obligatoire, elle a établi la liberté de la presse et par politique prudente, éclairée, par sa haute diplomatie, par la profonde énergie qu'elle a apportée à l'œuvre de sa régénération, la France a reconquis sa position dans le monde politique européen."

Maintenant si, comme des indices nous le font espérer, notre vieille mère-patrie redevenait catholique comme autrefois, il manquerait bien peu à sa gloire.

Everybody Says So.

Cascarets (Candy Cathartic) the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, dispelling the entire system, effectual cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box at U. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

La couleur carmin du timbre-poste américain de 2 cents doit être abandonnée pour le vert.

Huret, un cycliste français, a parcouru 565 milles dans 24 heures, une moyenne de 23. 54 1-6 milles à l'heure. C'est un nouveau record en faveur de la France.

Les caucus démocratiques tenus par toute la ville, hier soir, ont été une petite affaire. Quand on amène un chien de chasse, où il n'y a pas de gibier, il faut le mener à coups de bâton.

Le nouveau magasin de la Feuille d'Erable, de M. E. Dufresne, fait honneur au commerce canadien et au titre patriotique qu'il porte. Nos compatriotes le comprennent et ne ménagent pas leur encouragement.

Un autre suicide dans les alentours : cette fois c'est un ex-officier de police qui met fin à ses jours sans autre raison apparente que le découragement causé par une santé délabrée. Pauvre raison pour ne plus vivre !

Le Dr C. Hénotte a voulu faire enlever un arbre rue Cabot qui lui porte ombrage. Le conseil a rejeté sa requête, oubliant que le Docteur a déjà été conseiller dans son temps. Il n'était pas alors si ombrageux, et surtout si ombragé.

Les jeunes gens de l'Association Catholique ont su rendre dignement honneur au mérite d'un des leurs, hier soir, en donnant une montre en or au champion Frank Rousseau. Quand on a un confrère qui se distingue, il est bon de le *montrer*.

A Springfield, hier, le champion français Lesna s'est fait battre par Jimmy Michael dans une course de bicyclettes, Michael ayant parcouru 160 verges en 33.11, faisant un nouveau record de 2 3-5 secondes meilleur que le précédent. Michael vient du pays de Gallas.

Le plus récent marché canadien est le National Cash Market, rue Merrimack, près de la rue Hanover. Comme son nom l'indique tout s'y fait au comptant et la pratique ainsi que les propriétaires se séparent contents. M. Edmond J. Pinault est l'un des propriétaires. Bonne chance !

L'*Independant* affirme que nous avons ici aux Etats-Unis une presse "ignorante, servile, idiote et rémolie." Naturellement il ne s'inclut pas dans cette catégorie ; il est trop modeste pour cela. Son rédacteur est un homme instruit, indépendant, extraordinairement fin et solide. Du moins, il le croit et il a la faiblesse de l'avouer. Le public ne partage pas complètement son opinion sur ce sujet.

L'exposition du district Middlesex Nord s'est ouverte aujourd'hui sur le terrain réservé à cet effet. Le clou de la foire sera la course entre John R. Gentry et Robert J. qui ont un record de 2.00 1-2 à 2.01 1-2 respectivement. Il fait si beau qu'on peut espérer une course intéressante et un nouveau record. A part ces deux chevaux, il y a une cinquantaine de chevaux qui doivent aussi courir pour des prix. Si Mabel B. et Irene couraient, il y aurait foule.

S. A. C?

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ; Lowell Pharmacy, Dutote, Beaudoin & Rochette ; Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, Geo. F. Bunker, Geo. L. Brown & Co., F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Carter & Sherburne, J. S. Woodward, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

Pot Merit — L'ami du bebe, le friend-tour-de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

Pot Merit — Fait du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

Utant Kurney Blanc—La grande découverte pour les maladies des reins et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

Turners' Little Liver Tuners — Une très petite pilule. Tourne votre foie. Tourne votre bile. Tourne votre estomac. Tourne votre tout. Une merveilleuse pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides, Boutonneux et perfectionnent par les Turner de Philadelphie.

L'Influence Francaise en Afrique

La presse de Londres s'alarme en face de l'activité déployée par les Français en Afrique. Lisez cette note du «Times" :

«Or, en Afrique, le fait accompli est le seul argument valable ; qu'on le sache bien, les Français sont maîtres des quatre-cinquièmes du cours du Niger ; les territoires situés dans la bouche du fleuve sont en train de passer sous leur influence ; la Gambie et la Sierra-Leone ont été coupés de leur hinterland naturel, la Côte d'Or est sérieusement menacée et Lagos même n'est pas en sûreté : la France a accès au lac Tchad du côté Ouest et du côté Est ; une expédition française a récemment expulsé Ahmadou de Say ; enfin grâce au lieutenant Hourst, l'influence anglaise diminue de plus en plus dans le Sokoto et le Bornou.

Le Borgou, le Boussa, le Gando, le Gouma, le Mossi, etc..., sont couverts d'un réseau de postes français et de lignes de communications.

La France, profitant de notre apathie, a fait ce que nous aurions pu faire ; elle s'est taillé un vaste Empire dans l'Afrique occidentale."

La St Jean-Baptiste doit être célébrée aux Etats Unis par les Canadiens-français, au même titre et pour les mêmes raisons qu'elle l'est au Canada.

A l'*Independent* de Fall River, on semble oublier que le Canada n'est pas un pays français.

S'il faut supprimer la célébration de la fête nationale des Canadiens-français parce que ceux-ci habitent les Etats-Unis, sont citoyens américains, et forment partie intégrante de la grande république, il faudrait également la supprimer au Canada, parce que nous sommes sujets anglais et que nous formons partie intégrante de l'Empire britannique.

Non, l'étrange théorie de l'*Independant* de Fall River ne sera acceptée par personne. Nos frères des Etats-Unis continueront à célébrer leur fête nationale comme nous faisons nous-mêmes sur le sol canadien.

Là comme ici, cette célébration contribuera à perpétuer les traditions glorieuses de la patrie et elle constituera en même temps un encouragement pour tous ceux qui ont foi en la mission de la race française en Amérique.—*Le Patrie.*

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

L'Onguent Pellicure Guerit.

MM.—J'ai fait usage de l'Onguent Pellicure pour soigner les plaies de ma fillette âgée de 2 ans. En moins d'une semaine, elle a été guerie.

C. R. Dodge,

150 rue Mount Hope, Lowell.

Pots à Fleurs, Toutes sortes, Prix 5 à 50c. Toutes grandeurs.

Lanternes et Chaudières à Charbon.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du bas de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 06-98

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toujes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.

Rex Tablets

are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases Impotence, Varicocele, Lost Vitality in old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self abuse or excesses. Stops dangerous drains & genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The grandest remedy of modern times. Does their imitations. Get REX TABLETS. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.

ING REMEDY CO., 28 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.

Se vente à la East Merrimack Drug Co.

SURES SIMPLES SOULAGENT

et guérissent les indigestions, les Dr RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces. Ces pilules sont recommandées par les médecins. Confidentielles, et peut être mises en un tapioca. A J. HARE, M. D., ou médecin connaissant, un expert quant aux maladies des femmes, peut être consulté confidentiellement GRATIS, C'est-à-dire POUR RIEN, si vous écrivez au docteur, demeurant à Lowell, Mass. Le RICHMOND CO., Pompe Place, Boston, Mass.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure anyone of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative and health food. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can. or New York. 311.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Requand & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Grande Vente d'Ecoulement chez

G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack,

Pendant Juillet et Aout.

Une grande quantité de Chussures devront être sacrifiées à moins du coût de la manufacture. Venez voir ce que nous offrons avant d'acheter.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une préparation certaine pour les hommes de toutes sortes, chauves et dénfangeaison de leur cheveu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. SULLIVAN, COIN COUR DU MUS. Taillen No. 104 rue Central, vis-à-vis Salle Musique. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

Donnez lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la Propriete EMERY.

Seulement 1000 pieds de l'Hôtel de Ville, mais d'ici peut le la rue Moody. Le chemin électrique passe par le nouveau pont et traverse cette région jusqu'au Meadow Road, sans correspondance. Ces lots sont de 50 pieds de façade, environ 100 de profondeur, et sont situés dans un quartier où de nombreux ont été construites depuis sept ans. Vous vous chauffez pour vous de vous bâtir sur ces places vraies argent. Les lots sont à bon marché, et vous pouvez les payer en accompte, la balance à raison de $1 par semaine.

Demandez à connaître les plans, nos conditions et prix, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.

A. J. RYAN, Agent.

29 A. Hildreth Building, Vieux Bureau de Poste.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Moti (Heures Lowell)

Pour Boston—6.30, 6.35, 8.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.00, 2.15, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m. (Dimanches, 5.35, a. m. ; 12.05, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.25, 10.50, a. m. ; 12.05, 1.00, 2.15, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m. (Dimanches, 5.35, a. m. ; 12.05, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 8.25, a. m. ; 12.05, 2.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m. (Dimanches, 5.35, a. m. ; 12.05, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Exeter—6.30, 8.25, a. m. ; 12.05, 2.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m. (Dimanches, 5.35, a. m. ; 12.05, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.15, 4.05, 5.10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a m ; 12.05, 2.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.

Pour Rochester à Alton Bay—8.30, a. m. 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Great Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. ; 2.05, p. m.

Pour Portland—6.30, a. m. ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bucksport, Searsburgh et Rockland—8.30, a. m. ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Nashua—6.15, 7.45, 9.30, 11.45, a. m. 2.45, 4.50, 5.40, 11.00, a. m. 1.40, 3.05, 4.35, 5.35 h' a m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.00, 7.05, 8.05, 9.40, 11.05, 12.15, 12.45, 2.25, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, a. m. 12.05, 1.45

NON, NON.

Pas un dollar marqué de plus sur les vêtements à cette maison, cette saison.

Notre grand stock de Vêtements d'Hiver Tout Laine pour Hommes est déjà fameux.

Commandés avant la hausse sur la laine, nous vendrons ces habits vingt et trente pour cent au-dessous des prix régulie s du jour.

Les prix sont basés sur la laine à meilleur marche que le monde ait connue.

Nous ne pouvons acheter aujourd'hui en gros a moins, dans beaucoup de cas, que nos prix du detail. Comme illustration, voyez ces lots :

100 HABITS EN CHEVIOTTE tout laine très pesants pour Hommes, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre sept dollars, on les donne à **$4.95 l'habit.**

50 HABITS EN CHEVIOTTE tout laine pesants pour Jeunes Gens, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre sept dollars, on les donne à **$4.50 l'habit.**

200 HABITS TOUT LAINE pour Hommes, mélanges foncés et chéviottes de fantaisie, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre huit dollars, on les donne à **$5.95 l'habit.**

100 HABITS en Clay de Fantaisie pure laine, pour Hommes, si on les achetait aujourd'hui, on devrait les vendre douze dollars, on les donne à **$8.00 l'habit.**

100 HABITS tout laine pesants pour l'Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, en Chéviottes, Casimirs, Serges et laines, à **$7, $8, $10 et $12.**

Pantalons bon marché.

500 PAIRES DE PANTALONS en Cheviottes noires pour Hommes, valant un dollar et quart, on les donne pour **95 cts la paire.**

☞ La plus grande démonstration en Vêtements, aux bas prix, jamais faite dans Lowell.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

Notes Locales.

On parle de paver la rue Market, près de la station police, en asphaltine.

La Lowell Young Men's Christian Association rouvrira pour la saison, lundi prochain.

La partie de quilles entre les Yukons et les Klondykes a été remise à la semaine prochaine.

Il y a 160 applications de candidats qui veulent suivre les cours de la Textile School cette année.

Mlle Annie M. Nash a reçu son diplôme de garde-malade à l'hôpital St Joseph après deux ans de service.

Les Boulangers et les Glooglous doivent jouer une partie de base ball à Chagnon Grove la semaine prochaine.

M. James Mountford, président du Glenmore Social Club, s'est empoisonné le sang en campant la semaine dernière.

Le chef Hosmer a fait une conférence sur les fonds de secours à la convention des pompiers de l'Etat siégeant à Lynn, hier.

Les membres du conseil de Lawrence seront en ville, la semaine prochaine, et joueront une partie de base ball contre nos conseillers de ville locaux.

Aux courses récentes qui ont eu lieu au Wannalancit Park, c'est la jument de M. J. T. Fontaine, "Mabel B" et non "May Bell" qui a remporté le 4e prix.

Une grande démonstration publique a eu lieu dans la salle Huntington, hier soir, en l'honneur du Rév. Robert Court, D. D., qui est retenu à sa maison par la maladie.

La première assemblée des membres du nouveau Cercle Républicain aura lieu, ce soir, aux quartiers-généraux. Le nouveau Club s'y organisera. Tous les membres devront y assister.

Hier soir, Benjamin, le fils aîné de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, a failli être victime d'un accident des plus sérieux sur la rue Third, Centralville. Il descendait la rue en voiture quand, dans Cobscurité, il vint en collision avec un carrosse conduit par un inconnu qui a disparu au plus vite. Le jeune Lépine a été jeté sur le sol. Il s'est blessé à la figure et s'est fendu le genou. Il est encore chanceux d'en avoir été quitte à si bon marché.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

MM. Napoléon Leroux et Joseph Rivet sont partis à neuf heures, ce matin, pour Boston où ils se rendent en bicycle. Ils reviendront cette nuit, après avoir visité les places d'eau aux alentours de Boston.

Les membres du Vesper Country Club ont terminé leur saison d'été, hier, par un parti de friture aux moules à Yarg's Island. Le souper a duré de 5.30 à 6.30. On a passé la veillée à danser, la Lowell Military Band faisant les frais de la musique. Environ 300 personnes ont assisté à la fête.

Il y a eu une messe spéciale à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, dite messe du St Esprit, pour nos enfants d'école, qui y ont assisté au nombre de plus de 2,300. Le Révd. Père Gagnon a officié et a prononcé le sermon de circonstance. Le chant a été fait par les chœurs du collège et du couvent. Le cérémonie a été des plus imposantes.

Dans les quartiers 2, 5 et 6, nous remarquons les noms suivants parmi ceux qui paient au-dessus de $100 de taxes civiques: Quartier 2, Mme Véronique Gelineau $117, Noé Lussier $119, Parthenais Frères $278, Sam. P. Hébert $292; Quartier 5, Alfred Leblanc $211; Quartier 6, Mme B. Benoit jr $242, B. Benoit jr $196, P. L. Denault $247, A. Lamere $114, J. H. Beaulieu $109, C. H. Boisvert $167, Ed Chevalier $122, S. D. Desmarais $129, N. A. Gaudette $135, Mme Régina Girard $156, A. Goulet $115, R. Saulnier $129.

Une jolie fête a eu lieu, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique en l'honneur de M. Frank Rousseau, ancre du club de soupe à la corde, qui a gagné le titre de champion de Lowell. M. Moise Fontaine, capitaine du club, a présenté au héros de la fête une jolie montre en or; M. Adelard Guimond a fait la présentation. Une joyeuse partie de whist s'en est suivie. Le Révd Père Perron a gagné le premier prix et M. Homer L. P. Turcotte le 2e. Tous se sont bien amusés. Le comité d'organisation se composait de MM. Moise Fontaine, Jos Choquette, Joseph Gagnon et A. Guimond.

La Rose Hill English Folly Company, une des plus fortes troupes de burlesque et de Vaudeville, tient l'affiche au Music Hall pour le reste de la semaine. Le programme est des plus intéressants. Il y a 30 jolies filles dans la compagnie, y compris des Espagnoles et des Japonaises. Elles dansent le Zoo Zoo et représentent des tableaux vivants qui font venir l'eau à la bouche. Ne manquez pas cela!

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

LE YUKON EST GELE.

Nouvelles de nos Explorateurs.

Mme Pierre A. Brousseau, qui réside maintenant avec sa petite famille chez sa sœur Mme Numa Delisle, 657 Lakeview avenue, Centralville, a reçu une autre lettre de son mari datée de Skagway, Alaska, 21 août 1897.

La lettre contenant des choses tout à fait privées, nous ne pouvons en publier le contenu in extenso.

Cependant M. Brousseau écrit à sa femme que ses deux compagnons de voyage et lui-même viennent d'atteindre Skagway bien portants et sans avoir perdu une once de cours ge. Ils sont toujours avec l'expédition de Montréal qui compte parmi ses membres un ingénieur civil et un homme qui a déjà visité l'Alaska et connaît le territoire.

Parmi les autres, il y a de vieux mineurs d'expérience.

Ils ont toutes les provisions et tous les vêtements nécessaires et n'ont rien à redouter pour la saison d'hiver, qu'ils se rendent ou ne se rendent pas au Klondyke.

Ils ont campé à cinq milles en dehors de Skagway, pour la première nuit.

Ils sont partis le lendemain pour se rendre au fameux défilé. Ils ont l'intention de se rendre jusqu'au Klondyke, s'ils le peuvent; sinon ils hiverneront à 200 milles en deça des fameux champs d'or.

LE YUKON EST GELE.

Une dépêche du sénateur Perkins au secrétaire Alger, qui demandait s'il y avait moyen de faire parvenir des provisions aux mineurs de Klondyke menacés de famine, avant l'hiver, dit qu'il y a des milliers de tonnes de provisions non gardées à St Michel qui ne pourront être envoyées à destination parce que le Yukon est gelé. La glace est prise partout pour la saison et toutes les communications seront forcément interrompues jusqu'au printemps.

CAUCUS DEMOCRATIQUES.

Il n'y a eu que très peu d'Excitation.

Les caucus démocratiques pour le choix de délégués aux conventions d'Etat, sénatoriale, législative, conseiller et comté, eut lieu, hier soir, dans les neuf quartiers de la ville. Tout s'y est passé tranquillement à part dans les quartiers 1, 5 et 6.

Dans le quartier 5, les amis de John P. O'Hare et James F. McElholm, tous deux aspirants à la candidature pour la législature, ont en une chaude lutte. O'Hare a eu 122 votes et McElholm 60.

Dans les quartiers 1 et 6, les partisans de Parson ont tenté d'obtenir le contrôle de la délégation sénatoriale. La lutte a été animée.

Les seuls noms canadiens que nous voyons parmi les délégués sont ceux de Joseph Goyette, à la convention de comté dans le quartier 6; Joseph Beaulieu, Napoléon Desmarais et J. Milot, à celle de représentant dans le même quartier.

M. Philippe Desmarais a été nommé délégué à la convention d'Etat dans le quartier sept.

Allez-vous a Klondyke?

Avis à ceux qui désirent aller à Klondyke avec un vieux mineur qui a déjà fait le voyage; ils peuvent s'adresser à O. Mathieu pour les billets qui coûteront à peu près $116 moins cher que sur n'importe quelle autre ligne qui part de Boston. Mais tous ceux qui désirent y aller, il faut qu'ils soient inscrits d'ici à trois semaines.

O. MATHIEU,
291 Causeway St.
Boston, Mass.

Pour informations plus détaillées, s'adresser par lettre à Robert Lahaye, County St, New Bedford, Mass.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payee. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

PLUSIEURS ANNEES APRES.

LE MEURTRE DE L'HOTEL "SUDBURY."

Un Crime commis il y a plus de Six Ans.

Boston, 16 sept.—A 1 h. 30 du matin, le 24 décembre 1891, un meurtre mystérieux fut commis à la Sudbury House, en cette ville.

Maintenant, après six ans, le meurtrier a été découvert et il devra subir son procès.

Hosea Bartôn, le commis de nuit de l'hôtel "Sudbury," entendit deux coups de pistolet le matin en question. Le bruit venait des étages supérieurs. Il monta aussitôt, et dans le couloir au troisième étage, il fit la rencontre des occupants de la chambre 14, qui lui apprirent que les coups de feu avaient été tirés dans la chambre vis-à-vis, dont la porte était fermée à clef à l'intérieur.

Le commis trouva une chaise dont il se servit pour jeter un regard dans la chambre par le carreau pratiqué au dessus de la porte. Un spectacle horrible le fit frissonner de la tête aux pieds. Un homme était étendu sur le lit, tenant un revolver dans sa main crispée, et près de lui se trouvait une femme couchée sur le dos, la tête toute en sang, une balle lui ayant traversé le crâne.

L'employé courut avertir la police, et quand les agents arrivèrent l'homme au revolver n'était plus dans la chambre, s'étant enfui par l'echelle de sauvetage.

Tout ce que Barton, le commis de nuit de l'hôtel, savait au sujet du couple, c'est que cet homme et cette femme étaient arrivés à l'hôtel à 11 h. 30 du soir, la veille, et que l'homme avait signé dans le registre "R. T. Scannell, de Lawrence".

Ce personnage était de taille moyenne, portait un complet de couleur foncée et une chemise de couleur claire.

La femme avait environ 5 pieds, 2 pouces de hauteur, paraissait avoir 35 ans et portait un peignoir en cotonnade, une chemisette bleu foncé et un menteau barré gris. Elle était bien connue dans les rues du West End sous les noms de Joséphine Brown.

Michael Sullivan, un commerçant de chevaux de Cambridge, Louis Chick et Frank Long ont été arrêtés; on les soupçonnait d'être impliqués dans cette affaire de meurtre.

Subséquemment, la police apprit qu'en effet le compagnon de la femme assassinée était le nommé R. T. Scannell, de Lawrence, mêlé il y avait une douzaine d'années à une affaire de coups de feu dans la ville qu'il habitait et qu'il avait subi plusieurs arrestations pour divers crimes.

Après le meurtre de la femme Brown, il était disparu, et ce n'est que ces jours-ci que les autorités policières apprirent qu'il se trouvait à Portland.

Scannell a été arrêté et sera ramené en cette ville pour y subir son procès.

A l'époque du meurtre, on n'apprit que très peu de choses concernant le mobile qui avait armé la main de l'assassin. Tout ce l'on put connaître, c'est que Scannell et la femme Brown avaient bu copieusement, qu'ils s'étaient querellés pendant leur ivresse et que l'homme dans un mouvement de colère et peut-être de jalousie avait tiré sur sa compagne.

Cour de Police

Le juge Hadley a présidé, ce matin; un joli bouquet de fleurs ornait le tribunal.

Trois ivrognes sont condamnés à l'amende ordinaire. John McDonough, $10 ou 2 mois, James Smith, 15 jours; John Bradley, voies de fait sur l'officier de police Curran, $15.

Patrick J. Hallinan, accusé d'être un incendiaire, subit son procès. Trois officiers de police et quatre autres personnes sont témoins pour le gouvernement. M. John C. Burke défend l'accusé qui est honorablement acquitté.

Il nous en Reste Encore.

Il nous reste encore quelques chromos et images saintes sur vitre qui sont sans contredit les décorations le meilleur marché que vous pouvez acheter. Ils sont prêts à pendre aux murs. Le prix n'est que 55c. Empressez-vous de venir faire votre choix chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Remarquez Que depuis le vote final sur la loi Onnaisine Dingley, toutes les marchandises ont été haussées de 15 à 50 p. c., et qu'en prévoyant cette hausse dès le commencement de l'été, nous avons achetés pour nos magasins de Lowell et de Birmingham plus de $300,000 valant de marchandises désirables aux anciens prix—Quelque le prix de ces marchandises ait été considérablement augmenté depuis ce temps-là, nous les vendrons à notre petite augmentation au-dessus de notre prix constant, par conséquent épargnant à nos pratiques près de $100,000.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

WAUKENHOSE SECONDS.

WAUKENHOSE.

Avez-vous les Pieds Droit et Gauche?

Tricotés droit et gauche pour faire à la forme du pied, prévenant ainsi le manque de confort et assurant la durabilité.

Le Seul Bas qui fasse.

VENTE : SPECIALE

—DE—

Waukenhose Numéro 2.

2-3 DU PRIX DU GROS.

Nous avons acheté de la Waukenhose Manufacturing Co. son lot complet de Waukenhose No. 2. Le lot de 968 douzaines contient toutes les sortes différentes qu'elle fait et ont de légères imperfections dans la couleur seulement (pas dans le tricot) il n'y trouve de petites taches qui partiraît au premier lavage.

Ils sont garantis aussi durables qu'aucun des premiers et ont été achetés de manière à pouvoir les vendre aux deux tiers du prix ordinaire.

Toutes sortes, Noirs, Tans et Mode, poids léger et pesant.

Ils seront en vente mercredi matin. Ils ne seront vendus que par demi-douzaine et nous conseillons à chaque homme en ville qui apprécie une bonne chose d'être là.

☞ Voyez-les dans notre Vitrine.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

FATIGUE DE VIVRE

Un ex-officier de Police se Pend a Pelham

Le village ordinairement paisible de Pelham, à quelques milles d'ici, a été mis en émoi hier par la nouvelle qu'un nommé S. A. Spaulding, un ex-officier de police à Lowell, s'était suicidé.

Il y a une quinzaine d'années, le père Spaulding avait acheté pour son fils un lot de terre à environ trois milles du village, terrain depuis connu sous le nom de Spaulding's Hill. Le suicidé y a vécu depuis avec son beau-frère et sa sœur, M. et Mme F. A. Burton.

Spaulding a quitté la maison vers une heure, hier après-midi, et personne ne s'est inquiété de lui avant les sept heures du soir, quand on l'eut vainement attendu pour souper.

On se mit alors à sa recherche. Dans sa chambre à coucher, on trouva un billet informant son beau-frère qu'il était parti pour aller se pendre dans le bois. Il ajoutait, comme raison de son crime, qu'il était malade et ne voulait plus être à charge à la famille.

M. Burton courut aussitôt au bois avec des amis et y trouva le cadavre de Spaulding suspendu à une branche d'arbre. Il avait cessé de vivre depuis plusieurs heures et était froid.

D'après les apparences, le malheureux a monté jusque sur une branche à dix-huit pieds du sol d'où il a attaché une corde à une branche au-dessus de lui.

Il s'est ensuite lui-même lié les pieds ensemble, et s'est couvert la figure d'un mouchoir. Après s'être passé la corde à nœud coulant autour du cou, et il s'est mis aux poignets une paire de menottes qu'il avait depuis qu'il a cessé de faire partie de la force de police.

Ainsi préparé, il s'est laissé glisser en bas de la branche, et quand il l'aurait voulu, il n'aurait pu ensuite échapper à la mort, ayant les mains et les pieds solidement attachés.

La mauvaise santé dont il se plaint et qu'il donne comme raison de sa tragique remonte à quelques années passées quand il a été victime d'une attaque d'apoplexie.

Personne n'a osé toucher au cadavre avant l'arrivée du coroner Geo. S. Butler, qui a été mandé et n'est arrivé que vers les neuf heures celui-ci a conpdé la corde et ordonné de transporter le cadavre à la maison.

A part sa sœur, il laisse dans la plus grande affliction sa vieille mère qui demeurait avec eux. Il était âgé de 49 ans.

Deces

MORIN—Marie-Alice, enfant de Jean-Baptiste et Emma Morin, 630 rue Merrimack, âgée de 24 jours, est décédée hier.

M. A. Archambault a la direction des funérailles.

Samuel, enfant de Henry et Mary Patenaude, décédé hier rue Acton, à l'âge de 1 an et 2 mois.

Adélard, enfant de Freddie et Desange Moreau, décédé ce matin au No 189 rue Suffolk, à l'âge de 8 mois et 18 jours.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes. Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, c'est Pennell.

Dépêchez-vous Brookside, prolongement de la ligne rue Pleasant Tramway de Lawrence.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

300 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Si vous avez l'Intention de faire de l'Argent

Vous ne pouvez faire mieux que de vous rendre là ou regnent les Véritables Occasions dans tous les Départements.

Occasions en Chaussures de Dames.
Occasions en Chaussures de Demoiselles.
Occasions en Chaussures d'Enfants.
Occasions en Chaussures d'Hommes.
Occasions en Chaussures de Garçons.
Occasions en Vêtements d'Hommes.
Occasions en Vêtements de Garçons.
Occasions en Chapeaux d'Hommes et de Garçons.
Occasions en Articles de Toilette pour Hommes.

A VOTRE DISPOSITION

NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Tarif pour enterrements de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

DANS UN BROUILLARD

Collision d'un Rapide et d'un Train de Marchandises.

Syracuse, N. Y., 16 sept.—Une dépêche de Newark mande qu'un rapide à destination des Chutes Niagara Blanches, circulant sur le chemin de fer New York Central, est venu en collision dans un épais brouillard avec un train de marchandises, à environ un quart de mille à l'ouest de cette station.

L'accident est arrivé à 6 h. 45, du matin, hier.

Un employé avait accidentellement ouvert la mauvaise voie d'évitement et laissé le convoi de marchandises se diriger sur l'autre train qui arrivait à 50 milles à l'heure.

Le mécanicien Joseph Watson, à cause du brouillard, n'aperçut pas le train de marchandises avant qu'il fut rendu dessus. La locomotive fut renversée sur le côté. Watson ne fut pas sérieusement blessé; mais le chauffeur Charles Wilkie a été gravement brûlé.

Pas un des 24 voyageurs dans les wagons n'a été blessé.

Cet accident a bloqué la voie pendant plusieurs heures.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans le centre de la ville.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, avec le nouveau bill du tarif. Le soussigné en a cependant acheté tous ses fils en mai, avant que la loi n'ait eu effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux connues, comme Clark's, Coats, Mason, Cotton les voir—Importées directement d'Angleterre. Nous pouvons vous fournir toute laité que vous voudrez aussi.

EMPLOYEES CANADIENNES—Virginie Demers, Josephine Chouinard et Rose Demers.

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 SEPTEMBRE 1897. No. 152

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, mêmes heures fournis.

La New York Cloak & Suit Co annonce une nouvelle série de manchés tentants dans les corsages, jupes et gilets.

De Marie-Louise Benoit, bureau et résidence, chambre 3, Edifice Marin, 630 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 p. m.

Le bonnes indiennes bleues "Indigo," patrons nouveaux, à 5c la verge font une très bonne indienne pour bas prix. Allez pour cela chez A. G. Pollard & Cie.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Dracutt, en face de l'église St Jean-Baptiste.

L'annonce de la Manufacturers' Outlet Co qui paraît à l'intérieur du journal vaut la peine d'être lue en entier. Il se fait un commerce sans précédent à ce magasin aux plus bas prix connus.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Au magasin de spécialités en manteaux de Chris Holmes, vous pouvez avoir des manches immenses en collerettes, gilets, peignoirs, reefers pour enfants, etc: Voyez l'annonce.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

IL FAUT SAVOIR que la Teinturerie Parisienne est maintenant au No 49 rue Cheever, édifice Jodoin. Teinture et dégraissage; la plus grande satisfaction garantie. Un confectionne aussi les vêtements; les plus bas prix de la ville. A. Maret, propriétaire.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas.* La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

Mme P. L. Grégoire a vendu un nombre considérable de ses nouveaux chapeaux en feutre français—walking hats—la semaine dernière, surtout vendredi et samedi. Elle désire annoncer qu'il lui en reste encore un nombre limité qu'elle vendra au même prix 98 cents. Il faut se hâter, car ce lot s'épuisera en peu de jours. C'est une occasion sans précédent.

Voici votre dernière chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Siméon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir gratis un billet de passage. jjm

ON DEMANDE—Des bonnes garnisseuses de chapeaux. S'adresser immédiatement chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

POUR UNE BELLE CAUSE.

GRANDE ASSEMBLEE DIMANCHE DE L'UNION FRANCO-AMERICAINE.

Des Orateurs Distingues Parleront de Naturalisation.

Il est grand temps que nos principaux citoyens qui ont à cœur la naturalisation se mettent à l'œuvre s'ils veulent accomplir quelque chose cette année.

L'Union Franco-Américaine, qui existe encore, quoiqu'on en dise, entend démontrer qu'elle peut encore faire du bien parmi nous et que le moment d'agir pour elle est arrivé. Une grande assemblée de cette association est donc convoquée pour dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle St Joseph, rue Dutton.

Tout indique que ce sera l'une des réunions les plus intéressantes qui aura eu lieu depuis longtemps en cette ville. Les orateurs suivants ont été priés d'adresser la parole en cette circonstance: Dr Lamoureux, Dr de Langle, Charles H. Parthenais, J. S. Lapierre, Joseph Monette, avocat, Hilaire Dozois, Aimé Gauthier et autres.

On a demandé à ces messieurs de bien vouloir s'exprimer sur les meilleurs moyens à prendre pour créer de l'enthousiasme et faire avancer la cause de la naturalisation, soit avec ou sans l'Union, peu importe.

Ce que l'on veut, c'est l'adoption d'un plan pratique pour atteindre le but qu'on se propose, faire des citoyens en grand nombre.

Y réussirons-nous?

Nous en avons le ferme espoir.

On nous a promis de bons discours, et il faut que la salle soit bondée.

Cette assemblée sera présidée par M. L. P. Turcotte, président de l'Union, et l'on nous fait que tous les auditeurs recevront l'invitation collective de faire des suggestions.

Du choc des idées jaillit la lumière, dit-on.

Il devra en être ainsi du conflit des opinions dimanche après-midi.

Tous les Canadiens, qu'ils appartiennent ou non à l'Union, sont cordialement invités d'assister à cette belle assemblée pour entendre d'éloquents discours et prouver leur patriotisme.

Secouons notre apathie.

Soyons tous là.

VILLE EN RUINE

Les Cubains Detruisent Victoria de Las Tunas

New York, 17 sept—On mande de la Havane que depuis une semaine le général Weyler s'occupait à concentrer ses forces à Santiago, en vue de reprendre Victoria de las Tunas, une ville tombée aux mains des insurgés; mais il s'y est pris trop tard. Garcia a détruit la ville, puis en a retiré ses troupes pour marcher sur Baire.

Pendant les deux derniers jours les habitants de la Havane se sont trouvés sans viande. Le lait est aussi très rare. Seuls les malades dans les hôpitaux reçoivent régulièrement un approvisionnement de lait et de viande.

On rapporte qu'une armée cubaine, sous le commandement du général Gomez, a pris la ville de Placetas, dans la province de Santa Clara, mais on n'a pu obtenir d'autres renseignements. Cependant, on ajoute que la ville a été rasée.

Les troupes insurgées dans la province de la Havane, sous les généraux Delgado et Baldmero Acosta, ont rencontré trois colonnes espagnoles près de Managua. Les pertes des deux côtés ont été considérables. Les Cubains ont pris plusieurs chevaux à leurs ennemis

Au point du jour, lundi, le colonel Lacosta, à la tête d'un corps d'armée espagnole, est tombé subitement sur le camp des insurgés, à Santo Cristobal, province de la Havane. Les insurgés furent battus et perdirent leurs positions, perdant 16 tués et 11 blessés. Les Espagnols ont perdu six tués et treize blessés.

Le général insurgé Perico Diaz et le chef Gallion ont fait une razzia dans le sud-est de la province de Pinar del Rio, détruisant les plantations de tabac et les maisons, tuant une dizaine de personnes et en capturant dix-huit autres.

Fatal Coup de Canif

Boston, 17 sept—Un certain nombre de petits porteurs de journaux s'amusaient à agacer un vieux marchand de fruits, lorsque l'un d'eux, Samuel Davis, âgé de 13 ans, blessa accidentellement un compagnon, Abraham Raperstein, âgé de 12 ans, avec un canif ordinaire.

La victime eut une artère coupée dans l'aine et est mort avant d'atteindre l'hôpital.

Le jeune Davis a été arrêté.

Necrologie.

Feu Mme Emile Lebossière.

[NEE MARIE-LOUISE BONNEAU]

Nous lisons dans la "Justice" de Bidleford, Me:

Samedi le 4 septembre courant décédait à Biddeford, P. Q., Mme Emile Labossière, sœur aînée du Directeur de la "Justice".

La défunte a succombé après une longue et cruelle maladie, devant laquelle la science était muette. Elle avait 38 ans.

Elle laisse un époux et trois jeunes enfants. Nous empruntons le compte rendu des funérailles au "Courrier" de St Jean.

"Mardi matin dernier, ont eu lieu les funérailles de Madame Marie-Louise Bonneau, épouse de M. Emile Labossière, inspecteur de la ville de St Jean, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte s'est éteinte le samedi précédent après une longue et cruelle maladie soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne.

Elle a été portée en terre par ses quatre beaux-frères: MM. Henri, Arsène et Arthur Labossière et Alarie Brault.

Le service funèbre a été chanté par le Rév M. Chevalier.

Les lecteurs de la "Justice" voudront bien offrir une prière pour le repos de l'âme de celle qui fut si chère au cœur de son frère.

R. I. P.

Naissance.

DUFOST—En cette ville, hier, Mme Alexandre Dupont, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Alfred-Alexandre. Parrain et marraine, M. et Mme Wilbrod Mailloux.

UN ANARCHISTE.

TENTE D'ASSASSINER LE PRESIDENT DU MEXIQUE.

Il s'Elance sur Diaz un Poignard a la Main.

Une dépêche spéciale à l'"Evening Post" de Chicago mande ce qui suit: "Une tentative d'assassinat a été commise hier, quelques minutes après dix heures du matin, sur la personne du président Diaz, comme il se rendait du palais à l'Alameda, pour distribuer des médailles aux survivants de la guerre.

Il va sans dire que le plus grand émoi règne dans la ville et les rumeurs les plus contradictoires circulent.

La version qui paraît la plus vraisemblable est la suivante: Le Président mettait le pied sur l'Alameda le parc central de la ville, lorsqu'un homme d'une quarantaine d'années, armé d'un long poignard, s'élança sur Diaz et tenta de le poignarder. Il fut immédiatement saisi par les personnages de la suite du Président et remis entre les mains de la police. Après avoir été enchaîné, il fut entraîné par des rues peu fréquentées, afin d'éviter la publicité, jusqu'au poste de police du quatrième arrondissement.

Les autorités ont jusqu'ici refusé de faire des déclarations.

Le Président marchait entre le ministre Mena, chef du département des communications, et le général Berriozabal, ministre de la guerre. Le général Mena empoigna l'assaillant qu'il désarma et tint en respect jusqu'à l'arrivée de la police.

L'excitation parmi les colonies étrangères est intense.

Hier était le jour de l'Indépendance pour les Mexicains. Après l'attentat, le Président Diaz, aussi calme que si rien n'était arrivé, alla passer en revue 25,000 hommes de troupes. Le Président n'a pas eu même une égratignure.

L'assaillant a l'air d'un Italien et il donna le nom d'Arroyo; on croit que c'est un anarchiste qui voulait venger l'expulsion du pays de son confrère Joss Ventre, un espagnol.

La Fievre Jaune.

Mobile, Ala., 17 sept—Le bureau d'hygiène a rapporté un nouveau cas de fièvre jaune, hier, le cinquième depuis quelques jours. Il n'y a pas eu de nouveaux décès.

Jackson, Miss., 17—Le bureau d'hygiène de l'Etat annonce que trois nouveaux cas viennent de se déclarer, mais il a toujours l'espoir d'enrayer la marche du fléau.

Jacksonville, Fla., 17—Une proclamation a été lancée hier par les membres du bureau d'hygiène établissant une quarantaine pour les personnes venant de tous les points où sévit la fièvre jaune.

ON DEMANDE—Une fille bien recommandée pour être servante dans une petite famille où il n'y a pas d'enfants. S'adresser à M. Malcolm J. Lafrance, chez M. Joseph Albert, 57 rue Cheever. 14s

QUAND VOUS VOYEZ UN HOMME BIEN MIS SUR LA RUE, vous pouvez, neuf fois sur dix, être sur qu'il porte un ROGERS, PEET & CO.

Ce "meilleur habit confectionné du monde" ressemble tant à un habit de commande, de première classe, que la différence dans le prix est hors de proportion.

Quand des changements sont nécessaires, nous les faisons tout comme un tailleur.

Un autre avantage à part celui du prix, vous pouvez l'essayer et voir ce qu'il a l'air avant d'acheter, avantage que vous n'avez pas chez un tailleur.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Expulsion de Louise Michel.

Bruxelles, 17 sept—Louise Michel, la fameuse anarchiste française, a été expulsée de cette ville hier par la police.

Resume des Depeches

MGR LANGEVIN—L'archevêque du Manitoba a pris un mieux sensible et tout danger est maintenant passé.

L'ELECTION D'YAMASKA—On croit généralement à Montréal que l'élection d'Yamaska n'aura pas lieu avant le mois de novembre.

LA BICYCLETTE ET LE CLERGÉ—Le nouvel archevêque de Montréal a défendu à tous les membres de son clergé de se servir de bicyclettes dans les limites de la ville, alléguant que c'était contraire à la dignité du costume ecclésiastique.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payee. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

MODES

Mme Grégoire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

O'Donnell & Gilbride Co.

DEUX JOURS POUR DES OCCASIONS EN

BAS

De Dames, Enfants et Hommes.

**De fortes commandes ont été données par nous pour des Bas avant la hausse, et en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecte ur.

Lowell, Mass., Vendredi 17 Sept. 1897.

Une Scie.

Tout le monde connait cet instrument qu'on nomme une scie ; c'est une lame de fer, longue, étroite et mince, à dents on sans dents, montée ordinairement sur un châssis, tendue par la torsion d'une corde, et dont on se sert pour couper le bois, la pierre, etc., par un mouvement de va-et-vient.

Le grincement de la scie, quoi de plus ennuyeux. Cependant, ce n'est rien en comparaison de ce qu'est une scie au figuré.

Un homme qui mérite d'être appelé une scie est une espèce de fléau pour ses semblables.

Nous demandons bien pardon à la scie véritable qui nous rend de si grands services de ce que son homonyme humain lui donne tant de discrédit.

L'espèce d'individu qui mérite de porter le nom de *scie* à généralement des dents comme l'outil dont il porte le nom, et s'il ne sert pas à couper le bois ou la pierre, il passe au moins son temps, en répétant constamment la même chose, à ennuyer ses semblables par ses mouvements de va-et-vient.

On connait plusieurs sortes de scies, des petites et des grandes.

Celle que nous voulons faire connaître à nos lecteurs est de dimension immense ; mais malheureusement elle est édentée, ce qui rend ses sons encore plus désagréables.

La scie en question, ce n'est autre que l'*Indépendant* qui ne cesse, depuis surtout qu'il s'est aventuré dans la passe étroite et dangereuse du nationalisme qu'il traversât à sa façon c'est-à-dire de reculons, de se décerner presque chaque jour des prix de bons sens et d'esprit. Le pauvre hère paraît bien convaincu que lui seul a reçu de Dieu le don de l'intelligence. Il est content de lui, quoi ; Avouons qu'il n'est pas difficile et qu'il a la joie facile.

Voyons sa ritournelle :

"En lisant, dit-il, plusieurs des journaux canado-américains, en considérant le plaisir manifeste que prennent ces journaux à exhiber leur ignorance crasse et leur manque absolu de jugement, on se demande si le public canado-américain ne devrait pas, dans son intérêt, refuser tout encouragement aux friluquets qui les rédigent.

"Car c'est vouloir passer pour une race réellement inférieure que de tolérer dans notre presse des individus complètement dépourvus d'instruction et de tact.

"Ces individus sont censés représenter notre élément. Or, s'ils sont mentalement infirmes, que penserait-on de ceux qui se laissent endoctriner par eux ?

"Telle est la question que se posent nos voisins. Et ils ont raison.

"Ajoutons que ces audacieux gâte-métier, qui manient la plume avec la grâce d'un éléphant qui jouerait du piano, ont tous les défauts de leur petitesse, et à la première occasion ils vendent lâchement leurs convictions (?) politiques, comme pour achever de nous discréditer aux yeux des autres éléments.

"Les congrès canado-américains devraient s'occuper de cette question, c'est-à-dire l'approfondir préalablement, puis recommander à la faveur des délégués seuls les journaux qui, par leur mérite, se sont créé des titres à l'encouragement du public.

"Ce n'est pas avec une presse ignorante, servile, idiote ou ramolie que nous donnerons aux Américains une idée juste de notre valeur intellectuelle et que nous pourrons avancer dans la voie du Progrès.

"Pensons-y bien.

Eh bien, lecteurs, dites-nous si ce n'est pas une scie..... monumentale.

Autrefois, en Orient, le supplice de la scie consistait à couper le coupable en deux avec une scie.

Ce n'était pas très gai... pour le suppliés.

Notre confrère, sans être aussi barbare, nous fait assez fréquemment endurer le supplice de la scie, figurativement parlant.

Et nous parions qu'il ne s'en doute pas.

Si au moins il se bornait à ne montrer que des scies ; mais il prend son rôle au sérieux et coupe à tout instant... dans le pont.

Quelle scie !

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C.C.C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

As-tu vu la foire ?

Le président Andrews reste à l'université Brown. E finita la comedia.

La cité veut imiter la compagnie des chars électriques ; elle veut donner des transfets.

Le président du sénat d'Etat, M. Lawrence, est un brave homme. Il aspire à la même position cette année *There are others.*

Il n'y a que trois ex-gouverneurs vivants du Massachusetts. Ils sont presque aussi rares que les ex-présidents des Etats-Unis.

Denver est en tête au point de vue de la femme nouvelle. Mme Schlatte vient être chef de police de l'endroit. Tiens! tiens!

Un Anglais attaqué de fièvre typhoïde s'est enfui de l'hôpital où il était renfermé. Le juge l'a condamné à l'amende. C'est encore drôle.

Le président de la république française est plus *fort* (Faure) que jamais en France, depuis son retour de Russie. C'est le Français le plus en vue et le plus populaire des temps modernes.

Le président Krueger, du Transvaal, est fatigué de la politique. Il est prêt à se retirer si on lui donne $25,000 de pension annuelle. Pas bête, le bonhomme! Mais il n'a pas encore son magot.

M. Moses P. Handy, commissaire américain à l'exposition de Paris, est arrivé en France où on l'a reçu à merveille. Les Etats-Unis sont assez riches pour être dignement représentés ; la parole est au Congrès.

Nous avons en deux grèves de mineurs en charbon récemment. Les grévistes qui travaillent dans le charbon mou ont été concilliés ; ceux qui font dans le dur ont fait couler le sang. On frappe dur quand on travaille dur.

Le comble des combles : un dentiste californien a refusé de remplir d'or la dent d'une femme qui portait des bloomers : quelle influence une paire de culottes on une jupe peut-elle avoir sur la mâchoire d'une de nos amies du beau sexe ?

Le rodomont de l'*Indépendant* est dans les patates. Le titre de savant homme qu'il se donne bien gratuitement devrait être vérifié par le surintendant des écoles publiques de Fall River. A Worcester, il aurait plus de chance : on l'enverrait à l'asile subito.

Le territoire de l'Alaska dont il est beaucoup question par le temps qui court n'est pas connu sous son vrai jour. Il couvre en étendue de territoire autant que tous les Etats à l'est du Mississipi. Il vaut son pesant d'or. Si la fièvre se propage, il sera admis au rang d'Etat avant longtemps.

Pourquoi ne pas avoir un bon Canadien comme candidat à l'échevinage dans le quartier sept? M. Howe quitte son poste pour briguer les suffrages comme candidat à la mairie. Il nous faut un candidat canadien dans le quartier sept. M. Rivet n'en veut pas, et pour cause. Nous connaissons un compatriote qui serait un candidat idéal. Parlons-en donc !

Les démocrates du Massachusetts se proposent de déclarer le juge Corcoran hors du parti, parce qu'il n'a pas voulu endosser la plateforme nationale de Chicago, l'an dernier. Les démocrates de la Pennsylvanie en ont agi de même avec leur grand maniton, Wm H. Harrity. Au point de vue des principes, c'est on ne peut plus logique.

Après tout, Patrick J. Hallinan, *My Taylor*, n'est pas un [illegible] ordinaire. Le juge Hadley l'a déclaré innocent à l'enquête préliminaire, ou un soupçon seul aurait pu le faire envoyer devant le grand jury. Le fond de l'histoire est que l'officier de police qui l'a arrêté a voulu faire preuve de zèle et faire un coup d'état. Il a, bloqué et ses barres de sergent viendront plus tard, beaucoup plus tard

S. A. Cr.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. H. Butler & Co. G. C. Brock & Co. Cartier & Sauvageau, Cartier & Sauvageau, Ellingwood & Co. PIN-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la Vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARRINA — Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Pots à Fleurs,

Toutes sortes, Toutes grandeurs, Lanternes et Chaudières à Charbon. Prix 5 à 50c.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et le meilleur Whisky. Plusieurs Assortiments de Pipes de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.
Rex Tablets
are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases: Impotence, Varicocele, Lost Vitality; old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and effects of self abuse or excesses. Stops dangerous drains. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The grandest remedy of modern times. Don't buy imitations. Get REX TABLETS. Price $2 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.
KING REMEDY CO., 20 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.
En vente à la
East Merrimack Drug Co.

SURES SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irrégularités, les Du RICHMOND'S FEMALE REGULATING TABLETS. Simples, inoffensives et efficaces ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations journalières. Ecrivez au bureau, A. J. HAIR, M. D., un médecin éminent, un expert quant aux maladies des femmes, pour être conseillé confidentiellement GRATIS. C'est-à-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau, 103 W. RICHMOND Cor. Temple Place, Boston, Mass.

F. M. EMERSON, Artiste Photographe,
No. 118 Rue Merrimack.
Exécute les meilleurs portraits aux plus bas prix de la ville.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, ENFANT DU MAIN Tailleur No. 104 rue Central, en face l'office Manny. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pantalons sur commande, $3 en montant.
(Donnez lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

PONT DE LA RUE MOODY

Lots a Batir sur la
Propriete EMERY.
Seulement 500 pieds de l'Hôtel de Ville, passe d'environs pour de la rue Moody. Le chemin de fer traverse par le nouveau pont et traverse cette région jusqu'au Meadow Road, sans compter le nouveau égoûts, le gaz, l'eau d'agoutte, maisons d'école, stations des pompes, etc. Plusieurs maisons y ont été construites. Le plus grand de ses avantages pour ceux qui veulent bâtir ou de placer votre argent. Les lots sont à bon marchè. Conditions faciles, petit acompte, la balance à moins de $5, par semaine.
Demandez à connaître les plans, nos conditions, etc. Je suis sur le terrain chaque après-midi.
A. J. RYAN, Agent.
29 A. Hildreth Building,
Vieux Bureau de Poste.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
Bières, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch fraich cuit. Lunch servi à toute heure. Assortiments de Cigares de choix.

LA GRANDE VENTE SE CONTINUE ENCORE !

Il y a une semaine, nous avons annoncé tout le stock de THOS D. HARTFORD, 18 rue Central, Lowell, Mass., en vente a moins de 50 cents par piastre. Le stock consiste en $150,000 valant des meilleurs Vêtements jamais faits. Nous avons vendu un tiers de ce Lot Immense de Marchandises et demain nous commencerons a faire d'autres réductions sur la balance. Jamais aucune vente dans cette partie du pays n'a créé autant d'excitation.

. . . Il nous faut Fermer nos Portes, . . .

Toutes les heures pour renflouer la foule ; trop de gens sont venus tous ensemble pour profiter de nos Occasions Merveilleuses, et maintenant que nous avons mis nos prix plus bas que jamais, ce sera une occasion comme on n'en a jamais vu.

Voici un résumé des principaux effets en vente.

Habits pour Hommes.

Plus de 500 des plus recentes Cheviottes pour hommes, ont coute $12 a M. Hartford,
prix de vente $2.98.

470 Habits en Cheviotte de fantaisie tout laine, Derniers Patrons, tous points, ont coute a M. Hartford $13.50,
prix de vente $4.98.

750 Vrais Wanskuk en Clay noir laine, 18 oz, strictement tout laine, Cutaway, Sacks et Gros, ont coute a M. Hartford $18.50,
prix de vente $5.98.

300 Habits tout laine, dernier patron d'automne, brun, gris, marron et melanges bleus, tous points, ont coute a M. Hartford $23.50,
prix de vente $7.80.

260 Habits tout laine pour hommes, extra fins et finis extra, plaids, barres et mêles, prix regulier du gros $24.
prix de vente $8.90.

250 Habits a la derniere mode, premiere qualite, strictement tout laine, bordes et doubles du meilleur materiel, en soie et satin, tous points, garantis a $26.50,
prix de vente $9.80.

160 Habits en laine Oswego, dernier patron d'automne, Cutaways et Sacks, valeur garantie $28,
prix de vente $11.80.

Pardessus d'Automne.

Tout laine, tous points, noir, ardoise et Oxford Meles, valeur garantie $10,
prix de vente $3.98.

Pardessus d'automne bien faits et garnis d'apres la derniere mode, covert cloth, avec doublures et bordures solides, valeur garantie $18.50,
prix de vente $7.98.

Chapeaux.

600 chapeaux durs pour hommes, Dunlaps, Knox, Youmans, Lamson et Hubbard, dernieres modes et nuances. tous points, valeur garantie $3.50,
prix de vente $1.25.

180 chapeaux mous, bruns, derniere mode Alpine, pour hommes, meilleures garnitures, tous points, valeur garantie $1.25,
prix de vente 49c.

Des centaines des meilleurs chapeaux de paille a 5c, 10c et 15c. valant trois fois ces montants.

Habits d'Enfants.

600 Habits tout laine legere pour enfants, patrons les plus recents de l'automne en plaids et carreautes, tous points, valeur garantie $3.50,
prix de vente 98c.

350 Habits d'enfants, strictement tout laine, vingt nuances differentes, carreautes, barres et plaids, valeur garantie $4,
prix de vente $1.79.

Pantalons d'Hommes

280 paires de Pantalons doubles en gris et brun barre, tous points, valeur garantie $1.75,
prix de vente 59c.

590 paires de Pantalons en cheviotte tout laine, modes d'automne, tous points, valeur garantie $3,
prix de vente $1.24.

500 paires de Pantalons Worsted, derniers patrons, carres et jolies nuances, tous points valeur $4,
prix de vente $1.98.

800 paires de Pantalons, derniere mode, plaids, barres et carreautes, Worsted et casimirs de fantaisie, tous points, valeur garantie $6,
prix de vente $2.98.

Divers.

Des milliers de culottes, 4 a 16 ans, valant $1.50,
marquées à 14c.

Des lots a meilleur marche, a 7c la paire.

Tous les Sous-vêtements a $1 reduits a 9c chacun. Toutes les cravates de 50c, 75c et $1, marquees a 5c, 10c et 15c, moins d'un tiers de leur valeur.

Overalls jumpers, chemises, a 10c, 20c et 30c, valant trois fois le prix. Des centaines de parapluies, cannes, bretelles, sweaters, collets et manchettes a des prix ridiculement bas. Il faut tout vendre tout de suite, quelque bas que ça soit.

Manufacturers' Outlet Co.,

DE BOSTON.

THOS D. HARTFORD, 18 Rue Central,

LOWELL, MASS.

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 9.30 heures.

On demande 50 commis extra.

La plus grande vente a sacrifice a moins de 50c dans la piastre de tout le stock de Thos D. Hartford, Lowell, Mass. Les meilleures marchandises vendues les premieres, ne l'oubliez pas.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 129

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XIX

La récente arrestation de la dilligence, que nous avons racontée, inspirait à tout le monde dans la province une frayeur très naturelle. On ne rêvait qu'embuscades de maraudeurs arabes, pillage des marchandises, égorgement ou capture des voyageurs

Il ne restait donc que la ressource de la voiture publique. Partie de Blidah au point du jour, elle devait passer un peu avant midi, relayer, et arriver à Alger vers la tombée de la nuit.

Georges vint rendre compte à Léonide du résultat de ses démarches.

—Eh bien, dit-elle, la question est tranchée. Je partirai par la dilligence. Mais, ajouta-t-elle, si la place manque on si le malheur veut que M. Metzer soit au nombre des voyageurs comment faire?

—Nous resterons ici jusqu'au soir, répliqua le lieutenant. Nous achèverons la route à cheval, à la faveur des ténèbres, comme nous l'avons convenuée, et ne nous séparerons qu'aux portes d'Alger.

—Mais les embuscades des bandits?

—Elle ne sont guère à craindre après le coucher du soleil. La nuit, ces pillards ne se donnent point la peine de guetter, sachant que personne ne passera. La présence de M. Metzer dans la diligence me paraît d'ailleurs invraisemblable. Il doit être à cette heure à Boudjareek en train de soigner Richard Elliot, si je n'ai pas tout à fait étranglé ce drôle.

—Dieu ne veut pas la mort du pécheur, murmura Léonide.

—Oui, à la condition que le pécheur se repentira, et Richard Elliot, je vous le garantis, et Richard Elliot, je vous le garantis, madame, mourra dans la peau d'un incorrigible gredin!

—Est-il possible de me procurer un voile? reprit la jeune femme.

—C'est possible et c'est facile. J'y vais...

Georges sortit de nouveau et fit l'emplette de quelques mètres de gaze que madame Metzer pourrait rouler autour de sa tête pour cacher son visage.

En revenant, il entra dans l'établiss on se trouvait Ali. Le vaillant animal hennit joyeusement en voyant son maître et tourna vers lui sa belle tête intelligente et fine, comme pour solliciter une caresse. Sa robe noire aux reflets soyeux brillait comme du satin. Quelques heures de repos avaient fait disparaître toute trace de lassitude. Il ne semblait pas plus fatigué qu'après une promenade du matin.

—Ce brave compagnon est en état de suivre l'escorte, murmura Georges. C'est à peine si j'osais y compter.

Il remonta près de Léonide et partagea avec elle un repas dont ils avaient tous deux grand besoin. Au moment où ils l'achevaient, un bruit de grelots annonça l'approche de la dilligence.

XX

La dilligence faisait halte à l'auberge pendant une demi-heure, pour laisser aux voyageurs et aux cavaliers de l'escorte le temps de déjeuner.

Georges quitta Léonide et, abrité sous le large chapeau de paille qui cachait les trois quarts de son visage, il alla aux informations. Le résultat de son enquête fut satisfaisant.

Daniel Metzer ne se trouvait point au nombre des voyageurs et une place restait libre dans le coupé. Les deux autres places appartenaient à des femmes d'officiers, rejoignant leurs maris.

Plusieurs négociants en céréales, ayant à Blidah leurs magasins, occupaient l'intérieur et portaient avec eux des sommes importantes, en vue de payements qu'ils devaient effectuer à Alger. Une famille de colons, composée du père, de la mère et quatre enfants, remplissait la rotonde.

Le lieutenant s'aboucha avec le conducteur et retint la place du coupé. Il régla son compte à l'auberge, sella et brida lui-même Ali et rejoignit madame Metzer. Elle fit aussitôt ses préparatifs de départ, préparatifs bien simples qui consistaient à enrouler autour de sa tête le voile de gaze apporté par Georges.

Dix minutes plus tard la jeune femme s'installait dans le coupé, l'officier sautait à cheval, se faisait reconnaître du maréchal des logis commandant les huit hommes d'escorte, et prenait place parmi les cavaliers.

Le postillon agita son fouet, les grelots de l'attelage cliquetèrent, et la dilligence partait à un trot rapide qui ne devait pas tarder beaucoup à se ralentir, selon la coutume invariable des voitures publiques.

Tout alla bien pendant les deux premiers tiers de la route, et rien n'empêchait de supposer que le reste du voyage s'effectuerait de même. Mais voici que subitement, sans cause appréciable, l'un des chevaux du peloton donna des signes d'une agitation furieuse.

Ce cheval, habituellement très doux et très docile, fit des bonds insensés, détacha coup sur coup des ruades fort dangereuses pour ses compagnons, cessa d'obéir à la pression de mors et emballa une cavalcade stupéfait de cet accès de vertige.

Au bout de quelques minutes de galop à outrance l'animal emporté s'arrêta court ; une sueur visqueuse couvrit son corps ; il trembla sur ses jambes, s'abattit comme un arbre coupé par le pied, se roula pendant une ou deux secondes, en proie à d'effrayantes convulsions, et ne remua plus. Il était mort.

Georges et le maréchal du logis mirent pied à terre auprès de son cadavre, qu'ils examinèrent avec un étonnement inquiet.

—Voyez donc!, mon lieutenant! s'écria le sous officier en écartant les mâchoires du cheval foudroyé. Que veut dire ceci?

La langue et les gencives étaient noires; le palais, sanguinolent et sillonné de gerçures, semblait cautérisé par un fer rouge.

—C'est bien étrange! murmura Georges. Quelle peut-être cette maladie inconnue et terrible?

—On jurerait un empoisonnement, reprit le maréchal des logis.

—C'est vrai. Mais l'apparence doit être trompeuse. De quelle façon un empoisonnement aurait-il eu lieu?

Il était impossible de répondre à cette question. On débarrassa le cadavre de son harnachement qui fut placé avec les bagages. Le cavalier démonté grimpa sur l'impériale, et la voiture se remit en marche.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take the wonderful tobacco antidote, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

ST VINCENT DE PAUL.

TENTATIVE D'EVASION.

On ne peut espérer que des gens du calibre de ceux qui sont internés à St Vincent de Paul vont se tenir coits tout le temps de leur détention ; aussi depuis plusieurs mois avons-nous eu à enregistrer plus d'une tentative de mutinerie de la part de quelques-uns d'entre eux.

Il y a quelques jours on résolut de retrancher à deux convicts l'usage du tabac ; or on sait que, pour ces détenus, la jouissance de cet ingrédient est peut-être encore plus précieuse que celle du métal sonnant l'est pour ceux du dehors.

Hier soir, le bruit se répandit qu'une révolte inouie avait éclaté au pénitencier. Cependant, on reconnut après les premiers instants de stupeur, que la chose n'était pas à beaucoup près aussi grave. Cependant n'eût été la chute d'une pièce de bois plusieurs des pénitenciaires auraient probablement réussi à prendre la clef des champs.

Ce sont précisément les mêmes qui ont déjà fait une telle tentative, le 3 du courant. Il y avait Wilton, alias Clier, purgeant une condamnation de 5 ans pour vol commis à Toronto ; Brownrigg, condamné à 4 ans pour faux ; Johnston, condamné à 14 ans, en 1884, pour vol avec effraction, et Peters, condamné à la détention perpétuelle pour meurtre, rue McGill.

Quand le gardien Bisson alla se mettre de garde pour la nuit, à la porte de l'infirmerie, il ne remarqua rien d'insolite, tout d'abord.

Au bout de quelques minutes néanmoins son attention fut attirée par la chute d'un objet quelconque dans le dortoir.

Ce bruit fut suivi d'un autre plus considérable.

Bisson donna l'éveil à l'instant, et sans perdre une seconde, pénétra dans l'infirmerie, où une scène intéressante frappa sa vue.

Six des "sages", c'est-à-dire ceux qui ont gagné les bonnes grâces des autorités par leur bonne conduite, gisaient sur leurs lits, bâillonnés, pieds et poings liés. Des lits avaient été entassés les uns sur les autres pour permettre d'atteindre le plafond, où on trouva avait été pratiqué. Des débris de mortier et de bois jonchaient le plancher.

On se livra à des recherches immédiates dans tout l'établissement et on finit par découvrir les mutins.

Wilton et Brownrigg furent appréhendés dans la cour, et Johnston et Peters sur le toit. Dans la précipitation de la fuite, un des fugitifs avait hurté contre une pièce de bois, qui était tombée bruyamment dans le dortoir. C'est ce qui avait provoqué l'alerte dans l'établissement.

ST JEROME

L'EGLISE DE SAINT-JEROME

—Simple église paroissiale ou cathédrale de l'avenir, c'est bien en effet un monument que le temple dont la première pierre va être posée solennellement jeudi le 23 du courant à St Jérôme.

L'église de Jérôme est de style renaissance composé; elle sera bâtie en pierre de taille et en pierre à bosse, avec superstructure en acier.

Sa hauteur jusqu'au sommet de la croix est de 210 pieds ; en longueur extérieure, y compris la sacristie, de 250 pieds ; sa largeur, de 100 et de 150 dans le transept. La hauteur de la voûte est de 80 pieds. Quant à la sacristie, elle mesure 15 pieds par 45.

Dans le soubassement il y a une chapelle pour les congrégations et une salle de représentations.

Le coût des travaux extérieurs sera de $55,000.

ST HENRI.

ROBILLARD

Robillard, le défalcataire de la gare St Henri, est encore au large. On a la conviction cependant qu'il n'a pas quitté New York. Il a été vu dans un restaurant du Broadway. La police américaine, aidée de quelques agents au service de la compagnie du Grand Tronc, fait les recherches les plus actives. Le signalement du prévenu a été envoyé partout et il est absolument impossible à Robillard de sortir de la ville sans être pincé.

Une récompense a été promise pour l'arrestation du défalcataire.

Au bureau central de la compagnie du Grand Tronc, à Montréal, on continue l'examen des livres.

La Guarantee Company of North America" n'attend que le résultat de cet examen pour payer la prime que la compagnie possède contre la compagnie dans le cas de Robillard.

Dans une entrevue avec M. Rawlings, le gérant de la compagnie de sûreté, a déclaré qu'il poursuivrait lui-même l'affaire si le Grand Trone abandonnait les poursuites contre Robillard.

M. Walger, l'inspecteur de la compagnie, est actuellement absent de la ville.

Quand il sera de retour il verra alors à poursuivre activement les recherches.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont vraiment admirables

AU PUBLIC — J'autorise par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Rosyd Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, les taches, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une Bouteille de "*Rosyd Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.
Marchés Tentants.

Collerettes en Fourrure
Astrakan ou Veau Maringuin d'après vignette, prix $2.50, valant $3.95.
Col en Astrakan, prix $4.95.

Mantes.
Nouvelles Mantes d'automne garnises en jais, des empire. Prix $1.95, valant $3.95.

Corsages en Soie
200 nouveaux corsages en soie, viennent d'arriver, toutes les nouvelles couleurs et nuances.
Prix de $3.95 à $7.50, valant de $6 à $10.

Nouveaux Corsages en Laine
60 douzaines de nouveaux corsages viennent d'arriver pour l'automne. Prix 29, 49, 65, 98 et $1.25.

Encore Quelques-uns
De nos Corsages qui nous restent. Achetez-les maintenant à vos propres prix.

Gilets
50 Gilets de Covert Cloth fin, collet en velours et tout doublés en soie. Prix $4.95, réduit de $10.75.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Cie.
L'Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vendre des billets de cimetie de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
prix de vente
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

Magasin Affairé. Gens Affairés Magasin Affairé.

Des centaines de caisses, balles, paquets sont déversés sur nous. Oui, nous sommes affairés, très affairés à préparer les marchandises pour les étaler. Toutes sortes de marchandises de toutes les parties des E.-U. et d'Europe arrivent tous les jours. Les assortiments gigantesques qui seront étalés dans chaque département par nous cette saison seront sans précédent. Nous sommes à faire de la place dans notre département d'articles de toilette en mettant dehors un char plein de marchés. Voyez notre vitrine où vous trouverez quelques échantillons aux plus bas prix.

Achetez.

10 grosses Savons de Toilette blanc, bonne qualité, pur, (fait avec du Blanc d'Œuf) 10c le morceau, 3 pour 25c.
10 grosses de Savons de Toilette, toutes odeurs, 10c la boite, 3 morceaux par boite. Savon de Goudron pour la peau, article de choix, notre prix de pousse, 3c le morceau. Facial Soap de Woodbury (se passe de commentaire) 19c le morceau, 3 pour 50c. White Fox Laundry and Toilet Soap, 5c la morceau, 6 pour 25c. Le meilleur Roman Toilet Soap de Pinaud, 23c le morceau.
Crayons d'école pour enfants, 1c chacun. Porte-plume, 5c chacun. Tablettes, grand format, pour papier, 25c. Buvards, Tablettes (pour école) dos en cuir, 25c chacune. Enveloppes, 5c le paquet, 24 par paquet. Enveloppes, 5c le paquet (légèrement tachées). Boite de Papier, 15c. Eau de Floride "Michelin" 25c la bouteille. Eau de Floride, "Stewarts" 19c la bouteille. Lavende "Pinaud" 25c la bouteille. Poudre Talcum de Mennens, 17c la bouteille.
Nous donnons gratis semaine 1000 échantillons du meilleur savon du monde (Savon de Blanc d'Œuf) 10c le morceau. Echantillons gratis.

Articles en Cuir.
Un gros lot de Sacs de Bosqon, à 49c chacun. Fort assortiment de Caisses Doubles, à bon marché. Ligne complète de Valises à habits, toutes couleurs et grandeurs. Porte-monnaie et Portefeuilles pour 25c, en avons de $1 pour 49c.

Dépt. des Rideaux.
Les spécialités annoncées dans la dernière édition ont amené la foule. Voici encore quelques-uns meilleurs-marchés qu'il vous faut aussi. Rideaux en Dentelle Nottingham de $3, pour $1.79 la paire. Rideaux en Mousseline, à 9c la verge. Rideaux de Hollande, 21c chacun. Tables en Chêne pour Rideaux, 98c chacune. Tapis de Table 44 x 44, à $1.49 chacun. Coussins de Sofa, à 23c. Quelques vieux crayons de craie à 25c chacune. Chevalets en Chêne, Cerisiers et Email blanc, 49c chacun. Porte-rideaux chics à 19c, et enfin beau fauteuil à $2.50, vous en déjà payé $5 ou $6.

Chaussures et Souliers.
Nous avons décidé de nous débarrasser de quelques lignes de Chaussures d'Ecole pour Garçons, Fillettes et Enfants. Quelques-unes valant d'or pour les Papas et Mamans.
Chaussures qui durent comme le roc, à 60c. Chaussures de toutes sortes garantissons pour jeunes Filles, à 89c et ainsi de suite. Venez les voir à

La Bon Marché Dry Goods Co.,
LES POUSSEURS.
Voyez nos Vitrines. Les Autres le Font.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville,

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
30 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleurs Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins purs pour la Famille, à $1 le gallon ou la pinte. Au No 30 rue Moody.
A la Porte Voisine, et Trouve la :
"Good Luck Dining Room."
TRANSAIS LE TROQUET.
Repas du première classe servis à toute heure de la journee jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c. Fèves avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $5.00, soit 2 repas par jour pour une semaine.
Bière de Lager, Porter, Vins rouges pour pot, 10c la pinte. En vente à la meilleure adresse de Lowell.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer,
Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS—Larkin T. Pool, président, Charles L. Knapp, directeur ; J. A. Coburn, Sarah Coburn, E. B. Coburn, W. H. I. Hayes, August Fritz, Patrick Sullivan, Alfred Lambkin, Elias A. McIntosh, Thomas C. Morrin, Charles H. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohue, John Wright, Jr., Ira Cobleigh, Jr., Ira Cobleigh, Sr., E. A. Jenkins, R. W. Thomson, Lewis P. Ordway, Fred S. T. Walsh.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, lain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 12000 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot, jeu

Avis.
Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault sont priées de s'adresser chez le Dr R. D. Bellehumeur pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.
DR R. MIGNAULT.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jeu.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à operer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Pr

Notes Locales.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Le Y. M. C. I. prépare un grand bazar pour le mois de novembre prochain.

Le Bureau de Santé a rapporté 201 décès pour le mois d'août dernier, 118 hommes et 83 femmes.

Le sénateur George E. Putnam est de nouveau candidat cette année. Il sera réélu par une forte majorité.

Le nouveau Café de la Merrimac House sera ouvert au public ce soir. C'est un des plus riches de la ville.

Mme F. G. Mitchell est entrée à l'emploi de M. A. O. Chartier de Boston, importateur de jupes confectionnées.

Le comité des comptes civiques a tenu une courte séance, hier soir, où l'on ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Il y a actuellement 14 cas de fièvre typhoïde en ville, répartis un peu partout. On ne sait à quoi en attribuer la cause.

Hier soir, à Lakeview, les Olympics ont défait les Merrimacks, 2297 à 2130 et les Wamesits les Lowells 2545 à 2225.

L'examen des candidats aux positions d'instituteurs dans les écoles du soir aura lieu à 8 heures, demain matin, dans le High School.

L'ex-conseiller de ville Joseph O'Rourke, qui était marshal de la parade du Labor Day, est retenu chez lui par une sérieuse indisposition.

Maria Conley est tombée en bas d'un escalier, hier, dans le Tremont & Suffolk et s'est brisé le poignet. Elle a été transportée à l'hôpital des corporations.

Il y a eu, hier soir, dans le Highland Hall, une réunion des amis du Col. J. W. Bennett. Tous sont déterminés à faire une campagne des plus vigoureuses.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 54, rue School, à 4.13 heures, hier après-midi, a appelé les pompiers sur le terrain de M. Staples où un hangar de goudron flambait. Peu de dommages.

Ces jours derniers nous avons reçu l'agréable visite de notre confrère, M. Alfred Bonneau, propriétaire-éditeur de la "Justice" de Biddeford, Me., en visite avec son épouse chez la famille Dozois.

Les conseillers de ville de Lawrence ont accepté l'invitation de leurs confrères de Lowell et viendront les visiter mercredi prochain. Il y aura une partie de base ball suivie d'un banquet.

Mme C. F. Fortin, propriétaire et manufacturière de la Verge d'Or, s'en retourne chez elle à Indian Orchard, demain, après un séjour de plusieurs semaines en cette ville. Elle a choisi pour dépôts de son fameux remède la Lowell Pharmacy, rue Merrimack et la maison de Mme E. Mercier, 12 1-2 rue Ward, Petit Canada.

L'assemblée annuelle de la Middlesex North Agricultural Society a eu lieu, hier. Les officiers suivants ont été élus: Président, Henry J. Tolles, de Dunstable: Vice-présidents, Joshua Clark, Tewksbury, A. Swallow, Constable, P. P. Rerham, Chelmsford, A. A. Upton, Reading,

QUELLE DIFFERENCE

Pour vous que ce soit le chapeau Lamson & Hubbard, Guyer ou Collins & Fairbank, pris tel que vu

"Merrimack 52 Derby

Il est d'une qualité de 5.0, sans le nom des fabricants—mais vous vous en garantissons comme égalant la sorte qui coûte 3.00 avec le nom du manufacturier dessus.

Si vous désirez payer 3.00 pour le nom du fabricant, vous pouvez le avoir à Boston, Lowell ou New-Bedford, mais ici vous économisez 50 cts. Chapeau souple, mou, dur, en castor, feutre, soie, tissu et soyeux.

Merrimack Clothing Co.

EN AVANT !

Les Jeunes Republicains Canadiens prennent l'Initiative,

ILS FONDENT UN CLUB ET ENTENDENT ACCOMPLIR DE GRANDES CHOSES.

M. Wm Drapeau Choisi President de la Nouvelle Organisation.

Il appartenait aux jeunes gens de prendre les devants cette année dans la politique locale.

L'idée de la fondation d'un club républicain dont les membres seraient recrutés parmi la jeunesse franco-américaine de cette ville ayant germé dans l'esprit de M. Wm Drapeau et de M. J. B. D. Jacques, qui sont des hommes d'action, la mise à exécution de ce magnifique projet ne s'est pas fait attendre bien longtemps.

Une liste d'enrôlement fut préparée, et une cinquantaine de nos jeunes républicains les plus connus se sont empressés d'y inscrire leurs noms.

Une assemblée fut convoquée pour hier soir, dans les salles du Comité de Ville Républicain, édifice Wyman's Exchange, encoignure des rues Central et Merrimack.

L'appel a été entendu, et dès sept heures les jeunes républicains commençaient à arriver. Malgré la pluie, l'assistance fut assez considérable, ce qui est une bonne note pour notre jeunesse qui semble comprendre plus que jamais la grande nécessité de se mêler activement de politique.

M. Edward Jacques ouvrit l'assemblée par quelques remarques appropriées, expliquant le but de la réunion.

On procéda ensuite à l'élection des officiers temporaires de l'organisation. On tomba d'accord pour choisir M. Wm Drapeau comme président *pro tem.*

M. J. B. D. Jacques fut élu secrétaire et M. J. A. Smith trésorier.

Subséquemment, ces nominations furent rendues permanentes.

M. Drapeau, le président, prononça quelques paroles pour remercier les membres de ce témoignage de confiance en ses capacités et témoigner de son dévouement à la cause de la naturalisation dont s'occupera tout spécialement le nouveau club.

Il y eut des débats intéressants au sujet du nom que la nouvelle société devait porter.

Quelques-uns penchaient pour un nom anglais, entre autres M. Edward S. Houle, qui fit un discours sur le sujet. Il prétendit que puisque la langue officielle du pays était l'anglais, c'était cet idiome qui devait primer en politique, et que d'ailleurs un nom anglais aurait un très bon effet vis-à-vis des Américains qui nous accusent souvent de faire bande à part.

MM. George Caisse, Wm Drapeau, Clovis Bélanger, J. B. Martin, J. W. Goulet et quelques autres soutinrent l'avis contraire, et argumentèrent à tour de rôle en faveur d'un nom français, afin de rallier plus facilement, dirent-ils, notre jeunesse canadienne.

Finalement, le nom de Club des Jeunes Républicains fut adopté.

Avant l'ajournement qui eut lieu vers les dix heures, un comité exécutif de cinq membres et des officiers du Club fut nommé par le président et M. MacIlrayne, le brillant président du *Young Men's Republican Club*, fut présenté à l'auditoire.

M. MacIlrayne en quelques phrases bien choisies félicita chaleureusement la jeunesse canadienne pour son esprit d'initiative, et offrit gracieusement l'aide de son club pour faciliter la tâche à la naissante organisation.

M. Drapeau répondit fort heureusement, en anglais, puis l'ajournement fut voté au milieu de l'enthousiasme général, ce qui fait augurer fort bien de l'avenir pour le Club des Jeunes Républicains.

Le comité exécutif ayant pour président M. Edward S. Houle, un pharmacien bien connu, s'assemblà aussitôt dans les bureaux de M. Pavoest Jacques. M. J. A. Smith fut nommé secrétaire, et il fut décidé, vu l'heure avancée, de remettre à la prochaine assemblée, c'est-à-dire à dimanche après-midi, la préparation et l'adoption de règlements pour la nouvelle organisation.

Une grande assemblée du Club des Jeunes Républicains aura lieu avant longtemps dans le but d'aider à la cause de la naturalisation, et il est probable que des orateurs distingués seront priés d'adresser la parole en cette circonstance.

Quoique composé de jeunes gens, le nouveau club n'entend pas marcher à l'écart des républicains canadiens plus âgés, mais au contraire travailler de concert avec eux pour accroître le prestige de notre nationalité dans la politique américaine.

En avant, Canadiens républicains !

Epargnez-vous des fra payant vos taxes promptement. jno

Cour de Police

Il y avait en cour de police, ce matin, quatre hommes, trois femmes et un jeune garçon.

Mary A. Callahan qui était sortie hier de prison où elle venait d'expier une sentence de six mois pour ivresse, a été de nouveau arrêtée pour la même offense, hier soir. Sur sa promesse de prendre la tempérance et de se mettre aussitôt en quête de travail, le juge Hadley la met sous les soins de l'officier Tuttle.

John Corney et Michael Corney, les deux frères, ont pris une brosse ensembre hier. Chacun d'eux a 81 d'amende à payer.

Nellie Cassidy en est à sa troisième offense pour ivresse et ayant plaidé coupable, est condamnée à six mois de prison.

Martin Richards s'est échappé de l'asile des aliénés, Worcester, avant-hier. Il avait été condamné à quelques années de prison d'Etat dans le New Hampshire pour vol de cheval dans le temps. Pendant sa détention, il contracta une mauvaise habitude dont les conséquences l'ont conduit à la folie.

Hier soir il a été arrêté par le lieutenant Kew en compagnie d'une nommée Mary Duffy. Tous deux plaident coupables à l'accusation de fornication et sont condamnés à trois mois de prison chacun.

James Delorme plaide coupable à l'accusation de vagabondage et est condamné à six mois à la ferme de la cité. Il proteste. Il dit qu'il y a déjà passé six mois et qu'on l'y a fait travailler trop fort. Il doit partir un magasin de faïence en gros rue Market sous peu et qu'il a un bon homme pour le supporter financièrement. Sa femme doit revenir de Boston la semaine prochaine et rester avec lui.

Le juge Hadley dit qu'il connait la triste vie qu'il a menée depuis deux ans et que c'est par pure charité et sympathie pour lui qu'il l'envoie à la ferme.

John Kyrco, un jeune garçon de 11 ans, plaide coupable d'avoir volé une paire de ciseaux et est condamné à 810 d'amende ou 30 jours de prison. Son père dit qu'il préfère le voir aller en prison afin que ça lui serve de leçon pour plus tard.

Il nous en Reste Encore.

Il nous reste encore quelques chromos et images saintes sur vitre qui sont sans contredit les décorations le meilleur marché que vous pouvez acheter. Ils sont prêts à pendre aux murs. Le prix n'est que 5c. Empressez-vous de venir faire votre choix chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Décès

JOLIN—En cette ville, ce matin, No. 5 Noble's Court, rue Broadway, l'épouse de M. Ulric Jolin, née Banéda Provençal, âgée de 24 ans et 4 mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, Lundreil par excellence, Merrimack House Block, rue Central, ainsi au Palace Pâtisserie, 2 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookdale, prolongement de la rue rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack,

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.

Aux plus bas prix de la ville.

NON, NON.

Pas un dollar marqué de plus sur les vêtements à cette maison, cette saison.

Notre grand stock de Vêtements d'Hiver Tout Laine pour Hommes est déjà fameux.

Commandés avant la hausse sur la laine, nous vendrons ces habits vingt et trente pour cent au-dessous des prix régulie s du jour.

Les prix sont basés sur la laine à meilleur marche que le monde ait connue.

Nous ne pouvons acheter aujourd'hui en gros a moins, dans beaucoup de cas, que nos prix du detail. Comme illustration, voyez ces lots :

100 HABITS EN CHEVIOTTE tout laine très pesants pour Hommes, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre sept dollars, on les donne à $4.95 l'habit.

50 HABITS EN CHEVIOTTE tout laine pesants pour Jeunes Gens, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre sept dollars, on les donne à $4.50 l'habit.

200 HABITS TOUT LAINE pour Hommes, mélanges foncés et chéviottes de fantaisie, si on les achetait aujourd'hui on devrait les vendre huit dollars, on les donne à $5.95 l'habit.

100 HABITS en Clay de Fantaisie pure laine, pour Hommes, si on les achetait aujourd'hui, on devrait les vendre douze dollars, on les donne à $8.00 l'habit.

100 HABITS tout laine pesants pour l'Hiver, pour Hommes et Jeunes Gens, en Chéviottes, Casimirs, Serges et laines, à $7, $8, $10 et $12.

Pantalons bon marché.

500 PAIRES DE PANTALONS en Cheviottes noires pour Hommes, valant un dollar et quart, on les donne pour 95 cts la paire.

☞ La plus grande démonstration en Vêtements, aux bas prix, jamais faite dans Lowell.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

Pour Dames,

Collerettes, Gilets, Peignoirs, Mantes, Habits, Tea Gowns, Reefers pour Enfants, Manteaux pour jeunes Filles, etc., peuvent être achetes a meilleur marche cette semaine a notre magasin que partout ailleurs. Nous nous debarrassons de toutes nos marchandises a la fois. Venez examiner les marches.

125 Peignoirs elegants, percale et linon, faits pour être vendus de $1.50 a $2, prix de vente 75 cts.

50 Gilets de printemps, vendus d'abord de $5 a $10, prix de vente 98 cts.

75 Reefers pour enfants, bons pardessus pour l'ecole, faits pour etre vendus $2.50 a 3.73, prix de vente $1.00 chacun.

Costumes de Vacances de $15, $4.98 chacun.

Mackintoshes de $7.50, $3.98 chacun.

400 Collerettes nouvelles aux plus bas prix.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 16, 17, 18 Sept.

Rose Hill English Folly Company

De RICE & BARTON,

Cyclone de Burlesque.

20 jolies filles—10 actes nouveaux—20 grands Burlesques. Les Vieres au Vert et la Marvalous Club. Tuq et War féminin et Partie de Baile.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King

La grande scene de Manufacture d'indiennes. La production la plus réaliste et la plus dramatique du monde.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

UNE SEMAINE

Chaque apres-midi et soir.

The Summer Visitor Co.,

Comediens, Chanteurs, Danseurs, Musiciens.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE À $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les contribuens ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes collectables par eux aux personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de ces Taxes à son Bureau, Salle de Ville.

Et par la présente, Avis de Taxes Payables est demandée, la TAXE est due et si elle n'est pas payée fond de suite, le collecteur lera collecter la TAXE d'après les Statuts Généraux.

DES MANDATS seront promptement émanés contre les personnes en défaut.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs TAXES de Capitation et personnelles d'ici au 30 Novembre.

UN INTERET au taux de sept par cent par annum sera ajouté à toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 octobre 1897, et intérêt sera payées, et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les TAXES de Capitation sont réparties sur chaque habitant de Lowell âgé de 21 ans et plus, et sur les propriétés immobilières non divisées, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque associé est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur le dit associé.

Les collecteurs délibéreront sur les comptes. Si aucun résidant taxable, en Mineur, peut se résidence du 1er mai, on peut toute autre raison, recevable, se présente avant le 1er Juillet suivant, sa Taxe due d'après ces actes, et, doit considérer sa Taxe due d'après ces actes, et, si elle est payée, il en fait les nouveaux compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé.

Tous ceux qui comprennent payer Taxes et l'appel, ne peuvent voter pas voter à moins de faire faire un nouveau compte de facilement la diligence dans le bureau.

Le TAUX de TAXES pour 1897 est de $17.00 par $1000.

Heures du bureau de 9 h. du 4 à 7 h. du.

Une liste en public est jeudi, le 30 Sept. bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit: lundi, mardi, vendredi et samedi, de 4 octobre au 16 octobre, 7 à 9 p. m. lundi, mardi et mercredi, du 18 au 30 octobre, de 7 à 9 p. m.

Le Bureau de Taxes sera ouvert pour correspondance le 1er mai 1897, et répondra à ses ordres.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier de la cité et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première clas e.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. j27

Perdu—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, dimanche, le 5 septembre, après la messe du, puis l'église St Joseph à la rue West Fourth; prière de le rapporter aux bureaux de L'ETOILE. 16s.

McIntyre Bazaar,

Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 0/0, après l'application du tarif. Le marché nous avoir acheté tous nos fils en mai, avant que la loi vînt en effet. C'est comme un cadeau que nous plus gros stock de fil de la ville et les plus bas prix.

Nous avons les qualités les plus fines et les mieux boucles laines de Saxe. Venez les voir—Impossible de trouver d'Allemagne. On peut vous fournir toute laine que vous voudrez assortir.

EMPLOYÉES CANADIENNES—Virginie Deroers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1897. No. 153

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'Eglise St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Des couvre-pieds blancs pour grands lits étant un peu usagés dans le moulin, sont offerts chez A. G. Pollard & Cie, pour 39c chacun. Allez voir cela.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Pour les meilleures dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des yeux, oreilles, gorge, poumons, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DANS L'EDEN on ne s'habillait guère, et ça ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack & Palmer, encoignure de la rue Coolidge.

Mlle Lena Lalumière, successeur de Pinault & Lalumière, coin des rues Merrimack & Shattuck, annonce aux dames et demoiselles canadiennes qu'elle vendra avant la saison d'automne son immense assortiment de chapeaux noirs à prix très modérés variant de 50c à 2.00.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nous n'avons pas l'espace pour dire beaucoup au sujet de livres, cette semaine, mais nous disons ceci: que nous avons plus de livres et une plus grande variété (en langue française) qu'aucun autre magasin de Lowell et ce qui vaut mieux, c'est que les *Prix sont plus bas*. La Vieille Librairie Française coin des rues Moody et Tilden.

M. Drapeau fait partie de la Cour Samuel de Champlain F., of A. et aussi de l'Union St Joseph, de Sherbrooke, P. Q.

Il était difficile pour les jeunes républicains de choisir un meilleur président.

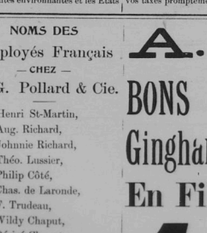
M. Drapeau a fait les déclarations suivantes à un reporter : «Nous avons l'intention de faire beaucoup de besogne cette année parmi les Canadiens républicains. Un certain nombre d'assemblées seront tenues, et jusqu'à des orateurs demeurant dans les localités environnantes et les Etats voisins seront invités à venir nous parler de naturalisation.

«La grande tâche que le Club doit accomplir, c'est de faire une propagande énergique pour accroître considérablement le nombre des votants canadiens cette année. Nous avons le ferme espoir de réussir dans notre belle et patriotique entreprise."

Vive la jeunesse ! vivent les jeunes républicains !

Edward S. Houle, président du comité exécutif, est né à Haverhill, le 5 août 1870. Il a été élevé en cette ville et a suivi les cours des écoles publiques où il a gagné, en 1886.

Il est ensuite allé à Boston où il a étudié la pharmacie.



WILLIAM DRAPEAU, Président du Club des Jeunes Républicains.

En 1892, il a reçu du Bureau de l'Etat son diplôme de pharmacien. Il se rendit aussitôt à North Adams où il eut la direction de la pharmacie Franco-Américaine. En 1894, M. Houle retourna dans sa famille à Haverhill, d'où il vint à Lowell en 1895.

L'année dernière, lors de la grande réception en l'honneur de l'hon. Henry Cabot Lodge, sénateur des Etats-Unis, M. Houle a prononcé un grand discours en faveur du parti républicain. Aux noces du maire Courtney, l'année dernière, il a agi comme *usher* à l'église St Jean-Baptiste. M. Houle est du quartier six, où il a des amis tant parmi les démocrates que les républicains.

M. Houle est membre de la Société St Jean-Baptiste de Haverhill depuis plusieurs années et du Chœur Rossini de Lowell.

Il est aujourd'hui l'associé de M. Sparks, dont la pharmacie se trouve sur la Lakeview avenue.

C'est un jeune homme très actif, parlant bien les deux langues, et il fera sans aucun doute un président de comité idéal.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Ulric Jolin, née Valéda Provençal, ont eu lieu, ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Révd Père Marion a officié. Les porteurs étaient MM. Eugène, Noël et Pradhomme Provençal et M. Elie Grenier.

Le Révd Père Sirois a officié au cimetière.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

LES JEUNES REPUBLICAINS.

DECLARATION DU PRESIDENT, M. Wm DRAPEAU.

Le Nombre des Votants Canadiens sera Accru cette Annee.

Comme nous l'avons annoncé hier, le comité exécutif de la nouvelle association politique franco-américaine connue sous le nom de «Club des Jeunes Républicains" s'assemblera à 8 heures, demain après-midi, dans les bureaux de M. l'avocat Jacques, pour adopter les règlements nécessaires et voir à accomplir cet automne une besogne efficace.

Ce comité est composé des messieurs suivants: Ed. S. Houle, président, Clovis Bélanger, Adélard Guimond, François J. Leblanc et André Bélanger. Les officiers du club ont été nommés membres *ex officio* du comité et assisteront aux délibérations.

M. William Drapeau, le président de la nouvelle organisation dont nous publions ci-dessus le portrait, est un membre en vue de l'Association Catholique dont il fut naguère président. Il naquit à Sherbrooke, P. Q., le 9 avril 1867 et vint demeurer à Lowell en 1889.

Il est un de nos jeunes Canadiens les plus populaires et les plus estimés de notre population. Il est à l'emploi de l'entrepreneur James W. Bennett, comme contre-maître ; il a eu, dans cette capacité, la direction de plusieurs gros édifices en notre ville.

M. Drapeau fait partie de la Cour Samuel de Champlain F., of A. et aussi de l'Union St Joseph, de Sherbrooke, P. Q.

Il était difficile pour les jeunes républicains de choisir un meilleur président.

M. Drapeau a fait les déclarations suivantes à un reporter : «Nous avons l'intention de faire beaucoup de besogne cette année parmi les Canadiens républicains. Un certain nombre d'assemblées seront tenues, et jusqu'à des orateurs demeurant dans les localités environnantes et les Etats

MAUVAIS FILS, MAUVAIS PERE.

LA VIEILLE MERE ET SES PETITS ENFANTS SANS NOURRITURE.

Un Triste Cas qui Vaut une Leçon de Temperance.

A minuit, avec un mandat d'arrestation dans leur poche, les officiers de police Fox et Fitzpatrick, qui sont de quart dans la partie la plus pourrie de la ville, ont tiré de son lit William Clark, qui demeure sur la Lakeview avenue, et l'ont conduit au poste.

L'accusation portée contre lui, il y a déjà quinze jours, est pour refus de pourvoir aux besoins de son enfant, Rose, âgée de 6 ans.

Sa femme est morte en 1893 et Clark est resté avec sa vieille mère et quatre enfants sur les bras.

En 1896, sa femme l'a fait arrêter pour la même raison : refus de pourvoir.

C'est un sans-cœur qui court les buvettes où il ne gagne quelques coups qu'en buvant les cracheiots.

Quand il a après qu'un mandat avait été émané contre lui, il a pris de la poudre d'escampette.

Mais il s'est vite ennuyé de ses *bons* amis d'ici qui le saoulent gratis. Il est revenu.

Ce matin, l'agent de la Humane Society, M. Richardson, est allé à sa résidence.

Ses deux petites filles, l'une âgée de 11 ans et bossue, l'autre de 6 ans, et la vieille mère qui a 70 ans passé, n'avaient qu'une vieille croute de pain pour déjeuner. Il leur a acheté de la viande, du pain frais, des œufs, des pommes de terre, etc., et les petites, comme la vieille bonne mère, ont fait un régal.

Depuis plusieurs mois, Wm Clark est un désespéré, un dégradé. Depuis que sa femme est morte, il s'en est donné en grand.

Les officiers de police Clemens et Fox, l'agent Richardson et deux voisins sont venus en cour de police, ce matin, déposer contre lui.

Le juge Hadley a déclaré qu'il considérait le cas comme un de négligence criminelle et a condamné Clark à trois mois de prison.

Que fera-t-on des jeunes enfants et de la vieille mère incapables de gagner leur vie?

L'ASSEMBLEE DE DIMANCHE.

On S'Attend a des Discours Tres Eloquents.

Nous ayons publié hier la liste des orateurs qui doivent adresser la parole demain, à l'assemblée de l'Union Franco-Américaine, en faveur de la naturalisation. Sur le nombre il s'en trouve qui sont des tribuns de première force, et l'on peut s'attendre à voir couler des flots d'éloquence.

Ce sera une magnifique occasion pour s'instruire et passer quelques heures d'une manière très agréable.

Nous serions très surpris si la salle

Il y a TOUT dans un habit de Rogers, Peet & Co. de ce que vous trouverez dans un habit fait sur commande—tout à part le prix, il n'y en a qu'un tiers.

En portant un de ces habits de 1ère classe, vous pouvez être sûr d'être aussi bien mis que si un tailleur newyorkais eût pris votre mesure.

Notre collection de chéviottes fines fashionables est la plus grande et la meilleure que nous ayons jamais montrée.

Contents de vous les montrer à votre convenance—que vous achetiez ou non, ça ne fait pas de différence.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

St Joseph, rue Dutton, n'était pas bondée dès 2 heures, demain après-midi.

Tout le monde est invité, c'est tout.

Il ne s'agit pas d'une affaire politique, mais d'une réunion dans l'intérêt de notre colonie tout entière.

Les orateurs appartiennent aux deux partis.

En avant la grande cause de la naturalisation !

Cour de Police

Huit ivrognes qui n'en sont qu'à leur première chute en public paient $1 d'amende chacun. Joseph Burke est condamné, pour la même offense, au Massachusetts Reformatory. Il est mis sous $200 de caution, vu qu'il appelle de la décision de la cour.

Kate McDermott et Catherine Dunn, deux ivrogresses incorrigibles, sont envoyées à la ferme pour 6 mois.

Edward Custy, le jeune garçon qui a sonné les deux fausses alarmes la nuit dernière, est condamné à $1 d'amende pour ivresse et à $20 d'amende pour avoir sonné l'alarme. Si ça peut servir de leçon aux autres.

James Dolan, pour vol d'un gilet et d'une paire de bas évalués à $5, est condamné à $15 d'amende ou deux mois de prison.

Thomas Bradley, un vagabond, arrêté hier soir à Billerica, est condamné à 10 mois de prison. William Clark, refus de pourvoir aux besoins de ses enfants, est condamné à trois mois de prison.

Il nous en Reste Encore.

Il nous reste encore quelques chromos et images saintes sur vitre qui sont sans contredit les décorations le meilleur marché que vous pouvez acheter.

NOUVEAUX CHAPEAUX, -:- NOUVELLES FORMES,

POUR HOMMES.

1897 - Modes d'Automne - 1897.

Les Chapeaux Mous et Durs arrivent tous les jours.

Notre grand département de Chapeaux sera bientôt comble des formes et couleurs populaires.

N'oubliez pas que la fameuse VENTE DE PRIX REDUITS que nous avons inaugurée il y a deux semaines continue encore et que vous pouvez acheter chez nous tout de suite un HABIT DE POIDS MOYEN ou une paire de PANTALONS a presque votre propre prix.

Mettez-vous en rangs dans notre allée du centre et vous aurez vos marchandises correctes. Voyez à avoir nos chèques pour le montant de vos achats et vous recevrez gratis, pour rien, une Horloge de Salon ou un Rasoir, ou Couteau de Poche à lames en acier chez

Parthenais Frères.

Les Premiers Drapiers et Chapeliers du haut de la ville.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Ils sont prêts à pendre aux murs. Le prix n'est que 5c. Empressez-vous de venir faire votre choix chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Je Rends Temoignage de ma Guerison

Je certifie avoir été guéri d'une maladie des bronches et impureté du sang. Il s'était formé des plaies dans mon côté et mes jambes ; je marchais avec des béquilles depuis seize ans. Des docteurs dans les hôpitaux et ailleurs m'avaient déclaré mon cas incurable. J'ai pourtant lorsque j'ai commencé à prendre les remèdes de *Medicine Gismond* qui m'ont guéri complètement. Je ne me sers plus de mes béquilles ni de canne. Je suis tout fit temps sur mes pieds. Je recommande à toute personne qui serait affligée de maladies graves de prendre ces remèdes qui ont guéri mon cas.

Respectueusement,

THEOPHILE DANIS,

11sls Sancook, N. H.

UN MEDICAMENT RECOMMANDABLE.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

Klondike,

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste paye. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

MODES

Mme. Lafaire

IMPORTER & DESIGNER

LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,

Vis-à-vis le Monument Square

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $2.00.

Service du jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 315-3

Adresse : 57 rue Cheever.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes bon marchés, pour le printemps et ete; bapteux gaiais pour dames, dans les derniers goits. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,

88 RUE MERRIMACK.

Un Nombre Limité

— A —

$29.50

MESDAMES, Si vous voulez prendre la peine de venir, nous vous ferons voir le meilleur bicycle qui ait encore été fait. De première classe, facile à mener, léger et durable.

VOTRE PRIX pour les mêmes de bonne heure cette saison était $85.00.

Nous les avons en mains et plutôt que les garder nous les avons marqués à $29.50.

Comme il n'en reste que quelques-uns de cette forme, cela vous paiera de venir a bonne heure.

Leçons Données Gratis.

Le Grand Magasin

— DE —

RING,

221 à 231 rue Dutton.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

BONS Ginghams En Fil à 4c. la vge.

A. G. Pollard & Cie,

Nous avons reçu 2 caisses de GINGHAMS NOUVEAUX sans empoisage dessus et tissés avec un fil plus fort qu'à l'ordinaire et qualité bonne pour

Tabliers, Jupes ou Robes

En petits carreaux bruns ou bleus, aussi en Plaids foncés pour Jupes de Moulin ou Robes foncées—Prix pour les introduire

4c. la verge.

C'est une qualité qui vaudra 6¼c la verge et le c'est une très bonne valeur pour le présent.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanetôt, Ant. Cowan, Geo. Girard, N. W. Larue, Delles Anna Traversy, Rosa Côté, Léa Brunette, Elwidge Br

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 18 Sept. 1897.

Potins du Jour.

La foire achève. L'avez-vous vue?

Voilà maintenant qu'on nous menace d'une épidémie de fièvre typhoïde. On en attribue l'origine au lait que nous buvons. Ça c'est laid!

Combien y a-t-il de Canadiens républicains dans le quartier 6 pour supporter le conseiller Leighton aux prochains caucus? *That is the question.*

Le père Delorme[1] est fichu pour avoir son magasin de farine prêt pour l'automne. Il va pratiquer sur les chaux d'ici à quelques mois à la ferme de la cité.

Voyons! les électeurs canadiens du quartier 7 sont-ils bien déterminés à faire valoir leurs droits cet automne? Ils n'ont qu'à le vouloir, car vouloir c'est pouvoir.

N'oublions pas le grand bazar de la paroisse canadienne qui doit avoir lieu en octobre prochain. Que tous les intéressés se rendent à la salle du Collège après la grand'messe demain!

Le nouveau Merrimack Café fait honneur à Lowell et à son entrepreneur propriétaire, M. Boody. Il y avait foule à l'ouverture hier soir. C'est une innovation qui est de dix années en arrière.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, au Charles River Park, la grande course entre Lesna, Michael et McDuffee, pour une bourse de $5000. Quel est le meilleur dans les 25 milles? On ne le saura que ce soir.

Une récompense libérale est offerte parles membres de l'Union Franco-Américaine, qui sont du gouvernement modèle, pour ravoir leur mare parti pour le Klondyke. Le modèle est cassé et il n'y a plus guère de gouvernement.

MM. Zéphirin Loranger et "Jimmie" Landry prétendent que les soi-disant champions au whist ne demandent pas deux meilleurs à ce jeu, mais à la "brique." Ils aimeraient eux-mêmes rencontrer deux meilleurs en whist.

Charles W. Pinkham, un des sept candidats démocratiques à l'échevinage qui ont été défaits aux dernières élections municipales, veut se pousser pour la législature. Son jambon est encore trop rose pour être apprécié.

Il n'y a rien comme l'annonce. La compagnie Manufacturers' Outlet Co annonce à pleines colonnes et reçoit un si grand nombre de pratiques qu'elle leur fait fermer ses portes d'heure en heure pour empêcher la foule d'encombrer l'établissement.

Seth Low, le candidat des citoyens pour maire de Greater New York, se prétend encore républicain, bien qu'il ait ouvertement répudié Blaine en 1884 et Harrison plus tard. Les démocrates n'ont en lui aucune confiance, au point de vue politique, les Américains admettent qu'il est réellement *set low.*

La plus récente définition d'un *mugwump* par un confrère américain vaut la peine d'être citée: "C'est, dit-il, un individu qui se considère meilleur que son parti et qui, pour le prouver, n'hésite pas à aller jusqu'aux pires éléments du parti adverse." N'est-ce pas là ce qu'on appelle en France un opportuniste et dans certains cercles de Lowell, un diplomate?

La cause de la naturalisation devrait intéresser tout vrai patriote. Voyons, remuons-nous. Nous ne sommes pas des moines! En foule demain à la salle de l'Union St. Joseph. On est bien à plaindre si l'on n'a pas au moins une idée à émettre et c'est tout ce que l'on vous demande pour le moment. Apportez votre idée avec vous; elle ne fera rien de bon à la maison.

De Washington on annonce encore un déficit dans l'administration fédérale. Les recettes ont bien augmenté, mais les dépenses sont encore plus élevées. La prospérité vient pourtant; seulement elle est encore tellement loin qu'il est impossible, à moins d'avoir une forte dose d'imagination, d'en faire une description bien juste. Qu'elle vienne! mon Dieu! qu'elle vienne!

S. A. C.[2]

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age pleases all, cold-shoots the life tonic, gets good and positively on kidneys, liver and bowels, blanching the entire system, drives from the throughout, brain, habitual constipation and biliousness. Please try and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Causerie.

Nous avons eu un bien triste cas en cour de police, cette semaine.

Une petite fille de quinze ans, Canadienne par-dessus le marché, a comparu comme principal témoin contre un jeune comptoiriste dans une cause en déclaration de paternité.

La petite malheureuse a déjà été traduite en cour par ses parents.

En mars dernier, sa mère l'accusa d'être une enfant désobéissante —*stubborn child,*—telle est l'expression légale admise ici.

Quand la cause fut définitivement appelée, et que la mère fut réduite à quia, elle faiblit.

Dieu me garde de l'en blâmer: toute autre mère en aurait agi ainsi. Elle pardonna.

Sur sa demande—et dans des cas-ses de ce genre, le juge ne refuse jamais de se rendre à la prière d'une mère—la fillette fut libérée.

***

Ses parents l'envoyèrent, chez quelqu'un de la famille au pays natal. Elle revint pire.

L'ayant échappé belle et facilement du premier coup elle s'enhardit.

Elle n'était que sur le bord de l'abîme avant; elle s'y laissa glisser.

Elle s'est depuis traînée dans la boue et a fait la honte et le désespoir de ses parents, en même temps qu'elle souillait notre nationalité.

***

A quinze ans et déjà mère! Et mère quand elle peut faire arrêter une dizaine des notres pour la même offense que celui qu'elle a choisi, qui est peut-être le moins coupable de la bande!

Les officiers de police sont venus volontairement témoigner de sa mauvaise conduite en cour.

On l'a vue à minuit sur la Commune en compagnie de deux et trois hommes.

Sa réputation est perdue.

Ses parents l'ont depuis abandonnée à son malheureux sort et elle est à Tewksbury, aux frais de l'Etat.

Et elle n'a que quinze ans!

***

Est-ce que ce triste cas ne nous porte pas à réfléchir?

Ce qui arrive à l'une peut arriver à l'autre. Toutes sont également exposées.

Ce n'est pas l'enfant perdue que je blâme le plus; ce sont ses parents.

Au Canada et dans certains autres pays, un cas de ce genre serait qualifié de viol et bien que l'enfant porte toute la peine de la faute, la loi ne met le blâme que sur l'homme ou les hommes complices de l'offense.

Ce n'est que juste!

***

Quelle responsabilité pèse sur les épaules des parents dans un cas de ce genre!

Pauvre père! malheureuse mère!

Ils ont vu naître cette enfant, ont eu ses premiers sourires divins, ses premières innocentes caresses.

Ils ont eu toute la chance voulue pour en faire une bonne et brave femme, une honnête mère de famille plus tard.

Par leur manque de fermeté, par leurs dissensions entre eux, par leurs mauvais exemples, ils l'ont corrompue tout jeune; ils lui ont ouvertes toutes larges les portes du vice, de l'infamie et du déshonneur!

Ils peuvent en souffrir aujourd'hui, mais qu'est-ce que la honte du père comparée aux déshonneurs de l'avenir?

Quelle terrible responsabilité s'enclosser!

***

Et ce n'est là pourtant qu'un cas entre cent. On en voit tous les jours des parents qui laissent sortir leurs jeunes filles, de 12 à 14 ans, sur la rue, où elles sont à plaindre si l'on n'a pas au moins une idée à émettre et c'est tout ce que l'on vous demande pour le moment. Apportez votre idée avec vous.

On les expose de bon cœur à un danger connu; elles succombent.

Pour résister aux tentations de la rue, il leur faudrait être des anges et il y a longtemps que la race des anges est disparue de la terre.

***

Pères et mères de familles, veillez!

Quand vos filles grandissent, rappelez-vous toujours leurs premières années où vous vous êtes sacrifiés de bon cœur pour leur épargner la moindre souffrance corporelle.

Leur âme vaut mille fois davantage.

Continuez de bon cœur votre vie de sacrifices et épargnez-leur, fût-ce au prix de votre vie, les souffrances de l'âme qui ne se guérissent que difficilement et les plaies morales qui ne se cicatrisent jamais.

ROGER.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LA POPULATION DES ETATS-UNIS —Le département du Trésor, à Washington, estime la population des Etats-Unis à 77 millions d'âmes. Au dernier recensement fédéral qui eut lieu en 1890, la population dépassait 62 millions.

C'est donc deux millions d'âmes environ que gagnent annuellement les Etats-Unis.

POUR ROME—Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, partira pour Rome dans la deuxième semaine du mois prochain.

Sa Grandeur sera accompagnée de M. l'abbé J. A. M. Brosseau, de New Bedford (Massachusetts), qui va poursuivre ses études théologiques dans la Ville-Eternelle.

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

"Il N'est Jamais Trop Tard pour Apprendre"

Socrate, le célèbre philosophe grec, maître de Platon, était d'un âge avancé lorsqu'il se mit à apprendre la musique.

Le fameux Caton, le Censeur, commença l'étude de la langue grecque à l'âge de quatre-vingts ans.

Plutarque, l'auteur renommé de la "Vie des hommes illustres," commença l'étude du latin après avoir passé soixante-dix ans.

Boeace était âgé de trente ans lorsqu'il se mit à étudier la littérature grecque, et devint néanmoins l'un des grands maîtres de la langue toscane, les autres deux étant Pétrarque et Dante.

L'Anglais, Sir Henry Spelman, négligea dans sa jeunesse l'étude des langues mortes et ne commença l'étude des toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail ou de toute autre nature, M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour l'ouest.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures et Souliers. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible; Voilà notre devise.

Société Nationale DE BIENFAISANCE

Des Artisans Canadiens-Français.

Cette Société a pour but de réunir sous un même drapeau tous les Canadiens-Français du Canada et des Etats-Unis.

La perfection des sociétés nationales! La plus nombreuse! la plus riche et la plus prospère des sociétés de secours mutuels, ayant l'encouragement du clergé!

Par son grand nombre de membres, la richesse de ses r.ssources, et son système économique, ELLE OFFRE MOINS CHER ET PAIE PLUS DE BÉNÉFICES QU'AUCUNE AUTRE SOCIÉTÉ.

POUR ETRE ADMIS IL FAUT

1. Etre catholique et n'appartenir à aucune société défendue par l'Eglise.
2. Etre Canadien et parler le français.
3. Avoir de bonnes mœurs et ne pas faire abus de boissons enivrantes.
4. Passer un examen medical satisfaisant.
5. Etre âgé de 18 ans et de pas plus de 45.

CE QUE CELA COUTE POUR ENTRER.

1. En se faisant examiner, on verse $1.25.
2. Une fois admis les droits d'entrée suivants selon l'âge.

De 18 à 30 ans	les droits d'entrée sont de	$	2.00.
De 30 à 35 ans	"	"	3.00.
De 35 à 40 ans	"	"	5.00.
De 40 à 41 ans	"	"	10.00.
De 41 à 42 ans	"	"	20.00.
De 42 à 45 ans	"	"	30.00.
De 43 à 44 ans	"	"	40.00.
De 44 à 45 ans	"	"	50.00.

3. Puis $1.15 cet verse pour payer d'avance le fonds de maladie et de décès.
4. Mais on n'a pas de contribution de décès à payer le mois qui suit l'admission.
5. Depuis sa fondation, cela a coûté $13 par année en tout au plus, a peu près 9 centins par décès pour les $1,000 à la veuve ou aux héritiers.

CE QU'EST LA SOCIETE.

La Société compte 15,000 membres. Elle vient de verser $200,000, dont $185,000 sont prêtés aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses et rapportent un intérêt de 5 p. sur cent.

C'est le plus certain et le plus avantageux des placements. Il n'y a pas d'assemblée délibérante, ni de dépenses inutiles, au bureau de direction (comme dans les banques) qui a le contrôle de l'argent, et choisi et élu par les membres tous les 6 mois. La Société a payé pendant les douze derniers mois $85,000 aux veuves et $45,000 aux malades.

Le bureau central est a Montreal, il y a de nombreuses succursales de repandues dans le Canada et les Etats-Unis et un grand nombre d'autres sont en train de s'organiser.

BENEFICES.

☞ On a droit aux benefices aussitôt admis et ils sont payes aussitôt que demande en est faite.

Le Société paie 20 semaines de benefices a $4 par semaine, soit $80 par année et $1,000 a la mort PAYES IMMEDIATEMENT.

Tout membre peut disposer des mille piastres, dues a sa mort, en faveur de qui il veut, sinon cela va a sa femme ou a ses heritiers legitimes.

La succursale de Lowell etablie dernièrement compte pres de 200 membres.

Toutes les personnes qui desirent des renseignements ou y appartenir sont invitees a l'assemblee du bureau de direction tous les jeudis soir, a 7.30 hrs, au No. 24 rue Cabot, ou bien s'adresser a M. H. Arvisais, 24 rue Cabot.

Dr G. O. Lavallee, Edifice Marin, rue Merrimack, } Medecins
Dr J. D. Dufaux, Edifice Marin, 720 Rue Merrimack. } Examinateurs.
Dr J. H. Roy, 730 rue Merrimack.
Dr C. P. deLangle, 744 rue Merrimack.

En face de l'église St-Jean Baptiste

Louis Alexander, ...Tailleur-Importateur, NO. 95 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un coupeur pratique de premiere classe et de bonne experience pour une coupe de chels.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajouter à la perfection et satisfaction vous est promise charge fois. Son tout est de plaire et bien aise de vous inviter a essayer et a en avoir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, ou parle le français. Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

A. Choquette, COIN DES RUES Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

NOUVEAU MUSIC HALL. W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 16, 17, 18 Sept.

Rose Hill English Folly Company

De RICE & BARTON,

Cyclone de Burlesque.

20 jolies filles—10 actes nouveaux—20 grands Burlesques. Les Veuves au Vert et la Mauvaise Cité. Tug of War Jeunin et Partie de Balle.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King

Tel que représenté à Boston, New York et Chicago plus de 100 soirs. Comédie, intérêt de cœur et sensation combinés délicieusement en un seul sentiment.

La grande scène de Manufacture d'Indienne. La production la plus réaliste et la plus dramatique du monde.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897,

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

UNE SEMAINE

Chaque apres-midi et soir.

The Summer Visitor Co., Comedians, Chanteurs, Danseurs, Musiciens.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Mosley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois frane. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les cotiseurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897,

Avec instructions de collecter celles-ci de manière conforme aux Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell. Les personnes cotisées par eux aux personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements des ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans ses bureaux.

Les Taxes sont dues et payables immédiatement demandées, les Taxes est due et si elles n'ont pas payée tout de suite, le collecteur les collecter la Taxe d'après les Statuts Généraux.

DES MANDATS seront promptement émanés contre ceux qui ne les payent pas.

DES DEMANDES, faite comptes, seront envoyées au personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnalité d'ici au 1er Novembre.

UN INTERET au taux de sept par cent par annum sera exigé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 31 de chre. 1897, et elles ne sont pas payées ; et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant de sexe masculin, âgé de 21 ans. Sur des propriétés appartenant à des Mineurs, les Tuteurs ou Curateurs sont responsables pour toute la taxe. Une somme dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque assessé est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur le nom de son ménage.

Les collecteurs distribueront actuellement les comptes. Si aucun résident taxable, en dénnégant en résidence du 1er mai, ou pour toute autre raison, reçoit pas son compte de Taxe, il doit informer le Bureau de Collecteur de Taxes sur sa demande, ou il lui en sera nouveau compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, tant que le collecteur est en l'avoir.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et l'apporte pour venir payer s'épargne. Ceux qui ne reçoivent pas leur compte de Taxes et réclament la diligence dans le retrait.

Le Taxe de Taxes pour 1897 est de $1740 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau est ouvert pour recevoir les Taxes le soir comme suit : lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de octobre au 16 octobre, 7 à 8 p. m.; lundi, mardi et mercredi, du 18 au 30 octobre, de 7 à 8 p. m.

☞ Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le lor mai 1897, et s'opposer le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House, 477 Rue Merrimack.

Vêtements de toutes sortes de toutes nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe ☞

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un bel aspect une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux.

Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Yankton, N. H., 3 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—Il me de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien'à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie., No. 74 RUE CANAL. Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex, lowell comme suit :

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.23, 10.58 a m; 12.05, 02.45, 3.35, 4.45, 5.45, 6.15, 7.05, 8.15, 9.45, 11.15 p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.05, 4.45, 6.15, 7.05, 8.15, 9.45, 11.15 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 9.30, 9.25, 10.56, a. m.; 12.05, 3.26, 4.45, 6.15, 7.06, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.30, 9.25, 10.56, a. m.; 12.05, 3.26, 3.35, 4.45, 5.15, 6.15, 7.06, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, 9.45, 10.45, 11.45, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.30, 9.25, 10.56, a. m.; 12.05, 3.26, 4.45, 6.15, 7.06, 9.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.26, 4.45, 6.15, p. m.

Pour Portsmouth et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.26, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Springvale, Alfred, Waterboro' et Lake Arbor (dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bellast, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—A. 6.50, 7.40, 8.45, 9.50 9.50, 9.55, 11.00, a. m.; 12.05, 1.40, 2.45, 3.35, 3.50 p. m. 5.00, 5.45, 6.20, 7.05, 8.20, 9.35, 11.15 p. m.; Dimanches, 8.45, 9.50, 11.00, a. m.; 12.05, 1.40, 2.45, 3.50, 4.50, 5.45, 6.20, 7.05, 8.20, 9.35, 11.15 p. m.

Pour Nashua—6.30, 7.00, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.30, p. m.

Pour Manchester—6.30, 7.00, 7.45, 8.45, a. m.; 12.05, 1.40, 4.25, 5.30, 6.45, p. m.

Pour Concord—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, p. m.

Pour Exeter—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et entre stations—7.35, a. m.; 1.05, 5.30 p. m.

Pour Portsmouth et autres données plus tard du Maldenport St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m.; 12.05, 1.00, 5.45, 6.20, 7.05, 8.20, 9.35 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 1.05, 3.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.45, a. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Walpole, Bellows Falls, Concord—2.40, 8.15, 8.40, a. m.; 12.05, 1.40, 4.15, 4.45, 6.20, 7.05, 8.20, 9.35, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 2.00, 6.02, 8.12, 7.40, p. m.

Pour Fitchburg, Ashburnham, Lebanon et White River Junction—8.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m.

Pour Ashburnham, Montreal, Rose Junction, Burlington et St. Albans, via de Signs du Central Vermont—9.40, a. m; 12.05, 1.15, p. m.

Pour Montréal et Québec, Ste Montréal et Boston Air Line—9.40, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40, a. m.; 12.05, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15, p. m.

Pour Montréal et Québec, Ste Montréal et Boston Air Line—9.40, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40, a. m.; 12.05, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15, p. m.

Pour Rose Junction et Montreal—3.15, a. m.; 4.25, p. m.; tous les jours, excepté dimanches.

Pour les jours pour Montréal.

H. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 130

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XX

Georges éprouvait une préoccupation très vive, une sorte d'angoisse instinctive, et cependant il se disait:

—Peut-être sommes-nous en face d'un accident fortuit et isolé.

Mais, au bout d'un quart d'heure, la monture du maréchal des logis donna les signes d'agitation précurseurs de la fin tragique de son infortuné camarade, s'emporta comme lui, comme lui s'abattit agonisante, et mourut en offrant des symptômes identiques.

Le sous-officier prit le cheval de l'un de ses hommes, qui rejoignit sur l'impériale le premier cavalier.

Abrégeons. En moins d'une heure, l'escorte tout entière se trouvait à pied, et il fallait laisser en arrière cinq des huit hommes qui la composaient. L'empoisonnement des chevaux devenait indiscutable.

Georges se souvint alors de ce jeune vagabond à mine de gredin, surpris dans l'écurie et chassé par les palefreniers de l'auberge, et il ne douta pas une minute que le crime n'eût été commis par lui.

Mais pourquoi ce crime? Dans quel but?

Le but n'était, hélas! que trop facile à deviner. Les pillards arabes, avertis sans doute par leurs mystérieux espions que la diligence contiendrait à pour lé fros des valeurs importantes, avaient voulu enlever aux voyageurs toute chance de salut en les privant d'une partie de leur escorte.

Pour arriver à ce résultat ils avaient eu recours à l'un de ces terribles toxiques végétaux que produit la terre africaine et que connaissent les indigènes.

Il était désormais hors de doute qu'une embuscade se trouvait quelque part et qu'il y faudrait tomber.

Quel parti prendre? En avant et en arrière, sur la route, aucun village. Fallait-il s'arrêter et attendre du secours? Impossible.

Ce secours, d'où viendrait-il? Rien ne prouvait d'ailleurs que les Arabes comptant sur le temps d'arrêt prévu par eux, n'allaient pas accourir en force de tous les points de l'horizon pour accomplir leur œuvre de brigandage.

Le plus sage était donc d'aller en avant, à la grâce de Dieu, et de se défendre le mieux possible au moment où commencerait l'attaque.

Un distribua aux voyageurs les mousquetons des cavaliers démontés. Georges dont le cheval, grâce à son isolement dans l'étable de la vache laitière et du petit âne, avait échappé au poison, reçut deux pistolets puis la diligence, alourdie par le supplément de poids de quatre hommes, se remit lentement en marche.

Le lieutenant, monté sur le vaillant Ali qui conservait toute sa vigueur, gravissait de cent cinquante ou deux cents pas la pesante voiture, afin d'éclairer la route.

Pour lui-même il ne craignait rien. Un soldat doit savoir affronter résolument la mort, sous quelque aspect qu'elle se présente, et Georges avait cette bravoure qui ne se décèle jamais et n'a pas besoin d'être excitée par les roulements des tambours et les sonneries des clairons.

Mais il tremblait pour Léonide. En songeant que sa bien-aimée serait peut-être assassinée lâchement sous ses yeux; à la pensée, plus terrible et plus effrayante encore, qu'elle pourrait tomber vivante aux mains des bandits, écume de Goums, le jeune homme frissonnait d'épouvante au seul cœur se serrait dans sa poitrine.

A mesure que s'écoulait le temps, la marche de la voiture devenait plus lente, et c'est à grand'peine qu'une grêle de coups de fouet obtenait des chevaux un petit trop saccadé et inégal. Le soleil descendait à l'horizon du côté de la mer, le crépuscule allait bientôt venir. On était encore à trois lieues d'Algier.

Tant que le chemin se déroula, comme une interminable ligne blanche, entre des monticules sablonneux, rien de suspect ne s'offrit aux regards du lieutenant; mais on était traversé un passage d'aspect inquiétant, et qui, mieux encore que les sinuosités des hauteurs d'Ouled-Mandel, théâtre de la première attaque, semblait fait exprès pour une embuscade.

Georges se rapprocha de la diligence.

—Soyons sur nos gardes, dit-il à voix basse aux soldats juchés sur l'impériale et aux voyageurs. Si le danger est quelque part, ce doit être ici.

—Compris la consigne, mon lieutenant! répliqua le maréchal des logis. Nous avons l'œil ouvert et le doigt sur la gâchette de nos mousquetons.

Ils route s'enfonçait brusquement dans un défilé long de près d'un kilomètre. A gauche s'élevait une muraille de grand noir, taillée à pic comme une falaise. A droite s'arrondissaient les flancs d'une colline couverte de chênes-lièges sévèlis.

Le feuillage luxuriant de ces vieux arbres répandait, même en plein midi, une ombre crépusculaire sur le chemin étroit. Entre les troncs noueux se voyaient des blocs de rochers moussus et des touffes de broussailles épaisses. Parmi ces broussailles et ces blocs de petits sentiers naturels, tracés par les eaux à l'époque des pluies torrentielles, formaient un inextricable lacis.

Un régiment entier aurait pu se placer en embuscade derrière les chênes, les rochers et les touffes de verdure, sans que rien dénonçât la présence d'un seul homme.

La diligence, que Georges précédait de quelques pas seulement, s'enfonça dans le défilé. Elle en parcourut sans encombre à peu près la moitié.

—Ai-je eru trop vite au péril? se demandait le lieutenant.

A cette minute précise il eut la preuve du contraire. Un Arabe à longue barbe blanche, abandonnant le trone d'arbre derrière lequel il se cachait, apparut à trente pas de la voiture, épanla son lourd mousquet à crosses incrustées de nacre, tira sur Georges et ne l'atteignit pas.

Le jeune homme riposta par un coup de pistolet. L'Arabe reçut la balle en pleine poitrine et tomba.

Au bruit de la double détonation répondit une clameur effroyable. Des burnous déchiquetés, des haillons de nationalité indécise, se montrèrent aussitôt sur les pentes de la colline. En même temps pétillait un véritable feu de peloton dirigé contre la diligence. Les maraudeurs étaient plus de soixante!

—Ils sont trop! pensa le jeune homme. Il ne nous reste qu'à mourir; mais du moins faisons payer chèrement notre vie à ces misérables!

La première décharge n'avait blessé que le maréchal des logis, et encore assez légèrement. Les soldats et les voyageurs engagèrent le feu à leur tour et, plus adroits ou plus heureux que les assaillants, abattirent trois ou quatre bandits.

Un hurlement plus sauvage et plus terrible encore que le premier retentit à la fureur des Arabes qui s'élancèrent pour attaquer de près.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong, blood pure, nerves steady, and gives over 400,000 cures. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, for 50 or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA PICOTE.

—Le jeune enfant de M. Quinn, l'officier sanitaire, a succombé à la petite vérole. Il subissait un traitement à l'hôpital civique. On l'a inhumé ces jours-ci.

ST VINCENT de PAUL.

LA REVOLTE DES DETENUS.

—Le préfet intérimaire, M. Foster, n'a pas, ainsi qu'il l'espérait, fait le procès des chefs du soulèvement, logés au dongeon ou dans les cellules de punition.

Il attend des ordres du ministre de la justice. Les forçats, après avoir crié toute la nuit, ont cru sage de se reposer un peu le matin. Aussi, la tranquillité régne comme aux heureux jours au pénitencier depuis l'aube.

Les prisonniers sont encore retenus dans leurs cellules en attendant le procès des instigateurs de la révolte.

Il n'y a que quelques rares détenus, les hommes de confiance, qui ont le privilège de circuler en dehors. Ainsi que je vous l'ai télégraphié, Hooper a été transféré au pénitencier de Kingston, à sa demande. Il croit que le repaire de là-bas lui sera sans doute plus bienfaisant et salutaire que celui de St Vincent de Paul.

Deux autres forçats ont également été transférés à Kingston; ce sont: Latraverse, un aliéné, et Benedict, un expert dans la serrure. On dit qu'il va installer au pénitencier de Kingston un système semblable à celui qu'a inventé le célèbre Marechal à St Vincent de Paul. Ces forçats sont accompagnés de l'assistant-préfet O'Leary, de Kingston, et d'un officier du même établissement. Le calme renaît à St Vincent de Paul.

On espère maintenant que la révolte, étouffée au début, n'aura pas de conséquences sérieuses. On se demande si le ministère de la justice renouvellera les douceurs d'autrefois aux prisonniers ou bien si ceux-ci devront obéir au nouveau règlement. M. Douglass Stewart, inspecteur des pénitenciers, a télégraphié à M. Foster, lorsqu'il est parti d'Ottawa avec six hommes de la police du Dominion, pour venir prêter main-forte aux autorités du pénitencier et rétablir l'ordre.

On croit que les chefs de la rébellion seront punis sévèrement.

M. Foster a donné aux gardiens ordre de ne pas permettre aux forçats enfermés dans leurs cellules de dormir.

C'est la première punition qui leur impose pour le langage qu'ils ont fait durant les deux dernières nuits.

CARTIERVILLE

TROIS ANS DE PENITENCIER

—Les détectives Lamouche et Sutherglill ont reçu des félicitations pour avoir mené à bonne fin, et en si peu de temps, une cause de vol importante.

Un nommé Napoléon Roy, journalier, âgé de 24 ans, arrivé ici depuis peu des Etats-Unis, avait trouvé de l'emploi comme garçon de ferme, chez M. John Fisher, cultivateur de Cartierville. Pendant l'absence de la famille, dimanche soir, Roy s'est emparé d'une caisette contenant $470, ainsi que d'une montre d'argent.

Lors de son retour, M. Fisher s'aperçut du vol, et tandi dis, il se rendait avertir le bureau des détectives. La cause fut aussitôt confiée aux deux limiers que nous venons de mentionner. Ces deux derniers, après plusieurs pas et démarches, ont arrêté celui qu'ils cherchaient dans une maison de la rue Bonsecours. Les détectives ont trouvé en sa possession la somme de $219.

Napoléon Roy est bien connu de la police. Il y a environ 6 ans, il était condamné à deux ans de pénit

FEMMES BELLIQUEUSES.

ELLES TOMBENT, ARMEES DE BATONS, SUR DES HOMMES

Dernieres Nouvelles au Sujet de la Greve des Mineurs.

Hazleton, Pa., 18 sept—Plus de 10,000 hommes sont encore en grève, quoique, après trois mois d'oisiveté, de 15,000 à 18,000 mineurs dans le district de Pittsburg, après avoir obtenu la promesse qu'ils recevraient 65 cents, un taux adopté à la conférence de Columbus, aient jugé à propos de retourner à l'ouvrage. Cependant, ces anciens grévistes, qui ont gagné leur point, n'entendent pas abandonner à leur sort leurs confrères dans les autr es district, et ils prélèveront 5 p. c. sur leurs gages pour venir au secours des mineurs encore en grève.

On calcule que la grève des mineurs, dans le district de Pittsburg, a coûté au peuple de 5 à 7 millions de dollars. Sur ce montant, les mineurs perdent environ $2,250,000 de gages.

On dit que la grève contre les De Armits va se continuer tant que les grévistes n'auront pas obtenu ce qu'ils demandent.

Dans le district de Hazleton les choses ne sont pas plus avancées qu'au début. Il n'est plus question de rappeler les troupes, car les scènes de désordres sont d'occurrence journalière.

Hier matin, une bande de femmes voyant qu'une centaine d'hommes avaient aux blanchisseries Monarch et Star pour y travailler, se ruèrent violemment sur eux, armées de bâtons et de pierres. D'autres femmes se trouvaient sur une éminence, à quelque distance, et faisaient pleuvoir sur les hommes une grêle de projectiles.

Les hommes se retirèrent aussitôt, et ne reprirent pas l'ouvrage de la journée, ce qui évita l'effusion du sang.

A la blanchisserie Star, une scène semblable se déroula.

Tard hier soir, il y a eu du tapage dans une autre région. Une bande de grévistes, anciens employés de la mine Latimer No 2, se querellèrent entre eux. La compagnie E, faisant partie du 13e régiment, campée dans les environs, fut appelée et réussit à rétablir l'ordre.

Le seul changement dans la situation, hier, a été le retour à l'ouvrage de 500 hommes employés dans la mine Coxes' Beaver, Meadow. Ces mineurs disent qu'ils n'ont repris l'ouvrage que temporairement, et que si les autres mineurs des mines Coxe à Drifton et d'ailleurs décident, à leur assemblée de lundi prochain, de quitter l'ouvrage, ils se joindront à eux.

Resume des Depeches

Ils ont Espoir—Les insurgés cubains sont pleins de courage, et la résistance opiniâtre qu'ils opposent aux Espagnols fait espérer qu'ils finiront par triompher.

Leur victoire définitive n'aura pas été volée.

Les Scieries de Trois-Rivieres—Les scieries de la Cie St. Maurice sont devenues la proie des flammes et les pertes sont totales, excepté la bâtisse de la locomotive. On a aussi sauvé les piles de madriers.

Ces scieries étaient estimées à $100,000.

Accident a un Cirque—On mande d'Elgin Island qu'à une représentation donnée par la troupe de Buffalo Bill, la tente s'est effondrée et environ 400 personnes ont reçu des blessures plus ou moins sérieuses. Sur ce nombre, six ont reçu des blessures si sérieuses qu'il est impossible de dire quels en seront les résultats.

Au Penitencier St-Vincent de Paul—Rien de changé dans l'attitude des forçats hier. Ils ont renouvelé, le soir, leur scène de la veille, en criant et en injuriant les gardiens. Le préfet intérimaire a ordonné, le matin, que les grognards fussent détenus dans leurs cellules respectives. Sept hommes de la police fédérale sont arrivés ici, pour prêter main forte à la garde du pénitencier. On exerce la surveillance la plus active à l'intérieur et à l'extérieur des murailles, de crainte qu'un coup de main ne soit tenté par les amis des forçats.

On doit commencer bientôt le procès des chefs de la conspiration. Le préfet intérimaire est décidé à donner un exemple terrible aux forçats. Il est probable que les châtiments seront très rigoureux.

Les forçats paraissent fatigués aujourd'hui. Le calme se rétablit lentement.

Une Belle Parisienne — Mlle Cléo de Mérode, une beauté brillante du Grand Opéra de Paris, une reine de la danse, est arrivée à New-York, lundi dernier, et les New-Yorkais en raffolent déjà. Mlle Mérode parle français et elle n'en est pas moins populaire pour cela. Les quelques petites Canadiennes, qui semblent avoir honte de parler le français, feraient bien de prendre note de cette remarque que nous faisons pour leur plus grand bien et celui de la nationalité franco-américaine en général.

Une Nouvelle Invention—M. Donald Murray, de Sydney (Nouvelle-Galles du Sud), a inventé un instrument au moyen duquel un opérateur à New-York, assis en face d'un clavier semblable à celui du mécanigraphe, peut écrire de la copie à la Nouvelle-Orléans.

M. Murray prétend qu'avec ce merveilleux instrument il peut en outre faire fonctionner une machine à composer dans n'importe quelle région du pays.

La nouvelle invention a créé, on se l'imagine facilement, une grande sensation dans le monde scientifique

Au Sujet de Sir Adolphe—On sait que sir Adolphe Chapleau a déclaré, lundi de la semaine dernière, à Salem, qu'il rentrerait bientôt dans la «fournaise politique.»

Or, voici ce que publie à ce propos le «Witness» de Montréal:

«Un politicien bien en position de connaître beaucoup des secrets des dieux disait ce matin, le plus positivement possible, que la nomination de sir Adolphe Chapleau à un second terme d'office comme lieutenant-gouverneur est une question réglée et sur laquelle le premier ministre ne reviendra pas. Et cette personne ajoutait qu'elle tenait ses renseignements d'une source telle que la déclaration peut être acceptée avec autant de confiance que si elle était officielle."

Un Triste Anniversaire—Il y aura un an demain, 19 septembre 1896, la population de New Bedford était plongée dans la consternation par une tempête affreuse qui sévissait sur cette ville.

Un pauvre ouvrier du nom de Béloni Bouchard était enseveli sous les ruines d'une maison en construction, au coin des rues North, Front et Coggeshall, qui s'effondrait sous la pression d'un cyclone.

Le tocsin appelait les pompiers aux manufactures Bennett, la pluie tombait par torrents et les rues étaient changées en rivières, c'était vers 8 heures du matin et cependant on dut allumer les lumières dans les manufactures, les boutiques et les magasins.

C'est un anniversaire triste à rappeler pour un grand nombre.

M. Laurier au Banquet du Board of Trade.—Comme tout le monde s'y attendait, le banquet donné hier soir par le Board of Trade au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier a été un brillant succès.

Jamais la grande salle du Windsor ne présenta un spectacle plus imposant que celui d'hier soir. Il y avait au delà de 400 convives, et les murs disparaissaient littéralement sous une profusion de fleurs, bannières et inscriptions, qui présentaient un coup d'œil resplendissant.

A 8.30 heures précises, M. John McKergow, président du Board of Trade, entra dans la salle, suivi de Sir Wilfrid Laurier, des ministres et des autres invités.

Le premier ministre prit place à la droite du président, et à sa gauche se rangèrent Lord Mount Royal, sir Richard Cartwright, Sir Oliver Mowat, le docteur Borden (ministre de la milice), l'hon. M. Tarte, l'hon. M. Geoffrion, l'hon. M. Peter Mitchell, MM Saughnessey et McMullen, et les députés. A droite de sir Wilfrid Laurier se trouvaient M. le maire, Sir Alexandre Lacoste, le sénateur Scott, Sir Louis Davies, l'hon. Sydney Fisher, l'hon. M. Fielding, Sir Henri Joly et M. Hayes. Un grand nombre de dames occupaient les galeries.

M. Laurier a prononcé un grand discours; il a discuté la question du jour. Il est faux de dire que le port continental, a-t-il dit. Il a aussi parlé de la dénonciation des traités et de la liberté commerciale du Canada. Sir Richard Cartwright a parlé des relations du Canada avec les Etats-Unis.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

LA RETRIBUTION.

L'ASSAILLANT DU PRESIDENT DIAZ MIS-EN PIECES.

Une Vingtaine de Lyncheurs places en etat d'Arrestation.

Mexico, via El Paso (Texas) 18 sept—Arnulfo Arroyo, qui a tenté d'assassiner d'un coup de poignard le général Diaz, président de la République, a été mis en pièces de bonne heure hier matin, par une bande de citoyens qui ont forcé les portes de la prison où le misérable était détenu et s'en sont emparé pour le tuer ensuite à coups de couteau, en poussant les cris: "A mort tous les anarchistes."

Les lyncheurs ne s'étaient pas formés en une organisation, d'après toutes les apparences, quoique tout fut conduit d'une manière des plus mystérieuses.

C'est avec d'énormes massues que les portes de la prison ont été enfoncées. On se saisit des gardes et on les tint en respect, tandis que quelques-uns s'emparaient d'Arroyo qui tremblait de tous ses membres et l'entraînaient au dehors.

Une fois dans la rue, Arroyo fut frappé de centaines de coups de couteau. Il ne tarda pas à expirer.

Une foule énorme, excitée au plus haut degré, fut témoin de l'exécution.

Une vingtaine de ceux qui ont commis ce lynch ont été arrêtés et sont gardés à vue en attendant une enquête.

Un gendarme, qui a voulu protéger l'assaillant du président Diaz, a été blessé par la foule.

Arrestation de Contrefacteurs.

Valparaiso, Ind., 18 sept—Le major Carter, d'Indianapolis, Thomas B. Porter et A. L. Gallagher, des officiers renommés du service privé, assistés par le shérif Green, ont fait l'une des plus importantes captures de faux-monnayeurs qui aient été opérées depuis des années.

Henry A. W. Brown, un photographe, de cette ville, et Theodore Hanson, un garçon de ferme, ont été arrêtés.

Le matériel en entier pour faire de l'argent a été trouvé dans leur appartement, ainsi que des billets contrefaits de $1, $2 et $5.

On dit que Brown est un anarchiste et était l'ami intime de Noche et Parsons à l'époque des troubles de Haymarket, à Chicago.

AUX INDES.

Les Troupes Anglaises essuient des Pertes.

Camp Anayat, via Panjora, 18 sept—Des engagements assez sérieux ont eu lieu entre la seconde brigade faisant partie de la division du général Blood et un corps d'insurgés Momouds.

Les Anglais ont perdu 140 tués et blessés.

La brigade avait opéré une sortie pour attaquer les Momouds afin de les punir pour l'attaque de mardi dernier dans laquelle contre le général Jeffreys, au pied de la passe Pawat.

Les lanciers du Bengal trouvèrent l'ennemi retranché dans les collines à environ six milles de distance.

Le 35e régiment reçut l'ordre d'attaquer, supporté par quatre canons de l'artillerie de montagne.

L'ennemi repoussa victorieusement les Anglais.

Encore une Collision de Trains.

Chippewa Falls, Wis., 18 sept—Une collision de deux trains de marchandises a eu lieu sur le Michigan Central Railway, à 3 h. 35 du matin, à Howard, un village situé à quelque distance d'ici.

Quatre hommes ont été tués: Richard Warren, mécanicien sur le train à destination de l'ouest; Edward J. Smith, mécanicien sur le train allant vers l'est, et deux autres hommes chargés du soin d'un wagon rempli de chevaux.

Le chauffeur W. F. Thompson a échappé à la mort en sautant hors de la locomotive.

La Fievre Jaune

Edwards, Miss., 18 sept—La situation ici semble s'améliorer. Le nombre total de cas de fièvre jaune officiellement rapportés est de 19.

Boston, 18 sept—Franklin S. Cobanz, le jeune homme arrivé en cette ville dimanche dernier de la Jamaïque, est décédé à l'hôpital général du Massachusetts, non de la fièvre jaune, comme on l'a rapporté, mais d'une autre maladie inconnue que les médecins cherchent à découvrir.

Cette découverte sera d'un intérêt scientifique seulement, mais les autorités affirment qu'il n'y a eu aucun symptôme de fièvre jaune.

Notes Locales.

La saison du base ball à Lowell est terminée.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Le bureau des cotiseurs continue sa distribution de comptes de taxes.

Les débitants de liqueurs du Massachusetts parlent de se former en association.

Les membres du Clan Grant sont allés faire une visite, hier, au Clan McPherson, de Lawrence.

La partie de base ball, mercredi entre les conseillers de Lawrence et ceux de Lowell aura lieu à Mountain Rock.

On dit qu'il faudra faire sous peu des réparations considérables aux pesées de la ville en arrière du poste de police.

Un nommé Butters, qui demeure rue Centre, s'est fait voler $80, hier, sur le terrain de l'exposition. La police informe.

Le plus grand bicycliste de Lowell est l'officier de police Leighton. Il mesure 6 pieds 4 pouces. Personne ne se sauvera sur son bicycle.

Le constable Gately tient le record pour la saisie des bicycles. Il en a pris vingt de personnes qui négligeaient de compléter leurs paiements.

Parmi les personnes qui ont remporté des prix à l'exposition, hier, nous remarquons Mme E. Laurin qui en a gagné deux pour travaux à l'aiguille.

Ce matin, il est parti de Lowell quatorze Canadiens qui sont allés à Haverhill distribuer les annonces de l'eau Napiha Soap Co., de Philadelphie.

Il y avait moins de foule, hier, sur le terrain de l'exposition. Les chevaux qui ont remporté les prix dans les trois courses sont: Sweet Marie, Alice Patch et St Lawrence.

M. E. M. McMurtry, de cette ville, qui a été élu secrétaire suprême de l'ordre des Forestiers d'Amérique, est déménagé à Brooklyn où est le nouveau chef ranger suprême.

On prétend que M. Lawrence Cummings a l'intention de tenir des assemblées publiques avant la convention auxquelles il inviterra les autres candidats à le recontrer.

La cause de l'avocat O'Connell qui s'oppose à ce qu'on lui enlève son titre d'avocat et le droit de pratiquer comme tel sera entendue lundi prochain devant le juge Richardson.

Vers les six heures, hier soir, une alarme sonnée de l'avertisseur 38, appelait les pompiers à la maison de M. James Sykes, rue London, où un poêle à l'huile avait fait explosion. Les dommages sont évalués à $200.

Tous les échevins républicains, à part M. Howe, qui veut être maire, seront de nouveau sur les rangs cet automne. Il est presque décidé que M. F. P. Rivet sera candidat à la place de M. Howe dans le quartier 7.

L'échevin Cosgrove sera capitaine du club local dans la partie de base ball, mercredi, entre les conseillers de Lawrence et ceux de cette ville. Tous font des vœux pour que le maire Junkins, de Lawrence, n'agisse pas comme umpire.

A l'exposition de la North Agricultural Society, en cette ville, il nous a fait plaisir de lire dans les rapports que notre ami M. Thomas J. Goyette, qui avait exposé une peinture, a gagné un prix. Nos plus cordiales félicitations.

Hier, jour anniversaire de la célèbre bataille d'Antietam, les membres survivants du 2e bataillon d'infanterie du Massachusetts, qui y ont pris part, se sont réunis à Boston et ont assisté à un banquet dans l'hôtel United States. Plusieurs concitoyens, membres de ce bataillon, étaient présents à la fête.

Deux fausses alarmes ont été données d'Ayer City un peu après minuit. A 12.22 heures une alarme sonnait de l'avertisseur 153 rue Farmer, près de la fonderie Scannel & Wholey. Les pompiers s'y sont rendus et n'y ont trouvé aucun indice de feu. Une autre alarme fut aussitôt sonnée de l'avertisseur 18, coin des rues Hale et Lincoln. Les pompiers y coururent et là encore il n'y avait pas de feu. L'ingénieur Salmon, rendu le premier à la boîte 18, trouva un homme ivre près de l'avertisseur. Celui-ci admit avoir sonné l'alarme pour un feu dans un poulailler voisin. On l'a conduit au poste où il a déclaré s'appeler Edward Custy et être âgé de 19 ans. Il est accusé d'ivresse et d'avoir sonné une fausse alarme.

Edwin F. Mayo, premier rôle de la compagnie Pudd'nhead Wilson, qui a joué à l'Opera House, mercredi, a été arrêté ce soir-là par le constable Gately pour une dette de $300 sur un billet payable à l'avocat Peter A. Fay. La séance a été retardée d'une demi-heure, mais M. Fay a eu son argent.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Reduction Remarquable

Sur les prix des carrosses d'enfants.

Carrosses de	$21.00	réduits à	$15.00
"	" 20.00	"	" 14.00
"	" 19.00	"	" 13.00
"	" 17.00	"	" 12.00
"	" 15.00	"	" 11.00
"	" 12.00	"	" 8.00
"	" 11.00	"	" 7.50
"	" 8.00	"	" 4.50
"	" 7.00	"	" 4.00

Ces prix sont ridicules, mais il nous faut la place qu'ils occupent pour les marchandises d'automne. Hâtez-vous, car à ces prix-là ils ne seront pas longtemps en vente. A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

LE BALLON D'ANDREE.

Les Gens d'un Village Russe Disent l'Avoir Vu.

St Pétersbourg, 18 sept—Un télégramme de Krasnoyarsk, à l'intérieur de la Sibérie, nous apprend que le 14 septembre, à onze heures du soir, les habitants du village d'Antzifrowskoye, dans le nord de la Russie, ont aperçu un ballon qu'ils croient être celui d'Andrée. Il est resté en vue pendant cinq minutes.

DANS LES FLAMMES.

Trois Filles periscent pendant un Incendie.

Chatham, Ont., 18 sept—M. Howard, un riche fermier, s'est révélé en sursaut la nuit dernière pour trouver sa maison tout en flammes. Ses trois filles furent brûlées vives.

Lui, M. Howard et, ses trois fils réussirent à s'échapper.

L'une des filles fut aperçue retournant dans la maison en feu dans une folle tentative pour sauver ses jeunes sœurs; mais, comme on le dit plus haut, toutes les trois périrent. Deux des garçons ont été grièvement brûlés, ainsi que Mme Howard.

On n'a pas d'autres détails.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, à ma Pressoir.
Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

PERDUE—Une petite équerre portant les lettres "E. R. D." rue Exeter. Récompense à celui qui la rapportera à Evariste Richard, No. 795 Lakeview avenue, chambre 10.

A Louer—Un logement de six chambres avec bain, gaz et toutes les améliorations modernes, No 15 Farmland Road. S'adresser à Zoel St Hilaire, 14 rue Aiken. jno.

WAUKENHOSE.

Avez-vous les Pieds Droit et Gauche?

Tricotés droit et gauche pour faire à la forme du pied, prévenant ainsi le manque de confort et assurant la durabilité.

Le Seul Bas qui fasse.

VENTE : SPECIALE
—DE—
Waukenhose Numéro 2.

WAUKENHOSE SECONDS.

2-3 DU PRIX DU GROS.

Nous avons acheté de la Waukenhose Manufacturing Co. son lot complet de Waukenhose No. 2. Le lot de 968 douzaines contient toutes les sortes différentes qu'elle fait et ont de légères imperfections dans la couleur seulement (pas dans le tricot) il s'y trouve de petites taches qui partiraient au premier lavage.

Ils sont garantis aussi durables qu'aucun des premiers et ont été achetés de manière à pouvoir les vendre aux deux tiers du prix ordinaire.

Toutes sortes, Noirs, Tans et Mode, poids léger et pesant.

Ils seront en vente mercredi matin. Ils ne seront vendus que par demi-douzaine et nous conseillons à chaque homme ou femme de ville qui apprécie une bonne chose d'être là.

☞ Voyez-les dans notre Vitrine.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

SERVICE DE DETECTIVES.

Travaux de Detective Faisibles, Efficaces, Confidentiels, dans toutes les villes, villages, districts et habitudes constatés. Preuves désourvertes dans les cas de Divorce. Dames Detectives fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de frais.

Address: Lock Box 188, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans le centre de la ville.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employes de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Charriots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**

Black pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc (voiture enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Caucus Républicains.

Les Républicains de Lowell sont requis de se rencontrer au Caucus Mercredi le 22 Septembre 1897 à 7.30 p. m., dans le but d'élire des délégués aux conventions d'Etat, de Comté, de Conseiller, de Sénateur et de Membre à la Législature et pour faire toute autre affaire qui leur sera légalement soumise.

Les délégués seront désignés à toutes les conventions, excepté les conventions de représentants et la place des caucus sont comme suit dans chaque quartier:

Quartier 1—5 Délégues, Jackson Hall.
Quartier 2—3 Delegues, sous-sol de la Chapelle.
Quartier 3—7 Delegues, Salle de Quartier, Rue Branch.
Quartier 4—4 Delegues, Salle du Quartier, rue Lyons.
Quartier 5—4 Delegues, Salle d'attente du B. & M. RR., rue Central.
Quartier 6—6 Delegues, Salle de Quartier, rue Fourth.
Quartier 7—6 Delegues, Salle de Quartier, rue Merrimack.
Quartier 8—7 Delegues, Sous-sol, Highland School.
Quartier 9—6 Delegues, Salle de Quartier, rue Lowell.

Chaque quartier élira à chaques 6 délégués y compris les délégués pour représentant du district.

Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs éliront des délégués aux conventions comme suit.

25e District Middlesex.

Quartier 4—9 | Quartier 7—18—Quartier 9—22.

26e District Middlesex.

Quartier 1—14— Quartier 2—6—Quartier 3—20 | Quartier 5—16.

27e District Middlesex.

Quartier 5—8 | Quartier 9—17.

Le Président de chaque comité de quartier appellera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce que le président soit choisi. Les polls devront être ouverts pour balloter, au moins une demi heure et partout où cela sera nécessaire ou recommandé par le président, polls ouverts aussi longtemps que nécessaire pour que tous ceux qui le désirent aient l'opportunité de déposer leur bulletin.

Les caucus seront tenus d'après les provisions du Chapitre 400, Actes de 1895.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN,
Par George W. Pearce, Président.
Burton H. Wiggin, Secrétaire.
Lowell, Mass., Septembre, 1897. 15-18

La Place pour Acbeter.

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant chez nous. Toutes de quincaillerie pour les constructeurs, aux plus bas prix.

Canevas et Accessoires.
La meilleure ligne de Canevas Ray jr. du monde entier pour l'argent.

LE THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
☞ Département de Peintures, 145 rue Middle.

McIntyre Bazaar,
Notre Grande Ouverture de Fils.

C'est un fait connu que le fil a augmenté de 25 à 50, avec le nouveau bill du tarif. Le sac haut nous avons acheté tous nos fils en mai, avant que le bill n'fut en effet. C'est comme que nous avons le plus gros stock de fils de 25 cents la douzaine.

Nous avons les qualités les plus fortes et les mêmes boisseau de laines de Saxe. Venez les voir—Importées directement d'Allemagne. Ce peut vous fournir toute laine que vous voulez assortir.

Employées Canadiennes—Virginie Demers, Joséphine Chouinard et Rose Demers.

L'Etoile

Acheiez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 SEPTEMBRE 1897. No. 154

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léonce Fortin, 636 rue Merrimack. 20-3

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Pour indienne large, convenable pour couvrepieds piqués, A. G. Pollard vendent des coupons de bonne indienne, une verge de largeur, à 3c la verge.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Docteur Constantineau extrait les dents sans douleur, vend vertif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DANS L'EDEN on ne s'habillait guère, et ça ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. Marci, 97 rue Cheever, encoignure de la rue Coolidge.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Grande ouverture des modes d'automne et d'hiver dans les chapeaux chez Mlle Léna Lalumière, ancien Hôtel de Ville, vendredi et samedi de cette semaine. Toutes les nouvelles modes de Paris et New York se trouvent représentées dans le stock qui est très considérable et choisi avec le plus grand goût. Toute la clientèle canadienne est cordialement invitée d'assister à cette splendide ouverture.

Voici votre dernière chance d'acheter un terrain à 6 revenant Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lapasse; il les vendra au prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Siméon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir gratis un billet de passage. 5j29

Assemblee Demain.

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., auront une grande assemblée à leurs salles, où l'on procèdera à l'élection de certains officiers dont il faut remplir les positions. Tous les membres devront être présents.

Le Sultan Accepte—Le Sultan de Turquie accepte les conditions des ambassadeurs, et les préliminaires de la paix entre la Turquie et la Grèce seront signés aujourd'hui.

Enfin!

Un Merveilleux Bicycliste.

Boston, 20 sept—Jimmy Michael a gagné la plus belle course de sa vie samedi, lorsqu'il a défait le français Lesna et l'irlandais McDuffee, pour une bourse de $600 au Charles River Park.

Tous les records de trois jusqu'à 25 milles ont été brisés, et Michael a terminé sa merveilleuse course en finissant les vingt-cinq milles en 45 minutes, 58 4-5 secondes, soit 1 minute et 53 1-5 secondes de moins que le précédent record.

Lesna est arrivé bon deuxième.

L'UNION.

IMPORTANTE ASSEMBLEE EN FAVEUR DE LA NATURALISATION.

Plusieurs Orateurs Adressent la Parole.

Hier après-midi a eu lieu, à la salle St Joseph, la première assemblée cette saison de l'Union Franco-Américaine en faveur de la naturalisation. La salle était bondée de spectateurs; plus de 100 personnes ne purent y trouver accès et furent obligées de se tenir debout dans les antichambres et dans le corridor.

A deux heures et demie, M. L. P. Turcotte, président de l'Union, ouvrit l'assemblée et fit des remarques des plus pratiques sur le but de l'assemblée et fut des plus heureux dans ses explications si claires et si lucides.

En l'absence du secrétaire, M. J. W. Alexander fut chargé de le remplacer.

Les orateurs du jour furent MM. Hilaire Dozois, Alfred Leblanc, J. W. Paradis, J. H. Beaulieu, Chs. H. Parthenais, Clovis Bélanger, Aimé Gauthier, J. E. Venne et Thomas J. Goyette.

Sans vouloir complimenter aucune personne en particulier, il nous fait plaisir de tous les féliciter d'avoir été si heureux dans leurs remarques qui furent des plus judicieuses. Après les remerciements d'usage faits par M. le président, le comité suivant fut nommé MM. J. W. Paradis, Alfred Leblanc, Hilaire Dozois, Clovis Bélanger et Chs. H. Boisvert, pour avoir une entrevue avec un avocat qui se chargera de voir à remplir les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Nous ferons connaître sous peu l'adresse de la personne qui remplira cette charge.

Cinquante-trois applications de personnes désirant se faire naturaliser furent données au secrétaire.

L'enthousiasme est à son comble et nous espérons qu'il se continuera jusqu'aux élections municipales. Avec un peu de bonne volonté, nous pouvons faire des merveilles et augmenter d'au moins 500 votants le nombre des citoyens américains appartenant à notre nationalité.

Nos sincères félicitations à M. le président de l'Union et à tous ceux qui ont répondu à son appel.

En particulier, nous remercions de tout cœur notre digne clergé d'avoir annoncé, dans nos deux églises, d'une manière si patriotique, l'assemblée d'hier. Tant mieux! Tant que le clergé marchera avec son peuple, un avenir brillant s'ouvre devant nous, ce qui nous assure l'espoir d'obtenir tout ce qui nous appartient légitimement comme citoyens américains.

LES JEUNES REPUBLICAINS.

Le Comite Executif s'Assemble et prepare des Reglements.

Le Club des Jeunes Républicains, à peine fondé, marche déjà à pas de géant.

La jeunesse est généralement pétulante, vive et active. Avec elle on ne languit pas.

L'émulation est grande parmi les membres du nouveau club républicain, et c'est un indice que la présente saison va être fructueuse pour notre élément, politiquement parlant.

Allons, tant mieux!

Nous n'aurons jamais trop d'associations de ce genre.

Comme on l'a annoncé la semaine dernière, il y a eu une assemblée du comité exécutif, hier après-midi, aux bureaux de M. l'avocat Jacques, pour préparer des règlements.

Tous les membres du comité étaient présents.

M. Edward S. Houle a présidé.

L'harmonie la plus complète n'a cessé de régner, et le comité prétend d'avoir préparé d'excellents règlements.

A la prochaine assemblée du Club, demain soir, ces règlements seront soumis à l'approbation de tous les membres.

Maintenant, avant de terminer ce rapport, un devoir important nous incombe, celui d'avertir un certain nombre des nôtres qu'ils n'ont qu'à s'adresser au greffier de la Cour de Police pour obtenir leurs derniers papiers de naturalisation, ce qui leur permettra, s'ils ne négligent pas de se faire inscrire sur les listes électorales, de voter aux prochaines élections.

Nous publions ci-dessous la liste de ces personnes, en les avertissant qu'elles n'ont pas à se prémunir d'aucun témoin pour aller requérir leurs papiers:

Liste des Mineurs.

Joseph E. Champagne, Thomas Beauregard, Alfred Joyal, Euclide Méthott, Gédéon Gagnon, Edmond Lambert, Joseph G. Denis, Ovila Paré, Charles E. Branchaud, Alexandre Côté, Zephyrin Pérusse, Wilfrid J. Pilotte, Léon Bergeron, Eugène Larochelle, Emilien J. Demers, William Coupps, Louis Bérubé, Joseph Lambert, Elzéar Langlois, Wilfrid Robileau, Prime H. Fontaine, Pierre Masse, Joseph Perrault, William Desruisseaux, Henry Vaillancourt, Rigossard, Joseph Fortin, Wilfred Forget Homer Blais, Odilon Desmarais, Moise Cossette, Joseph Paquette, Gilbert Gagnon, Elie Belleville, Henri E. Anctil, Béloin Richard, Damase Lamontagne, Victor Gélinas.

Majeurs ayant droit à leurs derniers papiers:

François X. Moisan, Edouard Laurencelle, Louis Baril, William Bourget, Pierre Lussier, Ambroise Masse.

Les personnes dont les noms sont publiés ci-dessus sont instamment priées de se rendre à la Cour de Police pour obtenir du greffier leurs derniers papiers de naturalisation leur donnant droit de vote aux prochaines élections.

Il va sans dire qu'aucun de nos compatriotes nommés ci-dessus ne se négliger d'aller chercher ses papiers de naturalisation, une démarche qui est en soi si simple.

Premiere Ouverture.

Le nouveau magasin de chapeaux de Mme Maxime Lépine, à l'angle des rues Moody et Race, sera ouvert mercredi, le 22 septembre. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

POUR LE BAZAR.

NOS SIX SOCIETES CANADIENNES UNIES.

Elles Prepareront un Banquet Monstre.

Nos six sociétés canadiennes de secours mutuels de la ville ont envoyé des délégués comme suit, hier après-midi, à l'issue de la grand-messe, à une assemblée en faveur de l'œuvre du bazar, qui se tenait dans la salle du collège St Joseph.

Le Révd Père Lamothe, organisateur du bazar, a présidé.

Les sociétés étaient représentées comme suit:

Union St Joseph—J. S. Lapierre et Auguste Jean.

Société St Jean-Baptiste—J. J. E. Bellemare et A. Mailloux.

Association Catholique — T. J. Goyette et E. H. Choquette.

Corporation St André—Damase Lebeuf et Joseph Plante.

Foresters Catholiques, Cour St Antoine—J. W. Goulet et J. E. Venne.

Artisans Canadiens-Français—Dr C. P. de Langle et H. Arvisais.

Après des discours par MM. Auguste Jean, Elzéar H. Choquette, J. E. Venne et C. Dozois, il a été décidé à l'unanimité d'organiser un grand banquet durant le bazar par les six sociétés réunies.

M. Auguste Jean a été élu président du comité d'organisation, M. E. H. Choquette, secrétaire, et M. J. W. Goulet, trésorier.

Ce comité se réunira dimanche prochain pour s'organiser en sous-comités.

INDIGNATION PUBLIQUE

Contre les Lyncheur

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 20 Sept. 1897.

Discours de Sir Wilfrid Laurier.

Ces jours derniers, un banquet était offert à Montréal, à sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada.

A cette occasion, le grand homme d'Etat qui préside aux destinées de notre pays natal a prononcé un discours qui a eu beaucoup de retentissement.

M. Laurier a alors soulevé un coin du voile de l'avenir. Il a répété plusieurs fois que l'aurore de nouveaux jours s'était enfin levée sur le Canada, grâce à la dénonciation des traités allemands et belges qui a donné la liberté commerciale au Dominion et en a fait une nation.

Cette partie du discours de sir Wilfrid vaut la peine d'être reproduite.

"Permettez-moi, s'écria le grand tribun, de dire une fois de plus ce que j'ai déjà eu le plaisir de dire en ces derniers temps, que nous avons vu tomber—si je puis me servir d'un mot aussi dur—que nous avons vu tomber la dernière de ces chaînes qui nous rappelaient la période coloniale d'autrefois. Nous sommes aujourd'hui une nation et une nation libre. (Applaudissements enthousiastes.)

"J'étais en Europe quand le télégraphe a lancé dans le monde la nouvelle de la dénonciation des traités par l'Angleterre. S'il m'était permis en cette occasion d'évoquer un souvenir personnel, je vous dirais que depuis nombre d'années je me berçais de l'espoir de ne pas disparaître, de ne pas descendre dans la tombe avant d'avoir vu le Canada s'élever au rang des nations. (Applaudissements.)

"Maintenant, je puis mourir en paix,—car j'ai vu ce jour—je me redis à Paris, le pays de mes ancêtres, alors que le télégraphe apportait la nouvelle que l'Angleterre avait dénoncé les traités qu'elle avait eus pendant vingt ans et plus avec l'Allemagne et la Belgique. Où était le Canada avant ce jour ? Sur le continent européen, qu'était le Canada ? En France, en Allemagne et partout ailleurs, qu'était-il ? Tout simplement un nom—simplement un point sur la carte et rien de plus. Mais lorsque le jour vint où, à la demande du Canada, l'Angleterre, une grande nation, dénonça ses traités avec l'Allemagne et avec la Belgique, et signifia au Zollverein allemand et au royaume belge que ces traités se termineraient à douze mois de date, ce jour je me sentis un citoyen fier, parce que ce jour même mes rêves se trouvaient réalisés et le Canada devenait un facteur parmi les nations de la terre. (Applaudissements). Permettez-moi de dire ce qui est également vrai, que bien que nous soyons une nation, nous formons encore partie du grand empire britannique (Applaudissements prolongés). Permettez-moi de dire et en cela j'exprime non pas mes sentiments seuls, mais les sentiments de nous tous, que cette dernière concession de la liberté coloniale a resserré les liens de l'unité impériale. Nous sommes une colonie. Nous sommes une nation. Nous possédons cet heureux privilège, que bien que nous soyons une colonie, nous avons obtenu libertés sur libertés sans nous quereller avec la mère-patrie, mais tout en conservant son respect et son affection. Jamais un pareil exemple n'est vu dans le monde. Mais il y a encore plus. On a des preuves, de nombreuses preuves, que l'aurore d'un nouveau jour s'ouvre pour notre pays.

Depuis des années, de fait depuis le commencement du siècle, la république américaine a été le grand centre qui attirait les regards de tous ceux qui, en Europe, avec des marchés puissants, ne trouvaient pas le bonheur qu'ils se croyaient en droit d'avoir. Le prestige de la république américaine venait de la guerre de l'indépendance et du fait que les Américains s'étaient donné un gouvernement démocratique dans un temps où la démocratie dans les gouvernements était inconnue. Ce prestige a fait augmenter la population des Etats-Unis dans des proportions considérables de décade en décade. C'était l'orgueil du peuple américain de déclarer que le soleil de la liberté s'était levé dans l'ouest. C'était un orgueil légitime ; mais ne puis-je, aujourd'hui, comme Canadien, déclarer qu'un autre soleil de liberté s'est aussi levé dans l'ouest et que tout ce que les Américains peuvent réclamer pour eux-mêmes nous l'Canadiens nous avons le droit de le réclamer pour nous-mêmes? (Appl.) Bien plus, peut-être, nous pouvons profiter des erreurs de nos voisins. (Ecoutez! écoutez!) Bien qu'ils soient un peuple fier et riche, un peuple dont je me proclame l'admirateur, ils ont pu commettre des fautes ne serait pas juste pour nous de tomber dans ces mêmes erreurs.

Il y a plus. La république américaine aujourd'hui n'a plus de terre à offrir au l'Européen cultivateur. Elle ne peut plus satisfaire cette soif de terre qui a été la caractéristique du genre humain aussi loin que nous pouvons remonter le cours des âges. Mais si la nation américaine n'a plus de terres à offrir aux immigrants, nous avons en Canada des milliers et des millions de terres les meilleures et les plus fertiles à offrir non seulement aux émigrants européens, mais encore aux immigrants américains. (Appl.)

Depuis des années et des années, la république américaine nous a pris, je ne dirai pas le meilleur, mais quelque chose du meilleur de notre sang et de notre force et de notre énergie. Je crois que le jour n'est pas éloigné où cet état de choses sera changé et où l'on aura sur notre sol quelque chose du meilleur du sang, de l'énergie et des forces de la nation américaine. (Rires et appl.) J'entrevois le jour, qui ne saurait être éloigné, où les immigrants américains se rendront dans notre Nord-Ouest pour défricher notre sol. Alors ils verront, ce qu'ils ne réalisent pas peut-être maintenant, qu'il y a tout autant de liberté sous nos institutions monarchiques que sous leurs institutions républicaines. (Ap.) Ils verront que sous le sceptre de la reine Victoria on peut jouir d'autant de bonheur que sous le régime bienveillant du président McKinley, bien que ce dernier, j'en suis convaincu, soit l'un des meilleurs hommes d'Etat qui aient jamais gouverné cette nation. Nous leur apprendrons à chanter "God save the Queen" (appl.) et à devenir citoyens canadiens, comme j'espère qu'ils le deviendront. J'espère qu'ils n'oublieront pas leur pays d'origine, qu'ils se rappelleront toujours la république et qu'en agissant ainsi ils établiront des relations meilleures que celles qui ont existé jusqu'ici entre les deux pays.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Boston a atteint sa 75ème année comme ville. Ce qu'il doit y avoir de vieux vilains, par là.

Etes-vous allé à la foire la semaine dernière? Question bien oiseuse, car tout le beau monde y était.

Il nous vient encore des cargaisons d'or du Klondyke. C'est, toutefois, un fait remarquable qu'elles diminuent à vue d'œil.

Les bicyclistes se plaignent de vergés cassés sur la rue Charles. Pourquoi n'ont-ils pas soin de leurs vertes aussi, ça peut toujours servir.

On assure que le vol est inconnu au Klondyke. Les voleurs y étant lynchés illico, lepriucie n'est pas fort c'est plutôt la corde qui est solide.

Vos oreilles ne sont-elles pas pleines des grands discours prononcés hier à l'Union Franco-Américaine? Le reste de votre corps doit l'être.

En Belgique, les autorités ont en vite fait de mettre la mère Michel, Louise de son petit nom—à la porte. C'est une leçon pratique pour la jeune Amérique. Puisse-t-elle en profiter !

L'ambassadeur français à Washington, M. Patenotre, a été nommé à l'ambassade d'Espagne. Il sera remplacé ici par le comte Monthelon, ministre actuel à Bruxelles. Les Américains en ont fini depuis longtemps des Patenotres des autres. *Monte au long*, Oncle Sam!

Lu à l'entrée du cimetière : "Deux bières, $2.00." On charge moins cher que ça chez l'ami Paradis, et sans vaine réclame, elles y sont meilleures, et l'on s'en débarrasse plus vite.

Une vieille femme subitement frappée de surdité complète, a fait application au bureau des pauvres. Il n'y a pas moyen de s'entendre avec elle. Son mari est à l'asile des aliénés à Worcester et le bureau ne peut lui faire entendre raison.

Quel dilemme.

A Albany, N. Y., le vieux bureau de postes, propriété fédérale, a été vendu, la semaine dernière, aux enchères pour raison de non paiement des taxes municipales. Un avocat, du nom de Montignani, l'a acheté et a payé les taxes dues $3.74. L'édifice a coûté un million dans le temps.

A Albany, le gouvernement n'est pas plus que l'individu. C'est logique. C'est le premier cas dans l'histoire de New York qu'une propriété fédérale soit vendue pour taxes non payées.

S. A. C?

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur purgatif jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

Une partie de boxe en règle, à poings nus, a eu lieu la Côte St Paul, entre deux amateurs portant respectivement les noms de Charrand et Welch. L'arène improvisée contenait environ 250 personnes.

La police ayant eu vent de l'affaire arriva juste à temps pour empêcher les deux pugilistes de s'assommer complètement.

Ce fut un sauve qui peut général, mais il a été fait une vingtaine de prisonniers qui ont comparu devant M. le magistrat Latour. Comme de coutume, leurs nom compagnies leur procès a été remis à cette semaine.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes:

Lowell Pharmacy, Delisle, Beauches & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co.
Geo. L. Bill & Co. F. P. Moody,
Carleton & Hovey, S. C. Shirley,
Carter's Drug Store, J. C. Hall,
Hingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES HUGUS—Font du sang et l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie, TARTINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Découverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptêmes et Sépultures.**

Hack pour enterrements de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $1.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans le centre de la ville.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française.

Melles Albina et Mérilda Brault.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.
Marchés Tentants.

Collerettes en Fourrure

Astrakan ou Veau Marin, genre d'après vignette, prix $2.50, valant $3.95.
Col en Astrakan, prix $4.95.

Gilets

50 Gilets de Covert Cloth fin, collet en velours et tout doublés en soie. Prix $4.95, réduit de $10.75.

Mantes.

Nouvelles Mantes d'automne garnises en jais, dos empire. Prix $1.95, valant $3.95.

Corsages en Soie

200 nouveaux corsages en soie, viennent d'arriver, toutes les nouvelles couleurs et nuances.
Prix de $3.95 à $7.50, valant de $6 à $10.

Nouveaux Corsages en Laine

60 douzaines de nouveaux corsages viennent d'arriver pour l'automne. Prix 29, 49, 65, 98 et $1.25.

Encore Quelques-uns

De nos Corsages qui nous restent. Achetez-les maintenant à vos propres prix.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

☞ Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 3 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 559me Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chefs.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien affin de vous inviter à revenir et en avertir vos amis.

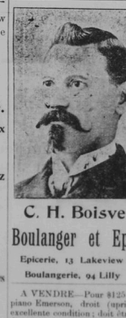
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver s'y maintenent en exhibition.

La Consomption Guérie.

Un vieux médecin retraité en retraite d'un ancienne des Indes Orientales le formule d'un remède simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe et Enrouement toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guerit radicalement la Debilité Nervouse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, il considère comme son devoir de le faire connaître aux malades. Pour aider le desir de soulager les souffrances de l'humanité il envoie franco à ceux qui le desirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la preparation et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.



C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition ; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. j27

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous rien certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites l'électricité.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King

Tel que représenté à Boston, New York et Chicago plus de 100 soirs. Comédie, intérêt de cœur et sensation combinés délicieusement en un seul sentiment.

La grande scène de Manufacture d'Indiennes. La production la plus réaliste et la plus dramatique du monde.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 23, 24, 25 Sept.

Le comique Irlandais favori,

DANIEL SULLY,

Et sa belle compagnie dans la plus drôle de pièce du monde,

"The Corner Grocery,"

Tout nouveau, frais et brillant. Un Klondyke de Fun.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

Lundi 20 Sept.

Retour de

Tyler's Troubadours

Avec l'unique

SAM LUCAS,

Après-midi et soir.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centreville. jno.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les cotiseurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes collectées par eux aux personnes ; mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de taxes dues sur la dite liste.

Quand une Taxe de Capitation sera exigée ou demandée, la Taxe est due et il elle s'est pas payée tout de suite, le collecteur lui collectera la Taxe d'après les Statuts Généraux.

DEMANDES seront prononcées immédiatement après la Capitation.

DES DEMANDES, dûs et impayés, seront enregistrés au ; personnes qui se paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1 Novembre.

UN INTERET au taux de sept par cent par année, sera payé sur toutes taxes dues et non payées après 30 de chaque mois, et chaque personne payées ; et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant du Commonwealth, âgé de 21 ans et plus, et sur les immobilières non détachés, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque associé est responsable pour la totalité de la TAXE dûe sur le nom de la société.

Les cotiseurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun résident taxable, en dehors quant à résidence de lui mal, ou pour toute autre cause, n'a reçu un compte de TAXE, il doit considérer si TAXE est dûe et avoir, en sur sa demande ou lui faire, un compte de TAXE au bureau du Trésorier ou du Percepteur des Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé.

Tous ceux qui réserveront leur compte de Taxes et l'approve pour vente payer s'épargneront des frais et des ennuis. Payez promptement et facilitez la diligence dans le bureau.

Le TAUX de TAXES pour 1897 est de $17.40 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Le bureau sera ouvert les soirs suivants, le bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit : lundi, mardi, vendredi et samedi, du 4 octobre au 16 octobre, 7 à 9 p. m. ; lundi, mardi et mercredi, du 18 au 30 octobre, de 7 à 9 p. m.

☞ Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Ton encouragé de première classe ☞

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARTINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Découverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR.

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptêmes et Sépultures.**

Hack pour enterrements de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $1.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 131

— I. E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXI

Georges Pradel venait d'entendre les balles siffler autour de lui, mais il ne trouvait sans blessure. Un de ses pistolets étant déchargé, et par conséquent inutile, il l'avait remis dans une des fontes de sa selle. Il tenait l'autre dans la main droite.

Au lieu de lancer son cheval en avant et de fondre sur les agresseurs, ainsi qu'en toute autre occasion il n'aurait point manqué de le faire, il vint se placer auprès de la diligence, à deux pas de la portière du coupé et par conséquent de madame Metzer.

Certes il ne conservait aucune illusion folle, aucun espoir insensé. Il savait qu'il lui serait matériellement impossible, sinon de combattre pour la jeune femme, au moins de la protéger efficacement.

Son parti était pris. Il admettait la pensée de voir Léonide morte. Il n'admettait point que sa bien-aimée pût tomber aux mains des bandits et subir les outrages effroyables auxquels sa beauté merveilleuse et la brutalité de ses ravisseurs la condamneraient infailliblement.

En conséquence, il s'apprêtait à la tuer raide d'un coup de pistolet, au moment où lui-même n'aurait plus qu'à mourir.

Ce moment était proche. Les Arabes venaient d'essuyer une seconde décharge qui leur avait tué deux hommes. Au lieu de courir à lui dissaient, sachant bien qu'ils n'avaient plus en face d'eux que des adversaires désarmés.

Les uns, saisissant leurs lourds fusils par le bout de canon, les faisaient tournoyer comme des massues. Les autres brandissaient leurs yatagans aux lames massives et pesantes.

Le massacre semblait les attirer autant que le pillage. Altérés de sang et d'or, ils accompagnaient leurs bonds de hurlements sinistres.

Jamais bande de fauves allant au carnage ne fut plus hideuse et plus effrayante. Deux ou trois de ces misérables (comme s'ils tenaient à rester inconnus des victimes,) avaient percé des trous dans les capuchons de leurs burnous, et, rabattant ces capuchons sur leurs visages, resemblaient à des moines vêtus de la cagoule.

—Allons, se dit Georges, c'est la fin!

Léonide, en ce moment, se pencha hors de la portière. Sans le voile qui l'enveloppait on aurait vu qu'elle était très pâle, mais très calme. Elle fit signe au lieutenant de se pencher vers elle.

—Nous sommes perdus, n'est-ce pas? murmura-t-elle à son oreille.

—Oui, madame, répliqua l'officier.

—Il ne nous reste plus aucune chance de salut?

—Aucune.

—Eh bien, à vous ma dernière pensée, à vous mon dernier souffle, à vous mon dernier sourire! Georges, je vous aime! Tuez-moi!

—Soyez tranquille, ma Léonide! répondit le lieutenant, vous serez obéie et nous mourrons ensemble!

Déjà son bras armé s'abaissait, cherchant la place qu'il fallait atteindre pour amener la mort sans souffrance. Déjà son doigt touchait la détente. Le quart d'une seconde encore, et l'adorable enfant ne serait plus qu'un cadavre.

Pour sauver madame Metzer, il fallait un miracle. Le miracle se fit. La protection du Dieu de justice s'étendit visible, sur les infortunés qui n'avaient plus d'espoir.

Au sommet de la colline boisée, retentirent soudain les notes éclatantes des clairons sonnant une charge enragée, et tout un escadron de chasseurs, le pistolet au poing, lança ses chevaux d'Afrique, légers comme les sauterelles du désert, agiles comme les chèvres des montagnes, dans les sentiers étroits courant entre les rochers.

En tête galopait le baron de Tournade, le sabre d'une main, le revolver de l'autre, guidant avec les genoux sa fougueuse monture.

—Courage! criait-il. Courage! nous voici!

Les Arabes se trouvaient cernés. Un petit nombre entreprit de se défendre. Les trois quarts essayèrent de s'enfuir.

—Pas de quartier! reprit M. de Tournade d'une voix de tonnerre. Feu sur cette canaille! Et sabrez! sabrez!

Ils ne demandaient pas autre chose, les braves chasseurs. En moins de cinq minutes, presque tous les bandits gisaient sans vie sur le terrain de l'embuscade. Trois ou quatre seulement avaient trouvé moyen de disparaître comme des ombres.

Il sembla à Georges que deux de ceux-ci, plus lestes et plus adroits que les autres, s'étaient glissés dans une sorte de crevasse pratiquée sous un quartier de roche dont une touffe de broussailles épineuses entourait la base. Il résolut de s'en assurer, mais d'abord il s'approcha de M. de Tournade et dit, en lui tendant la main :

—Merci, baron!

—Qui donc êtes-vous, monsieur? demanda le capitaine des chasseurs dérouté par le costume de toile blanche et ne pouvant voir le visage sous les bords de l'immense chapeau. Je crois connaître votre voix, ajouta-t-il.

—Pardon, oui, vous la connaissez! répliqua le jeune homme en se découvrant.

Georges Pradel! s'écria le baron.

—Lui-même, à qui vous venez de sauver la vie!

M. de Tournade serra avec effusion les mains du lieutenant et reprit, moitié riant, moitié ému :

—Sapristi, mon cher, ou je me trompe fort ou vous devez comprendre à merveille en ce moment combien j'avais raison de trouver inutile un duel entre nous! Si vous m'aviez occis il y a trois semaines, vous auriez lieu, ce me semble, de vous en repentir notablement aujourd'hui! Hein qu'en dites-vous?

—Baron, c'est entre nous à la vie, à la mort!

—A! parbleu! j'y compte bien.

—Maintenant, s'il vous plaît, baron, donnez-moi deux de vos chasseurs.

—Je vous en donnerai toute une compagnie, et même au besoin tout un escadron ; mais qu'en voulez-vous faire?

—Je veux explorer un terrier qui, sauf illusion de ma part, sert d'asile à deux survivants de la bande de gredins ancâtre par vous.

—A merveille! je vous accompagne. Voyons un peu cela est convenable, chemin faisant, que le baron s'est fort bien conduit en m'amenant juste à cet endroit au retour de l'expédition que vous savez.

Nous n'étonnerons personne en disant que le jeune homme connaît de cela volontiers. M. de Tournade et quelques chasseurs se dirigèrent avec le lieutenant vers l'endroit désigné par ce dernier.

On abattit les broussailles à coups de sabre et l'on eut aussitôt la preuve que Georges ne s'était pas trompé. Sous le bloc de granit existait une excavation étroite et basse, au fond de laquelle se blottissaient deux fugitifs.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

TOUT DANGER PASSÉ

—A l'archevêché, de Montréal, on a reçu une dépêche de St Boniface annonçant que l'état de Mgr Langevin n'inspire plus de crainte.

Sa Grandeur se rétablit lentement, et les médecins ont déclaré que tout danger était passé.

PARTI POUR LE KLONDYKE

—Robillard, le défalcataire de St Henri, est toujours au large. La police de New York, stimulée par la présence de M. Walker, inspecteur de la "Guarantee Company of the North America" poursuit activement ses recherches. On n'a trouvé aucune trace hier, et l'on croit généralement que Robillard a quitté New York.

Ce matin, nous avons reçu à nos bureaux une lettre nous informant que Robillard est parti pour le Klondyke. La lettre est signée par un homme qui se dit lié d'amitié avec l'ex-agent. Celui-ci lui aurait fait part de son prochain départ quelques jours avant la constatation du vol.

L'examen des livres n'est pas encore terminé.

LES VARIOLES

—Il reste encore actuellement à l'hôpital civique 9 malades, atteints de la petite vérole. Sur les 16 qui ont été admis, il y en a sept de morts. Les autres sont encore là ; personne n'ayant encore pu laisser l'institution. Il n'y a qu'une chose qui empêche de renvoyer le jeune Charbonneau chez lui, c'est qu'il a pied qui suppure continuellement, et les médecins sont à se demander si ce pus est contagieux ou non. A part cela, il est parfaitement bien.

On a distribué jusqu'à aujourd'hui, 47,996 pointes de vaccin au bureau de santé, 1,320 hier et 2,320 avant hier. Il n'y a pas de nouveaux cas de picote de déclaré.

LES PATRIOTES DE 37.

—Il se fait en ce moment un mouvement considérable à Montréal en faveur de l'octroi de l'anniversaire de l'héroïque revendication de 1837. Le comité des citoyens qui s'est formé pour organiser cette célébration se réunira de nouveau au Club Letellier et discutera différents projets.

Un grand nombre de personnes paraissent favorables à l'idée d'aller faire cette patriotique célébration à St Eustache, la patrie du vaillant Chénier, la patrie de notre vieil ami Jules Prud'homme.

Cette démonstration aura lieu vers les premiers jours de novembre.

BERTHIERVILLE.

L'USINE A SUCRE.

—MM. Marcotte ont vendu à l'encherre l'usine à sucre de betterave, Michel Lefebvre & Cie, à Berthierville, P. Q.

MM. Poivin, Wilson & Co., se sont portés adjudicataires au montant de $5,400.

ST VINCENT DE PAUL.

SUSPENDU DE SES FONCTIONS.

—M. McCarthy, sous-préfet du pénitencier de St Vincent de Paul, a été suspendu de ses fonctions, à cause de son âge avancé, par M. Stewart, inspecteur général des pénitenciers du Canada.

M. Jos Contant, gardien en chef, a été nommé sous préfet intérimaire.

M. McCarthy était dans le service civil depuis 1856.

ST JEAN.

IL AVAIT L'ESPRIT DERANGE.

—Samedi soir la petite ville de St Jean a appris avec stupeur qu'un de ses citoyens venait de s'ôter la vie en se pendant.

La victime de cet acte de désespoir se nomme John Hankey, allemand de naissance, qui travaillait à la poterie française, et qui était considéré comme un employé modèle et très habile.

Le défunt demeurait, paraît-il, depuis quelque temps des signes de découragement si bien que samedi, après avoir envoyé sa femme faire des emplettes au marché, il se rendait à l'étage supérieur de sa maison et se pendait au moyen d'une corde très fine.

A son arrivée à sa demeure, Mme Hankey constatant l'absence de son mari et soupçonnant quelque malheur, monta au grenier de son logis et y trouva son mari presque agonisant.

Elle courut donner l'alarme, et le docteur Godin, appelé en toute hâte, s'empressa de couper la corde qui retenait le malheureux.

Mais ce dernier était déjà mort. La mère du défunt qui habitait avec lui est alors une attaque de nerfs qui faillit mettre sa vie en danger. Le défunt laisse une épouse et trois enfants en bas âge, en proie à la misère.

Le coroner F. G. Pelletier a tenu une enquête sur la mort de Hankey et le jury a rendu un verdict suivant: "Le défunt s'est donné la mort dans un moment d'aliénation mentale."

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

AU PUBLIC.—J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la ridesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau

UN CADAVRE DANS LE BOIS

LUGUBRE TROUVAILLE FAITE PAR DES CHASSEURS.

Un Miroir et un Revolver.

Samedi après-midi, un parti de chasseurs de cette ville, parmi lesquels se trouvait un frère du chef de police Davis, qui cherchaient du gibier près du nouveau chemin de Boston, dans Dracut, ont fait une lugubre trouvaille près de la résidence de Jesse Coburn, dans le bois. Ils se sont trouvés subitement en face d'un cadavre tout décomposé. L'individu devait être mort depuis quelques mois déjà. Tout indiquait un cas de suicide.

Les chasseurs coururent avertir M. Coburn du fait et celui-ci se rendit aussitôt chez John T. Sparks, secretman d'où il téléphona au chef Davis. L'entrepreneur J. W. Brooks reçut ordre de s'en occuper et les restes furent vite transportés à cette morgue, plus ou moins publique.

Une enquête fut vite faite avec un bon résultat. On en arriva à la conclusion que le défunt était un nommé John Johnson, de Concord N. H., qui est disparu depuis le mois de mai dernier.

Quand on a transporté le cadavre, les os se sont disjoints.

Tout près, on a trouvé un revolver, calibre 38, dont une balle était partie.

On trouva sur le cadavre neuf autres balles, une montre en argent, avec chaine et médaillon en or, et $1.23 en monnaie.

Dans un doigt, on trouva aussi un anneau en or avec l'inscription « W. G. C. à J. J. »

Plusieurs journaux de Boston et d'ici ont aussi été trouvés dans ses poches d'habit.

Il y avait aussi un parapluie tout près.

A côté du revolver se trouvait un petit miroir dont le suicidé a dû se servir au dernier moment, pour ne pas manquer son coup.

Il est à remarquer qu'il n'a dû se servir que d'une balle.

Le suicidé était bien vêtu et habillé à la mode.

Le Dr Irish a examiné la dépouille mortelle samedi soir et a déclaré que c'était un cas de suicide.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

POUR LA NATURALISATION.

Les Canadiens de Pawtucketville s'en Mêlent.

Il y aura mardi soir, le 21 septembre courant, une grande assemblée de tous les Canadiens de Pawtucketville, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, édifice Delisle, rue Gershom. Que tous s'y rendent.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman. « Le crime de l'Aieul » que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

ATTENTION ! !

Grande Assemblee demain des Jeunes Republicains.

Le comité exécutif du club des Jeunes Républicains ayant terminé son travail relativement aux règlements, une grande assemblée de cette société a été convoquée pour demain soir, dans les salles des Républicain Headquarters, Wyman's Exchange Building, coin des rues Merrimack et Central.

Tous les membres sont instamment priés d'être présents, sans se préoccuper de la température qui est une chose secondaire lorsqu'il y a des affaires aussi importantes à transiger.

Ceux qui désirent faire partie de la nouvelle association (on dit que le nombre en est très considérable) ne doivent pas manquer de venir à cette importante assemblée.

Il faut que la salle soit bondée, afin de démontrer que la jeunesse canadienne s'intéresse plus que jamais à la politique cette année.

En avant les jeunes républicains, les jeunes patriotes!

L'assemblée est convoquée pour 8 1-2 heures.

POUR LA NATURALISATION

Les Canadiens Democrates vont s'Organiser

Les Canadiens de Lowell semblent déterminés à faire quelque chose, cet automne. Déjà L'Union Franco-Américaine a tenu une grandiose assemblée, les Jeunes Républicains Canadiens se sont montrés, les Canadiens dont les sympathies sont pour le parti démocratique emboitent le pas.

Ils se réuniront mercredi soir dans la salle 32, Associate Building, coin des rues Worthen et Merrimack.

Les Démocrates Canadiens ont en vue le même but que leurs compatriotes de l'autre parti : Travailler à l'œuvre de la naturalisation.

J'aissent-ils faire leur quote-part!

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Une Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44. pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé « Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul épargnant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petitt-ils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard.lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces

FOUCAULT.—Octave-Tréflé, enfant de George-Joseph et Sophie Foucault, décédé à l'âge de 2 mois, 15 jours, au No 46 First St.

Le corps sera envoyé à East Geoffrey, N. H., pour l'enterrement.

BERNIER—Joseph, enfant de Ludger et Amanda Bernier, âgé de 1 jour, au No 88 rue Common.

A. Archambault, entrepreneur.

NOEL—Armand-Louis, enfant de Jean-Baptiste et de Rosanna Noël âgé d'un an et un mois, dans le Harris Block, rue Hall.

PROVOST—Marie-Anna, enfant d'Emile et d'Emma Provost, âgé de 10 jours, au No 148 rue High.

ENO—Hier, Marie-Lovina Fournier, épouse de Narcisse Eno, âgé de 32 ans et 6 mois, est décédée au No 74 rue Tilden. Le service aura lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

VIGNAULT—Henriette, enfant de J.-B. et Sophie, âgée de 56 ans, au No 478 rue Moody. Les funérailles auront lieu au Canada, demain à midi.

GEOFFROY—Joseph-Léon, enfant d'Elise et de Georgiana Geoffroy décédé hier au No 94 Lilley ave., à l'âge de 1 mois et 10 jours.

M. Jos. Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariage, Baptêmes et funérailles Couronnes, Croix, Vaudreuil par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 5 rue Prescott.

Bouquets de Mariée, Brodérie, prolongemens de la plus rare. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

300 Rue Merrimack.

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

LA PROSPERITE.

DE BONNES NOUVELLES POUR LES OUVRIERS.

Des Ordres en Quantite Pour le Lawrence.

Samedi dernier, nous sommes allés aux informations au sujet de la manufacture Lawrence, et l'un des principaux employés de cette importante corporation a consenti de bonne grâce à se laisser interviewer.

Ce monsieur nous a déclaré que la perspective, depuis l'adoption du nouveau tarif, était des plus encourageantes.

Les ordres arrivent, paraît-il, en quantité extraordinaire, comme cela n'est pas arrivé depuis nombre d'années.

L'ouvrage sera abondant tout l'hiver. Déjà plusieurs départements sont en pleine opération, et tout indique que vers le 15 d'octobre, toutes les fabriques de cette corporation fonctionneront au complet.

Des réparations considérables ont été faites dans tous les départements, tellement qu'on ne s'y reconnaît à peine. Les vieilles machines ont été remplacées par des machines neuves et de modèle tout nouveau.

Les plafonds ont été peints à neuf ainsi que les murailles, et l'aspect de ces fabriques est réellement enchanteur.

La classe ouvrière apprendra ces choses avec plaisir, nous n'en doutons pas.

Notes Locales.

La collection des vieux comptes de taxes municipales va bien.

Les canoes républicains auront lieu en ville mercredi soir.

Les Buntings ont défait les Methuens au cricket, samedi, 50 à 35.

On n'a rapporté aucun nouveau cas de fièvre typhoïde au Bureau de Santé.

On a fait de grandes améliorations aux quartiers généraux républicains de cette ville.

Il y a eu 42 décès en ville la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

La foire de la Middlesex North Agricultural Society s'est terminée samedi par un grand banquet.

Frank J. Simonde est candidat au comité démocratique d'Etat, dans le district sénatorial de Belvidere.

La lutte pour commissaire de comté, cet automne, sera limitée entre Samuel O. Upham et George A. Roper.

Les sociétés de tempérance Burke et Mathew ont donné un grand concert, hier après-midi, sur la Commune Sud.

Les gens de Wigginville sont irrités parce qu'on veut faire bâtir la nouvelle maison d'école dans South Lowell. Ca viendra.

Daniel Durrough, de Lowell, a été condamné à deux ans au Massachusetts Reformatory pour avoir majoré un billet de banquet de $1 à $5.

James F. McElholm s'est retiré de la lutte dans le 27e district Middlesex. La lutte sera restreinte entre John P. O'Hare et Joseph Duffy.

Les plans pour la nouvelle école rue Moody, Pawtucketville, ont été reçus ; mais les spécifications ne seront pas prêtes avant dimanche.

Un individu du nom de Daniel Sullivan a été pris de crampes hier soir sur la rue Gorham. L'ambulance l'a transporté chez lui, rue North.

Mlle Elodie Gragnon a chanté hier, avec le plus grand succès l'*Inflammatus du Stabat Mater de Rossini*, à la grande messe à l'église St Joseph.

En dépit des rapports au contraire, la compagnie D, 2e corps de Cadets, ne sera pas transférée d'ici à Salem. Le capitaine Kimball ne résignera pas.

Un nommé E. F. Benton, de cette ville, s'est fait voler $1000 samedi à Boston dans une maison rue Porter. Trois nègres ont été arrêtés sous soupçon.

On a constaté un gain considérable dans toutes les écoles paroissiales cette année. A St Joseph, il y en a 1200 ; Immaculée Conception, 480 ; St Patrick, 425 ; Sacré-Cœur, 350 ; St Michael, 400.

A 2.30 heures, hier après-midi, les dames de la table de fantaisie du prochain bazar se sont réunies sous la présidence de Mme Hilaire Dorais. Un grand nombre d'articles ont été reçus et il est à espérer que nos familles continueront à ces dames le bon accueil auquel elles ont droit vu l'œuvre entreprise.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec : "M. Ulric Barthe est de retour d'un voyage de trois jours au lac St Jean où il s'est rendu en compagnie de M. Edward O'Heir, riche marchand de meubles de Lowell, auquel il faisait visiter ce coin du pays."

Un nommé John O'Brien a été arrêté hier soir, par l'officier Briggs des corporations, rue Jackson, ayant en sa possession plusieurs draps et taies d'oreillers, quelques essuie-mains et des tabliers de femme, qu'il a dû enlever de quelque corde à linge.

M. et Mde Jean-Baptiste Froment, de Joliette, P. Q., ainsi que M. et Mde Charles Cornellier, de Haverhill, Mass., étaient hier en visite chez notre concitoyen, M. Marc Trudel, de la Lakeview Avenue. M. et Mde Froment ont visité, avant de venir à Lowell, les villes de Holyoke, Springfield, Chicopee et Haverhill. Ils retourneront à Joliette vers la fin de la semaine.

La saison du base ball à Lowell est terminée.

Reduction Remarquable

Sur les prix des carrosses d'enfants. Carrosses de $21.00 réduits à $15.00
" " 20.00 " " 14.00
" " 19.00 " " 13.00
" " 17.00 " " 12.00
" " 15.00 " " 11.00
" " 12.00 " " 8.00
" " 11.00 " " 7.00
" " 8.00 " " 4.50
" " 7.00 " " 4.00

Ces prix sont ridicules, mais il nous faut la place qu'ils occupent pour nos marchandises d'automne. Hâtez-vous, car à ces prix-là ils ne seront pas longtemps en vente. A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

FEMME EN FURIE

Elle Tue son Mari.

Montréal, 20 sept.—Décédément, Montréal n'aura bientôt plus rien à envier à ces villes de l'ouest où pas un jour ne se passe sans qu'on ait à y enregistrer soit des meurtres, soit des vols à main armée, soit des morts mystérieuses résultant le plus souvent de mêlées ténébreuses quand elle ne sont pas manifestement criminelles.

La morte du Cadillac n'a pas encore été enlevée de dessus les planches de la morgue qu'un autre cadavre a été apporté à ce funèbre établissement, celui d'un vieillard de 65 ans, tué dans les circonstances les plus dramatiques.

Au No 517 de la rue St-Urbain vivait depuis quelque temps une dame Waldron, que l'inconduit de son mari, George Waldron, avait forcée de se réfugier là. Il ne se passait pas de jour, paraît-il, qu'elle ne fut en butte aux obsessions de ce dernier, un ivrogne avéré, qui tenait d'autant plus à reprendre avec elle la vie conjugale qu'il se trouvait à 65 ans, sans position aucune et sans perspective d'en avoir de si tôt.

Pour se protéger contre lui, la femme Waldron le fit arrêter et condamner à fournir des cautions pour garder la paix. Cette procédure jurait de plus en plus de l'exaspérer le vieillard qui, à plusieurs reprises hier, s'en fut frapper au No 517 de la rue St-Urbain, avec l'intention évidente d'y obtenir assez cette que coûte.

Vers 9.30 hrs dans la soirée, Mme Waldron en compagnie d'une voisine et amie Mme O'Connell, se rendit à un petit débit de sucreries, No 569 rue St Laurent, pour y faire quelques emplettes. Les deux femmes y arrivaient à peine, qu'elles aperçurent George Waldron qui apparemment croisait dans les environs. Tout éperuées, elles se précipitèrent dans le magasin suivi du vieillard qui courait derrière elle aussi vite que lui permettaient ses jambes plus que sexagénaires.

En entrant dans le magasin, Mme Waldron referma précipitamment la porte et y appuya son pied pour empêcher que son mari ne l'ouvrit du dehors. Celui-ci fit appel à tout ce qui lui restait de force musculaire et d'un suprême coup d'épaule, réussit à repousser et la porte et l'obstacle qui l'avait tenue fermée un instant.

Il importe de dire dès maintenant que la femme Waldron est infirme et qu'elle sort jamais sans s'appuyer sur une assez forte canne. Nous laissons maintenant la parole à l'un des témoins de cette scène dramatique.

Le mari arrive comme une furie, tenant un bâton à la main. "Tu m'en as assez fait ce soir", dit-il à sa femme.

Il s'avance de trois ou quatre pas vers elle en brandissant son bâton. La femme, clouée sur place par la peur autant que par ses infirmités, le regarde cet affaire, comme si elle avait le pressentiment qu'il ne s'agit plus cette fois d'une querelle d'ivrogne, mais d'un mouvement de colère qui va mettre sa vie en danger.

Le bonhomme a donc fait trois ou quatre pas vers elle en la fixant de ses yeux fauves. Soudain, il prend son élan et d'un moulinet formidable, bien au-dessus de sa vigueur apparente, il abat sur sa femme un coup à assommer un bœuf.

Tout effrayée qu'elle avait été d'abord, la femme Waldron s'était ressaisie promptement ; aussi, au moment suprême eut-elle assez le contrôle de ses nerfs et de ses muscles pour parer vivement le coup meurtrier en s'effaçant de quelques pouces.

Le bâton du mari décrit en sifflant une courbe dans l'air, dans le vide ; l'impulsion est telle que George Waldron perd l'équilibre et fait plus qu'un tour entier sur lui-même. A ce moment on voit une nouvelle courbe se décrire dans l'air. C'est le bâton de la femme, cette fois, qui a trouvé comme riposte.

Un cri terrible se fait entendre : Mme Waldron et Mme O'Connell se précipitent dehors en poussant des lamentations.

Le mari les suit en titubant, puis soudain, arrivé à l'intersection de la rue Guilbault, il tombe de tout son long en prononçant des mots intelligibles. Quelques instants après il était mort."

Au cours d'une entrevue, ce matin, avec quelqu'un qui a bien connu la victime, nous avons appris que c'était un ancien soldat de l'armée anglaise et l'un des seuls survivants à Montréal de la fameuse charge des Six Cents à la bataille de Balaclava en Crimée. Il n'aimait rien tant que relater ses campagnes et de montrer ses cicatrices des blessures qu'il avait reçues à Inkerman. La veille même de sa mort il racontait à tout un cercle de badauds comment il était passé indemne à travers la mi traille russe et ajoutait en manière de conclusion qu'ayant l'âme chevillée au corps, il lui faudrait encore un fier coup pour les séparer. Comme par une ironie du sort il a trouvé la mort sur le plat macadam d'une ville, d'un flot de sang au cerveau, auquel n'a pas été étranger peut-être le coup de canne qu'il a reçu de sa femme.

Recompense Offerte.

Montréal, 20 sept—On sait que le nommé Robert S. Warner, accusé d'avoir enlevé un enfant de 5 ans à Albany pour avoir une rançon de $3,000, est probablement réfugié au Canada. Une récompense est offerte pour son arrestation, et c'est ce qui a motivé à Montréal, il y a quelques jours, la visite de certains détectives américains.

Robert S. Warner est un homme de 38 à 40 ans, de 5 pieds 11 pouces de haut et pesant 158 livres ; peu de cheveux et quelque peu grisonnants en arrière de la tête. Les oreilles ont cette particularité qu'elles sont collées à la tête. Warner a la vue très basse ; il a les jambes longues comme s'il portait un corset. Il prise du tabac.

Conseils utiles.

Il faut toujours jeter l'eau qui se trouve dans les conserves de légumes ; cette eau a toujours mauvais goût dans les boîtes et souvent dans les flacons. En outre, laver les légumes à grande eau fraiche, avant de les chauffer.

On dit qu'il est facile d'enlever les taches d'encre sur les doigts avec le jus d'une tomate coupée en tranches.

Un blanc d'œuf battu avec du sucre et un peu de citron est excellent dans les cas d'enrouements. On prend une cuillérée à thé du mélange à toutes les heures.

UNE MESALLIANCE

Le Futur Empereur d'Autriche Epouse sa Menagere

Berlin, 20 sept.—Toute une sensation a été causée ici et ailleurs par la nouvelle que l'archiduc Franz Ferdinand, fils de feu l'archiduc Karl Ludwig et de la princesse Annuciata, fille du roi Ferdinand II, de Naples, et héritier présomptif du trône d'Autriche-Hongrie, a épousé à Londres, la semaine dernière, une jeune fille appartenant à la classe moyenne originaire du Kohlscheidt, près d'Aix-La-Chapelle.

Un journal dit que le père de la jeune fille était autrefois gérant de mine ; l'un de ses frères est prêtre à Essen et un autre est commerçant à Aix-La-Chapelle.

La nouvelle princesse, ajoute le même journal, est une ancienne mégère d'un manufacturier de fer d'Essen, où elle a rencontré l'archiduc Franz Ferdinand. Le couple est allé à Alger.

Une dépêche reçue de Vienne, ce soir, dit qu'à la cour on est très irrité de ce mariage et que la nouvelle en est démentie.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

A Louer—Un logement de six chambres avec bain, gaz et toutes les améliorations modernes, No 18 Farmland Road. S'adresser à Zoël St Hilaire, 44 rue Aiken. jno.

Bon Ami

On se sert du Nettoyeur Moderne comme Mousse de Savon.

☞ Tous les Epiciers

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARMILIEU, EXPLICACES, CONFIDENTIELS, d'une toutes les branches. Connaissance du Barreau et Expérience. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien de payé.

ADRESSER : Lock Box 333, Lowell, Mass. Réponse visite ou réponse par lettre.

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSÉ LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la Rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

La Place pour Acheter.

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant chez nous. Toutes de quincaillerie pour les constructeurs, aux plus bas prix.

Canevas et Accessoires.

La meilleure ligne de Canevas Ray jr. du monde entier pour l'argent.

LE THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

Pour Dames,

Collerettes, Gilets, Peignoirs, Mantes, Habits, Tea Gowns, Reefers pour Enfants, Manteaux pour jeunes Filles, etc., peuvent être achetes a meilleur marche cette semaine a notre magasin que partout ailleurs. Nous nous debarrassons de toutes nos marchandises a la fois. Venez examiner les marches.

125 Peignoirs elegants, percale et linon, faits pour être vendus de $1.50 a $2, prix de vente 75 cts.

50 Gilets de printemps, vendus d'abord de $5 a $10, prix de vente 98 cts.

75 Reefers pour enfants, bons pardessus pour l'ecole, faits pour etre vendus $2.50 a 3.73, prix de vente $1.00 chacun.

Costumes de Vacances de $15, $4.98 chacun.

Mackintoshes de $7.50, $3.98 chacun.

400 Collerettes nouvelles aux plus bas prix.

Fitchbug R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Boston à 7.45 a.m. Lundi, Mercredi et Vendredi, St. Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont S S S pour les stations entre St-Albert et Québec et entre Sherbridge et Norel, il n'y aura à changer que à Sherbrooke. Consulter SECTIONS de horaires pour renseignements. Billets et bagages faits jusqu'à destination avec les autres lignes de chemins de fer. Bagages à aussi bon marché, sans compter que le FITCHBUG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, pour le départ tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 4.22 et 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M., 3.35, 5.00 et 7.50 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquo le vous êtes certains en partant de Montréal 6.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans cha à Boston, Lundi, Mercredi et Vendredi. Le gar de bruslemain matin à 6.40 et à Boston à 7 Tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 7.35 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,

Agt gén. du Dépt. fran çai

J. R. WATSON,

Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montréal, aller et retour pour

$14.00.

Assurance.

J'ai vendu et transfert tout mon commerce d'assurance à M.M. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports ou autres en-cours. Je remercie mes amis et clients de leur patronage et leur recommande mes successeurs.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51 et 52.

53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

McIntyre Bazaar,
Vente Speciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 69c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Fil.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 SEPTEMBRE 1897. No. 155

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léon-Le Fortin, 636 rue Merrimack 20-3.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

M. Charles Dupuis est revenu à son ancien poste au Bijou Shoe Store, après trois semaines de vacances. Il sera heureux de revoir ses anciennes pratiques.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer ses amis et le public qu'il a ouvert son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

A. G. Pollard & Cie ont enfin reçu des couvertes grises en coton ouaté pour les vendre 35c la paire ; ils n'ont eu que deux douzaines pendant un mois, mais ils viennent d'en recevoir 5 caisses de grises.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix, allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DANS L'ENDEN on ne s'habillait guère, et ça ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, encoignure de la rue Merrimack.

Avant l'adoption du bill Dingley sur le tarif, de bonne heure en juin, J. L. Chalifoux a acheté tout son stock de vêtements pour l'automne et l'hiver aux anciens prix. Comme le bill du tarif a causé une augmentation de 20 à 50 p. 0/0 dans les étoffes en laine, M. Chalifoux se félicite naturellement de sa prévoyance. Lisez son annonce.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, ainsi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Grande ouverture des modes d'automne et d'hiver dans les chapeaux chez Mlle Léna Lalumière, ancien Hôtel de Ville, vendredi et samedi de cette semaine. Toutes les nouvelles modes de Paris et New York se trouvent représentées dans le stock qui est très considérable et choisi avec le plus grand goût. Toute la clientèle canadienne est cordialement invitée d'assister à cette splendide ouverture.

Voici votre derniere chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé ; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Siméon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir gratis un billet de passage. j29

PERDUS—Un voile de congréganiste, une paire de gants blancs, un "Guide de la Jeune Fille" une medaille et un ruban de congréganiste. Une récompense est offerte à qui les rapportera chez J. Albert, rue Cheever.

Premiere Ouverture.

Le nouveau magasin de chapeaux de Mme Maxime Lépine, à l'angle des rues Moody et Race, sera ouvert demain, le 22 septembre. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

La saison du base ball à Lowell est terminée.

VISITE DU PRESIDENT

RECEPTION A M. McKINLEY DANS LE MASSACHUSETTS

Les Preparatifs du Voyage Maintenant Completes

Washington, 21 sept—Tous les préparatifs pour le voyage du président McKinley dans le Massachusetts ont été terminés pendant la journée d'hier. Il partira demain soir par train spécial sur le chemin de fer Pennsylvania, pour se rendre à North Adams, le but de son voyage, sans arrêter ni à New York, ni ailleurs.

Il a été suggéré que le Président prononce un discours à une grande assemblée qui sera tenue mercredi dans cette ville du Massachusetts ; mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Mde McKinley accompagnera le président qui sera l'hôte de M. et Mde W. B. Plunkett. Pour la première fois le Président McKinley sera l'hôte d'un citoyen du *Bay State*.

Mlle Mabel McKinley, nièce du Président et fille de M. Abner McKinley, le secrétaire de la guerre et Russell A. Alger et Mde Alger, le secrétaire de la marine John D. Long et Mde Long, l'attorney général McKenna et Mde McKenna formeront la suite de notre premier magistrat.

M. Plunkett a organisé pour la circonstance une promenade en carrosses tout pavoisés et trainés par de superbes bêtes, ce qu'on appelle au pays un "coaching trip". Williamstown, Greylock, Lenox, Stockbridge, Pittsfield sont au nombre des endroits qui seront probablement visités.

L'arrivée du Président à North Adams sera probablement marquée par aucune démonstration. Mercredi, ou jeudi si la température ne le permet pas le premier de ces jours, vers les deux heures de l'après-midi, une grande réception en l'honneur du Président sera faite par les membres de la Grande Armée venus de toutes les parties du comité de Bershire et probablement d'ailleurs. Un corps de vétérans fera escorte au Président. On se rendra processionnellement au terrain de l'exposition où l'arrivée du Président sera saluée par une salve de 21 coups de canon.

Une estrade sera érigée sur laquelle prendront place le Président et sa suite, avec les congressmen et les sénateurs fédéraux du Massachusetts, le lieutenant-gouverneur Crane de Dalton et autres hommes éminents à qui des invitations spéciales seront adressées.

Le programme ne sera pas long. W. B. Plunkett présidera. Le lieutenant-gouverneur Crane représentera l'Etat et prononcera probablement un bref discours.

Une adresse de bienvenue sera présentée au Président au nom de la ville de North Adams.

M. McKinley, les secrétaires Long et Alger ainsi que l'attorney-général McKenna vont tous prendre la parole.

Ce sera un jour de gala pour North Adams ; toutes les fabriques seront fermées, et l'on s'attend à ce que les décorations soient élaborées dans toute la ville.

GREENFIELD, MASS.

Greenfield, 21 sept—A une assemblée de citoyens tenue dans les salles du Greenfield Club, il a été décidé unanimement par les personnes présentes qu'une invitation soit envoyée au président McKinley, le priant de profiter de son voyage à North Adams pour venir visiter le chef-lieu du comté de Franklin.

Le Président et sa suite seront rencontrés à la frontière de l'Etat mercredi matin par le lieutenant-gouverneur N. Murray Crane qui lui souhaitera la bienvenue dans le Massachusetts.

LA GUERRE DOIT CESSER

LE MINISTRE WOODFORD LE DIT A L'ESPAGNE.

La Reine Regente Serait en Faveur d'une entente.

Paris, 21 sept—Une dépêche de San Sebastian au "Temps" de cette ville mande qu'une interview a eu lieu le 19 entre le duc de Tetuan, le ministre des affaires étrangères d'Espagne, et le général Stewart L. Woodford, ministre américain, qui n'a présenté aucune réclamation en recouvrement d'une indemnité, mais s'est borné à mentionner les dommages considérables causés au commerce et à l'industrie des Etats-Unis par la prolongation de la guerre à Cuba, ajoutant que le secrétaire d'Etat américain, M. Sherman, désirait qu'il déclarât au gouvernement espagnol qu'il était évidemment impossible pour l'Espagne de terminer la rebellion dans un laps de temps raisonnable, et de plus que si la guerre se continuait à Cuba, la reine des Antilles sera tellement dévastée qu'elle ne vaudra plus rien ni pour l'Espagne, ni pour les Cubains.

En conclusion, le ministre des Etats-Unis a insisté poliment, mais fermement sur la nécessité de terminer la guerre, déclarant que si elle n'était pas terminée vers la fin d'octobre, les Etats-Unis seront justifiables de prendre les mesures de rendre Cuba libre.

Le duc de Tetuan, d'après la dépêche du "Temps," tout en protestant contre les "prétentions" du gouvernement américain, a déclaré qu'il répondra officiellement lorsque la cour d'Espagne sera de retour à Madrid.

On rapporte que la Reine Régente est anxieuse de régler la question cubaine.

NATURALISATION.

—M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

FIN D'UNE GREVE.

PLUS DE CINQ MILLE MINEURS RETOURNENT A L'OUVRAGE.

Mandats d'Arret Contre le Sherif Martin.

Hazleton, Pa., 21 sept—A moins de difficultés imprévues dans la région minière d'ici, on peut dire que la grève est terminée.

Hier, douze cents mineurs, la moitié du personnel des mines Honeybrook qui appartiennent à la Lehigh & Wilkesbarre Company, sont retournés à l'ouvrage, comme l'ont fait trois cents des 1300 employés à la mine Pardee's Latimer. D'autres compagnies minières ont aussi repris leurs hommes.

En somme, plus de cinq mille sont retournés à l'ouvrage. Il en reste encore presque autant hors des mines, mais tout indique qu'il ne tarderont pas à suivre l'exemple donné par leurs confrères.

A Latimer, hier, une bande de femmes a attaqué trois cents Italiens retournés à l'ouvrage. Elles étaient armées de bâtons et de pierres. Il fallut trois compagnies du 13e régiment des milices.

Un certain nombre de mineurs de Butler Valley qui désiraient retourner à l'ouvrage ont été rencontrés par un groupe d'hommes armés, et des troupes vinrent prêter main forte aux premiers, dispersant les premiers.

Les propriétaires prétendent qu'ils ont remporté une victoire signalée, en qu'une seule compagnie a accordé l'augmentation demandée.

Des mandats d'arrestations signés par les juges James Lynch et Bennet, du tribunal de Wilkesbarre, ont été émis hier contre le shérif Martin et ses subalternes. Ces mandats ont été servis hier soir, et il n'y est aucune résistance de la part des inculpés au nombre de 78.

L'enquête préliminaire doit s'ouvrir aujourd'hui même. Une compagnie du 9e régiment doit escorter les accusés à Wilkesbarre.

Le général Gobin a permis que les mandats fussent servis, parce qu'il croit que les autorités civiles sont maintenant en état de dominer la situation.

On doit considérer aujourd'hui l'opportunité du rappel graduel des troupes.

Resume des Depeches

LA G

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULIES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 21 Sept. 1897.

O. L. C.

Ces lettres qui paraissent cabalistiques au premier abord veulent tout simplement dire "Ordre des Libérateurs du Canada."

C'est une société qui aurait été fondée à Lewiston, Me., où dernièrement un confrère qui rêve de donner l'indépendance à notre pays natal et qui semble avoir la douce manie de prendre ses rêves pour des réalités.

Nous avons reçu le dernier numéro de la "République," le journal du confrère en question, et il y est bien parlé de cet ordre dans deux ou trois colonnes de rédaction, mais nulle part nous y voyons les noms des fondateurs et les membres détaillés sur une organisation qui a beaucoup plus l'air d'un mythe que de toute autre chose. Nous y trouvons bien des tirades contre le despotisme anglais, la Fédération Impériale et le régime colonial, mais tout cela ne nous apprend rien, absolument rien de l'O. L. C. Tous les journaux français des Etats-Unis et du Canada se trouvent dans la même ignorance sur ce qui se trame de terrible contre la fière et formidable Albion dans une ville aussi paisible d'ordinaire que Lewiston, Me.

La seule, la grande exception, d'autant plus frappante qu'elle est isolée, c'est la "République". Heureuse feuille qui est dans le secret des dieux ou plutôt de son anglophobe propriétaire !

Quand une société se fonde quelque part et qu'un seul homme en a connaissance, on peut s'imaginer quelle espèce d'association cela doit être.

C'est-à-dire qu'il n'y a association que dans l'esprit d'un songe-creux.

—Mais, enfin, nous dira quelqu'un, c'est au moins une idée patriotique que celle qui a germé dans le cerveau en ébullition de votre confrère du Maine.

Ecoutez ce que dit à ce propos l'*Opinion Publique* :

"Il faut décidément en prendre notre parti ; nous n'avons pas la bosse des hautes envolées patriotiques, et nous sommes faits de cette pâte particulière qui a servi, de tout temps, à pétrir les serfs et les colons.

"Quelle autre conclusion que celle-là, en effet, peut-on en ce moment tirer des sarcasmes qui ne cessent de pleuvoir, depuis quelques jours, contre cette mirifique organisation des 'Libérateurs du Canada,' dont les quartiers-généraux sont, paraît-il, à Lewiston, Maine ? Il semble, pourtant, que les mobiles des "Libérateurs" eussent dû paraître suffisamment nobles et élevés, ce que tous les cœurs bien nés auraient pu, à tout le moins, être transpercés d'une jolie petite flamme de chauvinisme, genre Nelson-Papineau-Chénier.

"Eh bien ! non, c'est le sang "chouayen" qui l'emporte maintenant chez les canadiens-français, et, depuis l'extrême pointe de Gaspé jusqu'à Ottawa, au lieu du grand souffle d'enthousiasme attendu, ce fut un long éclat de rire, l'un de ces rires bonasses et "bon enfant" qui vous désarment en un instant les gens les plus coléreux, sous lesquels fléchissent et mollissent subitement les "patrioteurs" du plus pur calibre."

Pais ce journal, plus gouailleur encore que tous les autres, nous fait assister à la scène la plus désopilante qu'il soit au monde. Il nous montre une bande de libérateurs du Canada, des colonels chamarrés sur tous les sens du premier au dernier, avec le major Rouillard à leur tête, (un major commandant à des colonels), s'en allant faire main basse sur tous les arsenaux canadiens, pour s'emparer des fusils, sabres et baïonnettes de Sa Gracieuse Majesté, puis se rendant triomphalement à Montréal où la foule en délire les reçoit en faisant retentir les airs de frénétiques acclamations.

"Puis, là-bas, sur les marches de l'Hôtel de Ville, le libérateur Rouillard, auréolé comme un météore et les cheveux en coup de vent, lisant l'acte de l'Indépendance de la nouvelle république canadienne avec de grands gestes à la Lamartine !..."

Oui, on a ri ; cependant, nous avouerons que le principe de l'indépendance est en lui-même excellent et les sarcasmes ne s'adressaient pas à lui, mais plutôt à celui qui nourrit en ce temps de calme plat, de paix profonde, des idées aussi belliqueuses.

Quoi de plus risible, en effet, que de voir un pauvre petit journaliste plus ou moins obscur se bercer de l'illusion qu'il est le bras qui va renverser la domination anglaise au Canada.

Mettez les plus grands projets dans la tête du premier venu, et l'on en rira.

Supposez qu'avant de Lesseps, un petit épicier de province, en France, tout en vendant de la cassonade et du thé, eût annoncé son intention de percer le canal de Suez. On l'aurait pris pour un fou, n'est-ce pas? Aujourd'hui qu'un *cowboy* quitte les immenses prairies de l'Ouest, dans le dessein arrêté d'aller renverser la République française, et il sera interné au plus tôt dans un asile d'aliénés.

Nous ne prétendons pas qu'un jour le Canada, trouvant qu'il est assez fort pour secouer la tutelle d'un pouvoir étranger, ne cherchera pas à se détacher de l'Angleterre, mais ayons assez de bon sens pour avouer que le moment n'est pas encore venu et qu'il n'appartient pas à l'éditeur d'une petite feuille du Maine de réaliser un si gigantesque projet.

Le libérateur de Lewiston ignore-t-il que sir Wilfrid Laurier est plus grand que lui et qu'il a rapporté de l'Angleterre pour son cher Canada des libertés commerciales qui rapportent notre pays natal au nombre des nations?

Il nous fait peine vraiment, de voir ce confrère, assez âgé pourtant pour être sérieux, agacer ainsi ses amis et son énergie, à poursuivre de telles chimères, tandis qu'il y a tant de choses *à su portée* qu'il pourrait accomplir, comme publier son journal *quotidien* tous les jours.

Il ne sied pas aux nains de vouloir faire l'œuvre des géants.

Que chacun reste dans sa sphère.

Ces Derniers Papiers.

Nous publions de nouveau les noms des personnes dont les derniers papiers de naturalisation se trouvent chez M. l'avocat Jacques, 26 rue Central, à qui elles doivent s'adresser non au greffier de la Cour de Police, comme on nous l'a fait dire hier.

LISTE DES MINEURS.

Joseph E. Champagne, Thomas Beauregard, Alfred Joyal, Euclide Méthott, Gédéon Gagnon, Edmond Lambert, Joseph G. Denis, Ovila Paré, Charles E. Branchaud, Alexandre Côté, Zephyrin Pérusse, Wilfrid J. Pilotte, Léon Bergeron, Eugène Larochelle, Emilien J. Demers, William Coupps, Louis Béraubé, Joseph Lambert, Elzéar Langlois, Wilfrid Robileau, Prime H. Fontaine, Pierre Masse, Joseph Perrault, William Desruisseaux, Henry Vaillancourt, Rilessard, Joseph Forthh, Wilfred Forget Homer Blais, Odilon Desmarais, Moïse Cossette, Joseph Paquette, Gilbert Gagnon, Elie Belleville, Henri E. Anctil, Béloin Richard, Damase Lamarche, Victor Gélinas.

Majeurs ayant droit à leurs derniers papiers:

François X. Moisan, Edouard Larenouille, Louis Baril, William Bourget, Pierre Lussier, Ambroise Masse.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, clearing the blood, expelling impurities, and producing a healthy complexion. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Mlle Joséphine Plowday, une des actrices les plus distinguées et les mieux connues à New York, a quitté la scène pour entrer dans un cloître de Paris. Mlle Plowday promettait beaucoup dans le monde artistique. Une peine d'amour est venue interrompre sa brillante carrière et la décider à aller finir ses jours loin du monde et de ses faux plaisirs, tout entière au service du Seigneur.

On vient de recevoir un numéro du premier journal publié au Klondyke. Ce journal publié à Dawson City et intitulé le "Klondyke News," coûte 75 cents le numéro ou $20 pour l'abonnement d'une année. Depuis le 17 juillet dernier, il paraît toutes les semaines et contient tout ce qui peut intéresser les mineurs et les attirer au Klondyke. C'est ainsi que dans le premier numéro il y avait deux colonnes d'annonces, en tête desquelles on lisait la réclame suivante : "Lecteur, allez au "Klondyke," vous y trouverez une salle de danse avec de la bonne musique, de bons compagnons et l'excellent vin."

Le propriétaire fait remarquer aux amateurs qu'aucun mineur ne sera volé dans son établissement et qu'on y joue au poker à table ouverte.

Oh le journalisme ne va-t-il pas se nicher ?

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une vieille femme vient de mourir à Mayence, ayant refusée obstinément tout secours des médecins, toute drogue des pharmaciens, et après avoir révélé, avant de rendre le dernier soupir final, les causes de ces intransigeants refus.

Elle faisait partie d'une secte, qui comprend une soixantaine de membres et qui avait pour principe premier de n'user d'aucun secours médical.

La plupart des membres étaient en réalité de pauvres gens ignorants et au cerveau faible.

Il serait peu flatteur pour la science de constater que tous ont vécu très vieux; mais c'est vrai.

Potins du Jour.

Il faut que la cause de la naturalisation soit bonne et profitable : jusqu'aux démocrates qui s'en mêlent.

Le bazar de la paroisse marche mieux que sur des roulettes : le Révd P. Lamothe est en tête de l'affaire.

Si les Canadiens ne se font pas naturaliser cette année, ce sera leur faute. Tout le monde s'en occupe.

Les Canadiens démocrates sont les bienvenus pour aider à l'œuvre de la naturalisation. Aidons-nous les uns les autres !

Il y a plus de mille Canadiens à naturaliser, cet automne. S'ils veulent tous y arriver, ce sera une véritable course au clocher.

Les Jeunes Républicains Canadiens sont en train de faire une vraie révolution parmi nos gens. Tant mieux ! Vogue la galère !

Où est le philanthrope d'origine canadienne qui offrira une prime au club qui réussira à faire naturaliser le plus des nôtres cette automne ?

Le *Citizen* d'hier avait un bel éloge de la messe en plain-chant rendue hier par le chœur St Joseph. Ces Américains voient tant de choses !

Grande assemblée du nouveau Club des Jeunes Républicains, ce soir, aux quartier généraux. Il faut s'y rendre en foule, si l'on ne veut pas être foulé.

Les jeunes gens de l'Association Catholique, peu satisfaits de leur cours de littératures, veulent jouer au soldat. Pourvu qu'ils n'aient pas trop de capitaines.

Ça prend un homme décidé pour aller voler les tableaux et les draps de C. H. Chagnon. Le premier qui l'ait essayé est un garçon de Boston. Il a été condamné à trois mois de prison. Il en saura plus long une autre fois.

La duchesse de Marlborough, née Consuelo Vanderbilt, a présenté un héritier à son mari. Encore un p'tit gars qui aura toute la noblesse britannique et tout l'or américain. Si on pouvait le faire rémigrer, quand il sera assez vieux pour réaliser la différence entre un titre de noblesse et la vraie noblesse d'un citoyen.

Dans les bureaux de L'ETOILE, l'ami Snow, ex-échevin de ville, cherchait le célèbre W. H. I. Hayes, hier matin. Il téléphonait pour l'avoir et se plaignait des lenteurs du téléphone, et, tout le temps "Billy" était en arrière de lui. Et pourtant ça arrive généralement comme ça. Ils se sont rencontrés tout de même. On se rencontre *toujours* à L'ETOILE.

Tous les chemins mènent à Rome. On peut arriver au même but par des voies différentes. Que nos compatriotes se fassent naturaliser : L'Union Franco-Américaine, les jeunes Républicains Canadiens, les Démocrates Franco-Américains, chacun de ces clubs a pour but de faire naturaliser les nôtres. Qu'ils rivalisent de zèle ! L'objectif est d'avoir 1000 des nôtres comme citoyens, cet automne.

Un comble pour terminer :

Se faire tirer *repine* du pied sans venir aux bureaux de L'ETOILE.

S. A. C?

AU PUBLIC. J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLES.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Marchés Tentants.

Collerettes en Fourrure

Astrakan ou Veau Marin, genre d'après vigouette, prix $2.50, valant $3.95. Col en Astrakan, prix $4.95.

Mantes.

Nouvelles Mantes d'automne garnies en jais, dos empire. Prix $1.95, valant $5.95.

Corsages en Soie

200 nouveaux corsages en soie, viennent d'arriver, toutes les nouvelles couleurs et nuances.

Prix de $3.95 à $7.50, valant de $6 à $10.

Nouveaux Corsages en Laine

60 douzaines de nouveaux corsages viennent d'arriver pour l'automne. Prix 29, 49, 65, 98 et $1.25.

Encore Quelques-uns

De nos Corsages qui nous restent. Achetez-les maintenant à vos propres prix.

Gilets

50 Gilets de Covert Cloth fin, collet en velours et tout doublés en soie. Prix $4.95, réduit de $10.75.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

☞Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tient toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ **Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ;** Voilà notre devise.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est en coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous en prendre chaque fois. Son but est de plaire si bien aux de vous inviter à venir et à vous offrir mon aide.

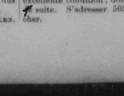
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, ou parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

La Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré,ayant reçu d'un missionnaire de l'Amérique Centrale la formule d'une remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le catarrhe,l'asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guérit radicalement les Nerfs,la Debilité générale et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le desir de soulager les souffrances humaines et de guérir le plus grand nombre possible, cette recette du Chemisté Français en Anglais,avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.



C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition ; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher.

j27

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞**Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites l'électricité.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King

Tel que représenté à Boston, New York et Chicago plus de 100 soirs. Comédie, intérêt de cœur et sensation combinés délicieusement en un seul sentiment.

La grande scène de Manufacture d'Indiennes. La production la plus réaliste et la plus dramatique du monde.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 23, 24 et 25 Sept.

Le comique Irlandais favori,

DANIEL SULLY,

Et sa belle compagnie dans la plus drôle de pièce du monde,

"The Corner Grocery,"

Tout nouveau, frais et brillant. Un Klondyke de Fun.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

Lundi 20 Sept.

Retour de

Tyler's Troubadours

Avec l'unique

SAM LUCAS,

Après-midi et soir.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs sont remis au collecteur de Taxes ia.

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les lois de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes collées par eux aux personnes ; mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de taxes à son bureau, No 18 Rue Merrimack.

Quand une Taxe de Capitation sera demandée, la Taxe est due et si elle n'est payée après bon de suite, le collecteur fera collecter la Taxe d'après les Statuts Généraux.

Il est aussi prêt à recevoir maintenant dans le collecteur des Taxes.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyés au personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 15 Septembre.

UN INTERÊT au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 de chaque mois, et même ne sont pas payées ; et cet intérêt sera ajouté à la taxe et collecté de la même manière que la taxe principale sous chaque habitant du service municipal, âgé de 20 ans. Sur des propriétés immobilières non divisées, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait pas que le collecteur ne soit pas responsable de la taxe de plein montant de la taxe sur le propriétaire social.

Les collecteurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun n'obtient taxes, en demandant quand et résidence du lieu mal, on peut venir au bureau du collecteur de taxes et payer. Il est fait considérer un Taxe due d'après ses comptes, et sur sa demande en lui fera un nouveau compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé. Les Taxes de Capitation doivent être payées ; Taxes et l'intérêt peut rendre payer d'après les rôles de taxes.

Le Taxe de Taxes pour 1897 est de $17.80 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit : lundi, mardi, vendredi et samedi, de 7 heures et 9 heures, 4 à 6 p. m., lundi, mardi et mercredi, de 18 à 20 heures, 7 à 9 p. m.

Le bureau sera fermé le compte de Taxes à votre résidence le 1er déc. et payez-vous le soir.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et teints à un prix très raisonnable. Ouvrage de première clase ☞

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, poivre et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres en faveur de votre merveilleux de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Trains laissent la station sur la rue Midd dlesex, Lowell :

Pour Boston.—6.35, 8.15, 10.10 a m. 12.05, 1.05, 2.15, 4.15, 5.20, 6.15, 7.30, 9.20, p. m. Dimanches, 8.15, 8. m.; 12.05, 4.15, 5.15, 9.15 p. m.

Pour Lawrence.—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m. 12.20, 1.40, 3.10, 4.15, 5.30, 6.30, 7.35, 9. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 3.50, 7.35, p. m.

Pour Haverhill.—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m. 12.05, 2.30, 4.15, 5.30, 6.35, 7.30, 9.05, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 3.50, 7.35, p. m.

Pour Salem et Lynn.—6.35, 8.15, 10.10 a. m. 12.05, 2.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.15, p. m.

Pour Exeter et Dover.—6.50, 8.20, a. m.; 12.05, 3.50, p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Manchester, N. H. Nashua, Concord, Sacco et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Aroostook et Rockland—8.20, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 20.p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches ex-cpté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston.—5.45, 6.45, 7.15, 7.45, 8.15, 8.45, 9.15, 9.45, 10.15, 10.45, 11.15, 11.45 a. m. 12.15, 1.45, 2.15, 2.45, 3.15, 3.45, 4.15, 4.45, 5.15, 5.45, 6.15, 6.45, 7.15, 7.45, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 p. m. Dimanches, 7.45, 8.45, 9.15, 9.45, 10.15, 10.45, 11.15, 11.45 p. m.

Pour Wobum—6.30, 17.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.56, p. m.

☞ Express, Jeemlemmi Northern Depot, via Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.56, p. m. Dimanches et autres stations, 7.35, a. m.; 5.56, p. m.

☞ Les heures doundes plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 3.00, 5.42, p. m. Dimanches 3.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—6.15, a. m.; 1.00, 5.45, 6.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, E. Winghen, Hillsboro et Keene—6.15, p. m. 1.00, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, E. Concord—7.40, 9.35, 6.40, p. m. Dimanches, 5.00, 6.27, 8.7, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, m. m.; 7.00, 6.02, 7.12, 8.05, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Laconia et White Mountains—7.40, a. m.; 6.40, p. m. 12.00, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement, 5.45, p. m.

Pour Warner, Bradford, Newport, Newport N. H., Claremont et Chitwood Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.

Pour Nashua, Amesbury et Lyndonville, via Wells River—3.40, a. m.; 1.40, 10.15, p. m.

Pour Montreal, Montreal, Eost Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—3.40, a. m.; 12.00, 10.15, p. m.

Pour Montreal, Montreal, Eost Junction et Saint Alb Line—3.40, a. m.; 4.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction—10.00, a. m.; 5.15, p. m.; sous les jours, excepté Dimanches.

Express pour Montréal.

☞ A. J. FLANDERS, Agt. gén., des Passagers et Billets.

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXI

On les contraignait à sortir de leur cachette en les piquant avec la pointe des sabres, et Georges constata qu'ils étaient de ceux dont le visage se cachait sous un sorte de cagoule percée de deux trous.

—Bonne prise, lieutenant ! s'écria M. de Tournade. Vous avez le coup d'œil de l'aigle ! Sans vous, les gredins nous échappaient.

Les prisonniers, en entendant ces mots, tressaillirent. Le baron reprit :

—Je vais, séance tenante, faire passer par les armes ces misérables ; mais voyons un peu d'abord leurs faces de bandits. Allons, drôles, si vous comprenez le français, levez ces capuchons !

Les captifs ne bougèrent pas. M. de Tournade fit un signe et deux chasseurs arrachèrent non seulement les capuchons, mais les burnous des prétendus Arabes.

On vit alors des costumes européens et deux pâles visages, l'un blond et imberbe, l'autre orné de longues moustaches noires.

Georges frissonna de tout son corps et recula d'un pas.

—Parmi ces Arabes, l'avez-vous reconnu, lieutenant ? demanda M. de Tournade.

—Oui, mon colonel ! répondit le jeune officier, d'une voix à peine distincte. Le péril n'existe plus, l'avenir nous reste.

—Hélas ! murmura la pauvre femme. Quel sera cet avenir ? La mort eût mieux valu peut-être.

Pendant la scène que nous venons de raconter, le jour avait cédé la place au crépuscule. La diligence reprit lentement sa marche interrompue.

L'escadron de chasseurs qui l'accompagnait la mettait à l'abri de toute nouvelle embûche ; elle arriva donc sans encombre, mais avec un retard de plus de trois heures et au moment où l'on désespérait, à Alger, du salut des voyageurs.

Madame Metzer échangea un serrement de main furtif avec Georges Pradel, et, toujours enveloppée dans les plis du voile qui ne permettait point de la reconnaître, regagna la maison de la rue Bab-Azoun où personne ne l'attendait et dont il lui fallut faire ouvrir les portes par un serrurier.

Passeloup et Raquin, très convaincus que les soldats, dociles à la consigne, leur brûleraient bel et bien la cervelle au premier mouvement suspect, s'étaient résignés en apparence à leur manvais sort et paraissaient plus doux que des agneaux. Ils furent écroués à la prison militaire en arrivant.

Le baron de Tournade, cheminant côte à côte avec Georges Pradel, avait eu le bon goût et la discrétion de ne lui point parler de madame Metzer et de ne lui adresser aucune question au sujet de leur rencontre qu'il semblait trouver toute simple, et qu'il était pourtant fort inusitée, quoique naturelle.

Georges rentra chez lui, se coucha brisé de fatigue et, malgré les préoccupations de toutes sortes assiégeant son esprit, s'endormit d'un lourd sommeil. Il fut réveillé, dès le point du jour, par une ordonnance en grande tenue. Le colonel lui faisait donner l'ordre de venir lui parler sur-le-champ.

Le lieutenant très inquiet s'habilla en toute hâte et se rendit chez son supérieur.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured by No-To-Bac of poor health, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

BRAVO, MORISSSETTE !

—Il est arrivé un accident qui aurait coûté la vie d'un enfant sans le dévouement d'un mécanicien qui n'a pas craint de sauter à bas de son char et d'arracher l'enfant qui allait s'engager sous le chasse-pierres. Le nom de ce brave est M. O. Morissette, portant le No 479 et conduisant le tramway 179.

Vis-à-vis du Champ de Mars, quatre petits enfants couraient derrière une voiture quelconque lorsqu'ils se virent pris soudainement entre la voiture et le char.

Trois d'entre eux réussirent à s'échapper et l'autre allait périr sous les roues du char lorsque d'un tour de main le mécanicien mit le frein et arracha le petit malheureux dont la tête touchait presque déjà au tramway.

L'APPAIRE TARTE-GRENIER

—La cour d'assises sera saisie bientôt de la fameuse cause Tarte-Grenier. Tous les témoins de la défense sont assignés. De nouveaux mandats de comparution ont été signifiés à sir Wilfrid Laurier, au Oliver Mowat et l'hon. M. Tarte.

TROIS-RIVIERES.

ARRESTATION.

—Un jeune Allemand du nom de Peter Mendelsohn, a été arrêté pour vol sur la personne de Mlle Lepage, de Trois-Rivières, lors de l'exposition

La plaignante pour plus de sûreté, avant de se rendre sur le terrain, avait placé sa montre d'or et sa chaîne dans son porte-monnaie qui contenait quelques dollars.

Lorsqu'elle s'est aperçu de la disparition de son portemonnaie, elle s'adressa à la police de l'endroit. On découvrit plus tard qu'un jeune homme était allé au bureau de la Dominion Express Co et avait donné un paquet portant une adresse en destination de New York.

L'affaire a été rapportée au surintendant de la compagnie, M. Stewart, à Montréal, et ce dernier a téléphoné au détective en chef Carpenter qu'il avait arrêté Mendelsohn à la gare Windsor au moment où il partait pour New York.

Le détective O'Keefe a été aussitôt envoyé à cet endroit pour s'emparer de la personne du prisonnier qui a été écroué en attendant le résultat de l'enquête.

Ayant eu des soupçons au sujet du paquet en question, la jeune fille préposée à l'expédition des envois à la compagnie à Trois-Rivières, a téléphoné à Montréal, et comme résultat, le prisonnier a été arrêté, d'après ce signalement fourni.

AQUEDUC.

—La compagnie de l'Aqueduc de cette ville est à faire poser des tuyaux qui devront fournir de l'eau aux habitants du village de Ste Ursule.

Cette compagnie qui a rendu de grands services à la ville et ailleurs est aujourd'hui dans une voie certaine de prospérité.

JOLIETTE.

MGR BRUCHESI A JOLIETTE.

—Il y avait une foule considérable de citoyens à l'arrivée de Mgr Bruchési, à la gare de Joliette, jeudi soir. Les fanfares de Joliette et du village ont fait les frais de la musique, marchant en tête de la voiture de Sa Grandeur.

Toutes les maisons, sur le parcours, depuis la gare jusqu'à l'église, étaient pavoisées. Au collège, tous les étages étaient festonnés de lanternes chinoises, produisant un effet vraiment merveilleux.

Pour rendre la démonstration en l'honneur de Mgr Bruchési aussi imposante que possible, la population de Joliette n'a rien épargné. On estime à 4000 le nombre des personnes réunies sur le parcours lors du passage de Sa Grandeur.

Outre le collège, le presbytère était superbement illuminé et décoré avec 700 lanternes chinoises.

Au collège, la démonstration par les 305 élèves a été superbe. Des chants de bienvenue avaient été préparés pour la circonstance et ont été rendus par un chœur de 120 voix accompagné des instruments de la fanfare du collège.

LOUISEVILLE.

DES VOLEURS.

—Le *Progrès de Louiseville* nous apporte les deux notes suivantes :

Des voleurs se sont introduits chez M. Amb. Tétrault et lui ont volé toute sa viande.

Deux de ces messieurs sont connus et ne tarderont pas à être arrêtés.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Hunter & Co. E. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Shurtleff, Carter & Sportsman, F. Vorstmann, Jos. Marcotte, Jos. A. Lussier & Co.

PIN-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaisteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIOLLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute

DES REMARQUES

CONCERNANT LA NATURALISATION DES NOTRES

Quelques Rectifications et Details Importants

La grande cause de la naturalisation paraît faire du chemin depuis quelque temps. La récente assemblée de l'Union Franco-Américaine a eu un bon effet, et tout indique une augmentation considérable dans le nombre des votants canadiens cette année.

Nous avons quelques remarques importantes à faire au sujet de la naturalisation.

D'abord, nous tenons à faire remarquer que la personne qui s'adresse à un tribunal pour obtenir ses papiers de naturalisation doit être accompagnée de deux témoins *naturalisés citoyens américains*. Inutile, par conséquent, d'en amener d'autres.

Il avait tout d'abord été décidé d'organiser une grande excursion pour Boston, aux fins de la naturalisation; mais maintenant ce n'est plus nécessaire, car Son Honneur le juge Hadley a nommé l'un des nôtres, M. l'avocat Jacques, pour s'occuper de préparer les documents nécessaires. On n'a qu'à se rendre aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central.

Qu'on n'oublie pas que le fait, pour un père de famille, de se faire naturaliser, donne à ses enfants du sexe masculin qui ne sont pas nés en ce pays tous les droits du citoyen américain, dès qu'ils ont atteint leur majorité. Il va sans dire que ceux qui naissent en ce pays, que leur père soit naturalisé ou non, sont des citoyens américains et n'ont pas besoin de papiers de naturalisation pour exercer leur droit de suffrage, quand ils ont atteint l'âge voulu.

Il y a eu, hier après-midi, une assemblée du comité de naturalisation nommé par l'Union Franco-Américaine, dimanche dernier.

M. J. W. Paradis a présidé, et M. l'avocat Jacques a été choisi pour s'occuper de la naturalisation parmi les nôtres. Qu'on s'adresse donc à lui, et au plus tôt.

Dans notre rapport de l'assemblée de dimanche, hier, nous disions que 53 applications de personnes désirant se faire naturaliser avaient été reçues par le secrétaire de l'Union Franco-Américaine. Or, depuis ce temps-là le nombre des applicants s'est accru à 63, soit dix de plus, et ne peut faire que d'augmenter de jour en jour.

CHUTE FATALE.

Un Ouvrier se Tue aux Carpet Mills.

Michael Crowe, employé aux Carpet Mills, s'est tué accidentellement hier matin.

Il travaillait comme d'habitude et était occupé à transporter plusieurs balles de marchandises sur une plateforme élevée.

En voulant en saisir une, il perdit son équilibre et tomba à la renverse à l'étage inférieur.

Il tomba sur la tête et le choc lui fit perdre connaissance.

L'ambulance fut mandée en toute hâte et on transporta le blessé à l'hôpital des Corporations. Il expira en route sans avoir repris ses sens.

Le défunt était âgé de cinquante ans et demeurait No 11 Liberty Square. Il était veuf et laisse deux enfants, un fils et une fille qui travaillent à Boston.

VOLEURS DE CHEVAUX.

Deux Jeunes Gens dans de Mauvais Draps.

Hier après-midi, les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté les deux frères Boudreau, Wilbrod et Omer, âgés respectivement de 19 et 21 ans, pour vol de chevaux, harnais et bicycles. Ils semblent avoir récemment fait un bon commerce dans cette ligne.

Voici un résumé de leurs exploits qu'ils ont en partie avoués :

Le 4 du mois courant, ils ont volé un cheval qui se trouvait dans un enclos dans Pawtucketville et qui appartenait à M. G. C. Bassett. Ils ont conduit l'animal à l'écurie de Keyes où ils le vendirent pour $47, moins la commission de l'encanteur. Ils se partagèrent l'argent de la vente. Ils donnèrent à M. Keyes les noms de Gaudette.

S'ils s'étaient contentés de ce premier succès, ils n'auraient probablement pas été découverts, mais leur plan avait si facilement réussi qu'ils décidèrent de continuer un commerce aussi profitable.

Vendredi dernier, ils se rendirent dans un autre champ de Pawtucketville où ils prirent un autre cheval appartenant à MM. Hubbard et Hadley.

Ils échangèrent leur prise contre un autre cheval de M. David Morse qui leur donna $8 de retour. Ils vendirent le cheval de Moore à un nommé McKenna de la rue Fourth.

Ils allèrent ensuite au magasin de G. L. Cady, rue Fletcher, où ils louèrent un bicycle qu'ils vendirent dans un mont-de-piété pour $2. Ils firent le même tour à M. John Fury.

Pour combiner leurs chevaux volés, ils avaient pris une bride dans l'écurie de M. A. Archambault et ils avaient loué une voiture chez M. Joseph Albert pour faire mieux paraître leur second cheval volé.

Leur jeu fut découvert quand M. Hadley vit M. Morse menant son cheval dans la rue.

Il l'accusa de vol et le conduisit au poste.

M. Morse donna une explication satisfaisante et M. Hadley reprit sa propriété.

La cause fut alors mise entre les mains des inspecteurs et, par le fait de la bride volée chez M. Archambault, ils réussirent à retrouver les coupables. Ceux-ci furent une confession complète et furent conduits au poste.

VIVENT LES JEUNES !

Grande Assemblee ce Soir aux Republican Headquarters

Comme nous l'avons annoncé hier, une grande assemblée du Club des Jeunes Républicains aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au quartier général républicain, édifice Wyman's Exchange, coin des rues Merrimack et Central.

Il s'agira d'adopter des règlements et d'autres affaires importantes viendront sur le tapis.

Tous les membres ne doivent pas manquer d'être présents, et nous les prions d'amener leurs amis.

Il faut se hâter, car on est à la veille des caucus.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Cour de Police

Dix personnes sur le banc des accusés, le matin.

Six d'entre elles, trois hommes et trois femmes, sont libérées, sur leur promesse solennelle de ne plus toucher à un verre... avec leurs lèvres, à moins, qu'il ne contiendrait que du Moxie.

Mary Richardson et Jerry Crawford, accusés, la première d'être ivre, gresse d'habitude, l'autre de vagabondage, sont mis sous les soins de l'officier Tuttle.

Les frères Boudreau, accusés de divers vols, plaident coupables. Leur sentence est remise à mardi prochain, et tous deux sont placés sous $800 de caution chacun.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir

La Revue Littéraire Française No 44, pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie privée, où l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard, lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces

McPARTLAND — Rosie Benoit, épouse de Owen McPartland, décédée hier matin, à l'âge de 19 ans, au No 234 rue Lodlam.

Les funérailles auront lieu demain matin, à huit heures et demie, à l'église St Joseph.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, couronnes, croix, lyres, ancres, bouquets, etc. Fleurs de saison. Henri Block, rue Dutton, coin de Palmer Florist, 0 rue Pimcott.

Plantes en Serre à Broadside, prolongeant de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour un Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

560 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

NOUVELLES RECENTES

P. A. BROUSSEAU ECRIT A SA FEMME.

Nos Explorateurs en Route pour la Riviere Pelly.

Mme P. A. Brousseau, qui demeure maintenant chez sa sœur, Mme Nama Delisle, Lakeview avenue dans Centralville, a reçu hier une lettre de son mari qui, tout en contenant des nouvelles intéressantes, est loin d'être aussi encourageante que les autres reçues avant ce jour.

La lettre est datée de Skagway, le 1er septembre courant.

Nous la reproduisons aussi textuellement que possible, n'en ayant omis que les lignes tout à fait personnelles adressées à Mme Brousseau.

Voici la teneur de cette lettre :

Ma chère femme,

Quelques mots à la hâte, le courrier m'attend pour partir.

Nous sommes au sommet de la White Pass où nous nous sommes rendus après beaucoup de fatigues, de dangers et de misères.

Depuis trois semaines nous marchons dans les montagnes, à travers la boue et l'eau jusqu'à mi-jambes. Chacun de nous doit porter sur ses épaules de cinquante à soixante-quinze livres. Dans une seule journée, quatre d'entre nous avons fait trente-cinq milles à pied.

Les chevaux qui traînaient les tentes et les provisions devaient nous suivre, mais vu le mauvais état du *trail* qui les a empêchés de venir aussi vite que nous l'avions cru, ilsne sont pas venus à temps. Nous avons donc dû nous construire un abri pour la nuit avec des branches de sapin et nous n'avons mangé qu'à quatre heures de l'après-midi le lendemain.

Durant la nuit, nous avons été mouillés. C'est là surtout que l'on regrette le bons lits de la maison et ceux qui nous sont chers.

Nous serons rendus à Pelly River le 1er octobre prochain. Je pars demain matin avec un membre de l'expédition de Montréal pour le Lac Bennet. C'est une marche de vingt-deux milles. Nous allons y préparer les bateaux.

De la grève au sommet, nous avons rencontré de 7,000 à 8,000 hommes. La plupart sont décidés à y passer l'hiver, mais un grand nombre se sont découragés et vendent leurs effets pour avoir le prix de leur passage pour s'en retourner.

Tout est loin d'être couleur de rose par ici.

A sept heures, tous les soirs, chacun va se coucher et dormir sous la tente.

Présente mes meilleurs saluts aux amis. Delisle et Gadoua sont aussi bien que moi.

Tout à toi,

P. A. BROUSSEAU.

Comme on peut le voir, ces dernières nouvelles ne sont pas aussi encourageantes que les premières.

Cependant nos trois explorateurs canadiens de Lowell sont pleins de courage et se rendront probablement à terme cette saison, car ils sont en bonne compagnie et ont toutes les provisions voulues.

Une dépêche de Juneau annonce que la neige a commencé à y tomber et tout indique que la grande nuit d'hiver y est commencée, c'est-à-dire que, d'ici au printemps, le soleil ne paraîtra plus sur ces rivages.

Nos explorateurs s'y attendaient et se sont pourvus en conséquence de tout un système de lumières à bon marché pour d'ici au printemps.

Nous aurons probablement d'autres nouvelles de nos explorateurs avant la fin du mois.

Notes Locales.

C'est la dernière semaine de représentations gratis en plein air à Lakeview.

Une assemblée des membres de la commission de la voirie a lieu cet après-midi.

Les restes mortels de Mlle Henriette Vignault ont été transportés au Canada, ce midi. M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Les Canadiens de Pawtucketville, ceux qui sont naturalisés comme ceux qui ne le sont pas, doivent se réunir ce soir dans la boulangerie de M. Henri Alexander, édifice Delisle. L'assemblé promet d'être très intéressante.

A une réunion du comité démocratique du sixième district sénatorial, tenue hier soir, Frank J. Simonds, rédacteur de la "Sunday Press," a été choisi membre du comité central de l'Etat à la place de l'hon P. J. Farley, qui a résigné.

Le Rév. Dr Lindstrom, de Concord, N. H., et un des amis du suicidé dont le cadavre a été trouvé dans les bois de Dracut samedi, sont venus en ville hier où ont parfaitement reconnu le défunt John Johnson. Sur leur demande le cadavre a été enterré dans le cimetière Edson.

Edis Mastiklin, qui travaille à la Lowell Corporation, s'est fait couper le pouce luadi matin par une machine.

A l'église de la rue Kirk, dimanche, on a présenté à Mlle Emma L. Hathaway, qui fait partie du chœur depuis 20 ans, un $20 en or et 20 pièces de $5 en or.

The Cotton King, un drame des plus émouvant, tient l'affiche au Music Hall, ces jours-ci. C'est une pièce des plus morale, une des meilleures du répertoire américaine.

Les anciennes élèves de l'Académie Notre-Dame auront leur troisième grande réunion annuelle, le 13 octobre prochain. Les Sœurs de Notre-Dame enseignent en cette ville depuis 1852.

Les deux négresses qui ont assailli et volé Edward F. Benton, de cette ville, à Boston, samedi soir, ont été arrêtées par la police hier aussi qu'un de leurs complices. On n'a retrouvé que $700 des $3000 volés.

M. L. V. Poulin et son épouse sont partis pour aller résider à St Jean d'Iberville. M. Poulin emporte au Canada un magnifique cheval. Nous souhaitons à notre compatriote beaucoup de succès sur le sol natal.

C'est aujourd'hui l'équinoxe d'automne, le temps de l'année où les jours sont égaux aux nuits. Cette circonstance se produit deux fois par an, vers le 21 mars et le 21 septembre, parce qu'alors les deux pôles de la terre se trouvant à une égale distance du soleil, sa lumière se répand de l'un à l'autre et éclaire la moitié de la terre, laissant que l'autre reste dans l'obscurité.

Le comité chargé d'organiser la réception de demain en l'honneur des conseillers de Lawrence a complété ses arrangements. Le neuf du club de base ball de Lowell sera composé de l'échevin Cosgrove, des conseillers Ames, Dunn, Pagan, Miskella et O'Hare, J. F. Owens, régistrateur des votants, Farley, du bureau des écoles, Stiles, du bureau du trésorier. Les visiteurs arriveront au carré Merrimack vers 1.30 p. m. Ils y seront reçus par une fanfare et conduits à Mountain Rock où la partie sera jouée.

Le procès pour faire déqualifier l'avocat B. D. O'Connell, comme membre du barreau, a été commencé hier à Cambridge. Les principales accusations portées contre lui sont qu'il a fait de fausses représentations quant à son âge et le lieu de sa naissance pour être admis; qu'il a vécu maritalement avec sa femme après avoir obtenu son divorce; qu'il a représenté les deux parties adverses dans la même cause; qu'il a été convaincu de tentative de corruption dans l'affaire Lang. L'enquête se continue aujourd'hui.

Dans la cause de Morton vs la Bradbury-Stone Storage Co, en cour supérieure hier, le jury n'a pu s'accorder. Ils étaient 11 à 1 en faveur du demandeur, paraît-il. Le procès est à recommencer. Voici l'ordre des causes pour aujourd'hui :

2994—Kelley vs la succession Pierce.
137—Manning vs cité de Lowell.
1214—McIntire vs cité de Lowell.
1220—Boyle vs cité de Lowell.
1461—O'Brien vs cité de Lowell.
1651—Lee vs cité de Lowell.
1832—Beaudette vs cité de Lowell.
1930—Spalding vs cité de Lowell.
2053—Brown vs cité de Lowell.
2054—Bagley vs cité de Lowell.
2323—Levins vs Corey.
2354—Gumb vs Town de Tewksbury
2361—Morrow vs Swift.
1165—Greenberg vs Hopner.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

POUR LA NATURALISATION.

Les Canadiens de Pawtucketville s'en Melent.

Il y aura mardi soir, le 21 septembre courant, une grande assemblée de tous les Canadiens de Pawtucketville, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, édifice Delisle, rue Gershom. Que tous s'y rendent.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Narcisse Eno, née Lovina Fournier, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph. Le Révd Père Gagnon a officié, assisté des RR. PP. Perron et Fournier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Robillard, Graton, Fred Eno, Duncan, Géant et Henri Eno.

Il y avait une délégation des Dames de Ste Anne.

Au cimetière St Joseph le Révd Père Fournier a officié.

NOS NOUVELLES.....

Chaussures d'Automne.

Jamais nous n'avons pu montrer de telles valeurs que nous le faisons aujourd'hui dans nos Nouvelles Chaussures d'Automne. Les formes les plus récentes. Stock tout choisi. Pointes, coutures dans les idées les plus nouvelles, et les prix n'ont pas augmenté depuis l'année dernière.

NOS NOUVEAUX POINTS

Assortis pour Hommes à $3.97.

Chaussures en Box Calf (les vraies) tout doublees en veau, semelles en liège.
Russets Epais pour l'hiver; semelles doubles.
Wax Calf, à semelles epaisses.

Assortis pour Hommes à $2.97.

Box Calf, double en veau, doubles semelles.
Veau Russet Harvard, double en veau.
Cuir noir double solide, à peau glacee.
Wax Calf à doubles semelles.
Russet à beau glace, doubles semelles.
Dans toutes les formes desirables et largeurs en demi-points.

Assortis pour Dames a $2.97.

Box Calf, lacees et boutonnees, semelles epaisses en liege.
Box Calf, lacees, hautes, pour patiner ou marcher.
Veau Russet, lacees, hautes et basses.
Dongolas epaisses avec pointes idem.
Veau Viel, boutonnees et lacees, pointes en cheveau.

Assortis pour Dames a $1.97.

Box Calf, boutonnees et lacees, semelles epaisses.s.
Dongolas larges, pointes idem.
Veau Viel, simple semelle epaisse.
Nouvelles lignes d'Automne, nouvelles pointes, toutes largeurs.

☞ Nous sommes heureux de vous les faire voir afin de les comparer avec celles de nos concurrents.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

INDIGNATION MEETING.

On ne croit pas M. Robert Ewan coupable de parjure.

St Henri de Mascouche, 21 sept—Après la grand'messe, dimanche, une assemblée d'indignation a été tenue pour protester contre l'arrestation de M. Robert Ewan sur une accusation de parjure portée contre lui par M. Dagnire, qui a comparu devant les assises à Montréal. L'assemblée était présidée par le maire de la paroisse, M. Jean notte.

Le notaire Lamarche a dressa la pétiole, puis on se rendit dans la salle municipale où des résolutions de protestations ont été signées par un grand nombre de citoyens. Une autre réunion présidée par M. le Rév. M. E. P. Judge, ministre, a été tenue à l'église protestante contre la persécution dont on croit M. Robert Ewan Folpiet.

Ephiphanie, 21—Les citoyens de cette paroisse ont appris avec indignation l'accusation de parjure portée contre M. Robert Ewan, l'un des cultivateurs les mieux considérés. Ils se sont réunis après la messe, à la maison d'école, sous la présidence de M. Ed. Leblanc, marchand, ancien conseiller, et signé des résolutions dans lesquelles ils déclarent leur coparoissien incapable de se rendre coupable de parjure Ces résolutions sont littéralement couvertes de signatures.

LE FLEAU.

Dix-huit nouveaux Cas en un Jour.

Nouvelle Orléans, Le, 21 sept—Le plus grand nombre de cas de fièvre jaune depuis l'apparition du terrible fléau ont été rapportés hier, soit dix-huit en tout.

L'incident le plus sensationnel de la journée a été la nouvelle annoncée aux officiers du Bureau d'Hygiène par le Dr Holt qu'il avait découvert neuf cas de fièvre jaune parmi ses patients. Aussitôt les maisons des fiévreux ont été désinfectées et des gardes ont été chargés d'en faire la surveillance. L'une des maisons où se trouvent quatre des patients est une maison de pension fashionable.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Assemblée ce Soir.

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, F. O. Forresters ont grande assemblée à leurs salles, où l'on procèdera à l'élection de certains officiers dont il faut remplir les positions. Tous les membres devront être présents.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Halavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente, au prix ordinaire, rue retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

Une Bonne Etoffe Fait un Bon Vêtement.

Nous connaissons avec quelles étoffes ont été faits nos

Habits et Pardessus d'Automne.

Et nous savons qu'elles sont bonnes, parce que chaque pièce, chaque verge ont été examinées avec soin par des experts avant de tailler et de coudre les vêtements.

Ces étoffes ont été faites par les meilleurs tisserands sur la laine en Amérique et en Europe, et nous avons acheté directement des Manufacturiers entre 30 à 50 jours avant que le soleil Dingley eut causé une hausse dans les prix de 20 à 50 pour cent. Cela nous donne un grand avantage sur les autres Magasins de Lowell, que toutes de la premiere à la derniere (si elles disent la vérité) admettront qu'elles se sont fait prendre et qu'elles ont du payer beaucoup plus cher que nous—plus en réalité, que nous offrons maintenant des Habits à notre clientele.

$5.00 achetent ici des Habits d'Hommes, en chic plaid tout laine, pour lesquels d'autres Marchands ont payé $8.00 et qu'ils offrent maintenant à $10.00.

$10.00 achetent un bel Habit de Toilette pour l'automne, pour hommes, en beaux casimirs, cheviottes écossaises mélangées, Clay Worsted extra fin, Sack ou Cutaway Frocks à 4 boutons, confectionnés avec un grand soin. Votre attention toute spéciale est attirée sur les lignes d'Habits que nous offrons à ce prix tandis que d'autres marchands demandent $15.00 pour des Marchandises semblables.

J. L. CHALIFOUX,

40 à 50 rue Central.

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that the subscriber has been appointed administrator of the estate of Lord Pyt, late of Athol Waterville, in the Dominion of Canada, deceased, intestate, and has taken upon himself that trust by giving bond, as the law directs. All persons indebted to the said estate are hereby requested to make payment, and all persons indebted to said estate are called upon to present to

(Address) JEAN B. D. JACQUES, Adm. 26 Central Street.

Sept. 21, 28, 1897.

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Affaires de Famille, Vols, Fraudes, Preuves décisives des faits les ces de Divorce. DAMES DETECTIVES Lorsque quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les grandes villes. Satisfaction garantie ou bien ou de pays.

ADRESSE: Lock Box 333, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre.

NOUS arrivons de New York avec une ligne complète de

WALKING HATS d'Automne.

Vous trouverez nos prix un peu plus bas qu'ailleurs.

Venez quand vous serez dans la centre de la ville.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brau

A VOTRE DISPOSITION NUIT ET JOUR,

AMEDEE ARCHAMBAULT,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR.

Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $2.00. Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $2.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

McIntyre Bazaar,

Vente Spéciale de

Chapeaux d'Hiver.

Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 60c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.

N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1897. No. 156

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Grande ouverture ce soir chez Mme Lépine. Voyez l'annonce à la 3e page.

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léonce Fortin, 636 rue Merrimack. 20-3

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, chambres à louer.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Vendredi et samedi, les 24 et 25 courant, sont jours d'ouverture et ce tome chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à venir voir les nouvelles modes d'automne dans le magasin grandi et amélioré. 3f

Grande ouverture des modes d'automne et d'hiver dans les chapeaux chez Mlle Léna Lalumière, ancien Hôtel de Ville, vendredi et samedi de cette semaine. Toutes les nouvelles modes de Paris et New York se trouvent représentées dans le stock qui est très considérable et choisi avec le plus grand goût. Toute la clientèle canadienne est cordialement invitée d'assister à cette splendide ouverture.

Les Artisans Canadiens-Francais

Une assemblée des Artisans Canadiens-Français aura lieu demain soir, à 7 h. 30, aux salles de la société, au No 71 rue Cabot. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Par ordre,

DR C. P. DE LANGLE, président.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

En Prison pour un Baiser.

Boston, 22 sept—Harry Stevens, de Hyde Park, qui fut "pitcher" dans plusieurs équipes de joueurs de base ball, a été condamné à quatre mois de prison pour avoir essayé d'embrasser une jeune fille qu'il ne connaissait et qu'il frappa parce qu'elle s'y opposait.

Le délit a été commis en août dernier, mais Stevens s'éloigna, de sorte que le mandat n'a pu être servi avant ces jours derniers, lorsque le délinquant est revenu pour jouer avec l'équipe de Dedham.

Il paraîtrait, d'après la preuve, qu'en août dernier, Stevens se trouvait à Germantown, un village de West Roxbury qui compte 25 votants et quatre buvettes. On ignore si Stevens a visité toutes les buvettes, mais on sait qu'en passant sur la rue, il a rencontré Mlle Mary Wesebrob, une jeune fille qu'il ne connaissait pas, et qu'il la prit par la taille, puis essaya de l'embrasser.

La jeune fille résista de son mieux, ce qui mit Stevens dans une telle colère qu'il la frappa lui cassant une dent.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Le Gouverneur Wolcott en Voyage.

Nashville, Tenn., 22 sept—Le gouverneur Wolcott, de l'Etat du Massachusetts, accompagné par son état-major et autres personnages, est arrivé hier en cette ville pour assister à la grande exposition qui est tenue en cette ville chaque année depuis si longtemps.

CA MARCHE

L'Entente la plus Parfaite Règne dans les Rangs

ADOPTION DES REGLEMENTS DU CLUB DES JEUNES REPUBLICAINS

Grande Assemblee pour Jeudi Soir dans le Quartier 7

Comme nous l'avions annoncé, une importante assemblée du Club des Jeunes Républicains a eu lieu hier soir au quartier général du parti républicain, édifice Wyman, sous la présidence de M. Wm Drapeau.

Il s'agissait d'adopter les règlements préparés dimanche dernier par le comité exécutif.

L'adoption des règlements qui sont courts, limpides et très larges n'a donné lieu à aucune discussion, tous les membres étant d'avis que le travail du comité était excellent et qu'il était difficile de faire mieux.

Après les règlements, tous nos compatriotes, naturalisés ou non, ne dépassant pas l'âge de 35 ans, peuvent faire partie du nouveau club dont le but principal est d'avancer la cause de la naturalisation et de l'enregistrement des votants canadiens ainsi que de voir à ce qu'ils assistent aux caucus.

Il y a une clause pour ceux qui ont dépassé la limite d'âge dont il est parlé ci-dessus et qui désirent faire partie du club. C'est le comité exécutif qui décidera s'ils doivent être admis ou rejetés.

Une motion a été adoptée pour que ceux qui jusqu'ici ont signé la constitution du Club soient reconnus comme membres fondateurs.

Les règlements pourvoyant à ce qu'un vice-président et un sous-secrétaire soient ajoutés à la liste des officiers, M. Ed S. Houle a été choisi pour le premier de ces postes, et l'élection d'un sous-secrétaire a été remise à la prochaine séance, à cause de l'absence de M. Georges E. Caisse dont le nom a été proposé pour cet office.

Il a ensuite été décidé que le Club se réunisse deux fois par mois, les 2e et 4e jeudis.

M. Poore, le président du *Republican City Committee*, est ensuite présenté à l'auditoire.

M. Poore prononça quelques paroles en français, démontrant par là son amour pour notre belle langue; puis il donna quelques conseils des plus pratiques, après avoir félicité la jeunesse canadienne de ce qu'elle semble cette année s'occuper plus activement que jamais de politique. Il fit incidemment l'éloge du régime républicain en France, et engagea ses auditeurs qui ne sont pas encore naturalisés à faire au plus tôt cette importante démarche. "Cependant, ajouta-t-il, tout en devenant des citoyens de cette glorieuse république, n'oubliez pas votre pays natal, votre ancienne mère-patrie, la belle France. J'aurais honte de vous s'il en était autrement. L'amour du pays de ses ancêtres n'empêche pas de faire de bons citoyens américains. Je n'ai aucune confiance en ceux qui trahissent leur race."

Inutile de dire que ces admirables paroles d'un Américain à l'esprit large et libéral ont été couvertes par des applaudissements frénétiques.

Il fut décidé, avant l'ajournement, qu'une grande assemblée ait lieu jeudi soir prochain, à la station des pompes, rue Fletcher, quartier 7, pour voir à l'enregistrement des jeunes votants nés en ce pays ou dont les parents ont été naturalisés. Tous ceux qui s'intéressent à cette cause sont cordialement invités d'y assister.

Il a ensuite été proposé qu'il y eût aussi des assemblées de ce genre dans les autres quartiers, surtout dans le quartier 6, au fur et à mesure que la campagne progressera. M. Adélard Guimond est celui qui est chargé de voir à l'enregistrement des jeunes votants canadiens.

MM. Clovis Bélanger, Pierre Gagnon et Homer Turcotte forment le comité chargé d'organiser l'assemblée de jeudi soir dans le quartier 7.

M. Ed. S. Houle est escorté à son siège comme vice-président du Club, et il prononce un bref discours pour protester de son dévouement à la cause que la nouvelle organisation a embrassée avec tant d'ardeur.

M. Drapeau, le président, a clos l'assemblée par quelques remarques et a annoncé que les foules commençaient à affluer à la caisse et que le Club sera bientôt dans une belle situation financière et le bien qu'il se propose d'accomplir.

Nous publierons plus tard la liste des bienfaiteurs du Club.

Commencement d'Incendie.

L'alarme sonnée à 2.35 hrs, cet après-midi, de l'avertisseur 12, appelait les pompiers rue Central, où le feu s'était déclaré dans le laboratoire de M. J. J. Cluin, au deuxième étage. Pas de dommages.

DEVORÉE PAR LES CHIENS.

Une Atroctie au Labrador.

Québec, 22 sept—Une jeune fille de 14 ans, enfant de M. Murphy, demeurant à la Tête à la Baleine, Côte Nord—200 lieues de Québec—partait avec son père pour se rendre sur une ile voisine.

L'enfant marchait depuis quelque temps sur l'ile quand tout à coup quatre chiens sautèrent sur elle. On ne sait trop ce qui s'est passé, mais toujours est-il que le soir arrivé, le père, M. Murphy, se rendit chez M. Blais, et lui demanda où était sa jeune fille. On lui répondit qu'on ne l'avait pas vue.

Quel spectacle terrible! La jeune fille était là, la tête complètement dévorée et toute une partie du corps. Il ne restait rien de ses vêtements; les chiens avaient tout mis en lambeaux. L'enfant n'était pas reconnaissable. Les quatre chiens étaient couchés près d'elle et semblaient se reposer après s'être repus. On transporta les restes dans un drap chez M. Blais en attendant de les conduire à la demeure de ses parents de l'autre côté de l'île. La mère, en apprenant la nouvelle, a perdu connaissance et elle est encore malade. Les chiens ont été tues immédiatement.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu dans une manière admirable. Même courtoisie pourt ous les clients.

Resume des Depeches

LE FROID A NEW YORK.—Hier a été le 21 septembre le plus froid à New York depuis 1875. La température, à 6 a. m., était de 45 degrés.

EN ROUTE POUR LE MASSACHUSETTS.—Le président McKinley et sa suite sont partis hier soir de Washington, D. C., pour North Adams, Mass., où a lieu une grande exposition.

LE GOUVERNEUR WOLCOTT CERTAIN.—Plusieurs caucus républicains pour l'élection d'Etat ont eu lieu dans plusieurs villes et villages du Massachusetts, hier soir. La renomination du gouverneur Wolcott paraît assurée.

TREMBLEMENT DE TERRE.—Deux légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties à 2 heures du matin, hier, à Rome. Le même phénomène s'est produit dans plusieurs autres villes d'Italie, et les citoyens ont eu une peur bleue.

UNE INTERPRETATION.—L'attorney-general McKenna a rendu hier une décision au sujet de la clause 22 de la nouvelle loi sur le tarif. Il prétend que les marchandises importées par voie des pays étrangers, comme le Canada, ne sont pas sujettes à l'impôt particulier de 10 p. c. Il en est ainsi pour les importations par des pays autres que les possessions britanniques.

LA FIEVRE JAUNE.—On mande de la Nouvelle-Orléans que neuf cas de fièvre jaune ont été rapportés hier, mais on ne signale aucun décès. La situation paraît s'améliorer sensiblement. Cette fièvre n'est pas malligne. A St Louis, Mo., on cas qu'on soupçonne être la fièvre jaune a causé toute une sensation. Cependant il paraît qu'il y a erreur. Toutefois le patient a été isolé.

UNE TEMPETE DE NEIGE—Une lettre reçue d'Alaska mande qu'une grosse tempête de neige y a sévi le 20 septembre dernier. Un millier d'hommes qui se trouvaient au sommet de la passe Chilkat ont dû lutter vigoureusement contre l'ouragan pour ne pas périr. Un nommé H. C. Willard, de Butte, Mont., s'est brisé l'avant-bras dans une chute sur les rocs. Un chef indien prétend que cette passe sera bloquée par la neige vers le 25 septembre. On rapporte que les mineurs assez heureux pour avoir traversé la passe avec leurs provisions réussiront à atteindre Dawson. La rivière sera libre jusque tard en novembre, quoique les lacs seront couverts de glace dans six semaines.

UN JOURNAL AU KLONDYKE.—On vient de fonder un journal au Klondyke. C'est naturellement le premier qui y voit le jour. Il se vend pour la bagatelle de $7.50 la copie ou $250 par année. Il y a dans ce journal des annonces qui indiquent bien la situation dans cette région lointaine. Ainsi un simple abri se loue $1 par jour. Si l'on veut avoir un lit, il faut payer $7 de plus par jour.

On peut se faire une idée du prix de la nourriture par les cotations du marché qui sont données en seconde page de ce journal.

Farine, 65 cts de l'once.
Graus $5 pour 2 lbs.

Les bons Vêtements de Rogers, Peet & Co., ici sont des merveilles.

C'est le produit de l'art du tailleur appliqué à la confection.

Habits aussi bons sous tout rapport que les meilleurs que vous pourriez avoir sur commande, ne coutent que de $15 à $22 l'habit.

Nous avons un grand étalage d'habits moins dispendieux, chévi-ttes, casimirs et worsteds

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $3.00
Six Mois. - - - - 1.50
Un Mois. - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 22 Sept. 1897.

Le Volapuck.

Beaucoup ont entendu parler du volapück et ne savent pas au juste ce que c'est.

Croyant intéresser nos lecteurs, nous allons donner une idée de ce qu'est cette sorte de langue universelle, inventée vers 1879 et qu'on a proposé d'employer dans les transactions commerciales. Cette langue se compose d'un millier de mots, pouvant, par leurs combinaisons, s'adapter à tous les besoins du commerce.

C'est un clergyman, Johann Martin Schleyer, de Litzelstetten, une ville d'Allemagne, qui a inventé le volapück qui se répandit d'abord en Autriche, et une société fut formée pour sa propagation dans Vienne en 1882. Il a été étudié extensivement en Hollande, en Belgique, et spécialement en France, mais n'a pas été accueilli avec autant de faveur dans les pays de langue anglaise, pour la simple raison que l'Anglais a la prétention d'imposer son idiome au monde civilisé tout entier.

Le but que l'auteur du volapück se proposait était de faciliter les rapports entre les différents peuples, en leur donnant une langue commune très facile à apprendre, n'ayant aucune des irrégularités et des inconséquences qui rendent les langages naturels ou traditionnels si pleins de difficultés encore augmentées par les grammairiens.

Le volapück est basé sur la plupart des idiomes parlés en Europe.

On estime que le nombre de ceux qui ont étudié ce langage excède 200,000, et il y a en plusieurs revues imprimées en cette langue pour en répandre le goût et la connaissance.

Les mots du volapück qui sont accentués sur la dernière syllabe, quand il y en a plusieurs, sont formés de racines monosyllabiques qui servent elles-mêmes de mots. Les dérivatifs sont formés de préfixes qui sont d'une valeur constante. Exemple :

not, information.
notik, public.
noton, annonce.
notan, personne qui informe.
notam, N. P.
notad, publication.
noted, remarque.

pen, plume.
penick, aîlé.
penon, écrire.
penöl, écrivain.
penam, écriture.
penod, lettre.

lab, possession.
labick, puissant.
labon, posséder.
label, possesseur.
labam, action de prendre.
label, propriété.

jep, troupeau.
jepick, par troupeaux, bandes, en foules.
jepon, surveiller.
jepel, berger.
jepam, protection.

La préfixe *la* indique une qualité affaîlie ou détaurée. Exemple: *sanel*, médecin ; *lasanel*, charlatan ; *vok*, son, voix ; *lavok*, cri perçant ; *man*, homme ; *laman*, coquin.

Au contraire, la préfixe *le* exalte, élève, comme *jöl*, école ; *lejöl*, université ; *dom*, maison ; *ledom*, palais

Les diminutifs sont formés en ajoutant *il*, comme *bod*, pain ; *bodil*, petit pain ; *kat*, chat ; *katil*, chaton.

Les comparatifs se terminent par *ikum*, les superlatifs par *ikum*, comme *dik*, profondeur ; *dikik*, profond ; *dikikum*, plus profond ; *dikikun*, le plus grande profondeur.

Les noms féminins sont formés des noms masculins correspondants, en ajoutant la préfixe *ji*, comme *fät*, père ; *jifät*, mère ; *pan*, le faneur ; *jipan*, la faneuse ; *blod*, frère ; *jiblod*, sœur.

L'*inflexion*, c'est-à-dire les différentes formes que la conjugaison ou la déclinaison donnent aux mots, est la suivante :

Singulier :
Nom. *buk*, livre
Gen. *buka*, du livre
Dat. *buke*, au livre
Acc. *buki*, livre.

On forme le pluriel en ajoutant un "s".

Les pronoms suivent les noms à la fois dans leur formation et leur inflexion ; ainsi *ob* je ; *om*, il ; *obs*, nous ; *oms*, ils ; *obik*, mon, ma, mes ; *omik*, son, sa, ses ; *obsik*, notre, nos ; *omsik*, leur.

Voici maintenant comment les verbes se conjuguent :

Futur	*obofob*	*obofom*	*obofos*
Plus que parfait	*ilofob*	*ilofom*	*ilofos*
Parfait	*ebofob*	*ebofom*	*ebofos*
Imparfait	*obofod*	*obofom*	*obofos*
Présent	*lofob*, j'aime,	*lofom*, il aime	*lofos*, nous aimons, *ofofos*

Optatif, *lofomos* ; impératif, *lofomod* ; infinitif, *lofor* ; participe, *lofod*, Voilà.

Vous avez, à présent, lecteurs, des notions de volapück, et si nous ne recevons pas avant longtemps une lettre en cette langue, nous serons bien surpris.

Ces Derniers Papiers.

Nous publions de nouveau les noms des personnes dont les derniers papiers de naturalisation se trouvent chez M. Favocat Jacques, 26 rue Central, à qui elles doivent s'adresser non au greffier de la Cour de Police, comme on nous l'a fait dire hier.

LISTE DES MINEURS.

Joseph E. Champagne, Thomas Beauregard, Alfred Joyal, Euclide Méthott, Gédéon Gagnon, Edmond Lambert, Joseph G. Denis, Ovila Paré, Charles E. Branchaud, Alexandre Côté, Zephyrin Pérusse, Wilfrid J. Pilotte, Léon Bergeron, Eugène Larochelle, Emilien J. Demers, William Coupps, Louis Bérubé, Joseph Lambert, Elzéar Langlois, Wilfrid Robileau, Prime H. Fontaine, Pierre Masse, Joseph Perrault, William Desruisseaux, Henry Vaillancourt, Rilessard, Joseph Fortin, Wilfred Forget Homer Blais, Odilon Desmarais, Moise Cossette, Joseph Paquette, Gilbert Gagnon, Elie Belleville, Henri E. Ancil, Béloin Richard, Damase Lamontagne, Victor Gélinas.

Majeurs ayant droit à leurs derniers papiers:

François X. Moisan, Edouard Laurenceille, Louis Bail, William Bourget, Pierre Lussier, Ambroise Masse.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, disperl colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Royal-Bohème.

Sous ce titre, paraît-il, vient de se fonder à Montmartre une société d'artistes et de poètes, ou soi-disant tels.

En une réunion générale, tenue dans une mansarde du passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts, les statuts suivants ont été rédigés, après une longue discussion :

Chacun des membres de la compagnie du Royal-Bohème doit être Français d'origine, absolument pauvre, suffisamment lettré, homme de bonne compagnie, d'une probité absolue.

Il devra avoir subi l'épreuve de la misère pendant au moins cinq ans, rossé d'importance au moins deux propriétaires exigeants. Il devra avoir, également, grand mépris pour les esthètes, grand dédain pour les crétins et les nullités, qu'il devra s'engager à rosser chaque fois que le cheval de l'occasion flottera à portée de sa main ; aimer les femmes, le vin, le tabac, le travail, l'absinthe et le linge blanc par-dessus toutes choses, et être âgé d'au moins 25 ans.

La compagnie du Royal-Bohème est composée de vingt membres, dont cinq littérateurs, dix peintres et cinq sculpteurs. Elle organisera une exposition (une de plus!) au mois d'octobre. Les œuvres exposées seront distribuées aux bienfaiteurs de la société.

Ce qui veut dire en bon français, que la société a une rude envie de se procurer des bienfaiteurs.

Potins du Jour.

A qu'il y a mieux dans la Pellicure, c'est *le blanc*. La couleur en est bonne, sous plus d'un rapport.

Il y a une grande différence entre officiers temporaires et officiers permanents. Ceux-ci restent, ceux-là s'en vont.

Il y a des étincelles chez le président du comité exécutif des Jeunes Républicains, car son annonce est claire et positive : *"Houle & Sparks."*

Les jeunes républicains canadiens se poussent de l'avant. Pourquoi pas? Est-ce que les Canadiens ont jamais tiré de l'arrière? Nous avons plus de front que de dos.

Les Jeunes Républicains ont eu un succès monstre, hier soir, à leur assemblée. La constitution a été adoptée et Dieu merci! elle est solide. Le club vivra.

Simonds suit Farley au comité d'Etat démocratique. Le nouveau venu va y prendre une bonne dose pratique. Et Williams n'est pas médecin. Que va-t-il faire?

Que pense-t-on aujourd'hui des Canadiens de Pawtucketville? Ils ont travaillé à la naturalisation dans une boulangerie et ne sont pas tombés dans le pétrin. Ils sont de bonne pâte pourtant.

Ainsi notre ami Brousseau est dans la boue et l'eau d'après sa lettre du 1er septembre. On ne gagne pas le paradis en marchant à travers les roses. Espérons que nos trois concitoyens nous reviendront dorés sur tranches et ailleurs.

Donc, les Démocrates Canadiens vont se réunir, ce soir, pour aider à la cause nationale par excellence, la naturalisation. Il faudra prendre l'aconcueur pour s'y rendre. Mieux, s'ils peuvent planer d'assez haut pour toucher le bouton.

Le sultan de Turquie, qui fait massacrer les Chrétiens au taux de dix mille par année, est amouraché de l'ex-princesse de Chimay. Ca revient à la chanson

Malgré ses cinq cents femmes,
Le Sultan, certain soir,
Brûlant de mille flammes,
Lui jeta le mouchoir.

Va-t-on *ripoter* un peu? Après la Turquie, la mère Rigo en Turquie. Ha! ha!

S. A. C.?

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

AU PUBLIC — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meut-chou (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charlot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 312-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

TUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été, haposux gamis pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTER & DESIGNER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.
Marchés Tentants.

Collerettes en Fourrure
Astrakan ou Veau Marington d'après vignette, prix $2.50, valant $3.95.
Col en Astrakan, prix $4.95.

Gilets
50 Gilets de Covert Cloth fin, collet en velours et tout doublés en soie. Prix $4.95, réduit de $10.75.

Mantes.
Nouvelles Mantes d'automne garnises en jais, des empire. Prix $1.95, valant $5.95.

Corsages en Soie
200 nouveaux corsages en soie, viennent d'arriver, toutes les nouvelles couleurs et nuances.
Prix de $3.95 à $7.50, valant de $6 à $10.

Nouveaux Corsages en Laine
60 douzaines de nouveaux corsages viennent d'arriver pour l'automne. Prix 29, 49, 65, 98 et $1.25.

Encore Quelques-uns
De nos Corsages qui nous restent. Achetez-les maintenant à vos propres prix.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux flacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

La Beaute.
N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint ajimement en faisant usage de la *"Rose Crème"*. Elle a la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bonneur de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Crème."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DANS L'EDEN on ne s'habillait guère, et on ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, encoignure de la rue Coolidge.

Voyager toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Gosser, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

PERDUS—Un voile de congréganiste, une paire de gants blancs, un "Guide de la Jeune Fille" une médaille et un ruban de congréganiste. Une récompense est offerte qui les rapportera chez J. Albert, rue Cheever.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

On Demande—Un jeune homme avec de bonnes références pour prendre charge d'une ronde (run) de lait. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A Vendre—Une cour à bois, un cheval, 2 harnais, 5 voitures et bâtisses. S'adresser à Cléophas Filion, 175 rue Cheever. j26o.

On Demande—Une fille pour apprendre à garnir les chapeaux, aussi deux autres pour servir comme commis du soir. S'adresser au McIntyre Bazaar. j25o.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et chaudière avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

Voici votre dernière chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé ; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Siméon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir grattis un billet de passage. j29

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin
Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.

Aux plus bas prix de la ville.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King
Tel que représenté à Boston, New York et Chicago plus de 100 soirs. Comédie, intérêt de cœur et sensation combinés délicieusement en un seul sentiment.

La grande scène de Manufacture d'Indiennes avec machines plus réalistes et la plus ora magique de tous les temps.

Jeudi, Vendredi et Samedi avec Matinée Samedi 23, 24, 25 Sept.

Le comique Irlandais favori,
DANIEL SULLY,
Et sa belle compagnie dans la plus drôle de pièce du monde,
"The Corner Grocery,"
Tout nouveau, frais et brillant. Un Klondyke de Fun.

GLEN FOREST
UNE SEMAINE
commençant
Lundi, 13 Septembre 1897.
Representation nouvelle par une compagnie
Gorman's Merry Makers.
Dans un programme brillant de Bijoux
Vocaux et Instrumentaux.
Chaque acte un éclat.
Chaque artiste une étoile.
Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park
Exhibition Gratis en Plein Air.
Lundi 20 Sept.
Retour de
Tyler's Troubadours
Avec l'unique
SAM LUCAS,
Après-midi et soir.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS,
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
DR. C. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliott.
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites l'électricité.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont reçu au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes spécifiées par eux aux personnes y nommées et il est requis par la présente de payer proportionnelle des Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau.

Quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le collecteur fera collecter la dite taxe sans plus d'avertissement.

DES MANDATS seront promptement émanés pour la collection des Taxes.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyées au personnes qui ne paieront pas leurs taxes, sans distinction et personnelles d'et ses Nominations.

UN INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 de octobre 1897, et elles ne seront pas reçues après le 1 de novembre, et très partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant du sexe masculin, âgé de 20 ans. Sur des propriétés immobilières non divisées, chaque héritier est responsable pour sa part de la taxe imposée dans la première taxe de taxe faite par le collecteur. Chaque associé est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur la somme de la société.

Les collecteurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun n'obtient taxable, on demande une raison, excusé pas son compte de Taxe. Il doit combiner sa Taxe dont d'après cet avis, et, sur sa demande on lui fera un nouveau compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur de Taxes. Les Contribuables doivent payer leurs Taxes et en gagnent conservent leur compte de Taxes et l'apporte pour venir payer d'épargne, vent le jetter de faire faire un nouveau compte et facilitent la diligence dans le bureau.

Le Taux de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 3 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, mardi, vendredi et samedi, de 7 à 9 p. m. Mercredi, de 7 à 9 p. m. et 12 à 2 p. m. Jeudi, de 7 à 9 p. m.

Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
Cleaning House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et repassés à un prix raisonnable. Ton ouvrage de première classe ●

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas selon nos dires. Nous avons des témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.

Nashua, N. H., 3 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promoir croît la croissance des cheveux, pour empêcher la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main,
Nashua, N. H.

AVIS
BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION...OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—8.0 & 6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.20, 5.20, 6.05, 6.35, 8.0, 9.15, 10.30 p m; Dimanches, 8.0, 8.45, 9.45, 10.45 a m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.45, 9 p m.
Pour Lawrence—6.0, 6.35, 6.50, 7.35, 8.0, 8.35, 10.35, 11.35, 12.05, 1.35, 2.05, 3.05, 4.35, 5.20, 6.05, 6.35, 7.05, 9.30, 11.30 p m; Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 5.30, 7.30, 9 p m.
Pour Haverhill—6.30, 9.25, 8.30, 10.30, 12.05, 2.20, 4.05, 5.20, 6.35, 7.35, 9.30, 11.30 p m; Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 5.30, 7.30, 9 p m.
Pour Salem et Lynn—6.50, 8.35, 10.05, 5.10, 6.35 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—10.05, 5.20, 6.35 p m.
Pour Portland et Dover—6.50, 8.35, 9.45; 12.05, 2.20, 5.10, 5.20, 6.35, 9.30 p m; Dimanches, 5.30, 9 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, 8.35 p m; 2.05, 5, 9 p m.
Pour Gloucester, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 5.20, 9 p m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.50, a. m; 12.05, 4.05, p m.
Pour Lewiston—8.50, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Bangor, Mattaquin, Skowhegan et Rockland—8.50, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.0, 8.0, 9.0, 10.30 a m; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p m; Dimanches, 8.45, 9.45.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.40, 6.04, 7.05, 8.10, 9.11, 10.40, 11.47, 12.55, 1.55, 2.55, 3.55, 4.55, 5.55, 6.55, 7.55, 8.55, 10.25, 11.25 p m; Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, 9.15, a. m; 5.30 p m.
Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a m; 1.40, 4.25, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p m.
Pour Epping, Sandown, Exeter, Newton Depot, et Via Bedford.
Pour Nashua—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p m
Pour Salem et autres stations—5.35, a. m; 4.15, 5.30, p m.
Pour Lowell—Jondoes plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Manchester et autres stations—2.10 a. m; 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.55, p. m.
Pour Kittery, Milford et Wilton—5.35, a m; 1.00, 5.30, p m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Greenville, Amherst, Bingham, Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 5.45, m. (Si manque pour Greenfield 5.00 p. m.)
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40, 8.45, 10.00, a. m; 1.00, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 8.45, 9.40, 10.00, a. m; 4.30, 5.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, 8.45, a. m; 1.00, 5.40 pour Penacook, 6.17, 9.40, p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Newmarket, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Bellows Falls—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Express de Quebec via White River Junction (1.00, a. m; 5.12, p. m; tous les jours, excepté Dimanches.
Pour les heures exactes Montreal.
J. T. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 133

— LE —
Crime de Rocheville
GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTEPIN.
TROISIEME PARTIE
LEONIDE ET GEORGES

XXII

La veille du jour où Daniel Metzer devait emmener sa femme à Boudjareck dans la voiture de Richard Elliot, Georges, après l'entretien avec Léonide auquel nous avons assisté, avait écrit à son colonel pour solliciter une permission de huit jours, et le lendemain, affolé par l'amour et par l'inquiétude, il était parti avant que la réponse lui fût parvenue, et sans savoir si cette réponse serait favorable.

Ceci constituait une faute grave contre la discipline, et celui qui venait de commettre cette faute se trouvait justiciable d'un conseil de guerre.

Georges était un officier modèle, habituellement irréprochable, et très aimé de ses chefs, le colonel ne voulut point compromettre l'avenir tout entier du jeune homme par une inflexible rigueur.

Il reçut néanmoins le lieutenant d'une façon sévère, lui fit toucher du doigt la déplorable situation dans laquelle son imprudence venait de le placer, puis, s'humanisant peu à peu, il adressa au jeune homme une admonce toute paternelle et il lui infligea quinze jours d'arrêts forcés.

—Vous le voyez, dit-il, j'use avec vous d'une indulgence si grande que ma conscience de vieux militaire ne la reproche! Je devine à merveille ce qu'il y a sous votre folle equipée quelque histoire de femme dont je ne veux rien connaître, mais songez que les conséquences d'une nouvelle escapade seraient irréparables! Je veux placer entre vous et la récidive possible une barrière infranchissable, celle de l'honneur. Donnez-moi donc votre parole d'honnête homme et de soldat de garder scrupuleusement vos arrêts, et, pendant leur durée, de ne pas mettre une seule fois les pieds hors de votre logis, ni le jour ni la nuit, sous quelque prétexte que ce soit.

—Mon colonel, je vous donne la parole d'honneur que vous me demandez.

—C'est bien! Vos arrêts commencent aujourd'hui même. Prenez des mesures pour que vos repas vous soient apportés chez vous. Votre brosseur vous servira.

—Mon colonel, je n'ai plus de brosseur.

—Comment cela?

—Le mien, était un des deux misérables qui sont tombés hier dans les mains des chasseurs du baron de Tournade, au moment où, mêlés aux marauders arabes, ils attaquaient la dilligence de Blidah.

—Le nommé Passeloup, n'est-ce pas?

—Oui, mon colonel.

—Bonne et prompte justice sera faite. Je vais vous envoyer un soldat pour remplacer provisoirement auprès de vous l'infâme gr.din.

—Mon colonel, me sera-t-il permis de recevoir la visite de mes camarades?

—Non pas, cela vous est au contraire formellement interdit! La sentinelle doit vous faire visiter aux ordres de ne laisser entrer personne. Allez, lieutenant, et souvenez-vous que j'ai votre parole et qu'un homme d'honneur est mieux enfermé par sa parole que par les verrous d'une prison.

Georges salua et se retira, très nerveux et très tourmenté. Certes il ne songeait en aucune façon à se plaindre du colonel.

En réfléchissant, il comprenait bien qu'il en était quitte au meilleur marché possible, mais il ne s'en trouvait pas moins, pour deux interminables semaines, aussi complétement séparé de Léonide que si les abîmes de l'océan se creusaient entre eux.

Il ne possédait aucun moyen de demander et de recevoir des nouvelles de la jeune femme. Ecrire était impraticable puisqu'il n'avait personne en qui sa confiance fût assez grande pour le charger de porter une lettre et de rapporter une réponse.

Que penserait madame Metzer de son absence et de son silence, et qui donnerait à la pauvre enfant le courage d'entreprendre seule les démarches nécessaires pour obtenir une séparation judiciaire?

L'officier se disait ces choses avec désespoir, mais il ne pouvait rien changer à la situation et le mal était sans remède.

Il fallait se résigner et attendre.

Jour par jour, heure par heure, minute par minute, elles s'écoulèrent dans ces deux semaines qui parurent plus longues que deux années au neveu de M. Domerat. Le soir du quinzième jour, le colonel fit prévenir le lieutenant que le lendemain, à neuf heures précises, il serait libre.

Georges, dévorant des yeux le cadran de la pendule, attendit que le marteau eût frappé sur le timbre le premier des neuf coups.

Alors, dégagé de sa parole, il s'élança dehors et courut à la rue Balzac. Il avait envie de sonner hardiment à la porte. Si la maîtresse, de retour à Alger, lui venait ouvrir, il l'amènerait sans peine à se dévouer à ses intérêts. Si, au contraire, il se trouvait en face de Daniel Metzer, eh bien, à la grâce de Dieu! L'explication qui semblait inévitable après les événements de de Boudjareck aurait lieu sans retard, et Georges se donnerait l'immense joie d'écraser le misérable qui l'a fait se son mépris. Si enfin Léonide, toujours seule, était là pour le recevoir...

Mais il n'osait même pas espérer une si heureuse chance, un si invraisemblable bonheur.

Chemin faisant, il eut une surprise qui lui parut de fâcheux augure. Au tournant d'une rue il heurta presque l'homme qu'il croyait avoir étranglé un jour plus qu'aux trois quarts.

XXIII

Richard Elliot, car c'était bien lui, conservait de notables traces de sa nocturne mésaventure. Une meurtrissure bleuâtre et violette du plus désagréable effet lui sillonnait la figure comme un tatouage de Pawnie d'O-Jib-bê-vas. En outre, il portait la tête de travers comme à la suite d'un violent torticolis.

Le millionnaire reconnut l'officier, fit un brusque haut le corps, pâlit de colère et de terreur, plia les épaules comme s'il attendait à recevoir quelque correction nouvelle, et, hantant à Georges un regard à la fois humble et vipérin, changea de direction et détala de son petit pas le plus rapide. Le lieutenant se garda bien de le suivre.

—Cet homme est vivant et il est guéri! pensa-t-il. Certainement il a parlé, et Daniel Metzer sait à quoi s'en tenir sur la disparition de sa femme. Il doit la croire coupable, et sans doute il la martyrise! Mais je suis bien plus fort! Me voici, et le lâche gredin tremblera devant moi!

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, all of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ENCORE UN SUICIDE.

—Montréal qui a échappé à la petite vérole paraît être visitée par une épidémie d'un nouveau genre : Une épidémie de suicides.

Il y a en juste huit jours on trouvait dans une des chambres de l'hôtel Cadillac, une jeune Américaine dont on a pu enfin établir l'identité sans savoir encore quels sont les motifs qui l'ont poussée à cette détestable résolution.

L'émotion causée par ce mystérieux suicide était à peine calmée en ville, qu'une autre jeune femme, une Canadienne cette fois, essaie de mettre fin à ses jours.

Vers huit heures et demie du soir, une femme aux allures étranges entrait dans la pharmacie Lecours, au coin de la rue Craig et de la rue Bonsecours. Cette femme était prise de violents vomissements et le pharmacien qui s'empressa de suite auprès d'elle, constata avec terreur que la malheureuse renvoyait du vert de Paris.

Sans perdre un instant, il prépara un puissant contre-poison, mais l'étrangère refusa de rien prendre. Il ne pouvait que s'enfuir chez le médecin et détala de son petit pas le plus rapide. Le lieutenant se garda bien de le suivre.

—Cet homme est vivant et il est guéri! pensa-t-il. Certainement il a parlé, et Daniel Metzer sait à quoi s'en tenir sur la disparition de sa femme. Il doit la croire coupable, et sans doute il la martyrise! Mais je suis bien plus fort! Me voici, et le lâche gredin tremblera devant moi!

A Continuer.

Au mois de mars dernier, Mme Brown avait été soignée

POUR LA NATURALISATION.

Belle Assemblee des Canadiens de Pawtucketville.

Les Canadiens de Pawtucketville ont tenu une belle assemblée hier soir dans le magasin irocenpé de M. Léon Gélinas, rue Moody.

M. J. W. Alexander a ouvert la séance en expliquant le but de la réunion qui est la naturalisation. Il a fait appel au patriotisme de ses compatriotes présents pour s'élever au-dessus des questions de parti et se donner la main pour travailler de concert à l'œuvre par excellence. Il y a de cinquante à cent compatriotes qui peuvent devenir citoyens américains cet automne et ils doivent le faire.

Ces remarques marquées au coin du bon sens et de l'esprit pratique ont été bien applaudies.

L'assemblée se constitua ensuite régulièrement par l'élection de M. J. W. Alexander comme président et de M. C. R. Daoust comme secrétaire.

Des discours ont été prononcés par MM. J. E. Venne, J. W. Paradis, L. P. Turcotte, Geo Crépeau, A. Maret, Dr A. J. Gagnon et C. R. Daoust.

Le plus grand enthousiasme a régné et une dizaine de jeunes gens présents ont donné leur nom au secrétaire pour obtenir leurs derniers papiers de naturalisation auxquels ils ont droit. D'autres ont demandé leurs premiers papiers.

Un comité de vigilance, chargé de chercher les Canadiens qui peuvent devenir citoyens, a été nommé comme suit: MM. A. E. Columbe, N. Grandchamp, Aimé Drainville, L. C. Gélinas et Octave Pagé.

Un vote de remerciements à M. Léon Gélinas, propriétaire du magasin, pour sa gracieuse hospitalité, a été adopté à l'unanimité.

L'assemblée s'est ensuite ajournée à mardi prochain.

Le club se réunira tous les mardis soir et tous nos compatriotes de Pawtucketville sont invités à se rendre à ses assemblées.

Notes Locales.

Environ deux cents enfants ont été vaccinés depuis l'ouverture des classes.

Les Emeralds doivent jouer une partie de base ball samedi à Mountain Rock contre un "picked nine" des meilleurs joueurs de la ville.

Le sous-chef de police McQuade est revenu de ses vacances.

Le club de base ball des policemen a défait celui des Big Twelve, hier, par une série de 19 à 14 points.

Le cercle social de Lynn est venu en chars électriques à Mountain Rock, hier. Après y avoir joué une partie de balle, ils sont allés dîner à l'American House.

Le club républicain du Quartier Trois a endossé, hier soir, les candidatures de George A. Roper, pour commissaire de comté, et de Richard Dobbins pour membre de la législature.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier, un nommé Howard E. Barry, rue Warren, sur l'autorité d'un mandat lancé par la cour de police de Cambridge. Il est accusé de vol. Il a été conduit à Cambridge.

Les membres du conseil de ville de Lawrence sont arrivés en ville vers les deux heures cet après-midi. Ils sont en position de les faire vivre et les jeunes filles de moins de vingt ans.

Succession de 300 Millions.

Le "Seigneurial Order of Canada" est une société qui doit être fondée dans le Massachusetts parmi les descendants des anciens seigneurs du Canada. Il reste encore des rejetons des deux sexes répandus par toute la Nouvelle-Angleterre. Le secrétaire est M. Jobin, 88 rue St Bodolph, Boston. Ce monsieur désirerait avoir des nouvelles de toute personne ayant le droit d'appartenir à cette société.

Une succession considérable est en jeu.

Nous en reparlerons demain et donnerons tous les détails, ce qui ne manquera d'intéresser nos lecteurs car il s'agit de la jolie somme de 300 millions de dollars. Cela remonte aux premiers temps de la colonie française du Canada, quand l'Acadie avait pour gouverneur M. de Frontenac.

Lowell, 22 septembre 1897.

Il y aura une assemblée de la Corporation St André, jeudi, à l'heure ordinaire, à la salle St Joseph, pour affaire importante à laquelle tous les membres sont priés d'assister. Le nouveau chapelain de la Corporation sera aussi présent. En foule.

Par ordre,
DAMASE B. LEBEUF, Prés.

SEANCE INTERESSANTE

LES CONSEILLERS DE VILLE EN SESSION

La Construction du Pont Rue Aiken est Decidee

L'assemblée régulière du conseil de ville a eu lieu hier soir et a été très intéressante.

Le rapport de la commission de la voirie recommandant l'extension de la rue Aiken par la construction d'un pont au-dessus du Northern Canal au coût de $10,100, a été accepté. La résolution pour l'adopter finalement a passé par un vote de 22 à 4.

La résolution conjointe pour emprunter $7,100 pour la construction d'une écurie pour le Bureau de Santé a été défaite.

La motion pour reconsidérer la motion de procéder à l'élection d'un surintendant des édifices publics a été rejetée par un vote de 11 à 8. MM. White, Welch et L. E. Smith votant avec les démocrates.

Le conseiller Smith proposa alors que le vote pour surintendant des bâtisses fût indéfiniment ajourné. Perds, 11 à 13.

M. White demanda au président si un avis de reconsidération était à l'ordre. Le président répondit non.

Sur un appel de cette décision, celle-ci fut renversée par un vote de 9 à 11.

Puis l'assemblée s'ajourna.

Communication.

Le compte-rendu de L'ETOILE au sujet de ce qui s'est passé à l'église St Joseph dimanche dernier, me met en mémoire celui qu'on a fait à propos de la partie de balle, jouée sur le terrain de M. C. H. Chagnon entre les bisouris et les glouglous. Les deux ont été négligés.

DR J. A. GAGNON.

Defense.

Le bureau de direction de la société des Artisans Canadiens-français, avertit les personnes qui ont annoncé dans le programme à l'occasion de notre dernier banquet, de ne rien payer à qui que ce soit excepté à celles autorisées de le faire.

Par ordre,
DR CHS P. DELANGLE, Président.

Aux Caucus, ce soir!

Les caucus républicains pour l'élection de délégués aux conventions d'état, sénatoriale, de comté, pour membres du conseil et de la législature, auront lieu à 7.30 heures soir aux endroits suivants:

Quartier 1—Salle Jackson.
Quartier 2—Soubassement de Green School.
Quartier 3—Salle de Quartier, station de pompe, rue Branch.
Quartier 4—Soubassement Lee Street School.
Quartier 5—Gare B. & M., rue Central.
Quartier 6—Salle de Quartier, station de pompe, rue Fourth.
Quartier 7—Salle de Quartier, station de pompe, rue Fletcher.
Quartier 8—Soubassement de la Highland School.
Quartier 9 - Salle de Quartier, station de pompe, rue High.

Tous les républicains canadiens devraient se faire un devoir de se rendre aux caucus dans leurs quartiers respectifs.

Cour de Police

Courte séance, ce matin.

Sur sept hommes arrêtés pour ivresse, deux sont libérés, trois condamnés à $1 chacun. Thomas W. Brosnihan et J. H. Hancock, $3 chacun.

Patrick Kane, accusé d'avoir maliciensement brisé un carrosse d'enfant, est remis à samedi.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44. pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un petite résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petitf-ils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard.lui instituteur et elle vicomtesse veuve du colonel de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

Pour Dames,

Collerettes, Gilets, Peignoirs, Mantes, Habits, Tea Gowns, Reefers pour Enfants, Manteaux pour jeunes Filles, etc., peuvent être achetes a meilleur marche cette semaine a notre magasin que partout ailleurs. Nous nous debarrassons de toutes nos marchandises a la fois. Venez examiner les marches.

125 Peignoirs elegants, percale et linon, faits pour être vendus de $1.50 a $2, prix de vente 75 cts.
50 Gilets de printemps, vendus d'abord de $5 a $10, prix de vente 98 cts.
75 Reefers pour enfants, bons pardessus pour l'ecole, faits pour etre vendus $2.50 a 3.73, prix de vente $1.00 chacun.
Costumes de Vacances de $15, $4.98 chacun.
Mackintoshes de $7.50, $3.98 chacun.
400 Collerettes nouvelles aux plus bas prix.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Rosie McPartland, née Benoit, ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Emard a officié.

Les porteurs étaient MM. J. W. Biron, Joseph H. Beaulieu, George E. Lauzière, H. Leduc, Théodore Fortier et C. Harrison.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Fournier a officié.

M. A. Archambault avait la direction des funérailles.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Deces

CORTE—En cette ville, ce matin, Mme Alfred Corté, née Célina Dubois, est décédée au No 10 Simpson Place, âgée de 60 ans et 4 mois.

A. Archambault, entrepreneur.

DENOIS—Jane, enfant de Firmin et Philomène Dabois, âgée de 19 ans et 9 mois, au No 14 Decatur Ave. Une funérailles auront lieu demain à 8 a.m., à l'église St Jean-Baptiste.

MASSICOTTE—Auréa, enfant d'Arsène et Marie Massicotte, âgée d'un an et deux mois, au No 92 Hall.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapteses et funerailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, c rue Prescott.
Fréquisiere et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payée. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

1893 23 Septembre **Merrimack Clothing Co.** 1897 23 Septembre

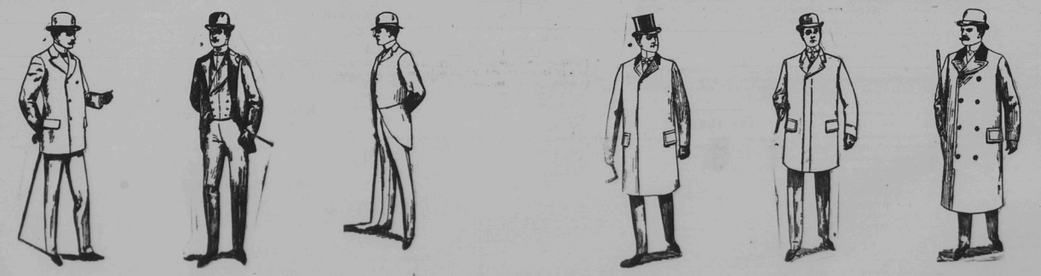
QUATRIEME ANNIVERSAIRE

-: Ouverture de Vêtements de Haute Qualité, Jeudi, le 23 Septembre :-

Concerts par l'AMERICAN ORCHESTRA, 2 à 5 dans l'après-midi, 7 à 10 dans la soirée, Concert de l'après-midi pour Dames et Enfants.

A NOS PATRONS ET AU PUBLIC :—Quatre années de service, satisfaisant vos demandes, sont passées dans l'histoire et l'ouverture de la cinquième année nous trouve brûlants du désir de vous montrer les bonnes choses que nous avons préparées pour vous. Notre stock d'automne représente le taillage des maisons les meilleures et les plus en renommée de Boston et de New York—les dernières cartes des modes et les étoffes de cette saison qui sont reconnues les meilleures qu'ait vues ce siècle. Les Pardessus légers de la saison sont des modèles de propreté, tandis qu'on pourrait consacrer tout un chapitre aux Habits de '97. Beaucoup de changements radicaux ont été faits dans leur construction—Les Habits sont plus courts, les Pantalons un peu plus étroits, les boutonnières faites à la main, les collets bourrés, les épaules et les revers finis à la main—Ceci est une véritable innovation dans les Vêtements confectionnés—même les garnitures démontrent le même soin des détails dans les nuances. Si vous avez l'idée de vous vêtir, le fini et l'ajustement de nos vêtements, l'exclusivisme des fabriques vous réjouiront et toutes nos marchandises sont libres du Tarif.

1897 :- CARTES - DE - MODES - D'AUTOMNE -: 1897



Patrons d'Habits pour les Affaires. — Patrons Correts de Pardessus pour l'Automne et l'Hiver.

Habits comprenant les Casimirs, Worsteds, Chéviottes Domestiques et Importées dans une variété de Patrons Propres et Bons, $7.50, $10, $12, $15 et jusqu'à $25.00. Pardessus d'Automne en Drap Covert, Whipcords et Worsteds, longueurs régulières et box, plusieurs nuances nouvelles pour l'Automne, $7.50, $10.00, $12.00 et jusqu'à $20, comprenant à ce dernier prix doublures tout Soie. Pardessus d'Hiver dans les Whipcords Pesants, Kerseys, Meltons et Freizes pour affaires ou toilette, longueurs régulières ou half-box, vraiment chics et propres, $10.00, $12.00, $15.00 et jusqu'à $25.00.

Coin de la Mode, MERRIMACK CLOTHING CO., Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

McIntyre Bazaar,
Vente Spéciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 60c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 SEPTEMBRE 1897. No. 157

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léonce Fortin, 636 rue Merrimack. 20-3.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

L'ouverture se continuera tous les jours de cette semaine chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les hommes peuvent se procurer des chemises tricottées en couleurs foncées et d'excellente qualité, pour 25c chacune chez A. G. Pollard & Cie. C'est une occasion qu'ils ont acheté d'une manufacture, à bon marché, et les hommes et garçons feront bien d'en profiter.

Grande ouverture des modes d'automne et d'hiver dans les chapeaux chez Mlle Lena Lalumière, ancien Hôtel de Ville, vendredi et samedi de cette semaine. Toutes les nouvelles modes de Paris et New York se trouveront représentées dans ce magasin qui est très considérable et choisi avec le plus grand goût. Toute la clientèle canadienne est cordialement invitée d'assister à cette splendide ouverture.

En dépit de la hausse vive sur la laine, Putnam & Son font une démonstration aujourd'hui dans la bonneterie et les sous-vêtements qui devrait intéresser tous les acheteurs. Avec un stock très considérable acheté de bonne heure cet été, cette maison influente l'offre aujourd'hui pour seulement aux bas prix de l'année dernière, mais plus bas même. Les nouveaux lots réitéraient plus cher. Ainsi, les acheteurs feront bien de profiter de cette vente à bonne heure et de voir la grande annonce de ce jour dans L'ETOILE.

Les Artisans Canadiens-Francais

Une assemblée des Artisans Canadiens-français aura lieu ce soir, à 7 h. 30, aux salles de la société, au No 71 rue Cabot. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Par ordre,
DR C. P. DE LANGLE, président.

LES CAUCUS REPUBLICAINS

Plusieurs Compatriotes dans les Quartiers 6 et 7.

Les caucus républicains pour élire des délégués aux conventions d'Etat, sénatoriale, pour conseiller, membres de la législature, commissaire du comté, ont eu lieu hier soir dans les neuf quartiers de la ville.

Il n'y a pas eu d'opposition au sénateur Geo A. Putnam pour sa renomination et son ticket de délégués a été élu par toute la ville.

M. G. A. Roper a eu la nomination pour commissaire de comité.

Les seules luttes sérieuses entre candidats ont eu lieu dans les 26e et 27e districts pour la législature.

MM. Richard W. Dobbins, le représentant actuel du 26e district a lutté victorieusement contre tous ses opposants; dans le 27e district—quartier 9—le conseiller Butler-Ames a gagné, après une lutte des plus chaudes contre Jesse H. Shepard.

Dans chacun des neuf quartiers, la bataille s'est faite avec la plus grande courtoisie.

Voici les noms de nos compatriotes qui ont été élus délégués:

Quartier Un. Convention d'Etat: A. B. Bosca.

Quartier Cinq. Convention pour conseiller: Alfred Leblanc.

Quartier Six. Convention d'Etat: J. H. Beaulieu; pour représentant, Aimé Gauthier, J. H. Beaulieu; pour conseiller d'Etat, C. H. Boisvert; pour sénateur, J. S. Marion.

Quartier Sept. Convention d'Etat: Camille Roussin; pour le comté, Charles H. Parthenais; pour le sénat, L. P. Turcotte et Louis Lebrun; pour la législature, David Parthenais, L. P. Turcotte, Camille Roussin, Philéas David, Louis Lebrun.

Quartier Huit. Pour la législature, Ed W. Lachance.

ROUE EN ECLATS.

UN EPOUVANTABLE ACCIDENT DANS UNE FABRIQUE.

Deux Hommes Tues et Plusieurs Personnes Blessees.

Providence, R. I., 23 sept.—Une roue à aile pesant plus de cinq tonnes ayant volé en morceaux dans la fabrique de la Providence Rubber Shoe Company, quelques minutes avant midi, hier, deux hommes ont été instantanément tués et plusieurs autres personnes ont reçu des blessures graves.

Ont été tués:

William J. Benner, mécanicien, âgé de 38 ans, était domicilié avec sa famille au No 546 rue North Main.

James M. Bourn, âgé de 75 ans, était domicilié avec sa famille au No 446 rue Washington.

Les blessés sont: Peter Barsam, 30 ans, jambe fracturée, conduit à l'hôpital du Rhode Island.

Mlle Agnès Shea, âgée de 17 ans, de la rue Wilson, jambe fracturée.

William Henry, âgé de 16 ans, blessures à la tête et au corps.

La cause de l'accident n'est pas connue, et ne le sera pas tant que les mécaniciens chargés de faire une enquête n'auront pas terminé leur besogne. Cependant, on a rapporté que l'engin a échappé au contrôle du mécanicien et faisait 400 révolutions à la minute lorsque la roue a éclaté.

Des parties de la roue ont volé dans toutes les directions; des morceaux de métal ont passé à travers deux plafonds et le toit.

Il y a eu une panique parmi les 160 employés et plusieurs se sauvèrent dehors en poussant des cris de terreur.

Peter Barsam et Mlle Shea se blessèrent en sautant par une fenêtre.

Les dommages matériels sont de mille dollars environ, et la fabrique devra rester close pendant plusieurs jours pour permettre de faire les réparations rendues nécessaires par cet accident.

LE SHERIF MARTIN.

Devra Subir un Proces Pour Homicide.

Wilkesbarre, Pa., 23 sept—L'enquête préliminaire dans la cause du shérif Martin poursuivi pour avoir fait tirer ses hommes sur les grévistes s'est terminée par la mise en accusation du défendeur qui devra subir un procès pour homicide.

La caution a été fixée à $6000 qui a été fournie par la Philadelphia Trust Company.

Les députés shérifs qui ont fait feu sur les mineurs subiront aussi un procès.

Le Nouveau Traite d'Arbitrage.

Washington, 23 sept—A son retour, sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur de l'Angleterre, fera à notre secrétaire d'Etat, M. Sherman, d'importantes suggestions pour être insérées dans le nouveau traité d'arbitrage qu'on est à préparer.

Sir Julian Pauncefote a eu de fréquents rapports depuis quelques semaines avec le "Foreign Office" à Londres, et il est maintenant prêt à faire de grandes concessions.

Sir Julian entend, paraît-il, terminer sa carrière diplomatique en faisant adopter un traité d'arbitrage entre les deux grandes nations de langue anglaise.

Condamnation de Willis.

Boston, 23 sept—Everett P. Wills a été condamné hier après-midi à pas moins de 15 ans et pas plus de 20 ans de prison, aux travaux forcés, pour tentative de meurtre sur des gardes du pénitencier de Charlestown.

On se rappelle la tentative désespérée que ce jeune homme a faite pour faire évader son frère.

Necrologie.

En cette ville, le 20 courant, Rosanna McPartland (née Benoit) épouse de O. N. McPartland rendait son âme à Dieu, à l'âge de 19 ans, 9 mois et 24 jours à la résidence de ses parents, 234 rue Ludlam. Elle laisse pour déplorer sa perte un mari inconsolable et un enfant âgé de 5 jours.

La défunte est née à Weedon, P. Q.

Elle résidait à Lowell depuis 15 ans et puisa son éducation dans les écoles paroissiales et publiques. Elle fut mariée à M. McPartland, le 4 juin 1896, à l'église St Jean-Baptiste par le Rév. P. Amyot.

Morte à la fleur de l'âge elle emportait déjà un grand nombre d'amis qui la regretteront longtemps.

Les funérailles ont eu lieu hier à l'église St Joseph au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. J. W. Biron, J. H. Beaulieu, George E. Lauzière, H. Leduc, Théodore Fortier et C. Harrison.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Le Révd Père Emard a officié au service et le Révd Père Fournier a récité les prières sur la tombe.

Parmi les nombreux tributs floraux nous avons remarqué: une superbe croix avec inscription "Notre Sœur Rosanna", offerte par M. Joseph Benoit et la famille; une faucille, avec inscription "My husband"; un oreiller avec inscription "Repos", par M. Ernest Bertrand; une tresse de 19 roses, par les demoiselles McMamie; une autre tresse de 19 roses, par Mme Colwell et sa fille; œillets et roses, par Mlles Mellie Sinter, Anna Thompson et Carrie Dent; une couronne de roses, par Mme Nelson; un bouquet d'œillets et de roses, par Mme H. Leduc; un bouquet par Mme Williamson; un bouquet par M. E. Paignon; un bouquet par Mme C. Frégeau; un bouquet par Mme C. Harrison; un bouquet par Mlles Lizzie May et Mabel Colwell ainsi qu'une foule d'autres fleurs.

Nos sincères condoléances à la famille dans la perte douloureuse que la Providence, dans ses décrets impénétrables, lui a infligée.

Communiqué.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

BIENVENUE A McKINLEY.

NORTH ADAMS DANS SA TOILETTE DES FETES.

Le President, les Secretaires Alger et Long Adressent la Parole.

North Adams, 23 sept—Le président McKinley est arrivé en cette ville à 9 h. 12, hier. Quelques instants plus tard il se trouvait avec sa suite dans la somptueuse demeure de M. Plunkett.

Le maire présidentiel a quitté Washington à 9 heures de l'après-midi et est arrivé à Jersey City à 1 h. 46 a. m., puis à North Adams à 9 h. 15, c'est-à-dire au temps prévu par le personnel du convoi. Le voyage s'est fait sans incident.

M. Plunkett et le lieutenant-gouverneur W. Murray Crane ont rencontré le président à Williamstowns à 8 h. 45.

Une grande foule se trouvait à la gare, à l'arrivée du Président qui fut accueilli par des acclamations enthousiastes

M. McKinley donna la main à un grand nombre de personnes, en débarquant du train.

Vingt-un coups de canon furent alors tirés.

La visite du Président durera environ une semaine; il est peu probable, d'après le lieutenant-gouverneur Crane, que M. McKinley se rende ensuite à Boston pour assister à la convention républicaine.

Au terrain de l'exposition, il n'y avait pas moins de 20,000 personnes.

Le président et les membres de son cabinet qui l'accompagnent ont été très flattés de la réception qui leur a été faite.

Au bon moment, M. Plunkett prononça quelques paroles d'une manière heureuse, puis présenta à l'auditoire le lieutenant-gouverneur Crane, représentant l'Etat, qui parla avec sa modestie ordinaire et très brièvement.

Quelqu'un dit dans l'auditoire, à l'adresse de M. Crane: "C'est l'un des prochains gouverneurs de l'Etat."

Le lieutenant-gouverneur Crane présenta le Président McKinley, à qui fut faite une véritable ovation.

DISCOURS DE M. MCKINLEY.

Je suis plus qu'honoré de l'incident inattendu de ma visite aux Berkshire Hills, parce qu'elle me donne le plaisir et l'opportunité de rencontrer la population du Massachusetts et d'exprimer en sa présence les égards que je lui dois ainsi qu'au noble état qu'elle habite (appl.)

"Un grand Etat est une succession de valeur pour l'Union, d'autant plus que le Massachusetts maintient la réputation qu'il a acquise dans le passé.

"Il n'y a pas un état qui ait une plus fière histoire et qui mérite plus le respect, l'affection que celui-ci. Aimant la liberté et jouissant vous-mêmes de ses privilèges bénis, vous n'avez jamais oublié les autres et vous avez aidé grandement pour que d'autres moins fortunés l'obtiennent à leur tour (appl.) Vous avez été un facteur tout puissant lorsqu'il s'est agi de fonder cette glorieuse république et de la faire progresser."

Vinrent ensuite les discours de l'Hon. Russell A. Alger, secrétaire de la guerre, et de l'Hon. John D. Long, secrétaire de la marine et un fils distingué du Massachusetts.

L'Hon. Henry Cabot Lodge a été le dernier orateur de la journée, mais pas le moindre.

NOS PERES SE FONT BATTRE

Par les Gros Bebes de Lawrence.

Les membres du conseil de ville de Lawrence sont arrivés en ville hier midi. Ils ont été reçus au carré Merrimack par nos Pères de la Cité qui avaient engagé la fanfare Mirault pour la circonstance. Chacun des membres de l'excursion de Lawrence avait une insigne portant l'inscription:

"Play ball and be jolly
Then send me home by trolley."

On prit des chars électriques spéciaux pour Mountain Rock où une partie de base-ball fut vite organisée.

Les joueurs des deux clubs s'excutèrent de bonne grâce et la lutte fut des plus chaude.

Les gens de Lawrence ont joué dans l'ordre suivant: Saunders p, Crowley c, Woodhall ss, Flanagan 2, Kane 1, Bradley l, Reynolds r, Sullivan m, Hadley 3.

Le neuf de Lowell était composé de Donahue p, O'Hare, 1 Cosgrove c, McGuirk 2, Gallagher ss, Fagan l, Pendergast r, Farrell 3, Paradis m.

Les bebés de Lawrence ont battu nos Pères de la Cité, 12 à 10.

Après la partie, un somptueux banquet a été servi dans le pavillon sur le terrain.

On s'est séparé de bonne humeur en se promettant de se revoir bientôt.

IL Y A UN ETALAGE de vêtements fashionables dans notre vitrine qui peut être considéré comme la tonique de notre stock.

Vous ne pouvez vous tromper en faisant votre choix ici; chaque détail qui aide à la mode a été observé avec soin.

Les prix sont aussi bas que la dernière saison. Habits de Rogers, Peet & Co., de $15.00. Autres habits, tout laine, de $4.95 à $5.95.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

NOUVEAUX CHAPEAUX, NOUVELLES FORMES,
POUR HOMMES.
1897 - Modes d'Automne - 1897.
Les Chapeaux Mous et Durs arrivent tous les jours.

Notre grand département de Chapeaux sera bientôt comble des formes et couleurs populaires.

N'oubliez pas que la fameuse VENTE DE PRIX REDUITS que nous avons inaugurée il y a deux semaines continue encore et que vous pouvez acheter chez nous tout de suite un HABIT DE POIDS MOYEN ou une paire de PANTALONS a presque votre propre prix.

Mettez-vous en rangs dans notre allée du centre et vous aurez vos marchandises correctes. Voyez à avoir vos dames pour profiter du montant de vos achats et vous recevrez gratis, pour rien, une Jolie Montre garantie, une Horloge de Salon ou un Rasoir, un Couteau de Poche à lames en acier chez

Parthenais Frères.

Les Premiers Drapiers et Chapeliers du haut de la ville.
Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

CE SOIR
Grande Assemblee Republicaine dans le Quartier 7

Les républicains canadiens ne doivent pas oublier qu'une grande assemblée aura lieu ce soir, à la station des pompes, rue Fletcher, dans le quartier 7, sous les auspices du Club des Jeunes Républicains.

Le but de cette assemblée est principalement de s'occuper de l'enregistrement de tous les votants de notre origine dans ce quartier.

Venez en foule ce soir, à la station des pompes, rue Fletcher!

Que pas un ne manque à l'appel, surtout les jeunes.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Ouverture d'Automne
VENDREDI ET SAMEDI,
Les 24 et 25 Sept.
—CHEZ—
Mme D. A. Lambert,
Coin des rues Moody et Cabot.
Le magasin a été agrandi et amélioré.
Les dames canadiennes sont spécialement invitées.
Satisfaction garantie.

Etat du Massachusetts
MIDDLESEX s. s.
Lowell, Mass., 23 Sep. 1897.

Prise sur exécution et sera vendue aux enchères publiques, Lundi le 27e jour de Septembre courant, au No. 326 rue Moody, commençant à 10 hrs a. m. et se continuant jusqu'à ce que tout soit vendu, la propriété décrite ci-après: 1 orgue de salon avec tabouret, 1 ameublement de salon (en soie), 3 ameublements de chambres à coucher, en bois franc, glacières, tables, chaises, cadres et images, tapis, poêles, verres, etc.

CHARLES F. BRADLEY, Constable.
DONOVAN & MANSUE, Encanteurs.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par J. F. Proulx, rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ceux les clients.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Prix modérés pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3

Adresse: 57 rue Cheever.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été. Jupons faits pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez

Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

MODES
Mme Grégoire
IMPORTER & DESIGNER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

SERVICE DE DETECTIVES.
TRAVAUX DE DETECTIVE FAMILIERS, EVIDENCES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Affaires Criminelles, Divorces, Disparus, Preuves découvertes dans les cas de DIVORCE. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.
A. DUGUAY: Lock Box 232, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

DES Chemises d'Hiver Pour Hommes.

Nous venons de recevoir d'une manufacture
100 Doz. de Bonnes Chemises Tricotées en Laine,
Avec Devants Lacés,
Pour Hommes et Garçons, qualité bien épaisse et bonne pour l'Automne et l'Hiver, en grises et brunes que nous allons vendre seulement
25c. chacune.
Elles ont été légèrement salies dans le moulin et nous les avons achetées à un grand discompte, c'est pourquoi nous pouvons les vendre à moitié prix, car elles valent 50c partout. C'est une occasion que tous les hommes désirant économiser ne doivent pas négliger.

Venez les voir dans notre Sous-Sol.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
N. W. Larue,
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	- -	$3.00
Six Mois,	- - - -	1.50
Un Mois,	- - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 23 Sept. 1897.

On mande de Halifax que sir Wilfrid Laurier visitera cette ville jeudi, le 30 courant. Le premier ministre ira aussi, le 5 octobre, à Toronto, où le Board of Trade lui donnera un banquet. Le lendemain, sir Wilfrid recevra dans une des plus grandes salles de la ville, tous les citoyens qui désireront aller le voir. $5.000 ont déjà été votés pour la procession seulement.

On écrit de Chicoutimi :

Le parti ministériel, parti à 8 heures, de Roberval, en convoi spécial, a été reçu ici, officiellement par M. J. D. Guay, maire, et les citoyens. Il y est visité de la fabrique de pulpe qui est à se construire, puis réception chez M. le maire et ensuite adresse officielle, lue par le maire, en face de l'hôtel Martin. Il y eut discours par MM. Marchand et Déchêne, et lunch à l'hôtel. M. Marchand et ses compagnons sont partis pour Québec en convoi spécial.

Potins du Jour.

Quand les Yukons vont-ils jouer les Klondykes aux quilles? Il y aura foule, l'or va y rouler.

M. Plunkett, de North Adams, fut un des premiers partisans de McKinley, dans l'Etat. Il a maintenant une grandiose récompense : le président des Etats-Unis est son hôte.

Nous avons parmi nos membres de sociétés de vrais petits hommes ; tellement petits que le mot même leur fait peur et qu'ils le cachent avec soin sous un autre plus long.

Les démocrates qui se sont rendus à la salle Associate, hier soir, étaient priés de prendre l'ascenseur pour se rendre à l'assemblée. Une fois rendus, ils ont rencontré plus d'ascenseurs que d'ascenseurs.

C'est étonnant de constater combien certains de nos conseillers de ville aiment à jouer au base ball. S'ils continuent à préférer le jeu du bâton à tout, ils seront bientôt mûrs pour devenir policemen.

Bébé récite sa prière du matin. Tout à coup il s'arrête au passage connu : "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien"—Maman, didit, faut-il demander au p'tit Jésus qu'il le vende moins cher ?

Berlurean fait voyager son beau-père avec un billet de demi-place.

Réclamation bien sentie de l'employé du contrôle.

Berlureau à mi-voix, avec un air de profond apitoiement :

—Mais puisque le pauvre homme est en enfance !

On demande aux savants disciples d'Esculape de trouver le microbe de la fièvre jaune. Ceux de notre connaissance ont depuis quelque temps déjà trouvé le microbe de la terrible maladie du base ball. Ils ne l'ont pas encore tué.

On a remarqué que durant les troubles récents dans la région minière de la Pensylvanie, les femmes ont été plus difficiles à amadouer que les hommes. Elles sont de véritable amadou, c'est-à-dire qu'elles prennent feu facilement ; une fois en feu, elles ne se refroidissent pas vite.

On parle du Dr William Everett, ministre protestant et ex-membre du Congrès, comme candidat démocrate que au poste de gouverneur de l'Etat, de la part des démocrates ariférés. Il peut y avoir un peu d'or à la surface, mais il a touché une mauvaise veine. Il sera dès pour rester chez lui.

A une table de restaurant.

Un Gascon et un Marseillais ont devant eux un plat de champignons.

—C'est ça qu'ils appellent des champignons, à Paris! s'écrie dédaigneusement le Gascon... C'est gros comme rien!... Chez moi, ils viennent énormes, presque aussi gros que l'arbre au pied duquel ils poussent.

—Et chez nous donc, riposte le Marseillais, ce sont les arbres qui poussent au pied des champignons!

Il y a certaines gens en ville qui se plaignent de ce que le reporter de L'ETOILE néglige son travail. S'ils tentaient de l'y remplacer une journée, les propriétaires du journal leur feraient vite prendre une *home run*.

A New York une ordonnance civique vient de passer défendant l'usage des trottoirs aux carrosses d'enfant. Ils vont probablement y inventer un système nouveau pour faire promener les bébés en ballon.

S. A. C.?

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acts gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispels colds, cures headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to give by all druggists.

La Succession de Fronsac.

Nous parlions hier de cette succession qui est énorme, à la suite de la visite que nous a faite un monsieur F. G. F. de Fronsac, arrivé depuis peu de la Virginie et habitant présentement Boston.

Ce monsieur se dit le descendant de M. De Fronsac qui a été gouverneur de l'Acadie, ayant été nommé à ce poste par le roi Louis XIV.

Pour donner plus de détails sur cette succession, nous découpons ce qui suit dans un journal du Nouveau-Brunswick :

Monsieur Frédéric Grégoire Forsythe, vicomte de Fronsac, est actuellement dans la capitale d'Halifax. Sa visite paraîtrait avoir pour but d'exposer devant les cours supérieures d'Halifax et de Fredericton, les droits de possession qu'il prétend avoir sur les terres de la Couronne non vendues et occupées, dans certaines zones des provinces maritimes. Si M. le vicomte réussit à prouver la validité de ses titres, il s'enrichira d'une valeur foncière de $300,000,000 à peu près. Du même coup, il deviendra propriétaire de 2,500,000 acres de terre en superficie, ce qui lui suffira pour loger à l'aise ses dieux lares et toutes ses divinités pénates. Ce monsieur Forsythe n'est point un rêveur ni un coureur de chemins comme disent les Acadiens. C'est un gentilhomme distingué autant par son intelligence et sa haute éducation que par son affabilité et par ses belles manières. Il est âgé de trente-cinq ans, et son apparence physique lui donne le droit de s'honorer de leur ancêtre. Il est aussi physique lui donne le droit de s'honorer de leur ancêtre. Il est aussi intelligent et sait le faire valoir. Il est de la Couronne non vendues et occupées, dans certaines zones des provinces maritimes. Si M. le vicomte réussit à prouver la validité de ses titres, il s'enrichira d'une valeur foncière de $300,000,000 à peu près. Du même coup, il deviendra propriétaire de 2,500,000 acres de terre en superficie, ce qui lui suffira pour loger à l'aise ses dieux lares et toutes ses divinités pénates. Ce monsieur Forsythe n'est point un rêveur ni un coureur de chemins comme disent les Acadiens. C'est un gentilhomme distingué autant par son intelligence et sa haute éducation que par son affabilité et par ses belles manières. Il est âgé de trente-cinq ans, et son apparence physique lui donne le droit de s'honorer de leur ancêtre. Il est aussi intelligent et sait le faire valoir.

Essayez une bouite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

AU PUBLIC. —J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 74 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Le Kidnea du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un remède vraiment sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 402 rue Moody.

DANS L'EDEN on ne s'habillait guère, et ça ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, encoignure de la rue Coolidge.

PERDUS.—Un voile de congréganiste, une paire de gants blancs, un "Guide de la Jeune Fille" une médaille et un ruban de congréganiste. Une récompense est offerte à qui les rapportera chez J. Albert, rue Cheever.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.
Marchés Tentants.

Collerettes en Fourrure

Astrakan ou Veau Maringore d'après vignette, prix $2.50, valant $3.95.
Col en Astrakan, prix $4.95.

Mantes.

Nouvelles Mantes d'automne garnies en jais, du empire. Prix $1.95, valant $5.50.

Corsages en Soie

200 nouveaux corsages en soie, viennent d'arriver, toutes les nouvelles couleurs et nuances.
Prix de $3.95 à $7.50, valant de $6 à $10.

Nouveaux Corsages en Laine

60 douzaines de nouveaux corsages viennent d'arriver pour l'automne.
Prix 29, 49, 65, 98 et $1.25.

Encore Quelques-uns

De nos Corsages qui nous restent. Achetez-les maintenant à vos propres prix.

Gilets

50 Gilets de Covert. Cloth fin, collet en velours et tout doublés en soie. Prix $4.95, réduit de $10.75.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail ts. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patronsd'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

LES TURNER

Ont nommé comme agents speciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, Geo. Leveille
C. H. Butler & Co. F. P. Lord & Co.
G. H. Carter, H. F. Lord,
Carleton & Hovey, A. C. Shirley,
Carter & Sherborne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilkinson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KURRY BRANO—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne vers foie.

TARZINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition ; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. j27

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

On Demande—Un jeune homme avec de bonnes références pour prendre charge d'une route (run) de lait. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A Vendre—Une cour à bois, un cheval, 2 harnais, 5 voitures et 3 traînes. S'adresser à Cléophas Filion, 175 rue Cheever. j26.

On Demande—Une fille pour apprendre à garnir les chapeaux, aussi deux apprentis pour finir leur temps du soir. S'adresser au McIntyre Bazaar. j25.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot, jno

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Voici votre derniere chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé ; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Siméon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir grats un billet de passage. j29

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman, "Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes ; allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.

Aux plus bas prix de la ville.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec matinee mercredi, 20, 21 et 22 Sept.

The Cotton King

Tel que représenté à Boston, New York et Chicago plus de 100 soirs. Comédie, intérêt de cour et sensation combinés délicieusement en un seul sentiment.

La grande scène de Manufacture d'Indiennes. La production la plus réaliste et la plus dramatique du monde.

Jeudi, Vendredi et Samedi Matinée Samedi 23, 24, 25 Sept.

Le comique Irlandais favori,

DANIEL SULLY,

Et sa belle compagnie dans la plus drôle de pièce du monde,

"The Corner Grocery,"

Tout nouveau, frais et brillant. Un Klondyke de Fun.

GLEN FOREST

UNE SEMAINE commençant

Lundi, 13 Septembre 1897.

Representation nouvelle par une compagnie

Gorman's Merry Makers.

Dans un programme brillant de Bijoux Vocaux et Instrumentaux.

Chaque acte un éclat.

Chaque artiste une étoile.

Sélections populaires que tous aiment.

Lakeview :-: Park

Exhibition Gratis en Plein Air.

Lundi 20 Sept.

Retour de

Tyler's Troubadours

Avec l'unique

SAM LUCAS,

Après-midi et soir.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel R. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents saines l'électricité.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les contribuables qui ont payé leurs taxes de Ville

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecteur selon la manière prescrite par Statuts de Massachusetts, 1893 : Ici suivent les noms de Lowell, les sommes collectables, et les noms des contribuables qui ont maintenant payé à ce collecteur les paiements de ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau.

Quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée dans le mois, le collecteur peut collecter la Taxe en levant et vendant des effets.

DES MANDATS seront promptement émis pour la collection des Taxes.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyées au : personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1 Octobre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 de juin 1897, et dû au moment les payées ; et cet intérêt sera ajouté à la taxe. Tout propriétaire de propriété de capitation sera chargé une capitation d'un sexe masculin, âgé de 20 ans. Sur des propriétés immobilières non divisées, une personne habitant cet responsable pour toute la taxe. Une erreur de plus ou de moins ne vitiera pas la taxe ou la collection. Chaque assesseur doit indiquer dans pour le plein montant de la taxe faite sur le tome de la société.

Les collecteurs distribuent actuellement les Taxes de Capitation et personnelles. Ceux qui ne seraient pas en rétrégrave de taxe, ou pour toute autre raison, recevront pas son compte de Taxes, il doit immédiatement se rendre au bureau du collecteur, sur sa demande on lui fera un nouveau compte du trésorier de la Trésorerie de la Ville de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait, le 15 de juillet, reçu du collecteur. Les contribuables de l'approx pour payer ce compte avec l'épargne, tout la peine de faire faire un nouveau compte à la facilitera en diligence dans le trésorerie.

Le Taux de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $1000.

Heures de trésorerie 9 a. m. à 4 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir suivants, soit: lundi, mardi, vendredi et samedi, de 6 à 9 p. m. et le mercredi, de 6 à 9 p. m. et le mercredi, de 10 à 12 heures, de 1 à 5 p. m.

Voyez à votre compte de taxes à votre endroit le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la Ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House.

477 Rue Merrimack.

Comfortables, Couvertures et toutes sortes de Nettoyage et Teinture. Prix modérés. Ouvrage de première classe.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Instantanément préserve et embellit les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonic comme pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au public :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Moody (Depot, Lowell :

Pour Boston, 6.00, 6.15, 6.25, 7.00, 8.00 a. m.; 12.05, 12.35, 1.00, 2.00, 3.00, 3.15, 3.45, 5.00, 5.30, 6. m.

Pour Lawrence—6.00, 6.30, 6.35, 10.50 a. m. 12. 15, 3.30, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.00, 8.00 p. m.

Pour Haverhill—6.00, 6.30, 6.35, 10.50 a. m. 12. 15, 3.30, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.00, 8.00 p. m.

Pour Portland—6.00, 6.30, 6.35, 10.50 a. m. 12. 15, 3.30, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.00, 8.00 p. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.30 a. m.; 12.05, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.30 a. m.; 12.05, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—12.05 p. m.; 12.05, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m.; 1.00, 5.45, 5.45, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Bennington et Keene—3.15, a. m.; 1.00, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Manchester et Manchester et Concord—3.15, 8.00, a. m.; 12.05, 4.15, 5.45, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 2.00, 6.00, 6.15, 8.00, p. m.

Pour Hudson, Pinehurst, Kimball, White River Junction—3.15, 8.00, a. m.; 12.05, 1.40, pour Franklin et Belmont—3.15, a. m.; 1.00, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—3.15, a. m.; 1.00, p. m.

Pour Montpelier, Barre et Lyndonville, via Wells River—3.40, a. m.; 4.45, 11.55, p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via le Sign-On Central Vermont—3.40, a. m.; 12.05, 10.35, p. m.

Pour Montréal et Ogdensburg, via Montréal et Rouses Air Line—3.40, a. m.; 5.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction—11.05, a. m.; 8.35, p. m.; tous les jours, excepté Dimanches.

Express pour Boston seulement, 7.00 a. m.

A. S. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 134

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXIII

Il continua rapidement sa route et ne tarda guère à arriver rue Rab-Azoun.

Quand il aperçu det loin la maison mauresque, son cœur se mit à battre avec une violence inouie.

La déception qui l'attendait fut terrible. Au-dessus de la porte se voyait un écriteau fixé par quatre clous. Sur cet écriteau se lisaient ces mots :

MAISON MEUBLEE A L'EUROPEENNE.

A LOUER DE SUITE.

S'adresser au gardien chargé de la location.

Georges, dans le premier moment, refusa de croire au témoignage de ses yeux ; puis, saisissant la chaine de la sonnette, il l'agita convulsivement.

A l'appel bruyant de la sonnette ainsi mise en branle par le lieutenant accourut un vieil homme d'allures très humble et de physionomie très basse.

Nous ne le voyons point pour la première fois. C'était le juif Isaac Worms par qui le mari de Léonide avait été mis en relations avec Richard Elliot. Isaac salua l'officier en l'accablant de démonstrations d'un respect sans bornes.

—C'est vous qui êtes le gardien? s'écria Georges.

—Oui, monsieur Pradel, répondit l'israélite. Je suis chargé d'entretenir en bon état les fleurs de la cour, de veiller sur le mobilier, et de faire voir le logis aux personnes qui ont l'intention de louer. C'est une mission de confiance et je m'en acquitte en conscience. Voulez-vous visiter les appartements, monsieur Pradel ? Peut-être le désirez-vous, quoique vous connaissiez certainement la maison aussi bien que moi.

Le lieutenant reprit avec violence.

—Ainsi, Daniel Meteer est parti ?

—Oui, monsieur Pradel.

—Depuis quand ?

—Depuis huit jours.

—Emmenant sa femme ?

—Bien entendu !

—Où est-il allé ?

—M. Metzer ne me l'a pas dit, et vous pensez bien que je ne l'ai point espionné. Je suis trop honnête homme. Je sais trop bien que je ne l'ai point espionné, Daniel, fort surpris de trouver sa femme au logis, avait entamé une effroyable scène, passant des reproches aux injures et des injures aux voies de fait.

Léonide, maltraitée, surveillée, enfermée, hors d'état d'établir une communication quelconque avec le monde extérieur, et privée même des services de Dolorès, n'était sortie de la chambre, ou plutôt de la prison où nuit et jour elle sanglotait, que pour être conduite au port et embarquée sur un steamer en partance pour Marseille.

La servante renvoyée par Daniel, deux heures après, mais non pas autorisée à adresser de la main ou du regard un dernier adieu à sa chère et malheureuse maîtresse, s'était cachée près de la maison et n'avait pu retenir ses larmes en voyant madame Metzer, pâle, inerte, presque méconnaissable.

Georges se montra libéral avec la brave fille qui pleurait en lui racontant ce lugubre départ, puis le cœur brisé, l'âme en proie à la plus sombre tristesse, fatigué de la vie et de tout, ignorant de l'avenir, il rentra chez lui.

Son profond découragement dura plusieurs mois sans diminuer d'intensité, et certaine lettre adressée par M. Domerat à son neveu et reproduite dans la première partie de ce récit nous a donné la preuve que Georges n'essayait même pas de dissimuler son état moral, ou tout au moins qu'il l'essayait en vain.

* Retournons un peu en arrière et occupons-nous de Passelomp et de Raquin. L'autorité militaire avait achevé d'instruire l'affaire des deux misérables, affaire très simple d'ailleurs, puisque le zouave et le chasseur s'étaient laissés prendre en flagrant délit d'association avec une bande de malfaiteurs opérant à main armée le pillage des habitations particulières et l'arrestation des voitures publiques.

Passelomp et Raquin comparurent devant un conseil de guerre dont Georges Pradel faisait partie. Le brosseur se montra résolu jusqu'à l'impudence, entassant pour se justifier d'invraisemblables mensonges et les soutenant avec un aplomb cynique. Rien ne venait à bout de le déconcerter. On eût dit que sa vie n'était point en jeu, tant il gardait d'audace et de sang-froid.

Raquin, lui, était vil et rampant. Il se prétendit victime d'apparences trompeuses. Il prit Dieu à témoin de son innocence. Il pleura, se tordit les mains, s'efforça d'émouvoir ses juges. Jamais on ne vit plus de couardise et plus de bassesse.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, 100 page book mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

LES CONTREFACTEURS.

M. Karch, le surintendant de l'agence du service secret du Canada, est à Québec, dans le but de découvrir les principaux coupables dans l'affaire des billets contrefaits de la compagnie des tramways à Montréal.

La visite du détective a été couronnée de succès.

Une visite domiciliaire à la résidence de Alexander McKibbin, le frère de celui qui a été arrêté ici, la semaine dernière, a révélé le fait que les clichés dont on s'était servi, étaient en la possession de ce dernier.

On a aussi découvert une quantité de carton bleu et autres accessoires que l'on devait expédier à Montréal.

Le détective Karch ajoute qu'il n'a pas tardé à découvrir l'endroit où les clichés avaient été fabriqués, mais il croit que ceux qui ont fait l'ouvrage ont agi de bonne foi.

McKibbin est allé chez les graveurs de la Côte de la Montagne, et leur a représenté qu'il avait obtenu le contrat de la compagnie des chars urbains de Montréal, mais qu'il n'était pas satisfait des clichés ou des prix des graveurs de Montréal. Si les gens de Québec pouvaient faire de bon ouvrage à un prix plus raisonnable, il n'y avait pas de raison pour qu'ils n'eussent pas le contrat à l'avenir.

Parmi les effets saisis par le détective, se trouvaient une quantité de boutons de cuivre portant les initiales de la compagnie, et dont on devait se servir pour tromper la bonne foi des conducteurs honnêtes. Les deux frères McKibbin et Hervé et Moreau seront traduits en justice dans le courant de la semaine ; M. Karch ajoute que après avoir opéré une autre arrestation, il a la ferme confiance que la bande entière se trouvera entre les mains de la justice.

Il est encore heureux que l'ouvrage n'ait pas été terminée complètement, car les falsaires auraient pu se faire une petite fortune avant que la fraude ne fut découverte.

Le faux, dit-il, est des mieux réussis.

OTTAWA

LES RAVAGES DU FEU

—Un peu avant 10 heures du soir, une alarme appelait la brigade d'Ottawa pour venir en aide à celle de Hull, afin de pouvoir éteindre un incendie considérable qui venait de se déclarer dans la scierie Hurdman, appartenant à la Hull Lumber Co.? Le feu, comme cela arrive chaque fois qu'il se déclare dans des établissements semblables, a fait des progrès extrêmement rapides.

Avant l'arrivée des pompiers d'Ottawa, il était déjà évident qu'il serait impossible de sauver l'édifice. Les pompiers alors dirigèrent leurs efforts vers les bâtisses environnantes ; les bureaux de la compagnie, le vieux moulin en arrière de chez Eddy, les bureaux de la compagnie Eddy et les scieries Booth, qui ne se trouvaient séparées du foyer de l'incendie que par l'étroit chenal du rapide de la Chaudière, et par conséquent grandement exposées, sont toutes innombrables gerbes d'étincelles que le vent lançait de tout côté.

Le travail des pompiers a eu le résultat qu'on en attendait. Le feu a été circonscrit à la bâtisse où il avait pris naissance et les autres furent épargnées. Mais toute la scierie Hurdman et le bois scié du Table Rock ont été détruits.

Le moulin était à peu près neuf, ayant été construit il n'y a que quelques années seulement.

Après une heure d'anxiété, pendant laquelle les flammes dévoraient tout avec une rapidité inouïe, il ne restait plus du superbe établissement, que des ruines, des pièces de fer, de machines, fondues et tordues.

On estime les pertes à $150,000, Elles sont en partie couvertes par les assurances.

Six cents hommes se trouve sans

ST VINCENT de PAUL

CEUX QUI SAVENT.

—Les politiciens qui se disent au courant de la situation, désignent déjà qui sera le nouveau préfet du pénitencier.

Les uns disent que M. Ouimet sera réinstallé, d'autres que le gouvernement Vallée sortira bon premier, sur une vingtaine de concurrents.

Tant qu'à la question du sous-préfet, si M. McCarthy est mis à la retraite, la rumeur veut que le député grand connétable Lambert qui possède des amis influents auprès des puissants du jour, sera nommé à ce poste.

L'avocat de la Couronne va probablement ordonner une enquête sur la révolte des forçats. Cette enquête aurait lieu prochainement. M. Chs Doherty qui a fait fonctions de greffier de la Couronne, lors de l'enquête en 1886, remplira sans doute les mêmes fonctions cette fois-ci.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Reduction Remarquable

Sur les prix des carrosses d'enfants. Carrosses de $21.00 réduits à $15.00

"	" 20.00	" 14.00
"	" 19.00	" 13.00
"	" 17.00	" 12.00
"	" 15.00	" 11.00
"	" 12.00	" 8.00
"	" 11.00	" 7.00
"	" 8.00	" 4.50
"	" 7.00	" 4.00

Ces prix sont ridicules, mais il nous faut la place qu'ils occupent pour nos marchandises d'automne. Hâtez-vous, car à ces prix-là ils ne seront pas longtemps en vente. A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Avis.

Les personnes qui ont des comptes avec le Dr R. Mignault peuvent prêter de s'adresser chez le Dr S. D. Bellehumeur pratiquant au No 534 rue Merrimack. Le Dr Bellehumeur est le seul autorisé à les régler.

DR R. MIGNAULT.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer.
Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'epreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président, Charles L. Knapp, trésorier ; A. Coburn, Charles Cowan, Jos. Nelson, Geo. I. Hayes, Augustus Pollard, Sewall G. Mack, Alfred Lawton, A. Meigaudon, Thomas F. Morris, Charles D. Parker, Percy Parker, Peter H. Donohue, John S. Pilling, George E. Fenton, J. E. Shanley, E. A. Dudley, R. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred'k T. Wade.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS ?
Avant de l'acheter allez donc chez

CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus varié.

Un beau Harnais pour $9 en montant. Ca vous plaira d'examiner le stock.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Bagues de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. LEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boites à extensions

McIntyre Bazaar,
Vente Spéciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la dernière mode, 50c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1897. No. 158

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 639 Merrimack

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léon Fortin; 636 rue Merrimack. 20-3

Le Docteur de Lângle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste; remèdes fournis.

L'ouverture se continuera tous les jours de cette semaine chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

L'Imperial Cloak & Suit Co., fait aujourd'hui son dernier appel au public acheteur pour la saison. Lisez son annonce et voyez ses bas prix. Ce sont des occasions remarquables.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais, cherche une position comme cuisinier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 2p

Le Dr Louis V. Rochette, desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix, allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Les dames sont spécialement priées de lire la nouvelle annonce de Chris Holmes, le magasin de spécialité de la rue Merrimack. Toutes sont invitées à aller examiner les belles marchandises qu'on y offre en vente à prix plus que raisonnables.

Les hommes peuvent se procurer des chemises tricottées en couleurs foncées et d'excellente qualité, pour 25c chacune chez A. G. Pollard & Cie. C'est une occasion qu'il ont achetés d'une manufacture, à bon marché, et les hommes et garçons feront bien d'en profiter.

Grande ouverture des modes d'automne et d'hiver dans les chapeaux chez Mlle Léna Lalumière, ancien Hôtel de Ville, vendredi et samedi de cette semaine. Toutes les nouvelles modes de Paris et New York se trouvent représentées dans le magasin qui est très considérable et choisi avec le plus grand goût. Toute la clientèle canadienne est cordialement invitée d'assister à cette splendide ouverture.

En dépit de la hausse vive sur la laine, Putnam & Son font une démonstration aujourd'hui dans la bonneterie et les sous-vêtements qui devrait intéresser tous les acheteurs. Avec un stock très considérable acheté de bonne heure cet été, cette maison influente l'offre aujourd'hui pour seulement aux bas prix de l'année dernière, mais plus bas même. Les nouveaux lots coûteraient plus cher. Ainsi, les acheteurs feront bien de profiter de cette vente à bonne heure et de voir la grande annonce de ce jour dans L'ETOILE.

EN L'HONNEUR DU PRESIDENT.

UN JOUR DE GALA A NORTH ADAMS.

Des Drapeaux sont Deployes, les Maisons Decorees.

North Adams, 24 sept.—La visite du Président de la République date cette année publie ville, en compagnie de quelques membres de son cabinet, a été l'occasion de grandes réjouissances hier, qui a été une véritable journée de gala.

Les distingués personnages sont venus pour prendre du repos et avoir une récréation. Ils n'ont pas été déçus.

La seule chose déplorable, c'est la vilaine température qu'il a faite; il faisait un peu froid, et on a eu de la pluie.

A une heure de l'après-midi, un certain nombre de messieurs ayant à leur tête l'Hon. Chas A. Stott, de Lowell, président du Honie Market Club, et le colonel Albert Clarke, de Boston, secrétaire de la même organisation, furent reçus par le président McKinley qui conversa plaisamment avec eux pendant quelques minutes. Aucune question importante n'a été discutée.

Ensuite le Président et sa suite allèrent visiter les immenses fabriques de la Berkshire Cotton Company dont l'Hon. W. B. Plunkett est co-propriétaire.

Pendant ce temps-là, Mesdames McKinley et McKenna, accompagnées de Mde Plunkett, faisaient une courte promenade en voiture dans les environs de la ville.

A 3 heures de l'après-midi, une délégation du poste George E. Sayles, G. A. R., vint rendre visite au Président pour l'inviter à assister à la pose de la première pierre d'un édifice public dans lequel sera installée une bibliothèque et qui portera le nom de Memorial Hall, en l'honneur des soldats tombés au champ d'honneur.

Le Président accepta, et posera lui-même cette pierre dimanche prochain, à 4 heures de l'après-midi.

Une truelle en argent sera l'outil dont se servira le Président dans cette circonstance. La truelle deviendra ensuite la propriété du poste George E. Sayles.

Vint ensuite pour le président et sa suite une promenade en voiture dans la ville.

Lors de la visite du Président dans les fabriques de la Berkshire Cotton Company, tous les métiers étaient ornés de drapeaux américains.

Lors du retour à la demeure Plunkett il s'est passé un incident qui a causé un grand plaisir au Président. En passant devant une maison d'école, les six cents garçons et filles qui en suivent les cours sortirent, et reconnaissant le Président, ils se mirent à applaudir avec une énergie sans pareille. Les écoliers les plus âgés entourèrent alors la voiture portant M. McKinley pour être les premiers à donner la main au Président.

Dans la soirée, un programme musical fut rendu à la demeure Plunkett.

Aujourd'hui, voyage à Lenox.

JEUNE FILLE SCALPEE

La Chevelure de Katie Kelley Prise dans une Machinerie

Lawrence, 24 sept.—Katie Kelley, âgée de 13 ans, a été victime hier matin d'un bien pénible accident dans la manufacture Washington.

En passant près d'une machinerie, dans la chambre des cardes, sa longue chevelure lui retombant sur les épaules fut prise dans la machine et mouvementée, et elle fut littéralement scalpée.

L'infortunée poussa un cri perçant et tomba sans connaissance sur le plancher. On la releva et la transporta à l'ambulance la conduisant à l'hôpital.

Les Drs Carleton et W. T. Howard lui firent subir une opération chirurgicale rarement tentée, celle de coudre le cuir chevelu.

Il a fallu faire plus de cent points de suture, et les médecins croient que l'infortunée jeune fille a des chances de guérison.

C'est la première fois qu'une semblable opération a été faite en cette ville.

En l'honneur du Massachusetts.

Nashville, Tenn., 24 sept.—Le jour du Massachusetts, à la demande du gouverneur Wolcott, a été célébré par aucun discours ni assemblée publique. Cependant, dans l'après-midi le gouverneur Wolcott et sa suite ont passé en revue un corps de cavalerie campant sur les terrains de l'exposition.

Le gouverneur Wolcott était en uniforme ainsi que les membres de son état-major.

Dans la soirée, le gouverneur est parti pour Cattanooga.

LA REPUBLIQUE CUBAINE.—Voici les dernières nouvelles concernant les élections de la République cubaine: Président, M. Capote; vice-président Bartolomeo Masso; ministre de la guerre, général Maximo Gomez; major-général, Calixto Garcia.

Le général Gomez reste commandant en chef de l'armée.

On dit que Gomez et Garcia ne s'entendent pas parfaitement. Garcia est un homme de haute valeur, mais il paraît qu'il a des ambitions démesurées.

Gomez, au contraire, est fort modeste.

Les cubains nient qu'il y ait friction entre ces deux hommes, et il est raisonnable de les croire plutôt que les Espagnols, dont le plus grand désir est d'affaiblir les insurgés par tous les moyens possibles.

SEVERE CONDANATION.—Dans l'affaire de l'enlèvement auquel le nom de l'avocat Warner, de Schenectady a été mêlé, les accusés Joseph McNordy et Henry C. Blake, son associé, ont plaidé coupable. Ils ont admis avoir enlevé le jeune Johnny Cox wayet et cet été condamnés à 15 ans de prison, moins 8 mois, pour leur permettre, s'ils vivent encore, de sortir de prison en été. Le maximum de la sentence est de 15 ans, pour un semblable crime.

UN AMI D'OCCASION

ASSASSINE PRESQUE CELUI QUI LE FAIT BOIRE.

La Victime dans un Etat Critique.

Providence, R. I., 24 sept. Joseph Cameron, un colporteur âgé de 40 ans, a été assailli brutalement par un inconnu dans sa grange, en arrière de l'avenue Prairie, vers les huit heures, hier soir.

L'assaillant se servit d'un instrument en fer et Cameron eut le crâne fracturé.

Une fois que la victime fut étendue sans connaissance sur le plancher de la grange, le misérable qui avait fait le coup la fouilla et lui prit $55. Ensuite, l'inconnu sortit, ferma à clef la porte de grange, se rendit dans une buvette du voisinage où il dit, en prenant son verre avec le calme d'une conscience tranquille: "Le vieux ne trouvera pas ses chaussettes ce soir." Puis il sortit et n'a pas été revu.

Cameron avait rencontré l'individu dans la rue, pendant sa tournée ordinaire, et l'avait invité à prendre un verre avec lui. L'invitation avait été acceptée et l'étranger l'avait ensuite suivi jusqu'à sa grange.

Or, pendant que le colporteur déchargeait ses légumes, l'étranger lui asséna un violent coup sur le derrière de la tête, le renversant sans connaissance sur le plancher de la grange.

On ne sait ce qui s'est passé ensuite.

Cameron reprit connaissance environ une heure après l'attentat dont il avait été victime, et il vint à crier "au meurtre."

On accourut et la porte de grange fut enfoncée.

Le pauvre homme fut trouvé assis dans une mare de sang.

La voiture d'ambulance le transporta à l'hôpital, où son état est critique.

C'EST SI FACILE

De s'habiller bien quand vous avez la chance de choisir parmi de tels habits que ceux faits par Rogers, Peet & Co.

Nous avons la carte de la modé ici pour vous guider; le vêtement est correct jusqu'au bouton.

Cette sorte d'habit $15.00 à $22.00 chacun, et des centaines de nouveaux à votre choix.

L'autre sorte d'habits, excellents pour le prix, tout laine, $4.95, $5.95 jusqu'à $12.00 l'habit.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Resume des Depeches

SARAH BERNHARDT EN DANGER DE MORT.—La grande tragédienne a failli être tuée pendant qu'elle descendait des rochers de la côte de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan). Le marquis d'Haraucourt—l'auteur de la *Passion*, pièce dans laquelle Mde Sarah Bernhardt a créé le rôle de la Vierge Marie—entendit ses cris et, grimpant jusqu'à elle, parvint à la retirer de la dangereuse position où elle se trouvait. La actrice et son sauveteur ont glissé et roulé en bas des rochers jusque dans la mer, où un canot qui passait les a recueillis. Les deux artistes ont reçu chacun des blessures qui leur feront passer pour quelque temps le goût de la mer.

UNE FEMME EXTRAORDINAIRE.—Mme Rizal, la veuve du Dr Rizal qui fut exécuté l'an dernier, aux Iles Philippines, pour avoir été l'âme de la rébellion contre l'Espagne, est en moment aux Etats-Unis, où elle prélève des fonds pour combattre l'Espagne.

Mme Rizal est une femme extraordinaire, et les autorités espagnoles donneraient beaucoup pour lui mettre le grappin dessus.

Mais jusqu'ici sa prudence l'a sauvée, et elle se propose de débarquer un jour aux îles Philippines à la tête d'une armée qu'elle commandera.

NOMINATION PROBABLE.—Nous lisons dans "La Patrie" de Montréal:

"On parle en certains cercles de M. Sulte, chef de division au ministère de la Milice et de la Défense, comme successeur de M. Panet, sous-ministre au même ministère qui a été mis à la retraite."

Les nombreux amis de M. Benjamin Sulte, des deux côtés de la frontière, seraient heureux d'apprendre que cette nouvelle est fondée.

CRISE EN ESPAGNE.—Le cabinet s'est réuni, hier soir, et a reçu la démission de M. Reverter, ministre des finances, en Espagne, la reine régente ayant refusé de signer les décrets du ministre, depuis son excommunication par l'évêque de l'île Majorque, Baleares. Ce ministre a dû remettre son portefeuille. M. Reverter est accusé de s'être emparé du trésor d'une église située dans le diocèse de l'évêque.

ANTI-ANNEXIONNISTES.—Bien que la législature hawaienne ait voté, sans division, l'annexion de l'île aux Etats-Unis, il se fait un fort mouvement parmi le peuple contre cette annexion mouvement que les chefs anti-annexionistes croient certain de succès.

FIERE JAUNE.—Depuis que la fièvre jaune s'est déclarée à la Nouvelle-Orléans, huit personnes sont mortes de la terrible maladie. Une quarantaine de malades sont en voie de guérison.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

O'Donnell & Gilbride Co.

Vous vous Devez ce Devoir !

Au moins de venir voir aujourd'hui ou demain

Les Grandes Occasions que nous avons mise en vente, ce sont :

5 Sortes d'etoffes a robes de couleur Prix, 29c, 49c, 50c, 75c, $1 la vge,

Et ce sont des Tissus strictement nouveaux, et pour la beauté ainsi que l'élégance, ils éclipsent n'importe quelle étoffe exposée avant aujourd'hui.

Lot a 29c.
Contient 40 pièces de Croisés français double largeur et tout laine, dans les nouvelles nuances d'automne comme le bleu marine, le brun, le vert, grenat, l'héliotrope et le prune. Ces Etoffes sont à bon marché partout à 39 cents la verge.

Lot a 49c
Contient 50 pièces de Nouveautés choisies, dans de magnifiques nuances, bleues et noires, vertes et noires, grenat et noires, fines rayures et mélangés écossais, soie et laine, aussi tissus à deux et trois tons, incontestablement la plus grande valeur qu'ait jamais été offerte.

Lot a 50c.
Contient 57 pièces d'India Twills, et d'Henrietta Cloths tout laine, de 45 pes, nouvelles nuances Emerald, Chasseur, Russe et Vert Laurel, Mahelot, bleu marine et bleu saphir, Coquelicot, cardinal et rouges grenat, Automne, Madère et brun tabac. Pour la finesse, le fini et la qualité, ces étoffes sont égales à n'importe quelle autre offerte à Lowell, aujourd'hui pour 75c la verge.

Lot a 75c.
Contient 80 pièces de nouveautés soie et laine, dans toutes les nuances les plus récentes et les plus belles, Granite Cloths de 41 pes, Canvas Coatings de 50 pes, Fancy Diagonals de 46 pes, Armures dures de 48 pes, India Twills de 41 pes, Henriettes fines en soie, dans toutes les nuances les plus récentes.

Lot a $1.00.
Contient 58 pièces d'étoffes à robes de 46, 48, 50 et 52 pouces de large, tissures les plus nouvelles et les plus populaires, y compris les Popelines françaises, les Covert Anglais, les velours Allemands, les whipcords Anglais, les melanges et croisés Français, valant tous actuellement $1.50 la verge.

Plaids ! Plaids.
Un assortiment spécial de Plaids tout laine et soie, pour robes de jeuner filles et corsages de dames, 25c, 42c, 50c et 75c la verge.

CLOAKINGS ET ASTRAKANS,
Un Gros Assortiment à Prix Populaires.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Mauvaise Recommandable.
Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pourt ous les clients.

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTATEUR ET MODISTE
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT
Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3.
Adresse : 57 rue Cheever.

JUPONS tout faits et Etoffes à Robes nouvelles, pour le printemps et l'été, bayeux gants pour dames, dans les derniers goûts. Les plus bas prix en ville chez
Courville & Lagassé,
88 RUE MERRIMACK.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

DES Chemises d'Hiver Pour Hommes.

Nous venons de recevoir d'une manufacture
100 Doz. de Bonnes Chemises Tricotées en Laine,
Avec Devants Lacés,
Pour Hommes et Garçons, qualité bien épaisse et bonne pour l'Automne et l'Hiver, en grises et brunes que nous allons vendre seulement
25c. chacune.
Elles ont été légèrement salies dans le moulin et nous les avons achetées à un grand discompte, c'est pourquoi nous pouvons les vendre à moitié prix, car elles valent 50c. partout. C'est une occasion que tous les hommes désirant économiser ne doivent pas négliger.
Venez les voir dans notre Sous-Sol.
A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt, Ant. Cowan, Geo. Girard, N. W. Larue, Delles Anna Traversy, Rosa Côté, Léa Brunette, Elwidge Brunette, Laura Paris, Jennie Brunelle, Anna Choquette, Eugénie St-Martin, Lilla Ouellette, Blanche Gélinas, Laura A. Duval, Léa Racicot, Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques.

Notes Locales.

L'affaire O'Connell, en cour supérieure, sera terminée cet après-midi.

Les membres de la Chambre de Commerce sont allés en excursion ce matin.

Les républicains élus hier soir à North Chelmsford aux différentes conventions ne sont pas liés à aucun ticket particulier.

Il y a eu un accident sur la ligne du Boston & Maine, hier soir, au delà de Nashua, et tous les trains de nuit ont été retardés.

Le feu chez J. J. Cluin, hier, n'a pas causé de grands dommages. La bâtisse, qui est la propriété de H. P. Wright, de Lawrence, était assurée chez H. C. Church & Son.

Un caucus républicain tenu hier soir à Tewksbury, M. Frank H. Farmer a obtenu la nomination pour candidat à la législature par 141 à 64 voix contre a son adversaire, M. J. N. Trull.

La rumeur circule que M. H. Arvisais doit résigner, ce soir, comme trésorier de la succursale locale des Artisans Canadiens - Français de Montréal, et que M. J. T. Fortin est candidat pour le remplacer. Ca serait un bon choix à faire.

Le jeune John G. Jackson, fils de M. J. Jackson, qui travaille chez A. G. Pollard & Co., a été victime d'un sérieux accident, hier, rue South Whipple. Il descendit la rue à toute vitesse sur son bicycle, tête baissée, et frappa contre une voiture. On le releva sans connaissance et on le transporta chez lui, rue Andrews.

Defense.

Le bureau de direction de la société des Artisans Canadiens-français, avertit les personnes qui ont annoncé dans le programme à l'occasion de notre dernier banquet, de ne rien payer à qui que ce soit excepté à celles autorisées de le faire.

PAR ORDRE.
DR CHS P. DELANGLE, Président.

Premiere Ouverture.

Le beau temps est arrivé pour le commerce; nous sommes en bonne saison pour les affaires.

Hier soir, notre reporter descendant la rue Moody a été surpris de voir une foule de plus de cent personnes sur le trottoir au coin des rues Moody et Race.

Il ne fut pas lent à saisir la cause de ce rassemblement.

Madame Maxime Lépine qui vient de louer l'édifice Chalifoux pour un magasin de modes faisait l'ouverture de son établissement.

L'orchestre Champagne, engagé pour la circonstance, remplissait le magasin et les alentours de flots de musique entraînante.

Dans le magasin, il y avait aussi foule.

Les dames et les demoiselles, la plupart des Canadiennes,—et jolies va sans dire—encombraient l'établissement.

L'étalage des marchandises d'automne et d'hiver, tant dans les vitrines que sur les rayons, était magnifique, agréable à la vue et il fallait être bonne pour résister aux tentations des premières modes.

Les plantes qui ornaient l'établissement ont été fournies par M. Charles Lapalme, le fleuriste canadien.

Mme Lépine était assistée de Mesdames Fred Dupont et Médéric Moreau, de Mlles Emilie Z. Dupont, Arzélia Martel, Anna Perrault et Antoinette Jalbert.

LES DEMOCRATES SE MONTRENT

Ils Forment un Club pour la Campagne

Les Canadiens démocrates de Lowell se sont montrés en grand, hier soir, dans la Salle Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, où ils avaient été convoqués par lettres personnelles.

M. le Dr A. J. Gagnon, président du comité d'organisation, appela l'assemblée à l'ordre à 8.10 heures.

Il avait à ses côtés, à la table d'honneur, MM. J. J. Hennesey, président du comité démocratique de la

PHILIPPE DESMARAIS, Président.

ville, T. Muldoon, secrétaire du même comité, et F. J. Simonds, membre du comité démocratique de l'Etat.

Après avoir expliqué aux personnes présentes le but de l'assemblée en termes choisis, le Dr Gagnon demanda qu'on choisit un président et un secrétaire temporaires.

L'avocat J. H. Guillet et M. C. H. Daoust furent élus à l'unanimité.

Après un joli discours de M. Guillet, MM. Hennessey, Muldoon et Simonds parlèrent à tour de rôle et soulevèrent l'enthousiasme de l'assemblée en payant, à tour de rôle, un délicat tribut d'éloges à la race canadienne qui est patriotique de cœur et sait le prouver d'une manière pratique en se mêlant aux mouvements politiques du pays de leur adoption.

Ils sont plus Américains ou meilleurs Américains que nous, ont-ils dit, car nous ne le sommes que parce que Dieu nous a fait naître ici, mais les Canadiens sont devenus citoyens de leur propre gré quand ils sont rendus à un âge où ils sont en état de choisir.

Après les discours, le président temporaire, M. J. H. Guillet, demanda qu'on procédât aux élections des officiers permanents.

M. Guillet fut d'abord choisi unanimement comme président, mais refusa la charge et l'honneur en suggérant d'élire un bureau de "jeunes" démocrates.

L'honorable M. Muldoon, secrétaire du comité, et F. J. Simonds, membre du comité démocratique de l'Etat.

Après avoir expliqué aux personnes présentes le but de l'assemblée en termes choisis, le Dr Gagnon demanda qu'on choisit un président et un secrétaire temporaires.

L'avocat J. H. Guillet et M. C. H. Daoust furent élus à l'unanimité.

Après un joli discours de M. Guillet, MM. Hennessey, Muldoon et Simonds parlèrent à tour de rôle et soulevèrent l'enthousiasme de l'assemblée en payant, à tour de rôle, un délicat tribut d'éloges à la race canadienne qui est patriotique de cœur et sait le prouver d'une manière pratique en se mêlant aux mouvements politiques du pays de leur adoption.

Ils sont plus Américains ou meilleurs Américains que nous, ont-ils dit, car nous ne le sommes que parce que Dieu nous a fait naître ici, mais les Canadiens sont devenus citoyens de leur propre gré quand ils sont rendus à un âge où ils sont en état de choisir.

Après les discours, le président temporaire, M. J. H. Guillet, demanda qu'on procédât aux élections des officiers permanents.

M. Guillet fut d'abord choisi unanimement comme président, mais refusa la charge et l'honneur en suggérant d'élire un bureau de "jeunes" démocrates.

Ce monsieur de Fronsac nous a rendu visite avant-hier; il était alors en route pour le Canada.

DISCORDE ET DEMISSION.—Le major-général Gascoigne, venu expressément d'Angleterre pour prendre le commandement de la milice canadienne, est sur le point de démissionner. On dit que des troubles avec le gouvernement sont cause de cette décision de la part du major.

Le major Herbert a aussi démissionné pour les mêmes raisons. Depuis près d'un an la discorde règne dans la milice canadienne.

PAUVRE GREECE!—Les journaux turcs considèrent les conditions du traité de paix turco-grec comme avantageuses à la Turquie.

Pour que la presse de Constantinople parle ainsi, il faut, en effet, que les conditions du traité soient particulièrement favorables aux vainqueurs.

Les journaux grecs auront une histoire différente à conter. Mais il faudra bien que les Hellènes se soumettent aux obligations du traité, si les puissances en ont décidé ainsi.

UN CHIMISTE ET LE SUCRE D'ERABLE.—Un industriel français établi, en ce moment, à St François de Beauce, une manufacture destinée à transformer le sucre d'érable en un produit d'une qualité supérieure. Cet industriel est un chimiste distingué. Nous ne connaissons pas encore les procédés dont il se servira. Mais, après une étude sérieuse de la question, il en est venu à la conclusion qu'il lui est possible de développer une industrie considérable dans la région de la Beauce où, comme on le sait, il se produit une très grande quantité de sucre d'érable.

DES VAISSEAUX DE GUERRE—On dit que dans son message annuel au Congrès M. McKinley recommandera la construction de nouveaux vaisseaux de guerre.

Ce n'est pas que le Président redoute une guerre avec l'Espagne on avec qui que ce soit; mais il a la conviction qu'à notre époque les nations ont besoin de puissants armements pour faire respecter leurs droits et assurer le maintien de la paix.

Les Etats-Unis commencent à ressentir la nécessité d'avoir une marine imposante, et tout effort dans ce sens sera cordialement approuvé par le peuple.

"Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre !"

LEDOUX À WASHINGTON.—On mande de Washington que Joseph Ledoux, le pionnier de l'Alaska, est passé chez le président McKinley le 21 septembre. Il a été présenté par le secrétaire Alger.

M. McKinley a discuté la situation avec M. Ledoux et a paru s'intéresser beaucoup à ses suggestions pour secourir la population du Klondyke.

M. Ledoux estime qu'il y a au Klondyke 6000 personnes et qu'il n'y a des provisions que pour 3000. Il croit que tous ceux qui n'ont pas suffisamment de provisions et qui peuvent revenir à St Michael avant que le fleuve ne soit gelé devraient le faire. Il dit que la navigation ne fermera pas avant un mois et conseille de dépêcher immédiatement par le défilé de Chilkoot un courrier chargé de porter tous ceux qui veulent revenir de s'embarquer sur le dernier vapeur qui doit partir de là.

M. Ledoux conseille en outre d'établir des postes le long du défilé de Chilkoot et d'y placer des attelages de chiens pour le transport des approvisionnements de secours.

Avant de quitter la maison Blanche, M. Ledoux a présenté à Mme McKinley une demi-once d'or vierge.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambres 5, Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Klondike.
Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payée. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

Resume des Depeches

L'ANNEXION D'HAWAI—Le Sénat de Hawaï a sanctionné le traité d'annexion aux Etats-Unis tel que rédigé par le département d'Etat à Washington.

REPRISE DES AFFAIRES.—Partout les manufactures américaines reprennent leurs opérations.

Le bruit des métiers est le meilleur argument en faveur du protectionnisme, quoiqu'en dise M. Bryan et ses amis.

GRANDE INVENTION—Au collège de New-York, on a fait l'essai d'une nouvelle machine radiographique. Au moyen de cette merveilleuse invention, dit le Dr Doremus, il est possible de voir clairement au travers du corps d'une personne.

LE VICOMTE DE FRONSAC—Nous lisons dans une feuille de Montréal: "Frederic Gregory Forsyth, vicomte de Fronsac, musicien et littérateur de Boston, est de passage en cette ville."

Ce monsieur de Fronsac nous a rendu visite avant-hier; il était alors en route pour le Canada.

DISCORDE ET DEMISSION—Le major-général Gascoigne, venu expressément d'Angleterre pour prendre le commandement de la milice canadienne, est sur le point de démissionner. On dit que des troubles avec le gouvernement sont cause de cette décision de la part du major.

Le major Herbert a aussi démissionné pour les mêmes raisons. Depuis près d'un an la discorde règne dans la milice canadienne.

PAUVRE GREECE!—Les journaux turcs considèrent les conditions du traité de paix turco-grec comme avantageuses à la Turquie.

Pour que la presse de Constantinople parle ainsi, il faut, en effet, que les conditions du traité soient particulièrement favorables aux vainqueurs.

Les journaux grecs auront une histoire différente à conter. Mais il faudra bien que les Hellènes se soumettent aux obligations du traité, si les puissances en ont décidé ainsi.

UN CHIMISTE ET LE SUCRE D'ERABLE—Un industriel français établi, en ce moment, à St François de Beauce, une manufacture destinée à transformer le sucre d'érable en un produit d'une qualité supérieure. Cet industriel est un chimiste distingué. Nous ne connaissons pas encore les procédés dont il se servira. Mais, après une étude sérieuse de la question, il en est venu à la conclusion qu'il lui est possible de développer une industrie considérable dans la région de la Beauce où, comme on le sait, il se produit une très grande quantité de sucre d'érable.

DES VAISSEAUX DE GUERRE—On dit que dans son message annuel au Congrès M. McKinley recommandera la construction de nouveaux vaisseaux de guerre.

Ce n'est pas que le Président redoute une guerre avec l'Espagne on avec qui que ce soit; mais il a la conviction qu'à notre époque les nations ont besoin de puissants armements pour faire respecter leurs droits et assurer le maintien de la paix.

Les Etats-Unis commencent à ressentir la nécessité d'avoir une marine imposante, et tout effort dans ce sens sera cordialement approuvé par le peuple.

"Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre !"

LEDOUX À WASHINGTON.—On mande de Washington que Joseph Ledoux, le pionnier de l'Alaska, est passé chez le président McKinley le 21 septembre. Il a été présenté par le secrétaire Alger.

M. McKinley a discuté la situation avec M. Ledoux et a paru s'intéresser beaucoup à ses suggestions pour secourir la population du Klondyke.

M. Ledoux estime qu'il y a au Klondyke 6000 personnes et qu'il n'y a des provisions que pour 3000. Il croit que tous ceux qui n'ont pas suffisamment de provisions et qui peuvent revenir à St Michael avant que le fleuve ne soit gelé devraient le faire. Il dit que la navigation ne fermera pas avant un mois et conseille de dépêcher immédiatement par le défilé de Chilkoot un courrier chargé de porter tous ceux qui veulent revenir de s'embarquer sur le dernier vapeur qui doit partir de là.

M. Ledoux conseille en outre d'établir des postes le long du défilé de Chilkoot et d'y placer des attelages de chiens pour le transport des approvisionnements de secours.

Avant de quitter la maison Blanche, M. Ledoux a présenté à Mme McKinley une demi-once d'or vierge.

NOS NOUVELLES.....
Chaussures d'Automne.

Jamais nous n'avons pu montrer de telles valeurs que nous le faisons aujourd'hui dans nos Nouvelles Chaussures d'Automne. Les formes les plus récentes. Stock tout choisi. Pointes, coutures dans les idées les plus nouvelles, et les prix n'ont pas augmenté depuis l'année dernière.

NOS NOUVEAUX POINTS

Assortis pour Hommes à $3.97.
Chaussures en Box Calf (les vraies) tout doublées en veau, semelles en liège.
Russets Epais pour l'hiver; semelles doubles.
Wax Calf, à semelles épaisses.

Assortis pour Hommes à $2.97.
Box Calf, double en veau, doubles semelles.
Veau Russet Harvard, double en veau.
Cuir noir double solide à peau glacee.
Wax Calf à doubles semelles.
Russet à beau glace, doubles semelles.
Dans toutes les formes desirables et largeurs en demi-points.

Assortis pour Dames a $2.97.
Box Calf, laces et boutonnnes, semelles epaisses en liege.
Box Calf, laces hautes, pour patiner ou marcher.
Veau Russet, laces, hautes et basses.
Dongolas epaisses avec pointes idem.
Veau Vici, boutonnnes et laces, pointes en cheveau.

Assortis pour Dames a $1.97.
Box Calf, boutonnnes et laces, semelles epaisses.
Dongolas larges, pointes idem.
Veau Vici, simple semelle epaisse.
Nouvelles lignes d'Automne, nouvelles pointes, toutes largeurs.

Nous sommes heureux de vous les faire voir afin de les comparer avec celles de nos com pétiteurs. Ne manquez pas notre vente de Seconds en Waukenhose.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Bon Ami
Nettoie et polit en dissolvant la poussière ou la malpropreté. Ca n'use pas la surface.
Tous les Epiciers,

VENTE SPECIALE
—DE—
Walking Hats, Tams, Turbans,
VENDREDI ET SAMEDI.
Pour faire de la place pour notre Ouverture d'Automne qui aura lieu la semaine prochaine
Walking Hats, 75c à $1.
Tarbans, Tams toutes les nouvelles nuances d'Automne, de $2.25 à $5.
Tams, de 38c jusqu'à $1.25.
Voyez nos marchandises avant d'acheter. Nous pouvons vous faire economiser de l'argent.
Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employes de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR.
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET ENBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.
M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour Mariages, Baptemes et Sépultures.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.
Remarques que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.
Téléphone 543-3.
M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

Une Bonne Etoffe
Fait un Bon Vêtement.
Nous connaissons avec quelles étoffes ont été faits nos
Habits et Pardessus d'Automne.
Et nous savons qu'elles sont bonnes, parce que chaque pièce, chaque verge ont été examinées avec soin par des experts avant de tailler et de coudre les vêtements.
Ces étoffes ont été faites par les meilleurs tisserands sur la laine en Amérique et en Europe, et nous avons acheté directement des Manufacturiers entre 30 à 60 jours avant que le Bill Dingley eut causé une hausse dans les prix de 20 à 50 pour cent. Cela nous donne un grand avantage sur les autres Magasins de Lowell, que toutes de la premiere à la derniere (si elles disent la vérité) admettront qu'elles ne sont fait prendre et qu'elles ont du payer beaucoup plus cher que nous—plus en réalité, que nous offrons maintenant des Habits à notre clientele.
$5.00 achetent ici des Habits d'Hommes, en chic plaid tout laine, pour lesquels d'autres Tarchands ont payé $8.00 et qu'ils offrent maintenant à $10.00.
$10.00 achetent un bel Habit de Toilette pour l'automne, pour hommes, en beaux casimirs, cheviottes écossaises mélangées, Clay Worsted extra fin, Sack ou Cutaway

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 24 Sept. 1897.

Quelques Mots.

Tout le monde, depuis quelque temps, parle de naturalisation.

C'est le sujet d'actualité, et il est toujours *nouveau* quoique bien *vieux*. C'est un avantage que tous les gens n'ont pas.

Nous espérons que tous ceux qui se trouvent en état de devenir citoyens américains ne négligeront pas de se présenter devant les tribunaux pour obtenir cette naturalisation. Par le passé, il a pu y avoir apathie, mais cette année aucune excuse n'est admise, car l'Union Franco-Américaine s'occupe plus que jamais de la question, et pour faire partie de cette association, il n'y a pas un sou à débourser.

Il s'agit, tout simplement, de le vouloir.

Nous le demandons à tous nos lecteurs :

Comment se fait-il que les Canadiens du Canada se mêlent si activement de politique et ont fait, au prix de leur sang, les luttes de 1837-38 pour obtenir les libertés politiques que l'on sait, comment se fait-il, disons-nous, que des personnes de la même nation soient devenues subitement si indifférentes lorsqu'il s'agit de la politique américaine?

Nous croyons, bien sincèrement, que la faute ne doit pas être rejetée tout entière sur les épaules de nos compatriotes en général; mais plutôt sur leurs chefs qui ont attendu jusqu'à cette année pour se remuer tout de bon.

Vaut mieux tard que jamais.

Enfin, le mouvement a été entrepris, et nous avons la satisfaction de pouvoir annoncer que la cause de la naturalisation fait depuis quelque temps beaucoup de chemin parmi nous.

Le nombre des nouveaux votants va être considérable cette année, grâce aux nombreux clubs qui ont été fondés dans ce but.

Parmi la jeunesse, surtout, l'émulation est grande. Avez l'Union, le Club des Jeunes Républicains ainsi que le Club Démocratique Canado-Américain, il est certain que ceux qui ne se feront pas naturaliser n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

Jusqu'à présent, tout va bien, et ceux qui parmi nous sont chargés de voir à la naturalisation nous disent que huit cents nouveaux canadiens seront ajoutés à la liste.

C'est très encourageant.

Cependant, il ne faut pas s'endormir. Un grand nombre de Canadiens immigrés ne peuvent obtenir leurs lettres de naturalisation parce qu'ils ne savent pas lire l'anglais. Il est inutile pour les personnes de se présenter avant d'avoir acquis cette connaissance.

On parle de fonder des classes du soir pour enseigner aux nôtres la lecture de l'anglais.

Voilà une idée pratique que nous approuvons de tout cœur, il y a longtemps que nous aurions dû la mettre à exécutions

Ce devoir appartient probablement aux jeunes.

Nous allons voir si ceux-ci saisiront le "hac".

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, & positive in their action on the liver and bowels. Cleansing the entire system, they cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Avez-vous vu, ce matin, le Bistouri à la recherche d'un *homme rare?* Avec de la pratique, ça viendra.

On ne parle que de papier par le temps qui court. Pas de l'argent du papier mais du papier qui vaut de l'or : Un papier de naturalisation.

On nous apprend qu'une foule de compatriotes s'habituent en peignoir sans le savoir. Elles se croient en *wrappers*. C'est à peu près le temps qu'elles fassent une distinction entre peignes noirs et peignes blancs. Les hommes sont plus avancés que ça et préfèrent se servir de brosse.

A l'assemblée des jeunes démocrates, mercredi soir, on a chanté en chœur : "*Sode a dextra mea,*" puis on s'est assis.

Nous avons un compatriote dans les liqueurs qui ne peut pas être pris pour un légume. Demandez-lui son nom et il vous répondra *Les Rodis* toujours!

Un de nos bons épiciers canadiens de la rue Merrimack se compromet chaque fois qu'on lui demande son nom. Il répond toujours : *Joi Lion*, et ce n'est pas Lina que s'appelle sa femme.

La dernière mode pour les jeunes filles en fait de chevelure est à la Cléo de Mérode. Il s'agit simplement de se cacher les oreilles. Excellent système pour les femmes qui en ont trop. Si les cheveux pouvaient couvrir la langue!

Nous aurons mille votants de plus sur la liste électorale cet automne, si nos amis, républicains comme démocrates, continuent à se donner la main pour l'œuvre de la naturalisation. L'union fait la force, ne l'oublions pas.

Un des établissements canadiens les plus américains de la ville est celui de L'ETOILE. Sur seize personnes qui y travaillent, y compris les propriétaires, douze sont citoyens naturalisés et les autres sont trop jeunes; ils viendront vite en *usage*. Sans parler des cinquante petits porteurs qui l'arrivent *en usage* chez eux tous les soirs qui seront en âge en temps et lieu et seront citoyens à leur tour.

S. A. C.?

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AU PUBLIC.—J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL TUELLEN.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes :

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. Gendron,
F. H. Butler & Co, R. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co, F. P. Moody,
Carleton & Hovey, S. C. Shirley,
Ellingwood & Co, Geo. A. Wilson,
Ellingwood & Co, Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les traites et rétablissent la bonne santé des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARRIA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oublier pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DANS L'EDEN on ne s'habillait guère, et ça ne coûtait rien. Aujourd'hui, pour être bien mis, ça ne coûte pas cher, si vous allez vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, encoignure de la rue Coolidge.

PERDUS—Un voile de congréganiste, une paire de gants blancs, un "Guide de la Jeune Fille" une médaille et un ruban de congréganiste. Une récompense est offerte à qui les rapportera chez J. Albert, rue Cheever.

A VENDRE—Pour $125 un beau piano Emerson, droit (upright), en excellente condition ; doit être vendu de suite. S'adresser 505 rue Fletcher. j27

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le bureau est parfait par le personnel des steamers.

A Vendre—Une cour à bois, un cheval, 2 harnais, 2 voitures et haïnes. S'adresser à Cléophie Filion, 175 rue Cheever. j26a

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Nouveaux Vêtements d'Automne.

Offres Speciales pour deux jours, VENDREDI et SAMEDI, 24 et 25 Sept.

A $3.50, Gilets. Un lot de Gilets en drap covert, rolants, valant $4.75, prix spécialement pour vendredi et samedi $3.50.

A $5.75, Un lot de Gilets en drap covert, collet haut en velours et a revers rolants, valant $8.75, pour vendredi et samedi $5.75.

A $2.95 COLLERETTES. Un lot de Collerettes noires en Castor Empire, galonnees et bordees en fourrure valant $4.75, pour vendredi et samedi seulement $2.95.

A $4.95. Jolie Collerette Empire en Kersey, noir de jais, galonnee et brodee en fourrure du Thibet, valant $7.50, pour vendredi et samedi $4.95.

Des centaines d'autres de même bonne valeur, cela vous paiera de choisir. Un vêtement durant cette vente speciale, vendredi et samedi, les 24 et 25 septembre

Collarettes en Fourrure. Nos nouvelles Collarettes en fourrure dans toutes les fourrures populaires, prix, $2.50, $2.95, $3.50, $4.50, $4.75, valant de $3.75 à $7.50 chacune.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Compare prices, which vary from 10 to 50 cents, with other pills of similar character, and note the superior value offered by Cascarets. Not to be compared with any other pill. Not sold in bulk, nor by weight or measure. Not to be confounded with other cathartics. Not to be taken when you feel bad or sick. Not to be given to children when they cry for castor oil, paregoric, or other soothing syrups. Not to be used when you do not want to take anything else. Not to be used when a cathartic is not indicated. Not to be used when you do not know what you need. Not to be used when you do not know what you want. Not to be used when you do not know what they are for. Not to be used when you do not know what they are made of. Not to be used when you do not know what they are good for. Not to be used when you do not know what they are not good for. Not to be used when you do not know what they are not made of. Not to be used when you do not know what they are not for

ARRESTATION DIFFICILE.

Un Voleur lutte avec l'inspecteur Laflamme.

Règle générale, nos inspecteurs de police n'ont pas trop de peine pour arrêter les criminels, mais hier après-midi, l'inspecteur Laflamme en a eu plein les mains en voulant opérer l'arrestation d'un voleur justement assez ivre pour opposer à l'officier une résistance enragée.

Vers les quatre heures de l'après-midi, un individu bien connu de la police, nommé Peter A. Martin, s'est présenté chez Mlle Marguerite Pertuisat, 169 rue Appleton, et a demandé à celle-ci quand elle lui a ouvert la porte si sa femme n'était pas chez elle.

Mlle Pertuisat lui répondit qu'il n'y avait aucune femme du nom de Martin dans la maison ; que, d'ailleurs, elle ne connaissait aucune personne de ce nom.

La question n'était qu'un prétexte pour avoir accès à la maison et Martin, au lieu de se retirer, entra dans le passage et arracha à Mlle Pertuisat un ridicule qui pendait à sa ceinture. Puis il sortit et disparut aussi vite que ses jambes pouvaient le lui permettre.

Il y avait dans le ridicule $1.50 en argent et d'autres petits articles.

La victime de ce hardi voleur s'habilla en toute hâte et se rendit tout de suite au poste central. Elle trouva M. C. Laflamme seul dans son bureau et lui raconta son histoire.

Sans hésiter, l'inspecteur partit immédiatement pour le logis de Mlle Pertuisat qu'il pria de le précéder de quelques pas et de l'avertir aussitôt qu'elle rencontrerait son voleur.

Ils prirent la rue Middlesex, puis la South. On arrivait à la rue Appleton quand Mlle Pertuisat reconnut son homme. Sur un signe d'elle, l'inspecteur courut à la poursuite du voleur qui disparut au coin de la rue Appleton.

Après quelques instants de recherches, voyant la porte de la maison de Mlle Pertinsat ouverte et celle-ci se disant bien sûre de l'avoir barrée avant de s'en aller au poste, l'inspecteur y entra à son tour.

Dans une chambre à coucher, sous le lit, il trouva son homme.

La partie commença alors à être chaude et intéressante.

VOULEZ-VOUS EPARGNER DE L'ARGENT ?

Si oui, sautez donc sur notre vente à bonne heure de Sous-vêtements et de Bonneterie. Les manufacturiers nous disent que les prochains lots nous coûteront de quinze à vingt pour cent de plus.

En face de cet avis nous vendons le gros stock que nous avons à des prix même plus bas que ceux de l'an dernier.

Les lots suivants sont des bonnes occasions remarquables :

200 Doz. de Chaussons en Mérino Epais sans couture, pour Hommes, et valeur splendide, jamais offerts à moins de douze cents et demi. **Notre prix 8⅓c la paire. 3 paires pour 25c.**

3 caisses de Chaussons en Laine sans couture, très épais et très fins, pour Hommes, laine naturelle et poil de Chameau, la qualité qui se détail toujours à vingt-cinq cents. **Notre prix 12½c la paire.**

60 Doz. de Sous-vêtements Epais, bien doublés, pour Hommes, légèrement imparfaits, mais rien qui touche à la durée ; très jolis Vêtements, qualité régulière de cinquante cents. **Notre prix 37½c chacun.**

90 Doz. de Sous-vêtements en Laine Epaisse, pour Hommes, la meilleure qualité jamais offerte, bien finis et valant facilement aujourd'hui soixante-quinze cents. **Notre prix 50c chacun.**

Nous avons un stock étonnant de Bas et Sous-vêtements pour Hommes et Garçons, Laine, Mérino et marchandises doublées, toutes couleurs et pesanteurs. Tout est marqué pour être vendu aux anciens prix ou à moins.

Putnam & Son,

166 rue Central, : : Lowell, Mass.

ON S'ORGANISE.

L'Assemblee d'Hier Soir dans la Quartier Sept.

Il y a eu, hier soir, dans la salle du Quartier Sept une assemblée tenue sous les auspices du Club des Femmes Républicaines qui a réuni une assez nombreuse assistance, si l'on considère l'inclémence de la température.

Le but de l'assemblée était de nommer un comité de vigilance pour le Quartier Sept qui s'occupera de recruter les noms de tous ceux qui sont en état de se faire naturaliser ou de faire enregistrer leurs noms sur les listes électorales sans être obligé de prendre des papiers de naturalisation.

Les noms seront transmis au Club des Jeunes Républicains qui devra prendre les mesures nécessaires pour le faire des nouveaux votants cet automne.

L'assemblée a été ouverte par M. Wm Drapeau, le président des Jeunes Républicains, et M. C. Bélanger a été appelé à présider. MM. L. P. Turcotte et George Caisse, qui avaient été demandés pour adresser la parole en cette circonstance, s'étaient fait un devoir de se rendre à cette invitation. Ils ont fort intéressé l'auditoire par leur appel chaleureux en faveur de la naturalisation et leurs conseils pratiques dans l'organisation à faire pour mener à bonne fin le grand projet que le Club a entrepris.

Plusieurs autres messieurs ont aussi fait des remarques très pratiques qui certainement contribueront beaucoup à stimuler chez nos jeunes gens, le courage et le dévouement dont il faut qu'ils fassent preuve cet automne pour réunir dans la belle tâche qu'ils se sont imposée.

Un comité de vigilance, composé de quinze jeunes gens actifs, a été organisé et nous ne doutons pas qu'ils vont se mettre à l'œuvre immédiatement.

Les messieurs suivants font partie de ce comité : Carignant, Martin, O. Turcotte, A. Bélanger, P. Gagnon, F. McCannon, A. Valleraud, P. Mireault, W. Lajoie, E. Arcand, A. Perreault, A. Baril, G. Dollecq, C. Arcand, T. Hamelin.

Avant l'ajournement de l'assemblée, M. L. P. Turcotte a offert une généreuse contribution au Club des Femmes Républicaines qui a été acceptée avec beaucoup de reconnaissance par le président du Club, M. Wm Drapeau.

Notes Locales.

La cause O'Connell a été terminée hier en cour supérieure et le juge a réservé sa décision.

Le club de base ball de la police jouera une partie mercredi prochain à Tewksbury contre les médecins de la maison des pauvres de Tewksbury

Une nouvelle maison de gros a été ouverte aujourd'hui au No 63 rue Middle. Les propriétaires sont MM. H. D. Foss & Co, qui ont leur quartiers généraux à Boston. Ils manufactureront des bonbons.

Le tournoi de quilles à Lakeview s'est terminé hier soir par la victoire des Lakeviews sur les Merrimacks. Le vainqueur final met les Pawtuckets premiers, les Lakeviews deuxième et les Wamesits troisièmes.

Le Highland Club de cette ville a donné hier sur le terrain de l'exposition une grandiose réception en l'honneur du club Calumet, de Manchester. Il y a eu banquet, jeu de balle, courses et autres sports.

Dan Sully et sa troupe ont joué hier soir, au Music Hall leur épatante comédie intitulée "The Corner Grocery." Les spectateurs ont ri à s'en tenir les côtes. La même pièce sera répétée ce soir, demain après-midi et demain soir.

L'inspecteur Laflamme a arrêté, hier à Amesbury, un nommé Joseph Dumont qui avait acheté des meubles de M. Elie Delisle il y a quelque temps sur le plan du crédit et qui s'en est débarrassé à Amesbury. Il a paru en cour ce matin.

L'inspecteur Laflamme est allé hier à Manchester d'où il a ramené un nommé George Perruse pour vol d'une montre, d'une chaîne et d'une bague le 14 courant. Il avait échangé ces objets chez Ring contre un bicycle qu'il essaya de vendre à Manchester.

M. et Mme Wilfrid Tremblay, qui résident au No 28 Hancock avenue, sont cruellement éprouvés. Ils ont eu la douleur de perdre hier dans vingt minutes de temps leurs deux seuls enfants : Marie-Louise, âgée de 2 ans et 1 mois, et Alexis-Abel, 1 an et 2 mois. Ils ont droit aux sympathies du public. Les deux enfants ont été enterrés à 2 heures, cet après-midi, par M. Joseph Albert.

M. John J. Chain qui a été retenu chez lui par la maladie est en convalescence.

Il n'y a plus de doute aujourd'hui que M. George A. Roper, de cette ville, aura la nomination républicaine pour commissaire du comté.

M. Wm H. Kimball, de cette ville, a été élu directeur de National Builders' Association, à la récente convention tenue à Détroit, Mich.

Les funérailles de M. Auguste Vanderbulck ont eu lieu à 9.30 heures, ce matin. Les porteurs étaient MM. Xavier Deschênes, Théophile Clement, Ovide Augé et Omer Augé. Le Révd Père Emard a officié au cimetière.

Les porteurs aux funérailles de Mlle Jane Dubois, qui ont eu lieu hier à l'église St Jean-Baptiste, étaient MM. Xavier Deschêne, Omer Augé, Théophile Clermont et George Mathe. Le Révd Père Sirois a chanté le service et le Révd Père Emard a officié au cimetière.

Triste Accident.

Mercredi soir, un triste accident est arrivé coin des rues Moody et Race à une de nos jeunes Canadiennes les plus populaires de ce district, Mlle Elisabeth Plourde.

Elle revenait avec sa sœur de l'ouverture de Mme Maxime Lépine quand en traversant la rue Moody pour retourner chez elle tout près dans Ayers' Block, elle fut brusquement renversée sur le sol par un bicycle tandem qui lui a passé sur le corps. On l'a relevée sans connaissance et transportée chez elle. Elle est restée près d'une demi-heure sans reprendre ses sens. Elle est mieux aujourd'hui et n'a aucun membre de brisé.

La rumeur veut que les deux bicyclistes impliqués dans cette affaire soient deux jeunes compatriotes bien connus, les deux frères. Ils ne seront pas arrêtés, bien qu'ils le méritaient pour leur négligence criminelle.

Obsèques.

Les funérailles de Mde Alfred Côté ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église St Joseph était décorée en noir.

L'officiant était le Révd P. Emard et les RR. PP. Forget-Depatis et Geo Marion agissaient comme diacre et sous-diacre.

Voici les noms des porteurs : MM. A. N. Duval, J. E. Venne, Evariste Bertrand et Napoléon Mongeau.

Les fleurs sur la tombe consistaient en une croix avec inscription déposée par les enfants de la défunte; un oreiller, de Mde Perrault et sa famille; une gerbe de blé, de Mlles Montplaisir; une touffe de fleurs blanches, Mlle L. Gadbois; roses blanches, Mlles Minnie Bushnell, Minnie Cunigham, Délia McCarthy, Rose Morris, Lydia Green; fleurs blanches, Mlles Bertha M. Moody, Bertha G. Wilcox; fleurs avec inscription, Mlle Skiffington; œillets, M. et Mde L. Lebel.

Le R. P. Emard a officié au cimetière.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Cour de Police

La séance a duré juste une heure, ce matin, et a été plus intéressante qu'à l'ordinaire.

Après s'être débarrassé d'une douzaine d'ivrognes qu'il condamne à l'amende régulière, le juge Hadley entend la cause de William Brown, accusé d'ivrognerie habituelle depuis le mois de mai dernier. La femme du prisonnier vient en cour portant un tout jeune enfant dans ses bras. Elle dit que son mari a bu presque tout le temps depuis mai. Quand il ne boit pas, il n'y a pas de meilleur mari au monde, mais dès qu'il s'enivre, il est tout le contraire.

L'officier de police Clemens, de Centralville, vient aussi témoigner contre lui. Il admet cependant que Brown travaille de temps à autre et qu'il est bon garçon quand il est à jeun. Sur sa promesse de prendre la tempérance, de ne plus jouer le vilain aux partis de plaisir et de supporter sa femme et ses trois enfants, il est mis sous les soins de l'officier Tuttle.

Le procès de George Perrusse, accusé de vol d'une montre et autres bijoux est remis à lundi prochain.

Peter M. Martin est accusé 1o. de vol avec effraction chez Mlle Marguerite Pertuisat ; 2o de vol d'un ridicule contenant $1.55 ; 3o de voies de fait sur l'inspecteur Charles Laflamme, celui-ci agissant dans le temps en sa qualité d'officier.

Il plaide coupable aux deux premières accusations et non coupable à la troisième.

Le seul témoin entendu est l'officier Laflamme qui dépose dans le même sens que le rapport que nous publions ailleurs.

Le juge Hadley le trouve probablement coupable et l'envoie en cour supérieure. Dans les deux causes de vol, il décline sa juridiction et l'envoie aussi en cour supérieure où il recevra sa sentence.

Joseph Dumont plaide coupable à l'accusation d'avoir vendu des propriétés hypothéquées. Il y a quelque mois, il achetait chez M. Elie Delisle, rue Tucker, plusieurs articles de ménage sur le plan de versements périodiques. Il donna un petit acompte et devait payer la balance plus tard. Au lieu de cela, il partait le lendemain pour Amesbury, sans avertir M. Delisle, et pour payer ses frais de déménagement il mettait une partie des effets de M. Delisle dans le mont-de-piété. Voilà de x mois, dit M. Delisle à la cour, qu'il le cherche de place en place. Quand il a su qu'il était à Amesbury, il a confié la chose au détective Laflamme et celui-ci est allé l'y arrêter hier.

La femme de l'accusé, qui était en cour, offrit de payer à M. Delisle le plein montant de son compte. M. Delisle accepta l'arrangement que le juge sanctionna.

Puis sur paiement des frais de la cour, la sentence est suspendue et Dumont est remis en liberté.

C'est une leçon pour ceux qui abusent du système de crédit pour faire perdre de l'argent aux marchands. Dumont peut être heureux de s'en être tiré à si bon marché.

Bartholomew McCarthy, un gamin d'une douzaine d'années, plaide coupable à l'accusation d'avoir volé une montre en or appartenant à une dame Mary Hardy. Il l'avait prise pour en faire cadeau à sa blonde. Le juge le condamne à un mois de prison.

Puis la cour s'ajourne.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44, pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de L'Aleui" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aleui égorgeant la Vicomtesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard, lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Funerailles.

Les funérailles de M. Noël L'Heureux, décédé avant-hier, auront lieu demain, à huit heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 Rue Merrimack.

Nouvelles marchandises d'Automne.

Occasions Prematures.

GILETS ET COLLERETTES
Eléganta Gilets nouveaux, courtelin, $7.50 à $15.
COLLERETTES—En Kersey Cloth uni, $2.98 à $15.

N. B.—La balance de nos Gilets et Colleretes de Printemps et d'Eté, valant 98c à $4.98, à environ 20c dans la piastre.

PEIGNOIRS
Nouvel assortiment, couleurs pâles et foncées, de 75c à $1.98.

JUPONS POUR DAMES
En Satin, Moreen et Sole, 25 différentes sortes à choisir.
Il y a des Jupons en Flanellette, extra larges, toutes les nuances, barrés, etc., bords dentelés avec froll, comme attraction à 49c.
Jupes en Moreen, de $1.98 à $5.
Jupes en Satine, de 75c à $1.75.

COLLARETTES
50 élégantes Collarettes nouvelles, choix à $1.98, $2.95, $4.98 jusqu'à $35.00.

JUPES
25 Jupes en Satin Brocart, pleine largeur et bonnes doublures, faites pour se vendre $10, prix de vente, $7.50.

CORSAGES EN LAINE
Garnis de plaid, gros assortiment à $98c, $1.49, $1.98, $2.98 à $3.98.
Corsages en Velours et Corduroy, $4.98 et $5.98.

MACKINTOSHES
Garantis imperméables, double collerette et collets en velours $3.98, $4.95 à $7.50.

QUATRIEME ANNIVERSAIRE.

Ouverture d'automne de la Merrimack Clothing Co.

La Merrimack Clothing Co célèbre son quatrième anniversaire par une grandiose ouverture d'automne, hier, et l'occasion a été rendue remarquable par de joyeux concerts tant durant la journée que pendant la veillée.

L'Américan Orchestra a fait les frais des concerts.

Le magasin était superbement décoré de fleurs et plantes qui donnaient un air de gaieté et de jeunesse à l'établissement.

Le stock des marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver est des plus variés et des plus récents. Il comprend tout ce qu'on peut désirer dans la ligne de vêtements confectionnés ; à la portée de toutes les bourses et pour tous les goûts.

Quand même vous ne seriez pas prêt à acheter tout de suite, ça vous paiera d'aller faire une visite à ce bel établissement où les commis rivaliseront de courtoisie pour vous recevoir et vous montrer le stock.

Deces

TREMBLAY—En cette ville, hier, Marie-Louise, enfant de Wilfrid et d'Oside Tremblay, au No 28 Hancock Ave, âgée de 2 ans et 7 mois.

TREMBLAY—En cette ville, hier, Alexis-Abel, enfant de Wilfrid et d'Oside Tremblay, au No 28 Hancock Ave, âgé d'un an et 2 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi, à l'église St Jean Baptiste.

VANDENBULCK—Au No 63 Lakeview Avenue, hier, Auguste Vandenbulk est décédé âgé de 22 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles. Couronnes, Croix...l'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Hutton, aussi au Palace Florest, 670 Pawtucket.
Pépinières et Serres à Brookdale, prolongement de la 1ère rue. Prendre le TRAMWAY de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NATURALISATION.
M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adresser-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 16ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de bon goût expérimenté pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver se... maintenant en exhibition.

Imperial Cloak & Suit Store,
11 RUE BRIDGE, -:- MERRIMACK SQUARE.
Notre Dernier Appel sur Marchandises de Printemps et d'Automne
Pas une chose ne sera gardée.
Le Prix Descend. . . . . .

HABITS FAITS PAR TAILLEUR.
Valant $7.50 pour $2.98.
Valant $15.00 pour $4.98
Valant $22.50 pour $5.75

GILETS DE DAMES.
Valant $4.50 à $10.50, partiront à 98c, $2.75 et $4.98.

COLLERETTES DE DAMES.
Velours et Jais pour $1.49.

CORSAGES EN SOIE.
Valant $3.50 pour 98c.
Une novelle ligne pour $2.75 à $6.75, des beautés.

JUPES DE DAMES.
Pour 49c, 98c, $1.49, &c.

JOLIS PEIGNOIRS POUR DAMES.
Qualité valant $1.25, à 50c.

CORSAGES-BLOUSES DE DAMES.
Valant de 75c à $2.00, partiront à 39c et 50c sans réserve.

REEFERS POUR ENFANTS.
Pour 75c, la vraie chose pour l'école.

Nous avons en mains le plus beau lot de Collerettes en Fourrure, qui peuvent être achetées pour le moins d'argent. Venez examiner nos Astrakans et Seals à $2.49. Fait et refait.

N. B.—Nous faisons une spécialité de faire sur commande des Manteaux neufs et de refaire les Manteaux, Costumes, &c. de toutes sortes, soit en Fourrure soit en Etoffe.

11 RUE BRIDGE, Merrimack Square.

McIntyre Bazaar,
Vente Spéciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 69c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Acheter L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1897. No. 159

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* **de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché**

Billets pour Boston, aller et retour, $1.00, adressez-vous à M. Léon. Fortin, 636 rue Merrimack, et 20-3.

Voyagez en Velours et Corduroy, $4.98 et $5.98.

Pour les Pleurs voyez Charles Lapalme, 360 Rue Merrimack. Vis-à-vis l'Hôtel de Ville. j21n

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.

Bon Ami
LE MEILLEUR NETTOYEUR
Fait, Nettoiera toute surface.
Tous les Epiceiers.

UN CANDIDAT POPULAIRE.

Frederick Lawton est sur les Rangs.

Après avoir longtemps hésité, l'honr. Frederick Lawton a cédé hier aux sollicitations pressantes de ses amis et a officiellement annoncé sa candidature pour obtenir la nomination républicaine à la mairie.

Il n'y a pas à le nier, M. Lawton sera un candidat des plus populaires et fera une lutte des plus chaudes dans les canaux républicains.

Comme ses deux adversaires pour la nomination, le col. J. W. Bennett, candidat républicain de l'année dernière, et Charles E. Shaw, président actuel du tribunal des échevins, l'Hon Frederick Lawton ferait honneur à la cité de Lowell s'il en devenait le premier magistrat.

Ses chances de succès paraissent excellentes et il entre en campagne avec autant de courage que d'espoir.

FREDERICK LAWTON.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Frederick Lawton est né à Lowell il y a 45 ans. Il a été élevé dans les écoles publiques de cette ville, puis a complété ses études au collège Harvard. Pendant quelques années après sa sortie du collège, il a enseigné dans les High Schools de Chicopee et de Brockton, Mass.

Il revint cependant bientôt à Lowell et a été admis au barreau en 1880.

Il entra aussitôt en société avec son frère, l'Hon. Geo. F. Lawton ; leur société n'a été dissoute que lorsque ce dernier a été nommé juge de la cour des Preuves du comté Middlesex.

M. Lawton a été président du comité de ville républicain en 1889 et 1890 et membre du comité d'Etat républicain en 1891 et 1892.

En cette dernière année, il fut élu délégué à la convention nationale républicaine de Minneapolis. L'année suivante, en 1893, il a été élu sénateur d'Etat pour Lowell.

M. Lawton est président de la Home Guaranty Mutual Insurance Company, la jeune et prospère compagnie d'assurance contre le feu dont le défunt gouverneur Greenhalge a été le premier président ; et directeur de la Railroad National Bank. Il est aussi directeur de l'Ayer Home pour Jeunes Femmes et Enfants, de la Lowell Humane Society et de la Lowell Textile School.

M. Lawton est un gentilhomme dans la force du mot et jouit du respect de tous ses concitoyens, démocrates comme républicains.

Demenagement.

M. Paul Desaulniers, qui faisait affaire autrefois sur la rue Middlesex, est maintenant au No. 11 Ward st, Latour Block. M. Désaulniers s'occupera comme par le passé de réparer et faire les chaussures sur commande. j28a

TENTATIVE DE SUICIDE.

Un Homme livre se pend avec sa Chemise.

Au nombre des prisonniers conduits au poste, hier après-midi, pour ivresse, se trouvait un nommé George Guyot, qui prétendit être un cultivateur de Billerica.

On le loges dans une cellule sans qu'il fit de bruit ni de trouble.

Vers 1s 9 heures du soir, l'officier Sparks, gédier temporaire, traversait le corridor quand il aperçut Guyot pendu par sa chemise à la porte de sa cellule.

Il avait été sa chemise dans ce but criminel, l'avait roulée serré et s'était fait un nœud autour du cou avec une des manches, se servant de l'autre manche pour se suspendre à la porte.

L'officier Sparks ne perdit pas de temps à couper la manche de chemise et Guyot retomba sans connaissance dans les bras du geôlier.

On eut beaucoup de peine à ramener le malheureux à la vie ; si M. Sparks fût passé cinq minutes plus tard, il est probable que Guyot eût réussi à accomplir son crime.

Il résista vigoureusement à toutes les tentatives qu'on fit pour soulager ses souffrances et supplia les gens autour de lui de lui laisser recommencer l'opération.

Plus tard, il se calma, mais on dut le surveiller tout la nuit.

Ce matin, il a été conduit à la ferme de la cité.

AVIS AUX ELECTEURS.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siègeront aux dates et heures suivantes :

Samedi, 25 septembre de 7 à 9 p. m.
Lundi, 27 septembre de 7 à 9 p. m.
Jeudi, 30 septembre de 7 à 9 p. m.
Vendredi, 1er octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 2 octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 4 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 6 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 7 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 8 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 9 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 11 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

IL FAUT SE REMUER.

Nous devrions avoir un plus Grand Nombre de Votants.

Au cours d'une entrevue avec un reporter du *Mail*, un Franco-Américain, dont le nom n'est pas mentionné, a fait les judicieuses remarques qui suivent :

"L'agitation en faveur de la naturalisation qui se fait actuellement parmi les Franco-Américains ouvrira les yeux des politiciens. L'Union Franco-Américaine est composée de démocrates et de républicains qui sont sauveux de faire naturaliser les Canadiens. Des clubs français démocratiques et des clubs français républicains sont aussi occupés au même travail. Le comité de ville républicain a des hommes engagés à faire un relevé de la ville, voyant tous les Canadiens-Français qui paient la taxe de capitation et ne votent pas afin de les presser à se faire naturaliser.

"Les Franco-Américains n'ont pas, beaucoup d'entre nous le croient, été traités avec justice par l'un et l'autre partis politiques. Nous disons maintenant aux Canadiens qu'ils n'ont pas lieu de se plaindre, que s'ils ont les votes ils pourront obtenir leur part des charges publiques.

"Le vote franco-américain sera augmenté de 500 cette année. Voyez le matériel que nous avons. A Lowell, il y a 14,000 votants sur une population de 84,000, soit un sur six. De cette population 22,000 sont Canadiens-français ou d'origine canadienne-française et seulement 1100 sont électeurs, environ un par vingt."

Music Hall.

ALMA CHESTER.

Le bon marché ne veut pas toujours dire des représentations inférieures. Cette vérité sera démontrée clairement toute la semaine prochaine au Music Hall, quand Mlle Alma Chester, une actrice de grand renom, donnera des représentations d'un genre élevé, assistée par une très bonne troupe. Le répertoire est très varié et le programme sera changé chaque j-ur. Dans les entractes, une quantité de spécialités de première classe seront rendues par des artistes remarquables.

Les décors et les costumes seront spécialement appropriés à la pièce qui sera jouée.

Donc, grande variété et bas prix la semaine prochaine au Music Hall.

A Vendre—Une maison de pension, toute garnie, 25 bons pensionnaires, très bonne place. S'adresser au No 525 rue Merrimack.

CHICS TOP COATS.
Pesanteur d'Automne.
Nouvelles Nuances, corps doublés en Skeleton,
$7.00, $8.00, $10.00, $16.00.
TOP COATS D'HIVER.
Viennent d'arriver.
En véritable Covert Cloth, pesanteur très grande,
De $13.00 à $20.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

LE PROCES LUETGERT

DES TEMOINS QUI AURAIENT VU CELLE QU'ON DIT MORTE

Des Temoignages a Sensation en Perspective

Chicago, 25 sept.—Les témoignages pour la défense, dans le procès Luetgert, hier, ont été pour la plupart ceux de témoins qui ont prétendu avoir vu Mde Luetgert dans les environs de Kenosha, Wis., quelques jours après qu'on eût prétendu qu'elle avait été assassinée par son mari. Le fait que le juré William Hoarley a été trouvé coupable en 1888 de conspiration et de corruption en rapport avec le scandale des commissaires du comté de Cook a été amené de l'avant à la séance d'hier. Il n'y a maintenant aucune cause contre ce juré et il n'a jamais s..bi son procès.

Le procureur de l'Etat, M. Deneen, n'a été troublé en aucune manière à cause des témoignages dont on parle au commencement de cette dépêche et rendus par des personnes qui, en voyant le portrait de Mme Luetgert, ont prétendu que c'était celui d'une femme agissant d'une manière bien étrange et qu'elles avaient rencontrée à Kenosha les 3, 4 et 5 mai, après le prétendu meurtre.

L'avocat de la poursuite a dit : "Attendez jusqu'à ce que nous amenions nos témoins en riposte. Nous allons faire voir cette défense sous un jour bien surprenant."

Aujourd'hui des témoins doivent venir faire connaitre comment Luetgert traitait sa femme. On va chercher à démontrer qu'il était un mari modèle et que sa vie familiale était agréable.

La semaine prochaine, les témoignages des experts relatifs aux ossements trouvés dans la fabrique de saucissons de Luetgert seront entendus.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide du Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c pour la poste payée. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

Une Maison Recommandable.

Pour liqueurs de famille portées promptement à domicile, une maison recommandable est la Worthen, tenu par L. P. Turcotte, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Votre visite est respectueusement sollicitée. Vous trouverez que cet établissement est tenu d'une manière admirable. Même courtoisie pour ous les clients.

NOUVEAUX CHAPEAUX, -:- NOUVELLES FORMES,
-:- POUR HOMMES.
1897 - Modes d'Automne - 1897.
Les Chapeaux Mous et Durs arrivent tous les jours.

Notre grand département de Chapeaux sera bientôt comble des formes et couleurs populaires.

N'oubliez pas que la fameuse VENTE DE PRIX REDUITS que nous avons inaugurée il y a deux semaines continue encore et que vous pouvez acheter chez nous tout de suite un HABIT DE DRIS MOYEN ou une paire de PANTALONS à presque votre propre prix.

Mettez-vous en rangs dans notre allée du centre et vous aurez vos marchandises correctes. Voyez à avoir nos chèques pour le montant de vos achats et vous recevrez gratis, pour rien, une Jolie Montre garantie, une Horloge de Salon ou un Rasoir, un Couteau de Poche à lames en acier chez

Parthenais Frères.

Les Premiers Drapiers et Chapeliers du haut de la ville.
Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, recouvert sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413 2.
Adresse ; 57 rue Cheever.

Excès de Production.

.....Nous avons en magasin.....
300 BICYCLES de Première Classe
Que nous avons achetés sous les bas prix. Notre intention était de les garder pour la saison prochaine, mais vu la rareté de l'argent, nous avons finalement décidé d'en vendre 50 (pour dames et messieurs) au prix coûtant exact de $28.50. Cela vous paiera d'acheter maintenant, vu que les mêmes machines se vendront le double de ce prix durant la saison prochaine. Venez de bonne heure et nous vous enseignerons la manière d'aller en bicyclette.

Le Grand Magasin DE RING,
221 à 231 rue Dutton.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
UNE SEMAINE ENTIERE
A partir de Lundi 27 Septembre.
Matinees quotidiennes à partir de Mercredi
Tournée Annuelle de la brillante Artiste
Alma Chester,
Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de spécialités dans un repertoire de pièces jamais entendues à des prix populaires en cette ville.
Lundi soir "At the Pickett Leine"
Changement de programme chaque soir.
Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production.
Nouvelles Chansons, Danses et splendides Spécialités à chaque représentation.
PRIX : Soir 10c, 20c et 30c.
Matinee 10c et 20c.

Alma Pomeroy
IMPORTER & DEALER
LOWELL.
Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
UNE SEMAINE ENTIERE
A partir de Lundi 27 Septembre.
Matinees quotidiennes à partir de Mercredi
Tournée Annuelle de la brillante Artiste
Alma Chester,
Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de spécialités dans un repertoire de pièces jamais entendues à des prix populaires en cette ville.
Lundi soir "At the Pickett Leine"
Changement de programme chaque soir.
Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production.
Nouvelles Chansons, Danses et splendides Spécialités à ch

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 25 Sept. 1897.

Causerie.

A court de sujet local pour ma causerie hebdomadaire et pressé de m'exécuter quand même, j'ai cru que j'intéresserais probablement quelques-uns des lecteurs de L'ETOILE en faisant un relevé des "Me" qui ont occupé des positions dans les différents cabinets de ce pays.

Ce qui donne un peu d'intérêt et d'actualité au sujet est le fait que le président actuel des Etats-Unis est le premier "Mc" qui occupe la position la plus élevée dans les affaires du pays.

Dès le second cabinet de Washington il y eut un "Mc," James McHenry, du Maryland, qui a été nommé secrétaire de la guerre le 27 janvier 1796.

McHenry a occupé la même position dans le cabinet du président John Adams.

Le deuxième "Mc" élevé à une position de secrétaire fut John McLean, d'Ohio, qui a été nommé Maître Général des Postes, le 26 juin 1823, sous le président Monroe. Le président John Q. Adams le continua dans la même charge sous son administration.

Andrew Jackson, se rappelant ses ancêtres, prit un autre "Mc" dans son cabinet comme secrétaire du Trésor. Ce fut Louis McLean, du Delaware. Sa nomination fut faite le 18 août 1831. Deux années plus tard, 22 mai 1833, Jackson éleva McLean au premier poste du cabinet, celui de secrétaire d'Etat, pour succéder à Edward Livingston de la Louisiane.

En 1841, le président John Tyler alla prendre un "Mc" dans l'Ohio pour secrétaire de la guerre, choisissant le même John McLean qui avait été maître général des postes sous Monroe.

Le président Fillmore eut aussi un "Mc" pour secrétaire de l'intérieur ; celui-ci fut Robert McCleland, du Michigan, qui fut nommé le 7 mars 1850.

Le 7 mars 1865, le président Lincoln nomma Hugh McCulloch, d'Indiana, secrétaire du trésor ; il occupa la même place dans le cabinet d'Andrew Johnson.

Le secrétaire de la guerre sous le président Hayes fut aussi un "Mc." C'était George W. McCrary, de Iowa, qui a été nommé le 12 mars 1877 ; il fut remplacé le 12 décembre 1879 par Alexander Ramsey, du Minnesota.

Le dernier "Mc" à siéger dans un cabinet fut Wayne MacVeagh, de la Pensylvanie, qui fut solliciteur général sous le président Garfield.

Pour résumer il y a eu quatre secrétaires de la guerre dont les noms commençaient par "Mc," deux secrétaires du trésor, deux maîtres généraux des Postes, un secrétaire d'Etat, un secrétaire de l'intérieur et un solliciteur général.

De la lettre initiale suivant le "Mc" trois ont été la lettre C—trois personnes distinctes, trois positions différentes—deux ont été H—la même personne et les mêmes positions—quatre L—deux personnes, cinq positions—un V.

Le major McKinley a renouvelé la pratique inaugurée par Washington en mettant un "Mc" dans son cabinet et a fait encore mieux que lui en mettant un "Mc" président des Etats-Unis.

Nous sommes donc rendus au 15e Mc comme membre du cabinet des Etats-Unis.

Espérons que la fatale influence qu'on attribue en certains quartiers au chiffre 13 ne s'appliquera pas au cas actuel et que le 15e "Mc" vivra longtemps tant pour le bien de sa famille que pour la gloire de son pays, la grande république américaine !

ROUER.

Les membres de la Mackenzie River Klondyke Expedition Co., d'Hamilton, Ont., se préparent à partir le printemps prochain pour le Klondyke. Ils comptent s'y rendre sans passer sur le territoire américain.

L'expédition se rendra à Edmonton, puis descendra la Mackenzie et aura rivières sur un parcours de 2782 milles. La distance totale d'Edmonton au Klondyke est de 2458 milles. Le but de l'expédition est de prouver que l'on peut se rendre aux champs de l'or par la rivière Mackenzie pour la moitié de ce que ce'a coûte par les autres routes.

Des guides indiens et un charpentier en navires seront engagés pour faire le voyage.

Tous les membres de l'expédition devront subir un examen médical avant le départ.

Une dame Bernier, de Cacouna, Rivière-du-Loup, est morte dans des circonstances qui ont nécessité une enquête du coroner. Le jury dans son verdict, a déclaré que la défunte a succombé à des abus alcooliques. Cette boisson a été vendue à la défunte par des personnes non licenciées.

La défunte laisse trois petits enfants. Le mari est aux Etats-Unis, mais il est attendu à Cacouna. Avant sa mort, la défunte a recouvré sa connaissance et demanda le prêtre qui l'a administrée.

Cette affaire fait sensation à la Rivière-du-Loup.

Nous lisons dans la "Minerve :" "Ne voilà-t-il pas que l'"Indépendant" entreprend de faire croire à la "Patrie" et à nous tous qu'il n'existe point de nationalité canadienne-française même dans la province de Québec? A l'entendre, notre race ne serait qu'une fraction de la nation "anglaise" ici, comme de la nation "yankee" aux Etats-Unis. Et la conclusion de tout ce fatras impudent c'est que nous n'avons raison de célébrer la "fête nationale" St Jean-Baptiste, ni de l'un, ni de l'autre côté de la frontière.

"Franchement, le bonhomme perd le nord ! Il atteint le point critique où la naïveté confine au ridicule. Qu'il s'en tire comme il pourra ! La dignité ne nous permet point de tenter plus longtemps d'aider à son sauvetage."

Une femme qui habite au No 20 rue Chenneville, a failli mourir empoisonnée, la nuit dernière, par suite d'une méprise.

Elle souffrait d'une indisposition qui l'obligeait à prendre des remèdes à différentes heures de la nuit. Vers minuit, elle se leva pour prendre une nouvelle dose, mais elle se trompa de bouteille et avala une certaine quantité d'atropine.

Son malaise ne tarda pas à augmenter d'une manière alarmante et à 1 heure du matin, lorsque l'on constata l'erreur qu'elle avait commise, on appela en toute hâte la voiture d'ambulance de l'hôpital Général qui transporta la malade à cette institution. Les soins immédiats qui lui furent prodigués par les médecins internes eurent bientôt fait disparaître le danger.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, are pleasant, safe, strengthening to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, clearing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, biliousness, constipation and habituates. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séance tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère ; il devra renoncer à tout titre et allégeances étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cin nante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ETAT REPUBLICAIN.

208 Pages de Musique.

En s'abonnant au "Passe-Temps," on reçoit tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle des meilleurs auteurs, soit 208 pages par année. Ce dernier numéro contient : "Enfants et mères," chanson ; "En rêve," très joli morceau de piano ; plusieurs articles sur la musique, le théâtre, etc.

Abonnement, $1.50 ; 6 mois, 75c. Un numéro 5c. Abonnement d'essai trois mois 25c. Le Passe-Temps, Montréal, Can.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AU PUBLIC. —J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, au No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THEILLEN.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour les Pilules Rouges du Docteur Williams, Dentzler, Boughton & Rochette Chas F. Blanchard, E. C. Goodwin & Co.
F. C. Brown & Co. F. C. Brock & Co.
Carleton & Hovey, F. F. Moody,
Carter & Shattuck, S. C. Shirley,
Ellingwood & Co. J. B. Underwood,
Geo. A. Wilson & Co.

PO-MEZIA.—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BROMA.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS.—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER.—Une très petite pilule. Tourne vore foie.

TURNER'S ANTI-RHEUMATIC.—Pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Découverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

Voici votre derniere chance d'acheter un terrain à Greenmont Park à des prix des temps durs. Il reste encore quelques lots à M. Lagassé ; il les vendra à des prix et des conditions raisonnables. Pas de taxe, pas d'intérêt. Il ne vous coûte rien pour y aller et voir ces lots. M. Lagassé se fera un plaisir de vous faire visiter la fabrique de chaussures qui s'y trouve. Il échangera aussi un lot pour un bicycle. Adressez-vous à Simon Lagassé, 115 rue Dalton ou 88 rue Merrimack, pour obtenir gratis un billet de passage. j29

Le Crime de l'Aïeul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est spécialement intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman. "Le crime de l'Aïeul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudes ses, les rugosités et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the latest, best and most pleasant cathartic. Genuine only in boxes with our trade mark and guarantee on each tablet. Beware of worthless imitations. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, New York.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Nouveaux Vêtements d'Automne.

Offres Speciales pour deux jours.

VENDREDI et SAMEDI, 24 et 25 Sept.

A $3.50, Gilets. Un lot de Gilets en jolies étoffes, valant $4.75, prix spécialement pour vendredi et samedi $3.50.

A $5.75. Un lot de Gilets en drap covert, valants 8.18.75, pour vendredi et samedi $5.75.

A $2.95 COLLERETTES. Un lot de Collerettes noires en Castor Empire, galonnées de fourrées en fourrure valant $4.75, pour vendredi et samedi seulement $2.95.

A $4.95. Un lot de Collerettes noires en Castor Empire, galonnées de fourrures en fourrure de Thibet, valant $7.50, pour vendredi et samedi $4.95.

Des centaines d'autres de même bonne valeur, cela vous paiera de choisir. Un vetement durant cette vente speciale, vendredi et samedi, les 24 et 25 septembre.

Collarettes en Fourrure. Nos nouvelles Collarettes en fourrure dans toutes les fourrures populaires, prix, $2.50, $2.95, $3.50, $4.50, $4.75, valant de $3.75 a $7.50 chacune.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, expres pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour Lowell.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS. DESIGNS. COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copy and HAND BOOK on PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX.

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, prouvera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guerir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien'à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 11 Rue Main,
Nashua, N. H.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements pour vendre les billets suivants pour Montréal, aller et retour, au prix de 1 pour 25 cents. Départ de Boston, Boston & Maine 7.00 A. M. ; Fitchburg, St. Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont S S 8 heures du matin entre St Lambert et Québec et entre Sherbrooke et Bond, à 9 heures du matin. Pour information, s'adresser à MELVILLE LAMONT, agent local de cette compagnie de toujours faire connaître aux autres lignes de chemin de fer et toujours à ainsi bon marché, sans compter que le FITCHBURG R.R. est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chaises Sabouki et chars Dortoirs le soir, sont en service tous les jours de Fitchburg, Boston & Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.20 et 11.45 A. M., 5.45, 8.25 et 11.50 P. M. Arrivée à Montréal à 6.40 et 8.00 A. M., 3.35, 5.00 et 7.55 P. M.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle vous pouvez certains en partant à 11.45 A. M. et 5.50 P. M. de vous rendre à Montréal sans changer de voitures. Les trains partent de Boston à 7.00 A. M. et 1.00 P. M. Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, chez des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gal du Dpt. Can gal

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montréal, aller et retour, pour

$14.00.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains partent de la gare du Nord : Midi, Minuit.

Pour Boston—4.6.30, 8.11, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 2.45, 3.20, 4.40, 5.15, 6.05, 7.05, 8.15, 9.35, 11.15 p m. Dimanches—8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15, 7.30, 4 40, 5.35, 6.15, 7.00, 9.20, p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Haverhill—8.30, 9.25, a m ; 12.05, 2.20, 3.35, 4.40, 5.35, 6.15, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9 30, 10.30, 5.30, 7.45, 9 15, 11.15 p m.

Pour Exeter—8.30, 9.25 a m ; 12.05, 3.35, 5.35, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Dover—8.30, 9.25, a m ; 12.05, 3.35, 5.35, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Rochester et Rochester Jct.—8.30, a m ; 2.05, 5.35, p m.

Pour Somersworth, N. H.—8.30, a m ; 12.05, 5.35 p m.

Pour Portland—6.30, 8.30, a m ; 12.05, 4.05, p m.

Pour Augusta—8.30, a m ; 12.05, 5.35 p m.

Pour Lewiston—8.30, a m ; 12.05, 4.05 p m.

Dimanches, 5.35, p m.

Pour Bangor, Oldtown, Skowhegan et Rockland—8.30, a m ; 4.05, p m. Dimanches, 5.35 p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Midi, Minuit et Lowell comme suit.

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.05, 9.45, 10.50 a m ; 12.05, 1.00, 1.40, 3.45, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10 a m. Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 5.30, 7.45, 9.15 p m.

Les trains laissent la station sur la rue Midi, Minuit et Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, 9.15, 12.01, 1.15, 2.17, 3.45, 4.25, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10, 11.45 a m ; 12.05, 1.40, 3.45, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10 p m. Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Worcester—6.20, 12.01, 2.45, a m ; 1.40, 4.25 p m. Dimanches, 8.15 a m ; 5.30 p m.

Pour Keyoes, Jewksbury, Nashua Depot, Concord—6.20 a m.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a m ; 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres stations—9.55, a m ; 4.15 p m.

Les heures données plus haut sont du Nashua Depot.

Pour Rochester et autres stations—7.55, a m ; 12.00, 5.00, 5.42, p m. Dimanches, 2.15, a m ; 1.40, p m.

Pour Auburn, Milford et Wilton—5.15, a m. Dimanches, 2.15, a m. Dimanches, 2.00, p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Winchendon, Hillsboro et Keene—8.15, a m ; 3.45, m. 10. Dimanches, 2.00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 10.00, a m ; 12.00, 4.15, 5.50, 6.42, 5.12, 7.40, p m. Dimanches, 4.00, 8.00 a m ; 5.30, 8.00, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.5, 8.0, a m ; 12.00, 4.15 pour Boston & Maine Depot, Boston, Mass.

Pour Warner, Henniker, Bradford, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a m ; 4.40, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45, a m. Dimanches, 7.40 p m.

Pour Montreal, Montreal Express, Burlington 10.50, Albany, via la ligne du Central Vermont—9.50, a m ; 12.00, 10.15, p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line—9.50, a m ; 10.15 p m.

Express de Québec—10.50 a m.

Pour Hudson—2.15, p m ; nous les jours, excepte Dimanches.

Pour tous les points ouest—Montreal, Detroit, Chicago, etc. Tous les Passagers en Billets.

F. E. PLANDERS, Agt. Gen. des Passagers en Billets.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites indolorisée.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont magnifiques.

SERVICE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE FAISIBLES, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Affaires de famille, Affaires d'intérêt, Preuves décisives dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de payement.

TUDIQUE : Lock Box 383, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Casse, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Casse, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Etat du Massachusetts

MIDDLESEX S. S.

Lowell, Mass., 23 Sep. 1897.

Prise sur exécution et sera vendue aux enchères publiques, Lundi le 27e jour de Septembre courant, au No. 326 rue Moody, commençant à 10 hrs a. m. et se continuant jusqu'à ce que tout soit vendu, la propriété déerite ci-après : 1 orgue de salon avec tabouret, 1 ameublement de salon (en soie), 3 ameublements de chambres à coucher, en bois frane, glacières, tables, chaises, cadres et images, tapis, poêles, verres, etc.

CHARLES F. BRADLEY,
Constable.
DONOVAN & MASSUR,
Encanteurs.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son, qui seront à vous les servir, pour les mêmes compagnies, avec les mêmes avantages que par le passé. Je profite de l'occasion pour remercier mes patrons de leur patronage et de leur bienveillance et je prie ceux-ci de vouloir bien reporter leur confiance sur mes successeurs.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52,
53 RUE CENTRAL.

Agence d'Assurance Libérales et à bon marchés.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes à des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes d'imprimerie, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains partent de la gare du Nord : Midi, Minuit.

Pour Boston—4.6.30, 8.11, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 2.45, 3.20, 4.40, 5.15, 6.05, 7.05, 8.15, 9.35, 11.15 p m. Dimanches—8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15, 7.30, 4 40, 5.35, 6.15, 7.00, 9.20, p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Haverhill—8.30, 9.25, a m ; 12.05, 2.20, 3.35, 4.40, 5.35, 6.15, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9 30, 10.30, 5.30, 7.45, 9 15, 11.15 p m.

Pour Exeter—8.30, 9.25 a m ; 12.05, 3.35, 5.35, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Dover—8.30, 9.25, a m ; 12.05, 3.35, 5.35, 7.05, 9.20, 11.15 p m ; Dimanches, 8.15, 9.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Rochester et Rochester Jct.—8.30, a m ; 2.05, 5.35, p m.

Pour Somersworth, N. H.—8.30, a m ; 12.05, 5.35 p m.

Pour Portland—6.30, 8.30, a m ; 12.05, 4.05, p m.

Pour Augusta—8.30, a m ; 12.05, 5.35 p m.

Pour Lewiston—8.30, a m ; 12.05, 4.05 p m.

Dimanches, 5.35, p m.

Pour Bangor, Oldtown, Skowhegan et Rockland—8.30, a m ; 4.05, p m. Dimanches, 5.35 p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Midi, Minuit et Lowell comme suit.

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.05, 9.45, 10.50 a m ; 12.05, 1.00, 1.40, 3.45, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10 a m. Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 5.30, 7.45, 9.15 p m.

Les trains laissent la station sur la rue Midi, Minuit et Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, 9.15, 12.01, 1.15, 2.17, 3.45, 4.25, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10, 11.45 a m ; 12.05, 1.40, 3.45, 5.15, 6.05, 7.05, 8.25, 9.5, 10.10 p m. Dimanches, 8.15, 9.30, 10.30, 11.30, 5.30, 7.45, 9.15, 11.15 p m.

Pour Worcester—6.20, 12.01, 2.45, a m ; 1.40, 4.25 p m. Dimanches, 8.15 a m ; 5.30 p m.

Pour Keyoes, Jewksbury, Nashua Depot, Concord—6.20 a m.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a m ; 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres stations—9.55, a m ; 4.15 p m.

Les heures données plus haut sont du Nashua Depot.

Pour Rochester et autres stations—7.55, a m ; 12.00, 5.00, 5.42, p m. Dimanches, 2.15, a m ; 1.40, p m.

Pour Auburn, Milford et Wilton—5.15, a m. Dimanches, 2.15, a m. Dimanches, 2.00, p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Winchendon, Hillsboro et Keene—8.15, a m ; 3.45, m. 10. Dimanches, 2.00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 10.00, a m ; 12.00, 4.15, 5.50, 6.42, 5.12, 7.40, p m. Dimanches, 4.00, 8.00 a m ; 5.30, 8.00, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.5, 8.0, a m ; 12.00, 4.15 pour Boston & Maine Depot, Boston, Mass.

Pour Warner, Henniker, Bradford, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a m ; 4.40, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45, a m. Dimanches, 7.40 p m.

Pour Montreal, Montreal Express, Burlington 10.50, Albany, via la ligne du Central Vermont—9.50, a m ; 12.00, 10.15, p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line—9.50, a m ; 10.15 p m.

Express de Québec—10.50 a m.

Pour Hudson—2.15, p m ; nous les jours, excepte Dimanches.

Pour tous les points ouest—Montreal, Detroit, Chicago, etc. Tous les Passagers en Billets.

F. E. PLANDERS, Agt. Gen. des Passagers en Billets.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites indolorisée.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 13

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXIV

L'ex-zouave recula vivement et une expression d'horreur se peignit sur son visage, tandis que d'une voix sourde et menaçante il répliquait :

—C'est vrai ! Je vous ai sauvé la vie ! Ah ! Dieu du ciel, si j'avais su ! ce n'est point sous les balles arabes que vous seriez tombé, j'aurais frappé moi-même ! Mais je ne savais pas, et je vous ai sauvé.

Jobin toucha le coude de Sidi-Coco et lui demanda tout bas :

—Est-ce lui ?

Sidi-Coco répondit par un geste affirmatif. Alors le policier s'approcha du jeune homme dont la stupeur est plus facile à comprendre qu'à écrire, et lui dit en le saluant avec une politesse de gentleman :

—Vous vous nommez Georges Pradel, monsieur, si je ne me trompe, et vous êtes officier aux zouaves.

—Je me nomme, en effet, Georges Pradel, et je suis officier. Pourquoi cette question ?

—Parce qu'il me faut remplir un pénible devoir. J'appartiens à la brigade de sûreté, et je vous arrête au nom de la loi. Voilà le mandat.

Le lieutenant pâlit, mais sa main sur son front avec un égarement manifeste et murmura presqu'à voix haute :

—On je rêve, ou je deviens fou.

Léontine, pâle comme une morte, poussa un gémissement sourd et tomba presque évanouie dans les bras de son oncle à qui cette scène étrange faisait l'effet d'un cauchemar.

—Monsieur, reprit Jobin, évitons le scandale, je vous le conseille, et votre propre intérêt vous le commande. Des agents en bourgeois occupent les issues de cette salle. Il me suffirait d'un geste pour avoir maintenir. Mais ainsi ce serait scandaleux. Voyez, on nous regarde déjà. Suivez-moi sans résistance.

—Ah! monsieur je suis prêt à vous suivre, répliqua Georges; mais cette jeune fille est ma sœur, ce vieillard est mon oncle, puis-je les abandonner ainsi ?

Et il montrait Léonide inanimée, sontenue par M. Domerat dont le regard vacillait et qui paraissait foudroyé.

—Mieux fant peut-être que mademoiselle votre sœur soit sans connaissance en ce moment,

LOWELL, SAMEDI 25 SEPT. 1897.

SUICIDE EN PRISON.

UN ANCIEN SURINTENDANT DE POLICE SE BRULE LA CERVELLE.

Il Devait cette Reparation a la Societe.

Mexico, 25 sept—L'ex-inspecteur général de police Eduardo Velasquez s'est suicidé hier dans la prison de Belem, en se flambant la cervelle avec un revolver. C'était un homme orgueilleux, excessivement réservé et très ambitieux; s'étant élevé à une haute position après être parti de bas, en un temps relativement court, il passait pour un homme de grand talent.

Depuis le lynch de l'assaillant du président Diaz, Velasquez, impliqué dans cette affaire avec d'autres personnages appartenant à la force de police, pour n'avoir pas protégé la victime, devint très réticent et paraissait souffrir de nervosité excessive. La veille, il avait été soumis à un long interrogatoire par le juge Flores, et après son retour à la prison, l'ex-chef de police parut très abattu.

Avant de se suicider Velasquez écrivit une lettre disant qu'il devait mourir pour donner satisfaction à la société. Il ajoutait que le crime lui avait été suggéré par l'inspecteur Villa Vincenzo, du deuxième district de police, qui est aussi en prison. Les amis du suicidé disent que Vincenzo a été son génie malfaisant et qu'il abusait de l'influence qu'il avait prise sur lui.

DANS LES FLAMMES.

UNE EXPLOSION QUI MET LE FEU DANS UNE MINE DE CHARBON.

L'Œuvre de Sauvetage se fait Difficilement.

St Louis, Mo., 25 sept—On mande de Marion, Ill., qu'une explosion terrible en ses résultats, s'est produite dans la mine de la Williamson County Coal Company.

Quinze mineurs blessés, dont deux sont décédés depuis, ont été retirés des décombres, et un autre a été trouvé mort par les sauveteurs descendus courageusement dans le puits.

Plusieurs des victimes sont si grièvement blessées qu'on s'attend à leur mort avant longtemps.

On dit qu'il se trouve encore cinq ou six hommes emprisonnés dans la mine en flamme, vu qu'on n'a pas les atteindre, en dépit de tous les efforts. Pour ces gens infortunés, il n'y a aucun moyen de sauvetage, cette mine ne possédant pas le puits de dégagement ordinaire.

La force de l'explosion a été considérable, lançant à deux cents verges de distance un mulet de service aux abords de la mine et qui alla rouler dans un puits de 180 pieds de profondeur.

Il n'y a aucun doute que l'explosion a été causée par le gaz naturel qui se trouvait en bonne quantité dans cette mine. Le feu au gaz a dû être mis par les lampes dont se servaient les mineurs comme ils descendaient le matin pour aller commencer leur travail.

Resume des Depeches

Rareté des Sardines—On mande du Maine que vu la rareté de ce poisson, le prix en sera haussé.

La Fièvre Jaune—On mande du Mississippi que les temps froids ont amélioré la situation, et que l'épidémie de fièvre jaune perd de l'intensité.

Aucune trace de Mercenant—On mande de Providence, R.I., qu'il n'a été découvert aucune trace du mécréant qui a assailli puis dévalisé le colporteur Joseph Coleman, dans sa grange. La victime a une double fracture du crâne et une jambe brisée. Il a, cependant, une faible chance d'en réchapper.

Une Tragédie à Fall River—Quelques minutes avant minuit la nuit dernière, James Frasier a été grièvement blessé à coup de baionnette, dissent les uns, coups de couteau, prétendent les autres, par un soldat de la Grande Armée du nom Thomas Butler. Les deux hommes aimaient la même femme, Ellen Hanley, et étaient jaloux l'un de l'autre. Voilà la cause de la tragédie. L'assaillant est sous verrous et Frasier qui est âgé de 38 ans est à l'hôpital où il va probablement mourir.

La Confession en Public—On signale à Ty Ty (Géorgie) des réunions religieuses où les fidèles confessent publiquement leurs péchés. On a entendu des personnes, considérées jusqu'ici comme respectables, avouer des choses qui leur vaudraient des années de pénitencier, si quelqu'un s'avisait de les poursuivre en justice.

La Condition Financière.—Bradstreet, la fameuse revue commerciale, dit que la quarantaine passée par l'épidémie de fièvre jaune dans le Sud a occasionné un arrêt dans le commerce de gros du Texas à la Louisiane. Les exportations ont aussi légèrement diminué; mais on s'attend qu'à cette accalmie succédera une impulsion nouvelle dans le commerce et l'industrie.

La température plus froide a stimulé les demandes pour les étoffes et vêtements de laine dont les prix sont assez élevés. Une chose aussi à remarquer, c'est qu'industrie rapporte de l'activité et que l'ouvrage devient de plus en plus commun. Les exportations de blé (la farine étant comprise) des ports des Etats-Unis et de Montréal ont été de 5,623,493 boisseaux contre 4,289,948 boisseaux la semaine dernière et 3,930,000 à la même époque l'an dernier.

En Route pour le Klondyke

Chicago, 25 sept—Douze chercheurs d'or venant du Massachusetts qui quitté Chicago hier soir pour le Klondyke, ayant à leur tête C. Elwood, un expert dans les mines de la Colombie Anglaise.

Belle Ouverture d'Automne.

Il y avait foule, hier soir, dans le magasin de modes de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, à l'occasion de sa grande ouverture d'automne.

L'établissement a été considérablement agrandi et amélioré et les anciennes clientes de Mme Lambert ne tarissaient pas d'éloges sur la magnifique apparence du magasin tel que remodelé.

Les vitrines avaient été décorées avec un bon goût extraordinaire et présentaient le plus joli coup d'œil. L'intérieur du magasin resplendissait sous l'éclat des lumières bien vives et des couleurs fraiches et attrayantes des fleurs disposées avec art par tout l'établissement.

Ajoutez à cela un essaim de charmantes et jolies filles, qui accueillaient toutes les pratiques le sourire aux lèvres et la gracieuse hospitalité de Mme Lambert, et vous aurez une explication du succès remarquable de cette soirée d'ouverture.

Les dames qui n'auront pas pu assister à l'ouverture hier pourront y aller ce soir, car elle s'y continuera sur le même plan.

CHAPEAUX ET FLEURS.

Mlle L. Lalumiere fait son Ouverture.

Une foule de dames ont assisté, hier, à l'ouverture des modes d'automne chez Mlle Lena Lalumière, édifice de l'ancien hotel de ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Toutes ont pu admirer le splendide étalage des modes les plus récentes en fait de chapeaux d'automne et d'hiver, aussi bien que des garnitures variées et nouvelles pour la prochaine saison.

Il y en a vraiment pour tous les goûts et à tous les prix. Le magasin était artistement décoré pour la circonstance et présentait un charmant coup d'œil. Il n'y a aucun doute que ce magasin sera bien achalandé ces jours-ci, car il y a un magnifique choix de modes à attirer toutes les dames qui se piquent d'être coiffées à la dernière mode et avec bon goût.

Doubles Funerailles.

Les funérailles des deux jeunes enfants de M. Wilfrid Tremblay, Marie-Louise et Alexis-Abel, ont eu lieu, à 2 heures, hier après-midi, à l'église St Jean-Baptiste. Pour la première, les porteurs étaient MM. Joseph Labrie, Charles Barry, Rodrigue Ducharme et Alfred Montminy; pour le petit garçon, MM. Raoul Drouin, Joseph Ouellette, Arthur Brunelle et Eugène Richard.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Noel L'Heureux ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph. Le R. P. Renard a officié assisté des RR. PP. Fournier et Marion, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Rousseau, Magloire, Joseph et Ernest Leduc, Frank Nadeau et Zéphyrin Heroux. Le Révd Père Fournier a officié au cimetière.

A Archambault avait la charge des funérailles.

Notes Locales.

Les cours de la Lowell Textile School seront ouverts la semaine prochaine.

Hervé, fils de M. J. G. Côté, est parti ces jours derniers pour le collège de Varennes.

M. et Mme Avila Bourbonnière sont revenus hier d'une agréable promenade au pays natal.

Jeudi dernier, Mme Frs. J. Leblanc, était alors visite à sa sœur, Mme Bricault, de Lawrence.

Le *Citoyen-Courrier* fait une lutte vigoureuse bien qu'indirecte à la nomination de F. H. Pearson à la mairie.

Sur la South Common, cet après-midi, les South Ends, de cette ville, jouent une partie de base ball contre les Alerts, de Lawrence.

M. Séraphin Montmarquet, du département des chaussures de la maison J. L. Chalifoux, a repris sa place hier après une couple de semaines de vacances bien employées.

Les instituteur de nos écoles publiques ont tenu leur première assemblée du terme dans la salle du High School, hier, sous la présidence du surintendant A. K. Whitcomb.

Un confrère américain annonce que le professeur Mirault a lancé un défi général pour un concours de cerf-volant. Il prétend enlever un cerf-volant mieux qu'aucun autre à Lowell.

La question en litige au sujet de la location de la nouvelle maison d'école de Tewksbury a été soumise hier au juge en chef Field de la cour suprême. Le juge a reservé sa décision.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 42, vers les 5 heures, hier après-midi, appela les pompiers coin des rues Middlesex et Howard où un feu avait été causé par un fil électrique. Pas de dommage.

La situation politique pour la mairie, en autant que les démocrates seuls sont concernés, reste la même. La lutte se continue avec ardeur entre MM. F. H. Pearson, Lawrence Cummings et Jeremiah Crowley.

Le Lowell Bicycle Club a son dernier concours de la saison sur le terrain de l'exposition cet après-midi. Edmund Kelly, Eddie McBuffee, de Cambridge, champion du monde pour la course d'un mille, y assistera. Il y a un joli programme de courses.

On a commencé en cour supérieure, hier après-midi, la cause de Timothy O'Brien vs la cité de Lowell. Le demandeur réclame $5000 de dommages pour blessures reçues dans l'égout de la rue Billings, Centralville où il travaillait pour la ville.

En cour supérieure, hier, le jury dans la cause de James Boyle vs la cité de Lowell a rendu un verdict de $4398.69 en faveur du demandeur. C'est le montant de dommages accordés à M. Boyle après le changement de plan de la rue Pawtucket quand le nouveau pont a été construit.

Des 64 candidats qui se sont présentés, ces jours derniers, devant le bureau d'enregistrement des Pharmaciens du Massachusetts pour y subir leurs examens, quatre seulement ont réussi: Roland G. Wright, de Lowell, C. A. Nelson, Haverhill; H. P. Comstock, Great Barrington et F. T. Brown, New Bedford.

Mme Sally Brown, de Billerica, fête aujourd'hui le 96 anniversaire de sa naissance, à la résidence de son fils, Deacon Alfred Brown, qui a lui-même 72 ans. Il y aura quatre générations représentées à la fête. Mme Brown, née Fitts, est venue au monde à Candia, N. H., le 25 septembre 1801. Elle a épousé, en 1824, Jonathan Brown; ils ont eu sept enfants tous des garçons, dont quatre vivent encore aujourd'hui.

Les facteurs réunis en convention nationale à San Francisco ont décidé d'organiser un système de fond de retraite pour tout facteur qui a vingt années de service, qui lui permettrait de se retirer à demi-paie. Il s'agirait pour chaque facteur de donner chaque année 2 ½p de son salaire. Le gouvernement américain n'aura pas un sou à payer, tout ce que les facteurs lui demanderont sera de nommer un gardien responsable pour le fond susdit.

Le capitaine A. V. Partridge, de cette ville, est à organiser un parti de 20 à 25 explorateurs pour aller au Klondyke. Chaque associé devra déposer $1000. Il achètera la barque Megantic.ok. L'expédition partira de Boston ou de Baltimore, le 30 octobre prochain et se fera entièrement sur la mer. On doublera le cap Horn et on devra atteindre Seattle, Wash., le 1er mai prochain. De Seattle on se rendra sur la rivière Yukon et de là au Klondyke. Il y aura une assemblée des excursionnistes, à 7.30 ce soir, dans le bureau du capitaine, chambre 79, Edifice Glidden, rue Middlesex.

Un nommé Cronan a été arrêté par la police sur accusation de voies de fait sur Mme John A. Guyette, modiste, 466 rue Merrimack. Il paraîtrait que l'individu, qui était ivre, est entré de force chez Mme Guyette et, sur son refus de l'y laisser rester, lui a donné un soufflet en pleine figure. Cronan a comparu en cour de matin, et son procès a été remis au 2 octobre prochain.

En deux jours d'ouvrage M. l'avocat J. B. D. Jacques, chargé de préparer les papiers de naturalisation parmi nos compatriotes, a complété et présenté en cour tout près de 75 documents. Le plus grand nombre des personnes qui ont fait application sont des jeunes gens qui sont arrivés ici avant 18 ans. Ils seront citoyens dans quelques jours et voteront aux prochaines élections d'Etat.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Avis tres important.

Nous avertissons tous nos lecteurs désirant obtenir leurs derniers papiers de naturalisation pour voter aux prochaines élections d'Etat que le dernier jour pour donner leurs noms est lundi prochain.

Après cette date il sera trop tard.

M. l'avocat Jacques, qui est chargé de la préparation de ces papiers, nous dit qu'il se tiendra à son bureau demain après-midi de 2 à 5 heures, pour ceux qui ne pourraient pas s'y rendre lundi.

Ainsi qu'il soit bien compris qu'après lundi, personne ne pourra donner son nom pour pouvoir voter aux prochaines élections d'Etat. 25s

Cour de Police

Longue séance d'une heure et demie, en cour de police, ce matin.

Il y avait dix-huit hommes, une femme et un jeune garçon.

Un nommé Decatur a été remis en liberté et un vieux soldat du nom de Lucian B. Knowles a été libéré à condition qu'il fasse immédiatement les démarches voulues pour entrer au Soldiers' Home.

Condamnés à $1 d'amende pour première offense: Frank Smith, Peter Riopel, Geo. W. Hall, Joseph Gorman, Henry K. Lynch et Fred Sullivan. Charles R. Wilson, 2e offense, $3.

Sur sa propre demande, Rose A. Morrison, accusée d'ivresse, est envoyée à la maison des pauvres pour sept mois. Elle est malade et n'a pas le moyen de gagner sa vie. Elle passera au moins l'hiver à l'abri.

Thomas Gordon, de Lewiston, Me., a été arrêté rue Market, hier soir par l'officier Crowley. Il ne savait pas où il était ni où il allait passer la nuit. Il plaide non coupable à l'accusation d'ivresse, ce matin. Pour toute excuse il dit que s'il était saoul hier il l'était encore ce matin. Le juge le condamne à $5 d'amende. Patrick Harrington, même sentence.

John H. Quinn et Patrick McKiernan sont accusés individuellement d'ivresse et d'avoir tout dernièrement troublé la paix en se battant rue Merrimack, hier soir. Tous deux plaident coupables à la première accusation; quant à la seconde, Quinn se dit non coupable et McKiernan coupable. Il est établi que celui-ci a frappé Quinn le premier et que Quinn n'a fait que se défendre. Quinn n'est donc condamné qu'à $1 pour ivresse et acquitté sur l'autre chef d'accusation. McKiernan aura $6 à payer.

Thomas Reagan, pour voies de fait sur Charles Dean, est condamné à $3 d'amende.

Harry McGee, accusé de détournement, est remis à trois semaines sur sa promesse de régler cette petite difficulté.

F. P. Donohoe, qui est en cour pour la quatrième fois sur l'accusation d'être un enfant incorrigible, réussit à obtenir une nouvelle chance de se corriger.

Peter A. Wannamaker est condamné à $3 d'amende pour avoir colporté du poisson en ville, hier, sans licence.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44, pour le mois d'août. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de l'Aleu!" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard.lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. L. Tarbox, Lowell, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Necrologie.

Un ange n'est pas fait pour vivre sur la terre ce vers m'est revenu à la mémoire lorsque s'est répandue la pénible nouvelle du malheur qui vient de frapper une brave famille canadienne de Lowell, celle de M. Wilfrid Tremblay qui a perdu le 23 septembre dernier deux jeunes enfants: Marie-Louise, âgée de 2 ans, 7 mois et 27 jours, puis trente-cinq minutes plus tard Alexis-Abel, âgé de 1 an, 1 mois et 27 jours.

Dire la douleur des parents est au dessus de nos capacités, car les langues humaines n'ont pas d'expressions pour rendre de semblables souffrances.

Imaginez une demeure rendue bien gaie par le babil, la faconde adorable de deux petits êtres chéris, et devenant tout à coup un lieu de Mort impitoyable à élu domicile, ne semant sur son lugubre passage que de la tristesse et des sanglots Songez un instant à l'aspect que doit présenter une maison dans laquelle se trouvent deux petits cercueils. Voyez ces parents en pleurs, ce père et cette mère les yeux rougis de larmes, et se tenant qu'on leur enlève une partie d'eux-mêmes, mais ne pouvant que s'abimer dans leur douleur, car l'homme ne peut rien devant les événements.

Ah, si dans cette nuit si sombre, dans ce caveau affreux, dans cette fosse où l'on désespère, si quelques rayons d'espérance ne luisaient pas, combien la vie serait horrible! Mais Dieu en créant notre âme immortelle nous a assuré une seconde vie, et c'est l'espoir de se revoir là-haut, dans un lieu de délices, après ce passage si rapide ici-bas, que les plus cruelles séparations sont supportables.

La vie n'aurait pas de sens si on ne survivait pas au temps présent si périssable.

Jetez un regard vers l'azur, ô parents si cruellement éprouvés, et dans un rayonnement céleste contemplez vos deux petits enfants que l'Eternel vous a pris pour en faire des anges qui chanteront éternellement ses louanges et le prieront pour vous Ce sont déjà deux fleurs pour la couronne qui, sans doute, vous est destinée....

Communiqué.

Deces

Bergeron—En cette ville, ce matin, au No. 140 rue Central, M. Napoléon Bergeron est décédé, âgé de 37 ans.

Jos. Albert, entrepreneur.

NOS NOUVELLES.....

Chaussures d'Automne.

Jamais nous n'avons pu montrer de telles valeurs que nous le faisons aujourd'hui dans nos Nouvelles Chaussures d'Automne. Les formes les plus récentes. Stock tout choisi. Pointes, coutures dans les idées les plus nouvelles, et les prix n'ont pas augmenté depuis l'année dernière.

NOS NOUVEAUX POINTS

Assortis pour Hommes à $3.97.

Chaussures en Box Calf (les vraies) tout doubles en veau, semelles en liège.
Russets Egals pour l'hiver; semelles doubles.
Wax Calf, à semelles epaisses.

Assortis pour Hommes à $2.97.

Box Calf, double en veau, doubles semelles.
Veau Russet Harvard, double en veau.
Cuir noir double solide à peau glacee.
Wax Calf à doubles semelles.
Russet à beau glace, doubles semelles.
Dans toutes les formes desirables et largeurs en demi-points.

Assortis pour Dames a $2.97.

Box Calf, lacees et boutonnees, semelles epaisses en liege.
Box Calf, lacees, hautes, pour patiner ou marcher.
Veau Russet, lacees, hautes et basses.
Dongolas epaisses avec pointes idem.
Veau Vici, boutonnees et lacees, pointes en chevreau.

Assortis pour Dames a $1.97.

Box Calf, boutonnees et lacees, semelles epaisses.
Dongolas larges, pointes idem.
Veau Vici, simple semelle epaisse.
Nouvelles lignes d'Automne, nouvelles pointes, toutes largeurs.

Nous sommes heureux de vous les faire voir afin de les comparer avec celles de nos concurrents. Ne manquez pas notre vente de Seconds en Waukenhose.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets par excellence. Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 6 rue Prescott.
Pépinière et ferre à Brookside, prolongeasen de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

VENTE SPECIALE
—DE—
Walking Hats, Tams, Turbans,
VENDREDI ET SAMEDI.

Pour faire de la place pour notre Ouverture d'Automne qui aura lieu la semaine prochaine
Walking Hats, 75c à $3.
Turbans, dans toutes les nouvelles nuances d'Automne, de $2.25 à $5.
Tams, de 38c jusqu'à $1.25.
Voyez nos marchandises avant d'acheter. Nous pouvons vous faire economiser de l'argent.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

A VOTRE DISPOSITION
NUIT ET JOUR,
AMEDEE ARCHAMBAULT,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEUR.
Coin des Rues Cabot et Moody.

M. Archambault a les plus beaux Chariots, Noirs et Blancs de Lowell, ils sont pourvus de tours en caoutchouc et roulent facilement. Aussi un superbe Carrosse pour **Mariages, Baptemes et Sépultures.**
Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.
☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

M. Archambault compte surtout sur l'encouragement des Canadiens qu'il invite spécialement.

BICYCLES.

Ça été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant:

1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19.00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
☞ Département de Peintures, 145 rue Middle.

Une Bonne Etoffe
Fait un Bon Vêtement.

Nous connaissons avec quelles étoffes ont été faits nos

Habits et Pardessus d'Automne.

Et nous savons qu'elles sont bonnes, parce que chaque pièce, chaque verge ont été examinées avec soin par des experts avant de tailler et de coudre les vêtements.

Ces étoffes ont été faites par les meilleurs tisserands sur la laine en Amérique et en Europe, et nous avons acheté directement des Manufacturiers entre 30 à 60 jours avant que le Bill Dingley eut causé une hausse dans les prix de 20 à 30 pour cent. Cela nous donne un grand avantage sur les autres Magasins de Lowell, que toutes de la premiere à la derniere (si elles disent la vérité) admettront qu'elles se sont fait prendre et qu'elles ont du payer beaucoup plus cher que nous—plus en réalité, que nous offrons maintenant des Habits à notre clientele.

$5.00 achetent ici des Habits d'Hommes, en chic plaid tout laine, pour lesquels d'autres Marchands ont payé $8.00 et qu'ils offrent maintenant à $10.00.

$10.00 achetent un bel Habit de Toilette pour l'automne, pour hommes, en beaux casimires cheviottes écossaises mélangées, Clay Worsted extra fin, Sack ou Cutaway Frocks à 4 boutons, confectionnés avec un grand soin. Votre attention toute spéciale est attirée sur les lignes d'Habits que nous offrons à ce prix tandis que d'autres marchands demandent $15.00 pour des Marchandises semblables.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar,
Vente Spéciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 69c chacun. Le plus grand assortiment en ville à votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 SEPTEMBRE 1897. No. 160

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme cuisinier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'Etoile. j2o

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

L'ouverture d'automne chez Head & Shaw, les modistes populaires, 169 rue Merrimack, commencera jeudi prochain et durera jusqu'à samedi inclusivement. Tout le monde est cordialement invité.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du sang, des yeux et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Aujourd'hui l'annonce de A. G. Pollard & Cie est importante par rapport à des couvertures de laine fine. Nos lecteurs feront bien de lire cela, car ce sont de grandes occasions pour ceux qui vont avoir besoin de couvertures.

Jeunes Gens de la Ville, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous allez ailleurs.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, assez agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

DEMENAGE—Mme H. Duval, modiste, est déménagée du bloc Vigeant aux chambres au-dessus de l'établissement de M. A. Archambault, coin des rues Cabot et Moody. Ses pratiques sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Ses prix sont les plus bas de la ville. x5o

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Halley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 28 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à la ville. Service prompt et courtoisie pour tous. Sex prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

A Vendre—Une maison de pension, toute garnie, 25 bons pensionnaires, très bonne place. S'adresser au No 525 rue Merrimack.

Resume des Depeches

McKinley a North Adams—Le président McKinley a passé la journée d'hier dans un repos absolu chez son hôte, l'Hon. M. Plunkett. Il n'est sorti que pour se rendre à l'église congrégationnelle et faire une promenade en voiture dans l'après-midi.

La Fièvre Jaune—On mande de la Nouvelle-Orléans que l'épidémie de fièvre jaune continue à diminuer d'intensité. On n'a en aucun décès à signaler depuis vendredi dernier. Cependant,de nouveaux cas se déclarent encore de temps à autre mais tous les patients sont en bonne voie de guérison.

A Edward, Mississippi, trois cas nouveaux assez graves se sont déclarés samedi, les patients sont un médecin, un pharmacien et un représentant de la Presse Associée qui est aussi un gros commerçant.

Le Feu a Bord—On mande de St Pétersbourg qu'une dépêche d'Uhla, une ville du sud de la Russie, que le steamer "Amiral Gervais," ayant à son bord 200 passagers, a pris feu pendant la nuit, dans le port. Une terrible panique suivit la découverte des flammes, vu que pour ne pas mettre les autres bateaux en danger, "l'Amiral Gervais" fut contraint à quelque distance de la côte. Plusieurs passagers, affolés, sautèrent dans la mer; quelques-uns ont été secourus, mais les autres se sont noyés. Il y en a d'autres qui sont morts des suites de blessures, tandis que d'autres ont été grièvement brûlés. On ne connait pas encore le nombre exact des victimes.

L'Empereur Guillaume et le Duc—Un empereur qui approuve le duel, cela vient de se voir en Allemagne. Le comte Badenai, le premier ministre d'Autriche, et le Dr Wolff, le chef des nationalistes allemands, après une querelle retentissante, ont échangé trois balles, de cela, car ce sont de grands occasions pour ceux qui vont avoir besoin de couvertures.

Jeunes Gens de la Ville, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous allez ailleurs.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, assez agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Quelques cas nous ont été déclarés samedi, les patients sont un médecin, un pharmacien et un représentant de la Presse Associée qui est aussi un gros commerçant.

Le Feu a Bord—On mande de St Pétersbourg qu'une dépêche d'Uhla, une ville du sud de la Russie, que le steamer "Amiral Gervais," ayant à son bord 200 passagers, a pris feu pendant la nuit, dans le port. Une terrible panique suivit la découverte des flammes, vu que pour ne pas mettre les autres bateaux en danger, "l'Amiral Gervais" fut contraint à quelque distance de la côte. Plusieurs passagers, affolés, sautèrent dans la mer; quelques-uns ont été secourus, mais les autres se sont noyés. Il y en a d'autres qui sont morts des suites de blessures, tandis que d'autres ont été grièvement brûlés. On ne connait pas encore le nombre exact des victimes.

L'Empereur Guillaume et le Duc—Un empereur qui approuve le duel, cela vient de se voir en Allemagne. Le comte Badenai a été légèrement blessé au bras, au deuxième coup. Avant de se battre, le comte Badenai avait demandé la permission à l'empereur Guillaume et avait obtenu son approbation. Maintenant, on prétend qu'une épidémie de duels va éclater en Allemagne, à cause de l'autorisation donnée par l'empereur au comte Badenai qui est passible, dit l'*Arbeiter Zeitung*, d'un emprisonnement de quatre à cinq ans.

Des Editeurs Assaillis.—A Willimantic, Conn., le mari et la femme,M. et Mme Frank J. Warner, qui publient un journal du dimanche, ont été réveillés en sursaut dans la nuit de samedi par une grêle de roches que des personnes inconnues tiraient du dehors dans les fenêtres de leur maison. Un des projectiles entra dans la chambre où M. et Mme Warner étaient couchés, mais heureusement ne les atteignit pas. Toutes les vitres de la maison ont été brisées. Jusqu'aujourd'hui la police n'a pu découvrir les auteurs de ce mauvais coup.

Il y a une couple de mois Mde Warner avait été attaquée au soir comme elle se rendait à son domicile et on lui avait jeté du goudron. Son mari a son tour fut assailli il y a quelques semaines et brutalement battu. C'est à cause de certains écrits parus dans la feuille publiée par M. et Mme Warner que ces attentats ont été commis.

Pour le Pole Nord.—Le lieutenant Peary repartira en juillet 1898 pour les régions boréales, l'on il ne reviendra, dit-il, qu'après avoir atteint le pôle.

Il court alors grand risque de ne jamais revenir, si la théorie émise par Louis Fréchette est vraie.

Les plus rapide traversée—Le paquebot "Kaiser Wilhelm de Grosse," la dernière acquisition de la North German Lloyd Steamship Company, est arrivé à New York samedi soir, ayant accompli la traversée de Southampton à la métropole américaine en 5 jours, 22 heures et 45 minutes. C'est un record qui n'a jamais été surpassé.

Le Danger d'être Policeman—On mande de Manchester, N. H., que le policeman Daniel J. Cullinane, qui était vêtu en habits bourgeois, a été battu jusqu'à ce qu'il eut perdu connaissance, vers minuit, samedi, par deux employés d'une compagnie de télégraphe qui ignoraient avoir affaire à un agent de la sûreté. Celui-ci avait conseillé à un vieillard en état d'ivresse de s'en retourner chez lui, et les employés du télégraphe qui avaient aussi leur plumet, s'offensèrent de la chose et battirent l'agent qu'ils prenaient pour le premier venu. Les assaillants ont été arrêtés. Cullinane est au lit.

Denonciation du Traité de Paix—On mande d'Athènes, en Grèce, qu'une grande assemblée a eu lieu sur la place de la Concorde, où des résolutions furent adoptées demandant au roi George et au cabinet de recommencer la guerre avec la Turquie plutôt que d'accepter les conditions de la paix préparées par la conférence. La plupart des discours furent de ton belliqueux et l'un des orateurs attaqua en termes violent le roi et le prince héritier Constantin; la police tenta de l'arrêter; mais il réussit à s'échapper avec la connivence de la foule. Cependant, les journaux les plus importants gardent toujours une attitude pacifique.

Nos Relations avec l'Espagne.

Madrid, 27 sept L'arrivée en cette ville de l'ambassadeur américain Woodford, venant de San Sebastian, a causé une sensation, vu qu'il n'a pas manqué d'affirmer de nouveau, avec plus de fermeté, le programme qu'avaient suivre les Etats-Unis relativement à la guerre à Cuba.

Le gouvernement américain n'entend pas déclarer la guerre à l'Espagne si ce dernier pays refuse l'arbitrage, mais d'après le rapport, il désapprouvera à la face du monde le présent régime à Cuba, en suspendant toute relation diplomatique avec l'Espagne et en rappelant son ambassadeur.

M. Woodford est toujours d'avis, malgré que l'opinion publique et les journaux en Espagne paraissent contre lui, que son projet de médiation sera finalement accepté; il espère encore que le gouvernement espagnol comprendra qu'il est dans ses intérêts de terminer honorablement une guerre qui l'appauvrit.

HORRIBLE TRAGEDIE.

UN AMOUREUX TUE CELLE QU'IL AIMAIT.

Les Deux Cadavres Decouverts dans une Boutique de Voiturier.

Shamokin, Pa., 27 sept.—Arthur May a tué sa fiancée, Mlle Cora Kasemin, puis s'est brûlé la cervelle. Il avait 25 ans; elle ne comptait que 18 printemps.

Mlle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 27 Sept. 1897.

La Véritable Grandeur.

Dans sa conférence devant trois mille personnes assemblées dans une salle publique de Boston, il y a déjà plusieurs années, Mlle Woodhall qui a eu son heure de popularité a fait connaître à ses auditeurs en quoi consiste la véritable grandeur.

Il y a dans ce morceau d'une profondeur de vues admirable un parallèle établi entre Napoléon Ier et Bismarck qui vaut la peine d'être lu et surtout médité.

Partant de ce principe que "les grandes intelligences sont la source de tout bien," notre auteur nous prouve que le seul fait d'avoir gagné des batailles mémorables ne suffit pas pour donner droit au titre de véritable grand homme ; qu'il faut aussi faire des œuvres humanitaires. En ce cas-là, les saints dont s'honore l'Eglise, les dévoués missionnaires qui consacrent leur vie à l'évangélisation des païens dans de barbares et lointaines contrées, les hommes religieux dans les hôpitaux, tous sont plus grands que maints empereurs, rois et princes qui le plus souvent oppriment le peuple au lieu d'en être les bienfaiteurs.

Vient la conclusion que nous tirons logiquement de la conférence de cette protestante, et nos lecteurs penseront probablement comme nous après la lecture des extraits suivants de l'étude de Mlle Woodhall :

«Philippe de Macédoine, le père d'Alexandre-le-Grand, a dit un jour : L'éloquence de Démosthène m'a causé plus de mal que toutes les armées et toutes les flottes des Athéniens. Ses harangues sont comme des engins de guerre, comme des batteries tirant à grande distance et ruinant tous mes projets, toutes mes entreprises. Avoir été présent et avoir entendu ce véhément tribun, j'aurais été le premier à conclure qu'il était nécessaire de déclarer la guerre contre moi ; ni ai-je pu le corrompre avec de l'or, car ce moyen qui m'a fait gagner tant de villes l'a trouvé invulnérable.

"C'est vrai que ces paroles ont été prononcées pendant les jours de la décadence des Grecs ; mais ce n'est pas moins vrai que la même puissance chez d'autres orateurs avait antérieurement poussé tout un peuple à accomplir des choses sublimes. C'est en Grèce que le patriotisme est né ; c'est dans cet admirable pays que des hommes ont sacrifié leur vie pour le bien de leur pays plutôt que pour une gloire ou des gains personnels. Sous ce rapport, les généraux et les hommes d'Etat de la Grèce n'ont jamais eu leurs égaux chez aucune autre nation. C'est un tel caractère national qui a valu à la Grèce et au monde pour lui servir de modèle le premier recueil de lois, produit une Constitution capable de préserver les droits du peuple, et rendu possible un génie comme Lycurgue, dont les principes qu'on trouve dans son code commencent seulement à être appréciés. C'est ce code qui doit être regardé comme la principale source de l'économie politique, et a servi d'inspirations à tous ceux qui ont depuis ce temps-là modifié les lois dans l'intérêt du peuple.

«Charlemagne s'est trouvé à la base du premier grand caractère national qui soit sorti des siècles de barbarie, et Othon-le-Grand posa les fondations de la domination de Bismarck et de Von Moltke dans l'Europe centrale. Mais c'est dans l'histoire de France que l'on trouve plus apparente que partout ailleurs la preuve de ce qu'un seul homme vraiment grand peut accomplir pour une nation et l'humanité. Un seul nom résume le caractère français—Bonaparte. Avec l'avénement de ce grand intellectuel passa une crise sur toute l'Europe moderne. Sous son influence non seulement le caractère national du peuple français a changé, mais le caractère individuel a aussi subi de nombreuses modifications. Il n'en fut pas ainsi en France seulement, car le génie de cet homme se fit sentir dans n'importe quelle capitale du monde civilisé. Il a compris des nations et les a forcées de changer leurs lois, tandis qu'il donnait à la France un code entièrement nouveau auquel plus qu'à toute autre chose la France doit sa position parmi les nations. C'est le résultat de ces lois qui a donné à la France le pouvoir de se relever après les désastres que la Prusse lui a infligés. Ses immenses emprunts furent recueillis par petites sommes chez les paysans, et quand ils seront soldés resteront en France qui ne souffrira pas un double appauvrissement que la plupart des nations avec une dette publique ont eu à subir. Cet état de choses est dû à l'esprit prévoyant de Napoléon Bonaparte, lorsqu'il changea les lois concernant les héritages, prenant les propriétés laissées par les défunts et les divisant également parmi tous les enfants—la plus grande innovation que le vieux système féodal ait jamais subie, et mettant avec elle un terme à la France en état de devenir intérieurement plus propre qu'aucune autre nation européenne. Bonaparte a aussi brisé les barrières qui divisent les nations et les races de l'Europe, et ouvert le chemin pour des relations commerciales et littéraires plus suivies entre elles ; il a rendu, pendant les vingt années qu'il a régné sur la France, un plus grand service pour le progrès de la civilisation qu'aucune autre personne depuis le commencement du monde. A tout considérer, Bonaparte a été le plus grand homme qui ait vécu. Il a certainement égalé les plus grands généraux, et comme homme d'Etat, il vient en tête des plus grands. Il fut Lycurgue, Alexandre, Annibal, Talleyrand, Bismarck tous ensemble."

La conférencière prétend ensuite que la trahison de Grouchy à Waterloo la destinée future de l'Europe et empêché Napoléon Ier d'être le bienfaisant législateur du monde entier.

Bonaparte a compris lui-même que sa grandeur consistait en tout le bien qu'il pouvait faire au peuple en lui donnant de bons lois. Un jour il demanda à ses généraux qu'elles étaient les actions qui lui méritaient le plus l'immortalité, et comme ils lui nommaient quelques-unes de ses grandes victoires, il répliqua. "Je passerai à la postérité avec mon *Code Napoléon* dans les mains." Et notre auteur continue : "Aussi grand que Bismarck puisse être, il n'a pas acquis la véritable grandeur, car il a élevé un pouvoir que les prochaines cinquante années auront à renverser. La véritable grandeur va dans la direction du progrès, non à rebours, et ses œuvres sont durables."

Etre grand, c'est donc avoir fait le bien pour le bien. Et quel est celui qui, depuis que le monde existe, nous a donné le code le plus parfait si ce n'est Jesus-Christ qui a basé toute sa législation sur ces mots sublimes : Aimez-vous les uns les autres. Or, ceux qui sacrifient toute une vie pour faire connaître et aimer ce code, qui par des exemples de dévouement, d'abnégation dans l'intérêt de leurs semblables rendent les peuples meilleurs, ceux-là sont grands aussi, allez ! Et si bien souvent l'Histoire les oublie, ils n'en sont pas moins dignes de voir leurs noms à côté des plus grands, comme ceux de Lycurgue et de Napoléon.

Everybody says so.

Cigarettes made exactly like the best ready-made cigarettes of the same name, and quality equal to the same, except that they are not stamped "Rock Island Seconds" and are sold at a lower price. Sold only in packages, never, bulk and cheapness and business. Please buy and try a box of C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district ou il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séance tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère ; il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y rester et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans auparavant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est tait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

Potins du Jour.

Le nouveau président de la république cubaine est un nommé Capote ; il n'a que 35 ans, paraît-il. Il pourrait bien se faire décapoter avant longtemps.

On dit que le gouvernement canadien a réalisé le joli bénéfice de $225,000 sur la vente de ses timbres de jubilé.

Ce qu'il doit y en avoir de jubilairement timbrés !

On parle de plus en plus en France de convoquer les chambres dans le but de revoir la Constitution.

Il faut admettre que notre mère-patrie a une constitution des plus délicate et souvent dérangée.

Encore à propos de timbres.

Un confrère du Canada publie une statistique semi-officielle qui comporte qu'il y a dans le monde entier plus de 13,000 variétés de timbres poste. Il y a encore plus de variétés de timbrés.

Les grands journaux de Montréal annoncent sérieusement qu'un des pigeons d'Andrée, le fameux explorateur suédois, a été ramassé dans les rues de la métropole canadienne. Nous croyons plutôt que c'est le "Pigeon" du Canard.

Voilà maintenant qu'on s'amuse à falsifier les oranges de sang (blood oranges). Le système est après tout assez simple : il ne s'agit que d'injecter dans une orange ordinaire un peu de vin de Bordeaux.

Plusieurs préféreront encore les oranges vinées aux oranges de sang.

Un journal médical vient de relever une statistique du nombre des médecins aux Etats-Unis. Il y en aurait un par 515 habitants. Cent six mille sont "réguliers," les vingt-six mille autres sont classifiés comme "professionnels"—du charlatanisme. Et dire qu'il y a des gens qui aimeraient mieux mourir régulièrement que professionnellement.

On rapporte qu'une dame Rolley, femme d'un fermier des environs de Lagrange, Ind., a ri si fort, en entendant raconter une histoire amusante, qu'un vaisseau sanguin s'est brisé et qu'elle est morte d'une hémorrhagie. Elle n'a jamais lu les «Potins du Jour" dans L'ETOILE ; elle se serait peu à peu habituée à rire sans se casser rien du tout.

S. A. C?

CERTAIN DE SA NOMINATION.—Au dernier caucus républicain, qui s'est tenu à Fall River, mardi soir, M. H. A. Dubuque, représentant du 11ème district de cette ville à la Législature du Massachusetts, a réuni un nombre suffisant de voix pour que sa nomination, pour la prochaine session, soit d'ores et déjà certaine.

M. Dubuque s'est abstenu, notamment, la totalité des suffrages des délégués de sa circonscription, dans Fall River, et c'est là la preuve la plus concluante que les services de notre distingué compatriote ont été appréciés à leur juste mérite.

Murger, l'auteur de la «Vie de bohème", ne publia qu'un roman à la «Revue des Deux Mondes." Il en présenta un second que le père Buloz refusa, en accompagnant son refus d'observations désagréables ; on sait que le célèbre borgne ne brillait pas précisement par l'aménité.

Murger se vengea par une série d'épigrammes dont voici un échantillon :

Quand Buloz au tombeau sera prêt à
(descendre,
Rien ne pourra le retarder.
Il n'aura qu'un coup à fermer.
—Et pas d'esprit à rendre !

Annonce d'Ouverture'! !

Notre ligne complete de Vetements, Habits, Fourrures, etc., importés et domestiques, est maintenant prête pour votre inspection.

Nos jours d'Ouverture Speciaux seront.

Jeudi, . .	30 Sept.
Vendredi, . .	1er Oct.
Samedi, . .	2 Oct.

Nous vous invitons respectueusement d'y assister.

J. A. STOREY.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

L'Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires des toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897,

Avec instructions de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell concernant collecter les taxes aux personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de ces Taxes à l'Office de Ville, dans son bureau, Salle de Ville, Lowell, et il y demeurera pendant le temps fixé par la loi, et il est de son devoir de demander le Taxe et de, et si elle n'est pas payée lors de suite, le collecteur lui collecter la Taxe après les statuts généraux.

DES MANDATS seront promptement émanés contre les personnes qui ne payeront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1er Novembre.

DES INTERETS au taux de cent par cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 20 Octobre 1897, et elles seront pas payées : et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont exigibles aussitôt que demandées et sont recoulrables, que de telles propriétés sont responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque assessé est responsable pour le plein montant de la taxe telle par le collecteur de taxes.

Les collecteurs doivent continuer leurs comptes, si aucun résidant taxable, ou résidant qui a résidence dans la cité, ou propriétaire taxable, neuvait pas son compte de Taxe, il doit en faire rapport au Collecteur de Taxes et cet en demandant un billet de non-taxe au Collecteur du Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, tout comme il en l'avait taxé.

Tous ceux qui conserveront leur compte de Taxes sans le faire voir au Collecteur de Taxes ou le faire de faire faire un nouveau compte et facilitera la diligence dans le travail.

Le Taux de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $1000.

Bureau de bureau de 9 a. m. à 1 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir commencant lundi, mardi, vendredi et samedi, de 7 à 10 heures ; 1 à 5 p. m. lundi, mardi et samedi, de 10 à 12 heures, le 20 Sept. 1897.

Pour aider au public qui paie Taxes, le soir commencant le 20 Sept. 1897, et apporter le avertissement et le reçu.

CHARLES F. COBURN,
Collecteur de la Cité et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnies et individus consultés. Affaires Criminelles et Civiles. Affaires de Divorce. Dames Détectives toujours disponibles quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou frais payés.

ADRESSE: Lock Box 310, Lowell, Mass. Rendez visite ou réponse par lettre.

Quand vous vous sentirez bilieux manger une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main,
Nashua, N. H.

Fitchbug R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangement pour laquelle les passagers qui partent de Worcester à 7.35 hrs P. M., se rendront à Stamford, St-Jean et Montreal le lendemain matin 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont. Pour plus ample information, s'adresser au bureau de billets et entre Boston (Depot Boston) et Worcester, ou bien s'adresser au soussigné. C'est la SEULE LIGNE par laquelle les seront certains de toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et les bateaux de vapeur marchant, sans compter que le FITCHBURG est une route plus direct, le plus sur et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs de soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 8.24 et 7.35 P. M. Arrivée à Worcester à 9.40 et 1.00 A. M., 5.35, 5.00 et 7.50 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle vous vous rendrez sans changement de char à Worcester, Boston et Montreal, et sans avoir à attendre des trains de jour.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, pour les agences canadiennes, ainsi que à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt. des passagers, Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montreal, aller et retour pour

$14.00.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, large circulation weekly. Terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports ou autres embossements requis sur aucune police que j'ai émise ou dont je suis responsable. Les prétendus porteurs en seront informés.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'Assurance Libérales et à Bon Marché.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 68 RUE CENTRAL.

Antérieur de la Maison Avenue, New-York, est un spécialiste pratique de première classe et de bonne gaz expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous revoir à revenir et a en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST.

Les trains suivent la division de la rue Mid dlesex, Lowell :

Pour Boston—5.30, 6.15, 7.25, 10.30 a. m ; 12.05, 01.45, 2.30, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m. ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lawrence—5.30, 6.15, 7.25, 10.30, 11.45, 2.30, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.30, 10.30, 12.05, 5.30, 7.25, 9.30, p. m.

Pour Haverhill—5.30, 7.25, a. m ; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.30, 10.30, 12.05, 5.30, 7.25, 9.30, p. m.

Pour Salem et Lynn—5.30, a. m. 12.05, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 2.30, 5.15, p. m. ; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portsmouth et Kittery—6.30, a. m ; 2.05, 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Milton—6.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. ; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester Bath et Waterville—6.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—5.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. ; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Manchester, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepté).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, à Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.36, 8.05, 9.25, 11.05, 12.36, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p. m. ; 12.05, 1.25, 3.15, 5.15 a. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.36, 8.05, 9.25, 11.05, 12.36, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45, 12.05, 1.25, 3.15, 5.15 a. m. ; 12.05, 2.05, 4.05, 6.05, 8.05, 10.05 p. m. Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, 9.15, a. m ; 12.25, 5.25, p. m.

Pour Woburn—6.36, 11.36, 7.45, a. m ; 1.45, 4.25 p. m. Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, 9.15, a. m.

Pour Lawrence, Manchester et Concord—7.45, a. m ; 4.25, p. m. 12.05, 1.45, 5.45, 5.40, 6.17, 8.15, 9.45, 10.45 p. m. Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, 9.15, 5.40, 6.17, 8.15, 9.45, 10.45 p. m.

Pour Pemberwick, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 11.45, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Pour Rochester, Sanford, Milton, 5.45, 10.12, a. m ; 4.05 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 4.05, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m ; 4.05, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Barlington—7.40, a. m ; 4.05, p. m.

Express de Boston via White River Junction 11.05, a. m ; 8.12, p. m ; tous les jours, excepté Dimanches.

Pour les points ouest Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt. Gen. des Passagers et Billets.

Dr. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites l'électricite.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 137

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXIV

—Monsieur, lui répondit ce dernier, quoique vous ne me connaissiez pas, je me suis beaucoup occupé de vous dans ces temps derniers. Je vous porte un intérêt sérieux et vous ne tarderez guère à en avoir la preuve ; mais mon devoir me défend de satisfaire à votre désir et de vous apprendre ce que vous semblez ignorer. Ne m'interrogez donc pas, je vous en prie. J'ai ma consigne comme un soldat a sa sienne, et je ne la violerai sous aucun prétexte. Sachez seulement que vous pouvez compter sur moi.

—Compter sur vous? répéta le jeune homme.

—Absolument.

—Que voulez-vous dire?

—Je veux dire que lorsque vous aurez comparu devant le juge et qu'il deviendra nécessaire d'étayer vos allégations de preuves solides, de démontrer par exemple un indiscutable alibi, je me mettrai corps et âme à votre service et je me ferai une joie vive de vous aider à battre en brèche l'accusation.

—Vous me parlez de preuves solides, d'indiscutable alibi. Je ne vous comprends pas.

—C'est possible, c'est même probable, mais vous me comprendrez bientôt. Voici que nous arrivons Votre oncle (un honnête homme, s'il en fut et pour qui je professe une grande estime) vous a recommandé tout à l'heure d'être courageux et fort! A mon tour je vous dis : Ne vous laissez point abattre! Ayez confiance.

La voiture s'arrêta. Jobin fit écrouer son prisonnier et se rendit au télégraphe afin d'expédier une dépêche au parquet de Rouen et d'aviser M. Mesdie de l'arrestation du lieutenant.

—Il est bien vraisemblable que vous n'avez pas dîné, dit-il ensuite à Sidi-Coco.

—Ma effet, répliqua celui-ci.

—Et vous avez grand appétit sans doute qui les concerne.

—Pour cela non! La vue de l'homme à qui j'avais voué un attachement sans bornes, de l'homme à qui j'ai sauvé la vie au péril de la mienne, et qui m'a payé mon dévouement en assassinat cette vue m'a jamais le plus mon mordre. La vue de cet homme m'a remué d'une façon si violente, m'a causé une si cruelle émotion, que je sens ma gorge serrée et mon cœur à l'étroit. Il me semble que je n'ai pas faim.

—Bah! vous savez le proverbe : "L'appétit vient en mangeant!" Moi aussi j'ai ressenti des émotions vives, mais je ne leur ai jamais permis de régir sur mon estomac. La première bouchée passe difficilement, je le sais bien, mais elle passe, et les autres suivent! Il faut se soutenir! Une bouteille de vieux bourgogne vous remontrera le moral... Je connais tout près d'ici un petit restaurant où l'on cuisine fort proprement. Allons-y, je vous tiendrai compagnie en mangeant un morceau. D'ailleurs nous avons à causer.

XXT

L'ex-zouave suivit docilement le policier, et ils s'attablèrent dans une salle vide en face de deux portions de tripes à la mode de Caen et deux bouteilles de vieux Thorius.

La prédiction du policier se réalisa. La nature ne perd jamais ses droits. L'estomac vide de Sidi-Coco revendiqua les siens, et malgré sa profonde douleur, malgré sa poignante émotion, le ventriloque mangea et but vigoureusement.

—Eh bien! lui dit Jobin avec un sourire au bout de dix minutes, il semble que vous ne mangiez pas.

—Oui, murmura l'ex-zouave, et j'en ai honte.

—Pourquoi donc?

—Les instincts du corps devraient ils parler si haut quand le cœur saigne et quand l'âme souffre?

—Je n'y vois aucun mal, s'écria l'agent, et j'ai raison sans le moindre doute, puisque le bon Dieu, qui sait ce qu'il fait, l'a voulu ainsi. D'ailleurs vous avez, ce me semble, un grand motif de soulagement.

—Lequel?

—L'arrestation de Georges Prade, opérée grâce à vous. C'est le commencement de la vengeance.

—Oui, c'est vrai; mais hélas! la punition de l'agression ne rendra la vie ni à Mariette ni à son père.

—Vous avez dit : «l'assassin....." Vous croyez donc toujours que le lieutenant est l'auteur du double crime de Rocheville?

Sidi-Coco regarda Jobin avec stupeur en l'entendant émettre un doute sur la culpabilité du lieutenant Prade!

—Une fois déjà, fit-il, là-bas, la veille de l'enterrement des victimes, vous m'avez demandé cela, vous en souvenez-vous?

—Très bien, dit Jobin.

—Et pourtant vous veniez de mettre sous mes yeux toutes les pièces! Vous m'avez la les dépositions des témoins. Vous m'aviez montré le porte-cigares oublié dans la chambre du château, et je m'étais écrié : «Comment punir ce tigre à face humaine; ce monstre en qui je croyais comme en Dieu? La mort sur l'échafaud sera pour un tel homme un supplice trop doux!" Alors, me mettant la main sur l'épaule, vous m'avez dit : "Ainsi vous êtes convaincu, et le crime de George Prade vous paraît certain et prouvé?" J'ai répliqué : "Cent fois oui!" «Vous n'avez pas un doute?" avez-vous continué. «Est-ce que le doute est possible?" ai-je demandé à mon tour.

—Et, murmura Jobin, j'ai gardé le silence.

—C'est vrai.

—Aujourd'hui je vous pose la même question.

—Et j'y réponds de même, et je vous répète comme alors : Est-ce que le doute est possible?

—Oui, fit le policier d'une voix ferme.

—Y a-t-il donc quelque chose de changé dans la situation?

—Non.

—Les plus formidables apparences accusaient le lieutenant.

—Elles l'accusent encore, mais que pouvez-vous apparences? Rien! Votre expérience personnelle aurait dû vous l'apprendre. Tout ce faisceau de charges qui semblaient écrasantes n'a-t-il pas un instant pesé sur vous? Le juge d'instruction n'a-t-il eu quelque et vous fait arrêter. Moi-même j'ai douté! Et cependant vous n'étiez pas coupable.

—Mais alors, Georges Prade?

—Est innocent autant qu'on le puisse etre.

A Continuer.

Sweet Tobacco Rich and Smoke Your Life Away.

If you want a quid of good tobacco to last you a lifetime, be made rich, strong, manly, full of force like a lion and vigor, take the Ohio Wonder-worker, that makes weak men strong and strong men stronger. Ohio Wonder-worker, Buy Ro-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE PROCES TARTE-GRENIER

Le procès Tarte-Grenier est commencé et a subi, vendredi, sa première journée. C'est une journée d'escarmouche où de part et d'autre on pose des jalons pour l'avenir, car il ne faut pas se dissimuler que de longs jours nous séparent de la conclusion.

L'assistance était nombreuse et avait envahi, en dépit des précautions prises, toutes les places disponibles.

MM. St Pierre et Dandurand représentent la couronne, la grande couronne, celle d'Ottawa, tandis que les représentants de la petite couronne, celle de Quebec, sont relégués au deuxième plan.

MM. Lebeuf et Cornellier, vieux rouge et vieux bleu, défendent l'accusé, et ont apporté pour la circonstance, un gros sac rouge rempli de livres bleus.

Ce sera la note dominante du procès.

L'exposé de la couronne, par M. Dandurand, n'a présenté aucun intérêt, sauf peut-être que M. J. I. Tarte a consenti à descendre de cheval pour se présenter devant ses pairs comme un vulgaire citoyen, suivant l'expression de son avocat.

Aussi, pour prouver l'égalité absolue de la position, le juge Wurtele a envoyé M. Grenier, journaliste, s'asseoir à la barre des accusés, et M. Tarte, ministre, s'asseoir à celle des témoins.

Le mots du jury qui s'est formé avec une aisance sans pareille ; pas de discussion, presque pas de recusations.

En un instant, douze jurés ont été choisis, en majorité des citoyens de Montréal, la majorité libérale également, quelqu'un faisant remarquer aux avocats de la défense que presque tout le jury était libéral ; comment, répondit l'un d'eux, les rouges, c'est justement sur eux là que nous comptons.

L'hon M. Tarte a fait vite mis sur la sellette, les deux interrogatoires de M. Doucet et Desaulniers ont passé pro forma et la cause est tombée à pieds joints dans l'affaire Petit; c'est sur la fameuse lettre que roulera toute l'affaire.

L'hon M. Tarte, dans la boîte aux témoins, explique les circonstances qui ont amené la libelle.

M. Grenier voulait faire de la "Libre Parole" l'organe personnel du ministre des Travaux Publics.

C'est M. Laurier lui-même qui a insisté pour avoir M. Tarte dans le cabinet.

CHEZ LES OBLATS.

—Le R. P. Joslon vient d'être nommé supérieur provincial des Oblats du Canada, en remplacement du R. P. Lefebvre, qui devient supérieur de la maison de St

MORT SUBITEMENT.

Un Lowellois expire a Boston.

Une dépêche de Boston nous apprend qu'un journalier, âgé d'environ 50 ans, nommé James McKay, de cette ville, est mort subitement à Boston, hier.

Il s'était rendu à la Rescue Mission, rue Kneeland, et allait s'asseoir quand il est tombé comme une masse sur le sol.

Quand on le releva, il était mort.

Le médecin appelé pour examiner le cadavre a déclaré qu'il avait succombé à la maladie de coeur.

On dit qu'il a une soeur qui travaille au Massachusetts.

UN VIEUX RFNARD.

Il n'Aimait pas le Système de la Ferme.

Le 19 mai dernier, un nommé John J. Doherty fut condamné en cour de police à aller passer quelque temps à la ferme de la cité pour ivresse.

Dès le lendemain, il était mis à l'ouvrage avec certains de ses confrères pour travailler près du canal qu'on y construit depuis plusieurs mois.

Il profita de l'absence du surintendant pour s'esquiver à travers le bois avoisinant et disparaître.

On l'avait depuis perdu de vue.

C'est un vieillard qui a dépassé la soixantaine et qu'a de bons parents en ville.

Son signalement avait été envoyé à la police.

Hier soir, un officier de police le reconnut sur la rue et le mit en état d'arrestation. On le conduisit au poste.

Comme on le descendait de voiture, il échappa des mains de l'officier Martin Connors qui en avait soin et courut aussi vite qu'il le pouvait, du côté opposé de la rue Market.

Connors le rejoignit bientôt à la porte des bureaux de l'ÉTOILE et le ramena assez facilement au poste.

En cour de police, ce matin, il a été condamné à quatre mois de prison, rue Thorndike, d'où il ne pourra pas s'évader aussi facilement.

L'Association Catholique.

Assemblée régulière demain soir, à 7 h. 30, aux salles de l'Association. Une question très importante viendra sur le tapis. Par conséquent, tous les membres sont priés d'être présents.

T. J. GOYETTE, président.

Notes Locales.

Nous aurons bientôt une soirie dans Lowell.

Il y a en 40 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 15 parmi nos compatriotes.

On dit que dans le Petit Canada les propriétés foncières ne rapportent que 15 opc. Il en est de même dans d'autres quartiers de la ville.

La convention républicaine pour le choix d'un candidat au conseil d'Etat aura lieu en cette ville, le 7 octobre prochain, dans la salle Huntington.

Le club démocratique Canado-Américain tiendra son assemblée régulière mercredi soir dans le même endroit, chambre 32, édifice Associate.

La convention républicaine pour la nomination d'un candidat au poste de commissaire du comté aura lieu le 5 octobre prochain dans la salle Huntington.

Le nouveau rituel des Forestiers d'Amérique imprimé en anglais a été reçu par toutes les cours de la ville. Il sera en force après le 30 septembre courant.

La cour Merrimack, No 11, F of A, doit célébrer demain soir le 18e anniversaire de sa fondation, dans la salle des Forestiers, rue Middle. Ce sera quelque chose de grandiose.

Le Staff Fire Marshall vient de soumettre son rapport annuel pour 1896 des feux de tout l'Etat. Il y en a eu 3927. Les pertes ont été de $6,087,956. Il y a eu 408 feux mis par des incendiaires.

Les boulangers sont prêts. Le capitaine des Gleaniens, Charles H. Chagnon, leur a lancé un défi il y a quelque temps. Il n'a qu'à voir le président de l'Union des Boulangers et les conventions seront bientôt conclues.

Les démocrates du 27 district Middlesex à la législature, qui comprend les quartiers cinq et neuf de la cité, se sont réunis samedi en convention dans la salle Huntington pour choisir deux candidats. John P. O'Hare du quartier 5 et Joseph G. Duffy, de Tewksbury, ont été unanimement choisis comme candidats.

Les Emeralds ont été battus, samedi, par un club choisi, 14 à 2.

On achève les travaux à l'allonge de la Carpet Company, rue Market. On s'en servira comme teinturerie.

Sur la South Common, samedi, les Buntings ont battu un club de North Billerica au cricket par 48 à 6 points.

M. Louis Charland est revenu, hier, d'une courte promenade au pays natal. Il a visité Lavaltrie et Montréal.

Les personnes qui ont pris part à l'excursion organisée par le Board of Trade, sont revenues enchantées de leur voyage.

Le messager de la cité, M. C. F. Going, a fait de grandes améliorations dans le système d'électricité de l'hôtel de ville.

John Cleary, de Dracut, est tombé samedi en bas d'une charge de foin et s'est cassé la jambe droite. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Une grosse équipe d'ouvriers travaille à l'intérieur de notre nouveau palais de justice. Les travaux se continueront tout l'automne et tout l'hiver.

L'avocat J. B. D. Jacques sera foncièment absent de son bureau demain; inutile, donc, d'y aller pour la naturalisation. Il reviendra mercredi matin.

Harry E. Drury, fils de l'ex-sénateur John E. Drury, de cette ville, s'est cassé la clavicule samedi dans Park Garden, Belvidere. Son cas n'est pas désespéré.

Au coucher du soleil, hier soir, a commencé la nouvelle année des Juifs. C'est aujourd'hui leur Jour de l'An. Ils sont rendus à l'an 5536 depuis la création du monde.

Le club des Canadiens de Pawtucketville en faveur de la naturalisation doit se réunir, demain soir chez M. Henri Alexander, boulanger, dans l'édifice Delisle, rue Gershoms.

L'assemblée qui devait avoir lieu samedi soir dans le bureau du capitaine Partridge, organisateur d'une expédition au Klondyke, a été un fiasco. Ils doivent se reprendre ce soir.

Les machinistes de la Merrimack Manufacturing Company ont eu une excursion, samedi dernier, à Willow Dale. Il y avait une soixantaine de personnes présentes. Tous s'y sont bien amusés.

L'officier de police Perkins a trouvé samedi un bicycle Lovell Diamond sur la rue. On croit qu'il appartient à George A. Gardner, rue Leroy, qui avait averti le bureau qu'il avait perdu le sien.

La convention républicaine du sixième district sénatorial, qui comprend les quartiers cinq et neuf de Lowell et vingt-trois villages environnants, aura lieu à Ayer, samedi, le 9 octobre prochain.

Les régistrateurs des votants ont siégé samedi soir et ont ajouté 36 noms à la liste. Dans les quatre premières séances, 116 noms ont été inscrits. L'année dernière on en avait inscrit 123 à cette époque.

Les plus gros travaux en brique faits cette année à Lowell sont à l'allonge de la Consumers' Brewing Company. On y emploiera 750,000 briques. Le nouvel édifice aura cinq étages de haut et cent pieds de long.

C'est demain qu'a lieu, à Worcester, la convention d'Etat pour le choix de candidats pour gouverneur, lieutenant-gouverneur et autres membres du cabinet. Le seul Canadien qui soit délégué de Lowell est M. Philippe Desmarais, et il y ira, va sans dire.

LES COURSES DE SAMEDI.

Pres de 4,000 Personnes sur le Terrain.

La première exhibition du Lowell Cycle Club a obtenu samedi dernier, un succès grandiose. Pas moins de 3,700 personnes s'étaient rendues sur le terrain de l'exposition pour assister à ce grand concours de bicyclistes.

La piste n'était pas dans un ordre parfait, vu les deux jours de pluie précédents.

Il y avait des coureurs de toute la Nouvelle-Angleterre.

McDuffee, le champion des cyclistes au mille, a établi un nouveau record de 2.04 1-5, 2 2-5 secondes de moins que le record jusqu'à date.

Le programme des courses a été bien exécuté et la foule des plus enthousiastes.

Dans la pursuit race de cinq milles, entre W. A. Chase et F. W. Stevens celui-ci a gagné en 14.28 1-5.

PRIS A TEMPS

LE FEU DE CE MATIN AU TREMONT & SUFFOLK

Les Pertes Depassent les $1000

Vers les sept heures, ce matin, une alarme sonnée de l'avertisseur 28, coin des rues Hall et Aiken, appelait les pompiers rue Suffolk, de l'autre côté du pont, où le feu venait de se déclarer dans la partie est de la manufacture du Tremont & Suffolk.

Dans le langage des employés qui y travaillent, cette partie s'appelle le Tremont et le département où le feu a fait des ravages est ce qu'on est convenu de nommer la *picking room*, ce que nous pourrions appeler la salle des chiffons ou échantillons.

Il n'y avait pas vingt minutes que la manufacture était ouverte et que les employés étaient à l'ouvrage quand un nommé Perkins qui travaille dans la *picking room* crut y sentir l'odeur de laine en feu. Il avertit le contremaître qui donna ordre de mettre en état de service les pompes du département. Tout le plancher fut bientôt inondé, mais le feu prit quand même de telles proportions que l'on décida de sonner l'alarme.

Les premiers pompiers, rendus sur les lieux, voyant que le feu faisait des progrès et que des millions valant de propriétés étaient en danger, crurent devoir sonner l'alarme générale.

En moins de dix minutes tout le département du feu, le chef Hosmer en tête, le suivait d'ambulance, la voiture de patrouille et un détachement de constables spéciaux étaient sur les lieux.

La rue Suffolk, à cet endroit est très étroite et la cour de la manufacture n'a pas grande étendue.

Il y avait déjà plus de deux mille curieux massés sur les trottoirs dans les alentours.

Il fallait tout le sang-froid, le jugement et l'expérience du chef Hosmer pour conduire sagement tout son département et maintenir la foule à distance. Il le fit.

La lutte des pompiers contre l'élément dévastateur dura quelques minutes à peine. Un quart d'heure leur suffit pour le contrôler. Mais ce n'était pas là tout. Il s'agissait de l'exterminer et d'empêcher que les flammes reprissent leur oeuvre plus tard.

Il était 8.45 heures quand l'ordre du retour fut sonné.

Tout était fini.

Il n'y a, heureusement, pas eu d'accident.

M. Edward W. Thomas, agent de la Tremont & Suffolk, a été interviewé, ce midi, par notre reporter et lui a déclaré que les dommages étaient de peu de conséquence.

Peu de conséquence, avec de si gros propriétaires, veut parfois dire beaucoup.

A notre estimation, les dommages causés, tant par l'eau que par la fumée, doivent se monter à près de mille piastres.

Il est encore heureux qu'on ait pu contrôler ce commencement d'incendie, car il y avait des propriétés énormes en jeu.

AVIS AUX ELECTEURS.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siégeront aux dates et heures suivantes :

Lundi, 27 septembre de 7 à 9 p. m.

Jeudi, 30 septembre de 7 à 9 p. m.

Vendredi, 1er octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 2 octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 4 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 6 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 7 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 8 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 9 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 11 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

Assemblée ce soir.

Le comite de naturalisation de l'Union Franco-Americaine, MM. Alfred Leblanc, Hilaire Dozois, C. H. Boisvert, J. W. Paradis et Clovis Belanger, sont pries de se reunir, ce soir, a 8 heures, aux bureaux de L'ETOILE, pour affaires importantes.

L. P. TURCOTTE,
President.

A VENDRE.—Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 3o

LE PROCES TARTE-GRENIER.

Continuation de la Preuve de la Couronne.

Montréal, 27 sept.—Le procès Tarte-Grenier s'est continué vendredi après-midi en cour criminelle. La foule était plus énorme encore que le matin.

Grenier est toujours à la barre des criminels. Il s'attendait qu'on lui permettrait de s'asseoir avec le commun des mortels.

L'hon M. Tarte a continué son témoignage, ou plutôt M. Cornellier a continué à le transquestionner.

Grenier a accusé M. Tarte dans sa gazette d'être un voleur public, un bandit, un misérable, d'avoir changé de parti pour des motifs sordides, de s'être vendu pour de l'argent, des faveurs, de l'avancement.

Pour justifier son libelle, Grenier est obligé de prouver chacune de ces accusations.

Il lui faut prouver :

1. Que M. Tarte est un voleur public;
2. Qu'il est un boodler;
3. Qu'il a changé d'allégeance politique pour des motifs sordides.

Tel est la preuve que la défense doit s'efforcer de faire.

Le tribunal n'a pas permis la production des articles du "Canadien."

Il a été question du parti auquel appartient le ministre des travaux publics et des $5,000 donnés par M. Pacaud.

L'affaire des $5000 de Whelan est aussi venue sur le tapis.

Voici le témoignage de M. Tarte relativement à ses tergiversations politiques :

Q.—Eh bien, M. Tarte, vous dites que vous avez été conservateur?

R.—Oui, monsieur.

Q.—Qu'est-ce que vous entendez par cela?

R.—J'ai longtemps appartenu au parti qui porte, dans le pays, le nom de conservateur.

Q.—Et maintenant, qu'êtes-vous?

R.—Je suis entré dans les rangs du parti dont sir Wilfrid Laurier est le chef et qui se compose, comme vous le savez, d'hommes de toutes les nuances politiques à peu près. L'opinion a beaucoup changé dans ces derniers temps.

Q.—Vous, qu'êtes-vous?

R.—Je suis l'un des ministres dans le gouvernement que je viens de décrire.

Q.—Etes-vous libéral ou conservateur.

R. Je suis franchement rallié à la politique du parti dont sir Wilfrid Laurier est le chef. Les appellations pour moi ne sont rien. Les noms de libéral et de conservateur, dans le sens qu'on les entend généralement, sont peu de chose pour des hommes expérimentés.

Q. Vous rappelez-vous d'avoir dit à St Jean que vous aviez été conservateur dans toute l'acceptation du mot et que, maintenant, vous étiez rouge des pieds à la tête?

R. Je n'ai pas dit autre chose que ce que je viens de vous dire. J'ai dit que j'avais longtemps appartenu au parti conservateur et que je suis maintenant franchement rallié au parti dont sir Wilfrid Laurier est le chef.

Q. Niez-vous avoir tenu ce langage?

R. Je n'écris pas mes discours, encore moins mes discours de husting. De sorte que je ne me souviens pas exactement des paroles dont je me suis servi. Mais je suis bien certain que je n'ai pas dit autre chose que ce que je viens de vous dire. Je répète que je me suis franchement rallié au parti dont M. Laurier est le chef et qui compte dans ses rangs des hommes qui ont appartenu au parti conservateur et des hommes qui ont appartenu toute leur vie au parti libéral.

Une Recommandation Extraordinaire d'une Famille Guerie par les Remedes de Madame Guimond.

J'affirme qu'ayant souffert pendant sept ans, de plusieurs maladies de mon sexe, les docteurs m'avaient abandonnée comme incurable. J'allais mourir lorsque j'ai commencé à prendre les remèdes de Mde Guimond. Je souffrais de douleurs des rognons, d'inflammation de la vessie de pleurésie, dyspepsie et constipation qui me causaient un mal horrible continuel, j'étais dans une faiblesse si grande que je ne pouvais sortir et j'étais souvent au lit incapable de me lever. Je suis heureuse de certifier que je suis complètement guérie par ces remèdes merveilleux.

Avis à ceux qui souffrent!

Respectueusement,
GEORGIANA NAULT, 82 Gershom Ave.

Je soussigné certifie avoir été guéri par Mde Gomond d'une détérioration de vessie et d'une grande faiblesse par ses remèdes merveilleux.

HENRY NEAULT, 82 Gershom Ave.

Je certifie qu'ayant souffert pendant sept ans de douleurs de dos, j'obtins tout de suite du soulagement et, après une faiblesse passagère, je suis parfaitement guéri.

J. A. NEAULT, 82 Gershom Ave.

J'affirme avoir beaucoup souffert des bronches causées par les fièvres. Je toussais tellement qu'il fallait m'asseoir la nuit pour pouvoir respirer en toussant. Je suis entièrement guéri de cette toux ainsi que des maladies de rognons, inflammations de la vessie. Tout mal a disparu entièrement avec les remèdes de Mde Gomond. Signé CLODOMIR NEAULT.

Vous désirons faire connaître au public les bons remèdes de Mde Gomond, Herboriste, Lowell 3 oct.

Necrologie.

Ce matin s'éteignait à l'âge de 74 ans, Helen, épouse de feu James Gallagher. Elle laisse pour déplorer sa perte deux filles, Mme J. L. Chalifoux de cette ville et Mme Rassell de Seattle. Le mari de la défunte lorsqu'il émigra d'Irlande fut professeur à St Jean, N. B, ensuite contracteur à Montréal. Il vint se fixer à Lowell il y a 56 ans où il occupa la position de pointeur (time keeper) sur les canaux en construction dans le temps. Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Nos condoléances à la famille.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dubois, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. S. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. P. Moody,
Geo. H. Bartlett, J. H. Walker,
Carter & Sherburne, J. S. Woodward,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PIN-MELLE—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les rognons et la vessie. Elle ne manque jamais de gueerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une tres petite pilule. Tourne votre foie.

TAMINA— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Cour de Police

Une vingtaine d'accusés en cour de police, ce matin.

Trois débutants sont remis en liberté.

Condamnés à $1 chacun: Edward Boyle, George F. Riley, Geo. H. Brown, Charles B. Farrell, Peter J. Loudon, Owen McCaffrey et Dennis H. Lynch; $5, Pat. G. Burns, Jennie O'Brien, William Quinn.

Thomas Ludgen est condamné à deux mois de prison; Maris Richardson, 4 mois; Thos. Cannon et Jos. Murphy, 5 mois; John Kennedy, 6 mois; Albert McNeil, 8 mois.

John J. Doherty, pour s'être évadé de la ferme de la cité, est condamné à 4 mois de prison.

Plusieurs causes sont remises.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44, pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant roman intitulé "Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard, lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il est l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez T. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces

CHAPDELAINE—En cette ville, samedi, Joseph, enfant d'Ovila et de Joséphine Chapdelaine, âgé de 2 jours, au No 22 rue Daly.

DESMARTEAU—En cette ville, ce matin, au No 56 rue Robert, Pawtucketville, Mme Elie Desmarteau, née Mary Lajoie, est décédée à l'âge de 64 ans.

LAVERRIÈRE—En cette ville samedi, Yvonne, enfant de Cléophas et de Délima Laverrière, âgée de 2 mois et 7 jours, au No 10 rue Gore.

MARAIS—En cette ville, vendredi Willie, enfant de Ferdinand et de Clara Marais, âgé de 5 mois, au No 187 rue Salem.

THELLEN—Ce matin, Marie-Alice, enfant de John et de Délia Thellen, est décédée au No 3 Ayers Block, rue Moody, âgée d'un an, 5 mois et 27 jours.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapêmes et funérailles, COURCOUX & CIE, Fleuristes Canadiens, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 6 rue Prescott.
Fournisseur et Serre à Brookside, prolongemens de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, contient des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédentes. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman, "Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut mieux fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 sesilemen. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

La Beaute.

N'est pas dans à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation spéciale pour faire disparaître les boutons, les roussseurs, la rudes se, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

Chris-Holmes,
Magasin de Spécialités,
124-126
Rue Merrimack.

Nouvelles marchandises d'Automne.

Occasions Prematurees.

GILETS ET COLLERETTES
Elégants Gilets nouveaux, couleur tan, $7.50 à $15.
COLLERETTES—En Kersey Cloth uni, $2.98 à $15.
N. B.—La balance de nos Gilets et Collerettes de Printemps et d'Eté, valant 98c à $4.98, à environ 20c dans la piastre.

PEIGNOIRS
Nouvel assortiment, couleurs pâles et foncées, de 75c à $1.98.

JUPONS POUR DAMES
En Satin, Moreen et Soie, 25 différentes sortes à choisir.
10 dz. de Jupons en Flanellette, extra larges, toutes les nuances, barrés, etc., bords dentelés avec goût, comme attraction à 49c.
Jupes en Moreen, de $1.98 à $5.
Jupes en Satine, de 75c à $1.75.

COLLARETTES
50 élégantes Collarettes nouvelles, choix à $1.98, $2.95, $4.98 jusqu'à $35.00.

JUPES
25 Jupes en Satin Brocart, pleine largeur et bonnes doublures, faites pour se vendre $10, prix de vente, $7.50.

CORSAGES EN LAINE
Unis et plaid, gros assortiment à 98c, $1.19, $1.98, $2.98 à $5.98.

MACKINTOSHES
Garantis imperméables, double collerette et collets en velours $3.98, $4.95 à $7.50.

Nouvelles Modes d'Automnes.

C'est ce que nous avons en mains maintenant. Nouvelles modes, nouvelles couleurs, nouvelles idées remplacent les choses qui ont rendu l'est attrayant au point de vouloir nous accaparer. Venez voir ces nouveautés, elles ne changeront ... Nous le faisons dans notre

Ouverture d'Automne

Annoncée qui aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, le 30 Septembre, les 1er et 2 Octobre. Nous ne faisons pas de circulaires, mais nous vous adressons tous une invitation cordiale et sans réserve. PAS DE CARTES.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employes de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
UNE SEMAINE ENTIERE
A partir de Lundi 27 Septembre.
Matinees quotidiennes a partir de Mercredi.
Tournee Annuelle de la brillante Ariste

Alma Chester,
Assistée par une troupe de premier classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de specialistes dans un répertoire de pièces jamais encore vues ici.
Lundi soir "At the Pickett Leine"
Changement de programme chaque soir.
Décors spéciaux, effets électriques et accessoires appropriés pour chaque production.
Nouvelles Chansons, Danses et spécialités spécialités à chaque représentation.
PRIX: Soir 10c, 20c et 30c.
Matinee 10c et 20c.

BICYCLES.
Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19-00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coutant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

Mesdames...
Voulez-vous épargner de l'argent en achetant vos
....CHAPEAUX ?
Suivez la foule et allez chez
Mme MAXIME LEPINE,
...Coin des rues Moody et Race.
Chapeaux de 50 cts jusqu'à $20.00.
Un seul prix pour tous, et toujours les plus bas pour des marchandises de première classe. Voyez les prix, tous les chapeaux sont marqués et vous pouvez voir par vous-mêmes.
Ce Qu'on n'oublie pas la place du bon marché.
Coin des rues MOODY ET RACE,
Edifice Chalifoux.
Très Important—Le magasin sera ouvert seulement les lundi, vendredi et samedi soirs.
MME M. LEPINE.

McIntyre Bazaar,
Vente Speciale de
Chapeaux d'Hiver.
Sailors et Walkers garnis dans la derniere mode, 60c chacun. Le plus grand assortiment en ville a votre choix.
N'oubliez pas la Grande Vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 SEPTEMBRE 1897. No. 161

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme cuisinier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j2o

Le Dr Louis V. Roehette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Il y a une grande diversité de modes fashionables dans les pardessus d'hiver exhibés cette saison par J. L. Chalifoux. Le choix des couleurs est des plus considérable, la coupe n'est pas surpassée et les garnitures exceptionnellement bonnes.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix aller chez le Dr G. J. Constantine, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

JEUNES GENS DE LA VILLE, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en allant pas vous faire Lincoln chez A. Marét, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous allez ailleurs.

Ce n'est pas partout qu'on vous donne des occasions pour plus que votre argent. C'est pourtant la règle chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

TARTE-GRENIER

UN JURE TOMBE MALADE, LE PROCES SUSPENDU

Quelques-uns Pretendent que c'est la Fin.

Montréal, 28 sept—A la séance d'hier, le fameux procès Tarte-Grenier a été suspendu jusqu'aujourd'hui par suite de la maladie d'un juré et comme cette maladie paraît sérieuse—il s'agit d'inflammation d'intestins—il est assez probable qu'il faudra encore attendre pour la présente session des assises.

Le juge a donné des ordres sévères pour mettre un terme à l'encombrement dans la salle d'audience, de sorte qu'il n'entrera pas plus de curieux que la pièce peut en contenir.

Le petit juré qui fait défaut est M. Edouard Larivière. Il aurait en déjà une inflammation d'intestins quelque temps avant le procès, et une rechute le cloue au lit, probablement causée par les fatigues du procès.

L'honorable M. Tarte est arrivé en cour quelques instants avant l'ouverture du juge Wurtele. Celui-ci avait été informé de la maladie de M. Larivière, dit aux jurés qui avaient pris place à leurs sièges respectifs, qu'ils pouvaient se retirer en attendant un nouvel ordre. Environ temps il ordonna qu'un médecin fût envoyé incessamment auprès de M. Larivière, No. 285 rue Notre-Dame, Hochelaga, afin de s'enquérir de la gravité de son cas et de faire rapport aussitôt à la cour.

Le juge Wurtele demanda si le Dr Mount ou le Dr Villeneuve étaient présents. Sur une réponse négative, il fit appeler le Dr Bouchard, médecin de la police, et lui confia la mission d'aller visiter le malade.

Le président du tribunal ordonna ensuite la suspension du procès jusqu'au retour du Dr Bouchard. Le premier témoin que la défense se proposait de faire entendre, était l'honorable M. Tarte. Les autres témoins assignés étaient sir J. A. Chapleau, sir Wilfrid Laurier, sir Oliver Mowat, sir Alexandre Lacoste, sir Hector Langevin, l'honorable Tom. Chassé Casgrain, l'honorable P. E. Leblanc, l'honorable C. A. Geoffrion, l'honorable L. O. Taillon, l'honorable Fr Langelier, l'honorable sénateur C. A. P. Pelletier, l'honorable J. P. Landry, l'honorable Charles Langelier, l'honorable Thomas Chapais, l'évêché C. Beausoleil, M. P., M. Rodolphe Lemieux, M. P., A. D. Decelles, J. P. Whelan, Albert Lafortune, Eusebe Senécal, H. J. Beemer. La plupart de ces personnes faisaient défaut à l'appel de leurs noms mais elles seront présentes en temps requis.

Le Docteur Bouchard, forcé de faire diligence, par ordre du tribunal, s'est rendu immédiatement chez M. E. Larivière où il a examiné le malade.

M. Larivière souffrait d'une irritation des intestins, maladie à laquelle il est fréquemment sujet.

Le pouls du malade enregistrait 84 pulsations à la minute, tandis que la température était à 100 degrés, presqu'à l'état normal.

M. Larivière était alité, mais il comptait être sur pied le lendemain matin à dix heures.

A onze heures et demie la cour a repris la séance. Le Dr Bouchard interrogé par l'hon juge Wurtele a dit en substance ce que nous rapportons plus haut, savoir qu'il était impossible pour M. Larivière de venir à la cour ce jour-là, mais que le lendemain, à moins de complications, il pourrait probablement reprendre ses fonctions.

Le juge Wurtele libéra alors le jury jusqu'au lendemain à dix heures lui enjoignant de ne pas parler de l'affaire ni de se laisser approcher par qui que ce soit.

Avant l'ajournement de la séance, M. Cornellier demanda à ce que les témoins plus haut nommés fussent appelés et requis d'être présents en cour le lendemain sans autre assignation, ce qui fut fait. Là-dessus M. H. C. St Pierre dit que sir Wilfrid Laurier devait partir pour Halifax cette semaine et que si la cour requerrait sa présence il serait à sa disposition le lendemain, de même que Oliver Mowat.

M. Cornellier répliqua qu'il ne pouvait préciser la date à laquelle la défense sera en état d'interroger sir Wilfrid et sir Oliver. Les documents présentés à la cour et tout dépendra de la décision du tribunal. Il est entendu dans tous les cas que le premier témoin de la défense sera M. Tarte.

Pres l'hon. juge Wurtele, s'appuyant sur un précédent qu'il a lui-même créé dans l'affaire Boyd et Somerville, à Beauharnois, ajourna la cour au lendemain et le jour en jour à la discrétion du tribunal jusqu'à ce que le jury soit au complet. Avant de quitter le banc le juge donna instruction au shérif d'avoir à limiter les admissions à la cour. Le public a droit, dit-il, d'assister aux délibérations des assises, mais il ne faut pas que l'organisation judiciaire soit gênée, ni incommodée. Le droit d'admission est limité par la capacité de la salle d'audience. Les corridors sont pour la circulation et ils ne doivent pas être encombrés. Samedi dernier un officier de la cour n'a pu se frayer un chemin, quand il était requis d'aller chercher un document important. Lorsque les bancs seront remplis, personne désormais ne devra avoir accès dans la cour.

Le shérif a répondu qu'il donnera des avis en conséquence.

La maladie de M. Larivière a fait le sujet de maints commentaires plus ou moins risqués. L'on va jusqu'à prétendre que c'est l'indice du renvoi de la cause à une époque si indéterminée qu'on n'en voit pas la limite, car si le procès est remis, il se mettra d'abord à la tête du rôle de la prochain. L'on sait que M. Tarte se prépare à aller en Angleterre et à son retour le parlement sera en session jusqu'à l'été.

La défense dit que si la cause est abandonnée à la cour du Banc de la Reine, elle le relèvera à la cour civile où déjà l'hon. M. Tarte a intenté une poursuite de $10,000 de dommages à M. Grenier. Ce ne sont là que des suppositions, il est probable que M. Larivière sera au poste et que la cause se continuera.

BAGARRE SANGLANTE.

NEUF DES BATAILLEURS VONT MOURIR.

Une Querelle entre deux factions de Polonais.

Girardville, Pa., 28 sept—Une sanglante bagarre entre Polonais est résultée de la fusillade des députés shérifs à Lattimer, de bonne heure hier matin. Trente-six hommes ont été atteints par des balles ou blessés à coups de couteau; plusieurs d'entre eux vont mourir des suites des blessures.

Une cinquantaine de ceux qui ont pris part à la bagarre, de crainte d'être arrêtés, sont cachés par leurs amis. Cependant, douze des principaux batailleurs ont été conduits devant le juge Elias Rissinger, et d'autres devant le juge Johnson, tous sous l'accusation de tentative de meurtre et d'effraction. La caution dans chaque cas a été si élevée que chacun des prévenus a été écroué.

Le Dr Charles S. Schleuman a donné ses soins à 22 des blessés, dont neuf vont mourir, dit-il.

Voici comment les choses se sont passées:

Plusieurs centaines de Polonais prenaient un repas à l'hôtel William Callacabhage. John Cavendish est le propriétaire d'un hôtel dans la partie est de la ville où demeurent plusieurs centaines d'autres Polonais. Depuis longtemps ils ont vécu ensemble, mort, et les récents troubles à Hazleton les a aigris davantage.

Hier soir il y eut crise.

Callacabhage et ses suivants au nombre de plusieurs centaines, tous armés de fusils, revolvers, couteaux, haches et bâtons, se rendirent à l'hôtel Cavendish où plusieurs de leurs ennemis célébraient le "jour de paie". Ceux-ci, s'étant aperçus de la chose, s'armèrent à la hâte, attendirent leurs ennemis de pied ferme.

La buvette ne tarda pas à être envahie par le contingent de l'hôtel Callacabhage, et une bataille générale, une vraie guerre s'ensuivit. On battit comme des démons pendant presque une heure. On n'entendait que coups de pistolet, vociférations, cliquetis d'armes de toute sorte

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 28 Sept. 1897.

La Terre Natale.

Tout ce qui touche au Canada nous intéresse. N'importe le nombre d'années depuis que nous sommes venus tenter fortune à l'ombre du drapeau étoilé, nous avons encore dans le fond du cœur une place pour le pays natal dont le souvenir est ineffaçable.

Aussi lorsque nous rencontrons des Canadiens immigrés qui nous arrivent d'une promenade sur les bords du St Laurent, il nous fait plaisir de les questionner sur ce qui se fait là-bas, "par chez nous."

Notre ami M. Edward O'Heir, le marchand de meubles si avantageusement connu de la rue Merrimack, est justement de retour d'une vacance passée au Canada, son pays natal, où il n'avait pas remis les pieds depuis qu'il avait émigré à Lowell il y a environ dix-huit ans. Il a visité Montréal, Sorel qu'il a habité pendant longtemps, Trois-Rivières et Québec, pour terminer sa promenade de trois semines par une excursion au célèbre lac St Jean, en revenant par la non moins fameuse route du Saguenay. De fait, il a parcouru plus de la moitié de la province de Québec, ayant fait en un laps de temps si peu long plus de 2000 milles, sans compter de courts arrêts en différents endroits pour rendre visite à ses nombreux amis et parents.

M. O'Heir a parlé avec transport du "vieux pays" et de l'agrément qui a eu pendant ce joyeux et intéressant voyage.

A Montréal, il a eu pour cicéroni son neveu, M. Horace O'Heir, qu'il lui fit voir toutes les améliorations que des hommes entreprenants ont fait subir à la magnifique et grande métropole du Canada depuis dix-huit ans, ce qui va au delà de tout ce qu'il pourrait décrire en sa qualité de comme narrateur, comme, par exemple, le système de tramways électriques, le Monument National, la superbe cathédrale, l'élargissement de la rue St Laurent, les améliorations du havre, l'embellissement et l'agrandissement de la ville, etc.

Quant à la ville de Sorel, l'une des mieux situées de la province de Québec, à cause de ses avantages naturels, au confluent du St Laurent et du Richelieu, cette dernière rivière lui donnant un accès facile aux Etats-Unis : il ne lui manque que des relations plus cordiales entre les deux grands pays du nord de l'Amérique pour devenir l'un des ports les plus importants du Dominion. Cela viendra sans doute, l'un de ces jours.

M. O'Heir a surtout été heureux de revoir l'antique ville de Champlain, avec ses fortifications, ses calèches, ses montées et ses descentes, nous voulons dire ses côtes escarpées. Il a remarqué un changement merveilleux dans l'aspect de Québec. Il lui a paru que la vieille ville des fortresses rajeunissait ; elle peut montrer aujourd'hui aux touristes des palais législatifs vraiment imposants, un parc moderne, un hôtel probablement le plus remarquable de l'Amérique, le Château Frontenac s'élevant en un site qui n'a pas son égal sur ce continent. Il nous a aussi fait l'éloge du système de tramways électriques de Québec qui ne le cède en rien, prétend-il, aux meilleurs en ce pays, ainsi que de l'élégant Hôtel de Ville bâti sans aucun "boodlage", paraît-il.

Il y a aussi à Québec des bassins de radoub comme les Etats-Unis devraient en posséder, ce qui leur élèvera l'ennui d'envoyer réparer leurs gros steamers soit à Halifax ou en d'autres ports du Canada. Des Bains Turcs et autres établissements tout modernes font maintenant l'ornement de l'ancienne capitale du Canada qui n'est pas aussi arriérée que certaines gens veulent bien nous le dire.

M. O'Heir a été accompagné, dans ses tournées d'inspection à Québec, par son beau-frère, M. U. Barthe, éditeur et rédacteur en chef d'une revue commerciale très haut cotée et qui a fait plus que sa quote-part pour réveiller l'esprit d'entreprise qui sommeillait chez les québecois. M. Barthe est le secrétaire de la compagnie du Pont de Québec, (incorporée) qui a bravement entrepris de relier les deux rives du St Laurent par un pont de trois millions de dollars, devant raccorder en même temps les systèmes de chemins de fer des deux rives composés actuellement de six importantes lignes. Il paraît que l'accomplissement de ce gigantesque projet est assuré.

Toujours en compagnie de M. Barthe, notre concitoyen alla visiter l'exposition de Trois-Rivières qu'il a trouvée on ne peut plus intéressante ; puis ces deux messieurs s'en allèrent par voie ferrée au lac St Jean et à Chicoutimi, pour revenir par le Saguenay et le superbe St Laurent qui ressemble à une véritable mer dans cette partie du pays.

D'après M. O'Heir, et il est digne de foi, c'est l'un des plus beaux voyages par terre et par eau qu'un touriste puisse faire. Les nombreuses descriptions que des écrivains ont publiées de cette merveilleuse contrée ne sont pas exagérées. Le Saguenay à lui tout seul vaut bien qu'on parcourt plusieurs milliers de milles pour le contempler avec ses rochers abrupts s'élevant tout droit au dessus de nos têtes à une hauteur de 1800 pieds, et ses eaux d'une profondeur inouie.

A Chicoutimi, M. O'Heir a eu l'honneur d'être invité à faire le tour de la ville en voiture par le maire Guay, un homme d'affaires remarquable qui a réussi à fonder la compagnie de l'Eau pour doter sa ville d'un aqueduc des plus perfectionnés, la compagnie d'éclairage électrique, la compagnie de pulpe de bois. M. Guay parle aujourd'hui de tramways électriques, de grands hôtels, etc. C'est un homme de progrès.

Le lac St Jean est comme une mer intérieure et il doit être vu pour être apprécié. Chaque année l'aspect de ses rives change pour le mieux, et qui démontre les étonnants progrès qui s'y font, grâce au chemin de fer Québec et Lac St Jean qui a été terminé il n'y a que neuf ans et a réussi à ouvrir à la colonisation, à la civilisation cette partie du pays qui promet de devenir le grenier de la province de Québec," suivant un mot de notre chroniqueur Arthur Buies. La voie ferrée nommée ci-dessus transporte dans les pittoresques régions qu'elle traverse des milliers de touristes et de sportmen et sert à l'exportation d'immenses quantités de bois de construction et de produits agricoles. La production seule de beurre et du fromage dans ce district du nord est estimée cette année à $250,000.

Terminons par ces mots de notre barde:

O Canada, mon pays, mes amours!

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most convenient, pleasant, effective of the acts, prompt and positive on kidneys, liver and bowels, clearing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une municipalité, à la police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séance tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère ; il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, si d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de dix-huit ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

Potins du Jour.

Les jeunes républicains Canadiens peuvent toujours se vanter d'avoir un bon *Drapeau*.

Le lieutenant Peary a $150,000 à dépenser à la recherche du pôle nord. C'est comme s'il l'avait dans sa poche, le pôle !

Il n'y a aucun danger que l'Oncle Sam devienne loucheur à force de regarder à la fois Cuba et Hawai. Il regarde toujours droit, le bon vieux.

Le chien d'argent de la démocratie de l'Etat a une fameuse queue d'or. Et il est si piteux qu'il la cache toujours entre ses jambes.

Le programme républicain dans la grande lutte pour maire de Greater New York, est *tracé* d'avance. Les républicains ont choisi le Gén. B. F. Tracy comme candidat.

Il est à espérer que les démocrates canadiens sortiront *des marais* et s'écrieront: *Coignons!* afin de rendre *Bourgeois* au plus tôt. Il seront alors plus raisonnables.

Il y a plus d'or dans le Trésor à Washington qu'il n'y en a eu depuis des années. Il n'y en a guère plus dans le pays, mais la confiance augmente. Le levain était préparé et le boulanger est bon.

La convention d'Etat démocratique a lieu aujourd'hui à Worcester. La lutte s'y fera entre les partisans de l'or et de l'argent. Tous les délégués ont de l'argent en poche, très peu d'entre eux valent leur pesant d'or. De là la difficulté.

L'empereur Guillaume a nommé chanoine de la cathédrale de Brandebourg son ancien chancelier Von Caprivi. Ca lui donnera $750 par an à ce rien faire. S'il démissionnait lui-même, il se ferait nommer évêque et pourtant il pourrait à peine être enfant de chœur.

Le procès Tarte-Grenier est la sensation du jour à Montréal, ces jours-ci.

Grenier a voulu manger de la *tarte* et en a eu une forte indigestion. Il y a longtemps que Tarte a quitté le *grenier* pour vivre au rez-de-chaussée. Il n'en sortira toujours pas de *coiffure* de ce procès-là.

Grande semaine pour les conventions : aujourd'hui, les démocrates ordinaires se réunissent à Worcester, demain les républicains se réuniront à Boston et, jeudi, les démocrates aurifères seront en session n'importe où dans l'Etat. Il y en a si peu de ces derniers qu'ils sont perdus d'avance et peuvent se rencontrer où ils le pourront.

Un lecteur des grands journaux de Boston se plaint de ce qu'en lisant de leurs romans il a dû sauter par-dessus des annonces de chaussures et de poudres à dents. Il ne peut toujours pas nier le fait qu'il a vu ces fameuses annonces. C'est *shocking* mais tout à fait yankee, de mêler le cuir et la poudre à des histoires intéressantes quand même.

Le *Mail* a de nouvean raison, qu'il arrive parfois. Tous les démocrates en savent de l'or, dit-il, se vantent d'avoir toute l'intelligence de leur côté. Pourtant les démocrates argentistes ont en plus de cinq millions de vote. L'or ni l'argent ne s'allie que très rarement avec la cervelle. Témoins nos meilleurs journalistes qui ont plus de cervelle que d'or ou d'argent.

L'Espagne est à la veille d'envoyer un nouveau Christophe Colomb à la découverte de l'Amérique. Les Etats-Unis lui donnent tant de fil à retordre, que ses chefs d'état sont pris à douter si l'Amérique a bien été découverte. L'Espagne ne produit guère que des Weylers, drôle de nom espagnol, qui ressemble à nouveau qui guérisait. Or est donc le nouveau don Quichotte ?

S. A. C?

Annonce d'Ouverture ! !

Notre ligne complete de Vetements, Habits, Fourures, etc., importés et domestiques, est maintenant prête pour votre inspection.

Nos jours d'Ouverture Speciaux seront.

Jeudi, .	30 Sept.
Vendredi, .	1er Oct.
Samedi, .	2 Oct.

Nous vous invitons respectueusement d'y assister.

J. A. STOREY.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody.

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Tradel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont reçu au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897,

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell; nous sommes obligés par eux aux personnes y mentionnées et à leurs adresses, de faire payer les taxes imposées sur Taxes à l'Hôtel de Ville, dans deux journaux.

Quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et elle n'est pas payée lors de notre, le collecteur ira collecter la Taxe de Capitation et personnalité.

DES MANDATS seront promptement émis pour la collection des Taxes.

DES DEMANDES, trois comptes, seront envoyés aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnalité dès 1 an après.

UN INTERET au taux de quatre pour cent annuel sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le 30 Octobre 1897, et elles seront collectées avec les Taxes de l'année 1897 et les quelle des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant de deux manières, savoir: 1o Sur des propriétés immobilières non divisées, chaque bénéfice est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la taxe. Les propriétés sont taxées en bloc pour le prix nominal de la taxe, sans tenir compte de la valeur.

Les collecteurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun bulletin taxable, ou demande de taxes, n'est reçu par les personnes qui en ont réclamé, ou qui ne les ont pas reçues, elles doivent considérer sa Taxe due d'après cet avis, et, sur sa demande on lui fera un nouveau compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur.

Tous ceux qui commettent, pour compte de Taxes et l'argent a pour vente payer n'importe quelle partie de taxe faite au nouveau compte et sufficient la diligence dans le temps.

La Taxe de Taxes pour tout de suite est de $17.40 par mille.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit lundi, mardi, vendredi et samedi, du 1er Octobre au 1er Novembre, 7 à 9 p. m. seulement.

Pour Votes à voter comme de droit, le collecteur le fera mai 1897, et apportera le avec.

CHARLES F. CORBIN,

Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVES PARTICULIERS, ENTRAVAS CONFIDENTIELS, dans toutes localités. Renseignements et Information sur toutes affaires. Preuves recueillies dans les cas de DIVORCE. DANS DIFFICULTES CONJUGALES, dans quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien pas de paiement.

Examen: Lock Box 335, Lowell, Mass. Sendez l'argent en réponse par lettre.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livre à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une préparation certaine pour les humeurs de la tête, chaleur, démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des merveilleux mérites de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.,

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les wagons qui partent de Worcester à 7.35 hre P. M., se rendront à Standbridge, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rouses Point et le Central Vermont. Ceux qui partent de Worcester à 11.45 heure Québec et entre Sherbrooke et Scott, iront à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE dont les trains ne font certainement toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à moi heure. Pour entre Worcester et Montréal il n'y a que deux changements. Pas plus, et je plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 8.20 et 7.35 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M., 3.35, 5.00 et 7.35 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne qui marche le soir, dans les 24 heures, de Boston à Montréal. Ceux qui partent de Boston à 6.00 P. M. de vous rendre à Montréal, sans changement et sans avoir à attendre deux heures que le lendemain matin à 6.40 P. M. Boston, A. Jaudin que par les lignes rivales, qui vous ont vous n'arrivez pas à Worcester avant 11.1" M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,

Agt. Gén. Pass. Français

No 2 Pl. Jacques.

J. R. WATSON,

Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montréal, aller et retour pour

$14.00.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copy and HAND BOOK on Patents sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway New York.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, dépositaire ou autres endossement requis sur aucune police que j'ai émise ou qui a été émise par moi ou mes prédécesseurs, parties ou toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Libérales et à bons remises.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autorisés de la même Avenue, New-York, est un compagnie pratique de première classe et de bonne gue expérience pour une corps de chois.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous recevoir à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, en partie le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver arrivent continuellement en vente.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes à des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vour désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caractères les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 00 p. m., 2.35, 4.10, 5.15, 6.15, 7.40, 10.15, 7 et 11.45 P. M. Dimanches, 8.15, 9 am; 12.05, 4.15, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Lawrence—5.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.15, 2.30, 4 05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, 9.30, 10.50, 12.05, 1.30, 6.15, 9.30, p. m.

Pour Haverhill—5.50, 9.25, 9.30, 10.50, 7.30, 9.30, p. m. Dimanches, 8.15, 9.30, 10.50, 12.05, 1.30, 6.15, 9.30, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 3.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 7.30, 9.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a. m; 12.05, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 1.05, 6.15, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—5.50, 8.20, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—5.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.20, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rock land—8.20, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanche exceptés).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 10.15, 12.37 p. m. 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 8.12, 9.12, 11.00, 11.45, 12.05, 2.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 8.12, 9.12, 11.00, Dimanches, 7.48, 7.27, 8.45, 9.19, a. m; 12.05, 5.30, p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.35 p. m. Dimanches—8.45, a. m; 12.25, 5.30, p. m.

Pour Reading—Express, Southern Depot, via Boston, 7.45, a. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.00, a. m; 4.05, 5.30, p. m

Pour salem et autres stations—7.30, a. m; 1.25, 5.30 p. m.

Les trains marqués Express plus bas sont du Boston Depot.

Pour Andover et autres stations—7.30, a. m; 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amesbury, Milford et Milton—5.45, a. m; 1.40, 4.35, 6.15, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Haverhill, Plaistow, Kingston, Exeter, Hillsboro et Keene,—8.15, a. m; 3.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—2.40, 5.00, 7.00, 8.15, a. m; 12.00, 1.00, 3.45, 5.00, 6.15, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.15, 8.00, a. m; 12.00, 1.40 pour Plymouth, Woodsville, Wells River, Littleton, Fabyans, Bethlehem, Lancaster, Berlin, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston & Maine Railroad—7.40, a. m.

Express de Québec via White River Junction Montreal, 7.40, a. m tous les jours, excepté Dimanche.

Et Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Denis extraites l'électricité.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 138

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXT

—Vous en avez la preuve?

—Malheureusement non, mais j'en ai la conviction, je dirai plus, j'en ai la certitude, et je veux perdre mon nom de Jobin si je ne viens à bout de la faire partager à la justice.

—Par qui donc alors l'assassinat de Jacques Landry et de Mariette a-t-il été commis?

—Par un inconnu (que nous connaîtrons) et qui, doué d'une effrayante audace et d'un prodigieuse adresse, s'est fait un déguisement de l'individualité de Georges Pradel.

Sidi-Coco tressaillit.

—Trouvez-vous comme moi, reprit l'agent, que ceci expliquerait tout?

—Vous avez raison, s'écria Sidi-Coco, cela saute aux yeux! Comment n'ai-je pas eu cette pensée?

—Comment l'auriez-vous eue? répliqua Jobin en souriant avec indulgence et en tracassant son pince-nez. Votre métier ne vous oblige aucunement à ces efforts d'imagination. Vous n'appartenez à la police qu'en passant et en amateur. Le juge d'instruction, dont pourtant c'est l'état de deviner les énigmes, ne s'en est point tenu là.

—Mais, reprit Sidi-Coco, pourquoi, certain comme vous l'êtes de l'innocence de mon lieutenant, avez-vous opéré l'arrestation?

—Parce que j'étais mon devoir. Dans certains cas je suis un instrument passif. Le magistrat commande, j'obéis, quelque soit l'ordre. Est-ce que, quand vous étiez zouave, vous discutiez une consigne?

—Jamais!

—Moi aussi je suis soldat, soldat de la loi et de la justice, et je marche sans discuter.

—Enfin mon lieutenant n'aura, pour être libre, qu'à dire où il était à Paris pendant qu'on égorgeait Mariette et son père à Rocheville.

—Il ne suffira point qu'il le dise, il faudra qu'il le prouve.

—Qui l'en empêcherait?

—Je l'ignore, mais peut-être la chose sera-t-elle beaucoup moins simple que vous ne le croyez. Qui sait si des complices n'ont pas tendu un piège ici à Georges Pradel, tandis qu'un sûreté misérable s'incarnait là dans sa peau?

—Monsieur Jobin, murmura Sidi-Coco, vous me faites peur!

—Gardez-vous bien de vous effrayer! répliqua le policier. Je vous ai fait toucher du doigt les difficultés possibles et presque probables de la situation, parce que j'aurai besoin de vous, non seulement pour démontrer l'innocence de notre officier, mais encore pour découvrir les vrais coupables et mettre le grappin sur eux.

—Ah! s'écria Sidi-Coco avec exaltation, j'ai maintenant une double tâche : Venger Mariette et obtenir le pardon de mon lieutenant si cruellement outragé par moi ce soir! Et cette tâche je l'accomplirai, dussé-je y laisser ma vie! Qu'allons-nous faire?

—Mais d'abord, repartir demain pour la patrie de Pierre Corneille, car j'aurai mission, sans aucun doute, de conduire le prévenu à Rouen. Vous m'accompagnerez, et une fois à Rouen nous aviserons. J'ai des projets sur vous.

—Lesquels?

—C'est ce que vous saurez quand il en sera temps.

Le repas étant achevé, il n'y avait pas lieu de prolonger davantage l'entretien. Jobin paya la modeste addition et sortit du petit restaurant avec Sidi-Coco.

La demie après onze heures sonnait à l'horloge du palais de justice. Un fiacre vide passait. Le policier y prit place en compagnie de l'exzouave et donna l'ordre de toucher au Grand-Hôtel. Il demanda le numéro de l'appartement de l'armateur, monta seul et frappa discrètement à la porte. Philippe Domerat, qui veut ouvrir lui-même, s'écria :

—Je vous attendais, monsieur, ceci sait avec quelle impatience. Parlez-moi vite de mon neveu, je vous en supplie!

—Je vous apporte des nouvelles rassurantes, répliqua Jobin : le lieutenant Georges Pradel fait preuve de beaucoup de sang-froid et de courage, et conserve le calme de l'innocence.

—L'innocence! répéta l'armateur avec feu, vous croyez donc à la sienne?

—Complètement.

—Et, malgré cela, vous l'avez arrêté!

Le policier avait sa réponse toute prête ; la même que nous lui avons entendu faire au Ventriloque une demi-heure auparavant :

—Mais cette accusation inouie, impossible, monstrueuse, qui pèse sur lui! reprit M. Domerat. Cette accusation d'assassinat, comment prétend-on la justifier? Je ne sais rien, monsieur! J'ai été foudroyé littéralement. Vous l'avez vu! Apprenez-moi donc ce que j'ignore! Au nom du ciel, donnez-moi des détails!

—C'est pour cela que je suis venu, dit l'agent ; je comprends vos angoisses! J'ai dû me faire aîn de n'entrayer en rien les agissements du juge d'instruction ; mais avec vous j'ai le droit de parler.

—Ah! monsieur, murmura le vieillard, quelle reconnaissance je vais vous devoir.

Les deux hommes avaient échangé les paroles qui précèdent, debout et dans une pièce servant d'antichambre.

M. Domerat ouvrit la porte de ce même salon dont le luxe avait ébloui Georges Pradel au moment de son arrivée à Paris, fit passer Jobin, lui avança un siège, s'assit lui-même et prit l'attitude recueillie d'homme qui se prépare à écouter des communications d'un immense intérêt.

—Permettez-moi d'abord de vous adresser une question, fit le policier.

—Certes, je vous le permets, et je m'empresserai d'y répondre.

—Combien y a-t-il de temps que vous n'avez reçu, directement, des nouvelles de votre propriété de Rocheville?

—Je n'en ai pas reçu depuis dix ou douze jours. J'arrive de Marseille et mon régisseur n'aurait su où me faire parvenir mon lettre.

—Et vous n'avez lu aucun journal?

—J'ai parcouru en chemin de fer un seul journal et je n'y ai rien trouvé qui fut de nature à fixer mon attention.

—Je vais donc être le premier à vous instruire d'un affreux malheur. Armez-vous de courage, monsieur, car le coup sera rude. Votre filleule Mariette et son père ont été assassinés, et on a voulu faire croire que l'était à Paris pendant qu'on égorgeait Mariette et son père à Rocheville.

—Il ne suffira point qu'il le dise, il faudra qu'il le prouve.

—Qui l'en empêcherait?

—Je l'ignore, mais peut-être la chose sera-t-elle beaucoup moins simple que vous ne le croyez. Qui sait si des complices n'ont pas tendu un piège ici à Georges Pradel, tandis qu'un ardoit misérable s'incarnait là dans sa peau?

—Monsieur Jobin, murmura Sidi-Coco, vous me faites peur!

—Gardez-vous bien de vous effrayer! répliqua le policier. Je vous ai fait toucher du doigt les difficultés possibles et presque probables de la situation, parce que j'aurai besoin de vous, non seulement pour démontrer l'innocence de notre officier, mais encore pour découvrir les vrais coupables et mettre le grappin sur eux.

—Ah! s'écria Sidi-Coco avec exaltation, j'ai maintenant une double tâche : Venger Mariette et obtenir le pardon de mon lieutenant si cruellement outragé par moi ce soir! Et cette tâche je l'accomplirai, dussé-je y laisser ma vie! Qu'allons-nous faire?

—Mais d'abord, repartir demain pour la patrie de Pierre Corneille, car j'aurai mission, sans aucun doute, de conduire le prévenu à Rouen. Vous m'accompagnerez, et une fois à Rouen nous aviserons. J'ai des projets sur vous.

—Lesquels?

—C'est ce que vous saurez quand il en sera temps.

Le repas étant achevé, il n'y avait pas lieu de prolonger davantage l'entretien. Jobin paya la modeste addition et sortit du petit restaurant avec Sidi-Coco.

La demie après onze heures sonnait à l'horloge du palais de justice. Un fiacre vide passait. Le policier y prit place en compagnie de l'exzouave et donna l'ordre de toucher au Grand-Hôtel. Il demanda le numéro de l'appartement de l'armateur, monta seul et frappa discrètement à la porte. Philippe Domerat, qui veut ouvrir lui-même, s'écria :

—Je vous attendais, monsieur, ceci sait avec quelle impatience. Parlez-moi vite de mon neveu, je vous en supplie!

—Je vous apporte des nouvelles rassurantes, répliqua Jobin : le lieutenant Georges Pradel fait preuve de beaucoup de sang-froid et de courage, et conserve le calme de l'innocence.

—L'innocence! répéta l'armateur avec feu, vous croyez donc à la sienne?

—Complètement.

—Et, malgré cela, vous l'avez arrêté!

PIETONS EN DANGER.

Grande Excitation sur la rue Central.

Un cheval a pris le mors aux dents, hier après-midi, rue Central, vers les cinq heures et a failli causer plusieurs accidents sérieux.

L'animal était attelé à une des voitures de la Merchants' Coupon Co. et stationnait en face du magasin de chaussures de Green, près du pont du canal.

Le cocher, un nommé Walsh, était entré dans le magasin pour quelques instants. Tout à coup, une voiture du département des rues passa et accrocha l'animal.

Le cheval prit peur et détala à une vitesse démesurée dans la direction de Tower's Corner. En route il brisa son attelage et arrivé à la pharmacie Butler s'élança sur le trottoir au milieu d'une foule de piétons. Heureusement que ceux-ci furent prévenus à temps et purent se réfugier dans les embasures des portes. Ils l'échappèrent belle.

Quelques pas plus loin, l'animal épuisé tomba par terre au coin de la rue Appleton et une dizaine d'hommes lui sautèrent dessus.

L'animal ne s'est pas blessé sérieusement, la voiture seule fut mise en morceaux.

POUR LE KLONDYKE.

L'Expédition du Capt. Partridge.

Une assemblée de gens intéressés au projet du Capt. A. V. Partridge d'organiser une expédition au Klondyke, via Cap Horn, a eu lieu hier soir dans les bureaux du capitaine, rue Middlesex. On a longuement discuté le plan soumis et on en est venu à la conclusion que le projet était des plus praticable.

Parmi les personnes présentes on remarquait l'avocat Marshall, MM. Sylvanus Bartlett, le fameux embouteilleur, Charles Robinson, contremaître à la Hamilton, John F. Batman, Frank Mayo, Walter Magee et N. C. Carter, de Sierra Madre, Cal.

On n'a rien décidé, mais on doit se réunir de nouveau cette semaine.

Ouverture de Modes.

Mlle B. E. Willard, modiste, qui a occupé plusieurs années le magasin près de la Green School, rue Merrimack, a déménagé dans un magasin plus grand et plus commode, à quelques portes plus haut. Toutes les modes principales de Boston et de New York pour l'automne et l'hiver. La première ouverture du nouveau magasin aura lieu vendredi et samedi, les 1er et 2 octobre prochains. Tous sont cordialement invités au No 492 rue Merrimack. 28 et 30•

N ATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adresser-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Cour de Police

Les pauvres gens commençant à se sentir peu frileux pour le froid, craignant les rigueurs prochaines de l'hiver, se pressent de se trouver un abri pour la mauvaise saison.

Le juge Hadley se rend généralement à leur demande.

Ce matin, il y en avait deux seulement, deux vieillards, un homme et une femme, David Carroll et Margaret Lowe; le juge les a condamnés à 7 mois de prison chacun à la ferme de la cité.

Condamnés à 81 seulement, pour première offense: George Eno, Samuel Turner, Geo. Linehan et Chas S. Brown. Ce dernier, un nègre qui a la chevelure à la Paderewski, a été trouvé endormi, hier soir, par l'officier Lennon sur son propre perron.

John Keboe, qui a déjà été en prison pour ivresse, plaide de nouveau coupable à la même accusation et est condamné à $10 d'amende payables en trois jours ou deux mois de prison.

Fred Conway est arrivé ici de New Bedford, il y a environ une semaine. Il a été conduit ivre au poste, hier soir. Le juge lui ayant demandé ce qu'il était venu faire à Lowell, il répondit en riant: "Oh! faire la noce, seulement." Il est envoyé à Bridgewater pour six mois; il n'y sera certainement pas aux noces.

John Ryan, Peter Hoye et Dennis Callahan sont condamnés à $5 d'amende chacun.

Philéas Goudreault, accusé de voies de fait sur un nommé Moses Finberg, est renvoyé à vendredi.

Wilbrod et Omer Boudreau qui ont plaidé coupables, mardi dernier, à l'accusation de vol de chevaux, sont envoyés à l'école de réforme de l'Etat.

George Pérusse, convaincu du vol de bijoux appartenant à une Delle Emma Blais, est condamné à $15 d'amende. La sentence est légère parce que les articles volés ont été remis à leur propriétaire.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littéraire Française* **No 44, pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard, lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Necrologie.

Hier soir est décédée en cette ville Mde Eva-Angeline-Salois, née Auclair, au No 537 rue Gorham, à l'âge de 25 ans, 8 mois, 7 jours.

La défunte était membre du Tiers Ordre.

Tous les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Un service solennel avec diacre et sous-diacre ainsi que chœur de chant sera célébré.

Feu Mde Salois comptait un grand nombre d'amis qui l'aimaient pour ses nombreuses qualités du cœur et de l'esprit. C'étaient une bonne chrétienne et son décès prématuré laissera dans notre société canadienne un vide difficile à combler.

Elle laisse pour la pleurer un époux inconsolable, un père et une mère, ainsi que des sœurs et des frères.

Les pompes funèbres seront sous la direction de M. A. Archambault.

Nos plus sincères condoléances à la famille de la défunte.

R. I. P.

Resume des Depeches

LES FEMMES—Quel abime de contradictions que les femmes! Elles perdent connaissance à la vue d'un rat, et elles ne peuvent se passer d'une paire de gant. Cependant!... Si elles savaient que le gant n'était quelquefois mois auparavant, qu'un rat sale et dégoutant! Il y a près de Paris une espèce d'étang souterrain où l'on jette les chiens et tous les animaux morts. Ces carcasses n'y restent pas longtemps, les rats les nettoient jusqu'aux os, car il s'y rassemblent par millions.

L'enceinte de cette curieuse salle à dîner est en forme d'un mur tout troué à fleur de terre. Les rats distraits par la bombance, laissent passer leur queue dans les trous. Puis les voilà cloués pour le restant de la vie, qui, du reste, cesse aussi d'avoir des promesses pour eux; car lorsqu'il y en a assez de prix, on leur confie l'agréable mission de fournir du kid pour les dames.

Quant aux ossements, on les enlève et on les vend aux confiseurs qui s'en servent dans la clarification de leurs bonbons.

SANG TROP CHAUD—Les républiques latines de l'Amérique Centrale, qui devaient former une ligue dans l'intérêt de la paix, sont à couteaux tirés de ce temps-ci, et une conflagration générale est imminente.

C'est le sang qui est trop chaud, dans ces divers pays.

LE EXPOSITION DE PARIS — Les Etats-Unis se préparent à prendre une grande part à la prochaine Exposition de Paris. Ils y occuperont beaucoup plus de place qu'aux expositions précédentes.

Les relations les plus cordiales existent entre les républiques sœurs.

Bon Ami

UN NETTOYEUR AMELIORE

Trop doux pour Gratter

Tous les Epiciers.

Emploi Demande—Les familles qui auraient besoin d'une personne qui se chargerait du lavage du linge, S'adresser à Mme W. Despré, 82 rue West Third, Centralville. 4 oct

Notes Locales.

Les Faulkner Woolen Mills seront rouvertes dans quelques semaines.

La colonie juive de cette ville a célébré hier son jour de l'an par les cérémonies ordinaires.

On annonce de Providence, R. I. la mort du fameux aéronaute James Allen, qui a donné plusieurs exhibitions en cette ville.

Le comité civique chargé de l'achat des portraits de la M. M. A. s'est réuni hier après-midi, mais n'a rien fait de nouveau.

M. Joseph Lairait est parti, ce matin, pour Medford, Wis., où il va faire la classe. Il a pris son billet chez M. C. Roussin.

Vingt-huit nouveaux noms ont été enregistrés, hier soir, sur la liste des électeurs; ce qui porte le nombre total à 144 jusqu'à date.

Le comité civique chargé du soin des portraits achetés de la M. M. A. a décidé de demander $1000 au conseil pour les faire réparer.

L'assemblée annuelle de la Good Roads League aura lieu, ce soir, dans les salles de la Chambre de Commerce. Le public y est invité.

Le prix des cigarettes Sweet Caporal est de nouveau baissé de $2.05 à $1.90 par 500; elles se détailleront maintenant à 5c le paquet.

Les directeurs du chemin de fer Lowell, Lawrence & Haverhill ont déclaré un dividende de $1 par action, payable le 1er octobre.

La British American Association a tenu son assemblée régulière, hier soir, dans l'Elk's Hall. On y a discuté la question de la mairie.

M. Swibert Martel, photographe de Willimantic, Conn., est en promenade en cette ville dans sa famille pour une couple de semaines. Nous lui souhaitons bien du plaisir.

La convention annuelle des Universalistes de l'Etat s'ouvre en cette ville, cet après midi, dans l'église Grace. Il y a près de 400 délégués. Les cérémonies dureront toute la semaine.

Pendant la tempête de dimanche soir, la foudre est tombée sur la maison de M. J. W. Goulet, 44 rue Lamb, habitée par M. Albert L. Warren. Il n'y a eu que quelques bardeaux enlevés et personne n'a été blessé.

En cueillant des fruits dans une cour, rue Pawtucket, hier après-midi, M. Charles S. O'Rourke est tombé en bas d'un arbre et s'est cassé les reins. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où il est dans un état très critique.

Le pont au-dessus du canal, rue Central, a besoin d'être réparé au plus tôt. Il y a conflit entre la compagnie des chars urbains et la Locks and Canals Co. à ce sujet, ce qui retardera inutilement les réparations nécessaires.

Les funérailles de Napoléon Bergeron ont eu lieu à 3 heures, avant-hier après-midi. Les porteurs étaient James Dole, Fred Light, Ed Woodburn et Wm Curtis. Le Rév. Père Emard a officié au cimetière. M. Jos Albert avait la charge des funérailles.

Mme William Giroux, de la rue Worthen, est revenu chez elle après une promenade de deux mois passée au pays natal. Mlle A. Bureau, de St Vital de Lambton, l'a accompagnée à son retour. Mlle Bureau sera l'hôte de Mlle Adèle Roy, de Centralville.

La grande partie de base ball entre les Glouglous et les Boulangers Canadiens aura lieu jeudi après-midi à Chagnon Grove. Un char spécial quittera le carré Merrimack à 1 p. m. précise. Tous les amis des deux partis sont invités. La lutte promet d'être vive et intéressante.

Le bureau des commissaires d'école a tenu, hier soir, son assemblée mensuelle régulière. Mme Mary Caverly a été nommée assistante de M. Irish au High School, avec un salaire de $400. M. Harris a aussi été nommé pour assister M. Carpthiers dans son département; son salaire a été fixé à $1000.

Les Canadiens de Pawtucketville, électeurs ou non, surtout ceux qui sont en état de devenir citoyens et de prendre leurs papiers tout de suite, sont priés de ne pas oublier la grande assemblée de ce soir en faveur de la naturalisation, qui aura lieu ce soir dans la boulangerie Alexander, édifice Delisle, Gershom avenue.

La cour Merrimack, F. of A., qui célèbre ce soir le 18e anniversaire de sa fondation, est la plus nombreuse des Etats-Unis; elle compte plus de 900 membres. Les orateurs, ce soir, seront le chef ranger Thomas H. Madison, le maire Courtney, Lawrence J. Smith, P. S. C. R., William A. Hogan, secrétaire suprême, et autres. Le programme musical et littéraire sera des plus intéressants.

Les jeunes gens de l'Association Catholique auront une assemblée des plus intéressantes ce soir dans leurs salles.

SUICIDE DRAMATIQUE.

Un homme se jette deux fois de suite en bas du troisieme etage d'une pension.

Montréal, 28 sept.—Les personnes qui passaient hier matin, vers les 7 1-2 heures, rue Saint-Paul, à l'intersection de la place Jacques-Cartier, ont été témoins d'un suicide des plus dramatiques. Un manœuvre du nom de Machad O'Dea s'est précipité deux fois de suite d'une fenêtre située à environ vingt-cinq pieds du sol. La seconde fois il est resté inanimé sur le pavé et baignant dans son sang.

Voici les renseignements que nous avons recueillis de la bouche du propriétaire de la pension, 201 rue Saint-Paul, où la chose s'est passée et de témoins oculaires qui se trouvaient à ce moment dans la rue.

Depuis un mois, O'Dea qui travaillait habituellement sur le quai, n'était pas retourné à l'ouvrage. Durant tout ce temps, il s'est tenu dans un état d'ivresse complète, au moyen d'une certaine somme d'argent qu'il avait reçue depuis peu.

Son père fut une des victimes de l'éboulement fatal qui se produisit à Québec, il y a sept ans.

Or, on sait qu'il y a environ deux mois les familles de ces victimes obtinrent par l'entremise des tribunaux une indemnité totale d'$64,000. Sur cette somme, Michael O'Dea devait recevoir $750, et en avait déjà reçu $100 que sa sœur lui avait envoyés de Brockville, Ontario.

Ces jours derniers, O'Dea ayant épuisé cette somme, n'avait pas payé sa pension; mais comme depuis deux ans et demi, il avait toujours soldé fidèlement ses comptes avec le propriétaire, celui-ci consentit à lui faire crédit pendant quelque temps.

Depuis une semaine, l'homme était tombé dans une sorte d'abattement moral et ne répondait que par monosyllabes aux questions qu'on lui faisait.

Avant-hier soir, ses allures ne paraissaient pas plus étranges que d'habitude.

Hier matin quand il se leva, il descendit comme d'habitude pour prendre son déjeuner, mais il ne mangea pas beaucoup.

A un moment donné, il se leva laissant sur la table un bock de bière presque aux trois quarts plein, et monta à sa chambre.

Cinq minutes plus tard, les passants étaient tout stupéfaits de voir un homme tomber sur le flanc dans la rue, se relever en chancelant quelque peu et rentrer dans la maison d'un pas quelque peu alourdi. Dans sa chute, il s'était infligé une blessure au front.

Le maître de pension dit qu'il a vu rentrer l'homme à ce moment avec du sang à la figure.

Il lui a dit quelques mots à ce sujet, mais l'autre n'a pas répondu, et a monté immédiatement dans l'escalier. Le propriétaire pensant qu'il avait pu faire une chute légère ou encore attraper quelques taloches, lui recommanda alors d'aller se coucher, ce à quoi l'homme ne répondit pas non plus.

Quand les personnes de la rue virent de nouveau apparaître O'Dea à la fenêtre, plusieurs lui crièrent de ne pas se jeter en bas. Mais lui, sans faire cas de ces conseils, se lança une seconde fois dans le vide.

Sans le sang-froid de deux messieurs du nom de Morrissette et Mousseau, une dame aurait été infailliblement écrasée par l'homme en tombant.

Mais les deux hommes purent la retirer vivement au moment où l'homme s'abattait rudement sur la pierre, la tête en avant.

Un cri d'horreur s'échappa de la poitrine d'une soixantaine de personnes présentes. Cette fois, l'homme ne se releva pas et le sang jaillit en abondance du crâne.

La voiture d'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame était mandée aussitôt et arrivait en moins de cinq minutes.

Quand on l'y monta, l'homme paraissait avoir repris légèrement connaissance.

A l'hôpital, les médecins jugèrent immédiatement son état désespéré, vu qu'il avait la base du crâne fracturée.

En interrogeant la police à son sujet nous avons appris que cet homme avait déjà subi un internement au pénitencier.

A VENDRE—Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5o

BOX CALF.

Le cuir le plus satisfaisant qui existe, bon pour durer, toujours mou, très chaud et à l'épreuve de l'eau, et se polit bien. C'est notre quatrième saison avec ce stock et notre record de la saison dernière de plus de 1500 paires de chaussures d'hommes, avec seulement trois réclamations, est sans égal.

Notre ligne de $3.97 pour Hommes

Est notre massue contre les compétiteurs, la meilleure qualité de stock seulement, tout doublé en veau, semelles doubles et semelles en liège. Nous payons extra pour les rendre imperméables en y posant une autre semelle. Les compétiteurs ne peuvent l'approcher. Nous les avons dans toutes les largeurs et demi-points en pointes Française, de Vienne, Nichols, Bull Dog et Newark.

Notre ligne de $2.97

De beau stock, large, doublés en cuir, semelles pesantes, tous poins et toutes formes.

Avant d'acheter vos Chaussures d'Automne n'oubliez pas que nous sommes, comme nous l'avons toujours été, les quartiers généraux pour ce stock.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, —JOS. DAIGLE, Assistant.

Retour du Gouverneur.

Boston, 28 sept.—Le gouverneur Wolcott et sa suite sont de retour depuis hier matin de leur voyage dans le sud.

A son arrivée, le gouverneur se renferma dans son bureau pour dépouiller son volumineux courrier qui s'était accumulé pendant son absence.

Deces

CHOUINARD—Octave, enfant d'Octave et d'Eugénie Chouinard, au No 9 Montcalm Ave, âgé de 7 semaines.

SOUCY—Narcisse, enfant de Napoléon et Rosanna Soucy, âgée de 13 mois et 8 jours, au No 199 rue Hall.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 4 rue Prescott.

Dépêches et livre à Brookside, prolongemens de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

260 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Grande Ouverture,

Jeudi, Vendredi et Samedi,

30 Sept., 1 et 2 Oct. 1897

CHEZ

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Mlle Delude s'est surpassée cette année. Elle a en mains ce qu'il y a de plus chic en fait de nouveautés de Paris, New York et Boston.

Mlle DIANE COSSETTE, sera heureuse de servir les Demoiselles qui voudront bien l'encourager

Nos Vêtements

Nous en sommes fiers—nous avons de bonnes raisons de l'être. Nous en connaissons chaque point de couture. Nous avons mis nos ordres entre les mains des meilleurs manufacturiers seulement. Nous avons surveillé leur confection pas à pas et en connaissons bien sa perfection. Les étoffes ont été choisies avec soin. Chaque détail est des meilleurs. Les garnitures et le fini des détails les plus minimes résisteront à l'épreuve requise.

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES—Toutes les étoffes, couleurs et formes d'automne. Notre étalage de coupe fashionable et de vêtements finis dans les nuances populaires de coverts, chéviottes et worsteds, est, sans contredit, le plus satisfaisant de la ville, les prix varient de $6 à $18.

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES—Nos Pardessus de $10 se voient dans les Meltons, Kerseys, Coverts, Bouclés, bruns, bleus, noirs et effets pales mêlés. Ils sont à la hauteur de la qualité vendue partout en ville pour $15.

NOS PARDESSUS D'HIVER DE $15 comprennent tous les Pardessus de haute qualité étrangers et domestiques, rien de ce qui est fashionable, durable ou confortable n'a été omis dans cette ligne.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $1.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $2.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

UNE SEMAINE ENTIERE

A partir de Lundi 27 Septembre, Matinées quotidiennes à partir de Mercredi, Tournée Annuelle de la brillante Artiste

Alma Chester,

Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de danseurs et de musiciens, présentant une série de pièces jamais connues à des prix populaires en cette ville.

Lundi soir "At the Pickett Leine"

Changement de programme chaque soir.

Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production.

Nouvelles Chansons, Danses et spécialités Spéciales à chaque représentation.

PRIX, Soir 10c, 20c et 30c. Matinee 10c et 20c.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

ENVOYEZ VOS COMMANDES A LES

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that the undersigned has been appointed administrator of the estate of Levi Paré, late of Saint Wenceslas, in the Dominion of Canada, deceased, intestate, and all persons having claims against the said deceased are required to exhibit the same; and all persons indebted to said estate are called on make payment to

JEAN B. D. JACQUES, Adm.
26 Central Street.

Lowell, Sept. 23rd, 1897.

Grande Ouverture

De Modes d'Automne et d'Hiver

AU —

McIntyre Bazaar,

Vendredi et Samedi, 1er et 2 Octobre.

☞ Le plus grand assortiment.

☞ Les dernières Modes

☞ Les Plus Bas Prix.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1897. No. 162

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Bartister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare ***Old Hundred*** **de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur le marché**

Le Dépôt de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le plus bel assortiment de poles de salon, chez A. E. O'Heir & Cie, 19 rue Merrimack. 50 poêle de seconde main aussi à vendre.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme caissier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j2o

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les journées d'ouverture chez Chris Holmes, magasin de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack, où été fixées à jeudi, vendredi et samedi cette semaine. Tous sont invités Voyez l'annonce.

On a reçu cet avis aujourd'hui: Ils vont vous chauffer la couenne, cet hiver." Signé, Les Poêles de Salon, de A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

JEUNES GENS DE LA VILLE, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous aller ailleurs.

N'oubliez pas que c'est aujourd'hui que commence la vente de belles couvertes de laine endommagées chez A. G. Pollard & Cie. Ce sont de grandes occasions; ne manquez pas de voir ces belles couvertes et de acheter des couvertes chaudes et durables.

GRANDE OUVERTURE—Mme Rose Jordan-Hartford, 15 Shedd St, fera la grande ouverture de son nouveau magasin, vendredi et samedi 1 et 2 octobre. Son assortiment de marchandises est tout nouveau tout frais et du dernier goût. Mlles Eva et Séverine Jordan seront heureuses de servir leurs compatriotes.

M. D. C. Lester, l'habile professeur de danse et d'enseignement de savoir-vivre, informe le public que réception d'ouverture samedi le 2 octobre. Les familles qui désirent donner à leurs enfants une éducation parfaite de première classe de savoir-vivre ne peuvent mieux faire que de les envoyer à cette école. M. Lester est aussi professeur à la célèbre institution Mitchell de Billerica, ce qui veut dire beaucoup en sa faveur.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

A VENDRE.—Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 3o

DEMENAGEE—Mme H. Duval, modiste, est déménagée du bloc Vigeant aux chambres au-dessus de l'établissement de M. A. Archambault, coin des rues Cabot et Moody. Ses pratiques sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Ses prix sont les plus bas de la ville. 4•o

Ouverture d'Automne.

Le magasin de modes et chapeaux de M. C. Gregware & Cie, 515 rue Bridge, fera sa grande ouverture d'automne jeudi, commençant à midi; elle se continuera jusqu'à samedi. On y trouvera les plus gros et les plus beaux chapeaux, ainsi que les mieux garnis, qui aient jamais été exhibés à Lowell. Les dames canadiennes sont spécialement invitées. 29s

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

WILLIAMS POUR GOUVERNEUR.

LA FACTION ARGENTISTE REMPORTE LA VICTOIRE.

J. L. Chalifoux pour le Poste d'Auditeur.

Worcester, 29 sept—La convention démocratique de l'Etat, convoquée pour 11 heures hier matin, dans Mechanics Hall, n'a pu s'organiser de Holyoke, a été nommé unanimement candidat au poste de lieutenant-gouverneur.

Parmi les autres nominations se trouve celle de M. J. L. Chalifoux, riche et influent commerçant de Lowell, pour le poste d'auditeur.

Voici la balance du "state ticket:" Secrétaire, C. D. Nash, Whitman; Attorney Général, John A. O. Keefe, Lynn; Trésorier et Receveur Général, T. A. Watson; Auditeur, J. L. Chalifoux, Lowell.

Comité d'Etat "at large:" Robert T. Paine, jr., Boston; C. D. Lewis, Framingham; James E. Hayes, Boston; John H. Mack, North Adams, C. P. McNabb, Waltham; Harry Lloyd, Boston; James Donohue, Lawrence; Premier district—Christopher T. Callahan, Holyoke; Deuxième— Charles J. Bellamy, Springfield; Troisième—D. F. Rourke, Worcester; Quatrième—H. J. Aquith, Wellesley; Cinquième—James F. Owens, Lowell; Sixième—Thomas F. Donnegan, Salem; Septième —P. J. Doherty, Charlestown; Huitième—John H. Ponce, Cambridge; Neuvième—P. J. Daly, Boston; Dixième—William S. McNary; Onzième—W. H. Bacon, Newton; Douzième—A. C. Drinkwater, Braintree; Treizième—Charles C. Payne, Hyannis.

M. CHALIFOUX SURPRIS.

Nous avons eu une entrevue avec notre concitoyen M. Chalifoux au sujet de sa nomination, et voici ce qu'il désire faire connaître au public pour le savoir:

"Ca été une complète surprise pour moi. Je n'avais pas la moindre idée que l'on méditait une telle chose.

"En réalité, je ne me suis pas occupé de politique depuis quelque temps, et je ne suis réellement pas au fait de l'état de choses actuel.

"Je ne suis pas prêt à dire si j'accepterai la nomination ou si je la refuserai. Comprenez-moi bien. Je suis complètement et fermement convaincu que la position prise par moi pendant la campagne de l'an dernier est la bonne. Je n'ai pas changé qu'à 3 h. 45 de l'après-midi, à cause d'une lutte terrible entre les diverses factions. Finalement, après plusieurs intermèdes, George Fred Williams, le chef de la faction argentiste, a été choisi candidat au poste de gouverneur par un vote unanime.

Rarement une assemblée politique a été aussi mouvementée. Maintes fois une bagarre générale devint imminente.

Le programme de Chicago et l'attitude de Bryan ont été approuvés, mais le vote dissident fut considérable.

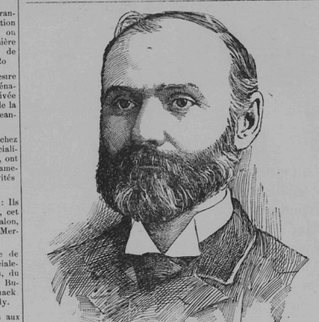
Quand le congressman Fitzgerald tenta de parler et fut rappelé à l'ordre, puis reçut l'ordre de s'asseoir de la part du président de la convention, M. Doherty, la chicane assuma un aspect menaçant. Le congressman refusa de prendre son siège, et ses partisans l'entourèrent prêts à lui aider avec leurs poings, si la chose devenait nécessaire. Le président pâlit, et dans ses efforts pour rétablir l'ordre, brisa son marteau.

Finalement, M. William réussit à calmer les délégués en suggérant de laisser parler le congressman Fitzgerald pendant cinq minutes, ce qui lui fut accordé.

M. Williams, dans son discours d'acceptation, dit que c'était avec orgueil qu'il acceptait pour la troisième fois la nomination unanime de la part de la démocratie du Massachusetts.

L'Hon. Christopher T. Callahan, d'opinion le moindrement. Je ne voudrais pas aider à placer aucun obstacle dans le chemin de la prospérité qui certainement s'approche. Pour cette raison, je ne désire pas prendre part à une campagne aggressive cette année, comme probablement on s'attendrait que je ferais si j'acceptais une nomination sur le ticket d'Etat.

"La nouvelle m'a causé une telle surprise que je dois, avant de faire une déclaration explicite, considérer davantage le sujet en question."



J. L. CHALIFOUX, candidat démocrate au poste d'auditeur d'Etat.

DISPARITION D'UN JEUNE HOMME.

A LA VEILLE DE SON MARIAGE AVEC LA PLUS JOLIE FILLE.

La Mere de la Demoiselle Succombe a la Peine.

Torrington, Conn., 29 sept.—Michael Gleason aimait depuis longtemps Mary Ann Kilmartin, la plus jolie fille du village, et en retour était aimé. Le mariage avait été annoncé pour vendredi; mais le fiancé fut introuvable ce jour-là, et n'a pas été revu depuis.

Mary, qui est âgée de 19 ans, prit la chose tellement à cœur qu'elle décida de se suicider, et après avoir revêtu sa toilette de noce, elle quitta la demeure paternelle pour se diriger vers la rivière dans laquelle elle se jeta sans la moindre hésitation. Un jeune homme du nom de Dick Forbes se trouvaient dans les environs, et il repêcha la jeune fille comme elle allait disparaître pour la troisième fois dans l'eau profonde. Dick porta la jeune fille dans une maison voisine où elle ne tarda pas à reprendre connaissance et partit pour le plus reparaître. On ne sait pas où elle se trouve; elle a dû s'ôter la vie.

La mère de l'infortunée jeune fille, qui était malade, est morte depuis, le choc ayant été trop fort pour elle.

CANDIDAT A LA MAIRIE.

Le General Tracy a la Nomination.

New York, 29 sept.—Le général B. F. Tracy a été hier soir nommé candidat à la mairie de Greater New York par la convention républicaine, le vote ayant été de 297 pour Tracy, de 47 pour Low et de 2 pour Schroeder.

Cette nomination a été faite après l'adoption d'une "plate-forme", autrement dit un programme politique.

C'est le procureur du district Olcott qui a présenté le nom de M. Benjamin F. Tracy. M Olcott prononça un bref mais éloquent discours; puis le drapeau cachant à la vue le portrait du général Tracy fut enlevé, ce qui fut le signal d'un tonnerre d'applaudissements.

M. Schroeder est un ex-maire de Brooklyn.

Le général Tracy lut son discours acceptant la nomination, et pendant cette lecture un grand nombre d'auditeurs quittèrent la salle.

"Que la hâte fait de la "poche", n'a jamais été mieux démontré par ceux qui passent sur notre annonce sans la lire.

C'est pourtant des faits véridiques sur les vêtements que nous publions. Jamais le temps a été meilleur pour apprendre.

Les hommes et les jeunes gens peuvent trouver ici cette année des Habits d'Hiver de première classe, Habits tout laine, $4.95, $5.95, $6.95 jusqu'à $13.00.

La meilleure sorte, comme en désirent ceux qui vont chez les marchands tailleurs. Habits faits par Rogers, Peet & Co., $15.00 à $22.00.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

CONDAMNATION.

Vingt ans de detention aux Travaux Forces.

Dover, N. H., 29 sept—Trois mauvais garnements les nommés James E. White, Harry Horne et William Woodman, ont été trouvés coupables d'avoir outragé Mlle Minnie E. Pellerin, de Biddeford, Me., à New Durham, le 1er août dernier, et ont été condamnés par le juge Clark de la cour suprême à purger une sentence de 20 années de détention aux travaux forcés, dans le pénitencier de Concord, et à payer les frais de la poursuite.

La victime de cet attentat criminel est âgée de 27 ans, elle est muette et en mauvaise santé depuis son enfance, des suites d'une grave maladie qu'elle a eue dans le temps.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes:

Lowell Pharmacy, Dufresne, Beaudoin & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale.
F. H. Brown & Co. Geo. F. Fox & Co.
Brown & Co. F. F. Moody.
Carleton & Hovey, S. C. Shirley.
Tarbet & Sherburne, J. S. Wentworth.
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rètablissent la banqueroute des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAKINA.— Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, ainsi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

A Vendre—Une maison de pension, toute garnie, 25 bons pensionnaires, très bonne place. S'adresser au No 525 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE VENTE

d'Economie Surprenante

ET OUVERTURE - -

- DES NOUVELLES -

- MARCHANDISES

- - - D'AUTOMNE

.....AURA LIEU.....

Jeudi Apres-Midi a 2, et se

Continuera Vendred

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 29 Sept. 1897.

Le Service Civil.

Il arrive assez souvent que des compatriotes bien intentionnés font des reproches amers à l'un ou l'autre parti pour n'avoir pas nommé des nôtres à certaines charges publiques. C'est vrai dans bien des cas, mais il s'est présenté maintes circonstances où un Canadien naturalisé citoyen américain aurait obtenu une excellente position dans l'administration publique s'il eût passé ce qu'on est convenu d'appeler le service civil.

Aujourd'hui les moindres emplois municipaux exigent que les postulants subissent des examens.

La connaissance de la langue anglaise, de l'arithmétique, même de l'histoire est devenue d'une nécessité ou pourrait dire urgente.

Il s'en suit que les parents sont grandement coupables s'ils négligent d'envoyer leurs enfants aux écoles.

Avant de faire des reproches aux autres, voyons si nous-mêmes avons accompli nos devoirs à la lettre.

Ne nous abusons pas, les Américains nous considèrent comme une classe ignorante ne pouvant remplir aucun office important et nous devons leur prouver le contraire.

Quand M. P. A. Brousseau a perdu sa position d'assistant surintendant des rues qu'il avait pu obtenir sans passer d'examen, ce qui ne peut plus se faire aujourd'hui, les autres races ont prétendu que si un Canadien n'avait pas été nommé pour le remplacer, c'est qu'aucun des aspirants appartenant à notre nationalité n'avait subi les examens du service civil ou n'avait pu y arriver.

Entre nous, est-ce vrai ?

Montreal la Nuit

Nous ne sommes pas des bégueules, encore moins des saints-si-touche dont le monde est peuplé; cependant, la licence des mœurs trouvera toujours en nous des ennemis jurés.

Une nouvelle feuille qui vient de naître dans la métropole du Canada et qui porte le nom suggestif de "Montréal la Nuit" ayant pour soustitre "Organe des Joyeux Viveurs," avec des vignettes à l'avenant, nous fait songer à Paris où la presse a toutes les latitudes.

Montréal serait-il aussi avancé ?

Avec quelques journalistes radicaux dans les campagnes environnantes, peut-être Ste Scholastique ou St Jérôme, c'est à vous de le savoir, la province de Québec, qu'on a toujours prétendu être le boulevard de l'ultramontanisme, prend un aspect assez bizarre depuis quelque temps et qui ne laisse pas lieu d'étonner.

Si les Canadiens-français s'émancipent au point d'avoir des journaux dans le genre de "Fin-de-Siècle," c'est un signe des temps.

Lisez et Meditez.

Au risque de passer pour le curé qui prêche pour sa paroisse, nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs les quelques lignes suivantes d'un "prince de la réclame", l'ancien maître général des postes sous l'administration Harrison et qui a accumulé des millions dans le commerce de Philadelphie, en se servant d'un moyen infaillible: la réclame.

Nous parlons de M. Wanamaker, qui est sans conteste le plus habile *money maker* de la libre et commerçante Amérique. Ses immenses magasins de Philadelphie où sont employés des milliers de personnes, sont comme le Louvre ou le Bon Marché de Paris: une véritable pépinière humaine. Il achète tout, vend de tout, et ne se fie qu'aux journaux pour assurer ses ventes. Ces jours derniers un comité d'agents d'annonces allà lui rendre visite pour s'informer auprès d'un homme aussi compétent du meilleur mode de réclame, et voici ce que le grand commerçant leur a dit avec toute la franchise qui le caractérise:

"Depuis 20 ans, mon habitude a été d'adresser tant d'espace dans un journal et de le remplir comme il me semblait bon. Je ne donnerais pas pour 5000 circulaires une annonce dans un journal dont la circulation est de 500.

"Si je désirais vendre des bijouteries de bas prix, ou exploiter un jeu de hasard, je me servirais peut-être de placards; mais je n'insulterais pas un public lecteur respectable avec des circulaires. Je fais affaire directement avec l'éditeur. Je lui dis:

"Pendant combien de temps publierez-vous une colonne d'annonce dans votre journal pour $100 ou $500, suivant le cas. Je le laisse calculer, et si je pense qu'il ne charge pas trop cher, je lui donne la copie. Je prends tous les profits faits sur une ligne particulière de marchandises pour annoncer.

"D'abord, je mis de côté $3,000, l'an dernier, j'ai mis de côté et dépensé $40,000. J'ai fait mieux cette année, et j'augmenterai cette somme suivant ce que les profits seront. Je dois mon succès au journaux et c'est à eux que je donne libéralement une part de mes profits annuels."

Potins du Jour.

Les Bostons ont défait les champions de Baltimore 2 dans 3. Ils ont les meilleures chances de gagner le drapeau. Ils n'ont qu'à faire plus de points dans les autres parties à jouer.

Here's to the Bostons!

L'auguste ministre Leclair en rengagne au point de vue de la rose du jour en jour. Il est maintenant passé expert en fait de bicyclette. C'est toujours une amélioration sur sa grosse charrette de la commune.

Un des porteurs de L'ETOILE qui fait des affaires d'or a un assistant qui fait de bonnes affaires. Il devait rendre ses comptes hier. Il entre, tout excité, aux bureaux, en s'écriant: "M. Bélanger, il est *déjipé!*" Si on a ri!

Nashua se glorifie d'avoir un citoyen de 107 ans. Il se rappelle naturellement de Napoléon 1er et a connu la reine Victoria petite fille. C'est étonnant comme ces enfants-là du siècle passé, ont si bonne mémoire. Qui de nos enfants se rappellera McKinley en 1996?

On croyait généralement que l'océan Atlantique seul nous séparait de l'Angleterre. On s'est trompé, car il y a maintenant la mer Behring entre les deux. Espérons qu'il y aura toujours la mer à boire entre les deux pays et tout le monde ne s'en portera que mieux.

A Reading, Pe., il y a une femme de 109 ans qui lit sans lunettes et fait un mille à pied tous les jours. On ne dit pas si elle comprend tout ce qu'elle lit, mais elle marche depuis 108 ans au moins. Elle boit du thé, pas de café, et fume la pipe. Une mauvaise annonce pour No-To-Bac. Fumez et vous vivrez vieux!

Un des jurés dans l'affaire Tarte-Grenier est sérieusement malade et il est, encore plus sérieusement, question de renvoyer l'affaire à Papineau ou à la Trinité. Nous est avis que ledit juré a trop pris de crème de *tarte. La Patrie* est sauvée, grâce aux collègues du juré en question. Pourtant la canicule est passée!

Quand le président McKinley s'est promené en voiture, avant-hier, à Adams, il a failli se faire tuer dans une excursion en voiture à deux chevaux. On n'a pas songé avant de monter à s'informer de la politique des chevaux; vu qu'ils allaient fiers et vifs, on les a pris pour des républicains. Mais la voiture était probablement une "democratic waggon." De la l'accident.

L'Angleterre vient de planter son drapeau sur le territoire de Baffin dans les régions arctiques. Comme il n'y a que des ours blancs par là, personne n'a protesté. Les Etats-Unis ne se sonneront pas de demander l'application de la doctrine Monroe qui n'a jamais pourvu à la protection des ours polaires.

Si Hugh Duffy, capitaine des Bostons, voulait se presenter pour maire de Boston et le reste de son neuf pour l'échevinage, ils seraient tous élus par acclamation demain. John L. Sullivan serait mis à l'ombre et Josiah Quincy serait perdu. Mais l'élection n'aura pas lieu demain et il n'y a rien de si vain que la popularité.

Les Glouglous vont jouer demain à Chagnon Grove contre les Parallélipipèdes,—ce que le reporter de L'ETOILE a trouvé de mieux jusqu'à date pour distinguer les Boulangers du reste des humbles mortels. Quelqu'un va se trouver dans le pétrin, cela va sans dire, mais l'ami Chagnon a des remèdes sûrs pour n'importe quelle maladie et il sait les appliquer à temps, vu son expérience dans le métier. C'était un homme de "caractère" dans son temps; quoi? puisqu'il a travaillé au *Times!*

S. A. C?

Everybody says so.
Cascarets Candy Cathartic the most wonderful. Best cures are of the most stubborn cases. Delicious to the taste, not gripe, not sicken or weaken, strong and bowels, cleansing the entire system, direct cause most healthy, fresher, healthiest constitution of all. Cascarets Candy Cathartic, 10c a box at druggists, today! Huge box, 365 days guaranteed to cure 50 all druggists.

Une Recommandation

Extraordinaire d'une Famille Guerie par les Remèdes de Madame Gomond.

J'affirme qu'ayant souffert pendant sept ans, de plusieurs maladies de mon sexe, les docteurs m'avaient abandonnée comme incurable. J'allais mourir lorsque j'ai commencé à prendre les remèdes de Mde Gomond: je souffrais de douleurs des rognons, d'inflammation de la vessie, de pleurésie, d'hydropisie, dyspepsie et constipation qui me causaient un mal de tête continuel, j'étais dans une faiblesse si grande que je ne pouvais sortir et j'étais souvent au lit incapable de me lever. Je suis heureuse de certifier que je suis complètement guérie par ces remèdes merveilleux.

Avis à ceux qui souffrent!

Respectueusement,
GEORGIANA NAULT, 82 Gershom Ave.

Je soussigné certifie avoir été guéri par Mde Gomond d'une inflammation de vessie et d'une grande faiblesse par ses remèdes merveilleux.

HENRY NEAULT, 82 Gershom Ave.

Je certifie qu'ayant subi un effort je souffrais terriblement lorsque, prenant les remèdes de Mde Gomond, j'obtins tout de suite du soulagement et, après une faiblesse passagère, je suis parfaitement guéri.

J. A. NEAULT, 82 Gershom Ave.

J'affirme avoir beaucoup souffert des bronches causées par les fièvres. Je toussais tellement qu'il fallait m'asseoir à mon lit pour pouvoir respirer en toussant. Je suis entièrement guéri de cette toux ainsi que des maladies de rognons, inflammations de la vessie. Tout mal a disparu entièrement avec les remèdes de Mde Gomond.

Signé CLODOMIR NEAULT.

Nous désirons faire connaître au public les bons remèdes de Mde Gomond, Herbiste, Lowell Rock.

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et brasserie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

L'Automne.

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure!
Feuillages jaunissants sur les gazons épars!
Salut, derniers beaux jours! le deuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à mes regards.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,
A ses regards voilés je trouve plus d'attraits;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire,
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter le chemin de la vie,
Fleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Je me retourne encore, et d'un regard d'envie
Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau!
L'air est si parfumé, la lumière est si pure!
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau!

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel;
Au fond de cette coupe où je buvais la vie
Peut-être restait-il une goutte de miel!

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu!
Peut-être dans la foule une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu!....

La fleur tombe en livrant ses parfums au Zéphire;
A la vie, au soleil, c'est là mes adieux:
Moi, je meurs; et mon âme, au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE.

CET HABIT

Représentant le NEC PLUS ULTRA DE LA MODE, de Chéviotte Ecossaise pure laine d'Agneau, barré entrelacé des plus récents carreaux brisés et plaid réduits, en Olive, Tabac, Souris, Oxford et autres nuances fashionables.

Photographié sur Nature.

Seulement

$9.80

Cette Offre est Continuée Demain

Pour la simple raison que nous n'avons que 500 de ces Habits et qu'ils seront, nous en avons la confiance, vendus dans une seule journée. Jamais on a fait de meilleure offre. Chacun de ces 500 Habits est une merveille de l'art du coupeur, vu qu'ils ont été faits par les premiers Tailleurs manufacturiers de Rochester, N. Y., dont les marchandises sont en vente dans les meilleures maisons de détail du pays, mais **jamais à moins de $20.** Pour la première et dernière fois, vous pourrez faire votre choix demain parmi ces Habits à moins de la moitié—soit seulement $9.80. On peut les avoir avec Veste simple ou double; tous doublés, garnis, bordés et finis tout comme le travail de premier classe d'un Marchand-Tailleur.

Une Autre Offre Merveilleuse

Habits de Toilette en Clay Worsted Importés pour Hommes, doublés en Leather Cloth -- Aussi à $9.80.

On peut se procurer ces Habits en Sack et Cutaway Frock, à simples et doubles revers, et nous défions les meilleurs experts de dire la différence entre eux et les Habits en Clay Worsted vendus ailleurs $20. Ils ne sauraient le faire pour la très bonne raison qu'il n'y a **Aucune** différence, car les nôtres à $9.80 et les autres à $20 sont identiques sous tout rapport.

Et Maintenant Quelques Mots au Sujet des

Habits tout Laine pour Hommes que nous vendons à $4.85.

Par-dessus toutes choses, ne les confondez pas avec les habits de $8 qu'on montre dans les autres maisons, les nôtres sont ce que ne sont pas les autres, à savoir: **1. Strictement tout Laine. 2. Faits par Tailleurs. 3. Drap Retréci avant l'usage.** Ce sont trois points essentiels—points qu'on peut facilement trouver dans les Vêtements sûrs. Les hommes qui ne peuvent épargner que quelques dollars devraient demander à voir ces habits. Vrai, nous les vendons $4.85, mais ils sont aussi bons à $4.85 que si vous en payiez le plein prix qui est $8.00.

Grande vente à sacrifices à moins de 50c dans la passe de tout le stock de Thos. D. Hartford, 18 rue Central, Lowell. La vente a lieu au vieux magasin de Thos. D. Hartford, 18 rue Central, Lowell, Mass.

SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS

18 CENTRAL STREET,
MANUFACTURERS OUTLET COMPANY
TRADEMARK, COPYRIGHTED AND REGISTERED
KINGS OF LOW PRICES

CLOTHING SHOES AND HATS

Vous payons les Passages à Lowell et retour sur chaque vente de Pardessus ou d'Habit.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 139

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXVI

M. Domerat était livide, nous le savons. Sans transition il devint pourpre et pendant une ou deux secondes le policier eut la crainte de voir une congestion cérébrale terrasser le vieillard chancelant, dont les yeux s'injectaient et qui chancelait comme un chêne foudroyé. Ce fut une fausse alerte.

L'armateur appartenait à cette race d'hommes solides qui, pour nous servir d'une expression populaire, sont bâtis à chaux et à sable. D'une main tremblante il arracha sa cravate pour dégager son cou et il respira longuement, puis, retombant sur le fauteuil qu'il venait de quitter, il dit:

—Ah! vous aviez raison, monsieur, le coup a été rude, et peu s'en est fallu que la force me manquât pour le subir. Par bonheur la pensée m'est venue que Georges aurait besoin de moi. J'ai lutté, j'ai vaincu, c'est fini. Occupons-nous de Georges! Il y a deux heures, ar moment où vous l'arrêtiez au nom de la loi, sous prévention d'assassinat, je me suis écrié: «Une telle accusation est absurde et touche à la folie!" Ce que je pensais alors, je le pense plus que jamais! Ce que je disais, je le répète! Rien au monde ne saurait ébranler ma confiance en l'honneur de mon neveu! Si je le voyais commettre une action mauvaise, je m'inscrirais en faux contre le témoignage de mes yeux! Apprenez-moi maintenant, monsieur, quel est le prétexte de l'accusation, il suffira de quelques mots, j'en suis sûr, pour saper cette base, pour anéantir ce prétexte.

Jobin commença le récit minutieux de tous les faits qui remplissent la première partie de ce récit. Il n'omit aucun détail. Il suivit pas à pas l'instruction dans sa marche et fit en quelque sorte assister l'armateur aux interrogatoires des témoins et aux constatations opérées dans la chambre rouge du château de Rocheville.

Pendant près de deux heures, lentement, méthodiquement, clairement, il poursuivit sa narration, et enfin il la termina par ces mots:

—Vous le voyez, monsieur, la justice humaine a largement le droit de se laisser surprendre par de telles apparences, et ne fait que son devoir en s'emparant de l'homme que désignent à ses recherches des charges si nombreuses et si graves. Est-ce votre avis?

—C'est mon avis, murmura le vieillard.

—A présent que vous savez tout votre manière de voir au sujet de l'innocence du lieutenant s'est-elle modifiée?

—En aucune façon.

Jobin fit un geste de surprise et reprit:

—Comment expliquez-vous, en ce cas, la présence de votre neveu à Rocheville pendant la nuit de l'assassinat?

Georges Pradel n'était pas à Rocheville! s'écria l'armateur.

—Qui donc alors?

—Un misérable ayant pris son nom, jouant son rôle et préparant tout pour livrer un innocent à la justice abusée.

Le policier se frotta vigoureusement et joyeusement les mains. Interrogé du regard par le vieillard, il répliqua:

—Je suis content, monsieur, c'est vrai, parce que l'opinion que vous venez d'émettre est de tout point conforme à la mienne. Si nous nous rencontrons ainsi, c'est que nous sommes dans le vrai tous deux. En conséquence je me décerne, sans la moindre modestie, un brevet de lucidité de premier ordre. Mon instinct de policier m'a conduit au même résultat que votre tendresse quasi-paternelle pour le lieutenant, et j'en suis très fier.

—Et moi, j'en suis heureux, dit le vieillard, mais mon cœur se brise quand je songe à la situation du pauvre enfant accusé d'un crime qu'il ignore! Songez-vous bien à ce qu'il doit souffrir?

—Je n'y songe que trop.

—Heureusement, si la justice humaine est faillible du moins elle n'est point aveugle. Nous ferons la lumière dans les ténèbres où elle s'égare. Nous sauverons Georges, n'est-ce pas?

—Certes nous le sauverons, et ce sera facile, je l'espère, car tout dépendra de lui-même, il sera l'artisan de son propre salut!

—Comment?

—Pour que l'accusation s'évanouisse et pour que le lieutenant soit mis en liberté avec beaucoup d'excuses, il lui suffira de dire et de prouver où il était et ce qu'il a fait pendant que son sosie assassinait et volait à Rocheville.

L'armateur pâlit de nouveau.

—Ah! murmura-t-il, vous m'épouvantez.

—Qu'ai-je dit qui soit effrayant?

—Pendant quatre jours Georges a quitté le Grand-Hôtel où il n'est revenu qu'hier.

Nous savons cela.

—En arrivant hier soir, très surpris de trouver encore ici mon neveu que je devais croire en Normandie, je l'ai questionné sur les motifs d'une disparition qui me semblait singulière, inexplicable.

—Eh bien?

—Eh bien! il a refusé de me répondre.

—Il a refusé! fit Jobin avec un désappointement immense.

Oui, obstinément et malgré mes instances.

—C'est fâcheux. Mais enfin, sans doute, il a motivé son refus?

—D'une façon bien vague et bien incomplète. Il m'a dit que l'honneur d'une femme se trouvant en jeu, le devoir d'un honnête homme était de garder un silence absolu, qu'en conséquence il devait se taire et qu'il se tairait.

—Ah! s'écria l'agent, une aventure galante! Toujours la femme! Diabolique engeance féminine inventée par l'enfer pour le malheur du sexe masculin! Comme il avait raison, ce policier du bon vieux temps qui, au début de toute affaire obscure, formulait cet axiome: "Cherchez la femme!" On peut chercher sans craindre de revenir bredouille! Infailliblement au bout de la piste embrouillée on découvre un jupon! Ainsi votre neveu est amoureux? Amoureux d'une femme mariée? Il a une maîtresse, et cette maîtresse est ici?

—Il faut le croire, mais je n'y comprends rien, répliqua l'armateur. Georges venait d'Alger, il ne connaissait personne à Paris, où d'ailleurs il n'était que depuis quelques heures.

—Sans doute, reprit Jobin, il s'agit ici d'une de ces bonnes fortunes de hasard dont un officier s'exagère l'importance.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTRÉAL.

INAUGURATION DES USINES D'ELECTRICITÉ.

—Près de mille personnes ont assisté à l'inauguration des immenses usines de la compagnie électrique Burland des rapides Lachine.

Le commerce, la finance, les professions et les principaux corps publics de Montréal y étaient largement représentés.

Le site est pittoresque et la température était des plus agréables, ce qui n'a pas peu contribué à faire paraître plus courts les sept milles qu'il faut parcourir pour se rendre sur les lieux.

Dans l'usine il y a place pour 72 turbines capables d'alimenter 12 énormes dynamos. Chaque turbine peut développer une force moyenne de 300 chevaux.

Six turbines sont reliées et font fonctionner collectivement un dynamo, de sorte que tout danger d'interruption dans la production de l'éclairage ou de la force motrice est résolu.

Le bassin d'alimentation que l'on désigne en terme technique "coursier" est long de 1000 pieds et large d'un mille. Il est creusé à une profondeur de 15 pieds. La chute de l'eau dans les turbines était, samedi, de 15 et 16 pieds.

Le dégorgeoir pour le déversement de l'eau des turbines a été également creusé à une profondeur de 16 pieds et est plus que suffisant pour tous les besoins du service.

La force motrice est transmise à la ville tant par des fils posés sur des poteaux en fer que par des conduits souterrains jusqu'à la station distributrice de la rue Cathcarine.

Les usines actuellement ont été commencées il y a deux ans, et ont coûté $25,000 de moins que le coût estimatif. Il n'y a pas eu dans le cours des travaux une seule vie de perdue.

Le capital de la compagnie est d'un million de piastres; la somme réelle

Annonce d'Ouverture!! !

Notre ligne complete de Vetements, Habits, Fourrures, etc., importés et domestiques, est maintenant prête pour votre inspection.

Nos jours d'Ouverture Speciaux seront.

Jeudi,	30 Sept.
Vendredi,	1er Oct.
Samedi,	2 Oct.

Nous vous invitons respectueusement d'y assister.

J. A. STOREY.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

— CHEZ —

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

saire à l'entreprise a été souscrite à Montréal et à Ottawa.

QUEBEC.

SIR J. A. CHAPLEAU

—Le "Courrier du Canada" se déclare en mesure d'affirmer d'une manière positive que sir J. A. Chapleau sera continué en office comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec, à l'expiration de son terme au mois de décembre prochain.

Sir Wilfrid Laurier aurait annoncé cette détermination à plusieurs libéraux importants de Québec.

L'"Evénement" confirme cette rumeur.

LA LEGISLATURE

—M. Marchand aurait déclaré, parait-il, que la session de la législature s'ouvrira de bonne heure en novembre. C'est le désir du premier ministre que la prorogation puisse se faire avant les fêtes du nouvel an.

LACHINE

GRAVE ACCIDENT

—Un M. Stanislas Cardinal, de Lachine, a fait une chute à la brasserie Dawes, dont les conséquences pourraient lui être fatales.

M. Cardinal était rendu à la brasserie depuis six heures du matin, quand, en voulant traverser d'une chambre à l'autre, il fut précipité tête première dans une excavation pratiquée dans la partie du bâtiment en vue de la construction d'un ascenseur.

M. Cardinal en ignorait l'existence, et de plus, il faisait encore trop sombre, à cette heure matinale, pour bien voir devant lui. Quoiqu'il en soit, M. Cardinal fut relevé privé de connaissance et conduit chez lui, où le Dr Madore pansa les blessures.

CHUTES NIAGARA.

FIN DES FÊTES.

—Les fêtes d'inauguration du nouveau pont de la compagnie du Grand Tronc, aux Chutes Niagara, ont duré trois jours, et se sont terminées samedi.

Les hauts officiers du Grand Tronc et une foule d'invités et de curieux ont assisté à ces fêtes.

On estime que plus de 60,000 personnes ont assisté à l'illumination générale du pont et au feu d'artifice du professeur Pain. Une des pièces lancées représentait les Chutes Niagara en miniature. L'effet était merveilleux.

POINTE AUX TREMBLES.

BENEDICTION DES CLOCHES.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési s'est rendu à la Pointe aux Trembles pour présider la cérémonie toujours si imposante, qui, selon le rite de l'Eglise, accompagne le baptême des cloches. Le coquet petit village avait revêtu un air de fête et des drapeaux aux mille couleurs flottaient sur chaque habitation.

A deux heures et demie, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque suivi d'un clergé nombreux, fit son entrée dans le sanctuaire.

Après le sermon suivi immédiatement la bénédiction de trois magnifique cloches. M. l'abbé Perron agissait comme maître de cérémonies.

Sa Grandeur était assisté des révérends MM. Dubuc et Godin.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 157 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 66-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE. Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD
Rex Tablets
are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases Impotence, Varicocele, Lost Vitality old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self abuse or excesses. Stops dangerous drains A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The greatest remedy of modern times. Don't buy imitations. Get REX TABLETS. Price 50 cents, six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.
REMEDY CO., 28 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.
For sale by
East Merrimack Drug Co.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Mariage.
Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. OWYNE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Chaises de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

La Grande Ouverture d'Automne
DE LA
BON MARCHE DRY GOODS CO.
AURA LIEU
Vendredi, Commençant à 2 heures.

L'AMERICAN ORCHESTRA y Assistera comme à l'ordinaire.

Nous avons décidé de combiner avec cette Ouverture un Jour de Marchés.

On donnera des spécialités dans chaque Dépt. Une liste des Occasions sera publiée dans les journaux de Vendredi.

Dans l'intervale attendez les grands marchés d'ouverture et le jour du Concert

Vendredi, 1er Octobre, a 2 hrs.

La Bon Marché Dry Goods Co.,

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de....
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une spécialité

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coburn, Charles E. Cobleigh, E. B. Cousart, W. H. L. Hayes, Aug. Coburn, Jr., Geo. F. Richardson, Geo. Tyler, Jr., A. Melquade, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pilling, George E. Putnam, J. E. Shapleigh, E. A. Smith, F. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred A. T. Walsh.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont teints et réparés à un prix raisonnable. Un ouvrage de première classe.

Pots à Fleurs,
Toutes sortes,
Toutes grandeurs,
Lanternes et Chaudières à Charbon.
Prix 5 à 50c.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot.

SURES SIMPLES SOULAGENT
et guérissent les irritabilités, les DIGESTIONS DIFFICILES, les CONSTIPATIONS, les VERTIGES, les BILIEUX. Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, 25 par la malle ou au bureau. A. J. HARE, M. D., un médecin éminent, un ex-chirurgien de l'armée française, a composé une ordonnance anti-bouteillement GRATIS, c'est-à-dire POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. DR C. W. RICHMOND CO., 7 Temple Place, Boston, Mass.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Grain X-6 de Jones, Old Kentucky whiskey, Paiset Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Avez-vous Besoin d'un HARNAIS?
Avant de l'acheter allez donc chez
CLUER,
340 RUE BRIDGE,
Où vous trouverez un assortiment considérable et des plus vaste.
Un beau Harnais pour $9 en montant. Ça vous paiera d'examiner le stock.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSE LE —
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Les Affaires sont les Affaires
F. J. GALLAGHAN, Coin des rues Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'edifice Masonic.
Habits sur commande, $14 en montant.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pardessus sur commande, $9 en montant.
Tiger Denim (ni un essai) ses prix et patrons défient la compétition.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Vins Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid on: hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
305 Rue Moody.
Prix sans concurrence des Meilleurs Liqueurs Brandy, Whiskies, Vins, Bières, Porter, etc. Ale Anglaise Vieux pour les Familles, à $1 le gallon rendu à la porte. Au No 305 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
SEVANTAIL ÉLECTRIQUES.

Le Casino
L. Roussin Prop.
613 Rue Merrimack
Vins, Liqueurs, Bières, Cognac, Cigares, etc., de meilleur choix.
Spécialité pour les familles.
Un essai est sollicité.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?
Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.
Vitres de Montres une Spécialité.
C. B. Coburn & Co.,
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD,—Commis.

UN CALIGULA.

C'EST LE NOM DONNE A L'EMPEREUR GUILLAUME.

Les Mecontents du Sud de l'Allemagne.

Berlin, 29 sept—La police est sur la piste des chefs d'un puissant mouvement anti-dynastique dans le sud de l'Allemagne. Sont impliqués dans cette affaire, paraît-il, plusieurs membres des meilleures familles, au nombre desquels se trouveraient deux professeurs d'université.

On parle du professeur Quidde, de Munich, et du professeur Reinhold, qui a récemment été appelé à occuper une chaire à l'université de Berlin.

Tous deux se sont rendus célèbres en se faisant les défenseurs ardents des droits des provinces du sud de l'Allemagne.

Il y a quelque temps, Quidde a publié un pamphlet intitulé "Caligula," dans lequel il fait un parallèle entre le monstre impérial romain et Guillaume II. Il n'attaqua pas le Kaiser directement, voilant ses accusations d'une manière suffisante pour lui éviter des poursuites en justice.

Quant à Reinhold, c'est l'homme qui, dans un discours public, a prétendu que tout le sud de l'Allemagne crie aujourd'hui: "Dieu merci, nous ne sommes pas des Prussiens."

LES JEUNES REPUBLICAINS.

Une Assemblee tres importante demain soir.

Une importante assemblée du Club des Jeunes Républicains doit avoir lieu jeudi soir prochain.

Par conséquent, demain soir est la date fixée pour une réunion des jeunes républicains, dans les salles du *Republican City Committee*, édifice Wyman, coin des rues Central et Merrimack.

On nous dit que des sujets de la plus haute importance seront discutés. On parle même de la révision des règlements. On élira un nouveau secrétaire.

Par conséquent, tous les membres sont instamment priés d'être présents et d'amener leurs amis. Par ordre.

WM DRAPEAU, Président.

ACCIDENT DE VOITURE.

• Mme C. H. Hanson Serieusement blessee

Hier après-midi, Mme Charles H. Hanson montait la rue Gorham en voiture accompagnée du jeune fils de M. Arthur Salmon, quand l'essieu de devant s'est brisé et les deux occupants ont été précipités sur le pavé.

Le jeune garçon en a été quitte pour quelques légères égratignures, mais Mme Hanson n'a pas eu autant de chance. Le choc a été assez violent pour lui faire perdre connaissance.

L'ambulance a été mandée en toute hâte et l'a transportée à son domicile rue Belmont. Son état est des plus critique.

Artisans Canadiens-Francais

Le bureau de direction des Artisans tiendra à l'avenir son assemblée tous les jeudi soirs, à 7.30, au No. 99 rue Cabot, coin de la rue Moody, au dessus du magasin de Mde Lambert.

Aux Democrates Canadiens.

L'assemblée régulière du Club Démocratique Canado-Américain a lieu à 7.30 heures, ce soir, dans la salle Associate Hall. Tous les démocrates sont spécialement invités. Prenez l'ascenseur.

PHILIPPE DESMARAIS,
Président.

Les Dames sont lavitces.

Toutes les dames de Lowell sont spécialement invitées à la grande ouverture de Mme P. L. Grégoire, qui aura lieu vendredi et samedi, les 1er et 2 octobre 1897, où elles pourront voir les modes les plus récentes, dans les chapeaux d'automne et d'hiver. On a atttint le faite de la perfection artistique et l'exposition sera la plus grande et la meilleure du genre qu'on ait vue à Lowell jusqu'à date. On vous fera voir les plus récentes importations en toques et chapeaux, les créations les plus exquises de l'art parisien. Les artistes les plus distingués y ont contribué leur part de génie dans cet art spécial.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman—*Le crime de l'Aieul*" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire en roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers seulement en cour de police, ce matin.

Thomas Sheldon, commis marchand, est condamné à six mois de prison.

Pour avoir malicieusement brisé un carrosse d'enfant, Patrick Kane et Jonh Mullen sont condamnés à $5 d'amende chacun.

Patrick J. Cullen, pour refus de pourvoir aux besoins de sa femme, est condamné à trois mois de prison.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44. pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé «Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-ils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard.lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.**

Ce volume est en vente au prix de roc chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

LE BAZAR VA BIEN.

GRAND CONCERT DE DIMANCHE.

Le Banquet Aura lieu dans la Salle Associate.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier soir, il y a eu une assemblée enthousiaste des membres du comité d'Invitation et Réception du grand banquet organisé parmi les différentes sociétés de la ville pour venir en aide à l'œuvre du bazar de la paroisse canadienne.

M. Auguste Jean a présidé.

On a décidé à l'unanimité que le banquet aurait lieu, mercredi soir, le 27 octobre prochain, dans la salle Associate.

M. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique, a été élu président du comité de réception.

Les présidents des différentes sociétés seront priés de nommer chacun deux de leurs membres sur ce comité. L'Association Catholique n'en aura qu'un autre à nommer, M. Goyette en étant le président.

On a fixé le prix du couvert à $1.00 par tête; on ne chargera que 25c d'entrée à ceux qui voudront prendre place dans les galeries pour entendre les discours.

Il n'y aura que six discours, anglais et français, prononcés ce soir-là par des orateurs distingués et populaires de la ville.

Un concours à été ouvert entre les sociétés et un prix de valeur sera donné à celle qui placera le plus grand nombre de billets.

Les billets seront distribués dimanche.

Pour la soirée d'ouverture, qui aura lieu le dimanche soir, 24 octobre, dans la salle Huntington, l'organisateur, du bazar, le Révd Père Lamothe, a cru devoir charger le Chanoine Rossini de la chose. M. Philias David, jr., aura, va sans dire, le gros de l'ouvrage à faire. Il semble entendu que tous le chœurs des différentes églises catholiques de la ville y participeront.

Chaque chœur chantera son morceau et il y aura deux grands morceaux par tous les chœurs réunis, sous la direction de M. Philéas David.

Ce sera tout un événement dans notre monde musical.

L'œuvre du bazar fait des progrès de jour en jour et tout indique qu'elle aura un succès sans précédent.

Notes Locales.

Le bureau de police a accordé une "job licence" hier soir à M. Pierre Marchand.

Tous les colporteurs devront avoir leur nom et le numéro de leur licence sur leurs voitures d'ici au 9 octobre sous peine d'amende.

La grande partie de base ball entre les Glouglous et les Boulangers aura lieu, demain, à Chagnon Grove. Les amis sont invités.

La cause O'Brien vs la Cité de Lowell a été terminée en cour supérieure. La défenderesse a plaidé qu'il n'y a pas eu de négligence de sa part.

Le capitaine Prouty, employé comme mécanicien sur le rouleau à vapeur de la cité s'est pris de querelle, hier, rue Kirk, avec le surintendant des rues, M. Fowler, et finalement a donné sa démission.

Les funérailles de Mme Victor P. Salois, née Eva Angélina Auclair, auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Ce sera un service solennel avec diacre et sous-diacre. M. Archambault aura la direction des funérailles.

Dans le quartier huit, on vient de fonder un club Bennett. M. Z. W. Startevant a été élu président. Trente-cinq membres en font partie. Le but du club, comme son nom l'indique, est de travailler à faire obtenir au Col. J. W. Bennett, la candidature pour la mairie.

Il y aura de belles courses, demain, au parc Wannalancit, à North Chelmsford, qui vaudront la peine d'être vues. Les canadiens qui vont faire courir leurs chevaux sont MM. F. Robitaille, C. Marion, P. E. Beaudette, P. Hébert dans la classe de 3 minutes; MM. P. E. Beaudette, S. Gauthier, Ed Gaudette et J. A. Drolet, dans la classe de 2.40.

Le juge-en-chef Field a rendu sa décision hier dans la question de la maison d'école de Wiggisville en faveur du comité de citoyens, que représentait l'avocat John W. McEvoy. Il s'agissait d'un vote pris par le nouveau quartier en faveur de construire la maison d'école dans South Lowell. Les citoyens se sont soulevés en masse et ont protesté. Ils ont pris un bref d'injonction contre la première décision du comité et l'injonction a été maintenue.

L'Association Catholique a eu une assemblée grandiose hier soir, à ses salles. Quinze membres nouveaux ont été admis et il y a eu 32 applications nouvelles.

M. J. A. Foisy et sa dame sont partis ces jours derniers pour une promenade. Ils visiteront Albany, Saratoga, les Chutes Niagara et reviendront par New York. Bon voyage.

M. J. B. Lelacheur, le tailleur canadien populaire, qui a sept années d'expérience dans sa ligne, est entré en société avec M. Louis Alexander, No 65 rue Central, autrefois tailleur et importateur de la 5e avenue de New York.

La cour Merrimack a célébré d'une manière grandiose, hier soir, le 15e anniversaire de sa fondation. Parmi les Forestiers d'Amérique, cette cour a la gloire d'être la plus nombreuse. Il y a eu discours, musique, chant et rafraîchissements. La soirée a été des plus intéressantes.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Music Hall.

La troupe ayant à sa tête Mlle Chester et qui donne cette semaine des représentations au Music Hall, changeant de programme chaque jour, est complètement composée d'artistes. Parce que les prix sont bas, il ne s'en suit pas que les acteurs soient inférieurs.

C'est le débit qui fait le profit, dit-on dans le commerce. C'est la même chose dans un théâtre. Diminuer les prix et emplir la salle, c'est ce que la troupe qui joue cette semaine au Music Hall avait l'intention de faire et ce qu'elle fait, au moins depuis lundi. La représentation d'hier a obtenu un succès phénoménal.

ON SE NATURALISE.

Quand il s'agit de travailler pour l'avancement de notre nationalité en ce pays, les Canadiens de Pawtucketville ne se font pas tirer l'oreille. Leur deuxième assemblée, hier soir, en faveur de la naturalisation, en est la meilleure preuve.

Une cinquantaine de compatriotes de ce quartier se sont réunis, hier soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, édifice Delisle, Gershom avenue.

L'assemblée a été ouverte par le président, M. J. W. Alexander, qui a fait de bonnes remarques en faveur de l'œuvre commencée.

Le comité de vigilance, composé de MM. A. E. Columbe, N. Grandchamps, L. C. Gélinas, Aimé Drain, ville et Octage Pagé, a fait son premier rapport.

Neuf Canadiens sont prêts à prendre leurs derniers papiers; plusieurs jeunes gens dont les pères sont citoyens naturalisés se feront, enregistrer ces jours-ci. Le rapport, des plus satisfaisants, est accepté à l'unanimité.

A tour de rôle, plusieurs membres ont porté la parole. C'étaient MM. L. P. Turcotte, Louis Lamy, Ernest Genest, C. R. Daoust, Vital Robert, N. Grandchamp, J. Laliberté, M. Milot, Léon Gélinas et Henri Alexander.

M. Daoust a offert ses services gratuits à tous les Canadiens de Pawtucketville qui auraient besoin de leçons d'anglais pour se qualifier pour l'enregistrement. L'offre a été acceptée de grand cœur.

L'assemblée s'est terminée par un vote de remerciements à M. Henri Alexander pour sa généreuse hospitalité.

On a ajourné à mardi prochain au même endroit.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

ASSEMBLEE INTERESSANTE

LES ECHEVINS ONT UN NOUVEAU PLAN DE FINANCES

Le Pont du Petit Canada.

Le bureau des échevins a tenu, hier soir, son assemblée semi-mensuelle régulière sous la présidence du maire.

La séance ouverte a 8.30 heures a duré jusqu'à près de 11 heures.

Les échevins ont pris une heure et demie à entendre les protestations des personnes opposées à l'érection d'un abattoir rue Pine et la requête d'un nommé Coffey, qui accuse le constable B. F. Gately d'avoir violé le statut d'Etat qui le concerne.

On a décidé d'aller voir le terrain choisi pour l'abattoir avant de ne rien décider.

Quant à la requête de M. Coffey elle a été laissée sur la table.

Après des affaires de routine, on donne lecture d'une requête de James T. Smith, secrétaire de la Chambre de Commerce.

M. Smith, avec son omhipotence ordinaire, veut faire amender les ordonnances de la cité de manière à remanier le système financier de la cité.

Ses suggestions ont été référées au comité des ordonnances et en resteront là pour le moment.

La communication du Bureau de l'Eau au sujet de la réclamation de Smith Brothers a été référée à un comité spécial composé des échevins Howe et Tuttle. La requête du même bureau pour un emprunt de $25,000 a été référée au comité des dépenses municipales.

Le bureau confirme ensuite le choix des conseillers et nomme MM. Charles H. Richardson, J. J. Pickman J. J. O'Connor et S. J. Johnson, membres de la commission de la charte comme citoyens.

La question du pont au-dessus du Northern Canal, vis-à-vis la rue Aiken a été prise en considération.

Par un vote unanime, la décision du conseil a été maintenue. Il ne reste plus maintenant qu'à avoir la signature du maire. Le maire Courtney a toujours été si ouvertement en faveur de toutes les améliorations pour le Petit Canada, qu'on peut considérer l'affaire réglée.

On a voté, sans discussion, $1000 pour faire réparer les portraits achetés de la M. M. A. par la ville.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien aérée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read.
coin de la Fourth.

COURSES JEUDI 30 SEPTEMBRE
Wannalancit Park
North Chelmsford, Mass.
Course pour $200

Mack, bay g. pacer	W. A. Smith
Stamawar, bay stt. trot,	B. W. Johnson
Classe de 3 Minutes	
Keeler Boy, bay, trot.	F. Robitaille
Charles, bay, trot.	C. Marion
Eta H. blk, trot,	P. E. Beaudette
Prown, br	P. Hébert
Classe de 2.40.	
Mackey Wilk, br. stt,	Albert Watson
Nellie B., pr.,	P. E. Beaudette
Black Prince, blk.,	S. Gauthier
King Wilk, pr.,	Ed. Gaudette
King Faster, bay,	J. A. Drolette

Aux Dames de Lowell,
Nous invitons toutes les Dames de Lowell à venir nous faire une visite, et examiner nos vitrines et voir notre assortiment de Chapeaux garnis—qui est des plus considérables et à demander nos prix—ce qui sera une surprise pour toutes et alors vous conviendrez que vous n'aurez pas perdu votre temps.
Mme. D. A. LAMBERT,
Coin des rues Moody et Cabot.
☞ Notre magasin sera ouvert tous les soirs comme par le passé.

Chris Holmes,
Magasin - de - Spécialités,
124-126 rue Merrimack.
Vêtements et Fourrures
Pour Dames, Jeunes Filles et Enfants
Pour l'Automne de 1897.
JOUR D'OUVERTURE
Jeudi, Vendredi et Samedi
Cette Semaine.
Tous sont Invites.

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct

AU PUBLIC. —J'autorise, par les présentes, M. Marc Tradel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.
Par ordre, PAUL THELLEN.

Nouvelles Modes d'Automnes.

C'est ce que nous avons en mains maintenant. Nouvelles modes, nouvelles couleurs, nouvelles idées remplacent les choses qui ont rendu l'été attrayant au point de vue mercantile. Il n'est pas juste que nous commencerions le changement. Nous ne faisons dans cette

Ouverture d'Automne

Automnale qui aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, le 30 Septembre, les 1er et 2 Octobre. Nous avons une ligne très jolie d'Automne et d'Hiver. Nous faisons à tous une invitation cordiale et sans réserve. PAS DE CARTES.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Une instruction du collecteur selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat, de la liste des taxes de la Cité de Lowell, les sommes contenues dans ladite liste, telles que mentionnées et il est maintenant de son devoir de recevoir les paiements de ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau.

Quand une Taxe du Capitation seulement est demandée, la Taxe doit être et elle n'est pas plus que $2 par tête, et il est du devoir du collecteur à l'exige d'après les Statuts généraux.

DES MANDATS seront promptement émis pour la collection des Taxes.

DÉS DEMANDES, frais comptes, seront exigés pour la collection des Taxes, et les frais de Taxes de Capitation et personnelles d'où au Percepteur.

UN INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées avant le 1er Novembre, et sur tous paiements qui en seront faits après ajouté et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant de sexe masculin, âgé de 21 ans. Sur des propriétés immobilières, elles sont imposées sur chaque propriétaire pas toute la taxe. Une erreur de 50 sous de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque année est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur le nom de la société.

Les collecteurs doivent constamment tenir un bureau ouvert à la disposition du public, prendre en résidence de nuit, sur toute la ville, les taxes, recevoir pas son compte de Taxe, il doit consulter sa Taxe dans le bureau du Collecteur et sur demande on lui fera un reçu en compte. Les Taxes de Capitation sont payables au Percepteur de Taxes de la Cité, tant comme si on l'avait taxé.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et l'exige n'ont rien payer exposent ceux qui ne le font pas à une double taxe.

Le Taxe de Taxes pour 1897 est de $12.00 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le collecteur de Taxes sera présent à son bureau, vendredi, samedi, mardi et mercredi, du 16 au 18 octobre, de 7 à 9 p. m.

☞ Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

SERVICE DE DETECTIVES.

TRAVAIL DE DETECTIVE PARTICULIER, SECRET, CONFIDENTIEL, dans toutes les branches. Comparaisons de handwriting, recherches. Preuves découvertes dans les cas de divorce, vols, etc. Agence de Détectives Lowell, Boîte 1, Lowell, Mass. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien pas de paie.
ADRESSER: Lock Box 162, Lowell, Mass. Bonnes visites on répondre par retour.

Grande Ouverture,
Jeudi, Vendredi et Samedi,
30 Sept., 1 et 2 Oct. 1897
—CHEZ—
M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
Mlle Delude s'est surpassée cette année. Elle a en mains ce qu'il y a de plus chic en fait de nouveautés de Paris, New York et Boston.
Mlle DIANE COSSETTE, sera beaucoup de service les Demoiselles qui voudront bien l'encourager

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
UNE SEMAINE ENTIERE
A partir de Lundi 27 Septembre, Matinees quotidiennes à partir de Mercredi, Tournée Annuelle de la brillante Artiste
Alma Chester,
Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de musiciens, et présentant des scènes et pièces jouées extrêmement à ses gôts populaires en cette ville.
Lundi soir "At the Pickett Leine"
Changement de programme chaque soir.
Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production.
Nouvelles Chansons, Danses et splendides Spécialités à chaque représentation.
PRIX. Soir 10c, 20c et 30c.
Matinee 10c et 20c.

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin
Est prêt à remplir toute commande de pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine a scier, et fournira aux chaudières à allumer le feu, croutes de pin, &c.,
Aux plus bas prix de la ville.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile. $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Spragan, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Kinley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Grande Ouverture
De Modes d'Automne et d'Hiver
AU
McIntyre Bazaar,
Vendredi et Samedi, 1er et 2 Octobre.
☞ Le plus grand assortiment.
☞ Les dernières Modes
☞ Les Plus Bas Prix.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 30 SEPTEMBRE 1897. No. 163

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Voyez donc les prix extraordinairement bas de l'Imperial Cloak & Suit Co., dans son annonce sur une autre colonne.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme cuisinier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'Etoile. jno

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

JEUNES GENS DE LA VILLE, vous ne savez pas ce que vous manquez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous allez ailleurs.

Ne jetez pas les circulaires de la maison Legault qui vous seront adressées demain, car elles valent cent fois leur pesant d'or, pour les occasions en lunettes, bijouteries, jones de mariage, etc. Ouvrez les yeux et comparez mieux faits qu'ailleurs. Lisez-les attentivement.

Il y a un point d'affaires dans l'annonce de Pierce Bros. Ils disent que les hommes intéressés dans les sous-vêtements ne manqueront pas d'apprécier. Cela vous saura vient de clore au comptant un marché pour un gros lot de corps et caleçons à demi-prix et les offrent Poil de Chameau et Random mêlés à 25c le vêtement. Ces marchandises se détaillent généralement à cinquante cents chacune.

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Emploi Demande—Les familles qui auraient besoin d'une personne qui se chargerait du linge, du repassage, s'adresser à Mme W. Despré, 82 rue West Third, Centralville. 4 oct

A VENDRE—Un violon de $30 pour la moitié du prix. S'adresser au No 22 rue Lee. a5o

A Cuba.

New York, 30 sept.—On mande de la Havane que le correspondant de la *Lucha*, à Madrid, télégraphie à ce journal qu'il a eu une entrevue avec le ministre des Etats-Unis au sujet de la situation à Cuba.

Le correspondant dit que le général Woodford a déclaré que sa mission en Espage était entièrement amicale et avait pour but d'offrir la médiation des Etats-Unis afin de rétablir la paix de Cuba.

LA PROCHAINE CAMPAGNE

Boston, 30 sept.—Les démocrates du Massachusetts auront beau dire, les républicains feront la prochaine lutte électorale sur les grandes lignes de la politique nationale.

Il est facile de deviner pourquoi nos adversaires entendent éviter la question du tarif et celle de l'argent. La prospérité renait partout, et leurs mensonges de l'an dernier courent le risque d'être réfutés victorieusement.

Mais ils n'échapperont pas à la vindicte publique, et leur défaite aux prochaines élections, sera plus complète que jamais.

WOLCOTT EN TETE.

Le Senateur Lodge Fait son Eloge.

LA CONVENTION REPUBLICAINE D'ETAT ELIT SES MEILLEURS HOMMES.

Le Meme Ticket que celui de l'An Dernier.

Boston, 30 sept.—La convention républicaine de l'Etat a eu lieu hier au Music Hall.

Il y avait peu d'auditeurs, car on savait qu'il n'y aurait pas de querelle

L'HON. ROGER WOLCOTT.

et que tout serait bâclé à la vapeur.

La salle avait été décorée avec beaucoup de goût de drapeaux et de banderoles.

Une fanfare, la "Baldwin's Cadet Band," fit de la musique pendant l'arrivée des délégués.

A 10 h. 30 précises, le colonel A. H. Goetting, de Springfield, fit son apparition sur l'estrade, accompagné par le Rév. George A. Gordon, de cette ville.

Puis le sénateur Lodge, l'ex-gouverneur Brackett, les congressmen Walker Moody et Lovering, l'Hon. William H. Hale, de Springfield, le général Francis H. Appleton, le général Curtis Guild, jr., et le major J. Henry Gould.

Le colonel Goetting a appelé les délégués à l'ordre, et M. Thomas Talbot, de Billerica, secrétaire du comité d'Etat, a fait l'appel des noms.

Le colonel W. S. B. Hopkins, de Worcester, a été nommé président de la convention et a prononcé un discours à l'emporte-pièce.

Le sénateur Lodge présenta ensuite M. Wolcott comme candidat gouverneur, pour une renomination.

L'éloquence de M. Lodge a emporté l'assemblée d'assaut, et le gouverneur Wolcott a obtenu la renomination par acclamation, au milieu de l'enthousiasme général et des applaudissement frénétiques.

La nomination des autres candidats a suivi dans l'ordre suivant, sans la moindre dissention :

Lieutenant-gouverneur — William Crane, Dalton.

Secrétaire d'Etat — William M. Olin, Boston.

Attorney-général — Hosea M. Knowlton, New Bedford.

Trésorier et receveur-général—Ed. Dowse, Newburyport.

Auditeur — John W. Kimball, Fitchburg.

Le programme qui a été adopté est celui du parti républicain en général.

LA MAIRIE DE NEW YORK

Le Prochain Maire sera un Veritable Potentat au Petit Pied

New York, 29 sept—Une circonstance particulière donne, cette année, une importance exceptionnelle à la campagne électorale qui vient de s'ouvrir. C'est en effet dans le scrutin de novembre prochain que seront nommés le maire et les principaux fonctionnaires de New York agrandi et porté aux proportions d'une ville de trois millions d'âmes.

La métropole des Etats-Unis n'aura plus que la capitale de l'Angleterre pour supérieure en population.

Le maire, principalement, verra ses pouvoirs étendus, non seulement comme dans mais aussi comme attributions. Il ne sera plus seulement le premier magistrat de la seconde ville du monde; il y tiendra le rang et jouira des privilèges d'un potentat au petit pied.

Le caractère distinctif de cette position dominante, dans une démocratie comme la nôtre, c'est la puissance absolue qu'elle confère pour un temps. En fait, c'est une dictature de plusieurs années que les New Yorkais vont avoir à déléguer dans deux mois. Cette quasi-omnipotence dépasse tout ce que l'on peut se figurer aux Etats-Unis et serait, réellement, sans limites, si elle n'avait pour contrepoids et pour frein la perspective possible d'un brusque revirement chez les électeurs.

Outre la prolongation de son mandat, le prochain maire de New York sera doté du droit de veto sur les lois locales, et de diverses autres prérogatives qui ajouteront grandement à l'importance de son rôle.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

O'Sullivan Mourant

Lawrence, 30 sept—Jeremiah T. O'Sullivan est à faire une grande lutte contre la mort. Ses médecins l'ont abandonné, mais il ne désespère pas encore. Il devait quitter Asbville hier, mais son père ne le lui a pas permis, et ne le voudra pas avant qu'il soit devenu plus fort.

Le malade est dans un état comateux. S'il devient assez bien pour pouvoir entreprendre le voyage, il partira pour le Sud.

Felecitations de Bryan.

Boston, 30 sept.—George Fred. Williams a reçu hier un télégramme de l'Hon. William J. Bryan, le félicitant de sa nomination au poste de gouverneur du Massachusetts et lui disant qu'il s'attend au succès des phalanges argentistes.

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct

Resume des Depeches

LES CONSERVATEURS CANADIENS—Il paraît que les conservateurs canadiens veulent confier la direction de leur parti à l'honorable M. Hugh J. J. Macdonald, fils de feu sir John.

L'accepterat-il? Pas chose est douteuse. D'ailleurs, nous ne lui connaissons pas les talents d'un chef de parti. Il n'est que le fils de son père, Sir Adolphe Chapleau ferait autrement un meilleur leader.

UN MONARQUE PEU GALANT—Il y a quelque temps, nous annoncions que lors d'une excursion en mer l'empereur Guillaume avait eu l'œil droit poché en tombant sur le pont de son yacht.

Il paraîtrait maintenant que l'accident n'est pas arrivé de cette manière-là.

Cherchez la femme....

Hé! oui, Guillaume s'étant permis de faire des remarques déplacées sur le compte de la femme du général von Hahnke, le fils de celui-ci, qui avait entendu les remarques en question, appliqua aussitôt un formidable coup de poing sur la face de son souverain.

De là l'œil au beurre noir!

Le lieutenant von Hahnke ne fut pas poursuivi parce que l'empereur refoulait le scandale qui s'en serait infailliblement suivi.

Mais le jeune homme qui avait si chevaleresquement vengé l'honneur de sa mère, voyant sa carrière militaire brisée, se brûlait la cervelle quelques jours après.

Il paraît que l'empereur Guillaume a toujours affiché un profond dédain pour les femmes. Comment doit-on nommer celui qui méprise sa mère? Peu galant, le monarque allemand.

LES ARTISANS A NEW BEDFORD—Nous lisons dans *Le Soir*, la doublure de *L'Independant* de Fall River:

"Nous remarques de lundi au sujet de l'établissement des Artisans ici a réveillé l'attention publique et nous pouvons dire aujourd'hui que parmi nos hommes qui ont l'habitude de réfléchir il y a peu de partisans des sociétés étrangères ici.

"Des médecins ont carrément refusé de servir pour les Artisans et des paroissiens les plus influents de St Antoine où ce mouvement est organisé se sont déclarés ouvertement et catégoriquement opposés à l'établissement d'une société étrangère chez eux.

"Un d'eux nous disait ce matin que c'est une insulte aux paroissiens qui ont montré tant de dévouement pour l'établissement de la paroisse que d'essayer d'implanter ici une société étrangère dont les membres devront envoyer leurs contributions à Montréal, où les gens sont sous l'impression que les Canadiens des Etats-Unis ne sont pas capables de se conduire eux-mêmes".

La malice du confrère n'empêche pas les Artisans de s'implanter à New Bedford et d'y prospérer.

LE PRESIDENT McKINLEY.

Il quitte North Adams pour la Capitale.

North Adams, 30 sept—Le président McKinley et sa suite ont quitté cette ville, hier, pour Washington via Troy et Jersey City. Ils s'attendent à arriver dans la capitale fédérale dans le courant de cet après-midi. C'est un train spécial qui les conduit.

Le Président a été accompagné jusqu'au train par une foule énorme. Deux corps de musique ont joué des airs patriotiques. Comme il faisait le soir, des feux de joie ont été allumés.

Proces Grenier.

Montréal, 30 sept—Le procès de Grenier s'est continué hier.

Le premier témoin a été M. Gustave Lamothe, avocat, qui a réclamé une certaine somme d'argent, environ $800, à MM. Brodeur et Choquette en recouvrement de salaire et commission au sujet du journal "Le Soir." Cette action est encore pendante, en appel.

Transquestionné par M. Dandurand, M. Lamothe déclare qu'il a avancé environ $125,000 à M. Grenier. Cet argent ne lui a pas encore été rendu.

M. Tarte vient après M. Lamothe et est de nouveau interrogé par M. Cornellier.

M. Tarte dit qu'il n'a jamais éclaboussé de libéraux.

Q. Voulez-vous dire dans quelles circonstances vous avez reçu les $3,000 de M. Shaughnessy?

R. Lorsqu'il fut décidé que je serais candidat à l'Islet, feu l'hon. M. Tourville m'envoya pour moi un chèque de $1,000. Ce $1,000 était donc ma propriété. Ce chèque fut déposé dans le coffre-fort de mes fils. La vente du "Cultivateur" se fit dans cette intervalle. Ils se servirent de ce chèque d'un millier de piastres, qui était sous leurs mains, pour payer le titre du journal.

Mais, en même temps, M. Shaughnessy, qui a toujours été mon ami, me sachant en faillite, me voyant dans de grandes difficultés financières, vint me trouver et me dit: ami; je puis vous aider; voulez-vous que je fasse une souscription. Je lui répondis: Non, je ne veux pas de souscription. Je suis un homme politique et j'aime mieux que l'on ne fasse pas de souscription pour moi. Mais, me dit-il, voulez-vous...

Si vous voulez leur avancer une certaine somme, ils vous rembourseront en impressions. Il leur avanga $2,500. J'ai dit $3,000. J'ai fait cet argent. C'est $2,500 que M. Shaughnessy avanga à mes fils. Dans mon élection de l'Islet, au lieu de prendre l'argent de M. Shaughnessy. C'est tout.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Cour de Police

Pas grand monde en cour ce matin, mais beaucoup des nôtres, cependant des jeunes.

Une douzaine de types sont condamnés à l'amende traditionnelle.

Les petits garçons du Petit Canada sont renvoyés à demain; voir les nouvelles ailleurs.

Plusieurs causes diverses sont aussi remises à plus tard.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44. pour le mois d'aout

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 30 Sept. 1897.

Sir J. A. Chapleau

Les journaux, surtout ceux du Canada, s'occupent beaucoup de ce temps-ci de sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, dont le terme d'office doit expirer en décembre.

Que fera-t-il? Va-t-il remettre les pieds dans l'arène politique qu'il a quittée au bon moment, quand son parti perdait chaque jour du terrain, avec des chefs incapables de détourner de leur tête la tourmente qui a renversé l'édifice si habilement élevé par sir John MacDonald? Va-t-il, après tant de luttes épuisantes, rentrer dans la vie privée où un repos bien mérité et peut-être nécessaire serait le couronnement d'une vie aussi militante que l'a été celle de ce vétéran de la politique Canadienne? Ou bien les grands éloges qu'il a décernés dernièrement à Laurier suffiront-ils pour lui, assurer un nouveau terme, quand des chefs libéraux qu'on a vu au fort de la mêlée, attendent la récompense due à leur vaillance, à leur fidélité?

C'est l'énigme du sphinx.

Ce voile épais de l'avenir, nul ne peut le soulever. Sir Adolphe lui-même serait peut-être dans l'embarras pour dire ce qu'il entend faire. Nous croyons qu'il est incertain, et nous n'en voulons pour preuve que ses derniers discours, celui de Salem où il nous a été donné de l'entendre, celui de Ste Agathe que nos confrères canadiens nous ont rapporté.

Que sir Adolphe Chapleau ait dit devant plus de mille personnes, à Salem, qu'il retournera bientôt dans la fournaise politique, il n'y a pas l'ombre d'un doute ; mais il peut se faire que sa bouche ait été plus loin que ses intentions. D'ailleurs, il ne fant pas être trop sévère pour ceux qui comme M. Chapleau improvisent souvent leurs discours, mais la déclaration précitée du grand tribun canadien indique que l'idée de son retour dans la "fournaise" hantait son esprit.

Or, à Ste Agathe, il s'est exprimé ainsi :

"Tant que j'occuperai la position de lieutenant-gouverneur, je n'aurai aucun programme à formuler ; mais quand mon terme d'office sera expiré et que je serai libre de tout engagement, il n'est nullement improbable que je reprenne la carrière que j'ai suivie pendant toute ma vie."

D'un autre côté, la "Minerve" annonce qu'il se confirme de plus en plus que sir J. A. Chapleau va obtenir une extension de terme à Spencer Wood de la part du gouvernement Laurier. Et le vieux journal ajoute :

"Un ne peut qu'en s'en réjouir, en ce sens que notre lieutenant-gouverneur n'en sera que plus frais et dispos, pour la lutte, le jour où il se relancera dans la fournaise politique."

Nous croyons que sir Adolphe qui a besoin de repos et se trouve bien à Spencer Wood menace de se remettre à la tête des phalanges conservatrices dans l'espoir que le gouvernement Laurier, pour écarter un si puissant adversaire, consentira à lui accorder un second terme.

Quant à l'alliance de M. Chapleau avec M. Laurier, nous n'y croyons pas plus qu'à l'homme dans la lune. Si le parti libéral canadien était chancelant, s'il subissait une crise terrible qui menacerait de le démolir, on comprendrait à la rigueur qu'il cherchât du secours d'où qu'il pourrait être trouvé, mais il est aujourd'hui trop puissant pour recueillir des adversaires de trente années qui seraient assurément pour lui le serpent qu'on réchauffe sur son sein. D'ailleurs, connaissant le caractère de M. Chapleau, nous ne croyons pas qu'il puisse jouer un tel rôle.

Il peut se faire (nous donnons cette nouvelle sous toute réserve) que si le cabinet Laurier ne le laisse pas attendre par les éloges que sir Adolphe décerne à tout propos à son président dont il relève présentement et qu'il envoie à Spencer Wood un bon libéral qui a droit par ses états de service à cette position, il est probable que le parti conservateur fasse un coup de main et mette à sa tête le présent lieutenant-gouverneur de Québec, parce que c'est le seul homme aujourd'hui dans le Canada tout entier qui soit de taille à se mesurer avec sir Wilfrid.

Alors nous assisterons au spectacle d'une colonie anglaise habitée aux deux tiers par des anglo-saxons ayant pour premier ministre et chef d'opposition des hommes d'origine française.

C'est dans l'ordre des choses possibles.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. pleasant and refreshing to the taste, so gently yet positively on kidneys, liver and bowels cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of 1 C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

COUP DE FOUDRE.

RESIGNATION DU CABINET ESPAGNOL.

Les Finances sont dans un mauvais Etat.

Madrid, 30 sept—Le général Azcarraga, dans une longue entrevue avec la Reine Régente, hier, a expliqué la situation. On croit qu'il a demandé à Sa Majesté si elle était prête d'accorder au gouvernement les pouvoirs nécessaires en vue de l'attitude des Etats-Unis.

Après cette entrevue, le premier ministre convoqua les ministres en assemblée, à laquelle assistèrent Senor Reverter, l'ex-ministre des finances excommunié, et senor Cos-Gayon, ministre de l'intérieur, qui ont tous deux donné leur démission. Un peu plus tard le premier ministre envoyait à la Reine une lettre de résignation du cabinet tout entier.

Voici les noms des ministres démissionnaires : Premier ministre et ministre de la guerre—Général Marcelo de Azcarraga.

Ministre des affaires étrangères—Le Duc de Tetuan.

Ministre de la marine—Contre-amiral Don Jose M. Beranger.

Ministre des finances—Don Juan Navarro Reverter.

Ministre du commerce et de l'agriculture—Don Aureliano Linares Rivas.

Ministre des colonies—Don Thomas Castellano.

Ministre de l'Intérieur—Don Fernando Cos-Gayon.

Il est peu facile, au temps présent, de s'assurer de la véritable cause de la chute du ministère Azcarraga, en dehors du fait que le premier ministre a été incapable de réorganiser le parti conservateur et de gagner l'appui des dissidents. Cependant, cette raison ne peut être qu'incidente, et il est plus que probable que le mécontentement au sujet de la conduite du gouvernement vis-à-vis de Cuba et l'attitude des Etats-Unis ont causé cette résignation.

La situation financière et la hausse continuelle du prix des comestibles, à cause de la dépréciation de l'argent et du papier-monnaie de l'Espagne augmentent l'avantage le mécontentement contre le gouvernement.

Les cercles financiers d'Espagne sont fortement intéressés dans la condition de la Banque d'Espagne, vu son immense circulation de billets. Vu que cette banque a prêté à l'Etat 15,000,000 de pesetas, payable sans intérêt en 1892, ses affaires deviendraient critiques au cas où la banque encourrait perte sur perte faute de garantie suffisante pour rencontrer les comptes courants et les billets émis jusqu'à cette époque.

L'ANNEXION D'HAWAI

Il Parait que la Chose est Certaine.

Tacoma, Wash., 30 sept—Dans une interview, le 28 au soir avec un reporter du «Ledger», le sénateur John L. Wilson a déclaré qu'aucune opposition au projet d'annexion d'Hawai ne serait faite au Sénat. Un plan a été, paraît-il, préparé par un certain nombre de sénateurs qui rencontrera les vues de presque tous les membres du Sénat.

Hawai formera un territoire, avec deux chambres, l'une élective et l'autre nominative. Le gouverneur viendra des Etats-Unis et sera nommé par le président de la République, mais devra recevoir l'assentiment du Sénat.

La chambre haute sera nommée par les députés d'Hawai et les membres de la chambre basse seront directement élus par le peuple. La chambre des représentants de Washington n'aura rien à faire avec les ententes.

Le sénateur Morgan conduira les débats.

Bon Ami

Le Poli Métal Moderne fait un ouvrage parfait. On ne se gerce pas les mains en s'en servant, car il s'applique facilement.

Tous les épiciers.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Compare other cathartics and you will see the difference. Sample free. Sold in bulk and booklet free. 44. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

☞Assortiment de premier classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 1 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et à vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

Je certifie qu'ayant subi un effo rt je souffrais terriblement lorsque, prenant les remèdes de Mlle Gomond, j'obtins tout de suite du soulagement et, après une faiblesse passagère, je suis parfaitement guéri.

J. A. NEAULT, 82 Gershom Ave.

J'affirme avoir beaucoup souffert des bronches causées par les fièvres. Je toussais tellement qu'il fallait m'asseoir la nuit pour pouvoir respirer en toussant. Je suis entièrement guéri de cette toux ainsi que des maladies de rognons, inflammations de la vessie. Tout mal a disparu entièrement avec les remèdes de Mlle Gomond. Signé CLODOMIR NEAULT.

Nous désirons faire connaître au public les bons remèdes de Mlle Gomond, Herboriste, Lowell 3 oct.

PRESIDENT McKINLEY

Il Rend Visite au College Williams

Adams, 29 sept—La température était assez belle hier pour que le Président McKinley et sa suite passent se rendre à Williamstown dans l'après-midi, après avoir visité de nouveau les fabriques de la Berkshire Manufacturing Company dont M. Plunkett est co-propriétaire.

Le président du collège Williams vint rencontrer le président McKinley à la demeure Plunkett, et après un plantureux dîne, on partit pour Williamston. L'état de Mde McKinley s'est grandement amélioré.

Ouverture de Modes.

Mlle B. E. Willard, modiste, qui a occupé plusieurs années le magasin près de la Green School, rue Merrimack, a déménagé dans un magasin plus grand et plus commode, à quelques portes plus haut. Toutes les modes principales de Boston et de New York pour l'automne et l'hiver La première ouverture du nouveau magasin aura lieu vendredi et samedi, les 1er et 2 octobre prochains. Tous sont cordialement invités au No 192 rue Merrimack. 28 et 30s

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

IL A FAILLI SE CASSER LE COU

Un Officier de Police Tombe en Bas d'un Escalier

L'officier de police Patrick H. Brady est rendu à l'hôpital St Jean souffrant de blessures sérieuses qu'il a reçues hier soir en tombant en bas de l'escalier de sa nouvelle résidence, rue Crawford, à Pawtucketville.

Il a déménagé hier du No 176 rue Crosby pour se mettre dans son nouveau logis.

En descendant l'escalier, il a glissé et s'est blessé à l'abdomen. Une rupture de la vessie s'en est produite.

A l'hôpital on a fait une opération sur le patient, mais les médecins disent que son cas est critique.

Anniversaire de Naissance.

Une jolie fête a eu lieu, hier soir, chez M. Adolphe Lamontagne, No 128 Fourth Avenue, Pawtucketville. Une cinquantaine d'amis s'étaient réunis pour présenter un cadeau à Mme Lamontagne à l'occasion de son 25e anniversaire de naissance. Le Dr J. A. Gagnon a lu l'adresse de circonstance et Mme Eugène Champagne a présenté le cadeau de circonstance. Mme Lamontagne a gracieusement remercié ses amis et les a invités à se divertir à la bonne franquette. On a dansé, chanté et fait de la musique jusqu'à une heure avancée. Tous se sont amusés en grand et n'oublieront pas de si tôt cette date mémorable.

Jubilation.

Les gens de Wigginville ont célébré, hier soir, la victoire qu'ils ont obtenue à la cour suprême, par l'entremise de l'avocat McEvoy, sur la question de la location de la maison d'école projetée. Il y a eu procession aux flambeaux et jubilation générale. Une assemblée spéciale de la town aura lieu le 18 octobre prochain, pour régler la question du site de l'école.

Chœur Rossini.

Une assemblée spéciale du Chœur Rossini aura lieu ce soir, à l'heure ordinaire. Tous les membres devront être présents pour affaires importantes. Par ordre,

HENRI ALEXANDRE, Prés.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

UNE SEMAINE ENTIERE

A partir de Lundi 27 Septembre. Matinées quotidiennes à partir de Mercredi. Tournée Annuelle de la brillante Artiste

Alma Chester,

Assistée par une troupe de première classe composé d'artistes, de chanteurs, de danseurs et de spécialistes dans un répertoire de pièces jamais entendues ici, et spécialement cette ville.

Lundi soir "At the Pickett Leine"

Changement de programme chaque soir. Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production. Nouvelles Chansons, Danses et spécialités Spécialités à chaque représentation.

PRIX, Soir 10c, 20c et 30c. Matinee 10c et 20c.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres prompt emp
Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous obtes certaine d'être bien servis.

☞Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

Toujours à votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Bonbons de JOSEPH ALBERT.

Quand vous voudrez vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Chaussures pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charbot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.—Tél. 315 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Les Dames sont Invitées.

Toutes les dames de Lowell sont spécialement invitées à la grande ouverture de Mme P. L. Grégoire, qui aura lieu vendredi et samedi, les 1er et 2 octobre 1897, où elles pourront voir les plus récentes, dans les chapeaux d'automne et d'hiver. On a atteint le faite de la perfection artistique et l'exposition sera la plus grande et la meilleure du genre qu'on ait vue à Lowell jusqu'à date. On vous fera voir les plus récentes importations en toques et chapeaux, les créations les plus exquises de l'art parisien. Les artistes les plus distingués y ont contribué leur part de génie dans cet art spécial.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. Il est plein d'articles de littérature variée. Il contient un roman. "Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire en roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez avoir toute une bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande de pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes les

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter celles la manière prescrite par les Statuts de 1895 de la Province de la Cité de Lowell, les sommes contenues par eux au personnel y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau.

Quand un Taxe est due et payable et sur demande, un Taxe est due et à ville n'est pas payée lors de cette, le collecteur lui collectar la Taxe d'après les Statuts Generaux.

DES MANDATS seront promptement émanés pour la collection des Taxes.

DES DEMANDES, frais d'impôts, seront exigées de chaque Taxe non payée et prélevées sur les Taxes de chaque personne ou personnes d'où au lieu Normalem.

UN INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé sur toutes taxes non payées, à partir de trois mois après que elles ont été mises payables, et sur tout frais ajoutés et ters parties des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont exigibles sur chaque habitant du sexe masculin, agé de 21 ans. Sur des propriétés immobilières, elles sont prélevées sur ceux qui en occupent une toute la taxe. Une erreur sur le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque mari est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur le nom de la société.

Les collecteurs doivent actuellement les taxes de Capitation établent taxable, en demeurant en jouissance du 1er mai, au pour toute autre raison, recevoir pas son compte de Taxe, il doit considérer un Taxe due d'après son compte, sur sa demande on lui fera un nouveau compte et il recevra un reçu pour le montant de la Taxe de la Cité, sur le compte de Taxe total.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et Capper ; pour éviter des frais, doivent le payer de faire plus un nouveau compte et recevoir un reçu pour le montant de la Taxe de la Cité, sur le compte de Taxe total.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Pour aider au public qui paie Taxes, le bureau de collecteur, Hôtel de Ville, sera ouvert le soir : lundi, mardi, mercredi, et jeudi, de 7 à 9 heures, 7 à 9 p. m. lundi, mardi et mercredi, du 21 au 30 octobre, de 7 à 9 p. m.

☞ Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le 1er mai 1897, et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour pour voir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 30 Rue CASAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaudron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Barnard, Secrétaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alex ander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis,

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 149

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXVI

—Je l'ai pensé, je lui ai dit, il a répliqué que je me trompais et, malgré la contrariété vive que je ne lui cachais pas, il a persévéré dans son mutisme.

—Mutisme sans inconvénients graves lorsqu'il ne s'agissait que de vous satisfaire ; mais les choses changeront de face quand le lieutenant sentira planer sur lui une accusation terrible. Il parlera, je vous en réponds.

M. Domerat secoua la tête.

—Georges pousse jusqu'au fanatisme le culte de l'honneur, murmura-t-il. S'il croit son honneur engagé, il ne parlera pas.

—Même pour sauver sa tête? s'écria Jobin.

—Oui, même pour sauver sa tête.

—Eh bien! alors, nous la sauverons malgré lui.

—Et comment?

—En cherchant la femme, en la trouvant sans qu'il s'en mêle, et en la contraignant à nous dire ce qu'il prétend nous taire.

—Pourrez-vous vraiment cela?

—Cher monsieur Domerat, avez les moyens d'action dont la police dispose elle peut à peu près tout. Quatre-vingt-quinze fois sur cent, ses investigations aboutissent. Nous aurions bien mauvaise chance si nous nous trouvions aujourd'hui en face d'une des cinq exceptions qui confirment la règle générale.

—Que Dieu vous entende!

Après un instant de silence, l'amateur reprit :

—Quand devez-vous mener à Rouen ce malheureux enfant?

—Demain sans aucun doute, mais je ne puis vous indiquer l'heure du départ qui dépendra d'une dépêche du juge d'instruction. De vous, engage beaucoup d'ailleurs à ne point voyager par le train qui nous emmènera. Il en résulterait pour vous et pour Mlle votre nièce de nouvelles angoisses.

—Quoi! s'écria M. Domerat avec effarement, Georges sera-t-il donc conduit comme un criminel? lui, un honnête homme! un officier!

—Comptez sur moi, monsieur, pour éviter à votre neveu des humiliations inutiles, dit vivement Jobin. Personne ne s'apercevra qu'il est prisonnier. J'engagerai au besoin ma responsabilité personnelle. Mais il vous suffirait de savoir qu'il se trouve près de vous, qu'il n'est pas libre et que toute communication avec lui vous est interdite, pour en souffrir cruellement. Mettez-vous donc en route par l'express du matin, et veuillez m'apprendre à quel hôtel vous descendrez à Rouen.

—A l'hôtel de Paris, répondit l'amateur.

—Il est bien probable que demain, dans la soirée, j'aurai l'honneur de vous y présenter mes respects et de vous y porter des nouvelles.

Le policier coupa court aux témoignages de la profonde et sincère gratitude du vieillard, il rejoignit Sidi-Coco qui l'attendait en se promenant de long en large sur le boulevard devenu presque désert, et qui commençait à trouver cette faction démesurée.

Il le conduisit dans un modeste logement qu'il habitait depuis nombre d'années tout près du palais de justice, et il lui improvisa une couche sur un vieux divan avec un matelas pris à son lit. L'agent de la sûreté dormit peu, se leva de grand matin et alla aux informations.

Une dépêche du juge d'instruction de Rouen venait d'arriver, demandant que le lieutenant Georges Pradel lui fût expédié sur-le-champ, et ajoutant qu'il lui serait agréable de le voir accompagné par Jobin, très au courant de l'affaire.

Jobin, fort en faveur au parquet et à la préfecture, demanda l'autorisation de se charger seul du prévenu dont il répondait absolument. A tout autre on aurait refusé cent fois plutôt qu'une cette autorisation. Il le lui fut accordée.

Le policier s'installa avec Georges dans une voiture de première classe dont une plaque mobile portait ces mots : *Compartiment réservé*, interdisant l'accès aux autres voyageurs.

Le trajet de Paris à Rouen s'effectua sans incident et d'une façon presque silencieuse.

Jobin se taisait par devoir professionnel. Georges on le comprend, n'avait guère envie de causer. Il était un peu pâle, mais ne semblait nullement inquiet, et se penchait de temps à autre à la portière pour regarder le paysage comme un touriste amateur du pittoresque. Sidi-Coco, lui, voyageait en seconde classe.

XXVII

Après avoir confié le lieutenant à la prison et l'avoir quitté en lui répétant pour la 2e fois : "Courage et bon espoir!" Jobin se rendit au palais de justice.

Le juge d'instruction ne s'y trouvait plus, mais en partant il avait donné l'ordre d'envoyer à son domicile particulier l'agent de la sûreté, aussitôt que ce dernier se présenterait au parquet. Le policier s'empressa d'obéir à cette consigne et fut immédiatement reçu par le magistrat qui lui dit en le voyant entrer :

—Je vous adresse toute mes félicitations, Jobin! On a cent fois raison de vous apprécier à Paris! Vous êtes un homme incomparable! J'étais loin d'espérer un succès si prompt. J'hésitais même à croire qu'il fut possible.

—Monsieur le juge d'instruction, répliqua l'agent, vos éloges me rendent confus, car j'ai conscience de ne pas les mériter.

—La modestie sied au mérite, reprit le magistrat en souriant. Mais la vôtre exagère! Vous avez fait œuvre de maître en dépistant du premier coup Georges Pradel qui devait se bien cacher!

—Hélas! murmura Jobin, il me fait démolir de mes propres mains le piédestal sur lequel votre trop grande bienveillance daigne me placer. Georges Pradel ne se cachait point et le hasard seul me l'a fait rencontrer à la gare où j'attendais le Ventriloque qui me l'a désigné, rendant ainsi l'erreur facile.

—A la gare! répéta Paul Aladie avec étonnement. Il était à la gare!

—Mon Dieu oui.

—Déguisé, sans doute?

—Pas du tout, il portait son costume habituel.

—Et que faisait-il en un endroit si périlleux pour lui?

—Il donnait le bras à sa jeune sœur et s'apprêtait à partir avec elle et M. Domerat, pour Ouville.

—Partir! pour où?

—Pour la Normandie et pour le château de Rocheville.

A Continuer.

Joe's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco easily and forever, be made to strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cures. Buy No-To-Bac of any druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

PROCES GRENIER.

—Le procès marche de surprise en surprise. Tout le monde redoutait une nouvelle suspension ; aussi la satisfaction a-t-elle été générale lorsqu'on apprit que le juré malade était suffisamment remis pour assister à l'audience.

Ce brave juré a été, de part et d'autre, l'objet de l'attention générale ; un policeman lui apportait régulièrement des remèdes et du lait pur, ce qui donnait à la cour d'assises un air paternel qui lui fait généralement défaut.

L'appel des témoins de la défense ne s'est pas fait sans peine et plusieurs des noms appelés n'ont pas reçu de réponse ; la cour a donné ordre de lancer des "Bench Warrants" contre les témoins défaillants, mais elle a tempéré cette décision, en faisant prévenir par télégraphe ces messieurs, parmi lesquels on compte des sénateurs, des anciens ministres et des députés, des fonctionnaires qui étaient suspendus sur leur tête.

M. Tarte a été le premier et l'unique témoin de la matinée et son interrogatoire a été assez limité, à cause des plaidoiries successives de tous les avocats pour demander et pour empêcher la libre extension du défaut.

Pourtant l'affaire était bien partie. M. Tarte interrogé sur ses antécédents d'opinion, a fait un magnifique éloge de Sir W. Laurier, qu'il a désigné comme le chef d'un certain nombre de libéraux et d'hommes modérés.

Quant à la preuve de la légitimité des mutations d'opinions, M. Tarte a fait remarquer qu'il n'est pas un homme de quarante ans, qui n'ait déjà changé d'opinion politique.

Après cela, nous sommes tombés de nouveau dans l'affaire des $5000 de Wheelan, qui a occupé le reste de l'audience, dans le but de trouver l'emploi de l'argent touché par M. Tarte, et finalement la question est remontée à ses origines primitives, c'est-à-dire la nature même de la ransaction.

LE PONT DE LONGUEUIL.

—M. C. N. Armstrong revient d'Angleterre où il était allé conclure des transactions financières pour la construction du chemin de fer Atlantique et Ste Supérieur, et pourvoir à l'établissement d'une ligne de steamers transocéaniques de la Pasbédiac à un port d'Angleterre ou d'Irlande, probablement Galway.

M. Armstrong revient complètement enchanté de son voyage.

Pour que le port de Galway soit choisi, le gouvernement anglais devra y faire les améliorations nécessaires.

Galway, dit M. Armstrong, est un admirable port de distribution pour toute l'Irlande, où nos produits trouveront certes des débouchés productifs.

M. Armstrong dit que les capitalistes anglais s'intéressent vivement à l'avenir minier du Canada et qu'ils semblent plus disposés à placer leurs capitaux dans les entreprises de notre pays.

Dans les cercles commerciaux, la classe préférentielle et la dénonciation des traités créent de l'incertitude. S toutes les contrées ayant un tarif moins élevé que le Canada, doivent bénéficier de la réduction de 25 p. c., on se demande où l'Angleterre trouvera son avantage?

M. Laurier, il est incontestable, a créé une très favorable impression parmi les Anglais, et a bien disposé le peuple envers le Canada.

Au sujet du pont Royal-Albert, M. Armstrong a déclaré que l'achèvement prochain de l'Atlantique-Supérieur rendrait la construction immédiate du pont de Longueuil une nécessité.

"Actuellement, les arrangements financiers pour l'entreprise sont à se conclure, et avant la fin de l'année, la compagnie sera en mesure de donner aux gouvernements la preuve qu'elle peut construire le pont. Une fois l'assentiment des gouvernements donné à l'entreprise, les travaux pourront être commencés."

QUEBEC.

—Les plaidoiries sur la contestation de l'élection de Montmagny sont été entendues par la cour de Révision.

On dit que M. Bernatchez, le candidat défait, dans cette élection, poursera l'affaire jusqu'au Conseil Privé, s'il ne réussit pas devant la cour de Revision.

ST VINCENT de PAUL.

AU PENITENCIER.

—Un garde du pénitencier, M. Filion, a été destitué.

On annonce que le travail des détenus est presque nul, à cause de la destitution d'un grand nombre de gardes et d'instructeurs.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et neuf, avec du soleil dans chaque chambre, au No 657 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. J n o.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il vend pour de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dubois, Beaulieu & Richotte
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. S. J. Young & Co.
G. C. Brock & Co. W. H. Moody,
Cartier & Sauvageau, F. C. Moody,
Cartier & Sauvageau, J. S. Woodward,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilbur & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES ROYALS—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

TURN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

PO-MELLA LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAKUNA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Téléphone 543-3.

A VENDRE—Une maison de pension bien meublée, bon state, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 3o

DEMENAGEE—Mme H. Duval, modiste, est déménagée du bloc Vigeant aux chambres au-dessus de l'établissement de M. A. Archambault, coin des rues Cabot et Moody. Ses pratiques sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Ses prix sont les plus bas de la ville. a2o

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Imperial Cloak & Suit Store,

11 RUE BRIDGE, -:- MERRIMACK SQUARE.

Nous Ouvrons notre Ouverture Annuelle
DE
MARCHANDISES D'AUTOMNE
ET D'HIVER

VENDREDI ET SAMEDI,
Les 1er et 2 Octobre.

Avec un assortiment chic de Vêtements et Fourrures pour Dames et Jeunes Filles. Nous avons, sans aucune exception, la meilleure ligne aux prix les plus raisonnables à ce temps-ci de l'année. ON VEUT AVOIR VOTRE VISITE.

On attire votre attention aux Gilets d'Automne pour Dames, doublés en Soie, à $3.98.

On voudrait vous faire essayer nos Gilets d'Automne pour Dames, corrects sous le rapport de la mode, à 98 cts.

Amenez vos jeunes Filles pour nos Reefers garnis et galonnés, à 98 cts.

Nous mettons fin à une vente de jolis Habits de Tailleurs, variété splendide, doublés en Soie, gris, bleus, coverts, verts, mêlés, noirs, &c., valant de $10 à $22, pour en finir, de $4.98 à $6.75.

Valeurs spéciales dans les Gilets d'Hiver à $3.98, meilleurs que ceux de l'an dernier à $6.75.

Valeurs spéciales dans les Collerettes d'Hiver à $2.91, meilleures que l'an dernier à $4.75.

Collerettes en Fourrure en Astrakan et Veau Marin Electrique, à $2.49.

Collerettes et Manchons en Veau Marin (complets) à $4.98.

Collets et Manchons en Fourrure, pour Enfants (complets) à $1.98.

☞ P. S.—Nous réparons les Vêtements en Drap et Fourrure à bas prix et garantissons satisfaction.

11 RUE BRIDGE, Merrimack Square.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Grande Ouverture,
Jeudi, Vendredi et Samedi,
30 Sept., 1 et 2 Oct. 1897
—CHEZ—
M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.

Mlle Delude s'est surpassée cette année. Elle a en mains ce qu'il y a de plus chic en fait de nouveautés de Paris, New York et Boston.

MLLE DIANE COSSETTE, sera heureuse de servir les Demoiselles qui voudront bien l'encourager

PUTNAM & SON.

1600 Pièces de Sous-Vêtements, Poids d'Hiver, pour Hommes.

25c. le Vêtement.

Nous venons de terminer la vente d'un lot mêlé de Sous-Vêtements pesants pour l'Hiver pour Hommes, et Poil de Chameau, Mélanges, Random et Heather.

Ces marchandises sont de la qualité qui se détaillent à cinquante cents.

Une offre au comptant pour le lot nous les a fait avoir a moitié prix.

Nous offrons maintenant

CORPS de 34 a 46,
CALECONS de 32 a 44,
a un prix uniforme;
25 Cents Chacune.

2 Caisses de Sous-Vêtements epais ouates pour Hommes, valant cinquante cents, a 37c½ chacun.

1 Caisse de Sous-Vêtements epais ouates pour Jeunes Gens, valant cinquante cents, a 37c½ chacun.

3 Caisses de Chaussons epais en Merino, sans couture, pour Hommes, vendus regulierement douze cents et demi, 8c⅔ la paire; 3 paires pour 25 cents.

Putnam & Son,

166 rue Central, : : Lowell, Mass.

DANS LE PETIT CANADA.

SEPT PETITS GARCONS ARRETES

Pour avoir battu d'autres Petits Garcons.

Il y a eu toute une scène, hier après-midi, dans le Petit Canada, quand le grand manitou du quartier, l'officier de police Lemon, a mis le grappin sur une demi-douzaine de petits garçons qui se sont pris de querelle avec des p'tits gars de leur âge, mais pas si canayens qu'eux.

Comme cela arrive généralement, les p'tits Canucks ont eu le dessus, bien qu'ils eussent leur peau à défendre. Ils se sont tirés de l'affaire, de manière à faire honneur aux vieux.

Tout de même, les autres se trouvant en-dessous en ont appelé à l'officier de quart dans le district dans le temps.

M. Lennon, sans se déranger beaucoup, en a arrêté sept.

Ils ont comparu en cour de police ce matin. C'étaient: Napoléon Paquette, Joseph Bourque, Philéas Caron, Edouard Girard, Joseph Caron, Frank Veilleux et Henri St Georges.

Tels sont les noms qu'ils ont donnés au poste central hier, et ils ont dû, tous les sept, passer la nuit dans les cellules.

Ce matin, leurs parents se sont de bon cœur portés cautions pour eux et le juge les a remis en liberté jusqu'à demain quand leur procès aura lieu.

Pour des petits bons hommes, c'en est! Ca, ça sé pousse!

Music Hall.

La troupe d'Alma Chester a joué hier soir la comédie sensationelle «A Bowery Pearl,» devant un nombreux auditoire. Cette pièce est l'une des meilleures du genre et Mlle Chester, qui a joué le premier rôle, s'est montrée une artiste de première classe. Ce soir la pièce sera: «Escaped from the Law.» Prix populaires.

Carte de Remerciements

Je désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui ont assisté ma défunte femme pendant sa dernière maladie, qui sont venues la voir après sa mort et ont témoigné leurs sympathies tant pour elle que pour sa famille, et les membres du chœur St Joseph.

V. C. SALOIS.

Les Jeunes Republicains.

Nous l'avons annoncé hier et nous le répétons aujourd'hui, une grande assemblée du Club des Jeunes Républicains aura lieu ce soir, à 7 h. 30, dans la salle du *Republican City Committee*, édifice Wyman, coin des rues Merrimack et Central.

Il faut que la jeunesse canadienne-française s'occupe de politique. Il faut qu'elle démontre son patriotisme.

Le temps est venu.

Le nombre de jeunes Canadiens nés en ce pays ou arrivés avant l'âge de 18 ans est considérable. Pas un seul d'entre eux ne devrait manquer d'assister à l'assemblée de ce soir.

Arrière ceux qui ont peur! En avant, ceux qui ont le courage de leurs convictions!

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Funerailles imposantes.

Les funérailles de Mme Victor C. Salois, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. Emard et Lagnon, comme diacre et sous-diacre.

Il y avait dans le temple canadien une foule de parents et d'amis de la défunte qui voulaient payer à sa mémoire un dernier tribut.

Le chant par le chœur de St Joseph a été magnifique. M. Phélias David dirigeait le chœur et M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. W. Bouthilette, Maxime Lépine, Amédée Jean, Denis Lavoine, W. Jean et J. M. Bourgeois.

Au cimetière, le Rév. P. Emard a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe. Entre autres, mentionnons une magnifique gerbe d'oreiller avec l'inscription «A mon épouse» de M. V. C. Salois; une étoile, avec l'inscription «Eva», de la mère de la défunte, Mme Auclair, et de sa sœur, Mme Schéneau; une colombe, de ses frères, MM. Joseph, Ovide et Tancrède Auclair; des œillets en gerbe de ses neveux et nièces, Mlle Alga et M. Hector Sébineau, des Dlles R. et E. Bouthilette; M. et Mme Magnan; Mme Olivier Gadette et Mlle Marie-Louise Gaudette; M. et Mme Pelletier.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les journaux canadiens de la Nouvelle-Angleterre et ceux du Canada sont priés de reproduire.

AVIS AUX ELECTEURS.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siégeront aux dates et heures suivantes:

Jeudi, 30 septembre de 7 à 9 p. m.

Vendredi, 1er octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 2 octobre de 1 à 2 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 4 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 6 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 7 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 8 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 9 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 11 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

Attention!!

On nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs qui désirent se faire naturaliser pour voter aux élections municipales, sur la nécessité de se hâter. M. l'avocat Jacques sera à son bureau de 2 à 4 heures, dimanche prochain, pour préparer les billets nécessaires.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes si vous voulez avoir des échantillons qui sont incomparables.

A Vendre—Une maison de pension, toute garnie, 25 bons pensionnaires, très bonne place. S'adresser au No 525 rue Merrimack.

BOX CALF.

Le cuir le plus satisfaisant qui existe, bon pour durer, toujours mou, très chaud et à l'épreuve de l'eau, et se polit bien. C'est notre quatrième saison avec ce stock et notre record de la saison dernière de plus de 1500 paires de chaussures d'hommes, avec seulement trois réclamations, est sans égal.

Notre ligne de $3.97 pour Hommes

Est notre massue csntre les compétiteurs, la meilleure qualité de stock seulement, tout doublé en veau, semelles doubles et semelles en liège. Nous payons extra pour les rendre imperméables en y posant une autre semelle. Les compétiteurs ne peuvent l'approcher. Nous les avons dans toutes les largeurs et demi-points en pointes Française, de Vienne, Nichols, Bull Dog et Newark.

Notre ligne de $2.97

De beau stock, large, doublés en cuir, semelles pesantes, tous poins et toutes formes.

Avant d'acheter vos Chaussures d'Automne n'oubliez pas que nous sommes, comme nous l'avons toujours été, les quartiers généraux pour ce stock.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

HARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Grande Ouverture
De Modes d'Automne et d'Hiver
AU —
McIntyre Bazaar,
Vendredi et Samedi, 1er et 2 Octobre.
Le plus grand assortiment.
Les dernières Modes
Les Plus Bas Prix.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er OCTOBRE 1897. No. 164

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le plus bel assortiment de poêles de salon, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimac. 50 poêle de seconde main aussi à vendre.

Voyez donc les prix extraordinairement bas de l'Imperial Cloak & Suit Co., dans son annonce sur une autre colonne.

Les dames sont priées de lire l'annonce de Mme Maxime Lépine sur la 2e page du journal aujourd'hui. Elles auront bien en faire leur profit ensuite.

Avant d'acheter votre chapeau d'automne, voyez ce que Mme Lambert a à vous offrir, coin des rues Moody et Cabot. Son magasin est ouvert tous les soirs.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme ministrant, déclare au nom de l'hôtel Lowell, Adgelette et ceux du Canada sont priés de reproduire.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 140 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Cour de Police

Assemblée très respectable en cour ce matin, tant par la quantité que par la qualité.

Les jeunes Canadiens arrêtés avant-hier pour «boxage» s'en trouvent clairs en payant chacun $2 d'amende. Leurs parents ont payé de bon cœur, heureux d'en être quittes à si peu de frais. Chaque enfant aura droit ce soir à une tartine $1, dans un endroit sensible où il n'y a guère de danger de casser des os.

C'est tout de même une leçon dont nos jeunes compatriotes devraient profiter, s'ils ont un peu de cœur.

Huit disciples de Bachus paient l'amende traditionnelle.

Wilfrid Pelletier, amené en cour par sa mère qui l'accuse d'être désobéissant, demande au juge d'être envoyé aux écoles publiques, car il n'aime pas les Frères. Le juge Hadley dit à la mère qu'elle doit se rendre à la demande de son enfant et comme il n'y a rien autre chose à lui reprocher, il est libéré.

Le procès de Hattie Farwell est remis à demain.

Adélard Goudreau, accusé de voies de fait, s'en retire en payant les frais de la cause.

Lester Naut et Charles E. Cahill sont condamnés à $10 d'amende chacun pour ivresse; Albert Defoe à 6 mois.

Thomas Crow et Samuel Brown ont volé des écureuils. Le *corpus de licti* est en cour. Le juge les trouve coupables et les condamne à $10 et $15 d'amende respectivement.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Quand vous vous sentirez bilieux manquez une Cascaret, bon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions, justement ce qu'il faut pour l'usage de famille. L'acheteur aura le droit sur les deux, mais le propriétaire veut garder l'autre. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

LA REINE vs GRENIER

La "Patrie" fait l'Objet d'un Incident

Montréal, 1er oct.—Il a eu hier matin en cour criminelle un incident provoqué par les avocats de la défense en l'affaire de la Reine vs Grenier.

Au début de l'audience, M. Calixte Lebeuf se leva pour se plaindre d'un article de la "Patrie."

Il lut l'article en question et a demandé à la cour d'empêcher la publication à l'avenir de pareils articles qui constituent, dit-il, un mépris de cour. Les journaux n'ont pas le droit d'apprécier la preuve avant que le procès ne soit terminé, surtout dans les cas comme celui-ci où le jury n'est pas enfermé.

La cour, continue M. Lebeuf, a demandé aux jurés de ne pas parler à personne du procès et de ne permettre à personne de leur en parler. Le journal, qui va dans les familles des jurés, est une personne qui parle du procès. M. Lebeuf termine en demandant à la cour d'interdire à l'avenir à "La Patrie" de faire des commentaires sur le litige avant que celui-ci ne soit terminé.

M. H. C. St-Pierre, avocat de la couronne, déclare au nom de l'hon. M. Tarte que celui-ci n'a le droit de "La Patrie" qu'après sa publication. Loin de l'avoir autorisée il l'a désapprouvée comme en fait foi la lettre qu'il a envoyée à "La Patrie."

Mais, en mon nom personnel, je suis heureux que les provocations de "La Presse" aient été relevées. Voici un journal qui depuis le commencement du procès cherche à préjuger le jury contre le président du tribunal et contre l'hon. M. Tarte.

J'ai voulu relever sous ma signature les insinuations de cette feuille contre le président du tribunal; on a refusé de publier ma lettre, montrant par là l'animosité du journal en question.

Les rapports de "La Presse" et de la "Minerve" sont, dans cette cause, de nature à préjuger l'opinion public et celle du jury contre l'hon. M. Tarte.

Je ne me suis pas plaint de ces journaux, parce que je sais que les jurés sont assez indépendants pour ne pas se laisser influencer par ce que peuvent dire les journaux.

Mais, il ne faut pas être surpris si les provocations ont été relevées par "La Patrie." et pour moi, je suis content qu'elle l'ait fait.

Je profite également de l'occasion, continue M. St Pierre, pour attirer l'attention de la cour sur la manière indigne dont cette cause a été conduite de la part de la défense.

On a vu, par exemple hier, l'un des avocats de l'accusé mettre un témoin dans la boîte et lui poser par exemple cette question: «Dans l'affaire du pont Curran, n'aviez-vous pas des révélations importante à faire et n'avez-vous pas été caché comme témoin; laissant ainsi supposer que le témoin avait été caché par l'hon M. Tarte.

L'avocat savait que cette preuve était illégale; il avait cherché à la faire cette preuve, et la cour l'avait arrêté.

Un homme d'honneur n'aurait pas continué. Mais, il fallait illégalement et pernicieusement créer une impression fausse dans l'esprit du jury.

M. St Pierre termine en protestant énergiquement contre la tactique de la défense et contre les insinuations de "La Presse" à l'adresse du tribunal.

L'hon. juge Wurtele dit que l'incident soulevé par M. Lebeuf va lui imposer le pénible devoir de renfermer les jurés à l'avenir. Je sais, dit-il, que vous êtes assez indépendants pour ne pas vous occuper de ce que disent les journaux; mais du moment que la défense se plaint que vous pouvez être en danger de vous laisser influencer, je suis obligé de vous renfermer.

M. Lebeuf se leva de nouveau pour dire qu'il ne se serait pas plaint de la "Patrie" s'il avait cru que cela aurait pour résultat de faire renfermer le jury. Il supplie la cour à plusieurs reprises de revenir sur sa décision; mais le juge Wurtele reste inflexible et les jurés resteront renfermés.

L'incident fut alors déclaré clos et l'on procéda à l'interrogatoire des témoins.

UN DRAME.

Un Homme tue son fils, un Voisin, et Blesse sa Femme.

Detroit, Mich., 1er oct—Frank Fadellini domicilié 1345 avenue Medbury, a tué son fils, ainsi que Joseph Hadelmann, entrepreneur, et a tiré une balle dans l'épaule droite de sa femme.

Il y a environ trois mois, Fadellin refusa de subvenir d'avantage aux besoins de sa famille, et sa femme le força de quitter la maison. Avant-hier soir, Fadellin est entré dans la cour de la demeure de sa femme et essaya de pénétrer dans la maison. Comme on refusait de l'admettre, il a fait feu par une fenêtre sur son fils et son épouse. Hadelmann qui demeure dans le voisinage entendit le coup, se dirigea du côté du meurtrier et fut tué.

D'UN TROISIEME ETAGE.

Une Femme Saute par une Fenetre et Tombe sur un Homme.

Boston, 1er octobre—Rendue folle par la crainte, pendant un incendie qui s'était déclaré dans le logement au dessous, Mde Gertrude Shaperio a sauté hier midi dans la rue par la fenêtre du troisième étage, au No 48 rue Wall.

Un nommé Samuel Konfman vint à passer et Mde Shaperio lui tomba sur le dos, le renversant sur le pavé et lui brisant une jambe.

Quant à Mde Shaperio, elle s'est cassé un bras.

Mde Sena Burkman, qui habitait le logis au dessous de celui de Mde Shaperio, avait mis le feu accidentelment en allumant un poêle à gazoline.

Les dommages sont de $200.

Deux des enfants de Mde Burkman ont été sauvés par un pompier; ils ont été assez grièvement brûlés.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A VENDRE—Un violon de $30 pour la moitié du prix. S'adresser au No 22 rue Lee. a30

Resume des Depeches

UNE BONNE TRADUCTION—Le «Lewiston Daily Sun" traduit le nom de "Trudeau" par "Hole of the water."

On va bien dans le Maine.

IL AVALE SES DENTS—EZRA T. Sawyer, âgé de 68 ans, un citoyen d'Easthampton, est mort hier soir des suites d'avoir avalé ses fausses dents, il y a une quinzaine de jours, pendant son sommeil. L'inflammation causée par une opération pour retirer le dentier de son estomac l'a empêché de prendre de la nourriture et il est mort d'inanition.

VAN WYCK POUR MAIRE—On marde de New York que la première convention démocratique de Greater New York, tenue hier soir au Grand Central Palace, a nommé candidat à la mairie M. Van Wyck. Il y avait 610 délégués. Une grande partie de l'assistance a murmuré lorsque le vote en faveur de M. Van Wyck a été annoncé. Nous croyons que les candidats à la mairie vont être nombreux à New York, cette année.

MARIAGE MANQUE—On écrit de Holyoke que Mlle Délina Dagas et Frank de Graffee devaient être mariés hier, mais que la cérémonie n'a pas eu lieu à cause du départ de la fiancée pour le Canada. Mlle Dugas était employée dans les fabriques Lyman et ses parents demeuraient sur le sol natal. Quand son père entendit parler de son mariage, il s'en vint à Holyoke, et une fois rendu à la maison de pension de sa fille, il sortit de sa poche un gros revolver en disant qu'il aimait mieux la voir morte que de contracter ce mariage. Effrayée, la jeune fille se soumit aux ordres de son père et partit avec lui pour Montréal.

IL TUE SON COMPAGNON—Le steamer "Tees" est arrivé à Victoria, (Colombie Anglaise) de retour d'un voyage dans le nord, et il avait à son bord un prisonnier du nom de Gordon accusé d'avoir assassiné son compagnon Thomas Jones, un chercheur d'or, dans les solitudes aux environs de la rivière Skeen, pour le dévaliser. Gordon a été arrêté à Hazleton au moment où il cherchait à vendre les effets volés à sa victime. Il déclara tout d'abord que Jones était revenu par la voie de Quesnelle, puisqu'il s'était noyé. Gordon n'avait pas d'argent au moment de son départ et l'on a trouvé $400 cachées dans la doublure de son gilet. On est à rechercher le corps de Jones.

FEU LE CHANOINE LEBLANC—On annonce de Montréal la nouvelle du décès de M. le chanoine Paul Leblanc, après une longue et douloureuse maladie à l'hôpital des Sœurs Grises.

M. le chanoine a succombé plus à l'épuisement qu'à une maladie chronique. Il avait beaucoup travaillé. Toute sa vie a été consacrée au sacerdoce.

Né à St Denis de Chambly le 18 juillet 1827; a fait ses études au séminaire de St Hyacinthe où tout en faisant sa théologie il fut professeur; fut ordonné prêtre à Montréal le 13 octobre 1850 par Mgr Bourget. Il a occupé successivement les postes de sous-secrétaire et de procureur à l'archevêché de Montréal et en 1860 il fut fait chanoine de la cathédrale de Montréal et quelques années plus tard pénitencier du chapitre; il fut aussi chapelain dans plusieurs maisons d'éducation, en dernier lieu au Mont Ste Marie, rue Guy.

M. le chanoine Leblanc était le plus ancien membre du chapitre actuel et a appartenu au chapitre du temps de Mgr Bourget.

Ses funérailles auront lieu samedi matin à la cathédrale.

L'intérêt sur les taxes commense le 20 octobre. jno

Les Democrates partisans de l'or

Boston, 1er octobre—Les démocrates partisans de l'or du Massachusetts se sont assemblés dans Faneuil Hall, hier, pour rectifier les nominations de candidats faites pour eux par l'Hon. Nathan Matthews.

Il n'y a eu aucune friction. Voici le ticket:

Pour gouverneur, William Everett, lieutenant-gouverneur, James E. Cotter, de Hyde Park; secrétaire, Bernard M. Wolf; trésorier et receveur général, Horace P. Tobey; auditeur, Harry Douglas; attorney général, William W. McClench.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

JEUNES GENS DE LA VILLE, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui sort de vos poches chaque fois que vous allez ailleurs.

POIDS D'HIVER

Pardessus à collerette, drap covert épais; Dos en plaid de fantaisie; tour du cou en satin; jolis vêtements de $13 en montant.

Pardessus pesants, covert cloth, de $7 en montant.

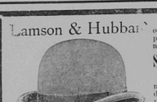
Jamais d'exposition semblable.

Habits de Rogers, Peet & Co, de $15 en montant, et une grande variété d'habits tout laine à partir de $4.95.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Lamson & Hubbard



Fall Style, 1897.

VALEURS EXTRAORDINAIRES ET BAS PRIX.

Venez et nous vous donnerons des Occasions pour plus ue votre argent.

Parthenais Frères.

Les Premiers Drapiers et Chapeliers du haut de la ville.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

BICYCLES.

Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été reduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant:

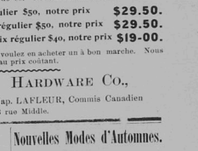
1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix $19-00.

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

GRANDS JOURS d'Ouverture
Vendredi et Samedi
— CHEZ —
Mme P. L. Grégoire.
318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

Nouvelles Modes d'Automnes.



EXCLUSIVE PATTERNS

C'est ce que nous avons en main maintenant. Nouvelles modes, nouvelles couleurs, nouvelles idées remplacent les choses qui ont reçu l'ordre attrayant au point de vue mercantile. Il n'est que juste que nous commencerons le changement. Nous le faisons dans notre

Ouverture d'Automne

Annoncée cet après-midi, Jeudi, Vendredi et Samedi, le 30 Septembre, les 1er et 2 Octobre. Nous serons heureux de montrer un complète d'Automne et d'Hiver. Nous faisons à tous une invitation cordiale et sans réserve. PAS DE CARTES.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Deces

GAUDETTE.—En cette ville, hier, Clément Gaudette, âgé de 57 ans, 8 mois et 1 jour, au No 16 rue Woodbury. Les funérailles auront lieu à 9.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, rue Prescott, Boulevard, prolongement Papinière et ferre à Bruckstis, prolongement de la rère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

A. G. Pollard & Co.

Ne manquez pas de venir a notre vente de

BELLES COUVERTES DE LAINE ENDOMMAGEES.

Nous en avons vendu hier au dela de quatre cents paires et ce n'est pas etonnant, car vous pouvez acheter de belles couvertes fines qui valent $3.00 pour $1·49 la paire, et les qualites valant $4.00 pour $2.98 et de belles couvertes grises très grandes qui valent parfaites $4.50 la paire, au bas prix de $2.49 la paire, qualité fine et douce.

Si vous avez idée de vous acheter des couvertes de laine, c'est une grande chance.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
N. W. Larue,
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques.

LOWELL, JEUDI 30 SEPT. 1897.

Notes Locales.

F. C. Lewis, de cette ville, a remporté le second prix aux courses de bicyclos à Haverhill, hier.

ATTENTION! les jeunes Républicains se réunissent ce soir en assemblée spéciale. C'est un évènement.

L'enthousiasme est grand parmi les Jeunes Républicains et l'assemblée de ce soir va faire époque.

Dans la cause de O'Brien vs la Cité de Lowell, le jury a rendu hier un verdict en faveur de la défenderesse.

Hourra pour les Jeunes Républicains! Ils ont une grande assemblée ce soir. Tous les Canadiens républicains sont invités.

En avant la cause de la naturalisation parmi les Jeunes Républicains qui ont une assemblée ce soir, à 7 h. 30, dans le Wyman's Building!

La conférence des Universalistes semble aller à merveille. La trésorière, Mlle Caroline A. Eastman, de Melrose, a soumis son rapport annuel hier.

Une femme âgée, du nom de Kate Murray, s'est cassé la jambe, la nuit dernière, à sa résidence dans la Bent's Court, rue Gorham. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

Les jeunes filles du Tiers-Ordre de St François ont donné une réception à leurs amis du Y. M. C. I., hier soir, dans les salles de ce club. Un joli programme de chant et de musique a été exécuté.

Il y aura jeudi prochain une grande assemblée des Canadiens de Centraville, dans une salle près du coin des avenues Aiken et Lakeview, sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain.

James C. Donovan, un des co-accusés dans l'affaire Lang, a poursuivi la ville pour dommages. L'action est devant les jurés en cour supérieure aujourd'hui. Donovan réclame des dommages pour un accident qui lui est arrivé, rue Paffer, le printemps dernier.

Hier les policemen ont battu les médecins de la maison des pauvres de Tewksbury, 12 à 8. Comme spectateurs intéressés ils avaient tous les détenus de la prison qui ont semblé être plus dans la partie que les joueurs eux-mêmes. Que peut un bistouri contre un bâton de policeman?

Pour autres nouvelles voir a l'interieur du journal.

Mme A. Baquet et son fils Alexandre étaient hier de passage en cette ville à la rencontre du Dr Baquet de Dubuque, Miss.

Une centaine de personnes ont pris les tramways électriques, à 1 h. cet après-midi, en route pour Chagnon Grove, où doit avoir lieu la fameuse partie de base ball entre les Glouglous et les Boulangers Canadiens.

Le Club Démocratique Canado-Américain a tenu une assemblée des plus enthousiaste, hier soir, dans l'Associate Hall, sous la présidence de M. P. Desmarais. On a décidé de tenir les salles du club, chambre 32, ouvertes à l'avenir du matin au soir, tous les jours. Un comité a été nommé dans tous les quartiers de la ville. La naturalisation y fait des progrés remarquables.

Le *Citizen*, qui est généralement véridique et surtout aimable, annonce ce matin que MM. F. J. Simonds et J. F. Owens étaient les seuls démocrates de Lowell à la convention démocratique. Nous espérons que notre confrère rectifiera et rétablira les faits. M. Philippe Desmarais, un Canado-américain du quartier 7, était aussi délégué à la convention d'Etat à Worcester et y a assisté.

Les membres du Young Republican Club se sont réunis, hier soir, aux quartiers généraux et ont décidé de donner un grand banquet le 13 ou 14 octobre prochain dans l'Associate Hall. Ce sera une affaire de première classe. On y invitera le Sénateur Lodge et le Congressman Dingley, l'auteur du Dingley Bill. Le prix des billets a été fixé à $1.50 par tête.

Dans notre note au sujet de M. Lelacheur, tailleur, qui entre en société avec M. Louis Alexander, rue Central, nous avons dit par erreur que M. Lelacheur avait 7 ans d'expérience, tandis qu'en réalité il est dans le métier depuis 20 ans. Il est à son compte depuis 7 ans et avait précédemment travaillé pendant plusieurs années pour les meilleures maisons. C'est un tailleur de grande expérience, et nous le recommandons avec l'assurance qu'il rendra pleine et entière satisfaction à ceux qui l'encourageront.

Aux Hommes qui s'Habillent avec Soin.

Mères de Jeunes Garçons

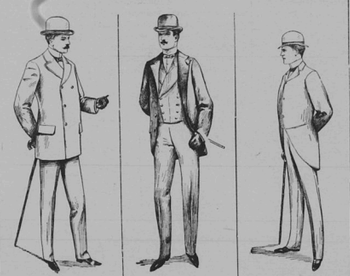
Nous realisons parfaitement qu'il n'y a rien de trop bon pour l'enfant de sa mère. Entrez dans notre magasin par la porte rue Worthen et vous serez dans un département qui, pour l'étalage des Vêtements de Garçons, ne saurait être égalé, ni même approché dans la ville de Lowell.

Habits d'école désirables, mélanges, et (ce qui est plus désirable) sièges doubles, se vendent à

$2.50

Qui valent bien le dollar addtionnel que les autres marchands n'oublient pas de charger; pas de charge extra pour siège extra, ça c'est nous autres!

Puis, il y a des nouveautés, et des nouveautés que vous ne vous attendez pas à trouver en dehors de Boston—Habits Vestes—Habits Matelots—Habits Junior—tous exposés à la brillante lumière qui inonde notre magasin, donnant aux mères une occasion d'éviter les erreurs faites dans les départements généraux si communément répartis en arriere.



Pour les Affaires. Pour être à la Mode Pour la Toilette.

La coupe et le fini de nos habits de Tailleur, pour Hommes, démontrent que une bonne saison était espérée par les fabricants. C'est un fait indéniable que ceux qui paient au tailleur $30 cette saison ont de l'argent à gaspiller. Ceux qui sont intéressés à savoir ce que les meilleurs fabricants ont réellement accomplis auront plusieurs surprises, lorsqu'ils examineront notre splendide collection d'Habits d'Automne et d'Hiver.

Merrimack Derby.

Qui coute juste le prix de votre "poll tax," $2.00. La seule raison, c'est parce que nous avons refusé d'échanger un dollar pour le nom.

La forme, la qualité, le fini, s'y trouvent, mais il manque le nom du fabricant. De sorte qu'un dollar est enlevé sur le prix.

Corps et Calecons En Laine, pour l'Hiver.

A réduction, parce qu'ils ont de légeres imperfections (ce qui n'empêche pas qu'ils sont durables) le prix au lieu d'être 75c est baissé à 38c le vêtement.

Bas en Camel's Hair et en Laine

Qui devraient être 25c la paire, seront vendus cette semaine comme suit:

2 Paires, 25c.

Ce ne sont que de deux Occasions que vous devriez venir voir.

Coin de la Mode, * Merrimack Clothing Co.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Cinq - Immenses - Planchers - de - Vente.

Comprenant près de 63,000 pieds carrés surface y compris les comptoirs, les tablettes et rayons chargés de ce qu'on peut réellement appeler **Valeurs Jamais Egalees dans les Marchandises Nouvelles de Saison. Vendredi et Samedi** seront des jours de gala pour les épargneurs d'argent.

La marche progressive est le principe cardinal de ce grand magasin, aspirant toujours à des bienfaits plus grands et de nouveaux triomphes. Malgré l'augmentation générale sur presque chaque ligne de marchandises, nous avons des prix cotés tellement bas que les acheteurs éclairés doivent nécessairement y revenir plus que jamais. C'est notre détermination de faire résonner nos marchés plus que jamais dans les oreilles du public. Nous citons quelques marchés ébourfants, soulevants aujourd'hui.

Visitez notre Departement de Thes et Cafes dans le Sou-bassement et Essayez une Tasse-Echantillon de The et Cafe.

Le Prof. Miller jouera des morceaux de Piano aujourd'hui de 2 à 5 et de 7 à 10 p. m. Venez entendre de la musique.

Tapis de Table, Essuie-mains, &c.

7 pièces de damas non blanchi, tout toile, 58 pcs de large, qualité régulière de 37 1-2c, à 25c la verge.

Tous nos damas en toile à demi-blanchis à 50c, 40 pcs de large, à 37 1-2c la verge.

5 pièces de damas tout laine, blanchis, demi-blanchis et non blanchis, qualité de 75c, à 49c la verge.

Damas de couleur en 48 patrons différents, de 19c en montant.

12½ Doz. d'Essuie-mains en coton blanchi, (Etourdissant) à 1-2c chacun.

48 Doz. d'Essuie-mains Huck de fantaisie blanchis, prix fendus en deux aussi 200 Doz. d'Essuie-mains Turcs, bruns et blancs, pour notre ouverture, 9c chacun.

100 Doz. d'Essuie-mains ourlés et franges, bordures blanches et de couleur, Essuie-mains de 20c, seulement 12 1-2c chacun.

100 pièces de Crashes à 5c, 4c, 5c et 6c la verge, aucune vaut au moins 12c la vge

Couvertures et Confortables.

A 33 1-3 par cent de ce qu'on peut en faire aujourd'hui.

300 paires de Couvertures en laine 10x 4, légèrement imparfaites, des Couvertes de $3, à $1.98 la paire.

Deux caisses de couvertes, 11 x 4 toutes parfaites, bleues, rouges, jaunes et raies dans bordures, valant $3.00, à $1.49 la paire.

Notre stock de Confortables (Comforters) est aussi large et varié qu'on en peut faire voir dans la Nouvelle-Angleterre, n'importe où, tous remplis en coton blanc, à des prix variant de 75c à $10 chacun.

Indiennes, Flanelles, &c.

300 verges de Percales foncées, 36 pcs de large, nouveaux dessins, prix régulier 12 1-2c, pour cette vente 8c la vge.

5000 verges de Flanelle a couleur foncée, pour femmes et enfants, dans une collection de 21c. **50c seulement.**

3 caisses de Ginghams Amoskeag et Lancaster, à 5c la vge seulement.

2 caisses de la meilleure qualité d'indiennes bleu-indigo, a seulement 4 1-2c la verge.

Sous-cabarets.

50 Doz. de Sous-cabarets étampés, tout toile, jolis dessins, valant 18c, a 12 1-2c chacun.

60 Doz. de Sous-cabarets en damas, tout ourlés, valant 50c, a 25c chacun.

Services a Table.

Travail decoupe, Tapis de couleur, &c., a 20 et 30c 0[illegible] en-dessous des prix réguliers.

3 Grands Marchés dans les Etoffes a Robes de Couleur.

LOT 1, 29c la verge — 40 pièces D'Etoffe tout laine double largeur, Croises français dans les nouvelles nuances d'automne; on les vend partout à 49c la vge.

LOT 2. 49c la verge.—Prix de 100 pièces d'Etoffes a Robes Novelty Choisies, Croises des Indes et Henriettas dans les plus recentes couleurs. Sous le double rapport de la qualité et du fini, ils sont égaux aux lots de 75c vendus a Lowell aujourd'hui.

LOT 3, 75c la verge — 10 pièces de Nouveautes en Soie et laine, les couleurs les plus nouvelles et les plus jolies, chaque pièce du lot vaut $1 la vge.

Thes et Cafes Epreuves.

Nous avons la seule agence en ville pour ces thes et cafes bien connus, les meilleurs. Venez les voir dans le sous-bassement. Essayez-les, ils sont GÂTÉS POUR TOUS et vous serez surpris de la bonne qualité que nous vendons, sans presents, la vraie chose pour l'argent.

Pour l'Ouverture une Offre Spéciale.

Une livre du meilleur cafe Java ou Mocha de 38c, plus 1-2 livre de Formosa Oolong ou English Breakfast Ta de 65c une economie de 21c.

50c seulement.

Meubles.

1 lot de Tables a Diner de 6 pieds, chêne antique, seulement $5 chacune.

1 lot de Chiffonnieres en chêne, 5 tiroirs et fini en chêne, $5.75 chacune.

1 lot de Tables de cuisine, 42 pcs de long, rien que $1.47 chacune.

1 lot de Chaises a dos haut, tout en bois, seulement 59c chacune.

1 lot de Berceuses "Bed", extra grandes, seulement $2.42 chacune.

Gants de Kid.

Toutes les lignes de Kid populaires et sûres dans tout le stock nouveau: les dernières nuances de bluet, vert, heliotrope, mais, acajou, ecarlate, bleu tyrien ou gendarme, dans les gants lacés ou boutonnés. Aujourd'hui nous offrons 100 Doz. de Gants en Kid glace a 4 boutons, dos brodés, toutes les nouvelles nuances, un gant de $1, a 75c la paire.

250 Doz. de Gants,uns Glacés, les couleurs les plus nouvelles, glace, pleque et mocha, 2 et 4 agrafe, pointe de Paris et galoonés, un gant de $1.50, chaque paire garantie, a 99c la paire.

3 Marchés dans les Etoffes a Robes Noires.

7 pièces de Draps Black Granite, qualité de 50c, a 39c la verge.

5 pièces de Serge Anglaise, 50 pcs de large, valant $1.00, a 69c la verge.

4 pièces de Crepons Français et Anglais, vendus a $1.75 a $2, a $1.39 la vge.

Soies Noires et de Fantaisie.

25 pièces de Soires a barres romaines et plaids qu'on ne peut acheter ailleurs qu'a $1, seulement 79c la vge.

5 pièces de Satin Duchesse, 24 pcs de large, valant $1, a 79c la verge.

5 pièces de Soie Peau de Soie, valant $1.50, a $1.19 la verge.

1 pièces de Taffetas Noir, 24 pcs de large, a 59c la verge.

Département des Rideaux.

100 paires de Mousseline Ecossaise, $1.25, a 75c la paire.

75 paires de Rideaux a point d'Irlande, valant $5.50, a $3.99 la paire.

50 paires de Portieres en chenille, valant $4, a $1.98 la paire.

37 paires de Portieres en chenille, valant $5, a $3.49 la paire.

SACS D'ACHAT.

Alligator, Singe, Veau marin, Cuir olive et Acajou en variete sans fin, lots speciaux aujourd'hui.

200 Sacs de Boston, bon drap, tous points, a 49c chacun.

200 Sacs de Boston, drap fort tout laine, tout double en cuir, a 98c chacun.

Bonneterie pour Dames et Enfants.

Notre stock de Bonnterie comprend tout ce qu'il y a de nouveau, y compris les plaids Ecossais des plus recents en couleurs riches: Bas de soie, Lisle, laine et coton dans chaque nuance populaire, Quelques-unes bas ici.

Bas en coton epais pour femmes, fendus au talon et aux orteils, noir solide, 10c la paire, ou 3 paire pour 25c.

Bas tan et noir pour Dames, pointes et talons fendus, lot No 1 de Bas en laine pesant, a 12 1-2c la paire.

Bas extras pour femmes a 19c la paire, Bas en Coton pour Enfants, talon et pointe doubles, 2 patrons, tous points, 12 1-2c la paire.

Bas en cachemire, pour garçons et filles, genou double, pointe et talon fendus haut, 19c la paire.

Notre Département de Corsets

Comprend toutes les sortes respectables sur le marché. Nous employons une ajustense d'expérience et faisons une spécialité, d'ajuster les corsets.

Articles de Toilette pour Hommes.

SOUS-VETEMENTS, 2 caisses de corps et caleçons, très pesants, pour hommes, en laine naturelle, tous points, seulement 50c chacun.

CRAVATES. Nous avons 100 douzaines de cravates, nouvelles modes d'automne; marchandises d'automne régulières de 50c, à 25c chacune.

CHEMISES DE FANTAISIE. 50 douzaines de chemises blanches, devant en percale, patrons et couleurs choisis, à $1.50 la chemise, à 98c chacune.

Jupons pour Femmes.

10 douzaines de jupons en flanelle, toutes couleurs, à 35c chacune.

10 douzaines de jupes ombrelles en satin noir, tout doublées, valeur régulière $1.50, à 89c chacun.

5 douzaines de jupes moreen extra fines, (noires seulement) nos jupes régulières de $3.50 et $2 chacune.

Stripes, noirs de couleur, taffeta changeant, à des prix d'escompte spécial ces trois jour-ci.

Brie-a-Brac.

Windsor ties pour garçons, nouvelles couleurs d'automne, valant 50c, à 25c chacun.

Nœuds pour dames, de 25c, à 19c chacun.

500 boîtes de papier à écrire à 10c la boîte.

100 grosses d'épingles à cheveux en os à 10c la douzaine.

500 cartes d'épingles adamantine à 5c la carte.

Epingles Victoria, généralement vendues à 10c. 5c.

Ceinturons de dames, qualité de 50c, à 25c chacune.

Sous-Vêtements pour Hommes et Enfants.

2 caisses de vestes et pantalons en Jersey Fleeced pour dames, manches longues ou courtes, qualité extra, seulement 25c Chacun.

Corps et caleçons pour dames, Harvard Mill Jersy Fleeced, blancs et Egyptiens, 49c chacun.

2 caisses de corps et caleçons Harvard Mill Wool Jersey, blancs et naturels, à 75c chacun.

Garnitures et Rubans Nouveaux pour Robes.

Notre stock de garnitures de robes contient tout ce qui est nouveau et désirable achetés dans les circonstances les plus favorables, conséquement les prix sont bas. Notre stock de rubans contient de magnifiques barrés romains, plaids, moirés et taffeta uni dans différentes largeurs à des prix allant de 13c en montant.

Voici une Occasion dans les Sous-Vêtements d'Enfants.

2 caisses de corps et caleçons d'Enfants, des fabriques Harvard, en Toison Jersey, blanche ou égyptienne, ainsi qu'une caisse de corps et caleçons pesants de garçons à 25c chacun.

Department de Toilette.

Savon "Buttermilk," à 5 paquets pour 10c.

Scotch Oatmeal et Royal Bouquet, 3 paletes pour 25c.

Colgate's Glycerine Soap, large dimension, 10c la balette.

500 Brosses à cheveux, prix régulier 19c à 10c chacun.

20 grosses de poudre à dent "Hood's," à 12c 1-2 la bouteille.

Department de Manteaux et d'Habits.

Jeudi, Vendredi et Samedi seront des jours d'ouverture dans ces départements; plusieurs nouveautés exclusives en vêtements étrangers et domestiques seront mises en vente pour la première fois et plusieurs lots spéciaux seront offerts aux économes pendant ces jours-ci.

2 Occasions dans les Peignoirs.

20 douzaines de peignoirs en indienne, la meilleure qualité, bonnes couleurs garanties, élégamment faits, dernière mode, valant $1.00 tous les points, à 75c chacun.

15 douzaines de peignoirs en flanelette, que nous avons fait faire pour être vendus comme occasion à $1.25, prix de vente 28c chacun.

Robes d'Enfants.

10 douzaines de robes en flanelle outing, pour enfants, points 1, 2 et 3, une grande occasion à 49c.

Occasions dans le Sous-Sol.

Assiettes blanches, toutes dimensions, 3c chacun.

Assiettes à tarte, bord bleu, toutes dimensions, 5c chacun.

Plats décorés, de 30c, 10 pouces (couleurs assorties) 13c chacun.

Lampes de salon en nickle, de $1.50, complètes, abat-jour de 7 pouces, seulement 89c chacun.

150 douzaines de verre soufflé, fond en glace coupée, 2c chacun.

Lampes de salon Miller, en nickle, abat-jour de 10 pouces seulement $1.39 chacune.

Lampes de banquet Miller, complètes, nuance en soie, $4.69 chacune.

ILS VONT DE L'AVANT ET DEMONTRENT LEUR VALEUR.

Une Grande Assemblee dans le Quartier Six a l'Ordre du Jour.

Le Club des Jeunes Républicains s'est réuni hier soir dans les salles du *Republicam City Committee* pour compléter son organisation.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le président, M. Drapeau. Il y avait une bonne assistance.

Un sous-secrétaire a été élu dans la personne de M Carrier qui a prononcé quelques paroles de remerciements et est entré immédiatement en fonctions M. Jacques, le secrétaire, étant absent.

Les réglements ont été amendés pour que tous le Canadiens puissent faire partie du club. Ceux qui dépassent 35 ans n'ont pas droit aux offices, sauf les membres fondateurs.

L'harmonie la plus parfaite a régné pendant cette assemblée. M. Poore, le président du *Republican City Committee*, a de nouveau déclaré que la jeune organisation pouvait avoir l'usage des salles.

Un comité nommé à la dernière assemblée pour recueiller les noms des Canadiens en état de se faire naturaliser a fait son rapport démontrant qu'il n'est pas resté inactif.

Il a été décidé d'organiser une grande assemblée dans le quartier six, et un comité a été chargé de voir à la chose.

Plusieurs nouveaux membres ont signé leurs noms sur la liste d'admission.

De généreuses contributions ont été acceptées par le trésorier, au nom du club.

Quoique M. Ed. S. Houle, le vice-président, ne désire pas que son nom soit mentionné, nous devons annoncer, dans l'espoir qu'un aussi bel exemple sera suivi, qu'il a fait un royal cadeau au Club, qui lui décerne un vote de remerciements.

Nous voyons avec plaisir que les Jeunes Républicains ont à cœur la belle cause de la naturalisation, et avec des officiers aussi actifs que ceux qu'ils ont placés à leur tête, la présente saison ne se terminera pas avant qu'ils aient accompli de grandes choses.

Nous les félicitons bien sincèrement.

Annonce d'Ouverture!!

Notre ligne complete de Vetements, Habits, Fourrures, etc., importés et domestiques, est maintenant prête pour votre inspection.

Nos jours d'Ouverture Speciaux seront.

Jeudi, . . . 30 Sept.
Vendredi, . . . 1er Oct.
Samedi, . . . 2 Oct.

Nous vous invitons respectueusement d'y assister.

J. A. STOREY.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Fitchbug R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.35 hrs P. M., se rendront à Standbridge, St-Jean et Montreal le lendemain matin à 7.40 sans changement ni ferlinge. Le Express de Nuit de Fitchburg quittant Worcester St-Lambert et Quebec et entre Sherbrooke et Scott, 1.15 a aura l'avantage qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle on arrive certains de toujours faire connexion avec les autres lignes. Demandez un billet de la Fitchburg R.R. Ce marche, sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, font un trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.30 et 11.45 A. M., 4.35 et 7.35 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M., 3.35, 5.40 et 7.10 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle on puisse partir de Boston à 5.00 P. M. et 6.00 P. M. et rejoindre le Express de Montreal et sans avoir à attendre à Worcester. Le lendemain matin à 7.40 et 8 heures, A. M. tandis que par les lignes rivales, on ne peut vous n'arriver que à Worcester vers 2.15 A. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, chez les agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gen. du Dept. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montréal, aller et retour pour

$14.00.

AU PUBLIC. —J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecter pour moi, en mon nom et pour mon compte tous les comptes qui me sont dus et a donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

AU PARK WANNALANCIT.

Les Courses d'hier a North Chelmsford.

Il y avait environ deux cents personnes aux courses sur le parc Wannalancit, hier, à North Chelmsford.

—Trois courses ont eu lieu.

La première entre Mack et Stamawar, a été gagnée par celui-ci en deux épreuves; Temps: 2.40 et 2.35.

Dans la classe de 3 minutes, il y a aussi eu deux épreuves avec le résultat suivant: Charles, 1re; Maud R. 2e; Etta H., 3e; Keeler Boy, 4e. Temps: 2.59 1-2, 3.05.

Le concours le plus intéressant a été celui de 2.40; il y a eu trois épreuves. Voici le résultat:

Black Prince	1	2	1
Nellie R.	2	1	2
Mackey Wilk	3	3	3

Temps: 2.47, 2.59 1-2, 2.46 3-4.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions, justement ce qu'il faut pour l'usage de famille. L'acheteur aura le droit sur les deux, mais le propriétaire veut garder l'autre. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de l'ETOILE.

Mesdames...

Voulez-vous épargner de l'argent en achetant vos

....CHAPEAUX ?

Suivez la foule et allez chez

Mme MAXIME LEPINE,

....Coin des rues Moody et Race.

Chapeaux de 50 cts jusqu'a $20.00.

Un seul prix pour tous, et toujours les plus bas pour des marchandises de première classe. Voyez les prix, tous les chapeaux sont marqués et vous pouvez voir par vous-mêmes.

☞Qu'on n'oublie pas la place du bon marché,

Coin des rues MOODY ET RACE,
Edifice Chalifoux.

Très Important—Le magasin sera ouvert seulement les lundi, vendredi et samedi soirs.

MME M. LEPINE.

☞**Chapeaux de Deuil à Louer pour Enterrement, etc.**

NOUVELLES CANADA

MONTREAL.

SIR WILFRID ET MGR BRUCHESI

—La question des écoles est loin d'être enterrée.

De fait elle passionne autant l'esprit public qu'à la première période de l'agitation. Mais aujourd'hui, la question est tellement complexe qu'elle se trouve forcément subdivisée. Il y a d'abord la question du quelle, la question d'améliorations dans l'enseignement, puis la question de placer l'école sous le contrôle direct de l'Etat.

La question mère s'est trouvée posée et discutée sous toutes ses faces à l'archevêché, premièrement: par sir Wilfrid Laurier qui a eu une audience privée, qui a duré deux heures, avec Mgr Bruchési.

Sir Wilfrid Laurier est arrivé à sept heures et demie à l'archevêché où il fut immédiatement conduit aux appartements privés de l'archevêque.

Sir Wilfrid ayant appris le départ prochain de Sa Grandeur pour Rome et devant lui-même partir pour Italie, a pu obtenir sans délai l'audience désirée.

Nous ne voulons pas commettre ici l'indiscrétion de dire que l'entretien entre Sa Grandeur et le premier ministre du Canada a roulé sur la question des écoles de Manitoba.

Sir Wilfrid a dû sans doute vouloir entendre de vive-voix et personnellement les sentiments si éloquemment manifestés déjà par Mgr Bruchési. Nous savons combien, que les exigences de la situation actuelle ont été envisagées sous toutes leurs faces et que toutes les explications voulues ont été données à Mgr Bruchési par sir Wilfrid.

—La question de l'amélioration du système d'enseignement dans nos écoles a été abordée d'une façon plus directe à la réunion des Instituteurs Catholiques devant Mgr Bruchési.

QUEBEC.

—Une dépêche reçue de l'agent de la gare du Lac Edouard, chemin de fer de Québec et du Lac St Jean, dit qu'il est tombé au delà d'un pouce de neige, la nuit dernière, dans cette région.

—A la demande de M. O Juteau, le juge Caron a ordonné la mise en liquidation de la Beaver File Works Co., limitée, de Lévis.

STE ROSE.

LE TOCSIN REVEILLE LES CITOYENS.

—Tout un émoi dans ce village. A quatre heures du matin le tocsin réveillait en sursaut nos paisibles citoyens. Tous se précipitèrent dans la rue dans des toilettes plus ou moins improvisées et matinales. La nuit noire encore à cette heure était éclairée par la lumière sinistre d'un considérable incendie au centre même du village de Ste Rose.

Le feu consumait une maison en bois occupée par Mme Lanthier et Mme Major.

Réalisant la position et courir sur le théâtre du sinistre, fut pour les citoyens de Ste Rose l'affaire de quelques secondes. Mais que faire? Aucun appareil extincteur, aucune pompe à incendie, pas de brigade du feu. Pour combattre les flammes, de la bonne volonté seulement et des seaux qu'il fallait aller remplir à des centaines de pieds des maisons incendiées.

Toutefois, les pompiers improvisés se mirent bravement à l'œuvre, mais les flammes défiant leurs efforts se communiquèrent bientôt à la résidence du notaire Legault et de là à la maison de M. Gustave Leclerc. Cette dernière était une construction en pierre à trois étages et était située en face du couvent.

A cette heure la foule encombrait les rues. C'était un brouhaha général. L'excitation était au comble. Les femmes et les enfants poussaient des cris d'effroi. On n'entendait que des plaintes, des gémissements. On ne voyait que des pleurs.

Les familles Leclerc, Legault et Lenthier ont pu avec de grandes difficultés se sauver dans la rue dans leurs toilettes de nuit.

Le notaire Legault lui exerce sa profession à Ste Rose depuis vingt ans a va son greffe devenir la proie des flammes et être entièrement consumé.

Le notaire possédait, il est vrai, un coffre-fort dans lequel il conservait ses minutes, mais ce coffre-fort n'était pas à l'épreuve du feu.

A tout instant, l'on craignait de voir les flammes se communiquer au couvent.

Heureusement, le vent soufflait dans une direction opposée et s'il eut été plus violent, nous aurions à enregistrer aujourd'hui la disparition complète du village de Ste Rose.

Les maisons mentionnées plus haut ont été détruites de fond en comble et une foule considérable de citoyens de la paroisse est venue pendant tout l'avant-midi jeter un coup d'œil sur les ruines.

Pour comble de malheur, les victimes de cet incendie n'avaient aucunes polices d'assurance.

Les pertes s'élèvent à la jolie somme de $,8000.

On parle d'avoir une pompe à incendie.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit:

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district ou il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séance tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ou l'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, No 157 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir.

J n o.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spécaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes;

Lowell Pharmacy, Dodge, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, E. J. Gage.
Geo. F. Avery, Geo. H. Ellis & Co.
E. C. Brock & Co. F. P. Moody.
Carleton & Hovey, S. C. Shirley.
Carter & Sherburne, J. S. Westwood.
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-REIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PICLEM BITERS.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute du nerf.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne vote foie.

TARIFA.—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

A VENDRE. Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5o

DEMENAGEE.—Mme H. Duval, modiste, est déménagée du bloc Vigeant aux chambres au-dessus de l'établissement de M. A. Archambault, coin des rues Cabot et Moody. Ses pratiques sont cordialement invitées à lui continuer leur patronage. Ses prix sont les plus bas de la ville. s20

Fumez la cigare *Old Hundred* **de la Wm. H. Hayes. C'est le meilleur marche**

Imperial Cloak & Suit Store,

11 RUE BRIDGE, -:- MERRIMACK SQUARE.

Nous Ouvrons notre Ouverture Annuelle

— DE —

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

VENDREDI ET SAMEDI,

Les 1er et 2 Octobre.

Avec un assortiment chic de Vêtements et Fourrures pour Dames et Jeunes Filles. Nous avons, sans aucune exception, la meilleure ligne aux prix les plus raisonnables à ce temps-ci de l'année. ON VEUT AVOIR VOTRE VISITE.

On attire votre attention aux Gilets d'Automne pour Dames, doublés en Soie, à $3.98.

On voudrait vous faire essayer nos Gilets d'Automne pour Dames, corrects sous le rapport de la mode, à 98 cts.

Amenez vos jeunes Filles pour nos Reefers garnis et galonnés, à 98 cts.

Nous mettons fin à une vente de jolis Habits de Tailleurs, variété splendide, doublés en Soie, gris, bleus, coverts, verts, mêlés, noirs, &c., valant de $10 à $22, pour en finir, de $4.98 à $6.75.

Valeurs spéciales dans les Gilets d'Hiver à $3.98, meilleurs que ceux de l'an dernier à $6.75.

Valeurs spéciales dans les Collerettes d'Hiver à $2.01, meilleures que l'an dernier à $4.75.

Collerettes en Fourrure en Astrakan et Veau Marin Electrique, à $2.49.

Collerettes et Manchons en Veau Marin (complets) à $4.98.

Collets et Manchons en Fourrure, pour Enfants (complets) à $1.98.

☞ P. S.—Nous réparons les Vêtements en Drap et Fourrure à bas prix et garantissons satisfaction.

11 RUE BRIDGE, Merrimack Square.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 50 rue Read. coin de la Fourth.

Grande Ouverture,

Jeudi, Vendredi et Samedi,

30 Sept., 1 et 2 Oct. 1897

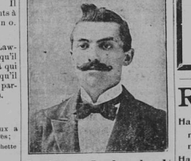
—CHEZ—

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

Mlle Delude s'est surpassée cette année. Elle a en mains ce qu'il y a de plus chic en fait de nouveautés de Paris, New York et Boston.

Mlle DIANE COSSETTE, sera heureuse de servir les Demoiselles qui voudront bien l'encourager



Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Tartiares, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en chenilles et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.00; enterrements d'enfants, $2.00; Corbillard blanc (pour enterrement d'enfants, $1.00.

☞Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (double Tires.)

Téléphone 343-3.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot, jus

AGENCE DE DETECTIVES,

PRIVES DE PREMIER PAPIERS, REFUGIES, CONTRACTS, Etc. Toutes les affaires confiées à la Compagnie, et les affaires Françaises (devoir) et les affaires de Divorce seront traitées avec le plus grand secret. Les correspondances faites toutes les affaires civiles. Satisfaction garantie ou bien de suite.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Room 3, Merrimack Square Block,
Middlesex St., Lowell, Mass.
Bureau visite sur réponse par lettre.

Pots a Fleurs,

Toutes sortes.
Toutes grandeurs,
Lanternes et Chaudières à Charbon.

Prix 5 à 50c.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Jamais vous n'aurez des occasions pareilles en BICYCLES.

$26 50

Achèteront un Bicycle strictement de première classe, évalué sur la liste à $85.00.

Nous avons en magasin un gros stock et il nous faut de la place pour notre commerce de Machines à Coudre.

Venez voir ces Machines et vous economiserez $25.00 en achetant maintenant plutôt que d'attendre au printemps.

Le Grand Magasin

— DE —

RING.

221 à 231 rue Dutton.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

La Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré après 41 ans d'une immense clientèle des Indes Orientales a le secret d'une remède simple et vegetal pour la guérison rapide et certaine de la Consomption, Bronchite, Toux, Rhume, Catarrhe, Difficulté de respirer, Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guerit radicalement les Lassitudes, Perte de Chair, Sueurs de nuit, Maux nerveux; après avoir éprouvé ses remèdes sur des milliers de malades, il a été prié par des personnes de faire connaître ce remède à ses compatriotes. Pour le donner de soulager les souffrances de l'humanité, j'ai envoyé gratuitement ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais avec instructions pour sa préparation et l'emploi. Envoyez par la poste en parlant de ce journal, votre nom et adresse à MR. W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-Français pour la clientèle canadienne. Deux extracteurs d'électricite.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'épreuve du feu.

Argent à Prêter.

DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président; Charles A. Rogers, trésorier; W. H. Hayes, Angus Peter, Patrick Kelley, Alfred Lothian, Elias A. Morlande, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohue, John H. Pillsbury, George E. Fotman, J. E. Sharpe, F. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred K. T. Wash.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et repassés a un prix raisonnable. Ouvrage de première clas e

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de vins de Bière Assortiment complet de False et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD

Rex Tablets

are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases, Impotence, Varicocele, Lost Vitality and Wasting Diseases, and all effects of abuse or excesses. Stops diarrhœa and is a genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The grandest remedy of modern times. Don't buy imitations, get REX TABLETS. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.

REX REMEDY CO., 20 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.

☞En vente à la

East Merrimack Drug Co.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Marige.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEW, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extrémités et Coins en Fantaisie. Eu gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Etuvet à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

SURES SIMPLES SOULAGENT

Les Pilules de Santé Vegetales les Plus RICHESSES et les PLUS REGULATING TABLETTES Simples, inoffensives et efficaces, ne vous empêchent pas de vaquer à vos occupations. Conditions, et par la malle on au bureau. A J. HARE, M. D., 126 Middlesex Street, Lowell, Mass. Un échantillon de ces pilules envoyé franco sur demande. Consultation GRATIS, consultation POUR RIEN, par lettre ou personnellement au bureau. Du C. W. RICHMOND Co., 7 Temple Place, Boston, Mass.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY, —

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Ecidem Cream Ale de Jones. Old Kentucky whiskey, Palm Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 1er Oct. 1897.

S. A. C, en a eu *assez* hier chez l'ami Chagnon pour que son potinage y soit resté. Honni soit qui mal y pense.

Gardons nos Noms Francais

Il nous fait peine vraiment de voir que dans un centre aussi canadien que Lowell, il se trouve autant de compatriotes ayant traduit leurs beaux noms français en anglais, et d'une manière souvent si baroque.

Il n'y a pas d'excuse à cela. Passe encore pour ceux d'entre nous qui ont passé de nombreuses années dans des localités purement américaines, dans des Etats où nous ne faisons aucune figure, comme dans les vastes régions de l'Ouest où l'on se sent perdu comme dans un océan insondable.

Mais dans Lowell, dans une ville qui sur une population de moins de quatre-vingt-dix mille habitants compte au moins vingt cinq mille Canadiens, soit plus du quart, avec des écoles paroissiales, des prêtres de notre origine et des églises, des hommes de profession, des marchands, des industriels de notre race et conservant précieusement, comme un dépôt sacré, l'héritage qui nous vient de nos ancêtres, quel étonnement pour nous de trouver tant des nôtres ayant troqué leurs noms contre des mots qu'ils croient anglais, et qui le plus souvent ne le sont pas!

Ne nous abusons pas, l'américanisation a des adeptes trop nombreux parmi nous.

Et il faut réagir!

Nous pouvons être bon citoyen américain sans vendre notre nom pour un plat de lentilles.

—Mais vous exagérez, nous direnl quelques-uns.

Pas du tout.

Longue serait la liste des Canadiens de Lowell qui ont pensé s'donner du mérite en américanisant leurs noms.

Des Tremblay se nomment aujourd'hui *Township*; des Renaud ont pensé que le nom *Reynold* était plus distingué et l'ont adopté.

Voyez ce monsieur Grégoire qui signe Gregrare, ces Ouellette qui veulent être des Willett, ces Forêt devenus tout à coup des Forrest et ce Cartier qu'on nomme Carter.

C'est le dessus du panier que nous prenons. Il y en a beaucoup d'autres.

Pourtant nos principaux citoyens, les Chalifoux, les Boisvert, les Vigeant, les Parthenais, les Legault, les Mongeau, les Peltier, pour parler de ceux qui sont dans le commerce, ont réussi tout aussi bien, sinon mieux, sans commettre une apostasie nationale.

Restons donc tels que Dieu nous a faits ; n'ayons pas honte de nos noms, qui valent bien ceux des autres, et non seulement nous passerons pour des hommes de cœur et de bon sens parmi nos compatriotes, mais les étrangers nous apprécieront.

D'ailleurs, comprenons-le bien, le nom ne change pas la personne ni l'origine. Nombreux sont des Anglais d'Angleterre et même les Yankees qui portent des noms français : ils n'ont jamais songé à les changer. On les prend pour ce qu'ils sont. Le congressman Boutelle du Maine, l'amiral américain Goblin, Labouchère en Angleterre n'ont pas honte de leurs noms et ne s'en trouvent pas plus mal.

C'est la même chose dans les pays de langue française.

Notre vieille-mère patrie la France n'a-t-elle pas eu pour président Mac-Mahon?

Pourquoi les Canadiens-français rougiraient-ils de leurs noms?

Sommes-nous une race dégénérée?

Au contraire, notre passé est admirable et l'avenir s'annonce pour nous sous un aspect des plus brillants.

Il n'y a plus de picote à Westmount. le dernier patient a quitté l'hôpital guéri et désinfecté. Les cas de varioie qui s'y sont déclarés ont coûté une somme considérable à la petite ville de Westmount, vu que l'on a construit un hôpital spécial. Un personnel composé d'un médecin, de deux infirmières, d'un cuisinier, d'une blanchisseuse et d'un journalier, a été requis pendant deux mois. Cependant ces dépenses n'ont pas été inutiles puisqu'elles ont eu pour résultat de faire disparaître l'épidémie dont on était menacée.

Le docteur Wyatt Johnston a été chargé de la désinfection de l'hôpital.

Jamais les idées républicaines n'ont fait plus de chemin qu'aujourd'hui dans les Etats du Sud, depuis la guerre civile, et cela est dû à deux raisons principales : 1. aux progrès du populisme, qui recrute ses adhérents dans les rangs de la démocratie ; 2. aux progrès de l'industrie au-delà de la ligne Mason et Dixon.

Le Maryland et le Kentucky ont déjà des gouverneurs républicains, et le Tennesse a donné en 1890 45 pour cent de son vote à M. McKinley, tandis que la Georgie de son côté lui en donnait 50 p. c., la Virginie occidentale 56 p. c., la Virginie 46 p. c., la Caroline du Nord 47 p. c.

Dans le Texas, où les candidats républicains ne réunirent que 57,000 voix en 1880, M. McKinley en a reçu 167,000 en 1896.

Dans dix ans, le Solid South n'existera plus qu'dans la mémoire des hommes de cette époque.

Les Banque d'Epargne du Gouvernement

Le maître général des postes, Gary, a paraît-il, l'intention de se signaler en introduisant le système des banques d'épargne dans les bureaux de poste américains, dont les revenus peuvent justifier l'adoption de cette innovation destinée à rendre de grands services au public en général.

C'est le seul moyen de garantir aux millions de déposants dans les banques privées ou incorporées, la remise et les intérêts de sommes énormes qui tous les ans sont ou détournées ou perdues par des spéculateurs éhontés qui tattent monnaie sur les épargnes des pauvres ouvriers.

Tous les jours le télégraphe nous apprend que telle et telle banque vient de fermer ses portes ; que le caissier de telle ou telle maison financière s'est enfui avec les fonds confiés à la maison qu'il représente. Où nous dira peut-être que les directeurs sont responsables solidairement. Mais savez-vous en fin de compte ce qu'ils valent? La liquidation arrive et il ne reste plus rien pour les déposants. Le gérant d'une de ces banques se casse-t-il la tête ? tous l'accusent et les directeurs de l'institution qui très souvent ont escompté à leur profit, sont les vrais coupables.

Près de $2,000,000,000 sont déposés annuellement dans les banques des Etats-Unis et la grande partie de cette somme fabuleuse ne paye pas trois pour cent d'intérêts aux déposants, sans compter les grands risques courus. Mais les profits de cet argent souvent bien chèrement gagné, vont aux directeurs, aux actionnaires qui conduisent la besogne. S'ils font défaut, s'ils faillissent, tant pis pour les déposants.

Au Canada, il y a des banques d'épargne du gouvernement, et elles sont appréciées.

Pourquoi n'en avons-nous pas aux Etats-Unis?

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman, "Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

Une Recommandation

Extraordinaire d'une Famille Ancienne par les Remèdes de Madame Gomond.

J'affirme qu'ayant souffert pendant sept ans, de plusieurs maladies de mon sexe, les docteurs m'avaient abandonnée comme incurable. J'allais mourir lorsque j'ai commencé à prendre les remèdes de Mde Gomond. Je souffrais de douleurs des reganes, d'inflammation de la vessie, de pleurésie, d'hydropisie, d'oppression et constipation qui me causaient un mal de tête continuel, j'étais dans une faiblesse si grande que je ne pouvais sortir et j'étais souvent au lit incapable de me lever. Je suis heureuse de certifier que je suis complètement guérie par ces remèdes merveilleux.

Avis à ceux qui souffrent!

Respectueusement,
GEORGIANA NAULT, 82 Gershom Ave.

Je soussigné certifie avoir été guéri par Mde Gomond d'une inflammation de vessie et d'une grande faiblesse par ces remèdes merveilleux.

HENRY NAULT, 82 Gershom Ave.

Je certifie qu'ayant subi un effet je souffrais terriblement lorsque, prenant les remèdes de Mde Gomond, j'obtins tout de suite du soulagement et, après une faiblesse passagère, je suis parfaitement guérie.

J. A. NEAULT, 82 Gershom Ave.

J'affirme avoir beaucoup souffert des bronches causées par les fièvres. Je toussais tellement qu'il fallait m'asseoir la nuit pour pouvoir respirer en toussant. Je suis entièrement guéri de cette toux ainsi que des maladies de poignons, inflammations de la vessie. Tout mal a disparu entièrement avec les remèdes de Mde Gomond. Signé Remèdes NEAULT.

Nous désirons faire connaître au public les bons remèdes de Mde Gomond, Herboriste, Lowell 3 oct.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Houssin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez chez M. Fontaine si vous désirez un portrait parfaitement réussi.

Pensees d'Automne.

Septembre disparaît : l'été nous abandonne
Pour donner large place au frisdureux automne.
Au temps calme et serein de la douce saison
Vont succéder les vents, la pluie et le frisson.

La nature devient triste, rêveuse, sombre ;
N'ayant plus son soleil, elle pâlit dans l'ombre ;
Son visage livide, image de douleurs,
Est souvent inondé par un torrent de pleurs.

Dans l'immense forêt tout frémit, se désole :
L'arbre perd sa verdure et la feuille s'envole
Laissant la branche nue indiquer de son bras
Que la belle saison s'achemine au trépas!

La nue est menaçante, et la lourde atmosphère,
Dans une intime étreinte, enveloppe la terre
De sa vapeur humide.. On dirait un linceuil
Dont se drape l'été pour descendre au cercueil!

La semence a mûri, les fruits ont pris naissance ;
Maintenant tout se fane et tombe en décadence !
Le gazon est privé de sa verte couleur,
La noix se gâte, un chancre en dévore le cœur.

L'oiseau craintif que cache un reste de feuillage
Ne fait plus tressaillir les bois de son ramage ;
Il n'ose répéter son gazouillis d'hier :
Il est silencieux en songeant à l'hiver!

Jadis, au beau printemps, dans la plaine embaumée,
Dans les prés, les vallons, sous l'épaisse ramée,
Il voltigeait gaiment, libre, content, heureux,
Sautant sur un rameau, s'élançant vers les cieux.

Il aimait à sentir le souffle de la brise,
Tendre comme un baiser, doux comme un chant d'église,
L'effleurer en passant.... Il aimait à se voir
Dans le paisible étang uni comme un miroir.

Il aimait à mêler sa riche mélodie
Au bruit du ruisseleet plein de mélancolie ;
Mais il aimait surtout le caressant soleil
Dont le rayon doré saluait son réveil!

Aucune idée, alors, de vent ni de froidure
Ne venait assombrir sa gaîté franche et pure,
Et du matin au soir son joyeux trémolo
Traversait la forêt sur l'aile de l'écho.

Mais le printemps n'est plus, et de son existence
A peine reste-t-il une humble souvenance ;
L'été, son successeur, aussi charmant que lui,
S'est montré souriant, gentil... puis il a fini!

Maintenant c'est l'automne, austère, plein d'orages,
Devant qui tout pâlit, soleil, gazon, feuillages ;
Il apporte les vents, le givre et le frimas,
Il nous montre l'hiver qui s'avance à grands pas!

J. D. BERGERON.

Lawrence, Mass., 26 Sept. 1897.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative and make the 10¢. sterling REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 324

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
coin des rues Cabot et Moody,
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur Merrimac Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vour désirerez
Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui esf fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—5.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, p. m. (Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m ; 12. 15, 2.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, p. m ; (Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m ; 12.05, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, p. m ; (Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m ; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.10, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a. m ; 12.05, 5.10, 5.55, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 2.05, 5.55, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Nelson Falls, Sanford Portland—6.50, 9.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Winterport et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.40, 6.50, 7.35, 8.45, 9.50 a. m, 12.00, 1.00, p. m. 1.40, 2.20, 3.25, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.35, p. m. (Dimanches, 8.45 a. m.
Pour Nashua, N. H.—5.40, 7.35, 8.45, 9.50 a. m ; 12.00, 1.40, 3.25, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.35 p. m. ; Dimanches, 8.45 a. m ; 4.35, 7.00, 9.35 p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—5.40, a. m ; 12.00, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Worcester, Mont, Milford et Woonsocket—5.40, 7.35, 8.45, 9.50 a. m ; 12.00, 1.40, 3.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Northfield, Bernardston, Hillsboro et Keene,—8.15, a. m ; 5.45, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—5.40, 7.35, a. m ; 12.00, 1.40, 5.45, 5.45, 6.15, 7.00, 9.35, p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 4.35, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Concord, Lebanon, Woodsville—5.40, 7.35, a. m ; 12.00, 5.45 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 4.35, p. m.
Pour Wilton, Greenville, Milford, Bennington, Hancock, Antrim, Henniker, Warner, Bradford, Contoocook et N. H., Claremont et Claremont Junction—7.35, a. m ; 5.45, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.35, a. m ; 5.45, p. m.
Pour Montpelier, Waterbury et Essex Junction—11.00, a. m ; 5.15, p. m ; tous les jours, excepté Dimanches.
Pour les bains pour Moniréal.
J. H. PLAISTED, Agt. Gén. des Passagers et Billets.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
UNE SEMAINE ENTIERE
A partir de Lundi 27 Septembre, Matinée quotidienne à partir de Mercredi, Tournée Annuelle de la brillante Artiste
Alma Chester,
Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de spécialistes dans un répertoire de pièces jamais entendues à des prix populaires en cette ville.
Lundi soir "At the Pickett Leine"
Changement du programme chaque soir. Décorations, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production. Nouvelles Chansons, Danses et splendides Spécialités à chaque représentation.
PRIX, Soir 10c, 20c et 30c. Matinee 10c et 20c.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certaine d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73. 75. 77 RUE MARKET.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier cri de la mode, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

Assurance.
J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports et autres endossements nécessaires. Je remercie mes 7 à 8 mille (?) clients de leur bienveillance, et leur recommande, partout en toute information requise.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52,
53, RUE CENTRAL.
☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
SCIENTIFIC AMERICAN.
Beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin
Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,
Aux plus bas prix de la ville.

TAXES.

Avis de Collecteur.
Les contribuables qui restent au collecteur de Taxes la
Liste de Taxes de 1897,
Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes colligées par eux aux personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir les paiements de ces Taxes. Et il est aussi prêt à recevoir les sommes dues pour la Taxe de Capitation seulement sur demande, la Taxe est due et il est alors en devoir tout de suite, le collecteur ira collecter la Taxe d'après les Statuts Généraux.
DES MANDATS seront délivrés pour remboursement aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1er Novembre.
UN INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé et collecté sur toutes Taxes non payées le 1er de cette année, et sur toutes taxes payées ; et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant du recensement de la Cité de Lowell, et sur toutes les immobilières non divisées, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque associé est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur la bonne de la société.
Les collecteurs distribuent actuellement les comptes. Si quelques résident inconnus, ou demeurant en résidence du 1er mai, ou pour toute autre raison, recevait pas son compte de Taxe, il doit considérer sa Taxe due d'après cet avis, et doit se présenter au Bureau du Collecteur de Taxes au bureau du Trésorier ou à la Trésorerie de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé.
Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et l'apporte pour venir payer s'épargnent un dérangement et une dépense. Ceux qui reçoivent leurs comptes de bonne heure le facilitent la diligence dans le travail.
Le Taux de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $1000.
Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.
Pour aider à payer vos taxes, il sera le bureau du collecteur ouvert pour le mois comme suit : lundi, mardi, vendredi et samedi, du 4 octobre au 16 octobre, 7 à 9 p. m. lundi, mardi et mercredi, du 18 au 30 octobre, de 7 à 9 p. m.
☞ Voyez à votre compte de taxes à votre résidence le 1er mai 1897, et apportez-le avec vous.
CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon coeur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 DE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau III Rue Main,
Nashua, N. H.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS:
Sewall C. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

LA PLUS GRANDE OUVERTURE DES TEMPS MODERNES.

Samedi 2 Octobre, à 9 heures a. m., par les Princes du Commerce des Méthodes Nouvelles.

Habits d'Hommes.

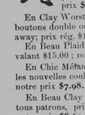
En Casimir Union, sack à simple ou double rangée de boutons; prix régulier $7.50; notre prix $2.73.
Bons, durables, solides Habits d'affaires; prix régulier $9.00; prix $3.85
En Cheviotte de couleurs mélangées ou bleu et noir; pr. régulier $11; notre prix $4.35.
En élégante Cheviotte, sack rond-ou taille carrée; prix régulier $12.50; notre prix $4.96.
En Clay Worsted noir, rangée de boutons double ou simple, aussi entaway; prix rég. $15.50, pr. $5.68.
En Beau Plaid, nouvelle nuance, valant $15.00; notre prix $6.48.
En Chic Mélange Ecossais, toutes les nouvelles couleurs; valant $18.00; notre prix $7.98.
En Beau Clay Worsted et Melton, tous patrons, prix ordinaire $22.00; notre prix $8.60.
En Cheviotte Worsted Extra fine, valant les habits des tailleurs de $24; notre prix $9.60.
La meilleure qualité de Worsteds, plaid et barrés, ce qu'il y a de mieux valant de $25 à 32; notre prix $11.48 à $13.98.

Pantalons d'Hommes

Bons Pantalons de Travail, valant $1.75, pour 60c.
En Cheviotte, valant 82, notre prix 98c.
Bons Pantalons durables, valant $2.50, pour $1.13.

Pardessus et Ulsters d'Hommes

Pour l'Automne, valant $8, $3.38.
Fini en soie et satin, d'Automne, en Covert Cloth, dernières nuances, valant $15, $5.98.



Pardessus en fin Chinchilla, Melton et Kersey, valant de $12 à $20 pour $5.50 à 6.80.
Jolis Pardessus Doublés en Soie et Satin, toutes grandeurs, de $18 à $28.00, pour $6.30 à $13.40.
Un Ulster Confortable de Première Classe, valant $9, pour $3.98.
Des milliers de jolis Ulsters et d'Habits de Promenade, toutes grandeurs et toutes sortes d'étoffes, prix ordinaires de $12.00 à $30.00, maintenant $4.59 à $10.98.

Nous sommes aujourd'hui les plus gros détailleurs d'habits du pays. Notre but n'est pas d'acheter des marchandises régulièrement des manufactures, mais ayant un capital illimité et le secret de ce genre de commerce, nous sommes prets à acheter le stock d'aucun manufacturier du pays, si ses prix son assez bas. Nous avons des acheteurs dans toutes les grandes villes des Etats-Unis, qui ont l'œil ouvert pour les marchés qui se présenteront dans la ligne, peu importe la somme, pourvu que les marchandises soient bonnes.
Nous n'épargnons aucun effort pour plaire au public. Nous faisons en ville comme nous faisons ailleurs et c'est une AFFAIRE STRICTE A UN SEUL PRIX. Nos commis ont reçu ordre de ne laisser partir aucune pratique avec un habit qui ne lui ferait pas parfaitement. Nous avons des chambres pour changer de vetements et d'autres pour les réparer.
Depuis des années, nous avons des magasins dans plus grandes villes des Etats-Unis, conduits honnetement. Nous avons gagné partout la confiance et l'estime du public et nous tenons à garder notre réputation. Celui qui se moque des annonces est spécialement invité.

Notre Politique en Affaires. Nous ne vendrons que les marchandises de l'Union, que nous garantissons. Prix Pas pour tous. Argent remboursé vite. Prix marqués en chiffres gros. Vous n'avez qu'à demander votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

On Paie les Chars aux Pratiques du dehors. Que le prix des chars ne vous empêche pas de venir. Quand vous achetez pour $5 ou plus dites au caissier ce que vous avez payé pour vos chars et on vous remettra aussitôt le plein montant de vos dépenses, aller et retour.

Si vous restez a 5 milles d'ici, venez demain.-----Si vous restez a 50 milles d'ici, venez demain.----Et meme si vous demeurez a 100 milles d'ici, venez demain.

Dans le Cas Présent, nous avons Soulagé plusieurs Manufacturiers en Detresse et Désespérés COMPTANT et Comptant Seulement s'assure des Vêtements sans pareil à un tiers et à moins d'un tiers de leur valeur véritable. Demain à 8 a. m., nos portes seront ouvertes au public acheteur de Lowell et des environs le plus gros stock de vêtements jamais exhibés à des prix inouis. Marchés Véritables qu'on n'a jamais annoncés dans l'histoire du commerce de Vêtements.

Topcoats en magnifique Covert Cloth, larges coutures courroies, très chic, valant $16, $7.50.
Pardessus serviables, toutes nuances, bons et chauds, valant $9, pour $3.04.

Vêtements pour Enfants.

Tous les patrons nouveaux et chics, simples et doubles revers.
Bons Habits d'Ecole, valant $2.00 . . . 88c.
Chics Habits, nouveaux patrons, valant $3.00, à $1.25.
Vêtements tout laine, patrons nets, valant $5.25 à $1.48.
Casimirs et Worsteds de Fantaisie, valant $5.50 à $1.63.
Habits fins tout laine et plaids et barrés, valant $4.00 pour $1.98.
Habits Worsted Noirs et de Clay de Fantaisie, valant $5.00 pour $2.48.
Habits en Cheviotte Ecossaise tout Laine, valant $6.50 pour $2.98.
Pardessus à Collerettes valant de $2 à $6.50 pour 98c à $2.75.
Ulsters à doubles revers, valant de $4 à $7.50 pour $2.28 à $3.98.

Culottes pour Petits Garcons, a 10. 4 à 14 ans. Deux paires seulement à chaque pratique.
Culottes en Casimir valant 65c, 29c.
Culottes tout laine, valant 75c, 31c.
Culottes en gros Corduroy, valant $1, 39c.
Culottes Worsted, valant $1.50, 48c.
Reefers en Chinchilla Bleu, valant $3.00 pour $1.23
Reefers Astrachans, boutons en perle, toutes nuances, valant $5.00 pour $2.41.

Specialites.
Chemises de 75c pour Hommes 23c.
Chaussons de 20c pour Hommes 4c.
Chaussons de 35c pour Hommes 7c.
Chemises de $1.50 pour Hommes 69c.
Tricots de $1.00, 7c.
Manteaux de $10 pour femmes $3.50.

Habits pour Jeunes Gens.
Habits en Casimir et Worsted pour jeunes gens, 3 morceaux, et pantalons, si l'on veut, valant $5.00, pour $2.18.
Habits superfins en cheviottes, Casimirs de Fantaisie et Worsteds, valant de $5.50 à $17.50, pour $2.73 à $8.89.

Sous-vetements pour Hommes et Chaussures de W. L. Douglass de $3. toutes marquées à $1.97 pour aujourd'hui seulement.

SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS
18 CENTRAL STREET,
MANUFACTURERS OUTLET COMPANY
TRADEMARK COPYRIGHTED AND REGISTERED
KINGS OF LOW PRICES
CLOTHING SHOES AND HATS

Ce Magasin N'a Pas de Secret.

SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS
18 CENTRAL STREET,
MANUFACTURERS OUTLET COMPANY
TRADEMARK COPYRIGHTED AND REGISTERED
KINGS OF LOW PRICES
CLOTHING SHOES AND HATS

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 140

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXVII

Paul Abadie leva les deux mains vers le plafond, comme pour prendre le ciel à témoin de sa stupeur.

—Ainsi, s'écria-t-il, le criminel allait affronter sans épouvante le théâtre de son crime! Il allait fouler d'un pas ferme les planchers que tache encore le sang mal essuyé de ses victimes! De quel métal le cœur de cet homme est-il fait? Ce cœur est donc blindé du triple airain dont parle Horace et brave impunément l'aiguillon du remords? Le scélérat supposait à coup sûr qu'aucun soupçon ne pouvait l'atteindre? Il se croyait certain de l'impunité?

Jobin écouta tranquillement cette véhémente tirade et ne répondit pas. Le juge d'instruction reprit :

—Ainsi votre main, la main de la loi, se posant sur son épaule, l'a surpris en pleine confiance! Quel réveil après ce rêve de sécurité, hein? Quel écroulement! Le misérable a dû se sentir foudroyé.

En aucune façon, répliqua le policier. Georges Pradel a paru très surpris, c'est vrai, mais il a conservé malgré tout le calme de l'innocence.

Paul Abadie regarda son interlocuteur avec une sorte d'effarement. Il lui semblait avoir mal compris.

—Le calme de l'innocence! répéta-t-il. Que signifie cela?

—Cela signifie, monsieur le juge d'instruction, que Georges Pradel n'est point coupable.

Le magistrat fit un brusque haut-le-corps en s'écriant :

—Jobin, songez-vous bien à ce que vous dites?

—Je dis la vérité.

—C'est vous-même qui m'avez apporté triomphalement les preuves indiscutables de la culpabilité du lieutenant!

—Preuves menteuses dont j'étais la première dupe, je l'avoue avec humilité. Je me trompais de bonne foi, mais bien vous dit une erreur est plus qu'une faute, c'est un crime, car elle entraine des conséquences graves lamentables et parfois irréparables.

—Donc, selon vous, l'officier est innocent?

—Autant que je le suis moi-même.

—Et cependant, vous connaissez l'assassin?

—Pas encore, mais j'ai la certitude que je le découvrirai.

Le juge d'instruction haussa les épaules.

—En vérité, Jobin, fit-il, je me demande si vous perdez l'esprit?

J'espère avoir l'honneur de vous prouver bientôt le contraire.

—Hâtez-vous donc alors, car, encore une fois, je

PUTNAM & SON.

1600 Pièces de Sous-Vêtements, Poids d'Hiver, pour Hommes.

25c. le Vêtement.

Nous venons de terminer la vente d'un lot mêlé de Sous-Vêtements pesants pour l'Hiver pour Hommes, et Poil de Chameau, Mélanges, Random et Heather.

Ces marchandises sont de la qualité qui se détaillent à cinquante cents.

Une offre au comptant pour le lot nous les a fait avoir a moitié prix.

Nous offrons maintenant

CORPS de 34 a 46,
CALECONS de 32 a 44,
a un prix uniforme;
25 Cents Chacune.

2 Caisses de Sous-Vêtements epais ouates pour Hommes, valant cinquante cents, a 37c½ chacun.

1 Caisse de Sous-Vêtements epais ouates pour Jeunes Gens, valant cinquante cents, a 37c½ chacun.

3 Caisses de Chaussons epais en Merino, sans couture, pour Hommes, vendus regulierement douze cents et demi, 8c⅔ la paire; 3 paires pour 25 cents.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, VENDREDI 1er OCT.1897.

Notes Locales.

C'est aujourd'hui le premier octobre, le mois du Rosaire.

Les funérailles de M. Angers auront lieu à 8.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

Les Bostons sont sûrs d'avoir le drapeau et le titre de champions au base ball dans les Etats-Unis.

Les conventions républicaines du 26e district pour la législature et du 7e pour le sénat auront lieu, ce 5 et 7 octobre prochains.

Le surintendant Pindar fait rapport qu'il y a 419 personnes à la ferme de la cité. Il y a eu 2 décès et une naissance le mois dernier.

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal une foule de nouvelles intéressantes qu'on a dû transposer à cause du surcroit d'annonces à l'extérieur.

Vu l'encombrement des matières d'annonces, nous avons dû publier un supplément aujourd'hui. Lisez-le; Vous y trouverez des nouvelles et des articles très intéressants.

Les démocrates du 2e district se sont réunis, hier soir, dans la salle Jackson et ont choisi pour candidats à la législature MM. C. W. Whitman, Geo. O. Byam et J. P. Mahoney.

Le Rév. Robert Court, D. D., est décédé hier soir à 10 heures, à sa résidence, 126 rue Appleton. C'était un des ministres protestants les plus distingués et les plus estimés de la ville. Il était âgé de 68 ans. Sa veuve est malade au lit et l'on craint beaucoup que cette infortune ne mette aussi fin à ses jours. Les funérailles auront lieu à la First Presbyterian Church, à 1 heure, dimanche après midi.

Grand Defi!!

Malgré que les Boulangers aient été défaits par les Glouglous, hier, ils n'en sont pas moins de bons joueurs, et quand M. Cha. H. Boisvert, en leur nom, a lancé un défi pour une autre partie, la réponse s'est fait attendre.

Sans l'obscurité, les Boulangers auraient pu faire la partie.

Nos bottes dans les mains et recommençons.

FEU M. GAUDETTE.

Un Vieux Compatriote parti subitement.

Nous avons appris avec regret, ce matin, la mort d'un vieux compatriote, M. Clément Gaudette, qui est mort presque subitement à sa résidence, No 16 rue Woodbury.

Il avait travaillé la veille comme d'habitude et s'est plaint d'être malade en se levant à 5 heures du matin. A 11 heures il était mort. Les médecins disent qu'il a succombé à une attaque de paralysie.

Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph demain matin, à 9.30 Tous les parents, surtout la famille Gaudette, et les amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les porteurs seront les quatre fils du défunt: MM. Lectance, William, George et Alphonse Gaudette et ses deux gendres: MM. Xavier St Pierre et Thomas Rainville.

M. Gaudette est né à St Antoine, comté de Verchères, il y a 57 ans. Il est venu demeurer à Lowell il y a vingt ans et s'est occupé ici de construction de bâtisses où il a bien réussi.

Il laisse dix enfants dont quatre garçons et six filles. Les garçons, MM. Lectance, William, George et Alphonse vivent tous à Lowell; les filles, Mlles Angélina et Lisa, mesdames Xavier St Pierre, Joséphine et Thomas Rainville, Caroline, demeurent en ville; mesdames Ephrem Comeau, Malvina, et Louis Blanchard, Virginie, demeurent, la première à Worcester, et l'autre à Wickham West, P. Q.

Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payée. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 245 Tremont, Boston.

A Louer—Un logement dans le bas, 7 chambres, y compris salle de bain, garde-manger et armoire à vaisselle, bien fini, très propre, vient d'être terminé. La maison est à 2 logis, pas d'enfant dans celui du haut. Louera à bas prix de $11. S'adresser 458 rue Merrimack. jno

JEUNE MAIS RAIDE.

Hattie Farwell de Nouveau en Cour.

Nos lecteurs doivent se rappeler de ce que nous avons publié dans le temps au sujet de la petite Hattie Farwell, qui s'était laissé enlever par un homme du cirque de la troupe de Pawnee Bill.

L'enfant aime le bicycle, mais elle adore les hommes.

Comme elle n'a pas encore 16 ans et que sa mère a plaidé en sa faveur, le juge avait cru, dans le temps, devoir la mettre sous les soins de la matrone de l'Open Door Meeting.

Mais il paraitait que la *door* a été trop souvent *open* et Hattie s'en est donné à cœur joie.

A tel point que la matrone a désespéré du salut de sa pensionnaire plus ou moins forcée, et l'a ramenée dans les cellules.

Il est probable que la petite mécréante sera envoyée à la *City Farm* pour un séjour de près de neuf mois.

Ca vaudra toujours mieux que l'Open Door.

Le Temple de la Mode

Les Canadiens passent pour avoir beaucoup de goût. Les Américains l'avouent, et il leur aurait vraiment été impossible de dire autrement à la vue du magasin de manteaux de M. Dragon, au Merrimack Square.

C'est un véritable palais qui contient pour des milliers et des milliers de dollars des plus récentes nouveautés dans cette branche de commerce.

Des plantes, des courants de verdure ornent ce populaire établissement et lui donnent un aspect enchanteur qui attire les regards.

On ne peut passer sans arrêter. C'est ce que nous avons fait, et nous ne le regrettons pas, car nous avons pu contempler le stock de manteaux, gilets et collerettes le mieux choisi qu'il y ait en ville. Il y a un gilet à la Russe qui mérite d'être vu; aussi les manteaux à capuchon de soie, écru dans le genre reefer et braidés, mais surtout un manteau rouge et noir frisé qui est une merveille. Les collerettes à dos Empire sont splendides.

M. Dragon a un assortiment considérable de corps en soie, Shepherd Plaid, Soie Romaine, en Velours, de toutes couleurs et pour tous les goûts.

Nous avons surtout été agréablement surpris de trouver une ligne de fourrures si considérable, si complète, si belle dans le magasin de M. Dragon. On pourrait se croire chez La Liberté de Québec ou Desjardins de Montréal.

On nous dit que le commerce de pelleterie cet hiver va être très considérable. Personne ne devrait acheter de ces marchandises sans aller voir les splendides sets comme ceux en renard argenté, en loutre et en martre de mode Victoria qui composent un étalage incomparable, le plus remarquable en ville, à l'Imperial Cloak & Suit Store.

Nos plus sincères félicitations à M. et Mde Dragon qui par leur goût leur courtoisie et leur esprit d'entreprise font vraiment honneur au commerce canadien de Lowell.

Ce sera encore jour d'ouverture demain toute la journée dans ce magasin si coquet. Allez-y sans faute.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Temoignage d'Estime.

Les membres de la Société Médicale Canadienne de cette ville se sont réunis, hier soir, chez M. le Dr. Schiller à qui un joli cadeau a été présenté, en témoignage d'estime.

C'est en termes des plus appropriés que M. le Dr. Schiller a remercié ses confrères, et la plus franche camaraderie n'a cessé de régner entre tous ces fils d'Esculape aussi bons vivants qu'ils sont habiles praticiens.

Une quarantaine de personnes ont assisté à cette agréable soirée, y compris quelques dames.

Dire qu'on s'est amusé serait du superflu.

M. le Dr. Schiller avait été entraîné sous un prétexte ou un autre chez M. le Dr Contré, pendant qu'on lui préparait cette surprise. A son retour à son domicile, il fut tout étonné d'y trouver une aussi nombreuse et aussi joyeuse compagnie. Il n'était pas revenu de son étonnement qu'un splendide set de fumeur en argent solide, ayant de la valeur intrinsèquement et artistiquement, lui était présenté, au nom de la fraternité médicale.

Il faillait répondre, et M. le Dr Schiller, maîtrisant son émotion bien excusable, parla suivant les dictées de son cœur, c'est-à-dire avec beaucoup d'à propos.

On s'est séparé très tard ou très de bonne heure, cela dépend du point de vue de la personne qui parle. Toujours est-il que tous les hôtes de M. le Dr Schiller sont enchantés on ne peut plus de l'hospitalité de leur sympathique confrère.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

TROP DE LEVAIN.

LES GLOUGLOUS EMPLISSENT LES BOULANGERS.

La Biere Fermente plus que la Pate.

La fameuse partie de base ball entre les Glouglous et les Boulangers canadiens a eu lieu hier après-midi à Chagnon Grove. Ca devait être chaud—tout le monde s'y attendait—et ça l'a été.

Une centaine d'amis des joueurs de chaque camps s'étaient rendus sur les lieux, de *beaux lieux*, pour être témoins de la déconfiture des uns ou des autres.

A l'ombre des *bois verts*, ou les feuilles commencent à jaunir, le drame s'est déroulé.

Les boulangers sont bons près du four pour faire chauffer le pain, mais les glouglous leur ont prouvé comme 2 et 2 font 4 qu'ils n'avaient jamais connu le jeu de pelotte, surtout quand elle est dure, raide, sans cheveux ni barbe, et qu'il s'agit de l'atteindre à coups de bâton.

Les deux clubs étaient face à face, comme suit:

Glouglous		Boulangers	
Desmarais c.	J. W.	Paradis jr, c.	A.
A. Landry p.	A.	Guimond p.	P.
C. H. Changnon 1	H.	Turcotte 1	L.
C. H. Changnon 2	H.	Alexander 2	H.
N. Goudreaux 3	P.	Lanard 3	J.
St Jean ss.		Demers ss.	
Miller l.		Latour l.	
L. P. Turcotte m.		Penault m.	
J. W. Paradis r.		C. H. Boisvert r.	

Il serait impossible, vu le cadre restreint de ce rapport de donner le détail des diverses innings.

On en a joué sept et en voici le rapport officiel en résumé:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	
Glouglous	3	0	10	1	11	5	8	38
Boulangers	6	0	6	4	11	5	2	34

Comme on peut le voir, les joueurs des deux côtés ont eu la chance de frapper et de courir à leur gré.

Les Glouglous ont changé de pitcher quatre fois, les Boulangers ont eu leur capitaine, Adélard Guimond, tout le temps dans la boîte. Par contre ils ont changé de frappeurs à volonté.

C. H. Chagnon était le capitaine des Glouglous et est aussi resté à son poste, 2e but, jusqu'à la fin. A dû bat, par un bon tour, il a réussi à faire tomber deux boulangers dans le pétrin et le terme de leur existence a été coupé court. On l'a baptisé sur les lieux "Tricky Charlie".

Des deux parts chacun des joueurs a fait des bons coups en temps et lieu.

Il serait difficile de décerner la palme à aucun en particulier; il suffit de dire que l'on a fait un total de 72 runs pour nous dispenser d'en donner le détail.

Il est tout probable que l'ami Crépeau fera un volume de cette histoire.

Le cri de guerre des Boulangers était: "Zim! boum! bah! ah! ah! Guimond! Guimond! ah! ah!" Les Glouglous criaient: "Chagnon! Chagnon! on! on! Ca c'est nous autres! dis! dis! Paradis! dis donc!"

Les umpires de la partie, qui ont su rendre justice à tous et s'acquitter à merveille de leur tâche difficile, étaient pour les Boulangers, M. Napoléon Lauzeau, pour les Glouglous, M. St Yves.

Quand les Glouglous se sont fait battre par les Histouris, il y a quinze jours, ils s'en sont pris à l'avocat Mallette qui jouait avec les médecins; ils ont prévenu les coups hier et ont su prendre le patron des avocats St. Yves pour leur umpire.

Et ca réussi!

Après la partie, une réception amicale a été donnée par M. Chagnon à tous ses hôtes et la journée s'est terminée aussi agréablement qu'elle a été commencée.

Nos remerciement sincères à M. Chagnon pour sa gracieuse hospitalité.

On nous informe que les deux mêmes neufs doivent se reprendre jeudi prochain sur le même terrain.

A Vendre—Une maison de pension, toute garnie, 25 bons pensionnaires, très bonne place. S'adresser au No 525 rue Merrimack.

RUPTURE D'UN TUYAU.

CAUSE DES DOMMAGES CHEZ M. CHS. H. BOISVERT.

L'Accident aurait pu avoir des suites plus graves.

La nuit dernière, la rupture d'un tuyau d'aqueduc a causé des dégâts assez considérables dans la demeure de notre compatriote si connu, M. Chs H. Boisvert, épicier de la Lakeview avenue et dont le domicile se trouve situé au No 94 Lilley avenue, à Centralville.

Au troisième étage, un tuyau d'eau chaude creva tout à coup, et l'eau commença à couler sur le plancher, pour descendre aux étages inférieurs et avarier l'ameublement.

Toute la famille se trouvait alors plongée dans un profond sommeil, de sorte que personne n'eut connaissance de l'accident avant le matin, quand l'un des membres de la famille se leva et aperçut la mare d'eau qui recouvrait le plancher.

M. Boisvert courut chez un plombier et celui-ci répara de son mieux les dommages, qui auraient pu être plus considérables.

Toujours est-il que se lever le matin avec deux pieds d'eau sur le plancher, ce n'est pas plaisant, surtout pour la maîtresse de maison.

Vente a l'Encan

Demain à 1 heure p. m. au No 116 rue Tucker, un stock de chapeaux, robes, jupes, marchandises sèches, etc.

HENRY MERCIER, Encanteur.

Emploi Demande—Les familles qui auraient besoin d'une personne qui se chargerait du lavage du linge. S'adresser à Mme W. Despré, 82 rue West Third, Centralville. 4 oct

Aux Dames Canadiennes!

N'oubliez pas que tous les Vendredis et Samedis sont des jours d'Occasions au magasin de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Edifice de M. Paul Vigeant.

P. S.—Magasin ouvert tous les soirs.

Chris * Holmes,

Magasin de Spécialités.

124-126 rue Merrimack.

Grandes et Nouvelles Occasions d'Automne

—DANS LES—

Collarettes, Gilets, Boas en Plume, Habits, Collerettes en Drap, Edredon, Sacques de Toilette, Reefers et Gilets pour Demoiselles et Enfants, le stock le plus considérable de la ville.

Valeurs Spéciales

Pour cette Semaine.

1 lot de Collerettes, valant $5—$2.49.
1 lot de Gilets, pesanteur d'automne, —98c.
1 lot de Gilets, pesanteur d'automne, qu'on vendait $6, maintenant $1.98.
1 lot de Collerettes legeres, etaient de $5 a $7.50, pour $1.98.
1 lot de Collerettes en nouveau et pesant Kersey Noir, valant $5.75, pour $2.98.
Reefers de printemps, pour enfants, tous seront vendus a 50c, 98c, $1.49 et $1.98 en baissant de $1.50 a $4.50.

N'achetez pas avant de venir nous voir.

Nos Vêtements

Nous en sommes fiers—nous avons de bonnes raisons de l'être. Nous en connaissons chaque point de couture. Nous avons mis nos ordres entre les mains des meilleurs manufacturiers seulement. Nous avons surveillé leur confection pas à pas et en connaissons bien sa perfection. Les étoffes ont été choisies avec soin. Chaque détail est des meilleurs. Les garnitures et le fini des détails les plus minimes résisteront à l'épreuve requise.

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES—Toutes les étoffes, couleurs et formes d'automne. Notre étalage de coupe fashionable et de vêtements finis dans les nuances populaires de coverts, chéviottes et worsteds, est, sans contredit, le plus satisfaisant de la ville, les prix variant de $6 à $18.

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES—Nos Pardessus de $10 se voient dans les Meltons, Kerseys, Coverts, Boucles, bruns, bleus, noirs et effets pales mêlés.—Ils sont à la hauteur de la qualité vendue partout en ville pour $15.

NOS PARDESSUS D'HIVER DE $15 comprennent tous les Pardessus de haute qualité étrangers et domestiques, rien de ce qui est fashionable, durable ou confortable n'a été omis dans cette ligne.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

GRANDE OUVERTURE

Aujourd'hui a deux et sept heures, qu'il pleuve, qu'il grèle et que le soleil luise L'American Orchestra sera sur les lieux. Marches speciaux dans tous les departements, c'est a vous de les demander.

VOICI CE QUE L'ORCHESTRE VA FAIRE.

PROGRAMME

L'Américan Orchestra.

PROGRAMME.

APRES-MIDI.

1 March "Stars and Stripes"	Sousa
2 Overture "Si j'Etais Roi"	Adam
3 Valse "Les Fleurettes"	Clerhotha
4 Fantasie from the "Arlesienne"	Bizet
5 Medley of Sidney Jones' Opera, "The Geisha"	Stralche

IRE PARTIE.

1 March "Stars and Stripes"	Sousa
2 Overture "Si j'Etais Roi"	Adam
3 Valse "Les Fleurettes"	Clerhotha
4 Fantasie from the "Arlesienne"	Bizet
5 Medley of Sidney Jones' Opera, "The Geisha"	Stralche

2me PARTIE

6 Overture, "Crown Diamonds"	Auber
7 Arardia "Last Love"	Braham
8 Solo de Flute M Thomas McCarthy "The Serenade"	Massenet
9 Air de Ballet	Gounod
10 Marche "La Reine de Saba"	Wadeworth

SOIREE

IRE PARTIE

1 Marche "Tres Lion Tanere"	Sousa
2 Ouverture, "Cheval de Bronze"	Auber
3 "Dames des Bacchantes"	Gounod
4 Solo de Cornet "The Lost Chord" M E McCharold	Sullivan
5 Selection "The La J Sloop"	Kerker

2me PARTIE

6 Melange Musical, Crème de la Crème,	Tolan
7 a, Entr'acte (ed-ine-Sullaiaque)	Cellier
b, Ronde d'Amour	Wolerhaut
8 Fantaisie pour Clarinet M J H Jeannotte	
9 Selection de Victor Herbert, nouvel opera "The Serenade"	
10 International Pothourris	Wadeworth

Dept des Gants.

50 dos de Gants de Kid, 4 boutons, prix régulier $1.00, pour 5 jours de l'ouverture 69c la paire.
1 lot de Gants de Kid, pour le jour d'ouverture $1, prix régulier $1.50.
Plusieurs magnifiques Gants brodés a des prix légèrement plus élevés.

Dept d'Articles de Toilette pour Hommes.

Cravates de 50c, prix d'ouverture 19c chaque.
Chemises blanches non blanchies, 75c, prix d'ouverture 49c.
Parapluies d'Ecolier, de 50c prix d'ouverture 19c.
Parapluies en soie, de Dames, de $2.50, prix d'ouverture $1.69.
Cuir Imperial d'hommes, 50c, jour d'ouverture 29c.

Articles de Toilette en Général.

Poudre Mennen, de 25c, prix d'ouverture 17c.
Savon "Woodbury Facial", prix d'ouverture 19c.
Eau de Florida Woodbury, prix d'ouverture 19c.
Odeurs de Cologne assorties, prix d'ouverture 19c.
Savon Romain d'Ed Pinaud, prix d'ouverture 19c la cakette.
Echantillon gratis d'Egg Soap dans le Dept de Toilette.

Dept de Corsets.

Corsets de 50 et 75c bonnes coutures et fashionnables, prix d'ouverture 39c.
Corsets de Dames, F. N. S. de De Warner's et American, de $1 a $5, prix d'ouverture 69c.
Chemises en Moreen et Taffeta de Soie aux plus bas prix.

Dept. des Petits Objets.

Agrafes "Hump", prix d'ouverture 1½c la boite.
Balaines de Robes Ban Ton, prix d'ouverture 3c le set.
Braid a robe, pièce de 4 verges, prix d'ouverture 5c.
Jarretières de 15c, prix d'ouverture 12c la paire.
Peignes de Toilette, noires, prix d'ouverture 5 peines pour 5c.
Draps Shields de 15c, prix d'ouverture 9c la paire.

Dept. d'Art.

Dessin de Bur un en Toile Imprimée, valant 75c, prix d'ouverture 49c.
Dessins de Tiédères, de 39c, prix d'ouverture 19c.
Tapis de Table de 50c, prix d'ouverture 19c.

Dept. de Bijouteries.

Porte-monnaie de 15c et 25 pour 49c. Epingles de 25c pour 5c.
Broches Bag à 49c, valant plus

Dept des Bas.

Bas en Soie de fantaisie, pour dames, $1 a $2, prix d'ouverture spéciale 49c.
Beaux Bas d'enfants, en cachemire, coutures renversées, prix d'ouverture 19c.
Chaussons d'hommes, sans couture, de 50c, prix d'ouverture 29c.

Dept. des Rubans.

Rubans moirés, 4 pouces de large, toutes les nouvelles couleurs, prix d'ouverture 19c la verge.
Rubans en Taffeta pure soie, bord moiré en satin, tout autant de couleur, prix d'ouverture 19c.

Dept. de Chaussures.

Notre ligne entière de Chaussures de Dames de $2.75, pour l'ouverture $1.98 la paire.

Dept. de sous-vetements en tricot.

Corps de Dames en Jersey, de 39c, doublés en toiles, prix d'ouverture 19c.
Corps et Caleçons en Mouton blanc et blanc d'hommes, de 39c et 50c prix d'ouverture 29c.

Departement de Mouchoirs et Dentelle.

Mouchoirs tout blancs, soie, ourlés, pour dames, prix d'ouverture 3c chacun.
Made Un Ros Tion, pour dames, les plaindes les plus nouveaux, couleurs unies, mélangées rayées, prix d'ouverture 19c.
Dentelles "orientale" couleur beurre, épaisse de 4c et 5c, prix d'ouverture 1½c la verge.

Departement des Garnitures.

Mohair Braid noir et de couleur, prix d'ouverture 1½ c la verge.
Garnitures en fourrure, tout spécial pour le jour d'ouverture a 19c la verge.
Chiffons brodés, nouveaux et riches effets, actuellement brodés, prix d'ouverture 4½c la verge.

Departement des Tis.

Sarcingue en Damas, tout noir, 54 pos, avec bord double moiré, prix d'ouverture 12c chacun.
Serviette en Damas tout blanc, frange nouée valant 75c prix d'ouverture 49c chacune.
Damas a table complètement blanchi au satin (un de produits chinois), prix d'ouverture 49c la verge.
Couverture pour tic chacune, le jour d'ouverture.

Grande Ouverture
De Modes d'Automne et d'Hiver
AU—
McIntyre Bazaar,
Vendredi et Samedi, 1er et 2 Octobre.
Le plus grand assortiment.
Les dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 OCTOBRE 1897. No. 165

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Vases à fleurs à suspension, tous les dessins artistiques, chez W. T. S. Bartlett, 653 rue Merrimack, près de la rue Cabot.

M. Charles Dupuis est rentré hier au Bijou Shoe Store, après cinq semaines de vacances. Il invite ses amis à aller le voir.

Le plus bel assortiment de poêles de salon, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 50 poêle de seconde main aussi à vendre.

Les dames sont priées de lire l'annonce de Mme Maxime Lépine sur la 2e page du journal aujourd'hui. Elles sauront bien en faire leur profit ensuite.

Un jeune homme parlant le français et l'anglais désire une position comme cuisinier dans un hôtel ou restaurant. Référence de première classe, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5jo

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix, allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

JEUNES GENS DE LA VILLE, vous ne savez pas ce que vous perdez chaque année en n'allant pas vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. C'est un véritable Klondyke qui est à votre portée dans chaque fois que vous allez ailleurs.

A. G. Pollard & Co, ont la réputation de vendre les plus belles flanelles ouatées à un prix populaire et aussi ils en vendent des centaines de nulle verges durant l'année; mais à cette saison c'est leurs plus grandes ventes, et ils en annoncent aujourd'hui. Lisez cela.

M. C. Gregware & Cie, No 315 rue Bridge, viennent d'ouvrir un magasin de modes et chapeaux d'automne et d'hiver. Toutes les nouveautés du jour y sont en-vérité choisies, Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un jaquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jumenta, argent comptant ou à bonnes conditions, justement ce qu'il faut pour l'usage de famille. L'acheteur aura le droit sur les deux, mais le propriétaire veut garder l'autre. Adresser-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien claire, un escalier à monter, à bon marché, au No 27 rue Hampshire, Centralville. jno.

A VENDRE—Un violon de $30 pour la moitié du prix. S'adresser au No 22 rue Lee. ajo

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct.

EPIDEMIE DE SUICIDES.

UNE FEMME ET SES QUATRE ENFANTS PERISSENT PAR LE GAZ.

Un Marie d'un Jour Saute par une Fenetre.

New York, 29 sept. Une véritable épidémie de suicides sévit depuis quelque temps en cette ville. Trois les jours on avait un ou deux cas de suicides à annoncer, mais la journée d'hier bat le record. Malgré une température idéale, une douzaine de malheureux ont abrégé leurs souffrances en se refugiant dans la mort.

Le premier suicide est arrivé à l'hôtel Devonshire. Un nommé Harmon S. Burt, un membre éminent d'une congrégation et le surintendant de la Norwich Store Co., qui avait signé "W. E. Smith" sur le registre de l'hôtel, s'est empoisonné parce qu'il avait été arrêté dans une maison de débauche, à Norwich, Conn.

Puis c'est un homme de plus de 6 pieds, pesant 225 livres, ayant signé le nom de "C. F. K. Royce, San Francisco, Cal.," dans le registre de l'hôtel Grand Union, qui s'est asphyxié par le gaz dans sa chambre. Quoique bien mis, cet étranger était apparemment sans le sou; on n'a trouvé qu'un bouton de collet dans son porte-monnaie.

Un peu plus tard, on trouvait Mde Caroline Rivinins et ses quatre enfants asphixiés par le gaz à l'hôtel "West Shore". Cette femme, qui était probablement devenue folle, attendit que ses enfants fussent endormis pour se calfeutrer et ouvrir le bec de gaz. C'était l'épouse d'un soldat à l'académie militaire de West Point.

Après avoir pris le déjeuner à l'hôtel Murray avec sa jeune femme qu'il avait épousée la veille, le Dr Robert M. Flagg, un médecin en vue de Yonkers, N. Y., est devenu subitement fou et a sauté par une fenêtre, recevant des blessures qui ont causé sa mort un peu plus tard.

Les autres suicides sont celui de Theodore Miller, un couperet d'habits qui s'est tué avec un revolver sur la 7e avenue; Rudolph Knoche qui s'est empoisonné avec de l'acide carbolique, et Michael Walsh, qui s'est suicidé à l'hôtel Fulton avec une forte dose de morphine ou autre drogue anesthésique.

Dans les faubourgs on rapporte plusieurs suicides, entre autres la mort mystérieuse de Frank Hawley et d'E. L. Hoffner, de South Norwalk, qui tenaient une salle de tir aux White Plains.

Hier matin, ils ont été trouvés morts dans leur lit à l'hôtel Matthies et la chambre était pleine de gaz. Cependant, on croit être en présence d'un accident.

AFFAIRES D'ESPAGNE.

Une Importante Assemblee du Cabinet.

Washington, 2 oct—Il y a eu hier réunion des membres du cabinet. La question qui est venue sur le tapis a été celle de la situation en Espagne.

Cette assemblée a été l'une des plus longues qui aient eu lieu depuis que nous sommes sous la présente administration, ayant duré pas moins de deux heures et demie.

Comme on le dit plus haut, le principal sujet de discussion a été la présente crise du cabinet en Espagne et notre attitude vis-à-vis Cuba.

On croit qu'un important cablegramme a été reçu du ministre Woodford et c'est ce qui a formé la base de la discussion.

Les membres du Cabinet ont été extrêmement réticents, comme ils le sont toujours lorsque des affaires de grande importance ont été discutées mais à la fin de l'assemblée, l'un des ministres a déclaré qu'il n'est résolté aucune décision définitive et que rien ne sera fait.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

CINQ BRIGANDS.

Fouillent les Voyageurs sur un Train de Chemin de Fer.

Chickasaw, (Territoire Indien) 2 oct—Le train de voyageurs Rock Island, à destination du sud, a été arrêté par des brigands à dix milles environ de cette localité.

Il y avait cinq hommes masqués qui ont fait deux vaines tentatives pour faire sauter le coffre-fort de l'express, puis ils ont forcé tous les voyageurs à sortir des wagons, à se mettre en ligne, et ils les ont fouillé recueillant de la sorte à peu près trois cents dollars, sans compter les lettres chargées prises dans le wagon-poste.

Un officier de la police fédérale et quatre hommes sont à la poursuite des voleurs.

La Pendaison pour Vol avec Effraction

Red Lodge, Mont., 2 oct.—Le shérif Dun a arrêté "J. M. Moore" et "Charles Rich" qui sont demandés à Marshall, N. C., où ils ont été condamnés à être pendus pour vol avec effraction, car dans la Caroline du Nord ce crime, s'il est commis après minuit, est punissable par la peine capitale. Les noms donnés par les deux prisonniers sont faux, ils se nomment George et William Cody et sont frères.

Tout en protestant de leur innocence, les deux individus ont déclaré avoir subi un procès et avoir été condamné à être pendu le 4 octobre 1894. Ils ont porté leur cause devant la Cour Suprême, et une révolte à la prison dans laquelle on les avait incarcérés leur permirent, un jour, de s'évader.

Henry George Candidat.

New York, 2 oct—L'alliance Démocratique, une nouvelle organisation, a nommé hier Henry George candidat de Grater New-York.

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix d'été à Nahant, sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

DERAILLEMENT

ACCIDENT A UN EXPRESS DE MONTREAL

Une Trentaine de Personnes ont ete Blessees.

Medford, 2 oct.—L'express du Pacifique Canadien, sur la division sud du Boston & Maine, devant arriver à Boston à 8 h. 30 du soir, a partiellement déraillé à West Medford, à 8 h. 20, et une trentaine de voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés, mais aucune mortellement, croit-on.

Le train était composé de huit voitures et il allait à grande vitesse. Les trois derniers wagons ont déraillé.

Les personnes qui ont été le plus sérieusement blessées sont:

A. A. Serva, Somerville, Mass., blessures au dos.

R. W. Faller, un étudiant du Harvard, résidence inconnue, blessé à une hanche.

Mde A. M. Allen, Chelsea, Mass., blessure grave à l'épine dorsale.

Mde A. C. Fiske, Cambridge, Mass., nombreuses contusions.

George Baker, Montrose, Pa., une main écrasée.

W. A. Bond, Lynn, Mass., blessures à la tête et au dos.

Mde Ann W. Palfrey, Chelsea, Mass., blessures aux hanches, au dos et au côté.

George F. Jenkins, Whitman, Mass., fracture de la jambe droite, contusions aux bras et au dos.

Mde Rowend Ely, Boston, blessure à l'épine dorsale.

Mlle Soughiott, St Jean de Terreneuve, contusions.

Mde A. Anderson, St Jean de Terreneuve, blessure à l'épine dorsale.

John T. Ely, Boston, graves contusions.

C'est une plate-forme défectueuse qui a causé l'accident. La locomotive était restée sur la voie, le mécanicien put faire jouer les freins, et l'arrêt se fit presque immédiatement, prévenant un accident beaucoup plus sérieux.

L'agent de police William Golding, qui se trouvait par hasard près d'une boîte téléphonique vis-à-vis l'endroit où l'accident est arrivé, appela des médecins et les blessés reçurent des soins empressés dans la gare convertie pour le moment en hôpital. Les bancs et les tables servirent de lits. Après avoir examiné les blessures de leurs patients, les médecins déclarèrent que pas un n'était mortellement blessé, et ils ordonnèrent le transport aux hôpitaux de Boston des personnes souffrant le plus, tandis que les autres étaient conduites à destination.

A minuit, la voie était libre de nouveau.

Une Conflagration.

Boston, 2 oct—Le feu a consumé une grande quantité de cottages

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Comment se bien vêtir à la mode pour peu d'argent est un problème qui fait réfléchir plus d'un homme.

Mais la solution est facile—achetez un habit Rogers, Peet & Co.

Meilleur que la moyenne des produits du Tailleur—égal aux habits de première classe des tailleurs, ces habits fins confectionnés ne coutent que $15 à $25.

Habits moins dispendieux de bonnes étoffes, bien faits, $4.95 à $13.00.

Dans combien d'endroits trouvez-vous une telle variété de prix ? $4.95 à $25.00.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Funerailles.

Les funérailles de M. Clément Gaudette ont eu lieu à 9.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Eduard a officié, assisté des RR. PP. Lamothe et Sirois, comme diacre et sous-diac

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 2 Oct. 1897.

On mande de Montréal que M. Alfred Desève, le violoniste canadien bien connu qui habite Boston depuis plusieurs années, deviendra probablement sous peu maître de chapelle à Notre-Dame.

Il devient de plus en plus probable que Mgr Chapelle succédera à feu Mgr Janssens au siège archiépiscopal de la Nouvelle-Orléans.

Mgr Chapelle est né dans le Midi de la France en 1842. Il a donc 55 ans.

M. Nansen, le célèbre explorateur suédois, doit venir aux Etats-Unis vers la fin d'octobre pour faire une série de conférences dont la première aura lieu à New York le 28 octobre. Les collections que M. Nansen a rapportées de ses voyages seront exposées en même temps.

Le "Libertaire," journal anarchiste de Paris, a été saisi par la police pour avoir publié un article incitant à l'assassinat du président Faure, du roi Humbert et de la reine régente d'Espagne. La police a saisi également une quantité de documents séditieux.

Le rédacteur du journal s'est enfui pour ne pas être arrêté.

Une revue allemande annonce que les docteurs Czaplerski et Henzel sont parvenus, après de laborieuses recherches, à découvrir, à isoler le bacille de la coqueluche et à en faire des cultures.

Il ne faudra point s'étonner d'apprendre quelque jour que ces deux médecins sont devenus, à leur tour, la coqueluche des parents reconnaissants.

On dit qu'au commencement de l'année prochaine le gouvernement du Canada achètera un grand nombre de batteries de campagne ainsi qu'un certain nombre de canons de gros calibre, ces derniers devant être affectés aux défenses de Montréal et du fleuve Saint Laurent, en bas de cette ville.

Nous supposons que c'est au cas où les Libéraux du Canada tenteraient un coup de main.

Le public de Chicago s'intéresse de plus en plus au procès Luetgert, qui vient d'entrer dans sa sixième semaine; à chaque audience, la cour criminelle est assiégée par une foule d'hommes, de femmes et même d'enfants, cherchant vainement à pénétrer dans la salle, où les huissiers ne laissent entrer que les personnes munies de cartes. Depuis le procès des anarchistes, on n'avait pas vu pareille affluence au tribunal.

La Cuisine Facile.

CREME AUX PECHES.

Ceci est un délicieux dessert et très facile à confectionner en ce temps où les fruits sont en si grande quantité et à si bon marché.

Fouettez une chopine de crème. Pelez une douzaine de pêches et faites-les bouillir dans une demi-livre de sucre. Quand elles sont en marmelade, pressez-les à travers une passoire. Prenez une boite de gélatine qui a préalablement trempé une heure dans la moitié d'une tasse d'eau dans un endroit chaud près du poêle et ajoutez-y avec la marmelade un verre de bonne crème. Mêlez bien les ingrédients et quand il est sur le point de se durcir, ajoutez la crème fouettée, remuant légèrement.

Nouvelle enquete a Cuba.

L'île de Cuba continue à tenir le premier rang dans l'attention de ceux qui suivent de près les affaires hispano-américaines.

Malgré les bulletins continus de victoire du général Weyler, ses progrès effectifs restent très lents et l'on a peine à se rendre compte de ce qu'est, au juste, le terrain qu'il prétend gagner sur l'insurrection.

Pour mieux connaître la situation, le président McKinley a pris le parti de déléguer un nouvel envoyé, avec mission de vérifier où en est chacun des deux partis et quelle solution probable présente cette interminable guerre civile. M. Fishback—c'est le nom du nouveau ministre plénipotentiaire—vient visiter tous les consulats américains existant dans la colonie voisine, et y recueillir des impressions précises sur ce qui se passe et surtout doit probablement se passer.

Le cabinet de Washington réglera ensuite des résolutions définitives sur le rapport qui lui sera fait.

Nous saurons donc bientôt à quoi tout cela va nous mener, et, selon toute apparence, nous ne devons pas être bien loin d'un dénoûment quelconque.—*L'Opinion Publique.*

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box (CASCARETS) 10 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Apres le Banquet!

Il nous a fait plaisir de trouver sur la plupart des journaux que nous avons lus, des appréciations justes de la belle et grande fête donnée par les Canadiens de Salem, le 6 septembre dernier. Ces organes, nous les en remercions, ont rendu justice à tous, tout en résservant à chacun des éminents orateurs de la circonstance un tribut d'éloges bien mérités.

L'Opinion Publique, grâce au ciel! elle ne fut pas publique ce jour-là, à tête, je crois, le seul journal qui ait négligé ces détails pour s'attaquer grossièrement au menu du banquet. Dans ce menu, le rédacteur de *L'Opinion Publique* n'y a vu que des horreurs. J'ai parcouru tous les journaux à ce sujet, et je crois que lui seul était horrible. Il faut bien l'avouer, nous nous attendions (à tort malheureusement) à plus de courtoisie de sa part; surtout, après l'hospitalité franche et cordiale qui lui avait été donnée par le Rév J.O. Gadoury, curé de Salem, la veille de ses horreurs.

Monsieur s'est plaint amèrement des mets qui ont été servis au banquet; il en a même fait l'objet de ses horreurs. Ce monsieur est facile à effrayer. Je suis étonné qu'esclave d'un si horrible cerveau, il consente encore à affronter une table de banquet. Les billets *complimentaires* sont peut-être ce qui détermine son imprudence. Alors, je lui conseillerais de n'en plus accepter. En se faisant à distance, il sera moins exposé aux écarts; car, je suppose qu'il n'est pas tellement grossier, qu'il doive l'être toujours, même en dehors de ses horreurs. Chose certaine... si le rédacteur de *L'Opinion Publique* avait été plus modéré à l'égard de notre banquet, il se serait mérité moins de reproches; peut-être même se serait-il épargné son indignation du lendemain? Et, il n'y a pas à dire, il en a eu une, car il lui fallait un bien vilain mal de cœur pour salir les colonnes de son journal par des paroles aussi indignes que celles dont il s'est servi ce jour-là.

C'est vraiment étonnant, il semble, que le rédacteur de l'*Opinion Publique* se soit donné pour mission spéciale de nous dire des injures à nous, les Canadiens de Salem.

Et aujourd'hui, il ne se contente plus de les emprunter d'autres, il les fait surgir de son cerveau. Horreur! Il va sans dire que la *Vérité* de Québec, qui excelle en ce genre, n'a pas manqué de faire bon accueil aux sales élucubrations de notre journaliste. En cela, son refus nous aurait surpris, car la *Vérité* s'est toujours plu à la besogne. Que voulez-vous? "Similia similibus". Et le vieil adage ne meurt pas. Nous vous remercions, messieurs les rédacteurs de l'*Opinion Publique* et de la *Vérité*, de l'encouragement que vous donnez à nos oeuvres nationales.

Heureusement que le digne curé de Salem n'a pas besoin de votre concours pour faire réussir les projets qu'il entreprend pour la gloire et l'avancement de sa race, en ce pays.

Messieurs, tenez prêtes vos injures, ces dernières n'ont pas été bien zelé, et, bientôt, je l'espère, vous verrez une fois de plus qu'il peut encore donner des fêtes dignes de l'admiration publique et capables de jeter au cœur de ceux qui ont des idées plus larges que leur ventre et des aspirations plus élevées que leur estomac.

D'ailleurs, le curé de Salem a assez d'amis sincères, qui rendent justice à ses mérites, pour ne pas se les mettre gratuits de quelques esprits étroits qui prennent soubage de tout, critiquent tout, excepté ce qu'ils font eux-mêmes et ce qu'on fait à leur louange. Qui sait? Peut-être que si le rédacteur de l'*Opinion Publique* avait été invité à répondre à la santé de la Presse Canadienne aux Etats-Unis, il aurait vu les choses moins en noir. Attention! L'envie est une mauvaise conseillère et mène plus souvent à l'étourderie qu'à la sagesse. Si, en ma qualité de paroissien de Salem, je me permets ces réclames, ce n'est pas que je veuille quêter des éloges pour mon curé, ni pour la congrégation canadienne à laquelle j'appartiens, oh non! loin de moi cette indigne pensée; je veux seulement apprendre au rédacteur de l'*Opinion Publique* que s'il tient à nous juger, il nous juge loyalement. Nous admettons volontiers que le banquet sous le rapport culinaire n'a pas été plaisant pour tous, nous le regrettons beaucoup. Mais de ce que le restaurateur ne s'est pas acquitté de sa tâche comme il le devait (après avoir été bien payé pour tout) faut-il nécessairement flétrir l'éclat d'une si belle fête? Faut-il couvrir d'un crime inexplorable les noms de ceux qui se sont dépensés à l'organiser et ont à cœur de plaire à tous. (même au rédacteur de l'*Opinion Publique*.) Les Lieut.-Gouverneurs de la province de Québec et du Rhode Island, ont été moins exigeants que notre rédacteur, ils ont paru parfaitement satisfaits du banquet. Avouez-le, monsieur, si un panier de pique-nique eût été bon à quelque chose dans la fête de Salem, n'eut-il été pour y mettre vos injures; et non... les mets présentés à Leurs Excellences J. A. Chapleau et A. J. Pothier. Comme tous les grands coupables, le rédacteur de l'*Opinion Publique* a terminé son article par une explosion de désespoir, et s'est écrié dans sa fureur: Pourquoi pas aussi de la petite bière d'épinette? Je suppose qu'une bouteille de "lager" n'avait pas suffi à étancher sa soif. Pourtant, tous ont eu la même ration, et je pense que lui ne s'en est plaint. C'est regrettable pour monsieur, nous en sommes peinés nous-mêmes; mais, qu'il veuille bien excuser nos organisateurs! Ils n'avaient pas prévu qu'il y aurait des gourmets à table, ce soir-là.

UN PAROISSIEN.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit:

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, résidence tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, si l'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

M. Cha. H. Chagnon, du St Laurent Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Pleasant, never grip or gripe, but cause most natural results. Sample and booklet free. AG. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311.

Semences, Outils de Jardinier, Boyaux d'Arrosage

Pour les Plantes dans des Vases, Chaux, Peinture, Brosses à Fenêtre,

—— CHEZ ——

H. C. GIRARD,

No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, Habit Noir (robes tissu) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Héroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes si vous voulez avoir des échantillons aussi sans pareil.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde, mais il est facile d'acquérir un teint simplement en faisant usage de la "*Royal Crème*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la tache, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Crème*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecteur pour mes comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, Paul THELLEN.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897,

Avec instruction de collecter selon la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes collectées par eux sur les personnes mentionnées dans ladite Liste de Taxes et de Taxes Spéciales de la Cité de Lowell, dans son bureau.

Quant aux Taxes de Capitation non collectées ou demeurées, la Taxe est due et il elle n'est pas payée lors de notre, le collecteur doit collecter la Taxe d'après les Statuts généraux.

Le Bureau de Taxes sera ouvert régulièrement chaque jour à la collection des Taxes.

DES DEMANDES, frais compris, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 15 Novembre.

UN INTERET sera ajouté à la sommes qui sera due après cette date, sur toutes Taxes qui ne seront pas payées le 20 Octobre 1897, et cette sommes ne sera pas payée ; et cet intérêt sera ajouté à toutes parts non payées après le 20 Octobre 1897, et ajouté aux sommes réparties sur chaque habitant de cette municipalité, jusqu'à ce 20 nov. Sur des propriétés immobilières non divisées, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait pas de la collection, Chaque associé est responsable pour la part appartant de la taxe faite sur la bande de la société.

Les collecteurs distribueront aussi efficement les comptes. Si aucun établissement ne peut être trouvé au résidence du tel mal, on peut noter sur le compte "Non trouvé" et retourner au Bureau de Taxes et l'argent pour avoir payer l'argent ou le paiement de faite faire un nouveau compte et faire faire un nouveau compte et faire faire un nouveau compte et faire

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 4 OCTOBRE 1897. No. 166

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'Artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* **de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché**

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le plus bel assortiment de poêles de salon, chez A. E. O'Heir & Cie 16 rue Merrimack. 50 poêle de second main aussi à vendre.

Les nouvelles valeurs en gilets, collerettes, jupes, collarettes, etc. chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Lisez l'annonce.

Dans une autre colonne, le prof. Wells annonce l'ouverture de son école de dames et de tailleurs. Nous y attirons l'attention de nos lecteurs.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

OU PARAIT MAL avec un habit taché. Il faut aller le faire dégraisser chez A. Maret 49 rue Cheever. C'est l'endroit de la ville où vous êtes le mieux servis, et ça vous coûte moins cher qu'ailleurs.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantinou, No 491 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. C. Gregware & Cie, No 315 rue Bridge, viennent d'ouvrir un magasin de modes et chapeaux d'automne et hiver. Toutes les nouveautés du jour y sont en variété choisies. Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage du M. C. Rossin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens canadiens. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jroques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions, justement ce qu'il faut pour l'usage de famille. L'acheteur aura le droit sur les deux, mais le propriétaire veut garder l'autre. Adresser-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Sessions de Naturalisation.

Les 9, 12 et 13 octobre auront lieu, à la Cour de Police, des sessions spéciales au sujet de la naturalisation

Un avis sera adressé à chaque personne ayant soumis une application pour devenir citoyen.

Les témoins sont priés de ne pas faire défaut au bon moment.

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de ville.

Neal Dow naquit à Portland, Me., le 20 mars 1804. Dans sa jeunesse il fut tanneur comme son père dont il devint plus tard l'associé.

C'était l'auteur des lois prohibitives du Maine, et il était connu dans tout le pays.

En 1861, il recruta un régiment de volontaires et marcha de l'avant, ayant d'abord le rang de colonel et subséquemment celui de brigadier général.

En 1851, il a été élu maire de Portland et on terme d'office a été caractérisé par une croisade générale contre le trafic de boissons, plusieurs des combats livrés par l'intrépide reformateur ayant été couronnés de succès.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LA CRISE ESPAGNOLE.

La Reine Craint des Elections Generales.

Madrid, 3 oct—Le maréchal Martinez Campos a été en conférence avec la Reine Régente, hier, pendant une heure et demie. Il a exprimé l'opinion qu'un changement de politique était possible à la présente session, si la majorité supportait les nouvelles mesures économiques du cabinet et son attitude vis-à-vis les colonies.

Après que la Reine Régente aura reçu senor Sagasta et senor Pidal, le président de la Chambre des Députés, aujourd'hui, elle rendra sa décision.

Sa Majesté est d'avis que des élections générales auraient un effet perturbateur.

Les libéraux font tout en leur possible pour embêter leurs adversaires; ils refusent les positions, et la crise bat son plein.

Que va-t-il résulter de toute cette perturbation?

Le Procès Tire a sa Fin.

Montréal, 4 oct—Le procès de la Reine vs Grenier tire à sa fin. La preuve de part et partie a été terminée vendredi après-midi à 4 heures 15, et la cour a ajourné à la demande de M. Cornellier qui voulait avoir le temps de préparer son speech.

En conséquence, la Cour a ajourné à 9 heures 30 samedi matin et M. Cornellier a commencé sa plaidoirie.

On annoncera le verdict demain.

Vingt-sept cas de Fievre Jaune.

Nouvelle-Orléans, La., 4 oct.—A huit heures, hier soir, on avait rapporté vingt-cas de fièvre jaune, mais deux décès seulement.—Pendant la semaine dernière, la région infestée ne s'était pas considérablement agrandie.

Le Dr Metz a déclaré que mardi toutes les maisons dans le district de la rue Claude où le fléau a fait pour la première fois son apparition seront délivrées de la quarantaine.

A VENDRE—Un violon de $30 pour la moitié du prix. S'adresser au No 22 rue Lee. a30

DES INFORTUNES.

EPIDEMIE DE SUICIDES EN CE PAYS.

Pas de Jour sans de ces Morts a Signaler.

Poughkeepsie, N. Y., 4 oct—Une jeune fille ayant prétendu se nommer Mae Gleason, âgée de 23 ans, s'est suicidée dans une pension de Glenham, hier soir, dans de mystérieuses circonstances. On ignore le nom véritable et le lieu de résidence de cette infortunée qui était ravissante de beauté, ayant une splendide chevelure brune et une figure de personne distinguée. Elle se trouvait dans cette maison depuis quatre semaines.

Nashua, N. H., 4 oct—George W. Keyser a été trouvé mort dans les bois, s'étant tiré une balle dans la tête. Le suicide remonte, prétend-on, à quatre jours. Le défunt venait évidemment de Worcester, Mass. Le mobile de ce suicide est inconnu.

Springfield, 4 oct—Un homme inconnu s'est suicidé en cette ville, vers les deux heures, hier après-midi, en sautant dans la rivière du haut d'un pont.

Providence, R. I., 4 oct—Simon S. Aldrich, de North Scituate, âgé de 55 ans, a été trouvé pendu dans un appentis sur sa propriété, hier matin. Sa femme est morte il y a quelque temps et il en avait perdu le boire et le manger.

Il a laissé des lettres adressées à une couple de parents dans lesquelles il dit qu'il était las de la vie.

Worcester, 4 oct—Thomas Foley, âgé de 22 ans, est décédé à l'hôpital de la ville, hier, des suites d'une balle dans la tête, blessure qu'il s'était infligée lui-même. Il était malade et plus ou moins dérangé du cerveau.

Defait a son Tour.

Philadelphie, 4 oct—J. Frank Starbuck, de Philadelphie, a défait avantier "Jimmy" Michael, la merveille du bicycle, dans une course de 25 milles, à Willow Grove, par une faible avance de six verges.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, Michael a défait Lesna, le champion français.

De l'argent dans le Base Ball.

New York, 4 oct—Il a été offert à Edward Hanlon, gérant des "Baltimores," un club de base ball, le salaire de $12,000 par année et une partie des profits par le Pittsburg Club, s'il veut en accepter la direction. Cependant, M. Hanlon a décidé de demeurer avec les Baltimores.

NEAL DOW MORT.

Le Grand Apôtre de la Temperance rend le dernier soupir.

Portland, 4 oct—Le général Neal Dow, le grand apôtre de la tempérance, est décédé avant-hier après-midi à 3 h. 30, à un âge avancé. Il a commencé à être malade il y a eu une semaine hier.

Les funérailles auront lieu mardi ou mercredi.

UN DERAILLEMENT

DEUX VOYAGEURS ONT ETE TUES, PLUSIEURS AUTRES BLESSES.

Le Train était Bondé d'excursionnistes Allant a Denver.

Cotopaxi, Col., 4 Oct.—Un accident est arrivé à la première division du train No 4 du chemin de fer Denver & Rio, à l'ouest d'ici, hier matin, causé, croit-on, par un rail qui s'est brisé sous le poids de la locomotive.

Deux voyageurs ont été tués.

Le train en question étant composé d'un wagon-baggage, de trois wagons touristes, d'un "coach", de trois wagons dortoirs et d'un char de paie, a déraillé et toutes les voitures ont été renversées sur leur côté, dans un petit ruisseau.

Le déraillement est arrivé à l'extrémité d'un pont sur pilotis, sans cela les pertes de vie auraient sans aucun doute été très nombreuses.

Plusieurs des blessés ont été transportés à Salida, c'est-à-dire ceux qui reçurent les plus graves blessures, les autres qui le purent poursuivirent leur trajet jusqu'à Denver dans un autre convoi.

Le train déraillé transportait des excursionnistes à Denver pour assister au carnaval.

Le Nouveau Cabinet Grec

Athènes, 4 oct—Le cabit organisé par M. Zaimis a été favorablement reçu par la presse. Plusieurs des principaux journaux dénoncent M. Delyannis.

Les nouveaux ministres ont prêté le serment d'office devant le roi George, hier matin, le capitaine Kyriake ayant accepté le portefeuille de ministre de la marine. Une foule considérable s'est assemblée dans les environs du palais et a applaudi chaleureusement les nouveaux ministres à leur sortie.

Le Prix des Pommes de Terre

New York, 4 oct—La récolte de patates dans cet Etat a complètement manqué. Il va devenir nécessaire de s'approvisionner ailleurs. Une chose est certaine, c'est que le prix des pommes de terre sera élevé pendant l'hiver, car cette récolte n'a pas été défectueuse seulement dans l'Etat de New York, mais presque partout aux Etats-Unis.

UNE COLLISION.

Un Duel entre deux Locomotives.

Providence, R. I., 4 oct—Une collision s'est produite vers les neuf heures, hier matin, à la gare de Warwick, sur l'embranchement Warwick & Oakland du chemin de fer Consolidated, entre le train quittant cette ville à 8 h. 20 et celui qui part de Battonwood à 8 h. 55.

Les deux locomotives se frappèrent en face du quai de la gare, et la voie resta encombrée de débris pendant plusieurs heures, ce qui retarda le trafic.

Les deux locomotives, avec les tenders et les wagons à bagage du chacun des trains ont été considérablement avariés.

James Lyman, le seul voyageur dans le wagon fumoir du train se dirigeant vers le nord, a été légèrement blessé. Le mécanicien et le chauffeur ont sauté à temps pour sauver leur vie.

On ne connait pas encore exactement la cause de cette collision qui aurait pu être plus désastreuse.

Nouvelles de Dawson City.

Seattle, Wash., 4 oct—Le steamer Farrallon est arrivé ici le 2 octobre de Skaguay, Alaska, ayant à son bord 100 prospecteurs revenant dans leurs pénates. Parmi eux se trouvait Louis Long, qui arrivait directement de Dawson City qu'il avait quittée le 26 août.

Dans une interview, il dit :

"Quand je suis parti de Dawson, les magasins avaient cessé de vendre des vivres, et les restaurants avaient fermé parce qu'ils ne pouvaient se procurer aucune nourriture. Je crois que les provisions vont être rares quoique plusieurs des mineurs en ont gardé. Mon opinion est que les compagnies qui font du commerce dans ces parages ont fait une grave erreur en transportant au haut de la rivière tant de whisky au lieu de provisions.

"Du bon morceau de bœuf se vendaient lors de mon départ $1.50 livre, tandis que les os à soupe rapportaient 50 cents. J'ai payé $1 et $1.25 la livre pour de la viande d'original."

A Louer—Un logement dans le bas, 7 chambres, y compris salle de bain, garde-manger et armoire à vaisselle, bien fini, très propre, vient d'être terminé. La maison est à 2 logis, pas d'enfant dans celui du haut, Louera à bas prix de $11. S'adresser 158 rue Merrimack. jno

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct

Une Vente en Lettres Rouges de

Tapis et Paillaissons.

Un stock de $25,000 qu'il faut immédiatement convertir en argent. La cause de ce sacrifice énorme est le surcroit de stock qui nous force à citer des prix ridicules, afin de nous débarrasser de notre stock, malgré les fortes avances sur les prix des Tapis chez le manufacturier durant les six semaines dernières. Nous avons trop anticipé de bonne heure cette saison et maintenant il nous faut de l'argent. Les prix que nous citons aujourd'hui comprennent **la Façon, le Posage et la Bordure.**

MOQUETTES.

55 pièces de moquettes de la meilleure qualité, avec ou sans bordure.

$1.12 1-2 la verge sur le plancher

DRUXELLES.

69 pièces de Bruxelles de la meilleure qualité, patrons élégants,

$1.15 la verge sur le plancher

25 pièces de Bruxelles, patrons qu'on ne peut doubler.

98c la verge sur le plancher

TAPESTRY.

100 pièces du meilleur Tapestry, 10 fils, excellentes couleurs.

82 1-2c la Verge sur le plancher

59 pièces de Tapestry à 9 fils, grand marché,

72 1-2c la verge sur le plancher

1000 verges d'un Tapestry bonne qualité, lot spécial de patrons mêlés,

65c la verge sur le plancher

TAPIS EN LAINE.

300 verges des meilleurs Tapis en Laine à 3 plis, le prix partout aujourd'hui est $1,

79c la verge sur le plancher

55 pièces des meilleurs Ingrain, 2 plis,

67 1-2c la verge sur le plancher

1000 verges d'Ingrains tout laine, patrons spéciaux,

50c la verge sur le plancher

20 pièces de meilleurs C. C.

42 1-2c la verge sur le plancher

30 pièces de Tapis en Coton et Laine,

39c la verge sur le plancher

12 pièces de Chanvre 4-4 meilleure qualité,

19c la verge sur le plancher

PAILLAISSONS.

1 balle de Paillassons Brusseline, qualités de 60c à

40c chacun

1 balle de Paillassons en velours, qualité de $1.98, à

$1.49 chacun

1 balle de Paillassons Tapestry, qualité de $1.25 à

98c chacun

2 balles du meilleur Smyrne, qualité de $2.49, à

$1.98 chacun

Excuses du Département de Thes et Cafes.

Nous présentons nos excuses sincères aux centaines de gens que nous n'avons pu servir vendredi et samedi dans notre département de Thés et Cafés, et admettons que nous ne nous attendions pas à une réponse aussi prompte et illimitée à l'annonce de notre ouverture. Cependant, nous avons décidé de continuer notre démonstration et notre offre spéciale cette semaine et nous sommes pleinement préparés à rencontrer toute demande et à servir convenablement des échantillons GRATIS de Thés et Café à tous ceux qui se présenteraient

Putnam & Son.
106 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

MODES
Mme. Grégoire
IMPORTER & DESIGNER
LOWELL.

Quel que soit le prix, vous êtes certaine d'avoir les dernières creations.

318 rue Merrimack,
Vis-à-vis le Monument Square

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PRIVEES, ENQUÊTES CONFIDENTIELLES Des hommes sûrs, habiles, compagnons et habitudes connues. Preuves décisives dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.
LOWELL DETECTIVE AGENCY
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Emploi Demande—Les familles qui auraient besoin d'une personne qui se chargerait du lavage du linge. S'adresser à Mme W. Dospré, 82 rue West Third, Centraville. 4 oct

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
N. W. Larue,
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons reçu cette Semaine
15 CAISSES

De grands coupons de bonne qualité et beaux patrons en flanelle ouatée (outing flannel) dans les pâles et les foncées, nouveaux patrons et couleurs, et la qualité est extra belle et épaisse qui vaut en pièce partout 10c la verge, et quoique cette qualité nous coûte plus que dans le passé, nous ellons les vendre toujours à notre prix populaire de

Flanelle Ouatée EN Coupons.

6¼c la vge,

Pour robes de matin, robes de nuit, robes et jupons de dames et enfants et aussi pour chemises d'hommes, c'est la marchandise populaire partout.

Nous en avons aussi dans les qualités inférieures que nous vendons à 5c la verge ; mais notre lot à 6¼c est toujours préféré.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

AVIS.

Savez-vous que les plantes dont je me sers pour décorer et que je vends sont celles qui ont remporté le premier prix à l'exposition du Comté l'Iddlesex? Eh bien! elles le savent, et je les loue ou les vends à des prix très raisonnables.

Vous pouvez toujours avoir de moi les meilleures sur le marché et le travail le plus artistique.

Les dessins funéraires que je fais sont composés de fleurs fraiches et des patrons les plus recents et les plus artistiques. Les fleurs ou plantes que je le fournis pour mariages, partis, banquets, bals et tout autre occasion sont des meilleures.

Je désire aussi vous rappeler que je donne à mes pratiques, ce qu'il y a de mieux ; mon stack est frais et mon ouvrage artistique.

Quant au prix, c'est ce qu'il y a de plus satisfaisant pour le genre d'ouvrage que je fais ; c'est tellement le cas que si vous venez me voir une fois, vous reviendrez. Tout ce que jemande c'est un essai.

CHARLES LAPALME,
Le Seul Fleuriste Canadien,
360 rue Merrimack, - - - Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

LOWELL, SAMEDI 2 OCT. 1897.

Notes Locales.

L'officier de police Brady se meurt à l'hôpital St Jean.

Le comité des ordonnances n'a pas pu se réunir, hier soir, faute de quorum.

Il y a en 226 noms nouveaux enregistrés sur la liste électorale jusqu'à date.

Les Emeralds et les South Ends jouent, cet après-midi, sur le terrain de l'exposition.

Le Dr Rodrigue Mignault est revenu à Lowell pour y résider à l'avenir. Il sera toujours à son ancien bureau.

Les soumission pour la construction de la nouvelle école de l'ave tucekville seront reçues jusqu'à cinq heures cette après-midi.

M. Isidore Pothier, autrefois coustable à Lowell, est maintenant en affaires à Fall River, Mass., où il fait de bonnes affaires.

On nous écrit de St Johnsbury, Vt, que M. L. M. Lemerise, avocat, autrefois de cette ville, y est entré à l'emploi du *Herrts Weekly*.

Un jeune garçon de 12 ans, Fred Pevey, qui demeure 97 rue Lincoln s'est fracturé la cheville du pied, hier en sautant en bas d'une charge de foin. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Les membres de la chambre de commerce ont entendu hier soir des remarques pratiques et intéressantes sur les nominations et élections politiques par M. George G. Wright, secrétaire de la Library Hall Association, de Cambridge.

M. H. C. Girard, le marchand canadien populaire de quincaillerie, est déménagé dans le nouveau magasin No 442 rue Merrimack, où il a un stock beaucoup plus considérable et tout nouveau. Tous les Canadiens sont cordialement invités à aller le voir.

Le comité spécial chargé de régler la réclamation de B. F. Smith & Bros, pour le service d'eau fournie par les puits artésiens du boulevard s'est réuni hier après-midi. Les contracteurs demandent $48,000 et le comité offre environ $5,000 de moins. La question a été remise à lundi après-midi.

M. Alphonse Smith, frère de M. J. A. Smith, rédacteur de L'ETOILE, est arrivé de Salem à Lowell hier pour résider en cette ville. M. Smith est passé maître dans l'art musical, ayant étudié sous les meilleurs maitres de Paris. M. Smith résidera au No 27 rue Hampshire où il recevra tous les élèves qui voudront prendre des leçons de piano, d'orgue ou d'chant. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et beaucoup de succès.

Les officiers de police ont accepté le défi des Bistouris et joueront une partie de base ball à Mountain Rock mardi prochain.

Le Mathew Temperance Institute a donné une jolie soirée, hier soir, dans la salle Huntington ; on y a dansé de 8 heures à minuit.

Mme Henri Houle et son fils, Granville J. Houle, de Haverhill, sont en visite chez M. Edward S. Houle, de Centralville, pour quelques jours.

M. Charles Lapalme, le fleuriste canadien, a une carte intéressante à lire aujourd'hui dans le journal. Les amateurs de fleurs pourront en faire leur profit.

Les membres du comité républicain du 25e district se sont réunis hier aux quartiers généraux. M. Camille Roussin a été choisi président et M. W. Butterfield secrétaire. La convention a été fixée au 9 octobre.

Dans la cause de Donovan et al vs la Cité de Lowell, le jury a rendu un verdict hier en faveur de la défenderesse. Les demandeurs réclamaient des dommages pour être tombés dans une excavation faite par la ville. Celle-ci prétendait avoir mis les garde-fous et les lumières nécessaires. Le jury lui a donné raison.

Vers les 6.30 heures, ce matin, une alarme de l'avertisseur 5 a appelé les pompiers coin des rues Fletcher et Cushing,où le feu s'était déclaré dans l'ancienne usine Fifield. Les pompiers y ont mis fin en moins d'une demi-heure. L'entrepôt de bois de construction de Brooks a été aussi endommagé. Les pertes sont couvertes par les assurances chez H. C. Church & Son.

La parade de tempérance des Mathews aura lieu, dimanche, le 10 octobre courant. La procession se formera sur la North Common. Elle passera par les rues Fletcher, Bowers, Salem, Adams, Broadway, Suffolk, Merrimack, Central, Gorham, Davis Square, Central, Church, Andover, High, East Merrimack, Bridge & Seventh, contremarche à la Merrimack, où elle se défandera. M. W. Hickey sera commissaire-ordonnateur en chef.

Notre Bazar.

Le comité général du banquet qui sera donné pendant la semaine du bazar, est prêt de se réunir au collège aussitôt après le grand messe, demain.

Les présidentes des tables du bazar nous ont toutes leurs employées au rout une grande réunion à 2 hrs de mais après-midi, à la salle du théâtre du collège.

SCENES DE BEAUTE.

La Serie des Ouvertures d'Automne se Continue.

AU BON MARCHE.

Nous avons eu le plaisir de visiter, hier, le grand établissement populaire du Bon Marché, où la beauté des marchandises rivalise avec la richesse et le bon goût des décors.

L'étalage dans les différentes vitrines est l'un des plus beaux qu'il nous ait encore été l'donné d'admirer à Lowell et pourtant il est surpassé sous plus d'un rapport par les scènes de splendeur et d'éclat à l'intérieur du magasin.

Il nous faudrait plusieurs colonnes pour rendre justice à chaque département en particulier ou si nous voulions tenter d'énumérer les merveilles qui y surgissent à chaque pas. Tout ce que l'élégance peut produire, tout ce que l'argent peut acheter s'y trouve réuni dans un bon ordre charmant.

Le centre de l'attraction est, sans contredit, le département des modes, sous la direction de Mlle Eugénie Montplaisir. On y trouve réunies toutes les récentes créations de l'art parisien ; il y a là des bijoux de chapeaux des maisons universellement connues de Riboux, Paul Vérot, Berthe, Mme Payanne, Carlier et Esther Sneyer, toutes de Paris. Les couleurs dominantes sont, cette saison, Castor, bleu royal et vert émeraude.

Le département des étoffes à robes est comble des nouveautés de l'automne et de l'hiver. Elles inondent littéralement les comptoirs.

Je sous-sol est plein de faïences et d'articles de cuisine de toutes sortes. Assortiment varié de lampes de banquet ; services de toilette et argenteries. C'est le département le plus complet du genre en dehors de Boston.

L'American Orchestra au complet a donné de jolis concerts l'après-midi et le soir.

Nous avons trouvé dans tous les départements de nos compatriotes toujours empressés à se rendre utiles auprès des nôtres et du public en général.

LE VRAI CHIC DE LA VILLE

est au magasin toujours et depuis si longtemps populaire de Mme L. L. Grégoire, modiste, 318 rue Merrimack, vis-à-vis le Monument Square

L'établissement est tout décoré avec un bon goût rare tant en fleurs naturelles qu'en fougères et plantes de la plus belle verdure.

Les deux vitrines présentent un splendide coup d'œil. Dans celle de gauche on voit toutes les modes les plus récentes en chapeaux d'enfants. Deux jolis bustes de femmes font ressortir les couleurs fin-de-siècle en toilette de goût. Les deux têtes sont coiffées à la Cléo de Mérode, la coiffure mise à la mode par la jolie danseuse parisienne qui est à New York depuis quelques jours seulement. Un des bustes est en vert et rose fanée ; le chapeau est en vert foncé garni en noir, le vrai style Mérode ; l'autre est en vert broché et le chapeau est orné de plumes de faisan. Tous deux ont des ceinturons nouveau genre, importés de Paris, en bijoux.

Dans la vitrine de droite, il y a quatre bustes, tous à la Cléo de Mérode. Les deux bustes du haut sont en toilette de bal ou de soirée, épaules décolletées, corsage carré, en velours noir, avec épaulettes diamantées. Les deux autres donnent une idée de la toilette de rue, l'un en bleu royal et l'autre en vert-herbe.

Mais l'étalage des vitrines ne donne qu'une très faible idée de l'immense quantité de chapeaux et de l'étonnante variété de modes qu'on trouve à l'intérieur.

Dans le magasin de droite, il y a une montre tout le long de la muraille où sont exposées les plus récentes créations de l'art parisien.

Il y a, outre cela, une quantité innombrable de chapeaux importés dans les tiroirs que Mme Grégoire et ses employées se font un plaisir de montrer aux dames qui demandent à les voir. Il n'est pas nécessaire d'acheter, on peut tout voir par simple curiosité.

A part les chapeaux importés directement de Paris, sans agent intermédiaire—ce qui veut dire au plus bas prix possible, y compris les frais de douane—on fait une spécialité chez Mme Grégoire de faire copier par des modistes expertes les créations de Paris.

Les personnes dont les moyens sont limités peuvent se procurer à bon marché les chapeaux aux modes les plus récentes.

Il y a aussi foule de chapeaux fabriqués dans le pays, pour tous les goûts et tous les prix.

Mme P. L. Grégoire a des intérêts dans la maison de Mme Fumery, 31 Boulevard Bonnes Nouvelles, Paris, et celle-ci lui envoie au fur et à mesure qu'elles sont créées les dernières modes de la Ville-Lumière.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées. Elles y trouveront pour les servir, à part de Mme Grégoire, Mme J. O. Lepage et Mlles Marie-Anne Lemerise, Grace Méthot, Amélie Allaire, Marie Masson et Corine Feeteau.

L'ouverture se continuera ce soir. Il y a eu foule hier, mais aujourd'hui il y avait encombrement.

Tout de même, le service y est si bien fait et tout si bien réglé que toutes les visiteuses ont été reçues avec la plus grande politesse et sont revenues enchantées de leur réception.

O'DONNELL & GILBRIDE.

La première chose qui attire les regards en arrivant chez O'Donnell & Gilbride, c'est le décor artistique en soies nouvelles des vitrines rue Merrimack. Les plaids et barrés romains qui sont les plus à la mode cet automne pour la confection des corsages sont entrelacés et noués avec un goût splendide.

A l'entrée, il y a de superbes palmes et tout l'établissement est rempli de plantes et de fleurs artistiques.

Tous les comptoirs sont couverts de marchandises nouvelles à la dernière mode et présentent un charmant coup d'œil.

Dans la galerie, vis-à-vis l'entrée principale, le professeur C. H. H. Miller joue sur le piano des morceaux de sa composition qu'il offre en vente au public, trois morceaux pour 50c. Ce sont des études originales qui sont des plus jolies.

L'innovation la plus remarquable chez O'Donnell & Gilbride est le département de thés et cafés dans le soubassement où l'on sert gratis au public les meilleures qualités Empress. On y vend une livre du meilleur Java ou Mocha de 38 cents et une demi-livre du thé Formosa, Oolong, Japan ou English Breakfast, le tout pour 50 cents.

Dans le haut du magasin se trouvent les sous-vêtements de dames où il y a la plus grande variété de mousselines et de créations françaises.

Dans les étoffes à robes sont les nouveautés importées, y compris les draps d'été, les Popelines françaises et les Bengalines-lumières.

Il y a des commis canadiens dans tous les départements, qui sont toujours heureux de se mettre gracieusement à votre disposition.

Nos Vêtements

Nous en sommes fiers—nous avons de bonnes raisons de l'être. Nous en connaissons chaque point de couture. Nous avons mis nos ordres entre les mains des meilleurs manufacturiers seulement. Nous avons surveillé leur confection pas à pas et en connaissons bien sa perfection. Les étoffes ont été choisies avec soin. Chaque détail est des meilleurs. Les garnitures et le fini des détails les plus minimes résisteront à l'épreuve requise.

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES—Toutes les étoffes, couleurs et formes d'automne. Notre étalage de coupe fashionable et de vêtements finis dans les nuances populaires de coverts, chéviottes et worsteds, est, sans contredit, le plus satisfaisant de la ville, les prix varient de $6 à $18.

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES—Nos Pardessus de $10 se voient dans les Meltons, Kerseys, Coverts, Bouclés, Bruns, bleus, noirs et effets pales mêlés. Ils sont à la hauteur de la qualité vendue partout en ville pour $15.

NOS PARDESSUS D'HIVER DE $15 comprennent tous les Pardessus de haute qualité étrangers et domestiques, rien de ce qui est fashionable, durable ou confortable n'a été omis dans cette ligne.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

BOX CALF.

Le cuir le plus satisfaisant qui existe, bon pour durer, toujours mou, très chaud et à l'épreuve de l'eau, et se polit bien. C'est notre quatrième saison avec ce stock et notre record de la saison dernière de plus de 1500 paires de chaussures d'hommes, avec seulement trois réclamations, est sans égal.

Notre ligne de $3.97 pour Hommes

Est notre massue contre les compétiteurs, la meilleure qualité de stock seulement, tout doublé en veau, semelles doubles et semelles en liège. Nous payons extra pour les rendre imperméables en y posant une autre semelle. Les compétiteurs ne peuvent l'approcher. Nous les avons dans toutes les largeurs et demi-points en pointes Française, de Vienne, Nichols, Bull Dog et Newark.

Notre ligne de $2.97

De beau stock, large, doublés en cuir, semelles pesantes, tous poins et toutes formes.

Avant d'acheter vos Chaussures d'Automne n'oubliez pas que nous sommes, comme nous l'avons toujours été, les quartiers généraux pour ce stock.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
HARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

ELLE VA A LANCASTER.

La Petite Hattie Recoit sa Sentence en Souriant.

La jeune Hattie Farwell qui avait déserté dans le temps pour suivre ici à Lowell un nommé Harry Jersey, du cirque Pawnee Bill, et qu'on a depuis nommée la "Jersey Lily" a comparu, ce matin, devant le juge Pickman.

Il y a déjà un mois elle avait été trouvée coupable de fornication et avait été confiée aux soins de la directrice de l'Open Door Meeting.

Celle-ci est en cour, ce matin, et tout en témoignant des bonnes manières de la fillette qui n'a pas encore seize ans, elle dit qu'elle a un caractère incontrôlable.

Malheureusement pour elle-même Hattie lui donne plus ou moins raison en répondant au juge d'une manière impertinente.

Elle dit qu'à l'Open Door, elle a passé son temps à faire des travaux de fantaisie à l'aiguille et au crochet.

Elles sont cinq filles à cet asile dont deux ont de jeunes enfants à élever et celles qui ne sont pas mères sont obligées d'aider aux autres.

Pour les repas, on doit se battre dans la cuisine à l'entour du poêle pour être un peu servi.

Mme Farwell parle au juge et celui-ci dit qu'il ne peut faire mieux que d'envoyer l'accusée à l'école de réforme de Lancaster où elle devra rester jusqu'à sa majorité ou jusqu'à ce qu'elle ait donné des preuves de sa réformation.

Hattie reçoit sa sentence en riant, elle ne réalise guère, la pauvre enfant, dans quelle compagnie on va l'enrégimenter. Si ça lui fait du bien, tant mieux, mais on nous permettra d'en douter.

Cour de Police

Une quinzaine d'ivrognes ont comparu devant le juge Hadley, ce matin.

James Gallagher, Charles Daly, David L. Picard, Thomas Barrett, Martin Bird paient $1 d'amende chacun. Mary Robinson, 2e offense, $3.

Henry McLaughlin est condamné à six mois de prison, aussi pour ivresse, et Louis Dever et Michael Wall, à 8 chacun à Bridgewater. Ils passeront l'hiver à la chaleur et auront leurs trois repas par jour aux frais de l'Etat.

Zéphyrin Pérusse, pour avoir maltraité son cheval à Tewksbury, le 14 du mois passé, en le frappant sur la tête avec un bâton, est condamné à $20 d'amende qu'il paie comptant, sans être tout à fait content.

Patrick Cronan, qui devait subir son procès pour voies de fait sur Mme J. A. Guyette, n'est pas en cour et son cautionnement est forfait.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* **No 44, pour le mois d'aout. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé "Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 4 Oct. 1897.

Le Doigt de la Femme.

Dieu prit sa plus molle argile
Et son plus pur kaolin
Et fit un bijou fragile,
Mystérieux et câlin.

Il fit le doigt de la femme,
Chef-d'œuvre auguste et charmant,
Ce doigt fait pour toucher l'âme
Et montrer le firmament.

Il mit dans ce doigt le reste
De la lueur qu'il venait
D'employer—œuvre céleste—
Pour l'heure où l'aurore nait.

Il y mit l'ombre du voile,
Le tremblement du berceau,
Quelque chose de l'étoile,
Quelque chose de l'oiseau.

Il en orna la main d'Ève,
Cette frêle et chaste main
Qui se pose comme un rêve
Sur le front du genre humain.

Cette humble main ignorante,
Guide de l'homme incertain,
Qu'on voit trembler, transparente,
Sur la lampe du Destin.

Oh ! dans ton apothéose,
Femme,ange aux regards baissés,
La beauté, c'est peu de chose,
La grâce n'est pas assez.

Il faut aimer ! tout soupire,
L'onde, la fleur, l'aileron !
La grâce n'est qu'un sourire,
La beauté n'est qu'un rayon.

Dieu, qui veut qu'Ève se dresse
Sur notre route chemin,
Fit pour l'amour la caresse,
Pour la caresse la main.

Et, lorsque ce doigt qu'on aime
Sur l'argile fut conquis,
Il fut content, et fier même,
Car c'est un travail exquis.

Ayant fait ce doigt sublime,
Il dit aux hommes : «Voilà.»
Puis s'endormit dans l'abîme..
Le Diable alors s'éveilla.

Dans l'ombre où Dieu se repose,
Il vint voir sar l'orient,
Et tout au bout du doigt rose
Mit un ongle.. en souriant.

VICTOR HUGO.

Causerie.

Le nouveau quartier de Pawtucketville se développe à vue d'œil, chaque journée nouvelle nous y fait voir une nouvelle bâtisse et, il faut le dire au crédit des entrepreneurs et propriétaires, tous semblent rivaliser de bon goût pour en faire un quartier éminemment aristocratique, selon le goût populaire, dans le genre des constructions modernes.

***

Les fondations de l'école publique, coin des rues Moody et Fifth Avenue, ont été commencées et les contrats pour sa construction seront accordés aujourd'hui par le comité nommé à cet effet. Les travaux y seront commencés tout de suite.

***

Le pavage et les trottoirs sur la nouvelle rue Moody sont ce qu'il y a de mieux et de plus chic dans le genre.

***

Nos compatriotes font des progrès extraordinaires dans ce quartier.

Parmi les contracteurs canadiens, M. Vital Robert, qui demeure au No 33 Fifth Ave, y a fait construire des maisons à la douzaine. De fait il y a une rue qui porte son nom, de l'Avenue Fifth jusqu'à la Septième avenue.

Outre cela, il s'y est bâti une résidence princière et une foule d'autres maisons depuis. Il a même décidé de continuer la rue Robert du côté nord, en bâtissant six maisons à côté de celle de Mme Delorme.

Ça sera une amélioration extraordinaire dans le quartier. Les six nouvelles bâtisses seront construites du sud au nord et seront un nouvel ornement pour le district.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que partout les résidences nouvelles se vendent avant même d'être terminées, et celles qui se vendent louées avant même d'être payées.

***

Le semaine dernière, M. Robert a acheté une maison à Woburn et en a vendu une à Pawtucketville.

Il a aussi acheté une terre à Dracut de M. Ben. Brown et l'a revendue le même jour à M. Richard.

Il a vendu aussi un édifice de quatre logements à bon prix.

Nos compatriotes qui voudraient se faire bâtir feraient bien d'aller voir M. Vital Robert ; il leur donnera toujours satisfaction.

***

Ce que nous disons de M. Robert peut s'appliquer aux autres constructeurs canadiens. Si nous l'avons choisi comme étiquette à cent autres, c'est parce que nous étions plus au courant de ses travaux que de ceux des autres.

Les Canadiens se poussent en grand dans Pawtucketville et ce quartier sera bientôt plus canadien encore que le Petit Canada.

Vive la Canadienne et vivent les Canucks ! surtout ceux de Pawtucketville.

ROGER.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and only candy cure for the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day ; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

M. Jos A. Descarries, C. R., maire de Lachine, a fait mettre à l'étude un plan destiné à résoudre la question si embarrassante des canaux d'égout de sa municipalité.

On sait que la ville de Lachine se trouve dans la singulière situation de ne pouvoir s'égoutter sans empoisonner l'aqueduc de Montréal ou polluer les eaux de la rivière St Pierre qui passe à travers plusieurs autres municipalités.

Le plan commis par M. Descarries consistait à faire construire à différents endroit, des bassins souterrains où s'égotteraient les canaux. Ces bassins seraient munis de filtres qui ne laisseraient écouler que les eaux claires. Ces eaux pourraient alors être conduites sans inconvénient dans la rivière St Pierre. Quant aux résidus qui resteraient au fond des bassins, ils seraient résous, au moyen d'acides, en une espèce de gnano que l'on pourrait faire servir à fertiliser les terres.

Si ce plan réussissait, il pourrait être adopté dans tout le pays, cela vaudrait mieux que le système actuel qui consiste à polluer les eaux de toutes nos rivières et, par suite, à jeter la perte dans le pays.

Potins du Jour.

Le foot ball a remplacé le base ball. Gare aux coups de pieds !

***

A Omaha il y a une femme candidat au poste de chef de police. C'est comme rien, elle doit porter les culottes à la maison, celle-là !

***

On appelle ce temps de l'année l'été des Sauvages, parmi certaines gens ; pas mal sauvage en effet. Nous aurons l'été de la St Martin le mois prochain.

***

Dieu nous préserve des couvertures d'automne ! Il fait si frais ces jours-ci, qu'il vaudrait mieux les condamner, les ouvertures. Songeons plutôt aux fermetures.

***

Ainsi la petite Hattie Farwell, qui n'a après tout que le défaut d'être entêtée, devra aller passer le reste de ses *teens* à Lancaster. Elle en verra de belles là-bas ; reste à savoir si ça lui fera du bien.

***

L'ami Chagnon fait bien les choses quand il s'y met. On prétend même que "S. A. C?"—ça c'est nous autres—y a laissé son potinage jendi dernier. Après tout, n'est-ce pas seulement une question de *pot, bein ?*

S. A. C?

***

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district du circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, présente, qu'il demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ÉTAT RÉPUBLICAIN.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint, seulement en faisant usage de la "*Royal Creme,*" la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les comédones, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Creme.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A VENDRE—Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 30

Une Bonne Partance !

Juste au commencement de la saison, nous sommes déterminés à convaincre chaque pratique que pour la valeur réelle, aucun magasin de la Nouvelle-Angleterre ne peut vous donner plus pour votre argent que nous pouvons le faire.

Des achats considérables faits à bonne heure nous permettent de

Vendre plus Bas que nos Compétiteurs

Ci-suivent quelques-uns des centaines de marchés que nous offrons.

GILETS. Castor noir tout laine ou drap cover, bronze, collets larges et revers, $6.98 plus regulier de $8.75, offre spéciale.

TEA GOWNS. En cachemire, garnies en relain et velours, jolies tournures riches et des empire, se vendraient ordinairement $7.75, offre spéciale, $5.75 ; Perse, etc. Prix de $3.98 à $25.00. Valeurs extra en Mackintoshes, nouveaux Corsages en Satin, Jupes, etc.

COLLERETTES. Un lot de Colle ettes Boa, Thibet, Astrakan, neuf, de 30 de long, garnies de queues de renard, valeurs $1.50 et $2.00 ; pour les nouvelles à $0.98, offre spéciale, $0.75.

Collarettes en Fourrure. 200 nouvelles collarettes en fourrure, derniers effets en Astrachan, Vison, Marte Electrique, Krimmer, Martre, Mouton, etc., $3.98 à $25.00.

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.

Semences, Outils de Jardinier,
Boyaux d'Arrosage
Pour les Plantes dans des Vases,
Chaux, Peinture, Brosses à Peinture,
— CHEZ —
H. C. GIRARD,
No. 462 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
Voir des rues **Cabot et Moody,**
Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

MERVEILEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, priservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs :—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour empêcher la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien'à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL,
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels le service d'hiver entre Boston et Worcester à 5 heures P. M. ou express du soir, quittera Boston et Montréal le lendemain matin à 7 à 45 min. Changement du Railroad et le Central Vermont S S S pour les stations entre St-Lambert et Quebec et entre Montréal et Sorel, ils assurent à l'avenir qu'en seul changement, on ira de Boston à Quebec, Montréal et points certains de toujours faire connexion avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le FITCHBURG est le chemin le plus direct, le plus sur et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chaises Salons et chaises Jardin le soir, font Boston et Worcester en 1 heure de Worcester et Boston à Montréal, 8 à 10 minutes. Aller et retour.

Trains Express Worcester et Montréal et Montréal et Worcester, 7 a. m., 2.45, 4.22 et 7.30 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8.00 A. M. 9.55 et 11.45 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montréal ou de P. M. de vous rendre à Worcester, sûrement et sans avoir à attendre ou passer la nuit en route. Trains à 6.40 et 8.00 A. M. Billets de chemin de fer et de vapeur à bas taux. Pour tous renseignements, s'adresser à

J. B. LUIER,
Agt gén. du Dépt. français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets pour Montréal, aller et retour pour

$14.00.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

AU PUBLIC.—J'autorise, par les présentes, M. Marcel Jodoin, laiteur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

TAXES.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire,

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et branderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. 30

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà

A. Choquette,
COIN DES RUES
Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. All business strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year ; $1.50 six months. Specimen copies sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway New York.

Louis Alexaner,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la bâtisse A-onse, New-York, est un compagnie prétendu du même nom ; mais ils ont bien gagné leur expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous en prouvant chaque fois. Son but est de plaire et bien aide vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous serez le meilleur vendeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français. Les marchandises d'automne et d'hiver y maintenant exhibition.

DR. C. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliott.

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites : Gratuite.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes à
...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,
67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston.—4.50, 6.15, 8.25, 10.50 a m ; 12.05, 02 m, 2.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.15, 9. m.

Pour Lawrence.—6.50, 8.25, 10.25, 10.50, a. m ; 12.05, 1.20, 1.50, 3.05, 4.20, 5.20, 6. p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 3.30, 7.15, p. m.

Pour Salem et Lynn.—6.50, a. m ; 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rangeley, Bethel, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches ex. cpté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit :

Pour Boston.—5.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.00, 1.40, 3.00, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m ; 12.00, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Lowell et Nashua.—6.50, 8.30, 10.30, a. m ; 12.05, 1.40, 3.05, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 5.30, 7.45, p. m.

Pour Manchester, Concord, Franklin, Lebanon et White Mountains—8.30, a. m ; 12.05, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement ; 5.05, 7.45, p. m.

Pour Hillsboro et Henniker—8.30, a. m ; 5.05, p. m.

Pour Keene—8.30, a. m ; 5.05, p. m.

Pour Nashua, Rochester et Portland—8.30, a. m ; 12.05, 5.05, p. m.

Pour Worcester, Clinton, Marlboro, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 2.20, p. m.

Pour Hillsborough et Henniker, via Wells River—8.30, a. m ; 1.40, 10.15, p. m.

Pour Greenfield, Bernardston, East Jaffrey, Burlington et St. Albans, via St. Johns ou Central Vermont—8.30, a. m ; 12.05, 7.45, p. m.

Pour Montreal et Quebec—8.30, a. m ; 12.05, 7.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 7.45, p. m.

Pour Ogdensburg, via Wells River Junction—10.00, a. m ; 3.52, p. m ; tous les jours, excepté Dimanches.

Pour les eaux pour Montreal.

J. H. PLANSKIS, Agt. Lowell.
E. DILLAYE, Agt. Boston.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 142

— L E —
Crime de Rocheville
GRAND ROMAN
PAR XAVIER DE MONTEPIN.
TROISIEME PARTIE
LEONIDE ET GEORGES

XXVIII

Le policier haussa les épaules.

—Joli projet ! murmura-t-il. Mes compliments ! Vous arrangeriez bien nos affaires en agissant ainsi ! Il faut au contraire une extrême prudence, un sang-froid inaltérable ! Le meurtrier viendra seul ou avec un complice, chercher le trésor. Il importe de ne lui inspirer aucune défiance, et de le pincer en flagrant délit, la main sur le magot. Une fois pris le bourreau se chargera du reste. Me promettez-vous d'être sage ?

—Je vous le promets puisqu'il le faut, et je tiendrai ma parole. Mais une chose m'inquiète.

—Laquelle ?

—Mon séjour à Malaunay peut se prolonger quelque temps !

—Sans doute.

—J'ai peur que ce séjour, assez mal justifié en somme, n'inspire aux autorités des soupçons fâcheux sur mon compte, et qu'un beau matin quelque gendarme, envoyé par le maire ou par le commissaire, ne vienne me demander mes papiers. Je serais dans un grand embarras.

—Le cas est prévu, réplique Jobin.

Il ouvrit son portefeuille, y prit un triangle de carton revêtu d'un cachet et d'une signature, et le tendit au Ventriloque.

—J'ai réclamé ceci à votre intention à la préfecture de police, poursuivit-il. Sur le vu de cette carte, non seulement la gendarmerie ne songerait plus à vous arrêter, mais au besoin, elle vous viendrait en aide.

—C'est bien, dit Sidi-Coco en prenant la carte.

—Un mot encore. Il est possible que j'aie à vous écrire. Sous quel nom faudrait-il vous adresser mes lettres ?

—Sous le mien, Anthime Colet, il est oublié de tout le monde. Depuis si longtemps on ne m'appelle que Sidi-Coco !

Le policier se fouilla de nouveau.

—Accepte ce joujou, reprit-il en présentant à l'ex-zouave un petit revolver à six coups. J'espère bien que vous ne vous en servirez point, mais enfin, à tout hasard, quand on va se mettre à l'affût de dangereux bandits, il est bon d'être armé.

—Merci, répondit Colet en glissant le revolver dans la poche de sa varense.

—Les six canons sont chargés et la crosse contient en outre une demi-douzaine de cartouches, continua Jobin.

—Merci, répéta Colet.

—Nous sommes d'accord sur tous les points. Nous nous comprenons bien. Un train part dans une demi-heure, je vous conduirai à la gare. Vous souperez à Malaunay. Commencez votre surveillance dès demain, mais j'ai la conviction qu'elle n'amènera pas de résultat avant quelques jours.

—Je serai patient.

XXIX

Une heure et demie plus tard l'ex-zouave, métamorphosé en loup de mer, arrivait à destination, débitait à l'auberguiste le petit conte inventé par Jobin et se voyait entouré des égards et de la considération sans bornes qu'on doit à l'hôte dont un riche parent se propose d'acheter du bien dans le pays.

Pendant toute la nuit Sidi-Coco ne ferma pas l'œil.

Il se sentait trop près du cimetière de Rocheville où reposaient les corps mutilés de Marietta et de son père attendant un vengeur.

Le lendemain, dès l'aube, il quitta sa chambre, et longtemps avant l'arrivée du premier train se rendait à la gare. La journée s'écoula ; les trains se succédèrent. Aucune figure inquiétante n'attira ses regards et ne fixa son attention.

Rarement depuis qu'il remplissait les fonctions de juge d'instruction, Paul Abadie avait rencontré une affaire aussi intéressante, aussi singulière et, disons le mot, aussi criminelle que celle du double assassinat de Rocheville. Il éprouvait en conséquence un vif désir de voir en face de lui le héros du drame sinistre.

Nous savons déjà que son opinion était faite au sujet de la culpabilité de Georges Pradel, malgré les tentatives réitérées de Jobin, il ne mettait point en doute qu'en s'emparant du lieutenant on eût saisi l'assassin véritable.

Au moment où le jeune homme entrait dans son cabinet, il jeta sur lui un coup d'œil rapide et il éprouva un mouvement de surprise involontaire.

La belle tête de Georges, sa physionomie franche et sympathique, l'air de distinction de toute sa personne, se conciliaient difficilement avec l'idée d'un crime effroyable. Cette impression n'eut d'ailleurs que la durée d'un éclair.

L'attitude et la bonne mine d'un prévenu ne signifient rien, pensa le juge. Les faits et les preuves sont là.

Georges salua sans forfanterie comme sans embarras. Le magistrat ne lui rendit point son salut, ce qui fit monter une vive rougeur au visage pâle du jeune homme.

—Asseyez-vous, dit Paul Abadie en désignant de la main une chaise placée en face de son bureau. Le lieutenant obéit. La fenêtre du cabinet éclairait en plein son visage. Le juge d'instruction attachait sur lui un regard investigateur. Le greffier, penché sur une petite table, se tenait prêt à écrire.

—Monsieur le juge d'instruction, s'écria Georges, l'agent de police, chargé de mettre à exécution un mandat d'amener lancé par vous contre moi, m'a dit qu'on m'accusait d'un double assassinat. L'accusation était trop monstrueuse pour être inquiétante. J'ai voulu cependant, (et c'était naturel, n'est-ce pas ?) savoir à quoi m'en tenir au sujet de cette accusation. J'ai désiré connaître au moins les noms de mes victimes prétendues. L'agent a refusé de me satisfaire.

—C'était son devoir, réplique le magistrat.

—Mais vous, monsieur, poursuivit Georges, vous allez m'apprendre ce que j'ignore, me mettre à même de me justifier à l'instant . . . me dire . . .

—Vous êtes ici pour me répondre et non pour m'interroger ! interrompit sèchement Paul Abadie, répétant de façon littérale la phrase adressée par lui à Sidi-Coco, quelques jours auparavant, dans le vestibule du château de Rocheville.

Le lieutenant baissa la tête, tandis qu'une incommensurable angoisse lui serrait le cœur.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

L'EXTENSION DU TELEPHONE.

—La New England Telephone Company a travaillé depuis quelque temps pour établir un service de téléphone entre Boston et les villes du Canada, en reliant ses fils à ceux de la compagnie Bell.

Le service de la New-England Co ne s'étendait que jusqu'à St Albans, Vt., mais une nouvelle ligne a été installée entre Greenfield, Mass., et St Armand, Qué., ob aboutissent les fils de la compagnie Bell.

Lundi dernier on a fait l'essai du nouveau service. Le président Sherwin, de la New-England Company et le président Hudson, de la compagnie américaine, du bureau de Boston, ont fait, avec le président Size, de la compagnie Bell, de Montréal, un échange de compliments.

Québec et Toronto ont aussi été mis en communication, et le service est aussi bon que celui du Hemon. La distance entre Boston et Toronto est de 800 milles.

OTTAWA

SON DERNIER DISCOURS

—La mort subite et presque tragique du président du club National, d'Ottawa, dans les salles mêmes du club, à la suite d'un discours, au sujet d'une motion proposant d'enlever aux députés de la ville, la distribution du patronage, pour la confier au Club de Réforme, fait le sujet de toutes les conversations, aujourd'hui et cause beaucoup de regrets du parti libéral.

M. Leblanc était un citoyen intègre et universellement estimé. Depuis huit ans, il était commissaire de licences et président du Club National depuis quelques années.

On parle de M. André Routhier, gérant du "Temps" pour le remplacer, comme commissaire des licences, et de M. l'avocat Constantineau, à la présidence du Club National.

ACCIDENT

—Une fuite de gaz au couvent des Sœurs Grises, rue Waite, a failli, cette nuit, causer la mort de deux religieuses et deux servantes qui couchaient dans une pièce à l'étage inférieur, près de la cuisine. Une des Sœurs a été longtemps sans connaissance et a dû être administrée.

FUSION DE SOCIÉTÉS.

—Les membres de l'Union St Joseph d'Ottawa font en ce moment des démarches pour se fusionner avec deux autres sociétés du même nom qui sont établies depuis longtemps dans la province de Québec. Si le projet se réalise, l'Union St Joseph d'Ottawa comptera mille membres de plus.

Les sociétés étrangères dont il est fait mention sont celles de Beauport, qui compte sept cents membres, et celle de Joliette, qui est dans un état financier très satisfaisant.

Des comités ont été nommés à Beauport et à Joliette pour entrer en pourparlers avec l'Union St Joseph d'Ottawa au sujet de ce projet, qui est bien vu de tous les membres.

Le bureau de direction de cette ville a été nommé pour être un comité qui s'occupera de la fusion proposée.

Le bureau principal serait à Ottawa, au cas où le projet se réaliserait.

Si les membres sont heureux dans leurs démarches, il y a plusieurs autres sociétés dans la province de Québec et aux Etats-Unis qui suivront et l'Union St Joseph deviendrait une société très forte.

HALIFAX.

SIR WILFRID DANS LA NOUVELLE-ECOSSE.

—Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Halifax en compagnie de MM. D. C. Fraser, M. P., C. McIsaac, M. P., H. J. Logan, M. P., E. Goff Penny, M. P.

Une foule considérable attendait le premier ministre à la gare. Le maire Stephens et les échevins, sir John Fisher, lord Kelvin, le lieutenant-gouverneur Daly et grand nombre de personnages éminents attendaient sir Wilfrid sur la plateforme de la gare.

Le maire lut une adresse de bienvenue à laquelle répondit le premier ministre qui fut ensuite conduit au terrain de l'exposition. Après le lunch, les directeurs lui présentèrent aussi une adresse.

Il y avait 10,000 personnes présentes.

Sir Wilfrid parla de son récent voyage en Angleterre, de la politique nouvelle que le gouvernement canadien a crée par suite de la dénonciation des traités allemands et belges, des heureux résultats financiers et commerciaux qu'il attendait de cette politique.

Il fit l'éloge de l'hon. M. Fielding ministre des finances, et lui attribua le mérite d'avoir par son tarif préférentiel, brisé les abus commerciaux du trusté belge et allemand. Sir Wilfrid a été vivement applaudi.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Lowell Pharmacy, Deblois, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Gentile,
F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co.
Geo. H. Ward, & Co. A. Lemaire,
Carleton & Storey, E. C. Stanley,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Edingwood & Co. John A. Wilson & Co.

PO-MELIA—J'ai mal du bebo, le bébé-tout-de-l'intestin. Une merveille pour faite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BROLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BRAN—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TUNNER—Une tête petite pilule. Tourne votre foie.

TARZIA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Découverte et perfectionnée par les Turner de Philadelphie.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Flahavan a complété le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au No 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir.

1 n o.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, etc.
Téléphone 1142.

ON DEMANDE—Une employée de grande expérience pour notre Dépt. de Manteaux et de Costumes. Aucune autre ne doit se présenter.

Le Magasin Affairé,
LE BON MARCHE.
ECHO ! ECHO ! ECHO !
L'Avez-vous entendu l'Echo de la Grande Ouverture du BON MARCHE ?
Toute Tentative passée eclipsee. Nous sommes plus populaires que jamais

Nos Etoffes à Robes sont Populaires, nos Prix sont Populaires

Les condition présentement sont populaires. Nous vendons à prix du gros et à perte.

Nous avons un stock extraordinaire. Notre acheteur d'Etoffes à Robes a acheté plus que de coutume. Il a, croyons-nous, pensé acheter un "Wanamaker." Les marchandises ont continué à nous arriver pendant des semaines, et aujourd'hui nous avons un plus gros stock que jamais et de beaucoup le plus considérable qu'aucun magasin ait eu à offrir en dehors de Boston. Ces milliers et des milliers de dollars valant des plus récentes Nouveautés et Etoffes à Robes unies ; un amas tel que nous en avons rend absolument nécessaire que nous nous sacrifions de suite ces marchandises.

AINSI SOIT-IL.

Lot spécial d'Etoffes à Robes, 40 pouces de large, de tissure de fantaisie et drap unis tout laine, 25c la verge.

Juste pour une "racket," quelques Sicil

LOWELL, LUNDI 4 OCT. 1897.

Notes Locales.

Vingt-six noms nouveaux ont été ajoutés sur les listes électorales samedi.

Les South Ends ont défait les Emeralds, samedi, sur le terrain de l'exposition.

Il y aura, aujourd'hui et demain, plusieurs réunions de comités civiques pour approuver les comptes.

C'est demain qu'a lieu à Mountain Rock la partie de base ball entre les Historis et les Officiers de Police.

Le rapport de la Day Nursery Association pour septembre indique que 680 enfants y ont été hébergés pendant ce mois.

Notre ami M. George Caisse a repris ses études à la Tuft's Medical School de Boston. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Les agents de la Lowell Machine Shop rapportent qu'ils augmentent de jour en jour le nombre de leurs employés et que tout indique une nouvelle ère de prospérité.

Un concours athlétique a eu lieu samedi à Tewksbury entre les médecins de la maison des pauvres et les membres de la Y. M. C. A., de Lowell. Ceux-ci ont gagné par 43 2-3 à 32 1-3.

Le cours d'automne de la Lowell Textile School s'est ouvert aujourd'hui avec 220 élèves, dont 60 de jour et la balance de soir seulement. C'est une grande augmentation sur le nombre de l'année dernière.

A Tyngsboro, hier, un nommé A. R. Marshall a été trouvé sans connaissance dans l'écurie par son père il avait reçu un coup de pied de cheval sur la tête. Les Drs Dearborne et Irish lui ont donné les soins nécessaires.

Il y avait foule, samedi soir, à l'ouverture de la saison d'hiver du professeur D. C. Lester dans l'édifice Runels. Les cours pour les adultes auront lieu tous les jeudis et samedis soir; les classes d'enfants, le samedi après-midi.

Plusieurs tisserands dans le département des Bruxelles à la Lowell Carpet Mill sont forcés de chômer depuis quelque temps. Dans le département des ingrains, pour la première fois depuis février dernier, tout fonctionne au complet.

L'alarme de l'avertisseur 16, sonnée à 3.40 heures, samedi après-midi, a appelé les pompiers rue Wamesit où des enfants, qui jouaient avec des allumettes, avaient mis le feu dans la maison de M. Wheelock. Les dommages ont été minimes.

La convention démocratique du 26e district de Middlesex pour le choix de candidats à la législature a eu lieu samedi soir aux quartiers généraux. Les candidats choisis sont MM. John G. Gordon, James McCarthy et H. J. Draper.

Samedi dernier, un cheval attelé à un des tombereaux de la cité, est tombé en bas de la levée de la rue Pawtucket dans la rivière. On a eu toutes les peines du monde à le sauver. Il y a eu de l'excitation tant que la scène du sauvetage a duré.

Les funérailles du Rév. Dr Robert Court ont eu lieu, hier après-midi, à la First Presbyterian Church, au milieu d'un grand concours de personnes. La cérémonie a été d'une importante. Mme Court n'a pu y assister, étant retenue au lit par la maladie.

Il y aura une autre grande assemblée en faveur de la naturalisation, demain soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, édifice Delisle, Gershom Ave. Pawtucketville. Tous les Canadiens de Lowell et spécialement ceux de Pawtucketville, naturalisés ou non, devront s'y rendre.

D'après jugement rendu samedi par la cour suprême de l'Etat, MM. Larkin T. Trull et E. W. Trull, tous deux avocats bien connus de cette ville, ont droit à leur quote-part comme héritiers légitimes dans la succession de feu John W. Trull, de Newton. Il s'agit d'une fortune de près d'un million.

Dans notre rapport d'ouverture de Mme P. L. Grégoire, nous avons fait une légère erreur qu'on nous prie de rectifier : le nom de Mlle Grace Méthot aurait dû être en tête, car elle y est employée comme premier commis. Bien que ce ne soit là qu'un détail, nous nous faisons plaisir de rendre justice à qui de droit.

L'officier de police Patrick Henry Brady a succombé hier matin aux blessures qu'il s'est infligées mardi dernier en tombant en bas de l'escalier à sa nouvelle résidence, rue Crawford, Pawtucketville. Il était âgé de 38 ans et était officier de police depuis près de dix ans, ayant été nommé le 16 décembre 1887. Il laisse une veuve et quatre enfants.

Le Dr S. Patenaude et Mme Patenaude sont revenus d'une agréable promenade au Canada et dans l'Etat de New York. Le docteur est à son bureau, comme d'habitude, coin des rues Cabot et Merrimack.

Les sous-sections pour le contrat de la construction de la nouvelle maison d'école dans Pawtucketville ne seront ouvertes que tard cet après-midi, si elles le sont du tout. En effet, le maire Courtney ne veut pas y toucher sans avoir l'avocat de la ville présent.

Vers les 2 heures, cet après-midi, un nommé McAndrews, est tombé en bas d'un échafaud au Middlesex et a perdu connaissance. On a mandé l'ambulance en toute hâte sur les lieux, mais le blessé avait été transporté à domicile, quand elle est arrivée.

Aux courses de bicycle qui ont eu lieu à Littleton, Mass., samedi dernier, deux compatriotes de Lowell ont remporté des prix : Paul Dion a gagné le 2e prix dans la course ouverte d'un demi-mille, une montre pour tenir le temps aux coureurs. Philéas Ferron a gagné le 3e prix, un habit complet.

Une délégation du comité civique de Worcester chargé de voir à l'ornementation intérieure du nouvel hôtel de ville de cette localité est venue visiter notre hôtel de ville cet après-midi. La délégation était composée de MM. W. H. Sawyer, président, Andrew Athy et Charles H. Peck, surintendant des édifices de Worcester, ainsi que de Son Honneur le maire le Gén. Sprague. Le représentant de L'ETOILE a eu l'honneur de faire la connaissance de ces messieurs qui lui ont fait un bel éloge. Le maire Courtney a reçu la délégation et a invité tous ses membres à prendre le dîner avec lui.

Cour de Police

Pour la première fois depuis longtemps, il n'y a pas eu une seule personne arrêtée pour ivresse en ville, hier. A la clôture de la séance, le juge Hadley, qui présidait la séance du jour, en a fait la remarque et fit que c'est un honneur pour une ville de 89,000 âmes d'en mérite un si beau record dans la voie de la sobriété et de la bonne conduite, le jour de Scigneur. Il a dit :

Une vingtaine de prisonniers sont cependant en cour, accusés de s'être enivrés samedi.

Tous ceux qui n'en sont qu'à leur première offense sont condamnés à $1. Ce sont : Edward Baker, James Bond, Charles McDennott, Joseph Ouellette, Louis Brunelle, W. O'neil et Thomas Johnson. Pour deuxième offense, Edward E. Ball est condamné à $5; Charles Gagnon $5; Thomas J. Deviney et Thomas Walsh, $10.

Ernest Fortin pour vol d'une lorgnette de F. L. Richard et d'une montre de Mlle M. L. Tessier, est condamné à 10 jours de prison.

Patrick Tobin, accusé de cruauté pour son enfant, est acquitté.

Plusieurs causes sont remises.

Un Crime Epouvantable.

Enfin nous venons de recevoir *La Bonne Littérature Française* No 44, pour le mois d'août. Nous ne pouvons vous donner qu'un faible résumé de cet intéressant volume intitulé «Le Crime de L'Aieul" au courant duquel sont représentés sous leur vrai jour les scènes de la vie réelle, ou l'aieul égorgeant la princesse Zurkine pour venger la mort de son fils, son petit-fils s'étant épris de la petite princesse en fut séparé pour se rencontrer plus tard. lui instituteur et elle vicomtesse veuve du vicomte de Folnard, il eut l'occasion de lui sauver la vie dans un incendie dont il fut lui-même accusé d'incendiaire, son innocence prouvée il épousa la Vicomtesse.

Ce volume est en vente au prix de 10c chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Funérailles.

Les obsèques de Marie-Blanche-Antoinette Caron, qui eu lieu hier, à 1 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste.

Les porteurs étaient: Ludger Souci, Ernest Souci, Joseph Labrie, Alex Alexander.

Les rubans étaient tenus par les demoiselles suivantes : Célia Hamel, Maria Albert, Rosa Létourneau, Mlles Alexander, Mlle Turgeon.

Un magnifique bouquet de fleurs a été présenté par la famille.

Jos. Albert, entrepreneur.

On Demande—Des commis d'expérience. Position permanente. S'adresser à M. Cæsar Misch, 78 rue Middlesex. Entre 10 heures et midi lundi.

DEUX ASSEMBLEES ENTHOUSIASTES.

L'Œuvre du Bazar fait de Grands Progrès.

Il y a eu, hier, dans la salle du collège St Joseph deux assemblées des plus enthousiastes en faveur de l'œuvre du bazar qui doit avoir lieu à la fin du mois courant.

Les membres du comité général se sont réunis après la grand'messe, vous étant présentés à l'heure fixée.

Après avoir discuté et réglé les affaires de routine, on a décidé d'ouvrir immédiatement le concours entre les différentes sociétés canadiennes pour la vente des billets du banquet. La distribution des billets a été faite aussitôt et ils ont été enlevés avec un zèle digne d'éloges. Tout indique que ce sera le plus beau banquet du genre qui ait jamais été organisé à Lowell.

Les billets pour le concert du 24 courant ont été mis en vente dans toutes les pharmacies canadiennes de la ville.

Dans l'après-midi, à 3 heures, l'assemblée des dames a eu lieu sous la présidence du Rév Père Lamothe qui leur a expliqué les détails de l'organisation et les a remerciées des peines qu'elles se sont données jusqu'à date, tout en les priant de continuer avec le même enthousiasme.

Les présidentes des diverses tables rapportent qu'elles ont été bien reçues partout et que l'œuvre fait de grands progrès sur toute la ligne.

Tant mieux! que tous se donnent la main pour faire un succès sans précédent de cette œuvre par excellence.

LES DROITS DU PERE.

L'Agent Richardson Fait Fausse Route.

Samedi après-midi, un M. Patrick Tobin, journalier, qui demeure au No 40 rue Lee, a infligé à son jeune garçon, Willie, âgé d'une dizaine d'années, une rude et sévère correction, parce que l'enfant s'entêtait à ne pas aller à l'école.

Il n'y alla pas de main morte et l'enfant cria à tue-tête.

Quelques voisins, qui ne savaient pas la raison de cette magistrale fessée, apitoyés sans doute par les cris de douleur de l'enfant, crurent devoir informer M. Richardson, l'agent de la Humane Society, des faits.

Avec le zèle qui le caractérise, M. Richardson arrêta aussitôt le père.

Mais il alla comparu en cour de police, ce matin, et, ignorant les détails de la procédure criminelle, crut devoir plaider coupable, espérant par là en être quitte à meilleur marché.

Trois témoins furent entendus qui racontèrent les faits à leur connaissance.

Le juge se fit montrer les bleus de l'enfant. Après avoir appris du père la raison de la correction infligée, il donna justice à M. Tobin et l'acquitta. Il fit remarquer à l'agent Richardson qu'un père a toujours le plein droit de corriger son enfant avec autant de sévérité qu'il le juge à propos et que les autorités ne doivent intervenir que lorsqu'il y a cruauté évidente.

A L'ABRI POUR L'HIVER.

Un Malheureux que la Misère Conduit au vol.

Le juge Hadley a condamné, ce matin, un nommé Ernest Fortin, bien connu dans le district des rues Cabot et Moody, à dix mois de prison sur deux accusations de vol auxquelles il a plaidé coupable.

Fortin est un malheureux, la plupart du temps sans ouvrage, qui a plus d'une fois connu les tourments de la faim.

Il y a environ un an, il a déjà été condamné à la prison pour avoir volé une paire de chaussures de M. Misael Jodoin.

Il y a eu samedi huit jours, M. F. L. Richard dont Fortin fréquente souvent le débit de liqueurs, s'aperçoit de la disparition d'une lorgnette à laquelle il attachait un grand prix. Il avertit l'inspecteur Laflamme du fait.

Vendredi dernier, Fortin allait demander à déjeuner chez Mme M. L. Tessier. Cette dame charitable le lui donna de grand cœur. Pendant que son protégé mangeait, elle eut affaire à sortir. Après le départ de son hôte, elle s'aperçut que sa montre et la chaîne étaient disparues. Elle informa, elle aussi, M. Laflamme de ce vol, lui faisant part des soupçons.

Le lendemain, le détective retrouvait les objets volés dans un mont de piété où les avait portés Fortin. Il arrêta le voleur quelques instants plus tard.

Fortin fit des aveux complets.

En cour de police, ce matin, comme nous le disons plus haut, il a été condamné à dix mois de prison. Il sera toujours à l'abri du froid et de la faim tout l'hiver.

OU PEUT CONDUIRE LA BOISSON.

Un Jeune Homme dépense l'Argent de son Patron.

La police a arrêté, samedi dernier, un jeune homme du nom d'Armand Laberge qui était dans un état déplorable.

Après avoir été conduit au poste, les autorités furent informées par un marchand juif qui fait le commerce de fruits dans les rues que Laberge avait vendu pour lui vingt-deux lots de bananes à 60c chacun et ne lui avait pas rendu compte de tout le montant; il restait une balance due de $1.45.

En cour, ce matin, la sentence pour ivresse prononcée contre lui fut suspendue, mais le juge le condamna à deux mois de prison pour détournement.

Le malheureux offrit à la cour de régler le déficit, mais le juge fut inflexible.

Voilà où mène parfois l'abus des liqueurs enivrantes.

Le Prochain Banquet

Des billets pour le prochain banquet dont il a été parlé hier dans nos églises sont en vente aux pharmacies suivantes : Dr Hénotte, Camille Roussin et Lowell Pharmacy.

Avis à ceux qui en désirent.

UN MAUVAIS LIT

Un Homme Endormi sur la Voie Ferrée

Un nommé Thomas Beach, qui demeure No 26 1-2 rue Prince, s'est choisi un mauvais lit samedi soir.

C'est vrai qu'il n'était pas complètement ivre, et que pour cuver son vin, il n'a pas fait preuve de grand jugement.

Il est l'idée d'aller s'étendre sur la voie ferrée de l'avenue Western.

Un train de fret y passait de bonne heure hier matin et l'a traîné sur un assez long parcours.

La douleur l'a réveillé et dégrisé et il se mit à crier comme un perdu, sans force suffisante pour sortir de sa mauvaise position.

Les employés ont vite arrêté le train et se sont portés à son aide. Ils l'ont relevé la jambe fracturée et le corps couvert de contusions.

L'ambulance a été mandée et le Dr Ricker l'a fait transporter à l'hôpital St Jean.

VIVE WOLCOTT !

Ratification des Candidatures Républicaines de l'Etat.

Boston, 4 oct—Le Middlesex Club, cette association des principaux républicains, a ratifié les nominations faites par la convention républicaine de l'Etat d'une brillante manière, samedi, au Young's Hotel.

L'Essex Club avait bien précédemment opéré cette ratification, mais d'une manière assez modeste, tandis que samedi l'événement à pris un caractère grandiose, tant sous le rapport des orateurs que sous celui de l'enthousiasme.

L'assistance était très nombreuse et l'on dut se procurer une antichambre et y placer des tables pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans la grande salle du banquet.

L'ex-gouverneur J. Q. A. Brackett, le président du Club, a présidé. Il a commencé par dire que pour inaugurer une campagne républicaine dans le Massachusetts, deux choses étaient nécessaires, tenir d'abord une convention et ensuite avoir une assemblée de ratification par le Middlesex Club le samedi suivant. Il ajouta que la convention de mercredi a grandement rencontré les sentiments des républicains du Massachusetts, à la fois dans les discours, le programme et les nominations.

Le gouverneur Wolcott vint ensuite prononcer un discours qui a été fortement applaudi à maintes reprises.

Le gouverneur dit au cours de ses remarques que ses intentions présentes n'étaient pas d'entreprendre une tournée pour porter la parole dans différentes parties de l'Etat, considérant que ce n'était pas absolument convenable pour un gouverneur en office de le faire, quoqu'il concédait que des temps viennent où chacun doit entrer dans les rangs et faire la lutte pour son parti. Cependant, sa conviction est que le peuple de l'Etat en général préfère voir leur gouverneur s'occuper des affaires de sa charge.

Le lieutenant-gouverneur Crane parla brièvement et e sénateur Lodge fit des remarques sur les élections dans la ville de Boston.

D'autres éloquentes harangues furent prononcées.

Deces

RODRIGUE—Albina, enfant d'Alfred et Henriette Rodrique, est décédée à l'âge de 11 mois, à Tewksbury, Mass. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongeant de la 16e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

560 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

L'ECOLE DE DANSE ET MANIERE

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de jeunes gens que de classes.

EDIFICE RUNELS.

La classe des commençants qui se forme maintenant commencera lundi soir à 8 hrs hr 11 oct.

Billets du cours $10. Du Second et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, la step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

☞ Les commençants feront bien de s'inscrire tout de suite.

Nouvelles Modes d'Automnes.

EXCLUSIVE PATTERNS

C'est ce que nous avons en mains maintenant. Nouvelles modes, nouvelles coupons, nouvelles idées, nouvelles choses qui ont reçu l'approbation et le goût de la mode mercantile. Il est que juste que nous commencions à changer. Nous le faisons dans ce but.

Ouverture d'Automne

Annoncée qui aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, le 30 Septembre, les 1er et 2 Octobre. Nous tirons voir une ligne très complète d'Automne et d'Hiver. Nous faisons à tous une invitation cordiale et sans réserve. PAS DE CARTES.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

UNE SEMAINE ENTIERE

A partir de Lundi 27 Septembre.

Matinees quotidiennes à partir de Mercredi.

Tournée Annuelle de la brillante Artiste

Alma Chester,

Assistée par une troupe de première classe composée d'acteurs, de chanteurs, de danseurs et de spécialistes dans un répertoire de pièces jamais entendues à des prix populaires en cette ville.

Lundi soir "At the Pickett Leine"

Changement de programme chaque soir.

Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques appropriés pour chaque production.

Nouvelles Chansons, Danses et splendides Spécialités à chaque représentation.

PRIX, Soir 10c, 20c et 30c, Matinee 10c et 20c.

Toute sorte de

VASES à FLEURS,

de Thermomètres

qui sont corrects.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Perronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

H. LAVOIE, Tailleur,

No. 67 rue Cheever, Petit Canada, informe le public qu'il a ouvert une boutique de tailleur. Il se charge de faire tout ouvrage de couture, nettoyage, repassage, pressage, pour costumes de Dames et Messieurs. Comme étant nouvellement ouvert, il promet d'exécuter toute toute commande à prix très modérés. Pour plus d'informations, allez à son établissement et vous serez convaincus.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gust.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités

124-126 rue Merrimack.

LES PLUS RECENTES NOUVEAUTES.

Gilets, $4.95 a $35.00.
Collerettes en Drap, $1.98 a $35.00.
Collerettes en Fourrure, $5 a $1.50.
Collarettes en Fourrure, $2.49 a $35.00.
Gilets en Fourrure, $22.50 a $75.00.
Echarpes en Fourrure, $1.98 a $25.00.
Boas en Plume d'Autruche, $4.88 a $17.50.
Robes d'Enfants, 98c a $2,98.
Jupes de Dames, 98c a $12·50.
Jupons de Dames, 49c a $6.75.
Reefers d'Enfants. 98c a $10.00.
Reefers de Denoiselles, $1·98 a $15.00.
Mackintoshes, 49c à $15.
Dressing Sacks, 98c a $1.98.

☞ N'achetez pas avant d'avoir examiné notre assortiment.

Nos Vêtements

Nous en sommes fiers—nous avons de bonnes raisons de l'être. Nous en connaissons chaque point de couture. Nous avons mis nos ordres entre les mains des meilleurs manufacturiers seulement. Nous avons surveillé leur confection pas à pas et en connaissons bien sa perfection. Les étoffes ont été choisies avec soin. Chaque détail est des meilleurs. Les garnitures et le fini des détails les plus minimes résisteront à l'épreuve requise.

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES—Toutes les étoffes, couleurs et formes d'automne. Notre étalage de coupe fashionable et de vêtements finis dans les nuances populaires de coverts, chéviottes et worsteds, est, sans contredit, le plus satisfaisant de la ville, les prix varient de $6 à $18.

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES—Nos Pardessus de $10 se voient dans les Meltons, Kerseys, Coverts, Bouclés, brunes, bleus, noirs et effets pales mêlés. Ils sont à la hauteur de la qualité vendue partout en ville pour $15.

NOS PARDESSUS D'HIVER DE $15 comprennent tous les Pardessus de haute qualité étrangers et domestiques, rien de ce qui est fashionable, durable ou confortable n'a été omis dans cette ligne.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $2.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Robber Tires.)

Téléphone 543-3.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

BUREAU DE POLICE

29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell doivent avoir leurs noms et le numéro de leur licence placés sur leurs voitures ou paquets dans un endroit bien apparent les Ordonnances municipales et les Réglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cet ordre le on avant le 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le côté de la voiture dans un endroit apparent, soit sur le véhicule lui-même ou sur du fer blanc fixe sur le côté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that the subscriber has been appointed administrator of the estate of JOHN MCCARTHY, late of Lowell, in the Dominion of Canada, Gentleman, deceased, and has taken upon himself that trust by giving bond, as the law directs. All persons having demands upon the estate of said deceased are required to exhibit the same; and all persons indebted to said estate are called to make payment to

Address: JEAN E. D. JACQUES, Adm.
26 Central Street.

Sept. 28d, 1897.

BICYCLES.

Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous l'avons maintenant.

EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19-00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marché. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

☞ Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 5 OCTOBRE 1897. No. 167

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 3, édifice Marin, 630 rue Merrimack

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Assortiment considérable de draperies, *walking hats*, etc. Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

ON PARAIT MAL avec un habit taché. Il faut aller le faire dégraisser chez A. Maret 49 rue Cheever. C'est l'endroit de la ville où vous êtes le mieux servis, et ça vous coûte moins cher qu'ailleurs.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

M. C. Gregware & Cie, No 315 rue Bridge, viennent de ouvrir un magasin de modes et chapeaux d'automne et d'hiver. Toutes les nouveautés du jour y seront toujours choisies. Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

J. L. Chalifoux, suivant son habitude, possède cette saison un assortiment complet de sous-vêtements de toute sorte. Ces marchandises ayant été achetées avant la hausse, elles ont été marquées à des prix que nous ne reverrons jamais. Profitons-en tandis qu'il y en a.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lafontaine vient de passée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 29 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures et le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Sessions de Naturalisation.

Les 9, 12 et 13 octobre auront lieu, à la Cour de Police, des sessions spéciales au sujet de la naturalisation.

Un avis sera adressé à chaque personne ayant soumis une application pour devenir citoyen.

Les témoins sont priés de ne pas faire défaut au bon moment.

Une Autorite.

Montréal, 22 Mars, 1893.

MM. Roy & Boire Drug Co., Manchester, N. H., E. U.—Depuis le 8 février dernier, nous avons fait usage du Menthol Cough Syrup, pour des cas d'asthme, bronchite, chronique, catarrhe, etc. Ce remède a donné satisfaction générale, quelques doses ont suffi pour guérir des rhumes ordinaires. Il est agréable au goût. Il en coûte peu pour un essai, et les résultats peuvent en être efficaces.

Les Sœurs de la Charité.

Hôpital Général des Sœurs Grises.

Le Menthol Cough Syrup en vente 25 cts la bouteille.

LE SUPERIEUR DES OBLATS

LE R. P. SOULIER REND SON AME A DIEU.

La mort d'un homme de bien et d'un Savant.

Paris, 5 oct—Tous ceux qui portent intérêt à la communauté des Oblats, composée de si vaillants missionnaires catholiques, apprendront certainement avec un profond regret la mort de leur supérieur général, le Révd Père Louis Soulier, arrivée en cette ville, samedi dernier, après une courte maladie.

Le défunt qui a laissé le souvenir d'un véritable homme de bien, d'un prêtre selon le cœur de Dieu, était âgé au moment de sa mort de 68 ans.

Né en France, le R. P. Soulier, après un brillant cours d'étude, se livra à l'enseignement religieux, et ne tarda pas à acquérir la réputation d'un savant.

Quand, en 1893, la position de supérieur général devint vacante pour la 8e fois, le chapitre de la Communauté des Oblats se réunit à Paris et le choix tomba sur le R. P. Soulier qui a occupé cette charge éminente depuis cette époque-là, ce qui lui a permis de visiter les principales maisons de la communauté dans les différentes parties du monde, sans oublier l'Amérique où les Oblats sont si appréciés.

Le R. P. Soulier possédait une très grande humilité, et par trois fois il a refusé le pallium.

C'était un éloquent prédicateur, ayant beaucoup de feu et d'entrain.

N. DE LA REDACTION—Nos lecteurs se rappellent sans doute la visite que le R. P. Soulier leur a faite il y a trois ans environ après son élection comme supérieur général, à laquelle le regretté P. Garin était rendu comme délégué de la maison de Lowell. On a aussi présent à la mémoire la réception qui leur fut faite.

Aujourd'hui il s'agit de dire une prière pour lui, et personne n'y manquera, croyons-nous.

Le choix d'un nouveau supérieur général des Oblats est un événement pour cette communauté comme pour ses ouailles. Voici comment les choses se font dans un cas semblable, après un deuil général qui dure quelques mois :

Chaque maison nomme deux de ses membres pour choisir un délégué qui se rend à Paris, où se trouve la maison-mère, afin de composer le chapitre devant faire l'élection et que compose aussi chaque provincial ou son remplaçant.

LE VITRIOL.

Une femme attaquee par un inconnu.

Lynn, 5 oct—Mlle Sadie Wellman, domicilée rue Fayette, a été grièvement brûlée aux mains, et son manteau a été fort avarié par du vitriol que lui a lancé un homme dont le nom est encore inconnu, comme elle se rendait chez elle à pied, samedi soir.

L'attentat a été commis dans la rue Union, une artère où des centaines de passants se trouvaient dans le moment, c'est-à-dire vers les 10 h. du soir. Ce qui est étonnant, c'est que l'individu a pu s'échapper sans se faire reconnaître.

Sans sa présence d'esprit, Mlle Wellman aurait eu sans aucun doute la figure atteinte par le liquide enflammé. A la vue d'un homme levant les bras pour lui lancer quelque chose, elle leva les mains et se protégea la figure.

Mde Wellman est employée dans le magasin de nouveautés de Y. W. Rogers, rue Union, et semble sûr, après la fermeture du magasin, vers les dix heures du soir, tandis que pour se rendre à son domicile. Elle remonta la rue Union, ayant dans ses bras quelques paquets, entre autres un jouet pour son enfant qui est âgé de huit ans.

Comme elle s'approchait de la rue Green, un homme accourut près d'elle, et sans prononcer une parole, fit mine de la saisir. Elle fit quelques pas de côté, ce qui la rapprocha d'une ruelle, et l'inconnu la suivit tout en défiant le paquet qu'il portait. Effrayée au suprême degré, Mde Wellman ne mit à courir, tout en levant les bras pour se protéger, et le vitriol lui fut alors lancé.

Ensuite, le vitrioleur prit la fuite, et cet attentat fut perpétré d'une manière si soudaine que Mde Wellman ne songea aucunement à appeler au secours, et elle se rendit directement à son domicile, où elle s'aperçut que ses mains avaient une grande valeur et sa robe ne valaient plus rien, tandis que les mains étaient brûlées jusqu'aux os.

La police, le lendemain, a été avertie, et elle fera tous les efforts possible pour découvrir l'auteur de ce mauvais coup.

Mde Wellman est âgée de 26 ans. Il y a six ans, elle épousait George Wellman, un cordonnier, mais il y a trois ans le couple se séparait pour ne plus vivre ensemble depuis ce temps-là.

Mde Wellman prétend qu'elle ne connaît nullement son assaillant encore moins le motif de son action.

Il est probable, cependant, que le mobile de l'attentat a été la jalousie; mais pour le moment on n'en sait pas plus long.

Mde Wellman est fort respectée par toutes les personnes qui les connaissent.

Pour vos Vins et Liqueurs.

Adressez-vous toujours chez L. P. Turcotte, car c'est la place par excellence à Lowell. Service prompt et courtoisie pour tous. Ses prix sont toujours les plus bas pour les meilleures liqueurs. 141 147 rue Worthen, près du nouvel Hôtel de Ville.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

On Demande—Un bon cuisinier, homme et femme ou un homme seul. S'adresser à Pierre Eno, Box 420 Exeter, N. H. 5 oct

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions, justement ce qu'il faut pour l'usage de famille. L'acheteur aura le droit sur les deux, mais le propriétaire veut garder l'autre. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

TARTE-GRENIER.

UN VERDICT DE CULPABILITE.

Après quelques minutes de deliberation.

Montréal, 5 oct—Le verdict du jury dans l'affaire Tarte-Grenier a été rendu, samedi soir, à dix heures, après les savantes plaidoiries des avocats de la défense et de la couronne ainsi que le résumé complet de la cause par le juge Wurtele. L'accusé a été trouvé coupable par les jurés, presque sans délibérations, tout juste six minutes après leur entrée en chambre.

L'espace nous manque aujourd'hui pour publier in extenso le remarquable plaidoyer de M. H. C. St-Pierre au nom de la couronne et le discours clair, impartial et lucide du président du tribunal au jury. Nous publierons ce dernier document en entier demain. Pour aujourd'hui un résumé suffira.

M. Cornellier, au nom de la défense, a fait un plaidoyer habile. Il a tiré d'une mauvaise cause, d'une cause perdue d'avance tout ce qui était humainement possible d'en tirer.

Naturellement, il a torturé la preuve pour blanchir son client; il a délibérément donné aux témoignages une interprétation fausse; mais comme débit, comme effort pour embrouiller le jury et en obtenir un verdict favorable à son client, M. Cornellier ne pouvait guère faire mieux.

Quant à M. St-Pierre, il a discuté la preuve plutôt en juge qu'en avocat. Il a fait un résumé calme et pondéré de tous les témoignages et il a demontré aux jurés que l'article libelleux n'aurait pas été publié si l'hon. M. Tarte avait voulu payer Grenier. Puis il a fait voir article par article que la défense n'avait pas réussi à prouver la moitié d'une figure des accusations portées par la "Libre Parole."

Rien n'a empêché qu'un reporter, empressé de se faire de la popularité, n'a pu s'empêcher de crier "Honte". Il voulait avoir son petit effet, et il l'a eu. Grand bien lui fasse.

Il est fort probable que la cause ira devant la 11 octobre devant la cour d'Appel. En attendant, M. Grenier a été laissé en liberté sous caution.

De nombreux amis de M. Grenier sont allés lui serrer la main, au sortir de l'audience.

M. Grenier s'en est allé à Boucherville où il réside.

Corneillier a parlé pendant cinq heures et demie.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 5 Oct. 1897.

Une Louable Entreprise.

Nous venons de recevoir une lettre de l'un des agents du Département de l'Agriculture, à Washington, nous priant de coopérer à l'œuvre entreprise pour faire cesser, ou au moins diminuer la sophistication des denrées, drogues et liqueurs, une chose qui, paraît-il, se pratique sur une grande échelle en ce pays, au grand détriment de la santé de la population.

Nous sommes de tout cœur avec le Département de l'Agriculture dans son entreprise philanthropique et utile. Nous ne doutons pas que toutes les personnes ayant intérêt à ce que les produits qu'on leur vend soient purs voudront donner un coup d'épaule au mouvement.

Dans certains pays, en France surtout, une surveillance très sévère est exercée sur les producteurs, afin qu'ils ne livrent rien d'impur aux consommateurs, en autant que la chose est possible. Les lois contre les délinquants sont très dures.

Aux Etats-Unis, depuis quelques années, on est entré à grands pas dans cette voie qui est la seule sage et rationnelle. Nous avons maintenant nos inspecteurs de lait, de vinaigre, etc. C'est très bien; mais il reste beaucoup à faire sous ce rapport. Nombreuses sont encore les marchandises adultérées qui se trouvent sur notre marché. Combien surtout de boissons qui sont de véritables poisons et qu'on nous sert chaque jour!

Voici la lettre en question qui vous expliquera ce qu'on désire de vous :

Département de l'Agriculture des Etats-Unis,
Section de chimie,
Washington, D. C.,
17 septembre, 1897

Cher monsieur,

Par ordre du Congrès, le Département de l'Agriculture est à faire des investigations sur l'état et l'étendue de l'adultération des comestibles et des drogues. C'est la croyance générale que l'adultération, la sophistication, l'imitation, l'usage de fausses marques sur les vivres, les médicaments et les liqueurs existent dans une large mesure. Plusieurs Etats ont fait des lois pour empêcher de semblables pratiques, et il est très désirable de savoir comment ces lois ont été appliquées et quels en ont été les résultats.

Vu que le public en général est grandement intéressé dans la question, ces adultérations affectant la santé, la morale et le commerce légitime, il a été jugé convenable de demander l'aide de la presse pour obtenir des informations exactes sur le sujet. La publication d'une simple demande d'informations devant être envoyée au journal lui-même ou directement au D-partement de l'Agriculture, section de chimie, va tout probablement fournir une large somme de précieuses données qui rendront considérablement plus facile l'exécution du projet. Comme rien ne peut être de plus d'importance pour le peuple des Etats-Unis que celui-ci, je me permets de vous demander votre coopération. Veuillez, s'il vous plaît, mentionner que le Département désire simplement une relation concise de faits pouvant être parfaitement établis, s'il y a lieu, non des théories.

Respectueusement,

A. J. WEDDERBURN,
agent spécial.

Approuvée :
JAMES WILSON,
secrétaire.

Le Sionisme

On mande de Constantinople au *Secolo* l'information suivante qui nous paraît absolument dénuée de fondement, dit la *Croix*, de Paris :

"Les cercles officiels l'en confirment la nouvelle que le sultan avait déclaré prêt à vendre la Palestine pour que l'on y fondât un Etat hébreu au moyen des prélèvements faites de Russie, d'Autriche et d'autres parties du monde.

"Mais, en même temps que le Vatican a adressé aux Etats catholiques une protestation préventive contre la prise de possession par un corps d'Hébreux des lieux considérés sacrés par le christianisme."

Ce qui est certain, c'est que ce serait une véritable honte pour les Etats chrétiens de permettre que les lieux saints tombent entre les mains de juifs. Si le sultan est réellement prêt à vendre la Palestine, ce sont les chrétiens, non point les juifs, qui devraient l'acheter.

Existe-t-il assez de zèle et de foi chez les chrétiens pour reprendre la croisade sous cette nouvelle forme?

Bibliographie.

Nous accusons réception d'un nouveau petit "Mois des Ames du Purgatoire," qui vient d'être publié par les Révérends Frères de la Charité, de la Maison de l'Ange Gardien, à Boston.

C'est un petit ouvrage illustré de 40 pages, qui est très bien fait, et qui sort des ateliers de cette Institution, où sont employés un bon nombre des enfants pauvres et orphelins, dont ces Religieux prennent soin, tout donnant une bonne éducation chrétienne, en même temps qu'ils apprennent à ceux qui sont assez âgés, un métier qui, plus tard, les mettra à même de gagner leur vie.

On trouve dans ce petit livre :

Les exercices suivis d'un exemple, pour chacun des jours du mois de Novembre—Le Chemin de la Croix en faveur des âmes du Purgatoire—Diverses prières à réciter près d'un tableau—Les règles à suivre pour recevoir les sacrements à la maison, etc., etc.

On remarque aussi que cette publication n'est pas seulement utile pendant le cours du mois des morts, mais que la seconde partie est d'ailleurs nécessité pour chaque famille, en n'importe quel temps de l'année.

Le bas prix de ce petit ouvrage (10 centins par la poste) le met à la portée de toutes les bourses, et permet aux pauvres comme aux riches, d'aider les Frères de la Charité, dans leur œuvre si dévouée, du soin des enfants pauvres et abandonnés.

Ceux de nos lecteurs, qui désireraient se procurer ce petit livre n'ont qu'à s'adresser au Révérend Frère Jude, Trésorier, 85 rue Vernon, Boston, Mass.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Restaurant à un Sou.

La vie est chère à Londres, et pourtant c'est en cette ville, dans une obscure ruelle qui d'ibouche non loin de l'église de Whitechapel, que se trouve le restaurant le meilleur marché du monde.

Tous les jours, de midi à 2 heures, un millier de pauvres gens, ouvriers et employés sans travail, camelots, ramasseurs de bouts de cigares, défilent dans cette modeste gargotte qui éclairée—car elle est en sous-sol—par un bec de gaz solitaire, et où les convives s'entassent sur des bancs, autour d'une vaste table ronde, au milieu de laquelle se dresse un formidable pâté.

Ce pâté, de cinquante à soixante kilos, est l'unique plat du jour. Il contient une macédoine de légumes, du foie de veau et une sorte de jus ou de sauce qui ressemble à un bouillon très clair.

Chaque convive a devant lui une assiette, une cuiller et un verre rempli d'eau. Pour la modique somme d'un sou, *half penny*, il a le droit de prendre une portion respectable du pâté en question et de boire l'eau contenue dans son verre. Après le repas, il doit nettoyer lui-même, à l'office, les ustensiles dont il s'est servi.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et beaucoup de service de cuvettes. Environ. Tout finie en bois frane. Plus de 1200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bon prix et à conditions faciles. D. W. Hughes, 157 rue Cabot, jno

AU PETIT HÔTEL, J'informe les pensionnaires M. Marc Pelletier, habitant du No 79 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL TURCELOT.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui auront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, claires et certaines, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère. Il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, acknowledgé et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à tout allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ETAT REPUBLICAIN.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête du pays au métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes; elles seront exécutées à son atelier, 104 Merrimack St.

A Louer—Un logement dans le bas, 7 chambres, y compris salle de bain, garde-manger et armoire à vaisselle, bien fini, très propre, vient d'être terminé. La maison est à 2 logis, pas d'enfant dans celui du haut. Louera à bas prix de $11. S'adresser 458 rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison de pension bien meublée, bon site, 20 pensionnaires dans le moment. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 30

BUREAU DE POLICE ;
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell doivent apporter leurs noms et le numéro de leur licence à ce bureau, afin de les enregistrer, et d'obtenir la permission de faire leurs affaires, en se conformant aux Ordonnances municipales et les Réglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cet ordre le ou avant la 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le côté de la voiture dans un endroit apparent, soit sur le véhicule lui-même ou sur du fer-blanc fixe sur le côté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier goût.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED Big cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and bowel tonic. Not a purge or strike, but cause vigorous natural results. Sample free and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 212

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

☞ Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

☞ Assortiment de premier classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, Bonnes Hacks (rabiot tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie.,

No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; V

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter selon la statute pourvoyée par les Sections 2, 12 et 13 de l'ordonnance de la Cité de Lowell, les sommes collectables sur aux personnes ci-apres nommées qui ont malheureusement joué à recevoir les paiements de leurs taxes, et que, si elles ne sont pas payées, quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le collecteur lui collecte la Taxe d'après les Statuts Généraux.

DES MANDATS seront immédiatement émis pour les Taxes impayées.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1er Novembre.

UN INTERET au taux de sept par cent par année sera collecté sur toutes taxes qui ne seront pas payées d'ici au 1er Novembre, et qui ne seront pas payées ; et cet intérêt sera ajouté à et fera partie des taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant demeurant dans la Cité de Lowell, le 1er Avril, et sont immédiatement non dûtées, chaque locataire est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait tort à la collection. Chaque assessé est responsable pour la collection de la taxe faite sur le nom de la personne.

Les collecteurs distribuent actuellement les comptes. Si aucun résident taxable, en dehors, gent sa résidence de leur nuit, ou pour toute autre raison, ne reçoit pas de compte de Taxes, il doit en informer le Taxe due d'après cet avis, et, sur sa demande on lui fera un nouveau compte en remettant au Trésorier ou Percepteur de Taxes de la Cité, tout comme si on l'avait taxé.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxes et l'auront pour vendre pour l'épargne, sont requis de le faire immédiatement, et ils recevront le diligence dans le bureau.

Le Taxe de Taxes pour 1897 est de $17.40 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 4 p. m.

Les Taxes seront payées au Taxe Taxes, le bureau du collecteur sera ouvert le soir comme suit : lundi, mardi, vendredi et samedi, du 4 octobre au 16 octobre, 7 à 9 p. m. lundi, mardi et mercredi, du 18 au 30 octobre, de 7 à 9 p. m.

Les Taxes seront payées au Trésorier de notre ordonnance le 1er mai 1897, et apporter avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

ECOLE DE DANSE

:-ET DE MANIERES-:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTED Big cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and bowel tonic. Not a purge or strike, but cause vigorous natural results. Sample free and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 212

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livre à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aux lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs :—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous payements, transporte ou autres enfins de leur compagnie. Je recommande M. Church et son fils, les verrons, sous soin et nous efficaces, pertes ou toute information nécessaire.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 Rue Merrimack.

☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bonne expérience pour une mesure parfaite.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant en exhibition.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 heures P. M. se rendront à Saint-Jerôme, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 6.40 et à Ottawa à 7.30 heures. Voici ce qui a été pour les stations entre St-Lambert et Quebec et entre Sherbrooke et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de trouver un wagon-salon et un wagon de couchettes de Worcester à Montréal. Le meilleur moyen pour que le FITCHBURG RR est la chemin le plus direct, le plus vite et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

A grande vitesse avec chaux Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.20 et 11.45 A. M., 3.45, 4.10 et 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 9.00 A. M., 3.35, 5.00 et 7.55 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous pouvez obtenir un passage à 7.55 heures P. M. de vous rendre à Worcester, vous vous trouvez et vous avez à attendre deux fois qu'il le lendemain matin à 6.40 et à 9 heures à 7 A. M. tandis que par les lignes rivales, qui partent vous n'arrivez pas à Worcester avant 11.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union.

J. B. LUIER,

J. R. WATSON,

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Jonces de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. LEW, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. Un grand choix de selles Marchandises faites à ordre.

☞ Réparation de valises spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix très raisonnable. Ouvrage de première classe ;

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes à des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 1.45, 2.30, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.06, 5.30, 9 m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 1.45, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.06, 5.30, 9 m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Manchester, Concord—6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 2.30, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.06, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a m ; 12.05, 5.10, 6.15, 7.06, 9.30, p. m.

Pour Portland—6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 2.30, 4.05, 5.10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 5.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Bangor—6.50, a m ; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—6.50, a m ; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester—6.50, 8.15 et 9.35—8.30, a m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Bellast, Belfast, Waterville—8.30, a m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.50 a.m ; 12.30, 1.30, 3.15, 4.30, 5.15, 6.15, 7.15, 9.10 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.40, 6.34, 7.35, 8.32, 9.18, 12.19, 12.57, 1.25, 2.45, 4.32, 5.05, 6.02, 7.02, 9.00 p. m. Dimanches, 8.32, 9.32, 5.05, 6.31, 7.32 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—1.40, 5.40, a. m ; 12.30, 4.40, 7.40 p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 5.00, 6.02, 7.32, 9.40, p. m.

Pour Greenville, Franklin, Lisbon, Woodsville, River Junction—5.40, 9.40, a. m ; 12.05, 4.40 pour Franklin et Bristol seulement 5.40, 7.32, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—4.40, a. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Woodsville—9.40 a. m ; 7.32 p. m.

Pour Montreal, Quebec, West Junction, Burlington et St. Albans—9.40 a. m, via du Central Vermont—4.40 a. m ; 7.32 p. m.

Pour Montreal et Ottawa—9.40 a. m ; 7.32 p. m.

Pour Quebec via Vermont Central—4.40 a. m.

Pour Portland, pour jour Montreal.

F. E. ANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 143

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXIX

Greffier, écrivez, commanda le magistrat.

Quelques minutes furent occupées par les questions de forme qui sont le début de tout interrogatoire, puis le juge, étudiant avec un redoublement d'attention le visage de Georges, lui dit brusquement :

—Vous êtes prévenu d'avoir, dans la nuit du 24 au 25 de ce mois, assassiné le nommé Jacques Landry et sa fille Mariette, pour voler une somme de trois cent cinquante mille francs confiés par votre oncle Philippe Domerat au régisseur de son château de Rocheville.

Le jeune homme tressaillit comme si l'étincelle d'une pile de Volta puissante le frappait en pleine poitrine ; ses yeux s'agrandirent, ses lèvres tremblèrent, sa figure prit une expression ironie de stupeur et d'effarement.

—Ainsi donc, balbutia-t-il au bout d'une seconde, je ne suis pas seulement un meurtrier, je suis quelque chose de plus encore, je suis un infâme encore! Je tue pour voler! Ah! monsieur!

—Répondez.

—Que voulez-vous que je réponde? Est-ce qu'on peut répondre à des accusations pareilles? Est-ce qu'elles méritent d'être discutées? Non, monsieur! Non! cent fois non! Je n'ai qu'une chose à dire, celle-ci : Je suis innocent et vous le savez aussi bien que moi . . .

—Prévenu, souvenez-vous du respect que doit inspirer la justice!

—Que Dieu me garde de l'oublier! Mais la justice n'a pas le droit d'insulter un homme d'honneur en le traitant comme un bandit échappé du bagne, et c'est ce que vous faites, monsieur!

—Prenez garde! Si vous ne recouvrez à l'instant le calme et l'humilité que votre situation commande, je vais vous prévenir en prison et remettre votre interrogatoire à un autre jour, s'écria le juge d'instruction.

Georges fit sur lui-même un héroïque effort. On entendit claquer ses dents, ses nerfs se tendirent à se rompre, mais il vint à bout de dominer l'indignation et la colère qui s'étaient emparées de lui, et d'une voix suppliante il murmura :

—Je suis calme, monsieur, je suis humble. Je n'ai pas été maître d'un premier mouvement que je regrette. Au nom de Dieu, ne prolongez point mon supplice. Interrogez-moi sans retard, et si blessantes que soient vos questions, j'y répondrai de mon mieux.

—Ainsi, repit le magistrat, vous niez avoir commis le crime?

—Je nie, oui! Je nie de toutes mes forces et de toute mon énergie!

—C'est vous inscrire en faux contre l'évidence!

—Je ne vous comprends pas. Quel est cette évidence!

—Un témoin vous a vu arriver à Rocheville. Il vous a servi de guide vous lui avez parlé, il a reçu de vous un cigare. Les premières paroles échangées entre vous et Jacques Landry l'ont été devant lui.

Georges pâsa ses deux mains sur son front comme un homme qui sent venir la folie et qui veut la chasser.

—En vous écoutant, monsieur, murmura-t-il, je me demande si je rêve. Ce témoin qui m'a vu, qui m'a entendu, qui m'a parlé, dans un pays où j'ai jamais mis les pieds, ce témoin est un menteur ou un fou!

Ce témoin est un honnête gargon qui ne peut avoir aucun motif de déguiser la vérité et dont la déposition, par conséquent, ne saurait être suspecte. Il y a d'ailleurs contre vous d'autres preuves.

—Lesquelles?

—Vous avez laissé à Rocheville des traces matérielles de votre présence au château pendant la nuit du 24 au 25 septembre.

—C'est impossible, répliqua le lieutenant. Je vous le répète, monsieur, je vous le jure, je ne connais pas Rocheville. C'est au moment de quitter l'Algérie qui j'ai su, par une lettre de mon oncle, qu'il venait d'acheter ce domaine, et qu'il le destinait à ma sœur.

Le juge d'instruction prit l'un des papiers posés devant lui sur le bureau, et dit en le montrant à Georges :

—Voici la lettre dont vous parlez.

Le jeune homme fit un geste de surprise.

—En vos mains! s'écria-t-il. Comment?

Au lieu de répondre, Paul Abadie poursuivit :

—Puisque vous affirmez n'être jamais venu à Rocheville, où prétendez-vous avoir passé la journée et la nuit du 24 septembre?

—A Paris.

—Quand êtes-vous arrivé dans cette ville?

—Le 25, vers quatre heures de l'après-midi, par le chemin de fer de Lyon.

—Faites-moi connaître d'une façon très exacte l'emploi de votre temps à partir de l'heure où vous avez quitté la gare.

—J'ai pris une voiture et je me suis fait conduire au Grand-Hôtel?

—Pourquoi au Grand-Hôtel?

M. Domerat, mon oncle, m'avait donné rendez-vous par un billet adressé poste restante à Marseille.

—Celui-ci, fit le juge en montrant un second papier à Georges qui tressaillit de nouveau et, qui continue :

—As-tu le trouver mon oncle plus tôt? Il t'a trouvé aussi une lettre m'annonçant son brusque départ et m'engageant à aller l'attendre en Normandie.

—Pour veiller avec Jacques Landry sur les trois cent cinquante mille francs, sans la moindre apparence de vol, pression ironie de stupeur et d'effarement.

—Ainsi donc, balbutia-t-il au bout d'une seconde, je ne suis pas seulement un meurtrier, je suis quelque chose de plus encore, je suis un infâme encore! Je tue pour voler! Ah! monsieur!

—Répondez.

—Que voulez-vous que je réponde? Est-ce qu'on peut répondre à des accusations pareilles? Est-ce qu'elles méritent d'être discutées? Non, monsieur! Non! cent fois non! Je n'ai qu'une chose à dire, celle-ci : Je suis innocent et vous le savez aussi bien que moi . . .

—Prévenu, souvenez-vous du respect que doit inspirer la justice!

—Que Dieu me garde de l'oublier! Mais la justice n'a pas le droit d'insulter un homme d'honneur en le traitant comme un bandit échappé du bagne, et c'est ce que vous faites, monsieur!

—Prenez garde! Si vous ne recouvrez à l'instant le calme et l'humilité que votre situation commande, je vais vous prévenir en prison et remettre votre interrogatoire à un autre jour, s'écria le juge d'instruction.

Georges fit sur lui-même un héroïque effort. On entendit claquer ses dents, ses nerfs se tendirent à se rompre, mais il vint à bout de dominer l'indignation et la colère qui s'étaient emparées de lui, et d'une voix suppliante il murmura :

—Je suis calme, monsieur, je suis humble. Je n'ai pas été maître d'un premier mouvement que je regrette. Au nom de Dieu, ne prolongez point mon supplice. Interrogez-moi sans retard, et si blessantes que soient vos questions, j'y répondrai de mon mieux.

—Ainsi, repit le magistrat, vous niez avoir commis le crime?

—Je nie, oui! Je nie de toutes mes forces et de toute mon énergie!

—C'est vous inscrire en faux contre l'évidence!

—Je ne vous comprends pas. Quel est cette évidence!

—Un témoin vous a vu arriver à Rocheville. Il vous a servi de guide vous lui avez parlé, il a reçu de vous un cigare. Les premières paroles échangées entre vous et Jacques Landry l'ont été devant lui.

Georges pâsa ses deux mains sur son front comme un homme qui sent venir la folie et qui veut la chasser.

—En vous écoutant, monsieur, murmura-t-il, je me demande si je rêve. Ce témoin qui m'a vu, qui m'a entendu, qui m'a parlé, dans un pays où j'ai jamais mis les pieds, ce témoin est un menteur ou un fou!

Ce témoin est un honnête garçon qui ne peut avoir aucun motif de déguiser la vérité et dont la déposition, par conséquent, ne saurait être suspecte. Il y a d'ailleurs contre vous d'autres preuves.

—Lesquelles?

—Vous avez laissé à Rocheville des traces matérielles de votre présence au château pendant la nuit du 24 au 25 septembre.

—C'est impossible, répliqua le lieutenant. Je vous le répète, monsieur, je vous le jure, je ne connais pas Rocheville. C'est au moment de quitter l'Algérie qui j'ai su, par une lettre de mon oncle, qu'il venait d'acheter ce domaine, et qu'il le destinait à ma sœur.

A Continuer.

Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, lose 10 pounds of more flesh and vigor, take 10 to 20 pounds more weight, than make weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LES ECOLES DU SOIR

—C'est lundi qu'a lieu l'ouverture des écoles du soir.

Cette œuvre nationale initiée par le gouvernement Mercier, négligée par le régime Flynn, sera continuée avec sollicitude par le ministère Marchand qui a inscrit en tête de son programme le progrès scolaire, l'émancipation intellectuelle des masses.

Même en l'état délabré des finances, le gouvernement de Québec trouvera de l'argent pour aider aux pauvres ouvriers à s'instruire,

La St Francois a Lowell.

Les Tertiaires de l'église St Jean-Baptiste étaient hier dans la jubilation : ils célébraient la fête de leur Séraphique Père, St François. Il y eut à cette occasion, grande solennité : l'église avait déployé pour la circonstance toute la pompe de son culte. Dès 5 heures hier matin l'église était remplie de fidèles qui venaient recevoir le pain des Forts. La messe fut dite par le R. P. Perron, O. M. I., leur Directeur. Toute la journée, ce fut un courant continuel vers la statue et la relique insigne du S. Patriarche d'Assise. Mais à 7 h. 30 p. m. l'enthousiasme était à son comble. L'église ne pouvait contenir la foule qui se pressait pour entendre le panégyrique du saint, fait par le R. P. Tortel, O. M. I., fondateur de cette fraternité. Le Revd Père accomplit cette tâche avec l'habileté, le charme et l'onction dont il possède le secret. Pendant une demi-heure il tint son auditoire sous le charme de ses pieuses paroles.

Suivit la bénédiction papale.

Il y eut 52 prêtrises et six professions. Le R. P. Directeur bénit ensuite avec solennité la Statue de l'Enfant-Jesus Miraculeux de Prague. On donna le salut du Très S. Sacrement pendant lequel on exécuta avec art les plus jolis morceaux de Lambillotte. La vénération de la Stte relique du pauvre François vint clôturer cette belle fête religieuse.

HARDIS VOLEURS.

Un Magasin Devalise en Plein Jour.

Vers midi et quelques minutes, hier, deux jeunes gens, âgés d'environ vingt ans, sont entrés dans le magasin de variétés de Harry Hanson, coin des rues Lincoln et Main.

Tandis que l'un d'eux amusait le commis en prétendant vouloir acheter des bonbons, son copain enlevait une cassette en ferblanc contenant $20 en billets et de la monnaie.

Mme Hanson soupçonnant le vol, courut à la porte et tenta de la tenir fermée pour empêcher les voleurs de sortir. Elle cria au secours, croyant que son mari était en haut, à portée de sa voix. Mais lui, ne soupçonnant rien, avait pris le chemin de l'écurie.

Les voleurs, voyant la détermination de Mme Hanson, lui tombèrent dessus et la battirent jusqu'à ce qu'elle tombât sans connaissance sur le sol.

Les voleurs se sauvèrent. Les voisins, attirés par le bruit, les suivirent, mais l'un d'eux sauta par dessus un mur et l'autre traversa le ruisseau Hale à la nage.

La police a été avertie et elle informe.

JOLIE SOIREE

Les Amis Savent S'amuser

Hier soir, à la résidence de M. Anselme Légère, 26 rue Race, coin de Moody, il y a eu une fête grandiose à l'occasion du retour de M. Anselme Légère de Kennebunk, Me., où il a travaillé plusieurs mois.

M. Légère est revenu samedi du Maine.

La fête était aussi en honneur de M. Swibert Martel, de Willimantic, Conn.

Une trentaine d'amis étaient présents.

Les amphytrions ont eu devoir faire une friture aux moules qui a été goûtée par tous les participants.

Il y eut chant, musique, rafraichissements, etc., et la soirée a été agréablement passée, M. et Mme Légère faisant les honneurs de la réception.

VOLEURS DE CHEVAUX

Trois Equipages Enlevés

On a rapporté pas moins de trois vols de chevaux, hier soir, au poste central.

M. James Smith s'est fait enlever son équipage rue Crowley ; A. Mineau a perdu le sien rue Moody et J. T. Crawford, de Dracut, a vu le sien partir rue Ludlam.

Les chevaux de Smith et Crawford ont été retrouvés pendant la nuit, mais aucun des coupables n'a été arrêté.

AUX FILLES A MARIER.

Une Invitation de Première Classe.

Nous avons certainement de bonnes filles à marier en ville; si quelqu'un le sait, c'est nous autres.

Nous n'avons pas de conseil à leur donner, mais elle liront avec profit l'annonce suivante que nous publions telle que telle:

Turnbridge, Vt., 10-2 '97

L'Etoile de Lowell— Messieurs— Veuillez envoyer M' D'Echantillon de l'Etoile de Lowell" aussi une bonne femme ou fille pour tenir ma maison et enseigner moi la français, parler et lire et écrire. J'ai une bonne ferme, beaucoup d'l'argent et je suis demeurant seul. Je suis cinquante-huit ans. Voulez-vous trouverai une bonne fille pour moi et dire elle écrire à moi et je veux venie à Lowell à voir et prendre elle à ma calsse et tenir clie. Veuillez excuser ma mauvais fr...ais et envoyer "sample copy" et oblige.

"Votre tont dévoué,

"A. H. REYNOLDS, M. D."

Les jeune filles qui voudraient répondre à cet appel devront s'adresser à C. R. D., bureau de L'ETOILE.

CA COUTE CHER.

Les Conseillers de Lawrence feraient mieux de rester chez eux.

D'après les rapports que nous en avons reçus, la fête des conseillers de cette ville quand ils ont eu à rendre la politesse que leur ont faite les amis de Lawrence, a coûté seulement $828.18 à la ville.

C'est un compte à apurer.

Un détaitant de liqueurs, M. Cummskey, n'a chargé pour son compte que $295.43 ; son commis, Sam Cox, n'a chargé que $70.

Et il y a beaucoup d'autres comptes non apurés.

Golden, qui a soin de la salle à dîner à Mountain Rock, ne charge que $883.

C'est un vol sur toute la ligne et il est à espérer que le conseil fera son devoir.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Unis Pour la Vie

JALBERT-DELORME.

A l'église St Joseph à 7 heures, ce matin, M. Joseph Arthur Jalbert, fils de M. Louis Jalbert, a conduit à l'autel Mlle Marie Delorme.

Il y avait foule de parents et d'amis dans l'église.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié.

La mariée, étant de la société de Notre-Dame de Lourdes, il y a eu la cérémonie spéciale de circonstance.

Mlle Marie-Anne Delorme, la jeune sœur de la mariée, a agi comme fille d'honneur. Sa toilette, aussi que celle de la mariée, était tout blanche et magnifique.

Après la messe, il y a eu déjeuner de noces chez Mme Valérie Delorme, mère de la mariée, Fifth avenue, auquel tous les parents invités ont participé.

On s'est ensuite rendu chez M. Jalbert, 100 Fourth avenue, pour le dîner et la veillée.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

A SA DERNIERE DEMEURE.

L'Officier Brady Escorte par ses Confrères.

Pour la première fois, depuis nombre d'années, tout le corps de police, excepté les membres occupés à leurs fonctions obligatoires, a assisté ce matin, aux funérailles d'un des leurs.

Il est vrai que Patrick Henry Brady est mort, comparativement jeune, des suites d'un accident. Il était aide de tous ses confrères policemen.

C'était un homme fortement bâti et il ne fallait rien qu'un accident de ce genre pour le tuer. Il en est mort.

P. H. Brady était sur la force de police depuis dix ans. Il a toujours fait honneur à sa position.

Aussi, ce matin, toute la force de police, à part ceux qui devaient être à leur poste, l'ont escorté à sa dernière demeure.

Avec la National Band, en tête, les confrères se sont rendus à Pawtucketville, et de là à l'église du Sacré-Cœur, où le service funèbre a eu lieu.

Toute la ville déplore la mort de l'officier P. H. Brady.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

L'ECOLE DE PAWTUCKETVILLE.

Les Contrats sont Accordés.

Hier après-midi, le maire, l'avocat de la ville et le surintendant des bâtisses ont ouvert les soumissions pour la nouvelle école de Pawtucketville. Les contrats ont été accordés comme suit, aux plus bas soumissionaires :

Menuiserie: T. A. Akerley, $6425. Ardoise: Goulding, $870.
Métal: Mack, $173.
Briques: Walker, 725.
Plombage: T. Costello, $681.
Gaz: Scott & O'Day, $55.
Portes: Pratt & Forrest, $917.
Pâtirage: Walker, $925.
Vapeur: Farrelle & Conaton, $1869.

LES JEUNES.

Ils veulent faire quelque chose d'extra.

M. ED S. HOULE, PRESIDERA L'ASSEMBLEE.

On S'Attend a des Discours Ebouriffants.

Vous le savez, une grande assemblée aura lieu mercredi soir, dans Odd Fellows Hall, No 361 rue Bridge, à Centralville.

On s'attend à un coup d'éclat.

Personne ne sera déçu, car de brillants orateurs ont été invités pour la circonstance.

Cette réunion aura lieu sous les auspices du "Club des Jeunes Républicains." Malgré que la jeunesse soit à la tête de l'entreprise, tous les Canadiens-français de Lowell, qu'ils aient droit de vote ou non, sont des plus cordialement invités de venir assister à cette brillante assemblée, qui sera tenue dans l'intérêt de la naturalisation.

On a prétendu que cette année les Canadiens entendaient faire un pas immense en avant. Les autres nationalités l'ont répété, et si nous restons en arrière, notre prestige qui n'est pas déjà trop considérable subirait une baisse. C'est pourquoi nous sommes absolument convaincu que le succès de l'assemblée de demain soir est déjà assuré.

Vous êtes peut-être anxieux de connaître les noms des orateurs dans une circonstance aussi remarquable et qui devra faire époque parmi les annales de la fraction républicaine d'origine française de Lowell. Nous allons satisfaire votre légitime désir.

Le président du Club des Jeunes Républicains, M. Wm Drapeau, ouvrira l'assemblée et présentera M. Edward S. Houle qui devra présider la séance. Les messieurs suivants s'adresseront ensuite la parole dans l'ordre suivant :

Lewis McBrayne, président du "Young Men Republican Club;" M. Ch. H. Boisvert, ex-conseiller ; J. H. Beaulieu, conseiller de ville ; Clovis Bélanger, conseiller de ville ; MM. P. C. Gagnon, L. P. Turcotte, ex-conseiller et président de l'Union Franco-Américaine ; W. H. I. Hayes, représentant à la Législature de l'Etat ; J. B. D. Jacques, avocat ; le sénateur Putnam ; AiméGauthier.

Comme on le voit, ce sera un vrai régal, et ceux qui manqueront d'assister à cette réunion auront bien tort. D'ailleurs il s'agit d'une cause que nous avons à cœur, qui a attiré l'attention de nos prêtres et qui va bien, grâce à l'aide obtenu.

Par conséquent, il est bien entendu qu'une grande et grandiose assemblée sous les auspices du "Club des Jeunes Républicains" aura lieu mercredi soir à 7 h. 30 précises, dans Odd Fellows Hall, rue Bridge, à Centralville.

Bravo!
Hourra!
Nous serons tous là!
En avant!!!

Notes Locales.

Le Middlesex Woman's club a ouvert ses séances d'automne, hier après-midi.

Depuis le 1er juillet, 53 chiens ont été tués par l'inspecteur Donaldson du bureau de police.

Il y a eu 21 décès en ville, la semaine dernière, dont 12 parmi les enfants en-dessous de 5 ans.

M. F. X. Moisan a ouvert, hier, un magasin de variétés, au coin des rues Moody et Gardner Ave., Pawtucketville.

Les surintendants des pauvres se sont réunis, hier soir, et se sont contentés d'approuver les comptes présentés.

Pendant la semaine dernière, on a rapporté au bureau de santé, 4 cas de fièvre typhoïde et un de fièvre scarlatine.

Le Rév. Louis S. Walsh, du séminaire de Brighton, a été nommé inspecteur des écoles paroissiales de l'Etat.

Entre Smith Bros et la ville il y a une différence de $3,200. Smith Bros veulent avoir $48,200 et la ville offre $45,000.

Dans la cause de Scollan vs Cité de Lowell, le jury, hier, en cour supérieure, a rendu un verdict en faveur de la ville.

M. H. C. Girard a un nouveau magasin de quincaillerie, rue Merrimack, à quelques portes plus haut que son ancien magasin. Il faut aller le voir.

Il y aura une grande assemblée pour la naturalisation dans Centralville, jeudi soir, dans l'édifice Desmarais, Lakeview avenue.

Le Club Démocratique Canado-Américain se réunit, demain soir, dans la chambre 32, Associate Building. Tous les démocrates canadiens y seront.

Henry Briscoe s'est fait disloquer la mâchoire la nuit dernière, sur le pont de Centralville, on ne sait trop comment. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Le comité exécutif du comité démocratique de la ville a décidé qu'une assemblée du comité aura lieu jeudi soir. On parle de renverser le président Hennessy.

Les Canadiens de Pawtucketville doivent discuter la naturalisation, ce soir, chez Henri Alexander, boulanger, édifice Delisle, Gershom ave., Pawtucketville. Tous les Canadiens sont invités.

M. F. M. Boire, de la maison Roy & Boire, de Manchester, N. H., était de passage en ville aujourd'hui par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite au bureau, cet après-midi.

Les membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle Angleterre ont tenu leur réunion mensuelle cet après-midi à Boston. Tous les membres de Lowell y sont allés.

La partie de base ball qui devait avoir lieu entre les médecins canadiens et les officiers de police, cet après-midi, à Mountain Rock, a été remise à plus tard à cause de la mort de l'officier Brady.

Il y a des billets pour le concert du bazar en vente aux pharmacies canadiennes suivan es : Lowell Pharmacy, Dr C. Hénotte, C. Roussin, Noé Branelle, Hubert J. Turcotte et chez Houle & Sparks.

Le terme d'automne de la Lowell Textile School, s'est ouvert hier avec 233 élèves inscrits. Il y en a de toutes les parties des Etats-Unis et surtout du Canada. Le président, M. A. G. Cummock, a ouvert le terme.

Nous aurons, le 18 octobre courant, en cour supérieure, en cette ville, un procès pour meurtre : celui de John M. Harris, accusé d'avoir tué une dame Emma C. Butters, à Concord, Mass., le 4 septembre dernier.

Le comité des portraits de la M. M. A., achetés par la ville, a décidé de les placer comme suit : Washington, Memorial Building; Kirk Booth, salle du conseil; John A. Lowell, salle des échevins; Patrick Jackson, Abbott Lawrence, Nathan Appleton, salle de réception du maire.

Les banques nationales ont déclaré leurs dividendes pour le 1er octobre, comme suit :

	Par cent	montant.
Appleton	2 1-2	$ 7,500
First National	4	10,000
Merchants	3	12,000
Old Lowell	2 1-2	5,000
Prescott	3	9,000
Railroad	3	12,000

Le comité républicain de la ville, à sa réunion hier soir, a voté à l'unanimité en faveur d'avoir un meilleur système d'enregistrement des votants. Il vaudrait mieux, en effet, que les régistrateurs siégeassent tous les jours, d'une manière consécutive, que de siéger de deux jours en deux jours comme à présent. Le président du comité a reçu instruction de s'occuper de la chose.

Les amateurs qui visiteront le Music Hall, jeudi, vendredi et samedi, les 7, 8 et 9 octobre, verront une compagnie réellement supérieure aux autres qui viennent jouer en cette ville. En tête de la Manhattan Club Burlesque & Comic Opera Company est l'ineffable et incomparable Sam Collins. Les autres acteurs sont Marie Bartlett, Carr et Tourville, Warshauer et Mignon, etc; et un chœur de 20 jeunes filles rendra le nouvel opéra burlesque intitulé "New York en 1925," démontrant ce que nous verrons quand les femmes conduiront les affaires municipales. M. le gérant Boody recommande cette pièce comme une des plus convenables. Allez-y!

Vente Spéciale DE Walking - Hats,

Cette Semaine chez

Mme MAXIME LEPINE,

....Coin des rues Moody et Race.

LES PLUS BAS PRIX.

La Sorte que vous Voulez

LA SORTE QUE NOUS VENDONS

Notre Chaussures bonnes, solides, fin-de-siècle, avec tous les conforts. La qualité qui vous rand bien plus pour une autre paire. Il y en a qui ne le font pas. C'est là la différence entre sorte et la sorte vendue ailleurs.

Nos Chaussures de $2.97 pour Dames,

Un de nos bons points. Nous en faisons une grande spécialité, parce que c'est un prix très populaire pour les Dames qui achètent des Souliers. Nous avons 20 formes et patrons différents en pointes et ornements, cousues à la machine, semelles doubles, points en chevreau et drap et il faut avoir une mauvaise paire de pieds pour ne pas trouver une paire dans cette ligne.

BOX CALF, boutonnées et lacées, semelles en liège.

Bright Dongola, boutonnées et lacées avec pointes en chevreau à $2.97, deux lignes populaires du jour.

Notre Ligne à $1.97,

Au second rang chez nous. Nous avons les meilleures formes à ce prix en combinaisons et points variés. En tête, nos box calf et feutres, à boutons ou à lacets, semelles épaisses. Aussi bonnes qu'ailleurs à $2.50. Nous sollicitons un examen critique avant que vous alliez ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien, Jos. DAIGLE, Assistant.

Défi.

Le Club de base ball composé des Boulangers Canadiens est prêt à jouer une partie demain contre les Glouglous, à 2 heures de l'après-midi et de plus il déposera dix dollars pour les vainqueurs.

A. GUIMOND,
Capitaine des Boulangers.

Deces

GREENWOOD—Freddie, enfant de Joseph et Emma Greenwood, à l'âge d'un an, 9 mois, à Pelham, N. H.

Jos Albert, entrepreneur.

SAUVAGEAU—A South Lowell, ce matin, Mme Fidèle Sauvageau, née Victoria Lapaime, est décédée à l'âge de 20 ans, 1 mois et 26 jours.

Les funérailles auront lieu mercredi en cette ville.

A Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, tout au Palais Floral, 575 rue Merrimack.
Serres à Stoneham & Brookside, prolongemens de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

DEMENAGE — Mme Gomond, herboriste, désire informer le public qu'elle est déménagée au No 736 rue New Moody, Pawtucketville. 5-6-7-o

On Demande—Des commis d'expérience. Position permanente. S'adresser à M. Cæsar Misch, 78 rue Middlesex. Entre 10 heures et midi lundi.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appetit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Conservez Votre Santé.

Protégez vous contre les changements subits de la température, si communs à ce temps de l'année ; en portant des Sous-Vêtements de bon poids. Nous les avons, rien que des manufactures bien connues et sûres que des années de vente ont éprouvées. Nos achats sont gros, faits avant la hausse des prix, ce qui nous permet de suppléer à vos besoins en vous faisant faire des épargnes considérables.

Sous-vêtements pour Hommes.

25 cents, valant 50c.
Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et couleur nouvelle.

49 cents, valant 75c.
Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et laine naturelle pour hommes.

50 cents, valant 75c.
Pour Corps et Caleçons en Duvet, non-irritants, pour hommes.

69 cents, valant $1.00.
Pour Corps et Caleçons pour hommes, en laine naturelle, fine et Hygiénique et poil de chameau.

95 cents, valant $1.50.
Pour Sous-vêtements pour hommes en vraie laine Australienne, de Santé, recommandé par les medecins, pour ses qualités sanitaires, simple et double revers.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

Bon Ami

LE NETTOYEUR ET POLISSEUR

Qui n'a ni acide ni corrosif.

Tous les Epiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 4, 5 et 6 Octobre et Matinées.

Les Veuves de Paris de Weber

Vaudeville et Burlesque de première classe, 40 personnes.

Jendi, Vendredi et Samedi, 7, 8 et 9 Octobre.

LE MANHATTAN CLUB

Compagnie d'Opéra Comique et Burlesque, avec le fameux comique,

Sam Collins.

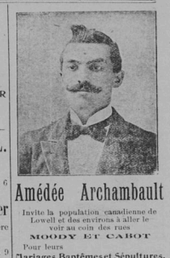
Supporté par une compagnie d'étoiles choisies. Ne manquez pas de voir Sellior l'Hypnotique.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payée. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 545 Tremont, Boston.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la ridesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.



Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.00; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous obtenez certaine d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 6 OCTOBRE 1897. No. 168

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Dr Marie-Louise Benoit, chambre 8, édifice Marin, 639 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur tir le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui une occasion d'intérêt pour les dames ; une offre de belles jupes de robe foncées pour l'automne, très bien faites, et seulement $1.39.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

ON PARAIT MAL avec un habit taché. Il faut aller le faire dégraisser chez A. Maret 49 rue Arcade comme l'endroit de la ville où vous obtenez le mieux servis, et ça vous coûte moins cher qu'ailleurs.

Si votre enfant pleure donnez-lui le Mentha Soothing Syrup, le seul calmant le plus efficace et indispensable pour les maladies des enfants.

Le Mentha Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des poumons. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif allez essayer et vous serez convaincus.

M. C. Gregware & Cie, No 315 rue Bridge, viennent d'ouvrir un magasin de meubles et d'articles d'automne et d'hiver. Toutes les nouveautes du jour y sont en variété choisies. Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Sessions de Naturalisation.

Les 9, 12 et 13 octobre auront lieu, à la Cour de Police, des sessions spéciales au sujet de la naturalisation

Un avis sera adressé à chaque personne ayant soumis une application pour devenir citoyen.

Les témoins sont priés de ne pas faire défaut au bon moment.

On Demande—Un commis français, sachant parler l'anglais, avec de bonnes références. S'adresser tout de suite à la Hub Custom Tailoring Co., 42 rue Middlesex. 6 7 8o.

On Demande—Des commis d'expérience. Position permanente. S'adresser à M. Cæsar Misch, 78 rue Middlesex. Entre 10 heures et midi lundi.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

CAUSE CELEBRE.

Le Mystere de Lisbon s'Eclaircit.

UN AMOUREUX AURAIT TENTE DE TUER SON EX-AMANTE.

La Crainte d'une Delation le Mobile du Crime.

Lisbon, N. H., 6 Oct.—Le printemps dernier, une jeune fille, Mlle Ida Lathrop, qui était employée dans la boutique de tailleur de Karl Brummer, a été trouvée ligottée et sans connaissance, dans une boîte à charbon, au sous-sol de l'établissement.

Or, Karl Brummer, le patron de la jeune fille, a été arrêté comme étant l'assaillant, et l'enquête préliminaire dans cette cause vient de commencer, après avoir été remise par deux fois à cause de l'état de faiblesse excessive de la victime.

C'est Karl Brummer qui prétendit avoir trouvé la jeune fille dans l'état dont il est parlé plus haut, c'est-à-dire qu'elle avait les mains et les pieds liés et la figure tout en sang des coups qu'elle avait reçus. Une heure après, il se trouvait auprès d'elle dans le temps dans à penser que Mlle Lathrop avait tenté de se suicider.

Un examen démontra que les mains de la jeune fille avaient été attachées si serrées que la peau avait été coupée par les mouchoirs qui servaient de liens.

L'un de ces mouchoirs portait le nom de Conrad Brummer, qui n'a pu expliquer sa présence dans le magasin. Des expériences faites par des médecins ont démontré que la jeune fille n'avait pu elle-même se ligotter de la sorte, et la théorie d'un suicide a été de suite abandonnée.

Pendant deux jours Mlle Lathrop est restée privée de sentiment. Il se passa ensuite quelques semaines avant qu'elle put se rappeler les événements qui s'étaient déroulés d'une manière assez lucide pour les raconter à l'avocat du district Adams qui ordonna immédiatement l'arrestation de Karl Brummer.

Il prétendit pouvoir rendre compte de ses actions d'une manière satisfaisante à partir du temps où Mlle Lathrop a quitté sa pension jusqu'au moment où il l'a trouvée ligotée dans le rez-de-chaussée de son établissement le lendemain matin.

Mlle Lathrop arriva en cour accompagnée de Mlle Cobleigh, une garde-malade qui lui donne des soins depuis l'attentat, et de sa sœur, Mme F. L. Clough, de Littleton.

Le procureur Adams lut d'abord la plainte accusant Karl Brummer de tentative de meurtre. Ensuite il repassa brièvement les circonstances de l'affaire, puis Mlle Lathrop fut la première appelée à rendre témoignage.

Elle déclara qu'elle était âgée de 26 ans, qu'elle avait été institutrice avant d'être couturière. Ensuite elle raconta qu'après avoir travaillé pendant quelque temps chez les Brummer, Karl commença à lui faire l'amour. Il la conduisit au bal, aux soirées, etc., et au commencement du printemps 1895, leurs relations devinrent des plus intimes. Une année plus tard, se trouvant dans un état intéressant, elle le dit à son amoureux qui lui procura un remède efficace.

Les choses continuèrent dans le même état après cet épisode jusqu'en automne 1896, lorsque Mlle Lathrop apprit qu'une jeune femme portant le nom de Mary Carleton, de Woodsville, recevait les attentions de Brummer. Celui-ci fut accusé de ce fait, mais il réussit à la tranquilliser. Pendant un certain temps, tout alla bien ; mais à la fin Mlle Lathrop eut la preuve positive que son amant la trompait. Elle tenta alors en vain par correspondance, d'obtenir une entrevue avec Mlle Carleton, afin de lui apprendre ses relations avec Brummer.

On ne s'occupa en aucune manière des lettres de Mlle Lathrop et le jour de l'attentat, Karl Brummel aurait menacé de tuer la jeune fille si jamais elle révélait quelque chose à la fille Carleton. Le soir du crime, elle se rendit à la boutique pour avoir ses ciseaux à boutonnière et c'est tout ce dont elle se souvient.

A la séance de l'après-midi, Mlle Lathrop dit qu'elle ne s'était pas compromise avec Brummer tant qu'il ne lui eût pas promis de l'épouser.

L'enquête se continue.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, entrer en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un résumé de ce qui se passe dans le monde.

Il ACCEPTE—Hier, à New York, Henry George, fameux par sa théorie de la taxe directe, a accepté, devant une salle bondée de spectateurs, la candidature à la mairie. Il termina par dire qu'il était un démocrate de l'école de Jefferson.

UNE GROSSE VILLE—Cette année, le montant des impôts, à New York, s'élèvera à $45,000,000.

TRAITE DE RECIPROCITE.—Des négociations viennent d'être amorcées entre la France et les Etats-Unis, dans le but de conclure un traité de réciprocité.

LA SANTE DU PAPE.—Une dépêche de Rome mande que le Pape n'est pas malade, comme on l'a annoncé ces jours derniers.

Il est vrai que le mauvais temps l'a empêché de sortir dans les jardins du Vatican ; mais sa santé est aussi bonne qu'elle puisse être chez un homme de son âge.

PIANOS Nouveaux Pianos Upright, $75.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske.

CHAPLEAU EST MORT.

Il Donne sa Vie pour la Liberte.

FAMEUX DEPUIS LA REBELLION DE RIEL.

Il Portait le titre de Colonel dans l'Armee Cubaine.

New York, 6 oct—Le général Calixto Garcia, dans un rapport officiel, parle de la capture de Victoria de las Tunas, par les forces cubaines sous son commandement.

D'après ce document qui a été reçu hier par la junte cubaine, le siège de la ville en question a été commencé le 28 août, et deux jours plus tard la place se rendait.

Les forces cubaines s'élevaient à 2000 hommes de l'infanterie orientale et de 500 hommes de la cavalerie Camagney.

Le matériel de guerre qui est tombé entre les mains des Cubains consistaient de 1200 machetes, deux canons Krupp, 500 obus, plus de 1,000,000 cartouches, et une grande quantité de médecine et de provisions. Les pertes des Espagnols ont été de 200 hommes tués et blessés ainsi que 450 prisonniers.

Les cubains ont perdu 26 hommes, y compris plusieurs officiers, entre autres le colonel Joseph Chapleau, autrefois de Boston. Ils ont en aussi 70 soldats et officiers blessés.

Dans l'article de capitulation qui a été signé par le commandant espagnol et le sergent en charge de l'hôpital, il est fait mention spéciale des bons traitements donnés par les Cubains aux blessés espagnols.

Le document initial sera envoyé à Washington par la junte, afin de contredire les faux rapports allant à dire que les insurgés cubains commettaient toute sorte de déprédations et de cruautés.

Le colonel Joseph Chapleau, qu'a été tué en combattant pour la liberté, était un Canadien-français bien connu à Boston et dans le Nord-Ouest canadien. Il était âgé de 35 ans. Lors de la rebellion de Riel, il faisait partie du 65e bataillon de Montréal et fit la campagne, pendant laquelle il prit part à plusieurs engagements.

Après la capture de Riel, il fut nommé pour faire partie de la police à cheval dans le Nord-Ouest. Il démissionna trois années plus tard et s'en vint aux Etats-Unis, pour s'embarquer peu après à destination de l'Amérique du Sud, où il prit part à plusieurs guerres et révolutions.

Revenant ensuite aux Etats-Unis, il vécut au No 48 rue Springe, à East Cambridge. En 1895, fatigué de la vie paisible qu'il menait, il s'en alla prêter main-forte aux Cubains dans leur lutte contre l'Espagne. Pendant son séjour à Cambridge, il s'était enrôlé comme volontaire dans la compagnie C, neuvième régiment, capitaine Quinlan.

C'était un vrai athlète, et tous ses camarades l'estimaient. En antant

Ici pour $15.00, faits par Rogers Peet & Co.; à même les plus jolies cheviottes au pays, qui sont aussi bons sous tous rapports que la majorité des habits des marchands tailleurs.

Mais, disent Rogers Peet & Co.: "Nous ne pouvons en fournir davantage aux vieux prix."

Comme nous ne spéculons pas sur les marchandises, nous ne demandons pas un sou de plus tant que les lots originaux n'auront pas été vendus.

Si vous voulez un Habit de vingt dollars "sur commande" pour $15.00, n'attendez pas.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Si vous voulez un Habit de vingt dollars "sur commande" pour $15.00, n'attendez pas.

ILS ONT VU LES VEUVES.

Nos Conseillers de Ville Royalement Servis.

Sur la gracieuse invitation de M. Boody, gérant de la nouvelle Music Hall et de M. Max Lazarus, gérant de la troupe des Weber Parisian Widows, qui joue au Music Hall depuis lundi, nos conseillers de ville ont eu, hier soir, la bonne fortune de voir les fameuses veuves.

La soirée a été des plus intéressante et plus d'un conseiller célibataire en est revenu enthousiasmé.

La même compagnie joue encore, ce soir, au Music Hall.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 364 rue Middlesex.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresser vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

O'Donnell & Gilbride Co.

**Attract

UNE FOULE ! ! UN ECRASEMENT ! ! UN SERREMEMT ! !

Un Torrent Irresistible de Commerce. On vend En-dessous des Prix Sans Precedent.
Acheteurs Argent Comptant. - - Acheteurs et Vendeurs de Stocks de Manufacturiers.

Une Sortie sans Précédent du Public est la Réponse à cette

VENTE EXTRAORDINAIRE de Dix Gros Stocks des Manufacturiers de

VETEMENTS, CHAUSSURES ET CHAPEAUX

Que nous avons payes argent comptant des manufacturiers dans le besoin, dans la vallee du descspoir et qui voulaient de l'argent pour ne pas être pousses au pied du mur de la banqueroute

Un coup de Maitre dans le Commerce du 19e Siècle. Une attaque audacieuse et destructive sur les prix.

'Qui ne peut laisser aucun Joute quant au fait que cette grande vente de stock de manufacturiers en-dessous des prix va rendre les detailleurs de Lowell fous de distraction. Etablissant définitivement de Nouveaux Records pour le

LA MANUFACTURERS' OUTLET CO.,

Est une compagnie de capitalistes, incorporée sous les lois du Massachusetts, dont le but spécial est d'acheter des stocks entier pour argent comptant des gros manufacturiers qui ont un besoin pressant d'argent. Ces stocks sont alors transmis dans une grande offre, comme dans le cas présent, et mis en vente au détail à, dans chaque cas **MOINS QUE LE COUT ORIGINAL DE LA PRODUCTION.**

Bon Marché et Hautes Qualités Combinés.

Nous passons actuellement aux foules d'acheteurs. Habits, Pardessus, Ulsters pour Hommes et Garçons. Identiques a ceux vendus par les marchands reguliers a une epargne de 50 p. c.

Habits pour Hommes et Jeunes Gens.

Les Plus Grandes Valeurs du Monde.

Habits pesants d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, faits de fabriques qui resistent aux coups et à l'usage, de patrons a la mode, coupe et façon fashionables. Les couleurs sont moyennes et foncées, les fabriques de Cashmirs, Tweeds et Cheviottes noires et bleues, et seront vendus plus tard $10 par tous les marchands réguliers, prix de vente,

$2.98.

Cheviottes élégantes d'hiver, pour hommes et jeunes gens, différents patrons, plaids invisibles, barres, carreautees, tweeds, croises et cassimirs, beaux effets. Worsteds unis et de fantaisie, et diagonals, tous bien faits, et garnis, garantis pure laine et worsted, coutant reellement $15 au manufacturier; prix de vente,

$4.98.

Habits strictement tout laine pour l'automne et l'hiver, pour hommes et jeunes gens, haute qualite, doublées et garnis avec le meilleur materiel, fins en soie et satin, toutes grandeurs, faits par les meilleurs manufacturiers des Etats-Unis, valeur garantie $22.50; pour

$7.98.

Jolis Habits d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, sacks, frocks et cutaways, toutes les coutures en soie, fermes a tous les endroits faibles, faits au tour de worsteds naturels, cheviottes noires, bleue et de fantaisie, tweeds et croises, bons pour les meilleurs du pays, valeur garantie $26.50; prix de vente,

$9.98.

Habits worsted strictement tout laine pour l'automne et l'hiver, pour hommes et jeunes gens, tous les derniers patrons et nuances, faits par les gens qui font les modes en cutaways et sacks, toutes grandeurs, valeur garantie $28, pour

$11.98.

Pardessus, Tops et Boxes pour Hommes et Jeunes Gens.

Pardessus d'automne, dernière mode pour hommes, noirs, ardoise et oxford, melee, strictement tout laine, toutes grandeurs, valeur garantie $17; pour

$5.98.

Pardessus d'automne en covert cloth, bien faits et garnis a la dernière mode, strictement tout laine, de toilette, valeur garantie $18.50; prix de vente,

$7.98.

Autres grandes valeurs en Pardessus legers, a $5.98, $6.98 et $9.98.

Pardessus et Ulsters.

Pour Hommes et Jeunes Gens.

Pardessus pour hommes et jeunes gens, en kersey elegant, doux fini, et Ulsters en chinchilla, brun fonce, bleu indigo, et noir d'ebene, faits avec goût avec bordures d'un demi-pouce, coutures solides, doublure italienne forte pour manches et remplis d'un quart de pouce, manufactures par une bonne maison de Rochester qui avait besoin d'argent, et vendus aussi haut que $15.50 en gros, prix de vente,

$9.98.

Pardessus en kersey, melton et ulsters frises extra fins et importes, pour hommes et jeunes gens, bleu indigo, brun et noir d'ebene, coutures solides, Faits et garnis de la manière la plus exquise, manufactures par une bonne maison grandeur, meilleures doublures en soie et satin, remplis en soie fine. Un grand nombre de ces pardessus ont été vendus en gros aux meilleurs drapiers du pays $16 pour être par eux revendus $22.50. Ne manquez pas la chance d'en acheter un aujourd'hui; prix de vente,

$7.98.

Pardessus et Ulsters pour hommes et jeunes gens, faits sur commande pour $24, et aupé rieurs a ceux pour lesquels nous devons payer $28 aux magasins réguliers. La façon, l'étoffe, les garnitures, l'ajustement et le fini sont simplement parfaits. Tous partiront dans cette grande vente à

$11.98.

Pantalons pour Hommes.

Pantalons worsted, valant $2.50, pour

$1.23.

Pantalons tout laine à tête d'épingle, garantis pour durer, valant $2.50, pour

$1.63.

Bons Pantalons worsted, valant $3, à

$1.63.

Ligne magnifique des Pantalons les meilleurs et les plus élégants, faits cette saison pour être vendus 4, 5, 6 et 7, s'en vont à

$2.98, $3.47, $3.98.

CHAPEAUX.

Alpine pour hommes, dernier patron, chapeaux mous noirs et brunes, meilleur garniture, toutes grandeurs, valeur garantie $1.49; prix de vente,

96c.

Chapeaux chics en feutre dur noir et brun, pour hommes, dernières modes, garnitures de Soie, et fini, toutes grandeurs, valeur garantie $2, pour

98c.

Chapeaux durs pour hommes, Dunlap, Knox, Youmans, Lamson & Hubbard, dernières modes et nuances d'automne, toutes grandeurs, valeur garantie $2.50, prix de vente,

$1.25

Dept. de Chaussures pour Hommes.

Trop encombré pour nos facilités depuis l'ouverture de la vente. Inutile de vous dire que ces marchés ne dureront guere plus longtemps, donc,

Achetez vite, tout de suite, ou bien, n'en parlez plus.

Chaussures en veau de satin pour hommes, toute sorte de pointe, lacets et congress, cuir garanti solide. Valeur reguliere de $1.50,

98 cts.

Chaussures en veau satin pour hommes, semelle solide, talons en cuir, large forme, valeur $2,

$1.19.

Chaussures en veau satin, lacets, double semelle, faites pour sortir ne se brisent pas. Prix regulier $2.50, pour

$1.49.

Chaussures en Veau de Russie pour hommes, souvenir Nichols, Gorham et Bull Dog, lacees, faites par W. L. Douglass, valeur garantie $5. Prix Outlet,

$1.97.

Chaussures bicycles pour hommes, les meilleures lacees, faites par W. L. Douglass, valeur garantie de $3. Prix Outlet

$1.97.

Chaussures pesantes en Veau Box pour hommes, grand souliier pour l'hiver, valant $3. Prix Outlet

$1.97.

Chaussures fines en Veau, forme Goodyear, toutes sortes de pointes, valant $3.50,

$2.23.

Habits d'Automne et d'Hiver pour Enfants et Garçons.

1850 Habits en laine double revers pour garçons, faits très solides et durables, plusieurs patrons différents, habits comme ceux pour lesquels on vous demandera $3 dans les magasins reguliers. Tout ce gros lot d'habits en vente pour

98 cts.

Habits d'automne et d'hiver, dernier patron, pour enfants; 20 patrons différents, tout laine, barres, carreautes et plaids; prix des manufacturiers $4; prix de vente,

$1.48.

Habits d'automne, dernières modes, pour enfants, siège double, plaids et carreautes, prix des manufacturiers $5.50, prix de vente,

$1.98.

Spécialités.

Chemises de 50c, pour Hommes, 29 cts.

Chemises de 75c, pour hommes, 47 cts.

Chemises de $1.50, pour hommes, 97 cts.

Manteaux de $10.00, pour Dames, $3.50.

Culottes pour Petits Garçons, à 10c.

4 à 14 ans. Deux paires seulement à chaque pratique.

Culottes en casimir valant 65c, à 29c.
Culottes tout laine, valant 75c, à 44c.
Culottes en gros cordurroy, valant $1, à 59 cts.
Culottes worsted, valant $1.50, à 85c.

Sous-vêtements pour Hommes

100 Doz. de Corps et Caleçons pesants en merino gris et poil de chameau pour hommes, toutes grandeurs, valant 35c chacun, prix de vente Outlet,

19 cts.

193 Doz. de Corps et Caleçons extra epais, doubles en laine, couleur grise, toutes grandeurs, valant 75c chacun prix de vente Outlet, chacun

39 cts.

Corps et Caleçons epais pour hommes, vendus presque partout $1, prix de vente Outlet,

49 cts.

Habits pour Jeunes Gens.

Habits en casimir et worsted pour jeunes gens, 3 morceaux et pantalons, valant $5,

$2.48.

Habits extra fins pour jeunes gens, cheviottes et casimirs de fantaisie et worsteds fins, valant $8.50 a $10.50.

$2.83 à $0-89.

Gilets et Vestes dépareillés données presque pour rien.

CHEMISES

500 Doz. de Chemises blanches epaisses et blanches pour hommes, devant en coton renforcis, manches doubles, coutures basses, devant en toile, toutes grandeurs, valant 75c, prix de vente Outlet,

44c chacune.

200 Doz. de Chemises blanches extra fines blanches pour hommes, dos et devant renforcis, coutures cachees, cotes larges, devant garanti a 4 épaisseurs, toutes grandeurs, valant $1; prix de vente Outlet,

44c chacune.

140 Doz. de Chemises blanches extra fines pour hommes, ouvertes derrière et devant, dernières ameliorations modernes, valant $1.25; prix de vente Outlet,

65c Chacune.

200 Doz. de Chemises blanches de toilette extra fines pour hommes, garanties; 2100 en devant en toile, Mugsselin de New York toutes grandeurs, valant $2.50; prix de vente Outlet,

98c chacune.

250 Doz. de Chemises a devant de fantaisie pour hommes, parfaites, toutes grandeurs, valant $1; prix de vente Outlet,

39c chacune.

Toutes les Chaussures de W. L. Douglass, marquées aujourd'hui à $1.97.

SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS

18 CENTRAL STREET, MANUFACTURERS OUTLET COMPANY

CLOTHING SHOES AND HATS

TRADEMARK, COPY-RIGHTED AND REGISTERED

KINGS OF LOW PRICES

SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS

18 CENTRAL STREET, MANUFACTURERS OUTLET COMPANY

CLOTHING SHOES AND HATS

TRADEMARK, COPY-RIGHTED AND REGISTERED

KINGS OF LOW PRICES

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit ;

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 6 Oct. 1897.

Une Cause Celebre.

Nous ne ferons pas de commentaires, puisque nous vivons aux Etats-Unis, au sujet du procès si fameux de Tarte-Grenier, qui vient de se terminer à Montréal. Cependant, comme tout le monde en parle et que c'est le sujet d'actualité par excellence, nous allons donner quelques extraits des articles de nos confrères canadiens sur le sujet, avec l'assurance que nos lecteurs les liront avec intérêt. Dit "La Minerve":

"Dans le cours de l'audience, on a vu un ministre du gouvernement fédéral et chef réel du cabinet faire une parade effrontée de ses revirements d'opinion et de ses changements de principes ; on l'a entendu raconter avec un rare cynisme comment il avait réussi à obtenir trois mille piastres de Whelan alors qu'il ne pouvait rendre aucun service équivalant à ce malheureux "contracteur"; on a vu le tribunal restreindre à des limites apparemment trop étroites la preuve des méfaits et bruyamment et si constamment reprochés au collègue de sir W. Laurier; on a vu...

"On plutôt on n'a pas pu voir s'éclaircir une certaine transaction dans laquelle un entrepreneur qui a subi victorieusement plusieurs procès, un ministre de la Couronne et un des fils de ce ministre ont joué un rôle qui est devenu le secret de tout le monde. Le besoin de prendre l'air ou les affaires ont empêché quelques-une de ces personnages de suivre les séances où leur présence eut été indispensable."

Le "Soleil" :

"M. Tarte, directeur du journal la *Libre Parole*, a été trouvé coupable, samedi, par douze de ses pairs, d'avoir faussement et malicieusement attaqué dans son journal la carrière politique de l'honorable M. Tarte.

"Ce verdict prend toutes les proportions d'un événement.

"Ce n'était pas, en effet, un procès personnel; le parti conservateur s'était identifié à la défense; il avait même pris la direction de la cause en adjoignant à la défense M. Cornellier, l'un des ses plus violents partisans.

"Le parti conservateur donna à ce procès des proportions énormes. Tous ceux qui depuis vingt ans ont eu quelques rapports d'affaires avec M. Tarte ont été assignés. La défense conquêta de nouveau l'affaire Whelan, les affaires Benjamin Trudel. On alla jusqu'à forcer M. Tarte à expliquer comment il avait vécu, d'année en année, quelles avaient été ses sources de revenu, quel argent il avait retiré, quel emploi il en avait fait.

"M. Tarte a subi avec calme pendant quatre jours cet examen public de sa conscience. Sur chaque point, il a convaincu ses accusateurs, avec une clarté et une énergie qui chaque jour produisaient une nouvelle sensation dans le public."

La "Presse" de Montréal, qui passe pour indépendante :

"Cette cause restera plus célèbre par les incidents survenus au cours des débats que par ceux d'où elle est sortie.

"L'envoi de l'accusé dans la boîte; les violences et les insultes à l'adresse de l'accusé, devenu témoin, et de son principal avocat; la permission accordée à la poursuite de fouiller la vie de l'accusé et le contraindre à donner le compte de ses moyens d'existence depuis le jour où il a gagné sa vie, alors que la défense n'a pu jouir du même privilège; les insinuations outrageantes faites par l'avocat de la défense à l'adresse d'un ou plusieurs témoins; la campagne de la "Patrie" tellement odieuse que l'honorable M. Tarte, lui même, a dû la désavouer; tous ces incidents ont donné à cette cause une physionomie qu'on reconnaîtra difficilement dans les procès en libelle les plus célèbres les plus fréquents de ces dernières années."

Enfin la "Patrie," le journal rouge par excellence :

"Après cinq minutes de délibérations, un jury, composé de citoyens appartenant aux deux partis politiques, a déclaré, samedi, le nommé W. A. Grenier coupable de libelle diffamatoire contre M. Tarte.

"Nous ne désirons pas nous attarder à discuter les phases du procès retentissant qui vient de se terminer.

"M. Tarte, journaliste, n'a jamais jusqu'ici demandé protection aux tribunaux, contre ses accusateurs. Sa plume et sa parole lui ont suffi pour se rendre justice à lui-même.

"Quand "La Libre Parole" se run sur lui, dans le mois de septembre dernier, les conditions étaient changées. M. Tarte était devenu ministre de la Couronne, et il était outragé dans son honneur d'homme public, dans sa charge d'administrateur de l'un des plus grands départements de l'Etat.

"L'accusateur lui - même n'était rien. A Montréal, tout le monde le connaît. Et M. Tarte eut pu laisser passer les infamies publiées sous sa responsabilité, sans s'exposer à perdre l'estime des honnêtes gens, dans la ville qu'il habite.

"Tout de même, le ministre des Travaux Publics a bien fait d'agir comme il l'a fait. Il fallait que quelqu'un se chargeât de mettre à la raison, d'amener sous le coup des lois, ce misérable faiseur, pour que cela serve d'exemple à d'autres de son espèce."

Un Nouveau débouché.

On connait les sacrifices que la ville de Québec s'est imposés pour coopérer à la construction du chemin de fer du lac St Jean.

Aucun de nous, contribuables, ne regrette aujourd'hui ces sacrifices. Car ce chemin nous a ouvert un débouché considérable pour nos marchés. Les statistiques contenues dans les rapports annuels de la compagnie indiquent le volume énorme de trafic que nous apporte chaque année cette région portant peuplabitée encore.

La région de Québec et de Lévis obtient en ce moment un nouveau débouché dont les effets ne devront être moins considérables.

Cette fois, sans qu'il nous en coûte un sou, nous allons obtenir accès à une contrée riche en bois de tout genre et dont les terres, mises ensuite en culture, continueront à alimenter nos marchés.

Nous voulons parler du chemin de fer du comté de Drummond.

Ce chemin est à peu près terminé. Comme on le sait, il s'étend de la Jonction de la Chaudière où il se relie à l'Intercolonial jusqu'à Ste Rosalie, près de St Hyacinthe où il se joint au Grand-Tronc—Le "Soleil".

Le *potinage* le plus retentissant, aujourd'hui, est celui qui concerne l'assemblée des Jeunes Républicains dans Odd Fellows Hall, rue Bridge, à Centralville.

Dans les dictionnaires, le mot "Ranger" est traduit par *engibaud, garde forestier, limier*, et aux Etats-Unis *forestier*.

Cherchez et vous trouverez.

On nous dit au bureau de l'enregistrement des votants que l'inscription des votants canadiens a été très bonne cette année. Nous espérons que cette nouvelle est bien vraie.

On commence à parler sérieusement des prochains candidats à la mairie du Gouvernement-Modèle de l'Union Franco-Américaine. Beaucoup aimeraient à savoir si la position est vacante.

Les "Montagnards" de Nashua, N. H., auraient pu, sans se faire tort, inviter d'autres journalistes que ceux du Canada, à leur dernière fête. Les journaux des Etats-Unis, pour les gens bien pensants, ont une certaine valeur. Homni soit qui mal y pense!

Plusieurs sociétés canadiennes-françaises de secours mutuels, entre autres quelques-unes de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec, ont l'intention de se fusionner. L'union fait la force. Pourquoi nos sociétés n'en feraient-elles pas autant dans chaque Etat? Pensez-y bien.

Beaucoup de personnes sont surprises du fait que l'auteur du mouvement qu'on veut élever à Alphonse Lusignan, (dans son temps un "foudre de guerre" pour l'épuration de la langue au Canada) soit un nommé *Reed*. Si M. Lusignan vivait, il s'objecterait à ce nom *anglais*.

Everybody Says So.

Connolly's Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleases everybody, because it is the taste, act gently yet positively on the liver, kidneys, and bowels, cleansing the entire system, driving colds, fever, headaches, constipation and biliousness away. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Une Bonne Partance!

Juste au commencement de la saison, nous sommes déterminés à convaincre chaque pratique que pour la valeur réelle, aucun magasin de la Nouvelle-Angleterre ne peut vous donner plus pour votre argent que nous pouvons le faire.

Des achats considérables faits à bonne heure nous permettent de

Vendre plus Bas que nos Compétiteurs

Ci-suivent quelques-uns des centaines de marchés que nous offrons.

GILETS. Castor noir tout laine en drap cordé, vert bronze, collets larges et revers, gilet régulier de $3.75, offre spéciale, $2.50

TEA GOWNS. Rubaiyat, ruban et velours, garnies en belles et des empire, se vendraient ailleurs $7.75, offre spéciale, $5.25

COLLERETTES. Un lot de Collerettes, Boas, Tuftad, fourrures, collet boas et tout distinctif, se vendraient bon marché à $9.50, offre spéciale, $6.75.

Collarettes en Fourrure 300 nouvelles Collarettes en fourrure, dernières effets de mode, Martin Electrique, Kitmuer, Martre, Mouton de Perse, etc. Prix de Valeurs extra en Markinboas, nouveaux Corsages en Satin, Jupes, etc. $2.50 à $25.00

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tient toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

A Louer—Un logement dans la bas, 7 chambres, y compris salle de bain, garde-manger et armoire à vaisselle, bien fini, très propre, vient d'être terminé. La maison est à 2 logis, pas d'enfant dans celui du haut. Loyers à bas prix de $11. S'adresser 458 rue Merrimack. jno

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, engagez-vous de lui donner les commandes dont elles ont besoin. Ses échantillons sont incomparables.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité

Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. C. COVIN, Prop.

Valises et Sacs de Voyage, Malles à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites a order.

Réparations une specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés a un prix raisonnable. Vos ouvrage de premier ordre

BUREAU DE POLICE,
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs désirant faire leur affaire dans la ville de Lowell doivent avoir leurs noms et le numéro de leur licence placés sur leurs voitures ou paquets dans la manière prescrite par les Ordonnances municipales et les Reglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cette loi, en vertu de la 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numeros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le côte de la voiture dans un endroit apparent, soit sur le véhicule lui-même ou sur du fer-blanc fixe sur le côte de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtuckettville, 6 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de courtes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 137 rue Cabot, jno

AU PUBLIC.—J'achète pour les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecteur tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THELLEN.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 144

— L E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXIX

—D'un billet, dites-vous. Vous en aviez donc duplicata? interrompit le magistrat.

—J'en avais trois, envoyés par mon oncle. J'ai mis deux mille huit cents francs en papier dans mon porte-cigares, deux louis dans mon porte-monnaie, et je suis allé dîner chez Brébant.

—Après diner, qu'avez-vous fait?

—J'ai passé la soirée au spectacle

—A quel théâtre?

—Au Gymnase. C'est là qu'on m'a volé mon porte-cigares qui contenait les billets de banque et trois ou quatre,lettres de mon oncle. Je me suis aperçu de ce vol pendant un entr'acte.

—Et vous n'êtes pas allé faire une déclaration immédiate au commissaire de police!

—Non, monsieur.

—C'est bien invraisemblable.

—Je savais à merveille que ma déclaration serait inutile, puisqu'il m'était impossible d'indiquer le voleur. Je soupçonnais bien un jeune homme blond, se disant myope, qui, après m'avoir heurté dans un couloir, m'avait fait beaucoup d'excuses, mais je l'avais à peine regardé. Je ne pouvais donner son signalement, et d'ailleurs il devait être loin.

XXX

Une minute de silence suivit la dernière réponse de Georges. La plume du greffier courait sur le papier timbré. Le juge d'instruction reprit la parole.

—Le spectacle fini, qu'avez-vous fait? demanda-t-il sans paraître attacher à cette question une importance partielle.

Le lieutenant frissonna de tout son corps. Pour la première fois, depuis son arrestation, il se sentait en présence d'un péril effroyable.

Ayant ignoré jusqu'à cette heure que le crime dont on l'accusait s'était commis au château de Rocheville, il n'avait pu prévoir la nécessité impérieuse de démontrer péremptoirement sa présence à Paris pendant la nuit du 24 au 25 septembre. En ce moment il devina le sens incompris jusqu'alors des paroles de Jobin :

"Compte sur moi pour vous venir en aide quand il faudra prouver votre alibi."

Un frisson, nous l'avons dit, passa sur sa chair. Prouver un alibi! Il ne le pouvait pas ; il ne le voulait pas. Il était prêt à tout accepter, même la honte, même l'échafaud, plutôt que de racheter son honneur et sa vie au prix de l'honneur de Léonide.

—Que ma tête tombe s'il le faut! pensa-t-il. Je ne la sauverai point en donnant au public, avide de scandale, le droit de croire et le droit de dire que mon maître Metzer était ma maîtresse. En me taisant, je mourrai martyr! Si je parlais, je vivrais infâme!

Tandis que cet ouragan de pensées tourbillonnait dans l'esprit de Georges, quelques secondes s'étaient écoulées.

Le regard du juge d'instruction se rivait au visage du prévenu, qui ne s'aperçevait même pas de cet examen. Le greffier, la plume en l'air, les yeux fixes, la bouche entr'ouverte, ressemblait au bourgeois naïf qu'un poigne un drame émouvant de l'Ambigu.

Paul Abadie, sans se départir de son apparente indifférence, reprit :

—Avez-vous point entendu ma question? Faut-il la répéter? Je vous ai demandé : Le spectacle fini, qu'avez-vous fait?

J'ai fumé un ou deux cigares sur le boulevard, répondit Georges non sans une hésitation manifeste, puis je suis rentré.

—Vous en êtes certain?

—Oui, monsieur.

—Eh bien, votre mémoire est infidèle. Vous n'avez point reparu le soir; votre absence s'est prolongée pendant trois jours et le gérant du Grand-Hôtel, stupéfait de cette disparition inattendue, a cru devoir disposer de l'appartement dont vous occupiez. Ceci est acquis à l'instruction. Prétendez-vous le nier?

A quoi bon, murmura le jeune homme avec un accablement.

—Donc votre absence est constatée, mais peut-être vous est-il possible d'en nous donner une explication quelconque?

—A quoi bon? répéta Georges.

—Comment, à quoi bon? fit le juge. Mais à éclairer la justice qui, cherchant un coupable, ne demande qu'à trouver en vous un innocent. Parlez en toute liberté. Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Une enquête sera faite, on contrôlera vos explications, même s'il prête de prime abord impossible de les accepter, et la vérité se fera jour.

—Je n'ai rien à dire, murmura le lieutenant.

—Prenez garde, de ne saurais trop vous engager à réfléchir. Le silence dans la situation où vous vous trouvez, équivaut, songez-y bien, au plus complet de tous les aveux. Vous taire, c'est vous connaître explicitement coupable.

—Je suis innocent!

—A qui persuaderez-vous cela?

Si vous ne me justifiez point de votre présence à Paris, c'est que le chemin de fer vous emportait vers la Normandie, c'est que vous préparier déjà le crime hideux dont l'accomplissement devait avoir lieu la nuit suivante.

—Mon monsieur, tout mon passé ne répond-il pas à cette accusation monstrueuse? J'ai vingt-cinq ans. On peut fouiller ma vie, je défie qu'on y trouve une seule action dont un homme d'honneur doive rougir!

—On a vu plus d'une fois le besoin d'argent métamorphoser brusquement les scélérats des hommes irréprochables jusqu'alors, dans la plupart des cas, pour cette simple raison, que l'argent leur avait permis de satisfaire des passions basses, devant en toile, toutes grandeurs, valant 75c, prix de vente Outlet,

44c chacune.

200 Doz. de Chemises blanches extra fines blanches pour hommes, dos et devant renforcis, coutures cachees, côtes larges, devant garanti a 4 épaisseurs, toutes grandeurs, valant $1; prix de vente Outlet,

44c chacune.

140 Doz. de Chemises blanches extra fines pour hommes, ouvertes derrière et devant, dernières ameliorations modernes, valant $1.25; prix de vente Outlet,

65c Chacune.

200 Doz. de Chemises blanches de toilette extra fines pour hommes, garanties; 2100 en devant en toile, Mugsselin de New York toutes grandeurs, valant $2.50; prix de vente Outlet,

98c chacune.

250 Doz. de Chemises a devant de fantaisie pour hommes, parfaites, toutes grandeurs, valant $1; prix de vente Outlet,

39c chacune.

Toutes les Chaussures de W. L. Douglass, marquées aujourd'hui à $1.97.

Une Vente de GANTS DE KID.

Comme nous avons été et sommes maintenant reconnus le Quartier Général pour les

GANTS - DE - KID,

Les commentaires sont inutiles. Qu'il suffise de dire, cependant, que nous n'avons jamais été mieux préparé pour GANTER nos milliers de clients qu'au temps présent et à des prix, des prix PEU ORDINAIRES (étant donné la qualité) si diminués qu'ils induisent les personnes prudentes de venir à CETTE VENTE DE GANTS. Ils seront prêts JEUDI MATIN à 8 h. 30 précises. Dans l'intervalle, voyez notre vitrine des GANTS.

MAINTENANT LISEZ. . . . .

69 cents. — 50 Douzaines de Gants de Kid, 4 boutons, unis, un Kid très élastique et valant $1 la paire facilement.

75 cents. — Un lot spécial de 46½ Doz. de Gants à lacets Foster, points français d'automne, valant $1.25 la paire.

79 cents. — 54 Doz. de beaux Gants de Kid, 4 boutons, fort points de fantaisie. Ils valent le double et le seront vendus à ce prix pendant 3 jours.

98 cents. — 37 Doz., pas d'autres à ce prix, en beau et véritable Kid français, 4 boutons et 2 agrafes avec de jolis points de fantaisie. C'est un Gant de $2.00, pas de blague.

$1.25 Et des prix un peu plus élevés — Beaux Gants en Vrai Kid, poignets brodés à double nuance, toutes les nouvelles nuances. C'est un pari de plaisir pour les Dames de Lowell, vu qu'elles ont toujours payé le double pour de telles marchandises.

Nous avons quelque chose à dire à propos de Bas.

Mais l'espace ne le permet pas. Voici trois items pour vous faire songer.

Bas de Soie, pour Dames, unis et de fantaisie, qualité régulière de $1 à $1.00 pour

49c. la paire.

Bas en Cachemire tout laine, pour Dames, pied sans couture, talon et bout plissés, pour

29c. la paire, valant 50c.

Bas de Coton, pour Dames, pesants, juste ce qu'il faut à l'automne, valant 25c, pour

15c, 2 paires pour 25c.

La vente de ceux-ci commence aussi Jeudi a 8 h. 30 du matin, précises.

Si vous ne pouvez venir, écrivez-nous.

La Bon Marché Dry Goods Co.,

Pousseurs d'Affaires et Gros Donneurs d'Occasions de Lowell.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman. "Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont remis au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avis de la liste de collecteur selon le manière prescrite par les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes exigées par eux aux personnes y mentionnées et il est maintenant qu'il revient les paiements de ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans son bureau, pendant les heures de bureau, quand personne demandera, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le collecteur lui collecte Taxe d'après les Statuts Généraux.

DES MANDATS seront promptement émis pour les Taxes payées par la poste.

DES DEMANDES, frais comptes, seront envoyées aux personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation à personnes d'un an sur Novembre.

DES INTERÊTS au taux de sept par cent par an seront exigés sur toute somme qui ne sera pas payées le 20 de obre 1897, et elles ne seront pas reçues ; et en sus seront ajoutés et fera partie des dites taxes. Les Taxes de Capitation sont réparties sur chaque habitant du sexe masculin, âgé de 21 ans. Sur des propriétés appartenant à des femmes mariées, le mari est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée ne fait rien à la collection. Chaque assesseur est responsable pour le plein montant de la taxe faite sur le rôle de son district.

Les collections seront strictement en compte. Si aucun résident taxable, en dénonçant en résidence de lui mal, on pour toute autre raison, recevait pas son compte de Taxe, il devra le faire savoir au Collecteur de Taxes, ou au demandé où les fera un nouveau compte au bureau du Trésorier ou du Percepteur de Taxes de la Cité, sont comme si on l'avait reçu.

Tous ceux qui conservent leur compte de Taxe, ou qui en reçoivent un autre en échange, sont requis de le payer au bureau du compte et facilitera la diligence dans le travail.

Le Prix de Taxes pour 1897 est de $17.50 par $1000.

Heures de bureau de 9 a. m. à 5 p. m.

Vous avez un public qui vous Taxe, le lui payez collecteur sera en cours le cour commencé lundi, mardi, vendredi et samedi, de 4 o'clock au 10 octobre, 7 à 9 p. m. lundi, mardi et mercredi, du 11 au 21 octobre, de 7 à 9 p. m.

Après 4 voire compte de taxes à cette date le 1er mai 1897, et, commencera de nouveau.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier de la ville et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell.

L'ECOLE DE DANSE

ET MANIERE

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe

EDIFICE RUNELS.

La classe des commencants aura qui se forme maintenant commencera lundi soir a 8 hrs le 11 oct.

Billets du cours $2.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, polka, valse, marquet, et les quadrilles modernes.

Les commencants feront bien de s'inscrire tout de suite.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

**LIQ

L'ASSEMBLEE DE CE SOIR.

DANS ODD FELLOWS HALL, 361 RUE BRIDGE, CENTRALVILLE.

Ce Sera un "Ralliement" de Premiere Classe.

Qu'il pleuve, qu'il grêle ou qu'il tonne, il faut assister sans faute à l'assemblée de ce soir, dans Odd Fellows Hall, rue Bridge, Centralville. Il n'y a pas d'excuse pour y manquer; d'ailleurs, on n'en acceptera aucune.

Si ce meeting n'est pas un succès complet, les Canadiens de ce district n'auront pas le crédit qu'ils devraient avoir.

Les autres nationalités seront sans doute représentées et nous devons, dans notre intérêt, faire en sorte qu'elles rapportent une bonne impression.

On nous apprend qu'il y a de l'enthousiasme et de l'entrain.

Tant mieux.

Secouons notre apathie.

Montrons-nous des hommes intéressés à la chose publique.

Funerailles de Mme Sauvageau.

Les funérailles de Mme Fidèle Sauvageau, née Victoria Lafamme, décédée hier à South Lowell, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph; le chœur de chant sera présent. Tous les parents et amis sont invités. M. A. Archambault en aura la direction.

FOYE vs PEARSON

Un Compte Politique en Cour

William P. Foye vs Gardner W. Pearson.

Telle est la cause qui a été appelée devant le juge Hadley, en cour de police, hier après-midi.

Le demandeur, qui a été candidat démocratique au poste de purchasing agent, l'année dernière, réclamait du défendeur, ex-président du comité de ville démocratique et actuellement maître de poste de Lowell, la somme de $62.20 pour du foin acheté à son magasin.

La preuve a démontré que Gardner W. Pearson a dû, en effet, la somme mentionnée, dans le temps.

Mais la défense a prouvé qu'avant la dernière campagne municipale, la dette a été liquidée par l'entremise de l'Hon. Fisher H. Pearson, frère du défendeur.

Fisher H. Pearson a déclaré que c'était une coutume chez les démocrates de cotiser chacun des candidats pour avoir des fonds d'élection.

Le candidat à la mairie doit donner $150, les candidats à l'échevinage $50 chacun et, pour l'élection au poste d'agent-acheteur—qui se présentait pour la première fois en 1896—on a cru devoir taxer le candidat pour $100.

M. Foye aurait alors accepté de payer ce montant. Son frère, Gardner W., qui devait $62.20 à M. Foye, a donné son chèque pour cette somme au trésorier du comité, M. James F. Owens, qui l'a entré dans ses livres.

Mais M. Foye s'est plaint de ce que l'argent n'avait pas été dépensé avec jugement; de là l'action.

Sous serment, M. Foye a déclaré qu'il n'avait jamais agtorisé cette transaction et que ses dépenses personnelles n'avaient pas dépassé $20 pour sa campagne.

Le juge a décidé que le défendeur avait payé son compte et a renvoyé l'action.

Henry S. Courtney était l'avocat de M. Foye et Peter A. Fay représentait le défendeur.

LA RECLAMATION DE SMITH BROS.

La Ville va Perdre de l'Argent par sa Faute.

L'offre de $43,000 pour les puits artésiens du Boulevard faite par la ville à Smith Bros n'a pas encore été acceptée.

M. Frank L. Weaver, président de la commission de l'Aqueduc, dit à ce sujet:

"Je veux que la population de Lowell comprenne bien ceci: c'est que la commission a "recommandé de payer $41,000 pour tout le matériel et qu'elle n'en demande pas. En sus, dernier, les frères Smith avaient consenti à régler leur réclamation pour ce prix-là, à condition que nous leur donnions cette somme avant ou le 1er juin. Nous n'avons pas pu l'a-voir. Depuis lors, nous payons $1,000 par mois pour l'eau, tandis que nous aurions pu l'avoir pour $500. Notre compte, le mois dernier, a été de $1065. D'après le règlement suggéré par le comité, la ville devra payer $6,000 de plus que spécifie notre recommandation du printemps dernier."

Ne pas Confondre.

M. Louis Brunelle, employé au service de la ville, avec le nommé Louis Brunelle, qui a été condamné lundi dernier, en cour de police, à $1 d'amende pour ivresse. Ce sont deux personnes différentes.

CA VA BIEN.

Bonne Assemblee Canadienne dans Pawtucketville.

Il y a eu une nombreuse assemblée des Canadiens de Pawtucketville, hier soir, dans le magasin de M. Henri Alexander, édifice Delisle, avenue Gershom, en faveur de la naturalisation.

M. J. W. Alexander a présidé et M. J. W. Paralis a été élu secrétaire pro tempore en l'absence du secrétaire régulier.

Le comité de vigilance a fait un rapport des plus encourageant. Un grand nombre de nouveaux électeurs canado-américains de Pawtucket ville seront ajoutés aux listes pour les élections d'Etat et un plus grand nombre encore pour les élections municipales.

Des discours ont été prononcés par MM. Albert A. Lamy, Ernest Genest, Jean Brault, R. Tourangeau, W. Mongrain, L. C. Gélinas, O. Carignan, J. W. Paralis et le président.

L'assemblée a été ajournée à mardi prochain au même endroit.

DE RETOUR DE GRECE.

Michel Iatros est arrivé ce matin.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main, ce matin, en cour de police, à M. Michel Iatros, l'interprète grec, qui est parti il y a déjà quelques semaines pour aller se battre pour son pays contre la Turquie.

Il n'est arrivé en Grèce que l'avant-veille de l'armistice et bien qu'il se fût enrôlé dans l'armée grecque en arrivant et qu'il fût parti pour le terrain de la guerre, il n'a pas eu la chance d'aller au feu.

Il est arrivé hier à New York et s'en est venu tout de suite à Lowell qu'il considère comme sa nouvelle patrie.

Il dit que son voyage n'a pas été heureux au point de vue patriotique, mais il a été tout le temps en bonne santé. Il est content d'être de retour à Lowell et plusieurs de ses anciennes connaissances sont aussi heureuses de revoir.

Cour de Police

Courte séance, ce matin. Clarence E. Corbett, pour ivresse, est condamné à $1 d'amende.

Pour la même offense, Marcala Pélank, $5; Henry Sullivan, $10; Patrick Monayham, 2 mois; Thomas Dever, 4 mois.

John Driscoll est condamné à $1 d'amende pour ivresse et à $10 pour voies de fait.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse rejoindre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque coupon un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

RENOMMES PAR ACCLAMATION.

Dobbins, Pattee et Rowell de Nouveau Candidats.

La convention républicaine du 26e district pour choisir des candidats à la législature a eu lieu hier soir aux quartiers généraux sous la présidence de M. Joseph Miller; M. George E. Varney a agi comme secrétaire.

Les députés actuels: MM. Richard Dobbins, J. E. Pattee et F. T. Rowell, ont été renommés par acclamation.

Le comité de district suivant a été choisi: Quartier Un—James E. Hill et T. B. Stevenson; Quartier Deux—John Tighe et Geo. E. Varney; Quartier Trois—A. D. Wilder et George Thomas; Quartier Six—W. F. Badger et F. K. Stearns.

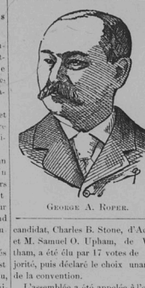
ROPER EST BATTU.

UPHAM, DE WALTHAM, LE DEFAIT PAR 17 VOTES.

La Convention Republicaine de Comte.

La convention républicaine pour le choix d'un candidat au poste de commissaire du comté Middlesex a eu lieu hier dans la salle Huntington.

Après une lutte des plus chaude, le candidat préféré de Lowell, M. George A. Roper, a été défait par les votes d'abord donnés au troisième



GEORGE A. ROPER.

candidat, Charles B. Stone, d'Acton, et M. Samuel O. Upham, de Waltham, a été élu par 17 votes de majorité, puis déclaré le choix unanime de la convention.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à 10.45 heures par M. Arthur G. Pollard, de Lowell, en l'absence de M. James Pierce, de Malden, président du comité. M. Henry W. Pitman, de Somerville, a agi comme secrétaire.

Le général E. R. Champlin, de Cambridge, a été élu président de l'assemblée.

A 11.25 heures, le sénateur Geo. J. Burns, d'Ayer, président du comité des lettres de créance, a fait rapport qu'il y avait 587 délégués présents, représentant 11 villes et 47 villages. Burlington et Holliston n'avaient pas de représentants.

Quand l'organisation temporaire de l'assemblée fut déclarée permanente, M. Frank L. Weaver, de Lowell, proposa la renomination du capitaine Jos P. Thompson comme régistrateur de la partie nord du comté. La motion a été votée à l'unanimité. M. Edwin O. Childs a aussi été renommé par acclamation comme régistrateur pour la partie sud du comté.

Jos. O. Hayden a été renommé par acclamation trésorier du comté.

Pour commissaire de comté trois candidats ont été mis en nomination: MM. Charles B. Stone, d'Acton; Geo. A. Roper, de Lowell; et Samuel O. Upham, de Waltham.

M. Roper a été mis en nomination par l'Hon Frederick Lawton, de Lowell, appuyé par l'hon. senateur Fred Dallinger, de Cambridge.

On a pris quatre tours de scrutin avant d'en arriver à une décision. Le premier ballottage a donné le résultat suivant: Total, 393; nécessaires pour un choix 197; Roper 160; Upham 153; Stone, 79; Dallinger 1.

2e ballottage: Total, 390; nécessaires, 196; Upham 166; Roper 165; Stone 58; blanc 1.

3e ballottage: Total, 384; nécessaires, 193; Upham, 189; Roper 173; Stone 21; Dallinger 1.

4e ballottage: Total, 375; nécessaires 188; Upham 196; Roper 179.

Sur motion de l'Hon. Frederick Lawton, la nomination a été déclarée unanime.

Puis la convention s'est ajournée; il était alors près de 5 heures.

Klondyke Surpasse.

Attention aux capitalistes.

Une grande chance pour devenir opulent. Un nombre limité d'actions dans la "Consolidated Gold Lake Mining Co.," à vendre pour augmenter l'établissement. Ces actions sont garanties deux pour cent par mois. Voyez à la chose bien vite.

S'adresser à Swett & Co., 104 rue Central.

IL REFUSE LA NOMINATION.

J. L. Chalifoux ne veut pas être candidat.

On nous informe que M. J. L. Chalifoux a écrit une lettre à M. Robert Treat Paine refusant la nomination de candidat démocratique au poste d'auditeur de l'Etat. La seule raison que notre compatriote donne pour expliquer ce refus est la pression de ses affaires personnelles.

Nous avons eu une foule de gens qui auraient aimé voir M. Chalifoux sur les rangs. Ils sont d'avis qu'il aurait eu plus grand nombre de votes que ses confrères sur le même ticket et qu'il aurait été en 1898 le candidat tout trouvé pour le poste de gouverneur de l'Etat.

Il n'aurait probablement pas été élu, ni en 1897 ni en 1898, mais l'homneur n'en aurait pas été moins grand tout pour M. Chalifoux que pour tante notre nationalité.

Notes Locales.

La Lowell Orchestral Society commencera ses répétitions de la saison le 17 courant.

Jeremiah O'Neil a été nommé surintendant de la nouvelle école normale de cette ville.

Les membres de l'église protestante de la rue Kirk ont eu leur deuxième dîner annuel, hier soir.

Le Dr S. J. Johnson a résigné comme membre du comité charge de réviser la charte municipale.

Le feu a détruit hier la vieille résidence Brinley, à Tyngsboro. Les pertes sont évaluées à $2,500.

L'échevin Eastman a été renversé, hier soir, sur le carré Merrimack, par un bicycliste. Ses blessures ne sont pas sérieuses.

M. Lawrence Cummings, candidat démocratique à la mairie, a parlé hier soir, aux membres du Lowell Hebrew Independent Club.

Cinq nouveaux membres ont été admis, hier soir, dans la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., et cinq applications nouvelles ont été reçues.

Les membres de l'association des commis du bureau de poste se sont réunis, hier soir, dans leurs salles, pour entendre le rapport de leur délégué à la convention de Baltimore, M. Win J. Garvey.

Les pompiers vétérans de Lowell ont décidé d'assister à la réunion de pompiers qui aura lieu à Nashua demain. La St Patrick's Cadet Band les accompagnera. Ils auront leur fameuse pompe "Vixen" avec eux.

M. Joseph Rivet, commis à la salle de pool, coin des rues Race et Moody, s'est blessé à la figure et au coude, hier, en revenant de Nashua en bicycle. Le tube a crevé en route et M. Rivet a été précipité sur le sol.

Le chef de police a reçu une dépêche téléphonique de Nashua, hier soir, l'informant qu'on y avait retrouvé l'équipage volé à Lowell, lundi, la propriété de M. Adélard Meunier, de Dracut. On n'a aucune trace des voleurs.

Thomas Beach, qui s'est couché sur la voie ferrée, samedi soir, et qui a été écrasé par un train de fret, a succombé à ses blessures, hier, à l'hôpital St Jean. Il avait 60 ans et a servi dans le 3e régiment du Rhode Island pendant la dernière guerre.

L'alarme sonnée vers 1.15 p. m., hier, de l'avertisseur 138, a appelé les pompiers rue Swan ob la vieille grange de M. Swan était en feu. On a réussi à sauver deux chevaux qui s'y trouvaient ainsi que des voitures. Tout le foin, évalué à $200, a brûlé, ainsi que la bâtisse. Celle-ci était assurée.

Il y a eu une jolie soirée de réjouissance chez M. Zéphyrin Guilmette, hier soir, en l'honneur de son neveu et filleul, M. Eugène Morency, qui était parti depuis un an pour aller travailler à Gonic, N. H. Il est parti aujourd'hui pour aller voir son oncle, M. Cyrille Brochu. Il se rendra demain chez ses parents à Warren, R. I.

L'alarme de l'avertisseur 13, vers les 6.30 heures, hier soir, appelait les pompiers au magasin de l'Imperial Cloak & Suit Company, 11 rue Bridge, dans l'édifice Runels. Le feu, causé par une lampe suspendue, a pris dans des festons qui ornaient les vitrines. Il n'y a pas eu de grands dommages. H.C. Church & Son avaient l'assurance.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

IL N'EN MOURRA PAS.

Un Gamin de six ans se casse la Jambe.

Un petit garçon de six ans, James Carville, s'en revenait de l'école hier après-midi, quand il y eut l'idée de s'en retourner chez lui, 20 Western avenue, en voiture.

Un camion passait sur la rue et il voulut sauter dessus pour se promener à bon marché.

En embarquant, il se fit prendre la jambe gauche entre les rails de la roue de derrière et s'est fait fracturer ce membre.

On a dû faire mander l'ambulance qui l'a transporté à l'hôpital St Jean où les médecins ont jugé l'amputation nécessaire.

Après l'opération, il est devenu si faible que les médecins ont craint pour ses jours.

Nous sommes allé à l'hôpital St Jean, cet après-midi, nous informer de son état et les infirmières nous ont dit qu'il avait pris beaucoup de mieux et qu'il en reviendrait.

Il sera tout de même infirme pour le reste de ses jours. Ce cas pénible devrait servir de leçon aux jeunes garçons qui ont la manie de sauter dans toutes les voitures qui passent.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Ouverture.

Grande ouverture de modes, manteaux et chapeaux, vendredi et samedi, au magasin du Mouton d'Or et comme toujours les plus bas prix. Les dames et demoiselles canadiennes sont respectueusement invitées d'aller faire une visite.

COURTE SEANCE.

Les Conseillers ne siegent qu'une demi-heure.

En juste une demi-heure de temps, les conseillers ont réglé, hier soir, plusieurs questions importantes. L'assemblée a été appelée à l'ordre à 8.30 et à 9 heures tout était fini.

Plusieurs requêtes ont été référées à divers comités.

On a décidé de paver la rue Wood et d'accepter la rue Bart.

La résolution pour emprunter $7100, pour construire une écurie pour le bureau de santé, a été défaite.

On a voté le montant nécessaire pour réparer les portraits achetés de la M. M. A. A l'unanimité, on a voté en faveur de la résolution approuvant $750,000 du trésor pour payer les emprunts temporaires.

Vu l'absence du conseiller White, la question du remplacement de l'ex-surintendant Bray a été laissée sur le tapis.

Après l'ajournement, les conseillers sont allés en corps au Music Hall.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et anémiques. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'Anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement, et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités

124-126 rue Merrimack.

LES PLUS RECENTES NOUVEAUTES.

Gilets, $4.95 a $35.00.
Collerettes en Drap, $1.98 a $35.00.
Collerettes en Fourrure, $5 a $1.50.
Collarettes en Fourrure, $2.49 a $35.00.
Gilets en Fourrure, $22.50 a $75.00.
Echarpes en Fourrure, $1.98 a $25.00.
Boas en Plume d'Autruche, $4.88 a $17.50.
Robes d'Enfants, 98c a $2,98.
Jupes de Dames, 98c a $12.50.
Jupons de Dames, 49c a $6.75
Reefers d'Enfants. 98c a $10.00.
Reefers de Denoiselles, $1.98 a $15.00.
Mackintoshes, 49c a $15.
Dressing Sacks, 98c a $1.98.

N'achetez pas avant d'avoir examiné notre assortiment.

Deces

ALLARD—En cette ville, aujourd'hui, Mme Joseph Allard, née Henriette Lajoie, à l'âge de 70 ans et 4 mois, No 1 Union Court, rue Market.

Les funérailles auront lieu samedi.

DUMAS—En cette ville, Joseph, enfant de Joseph et de Victoria Dumas, au No 530 rue Market, âgé de six mois.

MOLLEUR—En cette ville, la nuit dernière, M. Magnus Molleur est décédé au No 717 rue School, âgé de 24 ans et 11 mois. Il était le fils de M. Jean Baptiste Molleur et de Victoria Lafleurme. Les funérailles auront lieu vendredi à St Joseph.

M. A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariage, Baptêmes et funérailles, Couronne, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Parker Florest, 6 rue Prescott.

Expédition et livrée à Brookdale, prolongements de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville.

Grande Ouverture

—DE NOTRE—

Nouveau Magasin !

Au No. 78 Rue Middlesex.

Après des années d'affaires bien réussies dans Providence, R. I., Pawtucket, R. I. et Wocester, Mass. et venant de fonder un nouveau magasin à Fall River, Mass. nous avons décidé d'ouvrir un magasin permanent en cette ville et

Vendredi, le 8 Octobre,

Nos nouvelles Modes d'Automne et d'Hiver seront prêtes pour être examinées. Les méthodes progressives qui ont fait de nos autres magasins les plus considérables du genre prévaudront ici dans Lowell.

Notre Système de Paiement Facile

Qui nous a fait des milliers et des milliers d'amis dans la Nouvelle-Angleterre, sera un des traits caractéristiques de notre nouvel établissement. Il remplace le système du comptant et ouvre la voie à l'économie. Nous acceptons des promesses quand ailleurs on vous demande de l'argent. Payez-nous un faible dépôt au moment de l'achat et de faibles paiements hebdomadaires après et nous vous tiendrons toujours mis à la dernière mode.

Tout dans la ligne de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants se trouve ici:

COLLERETTES, GILETS, JUPES, HABITS, CORSAGES POUR DAMES, VETEMENTS POUR JEUNES FILLES ET ENFANTS.

Dans tous les premiers patrons.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

En variété infinie et à des prix à la portée de tout le monde.

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES. Tous les patrons nouveaux et élégants aux prix populaires.

CHAPEAUX POUR HOMMES, les dernières formes et nuances, $2.00, $2.50 et $3.00.

Chaussures pour Hommes et Femmes.

Dans ce département nous n'avons rien que les Chaussures de Toilette de $3.00, mais chaque paire est garantie de bien durer et l'on donne une paire neuve si l'autre ne dure pas. Tout est à vous, vous n'avez qu'à le demander. Nos conditions faciles rend votre système d'acheter facile et confortable et notre garantie de rembourser l'argent en aucun temps où vous trouvez que vous auriez pu faire mieux ailleurs s'applique à chaque vêtement que nous vendons.

☞ Rempli de confiance dans notre habileté de vous plaire, nous sollicitons votre presence à cette vente d'ouverture.

Succursales: Providence, R. I. Pawtucket, R. I. Worcester, Mass. Fall River, Mass.

Caesar Misch, Operateur de Cinq Magasins, 78 rue Middlesex. Odd Fellows Block.

Rappelez-vous que votre Crédit est Bon.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps dure. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 7 OCTOBRE 1897. No. 169

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Walking Hats chez Mme Maxime Lépine cette semaine.

Assortiment considérable de chapeaux, *walking hats*, chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

La première dose de Menthol Cough Syrup vous soulage immédiatement, et trois doses vous guérissent d'un rhume ou d'une toux ordinaire. Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

La maison Legault&Cie, bijoutiers, de la rue Central à Pawtucket, est aujourd'hui connue comme le meilleur pour acheter votre alliance et vos cadeaux de noces. Ils ont en mains les meilleures marchandises et les vendent à des prix très modérés. Allez les voir, ils méritent votre encouragement.

Les pratiques de A. G. Pollard & Co., qui ont été empêchées depuis 2 semaines ne pouvant pas se procurer de leur bon savon à bon marché, pourront le trouver en vente dès qu'on reçu 10 boîtes hier. Le prix ne sera pas changé, quoiqu'on s'y attendait. 3 morceaux pour 10c. comme par le passé.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Un peu plus tard, cette saison, il ne sera pas facile de trouver des habits d'hiver épais, qui sont tout laine, pour $4.95 et $5.95. Les laines à la prix sont pratiquement en débors du marché. Putnam & Son, dans leur grande annonce de ce jour, citent des prix qui sont très bas, vu les conditions. Les habits qu'ils offrent ont été achetés par contrat de bonne heure avant la hausse et sont vendus sur la base de la laine à plus bas prix.

Les employées de la maison Grégoire, Monument square, sont des expertes dans la confection des chapeaux. Elles étudient la tête d'une personne et lui font un chapeau qui lui est spécial. C'est un don que tout le monde n'a pas. Il en faudrait autant de tout, lui a conquis une réputation enviable.

Succinctement, il a dit que nous étions nous en ce pays et que nous devons faire en sorte de n'être pas constamment des étrangers.

Il paria enuite du but que se propose d'atteindre le "Club des Jeunes Républicains." Il revendiqua hautement, avec beaucoup d'énergie, la place que les jeunes devraient occuper, c'est-à-dire la première place. Ils ont les talents, l'éducation et les avantages pour accomplir de grandes choses. Il termina par les mots: Vivent les jeunes républicains! vive la

HOURRA POUR LES JEUNES !

LES CANADIENS DU QUARTIER SIX S'AGITENT.

Une Grande Assemblée en faveur de la naturalisation.

D'ELOQUENTS DISCOURS EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS.

Quelques-uns des Orateurs ont Surpris leur Monde.

L'assemblée organisée par le nouveau Club des Jeunes Républicains et qui a eu lieu hier soir dans le Quartier Six, en faveur de la naturalisation, a causé un enthousiasme sans pareil parmi nos nationaux et même chez les autres races.

Quand, vers le huit heures, le président, M. William Drapeau, ouvrit le meeting, la salle était presque remplie et offrait un aspect des plus réjouissants.

Les Canadiens du Quartier Six qui s'occupent de politique étaient présents, et sans des réunions à d'autres endroits, l'assistance aurait été énorme.

Des compatriotes des autres quartiers, en nombre assez considérable, sont venus faire acte de présence, et ils ont démontré par là tout l'intérêt qu'ils portent à leur nationalité et à la chose publique.

Nous les en félicitons bien sincèrement: leur exemple mérite d'être suivi. Chaque fois qu'une assemblée, publique aura lieu dans un quartier, n'importe lequel, c'est notre devoir d'y assister.

Sur l'estrade dans Odd Fellows Hall, rue Bridge, où l'assemblée était tenu, grâce à la générosité de M. A. H. Cluer, ont pris place le président du Club, M. Drapeau, M. Edward S. Houle, vice-président, qui a présidé l'assemblée, le représentant W. H. L. Hayes, M. le sénateur Putnam, le conseiller Beaulieu, l'ex-conseiller Charles H. Boisvert, l'ex-conseiller et président de l'Union Franco-Américaine L. P. Turcotte, MM. P. C. Gagnon, Beauage, Lewis E. Mac Brayne, président du "Young Men Republican Club." Camille Roussin et Aimé Gauthier, directeur de l'ETOILE.

M. Drapeau, dans ses remarques pour ouvrir l'assemblée, fut des plus heureux. Il annonça le but de la réunion et déclara que la belle cause de la naturalisation marche cette année à grands pas, grâce au travail de la jeunesse avec l'encouragement des vieux citoyens. Il termina en présentant avec beaucoup de tact M. Edward S. Houle, pharmacien et vice-président du Club des Jeunes Républicains, comme président de l'assemblée.

Il nous fait plaisir de dire que M. Houle a été absolument à la hauteur de la tâche qu'on lui a imposée; sa manière de présenter chaque orateur, sans louanges triviaux sans faire un discours avant chaque discours, mais avec quelques mots appropriés allant droit au but, lui a conquis une réputation enviable.

Succinctement, il a dit que nous étions nous en ce pays et que nous devons faire en sorte de n'être pas constamment des étrangers.

Il parla ensuite du but que se propose d'atteindre le "Club des Jeunes Républicains." Il revendiqua hautement, avec beaucoup d'énergie, la place que les jeunes devraient occuper, c'est-à-dire la première place. Ils ont les talents, l'éducation et les avantages pour accomplir de grandes choses. Il termina par les mots: Vivent les jeunes républicains! vive la naturalisation! qui soulevèrent un tonnerre d'applaudissements.

M. Houle fit ensuite des remarques en anglais, une langue qu'il manie avec une aisance très remarquable. Il appuya surtout sur le point de se rendre maîtres du langage officiel du pays, sans pour cela oublier notre belle langue maternelle. Il ajouta que la besogne accomplie cette année par les Canadiens de Lowell, par les jeunes surtout, est fort appréciée par les autres nationalités, et c'est pourquoi on avait l'honneur d'avoir comme orateurs le représentant Hayes et l'honorable sénateur Putnam ainsi que M. MacBrayne qui fut le premier orateur après M. Houle.

M. MacBrayne.

Il ne voit aucune raison pour que les Américains ne soient pas intéressés dans le mouvement entrepris par les Franco-Américains cette année. Nous sommes tous Américains, appartenant tous à la même nationalité politique. Il y a deux grandes langues, l'anglais et le français. Comme Américains, les Canadiens immigrés ont l'expérience des deux peuples.

Il parla ensuite de ses voyages en Europe, et déclara avec ambages que le peuple français est le plus grand du monde. Il en conclut qu'ayant vécus sous la domination anglaise et étant descendants de Français, nous devons avoir les qualités de ces deux grandes nations. Cependant, pour lui comme pour tous ceux qui sont venus s'abriter sous le drapeau étoilé, le pays le plus beau est celui-ci parce qu'il est le boulevard de la liberté. Il a vu des Grecs qui ayant quitté les Etats-Unis pour aller à la guerre aux Musulmans, sont revenus en ce pays et en sont bien heureux. Il engagea les Canadiens d'étudier la politique, de s'instruire de plus en plus par la lecture des journaux et des livres de la bibliothèque publique et de se tenir au courant de tout le monde. Il fant que nous ayons des électeurs intelligents, consciencieux, qui ne vendraient pas leur vote.

Il termina par le panégyrique du parti républicain.

M. MacBrayne a fait la meilleure impression sur son auditoire. C'est un jeune qui a l'expérience de la vieillesse.

M. CHS H. BOISVERT.

Vint ensuite l'ex-conseiller Boisvert qui a fait sa marque dans les rangs du parti républicain. C'est un "vieux" qui est en faveur des jeunes et qui comprend le rôle que notre jeunesse est appelée à jouer en ce pays, vu qu'elle sait bien l'anglais et se naturalise plus facilement. Il s'est déclaré enchanté de l'ouvrage que les Jeunes Républicains font cette année, et il leur a promis son encouragement.

M. C. H. Boisvert s'est montré un homme très sensé, très dévoué, et ses remarques faites sans aucune prétention lui ont valu des applaudissements répétés.

LE CONSEILLER BEAULIEU.

Il félicite la jeunesse canadienne pour ce qu'elle a accompli jusqu'à présent et il espère que l'enthousiasme durera jusqu'aux prochaines élections, ce qui ne manquera pas de donner un bon résultat. Il trouve que si les Canadiens avaient une meilleure instruction en anglais, il serait plus facile pour eux d'obtenir des positions.

Un plus grand nombre d'entre nous devraient passer les examens du service civil. Il faudrait aussi assurer aux cancus. Il y a trop d'apaihie parmi nous. Après avoir rien fait, on voudrait obtenir de l'ouvrage dans les départements de la ville. Aide-toi, le Ciel t'aidera.

M. Beaulieu a donné là de bons conseils et nous espérons qu'ils seront suivis.

LE SÉNATEUR PUTNAM.

Il déclara qu'il était enchanté de l'œuvre des Franco-Américains. Il croit que si le parti républicain choisissait un bon candidat, les Américains canadiens seraient en sa faveur. Il a toujours reçu leur support, et le premier Canadien qui l'ait aidé est M. Bronsseau, maintenant au Klondike. Quand M. Beaulieu s'est présenté l'an dernier, il a fait son possible pour lui. Il a été élu et sera réélu cette année.

Ensuite l'orateur félicita les Canadiens pour leur esprit d'entreprise en construisant tant de maisons. Ce sont, a-t-il dit, de bons citoyens. Sur les 400 Canadiens qui seront naturalisés cette année, il espère que 399 voteront du côté républicain. Depuis l'avènement au pouvoir du parti républicain, tout le monde reprend confiance et la prospérité s'en revient à grands pas.

M. P. C. GAGNON.

Un homme qui a surpris son monde, hier soir, c'est M. Gagnon. Nous commencerons par le féliciter bien cordialement pour le succès qu'il a obtenu. Les applaudissements ne lui ont pas manqué, et ils étaient bien mérités.

M. Gagnon est un jeune, l'un des premiers de la phalange qui a entrepris d'injecter du sang nouveau dans notre nationalité aux Etats-Unis. Il faut de toute nécessité que la jeunesse canadienne prouve sa vitalité, et nous applaudirons toujours des deux mains celui qui d'entre les jeunes accomplira une action devant donner du crédit à notre population.

M. Gagnon est citoyen depuis cinq ans et a toujours pris une part active à la politique, ce qui lui a permis, lorsque les manufactures ont fermé leurs portes, de trouver un emploi comme employé municipal. Pour quoi ne ferait-on pas comme lui? Il y a bien des départements numérapaux où des nôtres pourraient obtenir de l'ouvrage s'ils avaient en plus grand nombre le droit de vote. Ceux qui ont peur de la guerre devraient avoir honte. Nos ancêtres de France sont venus en ce pays, sans espoir de rémunération, pour la seule cause de la liberté, et c'est grâce à eux si la République américaine existe aujourd'hui. Nous sommes les descendants de ces vaillants hommes, et nous devons montrer que nous n'avons pas dégénéré. (Appl.)

M. L. P. TURCOTTE.

Il n'y a pas de doute que les Jeunes Républicains ont été enchantés de ce que le président de l'Union Franco-Américaine ait daigné assister à leur assemblée et en même temps adresser la parole. M. Turcotte a d'abord parlé en anglais, puis en français, sa langue maternelle qu'il dit aimer plus que toute autre. Il a fait remarquer que les Canadiens immigrés parlaient toujours français, quoiqu'on en dise, et qu'ils n'ont pas honte de s'exprimer dans cette belle langue de Molière comparable à nulle autre, tout en travaillant à acquérir des connaissances en langue anglaise.

Vint ensuite un fort plaidoyer en faveur de la naturalisation et des devoirs du citoyen américain qui doit s'occuper de politique.

M. Turcotte a parlé assez longuement et a revendiqué avec insistance les services des vieux citoyens qui ont fait beaucoup, vu les circonstances dans lesquelles ils se sont trouvés.

Le représentant Hayes parla ensuite et M. Aimé Gauthier, de l'ETOILE, termina par quelques paroles dites avec tout le feu qu'on lui connaît.

M. Drapeau a clôturé l'assemblée en faisant quelques remarques et en félicitant les Canadiens de porter cette année un si grand intérêt à la chose publique.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant. ☞ Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN, 223 rue Central, — Edifice Fiske.

HABITS EN STUNNING CHEVIOT

Faits par Rogers, Peet & Co., d'une manière étonnante.

Font quand vous les mettez, ou bien nous ferons comme le tailleur, nous verrons à ce qu'ils vous fassent sans qu'il vous en coûte un sou.

De $15 à $22, aussi bons, sinon meilleurs, que les Habits sur commande qui coûtent si cher.

D'excellents Habits tout laine à meilleur marché, si vous le désirez.

$4.95, $5.95, $6.95 jusqu'à $13.00, et un choix sur toutes sortes d'Habits.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Conservez Votre Santé.

Protégez vous contre les changements subits de la température, si communs à ce temps de l'année; en portant des Sous-Vêtements de bon poids. Nous les avons, rien que des manufactures bien connues et sûres que des années de vente ont éprouvées. Nos achats sont gros, faits avant la hausse des prix, ce qui nous permet de suppléer à vos besoins en vous faisant faire des épargnes considérables.

Sous-vêtements pour Hommes.

25 cents, valant 50c.

Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et couleur nouvelle.

49 cents, valant 75c.

Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et laine naturelle pour hommes.

50 cents, valant 75c.

Pour Corps et Caleçons en Duvet, non-irritants, pour hommes.

69 cents, valant $1.00.

Pour Corps et Caleç

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 7 Oct. 1897.

De Tout.

Sans être un chroniqueur, on peut toucher à plusieurs sujets à la fois, et les lecteurs le préfèrent.

Nous commencerons par la plus belle farce que le journalisme francoaméricain ait été témoin depuis le jour où les "Libérateurs du Canada" ont pensé d'exister.

Cette fois-ci, il s'agit d'un francparleur, d'un républicain pur sang *qui laisse parler ses principes.*

Disons de suite que nous n'approuvons pas les opinions de cet individu là et que le "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I., a grandement tort de le prendre au sérieux.

D'ailleurs, de quoi s'agit-il?

Il s'agissait de choisir un principal de la *grammar school*, un monsieur Mudgie ayant démissionné. Il fallait choisir entre deux candidats, l'un catholique et l'autre protestant.

Dans ce temps-ci, la liberté religieuse est acquise à tous les citoyens, ce qui n'a pas empêché un M. Emerson, de s'exprimer de la sorte :

"Je crois que ce serait la pire chose à faire que de placer M. Shea dans cette position. Je ne crois point que nous *devons* donner une de nos plus importantes écoles de cette ville aux soins d'un homme qui a été élevé dans une école catholique-romaine, qui est supporté par le peuple catholique, et qui est en sympathie avec cet élément."

Si un catholique parlait de la sorte, il serait abominé.

Y aurait-il deux poids et deux mesures?

Sir Adolphe Chapleau fait tous jours parler de lui : c'est le propre de l'homme éminent. Le discours du lieutenant gouverneur actuel de la province de Québec prononcé à Kamloon, tout dernièrement, sert à la chronique de nos confrères canadiens.

On peut discuter sur tout et sur rien.

Cependant, il reste acquis à l'histoire que sir Adolphe a dit en toutes lettres qu'il rentrera bientôt dans la fournaise politique.

Il s'agit de savoir maintenant de quel côté il fera son entrée.

Espérons que ce sera du bon côté.

Grâce à la courtoisie de M. Albert Blanco, étudiant en droit, nous publions aujourd'hui les noms des Canadiens qui n'ont qu'à se faire inscrire sur les listes électorales à l'Hôtel de ville pour voter aux prochaines élections :

Pacific Contré.
Frank Perron.
Philias Corbeille.
Joseph Lepage.
Octave Landry.
Delphis Robert.
Henry Caron.
François Pelletier.
Amédé Dubé.
Charles Coulombe.
Ovide Boark.
Edouard Girard.
Joseph Bernier.
Joseph Desrosiers.
Joseph Patnaude.
Ernest Savageau.
Alfred Thibodeau.
Henry Bourque.
Elie Poirier.
Napoléon Rancourt.
Edouard Vincelette.
Ulbric Chapdelaine.
Noël Chapdelaine.
Charles A. Tessier.
Francis Daigle.
Joseph Fortier.
Adélard Lussard.
Fred Desrosiers.
James Colvert.
Ernest Boucher.
Epiphane Labrie.
Jeffry Guevin.
Antoine Lacourt.
Arthur Leblanc.
Joseph Brunelle.
Bernard Dubergès.
Narcisse Gauthier.
Joseph Magnon.
David Vincent.
Eliza Vincent.
Albert Bérard.
Joseph Patnaude.
Joseph Pépin.
Joseph Arsenault.
Azarie Pepin
Wm Saulnier.
Charles Fragean.
Moïse Allard.
Ernest Lanoue.
Michel Bélanger.
Olivier Landry.
Elouard Boisvert.
Joseph Pion.

Potins du Jour.

Roper s'est fait *roper* par un *jambon d'en haut.* Son nom, en anglais, est Upham. Il sera élu commissaire de comté va sans dire.

Qui?
Up ham! naturellement.

Michel Intres (prononcez osse) est revenu de Grèce aussi maigre qu'avant. Le juge Hadley lui a dit, hier, qu'il avait un *i atroce* dans son nom, quand on tente de le prononcer à l'anglaise.

Everybody is on the go. Cela fait l'annonce dans les journaux américains.

Traduction littérale, et surtout libérale : "Tout le monde est *sur le go.*" Chez Legault serait plus correct.

Un annonceur qui annonçait des chaussures, a fait publier sur une feuille volante, entre autres bonnes choses, qu'il en avait à 98c la *poire.* Non voisin, un Grec, qui vendait des fruits, a été quinze jours sans avoir de pratiques. Les *poires* étaient trop cher.

"Vive *Le France!*" c'est le cri qu'on entend tous les soirs dans le Petit Canada depuis qu'on peut rencontrer *Lafrance* chez Jos. Albert. Il faut parfois de bons coups, mais ça finit toujours par la *bière.* C'est là où l'on *tombe.*

Un bon ami de L'ETOILE, où on sait apprécier ses services, se froisse chaque fois qu'on le qualifie d'être membre de la tribu des *Peigne-or*, organisée par *Le Canard* de Montréal. Des *Brosses*, ça va! dit-il, mais pas des Peignes! ça ne va pas!

Le bazar de la paroisse canadienne de Lowell va bien mal. Le conseil du Révd Père Lamothe, O. M. I. Pour ouverture de la fête, il y aura un *concert.* C'est là *qu'on sert* les ans et *qu'on sers* les autres. Autrefois, n'a pas de sexe, ça se comprend.

Il paraît qu'il y a aussi *des martyrs* à Centralville. Il y en a un pour présider l'assemblée démocratique de Centralville ce soir. Des Montagnes se rencontrent, *Des martyrs* aussi. La montagne peut enfanter d'une souris (voir Lafontaine) des marais enfantent de souris.. sur les lèvres.

Les Jeunes Républicains ont enregistré un nouveau succès, hier soir, dans Centralville. Ils sont vraiment montés sur la *Honte* de la prospérité. Comme les Américains le disent, c'est un nouveau plumet dans leur chapeau. La seule différence notable est qu'ils prennent et mettent leur plumet ailleurs.

Un confrère de Montréal publie le portrait d'une Canadienne, Eloïse Brunet, qui s'est battue six mois à Cuba contre les Espagnols. Qu'allait-elle faire dans cette galère? (Voir Molière.) Comme elle est encore célibataire, on ne peut pas dire d'elle que c'est une *bru nette.* Aussi elle n'a pas de *bâ* à son nom.

A Montréal, les sténographes sont en grève. Le juge Davidson dit qu'il écrira ses notes avant de se rendre à leurs demandes. Le barreau de Montréal a décidé de faire importer des filles sténo-typo-clavi-graphe des Etats-Unis.

Bonne idée!

Les sténo-typo-clavi-graphes, du beau sexe, des Etats-Unis, feront la leçon au barreau de Montréal.

Après que cette histoire sera finie, elles chanteront en chœur, avec un brio irréprochable :

"Encore un barreau d'assé
J'entends la musique
Si vous êtes pour en passer
Passez-en tout d'suite."

Notre charmante cousine, sœur (nouveau mot à ajouter au dictionnaire Rinfret) de "La Patrie," de Montréal, mademoiselle Françoise, a été la victime d'une coquille-typographique. Après une longue discussion sur le comte, au cours de laquelle elle parle de l'immoralité créée par certaine presse, elle termine ainsi :

"Mais c'est égal, cela ne m'empêchera pas de soutenir que c'est là de *l'immoralité*, la pire parce qu'elle est de celle dont on se défie le moins.

FRANCOISE."

Françoise a plus de *thé* qu'il ne lui en faut ; la *bière* ferait peut-être mieux.

S. A. C?

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Chœur Rossini.

Avis est donné à tous les fondateurs du Chœur Rossini de se réunir ce soir au lieu de réunion ordinaire, pour affaires importantes.

C. WEILERENNER.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Fidèle Sauvageau, née Lapanne, ont eu lien à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Il y avait dans l'église une foule de parents et d'amis de la famille.

Le Rév. Père Perron a officié, assisté des RR. PP. Georges Marion et A. Marion, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant de l'église a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, jr. M. Edouard Vincelette a présidé à l'orgue.

Les porteurs des coins du poèle étaient : MM. Zotique, Emile et Théodule Sauvageau, les beaux-frères de la défunte ; Elouard et Siméon Lapanne, ses frères ; et M. Noé Beaulieu, un autre beau-frère de la défunte.

Le Révd Père Emard a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

NAPHTE EN FEU.

Il n'y a Cependant pas eu d'explosion

L'alarme sonnée quelques minutes avant les 7 heures, hier soir, de l'avertisseur 149, appelait les pompiers, rue Stackpole où le feu avait pris dans un des hangars de Barton et Ruel, près de la rue Alder.

Le hangar était une petite affaire en soi, mais les pompiers ont été épeurés quand ils ont su qu'il était rempli de naphte, une matière explosive par excellence.

Ils avaient cru éteindre le feu à Lowell vu bien visiblement, mais on a dû les rappeler une seconde fois, une demi-heure plus tard.

Il n'y a pas eu de grands dommages.

Un bicycliste qui voulait se mêler d'affaires qui ne le concernaient pas a été arrêté par le chef Hosmer et confié à la police.

A posé, il a déclaré s'appeler Ernest C. Foster.

La Petite Verole.

Montréal, 6 Oct.—La petite vérole n'est pas encore disparue complètement de la ville de Montréal.

Un nouveau cas vient encore d'être découvert sur la rue Sainte Catherine. La patiente est une jeune femme de vingt-trois ans du nom de Quesnel, et elle est mère d'un jeune enfant de quatre mois.

Tous deux ont été transportés à l'hôpital civique ainsi que le père.

Après un examen attentif, les médecins ont reconnu les symptômes de la petite vérole. Malgré l'enquête la plus minutieuse, le Dr Laberge n'a pu se rendre compte comment la jeune femme a pris les germes de la terrible maladie.

Il est donc encore temps de se faire vacciner.

Le jeune Surprenant, âgé de 16 ans, interné à l'hôpital civique, pour cause de variole, vient de mourir. Il a été inhumé immédiatement.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois franc. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagley, 157 rue Cabot. jno

Bon Ami

Le meilleur nettoyeur connu, dont on peut se servir à plus de fins qu'aucune autre préparation du genre.

Tous les épiciers.

Grande Ouverture

—DE NOTRE—

Nouveau Magasin !

Au No. 78 Rue Middlesex.

Après des années d'affaires bien réussies dans Providence, R. I., Pawtucket, R. I. et Worcester, Mass. et venant de fonder un nouveau magasin à Fall River, Mass., nous avons décidé d'ouvrir un magasin permanent en cette ville et

Vendredi, le 8 Octobre,

Nos nouvelles Modes d'Automne et d'Hiver seront prêtes pour être examinées. Les méthodes progressives qui ont fait de nos autres magasins les plus considérables du genre prévaudront ici dans Lowell.

Notre Système de Paiement Facile

Qui nous a fait des milliers et des milliers d'amis dans la Nouvelle Angleterre, sera un des traits caractéristiques de notre nouvel établissement. Il remplace le système du comptant et ouvre la voie à l'économie. Nous acceptons des promesses quand ailleurs on vous demande de l'argent. Payez-nous un faible dépôt au moment de l'achat et de faibles paiements hebdomadaires après et nous vous tiendrons toujours mis à la dernière mode.

Tout dans la ligne de Vêtements pour Hommes, Femmes Enfants et Jeunes Gens :

COLLERETTES, GILETS, JUPES, HABITS, CORSAGES POUR DAMES, VETEMENTS POUR JEUNES FILLES ET ENFANTS.

Dans tous les premiers patrons.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

En variété infinie et à des prix à la portée de tout le monde.

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES. Tous les patrons nouveaux et élégants aux prix populaires.

CHAPEAUX POUR HOMMES, les dernières formes et nuances, $2.00, $2.50 et $3.00.

Chaussures pour Hommes et Femmes.

Dans ce département nous n'avons rien que les Chaussures de Toilette de $3.00, mais chaque paire est garantie de bien durer et l'on donne une paire neuve si l'autre ne dure pas. Tout est à vous, vous n'avez qu'à le demander. Nos conditions faciles rend toujours cette affaire si confortable et notre garantie de rembourser l'argent en aucun temps où vous trouvez que vous aurez pu faire mieux ailleurs s'applique à chaque vêtement que nous vendons.

☞ Rempli de confiance dans notre habilete de vous plaire, nous sollicitons votre presence à cette vente d'ouverture.

Succursales : Caesar Misch, Operateur de Cinq Magasins, 78 rue Middlesex. Providence, R. I. Pawtucket, R. I. Worcester, Mass. Fall River, Mass. Odd Fellows Block.

Rappelez-vous que votre Crédit est Bon.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cause of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, never gripe or grind, but cause easy natural results. Sample and booklet free. Address, STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. ALL DRUGGISTS

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

☞ Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

☞ Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tient toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ **Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ;** Voilà notre dévise.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 4, 5 et 6 Octobre et Matinées.

LES Veuves de Paris de Weber

Vaudeville et Burlesque de première classe.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 7, 8 et 9 Octobre,

LE MANHATTAN CLUB

Compagnie d'Opéra Comique et Burlesque, avec le fameux comique,

Sam Collins.

Supporté par une compagnie d'choix. Chœurs. Ne manquez pas de voir Sillior l'Hypnotique.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, son immense variété et toutes du dernier goût.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Ramels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 50 rue Read. coin de la Fourth.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le necessaire pour Chaines et Jones de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en detail Réparations faites promptement.

☞ Réparations sur spécialité.

20-22 rue Hildreth, Lowell, Mass, et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe

BUREAU DE POLICE
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell doivent avoir leurs noms et le numéro de leur licence placés sur leurs voitures ou paquets dans la manière prescrite par les Ordonnances des municipalités et les Reglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cet ordre le ou avant la 1 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le coté de la voiture dans un facon bien apparent, soit sur le véhicule lui même ou sur du fer-blanc fixe sur le coté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujourd à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont incomparables

A Louer. Un logement dans le haut, chambres, y compris salle de bain, garde-manger et armoire à vaisselle, bien fini, très propre, vient de être nettoyé. La maison est à 2 logis, pas d'enfant dans celui du haut. Loyer à bas prix de $11. S'adresser 455 rue Merrimack. jno

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de fours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

CHARBON ! !
CHARBON !
CHARBON ! !

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison du cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guerir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Lowell, Mass. N. H., 4 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs.—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à H. C. Church & Son qui verront à son bureau, Chambres 49-50-51 et 52, 53 Rue Central, tout ce qui me revient aussi aux renouvellements, pour toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51 et 52, 53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libérales et à bon raisonnable.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00
Habillement de $25, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalons et a la mode pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

La Consomption Guerie.

Un remède médicinal découvert par un missionnaire des Indes Orientales le Dimanche d'une grande simplicité et d'une efficacité merveilleuse, guérit rapidement et sûrement la Consomption, la Bronchite, l'Asthme, l'enrhume et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses, après avoir tout essayé, le malade croit devoir faire connaître aux milliers de cas, sans nombre, tant son efficacité est certaine, ces malades. Venez par le seul de soulager les souffrances de l'humanité l'ouverture gratuite à cura qui le demandent, cette recette en Allemand Anglais, Français, Espagnol, Italien, Portugais, Hollandais et Suédois. Envoyez ce journal et votre adresse en toute confiance à W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 145

—LE—

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXX

—Votre porte-cigares, oublié dans la chambre rouge du château de Rocheville, témoigne hautement contre vous.

—Contre moi! non, monsieur, mais contre celui par qui ce porte-cigares m'a été volé!

—Ce vol dont vous parlez, vous ne le prouvez pas! Comment accepter l'existence du voleur fantastique dont vous ne pouvez même nommer un signalement exact?

Georges laissa tomber sa tête sur sa poitrine, en homme ancanti qui, voyant la défense impossible, renonce à se défendre. Pour en regard expérimenté ce simple mouvement indiquait un abandon complet de lui-même.

—Enfin, soit! reprit le magistrat. Je consens à tenir pour vraies vos assertions les plus hasardées au sujet du porte-cigares. J'accepte, quoique inadmissible, le Sosie inconnu présent votre place à Rocheville et accueilli par Jacques Landry comme le neveu de votre oncle. Mais, tandis que cet autre vous-même assassinait là-bas, où étiez-vous et que faisiez-vous? Je tiens pour le je sache.

—Et moi, balbutia Georges, je ne puis vous le dire.

—Pourquoi?

—De quelle nature sont ces motifs?

—Il m'est impossible de répondre à cette question.

—J'y vais donc répondre pour vous. Hors d'état de me donner l'emploi de votre temps et sachant bien qu'un alibi menteur ne soutiendrait pas l'examen, vous faites un effort inutile pour tromper la justice sur le mobile de votre silence. Vous voulez me persuader en un mot que ce mobile est chevaleresque et que, galant homme avant tout, vous vous taisez pour l'honneur d'une femme.

Le lieutenant tressaillit de nouveau en se voyant tout à la fois si bien deviné et si mal compris. Le juge d'instruction entrevoyait la vérité ; mais comme elle était improbable il la prenait pour le mensonge.

—Depuis combien de temps, reprit-il, le régiment auquel vous appartenez tient-il garnison en Algérie?

—Depuis 1871, répondit Georges.

—Quand êtes-vous venu en France et à Paris pour la dernière fois?

—A partir de 1871 je n'ai pas quitté l'Afrique.

Il est donc impossible d'admettre que vous ayez à Paris un attachement sérieux pour une femme dont la réputation vaille la peine d'être sauvegardée au prix de votre propre honneur. En supposant qu'une aventure galante occupe les loisirs dont vous refusez de m'apprendre l'emploi, l'héroïne de cette aventure ne saurait mériter aucune estime, et le dommage que lui causerait votre aveu serait des plus légers. N'hésitez donc pas à parler avec sincérité. Un abîme est ouvert devant vous... Mesurez-en la profondeur, et, s'il existe une branche qui puisse vous empêcher d'y tomber, cramponnez-vous à cette branche.

—Je n'ai rien à dire, répéta le jeune homme.

Le juge d'instruction commençait à s'impatienter de l'obstination du lieutenant. Pour lui, cette allégation d'honneur de femme à sauver n'était qu'une mauvaise excuse. Il reprit d'un ton sec, en fixant Georges Pradel :

—Ainsi, c'est chez vous un parti pris de ne pas répondre à ma dernière question?

—Oui, monsieur.

—Entrez franchement alors dans la voie des aveux.

—Il m'est impossible d'avouer un crime que je n'ai point commis. On peut me condamner à mort sur de fausses apparences. En montant à l'échafaud je crierai : Je suis innocent!

Le magistrat haussa les épaules.

—Greffier, commanda-t-il, lisez l'interrogatoire au prévenu.

La lecture achevée, Georges signa le procès verbal et fut reconduit en prison. Au moment où il venait de sortir du cabinet, Jobin, qui depuis une demi-heure attendait dans le couloir, frappa discrètement à la porte.

—Entrez, fit Paul Abadie.

Le policier franchir le seuil et dit du ton le plus humble :

—Monsieur le juge d'instruction me permet-il de lui demander s'il est satisfait?

—Certes, je le suis, répliqua le magistrat. Jamais crime ne fut mieux prouvé!

—Quoi! s'écria Jobin stupéfait, le prévenu avoue?

—Implicitement, oui, puisqu'il n'essaye même pas d'invoquer un alibi. Du reste, voilà le procès-verbal. Je vous autorise à en prendre connaissance.

L'agent de la sûreté dévora l'interrogatoire.

—Ah! murmura-t-il, M. Domerat avait bien raison de craindre! Comment sauverons-nous ce malheureux jeune homme s'il s'obstine dans un silence qui est sa perte?

—Eh bien! demanda Paul Abadie à son tour, vous avez lu? Qu'en pensez-vous?

—Monsieur le juge d'instruction m'accusait hier de n'avoir la raison pas bien saine, répondit Jobin. Son opinion à cet égard ne pourra que grandir aujourd'hui. Ma manière de voir n'a pas changé. Plus que jamais je crois à l'innocence de Georges Pradel et je pars à l'instant pour Paris où je passerai quarante-huit heures.

—Qu'y ferez-vous?

—Je chercherai la femme.

Jobin salua respectueusement Paul Abadie, sortit du cabinet et courut au chemin de fer. Une demi-heure plus tard le train de marée l'emportait vers la grande ville.

Nous avons entendu le détective dire à M. Domerat :

—Il est des moyens d'action dont la police dispose, elle peut à peu près tout. Quatre-vingt-quinze fois sur cent, ses investigations aboutissent. Nous aurions bien mauvaise chance si nous nous trouvions aujourd'hui en face d'une des cinq exceptions qui fortifient la règle générale.

A peine arrivé, le policier courut à la préfecture et, s'adressant au chef de la sûreté, le mit au fait des circonstances qui rendaient son intervention nécessaire.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and advice mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

PRIS DU MAL D'AMOUR

—Les mineurs ou chercheurs d'or du Klondyke ne sont pas à l'abri du mal d'amour.

Mais, fort heureusement, c'est un mal dont on ne meurt pas. Au contraire, rien ne doit être plus agréable, aux confins des montagnes, près des glaciers perpétuels, pour le mineur fatigué, surmené par la fièvreuse activité qu'il déploie, que de sentir que quelqu'un l'attend au foyer conjugal pour partager ses joies, ses espérances, et surtout ses trésors de tendresses. Car, en général, sous la rude enveloppe d'un mineur, bat un cœur d'or, honnête et courageux.

Ce fameux mal vient de faire une première victime parmi la petite colonie de mineurs revenus cet été du Klondyke et qui avaient eu majorité. Un dimicile à l'hotel Saint-James. Le nouveau marié est M. Henri Proteau, qui fidèle à ses serments, est venu prendre femme dans la province de Québec.

L'épousée est une jolie jeune fille de St Eugène de Prescott, Mlle Lalonde. La cérémonie a été célébrée, hier matin, à Saint Eugène de Prescott, et les nouveaux mariés sont venus passer leur lune de miel à Montréal. Ils sont en ce moment à l'hôtel Balmoral, loin des regards indiscrets, sinon enviveux des camarades de fortune.

M. Proteau a rencontré Mlle Lalonde au cours d'un voyage qu'il fit à Mount Vernon, dans l'Etat de Washington. Mlle Lalonde était en visite chez une de ses sœurs, Mme Nap. Brunet, qui demeure à cet endroit depuis nombre d'années.

M. Proteau est le propriétaire de plusieurs claims au Klondyke. Il a comme associés, M. Honoré Doré, de Québec, qui est actuellement à Montréal, et M. Noé Legault, de Sainte Marguerite de Bellechasse. M. Legault n'est pas sortit du Klondyke cet été. Il est resté sur place pour veiller aux intérêts de ses associés et au sien propre.

M. Proteau compte aller passer l'hiver dans l'Etat de Washington avec sa femme qui le suivra au Klondyke au mois de mars, époque fixée pour la rentrée générale des mineurs Canadiens aux champs de l'or.

SHERBROOKE.

L'ENFANT MARTYRE.

—Le procès de la reine vs Thomas Lapierre et sa femme, de son nom de fille Rebecca Roy, accusés de cruauté envers leur petite fille, Célina, doit commencer demain en cette ville. La population porte un grand intérêt à cette cause et l'on s'attend à ce qu'il y ait une foule considérable qui suive les débats.

Les avocats des prévenus plaideront folie.

PRIX TARD.—Le grand jury, dans son rapport au président de la cour d'assises, a exprimé l'espoir que le gouvernement de Québec serait assez généreux pour doter Sherbrooke d'un palais de justice convenable.

ST HILAIRE.

MORT D'UN PATRIOTE DE 37.

—Encore un vieux patriote de 37, qui vient de s'éteindre!

Bientôt il n'en restera plus de cette race de héros méconnus qui ont combatu l'odgarchie et le despotisme pour revendiquer les libertés dont nous jouissons aujourd'hui.

Race de géants au cœur noble et généreux qui se dressait en face de l'ennemi pour réclamer ses droits.

Aujourd'hui nous avons le regret d'annoncer la mort, arrivée à St Hilaire, de M. Dery.

Il avait fait le coup de feu à Chambly et à St Charles dans les jours sombres et pourtant si tourmentés de 1837.

Il n'avait pas failli à ses glorieuses traditions et on l'a vu dans toutes les occasions se montrer l'ardent défenseur des droits de ses compatriotes.

C'est dire qu'il a toujours été libéral, disons le mot, il fut l'un des chefs les plus actifs du parti dans son comté.

François Xavier Déry est décédé à l'âge de 82 ans et 7 mois.

Que la terre soit légère à ce vénérable patriarche, à ce patriote au cœur si ardent!

WINNIPEG.

MGR LANGEVIN.

—Le "Manitoba" parle en ces termes de Mgr Langevin :

"Monseigneur va toujours de mieux en mieux. Sa Grandeur garde encore le lit, car on sait que les fièvres typhoïdes causent une grande faiblesse et réclament des soins tout particuliers. On espère cependant que dans quatre ou cinq jours Monseigneur pourra commencer à se lever. Cette maladie de Sa Grandeur a été l'occasion des plus vives sympathies pour notre vénérable archevêque.

Sans parler des lettres et télégrammes qui, chaque jour, arrivent au palais exprimant des vœux pour des souhaits pour le vénéré malade et venant de personnages les plus distingués du Canada."

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes ;

Lowell Pharmacy, Dutile, Fournier & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Baker & Co. E. J. Lang & Co.
C. F. Brock & Co. F. P. Moody,
Hanson & Hovey, S. C. Shepard,
Carter & Sherburne, J. S. Kittredge,
Geo. H. Ellis, Geo. W. Wilson & Co.

TURNER'S LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule pour votre foie.

TARZIAN — Le seul Onguent pour les affections de la peau, Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

LOGEMENTS A LOUER.—M. O'Halavan 8 complètes, le meilleur édifice à logements de Lowell, haut et sec, avec du soleil dans chaque chambre, au 457 rue Moody, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste. Il lui reste encore quelques logements à louer, allez le voir. j n o.

Le Crime de l'Aïeul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, rue des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En sus d'articles de littérature variés, il contient un roman, "Le crime de l'Aïeul" que tous ceux qui raffolent des histoires pathétiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 sous seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

DEMENAGER — Mme Gomond, herboriste, désire informer le public qu'elle est déménagée au No 736 rue New Moody, Pawtucketville. 5-6-7-o

Vente Spéciale

DE

Walking-Hats,

Cette Semaine chez

Mme MAXIME LEPINE,

....Coin des rues Moody et Race.

LES PLUS BAS PRIX.

AVIS AUX ELECTE

LA PLACE ..LA PLUS SURE..

Pous vous pour acheter vos Habits est là où l'on garantit les marchandises.

Votre Argent Remboursé

Ici, si vous le voulez, ce qui met notre commerce avec vous sur un bon pied. Non seulement nous remboursons l'argent, mais nous vendons les Habits tout Laine d'Hiver pour Hommes, à meilleur marché qu'ils n'ont jamais été vendus à Lowell.

Que Pensez-vous de

75 HABITS D'HIVER EPAIS TOUT LAINE POUR HOMMES, valant huit dollars, pour **$4.95.**

Les mêmes marchandises pour grandeurs de Jeunes Gens, $4.30 l'habit.

100 HABITS EN CLAY WORSTED NOIR POUR HOMMES, sacks et frocks, vendus généralement huit et dix dollars, a **$6.00 l'habit.**

1000 NOUVEAUX HABITS D'HIVER A LA MODE, TRES PROPRES, faits des Cheviottes les plus fashionables, Casimirs de Fantaisie, Cheviottes de Fantaisie, Clay Worsteds noirs unis et de fantaisie, sacks a simples et doubles revers, pour **$5.95, $6.95, $8.00, $9.00, $10, $12 l'habit.**

Nous en avons en plus grande variété que jamais à Lowell et il n'y a pas une maison du pays qui peut nous toucher pour les prix.

Notre commerce d'habits a été immense, cet automne, et ce sont nos prix qui font les affaires.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 7 OCT. 1897.

Notes Locales.

Les funérailles de Magnus Molleur, décédé avant-hier, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Charles W. Eaton, a été nommé agent local de la Joseph Ladue Gold Minning & Development Co. Ou! les Klondykers!

Les bicycles sont vendus à meilleur marché que partout ailleurs chez Ring, rue Dutton. Il en fait une spécialité et connaît son commerce.

Le Young Men's Republican Club a eu une assemblée, hier soir, aux quartiers généraux. On y a surtout discuté la question du prochain banquet.

La nouvelle école normale de Lowell, qui est aux frais de l'Etat, sera ouverte ces jours-ci. Il y viendra des élèves de toutes les parties de l'Etat. Le cours d'instruction y sera de première classe.

Les démocrates du sixième district sénatorial ont choisi, hier soir, pour leur candidat au sénat M. Alvin Fisher, de Westford. M. Frank J. Simonds a été élu membre du comité d'Etat.

Contrairement à ce que les journaux ont d'abord annoncé, Glen Forest, près de Lawrence, sera encore ouvert l'année prochaine. La compagnie L. L. & H. y fait faire actuellement de grandes améliorations.

La commission de la voirie s'est réunie hier soir et a siégé de 8 à 11 heures. On a discuté la question de l'élargissement de la rue Andover et plusieurs citoyens se sont opposés à ce projet. La question est encore pendante.

Un jeune garçon de 9 ans, Thomas Hall, s'est fait écraser par une voiture, hier soir, au Monument Square. On l'a transporté à l'hopital St Jean où les medecins ont constaté qu'il y avait en fracture de la cuisse.

Un nouveau magasin d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants, sera ouvert au No 78 rue Middlesex, vendredi matin. M. Cæsar Misch, le gérant, a déjà ouvert des magasins du même genre à Providence et Pawtucket, R. I., à Worcester et Fall River, Mass. On y vend tout ce qu'il faut pour les hommes et les femmes en fait d'habits. La spécialité de ce nouveau magasin est de vendre à crédit. On y accepte des promesses pour argent comptant. Allez toujours y faire un tour pour voir. Vous y trouverez de bons commis canadiens.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement.

La 43e session annuelle des instituteurs du comté aura lieu à Boston, le 29 du courant.

La Highland School est fermée aujourd'hui pour permettre d'y poser un nouvel appareil de ventilation.

Vingt-cinq noms nouveaux ont été ajoutés à la liste électorale hier. Ça va bien, mais ça pourrait aller mieux.

M. Edward P. Woods, qui faisait affaires sous le nom de Woods, Sherwood & Co., 572 rue Bridge, est en faillite.

M. le Docteur DeLangle est de retour de Lyon, où il était aller pour deux jours, sur l'invitation du maire d'assister au carnaval des marchands.

Dans la cause de McManus vs Donahoe, hier, en cour supérieure, le jury a rendu un verdict en faveur du demandeur pour un montant de $600.

Les pompiers, connus sous le nom de vétérans, de cette ville, sont partis, ce matin, pour se rendre à Nashua Ils ont fait une jolie parade en se rendant à la gare. Une fanfare les accompagne.

MM. A. E. O'Heir & Co, nos populaires marchands de meubles, viennent d'étrenner une splendide voiture "express" pour l'usage de leur commerce. C'est ce qu'il y a de mieux dans le genre. Nos félicitations.

M. J. U. Turcotte est chargé de voir à l'enregistrement de ses compatriotes. Ils le trouveront toujours à l'Hôtel de Ville, entre 1 à 3 et 7 à 9 p. m, chaque jour jusqu'au 12 octobre. Ce monsieur rendra tous les services possibles à ses compatriotes.

Un pair d'annonce dans L'Etoile. Hier les propriétaires de la Halifax Custom Tailoring Co., 42 rue Middlesex, ont annoncé pour avoir un commis canadien parlant l'anglais. Avant six heures du soir, citoyenne applications étaient enregistrées. Ils ont donné la préférence à M. Joseph Huard, un ex-typo, bien connu à Lowell. M. Huard invite ses amis à l'y aller voir.

Des imbeciles ou des fous ont fait un jeu dangereux hier soir, rue Gorham, en face de la buvette de Frank Barnard. Ils ont placé sur la voie du tramway électrique une cartouche. Un char de la ligne de Chelmsford y a passé vers les 10.30 heures et la cartouche a fait explosion, brisant deux grandes vitres du bureau du *Mail*. Deux typographes ont failli se faire blesser par la vitre cassée. Une foule s'est rassemblée sur les lieux. On n'a pas pu trouver l'auteur de cette farce dangereuse.

LE NOMBRE AUGMENTE.

Quarante Nouveaux Membres au Club Canado-Americain.

L'assemblée hebdomadaire régulière du Club Démocratique Canado-Américain a eu lieu, hier soir, dans la salle 32 Associate Building.

En l'absence du président, le Dr A. J. Gagnon, premier vice-président, a pris le fauteuil.

Le comité d'organisation du grand *rally* dans Centralville a fait un rapport des plus encourageant. L'assemblée aura lieu, ce soir, dans l'école Desmarais, Lakeview Avenue, près de l'Aiken Avenue.

MM. Pierre Bourgeois, George Crépeau et Noé Chaput, le comité chargé de l'organisation de ce *rally*, ont fait de chaleureuses invitations à tous les membres de s'y rendre.

"Nous commençons par Centralville, venez nous voir. Un autre soir nous vous rendrons la politesse."

Les orateurs suivants ont été invités pour ce soir: MM. J. H. Guillet, J. E. Venne, Techeveu C. Cosgrove, Henry Hamer, B. T Hall, et autres. M. Louis Pontbriand y jouera des solos de cornet dans les entractes.

On a aussi décidé d'avoir un *rally* jeudi prochain dans le Petit Canada; MM. Arthur Denis, Henry Landry et Geo Crépeau ont été chargés de l'organiser.

Quarante nouveaux membres ont été proposés et acceptés.

CONTRE LA VILLE

Le Juge Richardson la Condamne.

Le juge Richardson a rendu jugement, hier, à Boston, dans la cause de MM. Geo. L. Goodale, Jos. M. Wilson et al vs la Cité de Lowell, donnant gain de cause aux demandeurs.

Il s'agit de la poursuite des gens qui ont donné le terrain du boulevard à la ville et qui veulent reprendre leur don parce que la ville y a fait creuser des puits artésiens, contrairement à l'acte de donation.

La cause sera portée en cour suprême.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Ouverture.

Grande ouverture de modes, manteaux et chapeaux, vendredi et samedi, au magasin du Mouton d'Or et comme toujours les plus bas prix. Les dames et demoiselles canadiennes sont respectueusement invitées d'aller faire une visite.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes seulement en cour de police, ce matin.

Michael Linnane, Joseph Critchley, Joseph Goyette et Edward Buckley sont condamnés à $1 chacun; William Wilson et Bernard Noonan, $3; Andrew Foster, 4 mois de prison.

John Folley, pour avoir battu John Keenan, est condamné à $20 d'amende.

Le procès d'Ernest Foster, le bicycliste arrêté hier pendant l'incendie rue Stockpole, est remis à demain.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

POUR LA NATURALISATION.

Assemblee ce soir dans Centralville.

Une grande assemblée en faveur de la naturalisation aura lieu, ce soir dans l'edifice Desmarais, sur la Lakeview avenue, Centralville, sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain.

Il y aura des discours en anglais et en français par des orateurs populaires. Il y aura aussi chant, musique et rafraichissements. Tous sont cordialement invités par le comité d'organisation.

FOLIE DE LA MODE :-

VENDREDI ET SAMEDI, LES 8 ET 9 OCTOBRE.

Vous nous offrirons un joli chapeau en velours garni en plumes d'autruche, orné de rubans, bien fait, à la dernière mode sous toutes les rapports pour **$3.87** seulement; ces chapeaux valent de $5 à $8.

Plumes d'Autruche noires 57c, 75c, 95c jusqu'à $5, valant le double du prix que nous en demandons. Ailes de Pigeons, Coquettes, etc., aux mêmes bas prix, Vendredi et Samedi seulement.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

La Sorte que vous Voulez

LA SORTE QUE NOUS VENDONS

Notre Chaussures bonnes, solides, fin-de-siècle, avec tous les conforts. La qualité qui vous ramène chez nous pour une autre paire. Il y en a qui ne le font pas. C'est là la différence entre sorte et la sorte vendue ailleurs.

Nos Chaussures de $2.97 pour Dames,

Un de nos bons points. Nous en faisons une grande spécialite, parce que c'est un prix très populaire pour les Dames qui achètent des Souliers. Nous avons 20 formes et patrons différents en pointes et ornements, cousues à la machine, semelles doubles, points en chevreau et drap et il faut avoir une mauvaise paire de pieds pour ne pas trouver une paire dans cette ligne.

BOX CALF, boutonnées et lacées, semelles en liège.

Bright Dongola, boutonnées et lacées avec pointes en chevreau à $2.97, deux lignes populaires du jour.

Notre Ligne à $1.97,

Au second rang chez nous. Nous avons les meilleures formes à ce prix en combinaisons et points variés. En tête, nos bon cuir ferme, à boutons ou à lacets, semelles épaisses. Aussi bonnes qu'ailleurs à $2.50. Nous sollicitons un examen critique avant que vous alliez ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

HARLES DUPUIS, Gérant Canadien, —Jos. DAIGLE, Assistant.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions ici, pour ceux qui n'ont le temps d'en lire le détail, le résumé des événements.

UN COMMENCEMENT.—M. Geo. Fred. Williams a commencé sa campagne électorale avant-hier, à Athol.

Le commencement de la fin. Et on la voit d'ici, cette fin.

FITZSIMMONS ET CORBETT—Une dépêche de New York mande que "Bob" Fitzsimmons consentira à se mesurer de nouveau avec "Jim" Corbett pour qu'on lui garantisse la somme de $15,000, vainqueur ou vaincu.

On dit que Corbett est enchanté de la décision de Fitzsimmons.

Mais une autre raclée l'attend peut-être...

Toujours est-il que le monde sportif est en émoi, et plusieurs clubs ont déjà fait des démarches pour **obtenir l'honneur (?) d'être le rendez-vous des deux assommeurs, lors de leur rencontre projetée.**

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Deces

CARRIER—En cette ville, hier, Donalda, enfant d'Edmond et Amarine, à l'âge de 2 mois, 12 jours, au No 15 rue Fulton.

LEFEVRE—En cette ville, hier, Rodrigue-Aimé, enfant de Joseph et Amarilis Lefebvre, à l'âge de 18 ans, au No 304 rue Moody.

Jos Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Corbeilles, Croix, Coeurs, Bouquets, Boutonnières, Bouquets Bleus, etc. Toutes choses aussi sur l'Aster Florent, 6 rue Prescott.

Figuier et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien, 360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public econome des Occasions admirables. Cette fois ci ce sont des Chapeaux dans les dernieres modes d'automne au bas prix de $3.00.

Plumes et Aigrettes de toutes les nuances.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Employees: — Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

Adresse : 57 rue Cheever.

Coupez le Compte du Tailleur en Deux!

Rien de Trop Haut !

Un garçon peut y grimper si ses muscles sont assez bons; mais il n'a pas le temps de songer à ses habits. Les manufacturiers des Vêtements de Garçons ont pensé sérieusement à la question, cependant, quelques-uns de nos habits pour l'école ont l'air d'avoir été faits pour des jeunes gens enclins à jouer à la foot ball. Acheter un habit de notre

Ligne de $3

équivaut à dire que vous n'en achèterez pas d'autre de la saison.

Sweaters grenat et noirs pour garçons, qui ont autant de laine que de $1 ailleurs, se vendront bien cette semaine pour

50c.

Les Casquettes de 50c pour garçons et filles sont généralement faites à la grosse — et le prouvant. Les nôtres sont de la qualité qu'il faut le dimanche et qui se vendent ailleurs 75c.

Le "Sack Suit" ci-dessus, à double rangée de boutons, est justement l'habit sur lequel le petit tailleur pensait faire son profit, mais les gros manufacturiers l'ont devancé, aussi au lieu d'être $30, le prix n'est que

$15

et nos comptoirs sont remplis de patrons de gut qui sont plus nombreux que les rouleaux d'étoffe du tailleur. Chaque habit est coupé à la mode, selon la carte officielle.

Ou si vous préférez la veste à simple rangée de boutons, nous avons de quoi vous montrer pour vous plaire.

Nous ne pouvons mettre en caractères notre garantie d'ajustement de Capots d'automne et d'hiver. Il y a pour cela plusieurs raisons qu'un examen de pres pourrait expliquer.

$15

Est le moyen de prix pour le véritable Capot chic, mais à ce prix vous aurez plus que les saisons passées.

Coverts épais et Whipcords —doublure squelette avec dos defantaisie—d'autres tout doublés. Ils sont décidément chics et gentils.

Le "Sack Suit" à double rangée de boutons tel qu'illustré dans la vignette ci-dessus est aussi près du maximum de la mode que possible en vêtements. Il comprend toute la mode. On peut choisir surement un habit qui durera trois saisons. Il y a, cependant, des innovations. A remarquer collets finis à la main. Ceci garantit la forme et met le divorce entre l'homme et l'habit de tailleur, s'ils ont été mariés d'avance.

En Avant du Tarif

N'importe quel marchand pourra vendre les Corps et Calecons d'hommes, tout laine, au prix de 75c à $1.

Ils sont obligés sous la présente taxe sur la laine.

Mais parce que nous en avons acheté deux caisses en avant des autres, nous pouvons vous les offrir en nombre illimité à

50c.

Quand ce lot sera parti, vous vous trouverez dans les bottes des autres.

Ces Sous-vêtements méritent plus qu'une mention passagère. Ils sont extra pesants, bien finis avec les coutures doubles, et les boutons sont en écaille dispendieux. Achetez vos Corps et Calecons aujourd'hui, même si vous devez emprunter de l'argent.

1-3 enlevé.

C'est ici ou nous nous tenons au sujet des Sweaters pour hommes: pas assez de coton pour déranger l'apparence et le service, mais assez pour prévenir l'effilage, finis a collet, rayures blanches ou grenat, orange ou noires, faits pour etre vendus $1.50, mais nous sommes satisfaits de faire dix cents sur un dollar. En mettrons-nous un de coté pour vous ?

Coin de la Mode, Merrimack Clothing C., VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Fourrure, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 OCTOBRE 1897. No. 170

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Walking Hats chez Mme Maxime Lépine cette semaine.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Vente spéciale de Corsages en Velours et Corduroi. New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

Assortiment considérable de chapeaux, *walking hats*, chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

M. Joseph Laferrière a acheté l'ancienne pension de Mde Jones, No 39 rue Hanover. Il tiendra un établissement de première classe. 8ot1

Le Menthol Soothing Syrup est sirop calmant indispensable aux enfants.

En vente partout, 25 cts la bouteille.

ON PARAIT MAL avec un habit taché. Il faut aller le faire dégraisser chez A. Maret 49 rue Cheever. C'est l'endroit de la ville où vous êtes le mieux servis, et ça vous coûte moins cher qu'ailleurs.

Pour le bénéfice des dames qui ont l'intention d'acheter un chapeau cet automne, nous prenons plaisir de leur recommander de voir le magnifique assortiment de Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Le Dr J. D. Deliale s'occupe de toutes les ma'adies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. C. Gregware & Cie, No 315 rue Bridge, viennent d'ouvrir un magasin de modes et chapeaux d'automne et d'hiver. Toutes les nouveautés du jour y sont en variété choisies. Les dames canadiennes sont spécialement invitées.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Pour les meilleurs dentiers aux plus bas prix allez chez le Dr G. J. Constantineau, No 494 rue Merrimack. Le Dr Constantineau extrait les dents sans douleur, c'est positif, allez essayer et vous serez convaincus.

Pour de vrais marchés en manteaux, fourrures, colleret, son peluche, gilets, collets, etc., ne passez pas devant le magasin de spécialités de Chris Holmes sans y arrêter. Il vend un bon gilet de dame pour 89c. **Voyez son annonce et sa circulaire aujourd'hui.**

Pour flanellette blanche, allez toujours chez A. G. Pollard & Cie, où ils en vendent une belle qualité pour 3 1-2c la verge en grands coupons, et ils en ont de meilleure aussi pour 5c la verge. Vous trouverez ces mêmes qualités valant ailleurs 5c et 8c la verge.

Demain, E. Riopelle & Cie ouvriront leur nouveau magasin, au No 448 rue Merrimack. Mde Riopelle profite de l'occasion pour remercier ses clients du Petit Canada, espérant qu'ils lui continueront leur patronage dans sa nouvelle place d'affaires, porte voisine du magasin de chaussures de M. Mongeau.

La maison Legault&Cie, bijoutiers, de la rue Central & Prescott, est aujourd'hui reconnu la meilleure pour acheter votre alliance et vos cadeaux de noces. Ils ont en mains les meilleures marchandises et les vendent à des prix très modérés. Allez les voir, ils méritent votre encouragement.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Les employées de la maison Grégoire, Monument square, sont des expertes dans la confection des chapeaux. Elles étudient la tête d'une personne et lui font un chapeau qui lui est special. C'est un don que tout le monde n'a pas. Un autre avantage, dans cette maison, c'est que chaque semaine des occasions extraordinaires sont offertes. Ainsi demain et après-demain, vous y trouverez un chapeau de la dernière mode d'automne pour le bas prix de $3.00. Pour le montant demandé, il n'y a rien de mieux. 7o2f

LA BELLE PATRIOTE.

SENORITA CISNEROS S'EVADE DE PRISON.

Elle a ete aidee par des Gens du Dehors.

La Havane, 8 oct—La petite patriote cubaine si remarquable par sa beauté, Senorita Evangelina Cossio Cisneros, l'héroïne de l'aventure sensationnelle dont a été mêlé le gouverneur espagnol de l'île des Pins, s'est évadée dans la nuit du 6 de Casa de Recogidas (la prison des femmes perdues) où elle a été confinée pendant plusieurs mois sous l'accusation de conspiration contre la couronne d'Espagne et une tentative contre la vie du général Berez, le gouverneur en question.

C'est en sciant l'un des barreaux de la fenêtre de sa cellule qu'elle a réussi à s'évader, grâce à l'aide qu'elle a reçu du dehors.

Tout démontre qu'elle a eu des complices, car elle n'avait certainement pas la force de scier une barre de fer, puis de la plier suffisamment pour pouvoir lui permettre de sortir de prison. Plusieurs membres du personnel de la prison ont été arrêtés.

Cette jeune fille, dans ses malheurs, a eu les sympathies de tous ceux qui en ce pays sont en faveur des patriotes cubains. On a d'autant plus porté intérêt à sa cause que la nouvelle a circulé il y a quelque temps que si elle était trouvée coupable des accusations portées contre elle, on l'enverrait dans une colonie pénale espagnole pour la vie, où elle se serait trouvée en contact avec une bande de malfaiteurs de la pire espèce.

L'ESPAGNE EST FIERE.

Elle entend defier les Etats-Unis.

Madrid, 8 oct—Une assemblée du cabinet présidée par la reine régente a eu lieu hier. Quand les ministres se séparèrent, Senor Sagasta, le "premier," a annoncé aux journalistes présents qu'aucune décision finale n'avait été prise relativement à la réponse que doit donner l'Espagne aux Etats-Unis qui lui ont intimé l'ordre d'avoir à cesser la guerre de Cuba, vu qu'elle est incapable d'étouffer la rébellion.

L'*Imparcial*, cependant, prétend savoir que la réponse de l'Espagne va satisfaire les susceptibilités des Espagnols qui sont passablement chatouilleux sur le point d'honneur, en faisant entendre bien clairement au président McKinley que l'Espagne sera ferme dans son attitude vis-à-vis de Cuba.

HORRIBLE !

Onze Miserables Outragent une Jeune Femme.

Cincinnati, O., 8 oct—Une foule excitée a entouré le palais de justice qui est aussi une prison à Newport, Ky., hier, à la nouvelle de l'arrestation de onze individus accusés d'assaut sur la jeune femme d'un serrefrein récemment marié.

Thomas Gleason et sa jeune épouse étaient partis par l'embranchement d'Alexandria pour rendre visite à un ami, avant-hier soir, et ils furent accostés par deux hommes armés de revolvers et se disant des représentants de la force publique, qui séparèrent le mari de la femme et entraînèrent celle-ci dans un champ, malgré ses cris, pour accomplir avec leur f autres brutes leur ignoble dessein.

La pénalité pour ce crime dans le Kentucky est l'échafaud.

CES CONTREFACTEURS.

Ils avaient Forme une Societe.

Boston, 8 oct—Antonio et Elizabeth Volpe, qui ont été arrêtés pour avoir fabriqué de la fausse monnaie, ont été placés sous $2500 de caution chacun et envoyés devant le grand jury fédéral par le commissaire des Etats-Unis, M. Fiske.

La principale preuve contre les prisonniers, en outre des monnaies contrefaites et du matériel de contrefacteur trouvés dans leur appartement, a été un acte de société écrit et signé pour entreprendre conjointement ce métier illicite, en mettant un capital de $600.

Des livres étaient tenus avec précision, et les affaires étaient conduite comme dans une maison de commerce ordinaire.

La Grace est Refusee.

Parrat, province de Chihuahua, Mexique, 8 oct—On rapporte que Max Stewart, le vétéran de l'armée confédérée, qui a été condamné à mort, sera fusillé dans quelques jours. Une demande de commutation de peine de la part de fonctionnaires américains éminents a été adressée au président Diaz qui l'a refusée.

Derailliment d'un Train.

Webster, 8 oct—Un train de charbon sur le Boston & Albany, a déraillé à 7 h. 20, hier matin, à cause de la négligence d'un aiguilleur qui manqua, au temps propice, de changer les aiguilles.

Peter St John, de Worcester, un serre-frein, a été pris entre deux wagons et a reçu de sérieuses blessures. il a été transporté à l'hôpital de Worcester.

Des Feux de Foret.

Niles, Mich., 8 oct—Des feux de forêts sévissent avec une intensité terrible dans toute cette région. Les fermiers sont devenus épuisés de lutter contre les flammes. A Kenoska Wis., à Mascouth, Ill., à Decatur, à Le Grande et à Valparaiso, Ind., d'immenses pertes ont été e suuyées.

Les Suites des Fievres.

Boston, 8 oct—William C. Kingman, qui demeurait au South End, dans un moment de délire résultant des fièvres typhoïdes, sauta par la fenêtre de sa chambre au quatrième étage, en l'absence de la garde-malade. Il se fracassa le crâne sur le pavé en brique. Il va en mourir.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $25.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

CONFLAGRATION.

La Partie Commerciale de Detroit presque toute en Cendres.

Detroit, Mich., 8 oct—Cinq gros édifices et deux autres de moindre dimension, avec tout leur contenu, ont été la proie des flammes hier la nuit. Les pertes se chiffrent à $600,000 environ.

Les flammes furent découvertes un peu avant une heure sur la scène de l'Opéra. L'origine du feu n'a pas encore été déterminée.

L'élément destructeur se propagea avec la rapidité de l'éclair, et dans un très court laps de temps, il détruisait cinq édifices ayant des magasins au premier étage. Un vent assez fort du nord-ouest souffrait, et il est encore heureux qu'on ait pu réussir à l'étouffer, mais au prix de quels efforts!

William Moore, le gardien de l'Opéra, qui était couché ainsi que sa femme au cinquième étage de cette bâtisse a bien failli perdre la vie. Les pompiers John W. Hopkins, Archibald Bennett et John H. Welch ont fait une chute sérieuse d'une échelle, comme ils en faisaient l'ascension.

PRESQUE UNE PANIQUE.

La Fievre Jaune se Propage a la Jamaique.

New York, 8 Oct.—Le correspondant de «Sun» à Kingston, Jamaïque, écrit que la fièvre jaune sévit dans l'île, et qu'en dépit des efforts des autorités médicales, la maladie fait des progrès constants. Des créoles et des étrangers ont été atteints, et les gens de couleur, comme pendant les épidémies antérieures, n'ont pas été exempts.

Les estimés les plus bas fixent le nombre de cas maintenant dans la ville à 60, et les décès ont jusqu'à présent été de 30 pour cent.

Les médecins disent que jamais l'état climatérique n'a été aussi favorable pour la propagation de la maladie.

REMIS EN LIBERTE.

Karl Brummer n'a pas Assailli Mlle Lathrop.

Lisbon, N. H., 8 oct—L'enquête préliminaire dans la cause d'assaut dont Mlle Ida Lathrop était la plaignante contre Karl Brummer, un homme d'affaires bien connu, s'est terminée hier par la mise en liberté de l'accusé, le juge Westgate n'ayant pas trouvé de preuves suffisantes pour envoyer Brummer devant le grand jury.

L'accusation était que Brummer avait menacé de tuer Mlle Lathrop, de crainte qu'elle révèle à une jeune fille que l'accusé se courtisait les relations intimes qu'elle-même avait eues avec cet homme.

Mlle Lathrop aurait souffert d'un trouble mental et c'est dans cet état qu'elle porta l'accusation contre son ancien amant.

Après que la décision du juge eut été annoncée, Brummer fut entouré par une bande d'amis qui le félicitèrent et lui firent presque une ovation.

Karl Brummer, qui a été le héros de l'affaire rapportée ci-dessus, est connu à Lowell où il a appris le métier de tailleur.

"Qu'est-ce que c'aura l'air fini?"

Vous savez ce que c'est que de choisir votre étoffe chez les tailleurs? Vous pensez que ça fera; vous ne le savez que quand l'habit est fini.

Facile de régler cette question ici. Essayez l'habit et voyez s'il fait.

Habits de Rogers, Peet & Co., $15.00 à $22.00 que le marchand-tailleur ne peut toucher à moins de deux fois ce prix.

Près à essayer et emporter si vous les aimez.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

La Famine aux Indes

Londres, 8 Oct.—A l'assemblée hier des membres du comité du fonds pour ceux qui souffrent de la famine, le lord maire sir George Faudel Phillips a annoncé que les souscriptions totales s'élevaient à 549,300 livres.

Lord Hamilton, le secrétaire d'Etat aux Indes, a dit que la famine diminuait rapidement, mais qu'il restait encore un million de demi de personnes recevant des secours.

Cette famine a coûté 10,000,000 livres.

Gros Sacrifice

100 Bicycles d'Occasion,

Prix, $3 à $15.

Comptant ou par versements.

Si vous cherchez un bon Bicycle l'Occasion, le temps est arrivé. Ces machines devraient rapporter trois fois ces prix.

Malheureusement, notre stock est trop considérable, il nous faut de la place pour nos machines à coudre.

Venez de bonne heure et cela vous paiera.

Si vous voyez nos Bicycles vous achèterez bien sûr.

Le Grand Magasin — DE — RING,

221 à 231 rue Dutton.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public econome des Occasions admirables. Cette fois ci ce sont des Chapeaux dans les dernieres modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Employees: — Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

O'Donnell & Gilbride Co.

Gratis Une Tasse de Délicieux Thé ou Café Empress a chaque Visiteur dans le Sous-Sol.

Nous Voulons Vendre **50c.** Achètetront une livre de Café Mocha et Java de 38c et une demi-livre de Thé de 65c Oolong, Japan, English Breakfast ou Formosa dans le département de Thés et Cafés du Sous-Sol.

Nouveaux Gilets d'automne et d'Hiver. Vendredi et Samedi.

Et pour y arriver, nous avons mis en vente quelques Valeurs des plus Phénoménales jamais offertes à l'ouverture d'une saison. Si vous êtes économe, venez à notre dépt. de Manteaux aujourd'hui ou demain.

Lot 1--A $4.98 chacun.

Nous offrirons 60 Gilets noirs et bleus marin, points 32 à 42, faits d'une excellente qualité de castor, aussi quelques cheviottes et tous rades, collet étoile, boutons dans le coulbonne main d'œuvre et faite pour être détaillés à $7.50 chacun.

Lot 2--A $6.75 chacun

Nous offrirons environ 40 Gilets Covert de bonne qualité, tout comme le lot 1, 32 à 38 points, et nous les garantissons aussi bons que ceux vendus à $10.00 par la compétition.

Lot 3--A $7.98 chacun

Nous offrirons 50 des Gilets les plus à la mode, de drap bouclé de 1ère classe (noir seulement) demi-dos fleuri en soie romaine, très bien faits et devraient se vendre en moins $12.00.

Lot 4--A $10 chacun

Jusqu'ement 37 Gilets Covert de bonne qualité, nuances pâles et foncées, points 32 à 40, tout doublés en soie Taffeta excellente, et nous sommes sûr de ne pouvoir doubler ce lot pour le détail à moins de $15.

Gilets en Electric Seal.

Nous avons les quartiers généraux pour ces marchandises et en avons un gros stock, toutes grandeurs, 32 à 44. Nous pouvons vous vendre un manteau de cette fourrure à **$22.50 en montant**

Manteaux en Alaska Seal.

Nous avons en stock un bon lot de ces fourrures riches, et nous les faisons sur commande si on le veut. Nous sommes prêt à offrir une aussi bonne valeur cette saison qu'aucune maison du monde. Nos prix sont de **$125.00 en montant**

Manteaux de Perse.

Pour un bon manteau en fourrure, le mouton de Perse dure autant que tout autre. Nous en avons des beautés **A $100.00 en montant**

Tous nos habits sont garantis de laine, ou vous rembourse l'argent.

Toujours a votre Service,

**D

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 8 Oct. 1897.

Les Ecoles du Soir.

Nous lisons dans un journal de "Montréal" :

"Les écoles du soir ont eu leur ouverture officielle le 4 octobre au soir.

"Cette œuvre nationale instituée par le gouvernement Mercier, négligé par le régime Flynn, sera continuée avec sollicitude par le ministère Marchand qui a inscrit en tête de son programme le progrès scolaire, l'émancipation intellectuelle des masses.

"C'est en nous occupant de l'instruction publique, c'est en relevant le niveau de l'enseignement, c'est en éclairant le peuple, c'est en formant une vigoureuse jeunesse, c'est en armant tout le monde pour la lutte de la vie que nous arriverons à rendre à notre chère vieille province de Québec le rang qu'elle devrait avoir dans la Confédération.

"Les écoles du soir font partie de ce plan de relèvement et nous espérons qu'elles seront fréquentées cette année encore plus que dans le passé. Les ouvriers sans instruction, les pauvres illettrés ont tout intérêt à apprendre quelque chose et à profiter de la bonne aubaine que leur fait le gouvernement."

A la suite de ces belles paroles, permettez-nous de publiez les vers que vous trouverez dans une autre colonne, écrits il y a déjà plusieurs années et qui sont encore d'actualité.

Une Opinion.

A cette époque-ci, avant les nominations, il ne s'agit pas de parler de politique, autrement que d'une manière générale. On serait mal vu de prendre fait et cause pour un aspirant à une charge qui pourrait être défait. Il faut donc s'abstenir, et attendre que messieurs les électeurs aient résout la question.

Mais on nous permettra d'exprimer l'opinion que les meilleurs hommes devraient obtenir les nominations. Nous ne voulons pas dire que ceux qui précédemment ont été candidats, puis élus à certains offices, ne méritaient pas cet honneur; mais à l'époque de chaque élection, il faut répéter cet avertissement, au cas où ceux qui n'en seraient pas dignes réussiraient avec l'aide de petites coteries, à décrocher quand même la timbale.

Il faut considérer, que nous sommes la minorité, au point de vue de la race, ce que les autres nationalités ne perdent jamais de vue. Par conséquent, dans une condition telle que la nôtre, nous devons faire preuve de qualités supérieures, sinon nous manquons absolument de prestige.

Expliquons-nous davantage.

Les Américains (nous voulons dire les Yankees) pourront nommer comme candidat au conseil, par exemple, un homme bien ordinaire; mais comme il fera partie de la majorité, il ne prêtera à aucune critique.

D'un autre côté, sans vouloir faire une bande à part dans la politique américaine, il ne faut pas, comprtiotes, s'illusionner au point de croire qu'un homme qui porte un nom français et dont la langue maternelle est le français, sera vu du même œil et avec la même impartialité que le citoyen natif. Il n'y a pas de peuple ni de groupes d'hommes qui n'aient leurs préjugés.

Il s'en suit que pour obtenir au moins ce qui devrait nous être accordé, il faudrait que l'occasion existât, il faudrait avoir des hommes réellement supérieurs aux autres pour nous représenter.

Nos frères du Canada qui sont en minorité depuis plus de longtemps, ont tenu les libertés politiques dont ils jouissent aujourd'hui parce que leur race qui est la nôtre a toujours compté dans son sein des hommes réellement supérieurs, à partir de Papineau jusqu'à Laurier.

On a dans notre cher Canada reconnu, admiré et poussé de l'avant les hommes de talent, de génie, ce qui a sauvé notre race malgré qu'elle ait été persécutée plus que toute autre.

Pourquoi, ici, n'en serions-nous pas autant ?

Les Ecoles du Soir.

Dans la bise et la neige, un triste misérable
Passait, faible et cherchant une main secourable,
Une âtre où réchauffer son maigre corps transi,
Du pain et quelques sous. Il s'en allait ainsi,
La nuit, quand la noirceur a recouvert la terre,
Et que le froid devient de plus en plus austère.
Il passait; mais soudain une vaste villa,
Au détour de la route, à ses regards brilla;
Par les châssis filtraient des filets de lumière,
Plus doux que les lueurs de l'aube, et sur la pierre
Du portique brûlaient neuf éclatants flambeaux.
Le passant s'approcha de ces lambris si beaux;
Par les carreaux il vit le salon plein d'un monde
Joyeux, buvant du vin dans la coupe profonde,
Et mangeant avec goût un succulent gâteau,
Sans songer aux accents du vent hors du château.
Le pauvre alla toucher au heurtoir de la porte.
—Paites la charité," dit-il tout bas.—"Qu'il sorte,"
Cria-t-on assitôt d'un ton impérieux,
Or quelques ans plus tard, repassant par ces lieux,
Ce même homme entendit une voix amicale
Lui dire : "Ami, venez ici, dans cette salle;
Pour vous le foyer chauffe et le souper est prêt."
Un nouveau maître était sur le seuil; un valet
Accourut qui portait dans sa main une torche
Pour éclairer le gueux qui traversait le porche,
De tant de politesse émerveillé vraiment !

Ainsi, c'est toi, Mercier, c'est ton gouvernement,
Qui voyant tant de gens au fort de la tempête,
Par la bise ignorance et l'averse bêtise
Du pauprisme, qui même à tout progrès nuit,
Malheureux, appelant des secours en la nuit,
Sur les chemins glacés des lumières, décidat
De la vie et celui qui mêlite est Tantale;
Ayant toujours la faim de connaître, et l'esprit,
Cette bouche de l'âme, ouvert à l'appétit
Insatiable et grand d'appréfondir les choses,
Et vouloir des effets en rechercher les causes,
Avez dit au peuple : Entre ! et voilà que le soir
Au merveilleux banquet il vient prendre place,
Tout chéoui devant tant de mets délectables,
Exquis, bien apprêtés, qui garnissent les tables,
Et les grandes clartés des lustres du savoir.
Vous avez accompli plus que votre devoir.
Vous voulez diriger une nation grande :
De son instruction vous lui faites l'offrande,
Pour qu'un jour qui s'en vient luise la liberté,
Sur ce pays si cher qu'on a tous regretté !

Les écoles du soir, fondateur magnanime
Ton peuple à l'acclamer est enfin unanime,
Mercier, qui veux donner au pauvre, au travailleur,
A celui qui produit par son ingrat labeur,
Une école gratuite où chacun peut s'instruire.
Un soir tu vis quelqu'un qui ne savait pas lire,
Dehors, dans l'ombre, triste, envieux des splendeurs
Qu'il remarquait chez toi, de toutes les lueurs
Qui sortent des palais que nous nommons lycées,
Où les nouf seurs, flambeaux, font briller les pensées,
Et tu lui dis : Venez! je vais vous éclairer.
Et le passant, joyeux, s'est empressé d'entrer
C'est toi, triban, qui fis cette action si noble,
Et je laisse à penser qui fut le riche ignoble.

Par Ovide, Paul Theelen

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour naturaliser citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21e.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, gardemanger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois frane. Plus de 4200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bon prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. j9o

AU PUBLIC—J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 75 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, Paul Theelen

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Regal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rougeurs, les rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Regal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

On Demande—Un commis français, sachant parler l'anglais, avec de bonnes references. S'adresser tout de suite à la Hub Custom Tailoring Co., 42 rue Middlesex, 6 7 8o.

Pour l'Ouverture de la Semaine d'Automne

Marchandises qui ont ete achetees avant la hausse des prix.

C'est le Seul Magasin de Manteaux qui vous Donnera des Occasions aussi Precieuses.

Une ligne complete de Gilets de Dames, de $3.50 a $5.
Un Gilet extra joli pour $6.49, valant $8.50.
Une ligne complete de Collerettes en Drap pesant, de Dames, avec Braid, $1.98.
Une ligne complete de Collerettes en Drap Beaver, pour Dames, double collerette, $2.98.
La balance de nos costumes echantillons a $2.98 et $6.98.
Jupes, une ligne complete dans le noir et nouveautes, pour $1.25 en montant.
Corsages en laine, une ligne complete de toutes les nouvelles nuances, pour 98c en montant.
Mackintoshes, Peignoirs et Parapluies, aux plus bas prix possible.
Collerettes en Fourrure, sont toutes la (rage). Nos prix $2.49 a $16.50, derniers, patrons et meilleures offres.
Nous confectionnons nos Manteaux en Drap et Four ure, satisfaction garantie.

Imperial Cloak & Suit Store,

11 RUE BRIDGE, -:- MERRIMACK SQUARE.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rideur Tires.)

Téléphone 543-3.

MOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 4, 5 et 6 Octobre et Matinées.

Les Veuves de Paris de Weber

Vaudeville et Burlesque de première classe, 40 personnes.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 7, 8 et 9 Octobre.

LE MANHATTAN CLUB

Compagnie d'Opéra Comique et Burlesque, avec le fameux comique,

Sam Collins.

Supporté par une compagnie d'étoiles choisies. Ne manquez pas de voir Sidlor l'Hippopotame.

Grande Ouverture

—DE NOTRE—

Nouveau Magasin !

Au No. 78 Rue Middlesex.

Après des années d'affaires bien réussies dans Providence, R. I., Pawtucket, R. I. et Worcester, Mass. et venant de fonder un nouveau magasin à Fall River, Mass., nous avons décidé d'ouvrir un magasin permanent en cette ville et

Vendredi, le 8 Octobre,

Nos nouvelles Modes d'Automne et d'Hiver seront prêtes pour être examinées. Les méthodes progressives qui ont fait de nos autres magasins les plus considérables du genre prévaudront ici dans Lowell.

Notre Système de Paiement Facile

Qui nous a fait des milliers et des milliers d'amis dans la Nouvelle-Angleterre, sera un des traits caractéristiques de notre nouvel établissement. Il remplace le système du comptant et est ouvre la voie à l'économie. Nous acceptons des promesses quand ailleurs on vous demande de l'argent. Payez-nous un faible dépôt au moment de l'achat et de faibles paiements hebdomadaires après et nous vous tiendrons toujours mis à la dernière mode.

Tout dans la ligne de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants se trouve ici :

COLLERETTES, GILETS, JUPES, HABITS, CORSAGES POUR DAMES, VETEMENTS POUR JEUNES FILLES ET ENFANTS.

Dans tous les premiers patrons.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

En variété infinie et à des prix à la portée de tout le monde.

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES. Tous les patrons nouveaux et élégants aux prix populaires.

CHAPEAUX POUR HOMMES, les dernières formes et nuances, $2.00, $2.50 et $3.00.

Chaussures pour Hommes et Femmes.

Dans ce département nous n'avons rien que les Chaussures de Toilette de $3.00, mais chaque paire est garantie de bien durer et l'on donne une paire neuve si l'autre ne dure pas. Tout est à vous, vous n'avez qu'à le demander. Nos conditions faciles rend votre systeme d'acheter facile et confortable et nous garantie de rembourser l'argent en aucun temps où vous trouvez que vous auriez pu faire mieux ailleurs s'applique à chaque vêtement que nous vendons.

☞ Rempli de confiance dans notre habilete de vous plaire, nous sollicitons votre presence à cette vente d'ouverture.

Succursales : Cæsar Misch, Operateur de Cinq Magasins, 78 rue Middlesex.

Providence, R. I. Pawtucket, R. I. Worcester, Mass. Fall River, Mass.

Odd Fellows Block.

Rappelez-vous que votre Crédit est Bon.

M.-L. Delude.

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes cout net nuyés et réparés à un prix raisonnable. Ouvrage de premiere classe

DEMENAGEMENT. . . . . .

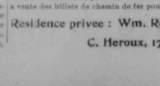
H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général à son Nouveau Magasin, 442 Rue Merrimack.

Il a tout un stock neuf et des plus complet dans sa ligne speciale de Quincailleric.

☞ Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass



Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues Cabot et Moody,

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de premier choix pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

AVIS AUX ELECTEURS.

Nous ne voulons pas dire qu'il nous faudrait des hâbleurs, des hommes parlant plus qu'ils ne réfléchissent et qui jouissent d'une popularité factice. Au contraire, ce qu'il nous faut, ce sont des hommes sages, rassis, de réputation sans tache, de haute respectabilité, pouvant en imposer par leur position, leur savoir-faire et leur honorabilité.

Qu'il soit bien entendu que ces remarques sont faites d'une manière impersonnelle, sans la moindre idée d'attaquer personne. Nous sommes mu par le désir de faire quelque chose pour l'intérêt général de notre nationalité. Nous avons en déjà quelques hommes jouissant du prestige et des capacités nécessaires pour être nos chefs. Nous en avons encore, et donnons-leur l'encouragement qu'ils méritent, plutôt que d'essayer à être tous des leaders, des capitaines.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Les nouvelles du Klondike continuent à être des plus mauvaises.

Ce n'est pas que l'on ne soit trompé sur la richesse du pays, car si quelques allèuts qu'on avait eru riches sont abandonnés, on en découvre d'autres assez riches pour dédommager et au delà les mineurs.

Mais la question des subsistances devient de plus en plus alarmante. Un des vapeurs que la Compagnie commerciale d'Alaska avait envoyés vers le Yukon s'est perdu corps et biens.

Comme on n'entend pas parler de celui qui le suivait, on suppose qu'il a éprouvé le même sort. Déjà avant l'hiver les subsistances deviennent rares.

On voit déjà de pauvres diables possédant des milliers de dollars, mendier leur pain.

Les mineurs qui reviennent du Yukon déclarent qu'ils sont heureux de s'être tirés de cet enfer avec leur or, et que l'hiver prochain on verra des millionnaires mourir de faim sur leurs trésors.

"L'Opinion Publique" de Worcester, (édition du 5 octobre) a fait un "alleluia calisse" qui a dû faire frissonner de terreur les mânes de feu Neal Dow, lisons ce qu'elle a dit :

Depuis l'âge de 21 ans, M. Dow a livré une lutte sans trêve et sans faiblesse en faveur de l'intempérance."—Horreur !!!

Ou annonce de Hochelaga, Mc., pour novembre prochain le mariage de Mlle Caroline Painchaud avec M. U. J. Ledoux, consul américain à Trois-Rivières, P. Q.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siègeront aux dates et heures suivantes :

Vendredi, 8 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 9 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 11 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

La Consomption Guérie.

Un vieux medecin retiré après retraite d'une longue pratique dans les Indes Orientales a trouvé dans une simple recette vegetale pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les Affections du Poumon et de la Gorge et aussi pour la guérison de la faible Nervosité et toutes les maladies nerveuses et le manque de force et de chair. Il considère de son devoir de publier ce remède à ses compatriotes souffrants. Envoyez une enveloppe timbrée avec votre adresse au Rev. W. A. Noyes, 820 Power Bloc, Rochester, N. Y.

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension et Cuves de Bateaux. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, renouvellements et transfert demandé, et aussi pour prêter que de vieux et nouvellement, partes en toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52, 53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libérales et taux raisonnable.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . .	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . .	$5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

BUREAU DE POLICE,
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell devront avoir leurs noms et le numéro de leur licence placés sur leurs voitures ou paquets dans la manière prescrite par les Ordonnances municipales et les Réglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cet ordre le on avant la 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le côté de la voiture, en un endroit apparent, soit sur le véhicule lui-même ou sur du fer-blanc fixe sur le côté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY B. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes; allez examiner ses échantillons, ensuite vous pourrez vous dire que vous avez bien fait.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 146

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIÈME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXI

Jobin, croyant à l'innocence et à la sincérité de Georges, ne mettait point en doute que le lieutenant eût passé au Gymnase la soirée du 23 septembre. Selon toute apparence il avait pris une voiture en quittant le théâtre et s'était fait conduire chez la femme dont un péril de sa vie, il refusait de parler.

L'unique moyen d'arriver à l'inconnue mystérieuse était de retrouver cette voiture; moyen bien incertain, bien chanceux, mais, à défaut de tout autre plus sûr, il fallait y avoir recours.

Le chef de la sûreté donna des ordres et chargea Jobin de surveiller leur exécution. Pendant la nuit et pendant la matinée du lendemain tous les cochers de place et de régie ayant stationné le 23 au soir dans les environs du Gymnase, furent retrouvés et interrogés.

L'un d'eux déclara qu'il avait "chargé" un peu avant minuit, et conduit au boulevard Beausé jour un jeune homme dont le signalement ressemblait d'une façon prodigieuse à celui de Georges Pradel. Il ajouta que ce jeune homme suivait un coupé contenant deux dames, l'une vieille et l'autre jeune. Il entra dans tous les détails de son itinéraire. Il ne se rappelait pas le numéro du boulevard Beausé jour devant lequel il avait arrêté son client, mais il se faisait fort d'y conduire n'importe qui, de jour et de nuit, les yeux fermés, et, sachant bien qu'il répondait à un agent de police, il ajouta en manière de péroraison:

—J'espère qu'il ne lui est rien arrivé et qu'il ne lui arrivera rien de fâcheux à ce beau garçon. Il était bien gentil, poli tout à fait, et généreux comme un milord! Il m'a donné dix francs, preuve qu'il ne pigeait bigrement pour la petite dame.

—Rassurez-vous, fit Jobin, et tenez-vous prêt à monter sur votre siège dans cinq minutes. Vous me conduirez.

—Où, au boulevard Beausé jour?

—Oui.

—Suffit.

Avant de se mettre en route, l'agent questionna un deuxième cocher dont la déclaration parut compliquer singulièrement la situation. Ce cocher raconta que le même soir, à la même heure, un grand gaillard à moustaches noires, portant un chapeau gris et fumant un gros cigare, était monté dans sa voiture et lui avait donné l'ordre de suivre la victoria qui conduisait à Passy le jeune homme blond.

—Et, demanda Jobin, vous avez suivi cette voiture jusqu'au moment où elle a fait halte?

—Oui et non. Grande rue de Passy, près de l'embarcadère, ma pratique m'commande de passer devant et de filer le long du boulevard Beausé jour. En face du dernier hôtel, il m'a crié : Nous y sommes! Il m'a payé, il est descendu. J'ai tourné ma guimbarde, j'ai décampé et, cent pas plus loin, j'ai croisé la victoria en question. Voilà tout ce que je peux dire.

—Votre client est-il rentré dans l'hôtel? reprit l'agent

—Je n'en sais rien. Ca m'était égal. Ma course était payée, je ne songeais qu'à rentrer dans Paris.

—C'est bien, je n'ai plus besoin de vous.

Jobin, resté seul, se dit à lui-même :

—Certes, je parierais cent contre un que le jeune homme blond était Georges Pradel. Mais quel pouvait être ce gaillard à moustaches noires et à chapeau gris, suivant le lieutenant d'abord, puis tout à coup le devançant! Il savait donc où allait Georges! Amant jaloux ou mari trompé, quel a été son rôle? Tout cela est bien singulier!

Le policier monta dans la victoria, et le hâtet brelon partit à un trot rapide presque inconnu des chevaux de fiacre de Paris. Au bout de la Grande rue de Passy, près de la place du Ranelagh, le cocher fit halte.

—La vieille dame est descendue pas loin d'ici, fit-il en se retournant.

—Est-elle entrée dans une maison?

—Je ne sais pas. Je rallumais ma lanterne de gauche. Ma pratique a dit de filer. Je n'ai rien vu. La vieille dame aurait pris le chemin de fer de ceinture pour aller à Auteuil, et même plus loin, que ça m'étonnerait aucunement.

L'inanité complète de ce renseignement rendait toute recherche impossible.

—Continuez, ordonna Jobin.

La victoria longea le boulevard Beausé jour, et le cocher s'arrêta pour la seconde fois en s'écriant :

—Pour le coup nous y sommes.

Le policier descendit, écarta les lierres de la grille et jeta un coup d'œil sur le petit hôtel que nous avons décrit dans la seconde partie de ce livre.

—C'est très joli, murmura-t-il, et ça doit être habité par des gens fort à leur aise, des gens sérieux, des gens mariés. Comment m'introduire? Il faut un prétexte. Si seulement je savais le nom. Ah bah! Je m'annoncerai à la personne qui viendra m'ouvrir, comme ayant mission de rencontrer la population dans le seizième arrondissement. Je tirerai mon portefeuille, Je prendrai des notes. J'exprimerai le désir de parler à "monsieur". Si monsieur me reçoit, je continuerai mon personnage d'employé à la mairie. Si monsieur est absent j'insisterai pour voir "madame" et je lui dirai sans ambages : "Je suis de la police, je sais tout. Le lieutenant Pradel, accusé d'un crime commis à quarante lieues d'ici peut-être, prétend qu'il était dans votre maison, est perdu si vous ne lui venez en aide! Vous seule pouvez le sauver, sauvez-le!" Rien qu'à la figure de la dame je saurai à quoi m'en tenir. Je suis dans l'erreur ou me mettra carrément à la porte et je ne l'aurai pas volé! Si au contraire j'ai frappé juste, l'affaire sera dans le sac, car je viendrai la femme!"

Ayant ainsi monologué, Jobin tira le bouton de la clochette. Personne ne vint à son appel. Il sonna une seconde fois, puis une troisième, puis une quatrième, sans obtenir le moindre résultat.

Sans doute il allait continuer mais un cantonnier du chemin de ceinture, travaillant derrière la balustrade de la voie ferrée, lui cria :

—Eh! monsieur, à quoi bon vous donner tant de mal? Vous carillonnerez jusqu'à demain qu'on ne vous ouvrirait pas la porte.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of any druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Book and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LETONDAL-ROLLAND.

—Notre ami, M. Paul Letondal, a épousé mademoiselle Ludovine Rolland, fille de l'Honorable M. D. Rolland.

Le mariage a été célébré à l'église Notre-Dame, dans la chapelle du Sacré-Cœur, qui avait été magnifiquement décorée pour la circonstance.

C'est le Rév. Père Turgeon, recteur du collège Ste Marie, qui a officié à la cérémonie.

Nombreux sont ceux qui se sont rendus à l'église, pour admirer la grâce et la beauté de la mariée. On sentait que la sympathie la plus vive animait toutes les personnes présentes.

Il y a eu chant et musique par des artistes distingués.

Bref, la cérémonie a été des plus imposantes.

Après le service divin, on a regagné la demeure de l'hon. M. Rolland, où un magnifique déjeuner a été servi.

L'heureux couple est ensuite parti pour un voyage à New York.

QUEBEC.

SAINT-JEAN-PORTLAND.

—Portland a une population de 11,618 âmes, St-Jean, N. B., compte 16,765 habitants.

A Portland, la propriété foncière est estimée à $26,182,000, à St-Jean, seulement $12,748,000.

Pourquoi une si grande différence dans ces derniers chiffres quand la population est à peu près la même?

C'est que Portland a été créé port d'hiver, que le Grand Trone en a fait son point terminal et qu'il y porte une quantité énorme de trafic canadien, c'est que le Maine Central et le Boston & Maine y amènent un volume considérable de fret de la Nouvelle-Angleterre, c'est que les compagnies transatlantiques subventionnées par le gouvernement canadien y ont aussi leur point terminal et que tout cela lui a donné une importance que la reine de la Baie de Fundy n'a pas.

Mais outillons le port de St-Jean, entraînons-y le trafic de l'ouest par les raccordements du C. P. R., de l'Intercolonial et du Barry Sound, ayons des steamers reliant directement St-Jean avec Liverpool sans faire escale à aucun port américain, enfin faisons-en un port d'hiver et St-Jean verra augmenter le chiffre de sa population et la valeur de sa propriété

FAILLITE DE BRESSE.

—M. Olivier Bresse, manufacturier de chaussures de St Roch, est prêt à composer à raison de 60c dans la piastre, dont 20 centins comptant et 13 1-2 centins à 3, 6 et 9 mois. Mme Bresse renoncerait à sa créance hypothécaire de $20,500 jusqu'à ce que les créanciers soient payés. Cette composition est approuvée par M. C. E. Roy, l'un des inspecteurs et a été signée par la plupart des intéressés.

OTTAWA

LE RAPPORT DU GRAND-TRONC

—Un capitaliste intéressé dans la compagnie du Grand Tronc vient de recevoir un câblegramme de Londres lui annonçant que la compagnie du Grand Tronc a déposé son rapport annuel, Londres. Ce rapport est favorable à la nouvelle administra ion.

Le fait que les directeurs n'y ont pas exprimé d'opinion a causé quelques commentaires. On attend cependant avec anxiété le rapport de sir Charles Rivers Wilson à l'assemblée de jeudi. Ce dernier devra parler de la question d'augmenter le pouvoir d'emprunt pour compléter les dételés.

Il devra aussi être question du prolongement de l'Intercolonial par le gouvernement canadien. La «Pall Mall Gazette" conseille au gouvernement canadien de prolonger l'Intercolonial.

ST CONSTANT.

SUS AUX ALAMBICS.

—Les officiers du Revenu Fédéral, MM. Brabant et Cinq-Mars, sont venus en visite dans notre paroisse. Après avoir cherché les magasins et l'hôtel du village, ces derniers ce sont dirigés sur le chemin de Saint Michel.

Quelle ne fut pas la surprise des gens de St Constant, quand une couple d'heures après leur départ, les officiers sont revenus à la gare de St Constant, avec un tonneau chargé d'un alambic, pour la fabrication de whisky, matériel complet, comprenant aussi un grand bidon rempli du fameux liquide. Le tout a été expédié à Montréal.

STE SCHOLASTIQUE.

CONTESTATION DE TERREBONNE.

—Jugement a été rendu renvoyant l'exception préliminaire avec frais, dans la contestation de Terrebonne, par le juge Taschereau.

L'hon. M. Nantel, sur l'ordre du juge, sur motion du demandeur, devra comparaître, le 26 courant pour rendre témoignage dans l'affaire.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Sessions de Naturalisation.

Les 9, 12 et 13 octobre auront lieu, à la Cour de Police, des sessions spéciales au sujet de la naturalisation

Un avis sera adressé à chaque personne ayant soumis une application pour devenir citoyen.

Les témoins sont priés de ne pas faire défaut au bon moment.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Famous Remedies;

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette
F. H. Butler & Co. F. J. Dion & Co.
F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. F. P. Moody,
Carleton & Hovey, S. C. Shimpf,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood.
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BIGOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

L'PAR KIDNEY BRAX—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARKINA—Le seul Onguent pour les affections du cuir chevelu. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

Le Crime de l'Aieul.

Le numéro d'août de la Bonne Littérature Française, qui vient d'arriver à la Vieille Librairie Française, coin des rues Tilden et Moody est encore plus intéressant que les précédents. En outre d'articles de littérature variés, il contient un roman. «Le crime de l'Aieul" que tous ceux qui affolent des histoires publiques ne devraient pas manquer de lire ce roman à lui seul vaut cinq fois le prix de l'exemplaire que M. Jackson vend 10 seulement. Pour cette modique somme, vous pouvez enrichir votre bibliothèque d'un bel ouvrage d'une moralité parfaite.

DEMENAGEE — Mme Gomond, horlogiste, désire informer le public qu'elle est déménagée au No 736 rue New Moody, Pawtucketville. 5-6-7-o

BON MARCHE, BON MARCHE.

Vente du Commencement d'Automne.

Gilets, Fourrures, Collerettes, Costumes, Jupes, Corsages, Vêtements d'Intérieur, Mackintoshes et Cravenettes, Habillements d'Enfants et de Jeunes Filles.

Ce Département est bondé de Vêtements de Dames, Demoiselles et Enfants, les patrons les plus récents, et nous vous engageons à venir voir ces superbes marchandises.

Quoique vous désiriez,

Nous l'avons au PLUS BAS PRIX.

"La Mode Approuvée"

Gilets de Dames et Demoiselles, en Kerseys, Coverts et Draps bouclés nouveaux de la plus belle qualité, devant volant, coutures courroies, noirs, bleu marin, tans, nouveaux brun et vert, doublure entière en Soie. Prix d'ouverture, $7.50 et $10, valant $12.50 et $18. La même chose dans le genre Blouse, $9.50, 13.50 et $20.

100 Gilets de Dames et Demoiselles, en Kersey, Covert et Draps Bouclés, noirs, bleu marin, tan et vert, collet orage, demi doublure en Soie. Prix d'ouverture, $3.98, 4

LA PLACE ..LA PLUS SURE..

Pous vous pour acheter vos Habits est là où l'on garantit les marchandises.

Votre Argent Remboursé

Ici, si vous le voulez, ce qui met notre commerce avec vous sur un bon pied. Non seulement nous remboursons l'argent, mais nous vendons les Habits tout Laine d'Hiver pour Hommes, à meilleur marché qu'ils n'ont jamais été vendus à Lowell.

Que Pensez-vous de

75 HABITS D'HIVER EPAIS TOUT LAINE POUR HOMMES, valant huit dollars, pour **$4.95.**

Les mêmes marchandises pour grandeurs de Jeunes Gens, $4.30 l'habit.

100 HABITS EN CLAY WORSTED NOIR POUR HOMMES, sacks et frocks, vendus généralement huit et dix dollars, a **$6.00 l'habit.**

1000 NOUVEAUX HABITS D'HIVER A LA MODE. TRES PROPRES, faits des Cheviottes les plus fashionables, Casimirs de Fantaisie, Cheviottes de Fantaisie, Clay Worsteds noirs unis et de fantaisie, sacks a simples et doubles revers, pour **$5.95, $6.95, $8.00, $9.00, $10, $12 l'habit.**

Nous en avons en plus grande variété que jamais à Lowell et il n'y a pas une maison du pays qui peut nous toucher pour les prix.

Notre commerce d'habits a été immense, cet automne, et ce sont nos prix qui font les affaires.

Putnam & Son,

166 rue Central, : : Lowell, Mass.

LOWELL, VENDREDI 8 OCT. 1897.

UN CANADIEN CANDIDAT

M. J. H. Joubert Pour la Législature

Aux causes démocratiques qui ont eu lieu à Lawrence, hier soir, pour le choix de candidats à la législature d'Etat: MM. Richard Cullinane, Joseph H. Joubert et Cornelius F. Sullivan ont été nommés.

M. J. H. Joubert est arrivé bon second sur le ticket comme l'indique le vote total suivant :

Richard Cullinane,	919
J. H. Joubert,	764
Cornelius F. Sullivan,	559
John Ogilvie,	442
M. D. A. Murphy,	442
J. F. Shea,	347
P. C. Seed,	283
Alex Love,	240

UNE DISPARITION.

A la Recherche d'un Garcon de Seize Ans.

Methuen, 8 oct.—Où est Peter Ratte?

Ce garçon de seize ans qui pendant plus de deux ans a été à l'emploi de J. M. Tenney, manufacturier de chapeaux, est disparu jeudi dernier, après avoir reçu sa paie, environ $16. Il quitta la fabrique sans parler à personne de ses intentions.

Il n'a pas été revu ni chez ses parents, ni à la manufacture.

C'était un employé fidèle, et ses patrons l'aimaient.

La police va tenter de le retrouver.

Funerailles.

Ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, a été chanté un service funèbre sur le corps de Magnus Molleur, en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis.

Le R. P. Nolin a officié, avec le R. P. Gagnon comme diacre et le R. P. Emard sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Brodeur, Norbert Montmarquet, Henry Gaudette, Philias Ducharme, Louis Laflamme et Olivier Beaurégard.

Plusieurs personnes des autres villes ont assisté aux funérailles, au nombre desquels se trouvaient Mde Médard Mercier, Mde Modeste Mailleur et M. Auguste Plouffe, de Haverhill.

Fleurs déposées sur le cercueil : oreiller avec inscription «Our Friend» par des amis; une ancre magnifique avec inscription "at rest", Mdes Carville et F. Blake; un pavé, M. et Mde H. Blake; une corbeille, M. et Mde F. C. Bear; touffe d'oillets, Sadie Emerson; variété d'oillets avec inscription «Sympathie», par M. Louis Laflamme; roses blanches, M. et Mde Ducharme.

Inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick. Le R. P. Perron a récité les dernières prières à la fosse.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Courses de Chevaux.

Samedi le 9 octobre, au Wannamaker Park, à North Chelmsford, sous la direction de MM. Beaudette et Gauthier. Quatre classes, Green, 3 minutes, 2.50 et 2.40.

Voyez les affiches.

Music HaH.

World, Keller et Mack, les fameux comédiens de New York, seront en cette ville, au Music Hall, lundi soir prochain 11 octobre, pour 3 soirs, avec la plus remarquable combinaison de talents en fait de comédie-farce musicale qu'on ait vue. Cette compagnie a fait pendant deux ans une grande tournée, jouant dans toutes les principales villes des Etats-Unis et obtenant partout un succès mirobolant.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

SALLE TROP PETITE.

Premier Rally des Canadiens Democrates.

La première assemblée publique organisée sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain a eu lieu hier soir dans l'édifice Desmarais, à Centralville et a obtenu un grand succès.

De fait, la salle était bien trop petite pour contenir la foule, mais il ne faut pas en faire reproche aux organisateurs, car c'est la seule qu'on pût trouver dans les environs.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Pierre Bourgeois, 2e vice-président du Club, et M. George Crépeau a été élu président de la réunion.

De bons discours ont été prononcés en français en faveur de la naturalisation par MM. J. E. Venne, Geo. Crépeau, Dr A. J. Gagnon et autres. En anglais, MM. Lawrence Cummings et Fisher H. Pearson, candidats à la mairie et M. Bowers F. Hart, candidat à l'échevinage pour le quartier 6 ont su intéresser l'auditoire et soulever l'enthousiasme général. Tous trois ont fait des remarques appropriées qui ont été très appréciées.

Après l'assemblée, M. P. Bourgeois a reçu les hôtes du club, les orateurs et le président, à sa maison et de succulents rafraîchissements ont été servis à profusion.

Comme toute, l'assemblée a eu un succès grandiose et MM. P. Bourgeois, Noé Chaput et Geo. Crépeau, les organisateurs, peuvent être fiers du résultat obtenu.

Le prochain rally aura lieu jeudi soir prochain dans le Petit Canada. Un magnifique programme sera préparé pour la circonstance.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes encore en cour ce matin.

Mary Kane réussit à faire suspendre sa sentence pour un mois. Martin Molloy est condamné à $3 d'amende; Joseph Goyette, $10 ou deux mois; Michael Sullivan et Edward McGinness, 8 mois de prison d'Etat chacun.

Joseph Carrière, pour vagabondage, est envoyé à la maison d'industrie pour cinq mois.

Joseph et Martin Connelly, les deux frères, plaident non-coupables à l'accusation de vol et font remettre leur cause au 15 octobre courant. Leur mère se porte caution pour eux, $500 pour chacun.

Le jeune bicycliste, Ernest C. Foster, qui a embêté le chef Hosmer lors du feu sur Stackpole, plaide coupable à l'accusation d'avoir conduit son bicycle plus vite que légalement permis. Le juge lui fait une verte semonce à l'accusé et le condamne à $5 d'amende.

Un Grec, du nom de Michaelos Andonoulos, qui plaide coupable à l'accusation d'avoir tué 12 rougegorges, est condamné à $10 d'amende et devra aller passer quelque temps en prison, vu qu'il n'a pas l'argent nécessaire. Le juge Hadley fait l'éloge de ces petit amis du foyer dont nous commençons à constater la rareté. Il dit qu'à l'avenir il sera plus sévère sous ce rapport et que chaque oiseau tué coûtera $10 d'amende à qui le tuera.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Notes Locales.

Une assemblée du comité de la veirie a été convoquée pour ce soir, à 7.30.

Les délégués de Lowell à la convention républicaine sont partis à midi pour Ayer où elle aura lieu.

Quarante nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale, hier, ce qui fait un total de 370 nouveaux votants.

La grande assemblée républicaine pour ratifier le choix des candidats au poste de gouverneur, lieutenant-gouverneur et autres officiers de l'Etat, aura lieu dans le Music Hall, à l'accusation de vol et font remettre leur cause au 15 octobre courant. Leur mère se porte caution pour eux, $500 pour chacun.

Le jeune bicycliste, Ernest C. Foster, qui a embêté le chef Hosmer lors du feu sur Stackpole, plaide coupable à l'accusation d'avoir conduit son bicycle plus vite que légalement permis. Le juge lui fait une verte semonce à l'accusé et le condamne à $5 d'amende.

Un Grec, du nom de Michaelos Andonoulos, qui plaide coupable à l'accusation d'avoir tué 12 rougegorges, est condamné à $10 d'amende et devra aller passer quelque temps en prison, vu qu'il n'a pas l'argent nécessaire. Le juge Hadley fait l'éloge de ces petit amis du foyer dont nous commençons à constater la rareté. Il dit qu'à l'avenir il sera plus sévère sous ce rapport et que chaque oiseau tué coûtera $10 d'amende à qui le tuera.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Notes Locales.

Une assemblée du comité de la veirie a été convoquée pour ce soir, à 7.30.

Les délégués de Lowell à la convention républicaine sont partis à midi pour Ayer où elle aura lieu.

Quarante nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale, hier, ce qui fait un total de 370 nouveaux votants.

La grande assemblée républicaine pour ratifier le choix des candidats au poste de gouverneur, lieutenant-gouverneur et autres officiers de l'Etat, aura lieu dans le Music Hall,

NOMINATIONS REPUBLICAINES.

MM. Shaw, Putnam, Ames et Farmer Choisis.

Il y a eu, hier, trois conventions républicaines aussi courtes que harmonieuses.

Dans la salle Huntington, l'Hon. Elisha H. Shaw, de Chelmsford, a été renommé comme candidat au conseil du gouverneur.

M. Fred J. Flemings, de cette ville, a été élu membre du comité de district.

Aux quartiers-généraux du parti républicain, hier, l'Hon. Geo. E. Putnam a été renommé par acclamation candidat au poste de sénateur pour le 7e district. M. Geo. L. Fowler, a été réélu membre du comité d'état.

Dans les mêmes salles, hier après-midi, la convention de 27e district représentatif a eu lieu.

On a choisi à l'unanimité MM. Butler Ames, du Quartier Neuf, et Frank H. Farmer, de Tewksbury, candidats à la législature.

Tout s'est bien passé et il semble certain que tous les candidats choisis seront élus par de fortes majorités.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

L'Etat propriétaire des Chemins de Fer.

Berne, Suisse, 8 oct.—Le Conseil National a adopté une loi pour effectuer l'achat des cinq principaux chemins de fer de la Suisse au coût de $200,000,000. La Suisse a maintenant un système complet de télégraphe sous le contrôle de l'Etat.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix de les tenir le 4 novembre prochain.

Le *Morning Citizen*, de ce matin, dit : "Comme est le vote Allemand à New York, tel est le vote canadien-français à Lowell. Ca fait une grande différence aux candidats de quel côté il se jette !"

M. J. U. Turcotte est chargé de voir à l'enregistrement de ses compatriotes. Ils le trouveront toujours à l'Hôtel de Ville, entre 1 à 3 et 7 à 9 p. m., chaque jour jusqu'au 12 octobre. Ce monsieur rendra tous les services possibles à ses compatriotes.

Le comité des réclamations s'est réuni hier et a accordé à M. John Gregory, qui a une propriété, rue D, une diminution de $78 sur son compte de taxes. La réclamation de M. James McLean pour dommages a été référée à l'avocat de la cité.

Le Dr Bailey qui a une terre à Billerica dit que sa récolte d'atocas, cette année, sera de plus de mille barils. Il a 60 Italiens, de Boston, d'employés à la récolte. Ils n'ont qu'un cent et un quart pour prix, mais la plupart en cueillent 50 pintes par jour.

Les membres du commandement Wanhotchie, de l'union Veterans Union, ont eu un joli banquet à leurs salles, hier soir, en l'honneur de l'Hon. W. S Knox, de Lawrence, membre du Congrès pour ce district. Il y a eu chant, musique, discours et rafraîchissements.

M. John F. Murphy, du bureau de santé, veut absolument que la ville fasse construire au moins une remise pour ce département. Il dit que la ville paie actuellement $5 par semaine pour la pension des chevaux du département et que ça serait une économie pour la ville d'en prendre soin elle-même.

Les membres de la Cour Wamesit, F. d'A., ont donné une jolie réception hier soir en l'honneur de M. William A. Hogan, un des leurs, qui a été récemment élu secrétaire-archiviste suprême de l'ordre des Foresters. Le secrétaire-financier de la cour, M. William J. Reardon, a fait cadeau d'un portrait de M. Hogan à la société.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVES PARTICULIERS, ENQUÊTES, CONTREMAITRES, dans toutes les branches. Correspondants et bureaux centraux. Discrétion absolue dans les cas de divorce. Prix modérés. Ouvrage prompt. Bureau principal, Rooms 1 et 2 Merrimack Block, Lowell, Mass. Bureaux dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien de rabais.

LOWELL DETECTIVE AGENCY
Rooms 1 and 2 Merrimack Block
Middlesex Street, Lowell, Mass.
Rendre visite ou réponse par lettre.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités
124-126 rue Merrimack.

LES PLUS RECENTES NOUVEAUTES.

Gilets, $4.95 a $35.00.
Collerettes en Drap, $1.98 a $35.00.
Collerettes en Fourrure, $5 a $1.50.
Collarettes en Fourrure, $2.49 a $35.00.
Gilets en Fourrure, $22.50 a $75.00.
Echarpes en Fourrure, $1.98 a $25.00.
Boas en Plume d'Autruche, $4.88 a $17.50.
Robes d'Enfants, 98c a $2,98.
Jupes de Dames, 98c a $12·50.
Jupons de Dames, 49c a $6.75.
Reefers d'Enfants. 98c a $10.00.
Reefers de Denoiselles, $1·98 a $15.00.
Mackintoshes, 49c à $15.
Dressing Sacks, 98c a $1.98.

☞ N'achetez pas avant d'avoir examiné notre assortiment.

LAWRENCE.

Il y eut 361 arrestations dans cette ville, durant le mois de septembre dernier

Les dépenses de la ville, pour le mois de septembre, se sont montées à $128,786.76.

Il est probable que la clôture de la maison de campagne du cercle Montcalm se fera dimanche prochain.

Cent dix-sept noms furent ajoutés à la liste des votants de Lawrence, lundi soir. Plusieurs sont des Canadiens qui se sont fait naturaliser dernièrement.

Le procès de Donoghue et de Shea pour libelle contre le maire Jenkins a encore été remis à un temps plus éloigné. Il est probable que ce procès va tourner à rien.

Les Dernières . . . . .
. . Modes D'Automne . .

Notre assortiment de chapeaux garnis est au complet. On y trouve les dernières nouveautés d'automne aux prix les plus bas. Venez nous voir et soyez certains que vous épargnerez de l'argent.

Mme D. A. Lambert,

Coin des Rues Moody et Cabot.

NEW YORK
Cloak & Suit Co.

Le meilleur magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

LES MEILLEURS MARCHES

Vendredi et Samedi.

Afin de partir en grand notre commerce de la saison, nous offrons des marchés exceptionnels aujourd'hui et demain.

Gilets, Collerettes, Habits, et Collets en Fourrure.

Lisez les prix auxquels nous les avons marqués :—

Collerettes.

1 lot de collerettes en Drap castor, dos fleuri, garnies en gallons et jais, valant $5.00, aujourd'hui, $2.95.

1 lot de collerettes en Drap kersey, garnies de cutures brodées larges, valant $8.50, aujourd'hui, $5.50.

Collerettes en Peluche, valant $9.00, vente d'aujourd'hui, $5.75.

1 lot de collerettes en Drap bouclé, garnies et doublées en fourrure du Thibet, prix régulier $10.00, pour $6.50.

Gilets.

1 lot gilets en Drap melton, les dernieres modes en noir, marron et brun, valant régulier $6 et de $6·50, aujourd'hui, $3.95.

1 lot de gilets en Drap kersey noir, bien faits, prix régulier $10.00, pour $6.50.

500 gilets dans les plus jolis et les draps les plus nouveaux. Les meilleures valeurs pour les prix, $8.50, $9.75, $10, $12.50 en montant.

(Patrons Exclusifs en Gilets-Blouses Importés.)

Corsages.

Nouveaux corsages en velours, cordurey, laine et soie à des prix remarquablement bas.

Habits

Nouveaux habits, effets blouse, en kerseys, novelties, draps fins et serges, bleu, tan, noir, sang-de-bœuf et vert. Prix: $10, $12.50, $14.75 à $25.

Habits par tailleurs en effets gilets, toutes nuances, $6.95, $8.-50 et $10.75.

Ne manquez pas de venir aujourd'hui.

BICYCLES.

Ça été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a eu reduit à trois. Ceux et devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19-00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
☞ Département de Peintures, 141 rue Middle.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

FOLIE DE LA MODE :-

VENDREDI ET SAMEDI,
LES 8 ET 9 OCTOBRE.

Nous vous offrirons un joli chapeau en velours garni en plumes d'autruche, orné de rubans, bien fait, à la dernière mode sous tous les rapports, pour $3.87 seulement; ces chapeaux valent de $5 à $8.

Plumes d'Autruche noires 57c, 75c, 90c jusqu'à $5, valant le double du prix que nous en demandons. Ailes de Pigeons, Coquettes, etc., aux mêmes bas prix. Vendredi et Samedi seulement.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 561 rue Middlesex. jno.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'ancrit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 2 rue Prescott.
Papinière et Serre à Broukfield, prolongement de la rive rue. Prenez le Tramway de Lawrence

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 OCTOBRE 1897. No. 171

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Walking Hats chez Mme Maxime Lépine cette semaine.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

M. Joseph Laferrière a acheté l'ancienne pension de Mde Dames, No 39 rue Hanover. Il tiendra un établissement de première classe. 8o1s

Pour tous maux de tête et migraine, prenez les pilules C. T. C. elles vous soulagent immédiatement. Les pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix de les tenir le 4 novembre prochain. Adresses-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 561 rue Middlesex. jno.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde:

DEPUIS D'UN EX-SÉNATEUR—On annonce de New York la mort de l'ancien sénateur à Washington, John R. McPherson, du New Jersey. Le distingué défunt a été emporté par une maladie des intestins.

UNE EXPLOSION DANS UN TUNNEL.—Une explosion prématurée dans le tunnel du chemin de fer Mexican National, à Monterey, Mexique, hier, a causé la mort instantanée de 4 gre hommes; une dizaine d'autres ont été sérieusement blessés.

GODDARD DE RETOUR—Au nombre des passagers qui sont arrivés sur le "Canada," jeudi, se trouvait Joe Goddard, le pugiliste australien, qui doit rencontrer Tom Sharkey, à San Francisco, le mois prochain. Goddard a l'intention de faire des Etats-Unis sa seconde patrie.

M. DUBUQUE DE NOUVEAU CANDIDAT—On mande de Fall River, à la date du 7 octobre, que la convention républicaine du XIe district, au Music Hall, a montré son estime pour M. Dubuque, en le nommant par acclamation candidat à l'Assemblée législative. La part brillante prise par M. Dubuque aux débats de la dernière session parlementaire a été appréciée, comme on voit.

OSCAR WILDE EN ITALIE—Le trop fameux Oscar Wilde a quitté l'Angleterre et est arrivé à Naples. Sa santé est détériorée. Il habite une villa qui est la propriété de Lord Alfred Douglass, le fils du marquis de Queensbury, qui a tant fait parler de lui pendant le procès Wilde et qui est toujours resté l'ami de cet homme, même après sa condamnation.

L'OPINION D'ARTHUR SEWALL—Le candidat popocratique à la vice-président, l'automne dernier, M. Arthur Sewall, a exprimé son opinion hier à Philadelphie, où il est en promenade, sur la candidature d'Henry George à la mairie de Greater New York. Il a prétendu que si ce candidat était élu, cela signifierait la nomination de Bryan à la présidence dans trois ans. Il a aussi parlé de l'état des affaires qu'il trouve amélioré; mais il n'attribue pas la cause à la politique, mais plutôt à la disette de blé en Europe.

LE RAPPEL DE WEYLER—Un cablegramme reçu à minuit de Madrid nous apprend que le cabinet espagnol a décidé de rappeler immédiatement le général Weyler de Cuba. Un décret sera publié nommant le capitaine général Blanco y Arenas, marquis de Pena-Plata, gouverneur général de l'île. La reine régente doit signer ce décret aujourd'hui même. D'après le journal «El Heraldo,» des renforts composés d'un corps de troupe de 20,000 hommes accompagneront à Cuba le général Blanco. Une dépêche de la «Havane" nie la rumeur que Weyler va résister à l'ordre de retourner en Espagne. Il aurait dit que ses principes et son record militaire étaient des garanties qu'il ne s'opposerait jamais à un gouvernement constitutionnel que qu'il soit, qu'il obéira toujours les ordres qu'on lui donnera et qu'il n'épousera pas la cause des Carlistes, pour renverser le présente dynastie espagnole.

CECIL RHODES MALADE—On mande de Cape Town que Cecil Rhodes, l'ancien premier ministre et multi-millionnaire de la colonie du Cap, est dangereusement malade à Inyanga.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL—Le professeur Slaby, de Berlin, (Allemagne) assisté du corps d'aéronautes militaires, a parfaitement réussi dans ses expériences avec la télégraphie sans fil de Marconi, en dépit de conditions atmosphériques adverses. Il a pu échanger des messages sans fil à une distance de 21 kilomètres.

UN TREMBLEMENT DE TERRE—A New Madrid (Missouri) des secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier, vers les cinq heures du matin, mais aucun dommage n'a été c ausé. Cette localité a été le théâtre, en 1811, d'un très violent tremblement de terre, qui fit baisser de plusieurs pieds une grande partie des terrains par tout le comté et a permis aux eaux du Mississippi de submerger ce territoire.

PAS DE BLANCS—On mande de Columbia, (Caroline Sud) qu'il vient d'être signé un contrat pour fournir toutes les machineries à une filature de coton de dix mille broches dans laquelle on ne permettra pas à aucun blanc de travailler, sauf en qualité d'instructeur ou de contre-maître. Six cents employés trouveront de l'ouvrage dans cette fabrique fondée sur un plan tout nouveau qui a germé dans l'idée d'un avocat de race blanche, M. Monteith. Il s'agit d'une compagnie à fonds social souscrit par quelques gros capitalistes et par les nègres de l'endroit qui devront pouvoir, avant d'obtenir de l'ouvrage, dans la nouvelle filature, qu'ils prouvent Columbia depuis au moins 12 mois.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

NOUVEAU MAGASIN.

Votre Credit est Bon.

M. Caesar Misch, un des marchands les plus prospères de la Nouvelle-Angleterre, vient d'ouvrir une succursale en notre ville, au No 78 rue Middlesex. Son système de commerce est destiné à révolutionner l'industrie dans la ligne des vêtements et chaussures pour hommes, femmes et enfants. Il consiste en donnant crédit à tout le monde. On y achète tout ce que l'on veut en payant un faible montant comptant et tant par semaine et les marchandises s'y vendent au même prix, que ça soit au comptant ou à crédit.

Hier, il y avait foule à l'ouverture et le magasin présentait un joli coup d'œil. Il y a un stock complet, varié pour tous les goûts et toutes les bourses. Allez y faire une visite et vous en reviendrez satisfait.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $12 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fisk.

PEU DE FAILLITES.

LE BLE ET LE COTON SE VENDENT EN QUANTITE.

La Prosperite Semble Revenir a Grands Pas.

New York, 9 oct.—La revue commerciale de la R. G. Dun & Co., en reparaissant les événement de la semaine; dit: "On a eu le plus petit nombre de faillites durant aucun semestre depuis 1892, et les paiements de commerce par les banques ont excédé de $268,000,000 tous ceux déjà faits en septembre.

"Les rapports sur les récoltes placeant maintenant la récolte de blé à environ 590 millions de boisseaux, ce qui est près de 200,000,000 de boisseaux de plus que les besoins du pays en demandent. Quant aux rapports venus de l'étranger, ils indiquent des communades plus fortes, et les exportations depuis le 1er juillet ont été presqu'aussi considérables que pendant la meilleure année dans le passé. Le prix du coton est resté le même, mais la demande est plus forte. Cependant, rien ne pousse la récolte vu être immense. Les recettes des chemins de fer ont augmenté à chaque semaine en septembre comparées avec celles de l'an dernier.

Le prix de la laine a subi une grande hausse excédant celle du prix des laingès, de sorte que les fabricants auraient eu à faire halte, si ce n'eût été leurs énormes achats de laine faits à l'avance.

Les transactions dans les produits en coton sont retardés par la faiblesse du coton brut, mais ni le filés, ni les autres marchandises de ce genre n'ont subi une baisse depuis la semaine dernière, et quoique les filatures de coton ne soient pas entièrement employées, une augmentation continue dans la consommation est attendue avec raison.

La désastreuse influence de la hausse considérable dans les chaussures et le cuir pendant l'automne de 1895 arrêtent encore les affaires dans ces produits, et un faible commerce a maintenant causé une légère baisse dans les chaussures et le cuir à semelles, tandis que les peaux sont légèrement plus basses à Chicago."

CHRONIQUE SENSATIONNELLE

Suicides de Soldats Allemands a Cause de Severites.

Munich, 9 oct.—A la Chambre des Représentants, hier, Herr Schaedler a interpellé le gouvernement au sujet des récentes manœuvres de l'armée, prétendant que l'empereur Guillaume avait pris sous son aile et prit le commandement de l'armée bavaroise et avait sans nécessité sacrifié plusieurs vies dans des attaques de cavalerie. Le premier ministre, le baron Von Crailsheim, et le ministre de la guerre, le baron Von Asch, ont nié la plupart de ces assertions, mais ont dû admettre qu'un certain nombre de suicides avaient été commis pendant les manœuvres, causés par l'épuisement des troupes.

UN BEAU

Petit Habit matelot pour petits garçons de moins de 8 ans fait bien en gilets et pantalons bleu foncé et une petite veste rouge.

Le prix—$2.00, contribue à le rendre attrayant.

Il y a ici toutes les bonnes sortes de vêtements pour garçons, petits et grands, faits dans toutes les meilleures manières imaginables.

Habits pour garcons, doubles revers, gilet sack, culottes, ages de 4 à 16 ans, pour $4.25. Les mêmes en chéviottes tout laine, culottes à siege et genoux doubles, boutons solides, $1.50 en montant jusqu'à $10.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

LE CADAVRE D'UNE FEMME.

Chicago, 9 oct—Dans un bouquet d'arbres, entre la 35me et la 40me rue, deux bambins ont découvert hier le cadavre d'une femme à moitié caché à la vue par des broussailles. Elle tenait encore crispé dans sa main un télégramme adressé à Mde D. P. O'Connell, à Chicago, d'une petite ville du Tennessee, portant la date du 25 septembre et se lisant comme suit :

"Je pars pour Cuba ce soir."

DAN.

Deux bouteilles, l'une ayant contenu du laudanum et l'autre du paregorique, mais vides, se trouvaient à côté du corps.

La police a appris qu'en effet la défunte était une dame O'Connell qui avait passé l'été aux bains de Windsor Park, en compagnie de son mari. Celui-ci a abandonné sa femme le 15 septembre après avoir retiré de la banque toutes leurs épargnes, soit $800. Dans le même temps la caissière de la maison de bains disparut elle aussi.

Tout indique donc que la malheureuse abandonnée s'est donné la mort.

UN AUTRE MEURTRE MYSTERIEUX.

New York, 9—Mde Mary Moore, l'épouse d'un détective, morte mercredi dernier d'une maladie de cœur a 1-on prétendu dans le temps, aurait au contraire succombé aux suites de blessures infligées avec un couteau à découper. La blessure se trouve au côté droit de l'abdomen. Le coroner Danlin, quoiqu'il soit presque certain que la défunte ne s'est pas porté elle-même un tel coup, n'a pas voulu dire que c'était l'œuvre d'aucuneautre personne.

LE CHOMAGE LE POUSSE AU SUICIDE

Boston, 9 oct.—Un homme d'une cinquantaine d'années nommé Thomas Cooper, domicilié à Brighton, c'est suicidé jeudi en se tranchant la gorge avec un rasoir Il a laissé une lettre expliquant les motifs de cet acte de désespoir. Il ne pouvait pas trouver de l'ouvrage, et une femme lui devait $140 qu'il ne pouvait pas retirer.

UN GENDRE ASSASSIN.

Rockville, Md.,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 9 Oct. 1897.

"Celui qui veut une chose en vient à bout, mais la chose la plus difficile de tout le monde, c'est vouloir."

—Jules de Maistre.

Le président McKinley vient de nommer M. Joseph Perreault de Boise City arpenteur général du territoire de l'Idaho.

M. F. Corbeille, public à Montréal le «Vrai Loup-Garou,» un journal sério comique illustré. Nous souhaitons du succès au confrère.

Deux pompiers de Jersey City ont fait un pari d'un nouveau genre. Moyennant $20, ils se sont défiés pour savoir celui qui mangerait le plus d'huîtres. L'un en a mangé 105 et l'autre 112. Aujourd'hui, ils sont tous deux au lit, sérieusement malades.

On annonce que la valeur nette des biens laissés par Barney Barnato, le millionnaire du Sud-Africain qui s'est suicidé en se jetant à la mer, pendant la traversée du Cap à Southampton en juin dernier, est de 960,000 livres sterling. Il n'a fait aucun legs charitable.

Un vrai pochard pleure à chaudes larmes en suivant le convoi de sa femme.

—Voyons, voyons, lui dit un ecpain, ne t'désole pas comme ça, tu ressembles à une borne-fontaine.

—O mon pauvre vieux ! Figure-toi que c'est la première fois que nous sortions ensemble sans nous disputer.

Opinion d'une feuille démocratique :

«Henry George, l'écrivain libre-échangiste bien connu, est le dernier candidat à la mairie de Greater New York. Comme il y a déjà un candidat démocrate dans la personne du juge Van Wick, le triomphe du candidat républicain Tracy paraît assuré en dépit de l'opposition du candidat indépendant, M. Low."

On sait qu'un amendement à la constitution du Connecticut était depuis quelque temps à l'étude, portant que tout citoyen, pour être électeur, devra être capable de lire dans le texte anglais tout article de la constitution ou des «statuts" de l'Etat qui lui sera soumis.

Nous apprenons maintenant que cet amendement, qui vise surtout nos compatriotes canadiens établis dans l'Etat voisin, a été adopté lundi dernier, dans toutes les circonscriptions du Connecticut, à une majorité écrasante.

Causerie.

En ces temps où plusieurs femmes font en diverses parties du pays une lutte aussi intelligente que déterminée pour obtenir ce qu'elles appellent la pleine possession de leurs droits, ne serait-il pas approprié de rappeler quelques faits d'histoire à ces Don Quichotte en jupes ?

Il n'y a pas que les femmes qui se plaignent de leur sort, d'une année à l'autre.

Une foule de membres du sexe fort peuvent être enrôlés dans la même catégorie. La majorité des mortels est et sera toujours du nombre des mécontents; c'est la grande loi de la nature. Il n'y a qu'une sorte d'être humains aussi parfaitement heureux qu'on puisse s'y attendre en ce bas monde : ce sont ceux qui acceptent sans murmurer le mélange d'heur et de malheur que Dieu leur a imposé et qui passent droit dans la sentier de la vie, les yeux toujours levés vers le ciel où ils peuvent voir sans cesse les nuances bleu pâle de l'Espérance et les teintes rouge foncé de la Consolation.

* *

Donc, il y a en ce pays une foule de femmes et de filles qui se disent dont opprimées, maltraitées, abusées et privées de leurs glorieux privilèges.

Si elles se donnaient la peine d'ouvrir l'histoire et de réfléchir, elles seraient les premières à bénir la divine Providence de ce qu'elles sont nées en Amérique dans le dix-neuvième siècle, au lieu d'être venues au monde avant leur temps.

Il y a quelques siècles passés, quand le droit du plus fort était le seul reconnu et la faiblesse physique un objet de mépris, la femme, naturellement plus faible, jouait un bien triste rôle.

A Sparte, avant l'ère chrétienne, la fille recevait la même éducation que le garçon ; mais, rendue à un certain âge, on la renvoyait au logis où elle devait se soumettre aux ordres, raisonnables ou non, du père, du frère ou du mari.

A Athènes on enseignait aux filles à filer la laine, à être soumises et à ne jamais poser de questions.

On lit dans Xénophon une série de conseils aux maris, au cours de laquelle il les avise d'enseigner à leurs femmes de ne pas manger en public, de ne pas parler à haute voix, ni de commettre aucun autre crime semblable".

* *

Un peu plus tard, au commencement du 5e siècle nous voyons Hypatia, célèbre femme philosophe, fille du mathématicien Théon, d'Alexandrie, lapidée par une foule qui n'avait à lui reprocher que son talent supérieur et son désir de l'instruire. Elle avait pourtant professé les mathématiques et la philosophie avec un grand succès.

Ce n'est pas là un conte de fée ni une histoire faite à plaisir, mais de l'histoire vraie.

* *

A moyen âge, on enseignait aux femmes de "prier et d'obéir."

En Russie, où l'on a un proverbe qui dit que "une poule n'est pas un oiseau et une femme n'est pas un être humain, on enseignait à la femme à ne rien faire sans en avoir reçu l'ordre de son mari et l'on conseillait à celui-ci, dans un livre de préceptes semi-officiel de l'époque, de ne pas ménager le fouet pour se faire obéir.

* *

Un grand congrès religieux s'est réuni vers ce temps-là pour discuter sérieusement la question de savoir si oui ou non la femme avait une âme.

Il y a quatre cents ans, quand la condition de la femme a été un peu améliorée, on la faisait instruire dans un couvent où on lui enseignait le catéchisme, à broder et à faire de la dentelle. Parfois elle y apprenait à lire.

Mais on a vu à la fin même du siècle dernier de grands penseurs, de grands écrivains français prétendre que l'éducation n'était pas nécessaire pour la femme.

Napoléon Ier lui-même a partagé cette opinion et ne se gênait pas de dire que la meilleure femme, à son point de vue, était celle qui pouvait tenir le plus grand nombre de soldats pour la patrie et que là se terminait la mission de la femme.

Le comte Tolstoi, le fameux philosophe russe, qui est de notre temps et de notre époque, limite à la connaissance des Saintes Ecritures le degré d'éducation de la femme.

Ces gens-là semblent perdre de vue le fait que c'est la mère qui forme le cœur et l'intelligence de l'enfant et que dans chaque fille on doit voir la mère de demain. Plus elle sera instruite, plus sa propre intelligence aura été développée, meilleure elle sera comme mère de famille et c'est toute une suite de générations à venir qui en seront bénéficiaires.

ROGER.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, acceptable to the most delicate stomach, prompt and positive in their effect, yet perfectly harmless, for the weakest child or invalid. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Napoléon Ier et le Canada.

Napoléon Ier a-t-il songé à s'emparer du Canada? Les Cases le laissent entendre dans son «Mémorial."

«Le 25, dimanche, écrit-il, l'empereur m'a fait appeler vers les 2 h. Nous avons parcouru quelques journaux. Ils nous apprenaient que son frère Joseph avait accepté de grandes propriétés au nord de l'Etat de New York, sur le fleuve St Laurent, et qu'un grand nombre de Français se groupaient autour de lui de manière à fonder bientôt un établissement. On faisait observer que le choix du lieu semblait fait dans les intérêts des Etats-Unis et en opposition à la politique de l'Angleterre ; car dans le Sud, à la Louisiane, par exemple, les réfugiés n'avaient pu avoir d'autres vues et l'autre avait pu que le repos et la prospérité domestique ; tandis qu'ici on en les placait, il était évident qu'ils devaient devenir bientôt un attrait naturel pour la population du Canada déjà française et forcer par la suite une barrière même un point hostile contre les Anglais qui en sont encore les dominateurs.

L'empereur disait que cet établissement devrait compter en peu de temps une réunion d'hommes très forts dans tous les genres. S'ils remplissaient leur devoir, ajoutait-il, il sortirait de là d'excellents écrits, des réfutations victorieuses de l'hystème qui triomphe aujourd'hui en Europe. L'empereur ajoute qu'il avait déjà eu à l'île d'Elbe quelque idée semblable."

"Plus tard, ajoute Las Cases, dans une longue conversation privée du matin, l'empereur revenait sur toutes les douceurs de notre situation à Ste-Hélène. Il épuisait les chances d'un meilleur avenir. A la suite de toutes objets que je ne puis rendre ici, s'abandonnant à son imagination, il disait qu'il n'y avait plus pour lui de séjour que l'Angleterre et l'Amérique. Celui de son inclination, ajoutait-il, serait l'Amérique française, parce qu'il y serait vraiment libre et qu'il n'aspirait qu'à l'indépendance et au repos. Il faisait alors son roman. Il se voyait près de son frère Joseph entouré d'une petite France."

F. S. M.

AVIS AUX ELECTEURS.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siègeront aux dates et heures suivantes :

Samedi, 9 octobre de 1 à 5 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 11 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, résidence tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère ; il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer une application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ETAT REPUBLICAIN.

Sans Pareil.

M. J. T. Fouinelle, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. Il ne saurait trop encourager ceux de lui donner vos commandes et elles examiner ses échantillons qui sont incomparables.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Large, new strip or grip, but only one cent a dose. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, Can., or New York. 271-2

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

☞Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack. - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

L'Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes. 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT

Ne contient rien qui gratte.

Tous les Epiciers.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Le train laissant la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 02.45, 3.26, 5.20, 6.05, 7.15, 8.15, 9.30, 10.40 p. m. Dimanches, 8.30, 9.45, 11.00 a. m. ; 5.00, 10.40 p. m.

Pour Lawrence—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.50, a. m ; 12.03, 1.50, 4.05, 5.20, 6.15, 7.20, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.30, 9.45, 11.00 a. m. ; 5.00, 10.40 p. m.

Pour Haverhill—A 6.30, 8.15, a. m. ; 12.03, 4.05, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a m ; 12.03, 5.20, 5.50, p. m. Dimanches, 8.30, a. m. ; 5.00, 10.40 p. m.

Pour Portsmouth et Alton Bay—6.30, a. m. 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.03, 5.50, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Rochester et Wakefield—6.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m. 12.03, 5.50, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. 12.03, 5.50, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.00 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, *8.30 *9.00, 9.00, 11.00, a. m. 1.45, *2.00, 4.25, *5.35 et *6.30 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissant la station sur la rue Midd dessex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.40, 6.34, 9.05, 11.07, 01.17, 1.17, 2.17, 3.47, 4.40, 6.22, 7.00, 9.00, 11.00, 11.42 a. m. 12.30, 1.42, *2.05, 2.55, 4.33, *5.22, 5.36, 6.21, 7.52 p. m. Dimanches, 7.48, *7.57, 9.45, *9.55, a. m ; 4.33, 6.21, 7.52 p. m.

Pour Woburn—6.30, 07.01, 7.45, a. m. 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 04.25, 5.36 p. m.

☞ Express, seulement Nouvelle Angleterre et Rutland.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m

Les trains se meuvent sous toutes réserves.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.30 a. m. 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro Bridge et Henniker—8.15, a. m. 10 Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 9.15, 10.50, a. m ; 12.00, 1.40, 3.40, 5.40, 6.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 2.00, 6.05, 8.15, 10.30, p. m.

Pour Francestown, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, 10.50, a. m. 12.00, 5.40 p. m. Franklin et Bristol seulement, 1.40, 6.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour Manchester et Londonderry, via Derry—8.40, a. m ; 4.15, p. m.

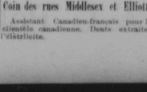
Pour Montreal, Ogdensburg, Rouse Junction, Burlington et St. Albans—7.40, a. m. 12.00 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg et Montreal et Express de Québec—7.40, a. m. 12.00 p. m.

Pour Concord, Sunapee et White River Junction Dimanche.

Trains leaving Lowell depot.

J. E. PLANTE 28, A. ... Agent, Gen. Passenger et Billet



50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

DR. C. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliott.

Analyseur Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites électricité.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans la ville. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile $5.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Readcoin de la Fourth.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . .

. . . . . Cleaning House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Ouvrage de première clas e

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chancre et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux ou leur ébouriffement. Ce Tonique pour guérir ces maladies n'est pas employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage ! beaucoup d'autres vous ont déjà signé rieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour ce qui me concerne les cheveux, pour ce

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à M.M. H. C. Church & Son qui verront à tous les intérêts de ceux qui m'ont accordé leurs patronage pour une assurance quelconque. J'ai confiance, les verront aussi que recevront toutes leurs assurances.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester a 7.35 heures P. M., se rendront à Starbridge, St-Jean et Montreal le lendemain matin de bonne heure, sans changer de char ou de chaise, le caterdes, l'attendant et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guérit radicalement la Dyspepsie Nervouse et toutes les maladies nerveuses, après avoir épuisé ses remèdes et dépensé beaucoup d'argent, en vain, se croient guéri qu'il ne soit devenu de la faire connaître, parce que le devoir de soulager le souffrance de l'humanité l'exige de guérison ainsi que le désirent, cette recette en Allemand Français, Anglais et Espagnol, envoyée franco contre remise de 2 timbres pour frais de port en timbres et cette adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Rues Gouge et Merrill.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

IMPORTANT.

BUREAU DE POLICE ;
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell doivent avoir leurs noms et le numéro de leur licence placés sur leurs voitures ou paquets dans la manière prescrite par les Ordonnances municipales et les Réglements du Bureau de Police. Les personnes non licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cette loi, le mai suivant la 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être en noirs de deux pouces de hauteur et peint sur le côté de la voiture dans un endroit apparent, ou sur le véhicule lui-même ou sur du fer-blanc fixé sur le côté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

La Consomption Guérie.

Un remède nouveau extraite du sang d'un mamifère et des herbes Médicinales Germes d'un remède végétal pour la guérison rapide et sûre de la Consomption, Bronchite, Toux, Rhume, le catarrhe, l'asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge et qui guérit radicalement la Dyspepsie Nervouse et toutes les maladies nerveuses, après avoir épuisé ses remèdes et dépensé beaucoup d'argent, en vain, se croient guéri qu'il ne soit devenu de la faire connaître, parce que le devoir de soulager la souffrance de l'humanité l'exige de guérison ainsi que le désirent, cette recette en Allemand Français, Anglais et Espagnol, envoyée franco contre remise de 2 timbres pour frais de port en timbres et cette adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power Bloc, Rochester N. Y.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi, Mercredi, 4, 5 et 6 Octobre et Matinées.

Veuves de Paris de Weber

Vaudeville et Burlesque de première classe, 40 personnes.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 7, 8 et 9 Octobre.

LE MANHATTAN CLUB

Compagnie d'Opéra Comique et Burlesque, avec le fameux comique,

Sam Collins.

Supporté par une compagnie d'étoiles etoiles. Ne manquez pas de voir Sidlor l'Hypnotique.

CHARBON !!
CHARBON !
CHARBON !!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et feuds ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le nouveau et assorti ment de Montres, Chaines et Jonce de Mariage.

Spécialité — Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DOWNEY

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension, Sacs de Voyage, Sacs de cuir et en détail Marchises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00

Habillement de $28, pour $20.00

Habillement de $25, pour $22.00

Pantalon de $4 à $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXI

—Pourquoi donc? demanda l'agent.

—Il n'y a personne dans la maison depuis plusieurs jours. Le monsieur et la dame qui l'habitaient sont partis en voyage. Je les ai vu monter en fiacre avec leurs bagages, et le monsieur a dit au cocher : rue Saint-Lazare, à la gare.

—Y a-t-il longtemps de cela?

—C'était le 24 au matin.

—Vous êtes bien sûr de cette date?

—Impossible de me tromper. Je venais de reprendre mon service après un congé d'une semaine.

Jobin, effroyablement décontenancé, remonta dans la voiture qui l'attendait. Le renseignement était positif. Les habitants de l'hôtel avaient quitté Paris le 24 septembre, au matin.

Donc le lieutenant ne pouvait se trouver en ce logis désert pendant la nuit du crime. Donc le jeune homme blond du Gymnase n'était pas Georges Pradel. Donc l'agent avait fait fausse route.

—A la grâce de Dieu ! pensa-t-il. J'ai cherché de mon mieux ! Où j'ai si complètement échoué, personne au monde n'aurait mieux réussi que moi. C'est une consolation pour mon amour-propre, mais ça n'avance pas mes affaires ! Il ne faut compter ni sormais que sur Sidi-Coco. Si le ha sard ne lui vient en aide, tout est au diable, et notre brave juge d'instruction fera de la meilleure foi du monde condamner un innocent.

Jobin consacra le reste de la journée, à des recherches qui n'amènerent aucun résultat, et prit le lendemain le chemin de Rouen.

Comme de tous les policiers par vocation, il se passionnait pour une affaire. Il s'était donné corps et âme à celle du crime de Rocheville. Il en avait fait sa chose. Il y pensait sans cesse. Il en perdait l'appétit et le sommeil. Il aurait consenti personnellement les plus grands sacrifices pour parvenir à démontrer l'innocence du lieutenant. Il maudissait le jeune homme qui, pouvant d'un seul mot éclairer la situation, s'obstinait dans son silence.

C'est la tête basse et l'air confus que Jobin se présentait à son chef.

—Eh bien, lui demanda railleusement ce dernier, rapportez-vous de Paris les preuves nécessaires pour réduire à néant l'accusation? Avez-vous trouvé la femme? Allez-vous provoquer par vos découvertes inattendues une ordonnance de non-lieu en faveur de Georges Pradel?

—Hélas! monsieur le juge d'instruction, balbutia le détective avec humilité, je reviens les mains vides.

—J'en étais sûr d'avance. Vous n'avez rien trouvé, c'est qu'il n'avait rien ! M. Domerat, autorisé par moi à visiter son neveu, l'a supplié en pleurant, les mains jointes, presque à genoux, de ne pas justifier s'il le pouvait. Le jeune misérable a répondu qu'il le pourrait, mais qu'il ne le voulait pas ! C'est le dernier mot du cynisme! Jean Paquet, confronté avec l'accusé, a reconnu sa voix ! L'instruction est finie! Demain je déposerai les pièces au parquet du procureur général.

XXXII

La chambre des mises en accusation rendit un arrêt qui renvoyait Georges Pradel devant la cour d'assises de la Seine-Inférieure, sous la prévention d'assassinat suivi de vol.

Les assises s'ouvraient le 11 octobre, et l'affaire fut indiquée pour le 12 au rôle de la cour.

Le public attendait avec une impatience fiévreuse l'ouverture des débats. L'énormité du crime, les circonstances mystérieuses au milieu desquelles il avait été commis, la situation exceptionnelle de l'accusé, les liens de parenté qui l'unissaient à M. Domerat, le richissime armateur connu du monde entier, tout en la surexcitait la curiosité d'une façon prodigieuse.

Personne ne doutait que Georges Pradel ne dût prendre place parmi les scélérats légendaires, et que son procès ne fût appelé à devenir une "cause célèbre."

Presque tous les journaux de Paris avaient envoyé à Rouen leurs courriéristes judiciaires et prouvaient à leurs abonnés un compte rendu *in extenso* des débats.

Depuis trois jours une foule énorme affluait par tous les trains du chemin de fer dans la patrie de Pierre Corneille, comme disait Jobin

Les hôtels regorgeaient de monde. On ne parvenait plus, même à prix d'or, à trouver la moindre mansarde, et nombre de curieux couchaient dans les cafés, sur les billards, moyennant un louis par tête.

L'un des plus célèbres avocats du barreau parisien, appelé par M. Domerat, était venu pour défendre Georges.

—A quoi cela servira-t-il? murmura le jeune homme en entendant prononcer le nom illustre de cet avocat. Je ne me fais aucune illusion. Je sens bien que ma défense est impossible.

Ce fut aussi l'avis du grand orateur lorsqu'il eut conféré avec le prisonnier qui, pas plus à lui qu'au juge d'instruction, ne consentit à expliquer les mobiles de son incompréhensible disparition.

—Je suis convaincu de votre innocence, lui dit l'avocat après avoir essayé de vaincre sa résistance obstinée, mais je désespère de faire partager au jury ma conviction purement instinctive, et absolument illogique. Comment vous défendre puisque vous vous abandonnez vous-même?

—Abandonnez-moi donc aussi, répliqua Georges. Suivez l'exemple que je vous donne et n'engagez pas votre lutte où forcément vous seriez vaincu.

—Non! s'écria l'avocat, je ne désespère pas mon poste au moment du péril ! Je me dois au vieillard qui vous aime et qui m'a fait l'honneur de mettre en moi sa confiance! Je combattrai de mon mieux, de toutes mes forces, de tout mon courage, mais sans espoir.

Le dernier jour arriva. Dès le lendemain, et bien avant le lever du soleil, les abords du palais de justice furent envahis par une véritable marée humaine. Mais c'est à peine si, au moment de l'ouverture des portes, la troisième partie de cette cohue put s'introduire dans l'enceinte abandonnée au public.

Les places de faveur étaient occupées déjà et la foule des élus était aussi brillante, aussi bien composée, que pour une réception académique ou pour une première représentation d'un maître de la scène.

Deux fauteuils avaient été réservés près du banc de la défense à M. Domerat et à sa nièce.

L'armateur, pâle, amaigri, voûté, ne semblait en quelques jours avoir vieilli de dix années. La jeune fille cachait son visage dans ses deux petites mains et pleurait.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

SHERBROOKE.

L'ENFANT MARTYRE.

—Le procès de la reine vs. Thomas Lapierre et sa femme, accusés de cruauté envers leur petite fille, Celina, est commencé en cette ville.

QUEBEC.

LES SEIGNEURIES DU GOUVERNEMENT.

—On croit que le gouvernement Marchand est à considérer un projet relatif à la vente des seigneuries appartenant à la province. Ces seigneuries sont celles de Lauzon, comté de Lévis, Cap de la Madeleine, de Lapraire et de Mille Vaches.

La première, qui est la plus importante, n'a pas rapporté à l'Echiquier provincial depuis plusieurs années assez de revenu pour payer les dépenses de l'administration, et les autres n'ont jamais rapporté suffisamment pour couvrir leurs dépenses.

Les censitaires négligent de payer leurs redevances seigneuriales et les influences politiques interviennent invariablement pour les protéger quand les agents du gouvernement menacent de poursuivre. Ainsi, il y a, dit-on, des censitaires de Lapraire, du Cap de la Madeleine et de Mille Vaches qui n'ont pas payé un centin depuis dix ans.

Dans la seigneurie de Lauzon les affaires ne sont pas tout à fait aussi mauvaises ; mais en sommes ses propriétés sont sans valeur pour le gouvernement et le plus-il en disposerait pour ce qu'elles peuvent rapporter, le mieux ce sera pour la province.

DANS LA VIEILLE CAPITALE.

—Les sténographes de la cour ici sont en parfait accord avec leurs confrères de Montréal et ils sont priviléges ... *eux*. La seule différence qui existe entre la situation dans les deux villes, c'est que, à Montréal, la grève a cessé le premier du mois, parce que le terme de la cour est ouvert le premier, tandis qu'ici il ne s'est ouvert que le 7 du courant.

Ce jour-là on entendra parler des sténographes de Québec.

MONTMAGNY.

"L'ECHO DE MONTMAGNY."

—L'Echo de Montmagny" entre cette semaine dans sa quatrième année d'existence.

L'œil de journaux à la campagne rendant aussi précieux services.

Quoi que modeste en son format, il est recherché à cause de ses articles toujours si vigoureux, et remplis de renseignements.

Nous souhaitons au confrère une prospérité continue.

TORONTO

DECLARATION DE SIR WILFRID

—Le banquet offert à sir Wilfrid Laurier par le Board of Trade de cette ville a eu un immense succès.

En réponse au toast "A notre hôte," le premier ministre a fait un discours magistral qui a provoqué les applaudissements enthousiastes des assistants. Il a parlé d'une manière éloquente de la grande célébration jubilaire. Il a touché les différentes questions qui intéressent le Canada.

Au sujet du service rapide sur l'Atlantique, sir Wilfrid a créé une vive sensation en lisant le cablegramme qu'il venait de recevoir de M. Fielding, à Londres, lui annonçant que la société Peterson, Tait & Co avait fait le dépôt en garantie exigé au contrat.

Au sujet des relations commerciales du Canada avec les Etats-Unis, sir Wilfrid a déclaré qu'il étendrait le commerce du pays partout où il pourra le promouvoir et qu'il accorderait une préférence à l'Angleterre. Il est anxieux d'établir des relations amicales avec les Etats-Unis, mais comme chef du gouvernement, il n'ira jamais jusqu'à acheter ce trafic aux dépens de la dignité et de l'honneur du peuple canadien.

Il a parlé de la loi au sujet du travail des enfants comme d'une chose qu'il n'aimait guère, mais à laquelle on était obligé de recourir par l'action des Etats-Unis. Il a été vivement applaudi.

Ce banquet est l'un des grands succès politiques et sociaux de notre ville.

CLARENCE, Ont.

LES FEUX DE FORET.

—Sur l'embranchement de Rockland, du chemin de fer Canada Atlantique, le village de Cheney, Ont., a été détruit par l'incendie des forêts qui a tout balayé sur son passage ; gare, scieries, et des milliers de cordes de bois.

On n'attend que Clarence Creek et Hammond, deux autres stations de même embranchement, vont subir le même sort.

Le feu est rendu à un mille d'ici. Deux mille plus loin, les bois ne sont qu'un vaste brasier.

Tous les cultivateurs travaillent pour sauver leurs maisons. Ceux dont les propriétés sont situées en dehors de la zone de l'incendie se portent au secours de leurs voisins.

LES JEUNES REPUBLICAINS

Une Assemblee Speciale Convoquee pour Demain Apres-midi

Il a été décidé par plusieurs des membres de convoquer une assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains pour demain après-midi, à 2 h. 30, aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market.

Il s'agit de la grande et belle cause de la naturalisation.

Comme le temps presse, il ne faut pas manquer d'assister en grand nombre à cette réunion. Des questions de la plus haute importance et qui ne souffrent aucun retard seront discutées.

Aux bureaux de L'ETOILE, dimanche après-midi, à 2 h. 30, sans faute.

NOMBREUSES REQUETES.

Longue Seance du Comite de la Voirie.

Les membres de la commission de la voirie ont siégé plus de trois heures, hier soir, afin de disposer d'une foule de requêtes soumises à leur considération. L'échevin Peirce a présidé.

On a d'abord discuté de nouveau le projet du pont de la rue Lundberg. Le Révd Père J. M. Guillard, O. M. I., provincial, et l'avocat John W. McEvoy ont tous deux parlé de la nécessité du pont demandé et les membres du comité se sont exprimés en faveur de sa construction, aussitôt que les estimés auront été soumis. L'affaire a été forcément remise à plus tard.

M. William White, de la maison White Bros & Co., de Boston, a dit quelques mots au sujet du pavage de la rue Perry en asphaltina. Sa compagnie serait prête à faire les travaux sans attendre que les subsides à cet effet soient votés. On a décidé de remettre la chose à plus tard.

Les requêtes suivantes pour des trottoirs ont été ensuite accordées: Highland Club, rue Harvard; John B. Pilling, rues South et Powell; Henri Mayrand, rues James et Ford; Fred F. Evans, rue Broadway; F. K. Stearns, rue Lakeview; Diantha Sweatt, rues Davenport et Pine; James E. Dow, rue C; Wm S. Jones, Second Ave; Horace W. Clement, 4 th; Maurice O'Donnell, rues Gates et Sheldon; Sylvester Bean, rue Methuen; A. F. Varney, rue D; D. B. Mears, rue School; Marton Cryan, rue White; résolution conjointe, rue Moody.

D'autres requêtes ont aussi été accordées comme suit: J. W. Ellis, pour faire niveler la Varnum Ave; G. F. Pennimam, pour faire accepter la rue Harding; J. W. Bennett, pour faire élargir la rue Parker, de la rue Pine à la rue Stevens; Jacques Boisvert, pour faire accepter le Farm Land Road; H. M. Shalding, pour faire accepter la Winthrop Ave.

Une quinzaine de requêtes sont rejetées et les autres remises à plus tard.

On a permis à la Car Sprinkler Company de Worcester de donner une exhibition de son système en cette ville.

Il s'agit de se servir de la voie électrique pour le service d'arrosage des rues.

On a ensuite ajourné à mercredi prochain.

MIS DEHORS

B. D. O'Connell ne Peut plus Pratiquer

Le juge Richardson a rendu, hier, sa décision, dans la cause de déqualification de l'avocat B. D. O'Connell, de cette ville, et le résultat en est que M. O'Connell ne pourra plus pratiquer comme avocat devant aucun tribunal de l'Etat.

La cause a été entendue en cour supérieure à Cambridge, les 20, 21 et 22 septembre dernier.

Il y avait huit accusations distinctes contre M. O'Connell, entre autres d'avoir cohabité illicitement avec sa femme divorcée, sa complicite dans la récente poursuite pour corruption et ses fausses représentations quant à son nom et son âge quand il a été admis au barreau.

Le juge a décidé que toutes les accusations, à part la première, avaient été prouvées et que bien que les 2e, 3e, 4e et 7e ne fussent pas suffisantes, les 5e, 6e et 8e suffisent pour déqualifier l'accusé de pratiquer comme avocat.

M. O'Connell a décidé de porter sa cause devant la cour suprême de l'Etat.

Le Defi Accepte.

Je n'ai appris que hier, à mon retour à Lowell, que les Boulangers avaient lancé un défi à leurs vaincqueurs, les Glouglous. Au nom de ceux-ci, j'accepte à la condition suivante: Que trois ou quatre propriétaires-boulangers jouent contre le même nombre de propriétaires-hôteliers, le reste du neuf devant être composé d'employés des deux. La partie aura lieu jeudi, à Chagnon Grove, si les Boulangers le veulent, à cette condition.

CHARLES H. CHAGNON,
Capitaine.

L'Enregistrement des Votants.

M. Albert Blazon, étudiant en droit, sera à l'Hôtel de Ville ce soir, de 7 à 9 heures, pour assister M. Joseph U. Turcotte, pour voir aux votants canadiens qui désirent faire inscrire leurs noms sur les listes électorales et qui seraient embarrassés.

Naturalisation.

Les séances de naturalisation ont commencé aujourd'hui en cour de police. Il y en aura deux autres les 12 et 13 courant. Le juge Pickman préside.

Que tous ceux qui ont donné leurs noms pour se faire naturaliser ne manquent pas de se rendre à temps avec leurs deux témoins!

Un Banquet a Boston.

Le 7e banquet annuel du "Republican Club of Massachusetts" aura lieu au Music Hall, à Boston, mercredi soir le 20 octobre 1897.

Des orateurs distingués, dont les noms seront annoncés plus tard, assisteront à ces agapes et prendront la parole.

Tous les efforts sont faits par le comité d'organisation pour que le succès soit aussi complet que par les années passées.

On suivra l'ordre suivant qui a été trouvé si excellent jusqu'à présent:

A 5 heures du soir, Echange des billets pour des sièges réservés à l'Horticulturall Hall, 101 rue Tremont.

A 6 heures, Banquet au Music Hall.

A 7 heures, Discours au Music Hall.

Après 8h.45, l'échange des billets pour des sièges réservés se fera au Music Hall.

Le prix des billets a été fixé à $2 chacun, et les membres auront droit avec chacun de ces billets à deux autres billets gratuitement accordés pour leurs amis dans les galeries.

Il est très important que ceux qui se proposent d'assister à ce banquet fassent une demande immédiate pour des billets. L'adresse est la suivante: The Republican Club of Massachusetts, 19 Milk Street, Boston

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Cour de Police

Courte séance d'une demi-heure en cour de police, ce matin.

John Clifford, Félix McMurray, William Pratt, Joseph Boyle, Maniées Bailey, Frank Beaty et Timothy Coffee paient 81 d'amende chacun pour ivresse.

John Murphy a été trouvé ivre dans une grange à une heure de matin et le juge le condamne à $5.

Peter Hoy, troisième offense, est condamné à 4 mois de prison.

Plusieurs causes sont remises.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* parissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces

MENARD—Eva, enfant de Wilfrid et Victoria Ménard, à l'âge de 5 mois, au No 13 rue Ford.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 2 rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookdale, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lakeview.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Notes Locales.

La convention sénatoriale démocratique du 7e district aura lieu mardi soir dans la salle Jackson.

Une assemblée publique en faveur du candidat Cummings aura lieu lundi soir dans la salle Jackson.

Cinquante-neuf noms ont été ajoutés à la liste électorale, hier; ce qui porte le chiffre des nouveaux noms à 129.

Le Dr Edward J. Welch a été nommé médecin à l'hôpital St Jean à la place du Dr Nickerson, qui a résigné.

Vendredi prochain, l'Hon. George Fred Williams, candidat démocratique au poste de gouverneur, parlera dans la salle Huntington.

Le premier concert de la saison donné sous les auspices du Philharmonic Club aura lieu le 20 courant, la Salem Cadet Band en fera les frais.

Cet après-midi, à Chagnon Grove, le Franklin Club, Joseph Desmarais capitaine, joue une partie de base ball contre le Middlesex Club, Geo. A. Rancourt, capitaine.

Le nouvel Hotel Belvidere, rue Prescott, à la construction duquel on travaille depuis plus d'un an, est enfin terminé. Il sera ouvert au public à 1 heure lundi après-midi.

M. l'échevin Pierce dit que les mauvaises odeurs dont on se plaint aux alentours de la maison d'école Highland proviennent d'un poulailler construit dans cette localité.

Un petit garçon de 12 ans, Charles McFadden, s'est cassé le bras, hier, en tombant en bas d'un char de fret dans la cour du N. Y. N. H. & H R.R. Il a été transporté chez ses parents, rue Blossom.

A l'exposition de Brockton, Mass., hier, Mlle Blanche Whitcher, la jolie bicycliste qu'on a pu voir souvent dans nos rues tout vêtue de rouge, a gagné une bague de $25, premier prix de beauté.

La rameur d'une grève parmi certains employés des Massachusetts Mills est contredite par l'agent de cette manufacture. Il a tout de même admis qu'une quinzaine d'employés avaient quitté l'ouvrage.

C'est aujourd'hui le dernier jour fixé par le Bureau de Police pour les licences de colporteurs. Il y a encore une foule de gens qui ont négligé de s'en procurer et ils seront arrêtés à la première occasion.

La petite Hattie Farrell a enfin trouver un aile à son goût. Dans une lettre adressée de l'école de réforme de Lancaster à sa mère, elle exprime sa parfaite satisfaction et dit qu'elle n'a jamais été mieux traitée de sa vie.

M. Joseph Smith, secrétaire du Bureau de Police, de cette ville, a donné une conférence des plus intéressantes, hier soir, devant les membres du Tewksbury Grange, à Tewksbury, Mass. Il a traité la question du "Paupérisme et de la Charité Officielle."

M. Arthur Lyman, président de la Locks & Canals Company, a fait cadeau à la ville du portrait de James B. François, un des premiers citoyens de Lowell. Le maire Courtney lui a adressé une lettre de remerciements et a promis de soumettre la question au conseil de ville.

Un peintre du nom de Richard Welch, qui travaillait à la maison du Highland Club, est tombé hier en bas d'un échafaud de trente pieds de haut. Il s'est disloqué l'épaule, s'est fracturé une jambe et meurtri la figure. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Trois autres Lowellois, près de la fièvre de l'or, ont décidé de partir pour le Klondyke. Ce sont le sergent John Scott et le caporal Arthur Brown de la Cie M. et Andrew Scott, frère du sergent. Ils s'embarqueront avec des excursionnistes de Salem, le 18 novembre et feront le voyage à Seattle, via le Cap Horn.

La convention semi-annuelle de l'association nationale des Cotton Mule Spinners s'est terminée hier à Boston, et s'est ajournée au 1er lundi d'avril 1898. M. Michael Duggan, de Lowell, a été élu président. La convention a décidé de commencer un mouvement en faveur de faire déclarer le Jour de l'An jour de fête légale dans cet Etat.

Nous apprenons que M. Henri Alexander doit rentrer, mardi prochain, au service de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, qu'il avait abandonné il y a quelque temps pour tenir une boulangerie dans Pawtucketville. Il continuera tout de même son commerce. M. Alexander jouit d'une popularité méritée parmi ses compatriotes qui seront heureux de le revoir à son ancien poste.

M. Anselme Légère est retourné aujourd'hui à Kennebunk, Me., après une promenade de quelques jours dans sa famille.

MM. Lawrence J. Smith, J. J. Gallagher et W. H. Strafford, de cette ville, ont pris part, hier soir, à la parade des Forestiers à Lynn.

A la convention sénatoriale républicaine du 6e district, tenue à Ayer cet après-midi, M. William H. Brigham, de Hudson, a été remis en nomination.

Le fait d'avoir fait fixer à bonne heure la date de la convention démocratique pour la mairie est considéré par les partisans de M. F. H. Pearson comme un indice de victoire.

L'alarme sonnée vers une heure, cet après-midi, de l'avertisseur 131, a appelé les pompiers rue Wall, dans le Belvidere, où il n'y avait qu'un feu de cheminée de peu de conséquence.

M. Swibert Martel, photographe de Willimantic, Conn., qui était en promenade dans sa famille depuis deux semaines, est retourné ce matin, enchanté de son séjour au milieu de ses anciens amis.

Une dépêche de New York annonce que Eugène V. Debs, président de la Social Democracy, le fameux agitateur ouvrier, doit venir à Lowell dans quelques jours. Il se proposerait de visiter tous les grands centres de la Nouvelle Angleterre.

Trois soirées de tableaux vivants seront données la semaine prochaine, mardi, mercredi et jeudi, dans la salle Huntington, au bénéfice de l'hôpital St Jean. Les profits réalisés seront employés pour y fonder un département spécial pour les enfants.

Un Club Cummings a été organisé, hier soir, dans le quartier deux. Le conseiller Pendergast a présidé et M. Peter Rourke a agi comme secrétaire. On a endossé la candidature de M. Lawrence Cummings à la mairie. Des discours y ont été prononcés par MM. Pendergast, J. E. Venne, Henri Landry et autres.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 6 un peu après minuit a appelé les pompiers rue Fulton où le feu s'était déclaré dans un département de la manufacture Otis Allen & Son. On croit que le feu a été mis par une étincelle de la cheminée. Les pompiers ont dû retourner au même endroit à 1.16 a. m. Les dommages ne sont pas considérables. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

L'intérêt sur les taxes commense le 20 octobre. jno

A LOUER—Logements de première classe, cinq chambres, No 538 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 9o15o

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresser-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une famille protestante. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden.

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour adresser des enveloppes à domicile. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 12o

La Sorte que vous Voulez

LA SORTE QUE NOUS VENDONS

Notre Chaussures bonnes, solides, fin-de-siècle, avec tous les conforts. La qualité qui vous ramène chez nous pour une autre paire. Il y en a qui ne le font pas. C'est là la différence entre sorte et la sorte vendue ailleurs.

Nos Chaussures de $2.97 pour Dames,

Un de nos bons points. Nous en faisons une grande spécialité, parce que c'est un prix très populaire pour les Dames qui achètent des Souliers. Nous avons 20 formes et patrons différents en pointes et ornements, cousues à la machine, semelles doubles, points en chevreau et drap et il faut avoir une mauvaise paire de pieds pour ne pas trouver une paire dans cette ligne.

BOX CALF, boutonnées et lacées, semelles en liège.

Bright Dongola, boutonnées et lacées avec pointes en chevreau à $2.97, deux lignes populaires du jour.

Notre ligne à $1.97,

Au second rang chez nous. Nous avons les meilleures formes à ce prix en combinaisons et points variés. En tête, nos box calf et feutres, à boutons ou à lacets, semelles épaisses. Aussi bonnes qu'ailleurs à $2.50. Nous sollicitons un examen critique avant que vous allez ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

GRANDE PARADE.

En l'Honneur de l'Apotre de la Tempérance.

Les membres du Mathew Temperance Institute célébrent, cette après-midi, par une grande parade l'anniversaire de naissance de leur patron, le Révd Père Mathew, le célèbre apôtre de la tempérance.

Leurs confrères du Burke Institute ont accepté avec enthousiasme l'invitation qui leur a été faite d'y prendre part.

Il y a aussi plusieurs autres sociétés du dehors qui sont venues participer à la fête.

La procession s'est formée sur la North Common et s'est mise en marche tout juste avant les trois heures. Elle défile au moment où nous allons nous presse.

Le parcours se fait par les rues suivantes: Fletcher, Bowers, Salem, Adams, Broadway, Suffolk, Merrimack, Central, Gorham, Davis Square, Cei trai, Church, Andover, High, East Merrimack, Bridge, Seventh où il y aura contre marche à la rue Merrimack.

A cet endroit, avant de se débander, la parade sera passée en revue par l'état-major.

Il y aura ensuite réception des sociétés en visite ici dans la salle Huntington où des rafraîchissements seront servis.

La première division s'est formée rue Fletcher, la droite sur la rue Varney; la deuxième sur la rue Willie et la troisième sur la rue Cross.

M. Walter V. Hickey agit comme chief marshal et M. John J. Mullaney comme chef d'état-major.

Voici l'ordre dans lequel la procession a défilé:

Chief Marshal et tout l'état-major

PREMIERE DIVISION.

Commandant, Geo. Farrow.
Chef d'état-major, John Hogan.
Aides.
Peloton de police, Lieut Brosnan, commandant.
Carter's Military Band, de Boston.
Mathew Temperance Institute, de Lowell.
Lawrence Brass Band.
Father Mathew Temperance Society, de Lawrence.
Fanfare.
Société de Tempérance St Charles, de Woburn.
St Patrick's Cadet Band, de Lowell.
Société de Tempérance St John, de North Chelmsford.

DEUXIEME DIVISION.

Commandant, Chs. H. Molloy, Chef d'Etat-major, J. E. Leary.
Aides.
Lowell Military Band.
Burke Temperance Institute, de Lowell.
Corps de Tambours de So. Groveland.
Société Father Mathew de So. Groveland.
Fanfare.
Société St Alphonse, de Rockland.
Fanfare.
Société St Joseph, de Boston.

TROISIEME DIVISION.

Commandant, Rév Père Scully.
Chef d'état-major, Patrick Crowly.
Société Ste Marie, de Cambridgeport.
Enfant de la paroisse de l'Annonciation, de Cambridgeport.
Délégués de la C. T. A. Union.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

TRISTE ACCIDENT.

Une Partie de Plaisir qui Finit mal.

Un bien triste accident est arrivé, hier soir, rue London, dans Ayer City, la victime, un petit garçon de 3 ans, Hervey Pratt, fils de M. Frederick A. Pratt, étant réduite à la dernière extrémité.

Il paraîtrait qu'une bande de jeunes garçons avaient commencé à faire un feu de joie dans la cour de Daniel Emerson, 114 rue London. Une fois le feu pris, ils s'amusaient à ramasser des feuilles sèches qu'ils allaient jeter à tour de rôle dans le brasier.

Le petit Pratt, le plus jeune de tous, voulut faire comme les autres, mais au moment de jeter sa brassée de feuilles, il tomba par terre et roula dans les flammes.

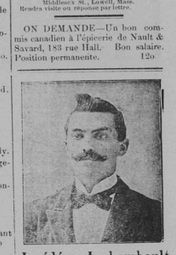
Mme Emerson, témoin de l'accident, courut à son secours, mais quand elle arriva près du petit, il était horriblement blessé.

On le porta sur la galerie voisine où l'on manda en toute hâte deux médecins. Ceux-ci constatèrent que le malheureux enfant avait tout le devant du corps brûlé de la tête aux pieds. L'un des médecins désespéra de le sauver, mais l'autre prétendit qu'il y avait une faible chance de le ramener. On lui donna tous les soins requis, puis on le transporta chez ses parents qui demeurent vis-à-vis la scène de l'accident. S'il en revient, il sera défiguré pour le reste de ses jours.

En ramassant le petit, Mme Emerson s'est grièvement brûlé les mains, et les médecins l'ont aussi soignée.

AGENCE DE DETECTIVES,
RAPPORT DE DETECTIVES PARTICULIERS, SECRETS, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnies et individus. Divorces, Preuves désastreuses, Recherches de Disparus, Affaires de Confiance, Informations quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien rien de plus.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Middlesex St., Gorham Block
Rendez visite ou réponse par lettre.

ON DEMANDE—Un bon commis canadien à l'épicerie de Nault & Savard, 183 rue Hall. Bon salaire. Position permanente. 12o



Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller voir au magasin de

MOODY ET CABOT

pour les

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pneumatiques en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 05 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ème Avenue, New-York, est un compagnon parfait de première classe et de bonne expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur mesure, garantis pour donner satisfaction et garantis pour durer longtemps quand c'est nécessaire. Des échantillons vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien adapter vous inviter à revenir et en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez M. J. B. LEBAUDEUR, qui a eu nombre d'ans de l'expérience dans le métier et qui est maintenant associé à Alexander.

Les marchandises d'automne et d'hiver se montrent en exhibition.

Conservez Votre Santé.

Protégez vous contre les changements subits de la température, si communs à ce temps de l'année; en portant des Sous-vêtements de bon poids. Nous les avons, rien que des manufactures bien connues et celles que des années de vente ont éprouvées. Nos achats sont faits, grâce à la baisse des prix, ce qui nous permet de suppléer à vos besoins en vous faisant faire des épargnes considérables.

Sous-vêtements pour Hommes.

25 cents, valant 50c.
Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et couleur nouvelle

49 cents, valant 75c.
Pour Corps et Caleçons épais en poil de chameau et laine naturelle pour hommes.

50 cents, valant 75c.
Pour Corps et Caleçons en Duvet, non-irritants, pour hommes.

69 cents, valant $1.00.
Pour Corps et Caleçons pour hommes, en laine naturelle, fine et Hygiénique et poil de chameau.

95 cents, valant $1.50.
Pour Sous-vêtements pour hommes, en vraie laine Australienne, de Santé, recommandé par les médecins, pour ses qualités sanitaires, simple et double revers.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

BICYCLES.

On vite une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit de première classe et de bonne condition. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19-00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marché. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux des nouveautés, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 OCTOBRE 1897. No. 172

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

"Town Topics," au Music Hall, ce soir.: C'est une des meilleures comédies américaines du jour.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

M. Joseph Laferrière a acheté l'ancienne pension de Mde Jones, No 39 rue Hanover. Il tiendra un établissement de premier classe. Soir.

Pour tous maux de tête et migraine, prenez les pilules C. T. C. elles vous soulagent immédiatement. Les pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boîte.

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Albéric Branchaud désire informer ses amis qu'il est entré à l'emploi du nouveau magasin de vêtements de Cæsar Misch, 78 rue Middlesex, et il invite ses amis à aller le voir.

Mme Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies du système spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable, l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Si vous avez peur d'aller seul aux dentistes, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

L'ARTICLE DE MAGASIN ne fait pas aussi bien, dure moins longtemps et coûte presque aussi cher. Si vous voulez en avoir pour votre argent, il faut aller vous faire habiller chez A. Marel, 49 rue Chevrey, qui entretienne les meilleurs et les plus beaux vêtements de la ville, à meilleur marché que les autres tailleurs.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent autorisé pour toutes les ligne transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kiniam du Dr Delisle continue aujourd'hui à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant, d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Recommandation Responsable.

Couvent des Saints-Anges.
West Manchester, N. H., 2 mars, 1893.

Aux MM. Roy & Boire Drug Co.

Je saisis avec empressement l'occasion de remercier les MM. Roy & Boire Drug Co. pour l'envoi gratuit de leur Sirop de Menthol, et j'ajoute que toutes personnes de notre couvent qui en ont fait usage s'en trouvent très bien.

Une de nos internes, souffrant de vives douleurs aux poumons, passait des nuits entières à tousser, elle prit de ce sirop merveilleux, aujourd'hui elle est à peu près dans son état normal, et peut vaquer à ses occupations ordinaires.

Sœur Rhéaume, Supérieure.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

A LA MEMOIRE DE PARNELL.

UNE BELLE DEMONSTRATION IRLANDAISE.

Un Char Funeraire Vraiment Remarquable.

Dublin, 11 oct.—Hier était le 6ème anniversaire de la mort de Charles Stewart Parnell, le grand agitateur irlandais. Cinq mille *nationalistes* se sont rendus processionnellement au cimetière Glasnevin, où ils ont couvert d'un monceau de fleurs la tombe de leur ancien chef.

Ces fleurs, éloquents témoignages d'amour pour un grand homme par un peuple opprimé, venaient de toutes les parties de l'Irlande.

La manifestation a été remarquable.

Des trains remplis d'excursionnistes arrivèrent dès le matin de tous les points de l'Irlande. Au lieu de crêpe ils portaient sur leurs chapeaux du lierre et des trèfles.

Cà été une journée foncièrement pour le peuple, car l'aristocratie s'est tenue à l'écart.

Aucun drapeau n'a été hissé sur les édifices publics se trouvant sur le parcours de la procession, et quelques maisons seulement portaient des décorations.

La pauvreté de l'Irlande a été exhibée non seulement par les enfants qui marchaient nu-pieds; mais par l'uniforme des processionnistes qui ne valait pas la peine d'en parler.

La journée a été humide, avec un vent assez fort, et seul l'esprit joyial des patriotes irlandais a pu ragaillardir la population qu'une température aussi maussade attristait.

La parade se mit en branle vers une heure de l'église St Etienne, ayant à sa tête une garde d'honneur composée de cavaliers appartenant aux *Irish National Foresters*, suivie immédiatement par la fanfare "York Street", qui précédait le char funéraire tiré par quatre chevaux d'un noir de jais, et portant un tel amas de couronnes et de croix faites de fleurs qu'il atteignait la hauteur d'une charge de foin.

Et au dessus de cette pile fleurie un buste Parnell attirait tous les regards, avec, au dessus de la tête, un drapeau rouge, ayant pour emblème un soleil couchant.

Après le char venaient les députés irlandais, précédés par John Redmond, le représentant de Waterford, l'esprit dirigeant de la célébration.

Il y avait plus de trente fanfares dans les rangs.

Les carrosses contenaient plusieurs membres de la famille Parnell.

Le lord maire et la corporation de Dublin, les maires, les shérifs et les dignitaires municipaux de Cork et Limerick, en tenue officielle, occupaient des carrosses tout dorés. Puis venaient les différentes députations, portant d'éclatantes bannières.

Ce qui a le plus frappé les regards des spectateurs, ça été le grand nombre de garçons et de vieillards dans les rangs de la procession, ce qui démontre que l'émigration emporte les meilleurs hommes de l'Irlande.

Quoique la foule fut immense et que la police eut fort à faire pour ouvrir une route aux processionnistes, il n'y a en aucun désordre, ce qui fit remarquer à certains vieux Irlandais encore bouillants que la nation avait perdu un peu de son exhubérance d'autrefois.

Une Evasion Manquee.

Farmington, Me., 11 oct.— Frederick A. Brown alias Fred B. Emmon, de Brunswick, condamné à quatre années de pénitencier pour vol avec effraction, a tenté de s'évader de la prison du comté, pendant la nuit de vendredi; mais grâce à la vigilance de Dyer, cette tentative a échoué.

Brown occupait une cellule sur le côté nord, faisant face au mur de brique du débors. Il défit une partie de la muraille, et aurait terminé sa besogne avant l'aurore, mais Dyer s'aperçut de la chose au dernier moment. Il était grand temps.

Il Avoue 18 Meurtres.

Rotterdam, 11 Oct.—Gustave Muller a avoué à la police qu'il avait assassiné sa femme et son enfant et pour preuve il a montré quatre oreilles humaines.

La police fit alors des perquisitions dans sa maison et y trouva deux corps humains.

Muller avoua subséquemment qu'il avait occis tous ses parents, mutilant leurs restes, puis il annonça qu'il avait épousé quatorze femmes et les avaient toutes tuées.

Arrivee de Madame Nordica

New York, 11 Oct.—Au nombre des passagers sur le paquebot "La Bretagne" qui est arrivé du Havre hier se trouvait Mde Nordica, la prima donna, Mde Scalchi, qui chante dans la troupe de la première et Mlle Clara Barton, qui est à la tête de la Red Cross Society.

Un Record de Bicycliste.

Philadelphie, Pa., 11 oct — Sur la piste du Willow Grave, samedi, Jimmie Michael, le bicycliste du pays de Galles, a parcouru 32 milles, 652 verges, en une heure.

Il lui reste à battre le record de 32 milles, 1086 verges.

Association Catholique

Une assemble régulière de l'Association Catholique aura lieu demain soir, aux salles de cette société. Des sujets de la plus haute importance viendront sur le tapis, au sujet du prochain bazar, etc. Que tous les membres soient présents.

Par ordre,
J. T. GOYETTE, Prés.

On Demande des Agents—pour prendre des commandes pour des vêtements. Bon salaire aux gens qualifiés. Pour détails s'adresser à la Hub Custom Tailoring Co, 42 rue Middlesex.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant.
Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fisk.

Resume des Depeches

UN GRAND JOURNALISTE—M. C. A. Dana, rédacteur en chef du *Sun*, de New York, est mourant.

Le *Record*, de Boston, dit que M. Dana est le plus grand journaliste et l'un des Américains les plus distingués du dix-neuvième siècle.

CETTE EVASION—Toutes sortes de bruits courent, à la Havane, au sujet de l'évasion de Mlle Evangelina Cisneros. On dit que c'est des Cubains amis qui l'ont rendue à la liberté.

Pour notre part, nous croyons que si l'on cherchait dans l'entourage de Weyler, on trouverait aisément le libérateur de Mlle Cisneros.

Le fait est que les autorités espagnoles ne savaient trop que faire de cette jeune fille, dont l'évasion leur tire une fameuse épine du pied.

Décidément Weyler a parfois des éclairs de génie.

L'intérêt sur les taxes commense le 20 octobre. jno

La Partie aura lieu.

Au nom des Boulangers, j'accepte les conditions imposées par le capitaine des Glouglous quant aux joueurs, à la date et au terrain. Quatre boulangers-propriétaires joueront. Que la partie commence à 2 heures précises, si possible.

ADELARD GUIMOND,
capitaine.

Deces

HENAULT—En cette ville, Omer, enfant de Joseph et Emma Hénault, décédé à l'âge de 1 mois, au No. 381 rue Adams.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

MORRIS—A l'hôpital de Tewksbury, samedi dernier, M. Claude Guérin, est décédé âgé de 63 ans.

M. Amédée Archambault est chargé des funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 2 rue Prescott.
Propriétaire et Serre à Brookdale, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lakeview.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, eting cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

AGENTS DE VILLE.

Lowell, Mass., Lundi 11 Oct. 1897.

Charité et Paupérisme.

M. Joseph Smith, ancien journaliste et aujourd'hui secrétaire de la commission de police de Lowell, s'occupe à temps perdu de donner des conférences sur des sujets importants, et son mérite sous ce rapport devient de plus en plus connu et apprécié.

Encore dernièrement, M. Smith était prié par une certaine société de Tewksbury de lire une étude sur un sujet quelconque. L'invitation a été acceptée de bon cœur, et le sujet qui a été traité par l'habile conférencier a été "Le Paupérisme et la Charité Publique."

Nous vous en voudrions assurément si nous ne donnions pas au moins dans ces colonnes un résumé de cette conférence si documentée.

M. Smith commença par dire après un préambule approprié, que les méthodes de faire la charité publique n'étaient pas toujours les mêmes partout, celles d'une ville étant souvent peu applicables dans un village. Il poursuivit: "Dans la ville que j'habite, la besogne est accomplie par un Bureau de Syndics des Pauvres; dans les petites localités, les selectmen, agissant en qualité de syndics des pauvres, voient à la chose. Vous savez mieux que moi si vos œuvres de charité sont dirigées d'une manière satisfaisante; à Lowell, en somme, le travail est bien fait, mais j'estime qu'il pourrait donner de meilleurs résultats et coûter meilleur marché par un personnel moins nombreux. C'est comme dans la direction d'une armée, il es bon de centraliser les commandements. Ayez des hommes de valeur, mais en petit nombre ; des hommes honnêtes, sincères, courageux, et donnez-leur des pouvoirs suffisants. Soyez alors sûrs que tout ira bien. D'un autre côté, si vous avez un bureau de syndics composé d'un grand nombre de politiciens n'ayant en aucune pratique dans ce genre d'ouvrage ni d'habileté spéciale, vous courez de grands risques que l'administration de ce département sera extravagante et inefficace."

Puis le conférencier parla des charités privées organisées par des gens bien intentionnées au sein des congrégations religieuses pour remplacer la bienfaisance publique.

Il va sans dire que M. Smith n'a pas en l'intention de faire allusion aux catholiques. Nos prêtres, en assistant les pauvres de leurs paroisses souvent avec les offrandes de leurs ouailles sont plus à portée que l'Assistance publique de secourir les misérèux se trouvant sous leur juridiction. Les devoirs de leur ministère les conduisent des demeures princières aux masures, partout où il y a des souffrances à alléger des pleurs à essuyés, des secours à donner; ils ont une mission toute spéciale à remplir ici-bas qui les place au-dessus des autres hommes.

M. Smith dit avec répulsion, mais candidement qu'en général les charités des gens d'église (nous comprenons qu'il fait allusion aux protestants) ne sont pas aussi profitables qu'elles le devraient. "Ces personnes, ajoute-t-il, rarement agissent de concert ; elles forment de petites bandes de guérillas qui envahissent le territoire de chacun à tour de rôle, ce qui est une source de joie et de profit pour le pauvre de profession. Chaque temple possède sa propre troupe de mendiants pieux dont la naissance et la croyance religieuse sont de la première importance et leurs besoins en dehi secondaire. Il y a ici plus d'esprit de secte que de charité ; la tendance est de faire naître le pauperisme plutôt que de l'étouffer.

"Il devrait être compris que la bienfaisance publique n'est pas simplement une affaire de sentiment sentaire : c'est un très important facteur pour la préservation de l'ordre social contre le danger. Nous isolons ceux qui d'entre nous sont atteints de maladies contagieuses, parce qu'ils sont une menace pour toute la population ; nous supportons un département des incendies parce que les conflagrations sont des dangers publics, non des malheurs privés ; et, par conséquent, nous croyons que c'est un devoir public de pecourir in de telligemment les affamés comme ceux qui souffrent du froid et autres afflictions, parce que cela suffit pour pousser des citoyens, hommes ou femmes, à enfreindre les lois et à devenir un danger pour la communauté. Les histoires, lorsqu'ils nous disent que les doctrines socialistes ont fait la révolution française de 1789, mentionnent le fait que ce sont les estomacs vides des pauvres de Paris qui ont causé cette explosion de la colère d'un peuple. C'est un proverbe que la faim est la mère des révolutions.

Charity begins at home.

Une autre pensée que le conférencier a développée.

On doit commencer par être charitable chez soi, dans la localité qu'on habite.

La réflexion d'un grand philosophe français est ici très appropriée, et la voici. "Tel aime les Tartares pour se dispenser d'aimer ses voisins."

"N'envoyez pas votre argent en Chine ou en Arménie tant qu'il y aura une personne sans pain et manquant de vêtements parmi vous, à moins que vous ne soyez, comme le conseille M. Smith à ses auditeurs de Tewksbury. Assurément, les affamés, les indigents d'Amérique, ceux qui sont à nos portes, méritent tout autant d'être assistés que ceux d'Afrique et d'Asie.

"Et remarquez, ajouta-t-il, que lorsque le Christ a nourri la multitude sur la montagne, il ne s'est pas enquis si c'étaient des Juifs ou des Gentils, des croyants ou des incroyants, des païens, des déistes ou des agnostiques. Il les savait affamés et se contenta de leur donner ce qu'il fallait pour apaiser leur faim."

Le conférencier fait ensuite la leçon aux habitants en général des petites villes et des villages qui sont trop mesquins et donnent avec trop de répugnance, ce qui fait croire au malheureux que c'est un crime d'être pauvre.

Il est d'avis de faire travailler le paresseux qui est indigent par sa propre faute et qui, par conséquent, n'a droit à aucune sympathie ; mais celui qui est temporairement sans ouvrage et pauvre, comme la veuve et l'orphelin, doit être assisté humainement, avec bonté et générosité, pour qu'une fois sorti de son malheur il puisse recommencer à travailler sans croire qu'il a perdu son honneur.

Et M. Smith a montré ensuite combien il a l'esprit large, en s'écriant : "Celui qui est chargé de distribuer des secours aux pauvres doit se débarrasser de ses préjugés et de ses idées préconçues, pour devenir un homme pratique, ayant du sens commun. Qu'il considère chaque cas sa mérite, qu'il découvre si chaque demandant de l'aide est réellement indigente, si elle a de la besoin, et qu'il ne trouble pas l'esprit au sujet de la religion et de la nationalité du solliciteur, car elles n'ont rien à voir dans le paupérisme. Ne nourrissons pas nos propres ennemis ! Ne secourons des étrangers : nous avions des maisons de charités et des prisons dans le Massachusetts 30 années après l'arrivée des *Pilgrim Fathers*, et je suppose qu'ils en avaient besoin."

Peut-on parler plus sensément, avec plus de largeur de vues.

M. Smith, vous avez droit aux compliments et à l'admiration de toutes les personnes bien pensantes et philanthropiques.

NEW YORK Cloak & Suit Co.

Le meilleur magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

LES MEILLEURS MARCHÉS

Vendredi et Samedi.

Afin de partir en grand notre commerce de la sorte, nous offrons des marchés exceptionnels aujourd'hui et demain.

Collerettes.

1 lot de collerettes en Drap castor, doublées, garnies en gallons et jais, valant $5.00, aujourd'hui, $2.95.

Gilets.

1 lot gilets en Drap melton, les dernières modes en noir, marine et brun, qualité régulière $3.95.

1 lot de gilets en Drap kersey noir, bien faits, prix régulier $6.50.

Corsages.

Nouveaux corsages en velours, cordurey, laine et soie dans toutes les nouvelles modes et Jupes séparées, patrons les plus récents

Venez certain aujourd'hui.

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

Coin des rues **Cabot et Moody,**

Ancienne place de Wm. Renaud & Co.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hearses (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Potins du Jour.

Le Rêvd Père Lamothe sait de quel bois se chauffer. Pour le prochain bazar, il a pris du *frêne*. Ça va chauffer !

Au restaurant Richard, ces jours-ci, les amis peuvent avoir *Le Petit Trou* de M. Gauvin, le *Petit Monton* de M. Bouchard et la *Pipe* de M. Joseph Rivet à leur choix. Prononcez à Jimmy le mot de passe "Graphophone" et vous aurez ce trio.

Si vous voulez *boire* quelque chose de *royalement* bon, prenez du Menthol Cough Syrup de Roy & Boire. Les amateurs du jeu de cartes seuls sont exceptés, car s'ils en prennent ils sont sûrs de perdre l'*atout*, et parfois la carte aussi.

C'est demain que les Medicos se mesurent: avec les hommes du Bâton par excellence, les Policemen. Ceux-ci peuvent être plus forts au bâton, mais les médicos courent plus vite et feront plus de visites à domicile que les sports appellent *home runs*. Le massacre aura lieu à Chagnon Grove.

Un ami de L'ETOILE nous a demandé l'usage de nos colonnes pour défendre au public de continuer à l'appeler *Gros Bleau* sous peine d'être poursuivi en dommage. Si cet avis n'est pas lu, *la fortune* va lui sourire, car il aura bien au moins un cent de dommages des tribunaux dans chaque cas et plus de vingt mille hommes crient du matin au soir : "Hello ! Gros Bleau." Un compositeur de notre connaissance est à préparer une chanson populaire sous ce titre.

S. A. C.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful physical discovery of the age. pleasant and refreshing to the taste, so gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, sick headache, fever, habitual constipation and biliousness. Pleasant Purgative, 10 cts. per box. Druggists. Sample free. Address, Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS H. BOYLE, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières, Liqueurs sont supérieures. Lunch froid en hand service à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . . .

F. L. RICHARD.

36 Rue Moody.

Vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Pinte de Vin rouge 25c, Bière 5c, 4 pt gallon 25c la pinte ; Ale 30c la pt. Rue Moody.

A la Porte Vessine, se Trouve la . . . .

"Good Luck Dining Room."

TEVANTAILLE ÉLECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c, Fèves avec thé ou café, 5c. Soupe aux pois, 5c. Soupe à l'oignon, 5c. Thé glacé au citron, 5c.

Crème à la Glace ! Toutes les essences possible, 5c l'assiette. Ça vente à la mesure pour ça familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Cherchez-vous une Montre de Magasin ?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chaussures. — SPOT CASH BUYERS AND SELLERS OF MANUFACTURERS STOCKS — **18 CENTRAL STREET, MANUFACTURERS OUTLET COMPANY** — CLOTHING SHOES AND HATS — Chapeaux.

TRADEMARK COPYRIGHTED AND REGISTERED

KINGS OF LOW PRICES

LES ROIS DES BAS PRIX,

VETEMENTS et ARTICLES de TOILETTE.

Un Autre Stock de Manufacturier Frappe dans les **PARDESSUS PAR TAILLEURS.**

Notre argent comptant est arrivé comme de la nourriture à un homme affamé, et voici les marchandises à votre choix à moins que le coût du drap et des doublures.

Un autre Stock de Manufacturier Frappé dans les **Habits par Tailleurs pour Hommes.**

Il leur fallait de l'argent, nous l'avions et voilà le fond de l'histoire. Aussi nous vous offrons le stock complet, total des meilleurs habits imaginables à des prix apparemment impossibles.

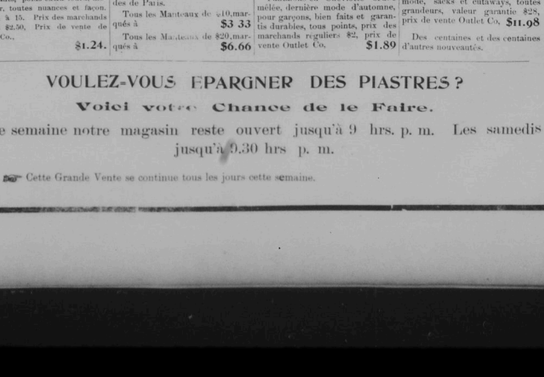
Un autre Stock de Manufacturier Frappé dans les **Vêtements dernière Mode pour Garçons.**

Un des meilleurs manufactures de nouveautés pour garçons, financièrement serré, a eu recours à notre argent comptant et voici les marchandises pour vous, le meilleur vu ici.

Un autre Stock de Manufacturier Frappe dans les **Sous-vêtements et Bonneterie de Choix.**

Le produit d'une des meilleures manufactures du pays à des prix qui resteront historiques dans le commerce d'articles de toilette de la Nouvelle-Angleterre.

Toutes les marchandises coupées — Aux Modes les plus Récentes.



PARDESSUS

Pour Hommes et Jeunes Gens.

Argent remis pour tout achat non satisfaisant.

Pardessus d'Hiver extra épais pour Hommes et Jeunes Gens, tous bien faits, durables et à la mode, se different pas des qualités plus fines que par la qualite, tous connus en fil toile et de soie dan, couleurs bleues et noirps, chinchillas et cotons unis, valeur garantie $10, prix de vente de l'Outlet Co .

$4.98.

Elégants Pardessus en castor patenté pour hommes et jeunes gens, de drap fait expressément pour les meilleurs manufacturiers, doublés en bon clay worsted et serge, poches en velours. La meilleure doublure en soie de Wm. Skinner pour les manches, égaux aux meilleurs vêtements que les commerçants réguliers peuvent vendre à $18, prix de vente de l'Outlet Co.,

$9.98.

Pardessus en kersey extra fin et en melton importé pour hommes et jeunes gens, toutes formes et patrons récents, tout tissés des meilleurs laines et satins; tous garantis égaux aux vêtements les plus fins faits sur commande; très convenables pour soirées; prix des marchands réguliers $20 à $25; prix de vente de l'Outlet Co.,

$13.97.

Habits en casimirs de fantaisie pour enfants, poids extra lourd, modes de toutes nuances et façon. Points 4 à 15. Prix des marchands réguliers $2.50, Prix de vente de l'Outlet Co.,

$1.24.

Pantalons pour Hommes.

Pantalons en cheviotte épaisse pour hommes, bien faits, de bonne étoffe, faite ce qu'il faut pour travailler. Toutes grandeurs, valant $1, prix de vente Outlet,

69c.

Pantalons en cheviotte noire épaisse pour hommes, assortiment de coutelon de travail, dernière mode, excellente qualité de marchandises, couleurs solides, coutures fort, valant $2.00, prix de vente Outlet,

98c.

Chéviottes qualité extra pour automne et hiver, pour hommes, effets rayés et gris, toutes les nuances convenables à toute circonstance, bonne qualité, bien coupés et bien cousus, durent bien et longtemps, pour tout homme qui est juge d'une bonne valeur, valant facilement $2.75. Prix de l'Outlet Co.,

$1.97.

Pantalons de poids moyens et fort pour automne et hiver pour hommes, casimirs, barrés et carreautés, tous bien faits, coupe de tailleur, cousus à la main, boutons rivés, poches profondes, bien garnis, toutes grandeurs, couleurs qui ne changent pas et étoffes durables. Meilleure qualité de laine, valant $3.50, maintenant,

$2.49.

Cravates pour Hommes et Jeunes Gens.

550 Douzaines de jolies cravates en Soie Satin à la mode pour hommes et jeunes gens, toutes belles couleurs, fourchands et tuck, qualité régulière de 50c, prix de vente Outlet, chacune

10c.

Manteaux et Manteaux de Femmes.

Des milliers d'échantillons de commis-voyageurs, nouvelles modes de Paris.

Tous les Manteaux de $10, marqués à

$3.33

Tous les Manteaux de $20, marqués à

$6.66

Dept. de Chaussures pour Messieurs.

Chaussures en Veau de Satin, lacées et congress pour hommes, toutes sortes de pointes, cuir solide garanti, toutes grandeurs, prix régulier $1.75, prix de vente Outlet, la paire

98c

Chaussures en veau satin lacées et congress pour hommes, cousues à la McKay, toutes formes, modes et grandeurs, cuir solide garanti, valant $2.50, prix de vente Outlet la paire

$1.19

Chaussures en vrai veau de veau de James Meneels, semelles doubles et impermeables, lacées et congress, pointes étroites, moyennes et larges, semelles intérieures douces, cousues à la McKay, chaque paire garantie, valant $3, prix de vente Outlet,

$1.49

Véritable chaussure Royal de $3 pour hommes, peau de veau et chèvre, bien faites, dessus tanné, semelles intérieures douces, valant $3, prix de vente Outlet

$1.69

Chaussures lacées en veau français, cuir patent, pointes rasoir, rondes et moyennes, forme Goodyear, valant $4.50, prix de vente Outlet

$1.97

Pantalons pour Garçons

Pantalons en Cheviotte noire pour garçons, faits extra, toutes grandeurs, prix des marchands réguliers $1.25, prix de vente Outlet Co.,

79c

Pantalons en Cheviotte brune mélée, dernière mode d'automne, pour garçons, bien faits et garantis durables, tous points, prix des marchands réguliers $2, prix de vente Outlet Co.

$1.89

Habits pour Hommes.

Habits pesants d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, faits de fabriques qui résistent aux coups et à l'usage, de patrons à la mode, coupe et façon fashionables. Les couleurs sont moyennes et foncées, les fabriques de casimirs, Tweeds et Cheviottes noires et bleues, et seront vendus plus tard $14 par tous les marchands réguliers, prix de vente

$3.98

Habits tout laine, première qualité, dernière mode d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, doublés et tout garnis avec les meilleures étoffes, quelques-uns lisérés en soie et satin, toutes grandeurs, faits par les meilleurs manufacturiers d'Amérique, valeur garantie $22.50, prix de vente Outlet

$7 98

Un lot de 980 habits pour hommes et jeunes gens, faits avec élégance et tout garnis en meilleure soie à la mode populaire. Cet habit lui tout le monde et doit être vu pour être apprécié, car nous ne pouvons en donner qu'une faible idée en encore d'imprimer quant à la façon et la qualite. Vendus $23 par les marchands réguliers, prix de vente Outlet Co.

$8 98

Habits en Worsted et strictement tout laine pour l'automne et l'hiver pour hommes et jeunes gens, modes et nuances, tous faits par les faiseurs de la mode, sacks et cutaways, toutes grandeurs, valeur garantie $28, prix de vente Outlet Co.

$11.98

Des centaines et des centaines d'autres nouveautés.

VOULEZ-VOUS EPARGNER DES PIASTRES ?

Voici votre Chance de le Faire.

Cette semaine notre magasin reste ouvert jusqu'à 9 hrs. p. m. Les samedis jusqu'à 9.30 hrs p. m.

Cette Grande Vente se continue tous les jours cette semaine.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 148

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXII

La cour prit séance à dix heures. Georges fut introduit et un long murmure d'étonnement s'éleva dans l'antique salle des assises. C'est que le jeune homme, en sortant du couloir qui sert de passage aux accusés, avait conservé tout son calme, tout son sang-froid, toute sa dignité. Il marchait la tête haute, et son regard lumineux et franc ne se baissait pas devant les mille regards attachés sur lui.

Il gagna d'un pas ferme, entre ses deux gardiens, le banc sur lequel tant de misérables s'étaient assis. Vaguement on entendit courir des exclamations étouffées, des mots glissés de bouche à oreille.

—Comme il est jeune, disaient les hommes.

—Comme il est beau, balbutiaient les femmes.

—Est-il possible que ce soit là le visage d'un assassin? répétait tout le monde.

L'impression était favorable. Georges serra la main de son défenseur.

—Ah ! pensa ce dernier, pourquoi faut-il que l'obstination de cet insensé me réduise à peu près à l'impuissance !

Le président adressa à l'accusé les quelques questions de pure forme ayant pour but de constater son identité d'une manière officielle.

Il fit ensuite l'appel des jurés et tira au sort les noms de ceux qui devaient siéger dans l'affaire. Le greffier donna lecture de l'arrêt de la chambre des mises en accusation qui renvoyait Georges Pradel devant la cour d'assises, puis de l'acte d'accusation dressé par le procureur général.

Cet acte, écrit avec une grande sobriété de langage, une modération calculée et une inattaquable logique, était écrasant.

Il produisit sur les auditeurs une impression énorme. Personne, après l'avoir écouté, ne mit plus en doute la culpabilité de l'accusé. Par un brusque revirement d'opinion, c'était à qui lui trouverait désormais la figure d'un scélérat.

Aussitôt les formalités préliminaires accomplies, on procéda à l'appel des témoins. Ils étaient nombreux.

Sidoine-Apollinaire Fauvel, maire de Rocheville, le juge de paix Rivois, Andoche Ravier, Jean Pauquet, le docteur Grenier chargé de l'autopsie, Gervais, Sylvain, Colette, Jacquemet, le brigadier de gendarmerie et un employé du Grand-Hôtel, vinrent former un demi-cercle en face de la cour entre le jury et l'accusé.

Le président donna un ordre et les témoins guidés par un huissier, entrèrent les uns après les autres dans la salle d'attente par une porte latérale.

Ainsi qu'il arrive toujours, l'ordre dans lequel ils devaient déposer avait été réglé d'avance. L'accusation mégage et gradue ses effets comme un dramaturge expérimenté, et les témoins les plus importants, les témoins décisifs en seule scène, sont généralement introduits les derniers. Les membres du jury voient de cette façon la culpabilité du prévenu se dessiner et s'accentuer peu à peu, devenir vraisemblable, puis probable, puis enfin certaine.

Le président venait d'enjoindre d'introduire Sidoine-Apollinaire Fauvel, quand une huissier s'approcha de Jobin, placé devant le banc des avocats, et lui remit une dépêche dont l'enveloppe portait cette inscription : "A monsieur Jobin, de la sûreté, au palais de justice, à Rouen".

D'une main fiévreuse, le policier déchira l'enveloppe et déploya le télégramme. Il contenait ces mots :

"Venez vite, pas une minute à perdre, le gibier est levé, j'entre en chasse.—ANTHIME COLET."

—Tonnerre! murmura le détective, pourquoi n'ai-je pas reçu cette nouvelle deux jours plus tôt? Impossible en ce moment d'arrêter l'affaire, et la condamnation est certaine! Enfin, si je réussis là-bas, il nous restera grâce au ciel le recours en cassation.

Jobin se pencha vers le défenseur de Georges, lui toucha l'épaule et lui mit la dépêche dans la main. L'avocat connaissait Jobin.

—Que signifie cela? murmura-t-il à voix basse, après avoir lu.

L'agent lui expliqua brièvement la situation.

—Le salut est là peut-être, murmura l'orateur célèbre. Allez vite!

—Je pars à l'instant. Ne jugez-vous point inutile de communiquer ce télégramme au président?

—A quoi bon? Comment voulez-vous qu'il tienne compte de quelques mots vagues signés par un homme qui n'appartient même pas à la police et qui, après tout, peut se tromper? Ce qu'il faut à cette heure ce sont des preuves, c'est l'arrestation des vrais coupables. Laissez-moi cependant la dépêche. Il peut se faire que je m'en serve à un moment donné, mais rien n'est moins probable.

Jobin, en sa qualité d'agent de la sûreté, pouvait sortir de la salle des assises sans traverser la foule. Il quitta en toute hâte le palais de justice, il passa à son auberge pour s'y munir d'un peu d'argent et d'un revolver, et il courut au chemin de fer.

Le hasard le servit. Un train allait partir. La vapeur sifflait déjà. Le policier s'élança dans un wagon, sans même prendre de billet, et roula vers Malaury.

*** Nous avons fait assister nos lecteurs à toutes les phases de l'enquête accomplie au château de Rocheville par le maire et par le juge de paix, puis par le juge d'instruction assisté de Jobin. Nous avons entendu les dépositions des témoins.

Il serait donc au moins inutile de les reproduire et même de les analyser sommairement car, dans le fond et presque dans la forme, les témoignages ne varièrent point.

Après l'audition de Jean Pauquet, le garçon de la ferme des Etiaux, un nouveau murmure, confus, mais sinistre, s'éleva dans l'auditoire. Chacun disait à son voisin :

—C'est plus clair que le jour. L'assassin, c'est lui, c'est Georges Pradel ! A quoi bon continuer tant l'interrogatoire et de formalités? Qu'on en finisse tout de suite en condamnant ce misérable.

La menace de faire évacuer la salle suffit à peine pour rétablir le silence.

L'interrogatoire de Georges Pradel était au moment de commencer. Le même huissier qui avait remis à Jobin le télégramme de Sidi-Cocq, s'approcha du président et lui présenta respectueusement une dépêche.

Le magistrat la parcourut des yeux, puis la lut avec attention; un profond étonnement se peignait sur son visage ; il regarda l'accusé toujours impassible, et il prononça ces paroles inattendues :

—La séance est levée. Les débats seront repris dans une heure.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Any druggist, or by mail, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UNE VRAIE PANIQUE.

—Une panique générale règne actuellement à Montréal, surtout parmi la population du faubourg Québec. Les déposants de la succursale de la banque d'épargne, à l'angle des rues Ste Catherine et St Timothée, commencèrent depuis hier les bureaux de cet établissement financier et retirèrent leurs fonds.

Des gens de la Rivière des Prairies ont été les premiers à venir fermer leurs comptes, vers 10 heures. Bientôt, le nombre des demandants a augmenté, et, dans l'après-midi, les bureaux étaient remplis.

Il y avait un soir une si grande foule que l'on a dû avoir recours à la police pour maintenir l'ordre. A 8 heures, quand est venu le temps de fermer, les constables ont été obligés d'employer la force pour faire sortir les centaines de déposants qui voulaient rentrer en possession de leur argent.

Un représentant de journal a eu une entrevue avec M. Plamondon, le gérant de l'établissement.

M. Plamondon croit que la panique est dû à ce qu'un journal de Montréal a annoncé ces jours derniers qu'une banque d'épargnes de Madrid, en Espagne, était en faillite. Le lendemain de la publication de cette nouvelle, plusieurs déposants sont venus demander au gérant s'il existait un rapport entre l'établissement de Madrid et celui de Montréal.

Depuis, une inquiétude étrange et d'autant plus inexplicable qu'elle n'est nullement fondée, s'est emparée des déposants jusqu'à ce que, finalement, la panique ait éclaté.

M. Plamondon déclare que la banque d'épargne est aussi solide que n'importe quelle institution analogue du pays et qu'elle n'a rien à craindre de la panique.

Elle ne fait de prêts qu'au gouvernement et aux municipalités, prêts qui sont toujours remboursés à demande, et pour lesquels elle a des garanties qui ne peuvent faire défaut.

OTTAWA

SECOURS AUX VICTIMES

—Les victimes du feu à Caselman et à South Indian continuent d'arriver à Ottawa. Les dernières informations nous montrent que le désastre est encore plus grand qu'on ne le pensait. Nous sommes aujourd'hui certains qu'environ cinq cents maisons et constructions de toutes sortes ont été détruites, rasées, et que 1,800 à 2,000 personnes sont sans asile, un grand nombre dénuées de tout. Rien ou peu s'en faut, n'a été sauvé, sauf les vêtements portés, et si jamais des contributions ou vêtements, vivres et argent ont été nécessaires, c'est aujourd'hui.

Le Canada Atlantique a déjà fait preuve d'une grande générosité, non seulement en transportant gratuitement les malheureuses victimes aux villages voisins, ou jusqu'à Ottawa ou Montréal, mais en distribuant des vivres et des vêtements, pour satisfaire aux plus pressants besoins. La compagnie ne pouvait cependant pas faire face à elle seule aux exigences de la situation et le conseil municipal d'Ottawa s'est joint à elle pour organiser le secours. Comme on l'envoyait le conseil s'est réuni et a voté un premier crédit de $1,000.

WINNIPEG.

LES FEUX DE PRAIRIE.

—Tous les malheurs et les pertes de propriétés causés par les feux de prairie, samedi, ne sont pas encore complètement connus du public.

Les dévastations ont été grandes, surtout depuis Ste Anne, au sud-est de Winnipeg, jusqu'à St Laurent, sur les bords du lac Manitoba ; et depuis Morris jusqu'à Broken Head.

Des nouvelles des désastres, dans toute cette région, arrivent tous les jours.

Il y a en même plusieurs pertes de vie à St Laurent.

Une demoiselle Price, fille d'un fermier de cette localité, a été tellement affectée par la crainte du feu qu'elle est devenue folle ; elle s'est enfuie de sa demeure et l'on croit qu'elle a perdu la vie dans les flammes.

Elle était fiancée à un nommé Uppolm dont le corps avait été trouvé calciné.

Le capitaine Allen, en s'en revenant chez lui avec une charge de bois, a été tellement brûlé qu'on a dû le transporter à l'hôpital, où il est mort quelque temps après.

Le feu continue aux environs de la ville, mais on ne craint pas des dégâts sérieux pour l'avenir.

VALLEYFIELD

DEPART DE MGR EMARD

—Mgr Emard, évêque de Valleyfield, est parti pour New York, d'où il s'embarquera à bord de la "Bretagne" pour la France, en route pour la Ville Eternelle.

M. Charles Chaput, accompagné de Mme et de Mlle Chaput, sont partis hier soir, par le Vermont Central, pour New York, en route pour la France.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Sessions de Naturalisation.

Les 9, 12 et 13 octobre auront lieu, à la Cour de Police, des sessions spéciales au sujet de la naturalisation

Un avis sera adressé à chaque personne ayant soumis une application pour devenir citoyen.

Les témoins sont priés de ne pas faire défaut au bon moment.

"Le Magasin Affairé."

En dépit de la température en dehors de la saison, le commerce à ce magasin augmente graduellement. La réponse à nos démonstration de la semaine dernière ont surpassé notre attente. Nous nous présentons humblement au public cette semaine avec quelques offres extraordinaires qui seront une attirance pour nos clients et amis lorsqu'ils viendront voir notre établissement gigantesque dans son plus bel éclat. Jamais deux magasins de Lowell réunis n'ont accumulé sous un seul toit autant d'occasions.

Departement d'Etoffes a Robes et de Soies.

Encore des Occasions en Tissus Pesants d'Hiver pour Hommes.

39c la verge — Draps à Surface unie, grenu jacquard, noirs et de couleur; aussi toutes les nouvelles Cheviottes velues et Nouveautés Soie et Laine, un gigantesque assortiment que seuls nous avons. N'oublions pas de dire que quelques-unes des étoffes à 60c sont ici.

40c la verge — La présente démonstration de Nouveautés Soie et Laine est importante pour le public acheteur de Lowell et des environs. Des foules de personnes examinent et assortiment chaque jour et tous sont des admirateurs de ces produits si beaux à ce prix. De nouvelles Etoffes ajoutées chaque jour en Tweeds écossais, Jacquards Soie et Laine, etc., toute pour 49c la verge.

50c la verge — A 59c la verge, il semble déraisonnable de croire que des Tissus Jacquard demi Soie, pleine largeur 42-44, puissent être vendus. Mais sans nos facilités d'achat de loin et de près, vous seriez obligés de continuer à payer $1 la verge pour ces mêmes marchandises.

69c la verge — Plaids Soie et Laine, Broadcloths, Persian Novelties rades et unies, Febelines et Tweeds écossais, reproductions américaines de Hautes Nouveautés ressemblant aux produits étrangers de $1.50, et nous ne demandons que 69c la verge.

89c la verge — Quand vos clients et autres attirent notre attention spéciale sur le fait que les Etoffes à Robes que nous vendrons 89c égalent celles de $1.00 et $1.25 vendues ailleurs, nous trouvons qu'il est inutile de faire de nouveaux commentaires. Qu'il nous suffise de dire que l'argent sera remis si vous pouvez trouver la même qualité pour le même prix ailleurs dans la ville. CE SONT DES ETOFFES DE HAUTE NOUVEAUTE.

Soies. Soies de couleur, changeables, pour 25c la verge. Soies de couleur, rayées, pour 29c la verge. Soies de Couleur, fissures brochées et de fantaisie, pour 75c la verge. Soies de couleur, plaids et barrés, Romains et autres, pas de coupons, mais des marchandises fraîches, à prix des coupons, 89c la verge.

Etoffes de Haute Nouveaute. Prix Speciaux. Serges noires, 36 pcs., pour 29c la verge. Serges françaises, 42-44 pcs., toutes les couleurs, 39c la verge. Serges Storm, 50 pcs., à 49c la verge. Croisés Foulés, fine tissure, 50 pcs., 59c la verge. Croisés fin lis, 48 pcs., à 49c la verge.

Etoffes a Robes Noires Unies Henrietta noires, 42 pcs., à 49c la verge. Cheviottes noires, 44 pcs., à 59c la verge. Henrietta noires, 45 pcs., fin satin, à 69c la verge. Drap Diagonal noir, 36 pcs., pour 29c la verge. Etoffes noires Priestley, 42-44 pcs., à fleurs Jacquard, à 59c la verge.

CHAUSSURES

Ce matin à 9 heures, nous faisons une sensation dans les Chaussures.

Sensation en Chaussures. Bottines pesantes, $3, de Dames, pour $1.49. Bottines en Veau Box, $2, pour Demoiselles, $1.39. Bottines lacées de Demoiselles, de $1.75, pour 98c. Bottines échantillons, de $1.50, pour garçons, vendues 98c. Guêtres de Dames, 75c, pour 25c. Sont chaussant doublé, de Dames, à $1.50, pour 98c. Les prix ci-dessus sont très bas, bas, mais pour faire une sensation, nous donnerons un escompte d'un sur aucune des marchandises ci-dessus.

N. B.—Nous faisons les Jupes sur commande pour nos pratiques sans changer un sou et nous remettons l'argent si le coupe et l'ouvrage ne sont pas entièrement satisfaisants. Pouvons-nous être plus Raisonnable ?

Regardez notre étalage dans nos vitrines, tout le monde le fait.

BON MARCHE. La place des Grandes Occasions.

(Ordres par poste remplis.) Les plus gros Marchands,

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande pour BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c..

Aux plus bas prix de la ville.

TAXES.

Avis de Collecteur.

Les collecteurs ont reçu au collecteur de Taxes la

Liste de Taxes de 1897.

Avec instruction de collecter cette année la manière prescrite par les Statuts de 1893 et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes contenues par eux aux personnes y mentionnées et il en sera de même pour les personnes omises sur ces Taxes à l'Hôtel de Ville, dans mes bureaux.

Quand une Taxe de Capitation seulement est demandée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée foin de suite, le collecteur les collecter à TRAVERS LES BIENS MEUBLES.

DES MANDATS seront prompt ement émis aux Poètes de Contrainte.

DES DEMANDES, faite comptes, seront en voyées au personnes qui ne paieront pas leurs Taxes de Capitation et personnelles d'ici au 1er NOVEMBRE.

L'INTERET au taux de sept par cent par année sera chargé sur toutes taxes qui ne seront pas payées le

LES JEUNES REPUBLICAINS.

ILS VOTENT $25 POUR L'UNION EN FAVEUR DE LA NATURALISATION.

Vote de Remerciements a M. Carignan.

L'assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains, qui a eu lieu hier après-midi, aux bureaux de l'ETOILE, a été remarquable par le nombre des membres présents et l'harmonie qui a régné.

M. Wm Drapeau a présidé.

Après quelques débats courtois, il a été décidé de faire don à l'Union Franco-Américaine d'une somme de vingt-cinq dollars pour servir aux fins de la naturalisation.

Le trésorier, en faisant un rapport des argents qu'il a reçus, a annoncé que MM. L. P. Turcotte et Chs H. Boisvert avaient contribué chacun une jolie somme pour aider les Jeunes Républicains dans leur noble entreprise.

Merci à ces messieurs comme aux autres bienfaiteurs du Club.

Un vote de remerciements a été passé en l'honneur de M. Carignan qui rendit compte de l'ouvrage immense qu'il a fait jusqu'à ce jour pour faire naturaliser ses compatriotes. C'était richement mérité, mais M. Carignan, dont l'humilité égale la valeur, ne voulait pas entendre parler de remerciements. Il a prétendu qu'il était en état de faire encore beaucoup, malgré ses nombreuses occupations.

Allons, tant mieux!

Espérons que cet exemple sera suivi par plusieurs des membres.

Dans ses remarques finales, le président a prié les membres du club de se rendre en foule à l'assemblée régulière qui aura lieu jeudi soir prochain, dans le Wyman's Building, salle ordinaire.

Qu'on ne l'oublie pas.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Commission Militaire.

Avis est donné à tous les membres de l'Association Catholique qui ont signé une application pour faire partie de la Garde d'Honneur qu'ils devront se rendre sans faute à l'assemblée, mardi soir, à 7.30 heures, pour s'enrôler.

Par ordre,
LA COMMISSION MILITAIRE.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

UN FAUX PRETRE.

Un Polonais dans de Mauvais Draps.

Un homme qu'on soupçonne d'être un faux prêtre a été arrêté, samedi soir, par les inspecteurs Laflamme et Allen et l'officier de police Hickson, sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Il a déclaré s'appeler Kenopas; c'est un Polonais.

Il prétend être un vrai prêtre, attaché à la paroisse de l'Immaculée Conception, de Wilkesbarre, Pe., et se dit autorisé par Sa Grandeur, Mgr Hoban, de la Pensylvanie, à collecter de l'argent pour faire construire un séminaire à Wilkesbarre et un autre dans le Michigan.

On a télégraphié à Mgr Hoban et celui-ci a répondu qu'il y avait un Polonais, du nom de Kenopas, à Scranton, Pe, mais qu'il n'y en avait aucun à Wilkesbarre.

Il y a trois ou quatre jours, la police ici avait été avertie par les autorités de Lawrence qu'un Polonais, se disant prêtre, exploitait ses compatriotes de l'endroit et qu'il fallait avoir l'œil sur lui.

Samedi, on homme répondant à la description donnée par la police de Lawrence, est venu en ville et est allé visiter un Polonais qui tient magasin rue Williams.

Celui-ci avait été prévenu par des amis de Lawrence et était sur ses gardes. Aussi quand le soi-disant prêtre lui a demandé de l'argent, il a d'abord refusé. Puis, sur l'avis de l'officier Hickson, mis au courant de la situation, il lui a donné $1. Aussitôt après on l'a arrêté sur une accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Le chef Davis l'a interrogé minutieusement et vu ses réponses évasives, il a cru devoir le garder dans les cellules.

Plus tard, dans la veillée, un autre Polonais, Jean Nickola, qui n'aime pas son compatriote de la rue Williams, est venu se porter caution pour Kenopas, et celui-ci a été remis en liberté provisoire.

Notes Locales.

On parle de poser de nouveaux avertisseurs sur la rue Lawrence.

Il y a eu 38 décès en ville, la semaine dernière, dont 6 seulement parmi nos compatriotes.

La parade de tempérance de samedi dernier, en l'honneur du Révd Père Mathew, a eu un grand succès.

Les partisans du candidat Cummings aura un grand rally, mercredi soir, dans la salle du quartier 9, rue High.

Samedi soir, les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté James A. McCormick, de Boston, comme personnage suspect.

Les résidents de Pawtucketville ont fait une requête pour avoir plus de lumière au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, 10 cas de fièvre typhoïde, 6 de fièvre scarlatine, 2 de diphtérie et un de croup.

On ne croit pas que la Locks & Canals Co, puisse compléter les travaux qu'elle a commencés dans la rivière Merrimack avant une autre année.

La première partie de foot ball de la saison a été jouée samedi sur le terrain de l'exposition, entre les Glenmores et les Lowells. Les Glenmores ont gagné, 6 à 4.

Il est plus que probable que la prochaine administration municipale aura à régler la question de la construction du pont de la rue Aiken et de celui de la rue Limberg.

MM. I. Bergeron et Joseph Goulet sont parti aujourd'hui pour retourner dans leur famille à Nesmon, Mich., après une belle et longue promenade chez leurs parents et amis de Lowell.

Le jeune Harvey Pratt qui s'est fait brûler vendredi soir, dans Ayer City, a succombé à ses blessures, samedi soir, à l'hôpital St Jean. Les funérailles ont eu lieu hier.

Samedi dernier, à Chagnon Grove les Middlesex ont défait les Franklins par 5 à 4. M. Charles H. Chagnon a agi comme umpire. La partie a eu sept innings et a été des plus intéressantes.

Les amis que M. Cummings, candidat à la mairie, compte dans le quartier sept, se réuniront ce soir dans la station de pompe, rue Fletcher. Il y aura des assemblées du même genre, ce soir, dans les quartiers 2 et 3.

Soixante-trois nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale samedi; total 492. Il ne reste plus que trois jours, lundi, mardi et mercredi. Hâtons-nous! Les régistrateurs siègeront jusqu'à 10 heures, mercredi soir.

M. Camille Roussin, pharmacien de cette ville, est parti aujourd'hui pour Fall River, où se trouve déjà son épouse, en promenade chez l'une de ses filles, Mde Jamson. De là M. et Mde Roussin iront visiter New York.

Les Canadiens de Pawtucketville qui s'occupent de naturalisation au rontleur assemblée régulière demain soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander. Tous sont invités. M. Joseph Monette, avocat, y portera la parole.

A une assemblée spéciale du bureau des échevins, tenue samedi après-midi, l'échevin Pierce a proposé de soumettre le compte du piquenique en l'honneur des conseillers de Lawrence à l'avocat de la cité, qui décidera de sa légalité.

Le comité chargé d'organiser la garde d'honneur de l'Association Catholique, qui doit être définitivement organisée demain soir, est composé de MM. Elz. H. Choquette, président; Geo. E. Caisse, secrétaire; J. B. D. Jacques, William Drapeau, J. B. Martin et T. J. Goyette.

A l'église de la rue Kirk, hier soir, le Rév W. A. Bartlett a dénoncé en termes énergiques ce qu'il appelle "la trahison de la ville." Il a fait allusion à la récente réception donnée par les conseillers de cette ville à leurs confrères de Lawrence et qui va coûter plus de $800 à notre ville.

Les délégués à la convention pour le choix de trois candidats républicains au poste de représentants à la législature dans le 2de district, se sont réunis, samedi soir, et ont choisi par acclamation MM. W. H. I. Hayes, William A. Lang et James F. Ramsay. M. Camille Roussin a été nommé membre du comité du district comme représentant du quartier sept.

BANQUET PAROISSIAL

Sous le Patronage des Sociétés de Secours Mutuels Unies,

MERCREDI SOIR, LE 27 OCT., 1897, DANS LA SALLE ASSOCIATE.

Le Revd D. N. Forget, O. M. I., au nombre des invités.

Le comité d'organisation du grand banquet paroissial qui aura lieu dans la salle Associate, sous les auspices des sociétés St Jean-Baptiste, Union St Joseph, Corporation St André, Association Catholique, Forestiers Catholiques et les Artisans Canadiens-Français, a tenu une assemblée des plus enthousiastes hier midi dans la salle du collège, sous la présidence de M. Aug. H. Jean. M. E. H. Choquette était à son poste dans ses fonctions de secrétaire.

Tous les sous-comités ont fait des rapports des plus favorables, ce qui indique que tout va comme sur des roulettes, et que l'entreprise aura un succès éclatant sous tous les rapports.

Comme on le sait, les sociétés ci-haut mentionnées rivalisent de zèle pour la vente des billets, afin de triompher dans le concours qui a été organisé entre elles, pour une belle bannière: ce sera une récompense de mérite à laquelle la société qui la remportera attachera sans doute un grand prix. Déjà un grand nombre de billets ont été vendus, et si cela continue du train que ça va, ce banquet sera le plus nombreux que nous avons encore eu dans la paroisse. Tant mieux! c'est pour nous, c'est pour notre œuvre de prédilection: l'église St Jean-Baptiste.

Une nouvelle qui fera certainement un grand plaisir à toute la paroisse, c'est que le comité d'organisation a eu la bonne idée d'inviter le Révd Père D. N. Forget, O. M. I. au banquet et tout porte à croire que ce bon Père qui a fait preuve de tant de zèle et de dévouement pendant les quelques années qu'il a été attaché à cette paroisse et que notre population entière a vu partir, l'année dernière, pour le Canada, avec un si vif regret, acceptera l'invitation du comité et que nous aurons le plaisir de lui serrer la main et de l'entendre au grand banquet paroissial.

Plusieurs autres orateurs distingués ont été invités et ont accepté d'adresser la parole en cette circonstance.

Le programme spécial du banquet qui sera publié en temps et lieu, fera connaître tous les détails de ces agapes fraternelles.

Ce banquet qui est organisé, comme nous l'avons dit, au bénéfice du grand banquet qui commencera le 24 courant, sera aussi un succès sous le rapport financier; à preuve, c'est que le Révd Père Lamothe, directeur général du bazar, en à la haute direction et qu'il est hablement secondé par des organisateurs dont la renommée pour de telles choses n'est plus à faire lesquels ont été choisis par nos différentes sociétés, ce sont: MM. Auguste H. Jean, président; E. H. Choquette, secrétaire; J. W. Goulet, trésorier; Dr C. P. DeLangle, Ernest Mailloux, J. E. Bellemare, Jos Plante, J. S. Lapierre, J. E. Venne, H. Arvisais, T. J. Goyette, Noé Lussier, D. Lebœuf et P. Larivière.

Le sous-comité de réception, dont M. T. J. Goyette est le chef, s'est réuni à 2 heures dans la salle du collège et s'est organisé. Ce comité se compose de deux membres de chacune de nos sociétés.

Le comité des décorations et ameublements s'est aussi réuni hier après-midi et a fait beaucoup de besogne.

Le comité des invitations est prêt de se réunir ce soir, à 9 heures, au presbytère.

MM. Aug. H. Jean, J. W. Goulet et Noé Lussier ont été nommés pour voir aux liqueurs; ces personnes sont les seules autorisées de s'occuper de ces choses pour le banquet.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

SERVICE SOLENNEL A SAINT JOSEPH.

Pour le Repos de l'Ame du Tres Rev. Pere Soulier.

Un service solennel a été chanté à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, pour le repos de l'âme du Très Rév. Père Louis Soulier, supérieur-général de l'ordre des Oblats, qui est décédé à Paris le 2 octobre courant.

Le Révd Père Fournier a officié assisté des RR. PP. Lamothe et Sirois, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur a eu pour remarquait les RR. PP. Gagnon, curé de la paroisse, George Marion, Athanase Marion, Perron et les RR. PP. Bouvier et Desjardin.

Avant le service, les révérends Pères ont récité en chœur l'office des morts.

A l'orgue, on M. Edouard Vincelette a présidé, le chœur de l'église St Joseph a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, jr.

La cérémonie a été des plus imposantes et la foule nombreuse de fidèles réunis dans le vieux temple canadien ont offert à Dieu des prières pour le repos de l'âme de celui qui fut le père de leurs Pères bien-aimés; ceux-ci ont toutes les sympathies de la population canadienne de Lowell dans l'épreuve qu'il a plu à Dieu de leur faire subir.

LES COURSES DE SAMEDI

Klondike, Onward et Mareno Gagnent

Pl eurs centaines de personnes ont assisté, samedi dernier, aux courses de chevaux à North Chelmsford, dans le pare Wannalancit.

Il y a eu trois séries qui ont eu le résultat suivant:

NOVICES—BOURSE DE $50

Klondike, C. H. Hanson	1	1
Nelson, Geo. E. Cooper	2	3
Dandy Boy	4	2
Etta H., P. E. Beaudette	3	4
Glen Nora, C. L. Roxbough	5	5
Keeler Bay, F. Robitaille	6	6

CLASSE DE 3 MINUTES—BOURSE, $50

Onward, C. Dumas	1	1
Manda B., J. Beandry	2	2
M. E. B., George Robidoux	3	3

CLASSE DE 2.40—BOURSE DE $100

Mareno, O. S. Stafford	1	1
Jack Hastings, L. M. Fuller	2	4
Black Prince, S. Gauthier	5	2
Nellie B. P. E. Beaudette	2	0
Frank Wilkes, F. H. Harris	3	3
Mackey Wilkes, Alb. Watson	6	5

CREDIT TO ALL

Intéressant pour.... Tout Homme à Gages.

A tous ceux qui ont besoin de vêtements à la mode, ce magasin est d'intérêt particulier. Il est différent de tout autre magasin en ville. Quelques faibles que soient vos revenus—peu importe combien peu d'argent vous pouvez épargner—nous sommes prêts à vous être utile. Notre système de paiement facile remplace le comptant, et vous n'avez qu'à la demander pour avoir crédit. Nous ne refusons à personne—nous l'offrons à tous.

Chaque Département du magasin est rempli de

Marchandises Toutes Neuves.

Jolis Nouveaux Gilets Boucles, Nouvelles Manches, Nouveaux Bras,

Le revers populaire, mode Reefer, tout doubles. $8.98.

Une ligne nouvelle exquise de Reefers pour enfants, $2.98 a $8.48.

Nos Beaux Habits d'Affaires pour Hommes, strictement tout laine, $10.00 l'Habit.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HOTEL BELVIDERE.

LE PLUS NOUVEAU ET LE PLUS BEAU DE LA VILLE.

Reception Grandiose aux Journalistes.

Sur la gracieuse invitation de MM. Cudworth et Ramsay, les propriétaires du nouvel hôtel Belvidere, rue Prescott, une quinzaine de journaux représentant la presse locale se sont réunis samedi soir dans la spacieuse salle à diner de l'établissement pour participer à un somptueux banq et préparé en leur honneur.

A part le représentant de L'ETOILE, il y avait MM. J. H. Harrington, Ed. Gallagher et James Hearn, du *Sun*; Lawrence Cummings, du *Boston Globe*; F. J. Simonds et Edgar Hill, de la *Sunday Press*; J. H. Sternberg, du *Mail*; R. C. Paradis et D. N. Pickering, du *Citizen*; M. l'échevin Charles E. Howe et l'ex-sénateur Frank W. Howe.

M. Harrington a présidé en qualité de maître de cérémonie et a fait honneur à la position. Chacun des convives a parlé à tour de rôle tant pour faire l'éloge de la maison que pour souhaiter bonne chance aux nouveaux propriétaires. Le menu a été excellent et arrosé du meilleur champagne connu.

Avant le banquet tous ont examiné l'établissement du fond en comble.

Il nous faudrait plus d'espace que nous en avons à notre disposition pour en faire un détail convenable. Nous nous contenterons de tout résumer en disant,—ce qui est vrai,—que c'est, sans contredit, le plus bel hôtel de Lowell.

Salles à dîner spacieuses, chambres à coucher royalement meublées et bien éclairées, cuisine superbe, salons grandioses, riches et larges escaliers en marbre blanc, plafonds et murs en acier bien décoré, service d'ascenseur des plus commode, salle de café gaie et attrayante. Ajoutez à cela, comme propriétaires, deux hommes populaires et de grande expérience, affables et bons vivants et vous aurez une idée de la beauté et de la grandeur du nouvel Hôtel Belvidere.

Il a six étages de haut et contient 60 chambres différentes.

Il a été construit par W. B. Spaulding sur des plans préparés par Merrill & Clark, architectes de cette ville.

Tout ce qu'on peut imaginer en fait de luxe, d'élégance et de confort a été combiné.

Nous offrons nos sincères félicitations à MM. Cudworth & Ramsay et nos meilleurs souhaits de succès.

L'hôtel a été ouvert au public à 1 heure, cet après-midi et tous ceux qui sont allés le visiter n'en font que des éloges.

Le besoin qui se fait depuis longtemps sentir à Lowell d'avoir un grand hôtel de première classe est enfin satisfait. Espérons que les propriétaires recevront tout l'encouragement qu'ils méritent à plus d'un titre.

Cour de Police

Plus de trente prisonniers en cour de police, ce matin; le plus grand nombre accusés d'ivrognerie.

Seize ont été condamnés à $1, 3 à $3 et 8 à $5; Frank Carrigan est condamné à $10 d'amende.

Marie Côté est envoyée en prison pour 2 mois; Kate Flannery et Sabina Hart, 4 mois chacune; James Hansbury, 6 mois, et John J. Cummings, 8 mois.

Le faux prêtre polonais, dont nous publions ailleurs l'arrestation, brille par son absence et le compatriote qui s'est porté caution pour lui sera obligé de payer les pots cassés.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux danseuses demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de donner leur nom entre ses mains à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

A Vendre—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout fini en bois franc. Plus de 120 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bagbee, 157 rue Cabot. jno

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités
124-126 rue Merrimack.
LES PLUS RECENTES NOUVEAUTES.

Gilets, $4.95 a 35.00.
Collerettes en Drap, $1.98 a 35.00.
Collerettes en Fourrure, a $5 1.50.
Collarettes en Fourrure, $2.49 a 35.00.
Gilets en Fourrure, $22.50 a 75.00.
Echarpes en Fourrure, $1.98 a 25.00.
Boas en Plume d'Autruche, $4.88 a 17.50.
Robes d'Enfants, 98c a $2,98.
Jupes de Dames, 98c a $12·50.
Jupons de Dames, 49c a $6.75.
Reefers d'Enfants. 98c a $10.00.
Reefers de Denoiselles, $1·98 a $15.00.
Mackintoshes, 49c à $15.
Dressing Sacks, 98c a $1.98.
N'achetez pas avant d'avoir examiné notre assortiment.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden.

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour adresser des enveloppes à domicile. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 12o

ON DEMANDE—Un bon commis canadien à l'épicerie de Nault & Savard, 183 rue Hall. Bon salaire. Position permanente. 12o

FOLIE DE LA MODE :-

VENDREDI ET SAMEDI,

LES 8 ET 9 OCTOBRE.

Nous vous offrirons un joli chapeau en velours garni en plumes d'autruche, orné de rubans, bien fait, à la dernière mode sous tous les rapports, pour $2.87 seulement; ces chapeaux valent de 5 à 8$.

Plumes d'Autruche noires 57c, 75c, 95c jusqu'à 8$, valant le double du prix que nous en demandons. Ailes de Pigeons, Coquettes, etc., aux mêmes bas prix, Vendredi et Samedi seulement.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

Ecole de Danse et Maurière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Edifice Rumels. La classe des commençants qui se tient le lundi, mercredi et vendredi soir a 8 heures 11 heures.

Les cours privés 25.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottiche, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

BUREAU DE POLICE,
29 Septembre 1897.

Tous les marchands ambulants et colporteurs licenciés pour faire affaire dans la ville de Lowell doivent avoir plaqué sur leurs voitures ou paquets dans la manière prescrite par les Ordonnances municipales et les Reglements du Bureau de Police. Toutes les personnes licenciées comme marchands ambulants et colporteurs comme susdit, qui manqueront de suivre cet ordre le ou avant le 9 octobre 1897, sera poursuivi comme l'indique la loi.

Les lettres et numéros doivent être au moins de deux pouces de grandeur, peint sur le côté de la voiture dans un endroit apparent, soit sur le véhicule lui-même ou sur du fer-blanc fixe sur le côté de la voiture.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY,
Bureau de Police.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec Matinée Mercredi 11, 12 et 13 Oct. les Comédiens de Broadway,
WORLD, KELLER & MACK,
Brisour de Records.

TOWN -:- TOPICS

La plus drôle de farce jamais conçue.

5 Grands Comédiens, 20 Etoiles. 2 Heures de Gaieté. Un moment Triste.

Trois soirs et Matinee de Samedi; à partir de demain 11 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie furieusement comique.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et repassés a un prix très raisonnable. Ton ouvrage de première clas e

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Rumels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
A pour la saison d'automne et qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.
Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

BICYCLES.

Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXCEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix $19-00.

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marché. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peinture, 142 rue Mobile.

McIntyre Bazaar,
Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 60 cents chacun. Marché extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 OCTOBRE 1897. No. 173

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Ale St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Si vous voulez une bonne paire de chaussures, jolies et durables, allez au Bijou Shoe Store et demandez M. Charles Dupuis.

M. Joseph Laferrière a acheté l'ancienne pension de Mde Jones, No 39 rue Hanover. Il tiendra un établissement de première classe. Sols

Le Dr Louis V. Rochette desire informer ses clientèles qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Albérie Branchaud désire informer ses amis qu'il est entré à l'emploi du nouveau magasin de vêtements de Cassel Mens, 78 rue Middlesex, et il invite ses amis à aller le voir.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Huître Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les notres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les notres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Si vous avez de l'aversion à payer les hauts prix des tailleurs pour vos vêtements, J. L. Chalifoux vous donnera la chose identique en qualité et facon pour la moitié de l'argent.

Le ferronnier du haut de la ville vient de recevoir un joli lot de haches «Blue Jacket» à simple ou double tranchant. Achetez une hache «Blue Jacket» si vous en voulez une bonne. En vente chez W. T. S. Bartlett, 653 rue Merrimack, près de la rue Cabot.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite; dans l'édifice de l'ancien Hotel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

L'ARTICLE DE MAGASIN ne fait pas aussi bien, dure moins longtemps et coûte presque aussi cher. Si vous voulez en avoir pour votre argent, il faut aller vous faire chaussiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, qui confectionne les meilleurs et les plus beaux vêtements de la ville, à meilleur marché que les autres tailleurs.

Association Catholique

Une assemble régulière de l'Association Catholique aura lieu ce soir, aux salles de cette société. Des sujets de la plus haute importance viendront sur le tapis, au sujet du prochain bazar, etc. Que tous les membres soient présents.

Par ordre,
J. T. GOYETTE, Prés.

Extinction de Voix Guerie.

A. M.

Congrégation de l'Assomption, Southbridge, Mass., 17 mars, 1893.

Messieurs Roy & Roire Drug Co.

C'est avec plaisir que je certifie avoir employé le Menthol Cough Syrup, pour une extinction de voix qui durait depuis trois jours, deux doses seulement ont été suffisantes pour la faire disparaitre. Je ne puis faire autrement que de vous féliciter.

Sœur St Anselme, Supérieure.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Klondike.

Les livres de M. A. Dufresne (Guide de Klondike) sont maintenant en vente et se vendent rapidement. Prix 25c poste payee. M. Dufresne sera à Lowell lors de son retour de Montréal le 1er novembre prochain. A. Dufresne, 345 Tremont, Boston.

LES FEUX DE FORETS.

Excursion au Theatre du Sinistre a Casselman.

SCENE DE DESASTRE ET DE DESOLATION.

Des excursions seront organisées au benefice des victimes.

Ottawa, 12 oct—A la suggestion du maire Bingham, la compagnie du Canada Atlantique a fait une excursion d'Ottawa à Casselman pour permettre à toutes les classes de citoyens de visiter le théâtre de l'incendie. Le prix du passage pour aller et retour a été fixé à un dollar. Bien que l'excursion n'ait été organisée que samedi, plus de mille personnes ont rempli les quatorze wagons dont se composait le train spécial. Le fonds de secours sera donc grossi d'autant, vu que la compagnie a eu la générosité de faire remise au comité le montant réalisé par la vente des billets.

Cette excursion aura des résultats beaucoup plus importants en ce que les scènes de désolation, de ruines et de désolation dont les citoyens d'Ottawa ont été témoins à Casselman resteront longtemps gravés dans leurs mémoires et permettront sans aucun doute aux malheureuses victimes du feu de retirer plus de secours matériels dans le malheur qui les frappe. Non, il est réellement impossible de se faire une idée de l'affreuse désolation qui règne en ces mêmes endroits si prospères il y a une semaine encore, dans ces trois charmants villages, South Indian, Cheney et Casselman et un voyage à travers le théâtre de l'incendie peut faire plus facilement comprendre la désolation qui y règne que toutes les descriptions les plus fantaisistes que l'on pourrait en faire. C'est si bien le cas que des citoyens haut placés doivent se rendre aujourd'hui auprès des autorités du Grand-Tronc et du Canada Atlantique pour leur demander l'organiser pour dimanche prochain des excursions de Montréal à Ottawa et d'Ottawa à Montréal, avec une demi-heure d'arrêt à chacun des villages incendiés.

Le capi. «Bob» Brown des "Gardes de la Princesse Louise" en compagnie de quatre militaires de ce même corps, le chef de police Powell et le capitaine Lawless des Gardes sont arrivés à Casselman par le train de huit heures et se sont mis à élever des tentes pour les victimes du feu. Ces tentes étaient fournies par le département de la Milice et en quelques heures, on voyait vingt-cinq toutes nouvelles, grandes et spacieuses s'élever sur les ruines de ce qui fut autrefois le coquet village de Casselman. Un autre lot considérable de bonnes et chaudes couvertures est aussi été envoyées par le département de la Milice et vingt-cinq familles ont goûté un repos dont elles n'avaient pas joui depuis quelques jours. C'était un spectacle touchant que de voir à la porte de ces toutes des mères de familles encouragées de quatre, cinq, huit ou dix enfants qui tous semblaient goûter un bonheur relativement considérable après les souffrances terribles endurées pendant une semaine. Pour les mères il faisait bon de voir un abri quelconque au-dessus des têtes de leurs petits enfants et leurs cœurs éprouvaient un bien vif soulagement à la vue des dons généreux faits à leurs petits par les citoyens d'Ottawa.

Les tentes immédiatement requises à Casselman y ayant été plantées, on se rendit à sept milles de là, à South Indian, où l'on élevait encore une douzaine d'autres tentes. Celles-ci sont toutes faites aussi chaudement que possible et auront un plancher dans quelques jours.

Grâce au département de la Milice il existe aujourd'hui dans les villages incendiés des tentes et des couvertures en laine en nombre suffisant et, si le temps ne tourne pas au froid immédiatement, les victimes du feu sont pour le moment à l'abri du froid et de la faim. D'ici à quelques jours le comité de secours pourra décider du sort de ces douze à quinze cents personnes qui se sont vues tout à coup privées du plus strict nécessaire. Elles ont présentement assez de vivres et les hommes ont reçu assez de vêtements, mais chose étrange à dire, ce sont surtout des vêtements pour femmes et enfants qui font défaut. On requiert surtout de chaudes vêtements pour les jeunes enfants, car la plupart d'entre eux n'avaient que des habits d'été quand ils ont été chassés par les flammes. Dans la distribution des secours on a aussi fait preuve de plus de générosité que de jugement. Tout deux boulangers d'Ottawa ont envoyé chacun cinq cents pains, ce qui était de beaucoup trop, quand on n'avait pas de beurre, mais qu'on disposait de cinq cents livres de café.

Le Gaz Mortel.

New York, 12 oct—Joseph Miller, âgé de 53 ans, un riche propriétaire foncier et marchand de provisions au No 518 rue Grand, Brooklyn, a été trouvé asphyxié hier par le gaz dans une chambre, dans le fond de son magasin.

Deux employés, Gerhart et Sorediusks, qui étaient couchés dans une pièce voisine, l'ont échappé belle; sans l'arrivée opportune au magasin d'un troisième employé qui s'est empressé d'appeler un médecin, ils auraient succombé, car ils étaient déjà sans connaissance.

Pendant la nuit, Miller avait par mégarde ouvert un bec de gaz.

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, où bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill on J. R. Janney, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, Nouvelles Machines à Coudre, $12 on montant. Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

UNE PARADE SANGLANTE

UN COMBAT DANS LES RUES DE ROME

Vingt-Trois Arrestations ont etc Operees

Rome, 12 oct.—Une longue procession ouvrière, ayant à sa tête le pro-syndic de Rome et le président de la Chambre de Commerce, s'est rendue au bureau du ministre de l'intérieur, hier après-midi, pour protester contre l'augmentation de l'impôt et conférer avec le ministère à ce propos.

Le premier ministre Rudini, qui a eut aussi ministre de l'intérieur, a reçu un comité représentant les ouvriers et a promis que tout ce qui est possible serait fait pour entretenir des relations amicales et une plus grande équité entre les percepteurs de taxes et les contribuables.

Dans l'intervalle une grande foule s'est réunie aux environs du ministère et des cris de désapprobation furent poussés. Quelques-uns des plus violents, brisèrent le pavé pour s'emparer des pierres afin de les lancer.

Alors la police intervint et tenta de disperser les émeutiers. Pendant le conflit qui s'en est suivi, six agents de police ont été blessés et l'un des émeutiers a été tué.

Il va sans dire que l'usage des revolvers était à l'ordre du jour.

Parmi la foule, un certain nombre de personnes ont été blessées.

Les chefs, au nombre de vingt, ont été arrêtés.

RETOUR DU KLONDIKE.

Un autre ancien de la Police a cheval qui a fait fortune.

Winnipeg, Man., 12 oct—M. J. Murray, du fort Cadaby, est arrivé en notre ville par le rapide venant de l'ouest.

M. Murray est un ancien membre de la police à cheval du Nord-Ouest, il a aussi fait partie de la troupe qui accompagna l'inspecteur Constantine au Yukon il y a trois ans. Après un bref séjour à Toronto, il irà passer l'hiver en Angleterre.

M. Murray a quitté le Klondike il y a six semaines. Il rapporte qu'il y a maintenant 7,000 de population à Dawson City, et que les provisions n'y sont pas très abondantes. Il ajoute que quelques anciens membres de la police à cheval qui se trouvent encore au Yukon ont réalisé une fortune de $100,000 chacun.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 12 Oct. 1897.

Dualite de Langage.

Nos lecteurs nous sauront gré, sans doute, de leur présenter un Allemand —M. l'abbé Walburg,—qui nous parle bien éloquemment, dans la «Review,» d'une question toujours d'actualité ; la dualité des langues.

Les Canadiens parlent, en général, deux langues, et s'en sont mieux que personne.

Voici ce que ce prêtre allemand écrit :

"Un enfant dont les parents parlent l'allemand au foyer et qui va aux écoles allemandes (dans l'ouest il y a des écoles allemandes), cet enfant en réalité possède deux langues,—l'allemand et l'anglais.

"C'est le sort que j'ai eu. Mon berceau n'a pas reposé sur les rives du Rhin ni de l'Elbe, mais sur les bords enchanteurs de l'Ohio. Cependant, je suis Allemand *to the core* (jusqu'au plus profond du cœur) tout comme si j'étais né en Allemagne. Je suis aussi Anglais (English) et tout aussi parfaitement que si je n'avais jamais connu d'autre langue. Je suis à la fois Allemand et Anglais, ou un Germano-américain et un Anglo-américain. Je prends Goethe et Schiller, je les comprends et les goûte tout aussi bien que l'Allemand. Je rencontre des gens de langue anglaise et je suis l'un d'eux en pensée, en sentiments, en coutumes, en langage. Qu'on me place dans une compagnie composée d'Allemands et je me trouve instantanément transformée en un Allemand nouvellement débaité, et le caractère, l'intelligence, les sympathies de cette nation me vont comme un gant.

"La possession incalculable de deux langues maternelles, de deux vies, de cette dualité d'existences, c'est quelque chose si réellement délicieux, charmant et précieux, que c'est indescriptible. C'est seulement ici que l'impossible est rendu possible. On a toujours prétendu qu'un homme ne peut avoir qu'une langue maternelle.

"L'Américain allemand, toutefois, peut avoir deux langues, et devenir maître de l'une aussi parfaitement que de l'autre.

"Laquelle des deux langues je préfère ? Je ne le sais pas. Demander à une mère lequel de ses enfants elle aime le mieux. Et ce que je sais, c'est que si la glorieuse langue anglaise devait perdre du terrain, je serais l'un des plus chauds avocats pour la défendre, tout aussi bien que l'allemand."

Canadiens immigrés, vous surtout qui êtes nés en ce pays, réfléchissez à la lecture de ce qui précède et vous concevrez votre belle langue française.

Potins du Jour.

On va célébrer à Boston l'année prochaine, le centenaire de la découverte de la lithographie. *La pierre* a été découverte des siècles avant, c'est vieux comme le monde.

D'après Fréchette on ne doit plus parler de queue dans la maison, quand vous aurez besoin du manche à soulever le couvercle des fourneaux, demandez la manique. C'est la dernière *nouvelle* qu'a Fréchette et elle est contagieuse.

Quand vous irez chez Turcotte pour prendre un coup, si vous voulez de la bonne bière, demandez-la en perre. Vous nous en direz des nouvelles. Comme «chasseur,» demandez un capot en mouton. — de Perse aussi. Vous l'aurez, si vous n'êtes pas perré d'avance.

Avez-vous jamais remarqué la taille de la pièce de monnaie américaine de 25 cents? Sur la face de la pièce, la tête de Mlle Laliberté est entourée de 13 étoiles ; sur l'envers les mots *quarter dollar* contiennent 13 lettres ; il y a aussi 13 étoiles dans la constellation autour de la pièce de l'aigle ; dans l'inscription *E Pluribus Unum* il y a aussi 13 lettres ; il y a 13 plumes dans l'une et l'autre ailes de l'aigle et 13 dans sa queue ; le bas de l'écusson a 13 barres.

Comme on peut le voir, les 25 cents sont malchanceux, néfastes, dangereux. Si vous voulez m'en croire, apportez les-moi, je vous en débarrasserai avec le plus grand plaisir du monde. Je ne suis pas superstitieux, moi !

On aura bientôt des noces d'argent dans une de nos familles canadiennes les mieux connues de la ville. Comme la lune de miel a été passablement entamée dans le temps, les amis ont écrit, aux quartier-généraux où ils fait ce genre de lunes, pour en avoir une neuve à bordure d'argent. En envoyant la commande, ils en ordonneront une pour 1922 tout dorée sur tranches.

Un de nos bons démocrates canadiens est en *veine* depuis quelques jours. Il parle à toutes les assemblées, travaille de cœur et d'action et sait faire honneur à sa nationalité et à lui-même en toutes circonstances. C'est ce que les Américains, nos cousins de jadis et nos frères d'aujourd'hui, appellent un *coming man*. Ca sonne assez mal en français, mais ça pourrait avoir un *pire son*.

S. A. C.

Everybody Says So.

Cascarets Vest Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, so gentle and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Glanures.

ET M. CHAPLEAU?

Restera-t-il à Spencer-Wood, se demande le «Monde Canadien,» de M. Mercier? Au point de vue documentaire, ‘sa réponse a de la valeur : lisons-la :

"La Patrie" nous annonce que rien n'est encore décidé à ce sujet et l'aurais bien tort de vouloir en dire plus long que la «Patrie," l'organe à tout dire du ministère Laurier.

Je recommanderais, moi aussi, la prudence et la circonspection aux conservateurs. Que M. Chapleau reste à Québec ou qu'il en parte, que personnel trouver à redire les conservateurs à cela ! S'il quitte ce poste, à l'expiration de son terme, le parti conservateur en sera-t-il plus avancé?

Est-il bien sûr que sir Adolphe se jettrait dans la fournaise, quand le rôle du parti, pour le moment, est tout d'attente et d'expectative? Et quelle objection peuvent-ils entretenir à ce qu'il reste à Spencer-Wood? Qu'il peut s'en plaindre d'entre nous, tant au point de vue du parti que de la saine administration des affaires?

Il paraît assez certain que sir Adolphe a l'offre d'un second terme : l'accepterai-t-il ? Il est bien probable... à moins qu'il ne consente à favoriser une solution politique qui mettrait fin aux difficultés très graves, très compliquées de la situation présente."

LA MARCHE DE L'EGLISE CATHOLIQUE.

D'après une statistique qui ne doit pas exagérer les progrès de l'Eglise catholique, puisqu'elle a été établie par des protestants, il appert que sa marche à travers les siècles a été comme suit :

Siècles.	Catholiques.
I	500,000
II	2,000,000
III	5,000,000
IV	10,000,000
V	15,000,000
VI	20,000,000
VII	25,000,000
VIII	30,000,000
IX	40,000,0 0
X	50,000,000
XI	70,000,000
XII	80,000,000
XIII	85,000,000
XIV	90,000,000
XV	100,000,000
XVI	125,000,000
XVII	185,000,000
XVIII	250,000,000
XIX	280 millions de catholiques

Cette statistique est vraiment décourageante pour les grands et les petits qui travaillent à faire sauter cette clôture fondée par Jésus-Christ.

BANQUEROUTES DES ROLLES GÉNÉRAUX ET ORDINAIRES

En France, le nombre total des enfants de six à treize ans inscrits dans les écoles de toute nature a diminué, de 1892 à 1895, de 16,000. Quant aux enfants d'âge scolaire "qui ne sont inscrits dans aucune école," leur nombre s'élève à 156,871.

Ces chiffres, empruntés au rapport du ministé e de l'instruction Publique, démontrent bien qu'il ne suffit pas de passer une loi rendant obligatoire l'entrée à l'école pour l'obligeant à la fréquentation de l'école pour l'obligeant.

Dans le même temps, les écoles publiques, bien que gratuites, ont perdu 70,659 élèves, et les écoles congréganistes en ont gagné 77,577.

Amour et Proselytisme

Biddeford, Maine, 11 — Joseph Grondin, alias Grondoney, forgeron de son métier et travaillant au No 5 Chapel Place, à Boston, a retrouvé jeudi, en cette ville, sa femme Elizabeth Grondeney, qui l'avait abandonné il y a quatre ans, et qui vivait maritalement depuis lors avec un nommé Louis Marcille, employé dans une fabrique de coton.

La femme Grondeney a quatre enfants qui demeuraient avec elle, et elle prétend avoir abandonné son mari parce que celui-ci la maltraitait. Elle et son tourtereau ont été arrêtés et requis de fournir $1,000 de caution chacun pour assurer leur comparution en cour suprême, à Saco, en janvier prochain.

L'épouse infidèle, au moment de son arrestation, arrivait par chemin de fer d'un congrès des baptistes du Maine, tenu à South Berwick. Depuis assez longtemps elle fait le métier de colporteur des bibles protestantes et de prêcher l'évangile aux Canadiens.

Elle est connue à Worcester, à Hudson, à Clinton, à Fitchburg, Mass.

AVIS AUX ELECTEURS.

Faites-vous Enregistrer tout de Suite.

Nous désirons faire un appel à tous ceux de nos compatriotes qui ont droit de vote aux prochaines élections d'aller se faire enregistrer tout de suite. Il faut qu'ils se présentent au Bureau des Régistrateurs des votants pour établir leurs droits et qualifications.

Les régistrateurs siègeront aux dates et heures suivantes :

Mardi, 12 octobre de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 13 octobre de midi à 10 p. m. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

Les gens doivent apporter leur compte de taxe et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée aux Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, écaines tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère et être renoncer à tout titre et ordre de gérance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ou d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ÉTAT REPUBLICAIN.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

N'usera aucune surface.

Tous les Epiciers.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative. Sample and booklet free. 44. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 341-4

DEMENAGEMENT. . . . . .

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

☞ Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

No. 442 Rue Merrimack, - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ **Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ;** Voilà notre devise

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à ceux qui ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue ou jours à opérer des merveilles chez ces personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de l'Etoile.

On Demande des Agents—pour prendre des commandes pour des vêtements. Bon salaire aux gens qualifiés. Pour détails s'adresser à la Hub Custom Tailoring Co, 42 rue Middlesex.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden.

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour adresser des enveloppes à domicile. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 12o

ON DEMANDE—Un bon commis canadien à l'epicerie de Xandt & Savard, 183 rue Hall. Bon salaire. Position permanente. 12o

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons egout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Ces tous les logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that the subscriber has been appointed administrator of the estate of Levi Pack, late of Saint Wenceslas, in the Dominion of Canada, deceased, intestate, and has taken upon himself that trust by giving bond as the law directs. All persons having demands upon the estate of said deceased are required to exhibit the same; and all persons indebted to said estate are called to make payment to

(Signed) JEAN B. D. JACQUES, Adm.
26 Central Street.

Sept. 21st, 1897.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

FOLIE DE LA MODE :-

VENDREDI ET SAMEDI,

LES 8 ET 9 OCTOBRE.

Nous vous offrons un joli chapeau en velours garni en plumes d'autruche, orné de ruban, bien fait, à la dernière mode sous tous les rapports, pour $3.87 seulement ; ces chapeaux valent de $5 à $8.

Plumes d'Autruche noires 97c, 75c, 98c jusqu'à $3, valant le double du prix que nous en demandons. Ailes de Pigeons, Coquelicots, etc, aux mêmes bas prix. Vendredi et Samedi seulement.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langue française.

Melles Albina et Mérilda Brault.

A Vendre. Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Terrain en bois franc. Plus de 1200 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec Matinée Mercredi 11, 12 et 13 Oct. les Comédiens de Broadway,

WORLD, KELLER & MACK,

Briseur de Records,

TOWN -:- TOPICS

La plus drôle de force jamais conçue.

5 Grands Comediens, 20 Etoiles, 3 Heures de Gaieté. Pas un moment Triste.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Demil 11 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie furieusement comique.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et repassés à un prix raisonnable. Ton ouvrage de première classe ✓

Livres Blancs,

Livres-Journaux,

Livres de Caisse,

Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES :-

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.

à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

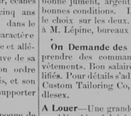
A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier goût.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.



50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS. DESIGNS. COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copy and HAND BOOK on Patents free.

MUNN & CO.,

361 Broadway New York.

Ecole de Danse et Maniere

Des Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classes publiques. La réponse de cours commencera au même maintenant commencera lundi soir à 8 heures, 7 Oct.

Billets du cours $1.00. Des leçons et bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

H. LAVOIE, Tailleur,

No. 27 rue Chenier, Petit Canada, informe le public qu'il a ouvert son boutique de tailleur. Il se charge de faire tout ouvrage de couture, nettoyage, repassage, pressage, pour costumes de Dames et Messieurs. Comme étant nouvellement ouvert, il promet d'accomplir toute commande à prix très modéré. Pour plus d'informations, allez à son établissement et vous serez convaincus.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Lowell pour Boston, Worcester et points de l'Ouest peuvent prendre le train de 7.45 du matin à 7.40 sans changement via Fitchburg et le Central Vermont. S.S. trains quittent Lowell aussi Lambert et quelque et entre Sudbridge et Sorel, ils y sont 7.40 et 7.45 respectivement. Demandez au SELLER LIGNE pour les billets du service certains de toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et trains à ami bon marche, sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grands wagons salons, avec chaises de chars Dorbets le soir, font le trajet Boston et Worcester de l'Ouest et Boston à Montreal, St Hyacinthe Sherbrooke.

Depart de Worcester, 8.30 et 11.45 A. M., 3.45, 4.25 et 5.50 P. M. Arrivee à Worcester à 6.40 et 9.30 A. M., 3.35, 5.00 et 7.30 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous des certaines en partant de Montreal à 6.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et vous avez a attendre dans les gares, le lendemain matin à 4 et 6 Boston à 7 A. M. Demandez au SELLER LIGNE pour billets et vous n'arriverez pas à Worcester avant 7.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,

Agt gen. du Dept. Canadien

J. R. WATSON,

Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous prenez un autre temps vous pouvez des billets pour Montreal, aller et retour pour

$14.00.

La Consomption Guerie.

Après nombreuses années d'essais, un chimiste compétent des Indes Orientales a découvert une simple combinaison de remèdes qui a été la cause de la guérison de la Consomption, la Bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les affections de la gorge et du poumon. Ce remède a été essayé avec succès par plusieurs personnes dont quelques-unes étaient rendues aux dernières extrémités et elles ont été guéries dans un laps de temps court, en faisant usage de ce remède. Dans un but de soulager cette misère on Allemagne et en Angleterre, je transmettrai gratuitement à tout lecteur de ce journal qui en exprimera le désir, la recette de ce remède, en Allemand, en Français ou en Anglais. Mentionnez ce journal. Adresse, W. A. NOYES, 820 Power Block, Rochester N. Y.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 149

LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXIII

Voici textuellement la dépêche qui causait un magistrat une émotion si manifeste, et pour laquelle on n'avait pas même songé à mettre en usage les élévations habituelles du langage télégraphique :

"Rouen, de Dieppe, 12 octobre, 11 heures du matin.

"Monsieur le président des assises. Au nom du Dieu de vérité et de justice, empêchez, s'il est en est temps encore, une effroyable iniquité. On juge en ce moment et sans doute on va condamner un innocent qui, pourvant d'un mot se justifier, ne dira pas ce mot. Oh ! je le connais bien, "Georges Pradel est trop de crime dont on l'accuse. Il n'a pas commis ce crime, il ne peut pas l'avoir commis. Il était à Paris pendant la nuit du 24 au 25 septembre, vous en aurez la preuve absolue, indiscutable, et cette preuve je vais vous la porter moi-même.

"Si je n'ai point fait plus tôt ce que je puis prêter à faire, c'est qu'il y a une heure je ne savais rien de ce qui se passait, j'ai bavardé vient de m'ouvrir les yeux. Je comprends mon devoir et je le remplirai.

"Un train va partir, ce train m'emportera : j'arriverai à Rouen bien peu de temps après ma dépêche. Je courrai au palais de justice. Pouvez des ordres, je vous en supplie, pour que nul obstacle ne m'arrête. Je dirai la vérité tout entière, je la dirai publiquement, et je serai perdue, mais Georges sera sauvé.

"Daignez recevoir, monsieur le président, l'assurance du profond respect de votre humble servante.

—LEONIDE METZER."

Pendant une ou deux secondes l'éminent magistrat s'était posé cette question :

—Est-ce la lettre d'une folle que j'ai sous les yeux ?

Mais ayant pris connaissance la veille de la procédure relative au crime de Rocheville, et se souvenant du silence obstiné et incompréhensible de Georges Pradel quand on lui demandait d'expliquer le mystère de sa disparition, il s'était répondu :

—Non, c'est la vérité qui va se faire jour.

Et il avait interrompu les débats pour une heure. Il ne jugea point d'ailleurs à propos d'expliquer aux membres de la cour les motifs de cette suspension d'audience. Il ne leur communiqua même pas la dépêche.

En vertu de son pouvoir discrétionnaire il était libre d'autoriser l'audition d'un témoin imprévu surgissant à la dernière minute.

Un huissier reçut de lui la mission d'aller quérir une vieille dame à l'entrée du palais de justice, et, quand arrivait une femme disant se nommer Léonide Metzer et demandant à être introduite, de conduire cette femme dans la chambre du conseil et de l'y garder à vue jusqu'à nouvel ordre.

Nous avons assisté au brusque départ de Daniel Metzer faisant monter sa femme en voiture et disant au cocher de fiacre de toucher rue Saint-Lazare.

On l'olieux personnage connaissait-il Léonide ? Il ne le savait pas lui-même en ce moment, et, pourvu qu'il s'éloignât de Paris, peu lui importait le but du voyage.

Un guichet était ouvert. Il s'y presenta et prit des billets pour Dieppe.

Arrivé dans cette ville si vivante et si gaie quelques jours auparavant, mais que la saison déjà avancée rendait à peu près déserte, au lieu de s'installer à l'hôtel, il loua une petite maison meublée, triste et sombre, et s'entendit avec une servante politique qui, moyennant un traitement modeste, se chargea de tenir le ménage fort mal en ordre et de faire une cuisine exécrable.

Là, Daniel Metzer mit la bride sur le cou de tous les mauvais instincts de sa nature lâche et méchante, et, ainsi que Georges Pradel le présentait avec terreur, martyrisa Léonide, sinon dans son corps au moins dans son âme.

Il tua la malheureuse enfant prisonnière : il lui imposa mit et pour sa présence odieuse ; il lui interdit toute distraction, toute promenade, toute lecture, la condamnant ainsi au supplice d'une condamnation, énervant, son trève et sans relâche.

Pais, à de certaines heures, gonflé de colère et de venin, regrettant avec amertume les spéculation salgérienne avortées par la fuite de sa femme, il éclatait brusquement et formulait sa rage en un si abject langage que Léonide, heureusement pour elle, ne le comprenait qu'à moitié. Un soir l'ayant laissée seule une demi-heure, il la surprit toute en larmes.

—C'est votre amant que vous pleurez! s'écria-t-il. Et vous ne me pardonnez point de vous avoir séparée de lui ! Eh bien, pleurez tout à votre aise et, si le cœur vous en dit, prenez aussi le deuil ! Vous ne reverrez plus Georges Pradel, le beau lieutenant ! vous ne le reverrez jamais! entendez-vous, il est mort !

—Ah ! balbutia Léonide frémissante, je le savais bien, vous l'avez tué!

—Tué! répéta-t-il en ricanant. D'un coup de revolver, n'est-ce pas ? d'une balle dans la tête ou dans le ventre ? Pour qui me prenez-vous? Le tuer de cette façon ! Allons donc! Il n'aurait pas souffert assez et je me venge mieux que cela.

Léonide étouffait. Après un silence, Daniel reprit :

—Je l'ai tué, comme on tue un hibou qu'on clone vivant sur la porte d'une grange ! Il est mort enfermé dans une cage étroite d'où la fuite était impossible ! Il est mort lentement, en se sentant mourir ? Mort désespéré ? mort enragé ! mort de faim !

Et le misérable raconta minutieusement, avec des détails infinis et un accent de sombre joie, quelle œuvre de ténèbres accomplie par lui pendant la dernière nuit passée au boulevard Beaussejour.

Madame Metzer écouta jusqu'au bout. Quand son mari eut achevé elle poussa un long soupir, ferma les yeux, et sa tête se pencha sur son épaule. Elle venait de s'évanouir.

Daniel lui jeta de l'eau au visage puis, quand elle reprit connaissance, il lui dit d'un ton brutal :

—Ayez une autre fois la pudeur d'afficher moins en ma présence votre passion pour défunt Pradel !

Et il sortit. A partir de ce jour et de cette heure Léonide n'eut plus qu'une pensée, qu'un rêve, qu'une espérance, voir la vie se retirer d'elle. Obéissant à la loi divine, elle ne voulait pas se tuer, mais elle suppliait Dieu de lui envoyer la mort, et répétant des paroles que nous lui avons entendu prononcer déjà, elle murmurait :

A Continuer.

ON'T Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco easily, strongly and forever, be made well, strong, magnetic, full of nerve force and vigor, take ‘‘NO-TO-BAC’’ the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

DEPART DE MGR BRUCHESI.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési s'est embarqué à dix heures moins un quart du soir sur le vapeur Labrador, pour son voyage à Rome.

Suivant le rituel, avant le départ de Sa Grandeur, l'on a chanté, dans la cathédrale St Jacques, les psaumes de l'itinéraire.

Cette touchante cérémonie a été présidée par Mgr Bruchési, assisté de MM. les chanoines Vaillant et Archambault.

A la porte, la superbe voiture de M. O. Faucher l'attendait Sa Grandeur. La fanfare de la police jouait pale, un grand nombre de fidèles et plusieurs membres du clergé ont escorté Monseigneur jusqu'au bateau. En route, plusieurs paroissiens de Saint Henri avaient tenu à accompagner leur digne curé, M. Pablo Decaëries.

Une foule considérable s'était rendue sur les quais pour dire «Au revoir" et souhaiter un bon voyage à Sa Grandeur.

Nous avons remarqué : Phon. juge Pagnuelo, Phon. J. D. Rolland, C. L. M. le magistrat Desnoyers, MM. J. C. Auger, Dr Brodeur et J. U. Emard.

Les deux nouvelles mêmes lorsque Mgr Bruchesi est arrivé à bord. Il a été salué de cinq coups de canon tirés par M. Jos Vincent, le canonier bien connu. Des feux d'artifice de toute sorte ont, pendant quelques instants, illuminé le «Labrador" et tout le rivage.

QUEBEC

LA GREVE DES STENOGRAPHES

—Toujours la grève des stenographes ;

A la fin cela devient ridicule. D'autant plus que les grévistes ne sont plus unis.

Les juges, les avocats et les plaideurs ont cru devoir en rire ensemble.

Déjà les stenographes anglais sont retournés à l'ouvrage. On devait s'y attendre ; ils voulaient «flancher" dès le commencement.

—Opportet prime vivere", et nos concitoyens de langue anglaise entendent «business", avant tout.

Au reste, le procureur général, l'hon. Horace Archambault, n'entend pas se faire damer le pion par les grévistes.

Hier après-midi, il a répondu aux observations des délégués du conseil du barreau, MM. Carter, Globensky et Ethier, que les sténographes doivent d'abord retourner à l'ouvrage et l'on verra ensuite. S'ils ne le font pas, le gouvernement va se pourvoir ailleurs, car il ne souffrira pas longtemps que la justice soit entravée par cette grève.

Les sténographes de Québec ont délégué un des leurs, M. Alexandre Bélinge, auprès de nos grévistes. M. Bélinge dit que ses collègues ne veulent pas céder un pouce de terrain. Ils n'acceptèrent que vingt et quinze cents, pas autre chose. Ils ont passé une résolution allant à dire qu'ils sont décidés à ne travailler que sous l'ancien tarif, "quel que soit le résultat de la présente difficulté."

Hier, à midi, chaque sténographe a reçu du protonotaire la lettre suivante :

Montréal 8 oct. 1897.

Monsieur,

"J'ai reçu instruction du Procureur-général d'informer les sténographes qu'il désire savoir avant 4 hrs p. m., s'ils sont disposés ou non à travailler sous le nouveau tarif, savoir 12 centins et 6 centins.

Votre, etc.,

ARTHUR TURCOTTE, P.C.S.

Tous les sténographes de langue française ont donné au protonotaire une réponse négative ; mais ceux de langue anglaise ont cédé le pas en acceptant l'offre du Procureur-général.

TERREBONNE.

SAISIE D'ALAMBIC.

—M. Jos Comte, officier du Revenu Fédéral, vient de faire une prise importante dans le district de Terrebonne.

Il a saisi avec tous les accessoires a été saisi dans la maison d'un nommé Damasse Lapointe, brigueur de Montréal, qui a loué une terre à la «Grande Ligne," près de la «Thérèse, dans le but expès de fabriquer du whisky illicite.

M. Comte, qui est spécialement préposé l'inspecteur de manufactures de tabac, a eu vent de cette affaire il y a environ cinq semaines, lorsque le nommé Damase Lapointe a

UNE AUTRE LETTRE DE BROUSSEAU.

Le Temps de la Misere est Arrive.

On vient de recevoir une autre lettre de M. P. A. Brousseau, datée de Bennett Lake, Alaska, le 18 septembre. Il annonce que, malgré les peines et misères du voyage, tous les membres de leur parti, y compris MM. A. Delisle, J. Gadoua et lui-même, sont bien portants.

Il dit qu'il est au Lac Bennett avec un Allemand et qu'ils y sont occupés à construire des radeaux. Ils ont déjà bâti une cabane. Ils se couchent de bonne heure et se lèvent tard. Ils ont essuyé trois tempêtes de neige, mais la neige a vite fondu. Trois jours avant l'envoi de la lettre, il y avait un pouce de glace sur le sol.

Les autres membres de l'expédition continuent à suivre la route avec le bagage, mais sont en communication avec Brousseau et son compagnon. On a dû tuer deux chevaux le long de la route.

A certains endroits, la route est tellement dangereuse qu'ils ont dû marcher sur leurs genoux avec leur bagage sur le dos.

Cela explique pourquoi on a pris tant de temps pour atteindre le Lac Bennett en descendant la White Pass. Il est probable que ce parti n'a pu s'y rendre avant le 1er octobre.

M. Brousseau conseille aux gens de Lowell qui songent à aller au Klondyke de ne pas partir avec moins de $1000.

Le parti espère se rendre à Pelly River, avant d'entrer dans ses quartiers d'hiver. Cet endroit est situé à 250 milles de Dawson City.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire Le Vérande,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gandrioie,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

LETTRES D'AMOUR

Cause Intéressante en Cour de Police.

Une des causes les plus intéressantes que nous ayons eues depuis assez longtemps, s'est déroulée ce matin en cour de police.

Un nommé Dennis F. Kenney, de North Chelmsford, a été traduit devant le tribunal sous l'accusation d'avoir battu sa femme, Jane.

Pour sa défense, Kenney a prétendu qu'il n'a agi qu'à son corps défendant, vu que sa femme lui lançait des quartiers de bois par la tête.

Jane, fâchée d'entendre ces remarques, est en cour même une altercation des plus vulgaires avec son mari; tous deux se sont se vis sans hésitation des mots moins montre, menteur et menteuse, à la faible élification du juge Hadley.

Finalement, Mme Kenney admit qu'elle avait ordonné à son mari de quitter le toit conjugal et qu'elle avait ramassé des morceaux de bois qu'elle lui a lancés par la tête comme suprême argument.

Elle dit que ce qui l'avait poussé à cette extrémité est le fait qu'elle avait trouvé dans les hardes de son mari des lettres d'amour que celui-ci avait écrites à une autre femme.

Le juge Hadley a trouvé que l'accusation était plus ou moins futile et qu'il valait mieux pour lui de ne pas intervenir dans des troubles domestiques. Aussi, il s'est contenté de condamner Kenney aux frais du procès, $2.40, qu'il devra payer d'ici à samedi.

Les époux se sont depuis mutuellement pardonnés et sont partis bras dessus bras dessous de la cour. Kenney a brûlé ses lettres d'amour à la grande satisfaction de sa femme et il a promis de ne plus en écrire, excepté à sa chère moitié.

Cour de Police

Une demi-douzaine de disciples de Bacchus seulement en cour, ce matin, autant de fils d'Eve que de descendants d'Adam.

Antonio Franco et Frank Melli sont condamnés à 10 d'amende chacun pour ivresse. Melli devra, en outre, payer $10 d'amende pour avoir, étant trop saoul pour connaître mieux, volé des mouchoirs chez un commerçant de la rue Bridge.

Peter A. McKenzie, pour avoir violenté son locataire, P. J. Krise paie $5 d'amende, content d'en être quitte à si bon marché.

Ann Killicher et Josie Dawes, deux ivrognesses, vont passer six mois chacune en prison.

James Nagle est condamné, pour ivresse à 8 mois de prison. L'accusation portée contre lui par Mary, sa femme, pour l'avoir menacée, est renvoyée.

Olive Thérien, de Centralville, qui a été retirée avant l'expiration de sa sentence, de la maison de réforme de Sherburne où elle devait passer un an, par l'entremise de M. A. Bourbonnière, a été de nouveau traduite en cour, ce matin sur la même accusation d'ivresse. Elle n'a pas encore 18 ans. Le juge la renvoie à Sherburne pour un an.

Dennis F. Kenney, pour voies de fait sur sa femme, n'est condamné qu'aux frais.

La Mode Nationale

Un besoin se faisait sentir depuis longtemps au milieu de nous. C'était un journal de modes de langue française. Notre jeune compatriote, M. J. T. Fortin, à qui la chose avait été demandée plusieurs fois résolut de procurer aux dames et demoiselles qui s'intéressent aux modes, un journal qui puisse répondre à leur besoin. Il écrivit à Paris et il nous informe aujourd'hui qu'il vient de recevoir un journal de modes parisiennes intitulé *La Mode Nationale* paraissant tous les samedis et donnant avec chaque copie un patron découpé de grandeur naturelle, pour la faible somme de 5 cents. Les personnes qui aimeraient à se procurer ce journal sont priées de prévenir leur nom cette semaine à M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

AVIS

A Propos de Naturalisation

MM. Frank McCannon, Jos P. Vivier, Joseph H. Bourget, et Joseph E. Desrosiers, qui ont été avertis de se présenter en cour de police demain pour leurs papiers de naturalisation sont priés d'attendre à plus tard, vu que les 14 jours d'affiche des avis ne sont pas expirés. Ils seront avertis plus tard.

Aussi tous les aspirants qui ont pour un de leurs témoins M. Camille Roussin ne pourront être admis et sont aussi bien de ne pas se rendre, vu que M. Roussin est absent de la ville.

L'Enregistrement des Votants.

C'est un devoir pour nous de faire remarquer que les deux derniers jours fixés pour l'enregistrement des votants, à l'Hôtel de Ville, sont ce soir de 7 à 9 et demain de midi à 10 heures du soir.

MM. J. U. Tarcotte et Albert Blazon seront présents pour assister leurs compatriotes.

Ne l'oubliez pas.

Pauvre Petite!

La mort implacable ne choisit pas ses victimes: elle enlève souvent les plus purs, les plus nobles!

Il faut, bien malgré nous, hélas! s'incliner devant l'inexorable destin, et songer que la séparation ne peut être éternelle.

La famille de M. Fred Dupont, en perdant son jeune enfant, la nuit dernière, a dû ressentir dans son cœur comme un glaive s'enfonçant jusqu'à la poignée.

La pauvre petite était si intelligente, avec ses tresses blondes, ses yeux si expressifs, son regard si intelligent! Tous ceux qui l'ont vue l'ont aimée.

Pauvre petite! Mais, chers parents qui l'aimiez d'un si brûlant amour, songez un instant combien d'amertumes, de souffrances, Dieu lui a épargnées, et malgré votre grande douleur, vous direz comme nous :

Que notre volonté soit faite.

Eh, oui, il faut se résigner, bien malgré nous souvent; mais nous nous reverrons là-haut.

Quelle consolation!

Il faut prendre l'un des siens pour comprendre jusqu'à quel point l'on souffre.

C'est le cœur serré, que nous disons A M. et Mde Dupont que nous estimons tant: "Courage! c'est une fleur de plus au Ciel pour former votre couronne."

Sylvia, au Ciel te souviendras-tu?

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21o.

Notes Locales.

On est à faire subir de grandes réparations aux salles des Barkes.

La troupe F. de la cavalerie d'Etat, aura une grande revue à North Chelmsford demain avant-midi.

Les Bistouris jouent leur partie de base ball, cet après-midi, à Chagnon Grove, contre les officiers de police.

Les classes du soir de la Textile School ont été rouvertes hier soir pour la saison. Il y avait cent élèves.

L'échevin Peirce est en faveur de faire poser un trottoir vis-à-vis l'église Grace. Il est probable que la majorité s'y opposera.

Il est question de demander aux tribunaux un bref d'injonction pour empêcher que le compte du piquenique à Mountain Rock soit payé.

Les funérailles de M. Claude Guérin auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Archambaut h.

La lutte commencée en vue de la prochaine campagne municipale continue à être plus intéressante que la campagne d'Etat qui achèvera bientôt.

Les partisans du candidat Lawrence Cummings se sont réunis, hier soir, dans les quartiers 2 et 7. Des comités d'enregistrement ont été formés.

Les prisonniers de Lowel surtout ceux qui sont démocrates, font les plus grands éloges de feu Jeremiah T. O'Sullivan, de Lawrence, et jadis de Lowell.

M. Bernard D. O'Connell a appelé la cour supérieure de la décision rendue par le juge Richardson, le déqualifiant de pratiquer comme avocat. L'appel sera entendu en janvier prochain.

Une jeune fille du nom de Kate Murphy, employée à la Middlesex Laudry, s'est fait couper l'artère du poignet par un morceau de vitre qui tombait. Elle sera retenue à la maison quelques jours.

M. F. E. Richard a fait entrer sa jument, Irène, dans les classes 2.22 et 2.30 aux courses qui auront lieu à Dover, N. H., cette semaine et dans les classes 2.26 et 2.40 à Concord, N. H., la semaine prochaine.

Le comité des réclamations a décidé de recommander au conseil de ville d'acheter les puits artésiens des Smith Bros pour $45,000 et de voter $41,000 à cet effet, vu que le Bureau de l'Eau a déjà $4,000 en mains.

Dans une lettre ouverte adressée au *Lowell Citizen*, l'ex-échevin John C. Wilson annonce qu'il a décidé d'être candidat à la mairie aux caucus républicains. Sa défaite de l'année dernière ne l'a pas découragé, au contraire.

M. J. E. Venne, le propriétaire du magasin populaire, le Mouton d'Or, est parti hier soir pour New York afin de se procurer les dernières nouveautés dans les chapeaux et manteaux. Il promet des prix extrêmement bas à son retour.

Les élèves pour les écoles du soir se sont enregistrés comme suit: calligraphie, 161; arithmétique, 118; grammaire, 96; tenue des livres, 115; algèbre, 34; géométrie, 12; chimie, 18; stéréographie, 29; histoire générale, 30; arithmétique commerciale, 17; littérature anglaise, 57; rhétorique, 24; gouvernement civil, 59; français 41; allemand, 13; élocution, 47; composition, 34.

A l'assemblée des Canadiens de Pawtucketville qui aura lieu, ce soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, M. l'avocat Joseph Monette portera la parole. Il y aura foule, va sans dire.

Vingt-trois noms ont été ajoutés à la liste, hier après-midi et 65 autres dans la soirée; un total de 88 pour la journée et un total général de 580 jusqu'à date. C'est demain le dernier jour; la séance durera de midi à 10 p. m.

Une centaine de compatriotes ont pris aujourd'hui leurs derniers papiers de naturalisation. La salle du tribunal et les couloirs étaient encombrés. Son Honneur le juge Richardson a présidé avec la dignité et l'impartialité qui le caractérisent.

Une dépêche de Bridgeport, Conn., annonce qu'un célibataire du nom de George E. Robertgee, serre-frein sur un train de fret, y a été tué hier par accident. La dépêche ajoute que la victime est de Lowell. Il n'y a aucun homme de ce nom en ville; mais il n'y a plusieurs Robergè.

L'alarme sonnée à 12.40 hrs, ce midi, de l'avertisseur 39 appelait les pompiers à l'atelier de la Lowell Card Club Company, près du coin des rues Fletcher et Broadway. Le rappel a été sonné cinq minutes plus tard. La peu de dommages causés sont payés par H. C. Church & Son qui avaient assuré cette propriété.

Les nouveaux citoyens américains créés, ce matin, de par la loi, ne doivent pas oublier qu'ils n'ont que ce soir et demain après-midi et soir pour faire enregistrer. Nous leur conseillerons de ne pas attendre à la dernière minute quand il y aura encombrement, mais de se rendre le plus tôt possible, ce soir-même pour se faire enregistrer.

M. et Mme Henri Cloutier, le fameux couple d'athlètes dont la renommée est si bien établie aux Etats-Unis et au Canada, sont arrivés à Lowell hier. Ils viennent de terminer une tournée de plusieurs mois qui a été partout couronnée de succès. Ils vont prendre quelques mois de repos bien mérité au milieu de nous. Cependant la championne des femmes fortes, Mme Cloutier, ne refuserait pas un défi venant de qui que ce soit pour soulever un poids de terre.

Le nouveau comité républicain pour le sixième district électoral se compose ainsi: Hon. G. Sanderson, Littleton; Col. Wm. Barrett, Concord; Clarence Stickney, Townsend; Emery Maynard, Maynard; Harley Prentiss, Reading; H. B. Whitcomb, Hudson; Geo. T. Day, Westford; A. N. Blood, Pepperell; D. C. Parsons, Shirley; Geo. W. Poore, Charles H. Consant, Harry Gray, Lowell; Geo. W. Trull, Tewksbury; F. H. Whitcomb, Acton; Jas. S. Sweeney, Maynard. M. Poore a été élu président.

Les frères Pevey viennent de rajeunir une ancienne réclamation qu'ils ont depuis 14 ans contre la ville, pour dommages faits à leur propriété quand la rue Walker a été ouverte. Dans le temps, le conseil de ville avait voté $13,500 de maire d'alors à appuyé son veto à la résolution, considérant la somme trop élevée. Les frères Pevey se sont alors adressés aux commissaires du comté. Dans l'intervalle, le conseil leur a voté $1500 et le maire a signé cette résolution, mais les Pevey ont refusé cette somme. Les intérêts se sont depuis accumulés, et même si la résolution seule du conseil était acceptée, ça se monterait à $26,000.

Les trois derniers jours de cette semaine on jouera au Music Hall la dernière pièce de M. Gunter: A Florida Enchantment. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule car c'est une des meilleures satires fin-de-siècle.

M. Eugène Perrault, de l'Awtucketville, a enfin réussi à faire rigler, par l'entremise de ses avocats, MM. Rivet et Hamel, sa réclamation de $150 contre MM. Morrissette et al. Inutile d'ajouter qu'il est enchanté de son succès.

Quand vous vous sentirez bilieux, mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Deces

BOISVERT.—En cette ville, hier, au No 649 rue Middlesex, Joseph Lucas, enfant d'Ernest et d'Exziase Boisvert, âgé de 5 mois et 23 jours.

Renaud & Héroux, entrepreneurs.

CORNEAU.—En cette ville, Marie-Eva, enfant de Donat et Catherine Corneau, âgée de 1 mois et 15 jours au No 15 Edifice Tibeault, rue Moody. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

DENAULT—Au No 110 Lakeview avenue, Rosanna, enfant de Martia, et Malvina Denault, âgée d'un an et 7 mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heures cet après-midi.

LAVOIE—Au No 45 rue East Merrimack, Joseph, enfant de Jean-Baptiste et Albertine Lavoie, âgé de quinze jours.

M. Amédée Archambault est chargé de ces funérailles.

FORTIER—Joseph-Napoléon, enfant de Cyrille et de Marguerite Fortier, au No 3 rue Ward, à l'âge de 1 mois, 4 jours.

ROCHETTE—En cette ville, ce matin, Louis-Joseph, enfant du Dr Louis V. Rochette et de Dame Marie Rochette, est décédé au No 740 rue Merrimack, âgé de 7 mois et 10 mois. La dépouille mortelle sera transportée au Canada ce soir par le train de 8.40 heures.

Joe Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariage, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles par excellence Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palais Floral, 0 rue Prescott.

Peptonisez et ayez la Brookfield, propriétaire de la ferme Prescott de Tyngsborough et Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack,

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THEILLEN

LA FIEVRE JAUNE—Le nombre des victimes de la fièvre jaune, dans les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THEILLEN

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 13 Oct. 1897.

Un Français de France.

Ce n'est pas d'hier qu'il nous vient de France de parfaits imbéciles qui n'ont d'autre mérite que d'être confits dans leur propre orgueil et qui se font un malin plaisir, à leur retour dans la *Ville-Lumière*, de publier leurs impressions.

Le dernier sur la liste, ou plutôt le plus récent, est un certain Dominique Bonnaud, qui a accompagné le prince Roland Bonaparte en ce pays et au Canada, et qui publie avec un aplomb vraiment français les plus ébouriffantes niaiseries sur son voyage.

Le livre, qui a 600 pages, s'il vous plaît, est intitulé "D'Océan à Océan." On n'a encore rien publié d'aussi parfaitement bête, même en France.

Nous en détachons quelques passages pour en donner une idée ; c'est tellement absurde que ça ne vaut pas même la peine d'être relevé.

Voyons ceci :

"Je n'avais pas encore vu, dit-il, les "cabriolets" de Québec. Comme j'étais plongé dans cet examen, le cocher crut que je voulais profiter de son carrosse et bien poliment il s'excusa :

"—M'sieu l'ouré Fontaine m'a renu m'chiar!

"Je restai devant cette avalanche d'accents circonflexes et je répondis :

"Ca ne fait rien: mais voulez-vous me dire le nom de cette cathédrale?

"Ce n'est pas une cathédrale, c'est Notre-Dâme, ben, m'sieu.

"Ah! vous avez une Notre-Dame comme à Paris?

"Alors le cocher narquois :

"—I'est ben, p'tit ben, ça s'peut!

"Je remercie ce normand plus normand que nature et je poursuis mon chemin le long de la rue Notre-Dame allant vers le port que déjà j'aperçois au bas des voies latérales. A l'extrémité d'une de ces courtes ruelles, je m'arrête devant une église tout triangulaire, à la façade indigente, où seule s'enchâsse une statue de la Vierge. Je descends cette rue toute bordée d'hôtels français, de boutiques aux noms significatifs : à l'Ecu de France, au Grand Monarque, au Cheval Blanc. La population est plus dense, mais aussi elle est plus pauvre Les hommes sont des déiardeurs, des manœuvriers, des portefaix du port. Aucun ne porte la blouse—single remarque qui a son importance. Ils s'interpellent avec des phrases dans ce goût :

"Eah Touë ét'y qu't'attends le char!

"—J'voulons z'ler vec m'ère et p'ère et touë itou fare eun' promenade au Grand-Parc. Mant'vond, el ciel il est tout pétuné, y va mouiller sûr, rentrons chez nous à c't'heure :

"Mes regards en ce moment se portent vers la petite chapelle où j'ils sos la statue de la Vierge ces quatre vers répartis sur le deux côtés :

"Si l'amour de Marie
"Dans ton cœur est gravé,
"En passant ne l'oublie
"De lui dire un ave.

"De pauvres Canadiennes qui passent se signer et réciter en marchant l'ave demandé. Tout cela a un cachet lointain et ancien qui me prend au cœur.

"La rue que je suis maintenant me met en pleine joie. Une maille sale, pittoresque dans le délabrement de ses loques, court et crie autour de moi. Ils exagèrent tellement l'accent qu'un moment je me demande s'ils parlent ma langue. Devant moi passent et repassent des tonneaux. On fait une espèce de vidange des vieilles rues de la ville. En effet, le choléra se mettrait dans cette partie de la cité qui, à la malpropreté des vieux portefaitins, Toulon, Naples, Cadix... Aussi avec un dégoût tout britanni que, les vieux quartiers neufs de Montréal sont-ils situés juste à l'opposé des docks. Nous mes yeux qui tre-vingt-dix tombereaux s'en vont à la file chercher les immondices. Avtôt fallu que ça finisse par être dégoûtant pour que les édiles de Montréal se décabissent à faire entreprendre ce travail ? Rien que par ce qu'on donner trop de publicité, mais nous pouvons dire qu'il y a un *a d'eau*, l'aure est si pâle qu'on l'appelle *le blanc* du bureau, le troisième est un fruit *du verger*. Les deux autres sont un ouvrier, qui serait forgeron en anglais si on le permait pour un noir, et un jeune homme qui a ajouté un fleuron à son *blason* en répudiant tout titre étranger. Il faut dire qu'ils se sont fait tirer *l'épine* du pied en temps *donz* par un homme qui était *Goth, hier* encore.

S. A. C?

On nous informe que M. Arthur M. Beaupré, de l'Illinois, a été nommé, samedi dernier, par le président McKinley, consul-général au Guatémala.

C'est une nomination importante, surtout à cette époque où le Guatémala est en proie à la révolution.

Le nouveau titulaire est un compatriote.

Nos félicitations.

Il est tombé deux pouces de neige, hier, à Winnipeg. L'hiver est à nos portes.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séanes tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour faire la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spécaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Roberts Class F. Blanchard, C. C. Goodale, F. H. Butler & Co. S. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Geo. Gardner, Carter & Sherburne, J. S. Wentzell, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-METLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PITULES BROSA.—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la bauqueroute des nerfs.

URAN KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARETSA—Le seul Onguent pour les Ecrouelles de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Potins du Jour.

La lune a brillé par son absence hier aux séances de la naturalisation. Tous les intéressés disaient : elle est *rousse hein?*

On a vu souvent des corps fins, aussi bien que des corps gros, dans des *corsages*, mais il faut tomber dans la *gratise* pour trouver un Corfon.

Le président McKinley est allé prendre un *bon pré* dans l'Illinois, un vrai Canuck, pour l'envoyer au Guatémala comme consul. On dit que le sol de l'Illinois est très fertile.

C'est un sans-talent qui se fie à Pierre, Jean ou Jacques, pour avoir ses papiers de naturalisation. Pourquoi ne pas aller voir *Jacques* et laisser les autres de côté? Puisqu'il n'y a que Jacques qui s'en occupe activement.

On a un département spécial d'instructions, le soir, dans nos écoles de la ville, qui prétend enseigner au sujet du gouvernement civil. C'est approprié. Il est difficile de trouver ailleurs un gouvernement *si elle que* le nôtre qui puisse dépenser $800 pour une brosse à la grotte de la montagne rocheuse—en anglais Mountain Rock Grove.

Comme quiproquos, hier, à la séance de naturalisation, nos typos, dont le plus âgé a 25 ans à peine, ont pris la palme : l'un a déclaré, avec un sérieux imperturbable, qu'il était né en 1896; un autre a positivement affirmé qu'il était venu au monde à 21 ans; un troisième a déclaré avoir 83 ans. Le président n'a pas cru devoir les croire et a ordonné tout de même qu'ils devinssent citoyens.

L'organisateur de la partie de base ball d'hier, un Bistourri, est de connivence avec Albert et Archambault. On nous informe qu'il avait ordonné des bières pour tous, spectateurs comme joueurs. Heureusement que la Providence a déjoué ses plans en ouvrant les cataractes du ciel. Il dit qu'il a maintenant changé d'idée et qu'il commandera pour la prochaine partie des liqueurs en *cain. On s'y qu'il est* l'organisateur?

La pluie d'hier n'a pas empêché la partie de balle annoncée entre les médecins et les officiers de police. Ceux-ci, malgré leur flair proverbial, n'ont pu mettre la main au collet du coupable et arrêter l'eau qui tombait leurs adversaires ont passé la nuit à diagnoquer le cas. Comme résultat, les policemen vont faire donner un nouveau tour à leurs bâtons, car les Bistouris leur ont prouvé qu'ils ne valaient pas grand'chose.

C'était fête à l'Etoile hier : cinq employés sont devenus citoyens américains. Nous ne voulons pas leur

NEW YORK
Cloak & Suit Co.

Le meilleur magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

LES MEILLEURS MARCHES

Vendredi et Samedi.

Afin de partir en grand comme nombre de la saison, nous offrons des marches exceptionnels aujourd'hui et demain.

Collerettes.

1 lot de collerettes en Drap castor, dos fleurl, garnies en gallons et jais, valant $5.00. **$2.95.** aujourd'hui,

Corsages.

Nouveaux corsages en velours, corduroy, laine et soie dans toutes les nouvelles modes et Jupes séparées, patrons les plus récents

Venez certain aujourd'hui.

Gilets.

1 lot gilets en Drap melton, les dernieres modes en noir, 1 marin et brun, qualité régulie- $3.95. re de $6-50, aujourd'hui

1 lot de gilets en Drap kersey noir, bien faits, prix ré- $6.50. gulier $10.00, pour

DEMENAGEMENT.....

H. C. GIRARD invite toutes ses anciennes pratiques et les Canadiens de Lowell en général a son Nouveau Magasin, **442 Rue Merrimack.**

Il a tout un stock neuf et des plus complets dans sa ligne spéciale de Quincaillerie.

☞Allez voir le Nouveau Magasin.

H. C. GIRARD,

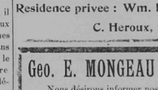
No. 442 Rue Merrimack. - - - Lowell, Mass

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.



Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 1 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre désire

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent dans Canada à qui ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système malade. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresse-vous à M. Lépine, bureaux de l'ETOILE.

On Demande des Agents—pour prendre des commandes pour des vêtements. Bon salaire aux gens qualifiés. Pour détails s'adresser à la Hub Custom Tailoring Co, 42 rue Middlesex.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trauux à eau et à gaz, eau courantes et une maison à logements.

Tous ces lots sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être coupée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00

Habillement de $25, pour $20.00

Habillement de $30, pour $22.00

Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

A Vendre.—Maison neuve dans Pawtucketville, 9 chambres, garde-manger, bain et buanderie avec service de cuvettes. Fournaise. Tout finie en bois dans. Plus de 4000 pieds de terrain. Sera vendue pour un bas prix et à conditions faciles. D. W. Bugbee, 157 rue Cabot. jno

SITUATION DEMANDE — Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adresser R. 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs avec Matinée Mercredi 11, 12 et 13 Oct. les Comédiens de Broadway.

WORLD, KELLER & MACK, Briseur de Records,

TOWN -:- TOPICS

La plus drôle de farce jamais conçue.

5 Grands Comediens, 20 Etoiles. 3 Heures de Gaieté. Pas un moment Triste.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Jeudi 14 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie furieusement comique.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and.....
.....Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et réparés à un prix raisonnable. Tou ouvrage du première clas e

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

-:-ET DE MANIERES-:-

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un compagnie pratique de première classe, et dont on peut compter pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés et profils pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout comme est garanti pour assurer la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire au lion ainsi de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous avez la meilleure valeur pour votre argent.

Si vous lui faire une visite, vous y rencontrerez A. B. L. LEAUBIER, qui a eu nombre d'ans d'expérience dans le metier et qui est maintenant associé avec Alexander.

Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK on Patents sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway New York.

Ecole de Danse et Maniere

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Edifice Runels. La classe des commencants commence le mardi et continue tous les mardis à 8 hre le 12 courant.

Billets du cours $1.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

H. LAVOIE, Tailleur,

No. 67 rue Chesnut, Petit Canada, informe le public qu'il a ouvert une boutique de tailleur. Il se charge de faire tout ouvrage de couture, nettoyage, repassage, pressage, pour costumes de Dames et Messieurs. Comme étant nouvellement ouvert, il promet d'exécuter tout ouvrage à prix très modéré. Donc plus d'informations, allez à son établissement et vous serez convaincus.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes à la

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Etiquettes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE.....

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangement pour toute la saison d'automne avec le Worcester, Nashua & Rochester R. R. Un train quittera Jean et Montreal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont S S R pour les stations entre St-Lambert et Quebec et entre Sainbridge et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la ligne la plus directe et la meilleure pour les gens de langue française demeurant entre les stations ci-dessus de chemin de fer et toujours à aucun bon marché, sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet entre les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 4.25 et 7.30 P. M. Arrivee à Worcester à 6.40 et 9.00 A. M., 3.35, 5.00 et 7.35 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montreal à 7.40 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7.35 A. M. vous ne pouvez pas manquer de vous rendre à Worcester et à Boston avant 2.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union sur

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dept. français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en avoir un, temps vous procurer des billets pour Montreal, aller et retour pour

$14.00.

La Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré après 41 ans d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les Affections Chroniques de la Gorge et des Poumons, ainsi que le soulagement la Debilite Nerveuse et toutes les maladies des nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux autres. Mu par ce motif et le desir de soulager les souffrances de l'humanite j'enverrai gratuitement à ceux qui le desirent, cette recette en Allemand Francais ou Anglais avec instructions pour la preparation et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et ceci journal. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power Blor, Rochester N. Y.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 150

— L E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXIII

—Ce serait la délivrance.

Deux semaines à peu près s'écoulèrent. La jeune martyre s'engourdissait dans une sorte de torpeur douloureuse.

Un coup de tonnerre allait l'en arracher brusquement. Le 12 octobre, dans la matinée, la servante poletaise arriva avec des provisions qu'envoyait le journal de Rouen. Elle venait, défit le paquet, porta les provisions à la cuisine et oublia le journal sur la table de la salle à manger. Madame Metzer prit d'une façon toute machinale le numéro frip, daté de l'avant-veille; son regard tomba sur les lignes imprimées et un tremblement nerveux secoua son corps. Un nom venait de lui sauter aux yeux, lui causant des éblouissements et faisant alber à son cœur tout le sang de ses veines.

Ce nom, avons-nous besoin de le dire? était celui de Georges Pradel.

Le journal rouennais consacrait six colonnes au crime de Rocheville, et sans publier l'acte d'accusation, il analysait l'enquête, commentait les témoignages, constatait le refus de Georges Pradel de dire où il avait passé la nuit du 24 au 25 septembre, et concluait formellement de ce refus à la culpabilité de l'accusé.

"L'Affaire est indiquée au rôle de la cour pour le 12 de ce mois, ajoutait le rédacteur. Messieurs les jurés feront bonne justice, et nous croyons pouvoir affirmer que leur verdict ne surprendra personne."

De la première à la dernière ligne Léonide dévora les six colonnes. Quand elle eut achevé cette lecture, elle la recommença. Il lui semblait qu'un nuage opaque s'étendait sur son esprit et lui dérobait le véritable sens des mots qui frappait ses regards.

Ce nuage se déchira soudain. Une lueur éblouissante se fit, pareille à un éclair sillonnant les ténèbres d'une nuit d'orage.

XXXIV

Madame Metzer comprit tout, devina tout ce qui s'était passé. En moins de quelques secondes l'intuition était complète.

—C'est pour moi qu'il se perd! murmura-t-elle. Il voulait que de se justifier en me compromettant, il livre son honneur, il abandonne sa vie. Je n'accepterai pas ce dévouement sublime. Sacrifice pour sacrifice! A tout prix je le sauverai.

Le parti de la jeune femme fut pris à l'instant. Elle attacha sur le plus sombre de ses chapeaux la plus épaisse de ses voilettes; puis, cachant son visage sous la dentelle noire, elle sortit furtivement de sa maison et prit le premier passant de lui indiquer une place de voitures.

Un de ces petits *paniers* numérotés qui stationnent près du marché au poisson la conduisit à la gare où elle s'informa. Un train devait partir pour Rouen une demi-heure plus tard.

—J'ai le temps! pensa Léonide.

Elle se fit prendre un télégraphe, écrivit la dépêche que nous connaissons, l'adressa au président des assises, paya le port, revint à la gare et monta dans un compartment de seconde classe, car il ne restait presque plus d'argent au fond de son porte-monnaie.

Daniel, surpris et furieux de son absence, la cherchait partout dans la ville et se promettait bien de l'enfermer à l'avenir.

L'heure de suspension était écoulée. L'huissier audiencier annonça :

—Messieurs, la cour!

Les magistrats reprirent leurs sièges et le président dit à Georges :

—Accusé, levez-vous.

Le jeune homme obéit. Son calme ne se démentait point. Il semblait plus que jamais maître de lui-même, mais des gouttelettes de sueur froide perlaient sur son front. La racine de ses cheveux trahissaient son angoisse intérieure.

Aux premières questions du président il répondit nettement, donnant l'une voix ferme et d'une façon claire et concise les explications relatives à son passé, à ses habitudes, à sa correspondance avec M. Domerat, et enfin à l'emploi de son temps le jour de son arrivée à Paris, jusque et y compris le moment où le spectacle du Gymnase finissait. Le président poursuivit :

—Eu quittant le théâtre, qu'avez-vous fait?

Georges prit malgré lui l'attitude d'un homme qui, se sachant vaincu d'avance, refuse de lutter contre une force supérieure.

—Monsieur le président, répliqua-t-il avec une sorte d'insouciance bien plus apparente que réelle, le juge d'instruction m'a demandé cela déjà. J'ai refusé de lui répondre. Les motifs qui me commandaient le silence, existent toujours, et je refuse de nouveau.

Ces paroles firent naître dans l'auditoire un murmure désapprobateur aussitôt réprimé par les huissiers.

—Prenez garde! reprit l'éminent magistrat, votre plus cruel ennemi, désireux de vous perdre, n'agirait pas autrement que vous le faites! Avez-vous bien prévu, avez-vous bien pesé les conséquences inévitables de votre entêtement farouche?

—Ces conséquences, je les connais! répondit le jeune homme. Je suis certe taisant je donne à l'accusation ses plus terribles armes, avec lesquelles elle va m'accabler. Je sais que tous ceux qui m'entendent ont le droit et le devoir de dire et de croire sur que je suis l'assassin et le voleur puisque pour me justifier je ne tente pas un effort! Je sais tout cela, j'attends une condamnation certaine, je ne me révolte point, soyez-en sûr, contre l'involontaire injustice que j'aurai provoquée moi-même!

—Avant votre arrestation, fit le président, vous n'aviez pas encore adopté ce mutisme systématique, on dit même vous en donnez une explication plausible. A votre oreile vous interrogeant avec une sollicitude toute paternelle, vous disiez : Je dois me taire. L'honneur d'une femme est en jeu."

Georges jeta sur l'armateur un regard qui semblait lui reprocher une trahison, et répliqua vivement :

—En disant cela, je mentais!

—Dans quel but?

—Dans le but d'éviter des questions importunes auxquelles je ne voulais pas répondre.

—Et si la justice en savait plus long que vous ne croyez sur ce mystérieux sujet?

Le jeune homme tressaillit et son visage se décompora comme sous le coup d'une terreur insurmontable. Mais il se rassura presqu'aussitôt, son attitude redevint impénétrable et on l'entendit murmurer :

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Les Musiciens s'Agitent.

—Les musiciens s'agitent et font de légitimes efforts en vue d'améliorer leur situation et de se protéger contre la concurrence étrangère. Grâce au patronage des magnats de la finance et des amis de l'art, ils arriveront sans conteste au terme de leur désir.

Lord Strathcona et Mont-Royal dont les nobles prodigalités ne se comptent plus, a donné un bel exemple à imiter en prenant sous sa tutelle le "Dominion College of Music" qui a été récemment incorporé et qui vient de louer les vastes salles du bloc Kayn, rue Ste Catherine, pour y installer ses classes.

Ce collège ou plutôt ce conservatoire, aura le droit d'octroyer des diplomes de musique et de chant. M. Bénivyn en est le président, M. Percival Illsley, le secrétaire, et M. Horace Roy Reyner le trésorier.

Les services des professeurs suivants ont été retenus :

Professeurs de piano: MM. Bohrer, D. Ducharme, G. W. Carnish, Septimus Fraser, E. A. Hilton, P. J. Illsley, R. O. Pelletier, H. W. Reyner, Mlle C. Russell, Mlle Bertha Bélasco, H. E. Star, Mlles Ruby Whitham, Annie Howard, Léna Sargeno et Simpson.

Professeurs d'orgue : MM. E. A. Hilton, P. J. Illsley, R. O. Pelletier, C. E. B. Price, W. Reed et H. W. Reyner.

Professeurs de chant: MM. Bohrer, Price, Miss G. W. Carnish, Mlles Mabél Chambers et Ada Moylan.

Pour la théorie : MM. Illsley, Pelletier, Price et Reyner.

Professeurs de violon : MM. Reichling, Goulet et Miles Bengough et Lottie Featherstone.

Violoncelle — Prof. Reichling et Dubois.

Contre basse—Prof Hardelan.

Flûte—Prof. H. A. Baker.

Haut-Bois—Prof. L. Castor.

Clarinette—Prof. Van Poucke.

Basse—Prof. A. Foucher.

Cornet—Prof. Van Poucke.

Trombone—Prof Laliberté,

Harpe—Prof Parratt.

Banjo, mandoline, guitare—Prof. Meredith Heward.

On annonce la convocation prochaine d'une assemblée générale de tous les musiciens de la ville, à laquelle l'on discutera la question de présenter un bill à la prochaine session provinciale dans l'intérêt commun.

L'on se propose de demander que dans les engagements des musiciens dans les églises, les théâtres, les institutions, il y ait préférence pour les musiciens licenciés, et qu'une taxe soit imposée sur les musiciens étrangers.

TRISTE NAISSANCE.

—Dans la nuit de samedi, une femme du nom de Lizzie Anderson, âgée de 21 ans, a été trouvée ivre, et a été conduite au poste de police No 5.

Elle a passé la nuit entière dans les cellules et quand on a voulu lui rendre la liberté, elle a avoué n'avoir pas de domicile et elle a supplié l'officier de police d'avoir pitié de son infortune et de ne pas la jeter sur le pavé. L'officier s'est rendu de bonne grâce à sa demande et l'a laissée dans sa cellule. Or, la nuit dernière, la pauvre femme a donné naissance à une enfant.

Le Dr Bouchard a prodigué ses soins à la malade, qui est aussi bien que possible dans les circonstances.

IL VEUT UN AUTRE PROCES.

Le nommé W. A. Grenier a comparu de nouveau devant M. le juge Wurtele séégant en cour d'assises et demandé, par l'entremise de son avocat M. Cornellier, que sentence ne fut pas prononcée contre lui, mais qu'on lui accorde un nouveau procès.

OTTAWA

CONTRATS IMPORTANTS.

—J'ai eru découvrir que les soumissions pour la fourniture des accoutrements militaires sont ouvertes. Naturellement, je ne les ai pas vues, mais d'après tout ce que j'ai pu apprendre ce sont des Montréalais qui sont les heureux soumissionnaires. Je ne pense pas me tromper en disant que MM. Boisseau et Frères, M. Marsolais et M. O. J. Monday auront les contrats les plus considérables. Ces contrats ont été jusqu'ici exécutés par le sénateur Sanborne, de Hamilton.

Ces contrats devront s'élever à une centaine de milliers de piastres.

BERTHIERVILLE

EXPLOSION

—Chez M. L. E. Lord, de Berthier, un poêle à la gazoline a fait explosion pendant qu'un jeune M. Hargan, employé de la Compagnie de charbon de fer, était à le réparer. En un clin d'œil, le jeune Hargan fut enveloppé de flammes qui brûlaient complètement ses habits.

Il s'est tellement brûlé à mae main qu'il ne pourra faire son service pendant quelque temps.

LOUISEVILLE

NOUVEAU CURE

—M. le vicaire Laguerre, vicaire de Louiseville, vient d'être nommé curé de la nouvelle paroisse de St Charles Mastigouche, comté de Maskinongé, par sa Grandeur Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Le "Magasin Affairé."

On nous nomme avec raison, les Gens Affairés du Magasin Affairé. Des journées comme hier, nous nous démenons, nous nous préparons pour l'encombrement des beaux jours. Nous avons fait quelques réductions de prix pour un petit hourra. Venez nous voir de suite ou vous manquerez un bonne occasion. De la lecture intéressante ici.

LISEZ!

Garnitures de Robes.

Regardez notre Etalage de vitrine. C'est élaboré, mais cela ne vous donne qu'une faible idée de notre stock immense.

Lisez les quelques items suivants :

**Gar

ECHEVINS EN CONSEIL.

VOTENT L'EMPRUNT POUR LE PONT DE LA RUE AIKEN.

Ils ne Peuvent encore Elire un Surintendant des Batisses.

Les échevins ont eu une longue séance hier soir.

Les points principaux de la session ont été l'adoption de la résolution autorisant l'emprunt de $10,100 pour l'extension de la rue Aiken par la construction d'un pont au-dessus du canal; le refus de l'emprunt de $41,000 pour payer le compte des frères Smith; l'échec subi par l'échevin Eastman qui voulait procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses; la dénonciation du "Mail" par le maire et l'échevin Peirce; et l'adoption de la motion de ce dernier référant le compte du pique-nique de Mountain Rock Grove à l'avocat de la cité.

Après les affaires de routine, la résignation du Dr. S. J. Johnson comme membre de la commission de la charte a été lue et acceptée. Le Col. C. A. R. Dimon a été élu pour le remplacer.

William Marsder a été déchargé de ses fonctions de pompier sous accusation de mauvaise conduite.

La recommandation du comité conjoint de la voirie en faveur d'un emprunt spécial de $10,100 pour le prolongement de la rue Aiken a été supportée par les échevins Peirce et Lawrence et une résolution à cet effet a été adoptée à l'unanimité. Il ne reste plus maintenant qu'à attendre un vote favorable de la part des conseillers et la signature du maire pour terminer cette question.

L'emprunt temporaire de $750,000 a été voté sans opposition.

La réclamation des frères Smith pour $41,000 pour les puits artésiens a été référée à l'avocat de la cité et il faudra attendre l'opinion de celui-ci avant de régler cette difficulté.

L'échevin Eastman proposa de procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses à la place de M. Richard Bray, démis il y a quelque temps.

La discussion fut longue et animée. L'échevin Peirce proposa de remettre la question à la deuxième assemblée de décembre. Cette motion fut naturellement défaite, mais M. Peirce en demanda la reconsidération et la question se trouve à rester de nouveau sur le tapis.

Après une assez longue discussion, la motion de l'échevin Peirce référant le compte connu sous le nom de "jinket bill" à l'avocat de la cité a été adoptée.

La séance s'est terminée par une dénonciation en règle par le maire et l'échevin Peirce d'un article du "Mail" au sujet de la part de responsabilité que ce journal a faussement attribuée à deux messieurs.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LES BATONS ROMPUS.

Les Bistouris Font une Bonne Operation.

Après une série ininterrompue de victoires, les officiers de police ont subi leur première défaite, hier après-midi, à Chagnon Grove; ce sont les Bistouris qui ont eu la gloire de faire avec succès cette opération des plus difficile.

Une petite pluie fine est tombée pendant presque tout le temps qu'a duré la partie, ce qui a beaucoup nui aux deux neufs.

On n'a joué que six innings et la partie s'est terminée 11 à 5 en faveur des Bistouris.

Le club des vainqueurs était composé comme suit: Landers c, Leary p, Cosgrove 1, J. Constantineau 2, Lavallée 3, Brunelle ss, Monette l.f., G. J. Constantineau m., Lamoureux r.f.

La batterie des policemen était Jim Hurley, pitcher, et Lindsay Ingalls, catcher.

Rare et Excellent.

Sur la gracieuse invitation de M. Thomas F. Hill, le journaliste propriétaire de la Waverly House, rue Market, un groupe de journalistes sont allés prendre à 1 heure, cet après-midi, à souper restaurant un plantureux dîner au gibier, arrosé d'excellent claret. Les journaux représentés étaient le *Sun*, le *Citizen*, le *News* et L'ETOILE.

M. Hill a introduit depuis quelque temps dans son établissement cette innovation qui ne saurait que devenir de plus en plus populaire de servir à ses pratiques, une fois la semaine, un repas auquel seront servies les primeurs de la saison en fait de gibier de toutes sortes. Afin de mettre ces délicats et rares mensus à la portée de tous, il en a limité le prix à 50c le couvert.

Le cuisinier de l'établissement s'est surpassé aujourd'hui.

Tous les invités sont revenus enchantés de la plus que cordiale hospitalité de M. Hill et lui ont passé à l'unanimité un vote de remerciements aussi sincère que mérité.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Les Jeunes Republicains.

Il y aura une assemblée du Club des Jeunes Républicains, jeudi soir, à 7 h. 30, dans Wyman's Exchange, coin des rues Central et Merrimack.

On s'attend à une assemblée des plus intéressantes.

BELLE ASSEMBLEE.

Le Club Canadien de Pawtucketville.

L'assemblée hebdomadaire régulière du nouveau club canadien de Pawtucketville a eu lieu, hier soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, sous la présidence de M. J. W. Alexander. Le clou de la soirée a été un discours par M. l'avocat Joseph Monette qui avait été spécialement invité pour la circonstance.

D'autres discours ont aussi été prononcés par MM. Clovis Bélanger, conseiller de ville, Charles H. Pothenais, J. W. Paradis, Avila Bourbonnière et autres.

Somme toute, l'assemblée a obtenu un grand succès et les membres sont ''ellement enthousiasmés qu'ils ont décidé d'en faire un club permanent.

Cour de Police

Une dizaine d'ivrognes seulement en cour, ce matin; la séance a été courte.

John Mulcahey, Peter Brunelle, Michael Dinnegan, John Marney et Délia O'Hare sont condamnés à $1 d'amende chacun pour ivresse; Edwin F. Howe, John F. Daly et William M. Rugney, à $3; Thomas Murray 1 mois, Delia Kenney, un an à Sherborne. Pour vagabondage, Thomas Larue a été condamné à six mois de prison.

Savez-vous.

Ce que vous pouvez vous procurer chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot? Le voici, vous pouvez y acheter toutes sortes de papeterie et librairie, fournitures de classes, livres de blancs, de comptes, de mémoires, livres de piété en francais et en anglais, objets de piété, livres d'histoire, romans, journaux francais et anglais, quotidiens et hebdomadaires, bonbons et cigares, etc.

N. B.—Notre bibliothèque circulante ou on loue les livres à 5c par semaine. N'oubliez pas la place à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Dimanche prochain au Music Hall.

La grande Ludwig Irish Concert Company sera au Music Hall, dimanche prochain, le 17 octobre, et y donnera un grand concert de musique irlandaise, ce qu'elle appelle une Soirée Irlandaise. La compagnie est composée de quelques-uns des meilleurs chanteurs et la soirée vaudra la peine qu'on s'y rende.

Deces

DUPONT — Marie-Zénaide-Sylvia, enfant de Fred et Siméa Dupont, décédée hier au No. 26 rue Race, à l'âge d'un an, 2 mois.

L'enterrement après-midi, à 3 h. 30.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la pire rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack,

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

AU PUBLIC. — J'autorise, par les présentes, M. Marc Trudel, tailleur, du No 73 Lakeview Avenue, collecter tous les comptes qui me sont dus et à donner des reçus à cet effet.

Par ordre, PAUL THERRES

Notes Locales.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Bureau de Police a nommé hier soir, John F. Sparks membre actif de la force.

On dit que le Dr F. R. Rix et M. F. A. Wilcox de cette ville sont à composer un opéra comique.

Les amis de M. Lawrence Cummings, qui sont du quartier 4, doivent se réunir demain soir dans la maison d'école rue Lyons.

Les échevins ont accepté, hier soir, le cadeau du portrait de James B. Francis par la Locks & Canals Co et ont adopté un vote de remerciements à cet effet.

Le bureau de police a accordé, hier soir, des licences de common victualers à Anna Bonville, rues Coolidge et Cheever et à Joseph Bellemare, 446 rue Merrimack.

Sur la demande de l'ingénieur de la cité, les commissaires du comté ont décidé de nacadamiser la rue Princeton sur une largeur de 18 pieds au lieu de 15, tel que d'abord ordonné.

Les employés des tramways électriques de Boston et Lynn sont venus à Lowell hier au nombre de 45. Ils ont pris un banquet à l'American House puis ont visité les places d'intérêt de la ville.

Le Bureau de Santé a donné un avis légal au propriétaire du poulailler près de la Highland School d'avoir à l'enlever sous le plus court délai. Le principal de l'école a déclaré qu'il serait obligé d'en fermer les portes, si le poulailler n'est pas enlevé.

La première représentation de la série de tableaux par M. John W. Sherman, au profit de l'hôpital St Jean, a eu lieu hier soir, dans la salle Huntington. La séance a été des plus intéressantes. Il y a une matinée aujourd'hui et deux autres représentations, ce soir et demain soir.

Le club des boulangers qui doit jouer demain après-midi à Chagnon Grove compte le neuf des Gloucloux, tel composé comme suit: Guimond c, Paradis p, Alexander 1, Turcotte 2, Fontaine 3, Lanard ss, Pelnault r. f., Latour c. f., Bonenfant l. f. La partie promet d'être intéressante.

Cent soixante nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale, hier, ce qui fait, jusqu'à date, un total de 740, répartis comme suit dans les divers quartiers: Un, 107; Deux, 96; Trois, 102; Quatre, 65; Cinq, 81; Six, 59; Sept, 98; Huit, 79; Neuf, 53. C'est aujourd'hui le dernier jour et la séance durera de midi à 10 heures, ce soir.

Le maire Courtney tout en ne s'engageant pas à signer ou à refuser de signer le compte de $800 pour le pique-nique de Mountain Rock, a déclaré que ce genre de fêtes avait toujours été toléré par le passé et que la ville en avait payé les frais. C'est la seule compensation aux membres du conseil pour leurs nombreuses peines de travail au service de la ville.

Au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, une compagnie de première classe représentera la nouvelle comédie, *A Florida Enchantress*, qui a obtenu des succès étonnants dans tous les centres où elle a été jouée jusqu'à date. L'intrigue y est des plus originales et prête aux scènes les plus comiques et les plus ridicules. Il y aura une matinée samedi.

L'alarme sonnée de bonne heure hier soir, de l'avertisseur 236, appelait les pompiers à la grange, coin des rues Paffer et D, qui avait pris feu. On a réussi à sauver des flammes deux chevaux qu'il y avait dans l'écurie. Le feu n'a détruit qu'un peu defoin et une partie de la grange. Le propriétaire est un M. C. H. Hanson, de Pelham. Les pertes ne sont pas considérables.

En moins de cinq minutes, hier soir, dans la salle Jackson, les délégués à la convention démocratique sénatoriale du 7e district ont nommé par acclamation M. Edw. D. McVey candidat au Sénat. M. Joseph Clark a été élu membre du comité central d'Etat. MM. John G. Gordon, Jos. F. Owens, H. Doherty et J. H. Dolan ont été nommés délégués à la convention du district.

Le premier exercice des chœurs catholiques de la ville réunis, qui ont tous accepté de prendre part au grand concert d'ouverture du bazar de la paroisse canadienne, aura lieu ce soir dans la salle du collège St Joseph, sous la direction de M. Philéas David jr. On exercera deux grands morceaux d'ensemble, l'hymne national *Star Spangled Banner* et le *Gloria* de la 2e messe de Mozart. Tous les membres sont invités de s'y rendre sans faute.

Avis.

Tous ceux qui ont pris leurs premiers et derniers papiers de naturalisation chez l'avocat Jacques et qui n'ont pas encore rapporté ces documents sont priés de le faire au plustôt, s'ils veulent voter aux élections de la ville.

Empressez vous, car les choses present.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5, Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

EN ROUTE POUR LE KLONDYKE

Un Compatriote nous Ecrit d'Edmonton.

Nous avons reçu, ce matin, une lettre très intéressante de M. Joseph Hétu, qui a demeuré à Lowell quelques mois et qui, de retour au pays natal, a décidé d'aller tenter fortune au Klondyke.

Il est parti, il y a déjà quelque temps et est rendu à Edmonton, Territoires du Nord Ouest, d'où la lettre ci-dessus nous a été adressée:

"Mon cher ami,

"J'accuse réception de la lettre adressée à Lavalrie et que mon frère m'a fait parvenir. Je devais d'abord partir comme agent douanier, mais j'ai changé d'idée sur le conseil de mes parents afin de voyager plus librement à mes frais. J'ai eu $1000 pour faire le voyage et suis confiant de me rendre à destination, au Klondyke avec le temps. Je suis à Edmonton depuis dix-sept jours et j'ai déjà vu partir plusieurs expéditions pour le nord, tant par eau que par terre.

"Je pars avec six compatriotes, tous canadiens-français de la province de Québec, dont trois sont des géants d'une force herculéenne qui ne craignent point la misère. Nous ne partirons pas avant le 15 février, car nous préférons attendre à Edmonton et passer cette dure partie de la saison parmi les blancs. Nous partirons avec des chevaux sauvages qu'on appelle cayouses par ici, attelés à des traîneaux.

"Chaque cayouse peut tirer cinq cents livres pesant, ce qui vaut mieux que d'empaquetter 150 livres et de les placer sur leur dos. Ces cayouses ne se vendent que $10 chacun.

"Nous comptons traverser toutes les rivières sur la glace, ce qui est un avantage, et nous aurons des chevaux de relai.

"Vià Edmonton, il n'y a aucune passe difficile, tandis que la plupart de ceux qui partent par la Chilcoot ou la White Pass, meurent de fatigue en route; sars compter que ça leur coûte le double du prix.

"Je dis avec certitude que ceux qui passeront par Edmonton n'auront point la moitié des difficultés que rencontrent ceux qui prennent la route américaine, c'est-à-dire, vià Juneau, Alaska.

"Ceux qui désirent partir d'ici immédiatement peuvent aussi s'y rendre avec des chiens qui se vendent de $10 à $15; ils trouveront sur leur route les forts de la compagnie de la Baie d'Hudson où on leur fournira le poisson qui sert de nourriture à ces chiens. Ceux-ci peuvent tirer 100 livres pesants et faire 50 milles par jour.

"On a tort de croire qu'il tombe beaucoup de neige, il n'y en a jamais plus de trois pieds durant tout l'hiver.

"La ville d'Edmonton a envoyé huit hommes de la Police Montée pour aller explorer la route par terre; ils devront revenir faire rapport avant le 1er janvier. Plusieurs ici connaissent déjà le chemin; ce sont les trappeurs qui font le commerce de fourrures avec les sauvages. Par terre la route a 1370 milles, tandis que par eau, elle a 2300 milles; mais la rivière a un courant de 4 à 6 milles à l'heure.

Les seuls désavantages de la route par eau, ce sont les portages, mais on peut y engager des sauvages pour le transport à des prix modérés.

"Un homme qui a $400 rendu ici, peut acheter des provisions et des cayouses pour deux ans et se rendre sans difficulté à Dawson City; mais il devra, avant de partir de Montréal ou d'ailleurs, s'acheter ses habits, outils, carabine; etc, il y en a bien ici, mais ils coûtent 3 et 4 fois plus cher.

"A Edmonton, le soleil se couche à 10 heures du soir, en été, et se lève à 3.30 a. m. Actuellement il fait chaud comme en juillet; je n'ai pas encore vu d'aussi beau climat.

"Celui qui veut apprendre à miner peut le faire ici, car on trouve beaucoup d'or sur la Saskatchewan; il y en a qui font jusqu'à $10 par jour. Dans les rivières du nord, il y a de l'or en plus ou moins grande quantité.

"Si quelqu'un veut des renseignements, je me ferai un plaisir de les lui donner, moyennant $2 par lettre; c'est ce que je fais pour les gens de Montréal.

"Bien à toi,

JOSEPH HETU."

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

Funerailles.

Les funérailles de Claude Guérin, décédé samedi, ont eu lieu ce matin, à huit heures, à l'église St Joseph.

Le R. P. Fournier a officié.

Les porteurs étaient Octave Brassard, François-Xavier L'Ecuyer, Jérémie Choquette et Jules Tremblay.

Inhumation au cimetière irlandais.

A. Archambault, entrepreneur.

ACCUSEE DE VOL.

Une Dame Soumise a une Grande epreuve.

Bridgeport, Conn., 13 oct.—La ville tout entière ne parle plus de l'affaire Wingfield.

Mde Jane Wingfield est une dame apparentée à la meilleure société, et hier elle a été accusée publiquement d'avoir volé une bague en or dans le magasin du bijoutier Neil S. Olsen.

C'est un comble, Max l'airchild qui a porté l'accusation, comme Mde Wingfield était gênée d'examiner des bagues qu'il lui avait présentées sur un plateau.

Mde Wingfield, fort indignée, se dirigea vers la porte, mais le commis l'empêcha de sortir et appela la police.

Quand les agents furent arrivés, ils chargèrent une femme de condure Mde Wingfield dans un cabinet privé et de la fouiller. Mde Wingfield dut se dévêtir et même ouvrir sa bouche pour démontrer que la bague ne s'y trouvait pas.

Aucune trace du bijou ne fut découverte.

Mde Wingfield s'en alla raconter l'affaire à son mari qui mit un revolver dans sa poche et s'en alla au magasin où l'affaire s'était passée pour prendre une revanche.

Le commis Fairchild, à sa vue, s'enfuit par une porte de derrière.

Hier soir, le propriétaire du magasin alla faire ses excuses à la famille offensée; mais un procès de $5000 de dommages-intérêts ne lui enseva pas moins intenté.

La bague qui était disparue a subséquement été trouvée dans une autre partie du magasin.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail les nombreuses dépêches que nous publions sous cette rubrique nous allonge de ce qui se passe dans le monde:

A LA PLACE DE CHALIFOUX.—Le comité exécutif démocratique de l'Etat, qui s'est assemblé hier, à Boston, a fait le choix de l'ex-maire Joseph Sheldon, de Haverhill, pour remplir la vacance causée par le refus de M. J. L. Chalifoux, de Lowell, de se porter candidat au poste d'auditeur de l'Etat. Ensuite des résolutions furent adoptées à l'unanimité au sujet de la mort de Jeremiah T. O'Sullivan, de Lawrence, l'un des membres de cette organisation.

O'SULLIVAN N'EST PLUS—M. Jeremiah O'Sullivan, l'argentiste de Lawrence (Massachusetts) qui fut emprisonné, il y a plusieurs mois, à la suite d'un procès pour diffamation de caractère, et que le gouverneur Wolcott gracia récemment, vient de s'éteindre à Asheville (Caroline du Nord), où il s'était rendu dans l'intérêt de sa santé.

M. Sullivan, bien qu'âgé de 26 ans seulement, était un polateur politique, et malgré sa jeunesse il avait réussi à se créer une certaine réputation.

On se rappelle que l'an dernier il fit une campagne active en faveur de MM. Bryan et Sewall.

Il a succombé à la phtisie pulmonaire.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à M. F. W. Church, Sun qui recevra tous les ordres et remettra les polices en suspens, aucun reçu ne sera donné sur aucune police que j'ai émise; ils verront aussi aux renouvellements et à mes bonnes informations en cours.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52.

53 RUE CENTRAL.

Agents d'Assurance Générales et à taux raisonnable.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités

124-126 rue Merrimack.

LES PLUS RECENTES NOUVEAUTES.

Gilets, $4.95 a $35.00.
Collerettes en Drap, $1.98 a 35.00.
Collerettes en Fourrure, a $5 1.50.
Collarettes en Fourrure, $2.49 a 35.00.
Gilets en Fourrure, $22.50 a 75.00.
Echarpes en Fourrure, $1.98 a 25.00.
Boas en Plume d'Autruche, $4.88 a 17.50.
Robes d'Enfants, 98c a $2,98.
Jupes de Dames, 98c a $12·50.
Jupons de Dames, 49c a $6.75.
Reefers d'Enfants. 98c a 10.00.
Reefers de Denoiselles, $1·98 a $15.00.
Mackintoshes, 49c à $15.
Dressing Sacks, 98c a $1.98.

N'achetez pas avant d'avoir examiné notre assortiment.

ARRAPAHO,

Le Véritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et intérieures. Il n'est pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse

GEO. TUCKER.

Il arrête les douleurs les plus aiguës et les plus enchantées. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille on sur la boite. 25c. N'achetez pas! Essaz. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES Qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour le dos quand on est bessin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

FOLIE DE LA MODE :-

VENDREDI ET SAMEDI,

1ES 8 ET 9 OCTOBRE.

Nous vous offrirons un joli chapeau en velours garni en plumes d'autruche, orné de rubans, bien fait, à la dernière mode sous tous les rapports, pour $3.87 seulement; ces chapeaux valent de $5 à $8.

Plumes d'Autruche noires 57c, 75c, 90c; jusqu'à $8, valant le double du prix que nous en demandons. Ailes de Pigeons, Coquettes, etc., aux mêmes bas prix, Vendredi et Samedi seulement.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

N'usera aucune surface.

Tous les Epiciers.

BICYCLES.

EX EL pour Dame, prix régulier $50, notre prix $29.50.
FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix $29.50.
WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix $19-00.

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.

Département de Peinture, 141 rue Middle.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 30 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau III Rue Main, Nashua, N. H.

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that the subscriber has been appointed administrator of the estate of Levi Pajé, late of Saint Wenceslas, in the Province of Quebec, Canada, deceased, and has taken upon himself that trust by law assigned, as the law directs. All persons having demands upon the estate of said deceased are required to exhibit the same; and all persons indebted to said estate are called to make payment to

(Address) JEAN B. D. JACQUES, Adm.
26 Central Street.

Sept. 21st, 1897.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marché, extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 OCTOBRE 1897. No. 174

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis

Les dames canadiennes sont invitées à aller voir les "toques" et les plumes que Mme D. A. Lambert offre en vente. Voyez l'annonce.

M. Joseph Lamothe a vendu l'ancien magasin de Mde Jones, No 39 rue Hanover. Il tiendra un établissement de première classe. 8o1s

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20s

Le Dr Louis V. Rochette desire informer sa clientèle qu'il a déménagé son bureau et sa résidence privée au No 740 rue Merrimack, coin de la Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste.

A. G. Pollard & Co. ne veulent pas que vous ayez froid cet hiver, et ils ont un assortiment varié de confortables bon marché, tous de bonne grandeur et à des prix raisonnables pour une bonne valeur.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence rue Moody, 97 rue Moody.

N'oubliez pas, lectrices, que c'est jours d'ouverture chez Mde Courville, 474 rue Merrimack, aujourd'hui, demain et après-demain. Ecrit de chapeaux les plus récents de Paris et New York, c'est la place par excellence.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il vous en fera. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Le Menth d Cough Syrup est recommandé par plus de médecins pour la toux et le rhume, que tous les autres remèdes pour le croup, la toux et le rhume, que tous les autres remèdes de ce genre réunis ensemble. Demandez à votre épicier qui en accompagne chaque bouteille et vous en assure satisfaction.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est ses passée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

L'ARTICLE DE MAGASIN ne fait pas aussi bien, dure moins longtemps et coûte presque aussi cher. Si vous voulez en avoir pour votre argent, il faut aller vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, qui confectionne les meilleurs et les plus beaux vêtements de la ville, à meilleur marché que les autres tailleurs.

LE DANGER DE LA BOXE.

Un Enfant en Tue un autre d'un Coup de Poing.

Lansing, Mich., 14 oct—Un jeune enfant d'école a été tué par un petit compagnon d'un coup de poing porté à la poitrine, au dessus du cœur à l'endroit où l'estomac se fait sentir. Corbett, le mettant hors de combat.

Le jeune John Carson, âgé de 16 ans, était à jouer avec un compagnon du nom de Frank Martin, à qui il demanda de le frapper à la poitrine. Celui-ci ne se fit pas prier pour porter le coup, et le jeune Carson s'affaissa aussitôt.

Quand on le releva, il était mort.

—Un médecin a prétendu que le coup avait produit la paralysie.

Le jeune Martin, qui n'a que 14 ans, ne sera pas arrêté.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Traversee de la Manche en Ballon.

Paris, 14 oct—Le professeur Charles Pollock a hier traversé la Manche en ballon, ayant atterri à douze milles au nord-ouest à Amiens. C'est la première tentative de ce genre qui ait été faite.

Pollock a quitté Eastbourne, Angleterre, de bonne heure hier matin dans un ballon rempli de gaz, approvisionné pour un voyage de trois jours et ayant un équipement complet d'appareils scientifiques. Un vent assez fort le favorisa dès le départ.

Pollick est d'opinion qu'Andrée est sain et sauf, vu qu'avec un ballon puissant il a pu au moins atteindre un lieu sûr, s'il n'est pas parvenu à passer le pôle.

Un Mariage Avance.

Rochester, N. Y., 14 Oct.—Benjamin F. Hunt, un ancien habitant de Rochester, est maintenant dans sa 88e année, et malgré son âge avancé, il est bien décidé d'épouser Mde Julia A. Sherman qui n'a pas moins de 90 ans.

Cet événement aura lieu le 20 du courant.

M. Hunt réside à Boston avec l'un de ses fils et il ne vaut pas moins, dit-on, de $1,000,000.

La Patti est Malade.

Paris, 14 oct—Adelina Patti, la fameuse prima donna, est malade, mais pas dangereusement.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail les nombreuses dépêches que nous publions sous cette rubrique nous allonge de ce qui se passe dans le monde:

ELECTION—Thomas Taggert, démocrate, a défait W. N. Harding, républicain, pour la mairie d'Indianapolis, par une pluralité qui atteindra 5000.

MORT D'UN EX-CANDIDAT VICE-PRÉSIDENTIEL—On mande de Baltimore que William Daniel, l'un des chefs du parti prohibitionniste des Etats-Unis et candidat à la vice-présidence en 1884, est décédé hier matin.

LE JAPON ET L'ETALON D'OR.—Le Japon a enfin adopté l'étalon d'or. Un décret de l'empereur vient de faire connaître la chose au public. Encore une corde qui tombe de l'arc de M. Bryan.

LE BOSTON & MAINE—Une assemblée des actionnaires du chemin de fer Boston & Maine a eu lieu hier, à Lawrence, sous la présidence de Lucius Tuttle, de Boston. 137,470 actions étaient représentés. M. Tuttle a été réélu président et il a prédit que les revenus seront cette année plus élevés que jamais.

L'HOTEL VENDOME EN FEU—Hier soir, vers les onze heures, le feu a pris dans la chaufferie de l'Hôtel Vendome, à Boston. Les flammes se sont propagées jusqu'à la salle à manger, causant pour $5,000 de pertes. Les voyageurs ont eu une frêre peur, mais aucun n'a été blessé.

UN PLAN HARDI.—On annonce de Topeka, Kansas, que Debs, le fameux agitateur ouvrier, et ses adeptes ont tirés des plans pour s'emparer des maisons d'éducation de l'Etat, afin de nommer des élèves qui seront en faveur de la démocratie sociale et prêcheront cette doctrine aux élèves.

LA JEANNE D'ARC DE L'IRLANDE —Mlle Maud Gonne, qu'on a surnommée "la Jeanne D'Arc de l'Irlande," arrivera aux Etats-Unis avant la fin de ce mois.

Mlle Gonne donnera une série de conférences dans l'intérêt de la cause irlandaise, à laquelle elle a consacré sa vie.

Mlle Gonne vit à Paris, où elle publie *l'Irlande Libre*, et elle a déjà fait ses preuves dans le domaine de l'éloquence et des lettres.

LE PRIX DE LA BIERE—Les brasseurs de Chicago sont à couteaux tirés au sujet du prix de la bière, qui est tombé de $5 à $3 le baril.

C'est que dans la grande métropole de l'Ouest les brasseurs peuvent produire annuellement 10,000,000 de barils de cette boisson, et qu'ils n'en écoulent qu'environ 3,000,000.

La bière baissera-t-elle davantage?

La chose est possible, même probable. Mais, étant donné qu'il est coûte $4.50 pour la production d'un baril de bière qu'on vend $3, il est permis de supposer que le boulon se fera de plus en plus rare dans la liqueur moussesse.

En fin de compte, ce sera, comme toujours, le consommateur qui payera les .. prix cassés!

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bonne égout, près des écoles, des églises et des deux voies de chars électriques, avec trottoirs à eau et à gaz, cinq cottages neuf, une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright $15.00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Cour de Police

Peu d'ivroges en cour de police, ce matin, mais par contre plusieurs causes intéressantes.

De fait, il n'y a qu'un seul homme accusé d'ivresse, John Galvin, qui a été trouvé coupable et condamné à six mois de prison.

George Herbert qui est entré, hier soir, dans l'hôtel Burbank, rue Moody et y a volé un pardessus, plaide coupable et est condamné à cinq mois.

George Charles, que la plupart de nos compatriotes connaissent bien comme le petit tambour de la fanfare Miranit, et qui jouer parfois avec l'orchestre du Music Hall, a plaidé non coupable à l'accusation de vagues de fait sur un nommé Daniel C. McAuley. Il était défendu par l'exmaire Pickman, M. Charles H. Comant occupait pour la poursuite. L'affaire s'est passée dans Centralville, samedi dernier.

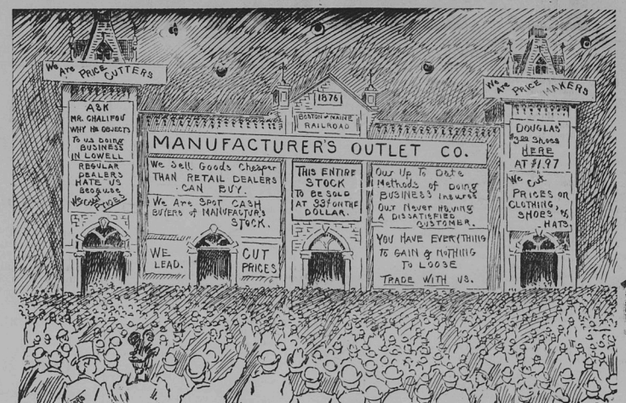
La preuve a démontré que McAuley, qui est jeune homme, avait insulté Charles quelque temps avant dans le Music Hall, pendant qu'il était ivre. Samedi soir, M. Charles retournait chez lui en voiture avec sa femme et son enfant, quand Mc-Auley a traversé la rue en passant devant la voiture. Charles l'a arrêté et, sautant à terre, lui a demandé pourquoi il l'avait dans le temps insulté. McAuley a répondu dans un langage culgaire. Charles le réprimanda et lui dit de parler poliment en présence de sa femme. En le disant, il a eu prise mutuelle de corps et quand l'affaire a été finie, Charles n'avait aucune marque, mais McAuley avait un œil au beurre noir, la peau du nez fendue

Chasses de chez nous par des Marchands de Vetements Jaloux. Nous sommes Demenages.

Jeudi Matin à 9 h. a. m.,

Nous avons Ouvert le nouvel Etablissement

L'ancienne Gare du Boston & Maine



Parce que nous avons acheté des Stocks des manufacturiers et les vendons àde faibles profits aux ouvriers salariés, on nous a ordonné de sortir de notre magasin.

Grâce aux efforts de nos patrons reconnaissants, nous avons loué pour dix ans l'ancienne gare du Boston et Maine, rue central, et jeudi matin nous avons eu une grande ouverture de jubilation et un carnaval pour les gens de Lowell qui nous ont si noblement soutenus depuis notre arrivée à Lowell. Seulement parce que le propriétaire a fait assez d'argent sur les ouvriers salariés de Lowell, pour lui permettre d'acheter la bâtisse où nous étions, cela ne veut pas dire qu'il peut se débarrasser de nous aussi facilement que cela. Il devra se trouver plus d'homme d'une autre trempe que celui-là, un homme d'un autre esprit d'entreprise. Il devra se trouver plus d'homme d'une autre trempe et à not

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 OCTOBRE 1897. No. 175

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marché, extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Chapeaux à bon marché chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Les dames canadiennes sont invitées à aller voir les "toques" et les plumes que Mme D. A. Lambert offre en vente. Voyez l'annonce.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Le Menthol Soothing Syrup est le meilleur calmant pour les enfants, c'est le seul qui contient le Menthol.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Grande vente d'occasions dans les gilets, collerettes, collarettes, etc., pour dames, demoiselles et enfants, chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Lisez la nouvelle annonce.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

Pour robes d'enfants on pour corsages de fantaisie, nouveautés, ce qui est très populaire et en même temps bien joli sont les plaids que A. G. Pollard & Co vendent pour 12 1-2c la verge, et ils en ont une variété immense.

N'oubliez pas, lectrices, que c'est jours d'ouverture chez Mlle Courville, 474 rue Merrimack, aujourd'hui, demain et après-demain. En fait de chapeaux les plus récents de Paris et New York, c'est la place par excellence.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, et vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore: il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

L'ARTICLE DE MAGASIN ne fait pas aussi bien, dure moins longtemps et coûte presque aussi cher. Si vous voulez en avoir pour votre argent, il faut aller vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, qui confectionne les meilleurs et les plus beaux vêtements de la ville, à meilleur marché que les autres tailleurs.

PERDU—Samedi après-midi, de 4.30 à 5.30 hrs, à la gare Middlesex, un porte-monnaie contenant de l'argent. Prière de le rapporter à M. Joseph Albert, No 57 rue Cheever.

SI VOUS avez l'intention d'acheter ou d'échanger une

Machine à Coudre

cela vous paiera de venir vers nous.

Notre stock est le plus considérable à Lowell, embrassant toutes les marques et tous les prix. Nous achetons directement des manufactures et vendons directement aux pratiques.

Aucun acheteur ou agent à commission à payer, ce qui vous

Epargne $10

sur chaque Machine.

☞ Essayez-nous.

Grand Magasin — DE —

RING,

221 à 237 rue Dutton.

LA PRISON POUR GRENIER.

L'EPILOGUE DE CE PROCES CELEBRE.

La Sentence Prononcee par le Juge Wurtele.

Montréal, 15 oct.—Enfin, c'en est fait! Grenier a été condamné à six mois de prison pour libelle contre l'Hon. J. Israël Tarte, ministre des Travaux Publics.

Dès l'ouverture de la cour, M. C. A. Cornellier, l'un des avocats de la défense, a invoqué l'article 744 du code criminel pour demander que la sentence fut suspendue, afin de lui permettre de faire porter la cause devant les cinq juges de la Cour d'Appel.

C'EST LA SEULE RESSOURCE qui nous reste, dit M. Cornellier, puisque la cour a rejeté hier ma motion.

M. H. C. Saint-Pierre, C. R., et M. J. P. Cooke, avocats de la couronne, se sont opposés à la demande de M. Cornellier.

Le juge—Je ne puis accorder cette motion. Je ne vois aucune raison pour le faire.

Alors M. Cooke demande à la cour de prononcer immédiatement la sentence.

M. Grenier, qui, depuis que la cause était en appel avait le privilège de prendre place à côté de ses avocats, a dû, d'après l'ordre de la cour, être conduit à la barre. Le greffier de la couronne, M. L. W. Sicotte, demanda à M. Grenier s'il avait quelque chose à dire pour empêcher que la sentence fut prononcée contre lui, suivant la loi. Celui-ci a répondu, par un signe de tête, qu'il n'avait rien à dire.

"D'après la loi, a dit le juge Wurtele à Grenier, je pourrais vous condamner à deux années de réclusion au pénitencier. Je pourrais aussi ne vous condamner qu'à un an de prison, et à $100 d'amende. La loi me permet encore de ne vous condamner qu'à fournir un cautionnement pour garder la paix.

"Sans obéir à mes sentiments de sympathie, je ne puis m'empêcher d'avoir pour vous de la pitié. Vous avez donné cours à un

ESPRIT DE VENGEANCE

et de malice, mais je suis convaincu que vous avez été inspiré par d'autres personnes dans cette circonstance et que si vous eussiez écouté le bon côté de votre caractère, vous eussiez agi autrement.

"C'est en considération de cela que je ne suis pas disposé à vous imposer le maximum de la peine; mais je dois faire un exemple afin que les journalistes évitent de tomber dans la même faute. Vous imposer une amende ne serait pas vous punir, car vos amis pourraient payer pour vous. Je crois donc que mon devoir est de vous condamner à

SIX MOIS DE PRISON

"De plus, il vous faudra, pour être remis en liberté à l'expiration des six mois, fournir un cautionnement personnel de $500 et deux autres cautions de $250 chacune comme garantie que vous garderez la paix pendant deux ans. A défaut de ces cautions, vous devrez passer une année de plus en prison. Néanmoins, vous pourrez n'importe quand, après l'expiration des six mois, être remis en liberté, pourvu que vous fournissiez les cautionnements exigés."

Ensuite le juge permet à Grenier d'aller voir sa famille et régler ses affaires, sous la surveillance d'un policier, avant d'être conduit à la prison.

Le prisonnier a été fort étonné de se voir condaire à la barre des prisonniers pour recevoir sa sentence. Le rouge lui a aussi ôt monté au visage. Pendant les remarques du juge, son visage exprimait tantôt la confiance, tantôt la crainte. Le prisonnier se tenait droit et calme et avait le regard constamment fixé sur le président du tribunal. En entendant prononcer la sentence, son visage a pâli et son œil rendilune expression de colère.

—Après la sentence, les avocats du prisonnier ont longuement conversé avec lui.

On dit que M. Tarte va intervenir en faveur de Grenier.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

Resume des Depeches

[Pour autres résumés de dépêches, voir notre 2e page.]

UNE PARTIE DE CARTES DECIDE UN PROCES—Il paraîtrait qu'à Ashland, Wisconsin, un procès a été décidé par une partie de cartes. C'est du nouveau. Alors il faudra prendre si la coutume est suivie, de bons joueurs pour faire partie d'un jury.

DES BRAQUES A LA POURSUITE—La population de la Georgie est fort excitée depuis la nouvelle que neuf dangereux malfaiteurs s'étaient, pendant la nuit dernière, évadés d'un pénitencier. On a mis des braques (bloodhounds) à leur poursuite, suivis de politiciens à cheval et de citoyens à pied. On n'a aucun détail sur l'évasion.

UN BON RECORD—A St Joseph, Mo., hier, les fameux chevaux trotteurs "Star Pointer" et "Joe Patchen" ont pris part à une grande course de 3 milles devant 20,000 personnes. La piste était en bon état, mais un fort vent du sud était un grand désavantage. Cependant Pointer fit son mille en 2.02, son quart de mille en 30 1-2 et Patchen trotta son mille en 2.03. Le record de cet hippodrome a été diminué, par cette course, de 1-4 secondes.

LES BANQUIERS SONT OPTIMISTES—Une dépêche de Peoria (Illinois) nous apprend qu'à la convention des banquiers de cet Etat, hier, le président, M. Frank Elliot, a exprimé les vues les plus optimistes concernant la perspective des affaires dans le pays tout entier, et il a ajouté que la question monétaire avait été décidée permanemment en novembre dernier par le peuple, lorsqu'il s'était prononcé en faveur de l'or. Tous les véritables hommes d'affaires diront la même chose.

GUERRES DE RACE ENTRE GAMINS—A Indianapolis, des gamins, irlandais et nègres, en sont venus aux mains. Cette guerre de race enfantine a pris des proportions assez sérieuses et la police a dû être appelée pour disperser les combattants qui étaient armés de bâtons et de pierres. Plusieurs arrestations ont été faites. Trois petits porteurs de race blanche ont eu la tête fracturée; un petit nègre a une fracture au bras, un autre a une jambe brisée.

RESIGNATION DU JUGE FIELD—On mande de Washington qu'il a été annoncé hier à la Cour Suprême que le président McKinley avait accepté la résignation du juge en chef Stephen J. Field, qui avait été nommé juge de la Cour Suprême de la Californie le 3 octobre 1857, puis au poste qu'il vient d'abandonner en mars 1863, par le président Lincoln. Dans sa lettre de résignation, le vieux magistrat dit: "Quand je descendrai du banc, mes états de service dans la magistrature auront excédé en durée la carrière de n'importe lequel de mes prédécesseurs, et ma vie judiciaire aura été de plus de quarante ans."

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

EST-ELLE VIVANTE?

L'AVOCAT PHALEN CHERCHE A DONNER DES DOUTES AU JURY.

Le Proces Luetgert Tire a sa Fin.

Chicago, 15 Oct.—Les flots d'éloquence continuent à couler et il en sera ainsi jusqu'à samedi. M. Phalen, l'avocat de Luetgert, a terminé son plaidoyer, après avoir parlé pendant une couple d'heures, hier matin. Ensuite l'avocat Vincent, l'autre défenseur de l'accusé, a commencé son discours au jury, et il a fait des efforts inouïs, déployant parfois une grande éloquence, pour soulever dans l'esprit des jurés des doutes sur la mort de Mde Luetgert. Il a admis sa disparition; mais il a insisté sur le fait qu'il n'a pas été démontré d'une manière évidente qu'elle fut morte. Il a demandé que le jury ne rende pas de décision intégée. "Si Luetgert est coupable, dit-il, il mérite que la main de la justice s'appesantisse sur lui; au contraire, s'il y a doute sur sa culpabilité, il doit être exonéré."

L'avocat Vincent doit parler pendant toute la journée de vendredi.

Un Jeune Homme Courageux.

Nous apprenons avec plaisir que M. Henri W. Charrette, fils de M. T. Charrette, de la Gershom Ave., est arrivé hier en cette ville, après une absence de quatre années passées au département de la Marine des Etats-Unis, comme apprenti de première classe et après avoir visité la Floride, les Iles Martiniques et toutes les parties du Sud. Arrivé à Boston, le 13 courant, il a obtenu sa *Décharge Honorable* en témoignage de fidélité et d'obéissance de la part de G. H. Converse, Commandant du steamer "Montgomery" de la marine américaine et de plus un congé de 3 mois. Après ce laps de temps, il pourra entrer de nouveau dans la Marine des Etats-Unis et recevoir son salaire ordinaire avec promotion, mais le jeune brave désire se priver de ce plaisir et partira dans 10 jours, afin de ne pas manquer l'occasion de visiter la Chine et une grande partie du monde entier.

Encore tout jeune il est cependant plein d'ambition et aspire à atteindre un rang élevé dans la rude carrière qu'il a embrassée.

Nous souhaitons de tout cœur plein succès à ce jeune et vaillant compatriote.

Nos lecteurs, ceux de Lowell surtout, savent que le jeune Charrette a depuis 15 ans un frère dans la marine américaine.

Les Jeunes Republicains.

Comme nous l'avons annoncé, il y a un une assemblée régulière du Club des Jeunes Républicains, hier soir, dans Wyman's Exchange, sous la présidence de M. Wm Drapeau.

Un comité a été nommé pour voir à organiser sous peu une grande assemblée publique qui devra faire époque.

PERDU—Dimanche soir, entre 7 et 9 heures, à la gare Middlesex un porte-monnaie contenant de l'argent. Prière de le rapporter à M. Amédée Archambault, coin des rues Cabot et Moody.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $15 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central. — Edifice Fiske.

PERMETTEZ-NOUS

D'être assez alliés dans votre idée aux vêtements de garçons que la pensée du garçon vous suggère nos bons habits.

HABITS REEFER, collet de matelot très larges, $1.25 à $5.00.

HABITS MARINS gilet, veste et pantalon, unis ou combinaison $2.00 à $7.00.

Gilets à DOUBLE REVERS, S à 16 ans, $1.25, en cheviotte tout laine, gonoux et siège doubles, $1.50 à $10.00.

Gilets d'hiver Reefing prêts

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public ecomme des Occasions admirables, (étoffes fois ci ci sont des Chapeaux dans les dernières modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont satisfaits dans leur guare.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hotel Merrimack.

Employeses:—Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lescarbe, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tayaux à eau et gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

O'Donnell & Gilbride Co.

10,000 LIVRES DE

Café Roti Mocha et Java,

Seront Vendus a Prix Spécial SAMEDI.

En achetant une grande quantité de Café de Première Classe, nous nous trouvons avec dix mille livres de beaux Mocha et Java qui devraient se détailler à 35c. Ce Café, nous le vendrons dans notre Département de Thé et Café samedi à des prix extraordinaires. Notre offre peut sembler impossible, mais nous servirons gratuitement des tasses de ce café, et nous invitons tous ceux qui payaient 35c pour leur café de l'essayer et de juger par eux-mêmes. Nous vous vendrons une livre ou cinq, tant qu'il y en aura, aux prix suivants:

1 lb. Non granulé, granulé ou pulvérisé,	24c.
5 lbs. Non granulé, granulé ou pulvérisé,	20c la lb.

DEPT. DES CORSETS.

Notre stock de Corsets passe par derrière aucun autre dans la Nouvelle-Angleterre, et nous employons des expertes comme ajustemses et nous garantissons à chaque cliente un ajustage parfait. Nous avons récemment ajouté le court Corset de l'Empire, deux marques bien connues, et nous les offrons comme suit:

P. N. Empire, $1 et $1.50 la pr,

N. B. Empire, $2.00 la pr.

Departement des Jupes et Jupons.

SPECIALITES POUR SAMEDI.

20 doz de jupes en Jersey tricoté, doublées entoison etfinies au crochet, 50c chacun.

15 doz de Jupes en Percaline à rayures romaines, forme ombrelle, aussi jolies que la jupe de soie, $1.49 chacune.

Dept. de Jupes.

5 doz de Jupes en Satine noir, 2 plis, tout doublées, couleur noire garantie, valeur de $2.50, $1.98 chacune.

5 doz de Jupes en Lainage noir, largeur extra et faites pour se vendre $3.50. Prix pour samedi $2.49 chacune.

Robes de Nuit en Flanellette.

2——OCCASIONS——2

1 lot de Robes de Nuit en flanellette pesante barrée et carreautée, pleine largeur et longue, une robe régulière de $1.00 pour 75c.

10 doz de Robes en Flanellette extra pesante garniture yoke avec braid et confection de première classe, 98c. chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands de Gros et de Détail en Etoffes, Tapis, Meubles, Faience.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

'97 Ouverture d'Automne '97

Jeudi, Vendredi et Samedi.

14, 15 et 16 OCTOBRE 1897.

Mde E. COURVILLE ayant ouvert un Salon de Modes et de Confection de Robes de première classe,

Au No 474 Rue Merrimack.

Elle invite cordialement le public et les amis à lui accorder une part de leur patronage.

Les dernières modes de Paris et New-York.

Confection des Robes de première classe.

Coupe et ajustage garantis.

Mlle Ida C. Courville et Mlle Melvina Brunelle, autrefois avec Courville & Lagassé, seront sur les lieux.

Mme E. Courville,

474 Rue Merrimack.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Char-let-blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 215 3

Adresse: 57 rue Cheever.

A LOUER—Logements de première classe, cinq chambres, No 538 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 9o15o

Notes Locales.

LOWELL, JEUDI 14 OCT. 1897.

Les écoles du soir seront ouvertes ce soir et demain soir pour l'enregistrement des élèves. Les écoles ouvriront lundi.

Le comité responsable du Junket Bill a siégé à huis clos hier soir. On dit qu'on n'y a rien décidé et qu'il faudra tenir une autre assemblée demain.

La cour Middlesex, F. d'A., a nommé un comité de 50 pour préparer le concert et bal qu'elle donnera le 31 décembre pour célébrer le 14e anniversaire de sa fondation.

J. H. B. Goff, qui demeure 64 rue Grand, s'est fait couper deux doigts, hier, à la Wamesit Power Co., par une scie circulaire. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

L'agent acheteur demande des soumissions pour une nouvelle bouilloire pour la station de pompes rue Branch et un piano Steinway pour la nouvelle école Bartlett.

Vu l'encombrement des annonces, nous publions nos nouvelles aussi résumées que possible aujourd'hui. Elles sont plus courtes, mais elles y sont toutes quand même.

La compagnie des chars urbains a fait des réparations au pont de la rue Central, assez pour empêcher les gens de s'y casser le cou. Le besoin d'un nouveau pont se fait encore sentir.

La soirée d'hier au profit de l'hôpital St Jean a eu un beau succès. Tous devraient aller à la salle Huntington, ce soir, car c'est la dernière représentation et le but de l'œuvre est excellent.

Le conseiller Samuel Scott donne la responsabilité du scandale de Mountain Rock au maire et à l'échevin Cosgrove. Ceux-ci sauront se défendre mieux maintenant qu'ils savent à qui ils ont affaire.

L'assemblée organisée par le Club Démocratique Canado-Américain aura lieu, ce soir, dans le Petit Canada. La salle de pool, rue Aiken, la plus grande du quartier, a été louée pour la circonstance. Plusieurs orateurs démocrates y porteront la parole.

Le maire Courtney et quelques amis démocrates vont envoyé un jolie tribut floral pour déposer sur la tombe de M. Jeremiah T. O'Sullivan, le journaliste et politicien bien connu de Lawrence, dont les funérailles ont lieu aujourd'hui à Lawrence.

Le comité de la voirie a eu une courte séance, hier soir, pour entendre différentes requêtes. Il a décidé de recommander le pavage de la rue Perry en asphaltine. On a refusé la requête de M. J. S. Daniels qui demandait le prolongement de la rue Crescent jusqu'à la rue Chelmsford.

Une vingtaine de compatriotes se sont fait naturaliser, hier, en cour de police et tous se sont fait enregistrer, hier soir.

Les partisans de Lawrence Cummings ont tenu une assemblée, hier soir, dans le quartier 9. L'ex-sénateur John E. Drury a présidé.

Au Mse Hall, les trois premiers jours de la semaine prochaine, *Mlle New York jr*, un spectacle burlesque auquel participent quinze jolies filles. On assure qu'il y aura des effets électriques splendides.

Le comité des ordonnances a entendu, hier soir, les explications de M. James T. Smith au sujet de l'ordonnance nouvelle qu'il veut introduire dans nos règlements municipaux. Rien n'a été décidé.

Un commis-voyageur de Boston, du nom de Marcus H. Kartz, a été arrêté hier par l'inspecteur Allen, accusé d'avoir voulu frauder George C. Larrabee, un commis de la maison Talbot & Co. au montant de $100. C'est M. Larrabee lui-même qui s'est porté caution pour lui au poste, hier soir, ce qui semble indiquer que l'affaire a été réglée à l'amiable.

L'enregistrement pour l'élection d'Etat est fini à 10 heures, hier soir. On a enregistré 207 noms hier, ce qui fait un total de 947, répartis comme suit par quartiers: 1, 135; 2, 116; 3, 126; 4, 22; 5, 19; 6, 26; 7, 24; 8, 20; 9, 24. Il y a donc sur la liste aujourd'hui 14,688 noms; comme 1429 ont été enlevés et 947 ajoutés, il y aura 482 votants de moins cette année qu'en l'année 1896.

Le Club Démocratique Canado-Américain s'est réuni hier soir dans ses salles, Associate Building. Onze membres nouveaux ont été admis, ce qui en porte le nombre total à 65. Le rapport du comité chargé d'organiser l'assemblée publique de ce soir dans le Petit Canada a été excellent. On a décidé d'en organiser une autre jeudi prochain dans le quartier 3 où il y a un assez bon nombre d'électeurs canadiens.

La première répétition générale des chœurs catholiques de la ville en vue du grand concert du bazar a eu lieu hier soir dans la salle du collège sous la direction de M. Philéas David, jr. Tous les chœurs y étaient représentés et il y avait près de deux cents personnes présentes. On n'a exercé hier soir que le *Gloria* de la 2e messe de Mozart. M. Vincelette accompagnant au piano. Il n'y a pas à nier que ce premier exercice a eu un bon succès et que l'effet de toutes ces voix réunies est simplement splendi-

Il y a une Grosse Différence

—ENTRE LES—

CHAUSSURES DURABLES et les CHAUSSURES INENDURABLES

Notre assortiment en BOX CALF sont de cette première classe. Elles sont faites complètement en matériel de choix; hausses, semelles, empeignes et ligneul. Il n'y a pas de chaussures plus durables ou donnant meilleure satisfaction, combinant toutes les bonnes qualités du cuir, de la durabilité, de l'élasticité, du poli ou imperméabilité.

Nos Chaussures d'Hommes, à $3.97.

Les hausses les mieux choisies, les meilleures semelles doubles en chêne, semelles en liège, couture extra forte dans la doublure pour les rendre imperméables, complète doublure en veau, les œillets et les studs agatine, formes Ball Dog, Vienna, Grecian, Nichols et largeurs françaises.

Notre Assortiment à $2.97, pour Hommes.

Faites en Plump Stock, à bonnes semelles doubles, complete doublure en veau, coutures de soie et ourlage dans les différents goûts. Non Rassets d'hiver, à double semelle en veau et enamel, sont des merveilles.

Notre ligne de $2.97 pour Dames.

Est dans les derniers patrons avec semelles en liege, basse et haute. Une demi-douzaine de formes à choisir, Nous avons une ligne de Chaussures de Femmes à $1.97, différentes formes tres portoes et qui durent bien. Lignes pour jeunes Filles et Enfants, lacees et boutonnees. Lignes pour Garçons et Jeunes Gens, semelles doubles.

En achetant des chaussures en Veau Box, voyez bien si l'etampe en forme de semelle est sur chaque paire Cela prouve que c'en est de vraies, tres superieures à aucune autre.

Quartiers Généraux pour Chaussures en Veau Box.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons:

Répertoire La Veranda,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gandriole,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

PERDU—Dimanche soir, entre 7 et 9 heures, à la gare Middlesex un porte-monnaie contenant de l'argent. Prière de le rapporter à M. Amédée Archambault, coin des rues Cabot et Moody.

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, ou bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill ou J. R. Jannery, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

Vendredi, Samedi et Lundi,

LES 15, 16 et 18 OCTOBRE

Nous Offrirons

Quelques grands marchés en Chapeaux et Bonnets garnis, Walking Hats, Sailors et Tourmalines pour Enfants.

Venez nous voir nous pourrons vous faire du bien.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Lundi 11 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie furieusement comique.

Trois soirs commencant Lundi 18 oct. et Matinee Mercredi.

—Engagement Spécial de—

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais organisé. Dix Belles Femmes, Dix Comédiens Hors Ligne, Vingt Jolies Filles, Vingt Jolies Femmes, Quatorze autres, 15 Jolies Femmes 15. Un char poin de scènes. Effets électriques étonnants

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARISIEN, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes convenables. Preuves décisives dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES Lorsque quand c'est nécessaire. Informations secrètes pour les périodiques, Hôtels, réputation garantie en bien ou de mal.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 102, Glidden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

CE QUE DIX DOLLARS FERONT.

$10

Cela a pris de la volonté pour acheter une ligne de Pardessus dès le printemps, quand toutes les industries se trouvaient paralysées; mais il fallait moins d'argent qu'aujourd'hui. C'est pourquoi nous l'avons fait. Voilà la raison pour laquelle nous pouvons offrir un beau Pardessus en Kersey noi, bleu ou brun, fait de longueur régulière, avec larges coutures surjetées ou Pardessus courts à coutures courroies pour dix dollars. Ne cherchez pas de trouver ces Vêtements ailleurs, si votre temps vaut beaucoup, vous n'en trouverez pas a moins de $15.

35 Enfants (de 3 a 8 ans)s eront rendus confortables pour l'hiver et 35 Parents auront de reste un billet d'un dollar pour les Chaussures. Ceci signifie un placement de

$2.00.

$10

Malgre les avertissements repetes d'une hausse dans le prix des veritables Habits en clay worsted, nous avons decide de detailler le lot No. 1 au prix que coute le No. 2. Ce sont des marchandises toutes fraiches et nouvelles; mais nous avons achete assez de bonne heure pour demander l'ancien prix. Ces habits sont au nombre d'une centaine, et ils ne dureront certainement pas une semaine. Obtenez les vôtres. A peu près divises egalement entre les sacks et cutaways a simple et double revers. Les points jusqu'a 44. Aucun autre après ce lot—n'oubliez pas cela.

Tout est bien qui finit Bien

Et la ligne de Sweaters et Gilets Cardigan que nous marquons à $2 chacun ont bonne apparence tant qu'ils durent. D'autres, pas aussi laineux, pour un dollar. Les meilleurs et les plus pesants coutent $3.00.

Sous-vêtements Non Irritants.

Qui valent un écu de plus que ceux des autres marchands. Nous les vendons donc un écu de moins, en laine naturelle ou en Camel's Hair, dos en toison,—coutures couvertes—pleines largeurs—un dollar.

En Reefer pour Garçons de l'age ci-dessus, il y a un lot de Chinchillas Bleus, garnis en large Braid de Soie.

Jolis et confortables, quoique le prix soit bas.

D'autres patrons en Freizes et Kerseys bouclés, petits points dans les collets marin, pour les plus gros garcons à collets storm ou velours.

Les prix sont de

$2 à $7.

Merrimack Clothing Company.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Confor-tables

Voici une idée de notre ligne de . . . .

CONFORTABLES

Bons Couvre-pieds pour	50c.
Un peu plus grands	69c.
En bonne indienne de qualité extra et bien grands	75c.
Confortables en indienne croisée et piqués en fancy	$1.00.
En sateen fleuri et bonne doublure et ouate nette et légère	$1.25.

Pour meilleure qualité de couvertures, nous les avons pour $1.50 et $2.00.

Nous avons fait faire nos comforters cette année à ordre et ils sont plus grands et mieux faits que par le passé.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt, Ant. Cowan, Geo. Girard, Edouard Petit. Delles Anna Traversy, Rosa Côté, Léa Brunette, Edwidge Brunette, Laura Paris, Jennie Brunelle, Anna Choquette, Eugénie St-Martin, Lilla Ouellette, Blanche Gélinas, Laura A. Duval, Léa Racicot, Edith Lapierre, Annie Richard, Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$5.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Oct. 1897.

Examen de Conscience.

Sous ce titre, certains confrères du pays natal ont reproduit l'écrit ci-dessous dû à la plume versatile du Révd P. A. Baillargé, un auteur bien connu.

Et l'on a ajouté comme sous-titre : "Dédié à certains journalistes et à certains propriétaires de journaux."

Voici la chose :

"Nous avons, depuis quelques mois, une épidémie de suicides.

"Une cause nouvelle s'impose en face d'un fait nouveau.

"On ne se tue pas pour le plaisir de se tuer, car tout ce qui est contre la nature fait horreur à la nature.

"On se tue par 'entraînement', et cet entraînement vient de l'exemple. "Je vais faire comme un tel"; "je vais m'y prendre comme une tel." "Je sais maintenant comment réaliser mon idée." "Après tout, c'est bien simple."

"Et puis, pan. Mon homme est mort et son âme aux enfers, le plus souvent.

"Les premiers qui ont donné le mauvais exemple, en abandonnant lâchement cette vie, sont sans doute bien coupables; ceux qui ont ramassé ce suicidé, qui l'ont sorti de son obscurité, qui l'ont élevé sur leurs bras, qui ont exhibé ses plaies et qui l'ont rendu sympathique; ceux qui sont entrés dans ses intimités, qui ont dévalisé sa maison pour en saisir les détails, qui ont étalé ses faits et gestes, bons ou mauvais; ceux enfin qui ont fait, sur un théâtre ou la pièce criminelle se joue devant cent mille spectateurs, ceux-là, dis-je, sont-ils innocents? sont-ils indemnes devant Dieu ?

"Si oui, l'occasion du péché cesse d'être un péché.

"Si non, la coopération au crime cesse d'être un crime.

"Mais non, les suicidés et leurs historiographes seront jugés. Il y aura souvent des circonstances atténuantes pour l'homme qui fut son propre bourreau, je n'en vois point pour le journaliste ni pour le propriétaire de journaux."

Nous sommes prêt à accepter jusqu'à un certain point les prémisses du syllogisme de M. l'Abbé, mais nous refusons d'en accepter comme logique la conséquence.

Après tout, un homme meurt, que se soit par accident, naturellement, par exécution de la loi ou par suicide, on ne viendra pas nous dire que le fait même de la mort de cet homme n'est pas une nouvelle que le journaliste doit donner au public. S'il s'est suicidé, il faut bien aussi le dire et la nouvelle serait incomplète si l'on n'y ajoutait pas le genre de mort que, dans sa folie, il s'est choisi.

Tous les suicidés doivent avoir été atteints, avant d'exécuter leur sinistre projet, d'aliénation mentale, temporaire pour le moins.

A Dieu de les juger ! aucun homme n'a le droit de juger de ces cas.

Et de là à parler de leurs 'historiographes,' comme M. l'abbé qualifie *certains* journalistes et propriétaires de journaux, nous récusons à aucun autre *simple* mortel, comme nous-même, le droit d'anticiper sur le jugement de Dieu et de venir affirmer avec autant de sang-froid qu'il n'y aura pas, dans leur cas, de circonstances atténuantes.

Nous ne parlons pas pour nous ; nous ne nous sentons pas visé personnellement. Mais nous croyons avoir le droit de parler au nom des journalistes ou propriétaires de journaux, et sans nous vanter, nous avons la confiance qu'au jour du grand procès, nous trouverons au moins autant de "circonstances atténuantes" que M. l'abbé qui a pu se croire journaliste pendant certain temps mais qui ne semble pas avoir encore pu comprendre le vrai journalisme.

KARL.

Le Banquet Chapleau-Pothier.

M. le Rédacteur de L'Etoile.

"Un paroissien" de Salem me prend à parti dans votre numéro du 2 octobre et me range au nombre des gens grossiers pour avoir inspiré à *L'Opinion Publique* ce qu'il se permet de qualifier de sales élucubrations, d'injures et de paroles indignes, etc. Vous devinez d'avance que c'est-à-propos de ce fameux menu du banquet de Salem. Or voici ce qu'a été publié.

"Il y avait bien là, en première ligne, un met assez décoratif, une certaine 'dinde à la Marengo'. Mais le reste, juste ciel! et que diantre venaient donc faire là le jambon de Mayence, horreur! le 'corn-beef', double horreur! et le saucisson de Boulogne, horreur des horreurs! Et pour arroser le tout, du "lager" à profusion. Allons, pourquoi pas aussi de la petite bière d'Epinette, tandis qu'on était en train de se livrer à de telles extravagances. Quand on prend du galon..."

. . . . . .

. . . . . .

"Nous nous plaisons même à reconnaître que ce banquet, surtout sous le rapport des discours prononcés aux différents toasts, a été une manifestation des plus remarquables. Tout cela, cependant, ne saurait nous empêcher d'exprimer ici notre mécontentement ce que l'on ne se soit pas aperçu à temps de l'inénarrable ridicule qui allait inévitablement rejaillir sur nos tous. Les intentions pouvaient être les meilleures du monde, mais l'effet n'en a pas moins été profondément regrettable. Le silence, là-dessus, eût été coupable, car nous avons mission de protéger nos gens contre les remarques désobligeantes des populations de langue étrangère qui nous entourent, et grâce à notre "sortie" d'aujourd'hui l'on saura, à l'avenir, que quand on invite deux lieutenants-gouverneurs à sa table, il faut leur servir autre chose qu'une ripaille bonne tout au plus à fourrer dans un panier de pique-nique."

Cet article, je l'admets sans peine, est un peu sévère, mais si M. le Pathéonien eut été comme moi entouré de Canadiens venus du Massachusetts, (en dehors de Salem), du Rhode Island, du Maine, etc., il aurait entendu exprimer des opinions et des vues plus énergiques que polis pour MM. les organisateurs. L'humiliation de ces messieurs était d'autant plus grande qu'il y avait là plusieurs américains, hommes d'affaires et de profession, qui ont dû avoir une bien médiocre opinion de la manière de vivre des Canadiens. "De fait" ont-ils dû se dire, "si les Canadiens offrent à leurs dignitaires un banquet composé de tels mets, de quoi donc vivent-ils quand il n'y a pas d'étrangers à leur table ?" Heureusement que les grands journaux de Boston n'étaient pas représentés, car alors comme aurait fait le tour de la Nouvelle-Angleterre. Pensez-donc au résultat ! Nous aurions vu renaître les épithètes de Chinois de l'Est, etc. qui dans le passé ont troublé le sommeil de nos populations.

Sir J. A. Chapleau et l'Hon. A. J. Pothier ont pam parfaitement satisfaits du banquet, au dire de M. le Paroissien. Naturellement ces messieurs et les autres invités n'étaient pas libres de manifester leur déplaisir par des paroles, on même par des signes extérieurs, et si en ma qualité de représentant d'un journal j'ai inséré un article aussi injuste qu'on se plaît à le dire, comment expliquer le silence que les autres journalistes ont gardé sur ce sujet ?

Mais j'y suis. Voici que M. le Paroissien lui-même emboîte le pas en disant "*Nous admettons volontiers que le banquet, sous le rapport culinaire, n'a pas été plaisant pour tous; nous le regrettons beaucoup.*

Allons donc! mais alors pourquoi exagérer les choses et pourquoi tant de récriminations puisque nous sommes d'accord ; il n'y a plus de divergence d'opinion entre un Paroissien et moi? L'acception d'un billet de faveur donné à *L'Opinion Publique*, de même que l'excellent cigare que M. le curé Gadoury m'avait fait fumer au presbytère, en compagnie de M. Pothier et autres messieurs, ne devaient pas m'empêcher de remplir la mission dont on m'avait chargé. Les Canadiens des Etats-Unis ont déjà été assez critiqués tant par leurs frères du Canada que par leurs concitoyens d'ici, pour que le temps soit arrivé d'élever la voix quand les nôtres font des choses qui jettent du discrédit et du ridicule sur nos populations.

Merci, M. le redacteur, pour l'espace que vous m'avez accordé.

ALEXANDRE BELISLE, jr.

Worcester, Mass., 12 Oct. 1897.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet promptly on the liver, kidneys and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le Kinium du Dr Delisle continue aujourd'hui à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Resume des Depeches

Ne pouvant par, vu le format de ce journal, donner au détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un résumé de ce qui se passe dans le monde.

LE JURY NE S'ENTEND PAS—Le jury dans le procès pour faux de Mlle Myra H. Atkinson, épouse du gouverneur de la Virginie Ouest, ne s'est pas entendu, le vote ayant été de sept pour l'acquittement et de cinq pour la condamnation.

UNE CONFLAGRATION—Une dépêche reçue d'Ahuas, province de Schonen, en Suède, annonce que 22 maisons et 16 autres édifices y sont devenus la proie des flammes. Plusieurs des habitants ont perdu tout ce qu'ils possédaient et une personne a été brûlée vive.

LES ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER—L'un dernier, d'après le rapport de l'Interstate Commerce Commission pour l'an 1896, près de 1900 employés ont été tués et environ 30,000 ont été blessés, ce qui fait un percentage d'un tué sur 444 employés et d'un blessé sur 28.

DECES D'UN ANCIEN SENATEUR—On mande de Columbia, S. C., que l'ex-sénateur fédéral Robertson est décédé hier. Il fut sénateur pour la Caroline du Sud sous le régime de reconstruction. Il laisse des biens évalués à près d'un million de dollars.

GREVISTES ARRETES—On mande de Pittsburg, Pa., que les députés shérifs à la mine De Armitt ont rencontré une bande de grévistes paradant, fanfare en tête, à Sandy Creek, et quinze hommes ont été arrêtés, sur le champ de se disperser. Les prisonniers ont pris leur arrestation en riant.

VEUT SA RETRAITE—L'un des juges de la Cour Suprême fédérale, Stephen Johnson Field, a adressé une application formelle au président McKinley pour être mis à sa retraite. On parle de l'attorney général Joseph McKenna, de la Californie, pour lui succéder, vers le 6 décembre, après la convocation du Congrès. Cette résignation va causer, dit-on, plusieurs changements dans le cabinet.

COMBAT DE BOXE FATAL—Le club athlétique Tulane, de la Nouvelle-Orléans, a donné le 12 au soir une représentation au profit des familles victimes de la fièvre jaune. Or le combat de boxe de Jack Cummings et de Walter Griffin s'est terminé fatalement, le premier recevant à la tête un coup de poing qui a causé une concussion et la mort à l'hôpital quelques heures plus tard. Griffin a aussi été fort malmené. Cummings n'était marié que depuis sept mois.

UNE MORT EN CAUSE DEUX AUTRES—Michael McKenna, buvetier de Brooklyn, N.Y., est mort subitement, dimanche soir, de maladie de cœur. Or, l'un de ses plus vieux amis, William Robinson, en apprenant cette lugubre nouvelle, s'en alla acheter un revolver de la pharmacie de A. B. Shield et s'empoisonna. Hier, la sœur de Robinson s'en alla reprocher au pharmacien Shield d'avoir vendu le poison. Celui-ci, qui souffrait de maladie de coeur, devint tellement excité qu'il tomba raide mort.

ARRIVEE DE LA FUGITIVE—Le steamer "Seneca" de la ligne Ward, arrivé à New York, hier, de retour de la Havane, avait à son bord Mlle Evangelina Cisneros, cette jeune et belle patriote cubaine, qui s'est évadée de prison il y a quelque temps. Mlle Cisneros a été malade pendant toute la traversée, et était très pâle lorsqu'elle a reçu la visite de plusieurs reporters new-yorkais, avant de mettre le pied sur le sol libre des Etats-Unis. Elle portait un corsage en crêpon rouge et une jupe de même étoffe. Elle était sans chapeau, sans manteau et sans bagage d'aucune sorte. Elle ne ressemble comme Cléo de Mérode. C'est vêtu en homme que senorita Cisneros a pu prendre passage sur le "Seneca," malgré deux détectives qui se tenaient à la passerelle et qui ne la reconnurent pas. Une fois le paquebot parti, elle reprit ses vêtements de femme, après avoir jeté ses habits d'hommes à la mer. Elle est descendue à l'hôtel Waldorf. Une grande réception aura lieu en son honneur au Delmonico, samedi soir.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes; Lowell Pharmacy, Deliste, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. K. J. Lang & Co. G. C. Brock & Co. G. F. Moody, Carleton & Hovey, J. S. Hartshorn & Son, J. S. Woodward, Kingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Bébés.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoïdes. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

De Toutes Sortes De Tous Prix.

CHEZ

Mme MAXIME LEPINE

Coin des rues Race et Moody.

12 Rue John

New York Cloak and Suit Co.,

..Lowell..

Magasin de Manteaux Et Fourrures.

UNE AUTRE SEMAINE DE VALEURS SANS PAREILLES

Une Opportunite, un Veritable Klondyke.

Vu nos commandes considerables placees en aout, nous sommes proteges contre la hausse des prix.

Achetez de Bonne Heure.

Collarettes

En Astrakan, pour $2.50, valant $3.75.

Seal Electrique," pour $2.50, valant $3.50.

Combinaisons de Yoke, pour $4.75, valant $7.50.

Gilets en Fourrure

En Seal Electrique, Astrakan et en Krimmer gris, aux plus bas prix.

Collerettes en Fourrure.

Nous avons l'assortiment le plus complet de Collerettes en Fourrure qu'on ait vu à Lowell, embrassant toutes les populaires fourrures, nos prix sont toujours les plus bas.

NOUVELLES JUPES D'AUTOMNE.

Jolies jupes nouvelles d'automne en mélanges de fantaisie, à $2.50, $2.95, $3.50 et $3.95, valant de $3.75 à $6.75 chacune.

Collerettes.

1/4 2.95	Un lot de Collerettes en Beaver noir, garnies de Jais et Braid, valant $4.75; notre prix, aujourd'hui $2.75.
1/4 5.95	Un lot de belles Collerettes en Kersey, appliqué dans le genre courroie, collet en velours, valeur spéciale à $5.95
1/4 6.75	Un lot de Collerettes en bouclé, 33 pcs., tout doublées, collet et bordure en Thibet, valant $9.75 pour $6.75.

75 échantillons de Collerettes en peluche, garniture de jais ou fourrure, toutes les longueurs populaires, les prix vont de $5.75 à $10.50, valant au moins 25 p. c. de plus.

Gilets.

1/4 3.50	Un lot de Gilets en Beaver bleu, brun ou noir, plus tard dans la saison vaut coûter mont $5; maintenant $3.50.
1/4 5.75	Gilets en Drap Covert tan, fisérés en braid plat, collet rouland haut, plus tard vaut coûterent $7.50, maintenant $5.75.
1/4 6.50	Gilets en bouclé noir, tout laine, devant volant et collet en forage, la meilleure valeur en ville, à $6.50.

NOUVEAUX CORSAGES EN LAINE

Nouveaux corsages d'Automne, en plaid noir et mélanges, à 29c, 49c, 69c, 98, $1.25, $1.75 et $1.98, valant de 50c à $3.00 chacun.

POUR L'AUTOMNE. . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack,

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tient toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos nations d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont impayables

M. Ch. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

SITUATION DEMANDEE

Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adresser R. 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

On Demande des Agents—pour prendre des commandes pour des vêtements. Bon salaire aux gens qualifiés. Pour détails s'adresser à la Hub Custom Tailoring Co, 42 rue Middlesex.

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, ou bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill on J. R. Jannery, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Jeudi 14 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie furieusement comique.

Trois soirs commençant Lundi 18 oct. et Matinee Mercredi.

— Engagement Spécial de —

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais essayé. Direction de JOE OPPENHEIMER, interprétant Harry LeClair, Eddie Leslie, Florence Edwards et une foule d'autres, 15 Jolies Femmes 15. Un chat perin de scènes. Effets électriques étonnants.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première classe.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

—:— ET DE MANIERES —:—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Reception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.

à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 50 rue Read. coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière

Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir ses élèves, dans de cours privé que de Danse, Edifice Runels. La classe des commencants qui se sont maintenant commencés lundi soir a 8 hrs le 11 oct.

Billets du cours de 10 leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Prompteement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Vous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et ne pas remettre de l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

La Beauté.

N'est pas donné à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*." Ce merveilleux par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousselures, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. PRIX : 75 cents la bouteille.

Perdus—Montre, chaine et médaillon de la rue Aiken au magasin O'Donnell & Gilbride. Récompense à qui les rapportera 22 rue Aiken. 15o

On Demande—Immédiatement un commis de pharmacie de 2 à 3 ans d'expérience qui parle le français. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 151

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXV

L'éminent magistrat reprit :

—Votre mari, vous en convenez vous-même, a quitté l'hôtel du boulevard Beausejour le matin du 24 septembre, de très bonne heure, en vous emmenant avec lui. L'accusé, resté seul dans le logis désert, n'a-t-il pas se rendre libre presque aussitôt et se dirigeant vers la Normandie par un train de jour, se trouver le soir à Rocheville? Une telle hypothèse, qui ne paraît point inadmissible, admettrait l'alibi que vous prétendez établir.

Georges se leva brusquement.

—Monsieur le président, s'écria-t-il, voulez-vous me permettre d'élever en quelques mots la situation?

—Parlez.

—Je n'avais pas le droit de vous dire ce que vous venez d'entendre, vous le comprenez bien! reprit le jeune homme. Je m'étais jure de me taire. J'étais prêt à subir une condamnation certaine, je l'ai pourtant acceptée sans me plaindre plutôt que de laisser planer l'ombre d'un soupçon sur l'asige de charité qui vient de se dévouer pour moi! Mais maintenant que vous savez tout, il ne faut pas que l'héroïsme de cette noble et sainte enfant reste infructueux! Il ne faut pas que son sacrifice d'vienne inutile! Mon devoir est de me défendre et je vais le faire, et ma défense sera facile! Pour conquérir ma liberté, pour m'échapper de la chambre close où j'étais captif, pour détruire avec les faibles instruments dont je disposais, les barreaux de fer d'une lucarne étroite située à dix pieds du sol, il m'a fallu trois jours et trois nuits d'un travail surhumain! La faim me dévorait, la fièvre m'épuisait. Le matin du quatrième jour j'ai consommé mon évasion.

J'étais ancanti, brisé, presque mourant. A grand'peine, et sans savoir où j'allais, j'ai pu me traîner jusqu'à une auberge Là on a pris pitié de moi, on m'a recueilli, soigné, ressuscité, le mot n'est pas trop fort. Et c'est le gentilhomme auquel on j'ai pu regagner le Grand-Hôtel. Il est aisé de contrôler mes assertions, monsieur le président. Les preuves abondent. Pour être certain que je ne mens pas, il suffira de se rendre à la petite maison du boulevard Beausejour. On y trouvera la porte clouée en dehors. On y verra dans l'intérieur de la chambre les choses en l'état où je les ai laissées, et le juge le plus prévenu contre moi sera forcé tout le premier, en face du travail accompli, de proclamer mon innocence!

Le jeune homme se tut.

Quelques applaudissements éclatèrent dans l'auditoire, dont les dispositions d'abord hostiles étaient devenues absolument bienveillantes depuis la romanesque intervention de Leonide.

Le président allait répondre, mais le défenseur fit passer à l'avocat général une feuille de papier sur laquelle il avait tracé quelques lignes d'une main fébrile tandis que Georges parlait. L'avocat général se leva et dit à haute voix :

—Le défenseur pose des conclusions tendant à ce que la cour, regardant comme indispensable un supplément d'enquête, requière le renvoi de l'affaire à une autre session.

Après un délibéré qui ne dura que quelques secondes, la cour statua dans un sens favorable aux conclusions. En conséquence l'affaire du crime de Rocheville fut remise à la prochaine session des assises.

Nous ne saurions comparer le désappointement de l'auditoire qu'à celui qu'éprouverait le public entassé dans un théâtre, si quelque incident faisait interrompre le spectacle avant le cinquième acte d'un drame plein d'intérêt.

Pendant que la foule s'écoulait en murmurant un peu, l'avocat célèbre se pencha vers Georges et lui dit à l'oreille en lui serrant la main :

—Tout va bien, mon enfant, et vous êtes aux trois quarts sauvé!

Le lieutenant chercha des yeux Léonide. La jeune femme n'était plus là. Un huissier venait de la conduire dans la chambre du conseil où le président voulait lui parler.

*** Rejoignons notre ami John que nous avons laissé roulant vers Malannay.

A la station on refusa d'abord de le laisser passer. Nous savons qu'il s'était élancé dans un wagon sans passer au guichet, faute de temps, et qu'il n'avait pas de billet, mais il exhiba sa carte d'agent de la sûreté et l'obstacle s'aplanit aussitôt.

La petite auberge indiquée par lui à Sidi-Coco se trouvait à peu de distance de la gare. Sans perdre une minute il y courut, et n'eut pas le soin de demander Anthime Colet.

L'ex-zouave, assis sur un banc de bois à côté de la porte, fumait sa pipe d'un air parfaitement désœuvré, et réalisait plus que jamais le type accompli du mateloi à terre, type bien connu de lui, presque toute sa vie s'étant passée sur les quais du Havre. En voyant Jobin s'approcher il se leva, lui fit signe de le suivre, entra dans l'auberge et monta au premier étage.

Le policier grimpait sur ses talons Sidi-Coco ouvrit une porte, appuya son doigt sur ses lèvres en se tournant vers Jobin pour l'engager à garder le silence, et franchit le seuil.

La chambre dans laquelle il introduisait le détective était petite et meublée avec une simplicité plus que primitive. Point de papier sur les murailles blanchies à la chaux, des solives au plafond, un plancher à peine raboté, un lit en bois de sapin avec des rideaux de calicot blanc, une petite table supportant un pot à eau et une cuvette, deux chaises de paille. Voilà tout.

L'art et le luxe s'y trouvaient représentés par trois images d'Epinal collées sur les murs: "Crédit est mort, les mauvais payeurs l'ont tué. Le Juif-Errant. La légende de Cendrillon."

Colet rapprocha les deux chaises, s'assit, invita de geste Jobin à en faire autant, lui donna une poignée de main, et collant pour ainsi dire ses lèvres à son oreille, lui dit en désignant une des cloisons.

—Parlons tout bas. Ils sont là, de l'autre côté.

—Qui? demanda le policier.

—Les gens que nous cherchons.

Jobin tressaillit.

—Etes-vous certain que ce soient eux? fit-il.

—Absolument.

—D'où vous vient cette certitude?

A Continuer.

Smoke Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonderful, guaranteed tobacco antidote, strong, healthy, 50c, $1. Cure guaranteed by over 400,000 users. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE PROCES GRENIER.

—M. le juge Wurtele a rejeté, après un jugement très étaboré, la motion du nommé W. A. Grenier pour faire décider par la Cour d'Appel certaines questions de droit et avoir un nouveau procès.

M. Cook, avocat de la Couronne, a immédiatement demandé que sentence fut prononcée contre le coupable.

M. le juge Wurtele dit qu'il condamnera le nommé W. A. Grenier le lendemain.

Le coupable a reçu ordre de se trouver en cour à l'heure fixée.

M. Cornellier annonça qu'il fera motion pour qu'il y ait sarrêt de sentence."

CE FAUX PRETRE

—Un journal de cette ville annonçait avec de grands titres et force illustrations, la nouvelle de l'arrestation, par le chef de police de Lachine, d'un nommé Blanchard, déguisé en faux-prêtre.

Il n'y a cependant rien d'extraordinaire dans ce cas particulier.

MM. J. B. O. Martin et Thomas White, Juges de Paix de Lachine, n'ont trouvé qu'un cas ordinaire de vagabondage et ont condamné cet individu irrespectueux envers la soutane à six mois de travaux forcés.

Blanchard a été conduit à la prison de Montréal où il a été mis à casser de la pierre, doux passe-temps qui lui apprendra à ne pas recommencer l'aventure dont il subit en ce moment les conséquences.

SHERBROOKE.

LA PETITE MARTYRE.

—La dernière séance dans la cause des Lapierre a été occupée en grande partie à l'examen de la petite Célina par l'avocat de la défense. L'enfant paraissait plus assurée et répondit intelligemment aux nombreuses et difficiles questions de l'habile criminaliste chargé de défendre les accusés.

Rien ne put la faire dévier pour un moment de son témoignage en chef et l'avocat de la défense de guerre lasse fut obligé de l'abandonner et de se déclarer vaincu.

Mme Ludger Roy, épouse du témoin Roy, fut ensuite examinée. Son témoignage corrobore en tout point celui de son mari et celui de la petite Célina.

C'est chez Mme Roy que l'enfant fut transportée et soignée. Célina était très faible et dans un bien pénible état. Elle paraissait à demi-morte.

Louis Provencher est ensuite assermenté. Son témoignage est d'une importante mineure. Il accompagnait Roméo Robitaille lorsque celui ci s'est rendu chez les Lapierre pour prendre possession de la petite martyre. Il corrobore en tous points le témoignage de Roméo Robitaille quant à ce qui s'est passé à cette occasion.

Le plaidoyer de la défense sera: imbécilité ou folie pour Lapierre et manie ou caprice de femme dans un état intéressant pour la prisonnière.

Les petits jurés ont été renvoyés jusqu'à vendredi, ce qui semble démontrer que le procès est encore loin de sa fin.

RIMOUSKI.

INCENDIE DESASTREUX.

—Le feu s'est déclaré dans la bâtisse du gouvernement où étaient installés le palais de justice, la prison, le bureau du protonotaire et du régistrateur.

Dans une couple d'heures toute la bâtisse était détruite.

Les documents publics sont dans une voûte qu'on dit être à l'épreuve du feu.

On ne connait pas encore le montant des dommages ni les assurances

VICTORIAVILLE.

LE PORTAIL S'ECROULE.

—Un accident qui aurait pu avoir des conséquences très sérieuses, est arrivé vers 5.30 heures du soir.

Le portail de la nouvelle église, qui n'était pas encore complètement terminé, s'est écroulé avec un bruit épouvantable.

Sans la pluie qui tombait en abondance, nous aurions probablement à enregistrer aujourd'hui plusieurs pertes de vie, car un grand nombre d'ouvriers étaient employés à la construction de l'édifice, et le mauvais temps, hier, les avait empêchés de se rendre à l'ouvrage.

On a fait une foule de conjectures sur la cause de cet accident.

Quelques-uns prétendent qu'il est dû à l'incompétence de ceux qui dirigent les travaux ; d'autres, et ce sont les plus sensés, sont d'opinion que les pluies fréquentes de cet été auront empêché le mortier de se durcir, ce qui devait fatalement entraîner l'écroulement.

Le bruit de cette masse de pierres s'abattant sur le sol a été si fort et le choc si violent, que les citoyens de Victoriaville ont cru à un tremblement de terre.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LE "BON PETIT MARCHE."

VENDREDI et SAMEDI, Distribution de Marchés Uniques

L'encre d'imprimeur est bonne, très bonne. L'annonce individuelle est meilleure, bien meilleure, et celle-ci a été et est aujourd'hui le moyen par lequel nous avons accompli un succès de donneurs de bons marchés. Nous annonçons exactement ce que nous pouvons remplir. Nous donnons plus que ce qu'anticipent les pratiques après

Putnam & Son.

$4.95.

$5.95.

$6.95.

Pour Habits d'Hiver Strictement Tout Laine.

Nous avons un millier d'Habits tout laine pour Hommes, nouveaux, brillants, a la mode, bien faits, pesants, en sacks a simple et double revers, de

$4.95 a $10.00

Cheviottes, Casimirs et Worsteds unis et de fantaisie.

Le plus grand étalage d'habits vraiment de première classe jamais fait dans Lowell. Se vendant a des prix plus bas qu'on n'en ait jamais mentionnés dans Lowell pour de bons habits.

Putnam & Son,

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, VENDREDI 15 OCT. 1897.

Notes Locales.

D'après le rapport mensuel de l'au diteur de la cité, il y a actuellement $91,055.23 dans le trésor municipal.

Le "Lowell Morning Mail" continue avec vigueur sa campagne contre l'adoption du junket bill par le conseil de ville.

On a décidé de donner deux séances supplémentaires au profit de l'hôpital St Jean samedi après-midi et soir dans la salle Huntington.

Le travaux sur la nouvelle voie électrique qu'on est à construire de North Chelmsford à Tyngsboro sont commencés. Ils sont poussés avec vigueur.

L'officier Laflamme est allé à Lawrence hier arrêter un nommé Philippe Ledoux accusé d'avoir volé un pardessus et un pantalon en cette ville. Il l'a ramené à Lowell.

Les patrons de M. Lawrence Cummings, dans le quartier quatre, ont tenu, hier soir, dans le soulèvement de la Lynn Street School, une assemblée des plus enthousiaste.

Le comité des égouts s'est réuni, hier soir, et a décidé de demander au conseil de ville de faire un emprunt de $10,000 afin de lui permettre de compléter les travaux commencés.

Il y aura une grande assemblée démocratique, ce soir à la salle Huntington. Les principaux orateurs seront l'Hon. George Fred Williams, candidat au poste de gouverneur, et M. Peter Humbert, de Boston.

Dans la cause de George Jameson vs Thos. G. Waller, appelée hier en cour de police, l'avocat B. D. O'Connell, qui avait été engagé par le demandeur, a été admis à plaider par le juge Hadley, après les explications d'usage.

L'hon Jeremiah Crowley, qui était un des candidats démocratique, à la mairie, a annoncé officiellement, ce matin, sa résignation. La lutte, du côté démocratique, se trouve donc limitée entre MM. Lawrence Cummings et Fisher H. Pearson.

Hier, à l'hôpital St Jean, M. J. W. Anderson a reconnu la victime de l'accident de bicycle de mercredi soir. Elle s'appellerait Mme A. B. Stevens, une veuve de 50 ans. Elle est la belle-mère de M. Anderson. On doute fort qu'elle en revienne.

Vers les cinq heures, hier après-midi, un jeune homme de 19 ans nommé Charles Ross—du moins c'est le nom qu'il a donné au chef de police—a volé un cheval et une voiture appartenant à F. M. Harney & Co., rue Shaw. Il a été arrêté quelques minutes plus tard à Chelmsford Centre. Il a passé la nuit dans les cellules.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour ce soir. On s'attend à une séance des plus intéressantes.

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur les achats de vos chapeaux, aller voir Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

Il y a eu ensuite force discours, fonctionnement rafraîchissement et tous s'en sont donné à gogo.

Après avoir remercié l'aimable propriétaire-capitaine, tous sont rentrés dans leurs foyers, gais et contents.

Les Glouglous sont donc vainqueurs, et vainqueurs incontestés. Les Parallélipipédiques n'ont pas osé demander une autre revanche et les Glouglous ont la palme.

Les vaincus ont de bon cœur et avec empressement payé le souper qui doit avoir lieu au St Lawrence Hotel sous le plus bref délai.

Deces

RUEL—En cette ville, hier, Thomas, enfant de l'Théophile et Aurore Ruel, est décédé au No 15 rue Ward, à l'âge de trois mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

CASPILLOUX—En cette ville, hier soir, M. Joseph Caspilloux est décédé au No 15 rue Ward, âgé de 24 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeille par excellence, Morrimack Floral Co., Chas. H. Sutton, assoc. au Palace Floral, 4 rue Prescott.

Repissier et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

300 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons

Repertoire La Vérande,	22c
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

CHRIS HOLMES,

Manteaux et Fourrures.

Magasin à Spécialites

124 et 126 Rue Merrimack.

Nous desirons qu'il soit distinctement et correctement compris que nous sommes les

QUARTIERS GENERAUX A LOWELL

Pour la vente des Manteaux, Collerettes, Gilets, Jupes, etc., etc. de Dames, Demoiselles et Enfants. C'est nous qui faisons des affaires. N'achetez pas avant d'avoir examine nos Styles et nos Prix

Chics Collarettes.

En Loutre française, Krimmer, Martre, Mink, Astrakan, Seal Electrique, Persians et Combinaisons. Les prix vont de $2.49 à $55.00.

Jacquettes et Gilets.

La plus belle variété à Lowell de Kerseys, Beaver, Bouclés, etc., splendide assortiment à $4.98 jusqu'à $25.00.

Valeurs Spéciales de $7.50 à $15.00.

Collerettes en Drap, Beaver.

En **KERSEY**, à $2.98, $3.98, $4.98 et $6.75, valant de $5.00 à $10.00.

Collerettes en Bouclé.

1 lot, pleine dimension, en Bouclé, garnies en Thibet, valant $6.50, prix de vente $3.98.

1 lot de grandes Collerettes, valant $12.50, pour $7.50.

Gilets en Kersey Tan,

Pour Demoiselles, de $7.50 à $12.50, seraient de bonnes valeurs à $11 et $17.50.

Reefers d'Enfants,

$2.98, $3.95 à $10.75

Collerettes en Peluche,

Valeurs extra, $7.50, $10.75 et $15.00.

Collerettes en Fourrure,

En Astrakan, de $7.50 à $25.00.
Seal Electrique, de $12.50 à $35.00.
Krimmer, de $15.00 à $50.00.
Coney, de $4.98 à $15.00.

Mackintoshes,

1 Lot de Mackintoshes, étaient $3.00, maintenant 98c.
1 Lot à Double Collerette et Collet en Velours ainsi que jolies doublures en plaid, garanties imperméables, marchandises de cette saison, valant $6.50, prix de vente, $3.98.

Boas en Plume d'Autruche,

$4.98, $5.75, $7.50, $8.75 jusqu'à $17.50.

N'oubliez pas que dans notre magasin vous trouverez les meilleures valeurs pour le moindre argent.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialites,

124-126 Rue Merrimack.

DANS LE PETIT CANADA.

Grande Assemblée Democratique Canadienne.

Il y a eu hier soir, dans l'édifice Laporte, rue Aiken, Petit Canada, une grande assemblée canadienne plus ou moins politique sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain.

L'assemblée avait été bien annoncée et près de 400 personnes y ont assisté.

Vers les huit heures, M. Philippe Desmarais, président du Club, a appelé l'assemblée à l'ordre et, en quelques mots bien appropriés, en a expliqué le but.

M. Charles R. Daoust a été présenté et élu à l'unanimité pour présider l'assemblée.

Après avoir remercié les électeurs de l'honneur, le président s'est contenté de présenter à tour de rôle les nombreux orateurs présents en disant à chacun son juste tribut de mérite.

Les orateurs ont été invités à s'adresser la parole et ont parlé dans l'ordre suivant: MM. J. H. Guillet, avocat; Charles H. Cosgrove, échevin; J. W. Alexander, président du Club de Naturalisation Canadien de Pawtucketville; Hormisdas Tremblay, discours comique; Lawrence Cummings, candidat à la mairie; Geo. Crépeau, discours humoristique; J. E. Lambert, du "News", ex-président de l'Association Catholique; l'Hon F. H. Pearson, ex-sénateur d'Etat et candidat à la mairie; David Houle, oraison pathétique; Bowers F. Hart, candidat à l'échevinage du quartier six.

Une lettre d'excuses et d'encouragement, datée de New York et signée par M. J. E. Venne, a été lue à l'assemblée et les remarques y contenues ont été soulignées d'applaudissements.

Tous les orateurs ont été bien écoutés et maintes fois applaudis. Les Canadiens ont surtout traité la question de la naturalisation; les orateurs de langue anglaise, tout en touchant au même sujet sont naturellement tombés en pleine mer politique, mais leurs remarques ont été marquées au coin de la franchise et de la plus grande politesse pour l'élément canadien naturalisé et surtout à naturaliser.

Après cette assemblée, qui s'est terminée à 10.15 heures, une réception a eu lieu à l'étage supérieur en l'honneur des orateurs, invités et membres de la presse présents. MM. Cummings et Pearson ont accepté de bon cœur l'invitation de voir de plus près et mieux connaître les officiers du nouveau club démocratique canado-américain et leurs amis. On réveillonna à la bonne franquette et les deux candidats à la mairie sont partis ensemble de bonne humeur et en bonne compagnie.

L'assemblée a obtenu le succès qu'elle devait avoir et les personnes qui y ont assisté en sont revenues satisfaites, car le plus grand décorum a été observé et il faut en féliciter plutôt nos compatriotes du Petit Canada, qui savent toujours bien faire les choses, que le président qui n'a eu pour toute tâche que celle de présenter les orateurs à tour de rôle.

Les organisateurs de cette assemblée, à qui revient de droit la plus large part de mérite, sont MM. Arthur Denis, George Crépeau et Henri Landry.

La prochaine assemblée publique, organisée par le Club Démocratique Canado-Américain, aura lieu jeudi prochain dans la salle des pompes, rue Branch, quartier trois.

Quand vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden. 180

Vendredi, Samedi et Lundi,

LES 15, 16 et 18 OCTOBRE

Nous Offrirons

Quelques grands marchés en Chapeaux et Bonnets garnis, Walking Hats, Sailors et Tourmalines pour Enfants.

Venez nous voir nous pourrons vous faire du bien.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en marchetonc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $2.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports ou autres endossement requis sur aucune police que j'ai émise; ils verront aussi aux réclamations qui pourront se présenter.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 49-50-51- et 52.

53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libéraux et a taux raisonnable.

Pour VENDREDI et SAMEDI,

Les 15 ET 16 OCTOBRE

Mme LAMBERT ayant achete a très bon marche un lot de chapeaux de dames communement appeles "Toques," celle les offre en vente vendredi et samedi a des prix plus bas que les plus bas. S'il vous faut un chapeau cet automne; profitez de cette occasion. PLUMES—un lot des plus choisies sera vendu cette semaine, de 25c en montant

Mme A. LAMBERT, Coin des Rues Moody et Cabot,

CREDIT TO ALL

Tout Homme qui Gagne Un Peu d'Argent

Peut avoir tous les Habits qu'il veut chez nous à CREDIT.

Peu importe combien est faible son revenu, nous nous ferons un plaisir d'arranger les paiements selon ses moyens. Nous n'avons qu'un prix, au comptant ou à cr.dit, et le credit est parfaitement libre.

Pardessus pour hommes $9, $10, $11.75, $12.75 Et jusqu'a $25.

Gilets pour Dames, $5.48, $6.98, $7.48 Et jusqu'a $24.

Nous aimerions que vous nous essayerie: q'rand vous voudrez un Pardessus d'Automne, si vous êtes un de ceux qui sont particulier pour avoir des habits chics et bien faits.

Le Gilet est venu pour rester dans la garde-robe de la femme et aucun de ceux qui ont vu les vêtements jolis et attrayants exhibes cette saison ne peut s'en etonner.

☞ Nous sommes à faire voir des valeurs spéciales en Mantes, Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 OCTOBRE 1897. No. 176

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Il y a une grande différence entre une bonne paire de chaussures et une mauvaise. Au Bijou Shoe Store, on ne vend que de bonnes chaussures et à bon marché. Adressez vous à M. Cha Dupuis, le gérant canadien.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Les Pilules C. T. C. sont indispensable pour les personnes souffrant de maux de tête et migraine.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.

Des toiles cirées pour table ou escaliers sont ce qui pourra peut être vous intéresser dans l'annonce de A. G. Pollard & Cie. Ils vendent la toile cirée pour escaliers ou passages seulement 7c la verge, ce qui est très raisonnable.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

Le Gouverneur et Deux Senateurs Adressent la Parole

Boston, 16 oct.—La campagne républicaine dans cet Etat a été officiellement ouverte hier soir par une grande assemblée de ratification dans Music Hall, à laquelle le gouverneur Wolcott et deux sénateurs du Massachusetts, Hoar et Lodge, sans compter l'Orateur Bates de la Chambre des Représentants, étaient présents et ont adressé la parole.

La salle était littéralement bondée. Le colonel Goetting, de Springfield, le président du Comité d'Etat République, a appelé l'assemblée à l'ordre et a présenté l'Orateur Bates pour présider la réunion.

Le gouverneur Wolcott a été le premier orateur de la circonstance, et il a eu l'honneur d'une véritable ovation lorsqu'il s'est levé pour parler.

Le sénateur Hoar vint ensuite et il a soulevé un enthousiasme indescriptible. Il a porté un tribut d'éloges au gouverneur Wolcott, pour son administration depuis un an.

Le sénateur Lodge, *the last but not the least*, a été reçu par l'immense auditoire d'une manière grandiose.

L'assemblée s'est terminée par des vivats pour les candidats.

DANS UN THEATRE

UN DOME S'ECROULE, TUANT ET BLESSANT PLUSIEURS PERSONNES.

Une Catastrophe Difficile a Expliquer.

Cincinnati, O., 16 oct—Vers les 8 h. 50, hier soir, pendant une représentation à l'Opera House Robinson, le plâtrage commença à se détacher du plafond vers le centre du dôme, à 40 pieds au dessus des spectateurs assis au parterre. Cette chute de plâtre qui dura bien trois minutes causa une panique. Le fut, en un clin d'œil, un sauve qui peut général. Le théâtre et les galeries étaient partiellement vides, lorsque le dôme s'écroula avec fracas.

Ce dôme avait environ une trentaine de pieds de largeur et en tombant il emporta avec lui une partie des galeries.

Un grand nombre de personnes ont reçu des blessures graves et trois spectateurs ont été tués raide.

On ignore ce qui a pu faire tomber ce dôme.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, publier les dépêches télégraphiques de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde.

LA DÉBACLE DE NEIGE—Une violente tempête a visité, jeudi, une partie du Texas. Il est aussi tombé une épaisse couche de neige sur le sommet des côtes Westmoreland, en Angleterre, le même soir.

LAURIER ET CHAPLEAU Avant la récente démonstration Tarte, à Montréal, Laurier et Chapleau ont eu un entretien, et l'on dit maintenant que ce dernier sera continué en office pendant encore quelques mois

POUR LE KLONDYKE.—Le *Record*, de Biddeford (Maine), annonce que M. J. B. Rouillard, l'ame de l'Ordre des Libérateurs du Canada, doit partir pour le Klondyke au commencement du printemps prochain.

Et *L'Opinion Publique*, toujours railleuse, dit en badinant que c'est par le Klondyke que les "libérateurs" doivent envahir le Canada.

LES PARTISANS DE L'INDEPENDANCE—On nous écrit de Windsor (Canada) que les partisans de l'indépendance du Canada viennent de former un comité et de choisir un candidat pour siéger à la chambre locale de la province d'Ontario comme représentant du comité d'Essex nord.

Ce candidat est un canadien-français, M. Alexander Laforge.

Le programme adopté se prononce en faveur de l'indépendance du Canada, obtenu par des moyens pacifiques, et de l'établissement d'un gouvernement républicain.

COMMIS MALHONNETE—Un nommé Joseph H. Janson, commis dans le magasin de nouveautés Cie R. A. McWhirr à Fall River, a été arrêté pour détournements de $200 environ au détriment de ses patrons.

La manière dont le coupable opérait était des plus simples: lorsqu'un commis vend un article quelconque, au moyen d'un câble mû par l'électricité, il envoie le produit de la vente à l'office du caissier, et l'article vendu au commis qui a chargé de faire les paquets. Si l'acheteur doit recevoir quelque menue monnaie, le change revient au commis qui a fait la vente et ce dernier remet le tout à l'acheteur.

Janson vendait pour un montant de $5.75, pour payer l'acheteur présentait un billet de $5. Janson faisait alors une facture au montant de 75 centins, envoyait argent et facture au caissier qui lui retournait $4.25 puis remettait $1.25 à l'acheteur et empochait ainsi la jolie somme de $3.

Il est d'habitude que l'acheteur reçoive une copie de la facture portant la signature du commis qui fait la vente; sur cette copie Janson enlevait le morceau portant sa signature afin de s'éviter des désagréments au cas où l'acheteur reviendrait pour échanger sa marchandise.

Janson est bien connu à Fall River, et les inspecteurs Medley et Shay ont appris qu'il dépensait parfois des sommes considérables au jeu.

Ils ont de plus appris en faisant des recherches que Janson avait autrefois été employé chez Macy, l'un des plus grands magasins de New York, et que là aussi il avait fait des siennes et avait attrappé six mois de détention, mais ce fait n'était pas connu de MM. McWhirr & Co., lorsqu'il entra à leur emploi il y a environ un an et ce que les inspecteurs ont appris:

Janson était employé chez Macy, coin de la rue Quatorzième et de l'avenue Sixième. A certaines heures du jour, une femme venait au magasin et Janson lui remettait divers articles de valeur. Cette femme achetait pour un petit montant afin de permettre à Janson de prouver que c'était une pratique.

On le soupçonna de vol et une femme détective le surprit en flagrant délit.

Il fut arrêté et condamné. Après avoir servi sa condamnation, il vint à Fall River.

Il s'ajoutera, en terminant, qu'il n'est pas lié à la famille Janson de Fall River et de Woonsocket.

MLLE CISNEROS

Declare son Intention de Devenir Americaine

New York, 16 oct—Evangelina Cosslo Cisneros a adopté ce pays pour sa patrie tut.rc. Elle cessera de s'appeler "senorita" et sera dorénavant une "Miss". Elle a signé une déclaration pour devenir citoyenne des Etats-Unis.

D'après les termes du serment qu'elle a prêté elle a renoncé à toute allégeance envers la couronne d'Espagne.

L'ARTICLE DE MAGASIN ne fait pas aussi bien, dure moins longtemps et coûte presque aussi cher. Si vous voulez en avoir pour votre argent, il faut aller vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever, qui confectionne les meilleurs et les plus beaux vêtements de la ville, à meilleur marché que les autres tailleurs.

Le Menthol Soothing Syrup est le meilleur calmant pour les enfants, c'est le seul qui contient le Menthol. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

GRENIER EN PRISON.

R. NE L'AURAIT PAS VOULU POUR $500,000.

Il Aurait Quitte le Pays s'il eut su cela.

Montréal, 16 Oct. — Comme on l'annonçait hier, W. A. Grenier a profité des quelques instants de liberté que M. le juge Wurtele lui a accordés avant de commencer à purger sa sentence, pour aller à Beauharnois où demeure sa famille. Il a fait le voyage à bord du "Terrebonne," sous la surveillance d'un garde de la prison, M. Philias Brousseau. A Bourcherville, le constable a aidé à Grenier à mettre sa chaloupe en hivernement.

Après le souper, Grenier et son gardien se rendirent en voiture à Longueuil où ils prirent le bateau pour Montréal. A 7 heures et demie, Grenier entrait à la prison pour y subir sa condamnation. Il fut conduit dans une large pièce construite récemment sous la direction de M. le gouverneur Vallée, en arrière de la prison.

Cette pièce porte le No 13; elle est actuellement occupée par deux débiteurs malheureux.

A un reporter qui faisait hier matin sa visite habituelle à l'hôtel Vallée, W. A. Grenier a déclaré que jamais il ne se serait attendu à une pareille condamnation.

"Je n'aurais pas voulu, dit-il, pour $500,000 qu'une pareille chose m'arrivât. Pourquoi ne l'ai-je pas su d'avance, s'exclame-t-il; j'aurais fait en sorte de l'éviter en quittant le pays. Il est vrai, ajoute Grenier, que je suis bien traité ici, que la pièce que j'occupe est vaste et bien aérée, mais il manque une chose sans laquelle on ne peut vivre longtemps: la liberté. Je suis complètement démoralisé ici, c'est la mort pour moi."

Le prisonnier se plaint qu'il ne peut prendre connaissance de ce qui se dit dans la presse, attendu que la lecture des journaux est complètement interdite à la prison.

Le prisonnier Grenier, qui n'est astreint à aucune des rigueurs du régime des détenus, a reçu ce matin la visite de quelques personnes qui s'intéressent à son sort.

LA FIN APPROCHE.

Une Foule de Femmes dans l'auditoire.

Chicago, 16 oct—Une foule énorme, composée d'hommes et de femmes, occupait tous les sièges réservés au public, hier, au palais de justice, pour entendre la dernière partie du plaidoyer de l'avocat et ex-juge Vincent, le principal défenseur de Luetgert, accusé du meurtre de sa femme.

Un grand nombre de curieux ont dû s'en aller sans pouvoir pénétrer dans la salle d'audience, tant la multitude était considérable.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125.00 maintenant.

Nouvelles Machines à Coudre, $15 en montant.

☞ Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske.

NOS COSTUMES DE MATELOT

Seuls établissent la réputation de n'importe quelle maison vendant de chics vêtements pour garçons.

Quelques-uns ont le gilet, la veste et le pantalon semblables, d'autres ont la veste de couleur différente. Les larges collets matelots assortissent les vestes et unis ou braidés. Les manches diffèrent, étant unies ou finies par des manchettes françaises.

Ces jolis costumes coûtent fort peu, $2.00 à $7.00.

Pour garçons plus gros de 8 à 16 ans, il y a des habits gilets à double revers aussi bas que $1.25, d'autres tout laine à double siège et genou, pour $1.50 et ainsi de suite, $2.00 à $10.00.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Les femmes dans l'auditoire étaient plus nombreuses que les hommes, et elles étaient presque toutes armées d'éventails qu'elles firent mouvoir à qui mieux mieux.

Ce fameux procès tire à sa fin, et tout le monde attend le verdict avec anxiété.

DANS UN AN.

Cuba aura Recouvre son Independance.

Londres, 16 oct—Le colonel Jose Zayas, qui se dit accrédité par la junte cubaine de New York en qualité de ministre plénipotentiaire auprès du gouvernement de la Grande-Bretagne, pour la République cubaine, a dit dans un interview qu'il était convaincu que la guerre à Cuba ne durera pas une autre année. Il a ajouté que l'Espagne ne pouvait pas payer les dépenses de la campagne et qu'elle aurait dû accepter l'offre de $150,000,000 des insurgés, avec la garantie des Etats-Unis.

Le colonel Zayas a dit, aussi qu'il n'espère pas l'assistance des Etats-Unis, prétendant que tout ce que les Cubains désirent, c'est la justice et la reconnaissance de leurs droits de belligérants, afin qu'ils puissent se procurer les approvisionnements nécessaires à leurs troupes.

En conclusion, le ministre cubain a dit: "Il n'y a aucune vérité dans l'opinion qui a été exprimée en Angleterre que les Cubains désirent l'annexion aux Etats-Unis. Nous luttons pour l'indépendance, et nous ne nous soucions aucunement de l'annexion."

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden. 180

Jamson & Hubbard

Le véritable Jamson & Hubbard ou toute autre marque renommée peut être maintenant trouvée dans notre

Spacieux Dépt. de Chapeaux

Fall Style, 1897.

Les Nouveaux Pardessus d'Automne aussi bien que les dernières modes dans les HABITS D'HOMMES ET DE GARÇONS sont déjà sur nos comptoirs attendant votre inspection. Venez faire vos comparaisons; elles sont les chefs qui ouvrent les faits concernant les belles qualités.

VALEURS EXTRAORDINAIRES ET BAS PRIX.

Venez et nous vous donnerons des Occasions pour plus que votre argent,

Parthenais Frères.

Les Premiers Drapiers et Chapeliers du haut de la ville.

Nos. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

Venez nous voir

Nous offrons de ce temps et de magnifiques occasions dans notre stock d'Argenteries pour CADEAUX DE NOCES—

Tels que —

Sets à Thé, — Pots à l'Eau, — Plateaux à Fruits, — Beurriers, Huiliers, — Couteaux, Fourchettes, &c., &c.

Notre belle ligne de Jonca d'engagement et de mariage ne peut pas être surpassée.

☞ Nous reparons MONTRES et BIJOUTERIES de manière à satisfaire nos pratiques.

J. A. Legault & Cie. 70 rue Central et Prescott.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Employé sous forme de Mousse de Savon.

Tous les Epiciers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de char électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complètée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver ailleurs.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3

Adresse: 57 rue Cheever.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public econome des Occasions admirables. Cette fois-ci ce sont des Chapeaux dans les dernières modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Employees:—Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Forteau.

A LOUER—Logements de première classe, cinq chambres, No 538 rue Moody. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 9o15o

A. G. Pollard & Co.

TAPIS CIRES.

Prix Changés pour quelques Jours

COMME SUIT:

Tapis Cirés pour Tables, 12 1-2c la verge.
Tapis Cirés pour Tablettes, 5c la verge.
Tapis Cirés pour Escaliers, (2 largeurs.) 7 et 10c la verge.

Les Tapis pour Passages et Escaliers sont une bonne chose à se servir pour les temps pluvieux et malpropres de l'automne et ça ne coûte pas beaucoup.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt, Ant. Cowan, Geo. Girard, Edouard Petit. Delles Anna Traversy, Rosa Côté, Léa Brunelle, Edwidge Brunette, Laura Paris, Jennie Brunelle, Anna Choquette, Eugénie St-Martin, Lilla Ouellette, Blanche Gélinas, Laura A. Duval, Léa Racicot, Edith Lapierre, Annie Richard, Dame M. H. Jacques,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 16 Oct. 1897.

Causerie.

Nous avons en ce pays, comme il doit y en avoir ailleurs, une foule de membres du sexe le plus beau, comme le plus faible, qui s'occupent quotidiennement de découvrir quelque invention nouvelle.

Il est vrai—et c'est aussi bien admis par les marts que très bien prévu par les célibataires, plus on moins endurcis—que la plupart du temps elles ne trouvent rien de vraiment neuf, mais ne font que copier des choses antiques qu'on peut faire remonter jusqu'au grand-père Adam, et ce sans s'en douter.

Elles sont toutes, comme disait un grand auteur français bien connu, nées copistes et n'excellent réellement dans leur genre que lorsqu'elles peuvent réussir à faire de la copie (pas de journal) aussi fidèlement que possible suivant l'original que la Providence leur a imposé, avec un consentement plus ou moins forcé de leur part.

***

Je lisais, ce matin, avec une satisfaction facile à comprendre, un rapport du sous-surintendant du département des patentes de Washington qui fit que sur les 531,918 patentes émises aux Etats-Unis depuis 1790 à 1895, un huitième était dû à l'esprit et au talent d'invention de la femme.

Si l'on parcourt la liste des articles, pour lesquels on a demandé des patentes, on trouvera tout ce que l'on peut imaginer depuis le fer à friser jusqu'au poêle de cuisine et du navire de guerre à la petite scie pour le beurre un peu fort.

***

Il est bon de remarquer que la plupart des idées originales doivent être attribuées à l'esprit inventif des filles d'Eve.

Les idées sont parfois baroques à première vue, mais les choses s'expliquent après réflexion.

Ainsi pourquoi trouver étrange femme qui a porté des *bas longs* vingt et trente ans, s'ingénie à inventer un vrai ballon pour traverser les airs sans jamais toucher à terre?—un bon moyen de ne pas les salir et ya ménage le lavage.

***

Les femmes adorent les bébés, c'est très compréhensible et surtout facile à expliquer.

Aussi personne ne sera surpris d'apprendre que la majorité des patentes féminines—si je puis leur appliquer cette épithète—se rapportent au bien-être des bébés.

On leur a trouvé à ces chers petits anges des biberons automatiques, des chevaux dompés en bois qui continuent vraiment, des chaises percées avec art, des couches inalissables, des berceaux à vapeur qui fonctionnent à heures fixes, des carrosses que le père ne peut renverser dans les fossés, des poupées qui parlent à la française, des pantins qui ne se brisent pas, etc, etc, etc.

Elles ont même été jusqu'à inventer mille systèmes différents de boutons de chemises qui ne se décousent jamais pour la bonne raison qu'elles n'auront pas à les poser.

***

Tout de même, pour rendre justice à qui justice est due, il faut ajouter, pour terminer, que M. Scott a déclaré que les inventions patentées par les femmes étaient, règle générale, plus pratiques que celles demandées par les hommes.

Il va même jusqu'à donner le mérite des meilleures inventions généralement accordées à des hommes aux femmes et filles de ceux-ci qui les ont d'abord suggérées.

***

La première patente accordée à une femme, d'après la liste, est celle de Mary Kies, dont on a perdu l'adresse lors de l'incendie de 1836 dans le bureau des patentes. Elle fut accordée en 1809; elle consistait dans le tissage de la paille avec de la soie ou du fil.

La deuxième a été accordée à Mary Brush, le 21 juillet 1821; dans ce cas, il s'agissait—et ça du bon sens—de corset.

C'est dans cette ligne, en effet, que les femmes ont obtenu le plus grand nombre de patentes.

Il est bon de dire que la plupart des membres du sexe fort n'en sont *pas tentés*, mais n'empêche pas que leurs amies ne sont pas *pas tentées*.

***

Je pourrais écrire des colonnes sur ce sujet de choses *pas tentantes* ou *pas tentées*, mais je conclurai vite en invitant nos charmantes sœurs à trouver une bonne devise pour se rivrer les vieux garçons de la pire maladie du monde : le célibat.

Elles l'ont maintes fois essayé, mais la preuve qu'elles n'ont pas réussi, c'est qu'il en existe encore.

A l'œuvre, mesdames! et surtout, mesdemoiselles!

ROGER.

Le 3 mai 1895, une Canadienne de Bradford Station, Me., Mme Louis Lacaillade, se planta accidentellement une aiguille dans le pied gauche, et tous les efforts d'un habile chirurgien furent impuissants à extraire cette épine d'un nouveau genre. Depuis lors Mme Lacaillade a été incapable de travailler, vu les douleurs atroces qu'elle ressentait ; mais, phénomène étrange, l'aiguille semblait marcher à travers les chairs, et ce qui est encore plus étrange, de bas en haut.

Quelle n'a pas été la joie de Mme Lacaillade, mardi le 12 du courant, de constater que l'impitoyable pointe de l'acier s'était enfin localisée dans le mollet, un peu en bas du jarret et presque à l'effleurement de la peau. Un médecin a été mandé, a pratiqué une incision et a retouvé l'aiguille. Aujourd'hui Mme Lacaillade se porte bien.

***

Ceux qui attribuent aux journaux la propagation de l'épidémie des suicides pourront lire avec profit ces paroles de Sénèque sur la période la plus glorieuse de l'empire romain :

"La manie du suicide s'emparait des forts comme des faibles. Quelques-uns se donnaient la mort pour n'avoir rien à affronter de l'ennui quotidien de se lever, de manger, de boire, de se coucher, d'avoir froid et chaud, de voir toujours venir le printemps, l'après l'été, puis l'automne, puis l'hiver, sans jamais pouvoir échapper à cette invariable monotonie."

***

Nous lisons dans le journal de notre confrère de Biddeford, Me :

"M. l'avocat Emile Tardivel, de Lewiston Me., était hier de passage à Biddeford. Au cours de son aimable visite à nos bureaux, il nous a appris qu'il projetait de venir s'établir au milieu de nous.

"M. Tardivel a tous nos souhaits d'occasion, car c'est un bon avocat que la "Justice" (sans calembour) voit d'un bon œil!"

***

On mande de Québec que l'hon. F. G. M. Déchêne, commissaire de l'agriculture dans le gouvernement Marchand, épousera le 26 courant, Mademoiselle Angéline Hudon, fille de feu M. Théophile Hudon, en son vivant marchand de nouveautés de Québec.

***

Un professeur interroge un jeune élève sur la grammaire.

—Aimer, quel temps est-ce?

L'élève d'un air malin :

—Maman dit que c'est du temps perdu.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Pothier a Biddeford.

La société St Jean-Baptiste de Biddeford, Me., a pris l'initiative de donner, au commencement de la prochaine année 1898, un banquet fort l'éclat dépassera ce que la société a fait jusqu'ici.

Les premières démarches du comité ont été des plus fructueuses et il a décidé de ne rien épargner pour avoir une fête grandiose. Or, comme en toute solennité il faut un patron, le comité a naturellement jeté les yeux sur le Canadien le plus honoré de la Nouvelle-Angleterre, l'hon. A. J. Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island qui a accepté d'être l'hôte la société St Jean-Baptiste à son prochain banquet le 17 janvier 1898. Rien, a-t-il dit, ne me fait tant plaisir que d'avoir l'heureuse opportunité de rencontrer les Canadiens de Biddeford et les délégations qui viendront des centres canadiens du Maine, pour cette circonstance ; j'en remercie la société St Jean-Baptiste de Biddeford."

La société ne pouvait, en effet, faire choix d'un hôte plus distingué, car la position officielle qu'occupe M. Pothier parle hautement de sa valeur.

Parti des rangs du peuple, M. Pothier a su s'élever aux plus hauts honneurs politiques, par son intégrité reconnue et ses qualités qui font de lui un ornement, pour ne pas dire une gloire à la nationalité canadienne.

Nous croyons savoir que M. Pothier sera accompagné de plusieurs Canadiens distingués de la Nouvelle-Angleterre, dont le comité va s'assurer la présence incessamment.

Le Banquet du Club Republicain.

Il ne faut pas oublier que c'est mercredi soir, le 20 octobre, au Music Hall, à Boston, qu'aura lieu le grand banquet annuel du "Republican Club of Massachusetts." Ce sera, sans contredit, l'un des plus grands événements de la campagne politique dans la Nouvelle-Angleterre.

Dès à présent, tout indique que les convives seront excessivement nombreux.

Le succès des banquets de ce club a toujours été immense, et cette année l'intention est de faire encore mieux que par le passé. Le menu sera à peu près ce qu'il y a de mieux, et les orateurs, la véritable attraction, seront remarquablement éloquents.

Dans quelques jours on fera connaître les noms de orateurs.

Les billets, à $2, peuvent être obtenus aux salles, du club, 12 rue Milk, Boston. Avec chaque billet vendu, accompagné d'un timbre, des billets de gala seront accordés pour les amis.

PLUS TARD—Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que ce banquet n'aura pas lieu à la date indiquée, vu que quelques-uns des principaux orateurs ont écrit qu'ils ne pourront être présents. Il a été alors décidé de remettre ce banquet à plus tard. La date sera annoncée en temps et lieu.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou générale, ou au greffier d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, ayant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et.

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, résidence tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans la Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, si d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ÉTAT REPUBLICAIN.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, au escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative. Sample and booklet free. 44. STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, New York. Sample and booklet free. 44. STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, New York.

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack,

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock illimité du meilleur choix. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes : Lowell Pharmacy, Dufaite, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, H. H. Brown & Co., H. H. Brown & Co., Cor. Merrimack & Cts., Carleton & Hovey, Carter & Sherburne, Ellingwood & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Un nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BEGLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les triates et rétablissent le bonjournotre des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des reins et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TAMIRA— Le seul Ongient pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, seul agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

SITUATION DEMANDÉE—Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adresser R. 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19jo

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureau de l'ETOILE.

On Demande des Agents—pour prendre des commandes pour des vêtements. Bon salaire aux gens qualifiés. Pour détails s'adresser à la Hub Custom Tailoring Co, 42 rue Middlesex.

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, ou bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill ou J. R. Janney, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19jo

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

PERDU—Dimanche sour, entre 7 et 9 heures, à la gare Middlesex un porte-monnaie contenant de l'argent. Prière de le rapporter à M. Amédée Archambault, coin des rues Cabot et Moody.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier goût.

Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

AGENCE DE DETECTIVES,

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendra vérite on réponse par lettre.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait crotître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en même temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de la tête, les chutes, chauve et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employe suivant les directions et nous remettons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Lowell, N. H., 2 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour empêcher la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex, Lowell.

Trains à destination de Boston.—A 6.30, 6.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.02 p. m.

Dimanche, 8.15, 9.45, 10.45 a m ; 12.45, 4.15, 5.45, 7.15, 8.45, 10.15 p m.

Pour Nashua, 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.02 p. m ; Dimanche, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Concord, 6.30, 9.25 a. m ; 12.05, 3.20, 5.10, 7.00 p. m ; Dimanche, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m ; 12.05, 3.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.20, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.10, 7.00, 9.02 p. m ; Dimanche, 8.15, a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m ; 12.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m ; Dimanche, 8.15, a. m.

Pour Angers Bath et Waterville—8.30, a. m ; 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Gardiner, Richmond, Bath, Halifax, N. E., 4.05 p. m. ; Dimanche, 5.30, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45 +8.30 +9.00, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, +3.00, 4.25, +5.35 hr a m. Dimanche, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45 +8.30 +9.00, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, +3.00, 4.25, +5.35 hr a m. Dimanches, 7.15, 7.27, 8.45, +9.19, a. m ; 4.25, 6.25, p. m.

Pour Nashua—6.30, 12.01, 5.30, a. m. 1.40, 4.10 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.25, 5.30, p. m.

+ Express, journalier Service Depot, Ch'ls Botford.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p m Pour Haverhill et autres stations—7.45, a. m ; 4.25, p. m.

Les heures données plus has sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m ; 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m ; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersburg, Bellingham, Hillsboro et Keene—8.15, a. m ; 5.45.

Dimanches, Greenfield 7.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—5.45, 9.40, a. m ; 12.00, 1.45, 3.40, 5.40, 6.17, 8.15, 10, p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 2.00, 6.32, 6.12, 5.40, p. m.

Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 9.40, a. m ; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.12, p. m.

Pour Warner, Bradfordville, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 4.25, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m ; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, East Junction, Burlington et St. Albans, via le ligne du Central Vermont—9.40, a. m ; 10.12, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air Line—3.40, a. m ; 4.40 p. m.

Départs de Québec via White River Junction 12.00, a. m ; 5.12, p. m ; tous les jours, exceptés Dimanche.

Tous les trains quotidiens.

J. T. LANTHIER, Agt. Gén. des Passagers et Billets.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 à $12, bon pantalon noir garanti pour	$3.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

Germania Lage Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Lundi 14 Oct. Le Recent Succès au Hoyt's Theatre, N. Y.

A Florida Enchantment

Par A. C. Gunter, auteur de "Mr. Barnes of New York, Mr. Potter of Texas," etc. Une delicieuse, brillante comedie terriennement comique.

Trois soirs commencant Lundi 18 oct. et Matinee Mercredi.

— Engagement Special de —

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais engagé. Directeur de JOYCE-SHEIMER, introduisant Harry LeClair, Eddie Leslie, Florence Edwards et une foule d'autres. 15 Jolies Femmes. 15. Un char paon de scènes. Effets électriques étonnants

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés ainsi à un prix raisonnable. Tout ouvrage de première clas e

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Classe,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir des élèves. Les leçons sont par classe. Edifice Runels.. La classe des commencants qui se forme maintenant commencera lundi soir 4 à 5 hre 11 oct.

Bilets du cours $3.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, polop valse, newport, et les quadrilles recents.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Classé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50

Demi chaldron $2.25.

Non-Classe, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell,

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 152

LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXV

—Voici : Fidèle à la consigne que vous m'avez donnée, je passe les trois quarts de mon temps à la gare, attendant ce fameux parent qui doit acheter du bien dans les pays. L'aubergiste, qui justement vent se débarrasser de quelques mauvais champs, compte sur moi pour arranger l'affaire. Il m'a même promis un pot-de-vin si je jousse à la conclusion du marché. Tous les employés de la station me connaissent. Nous sommes bons amis. Je leur raconte mes prétendus voyages. Je leur donne des cigares et ils portent grand intérêt à l'arrivée de mon parent. Bref, je "droguais" beaucoup en pure perte et je commençais à désespérer, quand hier soir je vis descendre du train de Paris deux gaillards qui du premier coup d'œil me parurent bigrement suspects.

—Ah! ah! murmura Jobin, ils étaient deux?

—Oui, l'un beaucoup plus jeune que l'autre, un grand blond rouge et un colporteur, ayant sur le dos, l'un sa boîte à musique, l'autre sa balle à marchandises. Le plus vieux est très brun, le plus jeune très blond, barbus tous les deux jusqu'aux yeux. Ils ont bien dû voir, tapis dans les coins, j'en suis sûr. J'ai déjà vu ces particuliers-là quelque part. Mais où? mais quand? Je ne sais plus. C'est leur barbe qui me déroute. Je parierais tout ce qu'on voudrait que s'ils étaient rasés je les reconnaîtrais *illico!* A la gare, il y avait un gendarme. Il demanda les papiers de ces deux gaillards.

—Eh bien ?

—Eh bien! ils les donnèrent, le gendarme les examina et les leur rendit. Il parait que les gredins sont en règle.

—En règle générale, formula le policier à voix basse, les gredins sont toujours en règle. Les honnêtes gens manquent souvent des papiers nécessaires. Les gredins, jamais! La raison en est bien simple, ils les font eux-mêmes au besoin.

—Le joueur d'orgue, reprit Sidi-Coco, prie le gendarme de leur enseigner une auberge. Il indiquait celle où je loge. Je filai en avant et, quand ils arrivèrent, j'étais installé dans un coin de la salle, fumant ma pipe et attendant le souper. Les gaillards demandèrent une chambre. On les conduisit dans celle qui touche à la mienne. Ils y laissèrent leurs *balachons*, redescendirent et s'attablèrent. On leur servit du civet. "Il n'en fait pas! dit le porte-balle à barbe noire, c'est périlleux pour l'estomac. Donnez-nous du vin, et le meilleur de votre cave. Mon camarade et moi nous aimons ce qui est bon, et la dépense ne s'est inférieure!" On leur apporta du vieux bordeaux. C'est une pitance à leur rendre, ils s'entendent à sécher les fioles.

"Le jouquis dans mon coin, tout seul, et vous pensez que je les guignais du coin de l'œil. Ils ne s'occupaient guère de moi. C'a leur était égal, un matelot. Ils parlaient beaucoup, mais très bas, comme des gens qui ont peur d'être entendus, et tout en parlant ils buvaient! Ce ne sont pas des hommes, ce sont des éponges!

"Vous comprenez qu'ils me devenaient de plus en plus suspects. Un joueur d'orgue et un porte-balle qui se payent à leur souper cinq ou six bouteilles de vin à trois francs la bouteille, entre nous, monsieur Jobin, ce n'est point naturelle! Et puis ces têtes de gueux que je connaissais sans les connaître me trottaient dans la cervelle. Je me sentais passer des frissons dans le dos. Je me disais "Si mon instinct n'est pas menteur, ces gens-là ont du sang de Mariette sur les mains!"

"Tout à coup une idée me vint. Je suis ventriloque, vous le savez, et fameux ventriloque encore, je peux m'en vanter, puisque j'ai vécu de ce métier-là et que grâce à lui j'ai quelques sous dans ma poche. Je fais de ma voix ce qu'il me plaît. J'imite celle de n'importe qui, j'imiterais votre si bien que vous y seriez trompé vous-même.

XXXVI

—Quoique je ne vous ai jamais entendu, répondit Jobin, je sais que vous êtes un ventriloque du premier mérite et que vous obtenez des effets surprenants.

—Une idée me vint, je vous le répète, continua Sidi-Coco ; j'abordai cette idée me fit peur et je la repoussai, il me semblait qu'en y donnant suite je commettrais une profanation, un sacrilège. Mais je n'effaçais pas complètement de ses devoirs comme député de Québec-Est et premier ministre de la Puissance.

Il rassura ceux qui gobent trop naïvement les "on-dit" de la presse.

Somme toute, les amis de sir Wilfrid se retirèrent satisfaits de son accueil.

MM. Fiset et Carroll, M. P.; Pipon et Boyd, M. P. P., et plusieurs autres politiciens ont aussi rendu visite à Sir Wilfrid.

OTTAWA

SIR RICHARD CARTWRIGHT

—Sir Richard Cartwright est parti pour Mount Clemens, Michigan, où il existe un sanatorium renommé. Sir Richard souffre depuis assez longtemps de rhumatisme, et il a résolu de suivre les conseils de ses amis, qui l'ont prié de prendre du repos pendant quelque temps. On sympathise, ici, dans les deux partis politiques, avec sir Richard Cartwright, dont l'énergique volonté a résisté jusqu'au dernier moment aux atteintes de la maladie qui l'a contraint à quitter le pays.

Il est possible que sir Richard soit absent pendant quelques semaines.

ST THOMAS DE PIERREVILLE

VOTE FEEREE

—M. Gladu, ancien député de Yamaska à la législature de Québec, a eu une entrevue avec l'Honorable Messieurs Tarte et Tarte, Publics et M. Shaughnessy, au sujet du projet de doter le comté auquel il porte tant d'intérêt, de communications nouvelles par voie ferrée.

Nous ne connaissons pas la nature de l'entrevue qui a eu lieu. Mais nous n'avons aucun doute que les démarches de M. Gladu auront des résultats satisfaisants pour cette région.

Depuis 20 ans le parti conservateur borne les braves gens de Yamaska et Pierreville. Il y a à peine un an que le Cabinet Laurier est au pouvoir. Il ne peut tout faire à la fois. Mais l'on peut être sûr qu'il comprend l'importance de ne pas laisser dans l'isolement, l'un des districts les plus riches du Canada.

Comme on le sait, en 1894 il y eut une somme de $50,000 de votée pour la reconstruction du pont sur la Rivière Yamaska. La ligne du Pacifique a été interrompue par la destruction de ce pont, et depuis ce temps, rien n'a été fait.

Nous avons raison de croire que le regrettable état de choses actuel ne durera pas longtemps.

ST GUILLAUME,

FRAPPE DE PARALYSIE

—Un nommé François Genville a été frappé de paralysie pendant l'Office Divin des "Quarante Heures". Il va mourir.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les reins.

PERDU—Samedi après-midi, de 4.30 à 5.30 hrs, à la gare Middlesex, un porte-monnaie contenant de l'argent. Prière de le rapporter à M. Joseph Albert, No 57 rue Cheever.

CHARBON !!
CHARBON !
CHARBON !!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Rois scié et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 1142.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Mme LANOIS et sa FILLE

Enthousiasmées des PILULES ROUGES DU Dr CODERRE.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir la permission de ces dames de publier leurs lettres aujourd'hui.

Ces lettres sincères prouvent pour les femmes malades, mous comme les, elles sont sans doute.

Cette Compagnie vers la vive tant soulaitée de la santé parfaitement.

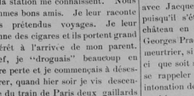
515 Rue Main, Manchester, N. H.

La Cie Chimique Franco Américaine, Montréal, Qué.,

Messieurs,—Il y avait trente ans que je souffrais de faiblesse des femmes, causes par mon travail appliqué. Je suis excédée ; je pensais le lit assez souvent occasée par le mal de tête, de côté et les étourdissements. Mon estomac étant dérèglé. Une annonce dans *La Presse de Montréal* une frappa un jour ; je achetai deux pilules rouges qu'on disait si bonnes, quoique n'ayant pas de grande confiance. J'en achetter une boîte et consommai à en prendre un mois. Une semaine après je me sentais mieux et après quatre semaines j'étais bien mieux que je n'avais jamais été de ma vie. Je crois fermement à la merveilleuse efficacité de ces Pilules Rouges, et je les recommande à toute mes amies malade.

Témoin : Joanne Perrault.

Votre sincère, Madame PIERRE LANOIS.



MME PIERRE LANOIS — MELLE ROSANNA LANOIS.

Le certificat de Melle Lanois n'est pas moins intéressant, voici ce quelle nous dit :

La Cie Chimique Franco Américaine, Montréal, Qué.,

Messieurs.—Ma mere me conseilla de prendre des Pilules Rouges du Docteur Coderre, elle en prenait depuis quelque temps et elle en était bien guérie. Je me suis mise à prendre votre remede pour que je guérisse comme elle.

Ma maladie était due à une attaque de Grippe qui m'avait affaiblie au point de me faire tomber sur mes

NOUVEAUX ÉGOUTS.

Le Conseil de Ville Vote $10,000.

Il y a eu, hier soir, une réunion spéciale des deux branches du conseil de ville dans le but de considérer la question d'emprunter $10,000 pour de nouveaux égouts.

Les égouts qu'on se propose de construire seront placés dans les rues Campaw, Ennell, Elsworth, Livington et les avenues Gershom et Gardner. Le besoin de ces égouts se fait vivement sentir.

Le maire Courtney a appelé les échevins à l'ordre à 8.15 heures; les échevins Cosgrove et Tuttle étaient absents.

La résolution en faveur d'un emprunt de $10,000 pour la construction des nouveaux égouts a été adoptée à l'unanimité, sans discussion. Le seul discours prononcé a été par M. Goward, qui a parlé en faveur du projet.

Le président Penn a appelé les conseillers à l'ordre; il y en avait vingt présents.

La résolution ci-haut mentionnée a été soumise et expliquée par l'échevin Goward et adoptée par un vote de 19 à 1.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

ACCUSATION SERIEUSE.

Un Employe du Bureau de Poste en Prison.

Frank L. Redhead, employé comme commis au bureau de poste, a été arrêté hier soir par le capitaine Moffatt, sur une accusation d'avoir volé des lettres chargées.

Depuis quelques mois passés, plusieurs plaintes avaient été faites au bureau de poste que des lettres contenant des sommes d'argent étaient disparues; à la fin, elles devinrent tellement nombreuses que le maître de poste, M. Gardner W. Pearson, en vint à la conclusion qu'il y avait dans le bureau un ou plusieurs employés infidèles qui volaient impunément le gouvernement des Etats-Unis.

Il fit préparer lui-même une lettre marquée et la fit jeter dans une boîte du bureau hier.

Quand on en vint à la distribution, on découvrit que la lettre n'était pas rendue à destination.

M. Pearson appela aussitôt Redhead dans son bureau privé.

En le fouillant, on trouva la lettre marquée dans ses poches ainsi que deux autres. Il nia les avoir prises dans un mauvais but; il expliqua qu'il ne les avait mises dans ses poches que pour les déposer plus tard dans leurs propres boîtes.

M. Pearson ne trouva pas cette explication satisfaisante et fit arrêter Redhead.

Plus tard, on apprit que Redhead, qui n'avait qu'un salaire annuel de $600, se promenait toujours avec un porte-monnaie bien garni, exhibant parfois jusqu'à $100 à la fois et qu'il dépensait plus que libéralement cet argent.

Ce fait n'est pas suffisant pour prouver sa culpabilité, mais la lettre marquée trouvée sur lui est une preuve sérieuse.

Comme la cour locale n'a pas juridiction dans ce genre de causes, le prisonnier a été conduit, ce matin, à Boston où il subira son procès.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Le Bazar Canadien

Il y aura demain, après la grande messe, une assemblée des membres qui font partie du comité du banquet au profit du bazar de la paroisse canadienne. Tous sont priés d'y assister sans faute. Le lieu de réunion est toujours le même: la salle du Collège St Joseph.

Les billets pour le grand concert qui servira d'ouverture au bazar, dimanche soir, le 24 courant, sont en vente dans toutes les pharmacies canadiennes de la ville. Les personnes qui se proposent d'y assister feraient bien de ne pas trop tarder à s'en procurer, car ils se vendent rapidement et le nombre en est limité.

On nous informe que plusieurs gens sont sous la fausse impression que le concert est au profit du Chœur Rossini et que le banquet sera de même au bénéfice des sociétés qui l'organisent.

On ne semble pas comprendre la grande différence qu'il y a entre faire quelque chose *sous les auspices* de et le faire *au profit* de. Ainsi le concert est sous les auspices du Chœur Rossini et M. Philéas David, directeur de ce chœur, en aura la haute direction. Mais il ne faut pas oublier que tous les profits du concert iront à l'œuvre du bazar, tout comme ceux des autres soirées de la semaine.

De même pour le banquet. Sur l'invitation du Rév. Père Lamothe, O. M. I., directeur général du bazar, toutes les sociétés canadiennes ont généreusement promis leur concours pour organiser un grand banquet non pas pour leur profit, mais pour venir en aide à l'œuvre du bazar qui en aura seule les bénéfices.

Il est à espérer que ces faits soient bien compris et qu'il n'y ait plus de malentendu.

Noces D'argent.

Mardi prochain, l'un de nos compatriotes les plus en vue et les plus respectés de cette ville, M. Chs. H. Boisvert, marchand épicier de la Lakeview avenue, célébrera pompeusement le 25e anniversaire de son mariage.

Ce sera tout un événement parmi la population canadienne de Lowell et des environs, car M. Boisvert est son estimable épouse jouissent d'une popularité bien méritée, acquise par une vie exemplaire, des qualités nombreuses qui en font l'ornement de notre société.

M. Chs H. Boisvert habite Lowell depuis un grand nombre d'années, et nous l'avons toujours vu à la tête de tous les mouvements pour l'avancement de ses compatriotes. Il a occupé maints postes de confiance, avec avantage pour lui-même et ses compatriotes.

Comme conseiller de ville, on n'a en que des louanges à lui adresser.

Enfin, grâce à son travail, son esprit d'entreprise, ses capacités et son intégrité, il a réussi à acquérir une jolie fortune dont il sait se servir, à l'occasion, pour aider les Canadiens de Lowell, surtout lorsqu'il s'agit de naturalisation.

De son côté, Mme Boisvert s'occupe d'œuvres de charité avec un zèle qui ne se lasse jamais.

La démonstration qui se prépare en leur honneur à l'occasion de leurs noces d'argent fera sans aucun doute époque dans leur vie si bien remplie et dans les annales de la colonie canadienne de Lowell.

Cour de Police

Séance courte et peu intéressante, ce matin.

Une dizaine de disciples de Bacchus ont comparu.

Patrick Murray, Patrick Gaffney, Michael Leary et Cornelius Sullivan, $1 d'amende chacun; Thomas F. Martin, $3; Alex Canfield, $8; et Charles Dunn, huit mois de prison.

Les autres causes ont été remises à plus tard.

Savez-vous.

Ce que vous pouvez vous procurer chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot? Le voici, vous pouvez y acheter toutes sortes de papeterie et librairie, fournitures de classes, livres de blancs, de comptes, de mémoires, livres de piété en français et en anglais, objets de piété, livres d'histoire, romans, journaux français et anglais, quotidiens et hebdomadaires, bonbons et cigares, etc.

N. B.—**Notre bibliothèque circulante ou on loue les livres à 5c par semaine. N'oubliez pas la place à l'angle des rues Merrimack et Cabot.**

Avis.

Tous ceux qui ont pris leurs premiers et derniers papiers de naturalisation chez l'avocat Jacques et qui n'ont pas encore rapporté ces documents sont priés de le faire au plustôt, s'ils veulent voter aux élections de la ville.

Empressez-vous, car les choses present.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Léandre Frechette, née Mathilda Desrosiers, ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Joseph Perreault, Hermisdas Courchêne, Alexis Savignac, Alexis Ducharme, Gilbert et Eugène Fréchette.

Le Rev Père Perron a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces funérailles.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Notes Locales.

M. et Mme Camille Roussin sont revenus hier d'une agréable promenade à New York.

Le Bureau de Santé rapporte qu'il y a eu 162 décès en septembre dernier, 5 de plus que durant le même mois en 1896.

M. Joseph Delorme, le chapelier, est parti, hier soir, pour Montréal où il a été appelé auprès de sa mère dangereusement malade.

Les deux frères Connelly, Joseph et Mathew, arrêtés pour vol de bardeaux, la semaine dernière, ont été acquittés par le juge Hadley.

M. J. E. Venne, le propriétaire du Mouton d'Or, est revenu hier soir de New York où il était allé par affaires dans les intérêts de son commerce.

M. Cyrille Constantineau est parti, hier soir, pour St Johnsbury, Vt., où il va rejoindre Mme Constantineau qui y est allée passer quelques jours de vacances chez ses parents.

Le col. C. A. R. Dimon, qui avait été nommé membre de la commission chargée de réviser la charte municipale à la place du Dr S. J. Johnson qui a résigné, vient de refuser la position à son tour.

Les nombreux amis que le Dr Rodrigue Mignault compte à Lowell apprendront avec plaisir qu'il a décidé de résider en cette ville pour tout de bon. C'est une bonne nouvelle pour plusieurs.

La fameuse série de tableaux sous la direction du prof. Sherman sera représentée pour la dernière fois, ce soir, à la salle Huntington. Les profits sont destinés à la fondation d'un département pour les enfants dans l'hôpital St Jean.

M. Jean-Baptiste Turgeon, qui a obtenu ses derniers papiers de naturalisation dans le New Hampshire, il y a déjà assez longtemps, est prêt de passer aux bureaux de M. l'avocat Jacques, No. 26 rue Central, pour se les procurer.

Un ouvrier du nom d'Alexander Chisholm, âgé de 41 ans, et qui demeure 41 rue Rock, est tombé, hier après-midi, en bas d'un poteau télégraphique où il travaillait et s'est cassé les deux poignets et les deux jambes. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Un ami du bureau nous faisait remarquer, ce matin, le contraste entre la température que nous avons eue hier et aujourd'hui et celle de l'année dernière à même époque. Il dit que le 15 octobre 1896, d'après une note enregistrée dans le temps par lui-même, il est tombé de la neige. Au lieu de cela, le thermomètre indiquait, hier, 80 à l'ombre.

La campagne inaugurée par le

TUE PAR LES CHARS

La Mere de la Victime serait a Lowell

Le surintendant de police George R. Davis, a reçu une dépêche, ce matin, de M. Edgar J. Rich, avocat de la compagnie de chemin de fer Boston & Maine, l'informant qu'un nommé Arthur Lallard a été tué par un train, ce matin, à Londonville, Vt. Il croit que la victime de l'accident a déjà demeuré à Lowell où réside encore sa mère.

La police a fait des recherches, ce matin, mais elles ont été infructueuses.

Le chef de police nous a prié de publier le fait afin d'avertir la mère d'Arthur Lallard de la mort tragique de son fils.

Il est bien possible aussi, vu qu'il n'y a pas de Lallard dans le directory, que le nom du défunt serait Arthur L. Allard; il y a beaucoup de gens de ce nom en ville.

Si quelqu'un de nos lecteurs avait quelque renseignement à donner, il pourrait venir aux bureaux de L'ETOILE ou s'adresser directement au chef de police.

Naturalisation.

Ceux qui désirent se faire naturaliser, sont priés de se rendre au plus tôt chez M. l'avocat Jacques, No. 26 rue Central, pour faire préparer des papiers à cet effet. Il ne reste plus qu'une huitaine de jours.

Par conséquent on n'aura pas tort de se hâter. jno.

Cercle Garin.

Demain après-midi, à 2 heures, aura lieu la première assemblée régulière cet automne du Cercle Garin, aux salles de l'Association Catholique.

Par ordre,
THOMAS J. GOYETTE, Prés.

Deces

GENDREAU.—En cette ville, hier, Joseph-Dosithée-George, enfant de Dosithée et Delphine Gendreau, âgé de No 67 rue Davidson, âgé d'un mois et dix jours. L'enterrement a eu lieu à 3 heures, cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi au Palace Florest, 5 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Broadway, prolongement de la rue rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons:

Répertoire La Vérande,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

On Demande—Immédiatement un commis de pharmacie de 2 à 3 ans expérience qui parle le français. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

Ça Paie d'User un Habit!

L'élegance et la netteté des "Vêtement de Chalifoux" sont proverbiales. Nous rivalisons avec les meilleurs tailleurs pour le vêtement le plus fashionable et la qualité que nous vendons est de plusieurs crans au-dessus de la qualité — de la plupart des Vêtements prêts à endosser.

Il n'y a pas une seule façon désirable ou approuvée en Vêtements d'Automne, pour Hommes, Garçons ou Enfants qui ne soit pas représentée ici.

Les gens les mieux mis, cependant, ne sont pas nécessairement ceux qui paient le plus cher pour s'habiller. Ce n'est pas tant le prix que vous payez que ce que vous avez pour le prix.

Les Habits et Pardessus pour Hommes que nous vendons à $5, ne sont pas seulement forts et durables, mais font bien et sont à la mode.

Comme question de fait, vu la grande hausse recente, les mêmes habits ne pourraient pas être vendus aujourd'hui en gros à moins de $7, et les détailleurs les vendent à $9 et même plus.

L'homme qui vient payer $10 pour un bel habit fait par tailleur ou un Pardessus Fashionable

Trouvera notre assortiment de $10 simplement superbe. De fait, si nous le vendions à $15, nous les changerions encore moins que les autres draps demandent pour la même haute qualité de Vêtements.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Il y a une Grosse Différence

— ENTRE LES —
CHAUSSURES DURABLES et les CHAUSSURES INENDURABLES

Notre assortiment en BOX CALF sont de cette première classe. Elles sont faites complètement en matériel de choix; hausses, semelles, empeignes et ligneul. Il n'y a pas de chaussures plus durables ou donnant meilleure satisfaction, combinant toutes les bonnes qualités du cuir, de la durabilité, de l'élasticité, du poli ou imperméabilité.

Nos Chaussures d'Hommes, à $3.97.

Les hausses les mieux choisies, les meilleures semelles doubles en chêne, semelles en liège, couture extra, forte dans la doublure pour les rende impermeables, complète doublure en veau, les oeillets et les studs agatine, forme: Ball Dog, Vienna, Grecian, Nichols et largeurs françaises.

Notre Assortiment à $2.97, pour Hommes.

Faites en Jump Stock, à bonnes semelles doubles, complete doublure en veau, coutures de soie et ourlage dans les différents goûts. Nos Russets d'hiver, à double semelle en veau et enamel, sont des merveilles.

Notre ligne de $2.97 pour Dames.

Est dans les derniers patrons avec semelles en liège, basse et haute. Une demi-douzaine de formes à choisir. Nous avons une ligne de Chaussures de Femmes à $1.97, différentes formes très portées et qui durent bien. Lignes pour jeunes Filles et Enfants, lacées et boutonnées.
Lignes pour Garçons et Jeunes Gens, semelles doubles.
En achetant des chaussures en Veau Box, voyez bien si l'étampe en forme de semelle est sur chaque paire Cela prouve que c'en est de vraies, très superieures à aucune imitation.

Quartiers Généraux pour Chaussures en Veau Box.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

LES COURSES A DOVER.

Irene Remporte le Premier Prix.

Aux courses de chevaux qui ont eu lieu hier à Dover, N. H., la jument de M. F. L. Richard, *Irène*, a gagné le premier prix dans la classe de 2.30.

Huit chevaux avaient été entrés sur la liste pour cette course pour une bourse de $500.

Il y a eu cinq épreuves et voici le nom des chevaux et le résultat par épreuves:

Irène,	5	1	2	1
W. R. C.,	1	7	1	5
Lucy M.,	2	5	7	3
Marion R.,	3	4	4	2
Curine	4	2	3	4
Cuticline,	6	6	6	6
Warren F.,	7	3	5	7
Tom Gillig,	dis.			

Le temps, par épreuves, a été comme suit: 1ère, 2.18 3-4; 2e, 2.19 1-2; 3e, 2.19 1-2; 4e, 2.19 3-4; 5e, 2.21 3-4.

Dans la 2e épreuve *Irène* est arrivée la première et a été en tête presque tout le long du parcours.

Dans le 3e, *Irène* a pris les devants sur les autres et les a tenus jusqu'au demi-mille, quand elle a fait une des sports sont convenus d'appeler un "break," suivi bientôt de deux autres. Elle est arrivée la première, mais les jages ont donné la décision à W. R. C. qui est arrivé deuxième sans avoir cessé de trotter tout le temps.

Les deux dernières épreuves ont été chaudement contestées, mais *Irène* les a gagnées toutes deux.

M. F. L. Richard est enchanté de sa victoire et il a le droit de l'être.

Sa jument trottera de nouveau, la semaine prochaine, à Concord, N. H.

ASSEMBLEE DEMOCRATIQUE.

Le Candidat pour Gouverneur a la Salle Huntington.

Les démocrates de Lowell ont assisté en assez bon nombre, hier soir, à l'assemblée convoquée dans la salle Huntington pour entendre le candidat au poste de gouverneur, l'Hon. George Fred Williams.

Il y a eu une courte parade de l'Hôtel Belvidère à la salle, avec la fanfare National en tête.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à 8 heures par M. J. J. Hennessy, président du comité démocratique de la ville, qui a introduit M. D. J. Donahue comme président.

A part M. Williams, ont porté la parole: MM. Oliver Downing et Pierre Humbert, jr, aussi de Boston.

Voici un résumé du discours de l'Hon. George Fred Williams:

En ce soir, un grand nombre de gens bien mis, bien nourris, ont quitté les rangs de la démocratie; ces gens-là avaient été les chefs reconnus du parti pendant nombre d'années et ils n'ont pas hésité à tourner le dos à ceux là même auxquels ils devaient leur position élevée. Le parti de Jefferson s'est vu abandonner par la richesse, l'éducation et l'influence et s'est vu attaquer comme le parti du peuple, menaçant le pays d'anarchie et de destruction.

Je vous dis, démocrates de Lowell, que du moment que le parti démocratique est devenu le parti du pauvre; du moment qu'il s'est s'oparé l'argent auquel il a droit, donnant de l'influence de la richesse et du pouvoir, sous forme de corporations dollar et forçant les gens à fournir trusts et les formes nombreuses qu'a prises la richesse pour perpétuer son pouvoir, de ce moment-là le parti de Jefferson est revenu et c'est cette démocratie que je suis ici ce soir pour représenter.

Nous prétendons qu'avec la suite des années, l'humble ouvrier, l'artisan et le cultivateur n'ont pas eu de chances égales à celles des gens plus heureux qui possédaient le capital; que les uns et nos institutions ont été détruites; que le capital entre les mains d'un petit nombre fait des serfs et des esclaves de la masse du peuple. Le grand nombre devraient être les maîtres dans un pays libre. Je prétends sans hésiter que ceux qu'on appelle les rois de l'industrie dans cette république ne sont pas les représentants d'une bonne civilisation. Je prétends que les hommes qui ont amassé leurs millions ne sont pas aussi honnêtes que les ouvriers que je vois devant moi ce soir; il n'y a pas une seule grosse fortune dans le pays aujourd'hui qui a été acquise légalement et décemment.

Je vous demande ce soir si vous avez pas été trompés par les promesses qui vous ont été faites par le parti républicain en 1896.

Il y avait alors une cause sérieuse et à longue portée qui entraînait les industries de Lowell et de tout le pays à la ruine et à la banqueroute, et cette cause était, comme je l'ai prétendu et comme je le prétends ici ce soir avec plus de confiance que jamais, la manipulation de l'argent du monde de manière à ce que l'argent que le peuple vent lui a été graduellement enlevé à lui et à ses industries et le résultat a été que les prix de son travail ont été forcément baissés.

La grande presse publique est contrôlée par ceux qui veulent vous faire croire qu'il y a quelque chose de bon pour vous, quand la bonne chose n'existe pas. Je n'admettrai le retour de la prospérité que lorsque, revenant devant vous, vous me direz que les salaires de l'ouvrier de cette ville ont atteint le niveau nécessaire pour lui permettre de vivre.

Combien y en a-t-il parmi vous, qui avez été trompés, l'an dernier, qui demandent aujourd'hui ou qui espèrent même que leur salaire soit augmenté? Non, au lieu de cela, vous espérez et vous sollicitez simplement qu'on vous laisse l'ouvrage que vous avez au bas prix actuel. Et cela est dû au fait qu'on a enlevé au peuple l'argent auquel il a droit, donnant de l'année en année plus de prix au dollar et forçant les gens à fournir de plus en plus de leur travail pour obtenir ce dollar.

Il n'y a qu'un remède à ce mal. Donnez plus d'argent où il faut plus d'argent.

Le nouveau parti du peuple n'a qu'un but et qu'un intérêt et c'est le bien du peuple. Le parti qui nous est opposé est allié à toutes les trusts qui prélèvent un tribut sur le peuple.

A vous de choisir entre ces deux partis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
De Toutes Sortes De Tous Prix.
CHEZ
Mme MAXIME LEPINE
Coin des rues Race et Moody.

SI VOUS avez l'intention d'acheter ou d'échanger une
Machine à Coudre
cela vous paiera de venir vers nous.
Notre stock est le plus considérable à Lowell, embrassant toutes les marques et tous les prix. Nous achetons directement des manufactures et vendons directement aux pratiques.
Aucun solliciteur ou agent à commission à payer, ce qui vous
Epargne $10
sur chaque Machine.
Essayez-nous.
Grand Magasin
— DE —
RING.
221 à 237 rue Dutton.

BICYCLES.

Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant:

EXEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix	$29.50.
FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix	$29.50.
WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix	$19-00.

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Departement de Peinture, 243 rue Middle.

GRAND SACRIFICE

Nous avons environ 50 Bicycles de Seconde Main.
Tous en bon état de réparation, que nous desirons vendre vite.
Vu que l'espace est requis pour notre commerce de machines à coudre.
Si vous voulez un bicycle à votre prix, venez nous faire une offre.

Crescent No 4 pour Dames,	**$10.50**
Lovel Diamond 1896,	**$9.50**
Columbia 1895.	**$7.50**
New Mail peu usé,	**$21.50**
Lovel Diamond 1894,	**$5.50**
Warwick 1896,	**$23.50**
Dayton 1897 pour Dames	**$28.50**
Ames 1896,	**$16.50**

Vous ne pourrez jamais acheter des bicycles à si bon marché. Apportez cette annonce avec vous et nous vous déduirons 5 cents sur chaque dollar des prix ci-dessus.

Grand Magasin
— DE —
RING.
221 à 237 rue Dutton.

McIntyre Bazaar,
Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 OCTOBRE 1897. No. 177

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'offrirera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Des coupons d'indiennes foncées et pâles de la meilleure qualité à 4c la verge. C'est le prix chez A. G. Pollard & Cie, ils n'ont jamais de qualité inférieure, mais les meilleures du Merrimack à ce prix.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il vous en ôtera. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'occasion sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

TOUJOURS!... JAMAIS!...Vous verez toujours mécontents, et vous ne serez jamais bien mis, selon votre goût, à moins de vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret ne se contente pas de *promettre* entière satisfaction, il la *donne* dans tous les cas.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Excellents Resultats.

Roy & Boire Drug Co., Messieurs: Je suis heureux de pouvoir dire que j'ai obtenu d'excellents résultats dans presque tous les cas où j'ai prescri le Menthol Co gh Syrup. C'est une préparation élégante et efficace qui mérite la confiance du public.

E. Sylvain, M. D.
999 rue Elm.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public econome des Occasions admirables. Cette fois-ci ce sont des Chapeaux dans les dernières modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,
Edifice de l'Hotel Merrimack.

Employees: — Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage. Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

MLLE CISNEROS.

LE PEUPLE AMERICAIN LUI SOUHAITE LA BIENVENUE.

Une Grande Demonstration en Son Honneur.

New York, 18 Oct.—Dans Madison Square tout illuminé et bondé de monde venu de tous les coins de la grande ville, la jolie Cubaine qui a réussi à s'évader des dongeons espagnols, grâce au moderne D'Artagnan, le reporter du *New York Journal*, Carl Decker, Mlle Cisneros a été samedi soir la héroïne d'une démonstration comme on n'en a pas vu de semblable depuis les jours de la guerre civile.

Une estrade avait été érigée, et c'est Carl Decker lui-même qui y conduisit par la main la douce et timide jeune fille à peine remise de l'ébranlement nerveux que tant de malheurs lui ont fait éprouver.

Il y a eu d'abord une réception privée au Delmonico, où Mlle Cisneros a été présentée aux plus hauts personnages de la société new-yorkaise et des chefs cubains maintenant dans la métropole des Etats-Unis. Beaucoup de femmes en grande tenue étaient présentes.

Il y a eu au Madison Square feux d'artifice, parade de soldats, musique par des fanfares, applaudissements frénétiques par la multitude, etc.

Mlle Cisneros salua gracieusement le peuple américain lui souhaitant la bienvenue en termes si énergiques et si sympathiques, comme les troupes présentaient les armes, que le ciel était tout illuminé par mille feux et que les vivats, les acclamations formaient un bruit étourdissant et que les échos repercutaient à une grande distance—défi d'un grand peuple lancé à l'Espagne cruelle et un encouragement à Cuba luttant pour la liberté!

JUGE EN COLERE.

UN INCIDENT AU PROCES DE LUETGERT.

Les Spectateurs Applaudissent l'avocat de la Defense.

Chicago, 18 oct Voici quelques-unes des paroles prononcées à la séance de samedi par l'ex-juge Vincent, dans la cause de Luetgert dont il est l'un des défenseurs.

"Messieurs du jury, ce prisonnier a perdu sa fortune, sa liberté et son épouse—allez-vous maintenant lui ôter la vie?"

Aussitôt les spectateurs se mirent à applaudir, et les baillis se purent n'primer ces applaudissements.

Le juge Tuthill, la figure rouge de colère, se leva et commanda de cesser ces applaudissements, et aussitôt qu'il put se faire entendre, il ordonna de faire sortir tous les curieux; puis montrant du doigt une femme assise au premier rang et qui avait été la plus ardente à approuver la péroraison du juge Vincent, il dit:

"Il y a une dame qui est présente dans cette cour par faveur. C'est moi qui l'y ai nommée. Elle a exploité ma bonté, et M. le bailli, je désire qu'elle sorte."

Quelques instants après cet incident, le tribunal a ajourné à aujourd'hui.

A LA CHASSE.

Un Jeune Homme se Tire une Balle dans l'Abdomen.

Dover, N. H., 18 oct—Stephen Henderson, âgé de 20 ans, de Marlboro, s'est tué accidentellement à la chasse. En voulant traverser une clôture, son fusil qu'il avait pris par la gueule pour le passer à travers les perches fut déchargé et la balle lui entra dans l'abdomen.

L'accident arriva près de la demeure de James Demeritt, et les gens de la maison, entendant le bruit de la détonation, accoururent et appelèrent ensuite un médecin; mais il arriva trop tard, le blessé mourant cinq minutes après s'être blessé.

Les Feux de Forets.

Joliette, 18 oct—Les dommages causés par les feux dans les bois avoisinants Joliette sont très élevés, et plusieurs de nos amis ont éprouvé de grandes pertes, entre autres, MM. Léandre Champagne, Félix Coutu, Hercule Masse, Télesphore Bonin, Octavien Champagne, Chs Leblanc, D. A. Dostaler, F. X. Morel et Gilbert Forget; les cabanes à sucre de ces messieurs ont été brûlées et un grand nombre d'érables détruits. Il y a des dommages pour plusieurs mille piastres.

Heureusement que la pluie de mardi est venue arrêter les ravages du feu et empêcher de plus grands désastres.

Un Lion s'Echappe de sa Cage.

New Bedford, 18 Oct.— Un gros lion s'est échappé d'une cage faisant partie d'un musée zoologique, qui s'est trouvé ici pendant la semaine des marchands, comme la caravane se rendait de cette ville à Fall River. Le dompteur pourtant avait complètement la fauve à travers champs, et avec un lasso il réussit à s'en emparer.

Tue par son frere.

Provincetown, 18 oct—Pendant des exercices au tir à la carabine, hier après-midi, Charles N. Taylor, de cette localité, a été accidentellement tué par son frère Hersey.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

VILLE EN CENDRES.

La plus grande Conflagration de la Nouvelle-Ecosse.

PRES DE 5000 PERSONNES SANS ABRI.

Les Dommages sont de plus de Trois Millions.

Windsor, (Nouvelle-Ecosse) 18 oct. L'historique Windsor, l'une des villes les plus pittoresques des provinces maritimes, a été dévastée par un incendie, hier matin. Pendant six heures à partir de 3 heures du matin, l'élément destructeur, poussé par un fort vent du nor-louest, a fait des progrès si considérables que les pompiers de la localité se sont trouvés dans l'incapacité absolue de le maîtriser. Au bout d'une demi-heure après la découverte de l'incendie, le maire a dû appeler des secours du dehors. Longtemps avant le midi, la ville avait été presque tout complètement dévorée par les flammes. L'étendue des dommages était de près d'un mille carré, et des quatre cents maisons qui garnissaient cet espace, il ne reste plus debout qu'une demi douzaine de structures roussies; le reste n'est plus que des ruines. Les édifices qui ont échappé à la destruction sont la filature de coton Windsor, le King's College, l'église anglicane, l'école Edgesills pour filles et l'hôtel Dufferin.

Ce dernier est le seul hôtel qui soit resté debout.

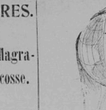
Aucune autre ville de la Nouvelle-Ecosse n'a été visitée par une conflagration d'une semblable étendue. Sur les 5000 personnes habitant cette localité, il en reste peu qui ont des maisons à eux; environ 5000 ont été hébergés par les habitants des environs, tandis que le reste des incendiés s'en sont allés à Halifax où s'abritent sous des tentes militaires plantées sur des terrains vagues par les soldats de la garnison de la ville.

Il faudra plusieurs années pour réparer les dommages causés par cette conflagration épouvantable.

L'incendie éclata dans une grange en arrière l'édifice Marine au centre de la ville. Le vent qui souffluit avec violence porta les flammes jusqu'aux édifices avoisinants avant que les pompiers eurent le temps d'arriver sur les lieux. Les occupants des maisons incendiées eurent le temps d'emporter quelques vêtements et des effets de ménage dans les rues; mais ils ne purent les transporter dans un lieu de sûreté, de sorte qu'ils devinrent quand même la proie des flammes.

L'origine du feu est quelque peu mystérieuse.

Le total des pertes a été estimé sommairement à $3,000,000. Qaoi-



Nous avons un Pardessus pour $10.00 qui est unique.

Quand vous en voudrez un, essayez à le comparer ailleurs pour quinze ou même vingt dollars.

Etoffes, Kersey doubles, absolument tout laine.

Tout doublé en joli clay worsted.

TOUR DU COU en satin garanti et MANCHES doublées avec le même satin.

COLLET, en joli velours de soie.

ELEGAMMENT taillé, doubles points, coutures qui ne se décousent pas.

MODES, BOX, très courts pour jeunes gens, plus longs pour plus âgés.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant. Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Ch

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 OCTOBRE 1897. No. 177

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. juo

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bélichoueur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Des coupons d'indiennes foncées et pâles de la meilleure qualité à 4c la verge. C'est le prix chez A. G. Pollard & Cie, ils n'ont jamais de qualité inférieure, mais les meilleures du Merrimack à ce prix.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez bawoir de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

TOUJOURS!...JAMAIS!...Vous serez toujours mécontents, et vous ne serez jamais bien mis, selon votre goût, à moins de vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret ne se contente pas de *promettre* entière satisfaction, il la *donne* dans tous les cas.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Excellents Resultats.

Roy & Boire Drug Co., Messieurs: Je suis heureux de pouvoir dire que j'ai obtenu d'excellents résultats dans presque tous les cas où j'ai prescri le Menthol Co gh Syrup. C'est une préparation élégante et efficace qui mérite la confiance du public.

E. Sylvain, M. D.
999 rue Elm.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public economie des Occasions admirables. Cette fois-ci ce sont des Chapeaux dans les dernières modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Employees: — Mlle Giraziella Methot, Mme J. O. Lepage. Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

GRAND SACRIFICE

Nous avons environ 50 Bicycles de Seconde Main.

Tous en bon état de réparation, que nous désirons vendre vite.

Vu que l'espace est requis pour notre commerce de machines à coudre.

Si vous voulez un bicycle à votre prix, venez nous faire une offre.

Crescent No 4 pour Dames,	**$10.50**
Lovel Diamond 1896,	**$9.50**
Columbia 1895.	**$7.50**
New Mail peu usé,	**$21.50**
Lovel Diamond 1894,	**$5.50**
Warwick 1896,	**$23.50**
Dayton 1897 pour Dames	**$28.50**
Ames 1896,	**$16.50**

Vous ne pourrez jamais acheter des bicycles à si bon marché. Apportez cette annonce avec vous et nous vous déduirons 5 cents sur chaque dollar des prix ci-dessus.

Grand Magasin

— DE —

RING,

221 à 237 rue Dutton.

MLLE CISNEROS.

LE PEUPLE AMERICAIN LUI SOUHAITE LA BIENVENUE.

Une Grande Demonstration en Son Honneur.

New York, 18 Oct.—Dans Madison Square tout illuminé et bondé de monde venu de tous les coins de la grande ville, la jolie Cubaine qui a réussi à s'évader des dongeons espagnols, grâce au moderne D'Artagnan, le reporter du *New York Journal*, Carl Decker, Mlle Cisneros a été samedi soir la héroïne d'une démonstration comme on n'en a pas vue de semblable depuis les jours de la guerre civile.

Une estrade avait été érigée, et c'est Carl Decker lui-même qui y conduisit par la main la douce et timide jeune fille à peine remise de l'ébranlement nerveux que tant de malheurs lui ont fait éprouver.

Il y a eu d'abord une réception privée au Delmonico, où Mlle Cisneros a été présentée aux plus hauts personnages de la société new-yorkaise et des chefs cubains maintenant dans la métropole des Etats-Unis. Beaucoup de femmes en grande tenue étaient présentes.

Il y a eu au Madison Square feux d'artifice, parade de soldats, musique par des fanfares, applaudissements frénétiques par la multitude, etc.

Mlle Cisneros salua gracieusement le peuple américain lui souhaitant la bienvenue en termes si énergiques et si sympathiques, comme les troupes présentaient les armes, que le ciel était tout illuminé par mille feux et que les vivats, les acclamations formaient un bruit étourdissant et que les échos repercutaient à une grande distance—défi d'un grand peuple lancé à l'Espagne cruelle et un encouragement à Cuba luttant pour la liberté!

JUGE EN COLERE.

UN INCIDENT AU PROCES DE LUETGERT.

Les Spectateurs Applaudissent l'avocat de la Defense.

Chicago, 18 oct Voici quelques-unes des paroles prononcées à la séance de samedi par l'ex-juge Vincent, dans la cause de Luetgert dont il est l'un des défenseurs.

"Messieurs du jury, ce prisonnier a perdu sa fortune, sa liberté et son épouse—allez-vous maintenant lui ôter la vie?"

Aussitôt les spectateurs se mirent à applaudir, et les bailli s ne purent n'arrêter ces applaudissements.

Le juge Tuthill, la figure rouge de colère, se leva et commanda de cesser ces applaudissements, et aussitôt qu'il put se faire entendre, il ordonna de faire sortir tous les curieux; puis montrant du doigt une femme assise au premier rang et qui avait été la plus ardente à approuver la péroraison du juge Vincent, il dit:

"Il y a une dame qui est présente dans cette cour par faveur. C'est moi qui l'y ai amenée. Elle a exploité ma bonté, et M. le bailli, je désire qu'elle sorte."

Quelques instants après cet incident, le tribunal a ajourné à aujourd'hui.

A LA CHASSE.

Un Jeune Homme se Tire une Balle dans l'Abdomen.

Dover, N. H., 18 oct—Stephen Henderson, âgé de 20 ans, de Madbury, s'est tué accidentellement à la chasse. En voulant traverser une clôture, son fusil qu'il avait pris par la gueule pour le passer à travers les perches fut déchargé et la balle lui entra dans l'abdomen.

L'accident arriva près de la demeure de James Demeritt, et les gens de la maison, entendant le bruit de la détonation, accoururent et appelèrent ensuite un médecin; mais il arriva trop tard, le blessé mourant cinq minutes après s'être blessé.

Les Feux de Forets.

Joliette, 18 oct—Les dommages causés par les feux dans les bois avoisinants Joliette sont très élevés, et plusieurs de nos amis ont éprouvé de grandes pertes, entre autres, MM. Léandre Champagne, Félix Coutu, Hercule Masse, Télesphore Bonin, Octavien Champagne, Chs Lebbano, D. A. Dostaler, F. X. Morel et Gilbert Forget; les cabanes à sucre de ces messieurs ont été brûlées et un grand nombre d'érables détruits. Il y a des dommages pour plusieurs mille piastres.

Heureusement que la pluie de mardi est venue arrêter les ravages du feu et empêcher de plus grands désastres.

Un Lion s'Echappe de sa Cage.

New Bedford, 18 Oct.- Un gros lion s'est échappé d'une cage faisant partie d'un musée zoologique, qui s'est trouvé ici pendant la semaine des marchands, comme la caravane se rendait de cette ville à Fall River. Le dompteur poursuivit courageusement la fauve à travers champs, et avec un lasso il réussit à s'en emparer.

Tue par son frere.

Provincetown, 18 oct—Pendant des exercices au tir à la carabine, hier après-midi, Charles N. Taylor, de cette localité, a été accidentellement tué par son frère Hersey.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. juo.

VILLE EN CENDRES.

La plus grande Conflagration de la Nouvelle-Ecosse.

PRES DE 5000 PERSONNES SANS ABRI.

Les Dommages sont de plus de Trois Millions.

Windsor, (Nouvelle-Ecosse) 18 oct! L'historique Windsor, l'une des villes les plus pittoresques des provinces maritimes, a été dévastée par un incendie, hier matin. Pendant six heures à partir de 3 heures du matin, l'élément destructeur, poussé par un fort vent du nord-ouest, a fait des progrès si considérables que les pompiers de la localité se sont trouvés dans l'incapacité absolue de le maîtriser. Au bout d'une demi-heure après la découverte de l'incendie, le maire a dû appeler des secours du dehors. Longtemps avant le midi, la ville avait été presque tout complètement détruite par les flammes. L'étendue des dommages était de près d'un mille carré, et des quatre cents maisons qui garnissaient cet espace, il ne reste plus debout qu'une demi douzaine de structures roussies; le reste n'est plus que des ruines. Les édifices qui ont échappé à la destruction sont la filature de coton Windsor, le Kings College, l'église anglicane, l'école Edgesills pour filles et l'hôtel Dufferin.

Ce dernier est le seul hôtel qui soit resté debout.

Aucune autre ville de la Nouvelle-Ecosse n'a été visitée par une conflagration d'une semblable étendue. Sur les 5000 personnes habitant cette localité, il en reste peu qui ont des maisons à eux; environ 3000 ont été hébergés par les habitants des environs, tandis que le reste des incendiés s'en sont allés à Halifax où s'abritent sous des toutes militaires plantées sur des terrains vagues par les soldats de la garnison de la ville.

Il faudra plusieurs années pour réparer les dommages causés par cette conflagration épouvantable.

L'incendie éclata dans une grange en arrière l'édifice Marine au centre de la ville. Le vent qui soufflait avec violence porta les flammes jusqu'aux édifices avoisinants avant que les pompiers eurent le temps d'arriver sur les lieux. Les occupants des maisons incendiées eurent le temps d'emporter quelques vêtements et des effets de ménage dans les rues; mais ils ne purent les transporter dans un lieu de sûreté, de sorte qu'ils devinrent quand même la proie des flammes.

L'origine du feu est quelque peu mystérieuse.

Le total des pertes a été estimé sommairement à $3,000,000. Quoi-

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $150.00 montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant.
120 Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

Nous avons un Pardessus pour $10.00 qui est unique.

Quand vous en voudrez un, essayez à le comparer ailleurs pour quinze ou même vingt dollars.

Etoffes, Kersey doubles, absolument tout laine.

Tout doublé en joli clay worsted TOUR DU COU en satin garanti et MANCHES doublées avec le même satin.

COLLET, en joli velours de soie.

ELEGAMMENT taillé, double points, coutures qui ne se décousent pas.

MODES, BOX, très courts pour jeunes gens, plus longs pour plus âgés.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

qu'un certain nombre des plus forts pendants soient partiellement assurés, on a calculé que les assurances ne s'élèvent pas à plus d'un demi million.

JOSEPH ARTHUR TALLARD.

La Victime des Chars est connue.

Nous publions samedi, sur la demande du chef de police, l'accident arrivé le matin à un homme qu'on croyait être de Lowell, près de Lyndonville, Vt. La dépêche disait que la victime s'appelait Arthur Lallard. Il n'y a personne de ce nom dans le directory et nous croyions alors que le nom aurait pu être Allard.

Un M. Tallard, qui réside en cette ville, rue Middle, a eu que le malheureux pouvait bien être son frère, parti depuis peu pour le Vermont. Il s'en convainquit bientôt.

Le cadavre mutilé, mais encore reconnaissable, a été apporté en ville et M. Tallard l'a parfaitement reconnu. C'était bien son frère, Joseph Arthur.

Un libera a été chanté, ce matin, à l'église St Joseph, par le Révd Père Fournier, puis la dépouille mortelle a été conduite au cimetière canadien où elle a été enterrée, le Révd Père Gagnon officiant.

M. Amédée Archambault a eu la direction de ces funérailles.

La rumeur circulait ce matin que la compagnie du chemin de fer était responsable de cet accident, le conducteur du train ayant jeté le jeune Tallard en bas des chars pendant qu'ils étaient trainés à toute vitesse.

A part son frère, le défunt laisse sa vieille mère pour déplorer sa perte.

Il est probable que la compagnie s.ra poursuivie en dommages, si la rumeur ci-haut mentionnée est vérifiée.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

. . . Grand Etalage de . . .

Rideaux - en - Dentelle, - Tapisseries.

Nous sollicitons sincèrement votre visite à notre département de Rideaux en Dentelle où nous exhibons une plus grande variété que jamais. Nous réalisons parfaitement que pour faire des affaires, nous devons avoir les marchandises convenables et nous serons heureux de vous montrer notre stock que vous achetiez ou non. Notre assortiment de rideaux, cette saison, comprend les dessins les plus jolis et les plus récents en **Bruxelles, Point d'Irlande, Suisse, Marie Louise, Marie Antoinette** et **Renaissance.** Nous avons aussi des qualités à bon marché en **Rideaux en Tulle** et **Mousseline,** depuis les productions à meilleur marché de ce pays jusqu'aux plus fines importations.

Dépt. de Draperies et de Tapisserie.

Nous exhibons les effets les plus nouveaux en Portières, à partir de celles en Tapestry et Chenille à $1.98 jusqu'aux Rideaux en Soie à $25 la paire, toutes façons et longeurs. **Couvertures de Sofas et de Meubles, Lambrequins, Franges, Anneaux, Persiennes, Cordarols, Velours, Brocatelles, Tulles, Mousselines, Crepes et Silkalines,** assortiment de couleurs et patrons dont la beauté ne peut être surpassée par aucune maison de la Nouvelle-Angleterre.

Notre Stock de Tapis

Est plus considérable et plus varié que jamais. Nous avons plusieurs lots de **Moquettes, Bruxelles, Tapestries et Ingrains,** que nous offrons à des prix spécialement bas cette semaine et nous invitons l'inspection critique de ceux qui ont l'intention d'acheter.

Plus de 100 patrons de Paillassons Chinois et Japonais a de 10c a 75c la verge.

Notre **Département** est aussi rempli des meilleurs patrons et qualités en Linoléums, Prélarts, Tapis de Paille et Paillassons Cocos.

Escompte Special pour cette Semaine

Nous donnons, cette semaine, un escompte bona fide de 15 0/0 sur les prix régulièrement marqués à tous les acheteurs de Rideaux en Dentelle, Portières et Tapisseries. Notre stock est tout marqué en chiffres visibles et cet escompte spécial sera limité à la fermeture du commerce samedi soir prochain.

La Balance des 10,000 livres de Café Rôti Mo ha et Java

Qui n'a pas été vendue samedi sera offerte cette semaine aux mêmes prix spéciaux cotés pour la vente de samedi. Par exemple, notre qualité de 35c

1 lb moulu, non moulu ou pulvérisé 24c.
5 lbs moulu, non moulu ou pulverisé $1.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

111 à 117 RUE WORTHEN.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

De Toutes Sortes De Tous Prix.

CHEZ

Mme MAXIME LEPINE

Coin des rues Race et Moody.

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.—Tel. 315 3

Adresse : 57 rue Cheever.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

TAPIS CIRES.

Prix Changés pour quelques Jours

COMME SUIT

Tapis Cirés pour Tables, 12 1-2c la verge.
Tapis Cirés pour Tablettes, 5c la verge.
Tapis Cirés pour Escaliers, (2 largeurs,) 7 et 10c la verge.

Les Tapis pour Passages et Escaliers sont une bonne chose à se servir pour les temps pluvieux et malpropres de l'automne et ça ne coûte pas beaucoup.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
Elouard Petit.
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre,
Annie Richard,
Dame M. H. Jacques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 18 Oct. 1897.

Nous sommes une Nation.

Il faut un Américain, autrement dit un Yankee, pour faire comprendre une vérité élémentaire à certain compatriote obstiné et têtu comme un mulet.

"Nous sommes une nation."

Qui peut dire le contraire, sinon celui qui ignore la signification du mot *nation*, et s'imagine que la *nationalité politique*, celle qui peut *changer* à chaque *changement* de pays d'une personne, exclut la nationalité du sang, de l'origine, des coutumes, des ancêtres.

Dans son acception la plus large— non la plus étroite, comme on l'prétendu à tort—le mot *nation* veut dire : agrégation d'hommes qui ont une origine commune."

Ainsi, on a beau dire, les Irlandais, soit qu'ils habitent le Canada, les Etats-Unis ou leur pays natal, composent toujours la nation irlandaise. La preuve, c'est qu'il se trouve, dans différentes parties de ce pays, notamment à New York, des associations dites *sociétés nationales irlandaises*.

On a beau ergoter sur les vocables *américanisation* et *assimilation*, il n'en est pas moins vrai que nous sommes des Canadiens-français naturalisés et pas autre chose.

Ce que le "Printer's Ink," une feuille américaine de New York, pense de nos compatriotes du Canada, il pourrait le dire des Canadiens immigrés.

"Le Canadien-Français de la province de Québec, dit-il, appartient à une classe dirigeante. L'idée populaire qu'on se fait sur son compte aux Etats-Unis est erronée.

"Ce n'est pas un étranger (*foreigner*). Il fait partie du peuple ; il est le peuple. Le Canadien-Anglais vient après lui, et non avant.

"Où l'idée générale que le Canadien-Français fait partie d'une race écrasée et laissée en existence que grâce à la magnanimité de l'Anglais à-elle originée? Nous l'ignorons ; mais on admettra que cette fausse idée existe chez la majorité des Américains. Les faits sont tout le contraire.

"Quatre-vingt pour cent des habitants de la Province de Québec sont Canadiens-français. Ils composent une classe de gens intelligents et instruits. Ils font presque toutes les affaires du pays et détiennent la majorité des offices publics. Ils ont donné au Dominion plusieurs de ses meilleurs hommes.

"Le premier ministre du Canada (le Très Hon. Wilfrid Laurier) est un Canadien-français.

"Quatre des ministres du gouvernement le sont aussi.

"Le premier ministre de la province de Québec et cinq des sept ministres composant le cabinet, sont Canadiens-français.

"Le président de l'Association des avocats du Canada est un Canadien-Français : l'Hon. J. E. Robidoux.

"Les Canadiens-Français ne sont pas des colons—*ils constituent une nation*."

Arrêtons nous ici pour faire remarquer que si nos frères demeurant sur les bords du St Laurent constituent une nation, nous devons en faire partie ou les liens du sang ne comptent pas.

Il faut parfois des Américains pour dire la vérité à certains Canadiens trop avancés.

Les journaux de Londres rapportent que deux cas plaisants de jurisprudence domestique se sont présentés devant la cour de police de Bow street, présidée par sir John Bridge.

Dans le premier, il s'agissait de décider si une femme mariée a le droit de congédier, de sa propre autorité, une bonne engagée par son mari. La plaignante est la jeune et jolie "servant-maid" Annie Stamp, engagée comme bonne par M. Pardrington et qui a déplu à madame. Renvoyée par celle-ci pendant une absence du mari, elle lui intente une action en dommages-intérêts, et le juge lui donne gain de cause en condamnant la défenderesse à une indemnité plus forte que celle demandée par la petite domestique.

—Certainement, prononce sir John Bridge, il semble à première vue que le gouvernement intérieur de la maison appartienne à la femme, mais ce n'en est pas moins le mari qui est responsable de l'existence commune et qui gagne l'argent du ménage. A ce titre, il a bien le droit de s'occuper de ce qui se passe. Il est, dirait-je, le premier ministre et la femme n'est qu'un sous-secrétaire d'Etat. Elle n'a pas qualité pour rompre un contrat conclu par son mari, et l'engagement domestique est un contrat comme un autre.

Le coroner A. G. Belleau vient de rendre son verdict sur la mort subite de John Ryan, autrefois de Damaquoi, dans la Pensylvanie, survenue à St Jean Chrysostôme.

M. Ryan était âgé de 81 ans et il est mort quelques instants après avoir pris son souper.

Le vieillard était encore alerte et on ne s'attendait pas à un dénouement aussi brusque.

Le verdict a été : mort d'une syncope du cœur.

Le Dr Guay, député de Lévis, était le médecin enquêteur.

A la suite d'un article dans lequel il donne les noms d'une trentaine de Canadiens-français qui ont fait la guerre de Sécession en qualité d'officiers, M. le major Mallet, de Washington, dit que si les Américains connaissaient le nombre de nos nationaux qui ont aidé le Nord à vaincre le Sud dans la terrible guerre civile commencée en 1861, ils seraient énormément étonnés.

Le parlement prussien a voté des crédits de 410,000,000 de marcs ($102,200,000) pour la marine.

Guillaume II doit jubiler ; car son rêve est de construire une marine assez puissante pour combattre l'Angleterre sur les mers comme l'Allemagne la combat déjà sur les marchés du monde.

En avant, l'Allemagne!

"Le *Pionnier* de Sherbrooke, P. Q., vient d'entrer dans sa 32e année d'existence. C'est une bonne feuille qui mérite d'être encouragée. Nous lui souhaitons une prospérité toujours de plus en plus grande.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Les habitués du Casino trouvent que la boisson y a pris *goût d'eau* depuis quelques jours. Ça se pourrait, mais ça n'en est pas moins bon

---

Les conseillers de ville ne sont pas aussi que *peignes* le *Mail* veut le faire voir ; ils paieront leur *brosse* à leurs frais et dépens.

Paradis jr a voulu en montrer à son père au base ball jeudi dernier. Le résultat a démontré que le père avait encore en montrer à son fiston.

George Fred Williams ne voit pas venir la prospérité. Elle ne vienda pour lui que lorsqu'il sera élu gouverneur. Il n'en verra jamais la couleur.

D'après un rapport récent du secrétaire de l'agriculture, il y a aux Etats-Unis 282 terres hypothéquées par mille ; mais la plupart des hypothèques ont été imposées pour argent emprunté lors de l'achat ou en vue d'améliorations.

Un de nos bons amis qui se prétend très fort en politique nous dit sérieusement, ne vous en venez pas si fort. Quand on a tant de lustres, on ne les allume pas!

Un jeune homme se présente dans une grande administration et demande une place de commis aux écritures.

Le chef du personnel, après les questions d'usage :

Je dois vous prévenir, jeune homme, qu'il arrive souvent aux employés de travailler la nuit.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis deux ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, céanse tenante, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangères, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'obéir et de supporter la constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats-Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer la déclaration finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITÉ D'ÉTAT REPUBLICAIN.

Pour Rire

Le docteur X.. a quelquefois le mot plaisant.

Un de ses clients, mari d'une charmante jeune femme, lui disait dernièrement après une consultation :

—C'est que, vous savez, je tiens à la vie, je ne veux pas mourir encore...

—Vous avez tort, riposta le docteur.. Votre femme ferait une bien jolie veuve!

Ces bonnes vieilles filles:

—Quel est donc ce bruit que j'entends dans l'antichambre?

—C'est votre perroquet, mademoiselle, qui vient de me mordre jusqu'au sang.

—Oh! pauvre petite bête!

Péquante répartie d'un prélicateur espagnol, qui se plaignait du haut de la chaire qu'on causât dans l'église :

—Mon père, lui dit une bon ne vieille, ce ne sont pas les femmes qui causent.

—Tant mieux, ma bonne, ce sera plus tôt fini.

Tribunal correctionnel.

Un conducteur d'omnibus comparaît devant les juges.

Le président :

Vous reconnaissez l'omnibus qui a passé sur les pieds de madame ?

—Oui, mon juge. Mais comment peut-elle se plaindre : l'omnibus était vide.

Mme Z... parle sans cesse de son âge, et de sa belle vieillesse.

—J'ai soixante ans, eh bien ...

—Eh bien, lui dit son mari, très sèchement, ne vous en vantez pas si fort. Quand on a tant de lustres, on ne les allume pas!

Un jeune homme se présente dans une grande administration et demande une place de commis aux écritures.

Le chef du personnel, après les questions d'usage :

Je dois vous prévenir, jeune homme, qu'il arrive souvent aux employés de travailler la nuit.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John

L'Magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

Une autre Semaine de Valeurs sans Pareilles

Une opportunité, un véritable Klondyke. Vu nos commandes considérables placées en août, nous sommes protégés contre la hausse des prix. Achetez de bonne heure.

Gilets a $3.50.—Un lot de Gilets en Beaver bleu, brun ou noir, plus tard dans la saison vous coûteront $5 ; maintenant $3.50.

A $5.75.—Gilets en Drap Covert tan, lisérés en braid plat, collet rouland haut, plus tard vous coûteront $7.50, maintenant $5.75.

Collarettes en Fourrure.—En Astrakan pour $2.50, valant $3.75. "Seal Electrique", pour $2.50, valant $3.50. Combinaisons de Yoke, pour $4.75, valant $7.50. Jolies nouveautés en Chinchilla, Krimmer, Mouflons, Martres, Porse, etc. Prix $5.75 à $25.

Collerettes a $2.95.—Un lot de Collerettes en Beaver noir, garnies de Jais et Braid, valant $4.75 ; notre prix, seulement $2.75.

A $5.75.—Un lot de belles Collerettes en Kersey, appliqué dans le genre courroie, collet en velours, valant spécialement a $5.95.

Nouveaux Corsages d'Automne.—Nouveaux corsages d'automne en plaid noir et mélanges, à 29, 49, 69, 98c, 1.25, 1.75 et $1.38, valant de 50c à $3.

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack,

(Près de la Green School.)

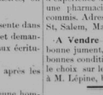
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.



Assortiment de première classe pour les enterrements, habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tient a toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes : Lowell Pharmacy, Delisle, Beaudoin & Rochette Chas F. Blanchard, F. H. Butler & Co. F. H. Butler & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Whitney, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES RICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BRAWN—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

SITUATION DEMANDÉE—Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adresser R. 145 Lafayette St, Salem, Mass.

A VENDRE—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresser vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Le Kiniman du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, on bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser M. Hill on J. R. Janney, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

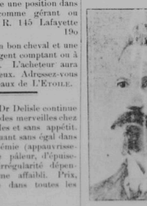
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certaines d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET



C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, EXPLICACES, CONFIDENTIELES, dans toutes les localités du Canada et des Etats-Unis. Prix très-modérés. Preuves documentées dans les cas de DIVORCE. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.

L'LOVELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 102, Glidden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendra visite ou réponse par lettre.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croitre les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Cheres Messieurs.—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enrayer la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement un préparation magnifique.

Bien à vous,

D. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—6.30, 6.15, 7.25, 10.30 a m ; 12.05, 1.05, 3.35, 5.20, 6.10, 11.05, 11.50 p m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Portland—6.30, 7.25, 10.30 a m ; 1.05, 3.35, 5.20, 6.10, 11.05 p m. Dimanches, 5.30, a. m ; 12.05, 4.15, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 9.25, a. m ; 12.05, 3.20, 5.30, 6.10, 7.25, 11.05 p m. Dimanches, 8.00, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.10, 6.10 p m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 5.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 7.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Auburn, Lewiston, Rich et Waterville—8. a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Fitchburg—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Ashburnham, Bellows Falls, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.35, 8.30, 9.45, 7.45 a.m ; 12.00, 2.05, 3.40, 4.35, 5.15, 6.05, 6.25, 7.35, 9.15 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45 a. m ; 4.35, 6.25, 7.35, 9.15 p. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m.

Pour Salem et Beverly—7.45 a. m ; 1.25, 5.30 p. m.

Les heures données plus bas sont du Nouveau Nt. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m ; 12.00, 3.00, 5.45, p. m. Dimanches, 3.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m ; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsborough Bridge—9.15, a. m ; 5.45, m. Dimanches, 7.00, p. m. Greenfield—1.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45, 9.15 a. m ; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 9.15 p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 7.00, 6.02, 8.12, 9.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.15, 8.40, a. m ; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.12, p. m.

Pour Warren, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.15 a. m ; 5.40 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m ; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.40 a. m ; 10.12, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Montreal et Boston Alt Line—9.45, a. m ; 6.40 p. m.

Express de Quebec, via White River Junction—12.00, a. m ; 8.12, p. m ; tous les jours, excepté Dimanches.

Tous les trains pour Montréal.

Tout TLANDERS, Agt. Gen., des Passagers et Billet.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour	$5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs commençant Lundi 18 oct. et Matinée Mercredi.

— Engagement Spécial de —

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais essayé. Direction de JOE OPPENHEIMER, introduisant Harry LeClair, Eddie Leslie, Flynn et Edwards et une troupe d'artistes, 12 Belles Femmes 12. Un char plein de scenes. Effets électriques étonnants.

Trois soirs et Matinée de samedi, a partir du Jeudi le 21 Oct.

Grande Entree de la fameuse Aggregation Comique

Fay Foster Extravaganza Co.

Avec sa richesse de cinquant et d'amusements. Nouveau Spectacle, Costumes éclatants et Chansons Comiques nouveaux. Plus forte que jamais par le passe.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House.

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et réparés à un prix raisonnable. Tou ouvrage de premiere clas e

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

:-ET DE MANIERES :-

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile $oc.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Edifice Runels. La classe des commençants qui se forme maintenant commencera Samedi le 2 Oct. a 7 h. p. m.

Prix des cours : Cours privés, Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSE LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27, Lakeview Ave.—Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 155

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXVI

"Le jeune misérable se retourna brusquement, à la façon d'un homme qu'on appelle à l'improviste, et promena tout autour de lui un regard effaré. Il ne vit rien. Le matelot allumant sa pipe dans un coin ne pouvait lui sembler suspect.

"—Qui casse les verres les paye ! lui dit son compagnon. Qu'est-ce que tu as ?

"—N'as-tu rien entendu? demanda le blond barbu.

"—J'ai entendu une servante annoncer à un voyageur, dans la pièce voisine, que sa chambre était prête. En quoi ça nous regarde-t-il?

"—Tu as raison, murmura l'autre je rêvais.

"Et il passa sa main sur son front, avec un geste d'halluciné.

"J'en savais assez ! je ne doutais plus ! j'étais sûr! Ah! monsieur Jobin, quel courage il m'a fallu dans ce moment-là pour ne pas sauter à la gorge du scélérat et faire justice de lui tout de suite. J'ai pensé à vous, j'ai pensé à mon lieutenant que nous devons blanchir d'une accusation monstrueuse, j'ai en l'air de ne rien comprendre à ce qui venait de se passer sous mes yeux, et, ma pipe étant allumée, je suis sorti de la salle où j'étouffais.

"Pendant une demi-heure à peu près je me promenai de long en large devant la porte d'entrée, afin d'être bien sûr que les grêlins ne sortiraient pas. Au bout de ce temps je rentrai. Dans le couloir je rencontrai l'aubergiste.

"—Voilà ce que j'appelle des pratiques! me dit-il en riant ; le joueur d'orgue et le porte-balle viennent de me demander un saladier d'eau-de-vie brûlée, et, comme j'hésitais, le grand brun a tiré une douzaine de pièces d'or. Ce n'est pas le serin. Quand ils auront absorbé le saladier, ils seront ivres comme cinquante mille hommes, mais ça ne me regarde pas et ça fait aller le commerce !"

"Ma première idée m'avait réussi. Il m'en vint une seconde. Je souhaitai le repos à l'aubergiste, je montai au premier étage, mais au lieu d'entrer dans ma chambre je pénétrai dans celle où les deux misérables devaient coucher. Il y avait deux lits. Je me glissai sous celui qui était près du coté de la porte. C'était peu commode et dangereux. Si les bandits me surprenaient là, ils chercheraient sans aucun doute à me faire un mauvais parti. Mais bah! j'avais mon revolver sous la main, donc je me défendrais au besoin. D'ailleurs ils seraient ivres.

"Un peu avant minuit ils arrivèrent en trébuchant et en se soutenant l'un l'autre, car sans cet appui réciproque ils auraient perdu l'équilibre. Ils éteignirent la lumière et se jetèrent tout habillés sur leurs lits.

"Je pensais: "Ils vont s'endormir, et je n'apprendrai rien..." Mais tout à coup l'un d'eux demanda d'une voix avinée :

"—A quelle petite bête est-il loin de Rocheville?...

"—A un fort kilomètre, répondit l'autre.

"—Le de-cété-ci?

"—Naturellement.

"—Combien nous faudra-il de temps pour aller jusque-là ?

"—Une heure et demie, deux heures moins un quart, si le bidet de la carriole marche d'une façon un peu propre.

"—Et tu es sûr de trouver la cachette au magot?

"—Oui, pardieu, j'en suis sûr. J'ai marqué le gros arbre...

"—Mais il fera nuit.

"—Nous aurons une lanterne. Ah ça, vas-tu me laisser dormir!

"Ce furent les seules paroles échangées. Cinq minutes après, les deux scélérats ronflaient comme ronflent les ivrognes. Un coup de canon ne les aurait pas tirés de ce lourd sommeil, c'était une chance pour moi. Je me glissai hors de ma cachette, je sortis sans bruit, je rentrai dans ma chambre dont je laissai la porte entrouverte afin de surveiller le couloir, et de toute la nuit je ne fermai pas l'œil.

"Vers dix heures, ce matin, les gredins descendirent, dégrisés tout à fait, et demandèrent à déjeuner. Je m'installai, comme hier soir, dans mon même coin, et je commandai une omelette, un pot de cidre et du fromage.

"Le porte-balle et le joueur d'orgue mangèrent de grand appétit, mais je remarquai qu'ils ne buvaient guère. Ils avaient de bonnes raisons pour se ménager. Vers la fin du repas, le blond barbu appela l'aubergiste.

"—D'ici à un gros bourg qui s'appelle Saint-Aïth, lui dit-il, quelle est la distance?

"—Nous comptons vingt kilomètres de Malaunay à Rocheville, répliqua le brave homme, douze kilomètres de Rocheville à Saint-Aïth; total, trente-deux kilomètres, soit huit lieues. Est-ce que vous allez à Saint-Aïth?

"—C'est notre intention.

"—La diligence qui fait le service vient de partir, et il n'y a qu'un départ tous les matins.

"—Ah! diable! c'est que nous sommes pressés! Ne pourrait-on nous louer une carriole qui nous mènerait aujourd'hui et nous ramènerait demain?

"—Je vous louerai ça, moi qui vous parle, pour quinze francs par jour.

"—Très bien. Le prix nous va.

"—Auriez-vous besoin d'un conducteur?

"—Nullement. Nous conduirons nous-mêmes..

"—Alors il faudra me déposer vent écus. Où! c'est point par défiance! on voit tout de suite à quel homme on a affaire, mais il peut arriver un accident, vous comprenez, et ça évite les contestations.

"—C'est trop juste. Nous déposerons.

"—Et je vous donnerai un fameux bidet! reprit l'aubergiste. Il n'a plus cinq ans et il est un peu cornard, mais il marche crânement tout de même. Il vous enlèvera vos huit lieues en quatre petites heures. Faut-il le mettre dans les brancards?

"—Inutile. Nous partirons à la fraîcheur après-dîner. Il y a pleine lune. Pourvu que nous arrivions à Saint-Aïth vers les onze heures du soir, c'est tout ce qu'il faut. Nous ne verrons le notaire que demain matin.

"—Ah! ces messieurs vont chez le notaire?

"—Mon Dieu, oui, pour un héritage.

"Je savais, moi, de quel héritage il était question, et tout mon sang bouillait dans mes veines! Il n'y avait plus de danger à perdre de vue les misérables pendant un instant. Je courus à la station et je vous fis passer la dépêche que vous avez reçue.

"Vous êtes arrivé, nous sommes deux, nous avons des armes, les assassins de Marcette et de Jacques Landry sont à l'heure actuelle sous le fer refroidi d'ouvrir, et pinçons-les tout de suite.? Venez-vous?

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, which makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, for 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—La Petite Verole.

—Mme Martineau, de la rue St André, est sortie de l'hôpital civique parfaitement guérie.

Il ne reste maintenant que quatre variolés dans cette institution et ils sont tous en pleine convalescence.

Le Dr Laberge, médecin de la ville, dit que la vaccination qu'il propose aux pratiques pour empêcher la propagation de l'épidémie, va se continuer indéfiniment.

Il considère qu'il n'y a encore qu'environ un cinquième de la population qui a été vacciné.

On destribue actuellement de 150 à 200 poitrines de vaqueu par jour, au bureau de santé. On en a donné jusqu'ici, c'est-à-dire depuis le 27 août dernier, 56,294. Ces pointes à 0.66 2.3 le mile coûtent donc environ $375.

De plus il faut donner aux médecins qui les emploient 25 cts pour chacune d'elles, ce qui monte à $14,073.50.

Si l'on ajoute à cela $600 pour le soin des malades à l'hôpital civique les aurait pas tirés le cou lourd sommeil, c'était une chance pour moi. Je me glissai hors de ma cachette, je sortis sans bruit, je rentrai dans ma chambre dont je laissai la porte entrouverte afin de surveiller le couloir, et de toute la nuit je ne fermai pas l'œil.

"Vers dix heures, ce matin, les gredins descendirent, dégrisés tout à fait, et demandèrent à déjeuner. Je m'installai, comme hier soir, dans mon même coin,

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner un aperçu bien complet des événements de chaque jour, nous publierons sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde.

CETTE PLACE DE GREFFIER.—A Québec, il serait question d'offrir à l'honorable M. Charles Langelier la position de greffier du conseil législatif, qu'occupe en ce moment M. Louis Fréchette qui deviendrait sénateur.

LA PROSPERITE S'EN VIENT—La réouverture des filatures Naumkeag, à Salem (Massachusetts), donne de l'ouvrage à 1,500 employés qui chômaient depuis longtemps.

Petit à petit les républicains réparent les brèches faites par les démocrates à la prospérité générale du pays.

LA CONVERSION DES ANGLAIS.—On mande de Paris que le cardinal Richard a lancé un mandement annonçant l'institution, à Saint Sulpice, dans le département du Tarn, d'une communauté d'hommes pour la conversion de l'Angleterre. Ces braves gens ont de quoi faire; mais pourquoi ne commenceraient-ils pas par convertir les Français?

L'INDEPENDANCE OU LA MORT—Les dernières nouvelles de la Havane nous apprennent que le changement de gouvernement, en Espagne, n'a pas calmé d'emoi parmi les insurgés cubains, qui continuent à demander "l'indépendance ou la mort."

Il est donc improbable que les chefs des patriotes consentent à traiter avec les émissaires des autorités espagnoles.

DES EPREUVES POUR LES ESPAGNOLS—L'Espagne est un pays cruellement éprouvé.

De fait, elle a deux insurrections sur le bras, sans compter l'agitation carliste, et les résultats d'une sécheresse prolongée commencée à se faire sentir dans plusieurs de ses provinces.

A Valence, il n'a pas plu depuis sept mois, et l'eau s'y vend deux fois plus cher que le vin.

UN SINISTRE EN MER—Le steamer "Triton" a fait naufrage entre Dominica et Mariel, au nord de la province de Pinar del Rio, pendant une grosse tempête. Deux membres de l'équipage sont arrivés à Mariel, et prétendent que le capitaine, 30 matelots et 150 passagers parmi lesquels, plusieurs marchands bien connus ont dû périr. Le cuirassé "Maria Cristina" a quitté le port de la Havane pour le théâtre du sinistre.

SALISBURY DOIT RESIGNER.—Le "Daily Chronicle" de Londres annonçait samedi que Lord Salisbury, le premier ministre de l'Angleterre, avait l'intention de résigner, vu que sa santé n'est plus assez forte pour remplir une tâche aussi ardue. Il a besoin d'un repos bien mérité. M. Chamberland ou M. Balfour le remplacera. Le "Daily Chronicle" dépeint la retraite d'un personnage aussi considérable que l'est lord Salisbury et exprime l'opinion que son successeur quel qu'il soit ne sera pas à sa hauteur.

FATAL ACCIDENT.—On mande de New Hartford, Conn., que Mlle Margaret Laundry, âgée de 37 ans, est tombée en bas d'un escalier, à son domicile, pendant la nuit de samedi, au moment où elle descendait à la cuisine pour aller chercher un verre d'eau. Elle tenait une lampe allumée dans sa main droite et le feu prit à sa robe de nuit. Ses cris firent accourir son mari qui réussit, après beaucoup d'efforts, à éteindre les flammes, mais non sans se brûler grièvement. Mlle Laundry mourut le lendemain avant-midi, à l'hôpital.

UN GRAND JOURNALISTE.—Charles A. Dana, éditeur du "New York Sun" et sans contredit un son vivant le plus grand journaliste des Etats-Unis, est décédé samedi après-midi, à Glen Cove, Long Island. M. Dana était malade depuis plusieurs mois. La grande chaleur de vendredi et de samedi hâta sa fin. C'est une affection du foie qui a emporté cet homme distingué dans sa 78e année d'existence.

Au commencement de la dernière guerre, M. Dana était le directeur gérant de la "Tribune" de New York. Il fut l'associé de Horace Greeley quinze années durant et avec lui dirigea vigoureusement la campagne anti-esclavagiste. Après la bataille de Bull Run, M. Dana diffèra tellement d'opinion avec son associé qu'il s'en sépara et devint assistant secrétaire de la guerre. Depuis 1868, M. Dana était le directeur du "New York Sun" et il en a fait l'un des plus grands journaux d'Amérique.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas. 1in

MARIAGE ARMENIEN.

La Premiere Ceremonie de ce Genre a Lowell.

Le premier mariage arménien jamais célébré à Lowell a eu lieu samedi soir entre Asadour Babigian, marchand, et Mlle Perooz Jeknavorian, d'East Weymouth. La cérémonie a eu lieu à la résidence du marié, 291 rue Central, le Rév Khat G. Marcarian, de Boston, officiant.

Quand la cérémonie commença à 8 heures, il y avait près de 200 invités chez M. Babigian, tant de la ville que du dehors.

M. Paul Shavarsh, de Boston, et Mlle Huripsima Avidian, de Worcester, ont agi comme garçon et fille d'honneur.

L'officiant portait une soutane, une mante sur les épaules et avait la tête aussi couverte.

Les mariés se sont avancés et placés l'un vis-à-vis de l'autre et se sont appuyé le front l'un sur l'autre, séparés seulement par une croix d'argent. Ils sont restés une demi-heure en cette position, tandis que l'officiant lisait les devoirs des époux.

Après cette lecture, les mariés se sont assis l'un près de l'autre. Le prêtre prit alors une coupe en argent remplie de vin, le bénit, puis lut cette partie du nouveau testament qui rappelle le miracle des noces de Cana. Les mariés vidèrent après la coupe de vin bénit. La cérémonie se termina par la bénédiction, après que les mariés eussent promis à trois reprises différentes d'être fidèles l'un à l'autre jusqu'à la mort.

Un somptueux souper couronna la fête.

Une Cause Importante.

Les avocats J. B. D. Jacques et F. C. Wright ont une cause très importante en mains: ils doivent partir ces jours-ci pour Bridgeport, Conn., pour intenter une action en dommages-intérêts contre le chemin de fer New York, New Haven & Hartford, au nom des héritiers de George E. Roberge, autrefois de cette ville, qui s'est fait tuer par les chars il y a eu dimanche dernier huit jours.

Le montant de la réclamation sera, dit-on, de $ 000.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

COUPS DE COUTEAUX.

Une Bagarre Dans la Maiden Lane.

Samedi soir, une altercation a eu lieu dans une buvette près de Maiden Lane entre John Nerney et William O'Neil.

On ne paraissait d'abord être qu'une querelle ordinaire entre gens à demi ivres et plusieurs croyaient que l'affaire en resterait là.

Mais bientôt les deux hommes sortirent et, suivis de leurs amis, se rendirent dans la ruelle. Ici, l'on passa bientôt des mots aux coups de poing. La bataille se termina quand O'Neil tomba baignant dans son sang, ayant reçu de Nerney un coup de couteau dans le dos.

La police a opéré l'arrestation de Nerney une demi-heure plus tard et il a été incarcéré sous l'accusation de voies de fait à main armée. Il n'est âgé que de 20 ans.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons:

Répertoire Le Véranda,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	30c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	30c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ou qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, et les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. 11n

Notes Locales.

Au Music Hall, ce soir, Mlle New York Jr.

Il y a eu 43 décès en ville, la semaine dernière, dont 15 parmi nos compatriotes.

Le bureau de l'eau est à considérer le projet de construire un nouveau réservoir à Christian Hill.

Il est évident que le pont au-dessus du canal, près de la rue Aiken, ne sera pas construit cette année.

Charles C. Hartwell s'est sérieusement blessé, hier, en tombant en bas de son bicycle, dans les Highlands.

Le maire Courtney refuse de se prononcer en faveur de l'un ou l'autre candidat démocratique à la mairie.

Il y avait foule au Music Hall, hier soir, à l'occasion du concert donné par la Ludwig Concert Company.

Les Almonts ont défait les Palmers, samedi, dans une partie de foot ball sur le terrain de l'exposition, 8 à 4.

Un nouveau service de chars électriques circule maintenant du carré Merrimack à l'extrémité de la Varnum Avenue.

Une assemblée spéciale des Artisans Canadiens-Français a été convoquée pour ce soir dans la salle du collège St Joseph.

On croit que la nouvelle ligne électrique de North Chelmsford à Tyngsboro sera complétée dans une couple de semaines.

Les cours d'automne et d'hiver des écoles du soir s'ouvriront ce soir. On croit qu'il y aura plus de mille élèves au High School.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé, 5 cas de fièvre typhoïde, 3 de fièvre scarlatine, 2 de diphtérie et 2 de croup.

A l'assemblée du Cercle Lenin, hier après-midi, M. Homer L. P. Turcotte a été élu vice-président et M. Edmond Vignault secrétaire.

Les membres du club canadien de Pawtucketville auront leur assemblée régulière demain soir dans la bougalangerie Alexander, avenue Gershom.

La populaire compagnie, connue sous le nom de Fay Foster Extravaganza Co., tendra l'affiche au Music Hall, les trois derniers jours de cette semaine.

On dit dans Pawtucketville qu'afin de rendre le tuyau principal du système d'égout plus efficace, on devra placer plusieurs autres tuyaux d'égout plus petits.

Elle était à caresser son enfant, quand le maître de poste Gardner W. Pearson entra. En l'apercevant, elle laissa son fils et regardant M. Pearson dans le blanc des yeux, s'écria:

"I'd like to tear you."

M. Pearson resta ébahi, mais la scène ne dura qu'un instant.

Le commissaire Hale lut l'acte d'accusation au prisonnier et celui-ci répondit d'un ton de voix clair et élevé: "Non coupable." Il refusa une enquête préliminaire et M. Hale mit sous $1500 de caution. Le procès aura lieu bientôt.

Voilà deux ans, paraît-il, que des plaintes étaient faites au bureau de poste d'où les lettres chargées disparaissaient au taux de 15 ou plus par semaine.

Le mérite de l'arrestation du jeune Redhead revient en grande partie à l'inspecteur Snow, détective du gouvernement.

Avis.

Tous ceux qui ont pris leurs premiers et derniers papiers de naturalisation chez l'avocat Jacques et qui n'ont pas encore rapporté ces documents sont priés de le faire au plustôt, s'ils veulent voter aux élections de la ville.

Empressez vous, car les choses pressent.

L'ORGANISATION VA BIEN.

Le Comite du Banquet se Reunit.

Après la grand'messe, hier, les membres du comité du banquet du bazar se sont réunis dans la salle du collège St Joseph sous la présidence de M. Auguste Jean; M. E. H. Choquette agit comme secrétaire. Le Révd Père Lamothe était aussi présent.

Tous les sous-comités ont fait des rapports des plus favorables et les membres ont discuté les nouveaux détails soumis.

Le comité des orateurs a rapporté que Son Honneur le maire Courtney, Mgr Bruchési, l'honorable Jules Tarte, Mgr Falhes, Mgr Bégin et l'Hon. Juge Pickman, ex-maire, avaient tous deux accepté l'invitation d'être présents.

On n'a pas encore eu de réponse du Rév. D. N. Forget, O. M. I; le fait s'explique quand l'on sait que le révérend père n'est pas encore revenu des Iles de la Madeleine où il avait la direction des pèlerinages.

On a décidé d'avoir une dizaine de jeunes filles pour distribuer des faveurs aux convives.

Les billets se vendent rapidement et les sociétés rivalisent de zèle pour gagner le prix offert en concours.

Un orchestre de première classe a été engagé pour la circonstance.

Tout indique que le banquet sera le clou du bazar.

LE FEU DE CE MIDI.

La Maison Voisine de l'Eglise Saint-Joseph.

L'alarme sonnée à midi moins dix minutes de l'avertisseur 113, cet avant-midi, appelait les pompiers au No 48 rue Lee où le feu s'était déclaré dans le toit de la maison.

Celle-ci est une vieille maison en bois située à côté de l'église St Joseph.

Heureusement, les pompiers sont arrivés vivement sur les lieux et ont 1 à éteindre les flammes avant qu'elles n'eussent eu le temps de causer trop de dommages.

Le feu a été causé par des étincelles tombées de la cheminée.

La maison est habitée par M. Joseph Côte et sa famille; elle appartient à M. Frank Parker.

Mort d'un Vieux Concitoyen.

Nous avons appris avec peine la mort d'un de nos vieux compatriotes, M. George McLeod, décédé hier matin, à sa résidence 8 1-2 rue Decatur, à l'âge de près de soixante ans.

La dépouille mortelle a été envoyée par le train du soir à Trois-Rivières, P. Q, la ville natale du défunt, où les funérailles auront lieu.

M. George McLeod et Mlle Georgianna McLeod, ses deux enfants, ont accompagné la dépouille au pays natal.

Naturalisation.

Ceux qui désirent se faire naturaliser, sont priés de se rendre au plustôt chez M. l'avocat Jacques, No. 26 rue Central, pour faire préparer des papiers à cet effet. Il ne reste plus que quelques jours.

Par conséquent on n'aura pas tort de se hâter. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Cour de Police

Une quarantaine de prisonniers en cour de police, ce matin; le plus grand nombre pour ivresse.

Quatorze sont condamnés à $1 d'amende et douze à $5 pour s'être enivrés le dimanche.

Thomas J. McGlure et Dennis McDonald, qui ont fait quelque résistances sont condamnés à $10 chacun.

Hannah McDonald est envoyée en prison pour deux mois.

Les sept ivrognes suivants sont envoyés à la ferme de l'Etat à Bridgewater: James Beney, 6 mois; John J. Milloy, 7 mois; Michael Menulty, John W. Scully, Thomas Eagan, Lawrence Scully et Edward F. Tighe, 8 mois chacun.

Pour avoir tiré un coup de pistolet, Horace Chouinard est condamné à 5 mois.

Louis V. Vallée qui accusait Pierre Labelle de l'avoir battu à North Chelmsford, la semaine dernière, n'a pas pu prouver le fait et Labelle a été acquitté.

Savez-vous.

Ce que vous pouvez vous procurer chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot? Le voici, vous pouvez y acheter toutes sortes de papeterie et librairie, fournitures de classes, livres de blancs, de comptes, de mémoires, livres de piété en français et en anglais, objets de piété, livres d'histoire, romans journaux français et anglais, quotidiens et hebdomadaires, bonbons et cigares, etc.

N. B.—**Notre bibliothèque circulante ou on loue les livres à $2 par semaine. N'oubliez pas la librairie à l'angle des rues Merrimack et Cabot.**

Naissance.

GOULET—En cette ville, samedi soir, l'épouse de M. J. W. Goulet, une fille. L'enfant a été baptisée Hier soir sous le nom Marie Louise-Josephine-Yvonne. Parrain, Geo. E. Caisse, E. E. M; marraine, Mlle Josephine Goulet.

Deces

DUMERS—En cette ville, vendredi, Willie, enfant de Jean-Baptiste et Fédora Demers, au No 161 Middle, âgé de deux ans et trois mois.

LEBLANC—En cette ville, samedi, Joseph, enfant d'Albert et Claudia Leblanc, âgé de deux mois au No 948 Lakeview avenue.

MCLEOD—En cette ville, hier, M. George McLeod est décédé à l'âge de 59 ans et 7 mois, au No 8 1-2 rue Decatur. Les restes mortels ont été envoyés hier soir par le train de 8.40 à Trois Rivières, P. Q.

TALLARD—A Lyndonville, Vt, samedi matin, Joseph-Dieudonné Tallard fut par les chars, à l'âge de 21 ans. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

COTE—Hervé, enfant d'Etienne et d'Alphonsine Côté, à l'âge de 5 mois et 20 jours, 31 rue Chelmsford.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cet après-midi.

DELISLE—Bernadette, enfant d'Elie et Georgiana Delisle, à l'âge de 11 mois, 150 rue Pawtucket.

L'enterrement aura lieu à 3 h. 30, demain après-midi.

EMOND Marie-Dora, enfant de Damase et Mary Emond, à l'âge de 1 an et 6 mois, 57 rue Cheever.

L'enterrement a eu lieu à 3.30 p.m.

PLOUFFE—Ovila, enfant d'Aldège et Mélina Plouffe, à l'âge de 3 ans, 3 Montcalm Ave.

L'enterrement demain à 1 h. 30 p. m., à l'église St Jean-Baptiste.

BONDREAU—Treffle, enfant de Wilfrid et Marie-Louise Bondreau, à l'âge de 8 mois et 17 jours, 12 rue Ward.

VIGNEAULT—Sarah Grimard, épouse de Charles Vigneault, à l'âge de 36 ans, 77 Gershom Ave.

Les funérailles auront lieu à 8 a.m. demain, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Albert a la charge de ces enterrements.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bapteêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Toujours en Fleurs Bruxelloise, prolongeant de 3 jours et ne Prend le Trimestre de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Chris Holmes,
Vente de Spécialité,
Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.

Ne soumettons qu'il soit directement et correctement compris que nous sommes les quatre-vingts grands à Lowe pour la vente des Manteaux, Collierettes, Gilets, Jupes, &c.

C'est sur cela que laissons les affaires. N'achetez pas avant d'avoir examiné nos styles et nos prix.

Gilets en Kersey bout, sort, bleus, noirs et noirs, doublés en laine, tels que vignette, valant $15, prix de vente $6.98.

CHICS COLLARETTES.

En Loutre française, Krimmer, Martre, Mink, Astrakan, Seal Electrique, Persiane et Combinaisons. Les prix vont de $2.49 à $25.

GILETS ET MANTEAUX.

La plus belle variété à Lowell de Kersey, Beaver, Boucle, etc., splendide assortiment à $4 jusqu'à $25.

Vente spéciales de $7.50 à $10.

Collerettes en Drap. Beaver.

et Kersey, à $2.98, $3.98, $4.98 et $6.75, valant $5 à $10.

Collerettes en Bouclé.

1 lot, pleine dimension, en Bouclé, garnies en Tiblet, valant $6.50 prix de vente $3.98.

MANCHONS.—Beau en Plumes d'Autruche, &c., &c., au plus bas prix.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Tout Homme qui Gagne
Un Peu d'Argent

Peu importe combien est faible son revenu, nous nous ferons un plaisir d'arranger les paiements selon ses moyens. Nous n'avons qu'un prix, au comptant ou à crédit, et le crédit est parfaitement libre.

Pardessus pour hommes
$9, $10, $11.75, $12.75
Et jusqu'a 25.

Gilets pour Dames.
$3.48, $6.98, $7.48
Et jusqu'a 24.

Nous soumettons à faire voir des valeurs spéciales en Manteaux, Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Vendredi, Samedi et Lundi.
LES 15, 16 et 18 OCTOBRE

Nous Offrirons

Quelques grands marchés en Chapeaux et Bonnets garnis, Walking Hats, Sailors et Tournalines pour Enfants.

Venez nous voir nous pouvons vous faire du bien.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employées de langue française:
Melles Albina et Mérilda Beault.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Plein au Sulfite, &c.
Téléphone 1142.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS.
DESIGNS.
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK on Patents sent free.
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

BICYCLES.

On être une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été réduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix $29.50.
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix $19-00.

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marché. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
Département de Peinture, 343 rue Middle.

Bon Ami
NETTOIE ET POLIE
Le tout sans faire de mal.
Tous les Epiciers.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pouvant convenir aux temps dure. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 19 OCTOBRE 1897 No. 178

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Angle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requièrent ses services. 20n

Savez-vous que le dépt. de vaisselle chez A. G. Pollard & Cie est rempli de beaux services à dîner décorés qu'ils vendent à des prix bien raisonnables et les prix de leur vaisselle blanche sont de 10 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Les pardessus à $5 des filatures de laine Collins et ceux à $10 des fabriques Middlesex de Lowell, sont les spécialités annoncées cette semaine par J. L. Chalifoux. Ces chances d'acheter à bon marché ne viennent durer longtemps, vu la hausse considérable dans le prix de la laine.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

PERDU—Un *fox-terrier*, âgé de 6 mois, répondant au nom de Mack, blanc, tacheté de brun sur le côté droit du dos et à la racine de la queue, oreille droites. Tête brune, barre blanche étroite entre les yeux. Pour récompense, voir l'inspecteur Laflamme ou W. H. Davis, 118 rue Merrimack.

SEPT ANS DE PRISON.

Un Lowellois Condamné pour Tentative de Meurtre.

Dans la cour supérieure du comté Barnstable, hier, John F. Farrell, un homme de Lowell, et John F. Cartier, ont subi leur procès sur une accusation de tentative de meurtre sur un officier de police du nom de Bourne.

En moins de trois quarts d'heure le jury est tombé d'accord et a rendu un verdict de culpabilité.

Les avocats des condamnés ont fait appel à la clémence du tribunal, surtout pour Farrell qui a une sœur veuve et sa famille à faire vivre.

Le juge Wardwell, qui présidait, les a condamnés tout deux à sept années de prison.

Farrell était bien connu en cette ville.

Il y a quelques années, il avait mis un homme à la porte du logis de sa sœur, dans la corporation du Massachusetts, et ce avec tant de violence, que l'individu a succombé aux blessures causées par sa chute. Farrell subit dans le temps son procès pour homicide, mais fut déclaré non coupable et acquitté.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, les rudes ses, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

LE JURY EN SEANCE.

Le Procès Luetgert tire a sa Fin.

ON CROIT QUE LES JURES NE S'ENTENDRONT PAS.

Les Abords du Palais de Justice Bondes de Monde.

Chicago, 19 oct.—Le sort d'Adolph L. Luetgert, accusé du meurtre de sa femme et d'avoir dissout son corps dans une cuve remplie de potasse, est maintenant dans les mains du jury.

Le juge Tuthill a terminé son adresse au jury à 4 h. 45 de l'après-midi, et cinq minutes plus tard les jurés se retirèrent pour délibérer. Un souper leur fut servi un peu plus tard, puis après s'être restaurés, ils se mirent à la besogne, parcourant les diverses preuves.

Le juge Tuthill se retira près du palais de justice, afin d'être prêt dès que les jurés se seront entendus sur le verdict à rendre.

A minuit rien n'était venu de la chambre du jury, et tout indiquait que la nuit se passerait en délibérations.

Des rumeurs disant que 10 contre 2 pour la condamnation et plus tard de 10 contre 2 pour l'acquittement ont circulé; mais elles n'avaient évidemment aucun fondement.

Les avocats des deux parties étaient confiants, tandis que l'opinion du public penchait vers un désaccord parmi le jury.

Luetgert, avant d'être conduit à sa cellule, prit son jeune fils dans ses bras et l'embrassa. Le pauvre petit qui paraît fort intelligent et possède une chevelure du plus beau blond caressa son père de la main, comme pour l'encourager.

Quelques amis vinrent aussi parler de consolation au prisonnier qui sourit et fit des efforts inouïs pour paraître calme, sans trop y réussir.

La foule qui passa la nuit aux abords de la prison et du palais de justice était énorme. Les toits des maisons avoisinantes étaient couverts de monde et dans les fenêtres plusieurs spectateurs étaient postés, attendant anxieusement et impatiemment l'épilogue de ce drame judiciaire si émouvant.

Dans la prison, Luetgert obtint plus de liberté qu'il en est généralement accordée aux prisonniers. Ses poches étaient remplies de cigares et il fuma constamment, tout en se promenant de long en large d'une manière apparemment calme. A chaque minute, il s'arrêtait en face de la porte de sa cellule et disait à son compagnon qu's'y trouvait enfermé, le nommé Nick Marzen, condamné pour meurtre: "Oh! ils vont m'acquitter; ils vont m'acquitter."

A une heure, dans la nuit, le juge Tuthill téléphona qu'il s'en allait à son domicile et qu'il ne reviendrait au palais de justice qu'à 9 h. 30 du matin, verdict ou non.

DERNIERE HEURE.

Une dépêche, reçue à nos bureaux à 10.30 heures, ce matin, nie tous les rapports précédents à l'effet que le jury était tombé d'accord en faveur d'un acquittement.

Les reporters pouvent bien dorénavant discuter les jurés et la plus-vive excitation règne.

Une autre dépêche reçue après-midi dit que, sur la demande d'un des jurés, tous sont revenus en cour pour obtenir la décision du juge Tuthill sur un point de droit. Ils sont ensuite rentrés dans leurs quartiers où ils discutent encore.

En Route pour le Klondyke.

Worcester, 19 oct.—Seize chercheurs d'or, ayant à leur tête Howard Blackburn, de cette ville, sont partis hier soir pour le Klondike à bord de la goélette "Hattie J. Phillips" qui jauge 96-46 tonnes.

C'est l'intention de ces hommes de se rendre à San Francisco via le Cap Horn, où une cargaison de 75 tonnes de charbon de forge sera vendue et le produit devant servir à acheter des appareils de minerai.

Ils n'ont pas l'idée de se rendre à Dawson City directement, mais de travailler sur les tributaires inférieurs du Yukon, où le capitaine Blackburn se croit sûr qu'il se trouve de l'or en quantité.

Des provisions pour 32 mois ont été placées à bord ainsi qu'une chaloupe à vapeur faite en diverses parties démontables. A l'arrivée à San Francisco de ces prospecteurs, ils télégraphieront à quatre autres mineurs qui iront les rejoindre.

Ce sont des hommes qui sont probablement les plus intelligents.

L'ENFANT MARTYRE

Rebecca Roy Continue son Temoignage

Sherbrooke, 19—Le procès des Lapierre se continue lentement. L'Affaire dure depuis plus de dix jours et la fin n'est pas en vue.

On a continué l'examen de l'accusée Rébecca Roy. Elle nie positivement et en tout et partout les faits allégués par les témoins de la Couronne. Il est faux qu'elle ait contraint Célina à faire des travaux au dessus de ses forces.

Célina lavait la vaisselle et faisait la partie légère du ménage. Elle n'a jamais été forcée de transporter du bois de corde de la terre voisine à la maison.

Elle ramassait du bois mort, des petits morceaux, et c'est tout. Si l'enfant charroyait de l'eau aux animaux, c'est parce qu'elle le voulait bien et si elle est sortie nu-pieds dans la neige, c'est à l'insu du témoin.

Elle avait ses chaussures comme les autres enfants. Il est faux, qu'elle, le témoin, ait obligé Célina à coucher sur le plancher et qu'elle lui ait enlevé ses couvertures. Elle n'a frappé l'enfant qu'une seule fois. Quant à lui avoir mis des charbons rouges dans la bouche, c'est un horrible mensonge et elle n'a jamais connaissance que d'autres lui en aient mis pas plus qu'elle a eu connaissance des cruautés que l'on prétend que ses petits frères lui faisaient subir. Quant à l'affaire des pois dans le nez de Célina, c'est une invention diabolique des mauvaises langues des environs.

LE FEU! LE FEU!

LA NOUVELLE-ECOSSE ENCORE EPROUVEE.

Un Hameau Devient la Proie des Flammes.

Halifax, N. E., 19 Oct.—On vient d'apprendre la nouvelle qu'un autre incendie assez sérieux vient de se déclarer dans cette province. Cette fois-ci, ce n'est plus à Windsor où il ne reste plus que des cendres; mais dans le comté de Yarmouth, où d'énormes feux de broussailles sévissent depuis samedi, mettant en danger un certain nombre de petits villages et plusieurs vies humaines.

Les flammes ont attaqué hier Comamens Hill, un petit bourg sur la côte, à douze milles de Yarmouth, détruisant onze habitations et un grand nombre de granges, n'épargnant qu'une maison. Presque tous les habitants ont campé sur la côte hier soir, aucun secours ne leur étant parvenu.

A Forbes Point, dans le comté de Shelburne, le feu dans les broussailles mit une église et une maison en cendres.

Le Danger des Allumettes.

Fitchburg, 19 oct.—Deux accidents causés par des allumettes sont arrivés en cette ville, hier. Rosa, la petite fille âgée de trois ans de Louis Fouletter, un épicier italien, en jouant avec des allumettes, a mis le feu à ses vêtements. Elle a été grièvement brûlée aux jambes, et sa mère, en cherchant à éteindre les flammes, s'est brûlée sérieusement aux mains et aux bras.

Tommy Conroy, âgé aussi de trois ans, s'amusait avec des allumettes et a mis le même sort que la petite Rosa, c'est-à-dire que le feu prit à ses habits et qu'il eut l'estomac ainsi que la tête horriblement brûlés. On ne s'attend pas à ce qu'il survive à ses blessures.

Empoisonnes par du Saumon.

Waterville, Me., 19 oct—Tous les membres de la famille de John Labe, de cette ville, souffrent d'un empoisonnement causé par du saumon en boite qu'ils ont mangé à l'occasion de la visite d'une dame amie venue leur rendre visite.

Mlle Labe, ses deux jeunes filles et son fils cadet sont dans un état critique.

Salisbury ne Resigne pas

Londres, 19 oct—Le "Daily Telegraph" nie péremptoirement la rumeur qui a circulé que le premier ministre d'Angleterre, lord Salisbury, avait l'intention de résigner ses fonction. Il dit: "Lord Salisbury est plus fort et se sent mieux que jamais depuis plusieurs années, de son côté lady Salisbury est parfaitement rétablie de sa récente maladie."

Un Enfant Boit de l'Acide Carbolique.

Fitchburg, 19 oct—On a rapporté à la police, hier, que William, âgé d'un an et demi, enfant de James et Mary Gillespie, a bu une once d'acide carbolique hier soir et il est mort ce matin des effets du terrible poison.

Le père était à l'ouvrage ici depuis deux mois, et sa famille, composée d'une femme et de quatre enfants, sont arrivés de Philadelphie samedi soir dernier.

Une Innovation

Topeka, Kan., 19 oct—Dans une douzaine de villes du Kansas, dimanche dernier, les femmes qui appartiennent à la religion congrégationnelle ont pour la première fois enlevé leurs chapeaux en entrant dans le temple, pour obéir à l'injonction de leurs pasteurs réunis en convention à Centralia.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Efficace pour Maladies Pulmonaires.

Manchester, N. H., 10 Jan. 1893. Roy & Boire Drug Co., Messieurs: —Ayant fait usage du Menthol Cough Syrup fabriqué par Roy & Boire Drug Co., je puis le recommander comme très efficace dans les affections pulmonaires et bronchites.

P. G. Labergé, M. D.
1137 rue Elm.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

TOUJOURS!...JAMAIS!...V

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 19 Oct. 1897.

Julien Dubuque.

La postérité reconnaissante s'est enfin décidée à élever un monument à la mémoire de Julien Dubuque, fondateur de la ville de ce nom et premier habitant de race blanche du riche territoire constituant aujourd'hui le grand Etat de l'Iowa. On doit l'initiative de ce mouvement au docteur J. L. Quigley, l'un des plus fervents admirateurs de notre brave compatriote

Dubuque, à qui les notions élémentaires de la science médicale ne devait pas être étrangères, se signala d'abord par la découverte d'une plante dont le suc constituait un infaillible antidote contre la morsure des serpents à sonnettes infestant au commencement du siècle les environs de la ville de Dubuque. Il réussit par cette découverte à se créer une réputation vraiment extraordinaire de *medecine man*, réputation qui lui valut sans doute de pouvoir acheter à vil prix les immenses domaines du plomb longeant le Mississipi sur un parcours de trente milles aux environs de Dubuque.

Julien Dubuque était Canadien-français de race, ayant vu le jour non loin de Trois-Rivières, l'année même où le Canada passait sous la domination anglaise. Il devait donc avoir, lorsqu'il vint se fixer en 1788 à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Dubuque, vingt-six ans et non vingt-trois, comme semble l'indiquer l'inscription suivante qu'on pouvait lire encore récemment sur la croix de cèdre rouge placée sur sa tombe peu après son décès: *Julien Dubuque, miner of the mines of Spain, died March 1810, aged 45 years.*

En faisant des feuilles pour asseoir le monument qu'on érige en ce moment à sa mémoire, on a récemment découvert les cendres de Julien Dubuque, ainsi que celles de son ami, le chef Indian Peosta. Du pieuses mains les ont recueillies et vont les placer dans une superbe urne en cristal de roche que doit recevoir le nouveau sarcophage.

Le monument dont le coût approximatif est de $5,000 dominera les hauteurs pittoresques d'où le cours d'eau "Catfish" se précipite dans le Mississippi dans les limites de la ville de Dubuque.

Cadine, Marquette, Juneau et Dubuque ont leur monument. Espérons que Robidoux, Duluth et tant d'autres braves pionniers canadiens ne tarderont pas à avoir le leur.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Une Jolie Anecdote.

Une histoire vraie que raconte un confrère, M. Raphael Bellemare, dans le *Triflucien*, qu'il fait précéder de quelques notes généalogiques qui nous apprennent que sa grand-mère, Marie-Josephte Leblanc, était une Acadienne qui, avec sa famille s'était établie à Yamachiche après avoir vécu douze ans à Boston où elle avait été déportée.

Son père, Jean Leblanc (décédé à Yamachiche en 1771) était fils de René Leblanc et de Anne Landry; sa mère Marguerite Hébert (décédée à Yamachiche en 1798) était fille de René Hébert et de Marie Boudrot.

M. Jules Privert ayant dit dans ses "Miettes Historiques" que Marie-Josephte Leblanc connaissait la langue anglaise, cela nous a valu l'anecdote suivante que M. Bellemare nous raconte :

Oui, ayant grandi à Boston depuis l'âge de 5 ans jusqu'à 17 ans, il n'est pas étonnant que la langue anglaise lui fut aussi familière que la langue française. Les occasions d'en faire usage lui manquaient presque complètement à Yamachiche.

Elle chantait bien des chansonnettes anglaises, même le *Yankee Doodle*, pour endormir ses enfants, mais n'était à peu près tout. Cependant elle a dû quelquefois en jouir plus en grand, puisqu'on conserve encore, dans la famille, le souvenir d'une petite scène domestique assez plaisante.

Nous étions alors sous le règne militaire, et l'usage de la vapeur n'était pas encore appliqué à la locomotion, ni sur mer ni sur terre. Les mouvements des troupes anglaises s'effectuaient par le grand chemin de la rive nord, entre Québec et Montréal.

Un jour d'été vers, les huit heures du matin, deux officiers anglais s'arrêtent chez mon grand-père, attachent leurs chevaux aux arbres de l'avenue, et trouvant la mère seule à la maison, (c'était au temps de la moisson) l'un d'eux parlant français tant bien que mal, lui demande si elle ne pourrait pas leur donner quelque chose à manger. Ils n'avaient pas déjeuné, ils n'avaient vu sur leur route aucun hôtel, et ils étaient fatigués d'une longue course sans repos.

—Je n'ai, répond la mère, que les produits de la ferme, du lait, des œufs, du lard, du beurre et du pain, puis du thé ou du café ; si cela vous suffit, messieurs, je vous ferai volontiers une omelette au lard.

—Très bien, Madame, nous pas demande mieux.

—Veuillez bien, messieurs, vous asseoir quelques instants, et vous serez servis.

La mère, qui n'était pas encore vieille, se met tout de suite à l'ouvrage, jette un peu de bois sur un brasier fumant encore sous les cendres de l'âtre ; et un instant après tout le nécessaire est sous sa main, les ustensiles indispensables, les œufs, le lard, le beurre, la farine et le pain, etc.

Pendant ce temps-là les deux officiers avancent une petite table et des chaises en vue de la cuisine, sous le prétexte d'adresser en français quelques paroles fort honnêtes et fort gentilles à leur hôtesse de circonstance qui travaille pour eux. Puis ils font semblant de consulter des papiers déployés devant eux tandis que leur conversation n'a trait qu'à ce qu'ils voient dans la maison. Les chapelets, les images, les médailles accrochés aux murs sont l'objet de quolibets formidables pour des oreilles papistes. Rien n'échappe à leurs observations saugrenues, ni la pelisse de la mère, ni sa toilette, qui n'était point sans doute à la dernière mode d'Angleterre. Nous allons bien voir, s'étaient-ils dit, si elle va laver sa poêle, et si les Canadiens sont aussi propres qu'on le dit, etc.

Quand tout fut apprêté, la mère impassible invita ses deux officiers à prendre place, l'un vis-à-vis de l'autre, au centre de la table, tenant elle-même l'un des bouts pour les servir.

Ils avaient vraiment faim et paraient trouver l'omelette délicieuse. Cela ne les empêchait pas pourtant de continuer la causerie, et de mangier en même temps du Canadien-français, du redoutable *papish clergy*, et beaucoup de *Roish superstitious* sauf de la plus complète liberté de parler sans aucune gêne, l'un et l'autre croyant bien n'avoir pas d'autre auditeur que son compagnon.

Enfin, en prenant le café, celui qui parlait un peu français dit à la mère :

—Madame, je vais essayer de vous expliquer ce que mon ami me racontait tout à l'heure; puis il commence à baragouiner une toute autre histoire que celle qu'elle venait d'entendre en anglais. Elle lui fait perdre contenance aussitôt en lui disant:

—Monsieur, ne vous donnez pas la peine de me répéter votre conversation, je l'ai parfaitement comprise.

—Comment, Madame, vous savez l'anglais et vous ne nous l'avez pas dit!

—Vous ne me l'avez pas demandé.

—*Then we must be ashame of ourselves and apologise for our disparaging remarks.* Nous sommes tout-à-fait confus, et vous demandons pardon pour toutes nos paroles malsaines. Ne croyez pas que nous voulions vous offenser ou blesser vos sentiments pendant que vous étiez assez bonne pour nous rendre un si grand service, etc.

—Tout cela n'est pas nécessaire Messieurs, vous ne m'avez pas déroné ; je connaissais d'avance le mépris des anglais pour les Canadiens et leur religion ; je n'en suis pas émue, comme vous le voyez. J'en ai la preuve sur fois de plus, voilà tout.

Qui que vous soyez, vous avez faim, et je ne pouvais pas vous refuser la nourriture.

Ces messieurs, après avoir déposé 2 pièces de monnaie sur la table, se retirent de reprendre leurs armes et de s'éloigner au train rapide. Ils étaient pressés, très pressés! bien plus pressés qu'avant leur déjeuner!!

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful in medicine, act on the liver and bowels and cure sick headache, biliousness, dyspepsia and constipation forever. Get genuine following the entire week in a special sale on trial, only 10c. Beware of imitations, cheap, bad and nauseous stuff in bulk. Please buy one trying some good one. Sold in large boxes only, guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Un confrère de Woonsocket, R. I., nous informe que la Nouvelle-Angleterre fournit 72 élèves au petit séminaire de Monnoir, P. Q.

Vas-y donc *mon noir!*

Le Cercle Garin a décidé d'avoir deux citoyens du dehors pour discuter dans ses salles le pour et le contre des mines d'or du Klondyke. Tous sont invités. N'est-ce pas le temps de crier un cercle *Garin, hein?*

Entendu au Bijou Shoe Store :

—Mais, M. Dupuis, je ne chausse que des 5 et vous me donnez des 7 ?

—Voyez donc! ces chaussures sont tellement jolies que vos pieds vont gonfler d'orgueil. Elles vous feront bien, allez!

M. et Mme Charles H. Boisvert célèbrent aujourd'hui leurs noces d'argent. Nos meilleurs souhaits de circonstance.

Nous sommes heureux de constater le *bois vert* encore après vingt-cinq années d'usage. Il sera temps de jaunir dans un autre quart de siècle quand le mariage sera doré.

Encore un fou!

Un autre astronome, Rudolf Fable, professeur à l'Université de Vienne, prédit la fin du monde pour le 13 novembre 1899 à trois heures et neuf minutes P. M. Fable accompagne sa prophétie d'une brochure de 16 pages, dans laquelle il attribue la fin des temps à une comète qui, comme qui dit-il, a failli détruire la terre en 1866.

Mais comme son nom l'indique, ce n'est qu'une *fable*.

S. A. C.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et dates de naissance de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, que le fait de son séjour, résidance ininterrompue depuis cinq ans, dans une county d'Etat, et sept jours, dans une county des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et dates de naissance de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

3o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, que le fait de son séjour, résidance ininterrompue depuis cinq ans, dans une county d'Etat, et sept jours, dans une county des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et dates de naissance de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

4o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, que le fait de son séjour, résidance ininterrompue depuis cinq ans, dans une county d'Etat, et sept jours, dans une county des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et dates de naissance de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10 & 25 & 50 ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the finest Laxative, Liver Regulator and Blood Purifier. Best pills ever made. Large pkg. containing 60 Cascarets, only 25 cents, at all druggists. Sample and booklet free. AD. STERLING REMEDY CO., Chicago. Montreal, Can. New York.

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack,

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Famous Remedies: Lowell Pharmacy, Delude, Beaulieu & Rochette Chas. Gadbois, Geo. E. Lane, Jos. Gadbois, E. J. Lane, G. C. Brock & Co. F. P. Moody, Carleton & Hovey, S. C. Mooney, Carter & Sherburne, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Wilkins & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

TURE KIDNEY BEANS—La grande decouverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Les tres petite pilule. Toujours votre bien.

TARZINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte et perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pur cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

SITUATION DEMANDÉE

Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adressez R. 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, ou bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill ou J. R. Janvery, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Dans a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire La Vérande,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	20c.
Succès du Salon,	35c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	35c.
La Gaudriole,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue C'ntral, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PAISIBLES, RETICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes constatés. Preuves recueillies pour chaque cause de DIVORCE DEFECTIVES fournies. Grand Occasionnaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Rooms 1 & 2, Merrimack Block
Mass. St., Lowell, Mass.
Rendra visite ou réponse par lettre.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croitre les cheveux, les empêche de tomber, enlève la pellicule, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en existe qui avant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs,—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mêmes, en faveurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la couleur et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, Lowell.

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, (2.45, 3.35, 4.20, 4.45, 5.15, 5.35, 6.10, 7.30, 9.30, 11.30 p m. Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.35, 2.50, 4.15, 5.15, 5.35, 6.10, 7.30, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 3.35, 4.20, 4.45, 5.15, 6.10, 7.30, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.35, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 2.05, 5.20, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Hall et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—6.00, 7.00, 7.45, 8.45, 9.50 *9.50, 11.45, 12 m. 1.45, 3.35, *3.50, 4.25, *5.35, 5.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Hall (Essex de Lowell comme suit.

Pour Boston—6.00, 7.00, 7.45, 8.45, 9.50 *9.50, 11.45, 12 m. 1.45, 3.35, *3.50, 4.25, *5.35, 5.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m. 7.25, 8.45, *9.35, 6. m ; 14.30, 5.50, p. m.

Pour Woburn—6.00, 7.00, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 14.25, 5.50, p. m.

Pour Stoneham—6.00, 7.00, 7.45, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m

Pour Salem et autres stations—7.45, a. m ; 1.25, 5.30 p. m.

Les trains marqués d'une étoile (*) ne font pas le service un Dimanche.

Pour Andover, Milford et Wilton—6.13, a. m ; 1.30, 5.45, 11.45 p. m. Dimanches, 10.45, p. m.

Pour Andover et Ballardvale—7.25, a. m. Dimanches, 10.45, p. m.

Pour Wilmington, Hillsboro et Keene—2.15, a. m ; 3.45 p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, a. m ; 3.40, p. m ; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 4.45, 6.17, 8.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.00, a. m ; 3.45, p. m ; 12.00, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.12, p. m.

Pour Plymouth, Woodsville et Littleton—3.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 4.45, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—9.40, a. m ; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Montreal, Sherbrooke, Newport et Junction, Burlington et Montreal, Ogdensburg et Rigaud du Central Vermontois—9.40, a. m ; 10.12, p. m.

Pour Montreal et Quebec, Sherbrooke et Boston Air Line—8.40, a. m ; 8.40 p. m.

Express de Quebec et White River Junction—12.00, a. m ; 8.12, p. m ; tous les jours, excepté le Dimanche.

J. D. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billet

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 43 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 95 RUE CENTRAL

Regarde

Habillement fait sur commande de $22. maintenant pour $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $6. bon pantalon pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs commençant Lundi 18 oct. et Matinée Mercredi.

— Engagement Spécial de —

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais présenté. Direction de JOE OPPENHEIMER, introduisant Harry LeClair, Eddie Leslie, Florence Edwards et une foule d'autres, 15 Jolies Femmes 15. Un char plein de scènes. Effets électriques étonnants

Trois soirs et Matinée de samedi, à partir du Jeudi le 21 Oct.

Grande Entree de la fameuse Aggregation Comique.

Fay Foster Extravaganza Co.

Avec sa richesse de claquant et d'amusements, Scènes Spéciales, Costumes éclatants et effets électriques nouveaux. Plus forte que jamais par le passé.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont net lavés et repassés a un prix raisonnable. Ton ouvrage de première clas e

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Enfants, Dames et Messieurs des commencants et des avancés. Nouveaux pas.

Bureau du cours 35.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSÉ LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27, Lakeview, Ave.—Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 154

— I. E —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXVII

Sidi-Coco s'était levé et s'apprêtait à sortir, mais le policier ne bougea pas.

—Qu'attendez-vous, lui demanda l'ex-zouave.

—Mon cher Anthime, répondit Jobin en souriant, je vous fais des éloges! Vous avez dépassé les espérances que je fondais sur vous! Votre conduite depuis hier est tout bonnement un chef-d'œuvre! Votre idée de ventriloquie me paraît admirable, et j'affirme que s'il vous convenait d'entrer dans la brigade de sûreté vous deviendriez vite un agent précieux. Ceci, bien entendu, permettez-moi d'ajouter que votre ardeur vous égare en ce moment. L'arrestation imminente de deux gredins serait une fourbe maladresse, une faute irréparable. A l'heure qu'il est, que pourvons-nous prouver contre eux? Exactement rien! Ce n'est pas ici qu'il faut les "pincer", comme vous dites!

—Oh donc, alors?

—A la Roche de Rocheville, en flagrant délit, les mains pleines de l'or ramassé dans le sang de Mariette et de son père!

Dix heures du soir venaient de sonner aux clochers des nombreux villages disséminés dans la campagne normande.

Quoiqu'on fût presque au milieu du mois d'octobre, la chaleur était lourde et le temps orageux. De grands nuages s'interposaient entre la terre et le ciel rendaient la nuit très sombre, et la pleine lune dont avait parlé Passeloup remplissait fort mal son rôle de flambeau dans les espaces du firmament.

Deux points lumineux se montraient sur la route conduisant de Malaunay à Rocheville. C'étaient les lanternes de la carriole louée par l'aubergiste à ses clients de passage moyennant le pépôt préalable d'une somme de cent écus.

Le bidet couronné trottait avec courage et faisait ses deux lieues à l'heure.

Passeloup ayant Raquin à côté de lui, conduisait. L'organe de Barbarie et la balle de colporteur se trouvaient derrière eux.

—Avançons-nous? demanda Raquin pour la dixième fois peut-être depuis le départ.

—Dans un petit quart d'heure nous serons arrêtés, répondit Passeloup. Il paraît, mon compère, que tu trouves le temps long? ajouta-t-il.

—Je voudrais que tout cela soit fini. J'ai des idées qui ne sont pas folâtres.

—A quel propos?

—Je me figure qu'une affaire si bien commencée finira mal, et qu'il nous tombera quelque tuile sur la tête au dernier moment.

Passeloup haussa les épaules.

—Ma parole d'honneur, répliqua-t-il, tu es une vraie poule mouillée! Ton ombre te fait peur! D'où vient-il donc cette tuile, et qu'avons-nous à craindre? Il a tout prévu, tout calculé, tout combiné de ma maître. C'est aujourd'hui qu'on juge à Rouen Georges Pradel, et ce que les journaux ont dit par avance de l'affaire démontre clairement qu'il sera condamné! Ca ne fait pas un pli! Comment s'occuperait-on de nous, puisqu'on croit tenir le coupable? Cinq minutes nous suffiront pour déterrer l'or avec les deux pioches dont nous avons eu soin de nous munir. Nous mettrons les rouleaux bien enveloppés, moitié dans la balle de colporteur, moitié dans la boîte à musique. Ce sont les outils de nos métiers, on ne peut pas s'en défier. Nous remonterons en voiture, et fouette cocher! Nous serons à notre aise pour le reste de nos jours. Il me semble que c'est bien arrangé tout ça. Qu'en penses-tu?

—Je suis de ton avis.

—Et tu te sens rassuré, j'espère?

—Complètement.

—A la bonne heure! Te voilà raisonnable. Les trembleurs, vois-tu, il n'en faut pas!

—Est-ce que nous retournerons à Malaunay?

—Jamais de la vie!

—Où irons-nous donc après la besogne achevée?

—Nous filerons toute la nuit, tant que le cheval pourra marcher. Au point du jour nous aurons bien fait une dizaine de lieues. Nous laisserons le bidet et la carriole. Nous prendrons le chemin de fer à une station quelconque où personne ne nous aura vus. Nous descendrons avant Paris pour éviter la visite à l'octroi, et je sais près d'Asnières une maison sûre où nous pourrons cacher notre argent. Je te répète que tout est prévu, Halte! Nous y sommes.

En même temps Passeloup arrêta le bidet. Une masse noire se détachait sur le fond des ténèbres, à droite de la route. C'était le petit bois.

—Faut-il descendre demanda Raquin.

—Certainement, il faut descendre le cheval n'est pas de force à nous traîner dans les terres labourées.

—Nous ne laisserons donc pas la voiture sur la route.

—Pour qu'un paysan attardé, regagnant Rocheville, la trouve, et la croyant abandonnée l'emmène! Merci! Non, non. Nous la cacherons sous bois, ce sera plus sûr.

Les deux bandits, prenant le vieux cheval par la bride, le contraignirent à traverser le fossé peu profond qui séparait la route et les champs, et conduisirent le véhicule jusqu'au bouquet de bois où ils le mirent à l'abri dans le taillis.

Ils chargèrent ensuite sur leurs épaules, l'un sa balle, l'autre son orgue, prirent chacun une pioche, et, détachant les lanternes de la voiture dont ils allaient avoir besoin, gagnèrent un pâlis épais fourré.

Passeloup, écartant les ronces et les épines, marchait le premier, sans hésitation, en homme qui sait où il va. Au bout de trois ou quatre minutes ils trouvèrent un espace vide, formant une clairière étroite autour d'un orneau géant.

—Halte! nous y sommes! répéta Passeloup en jetant la pioche à ses pieds et en se frottant les mains de joie.

—Tu es sûr de ne pas te tromper? demanda Raquin.

—Parbleu! et la preuve, la voilà!

En disant ce qui précède, le jeune bandit élevait sa lanterne et montrait sur le tronc rugueux de l'orneau centenaire dont il avait enlevé l'écorce quelques semaines auparavant.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure for $1.00. Booklet and sample mailed Free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

MONTREAL

UNE FILLETTE TUEE.

—Un accident fatal est arrivé dans la partie Est de la ville. La victime est une fillette de 3 ans, nommée Annette Baily, dont la mère, modiste, habite rue Lafontaine, 637.

A 5 heures du soir, l'enfant jouait dans la rue, en face de chez sa mère. La voiture d'un boucher, conduite par trois jeunes garçons, est venue dans la direction à une allure très rapide.

M. Malo, épicier, qui se trouvait à la porte de son magasin, à l'angle des rues Champlain et Lafontaine, vit le danger que courait la petite fille et crut pouvoir arrêter cet accident le cheval.

La voiture ralentit un peu, tout d'abord, puis le conducteur abandonna les rênes au cheval qui partit de nouveau à toute vitesse.

Le véhicule passa sur le corps de l'enfant qui resta inerte sur le sol. M. Malo courut la relever et elle expira pendant qu'il la transportait chez sa mère.

Dans l'intervalle, la voiture avait disparu.

LA STATUE DE LA REINE.

Après un concert qu'ils ont donné au Monument National les Etudiants de McGill en grand nombre se sont rendus au nouveau Collège des Femmes, sur la rue Sherbrooke.

Comme on le sait on a placé en face de cette institution une statue de la Reine Victoria, don de sir Donald Smith.

Le dévoilement officiel de cette statue doit avoir lieu dans le cours de l'automne.

Sans attendre cette solennelle démonstration les Etudiants en train de rire et de s'amuser, procédèrent "instanter" à la cérémonie du dévoilement et subitement, à minuit, la figure auguste de Notre Souveraine apparut à la pâle lueur des étoiles.

Après avoir chanté le "God Save the Queen" les étudiants se remirent en marche pour regagner chacun leur logis.

Parmi les joyeux carabins se trouvent un contingent d'étudiants de Princeton, Etats-Unis, sous le nom de "Club de New Jersey."

QUEBEC.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde.

COMTÉ D'YAMASKA. — L'élection d'un député d'Yamaska au parlement de Québec aura lieu dans les premiers jours du mois prochain.

CHUTE DE CHEVAL.—A Breslau, hier, pendant les courses d'hier, le lieutenant Venobernitz a été démonté et est mort un peu plus tard des suites de ses blessures.

LE COMTE TOLSTOI.—Le journal "Lokale Anzliger" de Berlin dit que le comte Tolstoï, auteur et réformateur social de la Russie, souffre d'une maladie qui va nécessiter une sérieuse opération. Il est né en 1828.

EPOUSE UNE JAPONAISE. — On mande de Londres que sir Edwin Arnold, poète et journaliste de renom, auteur de "Light of Asia," vient d'épouser une Japonaise. Sir Edwin et Lady Arnold résideront à Londres. Celle-ci a fait ses études en Angleterre.

ELLE DESCEND DE FRANCAIS.— Mde Laugtry, dont on parle tant depuis la mort de son mari, a été surnommée, grâce à sa beauté merveilleuse, *Jersey Lily*. Son nom de famille est Emilie-Charlotte LeBreton. Le Prince de Galles est l'un de ses plus fervents admirateurs.

CETTE PANIQUE DANS UN THEATRE.—Un mande de Cincinnati, que lundi soir une dame Scudder, de Covington, Ky., l'une des victimes à l'Opéra lors de la panique occasionnée par la chute d'un dôme, est décédée à l'hôpital. C'est la quatrième personne dont la mort a été causée par cet accident.

UNE SENSATION DANS UN VILLAGE.—Toute une sensation a été causée dans le village de St Valentin, P. Q., samedi, quand on a appris qu'un inspecteur du gouvernement étant arrivé de bonne heure, et, naturellement sans crier gare, s'était installé dans la beurrerie du village. Les cultivateurs qui apportaient sans défiance leur lait à la beurrerie, n'ont pas été peu surpris de constater que l'inspecteur faisait minutieusement l'examen du lait. Mais la surprise s'est changée en émoi, quand on a vu que plusieurs des cultivateurs les plus en vue étaient tombés dans un piège.

Ce qui prouve que le lait qu'ils vendent à la beurrerie est "royalement baptisé." On parle de poursuites qui révéleraient des choses piquantes, et ceux qui se sont ainsi laissés prendre ne tentent pas d'étouffer l'affaire.

Cour de Police

Séance longue et passablement intéressante en cour de police, ce matin.

Seize hommes et trois femmes ont à répondre à l'accusation d'ivresse.

En deux temps et trois mesures, les huit disciples de Bacchus dont les noms suivent ont été condamnés à amende primaire de $1: Alexandre Dombreski, Jeremiah Murray, Charles Loneroff, John Gargan, William R. McCoy, Michael Dillon, George G. Shennan et Frank J. Shields.

John L. Mahoney, John P. Burke et Frank Hastings ont été, le premier déchargé à condition de quitter la ville dans les 24 heures, et les deux autres mis sous les soins de l'officier Tuttle, ce qui revient presque à la même chose. Le dernier du trio, Heslin, était en outre accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa chère moitié, Rose-Anna de son petit nom. Heslin devra, s'il a du cœur pour deux sous, l'entourer à l'avenir d'une affection plus pratique et lui acheter le bois et la nourriture nécessaires — ce qu'il n'a pas fait depuis des mois- car c'est sur sa demande que le juge a cru devoir suspendre la sentence dans les deux chefs d'accusation contre lui. Il a quatre jeunes enfants à la maison qui ont aussi droit à son affection.

Annie Molloy, une vieille pratique de la cour de police, plaide coupable, et est condamnée à trois mois de prison.

Mary A. Markarion plaide coupable sur un ton de voix assez haut pour être entendu par toute la salle. C'est une femme d'origine française qui, le 26 mai dernier, a été traînée en cour pour ivresse et a été condamnée alors à l'amende. Markarion, qui était en cour ce matin-là intéressé dans une cause arménienne, s'est épris d'amour pour la belle condamnée et a payé son amende. Le lendemain, ils étaient tous deux mariés par un juge de paix. La lune de miel était tout petite et n'a duré qu'une douzaine de jours. Depuis lors, les époux sont à couteaux tirés. Markarion est venu témoigner contre elle, ce matin, et la malheureuse a été condamnée à six mois de détention à Bridgewater. Elle montre le poing à son mari et lui fait un pied-de-nez des plus significatif.

Josephine Turner plaide aussi coupable à la même accusation. C'est une femme mariée, à en juger par l'anneau d'or qu'elle porte à l'annulaire de la main gauche. Elle n'en est qu'à sa première offense et s'en serait tiré avec $1 d'amende, si l'officier qui l'a arrêtée n'avait déposé qu'elle avait opposé de la résistance. Le juge la condamne à $5 d'amende. Elle a tout de même dit, avant de payer l'amende imposée, à l'officier Coleman qui l'a arrêtée que, si elle était un homme, elle en ferait vite un cadavre. L'officier a souri.

Michael Rogers, sorti hier de la ferme de l'Etat, a été arrêté ivre, *hier soir*. Il dit qu'il n'a pris que deux verres de bière et que cela l'a saoulé. Le juge le renvoie à la ferme pour huit mois.

George Driscoll est condamné à 4 mois et accepte la sentence sans murmurer.

Bartholomew Flanagan et Horace Parnell, deux Bostonnais, qui ont un très mauvais dossier, un peu trop chargé, sont condamnés, le premier à 10 mois de prison et l'autre à 8 mois; tous deux iront à Bridgewater.

Robert Porter est condamné à 6 mois de prison, aussi pour ivresse.

William Blanchflower est accusé d'ivresse et de voies de fait sur sa femme. La malheureuse, qui a été battue à coups de pieds et à coups de poing, déclare qu'elle ne veut pas témoigner contre son mari.

Le Dr Ricker donne une description des plaies de la victime de cette brute. Les officiers de police expliquent à la cour de mat a été causée par cet accident.

UNE SENSATION DANS UN VILLAGE.—Toute une sensation a été causée dans le village de St Valentin, P. Q., samedi, quand on a appris qu'un inspecteur du gouvernement étant arrivé de bonne heure, et, naturellement sans crier gare, s'était installé dans la beurrerie du village. Les cultivateurs qui apportaient sans défiance leur lait à la beurrerie, n'ont pas été peu surpris de constater que l'inspecteur faisait minutieusement l'examen du lait. Mais la surprise s'est changée en émoi, quand on a vu que plusieurs des cultivateurs les plus en vue étaient tombés dans un piège.

Ce qui prouve que le lait qu'ils vendent à la beurrerie est "royalement baptisé." On parle de poursuites qui révéleraient des choses piquantes, et ceux qui se sont ainsi laissés prendre ne tentent pas d'étouffer l'affaire.

Notes Locales.

Les Barbiers ont défait les Laitiers au base base ball, hier, au Wannalancit Park, 10 à 9.

Les membres du Club Démocratique Canado-Américain doivent se réunir demain soir dans leurs salles ordinaires.

Le club canadien de Pawtucketville aura son assemblée régulière ce soir, dans la boulangerie Alexander, Gershom avenue.

Les survivants du 26e régiment du Massachusetts ont célébré, hier soir, leur 24e réunion annuelle dans les salles du poste 185.

M. Lawrence J. Smith est retenu à sa résidence, rue Stackpole, par une prostration nerveuse causée par une récente attaque de grippe.

Le procès de John Nearney, accusé d'avoir frappé William O'Neil à coups de couteaux, a été remis à jeudi, vu l'état précaire de la victime.

Nous avons eu, hier, l'agréable visite à nos bureaux de M. le Dr Armand Mignault, autrefois de cette ville et qui est maintenant établi à Salem, Mass.

Le *News* annonce que le Maire Courtney est prêt à prendre part à la discussion du pique-nique de Mountain Rock, si l'on convoque une assemblée publique à cet effet.

Il y aura, ce soir, dans la salle Jackson, une grande réunion de tous les partisans du candidat Fisher H. Pearson. Tous les Canadiens démocrates sont priés de s'y rendre.

Mme Alice McGuire, de cette ville, a été informée hier d'un accident fatal arrivé à un de ses fils à Iroquois, Ont. Il aurait été tué par les chars. Elle s'est décidée à partir immédiatement pour Iroquois.

Le Young Men's Republican Club a mis sa bannière au vent, hier. Elle porte les noms de Woleott et Crane, candidats pour gouverneur et lieutenant-gouverneur, ainsi que ceux de Geo. Putnam et William H. Brigham, candidats au Sénat.

Le grand jury est venu à Lowell, hier, pour la session d'automne. Les corridors du palais de justice étaient remplis d'officiers et de témoins. Les causes de Lowell seront soumises demain. La cause de John W. Harris, accusé du meurtre de Mme Butters, à Concord, a été commencée hier.

M. Eduoard Daignault, le pourvoyeur bien connu de notre population, vient d'acheter la boutique de M. Joli, No. 377 rue Middlesex, où il donnera, comme par le passé, entière satisfaction à tous ceux qui lui rendront visite. Allez le voir.

Le célèbre romancier anglais Hawkins, qui a écrit plusieurs ouvrages populaires sous le pseudonyme d'Antony Hope, entre autres *The Prisoner of Zenda*, qui a depuis été dramatisé, a donné sa première conférence en Amérique, en cette ville, hier, devant le Middlesex Women's Club.

Les écoles du soir ont été rouvertes hier soir pour la saison d'hiver et les cours réguliers auront lieu, comme par le passé, tous les soirs de la semaine à part les mercredis et samedis. Il y a presque autant d'élèves enregistrés que l'année dernière, mais hier soir, il n'y en avait pas autant que d'habitude à la séance d'ouverture.

La foule qui passe rue Merrimack tous les jours ne peut qu'admirer les décors de la vitrine de M. Charles Lapalme, vis-à-vis l'hôtel de ville. C'est un magnifique cadran marquant 5 heures moins 18 minutes et intitulé *The Sad hour*, l'heure de la mort. Le fond est tout en blanc et le cadran, ainsi que les aiguilles, sont en rose. Ca vaut la peine d'être vu.

Au nombre des causes qui seront soumises au grand jury, cette semaine, à Lowell, sont les suivantes, parmi bien d'autres: Louis Laporte et Sarah Levotte, adultère; Théodule Pepin et Joseph Druin, tentative de viol sur une fillette de moins de huit ans; Thomas Dubé, vol avec effraction; Cornelia Eno, polygamie; Pierre Ducharme et Délia Eno, adultère. Thomas Dubé, Louis Laporte et Sarah Levotte plaident coupables; les autres non coupables.

LA COUR INTERVIENT.

Le Juge Lilley Accorde un bref d'injonction.

Comme nous l'avions prévu, la cour est intervenue dans la question du *junket bill*.

Hier, l'avocat Frank E. Dunbar a présenté au juge C. S. Lilley, en cour supérieure, une requête demandant un bref d'injonction pour empêcher le paiement du compte de huit cents et quelques dollars pour le pique-nique de Mountain Rock Grove.

Cette requête était signée par treize des contribuables qui paient le plus gros montant de taxes à la ville: MM. Jos G. Butrick, J. G. Peabody, John J. Colton, Jeremiah Crowley, Wm H. Wiggin, J. L. Chalifoux, Jeremiah Clark, H. L. Tibbetts, M. G. Perkins, Geo. F. Penniman, Willard Everett, S. W. Stevens et Wm A. Bartlett.

Le juge Lilley a cru devoir accorder cette requête dont l'effet est d'empêcher jusqu'à nouvel ordre le paiement du junket bill.

Le maire Courtney a déclaré qu'il était satisfait de la nouvelle tournure que prend cette question et qu'il espérait que la cour décéderait si la cité a oui ou non le droit de payer pour recevoir ses hôtes. On a reçu depuis des années, d'après une coutume, établie les visiteurs officiels aux frais de la ville.

Si la cour décide que cela n'est pas légal, eh bien! à l'avenir nos visiteurs s'en retourneront affamés.

C'est à l'avocat de la cité à décider ce que la ville aura à faire en cette cause.

Le conseiller Dana, président du fameux comité chargé de cette réception, et le comité des comptes seront requis de produire en cour un compte détaillé du pique-nique, mais il est plus que probable qu'alors le compte sera été payé par les membres du conseil individuellement.

L'intérêt sur les taxes commense le 20 octobre. jno

Banquet a Salem.

Nous apprenons que le 11 novembre le Club Républicain Canadien-français de Salem donnera un grand banquet auquel ont promis d'assister Son Excellence le gouverneur Wolcott et les principaux dignitaires républicains de la ville et de l'Etat.

Notre directeur a accepté l'invitation d'adresser la parole à ces agapes.

Avis.

Tous ceux qui ont pris leurs premiers et derniers papiers de naturalisation chez l'avocat Jacques et qui n'ont pas encore rapporté ces documents sont priés de le faire au plustôt, s'ils veulent voter aux élections de la ville.

Empressez-vous, car les choses pressent.

Enthousiaste Assemblee des Artisans au Profit du Bazar.

Hier soir a eu lieu une grande assemblée des Artisans, en faveur du bazar, au collège St Joseph. Après que le but de l'assemblée eût été expliqué par le président, le Dr de Lange fit un appel chaleureux aux membres de travailler de toutes leurs forces au succès du prochain bazar et en particulier du banquet. "Ce n'est pas seulement, dit-il, pour gagner la bannière offerte à la société qui vendra le plus de billets que nous devons travailler, mais bien pour aider à une bonne œuvre qui nous intéresse tous, puisque c'est pour réduire la dette de la paroisse dont les intérêts sont un si lourd fardeau. Ce n'est pas non plus pour l'intérêt personnel des Pères, puisque nos dévoués pasteurs qui ont fait vœu de pauvreté ne peuvent rien posséder et qu'ils donnent généreusement à la paroisse tous les revenus qui d'ordinaire sont acquis aux prêtres desservants ne paroisse." Il fut suivi du Révd Père Lamothe, chapelain des Artisans, qui tout en expliquant sa position de directeur du bazar, exprima le regret qu'il avait de ne pouvoir vendre des billets pour la société. "Néanmoins, dit-il, comme chapelain de votre société, je viens faire appel à votre générez dévouement pour le succès du bazar et je fais des vœux pour que vous vendiez assez de billets pour gagner la bannière."

Après ces remarques qui furent fortement applaudies, un grand nombre de billets furent distribués et la bonne volonté et la résolution des membres font croire que les Artisans seront de redoutables adversaires pour leurs concurrents.

Somme toute, cette admirable rivalité de nos sociétés de bienfaisance existe pour le plus grand bien de tous. Espérons qu'elles marcheront toutes jusqu'au dernier moment, la main dans la main, pour assurer le succès d'une œuvre si méritoire et qui est au profit de la paroisse.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Chaussures d'Hommes $2.97.

Il n'est pas necessaires de nos jours de payer $5.00 ou $6.00 afin d'avoir de bonnes, chics, confortables chaussures. Nos chaussures a $2.97 sont un mystère—mystère de savoir combien de valeur a pu être mise dans une chaussures a ce prix. Elles contiennent toutes les nouvelles, attrayantes idees des chaussures de haut grade et l'apparence ainsi que la durabilite sont ce qu'il y a de mieux. Si vous ne les avez pas vues, elles vous surprendront.

VOYEZ L'ASSORTIMENT.

BOX CALF—Double semelle, forme bouledogue Grecque.
RUSSET STORM—Double semelle, doublees en veau, forme Anglaise.
CUIR ENAMEL—Hausse en Drap et en Kid, forme bouledogue et opera.
EN VEAU—Semelles simples, demi-doubles et doubles pesantes, formes .London, Broadway, Globe, New Opera, Bouledogue et Grecque.

Ces differentes lignes, nous les avons de toutes largeurs et demi points; et c'est un pied peu ordinaire que nous ne pouvons chausser.

Nous vernissons gratuitement les chaussures de nos clients. Nous garantissons chaque paire de chaussures que nous vendons.

Inspectez ces Chaussures de $2.97 soigneusement avant d'acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

OU VOTER

Les Echevins Choisissent les Endroits pour les Polls

A une assemblée spéciale du bureau des échevins les polls suivants ont été fixés pour la prochaine élection d'Etat. Tous les électeurs devront conserver cette liste d'ici au jour de l'élection, afin de savoir où aller voter.

Voici la liste officielle:

QUARTIER UN.
Precinct 1—Baraque, rue Elliot, encoignure rue Middlesex.
Precinct 2—Jackson Hall
Precinct 3—Baraque, rue First, encoignure rue Bridge.

QUARTIER DEUX.
Precinct 1—Baraque, rue Tremont, encoignure rue Merrimack.
Precinct 2—Baraque, Mann School Yard.
Precinct 3—Baraque, North Common opposé Morrill School.

QUARTIER TROIS.
Precinct 1—Baraque, rue Rock, encoignure rue Willie.
Precinct 2—Ward Room, Engine House, rue Branch.
Precinct 3—Baraque, jonction de Middlesex, rue Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE.
Precinct 1—Baraque, rue Highland, encoignure rue Thorndike.
Precinct 2—Baraque, rue Gorham, encoignure rue Congress.
Precinct 3—Ward Room, rue Lyon.

QUARTIER CINQ.
Precinct 1—Baraque, rue George, encoignure rue Church.
Precinct 2—Baraque, coin Hosford, rue Central.
Precinct 3—Baraque, rue Chestnut encoignure rue Fayette.

QUARTIER SIX.
Precinct 1 — Baraque, rue Jewett, jonction de la rue Bridge.
Precinct 2 — Baraque, rue West Third, près de la rue Bridge.
Precinct 3 — Baraque, Lakeview avenue, près de Aiken avenue.

QUARTIER SEPT.
Precinct 1—Ward Room, Engine House, rue Fletcher.
Precinct 2—Baraque, rue Willis, station de la lumière électrique.
Precinct 3—Baraque, rue Riverside, coin de Mammoth Road.

QUARTIER HUIT.
Precinct 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
Precinct 2—Baraque, rue Smith, coin de rue Shaw.

DU "LOWELL MAIL" DU 18 OCTOBRE, 1897.

"Vingt pour cent d'augmentation dans la Paie aux Worsted Mills."

C. Fletcher, des National Worsted Mills d'Olneyville, R. I. a annoncé à ses employés que le 1er décembre il allait volontairement relever le niveau des gages dont la baisse avait été rendue nécessaire en 1893. M. Fletcher, dans une entrevue, a dit que tous les centres de fabrication de lainage dans la Nouvelle-Angleterre devraient s'apercevoir du retour des temps meilleurs. Dans six semaines, quand les nouveaux prix seront accordés, les manufacturiers devront donner la même paie que celle d'Oneyville. Le prix de chaque verge de drap doit être nécessairement augmenté."

20 pour cent d'Augmentation dans les Gages.
40 pour cent d'Augmentation, le prix de la laine brute.
50 pour cent de droit sur les lainages.

Tout cela va augmenter énormément le prix des produits en laine, cependant, en dépit de cette hausse.

J. L. CHALIFOUX offre cette semaine 100 Parlessus des fabriques Collins, noirs unis à **$5.00** valant **$10.00**.

150 Parlessus en Kersey noir extra fin des fabriques Middlesex de Lowell, **$10.00** valant $18.00.

Les prix d'épargne de CHALIFOUX offrent une splendide occasion d'économiser—occasion qui ne peut être égalée nulle part—avec des marchandises achetées longtemps avant la hausse—Notre magasin est littéralement bondé d'articles de toilette les plus splendides pour l'automne,—pour hommes et garçons.

Chaque vêtement que nous vendons est non seulement correct de style mais sa qualité pour le prix est inapprochable nulle part.

C'est maintenant le temps d'acheter. Les prix n'ont jamais été aussi as.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

BICYCLES.

Ca été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été reduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19.00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
☞ Département de Peinture, 143 rue Middle.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

SCIENTIFIC AMERICAN.

Beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Vendredi, Samedi et Lundi,
LES 15, 16 et 18 OCTOBRE

Nous Offrirons

Quelques grands marchés en Chapeaux et Bonnets garnis, Walking Hats, Sailors et Tourmalines pour Enfants.

Venez nous voir nous pourrons vous faire du bien.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 60 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 OCTOBRE 1897 No. 179

Bon a Savoir.

Payez vos taxes maintenant. jno

L'artiste par excellence est Marion Barnister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 324 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Toutes les maladies des enfants doivent être soignées avec le **Menthol Soothing Syrup**, le vrai sirop calmant indispensable aux enfants, aussi aux mères et nourrices.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. L. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Les purdessus à $5 des fiatares de laine Collins et ceux à $10 des fabriques Middlesex, de Lowell, sont les spécialités annoncées cette semaine par J. L. Chalifoux. Ces chances d'acheter à bon marché ne peuvent durer longtemps, vu la hausse considérable dans le prix de la laine.

TOUJOURS!...JAMAIS!...Vous serez toujours mécontents, et vous ne serez jamais bien mis, selon votre goût, à moins de vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret ne se contente pas de *promettre* entière satisfaction, il la *donne* dans tous les cas.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

PERDU—Un *fox-terrier*, âgé de 6 mois, répondant au nom de Mack, blanc, tacheté de brun sur le côté droit du dos et à la racine de la queue, oreille droites. Tête brune, barre blanche étroite entre les yeux. Pour récompense, voir l'inspecteur Laflamme ou W. H. Davis, 118 rue Merrimack.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rougeur, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser tout de suite au No 82 rue Tilden. 180

UN VERDICT BIENTOT.

Le Proces Lapierre en Cour.

Sherbrooke, 20.—Le procès de Lapierre et de sa femme tire à sa fin. Les avocats de la défense ont adressé ce matin la parole au jury, et cet après-midi c'est le tour de M. Genest, l'avocat de la Couronne. On compte que le verdict sera rendu ce soir.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

CHAPEAUX !
CHAPEAUX !
De Toutes Sortes De Tous Prix.
CHEZ
Mme MAXIME LEPINE
Coin des rues Race et Moody.

GRANDIOSEMENT.

M. et Mme Charles-H. Boisvert célèbrent leurs Noces d'Argent.

GRAND'MESSE SOLENNELLE, ALLOCUTION DU REV. PERE FOURNIER, O. M. I.

Diner Somptueux, Réception, Banquet et Danse dans la Soirée.

Liste des Invites et des Nombreux Cadeaux.

MADAME ET M. CHARLES-H. BOISVERT.

La démonstration qui a été faite hier en l'honneur de M. et Mde Chs H. Boisvert prouve bien leur popularité.

En effet, le 25e anniversaire de leur mariage a été, pour la colonie canadienne de Lowell, un événement remarquable et inoubliable.

Disons-le tout de suite, sans amalgames, on n'avait jamais vu des NOCES D'ARGENT célébrées avec autant de pomps et d'éclat.

Toute chose a été faite d'une manière absolument grandiose et notre opinion personnelle est qu'il était impossible d'organiser une fête plus belle et plus distinguée, plus chic! La meilleure classe de Lowell était largement représentée, comme on le verra plus loin.

Il nous semble qu'il est inutile de faire ici l'éloge de M. et Mde Chs H. Boisvert, qui sont si avantageusement connus au milieu de nous. Qu'il nous suffise de dire qu'ils font l'ornement de notre société, et s'il en fallait une preuve, nous n'aurions qu'à mentionner la célébration de leurs Noces d'Argent.

Il y a eu, d'abord, le matin, une grand'messe solennelle à l'église St Joseph—une messe de mariage.

Le vaste temple, décoré pour la circonstance, était bondé de monde, l'autel de Ste Anne était ornée de fleurs rares en l'honneur de Mde Boisvert qui est l'une des fondatrices de la société des Dames de Ste Anne.

Le R. P. Fournier, O. M. I., a officié avec le R. P. Emard diacre et le R. P. Berron sous-diacre.

Garçons et filles d'honneur: MM. Adélard Guimond, Dr Pierre Brunelle, Mlles Georgiana et Azilda Boisvert.

Un programme musical des plus appropriés a été exécuté avec art par le chœur de l'église, sous la direction de M. Philéas David qui s'est surpassé, démontrant par là quel cas il fait des *vieux de la vieille* comme M. Boisvert, lui qui habite Lowell depuis au moins trente ans.

Mlle Elodie Gagnon a rendu l'*Ave Maria* de Serano d'une manière admirable et sa reputation de cantatrice a été soutenue.

La messe du second ton, harmonisée, avec l'agnus de la 7e messe de Mozart, a été chantée comme aucun autre chœur de chant de Lowell pourrait peut-être le faire.

M. Edouard Vincelette tenait l'orgue et M. Ed. S. Houle, le maître des cérémonies, a placé les nombreux invités au nombre de cinq à six cents.

A l'entrée de M. et Mde Boisvert dans l'église, la petite Aurore, une gentille enfant de 3 ans, fille de M. et Mde Ovila Lussier, a présenté aux mariés un splendide bouquet de roses et œillets. Cette chère petite avait réellement l'air d'un ange, et tout le monde l'a admirée.

Le R. P. Fournier, O. M. I., a prononcé l'allocution de circonstance et a fait l'éloge de M. et Mde Boisvert d'une manière très délicate.

Après la messe, les invités montèrent dans les superbes voitures de MM. Archambault et Albert pour se rendre au domicile de la famille Boisvert, sur la Lilley avenue, où un somptueux diner les attendait.

La maison était luxueusement décorée de fleurs et de plantes; on aurait dit un véritable parterre.

Des amies intimes de la famille firent le service, et le menu aurait fait honneur à la table d'un roi.

Quelle gaîté! quel entrain!

Seuls les parents et les amis intimes de la famille ont assisté à ces agapes qui ont précédé la grande soirée dans la Runel's Hall.

LE BANQUET.

C'est un véritable banquet auquel nous avons été convié hier soir, dans la salle Runel, pour célébrer les noces d'argent de M. et Mde Chs H. Boisvert.

Ce sera certainement l'un des plus beaux souvenirs de notre vie.

L'élite de la population canadienne-française de Lowell s'y trouvait représentée. Il y avait au moins quatre cents personnes et le soi-disant lunch qui devait être servi a été un véritable banquet servi par le personnel si bien dressé de la maison D. L. Page Co.

Un menu de choix a été servi, et le vin de Champagne ne faisait pas défaut. La liste des mets étant considérable, le *toastmaster*, M. Aimé Gauthier, eût le temps de songer avant de proposer les santés. Nous avons rarement vu une compagnie aussi joyeuse.

Quand M. Gauthier, en termes propriés, proposa la santé de M. et Mme Boisvert, l'enthousiasme monta à son comble et la salle faillit crouler sous les applaudissements.

A tour de rôle, MM. Hilaire Dozois, L. P. Turcotte, J. L. Chalifoux, le colonel J. W. Bennett, M. Philéas David jr, Alfred Leblanc et Wm A. Parthenais firent des remarques de circonstance, et l'orchestre Paré, enfoui derrière un amas de plantes, couronna le tout en jouant des airs populaires, surtout un pot-pourri canadien qui a plus qu'enchanté les auditeurs.

A la table d'honneur se trouvaient d'abord M. et Mde Chs H. Boisvert, le héros et la héroïne de la fête, leurs demoiselles, Georgiana et Azilda, les garçons d'honneur MM. Adélard Guimond et le Dr P. Brunelle, M. J. L. Chalifoux, ancien président de la Chambre de Commerce de cette ville, le colonel J. W. Bennett, notre directeur M. Aime Gauthier et son épouse, M. C. Forget, de Ste Elizabeth, P. Q., frère de Mde Boisvert, ainsi que M. et Mde Chs Tellier, de Holyoke, Mass.

Nous devons des félicitations à M. Ed. S. Houle qui, en sa qualité de maître des cérémonies, a su faire honneur à sa réputation d'homme de société.

La salle avait été décorée avec beaucoup de goût; les plantes et les fleurs, sur l'estrade et les tables, offraient le plus gai coup d'œil.

Après le banquet, on a dansé aux sons harmonieux de l'orchestre jusqu'à une heure très avancée,—jusqu'au moment enchanteur de l'aurore, de ses doigts de rose, suivant l'expression d'un poète.

LES INVITES.

G. E. Pittnam, J. L. Chalifoux, Jacques Boisvert, Col. J. W. Bennett, L. P. Lamothe, J. W. Goulet, J. A. Foisy, J. H. Beaulieu, Joseph Champagne, Elie Geoffroy, Charles Guimond, Adélard Guimond, Amédée Guimond, Adalbert Guimond, Joseph Guimond, W. Brautigan, E. Cognac, S. Sparks, L. F. Richard, E. Leclair, C. Lequin, T. Ducharme, John Boisvert, E. Lauzière, M. Dupagne, M. Bissonnette, F. Desrosiers, J. B. D. Jacques, S. Lagassé, M. Saulnier, Sinai Gauthier, Ed. Gaudette,

Suite sur la quatrième page.

IL Y A DE LA VARIETE

dans les Reefers pour Enfants, cette année, comme vous n'en avez pas eu à votre choix avant.

Non seulement de jolies étoffes en Friezes et Astrakans, mais de chics dessins.

Quelques-uns des gentils vêtements pour petits garcons ont des revers larges et sont finis en Velours pour le collet. Une autre mode est la ligne russe. Reefers plus simples à collets larges de matelot. Collets Ulster ou Velours, Frieze ou Chinchilla, $1.98 à $10.00.

Putnam & Son.
166 Rue Central.
PAS DE VERDICT.

Le Jury dans la cause Luetgert ne s'entend pas.

Chicago, 19 oct.—Une autre nuit reste encore à Luetgert pour attendre le verdict qui décidera de son sort.

A 9 heures, ce soir, les jurés se couchèrent sur des lits improvisés dans leur chambre au palais de justice, et il fut annoncé par le juge Tuthill que so.e aucune circonstance il n'ouvrirait la séance de la cour avant les dix heures, le lendemain matin.

Pendant la soirée, Luetgert, qui attendait impatiemment le verdict, s'exprima en ces termes:

"Si les jurés ne s'entendent pas, je fournirai un cautionnement et sortirai de prison. Je puis avoir un caution d'un million si on le désire. Ma femme vit quelque part; elle se moque de moi de ce temps-ci. Il y a une chose certaine, c'est que je ne serai pas condamné. Ce sera l'acquittement ou le désaccord."

La rumeur a circulé que 8 jurés étaient en faveur de la condamnation et 4 pour l'acquittement.

Deux lettres offrant des pots-de-vin au chef du jury ont été reçues par le juge Tuthill, et sont maintenant en possession de l'attorney de l'Etat. Le montant offert est de $1600. Les deux missives sont signées George Arnil.

L'attorney de l'Etat n'a pas l'air disposé à prendre cette tentative de corruption sérieusement. Le chef de détective Schaack et l'assistant de l'attorney de l'Etat, M. McEwan, paraissent d'avis que réellement on a tenté de soudoyer les jurés.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, Nouvelles Machines à Coudre, $10.00 montant. ☞ Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central. — Edifice Fiske.

O'Donnell & Gilbride Co.

En Tête des BAS PRIX Marchés Remarquables EN Etoffes a Robes.

Nouveautés en Couleur.

Les couleurs les plus nouvelles, les patrons les plus choisis dans toutes les dernières modes de Nouveautés Américaines, y compris Surah, Serge, Soie et Laine, barrées fin, à un prix uniforme, seulement 49c.

Nouveautés Françaises et Allemandes.

46 pcs de large, jolies marchandises nouvelles, à un marché magnifique, y compris les fabriques les plus nouvelles et les plus récentes en tissus Français et Allemands, à un prix uniforme 75c.

Un assortiment très joli fait expressément pour l'automne et l'hiver, le matériel le plus désirable pour robes, surtout pour le froid, tissu granit supérieur, fini brillant, des meilleures façons Francaises et Allemandes $1.00

Plaids Soie et Laine.

48 pcs de large, Allemands brillants, Popeline et Serge, brodés en Soie, très bons pour Corsages et Robes d'Enfants, à

39c, 50c, 75c, $1.

O'Donnell & Gilbride Co,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 20 Oct. 1897.

Ecoles du Soir.

Les écoles du soir viennent de s'ouvrir en cette ville.

Ce sont des classes gratuites pour ceux qui, travaillant tout le jour, ont le bonne volonté de s'instruire et n'ont que les soirées à leur disposition.

Compatriotes, vous qui descendez d'une race remarquable par la culture de son esprit, négligerez-vous de profiter des avantages que vous offre cette nouvelle patrie ?

Non, espérons-le.

Vous avez peut-être vécu naguère dans des campagnes où il vous était bien difficile de boire à la source toujours vive de la science ; vous devrez parcourir à pied, sur la neige et le froid, une longue distance pour atteindre l'humble école de village où un maître mal rétribué vous enseignait tant bien que mal l'A B C et le catéchisme, vous avez probablement le désir d'apprendre davantage, mais les moyens vous manquaient.

La Providence, qui a l'œil sur les individus comme sur les peuples, voulait, un jour, conduire sous les plis de l'ample drapeau américain aux multiples étoiles, et sur cette terre de liberté, dans des villes populeuses et éclairées, au sein d'une population jouissant depuis longtemps des bienfaits du bien-être matériel pouvant donner les avantages éducationnels, nous n'avons aucune raison pour ne pas nous instruire.

Profitons des circonstances qui nous ont manqué auparavant et qui s'offrent à nous aujourd'hui.

Nous n'entreprendrons pas de prouver comme deux et deux font quatre que l'éducation, ce ce siècle éclairé, est d'une utilité absolue. Ce serait sans doute du temps perdu. Tous nos lecteurs savent comme nous que celui qui ne sait ni lire ni écrire est comme un homme privé de l'usage de l'un de ses membres : il est à peu près impuissant.

Pour ceux qui n'ont pu s'instruire pendant leur jeunesse ou pour les jeunes gens qui doivent gagner leur vie par un travail manuel sans pouvoir aller à l'école, les classes du soir s'offrent à eux comme compensation. C'est là où ils apprendront la langue du pays, si utile. C'est là où ils acquerront les connaissances qui plus tard feront d'eux des hommes utiles. C'est là où ils se feront peut-être un avenir brillant.

Combien sont arrivés en ce pays sans savoir, comme on dit, ni a ni b, et qui, en fréquentant les écoles du soir, ont fini par développer leur intelligence au point qu'on les considère aujourd'hui pour des hommes, sinon savants, tout du moins une bonne instruction et pouvant faire honneur à leur position et à leur famille!

Pourquoi n'en serions-nous pas autant.

Vous tous, jeunes compatriotes qui savez pas l'anglais, allez assurément aux classes gratuites du soir. N'y manquez pas sous aucun prétexte, si vous voulez réussir.

Sans la connaissance de la langue de John Bull en cette contrée, il n'y a pas de succès possible.

Sir Wilfrid Laurier ira demain à Kingsey Falls pour le choix d'un candidat dans Drummond et Arthabaska. Il retournera à Ottawa mercredi.

La position d'inspecteur de douane, monté à Derby Line, comté de Stanstead, a été abolie. Cette position remplie par M. T. Hinman qui a été mis à la retraite.

C'était samedi le dernier jour consacré pour l'inscription sur les listes qui électoralent des citoyens de New York se proposant de voter le 2 novembre prochain.

Jusqu'à la fin de septembre dernier les pertes causées par le feu au Canada et aux Etats Unis se sont élevées en 1897 à $80,413,700, ce qui est de $10,000,000 moins que durant les neuf premiers mois de 1896, et de $16,000,000 moins qu'en 1895 durant la même période. Malheureusement les désastreux feux de forêts du mois d'octobre égaliseront probablement les proportions.

Vendredi à la réunion du cabinet français le président Faure a signé la nomination de M. J. Patenôtre, ambassadeur à Washington, comme ambassadeur de France à Madrid, et celle de M. Jules Cambon, gouverneur de l'Algérie, comme ambassadeur aux Etats-Unis.

Viennent de paraître à la "Gazette Officielle de Québec" les nominations de MM. H. R. Blanchard, de St Hyacinthe, et J. C. S. Gauthier, de St Ephrem d'Upton, tous deux médecins, conjointement coroners pour le district de St Hyacinthe, la commission du dit H. R. Blanchard comme seul coroner étant révoquée.

Le feu s'est déclaré, vers 7 heures du soir, dans le hangar de M. Angel, navigateur, résidant au centre du village de Ste Anne de Bellevue.

Ayant l'intention de construire une maison, M. Angel avait porté dans son hangar tout le bois que nécessitait cette construction.

Tous ces matériaux sont détruits ainsi qu'une provision de paille et de foin qu'on venait d'entrer dans les greniers.

Comme le vent soufflait violemment à l'heure de l'incendie, des étincelles ont allumé le feu dans un hangar voisin appartenant à M. Brunat, journalier de Ste Anne, comme celui de M. Angel, le hangar de M Brunat fut complètement détruit.

Les pertes s'élèvent à quelques centaines de dollars, sans assurance. On ignore l'origine de l'incendie.

Potins du Jour.

J'ai trouvé une excellente recette pour les gens qui se lavent la figure —il doit y en avoir quelques-uns parmi nos lecteurs. L'auteur que je veux citer prétend que le savon ne fait aucun tort au teint, au contraire. Il conseille aux gens de se laver avec leurs mains, de préférence à l'essuie-main ou l'éponge ; de se laver un montant et d'une façon rotatoire. Il termine en disant qu'il faut pour le savon, comme pour toute autre chose d'ailleurs, se servir de son bon jugement et de ne pas en mettre trop, car ça sècherait la peau.

Une Canadienne a marié un Arménien, il y a cinq mois, et, sur la déposition de son mari, a été condamnée hier à six mois de prison.

Elle aurait dû être envoyée en prison ou à l'asile des aliénés le jour même de ses noces.

Un partisan de Lawton parlait hier à un bon républicain sympathique à Bennett.

"Comment, disait-il, vous avez *ben net*, dit celui-ci comme supprime argument.

—Je l'admets, répliqua l'autre, alors mets *lui ton* vote.

On nous apprend qu'un de nos bons Canadiens de Pawtucketville ronfle tellement fort quand il dort qu'il a décidé d'aller coucher chez le second voisin afin de ne pas se réveiller lui-même la nuit.

MAMAN—Quel gentil petit sourire a le bébé !

PAPA—Eh oui ! il rêve probablement au temps où il me tenait révéillé toute la nuit.

Sous le titre "Comment on prononce le nom de Angel" le Canadien Pacific Railway, qui a été chargé de faire la promotion de l'immigration française en Amérique, a publié une brochure dans laquelle on lit :

"Commencer une lettre d'affaires par le nom et l'adresse de celui à qui il écrit."

Tiens ! pourquoi n'écrirait-il pas en tête l'adresse du roi d'Espagne ? "Fermer la bouche en mangeant."

Bon système pour devenir dyspepsique. Il faut toujours l'ouvrir de temps à autre pour mettre quelque chose dedans, on la ferme ensuite. Un homme qui se met à table pour manger aurait l'air fin s'il se tenait la bouche fermée tout le temps.

Ce qu'on en imprime de niaiseries par le temps qui court.

S. A. C?

Everett Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant, palatable, refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, clean your entire system, prevent fever, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême de Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, énoncé tenante, qu'il a demeuré cinq ans en Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque où l'admission d'un soldat régulier ou volontaire des Etats Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Le Kinium du Dr Delisle continue aujourd'hui à opérer des merveilles chez les personnes atteintes de sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de dyspepsie, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adresses-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. 121n.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, deux cottages d'une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John

Le Magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

Une Autre Semaine de Valeurs sans Pareilles

Une opportunité, un véritable Klondyke. Vu nos commandes considérables placées en août, nous sommes protégés contre la hausse des prix. Achetez de bonne heure.

Gilets a $3.50.—Un lot de Gilets en Beaver bleu, brun ou noir, plus tard dans la saison vous coûteront 85 ; maintenant $3.50.

A $5.75.—Gilets en Drap Covert tan, lisérés en bas plat, collet roulant haut, plus tard vous coûteront $7.50, maintenant $5.75.

Collarettes en Fourrure.—En Astrakan pour $2.50, valant $3.75. Seal Electrique, pour $2.95, valant $3.50. Combinaisons de Yoke, pour $4.75, valant $7.50. Jolies nouveautés en Chinchilla, Krimmer, Moufions, Martres, Perse, etc. Prix $5.75 à $25.

Collerettes a $2.95.—Un lot de Collerettes en Beaver noir, garnies de Jais et Braid, valant $4.75 ; notre prix, seulement $2.75.

A $5.75.—Un lot de belles Collerettes en Kersey, appliqué du ton le genre courroie, collet en velours, valeur spéciale à $5.95.

Nouveaux Corsages d'Automne.—Nouveaux corsages d'automne et plaid noir et mélanges, à 29, 49, 69, 98c, 1.25, 1.75 et $1.38, valant de 50c à $3

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Renaud & Héroux,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes :

Lowell Pharmacy, Deliele, Beaulieu & Duchette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
Geo. H. Ellis, Co., Jas. H. Hill,
G. C. Brock & Co., F. P. Moody,
Carleton & Hovey, S. C. Shirley,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co., Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELLA—L'ami du bebe, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle decouverte pour les Petits et les Faibles.

DULCES BRONA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et retablissent la banqueroute des nerfs.

UTAH KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TUNKERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARRINA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

SITUATION DEMANDEE — Un pharmacien de plusieurs années d'expérience désire une position dans une pharmacie comme gérant ou commis. Adresser R. 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

Une Pharmacie a Vendre.

A grands sacrifices, située dans un centre canadien, où bien on prendrait un associé pour continuer les affaires. Bonne chance de succès. S'adresser à M. Hill, 0. J. R. Jannery, 145 Lafayette St, Salem, Mass. 19o

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire La Vérande, 22c
Le Plaisir au Salon, 30c
Album du Chanteur, 30c
Succès du Salon, 30c
La Muse Populaire, 30c
L'Ami du Chanteur, 30c
La Gaudriole, 30c
N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

Germania

Lager Beer.

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

CHARBON !!

CHARBON!

CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Pavés en briques, &c.

Téléphone 114-2.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un ouvrier pratique de première classe et de bon goût qui a l'air sur comme dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, qui a ses nombreux clients, et s'informer dans le quartier et qui maintenant attend a cette maison.

Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier goût.

Allez faire une visite, et vous serez charmées.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARISIEN, EPIACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes constatées. Preuves décisives dans les affaires de divorce. Les preuves obtenues dans ce bureau jouissent d'un crédit universel dans toutes les affaires civiles. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 102, Hildreth Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, les donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison des parties, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Vous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Ferd Ledoux & Cie.,

Caers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vieus ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main, Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston.—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.35, 8.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 3.00, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—5.30, 8.25, a. m ; 12.05, 2.30, 5.35, 6.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 3.00, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 3.30, 6.15, p. m.

Pour Rockport et Gloucester—12.05, 1.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 3.30, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—6.50, 5.30, p. m.

Pour Somerworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Alton Bath et Waterville—6.50, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Nashua et Rochester—7.45, *8.30, *9.30, 5.40, 11.05, a. m. 1.40, *3.00, 4.35, *5.30 5 m. Dimanches, 9.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Manchester, N. H.—7.45, *8.30, *9.30, 11.05, a. m. 1.40, *3.00, 4.35, *5.30 5 m. Dimanches, 9.45, a. m.

Pour Derry, Manchester et Concord—7.45, 11.05, a. m. 1.40, 4.35, 5.40, 6.15, 7.15, 8.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m ; 5.00, 6.00, 6.52, 8.00, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.45, 8.45, a. m ; 12.00, (Lebanon et Franklin et Bristol seulement) 5.45, 10.12, p. m. Dimanches, 5.30, p. m ; 5.00, 6.00, 6.52, 8.00, p. m.

St. Clairsville et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m ; 5.40, 10.12, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via East Junction, Burlington et St. Albans, via the Ligne du Central Vermont—8.45, a. m ; 12.00, 10.12, p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line—8.45, a. m ; 6.40 p. m.

Pour Quebec via White River Junction 12.00, a. m ; 8.12, p. m ; tous les jours, excepté Dimanches.

Tous les jours pour Montreal.

J. D. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billet

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs commençant Lundi 18 oct. et Matinée Mercredi.

— Engagement Spécial de —

"MISS NEW YORK, JR."

Le plus grand spectacle burlesque jamais engagé ! Incluant le JOE OPPENHEIMER, introduisant Harry LeClair, Eddie Leslie, Florence Edwards et une liste d'autres, 15 Jolies Femmes 15. Un char plein de scènes. Effets électriques étonnants

Trois soirs et Matinée de samedi, à partir du Lundi, 18 et 19 Oct.

Grande Entrée de la Jamesse Aggregation Comique.

Fay Foster Extravaganza Co.

Avec sa richesse de cinquant et d'ornements, Scènes Spéciales, Costumes éclatants et effets électriques nouveaux. Plus forte que jamais par le passé.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'homme et de femme sont nettoyés et repassés a un prix très raisonnable. Peu ouvrage de première classe.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILLS BOOK STORE,

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours jour que de classe. Edifice Runels. La classe des commençants qui forme maintenant commencera lundi soir a 8 hrs le 11 oct.

Billets de cours $3.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottiche, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSE LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 155.

LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXVII

—Non ! non ! reprit-il, je ne me trompe pas, le magot est là !

—Profondément enfoui ?

—A trois pieds à peine. Ca sera l'affaire d'une demi-douzaine de coups de pioche.

—Alors dépêchons-nous !

—Minute ! Prudence est mère de sûreté ! il ne faut pas qu'on nous dérange, et tant pis pour les indiscrets ! Suis mon exemple. Mets ton revolver tout armé dans la poche droite de ton pantalon. Est-ce fait ?

—C'est fait.

—Maintenant à l'ouvrage !

Les deux lanternes de voiture, que leurs lampes fichées en terre maintenaient debout, projetaient au niveau du sol, sur un des côtés de la petite clairière, un cercle de lumière pâle.

Cette lumière ne pouvant s'élever, l'obscurité demeurait compacte à hauteur d'homme. L'opposition de cette zone de clarté, faisait ressortir cette zone de ténèbres profondes, produisait un effet sinistre.

Passeloup donna le premier coup de pioche et entama le terrain qui, récemment remué, n'offrait aucune résistance. Raquin, de son côté, travaille de son mieux. En moins de quelques minutes le tron atteignit une profondeur de deux pieds et demi.

Prends garde, dit Passeloup en cessant de creuser, il ne faut point maintenant aller à l'aventure. L'or est enfermé dans un sac de cuir qu'un coup de pioche malavisé crèverait infailliblement. Nous perdrions un temps précieux à ramasser les jaunes mêlés à la terre, sans compter que nous risquerions fort d'en égarer beaucoup. Laisse-moi faire.

Et le jeune bandit se remit à la besogne, lentement et avec des précautions infinies. Bientôt la précieuse poche de basane apparut au fond de l'ouverture. Il ne s'agissait plus que de la dégager.

—Aide-moi, commanda Passeloup. Il y a une courroie autour du sac pour le soulever. Je tiens un des bouts, prends l'autre.

Raquin obéit et tira sur la courroie.

—Mazette ! murmura-t-il, c'est lourd !

—C'est que tu as des bras de fillasse ! répéta Passeloup. J'ai porté ça sur mon dos pendant la chambre du père Landry jusqu'ici, et, chemin faisant, je me suis battu contre un dogue qui n'était pas commode ! j'ai de plus escaladé une muraille de dix pieds de haut, et je venais de *refroidir* deux personnes à moi tout seul !

—Ah ! balbutia Raquin confus, je sais bien que tu es un homme.

Le sac, tiré de l'ouverture, reposait au pied du vieil arbre.

—Ouvre la boîte à musique, reprit Passeloup, et sors de la balle tout le linge. Nous allons procéder à l'emballage et nous partirons.

—Pour la prison ! s'assiera et pour l'échafaud ! dit une voix. Bandits, vous êtes arrêtés !

Et le policier, sortant de l'ombre, bondit sur Raquin qui se trouvait plus près de lui, tandis que Sidi-Coco de son côté s'élançait sur Passeloup.

—Arrêtés ! répéta ce dernier, pas encore !

D'un mouvement brusque il se dégagea, saisit dans sa poche son revolver, et dirigeant les canons contre son agresseur fit feu presque à bout portant.

Sidi-Coco tomba.

—Il n'y en a plus qu'un ! reprit Passeloup en s'adressant à son complice. Arrange-toi de celui-là ! je décampe, chacun pour soi !

—A moi, gendarmes ! cria l'agent de police, qui, sans laisser à Raquin le temps de mettre la main sur son revolver, venait de le terrasser et lui serrait la gorge avec tant de force que l'ex-chasseur râlait. Prenez-le vivant, surtout ! Ne le tuez pas ! Nous avons besoin de sa vie !

Affolé par ces paroles qui lui révélaient la présence d'invisibles ennemis, Passeloup ne tenta pas moins de fuir, mais un cercle de gendarmes, le pistolet au poing, enveloppait la clairière.

Cent fois de suite le misérable pressa la détente de son revolver, espérant abattre un homme et passer par la trouée, mais sa main tremblait et grâce au ciel, pas une de ses balles n'atteignit le but.

Un instant plus tard les deux bandits, les mains solidement attachées derrière le, gisaient l'un à côté de l'autre sur le sol, et dans leur impuissante rage se tordaient, l'écume aux lèvres.

Sidi-Coco ne donnait aucun signe de vie. Le sang inondait son visage. Jobin, désolé, se pencha vers lui.

—Si ce brave garçon est mort, pensa-t-il, je ne m'en consolerai pas, car véritablement je l'aimais !

XXXVII

Non, Sidi-Coco n'était pas mort. La balle du revolver de Passeloup avait atteint le second, en effleurant chirant le cuir chevelu, et produisant à peu près l'effet d'un coup de canne vigoureusement asséné. La voûte osseuse restait intacte, et l'évanouissement résultait de la violente commotion.

Jobin possédait quelques notions élémentaires de chirurgie, suffisantes pour reconnaître bien vite le peu de gravité de la blessure.

—Quel bonheur ! s'écria-t-il avec un soupir de soulagement. Ca ne sera rien ! C'est une chance inouie ! Vingt lignes plus bas le coup était mortel ! Je donnerais tout ce qu'on voudrait d'un cordial.

Un des gendarmes avait dans sa poche une de ces petites bouteilles clissées, et renfermant un peu d'eau-de-vie. Il s'empressa de l'offrir, et le policier ne perdit pas une minute pour verser quelques gouttes du spiritueux dans la bouche de Sidi-Coco dont il ouvrait les dents serrées.

L'effet de cette médication si simple fut immédiat. Anthime tressaillit, ouvrit les yeux, se souleva sur son coude, et reprit au présence d'esprit tout entier en même temps que sa connaissance ; ses premières paroles le prouvèrent.

—Les tenons-nous ? s'écria-t-il.

—Oui, mon brave ami, nous les tenons, répliqua Jobin.

—Vivants ?

—Très vivants et ficelés comme des saucissons. Soyez sans crainte ! Je vous garantis qu'ils ne nous échapperont pas.

—Que Dieu soit loué ! Tout est donc pour le mieux !

—Comment vous trouvez-vous ?

—J'ai la tête lourde, mais je souffre à peine. Tendez-moi s'il vous plaît la main pour m'aider à me relever. Je voudrais voir ces misérables.

Jobin fit ce que lui demandait son collaborateur officieux, qui, s'appuyant sur lui, s'approcha des bandits.

Dans la lutte que ces derniers venaient de soutenir contre l'agent et contre les gendarmes, leurs moustaches d'emprunt et une partie de leurs barbes postiches, s'étaient notablement dérangées.

A Continuer.

Don's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 lbs in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ATTAQUE NOCTURNE.

—Alexandre Giroux, reporter, a été samedi soir, vers une heure, brutalement assailli à l'angle des rues Sherbrooke et St André.

Après avoir assisté à l'enterrement de vie de garçon de M. Henri de Martigny, au restaurant de M. Théo. Lanctôt.

M. Giroux regagnait sa demeure, rue St André, près de la rue Sherbrooke quand à l'endroit déjà mentionné il fut abordé par cinq gibiers de nuit qui lui demandèrent de l'argent.

Sur sa réponse négative il fut lâchement frappé à la tête, et bien qu'il fit bonne résistance avec sa canne qui est toute empreinte de sang, il dut succomber devant ses assaillants.

Privé de ses sens, il roula sur le pavé et on lui retroussa ses poches. Une somme de $0.60 lui fut ainsi ravie par les maraudeurs qui délogèrent incontinent.

Par bonheur pour M. Giroux, M. R. Forget, qui demeure rue Sherbrooke, s'adonnait à passer sur le théâtre de l'assaut au moment où il gisait sur la voie publique. Il lui prêta assistance et lui aida à réintégrer le logis de famille.

M. Giroux porte à la figure une large ecchymose et à la bouche des lacérations très prononcées. Il se dit victime d'une bande de fainéants qu'il désigne sous le nom de "bande de la rue St André."

QUEBEC.

FEU M. P. V. VALIN.

—A la dernière réunion de la Commission du Havre de Québec, les résolutions suivantes ont été adoptées :

"Proposé par Julien Chabot, secondé par R. H. Smith, et résolu : —Que les commissaires du Hâvre de Québec ont appris avec des sentiments de profonds regrets la mort de M. P. V. Valin, ci-devant membre et président de ce bureau, et désirent transmettre à Mme Valin l'expression de leur sympathie tant personelle que comme membre de ce bureau."

OTTAWA

PENIBLE ACCIDENT.

—M. Ségain, l'administrateur du "Canada d'Ottawa, a été victime d'un grave accident.

Il se rendait en voiture à sa résidence d'été à Billings Bridge, lorsque son cheval a soudainement pris le mors aux dents. En dépit des efforts de M. Ségain, le cheval n'a pu être contrôlé et notre ami a été renversé sur le sol où il a frappé de la tête.

M. Billing et quelques amis se sont empressés auprès de lui et l'ont transporté à sa résidence.

Le Dr Powell a été mandé et est d'opinion qu'il n'y a aucune lésion interne.

Toutefois M. Ségain souffre beaucoup et reconnaît même pas à peine

UNE SCENE AU CONSEIL.

Un Conseiller Pris a Voter Double

Les conseillers se sont réunis, hier soir, en assemblée spéciale.

La réunion n'a pas duré longtemps, mais le peu de temps à la disposition du conseil a été chaudement employé.

A l'ouverture, le conseiller Ames a présenté une motion condamnant le récent pique-nique de Mountain Rock Grove et limitant à $100 le montant que la ville doit payer.

Le conseiller Taylor a proposé en amendement une condamnation générale de la chose.

Une longue discussion s'ensuivit. Quand on en vint au vote, la motion Ames fut défaite 18 à 8.

L'amendement Taylor fut adopté.

La résolution recommandant l'emprunt de $10,100 pour le pont de la rue Aiken a été adoptée 22 à 5; ce qui décide la construction du pont au-dessus du canal, car il ne reste plus qu'à avoir la signature du maire et chacun sait que le maire Courtney s'empressera de remplir son devoir.

La motion pour décider la construction des écuries pour le bureau de santé a été défaite.

Le conseiller James Smith propose de procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses.

Le conseiller Miskella propose en amendement que le conseil en croit pas qu'il est sage de voter pour un surintendant des bâtisses.

L'amendement est défait 15 à 12.

Le conseiller Miskella donne avis de reconsidération.

Le président Penn dit qu'il ne veut pas entretenir une motion de ce genre.

Une discussion violente s'en suit entre le conseiller Miskella et le président.

Par un vote de 17 à 10, la décision du président est maintenue.

On procède au vote. Les deux ou trois premiers ballottages ont été déclarés nuls, plus de votes ayant été déposés qu'il n'y avait de membres présents.

Soudain, le conseiller Lang saisit son confrère Pagan par le collet de son habit, en s'écriant :

"Je le tiens! Je l'ai pris! Voici l'homme! Il a déposé deux bulletins! Je l'ai vu faire! Le voilà!"

Il y eut aussitôt un commencement de bagarre et Lang aurait reçu de Pagan un coup de poing en pleine figure si les amis présents ne les avaient séparés à temps.

Le conseiller Smith, tout excité, demande au président de requérir l'aide de la police.

Le président allait s'exécuter, quand voyant qu'il n'y avait plus de danger, il décida de laisser l'affaire sur le tapis.

Elle y resta, ainsi que l'élection d'un nouveau surintendant des bâtisses.

Puis l'on ajourna.

Epargnez-vous des frais en payant vos taxes promptement. jno

IL VIENT SE LIVRER.

Un Grec a renversé Mme Stevens.

Hier soir, un Grec qui a dit s'appeler Sporas Grambovites s'est rendu au poste central et a déclaré au chef de police que c'était lui qui avait renversé Mme Mary J. Stevens, coin des rues Dutton et Broadway, la semaine dernière.

Il prétend n'être pas seul responsable de l'accident. Il dit qu'en passant en bicycle près de Mme Stevens, il a frappé celle-ci avec son coude et l'a renversée.

Il l'a relevée dans ses bras et l'a portée à la pharmacie la plus proche. Voyant qu'elle ne revenait pas vite à ses sens, il a eu peur et s'est sauvé.

On l'a d'abord conduit dans une cellule, mais plus tard des amis se sont portés caution pour lui.

Mme Stevens est encore à l'hôpital St Jean où elle prend du mieux.

Naturalisation.

Ceux qui désirent se faire naturaliser, sont priés de se rendre au plus tôt chez M. l'avocat Jacques, No. 26 rue Central, pour faire préparer des papiers à cet effet. Il ne reste plus qu'une huitaine de jours.

Par conséquent on n'aura pas tort de se hâter. jno.

ON DEMANDE

Un Policeman et une Lumière.

Les membres du Club Canadien de Pawtucketville se sont réunis, hier soir, dans leur local ordinaire. M. J. W. Alexander a présidé et M. Napoléon Grandchamp a été élu secrétaire pro tempore.

Plusieurs membres ont pris la parole, entre autres le président, MM. L. Gélinas, V. Robert, A. E. Columbe, etc.

Sur motion, deux membres ont été nommés comme comité pour avoir une lumière, coin de la rue Moody et de la Gershom avenue; ce sont MM. J. W. Alexander et N. Grandchamp.

MM. Vital Robert et A. E. Columbe ont été aussi nommés pour demander aux commissaires de police un officier pour ce district.

L'assemblée s'est ajournée à mardi prochain.

Notes Locales.

Dans la cause de Annie Hobin vs la compagnie du Boston & Maine, hier, le jury a rendu un verdict en faveur de la défenderesse.

La cause de Fay et al vs John H. Harrington, propriétaire du "Sun," pour libelle diffamatoire, est actuellement devant la cour supérieure.

Une assemblée spéciale des échevins a été convoquée pour 2 heures, cet après-midi, pour prendre action sur la liste des nominations d'officiers de precincts.

On n'a pas pu retrouver les billets du pique-nique de Mountain Rock Grove. Le lieutenant Kew a informé le conseiller Dana que les officiers de police les avaient remis au messager Going. Celui-ci dit qu'il ne les a pas reçus. Encore un mystère!

Les personnes qui ont encouragé les récentes séances au profit de l'hôpital St Jean, dans la salle Huntington, seront heureuses d'apprendre qu'un montant d'argent suffisant a été réalisé pour fonder un département réservé aux enfants dans cet hôpital. En fait de générosité, quand il s'agit de bonnes œuvres, on peut toujours compter sur la population de Lowell.

Cour de Police

Courte séance aujourd'hui.

Il n'y avait que trois personnes arrêtées pour ivresse : Henry Quinn a été chanceux de s'en tirer pour $5; Patrick McGuirk et Terrence Lennon en ont eu pour quatre mois chacun.

John J. Scullin et Mary A. Dalton, pour adultère, sont envoyés en cour supérieure.

Arthur Hébert est condamné à $10 d'amende pour cruauté aux animaux.

Plusieurs causes sont remises.

OFFRE EXCEPTIONNELLE.

Cette semaine, M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre en vente du papier a lettre en boite "Ste ling" contenant 60 FEUILLES DE PAPIER et 50 ENVELOPPES de premiere qualite pour la somme de 25 cents; c'est reellement la meilleure va leur qui se soit jamais vendue pour le prix.

GRANDIOSEMENT.

Suite de la première page.

M. Burns, H. Paris, C. H. Bélanger, J. Pepin, Azarias Pepin, Aimé Gauthier, Mde Côté, M. Dragon, P. L. Denault, M. Léquine, Jos. Moreau, M. Moreau, N. Lessard, T. Lacombe, N. David, B. J. Callahan, M. Conway, A. Bouchard, Pierre Gagnon, Jos Monette, Pierre Brunelle, A. Charrette, A. Richard, H. Alexander, W. Alexander, J. Alexander, Mlles D'Amour, M. Lamoureux, J. W. Paradis, L. P. Turcotte, Jos. Rivard, Mlle Turcotte, E. Bailey, J. A. Filion, J. H. Guillet, Noé Brunelle, W. Parthenais, D. Parthenais, Charles Parthenais, G. E. Mongeau, Dr Hénotte, C. Roussin, John Vincent, Aimé Vincent, Charles Giroux, John Sparks, M. Houle, M. Tweed, E. Daigle, M. Poirier, M. Marchand, M. Pelnault, M. Dufort, P. Latour, A. Lavoie, T. Robitaille, M. Lamontagne, C. Bélanger, M. D'aoust, M. Smith, O. Pagé, M. M. Mirault, M. W. H. Willer, H. T. Wheeler, Hélène Pinault, Alex Gaudette, Emma Lanone, A. Gaudette, Marie Lussier, Octave Gaudette, Nelida Côté, M. Chadwick, Mlles Saucier, M. Richardson, Désiré Hébert, M. Butterworth, O. Ouellette, Joseph Ducharme, C. H. Chamberlain, M. P. David, Jos Albert, Dr A. J. Gagnon, Dr J. A. Gagnon, Delle Gagnon, Hypolite Jeoffroy, O. Forget, O. Lussier, Noé Lussier, Mathilda Lussier, P. Forget, Delle Brunelle, M. L. Charrette, Delle Fagreau, Geo. E. Caisse, Delle Caisse, A. Archambault, W. Achin, O. Desaulniers, Ed. Hobson, W. Bouthillette, G. D. Jacques, J. Cormier, S. Renaud, M. Morel, A. Valleraud, P. Z. Hébert, Elie Delude, E. Albanel, J. A. Legault, Ed. Vincelette, A. Simard, Fecteau, Beaulieu, Vachon, Therrien, Tremblay, A. Leblanc, F. Leblanc, H. Dozois, C. Dozois, T. J. Goyette, Delle M. L. Delude, H. Denault, S. Rochette, Delle Fortier, Dame Lefebvre, M. Ouellette.

LES CADEAUX.

S'ils jugent par le nombre et la beauté des cadeaux qu'ils ont reçus à l'occasion de leur 25me anniversaire de mariage, M. et Mde Chs H. Bois vert peuvent se dire qu'ils sont des plus populaires et des plus aimés en cette ville. Toute une table était garnie de superbes argenteries, envoyées par leurs nombreux amis en témoignage d'estime. La plupart venaient de la maison Legault et sont de véritables œuvres d'art, nous ne craignons pas de le dire.

M. Joseph Ducharme et son fils furent chargés de voir à la disposition des nombreux présents ainsi que de prendre soin des manteaux, chapeaux et pardessus : ils s'acquittèrent de cette tâche plus difficile qu'on le croit généralement comme s'ils n'eussent fait que cela toute leur vie.

L'ami Philippe, pour le punch pendant et après la danse fourni si libéralement par M. L. P. Turcotte, a battu tous les records connus jusqu'à ce jour.

Liste des cadeaux :

Beurrier, plat à pouding et plateau à noix : Messieurs et mesdames Hilaire Dozois, W.A. Parthenais, Aimé Gauthier, Noé Brunelle, Maxime Lépine, J. A. Legault, Arthur Smith, mesdames C. Côté, O. J. Belisle, Dlle M. L. Delude, messieurs A. Côté, C. Bélanger, D. A. Parthenais.

Service à crème à la glace : J. A. Filion, Joseph Ducharme, Joseph Albert, Philippe Desmarais.

Cuiller à fruits, O. P. Ouellette.

Fourchette, M. et Mme C. Burns.

Cuiller à potage, M. et Mde H. Paris.

Couteau et cuiller à orange, Dlle Félicité Saucier.

Fourchette et cuiller, M. et Mde B. J. Callahan.

Pot à eau : L. P. Lamothe, J. W. Goulet, Aimé Vincent, P. Lanard dit Therrien, P. Latour, H. Alexander, J. A. Foisy, Geo. Tremblay, A. Daigle, Geo. Marchand, Jos Dufort, E. Poirier, F.X. Mirault, J. B. Pelnault, D. Lamontagne, Octave Pagé.

Peinture, M. et Mde E. Hobson, Mde et Mlles Thifault.

Plat à crème, J. L. Chalifoux.

Cuiller et fourchette à fruit, Geo. E. Putnam.

Service à eau, famille Guimond, Messieurs et Mesdames W. Achin et Brautigan, M. Emery Cognac.

Vase à fleurs, M et Mde C. Tellier.

Chandelier, Messieurs et Mesdames Charette et Richard, Mlles D'Amour et L. Favreau.

Panier à gâteaux, Dr J. A. Gagnon.

Plateau à bonard avec couteau et fourchette, Messieurs et Mesdames Jacques Boisvert, J. H. Beaulieu et Sinai Gauthier.

Plateau en argent, MM. Houle & Sparks.

Bouquet formé de pièces d'argent, Messieurs et Mesdames A. Archambault, A. H. Jean, Noé Lussier, Alfred Leblanc, F. J. Leblanc, P. David, C. H. Bélanger, Geo E. Mongeau, Ed. Gaudette, Dr J. A. Gagnon, Dr A. J. Gagnon, Dr W. H. Pepin, Joseph Champagne, Adolphe Vachon, A. Dragon, Saulsier, Calixte Lequin, Onésime Forget, Hyp. Geoffroy, Ovila Lussier, Em. Lauzière, un ami, Mesdames George Lefebvre, J. A. Foisy, Vve A. Goulet, M. et Mde Jos. Cormier, Mlles M. et B. Brunelle, Elodie Gagnon, J. Goulet, Nelida Côté, Angelina Côté, MM. J. H. Monette, Stephen Rochette, L. P. Beaulieu, Elie Leclaire, Charles A. Giroux, A. E. Richardson, C. P. Comerford, H. Chadwick, P. C. Ducharme, N. Lessard.

Cuiller à fruits, M. et Mde J. S. Lapierre.

Plateau à noix, M. Henri Provost et Mlle Emma Lanoue.

Soupière, M. et Mde J. W. Bennett.

Service à thé et plateau à fruits, J. T. Vincent, Alphonse Bibeault, Hubert Denault, Charles H. Chagnon, J. W. Paradis, Dr C. Hénotte, Charles Laflamme, A. A. Conway, Pierre L. Denault, Azarie Choquette, Elie Deisle, Camille Roussin, P. L. Richard, L. P. Turcotte, A. L. Fecteau.

Soupière et cuiller, Rose G. Caisse, George Caisse, Hélène Pinault, M. L. Lussier, M. et Mde J. Pepin, Mlles Marie Lussier, Anna E. Bernard, Edouardina Bernard, Azarias Pepin.

Plateau à Conserves, M. et Mde Bouchard.

Plat à pouding, M. et Mde S. Sparks.

BIOGRAPHIE.

Il est, croyons-nous, inutile de dire que M. et Mme Charles H. Boisvert, dont viennent de célébrer le pompeux anniversaire de leur mariage, M. et Mde Chs H. Boisvert, sont parmi les personnes les plus en vue de Lowell. Cependant, quelques notes biographiques ne déplairont pas à nos lecteurs.

M. Boisvert est né le 18 juin 1849, à Ste Elizabeth, comté de Joliette. Après avoir reçu une éducation commerciale, il s'est livré au métier de corroyeur. En 1865, il vint résider en cette ville où, pendant plusieurs années il travailla de son métier. Il a occupé une position de contremaître dans la tannerie de Ayers & Maddock durant quelques années.

M. Boisvert abandonna sa position pour retourner au Canada, ayant fait l'achat d'une tannerie qu'il exploita pendant trois ans; de retour à Lowell il entra en affaires comme boulanger et est aujourd'hui un des hommes d'affaires canadiens les plus prospères de cette ville.

Il est propriétaire d'une magnifique résidence et boulangerie situées sur la Lilley avenue, d'une épicerie sur la Lakeview avenue, ainsi que d'une tannerie à Joliette.

Q. M. Boisvert fut élu conseiller pour le Quartier Deux en 1893. Il s'est toujours révélé un homme possédant un bon jugement.

M. Boisvert à épousé au Canada Mlle Elizabeth Latour dit Forget et s'en vint, avec sa jeune épouse, résider en cette ville où la prospérité n'a cessé de lui sourire. C'est aujourd'hui l'un de nos hommes d'affaires importants, et en politique, c'est un républicain convaincu qui a rendu en maintes circonstances des services signalés au parti.

Membre de la société St Joseph, St Jean-Baptiste, la Cour Samuel de Champlain, les Forestiers et autrefois du Cercle Canadien, M. Boisvert a toujours travaillé dans l'intérêt de ses compatriotes.

QUELQUES NOTES

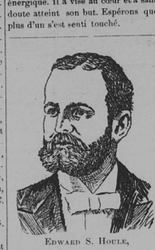
Avant de terminer ce rapport, nous devons en justice louanger M. Ed S. Houle, le maître des cérémonies, qui a vu avec tant de soin aux détails multiples de cette jolie fête ayant démontré aux autres nationalités ce que les Canadiens sont capables de faire.

De l'avis de tout le monde, jamais des noces d'argent ont été célébrées en cette ville d'une manière aussi grandiose. Vraiment les Américains, qui ont été témoins d'une semblable démonstration, ont dû être étonnés.

Les toilettes des dames étaient, pour la plupart, de toute beauté et bien faites pour exalter le vieux garçon le plus endurci.

M. J. L. Chalifoux a eu raison de le dire qu'il ne faut que quelques circonstances semblables pour réunir les Canadiens, leur faire oublier les querelles et les animosités d'antan, former une harmonie si désirable.

M. L. P. Turcotte, lorsqu'il fut appelé à adresser la parole, en profita pour monter une scie monumentale aux vieux garçons, et il sut le faire d'une manière à la fois délicate et énergique. Il a visé au cœur et a sans doute atteint son but. Espérons que plus d'un s'est senti touché.



EDWARD S. HOULE,
Maître des cérémonies à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Chs. H. Boisvert.

UN AUTRE COUP DE LANG.

Après les Donovan, il Tombe sur les Fagan.

Nos lecteurs ont vu le rapport de l'assemblée d'hier soir au conseil de ville.

Ce qui les surprendra davantage en lisant cette histoire c'est que quelqu'un parmi les membres du conseil ait cru devoir préparer l'ordre ci-dessus. Nous le publions textuellement :

CITE DE LOWELL,
En Conseil de Ville.
LOWELL, 2 Novembre 1897.

Ordre pour une enquête de ballottage illégal.

ORDONNE—Que, à une assemblée spéciale de trois (3) à être nommée par le président, dont le devoir sera de faire enquête sur l'accusation de ballottage illégal par un membre du Conseil de ville sur un ballottage pris pour un surintendant des Terrain et Bâtisses à une assemblée du Conseil de ville tenue le 19 octobre 1897, un mardi soir.

Ce comité aura le droit d'appeler les témoins et d'employer un sténographe à une dépense n'excédant pas vingt-cinq dollars ($25.00) ladite dépense devant être mise au compte des Divers, d'après la section 7 du chapitre 415 des Actes de 1896.

Ledit comité devra faire rapport à la prochaine assemblée régulière du conseil, après l'adoption de cet ordre.

Pour comprendre ce qui précède il suffit de lire notre rapport de l'assemblée d'hier.

Lang sera toujours Lang!

J'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre. jno

NOUVEAU SENATEUR.

Le Dr Fiset Succède a l'Hon. M. Robitaille.

OTTAWA 20.—M. le Dr J. B. R. Fiset, député de Rimouski au Parlement Fédéral, vient d'être nommé sénateur pour la division Golfe en remplacement de feu l'Hon. Théodore Robitaille. Il y a donc maintenant trois sièges de vacants à la Chambre des Communes : Témiscouata, Drummond et Arthabaska et Rimouski.

Les brefs pour les deux premiers comtés vont être émis dans une couple de jours.

Les amis du Dr Fiset se sont réunis à Mont-Joly pour faire le choix de son successeur. On dit que M. le Dr Ross, de Mont-Joly, sera choisi par la convention.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

OU VOTER

Les Echevins Choisissent les Endroits pour les Polls

A une assemblée spéciale du bureau des échevins les polls suivants ont été fixés pour la prochaine élection d'Etat. Tous les électeurs devront conserver cette liste d'ici au jour de l'élection, afin de savoir où aller voter.

Voici la liste officielle :

QUARTIER UN.

Precinct 1—Baraque, rue Elliot, encoignure rue Middlesex.
Precinct 2—Jackson Hall
Precinct 3—Baraque, rue First, encoignure rue Bridge.

QUARTIER DEUX.

Precinct 1—Baraque, rue Tremont, encoignure rue Merrimack.
Precinct 2—Baraque, Mann School Yard.
Precinct 3—Baraque, North Common opposé Morrill School.

QUARTIER TROIS.

Precinct 1—Baraque, rue Rock, encoignure rue Willie.
Precinct 2—Ward Room, Engine House, rue Branch.
Precinct 3—Baraque, jonction de Middlesex, rue Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE.

Precinct 1—Baraque, rue Highland, encoignure rue Thorndike.
Precinct 2—Baraque, rue Gorham, encoignure rue Congress.
Precinct 3—Ward Room, rue Lyon.

QUARTIER CINQ.

Precinct 1—Baraque, rue George, encoignure rue Church.
Precinct 2—Baraque, coin Hosford, rue Central.
Precinct 3—Baraque, rue Chestnut encoignure rue Fayette.

QUARTIER SIX.

Precinct 1.—Baraque, rue Jewett jonction de la rue Bridge.
Precinct 2—Baraque, rue West Third, près de la rue Bridge.
Precinct 3—Baraque, Lakeview avenue, près de Aiken avenue.

QUARTIER SEPT.

Precinct 1—Ward Room, Engine House, rue Fletcher.
Precinct 2—Baraque, rue Willie station de la lumière électrique.
Precinct 3—Baraque, rue Riverside, coin de Mammoth Road.

QUARTIER HUIT.

Precinct 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
Precinct 2—Baraque, rue Smith, coin de rue Shaw.
Precinct 3—Baraque, rue Lincoln, près de rue Quebec.

QUARTIER NEUF.

Precinct 1—Ward Room, Engine House, rue High.
Precinct 2—Baraque, Fort Hill Ave. coin de rue Rogers.
Precinct 3—Baraque, rue Moore, près de rue Gorham.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres, fruits, vignes, etc. S'adresser auxbureaux de l'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue aujourd'hui opérer des merveilles chez ces personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

DE "LOWELL MAIL" DU 18 OCTOBRE, 1897.

"Vingt pour cent d'augmentation dans la Paie aux Worsted Mills."

C. Fletcher, des National Worsted Mills d'Oneyville, R. I., a annoncé à ses employés que le 1er décembre il allait volontairement relever le salaire des gages dont la baisse avait été rendue nécessaire en 1893. M. Fletcher, dans une entrevue, a dit que tous les centres de fabrication de lainage dans la Nouvelle-Angleterre devraient s'apercevoir du retour des temps meilleurs. Dans six semaines, quand les nouveaux prix seront accordés, les manufacturiers devront donner la même paie que celle d'Oneyville. Le prix de chaque verge de drap doit être nécessairement augmenté."

20 pour cent d'Augmentation dans les Gages.
40 pour cent d'Augmentation, le prix de la laine brute.
50 pour cent de droit sur les lainages.

Tout cela va augmenter énormément le prix des produits en laine, cependant, en dépit de cette hausse.

J. L. CHALIFOUX offre cette semaine 100 Parlessus des fabriques Collins, noirs unis à **$5.00** valant $10.00.

150 Pardessus en Kersey noir extra fin des fabriques Middlesex de Lowell, **$10.00** valant $18.00.

Les prix d'épargne de CHALIFOUX offrent une splendide occasion d'économiser—occasion qui ne peut être égalée nulle part—avec des marchandises achetées longtemps avant la hausse—Notre magasin est littéralement bondé d'articles de toilette les plus splendides pour l'automne,—pour hommes et garçons.

Chaque vêtement que nous vendons est non seulement correct de style mais sa qualité pour le prix est inapprochable nulle part.

C'est maintenant le temps d'acheter. Les prix n'ont jamais été aussi bas.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

BICYCLES.

Ça été une grande année pour les Bicycles. Des milliers ont été vendus. Notre stock a été reduit à trois. Ceux-ci devront être vendus à des prix au-dessous du coût afin de faire place à nos nouveaux bicycles de '98. Nous avons maintenant

1 EXEL pour Dame, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 FAVORIT pour Garçon, prix régulier $50, notre prix **$29.50.**
1 WYNEWOOD pour Fille, prix régulier $40, notre prix **$19-00.**

C'est maintenant le temps si vous voulez en acheter un à bon marche. Nous vendons la balance de nos accessoires au prix coûtant.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
☞ Département de Peinture, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 OCTOBRE 1897 No. 18o

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Docteur de Lange consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 324 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 2oo

Toutes les maladies des enfants doivent être soignées avec le **Menthol Soothing Syrup**, le vrai sirop calmant indispensable aux enfants, aussi aux mères et nourrices.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'arracher aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les mètres, si non vous le regretterez assez pour vous faire maudire. Nous pompons seulement leurs mètres d'argent, comptent parmi les personnes les plus en vue de Lowell. Cependant, quelques notes biographiques ne déplairont pas à nos lecteurs.

M. Boisvert est né le 18 juin 1849, à Ste Elizabeth, comté de Joliette. Après avoir reçu une éducation commerciale, il s'est livré au métier de corroyeur. En 1865, il vint résider en cette ville où, pendant plusieurs années il travailla de son métier. Il a occupé une position de contremaître dans la tannerie de Ayers & Maddock durant quelques années.

M. Boisvert abandonna sa position pour retourner au Canada, ayant fait l'achat d'une tannerie qu'il exploita pendant trois ans; de retour à Lowell il entra en affaires comme boulanger et est aujourd'hui un des hommes d'affaires canadiens les plus prospères de cette ville.

Il est propriétaire d'une magnifique résidence et boulangerie situées sur la Lilley avenue, d'une épicerie sur la Lakeview avenue, ainsi que d'une tannerie à Joliette.

Q. M. Boisvert fut élu conseiller pour le Quartier Deux en 1893. Il s'est toujours révélé un homme possédant un bon jugement.

M. Boisvert à épousé au Canada Mlle Elizabeth Latour dit Forget et s'en vint, avec sa jeune épouse, résider en cette ville où la prospérité n'a cessé de lui sourire. C'est aujourd'hui l'un de nos hommes d'affaires importants, et en politique, c'est un républicain convaincu qui a rendu en maintes circonstances des services signalés au parti.

Membre de la société St Joseph, St Jean-Baptiste, la Cour Samuel de Champlain, les Forestiers et autrefois du Cercle Canadien, M. Boisvert a toujours travaillé dans l'intérêt de ses compatriotes.

LORD ET LADY ABERDEEN.

SON EXCELLENCE DOIT RECEVOIR UN GRADE D'UNE UNIVERSITE AMERICAINE.

Lady Aberdeen a un Grand Projet en Vue.

Boston, 21 oct.—Le char privé du gouverneur général du Canada, avec le comte et la comtesse d'Aberdeen et leur fille, lady Marjorie Gordon, à bord, est arrivé à la gare Union, vers onze heures hier avant-midi, et quelques minutes plus tard les distingués visiteurs prenaient des appartements au Vendome.

Son Excellence, qui est arrivé de Woodstock, N. B., est accompagné de son aide-de-camp, le lieutenant Keane, A. D. C.

"Nous sommes en route pour Princeton, N. J., a dit la comtesse d'Aberdeen, vu que la grande université qui s'y trouve située doit conférer son plus haut grade à Son Excellence sans doute pour honorer le Canada. Nous partons ce soir pour New York."

Lady Aberdeen a ensuite annoncé son intention de s'enquérir auprès des Canadiens domiciliés à Boston de l'idée leur conviendrait de se servir du fonds prélevé à l'occasion du jubilé de la Reine Victoria pour ériger des hôpitaux (cottage hospitals) dans les districts isolés du Canada. Ces hôpitaux auraient des gardes-malades expérimentées formant partie de l'organisation comme sous le nom de "Victorian Order of Nurses" et qui est semblable à celle que la Reine d'Angleterre a fondée lors de son premier jubilé.

"Les malades dans certaines régions éloignées du Canada, a dit Lady Aberdeen, ne reçoivent pas des soins suffisants, et il faut remédier à ce déplorable état de chose."

Déjà près de 600 gardes-malades font parties, de cette institution anglaise. A la dernière assemblée du Conseil National des Femmes tenue à Ottawa récemment, la suggestion a été faite de former une succursale canadienne et Lady Aberdeen a été placée à la tête de la société. Tout ce qu'il faut maintenant pour compléter l'organisation, ce sont des fonds généraux. Le coût de fondation d'un de ces hôpitaux cottages est de $1000.

Lady Aberdeen avait l'intention de convoquer une assemblée à Boston, mais la brièveté de sa visite l'en a empêchée. Par conséquent, quelques-uns des messieurs et dames en vue qui pourraient s'intéresser au projet ont reçu l'invitation de se rendre au Vendome pour y rencontrer Lady Aberdeen.

UN RECORD.

Le Cheval "Joe Patchen" fait son mille plus vite que jamais.

Joliet, Ill., 21 oct—Sans aucun préparatif pour une semblable tentative, "Joe Patchen," le fameux cheval de course, a cet après-midi baissé le record de près de quatre secondes, sur le parc Ingalls, devant 27,000 personnes. Le record antérieur fait par "Joe Patchen" lui-même était de 2.1 1-4.

Le sulky était à quatre roues.

Le splendide animal a été longuement acclamé par la foule.

Funerailles du Journaliste Dana

New York, 21 oct—Charles Anderson Dana, le défunt rédacteur en chef du "Sun", a été enterré hier dans le cimetière St Paul, à Glen Cove, L. I.

Les plus grands personnages de la métropole ont assisté aux funérailles—des hommes connus par tout le pays, en politique, en affaires et en société.

Il va sans dire que tout le personnel du "Sun" était présent.

Le cortège funèbre arriva à la gare de Glen Cove à 11 h.05, et se dirigea vers l'église St Paul que fréquenta ce défunt pendant son dernier séjour dans cette localité.

Le Révd Dr Huntington, de la *Grace Church*, officia.

Les porteurs des coins du poêle étaient le général Benjamin F. Tracy, M. Charles Dana (un cousin du défunt), le professeur Charles S Sargent de l'université Harvard, le juge Willard Bartlett, de Brooklyn, le colonel Franklin Bartlett, le général James H. Wilson, Chester S. Lord, Théodore Hitchcock, William M. Laffan, Mayo W. Hazleton, E. P. Mitchell et F. F. Dana.

Les six derniers étaient des compagnons d'ouvrage du défunt au journal le "Sun".

Oubli Involontaire

Nous avons oublié bien involontairement hier de mentionner dans notre compte rendu de la célébration des noces d'argent de M. et Mde Chs H. Boisvert que le petit Edmour charmant enfant de M. J. A. Foisy, a offert aux héros de la fête pendant la réception à la salle Runel un splendide panier rempli des plus belles fleurs naturelles qu'on pouvait voir et qui a fait l'admiration de toute l'assistance. Le bouquet formé de pièces d'argent a aussi été présenté par un jeune Foisy, Albini, frère du précédent. Tous deux se sont on ne peut mieux acquittés de leur tâche.

Nous prions la famille Foisy de bien vouloir nous excuser.

Deces

ETHIER—En cette ville, hier, Henri B., enfant d'Alfred et d'Emma Ethier, âgé d'un mois et cinq jours, au No 61 rue Bartlett.

GELINAS—Hier, Antoine, enfant de Joseph et de Marie Gélinas, âgé un mois et demi, est décédé à North Chelmsford.

Amédée Archambault, entrepreneur.

Carte de Remerciements.

M. et Mme Chs H. Boisvert offrent mille remerciements à leurs nombreuses connaissances qui leur ont montré de si chaudes et sincères sympathies à l'occasion de leurs noces d'argent. Que toutes soient bien convaincues qu'ils n'oublieront jamais ce beau jour et les témoignages d'affection et d'estime dont on les a entourés. Les nombreux et riches cadeaux qu'ils ont reçus resteront la preuve tangible de la générosité et du bon goût de leurs amis.

PAS DE VERDICT.

Un Seul Juré Serait en Faveur de l'Acquittement.

Chicago, 21 oct—A 8 h. 30, hier soir, il a été annoncé du bureau de l'attorney de l'Etat Deneen que le verdict dans le procès Luetgert ne serait pas connu avant le lendemain.

Le juge Tuthill s'en retourna ensuite à sa demeure, en disant à l'avocat Deneen de l'envoyer chercher si les jurés venaient à s'entendre; mais à chose ne devint pas nécessaire. Il a aussi été déclaré vers ce temps-là que si le jury n'en arrivait pas à une décision le lendemain, il serait renvoyé.

La rumeur circulait que 9 jurés étaient en faveur de la peine de mort et trois pour l'acquittement. Plus tard, on disait que 11 jurés s'étaient déclarés pour la condamnation et un seul, le chef du jury Harley, pour l'acquittement. Le matin, les onze hommes en faveur de la peine de mort ont envoyé un mot au juge Tuthill pour lui demander, entre autres choses, s'ils pouvaient forcer le membre dissident à voter avec eux, ou s'ils faisaient sans lui un rapport, serait-il valide?

Voilà ce qui a fait penser qu'un seul juré est en faveur d'acquitter Luetgert.

MONUMENT AU CURE LABELLE—On agite fortement à St Jérôme, P. Q., la question d'élever un monument au curé Labelle. Lorsque la nouvelle gêlée sera construite, on dévoilera l'ancienne et sur son site on élèvera une statue au "Roi du Nord". Déjà le Dr Emanuel Fournier et le juge Camille de Martigny sont à organiser une assemblée des principaux citoyens pour former un comité central. On veut faire quelque chose de grand.

IL VEUT TUER SIR WILFRID—Ferdinand Carter, arrêté à Ottawa pour avoir menacé de tuer le premier ministre Laurier et avoir tiré du pistolet sur la rue, a comparu devant la cour de police. Il dit qu'il était ivre au moment de son arrestation et ne se rappelle plus rien. Le magistrat l'a envoyé pour une semaine en prison pour permettre aux médecins de constater si l'individu est fou ou non.

Carrier viendrait, paraît-il, de Rimouski. Il se promenait dans les rues en brandissant un revolver et disant qu'il était à la recherche de sir Wilfrid.

Des Marches
Quand vous en avez le plus besoin.

En Décembre, quand la plupart des gens sont pourvus pour l'hiver viennent les nombreuses annonces de "Ventes à Réduction," "Marchés sans Précédent" et le reste dans les marches.

Maintenant en Pleine Saison.

Quand les achats se font nous offrons Vendredi, Samedi et Lundi, 22, 23 et 25 Octobre une Exhibition Spéciale de bons marchés dans les Chapeaux et Bonnets Garnis.

Grand nombre de prix ont été réduits beaucoup plus qu'à des soi-disant ventes de débarras à notre connaissance. Venez et comparez nos prix qui sont toujours beaucoup plus bas que ceux des autres magasins.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employees de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

DE TELS
Habits d'hommes comme vous n'en pouvez trouver dans d'autres magasins, tout simplement parce que d'autres n'en vendent pas.

Habits de Rogers, Peet & Co., pour $15 qu'un petit tailleur ne peut approcher—pour lesquels le grand tailleur demande

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Oct. 1897.

La Mutualite.

M. de Gérando, l'économiste bien connu, établit le parallèle suivant entre les caisses d'épargnes et les sociétés de bienfaisance :

«Les sociétés de bienfaisances sont de véritables caisses d'épargnes, mais elles ont sur les caisses d'épargnes formées de simples dépôts plusieurs avantages. L'épargne, pour le membre de la société de bienfaisance, n'est pas facultative, mais obligatoire; l'engagement est contracté librement, mais il lie pour l'avenir, une fois qu'il est contracté. L'épargne n'est pas simplement momentanée; elle est persévérante, périodique, régulière, son taux est déterminé. Le sociétaire qui négligerait de la continuer perdrait la somme déjà mise en réserve.

«De la sorte, l'économie devient une nécessité; elle se transforme en habitude. Le sociétaire est appelé à la pratiquer dès les années de sa jeunesse; d'année en année, il a un intérêt toujours plus marqué à lui intérêt fidèle.

«L'épargne confiée à la société de bienfaisance ne peut en être retirée par le caprice, par l'inconstance, à l'occasion d'un plaisir ou de la dissipation; elle reste invariablement destinée pour être appliquée aux circonstances fâcheuses en vue desquelles elle a été déposée; elle ne saurait être détournée de ce but.

«Si un malheur inopiné frappe le sociétaire, la société est là pour le mettre lui ou sa famille à l'abri des circonstances désastreuses. C'est un véritable contrat d'assurance. Le sociétaire envisage l'avenir avec plus de sécurité et jette sur ceux qui l'entourent et vivent par lui un regard plus serein.

«Il y a toujours quelque chose de bon dans un lieu qui rapproche les hommes, qui confond leurs intérêts, qui les rend solidaires les uns pour les autres. La société de bienfaisance est une confraternité; l'assistance mutuelle est un exercice de mutuelle bienveillance; elle joint aux combinaisons de la prudence le mérite d'une bonne action.

«Les conditions imposées pour l'application des secours sont un avertissement contre les désordres, un encouragement à observer une conduite honnête, une recommandation d'être fidèle à la température.

«Pour recueillir les avantages de l'association, le sociétaire doit mériter l'estime de ceux qui la composent. Cette heureuse nécessité élève son caractère; il goûte aussi une légitime fierté en pensant qu'il doit à ses propres efforts la garantie qu'il a obtenue, qu'il n'est point exposé à invoquer la pitié d'autrui, et se contentant de l'indépendance redouble son courage, comme il développe ses facultés."

Américains et Canadiens.

Pendant l'invasion de 1775, un régiment canadien fut formé, ayant pour chef le colonel James Livingston. Un second régiment fut aussi recruté au Canada, et le commandement en fut donné au colonel Moses Hazen.

Quand les Américains évacuèrent le Canada, après la mort de Montgomery, les troupes canadiennes furent dirigées sur New York, où un grand nombre de réfugiés canadiens et acadiens vinrent grossir leurs rangs.

Les capitaines et les lieutenants des ces régiments étaient généralement des Canadiens, et les officiers supérieurs, colonels et majors, des Anglos-Américains.

Parmi les officiers canadiens, citons : 1. Clément Gosselin, de l'île d'Orléans, capitaine et major à brevet, qui fut blessé à Yorktown, la dernière bataille de la guerre ; 2. Augustin Loiseau, de Chambly (où il exerçait le métiier de forgeron) qui combattit dans le régiment d'Ethen Allen, et devint capitaine ; 3. Jacques Robichaud, capitaine ; 4. Laurent Olivier ; lieutenant ; 5. François Monty, lieutenant ; 6. Pierre Boileau, lieutenant ; 7. Louis Gosselin, enseigne ; 8. André Pépin ; 9. l'abbé Louis Chartier, de Lotbinière, chapelain ; 10. Jacques Lafamme, François Mallet, Pierre Roberge, Michel Lapointe, soldats. Tous faisaient partie de l'armée de Washington, qui menait la guerre dans l'Est.

Nous trouvons dans l'ouest le trés rév. Pierre Gibault, vicaire général de l'évêque, qui décida les Canadiens de Vincennes, Indiana, et de Kankakee, Illinois, à prendre parti pour les Américains contre les Anglais. Nos compatriotes se levèrent en masse, se joignirent à l'armée de la Virginie, commandée par le général George Rogers Clarke, et firent la conquête de l'ouest pour les Américains.

Si l'on pouvait dire toute la part que les Canadiens ont prise à la guerre qui a assuré l'indépendance des Etats-Unis, on étonnerait les Américains eux-mêmes.

Espérons que cette histoire s'écrira un jour.

EDMOND MALLET.

Choses et Autres

La Monnaie de Paris va bientôt frapper le nouveau sou de bronze dont la gravure a été confiée au graveur Daniel Dupuy.

Le côté face représente un profil de la République, coiffé du bonnet phrygien, avec l'exergue : «République française" et le millésime.

Au revers, la France, assise à dans la main gauche un rameau d'olivier, tandis que de la droite elle tient un drapeau déployé sous les plis duquel elle abrite un enfant figurant le génie du travail et portant un marteau et une gerbe de blé. Un cartouche contient la mention de la valeur de la pièce. La devise : "Liberté, Egalité, Fraternité" entoure tout le motif.

Nous allons assister, cette année, à une résurrection de la fourrure, c'est personne ne s'en plaindra, car rien ne siéd mieux à un joli visage de femme qu'une fourrure soyeuse aux tons chauds et caressants.

Puisque nous parlons des modes de la saison nouvelle, nos charmantes lectrices nous sauront gré de leur fournir quelques indications sur les tissus qui seront en vogue cet hiver. Pour les soieries, ce sont les moirés, Messalines, souples et infroissables, les moires ondulées ou bayadères, les satins application velours qui détiennent le record de l'élégance. Les tissus de laine, unis ou mélangés avec bandes tissées simulant des tresses ou des galons, de jolies fantaisies aux dispositions inédites, aux coloris harmonieux, sont également très en faveur.

On écrit de Bruxelles qu'à l'occasion de l'anniversaire de la mort du général Bélanger, aucun des ses anciens amis ne s'est rendu, comme les années précédentes, au cimetière d'Ixelles. Mais jamais l'emplacement où dort le "brave général" n'avait été plus coquettement décoré. Grâce à l'intervention d'un de ses fidèles admirateurs, la grille de la tombe avait été repeinte, les arbres taillés, le jardinet fleuri.

Trois communes seulement ont été envoyées par Mme Sévérine, Mlle Griffith, nièce du général, et par M. Heart. Les autres amis du général n'ont pas donné signe de vie, malgré l'invitation qui leur avait été adressée.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Population du Canada.

Le premier recensement qui a eu lieu au Canada, a été fait en 1665, un peu plus d'un demi-siècle après que Champlain eut fondé la ville de Québec.

La Nouvelle France comptait alors 8,258 familles, comprenant environ 3125 âmes. Montréal, y compris les environs, avait une population de 625 habitants.

Puis, vaniennt ensuite Québec et Trois-Rivières avec 547 et 455 habitants.

Le clergé se composait d'un évêque, 18 prêtres séculiers et 31 jésuites.

Quant à la population indienne, elle se composait de 11,700 hommes, dont 2,340 guerriers.

Le recensement qui a été fait le 6 avril 1891, a démontré que la population du Canada était de 4,833,239 habitants.

La province d'Ontario est celle qui est la plus peuplée : elle compte 2,114,321 habitants.

La province de Québec vient ensuite, avec une population de 1,488,535 habitants. Puis la Nouvelle-Ecosse, 450,396, le Nouveau-Brunswick, 321,263, le Manitoba, 152,500 la Colombie Anglaise, 98,115, l'Ile du Prince Edouard, 109,078, les Territoires 98,967.

La population urbaine du Canada se composait, en 1891, de 390,910 habitants ; soit 2,877 pour cent de la population totale.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La Naturalisation dans le Massachusetts.

Un étranger, pour devenir citoyen du Massachusetts, doit :

1o Signer et présenter une application finale de naturalisation au greffier d'une cour municipale, de police, de district, supérieure ou suprême du Massachusetts, ou d'une cour de district ou de circuit des Etats-Unis, dans le district où il réside, quatorze jours, si dans une cour d'Etat, et sept jours, dans une cour des Etats-Unis, avant d'être admis citoyen, déclarant son âge, occupation, résidence, date de son arrivée dans les Etats-Unis, et les noms et lieu de résidence de deux témoins qui seront présents lors de son admission afin de prouver le fait de sa résidence et son caractère, qui l'ont connu depuis cinq ans et

2o Au temps de son admission, il devra prouver, par au moins deux témoins, au juge de telle cour, séance ou session, qu'il a demeuré cinq ans aux Etats-Unis et un an dans le Massachusetts et son bon caractère il devra renoncer à tout titre et allégeance étrangers, faire preuve de sa bonne disposition pour le bon ordre et le bonheur des Etats-Unis, et son intention d'y résider et de supporter a constitution, et

3o Il devra prouver à l'époque de son admission que, au moins deux ans avant, il a signé, assermenté et présenté au greffier d'une cour des Etats-Unis, sa déclaration primaire d'intention de devenir un citoyen des Etats-Unis, et de renoncer à toute allégeance étrangère.

On ne demande aucune déclaration primaire d'intention à l'époque de l'admission d'un adult régulier ou volontaire des Etats Unis, honorablement déchargé, qui n'a qu'à prouver un an de résidence dans les Etats-Unis, ni d'une personne arrivée aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui le prouve par deux témoins, qui l'ont connue et ont connu son âge à l'époque de son arrivée. Le montant à payer à la cour est un dollar pour la première déclaration, deux dollars pour un certificat final, et dans les cours d'Etat, cinquante cents pour enregistrer son application finale, et un dollar pour la préparation de l'un ou de l'autre papier s'il est fait par le greffier.

COMITE D'ETAT REPUBLICAIN.

NATURALISATION.

M. J. R. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis intéressés. Pour toutes informations, adresser-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

M. Chs. H. Changnon, du St Law rence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oublier pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire La Vérande,	22c.
Le Théâtre au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	35c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

Bon Ami

Nettoie toutes les Surfaces.
Polit tous les Métaux.
Nettoie et Polit
Fenêtres et Glaces.
Tous les Epiciers.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Pleasant, Palatable, Potent, Tasteless, Perfect in action, Gentle and Lasting. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Ses a Cendre, Chaudières a Charbon,
Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.

L'Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et la vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remèdes : Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, E. F. Goodale, F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co. Q. C. Brock & Co. F. P. Moody. Carleton & Hovey, S. C. Shirley. Carter & Sherburne, J. B. Westwood. Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

No Melia—L'ami du beau, le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

Pilules Biolta—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

Utah Kidney Brass—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

Tuners' Little Liver Tuner — Une très petite pilule. Tourne votre foie.

Tasteless — Le seul Purgatif pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue oujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang.) de paleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de le "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jno.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement
Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous rien certaine d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73. 75. 77 RUE MARKET.

CHARBON !!
CHARBON !
CHARBON !!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.,
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et feuds ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles.
Téléphone 114.2.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 95 RUE CENTRAL.
Autrefois de la maison Pantaine et Parsons qui l'a fait sur commande dans le dernier quart de siècle, il garantit toujours le même ajustement et la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien aux de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez M. J. B. LELAURIER, qui a eu nombre d'ans et s'expérience dans le métier et qui est maintenant attaché à cette maison.
Les marchandises d'automne et d'hiver arrivent maintenant en exhibition.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.
☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

AGENCE DE DETECTIVES,
TRAVAUX DE DETECTIVE PARTIELIER, EPIEGLERIE, CONTRAVENTIONS, DEFAUTS, ETC. Conscientieux, habitudes correctes. Preuves décisives dans les cas de Divorce. DANS DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre, 101, Glidden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croitre les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la mauvaise mine. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. M. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœu que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites superieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 02.45, 2.20, 3.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lowell—A 6.40, 7.35, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.35, 1.40, 3.10, 4.15, 5.05, 6.05, 7.05, 9.30, p. m.; Dimanches, 9.45, a. m.; 12.05, 3.00, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—A 9.25, a. m.; 12.05, 3.20, 5.05, 6.20, 7.35, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 3.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portsmouth, Kittery, Kennebunk, Kennebunkport et Biddeford—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland—A 6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville, via Portland—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
PULLEYS BIDOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.
UTAH KIDNEY BRASS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.
TUNERS' LITTLE LIVER TUNER — Une très petite pilule. Tourne votre foie.
TASTELESS — Le seul Purgatif pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverts et perfectionnes par les Turner de Philadelphie.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Trois soirs commencant Lundi 18 oct. et Mardiset Mercredi.
— Engagement Special de —
"MISS NEW YORK, JR."
Le plus grand spectacle burlesque jamais essayé. Direction de JOE OPPENHEIMER, interprétant Harry LeClair, Eddie Leslie, Foreman Edwards et une troupe d'autres, 15 Jolies Femmes 15. Un char plein de scènes. Effets électriques étonnants
Trois soirs et Matinee de samedi, a partir du Jeudi le 21 Oct.
Grande Entree de la fameuse Aggregation Comique.
Fay Foster Extravaganza Co.
Avec sa richesse de cinquant et d'amusante. Scènes Spectales, Costumes éclatants et gémes électriques étonnants
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés a un prix raisonnable. Ton ouvrage de première classe ☞
Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classes. Cours privés, $1 par leçon ; classes mensuelles qui se forme maintenant commencera lundi soir à 8 hrs le 11 oct.
Billets du cours 0.50. Dix leçons et un bal.
Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSE LE —
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave. — Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 156

— LE —

Crime de Rocheville

GRAND ROMAN

PAR XAVIER DE MONTEPIN.

TROISIEME PARTIE

LEONIDE ET GEORGES

XXXVIII

Le policier, en un tour de main, les débarrasa de ces accessoires.

—Ah! murmura Sidi-Coco, en voyant à nu leurs visages livides et contractés, je ne me trompais pas quand je croyais reconnaître ces infâmes!

—Vous les connaissez donc? demanda vivement Jobin.

—Oui, pardieu! je les connais! Celui-là, le plus jeune, l'assassin de Mariette, est un zouave de mon régiment. Ce monstre se nomme Passeloup, et servait de brosseur en Afrique au lieutenant Georges Pradel.

—Le brosseur du lieutenant! s'écria le détective en frappant ses mains l'une contre l'autre. La lumière fait! tout s'explique! Oh! le doigt de Dieu!

—Le second, continua Sidi-Coco est un ci devant chasseur, et s'appelle, je crois, Raquin.

—Voilà des choses qui vont bien étonner M. le juge d'instruction, sûr de son affaire! se dit l'agent de la sûreté en souriant malgré lui. Et quand on pense, ajouta-t-il *in petto*, qu'on a probablement aujourd'hui condamné Georges Pradel! Comme c'est bravé, pourtant, que je suis entêté!

Dix minutes plus tard, la carriole reprenait au pas le chemin de Malaunay.

Passeloup et son complice, tout jours étroitement liés, gisaient sur la paille dans le compartiment de derrière. Jobin et Sidi-Coco occupaient la banquette de devant. Les gendarmes, formant escorte, marchaient à droite et à gauche. On n'avait point oublié le sac d'or, avons-nous besoin de l'affirmer?

Le lendemain matin les deux bandits, conduits à Rouen, étaient écroués séance tenante. Paul Abadie fut stupéfait, mais, disons-le à sa louange, ça ne fut pas en stupeur.

L'arrestation du véritable assassin et les circonstances dans lesquelles cette arrestation avait été opérée éclairaient d'une lueur éblouissante les ténèbres si profondes jusque-là.

Dès son premier interrogatoire Passeloup, se sachant perdu, sans ressources puisqu'il était déjà condamné à mort et qu'il ne pouvait manquer de l'être une seconde fois, avoua tout.

Plus n'était besoin désormais de prouvoir à Paris, au boulevard Rapbelsjour, les investigations relatives à l'affaire du lieutenant dont l'innocence devenait indiscutable.

La chambre des mises en accusation, à qui l'affaire fut soumise de nouveau et plus complète, lui fut tantôt même un arrêt de non-lieu. Une heure après Georges Pradel, mis en liberté, embrassait en pleurant son oncle et sa sœur, et serrait cordialement les mains dévouées de Jobin et de Sidi-Coco.

—J'ai reçu une lettre à ton adresse, chère enfant, dit M. Domerat en lui remettant une enveloppe cachetée sur laquelle une main féminine avait tracé ce nom.

Georges, très ému, décacheta l'enveloppe et lut :

"Cessez de craindre pour moi, ô mon unique ami, je suis en sûreté, et personne, vous entendez, personne ne peut rien contre moi. Des magistrats de l'ordre le plus élevé m'ont trouvée digne d'intérêt. Interrogée par eux, je leur ai dit la vérité, la vérité tout entière, sans rien atténuer, sans rien voiler, et j'ai reçu l'autorisation de me retirer dans un couvent jusqu'à l'issue du procès en séparation conseillé par vous et que je commence aujourd'hui même. Cette issue, paraît-il, ne peut être douteuse. Quand nous reverrons-nous? Je l'ignore, mais si votre pensée est à moi comme la mienne est à vous, nous ne sommes point séparés. Je sais que pour vous tout va bien, je suis rassurée, je suis heureuse.

—LEONIDE."

Georges pressa contre ses lèvres la lettre de madame Metzer et murmura :

—Dieu est juste et bon. Il aura pitié de cet ange. J'en ai le pressentiment.

Daniel Metzer apprit ce qu'était devenue sa femme en lisant les journaux qui rendaient compte de l'affaire Pradel. Presque en même temps il reçut un papier timbré qui le fit bondir. C'était le premier acte signifié à la requête de Léonide et tendant à séparation.

Comprenant que cette séparation était inévitable, il ne songea plus qu'à la faire prononcer à son profit, afin de conserver la haute main sur l'administration de la fortune commune. En conséquence, il confia le soin de ses intérêts à un avoué retors et à un avocat qui ne l'était pas moins et, le procès devant être long, il partit en toute hâte pour l'Afrique, ne passa que vingt-quatre heures à Alger, et gagna Boudjareek emportant avec lui une demi-douzaine de barils de cette grosse poudre à canon dont se servent les mineurs.

Daniel avait son idée. Prévoyant le cas où la séparation serait prononcée contre lui, il voulait faire sauter une partie de la colline et s'emparer de beaucoup d'or dont personne ne pourrait lui demander compte.

Défiant autant que rapace, il voulait en outre agir seul, et ne pas se trouver à la merci des ouvriers qu'il mettait dans sa confidence.

Il agit seul en effet. Pendant huit jours il travailla comme un mineur, de l'aube au coucher du soleil, creusant dans le roc, à coups de pic, une sorte de tranchée ou plutôt du boyau.

Quand ce boyau lui parut d'une dimension suffisante, il roula tout au fond trois ou quatre barils sur lesquels il entassa sacs avec les bouteilles de roche. Une traînée de poudre longue de cinq cents mètres lui permettait de faire sauter la mine, sans danger pour lui, croyait-il. C'est tout au plus si le cœur du bandit quittait la laisser tomber une allumette sur la poudre.

La flamme courut ainsi qu'un éclair à la surface du sol. Une effrayante détonation se fit entendre, la terre trembla, la colline se fendit, volatilisant ses entrailles comme le cratère d'un volcan.

Daniel Metzer avait mal calculé sa distance. Les roes broyés jaillirent autour de lui, plus pressés que les éclats d'obus un jour de bataille ou les grêlons un jour d'orage. Un joli morceau de granit du poids de cinquante livres lui brisa le crâne, mais sans toucher à son visage.

Le bruit formidable de l'explosion ayant retenti jusqu'à Boudjareek, le préfet de la République et le commissaire de police se rendirent à Boudjareek, où ils trouvèrent le juif mort et non défiguré. Procès verbal du décès fut dressé, et trois jours après, on mettait à qui de droit, un double de l'acte mortuaire. Léonide était veuve. Dieu avait fait justice. Depuis le mois d'octobre 1874, où s'accomplissaient ces événements, beaucoup de choses se sont passées.

Passeloup et Raquin, deux fois condamnés à mort pour leur part dans la justice humaine, mais, hélas! ils ne l'ont payée qu'une fois, et s'ont évidemment trop peu!

M. Domerat s'est hâté de rendre le château de Rocheville qui lui appartenait, ses investigations relatives à l'allié du lieutenant dont l'innocence devenait indiscutable.

La chambre des mises en accusation, à qui l'affaire fut soumise de nouveau et plus complète, lui fut tantôt même un arrêt de non-lieu. Une heure après Georges Pradel, mis en liberté, embrassait en pleurant son oncle et sa sœur, et serrait cordialement les mains dévouées de Jobin et de Sidi-Coco.

—J'ai reçu une lettre à ton adresse, chère enfant, dit M. Domerat en lui remettant une enveloppe cachetée sur laquelle une main féminine avait tracé ce nom.

Georges, très ému, décacheta l'enveloppe et lut :

"Cessez de craindre pour moi, ô mon unique ami, je suis en sûreté, et personne, vous entendez, personne ne peut rien contre moi. Des magistrats de l'ordre le plus élevé m'ont trouvée digne d'intérêt. Interrogée par eux, je leur ai dit la vérité, la vérité tout entière, sans rien atténuer, sans rien voiler, et j'ai reçu l'autorisation de me retirer dans un couvent jusqu'à l'issue du procès en séparation conseillé par vous et que je commence aujourd'hui même. Cette issue, paraît-il, ne peut être douteuse. Quand nous reverrons-nous? Je l'ignore, mais si votre pensée est à moi comme la mienne est à vous, nous ne sommes point séparés. Je sais que pour vous tout va bien, je suis rassurée, je suis heureuse.

—LEONIDE."

Georges pressa contre ses lèvres la lettre de madame Metzer et murmura :

—Dieu est juste et bon. Il aura pitié de cet ange. J'en ai le pressentiment.

Daniel Metzer apprit ce qu'était devenue sa femme en lisant les journaux qui rendaient compte de l'affaire Pradel. Presque en même temps il reçut un papier timbré qui le fit bondir. C'était le premier acte signifié à la requête de Léonide et tendant à séparation.

Comprenant que cette séparation était inévitable, il ne songea plus qu'à la faire prononcer à son profit, afin de conserver la haute main sur l'administration de la fortune commune. En conséquence, il confia le soin de ses intérêts à un avoué retors et à un avocat qui ne l'était pas moins et, le procès devant être long, il partit en toute hâte pour l'Afrique, ne passa que vingt-quatre heures à Alger, et gagna Boudjareek emportant avec lui une demi-douzaine de barils de cette grosse poudre à canon dont se servent les mineurs.

Daniel avait son idée. Prévoyant le cas où la séparation serait prononcée contre lui, il voulait faire sauter une partie de la colline et s'emparer de beaucoup d'or dont personne ne pourrait lui demander compte.

Défiant autant que rapace, il voulait en outre agir seul, et ne pas se trouver à la merci des ouvriers qu'il mettait dans sa confidence.

Il agit seul en effet. Pendant huit jours il travailla comme un mineur, de l'aube au coucher du soleil, creusant dans le roc, à coups de pic, une sorte de tranchée ou plutôt du boyau.

Quand ce boyau lui parut d'une dimension suffisante, il roula tout au fond trois ou quatre barils sur lesquels il entassa sacs avec les bouteilles de roche. Une traînée de poudre longue de cinq cents mètres lui permettait de faire sauter la mine, sans danger pour lui, croyait-il. C'est tout au plus si le cœur du bandit quittait la laisser tomber une allumette sur la poudre.

La flamme courut ainsi qu'un éclair à la surface du sol. Une effrayante détonation se fit entendre, la terre trembla, la colline se fendit, volatilisant ses entrailles comme le cratère d'un volcan.

Daniel Metzer avait mal calculé sa distance. Les roes broyés jaillirent autour de lui, plus pressés que les éclats d'obus un jour de bataille ou les grêlons un jour d'orage. Un joli morceau de granit du poids de cinquante livres lui brisa le crâne, mais sans toucher à son visage.

Le bruit formidable de l'explosion ayant retenti jusqu'à Boudjareek, le préfet de la République et le commissaire de police se rendirent à Boudjareek, où ils trouvèrent le juif mort et non défiguré. Procès verbal du décès fut dressé, et trois jours après, on mettait à qui de droit, un double de l'acte mortuaire. Léonide était veuve. Dieu avait fait justice. Depuis le mois d'octobre 1874, où s'accomplissaient ces événements, beaucoup de choses se sont passées.

Passelo

Jamais il n'y a eu une Exhibition de Pardessus dans Lowell.

PRIX INABORDABLES,
PRIX DEPAREILLES....

Toutes les étoffes correctes, coupées à la vraie mode, faites de la bonne manière, à n'importe quel prix que vous désirez, de $5.00 à $30.00.

Prenez ces items, ils représentent bien tout le stock.

100 Pardesus en Kersey Joli, Strictement tout laine.

Le matériel garanti pour la force et la couleur, doublés en drap italien véritable. Le prix ordinaire dix dollars ; nous offrons ceux-ci à **$5.00 chacun.**

250 Pardessus en Kersey absolument tout laine, de haute qualité.

Taillés d'après le nouveau Patron Box, courts et chics pour jeunes gens, ou un peu plus longs pour les gens plus âgés. Tout doublés en fin Clay Worsted. Faits avec un "yoke" large en Satin garanti. Manches doublées en Satin, collet en beau Velours de Soie. Coutures croisées qui ne s'écailleront pas. Ne peuvent être égalés en Amérique en-dessous de quinze dollars, notre prix pour ces vêtements élégants, **$10.00.**

Il y a tout en Kerseys, Beavers, Chinchillas et Pardessus Top de Couleur Pale.

Putnam & Son.

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 21 OCT. 1897.

LE GRAND CONCERT

UN MAGNIFIQUE PROGRAMME POUR DIMANCHE SOIR.

Splendide Ouverture du Bazar Canadien.

Le jour d'ouverture du grand bazar canadien organisé au profit de l'église St. Jean-Baptiste, sous la haute direction du Rév. Père Léon Lamothe, O. M. I., approche.

Depuis des mois, l'organisation est commencée, et grâce au dévouement et au zèle du directeur, aussi bien que des personnes qu'il a invitées pour lui aider dans cette œuvre vraiment patriotique et religieuse, ce bazar aura un succès sans précédent.

M. Philéas David, jr, le populaire directeur du chœur de l'église St Joseph et du Chœur Rossini, s'est chargé de l'organisation du grand concert qui aura lieu dimanche soir à la Salle Huntington pour servir d'ouverture au bazar.

Nos lecteurs pourront voir par le programme officiel que nous publions ci-dessous, que la fête sera de première classe sous tous les rapports.

Tous les chœurs des églises catholiques de la ville seront présents et prêteront leur concours. Ce sera, sans contredit, l'affaire la plus grandiose que nous ayons eue à Lowell depuis des années. Si le concert obtient le succès anticipé, tout le mérite en reviendra à M. David qui n'a rien négligé pour obtenir un magnifique résultat.

M. Michael J. Johnson, organiste de l'église St Patrick, sera l'accompagnateur de la circonstance.

Voici le programme :

Tous les chœurs réunis :
Gloria, 12 messe, Mozart
Directeur: Phs David jr.
Chœur Rossini—Chœur des soldats, Faust
Directeur, Phs David, jr.
Sacred heart church choir:—
Magnificat, Emerigh
Directrice: Mlle Adelaide Sullivan.
Chœur de l'église St J.-Baptiste:—
Sanctus, messe Ste Cécile, Gounod
Solo par Mlle McCaffrey.
Directeur: E. F. Faulkner.
Accompagnateur: M. J. Johnson.
St Michael's Church Choir:—
Alleluia, Chœur. Handel
Directeur: J. Waburton.
Accompagnatrice: Mlle T. Corbett.
Chœur de l'église St Joseph:—
Ave Maria, Gignon
Soprano-Obligato : Mlle E. Gagnon.
Directeur Phs. David, jr.
Caprice de Concert, violon solo, O. Musin
M. E. Lavigueur.
St Peter's Church Choir :
The Heavens are telling, etc., Haydn
Directeur T. F. Molloy.
Immaculate Conception Church—
Trio : Ave Maria, Campana
Mlle M. McCaffrey, soprano, P. P. Haggarty, ténor, D. Martin, basse.
Chœur Rossini : O Salutaris, L. de Rillé
Directeur, Phs. David, jr.
Immaculate Conception Church
Choir : I waited for the Lord, Mendelssohn
P. P. Haggarty.
Sextette : Luchi, Donizetti
Mlles Louise McLaughlin, Nano Gallagher, MM. T. F. Molloy, J. Murphy, D. A. Martin, J. Leary.
Tous les cœurs réunis :—
Star Spangled Banner.
Directeur: Phs David, jr.
M. Michael Johnson, accompagnateur de circonstance.
Orchestre Owen.

Remerciements.

M. J. A. Legault, bijoutier de la rue Central, nous prie d'offrir en son nom à la population de Lowell ses plus sincères remerciements pour son libéral patronage à l'occasion des noces d'argent de M. et Mde Cha H. Boisvert.

Naturalisation.

Ceux qui désirent se faire naturaliser, sont priés de se rendre au plus tôt chez M. l'avocat Jacques, No. 26 rue Central, pour faire préparer des papiers à cet effet. Il ne reste plus qu'une huitaine de jours.

Par conséquent on n'aura pas tort de se hâter. jno.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. jln

PERDU—Un satchel contenant une enveloppe avec trois dollars en papier monnaie, quelques cents dans un porte-monnaie, une liste de savon et parfum, une lettre, à partir du Mammoth Road, près de la voie des chars, jusqu'à la rue Prince, par le nouveau pont et rue Moody. Une récompense est offerte. Rapportez au bureau. 21oct

Notes Locales.

M. Pierre Hurteau, de Sorel, P. Q., est en visite chez sa fille, Mme Arsène Paulet, rue Suffolk.

Le Philharmonic Club a ouvert la saison 1897-98, hier soir, par un grand concert par la Salem Cadet Band.

M. Michael H. Markam, du Burke Temperance Institute, annonce sa candidature au conseil dans le quartier quatre.

Un cheval et une voiture appartenant à M. Joseph Albert ont été pris rue Salem hier soir par des inconnus. La police informe.

Les membres du Burke Temperance Institute iront décorer les tombes de leurs confrères décédés, dimanche, le 7 novembre prochain.

Un colporteur juif du nom de Warshawsky a porté plainte hier soir au poste central que trois jeunes gens se sont emparés de son cheval et sont disparus avec.

Les officiers de police vont essayer de prendre leur revanche, cet après-midi, à Chagnon Grove, contre les Bistouris vainqueurs. La partie promet d'être intéressante.

C'est le conseiller Charles F. Libby qui a signé l'ordre en conseil demandant une enquête au sujet du vote illégal des conseillers mardi dernier et non le conseiller Lang, comme nous l'avons annoncé hier.

A sa dernière assemblée, le Club Canadien de Pawtucketville a décidé de supporter la candidature de M. Clovis Bélanger au conseil de ville et de faire des efforts afin d'avoir un autre Canadien résidant dans Pawucketville pour conseiller.

Hier était le dernier jour pour le paiement des taxes municipales et ceux qui sont en retard devront payer l'intérêt. On a collecté en tout $847,174.69 sur une cotisation totale de $1,300,000 ; il reste donc une balance de $452,825.31 due à la ville.

Il y aura une grande assemblée, ce soir, dans la salle des pompes, rue Branch, sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain. Plusieurs discours y seront prononcés en anglais et en français. Tous les Canadiens du quartier trois y sont invités.

Vu l'état critique de Mme M. J. Stevens qui est à l'hôpital St Jean, par suite des blessures qu'elle a reçues, il y a quelques jours quand elle a été renversée par un bicycliste, Sporos Grambovites, le Grec, qui s'est avoué coupable de la chose, a été rappelé devant le juge Hadley et son cautionnement a été élevé à $300. Le procès n'aura lieu que lorsque Mme Stevens sera mieux.

La troupe F du 4e détachement de cavalerie aura un grand bal, demain soir, à Westford.

La cause de Donovan vs le Maire de Lowell intentée après la nouvelle répartition des districts, a été rejetée hier par la cour suprême.

Nos sincères remerciements aux RR. PP. Oblats pour les billets de faveur qu'ils ont eu la bonté de nous adresser pour le prochain bazar.

M. Gardner W. Pearson, maître de poste de la ville, a été promu, hier soir, au grade de caporal dans la compagnie C, Lowell Mechanic Phalanx.

Nous accusons réception du bulletin mensuel de la Bibliothèque Publique pour octobre. Nous constatons avec regret que sur les trois cents livres nouveaux ajoutés à la collection, il n'y ait pas un seul ouvrage français.

Le Rév M. Baribault a écrit du Canada aux RR. PP. Oblats de cette ville pour s'informer de son frère, M. Ludger Baribault qu'il croit être à Lowell. Si M. Baribault est ici, il ferait bien d'aller voir le Rév Père Lamothe au presbytère, où il apprendra quelque chose d'intéressant.

La police a été informée hier soir de la disparition de deux jeunes enfants, un garçon et une fille, âgés respectivement de 7 et 9 ans. Ils sont partis pour l'école hier matin. Le garçon n'y est pas allé, mais la fillette a rencontré son frère après la classe et on les a vus ensemble à midi. On ne les a pas revus depuis.

Les différents chœurs catholiques de la ville ont eu une autre répétition générale, hier soir, dans la salle du Collège St Joseph, sous la direction de M. Philéas David. M. Michael J. Johnson a accompagné au piano. On a exercé les deux grands morceaux d'ensemble, le *Star Spangled Banner* et le *Gloria* de la 12e messe de Mozart. Il y aura une grande répétition générale, dimanche après-midi, dans la salle Huntington avec accompagnement d'orchestre.

Lits gratis aux passagers qui vont à Vancouver ou Seattle sur la côte du Pacifique dans les chars des colons du chemin de fer du Pacifique Canadien. Lits pour touristes, pourvus de toutes les facilités du confort, y compris linges et toiles, salle de toilette et un domestique, $8 chacun. Les chars-touristes vont de Boston à Seattle sans changement. Les chars-colons peuvent être engagés par des partis considérables et sont accordés gratis. Bureau de Boston, 197 rue Washington.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour demain soir.

Une assemblée spéciale du comité conjoint de la voirie a été convoquée pour 3 heures demain après-midi.

Le jury siégeant en cour supérieure, hier, à Lawrence, a rendu un verdict de $5045 en faveur de William Thompson qui poursuivait la compagnie L. L. & H. RR., pour avoir perdu un œil à Glen Forest en août 1896. Il assistait à l'exhibition de tir par Unthan, l'homme sans bras, et a reçu une balle dans l'œil gauche. Il réclamait $15,000.

M. et Mme George W. Fiske, 246 rue Appleton, ont célébré leurs noces de diamant, hier. M. Fiske est né à Guildhall, Vt., le 3 mars 1812 et demeure à Lowell depuis 1833. Mme Fiske, née Eliza B. Cutler, est née à West Medway, Mass., le 17 mai 1815. Ils ont été mariés à West Medway en 1837. Ils ont eu quatre enfants, dont deux vivent encore, M. Henry B. Fiske, de Boston et Mlle Sarah C. Fiske, institutrice, de cette ville.

A une assemblée spéciale du bureau des échevins, tenu hier après-midi, la liste des officiers de precincts a été choisie. Il est à remarquer que tous les présidents sont des démocrates et tous les secrétaires des républicains.

C'est l'intention de M. et Mde Cha H. Boisvert d'acheter un cadeau avec la somme d'argent qui leur a été présentée à l'occasion de leurs noces d'argent, afin d'avoir un souvenir durable des généreux et sympathiques amis qui leur ont causé cette agréable surprise.

Quand vous vous sentirez bilieux **mangez une Cascaret**, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Chaussures d'Hommes $2.97.

Il n'est pas necessaires de nos jours de payer $5.00 ou $6.00 afin d'avoir de bonnes, chics, confortables chaussures. Nos chaussures a $2.97 sont un mystère—mystère de savoir combien de valeur a pu être mise dans une chaussures a ce prix. Elles contiennent toutes les nouvelles, attrayantes idees des chaussures de haut grade et l'apparence ainsi que la durabilite sont ce qu'il y a de mieux. Si vous ne les avez pas vues, elles vous surprendront.

VOYEZ L'ASSORTIMENT.

BOX CALF—Double semelle, forme bouledogue Grecque.
RUSSET STORE—Double semelle, doublees en veau, forme Anglaise.
CUIR ENAMEL—Hausse en Drap et en Kid, forme bouledogue et opera.
EN VEAU—Semelles simples, demi-doubles et doubles pesantes, formes London, Broadway, Globe, New Opera, Bouledogue et Grecque.

Les differentes lignes, nous les avons de toutes largeurs et demi points; et c'est un pied peu ordinaire que nous ne pouvons chausser.

Nous vernissons gratuitement les chaussures de nos clients. Nous garantissons chaque paire de chaussures que nous vendons.

Inspectez ces Chaussures de $2.97 soigneusement avant d'acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack,
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

Vente Speciale.

Vendredi et samedi de cette semaine nous vendrons un lot de près deux cents chapeaux garnis, aux plus bas prix possible. Voyez nos vitrines et demandez nos prix. Non seulement vous épargnerez de l'argent en achetant cette semaine, mais vous obtiendrez la plus grande satisfaction. Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Soirées et funérailles. Couronnes. Croix. L'endroit par excellence, Merrimack Home Block, rue Dutton, ainsi qu'à Falsch Florist, 1 rue Merrimack.
Serres à Tewksbury à Brookside, prolongement de la 12e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour Nos Garcons.

La maison à New York de Harris Goldberg & Co., fabricant des fameux Vêtements d'Enfants appelés "Best on Earth" a dissous société. Ceci est directement dû au fait que le produit est trop bon pour le prix. Tous les parents savent cela, c'est-à-dire tous ceux qui ont acheté des habits venant de cet établissement. Connaissant bien la haute qualité de ce stock et sa confection parfaite, nous n'avons pas hésité un instant de nous procurer tout ce que nous avons pu à 50 cts dans la piastre. Ceci procure à nos clients une valeur d'un dollar pour 60 cts, et nous donne un profit de 10 cts. Le bénéfice de cette transactian ira à l'acheteur vif. Les quelques lots mentionés ci-dessous ne sont que l'ombre de la substance de cet heureux commerce.

Ces marchandises seront en montre dans notre vitrine du coin et seront mises en vente Vendredi à 9 hrs A. M. Remarquez ce qui suit :

LOT 3. . .
50 Reefers d'Enfants — 3 à 8 ans — large collet matelot et large braid— faits en chinchilla bleue—valant bien l'ancien prix B. O. E., $3.00.
$1.65

LOT 4. . .
30 Reefers pour Garcons de 8 à 16 ans—collet en Velours—un chaud vêtement de deux saisons en Chinchilla bleue—prix B. O. E., $3.50.
$2.25

LOT 1. . .
100 Habits de Garçons— 4 à 16 ans — collet reefer pour les plus petits garçons—double siège et genou pour tous — bande du corsage élastique — boutons rivés—quelque plaid, d'autres unis. Prix régulier B. O. E., $3.00,
$2.00.

LOT 2. . .
50 Habits Junior d'Enfants— 3 à 8 ans— joliment faits et garnis—mélanges écossais unis et de fantaisie—toujours vendus à $3.50,
$2.00.

LOT 5. . .
50 Habits à pantalons longs, pour Garcons, 30 à 35 d'estomac—assez grands pour petits hommes—plaids, mélanges et tissus unis—gilets à double et simple revers—valeurs, 6 et $8,
$4.50

LOT 6. . .
25 Habits assortis—points 8 à 16—une douzaine de patrons—la plupart des sortes de $5—quelques-uns des plus dispendieux—tous devront être vendus sans égard à l'ancien prix, pour
$3.00

MERRIMACK CLOTHING CO.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 59 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 OCTOBRE 1897 No. 181

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Ne manquez pas de lire l'annonce de E. Riopelle de Cie en 3e page. Ça paie. Ça vous paiera.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Pour obtenir les plus beaux chapeaux, meublanes, il vous faut aller chez Mme Grégoire. Tout le monde connait l'endroit.

Le Dr S. D. Bellehumeur a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'efforcera de donner satisfaction à ceux qui requieront ses services. 20o

A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui une vente spéciale d'indienne d'une verge de largeur à 4c la verge. Lisez cela. C'est d'intérêt à tous.

Chez Chris Holmes vous trouverez les meilleures valeurs en manteaux, gilets, mantes et collerettes. N'achetez pas ailleurs avant. Voyez l'annonce.

Lectrices, vous trouverez une occasion remarquable chez Mde Maxime Lépine, samedi et lundi. Ce sont de magnifiques chapeaux turbans pour le prix modique de $1.75. Ils valent la peine d'être vus.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. A. Constantineau, 194 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et vous en verrez. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

N'achetez pas un poêle d'occasion sorte avant d'avoir vu les nôtres, si non vous en regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Hier & Co, 16 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Le **Menthol Soothing Syrup** donne à l'enfant qui le prend un sommeil doux, naturel et réparateur, quand il souffre ses yeux sont clairs, vifs et il tend les bras à ceux qui l'approchent avec un sourire.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

TOUJOURS!...JAMAIS!...Vous serez toujours mécontents, et vous ne serez jamais bien mis, selon votre goût, à moins de vous faire habiller chez A. Maret, 24 rue Cheever. M Maret ne se contente pas de *promettre* entière satisfaction, il la *donne* dans tous les cas.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Derniers nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme D. A. Lambert invite spécialement les dames et demoiselles canadiennes à aller la voir cette semaine. Elle a un lot spécial de deux cents chapeaux garnis qui se vendent tellement bas qu'on pourrait dire qu'ils se donnent. Toutes sont invitées à aller les voir même si elles ne veulent pas acheter. Mme Lambert tient à les faire voir, au moins.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez ces personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

On Demande—Trois boites de cigares de première classe. Les envoyer au Révd Père Lamothe, directeur du Bazar Canadien.

Avis.

Il y aura une assemblée dimanche immédiatement après la grand'messe, à la salle St. Joseph. Tous les membres sont priés d'y assister, spécialement ceux qui ont des billets pour le banquet du Bazar, comme aussi ceux qui désirent s'en procurer. En foule pour dimanche.

J. S. LAPIERRE,
Prés. de l'Union St. Joseph.

PAS DE VERDICT.

LES JURES ANNONCENT QU'ILS NE PEUVENT S'ENTENDRE.

Luetgert sera Probablement en Liberte sous Caution.

Chicago, Ill., 22 oct—Luetgert, qui vient de subir un si long procès sous l'accusation du meurtre de sa femme, a été ramené devant le tribunal, hier avant-midi, pour entendre les douze hommes composant le jury décider de son sort.

Il n'y a pas eu de verdict, les jurés n'ayant pu s'entendre, neuf étant en faveur de la condamnation et les trois autres pour l'acquittement.

Luetgert, qui évidemment s'attendait à ce résultat, demeura stoïque. Cinq minutes plus tard, il était reconduit à sa cellule et le jury était renvoyé par le juge Tuthill.

L'avocat du prisonnier a l'intention de demander que Luetgert soit remis en liberté sous caution. Le montant sera entre $15,000 & $20,000.

Le procès Luetgert a été l'une des causes les plus remarquables dans l'histoire criminelle de ce pays.

Adolph-Louis Luetgert, qui fut naguère un riche fabricant de saucissons, a fait récemment une faillite et a perdu la plus grande partie de sa fortune. Le 17 mai dernier, il fut arrêté sous l'inculpation d'avoir assassiné sa femme Louise. Mde Luetgert disparut de sa résidence le ler mai ; mais le fait n'a pas été rapporté à la police avant que le frère de la disparue n'eût pris la chose en main, une semaine plus tard.

D'après la poursuite, le meurtre de Mde Luetgert par son mari aurait été un crime bien horrible. Il a été affirmé par l'Etat que le fabricant de saucissons, étant las de sa femme et désirant épouser Mde Christine Feldt, une riche veuve a attiré sa femme dans le rez-de-chaussée de sa fabrique dans le quit du ler mai, puis après une lutte terrible, il l'a tuée avec un bâton. Après le meurtre, toujours d'après la poursuite, Luetgert jeta le cadavre de sa victime dans une cuve et l'a fait dissoudre dans de la potasse, ce qui lui prit toute la nuit.

Après l'arrestation de Luetgert, la police vida la cuve en question et y trouva plusieurs os, deux jones et quelques baleines de corset. Cette découverte confirma chez les autorités policières l'idée du meurtre.

Quand, pendant le procès, vint l'identification des os, il y eut une lutte animée entre un certain nombre d'experts qui furent loin de s'entendre, les uns prétendant que c'étaient os d'un singe, les autres ceux d'un chien ayant appartenu à la famille Luetgert, et enfin certains de ces savants affirmèrent que les os étaient ceux d'une femme de la taille de Mde Luetgert.

Les témoignages des experts seuls coûteront à l'Etat $2000 et on estime que le total des frais se chiffrera dans les $20,000.

La défense de Luetgert a été que sa femme avait quitté sa demeure dans un moment d'aberration mentale.

Des témoins vinrent jurer avoir rencontré Mde Luetgert les 3, 4 et 5 mai dans une petite ville du Wisconsin.

La potasse dans la cuve était là pour faire des expériences dans la fabrication du savon, et plusieurs témoignages tendirent à prouver que les jones trouvés dans la fabrique n'avaient jamais été portés par Mde Luetgert.

OPERATION CRIMINELLE.

Une Femme Médecin Arretee pour ce Fait.

Boston, 22 oct—Une femme a été arrêtée hier soir par le sergent Munroe, l'adjoint de l'examinateur médical. Elle a été inscrite sur la liste d'opera sous le nom de Lucy B. Page, âgée de 40 ans, et fut accusée d'avoir pratiqué une opération criminelle sur Annie E. Kerrigan, de New Bedford.

Mlle Kerrigan est âgée de 20 ans, et elle vint à Boston le 1er octobre pour y subir un traitement. Elle resta cinq jours en cette ville, et à son retour à New Bedford son état commença à empirer. Elle dut être conduite à l'hôpital Général du Massachusetts, en cette ville, où elle avoua avoir subi une opération criminelle et nomma le Dr Page.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un résumé de ce qui se passe dans le monde.

DEUXIEME D'UN MILLIONNAIRE—Geo. M. Pullman, le magnat des chars palais, est décédé mardi matin, dans sa somptueuse résidence de Chicago, à l'âge de 66 ans. Il laisse deux garçons, Sanger et George ; deux filles, Mme Carolon, de San Francisco, et Mme F. O. Louden, de Chicago, ainsi qu'une épouse qui se trouvait à New York lorsqu'elle a appris la triste nouvelle.

GRENIER EN PRISON—On mande de Montréal que M. le shérif Thibaudeau a accordé à M. W. A. Grenier, actuellement détenu dans la prison commune, le privilège de recevoir les aliments que les membres de sa famille lui offrent tous les jours.

M. Grenier n'a pas endossé le costume des autres prisonniers. On lui refuse cependant la permission d'aller se promener dans la cour et il éprouve un ennui mortel. Il espère toujours être remis en liberté dans quelques jours.

FEU J. R. E. DÉSY—Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph-Rémi-Edouard Désy, avocat, arrivée à la résidence de son père, dans la paroisse de St Barthélemy. M. Désy était malade depuis longtemps. Il est mort à la fleur de l'âge, dans toute la force de son beau talent. Il était né à l'Ile Dupas, comté de Berthier, et a fait ses études au séminaire de l'Assomption. Après avoir suivi les cours de droit à la faculté de Droit de l'Université Laval, à Montréal, il alla s'établir à Louiseville, où il demeura jusqu'au 1er janvier 1889, alors qu'il forma avec M Arthur Olivier, C. R., la société légale Olivier et Désy, à Trois-Rivières, et au printemps il entrait en société avec M. Martel.

UN ANNIVERSAIRE—Aujourd'hui doit avoir lieu à Boston une parade de matelots, pour célébrer le 100e anniversaire de la mise à l'eau du premier cuirassé américain "Constitution" qui forme partie de l'escadre sous le commandement de l'amira Sicard. Une foule énorme a visité les vaisseaux de guerre qui se trouvent aujourd'hui dans le port de Boston. Il y a eu, hier, une réunion dans l'édifice "Old South Meeting House", où des enfants d'école ont fait du chant approprié. Des discours ont été prononcés par le gouverneur Wolcott, le secrétaire de la marine, le maire, le sénateur Lodge, et un poème de Holmes, "Old Ironsides" a été récité par le professeur J. W. Churchill. Une grande réception officielle par le gouverneur Wolcott en l'honneur de l'amiral Sicard aura lieu à bord du "Constitution" immédiatement après la parade navale.

Fitzsimmons et Corbett.

Carson, Nev., 21 oct—Dan Stuart a écrit présidant que Fitzsimmons et Corbett se rencontreront de nouveau à Carson en juillet prochain.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

PAUVRE ENFANT.

Une Petite Fille sans Asile.

On a eu, ce matin, en cour de police, un triste cas.

Josephine Poirier y était accusée d'être une enfant désobéissante.

Son père, Joseph Poirier, qui travaille comme bûcheron dans les bois de Hudson, a été le seul témoin contre elle.

Il appert de la preuve que la mère est morte il y a deux ans, que les deux sœurs de la petite accusée sont en prison pour vol et que le père n'a pas d'abri à donner à l'accusée.

Le juge Hadley a déclaré qu'il n'y avait aucune preuve contre Josephine Poirier pour la convaincre de désobéissance.

Cependant cette enfant ayant été prise chez une dame Bellefond, plainte de poux et conduite à l'*Open Door* où on l'a lavée et dépouillée, n'ayant personne pour prendre soin d'elle, le juge a cru devoir l'envoyer à l'école industrielle.

Le juge pleurait quand il a condamné cette petite abandonnée que son père ne peut pas faire vivre.

LES BISTOURIS TRIOMPHANTS

Les officiers de police encore défaits.

La dernière partie de la saison dans la ligne de base ball a eu lieu hier à Chagnon Grove.

Les Bistouris sont triomphants. Ils avaient affaire aux officiers de police qu'ils ont battus la semaine dernière et qui avaient juré de prendre leur revanche.

Ils l'ont eu en grand.

La partie s'est terminée 17 à 8 en faveur de nos médecins.

Vive le bistouri!

Deces

CARON. Marie-Claudia, enfant de Charles et Adèle Caron, décédée ce matin, au No 74 rue Tucker, à l'âge de 8 mois.

MANCHEAU—Joseph, enfant de Sévérin et Lucie Mancheau, décédé hier soir, rue Cheever, à l'âge de 1 jour.

PAQUIN—Emma, enfant de Henri et Amanda Papin, décédée hier, à l'âge de 3 mois, 18 jours, au No 9 Willie avenue.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 1 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste.

Jos. Albert, entrepreneur.

DION—En cette ville, hier, Louisa, enfant de Albani et Clémentine Dion, 5 ans, 6 mois et 18 jours, au No 9 Murphy's Block, rue Moody.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.
Pépinière et serre à Brookside, prolongeanes de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

A QUOI SERT-IL.

De se faire mouiller chaque fois qu'il pleut, quand un Mackintosh peut vous tenir ci sec?

Quand vous en avez porté un fois, vous ne voudrez plus vous en passer.

Nous garantissons les nôtres pour être impermeables—rapportez-les s'ils ne le sont pas.

Coutent de $5.00 à $15.00.

Double rangee de boutons, collet en velours, ou simple rangee de patrons avec collerette a part.

Bleus, noirs, et mélanges nets.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Marches Extraordinaires !

... Dans les ...

CHAPEAUX

Pour Samedi et Lundi.

Un lot de chapeaux Turbans tout garnis pour

$1 75.

Jamais vendus ailleurs moins de $2.50.

VENEZ LES VOIR.

Mme MAXIME LEPINE,
Coin des Rues Moody et Race.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente a Prix Reduits

Sur les

ETOFFES à MANTEAUX ET ASTRAKAN,

Pour 3 Jours,

Vendredi, Samedi et Lundi.

Etoffes à Manteaux, 54 pcs, vendues $2.50, Maintenant $1.50.
Etoffes à Manteaux, 54 pcs, vendues $3.50, Maintenant $1.75.
Etoffes à Manteaux, 54 pcs, vendues $4.00, Maintenant $2.00.
Astrakan, 50 pcs, vendu $4.50, Maintenant $3.25.
Astrakan, 50 pcs, vendu $6.00, Maintenant $4.00.
Astrakan, 50 pcs, vendu $7.50, Maintenant $5.00.
Drap fin, 50 pcs, Nuances d'Automne et noir, qualité fine et extra pesante, valant $1.50, maintenant $1.00.

Toutes nos Etoffes à Robes, et Plaids Soie et Laine, réduits pour

Vendredi, Samedi et Lundi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Grégoire offre sans cesse au public économe des Occasions admirables. Cette fois-ci ce sont des Chapeaux dans les dernieres modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Employees: —Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

Chez TURCOTTE

DES VINS
De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charlot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funerailles.— Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

M. Chs. H. Chagnon, du "St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Jamais il n'y a eu une Exhibition de Pardessus dans Lowell.

PRIX INABORDABLES,
PRIX DEPAREILLES....

Toutes les étoffes correctes, coupées à la vraie mode, faites de la bonne manière, à n'importe quel prix que vous désirez, de $5.00 à $30.00.

Prenez ces items, ils représentent bien tout le stock.

100 Pardesus en Kersey Joli, Strictement tout laine.

Le matériel garanti pour la force et la couleur, doublés en drap italien véritable. Le prix ordinaire dix dollars ; nous offrons ceux-ci à **$5.00 chacun.**

250 Pardessus en Kersey absolument tout laine, de haute qualité.

Taillés d'après le nouveau Patron Box, courts et chics pour jeunes gens, ou un peu plus longs pour les gens plus âgés. Tout doublés en fin Clay Worsted. Faits avec un "yoke" large en Satin garanti. Manches doublées en Satin, collet en beau Velours de Soie. Coutures croisées qui ne s'éraillerent pas. Ne peuvent être égalés en Amérique en-dessous de quinze dollars, notre prix pour ces vêtements élégants, **$10.00.**

Il y a tout en Kerseys, Beavers, Chinchillas et Pardessus Top de Couleur Pale.

Putnam & Son.

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

Notes Locales.

M. Pierre Harteau, de Sorel, P. Q., est en visite chez sa fille, Mme Arsène Paulet, rue Suffolk.

Le Philharmonic Club a ouvert la saison 1897-98, hier soir, par un grand concert par la Salem Cadet Band.

M. Michael H. Markam, du Burke Temperance Institute, annonce sa candidature au conseil dans le quartier quatre.

Un cheval et une voiture appartenant à M. Joseph Albert ont été pris rue Salem hier soir par des inconnus. La police informe.

Les membres du Burke Temperance Institute iront décorer les tombes de leurs confrères décédés, dimanche, le 7 novembre prochain.

Un colporteur juif du nom de Warshawsky a porté plainte hier soir au poste central que trois jeunes gens se sont emparés de son cheval et sont disparus avec.

Les officiers de police vont essayer de prendre leur revanche, cet après-midi, à Chagnon Grove, contre les Bistouris vainqueurs. La partie promet d'être intéressante.

C'est le conseiller Charles F. Libby qui a signé l'ordre en conseil demandant une enquête au sujet du vote illégal des conseillers mardi dernier et non le conseiller Lang, comme nous l'avons annoncé hier.

A sa dernière assemblée, le Club Canadien de Pawtucketville a décidé de supporter la candidature de M. Clovis Rélanger au conseil de ville et de faire des efforts afin d'avoir un autre Canadien résidant dans Pawtucketville pour conseiller.

Hier était le dernier jour pour le paiement des taxes municipales et ceux qui sont en retard devront payer l'intérêt. On a collecté en tout $847,174.69 sur une cotisation totale de $1,200,000 ; il reste donc une balance de $452,825.31 due à la ville.

Il y aura une grande assemblée, ce soir, dans la salle des pompes, rue Branch, sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain. Plusieurs discours y seront prononcés en anglais et en français. Tous les Canadiens du quartier iront y sont invités.

Un fétat critique de Mme M. J. Stevens qui est à l'hôpital St Jean, par suite des blessures qu'elle a reçues, il y a quelques jours quand elle a été renversée par un bicycliste : Sporos Grambovites, le Grec, qui s'est avoué coupable de la chose, a été rappelé devant le juge Hadley et son cautionnement a été élevé à $500. Le procès n'aura lieu que lorsque Mme Stevens sera mieux.

La troupe F du 6e détachement de cavalerie aura un grand bal, demain soir, à Westford.

La cause de Donovan vs le Maire de Lowell intentée après la nouvelle répartition des districts, a été rejetée hier par la cour suprême.

Nos sincères remerciements aux HH. PP. Oblats pour les billets de faveur qu'ils ont eu la bonté de nous adresser pour le prochain bazar.

M. Gardner W. Pearson, maître de poste de la ville, a été promu, hier soir, au grade de caporal dans la compagnie C, Lowell Mechanic Phalanx.

Nous accusons réception du bulletin mensuel de la Bibliothèque Publique pour octobre. Nous constatons avec regret que sur les trois cents livres nouveaux ajoutés à la collection, il n'y ait pas un seul ouvrage français.

Le Rév M. Baribault a écrit du Canada aux HH. PP. Oblats de cette ville pour s'informer de son frère, M. Ludger Baribault qu'il croit être à Lowell. Si M. Baribault est ici, il ferait bien d'aller voir le Rév Père Lamothe au presbytère, où il apprendra quelque chose d'intéressant.

La police a été informée hier soir de la disparition de deux jeunes enfants, un garçon et une fille, âgés respectivement de 7 et 9 ans. Ils sont partis pour l'école hier matin. Le garçon n'y est pas allé, mais la fillette a rencontré son frère après la classe et on les a vus ensemble à midi. On ne les a pas revus depuis.

Les différents chœurs catholiques de la ville ont eu une autre répétition générale, hier soir, dans la salle du Collège St Joseph, sous la direction de M. Philias David. M. Michael J. Johnson a accompagné au piano. On a exercé les deux grands morceaux d'ensemble, le *Star Spangled Banner* et le *Gloria* de la 12e messe de Mozart. Il y aura une grande répétition générale, dimanche après-midi, dans la salle Huntington avec accompagnement d'orchestre.

Lits gratis aux passagers qui vont à Vancouver ou Seattle sur la côte du Pacifique dans les chars des colons du chemin de fer du Pacifique Canadien. Lits pour touristes, pourvus de toutes les facilités du confort, y compris linges et toiles, salle de toilette et un domestique, $8 chacun. Les chars-touristes vont de Boston à Seattle sans changement. Les chars-colons peuvent être engagés par des partis considérables et sont accordés gratis. Bureau de Boston, 197 rue Washington.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour demain.

Une assemblée spéciale du comité conjoint de la voirie a été convoquée pour 3 heures demain après-midi.

Le jury siégeant en cour supérieure, hier, à Lawrence, a rendu un verdict de $5040 en faveur de William Thompson qui poursuivait la compagnie L. & H. RR., pour avoir perdu un œil à Glen Forest en août 1896. Il assistait à l'exhibition de tir par Unthan, l'homme sans bras, et a reçu une balle dans l'œil gauche. Il réclamait $15,000.

M. et Mme George W. Fiske, 246 rue Appleton, ont célébré leurs noces de diamant, hier. M. Fiske est né à Guildhall, Vt, le 3 mars 1812 et demeure à Lowell depuis 1833. Mme Fiske, née Eliza B. Cutler, est née à West Medway, Mass., le 17 mai 1815. Ils ont été mariés à West Medway en 1837. Ils ont eu quatre enfants, dont deux vivent encore, M. Henry B. Fiske, de Boston et Mlle Sarah C. Fiske, institutrice, de cette ville.

A une assemblée spéciale du bureau des échevins, tenu hier après-midi, la liste des officiers de precincts a été choisie. Il est à remarquer que tous les présidents sont des démocrates et tous les secrétaires des républicains.

C'est l'intention de M. et Mde Chs H. Boisvert d'acheter un cadeau avec la somme d'argent qui leur a été présentée à l'occasion de leurs noces d'argent, afin d'avoir un souvenir durable des généreux et sympathiques amis qui leur ont causé cette agréable surprise.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Vente Speciale.

Vendredi et samedi de cette semaine nous vendrons un lot de près deux cents chapeaux garnis, aux plus bas prix possible. Voyez nos vitrines et demandez nos prix. Non seulement vous épargnerez de l'argent en achetant cette semaine, mais vous obtiendrez la plus grande satisfaction. Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.
Pépinière et serre à Brookside, prolongeanes de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour Nos Garçons.

La maison à New York de Harris Goldberg & Co., fabricant des fameux Vêtements d'Enfants appelés "Best on Earth" a dissous société. Ceci est directement dû au fait que le produit est trop bon pour le prix. Tous les parents savent cela, c'est-à-dire tous ceux qui ont acheté des habits venant de cet établissement. Connaissant bien la haute qualité de ce stock et sa confection parfaite, nous n'avons pas hésité un instant de nous procurer tout ce que nous avons pu à 50 cts dans la piastre. Ceci prouve à nos clients une valeur d'un dollar pour 60 cts, et nous donne un profit de 10 cts. Le bénéfice de cette transaction ira à l'acheteur vif. Les quelques lots mentionnés ci-dessous ne sont que l'ombre de la substance de cet heureux commerce.

Ces marchandises seront en montre dans notre vitrine du coin et seront mises en vente Vendredi à 9 hrs A. M. Remarquez ce qui suit :

LOT 3. . .
50 Reefers d'Enfants — à 3 à 8 ans — large collet matelot et large braid— faits en chinchilla bleue—valant bien l'ancien prix B. O. E., $3.00.
$1.65

LOT 4. . .
30 Reefers pour Garcons de 8 à 16 ans —collet en Velours— un chaud vêtement de deux saisons en Chinchilla bleue— prix B. O. E., $3.50.
$2.25

LOT 1. . .
100 Habits de Garçons— 4 à 16 ans — collet reefer pour les plus petits garçons—double siège et genou pour tous — bande du corsage élastique — boutons rivés—quelque plaid, d'autres unis. Prix régulier B. O. E., $5.00,
$2.00.

LOT 2. . .
50 Habits Junior d'Enfants— 3 à 8 ans— joliment faits et garnis—mélanges écossais unis et de fantaisie—toujours vendus à $5.50,
$2.00.

LOT 5. . .
50 Habits à pantalons longs, pour Garcons, 30 à 35 d'estomac—assez grands pour petits hommes—plaids, mélanges et tissus unis—gilets à double et simple revers—valeurs, 6 et $8,
$4.50

LOT 6. . .
25 Habits assortis—points 8 à 16—une douzaine de patrons —la plupart des sortes de $5— quelques-uns des plus dispendieux—tous devront être vendus sans égard a l'ancien prix, pour
$3.00

MERRIMACK CLOTHING CO.

A. G. Pollard & Co.

Indienne, Verge de Largeur, **4c.**

VENTE POUR SAMEDI [Demain]

5 Caisses d'Indiennes appelées

"Chevioline Prints."

Etant d'une verge, croisée et en beaux patrons et couleurs variées, bonne qualité d'Indienne que nous allons offrir pour

4c. la Vge.

Occasion extra pour couvrir des confortables et pour robes et chemises d'hommes, car elle est forte et epaisse et d'une si grande largeur valant 8c la vg. mais etant un petit peu empesee au lieu d'être molle, c'est pourquoi nous les avons achetees à si bon marche—c'est meilleur marche que l'indienne etroite.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
Et M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

NOMS DES
Employés Français
— CHEZ —
A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanetôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
Elouard Petit.
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Elwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre,
Annie Richard,
Dame M. H. Jacques,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 22 Oct. 1897

La Presente Campagne Politique.

Nous avons rarement vu une campagne d'Etat aussi peu agitée que celle-ci. C'est le calme plat.

Willians nous a bien, il est vrai, rendu visite ; mais ce grand manitou des phalanges argentistes du Massachusetts, comme Bryan, a pu avoir ses jours de popularité : il a pu faire retentir son nom d'un à l'autre de l'Etat, et en un moment on les esprits étaient en ébullition, se lever à des hauteurs où le vertige l'a pris.

Aussi sa dégringolade a-t-elle été profonde.

Et il ne s'est pas relevé depuis.

Il a beau se promener de ville en ville, laisser couler incessamment des flots d'éloquence, on l'écoute d'une oreille distraite parce que la cause qu'il préconise est impopulaire. La vieille garde démocratique de l'Etat est restée fidèle à l'étalon d'or, et ses vieux soldats aguerris, la victoire n'est pas possible.

Nous ne voulons pas nier à M. Williams ses qualités. Nous reconnaissons en lui un homme de talent, un orateur puissant, un *débater* d'un incontestable mérite ; mais nul plus que lui n'a contribué à la division qui existe dans le parti adverse.

Donc, jusqu'à ce jour, et le moment du vote approche, rien de bien particulier à signaler,—rien de frappant.

Les républicains, sûrs de la victoire, restent cois.

Et pourquoi s'agiteraient-ils en vain?

Cependant, si on veut bien nous permettre de donner un conseil, notre avis est qu'il n'est jamais bon, surtout en politique, de s'endormir dans une sécurité qui peut être dangereuse, même quand on est certain que le danger n'existe pas.

Il faut toujours compter avec l'imprévu.

Il nous faudrait quelques grandes assemblées du peuple, avec des tribunes distingués pouvant créer quelque animation.

En aurons-nous?

La plupart des archevêques, évêques et hauts dignitaires de l'Eglise catholique des Etats-Unis, ainsi que les directeurs de l'Université Catholique de Washington, sont maintenant réunis dans la capitale américaine. Le but de la réunion est de conférer sur toute question d'intérêt pour l'Eglise d'Amérique et en même temps de régler les difficultés universitaires se rapportant à Mgr Schroeder, professeur de théologie dogmatique à l'Université. On croit qu'un mouvement prononcé existe pour le déplacement de Mgr Schroeder qui doit sa position à l'importance de l'élément allemand.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic 12c most wonderful medical discovery of the age ; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fevers, biliousness, constipation and blotchiness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day ; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

CONTESTATION RENVOYEE.

—La requête prise par J. L. Thompson pour contester l'élection de l'hon. A. W. Atwater, élu dans la division St Laurent le 11 mai dernier, a été renvoyée par le juge Mathieu.

M. Atwater se trouve ainsi déclaré élu.

ST MAURICE.

L'ACHAT D'UNE POMPE.

—Un incendie assez considérable qui eut lieu il y a quelque temps à St Maurice, Comté Champlain, fit réaliser aux habitants de cette place que des seaux n'offraient qu'une protection très faible en cas d'incendie, et samedi dernier devant un concours nombreux de citoyens on fit l'essai d'une nouvelle pompe à bras que cette municipalité venait d'ordonner.

Manée par quatre hommes seulement, cette pompe qui pèse 700 livres, est pourvue de doubles cylindres, et a projeté avec une lance de 5-8 pouces, un jet d'eau à une hauteur de 85 pieds, l'eau atteignant les cloches dans la flèche de l'église.

Les spectateurs ont été bien satisfaits de l'essai, et ont sur le champ accepté l'appareil qui donnera au village un sentiment de sécurité en cas d'incendie.

SHERBROOKE.

L'ENFANT MARTYRE.

—Après 40 minutes de délibération, le jury a rendu le verdict de "coupable" contre Lapierre et sa femme, pour cruauté envers leur fille Célina. La sentence sera prononcée vendredi. Lapierre et sa femme ont été immédiatement reconduits en prison.

On a ensuite commencé le procès de Turcotte, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

RIVIERE-DES-PRAIRIES.

LE JURY DIFFERE D'OPINION.

—Le coroner McMahon est venu à la Rivière-des-Prairies terminer son enquête au sujet de la mort de la fillette Marie-Anne Malo, qui a été écrasée par une voiture, le 27 septembre, et qui a succombé à ses blessures au bout de deux semaines.

Les jurés, qui étaient au nombre de 15, n'ont pu s'accorder pour rendre un verdict. Onze d'entre eux ont décliné l'Carrière coupable et quatre non coupable.

Comme il faut au moins la voix de douze jurés pour envoyer un accusé devant la cour criminelle, Carrière n'a pas été arrêté.

ROUYILLE.

NOUVEAU NOTAIRE.

—M. Larivière qua été admis aux derniers examens à la pratique du notariat, ira s'établir dans la paroisse de l'Ange-Gardien de Rouville sous peu. M. Meunier le notaire actuel de cette paroisse a décidé de son côté de laisser la localité pour aller pratiquer ailleurs. Nous souhaitons à notre ami M. Larivière tout le succès possible.

WINDSOR.

LE DESASTRE.

—Le comité général de secours s'est réuni dans le but de discuter sur les moyens les plus sûrs et les plus prompts de venir en aide aux malheureuses victimes de la dernière conflagration.

Cinq cents familles sont dans le plus complet dénuement. De ce nombre soixante appartiennent à la religion presbytérienne, cinquante à la religion épiscopalienne, cent trois à la religion baptiste, trente à la religion catholique, trente à l'Armée du Salut, et cent trois n'ayant pas de religion connue.

Les secours seront distribués incessamment.

On mande de Halifax que les citoyens de cette ville ont souscrit $5,000 au fonds de secours organisé pour venir en aide aux incendiés de Winsor.

TORONTO

LA RÈGLEMENT SCOLAIRE

—Une dépêche spéciale de Winnipeg au "Mail", dit : Une rumeur accréditée circule en ce moment dans les cercles catholiques, au sujet du rapport que Mgr Merry del Val a présenté au Vatican sur la question des écoles. Une lettre contenant le texte de la décision prise par la cour de Rome, a été reçue, et est, paraît-il, en faveur du règlement convenu entre le gouvernement fédéral et celui du Manitoba.

La lettre commence par ces mots : "Là où les intérêts ne sont pas les mêmes, l'église veut qu'il y ait harmonie." Ces paroles laissent entendre que l'Eglise et l'Etat sont intéressés en ce qui concerne l'éducation, l'une au point de vue religieux, l'autre au point de vue national.

Si tous deux veulent atteindre leur but, il ne doit pas y avoir de conflit entre eux.

Le document définitif, contenant la décision du St Père, devrait être rendu public, dans quelques semaines, mais on dit que l'arrivée de Mgr Bruchési à Rome, retardera sa production.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

UN EVENEMENT DANS L'Histoire des Manteaux !

Cette semaine fera epoque dans l'histoire des costumes qui surpassera tout ce qui s'est vu juqu'a aujourd'hui, cela vous paiera de profiter de cette occasion.

Ne faites pas d'Erreur, Venez de Suite, N'attendez pas.

Collerettes en Fourrure.

Seal Electrique, Astrakan Kwenner, marte à splendides effets, prix de **$2.50 a $25.**

Tout est du nouveau et aux plus bas prix.

Collerettes en Peluche.

Belle Peluche brodée, avec fourrure en Tiblet, valant $9.50, pour **$5.75.**

25 différents patrons de Collerettes en peluche, la plupart des échantillons, valant antrefois $9.50 à $22.50, prix de vente **$5.75 et $13.50**

Gilets en Fourrure.

Gilets en Seal Electrique, $17.50.
Gilets en Astrakan $14.75.

$3.50 valant $4.75. Un lot de Gilets bruns, noirs et bleus, à revers velours, valant $8.75, prix **$3.50**

$4.95 valant $7.50. Gilets bruns, devant à revers, collet haut tout en laine, valant $7.50, prix de cette vente **$4.95**

$6.50 valant $9.75. Beau Bouclé noir, dernier style, un bargain, valant $9.75, prix de cette vente **$6.50**

$5.75 valant $8.75. Gilets en Drap Covert, devant à revers, collet en velours, valant $1.75, prix de cette vente **$5.75**

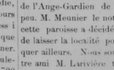
JUPES. Brilliantine noire, valant $2, pour **$1.25**
Brilliantine en couleur, valant 2.75, pour **$1.95**
En mélange tout laine, valant $4.50, pour **$2.95**
Belle qualité Sicilienne, valant $6.75, pour **$4.95**
Belle soie fleurie, valant $10, pour **$6.75**

New York Cloak and Suit Co.,
12 John St.

POUR L'AUTOMNE. . . . .

Sas a Centre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .



Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.

Assortiment de première classe pour les enterrements. Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rabbar tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerailles. Ouvert le jour et la nuit. M. Heroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

Manufacturers' Outlet Co.,

Ancienne Gare du Boston & Maine, rue Central.

La Vente Hardie, Inflexible, Briseuse de Prix Continue.

Non seulement avec une vigueur ininterrompue, mais avec une force et une fureur augmentantes, à la grande joie du peuple et la déconfiture des marchands réguliers d'habits et de chaussures de la Nouvelle-Angleterre. Avec un enthousiasme qui frise l'insouciance, nous continuons jour par jour à baisser le prix et augmenter la valeur de tout ce qui nous tombe sous la main, et les prix que nous mentionnons sont si bas qu'ils commandent l'attention de toute l'humanité.

Le Public Endosse

par son patronage incessant cette vente sans parallèle de splendides marchandises qui ait jamais eu lieu dans la Nouvelle-Angleterre, et les foules quotidiennes démontrent la confiance du peuple.

Le Succès Couronne Nos Efforts,

Car chaque mouvement que nous faisons est conçu honnêtement et véridique. Nos méthodes modernes et libérales commandent le respect de tous les marchands réguliers.

Rien de ce qu'on appelle la **Compétition** ne peut exister en face de **Valeurs Extraordinaires** telles que nous offrons dans cette **GRANDE VENTE** de stocks de manufacturiers.

Jamais il n'y eut d'offres plus tentantes.
L'ouvrier et le capitaliste se conddient ici.
Quelques-uns des meilleurs vêtements les plus gracieux.
Les meilleurs marchandises au detail.

Avec chaque jour qui arrive, la multitude des acheteurs revient dans notre

Département de Chaussures

Plus grande que jamais et ne le sera jamais. viennent se procurer des occasions uniques dans la vie.

Remarquez

Que votre argent, n'est qu'un dépôt avec nous tant que vous n'êtes pas certain que vous prêtez les marchandises.

Chaussures en beau veau satiné, pour hommes, lasting et congress, bon les genres de toute. C'est une chaussures durable; vendue partout $1.75. Prix ce vente 98c.

Chaussures en Veau Satiné, pour jeunes gens, coutures garnitie solide et bon cuir, tout les points, valeur régulière $1.35, prix de vente 98c.

Chaussures bonnetonnées et lacées, en Kid Vici Dongola, pour demoiselles, toute sorte de fini et toutes pointures. Valeur régulière de $1.25 prix de vente 89c.

Chaussures en Solide Dongola, pour dames, toutes genres de lasting, tous les points, lacées et bottonnées, valeur $2.00 prix de vente 98c

Chaussures en Veau satiné, pour hommes, double semelle, faites pour l'usage journalier, ne se vendront pas ; prix régulier $2.50 prix de vente $1.47

Chaussures à cuir brillant grande Milwaukee, pour hommes, lacées et congress, de toute sorte, semelles solides et servables ; prix régulier $2.00, prix de vente $1.47

100 douzaines de semelles en laine d'agneau, pour dames, 13c ; pour hommes, sorte de 25c prix de vente 19c

200 paires de Souliers de fantaisie pour hommes, prix régulier, 98c, prix de vente 50c

267 paires de chaussures en beau Kid Vici, pour dames, bottonnées et lacées, tout les genres de bouts, valeur régulière, $2, prix de vente $1.37

600 paires de chaussures en beau Kid Vici, pour hommes, genres Congress, London, Opera, Razor et Common Sense, bottonnées et lacées, faites pour se vendre $2.50 prix de vente $1.47

650 paires de chaussures en beau Veau, pour hommes, Bals et Congress, tous les genres. Toutes ces chaussures sont neuves et dernier cri, et nous défions de trouver ailleurs ceux qui les portent à moins parteur pour $2, notre prix $1.19

Oxford en cuir verni français, pour hommes semelles "grouse", prix régulier, $2.50, prix de vente $1.34

450 paires de chaussures d'enfants, faites pour être vendues 1.50c, prix de vente 19c

200 paires de Sandales enfants en cuir verni, genres Opera, prix régulier $1.50; prix de vente, 69c

160 paire de chaussures en Dongola Kid, pour enfant, bottonnées et lacées prix régulier, 75c prix de vente 45c

420 paires de Goodyear Bals en veau, pour hommes, pesante semelle simple et doublure, hauteur en Kangaroo, 4c, valeur régulière $2.50 ; notre prix régulier, $1.50 ; notre prix $2.50

Chaussures d'Automne et d'Hiver, Veau et cuir de Russie, pour hommes, doublure Goodyear, Egalant n'importe quelle chaussure de $4.50 ; notre prix ; $2.50

190 paires de belles chaussures en Dongola, pour Dames, lacées et bottonnées, toute façons de toute. Prix régulier, $2.25 ; prix de vente $1.34

Chaussures d'Enfants, en Dongola, tous les styles, tous les points. Valeur régulière $1 ; prix de vente 49c

Bals, et congress à pesante semelle double, parfaitement solides, pour hommes, garanties ne pas se fendre. Juste la chaussure pour tous les jours. Prix régulier, $1.75; notre prix $1.19

Vetements pour Garcons.

Les Garcons d'aujourd'hui auront les chemises grise avant de revoir de semblables occasions en

Habits, Reefers, Pardessus et Ulsters.

Derniers Patrons d'Automne.

patrons nets, toutes grandeurs Prix des manufactuires : $2; prix de vente 75c

Habits en laine épaisse pour Garçons, tous solides et durables, plusieurs patrons; on vous en demanderait $3 ailleurs, chez nous ça part à 98c

Habits en Cassimere et Tweeds fantaisie, quantons doublement forces, coutures solides, valant régulièrement $3.50 ; prix 5de vente $1.24.

Habits d'automne et d'hiver pour Enfants, 20 nuances différentes, tout laine, carreautés, barrés et plaids ; prix des manufacturiers $4 ; prix de vente $1.48.

Cravates pour Hommes et Garçons.

350 douzaines de jolis fin-de-siècle cole en satin et en satin, pour hommes et garçons, bords, club ties, four-in-hands et tecks ; la sorte régulièrement de 50c. Prix de la Outlet, chacun 19c

Specialites.

Soon-vêtement tout laine, dedans laineux, de $1.50, pour hommes, maintenant 39c
Chemises d'Hommes, de 25c, 12c
Bas d'Hommes, de 20c, 4c
Bas d'Hommes, 25c, 7c
Pour hommes, chemises de $1.50, 69c
Ressets de $1, 7c
50 Parapluies de $1.50, 89c

Afin de donner à nos commis fatigués quelques soirs de conge, nous ne tiendrons notre magasin ouvert que les lundi, vendredi et samedi soirs.

Habits et Pardessus pour Hommes et Jeunes Gens.

Habits d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, couleurs moyennes et foncées, casimirs, tweeds et cheviotte prix des manufactures $6 ; prix de vente $2.98

Habits d'automne et d'hiver en couleurs moyennes et foncées pour hommes et jeunes gens, coupés de première classe $3.98

$15 pour $498. Habits d'affaires et pardessus pour hommes, qualité régulière de $15, grande variété de tissus américains, bons pour n'importe quel homme, garantis tout laine. Prix de vente $4.98

Habits et pardessus épais d'automne et d'hiver, en cassimir, homespun, cheviots mêlés. Toutes nuances. Bons pour les affaires. Prix de vente $5.98

Prix de vente $7.98. Habits et pardessus d'automne et d'hiver, en vraie laine écossaise, cheviotte, jolis patrons. Habits et pardessus en vrai worsted clay diagonal noir. Notre prix de vente $7.98

Habits et pardessus pour hommes et jeunes gens. Pardessus en kersey bleu, noir et brun foncé, beau feel, couleur garantie solide. Habits importés sortedes de fantaisie, dessus élégants. Tous en sacks simples et cutaways à 3 boutons. On ne peut en acheter un seul en ville à moins de $22.50. Notre prix de vente $9.98.

Habits d'automne, strictement tout laine pour enfants, derniers patrons, carreautés et plaids, toutes façons, nuances et grandeurs ; prix des manufactures $5 ; prix de vente $1.74.

Habits d'automne à la dernière mode, tout laine, pour enfants, siège double, plaids et carreautés, toutes grandeurs ; prix des manufactures $5.50 ; prix de vente $1.98.

Habits d'automne et d'hiver tout laine, dernière mode, pour enfants, très bien faits, toutes nuances, carreautés, barrés, etc., toutes grandeurs ; prix des manufactures $6 ; prix de vente $2.47

Des milliers et des milliers de pardessus, ulsters et reefers pour garçons et enfants aux plus bas prix. De 98c en montant.

Manteaux et Mantes pour Dames.

Des milliers d'échantillons de Paris. Tous les manteaux de $10 marqués $8.33
Tous les manteaux de $20 marqués $16.66

Pantalons pour Hommes. Prix Inouis.

1427 paires de pantalons épais d'hiver pour hommes, dix patrons différents, toutes grandeurs, valeur garantie de $2 ; prix de vente 69c

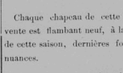
1548 paires de pantalons en cheviotte noire, dernière mode, toutes grandeurs, prix des manufactures $2.50. Prix de vente 79c

1100 paires de pantalons en cheviotte et worsted, toutes grandeurs, dernière mode, valeur garantie $3. Prix de vente 98c

850 pantalons en casimir et worsted de fantaisie, toutes nuances et jolies barres, toutes grandeurs. Prix de vente $1.48

748 paires d' pantalons élégants en casimir neuf, valeur garantie $3.75. Prix de vente $1.74.

1100 paires de beaux pantalons en worsted et casimir qui coûtent $4 au manufacturier, en vente à $1.98.



Chapeaux.

Chaque chapeau de cette grande vente est flambant neuf, à la mode de cette saison, dernières formes et nuances.

Chapeaux mous Alpine, les meilleures garnitures, toutes grandeurs, valeur garantie $1.25. Prix de vente 39c

Chapeaux touristes bruns et noirs, valeur garantie $1.50 ; prix de vente 95c

Chapeaux durs chics noirs et bruns, dernière mode, finis en soie, toutes grandeurs, valeur garantie $2, prix de vente $1.23.

Chapeaux durs Dunlap, Knox, Youman et Lamson & Hubbard, formes et nuances d'automne, toutes grandeurs, valeur garantie $2.50, prix de vente $1.49

Des centaines de douzaines de chapeaux à forme élégantes, non mentionnés ici, valant le double, prix de vente $1.89

MANUFACTURERS' OUTLET CO.,

Ancienne Gare du Boston & Maine, Rue Central.

Offres Speciales
POUR SAMEDI ET LUNDI.

60 douz. de Bas tout laine pour Dames et Enfants, valeur de 25 cents pour **19c**

Bas en Coton, sans couture et pesants, pour Dames et Enfants, valeur de 10c la paire nous vous en donneron 4 **paires pour 25c**

Pour Dames Sous-vêtements Jersey gris et moitié laine, valeur de 50c pour **39c**

Pour Enfants, Sous-vêtements en laine grise depuis **10c** Sous-vêtements en Merino blanc depuis **7 1-2c**

Indienne en pièce garantie de couleur et qualité, etc., à **4c**

Si vous voulez epargner de $1.00 a $2.00 sur l'achat de votre chapeau allez chez

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Officers de Precincts.

Ci-suit la liste complète des Officiers de precincts telle que confirmée par le bureau des échevins :

QUARTIER UN.

Precinct 1—Gardien du poll, John Walmsley; adjoint, Thomas F. Butler; secrétaire, Horace R. Hanson; adjoint, Albert L. Abbot; inspecteurs, Edward J. Burns, William C. Garrity, George Burns, Walter W. Stimpson, Fred S. Osterhout, Joseph U. Turcotte; adjoints, Joseph F. Burns, S. T. Maguire, James F. Fitzgerald, James G. Hill, William B. Thayer, Thomas J. Judge.

Precinct 2—Gardien du poll, James Farrell; adjoint, John Breen; secrétaire, Walter A. Reed; adjoint F. F. Packard; inspecteurs, John T. Campbell, Andrew F. Burns, Frank J. Murphy, Elbert H. Carter, Calixte Dozois, Charles D. Paige; adjoints, John J. Duffey, Peter F. McCormick, Patrick H. Rogers, William H. Wordles, Arthur T. Munn, Albert E. Death.

Precinct 3—Gardien du poll, Patrick Owens; adjoint, J. J. Watson; secrétaire, Arthur D. Colby; adjoint, I. Warren Bisbee; inspecteurs, Charles E. McKenna, P. H. Callahan, Charles H. Burns, J. L. Jewett, Mark S. Smith, Arthur H. Dana; adjoints, J. J. Nealson, Patrick Callahan, A. Kelley, David Blakely, Kenneth J. MacKenzie, Fred H. Parker.

QUARTIER DEUX.

Precinct 1—Gardien du poll, Stephen H. Doyle; adjoint, William Barry; secrétaire, Frank E. Butler; adjoint, Orrin G. Caverly; inspecteurs, Lawrence Condon, William Hart, John F. Murphy, James A. Lombard, Harry A. Adams, John J. Powers, J. J. Cuff, Jesse Sarre, Joshua Swallow, William H. Dane.

Precinct 2—Gardien du poll, William H. Danahy; adjoint, Dominick Werham; secrétaire, Lloyd L. Walker; adjoint, Jesse B. Sarre; inspecteurs, Daniel Shea, Jeremiah Danny, Michael Mullany, Franck C. Adams, Allyn G. Bowen, William E. Abbott; adjoints, William H. Healey, John J. Clark, John F. Leary, F. C. Dix, Patrick Falvey, Wallace Bennett.

Precinct 3—Gardien du poll, Jeremiah Donahoe; adjoint, Patrick Cremin; secrétaire, Wallace E. Farris; adjoint, George E. Varney; inspecteurs, John H. Spillane, James McCann, Frederick Cronan, William Butler, Daniel Redding, Frank A. Gilroy, George A. Charlon, F. Sumner Dennison, Ira E. Shaw.

QUARTIER TROIS.

Precinct 1—Gardien du poll, Michael J. Donohue; adjoint, Henry F. Keyes; secrétaire, Burton H. Wiggin; adjoint, Herbert A. Wright; inpecteurs, Charles F. White, Jeremiah J. White, Harry A. Kenneson, Samuel A. Greathead, George A. Bosworth, Frank B. Peabody; adjoints, William Groves, James H. Mullen, J. J. Martin, Melville E. Blood, Burton W. Plaisted, Franklin T. Wilson.

Precinct 2—Gardien du poll, A. W. Sherman; adjoint, William Renaud; secrétaire, F. W. Hanson; adjoint, Charles H. Bogbee; inspecteurs, Edward F. Russell, Louis Renaud, W. H. Sheehan, George McElroy, George A. McIntosh, Walter H. Hoyt; adjoints, C. J. Brady, George W. Jockow, Nathan Lewis, Frank Short, Fred W. Ireland, Arthur C. Wilson.

Precinct 3—Gardien du poll, B. McCarthy; adjoint, J. J. Gun; secrétaire, William H. Collins; adjoint, Samuel A. Pickering; inspecteurs, James F. Burns, George F. Grant, John Powers, Frank L. Hadley, Milo D. Clay, A. Watton; adjoints, Michael F. Connelly, Thomas E. Sheehan, Michael Sheehan, Wesley W. Wilder, Lewis A. Pierce, jr, William A. Thomas.

QUARTIER QUATRE.

Precinct 1—Gardien du poll, Ralph A. Cullenan; adjoint, Peter Cline, jr; secrétaire, Benj. W. Clement; adjoint, Arthur E. Harriman; inspecteurs, Frederick F. Tighe, James H Morris, Joseph C. Hinley, James T. Lord, Wm Wilson, H. Brothers; adjoints, James F. Morrison, McMahon, Patrick H. McNally, John D. William, Albert Bailey, Herbert C. Bellamy.

Precinct 2—Gardien du poll, John Brady; adjoint, Thomas O'Brien; secrétaire, David William, jr; adjoint, John Spillman; inspecteurs, Simon E. Lynch, John J. O'Neil, Charles P. Kirby, Joseph Green, Adam McElroy, Ezra Bowden; adjoints, Thomas A. Green, John H. Keenan, James E. Lowney, Chester S. Goodwin, Herbert D. Rodger, Clarence T. Willman.

Precinct 3 Gardien du poll, Marjin Hyde; adjoint, John Keating; secrétaire, Martin C. Butler; adjoint, Albert Stopherd; inspecteurs, Pat Leary, Edward F. Gornley, John J. Koark, Thomas Gardner, Albert Bradley, Carl J. E. Santesson; adjoints, Joseph Farley, John F. Harley, James E. McCann, Joseph H. Ashworth, James T. Aspin, Edward P. Hoole.

QUARTIER CINQ.

Precinct 1—Gardien du poll, William E. Dwyer; secrétaire, William B. Delany; adjoint, Alonzo G. Wash; secrétaire, Atwood C. Delano; inspecteurs, John J. Delany, Thomas F. McKay, Joseph E. Loughran, John L. Severan, James H. McCaffrey, Alfred E. Lyford; secrétaires, Daniel J. Higgins, James W. Dwyer, William J. McCluskey, Alex J. Richardson, Fred Roper, George W. Gilman.

Precinct 2—Gardien du poll, Benjamin Preston; adjoint, Dennis Donahoe; secrétaire, George S. Hall; adjoint, Grayjinspecteurs, John J. Magee, Richard Conway, William H. Toomey, George W. Capron, James Clarke, Robert Farley; adjoints, William Dudley, Jr, John F. Crowley, William F. Hunt, David H. Watson, Thomas E. Cottrell, Henry W. Tinker.

Precinct 3—Gardien du poll, James J. McQuade; adjoint, John Duffey; secrétaire, Frank B. Hough; adjoint, Samuel J. Coate; inspecteurs, Frank A. McLaughlin, Michael F. McCarthy, Simon A. Cavanaugh, David E. Cornock, Francis J. Leblanc, Robert J. Walton; adjoints, Thomas F. Quinn, Thomas J. McCaffrey, Thomas McDermott, Jean A. Fortin, Thomas E. McQuade, Robert E. Worship.

QUARTIER SIX

Precinct 1—Gardien du poll, William H. Connelly; adjoint, Hugh E. Maguire; secrétaire, Robert S. Fulton; adjoint, Allen T. Hodge; inspecteurs, John J. McKeon, Daniel J. Burke, Michael R. Roach, John B. Henry, Eugene W. Puffer, John C. Farris; adjoints, Thomas F. Duffy, Philippe M. Chaput, James B. Callahan, Albert B. Wilson, Alexander Leggett, Harry H. Bond.

Precinct 2—Gardien du poll, William McGaugh; adjoint, Matthew Campbell; secrétaire, Aaron S. Thompson; adjoint, James R. Fulton; inspecteurs, William Reed, Joseph H. McDonald, William Costello, Charles E. Hallowell, Clarence E. Stevens, Arthur F. Humphrey; adjoints, Joseph F. Goyette, John E. Hennessey, Henry J. Heaps, John W. Stewart, John G. Coburn, Andrew Liddell.

Precinct 3—Gardien du poll, James P. McDonald; adjoint, William Woods; secrétaire, John A. Simpson; adjoint, George H. Richardson; inspecteurs, Michael H. O'Brien, Pierre B. Burgeois, James H. Minnahan, Samuel B. Palmer, Charles H. Boisvert, Russell Fox; adjoints, Michael Tighe, John Geary, John Mahoney, John H. Blake, Robert Neilson, Albert E. Humphrey.

QUARTIER SEPT

Precinct 1—Gardien du poll, James F. Holden; adjoint, Thomas Savage; secrétaire, Alexis F. Fecteau; adjoint, Alexis L. Fecteau; inspecteurs, Andrew A. Gray, Michael F. Donohue, Andrew Molloy, George E. Caisse, Frederic W. Coburn, Charles W. Carr; adjoints, Thomas F. Maguire, Henry Carpenter, John F. Allen, G. J. Constantineau, Joseph Blazon, Frank W. Happcott.

Precinct 2—Gardien du poll, John H. Lynch; adjoint, William W. Welch; secrétaire, George E. Perley; adjoint, Frederick G. Salmon; inspecteurs, Martin Canning, Thomas F. Lynch, Owen Mulligan, George L. Lawson, Albert W. Sturtevant, S. Frank Bulkley; adjoints, William J. Watson, Daniel Looney, William J. Baisley, James A. Spiers, Frank A. Taylor, William Hart.

Precinct 3—Gardien du poll, Michael J. Sullivan; adjoint, Charles H. Quigley; secrétaire, Harry W. J. Howe; adjoint, Leonard M. Ryan; inspecteurs, Philip C. Brown, John J. McMannon, Dennis Kelley, William A. Dainton, Alonzo Putnam, William T. S. Bartlett; adjoints James J. McEvoy, James J. Mayo, David d'Amour, Fred E. Harris, John Leggett, George F. Bills.

QUARTIER HUIT.

Precinct 1—Gardien du poll, John H. McCarty; adjoint, Winfield Parker; secrétaire, Wallace G. Parkin; adjoint, William B. Carey; inspecteurs, John J. Foy, Frank W. Vaughn, Michael J. Anthony, George A. Barnes, Edward J. Richardson, Joseph B. York; adjoints, Frank J. Foy, Philip H. Illsley, Michael J. Sayers, Charles H. Banett, William E. Savage, John F. Kelley.

Precinct 2—Gardien du poll, Patrick J. Mahan; adjoint, John Desmond; secrétaire, Arthur L. Gray; adjoint, Alfrec B. Kendall; inspecteurs, Frank McMahon, James F. Fennell, John McMahon, Fred A. White, Fred A. George, Roger C. Carter; adjoints, Thomas F. Foy, John M. Farrell, Edward N. Leighton, Allen Buckminster, Manley H. Varney.

Precinct 4—Gardien du poll, J. E. Fitzpatrick; adjoint, Frank P. Curry; secrétaire, Daniel E. McDonald; adjoint, Frederick G. Humphries; inspecteurs, Edward F. Grady, John H. McMahon, Nicholas J. Fennell, Charles A. Gale, Charles A. Penn, Thomas F. McCann, Patrick Ware, Patrick F. Hart, John Carmichael, Frank A. Kappler, Thomas Ferris, jr., Frank A. Pickering.

QUARTIER NEUF.

Precinct 1—Gardien du poll, Michael F. Clark; adjoint, Benjamin F. Cox; secrétaire, Ernest C. Damas; adjoint, Mark E. Adams; inspecteurs, John F. McOsker, Thomas O'Hare, jr., Wm J. Heelon, Arthur J. Morland, Ormsby A. Court, George H. Stevens; adjoints, Edward Burns, Patrick Hammersley, Paul T. Connell, Arthur A. Wright, David E. Mathews, George E. Ellingwood.

Precinct 2—Gardien du poll, Arthur McQuade; adjoint, Frank J. Doherty; secrétaire, Herman Eckhardt; adjoint, Geo. L. Dolson; inspecteurs, Michael J. Bouiger, Wm H. Ward, Edward J. Doherty, Edw. Ellingwood, Nicholas G. Norcross, Sam. Burbank; adjoints, Alexander L. Rountree, James L. Flood, Eug. P. McOsker, Frank B. Wright, W. E. Murkland, Benj. F. Freeman.

Precinct 3—Gardien du poll, John J. Danahy; adjoint, (vacant) secrétaire, Horace E. Moody; adjoint, Frederick H. Crosby; inspecteurs, Thomas J. Lynch, Cyrus H. Bassett, Charles J. Meehan, George Campbell, Eric A. Johnson, Wm H. Mitchell; adjoints, Wm Sullivan, John P. Cushing, Arthur J. Brown, Fred B. Hallowell, Hartley Midgeley.

Jon's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet sent sealed free. Address, Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont inurpassables

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *"Royal Cream,"* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Cream."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

La - Bon - Marché - Dry - Goods - Co.
LES GROS MARCHANDS.

En dépit du fait que d'autres font de petites ou peu d'affaires, nous sommes comparativement un "Magasin Affairé," ce qui démontre que nous sommes "la place des Occasions Rares."

Les suivantes seront pour Vendredi et Samedi seulement.

RUBANS.

Nos coupons de rubans de 20c, No. 12, tout soie, 10c la vg.
Coupons de 25c. Nos. 16 et 22, tout soie, 15c la verge.
Coupons de 30c et 50c, plaids et barrés, &c., 19c la vge.
Toutes nos meilleures sortes de 75c en montant, barrés romains, plaids taffetas, moirés, &c., pour 25c la verge.
Lot Spécial de rubans en taffeta moiré, 4 pcs de large, toutes couleurs, 15c la verge.
SPECIAL. Rubans Gros Grain, tout soie, 6 pcs de large, forte texture, valant 80c, pour 25c la verge.
Et une foule d'autres occasions variées. Voir notre vitrine de Rubans.

Gants de Kid.

Sans doute la ligne la plus considérable et la plus variée. Nous achetons pour gros lots, ce qui nous donne des valeurs exceptionnelles pour nos pratiques.
Un lot de gants fabric, doublés en laine, pour 15c la paire.
Un lot en cachemire tout laine pour 19c la paire.
Un lot en cachemire, 4 boutons, 25c la paire.
Un lot en cachemire, points en soie blanche, de 50c et 75c, pour 39c la paire.
Quelques Gants nous restent dans la sorte de 49c, nous avons tous les points.
Gants de Kid à 75c, Foster, valant $1.00.
A 79c, partent vite, valant $1.25.
Pour 98c, nous vendons des Gants de Kid avec fermoir, boutons ou lacets, que d'autres vendent $1.50 la paire.
Nous ajutons les gants, nous garantissons chaque paire de gants que nous vendons.

Bas, Sous-vêtements en Tricot.

Nous nous attendons à ouvrir (2) caisses de Bas aujourd'hui ou demain, doubles en toison, tout laine, pour dames, à 15c la paire. N'achetez pas aucun Bas avant de venir ici.
Une caisse de Bas sans couture, tout laine, pour dames, prix régulier 38c, à 19c la paire. Ils sont ici.
Une caisse de Bas de Dames, unis et

Notes Locales.

Vu l'encombrement des annonces, toutes nos nouvelles ont dû être résumées aujourd'hui.

Les partisans de Lawrence Cummings, candidat démocratique à la mairie, auront une réunion à 2 p. m. dimanche, dans le Jackson Hall.

Le Chœur Rossini a eu une bonne répétition, hier soir. Il a reçu des billets d'invitation au concert des Montagnards de Nashua pour mardi soir.

M. J. Bellemare est maintenant complètement rétabli et il vient de reprendre ses occupations chez M. Victor Gélinas, épicier, rue Merrimack.

L'échevin Howe a été chargé hier soir de voir les gens qui ont envoyé des comptes à la ville pour le récent "junket" afin d'obtenir une réduction libérale.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la L. L. & H. RR. Co. a eu lieu hier dans le Brechin Block, Lawrence; tous les anciens directeurs ont été réélus.

M. J. E. Venne, propriétaire du Mouton d'Or, aspire à l'échevinage. Il sera probablement le candidat du quartier 7 sur le ticket démocratique, s'il n'est pas candidat "at-large".

La police a arrêté hier un nommé Gabriel Gareau, boulanger, pour avoir mené sa voiture à pain à travers un convoi funèbre. Le juge Hadley lui a fait une juste semonce ce matin et la sentence a été suspendue.

Toutes les personnes qui ont des billets de l'Association Catholique pour le bazar sont priées de bien vouloir faire leur rapport aux salles de cette société, dimanche après-midi.

Les organisateurs du banquet de mercredi dans la salle Associate, en rapport avec le bazar canadien, ont choisi les dix plus jolies Canadiennes de Lowell pour distribuer des fleurs aux convives.

Par une erreur involontaire dans la disposition de la matière à lire, hier, dans le programme, la partie du chœur de l'église St Jean-Baptiste n'a pas été imprimée au long. Ce chœur chantera, sous la direction de M. Edmond J. Pinault, le *Sanctus* de la messe Ste Cécile de Gounod. M. Henri Alexander sera le soliste et Mlle Alma Alexander, l'organiste de l'église, sera l'accompagnatrice.

Une assemblée politique eu lieu, hier soir, dans la salle des pompes, rue Branch, pour les électeurs canado-américains du quartier 3 sous les auspices du Club Démocratique Canado-Américain, sous la présidence de M. C. R. Daoust. L'assemblée a été appelée à l'ordre par le Dr A. J. Gagnon, 1er vice-président du club. M. Pierre Bourgeois a été élu secrétaire. Des discours ont été faits par l'Hon. Fisher H. Pearson, MM. H. Hamer Bowers T. Hart, J. E. Venne, Samuel Renaud jr, Samuel Renaud, père, et George Crépeau. L'assemblée a été des plus enthousiastes.

Nouveau Feuilleton.

Nous commencerons ces jours-ci la publication d'un nouveau feuilleton qui ne le cèdera en rien aux précédents quant à l'attrait du récit, au caractère moral de l'œuvre.

Naturalisation.

Toutes les personnes qui ont des papiers de naturalisation sont priées de les rapporter chez M. Jacques, avocat, d'ici à demain soir, si elles veulent voter aux prochaines élections municipales.

Intéressant pour les Parents.

La lettre suivante explique la base sur laquelle la Merrimack Clothing Co a acheté le stock de Harris Goldberg & Co., fabricants d'habits d'enfants de New York :

Copie.

New York, 21 oct. 1897.

Bureau de Harris Goldberg & Co., 753 et 755 Broadway, New York.

Merrimack Clothing Co.,
Lowell, Mass.

Messieurs :

Après avoir considéré soigneusement votre offre, nous avons décidé, en vue de la prochaine dissolution de notre société, le 1er novembre, de l'accepter.

Dans des conditions ordinaires, votre offre aurait été refusée ; mais comme nous désirons cesser nos affaires, nous avons décidé de vous passer la balance de notre stock.

Vu la hausse du prix des laines, réellement vous vous trouvez à avoir notre stock à 50c dans la piastre.

Vos tout dévoués,
HARRIS GOLDBERG & CO.

Ces marchandises sont mises en vente aujourd'hui au magasin de la Merrimack Clothing Co., vis-à-vis l'Hôtel de Ville.—Voyez les dans notre vitrine du coin.

Jamais il n'y a eu une Exhibition de Pardessus dans Lowell.

PRIX INABORDABLES,
PRIX DEPAREILLES....

Toutes les étoffes correctes, coupées à la vraie mode, faites de la bonne manière, à n'importe quel prix que vous désirez, de $5.00 à $30.00.

Prenez ces items, ils représentent bien tout le stock.

100 Pardesus en Kersey Joli, Strictement tout laine.

Le matériel garanti pour la force et la couleur, doublés en drap italien véritable. Le prix ordinaire dix dollars ; nous offrons ceux-ci à **$5.00 chacun.**

250 Pardessus en Kersey absolument tout laine, de haute qualité.

Taillés d'après le nouveau Patron Box, courts et chics pour jeunes gens, ou un peu plus longs pour les gens plus âgés. Tout doublés en fin Clay Worsted. Faits avec un "yoke" large en Satin garanti. Manches doublées en Satin, collet en beau Velours de Soie. Coutures croisées qui ne s'arracheront pas. Ne peuvent être égalés en Amérique en-dessous de quinze dollars, notre prix pour ces vêtements élégants, **$10.00.**

Il y a tout en Kerseys, Beavers, Chinchillas et Pardessus Top de Couleur Pale.

Putnam & Son.

166 rue Central, Lowell, Mass.

UN FIN VOLEUR.

L'Inspecteur Laflamme le Prend a Lawrence.

Il y a près de cinq ans, un trio de voleurs était sous le coup d'un mandat d'arrestation du juge Hadley.

Leduc, Laroche et Parent avaient volé un habit et une montre appartenant à un nommé Michel Prince.

Parent seul fut arrêté, les deux autres ayant eu le temps de passer dans le Maine. Les frais d'extradition étaient trop élevés, d'après le chef Howard qui était surintendant de police dans le temps.

Parent a été condamné au pénitencier cette année-là et il vient seulement d'en sortir.

Leduc, qui est mieux connu sous le nom de Martin, et Larocque ont continué leur carrière.

Leduc a volé un bicycle de M. Joseph Vatelan, coin des rues King et Middlesex, la semaine dernière, et le détective Laflamme a pu le rejoindre à Lawrence.

Il a plaidé coupable en cour, ce matin, et a été condamné à six mois de prison.

Il dit que son copain, Larocque, est en prison dans le Maine.

On n'a pas pu ramener contre Leduc l'accusation de 1892, car le seul témoin du vol, M. Belleau, est mort depuis.

Le détective Laflamme a toujours les yeux ouverts et il peut remonter à 1892 sans se tromper.

Cour de Police

Quelques types seulement en cour de police, ce matin, arrêtés pour ivresse. La plupart en sont clairs en payant 81 d'amende.

Theresa Kelly, une pauvre femme qui a déjà connu la prison, est de nouveau accusée d'ivresse. Le juge la condamne à cinq mois de prison et la permet, comme il l'a fait précédemment, d'amener avec elle en prison son petit garçon âgé aujourd'hui de quatre ans. Ils passeront l'hiver à Tewksbury.

William Hamlin n'avait que 81 en poche, il l'a dit au juge. Celui-ci a constaté que le 20 octobre 1896, le même Hamlin a été condamné à 81 ; il le condamne à 83 comme seconde offense.

Annie Rourke, une femme de mauvaise comme témoin dans la cause de Carey, pour détournement, est accusée de mépris de cour et condamnée à $5 d'amende. Le procès aura lieu demain, elle y sera.

John O'Hara, Frank Anglin et James McGuire, trois gamins, sont accusés de vol avec effraction, chez un nommé Millihan. Ils y auraient volé une brouette. Celle-ci est disparue. Le juge les trouve coupable de vol et remet la sentence à demain.

Joseph Leduc, de Lewiston, Me., est condamné à six mois de prison pour vol commis le 13 du courant.

Joséphine Poirier, une malheureuse orpheline, est envoyée à l'école industrielle.

OFFRE EXCEPTIONNELLE.

Cette semaine, M. J T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre en vente du papier a lettre en boite "Sterling" contenant 60 FEUILLES DE PAPIER et 50 ENVELOPPES de premiere qualite pour la somme de 25 cents; c'est reellement la meilleure va leur qui se soit jamais vendue pour le prix.

Sympathies.

Les membres de la Cour St Antoine démontrent qu'ils prennent part au malheur qui vient de frapper un de leurs membres.

A la dernière assemblée régulière de la Cour St Antoine No 566 de l'Ordre des Forestiers Catholiques qui eut lieu mercredi soir le 20 courant, et tenue sous la présidence du Chef-Ranger J. Wilfrid Goulet, il fut proposé par Timothée Vigeant, secondé par Charles Tranchemontagne et adopté à l'unanimité qu'un comité composé de trois membres soit nommé pour rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de Louis, fils aîné du Dr Louis V. Rochette, médecin examinateur de la Cour.

RESOLUTIONS.

Attendu : Qu'il a plu à la Divine Providence d'attendrir dans ses plus chères affections, notre estimé frère, Dr Louis V. Rochette, en lui enlevant son fils bien-aimé.

Attendu : Que par cette mort précoce, mûre, le frère Rochette a perdu un fils tendre et dévoué, qui était pour ses bons parents une source de joie et de prédilections.

Résolu : Que tous les membres de la Cour St Antoine No 566 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, saisissent la première occasion d'être réunis en assemblée régulière pour témoigner à cette famille éprouvée la part qu'ils prennent dans le malheur qui les frappe si cruellement.

Résolu : Qu'unanimes et d'un seul et même cœur, les membres de cette cour offrent au frère Rochette et à sa famille leurs sentiments de profonds regrets et sincères condoléances pour la douloureuse perte qu'ils viennent de subir; et priant Dieu dans sa bonté infinie, de donner à ce père et à cette mère éplorés la force de supporter ce malheur.

Résolu : Que les présentes résolutions soient inscrites dans les archives de cette Cour, qu'une copie soit envoyée à la famille Rochette, qu'une autre soit transmise au journal L'ETOILE, et qu'une troisième soit expédiée à la *Gazette de Berthier* pour publication.

ARTHUR N. BOULAIS.
Comité : HENRI DAIGLE.
CHS TRANCHEMONTAGNE.

Collerettes en Peluche, valant $15.50, prix de vente $8.98

Manteaux d'Enfants, $2.03 à $12.50.

Kersey Jackets, tout laine, valant $15, prix de vente $8.98.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialites,

124-126 Rue Merrimack, Lowell.

Manteaux et Fourrures.

Nous vendons plus de Manteaux de Dames, de Demoiselles et d'enfants, aussi Fourrures, Collerettes, Gilets, Corsages, etc, qu'aucun magasin de la ville. Braid élégant, collets et devants garnis en Fourrures.

Elégantes Collerettes.

En Lapin français, Krimmer, Martre, Miak, Astrakan, Seal Electrique, Perse et cum binaison, prix de $2.49 à $35.

Jaquettes et Gilets.

La plus belle variété à Lowell de Kerseys, Beaver, Bouclés, &c., splendide assortiment à $4.98 jusqu'à $25.00.

Collerettes en Drap, Beaver.

Et KERSEY, à $2.98, 3.98, 4.98 et $6.75, valant de $10.

Collerettes en Boucle

1 lot pleine dimension, en Bouclé, garnies en Thibet, valant $6.50, prix de vente, $3.98.

Costumes en Jersey Tan, $7.50 à $12.50, seraient de bonnes valeurs à $14 et $17.50.

Reefers d'Enfants, $2.98, 3.95 à $10.75.

Collarettes en Peluche, valeur extra, $7.50, $10.75 et $15.00.

Collerettes en Fourrures.

Et Astrakan de $7.50 à $25.
Seal Electrique, de $12.60 à $35.
Krimmer, de $15 à $30.
Coney, de $4.98 à $15.

Mackintoshes

1 lot de Mackintoshes, étaient $3, maintenant 98c.

1 lot à Double Collerette et Collet en Velours ainsi que jolies doublures en plaid, garantis imperméables, marchandises de cette saison, valant $6.50, prix de vente $3.98.

Boas en plume d'Autruche

$4.98, $5.75, $7.50, $8.75 jusqu'à $17.50.

N'oubliez pas que dans notre magasin vous trouverez les meilleures valeurs pour le moindre argent.

Bargains dans les jupes de toilette

Un lot de Jupes noires, effets crépon, mode d'automne, valant $4, prix de cette vente, $2.40.— Un lot de beaux plaids, effets bouclé, valant $6.50, prix de cette vente, $4.50.—50 belles Jupes d'automne en Soie, beaux patrons à $4.57, $5.98 et $7.50.—Nouveaux costumes d'automne, $12.50 à $25.00.

Gilets en Seal Electrique, tel que la vignette, $23.75.

Collerettes en Peluche.

Nouvelles Collerettes de $2.49 a $35.

LES TURNER

Ont nomme comme agents speciaux a Lowell pour leurs Fameux Remedes: Lowell Pharmacy, Deliale, Beaulieu & Rochette 44 Merrimack St.
Lowell Pharmacy, Deliale, Beaulieu & Rochette 44 Merrimack St.
Geo F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co.
G. C. Brock & Co. J. H. Lang.
Carleton & Hovey, F. C. Ricker,
Cor. Merrimack & Prescott Sts. J. S. Wentworth,
Kittredge & Co. Geo. A. Wilson & Co.
Carter & Sherburne, J. S. Wentwood,
Kittredge & Co. Geo. A. Wilson & Co.

PO-MELIA—L'ami du bebe, le bienfaisant de l'Invalide. Une nouvelle découverte pour les Petits et les Faibles.

PILULES BICOLA—Font du sang et de l'intelligence, rendent joyeux les tristes et rétablissent la banqueroute des nerfs.

UPAR KIDNEY BEANS—La grande découverte pour les maladies des rognons et de la vessie. Elle ne manque jamais de guerir.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER—Une très petite pilule. Tourne votre foie.

TARLITA—Le seul Onguent pour les affections de la peau. Guerit les Hemorrhoides. Decouverte si perfectionnee par les Turner de Philadelphie.

VENTE SPECIALE.

Vendredi et samedi de cette semaine nous vendrons un lot de près deux cents chapeaux garnis, aux plus bas prix possible. Voyez nos vitrines et demandez nos prix. Non seulement vous épargnerez de l'argent en achetant cette semaine, mais vous obtiendrez la plus grande satisfaction. Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. jtn

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs a Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire Le Vérande,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	30c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	30c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Des Marches
Quand vous en avez le plus besoin.

En Décembre, quand la plupart des gens sont pourvus pour l'hiver viennent les nombreuses annonces de "Ventes à Rabais," "Marchés sans Précédent" et le reste dans les modes.

Maintenant en Pleine Saison.

Quand les achats se font nous offrons Vendredi, Samedi et Lundi, 22, 23 et 25 Octobre une Exhibition Spéciale debons marchés dans les Chapeaux et Bonnets Garnis.

Grand nombre du prix ont été reduits beaucoup plus qu'à leur sol disant vente de débarras à notre connaissance. Venez et comparez nos prix qui sont toujours beaucoup plus bas que ceux des autres magasins.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Edifice Runels. La classe des commençants qui se forme maintenant commencera Mardi le 26 courant, à 8 h. p. m.
Bilets de cours $1.00. Un leçon et un bal.
Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinée de samedi, à partir de Jeudi le 21 Oct.

Grande Entree de la fameuse Aggregation Comique

Fay Foster Extravaganza Co.

Avec un richesse de disquinet et d'amusements. Scènes Spéciales, Costumes et Décors. Les Chansons nouveaux. Plus forte que jamais par le passe.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi 20, 26, 27 Oct.

Ainsi fort que Monte Cristo—N. 1 Journal. Production Gigantesque et Magnifique.

E. J. HASSAN.

"MONTEZUMAS OF MEXICO."

Par le Cel. Prof. Joseph Jagemann, ingénieur et Astronome, assisté par JOSEPH SLATTOR, Artiste de Spécialités. Le Mexique à bord du vaisseau de guerre américain. La grande Scène du Fond. L'Orados de l'Etoupé Cheile. Havane. Le Fandjed du mardi gras. Nouveau Cirque. Le Dual. Jongleur Avec des Balles. Jeu de Jambes. Fadiso, Comédie et Acte de Spécialités.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception l'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVES PARTICULIERS, EXPERTS, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Correspondance et informations confidentielles. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DURES INFECTEURS fondées sur des bonnes recommandations. Des correspondants dans toutes les grandes villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chapelle No 2, Middlesex Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre

Grands . .
. . Marches . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.
Couteaux à dépecer 35c en montant.
Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Departements de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 OCTOBRE 1897 No. 182

Clintyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Si vous l'ignorez, il n'en sera pas ainsi si vous vous adressez au No. 360 rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de ville, car les fleurs qui y sont vendues sont les plus belles en ville : elles sont fraiches, odorantes, de toute beauté. Les fleurs ne sont coupées une coupe de fois par jour dans les serres, et je vais moi-même choisir les plus belles, c'est dire que mon stock est toujours de première classe. Je ne crains pas la compétition d'aucun fleuriste de Lowell. J'ai de l'expérience dans mon métier et je sais choisir ce qu'il y a de mieux. Je me flatte d'avoir un goût très sur dans cette ligne.

D'un autre côté, mes dépenses étant peu élevées, je puis vendre à meilleur marché que tous mes concurrents. Mon but constant est de donner satisfaction complète, et jusqu'à ce jour je crois y avoir réussi.

Donnez-moi une commande pour vous convaincre,

CHARLES LAPALME,

Le Seul Fleuriste Canadien.

N. B.—Si vous désirez quoi que ce soit dans ma ligne, vous ne pourrez trouver ailleurs un assortiment de fleurs choisies avec plus de gout et d'attention, comme chrysanthemes, roses, œillets, &c.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Lisez donc l'offre extraordinaire de M. Ring dans une autre colonne : machine à coudre de 1ère classe pour $18.75.

Pour obtenir les plus jolies chapeaux, mesdames, il vous faut aller chez Mme Grégoire. Tout le monde connaît l'endroit.

Le Dr S. D. Bellehamer a ouvert un bureau au No 524 rue Merrimack. Il s'offrerera de donner satisfaction à ceux qui requerront ses services. 20o

Lectrices, vous trouverez une occasion remarquable chez Mde Maxime Lépine, samedi et lundi. Ce sont de magnifiques chapeaux trimmés pour le prix modique de $1.75. Ils valent la peine d'être vus.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

Les **Pilules C. T. C.** sont purement végétales, composées de Cubèbe, Thé et Café, elles guérissent toutes formes de maux de tête.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spéciale ment des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

TOUJOURS!...JAMAIS!...Vous serez toujours mécontents, et vous ne serez jamais bien mis, selon votre goût, à moins de vous faire habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. M. Maret ne se contente pas de *promettre* entière satisfaction, il la *donne* dans tous les cas.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

CETTE CONFLAGRATION.

Elle a été causée par un Incendiaire.

ON PARLE DE LYNCHER LE MISERABLE.

Le Feu mis pour frauder les compagnies d'assurances.

Windsor, N. E., 23 oct.—Toute une sensation a été causée ici par l'arrestation de John McIntyre, un riche citoyen, accusé d'avoir mis le feu par malveillance.

Les autorités croient que cet homme, aidé d'un nommé Fletcher, aurait causé la terrible conflagration de dimanche dernier, qui a enlevé tout abri à environ mille personnes.

Le maire Smith prétend qu'il a des preuves que McIntyre a d'abord mis le feu à sa propre maison, puis à d'autres édifices, pour frauder les compagnies d'assurance.

Une foule de citoyens indignés ont entouré le prisonnier comme la police le conduisait à la prison. A tout instant on entendrait les cris : «Lynchez le traître !"

McIntyre jeta d'abord tout le blâme sur Fletcher, mais faibli peu dant l'interrogatoire et confessa partiellement son crime.

Il a été prouvé que ce misérable a saturé d'huile plusieurs matelas, puis y a mis le feu.

Immédiatement après que l'incendie eut éclaté dans la maison de McIntyre, une explosion se fit entendre. Dans le temps on ne put s'expliquer la cause de cette détonation.

McIntyre était connu par les gens de Windsor sous le sobriquet de "spoolman fraude". Il avait toujours les doigts chargés de bagues en or et il portait la canne à pommeau d'or.

Les agents de police Lehan et McDonald, qui ont été chargés de découvrir les coupables, disent qu'il y a des preuves convaincantes de culpabilité contre Fletcher et McIntyre, les deux hommes s'accusent réciproquement d'avoir mis le feu.

McIntyre arrivait de Yarmouth, il y a environ cinq ans. Il est divorcé. On jour il se plaignit qu'une fille avait mis de la strychnine dans son lait qui fut soumis à l'analyse. En effet, des traces de poison furent trouvées dans le liquide, mais les choses en restèrent là.

Le nègre Fletcher a aussi été arrêté ainsi qu'un jeune homme de race noire du nom de Charles Croxon, qui serait au courant des faits. Ces deux individus occupaient la même chambre, et d'après l'histoire qu'a racontée le dernier, McIntyre vint frapper à leur porte entre 2 et 3 heures du matin, pour leur apprendre que le feu venait d'éclater dans la grange.

Fletcher et Croxon sortirent, puis les trois hommes s'enfairent loin du théâtre de l'incendie, quoiqu'il leur eût été facile d'étouffer les flammes qui venaient de commencer leurs ravages.

Quand le feu fut bien pris, McIntyre s'en retourna tranquillement chez lui et Croxon parcourut les rues en criant : au feu !

McIntyre avait acheté un plein bidon d'huile la veille, et d'après Croxon il aurait mis quelques jours auparavant ses meubles les plus dispendieux et autres articles de ménage ayant de la valeur en un lieu sûr.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publierons sous cette rubrique un résumé de ce qui se passe dans le monde :

FERMETURE D'UNE BANQUE—La banque nationale d'Asheville, Caroline du Nord, a fermé ses portes. Il ne reste plus qu'un banque dans la localité et ses déposants, pris de peur, l'ont envahie pour retirer leurs dépôts.

ILS EMIGRENT.—Une dépêche de Windsor (Nouvelle-Ecosse) mande qu'un grand nombre de ceux qui ont perdu tous leurs biens dans la conflagration que l'on sait sont partis pour Boston et autres villes de la Nouvelle-Angleterre pour y recommencer leur carrière.

LA REVOLUTION AUX INDES—Les troupes anglaises chargées d'étouffer la rébellion aux Indes obtiennent depuis quelque temps un grand succès. Deux corps d'armée, sous les ordres des généraux Blyth et Lockhart, ont réussi à opérer une jonction près de Kharappa [illegible] distance a été très faible, mais l'ennemi est encore massé sur les collines qui entourent Kharappa et la fusillade se continue.

LA PEUR GRANDE ENTREPRISE.—Le "World" de New York dit que lorsque le maire de Greater New York entrera en fonctions le 1er janvier prochain, il est probable que la plus grande entreprise jamais tentée dans la métropole américaine, c'est-à-dire la construction d'une voie ferrée souterraine, sera commencée. C'est aussi l'opinion des membres de la Rapid Transit Commission et de leurs avocats. Des syndicats ont été formés pour faire les travaux à un coût moindre que l'on s'y attendait.

GUERRE AU VER RONGEUR.—On mande de Boston que la Commission agricole entend faire la guerre avec plus de vigueur que jamais au ver rongeur dénommé "gypsy moth." Tout propriétaire dans la propriété duquel des œufs de cette petite bête malfaisante seront trouvés sera averti et on lui fournira une copie de la loi avec de limpides informations sur ce qu'il doit faire pour se débarrasser de cette bête impossible, à moins qu'il ne préfère payer une amende ou goûter de la prison, ce qui est loin d'être réjouissant.

L'amende est, paraît-il, d'un dollar par jour ou la prison pour les négligents. Les maires, échevins ou autres fonctionnaires négligeant de sévir seront passibles de $10 d'amende par jour, après avertissement.

UN FAMEUX BIBLIOTHÉCAIRE.—On annonce de Cambridge que Justin Winsor, bibliothécaire à l'université de Harvard, vient de mourir. Le défunt était sans doute le plus grand bibliothécaire des Etats-Unis. Né à Boston le 2 janvier 1831, il étudia au Harvard, puis en Allemagne et finalement à Paris. Il fut d'abord bibliothécaire à la bibliothèque publique de Boston, puis entra au Harvard pour y rester jusqu'à la fin de sa carrière. Il a publié plusieurs ouvrages, entre autres le «Memorial History of Boston" et le «Narrative and Critical History of America," en huit volumes.

CETTE LOI DU SERVICE CIVIL—L'avocat Thornton, de Chicago, n'a pas hésité pour dire qu'il est d'opinion que la cour suprême va certainement déclarer la loi du service civil inconstitutionnel. Il a dit hier d'avis d'après lequel l'article 21 de la loi qui défend à tout fonctionnaire du service civil de payer ou de contribuer de l'argent à aucun club politique ou organisation, vient en contradiction avec le quatorzième amendement à la constitution des Etats-Unis, qui déclare qu'aucun Etat ne doit faire des lois diminuant les privilèges et immunités des citoyens des Etats-Unis."

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE.

Un Homme Tue, un Autre Mourant et Plusieurs Blesses.

Detroit, Mich., 23 Oct.—La chaudière dans la fabrique de meubles de la Detroit Cabinet Company, avenue Hancock et rue Riopelle, dans la région nord de la ville, a fait explosion vers 7 h. 30, hier matin, avec un résultat désastreux.

Laurentine Tunney, contre-maître dans la chambre du finissage, a été si grièvement blessé qu'il est mort peu après son entrée à l'hôpital Harper. Moïse Peltier, le mécanicien, a eu le crâne fracturé, il est à l'hôpital où l'on s'attend à sa mort.

Au nombre des blessés se trouve un nommé Barney Tremblay.

On n'a pas encore pu s'assurer de la cause de l'explosion.

L'édifice, qui est à quatre étages et en brique, a été en partie démoli.

Le choc a été si violent que toute la partie nord de la ville a été ébranlée et que plusieurs vitres de châssis ont été brisées.

Si vous n'avez jamais porté des Sous-vêtements faisant parfaitement, vous connaissez peu la commodité qui se trouve dans les chemises dont les manches sont de bonne longueur—dans les caleçons à jambes ni trop lorgues ni trop courtes.

Nous avons des Sous-vêtements qui vous feront aussi bien que nos Habits—parfaitement.

Ils coutent un peu plus que la sorte ordinaire, mais ils donnent un confort immense. Chemises à trois longueurs de manches, caleçons à trois longueurs de jambes.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Maître-Général des Postes, Gary.

C'est une Habitude

D'avoir vos habits faits sur commande. Supposons que vous viendriez voir notre qualité de Vêtements Prêts à Porter "VITAL" pour l'automne cette fois-ci, avant de donner votre commande. Si nous ne pouvons vous convaincre que nous pouvons vous donner tout aussi bon que votre tailleur et vous faire épargner la moitié du prix, nous ne vous dérangerons plus jamais.

Parthenais Frères,

526 à 536 rue Merrimack.

Drapiers, Chapeliers, Marchands de Chaussures et d'Articles de Toilette.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Gregoire offre sans cesse au public economie des Occasions admirables. Ces JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous choisirez pour enterrer de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur-ensemblier de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $6.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez nos belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous choisirez pour enterrer de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur-ensemblier de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $6.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent publicitaire.

Lowell, Mass., Samedi 23 Oct. 1897.

Il Faut se Proteger.

Les progrès industriels des Etats-Unis, depuis dix ans, ont été merveilleux dans leur rapidité. Aucune nation sur la surface du globe n'a vu, dans un temps relativement aussi court, grossir autant ses industries, son commerce, sa production. D'ailleurs, cette progression a été continue depuis le jour où les treize primitives colonies secouaient le joug si lourd de la domination anglaise. Aujourd'hui ce pays s'étend d'un océan à l'autre ainsi que du golfe du Mexique à la frontière du Canada.

Ce territoire immense est aujourd'hui habité par environ soixante-dix millions d'habitants formant une grande nation qui fait chaque jour concurrence aux autres pays, et pour conserver le rang élevé qu'elle occupe, doit aussi leur tenir tête. Les hautes considérations diplomatiques sont à présent de son ressort. Le litige interminable de la mer de Behring et la guerre de Cuba qui la met en queruelle avec l'Espagne tenace et orgueilleuse prouve qu'elle n'est pas une quantité négligeable dans le concert si souvent discordant des peuples civilisés.

Aussi se demande-t-on si les Etats-Unis, avec des intérêts si considérables à surveiller, à défendre au besoin contre la rapacité étrangère, passèdent une armée de terre et de mer suffisante pour leur sûreté.

Il a été démontré dernièrement que notre marine manque d'hommes. La même pénurie existe au sein de notre armée de terre.

Il est vrai que notre ministère de la guerre dépense annuellement des millions de dollars pour fortifier nos ports; mais nos côtes sont si étendues, qu'il reste encore bien des travaux à faire pour que leur protection soit parfaite.

Au cas d'un conflit avec une autre nation, quoique les munitions seraient abondantes, nous craindrions qu'il n'y eût pas assez de soldats expérimentés, habitués au maniement des armes en ce pays pour qu'à une journée d'avis une armée vraiment formidable put être mobilisée.

La question d'augmenter l'effectif de notre armée a attiré l'attention des penseurs, et l'on croit que le Congrès, lorsqu'il se réunira de nouveau, sera saisi du projet d'augmenter nos moyens d'attaque et de défense.

"Pendant la paix prépare-toi à la guerre."

La Liberté de la Presse.

La presse, cette grande et puissante institution, n'a pas toujours joui d'autant de liberté que de nos jours.

Nous rappellerons les incroyables vexations dont furent victimes, sous la "Grande Révolution," les écrivains qui avaient eu l'énorme tort d'exprimer un peu trop librement leur façon de penser.

Ainsi, le 8 mars 1793, le citoyen Duhem, régicide, escalade la tribune de la Convention et s'écrie :

"Il faut faire taire les journalistes, ces insectes calomniateurs qui sont les véritables obstacles au progrès de la Révolution. Je demande que ces folliculaires dont l'unique emploi est de corrompre l'esprit public et de calomnier la Convention nationale, soient obligés, comme après la Révolution du 10 août, de se cacher dans leur honte. Je demande que la Convention chasse de son sein tous ces êtres immondes, et qu'on charge le comité de sûreté générale de les mettre à la raison. Je demande que les journalistes soient tous expulsés de cette salle...."

Le lendemain même, tous les membres de la Convention qui faisaient du journalisme furent obligés de choisir entre la profession de représentant du peuple et celle de "folliculaire."

Lorsque le Directoire succéda à la Terreur, les membres de la nouvelle Assemblée votèrent, le 18 fructidor, le décret suivant :

Les auteurs et imprimeurs des journaux intitulés : «Courrier des départements, Courrier républicain, Journal de Perlet, l'Eclair, le Messager du soir, la Quotidienne, le Censeur des Journaux, l'Auditeur national, Gazette française, Gazette universelle, la Véridique, le Postilon des armées, le Précurseur, Journal général de France, l'Accusateur public, les Rapsodies, la Tribune, le Journal des élections, le Grondeur, Journal des colonies, Journal des spectacles, le Défenseur, l'Europe littéraire, la Correspondance lettre, Annales universelles, le Miroir, les Nouvelles Politiques, les Actes des apôtres, l'Aurore, l'Etoile ;

Tous prévenus de conspiration contre la sûreté intérieure et extérieure de la République ;

Sont décrétés d'accusation et mis à la disposition de l'autorité publique.

Quatre jours après, auteurs et imprimeurs incriminés étaient punis de la déportation !

Le Pacte de la Mort.

La famille Schlueter, qui réside à Belleville (Illinois), a eu récemment toute sorte de malheurs ; la maladie s'est abattue sur la plupart de ses membres ; le père, Henrich Schlueter, a perdu de l'argent dans des spéculations ; le fils John, qui devait se marier avec une demoiselle Lewis, s'est vu congédier par sa fiancée parce qu'il était protestant et qu'elle appartenait à la religion catholique.

Bref, tous ces déboires sont revenus à la mémoire du père et du fils pendant qu'ils mettaient en bouteilles un baril de vieux cidre ; ils en ont parlé et, tout en causant, ils ont bu un verre de cidre, puis deux, puis plusieurs, si bien qu'avant d'avoir terminé leur besogne ils étaient abominablement gris. Mais ils avaient évidemment le cidre triste, car à la fin de la conversation, ils sont décidé, pour se soustraire à toutes les misères, de mourir ensemble.

Une solide poignée de mains a scellé ce pacte étrange et John s'est aussitôt mis en devoir de remplir son engagement ; tirant un revolver de sa poche, il s'est envoyé une balle en pleine poitrine.

Ils voyaient souffler son fils, Schlueter a été subitement dégrisé ; il n'a plus songé à se donner la mort et a couru chercher un médecin. Celui-ci a examiné John, a sondé la blessure sans pouvoir retrouver la balle et finalement a déclaré que le jeune homme était dans un état très grave.

Schlueter en a été tellement affecté qu'il a voulu se jeter dans un puits ; sa femme et quelques voisins ont réussi à l'en empêcher et, depuis lors, on le garde à vue pour qu'il ne puisse pas donner suite à ses idées de suicide.

Everybody Says So.

Cascarets taste good, act gently and yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headache, fever, habitual constipation and biliousness. Cascarets are the most wonderful medical discovery of the age, pleasant, palatable, potent, tasteless, and guaranteed to cure by all drug gists.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, prix des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

NOUS Y SOMMES POUR Y RESTER.

Pas de Temps Durs à Notre Magasin.

Notre stock de livres n'a jamais été aussi complet qu'aujourd'hui. Remarquez notre liste de livres de chansons :

Répertoire Le Vérande,	22c.
Le Plaisir au Salon,	30c.
Album du Chanteur,	30c.
Succès du Salon,	30c.
La Muse Populaire,	50c.
L'Ami du Chanteur,	30c.
La Gaudriole,	30c.

N'oubliez pas de lire *Le Samedi* de cette semaine, il est bon.

La Vieille Librairie Française, coin de la rue Moody et Tilden.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, never gripe or sicken, but cure your constipation for good. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada. ALL DRUGGISTS

POUR L'AUTOMNE

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

Renaud & Héroux,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
622 rue Middlesex.
Assortiment de première classe pour les enterrements, Habits funéraires de toutes sortes, 4 beaux Hacks (rubber tires) pour Baptêmes, Mariages et Funerail les. Ouvert le jour et la nuit. M. Héroux tiendra toujours son même établissement sur la rue Hall, pour les voitures de louage, express pour demenagement, et a vente des billets de chemin de fer pour le Canada.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures Lées. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

ARRAPAHO,
Le Véritable
BAUME
DES
Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse
GEO. TUCKER.
Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. Et SATISFAIT.
N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. Ne Rien Accepte pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes
Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour guérir les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.
Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.
LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.
En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres ! ! !

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que ce Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

HACHES "Blue Jacket,"
Sont les meilleures. Simple ou double Tranchant, toutes les dimensions, chez
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,
683 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Trois soirs et Matinee de samedi, a partir de Jeudi le 21 Oct.
Grande Entree de la fameuse Aggregation Comique,
Fay Foster Extravaganza Co.
Avec au Richesse de cinquant et d'ouvertures, Scenes Speciales, Costumes Elegants, effets electriques nouveaux. Plus forte que jamais par le passe.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi 25, 26, et 27 Oct.
Acad fort que Monde Cirkis—N. Y. Journal.
Production d'honneur du jour
E. J. HASSAN,
"MONTEZUMAS OF MEXICO."
Par le Col. Prentiss Ingraham, Gaffoulant Tucker remarquable JEUNE MAYRA, Artiste de Spécialités. La Révolte à bord du vaisseau de guerre Mexicanien la grande scène du Fusil. L'évasion de l'Emeut Castillan. Le Duel Mexicanien. Le Lasso Mexicanien. Le Duel au pistolet. Autre événements. Pathos, Comédie et Actes de 8. éclaircissements.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 1.45, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches—A 9.00, 10.30, 11.45 a. m. ; 1.00, 5.00, 6.15, 7.30, 8.45, 10.00, 11.30 p. m.
Pour Worcester—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.03, 1.45, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches—A 9.00, 10.30, 11.45 a. m. ; 1.00, 5.00, 6.15, 7.30, 8.45, 10.00, 11.30 p. m.
Pour Haverhill—A 6.50, 9.25, a. m ; 12.03, 4.20, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches—A 9.00, 10.30, 11.45 a. m. ; 5.00, 6.15, 7.30, 8.45, 10.00, 11.30 p. m.
Pour Salem et Lynn—A 6.50, 9.25, 12.03, 5.10, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches—A 9.00, 10.30, 11.45 a. m. ; 5.00, 6.15, 7.30, 8.45, 10.00, 11.30 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 2.30, 5.10, 7.00, p. m.
Pour Exeter—A 6.50, 9.25, a. m ; 12.03, 5.10, 7.00, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Portsmouth—A 6.50, 9.25, a. m ; 12.03, 5.10, 7.00, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Dover—6.20, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville—6.50, a. m. ; 12.03, 4.05, p. m.
Pour Lowell—6.20, a. m ; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Portland—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Portland, Dover, Portsmouth, Newburyport, Salem, Lynn, Boston—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 4.05 p. m. (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 8.20, 9.00, 10.30, 11.40, 1.40, 3.40, 4.50, 5.40, 6.45, 7.35, 8.15 a. m. ; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.
Dimanches, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.
Pour Worcester—5.45, 8.20, 9.00, 10.30, 11.40, 1.40, 3.40, 4.50, 5.40, 6.45, 7.35, 8.15 a. m. ; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.
Dimanches, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Portland—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Portland, Dover, Portsmouth, Newburyport, Salem, Lynn, Boston—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Portland, Bangor, Bar Harbor, Halifax, N. E., 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. (Dimanches exceptés).
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Troy, Keene, Bellows Falls, Montreal, Ogdensburg, Chicago, Portland, Portsmouth, Dover, Newburyport, Salem, Lynn, Boston—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Troy, Keene, Bellows Falls, Montreal, Ogdensburg, Chicago, Portland, Portsmouth, Dover, Newburyport, Salem, Lynn, Boston—12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Troy, Keene, Bellows Falls, Montreal, Ogdensburg, Chicago, Portland, Portsmouth, Dover, Newburyport, Salem, Lynn, Boston—12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville—7.45, 9.35, 3.45, a. m ; 12.05, 1.40, 4.05, 5.45, 7.45, 9.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, 7.45, 9.45, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 4.05 p. m. (Dimanches exceptés).

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

CHARBON ! !
CHARBON !
CHARBON ! !
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois dans la rue Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de bon goût expérimenté pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés importées pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le dernier style. Ses prix modérés le mettent à la portée de la personne la plus modeste. Il ne vend pas chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous traiter à des prix avantageux pour vous.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez un ami. LELAIHEUR, qui a un nombre d'ans de pratique dans le métier et qui est maintenant associé avec lui.
Les marchandises d'ici-bas ne s'achètent plus maintenant en enfidet.

Regardez
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !
Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croitre les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarasse de la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Restaurera, poserva et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les hommes de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie,
Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 50 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour la saison d'hiver. Les cours sont plus que de classes. Ecole Hall. Les classes des commençants qui se forment maintenant commenceront lundi soir a 8 hre le 11 oct.
Billets du cours $2.00. Dix leçons et un bal.
Les cours de danse classe approprient la valse, la polka schottische, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

Assurance.
Fait vente et transfert tout genre commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports ou autres endossement requis sur aucune police que j'ai émise; ils verront aussi aux renouvellements portés en toute information requise.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52,
53 RUE CENTRAL.
Agents d'Assurances Libérales et à taux raisonnable.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.
Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile soc.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Offres Speciales
POUR SAMEDI ET LUNDI.

60 douz. de Bas tout laine pour Dames et Enfants, valeur de 25 cents pour		19c
Bas en Coton, sans couture et pesants, pour Dames et Enfants, valeur de 10c la paire, nous vous en donnerons 4 paires pour		25c
Pour Dames	Sous-vêtements Jersey gris et moitié laine, valeur de 75c pour	39c
Pour Enfants,	Sous-vêtements en Merino blanc depuis	7 1-2c
Indienne en pièce garantie de couleur et qualité, etc., à		4c

Si vous voulez epargner de $1.00 a $2.00 sur l'achat de votre chapeau allez chez
E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

LA PARURE.

PAR GUY DE MAUPASSANT

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée ; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce, leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hérédité, et elles font de filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son appartement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis le plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté :

—Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela... elle songeait aux dîners fins, aux argenteries relusantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchottées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de désespoir et de détresse.

* * *

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

"Le ministre de l'instruction publique et Mme Georges Rampanneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier."

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

—Que veux-tu que je fasse de cela ?

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on tient compte des beaucoup aux employés. Tu verras là-bas le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

—Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ?

Il n'y avait pas songé, il balbutia.

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

—Qu'as-tu ! qu'as-tu !

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux pas aller à cette fête. Donne la carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit :

—Voyons, Mathilde. Combien cela coûte-t-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple ?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant :

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant :

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

* * *

Le jour de la fête approchait, et madame Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir :

—Qu'as-tu ? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit :

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit :

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

—Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria :

—Que tu es bête ! Va trouver ton amie madame Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie :

—C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Madame Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à madame Loisel :

—Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

—Tu n'as plus rien autre ?

—Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

—Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

—Mais, oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuis avec son trésor.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic and of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonderworker, that makes men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MGR LANGEVIN.

—Le vicaire-général, M. Racicot, a reçu une lettre de St Boniface, l'informant que Sa Grandeur Mgr Langevin est complètement rétabli de la terrible maladie qui l'a terrassé.

Après avoir été alité pendant quarante-quatre jours, Monseigneur a pu dire la messe pour la première fois le 17 de ce mois.

L'archevêque de St Boniface dit qu'il se rendra prochainement à Montréal pour affaires particulières à son diocèse.

LA PETITE VEROLE.

—Il y a actuellement trois ou quatre patients en pleine convalescence à l'hôpital Civique.

Ces malades étaient atteints de la petite vérole.

Heureusement à ce qu'annonçait "La Presse," hier, Jos. Daignault, de la rue Ontario, n'est pas encore sorti de l'hôpital.

Si son état continue à s'améliorer il pourra sortir dans une quinzaine de jours.

REDUITE AU DESESPOIR

—Une jeune femme dont on refuse de faire connaître le nom, a tenté de s'ôter la vie, à Hochelaga.

A 11 heures, un homme de police a rencontré la malheureuse sur le pont de la rue Ste Catherine. Sa marche chancelante a attiré l'attention du constable qui, en l'examinant plus soigneusement, s'aperçut qu'elle avait des taches de vert de Paris sur les lèvres.

Le constable manda la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Transportée à cette institution, la pauvre désespérée a avoué qu'elle avait avalé l'horrible drogue pour se faire mourir.

Elle est maintenant hors de danger.

QUEBEC

LE DR ROSS CHOISI CANDIDAT

—Le Dr Ross, de Ste Flavie, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans le comté de Rimouski, par la convention qui a siégé à Ste Octavie.

—Les Hons. Duffy et Charles Langelier sont partis hier midi pour Montréal à l'inauguration du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

—L'enquête sur la conduite du capitaine Bernier, gouverneur de la prison, est ajournée à la semaine prochaine.

—C'est hier soir qu'a eu lieu le banquet offert à l'hon. G. M. Dechêne.

LES ELECTIONS

—Les élections fédérales partielles dans les trois comtés de Témiscouata, Drummond et Arthabaska et Rimouski auront lieu à la même date. Les brefs viennent d'être lancés.

L'appel nominal aura lieu le 6 novembre et la votation le 13.

Les officiers rapporteurs seront dans Témiscouata, M. le shérif Sirois ; dans Rimouski, M. Jos. E. D'Anjou ; dans Drummond et Arthabaska, M. Stanislas Dajacet.

STE ANNE.

L'ACCIDENT DE STE ANNE.

—Le coroner Mc

UN EVEQUE D'AFRIQUE

Mgr Anthony Guckrin en Ville

Quand le vicariat catholique a été érigé dans l'Etat Libre d'Orange, Afrique Méridionale, le 24 septembre 1886, Mgr Anthony Guckrin, O. M. I., en a été nommé premier vicaire apostolique et a été sacré évêque. Il était alors attaché à la province britannique de l'ordre des Pères Oblats. Il a depuis lors travaillé dans ce champ lointain où il a une vingtaine de religieux missionnairef sous sa direction.

Mgr Guckrin est arrivé aux Etats-Unis il y a une quinzaine de jours avec six révérends Pères Oblats de la maison d'Inchicore, Dublin, qui sont venus pour prêcher des missions à travers les Etats-Unis. Ils auront leurs quartiers-généraux à New York.

Mgr Guckrin est né à Dublin, Irlande, en 1849.

Ses deux autres frères sont aussi Pères Oblats comme lui.

Il est entré dans l'ordre en 1867 à 18 ans, et a été ordonné prêtre en 1872.

Après une courte visite chez un de ses parents, le Rév. Hugh P. Smythe, à Boston, Sa Grandeur est venue à Lowell hier. Il est l'hôte des RR. PP. Oblats, de l'Immaculée Conception; il y fera le sermon de circonstance demain.

Il prendra le souper, demain, au presbytère canadien et assistera au concert du bazar, où il occupera une loge avec les autres RR. Pères.

Après sa visite à Lowell, Mgr Guckrin ira dans la province de Québec où il doit prendre des mains de l'ordre de St Augustin qui l'accompagneront en Afrique.

UNE AVENTURE ETRANGE.

Un Homme tout Deshabille par un Camarade.

"Prends mes habits, mais laisse-moi vivant!" telle fut la supplication piteuse d'un nommé Frank Tribe, hier après-midi, à un camarade d'occasion qui l'avait jeté par terre et se tenait au-dessus de lui les deux poings fermés.

Cette scène étrange se déroulait sur la Parker Avenue, où personne ne pouvait venir à l'aide du malheureux Tribe, qui croyait que son heure dernière était arrivée.

D'après le récit fait par Tribe, hier soir, il a rencontré un peu après midi un étranger auquel il a fait des politesses en lui payant plusieurs consommations. Se trouvant de court d'argent, Tribe décida de porter son pardessus à un mont de piété. Ils se rendirent rue Broadway où son nouvel ami alla vendre son pardessus pour $1.

Tribe prit 75c du montant et donna le reste à son ami pour sa peine.

Passablement ivres tous deux, ils se dirigèrent du côté de Dracut où ils atteignirent l'avenue Parker. Jusqu'alors ils avaient été en excellents termes, mais le compagnon de Tribe changea soudain d'humeur. Sans le prévenir, il lui donna un formidable coup de poing en pleine face et l'envoya rouler dans la poussière. Tribe n'en pouvait mais et il n'y avait personne aux alentours pour lui prêter main forte.

Il crut devoir user de diplomatie et suggéra à son assaillant qu'il serait bon d'aller prendre un autre coup. Mais l'autre n'entendait plus de cette oreille et répliqua par une rafale de coups de poing bien administrée. Puis il ordonna à Tribe de se déshabiller et de lui passer ses vêtements.

Tout pour ne pas être tué, songea Tribe, et il s'écria: "Prends mes habits, mais laisse-moi vivant!"

Son compagnon n'hésita pas et bientôt Tribe n'avait pour tout costume que celui du père Adam dans le paradis terrestre.

Son bon ami fut alors pris de pitié et se déshabillant lui-même donna ses vieux habits à l'homme pour cacher sa nudité.

Tribe fut satisfait de l'échange et d'avoir au moins la vie sauve.

Ils se séparèrent, Tribe revenant en ville et l'autre restant à Dracut.

Peu de temps après l'échange de vêtements, le constable Peabody, de Dracut, arrêta un nommé William Ferris sur un acte de mandat l'accusant de vagabondage. Il le conduisit au poste.

Vers les dix heures du soir, l'officier de police Frank Fox arrêta Tribe près du pont de la rue Aiken; il était ivre-mort. Au poste il déclara son nom et dit qu'il venait d'East Wakefield, N. H. Il raconta l'histoire ci-dessus, mais il dit qui ignorait le nom de de son assaillant.

Le capitaine Moffatt se rappelant que Ferris avait été arrêté à Dracut peu après la scène racontée par Tribe, le vit venir devant celui-ci.

Tribe, en le voyant, s'écria aussitôt: "Ah! Willie, heureux de te voir. Tu as pris mes habits cet après-midi, avec la permission des officiers, nous allons échanger de nouveau."

Ils ont comparu en cour de police, ce matin, Tribe pour répondre à l'accusation d'ivresse et Ferris à celles de voies de fait de vol sur la personne et de vagabondage.

GRANGE INCENDIEE.

Le Feu d'hier soir dans Pawtucketville.

L'alarme sonnée à 7.20 heures, hier soir, de l'avertisseur 27, appelait les pompiers rue Crawford, Pawtucketville, où le feu s'était déclaré dans la grange de M. Albert Lamy.

On ignore l'origine du feu. Il y avait plus d'un quart d'heure que les flammes dévoraient la bâtisse quand les pompiers sont arrivés. Ils ont réussi à sauver les propriétés environnantes, mais la grange a été brûlée de fond en comble avec son contenu.

M. Lamy était absent dans le temps avec son cheval et sa voiture et n'a appris sa perte que plus tard.

On nous informe que la bâtisse n'était que partiellement assurée.

Un poulailler et plusieurs volailles ont brûlé.

M. Lamy a les sympathies de tous ses voisins dans le malheur qui le frappe. Il en a eu des preuves tangibles, hier soir, quand ses voisins se sont empressés de lui rendre tous les services possibles sous les circonstances.

Plusieurs centaines de personnes s'étaient rendues sur le terrain de l'incendie.

Maries a Hartford, Conn.

DUBE-LECLERC.

A Hartford, Conn., lundi dernier le 18 octobre courant, M. Adélard Dubé, de cette ville, a conduit à l'autel Mlle Clara Leclerc. La cérémonie a eu lieu dans l'église Ste Anne, le Rév. M. Roy officiant.

M. Stanislas Dubé, père du marié et M. Xavier Garneau, beau-frère de la mariée, ont agi comme témoins.

Une jolie réception a eu lieu après la cérémonie, chez M. Xavier Garneau, 141 rue Brown, où réside la mère de la mariée, Dame Veuve Leclerc.

Le lendemain, les jeunes mariés sont venus à Lowell où une réception leur a été donnée chez M. Stanislas Dubé, le père, 99 rue Prince, corporation du Merrimack.

Mercredi soir, une autre fête a été donnée en leur honneur chez M. J.-Bte Dubé, avenue Garmer, et jeudi soir, une autre veillée chez M. Pierre Dubé, 97-1 rue Prince.

Les cadeaux suivants ont été reçus par les jeunes époux: un couvre-pied blanc, de M. et Mlle Ferdinand Gingras; une nappe, par M. et Mde Norbert Brodeur; un service à l'eau, Mlle Rose Rivovst; un service à champagne, M. Alex Provost; un plateau en verre coupé, M. et Mde Fournier; un autre plateau, aussi en verre coupé, Mlle Emma Kenney; une berceuse en osier, M. et Mde Stanislas Dubé; une horloge de salon Mlle Euphémise Dubé; service à vin Mlle Albertine Gagnon; un service à l'eau, M. et Mme Hilaire Bobin; une lampe de salon, Mlle Célina Robert; un service de champagne, Mlles Alice et Caroline Gagnon; un vase aux marinades, Mlle Rosana Gagnon; un service de bureau, Mlle Marie-Anne Gagnon; un service à vinaigre, M. et Mde Joly; un tablier, M. et Mlle Elie; deux vases, Mlle Hermance Michaud; une bouteille de brandy, M. Joseph M. Bissonnette, épicier; un carrosse pour enfant, une poupée et un beceau par des farceurs.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

(*Communiqué.*)

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. jln

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain; arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxlueraux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jn10.

PERDU—Un satchel contenant une enveloppe avec trois dollars en papier monnaie, quelques cents dans un porte-monnaie, une liste de savon et parfum, une lettre, à partir de Mammoth Road, près de la voie des chars, jusqu'à la rue Prince, par le nouveau pont et rue Moody. Une récompense est offerte. Rapporter au bureau. 21oct

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Notes Locales.

La Cour Columbus, F. d'A., a initié trois nouveaux membres hier soir.

M. James McDowell, du quartier S, sera un des candidats républicains au conseil de ville.

On nous informe que M. l'ex-évêque Geo. H. Tryder et sa femme ont perdu tous leurs effets personnels dans l'incendie récent de Windsor, N. E. Heureusement qu'ils étaient assurés par H. C. Church & Son, sur une police de voyageurs.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a eu lieu hier soir. A part les affaires de routine, on n'a fait qu'adopter le rapport de la majorité du comité de la voirie refusant de faire poser un trottoir rue Princeton près de la Grace Universalist Church.

Les partisans que M. Lawrence Cummings compte dans le quartier 7, ont eu un *rally* hier soir dans la station des pompes, rue Fletcher. M. Michael J. Dowd a présidé et M. Frank M. Brogan a agi comme secrétaire. Les orateurs ont été MM. John F. Murphy, le col. Carmichael et M. J. Dowd.

A l'assemblée du comité de la voirie tenue hier, on a décidé de faire payer la rue Perry en asphaltine. Le surintendant Fowler a rapporté que les $20,000 votés pour les traverses étaient dépensés; il faudra $3,000 de plus. On a dépensé $105,000 pour les rues depuis le 1er janvier et il faudra $20,000 de plus pour terminer l'année.

Le procès pour libelle intenté par MM. Fay Bros et Hosford, propriétaire de l'Opera House, contre le *Sun* de cette ville, a été terminé hier soir en cour supérieure. Le jury a passé la nuit en session et a rapporté, ce matin, à l'ouverture de la cour, qu'il n'avait pu s'entendre. Le juge a renvoyé les jurés dans leur chambre. Cet après-midi, ils sont venus déclarer qu'ils ne pouvaient s'accorder sur un verdict, et le juge a cru devoir les décharger. M. J. H. Harrington devra subir un autre procès.

LE CONCERT DE DEMAIN.

Ouverture Grandiose du Bazar Canadien.

La population de Lowell aura, demain soir, l'occasion d'assister à un concert grandiose, unique en son genre, auquel participeront pour la première fois tous les chœurs des églises catholiques de la ville, réunis sous la direction de M. Philéas David jr, directeur du Chœur Rossini, sous les auspices duquel le concert a été organisé.

Un programme des plus intéressant a été préparé pour la circonstance.

Toutes les églises catholiques y seront représentées, c'est-à-dire St Joseph, St Jean-Baptiste, le Sacré-Cœur, St Patrick, St Michel, St Pierre et l'Immaculée Conception.

Deux grands morceaux d'ensemble seront exécutés sous la direction personnelle de M. David, avec accompagnement par l'orchestre Owens: ce sont le *Gloria* de la 12e messe de Mozart et le *Star Spangled Banner*.

Le Chœur Rossini rendra le célèbre "Chœur des Soldats" de Faust et l'*O Salutaris* de L. de Rillé, M. David, directeur.

Les autres morceaux sont le *Magnificat* d'Emerigh, par le chœur de l'église du Sacré-Cœur, Mlle A. Sullivan, directrice; le *Sanctus* de la messe Ste Cécile, de Gounod, solo par M. Henri Alexander, organiste, Mlle Alma Alexander, directeur, M. Ed J. Pinault; l'*Inflammatus* de Rossini, par le chœur de l'église St Patrick, solo par Mlle M. McCaffrey, directeur, M. E. F. Faulkner, accompagnateur, M. Michael J. Johnson; l'*Alleluia* de Handel, par le chœur de l'église St Michel, M. J. Warburton, directeur, Mlle T. Corbett, accompagnatrice; l'*Ave Maria* de Bingnoli, par le chœur de l'église St Joseph, soprano-obligato, Mlle E. Gagnon, directeur, Ph. David; *The Heavens are telling* de Haïyn, par le chœur de l'Immaculée Conception, M. T. F. Molloy, directeur; l'*Ave Maria*, cantique, trio, par Mlle M. McCaffrey et MM. P. P. Haggerty et D. Martin, de l'Immaculée Conception, aussi que *Lucia*, de Donizetti, morceau pour six voix par Mlles Louise McLaughlin et Nano Gallagher et MM. T. F. Molloy, J. Murphy, D. Martin et J. Lang, aussi de l'Immaculée Conception.

M. Michael J. Johnson sera l'accompagnateur de circonstance.

Notre violoniste canadien bien connu et toujours apprécié, M. Emile L. Lavigueur, jouera le Caprice de Concert d'O. Musin, un magnifique solo.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule car le programme est de première classe et le prix des billets à la portée de toutes les bourses.

Ce sera une grandiose ouverture de notre bazar au profit de l'église St Jean-Baptiste qui durera toute la semaine prochaine.

Au nombre des hôtes distingués, sera Sa Grandeur Mgr Guckrin, du vicariat apostolique de l'Etat Libre d'Orange, république de l'Afrique australe, qui est actuellement de passage en cette ville.

On peut se procurer des billets dans toutes les pharmacies canadiennes; il y en aurs aussi en vente à la salle Huntington, demain soir.

Cour de Police

Une demi-douzaine de prisonniers seulement en cour de police ce matin.

Frank Tripe, le héros de l'aventure d'hier que nous racontons ailleurs, est trouvé coupable d'ivresse, mais sa sentense est suspendue. Comme témoin dans les causes contre Ferris, il reçut 60 cents. Il a aussi réussi à se faire remettre ses vêtemens. En somme, il s'y trouve gagnant, car il a passé la nuit à l'abri, a repris ses effets et a 60c dans sa poche pour retourner chez lui à East Wakefield, N. H. S'il revient à Lowell, il saura choisir ses amis avec plus de précaution.

William L. Ferris a à répondre à trois chefs d'accusation: 1o, voies de fait sur Frank Tripe; 2o, vol sur la personne du même; 3o, vagabondage. Il plaide coupable aux deux premières et non coupable à la troisième. Il paraîtrait que c'est son père même qui, l'année dernière, avait demandé un mandat contre lui pour vagabondage. Le mandat n'a pu être exécuté dans le temps, Ferris ayant pris la poudre d'escampette.

Le juge le condamne à 10 mois de prison pour vol et à 5 mois additionnels pour voies de fait. L'affaire de vagabondage est laissée de côté.

William J. Bell a pris une soûlade jeudi et a volé, pendant qu'il était sous l'influence de la boisson, une demi-douzaine de brosses de peinture. Il ne pouvait se contenter d'une brosse ordinaire, quoi! Les autres brosses—celles qu'il a volés—appartenaient à son patron, M. Frank B. Stack. Le juge le condamne à $3 pour sa brosse et à $15 pour les six brosses de son patron. Comme il n'a pas de quoi payer, il devra aller passer quelque temps en prison.

Thomas H. Brodrick plaide coupable à l'accusation d'avoir battu sa femme, Mary E. Brodrick. Celle-ci expliqua à la cour que son mari est sorti en juin dernier de la prison commune où il avait été envoyé pour ivresse. Il est méchant quand il a bu. Avant-hier, il est entré saoul à la maison et a frappé son garçon infirme qui dormait dans le temps en pleine figure. La mère étant intervenue, il l'a frappée à son tour et l'a saisie à la gorge. Le juge renvoie ce beau gibier en prison pour six mois.

Thomas Dignan, accusé d'ivresse et de cruauté à un cheval, est trouvé coupable et condamné à $1 pour ivresse et à $20 d'amende pour cruauté aux animaux. Comme il ne peut payer, il ira passer deux mois en prison.

La cause de George Gordon, un gamin de 12 ans, accusé d'avoir volé des journaux est remise à vendredi.

OFFRE EXCEPTIONNELLE.

Cette semaine, M. J T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre en vente du papier a lettre en boite "Sterling" contenant 60 FEUILLES DE PAPIER et 50 ENVELOPPES de premiere qualite pour la somme de 25 cents; c'est reellement la meilleure va leur qui se soit jamais vendue pour le prix.

Condoleances.

A la dernière assemblée de l'Association Médicale Canadienne, il a été voté et adopté unanimement des résolutions de condoléances à la famille du Dr Rochette dans sa triste et douloureuse épreuve par la mort de leur petit garçon, Louis.

DR P. BRUNELLE, Sec-Corres.

Naissance.

AUBIN—En cette ville, le 22 courant, l'épouse de M. J. S. Aubin, une fille. L'enfant a été baptisé, hier soir, sous les noms de Marie-Alice-Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Morneau.

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 37 rue Hampshire, Centraville. jno.

Chaussures d'Hommes $2.97.

Il n'est pas necessaires de nos jours de payer $5.00 ou $6.00 afin d'avoir de bonnes, chics, confortables chaussures. Nos chaussures a $2.97 sont un mystère—mystère de savoir combien de valeur a pu être mise dans une chaussures a ce prix. Elles contiennent toutes les nouvelles, attrayantes idees des chaussures de haut grade et l'apparence ainsi que la durabilite sont ce qu'il y a de mieux. Si vous ne les avez pas vues, elles vous surprendront.

VOYEZ L'ASSORTIMENT.

BOX CALF—Double semelle, forme bouledogue Grecque.
RUSSET STORE—Double semelle, doublees en veau, forme Anglaise.
CUIR ENAMEL—Hausse en Drap et en Kid, forme bouledogue et opera.
EN VEAU—Semelles simples, demi-doubles et doubles pesantes, formes London, Broadway, Globe, New Opera, Bouledogue et Grecque.

Les differentes lignes, nous les avons de toutes largeurs et demi points; et c'est un pied peu ordinaire que nous ne pouvons chausser.

Nous vernissons gratuitement les chaussures de nos clients. Nous garantissons chaque paire de chaussures que nous vendons.

Inspectez ces Chaussures de $2.97 soigneusement avant d'acheter ailleurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

MAGNIFIQUE PROGRAMME

Le Bazar Canadien Durera toute la Semaine.

Le programme officiel du bazar de la paroisse canadienne vient d'être imprimé aux ateliers de L'ETOILE et sera distribué demain à toutes les messes dans nos églises canadiennes.

Nous reproduisons ailleurs le programme du concert de demain soir qui ouvrira d'ouverture à cette série de fêtes.

Nos lecteurs aimeront sans doute à connaitre les détails des autres soirs. Les voici:

LUNDI SOIR

Ouverture du bazar. Orchestre Champagne.
March Gay,—Coney Island, Maurice Levy
Ouverture,—Airs Canadiens, A. E. Harris
Miller et Larose, acrobates comiques.
Schottische,—A Good Thing, E. Champagne
David Houde, Chanson et Monologue.
Tableau vivant, l'Enfant Perdu.
Galop,—Light and Gay, A. Casey
P. T. St Georges, Marcheur sur Corde.
Valse,—Orion, E. Champagne
Ed. Masse, Prestidigitateur comique.

MARDI SOIR

David Houde, chanson et monologue.
Exercices Callisthéniques, les fillettes du couvent.
Miller et Larose, acrobates comiques.
P. T. St George, danse et jeux sur la corde.
Tableau vivant, La Meurtrière.

MERCREDI SOIR.

Houde et Roy, scènes comiques d'un nouveau genre.
P. T. St George, jeux nouveaux sur le fil de fer.
Miller et Larose, attractions nouvelles.
Vive la Canadienne!
Bonsoir à tout le monde.

JEUDI SOIR.

Tremblay & Co., farces nouvelles, tableau vivant, l'arrivée de la Jeune Fille.
P. T. St George, amusements nouveaux sur le fil de fer.

VENDREDI SOIR.

P. T. St George, merveilles sur le fil de fer.
Tableau Vivant—Le Crucifiement.
Tremblay & Co—Scènes comiques.

SAMEDI SOIR.

Tremblay & Co., Houde & Roy.—Ces noms-là suffisent pour vous annoncer un amusement de première classe. Comme ce sera la dernière fois qu'ils joueront, ne manquez pas d'aller les voir.

Proclamation des résultats des divers concours.

Tableau vivant.—L'Angelus.

Il ne faut pas oublier non plus qu'en rapport avec le bazar, il y aura mercredi soir dans la Salle Associate grand banquet sous les auspices des Sociétés canadiennes de la ville.

Le Rév. Père Léon Lamothe, O. M. I., qui a été l'organisateur en chef de cette grande fête, n'épargné aucun effort pour obtenir un succès sans précédent. Il a été généreusement et habilement assisté par l'élite de notre population et le résultat est facile à prévoir; ce sera ce qu'on a vu de mieux dans le genre jusqu'à date.

LES VIVRES SONT RARES.

De Grandes Souffrances pour les Chercheurs d'Or.

Washington, D. C., 23 oct—Le capitaine Hooper, le commandant de la flotte qui croise dans les eaux de la mer de Behring, est arrivé à Washington pour assister à la conférence sur la question des phoques, et il a déclaré que les rapports sur la rareté des vivres dans la région du Klondyke ne sont pas, suivant lui, exagérés.

Dans les environs de Dawson City il y a, prétend-il, environ 5000 mineurs qui n'ont pas de provisions pour plus de la moitié d'entre eux pendant tout l'hiver.

De grandes souffrances attendent au bon nombre de mineurs.

Quelque quelques-uns des chercheurs d'or les plus vigoureux peuvent tenter de s'en revenir sur la glace du Yukon, il est probable que plusieurs vont périr pendant le trajet.

LES DANGERS DE LA WHITE PASS.

Chicago, Ill., 23 oct—Une lettre adressée à des amis par H. J. Gregory, autrefois habitant Chicago, parti d'ici en août dernier pour les régions aurifères, fait une description émouvante des difficultés que les chercheurs d'or éprouvent en traversant la White Pass.

"Il y a eu, écrit-il, six suicides, trois pendaisons et onze meurtres sans compter un certain nombre de décès occasionnés par la misère. Une chute peut fort bien vous coûter une lettre de Skagway, et 10 à 5 cents pour la faire mettre à la poste.

"Les prix ici sont très élevés. La farine au lac Bennett se vend $60 le sac; le lard salé, $1 la livre; les fèvres, $1 la livre; les chaussures rapportement ainsi le sporte qui prix et des "overalls" $5."

A LOUER—Logis de 4 ou 5 chambres, tous réparés en neuf, de $1.25 à $2 par semaine. S'adresser, 688 Lakeview avenue. 23o1s

Avis.

Il y aura une assemblée dimanche immédiatement après la grand'messe, à la salle St Joseph. Tous les membres sont priés d'y assister, spécialement ceux qui ont des billets pour le banquet du Bazar, comme aussi ceux qui désirent s'en procurer. En foule pour dimanche.

J. S. LAPIERRE,
Prés. de l'Union St. Joseph.

Deces

DESROSIERS—En cette ville, hier, Eulalie, enfant d'Euraside et de Léonie Desrosiers, est décédée âgée de 5 mois, au No 196 rue Perkins. Les funérailles auront lieu à 1 heure demain après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles, Bouquets, Merrimack House Block, rue Hurd, Littleton, aussi au Palace Florest, 0 rue Prescott.
Plantes et fleurs à louer, prolongement de la 1ère rue. Prence le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 12, Pollard Block, de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21u.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTOUT. EVIDENCES CONTRE INSTITUTIONS, Maisons, Compagnies et individus. Scandale. Procès désavoués dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournissent quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 102, Glidden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

DE "LOWELL MAIL" DU 18 OCTOBRE, 1897.

"Vingt pour cent d'augmentation dans la Paie aux Worsted Mills."

C. Fletcher, des National Worsted Mills d'Olneyville, R. I., a annoncé à ses employés que le 1er décembre il allait volontairement relever le niveau des gages dont la baisse avait été rendue nécessaire en 1893. M. Fletcher, dans une entrevue, a dit que tous les centres de fabrication de lainage dans la Nouvelle-Angleterre devraient s'apercevoir du retour des temps meilleurs. Dans six semaines, quand les nouveaux prix seront accordés, les manufacturiers devront donner la même paie que celle d'Oneyville. Le prix de chaque verge de drap doit être nécessairement augmenté.

20 pour cent d'Augmentation dans les Gages.
40 pour cent d'Augmentation, le prix de la laine brute.
50 pour cent de droit sur les lainages.

Tout cela va augmenter énormément le prix des produits en laine, cependant, en dépit de cette hausse.

J. L. CHALIFOUX offre cette semaine 100 Pardessus des fabriques Collins, noirs unis à **$5.00** valant $10.00.

150 Pardessus en Kersey noir extra fin des fabriques Middlesex de Lowell, **$10.00** valant $18.00.

Les prix d'épargne de CHALIFOUX offrent une splendide occasion d'économiser—occasion qui ne peut être égalée nulle part—avec des marchandises achetées longtemps avant la hausse—Notre magasin est littéralement bondé d'articles de toilette les plus splendides pour l'automne,—pour hommes et garçons.

Chaque vêtement que nous vendons est non seulement correct de style mais sa qualité pour le prix est inapprochable nulle part.

C'est maintenant le temps d'acheter. Les prix n'ont jamais été aussi bas.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 25 OCTOBRE 1897 No. 183

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Lisez la nouvelle annonce de Renaud & Heroux, entrepreneur de pompes funèbres. Embaumage gratis.

Voyez l'annonce de Mme Maxime Lépine, sur la deuxième page, et allez voir les grands marchés cette semaine dans les chapeaux, coin des rues Moody et Race.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LE GRAND BAZAR est ouvert. Allez-y généreusement. Donnez de grand cœur: c'est pour la paroisse canadienne. Ensuite, il vous restera assez d'argent pour aller commander un habillement chez A. Maret, 49 rue Cheever.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'Edifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Le Recommande avec Plaisir.

Manchester, N. H., 12 Jan., 1893
Roy & Boire Drug Co., Messieurs
—J'ai fait usage du **Menthol Cough Syrup** préparé par Roy & Boire Drug Co., pour un grand nombre de mes clients. C'est avec plaisir que je le recommande comme remède infaillible dans les cas de toux opiniâtres.

E. Bernier, M. D.

Coin des rues Main et Amory.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Hi Henry's New City Minstrel

Une attraction qui ne manquera pas d'attirer un nombreux auditoire à l'Opera House ce soir, demain et mercredi, c'est la troupe de ménestrels de Hi Henry, qui ne joue que dans les grandes villes. Sa chic parade en carrosses et sa superbe musique militaire éclipsent tout ce qu's'est déjà vu dans le genre par le passé. Les acteurs et les actrices, au nombre de 50, sont tous de race blanche, et plusieurs sont des artistes d'un ordre tout à fait élevé.

Avis aux Jeunes Maries

Ménage de maison à vendre à bonnes conditions. Tous des articles neufs. S'adresser à V. C. Salois, 17 rue Congress; ou, le soir, chez W. Jean, 369 rue Moody.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright $25.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $12 en montant.
Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

Des Marches
Quand vous en avez
le plus besoin.

En Décembre, quand la plupart des gens sont pourvus pour l'hiver viennent les nombreuses annonces de "Ventes à Réduction," "Marchés sans Précédent" et le reste dans les modes.

Maintenant en Pleine Saison.

Quand les achats se font nous offrons Vendredi, Samedi et Lundi, 22, 23 et 25 octobre une Exhibition Spéciale d'beaux marchés dans les Chapeaux et Bonnets Garnis.

Grand nombre du prix ont été réduits beaucoup plus qu'à des soi-disant ventes de débarras à notre connaissance. Venez et comparez nos prix qui sont toujours beaucoup plus bas que ceux des autres magasins.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires
169 rue Merrimack.
Employées de langue française:
Melles Albina et Mérilda Brault.

UN TRAIN DANS UNE RIVIERE.

Ecoulement d'un Mur de Soutenement Cause l'Accident.

VINGT-HUIT VOYAGEURS ONT PERDU LA VIE.

Une Epouvantable Catastrophe sur le New York Central.

Garrisons, N. Y., 25 oct—Vingt-huit hommes, femmes et enfants ont hier matin été lancés dans l'Eternité pendant leur sommeil. Un train rapide sur la voie du New York Central a culbuté dans la rivière Hudson, entraînant avec lui dans la profonde deux ceux les infortunés pour la plupart dans les bras de Morphée.

Rien ne pouvait faire prévoir une semblable catastrophe.

Le train en question avait quitté Buffalo, la veille au soir, et avait parcouru les neuf dixièmes de la distance le séparant de sa destination, quand l'effroyable accident est arrivé, au moment où les lueurs de l'aube blanchissaient l'horizon.

Jamais le mécanicien ni le chauffeur ne purent narrer ce pénible accident, car tous deux ont été instantanément tués. La locomotive culbuta la première, puis vinrent le wagon de l'express, le wagon combinaison et les dortoirs.

Un léger brouillard cachait la vue, et ce n'est que plus tard qu'on apprit la cause de la catastrophe: un mur de soutènement s'était écroulé, après avoir été miné par les eaux.

Cette partie de la voie passait pourtant pour la plus sûre.

Comme le train déraillait dans la rivière, la pièce de fer accouplant les trois dernières voitures heurtèrent le rivage, ce qui sauva une soixantaine de vies.

Les seuls témoins oculaires du déraillement ont été les membres de l'équipage d'un remorqueur qui se trouvait à une faible distance du pont.

Un portier sauta d'un wagon resté sur la voie et courut dans la cour de la maison d'un nommé Augustus Carr, s'élevant tout près, en poussant des cris stridents.

Carr, réveillé en sursaut, s'habilla d'un tour de main, et le portier du train lui ayant appris ce qui était arrivé, il sauta avec l'employé dans une chaloupe pour voler au secours des victimes. Ils venaient à peine de s'éloigner du rivage que les deux hommes tombaient sur le wagon de l'express et une autre voiture appelée "combination car" flottant encore à environ vingt pieds de la rive, mais à chaque minute s'enfonçant dans les eaux profondes. Un voyageur qui avait pu se hisser sur le toit de l'un des wagons on ne sait trop comment fut recueilli par les deux sauveteurs et une tentative fut faite pour sauver ceux qui se trouvaient à l'intérieur du wagon. Quelques-uns purent être retirés vivants de cette affreuse position.

Le wagon fumoir et le wagon du jour avaient eu le temps de sombrer à tout jamais, et aucun de ceux qui s'y trouvaient n'a pu être sauvé. Le dernier wagon avait tourné sur lui même dans sa chute, et la partie occupée par les voyageurs se trouva à sortir de l'eau. Tout indique que les pauvres infortunés qui se trouvaient dans cette voiture ont dû lutter comme des forcenés pour sortir, car tous les cadavres qui ont été retirés étaient affreusement mutilés.

Cinq hommes qui se trouvaient sur le toit d'un wagon flottant encore ont pu être sauvés.

Jusqu'à présent, les tués sont au nombre de vingt-huit dont plusieurs femmes et enfants. Il y a un certain nombres de blessés.

ACCIDENT DE CHASSE.

Un Jeune Homme Tire sur son Frere.

Fall River, 25 oct—Pendant une chasse aux écureuils, hier matin, sur la ferme Gifford, David St George, âgé de 29 ans, a été mortellement blessé par son frère Clément, âgé de 23 ans. Les deux frères s'étaient rendus dans les bois et avaient déjà tué l'un des écureuils, quand M. Gifford, le propriétaire du terrain, leur ordonna de déguerpir. Comme ils s'en allaient, David, qui marchait le premier, se tourna pour parler à Clement, comme celui-ci laissait son fusil à double canon pour enlever une cartouche. Malheureusement, la gâchette se prit dans ses vêtements, et le coup partit, atteignant David à l'abdomen.

Le blessé fut ramené en cette ville dans une voiture et il est mort dans l'après-midi. Il laisse une femme et quatre enfants.

Rupture Probable.

Londres, 25 oct—La réponse énergique du cabinet espagnol à la note du gouvernement des Etats-Unis demandant que la guerre de Cuba prenne fin a soulevé toute l'Espagne contre les Américains.

La presse espagnole est unanime à approuver l'attitude du ministère. L'impression est, d'après le correspondant à Madrid du "Daily Mail" que cette dispute avec les Etats-Unis en est rendue au point culminant qui serait le prélude d'une rupture des relations diplomatiques.

"J'ai conversé, écrit ce correspondant, avec trois membres du cabinet hier (dimanche), et tous ont en termes presque identiques prétendu qu'après les immenses sacrifices faits à Cuba par l'Espagne, elle avait le droit d'exiger des autre nations qu'elles observent la neutralité. Et l'un d'eux ajouta: Le nœud gordien est que sans faire donnée aux rebelles par les Etats-Unis, la rebellion serait depuis longtemps éteinte. Nous ne désirons pas la guerre, mais toutes les nations européennes nous approuveront de défendre notre droit international."

Le "London Daily Chronicle," commentant la situation, dit: Ni l'Espagne, ni les Etats-Unis vont probablement céder, et un incident peut précipiter les événements."

DES BRIGANDS S'EN DONNENT.

Ils Arretent des Voyageurs et Pencetrent dans les Maisons

Haverhill, 25 oct.—Comme le conseiller R. H. Woods se rendait en voiture à son domicile situé dans les environs, vers les dix heures et demie du soir, samedi, deux malfaiteurs qui étaient c

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as Second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 25 Oct. 1897.

Les Faits sont des Faits.

Il paraîtrait que l'article soi-disant du "Printer's Ink", dans lequel il est dit que les Canadiens-français forment une nation, vient de la "Presse."

Un confrère nous a induit en erreur au sujet de la paternité de cet écrit, mais cela ne change rien à la question.

Le fait reste-là patent, irréfutable, aussi visible que la lumière du jour.

Pourquoi parle-t-on d'*assimilation*, si nous sommes déjà assimilés, c'est-à-dire si nous avons perdu notre caractère national?

Une aggrégation d'hommes ayant la même origine, la même langue, les mêmes coutumes, mais habitant des pays rivers, forment une nation, dit Bescherelle, le grand lexicographe français. Il appartenait à un simple journaliste des Etats-Unis, n'ayant jamais produit une œuvre durable, de trouver dans son orgueil incommensurable la hardiesse de dire à Bescherelle : "Tu as tort."

Mais si "Printer's Ink" ne s'est pas exprimé comme on l'a rapporté, il ne s'ensuit pas que nous ne passions trouver des Américains—des savants, bien entendu—qui diront précisément la même chose.

Ainsi au mot *nation*, dans le dictionnaire de Webster, nous lisons : "Il arrive souvent que plusieurs nations ont le même gouvernement ; dans ce cas, le vocable *nation* signifie ordinairement un nombre de personnes ayant le même langage."

Le "Standard Dictionary," complété par plus de deux cents spécialistes, un ouvrage encyclopédique tout à fait récent et d'une exactitude rigoureuse, donne à *nation*, entre autres définitions, la suivante :

"Une aggrégation de personnes ayant une origine, des traditions et une langue communes."

Et comme exemple, il reproduit cet extrait de l'écrivain classique anglais J. R. Seeley tiré de "Expansion of England" : *L'administration anglaise est puissante (aux Indes), mais la nation anglaise n'est qu'une goutte imperceptible dans l'océan de la population asiatique.*

La clarté de l'astre du jour peut être née par les aveugles, et les preuves les plus convaincantes par ceux qui ont l'esprit atrophié par la préscomption.

Cela n'empêche pas que la lumière existe et que les faits sont des faits.

Nous sommes bien prêt à admettre que "Printer's Ink" n'a probablement pas exprimé les choses que le "Messager" lui fait dire ; mais il nous fait plaisir d'avoir la "Presse" de notre côté, à la suite des autres grands journaux français du Canada.

C'est une adhésion de plus, tandis que le confrère anti-national est encore à s'imaginer qu'il a raison contre tout le monde.

Choses et Autres

Les eaux de l'Atlantique contiennent 81 livres de sel à la tonne ; celles du Pacifique, 79 livres ; les mers Arctiques et Antarctiques, 85 livres, et la Méditerranée, 187 livres.

La dernière invention du monde de la ganterie est un nouveau gant de peau de grenouille. C'est, dit-on, la peau la plus souple et la plus soyeuse que l'on puisse rêver.

Une manufacture de Venise, Italie, fabrique en ce moment des chapeaux de verre filé. Ces chapeaux sont très légers, très souples, et peuvent sans inconvénient être portés en contact avec la peau.

Les buvettes ne ferment jamais à Dawson, et les consommations se paient en poudre d'or. On a vu un homme inviter à boire tous ceux qui étaient présents et payer $200 par "tournée."

Touchant exemple d'admiration conjugale.

On sait que le président des Etats-Unis a le profil napoléonien. Une Anglaise, qui avait obtenu une audience de Mme McKinley et qui connaissait le genre de flatterie le plus agréable aux hôtes de la Maison Blanche, disait à la femme du président :

—Je suis frappée de l'étonnante ressemblance de votre mari avec Napoléon 1er.

—Il est bien vrai, répondit Mme McKinley, que cette ressemblance est frappante, mais l'empereur n'était pas un aussi excellent homme que mon mari.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, expelling impurities, bringing vigor and constitution back to worn out, nervous, weak and sick men and women. Cures by mail. Trial trees. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Le président du conseil de ville est celui qui fait le plus de *pétoir* à la minorité démocratique.

La fille la plus intelligente est celle qui comprend ce que vous voulez dire quand vous ne le savez pas vous-même.

Il y a de par le monde des malheureux qui nient l'âme et l'immortalité ; ils se donnent beaucoup de mal pour n'être que des bêtes.

Les Cubains préfèrent l'annexion aux Etats-Unis à un gouvernement autonome. Les Etats-Unis aimeraient voir Cuba essayer l'autonomie d'abord.

Les dernières nouvelles du Klondyke indiquent qu'il y a beaucoup d'or, mais presque rien à manger. On se passe plus facilement d'or que de nourriture.

Un maître d'école de Clinton a épousé une comtesse française qui se trouve satisfaite du titre de simple femme américaine. Ça fait un changement toujours.

On dit que certains Sauvages ont une substance secrète qui leur permet de rester de trente à quarante jours sans manger. Nos amis au Klondyke devraient bien leur demander la recette.

Le Dr Guiteras prétend que l'épidémie actuelle de fièvre jaune dans le sud de ce pays nous vient de Cuba. Il attribue à celle de 1878 la même origine. Cuba nous coûte cher et ça ne fait que commencer.

On annonce que l'explorateur africain, Henry M. Stanley, songe à rentrer dans le journalisme actif. La profession est belle, mais qu'le paierait mieux d'aller à la recherche du pôle sud et d'écrire ses impressions à son retour.

L'ami Poissant, le populaire commis de la maison Knapp & Paradis, est un pauvre joueur de whist. Sur le trèfle, le pique et le cœur, il fourni toujours, mais quand veint l'autre couleur, il s'écrie : "Je passe-carrant." Il en a mêlé à une couple pour son propre usage.

On a préparé à Washington des statistiques sur les occupations des femmes divorcées aux Etats-Unis qui composent 9 0/0 de la population féminine totale. On a constaté qu'il y en avait .98 dans les chaussures ; .67 sténographes ; .60 dans les corsets ; .60 télégraphistes ou employées de téléphone ; .58 dans les manufactures ; .42 commis et .21 relieuses.

Une vuve de Benwood Junction est à la veille de se marier en quatrièmes noces avec un employé de chemin de fer. Ses trois premiers maris sont tous morts sur la voie ferrée ; le premier avait une police d'assurance de $4,000 ; le deuxième de $2,500 et le troisième de $2,500 ; elle a donc hérité de près de $10,000. Le premier était conducteur, les deux autres mécaniciens. Il est probable qu'elle préfererait épouser un de ces conducteurs.

S. A. C?

Une Femme perit dans les Flammes.

Québec, 25 oct.—Vers 2 hrs. samedi matin, le feu s'est déclaré dans la demeure de M. Hyacinthe Beaulieu, chaloupier de Lévis. Ce sont les hommes de l'équipage du bateau passeur, le "North", qui ont donné l'alarme. M. Beaulieu qui revenait de son ouvrage à cette heure a réussi à sauver sa femme et ses enfants mais sa belle-mère a péri dans les flammes. Deux maisons ont été réduites en cendres.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

DUEL POUR UNE FILLE.

Les Poings Remplacent les Epées.

New York, 23 Oct—Deux jeunes gens travaillant dans une fonderie de Jersey City,les nommés Hugh Flynn et Patrick Cing, aimaient la même jeune fille, et ils ont décidé devant témoins de se battre à coup[de]poing, afin de décider lequel des deux, le plus fort, bien entendu, devait avoir la belle.

La proposition fut acceptée et la rencontre eut lieu sur le terrain de base ball du Pacific Athletic Club, à l'heure du mystère—minuit.

Les deux rivaux se dépouillèrent jusqu'à la ceinture, et en présence d'une cinquantaine de "sports" de leurs amis se mirent à jouer des poings avec toute la vigueur d'hommes habitués à manipuler de lourdes pièces de fer.

Un agent de police ayant en vent de l'affaire, arriva en sournois, et par un trou dans la clôture fut témoin de la première "ronde" qui fit couler le sang. Le gardien de la paix, à cette vue, n'hésita pas un instant pour sauter d'un bond par-dessus la clôture et courir aux combattants et leurs amis qui s'enfuirent comme des gazelles, la peur leur donnant des ailes, ce qui rime et de plus est vrai.

Seul Flynn, qui était été étourdi par les coups de poing assénés par son adversaire, ne put fuir et il fut pincé.

Il comparaîtra devant les tribunaux, pour répondre à l'accusation de s'être battu en duel.

La Contestation du Dr Delaney

New Carlisle, 25—Le juge L. A. DeBilly, qui était aux Iles de la Madeleine, la semaine dernière, n'a pu rendre jugement dans la contestation de l'élection du Dr Delaney, parce que les documents des avocats n'avaient pas été reçus à temps. Le jugement sera rendu à Québec par la cour de Révision, tant sur les objections préliminaires que sur le mérite de la cause.

Les époux Lapierre.

Sherbrooke, 25.—Thomas Lapierre et Rébecca Roy ont été condamnés samedi matin à cinq ans de pénitencier par le juge Curran.

La Législature Provinciale

Québec, 25 oct—On annonce que la législature provinciale est convoquée pour le 23 novembre prochain.

AUSSI SUR QUE LES ETINCELLES VOLENT EN L'AIR.

A tout récement l'insomnie, la névrosthé, la perte de l'appétit et toutes maladies, intéressant la constitution et en font une proie facile à toutes les maladies qui détruisent la vie. Les Pilules Hecola mettent le cœur bien, les poumons en bon état, le système nerveux en ordre et ramènent le sommeil. Les Pilules Hecola sont indépendantes, fortifiantes et ne nuisent en aucun et au cerdon spécial. Pilules à Hecola, découvertes et perfectionnées par les Tuckers de Philadelphie. LES TUCKERS seuls.

PANACELLA—L'ami du bébé le bienfaiteur de l'invalide. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les petits et les faibles.

TUCKERS' LITTLE LIVER TURNER Très-petite pilule. Tonique sans faire faire.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes,

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette
Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. R. J. Lang & Co.
Geo. H. Gaskill & Co. J. H. Hurley,
Cardoza & Roney, A. C. Stanley,
Carter & Sherburne, J. S. Westwood,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre popular photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont construits pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupés sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 Rue John 12.

Cette semaine nous nous proposons de marquer un point dans l'histoire de la vente des manteaux à Lowell, qui jettera absolument dans l'ombre toutes les soi-disant "Ventes d'Occasions." Cela vous paiera de profiter de cette aubaine.

Venez de bonne heure, N'attendez pas.

FOURRURES.

La ligne la plus considérable, la plus complète, de belles Fourrures qu'on ait jamais vue à Lowell. Valeurs spéciales en Gilets de fourrure. Gilets en Vous Marte véritable, de

$17-50 en montant.

Gilets en Astrakan, de

$14.75 à $35.00.

GILETS.

$3.50, valant $4.75—Un lot de Gilets en Beaver noir, devant valoir valant $4.75, prix $3.50.

$6.50 valant $8.75—Autre Gilets en Beaver noir, derniere mode, une occasion. Valant $8.75, prix $6.50.

$9.75 valant $8.75—Gilets en Covert Cloth tan, devant valant, ourlé courrure de fantaisie aux collet en velours. Valant $8.75, prix $9.85.

COLLERETTES.

Jolies Collerettes en peluche broderies toutes neuves que la vignette, bordées en fourrure du Tillet; très chics, valant $8.75, pour $5.75.

Reefers d'Enfants.

Un lot de Reefers d'Enfants, bleu, brun ou noir, collerette et collet, garnis en galon. Valant $4.50, prix $2.95.

CORSAGES.

Un assortiment complet de corsages en soie, velours, Cashmery et Lainer, tous les dessins les plus nouveaux.

Marchés Extraordinaires !

... Dans les ...

CHAPEAUX

Pour Cette Semaine

Voyez nos Vitrines, entrez et examinez nos marchandises.

Nous avons des Chapeaux de tous les prix.

Mme MAXIME LEPINE,

Coin des Rues Hurd et Merrimack.

POUR L'AUTOMNE . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

GEO. TUCKER.

ARRAPAHO,

Le Véritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Soulagée sur le-champ et merveilleux

Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES SAYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. Ne'ertez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés., Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite:

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinée de samedi, a partir de Jeudi le 28 Oct.

E. J. HASSAN.

"MONTEZUMAS OF MEXICO."

Par le Col. Prentiss Ingraham, individualisant l'acteur renommé JOSEPH SLAYTON.

Article de Spécialités. La Révolte à bord du Vaisseau de guerre américain. La grande Danseuse de Fandan de l'Elisée Castle, Hassan, Fred Ledoux, Les Frères Lamont, Les Gymnastes. Le Duo du minstrel le plus remarquable, Patbos, Comédie et Actes de 8 artistes.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi 25, 26, 27 Oct.

Harry Morris, 20th Century Maids, Representent les Century Widows et Too Much Trilby, aussi Lola Mollière en reproductions Vivantes de l'art.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—A 5.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 12.45, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.00, 7.30, 9.25, 11.50, a. m ; 12.35, 3.30, 4.45, 5.35, 6.35, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 9.25, a. m ; 4.45, 7.00, 9.30, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 9.25, a. m ; 12.05, 3.30, 5.20, 6.35, 9.30, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.30, 7.00, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m ; 12.05, 3.30, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Sun Bay—5.30, a. m ; 2.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.30, a. m ; 12.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches exepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—A 6.20, 7.20, 7.45, 8.20, 9.00, 9.40, 10.40, a. m. 1.40, 2.15, 3.05, 4.35, 5.35, 5.50 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Woburn—6.00, 7.00, 7.45, 8.20, 9.00, 9.40, 10.40, 11.40, a. m. 1.40, 2.15, 3.05, 4.35, 5.35, 6.20, 7.00, 9.00, p. m. Dimanches, 8.45, a. m. 5.35, 6.20, 7.00, 9.00, p. m.

Pour Woburn—6.00, 7.00, 7.45, a. m ; 1.40, 4.35 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.35, 5.00, p. m.

Pour Reading, Wakefield, Newburyport, Portland, et Via Portland.

Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m

Pour Salem et autres stations—7.45, a. m ; 1.20, 5.30 p. m.

Pour Salem, Marblehead et autres stations—7.45, 10.40, a. m ; 1.20, 5.30 p. m.

Pour Junction et autres stations—7.10 ; 11.05, 3.00, 5.41, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m ; 7.00, 9.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersburg, Bellington, Hillsborough Bennington, et Via Wilton, de manière pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Manchester, Hanchester et Concord—7.40, 9.55, 3.00, a. m ; 12.00, 1.40, 5.45, 3.00, 6.17, 9.55, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 2.00, 6.00, 8.12, 9.40, p. m.

Pour Pengacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.00, 7.2, 5.40, a. m ; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement ; 5.40, 10.12, p. m.

Pour Plymouth, Bradford, Newbury, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—5.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Intermediate Points West Rut—9.40, a. m ; 1.40, 10.12, p. m.

Pour Wentworth, Montreal, Rouse Junction, Sherbrooke et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour Montréal et Québec, Via Montréal et Boston Air Line—9.40, a. m ; 8.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction—12.00 ; 10.30 ; 8.12, p. m ; tous les jours, excepté Samedi.

Pour Montréal et Ouest.

J. P. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui seront à mes lieu et place, transports ou autres endroits, pour tout ce qui concerne mon ancien commerce, perles ou toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52.

53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance. Libérales et à taux raisonnable.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.

à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement en qualité d'acheteur à lui vous être certaint d'être bien servis.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

CHARBON !!

CHARBON ! ·

CHARBON !!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu en longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un expert pratique de premiere classe et de longue experience pour une coupe de choix.

Il a toujours eu avec les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Nouveau vêtement de place si bien ajusté que vous invitera à vous recommander vous-même.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Avez-vous jamais vu ces dernières nouveautés d'étoffes ? Venez et vous serez convaincus que vous ne trouverez nulle part ailleurs une aussi belle variété.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . .	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . .	$5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, la donne un nouveau temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui.

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel. No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour saison de 25 leçons, tant en classe que privée. Les Dames et Messieurs. La classe des commencants qui se forme maintenant commencera lundi soir a 8 hrs. le 11 oct.

Billets du cours $2.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottiche, galop valse, mexicanne, et les quadrilles réunis.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

LA PARURE.

PAR GUY DE MAUPASSANT

Le jour de la fête arriva, Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

—Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier.

Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés nocturnables qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils avaient honte du jour de misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda.

—Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée :

—J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu ;

—Quoi!... comment!... Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Il ne la trouvèrent point.

Il demandait :

—Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

—Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du ministère.

—Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendu tomber. Elle doit être dans le fiacre.

—Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

—Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

—Non.

Ils se contemplèrent atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

—Je vais, dit-l, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendait tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

—Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel vieilli de cinq ans, déclara :

—Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boite qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres.

—Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leur souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent dans une boutique du Palais Royal un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prirent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait, pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il empruntait le reste.

Il empruntа, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là, fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de préteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle en apportant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

—Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? Qu'aurait-elle dit? Elle n'ait-elle pas prise pour une voleuse ?

***

Mme Loisele connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily Lacover, be made well, strong, magnetic and full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured by No-To-Bac. Buy no substitute, another guarantee to cure. 50c. and $1.00, Booklet and sample mailed free, Ask Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

PENIBLE ACCIDENT.

—M. Nazaire Gauthier, restaurateur bien connu de la rue St Laurent, No 184, a été victime d'un bien pénible accident.

Il était derrière son comptoir, occupé à servir quelques clients, lorsqu'une bouteille de soda fit subitement explosion dans ses mains. M. Gauthier, qui était penché à ce moment, reçut en pleine figure les éclats du verre.

Le choc fut si violent qu'il tomba à la renverse.

Les personnes présentes se portèrent à son secours. Quelle ne fut pas leur étonnement en constatant que la malheureuse victime avait complètement perdu un œil. L'autre œil était aussi fort endommagé par des morceaux de verre qui avaient pénétré dans la pupille.

L'ambulance, mandée en toute hâte, a transporté M. Gauthier à l'hôpital Général où les médecins ont constaté la gravité exceptionnelle des blessures.

On ne sait si M. Gauthier ne devviendrait pas complètement aveugle. Quoiqu'il en soit, la victime de ce pénible accident a dû être reléguée dans une chambre noire.

RECLAMATION.

—On a plaidé devant le juge Davidson, la cause de Ouimet contre la Fabrique de Longueuil. Un nommé Ed Roy avait obtenu le contrat pour renouveler le système de chauffage dans l'église de Longueuil et la Fabrique prétend que Roy n'en avait pas exécuté toutes les clauses. C'est pourquoi elle refuse maintenant de lui payer la balance du dit contrat. Le demandeur en cette cause est poursuivi de la réclamation d'après un transport fait en sa faveur.

ARTHABASKA.

LE NOTAIRE LAVERGNE

—A la convention libérale tenue à Kingsey Falls, cinquante-deux délégués de Drummond et Arthabaska assistaient. Un seul délégué manquait. M. Louis Lavergne, notaire d'Arthabaskaville, a été choisi comme candidat unanimement. Sir Wilfrid Laurier assistait à la convention.

—Sir Wilfrid Laurier a visité hier la grande manufacture de boutons de M. Félix Baril, à Warwick. Sir Wilfrid a montré beaucoup d'intérêt à cette nouvelle industrie, et M. Baril lui a fait visiter avec plaisir sa manufacture et lui a expliqué la fabrication de cet article de commerce. Sir Wilfrid a félicité M. Baril sur son esprit d'entreprise.

ST JEAN.

INCENDIE!

—Un feu considérable a eu lieu sur la rue Richelieu.

Les grands hangars et entrepôts de la succession F. X. Langelier, situés en arrière du bloc de magasins de cette succession, rue Richelieu, ont été détruits. Ces bâtisses, qui étaient occupées par les locataires des magasins et contenaient une forte quantité de marchandises, ont aussi été perdues. Le travail électrique des pompiers et le service des bornes fontaines ont empêché un grand désastre.

L

LA TRIADE HARMONIQUE

L'ACCORD PARFAIT LA NOTE DOMINANTE

Succès Grandiose du Concert du Bazar

Un auditoire d'élite comme on en rencontre rarement à Lowell a assisté hier soir au grand concert organisé sous les auspices du Chœur Rossini au profit de l'œuvre du bazar canadien auquel il servait d'ouverture.

Pour la première fois, à notre connaissance, tous les chœurs des différentes églises catholiques se sont réunis et ont rivalisé d'art et de pratique sur un terrain où règne généralement la plus grande rivalité, mais une rivalité amicale inspirée par les motifs sublimes de la plus pure charité chrétienne.

Le mérite de cette réunion sans précédent revient de droit à M. Philéas David qui, qu'il en sa qualité de directeur du Chœur Rossini, a su rallier sous la même bannière les plus beaux talents de Lowell parmi cette partie de la population catholique qui participe, chaque dimanche de l'année, aux chants religieux dans nos différentes églises.

Le concert, sacré dans le vrai sens du mot, a réussi au delà même des espérances de ceux qui, ayant appris à connaître le talent d'organisation de M. David et la popularité du Chœur Rossini, s'attendaient à quelque chose de grandiose.

Nous n'avons aucune prétention au titre de musicien et encore moins aux connaissances techniques que ce titre renferme généralement.

Mais nous avons constaté avec une satisfaction impossible à décrire l'*accord parfait* qui a régné, non seulement hier soir mais depuis l'organisation de ce concert, entre les différents chœurs qui y ont participé.

Et les autorités en langue française, en ce qui concerne la musique, nous disent que l'*accord parfait*, en musique—se compose de trois notes, *tonique, tierce* et *quinte*; le dictionnaire ajoute : "c'est ce qu'on appelle *triade harmonique*. C'est ce qui explique notre gros titre que nous avons mis en tête de ce compte rendu. Nous espérons que nos artistes nous pardonneront notre erreur, si erreur il y a eu, en considérant on de notre bonne intention.

Nous n'avons jamais autant regretté que hier soir de n'être pas expert en fait de musique et d'harmonie, parce que nous avons alors réalisé que nous ne pourrions que donner justice incomplète à ce qui, nous en sommes convaincu, a été un succès sans précédent dans nos annales musicales à Lowell.

De bonne heure, la foule a accouru à la salle Huntington et bien que l'auditoire fût aussi nombreux que distingué nous n'avons pas été satisfait, car, à notre point de vue, la salle aurait dû être comble.

Dans la loge de gauche nous avons remarqué Sa Grandeur Mgr Guiekrin, de l'Etat Libre d'Orange, les RR. PP. Forget-Dépati, Joyce, Amyot et autres; tous les pasteurs des différentes églises catholiques de la ville étaient présents.

Dans la loge au-dessus, du même côté, étaient M. J. L. Chalifoux et sa famille.

Dans celle de droite, en haut, retenue par Mme Charles H. Boisvert, présidente générale du bazar, se trouvaient les présidentes des différentes tables, en autres meslames Hilaire Dozois, Jacques Boisvert, Hubert Denault et Mlle Sophie D'Amour.

L'orchestre Owens a joué un joli morceau d'ouverture, puis tous les chœurs réunis ont rendu, sous la direction de M. Philéas David, le *Gloria* de la 12e messe de Mozart; M. Michael J. Johnson, accompagnateur au piano.

Le Chœur Rossini a ensuite rendu, avec son succès habituel, le Chœur des Soldats, de Faust, M. P. David, directeur.

Sous la direction de Mlle Adelaide Sullivan, le chœur de l'église du Sacré-Cœur a chanté le *Magnificat* d'Emerigh qui a été très apprécié.

Puit vint le chœur de l'église St Jean-Baptiste qui a rendu le splendide *Sanctus*, de la messe Ste Cécile, de Gounod. M. Henri Jexander a chanté le solo avec âme ; Mlle Alma Alexander accompagnait au piano. Le Chœur a enregistré un nouveau succès et a rendu pleine justice à son habile directeur, M. Edmond J. Pinault.

L'*Inflammatus*, de Rossini, par le chœur de l'église St Patrick, avec Mlle McCaffrey comme soliste, a été le morceau le mieux exécuté de la soirée, les voix d'hommes ressortant avec plus d'avantage que dans tous les autres numéros du concert. M. E. F. Faulkner, le directeur, mérite les plus sincères éloges pour la part qu'il a prise à ce splendide résultat.

Le chœur de l'église St Michel a su faire honneur à la circonstance en rendant avec art l'*Alleluia* de Handel sous la direction de M. J. Warburton, Mlle Theresa Corbett au piano.

Un des clous de la soirée—car il y en a eu plusieurs—a été l'*Ave Maria* de Brignoli, par le chœur de l'église St Joseph, dirigé par M. David. Mlle Elodie Gagnon s'est surpassée comme soliste, ce qui n'est pas peu dire. Elle a été artistement secondée par le chœur auquel nous n'réserisons volontiers des compliments bien mérités, si cela nous paraissait nécessaire ou opportun.

Vint ensuite le tour de notre violoniste distingué, M. Emile Lavigueur, qui est l'idole de nos amateurs de belle musique. Il exécuta d'abord le Caprice de Concert, de O. Musin et, sur rappel, la Berceuse de DeSève avec autant, sinon plus, de succès que le premier morceau. La foule a tenu à témoigner sa vive appréciation de son talent supérieur.

Les membres du chœur de l'église St Pierre ont quelque peu désappointé le public en n'exécutant pas, tel qu'inscrit sur le programme, l'hymne *The Heavens are Telling*, mais ils sèrent dédommager amplement l'auditoire en lui donnant le magnifique sextuor de Donizetti, *Lucdi*. Le sextuor était composé de Mlles Louise McLaughlin, Nano Gallagher, MM. T. F. Molloy, D. Martin, David McHugh et Philéas David. Ces deux derniers remplaçaient MM J. Murphy et Dr Leary, qui ont été incapables de se rendre à la salle pour raisons majeures. On a vivement applaudi les six artistes qui ont eu les honneurs d'un encore. On a surtout admiré, entre autres choses, les toilettes superbes des deux jolies participantes.

Mlle M. McCaffrey, MM. P. P. Haggerty et D. Martin ont rendu avec brio l'*Ave Maria* de Campana, au nom du chœur de l'église de l'Immaculée Conception.

Le Chœur Rossini, sous le patronage duquel s'est organisé le grand concert, a ensuite chanté l'*O Salutaris* de L. de Rillé, M. Ferdinand Desrosiers soliste, sous la direction de M. David. Il a été vivement applaudi.

Sous la direction de M. P. P. Hagerty, le chœur de l'Immaculée Conception s'est distingué en chantant *I waited for the Lord*, de Mendelssohn.

Le concert s'est terminé par le fenième grand morceau d'ensemble, *Star Spangled Banner*, l'hymne national américain par excellence, sous la direction de M. Philéas David, Mlle M. McCaffrey a chanté le solo avec succès.

Somme toute, le concert a bien réussi et le Révd Père Lamothe, l'organisateur du bazar, ainsi bien que M. Philéas David, le directeur, méritent nos plus sincères félicitations.

Aux Forestiers de la Cour Samuel de Champlain.

Désirant que la Cour Samuel de Champlain soit bien représentée aux funérailles du confrère L. J. Smith, mardi matin, j'invite tous les membres à se rendre en foule ce soir aux salles afin de s'entendre sur les détails. Ceux qui ne pourraient venir à cette assemblée extraordinaire sont priés de se rendre aux salles à 8.30 heures, demain matin.

Par ordre,

W. BOUTHILLETTE,
Chief-Ranger.

"CA C'EST NOUS AUTRES."

Une Table de Liqueurs pour ceux qui Auront Soif.

Tous les jours pendant le bazar à la salle Huntington, une table sera abondamment garnie de liqueurs douces : elle se trouvera à gauche, en entrant, et aura à la fois pour enseigne et devise : "Ca c'est nous autres."

Des compatriotes bien connus se sont chargés du service de cette table : ce sont M. J. W. Paradis, président pour la semaine ; MM. L. P. Turcotte, C. H. Chagnon, Alfred Richard, Camille Roussin, Noël Gondreau, tous marchands de vins, pour lundi soir ; MM. J. W. Paradis jr, Omer Turcotte, P. Mainville, Adélard Guimond, Lucien Turcotte, Elouard Valleraud, Albert Guimond, tous des jeunes gens populaires et estimés, de service mardi soir ; MM. Al. Poissant, Philippe Desmarais, Adélard Landry, W. J. St Jean, Arthur Brodeur, Dieudonné Landry, Jos Larose, tous commis chez des marchands de vins, de service mercredi soir.

Tous ces messieurs sont très zélés et s'attendent à recevoir l'encouragement de leurs nombreux amis et du public en général qu'ils invitent cordialement, avec la promesse qu'ils ne s'en repentiront pas.

Nous publierons mercredi les noms des personnes qui seront de service à cette table les trois autres soirs.

SALLE HUNTINGTON CE SOIR

Le grand bazar de la paroisse canadienne de Lowell, annoncé depuis plusieurs mois, est enfin arrivé. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister au splendide concert d'hier soir en savent quelque chose.

Le bazar véritable s'ouvrira ce soir sous la direction de Mme Charles H. Boisvert, présidente générale. Il y aura une foule de jeunes filles dans les différents départements qui seront distribués pour toute la salle Huntington d'après le vieux système. On y trouvera, comme par le passé, des rafraîchissements inépuisables, des mets succulants, des bonbons en masse, des articles de toute catégorie des fleurs assez belles qu'odoriférantes. Le bureau de poste sera très employé sous un nouveau maître de poste des plus populaires. Une roue de fortune remplacera pour une fois la pêche merveilleuse : une roue qui obtient une mention spéciale. Nous regrettons de ne pouvoir publier les noms des dames et demoiselles dans les divers départements, n'ayant pu nous en procurer la liste officielle. Mais nous pouvons assurer à nos compatriotes qu'on a su choisir les plus jolies et les plus capables. Nous en publierons la liste demain.

Voici le programme de la scène :

Ouverture du bazar. Orchestre Champagne.

March Gay,—Coney Island, Maurice Levy

Ouverture,—Airs Canadiens, A. E. Harris

Miller et Larose, acrobates comiques.

Schottische,—A Good Thing, E. Champagne

David Houde, Chanson et Monologue.

Tableau vivant, l'Enfant Perdu.

Galop,—Light and Gay, A. Casey

P. T. St Georges, Marcheur sur Corde.

Valse,—Orion, E. Champagne

Ed. Masse, Prestidigitateur comique.

En foule donc au bazar ce soir !

Notes Locales.

Les fondations de la nouvelle maison d'école, rue Moody, Pawtucketville, sont presque complétées.

Le candidat démocratique pour agent-acheteur, cet automne, sera probablement l'ex-échevin Coolidge R. Johnson.

On se plaint maintenant du système de chauffage et de ventilation à l'école Pawtucket. Les autorités devront y voir au plus tôt.

On assure que le jury dans la cause de Fay Bros et al *vs* John H. Harrington du *Sun* pour libelle était partagé 7 à 5 en faveur de l'accusé.

Mme Sweatt, de Lawrence, a obtenu, en cour suprême, un verdict de $1,500 contre la compagnie L. L. & H. Street RR. Elle en réclamait $15,000.

Vers 11.20 p. m., samedi, le feu a détruit la grange du sénateur J. B. Holden, à Billerica Centre. Les dommages, évalués à $3000, sont partiellement couverts par les assurances.

Le maire Courtney a reçu une lettre de la Chambre de Commerce de Seattle, Wash., lui demandant des renseignements sur le nombre de gens qui se proposent d'aller au Klondyke, le printemps prochain.

La police de Haverhill a téléphoné ici hier soir pour avoir des nouvelles d'un jeune garçon de 14 ans, Henry Haywood, qui est disparu depuis quatre jours. On le croyait en visite chez un de ses oncles, rue Howard, mais les officiers sont satisfaits qu'il n'y est pas venu.

Un comité d'une organisation ouvrière locale s'est rendu auprès du maire Courtney pour lui demander de voir à ce que les ouvriers à l'emploi de la ville ne travaillent pas plus de 9 heures par jour, tel que requis par la loi. Le maire a répondu qu'il avertirait le strintendant Fowler à cet effet.

Comme le char No 26 de la ligne Lowell and Suburban descendait la rue Middlesex, vers les 6.30 heures, hier soir, un jeune garçon de 6 ans, Edouard Béchard, dont les parents demeurent dans le Howe's Block, a été frappé par le garde-feu et lancé sur le pavé. Il en a heureusement été quitte pour une légère blessure au front.

Une couple de cents amateurs du bicycle ont assisté samedi à la course de six milles, sur le Boulevard entre Herbert E. Stafford et Patrick Keegan. Le premier a gagné en 14 minutes, 28 2-5 secondes.

Madame Flint, de North Billerica, a été renversée, hier, par un bicycliste et s'est blessée à la jambe droite. Le bicycliste ne s'est fait aucun mal.

On trouve étrange en certain quartier que l'on se plaigne du système de chauffage dans l'école de Pawtucketville, vu qu'une fournaise neuve y a été placée, au coût de $425, le mois dernier.

C. L. Adams, un cultivateur de Westford, s'en retournait chez lui, hier soir, quand vers les 7.45 heures, il mena sa voiture sur une grosse pierre, coin des rues Grand et Chelmsford, et la fit verser sans dessus dessous. La voiture fut brisée et le cheval blessé. M. Adams s'est aussi fait couper la figure et s'est blessé aux jambes et aux épaules. Il a pu cependant se rendre à domicile.

Au Music Hall, ce soir, Joseph Salvator, le tragédien populaire, jouera le premier rôle dans la grande pièce à sensation de E. J. Hassan, *Montezuma of Mexico*. La pièce a un attrait d'actualité, car au troisième acte, le héros s'évade du même donjon qu'occupait l'héroïne chinoise, Mlle Cisneros, dans le château El Moro. Le drame sera répété demain et mercredi soir, ainsi que mercredi après-midi.

Les partisans de M. Lawrence Cummings, candidat à la nomination démocratique pour maire, ont eu une grande réunion, hier après-midi, dans le salon Jackson. M. Michael J. Dowd a présidé et M. John H. Riordan a agi comme secrétaire. Les orateurs ont été MM. J. J. Hennessy, président du comité de ville, Daniel J. Donahue, le col. J. H. Cavanaugh, l'hon. John E. Drury et M. Cummings lui-même. On y a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort récente de M. Lawrence J. Smith.

Les courses annoncées pour cet après-midi au parc Wannalancit, North Chelmsford, ont été remises à demain. Ce retard, annoncé à la dernière heure, empêchera M. F. I. Richard de faire courir sa jument *Irène*, vu qu'il l'avait déjà entrée dans les courses au Combination Park, près de Boston. Un grand nombre de Lowellois seront désappointés, car ils se proposaient d'aller voir trotter *Irène*. M. Richard, lui-même, est mécontent de ce changement qui lui cause une perte d'argent pour les faux frais qu'il a dû faire.

Deces

AYOTTE.—En cette ville, ce matin, Antoine, enfant d'Antoine et Azilda Ayotte, à South Chelmsford, âgé de 6 ans.

BEAUCHENE—En cette ville, hier, Cyrille, enfant de Louis et Mathilda Beauchène, au No 432 rue Adams, âgé de deux semaines.

JULIEN—En cette ville, samedi, Henriette, enfant de Joseph et de Marie-Louise Julien, au No 4 avenue Joliette, âgée de 6 ans et 9 mois.

Joseph Albert, entrepreneur.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. jtn

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleariste Canadien,
360 Rue Merrimack.
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
MOODY ET CARON
Pour leurs
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.
☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

Chris Holmes,

Magasin Spécial de
Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.
PLUS DE.....
Gilets et Coats
Dans notre magasin que dans deux autres magasins réunis en ville. Nous avons tous les plus récents patrons en grande variété de tissus.

Occasions dans les JUPES.

1 lot de Jupes noires, genre Crépon, confection d'automne, valant $4.00, prix de vente - - - - - - $2.49.

1 lot de Jolies Jupes en Plaids, genre Bouclé, valant $6.50, prix de vente - - - - - - - - $4.50.

50 nouvelles Jupes d'automne, en Soie, pleine largeur et jolis patrons, à - - - - - - - -

L'IMPERIAL CLOAK and SUIT STORE,

11 rue Bridge.

Commence Mercredi A. M.

VENTE de FEU et FUMEE.

Commence Mercredi A. M.

5000 Dollars Perdus en 20 Minutes

RIEN QUE PAR LA FUMEE.

Rien d'endommagé excepte par la fumee et le derangement dans notre magasin en plein durant la saison des Affaires.

Un stock nouveau considerable pour l'automne des maisons d'importateurs les plus importantes de New York, Chaque vêtement à la dernière mode. Manteaux en Electric Seal, Astrakan et Krimmer pour Dames, Mantes doublees en Fourrure pour Dames, en Matelasse Français, Cheviotte et Kersey Anglais. Une variete immense de Fourrure de Fantaisie Importees, y compris le Collet et le Manchon Victoria. Collerettes avec manchon de fantaisie pour marier. Gilets en Drap, Mantes. Habits, Jupes. Corsages en Soie, Corsages en Laine, Mackintoshes, Parapluies et Habits d'Enfants.

$20,000 valant de Stock à Vendre sans Egard au Cout.

La compagnie d'assurance a réglé d'une manière satisfaisante avec nous et ce qui est sa perte est votre gain. Nous allons nous débarrasser du stock, le vendre à n'importe quel prix! Avez-vous besoin d'un Vêtement ? Venez examiner notre assortiment.

VOYEZ NOS PRIX : Ils Decollent! Ils Courent chez vous en Rabattant !

Gilets pour Dames.
Noirs, valant $7.50 ; pour cette vente $3.50.
Bouclé tout doublés, valant $10.50 ; pour cette vente $5.98.
Ligne complète de jolis Gilets Kersey, toutes nuances, valant $10 à $20, à des prix de massacre.

Mantes pour Dames.
Mantes en Castor noir, garnies en galon, de $2.75, à $1.25.
1 lot de Mantes en Castor, avec des Empire et Fourrure, valant $3.50 pour $1.98.
Mantes Bouclé pour Dames, doublées et bordure Thibet, valant $10.00 pour $4.98.

Collerettes en Fourrure.
1 lot valant $4.00 pour $2.35.
1 lot valant $7.50 pour $4.75.
1 lot valant $11.50 pour $7.50.
D'autres plus chères réduites en proportion.

Corsages en Soie.
1 lot de Corsages, nouvelle mode, couleurs assorties, valant $4.50 pour $2.50.
1 lot de Corsages à Galon et Taffeta, valant $6.75 pour $4.98.
Corsages Romans barrés, prix très bas.

Corsages Corduroi et Velours, toutes les nuances populaires, valant $4.75 pour $2.98 et $3.50.
Corsages tout laine (chic) valant de $1.25 à $4.75, pour cette vente 98c à $2.50.

Habits de Dames
Pour l'hiver, faits par tailleurs, valant $6.50 pour $2.49.
1 lot d'habits garnis d'une manière très élaborée en galon et des beautés, valant $11.98 pour $6.49.

JUPES
Unies ou fleuries, valant $2.25 pour $1.00.
Nouveautés tout laine en Plaids, valant $6.50 pour $3.50.
1 lot de Jupes en Soie noire, riches patrons, valant $12.50 pour $6.98.

Tea Gowns pour Dames,
En Noir, Bleu-marin, Rouge, Brun, Poupre, Vert et Gris, valant $6.00 pour $3.75.
1 lot de Rouges et Bleues, valant $4.75 pour $2.98.

Vetements pour Enfants.
Gretchens doublés et garnis avec galon, $1.25, valant $3.50.

REFERS.
Valant de $2.75 à $10.75 pour $1.49 à $6.75.

MERCREDI MATIN à 9 hrs.

☞ Rappelez-vous la date! Ne la manquez pas! A ces prix, les habits se vendent vite au No. 11 rue Bridge, Carré Merrimack.

On Demande - - - -

Des Dames qui ont de l'Expérience dans la Vente des Manteaux.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 26 Oct. 1897.

Ce Projet de Confédération.

Nous avons reçu hier la lettre suivante :

MUSKEGON, MICH., 21 Oct. 1897.

M. l'Editeur de L'Etoile,

Monsieur,

Je me présente à vous avec un manuscrit composé pour la presse des Etats-Unis. Voyez, monsieur, si vous pouvez m'ouvrir les colonnes de votre excellente ETOILE. En publiant mes humbles articles, vous contribuerez largement à faire connaitre l'œuvre que nous avons fondée dans l'intérêt de nos chères compatriotes. J'ose ajouter que la circulation de votre journal n'en souffrira probablement pas au contraire, la curiosité piquée par le nouveau vous fera lire davantage.

Permettez que je vous adresse en même temps un exemplaire de la constitution de l'A. C. F. A. pour vous donner un exemple de l'Association.

Bien à vous,

J. ROCH MAGNAN.

L'A. C. F. A.

L'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL DES CANADIENS-FRANCAIS AMÉRICAINS.

1er Article.

L'ETOILE m'ouvre ses colonnes : j'en profite avec empressement et reconnaissance pour résumer quelques articles qui ont déjà été publés par le *Courrier de l'Ouest* et le *Courrier de North Adams*.

Le 24 novembre 1892, *l'Independant* de Fall River écrivait :

"On peut facilement concevoir tout le bien qui résulterait d'une alliance de toutes nos sociétés. Il y a longtemps qu'on a abordé ce sujet, mais il est plus temps que jamais de le réaliser. J'ajourner à plus tard serait un aveu de faiblesse, de désunion et d'incompétence. Si le Congrès de Chicago pouvait nous donner un projet acceptable en ce sens, quitte à le perfectionner plus tard, il aurait accompli une œuvre patriotique. Tous les amis de la nationalité ont songé à la réalisation de ce projet; donnons-nous donc la main et faisons des efforts jusqu'à ce que l'on ait atteint le but. Vouloir c'est pouvoir; un peu d'énergie et de sacrifice, voilà les éléments nécessaires à la réussite de cette entreprise."

L'année suivante, à la date du 25 mai, le même journal revenait sur ce sujet.

"Nous sommes d'avis que le seul moyen pratique de résoudre le problème de l'union fédératrice de nos sociétés est de fonder un conseil suprême pour tous les Etats-Unis, un conseil d'Etat pour chaque Etat particulier et des sociétés locales affiliées à ces organisations supérieures. C'est, à-dire qu'il faut commencer par la tête, c'est plus rationnel."

Lorsque *L'Indépendant* publiait les deux articles, dont je viens de citer les passages saillants, le comité chargé de l'organisation du XVIII Congrès à Chicago, en 1893, avait déjà arrêté les grandes lignes d'un projet de confédération : l'Association ou Conseil suprême, source du pouvoir et principe d'unité ; des Conseils d'Etat, relevant du conseil supérieur et administrant au nom de l'Association des Conseils locaux inféodés aux Conseils supérieurs ; fonds accumulés pour des fins locales, administrés par les Conseils locaux ; caisse de bienfaits pour les héritiers des membres défunts, formée de cotisations judicieusement réparties ; représentation des conseils locaux dans les conseils d'Etat, et représentation de ceux-ci dans le conseil supérieur ; sessions générales de l'Association tous les quatre ans, et, tous les deux ans, sessions des conseils d'Etat ; enfin prescription de la foi catholique, de la langue française et d'un examen médical &c.

Ce plan, proposé aux *congressistes*, fut chaudement recommandé et, le 6 juin 1894, une charte fut octroyée par le secrétaire d'Etat de l'Illinois et l'"A. C. F. A." fut organisée en *corps* légal.

La grandeur et l'importance de l'entreprise exigeaient qu'on procédât avec une prudente lenteur. La première année fut consacrée au perfectionnement de la constitution et à l'examen des détails. Des conférences furent données dans divers centres canadiens de l'Illinois et du Michigan, comme ballon d'essai, et produisirent des résultats satisfaisants. Nombre de conseils locaux surgirent et, pour la première fois dans les annales de l'histoire des Canadiens-français des Etats-Unis, il fut donné de contempler un compatriote de l'Est donnant la main à son frère de l'Ouest sous le drapeau d'une confédération ! N'est-ce pas le rêve que 17 congrès ont caressé ?

Compatriotes, une œuvre depuis longtemps désirée est actuellement fondée. Ce n'est pas la perfection je l'admets volontiers. Cependant elle a le mérite de l'initiative, et c'est déjà beaucoup. Il faut en convenir. C'est plus facile de corriger que de créer.

La question d'urgence, c'est d'étendre l'A. C. F. A., son but, ses principes et ses moyens d'action. Ce qui a fait en partie le sujet des discussions de 18 congrès généraux vaut bien la peine d'être sérieusement considéré.

Que la presse signale les défauts comme les mérites de l'Association. Ce qu'elle a de bon, nous le garderons et nous corrigerons ce qu'il y a de défectueux dans les statuts.

Entre temps mettons-nous résolument à l'œuvre. L'impulsion est donnée : passons aux actes.

Que les promoteurs du mouvement agissent courageusement sans se laisser rebuter ou intimider par la grandeur de la tâche et la faiblesse numérique des premiers ouvriers. Il existe à tous les degrés de l'échelle sociale des hommes qui savent se dévouer. Pour les découvrir, ne ménagons ni les démarches, ni le temps, ni la patience, ni les sacrifices.

Rassurons les timides, allons droit à eux : nous agissons au grand jour et dans la légalité.

Notre signe de ralliement, c'est notre blason, dont voici la synthèse : le drapeau des Etats-Unis, qui nous protège ; l'étendard français, qui rappelle notre race ; "A. C. F. A.", initiales de l'Association, gravées sur la bauderole que l'aigle semble emporter dans l'espace ; enfin, la croix qui a vaincu, transformé et civilisé le monde, et qui repose, en la gardant, sur le castor canadien, emblème de notre première nationalité.

J. ROCH MAGNAN,
Muskegon, Mich.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *"Royal Cream,"* la préparation par excellence pour faire disparaitre les boutons, les rousseurs, la ridesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Cream."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Les Pères Jésuites de Boston viennent de célébrer avec grande pompe le cinquantième anniversaire de leur établissement à Boston. Mgr Martinelli, le délégué apostolique aux Etats-Unis, et plusieurs évêques américains se sont fait un devoir de participer à cet événement mémorable dans les annales des missions catholiques en Amérique. La paroisse de Ste Marie fut établie le 22 mai 1836 sous la direction de l'abbé Wm Elley, mais en 1847 Mgr Fitzpatrick installa les Pères Jésuites qui eurent à leur tête le R. P. McElroy. L'immigration était alors considérable et les bons religieux prirent soin des nouveaux venus européens. La paroisse grandit promptement. La modeste église que l'on venait d'ériger fut bientôt trop petite et il fallut ériger le magnifique temple qui se dresse aujourd'hui au coin des rues Exchott et Tracher.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet promptly on the liver, kidneys and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nous accusons réception d'un ouvrage écrit par un Américain de Washington, M. O. P. Austin, bien connu pour ses travaux littéraires, statistiques et politiques. C'est une histoire intitulée "Uncle Sam's Secrets". L'auteur a écrit pour la nouvelle génération, en d'autres termes pour la jeunesse. Le récit qui tient du roman, mais du roman moral et instructif, est entremêlé d'informations générales données d'une manière plaisante sur le fonctionnement de notre système administratif, le fonctionnement des principaux départements au parlement de Washington, comme la Monnaie, les Postes, etc. C'est à la fois un livre amusant et utile. Pour se le procurer, s'adresser aux éditeurs, D. Appleton & Company, 72 Fifth avenue, New York.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, Tonic and Liver Regulator. Put up in vest pocket size, very strong, never grip or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. AG. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont délicates, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

AUSSI SUR QUE LES ETIQUELLES VOLENT EN L'AIR.

Aussi sûrement l'insomnie, la sévérité, la douleur, la fièvre, la constipation, la faiblesse de la constitution et en tout une proie facile à toutes les maladies qui découlent la vie. Les Pilules Hérbin mettent le cœur bien, les poumons bien, les nerfs bien, parce qu'elles mettent le système digestif bien. Les Pilules Hérbin et Poudre Hérbin sont indispensables, fortifiant du sang par ce cerveau et au cordon spinal. Prix 25 cents à tous, découverte et préparée parfaitement par LES TURNERS de Philadelphie. LES TURNERS font aussi

PO-MILLA—L'ami du bébé le bien-faiteur de l'enfance. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les petits et les faibles.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER Très petite pilule. Douce votre tube.

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes : Lowell Pharmacy, Dubois, Beaulieu & Rochette Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, Geo. H. Ward & Co. Geo. F. Ayer & Co. O. C. Brock & Co. F. F. Moody. Carleton & Hovey, S. C. Shirley, Cartier & Sherbrooke, J. S. Westwood, Ellingwood & Co. Geo. A. Willson & Co.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de paleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête de ses confrères dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinée de samedi, à partir de lundi le 8 Oct.

E. J. HASSAN.
"MONTEZUMAS OF MEXICO."

Par le Col. Prentiss Ingraham, individuant l'acteur comedien JOSEPH SLATTON. Artiste de Spécialités. La Révolte à bord du vaisseau de guerre américain, La Cambe, Scène du Fouet. L'Evasion de l'Etoile Cambe. Le Duel au Pistolet. Le Duel au Sabre. Nouvelle-Orléans. Le Duel et autres événements excitants. Pathos, Comédie et Actes de 8 éclatités.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi 25, 26, 27 Oct.

Harry Morris, 20th Century Maids, Representent les Century Widows et Too Much Tribly, aussi Lola Mollière en reproductions Vivantes de l'art.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.
☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell,

LA PARURE.

PAR GUY DE MAUPASSANT

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde, elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait le soir à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit souvent il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais, parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal, où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure ? Qui sait ? Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il est peu de choses pour vous perdre ou vous sauver !

***

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Elysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

Elle s'approcha.

—Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

—Mais...madame !...je ne sais... Vous devez vous tromper.

—Non. Je suis Mathide Loisel.

Son amie poussa un cri :

—Oh !... ma pauvre Mathide, comme ta es changée !...

—Oui, j'ai vu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... et cela à cause de toi !...

—De moi !... Comment ça ?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère.

—Oui. Eh bien !

—Eh bien ! je l'ai perdue.

—Comment ! puisque tu me l'as rapportée :

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ce n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

—Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne.

—Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein ? Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort ému, lui prit les deux mains.

—Oh ! ma pauvre Mathide ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !...

FIN

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and not lose manhood, vitality, magnetic life and nerve life and vigor, take Don't-Chew-the-Weed-Tobacco-Spit-Smoke-Weed-Tobacco-Spit-Smoke-Weed-Tobacco-Spit-Smoke

OUVERTURE GRANDIOSE.

L'Œuvre du Rev. P. Lamothe en bonne Voie de Reussite.

JOLIS MINOIS BIEN EN EVIDENCE.

L'Association Catholique Gagne Haut la Main.

Pour une ouverture de bazar, c'en a été une! La plupart des révérends Pères Oblats se sont rendus à la salle Huntington, hier soir, pour contribuer leur quote-part à l'œuvre par excellence; l'église St. Jean-Baptiste. Une foule de nos compatriotes, l'élite de notre société canadienne, s'y étaient aussi donné rendez-vous. Le programme était splendide et la fête a été magnifique.

Quand notre représentant est arrivé, hier soir, dans la salle, il a constaté que tout avait l'apparence des anciens bazars canadiens; on se trouvait chez soi.

A droite, en entrant, se trouvait la table des gourmets où l'on pouvait lire, en grosses lettres, CHICKEN SOUP, en tête des décorations aux couleurs variées. Mme Hubert Dennault préside à ce département, avec Mme P. L. Demault comme première assistante. Les autres dames et demoiselles (toutes jolies) attachées à ce département sont Mesdames A. Conway, H. Chaput, P. Harnois, M. Pelletier, N. Lamoureux, F. Eno et J. Rondreault.

Les demoiselles, qui se sont fait valoir toute la soirée, sont Mlles C. Marin, H. Lampron, M. L. Gervais, E. Phaneuf, I. Vanasse, A. Mineau, A. Doyon, E. Dupres, R. Ménard, E. Dronin, A. Carrier, A. Toupin, A. Côté, L. L'Heureux, J. Brunelle, C. Montmigny, E. Desmarais, L. Denault et G. Larochelle.

A côté de la table des bonnes choses se trouvait celle du Bazar, toute ornée de couleurs pâles, avec deux étoiles vertes et des roses blanches et de couleur, ayant comme principal attrait le magnifique tableau nouveau *Vue de Venise* de M. T. J. Goyette, notre artiste canadien populaire.

Dans le fond, on pouvait voir des couvre-pieds de fantaisie incomparables, faits par nos bonnes femmes canadiennes.

La présidente de ce département est Mme Hilaire Dozois; pour l'assister elle a: Mesdames Wm A. Parthenais, C. Côté, A. Richard, Benj. Joyal; Mlles Délia Barry, Eléonore, Régina et Célanise Barry, Anna, Catherine et Rebecca Gill, Philomène Demers, Lina, Eva et Flora Dozois et *last but not the least*, Mlle Blanche Dextra.

A dix pas de cette table, continuant sa marche à droite, le représentant de L'ETOILE est allé se faire tirer ..... aux cartes. Une espèce de tente en coutil, à repli mystérieux, abrite la tireuse et la victime. Mlle Au Revoir, la cartomancienne de Paris, a présidé à la cérémonie. Il n'y avait que deux chaises; Mlle Au Revoir en a occupé une, M. de L'ETOILE s'est emparé de l'autre. Il en a eu pour son compte et a respiré plus librement quand il a pu en sortir pour se rendre au bureau de poste voisin.

Le Bureau de Poste est sous la direction de Mlle Sophie D'Amour avec Mme E. Chalifoux comme première assistante. Les employées, qui ont toutes passé leur examen du service civil, sont Mlles Marie Louise Paradis, Yvonne Montmarquet, Marie Anne Lemerise, Elise Favreau, Léa Racicot, Hortense Lemire, M. L. Charette, A. Rousseau, Lizzie Skeffington, Marie et Clara D'Amour.

En traversant la salle, en avant de la scène et en arrière de l'orchestre Champagne, on arrive ... aux choses sucrées.

C'est la vraie place pour se sucrer le bec et la plupart des gens qui ont encouragé ce département auraient préféré,—les garçons surtout—cueillir le suc des lèvres des jolies filles—commerçantes volontaires—que des friandises de la table.

Mme C. H. Boisvert, présidente générale, a présidé à cette table avec Mme J. A. Foisy comme assistante, ainsi que Mesdames Wm Bratigan et Joseph Ducharme; aussi les demoiselles suivantes: M. L. Saucier, Nélida Côté, Cordélia Hébert, Félicité Saucier et Odine Bélanger.

Ce département était joliment décoré en rose et blanc avec une grande étoile verte en tête.

Quelques pas plus loin encore, on arrive à la *Roue de Fortune* où préside Mlle Alma Alexander. Mme J. W. Alexander est la vice-présidente générale, assistée par Mesdames Ephrem Pelletier et J. B. Lelacheur. Les jolies filles de ce département sont: Mlles Joséphine Goulet, E. Gagion, Léda Gosselin, Délina Fecteau, Cora Guilmette, Delphine Boisonnault, Sophie Carrier, Joséphine Crépeau, A. Coutu, Eva Leclerc, Eugénie Mercier, Antoinette Montmarquet, Octavie Bourque, Caroline, Albina et Ernestine Alexander, et la plus gentille, pour le représentant de L'ETOILE, que celui-ci a gardée pour le dessert, Mlle Anna Bourassa, une belle brunette.

Le département était décoré en vert, rose et blanc, avec étoiles au dessus et couronnes dans le bas. Tous les objets étaient disposés avec art.

Dans le centre, comme d'habitude, se trouvait le kiosque des fleurs où présidait Mme Jacques Boisvert, ayant Mme J. H. Beaulieu comme première assistante. Les demoiselles de ce département sont: Emma Lanoue, Marie Lussier, Georgiana Boisvert, Ida Mongrain, Azilda Boisvert, Donia et Graziella Lequin, Laura Beaulieu, Alice Bédard et Josephine Galipeau. Le département paraissait bien et frappait le visiteur en entrant. Les couleurs étaient bien mariées et chaque guichet, avec ses bouquets de fleurs, attirait la vue.

Nous avons gardé pour le dessert le vrai dessert: le département des liqueurs fines, sous la direction de M. J. W. Paradis. Il y avait là des liqueurs pour tous les goûts raffinés. Hier soir, les propriétaires canadiens d'établissements licenciés ont travaillé tous ensemble comme de vrais nègres. C'est bon pour eux, ils travaillent si peu souvent d'une manière si pratique. En blouses blanches, très empesées et bien ferrées, nous avons vu là, l'oillet rouge à la boutonnière: MM. L. P. Turcotte, Camille Roussin, F. L. Richard et Noël Goudreau. M. Charles H. Chagnon, un beau cuque blanc sur la tête, sollicitait les pratiques du dehors: c'était sa *job* et il en a eu soin.

Que de gens ont succombé, hier, sous les coups indigestes du tonique et de la petite bière—pas d'épaulette! Ca paraissait un peu étrange de voir si bien travailler ces gens-là, mais ils ont prouvé que, pour une fois qu'ils s'en mêlaient, ils savaient faire tout d'une manière polie, attrayante, grandiose et heureuse.

Ayant, donné en aussi peu de mots que possible, la description des divers départements, parlons maintenant du théâtre.

L'orchestre Champagne a soutenu et maintenu sa réputation, sous la direction de M. Eusèbe Champagne. Il a joué, pour ouvrir la séance, la jolie marche de Coney Island de Lévy; puis un pot pourri d'airs canadiens arrangé par Harris. Le scottiche, *A Good Thing*, composé par M. Champagne lui-même, a été très applaudi. Comme rappels, l'orchestre a rendu le *Jolly Time in Old Kentucky* et les *Golden Bells*. La galoppe et la valse annoncés sur le programme ont soulevé l'auditoire. De fait, l'orchestre Champagne a obtenu un succès tel que le Révd Père Lamothe l'a retenu pour ce soir; c'est son plus bel éloge.

Le tableau vivant, *L'Enfant Perdu*, sous la direction de Mme Louis Alix, a été rendu avec art. Ce soir, Mme Alix rendra le célèbre tableau, *La Meurtrière*. Nous publierons les noms des participantes demain.

Miller et Larose ont enregistré un nouveau succès dans leurs scènes d'acrobates comiques. MM. P. T. St Georges et Ed. Massé, fil de fer et prestidigitation, se sont acquittés de leurs rôles respectifs à la grande satisfaction de l'auditoire. Ils seront encore là, ce soir.

M. Hormisdas Tremblay, de la maison Tremblay & Co., enthousiasmé par la séance d'hier, a demandé et obtenu la permission de se faire voir et entendre ce soir; sur le programme, son nom n'était inscrit que pour jeudi.

Vers les dix heures, le Révd Père Lamothe a publié le résultat du concours entre les différentes sociétés canadiennes de la ville. Prix: une bannière; Concours, la plus grande vente de billets pour le banquet.

Voici le résultat officiel:

Sociétés	Billets vendus
Association Catholique	244
Union St Joseph	55
Artisans Canadiens	37
Société St Jean-Baptiste	35
Société St André	27
Forestiers Catholiques	16
Total	414

Comme on peut le voir, les jeunes gens de l'Association Catholique ont eu 189 de plus que la société suivante et 74 de plus que toutes les autres sociétés concurrentes réunies.

Vive l'Association Catholique!

Demain après-midi, les petites filles du couvent iront au bazar en corps et, après-demain, les petits garçons auront leur tour. Ca ne leur coûtera que 5c d'entrée.

Il y a eu 414 billets du banquet vendus par les sociétés; il n'en reste que très peu. Ceux qui n'ont pu encore s'en procurer devront s'adresser au presbytère ce soir et demain. Vu que le nombre en est limité, il faut se hâter.

Le programme du bazar pour ce soir est comme suit:

Orchestre Champagne.

David Houde, chanson et monologue.

Exercices Callisthéniques, les filettes du couvent.

Miller et Larose, acrobates comiques.

P. T. St George, danse et jeux sur la corde.

Tableau vivant, La Meurtrière.

Il y aura, en outre, un banquet privé dans la salle Jackson.

Les mêmes dames seront aux tables, mais les jeunes gens de l'Association Catholique remplaceront, dans les liqueurs fines, les propriétaires licenciés qui y étaient hier.

"Chacun son tour" est la devise du président de ce département, M. J. W. Paradis.

Allons au bazar, ce soir!

Notes Locales.

On dit que si Fisher H. Pearson est élu maire, il nommera son frère, Gardner W., commissaire de police. Pourquoi pas?

Le col. Frederick T. Walsh, agent de la Lowell Bleachery, a donné une conférence très intéressante, hier aux élèves de la Textile School.

Quelques ivrognes seulement en coupe de cette ville, ce matin, que le juge Hadley a parfaitement satisfaits en les condamnant à l'amende régulière.

Le comité des égouts s'est réuni, hier soir, pour entendre les intéressés dans plusieurs requêtes soumises au bureau des échevins. Il a décidé de recommander des égouts sur les avenues Sarah, Charles et Gershom.

Les funérailles de Lawrence J. Smith ont eu lieu cet avant-midi. Le service funèbre a été chanté à l'église de l'Immaculée Conception. Toutes les cours de Forestiers étaient représentées dans le nombreux cortège funèbre.

Le bureau des commissaires des écoles s'est réuni, hier soir, pour nommer les instituteurs des écoles du soir dans les dix différentes salles de la ville. Une Canadienne, Mlle Emélie Ross, a été nommée principale de la Bartlett School, avec sa sœur, comme première assistante, Mlle Amérilda Ross. Mlle Antoinette Montferrand enseignera dans l'Elliot School; Mlles Malvina Côté et Yvonne Lemaître et M. Albert J. Blanco, à la Green School et M. George E. Caisse, à la Varnum School.

Les Forestiers des différentes cours de la ville se sont réunis, hier, soir, aux quartiers généraux pour adopter des résolutions de condoléances à la mémoire de feu Lawrence J. Smith. M. P. Reagan, chief ranger de la cour City of Lowell, dont le défunt faisait partie, a présidé.

Sur la demande de Mme Smith, les Knights of Sherwood Forest ont été nommés comme garde d'honneur. La cour suprême était représentée par le Supreme Chief Ranger, Joshua Shaw, de New York; Supreme Secretary, E. M. McMurtry, de Brooklyn; Supreme Senior Woodward, James Smith, du Connecticut et Supreme Recording Secretary, William A. Hogan, de cette ville.

M. Jacques Boisvert vient d'acheter la propriété bien connue sous le nom de Old Hildreth Homestead. Ce vaste terrain ayant appartenu aux vieilles familles américaines Hildreth et Parker se trouve situé au coin de la rue Hildreth, Aiken avenue et la rue Billings. Il y a une maison sur cette propriété qui existe depuis 105 ans. M. Boisvert a l'intention de se bâtir une jolie résidence sur l'un des lots, et les neuf autres seront vendus à ceux qui désireront construire dans cette région, s'ils peuvent le faire d'une manière convenable. Avis donc à ceux qui cherchent un endroit enchanteur pour s'établir.

Monette-Saulnier.

Au presbytère des RR.PP. Oblats, à 3 heures, cet après-midi, M. Joseph H. Monette, le populaire commis canadien de la Merrimack Clothing Company, a conduit à l'autel Mlle Alphonsine N. Saulnier, une de nos Canadiennes qui se sont le plus dévouées pour nos œuvres religieuses et nationales.

Le Rév. Père Amyot, O. M. I., a officié.

M. Joseph Desrosiers et Mlle Laura M. Beaulieu ont agi comme garçon et fille d'honneur.

Aussitôt après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Raphaël Saulnier, père de la mariée, 22 rue Ennell, où ils ont eu une réception grandiose. Le souper de noces sera servi à 5 heures.

Il y aura grande réception pour tous les amis, de 6.30 à 8.30 heures, ce soir.

Les nouveaux mariés ont reçu une foule de cadeaux, trop longue à énumérer ici. Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Essayez une boîte de Cascarets de 10c, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une Histoire Attachante.

Nous avons lu «La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. jtn

Une Garantie Absolue
Sur Toutes Nos
Chaussures en Box Calf.

Pour chaque paire de Chaussures en Box Calf qui se brisera dans la hausse avant la semelle, nous remettrons UN DOLLAR.

Le Box Calf est la perfection du bon cuir tanné. Il dure plus longtemps que n'importe quel autre cuir de sa pesanteur. Il reste mou dans toutes les conditions. Il est véritablement IMPERMEABLE. Il prend un verni facile et élégant.

Toutes les Bonnes Choses ont des Imitations.

Il en est ainsi de ce cuir, une demi-douzaine de différentes sortes; la différence est comme celle qui existe entre l'argent véritable et l'argent contrefait.

Nous avons en magasin des chaussures faites avec ce cuir à partir des points pour les petits enfants jusqu'à ceux pour les plus gros hommes, dans les différentes sortes, un assortiment qui n'a pas son pareil dans cette localité.

Nous Vernissons les Chaussures Gratis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

NOUVELLES DE BROUSSEAU

Nos Explorateurs en Route sur la Glace.

Nous avons reçu, par l'entremise de M. P. A. Brousseau, des nouvelles de nos explorateurs canadiens en route pour la région de l'or du Klondyke.

La lettre est datée du 4 octobre courant.

M. Brousseau nous informe que toute l'expédition de Montréal à laquelle nos Lowellois se sont joints a atteint le Lac Bennett en bonne santé.

Le seul accident à enregistrer est la perte de deux chevaux

L'eau du lac est gelée et l'on a décidé de se rendre au confluent des rivières Polley et McWilliam sur la glace. L'organisation est parfaite. Le départ devait se faire le 6 courant. On sera alors rendu à 250 milles de Dawson City et il est probable qu'on y restera jusqu'au printemps prochain.

Une Œuvre d'Art.

Nous avons fort admiré hier soir, dans la salle Huntington, une magnifique peinture à l'huile représentant Venise par un soleil couchant.

M. Thomas J. Goyette est l'auteur de ce travail remarquable: il en a fait don au bazar, pour qu'il soit raflé.

Cette peinture, qui a été placée dans un splendide cadre doré très large et d'une grande richesse, est certainement l'œuvre capitale jusqu'à ce jour de notre jeune peintre canadien qui a étudié à Paris. Pour la délicatesse des touches, le soin apporté aux moindres détails, le coloris vraiment superbe et d'un effet saisissant, cette vue de Venise a une grande valeur artistique, et bien heureux sera le gagnant. Le salon le plus luxueux ne serait pas déparé par ce tableau.

Nous félicitons sincèrement M. Goyette qui a dû faire un immense sacrifice lorsqu'il s'est départi d'une œuvre qui devait lui être bien chère. Il mérite l'encouragement de tous ses compatriotes, car il n'est qu'au début d'une carrière qui sera, nous l'espérons, des plus brillantes.

Un Chef-d'œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Sirène du Dinard" par Jules Mary cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter: ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente, au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Bon Ami
UN NETTOYEUR AMELIORE

Trop fin pour Gratter.

Tous les Epiciers.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

NOYADE A LAWRENCE

Un Canadien est la Victime

On a repêché, hier, dans la rivière Merrimack, à Lawrence, le cadavre de M. Joseph DeCourcy, qu'on a transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Colley. On a cru que le malheureux était tombé par accident dans la rivière.

Plusieurs personnes ont vu De Courcy dimanche soir, en compagnie de deux individus; et l'opinion de la police est qu'il a été lancé dans la rivière par ces deux compagnons.

M. Joseph Laroche, 441 rue Common, a vu le cadavre vers les 5 heures, hier, et l'a tout de suite reconnu.

La famille du défunt résidait ici, au No 7 place Régina, rue Aiken, Petit Canada, et a déménagé récemment.

La police informe.

Pour Bronchite Aigue et Capillaire.

Manchester, N. H., 16 Jan., 1893

Roy & Boire Drug Co., Messieurs.

—J'ai employé avec succès votre **Menthol Cough Syrup** dans deux cas de bronchite capillaire. C'est une préparation qui sera sans doute approuvée par tous les médecins qui en feront usage. Pour ma part je le recommande hautement à toutes les personnes souffrant d'affections des voies respiratoires,

J. A. E. Lanonette, M. D., M. C.

224 rue Laurel,

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Deces

McPARTLAND—Joseph, enfant de Owen et Rosie McPartland, décédé à l'âge de 1 mois, 6 jours, au No. 237 rue Ludlam.

A Archambault, entrepreneur.

LALIBERTÉ—Henri, enfant d'Omer et de Victoria Laliberté, âgé de 11 jours, au No. 58 rue Davis.

MARCHAND—Joseph-Damase, enfant d'Eugène et de Marie Marchand, âgé de 3 ans, est décédé hier au No 12 rue Raco.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongemens de la 5ème rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Grands . . . . Marches . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.

Couteaux à dépecer 35c en montant.

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Des Marches Quand vous en avez le plus besoin.

En Décembre, quand la plupart des gens sont pourvus pour l'hiver viennent les nombreuses annonces de "Ventes à Réduction," "Marchés sans Précédent" et le reste dans les modes.

Maintenant en Pleine Saison.

Quand les achats se font nous offrons Vendredi, Samedi et Lundi, 22, 23 et 25 Octobre une Exhibition Spéciale debons marchés dans les Chapeaux et Bonnets Garnis.

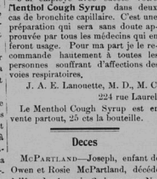
Grand nombre de prix ont été réduits beaucoup plus qu'à des soi-disant ventes de débarras à notre connaissance. Venez et comparez nos prix qui sont toujours beaucoup plus bas que ceux des autres magasins.

Head & Shaw,
Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employes de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.



Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Il n'y a pas de Meilleurs Habits.

Que les meilleurs et les meilleurs sont ici sur nos comptoirs, à des prix qui ne sont pas plus de la moitié de ceux qu'on demande chez des marchands tailleurs. Ce fait est apprécié, la preuve en est démontrée par les foules de gens bien vêtus qui entourent continuellement nos comptoirs d'habits et pardessus.

Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $5.00.

Ne confondez pas ceux-ci avec ceux de $5.00 offerts ailleurs, attendez-vous plutôt à les voir égaux à ceux de $8.00 et $9.00 dès autres maisons. Les habits et pardessus sont tous deux faits d'étoffes solides, à la mode, de bon service, et chaque vêtement est fait avec le plus grand soin et la plus grande attention aux détails.

Plus Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $10.

Ceci est un assortiment splendide d'habits et pardessus extrêmement fashionables et bien faits pour hommes; ils sont manufacturés pour être détaillés à $15. Les habits sont en véritable clay worsteds, casimirs anglais, plaids entièrement neufs, effets brisés, tandis que les pardessus sont taillés dans des Meltons, Kersey, Covert Cloth, etc., de vraie première classe et sont faits en Box Anglais ou des patrons plus longs Chesterfield, parfaitement taillés, bordure unie, coutures couvertes et ourlets de fantaisie.

Les plus Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $15.

Ces vêtements ne sont confectionnés que de nom. Plus vous serez particulier ou exigeant, mieux nous l'aimerons, par ce que cet assortiment fashionable et fini extra doit rencontrer les plus hautes espérances.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

McIntyre Bazaar,

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 OCTOBRE 1897 No. 185

LA DAME EN NOIR.

Notre Nouveau Feuilleton.

Nous avons enfin trouvé un feuilleton pour nos lecteurs, tel que nous le désirions. L'ETOILE a jusqu'ici su maintenir sa réputation pour ses feuilletons populaires en les choisissant parmi les œuvres les plus morales des grands romanciers de la mère-patrie. Nous savons combien la plus grande partie de nos lecteurs aiment le feuilleton du journal et combien ils savent l'apprécier.

La Dame en Noir intéressera hautement, nous en sommes certain, cette classe de nos lecteurs.

C'est un drame qui commence sous le second empire en France et qui se termine durant les jours sombres de 1870.

L'œuvre est morale au plus haut degré, l'intrigue est des plus parfaite et les scènes, toujours mouvementées, sont décrites dans un style irréprochable.

L'intérêt naît dès les premiers chapitres et continue toujours croissant jusqu'au dénouement qui est splendide.

A demain donc le commencement du grand feuilleton populaire: LA DAME EN NOIR.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy. 2E

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Mde Gédéon Guilmet, maîtresse de pension, est déménagée au No 84 rue Ford. Leçons de première classe, aux prix ordinaires. 2

Le sirop calmant le plus agréable au goût et recommandable dans toutes les maladies des enfants, c'est le **Menthol Cough Syrup.**

En vente partout, 25 cts la bouteille.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Vandersteen, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même il y vous y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oublie pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LE GRAND BAZAR est ouvert. Allez-y généreusement. Donnez de grand cœur: c'est pour la paroisse canadienne. Ensuite, il vous restera assez d'argent pour aller commander un habillement chez A. Maret, 49 rue Cheever.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix pour les deux. Adresser-vous à M. Lépine, bureau de L'ETOILE.

Avis aux Jeunes Maries

Ménage de maison à vendre à bonnes conditions. Tous des articles neufs. S'adresser à V. C. Salois, 17 rue Congress; ou, le soir, chez W. Jean, 369 rue Moody.

A LOUER—Logis de 4 ou 5 chambres, tous réparés en neuf, de $1.25 à $2 par semaine. S'adresser, 688 Lakeview avenue. 23o1s

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centraville. jm0.

MEURTRIERS ET VOLEURS.

UNE BONNE CAPTURE APRES PLUSIEURS MOIS DE RECHERCHE.

Les Auteurs du Meurtre du Fermier Nichols Pinces.

Huntington, Conn., 27 oct.—Après près de trois mois d'efforts, la police de Bridgeport a réussi à capturer Charles A. Bonai et David A. Weeks, les deux individus soupçonnés fortement d'avoir assassiné pour voler le fermier George Marcus Nichols dans sa maison située en la petite ville de Trumbull.

L'arrestation a été opérée par le surintendant de police Birmingham, de Bridgeport, ainsi que les détectives Arnold et Cronan de cette ville.

Les deux hommes ont été capturés dans la maison de Mde Bassett, la mère de Weeks, située dans cette partie de la ville connue sous le nom de district Islington. Cette habitation avait été constamment surveillée depuis quelques semaines, et hier ceux qu'on attendait arrivèrent. Aussitôt on avertit la police de Bridgeport et l'arrestation des deux coupables s'ensuivit. La maison fut tranquillement entourée et une descente fut opérée.

Bonai et Weeks ont été complètement pris par surprise; mais ils essayèrent quand même de tirer leurs revolvers, sans succès.

Il paraîtrait que les deux misérables ont passé le temps depuis le meurtre dans les bois environnants; ils étaient armés jusqu'aux dents et prêts à se défendre jusqu'au bout. Des amis leur portaient à manger et les journaux quotidiens. Mde Bonai a été vu à maintes reprises portant dans les bois des paniers apparemment bien remplis de provisions. Elle revenait toujours les mains vides.

Relations tendues entre le Czar et Guillaume.

Berlin, 27 oct.—Le "Frankfort Zeitung" donne pour raison du refus du czar de recevoir le Grand Duc et la Grande Duchesse de Bade à Darmstadt, le fait que le prince héritier de Bade a demandé la main de la sœur de la czarine, mais a été rejeté. Cette affaire a causé un froid entre les deux cours.

Le Czar, ajoute le journal, désirait évidemment démontrer qu'il partageait le ressentiment de sa femme et de la cour de Darmstadt.

Un Meurtre a New York.

New York, 27 oct.—Le policeman Frederick Smith a été tué d'un coup de feu, mercredi avant-midi, à l'église de Holy Redeemer, 3me Avenue, par Fritz Meyer, un cambrioleur, qui était en train d'enlever l'argent qui se trouvait dans le tronc des pauvres.

Le misérable a été arrêté.

Le Premier Echevin Canadien

La ville de Worcester possède un échevin canadien. C'est M. Napoléon P. Huot, élu l'année dernière, et il a la distinction d'être le premier de sa race dans cette localité qui soit parvenu à ce haut poste.

Un de ces soirs derniers, M. Huot était fêté par ses amis à la salle Saint Jean-Baptiste, en reconnaissance de ses services dans l'exercice de son mandat.

La salle était comble. L'assistance ne se composait pas seulement des compatriotes du héros de la fête; on y voyait aussi un bon nombre de représentants des autres nationalités, parmi lesquelles plusieurs des collègues de M. Huot au conseil municipal.

Comme souvenir de la circonstance, M. Huot a reçu son portrait à l'huile, grandeur naturelle, monté dans un cadre doré. Cet ouvrage est l'œuvre de M. P. D. Benoit et est d'un mérite exceptionnel.

Le cadeau a été présenté à M. Huot comme venant des citoyens de Worcester, mais surtout de la part des Canadiens-français, car ce sont eux qui ont organisé la fête et ont le plus contribué à la couronner de succès.

Ont pris place sur l'estrade, aux côtés de M. et Mme Huot: le docteur F. D. Fontaine, président du comité de la fête; l'échevin James H. Mellen; M. Herbert DeFosse maître des cérémonies; Mlle Emma Jasmin, de Holyoke, la nièce de Mme Huot; M. Godfroy Huot de Saint-Jean d'Iberville, le frère de M. Huot; et M. P. D. Benoit.

C'est le docteur F. D. Fontaine qui a le l'adresse, qui a prononcé les louanges de M. Huot en termes non équivoques et le félicitait surtout d'avoir accompli son devoir d'homme public sans égard à ses affiliations politiques. Après le développement du portrait, un superbe bouquet a été présenté à Mme Huot.

M. Huot a exprimé sa réconnaissance, d'abord en français, puis en anglais, pour la manifestation dont il était l'objet, et a répété à plusieurs reprises qu'il s'en glorifiait non pas comme d'une chose personnelle, mais plutôt comme d'une manifestation nationale et dont tout autre Canadien-français aurait été honoré à sa place.

Après les discours, on dansa, et un somptueux réveillon fut servi vers minuit.

Nos félicitations au héros de cette fête.

Nashua aura une Bibliotheque.

Nashua, N. H., 27 oct.—Le conseil de ville a été bien prêt de voter $11,000 pour le site Greeley, afin d'y élever la bibliothèque Hunt. La contestation durait depuis six ans.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $10.00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske,

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publierons sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde:

UNE NOUVELLE INVENTION—On vient d'introduire à New York la bicyclette sans chaîne qui est une grande amélioration sur l'autre. Les cyclistes français en font les plus grands éloges.

LA MARINE AMERICAINE—D'après un rapport officiel qui vient d'être publié à Washington, la marine américaine est composée de 141 vaisseaux de guerre: cuirassés, croiseurs, torpilleurs, etc. Avis à l'Espagne.

CONTESTATION—La contestation de l'élection de M. Tellier, député conservateur de Joliette à l'Assemblée législative de Québec, a été renvoyé par le juge de Lorimier. La contestation des Iles de la Madeleine iva devant la Cour de Revision.

DE RETOUR DU KLONDYKE—Deux citoyens de Fall River viennent d'arriver des champs aurifères de l'Alaska et les nouvelles qu'ils en rapportent ne sont pas de nature à encourager ceux qui seraient tentés de suivre leur exemple. Ils ont souffert de la faim, et partis avec $1200, ils sont revenus avec $12 de poudre d'or. Ils disent qu'ils ne retourneront pas au Klondyke au printemps.

LES COUVENS D'ENFANTS—Hier, à quatre heures, a eu lieu l'ouverture du Lion Institute, à New York, établissement établi sur le modèle de la Maternité Lion à Nice et à Paris, sous le patronage de l'œuvre maternelle des couvenses d'enfants qui a été fondée en France, en 1891, pour l'élevage gratuit des enfants nés avant terme ou débiles. Ce sera la première démonstration en Amérique de la grande création scientifique et humanitaire de M. Alexandre Lion sous la direction personnelle de l'inventeur.

UN CAS EXTRAORDINAIRE—Alphonse Bernard, de Norwood, Mass, vient d'être arrêté pour avoir laissé sa femme s'empoisonner avec de l'acide carbolique. La malheureuse est morte dans de grandes souffrances. Arrivée de San Francisco il y a environ deux ans, les époux Bernard étaient loin de vivre heureux, et le mari, après une querelle violente, décida de s'en aller. Il dit à sa femme qu'elle ne le reverrait plus. Celle-ci, découragée, dit à son mari qu'elle allait s'empoisonner. Il l'aurait regardé absorber le poison et ne lui aurait prêté aucun secours.

FORMIDABLE EXPLOSION—Une explosion qu'on croit être celle d'un conduit de gaz a eu lieu vers minuit, sur la rue Sabin, à Providence, R. I., juste au moment de la sortie des employés des fabriques et des magasins. Des pierres furent projetées dans toutes les directions, brisant les fenêtres et endommageant considérablement plusieurs maisons du voisinage. On n'a heureusement aucune perte de vie à enregistrer; c'est à peine si quelques personnes ont reçu de légères égratignures. Les dommages sont d'environ $10,000.

CETTE PYTHONISSE—Mlle Condon, la célèbre prophétesse parisienne d'événements malheureux, a recommencé à communiquer avec l'an-

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 27 Oct. 1897.

Les Missionnaires.

Un poète qui a pu commettre des fautes, mais que tout le monde aime; un poète qui a eu ses doutes et qui franchement le reconnaît; un poète que le matérialisme a pu conter pour l'une de ses victimes et qui est revenu depuis aux sentiments chrétiens, —c'est François Coppée.

En France, on l'admire.

Dans l'Amérique française, on le considère comme un grand homme.

Après de longs mois de maladie et de souffrance, il a balbutié des prières dont il se souvenait; et il a tendu éperdument les mains vers le Père céleste, suivant ses expressions si frappantes.

Cet enfant de Paris, qui a vécu dans une atmosphère de doute et d'impiété, ce remarquable écrivain que les phalanges impies comptaient dans leur sein, a un jour, après avoir senti la main de Dieu s'abattre sur son épaule, compris la vanité des choses, les orgueils de ce monde, et dans un élan pathétique il s'est écrié: «Je crois!"

Depuis ce temps-là, ses écrits sont empreints du plus pur christianisme, et, pour preuve, écoutez-le parler des missionnaires catholiques:

«Un jeune homme, que j'aime de tout mon cœur, et qui, entraîné par une irrésistible vocation, se destine à devenir bientôt prêtre des missions étrangères vient de m'adresser, au moment de recevoir les ordres majeurs et de prononcer le vœu suprême même, une lettre qui m'a beaucoup ému. Ce pieux enfant—j'ai rarement rencontré une âme aussi enthousiaste et aussi pure—m'écrit que dans quelques jours, au moment de ses fiançailles mystiques, lorsqu'il sera étendu, humble et frêle victime, sur les dalles de l'église, il priera pour moi, et il me demande en échange de lui donner un souvenir, en cette heure décisive de sa vie.

Je n'attendrai pas cette heure là pour proclamer devant tous et bien haut à quel point mon jeune ami me semble enviable dans l'ardeur et la sincérité de sa foi. Car, même aux yeux de l'incrédule,—et, quand je prononce ce mot, ce n'est pas, grâce à Dieu, de moi que je parle,—même aux yeux de l'incrédule, dis-je, le missionnaire est admirable.

En effet, non seulement il accepte dans toute sa sévérité la règle imposée aux prêtres et aux religieux, mais, de plus, il renonce, sans espoir de les revoir jamais, à son pays, à ses parents, à tous ceux qu'il chérit. Il s'en va, pour toujours, vivre dans des climats funestes, parmi des peuples barbares et cruels. Il se prépare à eux, seul et sans défense, n'ayant pour escorte que son ange gardien, uniquement armé de son courage et de l'Evangile. A ces sauvages, tremblants de terreur devant des idoles mensantes, il parle d'un Dieu d'amour, qui veut qu'on l'adore en esprit et en vérité. A ces êtres gouvernés par leurs seuls appétits, il prétend enseigner la morale chrétienne, qui dompte les mauvais instincts, et inculquer des vertus nouvelles, dont il donne, d'ailleurs, l'exemple. L'esprit de guerre et de haine est l'état normal de ces malheureux; le missionnaire exige qu'ils pardonnent à leurs ennemis et leur dit d'abord: «La paix soit avec vous." Leur premier geste est celui d'ouvrir de la rapine; le missionnaire leur ordonne de faire la charité et de mépriser les biens de ce monde. Ils vivent dans une promiscuité presque bestiale; le missionnaire les invite aux chastes joies de la famille. Ils réduisent les vaincus en esclavage et trafiquent de la chair humaine; le missionnaire leur déclare que tous les hommes sont frères et Jésus-Christ est leur enfant de briser les chaînes et les entraves.

Que de périls pour ce prêtre plein de douceur, qui ne peut opposer que son crucifix aux armes hideuses levées à chaque pas sur son front! Souvent, il tombe, frappé dès la première étape de son voyage apostolique, avant même d'avoir pu opérer une seule conversion. Mais depuis longtemps, il a fait le sacrifice de sa vie, il est résigné aux supplices et à la mort. Que dis je? Il la désire, il l'espère, cette mort glorieuse, et il l'accepte avec ivresse, convaincu que le sang du martyre féconde encore plus une terre impie que l'eau même du baptême, et que le nom de ce Dieu, dont il confesse la foi dans les tortures, ne sera pas oublié par les bourreaux que son héroïsme épouvante et qu'il bénit en expirant!

Oui, même le négateur de toute vie future, même celui qui n'a point d'espérance,—s'il garde en soi du moins le sentiment de la grandeur,—ne peut refuser au missionnaire son émotion et son respect."

La visite au milieu de nous d'un évêque d'Afrique fait que ces belles paroles sont d'actualité.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 Rue John 12.

Cette semaine nous nous proposons de marquer un point dans l'histoire de la vente des manteaux à Lowell, qui jettera absolument dans l'ombre toutes les autres dans ce genre.

Venez de bonne heure, N'attendez pas.

GILETS.

$3.50, valant $4.75—Un lot de Gilets en Beaver noir, devant volant valant $4.75, prix $3.50.

$5.50 valant $9.75—Ac'le Gilets en Beaver noir, devant volant mode, une occasion. Valant $9.75, prix $5.50.

$5.75 valant $8.75—Gilets en Covert Cloth tan, devant volant, corset contraste de fantaisie au collet en velours. Valant $8.75, prix $5.75.

COLLERETTES.

Jolies Collerettes en polaine bordées telles que la vignette, bordées en fourrure de Tibet, 6 to ehlen, valant $9.75, pour $5.75.

FOURRURES.

La ligne la plus considérable, la plus complète, de belles Fourrures qu'on ait jamais vue à Lowell. Visitez spécialement notre Ligne de fourrure. Gilets en Vean Marts électrique, de

$17.50 en montant.

Gilets en Astrakan, de

$14.75 à $35.00.

Reefers d'Enfants.

Un lot de Reefers d'Enfants, bleu, brun ou noir, collerette et collet, garnis en galon. Valant $4.50, prix $2.95.

CORSAGES.

Un assortiment complet de corsages en soie, velours, Cordurey et Laine, tous les dessins les plus nouveaux.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Commandes Postales Soigneusement Remplies.

Old Boston & Maine Depot, Central St.

MANUFACTURERS :- OUTLET -: COMPANY.

Passages Payés aux Clients Etrangers Achetant Habits et Pardessus.

LE STOCK ENTIER

DE

20 FABRICANTS "FAILES"

EN VENTE CETTE SEMAINE.

Massacre Etonnant et Frappant dans les Prix !

DANS LES

Plus Beaux Vetements qui aient Orne les Formes d'un Homme !

Nos Bas Prix

Ont laissé tous nos marchands d'habits et de chaussures sans une jambe pour se maintenir, et ils auront à se mettre en ligne, en donnant comme nous à la population une égale valeur ou se désister.

Les Valeurs

Que nous mettons en vente sont ce que le peuple désire. Les commentaires sont inutiles. Voilà pourquoi nous cotons toujours des prix dans nos annonces, tandis que d'autres marchands font semblant de s'en moquer.

Le triomphe de l'art des dessinateurs et de l'habileté des tailleurs démontré dans cette grande vente à moins que le cout initial de production.

Nos Methodes Modernes

Il s'agissait d'achet er pour du comptant de manufacturiers ayant besoin d'argent, et nous avons acquis un stock entier, pour en faire profiter le public. Nos prix sont moindre ; que le cout de la production, pour des habits, chaussures et chapeaux à des prix incomparables.

Ces grandes ventes de stocks de manufacturiers sont évidemment l'événement le plus remarquable dans l'histoire du commerce de Lowell.

Il n'y a jamais eu d'offres plus Tentantes

L'OUVRIER COMME LE CAPITALISTE SE COUDOIENT ICI.

Les Meilleurs Marchés

Offerts au Detail.

Habits d'automne et d'hiver en couleurs moyennes et foncées pour hommes et jeunes gens, coupés de première classe

$13 pour $4.98. Habits d'affaires et pardessus pour hommes, qualité régulière de $15, grande variété de tissus américains, bons pour n'importe quel homme, garantis tout laine. Prix de vente $4.98

Habits et pardessus épais d'automne et d'hiver, en casimirs domestiques, cheviots mêlés. Toutes nuances. Bons pour les affaires. Prix de vente $5.98

Prix de vente $7.98. Habits et pardessus d'automne et d'hiver, en vraie laine écossaise, cheviotte, jolis patrons. Habits et pardessus en vrai worsted ably diagonal noir. Notre prix de vente $7.98

Habits et pardessus pour hommes et jeunes gens. Pardessus en kersey bleu, noir et brun foncé, beau fini, couleur garantie solide. Habits importés worsted de fantaisie, dessus élégants. Tous ces habits sont cutaways à 3 boutons. On ne peut en acheter un seul en ville à moins de $22.50. Notre prix de vente $9.98.

Habits et Pardessus pour automne et hiver, pour hommes et jeunes gens, tout les meilleurs qualités importées de Londres. On ne peut les avoir ailleurs à $28.00. Notre prix de vente, $11.80.

Habits, Reefers, Pardessus et Ulsters.

Derniers Patrons d'Automne.

Habits en laine opaque pour Garçons, tous les tons et dessins, pantalons patronés, en vente demanderait $3 ailleurs, chez nous ça part à 98c.

Habits en Casimire et Tweeds Pesants, pantalons doublement fonces, coulleurs solides, valant régulièrement $5.50, prix de vente $3.25.

Habits d'automne et d'hiver pour Enfants, 20 nuances différentes, tout laine, cartouches, bandes et plaids; prix des manufacturiers $4; prix de vente $1.45.

Habits d'automne à la dernière mode, tout laine, pour enfants, siège double, plaids et carreautés, toutes grandeurs; prix des manufactures $3.50 ; prix de vente $1.98

Habits d'automne et d'hiver tout laine, dernière mode, pour enfants, très bien faits, toutes nuances, carreautés, barrés, etc., toutes grandeurs ; prix des manufactures $6 ; prix de vente $2.41

Des milliers et des milliers de pardessus, ulsters et reefers pour garçons et enfants aux plus bas prix. De 98c en montant.

Manteaux et Mantes pour Dames.

Des milliers d'échantillons de Paris. Tous les manteaux de $10 marqués $3.33

Tous les manteaux de $20 marqués $6.66

Mantes garnies, en satin noir, $2.97. Toutes les nuances les plus nouvelles en mant aux et mantes, $5.50.

Les meilleures de New York, $4.98, 6.47, 7.85, 9.80.

☞ Tout le stock d'un manufacturier Tombe dans les Cravates en Vrac.

Plus de 100 Doz. de Cravates à 25c, à votre choix, tant qu'il y en aura, 5c.

Plus de 2400 Doz. de Cravates de 50c, Ascots, Imperials et Four-in-hands, votre choix, tant qu'il y en aura, 19c.

Avec chaque jour qui arrive, la multitude des acheteurs revient dans notre

Dépt. de Chaussures

Plus grande que jamais et ne le sera jamais. Ne rentrez pas plaindre la famille que des milliers d'hommes se procurent des occasions à moitiés prix.

Remarquez

Que votre argent, n'est qu'en dépôt avec nous tant que vous n'êtes pas certain que vous pouvez mieux marcher.

Chaussures en Veau Satiné, pour jeunes hommes, lacets et congress, tous les genres de bottes, bout carré, semelles simples et doubles, parfait cuir. Prix de vente 98c.

Chaussures en Veau Satiné, pour jeunes gens, coupe garantie solide et bon cuir, tous les modèles, valeur régulière $1.25, prix de vente 98c.

Chaussures en Solide Dongola, pour dames, bout carré, semelles simples et doubles, lacets et congress, valeur $2.00 prix de vente 98c.

Chaussures en Veau satiné, pour hommes, chaussures de travail, bottes, carreautés, barrés et plaids; prix des manufacturiers $4; prix de vente $1.98

Chaussures en Veau satiné, pour hommes, lacets et congress, semelle simple et double, solides et servables; prix régulier $3.00, prix de vente $1.98

100 douzaines de semelles en laine d'agneau; pour dames, 19c; pour hommes, sorte de 35c, prix de vente 19c

100 paires de Souliers de fantaisie pour hommes, prix régulier, 98c, prix de vente 59c

767 paires de chaussures en beau Kid Vici pour dames, bout coin, London, Opera, Razoir et Opera, boutonnées et lacées, valeur pour se vendre $2.00; prix de vente $1.48

600 paires de chaussures en beau Veau, pour hommes, Bale et congress, bout Y cap et unit, semelles chaussures sont solides et durables, le meilleur article bien à cette qui les portent ordinairement partout pour $1.50 ; notre prix $1.19

Oxford en cuir verni français, pour hommes et jeunes gens, bout carré, Bale et congress, valeur $2.50 ; prix de vente $1.98

450 paires de chaussures d'enfants, faites pour être vendues $1 et $1.25, prix de vente 69c

Un reliquat de Bottes-Caoutchouc en cuir verni, pour dames, bout Opera; prix régulier, $1.50; prix de vente, 69c

100 paires de Gouloyer Bals en veau, pour hommes, semelle semelle simple et doublure, valeur $2.50 ; prix de vente $1.98 ; Bottes-Caoutchouc point gris régulier, $1.50; notre prix, $1.19

Chaussures en d'Hiver en Veau de Grain-Cuir et Cuir de Russie, double et simple cloutées, derrières sortes de tonts, pour hommes et jeunes gens, valeur $3.00 ; prix de vente $2.98

Chaussures d'Automne et d'Hiver, Veau et cuir de Russie, pour hommes, doublure chaude, valeur, Egalant n'importe quelle chaussure de $4.00; notre prix, $2.98

190 paires de belles chaussures en Dongola, pour dames, lacets et boutonnées, toute sagesse de bouts. Prix régulier, $2.25; prix de vente $1.98

Chaussures d'Enfants, en Dongola, tous les tons, tous les points. Valeur régulière $1; prix de vente 69c

Bals, en congress à semelle double, parfaitement solides, pour hommes, garanties un pas de fenêtre. Jusqu'à chaussure pour tous les jours. Prix régulier, $1.75; notre prix $1.19

Fantalons pour Hommes. Prix Inouis.

1427 paires de pantalons épais d'hiver pour hommes, dix patrons différents, toutes grandeurs, valeur garantie de $2; prix de vente 69c

1348 paires de pantalons en cheviotte noire, dernière mode, toutes grandeurs, prix des manufactures $2.50. Prix de vente 75c

1100 paires de pantalons en cheviotte et worsted, toutes grandeurs, dernière mode, valeur garantie $3. Prix de vente $1.24.

850 pantalons en casimir et worsted de fantaisie, grands nuances et jolies barres, toutes grandeurs. Prix de vente $1.47

650 paires de beaux pantalons en worsted et casimir qui coûtent $4 au manufacturier, en vente à $1.98.

Chapeaux.

Chaque chapeau de cette grande vente est flambant neuf, à la mode de cette saison, dernières formes et nuances.

Chapeaux mous Alpine, les meilleures garnitures, toutes grandeurs, valeur garantie $1.25. Prix de vente 39c

Chapeaux touristes bruns et noirs, valeur garantie $1.50; prix de vente 69c

Chapeaux durs chics noirs et bruns, dernière mode, fini en soie, toutes grandeurs, valeur garantie $2, prix de vente 95c

Chapeaux durs Dunlap, Knox, Youman et Lamson & Hubbard, formes et nuances d'automne, toutes grandeurs, valeur garantie $3.50, prix de vente $1.23

☞ Tout le stock d'une manufacture de Sous-vêtements de Bonneterie tombe en vente.

Plus de 1000 Doz. de chaussons et caleçons de 25c. Tous marques à votre choix, tant qu'ils dureront à 7c.

Plus de 1800 Doz. de corps et caleçons de $1 et $1.50. Tant qu'ils dureront. 39c.

☞ Tout le stock de Bauquetouche d'un manufacturier de Parapluies en vente.

1100 beaux Parapluies, prix regulier $1; tant qu'ils dureront, 49c.

2900 beaux Parapluies, à poignée d'argent, généralement vendus $2, votre choix tant qu'il y en aura, 69c.

Plus de 1000 Doz. de Mackintoshes fins à double tissu, vendus ordinairement à $ chacun; votre choix, tant qu'il y en aura, à $3.98.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

APPREUX ACCIDENT.

—C'est en voulant traverser la voie ferrée, à environ deux cents verges de la gare, qu'une malheureuse a perdu la vie. Le mécanicien ne l'a même pas vue, lorsqu'elle a été frappée.

La malheureuse a eu le crâne fracturé, en arrière de l'oreille droite.

Ses deux bras ont été cassés, ainsi que l'épine dorsale et les reins. Il y a deux autres profondes blessures au dos et au flanc droit.

On ne connait pas encore le nom de la victime.

Cette femme, qui est très grande, est vêtue de noir.

Bien qu'elle soit pauvrement vêtue, il est assez facile de conclure d'après certains objets trouvés sur elle qu'elle a dû connaitre une certaine aisance.

Détail caractéristique, on a trouvé à sa robe une poche cousue hermétiquement, dans laquelle étaient renfermés une chaine de montre pour dame, deux jones, dont l'un est brisé (probablement par le heurt du train) et deux clefs pour malles.

Dans une poche, on a aussi trouvé la somme de huit cents, renfermée dans un porte-monnaie d'une valeur nulle.

Elle porte des bottines de drap éculées. Aussi une pèlerine en imitation de Mouton de Perse.

LE PROJET DE STATION CENTRALE.

Le projet de construction d'une station centrale en face de l'hôtel de ville, n'est pas mort tout à fait, paraît-il. Certains échevins même travaillent activement à sa réalisation, depuis quelques jours surtout.

On sait qu'à la dernière séance du comité des finances on a adopté un rapport mettant à la disposition du conseil, pour cette fin, les $50,000 votées par la législature; mais le plan tout de même rencontre encore beaucoup d'opposition. La question sera débattue à la prochaine assemblée de notre aréopage municipal.

QUEBEC

IL EST VRAI.

—Il est vrai que M. Carbonneau, gérant de la nouvelle association athlétique du Dominion, a loué la salle Jacques-Cartier pour le 19 novembre prochain pour la fameuse rencontre des pugilistes Creedon et McCoy, mais le maire de Québec interviewé à ce sujet déclare qu'à moins qu'il ne s'agisse simplement d'une représentation théâtrale, il ne permettra jamais aux deux pugilistes de lutter ici. Or comme il semble certain que Creedon et McCoy doivent se rencontrer pour une lutte sérieuse, il est peu probable qu'ils viennent jamais ici.

OTTAWA

L'ENQUETE DU PENITENCIER

—Le solliciteur général, M. Fitzpatrick, descendra, cet après-midi, à Montréal, pour presser l'achèvement du rapport de la commission d'enquête du pénitencier Saint-Vincent de Paul. Le ministre de la justice sir Oliver Mowat, veut pouvoir adjuger sur rapport avant de se retirer.

—M. le Dr Gaboury, candidat à la dernière élection générale, dans l'Ontiac, a eu, une entrevue avec sir Wilfrid Laurier, au sujet de opération de patronage dans son comté.

STE AGATHE.

A STE AGATHE DES MONTS.

On a célébré dans l'église paroissiale de Sainte-Agathe des Monts le mariage de M. Henri E. Parent, second fils de M. E. H. Parent, ingénieur civil de cette ville, avec mademoiselle Léontine Forget, de Sainte-Agathe des Monts. Les nouveaux mariés demeureront à Sainte-Agathe, où M. Parent a de grands intérêts dans le commerce du bois. Nous souhaitons aux jeunes époux tout le bonheur possible.

TROIS RIVIERES

UN COADJUTEUR A MGR LAFLÈCHE

—Un dignitaire ecclésiastique affirme que Sa Grandeur Mgr Laflèche, des Trois Rivières, demande un coadjuteur. Il aurait envoyé à Rome les noms des trois prêtres parmi lesquels le choix devrait être fait. Ce serait M. le chanoine Baril, du collège des Trois Rivières, M. le chanoine Béland, chancelier de l'évêché des Trois Rivières et Mgr Marois, grand-vicaire de Québec.

TORONTO.

LE RICHELIEU ET NIAGARA.

—La réorganisation de la Cie Richelieu vient de s'accomplir par la fusion de la Cie Niagara, de Toronto, qui est à Ontario, sur les lacs, ce que la compagnie Richelieu est à la province de Québec, sur le St Laurent. Les actions du Richelieu montent en conséquence, elles sont rendues à 110.

Frank Smith, sénateur et millionnaire, de Toronto, achète tout le stock disponible de la compagnie Richelieu.

Cet accaparement du stock de Richelieu par l'honorable Frank Smith signifie clairement que cette fusion des Cies Niagara et Richelieu et Ontario contrôlera la navigation, tant sur les lacs que sur le St Laurent jusqu'à la mer.

La compagnie de Niagara contrôle tous les moyens de transport entre les Etats-Unis et le Canada à travers les lacs. Les bateaux qu'elle a sur sa ligne de Niagara à Toronto sont les plus somptueux qui soient en Amérique, et avec les deux nouveaux qui seront construits, constituera la plus belle flotte de vaisseaux passagers qu'on aura jamais eue sur les eaux intérieures d'un pays quelconque.

Sir Frank Smith, MM. Gooderham, E. B. Osler et James Ross, qui ont des intérêts considérables dans la compagnie Niagara, sont aussi directeurs du Pacifique.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Varietes.

LE TELEGRAMME ECONOMIQUE

Voici, d'après le "Standard Magazine," le petit truc imaginé, après bien des recherches, par un des derniers archevêques de Canterbury, afin de s'inviter des frais trop considérables de dépêches rendues nécessaires par ses nombreux déplacements.

Un jour, son chapelain reçut cette simple messive :

"Epitre de Jean, III, 13 et 14."

Le chapelain ouvrit à tout hasard son bréviaire à l'endroit indiqué et lut ce qui suit : "J'ai beaucoup de choses à vous communiquer, mais je ne saurais le faire au moyen d'encre et d'une plume. J'espère vous rencontrer prochainement et vous parler à cette occasion face à face. La paix soit avec vous. Nos amis vous salient. Saluez ceux qui sont nôtres."

Cinq mots pour dire tout cela.

Voilà de la télégraphie économique, et à mots couverts.

LES PONPIERS

Puisque nous parlons d'incendie, mentionnons une information qui, vraie ou fausse, ne manque pas de saveur.

Dans une ville de Suède dit un journal sans plus s'expliquer—le service des pompes à incendie serait confié à des jeunes filles—150 environ—de vingt à trente ans, sous les ordres d'un officier marié et respectable.

Il paraît que les jeunes gens de cette ville n'ont aucun penchant pour ce métier. Les jeunes filles, au contraire, possédaient des qualités spéciales aux exercices pompiéristes, surtout pour le maniement de la lance et des tuyaux.

Une fois par semaine, le corps des pompières manœuvre en public, en costume de gymnastique. Les pompières mettent leurs appareils en batterie, disposent les échelles et font preuve de la plus grande agilité.

Chose merveilleuse, cût dit un poète du siècle passé, qu'un sexe, plutôt destiné à faire poétiquement naître des rêves, s'adonne à la prosaique fonction de les éteindre.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

AUSSI SUR LUES ETINCELLES VOLENT EN L'AIR.

Aussi sûrement l'insomnie, la nervosité, la perte d'appétit et troubles stomacaux, trahent la constipation et en font une proie facile à tous les maladies qui détruisent la vie. Les Pilules Vertes de Brandreth, par leur action douce et bienfaisante sur les intestins, rétablissent le long bien. COMME RÉGULATEUR DE LA FEMME les Pilules Bleues sont indispensables, fournissant du vouloir pour le cerveau et un cordon spinal. Fl-Ma-Ko, Pilules Vertes et Pilules Bleues sont en vente Les Pilules de Philadelphie. LES TUERNERS font aussi

PYUMILIA—L'ami du bébé le bien-faiteur de l'enfance. Une nourriture parfaite. Pour tout renseignement demandez pour les petits des Infirmes TURNERS' LITTLE LIVER TURNER Très petite pilule. Tuerner votre tête.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

*...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est certainement suivie et vous serez convaincus que ce n'est sous les bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

HACHES "Blue Jacket,"

Sont les meilleures. Simple ou double Tranchant, toutes les dimensions, chez

W. T. S. Bartlett.

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Etiffes Rouges. La classe des commençants, le Lundi et Mercredi commencera lundi soir à 8 hre de 11 soir.

Billets du cours $5.00. Dix leçons et un bal. Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottiche, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

AVIS

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages à une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

Jno.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est certainement suivie et vous serez convaincus que ce n'est sous les bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

Bon Marché Dry Goods Co

AVIS.

Etant incapable d'obtenir assez d'espace pour enumerer nos milliers de valeurs extraordinaires dans ce journal, nous annonçons simplement ici que la GRANDE VENTE DE CHANGEMENT continue.

Les Affaires Vont

L'Anéantissement des Prix

continue et continuera jusqu'à ce que chaque article soit parti.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Vêtements pour Dames

Une Carte.

Nous avons en exhibition et en vente tout un stock de manufacturier de Jolis Gilets et Mantes, dont le plus grand nombre sont importes.

Ces vêtements sont les plus choisis et les plus nouveaux de la saison et sont reduits de 40c par Dollar.

Il ne faut pas manquer une occasion pareille pour acheter de tels Vêtements à de si bas prix.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant

Trois soirs et Matinée samedi, a partir de Lundi le 25 Oct.

E. J. HASSAN.

"MONTEZUMA OF MEXICO."

Par le Col. Prentiss Ingraham, Individuant l'acteur renommé JOSEPH MATTHEWS.

Le Drame Mexicain, Le Duel du Colonel de guerre mexicain, La grande Scène du Fouet, L'Evasion de l'Elused Castle, Bravoure, Le Festival du mardi gras, Nouvelle orléans, Le Duel et autres événements excitants. Pubics, Comédies et Actes de 8, octaliers.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi 25, 26, 27 Oct.

Harry Morris, 20th Century Maids, Representent les Century Widows et Tom Mach Trilby, aussi Lola Mollière en reproductions Vivantes de l'art.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

Voyager toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

CHARBON ! !

CHARBON !

CHARBON ! !

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . $15.00

Habillement de $28, pour $20.00

Habillement de $30, pour $22.00

Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaque et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en emploie avant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons au jourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Mes Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE FAIDELES, EXPLICACIOS, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes convenable. Dames désirées les dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Affaires confidentielles dans toutes les localités, villes, satisfaction garantie ou bien rien de pas.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambre 102, Gilchrist Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendez Visite ou réponse par lettre.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer,

Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boites de Sûreté à Louer.

Edifice à l'épreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coburn, Jr., T. Crosby Kemp, Geo. M. Ward, Hayes, August Fels, Patrick Collins, Geo. Tyler, Geo. A. Melpaide, Thomas F. Morris, Charles H. Pulsifer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pulsifer, George E. Pulsifer, J. E. Stanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred K. T. Wash.

A. Choquette,

COIN DES RUES

Moody et Austin

Est prêt à remplir toute commande de BOIS et CHARBON de toutes sortes. Il est muni d'un engin, machine à scier, et fournira aux familles du bois à allumer le feu, croutes de pin, &c.,

Aux plus bas prix de la ville.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une specialité de la cuisine Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

STRENGTH, VITALITY, MANHOOD.

Rex Tablets

are sold under a positive guarantee to cure or refund the money, and we stand by our guarantee. CURES all Nervous Diseases, Impotence, Varicocele, Lost Vitality in old or young, Nightly Emissions and Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excesses. Stops premature drains. A genuine nerve tonic. Shows immediate improvement. The grandest remedy of modern times. Don't buy imitations, get REX TABLETS. Price 50 cents, or six packages (a full treatment) for $2.50, by mail, in plain package, on receipt of price. Circular free.

INO REMEDY CO., 39 PLYMOUTH PL. CHICAGO, ILL.

☞ En vente à la.....

East Merrimack Drug Co.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boites à extension et Caisse de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une specialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Gilbey Gin, 3 ans Jones Old Kentucky whisky. Jones Ale. Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. SULLIVAN, CHAUSSURES MAN Tailleur No. 104 rue Central, vis-à-vis l'Edifice Masonic. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $12 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Donnez-lui un essai; ses prix et patrons défient la compétition.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biers, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

15-17 rue Central.—La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont renommées. Lunch froid en tout temps à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

FOUTTEUR DE TEMPS GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Si vous avez Faim ou Soif

DES HOMMES EN VUE.

CEUX QUI AURONT SOIF SERONT LEURS AMIS.

Des Celibataires, des Presidents et Autres Officiers de nos Societes.

La table des liqueurs, au bazar paroissial, dans la salle Huntington, qui n'a pas manqué de clients jusqu'à ce jour, vu surtout l'amabilité des servants, ne perdra certainement pas du terrain si l'on en juge par la liste ci-dessous composée des noms des messieurs qui feront le service les trois derniers soirs.

Jeudi soir quelques bons "vieux garçons" très populaires parmi le beau sexe, nous dit-on, auront leur tour. On les dit endurcis, mais nous n'en croyons rien du tout. Nous parierions volontiers que quelques-uns vont se laisser attendrir par les jolis minois qui ne manqueront pas de leur rendre visite. D'ailleurs remarquez que le plus vieux est encore jeune.

Ce sont M.M. Clovis Bélanger, A. Duval, J. B. Pelmault, E. Bédard, E. C. Guuvin, Ferdinand Desrosiers et H. Meunier.

Vendredi soir, nous trouverons à cette table si attrayante des hommes très populaires parmi nous et dont le dévouement n'a pas de bornes. Leur position exige qu'ils soient sérieux, mais nous les connaissons assez bien pour savoir qu'ils sont aimables et savent faire les choses on ne peut mieux.

Ce sont les présidents de nos sociétés: St Jean-Baptiste, G. D. Jacques; Union St Joseph, Joseph Lapierre; St André, Damase Lebeuf, Association Catholique, Thomas J. Goyette; Cour Samuel de Champlain, Wilfrid Bouthillette; Union Franco-Américaine, L. P. Turcotte; Forestiers Catholiques, J. W. Goulet; Artisans, Dr C. P. de Langle.

Samedi soir, le service sera fait par des officiers. Tout un tambour battant, cela va sans dire. Ils ont besoin de se bien tenir, car on se propose de monter à l'assaut de leur forteresse, et il leur faudra surtout des provisions en masse. Heureusement que s'il y a quelque chose de corsé ce ne sera pas du sang.

Un officier de chacune de nos sociétés, servira les liqueurs; voici la liste: St Jean-Baptiste, Moise Gervais; St Joseph, A. Lebeuf; St André, Joseph Plante; Association Catholique, P. Cossette; Cour Samuel de Champlain, N. H. Roy; Union Franco-Américaine, Calixte Dozois; Forestiers Catholiques, J. B. G. Martin; Artisans, Aldéric Bonenfant.

Le gilet blanc et le tablier de même couleur devront être portés par tous ces messieurs.

ERREUR D'IDENTITE.

De Courcy ne Serait pas Noye.

Le cadavre trouvé dimanche matin dans la rivière Merrimack, près du pont du chemin de fer à Lawrence et qu'on avait d'abord "positivement" reconnu pour être celui de Joseph De Courcy de cette ville, a de nouveau été "positivement" reconnu quelques heures plus tard pour celui de Clowes Hagerman.

Celui qui a établi cette dernière identité se prétend le frère du défunt.

Il dit qu'il ne demeurait à Lawrence que depuis peu de temps et résidait chez une de ses sœurs, mariée, au No 290 rue Andover, à Lawrence. Il travaillait à la Lawrence Lumber Co. et était natif du Nouveau-Brunswick.

Il n'y a plus de doute maintenant qu'il est tombé en bas du pont et c'est dans cette chute qu'il s'est infligé ses blessures à la tête.

M. Joseph Larocque, qui le premier a dit que le noyé était De Courcy, a persisté dans son dire, même après avoir entendu le témoignage de Hagerman.

Les autorités ont permis à ce dernier de faire transporter le cadavre à Queensb ry, N. B.

Vote de Remerciements.

Hier soir, à l'assemblée régulière de l'Association Catholique, un vote unanime de remerciements a été donné en faveur de Mlle Délia Barry qui a contribué si largement à la victoire de notre société au sujet du concours pour la vente des billets du bazar entre les associations canadiennes catholiques de cette ville, aux propriétaires de la Lowell Pharmacy, qui ont bien voulu exhiber dans leur vitrine les jolis cadeaux offerts au concours organisé entre nos membres, des généreux donateurs, enfin tous ceux qui ont aidé, soit d'une manière soit d'une autre, au triomphe que l'Association Catholique a remporté sur toutes les sociétés canadiennes catholiques de Lowell.

Par ordre,

WILBRUM LAJOIE,
Sec.-Corres.

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

TUE PAR LES CHARS

Mme Joseph Thérien, qui demeure dans la maison en arrière du No 71 rue South, a reçu hier après-midi une dépêche lui annonçant que son mari avait été tué par les chars à Desriviéres, P. Q.

M. Thérien était employé comme menuisier chez les White Brothers. Il laisse une femme et quatre enfants dont l'aîné, un fils, a 23 ans.

Il est venu du Canada avec sa famille il y a environ onze ans et a toujours demeuré à Lowell depuis.

Quand il quitta le pays natal, il avait une propriété assez considérable à Desriviéres et le but de son récent voyage au Canada était de vendre cette propriété.

Il est parti lundi soir par le train de 8.10 heures.

La dépêche ne donne aucun détail, mais demande simplement à Mme Thérien de s'y rendre immédiatement pour prendre soin des funérailles.

Elle est partie ce matin accompagnée de son fils aîné. Elle croit que son mari a été victime de son imprudence; le train n'arrête pas à Desriviéres mais à Stanbridge, quatre ou cinq milles plus loin. M. Thérien a dit qu'il était souvent descendu des chars à cet endroit sans attendre que le train fût arrêté. Elle lui avait fortement recommandé, avant son départ, de se laisser conduire jusqu'à Stanbridge. Il ne l'a pas écoutée probablement, de là sa mort.

Nous aurons d'autres détails plus tard.

Une Histoire Attachante.

Nous avons lu "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Concert et Bal a Nashua

Hier soir, le Club des Montagnards de Nashua, N. H., donnait son troisième concert semi-annuel, suivi d'un bal, dans la salle Armory.

Le succès a été complet sous tous les rapports.

Pendant l'intermède, de la crème à la glace ainsi que des gâteaux ont été servis.

L'élite de la population de Nashua a assisté à cette belle soirée. Les toilettes des dames étaient splendides.

Les Montagnards savent faire les choses.

M. C. G. Weilbrenner, du Cheur Rossini de Lowell, ainsi que MM. J. A. Legault et Joseph Dufresne, aussi de cette ville, se trouvaient au nombre des invités.

Le comité d'organisation était composé de MM. H. H. LaGrive, président; Fereol Dionne, Napoléon Ménard, Clovis Gamache, Zoël Lucier, Henri T. Ledoux, trésorier.

A ces messieurs est due en grande partie cette réussite si complète.

TRISTE!

A la Recherche de leur Pere

Cinq enfants dont l'aîné a 16 ans sont venus hier en cette ville à la recherche de leur père, George P. Robinson. Les pauvres petits venaient de Boston.

Après plusieurs recherches infructueuses, ils ont été conduits au poste central par un officier de police et de là à la Day Nursery où on leur a donné de quoi manger. Ils ont dit s'appeler Henry, Helena, Etta M., Everett et Blanche et sont âgés respectivement de 16, 13, 11, 8 et 5 ans.

On n'a appris que plus tard que leur père était détenu à la prison de la ville, ayant été condamné à une amende pour ivresse et n'ayant pas eu dans le temps le montant nécessaire pour la payer.

Le secrétaire des surintendants des pauvres, M. Martin J. Courtney, a soumis la chose à l'Hon. Juge Hadley et celui-ci a cru devoir gracier Robinson.

Dans la veillée, M. Courtney a renvoyé toute la famille réunie à Boston.

AU BAZAR.

Somptueux Banquet dans la Salle Jackson.

Il y avait plus de foule à la salle Huntington hier soir que la veille et le plus vif entrain a régné durant toute la soirée.

Toutes les tables ont été achalandées et l'œuvre a été bien encouragée.

Nous avons publié hier la liste complète des dames et demoiselles qui ont la charge des divers départements et toutes étaient à leur poste, hier soir.

A la table des liqueurs seule il y a eu changement de mains, d'après le programme tracé d'avance par le président, M. J. W. Paradis.

C'était hier soir le tour des jeunes gens de l'Association Catholique et les douceurs ont été servies par MM. J. W. Paradis, jr, Homer L. P. Turcotte, Albert Guimond, Lucien Turcotte, Adélard Guimond, Edouard Vallerand et Pierre Mainville. Le service a été excellent et la petite bière d'épinette a disparu comme par enchantement. Ce soir, ce sera le tour des garçons de café canadiens.

Le programme sur la scène a été exécuté à la lettre. Il y a eu un magnifique tableau vivant; chanson et discours comiques en anglais par M. David Houle; monologues comiques et originaux par M. H. Tremblay, etc. On a surtout admiré les exercices calisthéniques par les jeunes élèves du couvent; c'est une représentation qui mérite de grands éloges. Les élèves la répéteront cet après-midi et probablement samedi soir, sur demande spéciale.

Les salles du bazar seront ouvertes tous les après-midis et tous les soirs jusqu'à samedi inclusivement.

Ce soir, à part le programme régulier publié ci-après, il y aura un tableau spécial *Le Couronnement* par Mlles Exilda Gervais, Claudia Roux, Anna Dubois, Rosanna Brunelle, Emma Brunelle, Marie-Louise Tremblay et Eva Brunelle, sous la direction de Mme Louis Alix.

Le concours pour une montre en or entre une quinzaine de dames s'est terminé dimanche à 5 heures, dans la salle du collège. Il a rapporté au bazar un montant total de $600 et Mme A. G. Leblanc, de l'avenue Lilley, a gagné en contribuant pour sa part $184.

Il y a deux autres concours en marche qui ne seront terminés que samedi soir. Le prix dans l'un et l'autre est un piano. Le premier est organisé par Mme Hilaire Dozois et les concurrents sont mesdames Lavallée et Désilets, MM. Calixte Dozois et Théofol Labrie.

Le deuxième, organisé par Mme Hubert Denault, est entre mesdames Bruno Brodeur et J. L'Heureux.

M. Ernest Mailloux a fait don au bazar d'un immense cœur en sucre, contenant au centre une photographie du monument du Rév Père Garin.

M. Arthur Racicot, notre artiste canadien bien connu, a aussi fait don d'un magnifique tableau représentant une scène champêtre bien exécutée et du plus grand naturel. C'est une œuvre artistique d'un grand mérite et qui fait honneur au talent et à la générosité de son auteur.

Pendant la veillée, hier, un somptueux banquet a été servi dans la salle Jackson, à cent vingt et quelques personnes qui avaient été enrôlées dans le fameux club qui a pour mot de passe "Ça c'est nous autres."

Le menu a été excellent et les liqueurs servies à profusion.

Après avoir fait honneur aux bonnes choses tant liquides que solides, les convives ont été appelés à l'ordre par M. J. W. Paradis, qui introduisit M. William A. Parthenais en qualité de maître des cérémonies.

De jolis discours improvisés ont été prononcés par les RR. PP. Fournier, Enard et Lamothe, MM. L. P. Turcotte, Hilaire Dozois, Dr J. Ely, Lamoureux, Dr C. P. de Langle et autres.

Le menu avait été préparé par nos dames canadiennes sous la direction de Mme J. W. Paradis et il a fait grand honneur à leurs talents culinaires auxquels il a rendu pleine et entière justice.

Les organisateurs de cette joyeuse réunion intime étaient MM. J. W. Paradis, John T. Vincent et Hubert Denault.

Après le banquet, les invités se sont divertis au jeu de cartes toujours populaire: le whist. La soirée a été agréablement passée et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister n'ont que des éloges à faire aux organisateurs qui ont réussi merveilleusement.

Ce soir, le grand banquet organisé par les différentes sociétés canadiennes de la ville aura lieu dans la salle Associate. M. Auguste H. Jean présidera et un joli programme de sauté a été préparé. Le comité de réception est composé de MM. T. J. Goyette, président, Philéas Pomerlean, Henri Chaput, Calixte Dozois, James St Hilaire, Louis Périgny Charles Frappier, Joseph Carrier Joseph H. Gagnon, Charles Tranchemontagne, Joseph Caron, A. J. Dupont et J. A. Bonenfant.

L'orchestre Paré fera les frais de la musique et tout indique que ce sera un des plus beaux banquets que nous ayons encore eus en cette ville.

Les personnes qui ne sont pas au banquet sont invitées à la salle Huntington où le programme suivant sera exécuté:

Houde et Roy, scènes comiques d'un nouveau genre.

P. T. St George, jeux nouveaux sur le fil de fer.

Miller et Larose, attractions nouvelles.

Vive la Canadienne!

Bonsoir à tout le monde.

Nous conseillons aux amateurs de bonne musique d'aller visiter le département du graphophone sous la direction du Fr. Bouvier, où ils pourront entendre des pots pourris d'airs canadiens, des chansons françaises, etc.

En foule encore, ce soir, à la Salle Huntington!

AU PARC WANNALANCIT.

Frank Wilkes se Casse la Patte.

Il y avait une foule d'amateurs sur le terrain des courses, à North Chelmsford, hier après-midi. Le programme a été le meilleur de la saison et le succès aurait été complet sans le malheureux accident dont Frank Wilkes, le cheval de M. F. Harris, a été la victime.

L'animal avait été entré dans la classe de 2.42. En finissant le premier tour, il a mis la patte dans un trou, et se l'est cassée. Tout secours était inutile et on a dû le tuer d'un coup de pistolet. C'était une bête de prix et c'est une perte réelle pour son propriétaire.

Dans la course entre *Tony*, de Manchester, et *Harry D.* de Syracuse, le dernier a gagné les 2e, 3e, et 4e épreuves en 2.26, 2.22 1-2 et 2.23.

La course entre *Lizzie M.* de M. Charles Campbell, et *Gray Bird*, de M. Walter Cox, n'a pas été finie et a été remise à aujourd'hui.

Les juges étaient MM. C. D. Palmer et George C. Evans.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour de police ce matin.

Joseph Vutte, Mary McDonough et John Bowler s'en tirent à $1 chacun. Patrick Fills est condamné à 3 mois de prison; James Largny, 6 mois et John Ryan, 7 mois.

Un autre John Ryan est condamné à six mois de prison pour avoir méchamment endommagé les arbres fruitiers de son ancien patron, à Dracut.

Joseph Cloutier pour avoir vendu des meubles achetés chez Mme Corey, de la rue Middlesex, avant de les avoir tout payés est condamné à $25 d'amende ou trois mois de prison.

Le Bazar.

Cette semaine est la semaine du grand bazar de la paroisse canadienne et nous espérons que tout le monde va amuser tout en encourageant cette belle œuvre paroissiale. Mais cela ne durera pas toute le temps et, après le bazar, vous sentirez encore le besoin de vous divertir. Pour cela si vous avez besoin de papier à adresse ou si vous voulez faire composer ou faire écrire des adresses ou faire imprimer des billets pour partie, danses ou fêtes, allez tout droit chez notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'ouvrage par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florists, rue French.
Téléphone et Serre à Brookside, prolongement de la rue rue French. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ème Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de bonne expérience pour son compte de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés de la saison, spécialement importées pour les clients qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous (mettre à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Si vous lisez ceci vous connaissez L. ALEXANDER, qui a en nombre d'ans de l'expérience dans le métier et qui est maintenant attaché à cette maison.
Les marchandises d'automne et d'hiver se maintenant en exhibition.

Notes Locales.

Le fameux Schrader, qui prétend être un guérisseur divin, est de nouveau à Lowell.

Le bureau de police a accordé, hier, une licence de cocher de fiacre à M. Walter Trudeau.

Il y a eu, hier soir, une réunion nombreuse et enthousiaste du comité de ville républicain aux quartiers généraux.

Le conseiller Libby a été nommé membre du comité des ordonnances civiques à la place du conseiller Bosca.

Il y aura, ce soir, une réunion des gens qui se proposent d'aller au Klondyke dans le bureau du Dr J. H. Breton, rue Central.

Arthur Wright, âgé de 12 ans, fils de M. Owen Wright, de North Chelmsford, s'est disloqué le coude, droit, en tombant en bas de son bicycle.

John Garity, âgé de 46 ans, un des propriétaires de la Farragut House, est mort subitement hier soir à sa résidence, d'une attaque d'apoplexie.

Le jour de l'élection d'Etat approche et personne n'a l'air de s'en occuper extraordinairement. Les candidats eux-mêmes n'ont pas l'apparence d'être bien excités.

M. Henry Hamer, du quartier six, a été nommé, hier soir, membre de la commission de révision de la charte, à la place du Col. C. A. R. Dimon, dont la résignation a été acceptée.

Les pompiers ont été appelés vers les 10.30 heures, hier soir, à un feu qui s'était déclaré dans la grange située arrière du magasin de M. P. L. Noël, 598 rue Merrimack. Il y a eu peu de dommages.

Louis Bash, convaincu d'actes outre nature, a été condamné hier à trois ans de prison aux travaux forcés. C'est l'individu qui avait entraîné deux petits garçons dans les bois de Dracut.

M. Marion, de Haverhill, est en visite depuis quelques jours chez notre ami, M. Edward S. Houle, de la pharmacie Houle & Sparks. Nous souhaitons à ce monsieur beaucoup de plaisir au milieu de nous.

Le jury, en cour suprême, a rapporté hier un verdict de culpabilité contre Edward P. Simmonds pour vol d'un bicycle. Des autorités médicales seront appelées à examiner cet homme parce que le juge le croit aliéné.

A l'assemblée régulière de la loge Lowell des Elks, hier soir, 38 nouveaux membres ont été initiés, ce qui porte le nombre des nouveaux membres à 100 depuis deux mois. Ils ont célébré l'événement par un grand banquet.

M. l'échevin Charles E. Howe a résigné comme gérant de la Howe Lumber Company. On prétend que les affaires ne vont pas aussi bien que par le passé et que les actionnaires ont cru devoir économiser en retranchant le salaire du gérant.

Au conseil de ville, hier soir, la résolution demandant un emprunt de $10,100 pour la construction du pont de la rue Aiken, a été mise sur le tapis. Il n'y avait que 19 membres présents et on a cru plus prudent de remettre la question à une assemblée subséquente.

Deux causes d'adultère ont été soumises au jury, hier, en cour supérieure: John J. Scollin et Mary Dalton ont été condamnés à 4 mois de prison chacun; Amos O. Abbott, le commis-voyageur, pris avec Ellen O. Hughes, l'ancienne concierge de l'édifice du Bon Marché, s'en sont tirés à meilleur marché, ils n'ont eu qu'à payer les frais de la cause.

Au Music Hall, demain et les autres soirs de cette semaine, la fameuse troupe de Harry Morris, connue sous le nom des Twentieth Century Maids, tiendra l'affiche. On y verra les Veuves Fin-de-Siècle et *Too Much Trilby*. Mlle Lola Mellière reproduira les scènes des meilleurs artistes en tableaux vivants. Mlle Mellière vient du Quartier Latin de Paris et a gagné le prix de $1,000 pour la plus belle femme qui paraisse sur la scène dans le genre de vaudeville.

Les échevins et les conseillers se sont réunis, hier soir, les premiers en séance régulière et les autres en assemblée spéciale. Le but principal de ces deux sessions était de rescinder les deux résolutions pour emprunter $10,100 pour le pont de la rue Aiken et $10,000 pour de nouveaux égouts, parce qu'elles avaient été mal rédigées lors de leur adoption. De nouvelles résolutions dans le même sens, mais rédigées avec plus de soin et d'une façon légale, ont été adoptées. C'était réellement une question de forme.

James Delorme a été condamné hier à six mois de prison pour vagabondage, le juge de la cour supérieure ayant confirmé la sentence imposée dans le temps par le juge Hadley.

Fred E. Whitney, le jeune homme qui a défoncé le magasin de Jacob Nannis, cordonnier de la rue Hurd, sous, le moins dernier, a été condamné, hier, à l'école de réforme de l'Etat.

Des jeunes garçons, John J. Kearns, Morris Stack et Edward S. Tracy, convaincus de vol avec effraction, hier en cour supérieure, ont été envoyés au Massachusetts Reformatory.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73. 75. 77 RUE MARKET.

DR. C. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliott.
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites l'électricité.

Chris Holmes,
Magasin Spécial de
Manteaux et Fourrure,
124-126 rue Merrimack.
PLUS DE.....
Gilets et Coats
Dans notre magasin que dans deux autres magasins réunis en vision Nous avons tous les plus récents patrons en grande variété de tissus.
Occasions dans les JUPES.
1 lot de Jupes noires, genre Crépon, confection d'automne, valant $4.00, prix de vente - - - - - $2.49.
1 lot de jolies Jupes en Plaids, genre Bouclé, valant $6.50, prix de vente - - - - - - $4.50.
50 nouvelles Jupes d'automne, en Soie, pleine largeur et jolis patrons, à - - - - - - $4.98, $5.98, $7.50, $12.50 à $25.
RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de deuil et cercueils pour déménagement
On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.55, 02.45, 2.26, 3.28, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35, p m—(Dimanches, 8.15, 9. m; 10.30, 4.15, 5.30, 7.25, 9. p m.

Pour Lawrence—6.50, 9.30, 9.25, 10.50, a m; 12. 00, 2.26, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35 p m; Dimanches, 8.15, 9. m; 10.30, 4.15, 5.30, 7.25, 9. p m.

Pour Nashua—6.50, 9.30, 9.25, 10.50, a m; 12. 00, 2.26, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35 p m; Dimanches, 8.15, 9. m; 10.30, 4.15, 5.30, 7.25, 9. p m.

Pour Concord—6.50, 9.30, 9.25, 10.50, a m; 12.00, 2.26, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35 p m; Dimanches, 8.15, 9. m; 12.05, 3.30, 7.25, p m.

Pour Manchester—6.50, 9.30, 9.25, 10.50, a m; 12.00, 2.26, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.35, p m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 3.30, 7.25, p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.15, a m; 4.05, p m; Dimanches, 5.30, p m.

Pour Portland—8.15, a m; 12.05, 4.05 p m; Dimanches, 5.30, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 4.05, p m.

Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05 p m; Dimanches, 5.30, p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; 4.05, p m; Dimanches, 5.30, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m; (Dimanches ex. epée.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.50 *9.00, 9.40, 11.05, a m; 1.40, *3.05, 4.35, *5.35 5 m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Lowell—Laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, 7.05, 7.45, 8.01, 8.45, 9.27, 7.32, *7.40, *8.35, 9.00, *9.30, 11.01, 11.42 a. m; 12.16, 1.43, *3.03, 3.35, 4.32, *5.32, 5.36, 6.21, 7.02 p. m; Dimanches, 7.32, *7.37, 8.45, 9.30, 10.30, 5.36, p. m.

Pour Woburn—6.30, 7.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.35 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 7.25, 5.36, p. m.

*Express, seulement Northern Depot, via Tewksbury.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.35, 5.36, p. m. Dimanches et soirées seulement 7.25, 10. a. m; 5.36 p. m.

Les heures données plus tôt sont du Middlesex, du Depot.

Pour aller Junction et autres stations—7.10 11.05, 3.10, ex. ex. Dimanches, 8.15, 5.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 4.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Hillsboro et intermédiaires—8.00, 3.15, a. m; 10. Dimanches seulement 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, *3, 9.40, a. m; 12.05, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, 8.40, p. m.

Pour Hudson, Franklin, Lebanon et White River Junction—*3, 9.40, a. m; 12.05, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m; 1.40, 10.15, p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Ross Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—3.40, a. m; 12.05, 10.15, p. m.

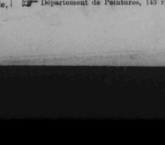
Pour Montréal, Ogdensburg, Chicago et Boston Air Line—9.40, a. m; 5.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction —11.00 a. m; 8.15, p. m; tous les jours, excepté Dim. soir.

Pour les lignes pour Montréal.

J. H. FLANDERS, Agt. Gén., des Passagers et Billets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le Français est parti par le personnel des steamers.



Grands . .
. . Marches . .
Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c la douzaine.
Couteaux à découper 35c en montant.
Argenterie à plus bas prix que jamais.
Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.
Toute sorte de coutellerie à bas prix.
La Thompson Hardware Co.,
DIVISION SUD.
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien.
☞ Département de Peintures, 143 rue Middle.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 OCTOBRE 1897 No. 186

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS par semaine

McIntyre Bazaar,
Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy. 13Eo

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Mde Gédéon Guilmet, maîtresse de pension, est déménagée au No 84 rue Ford. Pension de première classe, aux prix raisonnables. 22m.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Coustantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore: il vous en fera et vous les posera.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LE GRAND BAZAR est ouvert. Allez-y généreusement. Donnez de bon grand cœur: c'est pour la paroisse canadienne. Ensuite, il vous restera assez d'argent pour aller commander un habillement chez A. Marcel, 49 rue Cheever.

Des coupons de Tweeds en laine pour faire des pantalons de petits garçons ou vestes pour hommes, collerettes pour filles, etc., en couleurs pâles ou foncées, en coupons de 1-2 verge à 1 1-2 verge, pour 35c la verge, chez A. G. Pollard & Cie.

Napoléon Ier n'a jamais eu d'égal et le Menthol Cough Syrup n'en aura jamais dans toutes les maladies de poumons et des voies respiratoires. Il guérit la toux, le rhume instantanément.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée en faisant son magnifique étoffe de chapeaux de toutes sortes. Derniers nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez ici faire vos emplettes pour l'intérieur de l'auberge Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neuf, cinq chambres, loyer bas. S'adresser à 821 rue Merrimack. 1jin

Grande Vente a Prix Reduits

Pour jeudi, vendredi et samedi. Nous vendrons pour le bénéfice de notre clientèle canadienne 40 douzaines de Corsets de $1, à 50c, de toutes grandeurs, blancs et (drab) marrons. C'est juste la moitié du prix auquel ils ont été vendus jusqu'à présent. Chaque corset est garanti et s'il ne donnait pas satisfaction, l'argent sera remis.

(Salons de Corsets et de Patrons Butterick), Butterick Pattern & Corset Parlors, 204 et 206 rue Merrimack. 28oct

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Vous n'avez Jamais vu Son Egale.
$18.75
Achètent une Machine a Coudre qui va facilement et tout à fait moderne.
Nous achetons directement des manufactures et vendons directement aux acheteurs. Pas d'agents ni de commissions à payer et vous avez tout ce que ça vaut.
Grand Magasin
— DE —
RING,
221-231 rue Dutton.

UN GRAND BANQUET

TABLES BIEN SERVIES, BEAUCOUP DE CONVIVES.

Des Fleurs a Profusion, de Splendides Toilettes.

M. AUGUSTE H. JEAN, PRESIDE, ET M. NOE LUSSIER VOIT AU SERVICE.

D'Eloquents Discours par le R. P. Nolin, le Maire, etc.

Plus de six cents personnes ont assisté, hier soir, au grand banquet que nos sociétés de secours mutuels ont donné dans la salle Associate, au profit du bazar canadien qui se terminera samedi.

Le nombre des convives démontre que le succès financier a été immense. Sous les autres rapports, la réussite n'a pas été moins grande. D'abord un menu princier a été servi, et M. Noé Lussier qui avait la direction de ce département s'est acquitté de sa tâche avec une habileté qui lui a valu les compliments de tous. A votre tour nous le félicitons chaudement, et espérons que ses précieux services seront encore recherchés dans des occasions semblables. C'est, comme ont dit en anglais, *the right man in the right place.*

M. Charles Lapalme, notre fleuriste canadien, avait été chargé des décorations, et de place en place sur les hauts longues tables allant d'un bout à l'autre de la salle avaient été placées des plantes rares et des bouquets de fleurs choisies avec goût.

Une bannière tout en fleurs et portant l'inscription "Banquet du Bazar 1897" se trouvait sur la scène, et a été admirée par tout le monde. C'était une véritable merveille, un triomphe de l'art si difficile du fleuriste.

De charmantes demoiselles toutes jolies et les bras chargés de chrysanthèmes, de roses et d'œillets d'un parfum exquis ont fait le tour des tables; au bout de quelques instants tous les convives étaient parés de fleurs, ce qui présentait le plus joli coup d'œil.

L'orchestre Paré, composé de bons musiciens, a rendu un programme assez long et bien préparé pendant qu'on dégustait les mets suivants tout en causant:

MENU.

Cochon de lait froid.
Dindon froid. Jambon.
Sauce chaude au poulet.
Lapin. Canard.
Langue de bœuf.
Pomade de terre à la crème.
Salade aux choux rouges.
Marinade. Céleri.
Gâteaux. Fruits. Bonbons.
Vins. Bières. Thé. Café.

Les plats étaient pleins, et ceux qui étaient en appétit ont pu s'en donner à cœur joie. La famine n'était pas à craindre, nous vous l'affirmons. Le service a été fait fort habilement par les personnes dont nous donnons les noms ci-dessous, en les priant d'accepter nos plus sincères félicitations:

Présidentes des tables, Mesdames Sinaïe Gauthier, Paul Vigeant, Jos. Dextra, L. P. Turcotte, Amédée Archambault, Chs H. Boisvert, Pascal Harnois, Yve Belisle, Alfred Leblanc; Monsieur Joseph Dextra, directeur général des tables, assisté de M. H. Arvisais; service culinaire, Mesdames John Roberge, Ernest Simard, Alphonse Lussier, Jos Lussier, Frs Matte, Delle Lussier; assistants: Henri Barry, Oscar Martel, Lucien Turcotte, Eugène Vincent, Zémophile Calpron, Théophile Lussier, Hugh McIns, Alfred Leblanc, F. J. Leblanc, Edgar Tellier, J. B. Pelmault, Wm Tobin, J. H. Alexander, E. A. Bélanger, J. Mayotte, E.C. Guavin, A. Jean, Louis Couture, N. Bilodeau, Frank McKennon, Joseph Couture, Eugène Gagnon, Alp. Gagnon, Fabien Landry, Eugène Mercier, Aldéric Dacharme, P. Bourgeois, Ernest Simard, Ferdinand Lussier, Denis Couture, Henry Girard.

On nous pardonnera les omissions, s'il y en a, car c'est bien difficilement que nous sommes parvenus à nous procurer cette liste.

TABLE D'HONNEUR

Ce magnifique banquet a été présidé par M. Auguste Jean, contremaître dans l'une des principales manufactures de cette ville et un citoyen très en vue. Il était accompagné de son épouse, et les autres personnes qui ont pris place à cette table étaient: Son

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Oct. 1897.

Causerie.

Par une de ces belles et fraîches après-midi d'automne il n'y a pas de promenade plus agréable qu'une visite à Nashua sur un tramway électrique. Sans vouloir déprécier les mérites de Lynn, Haverhill, Lawrence, et autres endroits dans les environs, je crois franchement que sous plus d'un rapport, le voyage à Nashua est de beaucoup préférable.

Sur le tramway de Lowell à Nashua vous traversez une campagne admirable où la Nature s'est plu à semer à larges mains ses dons les plus chers et ses ornements les plus précieux.

Après avoir traversé le district populeux et plus ou moins caractéristique de Centralville, via l'avenue Lakeview, vous tombez dans le district de Collinsville, puis vous arrivez à nos populaires places d'été, Willow Dale, Lake View et Mountain Rock. Les rais de la compagnie font une courbe autour du lac auquel ils font une sorte de couronne d'acier et s'enfoncent plus loin à travers bois et champs.

Tout le long du trajet, des sites des plus pittoresques se présentent à votre vue à tour de rôle, ce qui donne au touriste le plus prosaique un effet de scènes entrevues dans un kaléidoscope.

Bientôt on arrive à la frontière de l'Etat et on passe de plein pied dans le New Hampshire, le vieux Granite State, sans presque s'en douter.

On traverse les plaines fertiles de Tyngsboro et Hudson à une vitesse désespérante, car on préférerait s'attarder à admirer les beautés dispersées avec un art inimitable des deux côtés de la voie ferrée.

On entre à Nashua par des rues des plus attrayantes et ce n'est que rendu au terminus qu'on réalise que le rideau est tombé et que le souvenir seul peut retracer les gracieux paysages qui se sont succédés avec une rapidité vertigineuse sous vos regards fascinés.

⁂

Ma première visite, en descendant du tramway, à été pour mon vieil ami M. H. H. Lefebvre, employé chez Chamberlain, Patten & Co. Les autres commis canadiens de cet établissement populaire, Mlles Aurore Salvail, Angélina Burque, Adelina Lagacé, Georgiana Laliberté, Alice Lucier et M. L. P. Lucier, n'ont aussi reçu avec beaucoup d'affabilité.

De là, j'ai eu le plaisir d'aller faire une visite au grand magasin de tissus et étoffes de H. S. Norwell où plusieurs compatriotes occupent de hautes positions. J'y ai rencontré Mlles Alice Guertin, caissière de l'établissement, Marie Louis Dansereau, Marie Richard, Jeannette Lucier, Sadie Thibault, Octavie Lucier, Dora Graves, MM. Pierre Guertin, E. N. Gendron, L. N. Jacques et Alexandre Perrault.

⁂

Nous comptons plusieurs de nos nationaux dans le commerce à Nashua. Mentionnons entre autres MM. H. C. Phaneuf, qui a un beau magasin de hardes confectionnées, coin des rues Main et Factory ; E. D. Perreault, étoffes, chaussures et modes, Nos 111 et 113 rue Main ; Dion & Jeanson, chaussures, 117 rue Main ; H. Cusson & Cie, modes, 147 rue Main ; Girdwood & Sarvail, modes, 145 rue Main ; J. A. Gendron, marchand-tailleur, coin des rues Pearl et Walnut ; J. A. Gendron, tailleur, rue Pearl.

Plusieurs sont dans le commerce des épiceries, entre autres : C. Brodeur & Cie, 58 rue Chestnut ; Deschamps & Houde, 42 rue Chestnut ; C.F. Tessier, 110 rue Pearl ; Richard & Charpentier, coin des rues Ash et Hollis ; Lucier et Laliberté, rues Pearl et Chesnut ; Morin & Goyette, rues Pine et Lodge.

La population canadienne de Nashua peut se glorifier d'un fait assez rare à son crédit ; elle a une boulangère de notre nationalité, Mme Alphonse Lefebvre, qui a un des meilleurs établissements de genre au No 122 rue Pearl. Le seul autre boulanger canadien bien connu est M. Neetère Ravenelle, rue Tolles.

Dans la pharmacie, on compte : Beauregard & Cie, 141 rue Main ; J. O. Roy, 44 1-2 rue Canal ; Dr D. Vaillancourt, rue Canal.

Heureusement pour eux, les Canadiens n'ont que deux avocats de notre race, ce qui fait leur éloge, car le fait qui en ressort à première vue,—un fait aussi saillant que frappant—c'est qu'ils ne sont guère chicaniers et ne plaident que rendus à la dernière extrémité. M. H. T. Ledoux, un jeune homme de talent et M. L. V. Lucier, un plaideur émérite, sont les deux seuls représentants du barreau parmi les nôtres.

Ils sont aussi, nos amis de Nashua, très sains de corps et d'esprit, mais comme tous les autres mortels ils sont sujets au sort général et ont parfois besoin du médecin. Ils en ont sept à leur disposition, tous de parfaits disciples d'Esculape, qui savent faire honneur tant à leur profession qu'à leur origine. Ce sont les docteurs Dansereau, Guertin, Lagacé, Matte, Petit, Simard et Vaillancourt.

⁂

Passons maintenant aux sociétés nationales qui, bien que peu nombreuses en tout et partout, sont bien encouragées et peuvent rivaliser avec avantage avec les associations canadiennes des autres centres de la Nouvelle-Angleterre tant sous le rapport de la qualité qu'au point de vue de la quantité.

La société St Jean-Baptiste a droit de figurer en tête de la liste. Ses officiers actuels sont : Président, Alphonse Burque ; vice-président, Adolphe Burque ; secrétaire-archiviste, Irénée Ravenelle ; secrétaire-financier, J. B. A. Guertin ; trésorier J. B. Phaneuf.

Viennent ensuite Les Montagnards, une des meilleures associations purement sociales de l'Etat. Les officiers sont : MM. H. T. Ledoux, président ; Ernest Caron, vice-président ; Adolphe Burque, secrétaire, et Dr G. O. Tessier, trésorier.

La Ligue du Sacré Cœur, qui a une des plus belles salles de la villes sur Main, et qui se trouve dans la paroisse St Louis de Gonzague, a pour président, M. Toussaint Ledoux. Les autres officiers sont : Vice-président, Treffié Charron, secrétaire-archiviste, W. J. Lemoine et secrétaire financier, H. H. Lefebvre.

Le Cercle Montcalm, probablement la plus populaire de toutes les sociétés de la ville, est sous la direction de M. Charles H. Dufour, présidents qui a pour l'aider MM. E. A. A. Dionne, trésorier ; H. Gagnon, secrétaire et J. B. Phaneuf, F. X. Ouellette et E. N. Gendron, directeurs.

La cinquième est tellement connue qu'elle n'a pas besoin de compliments ; c'est la Cour Lafayette, de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Les officiers sont : Chef Ranger, Adolphe Burque ; sous-chef-ranger, A. R. Sylvestre ; secrétaire-archiviste, H. T. Ledoux et secrétaire-financier, H. H. Lefebvre.

Toutes ces différentes sociétés sont dans une condition florissante et ont fait beaucoup, comme elles ne pourront que continuer à le faire, pour relever les nôtres dans l'estime de la population américaine de Nashua.

⁂

Je vais terminer par où j'aurais peut-être du commencer, mais je le garde pour le dessert.

Notre élément national à Nashua est réparti entre deux paroisses sous le vocable de St François-Xavier et de St Louis de Gonzague.

Celle-ci qui est la plus nombreuse et la plus riche est sous la direction du Rév. J. B. H. V. Millet, un saint prêtre tout dévoué aux bonnes œuvres et à l'amélioration du sort de tous ses paroissiens.

L'église était devenue tellement petite pour contenir la foule des fidèles qu'on a dû l'agrandir il n'y a pas bien longtemps.

La paroisse St François-Xavier, la plus jeune et la moins grande, est entre bonnes mains et en excellente voie de succès. Le curé est le Rév M. Lessard qui a entrepris la construction de ce qui sera une des plus belles églises de cette partie du pays.

Tout le marbre, qui vient des carrières du Vermont, a été donné gratis par les propriétaires ; un cadeau vraiment princier que M. Lessard n'a pas cru devoir refuser, naturellement.

Tout l'extérieur est maintenant terminé et présente un magnifique coup d'œil. Elle mesure cinq cents pieds sur trois mille et est d'une structure des plus élégante.

On commencera sous peu les travaux à l'intérieur et ils seront faits sur le même pied, c'est-à-dire de première classe.

Le plancher sera construit en amphithéâtre, ce qui est une innovation dans le genre.

On estime le coût total des travaux à $100,000.

Ce sera un temple catholique qui fera honneur et à notre religion et à notre nationalité.

Nous ne pouvons que féliciter bien sincèrement nos compatriotes de Nashua, surtout ceux de la paroisse St François-Xavier de leur esprit d'entreprise remarquable et de leur vif patriotisme.

⁂

Par ces belles journées d'automne, avant les neiges de l'hiver, je conseillerais à mes amis de Lowell d'aller faire une promenade à Nashua pour admirer, comme je l'ai fait, ce prodiose monument élevé à l'honneur de notre foi et de notre nationalité.

ROGER.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, cure headaches, fevers, indigestion, constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

10¢ 25¢ 50¢ CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative and refreshing to the taste, act gently and positively on the liver, kidneys and bowels. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 417

LES TURNER

Ont nommé comme agents spéciaux à Lowell, les Epiciers Canadiens : Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rocheleau Chas F. Blanchard, F. C. Goodale, F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co. Geo. H. Lord, F. C. Moody, Carleton & Hovey, F. C. Stoner, Carter & Sherburne, J. C. Stockwell, Ellingwood & Co. Geo. A. Willson & Co.

Une Histoire Attachante.

Nous avons lu "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

La Beaute.

N'est pas que à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousselures, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paqueot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Bon Ami

Le Meilleur Nettoyeur et Polisseur connu. Il ne grattera ni n'usera aucune surface.

Tous les épiceris.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER 10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative and refreshing to the taste, act gently and positively on the liver, kidneys and bowels. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 417

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

CREDIT TO ALL

C'est le Temps De Changer d'Idée . . . .

Si vous pensez encore, suivant la vieille opinion, que c'est une économie de payer comptant pour des habits ou manteaux, il est grand temps que vous appreniez combien ils sont nos prix et notre système de crédit. Nous ne chargeons aucun extra pour l'usage du crédit, et vous êtes parfaitement les bienvenus de payer comme cela vous conviendra le mieux a la semaine ou au mois—pas de billets ni intérêt.

Quelques Grandes Specialites pour cette Semaine

Beaux Pardessus d'hommes ; nos Pardes-us de $10, strictement pure laine.

Habits d'Affaires, 500 en plaid mélangé tout laine, $10.75.

Reefers d'Enfants, double revers et large collet matelot, $5.50.

Gilets de Dames, les plus récents, $7.98.

Collerettes de Dames ; des centaines d'autres vêtements à partir de $5.98.

Chapeaux garnis de dames ; notre Chapeau de $4.75 est très élégant, très chic.

Caesar Misch 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Avis aux Jeunes Maries

Ménage de maison à vendre à bonnes conditions. Tous des articles neufs. S'adresser A V. C. Salois, 17 rue Congress; ou, le soir, chez W. Jean, 369 rue Moody.

A LOUER—Logis de 4 ou 5 chambres, tous réparés en neuf, de $1.25 à $2 par semaine. S'adresser, 688 Lakeview avenue. 23o1s

A Louer—Une grande chambre non meublée, bien éclairée, un escalier à monter, à bon marché, au No. 27 rue Hampshire, Centreville. jno.

HACHES "Blue Jacket."

Sont les meilleures. Simple ou double Tranchant, toutes les dimensions, chez

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville.

653 Rue Merrimack.

Prix de 35 Rue Cabot

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.* Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les inscriptions pour la saison d'hiver classes, Edifice Runels. La classe des coquettes qui se forme maintenant commencera lundi soir à 8 hrs le 11 oct.

Billets du cours $5.00. Dix leçons et un bal. Pour les leçons particulières s'adresser à la salle, le shop, la schottiche, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinee de Samedi, à partir de Jeudi le 28 Oct.

Harry Morris, 20th Century Maids, Representant les Century Widows et Too Much Tribly, aussi Lola Mellière en reproductions Vivantes de l'art.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 1, 2, et 3 Nov.

LE DRAME MILITAIRE EMOUVANT

"Before the Enemy."

Scènes spéciales, événements excitants, Pâthos, Comédie et Spectacle. Une forte troupe comprenant M. et Mme W. F. PAUL.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est certainement utilisee et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 2.45, 3.30, 4.20, 5.15, 5.45, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, 11.52, 1.35, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, a. m ; 12.05, 2.30, 3.25, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.25, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 2.05, 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Nashua, Manchester, Concord—6.45 *8.50 *10.00, 1.40, 11.06, a. m ; 1.40, 4.05, 6.20, *7.35 (5 to a m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.45, 11.45, 12.57, 1.35, *2.40, *4.40, 6.05, 11.05, 11.42 p. m ; 12.05, 1.45, *3.05, 3.50, 4.35, *5.22, 5.50, 6.24, 7.50 p. m ; Dimanches, 7.15, *7.27, 8.45, *9.10, a. m ; 12.05, 5.35, p. m.

Pour Wilburn—6.30, 47.05, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 7.15, 11.45, 12.25, 5.35, p. m.

☞ Express, seulement Northern Depot, via Reading.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 4.15, 5.30, 8.30, p. m ; 1.25, 4.50, p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Arlington et autres stations—7.10 12.06, 3.00, 5.12, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro et Henniker—8.15, a. m ; 5.40, p. m. Dimanches 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia—2.40, 5.05, 8.05, a. m ; 12.00, 1.40, 5.45, 5.40, 6.17, 8.53, 8.05, p. m. Dimanches, 8.08, a. m ; 2.00, 6.02, 8.12, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.05, a. m ; 12.00, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, 8.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour Manchester, Londonderry, Ely Wells River—6.40, a. m ; 1.40, 6.15, p. m.

Pour Montreal, Montreal, Ease Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.40, a. m ; 12.00, 18.12, p. m.

Pour Montreal, Montreal, Ease Junction et Rouse Air Line—6.40, a. m ; 1.40, 6.15, p. m.

☞ Express de Québec via White River Junction 1 h. a. m ; 3.3, p. m. tous les jours, excepté Dim ache.

☞ Express pour Montréal.

F. P. FLANDERS, Agt. (Agt. des Passagers et Bil et.)

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont net toyés et réparés a un prix raisonnable. Ton ouvrage de première clas e

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market,

Offres Speciales

POUR SAMEDI ET LUNDI.

60 douz. de Bas tout laine pour Dames et Enfants, valeur de 25 cents pour	19c
Bas en Coton, sans couture et pesants, pour Dames et Enfants, valeur de 10c la paire nous vous en donnerons 4 paires pour	25c
Pour Dames Sous-vêtements Jersey gris et moitié laine, valeur de 50c pour	39c
Pour Enfants, Sous-vêtements en laine grise depuis 10c Sous-vêtements en Merino blanc depuis	7 1-2c
Indienne en pièce garantie de couleur et qualité, etc., à	4c

Si vous voulez epargner de $1.00 a $2.00 sur l'achat de votre chapeau allez chez

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.

No 1

LA

DAME EN NOIR

I

LA CONSULTATION.

A l'époque où commence ce recit, dans les premiers jours du mois de mai de l'année 1862, le célèbre docteur Abel Cheviriot, membre de l'académie de médecine, un des doyens de la Faculté, exerçait encore sa noble profession, qu'il avait honoré par un dévouement qui n'avait jamais faibli pendant plus de quarante ans.

Jeune encore, il avait publié des brochures où il traitait des affections nerveuses et cérébrales et principalement des maladies internes de la femme. Ses écrits, très remarqués, avaient appelé sur lui l'attention du monde savant et commencé sa réputation.

Plus tard, médecin en chef des hôpitaux, il avait acquis, comme praticien, une renommée qui s'était répandue dans le monde entier.

Après avoir vieilli en soulageant, en guérissant ses semblables, l'âge lui avait conseillé de prendre sa retraite. Il s'était donc démis de ses fonctions de médecin en chef à l'hôpital Saint-Louis, mais quoiqu'il eût bien acquis le droit de repos, il sentit qu'il ne devait pas refuser complètement à ceux qui souffrent le secours de sa science et de son expérience.

D'ailleurs il était médecin.

Il avait embrassé sa profession par vocation, et il aimait la médecine. Il avait, jusqu'alors, tout sa vie au milieu des malades, pouvait-il les abandonner ainsi brusquement? Non. Il demeurait rue du Helder; il ouvrit là, dans son appartement, un cabinet de consultations.

Comme il s'était particulièrement occupé des maladies de la femme, sur lesquelles il avait fait des études approfondies, il résolut de donner exclusivement ses soins au sexe féminin.

Il n'attendit pas longtemps la clientèle et n'eut pas beaucoup à faire pour l'amener à lui.

Dès qu'on sut que le docteur Abel, —on l'appelait presque toujours ainsi par son prénom, recevait chez lui en consultation, les pauvres malades, toujours à la recherche de la guérison ou tout au moins du soulagement, accoururent nombreuses.

Le vieux médecin, qui avait espéré un peu de repos nécessaire à son âge, se trouva plus occupé que jamais. Il recevait le matin de neuf heures à midi et le soir de deux heures à cinq heures.

Mais il ne se plaignait pas, et c'est à peine si parfois, il se sentait un peu fatigué. Il était si heureux de pouvoir rendre encore quelques services!

Bien que sa fortune fût modeste, presque médiocre, ce n'était pas pour gagner de l'argent, beaucoup d'argent, que le docteur Abel, s'était fait médecin spécialiste. Oh! non. Du reste, jamais, dans aucun temps, il n'avait été âpre au gain. Il recevait ce qu'on lui donnait et on lui donnait ce qu'on voulait.

La rue du Helder, située dans un des riches quartiers de Paris, amenait naturellement chez le docteur de riches clientes; celles-ci payaient la consultation, attirées par la grande réputation du médecin et peut-être plus encore par sa bonté légendaire.

Et elles n'avaient pas tort de venir en toute confiance, les pauvres souffrances, car c'était avec elles surtout que le bon docteur se montrait doux et bienveillant.

C'est qu'il y a une différence entre la femme riche et la femme pauvre. Souvent, pour une nausée, une petite migraine, un contrariété qui agace ses nerfs, une malaise quelconque, la femme riche court vite au médecin. Assurément, la maladie atteint la femme riche comme la femme pauvre, mais combien de dames opulentes ne sont que des malades imaginaires! La femme pauvre, qui a sa vie à gagner, ses enfants et son ménage à soigner, se le décide à voir le médecin et à faire usage de médicaments, toujours coûteux, que lorsqu'elle se sont réellement et sérieusement malade.

Le docteur Abel savait cela très bien et en avait d'ailleurs chaque jour l'expérience sous les yeux.

Il n'y avait chez lui qu'un unique salon d'attente. Il était spacieux, avec des divans, des canapés, des fauteuils, des chaises tout autour; un milieu un grand guéridon couvert de journaux illustrés et autres que les clientes pouvaient lire en attendant qu'elles fussent appelées à leur tour dans le cabinet du docteur.

La femme du monde, élégante et richement mise, était là avec la femme du peuple, timide et pauvrement vêtue. Le docteur se souciait peu des froncements de sourcils de la grande dame ou de la belle mondaine dont l'orgueil en était peut-être blessé avoir à souffrir. Entre les diverses classes de femmes qui avaient recours à lui, il n'établissait aucune distinction. Toutes étaient souffrantes, malades, il y avait égalité entre elles.

Cependant, avec ce tact et cet instinct délicat de la femme, les clientes pauvres se tenaient à l'écart dans un coin du salon, formant un groupe, et, timidement, silencieusement, chacune attendait l'appel de son nom donné en entrant à un valet de chambre.

Un matin, introduite par le domestique, une jeune femme, de taille élégante et souple, entra dans le salon où se trouvaient déjà une vingtaine de personnes formant plusieurs groupes; elle s'assit sur une chaise dans un endroit reculé du salon. On ne l'avait pas encore vue chez le docteur; c'était une nouvelle cliente.

Les personnes présentes n'avaient pas fait d'abord grande attention à elle; mais au bout d'un instant, ayant relevé sa voilette, elle attira vite tous les regards.

Il fallut toute la sévérité habituelle du salon de M. Cheviriot pour réprimer les cris d'admiration.

C'est que, en effet, la jeune inconnue était délicieusement belle, mais avait la fraîcheur du printemps. Du reste, elle ne paraissait pas avoir plus de dix-huit ans. Elle possédait au suprême degré toute la grâce et tout le charme de la jeunesse. Elle était mise très simplement, mais avec un goût exquis. Sous son corsage bien ajusté s'accusaient ces formes parfaites qu'on admire dans les beaux marbres antiques, et sa figure douce, aux traits fins et réguliers, il des lèvres très pur, pleine d'animation, de vie, semblait détachée d'une toile de Raphaël; elle avait la suavité et la candeur virginale que le peintre italien excellait à donner à ses madones. Bien que ses mains fussent gantées, on voyait qu'elles étaient belles. Belle aussi étaient ses dents d'une blancheur de lait et dont une bouche charmante était l'écrin.

Ses yeux grands, pleins de lumière, étaient d'un beau bleu pervenche, et sous son chapeau très frais, très coquet, qui la coiffait à ravir, on devinait une opulente chevelure blonde.

Mais ce que rien ne saurait rendre, ni la plume ni le pinceau, c'était l'adorable expression de son regard loyal et franc, sans hardiesse ni trop grande timidité et ne se dérobant jamais. A ce moment, sans doute on prôie à une émotion qu'elle ne pouvait maîtriser, ses joues étaient plus colorées que d'ordinaire; mais cette rougeur en peu vive augmentait le charme de sa douce physionomie, tout à la fois mélancolique et rêveuse.

En elle tout inspirait la sympathie, l'intérêt, et mystérieusement, irrésistiblement on se sentait attiré vers elle. Après d'elle, on éprouvait comme une sensation de plaisir et il semblait que l'air qui l'environnait et qu'elle respirait fût imprégné d'un parfum qui se dégageait de sa personne.

Le docteur donnait ses consultations, recevant ses clientes dans l'ordre de leur inscription sur le livre du domestique.

Sans compter ce qui se disait autour d'elle, sans remarquer les chuchotements dont elle était l'objet, sans un mouvement d'impatience l'inconnue attendait.

Enfin arriva son tour d'entrer dans le cabinet de M. Cheviriot.

—Mme Marie Sorel appela le domestique.

Elle se leva et d'un pas léger, comme en glissant, elle marcha vers la porte que le domestique venait d'ouvrir et qui se referma dès qu'elle fut entrée.

A la vue de cette belle personne qui se présentait devant lui pour la première fois, le vieux médecin ne put demeurer sans un mouvement d'admiration et, chose qu'il faisait rarement, il se dressa debout pour saluer la visiteuse et la prier ensuite de s'asseoir, en lui indiquant de la main un fauteuil.

—Ainsi, madame, dit-il, lorsqu'elle se fut assise et en s'asseyant lui-même en face d'elle, vous venez consulter le vieux docteur Cheviriot?

—Oui, monsieur.

Il l'examinait avec une grande attention et il était facile de voir qu'il éprouvait déjà pour cette inconnue une profonde sympathie.

—Qui vous a conseillé de vous adresser à moi? reprit-il; est-ce votre médecin?

—Je n'ai pas de médecin, monsieur, je n'en ai jamais eu.

—Bien, fit le docteur souriant, cela prouve que, jusqu'à présent, vous vous êtes toujours joui d'une excellente santé.

—C'est vrai, monsieur, je ne me rappelle pas d'avoir été malade, car pour de petits malaises passagers, on ne peut pas dire qu'on est malade.

—Sans doute.

—J'ai entendu parler de vous, monsieur le docteur, et l'on faisait si chaudement l'éloge de votre savoir, de votre caractère, on parlait avec tant d'enthousiasme de votre affabilité, de votre bonté, que je me suis décidée à venir vous trouver,

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, guaranteed to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

IDENTIFIE.

—Le tramp qui a été trouvé mort sur la voie des Basses Laurentides, se nomme Narcisse Paquet, de Lowell, Mass., autrefois de Deschambault. Il était âgé de 33 ans.

JOUEURS DE CARTES HABILES.

—Tout un émoi dans le monde des gamblers et des joueurs de cartes, à la nouvelle de la découverte faite par le détective Kellert.

Il y a quelque temps, deux sports américains dans le monde des turfs arrivaient à Montréal sous le couvert d'habits de coupe irréprochable et sous les noms de Blumenthal et de Cline alias Rosenthal. Comme ils avaient de l'argent, on leur fit fête dans les cercles, et comme ils avaient la veine, ils gagnèrent à nos braves clubistes une somme estimée à $15,000.

Malheureusement, pour eux, il leur advint, dimanche, de plumer un monsieur Labelle un peu trop rudement, ce que voyant la victime fut porter plainte au détective Kellert et lui demander de lui faire rendre les 220 piastres qu'il avait perdues en cette occasion.

Le détective Kellert se rendit auprès du juge Dugas et obtint de Son Honneur un mandat d'arrestation contre les deux ineslpés Cline et Blumenthal, mais les deux sports avaient filé.

Armé d'un mandat de recherche cette fois, le détective Kellert se rendit au No 562 1-2 de la rue Craig, et y fit une descente des plus intéressantes pour tous ceux qui ont eu l'honneur de jouer aux cartes avec les nommés Cline et Blumenthal : cartes biscautées, poinçons pour marquer les cartes, etc, tout ce qui peut augmenter les chances de succès était là en abondance, jusqu'à des manchettes avec agraffes particulières pour faire sauter la coupe.

Les nommés Blumenthal et Cline alias Rosenthall parlaient récemment d'acheter l'hôtel Péloquin, au Sault au Récollet.

C'est qu'ils étaient en frais de faire fortune au Canada. On les croit actuellement à Boston où l'agence Pinkerton a reçu instruction de leur mettre le grappin dessus.

QUEBEC

SOLENNEL DEMENTI

—La nouvelle qui a paru dans certains journaux que le Saint-Siège avait approuvé le règlement scolaire du Manitoba est absolument fausse. Aucun document n'a été reçu par les autorités religieuses de Québec. Mgr l'archevêque de Québec, a déclaré, que Rome n'a pas encore fait connaitre sa décision, que toute cette nouvelle est de pure fabrica ion.

OTTAWA

CAPITALE FEDERALE

—Au ministère de la justice, on n'a encore reçu aucune pétition pour la libération de Grenier. Le département ignore les nouvelles qui ont

2000

Reefers d'Hiver

Pour Garcons et Enfants,

Faits en Chinchillas, Friezes, Bouc-les, a meilleur marche que nous ayons jamais vu vendre ces vêtements.

Chaque lot est en-dessous du prix et ne pourrait être remplacé aux chiffres auxquels ils sont marqués pour le detail.

50 REEFERS EN FRIEZE PESANT POUR GARCONS,

Points de 3 à 8 ans. Faits à collets larges de matelot, garnis en galon Hercules, ventes régulièrement deux dollars, notre prix **$1.25 chacun.**

100 Reefers Chinchilla Bleu Epais pour Garçons.

Points 3 à 8 ans, faits à larges collets de matelot, prix régulier deux dollars, notre prix **$1.25 chacun.**

35 REEFERS EN ASTRAKAN NOIR POUR GARCONS

Points 3 à 8 ans. Faits à larges collets de matelot, prix régulier trois dollars, notre prix **$1.98.**

100 Reefers en Chinchilla Bleu pour Garçons.

Points 9 à 16 ans. Faits à collets Ulster et velours, prix ordinaire trois dollars, notre prix, **$1.98 chacun.**

1600 Reefers pour Garçons et Enfants.

Points 3 à 8, à collets de matelot, 9 à 17 ans, à collets Ulster et Matelot. Faits en Friezes, Chinchillas et Astrakans, pour **$3.00, $3.50, $4.00, $5.00 jusqu'a $10.00.**

Putnam & Son.

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

L'Etoile

McIntyre Bazaar, Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour couvoir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, — SEULEMENT — 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 OCTOBRE 1897 No. 187

Une Garantie Absolue
Sur Toutes Nos
Chaussures en Box Calf.

Pour chaque paire de Chaussures en Box Calf qui se brisera dans la hausse avant la semelle, nous remettrons UN DOLLAR.

Le Box Calf est la perfection du bon cuir tanné. Il dure plus longtemps que n'importe quel autre cuir de sa pesanteur. Il reste mou dans toutes les conditions. Il est véritablement IMPERMEABLE. Il prend un vernis facile et élégant.

Toutes les Bonnes Choses ont des Imitations.

Il en est ainsi de ce cuir, une demi-douzaine de différentes sortes ; la différence est comme celle qui existe entre l'argent véritable et l'argent contrefait.

Nous avons en magasin des chaussures faites avec ce cuir à partir des points pour les petits enfants jusqu'à ceux pour les plus gros hommes, dans les différentes sortes, un assortiment qui n'a pas son pareil dans cette localité.

Nous Vernissons les Chaussures
Gratis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon,' en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle consultation 744 rue Merrimack en face de l'église St. Jean-Baptiste, remèdes fournis.

Le prof. H. T. Mack a ouvert sa salle de boxe, dans la salle St-Joseph, 265 rue Dutton. Séances de 7 à 9 chaque soir.

Mde Gédéon Guilmet, maîtresse de pension, est déménagée au No 84 rue Ford. Pension de première classe, aux prix ordinaires. j2n.

La New York Cloak & Suit Co., le populaire magasin de manteaux, gilets, etc., pour dames, publie aujourd'hui une grande annonce qu'on devrait lire avec soin.

Les dames canadiennes sont priées de lire l'annonce nouvelle de Mme D. A. Lambert et d'en faire leur profit. Elle possède des choses vraiment extraordinaires à son magasin.

La nouvelle maison de commerce E. Riopelle & Cie, 448 rue Merrimack, publie en 3e page, aujourd'hui, une annonce d'offres spéciales que nous engageons nos lectrices à étudier.

Si vous avez mal aux dents, allez chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

Le Dr J. D. L'Heliée a ouvert de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 197 rue Moody.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

LE GRAND BAZAR est ouvert. Allez-y généreusement. Donnez de grand cœur : c'est pour la paroisse canadienne. Ensuite, il vous restera assez d'argent pour aller commander un habillement chez A. Maret, 49 rue Merrimack.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Le Menthol Soothing Syrup est recommandé par les médecins; le plus efficace comme sirop calmant pour les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des Shattuck et Merrimack.

Perdu — Un petit chien brun, Water Spaniel. Récompense à qui le rapportera au No 105 rue Salem. 1n

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.- Pour informations s'adresser à John H. Burns, 332 rue Middlesex. 3nov.

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neufs, cinq chambres, foyer bas. S'adresser à 821 rue Merrimack. jln

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresse-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Grande Vente a Prix Reduits

Pour jeudi, vendredi et samedi. Nous vendrons pour le bénéfice de notre clientèle canadienne 40 douzaines de Corsets de $1, à 50c, de toutes grandeurs, blancs et (drab) marrons. C'est juste la moitié du prix auquel ils ont été vendus jusqu'à présent. Chaque corset est garanti et s'il ne donnait pas satisfaction, l'argent sera remis.

(Salons de Corsets et de Patrons Butterick), Butterick Pattern & Corset Parlors, 204 et 206 rue Merrimack. 28o3f

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. j21n.

COUP DE FOUDRE.

Mort Subite d'Henry George, Candidat a la Mairie.

New York, 29 oct—Le candidat socialiste-ouvrier à la mairie de New York agrandi, Henry George, a été trouvé mort dans son lit, ce matin, vers les cinq heures.

La veille, il paraissait en bonne santé et avait assisté à trois assemblées politiques, prenant la parole dans chacune.

On ne sait pas au juste la cause de sa mort, mais on croit qu'il a été foudroyé par une attaque d'apoplexie.

La nouvelle de sa mort a été un véritable coup de foudre pour la population de New York.

Maintenant il ne reste plus que trois candidats sur les rangs pour la mairie du Greater New York. Ce sont Van Wyck, Seth Low et le général Tracy. Le premier est le candidat de Tammany Hall, le second est celui des citoyens partisans de l'or appartenant à tous les partis, ce qu'on appelle le "Citizens Ticket", et le dernier celui des républicains de la vieille garde.

La lutte, par la mort d'Henry George, va changer d'aspect.

L'élection aura lieu mardi prochain.

La population de New York agrandi est plus considérable que celle de bien des Etats, et les intérêts en jeu sont très considérables. Le fait est qu'être maire de New York aujourd'hui, cela équivaut presque à la présidence de la République.

Aussi la lutte est excessivement violente.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde :

UNE MANUFACTURE—On mande de Biddeford, Maine, que M. Pétrus Marcille vient d'ouvrir une manufacture de cercueils, sur la rue Main, avec M. J. S. Bourdon, notre ancien concitoyen, comme gérant. M. Bourdon vient aussi de former une équipe de joueurs de quilles qui se prétendent les champions de Biddeford et de Saco.

CLEVELAND A UN FILS.—Un fils vient de naître à l'ex-président Cleveland qui habite Princeton, N. J. Une avalanche de télégrammes de félicitations n'a pas manqué. Les écoliers du collège de Princeton ont l'intention de serénader la famille Cleveland l'un de ces soirs. Les sœurs du nouveau-né sont Ruth, Esther et Marion âgées respectivement de 7, 5 et 3 ans.

MARIÉS PAR UNE FEMME—Au sujet de la succession laissée par le millionnaire américain, Allin Gregory, marchand de bestiaux, et qui a donné lieu à un procès, on a été surpris d'entendre devant la Cour des Preuves, que la nièce du défunt avait elle-même, en sa qualité de fille d'un ministre protestant, présidé à la cérémonie du mariage de son oncle. Feu M. Gregory passait pour célibataire, et aujourd'hui Mlle Nartha Claybourn prétend qu'elle fut sa femme et a droit à l'héritage.

LA POURSUITE CONTRE LE SHÉRIF MARTIN—On se rappelle que pendant la grève des mineurs à Wilkesbarre, Pa., le shérif Martin, commandant un certain nombre de policiers, a donné l'ordre de tirer sur une bande de manifestants dont plusieurs ont été tués. Martin a été arrêté, et le jury à l'enquête préliminaire vient de le déclarer probablement coupable de meurtre. Il devra subir un procès, et l'on dit que la poursuite sera menée vigoureusement.

TENTATIVE DE MEURTRE—On mande de de Woonsocket, R. I., qu'Elzéar Maynard, pouvoir d'épitaphes, a été victime d'une tentative de meurtre, au moment où il revenait du cimetière du Précieux-Sang, où il avait placé un monument funéraire sur la tombe de l'épouse du Dr J. C. Masse, décédée. C'est un jeune homme nommé Joseph Lauzon, un manœuvre, qui est l'assaillant. Armé d'une faucille, Lauzon qui en voulait à Maynard au sujet de quelques difficultés survenues entre celui-ci et le père de l'assaillant pour des porcs, attendit sa victime. C'était le soir, Maynard fut frappé dans le dos. La blessure est assez sérieuse. Lauzon a été arrêté et il a prétendu qu'il était en état de légitime défense lorsqu'il avait frappé. Son procès aura lieu c 6 novembre.

UNE BALLE DANS LA JOUE—Un nommé G. P. Blanchette, de Manchester, N. H., était arrêté il y a un mois environ pour avoir manqué de donner le nécessaire à sa famille. A la prison de Goffstown, il lui fallait travailler tous les jours, ce qui ne lui plaisait pas, car il est paresseux. Un jour il prend la fuite, et le garde, John C. Clarke, pour l'effrayer, tire en l'air deux coups de revolver. Blanchette n'en court que plus vite, et le garde dut viser mieux. Il atteint le fugitif à la joue, l'arrêtant dans sa course. Le blessé fut de suite transporté à l'hôpital de la prison, où la balle a été extraite. On croit qu'il va en revenir, mais c'est douteux.

Il a dit au surintendant de l'institution qu'il avait reçu deux leçons dernièrement. La première, en cour de police. Là, il en est venu à la conclusion qu'il était nécessaire de travailler pour vivre. Il a appris ensuite qu'une fois entre les mains de la justice il vaut mieux obéir.

DES REFORMES

L'Autonomie Mitigee pour Cuba

Madrid, 29 oct—Le cabinet espagnol entend opérer certaines réformes à Cuba, ce qu'il aurait pu faire avant d'y être forcé.

Cuba aura son autonomie. La Chambre des Députés, à Cuba, sera composée de 40 à 50 membres, c'est-à-dire d'un député à tous les 40,000 habitants. Le gouverneur général choisira de cette chambre cinq membres pour composer un comité exécutif avec un président, un ministre de l'intérieur, un ministre de la justice et des travaux publics. Le gouverneur général de Cuba devra avoir le droit d'apposer son veto sur toute loi votée par cette chambre.

Qu'en pensent les insurgés ?

DESIRAIT MOURIR.

Un Commis Pharmacien Demande un Revolver.

Boston, 29 oct—Un jeune homme, commis pharmacien, conduit à la prison de la rue Hanover, demanda qu'on lui donne un revolver pour se suicider. Il était accusé d'avoir volé son patron et la police prétend qu'il a fait des aveux.

Le nom du prisonnier est Gérard De Waltoff et il est âgé de vingt-quatre ans. Il est accusé d'avoir dérobé pour $23 de marchandises au détriment de Joseph T. Whitney, droguiste, No 126 rue Hanover.

De Waltoff n'habitait cette ville que depuis quatre semaines, étant venu de New York. Peu après son arrivée ici, M. Whitney engagea De Waltoff comme commis, et comme c'est l'habitude de ce pharmacien de se rendre chez lui chaque soir à 9 heures, il chargea son nouvel employé du soin de fermer le magasin vers minuit. Il paraîtrait qu'une fois seul, De Waltoff volait son patron.

M. Whitney finit par s'apercevoir de la disparition de ses marchandises, et il en avertit le capitaine de police Cain qui se mit à l'œuvre et réussit à pincer le coupable.

Au moment où DeWaltoff fermait la pharmacie de son patron, hier soir, il portait un sac bien rempli de remèdes brevetés, articles de toilette, etc. Le policeman Cain arriva et lui mit le pistolet au ventre.

Le jeune homme prétendit n'avoir jamais rien volé auparavant.

INSULTE A CROKER

Il est Hisse par des Membres de Tammany

New York, 29 oct—Richard Croker a été sifflé hier soir à la première grande assemblée de Tammany Hall, à laquelle il a assisté pendant cette campagne.

L'incident s'est passé à une réunion en l'honneur de Carter Harrison, maire de Chicago. Kearney présente un certain nombre d'échevins démocratiques de Chicago et 300 membres du comité démocratique du comté de Cook. C'est Croker lui-même qui avait organisé la chose.

Quelqu'un, pendant la soirée, demanda trois hourras pour Richard Croker.

C'est alors que la démonstration hostile se produisit.

Une seconde fois, une demande fut faite pour des hourras, et quelques-uns cette fois essayèrent de crier, mais ce fut en vain, car ils ne purent se faire entendre.

Croker, humilié, se retira au fond de la salle en songeant qu'il avait perdu sa popularité.

Le Depart de Weyler.

La Havane, 29 oct—Le général Weyler quittera la Havane aujourd'hui sur le "Montherrat". Il sera accompagné des officiers de son état major et de ses aides de camp.

A trois heures, il y aura, avant

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $15.00 montant.
Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

TOUT DE SUITE

Est le temps de choisir votre Pardessus.

Tout ici, tous points complets, tous prix représentés.

Pardessus tout laine largeur régulière aussi bas que $5.00 aussi hauts que $30.00. Etoffes douces et modes en bleu, noir, brun et olive.

Pardessus Box à $10.00, $12.00, $13.00 et jusqu'à $20.00 en Kerseys, Whipcords et Draps Covert, noirs, bruns et de couleurs pâles.

Nous vous invitons à venir examiner la ligne de Pardessus la plus complète jamais exhibée dans Lowell.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

l'embarquement, une grande démonstration populaire en l'honneur du général partant. Les volontaires, l'incident s'est passé à une réunion en l'honneur de Carter Harrison, maire de Chicago. Kearney présente un certain nombre d'échevins démocratiques de Chicago et 300 membres du comité démocratique du comté de Cook. C'est Croker lui-même qui avait organisé la chose.

Quelqu'un, pendant la soirée, demanda trois hourras pour Richard Croker.

C'est alors que la démonstration hostile se produisit.

Une seconde fois, une demande fut faite pour des hourras, et quelques-uns cette fois essayèrent de crier, mais ce fut en vain, car ils ne purent se faire entendre.

Croker, humilié, se retira au fond de la salle en songeant qu'il avait perdu sa popularité.

Le Depart de Weyler.

La Havane, 29 oct—Le général Weyler quittera la Havane aujourd'hui sur le "Montherrat". Il sera accompagné des officiers de son état major et de ses aides de camp.

A trois heures, il y aura, avant

O'Donnell & Gilbride Co.

VENDREDI et SAMEDI

SERONT DES JOURS DE MARCHES EN

Bonneterie et Sous-vêtements

Pour Femmes et Enfants.

3 Valeurs Speciales pour Dames.

A 25c chacun.

1 caisse de Corps et Caleçons en Harvard Jersey, bien doubles, finis en soie, où garni en ruban et une valeur extraordinaire.

A 49c chacun.

2 caisses de Corps et Caleçons Harvard, qualite extra, blancs ou Egyptiens.

A 75c chacun.

Nous offrirons 2 caisses de corps et caleçons en laine fine, blancs et naturels, aussi 1 caisse de Vêtements à combinaison Onesta, ce lot est une occasion particulière.

3 Marchés dans les Sous-Vêtements pour Garcons et Fillettes.

A 25c chacun.

1 caisse de corps et caleçons gris-perle pour garcons, generalement vendus 35c.

A 50c chacun.

1 caisse de corps et caleçons extra épais pour garcons, ce lot est un très grand marche.

A 25c chacun.

Corps et caleçons Harvard, Jersey pour petites filles, couleurs blanc et Egyptien.

Valeurs Speciales dans les Sous-Vêtements pour Enfants.

A 12½c la paire.

70 doz de Bas tout laine, pied sans couture, pointe et talon doubles, en Derby et une couture, ces marchandises valent reellement 19c la paire aujourd'hui.

A 19c la paire.

60 doz de Bas tout laine (secondes) les marchandises parfaites de cette qualite valent 25c.

A 29c la paire.

Bas en Cordurol tout laine bien épaisse, talons hauts et genoux doubles pour garcons.

3 Marché dans les Bas de Dames.

A 12½c la paire.

Bas ouates, pied sans couture, talon et pointes à fil double, noir garanti solide, aussi en bronze, valant bien 20 cts la paire.

A 19c la paire, 3 pour 50c.

Bas de dames, tres épais, talon et pointe hauts, ces marchandises valent 25c la paire.

A 25c la paire.

1 caisse de Bas en soie, noirs et de couleur, talons et pointes elevees, valeur regulière 35c.

THES ET CAFES EMPRESS.

Nous faisons de bons amis dans notre departement de Thes et Cafes. Prix pour garcons, ce gros demandent. Excellents et peu de frais.

VOICI NOTRE OFFRE D'EPARGNE POUR SAMEDI.

1 livre de Cafe Mocha ou Java de 38c et 1-2c livre de The Formosa, Japon, Oolong ou English Breakfast, valant 65c, pour

50c SENLEMENT.

C'est une epargne de 21c.

2 lbs de The Formosa, Japon, English Breakfast ou Oolong de 50c pour

$1 SEULEMENT.

C'est une epargne de 50c.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Toujours des Bargains

En dehors de son stock regulier, Mme P. L. Gregoire offre aux dames un public econome des Occasions admirables. Cette fois-ci ce sont des Chapeaux dans les derniers modes d'automne au bas prix de $3.00.

Les patrons sont uniques dans leur genre.

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hotel Merrimack.

Employees:— Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Mdles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Precteau.

Payez vos taxes, lecteurs. L'intérêt commencera le 20 octobre. Des procédures seront prises vers le 1er novembre pour la collection de toute poll-taxe impayée, avec les frais. Ne faites pas le risque, car vous paierez certainement l'intérêt et les frais, ce qui n'est pas plaisant. Tous ceux qui ont 21 ans doivent payer une poll-tax. La municipalité ne badine pas à ce sujet, ni les constables qui seront chargés de découvrir les délinquants. j1n

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrier trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funerailles d'adultes $3.50. Pour funerailles d'enfants, $2.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funerailles.—Tel. 314 3

Adresse : 57 rue Cheever.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. ja.o.

Une Autre Semaine
DE
Marchés dans les
CHAPEAUX GARNIS

Nous allons continuer à vous donner de véritables marchés QUAND VOUS EN AVEZ LE PLUS BESOIN pour une semaine, finissant le 30 octobre. Si vous avez besoin d'un chapeau ou d'un bonnet, vous ferez bien de venir voir notre stock et demander nos prix.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Vetements pour les Temps Froids

Prix des Temps Chauds.

7.50

Vous vous rappelez notre grande vente de Pardessus d'il y a un an. Peu, en vérité, ont regretté les sept dollars et cinquante cents qui ont servi à acheter les si Beaux Pardessus des fabriques Collins. Plusieurs ont attendu depuis une semblable opportunité. **Elle vient de se présenter !** Samedi de cette semaine est l'anniversaire de cet événement, et pour le commémorer nous offrons au public 200 Pardessus à $7.50 qui sont sous tous les rapports supérieurs aux vêtements qui se sont si bien vendus il y a un an. $12, le prix régulier des autres jours, est deux à trois piastres de moins que ce que les autres marchands demandent.

Maintenant, remarquez que c'est une **Vente d'Anniversaire,** et ses pardessus ne seront offerts à ce prix qu'entre les heures de

8.30 A. M. et 10.30 P. M.

SAMEDI.

Ce sont de pesants Pardessus — en Kersey— entièrement tout les couleurs, noir et bleu— points, 33 à 44—soit à longueur régulière ou courts—à pesante doublure en Italien — coutures (lap seams)—font bien aux épaules et au collet comme ceux des tailleurs—parfaitement confectionnés. Que pouvez-vous demander de plus ?

De ce jour jusqu'à Samedi, nous vendrons la balance de notre stock à double escompte, consistant en vêtements de garçons annoncés la semaine dernière. Ces habits sont tous chaudement doublés et laisseront quelque chose dans le porte-monnaie des parents—Ne l'oubliez pas !

MERRIMACK CLOTHING CO.

Notes Locales.

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Newell E. Brown, qui était accusé d'avoir drogué Joseph Hamilton et de l'avoir ensuite volé, a été acquitté par le jury hier, faute de preuves.

On nous annonce la visite prochaine à Lowell de Nansen, le fameux explorateur du pôle nord. Il donnera une conférence sur ses voyages.

Entre autres choses pour lesquelles l'agent-acheteur demande des soumissions se trouvent trois douzaines de jeux de cartes et une boite de pipes communes.

L'Urban and Suburban League est dissoute. Les quatre clubs qui en faisaient partie ont réglé leurs dernières affaires hier soir, puis se sont séparés en bons termes.

Près de deux cents personnes ont assisté, hier, à la deuxième journée des courses au parc Wannalancit. C. H. Hansin & Co a gagné le premier prix dans classe de 3 minutes ; temps 2.23 3-4, 2.22 3-4 et 2.26 3-4.

Alexander W. Chisholm, employé par la compagnie d'éclairage électrique, est mort hier soir à l'hôpital St Jean, des suites des blessures qu'il s'est infligées il y a quelques semaines en tombant en bas d'un poteau rue Lawrence.

James Hessian et Edward J. Hunt, accusés de vol avec effraction dans les salles des Miséables, ont subi leur procès hier devant le jury. Hessian a été acquitté et Hunt, qui avait plaidé coupable, a été envoyé à l'école de réforme.

En cour supérieure, hier, le jury dans la cause de Peter M. Martin, accusé de vol avec effraction et de voies de fait sur le détective Laflamme, a rapporté un verdict de non coupable et Martin aurait été aussitôt remis en liberté, si sur une accusation de vol, il n'avait d'abord plaidé coupable. Le juge l'a condamné à un an de maison de correction.

Le comité des ordonnances civiques s'est réuni, hier soir, sous la présidence de l'échevin Goward. L'ordre étendant à trois ans le terme d'office du surintendant des rues a été mis de côté. Il donnera audience lundi soir à ceux qui veulent empêcher les gens d'attacher leurs chevaux aux poteaux des lumières électriques ainsi qu'à M. James T. Smith au sujet de sa requête.

Les membres du Club Démocratique Canado-Américain ont eu leur assemblée régulière hier soir dans leurs salles. Après les affaires de routine, on a décidé d'avoir un grand *clam bake* à Long Pond, dimanche prochain. Les billets seront vendus à 50c. On peut s'en procurer en s'adressant de M. Philippe Desmarais, à la Worthen House, ou au Dr A. J. Gagnon.

M. Major. Godbout, le barbier bien connu qui tient son atelier dans l'édifice Runels, a été victime d'un accident peu sérieux, mais très pénible, mardi. Il descendait la rue Bridge sur son bicycle quand un chien est venu passer en avant de lui. Il n'eut pas le temps de se garer et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, M. Godbout alla rouler sur le pavé. Le chien se releva d'un bond et disparut à toute vitesse par une rue transversale. M. Godbout en a été quitte pour une entorse à la jambe.

VINGT ANS DE PENITENCIER

La Sentence Imposee a Wickel

En cour supérieure, hier, John Wickel a subi son procès pour tentative de viol sur une tout petite fillette du nom de Loretta Moran, dans le bois près du chemin de fer Old Colony. La preuve contre lui a été des plus positives, deux témoins l'ayant pris sur le fait.

En moins d'un quart d'heure, le jury a rapporté un verdict de culpabilité.

Le juge l'a aussitôt condamné à pas moins de 18 ans ni plus de 20 ans de pénitencier.

La sentence peut paraître sévère, mais elle a été richement méritée.

Decede a Quebec

Le coroner Belleau, de Québec, a adressé, le 26 courant, une dépêche à Mme. Vve. Simal Paquet, qu'il a raison de croire à Lowell, par l'entreprise du chef de police Davis, pour l'informer que le cadavre de son fils est sous ses soins et qu'il sera enterré à Québec.

Si Mme Paquet réside encore à Lowell, elle pourra avoir de plus amples informations en s'adressant au chef de police.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Lyres, Corbeilles, Bouquets, Fleurs de Noces Black, rue Dutton, ainsi au Palace Florest, 2 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongeant de la jetée rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Communication.

M. le Rédacteur de L'Etoile.

J'aimerais, par l'entremise de votre journal, remercier les dames et les demoiselles qui m'ont si généreusement aidé dans l'organisation du banquet Thier soir, sans ou bier les charmantes demoiselles qui ont distribué les fleurs. A tous mille remerciements.

NOE LUSSIER

Cour de Police

Dix ivrognes au juste en cour de police, ce matin, six du sexe fort qui a parfois des faiblesses, et quatre de l'autre sexe dont la faiblesse est proverbiale.

Marie Duquette, qui n'en est qu'à sa première chute, est confiée aux buissons de l'officier Tuttle ; Mary Cowens est renvoyée sans frais.

Bernard Glynn, Frank Newbury, Ulric Matte et James McCoy ne sont condamnés qu'à $1 d'amende chacun.

Richard Bond et Mary Foley sont renvoyés, le premier à demain et l'autre à samedi.

George F. Donnelly est condamné à un mois de prison et Mary Trainor, à deux mois.

Plusieurs autres causes sont remises.

Un Chef-d'œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Sirène du Dinard" par Jules Mary cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter : ce volume aura un fort grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

LE Prof. H. T. MACK,

A ouvert la SALLE DE BOXE, Dans la Salle St-Joseph,

265 RUE DUTTON 265

Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.

Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art." Dites-le à votre ami.

Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

Deces

ROY—En cette ville, hier, Joseph-André, enfant de Joseph et l'héloïse Roy, âgé d'un an et trois mois, est décédé au No. 566 rue Moody, Fletcher Block. L'enterrement aura lieu demain après-midi. M. Amédée Archambault, entrepreneur.

NOMS DES Employés Français

— CHEZ —

A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Vente à Prix Spécial de 10 Ballots de Coupons de Beaux Tapis "Brussels"

Pour des Nattes (Rugs)

Ce sont des coupons de la meilleure qualité de Brussels, 1½ verge de longueur et 25 pcs de largeur, ce qui en font des morceaux justement la grandeur pour des Nattes ou (Rugs), il y en a une grande variété de patrons qui sont tous nouveaux et bien jolis.

Prix special pour le morceau 60c.

Comme le prix de cette qualité de Tapis est $1.25 la verge partout, vous voyez que 60c pour 1½ vge est moins que le tiers du prix régulier et une grande occasion pour garnir vos appartements de Nattes qui, tout en protégeant vos tapis de plancher, sont un ornement en même temps.— **SOUS-SOL.**

A. G. Pollard & Cie,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français

— CHEZ —

A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
Edouard Petit.
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques

Un Achat Gigantesque !

2000 Nouveaux Vetements Viennent d'Etre Reçus !

Notre acheteur vient d'arriver de New York ou, comme resultat de la saison douce, il a achete argent comptant plusieurs lots considerables et de valeur de beaux Vêtements. Cette semaine nous pourrons vous faire epargner au moins un quart du prix de votre Vetement.

GILETS.

Un lot de Gilets en Castor, garniture de courroie, collet à pointe en étoile.
Valant $4.75 pour $3.50

Un lot de Gilets en Drap covert bronzé, revers volants, collets haut, garnis en galon, un manteau très chic.
Valant $6.75 pour $4.50

Un lot de Gilets en Bouclé noir, tout doublés, avec ou sans collet de Velours, un grand marché.
Valant $10.75 pour $6.75.

1200 nouveaux Gilets à votre choix.
Tous à des prix de marches.

JUPES,

Jupes en Brillantine noire fleurie, valant $1.98 pour $1.25.

Jupes en Drap Novelty de Fantaisie, valant $4.50 pour $2.95.

Jupes de haute qualité de 50c à $15.00.

CORSAGES.

Nouveaux Corsages d'automne en Soie, Velours, Brillantine et Laine, à 49c, 98c, $1.35, 1.75, 2.50, 3.95, 4.98.

Fourrures.

Collerettes en Electric Seal, valant $3.75 pour $2.50.

Collerettes en Astrakan, valant $5.95 pour $2.75.

Collerettes en Krimmer gris, valant $5 pour $3.95.

Collerettes en Astrakan de 50 pcs, pleine largeur, valant $9.50 pour $6.75.

Gilets en Electric Seal à $17.50.

Gilets en Astrakan, $14.75.

Collerettes en Electric Seal de haute qualité, Wool Seal, Martre, Loutre, &c., aux plus bas prix.

Collerettes.

Un lot de Collerettes en Bouclé, doublure de fantaisie, pleine largeur, bordée en fourrure du Thibet.
Valant $6.75 pour $3.95.

Un lot de Collerettes en Peluche, dos Empire galonné, garnies en jais et bordées en fourrure du Thibet.
Valant $8.75 pour $5.75.

Collerettes échantillons, effets chics, pour $7.50 en montant.

Valeur spéciale en Collerettes doublées en fourrure. Venez les voir.

12 rue John. **New York Clack & Suit Co.** 12 rue John.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 29 Oct. 1897.

LES DISCOURS.

Nous n'avons pu, comme nous l'aurions voulu, rendre justice hier aux orateurs du récent banquet canadien. Nous allons nous reprendre aujourd'hui, en donnant des extraits des éloquents discours prononcés en cette circonstance.

Le R. P. Nolin, O. M. I.

Le principal discours de la soirée a été prononcé, comme on ne l'ignore pas, par le R. P. Nolin, O. M. I. Comme nous avons déjà publié une partie de ce magnifique discours, nous nous bornerons à donner avec autant de précision que possible la partie de cette pièce d'éloquence concernant notre clergé local.

"Comme toute considération intellectuelle, ainsi que tout sentiment moral gagne en profondeur ce qu'il perd en superficie; comme tout foyer lumineux produit une chaleur plus intense, et enflamme plus tôt, en concentrant ses rayons sur un plus petit espace, je veux restreindre encore davantage le cercle de mes observations et conclure par quelques remarques sur le clergé de la paroisse canadienne de Lowell.

Une objection, cependant, se présente tout d'abord. C'est qu'il me serait mal d'entreprendre l'éloge de ceux que vous, Canadiens-français de cette ville, appelez vos pasteurs et vos pères, puisque celui qui vous parle en ce moment, fait partie de leur communauté. Mais je sais, mesdames et messieurs, qu'il me suffira de faire appel à votre esprit d'équité, à la droiture de votre jugement, à cette noblesse de sentiment, qui provoque spontanément la reconnaissance, et dont vous avez donné tant de preuves; je sais qu'il me suffira d'évoquer le souvenir d'un passé qui n'est pas encore très lointain, pour éveiller vos sympathies, et remplir vos cœurs d'une reconnaissante affection envers ceux qui, depuis au-delà de trente ans, se dévouent à votre bien spirituel et à tous vos intérêts les plus chers.

Oui, vous vous rappellerez avec émotion le jour béni où un Garin et un Lagier, ces deux hommes selon le cœur de Dieu, vinrent à Lowell jeter les fondements de cette œuvre destinée à prendre des développements si considérables. Avec émotion vous vous rappellerez leurs premiers travaux apostoliques au milieu de vous le zèle qu'ils y déployèrent, la sainte ardeur qu'ils surent vous inspirer pour le culte divin et le salut des âmes, et les merveilles que produisirent cette ardeur et ce zèle. Oui, vos cœurs s'émeuvent instinctivement en présence de cette noble et grande figure, que la main impitoyable de la mort n'a pu flétrir, que l'obscurité du tombeau n'a pu éclipser, que l'absence n'a pu faire oublier, et qui brille encore à vos yeux de tout l'éclat, de toute la splendeur projetée par l'auréole du dévouement, de la vertu, de la sainteté. Vous entendez encore cette voix paternelle dont les accents vous étaient si familiers, et qui, durant tant d'années, vous dirigea dans les voies de la sagesse, de la félicité et du salut. Oui, mesdames et messieurs, c'est un honneur pour vous et un bonheur pour nous, que vous ayez gardé si vivace le souvenir de celui que nous pleurons encore, du Rév. P. Marie-André Garin, le fondateur vénéré de la paroisse canadienne-française de Lowell...

Mais, vous avez fait davantage, mesdames et messieurs : cette estime et cette affection dont vos cœurs étaient remplis à l'égard du bon Père Garin, vous en avez, après qu'il fut disparu, fait l'hommage à ceux à qui incombait le devoir de continuer son œuvre. Vous l'avez fait, il n'est point permis d'en douter, spontanément et joyalement. Les successeurs du bon Père Garin l'ont bien compris ainsi, et ils ont apprécié à leur juste valeur la pureté des motifs et la noblesse des sentiments qui vous animaient, et ils sont heureux, ce soir, de saisir cette occasion de vous exprimer à ce sujet leur profonde gratitude. En retour, ils se sont efforcés, et ils ne cesseront de s'efforcer à l'avenir, de se tenir à la hauteur de la sublime tâche qui leur est imposée, de veiller assidûment sur vos intérêts spirituels et matériels, éternels et temporels; de faire fleurir, au sein de cette admirable paroisse, l'harmonie, la paix, la prospérité, la justice, la vertu, le bonheur. Et, grâce à cette mutualité de bienveillance et de bons offices, il advienda que les liens qui unissent les ouailles aux pasteurs, les pères aux enfants, seront de plus en plus intimes et plus forts, et que tous, dans cette amitié, cette estime, cette affection cette reconnaissance réciproque, trouveront la plus grande somme de félicité possible ici-bas, et le gage d'une union qui se perpétuera éternellement au sein des splendeurs et des joies d'une vie meilleure."

M. E. H. Choquette,

"Nos Sociétés Nationales," voilà le sujet traité par M. Elzéar H. Choquette au banquet de nos sociétés de secours mutuel, mercredi soir. Il a commencé par dire que c'était pas la première fois qu'il était appelé à parler des sociétés de secours mutuel, et que c'était un peu difficile pour lui de dire quelque chose de nouveau.

Il n'en a pas été moins intéressant. Il a fait un magnifique éloge de nos sociétés qui n'ont jamais manqué d'être en avant chaque fois qu'il s'est agi d'œuvres paroissiales et nationales. "Elles forment, a-t-il dit, un noyau de bonne entente, elles constituent un centre de ralliement où les membres apprennent à pratiquer les devoirs de la fraternité et en ressentent les avantages.

"Nos Sociétés sont un excellent moyen de conservation nationale. C'est lorsque nous sommes réunies sous leur égide que nous pouvons dilenter en famille les questions vitales de notre existence dans notre pays d'adoption."

L'orateur développa ensuite l'excellente idée de fusionner nos sociétés. En effet, on devrait commencer par le commencement, c'est élémentaire. La cause qui est si chère à l'abbé Magnan serait mieux reçue par la population canadienne si, au lieu de songer à une confédération de nos sociétés par tous les Etats-Unis, on tentait d'abord de réunir celles des villes, puis celles des Etats.

M. Choquette a dit: "Je suis persuadé que nos sociétés y gagneraient immensément en étant plus étroitement unies. L'union rendrait nos sociétés plus fortes, plus puissantes, et elles seraient plus en état de conjurer les malheurs qui pourraient les menacer. Cent hommes bien disciplinés, unis dans un même pensée, vaisant a même but par les mêmes moyens, possèdent une force supérieure à un millier d'autres épars et dont les idées sont aussi d'espérates que le son de leur voix. Les nombreux d'une chaîne n'ont aucune valeur que lorsqu'ils sont unis : ils forment alors un lien fort et irrésistible.

"Pourquoi, par exemple, nos sociétés ne tiendraient-elles pas périodiquement une assemblée conjointe à laquelle assisteraient un certain nombre de membres de chacune d'elle, afin d'étudier le projet de confédération et s'occuper de l'intérêt commun, c'est-à-dire travailler de concert au développement et au progrès des nôtres.

"Nous devons nous inspirer du sentiment qui rend les hommes courageux et songer toujours au but noble et élevé que nous avons en vue; nous devons sans cesse nourrir l'espoir de voir triompher notre objet déterminé qui est de placer nos sociétés au premier rang parmi les sociétés les plus florissantes du pays. C'est là mon rêve, qui, je l'espère, deviendra avant longtemps une réalité. Ce n'est pas une utopie à laquelle le philosophisme lyrique des déclamateurs peuvent prêter une existence problématique, et faire prendre aux patriotes sincères ce dévouement inaltérable envers une cause sacrée.

"Que sur la route nous rencontrions des écueils, qu'il y ait parfois des points noirs à l'horizon, que la tempête des passions hostiles où la fragilité des esprits viennent troubler la paix dans nos rangs, nous n'avons rien à craindre si nous restons toujours debout sur la brèche, en phalange serrée et compacte, faisant face à l'ennemi commun, bravant les dangers du dehors et confondant les prophètes de malheur du dedans.

"Aussi longtemps que nos sociétés resteront fortement attachées à leurs principes fondamentaux, nous pourrons regarder l'avenir avec confiance et courage. De même que l'enfant prend des forces à la seule vue de sa mère et que la fleur se pare de ses couleurs ravissantes sous les rayons bienfaisants du soleil, ainsi la force magique de la pensée se repartissant dans les âmes au sein de nos réunions périodiques, une nouvelle puissance est acquise secondant les vœux de tous les cœurs nobles."

Ensuite l'orateur énumère les services rendus par nos sociétés à la Religion. C'est avec le plus grande joie qu'elles se sont dévouées lorsqu'il s'est agi de cette œuvre grandiose, de prédilection : l'érection du superbe temple élevé à la gloire de Dieu, l'église Saint-Jean-Baptiste.

Les écoles paroissiales ont aussi été aidées puissamment par nos sociétés; dans ces maisons nos enfants vont puiser, avec les éléments des sciences diverses, les principes de cette belle langue française qui nous est toujours chère.

"Nos sociétés ont, continua-t-il, nourri et aidé bien des familles, elles ont visité et soulagé bien des malades; elles ont assisté et soutenu bien des veuves et des orphelins. Je me rappelerai toujours avec une bien douce émotion qu'il a souvent servi d'un seul mot au sein de nos sociétés en faveur d'une pauvre famille canadienne pour faire tomber dans un chapeau quelconque des sommes considérables que l'on portait aussitôt et qui ramenaient la joie et le bonheur au sein de la misère. Ce sont de ces choses que l'on n'oublie jamais."

Outre ces œuvres méritoires, l'orateur dit que nos sociétés ont grandi, rehaussé le niveau de la respectabilité et du prestige de la population Canado-Américaine de Lowell, mais elles sont appelées à jouer un rôle encore plus grand dans l'avenir. Il importe d'établir entre elles un lien de fraternité inlissoluble, de les rallier dans une pensée de solidarité commune.

Les fondateurs n'ont peut-être pas songé à toute la portée de leur œuvre: ils n'avaient probablement pas tous conscience de la beauté des fruits que ces arbres devaient produire, car il n'est pas donné aux institutions humaines de prévoir tous les développements que l'avenir leur réserve. Il est, cependant, une chose que nos fondateurs de sociétés n'ont jamais perdu de vue, c'est la philanthrophie. A leurs yeux se dévouer les uns et les autres, se rendre utiles et secourables a toujours été une étoile brillante dans leur firmament. Tout Canadien-français qui aime sa nationalité et qui désire son avancement, devrait en honneur et pour accompli son devoir, appartenir à l'une de nos sociétés. Du reste, elles offrent plus davantages réels que toute autre organisation de ce genre.

L'argent qu'elles ont donné en bénéfices à leurs membres depuis une dizaine d'années s'élève à la somme de $165,000, soit 75 pour cent de leurs revenus. C'est splendide, n'est-ce pas ?

M. J. E. Venne.

Il a commencé par s'excuser de n'être pas à la hauteur des Chapleau, des Laurier et des Mercier, pour rappeler le noble passé de la race française sur ce continent et ce que les Canadiens immigrés ont accompli jusqu'à ce jour, puis leur dire ce qui leur reste à faire dans la nouvelle patrie qu'ils ont librement adoptée.

"Quand, dit-il, j'ouvre les pages de notre glorieuse histoire qui est, hélas! trop peu connue et que j'y vois gravé en traits de flamme l'héroïsme de l'apôtre, du soldat et du laboureur; quand j'y vois à chaque page resplendir d'un éclat sans tache la foi, l'espérance, la charité, je relève plus fièrement mon front, mon regard est plus superbe et je redis avec toute l'effusion de mon cœur : "Avant tout, je suis Canadien !" Quand je jette un regard sur notre passé politique, j'admire le patriotisme et la fermeté de nos hommes d'Etat, leur désintéressement et leur dévouement. Je me dis qu'en agissant leur exemple, nous pourrons répéter avec plus de fermeté à nos concitoyens d'origine étrangère: "Avant tout nous sommes fiers d'être Canadiens!"

"A l'étranger nous avons compris ce que le poète national a dit de la langue française, nous avons senti le vide dans nos cœurs et à la voix de la bonne presse, du clergé et de nos sociétés, nous nous sommes groupés autour du drapeau français et du pasteur catholique, en répétant : "Avant tout restons Français de cœur et catholiques pratiquants !" On nous a prêché l'apostasie nationale. Quelques Canadiens, oubliant faire leur petit nègre, ou ayant leurs ressources dénationalisés. Nous répondons à leurs écrits par le mépris. D'autres nous reprochent certaines qualités et nous reprochent des défauts que nous n'avons pas. On nous a traité de Chinois. Nous avons répondu à ces attaques. Nos protestations ont été entendues et nos insulteurs ont dû avouer qu'ils avaient manqué de justice à notre égard. Le nom canadien, nous le voulons sans alliage et sans tache.

"Mais le voulons-nous tous? Hélas! non, nous comptons malheureusement trop de compatriotes qui parleur conduite attirent sur le nom canadien le mépris et l'injure. Nos divisions mesquines, nos jalousies font plus de mal à notre réputation qu'on se l'imagine."

Ici l'orateur rappelle ce que nos ancêtres ont fait pour implanter la civilisation et le catholicisme sur ce vaste continent. Puis reportant ses regards sur l'époque actuelle, il a donné crédit à ses compatriotes pour la construction d'églises et d'écoles, mais il trouve qu'ils ont encore bien des choses à accomplir.

"Nous serons toujours, a-t-il dit, aux yeux des autres nationalités que fort peu de chose si ceux d'entre nous qui désirent être ici domicile ne s'empressent de prendre leur papier de naturalisation. Nous sommes sous ce rapport en arrière de toutes les races étrangères qui ont rendu cette république riche et puissante. Les Irlandais ont une voix prépondérante dans certains endroits, et les Allemands sont les premiers en politique dans l'Ouest. Aussi voit-on tout immigré irlandais obtenir ses papiers de naturalisation dès qu'il est en droit de le faire, et quelque fois avant même. Il n'en est pas ainsi de nous. Nous aimons mieux vivre à l'écart plutôt que de faire acte d'énergie et accepter les devoirs d'un citoyen utile et intelligent. Et quels préjugés amène-t-on pour contrebalancer les raisons qui nous portent à devenir citoyens américains? De bien tristes et de bien futiles préjugés.

"On craint la taxe. l'auvres amis, naturalisés ou non, vous payez la taxe également. On craint la guerre, on tremble de peur à la pensée d'être enrôlé dans l'armée.

Quelle peur indigne des preux qui

Suite sur la troisième page.

CREDIT TO ALL

Façon et Economie . . .

Se sont donné la main à nos magasins cette saison. Le gout le plus exigeant fera un choix facile et la bourse la moins garnie a assez d'argent pour acheter les grandes valeurs que nous offrons.

Gilets de Dames, strictement faits par Tailleurs,
Dernières modes, de toutes les Etoffes désirables et les nouvelles nuances, $5.48 à $24.98.

MANTES DE DAMES

Jolies Mantes en Kersey, joliment garnies en galon soutache, 26 pcs de long, double box, pli dans le dos, collet forme de V, deux bandes de travers sur le devant, bleu et noir, valant $10.50, notre prix $8.48.

Vetements, Chaussures et Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

.....Comptant ou a Credit.....

Marchandises nouvelles par lots tous les jours, obtenues et vendues à des prix remarquablement bas.
Pas de frais extra pour accommoder. Pas d'enquete genante parmi les amis ou employés.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

POUR L'AUTOMNE . . . . .
Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extension, Sacs de Voyage, Etc. Rien cher et en détail
Marchandises faites à ordre.
Ouvert le soir pour tout amateur.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream à 40 la douzaine. Kentucky whisky 50c. Pabst Milwaukee Lager. Vous dire toujours bien : vous au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires
F. J. HALLINAN, coupon rue au Mon Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'office Manuf., Habits sur commande, $14 en montant.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pantalons sur commande, $3 en montant.
F. J. Donnell (Mme Hallinan) ses prix et patronage est la compétition.

LA LOWELL INN
A LOS WILLARD
...Bier, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. RYAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières Lagers sont supérieures. Lunch froid ou : hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout les genres, un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Si vous avez Pain ou Soif
Allez tout droit chez . . . .
F. L. RICHARD.
30 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Ale Canadienne à 50c la douz., à $1 le gallon de la pinte. Ale No 30 Rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTALIS BATSIOUNIS.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Un Dîner complet pour 25c; Fèves avec du cafe, 5c; 21 repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.
Crème à la Glace ! Toutes les essences possibles, 10c l'assiettée. En vente à la mesure pour emporter.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de....
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur affaire visite.
Ca c'est nous autres ! ! !

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Trois soirs et Matinée de samedi, à partir de Lundi le 28 Oct.
Harry Morris, 20th Century Maids, Representant les Century Widows et Tom Much Tribly, assisi Lola Mellore en reproductions Vivantes de l'art.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 1, 7, et 8 Nov.
LE DRAME MILITAIRE ÉMOUVANT
" Before the Enemy. "
Scènes spéciales, événements excitants, Pathos, Comédie et spécialité. Une forte troupe comprenant M. et Mme W. C. PAUL.

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.
A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.
Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Offres Speciales
POUR SAMEDI ET LUNDI.

60 douz. de Bas tout laine pour Dames et Enfants, valeur de 25 cents pour	19c
Bas en Coton, sans couture et pesants, pour Dames et Enfants, valeur de 10c la paire nous vous en donnerons 4 paires pour	25c
Pour Dames Sous-vêtements en laine grise depuis	39c
Pour Enfants. Sous-vêtements en laine grise depuis 10c Sous-vêtements en Merino blanc depuis	7 1-2c
Indienne en pièce garantie de couleur et qualité, etc., à	4c

Si vous voulez epargner de $1.00 a $2.00 sur l'achat de votre chapeau allez chez
E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.
No 2

— LA —
DAME EN NOIR

I
LA CONSULTATION.

(*Suite.*)

—Un exagère beaucoup mon mérite, mon enfant, répliqua le docteur avec bonhomie, et peut-être n'ai-je pas droit à ces éloges que vous avez entendus. Mais c'est de vous qu'il s'agit et non de moi. Occupons nous donc de vous. N'ayant jamais consulté un medecin, pour cette raison que vous n'avez jamais été malade,—ce dont je vous félicite,—vous ne pouvez savoir de quel mal vous êtes atteinte aujourd'hui.

Le jeune femme se contenta d'incliner la tête.

—Je me hâte de vous dire, d'abord, continua le docteur, que vous avez une très bonne figure et que je ne découvre aucun symptôme inquietant ni sur votre teint, ni dage vos yeux. Voulez-vous mettre votre main dans la mienne ?

Elle obéit.

Température ordinaire, dit le docteur.

Puis il interrogea le pouls de la consultante.

—Rien d'anormal, reprit-il, pulsations régulières, pas de fièvre. S'il y a en vous un peu d'agitation, je mets cela sur le compte d'un peu d'inquiétude. Voyons la langue. Bien. Mais elle est superbe, votre langue !

Allons, allons, ajouta-t-il avec son bon sourire, vous pouvez vous rassurer, votre maladie n'est pas bien grave.

Il y eut un moment de silence pendant lequel le docteur continua d'étudier la physionomie de la jeune femme.

—Quel âge avez-vous? demanda-t-il.

—Dix-huit ans et demi.

—C'est à peu de chose près de l'âge que je vous donnais. Avez-vous une profession ?

Après un instant d'hésitation la jeune femme répondit :

—J'ai appris l'état de couturière, monsieur le docteur. Mes ressources et circonstances qu'il est inutile de vous faire connaître, j'ai quitté mon métier et suis entrée dans une maison de commerce.

—Ce que vous faites maintenant?

—Depuis six mois je ne travaille pas, répondit-elle.

—Maintenant, mon enfant, reprit-il, revenons à notre consultation.

—Mais, monsieur le docteur, vous croyez que je n'ai rien.

—Selon les apparences, vous seriez en état de parfaite santé.

Eh bien, voyons, mon enfant, dites-moi bien exactement ce que vous éprouvez, je vous écoute.

La jeune femme parla longuement.

Le docteur, le coude sur le bras du son fauteuil et la tête dans sa main, écoutait, grave, réfléchi, ne détournant pas les yeux du visage de la jeune femme.

Quand elle eut fini, son regard interrogea anxieusement M. Chevriot.

Celui-ci se redressa et, un peu brusquement :

Vous n'avez rien à craindre, lui dit le médecin. Vous n'avez qu'à vous rejouir de votre état de santé.

La jeune femme releva la tête; elle était rayonnante.

Fixant ses yeux ardents sur M. Chevriot, elle s'écria :

—Est-ce bien vrai, monsieur le docteur? Vous ne vous vous trompez pas, vous êtes sûr, bien sûr que je ne suis pas gravement malade.

—Absolument sûr.

Elle se dressa sur ses jambes, plus radieuse encore.

Ah ! elle ne cherchait pas à cacher à M. Chevriot, stupéfait, la joie qu'elle éprouvait.

—Merci, monsieur le docteur, mon bon docteur; oh ! que j'ai donc bien fait de venir vous voir.

Elle tira de sa poche une pièce de vingt francs qu'elle se disposait à glisser dans le plateau d'argent où il y en avait déjà une vingtaine d'autres; mais M. Chevriot éloigna doucement son bras en lui disant :

—Non, je ne veux pas; les consultations du genre de celle-ci ne se payent pas. Maintenant que vous me connaissez, ajouta-t-il, voyez en moi un vieil ami, et si plus tard vous avez besoin de moi, n'hésitez pas à venir me trouver.

—Je n'oublierai pas ces bienveillantes et bonnes paroles, monsieur le docteur; merci, merci.

Le vieillard serra paternellement la main de la jeune femme. Ils échangèrent un dernier salut et elle se retira.

II

JOIE ET DOULEUR

Quand la jeune femme, que nous avons vu appeler Marie Sorel, sortit de la maison du docteur Abel, se dirigeant vers la rue Taitbout pour prendre ensuite la rue Lafayette et gagner la rue de Chabrol où elle demeurait avec une de ses tantes, elle ne s'aperçut pas qu'un jeune homme s'était mis à la suivre, gardant entre elle et lui une distance d'une vingtaine de pas, pas plus qu'elle n'avait remarqué, deux heures auparavant, que ce même jeune homme s'était attaché à ses pas lorsqu'elle était sortie de chez elle pour se rendre chez le docteur Abel.

Marie Sorel ne pouvait avoir vingt-six ans; il était grand, bien fait, de tournure élégante, avait la moustache et les cheveux châtain foncé, le front haut, de beaux yeux brillants, la figure agréable, avenante, sympathique. En un mot, c'était un joli garçon. Il n'avait pas la désinvolture, la crânerie du véritable Parisien; son allure, son air, ses manières trahissaient le provincial. Il devait être riche, tout en lui l'indiquait : ses mains fines et blanches, son linge d'une irréprochable blancheur, le jonc à pomme d'or ciselé qui avait à la main et l'élégance de son costume, la fière tête noble, qui sortait certainement de chez un des meilleurs tailleurs de Paris. On devinait, toutefois, qu'il n'était pas encore bien initié aux raffinements de la vie parisienne et qu'il ne s'était jamais mêlé ces jeunes gens oisifs, avides de jouissances, qui ne pensent qu'à s'amuser et n'attirent l'attention sur eux que par le bruit retentissant de leurs extravagances, de leurs folies.

Notre provincial, débarqué depuis trois mois à Paris, où il avait résolu de se fixer, se nommait André Clavière. Nous saurons bientôt pourquoi il avait quitté la petite ville bourguignonne où il était né, où il avait passé sa première jeunesse, pour venir, seul et inconnu, se jeter dans la fracas et au milieu des hasards de la grande ville.

A l'heure où nous le présentons au lecteur, marchant sur les pas de Marie Sorel, il paraissait en proie à une agitation violente; de temps à autre il appuyait la main sur son cœur comme pour en comprimer les battements précipités. Il était très pâle; son visage portait l'empreinte d'une grande tristesse, qui ne pouvait être que le reflet d'une profonde douleur contenue. Il était la poitrine oppressée et peut-être s'efforçait-il à retenir ses larmes.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, lose weight, gain vigor and vitality, take No-To-Bac, the wonder-worker. That makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

LES DISCOURS.
Suite de la deuxième page.

ont aidé à obtenir la liberté pour cette République !

"Au nombre des avantages réels de la naturalisation se trouve le droit de vote. Tout homme a des devoirs à remplir, devoirs religieux et devoirs sociaux. L'homme a été créé pour deux fins : servir Dieu et faire du bien à ses semblables. Vive en société religieuse avec notre mère la Ste Eglise et en société purement temporelle et humaine avec ses semblables. Cette dernière fin comporte des devoirs, ceux envers la patrie, envers les habitants de la ville qu'on habite. N'être d'aucun service, c'est bon pour un étranger, d'un passant, mais pour celui qui pense se fixer définitivement dans ce pays, rien de plus méprisable que cette apathie pour la chose publique."

M. Venne a ensuite appuyé sur la nécessité d'apprendre la langue anglaise.

Le Dr C. P. de Langle.

Une santé qui est toujours populaire dans un banquet de Canadiens-français, c'est bien celle de la France, notre vieille mère-patrie que nous n'avons pas oubliée. Pour y répondre on a choisi un Français doublé d'un Canadien, car le Dr de Langle est l'un des nôtres, depuis si longtemps qu'il vit au milieu de nous.

M. le docteur a parlé d'une manière admirable, avec ce feu, cette éloquence qui nous a tenu suspendu à ses lèvres.

Voici quelques extraits de cet entraînant discours :

"La France ! Quelle belle santé! quel noble et beau sujet! Qu'il est donc bon pour un enfant de parler de sa mère. On a nommé parmi des grands hommes de la France, de ses faits d'arme, de la part qu'elle a prise dans les arts et les sciences et de son œuvre de civilisation et de philanthopie. On a aussi vanté le patriotisme français, et ce n'est pas sans raison.

"Moi je vais essayer de vous dire pourquoi la France est une nation privilégiée.

"Si le Français a rendu la nom de la France puissant, respecté et aimé, c'est par ses mœurs, son intelligence, sa bravoure, son amour de la justice et de la liberté; mais c'est surtout parce qu'il s'est toujours laissé guider par la religion. Les Français ne sont pas seulement un peuple de tête et d'actions, ce sont aussi un peuple de cœur. Ils sont élevés dans la crainte de Dieu et l'amour de la patrie, et c'est avec ces deux mots, Dieu et Patrie, qu'ils ont accompli les merveilles qui en font le peuple le plus envié de la civilisation.

"Je ne citerai que quelques faits de notre histoire nationale. Dès qu'il a présidé à la glorieuse époque de 13 siècles de gloire et de merveilleuse prospérité.

"Du temps des premiers rois Francs, le clergé seul était instruit et les Francs eux-mêmes ignorants. Ce n'est que grâce à l'Eglise que les mœurs de nos pères se sont adoucies et civilisées.

"Le clergé donnait l'exemple du pardon, les évêques dans ces temps troubles étaient les seuls protecteurs des cités dont ils étaient nommés les "Defenseurs".

Ensuite l'orateur nous apprend les débuts remplis de vicissitudes de la chrétienté catholique en France, introduite 160 ans après Jésus-Christ, et quand, au 5ème siècle, les Francs vinrent s'établir en Gaule, presque tous les habitants étaient déjà convertis. Les progrès du catholicisme y avaient été rapides, comme on voit.

"Cependant, la Gaule était, continua l'orateur, sous la domination des empereurs romains qui persécutaient le christianisme tandis que divers peuples barbares ravageaient le pays. Alors Dieu jeta les yeux sur l'un des chefs francs, Clovis, qui ne croyait pas encore en Dieu, mais auprès de qui il plaça Clotilde, fervente catholique. Par ses prières, elle devait bientôt convertir son auguste époux. Il fit l'élu de Dieu pour accomplir la destinée de la France,il va délivrer le territoire de l'étranger, fonder un puissant royaume, et achever la conversion du pays.

"Il défait les Romains à Soissons, les Visigoths à Vouillé, et rencontre les Allemands à Tolbiac. C'est à cette dernière bataille que la France est devenue la fille aînée de l'Eglise. "Le Dieu de France, le Dieu de Clovis remporte la victoire quand la défaite paraissait presque inévitable. Dieu permit ce miracle.

La France est la patrie de Saint Louis, de Jeanne d'Arc, où se trouve un petit village si recherché, ce nid caché dans la montagne, où quarante mille pèlerins allaient hier encore fléchir le genou au pied de la Vierge Immaculée, à Notre-Dame de Lourdes, pour obtenir miséricorde et guérison.

L'orateur fit ensuite allusion à la richesse de la France, à l'esprit d'économie de ses habitants.

En effet, notre ancienne mère-patrie est le plus riche pays du monde relativement au chiffre de sa population.

Les missionnaires français qui ont versé leur sang un peu partout dans les pays barbares ont fourni au Dr de Langle les moyens d'émouvoir son nombreux auditoire.

Il a aussi parlé de la guerre franco-prussienne, de la perte de l'Alsace et de la Lorraine; mais s'est réjoui en songeant que la France est encore debout.

La péroraison a surtout été entraînante. Lisez :

"Et vous, mes amis, vous qui malgré les plus grandes difficultés avez réussi à garder vivaces et pures la foi et la langue de nos pères, vous chez qui l'amour de la France est aussi virile qu'aux premiers jours, oh! laissez-moi vous dire, au nom de cette France que vous aimez tant que vous avez mérité de la patrie.

"Ainsi réunis pour aider l'œuvre de la religion, profitons de cette occasion pour unir nos voix. Comme, nos cœurs déjà sont unis à nos frères d'outre-mer, tous ensemble encore une fois disons : Vive la France !

Everybody Says So.
Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

AUSSI SUR QUE LES ETINCELLES VOLENT EN L'AIR.

Aussi sûrement l'insomnie, la nervosité, la perte d'appétit et troubles semblables, brisent la constitution et en font une proie facile à toutes les maladies qui détruisent la vie. Les Pilules Hostetz mettent le coup légèr, les poumons sont fortifiés, les nerfs calmés, le système en sang bien. Comme RÉGULATEUR DE LA FORCE les Pilules Hostetz sont indispensables, fournissant du sang pur au cerveau et au système spinal. Et telles à Hostetz, découvertes et perfectionnées par les Frères de Philadelphie. LES TURNERS sont sûrs.

POMMILIA—L'ami du bébé le bienfaiteur de l'humanité. Une nourriture parfaite. Une nouvelle découverte pour les petits et les faibles.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER Très petite pilule. Forme votre foie.

LES TURNER

Ont nomme comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes :
Lowell

GOWNS AT A WOMAN'S CLUB "SOCIAL."

Achetez vos chapeaux maintenant; Pourquoi retarderiez-vous? nous avons ce qu'il y a de plus nouveau Chapeaux dans les derniers goûts. Nous vendons toujours aux plus bas prix de la ville et notre magasin est ouvert tous les soirs. **Mme D. A. LAMBERT, coin des rues Cabot et Moody.**

LOWELL, VENDREDI 29 OCT. 1897.

Notes Locales.

Le jour d'actions de grâce national—Thankgiving Day—a été fixé au 25 novembre prochain.

Les deux candidats démocratiques à la mairie ont eu une nouvelle série de rallies hier soir dans les différents quartiers de la ville.

Les directeurs et agents de la Metropolitan Life Insurance Company ont eu un superbe banquet, hier soir, dans les salles de M. Harry Richardson, Merrimack Square.

Il est question d'organiser un club de base ball parmi nos meilleurs joueurs de cette ville et de le faire entrer dans la Ligue de la Nouvelle-Angleterre, l'année prochaine.

Environ 18 employés du département d'embouteillage à la Cousimers' Brewing Co se sont mis en grève pour avoir de plus hauts salaires. La rumeur circule qu'ils seront remplacés par des ouvriers de Boston.

Un des cotiseurs a trouvé, cette année, dans son district, à part les Américains, Anglais, Français, Ecossais, Irlandais et Gallois, 271 Grecs, 6 Syriens, 3 Turcs, 6 Portugais, 8 Arméniens et 17 Polonais.

L'échevin E. S. Eastman sera de nouveau candidat cet automne dans le quartier 6.

La session de la cour supérieure sera close, cet après-midi et la cour ajournera à Cambridge où elle commencera à siéger lundi.

C'est notre populaire boulanger et épicier, M. Chs H. Boisvert, qui a libéralement fourni le pain pour le banquet du bazar dans la salle Associate.

A Bridgeport, Conn., hier soir, devant 1200 personnes, Martin Flaherty, le boxeur de cette ville a défait Danny McBride, de New York, dans une partie de 15 rondes.

M. Calixte Leblanc, sr., maître de poste d'Arthabaskaville, la patrie de sir Wilfrid Laurier, et son fils, M. Calixte Leblanc, jr, étaient en visite hier chez sa parente, Mme J. W. Alexander, de la Gershom avenue.

Mme Louis Drapeau, de Sherbrooke, P. Q., mère de M. Wm Drapeau, le président du Club des Jeunes Républicains, M. Alphonse Bergeron, officier de police de Sherbrooke et son épouse, sœur de M. Drapeau, sont en visite chez celui-ci, sur la Hancock avenue.

La faction Cummings aura un grand rally dans la salle Huntington, mercredi soir, la veille des caucus.

Vu la date prochaine des caucus démocratiques, les négriateurs des votants siégeront les 3 et 4 novembre, de 2 à 3 et de 7 à 9 p. m., mercredi et de 2 à 3 p. m., jeudi.

M. J. R. Viau, employé par la compagnie des tramways électriques, est revenu hier d'une promenade de 15 jours à New York et est reparti aujourd'hui pour Burlington et Montréal.

Aux prochains caucus démocratiques, chaque quartier élira 8 délégués à la convention, soit 72 en tout. Les 13 membres du comité exécutif siégeront aussi à la convention et y auront droit de vote.

M. J. A. Legault, président de la Troupe Dramatique Canadienne-Française de cette ville, désire remercier les membres du Club des Montagnards de Nashua, N. H., pour leur invitation à leur recent bal et les féliciter pour le magnifique succès qui a couronné leur fête.

Les membres de l'Association Catholiques auront dimanche en huit, le 7 novembre prochain, un cours de services religieux à l'église St. Joseph, à la mémoire des membres défunts. Tous les membres actuels de la Société seront invités à prendre part à la cérémonie.

Au pare Wannalancit, hier, la série des courses s'est terminée par deux concours dans les classes de 2.35 et 2.19. Henry P., un cheval de Syracuse, N. Y., a gagné la première, arrivant bon premier dans chacune des trois épreuves; temps, 2.37 3-4, 2.37 1-4, 2.41 1-2. Sarah Jane, une jument de Worcester, a gagné la seconde avec autant d'aise que Henry P. dans l'autre; temps, 2.24 1-2, 2.22 3-4, 2.23 1-2. Ce sont les dernières courses de la saison.

Cour de Police

Une dizaine d'hommes et quatre femmes en cour, ce matin, sous diverses accusations.

Trois individus, nommés Lewis Richards et Harry Whitman, ainsi que la femme de ce dernier, Nellie, ont été arrêtés hier soir dans un état d'ivresse avancée. En dépit de leurs plaidoyers respectifs de non coupable, le juge trouve l'accusation parfaitement prouvée par le témoignage des trois officiers de police qui les ont arrêtés. Whitman en est quitte pour $5, mais sa femme et son ami sont condamnés à huit mois de prison chacun.

John J. Fitzpatrick plaide non coupable à l'accusation d'avoir frappé Ebenezer Chapman d'un coup de couteau, hier soir. Son procès est remis à mercredi prochain et son cautionnement est fixé à $800.

David Welch plaide coupable à l'accusation d'ivresse et est condamné à 7 mois de prison.

James Talbot et Margaret Ellerson plaident non coupables du crime d'adultère. Les témoins sont Lewis Ellerson, le mari de l'accusée, et les deux officiers de police qui les ont arrêtés vers minuit, hier, dans une chambre, rue Bridge. Ellerson dit qu'il a marié Margaret, le 19 octobre 1896, qu'il a veen avec elle jusqu'à Pâques quand elle a quitté le toit conjugal, pour s'en aller avec Talbot. Le témoignage des officiers est concluant et les accusés sont envoyés devant le grand jury.

Patrick Pender et Kate DeLow, accusés de la même offense, plaident coupables, et sont aussi envoyés en cour supérieure.

Delia McAndrew, accusée d'être une ivrogresse habituelle, est remise en liberté sur son plaidoyer. Elle dit qu'elle travaille tous les jours pour faire vivre ses cinq enfants et que son mari, sur la plainte duquel elle a été arrêté, boit plus qu'elle et que c'est lui qui a donné sa mauvaise habitude. Le juge fait une verte semonce au mari et le condamne lui-même à prendre la tempérance.

Joseph Bennett plaide coupable à l'accusation de vente illégale de liqueurs et est condamné à $50 d'amende.

Plusieurs causes sont remises.

Le Bazar.

Cette semaine est la semaine du grand bazar de la paroisse canadienne et nous espérons que vous allez bien vous amuser tout en encourageant cette belle œuvre paroissiale. Mais cela ne durera pas tout le temps et, après le bazar, vous sentirez encore le besoin de vous divertir. Pour cela si vous avez besoin de papier à adresse ou si vous voulez faire composer ou faire écrire des adresses ou faire imprimer des billets pour parties, danses ou fêtes, allez tout droit chez notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

SOUS UN TRAMWAY.

Une Bicycliste l'Echappe Belle

Peu après 6 heures, hier soir, une jeune fille du nom de Eva Yeoman, employée à la Pickering Hosiery, et résidant 61 rue Plain, s'en retournait chez elle sur son bicycle. Elle allait entre les rails des chars urbains quand, rendue près du coin de la rue Stevens, entendant venir un tramway en arrière d'elle, elle tenta de s'ôter du chemin. Son bicycle glissa sur le rail et elle tomba sur la voie en avant du char. Le garde-fou la frappa, mais étant très petite elle passa en dessous.

Le mécanicien serra les freins aussi vite que possible, mais quand le char arrêta, elle était encore dessous.

On réussit à la retirer de sa position, aussi incommode que dangereuse, après beaucoup de peine et de misère.

On dut, à cet effet, lever le char tout d'un bloc au moyen de crics; on la releva sans connaissance.

L'ambulance fut mandée, et la malheureuse conduite à l'hôpital St Jean.

En reprenant ses sens, elle devint hystérique; heureusement elle n'avait aucun os brisé et pas d'autre blessure qu'une entaille légère au cuir chevelu. Sa mère est allée la chercher à l'hôpital une heure plus tard et l'a ramenée à la maison.

Son bicycle n'a pas été endommagé.

Ne pas Confondre.

M. Ulric Matte, employé par M. George Gadbois, et qui demeure dans l'édifice Bibault, Petit Canada, avec l'Ulric Matte condamné hier en cour de police. Ce dernier est un étranger de la ville.

COUPS DE COUTEAU DANS LE COU.

Exploit d'un Homme Ivre rue Central.

Une scène assez étrange et d'un caractère plus ou moins tragique s'est déroulée vers les onze heures, hier soir, coin des rues Central et Greene, près de la gare du Boston & Maine, où se trouve un wagon-restaurant pour le service de nuit.

MM. James Smith et Thomas Castles, de la maison Smith & Castles, marchands de grains, 26 rue Gorham, étaient arrêtés près de la porte du Central Telephone Office, où ils causaient avec un de leurs employés, Ebenezer Chapman, quand un individu bien connu de la police «Jack» Fitzpatrick—qui a passé presque tout son temps en prison depuis dix ans—arriva au milieu d'eux et voulut intervenir dans la conversation.

Voyant qu'il était passablement sous l'influence de la boisson, M. Chapman lui conseilla de s'éloigner et de les laisser en paix. Mais Fitzpatrick lui répondit en se servant du langage vulgaire et obscène. Chapman, qui ne savait pas à qui il avait affaire, se rendit jusqu'à lui et lui mit la main sur l'épaule pour le repousser. Il lui avait à peine touché que Fitzpatrick, lâchant un juron, sortit de sa poche un couteau grand ouvert et en frappa Chapman sur le côté gauche du cou, tout près de la veine jugulaire, lui infligeant une blessure profonde de quatre pouces de large.

Tandis que les compagnons de Chapman, voyant couler le sang de celui-ci, s'empressaient auprès de lui, Fitzpatrick disparut. Chapman fut conduit chez le Dr Poole qui dut lui faire huit points de suture, mais constata que la blessure n'était pas dangereuse.

Fitzpatrick a été arrêté un peu plus tard par l'officier de police Ingalls, qui le conduisit au poste. On ne trouva pas de couteau sur lui; il l'avait probablement jeté en route.

Fitzpatrick a un dossier pas mal chargé. Il y a dix ans il a frappé l'officier Dunlavey sur la tête avec une barre de fer et l'a presque tué; il a été condamné à 18 mois de prison dans le temps. Il y a deux ans, il a frappé l'officier Welch d'un coup de couteau en pleine figure; il en a eu pour 10 mois en prison.

Faisant l'Histoire.

Parmi les nombreux incidents dans l'histoire de la Merrimack Clothing Co., il n'y en a aucun qui paraisse avec autant d'éclat que sa vente de pardessus kersey des Collins Mills, il y a un an, et pour commémorer l'événement, elle offrira en vente samedi prochain, de 8.30 a. m. à 10.30 p. m., 200 pardessus de $12.00, un meilleur habit même que ceux vendus il y a un an, et le prix demain sera le même vieux prix de la manufacture, à savoir $7.50. La grande vitrine est consacrée aujourd'hui à l'étalage de ces pardessus. Si votre point est de 34 à 44, mettez-vous en rang pour un de ces habits, samedi matin à la Merrimack.

2000

Reefers d'Hiver

Pour Garcons et Enfants,

Faits en Chinchillas, Friezes, Boucles, a meilleur marche que nous ayons jamais vu vendre ces vêtements.

Chaque lot est en-dessous du prix et ne pourrait être remplacé aux chiffres auxquels ils sont marqués pour le detail.

50 REEFERS EN FRIEZE PESANT POUR GARCONS,

Points de 3 à 8 ans. Faits à collets larges de matelot, garnis en galon Hercules, vendus régulièrement deux dollars, notre prix **$1.25 chacun.**

100 Reefers Chinchilla Bleu Epais pour Garçons.

Points 3 à 8 ans, faits à larges collets de matelot, prix régulier deux dollars, notre prix **$1.25 chacun.**

35 REEFERS EN ASTRAKAN NOIR POUR GARCONS

Points 3 à 8 ans. Faits à larges collets de matelot, prix régulier trois dollars, notre prix **$1.98.**

100 Reefers en Chinchilla Bleu pour Garçons.

Points 9 à 16 ans. Faits à collets Ulster et velours, prix ordinaire trois dollars, notre prix, **$1.98 chacun.**

1600 Reefers pour Garçons et Enfants.

Points 3 à 8, à collets de matelot, 9 à 17 ans, à collets Ulster et Matelot. Faits en Friezes, Chinchillas et Astrakans, pour **$3.00, $3.50, $4.00, $5.00 jusqu'a $10.00.**

Putnam & Son.

166 rue Central, : : Lowell, Mass

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

TERRIBLE ACCIDENT.

—Un terrible accident, qui a causé la mort d'un homme, est arrivé sur la ligne du chemin de fer de Ceinture.

Deux tramways, l'un venant de Montréal, l'autre de la Pointe-aux-Trembles, sont venus en collision à environ un quart de mille de la station de la Longue-Pointe. Le mécanicien du char venant de la Pointe-aux-Trembles, M. H. St Pierre, a été tué.

MM. Leprohon et Lacroix, mécanicien et conducteur sur le tramway venant de Montréal, ont été gravement blessés.

Voici comment est arrivé l'accident.

Le tramway No 101, parti de Maisonneuve à huit heures, pour faire son voyage régulier. La brume était très épaisse et ne permettait pas de voir à quinze pas en avant. Cependant, le mécanicien, M. Leprohon, convaincu que la ligne était libre, lança son tramway à toute vitesse.

A huit heures aussi, un autre tramway, chargé de planches, partait de la Pointe-aux-Trembles. Rendu à environ un quart de mille de la Longue-Pointe, les deux tramways lancés à toute vitesse se rencontrèrent avec violence.

Le convoi des passagers est entré profondément dans celui du fret. M. H. St Pierre qui conduisait ce dernier, s'est trouvé pris entre le devant du char et la charge de planches a été horriblement broyé. La figure porte deux larges entailles, et le crâne défoncé en arrière de l'oreille droite.

Il porte en outre sur le corps des blessures horribles à voir.

La mort a dû être instantanée. Il a fallu plus de vingt minutes pour l'arracher de dessous l'amas de planches et de fer où il se trouvait enseveli.

QUEBEC

MARIAGE FASHIONABLE.

—On annonce pour le 3 novembre prochain le mariage de M. Alex. Clément, secrétaire de sir Joly de Lotbinière, avec Delle Bernadette Chaloult, fille de M. L. P. Chaloult, le Québec.

RIMOUSKI.

MORT HORRIBLE.

—Un nommé Bruno Vaillancourt, vieillard âgé de 72 ans, demeurant au Bic, a été écrasé dans une rencontre de voiture et est mort au bout de quelques heures.

ST HYACINTHE

DANS SON GRENIER

—Le village de St Joseph, situé en face de la ville, sur le bord de la rivière Yamaska, vient d'être le théâtre d'un incendie tragique qui cause beaucoup d'émoi parmi la population. Vers 3 heures de l'après-midi, la nouvelle se répandit que le feu dévorait la maison habitée par un ménage assez âgé du nom de Belair. Le mari, un journalier, était allé à son ouvrage, et sa femme, âgée d'une soixantaine d'années, était restée seule à la maison. Comme personne n'avait vu sortir la femme Belair, on soupçonna tout de suite quelque danger.

Les pompiers furent immédiatement appelés et en peu de temps ils éteignirent les flammes qui avaient consumé déjà toute la partie supérieure de la maison.

En pénétrant dans les débris, les pompiers se trouvèrent tout à coupen présence du cadavre noirci et tout calciné de la femme Belair. Le spectacle était horrible à voir.

On soupçonne que la défunte, qui fumait beaucoup, serait montée au grenier et qu'elle aurait mis le feu avec sa pipe ou avec une allumette. Lorsque le plancher du grenier, dévoré par les flammes, s'écroula, il entraina avec lui le corps de la victime que l'on retrouva sur le plancher inférieur dans l'état que je viens de vous décrire. Le coroner fut averti sur le champ de ce tragique incendie et il tient en ce moment une enquête. La défunte prenait de la boisson quelquefois, dit-on.

Il a été prouvé à l'enquête que la défunte avait été vue sous l'influence de la boisson dans le cours de l'avant-midi. Il y avait des matières inflammables dans la pièce où la femme Bélair a été brûlée vive.

Le mari a été arrêté pour avoir sa déposition à l'enquête qui a eu lieu.

Le verdict du jury a été rendu comme suit:

"Angèle Tarcier, âgée de 65 ans, épouse de Toussaint Hétu dit Bélair, est morte asphyxiée durant l'incendie qui a détruit sa maison le 26 octobre courant; elle fumait beaucoup et était sous l'influence des liqueurs fortes. La femme Bélair ne recevra pas la sépulture religieuse; elle sera enterrée dans le terrain des enfants morts sans baptême." Bélair a été relâché après l'enquête du coroner.

WINNIPEG.

—Sa Grandeur Mgr Langevin a eu une nouvelle attaque de fièvre typhoïde.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Deces

PARE—En cette ville, hier Joseph, enfant de Michel et Eugénie, au No 159 rue Salem, est décédé, âgé d'un an. L'enterrement a eu lieu à 9.30 heures, ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack Square, Dans la Salle Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongeanes de la ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleariste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Chris Holmes,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

PLUS DE.....

Gilets et Coats

Dans notre magasin que dans deux autres magasins réunis en ville. Nous avons tous les plus récents patrons en grande variété de tissus.

Occasions dans les JUPES.

1 lot de Jupes noires, genre Crépon, confection d'automne, valant $4.00, prix de vente - - - - - **$2.49.**

1 lot de jolies Jupes en Plaids, genre Bouclé, valant $6.50, prix de vente - - - - - - - - **$4.50.**

50 nouvelles Jupes d'automne, en Satin, pleine largeur et jolis patrons, à - - - - - - **$4.98, $5.98, $7.50, $12.50 à $25.**

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

322 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

A LOUER—Logis de 4 ou 5 chambres, tous réparés en neuf, de $1.25 à $2 par semaine. S'adresser, 688 Lakeview avenue. 23o1s

Une Autre Semaine

DE

Marchés dans les CHAPEAUX GARNIS

Nous allons continuer à vous donner de véritables marchés QUAND VOUS EN AVEZ LE PLUS BESOIN pour une semaine, finissant le 30 octobre. Si vous avez besoin d'un chapeau ou d'un bonnet, vous ferez bien de venir voir notre stock et demander nos prix.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

LE Prof. H. T. MACK,

A ouvert la SALLE DE BOXE, Dans la Salle St-Joseph,

265 RUE DUTTON 265

Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.

Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art" Dites-le à votre ami.

Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

The MERCHANTS COUPON Co.,

8 Merrimack Square.

Nous venons de recevoir un char plein de nouvelles primes qui sont maintenant prêtes pour les collecteurs de coupons.

Si vous ne ramassez pas des MERCHANTS COUPONS, pourquoi ne pas commencer ?

Les coupons ne coutent rien et plus de cent marchands de la ville vous les donneront si vous en faites la demande.

Commencez à en amasser. Venez voir les articles jolis et de valeur que vous pouvez avoir en échange des Merchants Coupons.

☞ Rappelez-vous qu'il ne vous en faut que trois cents pour une belle prime. Venez les voir.

MERCHANTS COUPON CO.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 OCTOBRE 1897 No. 188

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon,' en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mde Gédéon Guilmet, maîtresse de pension, est déménagée au No 84 rue Ford. Pension de première classe, aux prix ordinaires. 22n.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même, il vous en fera. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Office Matte, 244 Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

LE GRAND BAZAR est ouvert. Allez-y généreusement. Donnez de grand cœur: c'est pour la paroisse canadienne. Ensuite, il vous restera assez d'argent pour aller commander un habillement chez A. Maret, 49 rue Cheever.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Des couvertes en laine grise, moitié laine, sont vendues chez A. G. Pollard & Co, et des couvertes en coton ouaté, grandes et bien épaisses, pour 42c la paire. Celles en laine sont bien chaudes et à 69c la paire, sont bien bon marché.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Léna Lamothe vient surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.—Pour informations s'adresser à John H. Burns, 332 rue Middlesex. 5nov.

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neufs, cinq chambres, loyer bas. S'adresser à 821 rue Merrimack. jln

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Grande Vente a Prix Reduits

Pour jeudi, vendredi et samedi. Nous vendrons pour le bénéfice de notre clientèle canadienne 40 douzaines de Corsets de 81, à 50c, de toutes grandeurs, blancs et (drab) marrons. C'est juste la moitié du prix auquel ils ont été vendus jusqu'à présent. Chaque corset est garanti et s'il ne donnait pas satisfaction, l'argent sera remis.

(Salons de Corsets et de Patrons Butterick), Butterick Pattern & Corset Parlors, 204 et 206 rue Merrimack.

REDUCTION DE GAGES

Par les Manufactures de Cotonnades.

Fall River, 30 oct—Le rapport de la fabrication des tissus en coton, cette semaine, ne démontre pas des résultats très satisfaisants, et la situation a occasionné beaucoup de pourparlers parmi les actionnaires qui ont eu leur assemblée annuelle, ce qui leur a permis de critiquer les méthodes en vogue ici.

La production a été normale, 230,000 pièces, et les ventes très faibles.

Les fabricants en sont venus à la conclusion que les frais de la production doivent être diminués, s'ils veulent affronter la concurrence des manufactures du Sud. Ils vont faire un appel à leurs employés pour qu'ils acceptent une réduction de gages de 10 pour cent.

Il y a eu, cependant, quelques dissidents parmi les manufacturiers; mais le nouveau plan n'en sera pas moins soumis aux organisations ouvrières.

On a hâte de savoir ce que les sociétés vont dire.

NATURALISATION.

M. J. B. D. Jacques, avocat, a été nommé par le juge Hadley pour remplir tous les papiers nécessaires pour devenir citoyens américains. Avis aux intéressés. Pour toutes informations, adressez-vous aux bureaux de M. Jacques, 26 rue Central, chambre 5. Durant le jour et le soir de 7 à 9 heures, excepté le mardi soir de chaque semaine. jf16.

LA MORT D'HENRY GEORGE

DES DETAILS SUR SA FIN PREMATUREE.

C'Etait un Ancien Typographe.

New York, 30 oct—Nous avons annoncé sommairement hier la mort du candidat à la mairie Henry George.

Voici des détails sur sa fin prématurée.

M. George est arrivé à l'Union Square Hotel, vers une heure du matin. Il avait assisté à plusieurs grandes assemblées politiques dans les arrondissements de Queens, Brooklyn et Manhattan. Il avait l'air fatigué et il se plaignit à quelques amis et parents qui l'avaient attendu qu'il n'était pas très bien. On crut qu'il ne s'agissait que d'une fatigue bien naturelle après un labeur si épuisant.

Peu de temps après son entrée à l'hôtel, M. George se retira dans sa chambre à coucher. Il était 4 h. 30 lorsque Mde George fut réveillée et elle trouva son mari assis dans un fauteuil.

—Je ne me sens pas absolument bien, dit-il.

Sa femme lui demanda s'il allait se remettre au lit.

—Oui, dans quelque temps, lui répondit-il.

Mais son état empira tellement que Mde George, alarmée, appela son fils ainsi qu'un ami, Frank Stevens.

M. George perdit connaissance et le Dr Kelly, mandé en toute hâte, vint donner ses soins au malade, qui resta néanmoins privé de sentiment jusqu'à la fin. Il passa paisiblement à 4 h. 45 du matin, sans avoir reconnu ceux qui l'entouraient.

M. George avait pris un léger repas à son arrivée à l'hôtel, et il s'était plaint de souffrir d'une indigestion. C'est une autre victime de l'apoplexie.

HENRY GEORGE.

Depuis sa nomination comme candidat à la mairie de New York, M. George, le choix des démocrates jeffersoniens, a lutté avec une grande vigueur contre ses adversaires. Il a attaqué violemment Croker et Platt, et disait sur tous les hustings qu'il allait les poursuivre en justice s'il était élu. La veille de sa mort, il répéta ses menaces contre l'ancien chef de Tammany Hall, et s'écria:

"Qu'il aille au pénitencier! Il doit y aller."

Dans ses tournées politiques, il se faisait toujours accompagner par sa femme.

Depuis trois ans sa santé n'était pas bonne, et il était visible que ses forces diminuaient. Son apparence était considérablement changée.

Henry George était un homme délicat, de cinq pieds cinq pouces de hauteur; il était chauve et sa barbe autrefois brune était grisonnante.

D'après la loi de l'Etat, les démocrates indépendants pouvaient faire une nomination pour remplir la vacance causée par la mort de M. George, et ils ont choisi son fils.

BIOGRAPHIE.

Henry George naquit à Philadelphie le 2 septembre 1839. Il entra au High School de sa ville natale en 1853, mais quitta bientôt cette institution pour entrer dans une maison de commerce où il fut comptable. A l'âge de 15 ans, il se fit marin, et en 1857 il s'en alla en Californie, où il se maria en 1861, à San Francisco. Il travailla comme typographe dans un atelier de journal pendant un certain nombre d'années, devint éditeur en 1867 et il réussit, en cette capacité, à acquérir une réputation locale par ses écrits vigoureux et ses discours pleins de feu. En 1879, il publiait le livre qui devait lui donner une réputation nationale "Progress and Poverty," une enquête sur la cause de la dépression industrielle. En 1880, cet ouvrage fut publié à New York et une année plus tard à Londres. Il a été depuis traduit dans la plupart des langues européennes, et il a obtenu un succès sans précédent dans l'histoire de la littérature d'économie politique.

Dans l'automne de 1880, M. Henry George déménagea à New York, où il publia, en 1881, un tract intitulé "The Irish Land Question." En 1881, il fit un voyage en Irlande et en Angleterre, écrivit des lettres sur le mouvement agraire et démocratique. De retour aux Etats-Unis, il publia, en 1883, le livre "Social Problems," et en décembre de la même année, il revisita la Grande-Bretagne, sur l'invitation de *l'English Land Reform Union*, faisant une tournée de conférence qui a attiré une grande attrac tion.

Revenant aux Etats-Unis en 1884, il fut de nouveau rappelé en Angleterre par la *Scottish Land Restoration Longue*, et il fit de nouvelles conférences par tout le pays, pour revenir au commencement de 1885, afin de préparer un travail sur la question du tarif.

M. George a écrit dans les revues des deux côtés de l'atlantique, et sa polémique avec le duc d'Argyll a fait sensation.

Dans l'automne de 1886, M. George fut nommé candidat ouvrier à la mairie de New York, obtenant 67,000 votes, mais fut défait. Il publia "The Standard," un journal hebdomadaire consacré à la diffusion de ses doctrines.

Depuis cette époque, il ne fut pas beaucoup en évidence, mais cette année il fut le choix des démocrates anti-tammanistes de New York. On s'attendait à ce qu'il divisât le vote démocratique en deux, car il gagnait chaque jour du terrain.

L'idée fondamentale de M. George était que la terre devait appartenir au public, ou que la possession individuelle du sol est la base de l'inégalité et de l'appauvrissement de la multitude. C'était aussi le grand apôtre de la "single tax" et de l'abolition de toute autre forme d'impôts.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Lavigne Défait Wolcott.

San Francisco, 30 oct—La rencontre des deux boxeurs "Kid" Lavigne et Wolcott a eu lieu hier soir, dans Mechanics' Pavilion. A la fin de la 12me reprise, Wolcott fut mis hors de combat par le Canadien qui a été déclaré vainqueur.

PENIBLE ACCIDENT.

Un Echafaudage se Brise et Trois Peintres Culbutent.

Un bien sérieux accident est arrivé au No 51 de la 5me rue, à Centralville, où demeure M. Harding, vers onze heures et demie, cet avant-midi.

Les cordes soutenant un échafaudage se sont soudain brisées, et trois peintres ont été précipités sur le sol d'une grande hauteur.

L'un d'eux, nommé Jordan, a eu la tête fracassée et l'ambulance l'a transporté à l'hôpital St Jean. Il est dans un état critique.

Les deux autres peintres ont été blessés moins gravement.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant. Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant. ☞ Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines,

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske,

LES COTATIONS DU JOUR

dans les sous-vêtements sont plus basses qu'on les ait jamais mentionnées pour les qualités, ou qu'on les mentionnera jamais de fait aucun de ces lots ne saurait être acheté en gros à nos prix de détail.

Corps et Caleçons épais pour l'hiver, pour hommes, en Camel's Hair et mêlés, tous points jusqu'à 46 pour corps, 44 pour caleçons,

A 25c chacun.

Corps et Caleçons pour hommes, en laine extra épaisse, valeur régulière de 50c,

A 37½c chacun.

et meilleures qualités à des prix en proportion.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Maitre-Général des Postes, Gary.

C'est une Habitude

D'avoir vos habits faits sur commande. Supposons que vous viendriez de notre qualité de Vêtements Prêts à Porter "VITALS" pour l'automne cette fois-ci, avant de donner votre commande. Si nous ne pouvons vous convaincre que nous pouvons vous donner tout aussi bon que votre tailleur et vous faire épargner la moitié du prix, nous ne vous dérangerons plus jamais.

Parthenais Frères,

526 à 536 rue Merrimack.

Draperies, Chapeliers, Marchands de Chaussures et d'Articles de Toilette.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

322 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

LE KLONDIKE

LA FAMINE POUR LES CHERCHEURS D'OR

Un Veritable Sauve qui Peut dans les Regions Aurifères

San Francisco, Cal., 30 oct — Le steamer de la Compagnie Commercial Company est revenu ce matin de St Michel et Unalaska. Aucun mineur n'est revenu sur ce bateau.

Il n'y a eu aucune communication récente avec Dawson City, le Yukon étant impassable; mais la dernière information du fort Yukon, qui constitue maintenant la base des approvisionnements pour les endroits plus au nord, nous apprend que les chercheurs d'or quittent en masse Dawson City et Circle City, craignant d'y mourir de faim

De petits bateaux peuvent encore circuler sur certaines parties du Yukon, et un agent de l'Alaska Commercial Company est revenu sur l'un d'eux. Cet agent confirme le rapport que les provisions sont rares dans tous les camps miniers. Ceux qui vont réussir à en sortir à temps seront très heureux; car beaucoup vont certainement mourir de faim pendant l'hiver. Il ajoute que c'est plus que de la folie de partir à présent pour l'Alaska.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE.

Epargne Mops, Chaudières et Frottage.

Tous les Epiciers.

Chez TURCOTTE

DES VINS

De Toutes Qualités et de Tous Prix.

Vous êtes invites a venir gouter.

141 à 147 RUE WORTHEN.

Si nous vous offrions $10 00 Les prendriez-vous ?

Eh bien! c'est exactement ce que nous faisons quand vous achetez une machine à coudre chez nous.

Les autres commerçants emploient des agents qui vont de porte en porte et quand ils font une vente, cela rapporte $10 de commission à l'agent.

Nous vendons directement à la pratique, ce qui vous épargne ce montant.

En outre, nous avons toutes les différentes sortes de machines, prix $15 en montant, comptant ou par versements.

Si vous voulez acheter une machine neuve ou en échanger une vieille

☞ Venez nous voir.

Grand Magasin — DE — RING.

221-231 rue Dutton.

Toujours a votre Service, dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous serez prêt à vous marier consultez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 30 Oct. 1897.

L'Union de nos Sociétés.

Le plan de fédération de nos sociétés, dont la mise en pratique vient d'être tenté dans l'Ouest américain, comme nous l'a appris M. l'abbé Magnan, est excellent en théorie; mais nous croyons qu'il est à peu près impossible d'obtenir le résultat qu'on a en vue, c'est-à-dire la réunion de toutes nos associations de bienfaisance sous un même drapeau.

Il nous semble que la besogne qu'on s'est taillée est trop considérable.

Qui trop embrasse mal étreint.

Le groupement, à notre sens, devrait commencer par se faire dans chaque centre canadien. Si on y réussit, ce qui nous paraît douteux, on pourra alors étendre l'alliance par tous les Etats. Une fois ce degré atteint, il sera ensuite plus facile de rassembler ces groupes épars.

M. Choquette, au récent banquet du bazar, a exprimé la même idée, et nous croyons qu'il a raison.

En toute chose il est bon de commencer par le commencement.

Traitant le même sujet, l'*Independant* de Fall River, dit :

"Nous voyons qu'une société canado-américaine de l'Ouest cherche à pénétrer dans l'Etat. Le but de ses officiers est excellent et digne d'éloges; mais nous dirons ici franchement et ouvertement qu'elle n'a aucune chance de succès dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Et cela pour plusieurs raisons, dont voici la principale.

"Cette société se compose d'éléments disparates qui, à un moment donné—disons, par exemple, dans une agitation en faveur du clergé canado-américain, — n'agiraient pas harmonieusement.

"Nous croyons que la fédération de nos sociétés ne doit pas avoir uniquement pour but la dotation des membres de ces dernières; elle doit viser encore à l'unité d'action qui pourrait ultérieurement sauver la langue française en ce pays."

Le confrère prêche pour des réformes au sein des sociétés dont l'existence, d'après lui, est sérieusement menacée, et il s'oppose en ces termes au projet si cher au cœur de M. l'abbé Magnan :

"Nous ne sommes pas en faveur d'une fédération des sociétés canadiennes de l'Amérique du Nord, ni d'une fusion qui mettrait toutes les associations canado-américaines sous une même administration et un même règlement. Le temps de tenter une entreprise si gigantesque et hérissée de difficultés ne nous semble pas encore venu.

"Selon nous, il vaudrait mieux fédérer les sociétés canado-américaines par zones ou districts comprenant un nombre suffisant de sociétaires pour garantir une bonne assurance payable à la mort, et pour diminuer en même temps le montant des cotisations fixes telles qu'elles existent maintenant."

Nous approuvons ces paroles, et nous tenons à faire remarquer qu'avant de fusionner largement, il faut tenir compte des dépenses qui seraient du coup considérablement accrues. Un Conseil Suprême et des Conseils d'Etat occasionneraient des frais de voyages et autres déboursés assez lourds pour les sociétés qui y enverraient des délégués souvent à une grande distance. Et puis il faudrait accorder des émoluments aux hauts dignitaires d'une organisation aussi vaste qui aurait à consacrer beaucoup de leur temps aux intérêts généraux de l'association. Des services gratuits, dans certains cas, valent beaucoup, mais rarement autant que ceux qui sont rétribués. Le nerf de la guerre est un puissant stimulant, tout le monde sait cela.

Donc, notre avis est qu'en fédérant nous en grand, on obtiendra à peu près les mêmes excellents résultats que si on opère sur une échelle plus vaste, avec moins de difficultés, de dépenses et de travail.

Il nous fait plaisir de voir que la Ligue des Patriotes, de Fall River, va commencer à mettre à exécution le projet tel que nous l'entendons, en fondant une succursale à New Bedford.

Pourquoi ne pas faire une tentative dans ce sens à Lowell ?

M. J. N. Greenshields, de Montréal, affirme que tout sera prêt le 1er novembre, pour amener les trains de l'Intercolonial jusqu'à Montréal. Le Grand Tronc se prépare en conséquence.

Une forte tempête de neige a fait rage, mardi dernier, à Denver, Col., pendant vingt-quatre heure et semble être générale dans l'Etat. 3000 milles de fils télégraphiques ont été renversés et les trains ont été en retard.

On mande de Toronto que la Législature ontarienne sera probablement convoquée à la fin de novembre prochain, et non pas en février ou mars 1898, comme l'affirmait récemment M. Hardy. Cette hâte prouvent de la frayeur qu'inspire au gouvernement ontarien les réprobations soulevées par sa politique sur les réserves forestières.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec :

"De tous les députés qui siégent à l'Assemblée législative, il n'en reste plus qu'un seul qui ait siégé sans interruption depuis la Confédération. C'est l'hon. M. Marchand, le premier ministre actuel.

"Ne serait-il pas à propos de célébrer dans quelques semaines le 30e anniversaire de sa première session ?

"Ce serait assurément un événement intéressant.

"Une manifestation quelconque à cette occasion aurait sa place dans notre histoire politique, comme elle répondrait aussi aux aspirations des libéraux qui sont anxieux de rendre un hommage public à leur chef dans la législature."

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and perfect cleansing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Belles paroles d'Arsène Houssaye :

"Le père est un père, mais c'est un maître. Quelle que soit sa bonté pour l'enfant, l'enfant n'oublie jamais que sous le regard attendri, il y a l'œil sévère. Mais la mère ! Si l'image de Dieu est visible sur la terre, c'est dans la figure d'une mère. Quel abandon dans l'amour ! Elle donne son âme, elle se donne tout à son enfant sans autre pensée que de vivre et de mourir pour lui. La mère abdique les joies de la femme pour les joies de la mère. Ce qui donne à la religion chrétienne un si profond caractère humain, sous l'auréole de sa divinité, c'est la présence de la mère de Jésus, c'est son culte pour son fils, c'est sa douleur, c'est sa transfiguration.

"Je n'ai jamais compris pourquoi les protestants avaient supprimé cet admirable symbole de la divinité dans la mère. Quel mauvais lait Luther avait-il donc bu au sein de la sienne. Pour moi j'ai toujours vénéré Marie parce que je ne l'ai jamais vu dans ses mages sans penser à ma mère."

Progrès du Catholicisme.

La situation actuelle du catholicisme dans le monde et le progrès de ses conquêtes depuis vingt-cinq ans peuvent être résumés ainsi :

Aujaravant, la hiérarchie catholique n'existait pas aux Indes, au Japon, en Ecosse et dans les Principautés danubiennes. Aujourd'hui, le nombre des catholiques a augmenté, et la hiérarchie y a été établie. Les catholiques de ces régions sont dans de meilleures conditions de prospérité. Léon XIII a encore fondé dernièrement la hiérarchie chez les Coptes.

En Afrique, les apôtres pénètrent chaque jour davantage dans l'intérieur du continent : le Louanda, le Congo, le Zambèze sont évangélisés

L'Australie compte à cette heure 25 évêques et 600,000 catholiques ; il n'y avait jadis que quelques missionnaires.

Dans l'Amérique du Sud et en Océanie, les missionnaires continuent à déployer leur zèle apostolique.

Aux Etats-Unis, sous le pontificat de Léon XIII, l'on a créé 23 nouveaux diocèses et construit plus de 7,000 églises : Baltimore a tenu un concile national, et Washington a vu son université s'ériger canoniquement.

Nous voyons les conversions, sur tout en Angleterre, se multiplier, l'Allemagne révoquer le Kulturkampf, la Belgique choisir des gouvernements catholiques et la Russie nommer, pour la première fois, un représentant près du Saint Siège.

SANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cause of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, palatable, potent, tonic, mild and natural in action, never grip or gripe, but cause no griping pain. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

ARRAPAHO,

Le Véritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammations. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse.

GEO. TUCKER

Arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, prêt qu'il est toujours en médecin dans votre gousset. Il procure un changement immédiat. ES AYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

Aux Messieurs du Clergé.

Révérends Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous annoncer la publication d'un nouveau chant patriotique : "Hommage à Washington" par le professeur Claudius Desloulis.

Cette chanson a déjà obtenu un grand succès à Boston. Elle peut figurer avec avantage dans toutes les réunions publiques, surtout dans les institutions comme écoles, collèges, couvents, etc.

Très bien imprimée sur papier de luxe, elle contient neuf pages de musique, tout à la fois brillante, martiale et mélodieuse. Ce chant demande des voix de basse et de ténor.

Comme nous voulons en propager la publication parmi la jeunesse, nous l'offrons à Messieurs du clergé pour la modique somme de $3.00 la douzaine, ou 50 cents la copie.

Comptant bientôt sur une commande de votre part, nous demeurons, Révérends Messieurs, vos très humbles et dévoués serviteurs.

LES FRÈRES DE LA CHARITÉ.

Imprimerie de l'Ange-Gardien, Boston.

AUSSI SUR QUE LES ETINCELLES VOLENT EN L'AIR.

Aussi sûrement l'insomnie, la névrosité, la perte d'appétit et troubles semblables, brisent la constitution et en font une proie facile à tout ennemi quelconque. Les Pilules Vertes du Docteur Hoxsie mettent le cœur bien, les poumons bien, les nerfs bien, parce qu'elles mettent le sang bien comme RÉGULATEUR DE LA FEMMES Pilules Hoxsie sont bienfaisantes, fournissant du sang pur au cerveau et au corbon spinal. Et elles ont été découvertes et perfectionnées par un Docteur en Philadelphie. LES TURNERS font mieux.

PO MILLA—L'aud du bébé le bienfaiteur du Cœrabbe. Une nourriture parfaite. Une seule nouvelle découverte pour les petits et les faibles.

TURNERS' LITTLE LIVER TURNER Très petite pilule. Tourne votre fole.

LES TURNER

Ont nomme comme agents spéciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes:

Lowell Pharmacy, Deindle, Beaulieu & Rochette, Cor. Merrimack & Palmer Sts.
F. H. Butler & Co. E. J. Lang & Co.
G. C. Hauck & Co. F. P. Moody.
Carleton & Hovey, S. C. Shimley.
Cartier & Sparhawke, J. S. Westwood.
Ringwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, située rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

jno.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre popularir photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousselures, la ridesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PAMILIES, EPICERIES, Hôtels, Boutiques, Bureaux, Manufactures, Compagnies et habitudes constantes. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambres 101, Gilchrist Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendre visite ou réponse par lettre.

Klondyke.

Des Millions d'Or

Pour le Mineur.

Rossland Gold Mining Development & Investment Co., Limited.

Stock Capital, $2,500,000.

Divisés en 2,500,000 d'Actions à $1.00 chacune, pleinement payées et non Cotisables.

OFFICIERS :

PRÉSIDENT : J. E. ELLIS, Ecr., Toronto, Ont. Prés. de la J. E. Ellis Co., Limitée.

VICE-PRÉSIDENT : HON. WM. PUGSLEY, C. R., B. A. D.C.L., St-Jean, N. B.

SECRETAIRE et TRESORIER : FREDERICK ROWSER, Ecr., Toronto, Ont. Sec. et Trés. Dominion Telegraph Co.

SOLLICITEUR : R. S. NEVILLE, Ecr., Toronto, Ont.

BANQUIERS : IMPERIAL BANK OF CANADA.

QUARTIERS GENERAUX : 16 RUE MELINDA, TORONTO, ONT.

1er VICE PRÉSIDENT : G. A. FAHINI, F. R. G. S. M. E., Londres, Angleterre.

INGENIEUR en CHEF CONSULTANT : G. A. FAHINI, M. E.

SUCCURSALES : 95 RUE BATH, GLASGOW, ECOSSE. 41 SETTLEMENT, YOKOHAMA, JAPON. 132 RUE NASSAU, NEW YORK.

Comment on peut faire des Millions dans l'Alaska, par Efforts Organisés, Combinant les Profits des Mines, Commerce et Transportation.

Des fortunes peuvent être faites dans l'Alaska par ceux que les circonstances forcent à rester chez eux dans l'Est. Cela paraîtra un paradoxe, mais néanmoins c'est strictement vrai. Cela ressort du fait que d'immenses profits d'opérations à Alaska seront la récompense d'efforts bien dirigés, par des compagnies fortes, équipées et ayant des officiers honnêtes, avec le capital suffisant pour entrer aux régions aurifères au commencement du printemps.

A l'été le bassin du Yukon, même à la tête du fleuve, sera facile d'accès ; des milliers de personnes et quantité de provisions entreront dans ce nouvel El Dorado. Mais pendant cet hiver et de bonne heure le printemps prochain, il y aura abondance d'or, mais peu de moyens de transportation. L'Alaska ne produit rien sans d'énormes dépenses pour l'or, et cela en quantités énormes, ce qui ne pourra satisfaire ou apaiser la faim du mineur. Par conséquent, des provisions pourront être échangées pour des intérêts dans des claims payants, qui seuls donneront aux actionnaires des milliers de dollars de profit.

Nous voulons avoir 40 Hommes sur les lieux le 15 Mars.

Et nous nous sommes assurés les services d'un mineur expérimenté des placers du Montana, qui est parti à l'été et aura la direction de cette petite armée de travailleurs. Arrêtez et comprenez les immenses bénéfices qui seront sûrement réalisés. Quarante hommes signifient quarante (L'Alaska ne produit rien sans d'énormes dépenses pour l'or, et cela en quantités énormes, ce qui ne pourra satisfaire ou apaiser la faim du mineur. Par conséquent, des provisions pourront être échangées pour des intérêts dans des claims payants, qui seuls donneront aux actionnaires des milliers de dollars de profit.

Les officers de la Compagnie sont des hommes influents, solides et responsables, qui sans aucune circonstance ne permettraient leurs noms d'être employés ou identifiés avec une compagnie dont l'unique but est de lancer du stock sur le marché. Ils ont mis de leur propre argent dans la compagnie et en désirent plus afin d'obtenir les resultats désirés, qui ne peuvent être obtenus qu'en envoyant une forte expédition.

. . . . Vingt-cinq Dollars . . . .

Placés dans les mains d'une forte compagnie paieront mieux maintenant que $500 entre les mains d'un particulier le printemps prochain. Un particulier ne peut être qu'en un endroit à la fois. Nos représentants seront dispersés sur les différentes criques.

. . . . Des Faits a Considérer . . . .

Plusieurs compagnies qui sont fortes vont éprouver des difficultés considérables lorsqu'elles entreprendront d'opérer sur le territoire canadien. Cette compagnie-ci s'est mise en accord avec toutes les lois et n'aura aucun obstacle sur sa route.

La compagnie maintenant possède et contrôle Douze Propriétés dansla Colombie Anglaise qu'elle a opérées avec succès tout l'été.

Le Capital de cette compagnie est tout en stock du Trésor, et seul celui qui est émis a droit aux dividendes. Notre plan est purement mutuel et tous se trouvent sur une base égale.

Nous vous invitons à nous prêter sur une base egale et il nous fera plaisir de recevoir votre souscription. Aucune souscription n'est acceptée pour moins de Dix Actions. Des livres sont maintenant ouverts dans le bureau de Donovan & Mansur, édifice Swan, Lowell, Mass. Correspondance sollicitée. Des prospectuses envoyés sur demande.

Donovan & Mansur, Courtiers.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, livrées à exécutions et Cuirs de Fantaisie. Ex gros et en détail. Ouvrage fait à la commande.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE, "LE QUINCY,"

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 26-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, ouvrier en Mon Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Massey. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pardessus sur commande, $3 en montant.

☞ Donner-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bières, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. DORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures Lunch froid ou chaud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Joncs de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Trois soirs et Matinée de samedi, à partir de Jeudi le 28 Oct.

Harry Morris, 20th Century Maids, Representant les Century Widows et Too Much Trilby, aussi Lola Melliere en reproductions Vivantes de l'Art.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 1, 7, et 8 Nov.

LE DRAME MILITAIRE EMOUVANT

"Before the Enemy."

Scènes spéciales, événements excitants, Pathos, Comédie et spectacles. Une forte troupe comprenant M. et Mme. W. P. PAUL.

M.-L. Delude,

111 rue Merrimack.

A pour la saison d'automne et d'hiver le plus bel assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell. Toutes les nouveautés de Paris, New York et Boston, sont en immense variété et toutes du dernier gout.

☞ Allez faire une visite, et vous serez émerveillés.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adresser-vous A M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

Offres Speciales POUR SAMEDI ET LUNDI.

60 douz. de Bas tout laine pour Dames et Enfants, valeur de 25 cents pour	19C
Bas en Coton, sans couture et pesants, pour Dames et Enfants, valeur de 10c la paire mais vous en donnerons 4 paires pour	25C
Pour Dames, Sous-vêtements Jersey gris et moitié laine, valeur de 75c pour	39C
Pour Enfants, Sous-vêtements en laine grise depuis	10c
Sous-vêtements en Merino blanc depuis	71-2c
Indienne en pièce garantie de couleur et qualité, etc., à	4c

Si vous voulez epargner de $1.00 a $2.00 sur l'achat de votre chapeau allez chez

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.

No 2

— LA —

DAME EN NOIR

II

JOIE ET DOULEUR

(*Suite.*)

Le matin, dissimulé dans l'angle d'une porte cochère, il avait vu Marie Sorel sortir de la maison où elle demeurait et il l'avait suivie, comme il la suivait encore maintenant.

Oh ! ce n'était pas la première fois qu'il avait attendu la jeune fille dans la rue, la première fois qu'il l'avait suivie. Cela lui était arrivé souvent Etait-ce de l'espionage ? Non, non. Il aimait, il adorait la jeune fille. Mais Marie, qui avait été sa petite amie d'enfance, Marie ne l'aimait pas peut-être même ne se souvenait-elle plus de lui, et il savait qu'elle en aimait un autre, et que cet autre était son fiancé.

Il avait bien des choses à lui dire, à sa chère Marie; mais se présenter chez elle ! En avait-il le droit ? devait-il être aussi audacieux ? D'ailleurs, ne risquait il pas d'y rencontrer l'autre ?

Il eût été plus facile de l'accoster dans la rue, elle l'aurait reconnu et n'aurait certainement pas refusé de l'entendre. En effet, quoique simple, Seulement, il était timide, timide à l'excès, comme le sont généralement ceux qui aiment véritablement.

Cent fois, s'encourageant, se donnant de la hardiesse, il avait été sur le point de se glisser devant la jeune fille, de l'arrêter et de lui dire : "Marie, c'est moi, André Clavière, votre meilleur et plus fidèle ami d'enfance; il faut absolument que je vous parle, voulez-vous m'écouter?" Mais au moment de l'exécution, toujours quelque chose le retenait. Eh bien, oui, il n'osait pas, il avait peur. Que pouvait-il avoir à craindre, de quoi avait-il peur? Peut-être n'aurait-il pas le dire exactement.

Il avait à faire à Marie une révélation grave, et il frémissait, son cœur se brisait en pensant que cette révélation causerait à la jeune fille une horrible douleur.

Et, en ce moment, n'ayant qu'à allonger le pas, pour rejoindre Marie, la même crainte, la même angoisse qui l'avait constamment retenu, l'arrêtait encore.

Furieux contre lui, se mordant les lèvres, il se disait :

—Comme je suis faible, je n'ai ni force, ni courage !

Le matin, il avait remarqué que la jeune fille était préoccupée, songeuse et qu'il y avait de l'anxiété sur son visage et dans son regard. Il s'était aussitôt senti pris d'inquiétude.

Après l'avoir vue disparaître sous le porche du numéro 12 de la rue du Helder, il s'était dit :

—Où va-t-elle? Qui donc connaît-elle dans cette maison?

Puis il l'avait attendue avec la patience des amoureux, battant le trottoir des pieds et se livrant à toutes sortes de pensées contradictoires. Et comme l'attente fut longue, à chaque instant il murmurait :

—Mais que peut-elle donc faire là?

Enfin elle reparut. Elle n'avait pas laissé sa voilette. Il fut frappé de l'expression joyeuse et gaie de sa physionomie. Quel contraste avec ce qu'il avait précédemment remarqué ! Qu'est-ce que cela signifiait?

Le jeune homme se trouvait alors si près de Marie que si elle n'eût pas uniquement regardé en elle-même, elle l'aurait aperçu et reconnu. Mais elle ne faisait aucune attention à ce qui se passait autour d'elle, elle ne voyait rien.

Quant à lui, si grande envie qu'il eût d'accoster enfin la jeune fille, il se trouva, en lui voyant un air si heureux, plus timide et moins hardi que jamais.

Il l'a suivit de nouveau, comme nous l'avons dit, et quand il l'eut vue s'enfoncer dans l'allée de la maison où elle demeurait, il resta planté sur le trottoir comme un poteau, laissa échapper un profond soupir et se dit en lui-même, les mains sur la poitrine :

—Pourtant il faut qu'elle sache qu'elle est odieusement et lâchement trompée, il faut qu'elle sache tout...

Pendant un instant il parut plein d'hésitation. Il savait que le logement de la jeune fille était au troisième étage. Monterait-il ou ne monterait-il pas chez elle? Une fois de plus le courage lui manqua. Il posa sa un nouveau soupir, jeta un regard douloureux sur la façade de la maison et s'éloigna lentement, le front songeur, l'âme en peine.

Marie Sorel était rentrée dans son petit appartement composé d'une chambre à coucher, d'un petit salon, d'une petite salle à manger et d'une cuisine. Le mobilier n'avait rien de recherché; il ressemblait à ceux que les employés subalternes des bureaux rentiers; mais c'était frais, coquet, luisant de propreté.

La jeune fille n'avait pas de bonne, elle faisait elle-même son ménage avec sa tante et préparait les repas. Elle avait acheté le matin, avant de se rendre chez le docteur Abel, des radis, du beurre, des œufs frais et une côtelette de mouton. Mais bien que l'heure de midi fût sonnée, elle ne songea point à allumer son réchaud pour faire cuire les œufs et la côtelette. Ah ! elle avait bien autre chose à penser ! D'ailleurs elle n'avait pas faim, elle mangerait plus tard, sa tante étant sortie.

Elle avait jeté son mantelet et son chapeau sur son lit, était entrée dans le salon et s'était assise sur le canapé. Les lèvres souriantes, le regard rayonnant, heureuse et comme ravie, elle songeait.

—Il y a quatre jours que je ne l'ai pas vu, se disait-elle, il avait à faire un petit voyage; mais il doit revenir ce matin et, bien sûr, il va venir aujourd'hui, tout à l'heure.

Elle se leva, se promena dans le petit salon, puis se plaça devant la glace:

Oui, je suis jolie, murmura-t-elle; c'est pour cela qu'il m'a remarquée, lui, qu'il m'a aimée.

Un quart d'heure s'écoula encore.

Soudain, un bruit de pas résonna dans l'escalier.

Ce pas, elle le connaissait bien, car elle le reconnut aussitôt et s'écria :

—C'est lui !

Elle courut à la porte qu'elle s'empressa d'ouvrir.

Un grand et beau jeune homme d'une trentaine d'années se trouva devant elle.

C'était bien celui qu'elle attendait. Mais tout interdite, stupéfaite, elle le regardait avec effarement.

C'est qu'il n'avait plus sa figure des autres jours.

Il était grave et froid, avait l'air soucieux; la bouche sévère.

Au lieu de lui sourire comme elle avait coutume de faire, son cœur se serra douloureusement, ses yeux se couvrirent d'un nuage, et devant cette froideur glaciale de celui qu'elle aimait, elle recula.

Il entra, en disant seulement.

A Continuer.

Don't Throw Soft and Stale Tour Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, or smoke well, strong cigarettes, lots of money and vigour, take NO-TO-BAC the wonderfull tonic that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE MEURTRE DE MAILLOUX.

—Nos lecteurs doivent sans doute se rappeler l'horrible crime qui fut commis vers le 25 décembre 1896, dans une savane avoisinant Rouse's Point. Le corps d'un individu fut trouvé horriblement mutilé. Outre une blessure mortelle que le malheureux avait reçue à la tête, le corps de la victime était couvert de brûlures les plus atroces et on constatait peu après que l'auteur de ce forfait avait brûlé sa victime à l'aide d'acide.

Ce n'est que par un bas que portait le défunt que l'on put reconnaître en lui un vieillard du nom de Simon Mailloux.

Toutes les recherches faites en vue de percer le voile qui entourait cette sombre tragédie restèrent vaines.

J. Racine, arrêté sous soupçon, fut relâché faute de preuves.

Enfin, on vient de mettre la main sur le fil de ce complot, et l'on assure que le meurtrier ne tardera pas d'être arrêté. C'est du moins ce qu'assurent quelques citoyens de Rouse's Point.

QUEBEC

LA VIEILLE CAPITALE

—La barque norvégienne «Nebo», naufragée sur la côte de l'île Anticosti, a été vendue à l'enchère publique, sur le quai Napoléon, et adjugée à M. Antoine Gagnon, navigateur, pour la somme de $400. Ce vaisseau est tout neuf et a coûté $5,000.

—D'ici à la clôture de la navigation, le steamer "Savoy" transportera des provisions et du fourrage sur l'île Anticosti. Il y a encore moment 400 âmes sur l'île. Une centaine de journaliers de bonne volonté, y trouveraient de l'emploi pour tout l'hiver, à la construction d'un quai et dans les chantiers de bois.

—D'après le recensement qui vient d'être fait, la ville de Lévis comprend 1,217 familles catholiques dont 4,556 communiants et 1,595 non communiants. Le total d'âmes catholiques s'élève à 5,151.

Le nombre de familles protestantes s'élève à 44, formant un total de 221 âmes. La population de Lévis, les concessions comprises, s'élève à 6,804 âmes.

CE QUE DISENT LES «PLANCHETTES»

—Un amateur de l'occultisme nous dit que les «planchettes», interrogées dernièrement dans un cercle de fervents, ont déclaré que Chinique mourrait dans le cours de janvier prochain.

A ce sujet, l'on se rappelle qu'elles avaient aussi prédit la mort de Honoré Mercier le 30 octobre 1894 et l'accession au pouvoir de sir Wilfrid Laurier le 23 juin dernier.

COTEAU LANDING.

CRÈT ENOUTLS.

—Les dommages causés par l'ouragon qui s'est produit sur la section de l'entrepreneur Reinhardt, au canal de Soulanges, sont estimés actuellement à $80,000, D'aucuns croient cependant qu'ils pourraient bien s'élever à une centaine de mille dollars en tout.

Les autorités ont déclaré que les travaux ne reprendront pas maintenant avant l'automne prochain.

On assure même que la ligne des travaux devra être complètement changée.

En effet, il est admis qu'il coûterait bien plus cher de recommencer les travaux à l'endroit de l'éboulis que de les recommencer en neuf ailleurs.

Les matériaux du pilier qui ont enfoncé dans la vase sont pratiquement perdus, vu qu'il faudrait se servir de dynamite pour les extraire du sol.

On continue à croire que cet éboulis considérable est dû à la présence de sources souterraines qui auraient miné le sol, ou aussi aux défectuosités de la terre elle-même, qui repose en cet endroit sur un fonds très argileux.

Le pilier qui s'est enfoncé comprenait 1100 verges cubes de béton recouvert de deux rangées de grosses pierres.

Ce pilier pesait 3,000 tonnes.

FEUX DE FORETS.

Rigaud—Les feux de forêts font des dommages considérables dans le district avoisinant.

On s'attend à de la pluie. Le vent, qui était sud, a soufflé avec assez de violence.

Ste Julie—Le feu est encore dans le bois. Les cultivateurs craignent beaucoup et adressent des prières au ciel pour des pluies abondantes.

St Marc—Les dommages causés par le feu de forêts sont incalculables. Plusieurs belles sucreries sont brûlées.

Varenne—Le feu se ralentit un peu dans certaines parties; mais il semble prendre la direction nord.

Caughnawaga—Le feu se dirige sur cette localité. De magnifiques parties boisées sont brûlées. A moins d'avoir de la pluie, les dommages seront incalculables.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

300 Rue Moody.

☞On vous trouvera les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon Ale la pinte. Au No 300 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la . . .

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Dîner complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $3.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace ! Toutes les essences possibles, 10c l'assiette. En vente à la mesure pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Knapp & Paradis,

15 RU

Notes Locales.

Deux jours seulement nous séparent de l'élection d'Etat.

Remerciement à St Antoine de Pa dou pour une position obtenue par son intercession avec promesse de publier. UN ABONNÉ.

Il est presque décidé que les républicains remettront en nomination six des échevins actuels; il n'y aura donc que trois noms nouveaux sur la liste.

Un petit garçon du nom de John Kyrece, a été condamné à l'école de réforme, hier après-midi, pour avoir lancé une pomme à la tête d'un homme. Il avait un vilain dossier.

En cour supérieure, hier, Edward P. Simmons, convaincu de vol avec effraction chez Geo. L. Cody & Son, marchands de bicyclies, a été condamné à deux ans et demi de pénitencier.

M. Philip J. Farley, tout en refusant de prendre une part active à lutte Cummings *vs* Pearson, s'est déclaré en faveur du premier pour lequel il déposera son vote au caucus de jeudi soir.

Lundi prochain, le 1er novembre, est la fête de tous les saints, comme sous le nom de la Toussaint. Cette fête a été instituée par le pape Boniface IV, qui gouverna l'Eglise de 608 à 614.

Un habitant de South Lowell, qui signe *Fair Play*, écrit au *Mail*, de ce matin, pour protester contre les remarques faites sur South Lowell. Il faudrait un officier de police dans Wigginville.

Il y aura une partie de foot ball cet après-midi sur le terrain de l'exposition, entre les Glenmores de cette ville et un onze du Massachusette Institute of Technology. La partie sera intéressante.

C'est par erreur que nous avons annoncé, avant-hier, que le cœur en sucre donné au bazar canadien était le cadeau de M. Ernest Mailloux. C'est M. Henri Mailloux, de Pelham, qui en a fait don à l'œuvre.

Pour avoir lancé un bol à la tête d'un co-pensionnaire du nom de John Merrick, Edward Allen a été condamné à six mois de prison. La scène s'est déroulée il y a quelques jours dans une maison rue Tilden.

Les démocrates continuent leurs assemblées en faveur de l'un et de l'autre de leurs candidats, Pearson et Cummings. Ils font des deux côtés une campagne de personnalités qui leur nuira après la nomination.

Paul B. Smith, un jeune homme de 18 ans, frère utérin de John A. Weinbeck, entrepreneur de pompes funèbres, a été trouvé coupable de vol, hier, en cour supérieure. La sentence sera imposée plus tard.

On nous prie d'annoncer que Mme Joseph Duquette, dont le premier nom est Marie, qui réside No 67 rue Salem, n'est pas Marie Duquette condamnée en cour de police jeudi matin et mise sous les bons soins de l'officier Tuttle.

Les époux Newsham, accusés d'avoir volé $500 qu'une pauvre veuve leur avait confiés, devront subir un second procès, le jury qui a entendu la cause en cour supérieure n'ayant pas pu s'entendre sur le verdict. On prétend que les jurés étaient 9 à 3 en faveur d'un verdict de culpabilité.

Une jolie pièce patriotique, *The Continental Kettledrum*, sera jouée, mardi, mercredi et jeudi soirs prochain, dans la Grace Universalist Church. Parmi les personnages représentés, il y aura Washington, sa femme, Lafayette, Rochambeau et des déesses de la Liberté, de France et d'Amérique.

La saison des courses au Pare Wannalancit est terminée. On y a donné en tout plus de $1200 en prix. La première course a eu lieu le 6 septembre, puis le 11 et le 20 du même mois. La série a été close par les courses des 26, 27 et 28 octobre. Il y a eu 13 courses en tout et 103 entrées dont 80 pour des chevaux du dehors.

IL VOLE ET S'ENIVRE.

Un homme pris avec deux paires de Pantalons.

Hier après-midi, l'officier Lane a arrêté dans le Belvidere un homme ivre qui lui paraissait plus que suspect. Il avait deux paires de pantalons sous le bras et ne pouvait expliquer où il les avait prises. Au poste il a donné le nom de James Robinson.

Pendant la soirée, Charles McManus et Michael Duffin, qui pensionnent au No 256 rue Market, sont venus se plaindre au poste que le 2e pantalons et $5 en argent avaient été volés. Ils reconnurent ceux que Robinson portait dans ses bras comme les leurs.

L'argent était disparu et l'état d'ivresse de Robinson explique assez l'usage qu'il en a fait.

En cour, ce matin, Robinson a dit qu'il venait de New York et qu'il n'était à Lowell que depuis jeudi. Le juge l'a envoyé à la prison de Cambridge pour six mois.

BATTU CHEZ LUI.

Un Marchand de Fruits Maltraité.

Hugh Erdlis, marchand de fruits, coin des rues Central et Appleton, a été la victime de deux individus à moitié ivres, vers les six heures, hier soir, dans son quart de pomme.

Il était environ 5.45 heures, quand deux cochers de fiacre, qui avaient pu plus que de raison, entrèrent pour acheter six livres de raisin. M. Erdlis répliqué que six livres étaient un gros montant et leur dit qu'il valait quinze cents la livre.

Ils changèrent alors d'idée et n'en demandèrent que trois livres.

M. Erdlis a alors pesé les trois livres demandées et les ayant mises dans un sac les tendit à ses pratiques en leur disant que ça coûtait 45 cents.

L'un d'eux tira sept cents de sa poche et les déposa sur le comptoir en maugréant. Il dit que 7 cents étaient toute sa fortune et que c'était déjà trop cher pour du raisin.

Sans dire un mot, M. Erdlis vida le sac et remit les raisins dans leur boîte. Les deux acheteurs sortirent et M. Erdlis s'en crut débarrassé. Mais ils reviurent bientôt et l'un d'eux lui saisit à la gorge et le renversant sur le comptoir, lui laboura la figure de coups de poing. Erdlis saisit un poids d'une livre et frappa son assaillant sur la tête, lui infligeant une blessure sérieuse d'où le sang coula à flots.

M. Erdlis saignait lui-même d'une plaie au nez.

Finalement ces hôtes se séparèrent, les deux cochers de fiacre réussirent à s'échapper. Ils sont connus et seront probablement arrêtés plus tard.

Proposition Purement d'Affaires.

C'est ce qu'offre au public la Rossland Gold Mining Development and Investment Company (limitée). Il est indiscutable que le district du Yukon est destiné à devenir le plus grand terrain productif de l'or de l'univers, que l'or y existe en des quantités qui dépassent l'imagination de l'homme. La proposition faite par la compagnie semble au-dessus de toute critique.

Un individu désire y aller, il a épargné $1000 dans ce but, mais il craint d'affronter seul les froideurs du nord. La compagnie émettra 1000 parts en actions, qui seront pleinement payés et non cotisables, et s'engagera à vous envoyer convenablement équipé et vous donnera 49 par cent de l'or que vous sortirez et le même intérêt dans le "claim" que vous aurez choisi.

Vous participez par là à tout l'actif de la compagnie et êtes assuré contre toutes les circonstances qui peuvent confronter un individu. Comme individu vous pourriez passer des années avant de frapper un claim payant, mais en vous mettant dans une compagnie de 40 hommes, vos chances seront augmentées de quarante fois. Il n'y a pas de question que les intérêts dans les claims payants, de bonne heure au printemps, pourront être achetés pour un peu de provisions. Chaque homme, en partant, aura des provisions pour un an et il est presque certain qu'il pourra échanger une partie de ses provisions avec les propriétaires de claims payants. Dès le commencement du printemps, la compagnie expédiera une nouvelle cargaison de provisions, en sorte que tous les hommes auront amplement de provisions pour une autre année. Comme simple particulier, votre transport vous coûtera au moins un tiers de plus que si vous faites partie de notre expédition. La quincaillerie nécessaire, telle que scies, etc., pour notre parti sera nominale, mais comme individu vous aurez tout ce qu'il vous faut. Le coût des provisions est beaucoup moindre, parce que nous achetons aux prix du gros et ne payons pas de droits.

Si vous avez de l'argent à investir ou voulez mettre votre argent dans et faire partie de l'expédition, vous ferez bien de venir aux bureaux de la compagnie, 26 rue Central, avant que les négociations soient complétées.

A LOUER—Logis de 4 ou 5 chambres, tous réparés en neuf, de $1.25 à $2 par semaine. S'adresser, 688 Lakeview avenue. 23o1s

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

LE DERNIER SOIR

Le Bazar Canadien Tire a sa Fin

Le grand bazar canadien de 1897 organisé au profit de l'église St Jean-Baptiste, tire à sa fin.

Il sera clos ce soir.

A en juger par les grandes foules qui ont envahi la salle Huntington tous les soirs depuis lundi, par le grand nombre de convives qui ont assisté au banquet des sociétés, mercredi soir, ainsi que par la masse des auditeurs au concert organisé sous les auspices du Chœur Rossini, dimanche dernier, le succès financier de cette œuvre par excellence est assuré.

Le bazar canadien a été encouragé par toutes les classes de la société, riches comme pauvres, et tous seront heureux d'apprendre le résultat plus que heureux de leur labeur et de leur encouragement.

Hier soir, tout a marché comme sur des roulettes.

A la table des liqueurs, les présidente des sociétés canadiennes de la ville ont servi comme commis, hier soir, et ont fait presque aussi bien que les Vieux Garçons qui ont présidé au département jeudi soir.

Sur la scène, le programme annoncé a été exécuté à merveille et de manière à faire honneur à ceux qui y ont participé.

Ce soir, le programme suivant sera exécuté :

Tremblay & Co., Houde & Roy—Ces noms-là suffisent pour vous annoncer un amusement de première classe. Comme ce sera la dernière fois qu'ils joueront, ne manquez pas d'aller les voir.

Il y aura aussi une répétition des exercices callisthéniques des jeunes élèves du couvent, sur demande spéciale.

Tableau vivant:—L'Angelus.

La proclamation du résultat des différents concours sera faite ce soir.

Par suite d'un malentendu regrettable, le concours entre Mesdames Bruno Brodeur et J. L'Heureux, a été annulé hier soir et le bazar perdra autant d'argent. On nous informe que près de mille dollars avaient été collectés.

Mme Brodeur, qui s'est crue lésée dans ses droits, a annoncé sa détermination de remettre aux personnes qui l'avaient encouragées les sommes reçues et ce qui lui restera en mains sera donné aux pauvres de la paroisse.

Allons tous en foule au bazar, ce soir, dans la salle Huntington. C'est la dernière occasion qu'on aura d'encourager une bonne œuvre.

Cour de Police

Une dizaine d'ivrognes en cour de police, ce matin. La plupart s'en tirent à bon marché. Deux, John Dalton et Charles Chase, sont envoyés en prison pour six mois.

James Robinson plaide coupable à l'accusation d'avoir volé deux paires de pantalons et est condamné à six mois aussi.

Mary Coy plaide coupable à l'accusation d'avoir volé une paire de chaussures de Mary Finnegan et deux jupes de Bridget Walsh, rue Bridge. Elle est condamnée à 7 mois de prison.

Hugh McNulty, accusé d'avoir battu l'officier Curran, le 11 août dernier, en compagnie de quatre à cinq voyous sur la South Common, est trouvé coupable et condamné à une amende de $15 qu'un ami complaisant paie séance tenante.

George Peters, un bicycliste, que le chef Hosmer a fait arrêter sur une accusation d'avoir été plus vite que 10 milles à l'heure, est condamné à $10 d'amende.

Plusieurs causes sont remises.

Le Bazar.

Cette semaine est la semaine du grand bazar de la paroisse canadienne et nous espérons que vous allez bien vous amuser tout en encourageant cette belle œuvre paroissiale. Mais cela ne durera pas tout le temps et, après le bazar, vous sentirez encore le besoin de vous divertir. Pour cela si vous avez besoin de papier à adresse ou si vous voulez faire composer ou faire écrire des adresses ou faire imprimer des billets pour parties, danses ou fêtes, allez tout droit chez notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la même Avenue, New-York, est un ouvrier pratique de première classe et de long experience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés de Pardessus, Complets, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande, toujours du parfait style. Tout costume est garanti pour ajustage la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez un ami. Il a 300 sortes de qui a un nombre d'an. de 2 d'expérience dans le métier et qui est maintenant attaché à cette maison.

Les marchandises d'automne où d'hiver sont maintenant en exhibition.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Une Garantie Absolue

Sur Toutes Nos

Chaussures en Box Calf.

Pour chaque paire de Chaussures en Box Calf qui se brisera dans la hausse avant la semelle, nous remettrons UN DOLLAR.

Le Box Calf est la perfection du bon cuir tanné. Il dure plus longtemps que n'importe quel autre cuir de sa pesanteur. Il reste mou dans toutes les conditions. Il est véritablement IMPERMEABLE. Il prend un verni facile et élégant.

Toutes les Bonnes Choses ont des Imitations.

Il en est ainsi de ce cuir, une demi-douzaine de différentes sortes ; la différence est comme celle qui existe entre l'argent véritable et l'argent contrefait.

Nous avons en magasin des chaussures faites avec ce cuir à partir des points pour les petits enfants jusqu'à ceux pour les plus gros hommes, dans les différentes sortes, un assortiment qui n'a pas son pareil dans cette localité.

Nous Vernissons les Chaussures Gratis.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal, donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un résumé de ce qui se passe dans le monde :

FÉLICITATIONS DE LA REINE.—La reine Victoria a adressé un message de félicitations à l'ex-président Cleveland à l'occasion de la naissance d'un fils.

REMPLACE PAR LE FILS.—Les démocrates jeffersoniens de New York agrandi ont choisi le fils du défunt Henry George comme candidat à la mairie. Le fils porte le même nom que son père.

ILS SE PORTENT BIEN—Un mande de Princeton, N. J., que Mde Grover Cleveland et son nouveau bébé se portent bien, si l'on considère les circonstances. Le Dr Bryant, médecin de la famille, partira aujourd'hui pour se rendre dans sa famille.

UN VIEUX JOURNALISTE.—On mande de Portland, Me., que le colonel John M. Adams, éditeur de l'*Argus* et l'un des plus vieux journalistes du pays, vient de rendre son âme à Dieu. C'était l'un des hommes les plus influents du Maine. Il a été membre de la législature de cet Etat en 1877-78.

LE JOUR D'ACTIONS DE GRACE.—Le président McKinley vient de lancer une proclamation désignant jeudi 25 novembre pour être la *Thanksgiving*. En ce jour on devra remercier Dieu des bienfaits qu'il nous a accordés pendant l'année. Il y a cent vingt-deux ans que les Etats-Unis jouissent de l'indépendance et de la prospérité.

LE TESTAMENT DE PULLMAN—On mande de Chicago que Gustav Behring, le jeune homme arrêté comme il rentrait aux alentours de la résidence Pullman prétendant être le fils du défunt millionnaire, a été examiné par un médecin aliéniste qui a déclaré qu'il était sain d'esprit. Il a été donc remis en liberté. Behring a déclaré qu'il allait réclamer devant les tribunaux une part de l'héritage laissé par le grand constructeur de wagons dortoirs.

LE DANGER DE L'ARENE TOMMY Broderick, de Yonkers, a obtenu la décision contre Joe Flaherty, de Lowell, Mass., à New London, hier soir. La rencontre des deux boxeurs devaient être à 20 reprises; mais à la douzième, Flaherty qui avait eu jusqu'alors l'avantage se brisa la main droite. Malgré tout, le gaillard tint bon jusqu'à la 15ème reprise, quand son frère Martin, le voyant faiblir, sauta dans l'arène et arrêta le combat.

LA QUESTION DE LA MER BEHRING—La nouvelle est parvenue à Washington que les délégués des pays intéressés réunis en conférence pour traiter la question de la pêche aux phoques dans la mer de Behring en sont venus à une entente concernant la suspension complète où la restriction de cette pêche. La Russie et le Japon auraient accepté les termes de l'entente, mais le Canada tirerait de l'arrière. On est, paraît-il, en bonne voie pour régler définitivement cette sempiternelle question. Les pauvres phoques ne se doutent pas du trouble qu'ils causent aux hommes.

MEURTRE ET SUICIDE—Une femme sur le corps de laquelle fut trouvée une carte portant le nom de Hessie Lagrange, 333 rue Mumford," et un garçon, évidemment son fils, âgé de 12 ans, ont été trouvés morts dans une chambre, à l'hôtel Windsor, hier après-midi, à Syracuse, N. Y. Ils étaient descendus à l'hôtel la veille. On a trouvé à leur côté deux bouteilles d'acide carbolique. On croit que Mde Lagrange a d'abord fait boire le poison à son fils, puis a absorbé ce qui restait. La mère et l'enfant venaient de Schenectady, et l'on se perd en conjectures sur le mobile de la tragédie.

MORSURE D'ENFANT.

Peut faire perdre le Bras a un Homme.

Haverhill, 30 oct—Byron G. Kimball, un propriétaire de chevaux trotteurs, souffre d'un mauvais cas d'empoisonnement du sang. On craint qu'il ne perde le bras droit.

Le cas est singulier, vu que l'empoisonnement résulte d'une morsure faite par la petite fille de Horace Bray, il y a plus d'une semaine.

M. Kimball, un ami de la famille Bray, avait quelques sous et la petite fille tentait de les lui enlever. Elle fit des efforts inouis pour ouvrir la main de M. Kimball, mais en étant incapable, elle le mordit. La blessure paraissait légère, et M. Kimball ne s'en préoccupa aucunement. Quelques jours plus tard il prit froid dans sa blessure et l'inflammation en résultat.

Dimanche dernier, l'avant-bras a commencé à enfler, puis tout le bras devint noir. Les Drs Anthony et Durant firent appelés. Plusieurs opérations ont été faites. Depuis ce temps-là M. Kimball garde la maison et souffre beaucoup. On considère son état comme critique. Il est probable que le bras deva être amputé, afin d'empêcher que l'empoisonnement se répande plus loin.

LE Prof. H. T. MACK,

A ouvert la SALLE DE BOXE, Dans la Salle St-Joseph.

265 RUE DUTTON 265

Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.

Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art" Dites-le à vos amis.

Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

Il n'y a pas de Meilleurs Habits.

Que les meilleurs et les meilleurs sont ici sur nos comptoirs, à des prix qui ne sont pas plus de la moitié de ceux qu'on demande chez des marchands tailleurs. Ce fait est apprécié, la preuve en est démontrée par les foules de gens bien vêtus qui entourent continuellement nos comptoirs d'habits et pardessus.

Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $5.00.

Ne confondez pas ceux-ci avec ceux de $5.00 offerts ailleurs, attendez-vous plutôt à les voir égaux à ceux de $8.00 et $9.00 des autres maisons. Les habits et pardessus sont tous faits d'étoffes solides, à la mode, de bon service, et chaque vêtement est fait avec le plus grand soin et la plus grande attention aux détails.

Plus Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $10 00.

Ceci est un assortiment splendide d'habits et pardessus extrêmement fashionables et bien faits pour hommes; ils sont manufactures pour être détaillés à $15. Les habits sont en véritable clay worsteds, casimirs anglais, plaids entièrement neufs, effets brisés, tandis que les pardessus sont taillés dans des Meltons, Kersey, Covert Cloth, etc., de vraie première classe et sont faits en Box Anglais ou des patrons plus longs Chesterfield, parfaitement taillés, bordure unie, coutures couvertes et ourlets de fantaisie.

Les plus Jolis Habits et Pardessus pour Hommes a $15.

Ces vêtements ne sont confectionnés que de nom. Plus vous serez particulier en exigeant, mieux dans l'ainteriors, par ce que cet assortiment fashionable et fini extra doit rencontrer les plus hautes espérances.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

IL FAIT DES AVEUX.

FRANK WEEDON TIRE SUR SA COUSINE.

Il Aimait Follement la Jeune Fille.

Providence, R. I., 30 oct—Frank Weedon, qui a été arrêté vendredi soir dernier, sous l'inculpation d'avoir commis une tentative de meurtre sur sa cousine, Mlle Daisy E. Coulters, à Auburn, le mercredi précédent, a fait des aveux complets et volontaires.

Mlle Coulters, une étudiante du Pembroke Hall, l'annexe de l'université Brown, était assise dans son cabinet, au domicile de son père, quand un inconnu qui s'était approché de la fenêtre tira soudain sur elle un coup de feu, à travers les vitres et les rideaux qui étaient baissés.

Mlle Coulter ne put voir son assaillant. Elle tomba à la renverse, blessée grièvement à la poitrine. On crut qu'elle ne passerait pas la nuit; mais elle reprit des forces après l'extraction de la balle.

Deux jours plus tard la police a appris qu'un jeune homme avait été aperçu en face de la maison Coulter, le soir du drame, et par le signalement qu'on en donna, les autorités s'imposèrent Frank Weedon. Il s'est suivi l'arrestation du jeune homme qui avait déjà passé 18 mois dans un asile d'aliénés pour avoir menacé de tuer Mde Frank Church, d'East Greenwich, dont il s'était épris.

Il a fait des aveux par écrit. Il déclare qu'en 1892, il s'amouracha de sa cousine. Il apprit un jour qu'elle devait, après avoir complété ses études, faire un long voyage. Il songea que la séparation était une chose qu'il ne pourrait endurer.

—Je vais mourir avec elle, puisque nous ne pouvons vivre ensemble.

C'était le soir. Il prit son fusil et partit pour commettre l'attentat. Après le coup, il ne put se décider à s'envoyer dans l'autre monde, et il jeta son arme dans un étang, puis s'en fut coucher.

Mlle Coulters a des chances de guérison.

Il est probable que Weedon va passer le reste de ses jours dans un asile d'aliénés, car il pourrait commettre d'autres mauvais coups.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Grands . .

. . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.

Couteaux à découper 35c en montant.

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Comptoir Canadien

Département de Peintures, 142 rue Middle.

Deces

BRODEUR—En cette ville hier, l'épouse de M. Norbert Brodeur, née Adéline Geoffrion, est décédée à l'âge de 63 ans, au No 4 Hereford Place, rue Marshall. L'enterrement aura lieu demain après-midi, à 4 heures, à l'église St Joseph.

DUGAS—Octave, enfant de Théophile et de Genevième Dugas, âgé de dix ans, No 1 rue Ward.

Joseph Albert, entrepreneur.

ALLARD—Hector, enfant d'Alexis et Elizabeth Allard, décédé ce matin, à l'âge de 1 an, 8 mois et 8 jours, au No 102 rue Cheever.

Enterrement demain après-midi, à 3 heures.

BEAULIEU. — William, enfant d'Eugène et Marie Beaulieu, décédé hier, à l'âge de 9 ans, 4 mois, au No 13 E. Merrimack.

Renaud & Héroux, entrepreneurs.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

260 Rue Merrimack.

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en mauchoine et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $5.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 1er NOVEMBRE 1897 No. 189

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mde Théléon Guilmet, maîtresse de pension, est déménagée au No 84 rue Ford. Pension de première classe, aux prix ordinaires. j2n.

Mme E. Courtin invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'ogeat du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du sez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, si non vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, pour vous ruiner vos les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

DIGNUM ET JUSTUM EST. Il est juste et digne de vous le jugement, que vous vous fassiez habiliter chez le tailleur qui vous donne la plus grande satisfaction au meilleur marché. Cet homme, c'est A. Maret, 49 rue Cheever, édifice Jodoin.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore : il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes.. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Venez faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de faiblesse, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Sept lots de terre, 4000 pieds carrés chacun, à tout menuisier ou constructeur qui voudra construire un cottage de huit chambres. La pierre pour fondations fournie sur les lieux. Lots dans les limites de la ville, à 3 minutes de marche des chars électriques. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 1, 2 et 3n

Perdu—Un porte-monnaie contenant un billet de 5 piastres, une pièce en argent et quelques cents et une clef, à partir de l'église St Joseph au Bon Marché. Prière de remettre au magasin de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack. Récompense. j1n

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.- Pour informations s'adresser à John H. Burns, 332 rue Middlesex. 9nov.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

LE COTON.

La Situation est grave a Fall River.

Nous lisons dans le "Commercial Bulletin":

"La situation à Fall River n'est pas plaisante. On y est à faire une tentative pour se concerter, afin de réduire les gages. Jusqu'à présent aucune décision définitive n'a été prise.

"La baisse des gages résulte probablement en grèves qui auront l'effet désiré de diminuer la production. Il semblerait que le meilleur moyen serait de renoncer les employés, et de leur expliquer franchement la situation, puis d'essayer de réduire la production sans la perturbation sociale qui résulte inévitablement d'un manque de relations franches entre les patrons et ses employés."

"Il ne devrait pas s'élever une autre flatue de coton dans le sud pendant cinq ans." Voilà la remarque de l'un des plus grands constructeurs de machineries à coton, parlant de la présente situation de la fabrication du coton.

FUNERAILLES D'HENRY GEORGE

SIX MILLE PERSONNES ASSISTENT AU SERVICE

Un Nombre Incalculable de Personnes Vont les Voir les Restes

New York, 1er nov—Le corps d'Henry George, auteur de "Progrès and Poverty" et le candidat des démocrates Jeffersoniens à la mairie, a été vu hier au Grand Central Palace par des milliers et des milliers de personnes. De neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, un véritable courant ininterrompu d'hommes, de femmes et d'enfants a passé par la chambre funéraire pour dire un dernier adieu à l'homme qui est mort sur la brèche, en combattant pour une cause en laquelle il a cru fermement et sincèrement jusqu'à la fin.

Dans cette foule énorme de curieux, toutes les classes étaient représentées.

Le bonne heure le matin, le corps avait été transporté dans un corbillard très imple de l'hôtel au Central Palace, suivi seulement par une gardd'honneur et quelques policiers. Derrière le corbillard venait une belle voiture contenant Anna George, la plus jeune des filles du défunt qui avait insisté pour accompagner le corps de son père.

On a calculé qu'au moins 50,000 personnes ont été voir le corps, et beaucoup n'ont pu obtenir accès au Grand Central Palace, où les nombreuses funèbres ont eu lieu dans l'après-midi, commençant vers les trois heures.

Les décorations de fleurs étaient très élaborées; le cercueil disparaissait littéralement sous un amas de bouquets, couronnes, croissants, etc.

Une femme inconnue, simplement mise, en passant près de la tombe, a déposé une humble touffe d'œillets et de violettes.

Les prières ont été récitées par le Rév. R. Heber Newton, le pasteur et l'ami d'Henry George. Des oraisons funèbres ont été prononcées par le Rév. Dr Lyman Abbott, le Rabbi Gottneil, le Révd Père McGlynn et John S. Crosby, un partisan éminent de la "taxe unique."

Après les cérémonies, le cortège funèbre se forma et le corps fut conduit à la modeste demeure du défunt à Fort Hamilton, passant par le pont de Brooklyn.

L'inhumation n'a eu lieu que lundi matin. Il y a eu encore une affluence énorme.

Une Fabrique en Cendresl

Atlanta, Ga., 1er nov—La fabrique Georgia Cotton Oil Mill a été complètement consumée par les flammes hier matin. Les pertes sont estimées à $117,000, les assurances d'environ $70,000.

L'infortune Mecanicien.

Poughkeepsie, N. Y., 1er nov—Le corps du mécanicien Foyle, tué dans l'accident de nuit de feu de Garrison, a été retiré hier de la rivière Hudson, dans laquelle son train était culbuté.

POLICEMAN ARRETE.

Accuse d'avoir Assailli un Citoyen Paisible.

Lawrence, 1er nov—Le policeman John F. Donovan a comparu en cour de police, hier matin, sous l'accusation d'assaut sur Frank Bartlett. Aucune preuve n'a été produite, et la cause a été renvoyée à samedi prochain.

Voici les faits qui ont donné lieu à cette affaire.

Samedi dernier, l'agent de police Donovan montait des escaliers, à la poursuite de deux Arméniens, lorsqu'il entendit quelqu'un venant derrière lui. Croyant que c'était une personne qui cherchait à lui nuire dans l'exécution de son devoir, il se retourna et la frappa à la tête. C'était Bartlett, vivant dans le voisinage.

Le policeman a prétendu que l'assaut a été commis sans mauvaise intention.

L'ELECTION DANS NEW YORK.

Le General Tracy Lance un Manifeste.

New York, 1er nov C'est demain qu'aura lieu dans New York agrandi comptant plusieurs millions d'habitants et venant immédiatement après Londres comme centre populeux la plus chaude, la plus remarquable élection municipale qui ait eu lieu ces 25 ans.

Le général Tracy, le vaillant candidat républicain, vient de lancer un retentissant manifeste à ses électeurs, dans lequel il se dit certain d'obtenir les neuf dixièmes des votes républicains; mais sollicite le reste. A ces derniers, il dit que s'ils sont dans le doute, ils feraient mieux d'accorder le bénéfice de ce doute à leur parti sur lequel on peut dépendre. Il ajoute : "Remarquez que vous n'avez pas voté votre vote parti sans finalement le regretter. L'élection de Cleveland par des votes républicains a causé au peuple américain des parties incalculables."

Le général Tracy dit que le vote complet de son parti lui assurerait une bonne majorité sur ses adversaires.

LE CONSTABLE DIONNE.

Il ne viendra pas sans papier d'extradition.

Lewiston, Me., 1er nov—William Dionne, un constable bien connu qui a été très actif dans ses poursuites contre les débitants de boisson en conflit avec la loi, a été arrêté hier après-midi, par le détective Odlin sur la plainte de John Thompson, de Lowell, Mass., qui l'accuse d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Le constable fut bientôt remis en liberté sous caution de $200 fournie par l'agent de police Henry Lizotte et Alfred Nadeau.

Dionne fut conduit devant le juge Cornish et il refusa d'accompagner l'officier à Lowell sans papier d'extradition. Une enquête préliminaire sera tenue par le gouverneur.

Dans une conversation, et prétend que c'est tout simplement un plan pour collecter une dette civile en invoquant la loi criminelle.

Contre les Magasins a Departements.

Chicago, 1er nov—Appuyé par le maire Harrisson, l'avocat des corporations Thornton va commencer aujourd'hui à faire la guerre aux magasins à départements. Des procédures seront commencées pour mettre en vigueur l'ordonnance qui dit qu'aucuns magasins de marchandises sèches ne doivent vendre de la viande ou des liqueurs.

Les Paris a New York.

New York, 1er nov—Les paris au sujet du prochain maire de New York se font en grand nombre. Van Wyck a plus de parieurs de son côté que Low, soit de 1 à 5.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $25 en en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske.

CET ASSASSINAT

LA JALOUSIE EN A ETE LA CAUSE

Mde Nellie Peterkin Fait des Aveux

Boston, 1er nov—"La jalousie a été la cause de tout."

C'est ce qu'a dit Mde Nellie J. Peterkin, lorsqu'on a cherché à expliquer pourquoi elle avait tiré sur Mde Catherine Francis Murphy, hier après-midi, dans le vestibule de la maison de cette femme, au No 5 rue Myrtle.

Trois coups de revolver furent tirés, l'une des balles atteignant la victime à la tête et l'autre aux poumons.

Mde Murphy a succombé depuis à ses blessures.

Après la tragédie, Mde Peterkin s'en alla à la demeure d'un ami, George B. McKenna, 179 rue Cambridge, jetant le long de la route son revolver dans un égoût entr'ouvert. Un enfant nègre de 6 ans a été seul à la voir s'en aller.

Une fois dans la ch

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 1er Nov. 1897.

Une Conversion et le Pere Mathew

Toute une sensation a été causée parmi les journalistes parisiens à la nouvelle que l'un de leurs membres et un écrivain vraiment remarquable faisant partie du personnel du *Petit Journal*, semble très loin d'être cléricale, avait quitté le monde pour se faire moine.

Le nouveau religieux est M. Gabriel de Combes qui a, il est assez curieux de le dire, trouvé son chemin de Damas sur un chemin de fer. En effet, il y a de cela trois ans bien comptés, on inaugurait en Palestine, une voie ferrée construite par des capitalistes français entre Jaffa et Jérusalem. M. de Combes fut chargé par le *Petit Journal* d'assister aux cérémonies pour en donner un compte rendu, et sa visite aux Lieux Saints, lui qui avait été jusqu'alors passablement incrédule, lui causa une telle impression qu'il en revint complètement changé. Après quelques hésitations, il se décida à entrer dans un monastère.

Qui aurait cru le *Petit Journal* capable de produire des religieux.

La mort de Neal Dow a fourni au rédacteur du *Weekly Watchman* l'occasion de faire le parallèle suivant entre le fameux prohibitionniste de la Nouvelle-Angleterre et le noble champion de la tempérance en Irlande, le Père Mathew :

"Le Père Mathew a commencé son agitation en faveur de la tempérance en Irlande vers le même temps que Neal Dow entreprit sa campagne prohibitionniste dans le Maine ; mais il fit appel à la conscience de chaque particulier, faisant de l'abstinence totale une pratique de la religion. Il enseigna aux ivrognes qu'abstinence totale était pour lui un devoir ; il enseigna au buveur modéré que l'exemple de l'abstinence totale donnée par l'homme tempéré était une charité faite au voisin que Dieu récompenserait par des faveurs spéciales. Si l'on compare les résultats nous devons dire que la méthode du prêtre a été plus efficace. En deux ans six millions de personnes devinrent des *tototalers* en Irlande. En quarante-six ans la population du Maine est restée ce qu'elle était avant l'adoption des lois de Prohibition ; c'est-à-dire que les riches ont eu leurs vins à table et les pauvres leur grog où ils purent se le procurer, et s'en sont passé lorsqu'ils ne purent faire autrement. En Irlande l'abstinence totale est de nos jours une force morale, tandis que dans le Maine c'est un cheval de bataille pour les politiciens.

"Neal Dow est mort presque le jour anniversaire du grand apôtre de la tempérance irlandais, et il mourut comme il avait vécu, en ennemi des églises et de toutes les croyances religieuses. L'arme de l'Américain était le scrutin, et il manqua son but ; l'arme du prêtre irlandais était la Médaille de Tempérance, et elle n'a pas manqué un seul coup ni une particule de son influence ; elle inspire aujourd'hui des millions de personnes à s'abstenir de boissons enivrantes. Le saint et le politicien se reposent tous deux maintenant de leur labeur ; mais l'œuvre d'un seul restera."

Découverte Incroyable

Je vous ai déjà parlé, écrit un chroniqueur, d'un nouveau métal, l'argentarum, qu'a découvert ou plutôt que fabrique un chimiste américain très connu le docteur Emmens.

On a d'abord beaucoup plaisanté à propos de cette découverte de la pierre philosophale, puis on a prêté une certaine attention aux travaux du savant, et enfin on en est arrivé à admettre qu'il pouvait y avoir du vrai dans cette affaire.

Le docteur Emmens prend de l'or et de l'argent, plus d'argent que d'or, manipule, pétrit les deux corps d'une manière spéciale et produit l'argentarum, qui a l'apparence et les propriétés physiques de l'or. Il est capable, affirmait il, il y a trois mois, de supporter avec succès, comme or, les essais de tous les établissements monétaires du monde.

L'affirmation semblait hardie.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au savant anglais William Crooks, M. Emmens dit qu'il ne pourrait pas la fabrication de l'argentarum dans un seul but scientifique, bien qu'il soit un produit de la science, mais aussi dans l'intention d'en retirer des bénéfices.

"Je ne veux pas affirmer, dit-il que dans le métal obtenu par moi et produit dans notre laboratoire à des conditions d'économie plus avantageuses soit véritablement de l'or. Pour moi, cependant, je me plais à le regarder comme tel, mais je regarde bien de faire partager aux autres mon opinion. Tout ce qui importait aux membres de l'Argentarum Syndicate, c'est de savoir que la Monnaie des Etats-Unis achèterait aux prix de l'or leur métal, quel qu'il pût être. Or, la Monnaie leur a déjà acheté trois lingots, et nous sommes en train d'en préparer le quatrième."

Et plus loin il ajoute : "Lorsque ma machine de force, maintenant presque finie, sera en état de fonctionner, elle nous permettra de produire aisément des pressions de huit cents tonnes par pouce carré et de réaliser de véritables merveilles. Je ne doute pas que la production en or de l'argentarum ne soit portée jusqu'à 50,000 onces par mois, d'ici à un an."

Voyons, voyons, n'est-il pas vrai, mes amis, que l'on croit rêver en lisant ces lignes? Et, cependant, rien n'est plus exact, rien n'est plus rigoureusement vrai.

Et quand on songe aux bénéfices fabuleux que va rapporter cette découverte!

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and not nauseating to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy try and be sure of it. C.C.C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Echo du grand banquet :

Quand un homme *chaud quite de l'angle ovine* est sa demande, *en au, in*, etc.

Entendu samedi soir dans la salle Huntington :

—Je viens de me sucrer le bec au *bois cert*.

—J'ai fait mie x que ça, j'ai pris un coup au *parcelin*.

Les élections d'Etat auront lieu demain. Les républicains gagneront haut la main, comme toujours. Il faut espérer qu'il n'y aura pas d'homme *à laisse* dans le prochain conseil du gouverneur, quand même celui-ci serait *Woolcot* lui-même.

L'organisateur du récent bazar canadien a été heureux dans le choix de la maîtresse de poste et ceux qui ont reçu des billets doux, les différents soirs, sont unanimes à dire que c'étaient tous des lettres d'*amour*. Ce fut en velours à plusieurs.

C'est demain qu'a lieu la première élection municipale dans la plus grande ville du continent, le nouveau New York agrandi. Les paris sont en faveur de Van Wyck, le candidat tammaniste, 14 à 5 contre Seth Low, le candidat des citoyens. *Well he's not lose !* Le candidat républicain pourrait bien leur *tracer* le chemin de la victoire à tous deux.

Une nouvelle profession pour le beau sexe vient d'être créée par une femme de Portland, Me. Elle tue toutes les voilades de ses voisines à raison de cinq cents par tête.

Il y aura des élections d'Etat, demain, dans le Massachusetts, l'Ohio, l'Iowa et la Virginie. Ce dernier est le seul Etat qui ait aujourd'hui un gouverneur démocratique.

La pluralité de McKinley aux dernières élections a été comme suit dans les Etats républicains : Massachusetts, 173,502 ; Ohio, 47,497 ; Iowa, 65,502. Dans la Virginie, Bryan a eu 19,341 de majorité.

Denis Landry, le populaire commis de la Lowell Inn, qui est maintenant à l'emploi de Robt Gallagher, frère William, a un nouveau mot qui va probablement remplacer le "Ca c'est nous autres," de l'ami Paradis. Il répète à qui veut l'entendre : *Let her go, Gallagher !*

S. A. C?

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Les Anglais continuent à remporter des victoires aux Indes, mais les rebelles restent toujours sur la brèche. Ils ont beau se faire battre, il en reste toujours.

Une femme qui vient de mourir à Baston a légué quatre mille dollars à son perroquet. Et dire que cet hiver tant d'hommes, de femmes et de petits enfants vont souffrir du froid et de la faim.

Les marchands soupirent après les temps froids. Les pauvres, eux, sont contents de la température présente. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Il n'y a que le pauvre journaliste pour tenter de contenter tout le monde . . . et son patron.

On commence à s'apercevoir, dans la Nouvelle-Angleterre, que les sociétés de langue anglaise, yankees, irlandaises, etc., recrutent un trop grand nombre de membres parmi les nôtres, et que pour réagir il faut des réformes au sein de nos associations de bienfaisance.

Les élections d'Etat n'excitent personne cette année dans le Massachusetts. Pourtant c'est mardi la votation. Démocrates comme républicains restent froid. Il est probable que le vote sera très faible. Les phalanges républicaines sont sûres de gagner et les démocrates montrent qu'ils sont sûrs de perdre. Un tel état de choses ne s'est jamais vu auparavant.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PADISERS, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et hôtelières surveillés. Informations secrètes. Agence des DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien rien de paiement.

LOWELL DETECTIVE AGENCY

Chambre 16, Odd Fellows Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Bureau visible en réponse par lettre.

UN ACHAT GIGANTESQUE

200 Nouveaux Vêtements

Viennent d'arriver, comme résultat de la saison très douce, le commerce a souffert considérablement. La semaine dernière nous avons reçu avis que plusieurs fabricants de Boston et de New York nous expédieraient de suite des vêtements pour du comptant. Nous avons profité de l'occasion pour épargner la plus grosse somme de la saison, et a notre tour nous pourrons vous épargner au moins le quart du prix de votre vêtement.

GILETS.

Un lot de Gilets en Castor, garniture de courroie, collet à pointe en étoile, valant $7.50, pour $3.50.

Un lot de Gilets en Drap covert brunne, revers volants, collet haut, garnis en galon, valant $7.50, pour $3.50.

Collerettes en Astrakan, valant $5.50 pour $2.75.

Collerettes en Astrakan de 30 pouces, pleine largeur, valant $9.00 pour $6.75

Gilets en Electric Seal, peaux entières valant $22.00, pour $17.50

Gilets en Astrakan, peaux entières, de $14.75 à $22.50

Collerettes en Toke de fantaisie, valant $6.75 pour $4.95

Collerettes en Lynx de Chine, 32 pouces, collet en fourrure en Astrakan, valant $12.50 pour $9.75

Occasions dans les nouveaux Corsages à $4.95

Occasions dans les nouvelles Jupes, $1.75 à $10

Un lot de Gilets en Beaver noir, tous doublés, avec ou sans collet de velours, un grand marché valant $10.75, pour $6.75.

120 nouveaux Gilets à votre choix, tous a des prix de marche.

COLLERETTES.

Un lot de Collerettes en Beaver, doublure de fantaisie, pleine largeur, bordée en fourrure du Thibet, valant $6.75, pour $4.95.

Un lot de Collerettes en Peluche, dos' Empire galonné, garnies en jais et bordées en fourrure, du Thibet, valant $9.50, pour $5.75.

FOURRURES.

Collerettes en Electric Seal, valant $5.75 pour $2.50.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John.

POUR L'AUTOMNE . . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Ancienne Gare du Boston & Maine, Rue Central.

MANUFACTURERS' OUTLET CO.

Ancienne Gare du Boston & Maine, Rue Central.

Un Massacre de Prix Remarquable et Etonnant

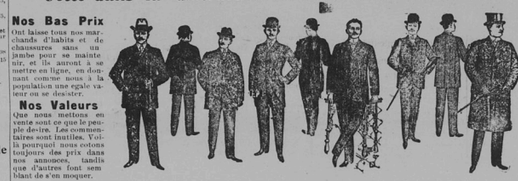
POUR LES

Plus Beaux Vetements qui aient Jamais Embelli les LES FORMES D'UN HOMME.

Jette dans la distraction les Marchands d'Habits réguliers.

Nos Bas Prix
Ont laisse tous nos marchands d'habits et de chaussures sans un jambe pour se maintenir, et ils auront à se mettre en ligne, en dont mant comme nous à la population une egale valeur ou se desister.

Nos Valeurs
Que nous mettons en vente sont ce que le peuple desire. Les commentaires sont inutiles. Voilà pourquoi nous cotons toujours des prix dans nos annonces, tandis que d'autres font semblant de s'en moquer.



Nos Methodes Modernes
Il n'achète pour du comptant de manufacturiers ayant besoin d'argent, et nous avons acquis un stock enfer, pour en faire profiter le public. Nos prix sont au-dessous que le coût de la production, pour des habits, chaussures et chapeaux à des prix incomparables.

Ces grandes ventes de stocks de manufacturiers sont évidemment l'événement le plus remarquable dans l'histoire du commerce de Lowell.

Nous avons fait l'appel—et chaque genre de styles dans le Lexique de la mode est "ici" en Stock.

Les mesmes sortes d'habits sont en vogue dans tous les Etats, pour une fraction du cout seul de la production.

Nous mettons à Néant tous les Anciens Records en fait d'Occasions ! ! !

FOULES le Lundi, le Mardi, **FOULES** le Mercredi, le Jeudi, **FOULES** le Vendredi, le Samedi

Des foules enthousiastes de chercheurs d'occasions les plus habiles vienent en nombre immense pour profiter de celles-ci,

Les Plus Grandes Valeurs Jamais Vues dans le Détail.

Suits, Reefers, Overcoats and Ulsters.

Mères et Gardiennes d'Enfants

Tenez votre argent jusqu'a ce que vous ayiez vu cette aggregation invincible de marché à certaner la compétition.

Derniers Patrons d'Automne,

patrons nets, toutes grandeurs Prix des manufacturiers : $2; prix de vente 25c

Habits en laine épaisse pour Garçons, tous solides et durables, pleines patrons, on vous en demanderait $3 ailleurs, chez nous seulement 1.98

Habits en Cassimere Tweeds Pendés, pantalons doublement forcés, couleurs solides, valant régulièrement $5.50; prix de vente $3.24.

Habits d'automne et d'hiver pour Enfants, 20 nuances différentes, tout laine, carreautés, barrés et plaids; prix des manufactures $4; prix de vente $1.48

Habits d'automne strictement tout laine pour enfants, jolis carreautés et plaids toutes nuance et grandeurs. Prix des manufacturiers, $4; prix de vente

$1.74.

Habits d'automne à la dernière mode, tout laine, pour enfants, siège double, plaids et carreautés, toutes grandeurs; prix des manufactures $5.50; prix de vente $1.98

Habits d'automne et d'hiver tout laine, dernière mode, pour enfants, très bien faits, toutes nuances, carreautés, barrés, etc., toutes grandeurs; prix des manufactures $6; prix de vente $2.48.

Très jolis habits d'automne et d'hiver strictement tout laine, dernière mode, pour enfants, faits avec élégance et garnis en carreautés, plaids et mélanges de soie, toutes grandeurs; prix des manufacturiers $7, prix de vente $2.98.

Des milliers et des milliers de pardessus, sisters et reefers pour garçons et enfants aux plus bas prix. De 98c en montant.

☞ Tout le stock de Banqueroute d'un manufacturier de Parapluies en vente.

1100 beaux Parapluies, prix regulier $1; tant qu'ils dureront, 49c.

2500 Beaux Parapluies, a poignée d'argent, tout nouveau vendus $2.00. Votre choix pas qu'il y en aura. 98c

☞ Tout le stock d'un manufacture de Mackintoshs santé en vente.

2200 Beaux Mackintoshs doublés en laine, généralement vendus $6.00 à 10.00, notre choix tant que ça durera $3.98

Hats.

Des milliers de douzaines de chapeaux pour hommes et enfants à notre propre prix des manufacturers qui avaient plus besoin d'argent que de chapeaux.

Chapeaux mous Alpine, les meilleures garnitures, toutes grandeurs, valeur garantie $1.25. Prix de vente 39c

Chapeaux Derby, brun et noirs, à la dernière mode, pour hommes et garçons, toutes grandeurs, valeur garantie $1.50. Prix de vente 48c

Chapeaux mous, brun et noirs, à la dernière mode, pour hommes et garçons, toutes grandeurs, valeur garantie $2, prix de vente 59c

Chapeaux durs chics noirs et bruns, dernière mode, finis en soie, toutes grandeurs, valeur garantie $2, prix de vente 98c

Chapeaux durs Dunlap, Knox, Yonman et Lamson & Hubbard, formes et nuances d'automne, toutes grandeurs, valeur garantie $2.50, prix de vente $1.98

Des centaines de douzaines de chapeaux à formes élégantes, nos meilleures ici, valant le double, prix de vente $1.49, $1.98, $2.48.

Habits et pardessus d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, en fines cheviottes écossaises pure laine, coulieres foncees en patrons raffinés. Habits en cheviotte noire foncee solide, douces et modes, habits et pardessus en clay diagonal, laine noire tout pure. Habits en clay noir tout laine. Tous habits en sacks à simples et doubles rangées de boutons et entaways à 3 boutons, vus au seul valant m-ins de $18, notre prix de vente $2.98.

Taille Drape Covert, et Tweeds, "Yankee" élégants et nouveaux Westcots d'hiver en noir, noir et brun, bleu, brun, bleu et noir, noir et brun ; habits en cheviotte noire, noir, noir, couleur noire garantie. Habits en worsted de beaucoup plus grande valeur, habits en Fancy Worsteds et Sack English set, Habits et pardessus en Kersey noir, Habits en Kersey noir, Habits en

LOWELL, LUNDI 1er NOV. 1897.

HEUREUX GAGNANTS

NOMS DES VAINQUEURS DES CONCOURS

Le Bazar se Continuera dans le College

Le bazar de la paroisse canadienne s'est terminé, samedi soir, dans la Salle Huntington. Il y avait foule.

A 9 heures moins cinq minutes, le Révd Père Lamothe a annoncé qu'à 9 heures précises, tous les concours seraient clos.

Quelques minutes plus tard, la proclamation du résultat a été faite comme suit : Pour le piano, Mme Emma Lavallée a atteint le plus haut chiffre ; pour la montre en or, Melle Blanche Sauvageau a remporté la palme, et Melle Ida Tarte a gagné le bicycle de dame.

Le portrait du Révd Père Lamothe a été gagné par M. Charles H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

C'est le Révd Père Wilfrid Perron qui a gagné le magnifique tableau de M. Thomas J. Goyette.

Le concours pour la machine à coudre et autres se continuera. Vu qu'il reste encore un grand nombre d'articles de valeur à distribuer, on a décidé de continuer le bazar dans la salle du collège, à partir de mercredi prochain jusqu'à ce qu'on ait disposé de tous les objets.

Il n'y aura que quatre département : rafraîchissements, bonbons, table du bazar et roue de fortune. Le prix des billets d'admission, qui sont en vente au presbytère, a été fixé à 25 cents.

Il y aura un joli programme musicale et littéraire tous les soirs.

LES CANDIDATS.

Les Elections d'Etat Demain.

Voici la liste des candidats sur les rangs aux élections de demain dans Lowell, en dehors du ticket d'Etat.

POUR SENATEUR.

Geo. E. Putnam, Répu.; E. D. McVey ,Dém.

Pour représentants à la législature, les candidats républicains sont: W. H. I. Hayes, W. A. Lang, J. R. Ramsay, Richard Dobbins, J. E. Paltie, G. T. Rowell, Butler Ames et F. H. Farmer.

Les candidats démocrates sont: G. G. Byam, J. P. Mahony, Charles Whitman, H. J. Draper, J. G. Gordon, J. F. McCarty, jr, J. P. O'Hare et J. G. Duffy.

Allons aux polls demain ! Que personne ne reste à la maison.

AVEC SES BRETELLES.

Un Prisonnier Tente de se Pendre.

La police a arrêté, samedi soir, un nommé David Thompson, qui fut conduit au poste. Il était dans un état d'ébriété avancé.

Il n'avait pas été renfermé dans sa cellule plus d'un quart d'heure que l'officier Ryder l'entendit râler. Il courut voir ce qu'il y avait et trouva Thompson pendu à la grille. Il s'était servi de ses bretelles dont il s'était entouré le cou. L'officier coupa la corde improvisée et le malheureux eut la vie sauve.

On dit que c'est un vieux truc de Thompson, qui a déjà été arrêté plus d'une fois et a toujours fait mine de vouloir s'ôter la vie.

Remerciements.

Mme Hubert Denault, présidente de la table des rafraîchissements au récent bazar, désire remercier, par l'entremise de L'Etoile, toutes les personnes qui l'ont aidée dans son département.

DANS PAWTUCKETVILLE.

Grands Changements faits, d'autres en Vue.

Ce qui, il n'y a que cinq ans à peine, n'était qu'une vaste prairie dans Pawtucketville à l'ouest de la rue Moody, est maintenant une des sections les plus populeuses de la ville.

Ce territoire se bâtit vite et, malgré les temps durs, le nombre des bâtisses qui y ont été construites cette année dépasse celui de l'année 1896.

Les constructeurs disent que les maisons qui y seront élevées l'année prochaine indiquent une activité encore plus grande dans ce district.

Au nombre des principaux constructeurs on compte MM. Damphy, A. J. Ryan, Vital Robert, Arthur Genest, Benjamin Hoyle, J. W. Ellis et Dr J. F. Sullivan.

Un grand nombre de personnes ont aussi acheté des lots sur lesquels elles se font bâtir des résidences privées.

Le système des fosses d'aisances qui menaçait de contaminer l'eau de la ville a été aboli et on le remplace par un nouveau système d'égouts qui est une amélioration des plus appréciables.

On a macadamisé la rue Moody du pont jusqu'à la rue Riverside et des trottoirs ont été posés tout le long de la rue Moody jusqu'à la rue Fourth Avenue. La ville a décidé de les étendre jusqu'aux limites de la ville.

On a presque terminé les fondations de la nouvelle école, coin de rue Moody et Fifth Avenue, et la bâtisse sera terminée en septembre prochain.

On croit que le Révd Michael O'Brien, auquel la succession Emery a fait don d'un terrain, y fera construire une église le printemps prochain.

M. Eugène Perrault vient de compléter deux maisons à trois étages, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom. M. Fred McKercher a terminé une maison semblable rue Crawford et commencé la construction d'une autre à côté; il a, l'été dernier, fait terminer deux grandes maisons à plusieurs logements sur l'avenue Garner.

Sur l'avenue Phœbe, M. Arthur Genest achève une bâtisse à deux étages. Il en aura bientôt trois sur cette rue.

M. A. J. Ryan a complété la construction de trois maisons à huit chambres rue Moody et trois autres sur la Septième Avenue, entre les rues Avon et Mt Hope.

M. Dumphy vient de finir trois maisons neuves rue Moody, entre les quatrième et cinquième avenues.

Cela lui en fait huit depuis deux mois.

M. Rodrigue Descheneaux vient de terminer deux maisons rue Moody.

M. Vital Robert est à bâtir huit cottages sur l'avenue Fifth et en a fini cinq.

Il y a une foule d'autres maisons en voie de construction et il n'y a aucun doute qu'en moins d'un an, Pawtucketville sera le quartier le plus populeux de Lowell.

Notes Locales.

On a rapporté au bureau de police la disparition de Mamice King, de la rue Fourth.

L'officier Grady a trouvé un parapluie dans une cour, en faisant sa ronde, samedi soir.

On est à macadamiser la rue Thorndike; c'est une amélioration depuis longtemps attendue.

On a acheté un nouveau cheval pour le département du feu. Il sera attelé à la voiture No 6.

Il y a eu 38 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 20 parmi les enfants de moins de cinq ans.

Le comité de ville républicain s'est réuni samedi soir et a pris les dispositions finales en vue de l'élection de demain.

Le greffier de la cité, M. Dadman, a donné samedi soir les instructions nécessaires aux officiers de precinct pour l'élection de demain.

Aujourd'hui, jour de la Toussaint, il y a eu des messes dans toutes les églises catholiques de la ville. Des foules pieuses s'y sont réunies.

La 54e réunion annuelle des instituteurs du comité a eu lieu, samedi, dans le Tremont Temple, Boston. Plus de mille y ont assisté.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, 14 cas de diphtérie, 6 de fièvre scarlatine, 3 de fièvre typhoïde, 1 de rougeole.

M. Frank C. Wright, avocat de cette ville, et associé de M. J. B. D. Lawson, a été élu vice-président du club de Boston de la fraternité Phi Kappa.

L'assemblée du Club Canadien de Pawtucketville aura lieu demain soir dans la boulangerie de M. Henri Alexander. Tous les Canadiens de Lowell y sont invités.

On dit que le prof. Mack, le boxeur, revenu à Lowell, après quelques mois d'absence, est la plus récente victime de la rude loi de l'or. Il paraît qu'un prêteur de Klondyke au printemps.

M. Curtis Gould, de Boston, a comparé George Fred Williams, le démocrate pour gouverneur, à Robespierre. Oh bien ! aux yeux de certaines gens, Robespierre fut un héros dans son genre.

C'est demain l'élection d'Etat. L'année dernière McKinley a obtenu à Lowell près de 3700 de majorité sur Bryan et Wolcott presque autant sur Williams. Quel sera le chiffre de la majorité républicaine demain ? C'est aux électeurs à le dire.

Trois peintres qui étaient à travailler sur un échafaud au No 51 rue Merrimack, sont tombés d'une assez grande hauteur, samedi, l'échafaud s'étant brisé. L'un d'eux, Martin, s'est brisé la jambe ; l'autre, Jordan, s'est coupé la tête et le nez et le troisième, McNamara, en a été quitte pour la peur.

On rapporte aux Boott Cotton Mills que de nombreuses commandes ont été données pour toiles fines pour habits d'hommes. Ces marchandises étaient autrefois importées d'Allemagne et d'Angleterre, mais le bill Dingley a ouvert un champ nouveau à la production américaine sous ce rapport.

Il y a eu une grande assemblée des membres de la Workingmen's Protective League, samedi soir. Des discours politiques ont été prononcés par l'Hon George A. Marden, Hal. ler Ames, John C. Wilson, le Col. J. W. Bennett, l'Hon Fred. Lawton, Richard Dobbins, l'échevin Hooper, W. H. I. Hayes, et Geo W. Poore.

On annonce la mort de M. John L. Cheney, qui a été membre du comité des écoles en 1859, 1861 et 1863. Il était âgé de 81 ans.

Une centaine de personnes ont assisté au clambake qui a eu lieu hier à Long Pond, sur les auspices du Club Démocratique Canado-Américain.

Le Bureau des Pensions de Washington a accordé une pension nouvelle à Charles W. Nevers de cette ville et a augmenté celle de Joseph N. Piersons, aussi de Lowell.

Une petite fille de 8 ans, Katie Haley, qui demeure au No 58 rue Perry, s'est cassé la jambe droite hier après-midi sur cette rue en jouant près d'une barrière qui est tombée sur elle. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

L'inspecteur Lafamme a arrêté, samedi soir, un jeune homme du nom d'Arthur V. Carliste, accusé d'avoir détourné de l'argent de la compagnie de machines à coudre Singer au service de laquelle il a travaillé quinze jours à Salem.

Ernest London et James McKenna, les deux coupables de meurtre qui battu Hugh Erdis dans son magasin, coin des rues Central et Appleton, vendredi soir, sont venus se livrer aux autorités à 6 heures, vendredi soir. Ils ont été admis à caution.

M. l'échevin Charles E. Howe, qui s'est retiré samedi soir de la Howe Lumber Co., dont il était le gérant, vient d'ouvrir à son compte sous la raison sociale Charles E. Howe & Co., marchands de bois de construction. Le bureau de la nouvelle maison est au No 651 rue Merrimack.

Il y a eu un joli concert à la Salle Huntington, hier soir, par la East Boston Cadet Band, assistée d'artistes locaux. Le seul reproche qu'a été chanté le 24 octobre dernier, au concert du bazar, a été répété : Mlles Louise J. McLaughlin, Nairo Gallaghen, MM. T. F. Molloy, David A. McHugh, Philéas David et David Martin ont rendu le chœur de "Lucia," avec plus de succès encore que pour la dernière fois.

Cour de Police

Une trentaine d'ivrognes en cour ce matin. Le plus grand nombre sont condamnés à l'amende.

Pour s'être battus sur la rue, Mariano G. Vieira et Frank Sousa, Adolphe Lavallée et Bernard McDonald, sont condamnés à $10 chacun.

Thomas Donohoe, 10 jours, Wm Connelly 6 mois ; Michael Burns, 6 mois ; Thomas Waters, 5 mois ; David Thompson, 6 mois ; Kate Coughlin, 8 mois.

Le procès des charretiers qui ont battu M. Erdis, Londen et McKenna, est fixé au 10 courant.

Plusieurs autres causes sont aussi remises.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter : ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

L'Election d'Etat.

Il n'y a pas à nier le fait que l'intérêt qu'on porte de ce temps-ci à la campagne de 1897 se concentre sur la ville de New York. Partout ailleurs, c'est le calme plat, particulièrement dans le Massachusetts.

La population de cet Etat semble être en faveur du gouverneur Wolcott comme un seul homme. Nous ne voulons pas dire qu'il n'y aura pas de votes démocratiques de dons ses mais tout indique qu'ils n'affecteront aucunement le résultat.

Il y a longtemps qu'on n'avait vu un gouverneur, candidat pour une réélection, rester tranquillement autchez lui, à ses affaires ordinaires, tandis que son adversaire parcourait l'Etat pour prononcer des discours dans tous les principaux centres.

Pauvre Williams, la veste qu'il va encore remporter demain va être de dimension immense ! Aussi pourquoi s'est-il fourré dans cette galère ?

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trois ou à eau et à gaz, avec cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comparant la balance que vous êtes payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Hennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Funerailles.

Un libéra a été chanté sur le corps de Mme Brodeur dimanche après-midi, à 4 heures, à l'église Saint Joseph.

Un service solennel sera chanté demain avec diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ludger Jodoin, Prosper Fabien, Hadamme Malot, Alex Gaudette, Joseph Frémeau Salomon Nadeau.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi.
Le 1, 2 et 3 Nov.
LE DRAME MILITAIRE ÉMOUVANT "Before the Enemy."
Scènes spéciales, Événements excitants, Pathos, Comédie et Spectacle. Une forte troupe de comédiens. Mlle MAY F. PAUL.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 4, 5 et 6 Nov.
LE COMEDIEN **JOE OTT**
Dans la Farce de Franklyn Fee
The Star Gazer !
Sous la direction de Branch O'Brien
LE Prof. H. T. MACK.
A ouvert la SALLE DE BOXE,
Dans la Salle St-Jose, h.
265 RUE DUTTON 265
Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.
Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art". Difficile à 10 le ami.
Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

Chris Holmes,
Magasin Spécial de
Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.
PLUS DE.....
Gilets et Coats
Dans notre magasin que dans deux autres magasins réunis en ville. Nous avons tous les plus récents patrons en grande variété de tissus.

Occasions dans les JUPES.
1 lot de Jupes noires, genre Crépon, confection d'automne, valant $4.00, prix de vente - - - - - - $2.49.
1 lot de jolies Jupes en Plaids, genre Boucle, valant $6.50, prix de vente - - - - - - - - $4.50.
50 nouvelles Jupes d'automne, en Soie, pleine largeur et jolis patrons, à - - - - - - - -

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 2 Nov. 1897.

Requiem.

Dans le bonhaha étourdissant de la vie, dans ce combat de tous les jours, au sein des affaires tracassantes, des inquiétudes et des misères sans nombre, en un siècle si fiévreux d'activité dévorante, nous oublions l'au delà mystérieux dans lequel tôt ou tard nous entrerons pour n'en plus sortir. Le temps qui nous tue semble nous manquer pour songer au bonheur de cette porte ouverte sur l'éternité.

Nous regardons distraitement, sans émotion, passer les corbillards, nous remettant vite au travail. Ce lugubre spectacle, pourtant, ne nous manque pas, et pourtant notre tour viendra à nous aussi, peut-être plus tôt que nous ne le croyons.

Vraiment, à la manière que l'on vit, on dirait que nous ne devons jamais finir.

Faisons halte un instant. C'est aujourd'hui le Jour des Morts, cette fête que l'Eglise célèbre le 2 novembre, en l'honneur de ses membres défunts et qui a pour but d'où instituée en 998 par Odilon, abbé de Cluny, pour tous les monastères de sa congrégation ; depuis on l'a célébrée dans toutes les églises de la chrétienté.

Qui de nous n'a pas un parent dans la fosse, peut-être un père ou une mère, un frère ou une sœur bien chers? Comme on les aimait pendant qu'ils vivaient!

Mais les morts vont vite, dit la ballade allemande. Si pendant l'année nous les avons oubliés, ces pauvres défunts, consacrons au moins ce mois à leur mémoire.

Cultivons avec plus de soin la pâle fleur du souvenir pour qu'elle ne se flétrisse pas dans nos cœurs. Il est si doux et si triste à la fois de se rappeler!

Pensons chaque jour à ceux qui dorment leur dernier sommeil, et disons des prières à leur intention. Nous aurons besoin plus tard qu'on prie pour nous.

Par ces jours mélancoliques d'automne, quand la feuille jaunie tombe en tournoyant, que les arbres aphylles ont l'aspect de grands cadavres avec leurs branches nues qu'à nordées par le froid, frôlant l'obscur ciel assombri; par ces soirs aussi sombres que les nuits, avec leur vent glacial grémissant lugubrement comme un malade endurant les affres dernières, comment ne pas avoir toujours présente à la mémoire l'image de la mort.

Le Mandement de Mgr Cleary.

On parle beaucoup depuis quelque temps, dans la presse du Canada d'un récent mandement de Mgr Cleary, archevêque de Kingston, province d'Ontario.

Beaucoup aimeraient, sans doute, à lire les paroles qui ont valu au prélat des attaques de la part des feuilles anglaises et même françaises de notre pays natal. Voici :

"Un mariage devait avoir lieu en cette ville à une certaine date fixée. Les parties contractantes ne sont pas catholiques. L'enfant où la cérémonie devait avoir lieu était un' église à laquelle appartenient les contractants. Le ministre qui les a unis appartient à leur secte religieuse, de même que la majorité des spectateurs qui s'y étaient donné rendez-vous. Durant toute la cérémonie, il ne fut nullement question du sacrement du mariage, ni des grâces surnaturelles que le divin Rédempteur communique aux deux époux. Chaque parole, chaque acte, toutes les circonstances qui accompagnèrent cette cérémonie étaient en accord avec la croyance des deux mariés, à savoir que le mariage de deux chrétiens n'est pas un sacrement; que N. S. J.-C. n'attache aucune grâce sacramentelle à cette cérémonie ; que c'est purement un contrat civil, pas plus sacré que le mariage de deux païens."

Il va sans dire que les protestants n'ont pas manqué de protester ; mais on peut être étonné de l'attitude prise par certains journaux catholiques de langue française de la province de Québec.

N'auraient-ils pas fait mieux de s'abstenir de tout commentaire?

Potins du Jour.

Tout indique qu'aucun Canadien ne sera *Le blanc* cet automne et Houle sera le seul républicain sur les rangs.

Le nouveau motto de Grover Cleveland : On peut se tromper trois fois, mais on se force au quatrième tour.

La *honte* de la prospérité va se faire bientôt sentir dans le quartier six. Edward S. Houle va faire la lutte à l'échevin Eastman.

Le garçon de Cleveland est né le 28 octobre ; le lendemain, le président McKinley lançait sa proclamation d'actions des grâces. C'est drôle!

On dit que Cleveland aime mieux le quatrième bébé que la troisième candidature à la présidence. Il préfère certainement beaucoup mieux chez lui.

On dit que chaque fois que Gladstone a le rhume il se couche et y reste jusqu'après sa guérison. S'il vivait ici, dans la Nouvelle-Angleterre, il serait en jaquette tout le temps.

Cleveland s'y est pris un peu tard, mais il a donné un magnifique exemple aux vieux garçons corrigés, il a pris son temps et a réussi, après trois essais infructueux, à avoir enfin un *junior*.

Les démocrates ont dû faire leurs manuels cours aujourd'hui par tout l'Etat. Les cafés étaient fermés, de par la loi, et comme ils ne pouvaient rien prendre, ils ont dû faire en grand.

Les démocrates sont aux abois. Pas de candidat canadien sur les rangs pour les prochaines élections municipales. Par chance qu'ils ont frappé une bonne *veine*, sans aller au Klondyke.

Mme McKinley a envoyé à Mme Cleveland une paire de petits bas qu'elle a tricoté elle-même.

Convaincu que ce serait encore une fille, elle les avait faits en belle laine bleue. Il paraît que pour un garçon, il faut des faire en rose. Elle les a envoyés tout de même et il n'y a aucun doute que Mme Cleveland les verra en *rose* tout de même.

Un tout petit journal, bien insignifiant et très mal fait,qui paraît périodiquement dans ce comté, en échoro de Lowell, se permet de faire le malin. Les *Potins du Jour* rapporte-raient tplus à deux sous pour le tout que sa feuille de choui à un centime.

Les *beaux champs*, par ici, ne sont pas stériles et non profitables. S'il n'y pousse rien, au moins on bâtit dessus. A Marlboro, rien n'y tiendrait, car il n'y a aucun fond solide. Soit dit sans calembourg.

S. A. C?

De Mon Temps.

De mon temps, il y avait certainement plus de religion qu'aujourd'hui; on priait davantage, et je trouve qu'en général on était plus heureux.

De mon temps, on ne passait point devant une croix sans ôter son chapeau. Les femmes inclinaient piesnement la tête.

De mon temps, on n'allait point au cabaret pour dépenser son argent; on jouait aux *boules*, aux *quilles* ou à la *balle* sur la place.

De mon temps, les enfants n'étaient pas savants comme aujourd'hui, mais ils étaient plus respectueux, plus honnêtes et plus obéissants.

De mon temps, l'union et la concorde régnaient entre les habitants du village et de la paroisse. Pendant plus de quarante ans, personne ne fut cité en justice, car tout se réglait à l'amiable; ça coûtait moins cher et c'était plus commode.

De mon temps, on ne vivait pas aussi luxueusement qu'aujourd'hui, mais on se portait mieux.

De mon temps, on priait davantage pour les morts. Chaque dimanche, au sortir de l'office, la veuve allait pleurer sur la tombe de son époux; les enfants récitaient un *De Profundis* pour leur père; les défunts faisaient toujours partie de la famille. Aujourd'hui, les tombes sont plus fleuries, les monuments plus somptueux et les morts . . . . . plus oubliés.

De mon temps, on croyait que le travail du dimanche ne portait pas bonheur, et mon grand'père m'assurait que les fortunes bâties sur l'iniquité disparaissaient toujours avant la quatrième génération. Ces remarques ont toujours été justifiées par l'expérience.

De mon temps, on était moins glorieux et on faisait moins d'embarras. Les toilettes n'étaient ni brillantes, ni riches, mais chaque ménage avait quelques douzaines de chemises et dix paires de beaux draps dans son armoire.

De mon temps, quand on était pour se marier, on regardait, d'abord, si la personne qu'on voulait épouser était sérieuse, si elle avait une bonne santé, si elle aimait l'ordre, le travail et l'économie.

Aujourd'hui, la coquetterie dépense de toutes les autres qualités.

C'est peut-être pour cela qu'on voit tant de mauvais ménages ..

*De mon temps,... mais je n'aperçois que les litanies deviennent interminables et que les vas me traiter de vieux radoteur.

Radoteur !.. Radoteur !... Appelez moi radoteur si vous voulez, mes chers amis, mais vous ne m'empêcherez pas de regretter le bon vieux temps.

A. B.

M. Louis Fréchette dans "A Travers le Dictionnaire et la Grammaire":

"La "couturière" est simplement une ouvrière en couture.

"La "modiste" est celle qui fait ou vend des articles de mode.

"En général, on s'adresse à la couturière pour une robe, pour des chemises, et à la modiste pour un chapeau, pour des fleurs artificielles, pour des rubans."

Voici les longues nuits et partant les longues veillées qui vont commencer. Il nous semble qu'un sentiment de tristesse s'empare de nous à l'approche de la mauvaise saison; l'âme est prise d'une mélancolie subite que nous essayons de chasser par des moyens plus ou moins efficaces. L'on invente mille amusements pour tuer le temps durant ces ennuyeuses soirées de l'automne et de l'hiver. Voulez-vous, amis lecteurs, que je vous propose un bon moyen pour tuer le temps? Faites une lecture utile.

Il y a trois ans que Mercier est mort.

L'herbe trois fois s'est renouvelée sur son tombeau, ses cendres se sont refroidies, les fleurs, les couronnes et les guirlandes déposées sur sa tombe ont perdu leur éclat, et, cependant, son souvenir est resté chaud, vivace.

Ou se souvient de l'explosion de sympathie et de douleur qui éclata autour de sa dépouille mortelle, on se rappelle les flots populaires envahissant sa chambre mortuaire pour lui rendre hommagé, on n'a pas oublié le spectacle grandiose et touchant de ses funérailles triomphales.

On pouvait croire que ces démonstrations, ces manifestations éclatantes de sympathie et d'admiration passeraient comme les fleurs dont son cercueil fut couvert.

Mais non, aujourd'hui comme alors des milliers de personnes se sont rendues au cimetière de la Côte-des-Neiges pour offrir à sa mémoire les mêmes hommages, à sa tombe les mêmes honneurs.

Léon Lecieux, un chroniqueur du Canada, prétend que dans notre pays natal les prisonniers temporants sont plus nombreux que les intempérants Il écrit :

"On constate en effet que, à Montréal, dans la prison des hommes, 1,623 prisonniers étaient tempérants, et 1,000 intempérants. Dans la prison des femmes, 419 prisonnières étaient tempérantes et 210 intempérantes.

"D'où il faut conclure, il me semble, que l'abus de l'alcool conduit moins de gens en prison que son usage modéré.

"C'est incroyable, cela paraît absurde, mais la statistique le constate, et en suivant le même raisonnement il faudrait en arriver à dire que plus il y a de débits de boissons, moins il y a de chances d'avoir des prisonniers.

"C'est très joli, la statistique."

Oui, mais les détenus soi-disant tempérants sont peut-être des intempérants déguisés. Il ne faut pas trop se fier à la parole de ces gens-là.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cause of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, potent, not nauseous, gripe, nor cause any natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311 G

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon,
Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le cloc des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

L'ordre des Clers de Saint Viateur, se composant de prêtres et de pères, a été fondé à Vourles, près de Lyon, en 1832. L'abbé J. L. J. Querbes, curé du lieu, en fut le fondateur. Cet ordre a été approuvé par le pape Grégoire XVI, le 27 septembre 1838.

Le premier détachement de cet ordre qui vint au Canada venait de Saint Louis (Missouri) et il avait à sa tête le R. P. Champagneur. Ce religieux mort à Roder, France, le 17 janvier 1882, quatre ans après son départ du Canada, qu'il avait quitté pour accepter la charge de supérieur général.

A leur arrivée, le 31 juillet 1847, ils prirent la direction du collège de Joliette, fondé par l'hon. Barthélemi Joliette, le 23 septembre de l'année précédente. Ils devinrent propriétaires de ce collège de 1851.

C'est depuis l'année 1856, que ces religieux dirigent l'Institution des sourds-muets de Saint-Louis du Mile-End, où ils donnent l'instruction et l'enseignement des métiers à des pauvres déshérités de la nature.

La Syrène de Dinard

Le choix de l'histoire complète, paraissant dans le numéro d'octobre de "La Revue Littéraire Française," que nous venons de recevoir, a été des plus heureux. C'est rarement que l'on trouve tant de bonnes choses réunies dans un roman. Le héros est beau et bon, l'héroïne belle et orgueilleuse, les événements décourant de ces qualités sont souvent dramatiques, le réalisé est un beau livre que tous les amateurs apprécieront.

Ce beau numéro sera envoyée à toute adresse, franco, sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste, canadiens ou américains, par les éditeurs Leprohon & Leprohon, libraires, 1029 rue Notre-Dame, Montréal, Canada.

LES TROUBLES INDIENS.

Les Depeches Confirment la Nouvelle de Soulevements.

Washington, 2 nov—Le capitaine Wright, qui a été envoyé au Colorado pour faire une enquête sur les troubles indiens, a envoyé la dépêche suivante :

"Ranch, Utah., 28 oct—On vient de rencontrer une bande de 75 Indiens retournant à l'agence, avec un blessé avec eux. Indian Star, l'un des survivants, a raconté que environ 25 hussiers s'étaient rendus à leur camp, et après leur avoir dit qu'ils étaient des huissiers de chasse, ont tenté de les arrêter. Les Indiens résistèrent, et les huissiers firent feu."

D'autres dépêches confirment les nouvelles de troubles sérieux parmi les Indiens qui ont commis des déprédations.

Un Meurtre.

New York, 2 nov—Un homme inconnu a hier tué d'un coup de feu Guiseppe Picorado, en face du No 246 rue Elizabeth.

L'Italien était à converser avec un ami lorsque l'inconnu émergea d'une maison voisine. Sans dire un mot, il sortit un revolver et tira. La balle entra dans l'abdomen de Picorado.

L'assassin s'est échappé.

Deux Italiens ont dit que le meurtre était des suites d'une querelle au sujet d'un pari d'élection.

Bon Ami
UN NETTOYEUR ET POLISSEUR
Qui ne contient aucun acide pour brûler.
Tous les Epiciers.

J. C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement
Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détaillants de....
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres ! ! !

Ça Bat le Monde

Les Mineurs ,reviennent du Klondyke chargés d'Or tiré de la

Région Canadienne du YUKON.

Voici maintenant la chance de votre vie et l'affaire est entre vos mains, voulez-vous en profiter ? L'intérêt de la banque est de trois à trois à trois et demi pour cent. On peut raisonnablement s'attendre à payer de 25 à 50 o/o dans les douze mois.

La meilleure sauvegarde qu'a le public est le caractère des gens qui sont à la tête d'une compagnie minière dont les actions sont en vente. Quand le public place son argent dans une banque qui doit en prendre soin, les placeurs vont à la tête des directeurs de la banque. Le Caractère s'élève au-dessus de la Loi même, dans de telles affaires. Vos directeurs sont tous des connus, des gens d'affaires solides, influents, qui mènent les affaires de la compagnie d'après les principes d'affaire.

PRESIDENT : J. E. ELLIS, Ecr., Toronto, Ont.

M. Ellis est aussi président de la J. E. Ellis Company, Ltd, la plus grande maison de bijoux du Canada, établie en 1836.

VICE-PRESIDENT: HON. WM PUGSLEY, C. R., B. A., D. C. L, St-Jean, N. B.

M. Pugsley a été Orateur de l'Assemblée, dont il s'est retiré pour entrer dans le cabinet de l'Hon. M. Blair, en qualité de Solliciteur-Général, Il a occupé cette position jusqu'à ce qu'il s'en retirât. M. Pugsley est vice-président de l'Association du Barreau Canadien et Examinateur de l'Université du Nouveau-Brunswick.

2e VICE-PRESIDENT : G. A. FARINI, F. R. H. S., M. E., Londrest Angleterre.

M. Farini a une réputation universelle comme bon financier et un homme qui investit son argent avec soin. Il a mis beaucoup d'argent dans les mines Canadiennes et réalise qu'il y a un grand avenir pour l'industrie minière de la Canada.

SECRETAIRE TRESORIER: FREDERICK ROPER, Ecr., Toronto, Ont.

M. Roper a été durant vingt-deux ans et est encore Secrétaire et Trésorier de la Dominion Telegraph Company, M. Roper a été précédemment Auditeur et Surintendant des Provisions pour l'American Union Telegraph Company, avant que cette compagnie fût consolidée avec la Western Union. Il occupa plus tard la position de Secrétaire et Auditeur de la Great North Western Telegraph Company.

SOLICITEUR : R. S. NEVILLE Ecr., Toronto, Ont.

M. Neville a été admis au Barreau en 1881, après avoir été gradué avec honneur. Ses talents supérieurs lui ont acquis une réputation nationale. En 1883, M. Neville a formé une société avec MM. Beatty, Chadwick & Blackstock, et il a été le premier conseil de cette maison distinguée Il est avocat pour plusieurs corporations et associations Américaines importantes et commissaire pour les provinces d'Ontario, Québec et Manitoba

BANQUIERS : IMPERIAL BANK OF CANADA.

Vingt-cinq Dollars

Placés dans les mains de la Rossland Gold Mining Development and Investment Co., Ltd, maintenant, vous rapporteront plus que $500 entre les mains d'un individu le printemps prochain. Vous avez ici une organisation solide qui ne choisit que des hommes d'choix pour la représenter. Ces gens vont dans le champ comme ne pourrait un simple particulier. Vous pouvez vous rendre dans l'Alaska, mais vous devez y aller seul. Le même argent placé dans une bonne compagnie vous paiera mieux comme partie d'une forte Combinaison que comme simple mérite.

Un individu ne saurait être qu'à un endroit à la fois. Une compagnie peut se faire représenter en divers endroits à la fois.

Si vous êtes sur le Yukon et frappez une bonne veine sur la Pelly, vous avez beaucoup de peine à faire la monnaie. Une compagnie peut avoir un homme sur les lieux pour vous assurer la crème d'avance quand vous y arriverez, si vous pouvez même y arriver. Plus vous considérerez la chose, plus vous vous convaincrez que le meilleur moyen de faire de l'argent surement est d'acheter du stock et tout de suite. Vous pourrez alors rester à la rive ceux, autre moins vous devriez courir des chances douteuses ; ou si vous attendez le temps sur de l'été prochain, vous perdriez votre chance. Aucun autre hiver n'égalera celui-ci en peine pour les mineurs et jamais, à l'avenir, vous n'aurez de telles chance d'acheter des claims riches à peu d'argent ou d'acquérir des intérêts pour peu de provisions.

Voici le temps de vous intéresser et d'envoyer votre souscription, afin que votre expédition de

Quarante Hommes soit là en Mars.

La compagnie acceptera des souscription par dix parts à $1.00 chacune, pleinement payées et non cotisables, et indépendantes d'une autre demande.

Nous sollicitons respectueusement votre souscription à notre stock et serons heureux de vous faire parvenir un prospectus si vous en faites la demande.

THE ROSSLAND GOLD MINING DEVELOPMENT AND INVESTMENT CO., LTD.
DONOVAN & MANSUR,
COURTIERS,
26 Rue Central, - : - Lowell, Mass.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la même Avenue, New-York, est un ouvrier pratique de première classe et de bon goût expérimenté pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la satisfaction du client, sinon on en refait un autre à chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez M. J. B. LELACHEUR, qui a eu nombre d'ans de l'expérience dans le métier et qui est maintenant attaché à cette maison.
Les marchandises d'automne et d'hiver en sont maintenant en exhibition.

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.—Pour informations s'adresser à John H. Burns, 332 rue Middlesex. 5nov.

CHARBON ! !
CHARBON !
CHARBON ! !
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute particulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine :

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à	3 1-2c
Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à	7 1-2c
Fil a Faufiler rouleau de 200 verges, garanti,	4 pour 5c.

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont inscrites comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.
No 5

LA
DAME EN NOIR

III

ECHEUREMENT

(*Suite.*)

Elle pleura longtemps. Son désespoir était affreux. Plus rien à espérer, tous ses rêves de bonheur détruits, sa vie brisée, c'était épouvantable.

De quelque côté qu'elle se tournât, eout était noir, la désespérance partout, des horizons fermés.

Elle passa le reste du jour à se lamenter, à sonder la profondeur de l'abîme où elle se trouvait.

Elle se coucha sans avoir pris autre chose dans la journée que son café au lait. Mais qu'importait son repas, qu'importait ses tiraillements d'estomac? A côté de ses tortures de l'âme, qu'était-ce que la souffrance de la faim?

—Ah! je voudrais mourir, je voudrais être mort! s'écria-t-il en s'étendant sur son lit.

Elle passa la nuit sans dormir, sans pouvoir fermer les yeux. Trop de pensées plus douloureuses les unes que les autres l'agitaient.

Elle se leva à six heures, comme toujours. Elle était plus calme. Elle souffrait horriblement, mais semblait résignée. Elle fit sa toilette, s'habilla, puis machinalement, par habitude, elle se mit à son ménage, époussetant, frottant les meubles qui n'en avaient pas grand besoin. Elle fut dérangée dans cette occupation par la concierge, une brave femme qui l'avait prise en amitié et qui, chaque matin, lui montait son lait.

—Merci, madame Durand, dit la jeune fille, qui versa le lait de la boîte de fer blanc dans un bol de porcelaine angelée.

—Vous avez l'air tout drôle, mademoiselle Marie.

—Je suis un peu fatiguée, j'ai mal dormi.

—Ah! Ah! Oui, en effet, vous avez les traits tirés, les yeux abattus, rouges. Ce ne sera rien, un peu de repos. Dieu merci, cela n'empêche pas que vous soyez toujours jolie comme un ange. Il faut avoir soin de vous, mademoiselle Marie, c'est le moyen de conserver votre beauté.

Voyant que la jeune fille n'était pas disposée à causer, la bonne femme se tut.

Marie reprit son torchon et son plumeau.

Sur la tablette de la cheminée du salon, elle trouva un billet de banque de mille francs. Evidemment, c'était M. Lucien qui, la veille, avant de la quitter, avait mis là ce billet, sans qu'elle s'en aperçût.

A la surprise succéda un mouvement de colère : ses sourcils se froncèrent et ses lèvres devinrent frémissantes.

Elle tenait le billet entre ses doigts crispés. Prête à le mettre en mille pièces et à jeter les morceaux au vent, par la fenêtre, elle se ravisa. Elle passa dans sa chambre où elle écrivit ce qui suit sur une feuille de papier à lettre :

"Monsieur,

"Hier, chez moi, vous avez perdu un billet de banque de mille francs, je l'ai trouvé et je me hâte de vous le rendre.

"Votre très humble servante,

"MARIE."

Mais avant d'écrire elle n'avait pas réfléchi; elle était si troublée! L'adresse de M. Lucien lui était inconnue. Elle savait qu'il était chef de bureau dans un des grands établissements financiers de Paris, il le lui avait dit; mais lesquels? Plus d'une fois elle le lui avait demandé, et toujours, sous le prétexte qu'elle ne pouvait lui écrire à son bureau, il venir l'y trouver, il n'avait pas répondu à sa question. Il avait également refusé de lui faire connaître sa demeure où, disait-il, il vivait avec sa mère.

Il était donc impossible à Marie de renvoyer le billet de banque. Elle était vivement contrariée, mais que faire?

—C'est bien, se dit-elle, je m'informerai et peut-être parviendrai-je à savoir où je pourrai lui renvoyer son argent.

Elle mit le billet dans la feuille de papier et glissa le tout dans une enveloppe qu'elle cacheta et sur laquelle elle écrivit :

Monsieur Lucien Gervois.

Elle plaça le pli sur la cheminée du salon, acheva vite de faire son ménage, puis alluma le réchand de sa cuisine pour faire bouillir son lait. Depuis vingt-quatre heures qu'elle n'avait rien mangé, elle sentait le besoin de se restaurer. Quand elle eut fini de prendre son repas du déjeuné, il lui sembla qu'elle était plus forte, plus vaillante.

Marie avait l'âme fortement trempée, c'était une nature d'élite Prématurément mûrie par le malheur, elle avait de l'énergie, de la volonté. Elle se voulait pas se laisser abattre comme un chêne sous la cognée du bûcheron ; elle se redressait dans sa fierté et se sentait prête à rentrer en lutte avec toutes les difficultés de la vie.

Abandonnée par un homme qu'elle avait trop aimée, qu'elle aimait encore, hélas! mais qui, heureusement, lui inspirait maintenant du mépris, elle aurait la force d'arracher cet amour de son cœur. Alors, sans doute, elle retrouverait la tranquillité ; car c'était fini, bien fini, elle n'aimerait plus. Elle ne verrait plus dans les hommes que des lâches, des misérables ; elles les aurait en horreur.

Mais avant tout, il fallait se procurer des moyens d'existence ; elle ne pouvait vivre de l'air du temps, pas plus que de ses larmes.

—Dès cette après-midi, se dit-elle, je me mettrai à la recherche d'un emploi ; on m'a prise dans une maison de confiserie parce que j'étais jolie, on me prendra bien encore dans un autre magasin quelconque pour la même raison. C'est triste. Mais puisque je n'ai que ma beauté. Il faut bien qu'elle me serve.

Marie ne se rendait pas justice en parlant ainsi : elle n'avait pas que sa beauté ; elle était intelligente, très intelligente même, avait une instruction suffisante, était distinguée, polie, aveuante, gracieuse, propre, adroite, bien élevée. Grand est le nombre de celles qui ne sont pas aussi richement douées. Mais Marie Sorel était modeste, un peu défiante d'elle-même et ignorait ce qu'elle valait.

Sur le coup de dix heures on sonna à sa porte.

Elle devint toute rouge; c'était une suffocation.

Elle pensa que c'était lui, Lucien, qui, honteux de sa conduite, repentant, revenait implorer son pardon.

Les femmes sont ainsi, toujours disposées à l'illusion.

Très émue, tremblante comme la feuille, elle alla ouvrir.

Ce n'était pas Lucien, mais un des amis, jeune homme du monde qui se nommait Raoul Simiane et pouvait avoir aussi une trentaine d'années.

Marie le connaissait pour l'avoir vu plusieurs fois en compagnie de Lucien; il était même venu deux ou trois fois chez elle. Il lui avait toujours été antipathique, non parce qu'il avait une physionomie désagréable, il était même mieux physiquement que son ami, mais parce qu'il était fat, poseur, infatué de sa personne, prétentieux et qu'il parlait des femmes en général avec un sans gêne quelque peu révoltant.

A Continuer.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

HOMMAGE AUX PATRIOTES CANADIENS.

—Il était question depuis assez longtemps de faire une grande manifestation patriotique à l'occasion du 60me anniversaire de la mort des patriotes de 1837. Mais cette démonstration qui devait prendre la forme d'un pèlerinage énorme au monument des braves au cimetière de la Côte des Neiges, a dû être remise au 24 juin 1898.

Comme le comité d'organisation a raison de croire que des discours patriotiques ne seraient pas tolérés au cimetière, il a été résolu de convoquer les amis de la liberté au pied du monument Chénier, au carré Viger, le 24 juin prochain.

On se propose d'entourer prochainement la statue du héros de St Eustache d'une fort jolie clôture en fer.

QUEBEC.

WHISKEY DE CONTREBANDE.

—Le croiseur du gouvernement "La Constance" est arrivé ici, traînant à sa remorque la goelette "Canada", ayant à son bord 30 barils de whisky de contrebande d'une valeur de $4,000.

UNE DESESPEREE.

—Une démoiselle Cardinal, de cette ville, a tenté de se suicider en se jetant dans le bassin Louise au quai de la compagnie du Gaz. Des charretiers qui se tiennent à cet endroit l'ont repêché juste au moment où elle faisait le dernier plongeon. La malheureuse fut transportée au No 62 rue Henderson où elle est sous la garde de la police qui s'informe sur ses antécédents.

OTTAWA.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FÉDÉRALE.

—Je crois que le gouvernement a finalement résolu de faire un arrangement avec la Compagnie Beaver pour le transport des malles canadiennes. Le transport des malles se fera par voie canadienne.

—Il est probable que M. Beauchamp sera le successeur de M. Vincent, collecteur du Revenu de l'Intérieur à Montréal. M. Beauchamp est un vieil employé du département auquel justice a été refusée jusqu'ici, parce qu'il appartenait au parti libéral.

ST HYACINTHE.

TENTATIVE DE SUICIDE

—Un nommé Félix Valois, autrefois employé aux moulins de granit de cette ville, a tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir.

On dit que ne pouvant trouver du travail, le malheureux a été pris de découragement, et c'est dans un moment de désespoir qu'il a tenté de se suicider.

Les médecins désespèrent de le sauver.

DUNHAM

EN ALLUMANT LE POELE

—Les habits de Mme Gilbert, mère de M. J. S. Gilbert, directeur de la fromagerie de Dunham, se sont enflammés subitement, l'autre jour, comme elle était à faire du feu. A ses cris, son mari s'est hâté de lui porter secours et il s'est brûlé lui-même sérieusement en s'efforçant d'enlever les habits de sa femme.

Les brûlures de Mme Gilbert sont graves et l'on ne sait pas si elle pourra en revenir.

ST JEAN

M. WHITEWAY

—Les élections à Terreneuve, ont eu pour résultat de remettre M. Whiteway et son gouvernement au pouvoir.

Sa majorité est réduite, il est vrai, mais il reste maître de la situation. La perte la plus grave qu'il ait éprouvée, est celle de l'honorable J. B. Woods, son procureur général, qui, néanmoins, pourra probablement se faire élire dans quelque comté ami.

ST BONIFACE.

LE MONUMENT DE RIEL

—Il y a quelques années, M. W Larose, avocat de Montréal, visitait le cimetière de St Boniface et constatait que la fosse de ce brave Riel, victime de son dévouement au pays, n'était pas mieux tenue que celle du plus humble des mêts. Une petite croix de bois, chancelante et à demi converte de mauvaises herbes, portait simplement cette inscription :

Ci-gît les restes de
LOUIS D. RIEL
Décédé le 16 novembre 1885.
R. I. P.

La presse anglaise remarquait avec raison que les admirateurs de Riel ne préoccupaient pas beaucoup de ses cendres. C'est alors que M.J.X. Perrault prit l'initiative du monument Riel, une très belle colonne de granit rouge haute de huit pieds qui fut sans retard expédiée de Montréal et mise en place au prix de $160 dont $40 étaient souscrites par quelques amis.

C'est un des plus beaux monuments du cimetière de St Boniface qui rappelle dignement le souvenir de ce pauvre Riel.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, who will guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Télégramme Economique.

Le dernier fascicule du "Strand Magazine", racontera une amusante anecdote dont le héros est prédécesseur de l'archévêque actuel de Cantherbery.

Ce digne prélat détestait par dessus tout les dépenses inutiles. Obligé, en vertu de ses fonctions, de voyager beaucoup, il se voyait contraint à des frais de correspondance jugés par lui excessifs. Longtemps il se tourmenta, cherchant par quel moyen il pourrait réduire ces dépenses. Il finit par trouver.

L'archevêque était ainsi parvenu à exprimer en trois mots un message qui en contenait quarante-cinq dans le texte anglais. Il fut si heureux de son invention qu'il en fit continuellement usage dans la suite.

On n'a peut-être pas oublié que M. Cecil Rhodes usa un jour du même moyen dans le but de dissuader un général anglais de lever bataille. Le "Napoléon du Cap" s'est-il inspiré de l'exemple donné par l'archevêque de Cantorbery, ou bien fut-il voir dans cette coïncidence une simple rencontre de deux "beaux esprits?"

Et l'on imagine l'étonnement de son chapelain en recevant un jour cette dépêche laconique : "Epître de Jean, III, 13 et 14."

Le chapelain ouvrit à tout hasard sa bible à l'endroit indiqué et lut ce qui suit :

"J'ai beaucoup de choses à vous communiquer, mais ne saurais le faire au moyen d'encre et d'une plume. J'espère vous rencontrer prochainement et vous parler à cette occasion face à face. La paix soit avec vous. Vos amis vous saluent. Saluez ceux qui sont nôtres."

AUSSI SUR QUE LES ETINCELLES VOLENT EN L'AIR.

Aussi sûrement l'insomnie, la nervosité, la dyspepsie, la constipation, la faiblesse, la pâleur et la mélancolie et en bon mots toute forte de maladies qui détraient la vie

FUITE DE GAZ.

Un Homme est Mort et Plusieurs autres sont Malades.

Boston, 2 nov—Il y a eu un décès causé par le gaz dans le district de Roxbury, hier matin, et plusieurs autres personnes ont été plus ou moins affectées par ce fluide dangereux s'échappant en volume considérable.

William F. Cunningham, âgé de 44 ans, marié, domicilié au premier étage de la maison portant le No 24 rue Brookford, est la victime. Il a été trouvé mort dans son lit à 7 h. 15.

Ceux qui sont malades des effets d'avoir respiré du gaz sont M. et Mde Cummings, qui habitaient le deuxième étage, M. et Mde F. H. Russell et leur fille, Marion, qui demeuraient au dernier étage, Mde Catherine Prendergast et les six membres de sa famille domiciliés au No 26 rue Brookford.

Cette fuite s'est produite par la fracture d'un tuyau à gaz dans la rue.

Vers minuit, M. et Mde Cummings, retournaient d'une visite chez des amis à South Boston, et en entrant chez eux, ils sentirent une forte odeur de gaz. Ils réveillèrent les familles Cunningham et Russell. Les gens de la maison firent des recherches; ils descendirent dans la cave et fermèrent le gaz. Toutes les fenêtres furent ouvertes, et quand la maison eut été bien aérée, tous les occupants se retirèrent pour la nuit, sauf M. Russell, qui resta assis dans un fauteuil.

Vers les six heures du matin, M. Russell se plaignit de se sentir indisposé, et avec M. Cummings, il décida d'appeler un médecin. Le Dr L. H. Guptil vint administrer des antidotes aux deux hommes. M. Cunningham fut trouvé dans un état précaire, et il est mort quelques minutes plus tard.

ALIENATION MENTALE.

Un homme Vêtu en Prêtre trouve mort.

New York, 2 nov—Un homme qu'on croit être un prêtre catholique a été trouvé mort hier dans une chambre du Central Hotel. Le bec de gaz était ouvert, les portes et les fenêtres fermées.

Il était arrivé à l'hôtel un peu après minuit. Il portait le collet romain, était pâle et avait les yeux hagards. Il n'inscrivit pas son nom dans le registre, mais demanda qu'on l'appelât à dix heures.

Comme, à l'heure indiquée, il ne répondait pas, sa porte de chambre fut enfoncée et son cadavre fut découvert.

Dans ses poches furent trouvées des enveloppes contenant des billets de banque ; elles étaient adressées au Révd W. Thomas Stack.

Récemment, à Harlem, se trouvait un prêtre atteint d'aliénation mentale et qui se nommait Stack. Ce doit être la même personne.

POUR SAISIR KLONDYKE

Soi-Disant Expédition pour Capturer Dawson

Juneau, Alaska, 2 nov.—Une lettre aurait été envoyée à l'attorney général McKenna, à Washington, l'avertissant qu'une bande de flibustiers américains auraient préparé un plan tout aussi hardi que la fameuse descente au Transvaal des troupes sous les ordres du Dr Jameson.

Il s'agirait ni plus ni moins de saisir Dawson City au nom des Etats-Unis, et d'ouvrir les "claims" réservés pour les mettre immédiatement en opération.

La nouvelle nous est arrivée du commissaire des Etats-Unis J. N. Smith à Dyea, et c'est la croyance générale à cet endroit.

Le "maréchal" américain a considéré la chose d'importance suffisante pour avertir tout de suite les autorités de Washington.

On dit que Jones, de Port Townsend, le journaliste qui a été le premier homme nommé commissaire américain à St Michel, et J. J. Rutledge, l'assistant surintendant de police américain à Circle City, sont les chefs de ces flibustiers. On ajoute que Jones a démissionné, Sheppard, du Nebraska, le remplacerait.

Jones et Rutledge sont des gens aventureux s'il en est, bien capables de concevoir et de mettre un tel plan à exécution.

Voici comment ils entendraient s'y prendre. Ils déclareraient que les régions aurifères du Klondike se trouvent sur le territoire des Etats-Unis, prenant avantage pour atteindre ce but du fait que la ligne frontière n'a pas été définitivement arrêtée, quoiqu'ils sachent aussi bien que qui que ce soit que ce territoire fait partie du Canada. Il y a environ 5000 mineurs du Klondyke, et presque tous sont des citoyens américains. Ils sont très indignés de ce qu'ils considèrent l'oppression et les exactions injustes des lois minières du Canada, qui les forcent à payer une certaine redevance, tandis que la dimension de leurs lots a été réduite considérablement.

Jones et Rutledge espèrent avoir l'aide de tous ces mécontents dans leur tentative hardie. Ils vont hisser le drapeau étoilé sur Dawson City, et il leur sera facile, croient-ils, de défaire la faible troupe de soldats de la police montée du Canada, si l'on en venait aux prises. Ils déclareront la loi martiale, eux-mêmes étant les commandants.

Aussi des gouvernements ne pourra envoyer des troupes au Klondike avant mai ou juin. Dans l'intervalle, tous les "claims" maintenant réservés par la couronne seront prospectés. Des millions de dollars en poussière d'or seront recueillis avant l'arrivée des soldats.

Jones et Rutledge espèrent que les mineurs reconnaissants les récompenseront au centuple pour leur trouble et le risque qu'ils auront couru.

VOL DE $400

En Pleine Rue et en Plein Jour.

Haverhill, 2 nov—Israel D. B. Balch, d'Amherst, s'est fait voler $400 dans sa poche de veste, comme il passait sur la rue Merrimac, hier, vers midi. En dépit du fait que la rue était bondée de passants, les voleurs réussirent à s'enfuir ; mais deux d'entre eux ont été subséquemment arrêtés et reconnus par la victime.

M. Balch a raconté qu'il était venu en cette ville pour payer une hypothèque ; mais ne sachant où se trouvait la banque, il s'enquit auprès de trois jeunes gens. Ceux-ci ont soupçonné qu'il avait sur lui une grosse somme, et prirent tous les moyens pour l'engager à accepter de prendre quelques verres avec eux.

M. Balch refusa, néanmoins, et soudain l'un des jeunes gens saisit son parapluie, tandis qu'un autre lui arrachait un rouleau de billets de banque qui se trouvait dans sa poche de veste.

Et les trois mécréants de déguerpir au plus vite.

Le troisième est encore en liberté, et M. Balch n'a pas encore recouvré son argent.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Une Autre Semaine
DE
Marchés dans les CHAPEAUX GARNIS

Nous allons continuer à vous donner de véritables marchés QUAND VOUS EN AVEZ LE PLUS BESOIN pour une semaine, finissant le 30 octobre. Si vous avez besoin d'un chapeau ou d'un bonnet, vous ferez bien de venir voir notre stock et demander nos prix.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employées de langue française:

Melles Albina et Mérilda Brault.

Attention Klondykes !

Tous les gens qui se proposent d'aller au Klondyke ou d'investir leur argent en actions dans une compagnie qui fait des opérations dans ce district minier sont cordialement invités à assister à une assemblée qui aura lieu

Mercredi soir, à 8 heures

dans le bureau de Donovan et Mansur, 29 rue Central, à laquelle le représentant de la *Rossland Gold Mining Development & Investment Company Limited* leur prouvera d'une manière concluante à leur propre satisfaction qu'il y va de leur intérêt et de leur bien-être à se joindre à l'expédition qu'on est à organiser.

RAPPELEZ-VOUS que la compagnie est fondée sur une base purement mutuelle et vous invite cordialement à en faire partie.

ROSSLAND GOLD MINING DEVELOPMENT & INVESTMENT CO. LTD. DONOVAN & MANSUR COURTIERS.

Notes Locales.

Le vôte a été des plus restreint à Lowell, aujourd'hui.

Il pleut ! Le vote sera de moitié moins fort que l'année dernière.

Le service des voitures de représentants aujourd'hui a été parfait.

A 8 heures, ce matin, les lumières électriques étaient encore allumées.

L'échevin Cosgrove a annoncé qu'il serait de nouveau candidat dans le quartier 2.

Les polls ont été ouverts à 7 heures, ce matin, et seront clos à 4 heures cet après-midi.

On s'attend à un temps chaud, jeudi soir, quand auront lieu les caucus démocratiques.

Le capitaine A. D. Mitten sera un des candidats républicains au conseil dans le quartier 8.

Le conseiller de ville Lang, du quartier 8, sera de nouveau candidat au conseil cet automne.

Il est probable que les caucus républicains pour les élections municipales auront lieu le 18 ou le 25 courant.

Les Pearsonites sont montés parce que les partisans de Cummings ont réussi à avoir la Salle Huntington pour demain soir.

Il y a cinq tickets différents soumis aux électeurs aujourd'hui: républicain, démocrate, démocrate national, prohibitionniste et socialiste.

MM. Wm H. Brown, du quartier trois, et Sam Chapin, du quartier sept, sont sur les rangs pour la candidature républicaine à l'échevinage.

"Le Sunday Press" donne à entendre que si M. Cummings est nommé et élu, il renommera M. Rice, un républicain, comme commissaire de police.

La New England Telephone & Telegraph Company paiera un dividende trimestriel de $1.50 par part à ses actionnaires, le 15 novembre courant.

Les facteurs se plaignent du surcroît de malle qu'ils ont à distribuer à la veille des élections; il paraît qu'il leur faut engager des gens pour leur aider.

James L. Campbell, l'ancien propriétaire du "Times", aujourd'hui défunt, a déclaré qu'il serait sur les rangs pour candidat au poste d'agent-acheteur pour la ville.

M. J. W. Paradis, par l'entremise de L'ETOILE, offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont aidé à desservir la table des liqueurs au récent bazar canadien.

Le comité des ordonnances civiques a siégé deux heures hier soir; il a décidé de faire un rapport au conseil en faveur de défendre aux gens d'attacher leurs chevaux aux poteaux électriques.

On dit que si M. Cummings est élu, J. Joseph Hennessy gardera sa *job* de secrétaire privé. Si M Pearson est élu, il aura à choisir entre Thomas H. Muldoon et Frank J. Sinnards.

M. Edward S. Houle, pharmacien de Centralville, a annoncé sa candidature au poste d'échevin dans le quartier six. Il fera la lutte à l'échevin Eastman dans le quartier six pour la nomination républicaine.

L'alarme sonnée à une heure, ce matin, de l'avertisseur à, appelait les pompiers rue Dutton où le feu avait pris dans un char de fret chargé de coton pour la Massachusetts Company. Il n'y a eu que quelques balles brûlées et les dommages sont légers.

Une roche assez grosse a été lancée par un éclat de mine de Hunt's Falls sur la rue Bridge. Elle a frappé contre la porte du magasin de M. Thorpe, coin des rues West Third et Bridge. Heureusement qu'elle n'a touché à aucune personne, parce qu'il y aurait une mort à enregistrer.

Il y a aujourd'hui une élection spéciale dans le 1er district congressionel pour remplir la vacance créée par la mort de l'Hon. Ashley B. Wright.

Aux élections d'Etat aujourd'hui, on choisit un gouverneur, un lieutenant-gouverneur, quatre autres officiers d'Etat, huit conseillers, 238 représentants à la législature et 40 sénateurs.

Il y aura, ce soir, une grande assemblée des principaux Canadiens de la ville dans la Citizens Committee Room, salle Huntington, pour des affaires de la plus haute importance. Tous sont invités à s'y rendre.

D'aucuns prétendent que le comité de ville républicain ne voit pas d'un bon oeil l'acte des régistrateurs des votants qui ont décidé de tenir leurs bureaux ouverts demain et jeudi pour le seul bénéfice des démocrates qui voudront voter aux caucus de jeudi soir.

Une quarantaine de membres de l'Association Catholique se sont enrôlés dans la nouvelle compagnie militaire qui sera connue sous le nom de la Garde d'Honneur. La première réunion pour les exercices aura lieu mercredi soir, le 10 novembre courant, dans la salle du collège.

Vingt-quatre intentions de mariage ont été enregistrées à l'hôtel de ville, la semaine dernière. Dans le nombre nous avons remarqué les suivantes parmi nos compatriotes: Joseph Tessier et Exilia Poudrier; Bartolomé Courtemanche et Mathilda Dionne; Jacques Laplante et Mera Durand; Eugène Audette et Claudia Julien.

CAS D'INFANTICIDE.

Une Portugaise accusée d'avoir Enterré son Enfant Vivant.

Une Portugaise du nom de Maria Augusta Bellencurte, veuve de Joze E. Bellencurte, a été arrêtée hier soir par la police, sous une accusation des plus sérieuse : celle d'avoir enterré vivant son jeune enfant dans la cave de sa maison, à Ayer City.

Les détails fournis par la police sont à peu près comme suit :

Mme Bellencurte qui a environ 40 ans, est veuve depuis huit ans. Elle a sept enfants, six garçons et une fille; celle-ci, qui est l'aînée, a 19 ans. Elle a supporté sa famille depuis la mort de son mari en travaillant dans les manufactures, en faisant des lavages en dehors et en gardant des pensionnaires.

Jusqu'à samedi dernier, elle a tenu une pension sur la rue Angle, dans Ayer City, mais ce jour-là elle a déménagé sur la rue Leverett dans le même quartier.

Hier, le propriétaire de la maison qu'elle a quittée est allé l'examiner afin de voir les réparations à faire, découvrit un endroit dans la cave où la terre paraissait avoir été fraîchement remuée.

Curieux et soupçonnant quelque chose d'étrange, il fit creuser et découvrit sous le sol le cadavre d'un enfant nouveau-né enveloppé dans un vieux drap.

Il rapporta le cas au bureau de police et les inspecteurs Laflamme et Allen reçurent ordre de faire une enquête.

Ils visitèrent la cave et y trouvèrent le cadavre d'un enfant tout couvert de boue.

Les restes mortels ont été transportés chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Comme le cadavre n'était pas décomposé, on croit qu'il n'a été enterré que récemment.

On a tout de suite cru que Mme Bellencurte devait connaître quelque chose de l'affaire. On l'a amenée au poste où, par l'entremise d'un interprète, le chef de police l'a questionnée.

Elle prétend ne rien connaître de la chose.

Les Drs Irish et Smith furent mandés. Après avoir examiné la Portugaise, ils déclarèrent tous deux que la femme avait dû accoucher récemment. La femme persista quand même dans son dire et prétendit que les signes découverts par les médecins étaient sur elle depuis longtemps.

On examina ensuite le cadavre et on ne put trouver aucune marque de violence : il faudra faire une enquête post mortem pour voir si l'enfant est né vivable.

La femme a été détenue au poste.

Défense D'Avancer.

Je déclare par les présentes que je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées par ma femme, Aurélie Dufresne.

JOS DUFRESNE. jân

UN TAS DE CONFORT

Dans nos Chaussures d'Hiver. Il y a aussi la mode et la durée, une combinaison difficile à battre.]

Nos Chaussures de $2.97 pour Hommes.

C'est une ligne de prix des plus populaires, et nous avons toutes les formes nouvelles gracieuses, toutes les pointes nouvelles et "foxings" qu'on trouve généralement dans les marchandises de $5 et $6.

Chaussures Box Calf. **Quatre patrons différents, lacées et boutonnées, formes hautes et basses, bronzes et noires, semelles en liège, une des chaussures les plus chaudes, les plus sèches et les plus durables connues.**

Trépointes Goodyear. **Ces lignes ne sont pas aussi pesantes que les Box Calf, mais ont des hauts Dongola et semelles en liège. Toutes les formes en bouton et lacets.**

Chaussures à Semelles Simples. **Un grand nombre préfèrent la chaussure légère et les pardessus à une plus pesante sans doublure. Nous avons un assortiment sans fin de chevreau et cuir patent, à boutons ou à lacets, dessus en chevreau ou en drap.**

Chaussures Douces Grover pour Pieds Tendres.

Ligne complète de ces célèbres chaussures confortables aux mêmes prix, $2.97.

Chaussure à Doublure Chaude. **Bout-neges, lacées et congress, chaussures en castor, doublées en flanelle, semelles légères ou pesantes de 98c en montant. Pantoufles de 49c en montant. Quilted Juilletis pour dames, toutes garnies en fourrure, semelles tournées, à 98c.**

☞ **Voyez notre assortiment et nos bas prix avant d'aller acheter ailleurs.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Remerciements.

Mlle Alma Alexander, présidente de la table de fantaisie, au récent bazar canadien, désire remercier par l'entremise de L'ETOILE toutes les personnes qui l'ont aidée et qui ont contribué au succès de sa table.

Avis

Toutes les personnes qui ont acheté des enveloppes de Mde Hubert Denault et ses assistantes, chargées de la table de rafraîchissements au bazar canadien, sont priées de se réunir ce soir, à 8 h. 30, au nouveau magasin de son époux, M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, pour le tirage.

Les Jeunes Republicains.

Les membres du Club des Jeunes Républicains sont instamment priés d'assister à la grande assemblée du cette organisation, mercredi soir, à 7 h. 30, pour discuter des affaires d'urgence. Il s'agit d'une question très importante, et nous espérons que pas un ne manquera à l'appel. Cette assemblée aura lieu aux bureaux de L'ETOILE.

Par ordre,
WILLIAM DRAPEAU,
président.

La Grippe en Allemagne.

Berlin, 2 nov—Quatre décès causés par l'influenza ont été rapportés hier en cette ville.

Deces

CARON. — Marie-Eugénie, enfant de Louis et Louise Caron, décédée à l'âge de 13 mois et 4 jours, au No 179 rue Perkins, Bibeault Block.

Renaud & Heroux, entrepreneurs de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Morrison House Block, rue Dutton, ainsi au Palais Floral, 6 rue Prescott.

Plusieurs et toujours à Broadside, prolongeant de la 300 rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Grands ... ... Marches
DANS LES
Chapeaux Garnis cette semaine.
.... Chez ....
Mme Maxime Lépine,
Coin des rues Moody et Race.
Allez les voir.

LE Prof. H. T. MACK.
A ouvert la SALLE DE BOXE,
Dans la Salle St-Joseph.
265 RUE DUTTON 265

Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.

Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art". Dites-le à votre ami.

Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.
6322 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ **M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.**

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Cour de Police

Ceux qui s'attendaient à voir la Portugaise, Maria José Bellencurte, accusée d'infanticide, en cour de police ce matin, ont été désappointés, car le gouvernement n'avait pas sa preuve prête pour l'enquête préliminaire, et la cause a été remise à plus tard.

Pour ivresse, Fred A. Harkins est condamné à $1 d'amende. John Dolan, $3; Michael P. Brosnahan, $10; Elisabeth Campbell, 5 mois; Susan Waldren, un an de réforme.

Walter Bowden alias Lord, qui a battu un petit cireur de bottes, samedi, sur la rue Lee, est condamné à $10 ou un mois de prison.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter : ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Charlots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Nous Vendons des Meilleures Chaussures que Jamais.

Cela vent dire beaucoup pour les acheteurs de chaussures. Notre magasin a été depuis des années le centre le plus sûr pour les chaussures en cette ville, mais une recherche sage et soignée nous a fourni de meilleures formes et façons et le département est maintenant dans son mieux.

La "Princess" la Chaussure chic pour les femmes,— a lacets ou a boutons a - - $2 50

Nous avons fait faire cette chaussure spécialement pour la rue, une qui pourrait dispenser de l'usage des claques et garder les pieds chauds et secs. Elles sont faites de Box Calf tanné de White Bros, qui est en veau fin tanné par un procédé chimique qui rend le cuir mou et pliable et en même temps à l'épreuve de l'eau.

Les Nouvelles Chaussures "Varsity" pour hommes a - - - $3.00

La pointe est de l'ordre "Bull Dog" mais plus modifiée et plus jolie. C'est la forme la plus confortable jamais produite. Les pointes sont droites à petites perforations, English Hack Stay et semelles à double extension.

Cette chaussure est faite en meilleur émail Français, chaussures d'hiver en veau Russe et Willow et en Veau Box tanné Willow de White Bros. Il n'y a rien pour l'égaler pour durer.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
0 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 NOVEMBRE 1897 No. 191

WILLIAMS SOUS L'AVALANCHE.

Il Obtient un vote plus faible que Jamais.

87,000 DE MAJORITE POUR LE GOUVERNEUR WOLCOTT.

Les Democrates ont Gague quelques Representants.

Boston, 3 nov—A l'élection annuelle de l'Etat, hier, les républicains comme d'habitude ont remporté l'Etat par une bonne majorité, élisant leur billet d'Etat en entier aussi bien que les trois quarts des membres des deux branches de la législature.

Comme on s'y attendait, l'apathie qui a marqué la campagne entière s'est étendue jusqu'au jour de la votation, quoique le temps orageux qu'il a fait toute la journée ait probablement été l'une des causes de cette diminution dans le vote.

L'an dernier les républicains, après une vigoureuse campagne sur les questions nationales, ont eu un vote de 258,000; mais cette année le manque d'intérêt a été si grand que ce vote est tombé à 196,000, une pluralité de 87,000 sur Williams.

Les démocrates, ayant mené les choses un peu plus rondement, ont reçu 79,000 l'an dernier, tandis que les démocrates nationaux vinrent tout près de leur vote de 14,164 de l'an dernier, mais ont fait un gain de 1 pour cent en moyenne sur le vote total de l'Etat et obtenu plus des nécessaires 3 pour cent, ce qui leur permettra de continuer à occuper une place sur le billet de l'Etat.

Les candidats prohibitionnistes et socialistes ont devisé la balance du vote cette année de 250,000 contre 385,000 l'an dernier.

Comparé à celui de l'an dernier, le vote républicain est baissé de 25 pour cent, le vote démocratique, 13 pour cent et celui des démocrates nationaux, 1 p. c.

Il y a eu fort peu de contestations chaudes pour des sièges dans aucune chambre de la législature; mais c'est assez singulier que presque toutes résultèrent en victoires pour les démocrates, de sorte qu'il y aura quatre républicains de moins cette année à la Chambre des Représentants.

Vu que la majorité républicaine sera d'environ 175, ces quelques défaites ne feront pas de différence. Le sénat, cependant, restera comme il était, 35 républicains et 5 démocrates.

John H. Sullivan, en cette ville, a regagné son siège comme membre du conseil exécutif qui a été occupé cette année par Isaac B. Allen, un nègre, dont la victoire sensationnelle l'an dernier a été l'un des incidents de l'élection. Le conseil est retourné à son ancienne composition de 7 républicains et 1 démocrate. Sullivan eut comme adversaire Stanley Riffin, un autre homme de couleur qui a été défait par plus de 6,000 votes.

Il y a eu une contestation congressionnelle dans le premier district rendu nécessaire par la mort de l'Hon. Ashley B. Wright, et le candidat républicain, l'Hon. George P. Lawrence, a été vainqueur.

Cette élection a été la plus tranquille dans l'histoire de l'Etat.

LE VOTE A BOSTON

Boston, 3 nov—Le vote total dans la ville pour gouverneur est le suivant: Everett, D. N., 3361 ; Williams, D., 24,883 ; Wolcott, R., 30,846. La pluralité de Wolcott est de 5963.

SALEM

Salem, 3 nov—L'élection d'hier s'est passée sans grande excitation et le résultat n'a causé aucune surprise. Comme on s'y attendait, le vote a été très faible, et les pluralités de tous les candidats républicains ont souffert en conséquence.

De la pluie tomba pendant toute la journée et le vote tomba à 3516, une diminution de presque 2000 sur l'an dernier. Tous les républicains sont élus. Wolcott a obtenu 2169 votes contre 1034 pour Williams; 199 pour Everett; 46 pour Brophy, et 34 pour Bascom.

Gauss, républicain, du deuxième district d'Essex pour "councillor" a obtenu une pluralité de 1009. Shapley, Dalton et Trow, tous républicains des districts représentatifs 16ème, 17ème et 18ème sont élus par les majorités de 335, 549 et 229 respectivement.

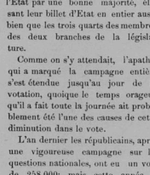
WORCESTER.

Worcester, 3 nov—Le plus petit vote jamais donné en cette ville est celui de l'élection d'hier, le total pour tous les candidats au poste de gouverneur ayant été seulement de 9816, contre 15,998 l'an dernier.

Wolcott a reçu 5484 votes; Williams, 2315; Brophy, 968; Everett, 418 et Bascom, 131.

COL. YOUNG DÉFAIT.

Springfield, 3 nov—Le colonel Young, un chef de l'A. P. A., est défait pour la législature dans le troisième district de Hampden par W. T. Stone, démocrate.



GOUVERNEUR ROGER WOLCOTT,

VOL DE $700

Un nommé Arthur Belanger entre les mains d'un Filou.

Manchester, N. H., 3 nov—Un nommé Aimé Bilodeau qui dit être un barbier venant de Milwaukee, a été arrêté le 1er novembre au soir, pour le larcin d'une forte somme, soit $700, appartenant à Arthur Bélanger, du No 309 rue Washington, à Boston.

Les deux hommes étaient assis sur le même siège dans le train à destination du Canada passant en cette ville à 9 h. 37, hier soir, et Bilodeau débarqua ici. Des voyageurs avertirent un peu plus tard Bélanger que l'homme de Milwaukee avait fouillé ses poches. Bélanger débarqua à Concord et téléphona à la police d'ici qu'il s'était fait voler $700 et donna le signalement de Bilodeau qui a été retrouvé et logé au poste.

Bélanger qui est au Canada, a été averti de l'arrestation.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

L'EMPRUNT EST VOTE.

Assemblee du Conseil de Ville.

Les membres du conseil de ville se sont réunis en assemblée régulière hier soir et ont transigé beaucoup d'affaires de routine.

L'ordre conjoint autorisant un emprunt de $200,000, en anticipation des taxes a été finalement adopté.

Plusieurs requêtes pour dommages et améliorations ont été lues et référées aux comités, ainsi que la nouvelle ordonnance qui a rapport au point d'attacher les chevaux aux poteaux électriques.

La question de payer la réclamation de $41,000 à Smith Brothers est venue sur le tapis et, par un vote de 23 à 2, a été acceptée.

On a aussi adopté un vote en faveur d'une enquête au sujet du vote illégal donné dans le conseil il y a quelques jours, and on a voté pour remplacer M. R. Bray comme surintendant des bâtisses.

On a transféré $30,000 du fond général du trésor au département des rues.

La nomination de M. Henry Hamer comme membre du comité chargé de revoir la charte a été confirmée.

Sur motion du conseiller Smith on a procédé de nouveau à voter pour un surintendant des bâtisses. Le vote a donné le résultat suivant :

Total	25
Nécessaires pour un choix	13
George R. Woodward	11
Richard Bray	10
A. Bibeault	2
C. F. Varnum	1
Wm T. True	1
Pas de choix.	

Les conseillers aussi décidèrent ensuite la résolution concernant le prolongement de la rue Aiken.

On vota en faveur de l'emprunt de $10,100 à cet effet, mais le conseiller James Smith, du quartier 3, a donné aussitôt avis de reconsidération.

CHEZ LES ECHEVINS.

Il y a eu une courte assemblée du Bureau des Echevins, hier soir.

Après avoir vérifié les rapports de l'élection d'Etat, MM. Hayes et Lawrence ont été nommés en comité pour considérer l'opportunité de rouvrir les boîtes de scrutin de la ville qui sont usées.

Le vote pour un emprunt de $200,000 en anticipation des taxes municipales a été adopté.

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neufs, cinq chambres, loyer bas. S'adresser à 821 rue Merrimack. jân

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15 00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske,

LE TIGRE.

IL NE FAIT QU'UNE BOUCHEE DE SA PROIE.

Une Victoire Eclatante pour Tammany.

VAN WYCK A UNE ECRASANTE MAJORITE.

Ohio est Encore dans la Colonne Doutcuse.

New York, 3 nov—La victoire de Tammany à la première élection municipale de New York agrandit à cité éclatante. La seule question qui reste à régler maintenant, c'est celle de la pluralité par laquelle la liste des candidats ayant en tête Robert A. Van Wyck a remporté la gigantesque municipalité. Cette pluralité ne peut être moins de 75,000, et sera probablement plus élevée.

Les adversaires de Van Wyck étaient le général Tracy, républicain, et Seth Low, du parti des citoyens unionistes, et Henry George, jr, le candidat des démocrates socialistes.

La partie législative de l'administration nouvelle sera Tammany-démocratique. C'est un corps à deux têtes, une branche étant le conseil municipal qui consiste de président et de 28 membres, tandis que l'autre est le bureau des échevins avec 60 membres.

On ne peut, à ce moment, donner le nombre exact des démocrates choisis. Il est fort probable, cependant, que les démocrates ont obtenu la majorité des offices de comté et de faubourg avec les charges municipales.

Le vote de Van Wyck dans le comté de New York, est de 142,958. Le général Tracy, républicain, a obtenu 56,322 votes, tandis que McKinley reçut, dans le même comté, 156,537 votes ; George, démocrate 16,000 ; et Seth Low 65,000 environ.

Dans ces deux comtés, le vote normal républicain a diminué de près de 175,000, ou plus que le vote total pour Seth Low, tandis que le vote pour Tammany a égalé, s'il n'a pas légèrement excédé celui donné en faveur de Bryan.

LES ELECTIONS D'ETAT.

New York, 3 nov—La pluie qui n'a cessé de tomber hier par tout l'Etat a eu pour effet d'empêcher un grand nombre de votants de la campagne de venir déposer leurs votes dans l'urne électorale. Le résultat est apparent dans les majorités réduites dans les districts ordinairement considérés aux républicains ayant William J. Wallace pour candidat au poste de juge en chef de la Cour d'Appel, si ces majorités sont comparées à celles de l'an dernier. Dans plusieurs cas, les pluralités d'il y a un an sont réduites presque de moitié, et beaucoup de 25 pour cent. Concédant au juge Parker, démocrate, une majorité de 100,000 dans New York agrandi, il est probable qu'il a remporté l'Etat.

Les rapports des votes en faveur des candidats à l'Assemblée législative manquent absolument dans le district de New York agrandi, vu le grand nombre de candidats dont les votes doivent être comptés avant ceux des "assemblymen". Le résultat définitif ne sera probablement pas connu avant une journée. En dehors de Greater New York, avec encore 13 districts à attendre, des dépêches à la Presse Associée démontrent l'élection de 61 républicains et 17 démocrates, ce qui, croit-on, assure la continuation du contrôle des républicains quel que soit le résultat dans les districts non-yorkais.

OHIO.

Columbus, O., 3 nov—Le comité démocratique d'Etat réclame la victoire par 8000 à 10,000 de pluralité et la majorité de la législature sur un vote conjoint pour le choix d'un sénateur fédéral. Les républicains, de leur côté, réclament l'Etat et le contrôle de la législature, mais admettent que la marge n'est pas grande.

Toujours est-il que les chances de réélection pour le sénateur Mark Hanna ne sont pas absolument sûres, et qu'il est tout probable que le gouverneur Bushnell a été défait.

KENTUCKY.

Louisville, Ky., 3 nov—Les rapports de l'Etat sont maigres et aucun nement officiels jusqu'à cette heure. Ils démontrent que Shackford, démocrate argentiste et candidat pour greffier de la Cour d'Appel, est en avant de Bailey, républicain. Le vote démocratique a été faible. Des chiffres exacts viendront tard.

Vers les 11 heures, hier, des estimations rationnelles plaçaient la majorité de Charles P. Weaver, candidat démocratique pour maire, sur George D. Todd, le prince titulaire, de 3000 à 3500. La liste démocratique comptait sur sans doute élue avec lui.

PENSYLVANIE.

Philadelphie, 3 nov—Les rapports de l'Etat indiquent que C. C. Swallow, candidat prohibitionniste au poste de trésorier d'Etat, a reçu plus de 125,000 votes. Dans les comtés de Blair, Clinton, Cumberland, Dauphin, Huntington, Lycoming, Juniata, Montour et Northumberland, les rapports démontrent que Swallow a défait Becom, le candidat républicain régulier.

IOWA.

Des Moines, Iowa, 3 nov—Les rapports reçus au bureau des registres d'environ 160 bureaux de votation font voir que le gain net démocratique est de 25 pour cent par "precinct."

A ce taux, la pluralité républicaine de l'an dernier, 65,522, sera diminuée de 12,000 votes.

MARYLAND.

Baltimore, 3 nov—Les rapports de l'Etat sont incomplets et sans caractère officiel. Rien que des estimations sont arrivées ; mais elles indiquent que les démocrates auront probablement la majorité à l'Assemblée, ayant la réélection du sénateur Gorman.

NEBRASKA.

Lincoln, Neb, 3 nov—Les rapports sauf Lincoln et Omaha indiquent l'élection du billet d'Etat fusionniste par pas moins de 12,000.

VIRGINIE.

Richmond, Va., 3 nov—Un petit vote par tout l'Etat a été donné. La majorité du billet d'Etat démocratique est très considérable

O'DONNELL GILBRIDE CO.

UNE VENTE A REDUCTION ETONNANTE que nous considérons la plus remarquable dans l'Histoire de notre Carrière !

COMMENCE JEUDI MATIN A 8.30 HEURES.

A NOTRE MAGASIN.

On a Besoin de $50,000 en Dedans de Deux Semaines.

L'Etat avancee de la Saison et l'exces de Confiance dans les possibilites du Commerce nous ont mis

Lourdement Chargés de Marchandises et Fortement Pressés d'Argent, de là ce Sacrifice Gigantesque.

125 employés ont été activement engagés depuis plusieurs jours passés à arranger de nouveau et à réduire tout notre stock, et nous invitons cordialement tous les gens de Loewell et des Villages environnants à examiner les résultats de nos efforts.

La Vente Commencera Jeudi Matin à 8.30 hrs.

Couvertures, Comforters, Flanelles, Draps et Couvre-pieds seront offerts à des prix qui feront sensation.

DP. DES DOUBLURES

Des prix qui seront une fête pour les modistes.

10,000 verges de Batiste, qualité de 6c, Prix de vente 3c la verge.
3,000 verges de Silésie anglaise qualité de 20c, Prix de vente, 11c la vg.
20 pièces de Herring bone Hair Cloth, qualité de 30c, Prix de vente 17c la vg.
20 pièces de la meilleure qualité de Soie pour doublure, qualité de 65c, Prix de vente 49c la vg.

Dept. des Toiles

Moyenne des Prix Environ la Moitie de la Valeur Reelle.

Crashes—2 caisses de crash en toile jaune, qualité de 5c, Prix de Vente 2 1-2c la verge.
3 caisses de Crash croisé, 18 pouces, blanchi et jaune, Prix de Vente 1 1-2c la verge
1 caisse de Crash Barnsby tout toile, 20 pouces, les meilleures marchandises manufacturées, chaque verge vendue à date 15c, Prix de vente 10c la verge.

Essuie-Mains

Un débarras spécial de plusieurs lots tachés et dépareillés à moitié prix.
Un lot d'Essuie-Mains de 8c à 4 1-2 c chacun
Un lot d'Essuie-mains de 19c à 9c chacun.
Un lot d'Essuie-mains de 25c à 12 1-2c chacun
Un lot d'Essuie-mains de 49c à 25c chacun

Nous les avons par milliers et nos prix sont plus bas que jamais dans l'histoire.

Nappes en Toile.

Prix presque coupés en deux. Voyez les valeurs extraordinaires que nous vous donnons à 25c, 39c, 49c, 50c, 75c et 98c la verge ; plus de 100 patrons différents à votre choix ; Venez vite si vous voulez avoir ces marchandises pour la Thanksgiving. Serviettes semblables.

Tapis de Table de Couleur

Nous avons le meilleur assortiment de ces marchandises qu'on puisse trouver n'importe où. Les couleurs sont garanties durables. Nous avons taillé les prix à droite et à gauche de 25c jusqu'à $1.75 la verge. Vous vous donnons ces marchandises à environ 40c dans la piastre.

Tapis de Table pour 5 o'clock Tea.

Un stock de manufacturier de ces jolis tapis en toile 4x4, 4x4, 5x4, valant de $1.25 à $2.25 chacun. Nous en avons fait deux lots:
4x4 et 5x4 prix de vente 59c chacun.
6x4 et 7x4 prix de vente 89 chacun.

Nappes en Toile.

1 lot qui a été acheté pour être vendu de $2.50 à $3 au détail, Prix de vente $1.50 chacun
Ce lot est petit, les marchandises des meilleures fabriques allemandes, garanties tout toile et ne peuvent être remplacées aujourd'hui à ce prix.

Garnitures de Robes.

Mohair Novelty et Gaston Brazell, toutes couleurs, vendus à date 12 1-2c, Prix de Vente 7c la vge.
Galons Mohair de fantaisie, vendus de 25 à 49c, Prix de Vente 9c la verge.

Dept d'Objets d'Art.

Coupons de frange en Toile, sorte de 12 et 15c, prix 4 c la verge.
Coupons de frange en Soie, sorte de 25 et 35c, prix, 10c la verge.
Soie à crochet Leonard, prix de vente, 25 écheveaux pour 9c.
1000 Doylies, prix régulier 15 à 20c, prix de vente, 5c chacun
Dessus Coussin imprimés Denim, sorte de 25c, prix de vente 9c.
Dessus de Coussin en toile imprimée derrière et devant, prix de vente, 39c.
Cadres avec toile imprimée, sorte de 29c, prix de vente, 19c.

Dept. du Sous-sol.

Specialites pour cette Vente.

Sur notre comptoir à 5c vous trouverez:
Assiettes à gâteaux à bordure bleue, toutes grandeurs; assiettes blanches en demi-grandi, toutes grandeurs; tourne-oeufs Dover; boîtes à lait d'une pinte; cordes à linge de 50 pieds; et autres articles utiles.
A 2c chacun nous offrirons 100 douzaines de verres, pois au feu.
A 7c chacune vous pouvez acheter des boîtes à lait de 2 pintes.
A 9c chacune, vous pouvez acheter des poêles en fonte No 7.
A 15c chacune vous pouvez acheter des chaudières à charbon, No 15.
Sur notre comptoir de 19c vous pouvez acheter une paire de doubles leche-frites à dindon, rôtoires pour pains de 10 pintes, tourne-oufs de Nelson, des poêles No 7 qui ne se brisent jamais et plusieurs autres nécessités de maison.
A 29c chacun les célèbres pressins à fruits de Hem.
A 39c nous vendrons les plus beaux verres à conserves ou 1 doz avec de verres mineos.
A 49c nous vendons de bouilloires No 7.
A 59c nous vendrons des Thièères en Nickel No 7.
A 69c nous vendrons des Thièères en nickel No. 8.
A 81 39 le lot, nous vendrons des couteaux et fourchettes Sheffield, 6 couteaux et 6 Fourchettes.

Etoffes à Robes de Couleur.

Un Sacrifice enorme sur des marchandises à la mode.

American Novelties, grande variété de façons et de couleurs valant de 35c à 49c, Prix de vente 25c la vge.
Novelties tout laine, Worsted et Mohair. Ce lot comprend plusieurs lignes distinctes toutes en façon de goût et couleurs nouvelles pour l'automne, Prix de vente 39c et 49c la vge.
Plaids tout laine et Soie et Laine, notre étalage des étoffes les plus populaires pour corsages de fantaisie et robes d'enfants est le plus considérable que nous ayons jamais eu.
Prix de vente 19c, 25c, 29c, 39c et 49c la verge
Croisés Français 46 pouces de large, strictement tout laine, une ligne élégante de couleurs importées pour être vendues à 75c, Prix de vente 49c la vge.

Etoffe a Manteaux en Boucle Noir.

Etoffe à Manteaux, 54 pouces, vendue $2.50, prix de vente $1.50 la vge.
Etoffe à Manteaux, 54 pouces, vendue $4.50, prix de vente $2.50 la vge.
Etoffe à Manteaux, 54 pouces, vendue $5.00, prix de vente $3.00

Boas en Plumes d'Autruche

A des prix si bas qu'ils semblent presque incroyables.

Marchandises Tricotees.

Fascinateurs, ouvrage coquille, à la main, de 39c, prix de vente 19c
Collerettes de dames, à la main, qualité de $1.25, prix de vente 59c
Capuchons d'Enfants, qualité de 50c, prix de vente 25c

Corsages de Dames.

29 de Corsages en laine unie, de $1.50, 98c chacun
10 de corsages en peaux d'Corduroy, toutes couleurs, à collet blanc, qualité de $6.00, $3.89 chacun

Département de Thés et Cafés.

Offre Speciale pour cette Vente.

2 1-2 livres de Thé de 60c pour $1.00.
1 livre de Café de 38c et 1-2 livre de Thé de 65c pour 50c.
Echantillons donnés gratis. Envoyez un échantillon de Thé ou de Café avant d'acheter.

Menus Objets pour Modistes.

Agrafes à Robes Bon Ton, prix régulier 15c, Prix de Vente 7c.
Agrafes à Robes en argent de Boston, Prix régulier 10c, Prix de Vente 7c la doz.
Bordures Taffeta, prix régulier 15c, Prix de Vente 11c la pièce.
Agrafes et portes invisibles, prix régulier 10c, Prix de Vente 5c la vg.
Fil de toile, Prix de Vente 5c le rouleau,
Fil de coton, prix de vente 4 rouleaux pour 5c.
Baleines généralement vendues 10 à 15c, Prix de Vente 5c chacune.
Galons à bordures, Prix de Vente 5c la verge.
Supports à Jupes, généralement vendues 25c, prix de vente 15c.

Boutons.

En Ivoire ou Lavables, qualité de 5c, Prix de Vente 2c la doz.
Boutons dorés vendus à date 12 1-2c à 20c, Prix de Vente 7c la douzaine.
100 douzaines de Boutons Indescent, vendus à date 19c à 25c, Prix de Vente 9c la doz.

Dentelles

25 pièces de Dentelle Meline pour ouvrages de fantaisie, 3, 4 et 5 pouces de large, Prix de vente 12 1-2, 15 et 19c la vg.
Dentelles Noires Chantilly, 2 1-2, 4 et 5 pouces de large, Prix de vente, 1, 8, 12 1-2c et 15c la verge.
Chiffon et Mousseline de Soie Rêves, Prix de vente $1.00 à $1.49 la vg.

Dep. des Indiennes.

10 caisses de coupons de Flanelle Outing Amoskeag, qualité de 10c, Prix de vente 5c la vg
5 caisses d'Indiennes à chemises première qualité, Prix de vente 3 1-2c la vg
2 caisses des meilleurs Gingams Bates, qualité de 8c, Prix de vente 5c la vg
1 caisse de Flanelle Lesma, qualité de 19c, Prix de vente, 12 1-2c la vg
2 caisses de Percales, qualité de 10c, Prix de vente 6 1-4c la vg
50 pièces de Tycoon Reps, qualité de 17c, Prix de vente 8c la vg
1 caisse de Novelty Suitings, qualité de 19c, Prix de vente 12 1-2 la vg

Etoffes a Robes Noires. Valeurs au dela de la competition.

Etamme de fantaisie tout laine, qualité de 75c, prix de vente 39c la vge.
Mohairs noires de Fantaisie, qualité de 49c, prix de vente 29c la vge.
Nouveautés en Broché tout laine, qualité de 75c, prix de vente 49c la vge.
1 lot de Serge tout laine 44 pouces, qualité de 75c, prix de vente 49c la vge.
1 lot de Serge tout laine, 52 pouces, qualité de $1.00, Prix de Vente 69c la vge.

Robes de nuit en Flanellette.

2 valeurs extraordinaires en vente au Deuxième Etage.
Lot 1 20 dz en Flanellette, de $1.00, 69c chacune
Lot 2 30 dz en Flanellette, de $1.25, 89c chacune

20 occasions dans les Tabliers en Gingham.

1 lot de Tabliers en Gingham, qualité de 25c, à 9c chacun
1 lot de tabliers en Gingham, qualité de 25c, à 12 1-2c chacun 50c,

Dépt. de Soies et Velours de Fantaisie.

Marches Extraordinaires.

3 lots de Soies en Clime et Pongée de Fantaisie, généralement vendus de 29 à 49c, Prix de Vente 15c, 19c et 24c la verge.
18 pièces de Velours de Couleur, 18 pouces de large, qualité extra, Prix de Vente 89c la vge.
25 pièces de Peluches de Couleur vendues jusqu'à date 50c à $1.10, Prix de Vente 59c la vge.

Articles de Toilette.

Red Seal Florida et Red Seal Violette, bouteilles de 8 onces, Héliotrope, Lavande et Violette, Prix de vente, 25c la bouteille
Parfum Red Seal en morceau, Prix de vente, 19c l'once
Eaux de toilette, 4 onces, toutes odeurs, qualité de 25c, Prix de vente, 19c l'once.
Bay Rum St Thomas, qualité de 39c, Prix de vente, 19c
Triples Extraits, qualité de 39c, Prix de vente, 19c
Parker Cold Cream, Prix de vente, 9c
White Clover Cream, qualité de 35c Prix de vente, 19c
Poudre à dents Colgate, qualité de 35c, Prix de vente, 19c
1 lot de brosses à dents, qualité de 19c, Prix de vente, 7c
1 lot de brosses à cheveux, qualité de 25c, Prix de vente, 19c
1 lot de brosses à chapeaux, qualité de 19c, Prix de vente, 5c
Bon Savon de Castille, Prix de vente, 3 morceaux pour 5c
1 lot de Savons, qualité de 15c, Prix de vente, 5c
1 lot de Peignes de Toilette, qualité de 25c, Prix de vente, 7c chacun

Bas de Dames et d'Enfants

Bas de Dames, noirs, sans couture, talon et bout de 2 fils, qualité de 15c Réduits à 9c la paire
Bas de Dames, double en toison, pied sans couture, qualité de 19c Réduits à 11c la paire
Bas de Dames, noirs, avec double talon et bout, pesants, qualité de 25c, Réduits à 12 1-2c la paire
Bas de Dames, tout laine, avec double semelle et haut talon doublé, Réduit à 3 paires pour 50c
Bas de Garçons et Filles, double genou, talon et bout, non noir, Réduits à 9c la paire
Bas de Garçons et Filles, en peau coton, à double genou, talon et bout, Réduits à 11c la paire
Bas d'Enfants, tout laine, pied sans couture, garantis sans tache, double talon et bout, Réduits à 12 1-2c la paire
1 caisse de Bas de Demoiselles, en Cachemire, des seconds, tous les points, double genou, talon et bout, Réduits à 17c la paire
Une caisse de Bas de Garçons, extra pesants, tout laine, tous points, qualité de 39c, Prix de vente, 25c la paire

Dept des Mouchoirs.

Mouchoirs d'Enfants, blanc et couleur, Prix de vente, 2 1-2c chacun.
100 dz Mouchoirs de Dames et d'Enfants, Prix de vente, 4c chacun
Mouchoirs à Initiales, de Dames ourlés large et étroit Prix de vente, 3 pour 25c
Mouchoirs d'Homme, toile, bord à galon, Prix de vente, 6 pour 25c
Mouchoirs d'Hommes à initiales, toute largeur de ourlets, qualité de 20c Prix de vente, 2 pour 25c

Machines a Coudre

Une Offre Extraordinaire

Pendant cette vente nous allons offrir nos nouvelles machines Lowell et Victor, comme en vendent des agents à $50.00, avec tous les outils, garanties pour 3 ans, Prix de vente, $17.50 chacun
La vente de cette machine au prix ci-dessus est positivement limitée aux deux prochaines semaines.

Casquettes d'Enfants.

1 lot ordinairement vendues 25c, 9c chacune
1 lot de Toques et Tams, vendues 25c chacune 50c,

Dept. de Rubans

1000 vgs de Rubans en Satin de couleur, largeur 5c7
Prix de vente 15c la verge
800 vgs de Rubans en Satin de couleur, largeur 9
Prix de vente, 7c la verge
700 vgs de Rubans en Satin de couleur, largeur 12
Prix de vente, 10c la verge
2000 vgs de Rubans en Satin de couleur, largeur 16x22,
Prix de vente, 12 1-2c
100 pièces de Ruban Taffetas unis et moirés, largeur 40
Prix de vente, 19c la verge
100 pièces de Ruban Taffetas unis et moirés, largeur 60
Prix de vente, 25c la verge

Divers

Jarretières pour Dames et Enfants, qualité de 20c, Prix de vente 9c la paire
Epingles à cheveux, écaille parisienne, qualité de 19c, Prix de vente, 7c la doz.
Fers à friser Princess ; qualité de 10c, Prix de vente 5c
500 papiers d'Epingles, Prix de vente 2c le papier
Cravates Windsor pour Enfants. Plaids et Barrées, qualité de 39c, 19c chacune
Fil de coton Clarks Mile End, Prix de vente, 4c le peloton
5 balles de Coton Jaune 4 x 4 vendu jusqu'à date 5c, Prix de Vente 1 2-2c la vge
3 balles de Coton Jaune 4x4 très épais, qualité de 8c, Prix de Vente 5c la verge.
1500 verges de coton jaune de 40 pouces, qualité de 10c, Prix de Vente 6 1-4c la verge.
10 douzaines de Confortables, qualité de $1.00, Prix de Vente 59c chacun.
4 caisses de couvertures blanches et grises 10x4 qualité de 75c pour 35c.
300 paires de couvertures blanches 10x4 légèrement endommagées, qualité de $3.00, Prix de Vente $1.49 la paire.
250 paires de couvertures à bords bleus, roses et rouges 11x4 qualité de $4.50, Prix de vente $2.49 la paire.
198 paires de couvertures en laine et coton, extra épaisses, qualité de $2.50, à $1.25 la paire.
100 douzaines de tales d'oreiller, qualité de 8c, prix de vente 5c chacune
50 douzaines de Draps non blanchis, qualité de 49c, prix de vente 30c chacun
250 couvre-pieds blancs légèrement endommagés, qualité de 75c, prix de vente 45c chacun
20 pièces de Flanelle Rouge, qualité de 39c, prix de vente 25c la vge
50 pièces de flanelle bleu cadet et grise qui ne s'effrange pas, Prix de vente 25c la vge.
5 caisses de flanelle blanche dorset, qualité de 8c, Prix de vente 4c la vge.
1000 verges de flanelle blanche brodée, qualité de 50c, Prix de vente 19c la vge.
50 pièces d'Edredon, qualité de 39c, Prix de vente 25c la vge.

Dept de Corsets.

50 dz de Corsets J & C, prix de vente, 39c
20 dz de corsets Prima Donna, noir, blanc et drab, de $1.00, prix de vente 75c
Corsets Thompson Abdominal & Dr Warner, de $1.75, prix de vente $1.25
Corsages d'Enfants, de 25c, blanc et drab, prix de vente 15c

Jupons de Dames.

En Flanellette, de 50c, Prix de Vente 25c.
En Sateen noir, doublés, qualité de $1.50, prix de vente 25c
En Flanelle, gris, bleu et noir, qualité de $1.25, Prix de Vente 75c.
1 lot en Flanelle tout laine, avec qualité de japon en Sateen piqué, de $1.50, Prix de Vente 98c.

Gilets d'Enfants.

150 Gilets en Bouclé, combinaisons de deux nuances, sorte de $3.00 $1.75 chacune
75 Gilets pesants d'hiver, vendues $4.50, $2.98 chacun

Gants de Kid

Gants de Dames, 4 boutons, brodés, qualité de $1.00 Prix de vente, 69c la paire
Gants de Dames, Kid, 4 boutons, (blanc seulement) qualité de 98c Réduits à 49c la paire
Gants de Dames, doublés en toison, qualité de 39c Réduit à 19c la paire
Gant de Dames, Cachemire tout laine, qualité de 29c, Réduit à 19c la paire
Mitaines de bébés, en Cachemire, Prix de vente, 10c à 25c la paire
Mitaines de Dames, tout laine, doublées en toison, Prix de vente, 21c la paire

Garnitures en Fourrure. Terrible coupe dans les Prix

Bordure en fourrure Japonaise, vendue à date $1.75, Prix de vente 98c la verge
Martre noire, prix ordinaires, $2.50 à $3.25, Prix de vente $1.75 laver ge
Sangue noir, qualité supérieure, vendu généralement $1.25, Prix de vente 75c la verge
Lapin noir, généralement vendu 29c, Prix de vente 19c la verge
Garniture en fourre, qualité de $2, Prix de vente 98c la verge
Bonne qualité de garniture en zibeline, Prix de vente 69c la verge
Angora noir et blanc, Prix de vente 75c la verge
Thibet noir, Prix de vente 98c la verge

Sous-Vetements de Dames et d'Enfants

Corps d'enfants, en mérino, 25c chacun
Corps et Caleçons de Demoiselles, Jersey Harvard, blanc ou Egyptien, 49c pour 35c.
Costumes à combinaison, pour Demoiselles, Jersey, Harvard, blanc ou Egyptien, 49c
Corps et caleçons extra pesants, pour Garçons, prix de vente, 25c
Corps et caleçons de Dames, en Jersey, son fini en satin, boutons d'écaille, Prix de vente, 25c chaque
Corps et caleçons de Dames, en Jersey, tous les points, blanc et laine naturelle, qualité de 50 et 75c, Prix de vente, 25c chaque
Caleçons de Dames, en laine Jersey, qualité de 81, Prix de vente, 50c la paire
Culottes d'équitation, noires, blanches, en laine, pour dames, 49c la paire

Articles de Toilette pour Hommes

Corps et caleçons, gris mélangé, un peu salis, pour hommes, qualité de 75c, 25c chacun
Corps et caleçons d'Hommes, gris côtelé, aussi en laine blanche, qualité de 50c, 25c chaque
Corps et caleçons d'Hommes, en Jersey, doublés en toison, extra pesants, laine blanche, de 75c, à 49c
Chemises d'Hommes, non blanchies, blanc, larges dimensions, devant et dos renforcés de 50c, Prix de vente, 25 chacune
Sweaters d'Hommes, bleu, tout laine, qualité de $1.50, à 75c chacun
Sweaters de Garçons, noirs et écarlate, qualité de $1, à 49c chacun
Un lot de Cravates noniées pour Hommes, 5c chaque
Un lot de Cravates de fantaisie pour Hommes, 10c chaque
Bretelles de fantaisie, pour hommes, 15c la paire
Bretelles d'Hommes, un peu endommagées, 9c la paire
Bretelles de Garçons, qualité extra, 9c la paire
Bas d'Hommes, en Merino, Camel's Hair et laine naturelle, qualité de 25c, 12 1-2c la paire
Gants de Kid d'Hommes, un stock de fabricant, fournur se à date 25c et uni, qualité régulière de $1.50 et $ 50 et 59c la paire

Dept. de Bijouteries.

Boucles à chapeaux de fantaisie, qualité de 25c, 9c chacune
Epingles brochées de fantaisie, qualité de 25c, 9c chacune
Epingles à corsages blouses, de fantaisie, qualité de 25c, 7c le set
Epingles de fantaisie, qualité de 25c, 9c chacune
Epingles à cheveux en aluminium, qualité de 25c, 7c la doz

Dept. de Tapis.

Rugs de Smyrne, 30x60, qualité de $1.98, à $1.49 chacun
30 rouleaux de Nattes chinoises, qualité de 12 1-2c, 9c la verge.
25 rouleaux de Nattes sans joint, qualité de 25c, 15c la vg.
40 rouleaux de Nattes en meilleur Coton Warp, qualité de 45 à 50c, 29c la vg.
1000 verges de Lowell Ingrains, prix de vente, 49c la vg
20 rouleaux de Tapis Moquettes Smith, qualité de $1.25, prix de vente, 95c la vg
2300 verges de tapis Crès, bonne qualité de 30c, à 35c la vg
100 Hassocks, qualité de 59c, à 29c la vg
500 Abat-jours de Hollande, toutes couleurs, à 18c chacun

Dept. des Meubles, Rabais sans pareils.

100 Tables en Chêne, 16 pcs de diamètre, à 49c chacune
Tables se refermant, 24 pcs de diamètre, à $1.15 chacune
Tables à cartes en chêne équarri 24 x 24, fini piano, à $5.25 chacune
Chiffonnières à 5 tiroirs, glace biseautée, valeur de $10.00, à $6.69 chacune
Lot de Lits en fer, grande dimension ou lit simple, à $2.89 chacun
Lits-chiffonniers en chêne, élégamment sculptés, bien finis, valeur de $16.00, à $10.50 chacun
Lot de Buffets de $25.00, bien finis, en chêne, pour cette vente, $15 chacun
Lot de solides chaises de cuisine à manger en chêne, siège en jonc, à 65c chacune
Lot de Tables à extension, 6 pds, dessus poli, à $3.15 chacune
Lot d'ameublements de chambre à coucher, 9 meubles, valeur de $25, à $16.75 chacune
Lot d'ameublements de Salon, en Brocatelle, valant $50, à $29.00 chacun
1 lot d'Ameublements de salon en tapestry soie et laine, valeur de $65, à $30 chacun

Dept. de Draperies.

Rideaux en Mousseline écossaise et Fish Net, 2 1-2 vgs long, à 89c la paire
50 paires de Rideaux en Net, importés, à frill et pleine largeur, 2 1-2 vgs long à $1.99 la paire
100 paires de Rideaux en Point Irlandais, 3 1-2 vgs long, à $2.25 la paire.
1 lot de Rideaux Nottingham, à 55c la paire
Portières en Chenille, avec pesante frange, à $2.25 la paire
Portières en Tapestry, qualité de $2.25, à $1.49 la paire
Portières Bagdad barrées, pleine largeur, à $1.49 la paire
Silkoline, 1 verge de large, à 8c la vg
Crêpes japonais, 7c la vg
Dentelle Madras, 9c la vg

Marchandises en Cuir et Veilings.

40 dz. de Porte-monnaie et Bourses, qualité de 39c, Prix de vente, 19c chacun
1 lot de Coupons de Veilings, 1 et 1 1-4 vg. de largeur, qualité de 25c, 9c la pièce.

Astrakans.

1 lot vendu à date $5.00, prix de vente $3.25
1 lot vendu à date $6.00, prix de vente $4.00
1 lot vendu à date $7.50, prix de vente $5.00

Manteaux, costumes, Fourrures et Peignoirs

Une ligne inférieure à aucune autre dans la Nouvelle-Angleterre.
Nous pouvons vous plaire quant au Style et au Prix,
Et vous surprendre par les Qualités.
Bons pesants Gilets d'hiver pour cette vente, $2.98, $3.89 et $4.75 chacun.
Blouse russe, faisant juste et devant Collarettes et Collerettes en Fourrure, etc.
A une fraction des prix qu'elles devraient rapporter

Nous nous proposons de causer au peuple une sensation, et les bas prix ridicules auxquels nous avons marqué nos Manteaux

Les feront Vendre a Premiere Vue !

O'Donnell Gilbride Co., - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 3 Nov. 1897.

Parlons-en.

De quoi parler, sinon d'élection et de la grande victoire prévue.

Belle température : pour aller déposer son vote dans l'urne électorale, une façon de parler, car la fameuse urne n'en est pas une du tout, étant une machine assez compliquée et qu'un officier est chargé de faire mouvoir en tournant une manivelle, exercise qui à la longue devient plaisant.

De la pluie, encore de la pluie, toujours de la pluie !

Et par-nous de l'état des rues ! Y en avait-il de cette boue se collant aux bottes et aux pantalons comme la sangsue !

Il paraîtrait—un journal de cette ville l'a dit hier—qu'il faisait un temps démocratique.

Cela veut-il dire que lorsque nos amis les démocrates sont au pouvoir, nous n'avons que du mauvais temps? Nous nous rappelons fort bien qu'aux beaux jours de la prospérité.

Le compliment du journal, pris dans un certain sens, n'est pas du tout flatteur pour messieurs les démocrates, et à un autre point de vue, il a son beau côté tout comme une médaille.

On peut facilement déduire de cette affirmation que les démocrates prisent tellement leur droit de suffrage qu'il tomberait des cieux la pointe en bas et qu'ils feraient quand même voter. Si c'est vrai, c'est un courage digne d'éloges, un bel exemple à suivre.

Pour un point, Martin a perdu son âne. Faute d'un vote, une élection a été perdue.

On dit que les vieux républicains—remarquez bien qu'on ne parle pas des jeunes—se sortent pas quand il pleut,—pas tous, bien entendu.

Si c'est le cas, ces bons vieux qui ont les moyens de rester chez eux, quand cela leur plait, garderaient la maison presque constamment s'ils vivaient à Londres.

Mais n'y a-t-il pas exagération ?

Nous serions prêts à parier que, par exemple, des votants hier se sont abstenus de voter qui étaient loin d'avoir la tête blanchie par les ans, et s'en trouve dans les deux camps politiques de ces indifférents.

Et il ne faut pas croire que la température a été seule la cause de ces abstentions aux bureaux de votation dans la journée d'hier.

Soyons juste en tout et partout. La partie étant gagnée d'avance, dès le commencement de la campagne, à quoi bon, s'est-on dit, ferrailler et faire des dépenses inutiles. On s'est tenu bien tranquille, et les choses se sont faites toutes seules, au petit bonheur.

De mémoire d'homme on n'avait vu élection semblable.

Le jour de la votation a été comme les autres, aussi peu mouvementé qu'on pouvait se l'imaginer.

Et voilà ! . . .

Nous ne Lisons pas.

(De L'Estafette)

Un membre de la commission de la bibliothèque publique, M. Gignac, a soumis l'autre jour à ses confrères une liste d'une centaine de volumes français, au nombre desquels nous remarquons l'Histoire des Condés, Le Consulat et l'Empire, de Thiers, L'Histoire de France de Guizot, et les meilleurs romans des meilleurs romanciers français du jour, Daudet, Pérez, Loti, Malot, Feuillet et d'autres. La commission a accepté cette liste, et acheté de la librairie Marpon ces ouvrages qui viendront augmenter la collection assez importante déjà des auteurs français de notre bibliothèque. C'est bien.

Et qui lira ces livres? Nous, Canadiens, qu'on veut intéresser à une oeuvre des plus moralisatrices, à qui on veut offrir un moyen d'augmenter nos connaissances et de perfectionner notre goût?

Non, pas nous; les Américains.

N'exagérons pas, mais n'ayons pas non plus la faiblesse de fermer les yeux sur nos défauts. Peu nombreux sont ceux des nôtres qui lisent du français, et moins nombreux encore ceux qui lisent pour s'instruire.

Si nous jetons un regard sur les registres de la bibliothèque de la ville, nous voyons que, sur une population de 4,000 Canadiens que nous sommes ici, dix-huit seulement y empruntent des livres, quatre seulement des livres sérieux. Que font les autres? Que fait cette brillante jeunesse, qui est, par sa vigueur et son intelligence, l'espoir de notre race en même temps que l'ornement de la ville? Oh! notre jeunesse, elle s'amuse. Les salles de danses, les auberges, les clubs où l'on joue, ont absorbé le jeune homme au point qu'il n'a plus conscience de son insignifiance, et qu'il ne s'occupe du lendemain que pour le dollar qu'il vaudra. Voilà le citoyen de demain.

Aussi bien dorés par la nature que les autres races qui se partagent l'influence, dans la république américaine, nous nous laissons devancer par elles. L'Anglais, l'Irlandais, l'Allemand, lisent, étudient, se familiarisent avec les choses de la mécanique, du gouvernement de l'histoire. Le Canadien fume et rit. Lit-il, c'est à la librairie populaire, aux «Dime Novels», qu'il emprunte ses informations.

Et un jour d'élection, un jour où le citoyen est appelé à affirmer ses droits, à choisir les officiers qui administreront les affaires publiques, à concourir pour sa part à la promulgation des lois, notre compatriote ne donne son vote, mais il a un bandeau sur les yeux, et souvent, la main qui jette son bulletin dans l'urne est guidée par la corruption. Il ne connaît rien de ses devoirs, et il veut exercer ses droits. Il ne sait rien de l'intérêt général, et il paraît être candidat. Dérision ! Il se plaint si l'Américain ne lui donne pas «une chance» de se produire. Une chance! oui, il a besoin qu'on lui en donne. Mais l'Américain n'a pas empressé de se donner pour gouvernants des hommes qui ne connaissent que les éléments des choses.

Par le nombre nous aurions droit à un poste de la représentation; par les capitaux, à un trentième environ; par l'instruction, aurions-nous droit à un millième?

Oh! je sais que ce que je dis ici n'est pas bien flatteur. Je sais nous avons des compatriotes qui ne méritent pas ce reproche: ils ont droit à tous nos égards. J'entends déjà des confrères m'accuser de francophobie.

Je n'ai qu'une chose à leur répondre c'est qu'il y a ignorance ou lâcheté à vouloir nous faire croire à nous-mêmes que nous sommes supérieurs et que nous avons atteint l'apogée de notre développement intellectuel. Nous n'exerçons pas toute l'influence à laquelle notre nombre nous donne droit, il faut le reconnaître. C'est un malheur, mais il existe. Ce malheur a une cause, cette cause, c'est notre manque d'instruction. L'instruction, c'est la force des gouvernements représentatifs. L'avenir est à l'homme instruit, et nous ne lisons pas.

Et si les illusions dont quelques optimistes bercent encore nos compatriotes, nous empêchaient de croire cette vérité, jetons un coup d'œil sur le Connecticut, examinons ce qui vient de s'y passer. La législature a donné à la constitution de l'Etat par une clause portant que tout citoyen, pour être électeur, devra être capable de lire tout article de la constitution ou des statuts qui lui sera soumis. Croira-t-on qu'au lendemain de l'adoption de cet amendement, la presse canadienne entière a déclaré que cette mesure visait surtout nos compatriotes établis dans le Connecticut? Le bonnet nous fait.

Si quelqu'un mérite un reproche c'est donc ceux qui veulent nous avengler sur notre condition actuelle qui bordent de roses le sentier nous conduisant à l'assimilation des races. Connaître notre mal, c'est déjà y apporter remède.

Non, nous ne lisons pas assez, pas assez de français surtout. Ces chefs-d'œuvre de la littérature et de la philosophie, que la France a produits pour éclairer le monde, les Américains les connaissent, les lisent dans le texte, se font une gloire de les citer à propos, et nous, nous dédaignons de les regarder.

Parlons de grandir en importance, parlons de l'avenir de notre race dans cette patrie d'adoption que nous aimons, parlons du rôle que nous espérons d'y jouer. Mais si nous nous instruisons pas, nous perdrons notre langue, nous perdrons nos coutumes, nos goûts mêmes seront altérés, et notre légèreté seule, caractéristique de la race dont nous sommes issus, indiquera encore que nous sommes Français.

Instruisons-nous.

LÉO RICHARD.

HUGO A. DUBUQUE,

Réélu Représentant du 11me District de Bristol.

VOTE DE FALL RIVER.

PLURALITE DE WOLCOTT, 2380--REPRESENTANTS ELUS.

Au nombre des Candidats chanceux se trouve un Compatriote.

Fall River, 3 nov.—Le vote pour gouverneur dans cette ville est : Greenhalge, 1488; Williams, 2665; Wolcott, 5045; pour sénateur, Moran, démocrate est élu dans le deuxième district de Bristol; pour représentants, dans le 9ème district de Bristol, Whitehead, rép., et Connelly, démocrate, sont élus. Dans le 10ème district de Bristol, Donahue et Jones, démocrates, sont élus. Dans le 11ème district de Bristol, Dubuque, Lockhart et Morrisson, républicains, sont élus.

A cause de la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la journée, le vote en cette ville a été très faible, soit 1000 de moins que l'an dernier. Le seul intérêt a été concentré sur les questions locales. Le sénateur Moran, démocrate, a été réélu par une majorité augmentée, battant l'ex-sénateur Neill par 1377 votes. Mills a défait McManus pour régistrateur des actes privés par plusieurs cents votes, gardant cet office sur la liste républicaine.

La seule surprise a été l'élection de Connelly, démocrate, dans le 9e district, un gain d'un démocrate.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. 10c, 25c, 50c and 75c. 8 and 9.

Des Millions d'Hommes et de Femmes

Ont des dérangements des rognons et de la vessie. Souvent ces maux deviennent chroniques, et causent une douleur de nature extrême, au point de rendre la vie presque insupportable. Il guérit promptement et sûrement la Néphrétite, la Vitalite perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impuissance, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement, Douleurs dans le dos, Vessie, Rognons, Maladies ou infirmités qui rend impossible pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le premier mal connu mentionné de la liste, mais il est un excellent tonique pour les nerfs et le sang, demandez le Dr Shoop's Restorative. Il ne contient ni Opi ni Morphine et ne vous endormira pas. Il prévient l'Insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans un gousset de Vesta. Par la poste $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent remboursé. Pour vente à Lowell par Druggistes Royal Medicine Co., 35 River St., Chicago, Ill.

En vente à la.....

East Merrimack Drug Co.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleaning House.

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à un prix raisonnable. Ouvrage de première classe.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.

Vitres de Montres une Spécialité.

**

Nouvelles du Canada.

PLESSISVILLE.

CETTE RUMEUR.

—La rumeur voulant que M. Théodore Clondac Savoie serait à la veille de laisser Plessisville, pour occuper une position importante sous le gouvernement Laurier, prend de la consistance et cause un certain malaise dans notre localité.

L'on va même jusqu'à dire que plus d'une centaine d'ouvriers font des démarches auprès du gouvernement pour obtenir que M. Savoie ne leur soit pas enlevé.

M. Savoie est le propriétaire conjoint d'une importante manufacture de tweeds, corsets et paniers.

Les actionnaires, au nombre d'une centaine, ont touché depuis l'incendie de Plessisville des dividendes au montant de $400 pour chaque part de $100, et ont toujours l'avantage de voir leur part doubler.

Il n'est que juste de mentionner ici le nom de M. Octave Ouellette, du département de l'agriculture à Québec, qui a puissamment aidé M. Savoie dans son importante entreprise.

TORONTO.

LE "JEUNE LAURIER."

—George E. Fair, de Collingwood, et quelques-uns de ses amis, se sont prodigieusement amusés.

M. Fair ressemble d'une manière frappante au premier ministre Laurier.

Il a rendu visite à un grand nombre de libéraux éminents et il n'est fait passer pour le fils du premier ministre. Al. Fuller, commis-voyageur, de Montréal, avait entrepris de faire voir partout le "jeune Laurier."

Personne ne semblait guère avoir entendu dire que sir Wilfrid Laurier n'a jamais eu de fils.

Les Concerts D'Aujourd'hui.

Est-ce vanité chez l'artiste, qui veut paraître à l'aise au milieu des tempêtes qu'il suscite, demande un chroniqueur? Est-ce orgueil de sembler se complaire dans des beautés mystérieuses que le vulgaire ne peut sentir? Est-ce manque de goût? Un pianiste qui joue dans un concert à presque toujours la fantaisie de choisir des morceaux incompréhensibles, ou une suite d'accords, plaques à grands renforts de pédales, sans un dessin mélodique, sans une phrase intelligible, produit la plus curieuse impression.

Le musicien est là, l'égoïste, qui joue pour lui seul, qui jongle avec les arpèges, escamote haut la main les passages les plus obscurs, et soupire de soulagement après une résolution qui n'est pour tous les auditeurs qu'une délivrance après un douloureux travail. Il y a cependant des gens qui délectent cette musique. Les malheureux, ils prennent le difficile pour le beau!

Et, après tout, n'est-ce pas tous qui aurions tort? Peut-être encore là devons-nous voir un résultat de l'éducation moderne que nous ne savons pas apprécier.

Dans ce temps de transition, où les ténèbres d'un siècle mourant se dissipent devant l'aurore d'un siècle qui va poindre, tout prend un aspect nouveau, tout se transforme à l'horizon. Les mœurs s'altèrent, les coutumes se modifient, les modes varient. La femme se fait homme: elle perd son sexe comme une fleur son parfum. Le lycée se change en gymnase. C'est l'éducation moderne. Grâce à elle, une exhibition de gymnastique tient lieu de musique: le coup de tamtam est une mélodie.

Pauvres nous, qui rêvons encore dans l'obscurité qui fait, qui n'avons qu'un peu de goût et point de cette nouvelle école, qui aimons la musique à cause des plaisirs qu'elle procure, et non pour les problèmes qu'elle pose, comme nous sommes délaissés! Cédaient les incompris qui souffraient, il y a quelque vingt ans, c'est eux qui jouent, dans quatre listres: ils prennent leur revanche.

Ces réflexions, que je brodais sur un grand fonds de mélancolie, se succédaient dans mon esprit, l'entrer soir, comme je sortais du premier concert de la saison.

Deux Anecdotes.

Ernest Blum, le spirituel chroniqueur parisien, nous fait le récit suivant qui ne manquera pas de vous amuser:

On m'a raconté, dans ma jeunesse, qu'un jour, Léon Gozlan étant entré chez un libraire pour y acheter un livre, le commis, qui ne le connaissait pas, lui proposa les "Nuits du Père-Lachaise," dudit Gozlan. Celui-ci, pour être drôle, répondit:

—Oh! non! pas ce livre-là, il est trop bête!

Un acheteur qui se trouvait dans le magasin ajouta:

—Vous avez bien raison, monsieur Gozlan, j'ai passé ma soirée d'hier à le lire et je me suis bien ennuyé.

Il paraît que Gozlan ne trouva rien à répondre. Ce ne fut pas comme ce brave garçon, un nommé Chéri, un ami de Barrière, que nous avons tous connu au boulevard du Temple et qui eut un jour ce qu'on appelle le tarif de la présence d'esprit.

Il se trouvait au foyer des acteurs de l'Ambigu lorsqu'il vit entrer une grosse femme laide comme les péchés capitaux et des suppléments. S'adressant à un artiste qui était assis à côté de lui:

—Qu'est-ce que c'est que cette guenon-là? demanda-t-il.

—Vous êtes mal timé, fit l'artiste d'un air sévère, c'est ma femme!

—Pardon, répondit Chéri, ce n'est pas moi qui suis mal tombé, c'est vous!

Pour Rire

Réflexion d'un ancien bohème qui a fini par conquérir sur le tard une honnête aisance:

«Autrefois, je n'avais pas toujours quelque chose à me mettre sous la dent; aujourd'hui, je n'ai plus de dettes à me mettre sur quelque chose!"

La prédestination des noms:

Les récentes publications de mariages du seizième arrondissement, à Paris, annonçaient l'union prochaine de M. Videpot, valet de chambre.

D'ailleurs, la même affiche révélait le prochain mariage de M. Serin.

Niez donc les vocations!

On sert chez Boireau un plat-de-champions.

Boireau, très galamment, à la bonne:

—Commencez, je vous prie, par ma belle-mère!

Au cercle:

—Ton oncle est toujours aussi avare?

—De plus en plus. Figure-toi, mon cher, qu'à présent, il fait ses bains au compte-gouttes.

Soirée musicale et... rasante.

—Je trouve excessive mon cher, votre horreur des pianistes... Alors, selon vous, il faudrait les guillotiner?

—Je ne vais pas jusque-là? On les amputerait seulement d'un bras ou deux...

Bonnes petites amies:

Marthe—Vous croyez que les chevaux de Renée ne sont pas teints?

Jane—Ce n'est vraiment pas gentil de dire ça, je suis sûre du contraire!...

Marthe—Comment cela!...

Jane—J'étais avec elle quand elle les a achetés!..

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Les Jeunes Republicains.

Les membres du Club des Jeunes Républicains sont instamment priés d'assister à la grande assemblée de cette organisation, mercredi soir, à 7 h. 30, pour discuter des affaires d'urgence. Il s'agit d'une question très importante, et nous espérons que pas un ne manquera à l'appel. Cette assemblée aura lieu aux bureaux de l'ETOILE.

Par ordre,

WILLIAM DRAPEAU,
président.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

ROBERT A. VAN WYCK,
Premier Maire de Greater New-York.

LES ELECTIONS D'HIER.

COMMENT LOWELL A VOTE.

Un Democrate Elu dans le 26e District.

Le gouverneur Roger Wolcott, candidat républicain, a de nouveau eu la majorité dans Lowell hier, mais par 2132 votes de moins qu'il en a reçu l'année dernière

Sûre du succès et rendus apathiques par le mauvais temps qu'il faisait, les républicains n'ont pas voté en aussi grand nombre que l'an dernier.

Le vote pour les deux principaux candidats pour gouverneur a été: Wolcott, 5237; Williams, 3392; soit 1245 de majorité républicaine.

L'année dernière, entre les mêmes candidats le vote était réparti comme suit: Wolcott, 7369; Williams, 3972; soit 3397 de majorité républicaine.

Comme on peut le voir par ces chiffres, Wolcott a perdu 2132 votes et Williams 20 seulement.

Le Dr Everett, ministre protestant, et candidat des démocrates en faveur de l'or n'a reçu que 301 votes en tout et partout.

Il y en 537 bulletins non marqués (blanks) pour gouverneur et 468 pour sénateur.

C'était un fait admis d'avance que les républicains réélisaient tous leurs candidats et il n'y a eu qu'une exception: dans le 26e district, composé des quartiers 1, 2, 3 et 6, on des candidats républicains, M. Richard Dobbins, qui a été élu représentant lannée dernière, par un vote de 2803, a été défait hier, par Henry J. Draper, un démocrate qui est arrivé 2e sur le ticket avec 2110 votes, tandis que M. Dobbins n'en a reçu que 2050.

Dans le 7e district sénatorial, qui comprend 7 quartiers de Lowell Dracut et Chelmsford, l'Hon Geo. E. Putnam, républicain, a été réélu par 1999 de majorité; son adversaire, M. E. D McVey a tout de même fait un gain remarquable sur le vote de 1896.

Ci-suit un résumé du vote donné pour les deux principaux candidats pour gouverneur, Wolcott, républicain, et Williams, démocrate:

	LOWELL		
Quartiers	Williams	Wolcott	
Un	332	600	
Deux	704	209	
Trois	304	809	
Quatre	701	285	
Cinq	593	261	
Six	410	692	
Sept	361	739	
Huit	210	935	
Neuf	378	726	
Totaux	3993	5237	

Pour sénateur, le vote a été réparti comme suit entre Putnam, républicain, et McVey, démocrate:

Towns	McVey	Putnam
Chelmsford	58	295
Dracut	34	98

Dans le district sénatorial, le sénateur Brigham, républicain, a été réélu par une bonne majorité.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il a remporté de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Deslile s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, si non vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

☞ DIGNUM ET JUSTUM EST. Il est juste, et digne de votre bon jugement, que vous vous fassiez habiller chez le tailleur qui vous donne la plus grande satisfaction au meilleur marché. Cet homme, c'est A. Maret, 49 rue Cheever, édifice Joloin.

Si vous avez mal aux dents, allez chez le Dr G. J. Constantineau, 194 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Altérations! - - Altérations!

"LE MAGASIN"

Quand vous vous mettrez en frais de voter avec la multitude; vous avouerez que le BON MARCHE est "le magasin" pour le peuple.

Voici une Grande Affirmation.

En peu de mots: lisez les annonces de nos concurrents. Remarquez leurs prix. Prenez, en moyenne, environ 25 pour cent sur leurs chiffres et vous aurez nos prix. Ceci signifie que nous battrons tous nos competiteurs par 25 pour cent dans toutes les occasions. Par exemple:

Crash, 2½c la verge.
Linen Barnsley Crash, 5c la verge.
Toile à bavette, 29c le morceau de 10 vgs.
Serviettes, 3c chacune.
Confortables, 49c chacun.
Couvertes, 14½c chacune, 29c la pire.
Crétonnes, 5c la verge.
Silesia de 25c, à 12½c la verge.
Percalines, 40 pes, 9c, noires seulement.
Mouchoirs de 10c, à 3c, pour dames.
Mouchoirs de 8c, à 3c. pour hommes.
Corseta de 75c, à 39c, pas toutes les dimensions, mais presque.
Mitaines d'enfants, tout laine, 7c.
Gants de dames, 15c la paire, toison.
Sous-corps en Jersey, de dames, 14c, toison.
Edredon, coupons, 19c la verge.
Coton blanchi, 4x4 large, 3½c la verge.
Pride of West, coton, coton 12c, 7c la vge.
Hair Cloth, 22 pes, noir et gris, 33c la vge.
Bas tout laine de 38c, à 12c la paire.
Etoffes à Robes de 50 et 85c pour 29c la vg
Coupon de Peluche à meuble imagée de fantaisie, 9c la verge.
Basting Cotton, 3 écheveaux pour 9c.
Epingles, le le papier.

Agraffes, Francis, 5c.
Dress Shields, 3 paires pour 25c.
Soie en écheveau, toutes couleurs, 5c.
Agraffes Tape, 4c la verge.
Worsted Skirt Binding, 6c la pièce.
Demi gallon d'Ammoniac en bouteille, 10c.
Fers Nickelés de Mme Potts, 59c le set.
Lampes en Porcelaine décorée de 50c, 25c.
Ustensiles à Conserve en acier émaillé, 4 qts, à 23c.
Léchefrites en acier émaillé, 4 qts, à 23c.
Un baril—oui, deux douzaines de barils de 5 et 10c, articles pour 5c, sous-sol.
Nous avons ajouté à nos comptoirs de 10c des articles de 25c. Venez vite, ils partent vite.
Pour 7c nous distribuons des articles que la concurrence trouve bon marché à 21c.
Dernier item, mais pas moins méritable de votre remarque. C'est un service à diner de 112 morceaux, magnifiques décorations anglaises pour $6.98, et un set à toilette va avec pour $1.98, valant $4.
Nous ne pouvons pas énumérer plus dans ce numero. Venez voir les milliers d'autres articles.

Egalement! Extraordinairement! Terriblement! Surprenamment Bon Marché. Si Bon Marché que la Comp tition RESTE STUPEFIEE. Altération! Alteration au magasin qui s'agite.

La Bon Marché Dry Goods Co.,

Marchandises Recentes . . . . . Dans les Chapeaux

DE

Mme MAXIME LEPINE,

Coin des Rues Moody et Race.

Marchés Exceptionnels pour cette Semaine.

C'est maintenant le temps d'acheter les Modes les plus récentes et les plus désirables à bon marché. Rien de semblable n'a jamais été offert dans l'histoire du commerce de Chapeaux à Lowell.

☞ CHAPEAUX GARNIS OU NON GARNIS.
☞ BONNETS GARNIS AVEC GOUT.
☞ OISEAUX, PLUMES ET AILES.
MARCHANDISES DE DEUIL UNE SPECIALITE.

Venez voir et EXAMINEZ MES PRIX, vous épargnerez certainement de l'argent.

POUR L'AUTOMNE

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques bloks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ **Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible!** Voilà notre devise

Si nous vous offrions $10.00 Les prendriez-vous?

Eh bien! c'est exactement ce que nous faisons quand vous achetez une machine à coudre chez nous.

Les autres commerçants emploient des agents qui vont de porte en porte et quand ils font une vente, ils rapporte $10 de commission à l'agent.

Nous vendons directement à la pratique, ce qui vous épargne ce montant.

En outre, nous avons toutes les différentes sortes de machines, prix $15 en montant, comptant ou par versements.

Si vous voulez acheter une machine neuve ou en échanger une vieille

☞ **Venez nous voir.**

Grand Magasin — DE — RING,

221-231 rue Dutton.

LE Prof. H. T. MACK,

A ouvert la SALLE DE BOXE, Dans la Salle St-Joseph,

265 RUE DUTTON 265

Ce sera la dernière saison du professeur Mack, et pour accommoder toutes les classes, il donnera des leçons à moitié des prix ordinaires.

Tous les cyclistes devraient apprendre le "Manly-Art" Dites-le à votre ami.

Le Prof. Mack sera à ses salles chaque soir de 7 à 9 hrs.

Toujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez nos belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $6.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $6.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse: 57 rue Cheever.

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute partieulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine:

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à	3 1-2c
Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à	7 1-2c
Fil a Faufiler rouleau de 200 verges, garanti,	4 pour 5c.

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont inscrites comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 6

LA DAME EN NOIR

III

ECOUEURMENT

(*Suite.*)

La jeune fille fut surprise de cette visite; si elle était obéi à son premier mouvement, elle aurait fermé sa porte sur le nez de l'intrus, qui se présentait à elle en se dandinant et avec un sourire singulier sur les lèvres. Elle le laissa entrer.

—Bonjour, mademoiselle Marie, dit-il en l'enveloppant d'un regard peu respectueux: hé, hé, je vois à votre surprise que vous ne vous attendiez pas à recevoir ma visite aujourd'hui. Savez-vous que je n'ai pas eu le plaisir de me trouver avec vous depuis trois semaines? eh bien, j'éprouvais le besoin de vous revoir. Comment allez-vous aujourd'hui? Mais j'ai tort de vous le demander; vous avez une mine superbe; vous êtes plus que jamais charmante, adorable.

Tout en parlant il était entré dans le salon, précédé de la jeune fille qui l'écoutait à peine.

Brusquement, elle se tourna vers lui.

—Monsieur, demanda-t-elle, à quoi dois-je l'honneur de votre visite?

—Mais au plaisir de vous voir, répondit-il.

—Ah! pour cela...seulement?

—Ce seul motif en vaut plusieurs autres.

—Je pensais que vous veniez de la part de votre ami, M. Gervois que vous aviez à me parler de lui.

—Mais sans doute, mademoiselle, si vous le désirez, nous parlerons de lui. Ce pauvre Lucien, il est parti.

—Ah! il est parti!

—Mais il m'a dit vous avoir vue hier et annoncé son départ.

—C'est vrai, il m'a parlé de cela. Vous savez où il va?

—Loin, très loin...Ah! diable, je ne me rappelle plus le pays; c'est en Cochinchine ou au Brésil, au Congo ou en Calédonie.

La jeune fille ébauchait un sourire triste.

—Il est étrange que vous soyez si inexactement renseigné, dit-elle.

—Il était pressé. Il m'a fait ses adieux très vite, tout ce qu'il m'a dit n'est pas resté dans ma mémoire.

—Je le vois, monsieur de Simlane. Mais il vous écrira, sans doute.

—Certainement, certainement, dès qu'il sera arrivé.

—Tenez, j'ai là une lettre pour lui, je vais vous la remettre et vous serai obligée de la lui faire parvenir.

—Elle est écrite pour vous, cette lettre?

—Oui.

—Je m'en chargerai volontiers: mais rien ne presse; vous me la remettrez plus tard, quand je connaîtrai sa résidence et que je saurai qu'il y est arrivé.

—Merci, mademoiselle Marie, dit-il en l'enveloppant d'un regard peu respectueux: hé, hé, je vois à votre surprise que vous ne vous attendiez pas à recevoir ma visite aujourd'hui. Savez-vous que je n'ai pas eu le plaisir de me trouver avec vous depuis trois semaines? eh bien, j'éprouvais le besoin de vous revoir. Comment allez-vous aujourd'hui? Mais j'ai tort de vous le demander; vous avez une mine superbe; vous êtes plus que jamais charmante, adorable.

Tout en parlant il était entré dans le salon, précédé de la jeune fille qui l'écoutait à peine.

Brusquement, elle se tourna vers lui.

—Monsieur, demanda-t-elle, à quoi dois-je l'honneur de votre visite?

—Mais au plaisir de vous voir, répondit-il.

—Ah! pour cela...seulement?

—Ce seul motif en vaut plusieurs autres.

—Je pensais que vous veniez de la part de votre ami, M. Gervois que vous aviez à me parler de lui.

—Mais sans doute, mademoiselle, si vous le désirez, nous parlerons de lui. Ce pauvre Lucien, il est parti.

—Ah! il est parti!

—Mais il m'a dit vous avoir vue hier et annoncé son départ.

—C'est vrai, il m'a parlé de cela. Vous savez où il va?

—Loin, très loin...Ah! diable, je ne me rappelle plus le pays; c'est en Cochinchine ou au Brésil, au Congo ou en Calédonie.

La jeune fille ébauchait un sourire triste.

—Il est étrange que vous soyez si inexactement renseigné, dit-elle.

—Il était pressé. Il m'a fait ses adieux très vite, tout ce qu'il m'a dit n'est pas resté dans ma mémoire.

—Je le vois, monsieur de Simlane. Mais il vous écrira, sans doute.

—Certainement, certainement, dès qu'il sera arrivé.

—Tenez, j'ai là une lettre pour lui, je vais vous la remettre et vous serai obligée de la lui faire parvenir.

—Elle est écrite pour vous, cette lettre?

—Oui.

—Je m'en chargerai volontiers: mais rien ne presse; vous me la remettrez plus tard, quand je connaîtrai sa résidence et que je saurai qu'il y est arrivé.

—Et vous trouveriez cela tout simple, tout naturel? fit-elle d'un ton ironique.

—Mon Dieu, oui tout simple, tout naturel.

—Vous ne demandez pas ce que M. Lucien Gervois, votre ami intime, penserait d'une pareille chose?

—Il en serait ravi.

—Je crois que vous vous trompez.

—Je suis sûr qu'il en serait enchanté.

—Comment êtes-vous si sûr que cela?

—Lucien m'a dit;—Mon cher, je quitte Marie, ta peux la reprendre.

La jeune fille eut un haut-le-corps et se dressa frémissante, un éclair fauve dans le regard.

A Continuer.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Nouvelles des Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

M. Henri Martel, qui travaille encore à son métier de cordonnier dans une petite boutique au No 12 rue Waldo, à Worcester, possède une remarquable collection de monnaies d'or, d'argent et de cuivre.

M. Martel n'est plus jeune, il vient d'entrer dans sa quatre-vingtième année et il a consacré les loisirs d'une trentaine d'années à recueillir des pièces de monnaie de tous les pays et de tous les temps.

Il y a quelque neuf ans, M. Martel a refusé de vendre sa collection pour $5,000 comptant; deux marchands de vieille monnaie de Philadelphie lui avaient offert de lui payer cette somme, se proposant de la détailler ensuite pièce par pièce; ce projet n'allait guère à M. Martel et il refusa nettement.

—Une dame Joseph Savage a rapporté à la police que son mari est disparu depuis mardi; le matin, il avait retiré $400 d'une banque. Savage est âgé de 44 ans.

FALL RIVER, MASS.

—Les tisserands de la filature Hargraves sont dans la jubilation. Il y a quelques jours on leur faisait pressentir une diminution de salaires; mais, leur crainte s'est changée en joie en apprenant qu'au lieu d'être diminués, les salaires avaient été augmentés de 10 à 13 cents par pièce pour le coton à rideaux.

C'est une bonne nouvelle.

—A l'église de Notre-Dame de Lourdes, M. Pierre Robert était assis par les liens du mariage à Mlle Alvise Jean.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Prévost.

Les témoins étaient MM. Anthime Trépanier, de cette ville, et J. B. Jean, de New-Bedford.

Quelques bonnes d'affaires de cette ville essayent d'organiser une course à bicyclette entre M. Jos. A. Tétrault, du club Voltigeur, et M. Adolphe Paquin, du club Indian.

La course serait de 75 milles et aurait lieu au parc Riverside, dans deux ou trois semaines.

—C'est dimanche dernier qu'avait lieu le grand banquet donné par les dames de la paroisse, au bénéfice de la nouvelle église St Jean Baptiste, à Maplewood.

Lorsque, il y a quelques jours, le R. P. Sauval a suggéré l'idée de ce banquet, une assemblée des dames de la paroisse a été convoquée et Mlle J. Lacoursière a été choisie comme présidente du banquet.

Toutes les dames se sont mises à l'œuvre, n'épargnant aucun trouble afin d'assurer la réussite de cette entreprise.

Elles ont été grandement récompensées, car ce banquet a été un succès éclatant.

Six tables immenses étaient dressées sous la surveillance de Mdes F. Crépeau, J. B. Nadeau, A. Roy, N. Laliberté, L. Boulay et N. Prattte.

La table des rafraîchissements était sous la direction de M. O. G. Poilvert, assisté de M. William Locat.

NEW BEDFORD, MASS.

—Eugène V. Debs, le grand chef ouvrier, donnera une conférence à l'hôtel de ville ce soir (mercredi) sur les principales questions ouvrières qui agitent le monde aujourd'hui.

—Le bazar de la Garde d'Honneur a reçu samedi soir la visite des deux compagnies militaires de Fall River, la Garde Militaire de la Ligue des Patriotes, sous le commandement de M. Napoléon Desmarais et la Garde d'Honneur de l'Union Canadienne de Bowenville, commandée par le capitaine A. Rivard.

Les visiteurs en costumes réguliers sont arrivés ici vers huit heures du soir par voie des tramways électriques. La Garde d'Honneur de l'Union Ouvrière, en grande tenue et au complet, sous les ordres du capitaine Jos. Carrier, et précédée de la fanfare "Union National" est allée au-devant des visiteurs jusqu'à la rue William.

Les trois compagnies militaires ont paradé en se rendant à la salle entre deux haies de spectateurs, par les rues Purchase, Weld et Bowditch. De toutes parts on entendait des témoignages d'admiration à l'adresse des gardes de Fall River dont la richesse et le brillant des costumes donnaient un effet merveilleux.

La salle du bazar était littéralement bondée. Pour être à l'aise il aurait fallu une salle deux fois plus grande.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Joseph Senécal, a été arrêté sur la rue Dexter et a été condamné à l'asile des aliénés. Senécal est un Canadien les plus anciens de Central Falls. Autrefois, il fut possesseur de grandes propriétés immobilières, dans Central Falls. La perte presque complète de ses biens lui a dérangé le cerveau au point que les autorités l'on cru mûr pour la maison des aliénés.

PAWTUCKET, R. I.

—M. le curé Garcin a donné le rapport du bazar, dimanche, à la grand'messe. Les recettes dépassent la somme de $1,500, et les profits sont au moins de $1,200.

M. le curé est très content du résultat vu les durs temps

—Le dernier recensement de la paroisse St Joseph donne une population de 3,400 âmes.

WOONSOCKET, R. I.

—M. le curé Dauray vient d'acheter un terrain entre les rues Maple et Welles, à plus d'un demi mille de l'église du Précieux Sang. Ce terrain a environ 95,000 pieds de superficie et coûte, paraît il, $2,500. C'est là que l'on construira le nouveau collège des Frères du Sacré Cœur.

L'édifice coûtera au moins $50,000.

Cette institution sera sur le même pied que l'Ecole Supérieure de cette ville, avec cette différence que le français et les choses religieuses y seront mieux enseignés.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Le Dr Myre, de la rue Broad, a épousé à Montréal, Mlle Eugénie Lanciault, une Montréalaise distinguée et la sœur du Dr Lanciault, de Manville.

—Le mariage de M. Joseph Valée avec Mlle Rose Delima Thériault a été publié, dimanche dernier.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take Vigoro, the wonder-worker, that makes weak men strong. Sold by druggists in one day's use. Your guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Les Regards ne Tuent pas.

Boston, 2 nov—Il n'est déroulé une scene dramatique au square Pemberton, vers les dix heures, hier matin. Mde Nellie J. Peterkin, accusé du meurtre de Mde Catherine Murphy, samedi dernier, retournait au poste de police, après avoir été se faire photographier chez Black. Elle était sous la garde de l'inspecteur McGarr. Appuyé sur la clôture de fer entourant l'édifice de la police se trouvait Joseph Murphy, le mari de la victime. Il n'aperçut pas Mde Peterkin avant qu'elle ne fût directement en face de lui.

La femme s'arrêta, et lui jeta un regard de mépris inexprimable, mais pas un mot n'a été prononcé ni par l'un, ni par l'autre. Heureusement pour Murphy que les regards ne peuvent pas tuer, car il serait aujourd'hui un homme mort.

Mde Peterkin, conduite devant le tribunal municipal, a plaidé non coupable et sa cause a été remise au 10 novembre.

Une Histoire Attachante.

Nous avons lu "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littéraire Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est la seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTIMES, EFFICACES. Compagnies et individus consultent. Preuves décisives dans les cas de Divorce. Affaires confidentielles fournies quand c'est demandé. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 102, Gilchrist Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour	**$15.00**
Habillement de $28, pour	**$20.00**
Habillement de $30, pour	**$22.00**
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour	**$5.50**

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,

24 RUE MIDDLE

La Beaute.

N'est pas dû à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

Delzac D'Avancer.

Je déclare par les présentes que je ne serai responsable d'aucune dettes contractées par ma femme, Aurélie Dufresne.

JOS DUFRESNE, jdn

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer. Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'epreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coburn, Chas. R. Costello, E. B. Connant, W. H. I. Hayes, Augustus Pope, Patrick Kelley, Alfred Lawton, Michael Sullivan, Charles H. Morrill, Charles H. Paine, Perley Parker, Peter B. Donohoe, John B. Pillsbury, George E. Putnam, J. E. Sheehy, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred A. T. Walsh.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

**Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, le débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, prévera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoign

SANGLANTE TRAGEDIE.

UN COMMERCANT ASSASSINE PAR DES VOLEURS.

Grand Emoi dans le District de St Hyacinthe.

St Liboire, 3 nov—Un drame sanglant vient de se dérouler dans cette paisible paroisse.

Jean-Baptiste Laplante, alias John alias Johnny, 42 ans, agent de son frère Isaie, commerçant de foin à Fall River, Mass., s'en revenait paisiblement de St Hyacinthe à sa résidence, St Liboire, samedi soir,quand, arrivé à la porte de son domicile, il fut, suppose-t-on, lâchement assailli par un assassin encore inconnu, qui, vou forfait commis, lui enleva le contenu de sa bourse moins quelques monnaies et parvint jusqu'à cette heure à tromper la vigilance des agents de la sûreté.

Par les nuits d'octobre, quelques heures avant le glas funèbre du 1er novembre, il fait sombre à l'angelus et les paysans attardés qui regagnent leur demeure, sont inconscients le plus souvent des dangers qui bordent leurs routes obscures.

Eut-il soupçonné un péril, que Johnny Laplante, samedi soir, lorsqu'il revenait joyeux de St Hyacinthe, après avoir fait honneur à des engagements financiers, aurait eu plus de circonspection, et se serait fait assurément accompagner, armés, son escorte et lui-même, jusqu'à sa demeure du rang St Georges. Hélas! une épouse éplorée, un père inconsolable, sept enfants privés de leur plus important soutien, des proches et de nombreux amis ne seraient peut-être pas aujourd'hui sanglotants et anéantis de douleurs.

Le cadavre était horrible à voir. Imaginez une tête défoncée à la nuque, une figure meurtrie, broyée de gauche à droite, à son maxillaire inférieur, le crâne ajusté sans précision après une autopsie, les cheveux rabattus en désordre sur un front portant les contusions d'un instrument contondant ayant été manié ferme et dru, un œil éteint et l'autre sortant de l'orbite, comme pour fixer dans l'agonie le lâche agressseur et vous aurez une idée de la victime. Le supplice infligé à Laplante n'a pas dû être douloureux.

Les médecins E. St Jacques, de St Hyacinthe, et Berthiaume, de St Liboire, sont d'avis que l'assassiné n'a pas dû souffrir tant les attaques qu'il a subies ont été violentes. Pas un cri, aussi, ne s'est échappé de ses lèvres, autrement l'alarme aurait été donnée à sa femme et à ses enfants, car il s'est affaissé à quelques pas de sa demeure entre six et sept heures du soir, c'est-à-dire quand tout le monde se recueille après le labeur du jour et que les plus petits bruits insultes frappent les oreilles des moins inquiets.

Mais la providence est conseillère instinctive. C'est elle qui parait par la bouche de madame Laplante quand M. Hormisdas Lapierre, qui voyageait ce soir-là dans les rangs de St-George, frappé à la vue d'un être manimé, gisant dans la voie publique, est allé quérir de la lumière, au fanal, à la maison même de la victime.

"C'est peut-être mon mari, s'écria-t-elle, mon pauvre mari, qui est mort!" Et l'épouse infortunée, réalisant sans doute l'immensité du malheur qui venait de fondre sur elle et ses petits, perdit alors le contrôle de ses sens pour ne les recouvrer qu'imparfaitement après la rentrée de l'époux défunt et rendu méconnaissable.

Alors l'émoi gagna tout le village. Les sanglots des enfants orphelins désormais de leur père, se mêlèrent aux cris déchirant de leur mère; le Dr Berthiaume appelé, mais pour constater seulement que le meurtrier avait accompli son œuvre, mande l'affreuse nouvelle aux autorités de police de la ville de St Hyacinthe, et le télégraphe répercuta les échos du drame sanglant dans tout le pays et à l'étranger.

Le coroner Blanchard a commencé une enquête.

L'on soupçonne avec vraisemblance que le crime est le fait de personnes connaissant bien Laplante et sachant qu'il devait toucher ce jour-là une somme assez rondelette, au nom de son frère Isaie, dont il était l'agent. Cette somme devait être de $1,274, mais comme on le constata dans l'enquête du jury, il n'avait pu toucher qu'un montant très modique qu'il avait sur trois quarts utilisé pour faire face au plus pressant de ses affaires à St Hyacinthe. En sorte que le ou les misérables auteurs de l'assassinat ont dû être les premiers frustrés dans leurs espérances coupables. A force de conjectures, d'autres parts, on s'est imaginé avoir vu marauder quelques individus à mine suspecte dans les environs, samedi soir. Après enquête, l'on s'est presque convaincu que ces étrangers ne doivent pas être les assaillants de Laplante, car celui-ci a été rencontré par plusieurs témoins sur son chemin et près de sa résidence juste au moment où les individus en question étaient à l'hôtel Quintal, près de la gare de St-Liboire.

Il est peut-être important de noter ici que l'un de ces étrangers, qui étaient, paraît-il, au nombre de trois, et que l'on se plait à désigner sous le nom de "tramps", a su déjouer l'attention des gens de la localité qui ne peuvent dire comment il leur a échappé. Toujours est-il que ses deux compagnons ont passé paisiblement la nuit à l'hôtel de M. Quintal, et qu'ils sont partis dimanche après avoir payé honorablement leur écot. Le troisième, s'il est le coupable que l'on recherche, a depuis ce temps employé le temps de constater sa criminelle erreur et de se mettre hors la portée des agents de police.

Nonobstant la présence extraordinaire de ces personnages, samedi soir; les autorités croient être sur la piste des misérables ou du misérable meurtrier du meurtre, et elles ont les yeux fixés sur une personne de la localité et une autre des environs. Naturellement qu'une enquête sérieuse seule justifiera les soupçons que l'on conçoit.

On croit que l'arme qui a servi pour commettre le meurtre est une barre de fer qui n'a pas été retrouvée.

ENFANTS TROMPES

Trois Jeunes Lowellois Rendus a Boston.

Vers 10 heures, lundi soir, trois petits garçons se sont présentés tout mouillés, les pieds enflés, très fatigués au poste de police No 4 à Boston pour y demander un abri pour la nuit.

Ils racontèrent au lieutenant Kimball qui les reçut qu'ils étaient partis de Lowell à 6 heures du matin, en compagnie d'un jeune étranger qui leur avait promis de l'emploi à Boston et les voilautiers l'y accompagner.

Ils ont dit s'appeler Walter Ford, Wm McCarty et Henri Etu, les deux premiers âgés de 15 ans et le dernier de 13 ans. Ils ont prétendu avoir fait tout le trajet à pied.

En arrivant à Boston, ils ont suivi l'étranger jusqu'à un certain édifice où il est entré en leur disant de l'attendre à la porte.

Ils l'y ont attendu plusieurs heures à la pluie, mais ils ne l'ont plus revu.

Le lieutenant les a envoyés coucher à la Chardon Street Home et les a renvoyés à Lowell, hier, dans les chars.

Leurs parents très inquiets de leur absence les ont reçus avec joie hier midi.

Avis aux Votants Canadiens

Nous tenons à faire remarquer que les votants n'ont pas le droit d'assister à plus d'un caucus à chaque élection, de sorte que ceux qui assisteront à ceux de demain soir seront passibles de poursuites en justice s'ils vont aux caucus subséquents.

Nous donnons cet avis vu que les nouveaux votants sont assez nombreux cette année et que des erreurs de ce genre ont été commises l'an dernier.

Assemblee Reguliere

Les membres du Club Canadien de Pawtucketville ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, dans la boulangerie de M. Henri Alexander, avenue Gershom.

M. N. Milot a été élu président temporaire et M. Henri Alexander secrétaire temporaire.

Des remarques intéressantes ont été faites par MM. L. Gélinas, A. E. Columbe, P. H. Charbonneau, Sauvageau, Lamy, A. Dupré, M. Jodoin, O. Matte et autres.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tot possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant des chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

Echange.

Samedi dernier, à la salle Huntington, un gilet en drap moutonné noir, à deux boutons en écaille blanc sur les côtés, a été échangé. La personne est prée de s'adresser au No 36 Aiken Ave.

MINA GAUDETTE, 2j.

BRAVO! BRAVISSIMO!

HONNEUR A NOS CANADIENS GENEREUX.

La Naturalisation va Marcher Rondement.

Hier matin, vers les dix heures, M. Louis P. Turcotte, président de l'Union Franco-Américaine, et M. J. W. Paradis, *l'a c'est nous autres*, arrivent aux bureaux de L'ETOILE tout mouillés et tout essouffles. «Gantier, disent-ils, vous savez qu'il nous faut $300 d'ici à jeudi. Nous avons 80 noms canadiens à faire entrer sur les listes électorales, et l'Union n'a que $50 en caisse. Dépêche-toi, rédige une lettre, fais-la imprimer, nous allons pendant ce temps choisir les noms de nos principaux Canadiens, adresser les enveloppes, et à une heure on fera la distribution."

Au temps fixé, l'ami Paradis était sur la route par une pluie battante. A six heures et quart, les 100 lettres étaient distribuées.

A 8 heures, temps fixé pour l'assemblée, en dépit de l'obscurité de la température, une trentaine de personnes étaient rendues au «Citizen Committee Room." Quelques minutes après, M. Turcotte se lève et explique le but de l'assemblée, et dans un discours des plus énergiques, expose lucidement le but de cette réunion. Il dit que l'Union Franco-Américaine avait fait son possible, que plus de $400 avaient été dépensés et qu'il ne restait plus que $50 en caisse. Nous avons cru, sous les circonstances, faire un appel à tous les citoyens dévoués pour nous aider dans notre mission. C'est dans ce but que vous avez été demandés d'être ici ce soir.

Après avoir expliqué en détail les bénéfices qu'y avait de faire des citoyens, il demanda à l'assemblée d'élire un président.

Sur motion de M. Chalifoux, M. Turcotte est prié de garder son siège, M. Thimothée Vigeant est nommé secrétaire et M. Philias David, tresorier.

M. J. L. Chalifoux adresse la parole le premier, et dans un discours des plus logiques, il fait un vigoureux appel aux auditeurs de dénouer les cordons de leur bourse encore une fois. «Nous avons, dit-il, 81 Canadiens qui seraient incapables de voter cet automne si nous ne prélevions pas au moins $250. Pour vous démontrer l'intérêt que je porte à ce beau mouvement, veuillez inscrire mon nom pour $25 à la condition que nous ne quitterons pas cette salle sans que le plein montant soit souscrit."

Cet acte de générosité fut reçu au milieu d'applaudissements frénétiques.

Vint ensuite M. Aimé Gauthier, de l'Etoile, qui fit des remarques appropriées et fit inscrire $20 pour ce journal.

Le troisième orateur fut M. J. E. Venne, qui exprima en termes éloquents les avantages incalculables que nous en retirerons, si nous avons un plus grand nombre de votants. Il s'inscrivit pour $10.

M. le président Turcotte demande a tour de rôle les messieurs suivants qui souscrivirent les sommes ci-dessous mentionnées :

J. L. Chalifoux,	$25.00
L'ETOILE, Gauthier, Bélanger, et Lépine,	20.00
J. E. Venne,	10.00
F. L. Richard,	20.00
Jos Marin,	15.00
D. A. Parthenais,	5.00
Alp. Bibeault,	10.00
J. W. Paradis,	5.00
V. A. Maret,	1.00
L. Audette,	1.00
Damase Laporte,	2.00
Emmmanuel Lauzière,	2.00
E. S. Houle,	5.00
G. M. Geoffroy,	1.00
J. A. Fortin,	1.00
Paul Vigeant,	5.00
E. T. Genest,	5.00
Dr A. J. Gagnon,	5.00
Chs. R. Daoust,	2.00
C. H. Weilbrenner,	1.00
J. N. Tarte,	5.00
A. Bourbonnière,	5.00
Philéas David, jr.	5.00
Timothée Vigeant,	5.00
Alfred Lafiamme,	10.00
Louis P. Turcotte,	25.00
J. B. D. Jacques,	15.00
Dr C. P. DeLangle,	5.00
J. H. Beaulieu,	5.00

Comme l'on peut en juger, la somme souscrite se monte à $213.00 dont $111 furent payés sur le champ. C'est un magnifique résultat pour un mouvement si spontané. L'ami Paradis, (il n'y a qu'un Paradis cependant nous en connaissons un autre à Salem qui l'approche, 2 et 3 font 8) en entendant le compte rendu, se leva et dit que pour donner une chance à M. Chalifoux d'aller se coucher il se chargerait de compléter le montant.

Un comité composé de M. le président Turcotte, du trésorier David et de M. J. W. Paradis, fut nommé pour entrevoir les personnes qui n'étaient pas présentes.

Le succès est assuré et nous aurons 80 nouveaux noms canadiens sur les listes électorales.

Nos sincères félicitations aux organisateurs de cette assemblée, à M. le président Turcotte, à M. J. W. Paradis et à M. J. L. Chalifoux qui nous ont donné d'excellentes suggestions pour le succès du mouvement, et à tous ceux qui ont si généreusement contribué à cette œuvre louable.

A la fin de l'assemblée, M. J. L. Chalifoux propose, appuyé par M. Eugène M. Geoffroy:

"Résolu que cette assemblée, composée de Canadiens, tant républicains que démocrates, désire offrir unanimement ses sincères félicitations et ses remerciements à L'ETOILE de Lowell pour la conduite patriotique qu'elle a toujours tenue par le passé, pour les grands sacrifices que ses propriétaires se sont imposés et pour la part active qu'elle a prise dans tous nos mouvements religieux et nationaux."

La motion a été adoptée à l'unanimité.

L'Etoile d'Aujourd'hui

Nos lecteurs trouveront des nouvelles très intéressantes à l'intérieur de ce journal ainsi qu'un supplément avec portrait d'un patriote distingué, rapport de l'élection de Fall River, et autres matières d'actualité. Nous ne pérons que les efforts que nous faisons pour satisfaire nos lecteurs seront appréciés.

Notes Locales.

Le premier tramway électrique sur la nouvelle voie de Tyngsboro a fait tout le trajet hier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est allé au pays natal par affaire.

Les nouveaux directeurs du Quartier Un se réunirent ce soir aux quartiers généraux pour se former en lois.

Le Rév. Père J. M. Guillard, O. M. I., provincial des RR. PP. Oblats, est parti hier pour les missions du Texas.

MM. Onésime Plouffe, Cummiskey's Alley, et Fred Cloutier, rue Cheever, ont obtenu, hier soir, leur licence pour voitures de déménagement.

Mme J. B. Charron et Dlle Marie-Louise Aubin, de Worcester, Mass., étaient en visite hier en cette ville, chez des parents et des amis. Elles sont retournées ce matin.

Une organisation de 90 citoyens s'est formée sous le nom de Gentlemen's Foremen's Association. Elle donnera un grand concert et bal dans la salle Huntington, la veille du Jour de l'An.

Hier, jour de l'élection, toutes les maisons où se fait le commerce des liqueurs ont été fermées d'après la loi. A 10 heures, hier soir, il n'y avait pas un seul homme ivre au poste central.

On a rapporté au bureau de police la disparition d'un nommé Michael McPherson, âge de 22 ans, qui est parti de sa maison, 94 rue Prince, depuis le 27 octobre. On le dit atteint d'aliénation mentale.

Les chefs rangers des différentes cours de Forestiers d'Amérique, de cette ville, se sont réunis dimanche et ont fixé à dimanche, le 5 décembre prochain, les services à la mémoire de leurs membres défunts.

Mardi prochain, le Bureau de Police prendra en considération la plainte portée contre les cochers de fiacre London et McKenna qui ont attaqué M. Erdis, vendredi soir, dans son magasin rue Appleton.

Le Bureau de Police a accordé hier soir des licences de *common rétailler* à Arthur Desjardins, 79 rue Cheever; Georgiana Gervais, 51 rue Cabot; Célanire Robillard, 82 rue Tilden et Joseph Moreau, 768 Lakeview avenue.

C'est demain soir qu'auront lieu les caucus démocratiques dans les divers quartiers de la ville pour le choix des candidats à la mairie et au bureau des échevins. Ce soir, il y aura deux grands rallies dans les salles Huntington et Associate, le premier en faveur de Lawrence Cummings et l'autre en faveur de Fisher H. Pearson.

Attention Klondykers!

Tous les gens qui se propo ent d'aller au Klondyke ou d'uvre tir leur argent en actions dans une compagnie qui fait des opérations dans ce district minier sont cordialement invités à assister à une assemblée qui aura lieu

Mercredi soir, à 8 heures

dans le bureau de Donovan et Manser, 29 rue Central, à laquelle le représentant de la *Rossland Gold Mining Development & Investment Company Limited* leur prouvera d'une manière concluante à leur propre satisfaction qu'il y va de leur intérêt et de leur bien-être à se joindre à l'expédition qu'on est à organiser.

RAPPELEZ-VOUS que la compagnie est fondée sur une base purement mutuelle et vous invite cordialement à en faire partie.

ROSSLAND GOLD MINING DEVELOPMENT & INVESTIMENT CO. LTD. DONOVAN & MANSUR COURTIERS.

PAS DE PREUVES

La Portugaise est Remise en Liberte.

Mme Manuel José Bellencurte, la veuve portugaise, qui a été arrêtée lundi soir sous soupçon d'avoir tué son jeune enfant, a été remise en liberté hier après-midi.

Le médecin examinateur J. C. Irish et les Drs T. B. Smith et R. J. Meigs ont fait une autopsie hier et ont conclu que l'enfant était né vivable mais que ses poumons étaient très faibles.

Ils n'ont cependant pas pu trouver aucune preuve de violence et ayant fait un rapport dans ce sens au bureau de police, le sous-chef McQuade a cru devoir remettre Mme Bellencurte en liberté.

Cour de Police

Il n'y a pas eu une seule arrestation par toute la ville, hier, pour aucune offense, pas même pour ivresse.

Les seules causes entendues en cour de police, ce matin, étaient deux anciens procès ajournés depuis plusieurs jours.

Thomas H. Byrnes a été trouvé coupable d'avoir voulu engager des jeunes filles pour des fins de prostitution et a été envoyé devant le grand jury en cour supérieure sous $1500 de caution. Il y avait deux jeunes filles et une femme témoins contre lui.

John J. Fitzpatrick, accusé d'avoir frappé Ebenezer Chapman d'un coup de couteau, jeudi soir, rue Central, est aussi envoyé en cour supérieure sous $800 de caution.

La cause de Spiros Karampoulos, le Grec, accusé d'avoir renversé Mme Stevens en se promenant sur son bicycle, est de nouveau remise en attendant que Mme Stevens soit assez bien pour venir en cour.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter: ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces

AYOTTE—Alexandre, enfant d'Antoine et Azilda Ayotte, est décédé âgé de 3 ans et 6 mois à South Chelmsford.

L'enterrement a eu lieu hier.

HEBERT—Joseph-Arthur, enfant de Camille et Hélène Hébert, âgé de cinq mois, est décédé au No 36 Aiken avenue.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'Assorti par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace de Danse, Prix modérés.
Physionier et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Communique.

La grande semaine du bazar est passée, mais elle ne sera pas oubliée de si tôt par plusieurs, surtout par Mlle Clorinda Héroux, car après avoir travaillé durant ce bazar pour Mlle Délia Barry, elle a reçu de celle-ci une récompense à laquelle elle ne songeait même pas, sous forme d'une montre en or. Mlle Héroux désire la remercier, par l'entremise de L'ETOILE, ainsi que tous les amis qui l'ont aidée de quelque manière que ce soit.

Chris Holmes,

Magasin Spécial de Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.
PLUS DE.....
Gilets et Coats
Dans notre magasin que dans deux autres magasins réunis en ville. Nous avons tous les plus récents patrons en grande variété de tissus.

Occasions dans les JUPES.

1 lot de Jupes noires, genre Crépon, confection d'automne, valant $4.00, prix de vente - - - - - - $2.49.

1 lot de jolies Jupes en Plaids, genre Bouclé, valant $6.50, prix de vente - - - - - - - - - - $4.50.

50 nouvelles Jupes d'automne, en Soie, pleine largeur et jolis patrons, à - - - - - -

$4.98, $5.98, $7.50, $12.50 à $25.

CREDIT TO ALL

Façon et Economie . .

Se sont donné la main à nos magasins cette saison. Le goût le plus exigeant fera un choix facile et la bourse la moins garnie a assez d'argent pour acheter les grandes valeurs que nous offrons.

Gilets de Dames, strictement faits par Tailleurs,
Dernières modes, de toutes les Etoffes désirables et les nouvelles nuances. $5.48 à $24.98.

MANTES DE DAMES
Jolies Mantes en Kersey, joliment garnies en galon soutache, 26 pcs de long, double box, pli dans le dos, collet forme de V, deux bandes de travers sur le devant, bleu et noir, valant $10.50, notre prix $8.48.

Vetements, Chaussures et Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

.....Comptant ou a Credit.....
Marchandises nouvelles par lots tous les jours, obtenues et vendues à des prix remarquablement bas.
Pas de frais extra pour accommoder. Pas d'enquete genante parmi les amis ou employés.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

GEO. TUCKER:

ARRAPAHO,
Le Véritable
BAUME
DES
Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse

L'arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES AYEZ-LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. **25c.** ☞ N'arrêtez pas! L'ez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de **25c la Boite.**

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

Grands . .
. . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.
Couteaux à dépecer 35c en montant.
Argenterie à plus bas prix que jamais.
Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.
Toute sorte de coutellerie à bas prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Gérant Canadien
☞ Département de Peintures, 143 rue Middle.

McIntyre Bazaar

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 4 NOVEMBRE 1897 No. 192

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barnier's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché, Prix réduits.

Mlle Imelda Corinne Turcotte a le plaisir d'annoncer à ses amis et connaissances qu'elle est à l'emploi de MM. Cook & Taylor Nos 121 et 123 rue Central où elle aura le plaisir de le recevoir avec cordialité. 5j

Pas de guérison, pas de paiement. Si le Menthol Cough Syrup ne guérit pas votre rhume ou votre toux, votre argent vous sera remis.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

On peut trouver ces jours-ci des marchés sans précédent à l'Imperial Cloak & Suit Co., 344 Merrimack, dans les manteaux, gilets, jupes, etc. Tout le lot a été remis en ordre après le feu récent qu'il y a eu dans ce magasin et tout sera vendu à grand sacrifice. C'est le temps d'en profiter.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalmontre s'est arrangée dans un magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

A VENDRE—Une épicerie, bon local, bon marché, loyer seulement $7.50 par mois. Pour cause de maladie. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 4n2f

POSITION DEMANDEE—Une personne désire de l'ouvrage à la journée dans les familles, ou comme garde-malade. J'adresser à J. P., 17 rue Ford. j 7

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neuf, cinq chambres, bain, etc. S'adresser à 821 rue Merrimack. jan

KLONDYKE CAFE. LOUIS LECLAIR, Prop. 122 rue Middle.
Nous sommes ouverts pour affaires. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine: $3.00 par semaine, $1 par demi-semaine. Chambres, par semaine, $1; pour 2 jours, $1.25; pour 3 repas, avant un billet spécial de dîner, dîners pour $1.25. Venez nous essayer chez le Clair, 120 rue Middle, coin de la rue Palmer.

Si nous vous offrions
$10.00
Les prendriez-vous?
Eh bien! c'est exactement ce que nous faisons quand vous achetez une machine à coudre chez nous.
Les autres commerçants emploient des agents qui vont de porte en porte et quand ils font une vente, celle-ci rapporte $10 de commission à l'agent.
Nous vendons directement à la pratique, ce qui vous épargne ce montant.
En outre, nous avons toutes les différentes sortes de machines prix $15 en montant, comptant ou par versements.
Si vous voulez acheter une machine neuve ou en échanger une vieille
☞ Venez nous voir.
Grand Magasin
— DE —
RING,
221-231 rue Dutton.

Veuillez Remarquer que...
L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin,
613 rue Merrimack,.....
A changé de mains et qu'on y a vendu un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayer notre ale Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale.

DANS L'OHIO.

LES REPUBLICAINS Y ONT REMPORTE LA VICTOIRE.

Mais Mark Hanna a Failli mordre la Poussiere.

Columbus, O., 4 nov—Le résultat des élections dans l'Ohio n'est pas encore complètement connu et il est probable qu'il faudra un décompte officiel pour satisfaire les contestants.

Le vote des deux partis est si rapproché que le cri ordinaire de fraudes a été lancé.

Quand le résultat fut douteux en 1885, il fut découvert que les listes avaient été forgées. Les républicains, le soir de l'élection, ont télégraphié à tous leurs comités de comté de faire attention à toute espèce de fraudes, et de se souvenir que c'est une majorité d'un vote qui a défait Tillman.

Le quartier général de l'Etat sera tout ouvert toute la semaine et tant que le décompte officiel dans les 88 comtés n'aura pas été fait. On s'attend à du trouble dans quelques-uns des comtés où les votes sont le plus divisés.

Les républicains prétendent que Bushnell, leur candidat pour gouverneur, a été élu et que le reste du billet a été élu avec 7000 ou 8000 de majorité, sans compter qu'ils auront une majorité de deux à la législature quand viendra le vote conjoint des deux chambres pour réélire le sénateur Hanna.

Les républicains réclament 17 sénateurs d'Etat sur 36 et 57 représentants, en laissant 42 pour démocrates, avec cinq membres douteux.

ILS CONCEDENT LA VICTOIRE.

Cleveland, O., 4 nov.—Le journal «Plain-Dealer," démocratique, dans une édition supplémentaire publiée hier matin, donne à Bushnell, candidat républicain pour maire, une pluralité de 4853 votes dans le comté (Cuyahoga) et dit qu'il aura une pluralité n'excédant pas 10,000 dans tout l'Etat.

Il est concédé que le billet républicain entier pour la législature dans ce district, ainsi que le billet républicain du comté, sont élus par de faibles majorités.

AFFREUSE PICOTE

Un Cas Decouvert au Couvent Notre-Dame.

Montréal, 4 nov—On croyait en avoir fini avec la petite vérole. On se trompait. Un nouveau cas vient de se déclarer en ville. Cette fois-ci la patiente était une élève dans l'un de nos couvents les plus considérables, celui des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, angle des rues Dufresne et Ste Catherine.

La patiente est une petite fille de 9 ans, Flore Leblanc, dont les parents demeurent rue Lusignan. Les religieuses, la voyant gravement malade, la renvoyèrent chez elle et là l'éruption se produisit. Les autorités furent averties et l'enfant fut envoyée à l'hôpital civique où il y a encore trois picotés en convalescence.

La petite malade n'avait pas été vaccinée, malgré les instances des Sœurs auprès des parents qui sont de ceux n'ayant pas encore foi à cette mesure préventive.

Le couvent en question a été mis en quarantaine. Les 150 pensionnaires et le personnel enseignant sont condamnés à une réclusion de 16 jours.

On craint que d'autre élèves ne soient atteintes.

AUX VAINQUEURS LES DEPOUILLES.

Le Maire Van Wyck le Delaisse en Ambage.

New York, 4 nov—Le maire-élu Van Wyck, dans le "Journal" dit:

"Quant aux hommes que je vais appeler pour occuper les positions sous moi, je serai franc et explicite: La devise de mon administration est de ne nommer aux offices que des démocrates. Les capacités, l'honnêteté, la valeur d'un citoyen seront ce que l'exigerai des hommes que je choisirai pour occuper des charges publiques. Mais pour trouver de tels hommes, je n'aurai pas à quitter les rangs de la démocratie, et je ne le ferai pas. L'homme qui tiendra un office sous moi devra être honnête et capable, oui; mais il lui faudra aussi être un démocrate, avec un record sans tache dans son parti.

"Voilà comment je prends ensemble l'administration de cette ville."

MGR BRUCHESI.

Il est Arrive dans la Ville Eternelle.

Rome, 4 nov—Le nouvel archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, est arrivé à Rome et résidera au Collège Canadien durant son séjour en cette ville. Interviewé, Mgr Bruchési aurait déclaré que le droit des catholiques manitobains à leurs écoles séparées sera reconnu et affirmé par le Saint-Siège.

On croit à Rome que, pour la décision de la troublante question scolaire, le moment ne peut être plus favorable, la presse canadienne s'étant de beaucoup radoucie depuis la visite de Mgr Merry del Val.

Dans l'Iowa.

Des Moines, Ia, 4 nov—Les derniers rapports sur l'élection des candidats d'Etat donnent aux républicains 40 sur 50 sénateurs et 94 sur 100 représentants.

Shaw, républicain, est élu gouverneur par une pluralité de 30,000.

Cette victoire est plus complète qu'on l'avait d'abord annoncé.

Platt en Rit.

New York, 4 nov—Le sénateur fédéral Thomas C. Platt était évidemment en bonne humeur hier. Il riait et prenait sa défaite du bon côté. «Nous avons été battus, a-t-il dit, par les mensonges de nos adversaires et la trahison de nos soi-disant amis."

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $12 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central. — Edifice Fiske.

PLUSIEURS SURPRISES.

LE RESULTAT DANS L'ETAT EMPIRE INATTENDU.

La Pluralite de Van Wyck est de 85,000.

Albany, N. Y., 4 nov—Les rapports complets de l'Etat sont arrivés tranquillement pendant l'avant-midi d'hier, indi ant que l'avalanche qui a balayé les démocrates il y a deux ans s'est tournée contre leurs adversaires.

Les républicains sont battus dans l'Etat, il n'y a pas à en douter, et le revirement a été de 240,000 votes.

Personne ne semblait s'attendre à une chose semblable.

La pluralité du gouverneur Slack dans l'Etat l'an dernier a été de plus de 200,000. John Palmer, le secrétaire d'Etat républicain, gagna l'année précédente par plus de 100,000. Les indices sont que ces énormes majorités ont été remportées et qu'une pluralité contraire de 50,000 à 50,000 a été donnée aux démocrates.

Les plus grandes surprises causées par les rapports résultent des gains considérables faits dans l'assemblée par les démocrates, plusieurs de leurs candidats ayant été élus dans des comtés et des districts où l'on ne s'attendait pas le moins du monde qu'ils seraient vainqueurs. Les républicains expliquent ces gains en l'attribuant à la chute campagne municipale dans Greater New York et à l'achat des votes.

Encore plus surprenants que les rapports des districts ruraux pour l'élection de députés à l'Assemblée sont les résultats des élections municipales dans les grandes villes. New York, Buffalo, Rochester, Binghamton, Syracuse, Utica, Albany, Troy et Schenectady ont élu des maires démocratiques.

A Albany les conditions ont été presque semblables à celles de la ville de New York. Deux candidats républicains ont divisé le vote du parti, et donné la victoire au candidat démocrate. Le vote républicain réduit à été de 2000 plus élevé que le vote démocratique.

A Buffalo et à Rochester, le succès démocratique était prétendant on avant l'élection, presque assuré, et les résultats ont fait mentir les prédictions.

La pluralité dans le nouveau New York la candidat tammanyste est de 85,000. En 1896, McKinley avait obtenu dans le même territoire une majorité de 56,865.

LA TRAGEDIE DE ST LIBOIRE

L'on Croit etre sur les Pistes de l'Assassin

St Liboire, 4 nov.—Jusqu'à ce moment les recherches de l'assassin de Jean-Baptiste Laplante sont restées infructueuses. Des soupçons planent cependant sur quelques personnes, mais les preuves de circonstances ne sont pas encore assez bien établies pour motiver une arrestation.

Mme Laplante, épouse de la victime, a fait, paraît-il, des déclarations importantes au coroner au sujet de certaines difficultés commerciales que son mari aurait eu récemment. Ces déclarations contribueront probablement à jeter de la lumière sur ce pénible événement.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

McKINLEY SATISFAIT

Il Trouve que le Parti est aussi Fort que Jamais

Pittsburg, Pa., 4 nov—"Je suis bien satisfait du resultat des élections, va qu'il indique que la fidélité au parti et aux principes républicains est aussi ancrée dans l'âme du peuple que jamais," a dit hier matin le président McKinley. Il ne fit aucun effort pour cacher le fait que son attention se tournait vers l'Ohio et le succès de Hanna.

VOTENT POUR UN MORT

Un Candidat

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - -	$3.00
Six Mois, - - - - -	1.50
Un Mois, - - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 4 Nov. 1897.

Les Elections de Mardi.

Malgré que la présente administration n'ait pas encore eu le temps de réparer tout le mal causé à l'industrie et au commerce par Cleveland et ses partisans, le peuple américain, aux élections de mardi dans plusieurs Etats, a accordé son approbation au parti républicain pour ce qu'il a fait jusqu'à ce jour dans l'intérêt général.

Dans le Massachusetts, les républicains ont remporté la victoire haut la main. Il y a bien eu, en effet, décroissance du vote ; mais les deux partis sont logés à la même enseigne à ce sujet.

D'ailleurs, c'est un fait admis qu'une élection présidentielle donne toujours le plus gros vote, de sorte que cette année l'on ne devait pas raisonnablement s'attendre à autant. Et si l'on considère le marque de cette agitation, le gouvernement Wolcott lui-même ne prenant part à aucune discussion,on conviendra aisément qu'en dépit d'une température massacrante, on a voté en nombre assez considérable. Le gouverneur Wolcott a eu une majorité plus forte qu'aucune autre qui ait été obtenue dans cet Etat depuis plusieurs années, à l'exception bien entendu de l'année présidentielle.

Politiquement parlant,nous croyons que Williams est bien mort. Les opinions argentistes, voyez-vous, ne prennent pas dans le Massachusetts, où le conservatisme a toujours prévalu. Les théories dangereuses des tribuns démagogues comme Bryan font peur à bon droit aux braves gens de cet Etat qui préfèrent une chose sûre à ce qui est aléatoire. Qui pourrait les en blâmer?

Donc, en somme, à part quelques pertes qui n'affecteront en rien la physionomie et le caractère de nos deux chambres et de notre Exécutif, le parti républicain a raison d'être fier du résultat.

A New York,qui depuis son agrandissement compte plus de trois millions d'habitants, chiffre qui dépasse la moitié de la population totale du Canada,la victoire de Tammany a pu surprendre quelques-uns. Cependant quand on y regarde de près, on voit bien que les républicains qui ont déjà réussi plusieurs fois à se hisser au pouvoir dans cette ville si démocratique, grâce aux fautes, à la mauvaise administration de leurs adversaires, se trouvaient cette année sur un pied d'infériorité. Il ne s'est agi, dans cette élection, que de questions purement locales, complètement en dehors de la grande politique, et le parti républicain fut presque divisé en deux.

Si Henry George le père, par un coup de la main de Dieu, ne se fût pas soudain affaissé pour ne plus jamais se relever, juste à la veille du scrutin, les chances de Seth Low, ancien maire républicain de Brooklyn, auraient été beaucoup plus grandes, et il eût peut-être réussi à vaincre ses adversaires.

Nous ne pouvons nous empêcher de plaindre bien sincèrement New York d'être retombé encore une fois sous le joug écrasant de Tammany, une organisation dont le passé fait craindre pour l'avenir. Le tigre doit être affamé après trois années passées loin des bonnes choses que donnent le pouvoir.

Si Seth Low et le général Tracy, ces deux candidats républicains, avaient pu s'entendre plutôt que de se battre l'un contre l'autre, la défaite qu'on déplore se serait probablement changée en triomphe.

Nous pouvons difficilement comprendre que deux hommes qui ont tant à cœur le succès de la même cause, comme ils le prétendent, puissent ainsi ruiner cette même cause par leur propre faute.

La Pensylvanie a donné une forte majorité aux républicains, et le résultat dans les autres Etats accuse peu de changements, sauf dans l'Ohio où le revirement est immanquable l'année qui suit une élection présidentielle.

Assez Interessant.

Dimanche dernier on célébrait le 250ème anniversaire de la venue du missionnaire Elliot à Lowell. Il avait une bâtisse en bois qui lui servait à enseigner les sauvages et à leur prêcher. Ses livres étaient distribués aux élèves et aujourd'hui ils sont très rares. M. Farber, pasteur à Newton, le juge John Davis, le Révd M. Green et le juge Charles Cowley, historien de Lowell, ont pris successivement la parole. Ce dernier a rappelé l'incident remarquable de la venue du R. P. Brouillette, Jésuite Canadien qui passa ici à Lowell trois mois dans la maison du missionnaire, de septembre à Noël de 1662.

Ce fait intéressant prouve que bien des gens que là où il y a de la vie, on trouve les Canadiens et que leur esprit national s'accorde assez bien avec toutes les formes de gouvernement.

Ce fait se trouve consigné dans les mémoires du Père Brouillette, que l'on peut voir à la Bibliothèque Publique de Boston. Les descendants de ces Indiens se sont réunis plusieurs aux Indiens de St François au Canada et dans une visite que le juge Cowley leur fit, il y a quelques années, il les trouva paisibles, honnêtes et fidèles aux traditions évangéliques ; seulement tous avaient joint l'Eglise catholique que professaient les Indiens de St François.

Le Klondyke

Que la route au Klondyke soit par St Michel et le Yukon, par Dyea ou Skaguay et le Chilcoot, les passes Chilcoot et White, ou la rivière Stikine, ce qui est la route la plus probable, ou par Edmonten et les différentes routes, le chemin de fer du Pacifique Canadien sera le meilleur union l'unique chemin pour s'y rendre.

Des détails complets seront sous peu entre les mains de tous les agents de la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien, et la compagnie s'occupe actuellement à assurer, avant d'aviser le public, quelle sera la meilleure route à prendre. D'après les informations reçues, partir de bonne heure ne veut pas nécessairement dire qu'on sera rendu plus vite au Klondyke.

On aura tout le temps voulu pour prendre tous les arrangements nécessaires. Bureau de Boston, 197 rue Washington.

A l'occasion de sa 30e année, les parents de Mme Pierre Gagnon lui ont présenté une jolie lampe de salon et ses amis un beau service de table. Mme Gagnon nous prie de remercier tous ceux qui lui ont fait une si agréable surprise.

Nouvelles des Centres Canadiens.

WOONSOCKET, R. I.

—Thomas B. Doran et Georges F Roy sont maintenant établis à Las Vegas, N. M. M. Doran tient un magasin de journaux et de billets de chemin de fer et M. Roy est fabricant et marchand de cigares.

—M. le Curé Charles C. Dauray, du Précious Sang, dit qu'il a reçu nombre de soumissions pour la construction et l'ameublement du futur collège des frères du Sacré-Cœur, depuis que les journaux ont annoncé qu'il avait acheté un terrain sur le coteau de Berrum pour la construction de ce collège.

Mais il jette ces soumissions au panier, paraît-il, parce que ce n'est pas lui, mais la communauté des Frères du Sacré-Cœur, qui fera construire le collège projeté.

MANVILLE, R. I.

—M. Jean Théodule Goyette, de Somerville, Mass., qui a fait les décorations de la chapelle du couvent de Manville, devrait être universellement connu comme artiste. Il est encore un tout jeune homme, et n'est de retour de Paris que depuis quelques années. Il a étudié trois ans à Paris sous les grands maîtres et a vu tous les chefs-d'œuvre de la France, de l'Italie et de l'Espagne, et depuis son arrivée aux Etats-Unis il a peint de nombreux tableaux à Franklin, Salem, Lowell, Worcester, Manville et autres endroits.

MINNEAPOLIS, Minn.

De toutes les langues modernes qui sont enseignées à l'Université de Minneapolis, comme dans les autres grands collèges, le français et l'allemand sont les plus populaires. Il y a quelques années l'allemand était plus populaire que le français; mais maintenant c'est le contraire qui est vrai. Il ne faut pas chercher bien long-

Bon Ami

Mettoie et polit Fenêtres et Glaces sans créer de poussière ou échapper d'eau.

Tous les épiciers.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY guaranteed to cure any case of constipation. Cascarets are the local laxative and general tonic. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouve en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

Cie Heroux, 179 rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

CREDIT To ALL

Façon et Economie . .

Se sont donné la main à nos magasins cette saison. Le gout le plus exigeant fera un choix facile et la bourse la moins garnie a assez d'argent pour acheter les grandes valeurs que nous offrons.

Gilets de Dames, strictement faits par Tailleurs,

Dernières modes, de toutes les Etoffes désirables et les nouvelles nuances, $5.48 à $24.98.

MANTES DE DAMES

Jolies Mantes en Kersey, joliment garnies en galon soutache, 26 pcs de long, double box, pli dans le dos, collet forme de V, deux bandes de travers sur le devant, bleu et noir, valant $10.50, en vente $8.48.

Vetements, Chaussures et Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

.....Comptant ou a Credit.....

Marchandises nouvelles par lots tous les jours, obtenues et vendues à des prix remarquablement bas.

Pas de frais extra pour accommoder. Pas d'enquete genante parmi les amis ou employés.

Caesar Misch

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les ma'adies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marie, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, si non vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

DIGNUM ET JUSTUM EST. Il est juste, et digne de votre bon jugement, que vous vous hâtiez hâtiez de lire le tailleur qui vous donne la plus grande satisfaction au meilleur marché. Cet homme, c'est A. Marcy, 19 rue Cheever, édifice Joloin.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyageurs toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Hosmin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé, par le personnel des steamers.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la «La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez 21.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 9, West Sixth ; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Plusieurs facilies S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Perdu—Un porte-monnaie contenant un billet de 5 piastres, une pièce en argent et quelques centins et une clef, à partir de l'église St Joseph au Bon Marché. Prière de remettre au magasin de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack. Récompense. j4n

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, PRIVATE, CONFIDENTIELLES dans toutes les branches. Compagnonnes et habitudes concluantes. Preuves irréfutables dans les cas de DIVORCE. Cas de DOMMAGES. Vols, Incendies, Fausses Réclamations. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien ça ne paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY

Room 3, Merrimack Street, Bowers Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendra visite ou réponse par lettre.

REVIVO REND LA VITALITE.

Concentrated

A fait un nouvel homme de moi.

Le Remède Français

Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit régulièrement et promptement. Guérit toutes les autres méthodes infaillement. Les jeunes gens ne souffrent plus des effets de la folie ou des excès (après trois ou quatre jours) de perte de mémoire ou manque de force. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Manque de Force et de Vitalité, Maux de tête et tous les maux d'ALLA DAMES. Empêche ceux qui ont des ennuis de contracter le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il est un excellent tonique pour les nerfs et le sang, donnant des joues roses au lieu des pâles et maladives. Il donne de la vigueur et de la force à la vitalité. Vous commencez pour vous en porter dans un gousset de Vesta. Par la modiques $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 avec un garantie complète de guérir ou bien de rendre l'argent avec intérêt. Circulaire gratuite. Adresse Royal Medicine Co., 52 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à la.....

East Merrimack Drug Co.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . .

. . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et dyés au prix raisonnable. Ouvrage de première classe

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

HACHES "Blue Jacket."

Sont les meilleures. Simple ou double Tranchant, toutes les dimensions, chez

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile,$4.50.

Demi-chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tuche, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Si vous avez Faim ou Soif

Allez tout droit chez . . .

F. L. HARDY,

308 Rue Moody,

Où vous trouverez le meilleur Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellent Vin pour Familles, à $1 le gallon 25c la pinte. Au No 308 rue Moody.

"Good Luck Dining Room."

EVANS & MCCTCHEON, Propriétaires

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $3.00, soit 3 repas par jour pour une semaine.

Crème à la glace! Venez nombreux pour profiter, 10c l'assiette. En vente à la mesure pour en families.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaite.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves. Cours du Soir, classe d'élite. Edifice Runels. La classe des commençants qui se forme maintenant commencera bientôt sous la direction du Prof. WELLS.

Les cours de danse commencent le Lundi et le Jeudi soir. Les leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprennent la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles récents.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Biercs, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HOBAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure station de la ville. Non Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid en tout temps pour la toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées $1.

Ressort Principal

POUR UNE ANNEE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Jones de Mariage.

Spécialité — Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Chiffe de Fantaisie. En gros et en détail Réparage promptement fait.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream 4 ans de Jones Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager, Porter et Ale. Seulement Boyle's Celebrated QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 20-22 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLIVAN, CONSEILLER EN MAX Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'Hôtel Manur. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $5 en montant.

☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En vente immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que on Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureau de L'ETOILE.

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute particulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine :

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à 3 1-2c

Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à 7 1-2c

Fil à Faufiler rouleau de 200 verges, garanti, 4 pour 5c,

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont achetées comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de l'Etoile.

No 7

LA DAME EN NOIR

III

ENTERREMENT

(*Suite.*)

—Ainsi, dit-elle d'une voix sifflante, je suis pour M. Lucien Gervois et pour vous monsieur de Simiane, une chose que l'on cède, un de ces objets dont on se débarrasse, qu'on jette quand on n'en peut plus, en disant à un autre : tu peux ramasser ça, si tu le veux !

—Tout cela est infâme, monsieur, infâme, entendez-vous? s'écria-t-elle pâle d'indignation et de colère, et je ne saurais dire, de M. Gervois et de M. de Simiane, lequel est le plus misérable, le plus lâche !

—Permettez...

—Je ne permets rien ! et je trouve que vous m'avez suffisamment outragée.

—Comment, je vous ai outragée, moi?

—De toutes les manières.

—En vérité, je ne comprends pas vos airs et moins encore votre colère; car, enfin, vous n'êtes pas une princesse.

Broyée par la douleur, voilà son visage de sex mains.

—Allons, mademoiselle Marie, si vous vouliez réfléchir, vous vous comprendriez ..

Elle se redressa brusquement.

Laissez-moi, monsieur, dit-elle, de grâce, laissez-moi !

—Oui, puisque vous le voulez, mais je reviendrai.

—Jamais ! Ah ! si je ne dois pas mourir des coups cruels qui me sont portés,qu'on me laisse au moins vivre en paix.

—C'est votre dernier mot?

—Mon dernier mot.

—C'est bien, nous verrons.

—Qu'entendez-vous par ces paroles?

—Je veux dire que lorsque votre douleur, parfaitement justifiée, sera calmée, vous serez plus adorable.

—N'ayez pas cet espoir, monsieur, et si j'avais une grâce à vous demander ...

—Eh bien?

—Ce serait de ne plus vous souvenir que je l'existe.

—Je ne vous accorderai point cela, attendu que je ne le pourrais pas.

—Finissons-en, monsieur; vous êtes resté chez moi trop longtemps, allez-vous-en. Mais ne voyez-vous donc pas que votre présence me fatigue, qu'elle m'est odieuse?

Il se pinça les lèvres, grimaça un mauvais sourire, la salua avec affection et sortit en murmurant:

—C'est bon, je saurai bien le rejoindre et l'amener à capituler.

L'expression de son regard était menaçante.

Dans l'allée de la maison il se trouva en face d'André Clavière, qui se disposait à entrer dans la loge de la concierge.

Les regards des deux hommes se croisèrent; puis M. de Simiane passa sans faire autrement attention à André. Celui-ci pénétra dans la loge.

IV

UN AMI D'ENFANCE.

La concierge, qui connaissait le jeune homme et avait facilement deviné son affection pour Marie, l'accueillit en souriant.

—Ah! c'est vous, monsieur, dit-elle; qu'est-ce que vous désirez savoir aujourd'hui?

—D'abord, madame Durand, je vous prie de vouloir bien me dire qui est ce jeune homme que je viens de rencontrer là, à votre porte?

—Ah! vous ne le connaissez pas, celui-là?

—Je ne le connais pas.

—Eh bien, c'est M. de Simiane.

—Ah! cet ami intime de M. Gervois, dont vous m'avez parlé?

—Oui.

—Alors il venait de chez Mlle Marie.

—Bien sûr.

—Il a un mauvais regard, ce M. de Simiane, et, même avant de savoir son nom, il m'était antipathique.

—Ça vient comme ça, à quelques fois.

—Mlle Marie est-elle sortie ce matin?

—Vous savez bien qu'elle sort très rarement.

—Soit. Mais elle est sortie hier et est restée plus de trois heures absente.

—Ainsi vous l'avez encore suivie hier?

—Oui.

—Lui avez-vous enfin parlé?

—Non.

—Décidément, monsieur, vous êtes par trop timide.

—C'est vrai, madame Durand, et c'est bête.

—Je ne dis pas ça. Mais puisque vous n'avez que de bonnes intentions et que ce que vous avez à dire à Mlle Marie est dans son intérêt, qu'avez-vous à craindre?

—Bien ides choses?

—Laissez-moi donc tranquille. Si vous ne m'avez pas absolument défendu de lui parler de vous, il y a longtemps que je vous aurais facilité le moyen de causer avec elle. En admettant que vous ne vouliez pas monter chez elle, pour ceci ou pour cela, est-ce que je ne pourrais pas vous ménager une entrevue en la faisant descendre dans la loge? Mais voilà, vous êtes si tremblour...Elle n'est pas si féroce que ça, Mlle Marie, elle ne vous mangerait pas.

—Aujourd'hui, madame Durand, vous verrez que j'ai du courage ; je ne suis point sûr de ne pas trembler en montant l'escalier, mais je me présenterai chez elle, c'est nécessaire, il le faut.

—A la bonne heure; soyons un homme!

—Je ne vous demande pas ce que M. de Simiane est venu faire ce matin chez Mlle Sorel, vous l'ignorez, sans doute.

—Je l'ignore.

—M. Gervois est-il venu voir Mlle Sorel depuis dimanche?

—Il est venu hier, dans l'après-midi.

—Ah!

—Quand il m'a demandé, en passant, si Mlle Marie était chez elle, j'ai remarqué qu'il n'avait pas l'air content; à preuve c'est que je me suis dit: "Il est tout drôle, M. Gervois, qu'est-ce qu'il a donc?"—Il n'est pas resté longtemps avec Mlle Marie, à peine une demi-heure. Quand il est redescendu, il ne m'a pas adressé la parole, en passant devant la loge dont la porte était ouverte. Il avait toujours l'air mécontent, de plus il était très pâle.

—Vous ne vous êtes pas demandé ce que cela pouvait signifier.

—Si, mais je n'ai pas pu comprendre; je ne sais rien deviner. Cependant il m'est venu à l'idée qu'il pourrait bien y avoir de la brouille dans le ménage.

—Comment cette idée a-t-elle pu vous venir?

—Dame, comme vient toutes les idées. Et vous allez voir que, peut-être, je ne me trompais pas.

Le jeune homme écoutait la brave femme, attentif, comme s'il eût craint qu'une de ses paroles lui échappât.

—Ce matin, poursuivit-elle, j'ai monté à Mlle Marie son lait, comme j'en ai l'habitude. Je l'ai trouvée en train de faire son ménage, le plumeau à la main. Elle avait la figure triste, les traits fatigués, les yeux gonflés, rouges .. Je vis bien tout de suite qu'elle avait pleuré.

—Pauvre Marie, soupira André.

A Continuer.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MOMTREAL

LA COMPAGNIE RICHELIEU ET ONTARIO

—On annonce officiellement que quinze capitalistes de Toronto ont acheté une large part des actions de la compagnie Richelieu et Ontario et qu'ils seront représentés dans le bureau de direction. Parmi les quinze sont sir Frank Smith, l'hon. G. A. Cox, Geo. Gooderham, Charles Fiveille. Fay, Hammond et James Ross.

—Outre des chemins magnifiques ainsi que l'on se service entre Toronto et Prescott, un autre vapeur, non moins magnifique, voyagera pendant le jour entre Québec et Montréal.

AU TOMBEAU DE MERCIER

—C'est une véritable démonstration nationale que celle qui a eu lieu dimanche après-midi au cimetière de la Côte des Neiges. Vingt mille personnes étaient allées sur la tombe de Mercier rendre hommage au grand patriote dont le souvenir est resté gravé dans le cœur de chaque citoyen.

Il y a trois ans que Mercier est mort, et ce souvenir est encore aussi vivace que le jour où Montréal a été témoin des manifestations inoubliables de deuil à l'occasion de ses funérailles.

La démonstration de dimanche a eu lieu à deux heures de l'après-midi. Tous les clubs de la ville devaient se réunir au Monument National, rue St Laurent, ainsi que les délégations étrangères. A deux heures une foule immense de voitures et de piétons encombrait la place qui s'étend en face du Monument National et la procession se mit en marche.

La procession était précédée de voitures contenant des fleurs et des décorations dont le tombeau a été littéralement couvert.

OTTAWA.

NOUVELLES DE LA CAPITALE.

—Le maire Bingham, au retour d'un voyage à Montréal, où il a rencontré les principaux directeurs du C. P. R. dit que M. Shaughnessy lui a déclaré que la compagnie se proposait de dépenser un million de dollars à Ottawa durant l'année prochaine.

—L'hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer et canaux, est retenu dans sa chambre, par une indisposition.

—On parle de transférer à St Jean l'Ecole Royale de Cavalerie, qui a présentement ses quartiers à Toronto.

—Sir Frank Smith est arrivé en compagnie de l'hon. Edward.

ST LIBOIRE.

LA TRAGEDIE DE ST LIBOIRE.

—Voici quelques nouveaux détails sur la victime.

Avant de donner la tenue [illegible] moignages, il n'est pas hors de propos de résumer succinctement les circonstances qui ont précédé le crime.

Jean-Baptiste Laplante était marié à Domitilde Berthiaume, âgée de 39 ans. Sept enfants sont issus de ce mariage, dont cinq garçons et deux filles. L'aînée, Mathilda, n'est âgée que de treize ans. Laplante faisait le commerce de foin au comptoir de son frère, Isaac, et de ce fait avait souvent de fortes sommes d'argent en sa possession. Gai par tempérament, vantard par nature, il aimait à montrer ses écus et c'est probablement ce qui lui a valu sa mort tragique.

Il devait toucher samedi $1274 pour les expédier à son frère, mais ses affaires n'ont pas marché à son gré et il ne put que collecter que $11 de M. Frédéric Gervais, boucher de St Liboire. Ayant à payer un billet à la Banque de St Hyacinthe, Laplante emprunta $200 de son père dont il honora la dette qui s'élevait à $150. Il partit après cela par le convoi de 5 h. 30 de St Hyacinthe pour se rendre à St Liboire. Il y arriva à 6 h. 50. Après avoir pris une consommation à l'hotel Quintal, Laplante alla acheter à l'épicerie de Hydrent Dupont 1-4 de livre de thé; puis il ce léger fardeau et d'une paire de chaussures qu'il avait achetées à St Hyacinthe, avant son départ, au magasin de M. Morin, Laplante se dirigea à pieds vers sa demeure, distante d'un mille environ de la station du chemin de fer.

L'on verra maintenant par les témoignages suivants comment sa présence a été remarquée sur la route. Il allait rentrer chez lui quand la mort le frappa.

TORONTO

—La rumeur dit que Dalton McCarthy serait nommé juge en chef prochainement.

ST JEAN, T. N.

UNE DEBOUTE EN REGLE.

—Les élections générales dans Terreneuve, se sont terminées par la défaite du gouvernement Whiteway, et l'opposition prendra sûrement probablement une majorité de huit à la prochaine session de la législature.

Le premier ministre, sir William Whiteway, a été défait dans le district de Trinity, et son adversaire a été déclaré élu par une majorité de 852 voix.

Le receveur-général, M. J. P. Scott, a été battu par 700 voix dans le district de Placentia.

L'Hon. H. J. B. Woods, inspecteur-général, et M. Tait ont aussi été défaits, le premier par 400 voix et le second par 1000 voix.

Les seuls membres du cabinet qui ont conservé leur siège, sont les hons. B. Bond, secrétaire colonial, et F. P. Morris, solliciteur-général.

Sir James Winter, chef de l'opposition, a été élu par une grande majorité.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces lots sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Beckett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 rue Merrimack.

Echange.

Samedi dernier, à la salle Huntington, un gilet en drap moutonné noir, à deux boutons en écaille blanc sur [illegible], a été échangé. La personne ayant [illegible] de s'adresser au No 36 Aiken Ave.

MINA GAUDETTE, 2j

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochable. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont incomparables

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.- Pour informations s'adresser à John H. Barns, 332 rue Middlesex. 5nov.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 4, 5 et 6 Nov.

LE COMEDIEN JOE OTT

Dans la Farce de Franklyn Fee

The Star Gazer !

Sous la direction de Branch O'Brien.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 8, 9, et 10 Nov.

Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux

THE — PAY —

PUTNAM & SON.

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$5.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$6.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$8.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, Doublés en Clay, Manches et Yoke en Satin. **$10.00**

Voici la vraie place dans Lowell ou vous Trouverez tout ce qu'il y a de bon en Pardessus. De $5.00 à $30.00, il n'y a pas un vide. Kerseys, Castors, Chinchillas, Friezes, en noir, bleu, brun, olive et mélanges Oxford. Pardessus Nouveaux, frappants, chics des vraies bonnes longueurs pour hommes et jeunes gens.

Un stock de Pardessus Top à la mode dans les nouvelles nuances de Draps Covert et Whipcords, doublés ou a dos léger qui bat aucune collection dans la Nouvelle-Angleterre.

Putnam & Son.

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 4 NOV. 1897.

Notes Locales.

M. William Traversy, jr, autrefois de Lowell, est parti pour Brooklyn, N. Y., où il a accepté une bonne position.

Nos lecteurs sont priés de voir notre troisième page pour une partie des dépêches télégraphiques.

On dit que M. Richard Dobbins ne peut expliquer sa défaite dans le 20e district par M. Henry J. Draper et qu'il va demander un décompte.

M Rodolphe Leclair, de New Bedford, Mass., est en visite en cette ville, chez son père, M. E. J. Leclair, pharmacien au Ward Five Drug Store.

M. et Mde Chauncey, de New York, qui étaient en visite depuis quelque temps chez M. Camille Roussin, sont partis mardi soir pour une promenade sur le sol natal.

Aux récentes élections d'Etat, le vote total déposé a été de 110,000 moins fort que celui de 1896; c'est-à-dire que 110,000 électeurs ont préféré rester à la maison.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 231, à 9.22 p. m., hier, a appelé les pompiers au No 105 rue Bowden où le feu s'était déclaré dans la maison de M. B. F. O'Hara. La famille était absente dans le temps et le feu a été causé par un tuyau de poêle trop chaud; dommages légers.

Une vingtaine de républicains du quartier un se sont réunis hier soir, dans les quartiers généraux pour fonder un club de quartier. K. J. McKenzie a présidé et James G. Hill a agi comme secrétaire. Un comité de cinq, MM. McKenzie, Hill, E. P. Edward, J. W. Tryon et A. W. Mowatt, a été chargé de préparer une liste d'officiers.

Les rapports qui manquaient hier de l'élection dans les deux plus petits villages voisins Carlisle et Wilmington ont été faits, mais ne changent aucunement le résultat général. Dans Carlisle, le vote a été: Everett 5, Williams 3, Wolcott 28; sénat, Brigham 28, Fisher 7; représentant, Ames 28, Farmer 25, Duffy 1, O'Hare 1. Dans Wilmington—Everett 9, Williams 8, Wolcott 85, Brigham 84, Fisher 13, Ames 76, Farmer 79, Duffy 31, O'Hare 11.

Le capitaine John F. Noyes, qui a été trouvé coupable en cour supérieure d'avoir illégalement vendu de la boisson, a été condamné hier à $300 d'amende et à deux mois de prison.

A une assemblée spéciale des citoyens de Dracut, hier soir, on a décidé qu'à l'avenir le surintendant de la voirie serait élu comme les autres officiers par le vote populaire et ne serait plus nommé par les sélectmen.

Aux séances spéciales d'enregistrement des votants, hier à l'hôtel de ville, plusieurs noms nouveaux ont été ajoutés en peu de temps. De 2 à 3 heures, on a enregistré 32 et de 7 à 9 heures, 72; un total de 104 en trois heures de temps.

Le bureau des surintendants des Pauvres s'est réuni hier soir pour vérifier les comptes. Il a rejeté la demande de M. Whitcomb, surintendant des coles, qui voulait lui faire fournir les lunettes aux enfants d'école dont les parents sont trop pauvres pour en acheter.

AU PAYS DE L'OR.

Nombre de Canadiens de Lowell y iront.

Une foule d'environ 75 personnes qui ont toutes plus ou moins la fièvre de l'or s'est rendue hier soir au bureau de MM. Donovan & Mansur sur l'invitation faite par ces messieurs à tous ceux qui songent à aller au Klondyke.

Comme la salle était trop petite, on a ajourné la séance à l'American House et l'assemblée y a eu lieu dans le grand salon No 2.

Nous avons remarqué que les neuf-dixièmes de l'auditoire étaient de nos compatriotes qui ont conversé tout le temps en français.

M. Arthur Fullerton, agent de la Rossland Gold Mining Development and Investment Co., dont MM. Donovan & Mansur sont les agents locaux, a parlé environ une demi-heure pour expliquer les avantages de cette compagnie et les moyens pratiques à prendre pour se rendre au Klondyke avant le 15 mars prochain. Il a répondu d'une manière satisfaisante aux différentes questions qu'on lui a posées et tous sont partis enchantés de la perspective dans un avenir prochain.

Il est probable qu'un parti de 30 à 40 mineurs se mettra en route pour le Klondyke avant un mois. Ils passeront par le Pacifique Canadien jusqu'à Vancouver, de là par eau jusqu'à Skagway ou Dyea et tenteront la traversée de la Chilcoot Pass. La compagnie veut qu'ils soient rendus au pays de l'or avant le 15 mars, afin de précéder l'avalanche des explorateurs qui s'y précipiteront au printemps prochain.

LE BAZAR CANADIEN.

Joli Programme au College St Joseph.

La réouverture du bazar canadien a eu lieu, hier soir, dans les salles du collège St Joseph.

En dépit du grand encouragement si généreusement accordé à cette belle œuvre tous les soirs de la semaine dernière à la salle Huntington, il est resté un grand nombre d'objets de prix dont on n'a pas disposé.

Voilà la raison qui a engagé les organisateurs à continuer le bazar dans le collège.

Il y avait une réunion assez nombreuse, hier soir, à l'ouverture et tous sont revenus enchantés de leur soirée.

Un joli programme de chant, musique, scènes comiques, etc., a été préparé pour ce soir. Tous sont invités à y aller et afin de permettre à tous de s'y rendre, on a cru devoir réduire le prix des billets d'entrée: Au lieu de 25 cents, on n'aura à payer à l'avenir que 15 cents par billets ou deux billets pour 25 cents.

Les Caucus de ce Soir

Les démocrates doivent se rendre, ce soir, dans les salles des différents quartiers de la ville.

Les deux candidats, MM. Lawrence Cummings et l'Hon. Fisher H. Pearson, ont fait une campagne des plus active qu'ils ont terminée hier soir, par deux grandes assemblées dans les salles Huntington et Associate. Il y avait deux fanfares et des feux d'artifice.

Avis aux Votants Canadiens

Nous tenons à faire remarquer que les votants n'ont pas le droit d'assister à plus d'un caucus à chaque élection, de sorte que ceux qui assisteront à ceux de jeudi soir seront passibles de poursuites en justice s'ils vont aux caucus subséquents.

Nous donnons cet avis vu que les nouveaux votants sont assez nombreux cette année et que des erreurs de ce genre ont été commises l'an dernier.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. jno

UN TAS DE CONFORT

Dans nos Chaussures d'Hiver. Il y a aussi la mode et la durée, une combinaison difficile à battre.

Nos Chaussures de $2.97 pour Hommes.
C'est une ligne de prix des plus populaires, et nous avons toutes les formes nouvelles gracieuses, toutes les pointes nouvelles et "foxings" qu'on trouve généralement dans les marchandises de $5 et $6.

Chaussures Box Calf. **Quatre patrons diférents, lacées et boutonnées, formes hautes et basses, bronzes et noires, semelles en liège, une des chaussures les plus chaudes, les plus sèches et les plus durables connues.**

Trépointes Goodyear. **Ces lignes ne sont pas aussi pesantes que les Box Calf, mais ont des hauts Dongola et semelles en liège. Toutes les formes en bouton et lacets.**

Chaussures à Semelles Simples. **Un grand nombre préfèrent la chaussure légere et les pardessus à une plus pesante sans pardessus. Nous avons un assortiment sans fin de chevreau et cuir patent, à boutons ou à lacets, dessus en chevreau ou en drap.**

Chaussures Douces Grover pour Pieds Tendres.
Ligne complete de ces célebres chaussures confortables aux mêmes prix, $2.97.

Chaussure à Doublure Chaude. **Boutonnées, lacées et congress, chaussures en castor, doublées en flanelle, semelles légeres ou pesantes de 98c en montant. Pantoufles de 49c en montant. Quilted Juilletis pour dames, toutes garnies en fourrure, semelles tournées, à 98c.**

☞ **Voyez notre assortiment et nos bas prix avant d'aller acheter ailleurs.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

Rapport Mensuel

M. Joseph Smith, secrétaire du Bureau de Police, vient de terminer son rapport mensuel pour octobre.

Il y a eu 336 personnes arrêtées pour ivresse, 25 pour voies de faits, 20 comme personnes suspectes et 29 pour vol, faux prétextes, etc. Soit un total de 470 contre 431 en octobre 1896.

PENIBLE ACCIDENT.

Une Femme se Brule Horriblement.

Vers les 7.30 heures, hier soir, une femme du nom de Mary Fury, qui demeure au No 45 rue Market, a été victime d'un terrible accident qui lui coûtera probablement la vie.

Elle descendait l'escalier, tenant une lampe allumée dans sa main, quand elle glissa et tomba du haut en bas. La lampe fut brisée et en un clin d'œil, la malheureuse était toute enveloppée de flammes, l'huile s'étant répandue sur sa robe.

Elle cria au secours et son mari se précipita vers elle en réponse à ses cris déchirants.

Il réussit à éteindre les flammes, mais non sans peine; il se brûla lui-même les mains et la figure.

Dans l'intervalle, des voisins avaient sonné l'alarme de l'avertisseur 125, mais quand les pompiers arrivèrent ils n'eurent qu'à constater que leurs services étaient inutiles.

La malheureuse a été horriblement brûlée par tout le corps et l'on croit devoir la transporter à l'hôpital St Jean. Les médecins sont incertains s'ils pourront lui conserver la vie.

La Chose est bien Simple

Ce n'est pas discutable, c'est admis par tout le monde: que c'est au Mouton d'Or, 636 rue Merrimack, que les marchandises sont à meilleur marché. 1 beau et long manteau pour $2.49; collerette en pelleterie pour $2.49; un beau chapeau en velours garni avec plumes et rubans, $1.98; une belle jupe pour $1.29; et tout le reste en proportion.

Deces

Pratt—Joseph-Edouard, enfant de Magloire et Marie Pratt, est décédé hier au No 88 Ford St, âgé de 3 mois et 26 jours.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 2 rue Prescott.

Dépêsire et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prescott le Tramway de Lawrence

Pour voir Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Avis

Ceux qui ont pris deux scies et une hache dans la cour du No 20 rue Tremont, feront bien de remettre ces outils s'ils ne veulent pas subir les conséquences de leur acte. Ils sont connus.

Cinq Tentations

$10

Kersey plein poids—noir, bleu et brun—longueur régulière et box—coutures couvertes ou croisées et bords unis—doublure du corps en Italien étalis—doublure lustrene pour manches—finis aussi bien que les meilleurs. Un Pardessus Supérieur.

Nous vous avons parlé de ce vêtement, nous avons prétendu qu'il était la qualité de $15.00 de plusieurs marchands et par là nous ne voulons pas dire $12.50. Nous l'avons expliqué par le fait que c'était notre achat fait à bonne heure, autrement nous ne pourrons pas les acheter nous-mêmes pour le prix ci-dessus.

Plusieurs ont cru cette histoire et ont maintenant nos pardessus. D'autres ont été induits à le croire en voyant le vêtement.

Les points sont maintenant un peu brisés, mais il en reste assez pour satisfaire les premiers cinquante pour un billet de dix dollars.

Pardessus de Haute Qualité !

De temps en temps il entre dans notre magasin un homme qui dit qu'il ne croit pas dans l'annonce, mais qu'une certaine annonce a excité sa curiosité et qu'il continue à lire d'après le vieil adage "voir c'est croire." Dans chaque cas ou l'annonce ne flatte pas les marchandises—la qualité a fait une vente—un nouveau patron est assuré—et la confiance gagnée.

Nous voudrions qu'il y eut plus de gens curieux, —plus qui viendraient vérifier nos déclarations.

$15

Au contraire des annonces extravagantes et insignifiantes de nombre de drapiers, nos annonces sont des faits préparés avec soin et qu'on peut établir par des marchandises.

Si un vêtement est meilleur que celui d'un autre marchand, nous vous disons pourquoi.

S'il est à meilleur marché, nous vous donnons une raison pour son bon marché.

Tout de même "voir c'est croire"—venez voir !

Ce pardessus est le vêtement par excellence du jeune homme, il est trop fashionable et voyant pour plaire à une pratique qui aime l'uni.

On a ici la coupe coute ou box—en whipcord, Frieze ou Kersey avec manches doublées en Satin épais—tout doublé en Worsted de fantaisie si l'on veut le poids extra—doublure mince et satin aux épaules pour poids moyens.

Il y a ceci au sujet de ces pardessus, le stock actuel ne peut être remplacé—ils sont devenus trop populaires et les manufacturiers n'ont pu suffir aux demandes.

Vous préferez peut-être acheter à Boston. Essayez-le. Ce pardessus coute $3 de plus au Hub—sans compter le prix du voyage.

Ceux qui achètent de bonne heure ont le meilleur assortiment; et le lambin aura les restes.

$20 Ceci est le prix qui représente le mieux—soit le prix qui coupe le cout des pardessus fait par tailleurs en deux.

Un homme est un niais quand il paie $35 ou $40 pour grimper le petit banc du tailleur quand il peut acheter chez nous $20 le vêtement fini à la main, avec collet et bas-que bourrés.

$15 C'est notre leader. Un Pardessus Shuman pour $15. En Kersey, bleu ou noir, longueur régulière. Juste ce que la mode a décrété pour messieurs à gouts affairés. C'est le pardessus qui démontre sa supériorité en compétition avec tout le marché—considérant le prix.

$22 Pardessus de haute qualité de A. Shuman & Co., en Kerseys et Meltons, longueur régulières et box—égaux à l'article du tailleur à moitié prix—le meilleur pardessus d'hiver confectionné qu'on puisse se procurer dans aucun endroit Comme leurs agents, nous exhibons une ligne considérable et la seule de Lowell.

MERRIMACK CLOTHING CO.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marché extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 NOVEMBRE 1897 No. 193

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Allez à la New York Cloak & Co, 12 rue John pour des bons marchés. Lisez son annonce à l'intérieur du journal.

Le feu a passé à l'Imperial Cloak & Suit Co, 11 rue Bridge et depuis lors le feu y est. Toutes les marchandises se donnent. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

A la Merrimack Clothing Co., on offre ces jours-ci des avantages dans les assortiments de pardessus pour hommes. Allez y faire un tour avant d'acheter votre pardessus d'hiver. Ca vous paiera.

Quoique la saison des froids soit tardive cette année, il est cependant prudent de s'y préparer et l'annonce d'aujourd'hui de A. G. Pollard & Co, parle de flanelles tout laine à 15c la verge. Une bonne occasion.

Mlle Imelda Corinne Turcotte a le plaisir d'annoncer à ses amis et connaissances qu'elle est à l'emploi de MM. Cook & Taylor Nos 121 et 123 rue Central où elle aura le plaisir de le recevoir avec cordialité. j6a

La grande vente de gilets et colerettes de dames, de demoiselles et d'enfants se continue avec un succès sans précédent chez Chris Holmes, magasin de spécialités. C'est l'endroit par excellence pour acheter à bon marché.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Si vous avez mal aux dents, allez-vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore: il vous en fera et vous les posera.

Venez maintenant pour avoir un logement propre dans le Petit Canada, 2, 3, 4 et 5 chambres, $1.10 à $1.75 par semaine. Nous les avons chaudes pour l'hiver et réduisons le prix. S'adresser au No 73 rue Cheyer. H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal. 12n.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

La maison populaire par excellence, O'Donnell & Gilbride Co, qui a publié toute une page d'annonce dans L'Etoile avant-hier et qui y publie une autre demi-page aujourd'hui offre des occasions sans précédents dans tous ses départements. Lisez l'annonce d'un bout à l'autre et vous serez surpris.

Le Menthol Soothing Syrup est très agréable au goût et infaillible dans les cas de dentition, il empêche les convulsions, règle l'estomac, aide la digestion, guérit la diarrhée, la dysenterie, les vents, coliques, toux et rhume. C'est le sirop calmant le plus recommandable aux enfants. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

A LOUER—Quatre logements en bon état de réparation, presque neuf, cinq chambres, lyer bas. S'adresser à 821 rue Merrimack. jln

GRANDE OUVERTURE ANNIVERSAIRE.

SAMEDI LE 6 NOVEMBRE.

Economy 5c & 10c Store, Ancien Hotel de Ville.

Voyez done cette offre:
Vases en porcelaine pour fromage, 10c.
Crachoire en porcelaine, 10c.
Beurriers en porcelaine, 10c.
Vases en porcelaine pour chocolat, 10c.
Bocaux en porcelaine, 10c.
Abat-jour complet avec accessoires, 10c.
Et des centaines d'autres occasions semblables à cette vente.
Portes ouvertes à 9.30 a. m.

L'HON. CHARLES H. ALLEN,
Commissaire des Prisons de l'Etat.

EST-CE UN CRIME

Boston, 5 nov—Alice Brown, âgée de 30 ans, qui pensionnait avec Edwin M. Hurd, au No 15 rue Corning, a été trouvée morte dans son lit, hier, à 10 heures du matin.

On a découvert une décoloration de la peau à la gorge, comme si elle eût été étouffée.

Le médecin légiste a été réveillé et le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital civique.

Alice Brown allait prendre sa pension au No 15 rue Corning il y a une couple de semaines. On ne connait que très peu de choses sur sa vie passée; de fait, les gens de la maison ignorent d'où elle venait.

Hier matin, vers les trois heures, elle était descendue dans le corridor de la maison et fut entendue parlant à un homme qui voulait l'épouser. Elle lui répondit qu'elle ne voulait pas devenir sa femme. Ensuite elle remonta à sa chambre au deuxième étage. On ne la revit plus que morte, à dix heures du matin.

On la trouva complètement vêtue et étendue sur son lit. Il y avait un drap de lit dont l'une des extrémités formait un nœud fait par on ne sait qui.

La police a amené trois hommes au poste, où ils seront gardés jusqu'à ce que ce mystère soit éclairci.

COMME JESSE JAMES.

Ils Cachent leur Butin dans une Caverne.

Lawrence, 5 nov—Le détective Sheehan et l'agent de Police Donovan ont fait une bonne prise, hier matin, en arrêtant Frank Welsh, âgé de 18 ans, et William Cunningham, âgé de 10 ans, dans les bois de Carlisonville.

Ces adolescents avaient commis récemment plusieurs vols et avaient caché les produits de leurs déprédations dans une caverne au fond des bois

Une grande quantité de menus objets furent trouvés dans cette cachette, ainsi qu'un grand nombre de romans à dix sous. Ils avaient de quoi manger comme de quoi brûler.

On rapporte que Welsh arriva ici de Lowell il y a une semaine avec ses parents.

Incendie a Derry, N. H.

Manchester, N. H., 5 nov—Une dépêche spéciale à l'*Union* de Derry, N. H., hier, à 2 heures du matin, nous a appris qu'une conflagration désastreuse avait visité Derry, N. H. ayant pris naissance dans la boulangerie Eldridge, un édifice d'un étage et demi situé sur Broadway, à quelques centaines de pieds de la gare du Boston & Maine.

La boulangerie a été complètement consumée, et les flammes ont endommagé considérablement le Odd Fellows Buildings, l'un des plus importants de la ville.

Les pertes sont de plus de $30,000

Une Conflagration

Marlboro, 5 nov—L'incendie le plus désastreux qui ait jamais visité cette ville a éclaté à 1 h. 30, hier matin, dans l'édifice en bois à trois étages occupé par l'hôtel Central. Avant que les flammes aient pu être maîtrisées, elles se propagèrent à l'édifice avoisinant, le Corey Block, qui a été complètement détruit. Les pertes sont de $150,000.

Numero de Six Pages.

Nous publions de nouveau aujourd'hui un numéro de six pages. Il y a beaucoup d'annonces et aussi beaucoup de matières à lire intéressantes; chaque page en contient une bonne quantité. On trouvera des dépêches toutes récentes jusque sur le supplément. Lisez ce numéro en entier.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $12 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

HANNA EST TRANQUILLE.

De Nouveaux Rapports donnent la Victoire aux Republicains.

Columbus, O., 5 nov—Beaucoup parlent d'une crise dans l'Ohio et y croient. Cependant, tout indique que la combinaison dans la législature contre le sénateur Hanna ne se produira pas.

Le décompte des votes est commencé hier dans les 88 comtés, et la pluralité des républicains sur le billet d'Etat a été augmentée; mais sur le billet législatif, le parti républicain n'a qu'une très faible avance.

Les républicains prétendent, cependant, que la nouvelle Législature sera composée de 75 républicains et de 70 démocrates lorsque viendra le vote conjoint pour élire un sénateur.

Mark Hanna se dit certain de sa réélection.

Tout est bien qui finit bien.

CRIS DE FRAUDE.

Des Poursuites par la Citizens' Union.

New York, 5 nov—Les membres du comité exécutif de la Citizens' Union, qui se sont réunis hier soir, ont proposé d'instituer des poursuites contre ceux qui ont enfreint la loi des élections. Ils disent qu'ils sont en possession de preuves de fraudes pratiquées dans cette ville le jour de la votation. On prétend aussi que les fraudes sont de nature si gigantesques qu'elles ont pu affecter le résultat de l'élection à un certain degré.

MARIAGE PARMI LES LIONS.

Les Ceremonies ont lieu dans une Cage de betes Fauves.

Boston, 5 nov—Un mariage pour tout de bon dans une cage aux lions a été l'unique et vraiment extraordinaire attraction hier soir, au jardin zoologique.

Plus de deux mille personnes ont été témoins de ce mariage.

L'heureux couple, Mlle Louisa Chlorette Wiberg, de Boston, et Arthur St Andlassey, de Perth Amboy, N. J., ont été unis pour la vie d'une manière légale par le Rev. George Reader, de cette ville.

La marche nuptiale a été en elle-même toute une attraction, ayant été jouée par un orgue accompagnant un chœur de chant composé de jeunes gens.

Le gérant du jardin zoologique a agi en qualité d'*usher* en chef, et le dompteur des lions fut le garçon d'honneur.

La fiancée se tint suspendue au bras de son fiancée jusqu'au moment des cérémonies.

Le clergyman se tint discrètement en dehors de la cage aux lions; mais les fiancés et le dompteur y restèrent jusqu'à la fin.

La foule applaudit le nouveau couple lorsqu'il sortit de ce lieu dangereux.

Les lions se conduisirent admirablement bien, et ne s'opposèrent pas à ce mariage; ils auraient pu certainement interrompre les cérémonies.

Quelques rugissements et grincements de dents, on aurait vu les fiancés déguerpir.

M. et Mde Andlassey ont un peu plus tard reçu leurs amis en dehors de la cage. C'était moins dangereux.

DANS TOUTE L'AMERIQUE

Vous trouverez pas l'égal de nos Pardessus Kersey de $10.00 à ce prix.

Voyez ce que les autres maisons offrent à ce prix—voire même cinq dollars de plus, puis examinez les nôtres.

Matériel—Kersey double, absolument tout laine.

Doublure du corps—beau Clay Worsted, Yoke et manches doublées en beau satin garanti.

Collet en velours de soie.

Bien taillés, doubles points, coutures croisées.

Façon Box; très court pour jeunes gens, plus long pour plus vieux.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Derniers Rapports dans l'Iowa

Des Moines, Iowa, 5 nov—Les rapports complets de l'élection dans cet Etat sont les suivants: Pour gouverneur—Shaw, républicain, 224,555; White, démocrate, 193,567; populiste, 5950; démocrates de l'or, 5414; prohibitioniste, 10,692. Total, 440,198. Pluralité du candidat Shaw, 30,988.

C'est la plus belle victoire qui ait été remportée dans cet Etat par les républicains. Le vote obtenu par M. Shaw, candidat républicain au poste de gouverneur, est de 16,000 voix de plus que le vote le plus élevé qu'aucun autre candidat au même poste dans l'Etat, sauf quand Boies, démocrate fut élu gouverneur en 1891.

UN DERAILLEMENT.

Cause la Mort de quatre personnes.

Charlottesville, Va., 5 nov—L'express vestibule du Chesapeake & Ohio connu sous le nom de F. F. V., circulant de Cincinnati à Washington, a déraillé près de Old Shadewell, à cinq milles d'ici, hier après-midi.

Quatre personnes ont été tuées et dix-sept autres ont été blessées.

Les morts sont:

Henry Burnett, nègre, portier, Keswick, Va.

Une Italienne du nom de Merana et son bébé, qu'on croit de Cincinnati.

Phelix Marino.

On suppose que le corps d'un autre enfant italien se trouve sous les débris.

La cause de l'accident n'est pas parfaitement connue.

La locomotive quitta la voie dans une forte courbe et alla se jeter sur une colline rocailleuse. Tous les wagons, sauf le wagon réfectoire et le sleeping-car Richmond, ont déraillé.

L'un des wagons culbuta dans la rivière Rivanna.

La voiture de voyageurs du jour et l'express-car ont été complètement démolis.

Le mécanicien Duke fut écrasé par la locomotive et éboullanté par la vapeur. Il fut retiré de dessous les débris par le chauffeur et le conducteur.

Le sénateur Orville H. Platt, du Connecticut, était au nombre des voyageurs sur le train et il n'a reçu aucune blessure.

La Chose est bien Simple

Ce n'est pas discutable, c'est admis par tout le monde: que c'est au Mouton d'Or, 636 rue Merrimack, que les marchandises sont à meilleur marché. 1 beau et long manteau pour $2.49; collerette en pelleterie pour $2.49; un beau chapeau en velours garni avec plumes et rubans, $1.98; une belle jupe pour $1.29; et tout le reste en proportion.

Grande . . . . . .

. . . . Opportunité

POUR AVOIR UN

CHAPEAU GARNI

A BON MARCHE.

Vendredi, Samedi et Lundi,

Les 5, 6 et 8 Novembre.

En présentant cette carte chez nous vous aurez un escompte de 25 p. c. sur aucun Chapeau Garni dans notre magasin.

Apportez la carte avec vous.

Head & Shaw,

Les Marchands de Chapeaux Populaires

169 rue Merrimack.

Employees de langue française:

Mlles Albina et Mérilda Breault.

Nous Vendons des Meilleures Chaussures que Jamais.

Cela veut dire beaucoup pour les acheteurs de chaussures. Notre magasin a été depuis des années le centre le plus sûr pour les chaussures en cette ville, sans une recherche sage et soignée nous a fourni de meilleures formes et façons et le département est maintenant dans son mieux.

La "Princess" la Chaussure chic pour les femmes,—a lacets ou a boutons a - - $2.50

Nous avons fait faire cette chaussure spécialement pour la rue, une qui pourrait dispenser de l'usage des claques et garder les pieds chands et secs. Elles sont faites de Box Calf tanné de White Bros, qui est en veau fin tanné par un procédé chimique qui rend le cuir mou et pliable et en même temps à l'épreuve de l'eau.

Les Nouvelles Chaussures "Varsity" pour hommes a - - - $3.00

La pointe est de l'ordre "Ball Dog," mais plus modifiée et plus jolie. C'est la forme la plus confortable jamais produite. Les pointes sont droites à petites perforations, English Black Stay et semelles à double extension.

Cette chaussure est faite en meilleur émal Français, chaussures d'hiver en veau Russe et Willow et en Veau Box tanné Willow de White Bros. Il n'y a rien pour l'égaler pour durer.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous voudrez en fait partie du service.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse: 57 rue Cheever.

LE TEMPS D'ACHETER

CHEZ

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

De beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employees:—Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy

"Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

A. G. Pollard & Co.

Bonne offre en Flanelle Croisée tout pure Laine.

Nous allons offrir comme les années passées les pièces de Flanelle considerees imparfaites dans le moulin. Nous en avons cette annee.

32 PIECES DE BLEU FONCE. 56 PIECES DE ROUGE ECARLATE

Croisee et toute pur laine, qualite valant 20c partout, pour jupons, chemises d'hommes et hardes de dessous, etc.

- - - AU PRIX DE 15c. LA VERGE. - - -

☞ **Rappelez-vous que toutes les Flanelles en laine sont rencheries beaucoup cet automne et malgre ce fait, nous allons offrir cette occasion au même bas prix que les annees precedentes. Nous en avons aussi que nous vendrons 19c. et 25c. la verge.**

A. G. Pollard & Cie,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français

— CHEZ —

A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Théo. Lussier,
Philip Côté,
Chas. de Laronde,
F. Trudeau,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Alph. Martin,
E. M. Barrette,
Nap. Lozeau,
Rob. Robert,
S. J. Chouinard,
Emile Dame,
A. Archambeault,

NOMS DES Employés Français

— CHEZ —

A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt,
Ant. Cowan,
Geo. Girard,
Edouard Petit.
Delles Anna Traversy,
Rosa Côté,
Léa Brunette,
Edwidge Brunette,
Laura Paris,
Jennie Brunelle,
Anna Choquette,
Eugénie St-Martin,
Lilla Ouellette,
Blanche Gélinas,
Laura A. Duval,
Léa Racicot,
Edith Lapierre.
Dame M. H. Jacques.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Hier a ete de beaucoup la plus grosse journee que nous ayons eue cette saison, tant sous le rapport de l'assistance que des ventes

Des milliers etonnes par les valeurs de notre RENVERSANTE VENTE A REDUCTION.

Des Centaines de Nouveaux Marchés seront mis en Vente Aujourd'hui.

Nous pouvons donner le plus et le meilleur pour le moins d'argent et nous le faisons. Il nous faut avoir **$50.000** dans deux semaines quel que soit le sacrifice que nous faisons de notre stock. Nous vendrons reellement des marchandises à meilleur marche que les autres Etablissements peu vent les acheter. Les valeurs speciales d'aujourd'hui et demain feront ressortir ce fait clairement.

Departement Domestique

Coton brun de 5c,
Prix de vente, 3 1-2c la vge
Coton brun de 8c,
Prix de vente, 5c la vge
Coton brun de 10c,
Prix de vente, 6 1-4c la vg.
Tous nos conforters de $1.00,
Prix de vente, 59c,
Couvertures blanches et grises, qualité de 75c,
Prix de vente 35c la paire
Couvertures coton et laine, extra épaisses, qualité de $2.50,
Prix de vente, $1.25 la paire
Taies d'oreiller, qualité de 8c,
Prix de vente, 5c
Draps non blanchis, qualité de 49c
Prix de vente, 30c chacun
Flanelle blanche Domet, qualité de 8c,
Prix de vente, 4c la vge
Flanelle blanche Brodée, qualité de 50c,
Prix de vente, 19 la vge

Departement des Indiennes et Etoffes Lavables.

Coupons de flanelle outing Amoskeag, qualité de 10c,
Prix de vente, 4c la vge
Meilleure qualité d'Indiennes à Chemises, qualité de 10c,
Prix de vente, 3 1-2c la vge
Meilleur Guingan de Bates, qualité de 8c
Prix de vente, 5c la vge
Flanelle Llama, qualité de 19c,
Prix de vente, 12 1-2c la vge
Meilleures Percales, qualité de 10c,
Prix de vente, 6 1-4c la vge
Tycoon Reps, qualité de 17c,
Prix de vente, 8c la vge

Robes en Flanellette pour Dames

1 lot de robes de $1.00,
Réduites à 69c
1 lot de robes de $1.25,
Réduites à 89c la vge

Departement des Doublures.

Meilleure batiste, qualite de 6c,
Réduite à 3c la vge
Silésie Anglaise, qualité de 20c,
Réduite à 11c la vge
Herringbone Hair Cloth, qualité de 30c.
Réduite à 17c la vge
Soie pour doublure meilleure qualité, de 65c,
Réduite à 49c la vge

Departement des Mouchoirs.

Mouchoirs à bordure, blancs et de couleur, prix de vente, 2 1-2c chacun.
Mouchoirs pour dames et enfants, prix de vente, 4c chacun.
Mouchoirs unis et brodés,
prix de vente, 6 1-4 chacun.
Mouchoirs en toile ourlés et coins brodés, prix de vente, 3 pour 25c
Mouchoirs en pure toile d'Irlande, ourlet toutes largeurs,
prix, de vente, 10c chacun.

Notre Departement de The et Cafe pour Epargner de l'Argent.

Café Mocha et Java de 35c, à 24c la livre, ou 5 livres pour $1.00
1 livre de Café Mocha et Java de 38c et 1-2 livre de Thé de 65c pour 50c.
Tous nos Thés de 50c, 60c et 75c à une réduction de 5c par livre aujourd'hui.
Ne manquez pas de venir goûter à notre Thé ou Café dans notre département, un Coup échantillon.
Y goûter veut dire acheter.

Crashes.

Crash en Toile Brune, qualité de 5c,
prix de vente, 2 1-2c la vge.
Blanchi et Brun, Crash de 18 pouces,
prix de vente, 1 1-2c la vge.
Meilleure qualité de Barnsley crash de 20 pouces, qualité de 15c,
prix de vente, 10c la vge.

Essuie-mains.

Essuie-mains de 8c, à 1-2c chacun.
Essuie-mains de 19c, 9c chacun
Essuie-mains de 25c, 12 1-2c.
Essuie-mains de 49c, 25c chacun.

Toile à Table.

Voyez les valeurs extraordinaires que nous pouvons vous donner pour 25, 39, 49, 59 et 75 cents la verge. Venez vite si vous voulez vous procurer ces marchandises pour Thanksgiving. Serviettes de même qualité.

Dept. du Sous-Sol.

2c achèteront des verres pressés, 5c achèteront des assiettes blanches en demi-granit, Tourne-oeufs Dover, boîte à lait d'une pinte, cordes à linge 50 pieds et autres articles de valeur.
7c achèteront des boîtes à lait de 2 pintes, 9c achèteront des poêles en fonte No 7, 15c achèteront des chaudières à lessive No 15, 15c achèteront une paire de rôtissoires à dindon, des poêles à pain de 10 pintes, Tourne-oeufs Nelson, poêles No 7 garanties et diverses autres articles de ménage. 29c achèteront les célèbres pressoirs à fruit de Hen, 39c achèteront un Gem Raisin Seeder ou 1 douzaine de verres minces. 49c achèteront des bouilloires No 7 et 50c achèteront des Théières No 7 en nickel.

Menus Objets pour Modistes.

Agrafes à Robes Bon Ton, prix régulier 10c, Prix de Vente 7c.
Agrafes à Robes en argent de Boston, Prix régulier 10c.
Prix de Vente 7c la doz.
Bordures Taffeta, prix régulier 15c,
Prix de vente 11c la pièce.
Agrafes et portes invisibles, prix régulier 10c, prix de vente 5c la carte.
Fil de toile,
Prix de Vente 5c le rouleau.
Fil de coton,
prix de vente 4 rouleaux pour 5c.
Baleines généralement vendues 10 à 15c, 5c chacune.
Galons à bordures,
Prix de Vente 5c la verge.
Supports à Jupes, généralement vendus 25c, prix de vente 15c.

Etoffes a Robes de Couleur.

American Novelties, grande variété de façons et couleurs valant de 39c à 49c,
Prix de vente, 29c la verge
Serges de Paris dans toutes les nouvelles couleurs, marchandises de 50c, Réduits à 29c la verge
Plaids tout laine et Soie et Laine, Prix de vente 19c, 25c, 29c, 39c et 49c la verge

Manteaux, Habits, Fourrures et Peignoirs.

Un assortiment qui n'a pas de supérieur dans la Nouvelle Angleterre. Nous pouvons vous satisfaire pour la façon et le prix et vous surprendre pour les qualités.

Soies et Velours de Fantaisie.

Soies de Chine ou Pongee, qualité de 49c, 15, 19 et 24c la verge.
Velours de couleur, qualité de $1.25, 89c la verge.
Peluches de couleur, qualité de $1.10, 59c la verge

Gants de Chevreau.

Notre qualité régulière de Gants en Chevreau de $1.00,
69c la paire
Gants tout doublés en toison, qualité de 39c,
prix de vente 21c la paire
Mitaines en Cachemire pour bébés,
prix de vente 10c la paire
Mitaines tout laine et doublées, pour dames,
prix de vente 21c la paire

Articles de Toilette.

Eaux de toilette, 4 onces, toutes odeurs, qualité de 25c,
15c l'once
Bay Rum St Thomas, qualité de 39c, 19c
Parker Cold Cream, 9c
Poudre à dents Colgate, qualité de 35c, 17c
1 lot de brosses à dents, qualité 19c, 7c
1 lot de brosses à cheveux, qualité de 25c, 10c
1 lot de brosses à chapeaux, qualité de 19c, 5c
Bon Savon de Castille,
3 morceaux pour 5c
1 lot de Savons, qualité de 15c,
prix de vente 5c
1 lot dé Peignes de Toilette, qualité de 25c, 7c chacun

Bonneterie et Sous-Vetements.

Bas de 15c à 9c la paire
Bas de 19c à 11c la paire
Bas de 25c à 12 1-2c la pre.
Sous-Vêtements de 25c pour Enfants à 12 1-2c chacun
Sous-Vêtements de 39c pour dames et garçons à 25c chacun.
Sous-Vêtements de 75c pour dames, à 49c.

Departement des Tapis et Draperies.

Nattes chinoises, qualité de 12 12c, réduites à 9c la vg
Nattes sans joint, qualité de 25c, réduites à 15c la vg
Ingrains de Lowell, qualité de 65c, réduits à 49c la vg
Moquettes, qualité de $1.25, réduites à 93c la vg
Prelart bonne qualité de 30c, réduit à 19c la vg
Rideaux en mousseline écossaise, qualité de $1.25, réduits a 89 la vg
Dentelles point d'Irlande de $4, réduites à $2.25.
Abat-jour de Hollande, toutes couleurs, 18c chacun
Silkoline, qualité de 12 1-2c réduite à 8c la vg
Crôoe japonais, réduit à 7c la verge
Dentelle Madras, qualité de 15, réduite à 9c la vg

Departement des Rubans.

Ruban en Satin Nos 5 et 7, 5c la verge
Ruban en Satin No 9, 7c la verge
Ruban en Satin No 12, 10c la verge
Ruban No 6 uni et moiré.

Departement de Meubles.

Tables en chêne, 16 pouces de diamètre, 49c chacune
Tables rondes à volets, 24 pouces de diamètre, $1.15 chacune
Lits en fer, pleine grandeur ou simples, $2.89 chacun.
Buffets bien polis de $25, à $15 chacun
Table en chêne de salle à dîner, 65c chacune
La même avec extension de 6 pds, dessus poli, $3.15 chacune
Ameublements de chambre, valeur de $25 à 16.75.
Ameublements de salon, valeur de $50, pour $29.00.

Dept. d'Objets d'Art.

Coupons de frange en Toile, sorte de 15c, prix 4c la verge
Coupons de frange en Soie, sorte de 25c prix, 10c la vg
Soie à crochet Leonard, 25 écheveaux pour 9c.
Doylies, prix régulier 25c, 5 chacun
Dessus Coussin imprimés Denim, sorte de 25c, prix de vente 9c.

Bons Gilets Epais pour l'Hiver 2.98, $3.89 et $4.75 chacun
Tous nos Peignoirs de $1.00, Réduits à 75c
Tous nos Peignoirs de $1.25, Réduits à 98c
Collerettes, Manteaux, etc., en Fourrure, à une fraction des prix qu'ils devraient être.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.,

Nous sommes a donner aux gens une Sensation dans les Marchandises.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 5 Nov. 1897.

POLITIQUE MUNICIPALE.

Maintenant que le gouverneur Wolcott est réélu, que le nègre Allen n'est plus son conseiller, que Williams se mord les pouces ; maintenant que Tammany tient New York sous sa griffe de chat tigre, que Mark Hanna dans l'Ohio frémit encore à la pensée de l'écrasement qu'il a failli avoir, que les meurtres le jour de la votation dans le Kentucky sont une chose du passé, savez-vous quelle est la préoccupation des citoyens de Lowell?

C'est facile à deviner.

Ils veulent tout simplement savoir qui sera leur prochain maire.

Et ils sont bien loin d'être du même avis, comme bien on pense.

Nous avons assisté à la fameuse prise de bec de Cummings et Pearson, les deux aspirants démocratiques. Ils s'en sont chanté sur tous les tons, avec une maestria digne de tous les éloges. Dans ce genre, nous avons rarement vu des virtuoses de cette capacité-là.

La galerie s'est amusée immensément, les républicains surtout.

Il est aussi survenu l'incident Hennessey-Harrington, qui aura peut-être des suites drôlatiques ou tragiques, on ne sait pas au juste. Toujours est-il que le premier a lancé un défi au dernier. Le gant est jeté, sera-t-il ramassé ?

Nous savons que ce dernier, un journaliste parfois assez violent, ne craint pas généralement de rencontrer ses adversaires face à face, dans des joûtes oratoires qui ne sont pas aussi fréquentes aux Etats-Unis qu'au Canada. Voir deux hommes du même parti, ayant les mêmes opinions et sans doute la même cause à défendre, se chamailler comme de grands enfants au sujet d'une élection passée et perdue, au lieu de travailler pour assurer le succès de la prochaine élection, cela ne peut manquer de faire rire dans leur barbe les gens du parti opposé.

Du côté républicain, la rivalité est moins bruyante, moins tapageuse. Les deux aspirants, Bennett et Lawton, ne se sont pas encore dit de gros mots. Espérons qu'ils seront plus sages que leurs adversaires et que la lutte qu'ils se feront sera courtoise jusqu'à la fin. Nous croyons qu'on ne gagne rien à invectiver.

Les caucus républicains vont avoir lieu assez tard, cette année, entre le 20 et le 21 novembre, dit-on ; la date n'en a pas encore été fixée, mais elle le sera bientôt.

—Et parmi ces politiciens francos-américains, que se passe-t-il? demandez celui qui ne suit pas la politique locale.

Oh ! il se brasse bien des choses. On parle beaucoup, et nous ne pouvons pas dire si l'on agit autant. Il y en a toujours bien un qui se réunit, et son nom est synonyme d'une chose perpétuellement en mouvement. C'est consolant, après tout, de voir que nous ne sommes pas tous des apathiques, qu'il y en a parmi nous qui savent se pousser, comme on dit en imitant la langue anglaise.

—Mais cette année l'élément canadien est-il uni ?

Eh bien, oui, il est uni.

Vous avez l'air d'en douter. C'est pourtant la pure vérité.

Il est uni sur une question, une seule: la naturalisation.

Vous aurez dû assister à l'assemblée de mardi soir, dans le *Citizen's Committee Room*, où Canadiens démocrates comme républicains ratifièrent nellement se donnaient la main et, pour une fois, exprimaient le même avis. Il faut faire naturaliser nos gens.

Cette union, cette concorde admirable, c'était bien trop beau pour durer.

La réaction n'a pas tardé à se faire sentir. Argent—une grosse somme —était heureusement sorti des poches monnaie. Cela ne prouve-t-il pas qu'on peut faire beaucoup lorsqu'on s'entend ?

Mais tout cela n'est pas absolument de la politique; et nous revenons à nos moutons.

Vous savez la grande nouvelle ? Nous avons deux des nôtres qui voudraient être candidats à l'échevinage cette année, l'un dans le quartier sept et l'autre dans le quartier six. Une fois candidat, s'ils y arrivent, ils voudront être élus, cela est bien naturel, et ils s'apercevront alors combien lourde est cette tâche pour des gens portant des noms français, soit dit sans vouloir les décourager le moins du monde.

M. J. E. Venne, marchand de nouveautés de la rue Merrimack, est l'un des aspirants du côté démocratique, et M. Edouard S. Houle, pharmacien, est l'autre aspirant du côté républicain.

M. Alfred Leblanc, le candidat républicain à l'échevinage des deux dernières années, trouve sans doute que les sacrifices qu'il a faits pour le parti lui donnent le droit de prendre sa retraite, et il ne se présentera pas de nouveau, paraît-il, cette année. D'ailleurs, quelques-uns de nos citoyens dirigeants ont pensé que le temps n'est pas propice pour renouveler la tentative.

Il va sans dire que cet avis n'est pas partagé par tout le monde. Il y en a qui prétendent qu'il faut un candidat franco-américain coûte que coûte sur le billet républicain. Les démocrates canadiens, eux, sans être tous d'accord, se montrent en général en faveur de pousser un des leurs de l'avant. Il est hors de doute que si M. Vincent eût bien voulu se sacrifier encore une fois, on lui en aurait donné la chance.

Mais il y a des *invités* à tout, comme dirait Baptiste.

Et pour le conseil, il paraît être entendu que les deux présents titulaires vont profiter de leur droit de briguer les suffrages à un second tour.

C'est la rumeur publique, mais les intéressés eux-mêmes n'en ont encore rien dit.

En attendant des développements, tirons le rideau.

Conseils aux jeunes époux.

Au début, se contenter de peu.

Ne pas regarder les maisons plus riches et ne pas envier leurs sumptueux mobiliers.

S'efforcer de conserver une indépendance parfaite et se garder des dettes, sous toutes les formes.

Eviter l'erreur trop fréquente de commettre l'imprudence de "commencer quand les parents finissent."

Etre toujours gai dans l'intérieur de la famille, malgré les ennuis que peuvent causer les affaires et les difficultés de l'existence.

Se rappeler que l'opinion des autres importe peu, pourvu que vous soyez satisfaits de vous, que vous ayez conscience d'avoir accompli votre devoir et que vous limitiez vos dépenses suivant vos moyens. —"Journal de la Santé".

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'honneur, ce n'est pas de l'argent ; l'honneur, ce n'est pas un carré de terre plus ou moins grand.

L'honneur, c'est l'accomplissement de ses devoirs.

L'honneur, c'est la probité...

L'honneur, c'est le respect de sa dignité d'homme et de la dignité des autres...

L'honneur, c'est le dévouement, le sacrifice de soi au bien de ses semblables : voilà l'honneur.

D'après "The Review", de St Louis, Mo, les Etats-Unis qui n'avaient que 6 journaux catholiques en 1837, comptent aujourd'hui 241 journaux et revues catholiques, publiés en anglais, français, espagnol et italien.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Des Millions d'Hommes et de Femmes

Font des dérangements des reprises de la vessie. Souvent c'est une douleur de nature fatigant, des fois on ne réalise pas son caractère sérieux. Prenez garde, car les résultats peuvent être sérieux de suite ou plus tard. Les douleurs dans le dos, les douleurs aux côtés, douleurs en dessous, entièrement le sentiment de fatigue, les craintes et tête dont beaucoup d'hommes et de femmes. Elles souvent la congestion et souligné les parties très sensibles et douloureuses. Ceci est souvent accompagné des organes urinaires en bon ordre. Utah Kidney Beans, découvertes et perfectionnées par les TURNER de Philadelphie.

TARZIAN—Le seul vingtenil pour les affections de la peau. Guérit les Démangeaisons.

TURNERS LITTLE LIVER TURNERS—Une très petite pilule. Tourne votre tête.

LES TURNER

Ont nommes comme agents speciaux à Lowell pour leurs Fameux Remèdes:
Lowell Pharmacy, Dubois, Sénécine & Rochette, Chas F. Blanchard, F. C. Goodale,
F. H. Butler & Co. S. J. Lang & Co.
G. C. Brown & Co. F. P. Moody,
Carleton & Hovey, S. S. Bickford,
Carter & Sherburne, J. Bradley & Son,
Ellingwood & Co. Geo. A. Wilson & Co.

ON DEMANDE—Un barbier s'adresser au No 124 rue Gorham.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et du deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages ayant chacun 4 logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Très Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillonsqui sont insurpassables

A VENDRE—De bonnes tables de pool, billard et de quilles—Bowling Tables.—Pour informations s'adresser à John H. Burns, 332 rue Middlesex. 5nov.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *"Regal Cream"*, la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Regal Cream."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage. Prix modérés pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue l'Iddlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Enos, Box 420, Exeter, N. H. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 20 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Perdu—Un porte-monnaie contenant un billet de 5 piastres, une piastre en argent et quelques centins ; une clef, à partir de l'église St Joseph au Bon Marché. Prière de remettre au magasin de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack. Récompense. j4n

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, ENQUÊTES, CONTREMAITRES, MARCHANDS, AVOCATS, PRÊTS D'ARGENT, ENFANTS DISPARUS, TRAHISONS, PREUVES DÉMONTRANT LES CAS DE DIVORCE. DAMES DÉTECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien de payé.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 32, Golden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Bureaux visible en dehors pour lettre.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central.— La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont exquises. Lunch froid on chaud servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le nouveau assortiment de Montres, Chaines et Jonos de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Malles de Fantaisie. En gros et en détail
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Tous chos toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—25-27 RUE MERRIMACK.

Nouvelles des Centres Canadiens.

FALL RIVER.

—Mme Dr V. St Germain partira avec ses enfants pour St Hyacinthe, P. Q., où son mari est retenu par la maladie.

NEW BEDFORD,

—Dernièrement les amis de Mlle Céline Coulombe s'assemblaient chez elle pour fêter l'anniversaire de sa naissance.

Une magnifique lampe de salon ainsi qu'une très belle chaise lui furent présentées.

L'adresse fut lue par Mlle Eglantine McLean. M. Eugène Guilmet présenta la chaise et M. H. Duchaine présenta la lampe au nom de tous les amis.

HOLYOKE, MASS.

—Joseph Codère a été condamné à 8 mois de prison pour port d'armes dangereuses.

—Arthur, âgé de 20 mois, enfant de Henri Moquin, demeurait au No 16 de la rue Hicks, vient de mourir ébouillanté.

Mme Moquin étant à préparer son dîner, prit un chaudron plein de soupe grasse et bouillant sur le poêle et le plaça dans la dépense, sur le plancher.

Pendant qu'elle vaquait à ses occupations du ménage, le jeune Arthur se glissa dans la dépense, enleva le couvercle du chaudron et, on ne sait trop comment, tomba assis dans la soupe bouillante.

Mme Moquin accourut aux cris de l'enfant; le tirer de cette position et lui enlever ses vêtements fut l'affaire d'une minute, on manda en hâte le Dr Richard qui put calmer les douleurs atroces de l'enfant, mais les blessures étaient trop sérieuses, la mort était inévitable.

LAWRENCE, MASS.

Les facteurs distribuent la malle à domicile, dans Andover, depuis lundi.

On dit que les directeurs de la Cold Spring Brewery choisiront sous peu un nouveau gérant et feront d'autres changements.

Les caucus démocratiques pour le choix d'un candidat à la mairie auront lieu demain soir.

Il y a eu 23 décès en cette ville la semaine dernière, dont 13 parmi les enfants de moins de cinq ans.

M. James F. Leonard a annoncé officiellement qu'il ne sera pas candidat pour la nomination démocratique au poste de maire.

Le Dr George W. Dow s'est retiré de la lutte pour la nomination républicaine à la mairie, en faveur de M. James H. Eaton, le candidat des partisans du Good Government.

Les surintendants des pauvres ont eu une assemblée spéciale, lundi, pour considérer le cas d'Otis Freeman; qu'ils ont nommé surintendant de la ferme des pauvres et que l'avocat de la ville a déclaré non qualifié d'après les lois du service civil. Ils n'ont pas s'entendre et l'assemblée a été ajournée.

Nous avons appris avec plaisir que notre temps du poète, Montoyen M. N. E. Miville, pharmacien, a accepté la candidature à l'échevinage. M. Miville habite Lawrence depuis un grand nombre d'années et s'est montré honnête affairiste. Jouissant d'une aisance enviable, il peut facilement se livrer à la chose publique sans que ses affaires en souffrent. C'est un excellent candidat et s'il est élu il pourra rendre de grands services à nos compatriotes.

En cette ville, le 29 octobre, l'épouse du Dr Janson Lapalme, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jules-Réné-Omer. L'parrain et marraine, le Docteur et Mme O. Routhier.

En cette ville, le 30 octobre, Mme Alphonse Belle-Isle, un fils.

WOONSOCKET, R. I.

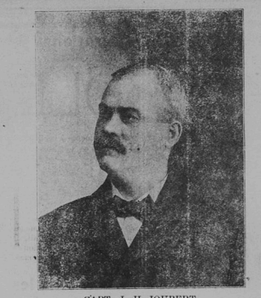
—Au Précieux-Sang, M. l'abbé A. Savoie a béni l'union nuptiale de Hormisdas Choquette, fils de Louis Choquette, avec Marie Froment, fille de Joseph Froment.

Le chœur des Enfants de Marie s'est fait entendre.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Wilfrid Jarret, de la rue Snow, qui conduit une voiture à pain pour la maison Emily Bros., de cette ville, se trouvait près du pont à Blackstone, et s'apprêtait à gravir le "Roc" pour aller servir quelques pratiques canadiennes, quand il prit fantaisie à son cheval de tirer du côté du pont pour revenir à Woonsocket.

M. Jarret força l'animal à rebrousser chemin, mais à peine avait-il rai-



CAPT. J. H. JOUBERT,
ELU A LA LEGISLATURE POUR LE 5ÈME DISTRICT D'ESSEX.

Aux élections d'Etat, mardi dernier, un compatriote bien connu, M. le Capt. J. H. Joubert, de Lawrence, a été élu membre de la prochaine législature d'Etat sur le ticket démocratique dans le 5ème district d'Essex, par 735 voix de majorité.

di les guides que l'animal, irrité, lançait une ruade. M. Jarret fut atteint à la jambe droite et en ressentit une assez vive douleur, mais il crut qu'il n'avait reçu qu'une contusion et continua son chemin jusqu'à la demeure d'un M. Brissette, où il devait arrêter; quelle ne fut pas sa douloureuse surprise de constater, en mettant le pied à terre, qu'il ne pouvait se porter sur sa jambe blessée et que le tibia avait été fracturé à quatre pouces environ du genou.

On le transporta dans la maison et les docteurs Laferrière et E. D. Clarke, de cette ville, mandés en toute hâte auprès de lui, arrivèrent quelques minutes après et réduisirent la fracture.

Ils le firent ensuite ramener dans sa famille par la voiture d'ambulance, et aujourd'hui il se porte aussi bien qu'on puisse l'espérer en pareil cas.

Le même cheval a déjà rué M. Jarret il y a dix semaines, sans lui faire autant de mal, cependant.

Un Joli Mariage.

A St Médard de Warwick, le 31 octobre, à 4 h. p. m., M. S. R. Pagé, jeune artiste canadien de Lawrence, conduisait à l'autel Mlle Philomène Beaudette de St Médard de Warwick.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le desservant de la paroisse.

M. L. O. Pagé de Lothinière, inspecteur d'école, servait de témoin à la mariée et M. C. Pagé, N. P. de Saint-Ephrem de Tring, servait de témoin au marié.

La mariée portait une riche toilette qui a été fort admirée.

Mlle Bertha Beaudet, enfant d'environ 10 ans, a très bien rempli la charge de fille d'honneur en compagnie de son tout jeune frère.

Quatre prie-Dieu avaient été placés au pied du maître-autel pour les mariés et leurs témoins.

L'assistance était très nombreuse et jamais la cérémonie du mariage ne nous a paru aussi imposante.

Mlle Beauchemin, nièce de M. le curé, a rendu avec beaucoup d'âme des morceaux bien appropriés à la circonstance.

Les amies de la mariée ont fait les frais du chant. Leur succès a dépassé l'attente des plus exigeants.

Après la cérémonie un grand nombre de parents et d'amis, au nombre desquels nous avons remarqué M. et Mme Dr Lord, de Lévis, Mlle A. Lepage, de Québec, M. et Mme Grégoire, de Victoriaville, M. V. Lord; de Klondike, etc., etc., se sont rendus chez la mariée où un excellent goûter les attendait.

Le lendemain, M. Victor Lord, cousin des mariés, a aussi fait servir un magnifique dîner à l'hôtel Samson.

Les nouveaux époux ont reçu de riches cadeaux, M. et Mme Pagé sont repartis pour Lawrence.

US CURIEUX.

—Mariages euphoniques.

Comme pendant au mariage de M. Desplats, dont nous parlions il y a quelques jours, nous ne pouvons mieux faire que de donner celui qui fut célébré il y a quelque temps à la mairie d'Orchaise, canton d'Herbault (Loir-et-Cher).

Le marié, son père et le père de la mariée s'appelaient François Daridan, la mariée Valentine Daridan.

Le père du marié est marié à une Daridan ; le père de la mariée avait épousé une Daridan. Le tuteur était Fernand Daridan qui a épousé une Daridan dont les pères et mère étaient aussi deux Daridan.

Les témoins étaient Henri Daridan, Auguste Daridan, Thibierge Daridan, et Théodore Daridan.

Seul l'adjoint faisant fonctions d'officier de l'état civil s'appelait Jarry, ce qui est bien fâcheux pour l'euphonisme de la famille, mais sa mère était une Daridan et d'ailleurs on aurait pu trouver dans le conseil municipal d'Orchaise plusieurs Daridan.

Le fait, n'est-il pas vrai, est bien capable de "darider" les plus moroses.

—Voici un joli mot qui échappa récemment à un médecin appelé auprès d'une fort jolie femme, plus malade d'imagination que de fait.

Comme le docteur en question lui demandait ce qu'elle avait, ce qu'elle ressentait, la malade lui dit qu'elle mangeait, buvait et dormait bien.

—Eh bien, dit le docteur, je vais vous donner quelque chose qui vous ôtera tout cela !

CONDOLEANCES.

A l'Occasion de la Mort de Lawrence J. Smith.

La Cour Samuel de Champlain No 49 Forestiers d'Amérique déplore la perte de l'ex-Chef-Ranger de la Cour Suprême de l'Ordre.

A la dernière assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain No 49 Forestiers d'Amérique qui eut lieu mardi soir 2 novembre courant, et tenue sous la présidence du Chef-Ranger, M. Wilbrod Boghilliette, il fut décidé par un vote unanime, tous les membres se tenant debout, par respect pour la mémoire du défunt, de nommer un comité composé de trois membres pour rédiger des résolutions de condoléances, à l'occasion du décès de M. L. J. Smith, l'ex Chef-Ranger de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique.

RÉSOLUTIONS.

Attendu : Qu'il a plu à la Divine Providence d'appeler au repos éternel notre estimé frère L. J. Smith ex-Chef Ranger, de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique.

Attendu : Que par cette mort inattendue l'Ordre a subi une perte irréparable en enlevant de son sein le plus noble de ses fils ; et la Cour City of Lowell le plus dévoué de ses membres.

1 Résolu : Que nous les membres de la Cour Samuel de Champlain No 49 Forestiers d'Amérique déplorant l'appel inévitable de notre frère absent, nous nous inclinons en soumission silencieuse à la volonté de Dieu qui gouverne la destinée du genre humain.

2 Résolu : Que nous offrons à son épouse et à ses enfants nos plus profonds sympathies. Nous avons subi une immense perte. Vous en avez subi une plus grande.

Comme il était pour nous cet ami tendre et dévoué, il était pour vous, mais dans un sens infiniment plus grand et plus cher, cet époux fidèle, ce père aimant.

Résolu : Que les présentes résolutions soient inscrites dans les archives de cette Cour, qu'une copie soit envoyée à la famille éprouvée de notre frère défunt,et que deux autres soient transmises à "L'Etoile" et au journal "The Lowell Sun" pour publication.

Comité { ARTHUR LAVOIE, ARTHUR N. BOULAIS, GEO. D. JACQUES.

A VENDRE—Une épicerie, bon local, bon marché, loyer seulement $7.50 par mois. Pour cause de maladie. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 4nd2f

CREDIT TO ALL

Quelques Grandes Offres
EN PARDESSUS
Cette Semaine.

Des achats extrêmement larges, faits à temps et avec prevoyance nous permettent de vous offrir quelques grandes valeurs en vêtements pour hommes aussi bien que pour dames.

Beaux Pardessus de $15 pour Hommes $10.75.

Nous mettons 200 de ces Pardessus strictement tout laine en Beaver et Kersey en vente matin à $10.75 et le privilége de choisir à ce prix special se continue pour une semaine.

GILETS POUR DAMES.

Tout ce qu'il y a de plus recent et de plus nouveau aux plus bas prix possibles. Voilà l'histoire courte et simple qui rend notre département de Manteaux si populaire. Nos prix $5.48, $7.48, $8.98 jusqu'à $24.98.

Le Credit vous donne droit aux prix legers de ce marche et vous serez aussi bienvenus qu'avec argent comptant. Le credit est votre droit ici et nous sommes consentant de vous laisser exercer ce droit chaque fois que vous acheterez de nous.

—oo—

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours

C'est a Lire.

Le chapelain d'une société de bienfaisance, dans un sermon qu'il prononçait il y a quelque temps à Montréal, à l'occasion de la fête patronale de cette société, s'exprimait ainsi :

"Nombreuses sont les consciences que le remords même n'effraie plus! Pour acquérir un peu d'or, tous les moyens semblent bons aujourd'hui: achat d'influences, patronage indu, profanation souvent des devoirs d'état les plus sacrés.

"Mes frères, serait-ce une témérité de dire que l'injustice a cherché même à se frayer un passage au milieu de nos sociétés de bienfaisance? Dieu me garde d'en accuser les directeurs; je connais leur dévouement, leur désintéressement et je peux du haut de cette chaire, vous engager à mettre toute votre confiance en eux.

"Mais l'injustice n'aurait-elle pas, par exemple, porté quelques membres à retirer des bénéfices auxquels ils n'avaient pas droit? N'y aurait-il pas eu des maladies feintes ou peu de gravité?

N'y aurait-il pas eu des convalescences longues démesurément?

"Au cas où la chose serait possible, permettez-moi de rappeler ici bravement les obligations de ceux qui se seraient ainsi rendus coupables de fraudes.

"Votre admission dans la société vous donne droit à certains avantages temporels. Mais ces avantages, vous ne pouvez en bénéficier qu'à certaines conditions bien explicites, bien déterminées.

"Dès votre entrée vous avez accepté ces conditions en même temps que les avantages. Si donc vous retirez certains bénéfices, sans que ces conditions soient accomplies, vous vous rendez coupables d'injustice et vous êtes tenus à restitution.

"Toute personne qui serait aussi de connivence pour tromper les directeurs de la société, se rend également coupable d'injustice et elle est tenue de restitution à défaut de l'injustice détenteur.

"Et je vous parle en ce moment, mes frères, le langage de la théologie. Songez bien à votre responsabilité, à la grandeur de votre faute, puisque aucune autorité, si ce n'est celle de la société elle-même, ne pourra vous en délier."

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Propos d'Independance.

Un collaborateur de l'"Oiseau-Mouche", et qui n'est autre que l'un des plus distingués directeurs du séminaire de Chicoutimi, émet sur ce grave sujet des opinions analogues à celles exprimées l'autre jour. Il analyse le récent manifeste du club de l'Indépendance de Montréal, et voici la conclusion de son article, laquelle est tout à fire :

"Le premier fut passé dans la tirade qui contient les laides expressions que nous avons citées, ils en viennent à réclamer l'Indépendance "par des moyens constitutionnels". A cela pas d'objection, pas la moindre... mais seulement quand le temps en sera venu.

Actuellement, ce serait folie pour nous de vouloir nous séparer d'Albion.

Nous croyons nous aussi (tout le monde, je pense, le croit) que le Canada n'est pas destiné à être éternellement une possession britannique. Quelle que soit l'harmonie qui règne dans une famille, il vient un temps où le fils devenu majeur quitte le toit paternel et s'en va demeurer dans sa maison; quelle qu'adhérence que le fruit ait au rameau de l'arbre, il vient un jour où de lui-même, sans effort, il tombe, et alors même, lui seul en souffre; il se meurtrit un peu, tandis que la branche se redresse fière et libre du poids qu'elle portait. Ce temps c'est lorsque le fils est en état de vivre par lui-même et qu'il est sûr de son avenir; ce jour, c'est lorsque le fruit est mûr pour se détacher facilement.

Or, le Canada n'est ni fils majeur, ni fruit mûr.

Du reste, que chercherions-nous dans l'indépendance?

La force?

Nous serions incomparablement plus faibles. Isolés comme nous sommes au nord de l'Amérique, cinq millions seulement, disséminés sur un pays immense, en face d'un voisin de soixante millions, ne deviendrions-nous pas pour l'oncle Sam une proie facile?

La richesse?

Notre pays est fertile, il offre bien des ressources; mais nous n'avons pas l'argent pour les exploiter. Les capitaux étrangers nous sont absolument nécessaires. Nous pouvons compter actuellement sur les capitalistes anglais et américains; indépendants nous n'aurions plus les capitalistes anglais. Dans le même ordre, deux valent plus qu'un.

L'économie?

Il n'y aurait que le salaire du gouverneur à retrancher de l'article des dépenses. Or il nous faudrait un roi ou un président de république, et il faudrait le payer tout aussi bien qu'on paie le Gouverneur général et, je suppose, en cela comme en autre chose, nous aurions pour notre argent.

La paix?

Mais l'indépendance passerait-elle le niveau sur les prétentions anglo-saxonnes et les réclamations canadiennes-françaises? Abolirait-elle les différences de races, de religion, de langue, de caractère et d'aspiration?

L'indépendance ne serait-elle pas plutôt le signal de l'asservissement de notre race, ou de la guerre de race, si alors nous voulions, contre notre habitude, montrer un peu de fierté?

Non, évidemment nous ne sommes pas prêts à nous conduire seuls.

D'ailleurs, tels que nous sommes nous avons autant de liberté que la plupart des peuples; la population des campagnes surtout est plus libre chez nous que dans les autres pays. Elle se gouverne elle-même, sous la loi. C'est la vraie liberté civile.

Quand nos gouvernements seront assez forts pour maintenir intacte la constitution, alors nous pourrons espérer que l'indépendance pour nous ne sera pas l'esclavage.

"En toute chose, il faut considérer la fin."

LIVIUS.

Pour Rire

Avant qu'il ait eu le temps de s'indiguer :

—C'est, dit Berlurot, tout bêat, une surprise que je voulais faire à mon capitaine. J'avais entendu dire comme cela à mon capitaine qu'il souhaitait le rajaunissement des cadres.

M... rendait visite à un de ses amis lorsque, soudain, l'enfant de la maison, petit garçon de six ans, s'approche et lui dit :

—Est-ce vrai, dis, que tu es gourmand?

—Non, mon petit.

—Pourtant, papa disait ce matin, à déjeuner, que tu es dans des confitures.

Un médecin ayant écrit une ordonnance, la donna au malade en disant :

—Voilà ce que vous avalerez demain matin.

Le malade prit la phrase du médecin au pied de la lettre, avala l'ordonnance ... et guérit.

A la campagne.

—C'est très curieux, mais il me semble que les œufs étaient plus frais à Paris!

—Ce que c'est que la prévention, monsieur! c'est de là que nous les faisons venir!

Au jardin d'acclimatation.

Un mot d'enfant entendu devant un rainsecket minuscule où se promènent côte à côte un petit canard blanc et un cygne :

—Tiens! m'man ... Regarde donc le petit canard blanc avec sa bonne.

Bonnes amies :

—Comment faites-vous, ma chère, pour défier ainsi les années? C'est tout à fait surprenant : vous ne vieillissez ... plus!

Cibouleau parle d'un borgne dont le regard lui déplaît fort :

—C'est singulier, dit-il; cet homme-là n'a qu'un œil de bon... et il est mauvais.

Un des meilleurs Cent-Kilos de Paris et son jeune neveu :

—Allons, mon petite Jean, viens t'asseoir sur mes genoux!

—Peu pas mon oncle.

—Et pourquoi donc?

—Ton ventre y est déjà...

Le baron Rapineau, qui donne un grand dîner, versant à boire à Taupin :

—C'est un vin très capiteux: je ne vous en donne qu'une larme.

Taupin, timidement :

—J'aurais préféré... un sanglot!

Un jeune cycliste tombe sur le boulevard et, ne s'étant pas blessé, s'écrie: Présent!

Un passant.—Pourquoi crier-vous présent, mon ami?

—C'est pour répondre à la petite, monsieur.

Quel est le comble de la déveine pour un chasseur.

—C'est de partir pour la chasse et de ne revenir qu'avec un œil de perdrix.

TELEGRAPHIE.

LE DANGER DU GAZ.

Trois Personnes trouvees Mortes Asphyxiees.

Landsford, Pa., 5 nov—Peter Shewper, sa petite fille Anna et John Stohlma ont été trouvés morts asphyxiés par le gaz de charbon dans la demeure de Shewper. Les clefs de la tournaise avaient été laissées fermées.

Mde Shewper et un pensionnaire du nom de Simon ont été trouvés sans connaissance et on ne s'attend pas à ce qu'ils survivent.

Vers les neuf heures du matin, les voisins, ne remarquant aucun signe de vie dans la maison Shewper, enfoncèrent la porte. Aussitôt une bouffée de gaz de charbon leur monta à la gorge. Les fenêtres furent promptement ouvertes, et les corps de Shewper, Stohlma et la petite fille du premier furent découverts.

Mde Shewper et Simon étaient presque morts quand ils furent découverts.

EN LETHARGIE.

La Faculte s'Etonne d'un Cas Singulier.

Boston, 5 nov—Une dépêche spéciale au "Herald" d'Easton, mande ce qui suit: Un cas qui cause beaucoup de perplexité aux membres de la Faculté médicale est celui d'Auguste Hanson, fils d'Olivier Hanson, qui demeure dans la partie sud de cette ville.

Dimanche dernier au soir, Hanson, qui est âgé de 18 ans, se mit au lit à 10 heures. Quand son frère entra dans la chambre vers minuit, Auguste était couché sur le lit, et en apparence dormait. Son frère essaya de le réveiller, mais n'y put parvenir.

M. Hanson fut appelé, et à son tour tenta de réveiller son fils, mais sans succès.

Le Dr Elcock fut alors appelé, et il ne put faire reprendre connaissance au jeune homme. Depuis ce temps le jeune Hanson est resté en léthargie. Hier il ouvrit les yeux un moment, mais ne parut reconnaître personne autour de lui, puis retomba immédiatement dans son état comateux.

Les médecins sont aux abois.

Vol d'une Montre et d'une Somme d'Argent

Lawrence, 5 nov—Stephen Mathes, de Boston, a été arrêté hier après-midi pour vol qu'on dit avoir été commis sur la personne de John Sweeney d'Amesbury.

L'affaire est arrivée sur la voie du Boston & Maine, en arrière de la boulangerie Bruce, en cette ville.

Sweeney a été terriblement battu, et sa montre ainsi qu'une somme d'argent lui furent enlevée.

La police est sur les traces d'une autre personne concernée dans cette affaire.

UN LOWELLOIS

Premiere Nomination Depuis l'Election

Boston, 5 nov—A la réunion du conseil exécutif, hier matin, le gouverneur Wolcott a nommé l'Hon. Charles H. Allen, de Lowell, commissaire de prison, pour succéder à l'Hon. John R. Leeson, de Newton.

L'Hon. Charles H. Allen est né à Lowell le 15 avril 1844, fut gradué du collège Amherst en 1869, et il a été dans la fabrication des bottes à Lowell depuis 1872. Il a été représentant et sénateur d'Etat, puis membre du Congrès en 1884 et 1886.

En 1891, il fut le candidat républicain au poste de gouverneur.

Une Scene au Bureau de Poste.

Une fille dont le visage est couvert de taches de rousseur entre dans le bureau de poste hier et s'écrie :

—Avez-vous quelque chose pour les Murphys?

—Non, il n'y a rien.

—Quelque chose pour Jane Murphy?

—Rien.

—Quelque chose pour Tom Murphy?

—Non.

—Quelque chose pour Ann Murphy?

—Non.

—Quelque chose pour Bob Murphy?

—Non, rien du tout.

—Quelque chose pour Terry Murphy?

—Non, ni pour Pat Murphy, ni pour Denis Murphy, ni pour Peter Murphy, ni pour aucun Murphy, mort, vivant, a naître, passe, present ou futur, étranger, civilisé ou non, sauvage ou barbare, mâle ou femelle, blanc ou noir, naturalisé ou autrement. Non! il n'y a positivement rien pour aucun Murphy, individuellement, conjointement, d'aucune manière possible ou impossible ou autre.

Après avoir regardé le maître de poste, tout étonnée, la jeune fille dit d'un ton rassuré : "S'il vous plaît, monsieur, voyez donc s'il y a quelque chose pour Clarence Murphy, c'est mon nom."

—Echange.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Délisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

DIGNUM ET JUSTUM EST. Il est juste, et digne de votre jugement, que vous fassiez habiller chez le tailleur qui vous donne la plus grande satisfaction au meilleur marché. Cet homme, c'est A. Marct, 49 rue Cheever, édifice Jodoin.

Le Rinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rouson. C'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

KLONDYKE CAFE, LOUIS LECLAIR, Prop. 120 rue Middle.

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Nos dîners de 20c une spécialité. Pension pour Messieurs, par semaine, $3.00; repas seuls, 25c. Soupers après 8.30. Venez nous essayer chez Leclair, 120 rue Middle, coin de la rue Palmer.

Veuillez Remarquer que...

→ l'ancien Casino,

613 rue Merrimack.....

A change de mains et qu'on y a mis un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale.

Alterations ! Alterations ! Alterations !

C'EST DROLE

Tées drôle, mais les gens viennent de notre côté. En dépit des grandes annonces à bride abattue et des singeneits de nos méthodes de commerce, la foule, d'une manière ou de l'autre, vient à notre établissement gigantesque.

ET POURQUOI ?

Pour avoir des marchés extraordinaires qu'on ne peut acheter ailleurs, c'est là que ça commence à être drôle—qu'on ne peut acheter ailleurs pour le prix. Nous sommes affairés, tout-à-fait, et nous n'avons pas le temps d'énumérer longuement dans ce numéro les articles et nous vendons à SI BON MARCHE que nous n'avons pas les moyens de payer pour toute une page d'annonce.

Vendredi et Samedi seront les Jours de tous les Jours pour Couper et Tailler les Prix.

VOICI QUELQUES ITEMS QUI VOUS CONVAINCRONT.

Toils à essule-mains 1 1-12c la vge.
Silkaline de 20c, 36 pes, 9c la verge.
Tapis en chenille, 25c.
Coupons de peluche à meubles de $2.50, 6c en montant.
Couvertures, 29c la paire.
Comforters, 49c, en satin de $2.50, à $1.49.
Flanelle Outing Amoskeag, 5c la vge.
Coupons d'Edredon, 19c la verge.
Jupons brodes, 25c.
Cretonnes de 10c a 5c.
Coton jaune de 5c a 3 1-2c la verge.
Silesie de 25c a 12 1-2c la vge.
Batiste, toutes couleurs et noire, 2 3-4c
Crash en toile, 5c, Barnsley.
Tapis de table rouge de Turquie, 68 pes, 29c la verge.
D'autres a 49c et 69c.
Chemises blanches pour hommes, 14c
Guingans de 10c a 4 3-4 la vge.
Essuie-mains en toile de 50c, 29c.
Mouchoirs brodes en dentelle de 10c pour 5c.
Mouchoirs pour hommes, blancs et de couleur, 5c.
Grands Mouchoirs fleuris pour hommes, 5c chacun.
Mouchoirs H. S. pour dames, bordures, 4 pour 25c.
Mitaines en laine pour enfants, 7c.
Mitaines en laine pour dames, 10c.
Gants pour dames, 2 pour 25c.
Gants en chamois, 49c, valant $1.
Gants en Kid noir 49c. valant $1.
Coupons de rubans, 4c, valant 10c
Coupons de rubans, 7c, valant 12 1-2c
Coupons de rubans, 9c, valant 20c.
Coupons de rubans, 15c, valant 25c.
Coupons de rubans, 19c, valant 37 1-2c
Coupons de rubans, 25c, valant 50c et 75c.
Fil a coudre, 6c l'echeveau.
Corsets pour enfants, 19c.
Corsets pour dames, 25c. valant 50c.
Corsets de 75c pour 46c.
Jupes en Soie Taffeta, $3.98.
Corps en Jersey, 14c.
Corps et Caleçons pour dames, 25c.
Agrafes, 2 cartes pour 5c.
Epingles, 1c le papier.
Sous-vêtements pour hommes, a 25c pour corps et caleçons valant 50c.
Bas de laine pour dames, 17c la paire
Bas de laine pour dames, 19c la paire
Bas de laine pour dames, 25c la paire
Bas de laine pour enfants, 15c la pr.
Bas de laine pour enfants, 19c la pr.
Cache-corsets, 12 1-2c.
Jaquettes, 29c.
Bonnets pour enfants, 25c.
Bonnets pour enfants, 49c.
Collerettes de $4 en fourrure, $1.98.
Reefers pour enfants, $3 pour $1.98.
Reefers pour enfants, $5 pour $2.98.
Chaussures pour dames, 97c. valant $2.00.
Chaussures pour dames, $1.47, valant $2.50.
Chaussures pour dames, $1.98, valant $3.50.
Pantoufles de $1, a 47c.
Et des milliers d'autres items tous au-dessous du prix regulier. Otez 25 pour 100 des prix des autres et vous aurez les nôtres.

LES GROS MARCHANDS MODERNES

La Bon Marché Dry Goods Co.,

☞ **Venez de bonne heure si possible. De grandes foules ici dans l'après-midi.**

HACHES "Blue Jacket."

Sont les meilleures. Simple ou double Tranchant, toutes les dimensions, chez

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Ferronnerie et de Peinture du haut de la ville,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière Anglaise Bass, les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARDD.

56 Rue Moody,

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs: Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon de la pinte. Au No 56 rue Moody.

A la Porte Voisine se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ET BOUTEILLES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de la journée jusqu'a 11 heures du soir. Ouvert Dimanches.

Bon repas complet pour 20c. Vivres avec thé ou café, 15c; 21 repas pour $3.00, soit 7 repas par jour toute une semaine.

Venez à la Glace! Toutes les semaines pendant l'hiver. En vente à la laiterie pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaite.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ème Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements de Messieurs. Ses dessins qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Sur but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Allez lui faire une visite, vous y rencontrerez M. J. B. LELACHEUR, qui a été pendant plusieurs ans, coupeur et d'expérience dans le métier et qui est maintenant attaché à cette maison.

Les marchandises d'automne et d'hiver se maintiennent en exhibition.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certaine d'être bien servie.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des
Cartes d'affaires, Lettres,
Circulaires, Entêtes de Lettres,
Cartes de Visites,
Enveloppes,
Pamphlets, Pancartes,
Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son, et je recommande ces messieurs, comme étant parfaitement honnêtes et sérieux en ce qui concerne notre place que j'ai duriant 15 ans exercé ainsi que de nouvellements, persévérant dans ce notre information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51 et 52.

☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

CHARBON !!

CHARBON !

CHARBON !!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de chauffage, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. SULLIVAN, COIN COUR DE MON Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Masser.

Habits sur commande, $14 au montant.

Pardessus de Printemps sur commande, $14 au montant.

Pantalons sur commande, $3 au montant.

☞ Demandez-lui un essai; nos prix et façons défient la compétition.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Edifice Bunell. La classe des commençants est les Jeudis et Samedis.

Les Jeudis, 7 à 8 heures du soir.

Bilets du cours $1.00. Dix leçons et un bal.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, le step, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles recents.

A Vendre—Un bon cheval et une bonne jument, argent comptant ou à bonnes conditions. L'acheteur aura le choix sur les deux. Adressez-vous à M. Lépine, bureaux de L'ETOILE.

VENTE DE FEU ET FUMEE A

L'IMPERIAL CLOAK and SUIT STORE, 11 Rue Bridge.

La Compagnie d'assurance sur le Feu dit : Vendez ce Stock pour ce que vous pourrez avoir. Nous paierons la difference.

La semaine derniere fut immense pour les occasions, jamais de telles occasions offertes et jamais le public n'a repondu si bien a son propre interet. Notre magasin fut si bonde que nous ne pouvions servir tous les clients. Cette semaine nous avons plus d'espace et de commis. Venez de bonne heure. Vous n'aurez jamais une chance semblable d'obtenir des Vetements les plus nouveaux et fin-de-siecle a de tels prix. Pour cette semaine nous avons marque en chiffres lisibles une liste speciale, et si vous desirez quoi que ce soit dans cette ligne ne laissez pas passer cette opportunite. Entrez et voyez-les, c'est tout ce que nous demandons.

ILS NE DURERONT PAS LONGTEMPS A CES PRIX.

Gilets en Beaver, tout doublés de fantaisie, valant $8.50, tant qu'il y en aura
$2.50.

Gilets en Bouclé, valant $7.50, tant qu'il y en aura
$2.98.

Gilets en Bouclé, tout doublés, Pour $5.98.

Tous nos Manteaux récemment importés, les plus beaux que l'argent peut acheter, coutent à faire de $18 à $35, prix seront coupés en deux.

☞ **Remarquez que c'est une Vente d'Assurance sur le Feu.**

Collerettes en Beaver, garnies en Mohair, Braid et Velours, dos plissé, valant $3.98, à
$1.98.

Collerettes en Bouclé, tout doublées en Thibet Edgenwood, valant $8.50, à
$3.98.

☞ **Rappelez-vous que ceci est une vente d'assurance contre le Feu.**

JUPES.

Nous avons les plus récentes, qui font fureur dans la ville New York : Plaids Sheppard en Soie et Laine. C'est la chose la plus chic sur le marché aujourd'hui. Prix d'assurance contre le feu pour tout ce qué nous avons.

Toutes nos Jupes que nous avons vendues $2.25, partent à
$1.00

Brillantine noire unie et fleurie. Jupes en Soie valant $7.50 à
$4.98

Ce sont des beautés.

Corsages en Soie, de 98c en montant, le prix est coupé en deux.

Corsages en Laine de 60c en montant, prix réduits. Rappelez-vous-le.

Collerettes en Fourrure de $1.98 en montant, les prix sont la perte de la compagnie d'assurance.

Fourrures.

Nous avons fait une spécialité dans les meilleurs qualités de Fourrures et avons le plus grand assortiment de la ville.

Gilets en Electric Seal, Astrakan brun a demi-ton ou Crimmer et la ligne la plus élégante de Diagonale et de Soie française Brochée, tout doublés en fourrure. Rien de plus fin fait à juste la moitié du prix.

Notre ligne complète de Peignoirs, Tea Gowns, Mackintoshes, Habits et une ligne complète de Vêtements pour Enfants et Demoiselles.

Notre réputation pour de belles marchandises n'a jamais été aussi bien soutenue que cet automne et ce feu a brisé tous nos arrangements pour l'automne.

Il faut que nous fermions notre stock en 30 jours afin de faire régler l'assurance.

Si vous voulez des marchés, si vous voulez les meilleurs vêtements qu'il y ait, si vous les voulez à la moitié du prix régulier, venez à bonne heure au

No 11 RUE BRIDGE, IMPERIAL CLOAK & SUIT STORE.

☞ON DEMANDE des Ajusteuses Experimentees en Manteaux.

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute particulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine :

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à 3 1-2c
Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à 7 1-2c
Fil a Faufiler rouleau de 200 verges, garanti, 4 pour 5c.

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont inscrites comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 8

— LA —

DAME EN NOIR

IV

UN AMI D'ENFANCE.

(Suite.)

—Je ne pus m'empêcher de lui en faire l'observation, continua la concierge; elle me répondit : "En effet, je suis un peu fatigué, j'ai mal dormi." Mal dormi! je parierais bien qu'elle n'a pas fermé les yeux de la nuit et que depuis hier elle n'a cessé de pleurer. Vous voyez bien, monsieur, qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans les amours.

—A moins, cependant, que la tristesse et les pleurs de Mlle Sorel aient une autre cause.

—Dame, s'il y a autre chose.

—Elle peut être malade.

—Malade! Mlle Marie malade? Hier matin elle est sortie vers huit heures et demie.

—Vous l'avez vue sortir, vous étiez dans la rue, comme cela vous arrive souvent?

—Oui.

—Bien, en avez-vous fait de ces factions inutiles?

—Elle s'est rendue rue du Helder.

—Naturellement, elle allait quelque part. Mlle Marie Sorel n'est pas une jeune fille à s'en aller courir toute la ville, à l'aventure, le nez en l'air.

—Mais vous ne me laissez pas vous dire...

—Dites, monsieur, dites.

—Elle s'est rendue rue Helder dans une maison où elle est restée pendant près de trois heures.

—Eh bien, après?

—Dans cette maison habite un célèbre médecin qui s'occupe spécialement des maladies des femmes.

—Qu'est-ce que ça prouve?

—Je sais que Mlle Sorel a vu ce médecin.

—Et vous concluez de cela qu'elle est malade? Si elle a consulté un célèbre médecin, comme vous le dites, monsieur, il ne lui a pas dit qu'elle était malade, mais bien plutôt qu'elle se portait à merveille. Moi aussi j'ai vu sortir hier Mlle Marie; elle était soucieuse, paraissait avoir une inquiétude; quand elle est rentrée, sur le coup de midi, elle n'était plus du tout la même; toute trace d'inquiétude avait disparu, elle était même joyeuse.

—C'est vrai.

—Et c'est avec son plus gracieux sourire qu'elle m'a dit bonjour. Donc il s'est se croyait malade en allant chez le médecin, elle est revenue complètement rassurée.

—C'est parfaitement logique, madame Durand.

—J'en reviens donc à dire que quelque chose de grave a dû se passer entre Mlle Marie et M. Gervois.

—Vous devez avoir raison.

—Est-ce que nous nous trompons à ces choses-là, nous autres femmes?

Le jeune homme se leva.

—C'est décidé, vous allez la voir?

—Oui.

—Montez donc. Mais quand vous serez à sa porte, n'allez pas redescendre sans vous être fait ouvrir.

Sans trembler autant qu'il l'avait craint, André grimpa assez lestement les trois étages. Sur le palier il s'arrêta un instant pour respirer. Son cœur battait à se briser.

Il sonna. Le son métallique le fit tressaillir, comme s'il venait de troubler la tranquillité, le silence d'un temple, de commettre une profanation.

L'oreille contre la porte, il attendit. .

Il se disposait à sonner une seconde fois lorsqu'un léger bruit, un frou-frou de robe, se fit entendre à l'intérieur.

Presque aussitôt une voix douce, un peu craintive, qui fit refluer tout son sang vers son cœur, demanda:

—Qui est là?

—Un ami, répondit-il d'une voix assez ferme.

Bien qu'elle n'eût pas reconnu le timbre de la voix et à cause de cela, peut-être, la jeune fille ouvrit.

A la vue du jeune homme, elle ne put retenir une exclamation de surprise.

—André, André Clavière! s'écria-t-elle.

—Oui, Marie, c'est moi.

—Entrez, venez!

—Vous voulez bien me recevoir?

—Oh! si je le veux! Croyez-vous donc que j'ai oublié les jours heureux de mon enfance?

—Vous vous souvenez, Marie merci. Mais c'est bien sûr, je ne suis pas importun?

—André, répondit-elle avec un accent qui lui alla au cœur, je ne vous reçois pas seulement avec plaisir, votre visite me fait beaucoup de bien; j'avais besoin de voir un ami.

Elle lui prit la main et l'entraîna dans le salon.

Cet accueil affectueux le mit tout de suite à l'aise.

Ils s'assirent et, pendant quelques instants, il restèrent silencieux, se regardant tristement.

—Il a toujours sa bonne et loyale figure, pensait-elle.

Lui se disait :

—Quand j'ai nommé elle a eu une larme; c'est pour cela qu'elle m'a fait attendre.

—Ainsi, monsieur André, dit-elle, vous êtes venu à Paris?

—Oui, et j'y suis depuis trois mois. Mais, je vous en prie, Marie appelez moi André tout court, c'est plus familier et cela nous rappellera mieux notre amitié d'enfance.

Soit, mon ami. Vous êtes venu à Paris pour affaires?

—Pour affaires, répéta-t-il, rougissant de son mensonge.

—Y êtes-vous encore pour longtemps?

—Je ne sais pas, cela dépendra de bien des choses; peut-être m'y fixerai-je.

—Ah! Mais votre père?

—Mon père est mort.

—Je l'ignorais, mon ami; je prends part à votre douleur.

—Son décès remonte à quatorze mois, un mois après que vous êtes venue la dernière fois à Longereau. Maintenant je ne suis plus retenu au pays, plus rien ne m'y attire; je suis libre d'aller où je veux et de faire ce qu'il me plaira.

—Vous poursuivez d'une grande liberté, André; mais je vous connais, vous n'en abuserez pas. C'est bien gentil à vous d'avoir pensé à Marie Sorel.

—Je n'ai jamais cessé de penser à vous, Marie.

—Je le crois.

—Je garde les agréables souvenirs.

—Comment avez-vous su que je demeurais ici?

—C'est Charlotte Pinguet qui m'a donné votre adresse le lendemain même de mon arrivée à Paris

—Pourquoi n'êtes vous pas venu me voir plus tôt?

—Je n'osais pas.

—Ah! Est-ce que vous voyez souvent Charlotte?

—Je l'ai vue plusieurs fois.

—Elle vous a beaucoup parlé de moi?

—Beaucoup, non. Elle m'a seulement dit que vous étiez dans une belle position, que vous ne manquiez de rien.

—André, que savez-vous de moi?

—Que vous êtes toujours la même, Marie, douce et bonne comme autrefois.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured by No-To-Bac. Your own druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN VIEILLARD EXPIRE.

—Un vieillard nommé John Rodgers est mort de la façon la plus intéressante à dans des circonstances véritablement étranges.

Il habitait au No 14, ruelle Rivet. Sa femme, malade depuis un certain temps, était sous les soins du Dr Pendoud qui suggéra au mari de la faire conduire à l'hôpital.

Le vieillard se conforma à ce conseil et il fit transporter Mme Rodgers à l'Hôtel-Dieu, où il l'accompagna.

Peu tant qu'on transportait la malade dans la chambre qui avait été préparée pour elle, le mari s'était assis au parloir.

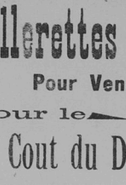
Subitement il fut pris de vomissements et le sang s'échappa de sa bouche en si grande ab

Collerettes et Gilets

Pour Vendredi et Samedi

Pour le

Cout du Drap Seulement.



Gilets.

Un lot de Gilets en Beaver, brun, bleu et noir, valant $5.72,
Prix Spécial, $3-50.

75 Gilets en Kersey tan et Covert Cloth, valant $7.50 à $11.75,
Prix Spécial, $4.75, 5.75, 6.95.

Un lot de Gilets en Boucle noir, dernière mode, prix regulier $7.50,
Prix Spécial, $4.95.

700 jolis Gilets nouveaux, dans toutes les nuances récentes, tous prix spéciaux pour

Vendredi et Samedi

Collerettes.

Un lot de Collerettes en Drap Astrakan, doublure de fantaisie et garnies en Thibet, prix regulier $7.50,
Prix Spécial, $3.95.

100 Collerettes echantillons, en belle Peluche, garnies en jais et fourrure, valant de $8.50 à $17.50.
Prix Spécial, $5.75, 6.75, 7.50.

Avantages Extra

DANS LES

COLLERETTES ET GILETS DE FOURRURE.

New York Cloak & Suit Co.,

12—RUE JOHN—12.

LOWELL, VENDREDI 5 NOV. 1897.

Notes Locales.

Le nouveau système de correspondances sur les tramways électriques ne semble pas populaire et devrait disparaitre.

La condition de Mme Fury, qui a été grièvement brûlée avant-hier et qui est à l'hôpital St Jean depuis, n'est pas changée. On doute encore qu'on puisse la sauver.

Nous publierons demain une grande annonce nouvelle de la maison J. E. Shanley & Cie qui intéressera tous nos lecteurs. N'oubliez pas de la lire d'un bout à l'autre.

La nuit dernière, l'officier de police Lennon a trouvé, en arrière du No 111 rue Cabot, un gros paquet de hardes. Le propriétaire pourra le avoir en s'adressant au poste central.

Les séances spéciales des registrateurs des votants se sont terminées à 3 heures, hier après-midi. Trente et un noms nouveaux ont été ajoutés à la liste, ce qui fait un total de 135 en deux jours.

Un Canadien qui se dit républicain *avec les républicains* a été vu hier soir travaillant aux caucus démocratiques. Il se tenait à la porte, et distribuait des petits papiers avec des conseils. "Si nous ne *gagnons*, disait-il, ce ne sera pas de ma faute."

The Dog Trials, le grand drame à tableaux qui sera représenté ce soir et le reste de la semaine au Music Hall,est une des meilleures pièces du jour. L'intrigue est bonne; il y a des scènes émouvantes au plus haut degré. On devrait s'y rendre en foule.

Des papiers de requisition ont été envoyés aujourd'hui au gouverneur Powers, du Maine, pour l'extradition de William Dionne, autrefois de de Lowell, où il faisait affaire avec M. Moisan, sous le nom de Moisan & Dionne, collecteurs. Il est accusé de faux prétextes.

La police est à la recherche d'une femme du nom d'Ellen Twohey qui a confié, il y a deux mois, ses deux enfants, âgés de 2 ans et six mois respectivement, à une dame Shaw, corporation du Lawrence, et dont on n'a plus entendu parler depuis. Elle n'avait payé qu'une semaine de pension pour les deux.

Mme P. L. Grégoire, la populaire modiste en chapeaux de cette ville, vient d'ouvrir une succursale à Manchester, N. H. Le nouveau magasin est situé à trois portes du nouveau théâtre rue Elm. Depuis l'ouverture,ce magasin a été des plus achalandé; tout indique que la nouvelle entreprise sera un succès.

A Demain.

Nous avons reçu des organisateurs de la grande assemblée des hommes d'affaires canadiens qui a eu lieu mardi soir la liste complète des souscriptions collectées pour la naturalisation ainsi que la liste des gens dont les papiers de naturalisation ont été mis en cour, ce matin. Vu le manque de temps et d'espace aujourd'hui, nous publierons le rapport complet demain.

ALLONS AU COLLEGE!

Pour Contribuer a une Bonne Œuvre.

Ceci n'est pas une invitation spéciale pour faire aller tout le public canadien au collège St Joseph pour y instruire, car les cadres des différentes classes sont très remplis et les RR. Frères ont autant d'élèves qu'ils en souhaitent—probablement plus.

Mais nous voudrions voir tous nos lecteurs aller à l'école du soir qui y est ouverte tous les soirs jusqu'à nouvel ordre.

Les cours d'A-B-C étant complétés depuis longtemps, on n'y enseigne par le temps qui court que la manière pratique et agréable de faire la charité et de venir en aide à une bonne œuvre, celle au profit de laquelle le bazar canadien a été organisé.

Il y avait nombre de gens aux salles du collège, hier soir, et tous se sont bien divertis. Sur la scène, il y a eu du chant, de la musique et des récitations comiques qui ont tous été applaudis.

Ce soir, il y aura un grand concours de whist où les soi-disant professeurs recevront de bonnes leçons pour presque rien.

Demain matin, les jeunes élèves du collège auront la salle toute à eux et pourront s'y amuser tout l'avant-midi.

Dans l'après-midi, les salles seront ouvertes au public et les élèves du couvent y répéteront leurs exercices calisthéniques.

Demain soir, tous sont invités à se rendre en masse pour prendre part à des divertissements des plus nouveaux et des plus originaux. On s'y amusera en grand. Allons-y en foule!

SITUATION DEMANDEE

Une dame française arrivée de Paris désire se rendre utile pour n'importe quel ouvrage de famille. S'adresser à 178 Tilden St.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers accusés d'ivresse en cour de police, ce matin, et quelques autres.

Quatre sont condamnés à une pistre d'amende, un à $3 et deux autres à $5 chacun.

William Bagley, aussi pour ivresse, a été condamné à 8 mois de prison.

James Sullivan, pour avoir battu l'officier de police J. B. Breen, est condamné à $25 d'amende.

Kate Fay,pour vol, est condamnée à un an de prison à Sherburne.

Une jeune fille, Margaret Mellin accusée de vagabondage, est renvoyée à vendredi prochain.

Frederick Clark et Fred Wilson, accusés de vol avec effraction, sont trouvés coupables et envoyés en cour supérieure sous $1000 de caution.

Musique et Litterature

Pour la musique et la littérature "Le Passe-Temps", de Montréal, est le meilleur journal qui soit publié deux fois par mois contenant huit pages de musique choisie dans chaque numéro, un feuilleton des plus intéressants, chronique de la mode, etc. Dans le numéro de cette semaine vous trouverez "La Saison des Baisers",roman pour piano, musique F. Wachs, paroles de Camille Soubise "souvenir du 65ème marche militaire pour piano, "Prière et pastorale" pour violon avec accompagnement de piano. Le tout pour la somme de 50 à l'agence générale, J T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, et dans tous les dépôts de journaux.

Deces

CHAMPAGNE.—Aurianna, enfant d'Edmond et de Georgiana Champagne, est décédée, ce matin, âgée de six mois et 23 jours, au No 310 rue Moody.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Tryphène et Serre à Brookside, prolongement de la ligne... Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

300 Rue Merrimack,

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

POSITION DEMANDEE

Une personne désire de l'ouvrage à la journée dans les familles ou comme garde-malade. J'adresseg à J. P., 67 rue Ford. j 7

UN VRAI TRIOMPHE.

PEARSON REMPORTE TOUS LES QUARTIERS DE LA VILLE.

Rapport detaille des Caucus Democratiques.

Les démocrates de Lowell sont sortis en masse hier après-midi et hier soir, dans les différents quartiers de la ville pour faire le choix de leur candidat à la mairie. La lutte était limitée entre MM. Fisher H. Pearson, ex-sénateur et Lawrence Cummings, correspondant local du "Boston Globe".

Le premier a gagné haut la main, remportant les 9 quartiers de la ville par de fortes majorités, excepté dans les quartiers 7 et 9, où il n'y eu qu'une dizaine de voix de majorité.

Voici comment les votes se sont répartis par quartiers:

Quartiers.	Pearson.	Cummings.	Majorité.
1	225	121	97
2	604	391	213
3	213	144	69
4	542	334	208
5	472	279	192
6	364	159	205
7	257	247	10
8	162	102	60
9	258	250	8
Totaux	3097	2034	1063

Comme on peut le voir, les démocrates sont tous sortir pour voter hier soir; il y a eu 5131 votes enregistrés.

La défaite de M. Cummings a été écrasante et le triomphe de son adversaire complet.

Voici la liste des délégués élus à la convention démocratique qui, à part le maire, choisira les candidats à l'échevinage:

Quartier Un—John Boyle, Joseph S. Dawson, John J. Carrigg, Hugh Williams, John G. Gordon, John T. Maguire, Edward F. Cooney, Joseph T. Griffin.

Quartier Deux—Patrick Coleman, Arthur J. Gagnon, John A. Sullivan, Thomas H. Maldoon, Patrick McCann, James Curry, Patrick H. Lyons et Octave Houle.

Quartier Trois—John J. Burns, Philip McNulty, Simon Cohen, John J. Walsh, William Renaud, Peter F. Brady, Leonard T. Moody, Frank Reeves.

Quartier Quatre—Maurice Hyde, Thomas H. Green, Robert F. Hurley, James Gorman, James Ryden, John E. Maguire, John F. Conway et Thomas Mangan.

Quartier Cinq—Dennis J. Murphy, Jeremiah McGlinchey, John J. O'Brien, Thomas J. McCaffrey, Dennis Donohoe, Martin J. Crowe, William V. Hunt, Michael McMullen.

Quartier Six—Joseph H. McGrath, John P. Boyers, Thomas Gallagher, Edward Purcell, Thomas H. Morriss, jr., Owen Nerney, Chas. Clark, Henry Rogers.

Quartier Sept—James A. Ready, Andrew E. Barrett, Jeremiah J. Hayes, Cornelius Donovan, Joseph E. Venne, John Walsh, Philip P. Brown, James F. Owens.

Quartier Huit—Eugene A. Shea, John J. McCullough, John H. McMahon, Timothy V. Wholey, Peter F. Conaton, Chas. W. Whitman, Jeremiah F. Tompkins.

Quartier Neuf—John C. King, Edward L. Redmond, Patrick McGilly, Frank J. Simonds, James R. Sullivan, William Fitzgerald, James E. Kennedy, Jeremiah F. Tompkins.

Comme on peut le voir, le quartier Neuf a donné un majorité de 208 à M. Arthur J. Gagnon et Octave Houle, du quartier 2; William Renaud et Frank Reeves, du quartier 3; et J. E. Venne, du quartier 7.

Il n'y a aucun doute, sous les circonstances, que M. J. E. Venne sera le choix de la convention pour candidat à l'échevinage dans le quartier sept.

CARESSES COUTEUSES.

Un Homme se Fait voler $39.

Hier trois bons habitants des environs, William Bonnell, son fils et un ami, sont venus en ville pour vendre un cheval Le père Bonnell, le propriétaire de l'animal, l'a vendu $6.00 comptant. Mais il avait eu la précaution de garnir sa bourse avant de partir et se voyant en possession de $39.00, il eut l'idée de s'amuser un peu pour la valeur de son argent.

Il fausse compagnie à ses deux bons amis, et se rendit justement chez une ancienne connaissance, Kate Fay, rue Front.

Il ne put céder à la tentation d'exhiber son petit magot et Katie ne put faire autrement que de l'embrasser avec des démonstrations d'autant plus vives qu'elle avait vu les billets de banque du bonhomme.

Celui-ci céda à la tentation, mais quand les premières émotions furent dissipées, il constata avec stupéfaction et rage que son magot lui avait été enlevé.

Il accusa Mme Fay de l'avoir volé, mais elle protesta de sa parfaite innocence.

Tout de même, en cherchant un peu dans les coins, M. Bonnell trouva un billet de cinq dollars sur le tapis.

Il se rendit ensuite au poste où il raconta son histoire.

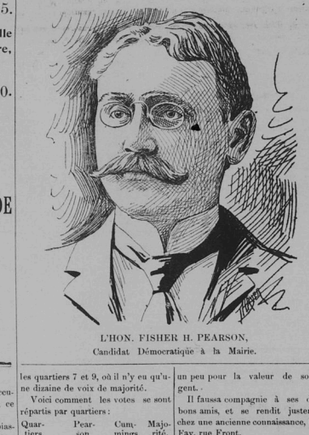
Des officiers de police allèrent chez Mme Fay et la trouvèrent en état d'ivresse.

Ils la conduisirent au poste où l'on trouva sur elle $10.00 en billets de banque.

Elle a été traduite devant le juge Hadley ce matin sur la double accusation d'ivresse et de vol sur la personne.

Elle a été trouvée coupable de cette dernière offense et condamnée à un an de prison à Sherburne.

L'accusation pour ivresse a été mise de côté et la sentence suspendue.



L'HON. FISHER H. PEARSON,
Candidat Démocratique à la Mairie.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE.

Les Republicains Vont se Remuer.

A partir d'aujourd'hui, les républicains vont se remuer pour la prochaine élection municipale, maintenant qu'ils connaissent le candidat adverse.

Le comité de ville républicain se réunira lundi soir pour fixer la date des caucus.

Il y a trois candidats sérieux sur les rangs l'Hon. Frederick Lawton, le Col. J. W. Bennett et l'ex-échevin Wilson.

Les partisans de M. Lawton vont commencer immédiatement une campagne de quartiers.

L'ex-échevin Wilson a fait une campagne personnelle à domicile depuis plus d'une semaine.

Mais les partisans de M. Bennett ont été à l'œuvre tout le temps et prétendent que les deux autres candidats sont venus trop tard sur les rangs Ils sont satisfaits que le candidat de l'an passé sera de nouveau nommé.

Les partisans de Lawton ont tenu une grande assemblée hier soir dans le Mechanics Hall et ils continueront leur campagne avec activité.

GRANDE VENTE

Se Continue Maintenant

... Dans les ...

Gilets, Jackets, Collerettes, Collarettes, etc., Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

L'assortiment le plus complet et les plus bas prix, chez

Chris Holmes,

Magasin de Specialite,

Nos 124 et 126 Rue Merrimack.

ENCORE LA PICOTE.

Un Nouveau Cas au Couvent des Sœurs Notre-Dame.

Montréal, 5 nov—Il ne pouvait se faire autrement que dans une école comme celle qui est dirigée par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, qui est fréquentée par un si grand nombre d'enfants, que le cas de la petite variolée Leblanc, ne fut pas un cas isolé.

En effet, le 3 au soir, on tranportait à l'hôpital civique une autre petite pensionnaire de la même institution du nom de Demers atteinte elle aussi de la terrible maladie. L'enfant n'était pas vaccinée.

Les parents de la petite Demers demeurent au No 709 de la rue Ste-Catherine, à quelque distance du couvent en quarantaine, au coin des rues Dufresne et Ste-Catherine. Trois autres enfants dans cette famille n'ont pas encore été vaccinés.

Toutes les religieuses et élèves de l'institution ont subi la vaccination à l'exception d'une petite fille, dont le père, médecin, demeurant à la campagne, s'oppose à ce qu'on fasse subir cette opération à son enfant sous prétexte qu'elle est trop faible.

On nous dit que les autorités sanitaires se proposent d'isoler cette enfant du reste de la communauté où elle court un très grand danger.

Gorman Battu.

Baltimore, Md, 5 nov—Les rapports corrigés des comtés du Maryland hier soir donnent aux républicains le contrôle de la Législature sans l'ombre d'un doute. Les républicains comptaient 19 votes au Sénat et 47 à la chambre basse sur 117. Par conséquent, Gorman, le sénateur fédéral appartenant au parti démocratique, ne sera pas réélu. Un républicain lui succèdera.

De grandes réjouissances ont eu lieu ici parmi les démocrates partisans de l'or qui sont responsables de la défaite de Gorman.

PUTNAM & SON.

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$5.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$6.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, **$8.00**

PARDESSUS KERSEY, Strictement Tout Laine, Doublés en Clay, Manches et Yoke en Satin. **$10.00**

Voici la vraie place dans Lowell ou vous Trouverez tout ce qu'il y a de bon en Pardessus. De $5.00 à $30.00, il n'y a pas un vide. Kerseys, Castors, Chinchillas, Friezes, en noir, bleu, brun, olive et mélanges Oxford. Pardessus Nouveaux, frappants, chics des vraies bonnes longueurs pour hommes et jeunes gens.

Un stock de Pardessus Top à la mode dans les nouvelles nuances de Draps Covert et Whipcords, doublés ou a dos léger qui bat aucune collection dans la Nouvelle-Angleterre.

Putnam & Son.

166 rue Central, :-: Lowell, Mass.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 NOVEMBRE 1897 No. 194

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barriste's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle,médecin,744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Si vous avez besoin d'une bonne et belle hache, allez chez W. T. S. Bartlett, 953 rue Merrimack, où il y en a un assortiment de choix.

Allez au Bijou Shoe Store pour vos chaussures. Demandez M. Che. Dupuis qui se fera un plaisir de vous servir avec courtoisie et de vous satisfaire.

Demandez toujours les Pilules C. T. C. pour les maux de tête et migraine, elles guérissent.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Mlle Imelda Corinne Turcotte a le plaisir d'annoncer à ses amis et connaissances qu'elle est à l'emploi de MM. Cook & Taylor Nos 121 et 123 rue Central où elle aura le plaisir de le recevoir avec cordialité. jm

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore: il vous en fera et vous les posera.

Venez maintenant pour avoir un logement propre dans le Petit Canada, 2, 3, 4 et 5 chambres, $1.10 à $1.75 par semaine. Nous les avons chandes pour l'hiver et réduisons le prix. S'adresser au No 73 rue Chever. H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal. 12n.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de Rochester au Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Le Menthol Soothing Syrup est très agréable au goût et infaillible dans les cas de dentition, il empêche les convulsions, règle l'estomac, aide la digestion, guérit la diarrhée, la dysenterie, les vents, coliques, toux et rhume. C'est le sirop calmant le recommandable aux enfants. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tot possible du montant de nos chèques pour montres, bonges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin que l'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Creme*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Creme*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

Une Histoire Attachante.

Nous avons lu "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littérature Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE au ou No 122 rue Chapel. j.no.

VERITABLE BOUCHERIE

Meurtre de Quatre Enfants en l'Absence de leurs Parents.

La Paroisse de Rawdon en est le Theatre

Ste Julienne, 6 nov—La paroisse jusible de Rawdon, près d'ici, vient d'être le théâtre d'une épouvantable tragédie.

Jeudi matin, Michel Nulty et sa femme qui habitent à 8 milles au nord de Rawdon, dans le comté de Montcalm, et à 10 milles de Ste Julienne, un endroit solitaire, partaient pour ce dernier endroit par affaires, laissant à la maison leur quatre enfants dont l'ainée, une fillette n'a que 18 ans. Ce n'était pas la première fois qu'ils laissaient ainsi leur demeure sous la garde de leur ainée.

La localité est si paisible qu'ils pensaient n'avoir rien à redouter pendant leurs courtes absences.

Après avoir fini leurs affaires à Ste Julienne, Nulty et sa femme reprirent le chemin de leur habitation. Ils étaient bien loin de soupponner qu'un affreux malheur venait de fondre sur eux et ils s'attendaient à voir, comme d'habitude, leurs jeunes enfants accourir à leur rencontre et saluer leur retour de cris de joie.

Hélas! un horrible spectacle s'offrit bientôt à leur vue. Au milieu des meubles en désordre, sur le plancher maculé de sang, pêle-mêle, gisaient les cadavres meurtris, ensanglantés de leurs deux plus jeunes enfants.

Leur jeune garçon fut trouvé étendu sur le chemin conduisant à la grange et leur jeune fille dans cette bâtisse.

Les voisins sont appelés, et le désespoir des malheureux parents est indescriptible.

Qui a commis ce quadruple meurtre?

Le misérable n'a laissé aucune trace.

On croit que c'est un vagabond.

Bien que cette sanglante tragédie n'ait pas eu de témoins, il est cependant facile de la reconstituer tout entière.

Le mobile du crime est la passion, comme l'indiquent clairement les vêtements en désordre de l'aînée des enfants, la jeune fille.

Les enfants, pendant l'absence de leurs parents, avaient barré la porte de la maison, et l'assassin l'a enfoncée.

Il commença, selon toute apparence, par terrasser deux des enfants. Leurs cadavres ont été retrouvés la tête séparée du tronc. Les deux autres, un garçon et la fille aînée, se sauvèrent vers la grange où ils ont misérable poursuivis, rejoignit d'abord le jeune garçon et il le poignarda avant qu'il parvint jusqu'à la grange.

La jeune fille a dû se réfugier dans la grange où la brute la rejoignit et lui fit subir les derniers outrages, après quoi il l'assassina comme les autres. Elle a dû résister énergiquement.

Une autre version du drame nous apprend que c'est un nommé Morrin, venu du village de Chertsey pour visiter les Nulty, qui découvrit le premier les cadavres. Il avertit les voisins et un message fut envoyé aux parents à Ste Julienne.

Les enfants assassinés étaient âgés respectivement de 18, 16, 14 et 10 ans, trois filles et un garçon.

Les détectives de Montréal ont été avertis. On s'est formé en bandes pour chercher l'auteur de cette tragédie qu iaux dernières nouvelles, n'avait pas été retrouvé.

MORTE ETRANGLEE,

Alice Brown Victime d'un Meurtre Brutal.

Boston, 6 nov—Une autopsie sur le corps d'Alice Brown, cette jeune femme qui a été trouvée morte au No 15 rue Corning, jeudi matin, a révélé le fait qu'elle a été victime d'un meurtre brutal. Le médecin légiste Draper a fait l'autopsie à 11 heures hier matin. Quand il trouva que la femme avait été étranglée, il avertit de suite la police.

On n'a pu parvenir encore à opérer l'identification de la victime.

Il a été dit à la police que cette fille venait d'Angleterre et qu'elle était âgée de 28 ans.

EMPOISONNEMENT.

Mort Mysterieuse de Mde Kunder.

Rochester, N. Y., 6 nov—Beaucoup de commentaires ont été occasionnés par la mort mystérieuse de Mme Eva Kunder, qui est arrivée à son domicile, mercredi soir. L'autopsie a démontré que la mort avait été causée par l'empoisonnement.

On supposne quelques membres de la famille d'avoir mis du poison dans le café.

Presque tous les membres de la famille souffrent des effets de l'empoisonnement qui a causé la mort de la mère.

L'attorney de district est à faire une enquête.

L'ETAT DES AFFAIRES.

Les Filatures crient pour les Temps Froids.

New York, 6 nov—La revue commerciale de R. G. Dun & Co, dit que les fabricants se ressentent des temps doux prolongés que nous avons.

Les marchandises d'hiver ne se vendent que lentement.

Cependant, la diminution des faillites indique que les temps s'améliorent.

Le Proces de l'Equipage Amaricain.

La Havane, 6 nov—Le procès des membres de l'équipage de la goélette américaine "Competitor" devant une pour martiale navale, dont la décision devra être confirmée par le gouvernement de Madrid, commencera lundi prochain, à 11 heures.

Senor Mesa Domingez occupera pour la défense.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15 00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $12 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central. — Edifice Fiske.

PAS FOU

C'EST L'OPINION QU'A DE LUI JOSEPH E. KELLEY

Il a, dit-il, Fait un Contrat avec le Demon

Dover, N. H., 6 nov—Les arrangements seront bientôt terminés pour le procès de Joseph E. Kelley, le jeune meurtrier et voleur de banque de Somersworth, qui commencera en cette ville lundi prochain.

Tout indique que ce sera l'une des causes les plus intéressantes dans l'histoire judiciaire du comté de Strafford. Près de 150 témoins ont été sommés de comparaître.

La défense sera l'insanité; mais Kelley lui-même ne veut pas en entendre parler. Il dit qu'il n'est pas fou et ne l'a jamais été. Il y aura au procès une dizaine d'experts qui seront interrogés.

Le prisonnier est accusé du meurtre du caissier Joseph Sticknert, commis en arrière du comptoir de la Great Falls National Bank, le 16 avril dernier. Il dit qu'il s'attend à être condamné à mort; mais il demandera au tribunal une faveur, celle de ne pas l'envoyer à l'échafaud avant le 15 janvier 1898. Il prétend qu'il a passé un contrat avec le démon, il y a plusieurs années, s'engageant à être à lui sans réserve jusqu'à sa 25ème année qui tombe le 15 janvier 1898. Il ajoute que s'il meurt avant cette date, il sera damné; mais que s'il vit jusqu'à ce jour, l'esprit malin perdra tous ses droits sur son âme.

AUX PRISES AVEC DES AIGLES

Un Jeune Garcon Attaque par des Oiseaux de Proie

Manchester, N. H., 6 nov—Une dépêche de Rochester au journal "Union" de cette ville nous donne le récit suivant d'une bataille d'un garcon contre des aigles:

George Lane, de Wakefield, a eu une expérience assez excitante pendant une récente partie de chasse, ce qui l'a forcé d'accomplir un tour de force qu'on ne voit pas tous les jours dans cet Etat.

Lane était rendu à une faible distance de chez lui lorsqu'il fut attaqué par deux aigles de dimension immense.

Les gigantesques oiseaux de proie, s'abattirent si subitement sur le garçon que tout d'abord, pris dans leurs serres, il ne put faire aucune résistance. Cependant, se remettant bien vite, il se mit à frapper les aigles à coups redoublés avec la crosse de son fusil, ce qui les fit s'éloigner un peu lui donnant l'avantage de tirer.

Comme les aigles revenaient à l'attaque, le jeune Lane tira, atteignant le plus gros à la poitrine, et le tuant sur le coup.

L'autre aigle n'en continua pas moins la lutte avec une nouvelle fureur, et ce n'est qu'après une bataille émouvante et après que le jeune Lane eût reçu plusieurs douloureuses blessures qu'il réussit à vaincre l'aigle.

Le fusil de Lane était à un seul coup, et il dut recharger après la mort du premier aigle.

A PEU PRES

la seule différence entre les habits faits sur commande et les habits confectionnés de Rogers, Peet & Co., est le prix.

Les étoffes de ces plus fins habits prêts à porter sont des plus nouvelles et des meilleures, les meilleures garnitures, la coupe égale à celle de l'ouvrage de commande. Ils coutent de $15 à $22.

Très peu d'hommes ne pourraient trouver ce qu'il leur faut ici—très peu qui ne pourraient être satisfaits.

Bons et honnêtes habits en chéviotte tout laine, $4.95 à $12, à la mode, forts et durables.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

CLUB GREENHALGE.

Le Gouverneur Wolcott Regrette New York.

Boston 6 nov—Le Club Greenhalge a tenu sa deuxième réunion aux Tuileries, hier soir. Le gouverneur Wolcott a parlé avec force du résultat de l'élection dans New York qu'il a déclaré "lamentable".

Dans son discours qui suivit celui du gouverneur, le sénateur Lodge a approuvé tout ce que le chef de l'Exécutif avait dit. Au fond de la salle, en face des orateurs, se trouvait un portrait à l'huile de grandeur naturelle du défunt gouverneur Greenhalge.

C'est le général Curtis Guild fils qui a présidé à ces agapes.

Le juge Sheldon de la Cour Supérieure et le maître de poste Henry A. Thomas ont aussi adressé la parole.

LES DANGERS DE LA MER.

On Craint que le "Ellis" ait Fait Naufrage.

Newport, R. I., 6 nov—Une bien pénible histoire a été apportée en cette ville par le capitaine Stanton de la goélette "Cornelius" qui est arrivée ici hier avec une cargaison de charbon. C'est au sujet du naufrage d'un vaisseau et de tout l'équipage.

L'opinion du capitaine Stanton est que si les membres de l'équipage du vaisseau naufragé s'étaient sauvés, on en aurait entendu parler avant ce temps-ci.

Le capitaine dit: "Mercredi dernier, dans l'après-midi, nous avons croisé le deux-mâts "William Ellis," de Branford, Connecticut, à environ les deux tiers du trajet entre Watah Hill et Point Judith. Le vaisseau "Ellis" avait fait voile de Forth Johnson, N. Y., samedi dernier, avec une cargaison de charbon.

"La mer était houleuse et le vent très fort. Nous nous sommes aperçus que tout n'allait pas bien à bord du vaisseau "Ellis". Le vent nous poussa plus loin, et nous ne l'avons plus revu.

"Je croit maintenant que le "William Ellis" sombrait lentement lorsque nous l'avons rencontré. Il y avait dans le navire deux ou trois petits vaisseaux à voile plus près du "William Ellis" que nous-mêmes."

Après la disparition du vaisseau en question, le capitaine Stanton a aperçu des débris de goélette devant avoir fait partie de la dunette.

Les Temps Meilleurs.

Nashua, N. H., 6 nov—Les fabriques Vale closes il y a plusieurs mois vont reprendre leurs opérations lundi, donnant de l'emploi à environ 50 hommes dans la fabrication des cotonnades.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et des deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

LE TEMPS D'ACHETER

CHEZ

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

De beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employeses: — Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson t Corinne Pecteau.

Ceci est une reproduction exacte de nos

Pardessus de $8 et $10.

Egaux en façon, ajustement et fini à aucun vêtement qui vous coûterait trois fois autant. Nous pouvons aussi vous faire épargner de $1.00 à $2.00 sur votre habit d'automne si vous voulez seulement comparer la qualité et le fini de notre classe Vitals en habits qui n'est pas surpassée.

Departements de nos Sous-Vêtements, Chapeaux, Casques et Gants et Souliers et Chaussures sont maintenant surcharges des dernières et meilleures productions.

Voyez l'etalage dans notre grande vitrine et soyez convaincus.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 Rue Merrimak.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tél. 313-3

Adresse: 57 rue Cheever.

Ceux qui sont affligés de maladjes quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy

"Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

NOUS VOUS VENDRONS une meilleure machine a coudre pour

$18.75

que vous pouvez en acheter ailleurs pour **$45.00.**

Ces marchandises sont pleinement garanties, avec un assortiment complet d'accessoires, Couture unie et de fantaisie.

Vous pouvez en avoir une à l'essai pour 30 jours.

☞ Pas d'argent ni de contrat requis.

On vend toutes sortes de machines de toutes fabriques.

Comptant ou par versements.

Grand Magasin

— DE —

RING.

Machines à Coudre et Bicycles,

221-231 rue Dutton.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Bonne offre en Flanelle Croisée tout pure Laine.

Nous allons offrir comme les années passées les pièces de Flanelle considerees imparfaites dans le moulin. Nous en avons cette annee.

32 PIECES DE BLEU FONCE. 56 PIECES DE ROUGE ECARLATE

Croisee et toute pur laine, qualite valant 20c partout, pour jupons, chemises d'hommes et hardes de dessous, etc.

- - - AU PRIX DE

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 6 Nov. 1897.

Quatre-vingts Nouveaux Citoyens.

L'assemblée des citoyens canadiens-tenue mardi dernier, dans la "Citizens Committee Room," salle Huntington, a eu un résultat pratique qui fait, mieux que toute autre chose, l'éloge des organisateurs de ce mouvement.

Sous la présidence de M. L. P. Turcotte, M. Timothée Vigeant, secr., et M. Philéas David jr, trésorier, les Canadiens qui avaient répondu à l'appel ont souscrit spontanément plus de deux cents dollars pour fins de naturalisation. A peu d'exception près, tous ceux qui ont souscrit ont payé depuis et les organisateurs, ayant continué l'œuvre commencée, ont réussi à collecter l'autres sommes Vigeant dans le même but.

Pour rendre justice aux collecteurs et donner satisfaction aux souscripteurs, nous publions ci-dessous la liste complète de nos compatriotes qui ont souscrit et payé leur quote-part pour cette belle œuvre :

J. L. Chalifoux,	$25.00
Louis P. Turcotte,	25.00
L'ETOILE, Gauthier, Bélanger et Lépine,	20.00
F. L. Richard,	20.00
Jos Marin,	15.00
J. B. D. Jacques,	15.00
A. Bibeault,	10.00
Alfred Leblanc,	10.00
J. E. Venne,	10.00
J. H. Beaulieu,	10.00
C. H. Boisvert,	5.00
A. Bournomière,	5.00
Philéas David jr,	5.00
E. T. Genest,	5.00
Noel H. Gondreau	5.00
E. S. Houle,	5.00
Dr J. E. Lamoureux	5.00
Geo E. Mongeau	5.00
Parthenais Frères,	5.00
J. W. Paradis,	5.00
Lowell Pharmacy	5.00
J. N. Tarte,	5.00
Paul Vigeant,	5.00
Timothée Vigeant,	5.00
Vincent Frères,	5.00
J. B. Pelmault,	3.00
J. Walter Alexander,	2.00
Hormisdas Arvisais	2.00
Charles R. Daoust,	2.00
Dr J. D. Delisle	2.00
E. A. Duval,	2.00
J. A. Foley,	2.00
J. W. Goulet	2.00
Damase H. Laporte,	2.00
Emmanuel Lauzière,	2.00
Noé Lussier,	2.00
Henri Victor Perreault,	2.00
Dr L. V. Rochette	2.00
L. Audette,	1.00
J. E. Bellemare,	1.00
Arthur Denis,	1.00
J. A. Fortin,	1.00
E. M. Geoffroy,	1.00
H. C. Girard	1.00
Wilfrid Jean,	1.00
Aldéric Lamontagne,	1.00
V. A. Maret,	1.00
E. Polletier	1.00
Un patriote	1.00
Un patriote	1.00
C. Roussin,	1.00
Total	$265.00

Tout ardu qu'ait été le travail des organisateurs et collecteurs pour réaliser ce beau montant, là ne se terminait pas l'ouvrage. Ils ont décidé d'aller jusqu'au bout et de voir à ce que cet argent fut employé aux fins pour lesquelles il a été donné. *

Il n'y a qu'à lire la liste suivante des noms de personnes dont les papiers de naturalisation ont été enregistrés en cour de police, grâce à ces fonds pour se convaincre que tout a été bien fait selon la volonté des souscripteurs.

Voici les noms des Canadiens dont les papiers sont en cour, grâce à cet argent souscrit par leurs compatriotes et qui devront prendre leurs papiers dans une quinzaine de jours :

Ernest L. Laliberté, Edouard Doucet, Fred Lambert, F. X. Moisan, Henry A. Pepin, Sévère Duhan, G. W. Biron, Elie Perreault, Jean-Baptiste Hebert, Joseph Dufour, Janvier A. Gadbois, David Berthiaume, Lucien Vaillette, Arthur Bourgeault, Joseph Buissière, Gustave J. Leclaire, J. E. Lambert, Philippe A. Vincent, Eugène Vincent, Hercule Lamothe, Camille Breault, Alfred Cloutier, Edouard Lagassé, Charles Claveau, Ovila Paré, Jos Auclair, Théophile Guertin, P. Z. Hébert, Médon H. Levasseur, U. M. A. Hamel, François Laurin, Eug. Descoteau, Arthur Payer, Joseph Pierre Marchand, Delphis Robert, Jean B. Mettivier, Jos. O. Gamlin, Edouard Guay, Edmond Arcan, Edward Ayotte, J. B. Perreault, Victor Gélinas, Erénée Lusignan, Wilbrum G. Lajoie, Samuel F. Bélanger, Napoléon Paquette, Napoléon Jalbert, Joseph Cloutier, Ovide J. Guerin, Omer Mondor, Ernest Laduc, Narcisse Lemieux, Méré Turgeon, Orphise Laliberté, Isaïe Marchand, Adolphe Perron, Aldéric J. Bonenfant, Télesphore P. Dubé, Frank X. Therrien, Adelard Bergeron, Théophile Gagnon, George Gadbois, Olivier Landry, Zephire Paquette, William T. Thebert, J. E. N. Mercier, Charles N. Gravelle, Jos. N. Godbout, J. B. Audette, Le Caron, Jos. P. Pepin, Jos. Geo. Denis, Arthur Duclos, François Mercier, Hector Chenevert, Robert Chenevert, Charles [H. Fortin, Napoléon St Arnauld, Thade C. Ducharme.

M. Aldéric J. Bonenfant, 192 rue Ford, dont le nom paraît dans la liste, a tenu à payer de son propre argent ses papiers de naturalisation.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. GRENIER.

On nous rapporte que M. W. A. Grenier est actuellement très malade à la prison.

On a dû mander le médecin. M. Grenier souffre de dyspepsie et d'insomnie?

DE RETOUR DE SKAGUAY

—M. C. F. Law, célèbre millionnaire anglais, est descendu au Windsor, de retour d'un voyage d'inspection dans la Colombie Anglaise. M. Law s'est rendu jusqu'à Skagway pour se rendre compte de la richesse aurifère de ce district.

Au cours d'une entrevue avec un représentant de journal, M. Law a manifesté un grand enthousiasme pour les mines du Canada. Il dit qu'il a visité les mines les plus célèbres d'Amérique et d'Australie et qu'il n'a jamais vu un sol aussi riche en gisements aurifères que celui de la Colombie Anglaise.

M. Law nous a mentré une pépite d'or de 36 onces qu'il a recueilli dans les environs de Skaguay. Cette énorme pépite a une valeur de $700. M. Law part pour New York où il s'embarquera pour Londres. C'est son intention de former un syndicat puissant qui se livrera à l'exploitation des mines de la Colombie Anglaise.

QUEBEC,

LE PONT.

—L'honorable M. Tarte a donné sa démission de directeur de la compagnie du pont de Québec. Cette démission sera acceptée, à la prochaine réunion des directeurs de la compagnie, alors qu'un nouveau directeur sera élu en remplacement.

M. Tarte était porteur de cinquante actions de cent piastres chacune. Il était appelé, ainsi que les autres actionnaires, à faire, avant le 15 du courant, un versement de 25 pour cent—c'est-à-dire que M. Tarte était appelé à débourser $1,250.

On ne sait pas si M. Tarte conservera tout le stock dont il est porteur.

On dit qu'il a démissionné à la demande du premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, qui l'aurait prié de se retirer. Si tel est le cas, on se demande si l'honorable M. R. Dobell, collègue de M. Tarte, se retirera lui aussi. M. Dobell est porteur de cent parts de cent piastres chacune.

PIERREVILLE.

M. MONSOIE SERA BATTU.

—Une grande assemblée a eu lieu à St David, comté d'Yamaska. Environ 2000 personnes étaient présentes. Ont adressé la parole : MM. Gladu, Mondou, Joran, Brossard, Dr Mignault, F. Vinasse et Ernest Desrosiers.

M. Gladu a parlé avec sa vigueur habituelle et M. Ernest Desrosiers, dont la verve est plus incisive, plus alerte que jamais, a exécuté M. Monsion en deux tours de phrase et aux applaudissements de l'assemblée.

Le candidat conservateur, en réplique, est entré dans une colère noire, a rugi, écumé et perdu au moins cinquante votes par ce dernier discours.

M. Gladu sera certainement élu.

ST NARCISSE.

MORT ACCIDENTELLE.

—L'enquête du coroner L. H. Paquette, sur le pénible accident de chemin de fer de St Tite, n'a révélé aucun fait nouveau.

Le train mixte allait à toute vitesse quand le mécanicien aperçut un troupeau de bêtes à cornes se dirigeant sur la voie. Il était trop tard pour stopper et le convoi fit une tournée à travers les bestiaux.

Il y avait en avant de la locomotive des wagons plates-formes qui furent précipités en bas du promontoire.

Le chauffeur Emile Perrault fut tué dans l'accident.

Le mécanicien Donat Gernam, de de Ste Tite, le conducteur du train mixte No 1, et le Dr Emile Lacourcière ont comparu à l'enquête. Après audition de leurs témoignages, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle, sans imputer du blâme à qui que ce soit.

TORONTO.

UN PEU FORT.

—A une assemblée du comité civique de législation, le procureur de la ville a présenté un réglement défendant aux citoyens de cracher sur les trottoirs. Le réglement n'a pas été accepté.

ACCIDENT.

—Un train de fret venant de l'ouest est venu en collision avec une locomotive faisant le service d'accouplement à Hatchley.

Les deux locomotives ont été mises en pièces.

Le serrefrein Copp et le chauffeur Curtis ont été légèrement blessés. Le mécanicien Hatton a reçu de graves blessures qui font craindre pour sa vie. Sept wagons ont été sérieusement endommagés. Par suite de cet accident, les convois de Toronto et de Montréal ont subi deux heures de retard.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

KLONDYKE CAFE. LOUIS LETLAIE, Prop. 129 rue Moelle.

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Nos dîners de 20c une spécialité. Pension pour Messieurs, par semaine, $3; pour Dames, $2.25, pour 21 repas, avec un billet spécial de dîner; repas pris en ville, $3 par semaine. Le Café-Chair, 129 rue Moelle, coin de la rue Palmer.

Veuillez Remarquer que...

→ l'ancien Casino,

Autrefois tenu par Camille Roussin.

613 rue Merrimack,.....

A changé de mains et qu'on y a entré un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayer nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville,

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

SAMSONS CANADIENS

Louis Cyr et Barre s'en Viennent nous Visiter

Montréal, 3 nov—La «Cyr Bros & Barré's Vaudeville Co." se prépare à faire une tournée dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Déjà l'agent de la compagnie a quitté Montréal pour aller prendre les arrangements voulus dans les diverses villes du Massachusetts.

Tout le monde connait MM. Louis Cyr et Horace Barré, champions des hommes forts de l'univers.

Déjà, ils ont parcouru les deux mondes et bien des peuples ont applaudi à outrance leurs valeureux efforts.

M. John Cyr, frère de Louis, fait aussi partie de la troupe.

Il n'a que 19 ans, ne pèse que 121 livres en costume de théâtre et est le champion des hommes de sa pesanteur pour lever des poids énormes. Taillé en athlète, chevelure abondante à la Samson, muscles souples et robustes, démarche toujours légère, tel est le jeune John Cyr qui constitue l'une des attractions les plus belles de la compagnie.

Nos trois champions ont inventé un nouveau tour de force qui n'a jamais eu d'égal dans le monde.

A chaque représentation ils lèvent sur leurs épaules une estrade de vingt pieds carrés, reposant sur deux tréteaux de 3 1-2 pieds de hauteur.

Sur cette estrade il y aura deux paires de chevaux attelés à deux carrosses dans lesquels seront assises huit personnes, soit quatre personnes par voiture.

De plus, sur la même estrade, seront assises huit autres personnes jouant et s'amusant à des tables rondes.

Le tout représentera une pesanteur de 10,000 livres. Comme on le voit, c'est une chose inouie et sans précédent.

La troupe partira le 11 novembre courant et s'arrêtera d'abord à Lowell, Mass., où aura lieu la première représentation.

De là, nos champions se rendront à Lawrence, Haverhill, Salem, Boston, Fall River, etc.

La jeune Emilia Cyr, fille de notre hercule canadien, accompagnera les champions. Cette fillette ne compte que dix années et soulève déjà de terre avec ses mains des poids de 400 livres. D'un seul doigt elle lève 119 livres et tient au dessus de sa tête d'une seule main un autre poids de 45 livres. C'est la fillette la plus fortement constituée qui se soit vue encore et elle attire toujours des foules immenses aux représentations.

L'homme serpent, Charles Dupart, et les frères Gosselin sur le trapèze sont reconnus comme des étoiles dans leur genre.

Les Cyrs et Barré ont lancé un défi de $1,000 à toute personne pouvant soulever leurs poids et exécuter leurs tours de force merveilleux.

Bon Ami

NETTOIE ET EMBELLIT.

Contient aucun gravier qui éraffle.

Tous les Epiciers.

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas dans qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spéciale-ment des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARMIERS, REPUTATION ETABLIE. Affaires confidentielles. Conseils. Compagnies et individus consultés. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES honorables quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien de demandé.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 32, Gilsdorf Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Bureau visité on réponse par lettre.

Mme LEGENDRE

INVALIDE DURANT ANS, ELLE ECRIT:

Je ne puis trouver d'expressions assez fortes pour louanger les PILULES ROUGES DU DR CODERRE. Je les recommanderai toujours à celles qui en ont tant besoin.

MME LEGENDRE,
240, rue Mulberry, Fall River, Mass.

La Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Qué.

Monsieur,—Il y a environ quatre ans je commençai à être malade d'avoir du travail. Il me semblait que j'avais perdue toutes mes forces, mes jambes. Quelques jours je ne sentais mieux pour retomber dans ma triste faiblesse le lendemain. J'endurais en silence ayant toujours l'espoir de recouvrement mes forces, mais à la fin comme j'allais de mal en pis et craignant de mourir, j'abandonnai le médecin qui me soignais et commençai à prendre des Pilules Rouges du Dr Coderre que j'avais vu annoncées dans *La Presse* de Montréal. Je pris vos Pilules pendant deux mois; elles me firent du bien dès le commencement. Je continuai durant trois autres mois.—Elles étaient devenues inutiles parce que j'étais guérie—guérie par elles ! Je ne puis trouver d'expressions assez fortes pour louanger les Pilules Rouges. Je les recommanderai toujours à ceux qui en ont tant besoin.

HERCULINE LEGENDRE.
Témoin, H. R. Surles.

Les victimes sont nombreuses. O faiblesse des femmes tu ne respecte ni la jeunesse, ni l'âge avancé, mais tu frappe en aveugle et la jeune fille, la jeune mère ou la femme au déclin de la vie, laissant sur ton passage le deuil et la désolation.

Cet ennemi de la nature humaine cherche sans cesse de nouvelles victimes ; il aime à placer sur le visage rose de ses malheureuses le masque de la mort. Il ravit au corps sain ses forces pour lui laisser en échange un corps énervé et décrépit.

Le lustre brillant des yeux est changé par lui en couleur terne, les lèvres roses deviennent blanches et fanées. Des entrailles l'il n'en possède pas. Que lui importe la joie, la vie, la santé ; c'est son œuvre qu'il poursuit : la mort !

Femmes de notre beau pays est-il nécessaire de vous demander qui vous voulez suivre, de quel côté vous voulez vos affections. Vous dites que c'est impossible, qu'il est trop tard, que vous ne pouvez plus vous guérir, que vous êtes autrefois !

Nous vous dirons, Mesdames : Prenez courage, nous guérissons les maladies des femmes, nous savons comment les traiter, elles sont dépendantes de nous. Si vous voulez vous guérir, et redevenir leur comme vous ne l'avez jamais été, prenez les Pilules Rouges du Dr Coderre. Comme un port bien abrité dans l'ouragan, elles seront pour vous la vie et le bonheur.

Nous avons un médecin français spécialisé qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, mais il n'y a pas de vraie sans la signature du Dr Coderre.

Adresses : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Département médical, boîte B. P. 2306, Montréal, Canada.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cancer constipation. Cascarets are the best laxative, tonic and liver regulator ever made. Sample free, address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311.

KLONDYKERS ET CAPITALISTES ATTENTION !

L'expédition qui est maintenant formée par la Rossland Gold Mining Development Company, Ltd., sera bientôt complète. Il est, par conséquent, nécessaire pour toutes les personnes désirant placer des capitaux ou joindre l'expédition,

De le Faire de Suite.

La liste de souscription est ouverte et les actions seront allouées à mesure qu'elles seront demandées. Vendues en bloc de dix et plus, à $1 la part, pleinement payée et non-imposable.

S'adresser à

DONOVAN & MANSUR,
Courtiers,
26 RUE CENTRAL.

POUR L'AUTOMNE . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

Mr. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 4, 5 et 6 Nov.

LE COMEDIEN **JOE OTT**

Dans la Farce de Franklyn Fee

The Star Gazer !

Sous la direction de Charles O'Brien.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 8, 9, et 10 Nov.

Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux

THE — PAY — TRAIN.

Le meilleur Drame du jour introduisant l'habituelle petite scène comique, "A GOLLE HARLIQUIN" et se terminant par le magnifique cakewalk. Un décor spécial de Scènes Spéciales. Les dernières effets électriques et mécaniques, chœurs, musique et danses.

LA LOWELL INN

A LES BILLIARDS

... Bier.s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont de supériorité. Lunch froid on : haud servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assorti ment de Montres, Chaines et Jones de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DEVINE, Prop.

Valises et Portemanteaux. Réparations à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY, —

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A-n de Jones (Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Beer. Ale et Porter toujours liberaux au Quincy. Lunches pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invi tés d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'épreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président; Clements Kimball, vice-président; H. L. Hayes, Augustus Pike, Patrick Kelley, Alfred Lebblanc, Elias A. Meiquade, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John E. Pelling, George E. Putnam, J. E. Shanley, J. Kenrick, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, and N. T. Walker.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

San di, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

Une variété de Whiskies Purs, vieillis exprès pour les familles. Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, Tailleur pour Hommes, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'Hôtel Manning. Habits sur commande, $14 en montant. Pantalons de fantaisie sur commande, $3 en montant. Pardessus sur commande, $20 en montant. Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

Grande Vente de Novembre!

156 rue Merrimack → Le Crach est arrivé juste dans le fort de la Saison. ← 158 rue Merrimack

Ecoutez ce que nous avons à vous dire, $1000 par jour est ce qu'il nous faut, ce qu'il nous faut ce soir!

Oui, Mille Dollars chaque jour de ce mois, de Marchandises Sèches et de Fantaisie qui encombrent nos comptoirs et nos rayons. Nous avons été forcés à couper les prix en grand. La mauvaise température de cette saison est grandement responsable du fait aussi bien que du **Stock Enorm** le stock, nous débarrasser du surplus par tous nos différents départements. Pour réaliser de l'argent, ceci est le grand effort. L'effort suprême de la saison, $30,000 devront venir à notre aide ce moisci.

La Vente est Commencée et nous la menons raide.

Rappelez-vous l'Endroit, - - **J. E. SHANLEY & Cie.,** - - Rue Merrimack.

Sous-vetements.

Corps et Caleçons de Dames, les meilleurs que vous ayiez jamais achetés à 12c, 67c, 69c, $1.00.

Corps d'hiver, pour Enfants, à 23c, 33c, 42c chacun.

Corps et Caleçons pesants de jeunes filles, toison à l'intérieur, Prix de vente spéciale, 55c

Doublures

Doublure Surah de 25c,
Prix de vente 21c la vg
Doublures Silesia de 25c,
Prix de vente 21c la vg
Doublure Silesia de 20c,
Prix de vente 16c la vg
Doublure Silesia de 15c,
Prix de vente 11c la vg
Doublure Frou Frou de 12c, 1-2.
Prix de vente 9c la vg
Doublure Frou Frou de 10c, 8 8c.
Batiste noire durable de 8c,
Prix de vente 5c la vg
Doublure Hair Cloth de 37 1-2c,
Prix de vente 29c la vg
Doublure Hair Cloth de 50c,
Prix de vente 41c la vg
Crinoline de 10c,
Prix de vente 7c la vg
Canevas de 25c,
Prix de vente 21c la vg
Canevas de 20c,
Prix de vente 16c la vg
Meilleure Qualité de Batiste à doublure, 3c la vg.

Wrappers.

Peignoirs en Indienne et Percale, 52c, 66c, 87c. $1.09, $1.29. $1.35.

Bas

Valeur spéciale en Bas de Dames, en Cachemire, à 33c et 42c la paire. Aussi Bas de laine, pour Enfants, à 21c et 25c la paire.

Bas, dedans toison, pour Dames, 21c, 33c, 42c la paire.

Etoffes a Robes de Couleurs et de Fantaisie.

Mélanges de Fantaisie, de 50c, 39c.

Suiting Astrakan de 50c 39c.

Frisé Mohair importé de 59c, 46c.

Nouveautés Soie et Laine, de 1.10, 89c.

India Twill (toutes couleurs) de 69c 54c.

Drap Princetta toutes couleurs de 87c 64c.

Drap Prunella toutes couleurs de 87c 66c.

Nouveautés Soie et Laine toutes couleurs de 75c 59c.

Covert Cloth gris, 54pcs de large, 75c 59c.

Storm Serge bleue, 54 pieds de large, 75c 66c

Diagonal bleu, 54 pieds de large, 75c 61c.

Pesants Coverts pour Costumes tailleur, 50 pcs de large, de $1.00 85c.

1 lot de nouveautés tout laine 25c.

1 lot de Croisés tout laine 29c.

Vous pouvez dépendre sur ceci: chaque prix des Etoffes à Robes ci-dessus mentionnées sera grandement réduit, vu qu'il nous faut avoir une place d'entrepôt en ce mois de novembre.

Sous-vêtements de Coton, pour dames

La meilleure valeur en Cache-Corsets jamais vue,
à 21c, 33c, 42c, 52c, 63c

Caleçons de Dames, en beau Coton, 21c, 33c, 42c, 66c, 82c, 86c.

Robes de Nuit de Dames, toutes rédnites, 66c, 82c, 89c, 1.09, $1.18.

Jupons blancs pour Dames, 42c, 99c, $1.09, $2.18.

Ligne spéciale de Matelassés, d'Enfants à,
$2.36, $2.88, $3.36, $3.88.

Departement de Manteaux

Gilets de Dames, en Kersey, doublés en soie, de 89.00,
Prix de vente $7.29

Gilets de Dames, en Kersey, doublés en soie, de $11.50,
Prix de vente $8.98

Gilets de Dames, en Bouclé, doublés en soie, de $6.98,
Prix de vente $4.98

Gilets de Dames, en Bouclé, doublés en soie, de $3.50,
Prix de vente $7.49

Gilets de Dames, en Bouclé, doublés en satin, de $11.50,
Prix de vente $10.49

Gilets de Dames, en Bouclé, vert uni, doublés en satin, de $12.00,
Prix de vente $8.98

En mélange brun pour jeunes filles, points 14 à 18, de $6.98,
Prix de vente $4.98

En bouclé brun pour jeunes filles, de 9.00,
Prix de vente 7.49

Collerettes de dames, en bouclé, pleine ampleur, de 6.98,
Prix de vente 4.98

Collerettes de dames, en bouclé, dos par plis, de 8.50,
prix de vente 6.75

Collerettes de dames, en boucle, 36 pcs. de long, de 10.00,
prix de vente 8.75

Collerettes de dames, en Peluche de Seal, de 12.50,
prix de vente 9.75

Elégantes Collerettes de dames, en peluche de seal, brodée, de 16.50,
prix de vente 13.50

Elégantes Collerettes de dames, en peluche de seal, brodée, de 15.00,
prix de vente 12.50

Collerettes de dames, en peluche de seal, perlée et braidée, 13.50,
prix de vente 11.00

Nous garantissons une réduction véritable sur chaque manteau dans notre magasin.

Dept. de Menus Objets

Coton à Crochet Clarks de 5c,
Prix de vente 3c l'écheveau
Coton à crochet H. B., de 10c,
Prix de vente 7c l'écheveau
Soie «Superb», de 5c,
Prix de vente 3c l'écheveau
Epingles anglaises, de 5c,
Prix de vente 3c le papier
Baleines de Corsages "Peerless" de 20c,
Prix de vente 16c
Baleines de Corsages «Bon Ton", de 12 1-2c,
Prix de vente 7c
Baleines de Corsages "Twin Dress", de 12 1-2c,
Prix de vente 9c
Baleines de Corsages "Silver", de 25c,
Prix de vente 19c
Dress Shields "Omo", de 25c,
Prix de vente 21c
Dress Shields "Perfection" de 10c,
Prix de vente 8c
Fil "Linen Thread", de 9c,
Prix de vente 6c
Braid de Jupe de Robe, de 9c,
Prix de vente 3c le rouleau
Braid soutaché, de 25c,
Prix de vente 19c
Jarretières de Dames, de 25c,
Prix de vente 19c la paire
Jarretières de Dames, de 20c,
prix de vente, 15c
Jarretières de Jeune Filles, de 17c,
Prix de vente 14c la paire
Jarretières d'Enfants, de 15c,
Prix de vente 11c la paire
Jarretières de Bébés, de 12 1-2c,
Prix de vente 9c la paire
Large Bordure en Velveteen 4c
Bordure cousue, de 15c,
Prix de vente 11c
Bordure cousue, de 12 1-2c,
Prix de vente 9c
Braid de fantaisie, de 15c,
Prix de vente 11c le paquet
Braid de fantaisie, de 12 1-2c,
Prix de vente 9c le paquet
Braid de fantaisie, de 10c,
Prix de vente 7c le paquet
Braid de fantaisie, de 5c,
Prix de vente 3c le paquet

Agraffes Delong, de 10c,
Prix de vente 7c la carte
Agraffes Eagle Talon, de 8c,
Prix de vente 5c la carte
Fil Basting Spool Cotton, de 5c,
Prix de vente 3c l'écheveau
Soie en Echeveau Brawerd & Armstrong, 200 verges garanties,
Prix de vente 6c l'écheveau

Etoffes à Robes Noires.

Les plus bas prix jamais marqués pour des Etoffes strictement recommandables—Il n'y aura aucune faute se représentation ici—Lisez la liste partielle et gouvernez-vous en conséquence.

India Twill (tout laine) de 69c,
prix de vente 50c
Brocart satiné, tout laine, de $1.00,
prix de vente 89c
Croisé Surah, nouveautés tout laine, 50 pcs. de large, de 69c,
prix de vente 56c
Nouveautés imagées, tout laine, de 59c,
prix de vente 49c
Storm Serge, 50 pcs de large, tout laine, de 87c,
prix de vente 66c
Storm Serge, 46 pcs de large, tout laine, de 79c,
prix de vente 61c
Drap Princetta, 50 pcs de large, tout laine, de $1.00,
prix de vente 79c
Drap Henrietta, tout laine, de 75c,
prix de vente 58c
Drap Henrietta, tout laine, de 67c,
prix de vente 69c
Suiting Diagonal, 52 pcs de large, tout laine, de 75c,
prix de vente 64c
Pesant Crépon, de $2.00,
prix de vente, $1.49.
Pesant Crépon, 52 pcs de large, tout laine, de $1.75,
prix de vente $1.29
Drap d'Eté, de $1.25
Prix de vente $1.09

Moh ir fleuri de 87c,
Prix de vente 66c
Mohair fleuri de 69c,
Prix de vente 49c
Mohair fleuri de 75c,
Prix de vente 59c
Brillantine de 49c,
Prix de vente 39c
Brillantine de 87c,
Prix de vente 73c
Brillantine de 75c,
Prix de vente 61c
Sicilian de 69c,
Prix de vente 49c
Sicilian de 75c,
Prix de vente 59c
Sicilian de 50 pcs de large, 81,
Prix de vente 79c

Domestiques.

Draps de lit 9x3 coton jaune,
Prix de vente 17c.
Draps de lit 10 coton jaune,
Prix de vente 19c la vg.
Fruit du Métier 4x4 coton jaune,
Prix de vente 6 1-4c la vg.
Mousseline batistée, 4x4
Prix de vente 7c la vge.
Atlantic A. Brun 4x4,
Prix de vente 5c la vge.
Les plus bas prix jamais mentionnés pour coton non blanchi une verge de large, 3c 1-2 la vge.
Couvertures en coton épais,
34c la paire.
Couvertures en coton épais de 75c,
à 69c la paire.
Couvertures en coton épais de 98c,
à 83c la paire.
Couvertures en coton épais de $1.25
à $1.05 la paire.
Couvertures en coton épais de $2,
Réduits à 77c, 86c et $1.05
chacun.
Nappe demi-blanchies,
21c, 33c, 37c, 42c, 47c la vge.
Damas Rouge de Turquie,
21c, 24c, 28c, 42c.

Flanelle outing extra épais,
5c la vge.
Un lot de outing, 6 1-4c la vge.
Indiennes à fond blanc, 3 1-2c la v.
Indiennes Bleu Indigo 5c la vge.
Percales 4x4 pour Robes,
10 1-2c la vge.
Draps blanchis extra grands,
42c, 52c chacun.
Draps non-blanchis extra grands,
38c, 42c chacun.
Taies d'oreillers,
5c, 10 1-2c, 13c, 17c chacune.
Essuie-mains Honey Comb,
3c chacun.
Guingan à tablier, 3 1-

Notes Locales.

Le bazar canadien tire à sa fin, allons y en foule ce soir!

Ce matin on se croit au mois de MAI. Prions pour avoir du temps froid, les affaires se rechaufferont.

La majorité officielle du gouverneur Wolcott, le candidat républicain aux récentes élections d'Etat, est de 85,957.

La cour suprême siégera au complet le 8 novembre. Les causes de corruption de Lowell seront entendues le 22 du courant.

Notre concitoyen, M. Ernest Dalgle, vient d'acheter de M. Frank Brogan, deux propriétées sur la rue Hall. En avant les Canadiens!

Dans le sixème district sénatorial, le vote officiel a été comme suit: Brigham, rép., 4254; Fisher, dém., 2220; soit 2034 de majorité républicaine.

L'inspecteur Allen est allé à Lewiston, Me, pour ramener ici le nommé William Dionne, accusé d'avoir donné un chèque sans valeur il y a quatre mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est de retour du Canada où il était allé assister au mariage de l'un de ses frères. Il est enchanté de son voyage.

M. Homer, Brassard, de Drummondville, P. Q., frère de M. P. G. Brassard, de cette ville, est arrivé à Lowell avec sa famille pour s'y établir. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Si vous avez besoin d'une bonne machine à coudre, allez au grand magasin de Ring, 221 à 231 rue Dutton, où vous en aurez pour $18.75 une excellente que vous paieriez ailleurs $45.

Le surintendant Fowler, du département de la voirie, dit que plus de trois milles de macadam ont été faits cette année. C'est plus qu'il n'y en a eu de posé pendant aucune année précédente.

Un nommé Frank Mocket, arrêté pour avoir volé une montre en or d'une dame Sarah L. Chrisholm, à Boston, hier, a prétendu que son domicile était à Lowell. Il subira son procès à Boston.

Le Dr Fridtjof Nansen, le célèbre explorateur du pôle nord, a donné une conférence, hier soir, devant un nombreux auditoire, dans la salle Huntington, sous les auspices du Middlesex Women's Club.

En certains quartiers il est question aujourd'hui que les démocrates qui étaient opposés à Pearson doivent former un parti indépendant sous le nom de Citizens et qu'ils auront Jeremiah Crowley comme candidat à la mairie.

La Lowell Ice Company qui a obtenu des commissaires du comté la permission de traverser la voie publique à Chelmsford par une voie ferrée, a présenté une requête semblable aux commissaires des chemins de fer. Il n'y a pas eu d'objection.

La nouvelle maison d'école Bartlett, rue Wannalancit, sera formellement inaugurée le 22 novembre courant, à 2 heures de l'après-midi, L'Hon. Juge Geo. F. Lawton fera le discours de circonstance et le maire Courtney parlera au nom de la ville.

Le village de Gosnold, Mass., a été le dernier à faire parvenir son rapport d'élection à Boston. Ce village est généralement le dernier, vu qu'il n'est pas relié à la terre ferme par le télégraphe. Le vote a été comme suit: Everett, 0; Williams, 4; Wolcott, 5.

Martin Flaherty, le boxeur de Lowell, est allé à New Haven, Conn., pour se préparer pour sa rencontre avec Larry Burns, le champion de Troy, N. Y. La bataille aura lieu à Troy, le 16 du courant. Il rencontrera Jack Downey, le 20 novembre courant.

La rumeur circulait, ce matin, que M. Pearson en était venu à une entente avec son adversaire défait M. Cummings, afin de rallier les partisans de celui-ci à sa candidature. Il lui aurait accordé le choix du prochain commissaire de police en échange de son concours.

Soyez Prets!

Nous publions ci-dessous une liste de noms de compatriotes qui sont venus trop tard pour les élections d'Etat, mais dont les papiers sont entrés en cour et pourront être passés à temps pour les élections de la ville: François X. Desroches, France Hétu, Louis Duval, Achille St Pierre, Wilbrod Bouthillette, Azarie Thibault, Treffé Julien, Louis J. Bérubé, Léonidas F. Laroche, Louis G. Turgeon et Joseph P. Huard.

Il y a quinze autres compatriotes qui doivent être avertis. Leurs papiers sont en cour et ils devront se tenir prêts dans une couple de semaines.

Avis.

Lowell, 5 nov., 1897.

Les délégués des sociétés St Jean-Baptiste, St Joseph, la Corporation des membres de l'Association Catholique, qui ont été invités de la part de la Corporation St André, sont priés de se réunir à la salle St Joseph, dimanche prochain, immédiatement après la grand'messe, au lieu de 2 heures, p. m.

DAMASE B. LEBEUF, Prés.,
J. S. LAPIERRE, Sec.-corr.

PLACE HONORABLE ET LUCRATIVE.

M. E. H. Choquette Nomme Gerant de la Lowell One Price.

Nous avons appris avec plaisir la promotion de notre compatriote, M. Elzéar H [Choquette, au poste de gérant de la Lowell One Price Clothing Company, à la place de feu M. Lawrence J. Smith.

M. Choquette a été à l'emploi de cette compagnie depuis dix-sept ans et tous ses amis se réjouiront de son succès. Nous lui présentons nos plus sincères félicitations.

Il Faut Mille Dollars par Jour.

Sur la 3ème page de ce numéro, une des plus grandes maisons d'Etoffes et de Fantaisie de Lowell exprime en termes aussi modestes que possible son grand besoin d'argent. Elle demande simplement au public acheteur la faible somme de mille dollars par jour durant le mois de novembre en échange de marchandises de toute description dans sa ligne. La mauvaise saison est grandement responsable pour le gros stock d'Etoffes et de Fantaisie qui encombre maintenant ses rayons et comptoirs. C'est une occasion qu'on ne devrait pas négliger vu qu'elle se présente en plein milieu de la saison. La maison a fait une réduction générale par tout son stock énorme. Les réductions sont véritables, comme vous en convaincra un examen soigné de sa demi-page d'annonce, puis si vous avez à acheter des étoffes à Robes, noires ou de couleur, des manteaux et des articles de fantaisie, agissez en conséquence.

UN AUTRE HOTEL.

L'Arlington Inaugure par un Banquet de Journalistes.

Malgré les additions récentes à notre système d'hôtellerie local, quand le Rockingham et le Belvidere ont été ouvertes au public, MM. M. W. Halloran & Cie ont cru qu'il y avait encore place pour un autre hôtel de première classe.

En conséquence, ils ont ouvert leur établissement, qui sera connu sous le nom de l'Arlington, au public aujourd'hui.

Selon une coûtume des plus louable à notre point de vue, les propriétaires ont cru devoir inviter les représentants de la presse à un somptueux banquet exclusivement en leur honneur, hier soir. Tous les journaux de la ville étaient représentés et les joyeux convives ont fait honneur au menu délicat et copieux ainsi qu'aux liqueurs fines qu'on leur a servis à profusion.

Il n'y a aucun doute que ce nouvel hôtel sera bien achalandé, car il est tout à fait de première classe et situé dans un endroit on ne peut plus central, à l'angle des rues Hurd et Central, à proximité des gares de chemin de fer et du bureau de poste; les chars électriques pour toutes les parties de la ville y passent à toutes minutes.

L'hôtel est dans la propriété autrefois connue sous le nom de Central House. Tout l'intérieur a été remis à neuf et une allonge construite en arrière.

Il y a 55 chambres à coucher en tout, plusieurs salles à dîner et un magnifique salon.

Les corridors et le salon sont couverts de tapis en velours Dobson et les chambres à coucher en joli tapestry Roxbury.

Il y a un ascenseur qui fonctionne du sous-sol jusqu'au cinquième étage. Tout l'établissement est chauffé à la vapeur.

Toutes les chambres sont gaies et bien éclairées tout l'ameublement est neuf et du meilleur goût.

En un mot, c'est un véritable hôtel de première classe qui fait honneur à ses propriétaires ainsi qu'à la ville de Lowell.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—On nous écrit de Baltimore, que lors de l'élection des dignitaires de la classe des finissants de l'école de dentisterie de l'Université de Maryland, M. Adélard J. Harpin, de Worcester, a été élu "valedictorian" et M. Oswald Grégoire, de Pawtucket, "class-editor". Ce sont des honneurs d'autant plus signalés que MM. Harpin et Grégoire sont les seuls élèves d'origine française dans une classe de quatre-vingts.

—Le docteur J. A. Daignault, résidant de Holyoke, et ex-médecin de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, vient d'ouvrir un bureau au No 88, rue Park.

—Il paraît que les pickpockets voyagent à suite de l'explorateur Nansen. Après la conférence mercredi soir, M. Pinkham, de la maison Pinkham & Willis, a constaté la perte d'un bouton de chemise orné d'un diamant évalué à $150. Lors de l'arrivée du docteur Nansen, un quidam s'est fait voler son porte-monnaie, dans la gare.

—La Société Saint-Jean-Baptiste a voté, à son assemblée de mercredi soir, de remplacer ses cinq secrétaires actuels par un secrétaire salarié. Ce fonctionnaire, dont le traitement n'a pas encore été fixé, fera la besogne du secrétaire-correspondant, de deux secrétaires-financiers et des deux secrétaires de l'assurance mutuelle. Le projet d'amendement à cet effet a été voté par 135 contre 57 voix. Le secrétaire sera choisi plus tard.

—A la salle de l'Union Canadienne, les amis de M. N. P. Huot se sont réunis pour assurer sa renomination à l'échevinage cet automne. L'assemblée a eu pour officiers: M. A. H. Fontaine, président, et M. Herbert DeFossé, secrétaire.

FALL RIVER, MASS.

—Un médecin de Fall River, le Dr Richards, est devenu le disciple de Mme Woodhull-Martin, qui prêche la *stirpiculture* ou "reproduction scientifique de la race humaine."

Selon cette dame, les ivrognes, les scrofuleux, les infirmes et les mendiants ne devraient pas avoir le droit de se marier.

Le Dr Richards ne va pas si loin. Il se contente, en effet, de recommander l'adoption de lois qui empêcheraient le mariage des phtisiques et de toute personne atteinte de quelque maladie incurable.

Ces théories sont alléchantes au premier abord; mais, à notre avis, elles ne deviendront praticables que le jour où, pour être phtisique ou malade en général, on cessera d'être homme!

—Jovite-Willie, âgé de 9 mois, fils de M. et Mme Jovite Vanasse, jr, de la rue Choate, est mort des blessures reçues lors du pénible accident dont il a été victime mercredi après-midi. L'enfant avait été horriblement brûlé par une lampe allumée qu'il avait renversée sur lui et qui avait communiqué le feu à ses vêtements.

—François Béliveau, jr, un jeune garçon âgé de 16 ans, est disparu mystérieusement à Boston et il a été impossible, malgré les recherches les plus actives, d'en avoir aucune nouvelle.

On craint que le jeune homme, qui était atteint d'aliénation mentale, n'ait attenté à ses jours.

François Béliveau, le jeune disparu, demeurait depuis quelques mois chez son oncle, M. A. Bouvier de la rue Huitième.

C'était un jeune homme d'une conduite irréprochable et appartenant à l'une des meilleures familles de la paroisse de St-Germain, comté de Drummond, P. Q.

Ses parents avaient autrefois demeuré pendant plusieurs années à Fall River.

Depuis qu'il était venu se fixer à Fall River, le jeune Béliveau était employé comme tisseur à la filature Borden.

On dit qu'un désappointement d'amour a été la cause chez lui d'une affection du cerveau.

Les parents du jeune homme résolurent alors de le conduire chez lui à St Germain.

LEWISTON, ME.

—On nous informe que probablement le R. P. Mothon reviendra à Lewiston, reprendre charge de la paroisse.

—Alfred, un des enfants de M. J. Guimond de la College Road, a été victime d'un accident de chasse, mercredi dernier. La charge de son fusil a été se loger dans son pied gauche. Le jeune homme fut transporté chez les Sœurs, et là les médecins furent obligés de lui couper deux orteils. On espère lui sauver le pied. Le blessé est âgé de 15 ans.

—Deux des garçons de M. Jean Terrien ont été blessés, jeudi, par l'explosion d'une bombe qu'ils avaient trouvée dans un des wagons du Maine Central, en haut. Ils ont savèrent d'abord de faire partir la bombe en la frappant, mais ne réussissant pas, il employèrent une allumette. Alors l'explosion se produisit emportant le bout de l'index et du pouce de la main gauche de celui lui qui avait mis le feu et blessant légèrement l'autre à la jambe.

Ces bombes servent à avertir les trains lorsque la voie offre quelque danger.

Le Decompte dans l'Ohio.

Columbus, O., 6 nov.—La prochaine législature de l'Ohio se trouve composée de 74 républicains, 70 démocrates et un douteux, d'après les rapports officiels reçus jusqu'à hier soir.

Le président du comité d'Etat démocratique, M. McConville, dit qu'il réclamera la majorité des démocrates en convention conjointe tant que le décompte ne sera pas terminé.

ATTENTAT CONTRE UN PRESIDENT.

Un Soldat veut Tuer le Premier Magistrat du Bresil.

Londres, 6 nov—Une dépêche au "Times" de Rio Janeiro mande ce qui suit:

"A une heure hier après-midi, un soldat du 10ème bataillon, qui fait partie de la garnison locale, commis une tentative de meurtre sur la personne du président Moraes, au moment où celui-ci sortait de l'arsenal de marine, après une visite au général Barbaros, ministre de la marine, à bord d'un vaisseau de guerre revenant de Bahia.

Des personnes présentes empêchèrent l'assassin d'accomplir son attentat; mais le colonel Moraes, le neveu du président, a été légèrement blessé en désarmant le soldat.

Le général Marcado Betancourt, le ministre de la guerre, en cherchant aussi à intervenir fut poignardé.

Ce crime a causé la plus grande agitation dans toute la ville.

Nous Vendons des Meilleures Chaussures que Jamais.

Cela veut dire beaucoup pour les acheteurs de chaussures. Notre magasin a été depuis des années le centre le plus sûr pour les chaussures en cette ville, mais une recherche sage et soignée nous a fourni de meilleures formes et façons et le département est maintenant dans son mieux.

La "Princess" la Chaussure chic pour les femmes, — a lacets ou a boutons a - - $2.50

Nous avons fait faire cette chaussure spécialement pour la rue, une qui pourrait dispenser de l'usage des claques et garder les pieds chauds et secs. Elles sont faites de Box Calf tanné de White Bros, qui est en veau fin tanné par un procédé chimique qui rend le cuir mou et pliable et en même temps à l'épreuve de l'eau.

Les Nouvelles Chaussures "Varsity" pour hommes a - - - - $3.00

La pointe est de l'ordre "Bull Dog" mais plus modifiée et plus jolie. C'est la forme la plus confortable jamais produite. Les pointes sont droites à petites perforations, English Black Stay et semelles à double extension.

Cette chaussure est faite en meilleur cuir Français, chaussures d'hiver en veau Russe et Willow et en Veau Box tanné Willow de White Bros. Il n'y a rien pour l'égaler pour durer.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

UN TAS DE CONFORT

Dans nos Chaussures d'Hiver. Il y a aussi la mode et la durée, une combinaison difficile à battre.

Nos Chaussures de $2.97 pour Hommes.

C'est une ligne de prix des plus populaires, et nous avons toutes les formes nouvelles gracieuses, toutes les pointes nouvelles et "foxings" qu'on trouve généralement dans les marchandises de $5 et $6.

Chaussures Box Calf. Quatre patrons diférents, lacées et boutonnées, formes hautes et basses, bronzes et noires, semelles en liège, une des chaussures les plus chaudes, les plus sèches et les plus durables connues.

Trépointes Goodyear. Ces lignes ne sont pas aussi pesantes que les Box Calf, mais ont des hauts Dongola et semelles en liège. Toutes les formes en bouton et lacets.

Chaussures à Semelles Simples. Un grand nombre préfèrent la chaussure légère et les pardessus à une plus pesante sans pardessus. Nous avons un assortiment sans fin de chevreau et cuir patent, à boutons ou à lacets, dessus en chevreau ou en drap.

Chaussures Douces Grover pour Pieds Tendres.

Ligne complete de ces célèbres chaussures confortables aux mêmes prix, $2.97.

Chaussure à Doublure Chaude. Boutonnées, lacées et congress, chaussures en castor, doublées en flanelle, semelles légères ou pesantes de 98c en montant. Pantoufles de 49c en montant. Quilted Juilletis pour dames, toutes garnies en fourrure, semelles tournées, à 98c.

☞ **Voyez notre assortiment et nos bas prix avant d'aller acheter ailleurs.**

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Le Dr Prudente J. de Moraes Barros, président des Etats-Unis du Brésil, a été inaugré pour un terme de quatre années le 15 novembre 1894, succédant au président Peixito il avait précédemment été président du sénat brésilien.

LE GENERAL WEYLER.

Il Devra Passer Devant une Cour Martiale.

Madrid, 6 nov—Le gouvernement espagnol, à la suite des délibérations des ministres au sujet des propos tenus par le général Weyler, a décidé de lui faire subir un procès devant une cour martiale, quel que soit l'endroit où il atterrira. Les officiers qui commandent dans tous les ports du royaume d'Espagne ont reçu l'instruction de lui demander les termes exacts de son discours de dimanche dernier, à la Havane.

Avant de s'embarquer à bord du "Montserrat" qui l'emporte vers l'Espagne, le général Weyler, recevant une députation d'autonomistes, a dit entre autres choses:

"Je n'ai pas été surpris quand on m'a débarrassé de ma position et de mes responsabilités. Je m'attendais à la chose depuis la mort de Senor Canovas, sachant qu'aucun chef politique serait assez fort pour me maintenir en place quand les Etats-Unis et les rebelles demandaient constamment que l'Espagne devait en venir à un règlement."

FAUSSE RUMEUR

Richard Croker n'est pas Mort, mais malade

New York, 6 nov—La rumeur que Richard Croker était mort et qui a circulé par toute la ville, hier, a tiré des premières heures du jour jusqu'au soir, pour se répandre ensuite dans tout le pays jusqu'à San Francisco, a été trouvée dénuée de fondement.

Le chef de Tammany a tout simplement un léger rhume et sera probablement assez bien pour se rendre demain dans la Viginie. Il est à l'hôtel Murray Hill et il n'est pas sorti de la journée hier. Il a eu le frisson jeudi au Tammany Hall, et il se plaignit depuis de n'être pas bien.

Le professeur William Flahrer, qui fut appelé, dit que M. Croker souffre d'une affection de poitrine, causée par un surmenage, et il n'y a pas le moindre danger de complications graves.

Le malade est capable de s'asseoir dans son lit, et il ne trouve pas que s'est assez sérieux pour en informer sa femme et ses enfants.

LE CRIME DE ST LIBOIRE.

On s'Attend a une Prochaine Arrestation.

Montréal, 6 nov—L'honorable juge Chauveau, de Québec, a envoyé le détective Sylvain à Saint-Liboire, afin de se mettre à la disposition du coroner.

S'il y a lieu d'opérer des arrestations, Sylvain devra prendre ses ordres du coroner, qui a plein pouvoir en cette matière. Jusqu'à présent, le juge Chauveau n'a pas eu de nouvelles du détective Sylvain, depuis son départ pour St Liboire. On semble croire cependant qu'il y aura une arrestation cette après-midi.

Au sujet des détails de la nouvelle que nous publions plus haut, le détective en chef Carpentier, s'est aussitôt mis en communication avec les autorités provinciales, afin de savoir si l'on aurait besoin du service de ses hommes.

Avis

Les personnes suivantes qui ont gagné des prix à la table de fantaisie du bazar canadien et qui ne les ont pas encore réclamés sont priées de passer chez moi, 30 avenue Gershom, pour les avoir: Fred Coulombe, rue Tucker; Adélard Bergeron, 43 rue Jewett; Lizzie Bowers; Léda Allen, rue Franklin; Arthur Brodeur, rue Lawrence; Benjamin Bégin; Herbert Girard, 101 rue Paige; Marie Anne Richard, rue Kirk; Mme Idège L'Heureux, 41 rue Ward; Caroline Prudhomme.

MLLE ALMA ALEXANDER,
Présidente.

Cour de Police

Une quinzaine de prisonniers en cour, ce matin.

Quatre sont condamnés pour ivresse à l'amende.

John Birsich, $5; John Scully et Minnie Kennedy, 6 mois.

William J. Wallace plaide coupable à l'accusation d'avoir attaqué l'officier de police Breen qui agissait en sa position officielle, et est condamné à $10 d'amende.

Plusieurs causes sont remises.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter: ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

SITUATION DEMANDÉE — Un jeune homme de 24 ans désire un emploi, soit dans la marchandise sèche, soit dans une épicerie ou encore toute autre position, il n'est pas exigeant sous le rapport du salaire. S'adresser à J. E. R., 654 Merrimack ou au bureau de L'ETOILE.

CUIQUE SUUM—A chacun son mérite. Pour une bonne coupe de vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans que cela vous coûte cher, allez voir Maret.

Grands . . . . Marchés . . .

Couteaux et Fourchettes de Table en diner 75c en montant.

Couteaux à dépecer 35c en montant.

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'Association Catholique.

Tous les membres de cette société qui prendront part à la sortie en corps, demain, sont priés de ne pas oublier que, à leur retour, une réunion aura lieu dans la salle où le Cercle Garia tient ordinairement ses séances littéraires, pour honorer la mémoire des membres défunts.

Remerciements.

M. et Mme Joseph H. L'Heureux désirent remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui leur ont aidé dans le concours pour un piano pour le bazar canadien.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, l'ouvrage le plus artistique, chez Charles Lapalme, Florist, Prince Block, rue Dutton, près du Palais Floral, et rue Prescott.
Fournies et livrées à domicile, prolongemens de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
200 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

POSITION DEMANDÉE—Une personne désire de l'ouvrage à la journée dans les familles ou comme garde-malade. J'adresser à J. P., 67 rue Ford. j 7

SITUATION DEMANDÉE — Une dame française arrivée de Paris désire se rendre utile pour n'importe quel ouvrage de famille. S'adresser à 178 Tilden St.

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
MOODY ET CABOT
Pour leurs
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.
☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 8 NOVEMBRE 1897 No. 195

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps frais. N'oubliez pas la grande vente de Lacet.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Les bouchers et épiciers qui portent des sacs de laine, trouveront le vrai butin à frocks en laine chez A. G. Pollard & Co, pour 50c, 75c et $1.00 la verge; les frocks vont bien meilleurs que quand ils sont confectionnés par vous-mêmes.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dentiers, si vous avez si vous en fera et vous les posera.

Venez maintenant pour avoir un logement propre dans le Petit Canada, 2, 3, 4 et 5 chambres, $1.10 à $1.75 par semaine. Tous les avons chaudes pour l'hiver et réduisons le prix. S'adresser au No 73 rue Cheever. H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal. 12n.

Nous publions aujourd'hui une grande annonce de la maison populaire d'O'Donnell & Gilbride. Nos lectrices trouveront des occasions extraordinaires dans tous les départements, surtout dans les étoffes. Voir ou M. H. Weilbrenner vous servira avec beaucoup de courtoisie.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

CHAPEAUX.

La place par excellence pour acheter vos chapeaux est chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Ses marchandises sont toutes réduites et vous pouvez être certains d'acheter à meilleur marché chez Mme Lambert qu'aucune part ailleurs. Regardez les vitrines, demandez les prix. Le magasin est ouvert jusqu'à 10 heures. Coin des rues Moody et Cabot.

Pour Bronchite.

Manchester, N. H., 15 jan. 1896.

Roy & Boire Drug Co., Messieurs: Je, soussigné, certifie que j'ai guéri des cas de toux opiniâtres et bronchites par l'emploi du Menthol Cough Syrup, manufacturé par Roy & Boire Drug Co. Je le recommande à toutes les personnes qui sont attaquées de ces maladies.

J. D. Lemay, M. D.,
91 rue Manchester.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

CUIQUE SUUM—A chacun son mérite. Pour une bonne coupe de vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans que cela vous coûte plus allez voir Maret.

LES DRAMES DE LA MER.

UN STEAMER SOMBRE PENDANT UNE TEMPETE.

Les Pertes de vie sont au Nombre de dix-neuf.

Buffalo, N. Y., 8 nov—Voici les noms de seize des personnes qui ont perdu la vie sur le steamer "Idaho" qui a sombré pendant la tempête de samedi matin, près de Long Point sur le lac Erié:

Alexander Gillies, capitaine, de Buffalo.

George Gibson, second, de Buffalo.

William Clancy, ingénieur en chef, de Buffalo.

John D. Taylor, commis aux vivres, de Buffalo.

Nelson Skinner, premier assistant ingénieur.

Louis Gilmore, vedette.

Richard McLean et Robert Williams, timoniers.

A. J. Richard et Henry Hompson, sentinelles.

Conrad Blanber et Wm Gregory, chauffeurs.

John Healy, assistant commis aux vivres.

Frederick Mifflort, huilier.

Edward Smith et M. Rell, matelots.

Rochester, N. H.

Trois autres matelots se sont noyés et l'on ignore leurs noms.

Le capitaine du bâtiment qui a sombré, Alexander Gillies, était l'un des marins les mieux connus sur les grands lacs. Il était âgé de 41 ans et connaissait les eaux des lacs sur le bout de ses doigts.

Louis Lafore, assistant contremaître à bord de l'*Idaho* et William Gill sont les seuls survivants de ce désastre. Ils ont été recueillis par le steamer "Mariposa" qui est arrivé dans ce port vers minuit.

La tempête qui a fait périr le bâtiment marchand "Idaho" a été d'une des plus terribles qu'on ait vues sur les lacs.

TRAITE DE LA MER BEHRING

Convention signee par les Etats-Unis, la Russie et le Japon.

Washington, 8 nov—La convention à laquelle les commissaires des Etats-Unis, la Russie et le Japon ont acquiescé, statuant la suspension temporaire de la pêche aux phoques dans la partie nord de l'ocean Pacifique et la mer de Behring, a été signée samedi au département d'Etat.

Pour les Etats-Unis ont signé le secrétaire des Etats-Unis John W. Foster, l'ancien assistant secrétaire du Trésor Charles S. Hamlin et le professeur David S. Jordan, le président de l'Université Stanford de Californie; pour la Russie, Gregoire de Wolant chargé d'affaires; P. Bottine, conseiller de la cour et M. de Routkowsky, expert en finances; pour le Japon, Shiro Fapita, directeur de l'agriculture et des pêcheries, et Kakichi Utisukuri, professeur de Zoologie à l'université de Tokio.

Plus tard les délégués signèrent le protocole du traité et furent photographiés dans la salle diplomatique.

Le traité engage les Etats-Unis, la Russie et le Japon à prohiber la pêche aux phoques dans les eaux que ces pays contrôlent. Ceci ne s'applique pas à la mer de Behring en ce qui concerne la Grande-Bretagne. C'est une mer ouverte, et les pêcheurs anglais auront le droit d'y faire la pêche; mais les Etats-Unis empêcheront leurs propres vaisseaux d'en faire autant. Quoique le traité accorde apparemment à la Grande-Bretagne l'avantage de tuer les phoques en tout temps et le les mains aux Etats-Unis, on espère qu'en démontrant que la Grande-Bretagne est le seul pays s'opposant à une entente sous ce rapport, le ministère anglais se trouva forcé en honneur, de signer à son tour le traité.

UN MALFAITEUR.

Blesse d'un Coup de Feu par un Policeman.

Holbrook, Mass., 8 nov—James Boyle, de Randolph, âgé de 23 ans, en essayant, suppose-t-on, de dévaliser le magasin de George F. Wild, vers minuit, samedi, a été blessé d'un coup de revolver par le policeman Webster.

Celui-ci avait été averti de la chose, et se cachait dans les environs il attendit le malfaiteur.

Quand Boyle voulut pénétrer dans le magasin, il se trouva en présence d'un représentant de la loi sur lequel il se rua, ce qui lui valut un coup de feu dans la poitrine, au dessous du cœur.

Heureusement que la balle glissa sur les côtes, ce qui lui sauva la vie. Le projectile ayant pu être enlevé assez facilement.

EN PRISON.

L'Equipage du Vaisseau Americain "Olive Pecker."

Washington, D. C., 8 nov—L'attorney général a averti le secrétaire de la marine qu'il désire que les membres de l'équipage du vaisseau américain "Olive Pecker" subissent leur procès à Norfolk pour matinerie.

On avait d'abord pensé que ce procès aurait lieu à Boston, mais il ne le veut pas. Par conséquent, pour que le procès ne soit pas ajourné à cause de procédures illégales, les prisonniers ne comparaîtront pas ailleurs que devant les tribunaux du district judiciaire de Norfolk.

D'après la loi, tous les délits commis sur mer sont rapportables devant les tribunaux du district dans lequel le coupable est arrêté.

Les Democrates Avouent.

Cincinnati, O., 8 nov—John R. McLean et ses amis, qui ont dirigé la campagne dans l'Ohio pour les démocrates, sont retournés à Washington, après avoir avoué qu'ils avaient battus et concédé que la prochaine législature sera républicaine.

Cependant, Mark Hanna n'aura pas une forte majorité lorsqu'il se fera réélire; la maladie ou le décès de quelques-uns de ses partisans pourraient le mettre dans un grand embarras.

De la Neige.

Newport, R. I., 8 nov—Les Montagnes Vertes avaient hier matin leur sommet couvert de neige, pour la première fois depuis le commencement de la saison. Les premières neiges l'an dernier ont apparu trois semaines plus tôt.

La Fievre Disparait.

Nouvelle-Orléans, La., 8 nov—Il y a eu une grande diminution dans le nombre des cas de fièvre jaune depuis hier et la situation s'améliore sensiblement. Les affaires commencent à reprendre.

TRAGEDIE DE RAWDON.

Les Nulty, Pere, Mere et Fils, Arretes.

Joliette, P. Q., 8 nov—Sur le versant d'une colline, à Rawdon, se trouve l'humble demeure de Michael Nulty et d'Emilie Ricard, son épouse, père et mère des victimes du quadruple meurtre que l'on sait.

Le Dr Lafontaine, de Berthier, est arrivé sur les lieux, pour commencer l'enquête.

Après Nulty et sa femme, André Morin, marchand de St Théodore de Chertsey, rendit témoignage.

Le jour du meurtre, M. Morin se rendit chez M. Nulty, vers 3 heures de l'après midi, en compagnie de M. Albert Lasalle, marchand de Rawdon, pour affaires commerciales. La voie publique passe entre la maison de M. Nulty et sa grange. En arrivant à cet endroit, M. Morin aperçut tout près sur le chemin qui conduit de la maison à la grange une fille couchée et baignant dans son sang. Frappé d'horreur, il jeta un coup d'œil inquisiteur à l'intérieur de la maison par la porte de côté. Il vit alors deux enfants tout couverts de sang et étendus au milieu de la maison et chaque côté du poêle. M. Morin courut immédiatement avertir les voisins.

Pendant l'interrogatoire des témoins, on a amené devant le coroner un vagabond trouvé rôdant dans les environs; il était armé d'un fusil et on le soupçonna d'avoir commis le meurtre. Il dit se nommer John Murphy et venir de St Colomban.

Il prétend qu'il était dans les environs du théâtre de la tragédie, le jour en question.

Plusieurs personnes déclarent que le prisonnier a été vu à peu près à l'heure du crime, se dirigeant du côté de la maison de M. Nulty.

Cet individu a été maintenu en état d'arrestation.

Il serait très étonnant qu'un seul homme eut pu faire une semblable boucherie. Il est assez à remarquer qu'il n'y a, sur le corps des victimes, aucune autre marque de violence que le coup qui leur a été porté en arrière du cou. Personne ici ne semble deviner le mobile du crime et toute la population est en émoi.

L'enterrement a eu lieu samedi matin en milieu d'un grand concours de citoyens.

Toute la paroisse de Rawdon assistait au service funèbre.

Les corps ne seront pas inhumés toutefois; ils seront déposés dans le charnier pour servir à l'enquête qui sera reprise mardi prochain.

Durant, les autorités ont décidé d'arrêter les Nulty père, mère et fils.

LE FEU A BORD.

Une Course Folle vers la Cote.

Norfolk, Va., 8 nov—Vers les cinq heures du soir samedi, le steamer "Gloucester", de Boston, est arrivé ici après une course folle de 65 milles ayant une partie de sa cargaison en feu.

Les flammes ont été découvertes vers une heure du matin, par les chauffeurs.

Les investigations firent découvrir le foyer dans la cargaison composée de cuirs. L'incendie progressait rapidement et n'a pu être éteint par les moyens ordinaires.

Le capitaine ordonna d'augmenter la vitesse.

Il y avait 31 passagers à bord, mais grâce à la présence d'esprit et au flegme du capitaine et de ses officiers, aucun ne sut ce qui se passait avant l'arrivée à Norfolk.

Vers les huit heures, quand on s'aperçut que l'élément destructeur ne pouvait être maîtrisé par l'équipage, les pompiers de Norfolk furent appelés et à onze heures l'incendie était éteint.

On n'a pu calculer les pertes d'une manière exacte; mais elles doivent s'élever à un fort montant.

NOUS CROYONS HONNETEMENT.

Qu'il n'y a pas un autre stock de Pardessus dans la Nouvelle Angleterre aussi complet que le notre.

**Pour la variété du prix, le matériel et la façon, c'est le plus attrayant que nous ayons

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 8 Nov. 1897.

Faites-vous Inscrire.

La naturalisation va bon train de ce temps-ci parmi nous, grâce à la générosité et au travail ardu d'un certain nombre de compatriotes.

C'est très bien, et nous espérons, dans l'intérêt de notre nationalité, que ce mouvement, si bien parti, n'en restera pas là. Il y a encore beaucoup à faire pour donner à notre élément le prestige qu'il devrait avoir dans notre politique locale.

Si l'activité donnée cette année est suivi dans l'avenir, on verra bien vite grossir le nombre d'électeurs de notre race, et quand nous compterons trois ou quatre mille votants, quelle force n'aurons-nous pas ?

Maintenant, abordons un autre sujet en corrélation avec ce qui précède.

Se faire naturaliser citoyen américain, c'est une bonne chose ; c'est le premier pas. Mais est-ce tout ?

Non, mille fois non.

Il ne faut pas se croiser les bras, et attendre tranquillement le jour du vote.

Le nouveau citoyen doit se faire inscrire sur les listes électorales, s'il veut avoir droit de vote quand le jour du vote arrive.

On nous informe que certains électeurs canadiens, soit par ignorance ou apathie, négligent d'accomplir cet important devoir.

Allons, que tous nos nouveaux citoyens aillent faire mettre leurs noms sur les listes, à l'hôtel de ville. C'est absolument obligatoire.

Nous ne pouvons concevoir qu'un homme se donne le trouble de comparaître devant un juge pour obtenir ses lettres de naturalisation pour négliger ensuite de se procurer les autres qualifications lui donnant le droit de suffrage aux élections.

Causerie.

J'ai la avec une vive curiosité bientôt suivie d'une profonde satisfaction un article des plus intéressant dans un des derniers numéros de la revue populaire *L'Idéaliste Monthly*. Il était intitulé "La Notion Américaine de l'Egalité," et signé par M. Henry Childs Merwin.

Nous entendons parler souvent et beaucoup depuis des années de ce grand mot d'égalité, sur le vrai sens pratique duquel il y a tant de divergence d'opinion.

On rencontre de par le monde une foule d'idéalistes qui rêvent d'une époque où tous les hommes composeront une société dans laquelle ils seront absolument sur le même niveau ; personne n'a pas encore, cependant, indiqué un moyen pratique de parvenir à cet état d'égalité parfaite.

Les anarchistes et certains socialistes qui semblent croire pouvoir y arriver en égalisant la distribution de la richesse doivent pourtant comprendre que cette égalité ne saurait durer tant que les hommes naîtront avec des goûts divers et des capacités différentes.

Aussi longtemps qu'existeront des différences mentales et physiques, il ne saura exister d'égalité absolue ; comme aussi il y aura des hommes supérieurs et des hommes inférieurs tant que les talents, les habitudes et les capacités différeront chez les individus.

M Merwin définit ainsi la véritable égalité qui est la seule qui existe et la seule possible.

"Je ne veux pas dire, écrit-il, qu'un individu est l'égal d'un autre individu, mais que la liberté morale et la possession de l'homme comme homme, et n'est pas la possession d'aucune classe ou sorte d'hommes en particulier. C'est dans la reconnaissance de ce fait qu'on trouve la véritable égalité.

Prenons par exemple, n'importe quelle école ou collège tous les élèves reçoivent la même éducation, ont les mêmes maîtres; mais cela ne veut pas dire que tous ont les mêmes talents et les mêmes aptitudes.

Ils ont des chances égales, mais leurs capacités sont inégales.

Aussi souvent verra-t-on le fils du pauvre s'enrichir au point de vue de l'intelligence, tandis que l'enfant du riche sortira de l'école avec des connaissances plus limitées.

Dans la même famille, on rencontre ces mêmes inégalités. Souvent un des enfants est des plus intelligents et son frère manque d'esprit; l'un est naturellement paresseux et l'autre remarquablement actif et travaillant. Voilà pourquoi, dans notre société, il y a et il y aura toujours des hommes qui commanderont et d'autres qui obéiront, des supérieurs et des inférieurs.

Comme l'exprime M. Merwin : On ne saurait créer l'égalité en affirmant simplement qu'elle existe.

Un grand nombre de gens comprennent l'égalité comme ceci : en n'admettant jamais de voir ou par ses actes, son infériorité à aucun de ses semblables.

La seule égalité qui existe en ce pays est celle de la liberté morale de chaque individu, si plus ni moins.

Voilà tout.

ROGER.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medicinal discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. 10c, 25c, 50c. For 5c box of C.C.C. today; 10c, 25c, 50c cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'Angleterre est Minée.

La presse scientifique anglaise s'occupe d'un phénomène assez étrange qui se produit sur toute la côte orientale de l'Angleterre. Il s'agit de l'érosion du littoral par l'action de la mer.

Les empiètements de l'Océan se font particulièrement sentir dans les comtés de Norfolk, de Suffolk, de Kent, et tout le long de la côte du Yorkshire, soit une étendue de plusieurs centaines de milles. Dans le Norfolk, les ravages du flot commencent à préoccuper sérieusement les populations; c'est presque un souci qui peut général.

Les villages de Shipden, Eccles, Wimpywell ont complètement disparu en quelques années. Dunwich, autrefois une ville importante de plusieurs milliers d'habitants, avec des edifices remarquables, dont six églises, a été abandonnée peu à peu, et la dernière église est à présent tout au bord de la falaise, menaçant ruine et déjà sapée en dessous par la mer. Cromer a dû se transporter à l'intérieur des terres.

On donne les noms d'un grand nombre de localités de la côte, que la mer menace d'engloutir. Et comme il n'y a pas compensation, c'est-à-dire que le littoral occidental ne se relève pas pendant que le littoral oriental recule, on se demande si l'Angleterre ne serait pas appelée à disparaître tôt ou tard, petit à petit, rongée par le flot qui semble devenir son plus terrible ennemi.

Ce qui fait dire à un écrivain français :

"Ainsi la fière Albion, qui a grandi par la mer, serait destinée à périr par la mer, d'une mort lente, il est vrai. L'érosion est de trois pieds par an en moyenne. La mer mettrait donc dix siècles à avancer de trois mille pieds, et comme l'île britannique n'a pas moins de trois cent soixante mille dans sa plus grande largeur, il faudrait quatre cent quatre-vingt mille années pour que la mer recouvrît entièrement le territoire de nos voisins d'outre-Manche. Si l'Angleterre doit périr par la mer, le péril est lointain ; et je crois que ce n'est pas cette éventualité là qui troublera le sommeil de Lord Salisbury."

Essayez une bolte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 497 rue Moody.

Le Rinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cette question a été si souvent posée qu'elle est presque rendue à la corde. Qu'est-ce que c'est qui attire des foules (nombres de gens (les meilleurs gens de Lowell) à notre magasin?

Notre public peut répondre mieux de lui-même, mais nous soupçonnons (qu'on nous le pardonne) que de nos efforts, nos méthodes, nos marchés, notre système moderne de commerce captivant.

IL EST SATISFAIT.

Le verdict de Samedi "du peuple" a été évidemment en notre faveur, ce dont nous sommes excessivement reconnaissants et pour le démontrer nous offrons d'encore plus grands

MARCHES, MARCHES.

Altérations ! Alterations ! Alterations !

Les menuisiers sont toujours à l'oeuvre dans le Sous-Sol, mais ils ont fini leur bruit. Ils sont à finir l'ouvrage, vous devriez voir le changement. Ca paraît mieux de minute en minute, mais il nous faut de la place, la moitié du stock dans notre sous-sol doit être vendue tout de suite, nous sacrifierons donc approximativement

DIX MILLE DOLLARS.

En Porcelaine, Verrerie, Ferblanterie, Argenterie, Articles en bois et en fil de fer. Il faut que les marchandises partent. Elles vont partir. Elles l'ont toujours fait dans les occasions antérieures. Cette occasion jette toutes les autres dans l'ombre.

LISEZ CE QUE C'EST

Services a Limonade, pas de place, doivent partir, 98c, valant $1.50.

Verres 2c chacun.

Lampes de fantaisie, prix regulier $1.00, prix d'altération 79c.

Tasses et soucoupes 7c.

Cure-dents en bois, 3c la boite.

Brosses a cheveux, 10c, valant 25c.

Vases de fantaisie 8c.

50 caisses de fers a repasser de Mrs. Potts, 30c le lot.

Bouteille d'ammoniaque, 2 pintes, 10c.

Savon de buanderie 3c.

Assiettes coloriées de fantaisie, 5c.

Bleu a laver, 1 pinte, 8c.

Un autre lot de services anglais a dîner, 112 morceaux, $6.98 le service.

Un autre lot de services a toilette décor a, 10 morceaux, $1.98 le service.

Chaudière a charbon, pleine grandeur, 10c.

Nous desirons vous rafraîchir la memoire au sujet de nos comptoirs speciaux a 5c dans le sous-sol, où vous pourrez trouver vases, passoires, saucières, bouquetes, pallissons, encre, pani-rs, pelles, savons, etc., etc.

A 5c, on vous pouvez trouver miroirs, assiettes de fantaisie, pots en porcelaine, vases a bombons, verres, cabarets peints a la main, etc.

A 7c, où vous pouvez trouver des fourre-vis, bols de fantaisie, vases, bols a mains, brosses a souliers, biberons, etc.

A 10c, où vous pouvez trouver vases en porcelaine, plateaux pour gâteaux, assiettes a dîner, salières, poivrières, epousettes et toutes de porcelaine de 25c. etc.

Dans l'Aile des Domestiques.

(En 2e a droite de l'entrée principales

MARCHES EN MASSE.

NOS PRIX ORIGINAUX.

Crash, 1 1-2 la verge.

Crash, 3c, tout toile.

Tapis a table rouge de Turquie, 15c la verge.

Tapis de table en Damas blanchi, tout toile, 39c la verge.

Tapis de table rouge de Turquie, 49c chacun.

Dessus en chenille, 25c chacun.

Batiste a doublure, 5c la verge.

Drap de coton, vergé de large à 1-2c la verge, valant 6c.

Sifflets anglais 12 1-2c, valant 25c.

Etoffe de crin, 22 pouces, français, 25c.

Etoffe de crin, 20 pouces, français, 20c.

Doublure en percaline (barre rouge) 12 1-2c, valant 25c.

Comforters 49c.

Comforters 98c, en satin, valant $1.50

Puffs (faits a la main) $1.49, valant $2.98, et mille autres items spécialement tentants que la compétition dit être EN DESSOUS DU PRIX COUTANT.

ETOFFES A ROBES.

(Aile en arrière, toutes les autres y mènent.)

Voyez donc notre vitrine de nouveautés. Venez voir les serges, etc., offerts pour cette occasion a 49c la verge. "C'est étonnant." Dans les etoffes a robes, qu'il suffise de dire qu'il réduire le stock de moitié et qu'il le sera. le prix coûtant n'y fait rien. Il faut que les etoffes a robes partent a n'importe quel prix avant que les menuisiers se rendent a cette partie du magasin.

ACHETEZ ETOFFES A ROBES MAINTENANT.

Nous continuerons encore a FAIRE LES JUPES GRATIS a notre nouveau departement d'etoffes a robes a toutes les personnes achetant dans nos departements.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 3, 9, et 10 Nov.

Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux

THE — PAY — TRAIN.

Le meilleur Drame du jour introduisant l'habitue petite actrice, "Mi a OLLIE HALFORD et une superbe compagnie d'artistes. Décors spécial de Scènes Spéciales. Les derniers effets électriques et mécaniques, chœurs, musique et danses.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 11, 12 et 13 Nov.

Pour la première fois a ce théâtre. La vraie chose.

MAY HOWARD, EXTRAVAGANZA.

Représente 12 burlesques bien senties, 3 actes de Vaudeville, 30 jolies filles, la propriété et le Théâtre Complet le plus belle des Etoiles du Burlesque, May Howard, qui paraîtra a chaque représentation.

LA LOWELL INN

A LES MEILLEURS

... Bier s, Vins et Liqueurs, ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid-ou : hand servi à toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Joncs de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Gordon Gordon A-de Jonas,101 Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 26-27 RUE MERRIMACK.

ON ANNIBILE LES PRIX.

La Bon Marché Dry Goods Co.,

☞ **Venez de bonne heure si possible. De grandes foules ici dans l'après-midi.**

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 Rue John 12.

Collerettes et Gilets

Cette Semaine

POUR LE

COUT DU DRAP SEULEMENT.

GILETS.

Un lot de Gilets en Beaver, brun, bleu et noir, valant $5.72. Prix spécial, $3.50.

25 Gilets en Kersey gan et Cover Cloth, valant $7.50 à $11.25. Prix spécial, $4.25, 5.25, 6.95

Un lot de Gilets en Broché noir, dernière mode, prix régulier $7.50. Prix Spécial, 94.95.

200 jolis Gilets nouveaux, dans toutes les nuances écrémées, tous prix spéciaux pour Vendredi et Samedi.

COLLERETTES.

Un lot de Collerettes en Drap Astrakan, véritable fourure de fantaisie garnies en Tabet, prix régulier $7.50, Prix spécial, $3.95.

100 Collerettes chaudillons, en belle Peluche, garnies en jais et fourrure, valant de $6.50 à $17.95. Prix spécial, $5.75, $6.25, $7.50

Avantages extra dans les collerettes et gilets de fourrure.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ **M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.**

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

KLONDYKE CAFE LOUIS LECLAIR, Prop. 129 rue Middle.

Nous une nouvelle direction. Repas servis à toutes heures. Vins, Liqueurs et Cigares. Nos diners de table une spécialité. Pensionnaires Messieurs, par semaine, $3 ; pour Dames, $2.25 ; pour 21 repas, aussi en table privée, $3 ; Diners pour $1.25. Venez nous essayer chez Leclair, 129 rue Middle, coin de la rue Palmer.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARMI LES FOUTCACES, CONTINENTIERS, dans toutes les villes, villages, compagnies, bâtisses, ménages, etc. Agence de Détectives Nationale. Hommes et Dames Détectives fournies quand c'est necessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien de rien.

LOWELL DETECTIVE AGENCY

Bureau 1 Bâtisse Bennett, Coin Merrimack et Middlesex St., Lowell, Mass.

Soudre visite ou réponse par lettre.

ON DEMANDE— Un barbier s'adresser au No 124 rue Gorham.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils a Etuet a Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Veuillez Remarquer que...

☞ **l'ancien Casino,**

Autrefois tenu par Camille Roussin.

613 rue Merrimack,.....

A changé de mains et qu'on y a entré un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir a tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville,

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shoe Working Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison 3 logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

...Marchands et Détailleurs de....

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invi tés d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres ! ! !

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'epreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Lewis T. Pratt, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coburn, Chas. E. Costello, E. B. Coburn, W. H. I. Hayes, August Pels, Patrick Keller, Alfred Lefblanc, Elias A. Wolquist, Thomas F. Horan, Chas. H. Talbot, Peter Parker, Geo. H. Huntoon, John Albert, Peter Parker, Jr., Putnam, J. E. Shanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Jared T. Walsh.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garner.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques a l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement invitée et vous serez convaincus que ce Prix sont bien les plus de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLIVAN, coin de la rue Wm. Fayette No, 194 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manuel. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Chemises sur commande $6 en montant.

☞ Donnez-lui un essai, ses prix et paletots défient la compétition.

RUES MERRIMACK, PALMER et MIDDLE.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

RUES MERRIMACK PALMER et MIDDLE.

Merveilleux : Succes : de : Notre : Vente : Etonnante : a : Rabais.

Des foules rejouies remplissaient notre magasin Jeudi, Vendredi et Samedi. Nous continuerons de donner les meilleures valeurs en marchandises recommandables jamais offertes au public de Lowell. C'est extravagant de payer des prix reguliers, quand nos bas prix sont a la portee de chacun, etonnant chaque jour des centaines avec nos reductions sans pareilles. Tout ce qui est nouveau peut être maintenant trouve à des prix qui rendent clairement notre magasin le grand quartier general de l'economie. Faites une investigation cela paie ! Quelques bonnes chances d'epargnes cette semaine, faites pour surpasser tout ce qui a ete tente dans ce genre. Les plus nouveaux, les mieux choisis. Cotés beaucoup audessous de la valeur réelle.

Departement des Mouchoirs.

Mouchoirs à bordure, blancs et de couleurs, prix de vente, 2 1-2c chacun.

Mouchoirs pour dames et enfants, prix de vente, 4c chacun.

Mouchoirs unis et brodés, pour dames,

prix de vente, 6 1-2c ch cun

Mouchoirs en toile ourlés et coins brodés.

prix de vente, 3 pour 25c

Mouchoirs en pure toile d'Irlande, ourlet toute largeur,

prix de vente, 10c chacun

Mouchoirs en toile, pour Hommes, bord tavelle,

prix de vente, 6 pour 25c

Mouchoirs d'Hommes, à Initiales, toutes les larg urs de ourlets, qualité de 20c,

prix de vente, 2 pour 25c.

Menus Objets

De Modistes et Garnitures de Robes Patrons de Robes donnés Gratis cette semaine

Nous donnerons cette semaine à chaque patronne achetant un set des meilleures baleines à robes à 15c le set, un patron de corsage de robes gratis.

Nous vendons aussi des baleines Bon Ton, prix régulier 10c,

pour 7c le set.

Baleines argentées "Boston", prix régulier 10c, 7c la doz.

Agrafes "Invincible", prix régulier 5c la carte.

Linen Thread,

prix de vente 5c l'écheveau

Spool Cotton,

prix de vente 4 écheveaux pour 5c.

Bone Casing, ordinairement vendu 10c, à 15c,

prix de vente 5c chaque

Braids tubular de couleur,

prix de vente 3 cents.

Boutons d'Ivoire ou lavables, de 5c,

prix de vente 2c la dz.

Braids Mohair, noirs et couleurs, vendus jusqu'à ce jour 25 à 49c,

prix de vente 9c la vge.

Dépt. du Sous-sol.

Nouvelles Occasions Aujourd'hui.

Meilleures Epingles à linge, 1c la douzaine.

2 palettes de bon Savon "Laundry," 5c.

Meilleure Ammoniaque, bouteille d'une pinte,

prix de vente 7c

Coupe et soucoupe à moustache en faience,

prix de vente 18c

Chaudières à dîner, de Dames et Messieurs, prix de vente 17c

Bidon à l'huile de 2 gallon,

prix de vente, 49c

Seaux en Fibre, bonne grandeur,

Prix de vente, 29c chacun

Quart à Crosdre, en Fer Japonais,

Prix de vente, 39c chacun

Fanaux de grange, améliorés,

Prix de vente, 39c chacun

Quart galvanisé, sec et couverclé,

Prix de vente, 59c chacun

Lampes de Salon en nickel, complètes, prix de vente, 98c chacun

Fers à repasser de Potts (3 fers, manches et appuis),

Prix de vente 69c le set

Lampes Miller en nickel, complètes,

prix de vente, 81.19 chacune

Bassins à laver, peints,

Prix de vente, 39c, 49 et 59c chacun

Tordeuses à bane et à rouleaux bâcycles, prix de vente, 98c chacun

Coupe et Soucoupe à Café, bande en or, Prix de vente, 81.15 la doz.

Assiette de Dîner, en faïence, bande de or, Prix de vente 81.15 la doz.

Dépt de Rubans

Rubans en Satin, largeurs Nos 5 et 7,

prix de vente, 5c la verge

Rubans en Satin, largeur No 9,

Prix de vente, 7c la verge

Rubans en Satin, largeurs Nos 16 à 22,

réduits à 12 1-4c la verge

Rubans Moiré et Taffetas, largeur No 40,

réduits à 19c la verge

Rubans prune et moiré, largeur No 60,

réduits à 25c la verge

Sous-vêtements de Dames, en Coton.

Nous avons préparé plusieurs surprises dans ce département pour cette semaine Cache-Corsets, Caleçons, Jupons, Robes de Nuit, Chemises, etc., seront offerts cette semaine à des prix plus bas que jamais. Cela va vous payer de visiter notre département de sous-vêtements en Coton.

Quelques autres Occasions dans les Corsages de Dames.

Nous offrirons aujourd'hui encore 10 douzaines d'élégants Corsages.

Corsages en Corduroy, qui se sont si bien vendus la semaine dernière et devraient se vendre au moins $5.00. Le prix cette semaine, $3.89 chacun.

5 douzaines de Corsages en Taffetas noir, devant de blouse plissé, prix régulier $6, pour $4.25 chacun.

9 douzaines de Corsages en Flanelle française tout laine, plaid, ce qu'il y a de plus nouveau, de $5, nous vendrons à $2.98 chacun.

Corsets, Tricots et Jupons.

1 lot de corsets de $1, réduits à 75c.

1 lot de Corsets de $1.25, réduits à 89c.

Corsages d'Enfants de 25c, blancs et roses, réduits à 15c chacun.

Collerettes, faites à la main, pour dames, de $1.25, réduites à 59c chacune.

Capuchons d'Enfants, toutes couleurs, de 50c,

réduits à 25c chacun

Fascina curs perlés, toutes couleurs, qualité de 50c,

réduits à 19c chacun

Jupons en Flanellette de 50c,

réduits à 25c chacun

Jupons en Sateen noir, qualité à $1.50,

réduits à 98c chacun

Jupons en Flanelle bleue et grise, qualité de $1.25,

réduits à 75c chacun

Manteaux

Jamais les prix ont été aussi bas. Gilet, Collerette, Costume ou Colla rette.

Départ. d'Art.

Franges, Soies de Fantaisie, Doyties, Dessus de Coussins, Cadres, etc, à une Fraction des anciens prix.

D..pt. de Bijouteries,

Boucles de Chapeaux de fantaisie, qualité de 25c,

réduites à 5c chacune

Boucles brochées de fantaisie, de

réduites à 9c chacune

Lets de Corsages, de 25c,

Réduits à 7c le set

Peignes de fantaisie, de 25c, à 15c

Peignes en Aluminium, prix de vente, 7c la douzaine.

Menus Objets et Bibloteries.

Jarretières en soie, de 50c,

Réduites à 22c la paire.

Ceintures à barres romaines de 69c,

Réduites à 39c chacune.

Ceintures en argent oxidé et doré, de 50c,

Réduites à 29c chacune.

Cravates Windsor, nouvelles couleurs, de 25c,

Réduites à 19c chacune.

Collets en Toile, de Dames, de 12 1-2c,

4 pour 25c.

100 doz d'Epingles Cutes,

de 5c chacune.

Epingles à cheveux en Os, prix régulier 15c, Réduites à 7c.

Ciseaux de 50c,

Réduites à 25c la paire.

1 lot de Cravates "Windsor",

le reste à 5c chacune.

Dépt. des Draperies.

Rideaux en mousseline écossaise et Fish Net, frill, 2 1-2 vg de long,

prix de vente 89c la paire.

Rideaux en Net importé, 2 1-2 vg de long, frill et pleine largeur,

prix de vente $1.69 la paire.

1 lot de Dentelles Nottingham,

prix de vente 59c la paire.

Portières en Tapestry, de $2.25,

réduites à $1.59 la paire.

Rideaux bord de Bagdad, pleine largeur,

prix de vente $1.69 la paire.

Dept de Toilette.

Valeurs Extraordinaires.

100 grosses de Vaseline,

Prix de vente, 4c la bouteille.

Poudre à dents Napier, prix régulier 19c, Réduite 12 1-2c la bouteille.

Poudre à dents Colgate, prix régulier 35c, Réduite à 19c.

Parfum triple extrait, prix régulier 39c, Réduit à 21c la bouteille.

Bay Rum, prix régulier 35c,

réduit à 19c la bouteille.

Red Seal, 4 onces, Eau de toilette, prix régulier 25c,

réduite à 15c la bouteille.

Une grande quantité de brosses à chapeaux, prix régulier 10c,

réduites à 5c chacune.

Plusieurs boites de pur Savon de Castille, 3 paletots pour 25c.

Peignes de toilette de Dames, de 25c,

réduits à 7c

Belles Brosses à dents, de 10c,

réduites à 5c chacune.

Des Excuses du Dépt. Je l'eubles.

Vu le commerce énorme dans ce département pendant les trois dernières journées de la semaine dernière, il a été absolument impossible pour nous de livrer toutes les marchandises vendues jusqu'à samedi soir, conséquemment plusieurs de nos pratiques ont été désappointées et ennuyées, et nous tâcherons de livrer les marchandises promptement cette semaine.

Les mêmes réductions sans pareilles prévalent cette semaine comme par le passé.

Thes et Cafes Empress.

Ce demi-dollar a été chez nous une pensée heureuse et pour rencontrer la grande demande, nous vous offrirons encore cette semaine 1 livre de 35c de café Mocha et Java et 1-2 livre de thé de 65c pour 50c. Aussi 1 livre de Café de 35c pour 21c ou 3 livres pour $1.00

Crêpes japonais,

Prix de vente 7c la vge.

La Sensation en Occasion pendant cette vente sera offerte aujourd'hui en

Dépt. des Toiles Aujourd'hui.

100 douzaines d'Essuie-mains nouveaux tout Toile, ourlés et à franges, bords de fantaisie et tous blancs, vendus partout à 50c,

prix de vente 25c chacun

2 caisses d'Essuie-mains turcs, toujours vendus 12 1-2 à 15 cents,

réduits à 9c chacun

1 c isse d'Essuie-mains pure toile, ourlés et à franges, très grands; tant qu'il y en aura,

10 cents chacun

Le plus grand marché que nous ayons jamais offert dans la Toile à nappes 58 pouces de large, blanche et argentée, marchandises régulières de 98 cents, pour peu de jours,

59 cents la verge

Quelques pièces telles que vendues jeudi et vendredi et épuisées samedi, seront prêtes à 25, 39 et 49 cents la verge.

500 pièces encore de ces crashes tels que vendus la semaine dernière à 1 1-2, 2 1-2, 3, 4 et 5 cents la verge, en vente aujourd'hui.

En vente aussi 1c Yellow Shams, avec nouveaux convenables, valant presque le double du prix demandé, Shams $1.50 la paire; nouds 9c ch chacun.

Bonneterie et Sous-vetements.

pour Dames et Enfants Eclipsent tout ce qui a été offert antérieurement.

Bas sans couture en noir solide pour Dames, talons et pointes à 2 8s, qualité de 15 cents à 8 cents la paire.

Bas sans couture tout laine pour Dames, talon et pointes doubles, prix régulier 25 cents,

Réduits à 12-12 cents la paire.

Bas en coton très épais pour Garçons et Filles, genou, pointes et Talons doubles, prix de vente 11 cents la paire.

Corps en Mérino pour Bébés,

prix de vente 12 1-2c chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute particulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine :

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à	3 1-2c
Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à	7 1-2c
Fil à Taffiler 1000 yards de 200 verges, garanti,	4 pour 5c

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont inscrites comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 10

— LA —

DAME EN NOIR

V

REVELATIONS

(*Suite.*)

Le jeune homme resta un instant silencieux, comme s'il cherchait ce qu'il allait dire, puis il reprit :

—Marie, j'arrive aux choses que je voulais vous apprendre, à cette révélation que je n'ai pas osé, que je n'ai pas eu le courage de vous faire quand je vous suivais dans la rue.

Ce qui vous arrive, c'est-à-dire la rupture qui vous a été brutalement signifiée, votre abandon, je l'avais prévu, je savais que cela devait être et je vous avais conseillé de vous en aller à la campagne, pendant que nous ferions quelques travaux, nous, pour vous rendre votre logement habitable, votre appartement de famille, votre chez vous, votre nid, votre ancienne et chère demeure, votre vieille maison, votre bien aimée maison, votre bien aimée maison, vous ne pouvez pas vous en rappeler, vous étiez tr

Notes Locales.

On achève les travaux à l'intérieur de l'Eglise St Michel.

Il est question de prolonger la rue Porter, de la rue High à la rue Pleasant.

Il y a eu 32 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 6 parmi nos compatriotes.

Le Rév. Père Nolin remplace le Rév. Père Paquette à North Billerica pour quelques jours.

Demain aura lieu le mariage de M. Stephen Rochette, pharmacien, avec Mlle Romula Bigonnesse.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé 2 cas de fièvre scarlatine et 4 de diphtérie.

Le Révd Père Emard, O. M. I., est allé à Louisville, Ohio, pour assister aux funérailles du Rév. Père Hoffir.

Mardi, le 16 novembre courant, à 7.30 p. m., les enfants de la paroisse canadienne recevront le sacrement de confirmation.

L'échevin Lawrence prétend que les représentants du service civil tels qu'appliqués à la nomination des employés devraient être abolis.

Lizzie M., la jument de Charles H. Campbell, de Centralville, s'est cassé une patte sur le boulevard, hier après-midi, en trottant et on a dû la tuer.

Un nommé Henry Doherty a demandé un mandat d'arrestation contre le lieutenant Kew et l'officier Breen qui sont entrés chez lui rue Adams, mercredi soir, sans en avoir le droit.

John F. Murphy, surintendant d. Bureau de Santé, un démocrate bien connu, a déclaré publiquement que Fisher H. Pearson sera battu par n'importe quel candidat que les républicains choisiront.

Les officiers du revenu ont fait deux descentes samedi soir et ont saisi deux caisses de bière et deux caisses de whisky chez Patrick Linnehan, 4 rue New, et une caisse de bière chez Patrick F. Linnehan, 151 rue Crosby.

M. Charles H. Richardson, agent de l'Appleton Manufacturing Company, a résigné cette position pour accepter celle d'agent des Lancaster Mills de Clinton. Il quittera la ville dans une quinzaine de jours.

M. Abraham Langlois, épicier rue Ward, a acheté de M. McDuffee, de Tewksbury, un terrain sur cette rue où il y a deux vieilles maisons. Il les fera démolir pour construire à leur place un grand édifice à quatre étages et douze logements. On a commencé les fondations.

Trois nouveaux explorateurs sont partis hier midi de Lowell en route pour les mines d'or du Klondyke. Ce sont le sergent Scott de la compagnie M., William Lee et Harry Bent. Une centaine d'amis les ont accompagnés jusqu'à la gare pour leur souhaiter un bon voyage.

Il y a eu, à 8 heures ce matin, à l'église St Joseph, un service solennel à la mémoire des RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne de Lowell qui sont décédés. Le Révd Père Forget-Despatis a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Perron, diacre et sous-diacre. Le chœur de chant y assistait au complet et l'église était bien remplie.

Portrait du Rev. P. Forget.

Le portrait du Rév. Père Forget, O. M. I., qui a été réalisé par Mlle Délia Barry pour le bazar, a été gagné par Mlle Laura Perreault, du No 26 rue West Third, Centralville. Ce portrait a rapporté la jolie somme d'au-delà de $200.

Naturalisation.

Ceux qui n'ont pu obtenir leurs papiers de naturalisation à cause de leurs témoins, aux séances de la Cour, sont priés de se rendre chez M. l'avocat Jacques, 26 rue Central, d'ici à demain soir à 1 heure, pour que leurs papiers soient réglés.

Les autres compatriotes qui désirraient obtenir leur droit de vote sont avertis de se présenter au bureau de M. Jacques vers le même temps.

DIONNE EN LIBERTE.

Pas de Cause contre lui.

Une dépêche de Lewiston, Me., reçue ce matin, annonce que William Dionne, qui y avait été arrêté la semaine dernière sur une plainte de John Thompson, de Lowell, qui prétendait avoir été trompé par un chèque sans valeur de Dionne, a été remis en liberté samedi, l'affaire ayant été réglée à l'amiable.

Il paraîtrait que toute cette histoire avait été montée contre M. Dionne par un ring de vendeurs de bons de Lewiston que Dionne avait fait arrêter en sa qualité de constable de liquors.

Funerailles.

Ce matin, à neuf heures, à l'église St Joseph ont eu lieu, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Marie Daignault, épouse de Théodore Tallart, décédée le samedi au No 157 rue Middle, à l'âge de 64 ans.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. David Dumont, Théodore Tallard, Moise Marcil, Alexandre Philippe.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Le R. P. Marion, O. M. I., a récité les dernières prières à la fosse.

La famille Tallart a été sérieusement éprouvée depuis le mois dernier. Nous avons publié dans le temps la triste nouvelle que le fils unique de la défunte s'était fait tuer par les chars dans le Vermont. Aujourd'hui la mère suit son fils au tombeau.

Que la famille veuille bien accepter nos condoléances les plus sincères.

M. A. Archambault a été chargé des pompes funèbres aux funérailles de Mde Tallart.

Avis Très Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 rue Merrimack.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Honore la Memoire de ses Membres Defunts.

Les membres de l'Association Catholique ont honoré hier la mémoire de leurs confrères défunts par des cérémonies imposantes tant à l'église St Joseph que dans les salles de leur société, rue Merrimack.

Ils ont assisté en corps, le matin, à la messe de 7 heures à l'église St Joseph à laquelle tous ont reçu la Sainte Communion. Le Révd Père Fournier a officié.

A 2 heures de l'après-midi, ils se sont réunis à leurs salles et se sont de nouveau rendus en procession à l'église St Joseph, défilant par les rues Mer imack, Cabot, Moody, Pawtucket, Merrimack, John et Lee, jusqu'à l'église.

La fanfare National les a escortés aller et retour.

La cérémonie a commencé à 3 heures. Un chœur de 300 voix composé des enfants du collège, sous la direction du Rév. Fr. Chryseuil, a chanté plusieurs hymnes et cantiques funèbres. Le Révd Père Sirois a prononcé un éloquent sermon de circonstance.

Après cette pieuse et touchante cérémonie, tous les membres sont retournés à leurs salles.

MM. T. J. Goyette, président et Joseph Delorme, vice-président de l'Association, ainsi que le Révd Père Perron, chapelain et le Révd Père Sirois, le prédicateur du jour, ont fait le trajet en carrosse. M. Prosper Cossette agissait en qualité de commissaire-ordonnateur.

Les salles de l'Association Catholique étaient somptueusement drapées de tentures de deuil.

Un joli programme, préparé pour la circonstance, a été exécuté à la perfection, sous les auspices du Cercle Garin.

Après des remarques appropriées par M. Thomas J. Goyette, président, M. J. B. D. Jacques, Ecr, lut une intéressante conférence sur les membres défunts. Le frère Léon Choquette déclama avec âme une pièce de vers de circonstance.

Le Révd Père Sirois prononça ensuite la parole et parla en termes touchants des membres défunts; M. E. Choquette lut un joli poème composition et M. Arthur Beaucage fit une oraison funèbre. Après une autre conférence par M. J. E. Lambert, M. Wilbrum Lajoie lut une jolie pièce de vers composée spécialement pour la circonstance par M. Arthur Smith, rédacteur de L'ETOILE. Nous la publions en 2e page aujourd'hui.

M. Edouard Vinolette a joué sur plusieurs morceaux qui ont été très appréciés, car ils étaient des plus appropriés à cette cérémonie.

FOLLE OU IVRE

Une Femme Jette sa Fille par la Fenetre

La fameuse cour à Fox, qui se trouve dans le voisinage des rues Davidson et Howe, a été hier soir la scène de nouveaux exploits de la belle Kerrigan, maintes fois arrêtée par la police qui lui a donné le sobriquet assez rare de "jument grise."

Ann doit avoir plus de 80 ans mais elle est encore grande, forte et bien bâtie avec une voix de trombone sans pareille.

Elle a une chevelure grise presque blanche qui ressemble à une crinière; de là le sobriquet qu'on lui a appliqué.

Depuis quelque temps les voisins et sa famille ont eu crainte qu'elle perdait la carte.

Hier soir, elle a saisi sa fille, Mary Breen, qui a été mariée et est âgée de 38 à 40 ans, et l'a jetée à travers la fenêtre du deuxième étage, en arrière.

La malheureuse s'est cassé la jambe dans sa chute et est restée près d'une demi-heure sans pouvoir se remuer. Finalement elle se traînait péniblement autour de la maison pour se rendre à la porte de devant. Une voisine, Mme Buckley, l'aperçut assise sur sa demande un passant lui aida à la rentrer dans la maison.

L'officier McIntee téléphona au poste central et se rendit avec le lieutenant Kew et le sergent Palmer dans le logement de la mère Kerrigan. Celle-ci était dans un état de rage et les officiers durent enfoncer la porte.

Le Dr Ricker, qui avait été prévenu dans l'intervalle, arriva sur les lieux et fit transporter la femme Breen à l'hôpital St Jean et la vieille femme à la ferme de la cité.

Cour de Police

Il y avait 32 disciples de Bacchus en cour de police ce matin. Le plus grand nombre ont été condamnés à l'amende.

Célia Martindale, 4 mois de prison; John Allen et Frank Ménard, 6 mois.

Edward Armstrong, pour vol, est condamné à $20 d'amende.

Joseph Knight et Hugh Tigh, qui se sont évadés de la ferme de la cité, il y a quelque temps, sont condamnés à 4 mois de prison chacun.

William Smith, Henry Fay et John Kelley sont accusés d'ivresse et d'avoir volé plusieurs paquets de thé. Les deux premiers plaident coupables et sont condamnés à 3 mois de prison chacun. Kelly plaide non coupable. Le juge l'acquitte sur présentation de vol, mais le condamne à 61 d'amende pour ivresse.

Clara Hamilton plaide non coupable à l'accusation de vol sur la personne. Samedi soir elle a arrêté sur la rue un nommé James L. Whittier, un joyeux vivant de cinquante et quelques années, en quête de s'amuser. Il la suivit à sa chambre où, après la fête, il s'aperçut que son amable, mais peu scrupuleuse hôtesse, compagne était disparue avec $14 qu'il avait dans ses poches. La police informée de l'affaire, arrêta Clara, rue Cheever, dans la soirée. Elle avait encore $12 sur elle. Le juge l'a trouvée coupable et condamnée à 6 mois de prison. Whittier a eu la plus forte partie de son magot, mais il devrait y ajouter quelques dollars si la police pouvait voir pour forcaicon dont il s'est avoué coupable sous serment ce matin. Au contraire, on lui a donné 60 cents de plus comme témoin. Il faut réellement être *wither*, pour s'en tirer avec tant de succès.

Un Proverbe

Il y a un proverbe qui dit : "dans les petits pots on trouve le bon onguent". On peut en dire autant de la librairie de notre jeune compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Elle est petite, mais elle contient beaucoup en occasions et en stock. Vous pouvez toujours y trouver une ligne complète de librairie, de journaux, de romans et objets de piété, etc., etc. Les prix ? comme toujours ils sont les plus bas. Allez-y donc.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UNE GRAVE OFFENSE

—Les détectives Campeau et Haynes, sont allés à Longueuil, opérer l'arrestation d'un nommé Jean Fortier, accusé d'avoir dérobé une somme pouvant s'élever à $8.000. Nos détectives étaient aux trousses de Fortier depuis le mois de juin dernier. L'accusé appartient à une excellente famille de Longueuil.

Il demeurait depuis près de cinq ans à Chicago et tenait les livres de la maison Shaw, McCoy Co, imprimateurs de drap fin. Il paraîtrait que Fortier vendait des marchandises au rabais et empochait les montants. Il aurait réalisé de ce chef, la jolie somme de $8,000.

Vers la fin de juin dernier, il partout à coup pris de nostalgie, et quitta subitement Chicago, ayant, au préalable, enfoui un grand nombre de pièces de drap dans une vacant lot qui devait lui être expédiée au Canada par un ami. Cependant les soupçons de ses patrons ayant été éveillés, la valise en question ne tarda pas à être confisquée par la police. Fortier est marié et père de famille. Il a comparu devant le magistrat Scotte et a été écroué dans la prison commune, en attendant qu'il soit extradé.

MM. Shaw McCoy & Co, en apprenant la nouvelle de l'arrestation de Fortier, ont télégraphié au chef Carpenter qu'ils envoyaient immédiatement un détective américain chercher le prétendu voleur.

QUEBEC,

CAPITALE PROVINCIALE.

—Le juge Dr Billy vient d'informer les avocats dans la contestation électorale des Iles de Madeleine qu'il pourra rendre son jugement dans quelques jours sur les objections, préliminaires.

—Il est très probable que l'adresse en réponse au discours du trône sera prononcée par M. Rodolphe Roy député de Kamouraska, et secondé par M. Weir, député d'Argenteuil.

—C'est le Capt. Bernier, gouverneur de la prison de Québec, au sujet duquel une enquête se poursuit en ce moment, qui a l'intention d'organiser sous peu une expédition au Pôle Nord.

OTTAWA.

SIR WILFRID LAURIER.

—Sir Wilfrid Laurier vient d'être nommé membre bienfaiteur de l'association des Foresiers Indépendants.

UN MARI INFIDELE.

—Un jeune homme marié depuis quelques années est actuellement amusement de la ville, en compagnie d'une jeune fille que les parents recherchent activement.

Il paraîtrait que le mari infidèle, qui était conducteur de voiture pour un magasin de liquoreries, avait été congédié par son patron, pour négligence de ses devoirs.

Il passait la plus grande partie de son temps auprès de sa donzelle et dépensait pour elle l'argent de sa famille. Il menait en un mot la vie à grandes guides et passait pour un sport de la plus belle eau.

Il se leva de bonne heure et, sa femme pensant qu'il allait à son travail, prépara son linge et partit aussitôt pour rejoindre l'objet de sa flamme. Il prit le premier train en partance pour Montréal et personne n'en a eu de nouvelles depuis.

Cet homme, dont nous tairons le nom est père de deux enfants en bas âge qui sont dans la détresse la plus pitoyable.

La femme trompée veut faire arrêter son mari.

Le mari infidèle appartient à une famille très respectable et on s'efforce de faire cause un émoi dans la basse ville.

ST PAUL L'ERMITE.

MAITRE DE POSTE.

—M. Joseph Omer Seguin, marchand de St Paul l'Ermite, vient de remplacer M. Joseph Marion, M.P., comme maître de poste de l'endroit.

LEVIS.

M. E. BOUCHETTE.

—La rumeur désigne M. Errol Bouchette comme devant être nommé agent général du Pacifique, en remplacement de feu M. Bouchette, section de l'Intercolonial comprise entre Lévis et Montréal.

Cette nomination serait assurément populaire.

M. Bouchette est un ancien confrère, il a été assistant-rédacteur de "l'Electeur", correspondant du "Globe", du "Herald" et du "New York Sun"; il a été secrétaire particulier du commissaire des Travaux Publics à Québec et a eu, de temps à autres, la direction du bureau des chemins de fer. Il a transporté ses pénates à Montréal depuis quelques années où il exerce la profession d'avocat. M. Bouchette parle parfaitement bien les deux langues et ne compte que des amis.

Deces

RONDEAU—En cette ville, hier, Joseph, enfant d'Israël et d'Olivine Rondeau, est décédé au No 55 rue Tucker, âgé d'un jour.

Joseph Albert, entrepreneur.

GREEN—Emma Marcotte, épouse de L. H. Green, décédée à l'âge de 33 ans, à Newburyport, Mass.

Funérailles demain à 9 heures, à l'église St Joseph.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack Floral Parlors, 300 Merrimack, ouvert au Palace Florist, 4 rue Prescott.
Pépinière et Serre à Broadside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
300 Rue Merrimack.
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

GRANDE VENTE
Se Continue Maintenant
... Dans les ...
Gilets, Jackets, Collerettes, Collarettes, etc., Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

L'assortiment le plus complet et les plus bas prix, chez
Chris Holmes,
Magasin de Specialite,
Nos 124 et 126 Rue Merrimack.

Grands . .
. . Marchés . .
Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.
Couteaux à dépecer 35c en montant.
Argenterie à plus bas prix que jamais.
Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.
Toute sorte de coutellerie à bas prix
La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 143 rue Middle.

L'IMPERIAL - CLOAK - AND - SUIT - STORE,
Vente de Feu et Fumee! La Compagnie dit de Vendre--Vendez le Stock.
Le temps dur tire à sa fin. Cette semaine le couteau coupe plus avant que jamais. Encore une semaine d'occasions sans pareille. Les marchandises doivent partir. Les prix ne comptent à rien. Venez cette semaine pour des occasions.
Gilets de Dames, boucle et beaver, valant $7.50, doivent partir a $2.5o. Gilets en boucle, tout doubles, valant $10.50, doivent partir a $5.75. Collerettes en beaver, elegantes garnitures en fourrure et braid, $2.50 fut le prix, doivent partir a 98c chacun. Collerettes en boucle, toutes doubles, bordees en Thibet, devraient être $8.5o, elles partiront a $2.98. Venez de bonne heure si vous voulez avoir ces occasions.
Gilets pour Fillettes de 4 à 10 ans, valant $2.50, tant qu'ils dureront 98c, pensez-y donc. Manteaux pour Enfant, de 2 à 6 ans, à 79c, tant qu'ils dureront, rappelez-vous. Colleretes en Fourrures, demi-tondues, Astrakan, Krimmer, toujours vendues $4.00, rappelez-vous qu'elles partent à $1.98 tant qu'elles dureront. Collérettes à Yokes en Krimmer, prix régulier $6.98, partiront à $3.98. Mantes, 30 pouces, demi-tondues, tour 125, valant $10.00, juste à moitié prix. Elles partent à $5.98. Gilets bruns en fourrures tondues, valant $25.00. Ils partent à $12.50. Il faut s'en débarrasser et ce prix le fera vite.
Jupes, corsages en soie, corsages en laine, peignoirs, Mackintoshes, Tea-gowns, Ombrelles et une ligne complète de fourrures pour le tour du cou et, de fait tout dans notre stock devra être clos. Les prix ne sont aucunement considérés durant cette vente. C'est une question: Avez-vous besoin d'aucune chose dans cette ligne, si oui, voici votre chance.
Venez et Venez a Bonne Heure!
La semaine dernière a été grandiose et cette semaine les prix feront partir les marchandises rapidement. Venez et venez a bonne heure, il n'y a qu'une seule place pour de tels marchés, et c'est pour cette semaine à
- L'IMPERIAL - CLOAK - AMD - SUIT - STORE, -
NO. 11 RUE BRIDGE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 9 NOVEMBRE 1897

12e ANNEE. — 6 CENTS • par semaine — No. 196

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

McIntyre Bazaar
Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.
Buvez de. l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.
Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.
Vous pouvez trouver les meilleures machines à coudre pour $15 en montant chez Ring, 221-229 rue Dutton.
Le nom de J. L. Chalifoux est synonyme de Vêtements faits par tailleur, corrects dans tous les détails, vendus aux plus bas prix possible.
Pour vos chaussures d'automne et d'hiver, allez au Bijou Shoe Store, rue Merrimack, et demandez M. Chs. Dupuis, un vrai bijou du géant lui-même.
Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe parfaite des robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.
CUIQUE SUUM—A chacun son mérite. Il est bien connu que les vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans vous ruiner, vous coûte plus allez voir Maret.
Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 4 rue Merrimack, et il vous enlèvera pour d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dentier, il vous en fera il vous en fera et vous les posera.
Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est amplement pourvue de nouveautés en fait de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.
Pour Maladies de Poumons.
Manchester, N.H., 13 jan., 1893.
Roy & Boire Drug Co., Messieurs:
—Le Menthol Cough Syrup est le Menthol Cough Syrup est la plus excellente préparation que j'aie jamais employée pour mes malades les plus nombreuses, elles que tous opiniâtres et bronchites aigües et chroniques. C'est avec le plus grand plaisir que je recommande cette préparation.
B. R. Lahaie, M. D.
rue Concord.
Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

RIVIERE PLEINE D'OR.

Une Extraordinaire Decouverte du Precieux Metal.

Tacoma, Wash., 9 nov—Une découverte de pépites d'or qui égale celle de Klondike a été faite dans la rivière Koyakuk, Alaska, si l'on en croit David Ward, mineur et géologiste, qui est revenu des régions aurifères mercredi, via Chilkoot Pass et Dyea. Il a gardé son secret jusqu'après son arrivée ici, mais l'a dévoilé avant son départ pour son ancienne résidence à Kansas City, où il organisera une compagnie pour l'exploitation de la nouvelle région.

Voici la description qu'il fait du district en question : "Il peut être exploité d'un bout de l'année à l'autre. Je suis revenu pour leurs arrangements afin de développer ces mines sur une large échelle par des procédés mécaniques dont j'ai démontré la practibilité. Je vais emmener une douzaine ou plus de mes amis avec moi le printemps prochain, et le site ne sera pas un secret longtemps après que nous nous serons emparés des "claims." Mon associé sera à l'embouchure de la rivière Yukon lorsque la débâcle se produira au printemps, car nous avons l'intention d'être les premiers sur les lieux, vu qu'un grand nombre de prospecteurs voudront y aller. Il y a de la place pour des milliers.

"Nous nous rendrons à St Michel sur notre propre vaisseau et nous emmènerons un petit steamer pour remonter la rivière. En un certain endroit, on trouvera la rivière Koyakuk remplie de pépites d'or."

Deces d'un Ex-Senateur

Westerly, R. I., 9 nov—Le sénateur fédéral Nathan Fellows Dixon est décédé à sa demeure, hier soir, après une maladie d'environ trois semaines.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.
Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

TRAGEDIE DE RAWDON.

La Brute Sanguinaire aux Mains de la Police.

LE PROPRE FRERE DES VICTIMES L'AUTEUR DU FORFAIT

Le Miserable Fruit par Elles Aveux.

Ste Julienne, 9 nov—Grâce à l'habileté, au flair du détective McCaskill, de Montréal, l'auteur du quadruple meurtre de Rawdon a enfin été arrêté et conduit à la prison de Joliette. Le misérable n'est autre que le propre frère des victimes, Thomas Nulty qui s'est tellement montré inconsolable, peu ému aux funérailles, samedi, des quatre enfants Nulty que le policier le soupçonna immédiatement d'avoir commis le crime. Questionné habilement, Tom Nulty se dédit à maintes reprises, et finalement avoua. Il fut aussitôt mis en état d'arrestation. Pendant le trajet pour se rendre à Joliette, le misérable fit des aveux plus complets.

Le prisonnier parut impassible lorsqu'il traversa la foule qui s'était pressée sur le passage de la voiture, dans l'espace de quelques minutes, McCaskill avait toute la confession du prisonnier; fait inouï dans l'histoire des détectives américains pour une affaire de cette importance.

Tom Nulty prêta une attention extraordinaire à tout ce qui lui était non compte. Il s'amusa beaucoup d'une histoire d'un prisonnier à qui on dit qu'il pouvait apprendre le métier qu'il voulait, et qui répondit: "Je veux être matelot." Comme on répondit que c'était impossible: "Alors, dit-il, je veux être commis-voyageur."

Tom cependant devint plus sérieux lorsque M. McCaskill raconta qu'un prisonnier avait soutenu qu'il était innocent quand tout le monde savait qu'il était coupable. "Pensez-vous, dit M. McCaskill, que cet homme ait paru devant le Souverain Juge avec un dernier mensonge sur ses lèvres.

LA CONFESSION COMPLETE.

A peine le détective McCaskill avait-il fini l'histoire, que Tom s'écria en pleurant: Oui, j'ai commis le crime, je les ai tués." M. McCaskill voyant qu'il était mieux d'avoir un témoin et que M. Lévesque qui était avec lui ne parlait pas l'anglais, dit au prisonnier: "Répétez en français, vous savez que nous comprenons mieux le français que l'anglais."

Nulty qui parle aussi bien le français que l'anglais répondit en français: "Je l'ai fait. J'ai tué la plus vieille premièrement dans la grange avec la hache. La deuxième arrivant en courant, je l'ai rencontrée, je l'ai frappée avec la hache aussi."

Il raconta alors comment il alla ensuite à la maison et que ayant trouvé la porte fermée à clef, il l'enfonça avec la hache et tua les deux autres enfants.

Il répondit ensuite à M. Lévesque qu'il avait tué le petit garçon en dernier lieu.

Tom redevint alors plus gai. Il alla jusqu'à demander aux officiers s'il serait pendu, sur leur réponse affirmative, il n'a pas paru s'en préoccuper. Il commença alors à raconter tout ce qu'il savait faire, et parla surtout de son habileté à danser.

En arrivant à Joliette, M. McCaskill l'emmena au bureau de télégraphe, d'où il envoya une dépêche au Procureur-Général, lui annonçant que Nulty avait fait une confession complète; ce dernier, ayant pris connaissance de la dépêche, dit en présence de l'agent de télégraphe que c'était correct.

Les officiers se rendirent alors avec leur prisonnier à l'hôtel Rivard où celui-ci soupa avec appétit.

A ce moment, la foule qui était accourue à la nouvelle de l'arrivée du meurtrier, était devenue immense, et menaçait de le lyncher.

Pour éviter des troubles, les officiers décidèrent d'avoir recours à la ruse. Ils firent passer leur prisonnier dans la chambre à coucher de M. Rivard, et de là le firent sortir de la maison par un châssis.

Ils le conduisirent alors dans la demeure privée de M. Leduc, chef de police, où il alluma un cigare et commença à raconter en détail les circonstances de son crime.

"J'ai laissé la maison, dit-il, mercredi vers 10 heures, et je me suis rendu chez mon beau-frère Poudrier où j'ai passé la nuit et d'où je suis reparti vers 10 heures le lendemain matin. J'arrivai à la maison vers une heure. J'enlevai mes habits et je pris la hache pour aller fendre du bois. C'est alors que j'eus l'idée d'aller dans la grange. Je ne me souviens pas d'avoir apporté la hache avec moi.

"Une jeune sœur était-elle à la grange dans le temps ?

—Oui, elle était à la grange. Elle tournait le dos. Elle était occupée à donner la nourriture aux animaux.

"Qu'avez-vous fait ?

—Je l'ai frappée avec la hache

—Aviez-vous quelque raison de la frapper ou de la blesser ?

—Non, je n'avais aucune raison de la frapper.

—Comment l'avez-vous frappée ?

—Je l'ai frappée avec la hache.

—A-t-elle fait du bruit ?

—Non.

—Teniez-vous la hache des deux mains ?

—Je ne m'en souviens pas.

—Savez-vous que vous l'aviez tuée quand vous êtes sorti ?

—Non, quand je suis sorti de la grange, je ne savais pas que je l'avais tuée.

—Qu'avez-vous fait ensuite ?

—Quand je suis sorti, Anne sortait de la maison. Je dois l'avoir frappée. Je ne m'en souviens pas.

—Qu'avez-vous fait après cela ?

—Je ne me souviens de rien après cela. Quand je revins à moi, j'étais sur la route, et j'avais les deux mains dans mes poches. Il était alors environ 2 heures, et je vis Anne gisant sur le sol. Je perdis alors connaissance, et lorsque je revins à nouveau à moi, j'étais à deux milles de la maison dans les bois.

—Après cela je me rendis chez Beaudry où je restai à veiller. Je partis vers dix heures et revins à la maison. Quand j'arrivai chez mon père, on venait de transporter les quatre cadavres.

Tom dit alors que sous son air apparent d'indifférence, il cachait les douleurs les plus poignantes et les remords les plus cuisants.

Le prisonnier dit qu'il n'avait pas une seule goutte de sang sur les mains ou sur ses habits.

Vendredi, il s'est rendu à Christ-ey pour prévenir sa sœur de la tragédie.

—Avez-vous gardé le souvenir du meurtre ?

"Oui, dit-il, il me semble que j'ai fait cela, mais je n'en avais pas conscience."

"Ne vous est-il jamais entré dans l'idée de vous enfuir ? demandai-je.

"Oui, j'ai quelques fois pensé à cela, mais je n'ai pas voulu de peur d'être mis en suspicion."

"Pensiez vous que vous auriez pu être rejoint ?

"Oui, je l'ai toujours pensé. Quand on m'a dit samedi d'aller chez Marin et d'attendre le détective, j'ai pensé que c'était pour cela."

Après sa confession Tom, dit: "Quand je vous ai vu faire des recherches, j'ai senti que vous voyiez tout ce qui se passait en moi."

"Comment avez-vous inventé la première histoire au sujet de ce que vous avez fait le jour du meurtre ?

"Bien, dit-il, c'est la première histoire qui m'est venue à l'esprit et (avec un sourire) je pensais que j'étais mieux d'agir ainsi."

Il ajouta qu'il n'était jamais allé à l'école et qu'il ne sait ni lire, ni écrire. Il dit qu'il ne s'est jamais chicané avec ses sœurs.

Samedi soir, M. McCoskill, M. Levesque et le Grand Constable reçurent une véritable ovation à Joliette. Tous les dignitaires de la ville étaient présents et à leur tête le maire Renaud. M. Renaud défendra Tom Nulty. Les questions qu'il a posées à M. McCoskill et son entrevue avec le protonotaire, semblent l'indiquer.

A quelqu'un qui lui posait des questions au sujet de la fête de M. Renaud, Tom répondit : "Je crois que j'ai assez parlé jusqu'à présent."

LES FUNÉRAILLES ET LE MOBILE DU CRIME.

Revenons un peu en arrière, au temps des funérailles des victimes à Rawdon, samedi matin, à 9 heures.

M. l'abbé F. A. Baillargé, curé, officiait. Il a prononcé à cette occasion un sermon qui a fait pleurer presque tout le monde. Il a dit que deux plus jeunes victimes à genoux au pied de l'Eternel, implorant sa clémence pour la malheureuse coupable de leur frère.

M. l'abbé Baillargé a ajouté qu'aucune paroisse, depuis 50 ans, que la paroisse serait plongée dans le même malheur si dès immédiatement il n'y avait conférence sur torts et les crimes à Dieu et aux hommes. Détails extraordinaires, le père des quatre jeunes victimes assistait à cet enterrement avec le courage et la force de prendre lui-même dans ses bras, les cercueils de ses pauvres enfants et de les entrer à l'église.

Il avait l'œil sec et ne tremblait aucunement. Quelques instants plus tard, quand le cercueil vint, il avait encore ce même courage et cette même force pour reprendre ces cercueils et les transporter au charnier.

La cérémonie funèbre terminée, le père, la mère, le fils et la sœur, Madame Grenier, se sont rendus à l'hôtel Morin, où ils ont pris déjeuners ensemble, comme, tout bonnement, et parlant.

A la porte de l'église, le jeune Thomas, arrêté depuis, causait joyeusement sa pipe, interrogeant tout le monde, riant et sifflant comme le plus indifférent des hommes.

Quand le père, la mère et le fils Thomas se furent bien amusés à l'hôtel Morin, l'assistant détective McCaskill prit Thomas à part. Il l'interrogea avec soin.

A plusieurs reprises, Thomas Nulty se contredit dans sa déclaration. Une dame Riopel entra dans la chambre et déclara que vers 2 h.p.m, alors que Tom Nulty dit qu'il passait chez lui, elle a rencontré l'accusé à au moins deux milles de la maison de ses parents. A diverses reprises le détective McCaskill fit au témoin qu'il ferait bien mieux d'avouer son crime, qu'il est l'auteur de la mort de ses sœurs et de son frère, qu'il se contredit à tout instant, que sa culpabilité est évidente.

Nulty toutefois jure de son innocence.

Le détective se confirma bientôt dans ses soupçons et arrêta le jeune homme.

En route pour Joliette la fermeté de Nulty disparut tout à coup. Des larmes mouillèrent ses paupières, qui étaient jusque là restées sèches, et le misérable réalisant l'énormité de son crime confessa qu'il avait tué ses trois sœurs et son petit frère parce qu'il voulait se marier avec Mlle Louise Beaudry, et que ces enfants le gênaient à la maison.

SOUPÇONS SUR LES PARENTS.

Les soupçons les plus terribles planent sur le père et la mère. Nombre de personnes ne se gênent pas de dire que la boucherie a dû être faite avant le départ des parents pour Ste Julienne.

Michael Nulty est un vieillard de 60 ans, grand, droit et robuste, la figure large, la barbe grise et sale. Il a les cheveux hérissés comme les poils d'un porc épic, des yeux rouges et injectés de sang.

Tout son extérieur dénote la pauvreté à laquelle complète jointe à l'indécrottable saleté et à la malpropreté.

Emilie Richard, l'épouse de Michael Nulty, est âgée de 55 ans. Elle est grande, forte et aussi bien constituée que son mari. Elle conserve encore les traces d'une certaine beauté.

Thos Nulty, le prisonnier, n'a que 19 ans; il est grand, bien bâti; il ne sait ni lire ni écrire.

A Joliette, un certain nombre de personnes vinrent jusqu'à croire que le prisonnier n'est pas coupable, et que c'est par dévouement pour une autre personne qu'il est accusé de ce épouvantable meurtre. Nous rapportons ce fait peu vraisemblable uniquement pour rester dans notre véritable rôle qui est de raconter tout ce que l'on dit au sujet de la tragédie.

La police et les représentants de la presse ont parcouru au delà de cent milles en voiture depuis vendredi soir : les uns pour chercher de nouvelles.

On se rappelle que le père et sa femme étaient allés à Ste Julienne le jour du crime. Coïncidence singulière, il paraît que c'était la première fois que les deux époux laissaient ensemble la maison.

Lord Aberdeen a envoyé aux époux Nulty un télégramme de sympathie.

SITUATION DEMANDEE

Une dame française arrivée de Paris désire se rendre utile pour n'importe quel ouvrage de famille. S'adresser à 178 Tilden St.

A LOUER—Grande chambre sur le devant, non garnie, près des fabriques, No 27 rue Hurlbut, près centralville. Prix, 50c par semaine. jno.

Ceci est une reproduction exacte de nos
Pardessus de $8 et $10.
Egaux en façon, ajustement et fini à aucun vêtement qui vous coûterait trois fois autant. Nous pouvons aussi vous faire épargner de $1.00 à $2.00 sur votre habit d'automne si vous voulez seulement comparer la qualité et le fini de notre classe Vitale en habits qui n'est pas surpassée.
Departements de nos Sous-Vêtements, Chapeaux, Casquettes et Gants-de-Chevriers et Chaussures sont maintenant surchargées des dernières et meilleures productions.
Voyez l'etalage dans notre grande vitrine et soyez convaincus.
PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 Rue Merrimak.

Il y a la même différence dans les Sous-vêtements que dans les Habits — quelques-uns font, la plupart ne font pas.
Si tous les hommes étaient de proportions parfaites, les Sous-vêtements réguliers seraient corrects, mais ils ne le sont pas, quelques-uns sont courts, d'autres sont plus longs.
Pour ces hommes nous avons des corsets, des jambes courtes et à manches larges, des calecons à jambes courtes et à jambes longues.
Vous venez ici pour de bons Habits qui font—pourquoi pas pour des

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 9 Nov. 1897.

Celui qui prétend avoir les trois quarts des votes canadiens derrière lui est peut-être un Marseillais de la Canebière : il a pris l'ombre pour la réalité.

Il y a trois candidats républicains à la mairie cette année: Bennett, Laxton et Wilson. Le plus tranquille est ce dernier, mais il agit peut-être autant que les deux autres ?

On n'entend pas beaucoup parler des candidatures canadiennes depuis quelques jours. Soit d'un côté ou de l'autre, on est loin de s'entendre sur ce sujet. Les uns en veulent, les autres *nenni*. La *triade harmonique* serait très désirable de ce temps-ci. Oh est David?

Le "Sun" d'hier soir annonce que les candidats à la mairie font des efforts pour gagner le vote canadien. En effet, se vantant qu'il y a tant d'élément Canadien compte dans la balance, ce qui est dû au grand nombre des nôtres qui ont obtenu cette année leurs papiers de naturalisation.

On dit que l'Hon. Fisher H. Pearson n'a pas eu de repos depuis quelques jours. Une foule de gens vont lui donner chaque jour des conseils sur la manière de diriger la campagne. Les conseillers savent bien qu'ils ne sont pas les payeurs, mais cela ils se tiendraient tranquilles.

L'Union.

Pour le mal comme pour le bien, l'union fait la force.

"Ce qui a fait, dit un journal, la puissance de Tammany Hall, c'est l'esprit de discipline."

La discipline veut dire qu'il y a un chef et qu'il est obéi.

L'histoire de Tammany démontre bien ce que l'entente peut faire parmi les hommes.

Depuis de 1789, cette organisation politique, la plus ancienne du monde, après des périodes de défaites et de déshonneur, a repris l'ascendant.

Au lendemain des plus grandes défaites, les chefs réunissaient les débris épars de leur parti, les groupaient avec une habileté consommée, et le dernier succès de Tammany est la preuve de ce que l'union peut accomplir. Après chacune de ses culbutes, Tammany ne faisait pas de bruit: se retirant, plus fait, elle comprenait qu'il fallait être plus habile que ses adversaires. Pas d'éclat, par d'esclandre, mais du travail en sous-main.

Pourtant, on a cru, pendant un certain temps, que cette organisation n'était pas avant longtemps sur sa carrière.

Malgré les scandales qui ont conduit en prison l'ancien "boss" Tweed, le chef le plus célèbre et le moins scrupuleux que Tammany ait jamais eu (cet individu avait fait inscrire sur les listes électorales plus de 100,000 individus n'ayant pas droit de vote) cette organisation est beaucoup de peine à se relever du coup qui avait été porté à son influence; mais elle se réorganisa, les membres se tinrent encore plus unis que par le passé, et elle est de nouveau victorieux.

Ce qui se fait sur une grande échelle à New York peut être tenté beaucoup plus facilement dans des centres moins considérables, surtout au sein d'une minorité qui, étant unie, contrôlerait la balance du pouvoir.

Nous ne voulons pas dire qu'il faille suivre l'exemple de Tammany en tout ce que cette société a fait jusqu'aujourd'hui; mais on ne peut nier que si l'on suivait son esprit de discipline, les résultats qu'on obtiendrait seraient magnifiques.

Mais notre caractère national ne s'adapte pas beaucoup à une conduite aussi docile. Nous sommes tous bouillants, prêts à prêcher, prêts à rompre les rangs. Ce n'est pas un défaut théoriquement parlant, mais en pratique, surtout en politique, c'est désastreux.

N'oublions jamais que deux hommes agissant de concert sont plus forts que trois ou quatre adversaires qui ne s'entendent pas.

Une minorité ayant le même objectif et agissant harmonieusement est souvent plus formidable qu'une majorité divisée.

Mais l'accord n'est jamais possible, s'il n'y a pas un chef, un capitaine ayant l'ascendant nécessaire sur ses subalternes pour les faire obéir.

Nous, Canadiens immigrés, avons nous compris ces choses-là?

Tirons le Rideau

Certaines gens s'imaginent qu'il suffit d'avoir fait ses études dans un collége quelconque du Canada pour être *écrivain*. Pourtant les trois quarts de nos bacheliers ès lettres ne savent pas écrire une *lettre* d'une manière passable. Mettez-les par exemple à la traduction de la plus banale dépêche, placez-les en dehors du cadre d'idées d'où ils ne sont jamais sortis,—et vous verrez ce qu'ils pourront faire.

Ils ont l'esprit bourré de phrases toutes faites, qui sont autant de clichés et qu'ils savent par cœur. Ils vous désarçonnent le premier venu avec une désinvolture superbe. Ils ne sont jamais eux-mêmes; ils ressent le vernl sur les meubles, c'est tout.

L'ignorant, bouche bée, se pâme d'admiration en les entendant. Un effort de mémoire, pour la masse, vaut mieux que le génie qui crée.

Le morceau suivant intitulé "Réverie", et qui signé un écolier de Nicolet, P. Q., vous donnera une bonne idée des grandes (?) capacités de certains esprits transcendants :

Les arbres se sont dépouillés de leurs feuilles ; les prairies ont perdu leur verdure..... le vent mugit à travers l'espace..... les malheureux commencent déjà à souffrir du froid

Et de la faim..... les amitiés le les tendres ont à endurer les rigueurs du sort..... la nature elle-même semble s'être parée d'un vêtement de deuil et l'aperçois en ce moment deux cercueils que l'on conduit au cimetière.....ce sont deux amis intimes qui ont, en même temps, dû dire un éternel adieu à la vie. L'automne avec son cortège de tristesse et de deuil rend mon âme rêveuse et inquiète. Si je regarde à ma fenêtre, je ne vois plus ces joyeux parts de plaisir, je ne vois plus ces deux amants marchant lentement sur la rive. Si je regarde autour de moi, je ne vois plus ce tendre ami dans le cœur, de qui j'aimais à épancher mon cœur dans le cœur de qui j'aimais à répandre le baume salutaire de la consolation, quand le malheur pesait sur ma tête.

Une minute ayant le même objectif et agissant harmonieusement est souvent plus formidable qu'une majorité divisée.

Mais l'accord n'est jamais possible, s'il n'y a pas un chef, un capitaine ayant l'ascendant nécessaire sur ses subalternes pour les faire obéir.

Nous, Canadiens immigrés, avons nous compris ces choses-là?

Tirons le Rideau

Certaines gens s'imaginent qu'il suffit d'avoir fait ses études dans un collége quelconque du Canada pour être *écrivain*. Pourtant les trois quarts de nos bacheliers ès lettres ne savent pas écrire une *lettre* d'une manière passable. Mettez-les par exemple à la traduction de la plus banale dépêche, placez-les en dehors du cadre d'idées d'où ils ne sont jamais sortis,—et vous verrez ce qu'ils pourront faire.

Ils ont l'esprit bourré de phrases toutes faites, qui sont autant de clichés et qu'ils savent par cœur. Ils vous désarçonnent le premier venu avec une désinvolture superbe. Ils ne sont jamais eux-mêmes; ils ressent le vernl sur les meubles, c'est tout.

L'ignorant, bouche bée, se pâme d'admiration en les entendant. Un effort de mémoire, pour la masse, vaut mieux que le génie qui crée.

Le morceau suivant intitulé "Réverie", et qui signé un écolier de Nicolet, P. Q., vous donnera une bonne idée des grandes (?) capacités de certains esprits transcendants :

Les arbres se sont dépouillés de leurs feuilles ; les prairies ont perdu leur verdure..... le vent mugit à travers l'espace..... les malheureux commencent déjà à souffrir du froid

Et de la faim..... les amitiés le les tendres ont à endurer les rigueurs du sort..... la nature elle-même semble s'être parée d'un vêtement de deuil et l'aperçois en ce moment deux cercueils que l'on conduit au cimetière.....ce sont deux amis intimes qui ont, en même temps, dû dire un éternel adieu à la vie. L'automne avec son cortège de tristesse et de deuil rend mon âme rêveuse et inquiète. Si je regarde à ma fenêtre, je ne vois plus ces joyeux parts de plaisir, je ne vois plus ces deux amants marchant lentement sur la rive. Si je regarde autour de moi, je ne vois plus ce tendre ami dans le cœur, de qui j'aimais à épancher mon cœur dans le cœur de qui j'aimais à répandre le baume salutaire de la consolation, quand le malheur pesait sur ma tête.

Potins Politiques.

La question du jour à Lowell, par le temps qui court—sans s'arrêter, va sans dire—étant les prochaines élections municipales, nous allons d'ici à quelque temps tenter de réunir sous ce titre les cancans cueillis de droite et de gauche sur ce sujet tout d'actualité.

⁂

M. William H. Gordon brigue les suffrages pour la candidature républicaine au conseil dans le quartier un.

⁂

On dit

Que M. Wilson du quartier deux pourra compter sur nombre de Canadiens républicains et les ont fait voter aux récents caucus démocratiques ;

Que pas un seul d'entre eux ne votera pour Pearson, comme maire ;

Que Lawrence Cummings, le candidat défait et J. J. Hennessey, le sident du comité démocratique de la ville, n'ont pas un mot à dire à ce sujet.

⁂

Que certains républicains du quartier sont à faire mousser l'échevinage de l'ex-conseiller George H. Marston ;

Que d'autres veulent pousser de l'avant Edward S. Houle, pharmacien ;

Que le plus grand nombre voteront pour l'échevin actuel Eastman ;

Que Eastman aura de nouveau la nomination.

⁂

La date de la convention démocratique pour l'élection de candidats à la mairie et à l'échevinage a été fixée.

L'Hon Fisher H. Pearson est le seul candidat à la mairie.

Les candidats probables à l'échevinage sont les échevins actuels Edward B. Pierce et Charles H. Cosgrove ; J. E. Venne du quartier 7 ; le conseiller J. H. Makella et le Dr G. Holbrook, du quartier 4 ; O. A. Libbey, du quartier 8 ; Henry Hamer et Bowers T. Hart, du quartier 6.

⁂

Des sept républicains qui font présentement partie du bureau des échevins, il n'y a que M. Charles E. Howe qui se retire de la lutte. MM. Derby, Eastman, Goward, Hooper, Lawrence et Tuttle seront donc de nouveau sur les rangs.

⁂

La lutte pour la nomination républicaine comme candidat à la mairie est entre l'Hon. Frederick Lawton, le Col. J. W. Bennett et l'ex-échevin J. C. Wilson.

Tous trois travaillent activement et font travailler leurs amis.

Les chances paraissent en faveur du colonel.

⁂

Pour le conseil dans le quartier neuf, la lutte pour la nomination républicaine sera intéressante. Le conseiller Butler Ames ayant été élu à la législature, se trouve en dehors des rangs. On prête au conseiller H. K. White l'intention de se présenter pour l'échevinage. Le seul des trois conseillers actuels qui restera sur les rangs est M. Sykes. Les candidats en perspective sont William B. Whittet, frère du sous-surintendant des communes, depuis douze ans teneur de livres chez Jewett & Swift, A. J. Ryan et un Suédois du nom de Lundstrum.

⁂

Le bureau des régistrateurs de votants se réunit aujourd'hui pour fixer les dates du prochain enregistrement. On compte que plus de 1700 noms nouveaux seront ajoutés aux listes.

⁂

La candidature de l'Hon. Frederick Lawton à la mairie me fait rappeler le fait que la famille Coburn occupe en cette ville une position exceptionnelle au point de vue politique. Voici comment ses membres et alliés sont répartis : David Chase, auditeur de la cité; V. G. Barnard, agent-acheteur; C. F. Coburn, trésorier de la cité et il est maintenant question de M. Lawton pour mairie et du capt. J. G. Hill, pour maire de poste.

C'est du fait digne de remarque tout de même que c'est une famille heureuse.

S. A. C?

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, so gentle and positively on kidneys, liver and bowels cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fevers, biliousness, indigestion and blousiness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

CANDY CATHARTIC

Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative. Pleasant, palatable, potent, tonic, mild and natural in action. Not to gripe or grripe, but to please. Made in tablet form only, convenient to take and handy to carry in vest pocket. Ask for Cascarets and take no other. Sample free. Address, STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 317.

POUR L'AUTOMNE . . . . .

Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi

Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table

CHEZ

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

GEO. TUCKER.

ARRAPAHO,

Le Véritable

BAUME,

DES

Montagnes Vertes

Un remède rare, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Ne pas dégoûter. Section sur les nerfs est merveilleuse

arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, vu qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES AYEZLE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

KLONDYKE CAFE, LOUIS LACLAIR, Prop. 129 rue Middle,

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Nos dîners ne peuvent être surpassés. Pension pour Messieurs, par semaine, $3; pour Dames, $2.50. Repas seuls, 25c. Chambres, 25c par jour ; $1.00 pour deux ; $1.25. Venez nous voir chez Laclair, 129 rue Middle, ou dans la rue Palmer.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARMI LES FEMMES, EVIDENCES, CONFIDENTIELLES, dans toutes les branches. Correspondance et habitudes constantes. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies pour filer les femmes. Correspondance confidentielle dans toutes les questions légales. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 32, Mechanics Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trayaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Assurance.

J'ai vendu et terminé tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & son qui savent à tous les permis, transports ou autres endossements, et toutes polices qui sont en force. J'ai donné, les renouvellements, polices en bonne intention.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 29-30-31- et 32.

53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libérales et à stock raisonnable.

Cherchez-vous une

Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream à 8 de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. HALLINAN, coins rue des Mrs. Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manuf. Habits sur commande, $14 en montant. Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises avantageusement, Envoyez vos Annonces à

★ **L'Etoile,**

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 5, 6, et 10 Nov.

Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux

THE — PAY — TRAIN.

Le meilleur Drame du jour introduisant Phaeton Rosser, avec "Ma Celle Hilarious" et une troupe compagnie d'auteurs. Un char spécial de Roues Spéciales. Les dernières effets électriques et mécaniques, chansons, musique et danses.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 11, 12 et 13 Nov.

Pas sur la première fois a se théâtre. La vraie chose.

MAY HOWARD, EXTRAVAGANZA.

Représente 4 burlesques bien sentis, 7 actes de Vaudeville, 20 jolies filles, la propriété et sous la direction de la plus belle des Etoiles du Burlesque, May Howard, qui paraîtra à chaque représentation.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

POUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

465 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE. Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boites à extension Cuire de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

Une variete immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement soli cites et vous serez convaincus que mon Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boites de Sûreté à Louer.

Edifice à l'epreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coram, Charles Cumiso, E. S. Conant, W. H. I. Hayes, August Pels, Patrick Kelley, Alfred Lefebre, Elias A. Morison, Thomas Nesbitt, Jr., Thomas Nesbitt, Thomas Nesbitt, Jr., Donohue, John B. Pilling, George E. Putnam, J. E. Stanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Greet K. T. Walls.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73. 75. 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

AUX MODISTES

Nous voulons apporter une attention toute particulière dans l'achat et la vente des Doublures et Fournitures pour Robes.

Nous voulons le patronage des Modistes Canadiennes de cette ville et nous n'épargnerons rien pour y arriver.

Chaque semaine, nous vous offrirons des occasions spéciales de Bon Marché.

3 occasions pour cette semaine :

Batiste de première qualité et de toute nuance de 5c à	3 1-2c
Batiste (Russell) 36 pouces de 12c, à	7 1-2c
Fil a Faufiler rouleau de 200 verges, garanti,	4 pour 5c

N. B.—Ces Prix sont pour les Modistes seulement, qui ont leur enseigne ou qui sont inscrites comme modistes dans l'Almanach des Adresses.

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.

No 11

— LA —

DAME EN NOIR.

V

REVELATIONS

(*Suite.*)

Après la cérémonie il y eut réception suivie et lunch à l'hôtel du marquis. Le soir même les époux partirent pour la Suisse et se rendront ensuite en Autriche et en Allemagne. A moins que quelque chose d'imprévu ne les arrête en route, ils doivent voyager jusqu'à la fin de septembre.

—Vous êtes bien renseigné, André, soupira la jeune fille.

Il ébauncha un sourire.

—Mais, ajouta-t-il, comment avez-vous pu savoir tout cela?

—Je voulais savoir, Marie, et j'ai employé les moyens nécessaires.

—Et sans vous, mon ami, je ne saurais rien, je n'aurais peut-être rien su.

—C'est possible, cette ville de Paris est si grande.

La jeune fille hocha de nouveau la tête.

Elle murmura:

—Il se marie! C'est bien, qu'il soit heureux! Moi, résignée à mon sort, je souffrirai!

—Non, non, Marie, répliqua vivement le jeune homme, vous ne souffrirez pas!

Elle le regarda fixement.

—Ah! André, fit-elle, si vous saviez...

—Quoi?

Et elle éclata en sanglots déchirants.

—Marie, vous oublierez cet homme, vous cesserez de l'aimer.

—Oui, je le crois, car l'amour doit s'éteindre lorsqu'il n'est plus vivifié par l'estime. Mais, mais...

Ses sanglots redoublèrent.

Le jeune homme s'agenouilla devant elle et, s'emparant de ses mains:

—Marie, chère Marie, dit-il d'une voix vibrante d'émotion, écoutez-moi: Je vous aime, je vous aime! Oh! ce n'est pas une affection ordinaire que j'ai conçue pour vous; c'est un sentiment plus tendre et en même temps plus puissant, plus absolu que l'affection d'un ami. Il me semble que l'année même de votre première communion, je ne vous l'éprouve aujourd'hui était déjà dans mon cœur. Ce sentiment, dont je savoure la douceur exquise, s'est développé et, constamment, a grandi, grandi.

Je vous aime, Marie, et je ne saurais pas plus vous dire comme je vous aime. Je voudrais ne faire qu'un avec vous, souffrir de vos souffrances, avoir toutes vos douleurs et si vous deviez mourir, mourir avec vous. A ce moment, près de vous, vous tenant enveloppée dans mon regard il me semble que mon être tout entier se fond dans des délices infinies.

Oh! oui, Marie, je vous aime, je vous aime, de toutes les forces de mon cœur, de toute la puissance de mon âme, comme vous méritez d'être aimée! A l'amitié d'enfance a succédé l'amour. Cela devait être. Tout jeunes nous nous aimions tant! C'est l'amour, Marie, c'est l'amour qui m'a révélé toutes les délicatesses qui sont en vous, qui m'a fait voir toutes vos perfections infinies et m'a fait me connaître moi-même. C'est l'amour qui a mis en moi tout ce que le cœur d'un homme peut avoir de dévouement, de tendresse et d'idolâtrie pour la femme aimée, adorée!

D'un mouvement brusque, comme effrayée, elle retira ses mains qu'il pressait dans les siennes, et s'écria:

—André, taisez-vous, je ne veux pas que vous me parliez ainsi!

Marie, répondit tristement le jeune homme, vous ai-je donc offensée en vous faisant connaître un secret que mon cœur ne pouvait plus garder, en prononçant des paroles qui me brûlaient les lèvres?

—Vous ne m'avez pas offensée; mais pourquoi jeter à mes oreilles des paroles que je ne dois pas entendre?

—Mais je vous aime!

—Des paroles que je ne dois pas entendre, reprit-elle, et qui peuvent me faire douter de la sincérité de votre amitié.

—Mais, alors, Marie, vous n'avez donc pas confiance en moi?

—Ah! répondit-elle avec un accent de douleur profonde, je ne sais plus si je dois avoir encore confiance en quelqu'un.

—Mon Dieu, quelle est donc votre pensée? Et comment donc avez-vous interprété mes paroles? Ah! je crois comprendre!...De grâce, Marie, ne voyez pas en moi un homme pareil à celui qui est venu chez vous ce matin.

J'ai droit à votre confiance et vous la demande entière; vous saurez tout à l'heure si j'en suis digne, et vous jugerez de ma sincérité. Je vous en prie, ne soyez pas dure pour moi; ce que vous venez de me dire m'a navré et j'ai senti que mon cœur, qui ne bat que pour vous, allait se briser.

Marie, si vous m'enlevez mon courage, je ne pourrais plus parler, et cependant il faut que je parle, j'ai tant de choses à vous dire...Voulez-vous m'entendre?

—Je vous écoute, André.

—Vous m'avez demandé ce qui m'avait amené à Paris, et j'ai répondu évasivement à cette question. Eh bien, c'est pour vous, Marie, pour vous seule que je suis venu à Paris.

—Pour moi!

—Oui, Marie. Quand j'eusse appris dans quelle situation vous vous trouviez, si je n'avais pas en pour vous un amour que rien ne peut bri-ser, ni même altérer, si, enfin, je ne vous avais plus estimée, je serais rais reparti immédiatement pour Longereau et ne me serais plus occupé de vous. Je suis resté, n'ayant qu'une pensée: vous venir en aide, à l'heure où vous auriez besoin d'un ami sûr et dévoué.

Alors, Marie, vous étiez heureuse mais je pressentais que le malheur pouvait vous menacer, je sentais son approche et, sans cesse, je veillais sur vous, prêt à intervenir et à vous crier: Je suis là, rassurez-vous, vous n'avez rien à craindre!

Mes pressentiments ne m'ont pas trompé et vous le voyez, Marie, je suis auprès de vous.

—Hélas! André, vous ne pouvez rien.

—Mais si, mais si, je peux beaucoup au contraire.

—Vous obéissez en ce moment à un sentiment généreux, malheureusement...

—J'obéis à la voix de mon cœur qui parle éloquemment, l'interrompit-il, j'obéis à un besoin absolu de mon âme.

—André...

—Je vous en prie, laissez-moi parler. Dans les premières années de notre enfance, nous nous aimions comme sœur et frère. Mais n'étiez-vous pas un peu ma petite sœur? Ma mère étant morte en me mettant au monde, ce fut votre mère qui me donnait son lait, qui m'éleva. Mon père de lui mourut et je devins pendant plusieurs années l'unique enfant de Claudine Sorel.

Quand vous vintes au monde, Marie, j'étais déjà grand, j'avais huit ans. Je ne pus me rappeler sans émotion la grande joie que votre naissance causa à votre mère; cette joie, je la partageai; j'étais si heureux d'avoir une petite sœur! car jusqu'au jour où j'entrai au lycée de Dijon et même après, je ne pouvais appeler pas autrement que ma petite sœur.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

ENCORE LA PICOTE.

—Un nouveau cas de picote s'est encore déclaré au couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame à l'angle des rues Dufresne et Ste Catherine.

Cette fois-ci, s'est une servante de la communauté, du nom de Flora Philibert et âgée de 25 ans. Elle a été immédiatement transportée à l'hôpital civique.

Elle n'a jamais été vaccinée.

M. GRENIER.

—La requête demandant la libération de M. W. A. Grenier, a été envoyée au ministre de la justice, à Ottawa. Elle porte des milliers de signatures.

L'ATLANTIQUE ET LAC SUPERIEUR

—Une assemblée importante des directeurs du chemin de fer Atlantique et du Supérieur a eu lieu dans les bureaux de la compagnie, rue St Jacques.

On a présenté un rapport indiquant le travail accompli sur l'extension de New Carlisle, division de la Baie des Chaleurs. Les travaux sont si avancés que l'on commencera à poser les rails lundi prochain.

Les directeurs ont approuvé le contrat pour la construction de la partie de la voie entre Yamaska et Saint Romuald, distance de 75 milles.

On a résolu de faire suivre à la voie ferrée une direction plus rapprochée du fleuve et de traverser les villages de Saint Nicolas, Sainte Croix, St Antoine de Tilly et Lotbinière.

QUEBEC,

LA VIEILLE CAPITALE.

—La propriété Hardy, coin des rues de la Couronne et des Fossés, a été achetée par M. Jos Picard au prix de $10,000.

Le club des Marchands installé sur cette propriété restera ouvert et sera administré par M. Picard lui-même.

—La bâtisse du Cercle Catholique de St Roch a été donnée à la corporation de l'Archiépiscopat Catholique Romain et les Sœurs Grises établiront un refuge des pauvres dans cette bâtisse.

OTTAWA.

—AU KLONDYKE EN BALLON.

M. Joseph de l'Etoile, qui a l'intention de se rendre au Klondyke en ballon, annonce qu'il sera prêt à partir d'Ottawa dans quelques jours.

Il devait partir le 15 octobre, mais il a été retardé par certaines pièces de machinerie qu'il n'avait pu se procurer à Ottawa.

—La ligne télégraphique du gouvernement a été prolongée sur la côte nord du St Laurent depuis la Pointe aux Esquimaux jusqu'à Aguanus, une distance de 80 milles, et trois bureaux ont été ouverts le long de ce prolongement.

TEMISCOUATA.

ELECTIONS PARTIELLES.

Le nouvel élu dans Témiscouata, M. Cha A. Gauvreau, est né à St Jean-de-Dieu, le 12 octobre 1860, du mariage de Louis W. Gauvreau, N. P., et seigneur de Villeray, et de Gracieuse Gauvreau, sœur du Prof Ant. Gauvreau, curé de St Roch de Québec. Fit ses études au séminaire de Rimouski où il reçut le titre de Bachelier Es-Arts; suivit le cours de l'Université Laval en 1882 et fut admis notaire le 9 octobre 1885 à Montréal.

Pratiqua à l'île Verte avec son père jusqu'en 1890. Le 8 janvier 1891, à la demande du parti libéral, vint s'établir dans les Cantons de l'Est à Stanfold où il réside actuellement ayant su se créer une jolie clientèle.

Marié le 7 septembre 1887 à Gertrude Gauthier, fille du Dr Gauthier de Montréal et de Dame M. L. Lyons.

A écrit dans toutes les revues et journaux du pays. Est l'auteur de deux monographies historiques qui se donnent en prix dans les écoles, l'histoire de l'Isle Verte et celle de Trois Pistoles et deux romans canadiens : "Les Epreuves d'un Orphelin" et "Captive et Bourreau", publiés par "La Gazette des Campagnes."

Depuis quatre ans, pressentant un théâtre plus grand que celui assez restreint où s'agite le notariat il se fit admettre étudiant en Droit et étudia au bureau de M

UN AVEUGLE.

ACCUSE D'AVOIR ETRANGLE UNE FEMME.

La Victime se Nommait Mary Alice Rudeham, de Ringe Centre.

Boston, 9 nov—William Leavitt, un aveugle qui gagnait sa vie à vendre des chansonnettes et qui logeait dans la même maison que la fille Alice Brown, trouvée assassinée dans sa chambre, a été arrêté hier soir sous l'inculpation d'avoir commis ce crime.

La police refuse de dire quelles sont les preuves de culpabilité qui pèsent sur cet homme.

Depuis quelques jours, Leavitt a beaucoup parlé du meurtre ; mais on le laissa poursuivre ses occupations journalières tout en espionnant ce qu'il était loin de se douter.

Le fait que la fille Brown a été étranglée plutôt que tuée avec quelque instrument, comme la chose arrive ordinairement, était considéré par la police comme un aspect étrange du crime, démontrant que c'était le seul moyen qu'un aveugle aurait eu de tuer sa victime.

Les autorités policières ont appris que Leavitt a passé une partie de sa vie dans les pénitenciers d'autres Etats ; mais elles ignorent encore pour quels crimes il avait été condamné.

Hier soir, on a appris que la femme assassinée se nommait de son vrai nom Mary Alice Rudeham et qu'elle venait de Rindge Centre, N. H.

Quant à Leavitt, il comparaîtra aujourd'hui devant les tribunaux pour répondre à l'accusation de meurtre.

Le Marechal Blanco est Clement

La Havane, 9 nov — Le maréchal Blanco a lancé un édit décrit officiellement comme s'inspirant les sentiments magnanimes de la reine régente et la ferme détermination du gouvernement national."

En partie, cet édit se lit comme suit :

"Je gracie complètement tous ceux qui ont été poursuivis pour le crime de rébellion. Les rebelles poursuivis pour des crimes du droit commun recevront leur grace comme les rebelles; mais seront jugés pour les autres délits qu'ils auront pu commettre. Ceux qui purgent des sentences imposées avant cette date auront leurs peines commuées jusqu'à un certain degré et dans certains cas en entier."

Des Billets de Banque Indecents.

Oshkosh, Wis., 9 nov—Oncle Sam est un propagateur d'obscénités sur ses billets de banque. Voilà la remarquable assertion du Revd Dr Matthew Evans, de la Second Methodist Church, de cette ville.

"Regardez le billet de $5, s'écrie-t-il. Voyez le portrait de la femme nue qui s'y trouve. N'est-ce pas abaissant et sensuel? Ce n'est pas convenable pour être distribué dans les familles, et n'est-ce pas une tentation constante aux pensées immorales?"

Le Dr Evans s'est exprimé de la sorte devant une assemblée de ministres protestants, et ils ont adopté des résolutions dans le sens que le désirait cet Anthony Comstock de la tribune.

L'EPOUSE No 1.

Vient Deranger le Bonheur d'un Nouveau Couple.

Danbury, Conn., 9 nov—Joseph Ayer, âgé de 40 ans, chapelier de son métier, demeurait ici depuis six ans, a acquis une notoriété peu désirable lorsqu'après son mariage avec Mlle Frances Wilkinson, âgée de 22 ans, il y a quelques mois, Mde Ayer No. 1 et ses deux enfants âgés respectivement de 9 et 12 ans, sont apparus au moment où le mari infidèle allait entrer en ménage avec sa nouvelle épouse.

Ayer épousa sa première femme en Angleterre il y a une quinzaine d'années et l'abandonna il y a huit ans.

L'épouse No 1 n'apprit que dernièrement l'endroit où son mari se trouvait, et dès qu'elle put se procurer les fonds nécessaires, elle s'en vint en ce pays.

La nouvelle épouse, qui est aussi anglaise, lorsqu'elle apprit combien elle avait été trompée, quitta cette ville pour New York.

Durrant Montera sur l'Echafaud

San Francisco, 9 nov—La nouvelle que la Cour Suprême des Etats-Unis avait décidé de ne pas intervenir au sujet de l'exécution de Théodore Durrant, s'est répandue en cette ville avec la rapidité de l'éclair.

Cette décision de la Cour Suprême n'a surpris que Durrant et ses avocats.

L'attorney du district Barnes, qui a occupé pour la poursuite dans ce procès sensationnel, dit que Durrant n'aura pas à recevoir une autre sentence. Il ajoute que lorsqu'il recevra avis de la décision, il s'aura qu'à se rendre devant les tribunaux pour demander que la justice suive son cours.

Les parents de Durrant ont été avertis, hier matin, de cette décision de la Cour Suprême et ils ont été profondément affectés.

AGITATION EN FAVEUR DE WEYLER.

On Proteste en Espagne Contre son Rappel.

Madrid, 9 nov—Les partisans politiques du lieutenant-général Weyler, appuyés par des personnages influents dans l'armée, ont commencé une agitation en sa faveur et contre la politique du gouvernement. Ils lui ont préparé une grande réception qui aura lieu à son arrivée qui aura pour effet, prétend-on, de neutraliser l'attitude critique du cabinet Sagasta.

Senor Romero Robeldo, qui doit diriger cette agitation, a adressé la parole hier à une grande assemblée des conservateurs, à laquelle plusieurs sénateurs et députés étaient présents.

Il a violemment attaqué le comité administratif du parti conservateur, qu'il a accusé d'avoir causé la dissolution du parti. Il prononça l'éloge du général Weyler comme commandant militaire et administrateur civil, prétendant que la guerre était la seule vraie politique à Cuba.

Senor Robeldo se rendra à Corunna pour y rencontrer le général Weyler à l'arrivée du "Montserrat." Dans l'intervalle, il organise une série d'assemblées publiques pour protester contre le rappel de Weyler.

Exportations de Blé et Mais.

Philadelphie, 9 nov—Il y a maintenant dans ce port 27 steamers chargés de grain pour les ports d'Europe.

Ces vaisseaux transporteront à l'étranger 3,1000,000 boisseaux de blé et de mais. Jusqu'à ce jour, les exportations de mais s'élèvent à 22,000,000 boisseaux contre 7,000,000 en 1896 et 3,993,889 boisseaux bblé contre 3,840,616 l'an dernier.

Les exportations de pétrole la semaine dernière ont été très considérables, 15 steamers et barques en ayant emporté 14,415,109 gallons.

Suicide d'un Nomme Marion

Southington, Conn., 9 nov.—Eugène Marion, le vieux contre-maître de la Peck Stow & Co., propriétaire d'une manufacture d'outils, s'est suicidé hier après-midi en se tirant une balle dans la tête.

On dit que Marion ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. Il était membre de plusieurs associations fraternelles, y compris les Odd Fellows, les Knights of Pythias et les Red Men.

Le Cout d'une Election dans New York

New York, 9 nov—Landolph Guggenheimer, qui a été élu président du conseil de Greater New York, la semaine dernière, dit que ses dépenses d'élection ont été de $7720.30. Sur cette somme, il a fourni $5000 au fonds de campagne de Tammany Hall et le reste a servi à payer des salles pour des assemblées, des impressions, voitures, etc.

Les Anarchistes Celebrent.

New York, 9 nov—Les anarchistes de cette ville ont célébré hier soir le 108me anniversaire de l'exécution de leurs camarades de Chicago par une assemblée publique dans Clarendon Hall.

C'est le fameux Johann Most qui a présidé. Charles Mowbray, Herman Schmidt et August Lutt ont adressé la parole.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tot possible du montant de nos cheques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu l'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporte et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

ALLEZ-VOUS AU KLONDYKE?

NOUVELLES DECOUVERTES RAPPORTEES TOUS LES JOURS

L'Expédition en voie de Formation Semble Sure du Succes.

Chaque jour fournit la preuve concluante des dépôts d'or considérables dans le district Yukon-Klondyke, prouvant au delà de tout doute qu'un parti bien organisé, appuyé par une corporation solide enrichira les actionnaires au delà de leurs espérances les plus optimistes. On a beaucoup parlé du plan de la Rossland Gold Mining Development & Investment Company, cependant afin de le faire bien comprendre à ceux qui ne l'auraient pas encore saisi, nous le publions de nouveau en détail.

La question que se posent les gens est : Quel bénéfice en retirerons-nous ? et les faits présentés ici démontrent qu'il y en a de nombreux.

D'abord la compagnie intéresse chaque homme en achetant mille actions, en sorte que chaque homme est personnellement intéressé au succès de la compagnie.

La compagnie engage à donner 49 0/0 de tout l'or produit et un même intérêt sur les claims pris.

Grand nombre prétendent pouvoir aller individuellement et avoir ainsi le tout.

Ceci est vrai, mais il faudrait qu'ils fussent exceptionnellement chanceux si ils pouvaient s'assurer d'un claim en arrivant.

D'un autre côté, la compagnie donne presque l'équivalent de 100 0/0—49 0/0 en prts et la balance de 51 0/0 est payée à la compagnie qui la répart aux actionnaires sous formes de dividendes.

Les actionnaires reçoivent 20 0/0 à 30 0/0 en dividendes, ce qui augmente leurs intérêts de 69 0/0 à 79 0/0. Par le fait du paiement de dividendes le stock augme tera en valeur et vaudra $400 ou $500 la part; conséquemment, pendant les premiers 18 mois, ils recevront presque 100 0/0. Mais ils ont maintenant un placement payant des dividendes et la compagnie augmentera sa force chaque année. Donc les dividendes deviendront permanents et dans cin 4 ans, vous aurez probablement reçu en dividendes le montant de votre placement.

Encore à 40 hommes, il est raisonable de supposer qu'on peut trouver dix claims productifs qui seront exploités avec avantage par tout le parti. Pendant l'été on peut travailler jour et nuit en deux équipes. Même si l'on ne trouvait qu'un claim productif, ils en auraient des bénéfices actionnaires.

Un autre point important à considérer pour les gens qui y vont seuls est celui des précautions qu'ils ont prises pour leurs familles. Vous pouvez vous attendre à dépenser un certain temps, mais il y aura peut-être des obstacles. Vous avez préva pour tant de temps pour votre famille, le mais au moment de revenir vous tomber sur un claim riche et tandis que vous l'exploitez votre famille est dans un état de destitution.

La compagnie s'efforcera en tout temps de voir à ce qu'aucune famille des gens du parti ne souffrira tandis qu'ils travailleront à son succès.

D'autres gens calculent d'y envoyer leur propre représentant; auront-ils un placement aussi sûr qu'en devenant associé de la compagnie? Cet homme-là ne trouvera peut-être rien, mais en se joignant à l'autre il est presque sûr de rapports considérables. Il a du moins un actif sur le marché.

Voyez aussi l'épargne énorme que fait la compagnie dans le transport des marchandises et leur achat aux prix du gros. Calculez l'épargne sur le fret, la quincaillerie et la nourriture.

Arrêtez-vous un instant à songer, que, lorsque vous partez seul, dépensant tout l'argent que vous avez épargné, si vous ne réussissez pas, vous n'avez personne sur qui retourner pour vous envoyer d'autres provisions ou pourvoir à votre retour.

La compagnie, dès l'ouverture des transports, enverra des provisions plus que suffisantes pour continuer à faire vivre ses gens.

Il est nécessaire de compléter les arrangements immédiatement, vu que la compagnie se propose d'envoyer l'expédition avant le 15 janvier, afin qu'le parti soit sur les lieux le 15 mars et profite des avantages du voyage en hiver.

On reçoit de Seattle des nouvelles des différents Etats qui disent que 150,000 personnes se préparent à partir pour le nord au printemps.

Notes Locales.

Les élections municipales auront lieu le 14 décembre prochainement.

M. Richard Dobbins a présenté sa requête officielle pour un décompte.

Le maire Courtney a convoqué une assemblée spéciale du conseil de ville pour ce soir.

On dit que le comité de ville républicain se réunira prochainement vendredi soir pour fixer la date des caucus.

Eddie Burke, un boxeur de cette ville, a été batu hier soir à Buffalo, N. Y., par Gilbert Goulette, en dix rondes.

Les membres du Y. M. C. I. ont commencé, hier soir, dans la salle Huntington leur premier bazar annuel. On y a dansé de 9 heures à minuit.

Le Bureau de Santé a réussi à faire enlever le poulailler puant qui empestait les alentours de la Highland School.

La Lowell Machine Shop a déclaré un dividende de $20 par part payables aux actionnaires le 15 novembre courant.

Le juge Hadley a décidé qu'à l'avenir il imposera une amende de $2 au lieu de $1, le lundi matin, à tous ceux qui se seront enivrés le samedi soir.

Le comité spécial nommé pour faire une enquête sur un seujet de la vo tation prétendue illégale qui a été faite dans la salle du conseil doit se réunir ce soir.

On croit généralement que les caucus républicains n'auront pas lieu vant le 23 novembre courant. Il resterait encore trois semaines avant l'élection.

L'Hon. William M. Olin, secrétaire d'Etat du Massachusetts vendra donner une conférence en cette ville demain soir. Il parlera dans l'Odd Fellows Hall, Centralville.

Le Club Canadien de Pawtucketville aura son assemblée régulière ce soir, à l'endroit ordinaire, édifice Delisle, avenue Gershom. La séance promet d'être intéressante.

Le comité des appropriations civiques s'est réuni hier soir et a voté une somme de $47,100 qui sera répartie entre les divers départ ments pour leur permettre de finir le mois.

Le Home Market Club, de Boston, a invité l'Hon. sénateur M. A. Hanna, d'Ohio, d'assister à son diner demain soir et le sénateur a télégraphié de Cleveland qu'il acceptait l'invitation.

Les British Americans déclarent qu'ils ne prendront aucune part aux élections municipales avant la veille même de l'élection et qu'ils ne décideront que ce soir-là quelle part ils prendront.

La date de la clôture de l'enregistrement des votants a été fixée au 24 novembre courant; demain est, par conséquent, le dernier jour pour présenter les papiers de naturalisation en cour de police.

On dit qu'un syndicat de Boston se propose de construire un nouvel édifice à appartements d'après le plan parisien sur le terrain compris entre les rues Bridge, French, Paige et George, au coût d'un demi-million de dollars.

Les partisans de M. John C. Wilson, un des candidats républicains à la mairie, ont eu un rally pour les électeurs du quartier un dans la chambre 33, édifice Runels. M. Wilson y a déclaré qu'il était déterminé à lutter jusqu'au bout.

Un paquet de linge sale a été déposé pendant la nuit d'hier sur le perron du presbytère des RR. PP. Oblats, au bas de l'escalier qui mène de sur la rue Moody. Si quelqu'un l'y a déposé dans l'intention de le reprendre, il peut l'avoir en s'adressant au presbytère.

Il est presque décidé que la troupe de Louis Cyr sera à Lowell la semaine prochaine et donnera des représentations dans la salle Huntington vendredi et samedi soirs avec matinée samedi. Dans la troupe, qui est composée de sept membres, se trouve Horace Barré, un autre homme fort canadien.

Les inspecteurs du revenu ont saisie hier plusieurs barils de bière, du vin et du whiskey, chez un Grec du nom de Jacques Kacavas, No 492 rue Market. Kacavas prétend qu'il était son anniversaire de naissance et qu'il avait acheté la boisson pour recevoir ses amis à cette occasion. Il paraît qu'on y a bu sans désemparer depuis samedi jusqu'à hier.

Le comité de ville démocratique s'est réuni hier soir dans la salle Jackson et a fixé la date de la convention des délégués pour le choix des candidats à la mairie, à l'échevinage et au poste d'agent-acheteur à lundi prochain, le 15 courant. La date des caucus pour la nomination des candidats au conseil, au bureau des écoles et au bureau des surintendants des pauvres a été fixée au 26 novembre.

Mercredi, le 24 novembre courant, il y aura dans la salle du collège St-Joseph, un concours militaire entre les membres de la garde d'honneur de l'Association Catholique pour décider le choix de premier lieutenant et de second lieutenant de la Garde. Les juges seront trois officiers de la milice d'Etat. Le capitaine à été nommé par la Commission Militaire ce sera M. Moise Cossette, qui a eu beaucoup d'expérience dans la milice.

Le souper fin que les Boulangers doivent aux Glongous qui les ont battus au base ball, la dernière saison, aura lieu jeudi soir, le 11 novembre, au St Lawrence Hotel. Avis aux intéressés.

ECHOS DU BAZAR.

Une Liste d'Heureux Gagnants.

Le grand bazar canadien au profit de l'église St Jean-Baptiste s'est terminé samedi, après avoir duré une quinzaine de jours.

Nous publierons probablement sous peu le rapport complet du résultat des différents concours, si les présidentes des divers départements qui se sont chargées de nous les faire parvenir tiennent parole.

Nous publions ci-dessous les noms des dix heureux gagnants des principaux prix donnés en rapport avec les concours.

Mme Milot, No 42 Hovey ave., —No 3 cahier 200—1 boîte de biscuits donnée par J. W. Goulet.

M. Omer Bernard, 82 Tilden st.—No 2, cahier 218—chapeau donné par Mlle M. L. Delude.

Mlle Cora Phaneuf, rue 13 Gage—No 34, cahier 10—1 pipe donnée par M. Adélard Guimond.

Willie Miller, rue Middlesex,—No 2, cahier 134—1 paire de chaussures donnée par M. Chs. Dupuis.

A. Lebrun, 450 rue Merrimack,—No 82, cahier 6—1 fournaise donnée par John Callaghan.

Ernest Tremblay, No 32 1-2 rue Sargent, Haverhill, Mass.,—No 8, cahier 45—1 baril de farine donné par C. H. Boisvert.

Alfred Allary, No 74 rue Cabot,—No 1, cahier 494—1 tiuette de beurre donnée par M. Jacques Boisvert.

L. H'Heureux, West London—No 22, cahier 71—1 paire de chaussures donnée par E. G. Leblanc.

Mlle Ulalie Lampron, 80 Lock St—No 30, cahier 390—1 horloge donnée par J. A. Filion.

Mlle Rosa Garon—No 16, cahier 40—1 caisse de lager donnée par Eugène Bailly.

MM. A. Lebrun et Alfred Allary sont priés de s'adresser à M. Jacques Boisvert pour les articles qu'ils ont gagnés.

Les autres devront s'adresser à leur donateur respectif.

Le Révd Père Lamothe, directeur du bazar, désire remercier par l'entremise de l'Etoile, les honorables juge John J. Pickman et Frederick Lawton, ex-sénateur, pour le don généreux qu'ils ont fait à l'œuvre en qui envoyant le premier $4 et l'autre $5.

Ne pas Confondre.

M. Adélard Déziel, menuisiej qui réside au No 38 rue Madison, fils de M. Frédéric Déziel, de Ste Ursule, P. Q., avec le nommé Adélard Déziel qui a été condamné jeudi dernier en cour de police à $100 d'amende pour vente illégale de liqueurs enivrantes. Tous deux portent le même nom, mais ce sont pas parents et ne se connaissent même pas.

Naissance.

BRUNELLE—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Noé Brunelle, pharmacien, une fille.

DEMANDE D'EMPLOIE—Un homme de Québec, qui a 15 années d'expérience dans le commerce, désire un emploi comme commis dans un magasin de marchandises sèches ou d'épiceries. Bonnes références. S'adresser au No 76 rue Perkins. 12n

ON DEMANDE—Un barbier s'adresser au No 124 rue Gorham.

Rochette-Bigonesse.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, à 7 heures, ce matin, M. Stephen Rochette, de la maison bien connue Delisle, Beaulieu & Rochette, a conduit à l'autel, Mlle Romula Bigonesse, une de nos jeunes filles les plus populaires de la ville.

Le Révd Père Nolin, O. M. I, a béni leur union. Les témoins étaient MM. L. V. Rochette, M. D., frère du marié, et Evariste Bertrand, oncle de la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux mariés se sont rendus chez le Dr Rochette avec leurs témoins et y ont pris un succulent déjeuner, après lequel ils sont partis, à 9 heures, pour un voyage de noces à Boston, New York et autres endroits de la Nouvelle Angleterre.

A leur retour, le 18 du courant, ils résideront au No 740 rue Merrimack.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CARDT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Box Calf.

Le meilleur cuir, en tout et partout. qui soit fait, mou, imperméable, durable, aisément vernissable. Chaussures en Box Calf, pour hommes, $1.97 en montant. Pour femmes, $1.97 en montant. Pour enfants, $1.23 en montant.

Soyez certain que ces chaussures aient cette étiquette. Cela démontre qu'elles sont en vrai Box Calf.

Toutes nos Chaussures Vernies Gratuitement !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Avec le Public pour Juges.

Et seulement sur la force de leurs propres mérites, nos vêtements ont gagné le premier prix. L'opinion indépendante donne crédit ou le credit est du, et jugé au point de vue du fini artistique, du matériel sur, de la façon correcte, de la main-d'œuvre fiable et des bas prix, c'est la décision unanime que nous avons honnêtement gagné le prix.

Pardessus pour Hommes, $5.00 à $25.00.

Nous avons un étalage de Pardessus pour Hommes qui ne peut être égalé nulle part en cette ville. Entre ces limites de prix nous vous ferons épargner de $2 à $10—voilà la différence de prix entre les notres et les plus rapprochés en descendant ailleurs pour même qualité.

Habits pour Hommes, $3.00 à $28.00.

Nous vous donnons un choix presque illimité de toutes qualités de bons Vêtements depuis un habit bien fait pour $3 au meilleur à $28. Aujourd'hui nous attirons l'attention spéciale à notre habit de $10, une ligne qui embrasse un plus grand nombre de dessins, façon et fabriques qu'on n'en montre dans aucun autre magasin de Lowell.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Acheiez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 NOVEMBRE 1897 No. 197

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre la vie misérable tout l'hiver, quand, vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Des couvertures en laine grise à 69c la paire sont une meilleure occasion que les couvertes en coton ouaté à ce prix, car elles sont bien plus épaisses et durables et c'est ce que A. G. Pollard & Cie offrent aujourd'hui.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

Le Menthol Soothing Syrup est un sirop calmant qui ne fait jamais tort, il soulage toujours et guérit infailliblement les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Avis.

Si quelques gamins vont dans les familles demander des paraplnies à réparer en mon nom, je donne avis que je ne veux être responsable en quoi que ce soit.

A. SARRE,
No 20 rue Tremont.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tot possible du montant de nos cheques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporte et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

BOUCHERIE DE RAWDON.

Les Amours du Meurtrier et de Mlle Lespérance.

DIVERSES THEORIES CONCERNANT LE MOBILE DU CRIME.

On s'Attend à des Revelations Etonnantes.

Joliette, P. Q., 10 nov—Le Révd M. Baillargé, curé de Rawdon, a eu une entrevue de deux heures avec le prisonnier, à Joliette.

Il a dit que le soir du crime, son père, en le voyant, lui avait dit :

"Mon pauvre Thomas, si le hasard n'avait pas voulu que tu fus absent, cette horrible affaire ne serait pas arrivée."

Le prisonnier a dit à M. l'abbé que ces paroles lui avaient percé le cœur.

Le prisonnier, lorsqu'il affirme, dit M. le curé, qu'il n'a pas outragé sa sœur Elizabeth, avant de l'assassiner, paraît très ferme ; mais il n'affirme pas aussi positivement qu'il n'ait eu aucune idée de se défaire de ses sœurs et de son frère pour se faire une place large place à la maison.

Le prisonnier a assuré qu'il n'a pas eu de complices.

La population commence à croire qu'il dit vrai.

C'est toujours le motif du crime qui préoccupe le plus les esprits.

Trois suppositions se présentent à l'esprit à ce sujet :

1. Thomas Nulty aurait pu d'abord commettre le crime dans le but de vivre plus confortablement chez lui, ses parents ayant moins d'enfants à faire vivre.

2. Après avoir violenté sa sœur, il l'aurait assassinée pour cacher son crime et aurait assassiné ses deux autres sœurs et son frère pour qu'il n'y ait plus de témoins de la tragédie.

3. Pour faire place, dans la maison paternelle, à une jeune fille qu'il avait dessein d'épouser.

C'est à cette dernière supposition que l'on voit le plus s'arrêter aujourd'hui et voici pourquoi:

Deux semaines environ avant le crime, le prisonnier était devenu amoureux de mademoiselle Beaudry, sa plutôt de Rose Lespérance qui sa porte le nom de Beaudry, par place qu'elle demeure avec son grand père, M. Louis Beaudry.

Mademoiselle Beaudry est une très jolie brunette aux yeux noirs. Cette jeune fille est aussi très intelligente et à un air coquet qui lui sied à merveille. De plus, mademoiselle Beaudry, qui n'a que dix-huit ans, a vécu à Montréal durant deux ans; c'est-à-dire qu'elle a appris bien des choses de nature à frapper l'imagination simple d'un jeune homme élevé, pour ainsi dire, dans le fond d'un bois.

En voyant cette jeune fille à l'humeur joyeuse, et, détail que nous allons oublier, malgré son importance, c'est que cette jeune fille est belle comme le jour. On comprend que le prisonnier en soit devenu amoureux fou.

De fait, malgré que le prisonnier demeurait à cinq milles de distance de sa nouvelle fiancée, il avait été lui faire visite huit fois depuis les quinze jours qu'il la fréquentait. Cependant, le chemin de la maison des Nulty à celle de M. Louis Beaudry, est bien l'un des plus difficiles des montagnes du nord.

Le meurtrier avait proposé à mademoiselle Beaudry de l'épouser après qu'il aurait été passer un mois dans les chantiers, où il comptait gagner l'argent nécessaire pour le mariage.

Si le prisonnier avait formé ce dessein, il avait dû se demander où il logerait sa femme, après le mariage. Chez lui la maison était déjà trop petite pour la famille de son père. Le grenier qui servait d'unique chambre à coucher, pour toute la famille, était rempli par trois grandes qui servaient de lits à toute la famille, c'est-à-dire aux quatre victimes, à l'assassin et à leurs parents.

D'ailleurs, c'était une place peu convenable pour y faire coucher une jeune femme. Le seul moyen alors qu'il restait à Nulty, de posséder l'objet d'ses désirs, c'était de faire disparaître ceux qu'il trouvait de trop dans la maison.

Le détective McCaskill a été voir Mlle Lespérance, en compagnie de l'une des sœurs du prisonnier, Judith, qui demeurait à Montréal depuis quelque temps. On passa par le théâtre de la tragédie, et on arrêta chez M. Tracy, un voisin de Nulty où se trouvait la mère de l'assassin.

En s'apercevant, les deux femmes éclatèrent en sanglots et ne purent s'adresser aucun parole, durant une dizaine de minutes.

La seule chose de nouveau que Mde Nulty a dit, c'est que le jour des funérailles des victimes, le père Nulty a dit en sa présence et en présence de son garçon, qu'il n'habiterait plus leur maison et qu'il allait la brûler.

L'assassin répondit à son père qu'il ne la brûlerait pas et que s'il ne voulait pas l'habiter, que lui le meurtrier l'habiterait.

C'était presque une confirmation des soupçons que l'on avait au sujet du mobile du crime. Mme Nulty nous apprit aussi que son mari était rendu chez son gendre, M. Fordrier.

Nous avons demandé à la pauvre femme si elle ne pensait pas que son fils fût fou.

"Lui, fou, dit-elle, non, au contraire, il est très intelligent."

Ces paroles furent prononcées sur un ton qui nous fit croire que la mère ne pardonnait pas à son fils l'horrible crime qu'il avait commis, et qu'elle le verrait peut sans regret.

Faisons remarquer ici que Mme Nulty n'est que la belle-mère du meurtrier.

Le détective alla ensuite visiter la maison des Nulty et y trouva dans le grenier la chemise que l'assassin portait le jour du crime. Sur le poignet de la manche gauche on a découvert deux petites taches de sang.

Le détective alla ensuite rendre visite à Mlle Lespérance. Elle avoua que le meurtrier avait été son amant, que le soir de la tragédie il avait passé la soirée avec elle, qu'il paraissait aussi joyeux que d'ordinaire et que rien ne pouvait faire soupçonner les crimes dont il venait de se rendre coupable.

Mlle Lespérance a déjà travaillé à Montréal comme servante.

Il paraîtrait que de grandes révélations seront bientôt faites qui changeront la face de cette affaire tragique.

Thom Nulty est joyeux dans sa prison, il rit, badine et boit.

Il y en a qui croient qu'il est fou.

ETAIT-IL CONNU A MONTREAL?

Le détective McCaskill, qui a opéré l'arrestation de l'assassin de Rawdon, a trouvé, dans une des poches de ce dernier, un morceau de papier sur lequel étaient écrits les noms suivants : "Madame Pageau, 427 rue Amherst, Montréal."

Les journalistes de Montréal sont aussitôt allés voir à cette adresse. Mme Pageau a eu à son service, pendant quelques semaines Judith Nulty et pendant ce laps de temps, elle a donné l'hospitalité à Elizabeth, une des sœurs de sa servante.

Elle a déclaré que ces deux filles étaient très peu intelligentes et semblaient dépourvues de toute éducation.

Pendant que Judith Nulty était à l'emploi de Mme Pageau, son frère Thom vint à différentes reprises lui faire visite, et c'est alors sans doute que lui a été donnée l'adresse écrite qui a été trouvée dans une de ses poches.

Les membres de la famille Vaillancourt qui habite au No 15 de la rue George Hypolite, rendirent aussi fréquemment visite à la famille Nulty, pendant qu'elle était à l'emploi de M. Pageau. C'est madame Vaillancourt elle-même qui avait recommandé Judith à Mme Pageau.

D'après certains renseignements, on est porté à croire que Rosa Lespérance, la fiancée du meurtrier, était liée avec Judith Nulty et lui rendait fréquemment visite chez Mme Pageau, pendant son séjour à Montréal.

Tom Nulty était venu dernièrement à Montréal dans l'intention de rencontrer sa fiancée et c'est probablement chez Mme Vaillancourt qu'a eu lieu la rencontre.

Depuis les conversations entendues chez Mme Pageau, entre Tom Nulty et sa sœur, Judith, le meurtrier tenait en grande affection ses frères et sœurs plus jeunes que lui, et il était vraiment sincère.

Judith faisait les plus grands éloges de son frère Tom et semblait avoir de la lui plus haute opinion.

CHEZ MME VAILLANCOURT.

Un reporter s'est rendu chez Mme Vaillancourt, rue Saint Hypolite, 15, qui a demeuré autrefois à Rawdon et qui a connu la famille Nulty.

"Il y a longtemps que je n'ai plus vu aucun membre de cette famille, dit-elle. J'ai quitté Rawdon pour aller demeurer dans le Haut-Canada, il y a bien une douzaine d'années. Le meurtrier Thom Nulty était alors petit gamin et venait chez nous faire des commissions. Sa femme demeurait à environ un mille et demi de notre maison.

"Les parents étaient honnêtes, mais ils passaient pour être idiots dans le village. La femme était une femme sans ordre, ne sachant pas conduire sa maison et y laissant tout en désordre. Elle était fort malpropre et cette malpropreté se voyait dans la demeure de Nulty. Les enfants étaient alors très jeunes et je ne puis rien dire sur leur compte."

Le détective a aussi trouvé dans les poches d'habits du prisonnier une lettre d'amour signée Mareeline L'Heureux, Charlton City, Mass. Cette missive commençait ainsi:

"Mon bien aimé ami—Oh! que j'ai vou charmant que m'apporte votre lettre me touche.

"Je suis aimée.

"Votre bouche l'a prononcé et votre main l'a tracé. Je ne rêve pas vous aimer un peu, celle qui vous adore passionnément. Quel baume ce doux aveu a répandu dans mon cœur! Mon plus vif désir maintenant serait de vous voir, de vous entretenir de mon amour jusqu'au moment qui pourra m'unir d'un lien le plus tendre. Vous êtes l'objet de tous mes rêves."

Le reste se devine.

Proclamation du Gouverneur.

Boston, 10—Le gouverneur Wolcott a lancé sa proclamation pour le Jour d'Actions de Grâce. Les commis aux écritures dans le département du secrétaire d'Etat sont à faire des copies de cette proclamation pour être lues dans les églises et les institutions publiques.

Contre le Foot Ball.

Chicago, Ill., 10 nov—L'échevin Poltke, auteur de l'ordonnance contre les chapeaux au théâtre, va saisir le conseil de ville d'une mesure pour prohiber le jeu de foot ball partout dans les limites de Chicago.

Neige au Canada

Montréal, 10 nov—Il est tombé une couple de pouces de neige, hier, en cette ville et à Ottawa. C'est la première neige de la saison.

QUELQUES HOMMES pas un grand nombre, ont encore l'idée que le seul moyen d'avoir des habits qui font bien, il leur faut aller trouver le tailleur, et ils acceptent bien souvent des vêtements faits sur commande qu'ils n'achèteraient pas tout faits.

Les habits de Rogers, Peet & Co. font bien : neuf hommes sur dix sont ajustés sans altérations, mais pour les autres, nous les améliorons tout comme le tailleur.

Vous économisez de l'argent et du temps ; il n'y a qu'un seul essayage.

Les matériels les plus nouveaux, les dernières coupes et confection admirable.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

La Deuxième Semaine

DE NOTRE

Vente a Reduction Renversante

POUR

Prélever $50,000

COMMENCE DEMAIN A 8.30 Hrs.

Voyez les journaux de demain pour détails concernant un achat spécial de COMFORTERS, TOILE A DRAPS, COUVERTURES ET ETOFFES EN GENERAL du stock d'une grande maison de gros qui se retire des affaires. Les prix seront de 25 à 50 par cent moins que les prix réguliers. **Les Journaux de demain diront l'histoire.**

Deux manufacturiers de manteaux bien connus de New York nous ont vendu tout leur stock d'Echantillons, comprenant près de 200 pièces à 50c dans la plastre. Ils seront mis en vente demain. Voyez les journaux de demain pour les détails.

Une commande d'importation spéciale de 200 doz. de Touchoirs coutremandé par une grande maison d'Etoffes de la Nouvelle-Angleterre, à cause d'un malentendu quelconque, a été achetée par nous à environ la moitié les deux tiers des prix réguliers.

Seront en Vente Demain.

**Venez de Bonne Heure pour

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 10 Nov. 1897.

Les promesses, pour certaines gens, ne pèsent pas un fétu.

Le président du Club des Jeunes Républicains a parlé d'une grande surprise pour la prochaine assemblée de cette société, jendi prochain, dans le Wyman's Building. On attend l'événement avec anxiété.

Quelqu'un nous demande pour quelle raison le club démocratique fondé récemment parmi nous et qui a organisé de si jolies *fêtes* après chacune de ses assemblées n'a pas encore fait quelque chose en faveur de la naturalisation. C'est évidemment parce qu'on ne peut pas tout faire à la fois.

Il paraît qu'il existe en Italie un village dans lequel il y a tellement de puces, que les femmes portent autour des reins des ceintures en poil de chien.

Il paraît que les puces se réfugient toutes dans ce logis et, chaque soir, les femmes trempent leur ceinture dans l'eau pour détruire ces vilains insectes.

Nous lisons dans les «Nouvelles,» journal du dimanche de Montréal :

«Nous croyons savoir de bonne source que M. W. A. Grenier serait gracié à l'occasion du Thanksgiving Day, c. a. d. le 25 novembre courant.

«Cela lui ferait six semaines de prison sur les six mois qui lui ont été si largement octroyés."

Notre Langue

J. Dorion, écrivait dernièrement dans une feuille franco-américaine sur ce sujet si complexe : la langue française. Après avoir fait la leçon à ceux des nôtres qui ne témoignent pas tous les égards dus à notre idiome national, en parlant une langue étrangère quand la nécessité ne s'en fait pas sentir, il dit son fait à nos puristes qui sont souvent plus exigeants pour les écrivains canadiens que pour les hommes de lettres de France.

"Je différerai d'opinion, dit-il, avec nombre de nos puristes—dont je loue toutefois le zèle—qui refusent l'admission d'anglicismes ou de néologismes dans la langue française ; de mots conçus dans une cohabitation forcée des Anglais et des Français, et nés d'une promiscuité qu'n'a rien de déplorable.

"Je dirai que souvent nos puristes font excès de zèle. Les Français de France, qui ont adopté dans leur langue les mots *revolver, steamboat* et *tramway*, représentent une population de près de 40 millions. Les Canadiens français représentent à peine un sixième de ce chiffre ; mais est-ce qu'on aura bien le droit de reprocher à ce nombre d'écrire *incendiat*, qui est ni plus ni moins harmonieux que *assassinat*.

"Et n'est-ce pas sur le continent américain, où le français est constamment en contact avec l'anglais, que l'on devrait tolérer certains anglicismes, plutôt qu'en France où l'on en sanctionne officiellement l'acceptation ?"

Nous voulons bien croire qu'un auteur canadien-français passera pour écrire en *iroquois* s'il se permet certaines licences qu'un publiciste de France n'aura aucune difficulté de faire admettre comme des beautés littéraires. Lisez par exemple, "Outre-mer" de Paul Bourget, et vous serez étonné des néologismes qui s'y trouvent.

Mais il ne faut pas s'imaginer qu'il nous appartienne de créer la langue que tous parlons. Dans toute société bien organisée, la majorité possède le droit de direction. Pas plus qu'à notre curé, nous devons chercher à en remontrer à nos amis de France. Nous n'avons pas l'autorité de le faire. Les Quarante Immortels sont certainement plus compétents que nos auteurs en lexicographie.

Notre opinion est que nous ne devons nous permettre l'emploi de mots étrangers que si notre langue ne nous en fournit pas les équivalents. En France même, des écrivains souvent remarquables, mais sans l'autorité voulue, attendent qu'un auteur de grande réputation ou l'usage aient adopté certains vocables ou tournures de phrases avant de les employer eux-mêmes.

A plus forte raison devons-nous user de prudence sous ce rapport, et toujours faire des efforts pour ne pas nous écarter du langage parlé et écrit en France.

Jusqu'à présent, nous avons assez bien réussi sous ce rapport, et nos bons écrivains—Fréchette, Lemay, Doutlier, Tremblay, Suite, etc—seraient très bien cotés dans notre vieille mère-patrie pour la pureté de la langue.

Notre littérature n'est pas encore assez avancée pour se permettre impunément d'innover.

Le père doit passer avant l'enfant.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Potins du Jour.

Entendu sur la rue hier :

—Rochette est marié, tu sais?

—Eh non ! avec qui?

—Mlle Bigonesse.

—Je m'en doutais. Mon voisin, un Irlandais, me disait sans cesse qu'il était *Big on S.*

—En effet, il a un grand S en tête de son nom: Stephen.

***

Vers les deux heures du matin, il n'y a pas encore quatre jours, l'ami *Eifel R* se promenait autour de la ville, un jeune bébé dans les bras. Le bébé ne pesait que trente livres ; mais il l'a porté de la Second Avenue, Pawtucketville, à la sortie du *Paradis*, par les rues de l'Ecole et Pawtucket où il a manqué ses chars.

Il s'était fait *fort* de le porter jusqu'au bout. Aussi a-t-il traversé trois ponts, quatre coulées et les rues principales, le bébé en mains. Il était tellement rendu à bout qu'il a décidé de fonder un *baby farm* en campagne près de la Varnum Avenue.

***

Un barbier de la rue Moody m'apprend que le Dr J. A. Gagnon a dû arborer le drapeau jaune, le soir des récents canons démocratiques. Il portait l'oriflamme à quelques pouces en bas du dos. On pouvait y lire, en grandes lettres jaunes, la fameuse devise : «En bas, les orangistes !" Mais, ça ne sentait pas le musc, au contraire.

***

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., pourrait avoir le prix pour l'humilité pratique; après avoir étudié les beaux arts, il s'est volontairement mis dans les *bas arts*.

***

Les Parallélipipèdiques qui se sont payé le luxe de jouer à la pelote, il y a quelques mois, contre les terribles Gloughons, et qui se sont fait battre deux dans trois, paieront demain soir l'amende imposée: un souper fin chez l'ami Chagnon. C'est un excellent moyen de se tirer du pétrin. Inutile de dire que le glougloup y résonnera en grand.

***

Le jeune écrivain qui fait dans *L'Estafette* et qui trouve tant de fautes à corriger dans mes potins signe majestueusement sa critique «Léo Richard." Il n'y a rien d'étonnant alors qu'il s'intéresse tant au Klondyke et à tout ce qui s'y rapporte de près ou de loin. Quent au *y* qu'il y avait de trop dans le mot «valembour," je le laisse à Marlboro, où les *gosis* abondent, paraît-il.

Le dictionnaire nous dit que ces animaux-là apprennent à parler—des fois.

O Léo ! O Richard ! Restez donc dans les *beaux champs* où vous engraissez à vue d'œil.

***

Quelques potins politiques pour finir :

ON DIT

Que le comité de ville républicain se réunira vendredi soir.

Qu'il y fixera la date des caucus au 23 du courant ;

Que la lutte y sera limitée entre J. W. Bennett et Frederick Lawton ;

Que le premier gagnera.

Que les A. P. A. continuent leur guerre sourde pour faire nommer leur candidat ;

Qu'ils ne se prononceront qu'à la veille de l'élection d'une manière ouverte ;

Que ce x qu'ils veulent combattre sont autant, sinon plus, fins qu'eux ;

Que les A. P. A. seront de nouveau dans leur trou le 14 décembre prochain, dans la veille ;

Qu'il vaudrait mieux qu'ils y restent.

Que l'échevin Lawrence va en arracher pour une nouvelle nomination dans le quartier neuf ;

Que W. I. Carpenter, marchand de poisson, sera son adversaire ;

Qu'il aura besoin d'une fameuse ligne, M. Lawrence, pour pêcher tout le poisson mort de son adversaire et empêcher celui-ci de mordre à l'appât.

Que Bowers T. Hart a la chance de sa vie pour être candidat démocratique à l'échevinage dans le quartier six ;

Que Henry Hamer, son adversaire, ayant accepté d'agir en qualité de membre du comité chargé de reviser la charte civique, se trouve dégalisé ;

Que le petit Hart aura la nomination ;

Qu'il sera facilement battu et

Que ce sera mieux pour lui et pour les autres.

Que M. J. E. Venne n'est pas encore candidat à l'échevinage ;

Qu'il y a certains ambitieux dans le quartier 7 qui voudraient le voir en dehors ;

Que tout n'est pas rose dans le métier de candidat ;

Que les démocrates devraient savoir qu'on ne frappe pas une bonne *veine* tous les jours.

Que personne ne sera élu à aucune position civique avant le 14 décembre prochain.

S. A. C?

***

Une nouvelle tragédie aux environs de Rawdon ; cette fois, il s'agit d'un nommé H. Riopel, qui a été trouvé mort près de la porte de son chantier, le corps transpercé d'une boîlle.

Le défunt travaillait pour le compte de M. William Jones, et était âgé de 23 ans.

Il partit, ces jours derniers, pour visiter des parents qui habitent dans le voisinage.

Pour se rendre à sa destination, il lui fallut faire un bout de chemin à travers le bois.

D'après la version du frère du défunt, on croit que Riopel s'est accidentellement tué avec son propre fusil.

On fait une enquête sur cette affaire.

***

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Une Crise au Venezuela.

Caracas, 9 nov—Une grande crise financière sévit au Vénézuéla. Le paiement des coupons de l'emprunt allemand a été remis à plus tard, la pension des veuves et de quelques vétérans a été suspendue, et le salaire des employés du gouvernement a été réduit de 30 pour cent. De fait, personne n'a été payé; il n'y a plus d'importations et les banques refusent d'escompter ou de prêter l'argent. La compagnie du chemin de fer et de vaisseau Carenert a suspendu tout trafic.

Tout le monde attend l'arrivée du général Andrade qui vient d'être élu président en remplacement du général Crespo, dans l'espoir que le nouveau président saura le sauver du pays.

Cette "Veuve" du Milliardaire Gould

New York, 9 nov—W. E. Ward, l'avocat de cette dame Angell qui s'est prétendu la veuve de Gould, le défunt milliardaire new yorkais, s'est adressé à la Cour Suprême, hier après-midi, pour demander que cette cause soit mise de côté, étant convaincu maintenant que l'action de la demanderesse est sans fondement.

L'avocat Elihu Root, qui représente les héritiers de Gould, a annoncé que les auteurs de la conspiration pour faire chanter ses clients allaient être poursuivis en justice.

Le Procès de Crispi.

Rome, 9 nov—La Cour de Cassation a brisé le jugement du tribunal de première instance dans la cause contre Signor Crispi, l'ancien premier ministre, relativement aux scandales de la banque d'Italie, statuant que les tribunaux étaient incompétents dans la matière, et que c'était le Parlement qui devait juger l'affaire.

La Beauté.

N'est pas dans le tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *"Royal Cream,"* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rougeurs, les rides et les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Cream."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 Rue John 12.

Collerettes et Gilets

Cette Semaine
POUR LE
COUT DU DRAP SEULEMENT.

GILETS.
Un lot de Gilets en Beaver, brun, bleu et noir, valant $5.75. Prix spécial, $3.98.
75 Gilets en Kersey tan et Cover Cloth, valant $7.50 à $11.75. Prix spécial, $4.75, 5.75, 6.95
Un lot de Gilets en Boucle noir, dernière mode, prix régulier $7.50. Prix spécial, 94.98,
700 jolis Gilets nouveaux, dans toutes les nuances récentes, tous prix spéciaux pour Vendredi et Samedi.

COLLERETTES.
Un lot de Collerettes en Drap Astrakan, doublure de fantaisie et garnies en Thibet, prix régulier $7.50, Prix spécial, $3.95.
100 Collerettes chantilloses, en belle Peluche, garnis en jais et fourrure, valant de $9.50 à $17.50. Prix spécial, $5.75, $6.75, $7.50.
Avantages extra dans les collerettes et gilets de fourrure.

Marchandises Recentes . . . . .
. . . Dans les Chapeaux
— Chez —
Mme MAXIME LEPINE,
Coin des Rues Moody et Race

Marchés Exceptionnels pour cette Semaine.

C'est maintenant le temps d'acheter les Modes les plus récentes et les plus désirables à bon marché. Rien de semblable n'a jamais été offert dans l'histoire du commerce de Chapeaux à Lowell.

☞ CHAPEAUX GARNIS OU NON GARNIS.
☞ BONNETS GARNIS AVEC GOUT.
☞ OISEAUX, PLUMES ET AILES.

MARCHANDISES DE DEUIL UNE SPECIALITE.

Venez voir et EXAMINEZ NOS PRIX, vous épargnerez certainement de l'argent.

POUR L'AUTOMNE . . . . .
Sas a Cendre, Chaudières a Charbon,
Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi autre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence private : Wm. Renaud, 692 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre dévise

KLONDIKE CAFE, LOUIS LECLAIR, Prop., 129 rue Middle.
Nous nous servons de cuisiniers. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Nos diners de jour sont spécialité. Pension pour Messieurs, par semaine, $3 ; pour Dames, $2.25, pour 21 repas, avant un billet spécial de diner, 7 diners pour $1.25. Venez nous essayer chez Le-Clair, 129 rue Middle, coin de la rue Palmer.

AGENCE DE DETECTIVES,
TRAVAUX DE DETECTIVES PARTICULIERS, ENVOI DE COMMIS, ENQUETES SUR LES ASSURANCES, Compagnies et habitudes ouvrières. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.
LOWELL DETECTIVE AGENCY
Chambre 16, Golden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages qui une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tour ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Assurance.
J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à bien le servir, transporte ou autres endroits comme requis sur ordre qu'on peut m'adresser. Je verrait ainsi aux intérêts de mes commettants en toute satisfaction.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.
☞ Agents d'assurance Générales et à taux raisonnables.

Cherchez-vous une
Montre de Magasin?
Nous les avons en stock, neuves les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .
Vitres de Montres une Spécialité.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs importés et Domestiques.
Golden Cream de Jones, 304 Kentucky whisky. Pure Rye, 3 ans, $3 par gallon. Ale et porter toujours en cave. Vin de QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires
F. J. HALLINAN, coupon de Mon Pailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Masonic.
Habits sur commande, $14 en montant.
Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.
Pantalons sur commande, $5 en montant.
☞ Donnez-lui un essai ; ses prix et patrons défient la compétition.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 8, 9, et 10 Nov.
Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux
THE — PAY — TRAIN.
Le meilleur Drame de chemin de fer actuellement "Une petite merveille." "L'OLLIE HALFORD" et sa troupe de Danseurs Comiques. Un chœur de 40 Voix Spéciales. Les derniers effets électriques et mécaniques, chœurs, musique et danses.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 11, 12 et 13 Nov.
Pour la première fois à ce théâtre. La vraie chose.
MAY HOWARD, EXTRAVAGANZA.
Représente 1 2 burlesques bien connus, 7 actes dans un tableau. Le rêve de la propriété et sous la direction de la plus belle des Etoiles du Burlesque, May Howard, qui paraîtra à chaque représentation.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage.
Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DUVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Pres de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En vente immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement vous offre et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président ; Charles L. Knapp, trésorier ; J. A. Coburn, Dan'l Bradley, Jos. Graham, W. H. I. Hayes, Auguste Fels, Patrick Kelley, Alfred Lemieux, Elias A. McQuade, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pilling, George E. Putnam, J. E. Shanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Geo. T. Walsh.

Aux Hommes d'Affaires
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement où il se rendra à lui vous rien certaine d'être bien servi.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Feuilleton de L'Etoile.

No 12

LA
DAME EN NOIR

V

REVELATIONS

(*Suite.*)

La maison de mon père n'était qu'à quelques pas de celle de vos parents et j'étais plus souvent chez maman Sorel que chez mon père. Je jouais avec vous, et vous ne parliez pas encore que déjà je vous faisais rire aux éclats.

Quand vous pleuriez, je mettais tout en œuvre pour calmer vos petits chagrins; je vous berçais pour vous endormir. Que de fois ne vous ai-je pas porté dans mes bras! Je vous ai aidé à faire vos premiers pas, je vous ai aidé à balbutier les premiers mots. Ah! Marie, comme je vous aimais déjà!

Vous grandissiez. Lorsque j'arrivais chez votre mère, vous accourriez vers moi, me tendant vos petits bras; je vous prenais dans les miens, et avec des petits cris joyeux, vos douces lèvres se collaient sur mes joues.

Voilà des souvenirs, Marie, que pour rien au monde je ne voudrais oublier.

Plus tard, vous souvenez-vous de nos longues courses dans les champs et à travers la prairie; de nos jeux innocents sur les bords fleuris de l'Armançon; des fleurs champêtres que nous cueillions ensemble pour en faire un gros bouquet que nous avions peine à le porter dans vos bras?

—Je me souviens de cela, André.

—Vous aviez six ans, puis sept ans, puis huit ans. Moi, j'étais lycéen, à la veille de quitter Auxerrre. Vous vous souvenez-vous aussi, Marie, des baisers que nous échangions sur les étroits sentiers, au milieu des grands blés mûrs?

Elle répondit par un mouvement de tête.

—Eh bien, Marie, reprit-il, le jeune garçon a toujours ressenti dans son cœur la douceur des baisers donnés par la fillette.

Le jour de votre première communion, je me trouvai à Longereau. J'étais étudiant en droit, je prenais mes inscriptions et travaillais ferme. Votre mère demanda à mon père de me permettre d'assister, le soir, au repas de famille donné en votre honneur; la permission fut accordée et j'eus le bonheur de passer cette joyeuse soirée assis à côté de vous. Vous n'étiez plus une gamine, Marie, vous étiez une jeune fille, et il me semblait que votre robe blanche était celle d'une mariée... Ah! comme déjà j'étais bête!

Je sortis de votre maison, ce jour-là, avec une impression qui ne devais plus s'effacer. Je vous revis aux vacances et encore aux vacances les années suivantes. Mon père, alors, prit ombrage de l'affection que je vous témoignais, de la familiarité qui existait entre nous et me défendit, sous peine d'encourir son courroux, d'avoir encore avec vous ces relations amicales qui m'avaient été si précieuses, si chères.

Vous vous souvenez, mon père, vous savez s'il était impérieux, dur souvent, et cela, en tout, il était absolu. A moins d'entrer à l'état de révolte ouverte, ce qui n'était pas dans mon caractère, il fallait me soumettre à la volonté paternelle.

Mon père n'avait plus rien à me défendre. Il était mort, hélas! il ne pouvait plus empêcher ce qu'il redoutait. J'avais fait l'analyse de mes sentiments et facilement découvert que mon cœur de m'appartenais plus; je vous l'avais donné. J'étais à vous pour la vie et je sentais bien que nulle puissance au monde ne pourrait rompre le lien qui m'unissait à vous.

Vous aviez eu la douleur de perdre votre père. Quand un nouveau malheur vous frappa dans la perte de votre mère, j'étais chez un avoué de Dijon, apprenant les règles pratiques de la chicane. Je ne fus instruit de la mort de maman Claudine que beaucoup plus tard, de sorte que, à ce douloureux moment, je ne pus si vous voir, ni vous adresser une parole de consolation.

Et cependant, au milieu des paperasses nauséabondes de mon avoué, c'était à vous, Marie, à vous que je pensais sans cesse.

Quand je vins à Longereau, votre tante était venue chercher l'orphelin, vous étiez partie pour Paris, et j'appris que votre maison et les quelques champs que vous possédiez avaient été vendus.

Où comme, dès ce moment, j'aurais voulu pouvoir me rapprocher de vous! Mais mon père, mon terrible père était là. Et puis, vous étiez si jeune encore! Et, d'ailleurs, quand même je serais venu alors habiter à Paris, qu'aurais-je pu faire? Il fallait me résigner à une séparation momentanée.

Je vous ai revue l'année dernière quand vous êtes venue à Longereau pour toucher de l'argent chez le notaire.

—Quoi, vous étiez à Longereau à cette époque?

—Oui, et gardé à vue par mon père, à cause de votre présence dans le pays. Il avait deviné mon amour et craignait sérieusement que je ne me laissasse aller à quelque coup de tête.

C'est dernière les persiennes d'une fenêtre que trois fois dans la journée je vous voyais passer dans la rue.

Ce que j'éprouvai, je ne saurais vous le dire, tout mon sang bouillonnait dans mes veines, mon cœur voulait s'échapper de ma poitrine pour s'élancer vers vous, j'étais comme fou. Et je restais cloué derrière cette persienne, ne voulant pas braver la colère de mon père, ne voulant pas, surtout, faire un éclat qui aurait pu tourner contre vous.

Entrepreneur de travaux publics, ayant travaillé pendant plus de vingt ans, mon père avait acquis une belle aisance ; mais il parlait plus de ses déboires, de ses revers, de ses pertes que de ce qu'il avait gagné ; de sorte qu'on ignorait absolument ce que pouvait être sa fortune.

Un de ses oncles, également entrepreneur de travaux publics, résidant en Egypte depuis de longues années, était mort, laissant son père son légataire universel. Mon père recueillit l'héritage ; mais il n'a jamais dit, ni à moi, ni à personne, de quelle somme cet héritage était venu augmenter sa fortune personnelle.

C'est seulement après sa mort, lorsque je fus obligé de m'occuper de ses affaires devenues les miennes, que je connus le chiffre exact de sa fortune. Ce chiffre m'étourdit, je ne pouvais y croire. Vous devez comprendre ma surprise, ma stupéfaction, Marie; vous avez vu vivre mon père modestement, mesquinement, presque en avare, et il possédait une fortune très considérable.

A Continuer.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la "Sirène de Dinard" que la Bonne Littéraire Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

M. F. X. Lemieux, C. R., député de Lévis et de Bonaventure à l'assemblée législative de Québec, est nommé juge en remplacement de M. le juge Plamondon, d'Arthabaskaville, qui a demandé à prendre sa retraite.

M. F. X. Lemieux est né à Lévis le 9 avril 1841. Il fit ses études au collège de Lévis et au séminaire de Québec. Il épousa Mlle Plamondon, fille du juge Plamondon, juge de la Cour Supérieure, à Arthabaska. Admis au barreau en 1872, fut plus tard nommé avocat de la couronne à la Beauce. Il possède une clientèle nombreuse et s'est occupé spécialement des causes criminelles. Il défendit Riel à Régina en 1885. Brigua les suffrages des électeurs à Bonaventure et à la Beauce en 1878 et 1882, mais fut défait. Elu à Lévis député à l'assemblée législative en 1883; réélu en 1886 et 1890. Elu aux dernières élections provinciales à Lévis et à Bonaventure.

Son élévation sur le Banc rendra donc nécessaire une élection dans ces deux comtés de Lévis et de Bonaventure.

OTTAWA.

LA NOMINATION DU DR COUTURE.

—Le département de la milice s'est dispensé des services du Dr Couture, jr., de Québec, comme médecin vétérinaire de la citadelle, et l'a remplacé par le Dr Duchaine, de St Roch de Québec.

La nomination du Dr Couture avait était faite sous l'impression qu'il était le Dr Couture senior.

—Le capitaine Wakeham, envoyé pour explorer la Baie d'Hudson pour savoir si elle est navigable, a télégraphié au département de la marine l'informant qu'il a abandonné définitivement ses explorations pour cette année le 24 octobre.

LES CEDRES.

DES MARAUDEURS.

—Il y a quelques jours, vers une heure du matin, M. Cuevrier, hôtelier, se préparait à fermer la porte de son établissement, lorsque soudain deux charretiers et quatre tailleurs de pierre, employés aux travaux du canal, se précipitèrent sur lui, le jetèrent de côté et pénétrèrent dans la buvette en faisant un vacarme d'enfer.

M. Cuevrier, qui est très délicat, chercha à leur faire entendre raison, mais sans succès.

Les nocceurs continuèrent de charger vos bouteilles de vin, de bière et de whisky, jusqu'à heures du matin.

Mais Cuevrier, qui se trouve dans un état intéressant, a eu tellement peur que sa santé en a été affectée.

NOMINATIONS IMPORTANTES

—Le sénateur McInnis a été nommé lieutenant-gouverneur du Colombie Anglaise en remplacement de l'hon. M. Dewdney, dont le terme d'office est expiré, et M. W. Templeman, rédacteur en chef du "Times" de Victoria, est nommé sénateur en remplacement de M. McInnis.

Le nouveau sénateur est un journaliste de talent.

Le nouveau lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, l'hon. Thomas Robert McInnis, est né à Ainslie, N. E., le 5 novembre 1840. Fit ses études à l'école Normale de Truro, N. E., et à l'Université d'Harvard, Boston. Fut reçu médecin en 1869 et membre du collège de médecine d'Ontario en 1873. Epousa le 5 octobre 1865, Mme veuve Webster. Elu par acclamation "Reeve" de Dresden, Ont., en janvier 1874. Maire de New Westminster, C. A., de 1876 à 1878. En 1878 nommé médecin surintendant de l'asile d'aliénés de la Colombie Anglaise. Membre de la Chambre des Communes en 1878 à 1881, lors de son élévation au sénat.

—La rumeur s'accrédite que l'hon. M. Mills sera assermenté ministre de la justice vers le 15 du présent mois.

ST LIBOIRE

LA TRAGEDIE

—Huis clos le plus sévère. Fermez à clef toutes les portes qui communiquent avec cette salle."

Telles sont les paroles prononcées, par le coroner, à l'ouverture de l'enquête commencée la semaine dernière en cette paroisse, au sujet du meurtre de J. B. Laplante, commis le samedi de la dernière semaine d'octobre.

L'opinion la plus accréditée est que Laplante a été tué avec l'une de ses grosses barres de fer qui servait à retirer les wagons les uns aux autres.

C'est ce que pense aussi le médecin qui a fait l'autopsie. Le coup a été appliqué avec tant de violence en arrière de la tête que le crâne a été complètement défoncé.

M. Sylvain dit que cette effroyable tragédie est plus que jamais entourée de mystère.

Le vol a été à n'en pas douter le mobile du crime. Quoique des deux cents quelques dollars que Laplante avait à son départ de Saint Hyacinthe, l'on n'a trouvé que $1.25 sur lui. Les deux officiers de police sont pleins d'espoir d'arriver à mettre la main sur le couple qui n'est pas aussi clément que l'on pense de la paroisse.

L'arrestation de certain individu fortement soupçonné pourrait bien frapper de stupeur un de ces bons matins le paisible village de Saint Liboire, car celui sur qui pèsent les soupçons à l'estime d'une bonne partie des citoyens. En attendant, l'on parle ici que ce drame effroyable qui a jeté le deuil dans une famille de 7 personnes et la consternation dans le village.

Le Vesuve en Eruption.

Naples, 9 nov—Le Vésuve est de nouveau en éruption. Une masse de lave s'échappe du cratère Atrio del Cavallo, qui s'ouvrit en 1895. Deux larges courants descendent dans la direction de Vitrova et de Piano del Inestre.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Tres Important.

Faimez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, nomme au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Attendez ! Attendez ! Attendez !
NOTRE HISTOIRE EST
COURTE et - -
AGREABLE
Pour les Gens de Lowell et des Environs !
La Grande Vente d'Altération devra être Changé en un
Gigantesque Marquage
De Marchandises à moins des prix du gros, mais au détail.
Nous vous forcerons d'acheter ou vous faire rester sous votre propre lumière.
Le marquage devra commencer exactement à 9 hrs, A. M., Vendredi 12 Novembre.
Voyez les Journaux.
A vous avec Détermination.....
La Bon Marché Dry Goods Co.,
" LE VRAI MAGASIN. "
Attendez ! Attendez ! Attendez !

Sans Pareil.
M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Louis Alexander,
...Taille

MDE NACK FAIT DES AVUUX.

ELLE VA COMPARAITRE CONTRE SON COMPLICE THORN.

Nouvelle Tournure du Fameux Procès pour Meurtre.

New York, 10 nov—Nous lisons dans le "Herald":

Emmanuel Friend, l'avocat de Mde Nack, accusée du meurtre de son amant Goldensuppe, était à l'opéra Harlem, hier soir. On a remarqué qu'il était excessivement nerveux et excité.

Cette nervosité causa quelques commentaires, et il fit remarquer qu'il sortait d'une longue conversation avec sa cliente, Mde Nack.

En sortant du théâtre, il avoua que Mde Nack avait fait fait des aveux. "C'est tout ce que je puis dire, ajouta-t-il; elle a avoué et demain elle comparaîtra contre Thorn.

"Je ne puis rien dire de plus. J'ai fait une promesse solennelle que je garderais le secret. C'est inutile de chercher à me voir plus tard. Même M. Howe ignore la chose.

"Je m'en retourne chez moi, et je refuserai de recevoir qui que ce soit.

"Mde Nack a fait des aveux complets—c'est tout ce que je puis dire."

IL PREND LA CHOSE EN RIANT

L'Aveugle Leavitt Ignore dans quel Etat il est ne

Boston, 10 nov.—Willie C. Leavitt, le vendeur de chansons, aveugle, soupçonné d'avoir étranglé la petite "Blue Beaver", de son vrai nom Mary Rudenbaum au No. 15 rue Corming, a été conduit hier matin au quartier général de la police et photographié. Son portrait se trouve maintenant dans la galerie des malfaiteurs.

Le prisonnier a dit qu'il était né à Seekonk.

—Dans quel Etat est-ce? lui fut il demandé.

—Cherchez-le, répondit-il en riant. Les frontières ont été changées et je ne sais plus dans quel Etat je me trouve.

Il parut prendre toute l'affaire comme une farce et ria à chaque incident.

Il refusa de se laisser inscrire comme "aveugle", prétendant qu'il peut voir un peu.

Le Trafic sur le Yukon.

Seattle, Wash., 10 nov—Un formidable concurrent pour le trafic du Yukon se mettra à l'œuvre le printemps prochain.

La Yukon Company, par son président, Andrew E. Budleigh, a donné une commande pour 12 steamers modernes pour la navigation des rivières, 12 barges et deux remorqueurs. Le contrat a été accordé à Moran Bros, de cette ville. Le coût de ces constructions s'élèvera à près de $1,000,000. Ces vaisseaux devront être livrés à la compagnie à St Michel pour être utilisés dès l'ouverture de la navigation sur la rivière Yukon le printemps prochain.

Cette compagnie ne bornera pas ses opérations à une ligne de steamers entre Seattle et le Klondike par voie de St Michel, mais construira un chemin de fer qui traversera la passe Chilkoot et la piste Dalton jusqu'à Five Fingers, où elle se raccordera avec une ligne de steamers se rendant aux régions aurifères d'Alaska.

THEATRE DU CRIME

Kelley Conduit Ainsi que les Jures a la Banque de Somersworth

Palais de Justice, Dover, N. H., 10 nov—Hier matin, le jury devant lequel Joseph E. Kelley subit son procès pour le meurtre d'un caissier de banque, s'est rendu à Somersworth pour visiter le théâtre du crime.

Les bureaux de la banque en question ont été visités, puis l'ancienne chambre de l'accusé dans l'édifice Lothrop. Ensuite les jurés ont remonté la rue Prospect et se sont rendus dans le bocage où l'argent avait été caché.

Kelley, portant les menottes et accompagné de deux agents de police, vint avec les jurés; mais resta sur le trottoir en face de la banque tandis que ceux ci en visitaient les bureaux. C'était la première fois qu'il avait paru sur le théâtre de la tragédie depuis son arrestation.

Une foule énorme s'était rassemblée pour voir le prisonnier.

Kelley resta froid et ne parut aucunement se préoccuper de ce qui se passait autour de lui.

Une fois les jurés entrés dans la banque, Kelley fut conduit à son tour. Pendant que l'avocat de la poursuite donnait certaines explications, Kelley resta debout en arrière du comptoir, à peu près au même endroit où le caissier Stickney a reçu le coup de mort, et il écouta les remarques de l'avocat en souriant de temps à autre.

VOLEURS! MALFAITEURS! BOODLERS!

Une Scene de Desordre au Conseil de Ville.

Philadelphie, Pen., 10 nov—Le conseil de ville a hier soir voté de louer pour une période de 30 ans, à une compagnie récemment formée, les usines à gaz pour l'éclairage des habitants de cette municipalité et évaluées à $40,000,000.

Une scène unique dans l'histoire des municipalités américaines s'est passée lorsque le vote a été annoncé, étant de 78 en faveur et de 52 contre la mesure.

Les galeries étaient bondées et la confusion devint excessive.

"Honte!" cria quelques-uns.

Et le hal commença.

On sifflait, tempêtait, criait.

Les épithètes de voleurs, parjures, malfaiteurs, boodlers, etc., pleuvaient.

Plusieurs des conseillers ayant voté pour la mesure devinrent alarmés de la tournure que les choses prenaient, et quittant leurs sièges à la hâte, disparurent dans les anti-chambres, puis s'en allèrent chez eux en cachette.

LE GENERAL BLANCO.

Sa Clemence Equivaut a Peu de Choses.

La Havane, via Key West, 10 nov—Le décret du maréchal Blanco annonçant la grâce de certains prisonniers politiques ne s'étend pas aux "crimes" qui tombent sous les lois militaires spéciales. A cette catégorie appartiennent tous les principaux rebelles. Ils ont été condamnés pour "rebellion et incendie," à la fois, le premier délit étant puni-tif et le deuxième un crime de droit commun.

Par conséquent, la grâce accordée par Blanco équivaut à bien peu de choses, à partir du général Gomez jusqu'au dernier des soldats, tous ayant été condamnés par les cours martiales espagnoles comme "outlaws."

La presse réformiste et autonomiste a hautement félicité le général Blanco relativement à ce décret qui commence par dire que l'Espagne était décidée de punir sévèrement ceux qui continueront à lui faire la guerre ou à ouvrir ses bras pour recevoir magnanimement ses fils repentants.

Arrestation pour un Compte de Taxe.

Boston, 10 nov—Hier matin, M. John F. Hathaway, président de la Sprague & Hathaway Corporation, de West Somerville, a été arrêté sur refus de sa part de payer un compte de taxe. Il restera en prison tant qu'il n'aura pas payé.

Le cas a attiré l'attention publique. M. Hathaway prétend que la taxation de ses propriétés a été injuste et dit qu'il ne paiera pas un seul dollar préférant rester sous les verrous plutôt que de se soumettre.

D'un autre côté, le trésorier de la ville tient *mordicus* à faire observer la loi et à collecter ce montant de taxe. Il accorda à M. Hathaway quatorze jours de grâce, puis chargea un shérif de l'arrêter.

Du Trouble au Sujet de Fitzsimmons.

Marion, Ind., 10 nov—Il y a quelque temps la "Marion Lodge of Elks" a admis dans ses rangs le boxeur Fitzsimmons. Cette action étant une violation des réglements de l'ordre, la loge a reçu l'intimation d'expulser Fitzsimmons. Cependant, la loge a décidé hier de ne pas obéir tant que le commandeur suprême Detmore, de Harrisburg, Pa., ne se sera prononcé.

Le Second Proces de Luetgert.

Chicago, Ill., 10 nov—Le second procès d'Adolph L. Luetgert pour le meurtre de sa femme ne commencera pas avant deux semaines au moins et peut-être six semaines. L'Etat était prêt pour commencer le procès hier, tel qu'entendu, mais la défense n'était pas préparée.

Luetgert était furieux lorsqu'il apprit cela. Il jura énergiquement et demanda à voir de suite ses avocats.

Notes Locales.

M. Napoléon Leroux, 22 rue Race, a obtenu une licence de *commun vitualler*, hier soir.

C'était hier le 25e anniversaire du grand incendie de Boston qui a détruit cinquante millions valant de propriétés.

Les membres du Club Démocratique Canado-Américain auront leur assemblée régulière, ce soir, dans la salle Associate.

C'est demain soir qu'a lieu au St Lawrence Hotel le grand banquet des Glouglous et des Boulangers, aux frais de ceux-ci.

J. H. Cahill, ancien messager de la cité, réclame $320 97 de la ville comme balance de salaire. Son avocat est M. Nathan D. Pratt.

A l'église St Patrick, ce matin, on a chanté une messe solennelle de requiem pour le repos des âmes des RR. MM. John et Timothy O'Brien.

Plusieurs citoyens de Lowell iront à Boston, ce soir, assister au banquet du Home Market Club auquel l'Honsénateur M. A. Hanna adressera la parole.

Le Bureau de Police a refusé de faire une enquête au sujet des plaintes portées contre la maison Gallagher qu'on accusait d'avoir vendu le dimanche.

Les échevins Hooper et Peirce ont été chargés de voir à faire réparer les portraits achetés par la ville de la M. M. A. Mille dollars ont été votés à cet effet.

M. Hormisdas Tremblay, chanteur comique qu'on a admiré au récent bazar canadien de cette ville, ira se faire entendre à Nashua, N. H., jeudi, vendredi et samedi, où un bazar a lieu cette semaine.

M. Z. N. Leclair du Ward Five Drug Store et son épouse sont partis pour New Bedford sur réception d'une dépêche leur annonçant la mort du beau-frère de M. Leclair, M. Ubald Payan, peintre décorateur.

Mme Joseph E. Moreau est partie ce matin, avec ses trois jeunes enfants pour Worcester où elle va assister aux funérailles de la jeune Alédà Charron, âgée de cinq ans, enfant de sa sœur, Mme J. B. Charron.

Michael Galvin, âgé de 62 ans, et demeurant rue Wall, a été tué par les chars, hier, à Bridgewater, pendant qu'il marchait sur la voie d'évitement du chemin de fer Consolidated. Il laisse trois fils et deux filles.

VOLEURS! MALFAITEURS! BOODLERS!

Une Scene de Desordre au Conseil de Ville.

Philadelphie, Pen., 10 nov—Le conseil de ville a hier soir voté de louer pour une période de 30 ans, à une compagnie récemment formée, les usines à gaz pour l'éclairage des habitants de cette municipalité et évaluées à $40,000,000.

Une scène unique dans l'histoire des municipalités américaines s'est passée lorsque le vote a été annoncé, étant de 78 en faveur et de 52 contre la mesure.

Les galeries étaient bondées et la confusion devint excessive.

"Honte!" cria quelques-uns.

Et le hal commença.

On sifflait, tempêtait, criait.

Les épithètes de voleurs, parjures, malfaiteurs, boodlers, etc., pleuvaient.

Plusieurs des conseillers ayant voté pour la mesure devinrent alarmés de la tournure que les choses prenaient, et quittant leurs sièges à la hâte, disparurent dans les anti-chambres, puis s'en allèrent chez eux en cachette.

LE GENERAL BLANCO.

Sa Clemence Equivaut a Peu de Choses.

La Havane, via Key West, 10 nov—Le décret du maréchal Blanco annonçant la grâce de certains prisonniers politiques ne s'étend pas aux "crimes" qui tombent sous les lois militaires spéciales. A cette catégorie appartiennent tous les principaux rebelles. Ils ont été condamnés pour "rebellion et incendie," à la fois, le premier délit étant punitif et le deuxième un crime de droit commun.

Par conséquent, la grâce accordée par Blanco équivaut à bien peu de choses, à partir du général Gomez jusqu'au dernier des soldats, tous ayant été condamnés par les cours martiales espagnoles comme "outlaws."

La presse réformiste et autonomiste a hautement félicité le général Blanco relativement à ce décret qui commence par dire que l'Espagne était décidée de punir sévèrement ceux qui continueront à lui faire la guerre ou à ouvrir ses bras pour recevoir magnanimement ses fils repentants.

Arrestation pour un Compte de Taxe.

Boston, 10 nov—Hier matin, M. John F. Hathaway, président de la Sprague & Hathaway Corporation, de West Somerville, a été arrêté sur refus de sa part de payer un compte de taxe. Il restera en prison tant qu'il n'aura pas payé.

Le cas a attiré l'attention publique. M. Hathaway prétend que la taxation de ses propriétés a été injuste et dit qu'il ne paiera pas un seul dollar préférant rester sous les verrous plutôt que de se soumettre.

D'un autre côté, le trésorier de la ville tient *mordicus* à faire observer la loi et à collecter ce montant de taxe. Il accorda à M. Hathaway quatorze jours de grâce, puis chargea un shérif de l'arrêter.

Du Trouble au Sujet de Fitzsimmons.

Marion, Ind., 10 nov—Il y a quelque temps la "Marion Lodge of Elks" a admis dans ses rangs le boxeur Fitzsimmons. Cette action étant une violation des réglements de l'ordre, la loge a reçu l'intimation d'expulser Fitzsimmons. Cependant, la loge a décidé hier de ne pas obéir tant que le commandeur suprême Detmore, de Harrisburg, Pa., ne se sera prononcé.

Le Second Proces de Luetgert.

Chicago, Ill., 10 nov—Le second procès d'Adolph L. Luetgert pour le meurtre de sa femme ne commencera pas avant deux semaines au moins et peut-être six semaines. L'Etat était prêt pour commencer le procès hier, tel qu'entendu, mais la défense n'était pas préparée.

Luetgert était furieux lorsqu'il apprit cela. Il jura énergiquement et demanda à voir de suite ses avocats.

ON DEMANDE UN MANDAT.

Contre le Lieutenant Kew et l'Officier Breen.

Pendant la nuit de mercredi à jeudi dernier, entre les 1 et 2 heures du matin, le lieutenant W. R. Kew et l'officier de police Dennis J. Breen sont allés à la résidence de Henry E. Doherty, 93 rue Adams et, après l'avoir reveillé, lui ont ordonné d'ouvrir la porte.

Doherty a refusé de se rendre à leur demande avant de savoir d'eux pourquoi ils voulaient pénétrer chez lui. Ils lui répondirent simplement que ce n'était pas de ses affaires et procédèrent à y pénétrer de force.

Breen sauta dans la maison par une fenêtre et ce fut pour lui un jeu d'enfant d'ouvrir ensuite la porte à son lieutenant.

Une fois entrés, ils demandèrent à Doherty si son neveu, Edward Moran, était dans la maison. Avant de répondre, il s'informa de nouveau de quoi il s'agissait, mais les officiers lui dirent de se mêler de ses affaires.

Ils montèrent l'escalier et allaient enfoncer une porte quand Doherty leur cria que des femmes seules y étaient couchées et leur montra une porte voisine où les jeunes gens dormaient.

Edward Moran, connu sous le sobriquet de "Dutchy", fut réveillé en sursaut et le lieutenant Kew lui ordonna brutalement de le suivre au poste.

—Pourquoi? demanda Dutchy.

—Où est votre mandat? renchérit Doherty.

—On vous le dira plus tard.

Le jeune Moran s'habilla en toute hâte et obéit.

Plus tard, il apprit qu'il était accusé d'avoir volé une paire de chaussures chez un Juif de la rue Middlesex du nom de Nannis.

La cause a été appelée en cour depuis, mais on a dû la remettre à vendredi de cette semaine, vu l'absence du principal témoin.

Doherty prétend que l'officier Breen lui en veut depuis longtemps et que l'affaire a été montée par lui afin de lui causer du désagrément. Il travaille dans le département des bâtisses de la ville depuis cinq ans.

Il a, en conséquence, demandé au juge Hadley de faire arrêter le lieutenant Kew et l'officier Breen, se basant sur le chapitre 200 des Statuts Publics qui réfère au service des mandats. En résumé, ce chapitre dit que les officiers servant un mandat devront, sur la demande de la personne y mentionnée, informer celle-ci de l'accusation contenue dans le mandat.

Doherty et Moran prétendent tous deux avoir posé cette question aux officiers et que ceux-ci ont refusé de leur répondre.

Le juge Hadley a refusé à Doherty le mandat d'arrestation demandé avant d'avoir examiné la valeur et le mérite de l'accusation.

Le juge Frye, chargé de faire une enquête à cet effet, a siégé tout l'après-midi hier et tout cet avant-midi. Doherty a été représenté par l'avocat E. D. McVey et les officiers de police ont été défendus par le juge J. J. Pickman.

Plusieurs témoins ont été entendus de part et d'autre et la cause s'est terminée ce midi.

Le juge Frye commençait à rendre sa décision, quand il fut pris d'une faiblesse subite et a dû quitter le banc.

Il rendra son jugement plus tard.

Au Conseil de Ville.

Les membres du conseil de ville ont eu une assemblée spéciale, hier soir.

L'assemblée a été appelée à 8.40 heures et le greffier Owen étant absent, le conseiller Libby a été élu greffier temporaire.

La seule affaire transigée a été l'adoption de la résolution conjointe transférant des sommes d'argent du fonds du trésor général aux différents départements comme suit:

Pauvres	$11,000
Rues	10,000
Ecoles	10,000
Police	7,000
Santé	3,000
Eclairage	4,000
Maisons d'écoles	1,000
Communes	600
Cimetières	400
Aide militaire	400
Soldats	300
Département de loi	200
Tir	75
Sceaux	25
Total	$47,000

CUIQUE SUUM—A chacun son mérite. Pour une bonne coupe de vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans que cela vous coûte plus allez voir Maret.

NOMBREUSE REUNION

Les Canadiens de Pawtucketville sont Unis

Une foule assez nombreuse des Canadiens de Pawtucketville s'est réunie, hier soir, dans la boutique de forge de M. A. E. Columbe, rue Moody, à l'occasion de l'assemblée régulière du Club Canadien de Pawtucketville.

M. J. W. Alexander a présidé et M. Napoléon Grandchamp a été élu secrétaire pro tem.

MM. L. P. Turcotte et Calixte Dozois ont fait tous deux des remarques marquées au coin du bon sens et de la logique, développant l'idée qui a présidé à la formation du Club, savoir les nombreux besoins du nouveau district et la manière pratique d'arriver à les satisfaire.

Un comité, composé de MM. L. P. Turcotte, Ernest Genest et Vital Robert, a été chargé de s'intéresser auprès des autorités pour avoir des traverses et des bouches d'égout.

MM. A. E. Columbe, Emile Gélinas et Ambroise Ferron sont chargés de s'entendre avec M Ernest Genest, constructeur, afin d'avoir une salle pour le club dans la nouvelle maison qu'il construit rue Moody.

MM. L. P. Turcotte, Napoléon Granchamp et Isidore Turcotte sont chargés de préparer une constitution pour le club.

Les comités chargés, à une assemblée antérieure, de voir à avoir plus de protection de la police et une lumière électriques ont rapporté progrès.

Après un vote de remerciements à M. A. E. Columbe pour son hospitalité, l'assemblée s'ajourne à mardi prochain.

Les Jeunes Républicains.

Le Club des Jeunes Républicains qui compte un assez grand nombre de membres aura son assemblée régulière demain soir, dans la salle du *Republican City Committee*, édifice Wyman, coin des rues Merrimack et Central.

Des questions très importantes seront discutées, et l'on s'attend à une nombreuse assistance.

UN IMPOSTEUR

Il se Pretend l'Agent de F. L. Richard

Depuis quelque temps, un homme jusqu'ici inconnu, mais qui ne tardera pas à tomber dans les griffes de la police s'il continue son jeu, va de maison en maison solliciter des commandes de liqueurs en se prétendant l'agent de M. F. L. Richard, le marchand de liqueurs de la rue Moody.

Il remplissait toutes les commandes qu'on lui donnait et collectait l'argent, mais il servait partout de la "rotgut" au lieu du bon whisky que les pratiques s'attendaient à avoir pour le prix qu'elles payaient.

M. Richard n'a appris la chose que hier d'un de ses amis qui s'était fait tromper et qui s'est plaint à lui de la qualité inférieure de sa boisson. M. Richard, tout surpris, expliqua à son ami qu'il n'avait aucun agent autorisé à solliciter des commandes et qu'il ne faisait pas ce genre de commerce à domicile.

Cet imposteur devra cesser de vendre au nom de M. Richard au plus vite, s'il ne veut pas s'attirer des désagréments.

M. Richard veut qu'il soit bien connu qu'il n'a aucun agent sollicitant sur la route et qu'il ne vend pas à domicile.

UNE COLLISION.

Personne n'a ete Blesse.

Le train de passagers qui a quitté Boston à 3 heures, hier après-midi, a frappé le dernier char d'un train de fret vide qui stationnait près de la Bleachery. Si l'accident ne fut produit quelques secondes plus tôt, il y aurait certainement en pertes de vies.

Les seuls dommages causés ont été la destruction du char frappé et de la bouilloire de la locomotive du train à passagers.

L'avant-dernier char du train de fret a aussi été jeté en dehors de la voie.

Aucune personne n'a été blessée mais plusieurs passagers ont été violemment secoués.

Le trafic a dû être suspendu environ une heure.

Naissance.

LATRAVERSE—A Sorel, P. Q., l'épouse du Dr Régis Latraverse, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Juliette.

Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Salvail de Ste Anne de Sorel.

ON DEMANDE—Un barbier s'adresser au No 124 rue Gorham.

GRANDE VENTE

Se Continue Maintenant

... Dans les ...

Gilets, Jackets, Collerettes, Collarettes, etc., Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

L'assortiment le plus complet et les plus bas prix, chez

Chris Holmes,

Magasin de Specialite,

Nos 124 et 126 Rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

LES ECHEVINS EN SEANCE.

Plusieurs Questions Interessantes Discutees.

Les échevins ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du maire; tous étaient présents.

La requête de Mr Richard Dobbes, demandant un décompte des bulletins déposés dans le 26e district, le 2 novembre courant, est accordée. Le décompte aura lieu cet après-midi.

Un certain nombre de requêtes ont été référées aux différents comités.

Le rapport du comité des ordonnances rejetant celle qui comportait la nomination d'un ingénieur civil comme surintendant des rues pour un terme de trois ans, a été accepté.

On a accepté les résolutions à l'effet de lever le niveau d'une partie de l'avenue Varnum et d'accepter la rue Hastings.

Le rapport du comité chargé de voir au renouvellement des boîtes de scrutin a été adopté; on aura 15 boîtes nouvelles pour les élections municipales. Elles coûteront $50 chacune.

M. Eastman propose qu'on vote pour un surintendant des bâtisses.

M. Cosgrove propose en amendement de remettre la question à la deuxième assemblée de décembre.

M. Peirce parle en défense de l'ex-surintendant Bray qui est le seul qui ait pu conduire son département sans excéder l'appropriation et qui a toujours agi honnêtement dans les intérêts de la ville. Il remarque que chaque fois que son voisin de droite ouvre la bouche, ça toujours dit: "Bray, Bray, Bray," (pour braire).

M. Eastman réplique avec assez de force que son voisin de gauche à fait l'âne depuis le commencement de l'année.

Le maire le rappelle à l'ordre. Il dit: "Je comprends que le Rév M. Dick se complaît à ce genre de langage, mais ici c'est hors d'ordre."

La motion de M. Cosgrove est perdue 7 à 2. Il donna aussitôt avis de reconsidération à la prochaine assemblée et l'affaire est restée là.

La résolution conjointe répartissant certaines sommes d'argent du fonds du trésor général aux divers départements est adoptée sans discussion.

La requête concernant un chemin d'Etat de New Hampshire à la mer, passant à travers Lowell, est référée à un comité de deux échevins et trois conseillers. Le maire nomme MM. Cosgrove et Goward de la part du bureau.

M. Peirce présente un ordre instruisant l'avocat de la cité de comparoire devant la législature pour demander pour la ville la permission de s'emparer d'une partie vacante du Petit Canada afin, d'en faire un parc. Adopté à l'unanimité.

Puis l'on ajourne.

Cour de Police

Six personnes accusées d'ivresse en cour de police aujourd'hui.

Deux sont libérées.

Eliza Shaw, première offense, $1; John Gordon, $10; Ida et Lucy Richards, 4 mois chacune.

Michael Linnhan, pour vente illégale de liqueurs, est condamné à $75 d'amende.

Ernest Loudon et James McKenna, les deux charretiers qui ont battu M. Erdis, le commerçant de fruits, rue Appleton, vendredi soir, le 29 octobre dernier, sont trouvés coupables et condamnés à $15 d'amende chacun.

Un Proverbe

Il y a un proverbe qui dit: "dans les petits pots on trouve le bon onguent". On peut en dire autant de la librairie de notre jeune compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Elle est petite, mais elle contient beaucoup en occasions et en stock. Vous pouvez toujours y trouvez une ligne complète de librairie, de journaux, de romans et objets de piété, etc., etc. Les prix? comme toujours ils sont les plus bas. Allez-y donc.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles; Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 4 rue Prescott.

Aquarium et Serres Brookside, prolongeanes de la rue Pres. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

DEMANDE D'EMPLOI.—Un homme de Québec, qui a 15 années d'expériences dans le commerce, désire un emploi comme commis dans un magasin de marchandises sèches ou d'épiceries. Bonnes références. S'adresser au No 76 rue Perkins. 12n

Grands . . . . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.

Couteaux à découper 35c en montant.

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

LE TEMPS D'ACHETER

CHEZ

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

De beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employees:—Mlle Graziella Methot, Mme J. O. Lepage, Mesdes Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Fortier.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125 00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $12 00 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske,

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 NOVEMBRE 1897 No. 198

Bon a Savoir.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Si vous souffrez de la toux, du rhume ou d'aucune affection de la gorge ou des poumons, essayez le Cherry Compound. Guérison assurée. Demandez-le à votre épicier. 18 nov.

Lorsque vous demandez le meilleur sirop pour la toux ou le rhume, cela vent dire que vous voulez le Menthol Cough Syrup.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

La maison populaire de modes, Head & Shaw, 169 rue Merrimack, offre aujourd'hui une réduction extraordinaire sur tous ses chapeaux; de fait tout y est coupé par la moitié. Voyez leur annonce.

N'achetez pas un poêle d'aucune sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous faire maudire le jour où vous l'avez acheté. Cuisinières, Poêles, Fournaises. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

CUIQUE SUUM—A chacun son mérite. Pour une bonne coupe de vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans que cela vous coûte plus allez voir Maret.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Revuisez nos nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice du l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

La maison O'Donnell & Gilbride, de nouveau aujourd'hui, toute une page d'annonce dans votre journal. Il nous serait impossible d'entrer ici dans aucun détail, car la liste des marchés est très longue, mais nous conseillons à tous de lire l'annonce d'un bout à l'autre; ce ne sera pas du temps perdu, au contraire, on y trouvera des offres extraordinaires.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, M. Rousseau, commerce de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos paraplaies et aussi vos chaussures. 11d.

A. SARRE, 20 rue Tremont.

Pardessus a Bon Marche.

Nos lecteurs trouveront sur notre page de supplément aujourd'hui une annonce intéressante qui est réellement une bonne nouvelle pour tous. Devant clore tout son stock, en vue de la réorganisation de la compagnie pour l'er janvier prochain, la Lowell One Price Company a décidé de faire une réduction sur tout ce qu'elle a en stock. Dans l'annonce de ce jour, il n'est fait mention spéciale que des pardessus, mais tout le reste s'en suit. M. Elzéar H. Choquette, le nouveau gérant, invite spécialement ses compatriotes à aller profiter de cette occasion extraordinaire.

ON DEMANDE—Une personne honnête pour faire une page de petites articles qui se vendent le mieux sur le marché aujourd'hui. Bonne paie. S'adresser à 707 rue Chelmsford. 13 nov.

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, aussi un assortiment de chapeaux devant être vendu pour argent comptant mais à très bas prix. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

BOUCHERIE DE RAWDON.

Le Meurtrier, Impassible, Assiste a l'Enquete.

LES AMOURS DE TOM NULTY AVEC MLLE LEVESQUE.

Une autre de ses Amantes s'en Vient a Lowell.

Rawdon, 11 nov—L'enquête dans l'affaire du quadruple meurtre est commencée.

L'auteur de cette horrible tragédie n'a pas l'air plus soucieux que le crieur chargé d'appeler les témoins. Son attitude à la salle d'enquête enfirait presque pour prouver son idiotie.

Les témoins n'ont rien dit que nous sachions déjà.

CHEZ MLLE LÉVESQUE.

Un reporter a été interroger Mlle Caroline Lévesque demeurant avec ses parents, M et Mme Pierre Lévesque, à 7 milles de ce village. Il faisait un temps affreux; la neige tombait par flocons.

Mlle Lévesque est une blonde qui a vu vingt-deux printemps. C'est le type de la jeune fille naïve de nos bonnes campagnes. Après bien des questions posées par le reporter, questions auxquelles Mlle Lévesque ne pouvait répondre elle-même par timidité ou émotion, le reporter crut bon de s'adresser à la mère de la jeune fille.

LA MERE REPOND POUR SA FILLE

Voici ce qu'a racouté Mme Lévesque: "Thomas Nulty a été l'amoureux de Mlle Caroline pendant environ deux ans. Seulement nous ne l'avions pas revu à la maison depuis trois semaines. Je crois qu'il voulait discontinuer ses visites à ma fille parce qu'il avait fait la connaissance de Mlle Rosa L'Espérance. Dans tous les cas, Caroline ne l'aurait jamais épousé. Nous ne voulons pas de lui. Nous sommes pauvres, mais nous avons de l'orgueil et ma fille avait trop de fierté pour devenir la bru des Nulty. Le meurtrier Thomas venait chez nous cinq ou six fois par semaine. Je n'aimais pas cela, mais je n'ai jamais osé lui interdire l'entrée de la maison. Pour moi c'était un mauvais caractère. Il ne travaillait presque jamais et ne pensait qu'à chanter et danser. De plus, je suis certaine que Caroline ne l'aimait pas. Si elle le recevait à la maison, c'est qu'elle n'aimait pas à passer ses veillées seule. Voilà tout."

La mère continue alors son récit: "La famille des Nulty, dit-elle, était bien mal notée dans la contrée, mais tous les enfants, frères et sœurs, paraissaient ensemble comme de bons amis. Tous les soirs il y avait bal au logis des Nulty et il n'y avait pourtant que les membres de la famille présents. Thomas et Elisabeth jouaient tour à tour du violon et les autres dansaient. C'était comme cela tous les soirs jusqu'à trois ou quatre heures du matin. Jamais aucun vant nous n'avions remarqué quelqu'animosité parmi les membres de cette malheureuse famille et nous ne pouvons nous expliquer les causes du drame."

MLLE ROURKE.

Le reporter a en ensuite une entrevue hier soir avec Mlle Rébecca Rourke qui a bien connu le meurtrier et qui demeure tout près du théâtre de la tragédie.

Voici ce qu'elle raconte: "J'habite avec mes parents la quatrième maison voisine de celle des Nulty. J'ai qu'il allait tuer Goldensuppe dans cette maison, et la chargea de l'y amener.

dernière était une bonne amie pour moi. Nous nous rencontrions depuis deux ans dans presque tous les bals qui avaient lieu dans la localité. Elle sabeth était une très bonne fille et se conduisait toujours comme telle dans ces soirées. Son frère Thomas était comme comme le meilleur joueur de violon et le plus beau danseur du canton. Je les ai vus tous deux pour la dernière fois il y a environ trois semaines à un bal chez les Tracy qui sont leurs voisins. Ils avaient amené avec eux ce soir-là leur jeune sœur Amy. Thomas Nulty jouissait d'une assez bonne réputation parmi nos connaissances. Il était aimé parce qu'il faisait danser tous les jeunes et ne se faisait jamais payer pour jouer du violon." C'est tout ce que Mlle Rourke connait de l'accusé et de ses victimes. Au moment où votre correspondant l'a rencontrée, elle partait pour Lowell, Mass, où elle compte travailler dans les manufactures.

UNE DERNIERE MAUDITE

Mme Nulty, l'infortunée mère des victimes, est gravement malade. Elle est au lit depuis lundi soir à la maison de sa fille, Mme Poudrier. Elle ne pourra se remettre à l'enquête. Elle a déclaré à qui voulait l'entendre, qu'elle n'entreprait plus jamais dans cette maison où il ne règne plus que désolation.

Le père Nulty, avec son flegme ordinaire, a été interrogé ce matin. Il ne paraît pas s'intéresser dans cette maison maudite et que dans quelque temps il y mettrait le feu pour la faire disparaître de fond en comble.

A LA RECHERCHE D'UN COMPLICE.

L'excitation la plus grande règne à Rawdon. La rumeur circule que le détective McCaskill doit d'un instant à l'autre arrêter le nommé Grenier chez qui s'est rendu le meurtrier dans l'après-midi de jeudi dernier.

On disait que Grenier tenait les victimes pendant que le meurtrier les frappait avec une hache, que le viol avait été le mobile du crime, etc. Le Dr Smiley et le Dr Bernard qui ont fait l'examen des cadavres, interrogés immédiatement par votre représentant déclarèrent une fois encore que le viol n'avait certainement pas été le mobile du crime, qu'il n'y avait aucun indice de la chose, et que toutes ces rumeurs ne reposaient que sur les racontars de vieilles femmes et d'esprits exaltés. Le détective McCaskill a déclaré avoir soupçonné Grenier de complicité pendant quelque temps, mais qu'il n'avait jamais acquis de preuves assez certaines pour justifier une arrestation.

Mme Nack ajouta: "J'ai dû faire comme Martin me le disait."

Le 25 juin, le jour du crime, Goldensuppe et elle quittèrent New York entre neuf et dix heures, pour se rendre au cottage. Elle lui dit de monter au deuxième étage tandis qu'elle irait dans la cour. Un instant plus tard le bruit d'une détonation se faisait entendre Thorn descendit à la course

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

VOICI DE BONNES NOUVELLES POUR LES GENS.

- - - Qui n'ont pas encore Acheté leurs Marchandises d'Hiver. - - -

Bradford Thomas & Co., de Boston Doivent se retirer des affaires et sont à clore leur stock de gros et nous avons acheté plusieurs lots d'Etoffes à de **25 à 50 pour cent moins que les prix réguliers.**

50 Balles de Comforters seront mis en vente aujourd'hui à 29c, 39c et 49c les prix couvrent à peine le coût de la façon. 5 Caisses de Guingans carreautés 3c la vge. 5 Caisses de Flanelle de laine, qualité de 12c 1-2. 5c la vge. 50 pièces de Coutil A. C. A. à 10c la vge. 20 Balles de Coutil jaune blanchi, 3 1-2c la vge. De fait, tout un chargement de Marchandises Sèches du Stock de Gros de BRADFORD THOMAS & Co., BOSTON avec notre stock en Soie entier Réduit à la moitié de sa valeur régulière, c'est aujourd'hui l'ouverture de la deuxième semaine de notre Gigantesque Vente a Bon Marché où les bas prix sont le seul argument. Vous ne sauriez jamais combien grandes sont ces valeurs si vous ne les examinez pas. Les marchés les plus abondants jamais placés devant un public qui sait apprécier. Achetez d'après notre jugement, votre argent remboursé s'il n'est pas juste. La vente est en marche.

Prix qui Cassent le Record dans les Couvertes.

500 paires de Couvertes épaisses, grandeur extra, valant $2.25 la pairs, En vente à $1.00 la paire.

5 caisses de couvertes blanches et grises 10 x 4 à 25c la paire.

500 paires de couvertes régulières de $3.00, légèrement endommagées à la manufacture, en vente à $1.49 la paire.

300 paires de couvertes blanches, 11 x 4, bordures bleues et rouges, une valeur de $4.00 en vente à $1.98 la paire.

Toiles a Draps et Taies d'Oreillers aux plus bas prix jamais Cotés.

100 douzaines de coupons pour taies d'oreillers, qualité de 8c à 5 chacun.

50 douzaines de Draps confectionnés, qualité de 49c à 39c chacun.

3 balles de coton jaune, 40 pouces, qualité de 10c à 6 1-4c la vge.

500 couvre-pieds blancs, légèrement endommagés, qualité de $1.00 à 49c chacun.

33 pièces de flanelle blanche Dimet; qualité de 8c à 4c la vge.

40 pièces d'Edredon, toutes couleurs à 25c la vge.

Indiennes et Etoffes Lavables.

Nous vendons les meilleures indiennes à chemises à 3c la vge.

Nous vendons les flanelles Outing, qualité de 10c à 5c la vge.

Nous vendons les Guingans Lancaster, qualité de 8c à 5c la vge.

Nous vendons les Tycoon Reps, qualité de 17c à 8c la vge.

Achetez vos Provisions de Toiles pour l'Année Prochaine à cette vente.

Marchandises à une simple fraction de leur valeur.

Toiles à Napes valant 39 et 49c à 25c la vge.

Dessus d'oreillers valant 39 et 49c à 22c la vge.

Dessons de cabarets valant 19c à 10c chacun.

Doylies valant 10 et 12 1-2c à 5c la vge.

100 doz. d'essuie-mains valant 10c à 4 1-2c la vge.

1000 rouleaux de Crash valant 5c à 1 1-2c la vge.

20 patrons différents en toile à nappe assortis à $1.98 le lot.

100 doz. de dessus de bureau valant 35c à 19c chacun.

Marchés du Sous-Sol plus Grands que Jamais.

Verres opaques très jolis 2c chacun.

Couteaux à pain, manche en bois, 5c chacun.

Assiettes à gâteaux, tour bleu, toute grandeur, 5c chacune.

Assiettes blanches, semi granit, toute grandeur, 5c chacune.

Assiettes à gâteau Perfection, dessous soulevé, 7c chacune.

Sas à farine Victoria 7c chacun.

Ecumoires de 10 pouces 9c chacun.

Poêles en tôle galvanisée 11x16 12c chacune.

Plats décorés, 10 pouces, 13c chacune.

Rôtissoires à Dindons 19c chacun.

Couteaux de boucher, manches en os, 19c chacun.

Bols jaunes à rebords, 10 pouces, 17c chacun.

Plats ronds en carrés, 12 pouces, 39c chacun.

Beaux verres soufflés 39c la douzaine.

Couteaux et fourchettes, manches en os, 39c la douzaine.

Services à Thé en faience anglaise, 56 morceaux, $2.89 le service.

Services à Dîner en faience anglaise, 112 morceaux, $6.89 le service.

Des centaines d'autres marchés dans cette vente, y compris plusieurs articles pour le Thanksgiving.

Un Marché Extraordinaire en Rubans.

60 pièces de Plaids et Barres Romaines, en un bel assortiment de couleurs, vendus à date 60c, Réduits à 35c la vge.

Etoffes à Robes de Couleur

Le Sacrifice le plus Gigantesque jamais fait.

Serges en Flanelle tout laine pour habits dans toutes les nuances nouvelles, marchandises de 49c, à 29c la vge

Mohair Novelties worsted et tout laine dans toutes les couleurs nouvelles, y compris les barres en crayon et les mélanges, Prix de vente 39c la vge

Mohaire tout laine et Laines à effets lourds et doux dans une ligne de choix qui ne peut être doublée. Ces marchandises sont considérées des marchés à 75c, Prix de vente 49c la vge

Henriettas, 47 pouces, finis en soie, toutes les couleurs nouvelles, aussi Novelties de 44 pouces en couleurs à double ton, aussi lisses diagonaux, marchandises régulières de $1.00, à 59c la vge

Coverts, 54 pouces, Tissus Peblos 46 pouces, diagonales double ton 46 pouces, Drap Canvas 46 pouces, et Chevrons 46 pouces, marchandises qui seront bien de taillées à $1.25, à 75c la vge

Popelines tout laine et Plaids Soie et Laine, Ottomanes et cronés, bons pour Corsages et pour Robes de Filettes, 19, 25, 39, 49, 59 et 75 la vge

Etoffes a Manteaux, Bouclé Noir.

Etoffes à manteaux 54 pouces de $2.20, réduites à $1.50 la vge

Etoffes à manteaux 54 pouces de $4.50, réduites à $2.50 la vge

Etoffes à manteaux 54 pouces de $5.00, réduites à $3 la vge

Astrakans.

1 lot vendu pour $5.00 réduit à $3.25 la vge

1 lot vendu pour $6, réduit à $3.98 la vge

1 lot vendu pour $7.50 réduit à $4.98 la vge

Pour Enfants.

Vêtements pour enfants, en bleu, vert, brun et gravat à effets rodes, Prix de vente $1.98 la vge

Département d'Articles de Toilette pour Hommes.

Chemises de travail pour hommes, toujours considérées un marché à 39c, réduites à 19c chacune

Chemises de travail pour hommes, doublées en coton ouaté, jamais vendues moins de 50c réduites à 29c chacune

Chemises de travail pour hommes, coton et laine, faites pour être vendues 75c, réduites à 39c chacune

Chemises grises épaisses pour hommes (quantité limitée) prix régulier 50c, réduites à 25 chacune

Corps et caleçons en laine Scarlet pour Hommes, qualité régulière de 75c, réduits à 39c chacun

Brassières de fantaisie pour hommes qualité de 25c, réduites à 9c la paire

Cravates de fantaisie. Four in Hands pour hommes, qualité de 25c, réduites à 15c chacune

Gants en cheveux doublés pour garçons, qualité de 75c à $1.00.

Chemises en flanellette pour garçons, qualité de 50c, réduites à 21c chacune

100 douzaines de collets tout toile pour hommes, points brisés, 5c chacun

50 pièces de Corduroy, qualité extra, la meilleure sorte sur le marché, valant $1.00, toutes couleurs, à 69c la verge

Dept. des Rubans.

5000 vgs de ruban de satin de couleur, largeur 16, 12 1-2c la vge.

7000 vgs de ruban de satin de couleur, largeur 12, 10c la vge.

9000 vgs de ruban de satin de couleur, largeur 9, 7c la vge.

10000 vgs de ruban de satin de couleur, largeur de 5 et 7, 5c la verge.

Machines à Coudre "New Lowell".

Encore quelques jours pour notre offre spéciale.

Nous continuerons pendant cette vente à offrir nos Machines à Coudre "New Lowell" qui est une aussi bonne machine que celles vendues par les agents à $60.00, et que nous garantissons pour 5 ans avec tous les appareils.

Prix de vente spéciale $17.50.

Menus Objets pour Modistes.

Dentelles, Galons, Fourrures, Boucles, etc, à des prix plus bas que vous ne les retrouverez jamais.

Dentelles en soie 2, 3 et 4 pouces de large, A 12 1-2, 15 et 19c la vg

Dentelles noires Chantilly, valant 25 à 50c, Réduites à 10, 12 1-2, 15, 17 et 19c la verge.

Bordure, et fourrure de lapin noir valant 50c, réduite à 29c la vge.

Queues de martre noires et brunes, 22c à 39c la vge

Gaze à Cliquant de fantaisie, 45 pouces de large, pour le soir, noir, cardinal, vert et jaune-bld à 49c la verge.

Guipures et Galons Mohair noirs et de couleurs, prix régulier 25 à 50c, Réduits à 12 1-2c la vge.

Galons Mohairs tubulaires de couleur, R. duits à 3c.

Galons Mohair de fantaisie, Réduits à 15c la vge.

Galons clinquant, toutes couleurs, Réduits à 7c la vge

Coiffures en perles indescentes, Réduites à 10c.

Baleines Boston pour Robes, Réduites à 7c.

Baleines à dessus en ivoire couvertes, Réduites à 8c

Stockhart Dress Shields, Réduites à 7c.

John English Needle Book, assortiment complet d'aiguilles, 5c.

Agrafes et portes pour jupes, Réduites à 2c la boite.

Les Agrafes et Portes populaires, Réduites à 3c.

Epingles en os pour chapeaux, marchandises régulières de 25c, Réduites à 10c.

Etoffes a Robes Noires.

Les prix, en moyenne, sont la moitié du coût actuel.

Fancy Etamine tout laine, de 75c réduite à 39c la vge

Fancy Mohairs de 49c, pour 29c la vge

1 lot de Brocarts nouveaux, vendus jusqu'à ce jour 75c à 98c, réduits à 49c la vg

1 lot de serge tout laine, strictement 48 pcs, prix régulier $1.00, réduite à 69c la vge

Soies et Velours de Fantaisie.

3 lots de soies de Chine et Pongée de fantaisie, ordinairement vendues 29c à 49c, le reste 15, 19 et 25c la vg

Un autre lot de ces élégants velours de couleur, qualité de $1.25, en vente aujourd'hui à 59c la verge

50 pièces de Corduroy, qualité extra, la meilleure sorte sur le marché, valant $1.00, toutes couleurs, à 69c la verge

Dept. des Mouchoirs.

Un achat des plus phénoménal met ces marchandises devant vous à des prix qui devront être une révélation.

50 douzaines de mouchoirs à bord de couleur pour dames et enfants, prix régulier 5c, Prix de vente 2 1-2c.

50 douzaines de mouchoirs brodés pour dames, qualité de 15c, Prix de vente 8c.

Un petit lot de mouchoirs à initiales pour dames, qualité de 15c, Prix de vente 8c.

Une quantité de mouchoirs unis et brodés pour dames, qualité de 25c, Prix de vente 12 1-2c.

Une bonne quantité de mouchoirs suisses brodés pour Dames, ourlés avec insertions valenciennes, valeur de 33c, Prix de vente 15c.

Une grande quantité de mouchoirs à initiales pour Hommes, généralement vendus 20 à 25c, Prix de vente 12 1-2c.

100 doz. de mouchoirs en toile bordure galonnée pour Hommes, valeur régulière de 10c, Prix de vente 4c.

Mouchoirs à bors de couleur pour Hommes et Garçons, valeur régulière de 10 et 12 1-2c, A 5c chacun.

Dept. de Menus Articles.

Collets et poignets, de Dames, 5c chacun.

1000 pièces de Volants, à 5c la verge.

5 grosses de Ceintures tan, pour Dames, de 25c, à 10c.

1 lot de Cravates "Windsor" pour Garçons, de 19c, à 5c.

100 pièces de Braid "Feather Stitch", de 19c, à 7c.

1000 paquets d'enveloppes, prix régulier 12c, à 5c le paquet.

Epingles à cheveux "Cabinet", 4c la boite.

Epingles à cheveux "Invisible", 2 1-2c la boite.

Epingles à cheveux "Adelina Golden", 3c la boite.

Fers à Friser "Prince", très grands, Prix régulier 12c.

500 Brosses "Brown", de 15c, Réduites à 7c chacune.

Friseurs en Kid, 4c la dz.

Toile Elastique en Soie de fantaisie, de 39c, à 25c.

Dept. de Meubles.

Occasions Surpassant toutes les autres.

Hall Stand en Chêne équarri, glace biseautée, siège carré, valeur $15, réduite à $8.99

Garde-robe en Chêne solide, doubles portes, sorte de $10.00, à $6.75

Divans en velours, rangés, valant $10.00, à $6.37

Chaises de réception, bien faites, chêne ou acajou, à $3.75 chacune.

Lits-meubles, rallonge ou en fil de fer, à $1.85 chacun.

Matelas en coton, deux parties, valant $6, à $3.75

Tables de couture, 56 pces de long, 87c.

Tables à rallonge en chêne de $12.50, à $7.47

Autre lot de 500 Tables à 19c, Bibliothèques à combinaison, de à $15.50

1 lot de Sham Holders, vendus jusqu'à date à 25c, à 8c chacun.

La ligne la plus considérable et la mieux choisie de Tables de salon en chêne et acajou, dans la Nouvelle-Angleterre, sera offerte pendant cette vente à moitié de sa valeur réelle.

Department Artistique

Coupons de Frange en Toile, qualité de 10 et 12 1-2c, à 4c la verge

Coupons de Frange de Soie, qualité de 25 et 50c, à 10c la verge

Fuseaux 1 2 once de soie à crochet Leonard, qualité de 25c, à 9c chacun

Thes et Cafés Empress.

En Vente dans le Sous-Sol.

Tasses échantillons servies gratis. Ce département continue à faire un commerce croissant et une fois que vous aurez essayé les Thés ou Cafés Empress vous n'en voudrez pas d'autres. Nous continuerons nos offres spéciales pour cette semaine comme suit,

1 livre de Café Mocha ou Java de 30c par 24c ou 5 livres pour $1.00.

Aussi 1 livre de C fé de 38c et 1 2 livre de Thé de 60c pour 50c.

Nous donnerons une escompte de 5c par livre sur tous nos Thés de 50c, 60c et 70c.

Pendant cette vente.

Paravents et Montures

Une offre spéciale pour les prochains 3 jours.

Tout notre stock de paravents japonais à 4 pls, 5 1-2 pieds de haut, en noir et or, blanc et or, rose et or, jamais vendus à qui que ce soit moins de 85 et valant réellement 86 aujourd'hui.

Prix pour 3 jours $3.98 chacun

1 lot de Montures en chêne, 3 pli, généralement vendues $2.25, Réduites à $1.49 chacun.

Corsages en Laine, Corduroy et Soie pour Dames.

Corsages en Corduroy, toutes couleurs, avec collet blanchi, aussi corsages en velveteen de la meilleure qualité, valeur de $5.00, A $3.89 chacun.

2 lot de corsages en laine unie de couleur, généralement vendus $1.50 à $2.00, A 98c et $1.39 chacun.

1 lot de corsages en soie taffeta noire avec devant en blouse, une valeur excellente A $3.98 chacun.

Jupes de Robes pour Dames.

5 douz. de Jupes en Mohair non teuri, à la dernière mode, vendues généralement $2.25, Réduites à $1.49 chacune.

5 douz. de jupes noires en serges Mohair et tissu de fantaisie, valeur régulière de $4.00, A $2.49 chacune.

3 douz. de Jupes en soie noire brochée, façon excellente, valeur régulière de $10.00, A $5.98 chacune.

Département des Manteaux et Habits.

2 Stocks de manufacturiers de vêtements Echantillons vont en vente aujourd'hui.

Le Stock comprend des Gilets et mantes à la dernière mode et les prix sont en moyenne à la moitié envers de la valeur réelle.

Bons Gilets Peaunts d'Hiver. à 1.98, 2.98 et $3.75

Gilets Covert, cheviottes et castors, noirs et de couleurs, A $4.85 chacun

Gilets Kersey, demi-doublés, et d'autres tout doublés en soie taffeta barrée et unie, verte, bronze, noire et bleue, une valeur extraordinaire à $7.50

Manteaux pour Enfants

150 Manteaux Boucle en combinaison double nouveau, points 1 à 4, prix ordinaire $3, réduits à $1.75

75 Manteaux épais d'hiver, points 1 à 4, prix ordinaire $4.50, à $2.98 chacun

Hambourgs

Hambourgs 2 pouces, qualité régulière de 12 1-2c, à 5c la verge

Hambourgs 4 pouces, qualité de 15 à 20c, à 9c la verge

Volants de robe brodés, 54 pouces, vendus à date 98c à $2, à 50c et 75c la verge

Dept. de Draperies.

Tentures, Abat-Jour et Dentelles, Portières, Rugs, etc, à des prix qui positivement éclipseront tout ce qui a jamais été offert.

Portières japonaises perlées à 98c chacune.

1 ballot de coupons de tapis tout laine, 1 1-8 verge de long, à 25c chacun.

1 ballot des meilleurs Bruxelles, 1 1-2 verge de long, à 75c chacun.

1 ballot de coupons de Moquette 1 1-4 verge de long, à 88c chacun.

1 grosse de Hassocks de la meilleure qualité, nouvelles nuances, 39, 49 et 59c

1 lot de Hassocks de bébé, de 29c, à 19c chacun.

1 lot de Tringles en Chêne et Cerisier, 5 pieds de long, prix régulier 17c chacune, réduites à 5c

1 lot de Tringles à Rideaux, blanc chêne et cerisier, de 10c, réduites à 5c

1 lot de Tringles à extension en cuivre, prix régulier, 10c, réduites à 5c

20 douzaines de Taps Circe, meilleure qualité, valant 50c, réduites à 35c

2 ballots de Rugs écossais, prix régulier 5 c, réduits à 39c

50 rouleaux de Nattes Chinoises, de 15c, à 10c la verge.

600 verges de Tapis to at laine, de 40c, à 29c la vg.

3 doz. de Balayeurs de Tapis, de $1.49, à 98c

5 doz. de balayeurs de tapis, de $2.98, réduits à $1.98

3 ballots de beaux Rugs de Smyrne, 30x60, réduits à $1.49

500 verges de tapis Moquette (pas de bordure), de $1.25, à 93c la verge.

Draperie de Cheminée Japonaise, 2 1-2 verge de long, de 60c, à 49c chacune.

1 lot de Portières en Tapestry, qualité de $2.25, réduites à $1.49

1 lot de frange à rug, couleurs assorties, à 7c la verge.

Dept. de Toilette.

Réductions Etonnantes dans les Marques Populaires.

Glycerine et Eau de Rose, prix régulier 15c, Réduites à 9c.

1000 bouteilles de Vaseline, à 4c la bouteille.

Poudre de Mde Campbell, rose et red seal, bouteille de 4 oz, 15c, de 50c 25c.

Bay Rum, ordinairement vendu 39c, 19c la bouteille.

White Clover Cream, prix ordinaire 35c, Réduit à 19c.

Triple Extrait, toutes les odeurs, prix ordinaire 35c, Réduit à 19c.

Triple Extrait, petit flacon, prix ordinaire 15c, Réduit à 9c.

Brosse à Chapeaux, ordinairement vendues 15c, Réduites à 5c.

Brosses à Dents, ordinairement vendues 19c, Réduites à 7c.

Parker's Cold Cream, Réduit à 9c la bouteille.

1000 paletes de Savon de Toilette, 15c réduites à 5c

1000 paletes de Savon de Castille, 3 paletes pour 5c

Peignes de Toilette de Dames, 7c chacun

Belles Brosses à Dents, prix régulier 15c réduites à 5c

Napier Witch Hazel, prix régulier 25c réduit à 7c 1-2 la bouteille

Napier Borax Hazel, 19c réduite à 10c la bouteille

Napier Almond Meal, pour le teint, prix régulier 39c réduit à 19c

Napier Coar Plaster, 2c 1-2 le paquet

Poudre a Sachet Colgate, toutes les odeurs, prix régulier 39c réduite à 15c

Poudres à dents Parker, de 25c réduites à 19c

Poudres à dents Martin, de 25c réduites à 12c la bouteille

Chapeaux pour Enfants

1 lot de Chapeaux d'Enfants généralement vendus 25c, à 10c

1 lot de Toques et Tams d'enfants, généralement vendus 49c, Réduits à 29c chacune

Ne prenez pas tout pour des faits en cette vente, mais nous suggérons que, dans l'intérêt de l'économie, vous compariez les occasions de marchés offertes dans cette vente à aucune offre dans la Nouvelle Angleterre et si nous ne les escomptons pas tous doublement. N'achetez pas.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - -.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 11 Nov. 1897.

Les majorités pratiquent le *nativinalisme politique* avec impunité. Gare aux minorités, aux faibles, sur ce terrain-là !

Le métier de candidat est tellement ingrat qu'on s'étonne toujours que certaines gens tiennent *morderaux* à le pratiquer. Au moins, si cela payait !

Il est un fait clair comme le jour qu'un candidat appartenant à une minorité, du Canadien immigré, par exemple, ne peut compter, pour être élu, sur les forces de sa nationalité seules. Il lui faut des alliances parmi les autres races, s'il veut arriver.

Aux élections municipales qui ont eu lieu dernièrement, M. le Dr Lemieux a été élu maire de la ville de Red Lake Falls, Minnesota.

M. J. M. Pray a été élu échevin et M. Ovide Edmond trésorier municipal.

Les Canadiens aux Etats-Unis.

On dit que Woonsocket (Rhode Island) est l'un des centres canadiens des Etats-Unis où les nôtres ont acquis le plus de prestige par l'intelligence. On ne s'y occupe pas seulement de choses matérielles, de *business*, comme on dit avec tant d'emphase en ce pays. Il s'y trouve des hommes de science, des écrivains, des professionnels qui feraient certainement honneur à des villes plus considérables.

On nous dit que c'est l'Athénée de la race française aux Etats-Unis. Il y a bien, en effet, la Nouvelle-Orléans, d'où sont sortis de remarquables écrivains; mais depuis le décès de Tujague, le défenseur ardent et éloquent de la langue française en Louisiane, ce territoire jadis français s'américanise de plus en plus. Les feuilles écrites en notre langue, que jour diminuent en nombre, et les quelques patriotes français qui restent sont vraiment aux abois.

Il appartient évidemment aux Canadiens-français de perpétuer l'usage de la plus belle langue du monde sur le sol américain. On n'aurait jamais pu penser que soixante mille pauvres colons, tombés à la merci de la formidable Albion, elle qui a réussi à écraser ou au moins dominer tant de peuples, l'Irlande en tête, finiraient par former une nation.

La destinée providentielle de notre race sur cette terre étrangère est évidente. Nous progressons à vue d'œil, nous bénéficiant déjà de nombreuses importantes, et avec nos églises, notre clergé, nos écoles, nous restons français tout en étant américains, c'est-à-dire que nous sommes les défenseurs des institutions de notre nouvelle patrie tout autant que les citoyens natifs, mais cela sans perdre notre caractère distinctif, nos coutumes et notre idiome.

Maintenant, après cette digression, revenons à Woonsocket, où les nôtres ont fondé un cercle littéraire qui n'a peut-être pas son équivalent sur le sol natal. C'est une espèce d'Académie française, un hôtel Rambouillet où tous les beaux esprits du lieu se donnent rendez-vous pour faire ascent d'intelligence et d'érudition. Si l'on en juge par les comptes rendus des séances du cercle, depuis un an ou deux, on se croirait, dans cette milieu, en pleine société française à Paris même. Les sujets les plus profonds sont traités avec beaucoup d'habileté, comme on le verra par le rapport ci-dessous :

"Le Cercle National étant un cercle foncièrement dramatique, il est toujours à propos d'y parler des choses du théâtre. Et, à la veille surtout de cette fameuse reprise du "Maître de Forges" dont il est question dans tous les faubourgs de notre bonne ville (pourquoi pas un peu de réclame?) on a trouvé qu'il était de la plus grande actualité de débattre les mérites respectifs du drame et de la comédie. Le billet sorti de l'urne sacramentelle portait la formule suivante: "Lequel, du drame ou de la comédie, est le genre le plus élevé, le plus difficile, et, à tout prendre, le plus intéressant ?" Il n'y a pas à dire, le monde est divisé sur ces deux graves problèmes d'esthétique qui touchent de si près à la nature humaine. C'est Louis Veuillot, je crois, qui a dit: "Les Français ont le théâtre dans le sang". Nous sommes tous des théâtromanes emérgés. Sur ce point pas de discussion possible. Mais là où les opinions sont partagées, c'est sur la valeur relative des différents genres dramatiques. Pas d'entente possible sur ce terrain-là, tant que le monde sera monde et que les hommes ne s'amuseront qu'aux choses qui ne les font pas dormir debout.

"Les partisans du drame soutiennent, non sans raison, que les émotions tragiques, le spectacle des grandes passions, ébranlent fortement l'âme des foules, lui impriment des secousses salutaires, et développent la sensibilité du peuple, tout en épicitant chez tous l'ecloision des sentiments les plus nobles et les plus humains. Et puis, ajoute-t-on, il est plus facile d'exciter le rire que de provoquer les larmes. Faire pleurer sur les misères de notre prochain, c'est remporter déjà sur l'égoïsme des hommes une victoire signalée. N'est-ce pas Musset qui chantait : «le mélodrame où Margot a pleuré» Mais nous n'éprouvons d'ordinaire aucune peine à rire de nos voisins. Sans compter les grands noms du théâtre semblent pencher de ce côté. Et, certes, des classiques grecs aux classiques français, de Sophocle et Euripide à Racine et Corneille, la tragédie, qui était, pour ainsi dire, la forme primitive du drame, a marqué un des plus hauts points où soit parvenu le génie des grands écrivains. Ajoutez qu'il y a Shakespeare.

"C'est un nom qui compte. N'oublions pas non plus, les Molière, ces maîtres de foules, Dumas père, Victor Hugo, François Coppée, Jean Richepin, et tous les romantiques.

"D'autre part, ceux qui tiennent pour la comédie ont des noms aussi aussi prestigieux à invoquer, Aristophane, Térence, Plaute, Molière—Molière «le dieu de la comédie"—Marivaux, Le Sage, Beaumarais, et, dans notre siècle, Labiche, Augier, Dumas fils, Sardou, Pailleron, et toute une pléiade d'auteurs comiques tels que le monde n'en a jamais vus. Et, en bonne vérité, le rire intelligent est-il aussi facile à provoquer qu'on veut bien l'affirmer? Il est permis d'en douter, quand on ouvre la généalogie des mœurs et des caractères, soit aussi aisé que de mettre en jeu des événements historiques où paraissent des figures de hauts personnages. Tandis que le drame émeut, et déroule le spectacle d'âges et d'hommes disparus, ne touche-t-il pas sur le vif des hommes d'aujourd'hui, les fait vivre avec leurs vices, et leurs vertus, avec leurs travers et leurs ridicules, et travaille au perfectionnement de l'humanité, tout en l'amusant. Le «Castigat ridendo mores" a toujours été en honneur. — Reconnaissons-le, c'est un métier encore assez relaisant. Et, après tout, il vaut peut-être mieux rire de notre pauvre moi que de le pleurer? Est ce que vraiment, le drame et la tragédie ne font pas trop prendre au sérieux des gens et des passions qui ne méritent pas cet honneur? Ils habitent les spectateurs à grossir et à exagérer les battements de leurs âmes, et à se donner une importance qu'ils n'auront jamais. La comédie, au contraire, remet chacun à sa place, de plein pied avec l'humanité moyenne. Il faut l'avouer, c'est là un fort service qu'elle nous rend à tous. En somme, on serait porté à adopter l'avis du célèbre critique dramatique français, Francisque Sarcey, un admirateur passionné du drame, qui disait: «La comédie de mœurs, est le genre qui soit le plus difficile au théâtre, plus difficile et plus admirable, que le drame historique lui-même."

"N'importe, il y a lieu de croire que les deux partis ont raison. Affaire de goût, en fin de compte. Les dyspeptiques, règle générale, sont pour les tragiques. Ca devrait pourtant être le contraire. Les femmes de même. Ca n'explique, l'on y ont tous jours les beaux rôles. Mais il est rare que les beaux diables qui pèsent quelque chose, soient de leur côté. Ce sont des gens qui ont, et quand vient la digestion gaie, qui saura jamais où se trouve la vérité ? Partout, je crois. Et pourtant: "rien lo sa"....

Puis le Cercle désouts sur le "public arbitre" et finalement sur la "meilleure définition de l'amour."

Nous avons, à Lowell, le Cercle Garin qui vient de débuter et qui commence à s'élever dans les hautes régions du savoir.

Ces séances littéraires sont évidemment plus intéressantes et plus importantes que les parties de *base ball*, soit dit sans malice.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Il paraît maintenant certain que Worcester sera relié à Leominster par un tramway électrique, en passant par Clinton. Les selectmen de Clinton ont accordé la permission de rigueur. On dit que les travaux de construction seront poussés avec activité et que la voie sera inaugurée vers le milieu de l'été prochain.

Il est probable que la ligne suivra le bord de l'énorme bassin de l'aqueduc métropolitain, en partant de Clinton.

—La Garde Lafayette fait de grands préparatifs pour son vingtième bal annuel, qui aura lieu à la salle Saint Jean-Baptiste, la veille de la Thanksgiving Day, c'est-à-dire le mercredi soir 24 courant. Le comité d'organisation se compose comme suit :

Président, Augustin Nault, fils; vice-président, D. Gaulin; secrétaire, Georges Nault; trésorier, C. Lamothe; contrôleur des billets Joseph Fournier.

—Mme Louis Provençal (née Malvina Archambault), demeurant 14 rue Norfolk, est morte subitement.

La défunte était âgée de 36 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte mari et un enfant unique, une fille née il y a neuf jours.

Les funérailles et l'inhumation ont lieu à St Hyacinthe, P. Q., ce matin.

—Une lettre particulière nous apprend que M. Régis J. Cloutier, notre jeune violoniste, a été admis au Conservatoire de Paris, le 22 octobre, et qu'il étudiera sous le virtuose Marsick.

M. Cloutier était arrivé à Paris le 21. Pendant la traversée qui a duré neuf jours, notre ami, que le mal de mer a épargné, a pris part à trois concerts à bord du "Labrador."

M. Louis T. Rodier, qui accompagnait M. Cloutier dans la traversée, n'a pas non plus été atteint du mal de mer. M. Rodier a quitté Paris le 25 octobre, en route pour Rome.

—Le mariage de M. Alfred Lalumière avec Mlle Victoria Desnoyers a été célébré en l'église Notre-Dame par M. le curé Broaillet. Les témoins étaient: pour la mariée, son père M. Joseph Desnoyers; pour le marié, son frère, M. Edouard Lalumière.

SOUTHBRIDGE,

—Mme Pierre Duprez (née Edwidge Saint Martin) a été frappée d'apoplexie; elle est morte sans avoir repris sa connaissance. La défunte était âgée de 60 ans et fille de M. Pierre Saint Martin.

SPENCER,

—Mlle Albina Grégoire, âgée de 19 ans, fille de M. Edouard Grégoire, a été conduite à l'asile des aliénés à Worcester, ces jours derniers. Il y a deux ans, Mlle Grégoire a été affligée du saignement du nez; peu à peu, sa santé s'en est allée et, dans ces derniers temps, elle a perdu l'usage de ses facultés mentales. Depuis deux mois, l'esprit de la malheureuse jeune fille n'est qu'un vide.

—Le mariage de M. Ulric Garneau avec Mlle Amélia Garceau a été célébré en l'église Ste Marie, par M. le curé Lamy.

MILBURY,

—M. le curé Charland a reçu la nouvelle de la mort de son frère Antoine, arrivée à Montréal la semaine dernière. Le défunt demeurait autrefois à Milbury ; c'est le troisième membre de la famille Charland qui est mort depuis un an.

JEFFERSON,

—M. Alphonse Rattelle a succombé à la consomption jeudi soir. Il était âgé de 34 ans et laisse une veuve, deux frères et trois sœurs ; aussi son père, qui demeure au Canada. Le défunt habitait aux Etats-Unis depuis son bas âge.

NORTH BROOKFIELD,

—Vendredi avant-midi, M. Joseph Davignon, âgé de 60 ans, est mort subitement, chez M. Lactance Riberdy, après une maladie de cœur qui a duré trois jours. Le défunt demeurait à Saint Paul, Minnesota, jusqu'à la quatre ans ; deux filles et deux fils lui survivent.

La Beauté.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Le Revers de la Médaille.

Le Coq de Pearson, tel qu'il paraîtra Lundi Soir après la Convention

Le même Coq, le lendemain de la votation, le 15 décembre prochain, les larmes aux yeux et le mouchoir à la main.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

En Pleine Campagne Electorale.

Un orateur populaire qu'on a engagé pour faire la campagne municipale. Il tient ses documents dans sa main gauche et parle de la main droite.

Le parti opposé a retenu les services de celui-ci qui devra l'engueuler. Il répète l'incident de Bray, Bray, Bray et représenta l'âne de Balaam.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et assez bien égoutté, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trayaux à eau et à gaz, cinq cottages eu une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant à la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tout ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Très Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin que l'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

SITUATION DEMANDEE — Une dame française arrivée de Paris désire se rendre utile pour n'importe quel ouvrage de famille. S'adresser à 178 Tilden St.

A LOUER—Grande chambre sur le devant, non garnie, près des fabriques, No 27 rue Hampshire, Centreville. Prix, 50c par semaine. jno.

Nouveau Music Hall

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 8, 9, et 10 Nov.

Reproduction spéciale du Grand Drame à Tableaux

THE — PAY — TRAIN.

Le meilleur Drame de tout représentation. Une belle petite actrice, "Mlle OLLIE HALFORD" et une superbe compagnie d'actrices. Un char spécial de scènes Spéciales. Les dernières effets électriques et mécaniques, chansons, musique et danses.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 11, 12 et 13

Il Faut Que l'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 5 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hamphire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à 4c la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de 10c pour 5c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de 25c pour 17c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de 19c pour 12c
1 Caisse de Bas Lumberman pour hommes, 25c pour 12c
1 Caisse de Bas en Coton sans couture et garantis ,de couleur, valeur réelle de 10c, pour les 8 jours, nous en donnerons 4 paires pour 25c

☞Qu'on ce le dise.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 13

LA DAME EN NOIR

VI

AMOUR ET BONTE

(*Suite.*)

La jeune fille qui avait écouté avec intérêt, la tête inclinée, se redressa lentement.

—Vous êtes riche, André, dit-elle, j'en suis heureuse pour vous; vous êtes généreux, vous êtes bon, vous ne méprisez pas les petits et vous compatissez aux souffrances des autres; cette fois, l'aveugle fortune est tombée en excellentes mains; vous pourrez faire beaucoup de bien.

—Autant que cela me sera possible. Mais pour moi, qu'est-ce que c'est que la fortune? Peu de chose je dirai même rien, si elle ne peut me donner le bonheur auquel j'aspire. Marie, mon plus vif désir est de partager cette fortune avec vous, je la mets à vos pieds.

Elle se méprit encore sur les intentions du jeune homme.

—Ah! répliqua-t-elle avec une sorte d'aigreur, les hommes sont tous les mêmes, et les meilleurs oublient le respect qu'ils doivent à la femme, même à une femme comme moi. Pour eux l'argent est tout, l'argent peut tout. L'argent, l'argent! Les hommes s'imaginent que rien ne saurait résisté à la puissance de l'argent, de l'or. Et vous André, ajouta-t-elle amèrement, vous me croyez une de ces filles vénales dont la conscience s'endort aux miroitements du laxe et qui foulent aux pieds leurs sentiments et leurs croyances.

—Marie, Marie, s'écria le jeune homme, les yeux pleins de larmes, c'est un fer rouge que vous enfoncez dans mon cœur! Est-il possible, mon Dieu, que vous pensiez que je viens vous proposer une indignité? Oh! non, oh! non! C'est mon nom que je vous offre, Marie, et je m'agenouille devant vous pour vous supplier de devenir ma femme.

Il était agenouillé, courbe, le visage sur les genoux de la jeune fille.

—Votre femme, moi! exclama-t-elle éperdue.

—Oui, oui, ma femme, la compagne de ma vie, que je me suis depuis longtemps choisie.

—André, vous perdez la raison.

—Rien, en ce moment, ne me trouble l'esprit, Marie; si je devenais fou, fou de douleur et de désespoir, c'est que vous ne repoussériez.

—André, relevez-vous; je suis honteuse et je souffre cruellement de vous voir dans cette position.

Il obéit.

—Mais, malheureux, reprit-elle, à quelle étrange suggestion obéissez-vous donc?

—Je vous aime, Marie, et je n'obéis qu'à mon cœur.

—Et vous voulez m'épouser, moi!

—Oui, car je veux avoir le droit de vous protéger, car je veux que ayez tout le bonheur que vous méritez.

—Je suis indigne de vous.

—Je vous aime, je vous aime, Marie, et votre malheur me fera vous aimer encore.

Il pleurait à chaudes larmes.

—André, mon ami, revenez à vous, réfléchissez; ce que vous voulez est impossible.

—Quand il s'agit de vous, tout est possible pour moi.

—Non, vous ne pouvez pas épouser une femme qui, hier encore, en aimait un autre.

—Vous ne lui appartenez plus à cet autre.

—André, je l'ai aimé.

—Oui, vous l'avez aimé et peut-être l'aimez-vous encore.

—Hélas!

—Mais je saurai le chasser de votre cœur et de votre pensée. Voyez-vous, je vous entourerai d'une sollicitude si grande, d'une si vive tendresse, que votre cœur ne pourra rester fermé longtemps à tant d'amour et de dévouement : vous m'aimerez!

—Je ne peux plus aimer, André, je ne peux plus aimer.

—Ah! ne dites pas cela! de votre générosité héroïque que je ne souffrirais de votre défdin. Que puis-je faire encore pour vous? Je ne sais plus ce que je dois vous dire. Est-ce que je n'ai pas aussi ma délicatesse, moi, et des susceptibilités de conscience.

Votre femme! je ne peux pas, je ne peux pas!

Vous me voyez éperdue, frissonnante, et vous ne comprenez pas, vous ne voulez pas comprendre.

—Si, si, je vous comprends; je devine ce que vous dit votre conscience; vous avez des appréhensions, des craintes que rien ne justifie en ce moment; vous ne les auriez pas, ces craintes, si vous me connaissiez mieux.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

POMPIER SOMNAMBULE

—Vers deux heures et demie, de l'après midi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, a été brisée en pièces, alors qu'elle se rendait à l'angle des rues Beaudry et Ontario. Il s'agissait d'aller recueillir un pompier qui s'était brisé une cuisse dans des circonstances singulières.

Son nom est Barel et il est somnambule. Or, comme il fait son service de jour, il se couche vers une heure et demie. Pendant son sommeil, il admit qu'il se leva, sans doute pour répondre à une alarme imaginaire.

A deux pieds de son lit, se trouve, dans le plancher, une ouverture circulaire où passe un poteau en descendant. Les pompiers s'en servent dans les moments de rêve et s'y laissent glisser, ce qui est beaucoup plus expéditif que de courir à l'escalier.

C'est dans cette ouverture que le somnambule s'engagea. Il mit le pied dans le vide et tomba d'une hauteur de 15 pieds.

Mal tombé, il se fractura la cuisse et s'infligea d'autres blessures à la tempe et au bras gauche.

Il est dans un état de faiblesse extrême.

JOLIETTE.

FEU M. CHS LEPROHON.

—On annonce la mort de M. Chs. Leprohon qui s'est éteint à l'âge de 56 ans, après une maladie de plus d'un an.

M. Leprohon a rempli pendant plusieurs années les fonctions de magistrat et de coroner dans le district de Joliette.

LE DEPUTE CHAMPAGNE.

—Les honorables juges Jetté, Gill et Ouimet, siégeant en revision, ont renvoyé la requête d'Alexandre Campeau contre Hector Champagne, député des Deux-Montagnes, pour faire annuler son élection.

Le député répondit à la requête par des objections préliminaires, disant que la copie de l'avis qui lui a été signifié n'était pas conforme à l'original, que cette copie désignait le député comme "membre de la Chambre des Communes du Canada," ce qui n'est pas mentionné dans l'original, et que l'original disait à la place, "Député à l'Assemblée Législative de la Province de Québec."

Le député a raison de se plaindre de cet informalité, d'après le tribunal et le requérant est débouté de sa requête.

En cour de première instance jugement avait été rendu en faveur du requérant, contre le député, par Son Honneur le juge Taschereau.

NORTH HARTLEY

INCENDIE

—Un grand incendie a complètement détruit le grand hôtel d'été, connu sous le nom de "Glen Farm," appartenant à M. Putney.

C'est un rendez-vous d'été très fréquenté par les Montréalais. La perte retombe sur les compagnies d'assurances.

ST LIBOIRE

LE MEURTRIER DE ST LIBOIRE.

—Les témoignages entendus à l'enquête n'ont jeté aucune lumière sur ce crime épouvantable.

Mais ils n'ont pas été tout à fait inutiles, puisqu'ils ont contribué à détruire d'une façon complète les soupçons que l'on entretenait à l'égard de deux individus. Pourquoi les soupçonnait-on? L'un est âgé de 25 ans environ; il joait d'une excellente réputation, il est d'un caractère enjoué et des plus paisibles.

L'origine de ces soupçons est une petite difficulté qu'aurait eue avec lui, la victime. Mais voyez ce que c'est qu'une circonstance en elle-même insignifiante: Le jeune homme que l'on soupçonnait était—plusieurs personnes l'ont juré—à Drummondville, le jour où le meurtre a été commis. Or, il est très probable que s'il était passé la journée du samedi, où le meurtre eut lieu, à Saint Liboire, on l'aurait mis en état d'arrestation.

Quant à l'autre personne soupçonnée, les témoignages ont prouvé d'une manière certaine, qu'elle était absolument innocente. C'est du reste ce qu'a déclaré le coroner Blanchard. J'avoue, dit-il, que les soupçons que l'on entretenait à l'égard de ces deux citoyens, sont erronnés.

Le Dr Berthiaume, qui a été appelé près du pauvre Laplante, peu après le crime, déclare que le coup porté à la victime, a été d'une telle violence, que tous les os du crâne ont été fracturés, de la façon la plus horrible.

Laplante est tombé sur le dos, c'est alors que son assailant l'a frappé à la mâchoire, qui a été complètement fracturée. Un troisième coup a été appliqué près de la tempe. Un seul de ces coups pouvait donner la mort, et le Dr Berthiaume dit que Laplante a été tué instantanément. Aucune trace de voiture ou de sabot de cheval n'a été remarqué près du corps de l'infortuné, ce qui détruit l'hypothèse qu'il aurait été écrasé par une voiture ou un cheval. C'est à quarante-cinq pieds de sa maison qu'on a trouvé le cadavre.

On dit qu'un Indien des environs a offert de livrer le coupable à la justice, moyennant la somme de $200.

On ne lui remettrait cette somme qu'après que l'auteur du meurtre serait reconnu comme le vrai coupable. Il est impossible d'enregistrer ici, tous les "on dit" qui court la paroisse, la nature tout à fait mystérieuse de ce meurtre prête du reste parfaitement bien aux conjectures les plus fantastiques.

Malgré sa certitude apparente, la justice ne semble marcher qu'à tâtons. C'est pour cela sans doute que l'on a résolu d'ajourner l'enquête sine die.

Les détectives vont reprendre leurs recherches avec plus d'ardeur que jamais, et le jour où ils auront du nouveau, l'enquête sera reprise.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Haves. C'est le meilleur sur le marché

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du dos, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 457 rue Moody.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littéraire Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix n'est que de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes afin d'avoir examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Cherchez-vous une
Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers. . . . . .

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
MM. DS. CHOUINARD.—Gérants

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de....
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Crown ale de Jones Old Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Beer, Bass Ale et toujours bonne ale de Quincy. QUINCY. Liqueurs pour les familles.— 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

P. J. MALLINAY, MANUFACTURIER DE Wm Tailles Sur Mesure Costumes, $14 en montant. Pardessus de Pardessus sur commande, $16 en montant. Pantalons sur commande, $3 en montant. ☞ Donnez-lui un essai; ses prix et patrons défient la compétition.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILLS BOOK STORE,
124 Rue Central.

KLONDYKE CAFE LOUIS LECLAIR, Prop. 120 rue Middle.

Sous une nouvre le direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour $3.50 et au mois $12 dans des chambres de 1 à 4 piaces. Pension pour Messieurs, par semaine, $2; pour Dames, $2.25, pour 3 repas, avec un billet spécial de dîner, 7 dîners pour $1.25. Venez nous essayer chez Le-Clair, 120 rue Middle, coin de la rue Palmer.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTIEL, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes constatés. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou rien pas de frais.
"LOWELL DETECTIVE AGENCY,"
Chambre 202, Glidden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendra visite ou réponse par lettre.

Manufacturers' Relief Co. Lowell Outlet.

AUSSI AFFAIRES QUE JAMAIS

Notre commerce augmente de jour en jour malgre le mauvais temps et la condition generale des affaires, parce que nous servons les gens qui doivent avoir les necessites de la vie, même si l'argent est rare, et auxquels chaque dollar compte pour tout ce qu'il vaut.

Pris sur le Vif
Notre Habit
de $4.98.

Ancien tailleur ne peut faire un meilleur habit pour la façon que celui-ci.

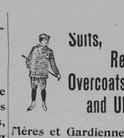
Nous habillons la meilleure classe de Lowell.

Voici une Proposition Honnête.

Choisissez aucun de nos Habits ou Pardessus de $4.98 pour Hommes, et si vous ne les trouvez pas pienement egaux à ceux de $10.00 des autres, revenez et l'on vous remettra votre argent.

Voici une autre Proposition Honnête.

Choisissez aucun de nos Habits ou Pardessus de $8.90 pour hommes, et si vous ne les trouvez pas pleinement egaux à ceux de $15.00 ou $16.00 des autres, revenez et l'on vous remettra votre argent.



Suits, Reefers, Overcoats and Ulsters.

Mères et Gardiennes d'Enfants.

Tenez votre argent jusqu'à ce que vous ayez vu cette aggregation invincible de marchés à écraser la compétition.

Derniers Patrons d'Automne.

patrons nets, toutes grandeurs. Prix des manufacturier, $2; prix de vente 75c.

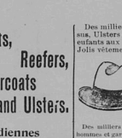
Habits ronds à doubles revers pour garçons, faits très forts et durables en plusieurs patrons différents, habits telles que ceux pour lesquels on vous demandera 3 à 5 ans les magasins réguliers; tous ce qui est d'habits part à 50c.

Habits en Cassimirs et Tweed pesants, et laine; gilets à doubles revers, pantalons doublement fonces, coulours solides, valant régulièrement $5.00; beaucoup d'autres grands marchés en habits pour enfants enfants et garçons, prix de vente $1.24.

Habits d'automne et d'hiver pour enfants, de différentes nuances, carreaux, barres et plaids, prix du manufacturiers $4, prix de vente $1.48.

Très jolis habits d'automne et d'hiver strictement tout laine, dernière mode, pour enfants, faits avec élégance et garnis en carreaux, plaids et mélanges de soie, toutes grandeurs; prix des manufacturiers $7, p ix de vente $2.98.

Des milliers et des milliers de Pardessus, Ulsters et Reefers pour garçons et enfants aux plus bas prix jamais rêvés. Jolis vêtements de 98c en montant



Hats.

Des milliers de douzaines de chapeaux pour hommes et garçons à notre propre prix des manufacturiers qui avaient plus besoin d'argent que de chapeaux.

Chapeaux mous Alpine, dernier patron, chapeau Pearl mous, les meilleures garnitures, toutes grandeurs, valeur garantie $1.25. Prix de vente 49c

Chapeaux Derby, bruns et noirs, à la dernière mode, pour Hommes et Garçons, toutes grandeurs, valeur garantie $1.50, Prix de vente 89c

Chapeaux durs chics noirs et brunes pour Hommes, dernières modes, fils et garnis en soie, toutes grandeurs, valeur garantie $2.00, prix de vente 98c

Chapeaux dur Dunlap, Knox, Youmans et Lamson & Hubbard, dernières formes et nouvelles couleurs, toutes grandeurs, valeur garantie $3.50, prix de vente $1.27

Des centaines de douzaines de chapeaux à formes élégantes, non mentionnés ici, valant à doubles prix de vente, de $1.50 à $2.00 $2.48

La Grande Vente de CHAUSSURES

Ebranle le commerce de chaussures pour de bon

Ce n'est pas un secret, la raison qui pousse ces fabricants à faire de telles sacrifices. Tout le monde connait le pouvoir merveilleux de l'Argent Comptant. Maintenant les marchandises sont à vous et à notre propre prix. Elles sont en vente à moins de la moitié des prix des marchands réguliers.

La dame et le monsieur qui, par pur préjugé, persiste à payer 50 pour cent de plus aux marchands de détail réguliers pour exactement les mêmes marchandises doit avoir de l'argent à gaspiller.

98c.

For Men's Satin Calf Lace and Congress Shoes. Worth $2.00.

200 paires de Chaussures en kid Glove, pour dam s, lacées et congress, prix régulier $2. Prix de vente 98c

$5.98

For Elegant Pure Worsted Black Clay M.n's Suits, Worth $15.00.

Habits et pardessus d'automne et d'hiver, très jolis pour hommes et jeunes gens, faits d'étoffes qui r sistent aux coups et à l'usage, tout de mêmes faits et coupés à la mode. Les couleurs sont en pennes et foncees, en cassimirs, tweeds et cheviotes bleues et noires et qui seront vendus plus tard par les marchands réguliers $6, prix de vente $2.98.

Habits pardessus d'automne et d'hiver, couleurs moyennes et foncées pour hommes et jeunes gens, mais pareils aux meilleurs faits par les mêmes mains et ne diffèrent des meilleurs que par la qualité de l'étoffe et des garnitures, cependant aucun d'eux ne peut être remplacé en Amérique à moins de $12, prix de vente $7.98.

Habits et pardessus d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens, en fines cheviottes écossaises pure laine, couleurs foncées et patrons variés. Habits en cheviotte noire foncée solide, douce et rude. Habits et pardessus en clay diagonal, laine noire tout pure. Habits en clay noir tout laine. Tous ceux-ci en sacks à simples et doubles rangées de boutons et cutaways à 3 boutons pas un seul valant moins de $18, notre prix de vente $7.98.

Les meilleurs habits et pardessus d'automne et d'hiver faits par tailleurs pour hommes et jeunes gens, joliesbarres invisibles de Londres et carreaux bris s, en sacks "Lemos" et "Princeton." Les habits "Swell" et les habits sacks "Harvard" en vraies cheviottes Scotch plaid, Crolots, Drap Covert et Tweeds, "Vicunas" élégant et nouveaux Worsteds d'hiver en noir, bleu, brun, brun foncé et noir, habits à pardessus à simples et doubles rangées de boutons Tous ces vêtements faits sur commande sont ceux dont vous rapportez volant coellement $28.00, notre prix de vente $11.80.

Habits et Pardessus pour Hommes et Jeunes gens, habits cutaway en Worsted de soie et fin table, à boutons cousus simples et doubles. Il ide en beau drap Cover et Tweed, fortement faits, élégamment garnis. Notre prix de vente, $13.75

☞ **Afin de donner à Tous une bonne Chance, nous tiendrons le Magasin ouvert les Lundis, Vendredis et Samedis Soirs.**

UN REMARQUABLE BANQUET.

Le Home Market Club Fait les Honneurs.

LE CONGRESSMAN DINGLEY, LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR CRANE, LE SENATEUR LODGE PRESENTS.

Le Major C. A. Stott, de Lowell, Preside.

Boston, 11 nov.—Le banquet annuel du Home Market Club a eu lieu hier soir au Mechanics Hall, et le succès a été le plus remarquable dans l'histoire de cette organisation. Plus de mille personnes ont assisté à ces agapes, quelques-uns des convives étant venus d'endroits très éloignés.

Les hôtes les plus distingués du Club étaient le Congressman Nelson A. Dingley, du Maine, le congressman Charles A. Russell, du Connecticut, le congressman Jonathan P. Dolliver, d'Iowa et l'Hon. Henry Cabot Lodge, qui ont tous adressé la parole et soulevé un enthousiasme indescriptible.

On se mit à table à six heures. La salle avait été décorée fort élégamment.

Inutile de dire que le menu était de premier ordre.

Le président, M. Charles A. Stott, de Lowell, présenta les orateurs par des remarques fort appropriées. Il vanta le tarif Dingley qui est l'une des meilleures lois protectrices que le pays ait jamais eue.

Le lieutenant-gouverneur Crane, en quelques mots bien choisis, souhaita la bienvenue, au nom du Massachusetts, aux membres distingués du comité des voies et moyens, qui, avec nos propres sénateurs, ont honoré le Home Market Club de leur présence.

Ensuite le président Stott exprima le regret que les sénateurs Aldrich, Hanna et Hoar, qui avaient accepté l'invitation, n'avaient pu venir. Le secrétaire Clarke a lu un message du sénateur Hanna annonçant qu'il avait dû rester chez lui à cause de la maladie de son ami et son hôte, le général Benjamin Butterworth.

Sur motion de Stott trois hourras furent donnés en l'honneur du sénateur Hanna.

L'Hon. Nelson Dingley fut ensuite présenté à l'auditoire qui lui fit une ovation. "Evidemment, dit-il, je ne suis pas un étranger ici. J'ai été avec le Home Market Club avant ce jour. Je fais allusion à la période de 1890 à 1892, quand notre ami le libre-échangiste attaquait si industrieusement le tarif McKinley et la Protection, en prétendant que c'était le "vol légalisé" et le "suicide économique," pour finir par nous donner un tableau des plus éblouissants de la prospérité sans égale qui arriverait avec leur soi-disant "réforme du tarif."

"Eh bien! M. le Président, un grand nombre de personnes en ce pays sont aujourd'hui plus sages que par le passé."

Le sénateur Henry Cabot Lodge vint ensuite, pour être suivi par le congressman Russell, du Connecticut.

Le dernier orateur de la soirée a été le congressman Dolliver d'Iowa, qui prononça un discours à l'emporte pièce.

Le tout se termina par le chant «Star Spangled Banner."

MEURTRE D'UN PRETRE.

Le Corps Trouve Dans une Obscure Ruelle.

Philadelphie, 11 nov. — L'abbé Henry J. McPake, curé de la paroisse de l'Annonciation, a été trouvé assassiné hier en arrière de l'académie St Paul, à quelque distance de l'église, dans une ruelle, sur un amas de cendres et de détritus.

C'est la concierge qui s'en allait allumer les feux qui a découvert le cadavre. Pensant que c'était un ivrogne qui s'était affaissé, elle courut avertir la police.

Les religieuses du couvent, près de l'académie, furent averties et accoururent ainsi que plusieurs prêtres.

On a trouvé que l'abbé McPake avait le crâne et le nez fracturés.

DEMANDE D'EMPLOI.— Un homme de Québec, qui a 15 années d'expérience dans le commerce, désire un emploi comme commis dans un magasin de marchandises sèches ou d'épiceries. Bonnes références. S'adresser au No 76 rue Perkins. 12a

PROCES DU JEUNE KELLEY.

SON AVOCAT PRETEND QU'IL EST FOU.

Des Temoignages seront Introduits pour le Procès.

Dover, N. H., 11 nov.—A l'ouverture de la séance de la cour criminelle, hier, l'avocat du meurtrier Kelley, M. Ryan, a expliqué la cause au jury et a prétendu que son client n'avait pas toute sa raison au moment du crime. Il a dit entre autre choses:

"A cette accusation de meurtre délibéré et prémédité, le prisonnier à la barre a plaidé "non coupable", malgré le fait que la poursuite l'a prouvé et qu'il admet avoir été la vie à M. Stickney le 15ème jour d'avril 1897.

"Les faits prouvés et admis paraîtront concluants; cependant, un seul aspect important de ce remarquable homicide est devant vous, avec tant de soin les avocats de la poursuite vous ayant caché tout fait et incident qui vient en contradiction de quelque manière que ce soit avec l'allégation que "avec préméditation et malice, le prisonnier a commis son crime."

"Il appert maintenant, de la même manière que le meurtre vous a été présenté, que c'est l'un des crimes les plus cruels, les plus horribles dans les annales judiciaires; néanmoins je crois que si vous vous rappelez les circonstances de l'assassinat, les agissements étranges du prisonnier, sa conduite ultérieure, si vous le voyez avec 23 ans seulement, sa figure et ses manières enfantines, son indifférence au récit de ses actes horribles ce vendredi midi du mois d'avril dernier, vous ne pourrez vous empêcher, avec la connaissance que vous avez des hommes et l'intelligence que vous possédez, de vous poser cette question : "Est-il possible qu'étant si jeune, avec toutes les apparences d'être bon, doux et inoffensif de nature, il a pu commettre un pareil crime en pleine possession de ses facultés mentales?"

Ensuite l'avocat Ryan prétendit que le prisonnier souffrait d'une affection mentale, qu'il n'était pas responsable de ses actes au moment du meurtre et que par conséquent il n'est pas coupable.

Il a ensuite demandé que Kelley soit incarcéré dans un asile d'aliénés.

Des témoins seront appelés, paraît-il, pour démontrer que Kelley est un insensé, un accident dans son jeune âge lui ayant affecté le cerveau.

La mère et les sœurs du prisonnier étaient en cour et paraissaient bien tristes.

Sir Robert Peel se Battra en Duel.

Paris, 11 nov—Le «Soir" dit que sir Robert Peel se battra aujourd'hui en duel des suites d'une querelle à Monte Carlo. Il a décidé que des sabres seront les armes des combattants. Les deux hommes, ajoute le journal, se trouvent à Paris en conférence avec leurs témoins.

La «Liberté" prétend que l'adversaire de sir Robert Peel est le duc Clément de Ceriol.

Laurier chez McKinley

Washington, 11 nov.—Le président McKinley a reçu hier sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, dans la salle bleue à la Maison Blanche. Le secrétaire Sherman a présenté sir Wilfrid qui était accompagné de sir Julian Pauncefote, sir Louis Davies et le professeur Thompson. Cette visite n'a été qu'une affaire de forme.

Unis pour la Vie.

Lundi, le 8 novembre, à la résidence de des RR. PP. Oblats, M. Pierre Perrin a épousé Mlle Marie-Louise Bellerive. Le Révd Père Marion leur donna la bénédiction nuptiale.

Après avoir prononcé le "oui" solennel qui les unissait pour toujours, les nouveaux époux se rendirent à la résidence de Mme Perrin, mère du marié, No 651 Middlesex, où un souper de famille fut servi. Le soir, une grande réception a eu lieu; les mariés ont été les récipiendaires de riches cadeaux.

Avant la danse, la jeune sœur du marié lut l'adresse suivante accompagnée d'un bouquet par Mlle Lilla Renaud:

CHER FRERE ET CHERE SŒUR—:

Je ne puis passer sous silence ce jour solennel sans vous faire connaître le secret caché de mon cœur. A toi, cher frère, à qui je dois tant de reconnaissance, je vais présenter devant ton épouse chérie, et de tous les parents et amis réunis, l'amour que je te porte et le respect que je te dois. Il est vrai qu'il faudra que tu consacres toute ton affection à ta digne épouse, mais j'en fais bien le sacrifice, car elle mérite toute notre estime par ses précieuses qualités que nous avons sa apprécier si souvent. Si mes paroles ne peuvent prononcer les sentiments que je ressens en ce jour, consulte ton cœur, et il te répondra comme tu es aimé de moi. Ainsi reçois mes vœux pour ton bonheur et celui de ta compagne chérie; que Dieu vous accorde de longs jours et une union heureuse, ce sont là de que toutes les personnes présentes m'ont bien chargée de vous présenter que vous soyez heureux et que vous gardiez toujours leur souvenir.

Voici la liste des cadeaux : miroir de salon par Mme Perrin, mère du marié; tapis de salon, par M. et Mme Beauregard, sœur du marié; service à déjeuner, par MM. Willie Allard, Henri Desmarais et Paul Pelletier; service à toilette, M. Willie Plante; horloge en marbre, Mlle Dumont; service à lit, Mlle Lavagne; service de bureau, Mlle Bellefontaine; service à vin, M. et Mme Toupin; service à l'eau, Mlle Bélanger; service à vin, Mlle Soucis; service à thé, Mlle Bélanger; couverte en laine Mlles Prescot et Laplante; beurrier en argent, Mlle Allard; une douzaine de nappes de table, Mlle Laplante; sucrier en argent, M. Soucis; 1-2 doz. de nappes de table, Mlle Bélanger; couvre-pied blanc, M. et Mme Thériault; serviettes, Met Mme Goyette; cadre de salon, M. Jeddy Payne et Mlle Leduc; serviettes, Mme Banacourt; service à thé, Mlle Beauregard; cuillers en argent, M. Lambert; ornement de salon, Mlle Marchand; service à thé, Mlle Toupin; nappe, Mme Pommerleau; vase et bouquet de fleurs, M. et Mme Willie Renaud; rose et parfum, Mlle Lavagne et Bellefontaine; une ménagère, Mme Bureau.

Nous souhaitons à l'heureux couple bonheur et prospérité.

Communiqué.

ON DEMANDE— Un barbier. s'adresser au No 124 rue Gorham.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

Marchandises Recentes . . . . .
. . . Dans les Chapeaux
— Chez —
Mme MAXIME LEPINE,
Coin des Rues Moody et Race

Marchés Exceptionnels pour cette Semaine.

C'est maintenant le temps d'acheter les Modes les plus récentes et les plus désirables à bon marché. Rien de semblable n'a jamais été offert dans l'histoire du commerce de Chapeaux à Lowell.

☞CHAPEAUX GARNIS OU NON GARNIS.
☞BONNETS GARNIS AVEC GOUT.
☞OISEAUX, PLUMES ET AILES.

MARCHANDISES DE DEUIL UNE SPECIALITE.

Venez voir et EXAMINEZ MES PRIX, vous épargnerez certainement de l'argent.

POUR L'AUTOMNE . . . . .
Sas a Cendre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins. Bloc Bibeault
SPECIALITE : EMBAUMAGE GRATIS.

VENTE DE CLOTURE

De Bonne Heure dans la Saison ! Pas de Blague, Pas de Faire-Accroire.

☞ Une veritable Vente de Cloture de notre Stock Monstre de Marchandises bien assorties à la dernière mode en

Vêtements d'Hiver, Chapeaux et Articles de Toilette.

Ceci est une vente preparatoire à la reorganisation de notre compagnie qui se fera le 1er Janvier 1898. On n'a jamais encore fait dans la cite de Lowell des Offres aussi extraordinaires et veritables aux acheteurs. La vente commencera

- - - - VENDREDI LE 12 NOVEMBRE 1897. - - - -

Elle aura un succès merveilleux. Pourquoi ? Parce que les gens croient ce que nous disons. Nous avons toujours accompli nos promesses. Aucune pratique n'a ete mecontente de la manière dont nous l'avons traitee. Notre longue experience dans le commerce de Vêtements, nos moyens et facilites pour manufacturer et acheter nous permettent de descendre à la LIGNE LA PLUS BASSE DANS NOS PRIX et cette vente RENCONTRERA et BATTRA tous les marches annonces dans cette ville ou aucune autre. Ceci n'est pas une soi-disant reduction de prix anniversaire mais une vraie VENTE DE DEBARRAS de tout notre stock. Afin d'en faire un succes complet, nons offrons cette occcasion de bonne heure dans la saison. Nous mentionnons quelques-uns des marchés dans notre Departement des Pardessus :

100 Pardessus en Kersey Noir, pour hommes, font parfaitement, sont tout laine, bien garnis, seraient une bonne valeur à $7.50, nous les offrons à **$5.00**

Pardessus pour Hommes, faits en Kerseys noirs jolis tout laine, dernière mode, les mêmes que les autres marchands offrent comme des marchés à $12, nous les vendons à **$7.00**

24 Pardessus en fin Kersey noir pour jeunes gens, faits et garnis avec goût, bords unis, qualité régulière de $12, notre prix pour ce vêtement est **$8.00**

MARCHES MARCHES MARCHES

Une variété presque illimitée de patrons de haute qualité en Pardessus Kersey des coupes les plus fashionables en noir, bleu et brun, longueur régulière et forme box, coutures unies et couvertes, bords unis, remplis aux épaules, lasting épais et doublure en serge, égaux sous tous rapports à ceux faits par tailleurs, valant bien $15, tous marqués à **$10.00**

500 Pardessus en Kersey noir tout laine pour jeunes gens, faits à la mode la plus récente, valant pleinement $10 chacun, seulement **$6.00**

En tête et une grande valeur est un lot de Pardessus en fin Kersey noir pour hommes, couture couverte, bord uni, un joli vêtement fait pour être détaillé à $15, notre prix pour cette vente est **$7.50**

MARCHES MARCHES MARCHES

Aussi 50 Pardessus en fin Kersey noir tout laine, coutures couvertes, bords unis, mis en vente à **$9.00**

Une jolie ligne de Pardessus en Kersey de haute qualité dans toutes les modes les plus récentes, longueur régulière et box, coutures couvertes et croisées, quelques-uns à poches rapportées, bords unis, doublure en serge noire épaisse et worsted de fantaisie, doubiure de manches en satin, 5 okes larges en satin, on n'a jamais montré de meilleures valeurs dans Lowell pour $15, notre prix est seulement **$11.50**

L'espace ne nous permet pas une mention detaillee a cette epoque des grands marches dans toutes les qualites d'habits, pour hommes, garçons et enfants, surtout dans ceux des plus hautes qualites, ni des BAS PRIX EXTREMES pour articles de toilette, chapeaux et casques. Nos marchandises sont nouvelles, notre assortiment est complet dans tous les Departements. Examinez nos marchandises et nos prix. Si vous ne trouvez de marches, n'achetez pas.

☞ Employes de

Nous Ne

Spéculons pas sur les marchandises : nous ne faisons que nous préparer convenablement pour le commerce à venir.

Si les marchandises montent, nous vendons le stock que nous avons sur la base de ce qu'il nous a réellement coute.

Voilà pourquoi vous ne pouvez aller sur le marché des vêtements en gros aujourd'hui et acheter des

HABITS D'HIVER POUR HOMMES

a la centaine a aussi bon marche que nous les vendons au detail.

Quelques notes de prix disent l'histoire.

100 HABITS EN CHEVIOTTE EPAISSE TOUT LAINE POUR HOMMES, achetés aujourd'hui, ils se vendraient sept dollars, ils partiront à **$4.95 l'Habit.**

50 HABITS EN CHEVIOTTE TOUT LAINE POUR JEUNES GENS, achetés aujourd'hui,ils se vendraient sept dollars, ils partiront à **$4.50 l'Habit.**

200 HABITS TOUT LAINE POUR HOMMES, mélanges foncés, et chéviotte de fantaisie, achetés aujourd'hui pour se vendre huit dollars, ils partiront à **$5.95 l'Habit.**

100 HABITS EN CLAY DE FANTAISIE, PUR WORSTED POUR HOMMES, achetés aujourd'hui, ils se vendraient douze dollars, ils partiront à **$8.00 l'Habit.**

100 HABITS TOUT LAINE POIDS D'HIVER POUR HOMMES ET JEUNES GENS, en chéviotte, casimirs, serges et worsteds, à **$7, $8, $10, $12.**

SUPERBES HABITS DE ROGERS, PEET & CO., les meilleurs vêtements de l'univers :—Faits des fabriques les plus à la mode, taillés avec élégance, pour **$15, $18, $20, $22, $25, $28, $30 l'Habit.**

Putnam & Son.

166 Rue Central Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 11 NOV. 1897.

Notes Locales.

Le comité républicain de la ville se réunira demain soir pour fixer la date des caucus.

Dans le quartier trois, il est question du conseiller W. H. Brown, comme candidat républicain à l'échevinage.

L'enregistrement pour les élections municipales commencera lundi prochain. Voyez à ce que votre nom soit sur la liste revisée.

On parle maintenant de M. Joseph A. Green, commerçant de machines à coudre, comme candidat démocratique au poste d'agent-acheteur.

Un nommé William McElroy est tombé d'épilepsie, hier, rue Branch, et s'est fracturé le crâne. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Mlle Evelina Baril est entrée à l'emploi de la maison W. J. Sanborn & Co, successeurs de Niblock, 131-137 rue Merrimack, où elle invite ses amis à aller la voir.

Après être revenu de son malaise, hier après-midi, le juge Frye a décidé en faveur des défendeurs, dans la cause de Doherty contre les officiers de police Kew et Breen.

Fred Leary, un jeune garçon de dix ans, s'est fait écraser par une des voitures à glace de Gage, hier, en s'en allant à l'école, coin des rues Methuen et Tenth. Il s'est fait meurtrir la jambe mais il n'y a pas eu d'os de brisé.

Le club démocratique canado-américain a tenu son assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du Dr A. J. Gagnon, vice-président. On a décidé d'inviter à la prochaine assemblée les candidats démocratiques à la mairie et à l'échevinage.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, un nommé Manseau, qui est accusé de vol avec effraction chez un nommé Wallace Thissel, à Dracut, le 19 septembre dernier. Il y aurait pris une bague de 14 k, une pierre précieuse de $10 et un revolver de $5. On a retrouvé les objets volés.

Nous avons eu ce matin, à nos bureaux, l'agréable visite de MM. C. Herbert DeFossé, de Worcester, et Adolphe DeFossé, de Haverhill. M. C. H. DeFossé était candidat à la législature, aux dernières élections d'Etat, dans le 18e district de Worcester. Il n'a été battu que par cent voix ; il attribue sa défaite à l'insouciance de ses compatriotes qui n'ont donné qu'une centaine de votes sur un total de plus de trois cents. MM. De Fossé sont partis pour Worcester cet après-midi.

Arrestation difficile.

L'officier de police Leighton, le plus long des officiers de la ville,—il mesure six pieds quatre pouces—a eu du fil à retordre hier après-midi dans cette partie de la ville qu'on appelle l'Acre.

Vers les quatre heures, on l'informa qu'une bande de jeunes voyous s'était donné rendez-vous sur la rue Dummer et qu'après avoir bu, ils s'amusaient à insulter les passants.

Le policeman se précipita en plein milieu des voyous et empoigna au collet l'un des tapageurs du nom de Frank Doherty, un fort-à-bras, qui résista avec énergie.

Ses amis accoururent à son secours.

En un clin d'œil, les briques, pierres, cailloux etc, volaient dans l'air.

Un des plus braves de la bande tenta de jeter un seau par-dessus la tête de l'officier, mais il avait mal calculé la hauteur de celui-ci et en fut quitte pour sa peine.

Leighton, acculé, crut devoir sortir son revolver. Mais quand l'arme eut raté à plusieurs reprises, la bande s'enhardit.

Une pierre lancée à la tête de Leighton atteignit Doherty et le renversa par terre. Une autre frappa l'officier sur la tête et il roula par terre à son tour une mégère du voisinage s'empressa de lui envelopper la tête dans un tablier.

Alors Leighton se releva et se mit à frapper.

Les assaillants se sont alors enfuis et l'arrestation de Doherty put être opérée.

La Garde d'Honneur.

Comme nous l'annoncions hier, les membres de la Garde d'Honneur, un bataillon militaire organisé parmi les membres de l'Association Catholique, ont eu leurs premiers exercices dans la salle du Collège, sous l'habile direction de leur capitaine, M. Moise Cossette.

La commission militaire était présente ainsi que l'aumônier, le R. P. Perron, O. M. I.

Les nouveaux soldats avaient tous belle mine et ont démontré qu'ils ont certaines connaissances dans l'art militaire. Avec quelques exercices comme ceux d'hier, ils seront en état de se montrer en public et faire honneur à leur nationalité.

Ils ont été complimentés à bon droit par le R. P. Perron.

M. J. B. D. Jacques a ensuite parlé au nom de la commission militaire et fait connaître certains règlements qui ont récemment été adoptés.

Tout nous fait croire que la Garde d'Honneur, quand elle possédera le splendide costume des Hussards français et aura obtenu son affiliation à l'armée régulière de l'Etat, sera l'un des corps les mieux disciplinés de la ville.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

CREDIT TO ALL.

Quelques Grandes Offres

EN PARDESSUS

Cette Semaine.

Des achats extrêmement larges, faits à temps et avec prevoyance nous permettent de vous offrir quelques grandes valeurs en vêtements pour hommes aussi bien que pour dames.

Beaux Pardessus de $15 pour Hommes $10.75.

Nous mettons 200 de ces Pardessus strictement tout laine en Beaver et Kersey en vente matin à $10.75 et le privilège de choisir à ce prix special se continue pour une semaine.

GILETS POUR DAMES.

Tout ce qu'il y a de plus recent et de plus nouveau aux plus bas prix possibles. Voilà l'histoire courte et simple qui resume l'histoire département de Manteaux si populaire. Nos prix $5.48, $7.48, $8.98 jusqu'à $24.98.

Le Credit vous donne droit aux prix legers de ce marche et vous serez aussi bienvenus qu'avec argent comptant. Le credit est votre droit ici et nous sommes consentant de vous laisser exercer ce droit chaque fois que vous achèterez de nous.

—oo—

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL,

Notes Locales.

Le comité républicain de la ville se réunira demain soir pour fixer la date des caucus.

Dans le quartier trois, il est question du conseiller W. H. Brown, comme candidat républicain à l'échevinage.

L'enregistrement pour les élections municipales commencera lundi prochain. Voyez à ce que votre nom soit sur la liste revisée.

On parle maintenant de M. Joseph A. Green, commerçant de machines à coudre, comme candidat démocratique au poste d'agent-acheteur.

Un nommé William McElroy est tombé d'épilepsie, hier, rue Branch, et s'est fracturé le crâne. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Mlle Evelina Baril est entrée à l'emploi de la maison W. J. Sanborn & Co, successeurs de Niblock, 131-137 rue Merrimack, où elle invite ses amis à aller la voir.

Après être revenu de son malaise, hier après-midi, le juge Frye a décidé en faveur des défendeurs, dans la cause de Doherty contre les officiers de police Kew et Breen.

Fred Leary, un jeune garçon de dix ans, s'est fait écraser par une des voitures à glace de Gage, hier, en s'en allant à l'école, coin des rues Methuen et Tenth. Il s'est fait meurtrir la jambe mais il n'y a pas eu d'os de brisé.

Le club démocratique canado-américain a tenu son assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du Dr A. J. Gagnon, vice-président. On a décidé d'inviter à la prochaine assemblée les candidats démocratiques à la mairie et à l'échevinage.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, un nommé Manseau, qui est accusé de vol avec effraction chez un nommé Wallace Thissel, à Dracut, le 19 septembre dernier. Il y aurait pris une bague de 14 k, une pierre précieuse de $10 et un revolver de $5. On a retrouvé les objets volés.

Nous avons eu ce matin, à nos bureaux, l'agréable visite de MM. C. Herbert DeFossé, de Worcester, et Adolphe DeFossé, de Haverhill. M. C. H. DeFossé était candidat à la législature, aux dernières élections d'Etat, dans le 18e district de Worcester. Il n'a été battu que par cent voix ; il attribue sa défaite à l'insouciance de ses compatriotes qui n'ont donné qu'une centaine de votes sur un total de plus de trois cents. MM. De Fossé sont partis pour Worcester cet après-midi.

L'Hon. William M. Olin, secrétaire d'Etat du Massachusetts, a donné une conférence des plus intéressante, hier soir, dans l'Odd Fellows Hall, Centralville, devant un auditoire de 300 personnes. Il avait pris pour sujet: "*How Johnnie went to the war.*" C'était une étude du soldat américain tel qu'il était de 1861 à 1865. La conférence a été très appréciée.

Les Jeunes Republicains.

Les membres du Club des Jeunes Républicains sont priés de ne pas oublier l'assemblée qui aura lieu ce soir, à 7 h. 30, dans l'édifice Wyman.

Comme nous le disions hier, des sujets très importants seront traités.

Le président a promis une surprise pour ce soir. Nous l'attendons avec impatience.

Cour de Police

Une dizaine de prisonniers en cour de police, ce matin, accusés d'ivresse.

William Quinn et Annie Dike réussissent à faire suspendre leur sentence, à condition de quitter Lowell dans les vingt-quatre heures.

John Coyle, Frank Downs, Howard et Patrick Donohoe sont condamnés à $1 d'amende chacun.

Victor Sullivan, qui a offert une assez vive résistance à l'officier Hickson, qui l'a arrêté, est condamné à $10 d'amende payables en trois jours ou 2 mois de prison.

Patrick F. Doherty, celui qui a tant donné de fil à retordre hier dans l'Acre à l'officier Leighton, est condamné à huit mois de prison.

La cause d'Omer Manseau, accusé de vol avec effraction, est remise à demain matin.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter : ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Portin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Dissolution de Societe.

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public une grande vente sans réserve dans les chaussures de dames et d'enfants ainsi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. Vis-a-vis Pandorit 195 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

Box Calf.

Le meilleur cuir, en tout et partout, qui soit fait, mou, imperméable, durable, aisément vernissable. Chaussures en Box Calf, pour hommes, $1.97 en montant. Pour femmes, $1.97 en montant. Pour enfants, $1.23 en montant.

Soyez certain que ces chaussures aient cette étiquette. Cela démontre qu'elles sont en vrai Box Calf.

Toutes nos Chaussures Vernies Gratuitement !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

PARTI DE WHIST.

La Societe St Jean-Baptiste en Organise un.

Les membres de la société St Jean-Baptiste ont eu, hier soir, leur assemblée régulière sous la présidence de M. George D. Jacques ; M. W. Bouthillette était à son poste comme secrétaire.

Après les affaires de routine, il a été décidé d'organiser un parti de whist pour mercredi soir, le 1er décembre prochain.

Les membres dont les noms suivent ont été nommés membres du comité d'organisation : Président, N. H. Roy ; secrétaire, J.W. Alexander; Geo. D. Jacques, W. Bouthillette, P. A. Leclerc, Pierre Richard, Alphonse Bernard et Hormisdas Valleran d.

Le comité s'est aussitôt mis à l'œuvre et est bien décidé à faire un succès de ce parti. Le prix des billets a été fixé à 25c seulement.

Ils seront en vente samedi matin, par tous les membres du comité d'organisation.

Nous souhaitons plein succès aux organisateurs.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Pleasant, Palatable, Potent, Tasteless, Mild and Dependable. Nothing like them ever tried before. Sold by druggists everywhere. Get STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, Can., or New York. 307

Deces

FERLAND—En cette ville, hier, Stéphanie, enfant de Japhet et Eméline Ferland, est décédée au No 5 Taché Place, âgée de 8 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

Joseph Albert, entrepreneur.

CINQ MARS—En cette ville, hier, Adèle Cinq-Mars, âgée de 63 ans, est décédée au No 1 Summer Court. Les funérailles auront lieu à 8 a. m., demain, à l'église St Joseph.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Floriculture Conservatories, Brookside, prolongement de la 3ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

'S HUMAN'

Personne dans Lowell ne sourit a l'idee de payer un prix additionnel pour un nom, a moins qu'il ne represente une valeur additionnelle.

"Java" veut dire la meilleure qualite quand on parle de Cafe ; "Havana" veut dire le Tabac le plus desiré ; "Shuman" veut dire la meilleure qualite de Vêtements. Ce sont la des noms pour lesquels les gens sont consentants et s'attendent a payer un prix extra, parce qu'il est clair comme le jour qu'ils LE VALENT reellement.

Il serait oiseux de parler au Public de Lowell de l'excellence des Vêtements Shuman—ils sont portes par la meilleure classe du Massachusetts, du Gouverneur en descendant.

Donc, quand nous citons les Produits de Shuman & Co. au prix des Vêtements ordinaires, il est inutile d'en dire davantage a nos amis, excepte les assurer que bien que le prix soit bas, les marchandises sont de la plus haute qualite et devraient presenter une occasion exceptionnelle d'acheter votre Habit ou votre Pardessus d'Automne a un tres bas prix.

Nous avons une 'igne des Habits de Shuman & Co, qui comprend les grandeurs échantillons et simples, évalués à de $18.00 à $22.00. Voir ces marchandises, c'est réaliser la valeur de l'annonce ci-dessous. On a ajouté à ce lot un nombre limité de Pardessus supérieurs, fashionable—chaque vêtement des produits de cette saison —que (parce que ce SONT des points brisés) nous avons décidé de vendre au prix uniforme de

$15.

Les Habits sont en Casimirs, Chéviottos et Worsteds unis et de fantaisie—patrons choisis spécialement et de stock de la plus haute qualité, va sans dire faits et garnis avec le plus grand soin—Sacks et Cutaways à simples et doubles revers.

Ceux qui s'entendent en fait de façon savent le reste. A ceux qui ne sont pas familiers avec elle, une introduction plus facile est impossible.

Les Pardessus sont de la qualité pour gentilhomme —taillés pour hommes d'affaire et de profession. Ici aussi, l'excellence du matériel et le fini de la coupe sont remarquables. Kersey, Bleus et Noirs.

MERRIMACK CLOTHING CO.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 12 NOVEMBRE 1897 No. 199

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Si vous avez besoin d'une doublure neuve... pour votre poêle, allez chez H. C. Girard, No 442 rue Merrimack. Voyez son affilation.

M. J. A. Storey, de la New York Cloak & Suit Co., est de retour de New York. On y offre maintenant des bas prix tentants sur de nouveaux vêtements. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Si vous souffrez de la toux, du rhume ou d'aucune affection de la gorge ou des poumons, essayez le Cherry Compound. Guérison assurée. Demandez-le à votre épicier. 18 nov.

Le surcroit de stock dans le marché de manteaux en gros causé par le temps chaud de ces jours passés permet à Chris Holmes d'acheter argent comptant de nombreux marchés en manteaux et fourrures. Lisez l'annonce.

CUTIQUE SUUM—A chacun son mérite. Pour une bonne coupe de vêtements, A. Maret, 49 rue Cheever, n'a pas son égal dans la ville. Si vous voulez être mis comme un prince, sans que cela vous coûte plus allez voir Maret.

De bons parapluies en serge qui ne rougissent pas, avec leaux manches, sont offerts chez A. G. Pollard & Cie, pour le prix minime de 59c chacun. Ce ne sont pas des parapluies en batiste ne valant que 50c, mais en serge qui valent 98c partout.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

DEMANDE D'EMPLOI. — Un homme de Québec, qui a 15 années d'expérience dans le commerce, désire un emploi comme commis dans un magasin de marchandises sèches ou d'épiceries. Bonnes références. S'adresser au No 76 rue Perkins. 12n

Si votre enfant souffre par cause de dentition difficile, donnez lui le Menthol Soothing Syrup. C'est le meilleur sirop calmant recommandable, il empêche les convulsions et soulage instantanément.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, ex-fleur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Avis.

Si quelques gamins vont dans les familles demander des parapluies à réparer en mon nom, je donne avis que je ne veux être responsable en quoi que ce soit.

A. SARRE,
No 20 rue Tremont.

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience dans la marchandise sèche parlant les deux langues. Un jeune homme étant à l'emploi d'une maison de Lowell ou qui y a déjà été et qui connaisse une clientèle serait préféré. S'adresser par écrit donnant les références au Bureau de L'ETOILE. Adressez "commis" Bureau de L'ETOILE.

LE TEMPS D'ACHETER

CHEZ

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

De beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employees:—Mlle Graziella Mathot, Mme J. O. Lepage, Melles Marie-Anne Lamerise, Amelie Allaire, Marie Masson et Corinne Pariseau.

TRAGEDIE DE RAWDON

LE MEURTRIER EST-IL FOU ? L'ABBE BAILLARGE NE LE CROIT PAS

Une Importante Communication du Cure de l'Endroit

Rawdon, 12—Rien de bien neuf encore dans la tragédie horrible de Rawdon, sinon la confirmation nouvelle des faits déjà rapportés. Aux premières lueurs du jour, le père Nulty était au village de Rawdon, et parcourait tristement les rues un paquet sous le bras.

Ce paquet renfermait les pantalons que son malheureux fils portait le jour du crime, ces mêmes pantalons que le père portait la veille, et que le coroner lui avait ordonné de déposer devant son tribunal le lendemain.

A huit heures il vint frapper à la porte de l'hôtel Beaudoin.

—Irez-vous à Joliette, voir votre fils, entendre vous-même sa propre confession du crime ? lui fut-il demandé.

—Je n'irai pas à Joliette ni ailleurs, répondit-il, à moins que je n'y sois constraint par la justice. Je ne veux plus revoir ce fils ingrat pour qui, avant ce jour, j'ai fait tous les sacrifices qu'un père puisse faire. Jamais je ne lui ai donné de mauvais exemples, et si je permettais à mes enfants de s'amuser ensemble, de danser à la maison, c'est que je voulais les garder constamment sous mes yeux et les habituer à s'aimer d'avantage les uns et les autres.

A ce moment de l'entrevue, de grosses larmes perlèrent aux paupières du vieillard. A diverses reprises je vis sa poitrine se gonfler, et je sentis que sous cette écorce battait sans doute un noble cœur.

—Le père Nulty a dit, en conversation privée, qu'il avait enterré le vision de son fils et que personne ne l'aurait.

—Un jour, a dit le vieillard, j'ai promis une terre à Tom s'il voulait être bon garçon. Jamais Tom ne m'a dit qu'il voulait se marier. J'ai su, cependant, plus tard, qu'il avait parlé de cela à sa sœur, l'épouse d'Alexandre Poudrier, mais celle-ci avait cherché à le détourner de ce projet, parce qu'il ne pouvait pas faire vivre une femme, et qu'elle-même était trop pauvre pour les garder chez elle.

Mme Poudrier a déclaré ce qui suit :

"Le mardi précédent le crime, lorsque Tom est venu chez moi, je lui ai dit qu'il devrait mettre une échelle sous sa taie d'oreiller, ce qui le ferait rêver à la femme qu'il marierait. Le soir, il fabriqua une petite échelle qu'il mit sous sa taie d'oreiller, mais le lendemain matin, il me dit qu'il n'avait rien rêvé".

Les reporters des divers journaux de Montréal qui ont aidé la police dans ses recherches ont aussi été interrogés ainsi que le père Nulty. Aucun de ces témoignages nous a appris du nouveau sur la tragédie.

ON VEUT LE LYNCHER.

L'assassin est arrivé après le témoignage du reporter de la *Patrie* il était sous la garde du chef de police Leduc.

La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre. Celui-ci avait les menottes aux mains, et paraissait impassible. La foule, en un clin d'œil, entoura le prisonnier, et un nommé Kohler, boulanger de Rawdon, lança tout à coup ces terribles paroles à la multitude:

"COME ON, BOYS, LYNCH HIM!"

"VENEZ, AMIS, LYNCHONS-LE!"

Le détective McCaskill se précipita au devant de Kohler, et lui mettant la main sur l'épaule, lui dit: "Si vous dites encore un mot, je vous arrête sur place!"

Kohler se calma en effet, tout en murmurant: "Il le mérite rait bien pourtant."

Tout le monde reprit alors le chemin de la salle d'enquête. Nulty entre dans la salle d'enquête la tête haute et l'air indifférent. Il jette un regard calme sur la foule des assistants et prend son siège en face du jury.

On lui demanda, au sujet de ses "blondes":

Q. N'avez-vous pas demandé à Mde Poudrier si elle vous garderaite chez elle en cas où vous vous marieriez ?

R. Non. Elle a pris cela pour une farce. Elle m'a demandé : "Oh Logeras-tu une femme?" Et je lui ai répondu : "Tu la garderas, toi." Je n'avais pas l'intention de me marier. Celle que j'aime la mieux est celle qui est partie pour les Etats-Unis. Quant aux autres, je ne faisais que m'amuser à elles.

Q. Vous rappellez-vous avoir entendu dire le jour après le meurtre que votre mère avait déclaré qu'elle ne resterait plus jamais à la maison, et que votre père avait l'intention d'y mettre le feu.

R. Je les ai entendu dire cela.

Q. N'avez-vous pas dit alors que vous n'auriez aucune objection à rester là ?

R. Oui.

—Le lendemain du meurtre n'avez-vous pas amené votre père à la grange et n'avez-vous pas eu là une conversation avec lui?

R. Non, pas avant le jour des funérailles.

Q. Avez-vous objection à dire pourquoi ?

R. Non. Je lui demandais s'il était pour abandonner la terre ou la maison, car il paraîtait de la vendre. Je lui ai demandé d'essayer et de me la laisser avoir.

Q. Quelle réponse vous a donné votre père?

R. Il m'a dit qu'il verrait le printemps prochain.

Q. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous avez tué vos sœurs et votre frère ?

R. Je ne le sais pas.

Pendant tout le temps qu'a duré cet interrogatoire, le meurtrier n'a pas jeté un seul regard sur son vieux père assis à quelques pieds en face de lui.

De son côté, le vieillard n'a pas regardé une seule fois ce fils misérable. Mme Poudrier qui se trouvait aussi dans une chambre voisine, a refusé d'entrer dans la salle d'audience pendant que le fratricide racontait les incidents du crime avec la plus grande indifférence.

M. l'abbé Baillargé, curé de Rawdon, a écrit une longue lettre à la "Patrie" dans laquelle il prétend que l'assassin n'était pas fou quand il a tué ses sœurs et son frère, si l'on en juge par ses agissements.

LAURIER A WASHINGTON.

Il Prendr part a une Serie de Conferences.

Washington, 12 nov—Le secrétaire d'Etat Sherman et sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, ont commencé hier après-midi la série des conférences dans le but d'en arriver à une entente par laquelle, en autant qu'il sera possible, les questions qui causent maintenant une friction entre les Etats-Unis et le Dominion du Canada pourront être réglées amicalement, par traité ou autrement.

Ces conférences seront indépendantes de celles des pêcheries dans la mer de Behring, qui a été la cause immédiate de la visite de du premier ministre canadien à Washington. Parmi les causes de friction entre les deux pays, se trouve la question des droits des citoyens de faire affaire dans ces contrées et aussi la question du tarif.

La conférance hier après-midi a été amenée par une note du secrétaire Sherman adressée à sir Wilfrid Laurier, lui demandant s'il lui conviendrait de le rencontrer.

Sir Wilfrid répondit dans l'affirmative.

La conférence, en conséquence, est commencée à 1 h. 30 de l'après-midi, dans le département d'Etat.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Notes Locales.

Le Savoy Theatre est en vente. La question est de savoir si ça paiera quelqu'un de l'acheter.

Patrick Conroy, qui demeure au No. 32 rue Hutchinson, s'est fait prendre la jambe dans un machine, hier, dans la manufacture Middlesex. On a dû le transporter à l'hôpital St. Jean.

Dans le bureau des surintendants des pauvres, hier après-midi, une femme qui venait demander de l'aide de la ville s'est fait voler $4 par une autre femme venue dans le même but. Probablement qu'elle en avait plus besoin que l'autre.

Il y avait foule au Music Hall hier soir, pour entendre May Howard et sa superbe Extravaganza Company. La troupe est excellente et le répertoire des chansons est des meilleures. La même compagnie y jouera ce soir et demain.

Le Bureau de Police a entendu hier après-midi les personnes qui s'opposent à ce que le Nickelodeon occupe le magasin dans le rez-de-chaussée du Barristers' Hall ainsi que celles en faveur de cette action. Les commissaires ont refusé à MM. Howard et Sheedy la licence requise pour tenir leur lieu d'amusement dans le Barristers' Hall.

En venant à nos bureaux, de chez son père, M. Frank Savard, 711-2 Lakeview avenue, le jeune Edouard Savard, un des petits porteurs de L'ETOILE, a été, hier après-midi, victime d'un accident assez sérieux. En voulant sauter dans une voiture chargée de baguettes en fer, il s'est fait percer le nez de part en part. On l'a d'abord transporté chez le Dr Ricker qui l'a envoyé ensuite chez ses parents.

Mme Frank S. Bean, qui réside No 44 rue Sixth, a failli se faire tuer, mercredi après midi, sur la rue Bridge. Le cheval qu'elle menait a pris le mors aux dents sur le pont et elle a cru devoir rester dans la voiture jusqu'au bout. Le cabriolet est venu en collision avec un poteau et Mme Bean a été renversée sur le sol. On la croyait morte, mais en un instant elle était debout et en a été quitte pour de légères égratignures. Le cheval a été arrêté un arpent plus loin.

Allez voir les marchés extraordinaires qu'offre Mme Maxime Lépine dans les chapeaux aujourd'hui et demain, coin des rues Moody et Race.

Potins Politiques.

M. A. J. Howe, de Pawtucketville, a annoncé sa candidature au conseil de ville dans le quartier 7.

On parle de M. George W. Casey comme candidat républicain au conseil dans le quartier neuf.

Charles D. Paige sera candidat au conseil de ville dans le quartier 1. Il est membre du Young Men's Republican Club.

C'EST UNE ERREUR

De penser comme certains hommes qu'un habit de soirée de première classe ne peut être obtenu tout fait.

Comme matière de fait, nos habits de soirée venant de la maison Rogers, Peet & Co., font à la plupart des hommes tout comme ceux qui sont faits sur commande.

Ils sont plus faciles à avoir—en outre coûtent moins cher.

De $25.00 à $45.00, les plus beaux, tout doublés en soie.

Les mêmes étoffes que celles des tailleurs de première classe, mêmes garnitures.

Peu de tailleurs confectionnent d'aussi bons vêtements—peu en font de meilleurs.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Le nouveau Ward One Republican Club a tenu une assemblée d'affaires, hier soir.

SUR SON LIT DE MORT.

Une Jeune Fille Marie celui qu'elle Aimait.

Les derniers moments de la vie de Mde Clark ont été accompagnés d'une scène touchante et dramatique à l'extrême.

Mme Clark s'appelait Lizzie-Anna Larrabee, de son nom de fille. Elle est venue à Wilmington, de Hartland, Me., il y a quelques mois et s'est beaucoup intéressée aux œuvres de charité de son nouveau lieu de résidence. Elle était généralement estimée.

Jeudi dernier, elle est tombée malade et les médecins, après l'avoir examinée, ont déclaré que son état était des plus grave. Elle souffrait d'une inflammation de l'appendice vermiforme du cæcum.

Après s'être consultés les Drs Herbert Richardson, de Boston, Josiah P. Bixby, de No. Woburn et Clark, de Wilmington, ont décidé de lui faire subir une opération.

La patiente, prévenue que sa vie était en danger, a fait venir à son chevet son fiancé, Charles E. Clark, étudiant en droit au Harvard, qui avait promis de l'épouser 1re prochain quand il aurait terminé son cours. Sur la demande de la jeune fille, il a consenti à l'épouser avant l'opération. La cérémonie a été célébrée à 6.30 heures du soir, mardi. Pendant qu'elle avait lieu, les chirurgiens attendaient dans une chambre voisine.

Après le mariage, la jeune épouse appela les médecins à son chevet et lui dit d'une voix ferme qu'elle était prête.

A 8.30 heures, l'opération avait été faite et à 10.30 heures, la jeune mariée expirait dans les bras de son époux.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $10.00 montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, — Edifice Fiske,

O'Donnell & Gilbride Co.

Le Développement sans Précédent de notre

Renversante Vente a Réduction.

—POUR—

Réaliser $50.000.

.... En Dit des Volumes ....

Les preuves sont nombreuses et se multiplient de jour en jour, pour démontrer que ce magasin est le pivot du commerce d'Etoffes de Lowell.

Les Toiles à Draps et autres, les Comforters, les Cotons jaunes et blancs, les Couvertes et les Etoffes en général du stock de gros de

Bradford, Thomas & Co. De Boston.

A environ la moitié des prix réguliers, permettent aux gens de Lowell et des environs de satisfaire leurs besoins de Marchandises Sèches pour peu d'argent.

La Vente Bat Son Train Aujourd'hui et Demain.

Et les valeurs que nous avons annoncées hier doivent dépasser tout ce qui a jamais été tenté ou qui puisse être tenté cette saison dans la ligne des valeurs à donner.

Gilets, Collerettes, Corsages, Jupes, Peignoirs, Etoffes à Robes, Vêtements d'Enfants, Bonneterie, Sous-Vêtements, Gants, Rubans, Mouchoirs, Tapis, Meubles, Faïence. Tout dans notre stock de 25 à 50 pour cent en-dessous des prix réguliers.

- - La Vente Se Fait Actuellement. - -

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cercle Garin.

Dimanche après-midi, à 2 heures, les membres du Cercle Garin qui font partie des différents comités sont priés de se réunir dans les salles de l'Association Catholique. L'assemblée des membres aura lieu à 3 heures et on y discutera les règles parlementaires.

Par ordre,

T. J. GOYETTE, Prés.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix très modique. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

Ceux qui sont affligés de maladjes quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy "Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

"oujours a votre Service, Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Nouveaux Vetements a Moitie Prix

Nous venons de clore la ligne complète d'un grand manufacturier de New-York. Argent comptant a mis le prix bas.

N'achetez pas un vieux vêtement pour aucun prix.

Les offres que nous vous faisons cette semaine pour des Vêtements Nouveaux, Frais, à la Mode n'ont jamais été égalés.

Nouveaux Vêtements pour les mêmes prix que d'autres demandent pour des **Marchandises usees par le magasin.**

Nouveaux Gilets.

Gilets a $2.95, $3.50 et $3.95, Valant le Double.

Gilets Bouclé, devants à revers, dernières manches, collet tempête, maintenant **$4.95**

Valant le Double

Gilets en Beaver noir tout laine, demi doublure, ourlet de fantaisie, 26 pes. de longueur, en même patron en Covert Cloth tan, avec collet orage en velours, maintenant **$5.95**

Valant le Double

Gilets en Kersey brun tout laine, demi doublure de Satin, strictement genre tailleur, jamais vendus moins de $12.50, maintenant **$7.95**

Valant le Double

Gilets en peaunt Bouclé tout laine, extra beau, les plus nouveaux patrons, haut collet orage en velours et devant volant, maintenant **$8.75**

Valant le Double

Nouveaux Corsages.

Jolis Corsages en Velours.
Jolis Corsages en Corderoy.
Jolis Corsages en Soie.
Jolis Corsages en Laine.
TOUS AUX PLUS BAS PRIX.

Nouvelles Collerettes.

Un lot de Collerettes en Bouclé, tout doublées en Serge de fantaisie et garnies en Thibet, pleine dimension, maintenant **$3.95**

Valant le Double

Collerettes en Drap Astrakan, 30 pes, garnies en Thibet, pleine dimension, haut collet orage, maintenant **$5.95**

Valant le Double.

Un Assortiment complet de Collerettes Golf, Plaid ou unies, tissus à double dessus, nouveaux patrons **$5.75, $8.50** et **$9.75**

valant le double.

Nouvelles Fourrures.

Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pes de long, plein tour, doublé tout pour la tempête, doublées en satin, en tête cette semaine à **$6.75**
VALANT LE DOUBLE.

Un lot de Collerettes extra fines en Astrakan ou Veau Marin, prix spécial **$2.49**
VALANT LE DOUBLE.

Gilets en Seal Electric faits de peaux entières et doublés avec goût, tous garantis de **$17.50** en montant.
VALANT LE DOUBLE.

Gilets en Astrakan de toutes qualités de **$14.75** en montant.
VALANT LE DOUBLE.

Marchés en Boas de Fourrure et Plumes.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 RUE JOHN 12.

Une Fameuse Partie de Chasse

Quatre bons vivants bien connus parmi nos compatriotes, grands pécheurs parmi les hommes, mais grands chasseurs devant le Seigneur, sont allés faire une partie de chasse, mercredi après-midi, dans les bois de Pelham.

Ils s'étaient munis de carabines, poudre, etc., etc., et *last but not the least* d'un superbe chien de chasse que le plus jeune du quatuor avait enlevé à un chasseur des environs.

Nommons-les avant d'aller plus loin, même si nous devons blesser leur modestie. Il y avait d'abord Cyrille, qui fournissait le *teams*, Jimmy, le plus expérimenté, Aldéric, un vrai sport et Theophile, celui qui fournissait le chien.

On arriva dans les bois vers les trois heures et Jimmy s'élança le premier dans le fourré, emmenant le chien avec lui.

Il reparut une demi-heure plus tard, tout en nage, d'une humeur massacrante.

Il expliqua à ses amis ébahis que le chien—pas celui de sa carabine, mais l'autre—ne valait rien. A la vue des perdrix qui s'envolaient, la bête s'enfuyait épeurée.

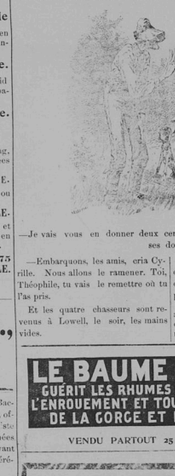
Alderic voulut essayer, à son tour, et s'en revint aussi bredouille à son tour.

Après avoir discuté la question on décida de vendre le chien inutile à un habitant du voisinage. Cyrille, étant l'aîné et le plus *business* des quatre, fut chargé de la transaction.

—Eh! l'ami, s'écria-t-il de loin, voulez-vous acheter un bon chien de chasse?

—Approchez que je le voie, votre chien... Bonne race?

—First class!



—Je vais vous en donner deux cents, dit l'habitant en montrant avec ses doigts.

—Embarquons, les amis, cria Cyrille. Nous allons le ramener. Toi, Théophile, tu vais le remettre où tu l'as pris.

Et les quatre chasseurs sont revenus à Lowell, le soir, les mains vides.

Le plus embêté des quatre est Alderic qui avait vendu deux douzaines de perdrix à un marchand avant de partir.

Ils y retourneront bientôt, mais avec un autre chien de chasse, car c'est cette pauvre bête qui a fait manquer la partie.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 11, 12 et 13 Nov.

Pour la première fois à ce théâtre. La vraie chose.

MAY HOWARD, EXTRAVAGANZA.

Représente 1: 2 burlesques bien connus, 7 actes de Vaudeville, 20 jolies filles, la propriété et sous la direction de la plus belle des Etoiles du Burlesque, May Howard, qui paraîtra à chaque représentation.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 16 et 17 Nov.

VOICI OU VOUS RIEZ.

La plus drole des farces A GAY NEW YORKER.

Les Comédiens, Les artistes, Rogers et Ryan, Spécialités Brillantes, Nouveautés, Danses Délicieuses et un Monde de Plaisir.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI
GEO. H. GAGE,
46 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaînes et Joncs de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extensions et Cuirs de Voiture. Bon prix et en détail.
☞ Réparations faites à cette adresse.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass, et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garner.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitee et vous serez convaincus que on Prix sont les plus bas de la ville.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

CREDIT TO ALL
Gilets et Collerettes pour Dames.
Des centaines d'effets chics en Rodeers à Devants à Revers, Reefers à Doubles Rever et les nouveaux Manteaux à Devant Blouse. Partout de $5.48, qui a obtenu un vêtement excellent et montent par degres faciles tels que $7.48, $8.98, $10.48, $10.98 jusqu'à $24.98.
PARDESSUS, HABITS AT REEFERS POUR HOMME GARCONS ET ENFANTS.
Chaque vêtement a été commandé avant que le nouveau bill du Tarif fut en opération. $10.75 achètent un Pardessus ou Habit élégant, $4 un Reefer ou un Habit bien fait et à la mode pour Enfants.
Credit Sans Cout du Monde.
—oo—
Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. DENIS, Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considerable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville,
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL
Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
288 Rue Moody.
Vous trouverez les meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bière, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon 25c la pinte. Au No 288 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAIL ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journee jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c. Vaut avec thé ou café 10c. 21 repas pour $5.00, soit 1 repas par semaine pour une année.
Cidre à la Cuve. Toute les essences possibles, 10c l'assiette. En vente à la mesure pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boîtes de Sûreté à Louer.
Edifice à l'epreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coman, Charles Coburn, E. Coman, W. H. I. Hayes, August Pels, Patrick Keller, Alfred Lebblanc, Elias A. Meijnade, Thomas F. Murphy, Charles H. Palmer, Percy Parker, Peter H. Drew, Charles Pelletier, Joseph Pelletier, Jr., Jos. E. Shanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, George K. T. Walsh.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe des Enfants. Le cours des danses commencera le 1 Novembre. Les Leçons Particulières ne sont pas chères. Billets au nombre $3.00. Dix leçons et un bal. Les élèves de classe choisissent la valse, le deg, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK
Il fait un'une spécialité de la coûtume Rhum Jamaïque et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Veuillez Remarquer que...
L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin.
613 rue Merrimack.
A change de mains et qu'on y a un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nos Vins Vieux.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY.
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.
Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de classe Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 12 Nov. 1897.

Le *Citizen*, d'hier matin, annonçait la candidature de M. Edward S. Houle, du quartier six, pour la nomination républicaine à l'échevinage. L'ETOILE l'a annoncée il y a près de quinze jours.

Un marchand de spiritueux de Dublin annonçait ces jours derniers dans un journal irlandais qu'il avait encore en magasin une petite quantité de whisky qui avait été bu par le Prince de Galles lors de sa visite dans la capitale de l'Irlande."

Léo Richard, l'étudiant qui fait dans l'*Etaffette* de Marlboro, Mass., ne sachant quels sujets traiter, s'est amusé à découvrir quelques fautes de style dans nos colonnes d'annonces. Il faut être bien jeune pour passer ainsi son temps à des niaiseries.

Sa Sainteté Léon XIII a accordé une longue audience à l'archevêque de St Louis, le très révérend John J. Kaine, et à l'archevêque de Montréal, le très révérend Paul Bruchési. Le St Père a informé celui-ci qu'il allait prochainement publier une encyclique sur la question scolaire du Canada.

—Le phonographe réclame:

Ce nouveau mode de réclame vient de faire ses débuts sur les boulevards de Paris. Un monsieur très correct, porteur d'une boîte noire de forme insolite, quelque chose comme une pyramide irrégulière tronquée, s'arrête à la terrasse d'un café; il donne un tour de clef, et des profondeurs de la boîte sort une voix formidable donnant le programme d'un concert et chantant un couplet par-dessus le marché.

On mande de Rome au *Vigaro* que le pape fera prochainement ses vendanges, travaux que le St Père surveille avec amour. En dehors de ses sérieuses occupations, il a toujours trouvé un grand délassement dans la poésie et les occupations champêtres. Léon XIII a des soins tout particuliers pour la culture de la vigne et des fruits dans les jardins du Vatican.

L'année passée, sa production vinicole a dépassé 375 gallons.

Un chercheur d'or vient de trouver à Coffee Creek, en Californie, un lingot véritablement formidable dont la valeur est de $43,000.

Jusqu'ici, le plus gros lingot connu avait été trouvé en Australie; il valait environ $42,000 et avait reçu le nom de "Welcome Nugget," ou lingot bienvenue". On ne dit pas quel nom a été donné à la monstrueuse pépite que l'heureux mineur a déterrée en Californie.

C'est elle à présent qui tient le "Record du monde."

Everybody Says so.
Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on liver and bowels, breaking the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Est-ce une Société Secrète?

Dans le dernier numéro de l'*Etaffette*, un petit journal publié à Marlboro, Mass., en temps d'élection, nous avons trouvé le compte rendu d'une séance d'une société assez étrange et qui a la mine d'une secte secrète, nous allons écrire *infernale*.

Nous attirons l'attention de notre confrère de la "Vérité" sur cette association passablement louche.

Voici ce compte rendu:

"Les Frères du Y. M. K. A. (Young Men's Kerosene Association), ont eu une assemblée à la fin de la semaine dernière, chez M. A. L. Beauchamp. Etaient présents MM. D. A. Bouley, de Boston, J. A. Précourt, de Spencer, Paul Bouley, de Worcester, Gustave Précourt, A. J. Gervais, Philippe Précourt et A. L. Beauchamp.

"La société d'intempérance a fait l'élection de ses officiers qui a donné le résultat suivant:

MM. P. Bronner, grand sacrificateur,
J. A. Précourt, grand chef des lévites,
D. A. Bouley, grand économe,
A. J. Gervais, garde des colliers,
G. Précourt, grand tire-bouchon,
P. Précourt, grand panetier,
A. L. Beauchamp, grand échanson.

"La société a procédé ensuite au dévoilement d'une statue de Bacchus et d'un médaillon de Silène, offerts par le candidat prohibitionniste de la ville, et des bougies, fichées dans des bouteilles, ont brûlé devant ces idoles, tout le temps de la cérémonie.

"L'assemblée s'est dispersée à l'heure où tous les chats sont gris."

Nous espérons que seuls les chats étaient gris cette nuit-là.

Nous croyons que l'*Etaffette* serait bien aimable de nous donner des détails sur cette macabre association où le mot *assassination* donne une couleur lugubre.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trottoirs en ciment à gai, cinq cottages en une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles.
Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.
Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos partisans, nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin que l'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, aussi un assortiment de chapeaux devant être vendu pour argent comptant mais à très bas prix. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 2400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

POUR L'AUTOMNE . . . .
Sas a Centre, Chaudières a Charbon, Fanaux, Mastic, aussi
Ligne complète de Coutellerie pour Cuisine et Table
CHEZ
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . .

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
624 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement
On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Il Faut Que L'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 8 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hamphire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à		4c la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de	10c	pour 8c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de	25c	pour 17c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de	19c	pour 12c
1 Caisse de Bas Lumberman pour hommes,	25c	pour 19c

1 Caisse de Bas en Coton sans couture et garantis de couleur, valeur réelle de 10c, pour les 8 jours, nous en donnerons 4 paires pour 25c.

☞ Qu'on ce le dise:

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 14

—LA—
DAME EN NOIR

VI
AMOUR ET HONTE

(Suite.)

Marie, répondez franchement à la question que je vais vous faire. Est-ce que vous éprouvez de la répulsion pour ma personne?

—Mais non, non, André! s'écria-t-elle avec un superbe élan du cœur.

—Et si vous étiez restée sans amour telle que je vous ai connue à Dongereau, consentiriez-vous à m'épouser?

—Oui.

—Alors, Marie, vous pouvez m'aimer. Et les obstacles que, seule, vous voyez dresser entre vous et moi, je les briserai. Je ne veux pas obtenir de vous une promesse forcée, sans vous avoir laissé le temps de la réflexion, sans que vous ayez pu interroger suffisamment votre cœur et... votre conscience. Avec votre permission, Marie, je reviendrai vous voir.

—Oui, revenez, revenez.

—Je n'ai rien à ajouter à ce que je vous ai dit; je vous ai ouvert mon cœur et vous ai fait connaître toutes mes pensées. Vous savez quelles sont mes résolutions, elles sont irrévocables. Mon sort est entre vos mains.

Il avait prononcé ces dernières paroles d'un ton grave, presque solennel.

La jeune fille se sentit bouleversée dans tout son être.

—André, André, s'écria-t-elle, tendant vers lui ses mains tremblantes, au nom de votre mère, au nom de la mienne qui vous a élevé, au nom de notre chère amitié d'enfance, jurez-moi de ne pas attenter à votre vie.

Il eut un sourire doux et triste.

—Je ne peux pas vous faire ce serment, répondit-il.

Et comme elle le regardait suppliante:

—Mais, rassurez-vous, Marie, continua-t-il, je ne suis pas encore le désespéré qui se débarrasse de la vie dont il ne veut plus. Si faible qu'il soit, il y a dans mon cœur un rayon d'espoir, tant qu'il y restera, je ne pourrai pas être un désespéré.

Un long soupir s'échappa de la poitrine de la jeune fille.

André se leva.

—Vous êtes fatiguée, dit-il, je me retire.

Elle arrêta sur lui ses yeux noyés de larmes, mais ne fit pas un mouvement pour le retenir.

Il s'était approché de la cheminée. Ses yeux tombèrent sur le pli cacheté et il lut la suscription.

Malgré lui, il tressaillit.

—Marie, dit-il, vous avez donc, ce matin, éprouvé le besoin d'écrire à M. Lucien Gervois?

—Oui, répondit-elle, et sans avoir réfléchi que, ne sachant pas son adresse, je n'avais aucun moyen de lui faire parvenir cette lettre.

—Mais que lui dites-vous?

—Vous voulez le savoir?

—Si je ne suis pas indiscret et s'il ne vous déplaît pas de me l'apprendre.

—Hier, en me quittant, M. Gervois, M. le comte de Rosamont, veuve-je dire, a laissé là, sur la tablette de la cheminée, un billet de mille francs.

—Ah! fit André, fronçant le sourcil.

—Ce matin, en faisant mon ménage, j'ai trouvé le billet. Immédiatement, sans réfléchir, comme je vous l'ai dit, que je ne savais pas où demeurait M. Gervois, je lui ai écrit ces quelques mots:—"Monsieur, hier, chez moi, vous avez perdu un billet de banque de mille francs, je l'ai trouvé ce matin et je me hâte de vous le rendre."

—Et c'est tout?

—Bien, Marie, c'est bien, c'est très bien. Ce monsieur a pensé, sans doute, que vous pourriez vous trouver dans la gêne. Ah! ah! ah! comme c'est délicat, comme c'est noble! Marie, je ne sais pas quelles sont vos ressources, mais si vous aviez besoin de quelque chose, je pense que vous ne me le laisseriez pas ignorer; on peut, sans avoir honte, sans être humilié, recourir à la bourse d'un ami.

—Merci, André, merci; quant à présent, j'ai tout ce qu'il me faut.

Le jeune homme prit la lettre.

—Voulez-vous me la confier, dit-il, je me chargerai de la faire remettre à M. le comte de Rosamont.

—C'est un service que vous me rendiez, André; oui, oui, emportez cela et que je n'y pense plus.

Ils se serrèrent la main.

—A bientôt, Marie.

—A bientôt, répondit-elle, pensive.

Le jeune homme se retira.

Restée seule, Marie se jeta sur le canapé et, la figure dans ses mains, se remit à sangloter et à verser des larmes brûlantes. D'horribles spasmes soulevaient violemment sa poitrine et faisaient frémir son beau corps. C'était une douleur navrante. Maintenant, c'était elle, la malheureuse, qui était désespée.

Les paroles d'André l'avaient complètement bouleversée, en portant le trouble et la terreur jusqu'au fond de son âme. C'est qu'elles étaient terribles, ces paroles. Elles contenaient une menace dont elle voyait venir l'exécution à brève échéance.

Hélas! elle ne pouvait se faire aucune illusion; sur le visage si franc d'André, dans ses yeux, elle avait lu la résolution suprême. Ce qu'il avait dit, il le ferait. Ce jeune homme si beau, si généreux, si noble et si grand par le cœur se tuerait à cause d'elle! C'était épouvantable, horrible!

—Vous tenez mon sort dans vos mains," lui avait-il dit.

Ces paroles résonnaient à ses oreilles comme un glas funèbre.

Et tout son corps se tordait dans d'affreuses convulsions

—Oh! oh! oh! il veut que je sois sa femme! s'écria-t-elle, jamais, jamais, c'est impossible! Mais ce serait pour lui et pour moi le pire des martyres. Et moi, est-ce que je pourrais vivre avec lui, sentant saigner la plaie ingurissable que j'ai dans l'âme?

Non, non, vivre ainsi ne serait pas vivre; ce serait mourir chaque jour, mourir à tout heure.

De nouveau, le suicide du jeune homme se représentait à elle. Alors elle faisait entendre des gémissements sourds. Elle voyait l'horrible de la situation dans laquelle elle se trouvait placée entre l'enclume et le marteau. Et de quelque côté qu'elle se tournât, l'épouvante était à ses côtés. Un accueil moyen ne s'offrait à elle pour éviter l'un ou l'autre malheur. Elle se sentait enfermée, serrée entre des murailles sans issue.

Toutes sortes de pensées contradictoires s'agitaient, se heurtaient confusément et tumultueusement dans son cerveau. Par instant, effrayée de ce chaos dans sa tête prête à éclater, elle croyait qu'elle allait devenir folle.

Soudain elle se dressa debout, les yeux grands ouverts, étincelants.

Les bras croisés sur la poitrine, elle resta un instant immobile et silencieuse. Puis, hochant la tête, elle murmura lentement, d'une voix sourde:

Si je dois vivre pour souffrir, je n'ai pas besoin alors de vivre.

Elle tressaillit nerveusement.

—Mais oui, s'écria-t-il, je n'ai pas besoin de vivre? Si je meurs, je sauve André! Moi morte, il ne songera plus à mourir. La cause disparue, il ne pourra plus avoir la pensée du suicide.

Après un bout de silence, elle reprit, se parlant à elle-même:

—Il me pleurera, puis il se consolera, puis il m'oubliera. Il donnera son amour à une autre, il l'épousera et il sera heureux.

Maintenant, c'était Marie, pauvre désespérée, qui le voulait plus de la vie.

La malheureuse venait de prendre subitement la résolution de se donner la mort.

Evidemment et sans qu'elle pût s'en rendre compte, André avait fait en elle un terrible ravage.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

OTTAWA.

LITTERATURE MALSAINE.

—Les autorités douanières ont fait saisir une quantité considérable de littérature immorale venant de France et consignée à des marchands de Montréal.

LA REQUETE EN FAVEUR DE GRENIER.

—La requête demandant la mise en liberté de Grenier est arrivée au bureau du secrétaire d'Etat.

Elle sera envoyée au département de la justice qui s'en occupera. Elle porte quelques milliers de signatures au nombre desquelles se trouvent celles de l'hon. A. R. Angers, A. W. Atwater et L. Beaubien.

TROIS-RIVIERES

NOMINATION

—Notre ami M. J. Isaie Pellerin, sténographe officiel de la cour supérieure, vient d'être nommé assistant-protonotaire.

Nos félicitations.

ACHATS DE TERRAIN.

—La rumeur dit que les échevins ont décidé d'acheter pour la somme de $1,000 le terrain appartenant à M. Hubert Dasseault et situé en face de la station de police, et dont partie fut occupée l'an dernier par l'Association athlétique trifluvienne.

L'on se proposerait, paraît-il, de transférer là le printemps prochain les écuries des chevaux de trait de la corporation et sa boutique de menuiserie. Du côté de la rue des Forges, l'on établirait un poste de charretiers.

ST LIBOIRE.

DRAME DE ST LIBOIRE.

—L'enquête, comme nous l'avons annoncé, a été ajournée en attendant de nouveaux développements. On dit qu'une arrestation est imminente.

ST FRANCOIS.

MORT SUBITE.

—Mme Moise Descheneaux, de St François du Lac, est morte subitement, dimanche dernier. La défunte était âgée de 60 ans.

ST LIN.

UN CRIME INFAME.

—Un crime des plus infâmes vient d'être commis à quelques arpents de la ville de St Lin, des Laurentides.

La jeune fille qui a été la victime appartient à une famille des plus respectables dont ont tait le nom. Elle était partie vers les six heures du soir pour aller passer la soirée chez un voisin.

En revenant, vers les 9 heures, deux individus masqués se précipitent sur elle, la baillonnent, la ligottent et, l'entraînant derrière la grange de son père, lui font subir les derniers outrages.

Ses vêtements furent mis en lambeaux et elle eut la poitrine meurtrie.

On lui avait attaché les mains aux jambes.

Ses plaintes, après le départ des misérables, attirèrent son père qui la transporta à sa demeure où elle eut une crise nerveuse qui met sa vie en danger.

La police recherche les coupables.

TORONTO.

LA NEIGE.

—Une neige épaisse et humide est tombée ici; elle a été suivie d'une pluie froide.

DRUMMONDVILLE.

ACCIDENT.

—Un accident fatal vient d'arriver ici. Une petite fille de M. Payer, de la société John McDougall and Co., est tombée d'un wagon, dont les roues lui ont broyé le crâne.

L'enfant est morte quelques heures après.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

KELLEY PLAIDE COUPABLE

UN INCIDENT A SENSATION PENDANT CE PROCES

Des Medecins Experts le Trouvent Irresponsable

Dover, N. H., 12 nov—Quand la séance de la cour criminelle s'est ouverte, hier matin, il s'est produit dans la cause du jeune Kelley, accusé du meurtre d'un caissier de banque, un incident sensationnel.

L'accusé s'est tout à coup levé, et d'une voix forte, a déclaré qu'il désirait changer son plaidoyer et plaider coupable, pourvu que la date de son exécution put être fixée au seizième jour de janvier 1899, à cause du pacte qu'il avait fait avec le démon et dont nous avons déjà parlé.

La cause sera enlevée des mains du jury, à cause de cette rétractation.

Les témoignages d'experts dans l'après-midi ont été des plus intéressants pour ceux qui ont suivi cette cause célèbre

Les médecins ont témoigné que Kelley n'avait pas la capacité de résister à la tentation de tuer le vieux caissier et qu'il est un imbécile de la grande espèce, étant loin d'être un idiot, mais entièrement irresponsable, le crime atroce étant probablement le résultat d'un esprit malade.

Les parents du prisonnier, ses frères, ses sœurs et amis d'Amesbury, Mass., ont assisté aux témoignages et raconté qu'il était tombé sur un clou pendant son jeune âge, puis ramené dans connaissance à la maison paternelle où il eut des attaques épileptiques jusqu'à l'âge de 14 ans.

Ceux qui ont assisté au procès sont impatients de savoir à quel degré le prisonnier sera condamné.

Après l'ajournement, hier soir, James Ryan, l'un des avocats du meurtrier, a déclaré à Kelley que tout indiquait qu'il serait trouvé irresponsable de ses actes.

Kelley, en entendant ces paroles, créa toute une sensation en pleurant à chandes larmes et en déclarant que son avocat était dans le tort, qu'il était parfaitement sain d'esprit et qu'il serait pendu le 16 janvier 1899. Il déclara aussi la même chose au shérif Hayes en se rendant le même soir à la prison. Il déclara qu'il avait commis l'assassinat lorsqu'il avait toute sa raison et qu'il désirait être condut sur l'échafaud après l'expiration de son contrat avec le diable.

UN TIGRE BIEN VIVANT

Donne en Cadeau a Tammany Hall.

New York, 12 nov—L'ex-maire Hugh J. Grant a reçu d'un autre ex-maire, John Fitzpatrick, de la Nouvelle-Orléans, une lettre lui apprenant qu'un jeune tigre bien vivant, dans une cage, lui avait été envoyé par chemin de fer pour être présenté aux chefs de Tammany Hall, avec les compliments les plus sincères du donateur, à l'occasion de la récente victoire de cette organisation lors des dernières élections municipales à New York.

Ce jeune tigre devra être placé dans la salle de Tammany, en sa qualité de représentant bien vivant de l'organisation.

UN DESAPPOINTEMENT.

Le Nom du Fils de l'ex-president Cleveland.

Princeton, N. J., 11 nov—Les collégiens de Princeton ont été grandement désappointés lorsqu'ils ont appris hier soir que le fils et héritier de l'ex-président Cleveland porterait le nom de Richard Folsom Cleveland. Ils lui avaient déjà donné le nom de Grover Cleveland jr, et espéraient que le papa l'accepterait.

Les habitants de Princeton sont aussi désappointés.

Le nom de Richard Folsom est celui que portait le père de Mme Cleveland.

Le Vesuve en Activite.

Naples, 12 nov—L'éruption du mont Vésuve, qui dure depuis lundi dernier, augmente d'intensité. Le spectacle est grandiose. Des colonnes de fumée et des langues de feu s'échappent du cratère central, tandis que des averses de cendres chaudes s'abattent tout autour.

Sursis Pour Durrant.

San Francisco, Cal., 12 nov—Theodore Durrant ne sera pas pendu aujourd'hui. Un sursis lui a été accordé par la Cour Suprême de l'Etat.

Moriarty Befail.

Elmira, N. Y., 12 nov—Walter Nolan, de Chicago, a obtenu la décision à la 12e reprise hier soir sur Tom Moriarty, pugiliste de Lowell.

Bon Marche, * Bon Marche.
A 9 A. M. Aujourd'hui,
Le Gigantesque - - - Rabais Commence.

EN PREMIER.
Le Dépt. de MANTEAUX.

$4.98 Meilleurs Gilets en peaunt Bouclé, demi-doublure de Satin, haut collet rond, magnifiquement faits et finis, même patrons que ceux en covert anglais et chéviotte, tan, vert, bleu marine et brun, pour dames, tous mar ués de $8.50 à $4.98.

$10.00 Tout notre

Nous Ne

Spéculons pas sur les marchandises : nous ne faisons que nous préparer convenablement pour le commerce à venir.

Si les marchandises montent, nous vendons le stock que nous avons sur la base de ce qu'il nous a réellement coute.

Voilà pourquoi vous ne pouvez aller sur le marché des vêtements en gros aujourd'hui et acheter des

HABITS D'HIVER POUR HOMMES

a la centaine à aussi bon marche que nous les vendons au detail.

Quelques notes de prix disent l'histoire.

100 HABITS EN CHEVIOTTE EPAISSE TOUT LAINE POUR HOMMES, achetés aujourd'hui, ils se vendraient sept dollars, ils partiront à **$4.95 l'Habit.**

50 HABITS EN CHEVIOTTE TOUT LAINE POUR JEUNES GENS, achetés aujourd'hui,ils se vendraient sept dollars, ils partiront à **$4.50 l'Habit.**

200 HABITS TOUT LAINE POUR HOMMES, mélanges foncés, et chéviotte de fantaisie, achetés aujourd'hui pour se vendre huit dollars, ils partiront à **$5.95 l'Habit.**

100 HABITS EN CLAY DE FANTAISIE, PUR WORSTED POUR HOMMES, achetés aujourd'hui, ils se vendraient douze dollars, ils partiront à **$8.00 l'Habit.**

100 HABITS TOUT LAINE POIDS D'HIVER POUR HOMMES ET JEUNES GENS, en chéviotte, casimirs, serges et worsteds, à **$7, $8, $10, $12.**

SUPERBES HABITS DE ROGERS, PEET & CO., les meilleurs vêtements de l'univers :—Faits des fabriques les plus à la mode, taillés avec élégance, pour **$15, $18, $20, $22, $25, $28, $30 l'Habit.**

Putnam & Son

166 Rue Central Lowell, Mass.

LOWELL, VENDREDI 12 NOV. 1897.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

DU CLUB DES JEUNES REPUBLICAINS HIER SOIR

Discours du President, de MM. L. P. Turcotte, Arthur Beaucage, Vincelette, etc.

Une très importante et très enthousiaste assemblée du Club des Jeunes Républicains a eu lieu hier soir dans la salle du *Republican City Committee.*

L'appel avait été entendu, et l'assistance était plus nombreuse que par le passé, malgré que la pluie ait empêché plusieurs d'être présents.

Le président, M. Wm Draijean, occupait le fauteuil, et il a fait des remarques très sages sur divers sujets intéressant les membres en particulier et les Canadiens républicains en général.

Le secrétaire, M. J. B. D. Jacques, lut les minutes qui furent approuvées et annonça les dates de l'inscription des votants sur les listes électorales, soit du lundi prochain le 15 du courant au 24 du même mois.

Des en-tête de listes pour l'enrôlement de nouveaux membres, préparés par le secrétaire, furent aussi approuvés et donnés pour l'impression.

Avant de dire un mot des orateurs, continuons à rapporter les affaires spéciales du Club qui ont été transigées à l'assemblée d'hier soir, au milieu de l'harmonie la plus parfaite.

Il y a eu des comités de vigilance nommés pour chaque quartier de la ville, afin de voir à ce que les votants canadiens républicains assistent sans faute aux caucus de leur parti. Comme on voit, le Club des Jeunes Républicains entend faire du travail cette année et ne rien laisser au hasard.

Cinq membres ont aussi été formés en comité spécial pour organiser une grande assemblée publique qui devra avoir lieu après la nomination des candidats républicains dans l'intérêt de ceux qui auront été choisis et pour accroître le prestige du vote franco-américain républicain de cette ville.

Il a été rapporté certaines fraudes qui auraient été commises aux derniers caucus démocratiques, et il fut décidé de nommer trois membres qui composeront un comité dont le devoir sera de faire une enquête, pour s'assurer si ces accusations sont fondées, c'est-à-dire si des démocrates ont voté aux récents caucus sous le nom de certains républicains canadiens.

M. L. P. Turcotte, le président de l'Union Franco Américaine, avait reçu une invitation spéciale du Club, et était présent. Invité à faire quelques remarques, M. Turcotte, qui était en verve, a interressé au plus haut degré ses auditeurs qui l'ont applaudi à maintes reprises. Il a touché plusieurs points, spécialement la nécessité d'assister aux caucus et de ne pas craindre d'y parler le français, afin que les autres races s'aperçoivent que nous sommes un facteur important dans la politique et nous accordent les égards qui nous sont dus. Il a aussi fait la leçon en termes sévères et bien mérités aux républicains qui ont fait la bêtise d'aller voter aux caucus démocratiques, permettant ainsi le droit d'assister à ceux de leur propre parti.

—Restons chacun dans notre camp, a-t-il dit avec un grand sens. Que les démocrates s'arrangent entre eux; nous, républicains, faisons-en autant.

Puis tombant sur les aspirants à certaines candidatures, il a nargué celui d'entre eux qui a la fortanterie de prétendre avoir en sa faveur les trois quarts des votes canadiens.

M. Arthur Beaucage, commis pharmacien et l'un des membres du Club, a prononcé un grand discours bourré de fleurs de rhétorique. On l'a applaudi plus d'une fois.

M. Edouard Vincelette, organiste à l'église St Joseph, a aussi fait quelques remarques dans l'intérêt du Club dont il fait partie.

On s'est ajourné à une heure assez avancée.

LES BOULANGERS SONT QUITTES.

Joyeux Banquet au St Lawrence Hotel.

Il y a eu une joyeuse réunion de bons vivants, hier soir, à l'hôtel St Lawrence, à l'occasion du banquet que les Boulangers payaient aux Glouglous parce que ceux-ci les ont battus au base ball, l'été dernier.

Les joueurs des deux clubs étaient présents au complet ainsi que quelques amis que les organisateurs avaient invités.

De huit heures à dix heures, les joyeux hôtes s'amusèrent au jeu de whist dans les salons de M. Charles H. Chagnon, puis ils furent prêts de passer dans la salle du banquet.

M. L. P. Turcotte fut invité à présider et s'acquitta avec tact de la tâche assez difficile de toastmaster.

Un menu délicat et substantiel avait été préparé par le propriétaire de céans et tous eurent y faire honneur.

Quand tous furent satisfait l'homme intérieur, M. Turcotte appela l'assemblée à l'ordre et proposa la santé des vainqueurs qui fut bue avec enthousiasme.

M. Chs H. Chagnon, capitaine des Glouglous, y répondit en quelques mots des plus appropriés. M. Adélard Guimond, capitaine des Parallélépipédiques, répondit à la santé des vaincus et sut s'en tirer avec honneur.

Des discours furent ensuite prononcés par MM. Thomas H. Maldoon, qui a agi comme umpire aux deux dernières parties, Charles H. Boisvert, président des Boulangers canadiens, C. Bélanger, conseiller de ville, J. W. Paradis, Camille Rousin, Alphonse Bibeault, Léon Lapierre, de Providence, R. I., J. W. Goulet et autres. MM. F. M. Dowling, du *Moïd*, et C. R. Daoust, de l'Etoile répondirent à la santé de la presse.

Le président du banquet a eu une heureuse idée en proposant la santé de l'absent, M. Pierre A. Brousseau. Tous les convives, des amis de celui-ci, ont bu à cette santé au milieu d'un silence touchant, semblant réaliser la délicatesse du président en rappelant si à propos l'absence d'un ami qui prenait toujours part à ces agapes fraternelles et intimes.

Après le banquet, les invités furent conduits au salon où l'on passa le reste de la soirée à faire du chant et de la musique.

On se sépara à une heure avancée, après avoir remercié M. Chagnon de sa libérale hospitalité et félicité les Boulangers du succès de leur banquet.

Au nom des Boulangers, M. C. H. Boisvert a lancé, pendant la veillée, un défi aux Glouglous de les rencontrer au jeu de quilles. Le défi n'a pas été immédiatement accepté, mais il le sera probablement plus tard.

Cour de Police

Trois ivrognes sont condamnés à $1 d'amende; Charles McGowan, deux mois; Thomas J. Burns et Thomas Devaney, six mois; Thomas Paul, huit mois.

John Welch, accusé de bastardy, est libéré, après avoir marié la plaignante, Elizabeth Newhall.

Gregg Reay, Peter Boyle et John McHand, accusés d'avoir assailli l'officier Leighton dans l'Aere, mercredi dernier, sont remis au 17.

Arvin Manseau, âgé de 15 ans, plaide coupable à l'accusation d'avoir volé deux bagues et un pistolet, chez M. Thissell, de Dracut, où il était employé, et est envoyé à l'école de réforme.

Jennie Tremblay, une fillette de 14 ans, accusée de vagabondage, est trouvée coupable, mais la sentence est suspendue sur la demande de sa sœur aînée. Les détails de la cause sont de telle nature qu'on ne peut les reproduire ici.

Henry Doherty, qui voulait faire arrêter les officiers Kew et Breen, est condamné à $1 d'amende pour langage obscène; il en appelle à la cour supérieure.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène du Dunard" par Jules Mary, cet derniain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter: ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Portin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

MIKLIKARSKY.—Benjamin Miklikarsky, décédé hier au No. 544 rue Middlesex, à l'âge de 7.0 ans. Le corps a été envoyé à Boston pour l'inhumation.

ROUSSEAU—Dorila, enfant de Ludger et d'Elise Regnier, au No. 5 ruelle avenue, à l'âge de quatre ans. L'enterrement à 1 heure, cet après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Coussins, Bouquets, Corbeilles, Bouquets de Table, Fleurs Diverses, assortiment Plantes Fleuries, et une Pensée.

Pépinière et ferme à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Mariage.

BLAIS-COROYAN.—Au presbytère des RR. PP. Oblats, mercredi, à 3 heures p. m., M. Omer Blais à épousé Dame Vve A. Coroyan, née Alphonsine Champagne. Le Révd Père Perron a béni leur union.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Adèle Cinq-Mars ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph. Le Révd Père Lamothe a officié.

Les porteurs étaient MM. Henry Pratte, Olva Gervais, Ovide Fortin et George Stonehouse.

Le Révd Père Fournier a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Grande vente à moitié prix dans les chapeaux aujourd'hui et demain, chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race.

ON DEMANDE—Une personne honnête comme agent pour un des articles qui se vendent le mieux sur le marché aujourd'hui. Bonne paie. S'adresser à 707 rue Chelmsford.

13 nov.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H.

jno

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES,

Manteaux et Fourrures,

124-126 Rue Merrimack.

Le temps extrêmement doux de cet automne a causé un

Surcroit de Stock en Vêtements Extérieurs pour Dames.

Toujours aux aguets des marchés, nous avons acheté à New York cette semaine de manufacturiers pressés d'argent des centaines de Vêtements pour argent comptant à des valeurs qui nous permettent d'offrir des

Prix de Gros au Commerce de Détail

Dans les Gilets, Collerettes, Manteaux, Jupes, Corsages, Collets, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c.

1 lot plein tour de
Collerettes Boucles Noires,
Collet et Boudure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

Collerettes en Peluche,
Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant 15, maintenant $10.75.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $15.

Collerettes en Fourrure.
Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98.

Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $5.98.

2 Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

100 Jolies Collerettes
Dans toutes les principales fourrures de $7.50 à $35.

Gilets.
1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Gilets en Kersey noir tout doubles, faits pour être vendus $10, prix de vente $5.25.

125 Manteaux Kersey échantillons, faits pour être vendus de $15 à $20, prix de vente $10.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.
Elegants Gilets faits par tailleurs, dans toutes les dernières façons à $12.50. $15 et $20 chacun. Chaque Vêtement est de $5 à $7.50 en-dessous du prix.

BANQUEROUTE ? A COURT D'ARGENT ? VENTE FORCEE ?

Non, rien de tout cela. Tandis que nos compétiteurs essayaient de prendre quelques acheteurs inexpérimentés ou gens de ceux qui ne lisent pas les journaux," auxquels ils pouvaient vendre des REBUTS à un grand profit.

Nous faisions un bon et grand commerce avec des acheteurs adroits en leur donnant des marchandises de première classe à des prix raisonnables. Le résultat de notre méthode de commerce est que nous avons une quantité de toutes sortes d'argent.

Nous avons aussi un magasin rempli de toutes sortes de modes qui sont correctes. Vous les avons et les avons correctes. Nous voulons les vendre et les vendrons correctes. Commençant Vendredi, 12 Novembre, à 8 A. M., précises.

Nous offrirons tout notre stock de Chapeaux et Bonnets garnis à juste la moitié du prix. Tous sont clairement marqués et vous les avez pour juste la moitié 1-2 du prix.

Par exemple :

Chapeaux valant	$20 cette vente	$10.00.
Chapeaux valant	$15 cette vente	$7.50.
Chapeaux valant	$12 cette vente	$6.00.
Chapeaux valant	$9 cette vente	$4.50.
Chapeaux valant	$7 cette vente	$3.50
Chapeaux valant	$5 cette vente	$2.50.
Chapeaux valant	$3 cette vente	$1.50.
Chapeaux valant	$2 cette vente	$1.00.

Nous vous donnerons aussi un escompte libéral sur toute commande prise Vendredi, Samedi et Lundi, 12, 13 et 15 Novembre.

Formes non garnies, Walking Hats Tams pour enfants, Plumes d'Autruche, de Fantaisie, Ailes, Fleurs et Ornements. La plus belle ligne en cette ville et valant deux fois ce qu'on vous demandera. Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de modes, vous vous trompez si vous négligez d'assister à cette vente.

Rappelez-vous les dates. Vendredi, Samedi et Lundi, 12, 13 et 15 Novembre.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple

169 Rue Merrimack, Lowell.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes en cour, ce matin. Un est libéré et trois condamnées à l'amende. Bernard F. McNulty est envoyé en prison pour 4 mois.

Le procès de William Donohoe pour ivresse et voies de fait est remis à mardi.

George Bernard, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme, est acquitté, ayant prouvé à la satisfaction du juge qu'il avait des raisons suffisantes pour ne plus la supporter.

Un Proverbe

Il y a un proverbe qui dit : "dans les petits pots on trouve le bon onguent". On peut en dire autant de la librairie de notre jeune compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Elle est petite, mais elle contient beaucoup en occasions et en stock. Vous pouvez toujours y trouvez une ligne complète de librairie; de journaux, de romans et objets de piété, etc., etc. Les prix ? comme toujours ils sont les plus bas. Allez-y donc.

VENTE DE CLOTURE

De Bonne Heure dans la Saison ! Pas de Blague, Pas de Faire-Accroire.

Une veritable Vente de Cloture de notre Stock Monstre de Marchandises bien assorties à la dernière mode en

Vêtements d'Hiver, Chapeaux et Articles de Toilette.

Ceci est une vente preparatoire à la reorganisation de notre compagnie qui se fera le 1er Janvier 1898. On n'a jamais encore fait dans la cite de Lowell des Offres aussi extraordinaires et veritables aux acheteurs. La vente commencera

- - - - VENDREDI LE 12 NOVEMBRE 1897. - - - -

Elle aura un succès merveilleux. Pourquoi ? Parce que les gens croient ce que nous disons. Nous avons toujours accompli nos promesses. Aucune pratique n'a ete mecontente de la maniere dont nous l'avons traitee. Notre longue experience dans le commerce de Vêtements, nos moyens et facilites grandioses pour manufacturer et acheter nous permettent de descendre à la LIGNE LA PLUS BASSE DANS NOS PRIX et cette vente RENCONTERA et BATTRA tous les marches annonces dans cette ville ou aucune autre. Ceci n'est pas une soi-disant reduction de prix anniversaire mais une vraie VENTE DE DEBARRAS de tout notre stock. Afin d'en faire un succes complet, nons offrons cette occasion de bonne heure dans la saison. Nous mentionnons quelques-uns des marchés dans notre Departement des Pardessus :

100 Pardessus en Kersey Noir, pour hommes, font parfaitement, sont tout laine, bien garnis, seraient une bonne valeur à $7.50, nous les offrons à **$5.00**

Pardessus pour Hommes, faits en Kerseys noirs jolis tout laine, dernière mode, les mêmes que les autres marchands offrent comme des marchés à $12, nous les vendons à **$7.00**

24 Pardessus en fin Kersey noir pour jeunes gens, faits et garnis avec goût, bords unis, qualité régulière de $12, notre prix pour ce vêtement est **$8.00**

MARCHES MARCHES MARCHES

Une variété presque illimitée de patrons de haute qualité en Pardessus Kersey des coupes les plus fashionables en noir, bleu et brun, longueur régulière et forme box, coutures unies et couvertes, bords unis, remplis aux épaules, lasting épais et doublure en serge, égaux sous tous rapports à ceux faits par tailleurs, valant bien $15, tous marqués à **$10.00**

500 Pardessus en Kersey noir tout laine pour jeunes gens, faits à la mode la plus récente, valant pleinement $10 chacun, seulement **$6.00**

En tête et une grande valeur est un lot de Pardessus en fin Kersey noir pour hommes, couture couverte, bord uni, un joli vêtement fait pour être détaillé à $15, notre prix pour cette vente est **$7.50**

MARCHES MARCHES MARCHES

Aussi 50 Pardessus en fin Kersey noir tout laine, coutures couvertes, bords unis, mis en vente à **$9.00**

Une jolie ligne de Pardessus en Kersey de haute qualité dans toutes les modes les plus récentes, longueur régulière et box, coutures couvertes et croisées, quelques-uns à poches rapportées, bords unis, doublure en serge noire épaisse et worsted de fantaisie, doublure de manches en satin, Yokes larges en satin, on n'a jamais montré de meilleures valeurs dans Lowell pour $15, notre prix est seulement **$11.50**

L'espace ne nous permet pas une mention detaillee a cette epoque des grands marches dans toutes les qualites d'habits, pour hommes, garçons et enfants, surtout dans ceux des plus hautes qualites, ni des BAS PRIX EXTREMES pour articles de toilette, chapeaux et casques. Nos marchandises sont nouvelles, notre assortiment est complet dans tous les Departements. Examinez nos marchandises et nos prix. Si vous ne trouvez de marches, n'achetez pas.

Employes de langue française dans tous les Departements.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., — 72 à 86 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 NOVEMBRE 1897 No. 200

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Walker* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Trois Pilules C. T. C. vous soulageront instantanément du mal de tête.

Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.

Mme E. Courville invite à spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Si vous souffrez de la toux, du rhume ou d'aucune affection de la gorge ou des poumons, essayez le Cherry Compound. Guérison assurée. Demandez-le à votre épicier.

N'achetez pas un poêle d'ancienne sorte avant d'avoir vu les nôtres, sinon vous le regretterez assez pour vous rendre à un miséreux tout l'hiver, quand vous aurez vu les nôtres. A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Les temps froids sont arrivés, c'est le bon temps de faire l'achat de votre chapeau d'hiver. Allez voir Mme D. A. Laurbert et voyez si l'avoir en stock du corps a été envoyé à Boston pour l'inhumation.

ROUSSEAU—Dorila, enfant de Ludger et d'Elise Regnier, au No. 5 ruelle avenue, à l'âge de quatre ans. L'enterrement à 1 heure, cet après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

UN BRILLANT BANQUET.

Le Club Républicain C. F. fait les choses princièrement.

DAMES CHARMANTES, HOMMES DE DISTINCTION PRESENTS.

Hon. W. H. Moody, A. P. White et Plusieurs Autres Adressent la Parole.

Salem, 11 nov.—Malgré l'absence du lieutenant-gouverneur et du maire Turner, la réception et le banquet du Club Républicain Canadien-français de cette ville ont eu un succès sans précédent.

Des lettres des absents ont été lues par M. J. C. Tourangeau, président du banquet.

Plus de 300 convives assistaient à cette charmante réunion.

Les élégantes toilettes des dames rehaussaient grandement l'éclat de cette belle fête.

Les organisateurs peuvent se féliciter d'avoir si bien réussi; car tout s'est passé dans un ordre parfait.

La salle était superbement décorée et de nombreuses guirlandes aux couleurs américaines et françaises se voyaient à profusion. La belle salle St Jean-Baptiste présentait un coup d'œil vraiment admirable.

Les tables, chargées de mets les plus délicieux, étaient ornées de plantes aux couleurs variées.

Le drapeau tricolore, cher aux Canadiens français, et qui est l'emblème de la liberté, ce drapeau qui a conduit Napoléon à la victoire sur tous les champs de bataille dans l'Europe entière, semblait en parfaite harmonie avec le drapeau de Washington et de Lincoln. La beauté de la salle est due aux sociétés St Jean-Baptiste et St Joseph qui occupent régulièrement cette salle pour leurs réunions.

Sur l'estrade la musique Cadet Orchestra fit l'ouverture du banquet en jouant, aux applaudissements de l'auditoire, et "Anniversary March" de Rosey, pendant que les invités de la table d'honneur défilaient pour prendre leur siège.

M. J. C. Tourangeau, président du Club, occupait la place d'honneur avec M. Frank Pelletier, maître des cérémonies à sa droite et à sa gauche l'hon. Wm. H. Moody.

Après que l'excellent menu eut rassasié tous les convives, M. le président Tourangeau souhaita la bienvenue aux convives et démontra, par des remarques heureuses, que les Canadiens prenaient un vif intérêt au progrès et à l'avancement de leur pays d'adoption. Il termina en présentant M. Frank Pelletier comme maître des cérémonies.

M. Pelletier exprima, en termes courts mais expressifs, des remerciements pour l'honneur qui lui était fait. Comme premier orateur le district general attorney, l'hon. A. P. White, qui fut chaudement applaudi en se levant. M. White est un éloquent orateur et son discours a eu un grand succès, surtout lorsqu'il a dit que Léon XIII, le grand pape qui siégeait à Rome, occupait la plus haute position du monde entier.

Le toast "Le parti républicain" fut répondu par le Congressman Wm H. Moody, qui est un orateur des plus populaires. Son discours a été un des plus logiques que nous ayions entendu depuis longtemps. A peine eut-il terminé que Mlle Anna Babin, accompagnée de M. Emile E. Morin, s'avança en face de M. Moody et lui présenta un splendide bouquet d'œillets et de roses avec des compliments bien tournés.

M. Moody répondit avec galanterie aux paroles de Mlle Babin.

Le toast "la presse" fut répondue heureusement par M. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE, de Lowell.

M. Alphonse Monthuy répondit à la santé de la France et rappela, par des paroles bien senties, l'histoire glorieuse du peuple français en Amérique.

O. W. Holmes Upham rappela avec éloquence l'histoire du parti républicain et félicita ce grand parti.

Le Dr Jos Armand Bédard, de Lynn, Mass, répondit à la santé des dames. Il fit un vrai bijou de discours et rendit un hommage bien mérité à la femme canadienne.

Nous regrettons que l'espace nous manque pour reproduire les belles tirades qu'il a exprimées.

Le programme étant épuisé, M. le président Tourangeau remercia cordialement les convives de l'intérêt qu'ils avaient porté aux beaux discours prononcés.

Plusieurs invités, après le banquet, restèrent plus tard et un programme improvisé de remarques par les convives et de plaisiers bien prolongés les amusements jusqu'à une heure très avancée.

Nous voulons de dire qu'aux différents discours prononcés, la Cadet Orchestra exécuta ses morceaux favoris, entre autres plusieurs airs canadiens qui furent applaudis à outrance.

Il nous fait beaucoup plaisir de féliciter le Club Républicain Canadien-Français, de la manière habile et irréprochable dont il a fait les choses, surtout le comité qui s'est surpassé.

Le représentant de L'ETOILE a eu l'honneur d'y rencontrer le président du sheriff, M. Samuel A. Johnson. Cette dame distinguée parle le français à la perfection, ayant passé 10 ans à Paris.

Nous avons remarqué à la table d'honneur: l'Hon Congressman Wm H. Moody, le District-General Attorney l'Hon Alden P. White et son épouse, le Docteur et Mad Bédard, de Lynn, le Docteur et Mme Rouleier, le Docteur et Mme Poirier, M. et Mme Harvey Merrill, le Shérif Samuel E. Johnson et son épouse, Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE de Lowell, O. W. Holmes Upham, M. et Mme Gilfoyle, M. et Mme Alphonse Monthuy, M. Avery, City Marshall Hart, M. et Mme Eustache Roby, John Hurby, Jos Dane, échelevin Grove W. Marden, M. et Mde P. L. Gaudette, Paul Levesque, J. C. Tauranageau et Frank Pelletier.

OFFICIERS DU BANQUET.

Président, J. C. Tourangeau; vice-président, E. Roby, secrétaire, Frank Pelletier; trésorier, Paul N. Chaput; secrétaire-correspondant, Siméon Brousseau.

COMITE DE RECEPTION.

Octave Lebrun, Siméon Brousseau, Nap. Boisvert, Philippe Chouinard, Victor Garneau, Paul Lévesque, Fred Audette, A. Tremblay.

MENU.

Roast Turkey, Hot
Mashed Potatoe Currant Jelly
Escalloped Oysters,
Pickles Olives
Salads Chicken
Lobster Sweets
Charlotte Russe Wine Jelly Top
Apple Fritters Sweet Sauce
Banana Fritters Sweet Sauce
Cold Meats
Ham Tongue
Ice Cream
Vanilla, Strawberry,
Chocolate, Harlequin.
Macaroon, Bon Glacé
Frozen Pudding
Cake
Almond, Citron, Currant, Pound,
Raisin Frosted
Lady Fingers, Maaroon, Kisses
Fruits—Rolls and Butter,
Tea and Coffee

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

TRENTE ANS DE PRISON.

C'est la Sentence Contre Kelley.

Dover, N. H., 13 nov—Malgré une tempête de neige, hier matin, la cour criminelle du comté de Strafford était bondée de monde lorsque le shérif Hayes a appelé à l'ordre.

L'assistance paraissait chercher une sensation de quelque sorte, et quand le meurtrier Kelley, ayant la veille plaidé coupable, fut amené devant le tribunal, tous les regards se tournèrent vers lui.

Les témoignages des médecins aliénistes quant à l'état mental de Kelley ont eu leur effet sur le tribunal. Un grand nombre de médecins sont venus dire que le jeune homme n'avait pas toute sa raison.

Les avocats n'ont pas cru devoir faire de plaidoyers.

La cour trouva le prisonnier coupable de meurtre au second degré et le condamna à trente ans de détention au pénitencier de Concord, aux travaux forcés, et à payer les frais de la poursuite.

Kelley resta impassible et se raidit sans prononcer une parole.

La cour ensuite s'ajourna, et Kelley fut ramené à la prison. Le shérif Hayes le conduira à Concord, demain matin.

Avant de quitter la cour, Kelley dit à l'avocat du comté. Nason qu'il aimerait autant être pendu que de purger une sentence de 30 ans.

LE MARIAGE, PUIS LA MORT

Trente-Cinq Personnes d'une Noce Jetées par un Train.

St Pétersbourg, 13 nov—Un bien terrible accident est arrivé près de Helsinfors, l'ologne russe, qui a résulté en la mort de pas moins de 35 personnes.

Les gens d'une noce retournaient de l'église à la demeure de l'épouseé. Tous occupaient la même voiture, un gigantesque break tiré par huit chevaux. La route traverse à un certain endroit la voie ferrée, et le conducteur de l'équipage, par inadvertance ou ignorance de l'heure des trains, s'engagea sur la voie ferrée comme l'express arrivait à toute vapeur. La locomotive prix en flanc le véhicule et le projeta plus loin, tuant plusieurs personnes du coup et blessant tellement les autres qu'elles ont expiré un peu plus tard. Aucune n'a échappé à la mort.

Nouveau Proces pour Thorn.

Long Island City, N. Y., 13 nov—Le Dr Burnett, l'un des trois médecins chargés de donner des soins au juré Magnus Larsen, dont la maladie soudaine a interrompu le procès de Thorn, a téléphoné au shérif Doht que son patient ne pourrait pas retourner à la Cour avant peut-être très longtemps.

La Cour ordonna alors que Thorn subisse un autre procès devant un nouveau jury.

La date a été fixée à lundi le 22 novembre.

Le Verdict dans la Tragedie de Rawdon

Rawdon, 13—L'enquête du coroner sur la mort des quatre malheureuses victimes de Tom Nulty est terminée.

Comme tout le monde s'y attendait les jurés ont rendu un verdict déclarant que Nulty a délibérément assassiné ses trois sœurs et son jeune frère.

La Mort de Cloutier.

Providence, R. I., 15 nov—Joseph E. Cloutier, âgé de 30 ans, serrefrein sur le chemin de fer New York, New Haven et Hartford, a été tué en tombant sous les roues d'un wagon. Il est la tête écrasée en marmelade. Il demeurait à East Providence avec sa mère qui est veuve ainsi que plusieurs frères et sœurs.

UN MARCHE A LA HAUSSE.

N'AFFECTE PAS NOS PRIX.

Nous avons achete nos marchandises avant qu'ils eussent serre leurs vis. Nos Habits et Pardessus pour l'automne et l'Hiver 1897-98 sont les choses les plus nouvelles que nous connaissions aujourd'hui. On trouve rarement dans les autres Vêtements Confectionnes des patrons aussi brillants et engageants, des modes aussi chics. Nous savons que vous serez aussi enthousiastes que nous quand vous les verrez ainsi que les prix extrêmement bas auxquels nous pouvons vendre de telles productions de main d'œuvre parfaite.

Nos vestons de 5c, 7c et $1.00 sont les meilleurs vendus dans la ville pour l'argent. Nos tissus pas cher nous amènent des commentaires de plus en plus enthousiastes en Beau-Vêtements, Vestons, Chaussures, Casques, Gants et Tout ouvrage, Acheter et Chapeau qu'on puisse trouver dans Lowell. Demandez des chèques et obtenez une de nos jolies Montres, Horloges de valeur en en Cadeaux Pour Cadeaux gratuits.

Parthenais Frères, 526 à 536 rue Merrimack

PRESIDENT McKINLEY.

NOTRE STOCK

De Pardessus est si considérable, es points si varies, que nous pouvons ajuster sans trouble la plupart des hommes, mais si des altérations sont nécessaires, nous les faisons à brève échéance.

De $5.00 à $30.00 sont les prix, avec tous les taux entre eux.

Notre Kersey Noir à $10.00 n'a pas son pareil pour quinze dans d'autres magasins.

En Kersey à double texture, doublure en Clay Worsteds, yoke et manches en belle qualité de satin, beau collet en soie de velours, élégamment confectionnés.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Vente Spéciale —DE— **MACHINE à COUDRE $16.75.**

Durant les prochains dix jours nous offrirons une machine à coudre régulière de $50.00, manufacturée par la New Home Co. au prix remarquablement bas de **$16.75.**

Ces machines ont toutes les améliorations modernes avec un assortiment complet d'accessoires et sont garanties pour 5 ans.

Vendues à 30 jours d'essai. Si elle n'est pas satisfaisante elle est rapportée à nos frais. Cela vous paiera de les voir.

Le Grand Magasin de RING Machines à Coudre et Bicycles.

221—229 RUE DUTTON.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard es pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

LE TEMPS D'ACHETER

CHEZ

Mme P. L. Grégoire,

Edifice de l'Hôtel Merrimack.

De beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employées: — Mlle Graziella Mothot, Mme J. O. Lepage, Mdlles Marie-Anne Lemerise, Antoile Allaire, Marie Masson et Corinne Fecteau.

KLONDIKE CAFE, LOUIS LACLAIE, Prop. 129 rue Middle.

Seule rue neuve de direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Diners de 25c une spécialité. Pensionnaires Messieurs, par semaine, $4; pour Dames, $3.50

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 13 Nov. 1897.

Les Classiques.

Le collège Williams, nous apprend le "Catholic Mirror," après avoir expérimenté une éducation sans les classiques, est à la veille de reprendre l'ancienne méthode. Un essai a été fait en dispensant les élèves de la connaissance du grec pour obtenir leurs grades universitaires; mais le succès a évidemment fait défaut, de sorte que le corps enseignant, reconnaissant son erreur, est prêt à faire amende honorable aux langues mortes dont l'étude est plus utile que des esprits superficiels se l'imaginent.

Il y a quelque temps, les journaux réformateurs du pays ont beaucoup parlé de l'inutilité des classiques, et ils prétendaient que les étudiants dans les universités américaines emploieraient mieux leur temps en étudiant les langues modernes. Il peut se faire que la Faculté du collège Williams ait été influencée par ces écrits.

Tout bien pesé, non seulement l'étude des classiques va être reprise, mais les professeurs de français et d'allemand ont résolu de rehausser le niveau d'admission à leurs cours. Il nous semble, à nous, dit le journal auquel nous empruntons ces détails, qu'aucun bon collége ne peut se passer de l'enseignement du grec et du latin. Nos collèges catholiques, comme on le remarquera, ont toujours tenu fortement à la vieille méthode classique, et n'ont jamais prêté la moindre attention aux critiques de ces sages (?) des temps modernes qui affectèrent de regarder cette branche d'étude comme inutile. La conséquence est que les maisons d'éducation catholiques produisent régulièrement quelques excellents *scholars* classiques,qui trouvent leurs avantages éducationnels d'une valeur véritable et pratique.

Le Conseil des entrepris au collège Williams peut être le commencement d'une réaction dans la direction des études classiques, qui dans le passé ont été considérées indispensables et qui le sont encore aux yeux des juges compétents.

Le Français en Angleterre.

Nous avons malheureusement parmi nous des Canadiens qui traduisent leurs noms en anglais et ne veulent plus parler que la rude langue de John Bull, par fausse honte et sans doute ignorance absolue des beautés, de l'éclat de leur propre idiome.

Qu'ils lisent les lignes suivantes que nous découpons dans un journal canadien, et ils ne pourront s'empêcher d'avouer qu'ils ont tort.

"Les grandes fêtes religieuses d'Arres nous révèlent, une fois de plus, combien le français est cultivé dans les hautes classes de la société anglaise.

"Mgr l'évêque de Southwark prêche un sermon dans un français choisi digne d'un évêque de la Mère-Patrie.

"Le jour de la clôture des fêtes, Son Eminence le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster et Primat d'Angleterre, prononce en français un discours si éloquent, que l'auditoire éclate en applaudissements malgré la sainteté du lieu!

"Voilà comme on traite le français en Angleterre.

"Les princes le parlent. Les hommes d'Etat le parlent. Les nobles le parlent, enfin tous ceux qui se flattent d'avoir une bonne éducation l'étudient, le cultivent avec soin afin de le parler avec toute la pureté et toute l'élégance possible.

"Imitons-les!"

Chapleau et Langelier

Au cas où sir Adolphe Chapleau, présentement lieutenant-gouverneur de la province de Québec, disparaîtrait des cadres officiels, sous un simple coup de plume du gouvernement d'Ottawa, on prétend que l'hon. F. Langelier serait appelé à le remplacer. Sir Adolphe Chapleau et l'hon. F. Langelier ayant été confrères de classe, au collège de St Hyacinthe, en 1857 et 1878, notre journal est particulièrement intéressé à présenter le portrait de ces deux hommes distingués, lorsqu'ils étaient de simples étudiants," des grands hommes en herbe. Ce portrait le voici :

François Langelier, fils d'un cultivateur de Sainte Rosalie, était l'aîné d'une famille nombreuse qui a donné au pays des hommes d'une beauté physique exceptionnelle et d'une intelligence rare. Il était entré de bonne heure au collège de Saint Hyacinthe n'étant qu'à quelque pieues de Saint Hyacinthe et pendant cinq ans—durant son cours d'humanité,—il se maintint sans broncher à la tête de sa classe. En le comparant aux anciens on le trouvait l'égal des mieux doués sous le rapport de l'intelligence et de l'énergie au travail. Sa mémoire était prodigieuse ; il n'y avait pas de meilleur cœur. François Langelier entrait en pleine jouissance de cette supériorité incontestée, lorsque survint au commencement de l'année scolaire (1857), un jeune homme aux longs cheveux, à fine moustache, à face pâle, à la voix vibrante, à l'imagination, vive orateur, poète,chanteur et charmeur. C'était Chapleau.

De ce jour il y eut partage d'admiration, qui pour Langelier, qui pour Chapleau.

Les Chapleau étaient cinq frères tous très distingués, élégants et gracieux, tous ayant une teinte de poésie très marquée dans l'imagination. Sir Adolphe avait déjà son coup de tête, sa mèche tombante qu'il relevait par saccade et calmait de la main, qui lui ont valu plus d'un sucrés. Il arrivait du collège de Terrebonne, sous la protection de feue Mde Masson—pour venir suivre le cours de philosophie donné par notre Abeilard canadien—J. Desaulniers le même savant qui avait accompagné l'hon Rodrigue Masson dans un voyage en Palestine.

L'hon. Rodrigue Masson, un de nos hommes les plus éminents, les plus nobles, les plus dignes, a été lui aussi lieutenant-gouverneur de notre province, sir Adolphe Chapleau est présentement lieutenant-gouverneur; si demain, l'hon. M. Langelier lui succède, nous pourrons dire du collège de Saint-Hyacinthe qu'il est une pépinière de gouverneurs.

Avis aux amateurs.

A. N. MONTPETIT.

Les crêpes constituent un entremets délicieux, mais niquel on reproche d'être une digestion difficile. Voici un moyen de les rendre plus légères et meilleures. Avant de délayer la pâte, il faut casser les œufs dans un plat et les battre comme pour une omelette, jusqu'à ce qu'ils soient couverts d'une mousse épaisse, puis les verser doucement dans la farine en tournant celle-ci avec une cuillère en bois ou pelle de bois. Ajoutez un peu de sucre et une cuillerée d'eau-de-vie ou de bon cognac. Puis continuez l'opération comme d'habitude.

Nous recevons de Montréal le premier numéro du journal *L'Etudiant*, organe universitaire des Facultés de Laval, publié en collaboration. C'est une feuille hebdomadaire de quatre pages où la jeunesse étudiante de Montréal fera du journalisme à la fois pour s'amuser et s'instruire. C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, stiles rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec gaz, eau à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et cadeaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin que l'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, avec un assortiment de chaussures devant être vendu pour argent comptant mais à très bas prix. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

UNE FAMILLE ENTIERE

La mère et les deux filles guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre.

Le père et le mari expriment leur reconnaissance.

Il est rare même pour nous d'être en mesure de donner des preuves aussi éclatantes de la vertue de notre remède. Ci-joint les lettres aux portraits de trois femmes guéries par les Pilules Rouges. Il n'y a rien de surprenant néanmoins que plus d'une personne de la même famille souffre de faiblesse chronique tant cette maladie est répandue.

MELLE NORMIE BOUVIER. MAD. LOVIE BOUVIER. MELLE OLIVINE BOUVIER.
137 rue Jenks, Fall River, Mass.

Cie Chimique Franco-Américaine.

« Messieurs,—Regardant en arrière, dix années de souffrances sont un bien long laps de temps. C'est pourtant la durée de mes souffrances et maintenant que je suis bien je veux que toutes les personnes souffrantes sachent combien elles peuvent être aidées si elles emploient à la santé comme moi, en prenant les moyens simples et sûrs que j'ai employés.

C'est en janvier 1897 que je commençai à me sentir malade de faiblesse et désorganisation du système en général. Il me semblait avoir vieilli tout d'un coup. Le plus petit effort me laissait faible à mourir. Je ne pouvais plus travailler, même aussi peu à ma nourriture. Une annonce des Pilules Rouges du Dr Coderre que je lus en juillet 1896, me décida de les essayer. En six semaines j'étais guérie et cette faiblesse ne m'a jamais reprise depuis. Madame Thériault, 371 rue Flint, Fall River, en a pris à ma connaissance avec des résultats très satisfaisants.

Témoin, Alphonse Bouvier. Bien à vous, LOVIE BOUVIER.

La lettre suivante de l'aîné des filles de Madame Bouvier démontre bien tout son bon sens et ne manquera pas de faire réfléchir toutes les jeunes filles affligées comme elle qui en feront la lecture.

Cie Chimique Franco-Américaine.

Messieurs,—Je suis employée à l'usine Barnard, de cette ville, la réclusion de la manufacture ne tarda pas à me rendre malade. Ma maladie commença en 1896. J'étais souffrante de faiblesses générale et sujette à de graves étourdissements. Ma mère, qui avait été guérie par les Pilules Rouges du Dr Coderre, m'engagea fortement à en prendre.

Je suivis son conseil à la lettre, et il suffit de cinq semaines pour être complètement guérie. Ma maladie n'a pas reparue depuis. Je désire vous exprimer toute ma reconnaissance pour ce que les Pilules Rouges ont fait pour moi.

Témoin, Alphonse Bouvier. Votre dévouée, OLIVINE BOUVIER.

Dans le cas suivant, la plus jeune des filles de Mad. Bouvier, dont la santé comme sa mère et sa sœur, elle mit en pratique le bon conseil de sa mère avec les résultats que l'on va voir :

Cie Chimique Franco-Américaine,

Messieurs,—Depuis deux ans j'étais faible et souffrait beaucoup de violents maux de tête. Suivant le conseil de maman, je pris des Pilules Rouges du Dr Coderre, et au bout de quatre semaines j'étais parfaitement rétablie. Je puis assurer que les Pilules m'ont guérie et j'en suis très reconnaissante.

Témoin, Alphonse Bouvier. Sincèrement à vous, NORMIE BOUVIER.

M. Alphonse Bouvier ajoute : "Je désire vous remercier pour le bien que les Pilules Rouges ont fait à ma femme et à mes deux filles, ma femme a gagné engraissé de 14 livres."

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prononcée et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout. 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, adresse à la lettre sur réception du prix.

Adresse : LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Département médical, boîte B. P. 2390, Montréal, Canada.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Cascarets are the best laxative and tonic. Pleasant, palatable, potent, tasteless, mild and perfect in action. Nature's own remedy. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Montreal, Can., or New York. 311-G

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà notre devise

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE.
Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

DES VIGILANTS

FOUETTENT ET EMPLUMENT DEUX JEUNES FILLES.

Des Molosses Lances a la Poursuite des Justiciers.

Holgate, O., 13 nov.—On a appris hier soir, en cette ville, la nouvelle d'Oakwood, O., à 15 milles au sud d'ici, d'un crime commis par une bande de Vigilants sur deux jeunes filles, Edith et May Roberts, âgées respectivement de 19 et 17 ans.

Il y a une dizaine de jours, ces jeunes filles reçurent un avertissement d'avoir à quitter la place. Elles ne payèrent aucune attention à la chose.

Or, jeudi soir, une bande de huit ou dix hommes masqués pénétrèrent dans leur appartement, les arrachèrent à leur lit dans leur costume de nuit, et les frappèrent à coups redoublés avec un fouet. Puis les Whitecaps entraînèrent les jeunes filles dehors, les emplumèrent et les ramènèrent dans leur chambre où elles ont été trouvées sans connaissance un peu plus tard.

May est dans un état tout à fait critique ayant eu la chair coupée jusqu'aux os par le fouet. Une carte portant dix noms écrits lisiblement a été trouvée fixée à la porte de devant, mais aucun de ces noms n'est connu dans la localité.

Des molosses furent lancés aux *chiens de sang* ont été lancés à la poursuite des justiciers brutaux ; mais vu la pluie et le grand nombre de curieux qui sont venus sur le théâtre, les intelligentes bêtes n'ont pu suivre la piste.

L'AMOUR ET LA POLITIQUE.

Un Mariage Occasionne par une Election.

Tekemah, Neb., 13 nov—La puissance de l'amour a passé avant les opinions politiques chez Mlle Alice Thomason, candidate populiste au poste de surintendant de l'instruction publique du comté de Burt et qui a résigné à la dernière heure, quand on le pouvait plus lui nommer de remplacant, pour épouser son adversaire lie professeur C. S. Laughlin, candidat du parti républicain.

Le mariage a été célébré hier soir. Le professeur Laughlin était le principal de l'Ecole supérieure locale et Mlle Thomason était son assistante.

En dehors de la politique, ils s'accordaient assez bien.

Mlle Thomason fit des discours en opposition au professeur Laughlin, et ils firent une lutte assez vive.

A la veille de la votation, elle démissionna et il va sans dire que le professeur Laughlin, seul sur les rangs, fut élu.

Les nouveaux mariés ont avoué qu'il y avait déjà longtemps qu'ils se parlaient du mariage, et qu'ils avaient pris ce moyen d'obtenir la position qu'ils convoitaient.

Une Mission Methodiste Dans l'Alaska.

Philadelphie, 13 nov—L'évêque méthodiste Mallalieu a causé toute une surprise chez les membres du comité général des missions, hier, lorsqu'il leur a appris qu'il avait établi une mission dans l'Alaska. Il dit avoir emprunté $100 et avoir envoyé un missionnaire à l'Alaska, où il pourvoit aux besoins spirituels des chercheurs d'or. Il demande $1600 pour lui permettre de continuer ces travaux évangéliques dans l'Alaska.

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Polit une Fenêtre en une minute.
Tous les Epiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 13, 14 et 15 Nov.
Pour la première fois à ce théâtre. La vraie chose.
MAY HOWARD, EXTRAVAGANZA.
Représente 1 2 3 4 9 quinze bien sonts, 7 belles de Vaudeville, 3 belles filles, le prestidigit et sous la direction de la plus charmante de tous les Burlesques, May Howard, qui paraîtra à chaque représentation.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 16 et 17 Nov.
VOICI OU VOUS RIEZ.
La plus drole des farces
A GAY NEW YORKER.
Les Comediens, Les artistes, Rogers et Ryan, Specialites Brillantes,Nouveautes, Danses Diaboliques et un Monde de Plaisir.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considerable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile $4.50
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, Samuel S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
300 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon de la pinte. A. N. 300 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.
Rafraîchissement complet pour 10c: Pièces avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $2.00, soit 1 repas par jour toute une année.
Coffee à la Chaudière. Tous les mets sont préparés, 10c l'assiette. En vente à la maison pour 25 cents.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Manière
Dr. Prof. WILLIS est maintenant ouverte pour recevoir des pupilles à son Ecole de Danse, Salle Harlow Block, 34 Merrimack. Les classes commencent qui se forment maintenant commencera le 1er soir à 7 hr 30 ret.
Billets en avance $3.00. Dix leçons et un bal. Les Dames de cette classe approuvent la valse, la ronde, la schottische, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
Merrimack
Il fait aussi une specialité de la célèbre Bière de Boston et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Veuillez Remarquer que...
→ l'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin.
613 rue Merrimack,.....
A change de mains et qu'on y a mis un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Ayant lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Il Faut Que l'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 8 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hamphire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à		4c la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de	10c	pour 5c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de	25c	pour 17c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de	19c	pour 12c
1 Caisse de Bas Lumberman pour hommes,	25c	pour 19c
1 Caisse de Bas en Coton sans couture et garantis de couleur, valeur réelle de 10c, pour les 8 paires,		nous en donnerons 4 paires pour 25c

☞ Qu'on ce le dise.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile.

No 15

LA
DAME EN NOIR

VII

L'ONCLE LA NIÈCE.

(*Suite.*)

A Longereau, petite ville entre Châtillon-sur-Seine et Semur, à peu près à une égale distance des deux sous-préfectures, Marie Sorel avait appris l'état de couturière. Elle était déjà une assez bonne, et assez habile ouvrière, à quinze ans et demi lorsqu'elle eut le malheur de perdre sa mère.

Sa tante et marraine, sour Cadette de Claudine Sorel, établie à Paris, vint assister aux obsèques de sa sœur, s'intéressa à l'orpheline et la décida, sans trop de peine, à la suivre à Paris.

La tante Marie Gallot était couturière; ça se trouvait bien pour la jeune fille; elle demeurait rue Montorgueil, tout près des halles, et travaillait chez elle, à son compte.

Elle n'occupait que deux ouvrières, trois quand l'ouvrage pressait; à trois ou à quatre, avec deux apprenties, c'était assez de mains pour contenter les clientes de Mme Gallot, qui n'avaient jamais à attendre trop longtemps une robe ou un manteau.

Marie Sorel, travaillant chez sa tante, était sûre de ne jamais manquer d'ouvrage.

Après avoir vu comment sa filleule travaillait, Mme Gallot lui avait dit :

—Ma mignonne, tu n'es pas encore une fine ouvrière; mais tu es intelligente, adroite, pleine de bonne volonté, cela viendra; dans deux ans, je n'aurai plus rien à t'apprendre. Pour le moment, tu gagneras trois francs par jour; je te retiendrai deux francs pour ta nourriture, ton coucher, ton blanchissage et l'acheter les choses dont tu aura besoin. Le reste, tu le placeras à la fin de chaque mois, à la caisse d'épargne. Ces petites sommes réunies viendront un jour grossir ta dot.

Mme Gallot n'était pas riche; malgré tout le mal qu'elle se donnait, et Dieu sait si elle trimait, c'était avec beaucoup de peine qu'elle arrivait à joindre les deux bouts. Et cependant, depuis douze ans qu'elle était marâtre, elle avait beaucoup, beaucoup travaillé, et elle travaillait, toujours rudement, mais peut-être pas avec la même ardeur.

Quand on voit qu'on arrive à rien, que la position ne s'améliore pas, qu'on n'est pas plus avancé que le premier jour, le courage finit par s'émousser.

Néanmoins Mme Gallot se levait tôt se couchait tard et passait souvent des nuits entières. Coûte que coûte, il fallait qu'elle fît honneur à ses affaires. Pour avoir du crédit, il faut payer régulièrement aux dates fixées, les factures des fournisseurs. Le crédit perdu, c'est le travail prêt à manquer.

Une maîtresse couturière est toujours obligée à faire à sa clientèle, en marchandises, des avances assez considérables. Or, il lui faut le crédit si elle n'a pas dans sa main, la passementerie, parfois les étoffes et mille autres choses.

Mme Gallot, en se mariant, était mal tombée, elle avait amené, comme on dit, un mauvais numéro. Joseph Gallot, ouvrier serrurier, faisait le lundi et mardi, travaillait mal le mercredi, jeudi et le vendredi et commençait dès le samedi, à fêter le dimanche. C'était un mangeur, Joueur et ivrogne, coureur, libertin, il passait son temps dans les cabarets.

Il n'apportait jamais un sou dans le ménage; loin de là, il prenait à sa malheureuse femme tout ce qu'elle cherchait à économiser. Quand elle refusait l'argent que souvent elle n'avait pas, il la battait comme plâtre.

C'était un misérable à qui la mort aurait dû depuis longtemps tordre le cou. Mais il semblait qu'aucune maladie ne pût l'atteindre; il était solide comme un roc et avait une santé de fer.

Cependant la présence de la jeune fille dans la maison le força à observer une certaine retenue. La jeunesse, la gentillesse, la beauté, la grâce, la distinction, la couleur de Marie lui imposaient. Sans le vouloir, sans rien faire pour cela, elle exerçait sur lui une sorte de domination.

Plus rarement Joseph Gallot rentrait ivre; il allait moins au cabinet, travaillait un peu plus et ne passait plus des nuits en immonde compagnie.

Les querelles, les scènes de violence entre la femme et le mari étaient moins fréquentes.

—Vraiment, se disait la femme, j'ai été bien inspirée lorsque je me suis décidée à amener ma filleule à Paris. Grâce à sa douce influence, elle a transformé Joseph, il devient meilleur, les choses vont de mieux en mieux.

Gallot n'avait que quarante ans, la couturière pensait qu'il pouvait encore se corriger de ses défauts, de ses vices qu'il n'était pas trop tard.

Ne peut-on pas, à tout âge, revenir à des meilleurs sentiments? Ces idées étaient assez de mains pour contenter les clientes de Mme Gallot, qui n'avaient jamais à attendre trop longtemps une robe ou un manteau.

Marie Sorel, travaillant chez sa tante, était sûre de ne jamais manquer d'ouvrage.

Après avoir vu comment sa filleule travaillait, Mme Gallot lui avait dit :

—Ma mignonne, tu n'es pas encore une fine ouvrière; mais tu es intelligente, adroite, pleine de bonne volonté, cela viendra; dans deux ans, je n'aurai plus rien à t'apprendre. Pour le moment, tu gagneras trois francs par jour; je te retiendrai deux francs pour ta nourriture, ton coucher, ton blanchissage et l'acheter les choses dont tu auras besoin. Le reste, tu le placeras à la fin de chaque mois, à la caisse d'épargne. Ces petites sommes réunies viendront un jour grossir ta dot.

Mme Gallot n'était pas riche; malgré tout le mal qu'elle se donnait, et Dieu sait si elle trimait, c'était avec beaucoup de peine qu'elle arrivait à joindre les deux bouts. Et cependant, depuis douze ans qu'elle était marâtre, elle avait beaucoup, beaucoup travaillé, et elle travaillait, toujours rudement, mais peut-être pas avec la même ardeur.

Quand on voit qu'on arrive à rien, que la position ne s'améliore pas, qu'on n'est pas plus avancé que le premier jour, le courage finit par s'émousser.

Néanmoins Mme Gallot se levait tôt se couchait tard et passait souvent des nuits entières. Coûte que coûte, il fallait qu'elle fît honneur à ses affaires. Pour avoir du crédit, il faut payer régulièrement aux dates fixées, les factures des fournisseurs. Le crédit perdu, c'est le travail prêt à manquer.

Une maîtresse couturière est toujours obligée à faire à sa clientèle, en marchandises, des avances assez considérables. Or, il lui faut le crédit si elle n'a pas dans sa main, la passementerie, parfois les étoffes et mille autres choses.

Mme Gallot, en se mariant, était mal tombée, elle avait amené, comme on dit, un mauvais numéro. Joseph Gallot, ouvrier serrurier, faisait le lundi et mardi, travaillait mal le mercredi, jeudi et le vendredi et commençait dès le samedi, à fêter le dimanche. C'était un mangeur. Joueur et ivrogne, coureur, libertin, il passait son temps dans les cabarets.

Il n'apportait jamais un sou dans le ménage; loin de là, il prenait à sa

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and be made well, strong, magnetic and have life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

M. GRENIER.

—Il est à peu près certain que M. W.-A. Grenier respirera bientôt l'air de la liberté, ayant été détenu à la prison commune un mois moins quatre jours.

On reporter a rencontré M. Calixte Lebeuf, avocat, à qui il a demandé quand serait libéré M. Grenier. M. Lebeuf a déclaré que l'ordre en conseil ordonnant la remise en liberté de M. Grenier serait probablement signé dans l'après-midi, tous les documents nécessaires à cet effet ayant été préparés. Il apprend que, par l'entremise de M. Lebeuf, l'hon. M. Tarte aurait consenti à se désister de son action en dommages de $10,000 contre M. Grenier, celui-ci ayant déclaré qu'il consentirait à payer les frais de cette action.

M. Grenier a beaucoup changé depuis son incarcération. Il est d'une maigreur extrême et est très abattu. Il a perdu complètement le sommeil et ne s'est qu'à force de morphine qu'il peut dormir un peu. Il a peu d'appétit et est devenu excessivement nerveux.

COMPATRIOTE EN VOYAGE.

—Un voyageur peu ordinaire est arrivé à l'hôtel St James. C'est M. J. Lamourenx, de Lancer Woyming, Amérique du sud, nom, M. Lamoureux est canadien-français d'origine, mais ce qui est encore plus beau, il l'est par le cœur, par la langue et par l'affection toute filiale qu'il porte à son pays natal.

Il y a de quarante-sept ans, M. Lamoureux alla s'établir dans l'Etat du Wyming, où il est aujourd'hui propriétaire de vastes ranches dans lesquels paissent en toute liberté l'immense troupeau de moutons et de bestiaux.

C'est un éleveur de grand talent; dans ses petits yeux perçants, on lit l'audace, le tact et l'habileté du trappeur.

Se trouvant isolé dans un pays qui lui était entièrement inconnu, ignorant les usages des habitants parmi lesquels il se fixa, on comprend toutes les difficultés que M. Lamoureux eut à combattre durant les premières années de son existence aux Etats-Unis.

Rien ne l'effraya et, à force de talent et d'énergie, il parvint à faire sa marque.

Aujourd'hui il est fort riche et très considéré.

M. Lamoureux dit que c'est à peine si deux ou trois familles canadiennes-françaises habitent la localité où il est établi. Le français est inconnu là-bas. Néanmoins il a su conserver sa belle langue française qu'il parle parfaitement. Nous voudrions faire le même compliment à tous nos compatriotes qui habitent les Etats Unis.

M. Lamoureux a une superbe chaîne de montre que l'on peut qualifier d'extraordinaire. Elle se compose d'une vingtaine de pépites d'or absolument pur et reliées ensemble par de petites anneaux d'or.

La chaine pèse 8 onces et vaut $144.

QUEBEC.

TEMPÊTE EN BAS DE QUÉBEC.

—Plusieurs désastres ont été causés par la tempête, au bas de Québec.

Sur la rivière St Charles, une goélette chargée de bois de corde et appartenant à M. Renaud, de St François, s'est brisée sur les piliers du pont du chemin de fer O. M. et C.—Elle est complètement perdue.

Un bateau appartenant à M. Blais et aussi chargé de bois de corde, a été entraîné par le vent et s'est échoué au nord du bassin, mais on espère pouvoir le retirer de cette position à la marée montante.

Une barge à charbon qui était amarrée au quai des commissaires, a été complètement détruite, en frappant sur le quai. Elle était vide.

Le steamer "Saguenay," entraîné par le vent, s'est échoué près de l'île aux Coudres, et a signalé au steamer "Cacouna" qu'il avait besoin d'assistance.

"Le remorqueur "Conquest" a été envoyé à son secours.

On pourra facilement remettre le "Saguenay" à flots, vu qu'il touche sur un lit de glaise.

Les communications télégraphiques entre le bas du golfe et le fleuve étant interrompues, nous ne pouvons obtenir plus de renseignements, mais il est très probable qu'il s'est produit plusieurs autres désastres.

Une dépêche de l'Islet annonce que trois goélettes sont échouées près de Crone Island. La goélette "Zélia", qui porte une cargaison générale pour St Alphonse, est aussi dans une périlleuse position.

OTTAWA.

MCKINLEY ET LAURIER

—Le président McKinley, a donné à la Maison Blanche, à Washington, un dîner en l'honneur du premier ministre canadien, Sir Wilfrid Laurier, de lady Laurier, de Sir Louis Davies, ministre de la marine et lady Davies.

A ce dîner furent aussi invités les autres hauts fonctionnaires canadiens qui assisteront aux négociations relatives aux pêcheries de Behring.

C'est la première de la série des fêtes que la société, à Washington, se propose de donner aux distingués visiteurs. Le secrétaire Sherman donnera aussi un dîner en l'honneur de sir Wilfrid et de son collègue. Et samedi soir les ministres canadiens seront les hôtes du général Foster.

GRENVILLE.

ACCIDENT

—Un triste accident est arrivé ici. Un jeune homme du nom de Olivier Champagne s'est noyé dans le canal, à environ un mille d'ici. Personne ne l'a vu tomber à l'eau.

On croit cependant que le pont de la berge, sur laquelle il était matelot, étant très glissant, par suite de la gelée de la nuit, il a glissé pardessus bord et n'a pu se sauver. Les parents du malheureux demeurent à Lanoraie. Le corps sera envoyé à cet endroit.

POINTE AUX PERES.

DÉSASTREUSE TEMPÊTE.

—Le capitaine du "Norwegian", de la compagnie Allan, qui est arrivé de Glasgow, à 4 05 ce matin, dit qu'il a remorqué le steamer "Maryland", du 1er au 4 novembre.

Le cable de remorquage s'était rompu au milieu d'une tempête, les deux vaisseaux se sont séparés.

Le "Maryland" venait d'Hartlepool.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "Rosée du Printemps," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudesses, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Crème.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Très Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Law rence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des

A COUPS DE RASOIR.

Un Homme Ivre Frappe un Officier.

L'officier de police Daniel W. Cogger a été la victime d'une homme ivre vers les 7.30 heures, hier soir.

Il y avait un commencement de bagarre dans la buvette de T. J. Sjark, coin des rues Abbott et Lawrence où un nommé William Donohoe, un individu qui jouit d'une réputation peu enviable, parlait à tuetête et menaçait de vider l'établissement.

L'officier Cogger, qui était près de la boite d'alarme, fut appelé pour rétablir l'ordre.

Il se rendit jusqu'à Donohoe et lui conseilla de s'en aller chez lui.

Donohoe fit d'abord mine d'obéir, mais, changeant d'idée, il se mit à défier l'officier de l'arrêter.

Une foule s'amassa en peu de temps et Donohoe continuait à charter pouilles au policeman. Celui-ci se crut obligé de l'arrêter, vu le grand rassemblement.

Au moment où il allait arrêter son homme, Donohoe sortit vivement un rasoir de sa poche de pantalon et se mit à frapper Cogger sur la tête avec cette arme dangereuse. L'officier se fit couper à trois endroits différents sur la tête et le cou. Sentant couler son sang et voyant que personne de la foule ne venait à son aide, l'officier commença à jouer du bâton à son tour. Il réussit à assommer Donohoe et avec l'aide de l'officier O'Brien qui arriva après la bataille, il se fit conduire au poste. Après cela, il se rendit chez le Dr J. B. O'Connor, rue Wamesit où il fit panser ses blessures. Le médecin dut lui faire quatre points de suture au cou.

Quelque ami de Donohoe réussit à faire disparaître le rasoir, mais on trouva la boite vide dans sa poche.

Donohoe a déjà été arrêté il y a sept à huit ans pour avoir frappé un homme à coups de couteau.

LA DATE EST FIXEE

Les Caucus Republicains Auront Lieu le 29 Novembre

Les membres du comité de ville républicain se sont réunis aux quartiers généraux, hier soir, afin de fixer la date des caucus municipaux et de faire les arrangements nécessaires à cet effet. D'après la coutume établie, l'assemblée a été exécutive.

Une foule d'électeurs s'étaient rendus dans la bâtisse et ont attendu jusqu'à la fin, anxieux d'apprendre le résultat.

Le président Poore était au fauteuil et M. Burton W. Wiggin, secrétaire, était à son poste.

Après une courte discussion, on a décidé de fixer la date des caucus à lundi, le 29 novembre courant. Tous les caucus seront ouverts de 3 à 9 p. m., afin de donner une chance égale à tous les électeurs de voter pour les candidats de leur choix.

On se servira du même système qu'on a tant apprécié l'année dernière : le bulletin australien. Les candidats à la mairie et à la position d'agent-acheteur qui recevront le plus grand nombre de votes par toute la ville auront la nomination du parti et seront les candidats républicains aux deux positions ; ils n'auront pas de liste de délégués.

Chaque candidat à l'échevinage aura une liste de 12 délégués en-dessous de son nom, et ce sont ces délégués élus qui composeront la convention républicaine dont la réunion aura lieu le lendemain soir, le 30 novembre courant.

Ces 108 délégués élus mettront officiellement en nomination les candidats pour maire, agent-acheteur et ceux qu'ils représentent pour l'échevinage.

Les candidats au conseil, au bureau des écoles et au département des surintendants des pauvres seront mis en nomination dans leurs quartiers respectifs par le vote de la majorité aux caucus, comme par le passé.

Quant aux frais des candidats qui veulent avoir leurs noms sur les bulletins de votage, on a décidé de charger $25 pour ceux qui briguent les suffrages pour la mairie et la position d'agent-acheteur, $10 pour les candidats à l'échevinage et $5 pour les conseillers.

Cet argent sera employé pour payer le coût de l'impression et de la distribution des bulletins. Le comité de ville sera élu par des bulletins séparés comme par le passé.

Le comité a décidé de faire tous les efforts possibles pour faire enregistrer tous les électeurs.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Naissance.

ST-PIERRE.—L'épouse de M. Napoléon St Pierre, une fille, L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Marie-Irène.

Parrain et marraine, M. et Mme. Salomon Nadeau.

Faites-vous Enregistrer !

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Tous devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer par eux-mêmes si leur nom est bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siègeront les régistrateurs des votants :

Lundi le 15 novembre.
Mercredi, le 17 novembre.
Vendredi, le 19 novembre.
Samedi, le 20 novembre.
Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 3 et de 7 à 9 p. m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer !

Avis.

M. Jos. Coté, barbier-coiffeur, informe sa clientèle qu'il est déménagé au No 34 rue Bridge, porte voisine de Max Powers, photographe, près de la rue Paige. M. Amédée Gamache, bien connu, est à son emploi. 228n

Notes Locales.

M. D. A. Lambert a acheté un lot de terre à Brookside de M. J. S. Murphy.

Mme Béatrice Roy a acheté, cette semaine, une propriété de Mme Clarence Angers, à Tewksbury pour $250.

Un nommé Adolph Burke, âgé de 29 ans, de Chicopee, est mort hier soir à l'hôpital St Jean. Il a tout le corps tatoué.

M. W. E. Nichols, surintendant des Lancaster Mills, de Clinton, a donné une conférence, hier soir, devant les élèves de la Lowell Textile School sur la manufacture du guingan.

Le feu s'est déclaré, hier, dans le magasin de la H. R. Barker Co., rue Middle et y a causé pour près de $5,000 de dommages. Les pertes sont couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

La Lowell Orchestral Society est à préparer un grand concert pour dimanche en huit, le 21 novembre courant. Il aura lieu dans l'Odd Fellows Hall. Nous en publierons plus de détails lundi.

En sus d'articles de rédaction, du feuilleton, des nouvelles du Canada et d'une poésie "Première Neige", vous trouverez, lecteurs, sur nos 22me et 8ème pages des nouvelles télégraphiques d'actualité.

Mlle Maud Gonne, la Jeanne d'Arc irlandaise, sera à Lowell dimanche prochain. Elle parlera dans la salle Huntington. L'entrée sera gratuite. M. P. J. O'Brien appellera l'assemblée à l'ordre et le maire Courtney présidera. La mission de Mlle Gonne est de rallier ses compatriotes à la cause du pays natal.

M. Henry Smith, ingénieur de la Pickering Hosiery, conduisait trois dames en voiture, hier soir, quand en face du Barristers' Hall, rue Central, une roue de devant de la voiture se brisa. Tous les quatre furent jetés sur le pavé mais en furent quittes pour de légères égratignures.

Le "Mail" de ce matin annonce, sans le nommer toutefois, qu'un membre éminent" du club démocratique Canado-Américain qui a travaillé fortement pour MM. Pearson dans sa campagne contre M. Cummings, s'est retiré du parti démocratique et a déclaré son intention de supporter tout le ticket républicain. La cause de son revirement serait des difficultés personnelles qu'il a eues avec M. Pearson.

Une femme du nom de Fanny Blake, de cette ville, s'est présentée hier au poste de police de Manchester, N. H., accompagnée de son jeune garçon âgé de 7 ans, et a demandé à manger pour eux deux. Elle expliqua qu'elle s'y était rendue à la recherche d'ouvrage et qu'ils n'avaient pas mangé depuis 24 heures. Les officiers de police leur donnèrent un bon dîner. Mme Blake dit que son mari l'a abandonnée il y a sept ans, quelques jours avant la naissance de son enfant, et qu'elle ne l'a pas revu depuis.

Au Sujet des Candidatures Canadiennes.

Le Comité de Ville Républicain a eu hier soir une assemblée assez importante: Entre autres choses, les membres se sont occupés de candidatures franco-américaines.

Le sénateur Putnam a d'abord parlé de M. Edward S. Houle, pharmacien, qui brigue la candidature à l'échevinage dans le quartier six, en opposition à M. Eastman, le présent titulaire. M. Putnam se prononça fortement en faveur d'un candidat canadien à l'échevinage cette année, et appuya M. Houle parce qu'il avait entendu dire que M. Leblanc refusait de se présenter.

MM. Joe Miller, D. Bugbee et plusieurs autres se prononcèrent aussi en faveur d'avoir un candidat canadien à l'échevinage ; mais prétendirent que l'honneur appartenait plutôt à M. Alfred Leblanc et qu'il était préférable de lui demander de se présenter avant de s'occuper d'un autre aspirant. M. Putnam acquiesça aussitôt à ces sages paroles.

Il est donc hors de doute que si M. Leblanc veut avoir la nomination, on la lui donnera, car elle lui appartient de droit.

La voudra-t-il?

That is the question.

Le comité a décidé de faire tous les efforts possibles pour faire enregistrer tous les électeurs.

Deces.

BLANCHETTE—Edgar, enfant d'Alfred et Délia Blanchette, décédé hier avant-midi au No. 31 Lakeview avenue, à l'âge de 2 ans, 2 mois.

BOURQUE—Alfred, enfant d'Alexis et Marie Bourque, décédé hier à l'hôpital St Jean, à l'âge de 30 ans, 11 mois.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

LUSSIER. — Antoinette, enfant d'Hypolithe et d'Adéline Lussier décédée vendredi au No 2 Boyle Court, à l'âge de 6 ans, 11 mois, 26 jours.

Les funérailles à 1 h. 30, samedi, à l'église St Jean-Baptiste.

FERCHETTE—Marie-Alice, enfant d'Odilon et Alta Fréchette, décédée ce matin au No. 74 rue Pawtucket, à l'âge de 1 an, 5 mois, 8 jours.

Funérailles dimanche, à 2 heures. Jos. Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Violettes par exemple. Marriage House Block, rue Dutton, assez au Palace Hotel, à rue Francis.
Dépositaire et serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Dissolution de Societe.

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public une grande vente sans réserve dans les chaussures des dames et d'enfants aussi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. N'oubliez pas l'endroit: 195 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

Box Calf.

Le meilleur cuir, en tout et partout, qui soit fait, mou, imperméable, durable, aisément vernissable. Chaussures en Box Calf, pour hommes, $1.97 en montant. Pour femmes, $1.97 en montant. Pour enfants, $1.23 en montant.

Soyez certain que ces chaussures aient cette étiquette. Cela démontre qu'elles sont en vrai Box Calf.

Toutes nos Chaussures Vernies Gratuitement !

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

REDUIT EN CENDRES.

Le Pavillon de Willow Dale Detruit par le Feu.

Le grand pavillon de Willow Dale où il y avait une salle de danse a été réduit en cendres en moins de deux heures, hier après-midi.

Il devait y avoir un parti de danse, hier soir, organisé par le Jolly Eight Club, de Collinsville, et toutes les tables avaient été préparées pour le souper qui devait précéder la danse.

Edwin Caldwell, un des employés des Bowers Brothers, propriétaires de l'établissement, a passé tout l'avant-midi à nettoyer la place et à tout préparer pour la soirée. Vers les dix heures, il a allumé le feu dans les poêles de la cuisine et de la salle à dîner.

A 11.30 heures, il quitta la maison pour aller dîner. A son retour, une heure plus tard, il fut tout surpris de voir des flammes s'élancer à travers les fenêtres de la salle à dîner ; à l'intérieur il y avait une fumée épaisse et suffocante.

Il courut aussitôt donner l'alarme, mais ne réussit qu'à amener M. Geo. Bowers, un des propriétaires ; l'autre, John Bowers, était parti pour aller commander les provisions nécessaires pour le soir.

Les deux hommes firent des efforts inouis pour maîtriser l'élément destructeur, mais en moins de cinq minutes, toute la bâtisse était en flammes.

Vers une heure, le toit s'effondra avec fracas et alors seulement les deux hommes réalisèrent que tous leurs efforts étaient inutiles.

Veuillez Comprendre.

M. L. P. Turcotte nous prie de faire remarquer que ce n'est pas comme *représentant* de l'Union Franco-Américaine ou en sa *qualité* de président de cette société qu'il a assisté jeudi soir à la réunion du Club des Jeunes Républicains et y a adressé la parole.

Ceux qui généralement ne comprennent pas sont priés de bien vouloir comprendre cette fois-ci.

Cercle Garin.

Dimanche après-midi, à 2 heures, les membres du Cercle Garin qui font partie des différents comités sont priés de se réunir dans les salles de l'Association Catholique. L'assemblée des membres aura lieu à 3 heures et on y discutera les règles parlementaires.

Par ordre,

T. J. GOYETTE, Prés.

CHAPEAUX !

Grande Réduction, Grande Réduction, Grande Réduction,

Sur toutes nos Marchandises,
Sur toutes nos Marchandises,
Sur toutes nos Marchandises.

Nous avons réduit le prix de toutes nos marchandises dans le but de vendre aux plus bas prix de la ville.

Mme D. A. Lambert,
COIN DES RUES
Moody et Cabot.

ON DEMANDE—Une personne honnête comme agent pour un des articles qui se vendent le mieux sur le marché aujourd'hui. Bonne paie. S'adresser à 707 rue Chelmsford. 13 nov.

VENTE DE CLOTURE

De Bonne Heure dans la Saison ! Pas de Blague, Pas de Faire-Accroire.

Une veritable Vente de Cloture de notre Stock Monstre de Marchandises bien assorties à la dernière mode en

Vêtements d'Hiver, Chapeaux et Articles de Toilette.

Ceci est une vente preparatoire à la reorganisation de notre compagnie qui se fera le 1er Janvier 1898. On n'a jamais encore fait dans la cite de Lowell des Offres aussi extraordinaires et veritables aux acheteurs. La vente commencera

- - - - VENDREDI LE 12 NOVEMBRE 1897. - - - -

Elle aura un succès merveilleux. Pourquoi ? Parce que les gens croient ce que nous disons. Nous avons toujours accompli nos promesses. Aucune pratique n'a ete mecontente de la manière dont nous l'avons traitee. Notre longue experience dans le commerce de Vêtements, nos moyens et facilites grandioses pour manufacturer et acheter nous permettent de descendre à la LIGNE LA PLUS BASSE DANS NOS PRIX et cette vente RENCONTERRA et BATTRA tous les marches annonces dans cette ville ou aucune autre. Ceci n'est pas une soi-disant reduction de prix anniversaire mais une vraie VENTE DE DEBARRAS de tout notre stock. Afin d'en faire un succes complet, nons offrons cette occcasion de bonne heure dans la saison. Nous mentionnons quelques-uns des marchés dans notre Departement des Pardessus :

100 Pardessus en Kersey Noir, pour hommes, font parfaitement, sont tout laine, bien garnis, seraient une bonne valeur à $7.50, nous les offrons à **$5.00**

Pardessus pour Hommes, faits en Kerseys noirs jolis tout laine, dernière mode, les mêmes que les autres marchands offrent comme des marchés à $12, nous les vendons à **$7.00**

24 Pardessus en fin Kersey noir pour jeunes gens, faits et garnis avec goût, bords unis, qualité régulière de $12, nôtre prix pour ce vêtement est **$8.00**

MARCHES MARCHES MARCHES

Une variété presque illimitée de patrons de haute qualité en Pardessus Kersey des coupes les plus fashionables en noir, bleu et brun, longueur régulière et forme box, coutures unies et couvertes, bords unis, remplis aux épaules, lasting épais et doublure en serge, égaux sous tous rapports à ceux faits par tailleurs, valant bien $15, tous marqués à **$10.00**

500 Pardessus en Kersey noir tout laine pour jeunes gens, faite à la mode la plus récente, valant pleinement $10 chacun, seulement **$6.00**

En tête et une grande valeur est un lot de Pardessus en fin Kersey noir pour hommes, couture couverte, bord uni, un joli vêtement fait pour être détaillé à $15, notre prix pour cette vente est **$7.50**

MARCHES MARCHES MARCHES

Aussi 50 Pardessus en fin Kersey noir tout laine, coutures couvertes, bords unis, mis en vente à **$9.00**

Une jolie ligne de Pardessus en Kersey de haute qualité dans toutes les modes les plus récentes, longueur régulière et box, coutures couvertes et croisées, quelques-uns à poches rapportées, bords unis, doublure en serge noire épaisse et worsted de fantaisie, doublure de manches en satin, Yokes larges en satin, on n'a jamais montré de meilleures valeurs dans Lowell pour $15, notre prix est seulement **$11.50**

L'espace ne nous permet pas une mention detaillee a cette epoque des grands marches dans toutes les qualites d'habits, pour hommes, garçons et enfants, surtout dans ceux des plus hautes qualites, ni des BAS PRIX EXTREMES pour articles de toilette, chapeaux et casques. Nos marchandises sont nouvelles, notre assortiment est complet dans tous les Departements. Examinez nos marchandises et nos prix. Si vous ne trouvez de marches, n'achetez pas.

Employes de langue française dans tous les Departements.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., — 72 à 86 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 15 NOVEMBRE 1897 No. 201

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché, Prix réduits.

M. J. B. Lelièchevr a cessé de faire partie de la maison Lewis Alexander, tailleurs, rue Central. Mes amis pourront trouver à sa résidence, 131 rue Mount Washington.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtuckville, une boutique de cordonniers de première classe. Réparations de toutes sortes. Pantoufles faites sur commande. Vernis Golden Top garanti. 21n

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouvez dans les poches de votre vêtement.... c'est-à-dire que vous épargnez ce montant, ou même davantage, en vous faisant habiller chez A. Marot, 49 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y quand même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

La maison populaire, Imperial Cloak & Suit Store, 11 rue Bridge, publie aujourd'hui en le page une annonce des plus intéressantes. Les propriétaires ont reglé avec les compagnies d'assurance et offrent toutes les marchandises à moins de la moitié du prix coûtant.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lahmière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Nous publierons demain une autre grande annonce de la maison O'Donnell & Gilbride. Nous y attirons l'attention spéciale de nos lecteurs et surtout de nos lectrices. Il y aura des marchés encore plus extraordinaires que ceux récemment annoncés. C'est le meilleur temps de l'année pour acheter bon et à bon marché.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension devant l'église St Jean-Baptiste, est maintenant au No 84 rue Ford, où elle est propriétaire d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. j21n.

Cook, Taylor & Co., rue Central, vendront demain près de 50 douzaines de Peignoirs bien ajustés en indienne grise argentée pour Dames, valant de $1.00 à $1.25 pour seulement 51c chacun, toute grandeur 32 à 46 pour la mesure du buste. Ils sont légèrement imparfaits mais cela ne les gâte nullement pour porter à la maison. Pas de blague ni de déception. Venez les voir.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Cour de Police

Onze ivrognes seulement en cour de police, ce matin.

Trois sont renvoyés par le juge, James McHale, Frank Munro et Joseph Lane, $2 chacun ; William Moran 4 mois ; James Lahey et James Fitzpatrick, 5 mois chacun.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Un Chef-d'Œuvre.

Oui c'est vraiment un chef-d'œuvre que le roman intitulé "La Syrène de Dinard" par Jules Mary, cet écrivain si célèbre et si aimé des amateurs de la bonne lecture. Ce volume vient d'être publié dans le No 45 de la "Bonne Littérature Française" pour le mois d'octobre. Il n'y a pas à en douter : ce volume aura un grand succès. Ce livre est en vente au prix de 10c l'exemplaire, chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

LA RECIPROCITE.

SIR WILFRID LAURIER PREND UN REPAS A LA MAISON BLANCHE.

Le Sentiment General Aux Etats-Unis est que le Moment est Opportun.

Washington, 15 nov—Des dispositions définitives ont été faites pour la reprise des négociations relativement à un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada. Dans ce but auront lieu des conférences auxquelles prendront part l'honorable J. A. Kosson, chargé spécialement par le président McKinley de diriger les négociations, et sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, ainsi que sir Louis Davies, ministre de la marine.

Voilà le résultat d'une longue et amicale entrevue entre le secrétaire d'Etat, M. Sherman, et sir Wilfrid.

Les dates de ces conférences n'ont pas encore été fixées, mais ce sera certainement pendant la présente visite à Washington des hommes d'Etat canadiens; mais tout dépendra du temps qui pourra être pris par les sessions de la commission de la mer de Behring.

Il est aussi question de reprendre les sujets de l'émigration aux frontières, des pêcheries dans le nord de l'Atlantique et les lacs, enfin tout litige concernant les deux pays. Cependant, M. Kosson n'aura à s'occuper que de la question de réciprocité.

On ne s'attend pas à ce qu'un traité de réciprocité puisse être complété au cours de cette première visite de sir Wilfrid. Tout ce qu'on désire de part et d'autre, c'est d'en arriver à une entente quelconque, et les détails viendront plus tard.

Le dîner offert vendredi soir à Sir Wilfrid Laurier, par le Président, à la Maison Blanche, a eu lieu dans le but d'opérer un rapprochement de vues entre les hommes d'Etat canadiens et américains. Aucune santé n'a été proposée et par conséquent il n'y a pas eu de discours.

Après le repas, les convives, y compris le Président et les membres de son cabinet, se rendirent dans la chambre bleue, où un échange personnel d'opinions a eu lieu entre ces hauts personnages sur les questions en litige. La conversation fut aussi amicale que celle qui eut lieu pendant la journée entre le secrétaire d'Etat et sir Wilfrid Laurier.

Le sentiment général est que le temps est opportun pour des rapports plus cordiaux entre ce pays et le Canada.

UN GRAND DANGER

Les Eboulements de Terre a la Nouvelle-Orleans

Nouvelle-Orléans, La., 15 nov—Les villes et les plantations situées sur les rives du grand fleuve commencent à souffrir des éboulements qui suivent toujours des crues considérables.

Avant-hier une étendue de terre de 300 pieds de longueur en face de la Nouvelle-Orléans, s'étendant de la rue Egénia à la rue Lizardi, s'est éboulée dans la rivière emportant avec elle une nouvelle levée qui venait à peine d'être complétée. Les entrepreneurs ne recevront rien pour cette levée, vu qu'elle n'avait pas encore été acceptée par la municipalité.

La commission de la levée d'Atchafalaya a décidé d'abandonner la partie de devant de la ville de Plaquemine, et a fait construire la levée à quelques distance en arrière à cause des éboulements.

Quelques-uns des principaux magasins des rues Bank et Paquemine devront être abandonnés; une tentative sera faite pour les déménager plus loin dans les terres, où il n'y aura plus de danger de chute dans le Mississippi.

GRAVE DELIT

Un Mecanicien qu'on avait Remercie de ses Services en Serait l'Auteur

Clinton, 15 nov.—Si ce n'est été de la vigilance du gardien de la Clinton Wall Trunk Company, la chambre des machines et peut-être la fabrique tout entière auraient été démolies, lorsque le gros engin aurait été mis en mouvement. Il fut découvert à temps pour éviter cette épouvantable catastrophe que les roues de la soupape et quelques-uns des collets de la machine avaient été desserrés.

La police fut aussitôt avertie, et l'heure du midi n'était pas encore sonnée qu'elle arrêtait George F. Herrick, un mécanicien que la compagnie avait renvoyé, pour ce fait.

On prétend que Herrick, depuis son renvoi, a menacé à plusieurs reprises de se venger. Il a déclaré que la nuit pendant laquelle on suppose que le crime a été commis il était en état d'ivresse et ne se rappelle aucunement ce qu'il a fait.

Une Lutte Contre Maher.

New York, 15 nov—"Tut" Ryan, d'Australie, qui doit rencontrer Peter Maher pour le championnat des poids lourds, a été informé par son manager, Gus Ruhlin, d'Akron, Ohio, à la Nouvelle-Orléans, le 1er décembre prochain. Alors s'il est vainqueur, il pourra se préparer à faire face au champion américain, sinon ce sera Ruhlin lui-même qui aura cet honneur.

Vol d'Argent Dans des Lettres.

Warren, Idaho, 15 nov—Le courrier a été arrêté hier soir par un bandit qui l'a forcé de ouvrir ses sacs-malle, ce qui lui permit d'enlever toutes les lettres, chargées et autres. Il y avait pour $400 dans les sacs.

Immédiatement un shérif et dix assistants se sont mis à la poursuite du malfaiteur.

Les Flibustiers Americains.

Jacksonville, Fla., 15 nov—Trois passagers du paquebot "Mascotte," de retour de Cuba, rapportent qu'une bande de flibustiers américains avec une quantité de munitions ont réussi à atterrir. Ces passagers faisaient partie de la bande. Ils ont refusé d'en dire plus long.

TRAGEDIE DE RAWDON.

COMMENCEMENT DE L'ENQUETE PRELIMINAIRE.

L'Assassin Garde Toujours son Insouciance et son Calme.

Joliette, P. Q., 15 nov—L'enquête préliminaire dans l'affaire sanglante de Rawdon s'est ouverte à deux heures, samedi après-midi.

L'assassin conserve toujours son insouciance et son flegme ordinaires. Il ne paraît pas se préoccuper de son triste sort. Il dort et mange bien et cause du drame comme de la chose la plus indifférente. Il est impossible de se représenter un type d'assassin plus accompli; Nulty dit cependant qu'il ressent de cruels remords.

L'enquête, croient-on, ne durera pas longtemps. C'est l'intention du substitut du procureur-général de ne faire entendre que quelques témoins principaux.

Le détective McCaskill est rendu à Charlton, Mass., pour interroger Mlle Marceline L'Heureux, cette jeune fille ci-devant de Rawdon qui a adressé à Tom Nulty une lettre trouvée dans la poche du meurtrier lors de son arrestation.

La défense de Nulty sera la folie, mais il est probable que la lettre reçue de Boston détruira définitivement ces allégations de folie et il est important que l'auteur de cette lettre soit connue et examinée.

Le meurtrier répondit à cette missive après le crime. Mlle l'Heureux doit avoir cette lettre.

M. l'abbé Baillargé, curé de Rawdon, a adressé une nouvelle lettre à un journal de Montréal dans laquelle il prétend encore une fois que Thom Nulty n'est pas fou. Le curé dit, entre autres choses:

"Pourquoi commettre ce produit isolément, sans lien quelconque, avec des antécédents ou des conséquents, on peut croire à une aberration mentale.

"Il n'en est rien ici. Il y a un plan, un plan logique, un plan bien exécuté.

"Thom vide la maison.

"Pourquoi?

"Pour faire de la place.

"Le crime a lieu jeudi soir, quatre novembre.

"Lundi, premier novembre, Thom dit à ses parents qu'il songe à se marier et leur demande s'ils voudront prendre son épouse à la maison.

"—Non, dit sèchement le père.

"—Non, ajoute la mère. Il y a assez de monde ici ; nous sommes trop pauvres ; nous n'avons pas besoin d'étrangère.

"Mercredi soir, la veille du crime, Thom demande à sa sœur, Mme l'ouvrier, si elle voudrait prendre son épouse chez elle dans le cas où il se marierait.

"—Non, lui dit-elle ; j'ai assez de colliers dans le cou sans m'en mettre d'autres."

On vient de découvrir à Rawdon que la mère de Tom aurait menacé d'une hache des officiers de la loi qui étaient entrés chez le frère de son mari, il y a 21 ans, pour opérer l'arrestation de celui-ci.

Une personne qui connaît la famille Nulty, dit que Thomas n'est pas seulement le frère consanguin, mais bien le propre frère de ses victimes.

Le père Nulty aurait eu, d'une première femme, deux enfants seulement, Mme Poudrier et Julie Nulty. Le père Nulty épousa après la mort de sa première femme, une demoiselle Lehaie, canadienne-française bien connue dans le comté. Le contrat de ce mariage est conservé dans une des églises de la Pointe Saint Charles.

UN LYNCH DANS L'OUEST.

Un Metis et des Indiens sont les Victimes.

Minneapolis, Minn., 15 nov.—Une dépêche de Bismarck (Dakota Nord) mande ce qui suit:

"Alexander Coudert, un métis, Paul Holytrack et Philip Ireland des Indiens, ont été enlevés hier soir de la prison du comté d'Emmons et lynchés par une bande de justiciers.

Ce lynch était prémédité et le programme préparé d'avance a été exécuté exactement.

Williamport, où la pendaison a eu lieu, est situé à environ 40 milles d'ici et à une certaine distance du chemin de fer.

Le métis avait été condamné à mort pour le meurtre des membres d'une famille nommée Poor, en janvier dernier, et avait obtenu un nouveau procès de la Cour Suprême. Les deux Indiens avaient été ses complices."

Le Feu dans une Mine.

Denver, Col., 15 nov—Un incendie qui menace de causer la fermeture de toutes les mines du district d'Aspen vient d'éclater dans la mine Smuggler. Cinquante mineurs ont manqué de perir par suffocation.

Faites-vous Enregistrer !

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Tous devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer par eux-mêmes si leur nom est bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siègeront les régistrateurs des votants :

Lundi le 15 novembre.
Mercredi, le 17 novembre.
Vendredi, le 19 novembre.
Samedi, le 20 novembre.
Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 3 et de 7 à 9 p. m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer !

Une Fête dans les.....

.....Modes

CHEZ

HEAD & SHAW.

Les plus Beaux Chapeaux que Paris, Londres et New-York produisent dans notre magasin cette semaine.

La ville si éveillée qu'est Lowell n'a jamais vu une telle aggrégation à la fois de modes et fantaisies en fait de coiffures féminine.

Nos bas prix font de notre magasin la Mecque vers laquelle les pèlerins dirigent joyeusement leurs pas. Ayez nos prix avant d'ordonner votre Chapeau, cela vous fera épargner de l'argent.

Les Modistes Populaires,
169 Rue Merrimack 169.

DEUX MANIERES

Seulement d'obtenir un Parlessus fin-de-siècle, s'adresser au bon tailleur ou venir ici; mais, le prix du tailleur, en somme, sont trop élevés.

Les Parlessus de Rogers, Peet & Co sont tout aussi bien faits et d'égale valeur que ceux des meilleurs tailleurs, ils font tout aussi bien, aussi.

De $18.00 à $30.00.

Pour les plus beaux Paletots tout faits qu'il y ait dans le monde.

Bons parlessus, honnêtement faits absolument tout laine, à

$15.00 et $12.00 et jusqu'à $5.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

"Toujours a votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur de pompes funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy "Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,
141 à 147 RUE WORTHEN.

LE TEMPS D'ACHETER
CHEZ
Mme P. L. Grégoire,
Edifice de l'Hôtel Merrimack.

Le beaux chapeaux, modes nouvelles de Paris et New York, à meilleur marché qu'ailleurs.

Le stock est trop considérable, il faut le réduire.

Achetez votre chapeau d'automne et d'hiver à présent.

Employées—Mlles Pitzinzella Methot, Mme J. O. Lepage, Mlles Marie-Anne Lemerise, Amelie Allaire, Marie Masson & Corinne Pecteau.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Grands . .
. . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.

Couteaux à dépecer 35c en montant

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - -	1.50
Un Mois. - - -	-.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 15 Nov. 1897.

Sir Wilfrid a Washington

Sir Wilfrid Laurier qu'on peut bien appeler le «Grand Old Man" du Canada, après ses éclatants succès diplomatiques en Angleterre, n'entend pas se reposer sur ses lauriers, soit dit sans calembour. Le voilà rendu à Washington, avec la mission délicate d'opérer un rapprochement entre les gouvernements des deux grandes contrées du nord de l'Amérique. Ayant obtenu l'indépendance commerciale du Canada, il entend profiter le plus tôt possible de ce précieux privilège.

On a prétendu que le ministre des colonies, M. Chamberlain, avait montré les grosses dents et avait écrit à lord Aberdeen pour se plaindre des libertés que prenaient sir Wilfrid. Cette nouvelle vient d'être démentie formellement par l'honorable M. R. W. Scott, au parlement d'Ottawa, qui a prétendu que l'Angleterre verrait régler avec plaisir la question des relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, ainsi que celle non moins complexe des lois sur le travail étranger.

Cependant, il est, suivant nous, peu probable que l'Angleterre regarde d'un oil calme et sans jalousie aucune sa possession d'Amérique faire ainsi, par l'entremise de sir Wilfrid Laurier, des mamours à l'Oncle Sam qu'elle déteste cordialement, depuis surtout la mise en vigueur de la loi dommière Dingley qui lui enlève le marché américain.

Mais admettons que Chamberlain n'ait encore rien dit. Est-ce, après tout, que la supposition d'une certaine feuille canadienne qui verrait avec plaisir sir Wilfrid échouer dans son entreprise, dans un intérêt de parti, pourrait bien être la vérité? L'Angleterre espérerait-elle pouvoir introduire ses produits aux Etats-Unis par voie du Canada, à la faveur d'un traité de réciprocité entre les deux gouvernements, américain et canadien?

En ce cas, le ministre des colonies en Angleterre, pour donner le change au ministère McKinley, pourrait bien mimer une grosse colère contre sir Wilfrid.

Mais il faudrait la connivence du premier ministre du Canada que nous savons bien trop éclairé, bien trop sage et patriote pour se prêter à un jeu qui se tournerait contre son pays et par ricochet contre son administration. Car, à supposer que le gouvernement américain tombât dans un traquenard aussi apparent, ce dont il nous est permis de douter, ne pensez-vous pas qu'il s'aperceivrait vite de son erreur, et trouverait bien le moyen de réparer le mal? Alors cette belle réciprocité entre les deux pays, en se faisant des concessions mutuelles, ne subsisterait pas longtemps et la rupture serait plus grave que jamais.

Mais il est plus raisonnable de croire que les hommes d'Etat des Etats-Unis savent bien ce qu'ils font et que d'un autre côté sir Wilfrid, qui est la droiture même, mettra en pratique la devise dont il sait si bien la justesse: *Honesty is the best policy.*

On sait que M. Kasson, de Washington, qui est spécialement chargé de préparer les arrangements de réciprocité commerciale, d'après le nouveau tarif, est en faveur de meilleures relations avec le Canada. Le dernier traité de réciprocité avec le Canada a été abrogé par acte du congrès, sous prétexte que ce traité conférait plus d'avantages au Canada qu'aux Etats-Unis. Il s'agira de préparer un arrangement satisfaisant aux deux parties intéressées.

Le "New York Journal," commentant la visite du premier ministre du Canada dans la capitale fédérale des Etats-Unis, s'exprime en ces termes :

«La mission du premier ministre Laurier et de ses collègues au parlement canadien à Washington peut être le commencement d'une amélioration dans les relations entre les Etats-Unis et le Canada. Quand nous avons des rapports avec l'Angleterre seule au sujet des intérêts britanniques, les choses vont assez bien; quand nous nous entretenons avec les hommes d'Etat du pays voisin relativement aux intérêts canadiens, nous pouvons en venir à une entente satisfaisante; mais quand nous avons à régler avec l'Angleterre des questions touchant le Canada, nous avons fu fil à retordre. "Seul les principaux intéressés doivent se presenter" est une maxime connue dans le monde commercial. En affaire internationale, les difficultés sont innombrables quand il faut négocier par l'intermédiaire d'un agent.

"Dans toutes les négociations relatives aux intérêts canadiens, la Grande-Bretagne est tout simplement la messagère du Canada. C'est inutile d'argumenter avec un fonctionnaire anglais. Son affaire consiste à ne pas entendre raison, mais suivre les instructions du principal intéressé qui est le Canada. Il se trouve dans une fausse position. Il lui faut paraître obtus ou avoir le cerveau mal équilibré quand il agit simplement par contrainte.

"Lorsque nous nous abouchons directement avec les Canadiens, ces difficultés disparaissent. Sir Wilfrid Laurier est un homme dont l'intelligence est vive et capable de recevoir toutes les impressions; lui et notre secrétaire d'Etat, en se parlant, peuvent en arriver à un accord raisonnable. Il n'y a pas de raison pour que nos relations commerciales avec le Canada ne puissent pas être considérablement améliorées. Ce serait pour nous avantageux aussi bien que pour les Canadiens, si le blé du Manitoba était envoyé aux moulins de Minneapolis pour y être moulu et si les faubourgs de Buffalo s'étendaient de l'autre côté de la rivière Niagara. La réciprocité tendrait à démontrer combien l'unité du continent est essentielle, et par cela même travaillerait en faveur de la paix."

Si sir Wilfrid réussit, comme nous l'espérons, il aura ajouté un nouveau fleuron, l'un des plus beaux, à sa couronne de politique et l'homme de génie; son prestige dans son pays et même à l'étranger, déjà bien grand depuis son retour triomphal d'Angleterre, sera encore accru au point que le parti libéral canadien, avec un tel chef à sa tête, pourra être certain de garder le pouvoir indéfiniment.

La Chaine des Affaires.

La grande chaine des affaires a cinq mailles indispensables.

La première maille est quelque chose qui vaut la peine d'être vendu.

La deuxième maille est un bon endroit pour vendre ce quelque chose.

La troisième maille est un bon vendeur.

La quatrième maille est une bonne apparence.

La cinquième maille est une bonne annonce.

Peu importe qu'elle est la plus importante des cinq, car quatre ne peuvent pas exister sans la cinquième; il faut donner à chacune ce qu'elle a le droit d'avoir.

Il faut que l'harmonie existe, entre les cinq pour réussir en affaires.

Essayez une bote de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Pour Rire

Fragment de conversation.

—Je ne sais pas de sensation plus atroce que celle qui nous fait éprouver le maladroit qui vous marche sur un cor.

—Surtout, appuie Chomoiseau, quand on s'y attend pas!

A la correctionnelle.

Le président.—Prévenu, votre cas est très grave.

Le prévenu.—Je le sais, mon président, mais j'espère que vous serez indulgent pour moi, car nous sommes de la même promotion.

—Comment cela?

—J'annonce où je fus condamné pour la première fois à six mois de prison, vous veniez d'être nommé président de chambre.

Au cercle:

—Eh bien, Roaul, avez-vous des nouvelles de votre oncle?

—Hélas, d'un ton lugubre, l'air consterné:

—Oui. Il est très gravement bien portant!

Au foyer de la danse:

—Quelle différence y a-t-il entre Cléo de Mérode et les murs?

—???

—C'est que les murs ont des oreilles!

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tôt possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 rue Merrimack.

Serie de Concerts.

On a complété les arrangements pour le premier *recital* de la Lowell Orchestral Society, qui aura lieu, jeudi prochain, prochain, dans la salle du Odd Fellows, rue Middlesex. L'orchestre est plus considérable que l'année dernière et il sera augmenté pour ce concert et les autres qui le suivront cet hiver par des hautbois et des bassons, instruments qui sont nécessaires pour donner à la musique sa nuance propre.

Pour ce premier recital, trois solistes ont été engagés, les Mlles Helen et Avis Dyer, soprano et contralto, de la Boston Operetta Co., et Carl Barleben, autrefois directeur du fameux Leipzig Orchestra et, depuis quelques années, l'un des meilleurs violonistes du Boston Symphony Orchestra.

Le deuxième concert ou recital aura lieu le lendemain de Noël et un programme approprié à la saison de Noël a été préparé. On a pris des arrangements avec des solistes éminents, tant vocaux qu'instrumentaux, pour tous les recitals et la saison 97-98 promet d'être la plus heureuse dans l'histoire de cette société.

Comme tous les sièges de la salle Odd Fellows seront remplis à chaque séance et qu'aucun n'est réservé excepté les invités par billet de faveur, il y va de l'intérêt de ceux qui ont reçu des billets de se rendre à bonne heure.

La salle sera éclairée à l'électricité.

On ne saurait passer une heure, le dimanche après-midi, d'une manière plus agréable qu'en assistant aux recitals de la Lowell Orchestral Society.

La Revue des Deux Frances.

C'est un *magazine* franco-américain nouvellement fondé et dont les bureaux se trouvent à Paris, rue de Provence, 2, et à Quebec (Canada) rue Saint-Jean, 59. L'administrateur général pour l'Amérique est M. J. A. Lefebvre; le directeur est M. Achille Steens.

Dans le numero de novembre, qui est très soigné, nous y trouvons des écrits signés Jules Lemaître, de l'Académie française, Benjamin Sulte, Marmier, Léon Ledieu et autres écrivains en vue. L'opuscule se termine par des cartes de mode parisienne et une carte très exacte du Klondyke. Les illustrations qui sont nombreuses nous donnent deux excellents portraits, l'un de sir Wilfrid Laurier et l'autre de sir Adolphe Chapleau.

Cette revue a une grande et noble mission à remplir: faire connaitre davantage le Canada en France et marier les deux littératures, française et canadienne.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à *La Revue des Deux Frances*.

LAVERGNE ELU.

RAPPORT DE L'ELECTION DE DRUMMOND ET ARTHABASKA.

Le Poete Frechette se Presenterait dans Levis.

Montréal, 15 nov.—L'élection partielle pour remplir la vacance créée aux Communes par la nomination du député de Drummond et Arthabaska au poste de juge, a eu lieu vendredi, et M. L. Lavergne, le candidat libéral, a été élu par 1903 voix de majorité.

Les résultats de l'élection dans les différents polls sont connus à l'exception d'un poll dans Simpson et trois dans Arthabaska: Ste Elisabeth, St Paul et St Louis,dont les résultats viendront augmenter encore la majorité de l'élu.

Le vote n'a pas été aussi élevé qu'aux dernières élections générales à cause du mauvais état des routes.

Aux dernières élections M. le juge Lavergne, frère du nouvel élu, avait obtenu 1206 voix de majorité.

M. Noel, candidat conservateur n'a obtenu des majorités que dans Kingsey et Warwick.

Nous apprenons de Québec que l'hon. Charles Langelier serait nommé Greffier du Conseil Législatif en remplacement de notre honorable concitoyen, M. Louis Honoré Fréchette. M. Fréchette se présenterait dans le comté de Levis qu'il a déjà représenté.

MM. Charles Gauvreau et Dr Ross sont *gazettés* comme députés de Témiscouata et de Rimouski.

On nous informe de bonne source que l'honorable François Langelier serait nommé lieutenant-gouverneur de la province en remplacement de sir Adolphe Chapleau, après la prochaine session

L'on dit que le nouveau titulaire aurait manifesté le désir de ne pas habiter Spencer-Wood pour éviter à la province les dépenses considérables qu'entraine l'entretien de cette royale résidence.

L'hon. M. Langelier occuperait la résidence qu'il habite actuellement

Sir Wilfrid Laurier sera fidèle à la parole donnée.

M. Charles Marcil le populaire rédacteur du "Star", est parti pour se rendre dans le comté de Bonaventure où les nombreux amis qu'il possède de là-bas l'ont fait demander pour lui offrir la cadidature libérale à la prochaine élection qui aura lieu d'ici à quelque temps.

Tout le monde se rappelle la lutte gigantesque que M. Marcil a faite dans le comté de Gaspé à l'hon. M. Flynn, alors premier-ministre de la province de Québec. Il aurait été élu sans doute, n'eut été le nombre de bulletins mis de côté lors du dépouillement.

Le jeune tribun compte déjà de beaux lauriers.

Empoisonnement du Sang.

New Bedford, Mass, 15 nov.—M. Uhald Payan, peintre, autrefois de Sorel, est décédé dernièrement à New Bedford, des suites d'un empoisonnement du sang. Il a été emporté presque subitement.

Le défunt laisse une épouse et plusieurs frères et sœurs: le Dr Payan, curé de Centreville, ex-curé de l'église du Sacré-Cœur; le Dr François Payan, de Providence; Roch Payan, pharmacien, de Holyoke; Zotique Payan, étudiant en dentisterie, à Philadelphie; Mme Zotique Leclerc, de Lowell; Mme J. Bonin, de Ware; Mme Vve A. Caron, de Centreville.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 16 et 17 Nov.
VOICI OU VOUS RIEZ.
La plus drole des farces
A GAY NEW YORKER.
Les Comediens, Les artistes, Rogers et Ryan, Specialities Nouveaux, Nouveautes, Danses Delicieuses et un Monde de Plaisir.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 18, 19 et 20 Nov.
Attendez la grande Pièce Des Comédiens de William Arnoud's Herald Square, représentant la pièce de Bronson Howard
A Jay in New York.
Gerant, W. T. FENNESSEY.
Une grande compagnie d'artistes, comprenant la fameuse Adele Ray, Lottie Mason, Ada Lewis, Le Roi Cole et Bessie Clifford, Jack Mason, Frank Wyse, Louis Dog, W. C. Davis, les Aarbooks, Thomas a. Sedgwick, Lois Lewis Wilson, Jerome, a chaque séance. Tout nouveau et fin de siècle.

Nouveaux Vêtements à Moitié Prix.

Nous venons de clore la ligne complète d'un grand manufacturier de New-York. Argent comptant a mis le prix bas.

N'achetez pas . . . .
Un Vieux Vêtement pour Aucun Prix.

Les offres que nous vous faisons cette semaine pour des Vêtements Nouveaux, Frais, à la Mode, n'ont jamais été égalées.

Nouveaux Vêtements pour les mêmes prix que d'autres demandent pour des marchandises usées par le magasin.

Nouveaux Gilets.

Gilets à $2.95, $4.50 et $3.95. Valant le double. Gilets Bleu-ciel, devant à revers, derrières machines collet complet, maintenant $4.95. Valant le double

Gilets en Beaver, teint laine, demi doublure, ourlet de fantaisie, 28 pcs de longueur, mêmes patron de cover; cloth, collet orage, $5.95. Valant le double.

NOUVELLES COLLERETTES. Un lot de Collerettes en Boucle, tout doublées en satin de fantaisie et garnies en Tabet, plutôt dimensionnées, maintenant $2.95. Valant le double. Collerettes en Drap Australkan, 30 pcs, garnies en Thibet, pleine dimension, haut collet orage, maintenant $5.95. Valant le double.

Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, plein tour, collet haut pour la tempête, doublées en satin, en tête cette semaine à $6.75. Valant le double.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No 12 RUE JOHN.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de deuil convenables et on y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :—ETBAUMAGE GRATIS.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

ARRAPAHO,
Le Véritable
BAUME
DES
Montagnes Vertes

GEO. TUCKER.

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas degal. Soulage non les nerfs et merveilleux à arrêter les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement au milieu du dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ES AYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez Réfléchissez, Décidez, Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un emplâtre qui vaut L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

CREDIT TO ALL

Gilets et Collerettes pour Dames.

Des centaines d'effets chics en Reefers à Devants à Revers, Reefers à Doubles Revers et les nouveaux Manteaux à Devant Bi-rose. Partant de $5.48, qui a hâtent un vêtement excellent et montent par degrés faciles tels que $7.48, $8.98, $10.48, $10.98 jusqu'à $24.98.

Nous exhibons de grandes valeurs en Collerettes, Corsages et Jupes.

PARDESSUS, HABITS AT REEFERS POUR HOMME GARCONS ET ENFANTS.

Chaque vêtement a été commandé avant que le nouveau bill du Tarif fût en opération. $10.75 achètent un Pardessus ou Habit élegant, $4 un Reefer ou un Habit bien fait et à la mode pour Enfants.

Credit Sans Cout ni Question.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimac.
Près de la Rue Cabot

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Grand chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président.
Jacob Sparks, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit chez

F. L. RICHARD,
28 Rue Merrimack

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Fortes, Wines, Vins, Bière, Porter, etc. Excellente Vino pour les Familles, à $1 le gallon de la pinte. Ale $0.50 la douzaine.

"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Souper complet pour 25c. Payez avec les cartes, 18c. Et repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace. Toutes les annonces possibles, 10c l'assiette. En vente à la maison pour 50 cents.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Maniere

Prof. WELLS est maintenant prêt pour recevoir ses élèves, tous les jours et soirs. Salons Salles Grande. La classe des cent-jours commence Mardi, Mercredi et Samedi soir à 8 hrs le 12 nov.

Bilbes de soirs $2.00. Dès jeunes et ad. Les dames et les jeunes demoiselles la valse, le deg, la schottische, galop valse, newport, et la quadrille recoit.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Veuillez Remarquer que...
→ L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Connolly,
613 rue Merrimack,.....
A change de mains et qu'on y a entré une nouvelle stock de
Bieres, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour ouverte à toute. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Misty Ale

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Il Faut Que L'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 8 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hamphire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à		le la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de	10c	pour 5c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de	25c	pour 12c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de	19c	pour 12c
1 Caisse de Bas Bleus en laine pour hommes,	25c	pour 19c
1 Caisse de Bas en Coton sans couture et garantis de couleur, valeur		19c

Vendu depuis 10c, pour les 8 jours, nous en donnerons 4 paires pour 25c

☞ Qu'on ce le dise.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Feuilleton de L'Etoile. No 16

—LA—
DAME EN NOIR

VII

L'ONCLE LA NIÈCE.

(*Suite.*)

Ce fut une grande douleur pour Marie Sorel, qui sentit se rouvrir les cruelles blessures faites à son cœur par la mort de son père et de sa mère.

Elle remarqua que Gallot prenait la chose très philosophiquement, c'est-à-dire qu'il n'était pas beaucoup désolé de la perte de sa femme.

Le lendemain de l'enterrement, les ouvrières et apprenties ayant encore ce jour de congé, l'oncle et la nièce étaient seuls au logis.

—Marie, qu'allons-nous faire? demanda Gallot.

—Je ne sais pas, répondit-elle tristement, je ne sais rien ici.

—Vous n'êtes rien ici répliqua-t-il vivement, mais vous êtes toute ici, au contraire, tout. Je pense que vous ne songez pas à me quitter.

—Je n'en ai pas l'intention; si je m'éloignais de vous c'est que vous le voudriez.

—Mais je ne le veux pas; loin de là, Marie, vous demande de considérer la maison comme la vôtre.

—Je suis prête à suivre vos conseils, mon oncle, et à accepter ce que vous décréderez.

—Eh bien, j'ai décidé qu'il n'y aurait rien de changé ici. Si je ne vous avais plus, ma chère Marie, je ne sais pas trop ce que je deviendrais, et si vous manquais à la maison, il n'y aurait plus qu'à congédier les ouvrières et à fermer la porte aux clientes. J'ai pensé à bien des choses depuis trois jours, et je me suis dit que ce que j'avais de mieux à faire était de vous proposer une association.

—Je suis bien jeune, mon oncle, pour être placée à la tête d'une maison.

—Vous êtes jeune, c'est vrai, mais vous êtes capable; vous savez diriger le travail, commander et vous faire obéir. Depuis quelque temps ne remplaciez-vous pas ma femme? Vous savez acheter, distinguer la qualité des étoffes, vous êtes au courant de toutes les modes; vous avez acquis l'amitié des clientes et elles ont en vous, maintenant, la plus grande confiance. Votre tante avait le désir, en vous demandant, en vous prenant de vous mettre à la tête de la maison. La clientèle à beaucoup augmenté, elle augmentera encore et l'association que je vous offre sera très fructueuse. Vous prendrez, si vous voulez, les deux tiers, les trois quarts des bénéfices.

—Nous n'en sommes que là encore, mon oncle; dans tous les cas, je saurai me contenter d'une rémunération convenable.

—Sur ce point, ma chère Marie, vous me permettrez de faire comme je l'entendrai. Nous verrons. Enfin, c'est dit, vous acceptez?

—Je vous suis devouée, mon oncle, comme je l'étais à ma tante; vous pouvez compter sur ma bonne volonté.

Dirigée, conduite par Marie Sorel, la maison de couture entrait sérieusement dans une ère de prospérité. Les clientes se montraient satisfaites, et l'on s'apercevait peu du vide laissé par Mme Gallot.

La jeune fille avait quelques milliers de francs revenant de l'héritage de ses parents, elle les mit dans une maison. C'était cette avance de fonds, si nécessaire dans toute industrie, que Mme Gallot n'avait jamais pu faire.

Aussitôt que la jeune fille eût mis dans le commerce l'argent qu'elle avait, le capitale serrurier conçut l'infâme dessin de la voler, dut-il pour cela l'assassiner, s'il s'y avait par d'autres moyens de réussir. Il crut d'abord qu'il lui ferait signer au moyen de menaces un écrit par lequel elle déclarait que rien lui appartient dans le magasin, et, jugeant désormais que ce dernier moyen serait dangereux, vu que la jeune fille pourrait s'adresser à la justice. C'est alors qu'il résolut de la faire disparaître.

Peu de temps après le décès de sa tante, elle avait compris—une intuition de femme—que pour empêcher les gens du voisinage de jacasser, et dans l'intérêt de sa réputation, elle ne devait pas vivre seule avec son oncle. Elle décida qu'une des apprenties, jeune fille de quatorze ans, à laquelle elle s'était attachée serait nourrie et logée dans la maison.

Gallot avait d'abord fait la grimace, mais voyant que Marie voulait cela absolument, il l'avait laissé faire.

L'appartement se composait de cinq pièces, non compris la cuisine; une petite salle à manger, un petit salon, la chambre à coucher de Gallot, celle de Marie; l'autre pièce, autrefois un grand salon, était devenue l'atelier de couture.

La bonne couchait dans un cabinet au sixième, sous le toit.

On aurait pu, chaque soir, dresser le lit de l'apprentie dans l'atelier. C'était l'idée du serrurier, mais Marie ne la partagea point. Elle parut un lit le soir, le défaire le matin, serait un trop grand dérangement et une perte de temps; sans compter les accidents qui pourraient arriver aux étoffes jetées sur les tables, aux robes accrochées à des patères.

Elle fit mettre dans sa chambre le lit supprimé.

Elle était loin de se douter, alors, qu'elle se mettait en garde contre de grimelles tentatives, et que c'était une gardienne qu'elle plaçait près d'elle.

Deux mois se passèrent tranquillement, sans qu'il se passât rien d'étrange.

Un jour, à l'occasion de la fête de son père, la jeune apprentie obtint de Marie la permission d'aller voir ses parents et de dîner en famille. Elle partit à quatre heures de l'après-midi et devait rentrer au plus tard à neuf heures et demie. Ses parents demeuraient loin de la rue Morgueil, en haut de Belleville. Marie lui avait donné de l'argent pour prendre l'omnibus et même, au besoin, un fiacre.

Mais Gallot avait vu la mère de l'apprentie et lui avait dit:

—Ma nièce et moi nous sommes invités à un bal donné par la corporation des serruriers, nous irons à ce bal et y resterons jusqu'à une heure avancée de la nuit. Votre fille n'a pas besoin de rentrer ce soir, gardez-là à coucher et vous nous la renverrez demain dans la matinée.

La mère, enchantée de pouvoir garder sa fille, remercia Gallot, qui se frottait les mains et se disait:

—Tout va bien.

Attenant à la chambre de Marie, il y avait un cabinet noir qui servait en même temps de débarras et de garde-robe. Au fond il existait une porte étroite condamnée depuis longtemps, laquelle s'ouvrait autrefois sur le couloir qui séparait la salle à manger du salon et conduisait à la cuisine. Cette porte condamnée était fermée par un verrou aussi rouillé que la serrure, qui n'avait plus de clef; de plus, elle avait été clouée à l'intérieur et barricadée par un portemanteau aux patères duquel Marie suspendait ses robes, ses jupons et autres effets d'habillement.

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

LA COLOTURE DE LA NAVIGATION.—La navigation tire à sa fin. Les navires à charbon qui font le trafic entre Montréal et les ports d'en oas, discontinuent leurs voyages de jour en jour.

Les SS. Turret Bell et Turret Court et Turret Chief ont cessé leurs voyages et le Turret Bay part demain pour Baltimore.

LUGUBRE DECOUVERTE.—Aux travaux d'excavation pour l'extension du Frontenac, on a fait la lugubre trouvaille d'un squelette complet dans une espèce de tombe pratiquée dans le roc vif. Grande sensation chez nos antiquaires.

OTTAWA.

DANS LA CAPITALE.—Avant son départ pour Halifax le major-général Gascoigne, parlant de sa mission, a dit:

«Les arrangements sont presque terminés pour amener à Québec la compagnie d'artillerie royale d'Halifax et transporter en même temps à Halifax la batterie "B" de l'artillerie canadienne qui est actuellement à Québec. On croit que ce changement sera encore plus profitable aux troupes canadiennes que le transport de l'infanterie qui a été fait l'année dernière.

Le Canada n'avait aucun nouveau travail à faire à Halifax et n'avait vu que la besogne de garnison, mais l'artillerie devrait avoir plus de chances d'obtenir de l'expérience. Le changement entraine des dépenses considérables et c'est pourquoi on ne le généralise pas davantage."

—La difficulté au sujet de la pompe Lafrance que la ville a achetée n'est pas terminée.

Le comité du feu du conseil de ville refuse d'approuver le compte de $6,000 pour le prix d'achat de la machine, avant que l'on ait produit la facture du fret et des frais de douane qui ont été payés.

Les droits n'ont été payés ni à Ottawa ni à Montréal, et le comité désire savoir le prix qui a été mis sur la facture, aux douanes. Ce prix était de $4,200, ce qui, à 35 pour cent, donne $1,575 de droit.

ROUVILLE.

CONTESTATION.—M. le juge Tellier a rendu jugement dans l'élection contestée de Rouville, renvoyant la défense en droit du défendeur aux objections préliminaires. Et, à la demande du pétitionnaire, il a fixé l'enquête sur les objections préliminaires au 19 novembre courant.

ST LIBOIRE.

LE DRAME DE ST LIBOIRE.—Le coroner Blanchard a convoqué son jury pour aujourd'hui à 10 heures, pour continuer l'enquête au sujet de la mort de Laplante.

On ne sait pas encore à quel résultat en sont les recherches du coroner.

Plusieurs témoins seront interrogés parmi lesquels se trouvent quelques-uns qui sont soupçonnés d'être les auteurs du crime et qui auront à fournir des explications aux jurés.

L'affaire continue à faire le sujet de toutes les conversations, dans la paroisse, et au cours des discussions, il arrive souvent que l'on fait planer des soupçons sur le compte de différentes personnes.

COWANSVILLE.

ACCUSES DE PARJURE.—Le grand connétable Gale, de Québec, est arrivé ici dans le but de loger une plainte contre certains témoins accusés de parjure dans l'affaire de recherche qui a été faite ici l'automne dernier par le juge Chauveau de Québec.

Le juge Mulvéna de Sherbrooke est venu pour cette affaire.

Des mandats ont été confiés au grand connétable Gale.

L'action des autorités a encore soulevé un grand intérêt autour de la mystérieuse affaire d'Edy.

LA VILLE DE CHAMPLAIN.—La presse québecquoise a laissé entendre que monsieur le curé de St Roch avait manifesté l'intention de donner suite au projet de prélèvement de son prédécesseur: la construction d'un édifice spécial pour bibliothèque, salle de conférence et de séances scolaires, etc.

Nous sommes alles aux informations, et voici ce que nous tenons de monsieur le curé lui-même. L'exécution du plan du Rév. M. Bélanger aurait entraîné une dépense d'au moins $80,000 et lorsque la mort est venue malheureusement couper court à une carrière aussi active que la sienne, et si bien remplie, il n'y avait de souscrit, ou plutôt de promis, qu'à peu près $17,000, et de payé que la bagatelle de $5,000.

Le projet du Rév. M. Gauvreau est plus modeste, et par là même plus pratique. Il est en voie de ressusciter, pour ainsi dire, l'ancienne bibliothèque paroissiale. Son existence remonte à plus de quarante ans, mais elle avait besoin d'un regain de vie. Il en a transporté les restes dans une salle qui se trouve à l'entrée de l'église Ile-même et qui donne sur la rue St-Joseph. Il l'a augmentée de plusieurs centaines de volumes.

—Le Cercle Catholique a virtuellement cessé d'exister. Le superbe édifice qu'il occupait vient d'être transféré à monsieur le curé de St Roch qui s'est mis de suite en frais de le convertir en un hospice

NOUVELLES POLITIQUES

Les Partisans de Wilson sont Confiants

Une centaine des amis de l'ex-échevin John C. Wilson, un des candidats républicains à la mairie, se sont réunis samedi soir dans le Runels Block.

D'après l'apparence des personnes présentes, il était facile de voir qu'une alliance a été conclue entre les gens qui ont supporté Miller et Tryder, l'an dernier, et les partisans de Wilson. Des rapports des plus encourageants ont été faits par les délégués de tous les quartiers, à part le quartier 9. L'impression générale semblait être que Wilson remporterait facilement les quartiers 1, 4, 5, 6 et 8.

Après quelques remarques par le candidat lui-même, l'assemblée s'est ajournée à jeudi.

Le comité de ville démocratique s'est réuni, samedi soir, dans l'édifice Hildreth, et a décidé de ne pas tenir la convention municipale ce soir, tel qu'il avait d'abord été voté de le faire. On a laissé au comité exécutif le soin de convoquer la convention. On ne croit pas qu'elle ait lieu avant le 26 du courant.

Le Dr Kelley et J. J. Donnelly se font la lutte dans le quartier quatre pour le comité des écoles.

On s'attend à ce que le mouvement de l'enregistrement soit vivement mené, cette semaine. On croit que plus de mille nouveaux noms seront ajoutés à la liste.

Les surintendants des pauvres Samuel Holgate, John J. Gilbridge Thomas Mahoney et le président McKinley, auront tous des adversaires aux prochains caucus.

On prétend en certains quartiers que les électeurs qui seront enregistrés d'ici au 24 par les organisateurs démocratiques recevront instruction d'aller voter aux caucus républicains pour le candidat qu'ils considéreront le plus faible.

Entrevue avec M. Leblanc.

Ce matin, M. l'avocat F. P. Rivet a eu la visite d'une délégation des républicains du Quartier Sept pour lui offrir la candidature à l'échevinage mais M. Rivet, avec toute la délicatesse qu'on lui connaît, déclara avant de donner une réponse qu'il désirait aller voir M. Alfred Leblanc, à qui cette candidature appartient de droit. Ce dernier demandé d'ici à jeudiqu'on donnera réponse, afin de s'aboucher avec ses amis ausuj et de ce qu'il y a à faire.

ARRESTATION IMPORTANTE.

Tenny Roch Accuse de Vol.

Les inspecteurs Lafamme et Allen ont arrêté, ce matin, rue Dutton, un nomme "Tenny" Roch que les autorités de Haverhill recherchaient pour vol.

Il y a aussi une accusation portée par M. Joseph Albert, de cette ville, pour avoir maltraité un de ses chevaux il y a quinze jours.

Roch a déjà été condamné à l'école de réforme puis à dix mois de prison pour vol.

Il paraîtra en cour demain.

IL VOULAIT TUER SON PERE.

Un jeune homme bien connu dans le quartier 7, Toussaint Daniel, a été arrêté hier après-midi par l'officier de police Lennon, rue Merrimack, au moment où les mains pleines de cailloux, il criait à tue-tête qu'il allait tuer quelqu'un.

Ne pouvant obtenir de lui aucune explication satisfaisante, l'officier crut devoir le conduire au poste.

Sa conversation était tellement étrange que le chef crut devoir mander un médecin pour l'examiner. Celui-ci déclara que l'homme était aliéné.

Il est resté très calme dans sa cellule et aujourd'hui il est sous l'illusion qu'il est employé à $2.50 par jour pour faire des réparations aux cellules. Il sera envoyé à l'asile de Worcester ces jours-ci.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Collision de Voitures

Samedi soir, vers les six heures, deux attelages sont venus en collision sur la rue Bridge, en face de la barrière du Boott.

Dans l'une des voitures se trouvaient M. Michael Maguire, de la rue Christian, un vieillard de 72 ans, sa fille Annie et M. Joseph E. Moreau, le propriétaire de l'attelage.

La voiture de celui-ci fut démolie et M. Maguire fut lancé à quelque distance et se fit une grave blessure à la tête en tombant sur le pavé.

Quant à M. Moreau, il s'en sauva presque miraculeusement au moment de la collision, il saisit Mlle Annie, et tous deux furent lancés sous les pieds du cheval, mais purent se retirer de cette dangereuse position sans coup férir.

M. Maguire a été transporté à l'hôpital où, on son grand âge, on craint pour ces jours.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Vendroit par excellence, Merrimack Floral Stock, 255 Merrimack Dutton, aussi au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Dépêchez et Serre à Brookside, prolongeant de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack.
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Si vous souffrez de la toux, du rhume ou d'aucune affection de la gorge ou des poumons, essayez le Cherry Compound. Guérison assurée. Demandez-le à votre épicier. 18 nov.

Notes Locales.

M. John F. Kenney est candidat au conseil dans le quartier 4.

Il y a 1150 élèves au collège St Joseph. On a dû engager deux nouveaux professeurs.

M. et Mlle Lévesque, de Nashua, N. H., était hier en visite chez M. Gignac, de cette ville.

M. John J. Murphy a été nommé commis au bureau de poste. Il était le deuxième sur la liste.

Le département des indiennes de la Merrimack Company a été fermé samedi pour l'inventaire annuel.

Les membres du comité des incendies de Manchester, N. H., sont venus à Lowell aujourd'hui pour examiner notre système d'avertisseurs.

Les enfants de la paroisse canadienne recevront demain soir le sacrement de confirmation à l'église St Joseph. Mgr. Williams, de Boston, officiera.

M. et Mme Omer Blais nous prient de remercier en leur nom tous leurs parents et amis qui leur ont fait parvenir de si jolis cadeaux à l'occasion de leur récent mariage.

Un nommé Joseph Bolan, qui pensionne dans une maison rue Suffolk, a dû être transporté à la ferme de la cité, vers les six heures, hier soir. Il avait le delirium tremens.

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente, vers les 7.30 heures hier matin, dans la maison de Michael B. Welch, 251 rue Fayette et y ont saisi cinq bouteilles de whiskey.

M. Adolph Pfeiffer, surintendant de la North Mill, de R. M. & Thos Reynolds, de Monson, doit venir prendre la direction des Faulkner Mills, de cette ville la semaine prochaine

M. H. P. Goss, trésorier de la Lowell Opera House, de cette ville, depuis deux ans, a accepté la direction du Music Hall de Lynn. Il entrera dans ses nouvelles fonctions lundi prochain.

M. Eben B. Stafford est candidat pour avoir la nomination au conseil dans le quartier 7. M. Lorenzo E. Smith travaille dans le même quartier pour avoir la nomination comme surintendant des pauvres.

M. et Mde Lucien Lalime, de Providence, R. I., sont venus pendant leur voyage de noces rendre visite à leurs parents, M. Napoléon Marchand, de la rue Moody. Ils sont retournés hier soir dans leurs pénates.

La grande compagnie de vaudeville Cyr Bros & Barré donnera des représentations dans la salle Huntington, vendredi et samedi, au profit de la paroisse. Ces séances ont été annoncées dans les deux églises canadiennes, hier, à toutes les messes.

On a ramassé hier soir dans sa chambre, édifice Daly, coin des rues Gorham et Keene, un nommé John L. Greenwood, âgé de 40 ans, qui a été frappé d'une attaque de paralysie jeudi et n'avait pas mangé depuis. Il était très faible. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Il y a en 35 décès en cette ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

On parle de faire construire un pont de la rue Revere jusqu'au Branch street Tabernacle. Ca coûtera cher.

On a accordé une pension nouvelle à Thomas H. Ward, de cette ville et une pension additionnelle à Francis Drumm, aussi de Lowell.

Le rapport officiel de la votation dans le 25e district est comme suit: Hayes 2064, Ransay 2943, Lang 2013, Byam 1561, Whitman 1539, J. F. Maxwell, North Ritmeyer, Mahoney 1497.

Il devrait y avoir foule au Music Hall de soir, car on y jouera la meilleure force musicale de la saison: *A Gay New Yorker*. La liste des artistes est des mieux choisie et le programme des plus varié.

La compagnie des chars urbains se propose de faire de nouveaux changements sous peu dans son système. Ainsi les lignes de Pawtucketville et Varnum Avenue iront aboutir dans les Highlands au lieu de Belvidere. Les voies de Belvidere iront aussi dans les Highlands.

M. le conseiller J. H. Beaulieu, du quartier six, nous prie d'annoncer au public que ce n'est pas lui qui est sur la liste des délégués de Pearson dans ledit quartier. L'autre M. Beaulieu a les mêmes initiales et le fait a précédé un quiproquo auquel le conseiller Beaulieu désire mettre fin.

Le Cercle Garin a eu une assemblée intéressante, hier après-midi; M. J. L. Lamoureux agissant comme orateur. M. Arthur Beaucage a été élu secrétaire à la place de M. Charles Bonin, démissionnaire. On a discuté la question: "La guerre est-elle désastreuse pour un pays?" Le débat a été bien soutenu de part et d'autre.

L'alarme sonnée, peu après 3 heures ce matin, de l'avertisseur 56 a appelé les pompiers à Irvine Bldg, rue Middle, où il y avait un commencement d'incendie. Les dommages sont légers. MM. H. C. Church & Son avaient l'assurance sur la bâtisse, ainsi que pour A. G. Pollard & Co., B. H. Fletcher, Spinale City Wheelmen et Pilgrin Commandery.

On nous informe de Lawrence de la disparition d'un nommé Joseph Félix Gagnon, âgé de 62 ans. Il a quitté Lawrence il y a deux ou trois semaines disant à sa femme qu'il venait à Lowell. Celle-ci est très inquiète sur son sort et anxieuse d'avoir des renseignements. M. Gagnon est un vétéran de la grande armée C'est un homme de 5 1-2 pieds, pas de barbe, cheveux gris. On pourra faire parvenir les renseignements à nos bureaux.

Avis.

M. Jos. Côté, barbier-coiffeur, informe sa clientèle qu'il est déménagé au No 34 rue Bridge, porte voisine de Max Powers, photographe, près de la rue Paige. M. Amédée Gamache, bien connu, est à son emploi. a28n

SERIE DE VOLS.

La Police en a plein les Mains.

Des voleurs ont pénétré, entre midi et huit heures hier, dans la maison de John J. McNabb, 776 rue Broadway, pendant l'absence de celui-ci et de sa famille. Ils sont entrés par une fenêtre au-dessus de la galerie. Ils ont emporté une quantité de bijoux évalués à $175.

Les inspecteurs Lafamme et Allen ont arrêté samedi un jeune garçon du nom de Napoléon Germain, âgé de 15 ans, sur l'accusation d'avoir volé, la veille, huit pigeons appartenant à J. F. Maxwell, North Ritmeyer. Ces pigeons qui sont évalués à $5 chacun ont été retrouvés en la possession de l'accusé.

Pendant la nuit de samedi à dimanche, des voleurs sont entrés dans la buvette de James F. Doherty, coin des rues South et Summer, et y ont volé $15 en argent et plusieurs bouteilles de whisky. Il y a eu pénétré en brisant un carreau au-dessus de la serrure de la porte extérieure.

William Donohoe, qui a frappé l'officier de police Cogger à coups de rasoirs vendredi soir, a été mis sous $1,000 de caution. Son procès aura lieu demain.

La boutique de Bernard Delaney, tailleur, rue Middlesex, a eu la visite des voleurs pendant la nuit de samedi-cinq beaux pardessus sont disparus.

Des voleurs sont entrés vendredi, pendant la nuit, dans le marché de Strout, rue Bridge, et y ont pris 25 livres de bœuf. Ils n'ont pas touché la caisse.

MAUD GONNE A LOWELL.

La Patriote Irlandaise bien Accueillie.

Une foule nombreuse a envahi la salle Huntington hier soir pour entendre la jolie Maud Gonne, qu'on a surnommée la Jeanne d'Arc de l'Irlande.

Le maire Courtney a présidé. A part les orateurs, on remarquait sur l'estrade: l'ex-maire Palmer et Mme Palmer, l'ex-maire Pickman, M. et Mme J. A. O'Hearn, M. et Mme Joseph Smith, Mme Courtney, Mlle Murphy, Mme Gilbride, Mlle Delaney, M. J. L. Chalifoux, M. Gardner Pearson, les RR. MM. McKenna, Walsh et Scannell, M. Daniel J. Donahue, et autres.

M. P. J. O'Brien ouvrit la séance et présenta le maire Courtney pour présider. Celui-ci, après quelques préliminaires, présenta à son tour: "celle qu'on a si bien surnommée le Jeanne d'Arc Irlandaise."

Il serait impossible de dépeindre l'enthousiasme délirant de l'auditoire quand Mlle Gonne, gracieuse et jolie, d'une taille élevée et élégante, s'avança pour faire son discours.

Quand le calme se fut retabli, Mlle Gonne parla avec une éloquence, assez rare chez une femme, de la cause irlandaise, faisant appel à tous les cœurs en faveur d'une union forte pour la libération de l'Irlande.

Elle dénonça le projet de traité, d'arbitration entre les Etats-Unis et l'Angleterre comme un nouveau plan de la cruelle Albion pour opprimer davantage et avec plus d'impunité la Verte Erin. Elle traita M. Gladstone de vieil hypocrite qui, après avoir obtenu le pouvoir par le vote irlandais, a permis le saccage de plusieurs villages d'Irlande en plein temps de paix.

Elle termina en exprimant sa confiance dans la libération de l'Irlande à brève échéance.

Après des chants patriotiques par MM. Daniel J. Donahue et James Donnelly, M. James Egan, qui a été renfermé neuf ans dans les prisons d'Irlande pour offenses politiques, fit un discours à l'emporte-pièce.

Après une collecte volontaire pour la caisse, le maire lut une série de résolutions protestant contre l'adoption du traité d'arbitrage proposé entre l'Angleterre et les Etats; elles furent adoptées avec enthousiasme.

On dit que Mlle Gonne reviendra à Lowell en décembre prochain.

JEUNES FORESTIERS.

Une Nouvelle Cour sera Fondée prochainement.

Une vingtaine de jeunes gens, âgés de 12 à 18 ans, se sont réunis, hier après-midi, dans la salle des Forestiers, afin de recevoir les instructions nécessaires pour la fondation d'une cour de Junior Foresters.

Il y a déjà des organisations de ce genre dans d'autres Etats, entre-autres le Connecticut et l'Ohio.

Ces cours sont régies de la même manière que les autres; elles élisent ses officiers, à par le bureau des syndics.

Le prix d'admission est de $1 et l'on charge 25c par mois comme contribution.

Le but principal de la fondation de ces junior courts est de préparer les jeunes gens pour les senior courts avant qu'ils aient atteint l'âge requis pour admission dans celles-ci.

Il est probable que la nouvelle cour sera connue sous le nom de «Lawrence J. Smith Court, Junior Foresters of America".

On parle aussi de l'élection comme premier chef ranger de la nouvelle cour de Thomas Smith, le fils unique de feu Lawrence J. Smith.

Il n'est âgé que de 13 ans.

Pour Bronchite.

Manchester, N.H., 15 jan. 1893.
Roy & Boire Drug Co., Messieurs:
— Ayant eu plusieurs fois l'occasion d'employer le Menthol Cough Syrup, préparé par Roy & Boire Drug Co., de Manchester, pour différentes cas de toux et bronchites aiguës et toujours avec avantage pour les patients, je ne puis faire autrement que de le recommander.

E. C. Tremblay, M. D.
1252 rue Elm.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 15n1m

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Ego, Box 420, Exeter, N. H. jno

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES,
Manteaux et Fourrures,
124-126 Rue Merrimack.
Le temps extrêmement doux de cet automne a causé un
Surcroit de Stock en Vêtements Extérieurs pour Dames.

Toujours aux aguets des marchés, nous avons acheté à New York cette semaine de manufacturiers pressés d'argent des centaines de Vêtements pour enfant groupant à des valeurs qui nous permettent d'offrir des

Prix de Gros au Commerce de Détail

Dans les Gilets, Collerettes, Manteaux, Jupes, Corsages, Collets, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c.

1 lot plein tour de
Collerettes Bouclés Noires,
Collet et Bordure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Bouclées Noires, prix de vente $4.98.

Collerettes en Peluche,
Elegantes Collerettes en [illegible], valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $10.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $15.

Collerettes en Fourrure.
Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98
Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $5.98.
Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

100 Jolies Collerettes
Dans toutes les principales fourrures de $7.50 à $35.

Gilets.
1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Gilets en Kersey noir tout doubles, faits pour être vendus $10, prix de vente $5.98.

125 Manteaux Kersey echantillons, faits pour être vendus de $15 à $20, prix de vente $10.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.
Eleganta Gilets faits par tailleurs, dans toutes les dernières façons à $12.50, $15 et $20 chacun. Chaque Vetement est de $5 à $7.50 en-dessous du prix.

Elle dénonça le projet de traité, d'arbitration entre les Etats-Unis et l'Angleterre comme un nouveau plan de la cruelle Albion pour opprimer davantage et avec plus d'impunité la Verte Erin. Elle traita M. Gladstone de vieil hypocrite qui, après avoir obtenu le pouvoir par le vote irlandais, a permis le saccage de plusieurs villages d'Irlande en plein temps de paix.

Elle termina en exprimant sa confiance dans la libération de l'Irlande à brève échéance.

Après des chants patriotiques par MM. Daniel J. Donahue et James Donnelly, M. James Egan, qui a été renfermé neuf ans dans les prisons d'Irlande pour offenses politiques, fit un discours à l'emporte-pièce.

Après une collecte volontaire pour la caisse, le maire lut une série de résolutions protestant contre l'adoption du traité d'arbitrage proposé entre l'Angleterre et les Etats; elles furent adoptées avec enthousiasme.

On dit que Mlle Gonne reviendra à Lowell en décembre prochain.

JEUNES FORESTIERS.

Une Nouvelle Cour sera Fondée prochainement.

Une vingtaine de jeunes gens, âgés de 12 à 18 ans, se sont réunis, hier après-midi, dans la salle des Forestiers, afin de recevoir les instructions nécessaires pour la fondation d'une cour de Junior Foresters.

Il y a déjà des organisations de ce genre dans d'autres Etats, entre-autres le Connecticut et l'Ohio.

Ces cours sont régies de la même manière que les autres; elles élisent ses officiers, à par le bureau des syndics.

Le prix d'admission est de $1 et l'on charge 25c par mois comme contribution.

Le but principal de la fondation de ces junior courts est de préparer les jeunes gens pour les senior courts avant qu'ils aient atteint l'âge requis pour admission dans celles-ci.

Il est probable que la nouvelle cour sera connue sous le nom de «Lawrence J. Smith Court, Junior Foresters of America".

On parle aussi de l'élection comme premier chef ranger de la nouvelle cour de Thomas Smith, le fils unique de feu Lawrence J. Smith.

Il n'est âgé que de 13 ans.

Pour Bronchite.

Manchester, N.H., 15 jan. 1893.
Roy & Boire Drug Co., Messieurs:
— Ayant eu plusieurs fois l'occasion d'employer le Menthol Cough Syrup, préparé par Roy & Boire Drug Co., de Manchester, pour différents cas de toux et bronchites aiguës et toujours avec avantage pour les patients, je ne puis faire autrement que de le recommander.

E. C. Tremblay, M. D.
1252 rue Elm.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 15n1m

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Ego, Box 420, Exeter, N. H. jno

L'Etoile

McIntyre Bazaar
Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 16 NOVEMBRE 1897 No. 202

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 **rue Merrimack**, remèdes fournis.

Vingt-cinq fournaises de seconde main en vente à bon marché chez A. E. O'Hier & Co, les gros marchands de meubles, 16 rue Merrimack.

Dans chaque département du grand magasin de J. L. Chalifoux on offre constamment des valeurs spéciales dans les marchandises de saison.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue **Merrimack**. Coupe garantie dans les **robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.**

M. J. B. Lelièvre a cessé de faire partie de la maison Lewis Alexander, tailleurs, rue Central. Ses amis pourront s'adresser à sa résidence, 131 rue Mount Washington.

Les célèbres fournaises "Self Feeder" seront, ce qu'on en a vendu, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Hier & Co, 16 rue Merrimack.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtucketville, une boutique de confections de première classe. Réparations de toutes sortes. Pantalons dans une journée. Vernis Golden Dust garanti. 21n

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouvez dans les poches de votre vêtement . . . c'est-à-dire que vous épargnez ce montant, ou même davantage, en vous faisant habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 241 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans ses magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension devant l'église St Jean-Baptiste, est déménagée au No 84 rue Ford, où elle est propriétaire d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. j21n.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, cordonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront deux chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos pantoufles et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Pneumonie et Pleurésie.

Manchester, N. H., 15 jan., 1893.
Roy & Boire Drug Co. Messieurs:
—Je soussigné certifie que votre remède connu sous le nom de Menthol Cough Syrup est la plus excellente préparation que j'ai jamais employée contre les maladies suivantes: Bronchites Aiguës, Chroniques, Asthmatiques, Toux opiniâtre, Phthisie, Pneumonie, Pleurésie, etc. Ainsi c'est avec plaisir que je recommande cette préparation à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-dessus mentionnées. Votre humble serviteur.

E. N. Fugère, M. D.
No 21 rue Amory.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Deces d'un Congressman de Couleur.

Washington, 16 nov — L'ex-congressman John M. Langston (noirgre) est décédé ici hier soir. Il fut autrefois consul américain à Haiti.

Conference sur le Klondyke.

Dimanche après-midi, le R. P. René, S. J., préfet apostolique du Territoire de l'Alaska, a donné au Gésu, à Montréal, une intéressante conférence sur l'Alaska.

Le conférencier décrit d'abord son voyage en Alaska. Remontant le cours du Yukon, il nous fait voir les richesses immenses du territoire, richesses qui consistent surtout en bois. L'attention du voyageur est particulièrement attirée par trois volcans en opération situés dans la partie inférieure du Yukon.

L'Alaska est surtout remarquable par ses montagnes et ses glaciers. Le climat y est très rigoureux, mais salubre. Comme ce territoire est situé au delà du cercle polaire, il n'y a que quatre mois de soleil. Le thermomètre descend en hiver jusqu'à 59 au-dessous de zéro. En été, il fait très chaud. Le lemeurre a souvent marqué 95o au-dessous de zéro. Le sol est très fertile. La végétation est étonnante. L'herbe atteint jusqu'à quatre pieds de hauteur. Il n'y a aucun doute que l'agriculture obtiendra beaucoup de succès dans la partie inférieure du Yukon. Il serait désirable que des capitalistes iraient établir des moulins le long du Yukon. Ce serait pour eux une excellente spéculation et cela permettrait aux habitants d'acheter le bois à meilleur marché. La population de l'Alaska comprenait en 1890, quarante mille habitants. Ce nombre, a doublé depuis cette époque.

Quant au Klondyke même, le Père René dit que les histoires racontées par les chercheurs d'or n'ont rien d'exagéré. La richesse aurifère du sol est étonnante, surtout du côté canadien où les petites rivières produisent des sommes fabuleuses. Il suffit de creuser à une profondeur de quinze pieds pour trouver les gisements aurifères. L'or est généralement mêlé à la boue. Il suffit de laver le précieux métal pour avoir l'or dans toute sa pureté. L'or se trouve aussi en poussière et en pépites. La plus grosse pépite que l'on a trouvée jusqu'ici avait un valeur de $7000. Le père René a connu des Canadiens-Français qui en quelques jours ont acquis des fortunes de $160,000, $120,000 et $80,000. L'un de ces Canadiens a extrait en un seul jour pour plus de $60,000. La vie coûte excessivement cher au Klondyke, à cause de la rareté des vivres. Il n'y a pas lieu cependant de craindre une famine. Les moindres salaires sont $15 par jour, ce qui permet à tout le monde de se procurer toute la nourriture dont il a besoin.

La superficie du Klondyke est de 300 milles par 200. Dawson City en est le point le plus important. Il y a huit mois, la population de Dawson était de 3,000 habitants. On compte aujourd'hui plus de 7,000 habitants.

Parlant des missions que les Jésuites ont établies en Alaska, le Père René dit que ces établissements sont très prospères. Dans la vallée du Yukon, les Jésuites possèdent quatre missions établies aux endroits suivants: Akularak Koziriski, où il y a une école florissante, Mulato, où Mgr Sigurs, le fondateur, fut assassiné par son domestique en 1886, et enfin Dawson City, où la société est actuellement à ériger un hôpital qui sera confié aux Révérendes Religieuses de Lachine.

Les Jésuites ont encore sous leur contrôle deux autres districts, ceux de Juneau et de Sitka, ces districts comprenant un territoire immense que les missionnaires sont obligés de parcourir.

Le Rév. P. René termine sa magnifique conférence en émettant l'opinion que le gouvernement devrait encourager l'émigration des cultivateurs en cette région. C'est l'intention du Rév. Père d'engager les autorités religieuses à envoyer une mission de Trappistes.

Le défrichement, la culture et l'élevage de troupeaux de rennes seront une source de richesses pour les cultivateurs entreprenants qui voudront s'y livrer. Ils pourront vendre facilement leurs produits aux chercheurs d'or qui seront heureux de payer un bon prix. C'est là le plus sûr moyen de résoudre le problème de ravitaillement qui jusqu'ici a causé tant d'inquiétude.

Cet Incendie dans les Mines

Aspen, Col., 16 nov—L'incendie qui a éclaté dans la mine Smuggler continue ses ravages et possède aujourd'hui une intensité encore plus grande qu'hier. Le gaz pénètre dans la montagne Smuggler, vers le nord, avec une rapidité remarquable. Environ 150 hommes ont été forcés de quitter l'ouvrage hier matin dans les puits Della S. et Old Johnson, et la famée dangereuse se dirige vers les mines Park Regent, Bushwhacker et Alta Regent.

Tant ils qu'il n'y a aucun doute que le feu va être maîtrisé, on craint que les mines des montagnes Smuggler Aspen vont devenir si pleines de gaz que la lutte contre les flammes devront être suspendue. En ce cas, le district tout entier sera inondé. Dans 56 heures le triomphe ou l'insuccès de ceux qui combattent l'incendie sera connu.

L'Exposition de Chevaux.

New York, 16 nov—La première soirée de la 13ème exposition annuelle de chevaux, qui s'est ouverte par une parade de superbes bêtes, en présence de 1300 personnes, mais peu de représentants de la haute gomme qu'on appelle les "4 hundreds." Il est vrai que la température laissait passablement à désirer.

Ce Horse Show réunit généralement toutes les élégantes les plus distinguées et qui portent les plus belles toilettes de la métropole.

Sous le prétexte d'aller voir des chevaux, beaucoup vont lorguer les costumes et chapeaux féminins.

Pas Encore de Decision.

Washington, D. C., 16 nov—Au contraire de ce qu'on attendait, la Cour Suprême n'a pas encore rendu hier une décision dans la cause de Thomas Braun, second à bord de la barque "Herbert Fuller," trouvé coupable du meurtre de son capitaine.

Vu que le haut tribunal a ajourné jusqu'au 29 courant, aucune décision ne sera donnée dans cette cause avant cette date.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

VINGT-CINQ MILLIONS.

VOILA CE QUE LA FIEVRE JAUNE A COUTE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Question Negre dans la Louisiane.

New York, 16 nov—Le major Henry J. Hearsey, l'éditeur du journal "States," de la Nouvelle-Orléans, et l'un des hommes les mieux informés dans le Sud, est en cette ville. Parlant des effets de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans, le major Hearsey a dit aujourd'hui:

"Cette épidémie, il est hors de doute, a eu des effets désastreux pour le commerce de notre ville. Cependant, c'est plutôt dans les districts ruraux qu'on s'est effrayé; mais les pertes du commerce, naturellement, ont été subies dans la ville. Le fléau commence maintenant à diminuer ses ravages, et je crois qu'il s'en va pour tout de bon."

Le major Hearsey prétend-dit que la Nouvelle-Orléans avait perdu au moins vingt-cinq millions de dollars depuis le commencement de cette épidémie.

Puis parlant politique, il a dit: "Nous allons avoir dans mon Etat une convention constitutionnelle, et nous allons faire cesser le vote negre. Je parle franchement. L'état de chose en est rendu à un point que cela est nécessaire, et cela sera fait."

Le major Hearsey donna ensuite les raisons pour lesquelles il est nécessaire en Louisiane d'adopter certaines mesures qui feront disparaître le nègre de la politique. On adoptera probablement le système de vote australien, avec obligation de savoir lire et avoir certaines autres qualifications pour voter. Les lois électorales seront rendues assez sévères.

D'après le major, la qualification électorale sera probablement fixée à $250. Personnellement, il est d'avis que le montant devrait être plus élevé.

Les nègres sont, en général, ignorants et pauvres. Par le nombre et grace à des fraudes électorales, ils ont pu faire pencher la balance du pouvoir.

Le major Hearsey dit que ce système doit cesser, et que c'est dans l'intérêt de son Etat que le nègre n'ait pas la domination.

Il s'est ensuite prononcé carrément contre le lynch; mais a déclaré que la population blanche de son Etat doutait de l'habileté du nègre à s'élever dans l'ordre social.

L'ŒUVRE D'UN DEMON.

Tentative pour faire Derailler un Train.

South Royalston, Vt., 16 nov—Un effort hardi, mais qui n'a heureusement pas réussi, a été fait pour causer le déraillement d'un train de voyageurs allant vers le nord, près de North Royalston, sur le Vermont Central, samedi après midi.

Une traverse avait été placée en travers de la voie. La locomotive heureusement projeta l'obstruction entre les deux rails, et le train tout entier passa par dessus, sans trop d'avaries.

La police a été avertie et a trouvé des preuves très fortes contre une personne demeurant dans les environs. C'est un garçon de 16 ans, nommé Willard White, qui a été arrêté et conduit hier soir devant un juge de paix pour répondre à l'accusation d'avoir obstrué la voie ferrée. L'enfant déclara qu'il avait mis la traverse sur la voie sans intention de mal faire.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Disparition d'un Ministre Protestant.

Downs, Kan., 16 nov—Le Révd W. A. McWright, l'un des prédicants les plus populaires dans tout l'Etat, est mystérieusement disparu. Il déserta son poste à l'église méthodiste à Cawker City, dimanche dernier, et le lendemain il prenait un train pour l'Est. Depuis on n'en a pas eu de nouvelles. Sa position a été déclarée vacante.

Cette disparition étrange a causé une profonde sensation dans les cercles religieux.

McWright a un confrère dans le Wisconsin et il peut être allé l'y trouver.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $16 en montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.
Chez GREEN,
223 rue Central, — Edifice Fiske.

LA TEINTE D'HIVER

De la température de samedi a donné une nouvelle impulsion à notre commerce de pardessus déjà si considérable.

Les prix et les coupes doivent être considérables car tous ceux qui viennent voir ces vêtement en achètent.

Celui qui est incapable de trouver ici un paletot de son goût doit être vraiment difficile à plaire.

Prix—De $5.00 à $20.00.

Modes—Tout ce qui est convenable.

Si des altérations sont nécessaires, nous les ferons aussi comme le tailleur.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

Vente Spéciale DE **MACHINE à COUDRE $16.75.**

Durant les prochains dix jours nous offrirons une machine à coudre régulière de $50.00, manufacturée par la New Home Co. au prix remarquablement bas de $16.75.
Ces machines ont toutes les améliorations modernes avec un assortiment complet d'accessoires et sont garanties pour 5 ans.
Vendues à 30 jours d'essai. Si elle n'est pas satisfaisante elle est rapportée à nos frais. Cela vous paiera de les voir.
Le Grand Magasin de RING Machines à Coudre et Bicycles.
221—229 RUE DUTTON.

LA LOWELL INN
A LES MILLEURS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. DOOLAN, Prop.
19-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont rafraîchies. Lunch froid en tout service à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

UN MARCHE A LA HAUSSE.

NE PAS NOS PRIX

Nous avons acheté nos marchandises avant qu'ils eussent mis leurs prix. Nos Habits et Pardessus pour l'automne et l'hiver 1897-98 sont les ch ses les plus nouvelles que nous ayons commandées aujourd'hui. On trouve rarement dans les autres Vêtements Confectionnés des pations aussi vitiants et engageants, dès toutes zèses chics. Nous savons que votre

O'DONNELL & GILBRIDE CO., - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Encore Trois Jours de Vente à Réduction Renversante.

Encore 3 jours pendant lesquels les gens de Lowell peuvent acheter des **ETOFFES D'HIVER** à de 25 à 50 0/0 moins que les prix réguliers, un résultat de nos achats du stock de gros de BRADFORD, THOMAS & CO., de Boston, qui se retirent des affaires. Encore trois jours pendant lesquels vous pouvez acheter.

Comforters, bonne grandeur, à 29c chacun. Couvertes épaisses, bonne grandeur, à $1 la paire. Ginghams carreautés à 3c la verge. Flanelle Delaine, qualite regulière de 12½c, a 5c la verge, Coutil A. C. A., a 10c la verge, Coton Jaune et Blanc a 3½c, 5c, 6c¼c la verge.

Nous vous donnons aussi plus que les autres pour la valeur de votre argent. Nous savons vous faire acheter à votre gain. Nous vous payons toujours un gros intérêt sur votre argent. Ce magasin est une grosse banque d'épargne pour ses pratiques. **Bas Prix Phenomenaux pour le Commerce de cette Semaine.**

Thes et Cafes Empress

En vente dans le Sous-sol.

Tasses échantillons servies gratis. Ce département continue à faire un commerce croissant et une fois que vous auraez essayé les Thés ou Cafés Empress vous n'en voudrez pas d'autres. Nous continuerons ces offres spéciales pour cette semaine comme suit:

1 livre de Café Mocha ou Java de 35c pour 24c ou 5 livres pour $1.00.

Aussi 1 livre de Café de 38c et 1-2 livre de Thé de 75c pour 50c.

Nous donnerons aussi un escompte de 5c par livre sur tous nos Thés de 50c, 60c et 70c pendant cette vente.

Dept. de Toilette.

Réductions Etonnantes dans les Marques Populaires.

Glycerine et eau de rose, prix régulier 15c, à 9c

1000 bouteilles de Vaseline, à 4c la bouteille

Poudre de Mme Campbell, rose et red seal, bouteille de 4 oz, 15c, de 8 oz 25c

Bay Rum, ordinairement vendu 39c, 19c la bouteille.

White Glover Cream, prix régulier 25c, à 19c

Triple Extrait, toutes les odeurs, de 20c, à 10c

Brosses à Chapeaux, de 15c, à 5c

Parker's Cold Cream, réduites à 9c

1000 palettes de savon de castille, de 15c, à 5c

1000 palettes de savon de castille, à 3 palettes pour 5c

Peigne de toilette de dames, 7c chacun

Belles brosses à dents, de 15c, à 5c

Napier Witch Hazel, de 25c, à 7 1-2c

Napier Borax Hazel, de 19c, à 10c

Napier Cour Plaster, 2 1-2c le paquet

Poudre à Sachet Colgate, toutes les odeurs, à 15c

Poudre à dents Parker, de 25c, à 18c

Poudres à dents Martin, de 25c, à 12c

Marchés du Sous-Sol plus Grands que Jamais.

Verres pressés très jolis, 2c chacun.

Couteaux à pain, manche en bois, 5c chacun.

Assiettes à gateaux, tour bleu, toute grandeur, 5c chacune.

Assiettes à gateaux Perfection, dessous soulevé, 7c chacune.

Sas à farine Victoria, 7c chacun.

Ecumoires de 10 pouces, 9c chacun.

Poêles en tôle galvanisée 11x16 13c chacune.

Plats décorés, 10 pouces, 13c chacun.

Rôtissoires à Dindons, 19c chacun.

Couteau de bouchers, manches en bois, 19c chacunes.

Bols jaunes à rebords, 10 pouces, 17c chacun.

Plats ronds ou carrés, 12 pouces, 39c chacun.

Beaux verres soufflés, 39c la douzaine.

Couvert et fourchettes, manches en os, 39c la doz.

Services à Thé en faience anglaise, 56 morceaux, $2.98 le service.

Services à Diner en faience anglaise, 112 morceaux, $6.98 le service.

Jupes de Robes pour Dames.

5 doz. de Jupes en Mohair non fleuri, à la dernière mode, vendues généralement $2.25, Réduites à $1.49 chacune.

5 doz. de jupes noires en serge Mohair et tissu de fantaisie, valeur régulière de $4.00, A 2.49 chacune.

Menus Objets pour Modistes.

Dentelles, Galons, Fourrures, Boutons, etc, à des prix plus bas que vous ne les retouverez jamais.

Dentelles en soie, 2, 3 et 4 pouces de larges, Réduites à 12 1-2, 15 et 19c la vge.

Dentelles noires Chantilly, valant 25 à 50c, Réduites à 10, 12 1-2, 15, 17 et 19c la vge.

Bordure en fourrure de lapin noir valant 50c, Réduite à 29c la verge.

Queues de martre noires et brunes, 22c à 39c la vge.

Gaze à Cliniquant de fantaisie, 45 pouces de large, pour le soir, noir, cardinal, vert et jaune-bié à 49c la verge.

Guipures et Galons Mohair noirs et de couleurs, prix régulier 25 à 50c, Réduits à 12 1-2c la vge.

Galons Mohairs tubulaires de couleur, Réduits à 3c

Galons Mohair de fantaisie, Réduits à 15c la vge.

Galons cliniquant, toutes couleurs, Réduits à 7c la vge.

Coiffures en perles indescentes, Réduites à 10c

Baleines Boston pour Robes, Réduites à 7c

Baleines à dessus en laine couvertes, Réduites à 8c

Stockinet Dress Shields, Réduites à 7c

John English Needle Book, assortiment complet d'aiguilles, 5c

Agrafes et petites pour jupes, Réduites à 2c la boite

Les Agrafes et Portes populaires, Réduites à 3c

Epingles en os pour chapeaux, marchandises régulières de 25c, Réduites à 10c

Corsages en Laine, Corduroy et Soie pour Dames.

Corsages en Corduroy, toutes couleurs, avec collet blanchi, aussi corsages en velveteen de la meilleure qualité, valeur de $5.00, à $2.89 chacun.

2 lots de corsages en laine unie de couleur, généralement vendus $1.50 à $2.00, à 98c et $1.39

1 lot de corsages en soie taffetas noire avec devant en blouse, une valeur excellente, à $3.98

BONNETERIE POUR DAMES ET ENFANTS.

Plusieurs Bons lots Vendredi.

Bas de coton noir solide pour dames, pieds sans couture et talon et pointes, 2 fils, Prix de vente 8c la paire

Bas noirs solides pour dames, doublure en toison, pied sans couture, qualité de 19c, Réduits à 11c la paire

Bas tout laine pour dames, noir solide, pied sans couture, qualité de 25c, réduits à 12 1-2c la paire

Une caisse de bas tout laine pour Dames, noir solide, à côtes (seconds) talon et pointes à 2 fils, grand marché à 17c la paire

Bas d'école pour garçons et filles genoux, talon et pointes doubles, Prix de vente 8c la paire

Bas en cachemire pour enfant, 6 à 9 1-2, genoux et pointes doubles, qualité extra, Prix de vente 17c la paire

Une caisse de bas tout laine extra épais pour garçons, valeur de 39c, A 25c la paire

Sous-Vêtements d'Hiver pour Dames et Enfants.

Corps et Caleçons en Jersey Swiss à côtes, blanc et égyptiens,

A 25c chacun

Sous-vêtements Jersey tout laine pour Dames, grandeurs moyennes, blancs et gris, A 25c chacun

Caleçons en laine écarlate, grise et blanche pour Dames, marchandises régulières de $1.25, Réduits à 50c la paire

Habits combinaison tout laine pour Dames, marchandises régulières de $2, à $1.75 chacun

Habits combinaison en blanc ou égyptien Harvard Mill pour Dames, à 50c chacun

Corps doubles en toison pour bébés 1 à 6 A 12 1-2c chacun

Habits combinaison toison blancs et égyptiens pour demoiselles A 45c chacun

Corps et caleçons extra épais pour enf nts A 10c chacun

Nous Donnons Gratis cette Semaine

Un Patron de Corsage de 25c à tout acheteur des Favorite Dress Stays (Baleines Favorites).

Dépt. de Menus Articles pour épargner de l'argent.

Collets et poignets de Dames, 5c chacun

1000 pièces de Volants, à 5c la vge

5 grosses de Ceintures tan, pour dames, de 25c, à 10c

1 lot de Cravates "Windsor" pour Garçons, de 19c à 5c chacun

100 pièces de Braid "Feather Stitch", de 19c, à 7c

1000 paquets d'enveloppes, prix régulier, 12c, à 5c le paquet

Epingles à cheveux "cabinet", 4c la boite

Epingles à cheveux "Invincible", 2 1-2c la boite

Epingles à cheveux "Adelina Patti", 3c la boite

Fers à Friser "Princess," très grands, Prix régulier 12c

500 Brosses "Brown", de 15c, à 7c chacune

Marchandises à une Simple fraction de leur valeur.

Toiles à Nappes valant 39 et 49, à 25c la verge

Dessus d'oreillers valant 39 et 49c à 22c la verge.

Dessous de cabaret valant 15c, à 10c chacun.

Doylies valant 10 et 12 1-2c à 5c la verge.

100 doz d'essuie-mains valant 10c à 4 1-2c la verge.

1000 rouleaux de Crash valant 5c à 1 1-2c la verge.

20 patrons différents en toile à nappe assortis à $1.98 le lot.

Toiles à Draps et Taies d'Oreillers aux plus bas prix jamais Cotés.

100 douzaines de coupons pour taies d'oreillers, qualité de 8c, à 5c chacun.

50 doz de Draps confectionnés, qualité de 49c, 30c chacun.

3 balles de coton jaune, 40 pouces, qualité de 10c, 6 1-4c la vge.

500 couvre-pieds blancs, légèrement endommagés, qualité de $1.00, 45c chacun.

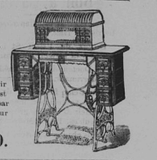
33 pièces de flanelle blanche Domet; qualité de 8c, Réduites à 4c la vge

Une autre chance d'acheter notre

Machine à Coudre "NEW LOWELL"

A environ ⅓ de la valeur régulière.

Nous continuerons pendant cette vente à offrir nos Machines à Coudre "New Lowell" qui est une aussi bonne machine que celles vendues par les agents à $50.00, et que nous garantissons pour 5 ans avec tous les appareils.



Prix de Vente Spéciale $17.50.

Etoffes à Robes de Couleur

Le Sacrifice le plus Gigantesque Jamais Offert.

Serges en Flanelle tout laine pour habits dans toutes les nuances nouvelles, marchandises de 49c, à 29c la vge.

Mohair Novelties, worsted et tout laine dans toutes les couleurs nouvelles, y compris les barres au crayon et les mélanges, prix de vente 39c.

Mohairs tout laine et Laines à Robes fets lourds et doux dans une ligne de choix qui ne peut être doublée. Ces marchandises sont des magasins à 75c, à 49c la verge.

Henriettas, 47 pouces, finis en soie, toutes les couleurs nouvelles, aussi Novelties de 44 pouces en couleur à double ton, aussi tissus diagonaux, marchandises de $1.00, à 59c la verge.

Covert, 54 pouces, Tissus Peble, 46 pouces, diagonales double ton, 46 pouces, Drap Canvas, 46 pouces, et Chevrons, 46 pouces, marchandises qui seront bien détaillées à $1.25, à 75c la vge.

Popelines tout laine et Plaids Soie et Laine, Ottomanes et Croisés, bons pour Corsages et pour Robes de Filettes, 19, 25, 39, 49, 50 et 75 la vge

Etoffes à Manteaux de 54 pouces, vendues à $2.50, Réduites à $1.50 la vge

Etoffes à Manteaux de 54 pouces, vendues à $2.00, Réduites à $1.50 la vge

Corsets et Jupes

Corsets coraline du Dr Warner, noirs, blancs et marrons, 89c chacun

Corsets Prima Donna, prix régulier, $1, 79c chacun

Corsets J. & C., prix pour cette semaine 39c chacun

Jupes en Satin uni, doublées, qualité de $1.50, à 98c chacune

Jupes en flanelle bleue, noire et grise de $1.25, à 75c chacune

Dept. de Draperies.

Tapis, Tentures, Abat-Jour et Dentelles, Portières Rugs, etc.

A des prix qui positivement éclipseront tout ce qui a jamais été offert.

Portières japonaises perlées, qualité de $1.50, à 98c chacune.

1 ballot de coupons de tapis tout laine, 1 1-8 verge de long, à 25c chacun.

1 ballot des meilleurs Bruxelles, 1 1-2 verge de long, à 75c chacun.

1 ballot de coupons de Moquette 1 1-4 verge de long, à 85c chacun.

Hassocks de la meilleure qualité, nouvelles nuances, prix ordinaires, 75c et 85c, à 50c.

Prix de Vente, 39, 42 et 59c.

1 lot de Tringles à Rideaux, blanc chêne et cerisier, de 10c, réduites à 5c

1 lot de Tringles à extension en cuivre, prix régulier, 15c, réduites à 8c

Meilleure qualité de Tapis Cirés, valant 50c, réduits à 35c

2 ballots de Rugs écossais, prix régulier 50c. réduits à 39c

Feuilleton de L'Etoile. No 17

LA

DAME EN NOIR

VII

L'ONCLE LA NIÈCE.

(*Suite.*)

Dès la veille, en l'absence de sa nièce, qui s'était absentée pour dîner ailleurs, le serrurier avait arraché le verrou de la porte, enlevé les clous, fait jouer la serrure et disposé le porte-manteau de façon à pouvoir ouvrir du dehors, sans bruit, par une légère poussée seulement.

A sept heures, le soir dont nous parlons, les ouvrières étaient parties, Marie se mit à table avec son oncle. Le repas fut presque silencieux; Gallot se plaignait d'un violent mal e tête, disant qu'il se coucherait de bonne heure.

Tout de suite après avoir mangé, Marie retourna à l'atelier, laissant dans la salle à manger son oncle, qui se préparait à allumer sa pipe.

La jeune fille avait une robe à achever, commande pressée, et elle allait travailler, en attendant l'appetite.

A neuf heures, on sonna à la porte de l'appartement. La bonne alla ouvrir et vint bientôt trouver Marie pour lui remettre une dépêche.

Cette dépêche disait:

«Gardons Hélène—couchera chez nous.—Rentrera de bonne heure demain.

"FEMME LAURET".

Inutile de dire que cette dépêche, libellée par Gallot dans la journée avait été remise par lui à un camarade qui devait la porter au bureau télégraphique de Belleville, à l'heure voulue.

Marie fut seulement un peu contrariée. Elle comprenait que les parents de l'apprenti, un jour de fête, aient voulu avoir plus longtemps leur enfant avec eux.

Peu après Gallot parut à la porte de l'atelier.

—J'ai entendu sonner, dit-il, est-ce la petite qui vient de rentrer?

—Non répondit Marie, c'est une dépêche de Mme Lauret que je viens de recevoir; elle me prévient que sa fille ne rentrera que demain matin.

—Ah! fit le serrurier avec hypocrisie, il y a vraiment des gens qui en prennent à leur aise.

—On ne peut pas leur en vouloir, ni à Hélène, de se donner la joie d'être ensemble.

—Du moment que vous n'êtes pas mécontente de cela, je n'ai plus rien à dire. Bonsoir, Marie.

—Bonsoir, mon oncle.

Gallot se retira.

La jeune fille travailla encore une heure. La robe était achevée, prête à livrer à la cliente.

La bonne, ayant de son côté terminé son ouvrage, était montée à son sixième.

Marie sortit de l'atelier, traversa le petit salon, et, n'entendant aucun bruit dans la chambre de son oncle, elle se dit:

—Il dort.

Elle rentra chez elle, s'enferma comme d'habitude, se déshabilla, se mit au lit, souffla sa bougie et un quart d'heure après, s'endormit d'un profond sommeil.

VIII

DRAME NOCTURNE

Depuis combien de temps Marie dormait-elle? A peine depuis une heure. Elle était dans son premier sommeil doux et paisible de l'innocence qu'aucun mauvais rêve ne venait troubler.

Tout à coup elle se réveilla en sursaut, en sentant une main qui l'étreignait à la gorge.

Elle poussa un grand cri, rauque, horrible et voulut s'élancer à bas du lit.

Mais, aussitôt, des bras nerveux la saisirent, l'enlacèrent et, pour un instant, paralysèrent ses mouvements.

Il lui semblait que la respiration allait lui manquer, qu'elle allait perdre connaissance.

Et les mains de l'homme la serraient toujours fortement.

—Vous êtes un misérable! s'écria-t-elle en se débattant avec une énergie sauvage, lâchez-moi, laissez-moi!

—Non, tu vas mourir!

La jeune fille était haletante, prête à suffoquer.

Mais rassemblant tout ce qu'elle avait encore de force et puisant une nouvelle énergie dans son épouvante, elle parvint à dégager un de ses bras de l'étreinte terrible.

Alors, à poing fermé et à coups redoublés elle frappa le misérable au visage.

Dans l'obscurité elle ne voyait pas où portaient ses coups; mais elle frappait, elle frappait sans relâche, de toutes ses forces, avec fureur, sur la tête, sur les yeux, sur le nez.

Le sang du misérable coulait, et il hurlait de douleur et de rage.

A la fin, étourdi, aveuglé, il lâcha prise.

Marie poussa un cri de triomphe, et avant que Gallot ait eu le temps de la ressaisir, elle sauta à bas du lit et se précipita vers la porte pour s'enfuir. Mais la clef avait été enlevée de la serrure.

Elle poussa un nouveau cri; il lui était arraché, cette fois, par la douleur et le désespoir.

Lui s'essayaient la figure avec des grognements d'ours en colère.

Marie était-elle donc à la merci du misérable?

Elle se refugia dans le coin le plus noir de la chambre et se retranchia derrière les chaises sur lesquelles elle avait placé sa robe et ses jupes.

Incapable de réfléchir, tellement elle était troublée et secouée par la peur, elle ne songea pas à ouvrir la fenêtre pour appeler à son secours. Elle aurait peut-être intimidé Gallot qui, épouvanté à son tour, se serait décidé à quitter la place. Mais ce drame nocturne devait avoir un autre dénouement.

Soudain un petit craquement se fit entendre et fut immédiatement suivi d'une lueur bleuâtre qui jeta une clarté dans la chambre. Une allumette venait de prendre feu et Gallot allumait la bougie.

Marie, toute frémissante, était immobile dans son coin; mais l'éclair d'une résolution terrible brillait dans son regard. Elle ne voulait pas être la victime de cet infâme; elle se défendrait par tous les moyens, jusqu'à la mort.

Le serrurier, à demi vêtu, les pieds nus, s'était dressé en face de la jeune fille et durdait sur elle son regard enflammé. Barbouillé du sang qui lui était sorti par le nez, le misérable était hideux.

Les regards se croisaient; sombres, farouches étaient ceux de la jeune fille, ceux de l'homme, menaçants, terribles.

Il fit un pas en avant, se préparant, comme le tigre, à se précipiter d'un bond sur sa proie.

—Si vous approchez pas, s'écria la jeune fille, ne m'approchez pas, je vous le défends!

—Marie, tu ne me connais pas, répliqua-t-il en ricanant, quand je vous quéquie chose, je le veux bien et je ne recule devant rien.

—Moi, je suis prête à me défendre! s'écria la jeune fille, en se dressant superbe d'énergie et pesant une attitude menaçante.

Elle avait plongé sa main dans la poche de sa robe et en avait retiré une paire de ciseaux.

A Continuer.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

L'HON JUGE LEMIEUX.

—L'hon. François-Xavier Lemieux est le troisième juge du district d'Arthabaska.

Ce district judiciaire fu créé en 1873 par le 36 Vict., Québec, ch 10.

Le premier juge d'Arthabaska fut l'hon. Marcus Doherty, qui fut nommé le 22 novembre 1874 et qui fut transféré dans le district judiciaire de St François le 8 avril 1874 et plus tard, en 1882, dans le district judiciaire de Montréal.

Le successeur du juge Doherty à Arthabaska fut l'hon. Marc Aurèle Piamondon, qui vient de prendre sa retraite.

SOREL

ALAMBIC

—M. Descarries, avocat, et le détective Cinquars, de Montréal, étaient ici cette semaine et ont intenté trois poursuites contre trois personnes de Contrecoeur accusées d'avoir un alambic. Les causes sont rapportables devant le magistrat de district.

CHANGEMENTS

—M. Chaude Ferron, mécanicien, à l'aqueduc, a donné sa démission et il est remplacé par M. Alf. Charbonneau, qui a donné sa démission comme chef de police. M. l'échevin Roberge, qui a donné sa démission, est remplacé par M. Charbonneau comme chef de police et inspecteur de la voierie.

M. Roberge est remplacé au conseil par M. Alf Guévremont, qui a été nommé chef de voyer.

M. Clande Ferron, fils, est nommé aide au fontenier.

M. Blais, à l'avenir, agira comme surintendant de l'aqueduc et du gaz.

CHICOUTIMI

M. LE VICOMTE DE MONTAIGU arrivé à Chicoutimi. Fils aîné du comte de Montaigu, il termine son éducation classique et militaire en faisant le tour du monde. Il se propose de passer quelque temps à Québec et dans ses environs et il est venu faire la chasse aux caribous dans notre contrée.

La famille de Montaigu appartient à cette noblesse catholique de France, qui met sa haute position et sa fortune au service de l'Eglise.

Mme Montaigu, née de Wendel, une des familles les plus distinguées de l'Alsace-Lorraine, était une des dames patronesses du Bazar de la Charité, et n'échappé que par une protection presque miraculeuse à l'incendie qui a fait tant de victimes à Paris le printemps dernier.

En arrivant à Chicoutimi M. le vicomte est descendu à l'hôtel Martin.

Il a été l'hôte ces jours derniers de M. Savard, M. P.

MARIAGE

—M. Osias Ouellet, menuisier, de cette ville, condisuit ces jours derniers à l'autel Mademoiselle A. Francoeur.

JOLIETTE.

—La paroisse de St Jacques vient de rendre les dernières devoirs à l'un de ses plus anciens et respectables citoyens, M. Joseph Dugas, père.

NICOLET.

MORT D'UN DEPUTE FEDERAL

—Une dépêche de Bécancour nous apprend à l'instant la mort de M. Boisvert, député du comté de Nicolet aux Communes, arrivée vendredi dernier.

MONTMAGNY.

CONFERENCIER.

—M. Arthur Buies, le conférencier et littérateur spirituel que tout Québec connait et admire, donnera à l'Académie de Musique de cette ville, une conférence sur la région du Lac St Jean. Il y aura à cette occasion une exhibition panoramique et un joli concert.

Cette soirée aura lieu le 21 ou le 28 novembre courant.

ST HYACINTHE.

L'ELECTRIQUE.

La ville de Sherbrooke possède aujourd'hui son tramway électrique. A différentes reprises on a parlé d'en installer un en notre ville.

Quand l'aurons-nous?

SUCCES DE NOS INDUSTRIES.

—MM. Casavant Frères, les facteurs d'orgue, de notre ville, s'favorablement connus au Canada et aux Etats-Unis ont expédié à London, Ont., un orgue électrique d'une valeur de 89,500.

Ce superbe instrument qui est destiné à la première église méthodiste de la ville Ontarienne, possède 55 registres et tous les derniers perfectionnements de l'art.

La caisse en acajou solide est un petit chef d'oeuvre d'art gothique.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, praised and endorsed by the laities, are gently compelling the entire system, dissel colds, cure headache, worry, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit, N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Une Histoire Attachante.

Nous avons la "La Sirène de Dinard" que La Bonne Littéraire Française publie dans le numéro d'octobre, en vente à la Vieille Librairie Française, coin des rues Merrimack et Prescott. Cet ouvrage est rempli de pages émouvantes et—est écrit d'un style rapide et brillant.

Le prix courant de 10 cents, et vous paierez $1.00 pour le roman dans les librairies ordinaires.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de vous donner vos commandes et allez examiner ses échantillons, ensuite vous en saurez bien assez.

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adresses: Hall St., Racine place, No 1. 13ujno

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVES PAISIBLES, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les districts. Compagnons et habitudes connaissant. Preuves désavouées dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambre 16, Gildden Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendera visite ou réponse par lettre.

ECOLE DE DANSE

:—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son, qui seront dorénavant, prêts, transports ou autres endossement requis sur aucune police que j'ai émise; ils verront aussi aux renouvellements, portez ou toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK,

Chambres 49-50-51- et 52,

53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Libérales et à bon raisonnable.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

405 rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et au détail. Marchandises faites à ordre.

Réparations spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Pres de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boites de Sûreté à Louer.

Edifice à l'epreuve du feu.

Ouverte le Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président. Charles L. Knapp, trésorier. J. A. Gaskell, Jr. E. Costello, E. B. Connor, M. H. Hayes, Eug. Tyler, Jr. Geo. Tyler, Jr. Geo. Tyler, Sr. Geo. A. Redpath, Thomas F. Donnellan, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pollitz, George E. Putnam, J. E. Shanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Jr. Geo. T. Walsh.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A on magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jonces de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Classe, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

KLONDIKE CAFE, LOUIS LACLAIE, Prop. 129 rue Moody.

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Chambres meublées pour Messieurs, Dames, Familles, ou seuls, $1, par Dimanche, 75 pour 21 repas, aussi un billet spécial de dîner, 7 heures pour $1.25. Vous nous trouverez Lac-Clair, 129 rue Middle, coin de la rue Palmer.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, Lowell.

Pour Boston—5.45, 6.50, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 02, 3.45, 5.20, 6.15, 8.10, 10.30 p m. Dimanches, 5.45, 8.25, 10.50 a m; 5.20, 6.15, 8.10, 10.30 p m.

Pour Nashua, 5.45, 6.50, 8.25, 10.50, 11.50 a m; 12.05, 2.00, 3.45, 5.20, 6.15, 8.10, 10.30 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—5.45, 6.50, 8.25, 10.50, 12.05, 2.30, 3.45, 5.15, 6.15, 7.40, 9.35, p. m. Dimanches, 8.25, 10.50 a m; 5.15, 7.40, 9.35 p m.

Pour Salem 5.45, 6.50, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 3.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.15, 6.15, p m.

Pour Portland et Dover—6.50, 8.25, a m; 12.05, 3.15, 5.15, p. m. Dimanches, 8.25, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.25, a m; 2.05, 05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco and Biddeford—6.50, 8.25, a m; 12.05, 3.15, p m. Dimanches, 5.20, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.25, a m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.25, a m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.20, p m.

Pour Bath, Rockland, Skowhegan et Rockland, 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.20, p m.

Pour Manchester, Concord, N. H., 8.25, 12.05 p. m. (Dimanches excepés).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—5.45, 6.50, 7.50, 7.45 10.50 p.m. 12.05, 2.00, 3.45, 5.20, 6.15, 8.10, 10.30 p m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit.

Pour Boston—5.45, 6.50, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 3.45, 5.20, 6.15, 8.10, 10.30 p m. Dimanches, 5.20, 8.25, 10.50 a m.

Pour Andover, Methuen et Wilmington—5.45, 1.05, 3.45, 5.20 p m. Dimanches, 5.20 p m.

Pour Reading, 5.45, 1.05, 3.45, 5.20 p m. Dimanches, 5.20 p m.

Pour Concord, 5.45, 1.05, 3.45, 5.20 p m. Dimanches, 5.20 p m.

Pour Hillsboro et Keene—3.15, a m; 1.45, p. m. Dimanches pour Greenfield, 5.20, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—2.40, 5.45, a m; 12.05, 1.05, 3.45, 5.20, 6.15, 8.10, 9.40, p m. Dimanches, 5.20, 8.10, 9.40, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 9.40, a m; 12.05, 1.45 pour Plymouth, Woodsville et St Johnsbury, 5.20 p m.

Pour Wilton, Greenfield, Bennington, Keene, N. H., Claremont et Claremont Junction—5.45 a m; 1.05, p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—5.45 a m; 1.05 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via le Bassin de Central Vermont—5.45, a m; 1.05, p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal—Bassin du Lac Champlain—5.45 a m.

Express de Québec et de la Mer Atlantique—Bassin du Lac Champlain—5.45, a m; 1.05, p m.

Trains leaves from Montreal.

J. D. FLANDERS, Agent-Gérant, des Passagers et Billet

Abonnez-vous à l'Etoile quotidienne.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et sera certainement à lui vous être certaine d'être bien servis.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,

Jacob Rogers, Trésorier,

Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George N. Stotley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Si vous avez Faim ou Soif

Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

30 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, 1 $1 le gallon 25c la pinte. Au No 30 rue Moody.

A la Pointe Volante, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAIL ELECTRIQUE.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée. Depuis 11 heures du soir. Ouvert de 6 heures du matin.

Bon repas complet pour 20c. Repas avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $5.00, soit 2 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les saisons possibles. Bière Bouteilles en vente à 5 cents pour emporter.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Manière

Dr PROF. WELLS est maintenant prêt à recevoir les élèves, tant de cours privés que de classes. Entrée libre. La classe des commencants qui se forme maintenant commencera le 15 Oct. Au No 17 Rue Merrimack.

Il vit le mois $2.00, 1 fois par semaine. Les élèves de cette classe apprendront la valse, la polka, la schottische, galop, valse, marquet, et les quadrilles récents.

Veuillez Remarquer que...

—à l'ancien Casino,

Autrefois rien par une Roussin.

613 rue Merrimack.....

A change de mains et qu'on y a entreprendre à fond. Vingt nous vient et ensuite Vieux Casino.

JOHN H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Bières Crème et de Jenny Lind Bière Ale, key, Paint Milwaukee Lager Vous Bière Importée Bière en Bouteilles en Cruches pour les familles.—26-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

Nous avons en stock Whiskey, Brandy, Gin, Vins, Bières Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, 1 $1 le gallon 25c la pinte. Au No 30 rue Moody.

A la Pointe Volante, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAIL ELECTRIQUE.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée. Depuis 11 heures du soir. Ouvert de 6 heures du matin.

Bon repas complet pour 20c. Repas avec th

L'ENQUETE COMMENCEE.

Sur l'Affaire de Rawdon.

PLUSIEURS TEMOINS INTERROGES.

Le Prisonnier Pose des Questions aux Témoins.

Joliette, 16—Le magistrat de Martigny est arrivé à Joliette, samedi, à onze heures de l'avant-midi. En arrivant il avait fixé l'enquête à une heure de l'après-midi, mais elle n'a commencée qu'à deux heures.

Une foule de cultivateurs de Rawdon et de Sainte Julienne étaient venus expressément pour assister à l'enquête.

A deux heures précises, M. le juge de Martigny prend place sur le banc. M. F. O. Dugas, avocat de Joliette, représentait le Procureur-Général.

Sur l'ordre du juge, le prisonnier est amené par le grand connétable Lévesque, M. Joseph Turcotte, le geôlier et M. Arthur Turcotte, assistant geôlier.

A l'entrée du prisonnier un grand silence plane sur l'assistance. Le greffier, d'un ton solennel, lit l'acte d'accusation pendant que le prisonnier se tient debout à la barre, la tête baissée, la figure attristée, dans l'attitude d'un coupable repentant.

Puis commence l'audition des témoins pendant laquelle l'accusé se tient assis, à la droite de l'avocat de la Couronne.

Le premier témoin entendu est M. Joseph Leduc, chef de police de la ville de Joliette. Voici son témoignage: Je connais Tom Nulty depuis vendredi dernier. J'ai été informé par le grand connétable Lévesque qu'un meurtre avait été commis à Rawdon. Le grand connétable m'a en même temps demandé si je voulais bien prêter mes services. Je suis allé avec lui à Rawdon, jeudi soir, et nous nous sommes rendus à la maison de Michael Nulty vendredi, de grand matin. Lorsque M. Lévesque m'a demandé de l'accompagner, il était porteur d'un télégramme de M. Jones, de Rawdon, adressé à M. Dugas, de Joliette.

En arrivant à la maison Nulty, j'ai trouvé, sur une espèce de table, quatre personnes mortes, dont trois filles et un garçon. Les filles paraissaient âgées de 17, 15 et 11 ans et le garçon de 3 ans. J'ai su qu'ils s'appelaient respectivement Elizabeth, Hélène, Annie et Patrick. On m'a dit que c'était les sœurs et le frère de l'accusé. Les corps portaient au cou des blessures identiques, excepté que les deux filles aînées semblaient avoir été frappées du côté gauche et la plus jeune des filles et le garçon du côté droit. Il était apparent que les blessures avaient été faites à l'aide d'une hache, car le cou était presque tranché. Ces blessures ont certainement été suffisantes pour causer la mort. Je n'ai pas remarqué s'il y avait d'autres marques de violence. Nous nous sommes assisté mis à la recherche de l'auteur du crime. Je n'ai pas remarqué si l'accusé était dans la maison à notre arrivée, mais il y était dans l'après-midi et quelqu'un m'a alors dit en me le montrant que c'était le frère des victimes.

L'on est venu chez moi me dire que le détective McCaskill était arrivé avec le coupable, qui avait fait des aveux. Je suis allé le rencontrer à l'hôtel Rivard où je l'ai trouvé soupant en compagnie du prisonnier. Ce dernier a alors en ma présence réitéré ses aveux. Je lui ai dit qu'il était le coupable et il m'a répondu : «Je me rappelle en avoir tué deux, je ne doute pas que c'est moi qui ai aussi tué les deux autres, mais je ne me le rappelle pas." Le prisonnier a alors été écroué à la station de police dont je suis le gardien, et il y est resté jusqu'à jeudi soir.

Le juge de Martigny dit alors au prisonnier :

"Vous pouvez questionner le témoin si vous le désirez."

Nous ferons remarquer ici que Tom Nulty, qui était resté impassible, la tête basse, semblait n'avoir prêté aucune attention au témoignage du chef de police. Cependant, à ce moment, il se lève, réfléchit un instant, et d'une voix forte il dit au témoin : "Vous m'a-je dit que c'était moi qui les avait assassinés tous?"

Le chef Leduc répond :

—Oui.

Le prisonnier dit alors : «Oui, je vous ai dit qu'il était possible que ce fut moi, mais ne vous ai-je pas dit aussi que je ne savais pas comment je les avais frappés?"

Le chef de police Leduc :

—"Vous avez dit que vous les aviez frappés avec une hache, mais que vous n'aviez pas de motif pour en agir ainsi."

Le prisonnier, à la demande du juge, répond qu'il n'a pas de questions à poser au témoin.

Les questions pertinentes posées par l'accusé montrent qu'il suit avec intérêt l'audition des témoignages et le point qu'il a cherché à établir en transquestionnant le témoin est certes très important au point de vue de la défense.

M. Rosario Provost, gérant du bureau du télégraphe des compagnies du Pacifique et du Great North Western, à Joliette. Témoignage sans importance.

On entend ensuite le témoignage de M. J. C. Bernard, médecin de Joliette.

—J'ai reçu, dit-il, le 6 novembre dernier, ma commission de coroner, pas assez tôt pour être appelé à faire l'enquête en cette affaire. J'assistais, le jour du crime, à une autre enquête à Rawdon, sur le corps d'un nommé Riopel, qui s'est tué d'un coup de fusil. Vers 7 ou 8 heures, j'ai reçu avis que trois jeunes filles avaient été assassinées. J'étais avec M. Lafontaine. Nous avons cru devoir nous rendre à Rawdon, non pas pour faire sur-le-champ l'enquête, il était trop tard, mais pour mettre un gardien à la maison Nulty. Nous y sommes arrivés vers 1 heure après minuit. Nous avions appris en route qu'il y avait une quatrième victime. En arrivant, nous avons vu les quatre cadavres rangés sur une espèce de table.

J'ai assisté à l'enquête le lendemain et aux autres séances de mardi, mercredi et jeudi derniers. J'ai examiné les marques extérieures des cadavres. J'ai vu que les deux filles aînées portaient au cou, en arrière, du côté gauche, une blessure profonde et que les deux plus jeunes victimes portaient une blessure identique, mais du côté droit. Chez les quatre, les blessures étaient mortelles et semblaient avoir été faites avec une hache, à cause de la profondeur des blessures et de la rupture des vertèbres. J'ai vu la hache encore ensanglantée qui a dû être l'instrument du crime.—L'aînée des filles avait une égratignure à l'index de la main gauche et la deuxième des filles avait la première phalange de l'index coupée.

Je n'ai pu trouver le morceau d'ongle. Les deux autres victimes ne portaient aucune marque. J'ai aussi fait l'autopsie : Tous les organes étaient en bon état. C'était des personnes vigoureuses et saines. La mort est certainement due aux blessures du cou.

DURRANT SERA PENDU.

Dans une Journee ou deux, Pretend-on.

Washington, D. C., 16 nov—Sur motion de l'assistant attorney général Anderson, la Cour Suprême, hier, décida de lancer immédiatement son mandat dans la cause de meurtre de Durrant.

Aucun représentant de Durrant n'était en cour quand la motion a été faite, et le tribunal, après une brève consultation, annonça par l'intermédiaire du juge en chef Fuller que le mandat devait être envoyé.

M. Anderson croit que cela règle la question et hâtera l'exécution de Durrant. Il dit qu'il fera la motion bientôt.

Le Malheur des Grèves

Providence, R. I., 16 nov.—Tous les départements de la British Hosiery Company à Thornton, à l'exception de la chambre de filage, ont été fermés hier, et 425 ouvriers sont maintenant privés d'ouvrage. Il y a quelque temps, les tricoteurs au nombre de 50 se sont mis en grève pour une augmentation de gages de 20 pour cent. Le trésorier Cooper a dit qu'il n'était aperçu que les ouvriers restés à l'ouvrage supportaient les grévistes, de la fermeture.

Les employés seront repris s'ils vont demander de l'ouvrage comme particuliers.

Seth Low Reste President

New York, 16 nov—Quand Seth Low décida de devenir le candidat de l'Union des Citoyens à la mairie de New York agrandi, il envoya sa résignation comme président du Collège Columbia. Les directeurs décidèrent de remettre la considération de cette démission à leur assemblée mensuelle qui a eu lieu hier. Il a été alors décidé de ne pas accepter cette résignation, et le président Low, parce qu'il n'a pas été élu, reste à son poste.

Notes Locales.

Dans quinze jours d'aujourd'hui le candidat républicain à la mairie sera connu.

Le nombre des nos compatriotes qui seront naturalisés d'ici au 24 courant atteint la centaine.

Le Club Canadien de Pawtucket ville aura son assemblée régulière ce soir dans la boutique de forge de M. A. E. Columbe, rue Moody.

Le cottage de Solomon McKimon, situé sur le chemin de Boston, à deux milles de Chelmsford Centre, a été détruit par le feu, dimanche après-midi.

Depuis hier, les chars de la First Street se rendent à la gare du nord tous les quarts d'heure via rue Dutton. Ils arrivent à la gare deux minutes après chaque quart d'heure.

George Roberts, employé à la manufacture de chaussures Stover, rue Perkins, s'est fait prendre le pied dans une machine hier. On a dû le transporter à l'hôpital Lowell.

L'assemblée régulière du club démocratique Canado-Américain aura lieu demain soir dans la salle Associate, chambre 32. Il y aura des discours. Le public est invité à y assister.

En réponse à un appel, la voiture d'ambulance s'est rendue hier soir au coin des rues Central et Appleton, mais il n'y avait personne de malade aux environs et la voiture s'en retourna vide.

M. C. P. Conant, qui a le contrat pour la construction de l'allonge à la Varnum School, dit qu'il pourra la couvrir sous peu. S'il y réussit, les ouvriers pourront finir l'intérieur pendant l'hiver.

Les commissaires du comté se sont réunis au palais de justice hier et n'y trouvant rien à faire sont allés à l'école de comté à No. Chelmsford où ils ont pris le dîner avec le surintendant Warren.

La commission chargée d'examiner les candidats qui veulent obtenir des certificats de plombier a siégé hier et examiné trois aspirants. Elle est composée du Dr Harrington, du surintendant Bray et M. Edward Carroll.

Les flanelettes ouatées sont hier employées surtout pour robes de nuit l'hiver. A. G. Pollard en offrent un lot en pièce, belles couleurs grises avec barres pour be la verge; qualité extra fine et douce, aussi chaude que la laine.

Un grand nombre de gens ont été envoyés à Boston, ce matin, par l'organisation démocratique, afin de leur ressent tous les Canadiens de ce nouveau district.

Nous avons eu le plaisir de prendre dîner au restaurant Klondyke tenu par notre concitoyen Louis Leclair, rues Middle et Palmer. Nous pouvons assurer nos amis que ce restaurant est de première classe et que les prix sont les plus bas de la ville.

Une grande messe a été chantée, ce matin, à l'église St Joseph pour le repos de l'âme de feu Henri Lanthier, de son vivant un des propriétaires de l'ÉTOILE. Un grand nombre de parents et d'amis y ont assisté. Le Révd Père Fournier a officié. Le chœur St Joseph a chanté sous la direction de M. Philéas David, jr. M. Edouard Vincelette était à l'orgue.

Le premier jour d'enregistrement, hier, en vue des prochaines élections municipales a été bien employé et si c'est un indice sûr des autres qui vont suivre, le chiffre des nouveaux électeurs enregistrés cet automne dépassera 1,000. Hier, 17 ont été enregistrés de 1 à 3 p. m. et 73 de 7 à 9 p. m., soit un total de 90. Nous regrettons de constater qu'il n'y a que 5 noms canadiens sur le lot : MM. William H. Lemay, Joseph O. Hrodeur, John M. Desrochers, Adélard Côté et William Dion. Il y aura deux autres séances, demain, aux mêmes heures. Allons! qu'on se hâte!

Nouvelles Politiques.

M. William H. Gordon a annoncé sa candidature au conseil dans le quartier un.

Le conseiller Lang sera de nouveau candidat au conseil dans le quartier huit.

Les amis du Col. J. W. Bennett ne disent pas grand chose par le temps qui court. Ils semblent comprendre que les actes valent plus que les paroles.

On prétend que pas moins de 80 votants soi-disant républicains ont été amenés aux récente caucus démocratiques dans le quartier huit pour voter pour Fisher H. Pearson.

Il est possible que l'échevin Tuttle revienne sur sa décision et se présente de nouveau vu qu'il n'y a pas encore d'autre candidat républicain sur les rangs dans son quartier.

M. Charles Callahan, de Centralville, que le maire Courtney avait nommé dans le temps surintendant de la voirie, a annoncé sa candidature au poste d'agent-acheteur.

Il y a eu une autre grande assemblée des partisans de l'ex-échevin John C. Wilson, hier soir, dans le quartier Huit. La réunion a eu lieu dans l'ancienne Middlesex Tavern, rue Merrimack. M. Joseph Albert, le 4 octobre dernier, et condamné à $15 d'amende.

Chics Bottines — Bien Taillées !

De bonnes chaussures, honnêtement faites, sont les seules que nous vendons. Nous sommes très particuliers au sujet du cuir qui est employé. Tout à partir du Cuir Verni jusqu'au peau grain granulé. Quand vous serez las d'acheter des chaussures qui ne durent pas, essayez les nôtres. Vous les trouverez différentes.

Chaussures de Dames Vernies Gratuitement.

Chaussures — d'Enfants d'Ecole.

Nos Bottines de Dames de $2.07 font les pourparlers en ville. Toute sorte représentée. En Box Calf, Willow Calf, taillées haut ou bas. En Dongola pesant ou léger, avec semelles en liège léger ou pesant. Venez et laissez-nous vous montrer nos nouvelles lignes que vous désirez acheter ou non.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de la Bonne Littérature Francaise intitulé "La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Naturalisation

Les dates pour la naturalisation, cet automne, ont été fixées. Les séances auront lieu de 9 a. m. à 1 p. m., samedi le 20, lundi le 22, mardi le 23 et mercredi le 24 courant.

Tous ceux de nos compatriotes qui ont fait présenter leurs applications seront avertis par lettre du jour auquel ils devront se rendre à la cour de police avec leurs témoins.

Qu'ils ne manquent pas de s'y rendre à l'heure!

LISTES CLOSES.

La Naturalisation tire a sa Fin.

L'œuvre de la naturalisation pour cet automne tire à sa fin.

Le temps de présenter les applications en cour de police a expiré le 10 du courant, vu qu'il faut 14 jours d'avis avant que les candidats reçoivent leurs papiers et que l'époque de l'enregistrement expire le 24 du courant.

En cour des Etats-Unis, à Boston, il reste encore une journée pour présenter les applications, car d'après la loi, les applications n'exigent que sept jours d'avis et ceux qui y passeront pourront être naturalisés à temps pour se faire enregistrer.

Les deux partis politiques ont travaillé avec ardeur pour rallier autant de nouveaux électeurs que possible et le résultat a été satisfaisant, car plus de 350 noms nouveaux ont été ajoutés à la liste cet automne. Ces nouveaux citoyens sont pour la plus grande partie de nos compatriotes.

D'ici à mercredi prochain, au delà de cent des nôtres seront admis au titre de citoyen américain.

La Beaute.

N'est pas dire à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousselures, la rudes se, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Decès.

CORÉ—Joseph-Addélard, enfant de Charles et Julie Côté, décédé à l'âge de 17 jours, au No 2 Oak avenue.

FAILLE—Edouard, enfant d'Edouard et de Florida Faille, décédé à l'âge de 3 ans, 10 mois et 23 jours, No 8 Suffolk Hall.

PLAMONDON—Joseph-Oscar, enfant de Seraphin et Brigitte Plamondon, décédé à l'âge de 10 mois, au No 548 rue Merrimack.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Dépêches de Sorte à Brookville, prolongeanes de la 1000 rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack,

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Resume des Depeches

No pouvant pas, vu le format de ce journal donner en détail tous les événements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde.

ELECTION DRUMMOND-ARTHABASKA.—Les derniers rapports donnent à M. Lavergne, notaire, une majorité de 1338.

LE PRESIDENT MCKINLEY—On dit que le président McKinley tient le sénateur Platt responsable de la défaite du candidat républicain à New York agrandi.

MORT AU MONTANA—M. Arthur Marchand, neveu du premier ministre de la province de Québec, vient de mourir presque subitement dans le Montana, où il s'était créé une magnifique position dans le commerce et l'exploitation des mines. Il a succombé à la fièvre typhoïde.

CETA VA MAL—Le Sultan de Turquie a mis 100,000 soldats sur la frontière turco-bulgare, ses relations avec la Bulgarie étant devenues très tendres.

Le traité de paix avec la Grèce n'a pas encore été signé, et la Russie rappelle à la Turquie qu'elle lui doit encore beaucoup sur l'indemnité de guerre qui lui fut imposée en 1878.

Les choses vont mal, en Orient, et cela ne laisse pas d'inquiéter les puissances européennes.

Pour Lyncher Kelley.

Boston, 16 nov—Une dépêche de Somersworth, N. H., au «Globe" mande ce qui suit : Un plan pour lyncher Joseph E. Kelley, le meurtrier du caissier de banque Stickney, a été considéré à une assemblée secrète qui a eu lieu vendredi soir; mais le projet tomba à l'eau, parce qu'il manquait un chef.

Les assistants parmi lesquels se trouvaient plusieurs citoyens en vue étaient fort mécontents de ce que les tribunaux n'avaient pas condamné Kelley à la mort sur l'échafaud.

On devait enlever le meurtrier des mains du geôlier Hayes, à Dover, avant qu'il ne fut conduit au pénitencier de Concord, et la pendaison aurait eu lieu droit en face de la prison.

Bon Ami

NETTOIE ET ECLAIRCIT

Verre, Métaux ou aucune Surface.

Tous les Epiciers.

Items d'Intérêt

Dans tous les coins du magasin avec des prix y attachés qui indiquent que ce sont les meilleurs des marchés—Tous pour tous à bien moins que les prix ordinaires.

Claques de Dames, valant 25c pour 10c.
Corps et Caleçons doubles en coton ouaté pour hommes, valant 42c pour 25c.
Corps et Calecons en laine ouatée pour hommes, valant 75c. à 50c.
Sweaters en laine, noirs et grenat, pour garcons, valant 75c. à 48c.
Reefers en chinchilla pour petits garcons, toutes grandeurs valant $1.50 pour 75c.
Beaux Pardessus Kersey tout laine pour hommes, valant $10. à $6.
Pardessus noirs des Collins' Mills pour hommes, valant $8 pour $5.
Chapeaux durs de $1.50 pour hommes, 95c.
Corps et Calecons de $1.00 pour hommes, qualité extra en laine naturelle et camel's hair, à 90c.
Corps et Calecons de 50c pour hommes, camel's hair et laine naturelle, à 25c.
Gants de Kid doublés de 65c pour hommes, à 45c.
Gants de 38c pour hommes, Oil Tan, à 25c.
Chemises de 38c pour hommes, chévioitte, à 25c.
Chaussons de 20c pour hommes, camel's hair et laine naturelle, à 12 1-2c.
Tam O'Shanters de 65c, toutes couleurs, pour enfants, à 45c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 17 NOVEMBRE 1897 No. 203

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mlle Emma Daignault, modiste, est déménagée du No 352 rue Merrimack, à l'édifice de l'ancien hôtel de ville, chambre 21. 20n.

Dans chaque département du grand magasin de J. L. Chalifoux on offre constamment des valeurs spéciales dans les marchandises de saison.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Lisez l'annonce de Mme Maxime Lépine sur notre deuxième page aujourd'hui et profitez des grands marchés qu'elle offre dans les chapeaux de toutes sortes.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêl. s sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtucket-ville, une boutique de cordonnerie de première classe. Réparations de toutes sortes. Pantoufles faites sur commande. Vernis Golden Dust garanti.

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouvez dans les poches de votre vêtement . . . c'est-à-dire que vous trouverez cette somme, ou même davantage, en vous faisant habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Dans le Dept. de Vaisselle chez A. G. Pollard & Co., ils offrent aujourd'hui des sets de toilette pour chambre, 10 morceaux en pièces en glaise avec magnifique décoration, pour $1.75 le set, ils sont aussi jolis et bons que les sets de $3.00 partout.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ! Il vous en fera et vous les posera.

Pour indigestion et irrégularité de l'estomac chez vos enfants, donnez-leur toujours le Menthol Soothing Syrup, c'est le sirop calmant le plus recommandable pour toutes les maladies des enfants. Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension élevant l'église St Jean-Baptiste, est déménagée au No 84 rue Ford, où elle est propriétaire d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. 12n.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, contremaître de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRÉ, 20 rue Tremont.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Avis.

M. Jos. Côté, barbier-coiffeur, informe sa clientèle qu'il est déménagé au No 34 rue Bridge, porte voisine de Max Powers, photographe, près de la rue Paige. M. Amédée Gamache, bien connu, est à son emploi. 428n

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, aussi un assortiment de chapeaux devant être vendu pour argent comptant mais à très bas prix. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

MEURTRE DE ST LIBOIRE.

Le Meurtrier a ete Arrete dans le Maine.

C'EST LE NEVEU DE LA VICTIME, UN JEUNE GUILLEMET.

Le Meurtrier aurait accuse sa Tante de Complicite.

Biddeford, Me., 16 nov—Les autorités de la police provinciale de Québec viennent enfin la lumière éclaircir une mystérieuse affaire qui menaçait de rester sans solution.

Le meurtrier de Jean Laplante, lâchement assassiné à St Liboire, P. Q., il y a une quinzaine de jours, au moment où il allait rentrer chez lui après un voyage à St Hyacinthe, vient d'être arrêté ici.

Les soupçons s'étaient d'abord portés tout à tour sur différentes personnes de la localité que certains indices semblaient accuser. Ces indices, on les trouvait dans les coïncidences tout à fait fortuites que, dans leur désir de faire la lumière, les autorités étaient toujours prêtes à prendre pour des preuves formelles. Les circonstances se sont chargées de démontrer l'injustice de la plupart de ces soupçons.

Le meurtrier est maintenant connu. Il est aux mains de la police et sera bientôt ramené au Canada où on en fera bonne justice. C'est un jeune homme de 17 ans, du nom de Jean B. Guillemet, neveu de la victime Laplante. Le vol a été le mobile de son crime. C'est pour dépouiller son oncle d'une somme de $1300 que Guillemet a frappé Laplante.

Guillemet était assigné comme témoin à l'enquête du coroner qui se poursuit actuellement à St Liboire et il a manqué de comparaître aujourd'hui. Ses agissements ont éveillé l'attention de la police qui s'est mise à sa recherche et a fini par l'arrêter ici où il se cachait.

Guillemet s'est laissé arrêter sans résistance, tout en feignant la plus grande surprise.

DE NOUVEAUX DETAILS.

Boston, 17 nov—Une dépêche spéciale au "Herald" de cette ville donne d'autres détails sur la sanglante affaire de St-Liboire. Voici cette dépêche que nous traduisons littéralement :

Jean-B. Guillemet dont les folles dépenses d'argent l'ont fait soupçonner d'être impliqué dans l'assassinat de son oncle J. B. Laplante, collecteur des taxes de St-Liboire, Qué., a avoué hier matin aux autorités qu'il avait tué et volé ce parent.

Il dit qu'il abandonna son ouvrage dans les fabriques de Biddeford il y a environ six semaines et se rendit au Canada pour rendre visite à sa tante et chercher du travail. Après avoir passé une semaine chez sa tante, il résolut d'aller voir l'une de ses sœurs qui est mariée et demeure pas loin de St Liboire, mais sa tante l'induisit à rester. Elle s'était plainte plusieurs fois à lui du dur traitement que lui faisait subir son mari qu'elle trouvait mesquin et froid à son égard, suggérant à son neveu de lui aider à se débarrasser de Laplante. Son mari avait de l'argent, disait-elle.

Guillemet a dit de plus que sa tante lui assura que s'il voulait tuer le «bonhomme" elle viendrait à Biddeford quand toute l'affaire serait terminée et l'éponserait.

Dans l'après-midi du 30 octobre, le collecteur Laplante se rendit à St Hyacinthe pour transiger certaines affaires. Après son départ, Mme Laplante répéta à Guilmet son projet et lui dit que le temps était propice pour se débarrasser de son mari.

Elle ajouta que Laplante aurait $200 dans sa poche à son retour, et que s'il pouvait être entraîné dans un guet-apens, cette somme pourrait facilement lui être enlevée.

Guillemet prétend que sa tante lui fit alors boire du rhum, et sous l'influence du spiritueux, ses nerfs se raffermirent ; alors sachant à peine ce qu'il faisait, il sortit de la maison pour aller à la rencontre de son oncle.

S'emparant d'un gourdin dans une corde de bois, il attendit le retour du «bonhomme", et comme il le vit s'approcher de la maison, le neveu arriva près de lui par derrière, et d'un seul coup de son bâton sur la tête il renversa sa victime sur le sol. L'argent fut trouvé dans les poches, tel que sa tante l'avait prédit, et laissant sa victime baignante dans son sang sur le bord du chemin, le jeune meurtrier rentra dans la maison et remit le rouleau de billets de banque à sa tante. Celle-ci lui assura qu'ils ne seraient pas soupçonnés.

Un peu plus tard, un charretier trouva le cadavre de Laplante qui fut transporté dans la maison. Le crâne était fracturé. Après l'enquête, Guillemet fit ses préparatifs pour revenir à Biddeford.

Sur les $200 que Guillemet avait enlevés à sa victime, Mde Laplante lui donna $70, en lui conseillant de ne pas faire changer cette somme pour de l'argent américain avant d'être rendu aux Etats-Unis. Elle lui fournit assez de monnaie américaine pour lui permettre d'acheter un billet de passage.

Guillemet est âgé de 17 ans environ, mais il a l'air beaucoup plus âgé. Sa tante (la propre sœur de sa mère) est âgée de 35 ans et la mère de sept enfants.

Les parents du prisonnier sont venus au poste de police, hier avant-midi, et en leur présence le jeune homme répéta ses aveux. Après cette entrevue, les parents de Guillemet s'assurèrent les services de l'avocat Emile-H. Tardivel, de cette ville, qui a eu dans l'après-midi une consultation avec son client. Dans la soirée M. Tardivel déclara que le prisonnier ne se laisserait pas conduire au Canada avant l'obtention, de la part des autorités canadiennes, de papiers d'extradition.

ENCORE DES DETAILS.

St Liboire, 17 nov—Il nous arrive de nouveaux renseignements sur le jeune Guillemet, l'assassin de son oncle. La nouvelle de son arrestation a causé toute une sensation ici.

Guillemet était très pauvre et était revenu chez son oncle parce qu'il ne pouvait plus vivre aux Etats-Unis. Il partit de nouveau pour les Etats-Unis vendredi soir dernier et se rendit jusqu'à Biddeford où il commença à faire des largesses et à dépenser de fortes sommes d'argent.

La prodigalité du jeune Guillemet attira l'attention des autorités de Biddeford, où le prisonnier, paraît-il, ne jouissait pas d'une réputation enviable.

Il avait même été arrêté pour vol. Le maire de Biddeford écrivit une lettre au procureur-général qui la transmit aux autorités de St Hyacinthe. Le coroner Blanchard dit que lors du premier examen qu'il a subi Guillemet paraissait très excité et très inquiet. Il répondait aux questions du coroner d'une manière diffuse et il s'est contredit plusieurs fois.

Mme Laplante, veuve de la victime, a été arrêtée.

MME LAPLANTE PARLE.

St Liboire, 17 nov—Hier, un reporter est allé rendre visite à Mme Laplante, l'épouse de la victime.

Aux premières questions qu'il lui a posées elle a éclaté en sanglots et il lui était, impossible d'articuler une parole.

Elle réussit cependant après quelques instants à reprendre un peu de calme et se soumit de bonne grâce au court interrogatoire que lui fit le journaliste.

"Depuis le soir du meurtre, dit-elle, je n'ai pas dormi deux heures. Mes enfants et moi avons passé de longues nuits à pleurer chaque fois que ma vue se porte sur l'endroit où mon malheureux mari a été frappé. Je me sens défaillir.

"Je ne pourrai vivre longtemps dans cette maison qui me rappellera trop cruellement les scènes terribles qui entourèrent son assassinat.

"Il me semble le voir encore étendu sur ce lit la tête sanglante, ses habits souillés de bone.

"Je ne crois pas que mon neveu soit coupable du meurtre. Quand il dequeurait avec nous, il était bon et se montrait très empressé envers son oncle.

"Dieu dans sa conduite avant on après le meurtre ne peut fournir au cune indice de sa culpabilité."

TÉMOIGNAGE DE L'ASSASSIN

Voici textuellement le témoignage de Guillemet lors de la première enquête :

"J. B. Guillemet, fils, âgé de 17 ans, de St Liboire, étant dûment assermenté dépose et dit. Le défunt était mon oncle. Je suis ici depuis quatre semaines, avant j'étais à Biddeford dans l'Etat du Maine, où j'ai été deux ans. Je suis né à St Liboire. A ma connaissance mon oncle et ma tante n'ont jamais eu de difficultés. De ce temps-ci, mon oncle se s'absentait pas souvent ; ma tante n'était pas malade. Samedi matin, mon oncle a dit qu'il allait à St Hyacinthe. Je n'ai rien entendu. Je suis parti pour aller faire du foresé avec un de mes oncles Désiré Berthiaume, de St Liboire. Nous avons travaillé jusqu'à deux heures de l'après-midi. Nous sommes venus dîner ici vers midi.

"Quand nous sommes revenus à deux heures, ma tante était seule avec les enfants. J'ai bûché du bois avec les deux garçons, les plus vieux..... La famille se compose de sept enfants, une fille du nom de Mathilda, âgée de 13 ans, et deux petits garçons âgés de 8 et 9 ans. Le soir nous avons soupé vers les 6 heures; nous étions toute la famille. Je ne suis point allé veiller, je suis resté à la maison. Quand M. Lapierre que je connaissais est venu et a demandé si M. Laplante était ici, ma tante a répondu que non. Lapierre est parti de suite pour aller avertir Nadeau, le voisin; rendu au corps qui était dans le chemin je ne l'ai pas reconnu; ce sont les petits garcons qui l'ont reconnu.

"Ma tante s'était jetée sur son lit. Je déclare aussi que ma tante n'est pas sortie depuis deux heures et qu'elle a lavé son plancher dans l'après-midi. Une de ses cousines, fille de D. Berthiaume, est arrivée ici vers 6 heures et elle était encore ici quand Lapierre est venu.

"Aussitôt que le corps a été entré, elle est partie pour s'en aller chez elle. Je suis retourné chez M. Berthiaume et j'ai passé la nuit là."

Guilmet est parti de St-Liboire vendredi soir dernier. Lorsqu'il s'est présenté à la station pour acheter son billet, il paraissait agité.

Il est probable que l'enquête sera ajournée jusqu'à mardi, le 23 prochain.

Le détective Lambert et le grand connétable Marchessault sont partis hier soir pour Biddeford.

NOUS PRENONS

Les petits garçons par la main, leur donnons leur premier habit et nous continuons à les suivre jusqu'à ce qu'ils soient devenus hommes.

Nos Habits Matelots sont plus gentils que jamais cette saison.

Quelques-uns ont gilets, vestes et pantalons pareils, d'autres des vestes de couleurs à contraste à collets larges de matelots, unis ou galonnés, pour aller avec vestes.

Ces jolis petits habits $2 à $7.

Habits Reefers, les modes et étoffes les plus choisies, avec collets marins larges, $1.25 à $5

Putnam & Son.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Nos Offres de Thanksgiving AUJOURD'HUI.

Nous remercions les gens de Lowell et des villages environnants qui ont rempli notre magasin les derniers dix jours et nous ont généreusement aidé à réduire notre stock immense et permis de prelever les $50,000 dont nous avions tant besoin. Comme marque d'appréciation, nous continuerons aujourd'hui et demain les

Mêmes Marchés Phénoménaux

Que nous avons donnés durant cette vente et vous invitons à surveiller les

Journaux de Vendredi pour des Réaélations Renversantes dans les Prix des Articles pour Thanksgiving.

Cette vente dont nous annoncerons les détails vendredi sera une occasion rare pour acheter des

Services à Dîner, à Souper, Porcelaine, toutes sortes de Belles Lampes, Argenterie, Ustensiles de toute description, Buffets, Tables a Diner, Chaises, Coutellerie, Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Doylies et tout ce qui est nécessaire pour completer l'ameublement d'une Salle a Diner ou Cuisine pour le THANKSGIVING DAY.

DES CENTAINES DE FOYER

Rendus plus confortables par les occasions offerte par notre vente à réduction renversante n'ont vu que le commencement de ce que nous nous proposons de faire

Vendredi et Samedi. Voyez notre grande annonce dans les Journaux de Vendredi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles et Faience en

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	-.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 17 Nov. 1897.

Les Francais et les Irlandais

On vient de célébrer à Versailles le centenaire de la mort du fameux général français Hoche.

Fils d'un garde du chemin de Louis XV, Hoche qui naquit à Versailles le 25 juin 1768, s'enrôla à seize ans et employa à s'instruire les loisirs que lui laissait le service.

Vous allez voir que c'est ce goût pour l'étude qui permit à cet homme de guerre, mort pourtant bien jeune, de laisser un nom brillant à la postérité. Sergent aux gardes-françaises en 1789, lieutenant en 1792, il fut arrêté au moment même où il écrivait, pour la campagne de 1793, un plan qui, remis à Carnot, lui valut le brevet de général de brigade. A la tête de l'armée de Moselle, il s'unit à Pichegru et force les Autrichiens à évacuer l'Alsace, ce qui n'empêcha pas Saint-Just de le faire arrêter de nouveau. Remarquez qu'on était en pleine Révolution française.

Rendu à la liberté, Hoche fut chargé de pacifier la Vendée. Il s'y montra homme politique habile et humain, autant que général expérimenté, et parvint à pacifier la contrée, en 1796. Sa brillante campagne au delà du Rhin commença dignement sa carrière. Il mourut regretté de l'armée et de la France, à l'âge de vingt-neuf ans seulement.

Paul Déroulède, grand poète et patriote français, auteur des *Chants du Soldat*, a mis Hoche sur la scène dans un drame historique d'inspiration shperbe. Cette œuvre vient d'être jouée récemment à Paris, ajoutant encore à la gloire du héros que fut le pacificateur de la Vendée.

Mais ce n'est pas précisément pour vous raconter la vie de ce glorieux capitaine que nous avons entrepris d'écrire le présent article; mais bien plutôt pour appeler une page de l'histoire si triste de la malheureuse Irlande.

—Mais, direz-vous, quel rapport existe-t-il en ce pays écrasé sous le talon de fer de l'Angleterre et un général français?

Il existe celui-ci: Hoche avait tenté une descente en Irlande, pour être le libérateur de ce pays. Ecoutons Léo Claretie, qui rapporte le fait dans l'*Irlande libre:*

"Toute l'histoire de la Verte Erin est celle de soulèvements héroïques contre l'oppresseur. Ils ont toujours échoué,—toujours par le défaut d'entente et par la vénalité d'une aristocratie bien coupable. Car les Irlandais sont autant victimes de leurs nobles que de leurs maîtres. Mais l'insuccès n'a jamais laissé ces rudes et pauvres paysans qui ont toujours marché, armés de piques et de fourches, contre les fusils anglais. Il n'y a que l'histoire des républiques italiennes qui offre un si beau spectacle de dévouement patriotique à la cause de la liberté.

"Les Irlandais n'ont jamais vu et senti un peuple se remuer et lutter pour son indépendance, sans qu'ils aient aussitôt éprouvé la contagion impérieuse de l'exemple. La guerre américaine de l'Indépendance, la Révolution Française, furent autant de stimulants et d'occasions pour secouer le joug. Pendant tout le siècle dernier, ce furent des mouvements sourds, des sectes secrètes, les *White Boys* ou les *Enfants blancs*, dont le signal de ralliement était la chemise blanche paréesus l'habit, les *Hearts of oak* ou les *Cœurs de chêne*, les *Right Boys* ou les Enfants du Droit, et surtout, au moment de la Révolution Française, les *Irlandais Unis* avec, pour chefs, le général Russel et Théobald Wolf Tone, puis Arthur O'Connor, descendant des vieux rois d'Irlande.

"Cette association devint formidable et se propagea secrètement avec la rapidité d'une traînée de poudre. Le but était l'autonomie irlandaise.

"C'est ici que Hoche apparaît.

"En 1796, le moment parut propice; des communications secrètes furent échangées avec le gouvernement français, et une flotte portant 25,000 hommes fut amenée par Hoche devant les côtes de l'Irlande. Elle ne put aborder; il fallut s'en retourner, et la révolution irlandaise échoua peu après."

Et ce ne fut pas la seule fois que les Français, qui aiment autant la liberté pour les autres peuples que pour eux-mêmes, tentèrent d'arracher l'Irlande des griffes du lion anglais.

La compassion du Français pour l'Irlandais opprimé, prétendent quelques uns, provienderait d'une lointaine affinité de race. "Il est avéré, dit M. Claretie, que nos pères les Celtes, chassés par les Romains de la Gaule et de l'Angleterre, se réfugièrent dans cette île extrême où ils ont ainsi porté et déposé notre sang."

On remarquera, en effet, que les deux peuples ont des ressemblances de caractère: même vivacité de l'esprit, même gaieté, même exubérance, jusqu'à cette même opiniâtreté et énergie pour obtenir le bien it incalculable de la liberté.

Comment se fait-il alors que l'Irlandais, qui devrait connaître ces choses-là, fait ici la lutte à la langue française que nous parlons, nous dont les ancêtres sont venus de la belle France, et qu'il devrait aimer au moins autant que l'idiome de son oppresseur John Bull?

C'est un problème que nous n'avons jamais pu résoudre.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac. It makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Microbophobie.

Il est bon de prendre des mesures très énergiques, pour empêcher les microbes de décimer notre population. Mais on ne doit pas pousser les choses trop loin. "La peur, dit un proverbe indien, tue autant de gens que la maladie."

Nous trouvons à ce propos la fantaisie suivante dans un journal européen:

Le microbophobe achève de s'éveiller.

La première pensée est de tourner les yeux vers la muraille, où il a fait graver en lettres d'or cet avertissement salutaire: Méfiez-vous microbes!"

Ensuite, il sonne son valet de chambre.

—Jean quel temps fait-il?

—Un soleil splendide, monsieur.

Brrr!... Du soleil! Quelle imprudence de sortir par un temps pareil! Dans chaque rayon, il y a tout un monde de bactéries qui danse.

Si Jean lui dit:

—Monsieur il pleut...

La terreur du microbophobe ne connaît plus de bornes, car nul n'ignore que la pluie fait éclore des myriades de vibrions pestilentiels.

Le microbophobe sort du lit et se dispose à faire des ablutions. Mais, devant le tube rempli d'eau pure, il est pris de soupçons angoissants. Hypocrisie! Un poète l'a dit, "perfide comme l'onde." Qui sait si cette eau n'est pas, dans sa limpidité apparente, contaminée par d'invisibles spérédions?... Le microbophobe ne se débarbouille pas.

Il se risque enfin à sortir, mais il ne se met pas les pieds dehors, sans avoir multiplié les précautions hygiéniques. Le chlore habite ses vêtements et l'acide phénique" parfume son mouchoir. Les passants s'écartent avec dégoût de ce monsieur qui sent l'hôpital. Tant mieux!

Le microbophobe entre dans un jardin public. Il prend place sur un banc, où est assis un vieux rentier, qui chauffe ses rhumatismes au soleil. Horreur! ce vieux rentier désine bâtement des ronds dans le sable du bout de sa canne! Le microbophobe invective furieusement le vieux Rentier. Un médecin n'a-t-il pas affirmé que le sable des allées était plein de microbes?

Encore tremblant du danger auquel il vient d'échapper le microbophobe rencontre, chemin faisant, un ami qu'il n'a pas vu depuis longtemps.

—Toi? s'écrie joyeusement l'ami, en lui tendant les bras.

Mais le microbophobe a reculé de trois pas. Il croise son parapluie comme une baïonnette.

—D'où viens-tu?

—J'arrive de l'Amérique du Sud.

—Du pays de la fièvre jaune, s'écrie le microbophobe, claquant des dents. Va te faire..... désinfecter!

Enfin, voilà le microbophobe de retour à son logis. A l'heure du repas.

Va-t-il manger? Que non pas!

Va-t-il boire? Pas si bête!

Comme il faut cependant prendre, d'où là, quelque nourriture, il se hasarde à humer un œuf après s'être fait rendre un compte exact et détaillé de l'état de santé de la poule qui l'a pondu.

A ce régime sévère, mais peu nourrissant, la santé du microbophobe s'altère, il s'alite.

—Je sais ce que j'ai, se dit-il. l'air est infesté de microbes. *Je n'aurais pas du respirer!*

Le microbophobe meurt d'épuisement et d'ennui à la fleur de l'âge, et il exhale, avec son dernier soupir, la devise qui a été la ruine de sa courte existence: "Méfiez-vous des microbes."

X***

LE PRESIDENT McKINLEY.

En train de Rediger un Message au Congres.

Washington, 16 nov.—Le sénateur Fairbanks, de l'Indiana, et le sénateur Elkins, de la Virginie Ouest, ont été voir le Président, hier, relativement à certaines nominations dans leur Etat respectif, mais aussi pour discuter avec M. McKinley au sujet de la besogne du prochain Congrès.

Les deux sénateurs sont d'accord avec le Président pour que des mesures pacifiques soient prises concernant Cuba et l'Espagne.

Le Président est anxieux de connaître les perspectives de la législation monétaire et a prié plusieurs sénateurs de lui faire connaître leurs opinions.

Le sénateur Harris, du Kansas, qui a gris une part considérable lors de la dernière session du Congrès contre les arrangements pour la vente du chemin de fer Union Pacific, a rendu visite au Président relativement à la vente du chemin de fer Kansas Pacific. Il a déclaré que cette dernière voie ferrée, comme la première, rapportait le montant de la réclamation, quoqu'il puisse y avoir, comme pour le Central Pacific, certaines difficultés.

Quoiqu'on exerce encore une pression sur le Président pour lui faire faire des nominations, il n'accorde que peu de temps à cette matière, préférant s'occuper de la rédaction de son message.

Il est probable que M. McKinley ne fera aucune recommandation dans son message au sujet d'un arbitrage international. Le fait qu'il a clairement exprimé ses vues sur le sujet dans son discours d'inauguration et qu'aucun traité d'arbitrage ne sera préparé lorsque son message annuel sera envoyé au Congrès rendent inutile toute expression d'opinions sur la question à cette époque-ci.

Nouveaux Vêtements à Moitié Prix.

Nous venons de clore la ligne complète du'un grand manufacturier de New-York. Argent comptant a mis le prix bas.

N'achetez pas . . . .

Un Vieux Vêtement pour Aucun Prix.

Les offres que nous vous faisons cette semaine pour des Pardessus Nouveaux, Frais, à la Mode, n'ont jamais été égal ci.

Nouveaux Vêtements pour les mêmes prix que d'autres demandent pour des marchandises usées par le magasin.

Nouveaux Gilets.

Gilets à $2.95, $3.50 et $4.95. Valant le double.
Gilets Bleu nuit, levants à revers, dernières modes en collet tempête, maintenant $4.95. Valant le double!
Gilets en Beaver, tout laine, demi doublure, ourlet de fantaisie, 26 pos de longueur, même patron de cover cloth, collet orage, $5.95. Valant le double.
Service de jour et de nuit.
M. H. Abramson, et son bon connu parmi nos compatriotes, à la charge des fonerailles.— Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

NOUVELLES COLLERETTES. Un lot de Collerettes en Bouclé, tout doublées en Serge de fantaisie et garnies en Thibet, pleine dimension, maintenant $5.95. Valant le double. Collerettes en Drap Autrakan, 30 pos, garnies en Thibet, pleine dimension, haut collet orage, maintenant $5.95. Valant le double.
Un lot de Collerettes en Astrakan, 36 pos de long, plein tour, collet haut pour la tempête, doublées en satin, en tête cette semaine à $6.75. Valant le double.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No 12 RUE JOHN.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

322 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots funèbres de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au jour et à la nuit. On y trouve en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Plus de Temps Durs . . . .

De l'Argent dans vos Porte-monnaie, Mesdames!

IMMENSE REDUCTION DANS LE PRIX DES CHAPEAUX

Il vous faut un Chapeau, eh bien ! pour épargner de l'argent allez tout droit chez

Mme Maxime Lépine,

☞ COIN DES RUES MOODY ET RACE.

Pourquoi payer des prix fabuleux pour vos Chapeaux, modames, tandis que vous pouvez avoir ce qu'il y a de mieux, de plus chic au « les modes les plus récentes de Paris et New-York, et ce, à des prix plus bas que n'importe quel endroit dans Lowell.

Entrez et examinez nos Marchandises et nos CHAPEAUX TOUT GARNIS, voyez les prix, et vous vous trouverez pour ce qui vous fait, complètement satisfaites. Nous avons des Plumes, Fleurs, Oiseaux, Aigrettes, etc, et donnez votre ordre pour un Chapeau à votre goût.

Mademoiselle Emelie Dupont, autrefois de Park Street, Worcester, Mass., est à la tête de ce département, et son ouvrage est garanti être de première classe.

Nos Marchandises sont toutes Nouvelles, nos prix sont tous bas.

Depuis l'ouverture de notre magasin, nous avons fait de bonnes affaires, mais nous nous proposons d'en faire de encore plus grandes à l'ouverture de notre département de Mesdames, et nous remercions bien cordialement et qui nous ont honorés de leurs pratique. En retour nous promettons de leur faire épargner de l'argent et de leur donner satisfaction.

Rappelez-vous l'Endroit,

☞ Coin des Rues Moody et Race.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Avis Tres Important.

Désireux de se rendre compte le plus tot possible du montant de nos chèques pour montres, horloges et couteaux de poche, qui sont actuellement entre les mains d'un grand nombre de nos pratiques. Nous prions instamment toutes les personnes ayant de ces chèques de bien vouloir nous les apporter immédiatement, afin qu'on puisse les enregistrer sous le plus court délai. Ceux qui ont des cartes devront les apporter et ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer une.

PARTHENAIS FRERES.
526 a 536 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Faites-vous Enregistrer !

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Tous devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer si leurs noms sont bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siègeront les régistrateurs des votants:

Mercredi, le 17 novembre.
Vendredi, le 19 novembre.
Samedi, le 20 novembre.
Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 3 et de 7 à 9 p.m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer!

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*" Crème Royale par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Notre bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream.*" En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Toujours à votre Service,
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un jeune fils à faire enterrer; faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus riches chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Abramson, et son bon connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.— Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 25 et 50 c.

VOICI OU VOUS RIEZ.

La plus drôle des farces A GAY NEW YORKER.

Les Comediens, Les artistes, Rogers et Ryan, spécialités Brillantes, Nouveautés, Danses Delicieuses et un Monde de Plaisir.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, le 13 Novembre.

Attendez la Grande Pièce Des Comédiens de Jean Jeremie's Herald Square, représentant la plus nouvelle farce

A Jay in New York.

Gerant, W. T. FENNESSEY.

Une grande compagnie d'artistes, comprenant Mlles Ada Lewis, Ada Lee, Ada Blanche, Hayes et Brandy, les Sœurs Maynard, Pete Ward, Lucy Daye, Dyer et Davis, les Aubecks, Thomas a. Sedgwick, Jaim Leslie Wilson, Jerome, chaque soirée. Tout nouveau et fin de siècle.

Lowell Trunk Manufactory,

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Holsts à vêtements et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'epreuve du feu.
Ouvert les Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coram, Charles. Cummings, E. B. Coburn, W. H. H. Moore, Asa ect Fish, Patrick Kelley, Alfred Lethiant, Hiram Tilton, Jonathan Tyler, Jr., Ira Cook, Jr., D. P. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donovan, Charles B. Pilling, George E. Putnam, J. E. Shanley, C. A. Spalding, Jr., W. T. Thomas, Larkin T. Trull, Joseph T. Walsh.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAITE DE DETECTIVES PRIVES, ENQUETES CONFIDENTIELLES, dans toutes les branches. Compagnies et habitants recevront des renseignements exacts et confidentiels dans les cas de Divorce, DANS LES affaires de Commerce, Vols, Incendies, Blessures, Des conseils gratuits, Information gratuite en ce qui concerne les Assurances.

LOWELL DETECTIVE AGENCY
Chambre 102, Gilchrist Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
18-21 rue Central. — La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont supérieures. Lunch froid sur hand servi a toute heure. Assortiment de Cigares de choix.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on n'adressera à M. Bailly aucune certaine d'être bien servis.
☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Cherchez-vous une Montre de Magasin?

Nous les avons en stock, venez les voir. Nous les vendons aux prix des manufacturiers.

Vitres de Montres une Spécialité.

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GOULD,
405 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,
(Pres de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toutes choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est certaine et s'il elles et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
A un magasin tout le temps un assorti ment de Montres, Chaines et Jocns de Mariage.

Spécialité Bon Réparage de Montres

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL
Délivre Promptement le CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Chassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Chassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucker, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL
Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

Il Faut Que L'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 8 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hamphire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à	4c la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de 10c	pour 5c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de 25c	pour 17c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de 19c	pour 12c
1 Caisse de Bas Lumberman pour hommes, 29c	pour 19c
1 Caisse de Bas en Coton sans couture à garantis de couleur, valeur réelle de 10c, pour les 3 jours, nous en donnerons 4 paires pour 25c	

☞ Qu'on ce le dise.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.
Porte voisine de M. Mongeau.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

CONFERENCE.

—Le premier avocat des Bois Francs," tel est le sujet de la conférence que Sir Wilfrid Laurier donnera le 20 décembre prochain devant le Barreau de Québec.

Nous croyons savoir qu'il s'agit de feu l'hon M. Pacaud qui a joué un rôle si considérable au barreau d'Arthabaska.

CE TRENTENAIRE POLITIQUE.

—Il nous fait plaisir de voir avec quelle unanimité la presse, non seulement de cette province, mais de toutes les parties du pays, applaudit à l'idée de rendre un hommage tout particulier à l'hon. M. Marchand, à l'occasion de son 30e anniversaire de vie politique.

Nous croyons savoir que cette manifestation se fera sous la forme d'un grand banquet qui aurait lieu le 27 décembre, précisément 30 ans depuis que le chef du gouvernement provincial a pris pour la première fois son siège au parlement.

Tous nos législateurs seraient alors revenus de leurs vacances de Noël. Et les ministres fédéraux pourraient aussi y assister, n'ayant pas encore commencé leur session.

RÉINSTALLÉ

—Nous apprenons avec plaisir que M. Gariépy a été réinstallé à son ancien poste comme régistrateur de Charlevoix.

OTTAWA

CES FOURBES

—Le "Manitoba", organe bleu de la nuance la plus hypocrite, publiait mercredi, 10 novembre, en gros caractère et en tête de ses colonnes, la prétendue dépêche qui suit :

UNE DEPECHE

Le Réglement Condamné

Rome, 9 nov—Le Vatican nie aujourd'hui officiellement la nouvelle que publiait ce matin l'Epoque préparée par le Saint Père au sujet de la question des écoles du Manitoba tendrait à faire accepter le compromis Laurier-Greenway, n'accordant que des demi-sœurres avec l'instruction religieuse en dehors des heures de classe seulement.

C'était donc une fausse nouvelle lancée dans le pays par nos ennemis pour tromper l'opinion et arriver à fins politiques.

Heureusement la vérité ne meurt pas.

Avons-nous besoin de dire que tout cela est f abrique dans les bureaux de rédaction des journaux bleus, pour tromper l'opinion publique?

NICOLET.

UNE NOUVELLE ELECTION

—La mort de M. Boisvert va nécessiter une nouvelle élection à Nicolet.

Ce sera une partie serrée, car malgré toute la popularité du gouvernement Laurier, il ne faut pas perdre de vue que les conservateurs l'ont emporté, le 23 juin, par une majorité qu'ils ont doublée ensuite au 11 de mai.

GRENVILLE.

TRISTE ACCIDENT.

—Un triste accident est arrivé ici. Un jeune homme du nom de Olivier Champagne s'est noyé dans le canal, à environ un mille d'ici.

Personne ne l'a vu tomber à l'eau. On croit cependant que le pont de la barge sur laquelle il était matelot, étant très glissant, par suite de la gelée de la nuit, il a glissé par dessus bord et n'a pu se sauver.

Les parents du malheureux demeurent à Lanoraie. Le corps a été envoyé à cet endroit par le train du soir.

CLAREENCEVILLE.

ACCUSÉS DE PARJURE.

—Le grand connétable Gale, de Québec, s'est rendu à Cowansville dans le but de loger une plainte contre certains témoins accusés de parjure dans l'enquête qui a été faite ici l'automne dernier par le juge Chauveau de Québec. Des mandats ont été confiés au grand connétable Gale.

Cette action des autorités soulève un grand intérêt autour de la mystérieuse affaire d'Edy.

NOTRE-DAME DES ANGES.

ACCIDENT.

Un serrefrein à l'emploi du chemin de fer des Basses Laurentides, M. Bourget, s'est fait broyer une main en accompagnant des chars.

Il a été transporté à Québec, puis à l'Hôtel-Dieu en ambulance pour y subir l'amputation de trois doigts.

PEU DE NEIGE.

—Les vieux *voyageurs* de chantiers prédisent qu'il y aura peu de neige cet hiver.

Nous ne savons guère sur quoi ces hommes des bois se basent pour faire cette prédiction, mais d'ordinaire ils ne se trompent point sur ces questions.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age; pleasant and refreshing to the taste, so gentle and yet so positive and thorough in their action on the entire system; literally make a new man of a sick one; 10c, 25c, 50c; sample and booklet free. Sterling Remedy Co., Chicago or New York. 10 days; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'AIMANT QUI ATTIRE !

...BAS PRIX POUR DE BONNES MARCHANDISES....

TELLES QUE

Etoffes à Robes.
Aucune vieux prix.
Sicilliana, unis et brocart, pour 10c la verge.
Nouveautés Jacquard, 38 et 40 pos de large, 19c la verge.
Nouveautés en Soie écrue et laine, ainsi que Serges tout laine, 29c la vg.
Quelques-unes des meilleures Nouveautés de 50 et Serges de 75c, 50 pos 39c la verge.
India Twills, 46 x 8, haut grade de Nouveautés, Hen ettas, &c., Jamestown et Etrangère pour 49c, jamaïs si bon marché.
Toutes nos Nouveautés les plus fines, telles que vendues par nous et d'autres maisons de 81,25 à $2.50 la verge, divisées en deux fois, 89c et $1.19 la verge.

Jupes Faites Gratis
Par le grand système parisien. Si et les ne font, votre argent remis.

DOUBLURES
Presque Gratuitement
Batiste, 36 la verge, coupons, 2 1-2c.
Percalines, 7c la vg., 36 pos large.
Silesia satinée de 25c pour 12 1-2c.
Hair Cloth français, 22 pos, 36c la verge. Imitation Hair Cloth de la vg. Super Satin Surahs, 20c la verge.
Coupons, une verge de large, Percaline, 9c, valant autant que 25c.

TOILES,
Au-dessous des présents prix du Tarif.
Glass Toweling, 1 1-2c la verge.
Linen Crash, 3c, Barnsley.
Linen Crash extra fin, 8c la verge, marqué 15c.
Crash Russe extra (bordure rouge) 11 1-2c, valant 17c.
Damas à Table Union, 1-2 blanchie 34 pos, 15c la verge.
Damas à Table blanchie (toile irlandaise) 20c, valant bien 50c.
Damas à Table blanchiement argent, 40c, valant 60c.
Damas à Table blanchiement argent (ancun ingrédient employé) valant actuellement 75c la verge, pour 49c la verge.
Damas à Table Turquie rouge, 12c la verge.

DOMESTIQUES,
Nous perdons de l'argent sur cela.
Coupons d'Indienne pile, 2 1-2c la verge.
Coupons d'Outing piles et fonces, 5c la verge.
Coupons de cheese cloth, toutes couleurs et blancs, 1c et 2c la verge.
25 paires de Couvertes tout laine salies, 10 x 4 et 11 x 4, valant jusqu'à $4.50 la paire, choisissez vite $1.98 la paire.
Silkaline de 15c, à 9c la verge.
Coupons Lonsdale de 12 1-2c, pour 7 1-2c la verge.
Cotons Amoskeag de 5c et 6c, 36 et 40 pos, à 3 1-2c la verge.
Confortables pour 49c (quelques-uns à 25c.)
Confortables en Satin, 98c, valant $1.50 (remplis de coton ouate).
Flanelle Shaker, 10c, à 6c la verge.

Toiles Imprimées.
A très bas prix.
Draps de Berceau, 54 et 72 pos, à 19, 25, 39 et 50c.
Dessus de Table à 19, 25, 39 et 49c chacun, splendides marchandises à très-bon marché.
Dessus de Coussins de Sofa, un lot spécial pour 25c chacun

Menus Objets,
A meilleur marché qu'on peut l'acheter ailleurs,
Jarretières 25c, un gros assortiment Braid en rouleaux de 36 qx, 2c chac.
Liner Thread, 2 rôleaux pour 5c.
Agrafes, 2 cartes pour 5c.
Jarretières, tous les grandeurs, pour 10c la paire.

Garniture
Au-dessous du prix.
Une ligne soie elle et fagnite de devants brocart, yokes et bonnes russes, qu'on vendra bon marché.
Dentelles nouveautés, restant de ces Devants boleros brodés de couleur pour 49c.
Garnitures en fourrure de 10c à 82 la verge, l'assortiment le plus complet qu'on ait vu ici.
Papier crêpe, toutes couleurs, 10c le rouleau.
Soies brodées, nouvelle ligne, 5c Tachetées, Soies en échevaux 8c la pour 3c (brodées).
Cotinrs diamantées, les plus récentes créations, las prix.

SOUS-SOL
Offres Etonnantes.
Fers de Mme Potts, 50c le set, avec 3 manches et 3 fers.
Chaudières à charbon, 10c chacune.
Porte-couvercles en Enamel acier, 10c.
Si vous pensez avant que vous achetiez, nous venons d'ouvrir une boîte de pompes, garder de l'an dernier) sans tête, sans bras, sans jambes, imperfaites, parfaites, à vous a n'importe quel vieux prix, à partir de 1c chacune.
La table à 5c est encore ici comme la fin de saison approchant elle grandit. Balayures de tapis de chambre qualité, 16c, valant 12c.
Balais de 10c, une quart, 7c.
Meilleur Ammoniaque, 1-2 gal. 10c.
Cire à plancher, 5c.
Cure-dents, 2 boites pour 5c.
1 paquet de Sel de table de chaque 25c.
Verres, 2c chacun. Balais de maison (meilleurs) 19c. Bancs a laver, 25c chacun.
Importe quelle Pancakes Nous pouvons en tuer 3 mille pour 7c.
Vesques et Soucoupes en faïence de fantaisie Anses: splendides Jardinières; Ecuelles a Servietes: Bouillons a Et cuisers d'Out Meal, &c.
Tout va au "Magasin Affairé," aucun vieux prix. Venez voir le grand Aimant.

La Bon Marché Dry Goods Co.,
LES BIENFAITEURS DU PEUPLE.

KLONDYKE CAFE, LOUIS LECLAIR, Prop.
129 Rue Middle.
Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au jour ou à la semaine. Chambres meublées ou non meublées. Pension Nouveaux, propre et confortable. Prix modérés. Ouvert 24 repas, avant ou billet spécial de chaque 7 repas pour $1.25. Venez nous encyer chez Le Clair, 129 rue Middle, coin de la rue Palmer.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils a Eau et a Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, Lowell :
Pour Boston—4.6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m.; 12.00 m., 2.25, 4.20, 5.00, 6.15, 8.15, 9.30, 11.45 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.

SIR WILFRID REUSSIT.

LUI ET SIR LOUIS DAVIES S'EN RETOURNENT SATISFAITS.

Le General Foster va Representer les Etats-Unis.

Washington, D. C., 17 nov—Sir Wilfrid Laurier et sir Louis Davies sont repartis ce matin pour Ottawa, avec le sentiment que le premier ministre du Canada a réussi, jusqu'au point où les choses en sont rendues, dans sa tentative pour opérer un rapprochement entre le Canada et les Etats-Unis et effectuer un règlement de toutes les questions en litige pendantes entre ces deux pays.

La visite ici de sir Wilfrid a été un succès. Il a préparé les votes pour un règlement général, et c'est en réalité tout ce qu'il s'attendait d'accomplir pendant cette visite.

Les Etats-Unis ont fait des arrangements pour continuer les négociations, par l'intermédiaire de l'ex-secrétaire John W. Foster.

C'était sans précédent d'en arriver à une entente sur les faits scientifiques relativement à la pêche aux phoques dans la mer de Behring présentés par les experts réunis en conférence. Les représentants des Etats-Unis ont toutes les raisons d'être satisfaits, vu que le résultat établit virtuellement le droit qu'ont les Etats-Unis dans cette querelle. Les experts sur cette question des phoques n'avaient aucune fonction diplomatique, et ne pouvaient négocier une entente pour protéger les phoques.

Ni M. Foster, ni sir Wilfrid s'attendaient à une entente diplomatique immédiate au sujet des phoques, de sorte qu'ils ne sont pas troublés par l'ajournement de la conférence. Mais ils ont réussi à obtenir une base pour les négociations qui vont maintenant suivre, et c'était tout ce qu'ils s'attendaient de gagner à cette conférence qui s'est ajournée hier, de sorte qu'elle peut être considérée un succès.

A COUPS DE REVOLVER

Lutte Terrible dans une Buvette au Kentucky.

Lexington, Ky., 17 nov—Merritt Martin, le propriétaire d'une buvette et l'agent de la Chattanooga Brewing Company, ainsi que J. J. Ryan, aussi un cabaretier, se sont battus à coups de revolver hier soir, dans l'établissement de ce dernier, rue Main. Le résultat de ce combat féroce est que Ryan est mort tandis que Martin a été logé en prison sous l'inculpation de meurtre.

Après quelques pourparlers au sujet d'un compte, les deux hommes ont commencé à se battre avec leurs poings. Des personnes présentes s'en mêlèrent et les séparèrent. Tandis qu'on entraînait Martin, Ryan lui porta un coup violent à la figure. Alors Martin sortit un revolver et se mit à tirer sur son ennemi.

Les amis furent pris de panique et s'enfuirent, laissant les deux combattants en présence l'un de l'autre.

Le troisième coup tiré par Martin atteignit Ryan au bras gauche et le quatrième à l'abdomen.

Martin alors s'enfuit et fut arrêté un peu plus tard.

Ryan est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Tue par une Avalanche de Neige.

Vancouver, C. A., 17 nov—Une avalanche de neige sur la montagne Noble Five, près de Sannon, dans le district Slocan, samedi dernier, a enseveli un nommé Joseph McCribbons dont les parents demeurent à Oakland, Cal. Le corps du malheureux ne pourra être recouvré avant le printemps. Les structures à la mine Silver Bell ont été démolies par cette terrible avalanche.

Tempête de Neige dans le Nebraska.

Omaha, Neb., 17 nov—Une grosse tempête de neige a sévi dans l'ouest de l'Etat pendant toute la journée d'hier.

Le Wyoming et le Dakota Sud ont eu aussi de la neige.

Le mercure est descendu à zéro.

PAS MOINS DE 14 ANS

De Travaux Forces pour Iasigi.

Boston, 17 nov—Joseph A. Iasigi, ancien consul général de Turquie à Boston, trouvé coupable sur 21 chefs d'accusation d'avoir détourné $150,000 au détriment de deux Français, Derieux et De la Villardière, à hier après-midi, en cour criminelle, été condamné par le juge Sheldon à passer pas plus de 18 ans et pas moins de 14 ans dans le pénitencier de l'Etat, aux travaux forcés.

Iasigi prit sa sentence avec plus de calme qu'aucun autre homme dans la cour, quoique par sa figure on vit bien qu'il souffrait intérieurement.

Pathétique a été la scène quand l'ex-consul se sépara de sa femme et de sa sœur.

Cour de Police

Quatre disciples de Bacchus seulement en cour, ce matin.

Peter Henly et Henry Fennell g'en tirent pour $1 chacun; Edward Burke, moins chanceux, est envoyé pour 6 mois à la ferme de la cité.

James Earle, condamné hier à six mois de prison pour vol et ivresse et qui en avait appelé, annonce qu'il est prêt à retirer son appel. Il ira passer six mois en prison.

John Carroll, pour ivresse, est condamné à 10 mois de prison.

Cinq des individus qui ont battu l'officier de police Leighton, la semaine dernière, dans l'Acre, sont condamnés comme suit : Peter Boyle, $15; John McKand, Gregg Ray, Powell Ray et Thomas Ray, 4 mois de prison chacun.

Un Proverbe

Il y a un proverbe qui dit : "dans les petits pots on trouve le bon onguent". On peut en dire autant de la librairie de notre jeune compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Elle est petite, mais elle contient beaucoup en occasions et en stock. Vous pouvez toujours y trouvez une ligne complète de librairie, de journaux, de romans et objets de piété, etc., etc. Les prix ? comme toujours ils sont les plus bas. Allez-y donc.

Charmante Reunion.

M. et Mme Wm A. Parthenais, de la rue Grand, ont donné hier soir un souper princier à une vingtaine d'intimes. La soirée s'est joyeusement passée à divers amusements. La partie de whist a été le clou de la soirée.

Après une lutte des plus acharnées, mais des plus amicales, le résultat a été donné comme suit, par M. Aimé Gauthier : 1er prix pour les Messieurs, une superbe cravate avec le mot "Skin" écrit sur le revers par une main inconnue, décerné à M. Calixte Manseau, de la maison Parthenais frères.

Le prix de consolation revint à M. J. G. Côté, sous forme de deux petits cornichons très verts.

Le prix pour les dames fut adjugé à Mlle Ida Miller qui reçut en récompense une magnifique bouteille de parfum.

Le prix de consolation fut remporté par Mme C. Mallet, à qui on décerna une petite boîte d'un objet qui ne se trouve pas dans le dictionnaire.

Il était presque deux heures du matin lorsque les convives se dirent au revoir.

Nos félicitations à M. et Mme Parthenais pour leur gracieuseté et pour la manière irréprochable dont ils ont fait les choses.

Deces.

BEAUREGARD—En cette ville, hier, Marie-Blanche, enfant de Pierre et Victoria Beauregard, est décédée à l'âge de 10 mois et 27 jours, au No 28 rue Howard.

M. Joseph Albert, entrepreneur de greffes pro tem.

DENIS—Antoinette, enfant de Napoléon et Alma Denis, décédée à l'âge de 1 an, 11 mois et 23 jours, au No 7 Dempsey place.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Merrimack, aussi au Palace Florest, 1 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Notes Locales.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence pour job wagon à Moise Emond, 9 Cummiskey's alley.

Les commissaires du comté ont fixé à $2543.41 la part que Lowell devra payer pour le boulevard à Tyngsboro.

Le comité des comptes s'est réuni, hier soir, et a approuvé plusieur comptes des départements des pauvres et de la voirie.

Le chef de police a reçu instruction de mettre en vigueur les réglements concernant les voitures que la loi appelle express wagons.

La compagnie M., Lowell City Guards, aura son 10e tir annuel demain après-midi, à Dracut. Il y aura un banquet dans la soirée, au St Charles Hotel.

Le capitaine A. V. Partridge, de cette ville, partira de New York, le 1er décembre prochain, par voie de mer pour le Klondyke, avec un parti d'explorateurs.

Le Révd Père Forget-Dépatis, supérieur des RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne, a été sérieusement malade depuis samedi dernier. Il est en convalescence.

Mgr John Brady, évêque-coadjuteur, de Boston, est l'hôte des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, depuis hier. Sa Grandeur doit retourner à Boston, cet après-midi.

Henry et Albert Randall, de South Acton, ont été trouvés coupables de vol de grand chemin hier par un jury de la cour supérieure à East Cambridge. Ils recevront leur sentence plus tard.

Les examens du service civil de l'Etat pour les ingénieurs civils auront lieu sous peu. Ceux qui voudraient les subir pourront se procurer des blancs d'application chez M. C. A. Conant, secrétaire du bureau local.

M. Simon B. Harris vient de soumettre son 12e rapport annuel pour le bureau de pharmacie de l'Etat. Il y a eu 540 aspirants examinés, 461 refusés et 79 admis. Trois pharmaciens ont été condamnés à la prison et $5.707 ont été payés en amendes.

La maison connue sous le nom de Stevens, située à Pelham, près de la ligne de Windham, a été détruite par le feu hier ainsi que la grange qui se trouvait en arrière. Les bâtiments appartenaient à M. J. Drinan, du St James Hotel. Les pertes sont évaluées à environ $3,000.

M. George Cloyd, de Pelham, a été victime d'un accident hier sur la route entre Pelham et Collinsville. Il venait en ville en voiture avec son père, âgé de 90 ans, quand le wagon de la malle a frappé sa voiture et l'a lancé sur le pavé. Il a reçu plusieurs blessures à la tête. Son père en a été quitte pour la peur.

Une dépêche de Troy, N. Y., annonce que le referee Tighe a donné sa décision en faveur de Larry Burns, de Cohoes, qui se battait contre Martin Flaherty, de Lowell. La partie a fini à la 13e ronde. Flaherty avait le dessus, quand il a perdu la partie pour avoir frappé son adversaire avec son coude à trois reprises différentes.

WOODWARD REMPLACE BRAY

La Resolution en Faveur du Pont Passe

Les conseillers de ville se sont réunis en assemblée régulière, hier soir, le conseiller Libby agissant comme greffier pro tem.

Après les affaires de routine, le conseiller James Smith renouvela sa motion maintes fois répétée et toujours retardée par le passé, de procéder à l'élection d'un surintendant des bâtisses et terrains.

Le conseiller Miskella proposa de laisser la question sur le tapis, mais cette motion fut défaite.

MM. Smith, Lang et Dunn furent nommés pour compter les votes.

Le premier ballottage fut comme suit:

Nombre total	26
Nécessaires pour un choix	14
Geo. T. Woodward	12
Charles F. Varnum	3
Richard Bray	11

Pas d'élection.

Après une protestation nouvelle de la part du conseiller Miskella, on procéda au second ballottage qui se termina comme suit.

Nombre total	26
Nécessaires	14
Geo. T. Woodward	14
Richard Bray	12

Et M. Geo. T. Woodward est déclaré élu de la part du conseil. Comme on peut le voir, trois conseillers républicains ont voté pour M. Bray.

La question est maintenant de savoir ce que feront les échevins à ce sujet.

La motion faite à l'assemblée précédente par le conseiller James Smith pour reconsidérer le vote en faveur de l'emprunt de $10,000 pour la construction du pont de la rue Aiken a été rejetée.

La résolution conjointe se trouve donc adoptée et il ne reste plus qu'à avoir la signature du maire Courtney pour lui donner plein effet.

Soiree d'amis.

Une soirée des plus agréables a eu lieu, samedi dernier, à la résidence de M. Napoléon Larocque, où plusieurs de ses parents et amis s'étaient donné rendez-vous pour lui présenter de jolis cadeaux.

Mlles Malvina et Marie-Rose Larocque ont fait la présentation avec bon goût. Les organisateurs étaient MM. Maurice Masson, Fred Lamoureux et Philéas Pomerleau.

La soirée s'est passée en chant, musique et amusements divers, le tout arrosé de succulents rafraîchissements. Tous se sont retirés enchantés.

IL NE SERA PAS CANDIDAT.

M. Alfred Leblanc se Retire de la Lutte.

M. Alfred Leblanc, du quartier cinq, a déclaré personnellement ce matin qu'il ne serait pas candidat à l'échevinage cet automne. Il avait été prié de se placer de nouveau sur les

rangs par une foule d'amis et de citoyens influents et avait demandé quelques jours pour réfléchir. Il en est arrivé à la conclusion ci-dessus mentionnée et sa décision est définitive.

Le candidat républicain le plus en vue dans ce quartier est le Dr Thomas G. Waller, de la rue Central.

Il est regrettable à plusieurs points de vue que M. Leblanc ait cru devoir se retirer de la lutte, mais les raisons qu'il donne sont très satisfaisantes.

ACCIDENT FATAL.

Patrick Corcoran Meurt a l'Hopital.

M. Patrick Corcoran, le contracteur bien connu, descendait la rue Central, en voiture, vers les 7 heures, hier soir, quand en traversant la rue Jackson, les roues de devant furent brisés dans les rails de la voie ferrée et la voiture basculant subitement, M. Corcoran fut lancé avec violence sur le pavé.

Le cheval ne prit pas le mors aux dents et fut arrêté sur la rue Jackson.

Les passants, témoins de l'accident, se précipitèrent au secours de M. Corcoran qu'ils trouvèrent baignant dans son sang. On le transporta à la pharmacie Nayler où les commis lui donnèrent quelques soins en attendant la voiture d'ambulance. Le malheureux avait perdu connaissance et le sang coulait à profusion de plusieurs blessures à la tête.

On le transporta à l'hôpital St Jean où les médecins constatèrent que le crâne n'avait pas été fracturé, mais qu'il y avait eu ébranlement du cerveau.

Le blessé a passé la nuit dans le délire.

Il a rendu le dernier soupir à 5 heures, ce matin, sans avoir repris connaissance.

M. Corcoran était un vieux résident de Lowell et l'un des contracteurs les mieux connus de l'Etat. Il a mené à bonne fin des entreprises considérables, entre autres les églises de l'Immaculée Conception et de St Jean-Baptiste.

M. Corcoran a perdu sa femme il y a quelques années et laisse un fils et deux filles.

Soirées à Lowell.

La Chambre de Commerce est à faire des efforts pour amener en cette ville deux ou trois compagnies intéressées dans les soieries. On croit qu'elles viendront s'établir ici au printemps.

BELLE CEREMONIE.

Plus de 500 Confirmations à Saint-Joseph.

Une foule nombreuse et recueillie assistait, hier soir, dans l'église St Joseph, à l'imposante cérémonie de la Confirmation.

Mgr John Brady, coadjuteur de Mgr Williams, de Boston, a présidé, assisté des RR. PP. Gagnon et Sirois, O. M. I.

La cérémonie a commencé par une adresse en anglais par Sa Grandeur aux adultes et aux enfants qui devaient être confirmés.

Il y avait en tout 490 enfants, 230 petits garçons et 260 petites filles et une quarantaine d'adultes.

Pendant la cérémonie, les chœurs des élèves du couvent et du collège ont chanté plusieurs chants et hymnes appropriés. Les solos par le Rév. Fr. Chryseuil et le jeune Alphée Desmarais ont été bien exécutés.

La cérémonie s'est terminée à 9 heures.

Nouvelles Politiques.

Votre nom est-il sur la liste électorale? Ne comptez pas sur votre voisin, voyez-y vous-même.

Savez-vous que plus de 500 noms d'électeurs ont été enlevés des listes depuis la dernière élection municipale? Le votre est peut-être de ce nombre; c'est à vous d'y voir.

M. Poore, président du comité de ville républicain, a réussi à obtenir l'usage du soubassement de la Highland School pour les caucus républicains du quartier 8.

Les électeurs républicains du quartier un se sont formés en club politique, hier soir. Les officiers suivants ont été élus : President, William Hounsell; vice-président, Horme Nay; secrétaire, James G. Hill; trésorier, Willis E. Morse.

Le conseiller Bosca, du quartier un, a annoncé sa candidature pour un second terme.

CLUB PERMANENT.

Les Canadiens de Pawtucketville s'Organisent.

Il y a eu, hier soir, une nombreuse assemblée des Canadiens de Pawtucketville dans la salle de M. A. E. Columbe, coin des rues Moody et Gershom.

M. Columbe avait décoré la salle avec bon goût, les drapeaux étoilés et tricolores mariant gaiement leurs belles couleurs.

M. J. W. Alexander a présidé et M. C. R. Daoust était à son poste comme secrétaire.

Les différents comités donnèrent leurs rapports respectifs.

Le comité chargé de voir à obtenir une lumière électrique rue Moody, coin de l'avenue Gershom, rapporta que la pétition avait été référée par les échevins au comité nommé à cet effet.

Le comité chargé de voir les autorités pour avoir un autre officier de police dans Pawtucketville rapporte que la requête était prête et serait soumise aujourd'hui.

M. L. P. Turcotte, pour le comité de la voirie, rapporta qu'il avait vu le surintendant Fowler avec M. Gélinas. M. Fowler les a reçus poliment et leur a promis qu'aussitôt les travaux de la rue Perry complétés, il mettrait une équipe d'ouvriers à poser des trottoirs et des traverses en cendres. Plus tard, il fera poser deux ou trois bouches d'égout et fera macadamiser la rue Moody d'un bout à l'autre.

Le comité de la constitution soumettra son rapport à la prochaine assemblée.

Le comité de la salle rapporte que M. Ernest Genest a offert au club une salle de 25x60 pieds avec antichambre pour $15 par mois. L'offre est acceptée. La salle sera prête en décembre.

Sur motion, l'organisation temporaire du club est déclarée permanente et le club sera connu sous le nom de Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs. Un comité de trois est nommé pour voir à l'enrôlement de nouveaux membre.

La prochaine réunion aura lieu mardi prochain dans la salle Columbe.

MORT SUBITE.

Un Ecolier Tombe Pendant la Recreation.

Vers les 10 heures, hier matin, tandis que les élèves de l'école Varnum étaient en récréation, Edward H. Tweed, fils de M. John Tweed, 599 Lakeview avenue, est subitement tombé sur le sol la face contre terre.

Le principal Harris courut auprès du jeune garçon et constata que les battements du pouls étaient très faibles.

Le Dr Bailey qui passait fut appelé en toute hâte. Il fit tous les efforts possibles durant près d'une ure, mais inutilement, et le jeune garçon expira. Le médecin attribue sa mort à la maladie de cœur. On a transporté le cadavre à la maison du père. Le défunt était âgé de 16 ans et 7 mois.

Hymenee.

Lundi matin, à l'église St Jean-Baptiste, a été célébré un bien joli mariage, celui de M. Ephrem Doyotte avec Mlle Clarence Part dit Régis.

Le R. P. Amyot, O. M. I., a chanté la messe de mariage et fait prononcer le "oui" conjugal aux nouveaux époux.

Un bon programme de chant a été exécuté par le chœur de la paroisse, sous la direction de M. Pinault avec Mlle Alexander accompagnant sur l'orgue.

M. Odilon Régis, l'oncle de la mariée, lui a servi de témoin et M. Joseph Ayotte, père du marié, a agi dans la même capacité pour celui-ci.

Après le mariage, les gens de la noce se sont rendus à la demeure de M. Joseph Ayotte où un somptueux repas a été pris.

M. Joseph Albert les transporta dans ses superbes voitures. Dans la soirée une splendide réception a eu lieu chez l'oncle de la mariée, M. Odilon Régis, domicilié au No. 509 rue Merrimack.

Un grand nombre de parents et d'amis des nouveaux époux étaient présents pour leur présenter leurs plus cordiales félicitations et leurs souhaits de bonheur ainsi que de prospérité. Ils leur ont aussi présenté de magnifiques cadeaux en souvenir d'un si beau jour.

MM. Odilon Régis et Honoré Couture avaient organisé cette soirée qui a été des plus agréables.

Nous présentons à M. et Mde Ephrem Ayotte nos meilleurs souhaits.

Mariage.

Lundi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, M. George Marcotte a épousé Mlle Marie Caron, le R. P. Fournier leur ayant fait prononcer le "oui" qui les a unis pour la vie.

Etaient témoins, M. Eugène Doré, cousin du marié, et Mlle Julia Ouellette, tous deux de Lawrence, Mass.

Il y a eu réception le soir chez M. Charles Caron, père de la nouvelle épouse, domicilié rue Tucker. Une jolie adresse a été lue par Mlle Olivine Poirier.

Voici la liste des magnifiques cadeaux reçus par les nouveaux époux:

Chaise en jonc et lampe en porcelaine, Mde Charles Caron, mère de la mariée; service à vin, Mde Charles Dumond; un huilier en argent, M. Eugène Doré, de Lawrence; plateau en argent, Mlle Julia Ouellette, de Lawrence; beurrier en argent, M. et Mde Eugène Mobard; six couteaux et six fourchettes en argent, M. Trudel et M. C. Caron, frère de la mariée; théière et couteau à beurre, M. C. Caron; sucrier en argent, Mlle Eugénie et Philomène Caron, sœurs de la mariée; service à toilette, M. et Mde Octave Perron; service à l'eau, M. Malot et Mlle Delisle; une nappe et six serviettes, Mlle Olivine Poirier; des brillants, Mlle Therriault; un crucboir, Dame Mercier; service à toilette, Dalles Sophie Morin, Joséphine Caron, Elise Caron, Rosanna Levasseur, Charles Caron, Mme Charles Caron, M. Charles Caron; veste en soie blanche, M. Gobin; bouquet, M. Eugène Doré.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

UNE AMIE.

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES,

Manteaux et Fourrures,

124-126 Rue Merrimack.

Le temps extrêmement doux de cet automne a causé un

Surcroit de Stock en Vêtements Extérieurs pour Dames.

Toujours aux aguets des marchés, nous avons acheté à New York cette semaine de manufacturiers pressés d'argent des centaines de Vêtements pour argent comptant à des valeurs qui nous permettent offrir des

Prix de Gros au Commerce de Détail

Dans les Gilets, Collerettes, Manteaux, Jupes, Corsages, Collets, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c.

1 lot plein tour de

Collerettes Boucles Noires,

Collet et Bordure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

Collerettes en Peluche,

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $10.75.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $15.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98.

Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $4.98.

100 Jolies Collerettes

Dans toutes les principales fourrures de $7.50 à $35.

Gilets.

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Gilets en Kersey noir tout doubles, faits pour être vendus $10, prix de vente $5.98.

125 Manteaux Kersey échantillons, faits pour être vendus de $15 à $23, prix de vente $10.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs, dans toutes les dernières façons à $12.50, $15 et $20 chacun. Chaque Vêtement est de $5 à $7.50 en-dessous du prix.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la Boîte, 3 Boîtes pour $1.25. Ecrire pamphlet Pilules du Sang, Portland, Me.

Grands . .

. . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 75c en montant.

Couteaux à découper 35c en montant

Argenterie à plus bas prix que jamais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 142 rue Middle.

Mchntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 18 NOVEMBRE 1897 No. 204

DRAME DE ST LIBOIRE

L'Assassin Fait de Nouveau l'Aveu de son Crime

IL INCRIMINE UN CULTIVATEUR DE ST LIBOIRE

Entrevue d'un Reporter avec Mde Laplante

St Liboire, 18 nov—Le reporter d'un grand journal de Montréal, s'est rendu à la résidence de Mme Laplante, en parcourant cette même route boueuse et noire sur laquelle la malheureuse victime a rencontré la mort.

La scène qui frappe notre vue en arrivant serait difficile à décrire. Que le lecteur s'imagine une salle basse, aux murs blanchis à la chaux, meublée d'une grande table ronde, d'un poêle et quelques chaises. La pauvre femme, tenant dans ses bras ses deux plus jeunes enfants, est assise près de la table, entourée du reste de la famille, qui se compose de sept enfants. Une lampe jette une lueur indécise sur toute cette pauvreté.

A notre entrée, la veuve leva sur nous des grands yeux hagards, presque farouches. Sur ses lèvres se dessinait un sourire triste qui fait mal à voir. Les premières paroles qu'elle nous adresse sont celles-ci :

—Est-il vrai que mon neveu, Jean Guilmain a fait des aveux?

Sur la réponse affirmative de votre représentant, elle reprend d'une voix larmoyante :

—Ce malheureux enfant! il avait donc perdu la tête? Je n'aurais jamais pu croire que ce fut lui, qui de propos délibéré ait tué son oncle, mon pauvre mari. Jean Guilmain était avec nous depuis quatre semaines. Sa conduite était exemplaire, et nous l'aimions comme notre enfant. Jamais la moindre dispute ne s'est élevée entre lui et mon défunt mari, ni aucun autre membre de la famille. Lorsqu'il tombait à la maison, il parlait très peu, mais quand il se trouvait seul avec le défunt, il devenait plus communicatif et racontait les détails de la vie qu'il menait à Biddeford, où il a vécu deux ans.

"Durant la journée où le meurtre a été commis, il ne s'est pas éloigné de la maison. Le soir, vers six heures, je lui demandai d'aller rentrer les chevaux. Il me répondit : "Attendez un peu, ma tante, j'irai plus tard."

"Vers six heures et demie il sortit et revint au bout d'environ un quart d'heure, disant qu'il ne pouvait trouver les chevaux qui s'étaient éloignés à l'entrée du bois, parce qu'il faisait trop noir. Il alluma alors un fanal et sortit de nouveau. Il rentra quelques instants après, disant que sa tâche était accomplie. Il avait l'air absolument calme, et je n'aurais jamais pu supposer qu'il venait de commettre un crime.

"Lorsque je manifestai quelqu'inquiétude au sujet de mon mari, il me dit le plus naturellement du monde : "Ma tante, vous n'avez pas besoin d'être inquiète, vous savez bien qu'il n'y a pas de brigands dans le pays. Et, dans tous les cas où il en aurait, mon oncle est homme à se défendre."

Puis il se remit à causer, à jouer avec les enfants.

Le constable et un avocat, M. Blanchette, je crois, sont venus chez moi dans l'après midi. Je leur ai dit que ma maison était ouverte. Faites des recherches partout, je n'ai pas de cachette à vous faire. Cherchez partout. Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont visité toutes les parties de la maison, la grange et tous les environs. Ils m'ont aussi interrogée longuement. Je leur ai raconté ce que je viens de vous dire; c'est tout ce que je sais. Il est bien pénible pour moi de sentir des soupçons sur mes épaules. Comment, on croit que moi, j'aurais pu agir de complicité avec l'assassin de mon mari? C'est absurde. D'abord, mon mari était le meilleur des hommes, et je l'aimais plus que tout au monde. Jamais je n'ai eu la moindre dispute avec lui. Ensuite, est-ce que ça aurait été mon avantage à moi de tuer ou de faire tuer mon seul soutien, le seul soutien de mes enfants. Je prie Dieu que le meurtrier soit connu, et fût-il mon frère, fût-il mon père, je verrais prendre avec plaisir celui qui a été la cause de tous mes malheurs.

Lorsque le constable Lambert est venu cet après-midi, j'étais sûre qu'il venait pour m'arrêter. J'ai dit alors à mes enfants: "Ayez confiance et prierez toujours! Tôt ou tard, l'innocence de votre mère sera reconnue."

Je suis d'une santé très délicate depuis quelques années, ajouta-t-elle. Je suis malade très souvent, je ne sais pas comment je ferai pour vivre moi-même et faire vivre ma famille. Mes voyez mes enfants, ils sont tous en bas âge. L'aînée, Mathilda, est âgée de 13 ans et le plus jeune à à peine six mois.

CHEZ M. NADEAU.

Le reporter s'est ensuite rendu chez M. Louis Nadeau, forgeron, qui demeure dans la maison voisine de celle où habite Dame Laplante. M. Nadeau est marié depuis deux mois seulement. Interrogé par votre correspondant voilà ce qu'il répondit:

"Je connaissais M. Laplante et son épouse depuis longtemps et les ai toujours considérés comme un modèle. Jamais je n'ai eu connaissance qu'ils se soient chicanés. Mme Laplante a été malade l'an dernier et il y a deux ans quelqu'un m'a dit qu'elle était devenue folle, mais je n'en ai pas eu connaissance. Je connaissais aussi le jeune J. B. Guilmain Le soir du meurtre il s'est rendu chez moi et il m'a dit qu'il ne voulait pas aller voir son oncle parce qu'il en avait peur.

Depuis la sinistre tragédie, il pleurait souvent et paraissait inquiet. Dans le cours de la semaine dernière, il me rappelle que le jour, je l'ai rencontré et il m'a fait part de son projet de partir pour les Etats-Unis.

J'essayai de le convaincre qu'il avait tort de partir avant que l'enquête soit terminée. Il ne voulut pas entendre raison, et me dit qu'il s'en nuyait de ses parents qui étaient à Biddeford. Lorsque je serai rendu, dit-il, je ferai en sorte de faire venir ma tante et mes petits cousins et cousines.

Je considérais le garçon comme très doux, et doué de bonnes qualités. Il était travailleur, sobre et économe. Je ne l'ai jamais vu se quereller avec son oncle, ou avec toute autre personne. Je l'ai vu plusieurs fois s'amuser à jouer avec ses petits cousins. Il ne paraissait pas très intelligent. Je ne crois pas qu'il ait été capable de commettre le meurtre seul, s'il l'a commis."

M. LOUIS RODIER

Ce monsieur qui demeure à quelques arpents de l'endroit, a dit: "Jamais, à dit M. Rodier je n'aurais pu soupçonner le jeune Guilmain d'avoir tué son oncle. Ce garçon me paraissait très peu intelligent et très faible de santé. Durant les quatre semaines qu'il a passées chez son oncle, je l'ai vu quelquefois, mais je ne me rappelle pas de lui avoir parlé.

Je connaissais la famille Laplante depuis longtemps, quoique je n'aie pas en beaucoup de relations avec eux. Au dire de tout le monde, c'était un ménage très uni. Je sais que il y a quelques années, Madame Laplante a été malade. Un médecin m'a dit qu'elle était hystérique.

Laplante était un homme très gai; il riait sans cesse et était toujours de bonne humeur. Il était pauvre, mais avait du courage, et sa famille vivait bien. Depuis quelques années il avait subi plusieurs pertes d'argent assez considérables. Il portait toujours sur lui de forts montants, et le disait à qui voulait l'entendre. Je lui avais déjà fait la remarque qu'il n'était pas assez prudent. Il me répondit en riant : Je suis assez fort pour me défendre, si l'on m'attaque. Je sais bien que personne n'osera.

Mathilda Laplante, l'aînée des filles de la victime, dit que leur cousin Jean était très bon. "Chaque soir, dit-elle en son langage naïf, nous nous rassemblions sur la galerie ou dans un coin de la maison, et il nous contait des contes; nous l'aimions beaucoup, et il semblait nous rendre le change. Il n'a jamais menacé personne d'entre nous. M. Louis Laplante, frère de la victime, persiste encore à croire que son neveu, J. B. Guilmain n'est pas coupable. Les télégrammes annoncant qu'il avait fait des aveux ont été inventés. Jean Guilmain, dit-il, est un enfant, sans force physique ni morale. Il aurait d'abord été incapable de méditer le meurtre, et incapable de l'exécuter. Il n'est pas brave, loin de là. Il avait peur d'aller à la grange seul, quand il faisait nuit. Ma belle-sœur, Mme Mathilda Laplante, est une femme excessivement nerveuse; et le malheur qui vient d'arriver, n'est pas de nature à la ramener.

Mon frère était un homme très brave et très fort. Nous étions bons amis, et il ne se passait pas un soir sans que ma femme et moi nous allions veiller chez lui, ou qu'il vint avec son épouse et ses enfants, passer la soirée chez moi.

ACCUSATIONS MENSONGERES.

Mme Laplante a repoussé de toutes ses forces ces accusations qu'elle dit mensongères. Elle ne croit pas du tout que Guilmain ait pu faire cette déclaration.

Mme Laplante n'a pas été arrêtée comme on a cru d'abord qu'elle le serait, mais les autorités de Saint Hyacinthe ont donné au grand connétable Marchessault des ordres formels de la garder à vue en attendant que Guilmain soit amené au pays. Au cas où le prisonnier réitérerait ses déclarations elle serait arrêtée.

UN AUTRE COMPLICE.

St Hyacinthe, 18 nov—Hier matin, vers 8 heures, le chef de police de St Hyacinthe recevait une lettre du chef de police de Biddeford, disant que Guilmain a fait une nouvelle confession accusant de nouveau la femme Laplante de complicité dans le crime.

Un nouveau nom a été mentionné par lui d'après la lettre du chef de police de Biddeford, celui de Louis Tétreault, de St Liboire.

Des accusations graves sont portées par Guilmain contre Tétreault. Celui-ci, d'après cette déclaration, serait complice avec Guilmain et Mme Laplante.

Cette nouvelle ne pourra manquer de jeter l'émoi dans St Liboire aussitôt qu'elle sera connue.

On dit que des soupçons avaient déjà plané sur Tétreault.

C'est un cultivateur dont les finances, paraît-il, n'ont pas toujours été très bonnes et sont encore assez mauvaises. Il est généralement connu comme un "maquillon" dans le district.

On s'attend à de nouveaux détails excessivement intéressants.

Le coroner Blanchard est parti pour Sherbrooke.

EN PROIE A LA FRAYEUR.

Biddeford, Me., 18 nov— Guilmain, meurtrier de son oncle Laplante, est en proie à une grande agitation nerveuse. Il est pâle et il ne dort presque pas.

Un des premiers actes du jeune homme à son retour à Biddeford, samedi dernier, fut de faire un cadeau d'argent à un de ses amis. Il se mit à dépenser follement. Dimanche il loua une voiture et alla à Sanford, centre manufacturier, à 18 milles de Biddeford, avec son ami Eugène Guilbert. Il loua entre une autre voiture pour deux autres amis et paya les frais d'hôtel pour tous. Il donna ensuite $10 à chacun de ses compagnons, et confia à Guilbert $50, comme réserve. Il parlait librement de la mort de son oncle, disant qu'il avait été tué par une roue de la voiture, mais que plus probablement il avait été assassiné à coups de bâton, d'après les apparences.

Son oncle, disait-il, était à l'aise, et il lui arrivait souvent d'avoir de forts montants en sa possession.

Le récit de ces faits est arrivé aux oreilles de l'officier Ducharme, canadien-français faisant partie de la patrouille de nuit qui a fait part de sa découverte au marechal Harmon.

Ducharme a trouvé Guilmain attablé dans un "restaurant" et l'a arrêté. Guilmain a pris la chose très sérieusement. Il a commencé par affirmer qu'il ne savait pas du tout comment son oncle était mort. Mais quand il lui a fallu indiquer la provenance de l'argent qu'il gaspillait si librement, il s'est embrouillé, a balbutié, s'est contredit et n'a pu donner aucune explication satisfaisante.

Il a plusieurs fois refusé d'entrer dans la voie des aveux. Finalement, il a fait les aveux que l'on sait.

LOUIS

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 18 Nov. 1897.

On Veut la Mer et le Monde.

Le public est bien difficile à satisfaire ou plutôt c'est une chose impossible. Vouloir contenter tout le monde, n'est-ce pas essayer de saisir la lune avec ses dents? Autant de autes, autant d'opinions; autant d'hommes, autant de caractères. Si l'on rencontre parfois—bien rarement—des gens qui paraissent contents de tout et ne critiquent jamais, ils ces *bonnes pâtes* d'hommes qui se plient aux caprices ou aux volontés d'un chacun, par contre le plus grand nombre on quatre-vingt-dix-neuf sur cent sont plutôt portés à critiquer.

Ne nous en plaignons pas trop, car si l'on était tous du même avis, il n'y aurait pas de discussion possible, et quoi de plus attr yant, de plus instructif souvent, que de discuter, de débattre les questions qui nous intéressent. D'ailleurs, l'ennui naquit un jour de l'uniformité.

C'est pourquoi le pauvre homme qui est appelé par ses concitoyens à les représenter, soit dans un parlement, soit dans un conseil de ville, doit être certain d'avance que quoi qu'il fasse ou dise, il y aura toujours un certain nombre de ses commettants qui le désapprouveront. Mais la race la plus exigeante, avons-le en toute franchise, est certainement la nôtre; sous ce rapport parfois elle n'est pas raisonnable du tout et dépasse toutes les limites permises.

Voyez plutôt.

Nère élément, depuis un certain nombre d'années, a en des représentants au conseil de ville, et lequel d'entre eux, malgré toute sa bonne volonté et les services qu'il a rendus à ses compatriotes, est retourné dans la vie privée avec la satisfaction tant faible qu'elle puisse être que ce qu'il avait pu faire pour les siens était apprécié à sa valeur.

Au contraire, tous ceux ont été en butte aux attaques souvent violentes des critiqueurs qui pullulent parmi nous.

On s'imagine, dans certains quartiers, qu'un ou deux conseillers canadiens peuvent conduire le char municipal à leur guise; qu'ils n'ont qu'à demander une chose pour l'obtenir tout de suite, sans la moindre difficulté; qu'ils sont les maîtres absolus de la situation, enfin que rien ne leur est impossible.

Si un trottoir, un pont, un égoût ne sont pas construits à l'endroit où des intéressés le désirent, on crie aussitôt :

—Ils ne font donc rien au conseil ceux que nous avons nommés pour s'occuper de nos intérêts! Ce sont des incapables, ni plus ni moins.

Voilà! Le jugement est rendu sans appel.

Il en a toujours été ainsi et nous craignons bien qu'il en soit de même sempiternellement. On aurait fait mieux, cependant, de considérer les efforts, la bonne volonté et le travail de nos représentants, plutôt que de se baser, pour les juger, sur le plus ou moins de succès qu'ils ont pu obtenir. Il aurait fallu se demander si les obstacles qu'ils ont rencontrés n'étaient pas insurmontables.

Ne perdons jamais de vue que nous sommes une minorité, que nous ne commandons pas, et qu'on nous accorde la plupart du temps que ce qu'on veut bien nous donner, pour que l'injustice ne soit pas trop flagrante.

N'oublions pas, non plus, que la division règne dans nos rangs, que nous nous entre-déchirons sans cesse, que la jalousie nous ronge comme un chancre, et voyons si en vérité nous pouvons nous attendre à ce qu'on s'empresse de réaliser tous nos désirs.

Mais non, on continuera à se plaindre contre les nôtres si peu nombreux qui iront siéger à l'Hôtel de Ville, sans leur rendre justice pour leur dévouement et leur zèle, comme s'ils étaient omnipotents et n'auraient qu'à demander pour recevoir.

Malgré la parole de l'Evangile, il arrive souvent, en politique surtout, qu'on essuie des refus.

Va ce défaut que nous possédons à l'état beaucoup trop prononcé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriter's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mlle Emma Daignault, modiste, est déménagée au No 352 rue Merrimack, à l'édifice de l'ancien hôtel de ville, chambre 21. 20u.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché, Prix réduits.

Les célèbres fournaises "Self Feeder" telles qu'on en a au Canada, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtucketville, une boutique de cordonniers de première classe. Réparations de toutes sortes. Pantoufles faites sur commande. Vernis Golden Dust garanti. 21u

$1000 de récompense à celui qui produira un syrop plus agréable au goût et qui guérira la toux et le rhume aussi promptement que le Menthol Cough Syrup. Le Menthol Cough Syrup est en vente partout à 25 cts la bouteille.

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouver dans les poches de votre vêtement . . . c'est-à-dire que vous épargnez ce montant, ou même davantage, en vous faisant habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 104 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Une grande vente de chapeaux, les plus beaux de la saison, à prix excessivement réduits à Poccasion de la Thanksgiving, chez Mde P. L. Grégoire. Des coiffures réellement superbes pour $3.50 que vous paierez ailleurs $8.00. N'achetez pas avant d'aller voir ces bargains extraordinaires.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension devant l'église St Jean-Baptiste, est déménagée au No 84 rue Ford, où elle est propriétaire d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. 21u.

Une maison que nous pouvons recommander en toute confiance, c'est bien celle de Parthenais frères, dans le haut de la rue Merrimack. Ils fait d'habits, de chaussures, d'articles de toilette, de valises, etc., son stock est l'un des plus considérables en ville; voys y aurez un choix de première classe. Remarquez qu'en outre de leurs bas prix, ils donnent gratuitement des montres en or, des horloges et des canifs. Ils ont de magnifiques pardessus d'hiver, épais, chauds, durables, bien faits, pour bon marché. Allez les voir.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 piods de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adresser-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

JE DEMANDE Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Enos, Box 420, Exeter, N. H. jno

Manufacturers' RELIEF CO.

Lowell OUTLET.

Ancienne Gare du Boston & Maine - Rue Central.

1000 Beaux Dindons du Vermont GRATIS

A nos pratiques et amis.
La Manufacturers' Relief Co.
Lowell Vilmé.

Proclamation du Jour d'Actions de Graces.

En mémoire reconnaissante de l'énorme commerce que nous avons fait depuis notre arrivée à Lowell et de la perspective excessivement brillante du commerce futur nous faisons actions de graces. Le grand support par le public de nos méthodes modernes nous permet de continuer notre traitement libéral et honnête au public acheteur. Comme le Thanksgiving sera un jour de réjouissances générales et de réunion de famille, qu'il ne manque rien pour rendre vos amis en visite et vos enfants confortables et leur plaire. Afin de faire tout ce que nous pouvons pour aider nos amis et pratiques qui nous ont si noblement supportés, nous avons engagé aujourd'hui

1000 des Plus Beaux Dindons du Vermont Gratis !

Nous en donnerons un gratis à toute personne qui achètera chez nous d'ici midi le jour de Thanksgiving un **Habit ou Pardessus de $10.** Tout acheteur qui découpera cette annonce et qui l'apportera avec lui recevra un **Joli Présent Gratis** s'il achète seulement pour $5 ou plus. En témoignage de quoi, nous avons apposé ici notre signature et scean ce 26 jour de Novembre, en l'an de Notre Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept.

LA MANUFACTURERS' RELIEF CO., Lowell Outlet.

Au-dessus de tout cela nous avons

Réduit tous les Prix.

Rien n'y a échappé. Nos prix devront commander l'exécution et ils le feront. Si jamais il fut un temps ou des valeurs ont été offertes, c'est maintenant,

☞ Vous, chercheurs de Marchés, voici votre chance.

Un grand hardi porté avant et surement dans tous les prix pour

PARDESSUS.

Nous sommes terriblement encombrés dans ce Dépt. L'assortiment le plus considérable et le plus beau en fait de patrons, ajustement et fini dans la Nouvelle-Angleterre. Faits par des Tailleurs qui s'y entendent. N'oubliez pas qu'il nous faut de largeur, aussi tout y passera.

Pardessus en fleuver Moscou solide noirs et bleus, bords ourlés, doublés en meilleur lasting, on y trouve l'ajustement et le fini. on ne peut doubler ce pardessus ailleurs. Prix Outlet **$3.98.**

Pardessus Kersey, très fins, brun foncé, bien indigo et noir d'ébène, bien faits, couleurs positivement solides, doublure de manches en italien fort, un quart lisere. Ce vete ent est chaud et fort, valeur $15. Prix Outlet **$5.98.**

Pardessus les plus a la mode, les plus parfaitement finis, du materiel le plus fin, les célèbres Stein Bloch, toutes grandeurs, les marchands regulliers en ont ds $25 & $35. Prix Outlet **$14.98.**

Pardessus les plus a la mode, les plus parfaitement finis, du materiel le plus fin, les célèbres Stein Bloch, toutes grandeurs, les marchands regulliers en ont ds $25 & $35. Prix Outlet **$14.98.**

Habits en veritable Oswego noir, clay worsted, poids d'hiver choisi, sacks, frocks cutaway, chaque coupture en soie, fini et ajustement garantis. Aussi cheviotes bleues et de fantaisie, diagonals, whipcords et tweeds. Tous a la mode pour ceux qui s'habillent bien. Les marchands regulliers demandent $18. Prix Outlet **$9.98**

Habits qui defient le monde, de Smith, Richardson & Chase—Les meilleures laines importées, les meilleures garnitures. Ces habits ont rendu cette grande maison celebre par tout le commerce de vêtements, il ne s'en fait pas de plus fins. La façon, le fini et l'ajustement des meilleurs; valeur de $25 & $28. Prix Outlet **$14.98.**

Sous-vêtements Fins.

Grande vente d'un beau stock d'un gros manufacturier, ce si partement debordé. Prix Outlet va avec le reste; sous-vêtements salns en laine superfin ouatee, un vetement doux et chaud, les marchands regulliers ont 75c et $1. Prix Outlet **39c.**

Meilleure laine naturelle, dos et devant doubles, calecons a double siege cousus en soie, boutons en perle, grande valeur a $1.50. Prix Outlet **89c.**

Chemises de Fantaisie.

Stock complet de Manufacturier. Percale Garnett & Anderson en satins neufs, devant et bandes a 4 plis, deux cols et ot ouvertes, manches a part; valeur actuell $1. prix Outlet **49c.**

Les meilleures demands de fantaisie, maddras, percales, cambrics, ecossais, satins extra-fins qui coûtent, à meilleur marché de la ville a $1.50, prix Outlet **69c.**

GANTS.

Gants extra fins pour la rue, tous les pattons recentes noirs, gris, brun, tans, valeur reelle de $1.50; p 75 cts. ret **79c.**

Gants de travail, meilleures peaux de chèvre, tannées à l'huile, faits pour durer; valeur 50c; prix Outlet **21c.**

Chemises sans ourlure, cassel's bais et laine au lastrile, valeur 15c; prix Outlet **11c.**

Chapeau Spécial.

Notre immense achat de ces chapeaux exhaustions ces offres manufacturières de Chapeaux fins.

Beltaire, Lurch & Co.,

connus par tout l'univers comme les meilleurs manufacturiers, ne peuvent pas se dire de nous les plus récentes de tous ces, ou aussi, ces chapeaux sont de la première classe. Venez voir les marchandises qui vous plaisent le mieux. Notre spécial, prix Outlet **$1.49**

CHAPEAUX.

Un gros stock de manufacturier qui part vite. Le prix jaune le tout; mode de jour. Formes Knox, Dunlap, Lamson & Hubbard, toute qualité extra, chapeaux de $3, meilleures garnitures en soie; prix Outlet **$1.69.**

Casques pour conducteurs et motormen, les meilleurs casques à vendre l'une ds $2; prix Outlet **69c.**

La grande vente de formes en feutre de toutes sortes, prix Outlet pour demain, les toujours joyeux-meuble; valeur $1 & $2; prix Outlet **59c.**

En Bas les Reefers !

Ce gros stock a sortant de la manufacture trappe fort. Il vaut extra fins en bien faits en Bonsot, épais, bruts, noir et bleu, broches en grands worsted épais; valeur $1; prix Outlet **$1.24.**

Pardessus pour garçons, 3 a 11 ans, façon et fini comme ceux des hommes, collets en velour, Meltons et Worsted extra fins, valeur $5; prix Outlet **$2.98.**

Pas un Habit n'a evité le Coup.

Jolis habits en cheviotte, noire et bleue, bien faits et bien ajustés, derniere façon, ajustement parfait; 4 a 15 ans. Ces habits valaient ainsi toutes les mesures et les patrons de carte autre les plus récents, plusieurs seulement ds $5 & $6; prix Outlet **$3.98.**

Ce grand département est absolument encombré de stock. Il nous faut dégager. Les prix le feront.

CRAVATES.

Tous les dessins les plus récents en moiré, broche, fantaisie, satin, soie, velours, satin de Chine, de cotelas en soie a 4 plis, prix regulier 25c; prix Outlet **8c.**

Manchettes en toile à 4 plis, prix regulier 15c; prix Outlet **11c.**

Vêtements d'Hiver pour Dames.

Gilets en Cotelettes, les creations les plus nouveaux et le materiel le plus fashionable, vendus par les maisons d'étoffes et de manteaux pour $1, vendus ici pour **$2.98.**

Gilets à demi-doubles en castor noir en rouge, bleu, or, vert, marron en drap overt, se vendant partout pour $2 et $2.50 ici pour **$1.98, $4.98.**

Vêtements tout garnis en Vison, les seuls aux produits du marché de New York, qui se vendent en ville pour $25, $30 et $35, se vendent ici pour **$7.98.**

Grande Vente de CHAUSSURES FINES.

Si vous doutez de notre capacité et hésitez pour vendre des chaussures, vous arrêtez du voir ce département samedi dernier. Ce département a eu une longue rangée d'acheteurs avant 8 et une grande foule qui attendait pour manquer des grandes valeurs dans ce département.

Chaussures Milwaukee, tout grain pour hommes, congress et Lotes, double semelles épaisses, solides et de service, prix régulier $2.50, prix de vente **$1.69.**

200 paires de Gunn Glove Kid pour femmes, congress et lacées, pour pieds tendres, Prix régulier $2; prix de vente **98c.**

Chaussures en veau de satin pour jeunes gens, cuir solide ordinaire, **cousues**, toutes grandes, valeur **régulière $1.25.** Prix de vente **69c.**

Misses' Genuine Dongola button and lace Shoes, allstyles, shapes and sizes. Regular value **$1.25 68c**

Chaus-ures en Dongola solide pour dames, toutes les pointes et grandeurs, à lacets et boutons, valeur $2; prix de vente **98c.**

Oxfords en cuir patent français pour hommes, bonnes semelles. Prix régulier $2.50; prix de vente **$1.19.**

300 douzaines de semelles en laine d'angleterre pour dames 25 cents; pour hommes, la qualité de 35c **19c.**

Oxfords en cuir patent pour hommes, bonnes semelles. Prix régulier $2; notre prix **$1.19.**

300 paires de Pantoufles de fantaisie pour hommes. Prix régulier, 90c; prix de vente **49c.**

Pour donner à tous une chance égale nous tiendrons ouvert les Lundi, Vendredi et Samedi Soirs.

Manufacturers' RELIEF CO.

Lowell .. OUTLET ..

Ancienne Gare du Boston & Maine, Rue Central.

Potins du Jour.

Une partie de whist des plus sérieuse, pour un enjeu assez considérable, a été jouée, ces jours derniers, entre le Dr A. J. Gagnon et Henri Lemaitre d'un côté et Aldéric Poissant et Joseph Cadorette de l'autre. Ceux-ci ont gagné 51 à 21 points. Les premiers se sont plaints du rhume, les gagnants avaient la *toux* mais ils ne s'en sont pas plaints, au contraire. Poissant avait son passe-carreau avec lui comme masotte; son partenaire s'est *piqué* d'orignal et avait du *cœur* plein dedans. Les adversaires,ne voulaient pas manger son *trèfle* et sont restés sur le *carreau*.

Un de nos marchands canadiens bien connus à dû accepter, hier, d'un habitant qui lui devait un vieux compte et qui tenait à payer sa dette, une superbe vache à lait dont il voudrait bien se débarrasser. Il a battu la campagne depuis pour la vendre et n'a pu y réussir. Il est revenu tout convert de boue et la vache lui reste sur les bras. S'il avait songé à mettre une annonce de cinq lignes dans L'Etoile, il y a longtemps qu'il l'aurait vendue et sa vache ne l'empêcherait pas de dormir la nuit. Ca c'est nous autres !

Mme Marilla M.Ricker, de Dover, N.H., a annoncé sa candidature pour le Congrès dans le 1er district du New Hampshire, pour succéder à l'Hon. Cyrus A. Sulloway, de Manchester. Elle ferait mieux de rester à son foyer pour élever ses enfants ça serait plus dans son rôle. Il y a longtemps que c'est un fait reconnu que les femmes aiment à parler, mais celle-ci semble surtout tenir à faire parler . . . . . d'elle.

Mlle Helen Gould, qui a une fortune personnelle de $25,000,000, est entrée à la Columbia University pour y étudier le droit. Quand même ça ne serait que pour avoir soin de ses millions, ça la paiera de connaitre les sinueux détours du droit.

Aux récentes élections de Greater New York, au vieillard de 101 ans, Emanuel Schwab, s'est rendu au poll et a déposé son vote. C'est un bel exemple à une foule de gens qui ne semblent pas réaliser la force de l'arme que la loi leur a mise entre les mains.

L'Etoiffette continue sa petite guerre à coups d'épingles contre des gens qui ne lui veulent que du bien. Nous lui conseillons plus de discernement et de prudence, car il nous reste une foule de bons tours au fond de notre

S. A. C.

La Langue Française dans nos Campagnes.

L'article suivant, que nous trouvons dans un journal de Québec, est d'un intérêt tout particulier pour l'élément canadien-français à cette heure où la question de la langue est si vivement débattue de l'un et de l'autre côté de la frontière, quoiqu'à des points de vue différents :

Les Français du vieux pays nous ont répété bien des fois, et nous disent encore, quand ils veulent nous être agréables, que nous parlons le français du dix-septième siècle. La plupart d'entre nous prennent ce compliment sous toute réserve, car ils ne peuvent se dissimuler que trop souvent nous parlons un français détestable, nous surtout qui sommes rangés parmi la classe instruite. Aussi applaudissons-nous de tout cœur aux efforts qui se font depuis quelques années, particulièrement dans nos maisons d'éducation, pour la réforme du langage, surtout celle de la prononciation.

Hier en passant sur le marché, j'entendais crier une revendeuse qui regardait les petits moineaux sur la neige de la rue: "Je crais qui vont avorf fret a la hiver; i mangent aisement à st heure, mais bin vite on en trouvera quèqu'un de morts; i vont s'cacher par bandes su note tenil; i zaiment ça."

Quel bargoujin, me disais-je. En bon français, on devrait dire: "Je crois qu'ils vont avoir froid cet hiver. Ils mangent aisément à cette heure; mais bien vite on en trouvera quelqu'un de morts. Ils vont se cacher par bandes sur notre fenil. Ils aiment cela."

Rentré chez moi, j'ouvre par hasard une vieille grammaire française qui m'a été donnée par un ami. Ce n'est pas une grammaire ordinaire; c'est une espèce de grammaire des grammaires qui n'a pas moins de 648 pages. Imprimée d'abord en 1730, elle eut plusieurs éditions. L'exemplaire que j'ai entre les mains appartient à la "onzième." Presque tous les écrivains périodiques, entre dit dans la Préface, lui donnèrent leurs suffrages. Rollin l'approuva, et les membres de l'Université la reconnurent comme un "livre classique." Elle servait de manuel aux enfants de France. En voici le titre : «Principes généraux et raisonnés de la grammaire française, avec des observations sur l'ortographe, les accents, la ponctuation, et la prononciation; et un abrégé des règles de la versification française; dédiés à Monseigneur le Duc D'Orléans, premier prince du sang, par M. Restaut, avocat au Parlement et aux conseils du roi. Onzième édition, corrigée très exactement, et augmentée de la vie de l'auteur. A Paris, aux dépens de Lottin le Jeune, libraire, rue Saint Jacques, vis-à-vis la rue de la Parcheminerie. M. DCC. LXXIV. Avec approbation, et privilège du roi."

Or, au chapitre qui traite de la prononciation, je lis: pp. 562 et 563: «On prononce en conversation "crère, je crais", pour "croire, je crois"; "frêt" pour "froid", etc.

"On ne prononce pas l'"s" dans "il" ou "ils", si le verbe suivant commence par une consonne. «Il mange, ils mangent", se prononce comme "i mange, i mangent".

"Mais si le verbe suivant commence par une voyelle, l'"s" ne se prononce qu'au singulier, "il aime": et au pluriel "ils aiment", il faut prononcer "i zaiment".

"On ne fait pas entendre l'"r" dans "votre, notre", quand ils sont pronoms possessifs, absolus, c'est-à-dire quand ils précèdent leur substantif, et on prononce "notre maison, votre chambre", comme s'il y avait, "note maison, vote chambre".

"Il faut toujours prononcer l'"r" à la fin des mots terminés en "ar, er, ir, oir, or", comme dans «Cl ar, doulcur, pouvoir, retour, obscur", excepté dans la préposition "sur", où l'on ne peut pas faire sonner l'"r" avant une consonne, en prononçant "sur lui" comme "su lui".

"Cet" se prononce comme "st" et "cette" comme "ste". Ainsi, quoi-qu'on écrive "cet oiseau, cet honneur, cette femme," il faut prononcer "stoiseau, stonneur, stefemme."

«Quelque, quelqu'un", se prononce aussi comme s'il y avait «quelque, quèqu'un" sans l'"el".

Plus d'un lecteur sera ébahi en lisant ce règles de la prononciation française telles étaient enseignées à Paris au siècle dernier, notamment à la cour. Après les avoir lues, j'ai dû m'avouer que la revendeuse du marché parlait en un français d'autrefois, comme les rois de France. Le même chapitre de la "prononciation" contient encore bien d'autres surprises que le manque d'espace m'empêche d'indiquer ici.

Les étrangers à la langue française, qui prétendent q e nos habitants parlent en patois, feraient bien de lire la grammaire de Restaut avant de se prononcer.

H. R. C.

Centres Canadiens.

ARCTIC, R. I.

—La boulangerie de M. Joseph Brouillard, de Artic Centre, a été vendue à l'enchère, jeudi matin, et a été achetée par I. B. Mason, un des créanciers auquel Brouillard avait fait cession de son stock quelques semaines auparavant.

—L'Armour Packing Company vient de poursuivre en justice Peter Brouillard, de Warwick, parcequ'il a acheté des agents de la dite compagnie des marchandises évaluées à $458.98, sous représentations fausses de solvabilité.

WOONSOCKET, R. I.

—Guillaume Bédard, domicilié avec sa sœur, Mme Vve Michel Deloge, au No 41 rue Eaux, vient d'hériter d'une somme de $17,000 de son oncle André Bédard, dit Prévost, ou Bravo, mort il y a une dizaine de jours, à Spencer, Mass.

Prévost est mort celibataire, et n'ayant ni frère ni sœur, il a légué avant de mourir $500 à chacune de ses trois nièces (Azeline Bédard, veuve de Michel Deloge, la victime du fameux Lacoste; Eugénie Bédard épouse de Gustave Hénault, avenue Gaulin, et Marie Bédard, épouse d'Alfred Tétrault, de St Hyacinthe, P. Q.) et le reste de sa fortune à leur frère Guillaume (Billey) Bédard. Les quatre héritiers sont les enfants d'Olivier Bédard et d'Onésime Bazinet.

Guillaume Bédard était, jusqu'à la mort de son oncle et parrain André, serre-freins sur le chemin entre Providence et Worcester; mais depuis une quinzaine de jours il a résigné cette position, et il n'a pas encore décidé ce qu'il fera à l'avenir.

Le testament a été enregistré à la cour des tutelles de Spencer et Geo. A. Craig a été nommé exécuteur testamentaire.

—M. Narcisse Malenfant, qui demeurait en cette ville depuis une couple d'années et qui fut pendant quelque temps rédacteur de la *Tribune*, puis du *Progrès*, est parti pour Montréal, où il va rejoindre sa famille, qui y est rendu depuis quelque temps déjà.

M. Malenfant a reçu d'un ami de M. Marchand une lettre l'informant que la difficulté qui l'avait forcé à quitter (M. Malenfant) le pays natal en 1892, est maintenant réglée, et il s'attend d'obtenir du gouvernement libéral une position de sténographe.

M. Malenfant s'était fait naturaliser citoyen américain à Providence le printemps dernier.

LIVERMORE FALLS, ME.

—MM. Philorum Blanchard et Léger sont partis ce matin pour le Nouveau-Brunswick où ils vont reconduire les restes mortels de Mme Blanchard, qui est décédée ici samedi dernier, à l'âge de 28 ans, 11 mois. Mme Blanchard, qui demeurait ici depuis deux ans, était organiste à l'église Ste Rose de Lima.

—MM. E. X. Xavier et Frank Fournier sont aussi partis ce matin pour un voyage lugubre. Ils vont reconduire le corps de M. Octave Collin, qui s'est fait tuer accidentellement par un arbre dans les chantiers de Redington, samedi. Il était âgé de 28 ans. Ses parents demeurent à St Thomas de Montmagny, Qué.

M. Collin était le frère de Mme Eléazar Fournier, de Chisholm's Mills.

Faites-vous Enregistrer !

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Tous devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer par eux-mêmes si leur nom est bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siégeront les régistrateurs des votants :

Vendredi, le 19 novembre.
Samedi, le 20 novembre.
Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 5 et de 7 à 9 p.m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer !

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de la Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire; il a pour titre «La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de chemins de fer, chaque, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont spécialement pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudes ses, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix 75 cents la bouteille.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang, de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Plus de Temps Durs . . . .

De l'Argent dans vos Porte-monnaie. Messieurs !

UNE NOUVELLE REDUCTION DANS LE PRIX DES CHAPEAUX

Et vous faut un Chapeau, où bien l'pour épargner de l'argent allez tout droit chez

Mme Maxime Lépine,

COIN DES RUES MOODY ET RACE.

Pourquoi payer des prix faisbleurs pour vos Chapeaux, ou dames, lorsque vous pouvez avoir ce qu'il y a de mieux, de plus élégant, les modes les plus récentes de Paris et New-York, et ce, à des prix plus bas qu'à n'importe quel endroit dans Lowell.

Entrez et examinez nos Marchandises et nos CHAPEAUX TOUT GARNIS, vous verrez que nous vendons des Chapeaux de Paille, Feutre, Velours, Velours et Velours, Plumes, Aigrettes, etc, et donnez votre ordre pour un Chapeau à votre goût.

Mademoiselle Emelie Dupuis, autrefois de Park Street, Worcester, Mass., est à la tête de ce département, et son ouvrage est garanti être de première classe.

Nos Marchandises sont toutes Nouvelles, nos prix sont tous bas.

Depuis l'ouverture de notre magasin, nous avons fait de bonnes affaires, mais nous nous proposons d'en faire de meilleures, grâce à l'encouragement des dames et demoiselles canadiennes, que nous remercions bien cordialement et que nous solliciton de bien vouloir continuer leur patronage. En retour nous promettons de leur faire épargner de l'argent et de leur donner : nière satisfaction.

Rappelez-vous l'Endroit,

☞ Coin des Rues Moody et Race.

CREDIT TO ALL

Gilets et Collerettes pour Dames.

Des centaines d'gilets chics en Reefers à Devants à Revers, Reefers à Doubles Revers et les nouveaux Mantleaux à Devant Blouse et Attent de $5.48, qui achètent un vêtement excellent et montent par degres facilles tels que $7.48, $8.98, $10.48, $10.98 jusqu'à $24.98.

Nous exhibons de grandes valeurs en Collerettes, Corsages et Jupes.

PARDESSUS, HABITS AT REEFERS POUR HOMME GARCONS ET ENFANTS.

Chaque vêtement a cette commande avant que le nouveau bill du Tarif fût en operation. $10.75 achètent un Pardessus ou Habit elegant, $4 un Reefer ou un Habit bien fait et à la mode pour Enfants.

Credit Sans Cout ni Question.

Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST. LOWELL.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la Ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà n

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

MOODY ET CABOT

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $6.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Bulbes (Tires.)

Téléphone 543-3.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, le 20 et 23 Nov.

☞ Attendez la Grande Pièce des Expositions de William Jerome's Herald Square, représentant la plus nouvelle farce

A Jay in New York.

Gérant, W. T. PENNESBY.

Une grande troupe de Comédiens, comprenant la faisceau Mlle Lena Merville, Lola Rio, Ella Quiet, Chas. Chase, Dan Quiet, Les Blondelle, Hayes et Brandy, les sœurs Maynard, Frank Ward, Lottie Day, W. C. Davis, Jas. Cooper, Thomas A. Sedgwick, Lizzie Leslie Wilbucks, Thomas A. Sedgwick, Lizzie Leslie Wilbucks, Jr., et chœur nombreux. Tout nouveau et fin de siècle.

Lundi, Mardi et Mercredi Mme Matinée Mercredi, 22, 23 et 24 Nov.

Engagement spécial du plus grand et du plus populaire comédien irlandais, MR. JOSEPH MURPHY & HIS IRISH COMPANY. Les meilleurs artistes burlesques, jolies filles, danses admirables et riches, musiques drôles, grandes spectacles, scènes spéciales. Drapeau irlandais, Chanson de la Moisson, Le Roi d'Irlande, Le Roi et le Lion et Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DEVINE Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuirs de Rechange. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations une spécialité.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'épreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS.—Lar

Il Faut Que L'argent

Soit bien rare et la misère bien grande dans Lowell si nous ne vendons plusieurs douzaines de Bas durant les prochains 8 jours.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture du New Hampshire 5 caisses de Bas pour hommes, femmes et enfants que nous allons sacrifier aux bas prix ci-dessous.

1 Caisse de Bas en laine pour bébés à		4c la paire.
1 Caisse de Bas en laine pour bébés valeur de	10c	pour 5c
1 Caisse de Bas en laine pour Dames de	25c	pour 17c
1 Caisse de Bas bleus en laine pour hommes de	19c	pour 12c
1 Caisse de Bas Lumberman pour hommes,	25c	pour 19c
1 Caisse de Bas en Coton sans couture et garantis de couleur, valeur réelle de 10c, pour les 8 jours, nous en donnerons 4 paires pour 25c		

☞Qu'on ce le dise.

E. Riopelle & Cie.,
448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA NAVIGATION.

—La navigation pour la saison 1897 touche à sa fin; il n'y a actuellement dans le port que sept steamers océaniques que l'on est à charger promptement de fortes cargaisons pour l'Angleterre.

Tous ces steamers nous auront laissés d'ici à la semaine prochaine. Les steamers de la compagnie du Richelieu faisan le trajet entre Montréal et Québec feront leur dernier voyage, samedi prochain.

Tous les autres vapeurs de la compagnie iront en hivernement à Sorel, lundi prochain.

Le vapeur "Longueuil" et le vapeur "Laprairie" seront les deux seuls qui continueront leur service tant que la température le permettra. Le steamer "Hosanna" cessera aussi ses voyages entre le quai Jaques-Cartier et Longueuil dès samedi prochain.

LE NOUVEAU BATONNIER

—Le barreau du district de Québec a choisi l'hon. Sollicitéur Général Fitzpatrick comme bâtonnier en remplacement de M. Lemieux, élevé au banc judiciaire.

NOUVEAUX BATEAUX

—Les nouveaux bateaux que la compagnie du Richelieu est à faire construire auront une longueur de 277 pieds, une largeur de 61 et une profondeur de 14 pieds

Il y aura des cabines pour l'accommodation de 425 passagers.

Ces bateaux pourront porter 1,500 personnes.

La salle à dîner, au lieu de se trouver dans le fond de cale, sera sur le pont supérieur, d'où l'on aura vue sur tous les paysages de chaque côté. 112 passages pourront y manger en même temps.

OTTAWA.

MORT SUBITE.

—Un des marchands les mieux connus d'Ottawa, M. L. H. Nolin autrefois de la société Dupuis et Nolin, dernièrement faisant seul le commerce, est mort subitement. Il avait la rue Rideau, lorsque arrivé à l'angle des rues Nicholas et Rideau, il est tombé soudainement frappé d'une maladie de cœur.

L'AFFAIRE GRENIER.

—Sir Oliver Mowat met la dernière main à plusieurs rapports qui seront soumis au Conseil, avant son départ pour Toronto.

—Le cas de Grenier et la nomination de l'inspecteur de la police fédérale seront décidés.

ARTHABASKAVILLE

L'ELECTION DE DRUMMOND ET ARTHABASKA

—Des rapports corrigés font monter la majorité libérale à au-delà de 1700. Il sera difficile d'avoir un rapport absolument exact avant que l'officier-rapporteur, M. Douucet, ait fait son rapport officiel, le 23 courant.

BERTHIER-EN-BAS

UN SUICIDE

—Une sensation dans notre paisible village.

Onésiphore Blais, 40 ans, garçon, s'est coupé la gorge avec son rasoir la nuit dernière. Il a blessé un bœuf qui vient de se tuer.

STE THERESE.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DE ST-JÉROME.

—Le magistrat de Martigny pour les districts de Joliette, Ottawa et Terrebonne, a siégé dans une cause du Revenu, à Ottawa, contre la Compagnie Electrique de St Jérôme.

Cette dernière avait négligé et refuse encore de prendre le certificat exigé par la loi de 1896, Statut 57 et 58 Vict., chapitre 39, sect. 35.

M. J. D. Leduc, avocat de Ste Scholastique, représentait le gouvernement

Personne ne représentait la Compagnie.

ST FIDELE.

PAR LES OURS OU LES POURCEAUX.

Un jeune enfant de six ans, que sa mère avait renvoyé à la maison parce qu'il la suivait alors qu'elle allait porter le diner de son mari dans le haut d'un champ, s'est égaré dans la forêt et n'a pu être retrouvé depuis.

Une battue générale de presque tous les hommes de la paroisse a été organisée et durant plusieurs jours ce bois a été parcouru en tous sens, sans que l'on soit parvenu à retrouver l'enfant.

On suppose que le pauvre petit a été dévoré par les ours qui sont cependant rares à cet endroit.

Quelques personnes croient aussi qu'il aurait pu devenir la pâture de quelques cochons qui erraient en pleine liberté dans ce bois.

RAWDON.

CE DRAME.

—Un reporter est allé à Ste Julienne et il a eu une entrevue avec M. Varin, garde-forestier de Chertsey.

Celui-ci a déclaré qu'il ne comprenait pas comment Nulty aurait pu infliger des blessures de la nature de celles que portaient les victimes, si ces dernières étaient détrappées.

M. Varin est porté à croire que l'assassin aura fait boire à ses scurs et à son petit frère, qui étaient sans méfiance, une drogue qui les aura endormis et privés de leurs sens.

Lorsque les victimes étaient étendues sans connaissance, Nulty a pu les frapper avec sa hache et tuer chacune d'un seul coup.

Dimanche dernier, M. le curé de Rawdon a développé devant ses paroissiens cette idée que les hommes étant plus ou moins solidaires les uns des autres, la paroisse avait à répondre d'une certaine façon du crime commis sur ses frontières, qu'elle devait conséquemment appaiser la colère de Dieu par de larges fruits de pénitence.

Mercredi, 17 novembre, tous les paroissiens ont jeûné, y compris les vieillards et les enfants.

Aujourd'hui, grand'messe. Exposition du Saint Sacrement jusqu'au soir (permis de M. l'Administrateur); amende honorable.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C.C.C. today; 10c, 25c, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

De Boston a Klondyke.

Une série d'excursions spéciales a été organisée pour conduire au Klondyke de Boston tous ceux qui se proposent de se rendre au pays de l'or du bonne heure le printemps prochain.

Le premier train à travers le continent à destination de Seattle quittera Boston mercredi le 2 mars 1898; et un deuxième une semaine plus tard, le 9 mars 1898.

On mettra à la voile de Seattle le ou vers le 16 mars pour Dawson City. Les billets pour tout le trajet se vendent $127.75. Ils donnent droit à un char dortoir sur les chars, à une cabine sur le vapeur, repas de première classe et au transport gratis de 150 livres de baggage. Tous les billets pour le 1er bateau sont vendus; le deuxième partira deux ou trois jours plus tard. Ceux qui veulent des billets devront s'adresser le plus tôt possible à M. O. Mathieu, No 291 Rue Causeway, ou à la Boston & Alaska Transportation Co, 290 rue Washington, Boston.

Tres Important.

M. Cho. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les ma'adies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adressez Hall St., Racine place, No 1. 13njno

Dissolution de Societe.

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public que plusieurs vente sans réserve dans les chaussures de dames et d'enfants aussi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. N'oubliez pas l'endroit: 196 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

KLONDYKE CAFE LOUIS LACLAIR, Prop., 120 rue Middle.

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pensions au jour ou à la semaine. Nos dîners de 10c une spécialité. Pension pour jeunes hommes. Chambres meublées depuis 75c pour 2 repas, avec un billet spécial de dîner, 3 dîners pour $1.25. Venez nous essayer chez Laclair, 120 Rue Middle, coin de la rue Palmer.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—8.6.50, a 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.05, 2.05, 3.30, 5.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30 p. m.—Dimanches, 8.50, 9.50, 10.50 a m; 4.40, 6.10, 8.30 p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.30, a. m; 12, 2, 3.30, 4.40, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30 p. m; Dimanches, 8.50, 9.50, 10.50 a. m; 4.40, 6.10, 8.30 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.25, a. m; 12.05, 2.20, 4.40, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30 p. m; Dimanches, 8.50, a. m; 4.40, 6.10, 8.30 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a m; 12.05, 2.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—2.20, a m; 1.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 9.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—6.50, 9.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—3.00, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—3.00, a. m; 12.05, 4.05 p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—3.00, a m; 4.05, p. m. Dimanches, 9.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Hallifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, 6.50, 7.42 *8.30 *9.00, 9.45, 11.00 a. m; 1.40, *2.00, 4.15, 5.15 p m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Nashua—Laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, *6.55, 7.40, 11.17, 1.16, 4.22, *5.27, *6.37, 8.00, *9.30, 11.00, 11.45 a. m; 1.16, 1.47, *3.05, 4.33, *5.32, 5.36, 6.21, 7.52 p. m; Dimanches, 7.16, *7.22, 8.45, *9.30, a. m; 6.21, 10.30 p. m.

Pour Woburn—6.36, 17.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 6.25, 5.35, p. m.

☞ Trains de bonnes données plus les sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.50 a. m; 1.20, 4.30, 5.45, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsington, Hillsboro Bridge—8.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches 2.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, Littleton, Bethlehem, St. Johnsbury, Newport, Montreal et Quebec—8.15, a. m; 1.00, 5.45, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.00, 6.02, 8.12, 8.00, p. m.

Pour Concord, Franklin, Lacon, Plymouth, Woodsville, Littleton, Bethlehem, St. Johnsbury, Newport, Montreal et Quebec—1.00, 5.45, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.45, a. m; 1.40, p. m.

Pour Concord, Sunnybury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m; 1.00, 10.35, p. m.

Pour Montreal, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via lignes du Central Vermont—9.40, a. m; 12.05, 10.35, p. m.

Pour Montreal, Montréal et Quebec—Montréal et Boston Air Line—5.40, 5.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 12.00 a. m; 5.15, p. m; sous les lignes, excepté Dimanche.

Express heure pour Montréal.

J. DELANDERS, Agt. Gén. des Passagers à Boston.

Si vous avez Pains ou Soif
Allez tout droitement

F. L. RICHARD.

305 Rue Moody.

☞On vous trouvera les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon et la pinte. Au No 305 rue Moody.

☞ A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EXTRAITS ÉLECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Un repas complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; Il repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Crème à la Vanille! Toutes les semaines seulement. 10c l'assiettée. En vente à la souche pour la famille.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLMAN maintenant ouverte et rouverte les dames, leur école privée que de salon. Salles Réunis. La classe des commencants qui se formera aussitôt commencera le Mardi, 9 Nov. à 8 h. p. m.

Leçons de danse $1.00. Une leçon et un bal. Leçons de toute chose agréable pour la vie, le jeune, le gentilhomme, gaîté, valse, marque, chaîne, etc., etc., etc.

Veuillez Remarquer que...

→ **L'ancien Casino,**

Autrefois tenu par Camille Roussin, **618 rue Merrimack,.....**

A changé de mains et qu'on y a ouvert un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nos Vieux Whisky.

NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,—

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Goldwin Gin, ancien Jonathan Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous dites toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 26-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, connu comme Mon. Facilles, No. 104 rue Central, vis-à-vis l'Hôtel Massey.

Habits sur commande, $14.00 comptant.

Pardessus de Printemps sur commande, $16 en montant.

Pantalons sur commande, $3 en montant.

☞ Dessous-de-cou en soie, une prix et patronné contre la compétition.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais.

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Standbridge, St-Jean et Montréal le lendemain matin. Ces arrangements ont le but de faire de Worcester R. R. le centre des stations entre St-Lambert et Quebec et Sherbrooke et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle on trouve certaines de toujours faire connection avec les autres divisions du Pacifique. Ceux qui veulent faire marché pour comprendre le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

A grande vitesse avec chars Salons et chars Dormoirs de suite, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Quebec.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 10 A. M., 2.30, 5.50 et 7.30 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certaines en partant de Montréal à 5.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares. Correspondances faites à Windsor St. par les lignes rivales, plusieurs heures avant que vous vous arrivez à Worcester avant 7.55 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester a Montréal, aller et retour pour

$14.00.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 90-92

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la cuisine Française et de toutes sortes de Vins, Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Assurance.

J'ai vendu et transféré une partie de mes assurances au Mr. W. M. Hall, Church & Son qui verront à vous faire plaisir, transporte ou autres entreprises sources ayant une maison de Lowell, j'ai l'honneur, ils verront aussi aux intérêts, partie en toute intérêt, meilleur taux.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK.
Chambres 49-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.

☞ Bureau Assurance. Livraison et à taux raisonnable.

REVIVO REND LA VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

1st Day. Pimpernel was alive. 15th Day. 30th Day.

Le Remède Français

Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit puissamment et promptement. Guérit presque tous les autres faiblesses. Les jeunes gens, les hommes nerveux, les hommes de bonne santé, ne manquent leur signaux de jeunesse en usant le REVIVO. Il guérit promptement et sûrement le Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Vertige, Mal de Tête, Constipation, Insomnie et 1.000 les résultats d'abus de soi-même ou excès et toutes les maladies rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il se guérit pas seulement le premier commencement de la maladie mais il a pour but le plus bonheur pour les nerfs et le sang, donnant force et vigueur aux parties de jeunes gens et rendant le feu de la jeunesse. Il prévient l'insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autre. Il peut être obtenu seulement de Vente. Par la mail en $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 avec une garantie pour chaque $5 commande pour guérir ou rembourser. Circulaire gratuite. Adresse Royal Medecine Co., 55 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à.....

Faut Merrimack Drug Co.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés pour

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies et vous remettrons votre argent si il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un qui nous donnons au jourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. M. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et la fraîcheur. C'est certainement une préparation magistrale.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel.
No. 80 Rue Main, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie.
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

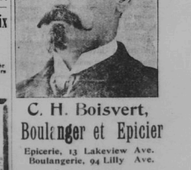
NOUVEAU DISTRICT,

— PASSÉ LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.



C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du lant de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.

Fait de Jeffries Tabac

SUICIDE D'UNE COMTESSE

ELLE SE FLAMBE LA CERVELLE DANS UN POSTE DE POLICE

Elle était en Deuil de son Fiance Decede

Edinbourg, 18 nov—Il s'est passé un scène tragique au poste de police de cette ville, hier soir. Une femme paraissant avoir une vingtaine d'années et vêtue d'une manière très fashionable, mais en deuil, et qui se disait la comtesse Teresa Ulfel, une Russe, ajoutant qu'elle était arrivée en Ecosse quinze jours avant, par voie de Copenhague, et qu'elle était en deuil à cause de la mort de son amant, se plaignit aux autorités qu'on lui avait dérobé sa bourse contenant une forte somme.

La comtesse était apparemment dans une grande détresse, et comme l'agent allait entrer sa plainte dans le grand livre, elle sortit un revolver et l'appuyant sur sa tempe, elle se tua raide. Quelques shillings furent trouvés sur sa personne.

La police commença immédiatement une enquête et ne tarda pas à découvrir l'hôtel où la comtesse était descendue.

Une inspection de ses chambres fit connaître le fait que toute sa correspondance avait été déchirée par petits morceaux, de sorte qu'il a été presque impossible d'en lire certaines parties. Elle avait donné pour son adresse le cloître de Ste Marie, Moscou.

Deux photographies ont été trouvées parmi les effets de la défunte. L'une était celle d'un jeune officier de l'armée russe et était signée "Alexandre Romanoff." On suppose que c'était le fiancé de l'infortunée comtesse.

L'autre portrait était celui d'un officier espagnol qui avait rendu visite à la comtesse depuis son arrivée à Edinbourg.

LE SENATEUR HANNA.

Il dit que les temps meilleurs sont arrivés dans l'Ohio.

New York, 18 nov—Le sénateur Hanna est arrivé au Waldorf. Il a l'air en parfaite santé. Toute tentative pour le faire parler de la situation désastreuse dans son Etat a échoué.

Il a dit, cependant, que tout allait bien dans son Etat et que la situation était encourageante.

"La prospérité, a-t-il dit, est revue; les fabriques fonctionnent plein temps. Les fermiers obtiennent de meilleurs prix pour leurs produits, et chacun semble plus ou moins heureux. Les troubles mineurs se sont heureusement terminés et en somme les temps meilleurs sont arrivés."

C'est malheureux qu'il n'en soit pas ainsi dans l'Est.

L'Affaire Dreyfus Reprise

Paris, 18 nov.—Il y a reprise de l'affaire Dreyfus. Le général Sansier, le gouverneur militaire de Paris, a nommé le général Delanne pour s'enquérir au sujet ces accusations portées contre le comte Ferdinand Walsin Esterhazy, ancien major de l'infanterie française, qui a été accusé par Mathieu Dreyfus, le frère de l'ancien capitaine Dreyfus de l'armée française, d'être coupable du crime pour lequel Alfred Dreyfus subit présentement la déportation.

La Chasse au Chevreuil dans le Maine.

Bangor, Me., 18 nov—Le garde-forestier Neal a déclaré que la prochaine législature sera saisie d'un projet de loi pour limiter la chasse aux chevreuils afin de ne permettre à tout chasseur de tuer quune de ces bêtes par saison. Il prétend que c'est suffisant pour satisfaire tous les vrais chasseurs et qu'il faut protéger l'avantage ce gibier, surtout pendant la saison de la chasse.

LANCES DANS LES AIRS

Trois Hommes Blesses par une Explosion

Boston, 18 nov—Un grave accident est arrivé hier à Brookline. Arthur E. Walker, de Gloversville, N. Y., surintendant des travaux, et deux ouvriers italiens, sont les victimes. Walker est en danger de mort.

De gros conduits d'aqueduc sont posés, et de la poudre est employée tout le long de la tranchée pour briser le roc. Hier matin, trois dépôts de poudre furent faits; mais l'un d'eux manqua de faire explosion. Après avoir attendu un certain temps, Walker et les Italiens se rendirent à l'excavation. Le premier se mit en frais d'enlever la poudre et les Italiens le regardaient faire.

Tout à coup l'explosion se produisit avec un bruit épouvantable, et les trois hommes furent lancés dans les airs.

Walker se fit emporter tous les doigts de la main gauche, une avalanche de débris de roc l'atteignit à la figure et en sus d'entailles à la tête et à la figure, sa jambe droite a été fracturée. Il va perdre les deux yeux, s'il survit à ses terribles blessures.

Frank Sarma a eu la jambe gauche et la mâchoire brisées, sans compter une large entaille au dessus de l'œil gauche.

Haley Lombard, l'autre Italien, a aussi été blessé grièvement.

L'Habilite des Avocats de Durrant.

San Francisco., 18 nov—Les avocats de Théodore Durrant ont fait une nouvelle tentative afin d'éviter à cette trouvé coupable du meurtre de Blanche Lamont. Aucune disposition n'a été faite pour lui faire subir un nouveau procès pour le meurtre de Minnie Williams, l'autre jeune fille trouvée morte dans le temple Emanuel.

Un document adressé au district attorney donne avis que vendredi prochain les avocats de l'accusé vont s'adresser au juge Hahn pour lui demander de fixer la date du procès dans la cause Williams tout comme s'il n'y avait pas eu de procès et de verdict pour le meurtre de Blanche Lamont.

Le district attorney Barnes prétend, de son côté, qu'on ne peut pas rendre obligatoire ce deuxième procès.

Pour avoir offert des pots-de-vin.

Taunton, 18 nov—Joseph McGrath, l'un des marchands de boisson les mieux connus de Fall River, a été amené devant la cour supérieure en cette ville, hier après-midi, pour répondre à l'accusation d'avoir tenté de corrompre l'échevin Nightingale et le conseiller Reynolds, de Fall River. Il a allégué que de l'argent a été offert pour leurs votes, afin d'assurer l'élection de Thomas Cummings, qui a été échevin de la ville de Fall River, et comme chef des propriétés publiques.

Grosse Escroquerie.

New York, 18 nov—Le capitaine McCluskey, le chef du bureau de détectives au poste de police central, a dit hier que deux héritières américaines et aussi une fameuse artiste australienne, Mlle Rose Rovera avaient été les victimes d'un escroc du nom d'Arthur Blair Moody qui a été arrêté à New Haven. Cet individu aurait fait placer à ses victimes plusieurs milliers de dollars dans une soi-disant compagnie minière qui n'aurait jamais existé.

La Marine Anglaise Augmentee.

San Diego, Cal., 11 nov—Les officiers de la canonnière anglaise "Wild Swan," qui fait escale ici, nous ont appris la nouvelle d'une grande augmentation dans la force navale anglaise sur la côte du Pacifique. Ils disent que l'escadre de cette station sera avant longtemps la plus considérable de toutes celles qui ont été rassemblées sur cette côte.

Plusieurs gros cuirassés et un certain nombre de torpilleurs de 30 nœuds seront ajoutés à cette flotte.

Une Sentence Severe.

Nashua, N. H., 18 nov—Edward A. Terrell, un riche commerçant de cette ville, a été condamné par le juge Chase, de Concord, à passer deux mois en prison et payer une amende de $200 avec les frais de la poursuite pour violation d'une injonction lancée par le juge Chase, il y a deux ans, contre la vente de boissons dans un hôtel que Terrell possède à Derry.

Le Cout d'un Proces.

Manchester, N. H., 18 nov—Une dépêche spéciale de Dover à l'*Union* mande ce qui suit: Le coût du procès qu'a subi Joseph E. Kelley, le meurtrier du caissier de banque Stickney, excédera $6000. On a déjà payé des factures pour la somme de $5269.83.

Il reste encore à payer les shérifs. La dépense est considérablement plus faible qu'on l'espérait.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

POUR BENNETT.

Assemblee Enthousiaste dans le Quartier Huit.

Il y a eu, hier soir, une nombreuse assemblée de républicains dans le vieux Highland Hall, rue Branch, en faveur du Colonel J. W. Bennett, candidat à la mairie.

La salle principale était encombrée ainsi que les antichambres et les corridors.

Vu que la constitution des Etats-Unis ne s'y oppose pas, on permit

COLONEL J. W. BENNETT.

l'usage de la pipe et on se serait cru au Club de La Boucane, de Paris.

M. W. S. Watson fut appelé à présider et une longue litanie d'orateurs firent de petits discours bien tournés. Mentionnons entre autres: M. l'échevin Hooper, George Young, W. H. Wiggin, secrétaire du comité de ville républicain, Phon G. A. Marden, Benton Wiggin, Jacob Barron, Willard Everett, Cyrile Constantineau, Robert G. Bartlett, Arthur Staples, Thon E. S. Foss, S. B. Puffer, Charles Dana, l'ex échevin George Evans, le conseiller C. F. Libby, Camille Roussin, William Drapeau et le Col. Bennett lui-même.

M. Constantineau a dit qu'il y avait beaucoup de travail à faire et qu'il était prêt à faire sa quote-part parmi ses compatriotes.

M. Camille Roussin a parlé aux mons des électeurs canadiens républicains. Il dit qu'il considère que M. Bennett a droit à la nomination, vu sa belle lutte de l'an dernier. S'il a gagné la nomination, il sera le prochain maire de Lowell.

M. William Drapeau, tout en s'excusant de ne pas parler aussi facilement la langue de Shakespeare que celle de Molière, a fait un joli petit discours à l'emporte-pièce.

Tous les autres orateurs firent l'éloge du candidat Bennett comme le meilleur possible et le seul dont la victoire fut assurée.

Le Col. J. W. Bennett dit en résumé:

"Ce n'est pas pour l'homme que vous travaillez, mais pour le parti. C'est votre devoir de voter le ticket républicain complet, d'un bout à l'autre.

"Une autre chose, les taxes devraient être réduites. Le gouvernement de cette année a enregistré un succès; il n'a pas été obligé de recourir aux emprunts. Les années passées, quand il a fallu emprunter, de gros montants, on y a été forcé parce que les représentants du peuple dans le conseil n'étaient pas des hommes d'affaires.

"La cité de Lowell est comme toute autre corporation et les membres du conseil sont autant de directeurs.

"Le maire n'est après tout qu'un homme qui se place entre vous et vos porte-monnaie. C'est tout ce qu'il est.

"Je voudrais être nommé candidat, puis élu maire.

"Pourquoi?

"C'est que j'aimerais à constater si je peut faire exécuter les clauses de la nouvelle charte que nous avons. Je ne tiens pas à être élu maire pour y aller à l'école afin d'apprendre ce qu'il me faudrait savoir pour aller siéger au Congrès. Quand j'aurai été maire, si je suis élu, ma carrière politique sera finie, car je me fais vieux.

"Je veux voir neuf échevins républicains et 18 conseillers républicains élus pour l'année prochaine.

"Qu'entends-je par républicain? Un homme, qui reste attaché à son parti.

"On m'a accusé de plusieurs "jobs," mais je n'en ai jamais faits qui n'aient pas été au bénéfice pour la ville de Lowell.

"Je veux vous promettre que, si je suis élu, je serai le maire de tous les citoyens et que je ferai tout ce que je pourrai pour l'avantage et le bien de la cité. Si vous m'élisez, je puis vous garantir que vous en serez tous récompensés, car j'agirai fidèlement et saurai m'acquitter de cette charge comme je l'ai fait, par le passé, de toutes les charges privées ou publiques que j'ai eu à remplir."

L'assemblée s'est ajournée vers les dix heures et tous sont partis enthousiasmés.

MORT SUBITE.

Un Ministre Expire dans son Eglise.

Assis parmi ses fidèles, dans la sacristie de son église, le Rév. William S. Jagger, de Graniteville, a expiré hier soir.

Il venait de parler dans l'église aux délégués de l'ordre des Templiers et s'était retiré dans la sacristie avec quelques amis.

Il s'était à peine assis que sa tête s'appesantit sur sa main et quand les témoins de cette scène se rendirent auprès de lui, ils ne purent que constater qu'il était parti pour un monde meilleur.

L'église était encore remplie de monde. On eut le bon esprit de leur dire que le pasteur avait perdu connaissance et avait besoin d'air; tous se dispersèrent.

Les Drs Sleeper et Earley furent mandés, mais ils ne purent rien faire.

Mme Jagger perdit connaissance en apprenant la triste nouvelle et les médecins durent lui donner leurs soins.

M. Jagger a perdu un fils il y a quinze jours et l'on attribue à cette perte la maladie de cœur qui l'a emporté.

De Passage.

M. le Dr Armand Mignault, autrefois de cette ville, et maintenant de Salem, Mass., était de passage hier à Lowell, accompagné de Mme Mignault, née Rosette Mathieu, de St Hyacinthe, P. Q., qu'il a épousée mardi matin à la cathédrale de cette ville. Les nouvea

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 19 NOVEMBRE 1897 No. 205

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mlle Emma Daignault, modiste, est déménagée du No 352 rue Merrimack, à l'angle de l'ancien hôtel de ville, chambre 21. 26e.

N'oubliez pas de lire l'annonce nouvelle de la Lowell One Price Clothing Co. Vous y trouverez des avantages sans pareils.

Les dames et les demoiselles canadiennes devraient, avant d'acheter leurs chapeaux, aller voir Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Rae.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Corsets garantis dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

J. B. Lelacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexandre, vient d'ouvrir une boutique au No 81 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à lui rendre visite.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêles sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtucketville, une boutique de cordonniers de première classe. Réparations de toutes sortes. Pantoufles faites sur commande. Vernis Golden Dust garanti. 21a

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouvez dans les poches de votre vêtement... c'est-à-dire que vous épargnez ce montant, ou même davantage, en vous faisant habiller chez A. Maret, 19 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, à $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Paquaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory. 26e

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Pour la diarrhée, la dysenterie, vents et coliques chez les enfants, le meilleur remède est le Menthol Soothing Syrup, le sirop calmant indispensable aux enfants.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

La raison pour laquelle Chris Holmes vend les Gilets et Collerettes si bon marché est qu'il les achète à 45c dans la piastre, ce qui lui donne un avantage immense. Pour détails complets, voyez l'annonce du magasin spécial de Manteaux et Fourrures de Chris Holmes.

Une grande vente de chapeaux, les plus beaux de la saison, à prix excessivement réduits à l'occasion de la Thanksgiving, chez Mlle P. L. Grégoire. Des coiffures réellement superbes pour $3.50 que vous paierez ailleurs $8.00. N'achetez pas avant d'aller voir ces bargains extraordinaires.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension devant l'église St Jean-Baptiste, est déménagée au No 84 rue Ford, où elle est propriétaire d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. j21n.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 29 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 29 rue Tremont.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. jno

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

DRAME DE ST LIBOIRE.

LA POLICE FAIT DES FOUILLES AU DOMICILE DE LOUIS TETREAULT.

Une Tache Rouge sur un Billet de Banque.

St Liboire, 19 nov—Si, comme on l'espère, Guilmain ne s'oppose pas à suivre le détective et le substitut du procureur général, il sera à Saint Liboire probablement aujourd'hui. Le coroner Blanchard, en revenant de Sherbrooke, arrêta à Saint Liboire où on fera au prisonnier les déclarations qu'il a déjà faites, en face de ceux qu'il accuse d'être ses complices, c'est-à-dire en présence de madame Laplante et de Louis Tétreault. On assaiera aussi de lui faire dire avec quel instrument il a frappé son oncle Laplante. On suppose qu'après avoir avoué qu'il a commis le crime, il n'aura pas l'objection à indiquer avec quel instrument il a frappé la victime.

Le détective Lambert et le substitut du procureur général, M. Richard, sont allés faire des perquisitions dans la maison de Louis Tétreault. Ils sont arrivés vers dix heures à cette résidence. Ils ont visité d'abord la chambre à coucher. Ils ont trouvé une valise. Ils en ont examiné le contenu de laquelle ils ont vu deux billets de banque.

Ils ont aussi découvert un portefeuille parmi les guenilles. Il contenait un billet de $10 et trois billets de $5 de la Banque des Cantons de l'Est. La balance consistait en billets de $1 et $2 dont quelques-uns étaient de la nouvelle émission du gouvernement. La somme totale de ces billets s'élève à peu près $10. On a pris tout le contenu de la valise.

UNE TACHE ROUGE SUR UN BILLET DE BANQUE

Examinant attentivement ces billets à la clarté de la lampe, le détective Lambert remarqua une tache rouge sur l'un d'eux. L'avvieté du policier était comme bien l'on pense très vive, car l'on se rappelle que le jour du crime Laplante avait, grâce à son père, retiré deux cents dollars de la Banque des Cantons de l'Est, et qu'après la découverte du cadavre, l'on constata qu'il restait à peine un dollar dans les poches de ses vêtements. A première vue il a été impossible au détective Lambert de voir si cette tache avait été faite avec du sang. Il se peut que le billet en question ait été maculé par un commis de banque, au moyen d'un crayon ou d'encre de couleur rouge. Il n'y avait aucune autre tache de même nature suspecte sur les autres billets.

Tous les habits qu'on a trouvés dans cette chambre ont été soumis à l'examen, mais on n'a rien constaté qui put incriminer Tétreault. De cette pièce on enpassé à la chambre voisine. Tout fut fouillé, les lits et les habits, mais rien de suspect ne fut découvert.

Tétreault a aidé tout le temps aux recherches qui ont été faites dans sa maison par les autorités.

Tétreault dit que la bourse trouvée dans la valise appartenait à son père, et que l'argent qu'elle contenait était une partie du loyer d'une terre appartenant aussi à son père. Celui-ci demeurait chez un autre de ses fils, mais depuis hier seulement il a établi domicile chez Louis. Il a dit au détective Lambert qu'il avait reçu cet argent il y a un jour ou deux.

M. Tétreault père semblait très anxieux de montrer son argent et il sortit de sa poche un autre portemonnaie contenant deux pièces de 50 cents et quelques cents en cuivre.

Toute la famille se prêta de bonnes grâces aux recherches de la police et répondit sans difficulté aux questions qui lui étaient posées.

Les gens de la localité ne peuvent se figurer que Tétreault et Mme Laplante aient été les complices de l'assassin.

ENTREVUE DU MEURTRIER AVEC SA MERE

Biddeford, Me., 19—J. B. Guilmain est le fils de M. et Mme John Guilmain, qui demeurent dans la bâtisse Pepperell. Il est âgé de 17 ans, et ses parents nous apprennent que depuis l'âge de neuf ans, il est sujet une source de troubles et d'inquiétude. Il vint en cette ville il y a environ quatre ans. Il travailla pendant quelque temps dans les moulins, mais il se fatigua bientôt de ce genre de travail et il se voulut plus retourner à l'ouvrage. Il courtisait alors une jeune fille qui jouissait d'une fort mauvaise réputation. Ses parents s'opposèrent en vain à cette liaison, il continua ses assiduités auprès de cette jeune fille, devenant une cause de scandale pour les voisins.

Les amis de Guilmain disent qu'il était paresseux, viveur et débauché. Son père, honnête et rangé, était profondément affligé de son inconduite et de sa légèreté.

Après son arrestation, les parents du meurtrier sont allés le voir au poste de police.

En apercevant sa mère, Guilmain s'est affaissé sur un siège, la tête entre les mains, attendant qu'on lui adressât la parole. Les sanglots du malheureux père étaient déchirants. Quant à la mère, elle était d'une grande pâleur, et ses mains étaient agitées par un tremblement convulsif. C'est elle qui adressa la première la parole au meurtrier. Celui-ci n'a fait aucune révélation nouvelle. Il a simplement réitéré les aveux qu'il avait faits au chef. En entendant cette confession, la mère a éclaté en sanglots et elle n'a pu ajouter une seule parole. Avant de partir elle a longuement embrassé le prisonnier, murmurant tout bas des paroles que personne n'a pu entendre. Elle est sortie en chancelant du bureau, assistée d'une femme amie de la famille. Le Dr Beaumier, voyant son émotion, s'est apprêté d'elle pour la soutenir. La pauvre mère s'est évanouie en sortant de la prison, et on a dû la faire conduire en voiture à sa demeure.

Le père faisait aussi peine à voir. Comme la mère, il s'embrassé son fils, et c'est en pleurant qu'il est sorti du bureau.

Quant au prisonnier lui-même, il était apparemment indifférent. Il n'a pas relevé les yeux un seule fois sur ses parents. Quand sa mère l'a embrassé, un sanglot vite comprimé est monté à sa gorge, et c'est d'une voix tranquille qu'il a répondu aux questions qu'on lui adressait.

—"Pourquoi as-tu commis ce crime horrible?" demande la mère

"Parce que ma tante voulait se marier avec moi, et elle m'a dit que lorsque son mari serait mort il n'y aurait plus aucun empêchement à ce mariage."

Guilmain a affirmé qu'il n'avait pas tué son oncle pour le voler. "Ma tante, ajoute-t-il, m'avait dit de profiter de la première occasion, de ne pas m'occuper que mon oncle eut de l'argent ou non. Le jour du meurtre elle me dit qu'il portait d'ordinaire son porte-monnaie dans une poche intérieure. En effet, le porte-monnaie s'y trouvait. Il contenait $214."

Guilmain dit que sa tante a été pendant trois ans atteinte d'aliénation mentale. Elle n'est revenue à elle qu'il y a deux ans.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

TROIS COUPS DE FEU.

Un Canadien-français Blesse par un Voisin.

Eustis, Me., 18 nov—Lewis King (probablement Louis Roy), âgé de 30 ans et marié, a été blessé de deux coups de revolver, hier après-midi, par Paul Perry (Paré), le résultat d'une haine existant depuis longtemps.

Tous deux sont Canadiens-français, mais ont vécu ici pendant longtemps.

La querelle qui a tourné ainsi en tragédie a été occasionnée par l'accusation portée par King que Perry avait de trop grandes attentions pour Mme King.

Après un échange de mots aigres-doux, on rapporte que Perry a sorti un revolver et l'a déchargé trois fois sur son ennemi. Une balle atteignit King au bras, l'autre à la figure et la troisième à l'épaule. Chaque blessure est grave, mais on ne s'attend pas à la mort immédiate du blessé.

Perry est bien connu dans ces parages, et le fait qu'il n'avait aucune occupation ne nuise le faisait regarder comme un personnage louche.

Il avait accusé King d'avoir volé la lui des liqueurs, et s'était occupé activement de trouver des preuves contre lui.

Après le drame, Perry a quitté la ville; mais on suivra ses traces jusqu'à ce que le shérif Blake, de Farmington, arrive ici et se joigne à ceux qui le poursuivent.

UN SEUL HOMME

Renssit a en Desarmer Trois Autres.

Emporia, Kas., 19 nov—Un député shérif, un policier de chemin de fer et un policeman, a eu cet jour d'arrêter un voleur de chevaux dans le bureau de poste de cette ville, hier soir, ont été tous trois désarmés par celui qu'ils voulaient fourrer au clou.

Les trois officiers ont trouvé le voleur, un grand gaillard du nom de Rooken, dans le bureau de poste, et l'ont mis en état d'arrestation.

Rooken était en train de lire une lettre et dit: "Très bien, je vais vous suivre dans un instant," et mit la cette lettre sa poche, mais en profita pour saisir ses deux revolvers qu'il pointa sur les officiers, en leur disant froidement:

"Remettez-moi vos fusils ou vous êtes morts."

Les trois officiers, se sentant perdus s'ils n'obéissaient pas, rendirent les armes. Le bandit prit les fusils, puis se sauva dans la rue et ne tarda pas à disparaître.

Une bande armée le recherche.

MALENFANT AU PAYS.

Il va se Livrer aux Autorites.

Québec, 19 nov—Le souvenir des fameux procès de quelques politiciens aux assises criminelles de 1892, est encore vivace à la mémoire de toute la province. L'on sait que M. Mailloux a subi sa condamnation sans mot dire; on le dit rendu au Klondyke.

Le sténographe Malenfant, après quelques années passées aux États-Unis, où il a fait du journalisme dans plusieurs centres canadiens, est revenu, étant atteint de nostalgie, et après avoir consulté son aviseur légal, l'Hon. Chs Langelier, il a été se livrer à la police. Il se dit victime des circonstances, et demande un procès. Sa famille est restée à Montréal

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant. Nouvelles Machines à Coudre, $15 en montant. Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines.

Chez GREEN, 223 rue Central. — Edifice Fiske.

LA FIEVRE JAUNE

Et la Faim Causent de Nombreuses Morts a Cuba

Boston, 19 nov—Une lettre a été reçue ici hier du capitaine Charleson, qui a la charge du quatre-mâts "Clara E. Randall," de Portland, Me., maintenant dans le port de Matanzas (Cuba), dans laquelle il est fait un récit de la grande détresse et des terribles souffrances à Cuba au temps présent. Ce vaisseau a quitté Philadelphie avec une cargaison de charbon, il y a environ un mois, et la lettre en question fut écrite par le capitaine Charleson peu après son arrivée à Cuba il y a une couple de semaines.

Dans sa lettre, le capitaine Charleson dit que la ville de Matanzas est remplie de soldats atteints de la fièvre jaune et mourants. Des centaines de *peréfios* succombent chaque jour. Ce n'est pas un rare spectacle que de voir des hommes tomber dans la rue et y souffrir leur dernière agonie. Des chariots aménagés à cet effet viennent chercher ces cadavres, et tout est dit.

Le peuple semble impuissant à alléger ses misères, et non seulement la fièvre jaune le décime, mais encore de faim pulluient.

Le capitaine Charleson dit qu'il n'a pas été à terre bien des fois depuis son arrivée de crainte d'attraper la fièvre, et il a l'intention de s'éloigner du fatal rivage dès que le déchargement sera effectué.

Très peu d'argent

Est nécessaire pour vêtir le garçon confortablement à la mode.

Reefers d'Hiver

pour les plus petits garçons, à 3 x ans, collets de matelot et poignets garnis en galon Hercules.

Etais, chaudes, chics, à $1.25.

De meilleurs $2.00, jusqu'à $7.00.

Reefers Chinchillas doubles en flanelle épaisse, pour de plus grands garçons, à collets réguliers de reefer en velours ou collets larges de matelot, aussi bas que $1.98 et de là jusqu'à $10.00.

Chapeaux tels que vignette, $3.50, jamais vendus à moins de $8.00.

Chapeaux Garnis pour Dames, tels que la Vignette, aujourd'hui $3.50, jamais vendus moins de $8.00.

Chapeaux tels que la vignette, $2.50 jamais vendus moins de $5.

GRANDE VENTE DE . . . . . THANKSGIVING, Marchés sans Pareils.

Nous sommes à couper et tailler les prix de droite à gauche.

Voyez vous en profiter !

Un autre lot de jolis chapeaux garnis, prix variant de 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 à $1.98

Mme Grégoire,

318-320 rue Merrimack, Lowell.

31 Boulevard Bonne Nouvelle, Paris.

1076 Rue Elm, Manchester, N.H.

Marchandises de Deuil une spécialité.

Chapeaux tels que la vignette, $2.50, jamais vendus moins de $6.

Toujours a votre Service,

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charles Grant, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tél. 313.

Adresse : 57 rue Cheever.

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy "Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Théo. Lussier, Philip Côté, Chas. de Laronde, F. Trudeau, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Alph. Martin, E. M. Barrette, Nap. Lozeau, Rob. Robert, S. J. Chouinard, Emile Dame, A. Archambeault,

A. G. Pollard & Co.

Grands Dommages Causes par L'Eau et la Fumee

...Grande Vente de $10,000...

DE MARCHANDISES ENDOMMAGEES PAR

:-: L'Eau et la Fumée

Lors du feu lundi dernier dans la bâtisse "Ervine Block." Nous occupons le 1er étage et le sous-sol de cette bâtisse pour notre département du gros et entrepôt et comme toute l'eau envoyé dans le feu est tombée sur nos marchandises, nous avons eu un dommage énorme causé surtout par l'eau et nous allons commencer demain à vendre tout ce montant de bonnes marchandises, Indiennes, Cotons, Flanelles, Chévriottes, Toiles à essuie-mains, Serviettes, etc.

Dans notre Sous-Sol.

A. G. Pollard & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOMS DES Employés Français — CHEZ — A. G. Pollard & Cie.

MM. Geo. Lanctôt, Ant. Cowan, Geo. Girard, Elouard Petit.

Delles Anna Enverey, Rosa Côté, Léa Brunelle, Edwidge Brunette, Laura Paris, Jennie Brunelle, Anna Choquette, Eugénie St-Martin, Lilla Ouellette, Blanche Gélinas, Laura A. Duval, Léa Racicot, Edith Lapierre.

Dame M. H. Jacques.

Il est là tout Seul

Comme exemple de ce que vous pouvez trouver ici en fait de Pardessus.

Laissez-nous decrire ce Vêtement que nous vendons $10.00.

PARDESSUS COURTS Box, dans deux longueurs; courts et chics pour jeunes gens, ou un peu plus longs, pour gens plus agés, faits de Kersey strictement tout laine; tout le corps doublé en beau clair worsted; manches doublées en satin garanti de Goddard Bros et finis avec un grand yoke du même satin; coutures "couvertes" à double ourlet, qui ne s'éraillent pas.

Sous le rapport de la mode, richesse, qualité et élégance ces pardessus sont vraiment uniques, inapprochés et inapprochables dans ce pays à notre prix.

$10.00.

Ce n'est cependant qu'une des attractions de notre stock de Pardessus, tellement étonnante qu'elle paraît improbable.

Une autre est un lot de

50 Superbes Pardessus Kersey Triples,

Tout doublés, le corps et les manches, en beau satin noir, des Vêtements comme ceux pour lesquels les tailleurs chargent de trente à quarante dollars et que nous offrons pour

$15.00.

Peu importe ce que vous voulez en Pardessus, Kersey tout laine à $5.00, $6.00 et $8.00 ou les plus beaux Pardessus de Rogers, Peet & Co., à $18.00, $22.00, $25 et $30.00, vous les trouverez ici, en noir, bleu, brun, olive ou mélanges oxford, en Kersey, Beaver, Frize et Chinchilla, aussi bien que les nouveaux draps covert épais pour l'hiver.

Putnam & Son.

166 Rue Central Lowell, Mass.

LOWELL, JEUDI 18 NOV. 1897.

M. GLADU ELU DANS YAMASKA

MAJORITE LIBERALE DE 209

Un Grand Nombre d'Abstentions

Sorel, 17 nov—Les libéraux ont remporté la victoire dans Yamaska, mardi, et M. Gladu, notaire de St François du Lac, est de nouveau député à l'Assemblée Législative. M. Mondou, notaire de Pierreville, candidat conservateur, avait été élu aux élections générales du 11 mai par une majorité de une voix et il a résigné son mandat quand son élection a été contestée.

Il pleuvait le jour de la votation et les chemins étaient en très mauvais état, ce qui a été cause de beaucoup d'abstentions.

Le nombre des votes enregistrés a été moins considérable qu'aux élections générales.

Voici le détail du vote :

Voici le résultat comparatif des votes donnés lors de la dernière élection partielle et ceux de l'élection générale qui l'a précédé: les premiers chiffres sont ceux de mardi et les autres ceux de l'élection générale.

Pour Gladu—Upton, 115,117; St Pie, 81,59; St François, 44,25; St Elphège, 28,13; Yamaska, 333,320.

Pour Mondou—St Bonaventure, 20,49; St David, 4,63; Pierreville, 36, 79; LaBaie du Febvre, 110, 121; St Zéphirin, 222, 233.

Aux élections générales les totaux des majorités étaient 534 pour Gladu et 545 pour Mondou; à l'élection de mardi, ils ont été: 601 pour Gladu et 392 pour Mondou.

Majorité pour M. Gladu à l'élection partielle : 209.

Majorité pour M. Mondou à l'élection générale : 11.

Cette majorité de 11 a été subséquemment réduite à 1 au décompte devant un juge.

Si vous souffrez de la toux, du rhume ou d'aucune affection de la gorge ou des poumons, essayez le Cherry Compound. Guérison assurée. Demandez-le à votre épicier. 18 nov.

L'AUTRICHE MENACE

ORDONNE A SES VAISSEAUX DE BOMBARDER

Le Sultan a Peur et Donne Satisfaction

Vienne, 18 nov—Le gouvernement turc n'ayant pas acquiescé à la demande du gouvernement autrichien de lui donner satisfaction pour les indignités à un marchand autrichien de Messine, Herr Brazzafolli, l'ambassadeur d'Autriche à Constantinople, le baron de Calico, va quitter la capitale turque, et un vaisseau de guerre autrichien bombardera le port de Messine (Asie Mineure) aujourd'hui, si le Sultan s'entête à ne pas faire de réparation.

DERNIERE NOUVELLE.

Londres, 18 nov—A la dernière heure, le Sultan a eu peur et a cédé. Il fera ce que l'Autriche lui demande.

Le marchand Brazzafollo avait été expulsé de Turquie parce qu'il était soupçonné d'avoir intrigué contre le Sultan. Il en appela au gouvernement de son pays.

A QUATRE HEURES DU MATIN.

Une Femme se Leve pour Aller Voler du Lait.

Ca c'est *laid!*

Depuis une quinzaine de jours, de nombreuses plaintes ont été portées au poste central par des gens de Centralville qui tout en ayant des laitiers fidèles et très exacts, se trouvaient littéralement le bec à l'eau, le matin, quand ils descendaient pour prendre leurs boites à lait; celles-ci n'y étaient pas.

L'officier de police Welch, qui est de quart dans ces parages de minuit au petit jour, fut chargé de monter la garde.

Ce matin, vers les quatre heures, il vit une vieille femme, n'ayant qu'un châle léger sur les épaules, sortir de sa maison. Il la surveilla et la suivit.

Elle fit une tournée assez longue et revint chez elle avec quatre boites à lait qu'elle avait prises sur différents perrons. Il saisit les boites et emmena la femme à la boite.

La voleuse a comparu en cour ce matin où elle a donné le nom d'Eliza O'Donnell et a été condamnée à $10 d'amende.

VENGEANCE DE FEMME.

"Abyssus abyssum invocat" "L'abime appelle l'abime," expression figurée d'un psaume de David, qui signifie qu'une faute en entraine une autre.

La semaine dernière, M. Georges Bernard subissait son procès en cour de police où il avait été entraîné par sa femme qui l'accusait de refus de pourvoir à ses besoins.

Il fut acquitté par le juge, après avoir prouvé que sa femme entretenait des relations plus ou moins illicites avec un nommé Bordeleau.

M. Bernard établit, par des témoins, qu'un certain soir, vers les onze heures, il se rendit à la chambre de sa femme et que celle-ci refusa de l'y laisser entrer.

Bordeleau qui s'y trouvait avec elle crut devoir s'enfuir en courant sur les toits et il y réussit.

Quand l'officier de police, appelé par M. Bernard, arriva en scène, le gros gibier était disparu.

Il faut croire que Mme Bordeleau a eu vent de l'affaire et a voulu réprimander son mari. Ce dernier se choqua tout rouge et menaça de la tuer.

Hier, Onésime Bordeleau a été arrêté pour avoir pressé et, ce matin, il avait à répondre à cette accusation ainsi qu'à celle d'avoir proféré des menaces contre sa femme.

L'officier de police Grady et Mme Bordeleau furent les témoins entendus.

Le juge crut devoir suspendre la sentence dans le cas d'ivresse, mais il mit M. Bordeleau sous $100 de caution pour garder la paix à l'avenir tant vis-à-vis d'Angelina Bordeleau que pour tout le public.

Le juge Hadley qui ne comprend que le *Parisian French* a comparé, dans ses remarques, Bordeleau à Bourdalone "le roi des prédicateurs et le prédicateur des rois." Un peu de *Canadien French* l'aurait empêché de faire une blague aussi monumentale.

Cour de Police

Une demi-douzaine de bons apôtres de l'intempérance, en cour ce matin.

La moitié ont la chance d'être libérés et les autres sont condamnés comme suit : James Butterfly alias Papillon, $1; Michael Riley et John A. Cronin, $5 chacun.

Tous les trois paient leur amende et sont remis en liberté, plus ou moins provisoires, s'ils ne sont pas plus sages à l'avenir.

Thomas Guthrie, accusé de la même offense, est condamné à six mois de prison.

Eliza O'Donnell, pour avoir volé des bottes à lait, est condamnée à $10 d'amende.

Onésime Bordeleau, arrêté pour ivresse, réussit à faire suspendre sa sentence, mais pour menaces à sa femme, il est mis sous $100 de caution pour garder la paix pendant un an et condamné aux frais de la cour.

William Ducharme, pour voies de fait sur un papillon du nom de Butterfly, est condamné à $5 d'amende qu'il paie couptant.

Michael Rock, accusé de vol d'une brosse avec effraction, chez Geo. E. Stiles, est trouvé coupable et envoyé en cour supérieure sous $300 de caution.

Albert Smith subit son procès pour vol d'un bicycle appartenant à C. H. Quebec

D'autres causes sont continuées.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique, avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Française intitulé «La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Dans le Quartier 7.

Le conseiller Lorenzo E. Smith, du quartier 7, fait une lutte des plus chaudes à M. James McKinley pour la candidature au poste de surintendant des pauvres. M. Smith s'est rendu très populaire parmi les électeurs d'origine canadienne en supportant le projet du pont de la rue Aiken et il n'y a aucun doute que ceux-ci sauront le reconnaître.

QUEBEC SE POUSSE

Il s'Est Fait Voler son Bicycle

Nous avons mi vrai Québec à Lowell, non pas une ou un quartier, mais un homme en chair et en os.

Il demeure au No 1366 rue Middlesex avec ses enfants, deux Québecs va sans dire.

Le 11 novembre courant, il s'est fait voler son bicycle et a porté plainte au chef de police.

Il paraîtrait qu'il l'avait prêté à un nommé Albert Smith et que celui-ci l'a vendu le lendemain.

Le procès s'est déroulé en cour de police aujourd'hui.

Smith a plaidé non coupable, mais fort au jeu de domino, il a prétendu n'avoir posé qu'un *pyche* au propriétaire qu'il n'a fait que jouer.

Notes Locales.

Les officiers de police et les pompiers sont à préparer leurs bals annuels.

La plus récente invention due au génie d'un coneityen est celle d'une trappe à rat qui fonctionne à l'électricité.

La Cour City of Lowell, Forestiers d'Amérique, a donné hier soir son 11ème bal et concert annuel dans le Foresters Hall,

On annonce de Melrose Highlands la mort de M. Alfred Ordway, un artiste bien connu, qui y est décédé hier matin, âgé de 78 ans. Il est né à Lowell en 1819.

M. Clinton Parker Russell, de cette ville, a épousé hier à Little Rock, Ark., Mlle Hattie Waters, fille du juge Charles Waters. Le nouveau couple ira demeurer à Dallas, Texas.

En cour supérieure, hier, le juge a accordé le divorce aux personnes suivantes: Real, Clark, Houghton, Jacobs, Whitney, Merrill, Sidlinger, Nye, Hill, Duston, Loeffen, Burgess et Fellen.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier soir, sur la rue Prescott, un nommé Michael Rock, accusé d'avoir commis un vol avec effraction, l'été dernier, dans la grange du shérif Stiles, rue Summer.

Le *Morning Citizen*, dit aujourd'hui dans ses notes éditoriales: "Sir Wilfrid Laurier est retourné chez lui au Canada satisfait du résultat de sa mission à Washington. Sir Wilfrid semble être très heureux à obtenir tout ce qu'il cherche à avoir."

Nos lecteurs trouveront des dépêches très intéressantes et toutes récentes à l'intérieur de ce numéro. Nous avons dû publier un supplément, vu l'accumulation des matières. Nous faisons toujours notre possible pour donner satisfaction à ceux qui reçoivent ce journal.

Mde E. Dupont vient d'ouvrir un nouveau commerce dans son local, coin des rues Cabot et Moody. Elle a acheté pour bien bon marché une ligne complète de marchandises sèches et d'articles de toilette. Ses prix sont excessivement bas. Allez lui rendre visite, et lisez son annonce dans une autre colonne.

Avis

Lowell, 18 nov. 1897.

Les délégués de nos quatre sociétés nationales sont priés de se réunir ce soir, 19 novembre 1897 à la salle de l'Association Catholique à 7.30 p. m.

Par ordre

DAMAS B. LEBEUF, Président de l'assemblée.

Chics Bottines Bien Taillées !

De bonnes chaussures, honnêtement faites, sont les seules que nous vendons. Nous sommes très particuliers au sujet du cuir qui est employé. Tout à partir du uir Verni jusqu'au pesant cuir granulé. Quand vous serez las d'acheter des chaussures qui ne durent pas, essayez les nôtres. Vous les trouverez différentes.

Chaussures de Dames Vernies Gratuitement.

Chaussures d'Enfants d'Ecole.

Nos Bottines de Dames de $2.07 font les pourparlers en ville. Toute sorte représentée. En Box Calf, Willow Calf, taillées haut ou bas. En Dongola pesant ou léger, avec semelles en liège léger ou pesant. Venez et laissez-nous vous montrer nos nouvelles lignes que vous désirez acheter ou non.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Nous ne Pouvons Attendre !

Trouvez-nous un drapier qui dit que le commerce ne va pas et nous vous ferons voir l'homme qui compte sur le retour de l'extravagance. A celui qui patiente "chaque jour sera un Dimanche plus tard." Les leçons de la misère ont enseigné aux consommateurs qu'il est sage d'épargner cinquante cents où l'on dépense cinquante cents, plutôt que de dépenser toute la piastre d'un coup—et nous leur aidons à le faire. Voilà pourquoi nous vantons le commerce des pardessus—seulement pour prouver que nous voulons prendre le pain quand la galette est passée. Et ici-même, nous voulons annoncer avec force que notre politique ne consiste pas à réduire la qualité de notre stock—le prix seulement.

$10

Ce sont des Kerseys en Noir, Bleu et Brun.

Le brun est la couleur dominante pour pardessus cette saison et les nuances sont presque infinies.

Les deux grandeurs sont montrées—coutures croisées ou couvertes—bien faits—garnis—et tout ensemble un vêtement pour lequel les drapiers s'attendent à avoir généralement $13.50, mais

Nous ne Pouvons Attendre !

$12

Un Pardessus pour Homme de grosse corpulence en Kersey et Oxford Noirs.

Une qualité limitée seulement, parce que la demande en est limitée. Ils sont faits durables et faits pour bien faire. Doublures en Clay Worsted et Oxford noirs et de couleurs.

Grandeurs 39 a 44.

Ils devraient être $18, mais

Nous ne Pouvons Attendre !

$12

Celui-ci resiste a la gelée en grand--un Frieze epais.

Un vêtement spécial fait pour aller en voiture. Oxford noir et de couleur, bien fait et taillé court, une combinaison de chaleur d'ulster et de confection de pardessus.

Ceux-ci seront mis de côté pour Samedi soir, mais après ce temps-là

Nous ne Pouvons Attendre !

$15

Les Pardessus Covert Box a la Mode.

On a beaucoup dit au sujet de ces pardessus—on n'en saurait trop dire—voyez nos prochaines annonces.

Deux Specialités de Haute Qualite pour Jeunes Gens.

$20

Nos pardessus chics Box pour jeunes gens, en Kerseys bruns et noirs, Oxfords et Whipords. Collets finis à la main, dos pleins, deux longueurs. Ajustement parfait au tour du cou et des épaules, la qualité de commande.

$22

Meltons en bleu et bronze. Pardessus epais. Sherman, coutures couvertes ou bords unis, collet en velours de soie; ceux-ci representent l'art supreme en Pardessus et partiront vite a ce prix, car nous ne pouvons attendre !

Merrimack Clothing Comyany.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'DONNELL & GILBRIDE & Co,

Un dechargement immense de Novembre pour se defaire du surcroit de stock, a de 25 a 50 pour cent au-dessous de la valeur reelle.

OFFRES || MERVEILLEUSES DE THANKSGIVING AUJOURD'HUI.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Dans notre Département du Sous-Sol, dans notre Département de Meubles, dans notre Département de Toiles, dans notre Département de Manteaux et d'Habits, dans tous les Départements de notre immense Etablissement.

Il n'y a aucune maison dans la Nouvelle-Angleterre où vous pouvez avoir autant pour votre argent que chez nous aujourd'hui. Chaque prix que vous voyez ici prouve notre pouvoir de donner des marchés.

Venez Aujourd'hui : Comparez les Valeurs. Apprenez une Leçon qui vous fera faire une Grande Epargne.

DEPT. DES TOILES.

Des Marchés Etonnants ici Aujourd'hui et Demain.

Voici des Toiles qui sortent du métier avec plus de chic et d'élégance, plus de nouveaux dessins et des qualités de tissus supérieurs qu'on en a jamais montré dans Lowell à ces bas prix merveilleux.

A 25c la Verge.

Nous offrons 25 pièces de toile demi-blanchie et blanche argentée dans un assortiment de patrons exquis. Ces marchandises ont 36 pouces de large et se vendent généralement 39c la vge au détail.

A 39c la Verge.

20 pièces de toile blanche argentée, 58 pouces de large, dans les dessins les plus nouveaux et les plus élégants qu'on ait montrés cette saison. Ces marchandises valent réellement 60 la vge aujourd'hui.

A 98c la Verge.

15 pièces de toiles extra fines en patrons exclusifs, 72 pouces de large, la chose la plus élégante qu'on ait jamais offerte sur aucun comptoir de détail et qui a été importée pour se détailler à 1.50 la vge. Nous avons aussi des serviettes de diverses grandeurs en stock pour aller avec ces patrons.

Damas de Couleur.

15 pièces de Damas Rouge de Turquie, couleur solide, un bon choix de patrons,

A 19c la verge.

17 pièces de Damas rouge épais de Turquie, 66 pouces de large en patrons différents, couleurs solides garanties, se détaillant à 60c.

Prix pour 2 jours 33c la vge.

20 pièces de Damas Allemand, meilleure qualité, qualité de $1.50.

A 59c la vge.

Gilets, Corsages, Fourrures, Jupes et Corsages.

Des prix pour le Commerce de la Thanksgiving.

Chics vêtements de Dessus, de fabrication soignée pareille, les matériels spécialement marqués pour qu'ils vous coûtent bien moins que vous pouvez les acheter à Boston.

Gilets.

$4.75 pour d'élégants Gilets fin-de-siècle, noirs et de couleur fabrication et fini égalant aucun vendu cette saison par aucune maison en Amérique pour $8 chacun.

$7.50 pour véritables

Box Coats de $12.50.

Faits avec les deux meilleures étoffes à manteau, Bouclé et Kersey, nouveau devant cuirasse, haut collet orage, tout doublés en satin de couleur et matériel noir et de couleur.

$10 pour des Gilets Réguliers de $15 et $18

Surpassant tous les efforts antérieurs à 810, avec plusieurs styles corrects, lesquels quant à la coupe, le matériel, l'ajustement et la confection ainsi que la valeur intrinsèque n'ont pas d'égaux à Lowell ou Boston ; faits en Kersey et Bouclé importés, noir, bleu, tan, vert et brun uni et velours, collet orage, tout doublés.

Collarettes

Toutes sortes et qualités de Fourrures.

De 81.98 à $25 chacune

Corsages en Flanelle, Serge, Mohair, Soie, Velours, Cachemire, Plaids et Bonnes Couleurs,

De 98c en montant.

Plusieurs lots de Sous-Vetements et Bas d'Hiver.

Corsets et Jupons, Couvertes, Etoffes à Robes, Soies et Velours seront offerts pendant ces 2 jours et de 25 à 40 0/0 au-dessous du véritable prix.

Tables de Salle a Manger

25 Tables à rallonge en Chêne, 6 pieds de long, dessus poli, fortement construites, une valeur de $6,

A $3.90 chacune

20 Tables à rallonge en chêne, 8 pieds de long, pieds de griffon sculptés, beau fini, une table de $10,

A $6.17 chacune

10 Tables de salle à manger, très fortement construites, 8 pds de long, 45x45 quand elles sont fermées, un article de $14,

A $9 chacune

17 Tables de salle à manger, sculptées à la main, avec large pieds de griffon, 8 pieds de long, une table régulière de $16,

A $10 chacune

Chaises de Salle a Manger

20 dz. de Chaises à dos élevé, siège en jonc, bras rond, vendues jusqu'à date $1.40,

Réduites à 87c chacune

15 dz. de Chaises à dos très élevé, très bien sculptées, dos magnifiquement fini,

A $1.25 chacune

10 dz. de Chaises de salle à manger, siège boite en jonc bien poli, et fini, une chaise de $2.0,

A $1.50 chacune

5 dz. de Chaises à manger à siège boite, couvertes en meilleure qualité de cuir, une chaise de $3.50,

A $2.50 chacune

A 69c la Verge.

30 pièces de toiles extra épaisses blanches et argentées, 65 pouces de large, en patrons Shamrock, Thistle, Rose et Fern, et chaque pièce de cet lot vaut réellement $1.00 la vge.

Dépt. de Meubles.

Des Marchandises aussi bonnes qu'elles sont bon marché.

Les marchandises doivent être correctes de style, de qualité, de confection, de fini et à prix bien bas pour être classées comme occasions dans ce magasin.

Buffets.

17 Buffets en Chêne, 45 pouces de large, élégamment polis, miroir 28x16, tiroir à bordure d'or, ornement en bronze, valant $22.00,

A $15.00 chacun.

10 Buffets en Chêne solide, 4 pieds de large, sculptés et finis magnifiquement, glace française et considérés une bonne valeur à $27.50,

A $19 chacune

12 Buffets en Chêne équarri, 4 pieds de large, magnifiquement sculptés, glace française, 40x18. Ces buffets sont faits en chêne équarri de choix et l'ouvrage de l'ébéniste ainsi que le fini sont de très haute qualité.

Prix pour cette vente, $25.00 chacun

1 lot de buffets de 5 pieds, même qualité que le lot ci-dessus et vendus jusqu'à date $45.00,

Réduits à $28.00 chacun.

Services a Diner.

30 services en porcelaine anglaise, 112 morceaux, couleurs assorties, valeur de $10.00,

A $6.89 le service

15 services à diner bordés en or, 112 morceaux, prix ordinaire $15,

A $10.89 le service

18 Services à dîner en bleu colonial, 112 morceaux, prix ordinaire $20.00

A $14.00 le service

15 Services à Dîner en bleu antique, 112 morceaux, prix régulier $23

A $17 le service

COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERS, ETC.

Aux Prix de Thanksgiving.

Cuillers à Thé Rogers en Nickel,

89c la doz.

Couteaux et Fourchettes, manches en os,

39c la doz.

Couteaux de boucher, manches en os,

19c chacun.

Couteaux à pain, manches en bois,

5c chacun.

Assortiments Sheffield, 6 couteaux et 6 fourchettes,

$1.39 l'assortiment.

Fourchettes avec lames de Rogers,

$1.39 l'assortiment.

Services à noix de Rogers, 7 morceaux,

$1.29 l'assortiment

Cuillers à dessert Rogers,

$1.49 la doz.

Cuillers à Thé Rogers,

$1.69 la douzaine.

Fourchettes Rogers en nickel et Cuillers de Table,

$1.89 la douzaine.

Cuillers à orange Rogers,

$2.19 le service.

Couteaux Rogers en nickel,

$2.39 la doz.

Cuillers et fourchettes à dessert

$3.39 la douz.

Couteaux à table Rogers,

$2.98 la douz.

Assortiments 1847 Rogers, 6 couteaux et 6 fourchettes,

$3.69 l'assortiment.

Armoires a Vaisselle

15 Armoires à Vaisselle en Chêne, faites en chêne équarri de choix, poli dessus et dedans, une valeur extraordinaire à $12.50 chacune,

11 Armoires à Vaisselle, 4 pieds de large, bout rond et chêne équarri, tablettes ajustables, glace française biseautée sur le dessus, valeur actuelle à $30,

A $19 chacune

Département du Sous-sol.

Tout ce qu'il faut pour la cuisine ou la salle à manger à un prix si bas que ces marchés seront l'événement de la saison.

Service a Thé.

Services à Thé, 56 morceaux, décors assortis,

A $2.89 le service

Services à Thé en Porcelaine américaine, 56 morceaux, valeur régulière de $8,

A $4.89 le service

Services à Thé en Porcelaine française, 56 morceaux, valeur régulière de $10.00,

A $5.89 le service

Services à Thé Havilland, 56 morceaux, valeur régulière de $17,

A $12.89 le service

Services a Poissons, Fruits et Creme a la Glace.

Services à fruits, 13 morceaux, valeur régulière de $2.00,

A $1.39 le service

Services à Crème à la Glace, 13 morceaux, valeur régulière de $7.50,

A $4.89 le service

Services à Poissons, 14 morceaux, valeur régulière de $10,

A $6.98 le service

Pour la Cuisine.

Bols à pain	17c chacun.
Sas à Farine	7c chacun.
Casse-noisettes	15c chacun.
Assiettes Protecteur	7c.
Rôtissoires Boston doubles simples à dindons	25c la paire.
Rôtissoires Boston	29c la paire.
Poêles 11x16	13c chacune.
Poêles 12x17	17c chacune.
Poêles 14x19	19c chacune.
Poêles à pain 10 pintes	29c chacune.
Le fameux Gem Raisin Seeder	39c chacun.
Le fameux Tourne-Œufs Dover	7c chacun.

Marchés Divers en Faiences.

Bols Jaunes à rebords, 10 pouces,

à 17c chacun.

Bols jaunes à rebords, 12 pouces,

à 27c chacun.

Bols jaunes Nappies, 10 pouces,

à 9c chacun.

Bols jaunes Nappies, 12 pouces,

à 15c chacun.

Plats ronds ou carrés, 12 pouces,

à 39c chacun.

Plats ronds ou carrés, 14 pouces,

à 49c chacun.

Tasses à flan avec anse,

à 50c la douzaine.

Assiettes à bords bleus pour gâteaux, toutes grandeurs,

à 5c chacune.

Assiettes blanches à Riz, toutes grandeurs,

6c chacune.

Vaisselle décorée, 10 pouces, valeurs de 29c réduites à 13c chacune.

Assiettes en décorées, valeurs de 10c,

réduites à 5c chacune.

Verrerie—Prix de Thanksgiving.

Bols à Punch, 14 pouces, sur pied, valeur de $2.53,

A $1.69 chacun.

Bols à Punch, 10 pouces, sur pied, valeur de $1.25,

A 89c chacun.

Bols à Fruits à pied, 8 pouces, valeur régulière de 50c,

réduits à 29c.

Bols à Fruits à pied, 9 pouces valeur régulière de 39c,

réduits à 39c chacun.

Verres unis, prix régulier 60c la doz.,

réduits à 39c la doz.

Verres bandés, prix régulier 75c la douzaine,

réduits à 59c la douzaine.

Essuie-Mains.

100 douz. d'essuie-mains de 17c	pour 2 jours 10c
75 douz. d'essuie-mains de 25c	pour 2 jours 19c
75 douz. d'essuie-mains de 50c	pour 2 jours 39c

O'DONNELL & GILBRIDE & CO., - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 19 Nov. 1897.

Un Donneur de Leçons

William Pinkerton, qui a passé jusqu'à ces jours derniers pour un véritable Vidocq, vous savez ce fameux détective, est tombé de son piédestal. Sa chute a été causée par un *pickpocket* inconnu dont le nom, s'il était connu, passerait sans aucun doute à la postérité.

L'autre jour, le chef de la célèbre agence de détectives de Chicago, était à Denver pour enseigner à la police de cette localité les meilleurs moyens à prendre pour protéger le peuple contre les *pickpockets* pendant le présent carnaval. Le lendemain de son arrivée, il y a eu une parade, et M. Pinkerton entreprit la tâche de donner une leçon de choses sur sa méthode de déjouer les plans des voleurs sur la personne.

Et le fameux détective se mêla circulant au milieu de la foule, l'œil aux aguets pour découvrir l'un de ces filous qui en enlevant la bourse d'un passant court le risque de n'avoir parfois pour récompense que quelques sous. Mais, la chance n'était pas du côté du roi des détectives, ce jour-là, et aucun voleur ne lui donna la chance de le pincer. Au contraire c'est M. Pinkerton qui fut pris, et de la belle manière, car à son retour à son hôtel, il s'aperçut qu'on lui avait filouté $250 pendant qu'il donnait sa leçon aux policiers de Denver.

C'est la première fois, dans l'histoire criminelle de ce pays et peut-être du monde entier, qu'un homme qui a acquis une réputation internationale comme limier se fait aussi dame le pion par celui-là même qu'il cherche à prendre en flagrant délit.

M. Pinkerton, après cette aventure, ne donna plus de leçons à la police de Denver, préférant retourner à Chicago, où les voleurs le connaissent et le craignent.

Nous avons rapporté ce fait pour démontrer qu'on trouve toujours son maître, et donner un exemple de ce qui peut arriver à nos donneurs de leçons, si nombreux parmi nous.

Quand vous sentirez bilieux et de solidité bien relative, se lançaient à travers l'inconnu et faisaient la conquête pacifique du monde!

La navigation d'aujourd'hui ne saurait fournir la moindre idée de pareilles explorations.

Chiquita, la plus petite femme du monde et dont nous avons déjà parlé, s'est fait faire un bicycle tout petit. Il est en nickel et ne pèse que 7 lbs. Il est en exhibition chez Carps Bros, rue Mathewson, Providence.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Uncle Sam's Secrets.

Voilà le titre d'un ouvrage très attachant, écrit d'une plume facile par M. Oscar Phelps Austin qui fait une spécialité de présenter des sujets abstraits sous des formes agréables. Dans cet ouvrage, l'auteur nous ; très au affaires administratives du peuple américain, comme le système des postes, la monnaie, la marine, le Capitole à Washington, etc. C'est ni plus ni moins qu'un roman, avec son intrigue qui se dénoue bien ; mais à la suite de son héros, on visite tous les principaux points d'intérêt à Philadelphie et à Washington.

On ne peut manquer de s'instruire tout en s'amusant en lisant "Uncle Sam's Secrets." S'adresser à New York, à la D. Appleton & Company pour obtenir ce joli ouvrage.

LA NATURALISATION.

Vus aux plus intéressés.

Des avis seront envoyés ces jours-ci à tous ceux de nos compatriotes dont les requêtes pour naturalisation ont été enregistrées en cour de police pour leur faire savoir quel jour ils devront se rendre à la cour, rue Market, pour leur examen final. Ils ne doivent pas oublier d'amener leurs deux témoins avec eux ou au moins de voir à ce qu'ils s'y rendent.

Si, par hasard, il était impossible à ceux invités pour lundi de se rendre avec leurs témoins, ce jour-là, qu'ils ne manquent d'y aller le lendemain. Ainsi pour ceux qui demandent pour mardi, ils pourront se rendre le mercredi.

Mais que tous se rappellent bien que mercredi est le dernier jour pour la naturalisation et l'enregistrement!

Que tous se rappellent aussi qu'aussitôt après avoir reçu leurs papiers, ils doivent se rendre immédiatement à l'hôtel de ville pour faire mettre leurs noms sur la liste des votants.

Mercredi le bureau des régistrateurs siègera de midi à 10 heures du soir, sans interruption.

Tres Important.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adresses Hall St., Racine place, No 1.

Bujno

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

Dissolution de Societe

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public une grande vente sans réserve dans les chaussures de dames et l'enfants aussi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. N'oubliez pas l'endroit: 195 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

CREDIT TO ALL

LES - AVANTAGES - DU - CREDIT

Sont si nombreux et puissants que vous ne rendrez pas justice à votre famille et à vous-mêmes si vous ne considérez pas notre invitation d'examiner et de partager les bénefices que nous vous offrons.

OFFRE SPECIALE POUR LA SEMAINE DE THANKSGIVING. . . .

Toutes nos Collerettes en Drap Bouclé de $12.98, maintenant $9.98.

Toutes nos Collerettes en Drap uni de $7.98, maintenant $5.98.

Toutes nos Collerettes en Drap garnies de fourrures de $4.98, maintenant $2.98.

Corsages en laine qui se vendent $2.75 et $5.00, maintenant $1.98 et $3.98.

Vient d'ouvrir, ligne nouvelle de Chapeaux garnis pour Dames, $4.98, $3.98 et $6.98.

Pardessus Elegants pour Hommes, Beaver, Melton et Kersey, $19.75 à $25. Bons Habits d'affaires, strictement tout laine, pour hommes, $8.75 à $22. Chaussures de toilette pour hommes et femmes, $3.00; chaque paire garantie.

Une Distribution Etonnante de Valeurs.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 13, 20 et 30 Nov.

Attendu la grande Pièce Dramatique de William Gillette, "Secret Service Special, représentant la plus nouvelle farce.

A Jay in New York.

Gérant, W. T. FENNESSEY.

Une grande compagnie d'artistes, comprenant la fameuse Mlle — NO — ROVAS, la fille qui a écrit "Sweet Rosie O'Grady". Les Blondels, Hassan Ben Omar, Frances Maynard, Frank Ward, Lottie Daly, M. C. Davis, les Kellys, Jennie Lamont, Ed. Ward, Ed. Ward, Jr., Louis Jerome, Chaque spectacle. Tout nouveau et fin de siècle.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 22, 23 et 24 Nov.

Engagement spécial du plus grand et le meilleur comique burlesque jamais produit sur la scène, EVERETT & MACK'S WOOD LISTERS COMPANY. Les meilleurs comiques burlesques, jolies filles, costumes splendides et riches, ensemble parfait. Spectacle de Noël, Jack et le Haricot Grimpant, pièce drôlatique. A trip to the Canaries or The King of the Isle of Lowell.

Lowell Trunk Manufactory,

P. F. DOYLE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Malles de Fantaisie. En gros et en détail Ouvert le soir jusqu'à 8 heures.

☞ Réparations soigneuses.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'epreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coram, Charles Cummings, Ed. Bridge, Ed. Bridge, Jr., Geo. Coburn, Geo. Kemp, Alfred Lefebvre, Geo. A. McQuade, Thomas F. Morris, Charles D. Paige, Tyler Parker, Oscar H. Sawyer, John B. Pilling, George F. Stinson, J. E. Stanley, E. A. Nill, E. E. W. Tyler, Larkin T. Trull, Jos. H. T. Walsh.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARMIGAN, Détective, 3 CONSTITUTION, dans toutes les branches. Spécialité : Affaires de famille confidentielles. Preuves décisives en faits les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des correspondants dans toutes les grandes villes. Informations générales en tous pays.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambre 32, Spildens Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendez visite ou réponse par lettre

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

A en magasin tout le temps un assortiment de Montres, Chaines et Jones de Mariage.

Specialité ○○○○○○○○ Bon Réparage de Montres

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

000 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

GRANDE VENTE A . . . .

. . Réduction,

DEMAIN et LUNDI,

CHEZ

E. Riopelle & Cie.,

448 Rue Merrimack.

Porte voisine de M. Mongeau.

Lisez l'Annonce de Demain.

Feuilleton de L'Etoile.

No 20

— LA —

DAME EN NOIR

VIII

DRAME NOCTURNE

(*Suite.*)

Comme elles ont la tête nue, il faut qu'elles aient de beaux cheveux et sachent bien se coiffer; il faut de jolis yeux, qui entraînent le client à la dépense; il faut de belles dents pour rendre plus gracieux le sourire obligé.

Marie avait cela et plus encore.

Par exemple, elle ne savait rien, absolument rien du métier; mais il ne faut pas un long apprentissage pour connaître tels et tels bonbons, savoir les mettre en cornets, les envelopper, les ficeler avec des faveurs de couleurs variées.

Avant qu'on arrivât à la fin de l'année, elle serait une demoiselle de magasin accomplie.

Mais plus la jeune fille a de beauté, de grâce, de distinction, plus sont grands les périls auxquels elle est sans cesse exposée. Elle est assiégée par messieurs les Don Juan du boulevard, et, si son cœur n'est déjà donné, il faut qu'elle ait une vertu bien solide pour ne pas se laisser prendre aux belles paroles d'un de ces audacieux séducteurs.

Marie était à peine investie de ses fonctions de demoiselle de magasin lorsque le comte Maxime de Rosamont la vit et aussitôt la désira. Dès lors, le jeune homme, sous le nom de Lucien Gervois, devint le plus assidu client de la maison. C'était deux et même trois fois chaque jour qu'il venait acheter. Il demandait toujours Mlle Marie, il ne voulait être servi que par elle,

Ils échangeaient quelques paroles. Le jeune homme était gracieux, aimable, avait de longs regards expressifs qui avaient d'abord troublé Marie et auxquels elle s'était vite habituée.

Elle n'avait pas été longtemps à voir qu'elle était l'objet d'une attention toute particulière du jeune homme.

Cela fit en son cerveau un monde de pensées que sut exploiter une imagination ardente. Marie, dont le cœur était jusqu'alors resté fermé aux provocations de l'amour, arrivait à cet âge où la jeune fille éprouve l'impérieux besoin d'aimer; elle était mûre pour l'amour; elle aima celui qu'elle appelait Lucien Gervois, elle l'aima de toute la force de son jeune cœur, comme on aime la première fois, ardemment, sans réserve.

Quand il tardait à arriver, aux heures où il avait l'habitude de venir, elle l'attendait, préoccupée, inquiète et dès qu'il paraissait, son beau visage s'épanouissait, le bonheur brillait dans ses yeux; c'était le soleil dans son cœur.

Il ne fut pas difficile au jeune homme de s'apercevoir qu'il était aimé; il n'avait plus qu'à se féliciter de son succès.

La jeune fille avait loué une chambre d'hôtel rue de Provence, à une faible distance de la maison où demeurait son amie Charlotte. Mais obligée de se rendre de bonne heure au magasin et revenant tard le soir, elle ne voyait plus que très rarement la modiste.

Elle ne lui parla point de Lucien Gervois. Si elle se fût confiée à son amie, il est probable que celle-ci l'aurait mise en garde contre le danger qui la menaçait et défendue contre elle-même.

Mais il y a des fatalités: il arrive toujours ce qui doit arriver.

Le soir et souvent le matin, dans les trajets du boulevard à la rue de Provence *et vice versa*, Marie rencontrait Lucien; ils causaient longuement ensemble de leur bonheur futur.

Ainsi avait commencé ce joli duo d'amour, tout parfumé de poésie et d'idéal, tout rempli de beaux rêves, dont le lecteur connaît le brusque et terrible dénouement.

Hélas! comme la plupart de ces idyles amoureuses, il n'avait pas duré longtemps:

IX

LE CHARBON

Marie Sorel, la pauvre abandonnée, avait résolu d'en finir avec la vie, se figurant qu'elle guérirait ainsi André Clavière, son ami d'enfance, du fatal amour qu'elle lui avait inspiré et le délivrerait à jamais de l'horrible pensée du suicide.

Tout l'après-midi, elle réfléchit froidement à l'acte de femme désespérée qu'elle allait accomplir. Au lieu du lit faire comprendre que le suicide, de quelque manière qu'on l'envisage, est un crime commis sur soi-même, souvent un acte de démence ou une lâcheté, ses réflexions la fortifièrent, au contraire, dans sa funeste résolution.

La malheureuse s'était dit que la mort la plus douce était celle par asphyxie. Elle voulait mourir par le charbon.

Un peu avant la nuit, ayant un seau de fer battu à la main et un panier à son bras, elle descendit.

La concierge l'arrêta au passage.

—Où donc allez-vous ainsi, mademoiselle Marie?

—Vous le voyez, madame Durand, aux provisions.

—Quoi, vous allez chercher du charbon ; est-ce que vous ne pouviez pas faire dire au charbonnier de vous en monter?

—Oh! cela ne me coûtera pas beaucoup, puisque je sors pour faire d'autres achats.

—Mademoiselle Marie, vous êtes toujours bien pâlotte, et je crois bien que vous avez encore pleuré.

—Mais, je vous assure...

—Allons, c'est bon, je vois bien et je sais bien que vous avez un gros chagrin; mais il ne faut pas vous tourmenter, ni trop vous effrayer des mauvaises choses de la vie. Hélas! en ce bas monde, tout n'est pas couleur de rose ; j'en sais quelque chose, moi, qui ai été riche autrefois, et qui devrais aujourd'hui rouler carosse, au lieu de balayer les escaliers et de tirer le cordon. C'est comme ça, la vie ; on a des malheurs et, pa ta tra, on oublie. Et il n'y a pas à dire, mon bel ami, il faut qu'on se fasse à ces choses-là.

Vous êtes jeune, mademoiselle Marie, vous avez loin à regarder derrière. Allez, les mauvaises heures passées, vous vite pour ceux à qui il est réservé tant de beaux jours. Ah! la jeunesse, la jeunesse! C'est tout, la jeunesse.

A propos, j'espère que vous en avez eu aujourd'hui de la visite. Oh! je ne parle pas du premier monsieur; je suis sûre qu'il ne vous a pas été agréable. Mais l'autre... M. André Clavière...

—Vous savez son nom?

—Mais oui, mais oui, et je le sais mieux encore ; je sais qu'il a une grande amitié pour vous.

—Certainement, et je vous assure que j'ai au l'apprécier. Ah! on voilà un qui vaut quelque chose! Quel bon et gentil garçon!

Rien qu'à le voir on a envie de lui sauter au cou et de lui mettre un bon gros baiser sur chaque joue.

C'est poli, c'est aimable, c'est riche, savant jusqu'aux bout des ongles et pas fier du tout. Ca cause avec une pauvre portière comme moi ni plus ni moins qu'avec une marquise et ça vous embrasse dans la rue les gosses en leur donnant dessous.

—Ah! vous l'avez vu embrasser des enfants.

A Continuer.

Une Scene de Transformation!

Alterations Suspendues Jusqu'après les Fêtes.

Prix de Marchés Continuent toutefois.

Les Etoffes a Robes doivent etre vendues

Quatre Items à Prix Etonnamment Bas.

Premier 49c. Nouveautés Serges.	Le meilleur assortiment que nous ayons jamais montré en Zebelines, Popelines, Jamestown, Nouveautés, serges tempête, 50 pes., etc.	Troisième 89c. Nouveautés Draps unis.	Nouveautés importées et domestiques de $1.25 et $1.50 et tissus fermes, meilleures couleurs et combinaisons, demoiselle, tweeds, etc., une offre étonnante.
Deuxième 69c. Nouveautés Serges.	Régulier $1 et quelques patrons de $1.25 en drap canvas, granit, tweeds, astrachan, soies, 44 à 54 pes. Un lot phenomenal qu'il faut voir pour l'apprécier.	Quatrieme 49c. Etoffes a Robes unies et Velours.	Etoffes à Robes unies, soie et laine et pure laine, généralement vendues 75c et $1, et soies pour velours pour le même prix 49c.

Jupes faites gratis sur mesures si les marchandises sont achetées au dépt. des Etoffes a Rpbes

GILETS, JUPES, CORSAGES.

Huit Items d'importance plus qu'ordinaire. "Le Prix."

Premier $4.98 Un Gilet.	Gilets en peaud Bouclé de dames, demi-doublure en satin, haut collet roulé, valant $8.50. Même prix pour Covert anglais et cheviotte, toutes les couleurs.	Cinquieme $1.98 Gilets de Demoiselles	150 Gilets de demoiselles et d'enfants, en beaux mélanges de fantaisie et garniture de braid, toutes grandeurs, au prix ridicule de $1.98.
Deuxieme $2.98 Un Gilet.	Beaux Gilets en Beaver, pour dames et demoiselles, devant volant, collet orage, splendides valeurs.	Sixieme 79c. Chic Sacque.	Vente speciale de Sacques et Robes en Eldredon, à tous les prix, attractions speciale, chic sacque, toutes couleurs, 79c.
Troisieme $1.49 Une Jupe.	Jupes de dames, nouveauté tout laine et mélange écossais, doublure en percaline, bordure en velours, coutures toutes finies.	Septieme 621-2c. Un Peignoire.	Peignoirs en belle percale, pour dames, corps tout doublé, joliment garnis, une merveille a 62 1-2c.
Quatrieme 98c. Corsages.	Un nouveau lot de Corsages en plaid, tout doublés complètement, collet en velours, aussi les mêmes sortes à collet en toile blanche, valant le double du prix.	Huitieme $2.49 Collarette en Seal Electrique.	En beau Seal Electrique, (pas de peaux de rat), 10 pouces de long, collet extra haut, belle doublure en satin noir, valant $5.00.

VOYEZ LES VITRINES DU "MAGASIN AFFAIRE"

La Bon Marché Dry Goods Co.,

OCCASIONS de la THANKSGIVING.

12 RUE JOHN.

Afin de diminuer notre stock énorme, qui est au temps présent de beaucoup trop considérable.

Nous avons fait de GRANDES REDUCTIONS.

Toutes des marchandises les plus nouvelles et populaires aux prix de Janvier.

12 RUE JOHN.

Notre stock entier de plus de 1000 Gilets, tous à prix d'occasion. Nous n'en mentionnons que quelques-uns:

Gilets en Beaver de $5.00.	Prix réduit $2.39.
Gilets en Covert Cloth, de $6.75.	Prix réduit $4.50.
Gilet en Bouclé, de $7.50.	Prix réduit $4.97.
Gilets en Bouclé, de $9.75.	Prix réduit $5.75.
Gilets doublés en chévlotte, de $12.50.	Prix réduit $7.50.
Gilets bouclé caterpillar, de $15.00.	Prix réduit $9.50.

Collarettes dans la façon de la vignette, en Agneau de Perse, à yoke et en seal avec volants, valant $7.50. Prix réduit, $4.50.

Collarettes en Seal, valant $5.95. Prix réduit, $2.49.

Collarettes en Astrak in 30 pes. pleine dimension, valant $15.75. Prix réduit, $6.75.

Collarettes en Astrakan, qualité de $4.95. Prix réduit, $2.95.

Toutes nos magnifiques fourrures sont maintenant réduites. Voyez les pour les apprécier. Les plus bas prix dans l'histoire du commerce.

Jolies Collerettes en Pécache, brodées, dos plissé et Thibet, bord en fourrure, valant $9.50 Prix réduit, $5.75.

Collerettes en Beaver, à jolie garniture en braid et valant $5. Prix réduit, $2.95.

Collerettes en Bonnet-Castor, jolie garniture en braid et valant $7. Prix réduit, $3.95.

Jolis Corsages en Velours, mode comme sur vignette, valant $7.50. Prix réduit, $3.95.

Jolis nouveaux Corsages en Plaid, valant $1.00. Prix réduit, 49 cts.

Occasions en Corsages à 75c, 98c, $1.25 et $1.49.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

Nouvel Etablissement de . . . . . .

. . . . . Mme E. DUPONT,

Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,

A mis en vente un stock complet de Marchandises Sèches, d'Etoffes à Robes, Soieries, Velours, Cotonnades de toute sorte, Flanellette, Toiles à Nappe, Articles de Toilette ainsi qu'une ligne complète de Sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, Chemises de travail et Overalls.

Les marchandises ont été achetées à bas prix pour du comptant et nous nous contenterons d'un petit profit, afin de les vendre rapidement.

Vous pouvez être certain de faire une bonne épargne en achetant de nous. Venez vous en convaincre en nous faisant une visite.

Mme E. DUPONT,

Coin des Rues Cabot et Moody.

KLONDYKE CAFE, LOUIS LACLAIR, Prop. 129 Merrimack St.

Sous une nouvelle direction. Repas servis à toutes heures du jour et de la nu

Il est là tout Seul

Comme exemple de ce que vous pouvez trouver ici en fait de Pardessus.

Laissez-nous decrire ce Vêtement que nous vendons $10.00.

PARDESSUS COURTS {Box, dans deux longueurs; courts et chics pour jeunes gens, ou un peu plus longs, pour gens plus agés, faits de Kersey strictement tout laine; tout le corps doublé en beau clay worsted; manches doublées en satin garanti de Goddard Bros et finis avec un grand yoke du même satin; coutures "couvertes" à double ourlet, qui ne s'éraillent pas.

Sous le rapport de la mode, richesse, qualité et élégance ces pardessus sont vraiment uniques, inapprochables dans ce pays à notre prix,

$10.00.

Ce n'est cependant qu'une des attractions de notre stock de Pardessus, tellement étonnante qu'elle paraît improbable.

Une autre est un lot de

50 Superbes Pardessus Kersey Triples,

Tout doublés, le corps et les manches, en beau satin noir, des Vêtements comme ceux pour lesquels les tailleurs chargent de trente à quarante dollars et que nous offrons pour

$15.00.

Peu importe ce que vous voulez en Pardessus, Kersey tout laine à $5.00, $6.00 et $8.00 ou les plus beaux Pardessus de Rogers, Peet & Co., à $18.00, $23.00, $25 et $30.00, vous les trouverez ici, en noir, bleu, brun, olive ou mélanges oxford, en Kersey, Beaver, Frieze et Chinchilla, aussi bien que les nouveaux draps covert épais pour l'hiver.

Putnam & Son.

166 Rue Central Lowell, Mass.

Resume des Depeches

Ne pouvant pas, vu le format de ce journal donner en détail tous les évènements de chaque jour, nous publions sous cette rubrique un abrégé de ce qui se passe dans le monde.

DONOGHUE POUR MAIRE — On mande de Lawrence que qu'à la convention démocratique tenue hier soir dans cette ville, James E. Donoghue a été nommé candidat à la mairie.

LE PLUS GROS PAQUEBOT—La Hamburg-American Packet Company, dit une dépêche de New York, entend construire le plus gros steamer qu'il y aura dans le monde. La nouvelle merveille maritime aura une plus grande longueur que le "Kaiser Wilhelm der Grosse" qui a pourtant 648 pieds et celle du steamer "Oceanic" de la ligne White Star qui dépasse les 700 pieds.

CE QUE CORBETT DESIRE.—Jim Corbett, qui est à Boston, a déclaré à un journaliste hier, qu'il ne voulait pas se battre avec Maher, Sharkey ou autres pugilistes avant de rencontrer de nouveau Fitzsimmons qu'il se croit capable de battre et lui enlever son titre de champion. "Si, a-t-il dit, c'était de l'argent que je voudrais, j'aurais probablement $10,000 pour défaire Maher, tandis que ce que je veux, c'est le championnat."

ETRANGE DISPARITION—La police de Chicago recherche un nommé George A. Bergman, un jeune homme qui devait se marier mercredi soir, mais qui est disparu mystérieusement dans l'après-midi sans qu'il fut possible jusqu'à présent de découvrir ses traces. Dans l'après-midi, le jeune homme rendit visite à sa fiancée, et quand il la quitta, il avait $700 dans sa poche. Il partit en disant qu'il s'en allait acheter des billets de passage pour leur voyage de noce. Il n'a pas été vu depuis.

LA DROGUE FAIT EXPLOSION — Un nommé W. H. Huminston, colporteur de drogues, est entré hier soir dans la maison de John Brown demeurant à Jonesville, N. H., et a demandé la permission de manger quelque chose. Pendant qu'il mangeait, le colporteur avait à peine placé le mélange sur le feu quand une explosion se produisit. L'un des enfants de Brown a été si grièvement brûlé qu'il en est mort, et trois autres membres de la famille ont reçu des blessures qui mettent leur vie en danger.

SUICIDE EN PRISON—On mande de Boston qu'un homme ayant dit se nommer "Frank Smith," arrêté hier matin pour ivresse et écroué au poste No 15, s'est suicidé en se pendant dans sa cellule. Il s'était servi de ses sous-vêtements pour en faire une corde. Quand on le découvrit, la vie était éteinte. On a plus tard découvert que le nom véritable du suicidé était Lance Blaisdell, âgé de 27 ans, et que c'était un ancien employé de la fabrique de caoutchouc Davidson, à Charlestown Neck. Il y a quelque temps il avait été arrêté pour avoir volé un compagnon d'ouvrage.

DÉCÈS DU FR. MARSOLATS.—Les nombreux amis et anciens élèves du Collège de Berthier apprendront avec le plus vif chagrin le décès du bon Fr. O. L. Marsolais, Clerc de St Viateur, qui vient de s'éteindre paisiblement dans le repos du Seigneur, au Noviciat de Joliette, le 16 du courant, après quelques jours de maladie seulement.

Cet excellent et saint religieux a passé 37 ans de sa vie, dont 35 au Collège de Berthier, où il fut directeur pendant 19 ans, dans le développement le plus entier et le plus paternel à l'enfance et à la jeunesse qui le vénéraient avec un amour tout filial.

Il a dépensé le reste de ses forces au profit de l'œuvre du Juvénat des Clercs de St Viateur.

Les funérailles du R. Fr. Marsolais ont eu lieu aujourd'hui, vendredi, à Joliette.

VINGT SONT MORTS

On dit qu'ils ont Peri en Route pour le Klondyke

Chicago, Ill., 10 nov—Une dépêche spéciale au "Record" de San Francisco, nous apprend ce qui suit:

George Pope, de Chicago, a écrit à un ami et de Sheep Camp, sur la piste de Chilkoot. Cette lettre est datée du 28 octobre et donne les dernières nouvelles sur la condition des chercheurs d'or en route pour la Klondyke. Il dit qu'une grosse tempête de neige a sévi et qu'au moins une vingtaine d'hommes ont péri dans la passe. Cependant, il n'a pas été capable de vérifier la chose. A chaque village ou chantier que traversent les mineurs on leur raconte les innombrables dangers du voyage. On leur conseille de ne pas continuer leur route à présent.

ST LIBOIRE SE DISTINGUE.

Mariage entre Jumeaux et Jumelles.

St Liboire, 12 nov—Les deux sœurs, Georgiana et Donalda, demeurant avec leur père, M. Cléophas Berger, à St Liboire, P. Q., vont se marier toutes deux mardi prochain le 23 du courant avec deux messieurs Coutu, d'Acton, P. Q.

Les deux demoiselles Berger sont jumelles et les deux messieurs Coutu sont jumeaux.

Cour de Police

Trois personnes seulement accusées d'ivresse, en cour, ce matin. Deux sont libérées et l'autre condamnée à $1 d'amende.

Elizabeth Druce, une fillette de 14 à 15 ans, dont les parents ne peuvent, vivre à boire, est envoyée à l'Ecole Industrielle.

Napoléon Germain et Pierre Bordeleau, deux petits garçons, convaincus d'avoir volé des pigeons à Billerica, sont condamnés à 5 mois de prison chacun.

Patrick Lynch, âgé de 13 ans, est envoyé à l'école de réforme, sur la demande de sa mère.

Puis la cour s'ajourne.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nutty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Française intitulé "La Belle aux Gants Noirs" ou Le Broise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Notes Politiques.

Les démocrates du quartier un ont eu un rally, hier soir, dans le Jackson Hall. On y a organisé les comités de precincts.

Le comité de ville républicain s'est réuni hier soir et a décidé de n'ouvrir les caucus qu'à 6 heures du soir dans les trois quartiers démocratiques, 2, 4 et 5. Dans les autres quartiers, les portes seront ouvertes à 3 p. m.

Une centaine de partisans de l'échevin Wilson se sont réunis hier soir dans la salle 33 édifice Runels. Le candidat Wilson a parlé et recommandé à tous de supporter le républicain qui aura la nomination quel qu'il soit.

Depuis que M. Alfred Leblanc a annoncé qu'il ne voulait pas être candidat à l'échevinage cet automne dans le quartier 5, il est question de M. F. P. Rivet, avocat, dans le quartier 7 et de M. E. S. Houle, pharmacien, quartier 6, comme candidats pour représenter notre élément.

Soixante-cinq nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale mercredi soir. Il n'y avait que sept noms canadiens sur le lot: Joseph O. Champagne, Edmond J. Champagne, Eusèbe Champagne, Ovila St George, Edouard Doucette, François X. Vanasse et Pierre Victor Dallaire. Hâtez-vous! il ne reste plus que cinq jours.

Le comité d'enquête au sujet de votes prétendus illégaux qui auraient été déposés le 15 octobre dernier par le conseiller Fagan a siégé, hier soir. Les conseillers Lang et James Smith ont déclaré sous serment qu'ils avaient vu Fagan déposer deux bulletins. Cela n'a été la chose et le messager Going qui tenait la boîte qui a déclaré n'avoir rien vu. L'enquête a été ajournée.

LOWELL, VENDREDI 19 NOV. 1897.

Notes Locales.

L'agent-acheteur a été prié d'acheter 600 livres de dindon pour le dîner de Noël à la ferme de la cité.

M. Ira Shaw, depuis longtemps contre-maître au Tremont & Suffolk a été promu au poste de surintendant de la cour.

Le comité des ordonnances civiques n'est pas en faveur du projet suggéré par M. James T. Smith au sujet des finances de la ville. Il fera un rapport à cet effet.

La cour supérieure a rendu jugement hier en faveur de M. Geo. W. Poole, un inventeur, qui réclamait $15,000 de la Massachusetts Mohair Plush Company.

M et Mme Stéphane Rochette sont revenus hier soir de leur voyage de noces. Inutile de dire que ce voyage a été agréable sous tous les rapports.

Un feu de cheminée dans l'édifice McCann, rue Gorham, a été la cause de l'alarme sonnée à 7.45 p. m. hier, de l'avertisseur 19. Peu de dommages.

Fred Harrington, de cette ville, a été défait à la boxe, avant-hier soir, dans le gymnase B. A. A., de Boston, par Ike McArthur, de Cambridge.

Dans le concours de tir de la compagnie M., hier, à Dracut, les six prix ont été gagnés dans l'ordre suivant: Lieut. Gillow, sergent Walker, soldat Carr, Capt. Mitten, soldats Haigh et W. Connors.

La Lowell & Suburban Relief Association a donné son 2e bal annuel, hier soir, dans la salle Huntington. L'orchestre Hibbard a joué un concert de 8 à 9 heures, puis on a dansé jusqu'à minuit.

L'alarme sonné hier soir de l'avertisseur 87 a appelé les pompiers à la maison de M. A. K. Chadwick, rue Andover. Les pertes, évaluées à $200, sont couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

Deux cas de pardessus volés ont été rapportés hier au poste central L'un est disparu d'une pension rue Lee et l'autre d'une maison rue Appleton. Les autorités du bureau de police recommandent aux gens de tenir leurs portes extérieures fermées et barrées.

M. Camille Roussin nous prie de rectifier cette partie de notre rapport publié hier de l'assemblée Bennett qui réfère à lui-même. Il désire qu'il soit bien compris qu'il n'a pas parlé au nom des Canadiens, mais en son nom personnel seulement, tout en disant qu'il espérait voir ses compatriotes voter pour M. Bennett aux caucus.

Le grand jury de la cour de circuit des Etats-Unis a rapporté comme fondée l'accusation portée contre F. E. Redhead, l'employé du bureau de poste de cette ville, qui a été arrêté il y a quelque temps pour avoir volé des lettres chargées.

Le capitaine Joubert de la compagnie F, 5e régiment, de Lawrence, qui a été récemment à la législature d'Etat, est venu à Lowell, hier soir, prendre part au banquet donné au Chariles Hotel par la compagnie M, 5e régiment, de cette ville.

Lowell Orchestral Society.

La *Fitchburg Sentinel* dit des sœurs Day qui vont chanter au recital de dimanche prochain:

"Le bijou musical de la soirée a été le duo vocal 'Serbiami Ognor' de Sémiramide par Miles Day et on ne saurait trop louanger ces deux sœurs pour l'exécution de ce numéro."

La *Nashua Gazette* dit:

"Mlle Avis C. Day a la voix de soprano la plus claire et la plus douce que nous ayons jamais entendue dans Nashua. Elle a été applaudie avec enthousiasme.

M. Carl Barbeben, le violoniste, a gagne une grande réputation avant de venir en ce pays; le fait qu'il est membre du Boston Symphony Orchestra est une garantie suffisante de son talent musical."

Les Accusations du "Sun,"

Le "Sun," de cette ville, vient d'insulter l'élément canadien d'une manière bien perfide et bien sotte.

Pour riposter aux attaques de certains journaux républicains qui mettent leurs lecteurs en garde contre toute fraude que leurs adversaires pourraient commettre lors de l'enregistrement des votants, cet organe violent et généralement peu scrupuleux ne trouve pas d'autre argument que de prétendre, *sans donner la moindre preuve*, que les chefs républicains recueillent des votes parmi les Canadiens et les anciens habitants de la Nouvelle-Ecosse en se dispensant des formalités de la naturalisation, c'est-à-dire en les faisant déclarer qu'il sont nés soit dans le Maine ou dans quelque autre Etat touchant aux frontières.

Nous repoussons de toutes nos forces cette accusation que nous ne craignons pas de déclarer mensongère et outrageante pour notre élément.

Il a été dépensé, cette année, une très grosse somme par les Canadiens de Lowell, aux fins de la naturalisation et si le "Sun" savait qu'il dit la vérité, il tenterait de prouver ses avancés, afin d'avarier la cause républicaine. Mais il se borne à accuser à tort et à travers, dans l'espoir sans doute de cacher les propres turpitudes des siens. C'est le seul mobile plausible à des attaques aussi injustes.

Chez M. Ricard.

Des voleurs ont pénétré dans la résidence privée de M. Henri Ricard, bijoutier au No 255 rue Merrimack. Ricard laissa la maison vers les dix heures de l'avant-midi, son mari étant allé à Boston, et quand elle retourna vers les six heures, elle constata qu'il y avait un châssis d'enfoncé et tous les meubles étaient bouleversés.

Lorsque M. Ricard arriva, il fit un examen minutieux et il s'aperçut que sommes de dix piastres qui était dans une valise était disparue ainsi qu'une piastre et démie qui se trouvait dans une petite banque d'enfant avait aussi été enlevée.

Le voleur n'a laissé aucune trace.

Feu Mme Girard.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Girard, mère de notre concitoyen M. H. C. Girard, marchand de ferronnerie, arrivée avant-hier à Fitchburg, Mass. La défunte était âgée de 73 ans.

Mme Girard était bien connue à Lowell où elle a demeuré un grand nombre d'années.

Nos condoléances les plus sincères à la famille.

La Mode pour '97-'98.

Au magasin de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, vous trouverez toujours ce qu'il y a de plus récent en fait de chapeaux pour dames et jeunes filles. Mme Lambert fait une vente spéciale à l'occasion de la fête de la semaine prochaine. Cette vente commence aujourd'hui et se continuera toute la semaine prochaine. Ses prix sont plus bas que jamais. Les demoiselles suivantes employées à ce magasin invitent toutes leurs pratiques à venir faire une visite au magasin: Marie-Louise Pilott, Aurore Vigneault, Marie Albert, Caroline Gagnon, Emma Lemay, Mary Ayotte, Lucie Grondin, Flore Bissonnette, Blanche Nault.

Avis.

M. Jos. Côté, barbier-coiffeur, informe sa clientèle qu'il est déménagé au No 34 rue Bridge, porte voisine de Max Powers, photographe, près de la rue Paige. M. Amédée Gamache, bien connu, est à son emploi. x28o

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co., 67 rue Market.

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE

Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous pouvons les vendre en détail à plus bas prix que le gros.

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la $1. Le comptant fait l'affaire.

New York, 16 Nov. 1895.

MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass.

Cher Monsieur—Nous avons décidé d'accepter votre offre de vous vendre tout notre stock de manteaux et nous ne l'avons pas accepté en nous y forçant décidé de nous retirer des affaires. Les manteaux achetés se dépasseront par une moyenne de 45 cents dans la plastre

Bien à vous,

GATTMAN & BLOGG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tour de

Collerettes Boucle Noires,

Collet et Bordure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $4.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

300 Jolies Collerettes

Tous les patrons, à $6.75, 7.50, 10.75, 13.00 à $16.00.

Gilets.

100 Capots Kersey, nouveaux: 4 poils, tout en blanc en vert, bleu, brun, noir, valant de $15, prix vente $8.98.

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs, dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente 10.75.

Collerettes en Peluche,

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.90.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $12.50.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98

Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $5.98.

Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait $1 en volume ordinaire; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Gerbes, l'exécution de commandes. Marimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookdale, prolongeant de la pire rue. French le Tramway de Lawrence

Une Fête dans les.....

.....Modes

CHEZ

HEAD & SHAW.

Les plus Beaux Chapeaux que Paris, Londres et New-York produisent dans notre magasin cette semaine.

La ville si éveillée qu'est Lowell n'a jamais vu une telle aggrégation à la fois de modes et fantaisies en fait de coiffures féminine.

Nos bas prix font de notre magasin la Mecque vers laquelle les pèlerins dirigent joyeusement leurs pas. Ayez nos prix avant d'ordonner votre Chapeau, cela vous fera épargner de l'argent.

Les Modistes Populaires,

169 Rue Merrimack 169.

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 25 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

300 Rue Merrimack.

Une Place à l'Hôtel de Ville.

Se Saison 97-98 EMIL J. BORJES, Dir.

Lowell - Orchestral - Society

50 Musiciens—Premier Récital.

Dimanche, 21 Nov., 3 heures.

SOLISTES— Mlle Avis C. Day, Soprano Boston; Mlle Helen Day, Contralto, de la Boston O. Opera Co.; M. Carl Barbeben, Violon, de Boston Symphony Orchestra M. Sidney B. Flint, accompagnateur, Lowell.

BILLETS, 25 CENTS.

En vente chez Ellingwood et à la porte. Billets d'honneur, à huitiant deux personnes, donnent droit à réserve et concert; aux représéntations tous les dimanches après-midi.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement solicitée et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialité.

Mcintyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marché, extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

12e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 20 NOVEMBRE 1897

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

No. 206

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langie, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Lisez l'annonce de Mde D. A. Lambert, sur notre 8e page, et allez lui rendre une visite.

Mlle Emma Daignault, modiste, est déménagée du No 352 rue Merrimack, à l'édifice de l'ancien hôtel de ville, chambre 21. 20n.

Allez voir M. Cha Dupuis, gérant canadien au Bijou Shoe Store, si vous désirez une bonne paire de chaussures ou de claques à bas prix.

Les pilules C. T. C. en ont guéri d'autres du mal de tête, elles vous guériront.

Les pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boîte.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Les célèbres fournaises "Self Feeder" telles qu'on en a au Canada, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre, à cause de seulement chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

J. B. Lelacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexandre, vient d'ouvrir une boutique au 242 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à lui rendre visite.

Arpin & Leroux viennent d'ouvrir au No 744 rue Moody, Pawtucketville, une boutique de cordonniers de première classe. Réparations de tout les sortes. Pantoufles faites sur commande. Vernis Golden Dust garanti. 21n

UN BILLET DE $5.—C'est ce que vous trouverez dans les poches de votre vêtement... c'est-à-dire que vous épargnez ce montant, en même davantage, en vous faisant habiller chez A. Maret, 49 rue Cheever. Satisfaction garantie.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, à 4 et 5 chambres, à $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory. 26n

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et je vous en ferai voir avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magasin de robes et chapeaux de toutes sortes. Dernières nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Mme Louise Guillemette, qui tenait une pension devant l'église St Jean-Baptiste, est déménagée au No 84 rue Perry, où elle tient pension d'un cottage près des manufactures. Pension de première classe, belles chambres meublées, prix modérés. Un cuisinier ou une cuisinière trouvera de l'emploi chez elle. j21n.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Très Important.

Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race, annonce à ces nombreuses pratiques que vu la Thanksgiving, jeudi prochain, elle tiendra son magasin ouvert tous les soirs, et elle continuera comme par le passé à vendre à très bas prix.

Avis.

M. Jos. Côté, barbier-coiffeur, informe sa clientèle qu'il est déménagé au No 34 rue Bridge, porte voisine de Max Powers, photographe, près de la rue Paige. M. Amédée Gamache, bien connu, est à son emploi. x28o

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait $1 en volume ordinaire; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

LONDRES EN FEU.

Les Pertes s'élevent a Vingt-cinq Millions.

DESASTREUSE CONFLAGRATION DANS LE CENTRE DE LA VILLE.

Des Compagnies d'Assurance en Seront Ebranlees.

Londres, 20 nov.—L'une des conflagrations les plus désastreuses qu'aient vues Londres depuis le grand feu de 1666 a pris naissance, hier, vers une heure, dans le pâté de hauts édifices situé à l'est de la rue Aldersgate et entre cette artère jusqu'à la rue Red Cross.

Les flammes étaient poussées par un vent violent et alimentées par des matières très inflammables, comprenant des articles de fantaisie et des vêtements de dames de toute sorte qui remplissaient de haut en haut des hautisses à six étages sur ces rues commerciales, en prévision du commerce de Noël.

Par conséquent, l'élément destructeur fit des progrès d'une rapidité stupéfiante. Les six compagnies engins à incendie arrivées les premiers sur les lieux se trouvèrent bientôt dans l'impuissance de lutter avantageusement contre la conflagration.

Pendant quatre heures et demie, les flammes ravageaient tant qu'elles le voulaient, et ce n'est qu'une heure plus tard, quand une centaine d'engins eurent combattu de concert, que le chef de la brigade put annoncer que le feu était sous contrôle. Il était alors 5 h. 45 de l'après-midi et déjà près de 50 gros établissements commerciaux, bondés de marchandises, et une douzaine de structures moins considérables s'étaient changées en cendres ou bien en quelques murailles calcinées. Les rues étaient encombrées de débris de briques, de pierre, de pièces fumantes de bois.

Cette conflagration a été causée par l'explosion d'un engin à gaz dans l'établissement de Walter, Brown & Co., manufacturiers de manteaux de cheminée, au No. 30 rue Hansell.

Cette importante manufacture était remplie de jeunes filles qui y étaient à l'ouvrage quand l'incendie éclata. La panique qui s'ensuivit parmi les employées est indescriptible. En poussant des cris de terreur, les jeunes ouvrières se sauvèrent sur le toit, car le feu avait pris au sous-sol, et elles ne pouvaient fuir par l'escalier ou les échelles de sauvetage. Une fois sur le toit, les jeunes filles sauterent sur les autres édifices qui n'étaient pas encore en feu, et purent s'échapper

En moins d'un quart d'heure, les flammes enveloppaient les bâtisses voisines, puis sautant de l'autre côté de la rue, elles atteignaient un énorme entrepôt de papeterie lequel, au bout de dix minutes, n'était plus qu'une masse de flammes.

Alors les pompiers réalisèrent qu'ils avaient à faire face à une véritable conflagration, et une alarme générale fut sonnée.

Des milliers et des milliers de badauds arrivèrent sur les lieux, et les agents de police eurent du fil à retordre à tenir cette multitude à une distance respectueuse de l'incendie, afin de laisser aux pompiers leur liberté d'action.

Le sauvetage d'ouvriers et d'ouvrières, les alliés et venues de commis s'empressant à sauver les livres de compte et les documents précieux augmentaient la confusion.

La chaleur provenant des édifices en feu était si intense et terrible que plusieurs pompiers furent obligés de travailler sous une douche d'eau que des confrères répandaient tranquillement sur eux d'une certaine distance.

En dépit des efforts surhumains des pompiers, les flammes se propagèrent sur eux jusqu'au square Nicholas, situé à l'extrémité de la rue Hansell.

Tout à coup une explosion de compteurs à gaz, comme le bruit du canon pendant une bataille, fit sursauter tous les spectateurs; mais il n'y a eu aucune perte de vie, ce qui est vraiment étonnant, quand on considère le grand nombre de personnes qui risquèrent de périr dans les flammes dans leurs tentatives hardies pour sauver des effets de valeur.

Plusieurs pompiers ont été presque ensevelis dans les ruines fumantes, quand les façades des hauts édifices s'écroulèrent dans la rue avec un grand bruit.

Jusqu'à une heure avancée, hier soir, aucun accident n'avait été rapporté.

Toute la nuit un grand nombre de pompiers ont lancé des jets d'eau sur les ruines où le feu couvait encore.

On estime les pertes causées par cette conflagration à vingt-cinq millions de dollars.

Presque toutes les compagnies d'assurances d'Angleterre sont perdantes. Quelques actions étaient investies bien hier à la Bourse pendant l'incendie et l'on croit que plusieurs vont être ébranlées sur leurs bases.

Près de 300 circuits téléphoniques ont été coupés, arrêtant toute communication avec plusieurs grosses villes provinciales.

C'est incendie va causer une hausse énorme sur les plumes d'autruche, le prix en ayant augmenté de 50 p. c., hier soir. Les maisons vendant ces plumes ont perdu seules $15,000.

Il a été rapporté officiellement que 150 maisons de gros ont été la proie des flammes avec tout leur contenu.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

LE DRAME DE ST-LIBOIRE.

GUILMAIN PARTI POUR LE CANADA.

Son Avocat ne voulait pas qu'il Parte avant l'extradition.

Portland, Me., 19 nov—L'avocat de Guilmain, M. Tardivel, n'a pas voulu consentir au départ du prisonnier pour le Canada aujourd'hui. Il a consenti seulement à le laisser transporter à la prison de Portland. Cependant, une fois échappé à l'œil de son avocat, le jeune homme a consenti à accompagner ses nouveaux gardiens qui l'ont mis à bord du train de Montréal, à Portland. Ils seront probablement à Montréal ce soir.

Portland, Me., 19—C'est par des moyens stratégiques que les officiers canadiens ont obtenu, ce matin, la garde de Guilmain.

Le prisonnier devait partir ce matin pour Portland sous la garde de Lucharme, de Biddeford. Ce dernier et MM. Blanchet et Lambert comprirent la situation, et le prisonnier étant consentant à revenir au Canada, en dépit de son avocat, ils lui firent prendre un train en destination de Montréal.

On était près de la frontière canadienne avant que l'avocat de Biddeford n'eut réalisé la chose.

Des avocats éminents d'ici disent que le consentement du prisonnier justifie les officiers canadiens; que son avocat n'avait aucun droit de le retenir contre sa volonté.

L'EXPEDITION GENEST.

DONT FONT PARTIE MM. BROUSSEAU, DELISLE ET GADOUA.

Des Nouvelles Rassurantes Nous Sont Parvenues.

Nous découpons ce qui suit dans un journal de Montréal:

L'expédition canadienne du Yukon, partie sous les ordres de M. A. T. Genest, ingénieur civil, doit être rendue à destination, si l'on en juge par les nouvelles adressées au Dr Guerin en date du 20 octobre dernier du Fort Laberge. Ce poste est à 144 milles de Skagway et à 209 milles de Pelly River. Lisons:

"Après la pluie, le beau temps. Nous ne pouvons désirer de plus belle température que depuis que nous sommes partis du Lac Bennett. Tout pris en considération l'expédition a réussi à merveille jusqu'à présent. Nous sommes tous bien et jouons d'enthousiasme, à propos de notre voyage. Mes deux barges la "Lillian" et l'"Empress of the Yukon" ne pouvaient mieux convenir. Elles ont essayé une tempête sur le lac Laberge hier que d'autres bateaux n'auraient pu soutenir. Deux de mes hommes ont souffert du mal de mer. J'ai pour passager le correspondant du "Star Francisco Recorder", Mme Mary Holmes, et son mari.

Mes hommes me sont tous dévoués et ils travaillent avec enthousiasme et énergie pour le bien commun de tous.

Nous n'avons plus que deux rapides à franchir. Ils ne sont pas dangereux Deux hommes de Dawson City ont promis de porter nos lettres, mais ils ne nous donnent pas le temps de vous écrire tous les détails que j'aurais aimé à vous expédier.

Les sauvages disent que nous aurons encore six jours de ce temps magnifique. Nous nous rendons à la rivière Pelly comme nous nous l'étions proposé.

(Signé) A. T. GENEST,
Ingénieur civil.

Nos chercheurs d'or canadiens de Lowell, comme on le sait, font partie de l'expédition Genest. Leurs nombreux amis ici apprendront avec plaisir qu'ils sont rendus sans encombre à destination, à la Pelly River, où ils vont passer l'hiver.

BRULURES FATALES

Une Autre Victime des Allumettes

Quelques jeunes enfants se sont amusés hier après-midi dans la cour Murphy, rue Fenwick, à jouer avec des allumettes, en l'absence de leurs parents, qui les avaient renfermés seuls dans une chambre.

Comme cela arrive généralement, le feu prit dans les vêtements de l'un d'entre eux, une fillette de 8 ans du nom de Mamie Holden.

Les enfants excités ne songèrent pas à tenter d'éteindre le feu mais se précipitèrent à la fenêtre et se mirent à appeler au secours.

Des voisins accoururent et réussirent à mettre un terme à l'horrible supplice de la jeune fille.

On la fit transporter à l'hôpital St Jean où elle a succombé à ses souffrances atroces, la nuit dernière.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $125 et au montant.
Nouvelles Machines à Coudre, $15 et au montant.
☞ Pianos réparés par des experts.
Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central. — Edifice Fiske.

Gants épais en laine écossaise, poignets doubles et des brodés... la sorte de 50c pour 25 cts.

Gants en Astrakan, nouvelles nuances, paumes en cheveau et doubleure en peluche — la qualité de 75c pour 50 cts.

Ces deux items font voir nos valeurs de gants ici.

Il n'en manque aucun ici pour hommes et garçons, depuis le gros tanné à l'huile de 25c au plus beau doublé en soie pour la rue ou la promenade.

Les meilleurs de Dgnt et Fownes Bros et toutes les sortes intermédiaires.

Un nouveau gant pour motormen est en peau de daim doublé en laine avec poignet en laine et gantelet attaché.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Mais assez rude pour Nettoyer Tous les Epiciers.

VENTE SPECIALE DE Machines à Coudre,

$16.75.

Du tant les prochains dix jours nous offrons une machine à coudre régulière de $50.00, mais plutôt la New Home Co. au prix remarquablement bas de $16.75.

Ces machines ont toutes les améliorations modernes avec un assortiment complet d'accessoires et sont garanties pour 10 ans.

Vendues à 20 jours d'essai. Si elle n'est pas sa défaisante elle est rapportée sans frais. Cela vous paiera de les voir.

Le Grand Magasin

—DE—

RING,

Machines à Coudres et Bicycles.

221 à 229 rue Dutton.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

ON DE

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 20 Nov. 1897.

L'Affaire Dreyfus.

On a ressuscité l'affaire Dreyfus en France, les amis du traître—peut-être ses complices—faisant une agitation pour lui faire accorder un nouveau procès.

Un officier français de haut grade a été accusé d'être le véritable coupable.

Cet officier a demandé incessamment une enquête qui lui sera accordée.

La "Libre-Parole" du bouillant Drumont s'en tient toujours à la culpabilité de Dreyfus, et elle appuie ses prétentions par cet exposé de faits:

C'est après le jugement du Conseil de guerre et la parade d'exécution, Dreyfus, condamné et dégradé, attendait en prison Pleme de son transfert à l'île du Diable.

Chaque jour, il avait, dans le parloir, en présence du directeur, des entrevues avec sa femme.

—Je suis innocent et on le découvrira un jour! proclamait-il sans se lasser.

Ce souci de se réhabiliter se mêlangeait du reste avec d'autres préoccupations d'un ordre moins élevé.

Lorsqu'approcha le moment du départ, le condamné demanda notamment à Madame Dreyfus de lui faire parvenir tel costume qu'il lui désignait d'une façon minutieuse—trop minutieuse même. Car l'attention du directeur de la prison en fut éveillée.

Aussi, lorsque le vêtement demandé arriva, ce fonctionnaire le visita avec le plus grand soin. Visite utile, en và le voir, car dans une doublure il trouva certaines pièces copiées par Dreyfus et que le traître n'avait pas eu le temps de faire parvenir à l'ambassade d'Allemagne.

Ces pièces,légèrement furent aussitôt envoyés au ministère de la guerre, mais pas un mot ne fut soufflé de la découverte à Dreyfus.

Qu'arriva-t-il? C'est que la famille crut toujours qu'il n'y avait d'accablant pour le traître que les preuves déjà convaincantes pourtant—produites devant le Conseil de guerre.

C'est que Dreyfus fut persuadé que ses parents avaient découvert dans ses habits le papier accusateur, et qu'ils l'avaient détruit.

M. le général Billot disait l'autre jour à M. Scheurer-Kestner:

—Que les amis de Dreyfus viennent me voir. Je leur répondrai par un coup de masse.

Sir Oliver Mowat a été assermenté comme lieutenant-gouverneur d'Ontario et M. Mills comme ministre de la justice.

Le "Soleil" de Québec annonce qu'une dépêche de Rome mande que la prétendue décision du Pape sur la question scolaire était pure affaire d'imagination. Sa Sainteté ne donnera pas sa décision avant dix jours.

On se rappelle que Kelley, qui a tué le caissier de banque Stickney, dans une ville du New Hampshire et qui devra passer trente années au pénitencier de Concord, a aussi été condamné à payer les frais de la poursuite. Sa famille, pour solder ce compte, a pensé de lui faire écrire ses mémoires qu'elle publira en volume pour être mis en vente, le produit devant servir dans ce dessein.

La "Review" de St Louis, qui semble avoir oublié la malheureuse attitude de l'*Independant* sur la question religieuse soulevée à Dansion, prend un peu trop au sérieux les vantardises de cette feuille si injuste dans la discussion et si peu consequente. D'après la *Review*, l'*Independant* se serait targué d'être le *seul* journal ayant demandé qu'un délégué papal soit envoyé aux Canadiens. Le confrère fall-riverain a pu faire cette sotte demande en dehors de notre connaissance, mais nous ne voyons pas qu'il y ait à matière à vantardise. Si toutes les nationalités qui ont des sujets de plainte aux Etats-Unis voulaient avoir un délégué apostolique, nous en aurions bientôt toute une congrégation. Et Mgr Martinelli, qu'en' ferait-on? L'un des ces jours nous ne serions pas étonné d'entendre l'*Independant* ordonner à Léon XIII de venir en personne en ce pays, pour régler le litige de Danielson et autres. Quand on prend du galon.....

Au sujet de cette fumisterie lugubre, c'est-à-dire ce soi-disant événement à la rivière DuChêne, un confrère de Québec dit:

"La «Presse" prétend avoir tendu un piège hier à la compagnie de télégramme G. N. W. afin de découvrir si, oui ou non, elle communiquait aux autres journaux les dépêches qui lui étaient adressées.

"Elle raconte qu'elle aurait imagné l'histoire d'un éboulement à la rivière DuChêne, qu'elle se serait fait communiquer de Québec et qui bien que purement fictive se trouvait dans *Le Soleil* et *Le Patrie*.

"*La Presse* a manqué son coup. Ce n'est pas la compagnie du télégraphe qui a commis l'indiscrétion. C'est son correspondant qui, en échange de nouvelles authentiques que lui communiquaient ses confrères des autres journaux, a tout simplement commis une fumisterie à leurs dépens."».

Nous n'avons jamais rien lu de plus insipide que cette complainte sur le crime de Rawdon et qu'on trouve dans les librairies. Celui qui l'a écrite a eu le bon esprit de ne pas signer son nom au bas. Nous ne lui aurions pas cru le nez aussi long. Reproduisons une couple de couple s pour donner à nos lecteurs une idée de cet chef-d'œuvre:

Tom Nulty, le misérable,
Fut fourré au violon.
Là, en compagnie du diable,
Il trouvera le temps long.
A moins qu'il ne se décide,
Dans son cachot, sans témoins,
A mettre un suicide
Sur sa peau, à coups de poings.

Après l'enquête, son père
Creusa un grand trou oblong,
Afin de cacher en terre
L'insupportable violon.
Puis, la mère, qui se sauve,
S'effondra sous les douleurs.
Sa pauvre vieille carcasse
Prenait un bain dans les pleurs.

Les autres couplets contiennent tous des bijoux de ce calibre-là.

L'Independant attaque férocement un confrère, le directeur de la "Presse" de Holyoke, Mass., parce qu'il ne pense pas comme lui sur certaines questions. Il a sorti de son vocabulaire grossier les mots d'*exploiteur sans cergogne* et d'*aveugle intellectuel*, pour terminer en traitant le confrère de Holyoke d'étranger parce qu'il est Français. Nous ne pouvons approuver ce débordement d'injures qui n'a jamais sa raison d'être. M. Tesson peut se tromper sur certaines questions, ce qui arrive à l'Indépendant" plus souvent qu'à son tour; mais il nous a toujours paru animé des meilleures intentions et travailler dans l'intérêt général des nôtres. Nous ne croyons pas qu'un Français est un étranger au milieu de nous, pas plus que nous le serions en Louisiane ou même en France. Notre confrère de Holyoke ne mériterait certainement pas d'être attaqué aussi brutalement, avec si peu de charité. Allons-nous revenir aux jours où les journalistes franco-américains se lançaient des polissonneries au lieu de discuter sérieusement et froidement, comme des véritables polémistes?

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LA NATURALISATION.

Avis aux plus intéressés.

Des avis seront envoyés ces jours-ci à tous ceux de nos compatriotes dont les requêtes pour naturalisation ont été enregistrés en cour de police pour leur faire savoir quel jour ils devront se rendre à la cour, rue Market, pour leur examen final. Ils ne doivent pas oublier d'amener leurs deux témoins avec eux ou au moins de voir à ce qu'ils s'y rendent.

Si, par hasard, il était impossible à ceux invités pour lundi de se rendre avec leurs témoins, ce jour-là, qu'ils ne manquent d'y aller le lendemain. Ainsi pour ceux qui devront passer mardi, ils pourront se rendre le mercredi.

Mais que tous se rappellent bien que mercredi est le dernier jour pour la naturalisation et l'enregistrement!

Que tous se rappellent aussi qu'aussitôt après avoir reçu leurs papiers, ils doivent se rendre immédiatement à l'hôtel de ville pour faire mettre leurs noms sur la liste des votants.

Mercredi le bureau des registrateurs siégera de midi à 10 heures du soir, sans interruption.

Une Belle Compagnie.

Nous avons eu le plaisir d'assister jeudi soir, aux exercices militaires de la nouvelle garde d'honneur de l'Association Catholique de la salle du sous-sol du collège St Joseph.

Nous avons été récidivement surpris de la bonne tenue et de l'habileté des membres, vu le nombre restreint des exercices qu'ils ont eus jusqu'à ce jour.

M. Moïse Cossette, le capitaine, est un militaire d'expérience qui est parfaitement qualifié et qui a déjà fait ses preuves.

Les autres officiers ne sont pas encore nommés mais les messieurs suivants ont été temporairement placés en grade: Albert Blazon, 1er lieutenant; Albert Bergeron, 2e lieutenant; J. L. Lamoureux, 1er sergent et J. N. Côté, 2e sergent.

La compagnie est composée des hommes suivants:

Audette Alfred, Audette Jos, Bélanger André, Blazon Donat, Blazon Godfroid, Bonneau Napoléon, Bourque Philippe, Burelle A. J., Carrier Joseph, Choquette J. H., Cossette Prosper, Côté Joseph, Delphond Alph., Demers Delphis, Denault Nazaire, Dion Sylvain, Drapeau Jos., Fontaine Moïse, Geoffroy Jos., Gervais Etienne, Gill Edouard, Giroux Charles, Guimond Albert, Guimond Adélard, Guimond A., Hallé Jos, Hamel Alfred, Labrecque Frank, Labrie Ernest, Lanoue Emery, Labourdas Jos., Levasseur Pierre, Morin Ovila, Nicholas Jos., Ouellette Ernest, Pagé Octave, Paradis Wilfrid, Perron Adolphe, Rousseau Frank, Roy Henri, Servais Napa, Thérien Geo., Turcotte Homer L. P., Turgeon Louis, Vallerand E., Vigneault Edd.

Cette compagnie a un bel avenir devant elle et nous sommes certain qu'elle fera honneur à notre population.

Les organisateurs doivent faire les démarches voulu s pour la faire reconnaitre par les autorités de l'Etat afin que ses membres aient le privilège de porter le fusil dans les parades.

Le costume n'a pas encore été choisi, paraît-il, mais on nous informe qu'il consistera en un pantalon bleu pâle, gilet bleu foncé, collerette rouge, casque en poil et bottes à la militaire.

On évalue les dépenses de ces uniformes ainsi que de l'équipement à environ $2000 et il est probable que l'Association organisera quelques soirées pour prélever le montant d'argent nécessaire.

Faites-vous Enregistrer!

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Ils devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer par eux-mêmes si leur nom est bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siégeront les régistrateurs des votants:

Samedi, le 20 novembre.
Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 3 et de 7 à 9 p.m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer!

Grand Concert.

Nous sommes heureux de pouvoir publier ci-dessous le programme du grand concert que la Lowell Orchestral Society doit donner demain après-midi dans l'Odd Fellows Hall.

Les portes de la salle seront ouvertes à 2 heures et le concert commencera à trois. Le prix d'entrée n'est que de 25 cents; les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood.

Le programme est comme suit:

1 Coronation March —Kretschmer, de l'opéra "Folkunger"
2 Solo Soprano—"In Seville's Grove" Adagio, Van Lenness
Mlle Avis C. Day.
3 Ouverture—"Strabella" Flotow
4 Solo Contralto—"Ave Maria" Mascagni
Mlle Helen Day.
5 Musique Ballet de "Faust" Gounod
Adagio.
Mazetoso.
6 Duo—"Serbami Ognor" Semiramide.
Mlles Day.
7 Sérénade Italienne, Cribulka
8 Solo de violon—Concert en Sol Mineur, Max Bruch
M. Carl Barleben.
9 Valse de Concert "Weisling of the Winds" Hall
M. Emil J. Rojers, directeur, M. S. H. Fleet, accompagnateur.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY CURED TO-DAY you may pay 25c or 50c for a box of Sandy Cathartic Cascarets or the best laxative, cathartic or purgative you ever saw or heard of, but you can never notice Cascarets. Sample free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada, or New York. ALL DRUGGISTS

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE RHUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock du mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voi

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oublier pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Deliale s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des reins. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume propre et sans vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez vite convaincus.
Adresse: Hall St., Racine place, No 1. 13njno

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables

---

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sanie.
Un remède bien connu pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les resultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
Ils rendent des joues pâlies des jeunes filles et des hommes et femmes adultes un beau teint de rose et de santé parfaite. Pilules pour Rougir Pâlots. Pilules pour Rougir Pâlots. 50 cents par boite, 6 boites pour $2.50, chez tous les pharmaciens, ou envoyé franco contre mandat-poste. Pilules pour Rougir Pâlots. Adresse: Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les roussitures, la rudesse, les rongeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'Etoile. jno.

Dissolution de Societe.

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public une grande vente sans réserve dans les chaussures de dames et d'enfants aussi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. N'oubliez pas l'endroit: 195 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaudron 18 boisseaux livré à domicile. $4.50.
Demi chaudron $2.35.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaudron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président.
Alvin Rogers, Trésorier.
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Trowbridge, Jacob Rogers, Ben Butler, Cummock, George N. Morley, Jos. M. Tucker, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 13, 16 et 20 Nov.

"Attendez la Grande Pièce Des Comédiens de William Jerome's Herald Square, représentant la plus nouvelle farce

A Jay in New York.

Gérant, W. T. PENNESBRY.

Une grande compagnie d'artistes, comprenant la fameuse MEA-CORN-N-GRAHAM, la fille qui a écrit "Sweet Rosie O'Grady". Les Blondels, Hayes et Brandy, les Sœurs Maynard, Frank Ward, Lottie Day, W. C. Davis, les Antwerks, Thomas A. Sedgwick, Lulu Leslie Williams et une troupe de choristes. Tout neuves et du de suite.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 22, 23 et 24 Nov.

Engagement spécial du plus jeune et du meilleur Impersonnateur de Femmes du Monde en Ignatius TIMOTHY O'MALLEY AND HIS LISTERS COMPANY. Les meilleurs artistes burlesques, de danse, comiques, spectacles de riches, uniques drôles, grandes spécialités, scènes spéciales. Grande pièce drôle, Jack Ketch the Outlaw et The King of the Isle of Lowell.

1e Saison 97-98 — EMIL J. ROEZES, Dir.

Lowell - Orchestral - Society

50 Membres—Premier Recital.

Dimanche, 21 Nov., 3 heures.

SOLISTES—Melle Avis C. Day, Soprano Boston; Mlle Helen Day, Contralto, de la saison d'opéra Co.; M. Carl Barleben, Violon, Boston; Pianiste accompagnateur: M. Schwarz, St. Paul, violoncelle: M. Gerhardt.

BILLETS, 25 CENTS.

En vente chez Ellingwood et à la porte. Billets d'avance admettent des personnes, elle ne recevra 4 rappels et encore. Les ouvertures et les portes ne s'ouvriront que 30 minutes après cette.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garner.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Vins et Liqueurs choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement solicitée et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, *6.55, 7.45, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.16, 5.55, 7.00, 9.05, p. m.
Pour Lawrence—5.45, 6.20, *6.55, 7.45, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.16, 5.55, 7.00, 9.05, p. m.
Pour Haverhill—5.45, 6.20, *6.55, 7.45, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.16, 5.55, 7.00, 9.05, p. m.; Dimanche, 8.00, 10.30 a m, 4.30, 7.30 p. m.
Pour Haverhill—5.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.30, 5.20, 6.15, 6.45, 7.30, 9.45, p. m.; Dimanche, 8.30, 10.45 a. m.; 4.30, 10.15, p. m.
Pour Portland—5.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.30, 5.20, 6.15, 6.45, 7.30, 9.45, p. m.; Dimanche, 8.30, 10.45 a. m.; 4.30, 10.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.20, 6.15, 7.30, 9.45, p. m.
Pour Rochester—5.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.30, 6.15, p. m.
Pour Dover—5.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.30, 6.15, 7.30, 9.45, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—5.20, 9.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Farmington—12.05, p. m.
Pour Alton Bay et Wakefield—5.20, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.20, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches, 5.20, p. m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth et Rochester—8.30, a. m.; Dimanches, 10.15, a. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m.; Dimanches seulement.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes. Cette maison est neuve. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du jaunt de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

LA LOWELL ICE
A LES MELLEURS
—Bier s, Vins et Liqueurs, —
THOMAS F. HORAN, Prop.
Nos. 73, 75, 77 Rue Merrimack.
Bière de Lowell et Lawrence toujours en stock. Ale et Porter importés directement de Dublin. Assortiment de Liqueurs de choix.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . $5.50

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sciè et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement en qualité de Commis de Bière.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Feuilleton de L'Etoile. No 21

LA
DAME EN NOIR

IX

LE CHARBON

(*Suite.*)

Aujourd'hui même quatre, cinq six, la visite qu'il vous a faite. Tout de même, il est joliment resté longtemps sans vous. J'ai compris moi, ne le voyant toujours pas descendre, que vous aviez du plaisir à causer ensemble. Vous vous connaissez depuis longtemps?

—Oui, depuis longtemps.

—C'est parmi ?l, un ami d'enfance!

—Oui. Ma mère a été sa nourrice; il avait huit ans lorsque je suis venue au monde, il m'a porté dans ses bras, il m'a bercée...

—Voilà qui prépare bien à l'amitié...

—C'est vrai.

—Tenez, mademoiselle Marie, M. André me n'a pas dit ses secrets, mais, je sais voir, j'ai, voyez-vous, l'œil malin, je crois que le Marquis de ce beau jeune homme, qui vous a portée dans ses bras, qui vous a bercée, est d'une nature toute particulière. Enfin je crois que cet ami d'enfance pourrait bien devenir pour vous...

La concierge fit une pause, regarda la jeune fille avec un sourire drôle et ajouta :

—Un mari!

Marie ne put s'empêcher de tressaillir.

—Ne vous imaginez pas cela, madame Durand, répliqua-t-elle.

—C'est bon, c'est bon, fit la femme, je sais ce que je pense et ce que je dis; laissons venir et nous verrons.

Un pli sombre s'était creusé sur le front de la jeune fille.

—Je vous écoute, dit-elle, et je ne fais pas mes commissions. Il est tard, la nuit vient; je vous quitte madame Durand. Bonsoir.

—Oh! j'espère bien que vous me le direz, le bonsoir, tout à l'heure, quand vous reviendrez, avant de vous coucher.

Marie n'avait pas à aller ailleurs que chez le charbonnier. Elle fit remplir son seau de charbon, acheta en plus un quart de braise qu'elle mit dans son panier, enveloppé de papier; elle paya et donna vingt cinq centimes à la petite fille du charbonnier, accompagnés d'une petite tape sur la joue.

—Mademoiselle, on va vous monter, dit la charbonnière.

—Non, non, merci, ce n'est pas bien lourd.

Quand elle passa devant la loge de la concierge, celle-ci avait une assez vive discussion avec un locataire en retard de deux termes et que le propriétaire faisait payer; que son congé allait lui être signifié par ministère d'huissier.

Mme Durand ne vit point Marie, qui remonta chez elle sans avoir à répondre à des questions qui l'auraient peut-être embarrassée, surtout si la perspicace concierge avait remarqué que c'était en dehors de ses habitudes que la jeune fille avait acheté une si forte mesure de charbon.

Marie,craignant qu'une visite quelconque et inattendue ne vint la déranger, avait tout d'abord cachè ses matières combustibles dans sa petite cuisine. Ensuite, tout en préparant les bourrelets qu'elle voulait mettre aux portes et aux fenêtres, afin de supprimer l'air venant de dehors, elle attendit que les locataires fussent rentrés et que le silence se fît dans la maison, complet.

Elle ne savait pas que l'air que nous respirons et qui nous fait vivre est composé de vingt et une parties d'oxygène mélangé de soixante-dix-neuf parties d'azote, et que la combustion du charbon peut produire, suivant qu'elle est plus ou moins active, de l'acide carbonique ou de l'oxyde de carbone; elle ignorait également le changement de composition que subit l'air par suite de l'absorption de l'oxygène remplacé dans l'atmosphère par les gaz carboniques. Mais elle avait entendu dire ou avait lu dans les journaux que l'asphyxie par la combustion du charbon ne pouvait se produire et être complète qu'autant que l'air ne pénètre plus dans la pièce où le feu est allumé.

Il était plus d'une heure du matin lorsque, après avoir apporté dans sa chambre le réchaud de la cuisine, la braise et le charbon, elle se mit en devoir de placer les bourrelets et des morceaux d'étoffe qu'elle enfonçait dans les jointures et les fissures à l'aide de la lame d'un couteau. La plus petite fente par où l'air pouvait passer était soigneusement bouchée. Et, pour qu'un tirant d'air ne pût s'établir par la cheminée, elle remplit l'âtre de vieux linge jusqu'au tuyau montant vers le toit.

Ce premier travail terminé,—il avait pris du temps,—elle se mit à sa toilette. Elle ne voulait pas qu'on la trouvât morte sur son lit comme une coquelicot.

C'était une suprême coquetterie de jeune fille, laquelle est si commune chez les poitrinaires, la coquetterie dans la mort.

Marie avait à grande cuve le visage et les mains; elle dénoua ses beaux cheveux qui tombèrent en cascade sur ses épaules et jusqu'à sa ceinture la couvrant comme un manteau. Elle se peigna et se coiffa avec un goût rare. Elle changea complètement de linge, glissa ses pieds dans ses meilleures bottines, mit ses plus beaux jupons blancs et acheva de s'habiller avec une robe de cachemire noir à plis, qu'elle avait faite elle-même et qui lui allait à ravir. Sur son col blanc ressortait un étroit ruban de velours auquel était attachée une petite médaille d'argent, souvenir de sa première communion. Il lui restait plus qu'à mettre ses manchettes; c'était pour tout à l'heure, quand le feu serait allumé.

Malgré sa pâleur et un peu d'égarement dans les yeux,elle était délicieusement belle, et elle avait une en même temps simple et élégante.

A la voir, nul n'aurait pu supposer qu'elle marchait vers la mort; on aurait dit plutôt qu'elle était prête à se rendre à une fête.

Cependant elle avait enlevé ses boucles d'oreilles et retiré ses deux bagues de ses doigts. Pourquoi? Peut-être était-ce chez elle un raffinement de coquetterie.

Toutes ses dispositions étaient prises, tout était préparé.

Le réchaud d'une grandeur moyenne, était placé au milieu de la chambre; elle mit au fond la moitié d'un journal, qu'elle recouvrait de braise. Sans hésitations, sans un tremblement, sans pousser un soupir, elle mit le feu au papier, et bientôt après la braise fut entièrement embrasée. Alors, avec des pincettes, elle mit le charbon sur la braise, en mettant un par morceau, d'abord les croisés, puis les cloient en dôme.

A Continuer.

Sun's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made vivid, strong, magnetic, full of new life and vigor, take the famous tobacco wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 40,000 cures. Buy No To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address, Remedy Co., Chicago or New York.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 Wiri Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno.

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, aussi un assortiment de chapeaux devant être vendu pour argent comptant mais à très bas prix. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

W. A GRENIER.

—Le député-shérif de Montréal, M. J. A. Franchère, a reçu le document suivant:

M. J. A. Franchère, Député-Shérif de Montréal.

Son Excellence le Gouverneur-Général autorise la mise en liberté immédiate de Guillaume (William) André Grenier, de la prison de Montréal, en par lui fournissant cautions suivant les termes de la sentence rendue par l'hon juge Wurtele.

(Signé)
Joseph Pope,
Sous-secrétaire d'Etat

M. Franchère a aussitôt donné ordre à M. Vallée, gouverneur de la prison, de faire amener Grenier devant le greffier de la paix et lui faire fournir les cautionnements requis.

C'est à 2.20 hrs que Grenier est entré en liberté.

Lorsque M. le Greffier Sicotte lui lut les conditions du document judiciaire d'après lequel il doit garder la paix vis-à-vis des sujets de Sa Ma'esté pendant deux ans, Grenier dit:

"Ceci, M. Sicotte, est trop large. Je pourrais avoir des altercations et y répondre, cela me vaudrait de nouveau la prison."

M. Sicotte déclara qu'il ne pouvait changer les termes de la loi.

Grenier—"Je veux bien promettre de garder la paix en matière libellée mais, puisqu'il le faut, je signe le document et vais garder la paix."

Les cautions sont MM. Frank Bernier et O. Sauvé.

LAURIER ET DAVIES.

—Une dépêche d'Ottawa nous apprend que Sir Wilfrid Laurier et Sir Louis Davies sont entrés à la capitale.

OTTAWA.

POLICE A CHEVAL.

—On a entendu à la Colombie Anglaise la juridiction de la police à cheval du Manitoba et l'on établira une station au Crow's Nest Pass.

NICOLET.

CLANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES.

—La mort de M. l'abbé Pothier a nécessité de nombreux changements dans le clergé du diocèse de Nicolet. Voici ces changements:

M. l'abbé Joseph Tessier est transféré de la cure de St Célestin à celle de St Médard de Warwick.

M. l'abbé Ed. Brunelle, de la cure de St Valère, à celle de St Célestin.

M. l'abbé Tourigny, de la cure de Ste Christine d'Acton, à celle de St Valère.

M. l'abbé Calixte Côté, du vicariat de Gentilly, à la cure de Ste Christine.

M. l'abbé Martial Mansau, du vicariat de St Médard, à celui de Gentilly.

STE CUNEGONDE

INCENDIE

—Un incendie assez considérable est qui aurait pu avoir des conséquences sérieuses, a presqu'entièrement détruit, pendant la nuit, les scieries de M. G. Fauteux, situées sur la ruelle Fauteux, à Ste Cunégonde.

On suppose que l'incendie a pris naissance dans la chambre des engins. Le chauffeur affirme que tout était en ordre lorsqu'il a quitté l'établissement la veille. Il se peut que l'explosion d'une bouilloire ait été cause de l'incendie.

Deux pompiers de Ste Cunégonde, J. B Lagacé et Julien Martineau, ont été blessés. Le premier est tombé en bas d'un escalier, s'infligeant des blessures assez sérieuses au côté droit. Il a été transporté à sa demeure par l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame.

Martineau a été suffoqué par la fumée. Ces compagnons l'ont trouvé gisant dans l'un des séchoirs où il s'était aventuré. Grâce aux soins qui lui ont été administrés, Martineau est promptement revenu à lui, et il a pu se rendre seul chez lui.

Les pertes, dit-on, s'élèvent à plus de $25,000. La bâtisse contruite en briques, appartient à M. J. N. Decharme, l'un des directeurs de la Banque Jacques-Cartier. De ce côté les pertes sont couvertes par les assurances.

M. G. Fauteux, le locataire, ne possédait aucune assurance. Il avait alors dans la bâtisse pour environ $6,000 de bois. Les pertes de M Fauteux s'élèveront à $10,000.

ST JEAN.

BANQUET A SIR WILFRID.

—Les libéraux de St Jean, N. B., ont décidé d'inviter sir Wilfrid Laurier à assister à un grand banquet qui sera donné prochainement en son honneur.

SWEETSBURG.

LE DRAME DE CLARENCEVILLE.

—L'impression ici semble prévaloir que l'arrestation de Hilliker et Clark pourrait bien n'être faite plutôt afin de lui d'obtenir des renseignements et des preuves dans l'affaire d'Edy que pour causer des ennuis graves au deux prisonniers.

On croit que c'est aussi pour obtenir certaines admissions de la part des accusés.

Si les arrestations n'ont pas un résultat pratique, cependant, ces mesures soulèveront beaucoup d'indignation.

A l'exception du grand connét

Mme HENRI CLOUTIER

La Femme Forte Defie Louis Cyr

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux la visite de Mme Henri Cloutier, la femme forte, et de son mari.

Mme Cloutier assistait, hier soir, à la représentation donnée par Louis Cyr et sa troupe et prétend qu'elle a accepté de faire un des tours de force de Cyr: celui de retenir les deux chevaux tirant en sens inverse.

Elle est mondée sur l'estrade et on aurait alors refusé de la laisser essayer ce tour.

Elle nous a prié de lancer à M. Cyr un défi de $100 pour le même tour. Elle dit qu'elle l'a fait à Fall River avec deux chevaux autrement gros et forts et qu'elle aurait eu honte d'en avoir deux semblables pour une exhibition de ce genre.

L'argent sera déposé entre les mains de R. P. Lamothe ou du directeur de L'ETOILE, au goût de M. Cyr.

LOUIS CYR ACCEPTE.

Le reporter de L'ETOILE s'est assisté rendu à la Canada House, 615 rue Merrimack, où se retrouvent MM. Cyr et leur troupe. Il a eu une entrevue avec M. et Mme Louis Cyr.

Louis Cyr a dit qu'il trouvait ridicule, après avoir fait le tour de monde sans rencontrer son supérieur, de se voir lancer un défi par une femme. Tout de même, *money talks*, et si Mme Cloutier, ou aucune autre personne, veut déposer $100, il est prêt à couvrir ce montant.

Il est plus que probable que les paris seront faits et l'argent déposé pour la rencontre de ce soir.

Il n'y a aucun doute que la salle Huntington sera comble pour ce tournoi nouveau genre et tout à fait fin de siècle.

MORS AUX DENTS.

Une Courte Sensation rue Cabot, ce Midi.

Toute une sensation a été créée, ce midi, rue Cabot, par une paire de chevaux, appartenant à M. Cléophas Héroux, qui ont pris le mors aux dents et y ont fait un joli carnage en guise de temps.

Il paraîtrait que M. Héroux, qui conduisait lui-même, était descendu pour deux minutes, rue Adams, près de la rue Salem, afin de faire changer pour de la monnaie un billet de $5 qu'un commis-voyageur venait de lui donner.

Il avait dit à un jeune garçon d'une quinzaine d'années de prendre soin des chevaux.

Il était à peine entré dans le magasin qu'il vit ses chevaux partir à l'épouvante en descendant la rue Cabot.

En passant au coin de la rue Merrimack, ils lancèrent la voiture contre le gros poteau de pierre, près de la pharmacie Walker. A dix pieds plus loin, ils vinrent en collision avec l'express de Dimodena, dans lequel se trouvaient celui-ci et un enfant.

Dimodena réussit à enlever l'enfant dans ses bras et à sauter sur le sol.

Les chevaux furent arrêtés un peu plus loin près du pont où ils s'abattirent sur le sol. Le carrosse a été mis en pièces.

Une Œuvre de Charite.

La Cour Samuel de Champlain No 49, Forestiers d'Amérique, a décidé de donner une grande soirée au profit de l'un de ses membres malade depuis bientôt 3 ans.

Ce projet est très louable, et nous espérons que cette soirée qui aura lieu jeudi soir le 30 décembre prochain obtiendra un grand succès.

Compatissons aux misères, aux malheurs des autres, car qui sait si un jour ne viendra pas où nous aurons besoin, à notre tour, des sympathies de nos concitoyens.

N'oublions pas que Jésus-Christ a promis de récompenser même un verre d'eau donné en son nom.

Le comité chargé d'organiser cette soirée est composé des membres suivants:

N. H. Roy, président; A. N. Bouleais, secrétaire; J. B. Hurtubise, trésorier; W. Bonthillette, Arthur Lavoie, Ed. Ducharme, Geo. Iiaril, J. R. Gélinas, Ed. Lambert, Télesphore Rainville, J. N. Côté.

Tous ces messieurs auront des billets à vendre à partir de dimanche. Prix, 25 cents.

Cour de Police

Huit prisonniers derrière les grilles pour ivresse, ce matin.

Le premier est libéré.

Geo. C. Butterfield est condamné à $1 d'amende; Louis H. Cheeney, Martin Naughton, William Hunter, Michael Botton, $3; James Harding, $3; Michael J. Fay, 4 mois de prison.

Un nommé William Doyle, accusé d'avoir illégalement enlevé son bagage de la pension de Mme Suzan E. Cheeney, à qui il devait encore une dizaine de dollars, obtient de faire remettre sa cause à lundi, afin de pouvoir régler l'affaire dans l'intervalle.

Martin Flaherty, le fameux pugiliste, est appelé à répondre à l'accusation d'avoir détourné un revolver, la propriété de M. William H. Gordon.

Celui-ci raconte qu'en mars 1896, Flaherty, qui se disposait à aller à Kansas City pour assister à une partie de boxe, lui emprunta un revolver valant $10.50. Il ne le lui a pas rendu depuis.

Flaherty dit qu'il a prêté l'arme à un sauvage de ses connaissances et qu'il l'a perdue. Il est prêt à en payer le prix.

Le juge considère qu'il n'y a pas eu d'intention criminelle de la part de Flaherty et l'acquitte.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique, avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Française intitulé «La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Les Jeune-Républicains.

Les messieurs suivants, faisant partie d'un comité, se réuniront demain après-midi, à 3 heures, à la pharmacie d'Ed. S. Houle: P. C. Gagnon, E. S. Houle, Ad. Guimond, Ed. Vinolette, J. A. Smith, J. B. D. Jacques, Jacques Boisvert.

Resume des Depeches

ILS DOIVENT ETRE JOYEUX—Les prisonniers du *Competitor*, qui étaient détenus à la Havane après avoir été condamnés à mort par un conseil de guerre, ont été relâchés, conformément à des instructions reçues de Madrid.

UNE CHUTE DANGEREUSE—Un nommé Alexandre Boudreau, de Pawtucket, R. I., est tombé dans un viaduc en se rendant à pied à Linwood, Mass., chez son ami Jean Lolanc. L'infortuné s'est fait plusieurs sérieuses contusions au dos et paraît souffrir de blessures internes. Le blessé a une femme et sept enfants.

BLANCO SE DECOURAGE—On télégraphie de la Havane que le maréchal Blanco est profondément découragé de l'état de choses qui règne à Cuba. On ajoute qu'ayant été doublement trompé par le gouvernement espagnol et par le général Weyler, il a déjà été tenté de démissionner en qualité de capitaine-général.

On se décourageraît à moins.

CE QUE DIT L'EXPLORATEUR—Le Dr Nansen, l'explorateur arctique, qui est à Milwaukee, Wis., a déclaré, lorsque on lui a montré une dépêche de Christiania disant que les préparatifs pour son prochain voyage au pôle nord étaient terminés, il a déclaré, disons-nous, qu'il n'avait fait aucun plan pour l'avenir, qu'il s'avait pas même décidé s'il tenterait de nouveau d'atteindre le pôle et qu'il n'avait jamais autorisé personne de faire des préparatifs pour un tel voyage.

TRAGEDIE DE RAWDON—On mande de Joliette que l'enquête préliminaire dans l'affaire Nulty, ajournée à jeudi, a été reprise, puis ajournée à mardi prochain. M. J. A. Renaud, C. R., refuse de défendre le fratricide, mais il espère que la couronne ne fera pas monter Nulty à l'échafaud sans lui faire subir un examen médical. Thom Nulty est très affecté et commence à réaliser la gravité de sa position. Le procureur général a ordonné de convoquer des jurés et une session de la cour aura lieu prochainement. Les frères de l'accusé sont revenus des Etats-Unis, dans l'espoir de sauver Thom de la potence.

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achetez une

Bouteille de Brandy

"Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

Notes Locales.

Le chef Hosmer est retenu chez lui par une indisposition assez sérieuse.

Les arguments sur les exceptions prises dans les causes O'Connell-Donovan seront soumis en cour suprême lundi prochain.

L'inspecteur d'Etat McCaffrey, que M. Charles Laflamme a remplacé comme détective en cette ville, était de passage à Lowell hier.

La fameuse compagnie burlesque Sœurs Wood tiendra l'affiche au Music Hall, les trois premiers soirs de la semaine prochaine.

On ne se sert pas de l'eau des puits artésiens du boulevard depuis quelques jours, des ouvriers étant occupés à réparer les conduits.

Un voleur, encore inconnu, s'est emparé, hier soir, du cheval et de la voiture de M. W. H. I. Hayes, rue Moody. La police informe.

Philip J. Farleq, Esq., relève d'une indisposition des plus sérieuses. Il devra cependant rester à la maison une semaine ou deux encore.

Nous accusons réception de billets de faveur de la Cyr & Barré Company qui donnera une représentation ce soir à la salle Huntington. Merci à qui de droit.

Ce n'est pas chez M. Henri Ricard qu'un vol a été commis, comme nous l'avons annoncé hier par erreur, mais dans la demeure de notre bijoutier canadien, M. Frank Ricard.

L'avocat de la cité, F. W. Qua, a décidé que la compagnie des tramways électriques devra demander et obtenir la permission des autorités municipales avant de faire enlever la neige de la voie ferrée.

Le Club Montcalm a donné son premier concert et bal annuel, hier soir, dans l'Associate Hall. Il y avait une centaine de couples qui se sont amusés à qui mieux mieux jusqu'au matin. L'orchestre Hibbard a fourni la musique.

M. Callahan, surintendant de l'école Carter, a fait renvoyer cinq classes de cette école hier, à cause de défectuosité dans le système de chauffage. Les cinq chambres étaient trop froides pour y garder les élèves sans les exposer à la maladie.

M. Henry C. Church, qui est depuis des années le chef de la maison H. C. Church & Son, agents d'assurance, est décédé hier à sa résidence, 144 rue Fletcher, après quelques jours de maladie. Il est né à Hartford, Conn., le 9 mai 1818 et était, par conséquent, âgé de 84 ans. Il laisse deux enfants, Henry Ward et Frederick Cameron Church. Le défunt était républicain et a fait partie du conseil de ville en 1871.

Une Mlle Annie G. Staten a accompli un tour de force remarquable, ces jours derniers. Elle a appris à monter en bicycle vendredi après-midi, la première journée qu'elle l'essayait. Le sur lendemain elle est partie en bicycle de chez elle à Walham et est venue à Lowell visiter une de ses amies, Mlle Littlefield. Elle est retournée le même soir, faisant près de 50 milles en un jour après moins de deux jours de pratique.

La célèbre troupe de Cyr Bros & Barré a donné une jolie représentation, hier soir, dans la salle Huntington, au profit de la paroisse canadienne. Il est malheureux que cette séance n'ait pas été plus annoncée, car il aurait dû y avoir foule et l'auditoire était peu nombreux. Le programme a été tout de même exécuté à la lettre à la grande satisfaction des personnes présentes. La séance est répétée cet après-midi et le sera de nouveau ce soir.

Il est surprenant de voir quelle jolie machine à coudre on peut se procurer de nos jours pour un peu d'argent. Hier pendant que nous étions dans le magasin de Ring & Cie, 221 rue Dutton, nous avons vu une machine à coudre régulière de $50, réduite à $16.75, leur prix de vente spéciale. Ces machines sont garanties pour 10 ans, ont toutes les améliorations modernes et un assortiment complet d'accessoires. Que peut-on demander de plus pour son argent? Allez voir M. Ring qui se fera un plaisir de vous faire voir le montant d'ouvrage que cette machine peut faire.

Les membres du Jolly Eight Club, de Collinsville, ont eu leur danse annuelle, hier soir, à Lakeview.

Les recettes du bureau de poste pour les mois de septembre et d'octobre derniers ont été: $11,308 et $11,597 respectivement.

Une dépêche d'Adelaide, Australie, annonce que W. Martin, bicycliste de Lowell, y a été condamné ces jours derniers à 14 jours de prison aux travaux forcés pour vol de fait sur un nommé F. P. Ridley.

Par suite d'un accident survenu, hier, dans un des canaux de la Middlesex Co., on a dû suspendre les travaux, afin de permettre de faire les réparations nécessaires. La manufacture sera probablement close toute la semaine prochaine.

Le comité de la voirie a fait une tournée d'inspection, hier après-midi, dans les quartiers de la ville où le besoin d'améliorations se fait le plus vivement sentir. Il a visité entre autres les rues Beech, Lawrence, Andover, Porter, Bourne, Sidney et et Blodgett.

Devant une foule de spectateurs inquiets, Dave Hilton, le bicycliste qui accompagne la troupe qui joue actuellement au Music Hall, est descendu, hier soir, sur son bicycle du haut en bas du grand escalier. L'affaire a duré une minute à peine et a réussi sans accident. Dave est une merveille dans son genre.

Le bureau de santé vient de publier un rapport officiel pour le mois d'octobre dernier. Il y a eu 154 décès; 81 hommes et 73 femmes; 53 enfants de moins d'un an et 74 de moins de cinq. Durant le mois on a rapporté 23 cas de diphtérie, 22 de fièvre typhoïde, 21 de fièvre scarlatine, 17 de rougeole et 6 de croup.

Mlle Emérance Cormier a fait une chute, rue Moody, vers les neuf heures, ce matin, et s'est causé la rotule du genou. On l'a transportée en voiture chez sa sœur, Mme C. Levasseur, No 1 rue Gage. Le Dr Mégnault, qui a été appelé, ne croit pas que la blessée puisse reprendre l'usage de cette jambe, vu son âge avancé.

Soixante-quinze noms ont été ajoutés à la liste électorale, hier, ce qui en porte le nombre à 252 en trois jours. Sept compatriotes seulement enregistrés hier: Wilfrid Girard, Alfred A. Lajoie, Joseph Doucette, Léon Bourgeois, Alfred Laboune, Nap. F. Legaré et Henri V. Perrault.

Naturalisation.

S'il reste encore quelques compatriotes prêts à prendre leurs derniers papiers de naturalisation et qui voudraient devenir électoyen à temps pour voter aux prochaines élections municipales, ils devront se rendre demain après-midi entre 1 et 4 heures, chez le Dr. A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack. Ils seront conduits à Boston lundi et mardi où ils passeront devant la cour de circuit des Etats-Unis. C'est la dernière chance de devenir citoyen, cette année, à temps pour voter le 14 décembre prochain.

Avis aux Parents.

Depuis quelque temps déjà, une bande de jeunes compatriotes se réunit le soir, sur la Lakeview avenue, près de la Lilley avenue, pour guetter un petit porteur de journaux américains. Dès qu'ils l'aperçoivent, ils s'élancent à sa poursuite, le saisissent à deux ou trois, lui enlèvent ses journaux et jusqu'à son argent. Il est encore chaneux quand il peut s'en retirer sans avoir reçu quelque coup.

Les parents de ce porteur ont informé la police des faits ci-dessus et les officiers de ce quartier ont été avertis d'arrêter le premier de cette bande qu'ils surprendront.

Nous tenons à prévenir les parents de ces petits garçons, car si l'un d'eux est pris, ce sont ses parents qui auront à payer l'amende.

LISEZ L'ETOILE.

Chics Bottines Bien Taillées!

De bonnes chaussures, honnêtement faites, sont les seules que nous vendons. Nous sommes très particuliers au sujet du cuir qui est employé. Tout à partir du cuir jusqu'à sa pesant cuir granulé. Quand vous serez las d'acheter des chaussures qui ne durent pas, essayez les nôtres. Vous les trouverez différentes.

Chaussures de Dames Vernies Gratuitement.

Chaussures d'Enfants d'Ecole.

Nos Bottines de Dames de $2.97 font les pourparlers en ville. Toute sorte représentée. En Box Calf, Willow Calf, taillées haut ou bas. En Dongola pesant ou léger, avec semelles en liège léger ou pesant. Venez et laissez-nous vous montrer nos nouvelles lignes que vous désiriez acheter ou non.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Deces.

LEVASSEUR—En cette ville, ce midi, Marie-Alma, enfant de Joseph et Eveline Levasseur, No 98 rue Tucker, âgée de 2 ans, 8 mois, 15 jours. L'enterrement a eu lieu cet près-midi.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi qu'au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Fépinière et serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

La Mode pour '97-'98.

Au magasin de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, vous trouverez toujours ce qu'il y a de plus récent en fait de chapeaux pour dames et jeunes filles. Mme Lambert fait une vente spéciale à l'occasion de la fête de la semaine prochaine. Cette vente commence aujourd'hui et se continuera toute la semaine prochaine. Ses prix sont plus bas que jamais. Les demoiselles suivantes employées à ce magasin invitent toutes leurs pratiques à venir faire une visite au magasin: Marie-Louise Pilott, Aurore Vigneault, Marie Albert, Caroline Gagnon, Emma Lemay, Mary Ayotte, Lucie Grondin, Flore Bissonnette, Blanche Nault.

MME. D. A. LAMBERT,

Modiste Fashionable,

Coin des Rues Moody et Cabot.

Items d'Intérêt

Dans tous les coins du magasin avec des prix y attachés qui indiquent que ce sont les meilleurs des marchés—Tous pour tous à bien moins que les prix ordinaires.

Claques de Dames, valant 25c pour 19c.

Corps et Calecons doublés en coton ouaté pour hommes, valant 42c pour 25c.

Corps et Calecons en laine ouatée pour hommes, valant 75c. à 50c.

Pardessus noirs des Collins' Mills pour hommes, valant $8 pour $5.

Chapeaux durs de $1.50 pour hommes, 95c.

Corps et Calecons de $1.00 pour hommes, qualité extra en laine naturelle et camel's hair, à 69c.

Corps et Calecons de 50c pour hommes, camel's hair et laine naturelle, à 25c.

Gants de Kid doublés de 65c pour hommes, à 45c.

Gants de 35c pour hommes, Gil Tan, à 25c.

Chemises de 38c pour hommes, chévioitte, à 25c.

Chaussons de 20c pour hommes, camel's hair et laine naturelle, à 12 1-2c.

Tam O'Shanters de 65c, toutes couleurs, pour enfants, à 45c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

Grands . . . . Marchés . .

Couteaux et Fourchettes de Table en Acier 70c en montant.

Couteaux à dépecer 35c en montant

Argenterie à plus bas prix que la mais.

Couteaux en argent solide $2.50 la douzaine.

Toute sorte de coutellerie à bas prix

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Un SUCCES Decisif!

Réponse sans précédent à notre annonce de Vente de Clôture. | Notre grand magasin encombré de pratiques satisfaites.

Cette Vente Colossale

De Vêtements de saison et d'hiver sûrs, d'articles de toilette, Chapeaux et Casques, se continuera jusqu'a ce que tout notre stock monumental soit vendu. C'est la plus grande occasion que Lowell ait jamais vue. L'encombrement dans tous les départements a dépassé notre attente. Ce grand succès est le resultat de notre offre au public des marchandises les plus choisies et les plus sûres a des BAS PRIX INOUIS.

PARDESSUS! Nulle part en ville vous trouverez un assortiment plus considerable et de plus grandes valeurs en Pardessus pour hommes, garçons et enfants. Nous les avons dans toutes les formes correctes, a date. Notre ligne n'a pas d'egale dans Lowell. Des centaines de sortes differentes dans toutes les modes les plus nouvelles et les plus chics, meilleures, a votre choix. Les marches exceptionnels offerts la semaine dernière nous ont donne le meilleur resultat que ce département ait jamais eu. De fait, notre vente de Pardessus, depuis le commencement de notre vente de clôture a eclipse toutes les autres depuis l'ouverture de notre magasin, il y a vingt ans passes.

Des Marchés qui devraient ouvrir les yeux!

HABITS POUR HOMMES.— Nous attirons l'attention à plusieurs lots d'Habits Sacks strictement tout laine, simples et doubles revers, bons patrons, nous les offrons cette semaine à **$5.00 chacun.**

Nous ne faisons que dire des faits en affirmant que le prix ordinaire pour les mêmes marchandises est $10.

Deux lots d'Habits en Chéviotte bleue pour Jeunes Gens.

En simples et doubles revers, nouveaux et fashionables, égaux sous tous rapports aux habits réguliers de $8. Notre prix pour cette vente est seulement **$5.00 chacun.**

Dept. des Garçons et Enfants.

Ce Dept. est chargé d'toffes nouvelles et désirables et contient aussi aussi une masse de VALEURS SANS RIVALE en Habits, Pardessus et Redfers. Le succès sans précédent jusqu'à date dans tous les départements temoigne de l'excellence des valeurs que nous offrons.

Quatre Lots de 50 Habits.

Faits de belles chéviottes et Plaid Brun et de Mélanges, Sacks à simples et doubles revers, 34 à 42, faits et garnis d'une façon excellente, ajustement parfait et fashionable. Ces habits sont en laine et faits pour être vendus $10.00. Nous les offrons a **$6.50 chacun.**

PARDESSUS. Ces jolis, chics, Pardessus en Cersey noir pour hommes, a $4 sont partis vite samedi dernier. Nous en avons vendu plus de 75. Il n'en reste que peu. Ces Pardessus sont égaux a aucun de ceux vendus ailleurs 7.50 et $8. Notre prix tant que le lot durera, sera **$5.00.**

Articles de Toilette. La semaine dernière a été la plus forte depuis des années dans ce Dep. Marchés sans parallèle que nous offrons.

Marches en Redfers et Ulsters pour hommes. Marches en Pantalons pour hommes. Marches en Casques pour hommes. Marches en Sous-vêtements et Bonneterie. Marches en Gants de toutes sortes et Chemisettes (Sweaters) pour hommes et garçons.

VOS VALEURS PORT SENSATION.

TOUT MEUT ET A DATE.

Lowell One Price Clothing Company. Nos. 72 à 86 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marchés extras dans les chapeaux garnis pour convenir aux temps durs. N'oubliez pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 22 NOVEMBRE 1897 No. 207

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Mme M. Pouliot, 71 rue Chevrier, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voici une bonne chance.

La maison Thompson Hardware Co, offre comme spécialité pour cette semaine un joli service à dépecer; 25c à $2.00. Demandez M. Napoléon Lafleur, vous serez bien servi.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

J. B. Lelacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexandre, vient d'ouvrir une boutique au No 81 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à lui rendre visite.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange pour nos célèbres Poêles «Century". Ces poêl s sont tous réparés et garantis. Chez A. E. O'Hearn & Cie, 16 rue Merrimack.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, à $1.50 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera. Ses prix sont modérés.

Cook, Taylor & Cie, rue Central, ont une grande vente spéciale d'un lot de près de 200 coussins de sofas ou de fauteuils à 75c, 1.00 et 1.25. La vente a lieu demain, mardi, le 23 novembre. C'est un marché rare et riche et personne ne devrait le manquer.

Dans les marchandises endommagées par l'eau et la fumée chez A. G. Pollard & Co, ils ont trouvé une pile de belles grandes couvertes de laine blanche valant $3.50, ayant une légère senteur de moisi qu'ils vendent $1.98 la paire. C'est moitié prix.

Pour la saison d'automne et d'hiver Mlle Lena Lalumière s'est surpassée dans son magnifique choix de chapeaux de toute sorte, les plus récentes nouveautés de Paris, New York et Boston. Allez lui faire une visite dans l'édifice de l'ancien Hôtel de Ville, coin des rues Shattuck et Merrimack.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passe-partout: vous paraphrases et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Avertissement.

Le public est par les présentes averti de se mettre en garde contre des personnes sans scrupule qui vendent de la crème et l'appellent de la Crème du Maine. "Maine Cream" et chacun doit voir que chaque bouteille possède, souffles dans le verre, les mots "Gordon's Maine Cream." C'est la seule véritable Crème du Maine et tous ceux qui accaparent la marque enregistrée ci-dessus seront poursuivis en justice.

A. C. GORDON.

Deces.

ACCOIN—En cette ville, hier, Elisabeth, enfant de Marie et Albert Aucoin, est décédée au No 91 rue Davidson, à l'âge de 21 ans, 2 mois et 15 jours. Funérailles à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

LORD—En cette ville, samedi, l'épouse de M. Amable Lord, née Artémise Côté, est décédée, âgée de 27 ans, au No 324 rue Fletcher. L'enterrement aura lieu demain matin. Grand service à 9 heures à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, ainsi qu'au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Fépinière et serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

PAS DE TRACES

On Croit que la Jeune Ecolière s'est Noyee

Springfield, Mass., 22 nov.—Toute la journée une bande d'hommes a parcouru les bois dans les environs du collège Mount Holyoke, dans le comté de Hadley, à la recherche de l'écolière, Mlle Bertha Lane Mallish. Aucune trace de la jeune fille n'a été trouvée, et ses amis ont abandonné l'espoir de la trouver vivante.

Hier le détective de l'Etat, M. Munyon, s'est chargé de l'affaire. Il est d'opinion que la jeune fille s'est noyée dans la rivière Connecticut, soit accidentellement ou de propos délibéré.

On ne trouve aucune raison pour qu'elle ait quitté le collège sans laisser un mot à qui que ce soit. Son amie la plus intime au collège, Mlle Eaton, dit que Mlle Mallish était aventureuse et qu'elle parcourait souvent toute seule les champs et les bois.

Il peut se faire qu'elle se soit aventurée trop loin dans la forêt et se soit égarée. On a asséché l'étang en arrière du collège, mais le corps n'y a pas été trouvé.

On rapporte qu'une jeune fille répondant au signalement de Mlle M llish a été vue à la gare de cette ville.

Deces d'un General Americain

New York, 22 nov—Le général Albert Ordway est décédé hier soir à l'hôtel Hoffman. Lorsque la fin arriva, sa sœur, Mlle Emma Ordway, le Dr Pease et le lieutenant Very, un ami intime et un associé en affaires, se trouvaient au chevet du mourant.

Le général Ordway et son épouse étaient revenus d'Europe mercredi dernier.

Le lendemain, le général tombait malade.

Il est hors de doute que la fin lui gênera a été hâtée par les tristes et récents événements en rapport avec sa fille, Bettina Girard. Celle-ci a été il y a quelques jours transportée de l'hôpital Bellevue, dans un hôpital privé. Vu les sollicitations de son épouse qui s'était reconciliée avec sa fille, le général Ordway consentit finalement au retour de l'ancienne actrice, et la réunion de la famille à Washington fut arrangée.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

PAS DE FLANEURS NI JOUEURS.

On les Force a quitter Dawson City.

Tacoma, Wash., 22 nov—Les joueurs et les flâneurs à Dawson City se trouvent forcés de descendre la rivière Yukon jusqu'au fort Yukon pour avoir des provisions.

D'après Knutson, qui a quitté Dawson en septembre, ces non-producteurs sont envoyés par les préfectures de mine et de magasins, afin que les vivres à Dawson soient gardés pour les chercheurs d'or.

Knutson ajoute qu'avant son départ, quelques-uns des mineurs dans ces parages depuis des années ont prévu le danger d'un manque de comestibles et ont conseillé aux agents des compagnies de transport de ne vendre qu'aux producteurs seulement et en petite quantité à la fois.

Knutson possède des intérêts dans quatre "claims" très riches, et prétend qu'il vaut $500,000.

MORTE DE JOIE.

Le Retour de son mari la Tue.

New York, 22—Mde Nellie Harbor, âgée de 26 ans, est morte subitement à son domicile, 256 rue Cleveland, Brooklyn, samedi matin, et le coroner Nason a déclaré que la mort avait été causée par l'explosion d'un vaisseau sanguin dans le cerveau, occasionné par l'excitation.

Le mari de feue de cette femme était Hayden, et il y a trois ans elle faisait la rencontre d'un marin américain, Chas J. Harbor, qu'elle épousait le 19 janvier 1895. En octobre suivant, Harbor fut envoyé sur la côte de l'Amérique du Sud. Pendant la première année de son absence, il écrivit régulièrement, puis cessa tout à coup toute correspondance.

Mde Harbor crut que son mari était mort.

Or, il y a une couple de semaines, le vaisseau «Annapolis" fit escale à Key West, et Harbor se trouvait à bord: il écrivit à sa femme qu'il était bien vivant, en bonne santé, et qu'il la rejoindrait pour passer la Thanksgiving ensemble.

Deux jours plus tard, Harbor arrivait, et la joie rendit la jeune femme hystérique. Elle se plaignit tout à coup d'un gros mal de tête, et comme son mari l'embrassait, elle tomba sans connaissance dans ses bras. Un médecin fut appelé, et à son arrivée la jeune femme était morte!

La joie l'avait tuée!

LUTTE POUR LA VIE.

Les Avocats de Durrant font des pieds et des Mains.

Sau Francisco, 22—Les avocats de Durrant vont, aujourd'hui, faire application à la cour suprême pour un pref de mandamus, afin d'obliger le juge Bahrs à régler le bill d'exceptions proposé par Durrant, un appel de la dernière injonction de la Cour Suprême ordonnant la pendaison.

Le juge Bahrs refusa d'agir, mais consentit d'attendre à lundi matin pour faire connaître son refus, afin que les avocats de Durrant puissent s'adresser à la Cour Suprême pour un bref de mandamus le forçant d'agir tel que requis.

UN CHEMIN DE FER.

Dans la Vallee du Yukon.

San Francisco, 22 nov—Les détails reçus de l'expédition Pierre Humbert, qui est partie de Seattle, le 15 octobre, pour les régions aurifères de l'Alaska, mandent que les explorateurs ont découvert une passe ayant 2500 pieds de moins en élevation que Chilkat ou Chilkoot.

Une route parfaitement passable et facile pour construire une chemin de fer dans la vallée du Yukon a été découverte.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

GUILMAIN REVENU.

Il sera Confronte avec Madame Laplante.

St Hyacinthe, 22 Nov.—J. B. Guilmain, alias Johnny Guilmain, et meurtrier de J. B. Laplante, de St Liboire, est arrivé à Saint Hyacinthe, par le convoi de Portland. Quelques personnes seulement se trouvaient en ce moment à la gare. Le prisonnier était sous la garde du détective Lambert. M. Blanchet était aussi sur le convoi venant de Portland.

Aussitôt descendu, Guilmain a été conduit au poste de police central. Actuellement, Guilmain, terriblement fatigué du trajet, énervé de se voir revenu dans le pays où il a commis le plus terrible des forfaits, actuellement, disons-nous, le prisonnier dort profondément. A son réveil on le conduira à la prison commune, d'où il ne sortira que mardi matin, à 8 1-2 heures, pour se rendre à St Liboire, où l'enquête se reprise.

C'est alors que le prisonnier sera confronté avec Mme Laplante, qu'il persiste à accuser de complicité. Quant à L. Tétrault, Guilmain dit qu'il n'est pas coupable.

La confrontation de mardi promet des émotions.

Le prisonnier est sous la garde du chef de police Chenette, de St Hyacinthe.

"LA PRESSE" POURSUIVIE

Au Sujet de la Depêche du Soi-disant Ebouisement

Montréal, 22 nov.—M. R. C. Smith, C. R., a reçu instruction de la compagnie de télégraphe Great North Western d'intenter une action en dommages de $100,000 à «La Presse", et une autre du même montant au «Herald". La compagnie a retenu les services de l'hon. C. A. Geoffrion, comme conseil. Les brefs ont été émis en cour supérieure. M. S. Beaudin, C. R., avait déposé au bureau du protonotaire un fiat demandant l'émanation d'un bref pour un montant de $20,000 contre le Great North Western, mais il a donné ordre de suspendre les procédures.

ENTRE ITALIENS.

Un Coup de Couteau Cause la Mort d'un Homme.

New York, 22 nov—Un Italien préposé au balayage des rues, Lorenzo Gallitello, a été tué d'un coup de poignard hier soir par un compatriote, Dominico Cesaro, au cours d'une altercation dans la rue Mulberry.

Les deux hommes s'en voulaient à mort depuis deux semaines.

Après le coup Cesaro s'enfuit et à la dernière heure il n'avait pas été retrouvé.

Le blessé, transporté à l'hôpital, y est mort peu après son arrivée. Il laisse une femme et cinq enfants.

Cesaro est aussi marié.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15 00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines,

Chez GREEN,

223 rue Central, —Edifice Fiske.

COMME POUR VETEMENTS

Ainsi en est-il pour Sous-vêtements, nous vous donnons la meilleure valeur en qualité de 25 cts comme la meilleure.

Notre maison est la seule en ville qui fasse une spécialité de Sous-vêtements qui font Corps à manches de trois longueurs, à leçons a jambes de trois longueurs.

Des hommes très courts ou très longs peuvent avoir leur point comme ceux parfaitement proportionnés.

Deux marchés spéciaux, environ la moitié des prix réguliers.

Sous-vêtements mêles et Camel's Hair.

A 25c le vêtement.

Sous-vêtements à laine épaisse à 37½c le vêtement.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 22 Nov. 1897.

Attaques d'un Radical.

L'*Égalité*, une petite feuille radicale de St Jérôme, P. Q., profite de la tragédie de Rawdon pour attaquer le curé de cette paroisse, M. l'abbé Baillargé.

Le rédacteur de l'*Égalité* n'aime pas M. le curé de Rawdon parce que celui-ci a fait la guerre à la mauvaise presse, aux journalistes de l'école des libéraux de France qui veulent démolir les vieilles institutions, sous le prétexte d'opérer des réformes, et fonder une société dans laquelle pousseraient comme l'ivraie les écoles sans Dieu, qui ne peuvent faire que des libres-penseurs.

"Ni le *Réveil* ni l'*Egalité* ne pénètrent dans Rawdon; monsieur le curé serait là pour s'y opposer," gémit notre confrère de St Jérôme.

C'est sans doute vrai; mais nous sommes convaincu que la population de Rawdon repoit et lit de bons journaux, la presse y est tout aussi encouragée dans cette campagne que dans les autres districts ruraux de la province de Québec, et que M. l'abbé Baillargé, lui qui a consacré plusieurs années à l'enseignement, est en faveur de répandre de plus en plus l'instruction au sein des populations canadiennes, sans pour cela bannir l'enseignement religieux des écoles.

Qu'un ignorant comme Thom Nulty ait pu commettre les crimes abominables que l'on sait, cela ne veut pas dire que le système scolaire en France soit excellent, qu'on doit au Canada accorder au gouvernement qui pourrait devenir anti-catholique le contrôle absolu de l'éducation: car de nos jours assez de forfaits sont commis par des gens ayant fait certaines études dans les écoles impies pour ne pas conclure ainsi du particulier au général dans l'affaire de Rawdon, comme le fait si joyeusement l'écrivain de l'*Egalité*.

Le clergé, comme éducateur de la jeunesse, a fait ses preuves, et comme la perfection ne se trouve pas sur la terre, les systèmes scolaires ont besoin de réformes, ce que reconnait les corps enseignants des maisons d'éducation de la province de Québec comme les autres; mais tout en améliorant, en perfectionnant, ce qu'il a fait avec sagesse en ces dernières années, il n'est pas nécessaire de tout renverser et défaire un autre ordre de choses sur des ruines.

Ce que désirent, au fond, les radicaux, c'est la formation d'une nouvelle génération sans aucune croyance religieuse, qui serait l'armée à la tête de laquelle ils attaqueraient encore plus violemment l'Eglise catholique et son chef Notre Saint-Père le Pape.

Qui osera prétendre que la population de notre vieille mère-patrie est meilleure, plus soumise aux lois, depuis l'établissement d'un système d'écoles laïques et sans Dieu? Une chose certaine, c'est que la criminalité y a augmenté dans des proportions effrayantes, et malheureusement il en est ainsi aux Etats-Unis où le même mal existe.

Nous terminerons par ces belles paroles de Mgr Gouthe-Soulard :

"Pourquoi les écoles sans Dieu, les institutions sans Dieu, les hôpitaux sans Dieu? C'est parce qu'on veut chasser Dieu des âmes; et, quand il ne sera plus dans les âmes, il n'y aura plus de conscience. Alors *les sectaires se mettront à la place de Dieu*, puisqu'il faut toujours un maître. Ah! vous ne voulez pas des droits de Dieu, eh bien! vous aurez les droits de l'homme, vous aurez toutes les servitudes et toutes les iniquités; c'est de la vieille histoire qui a commencé avec Caïn. Quand la conscience ne parle plus et ne se défend plus, tout est fini, tout est perdu. Il ne reste plus sur la terre que des tyrans et des victimes."

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Almanachs 1898.

Nous venons de recevoir l'Almanach Agricole, commercial et historique 32ème édition et l'Almanach des Familles, 31ème édition, publiés par MM. J. B. Rolland & Fils, Montréal, nous les en remercions et signalons avec plaisir leur apparition nos lecteurs.

L'Almanach Agricole, Commercial et Historique possède encore les nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on a coutume d'y trouver. L'Almanach des familles est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, M. Benjamin Sulte; ses notes descriptives sur le Klondyke "Pays de l'Or" données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc., etc., illustré de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant.

SIR WILFRID LAURIER.

DE RETOUR, IL PRESIDE UNE REUNION DU CABINET.

Il a Renoncé Jusqu'à Present dans son Entreprise

Ottawa, Ont., 20 nov.—Sir Wilfrid Laurier est rentré ce matin de son retour de Washington. Une couple d'heures après leur arrivée, une réunion du cabinet a eu lieu, pendant laquelle le premier ministre canadien a donné des détails sur les récentes négociations avec le président McKinley et ses ministres.

On rapporte que les ministres ont été si satisfaits des explications que leur a données sir Wilfrid Laurier qu'ils ont décidé d'envoyer à Washington une commission composée d'hommes familiers avec les divers questions à résoudre, pour se rencontrer avec un corps similaire représentant les Etats-Unis, ayant l'ex-secrétaire Foster à sa tête, dans l'espoir d'en arriver à une entente au sujet des grandes lignes d'un traité de réciprocité entre les deux pays.

A la fin de l'assemblée du cabinet, le premier ministre Laurier a dit, dans un *interview*:

"Il est simple pour nous que la question des pêcheries ne peut se régler toute seule; elle ne peut être considérée qu'en corrélation avec d'autres importantes et irritantes questions. Ce n'est pas du tout l'intention de négocier aucun traité de réciprocité qui affecterait la clause préférentielle en faveur de l'Angleterre qui se trouve dans le nouveau tarif."

Sir Louis Davies a dit en réponse à une question sur le résultat de sa visite à Washington:

"Je viens justement de lire les rapports de la presse envoyés de Washington, et ils donnent d'une manière assez exacte une idée du résultat de notre visite. Les représentants des deux gouvernements, américain et canadien, sont satisfaits des résultats de la conférence, quoique, naturellement, on ne soit arrivé à aucune entente finale sur les sujets qui ont été débattus.

"Cependant, on a posé la base pour de futures négociations. Nous savons maintenant d'un manière exacte quelle est la situation, et nous ne marcherons pas dorénavant dans les ténèbres. De chaque côté on connait ses véritables positions.

"Je ne puis rien ajouter de nouveau à ce que j'ai déjà dit sur le tarif américain qui affecte trop fortement nos exportations de bois de construction, de charbon et de poisson. Je crois que les autorités américaines, après avoir mûri leurs considérations sur la situation relative au Canada, avoueront que nos représentants ont agi sagement. Je crois ce que le général Foster a dit, je pense que la perspective de la nomination d'une commission conjointe est excellente."

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box to-day. C.C.C. 10c, 25c, 50c. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire: il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. Rien de vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 81 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Thanksgiving Marchés.

Afin de réduire notre stock énorme, qui est bien trop gros aujourd hui, nous avons fait des réductions générales. Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus populaire aux

PRIX DE JANVIER.

GILETS.

Gilets Castor de $5.00, Réduits à $2.49.
Gilets Drap Covert de $4.75.
Prix Réduit $4.50.
Gilets Boucle de $7.50.
Prix R duit $4.95.
Gilets Boucle de $9.75.
Prix Réduit $6.75.
Gilets Cheviotte Doublés de $12.50.
Prix Réduit $7.50.
Gilets Bouclé Chenille de $15.00.
Prix Réduit $9.50.

COLLERETTES.

Collerettes Castor, Galonnées,
Prix Réduit $2.75
Collerettes Boucle, 4) pouces plein tour, bords en fourrure Thibet, prix régulier, $8.50.
Prix Réduit $4.95.

Fourrures, Fourrures.

Collerettes à $2.49, $2.75 et $2.98,
Réduites de $4.75, $4.95 et $5.95.
Collerettes en Astrakan, 38 pouces, plein tour, valant $16.75.
Prix Réduit $6.75.

Marchés Spéciaux en Gilets en Fourrure, Mackintoshes, Corsages en Soie, Laine et Velours.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
... 12 RUE JOHN 12. ...

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

CREDIT TO ALL.

LES AVANTAGES DU CREDIT

Sont si nombreux et puissants que vous ne rendrez pas justice à votre famille et à vous-mêmes si vous ne considérez pas notre invitation d'examiner et de partager les benefices que nous vous offrons.

OFFRE SPECIALE POUR LA SEMAINE DE THANKSGIVING. . . .

Toutes nos Collerettes en Drap Bouclé de $12.98, maintenant $9.98.
Toutes nos Collerettes en Drap uni de $7.98, maintenant $5.98.
Toutes nos Collerettes en Drap garnies en fourrure de $4.98, maintenant $2.98.

Corsages en laine qui se vendent $2.75 et $5.00, maintenant $1.98 et $3.98.
Vient d'ouvrir, ligne nouvelle de Chapeaux garnis pour Dames, $4.98, $5.98 et $6.98.
Pardessus Elegants pour Hommes, Beaver, Melton et Kersey, $10.75 à $25.
Bons Habits d'affaires, strictement tout laine, pour hommes, $8.75 à $22.
Chaussures de toilette pour hommes et femmes, $3.00; chaque paire garantie.

Une Distribution Etonnante de Valeurs.

—oo—

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

GEO. TUCKER.

ARRAPAHO,
Le Véritable
BAUME
— DES —
Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. I n'a pas égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse

Arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Es AYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞N'arrêtez pas! L'ez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'Emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas l'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES.
MANCHESTER. N. H.

☞En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 22, 23 et 24 Nov.

Engagement spécial du plus grand et du meilleur sportacle burlesque jamais présenté au public. EVERETT & MACK'S "COON LUSTERS COMPANY." Les meilleurs artistes burlesques, chanteurs, danseurs, musiciens, etc. Les plus belles femmes, grandes spectacles, scenes spéciales. Grande pièce double: A trip to the Cannibal The King of the Isle of Lowell.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 25, 26 et 27 Nov.

Grande Production Scénique de Lincoln J. Carter

The Fast Mail

10 Scènes Spectacles. Le Fast Mail en Route, avec Express Express au chûte de haut, locomotive en mouvement et 14 chars à feu, avec Caboose Scènes, le Plongeon du Diable, scène de rivière et Explosion de Vapeur, autres effets étonnants.

Se Saison 37-38 — EMIL J. BORJES, Dir.

Lowell - Orchestral - Society

30 Membres—Premier Récital.

Dimanche, 21 Nov., à 3 heures.

SOLISTES—Melle Avis C. Day, Soprano (Boston); Mr. Hugo Heberlein, violoncelle, de la Symphony Soc. of N. Y.; M. Carl Barteter, violon, de Boston Symphony Orchestra M. Sidney R. Finel, accompagnateur, Lowell.

BILLETS, 25 CENTS.

En vente chez Klimpert et à la porte. Billets d'honneur, admettant deux personnes, sièges réservés 4 cents. Les portes s'ouvrent à 2 heures et le concert commencera après-midi.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.

M. Murphy fait une spécialité des gros rouges de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞Il a reçu des échantillons sait citee et vous serez convaincus que ce Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une spécialité.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Louis Alexander,
....Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.

Nous vous trouverons les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins Clarets, Portier, etc Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon Ale la pinte. Ale No 30 par Wood.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Lager Beer Room."
SYANTAILS ELECTRIQUES.

Reçus du premier chaque sorte à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Un Lunch complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; Repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Crème à l'Glace: Toutes les saisons pourvues, 10c l'assiette. En vente à la maison pour sa famille.

Allez voir P. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Case, par chaldron 36 boisseaux livre à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.50.
Non-Casse, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS,

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de notre série que de classe Edifice Kimball. La classe des commençants qui se forme maintenant commencera lundi soir à 8 hrs 30 p. m.

Les Dames et Messieurs qui ont leçons et un bal, le mercredi soir, 8 hrs 30 p. m. Les leçons particulières, pas, valse, polka, galop valse, newport, et les quadrilles réunis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.

Il faut avoir son agencement de la célèbre Bière de Jonas et de cette Ale Jonas, Boston Lager Americaine comparée de Porter et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Kimball.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

LA LOWELL INN
A LOWELL
... Bière, Vins et Liqueurs. ...
THOMAS F. HOGAN, Prop.

Si vous avez Palm ou Solf
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
☞Vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins Clarets, Portier, etc Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon Ale la pinte. Ale No 30 par Wood.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Lager Beer Room."
SYANTAILS ELECTRIQUES.
Reçus du premier chaque sorte à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Un Lunch complet pour 25c; Fèves avec thé ou café, 10c; Repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.
Crème à l'Glace: Toutes les saisons pourvues, 10c l'assiette. En vente à la maison pour sa famille.
Allez voir P. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin de Barbes, etc.
Téléphone 114-2.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Office de Poste.

Lowell Trunk Manufactory,
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Valises en Cuir. En gros et en détail Marchandises faites à ordre
☞ Réparations une spécialité.
75-77 rue Middlesex, Lowell, Mass
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer,
Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boites de Sûreté à Louer.
Edifice à l'epreuve du feu.
Ouverte le Samedi Soirs.
DIRECTEURS. Lackin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coburn, Charles Coburn, E. B. Coburn, W. H. I. Hayes, August Fox, Patrick Keller, Alfred Lefebvre, Hiram Tilton, Ed. Bradley, Jos. Bailey, Jr., Geo. H. Gage, Joseph Perry, Thomas Fisher, H. Donohoe, John B. Pilling, George E. Fletcher, J. E. Shanley, E. A. Smith, H. W. Thomas, Lackin T. Trull, Jos. T. Walsh.

Feuilleton de L'Etoile. No 22

— LA —
DAME EN NOIR

IX

LE CHARBON

(*Suite.*)

Il y avait des pétillements, de petites explosions suivies d'un jaillissement d'étincelles. A son tour le charbon s'enflammait. A travers les morceaux noirs encore, passaient en tous sens des flammes courtes, légères, bleues, cuivrées, jaunâtres et une légère fumée s'élevait au dessus du réchaud.

En arrangeant son charbon comme elle l'avait fait, elle ne pouvait pas deviner que la combustion allait être active, et que les petites flammes sortant du réchaud étaient dues à l'oxyde carbonne brûlant lui-même au contact de l'air et se transformait en acide carbonique.

Marie se leva de nouveau les mains, se nettoya les ongles et mit ses manchettes.

Elle entendait dans la rue le bruit des voitures des laitiers, et celui plus sourd des premiers camions qui passaient.

Quelle heure pouvait-il être? Elle ne le savait pas. Sa pendule ne marchait pas et sa montre, qui n'avait pas été remontée depuis l'avant-veille, s'était arrêtée.

Elle alla à la fenêtre, écarta les rideaux, et, à travers les lames des persiennes, elle vit les lueurs du crépuscule. Dans quelques instants, le jour allait paraître.

—Comme tout cela m'a pris du temps, murmura-t-elle. Et après la mauvaise nuit que j'ai passée hier, je ne me sens point fatiguée, pas la moindre envie de dormir.

Elle eut un sourire doux et triste.

—Il va venir le sommeil, et cette fois je dormirai longtemps, et le bruit des lourds camions ne me réveillera pas.

Elle avait de l'oppression, elle sentait quelque chose pe lourd sur ses yeux.

—Voilà que cela commence, se dit-elle.

Elle se mit sur son lit, allongea les jambes, arrangea ses jupons, la jupe de sa robe et laissa tomber sa tête, au milieu de l'oreiller, la figure tournée vers la porte.

Elle était bien ainsi pour mourir.

Au bout d'un temps assez long, elle éprouva un malaise indéfinissable. Elle se sentait prise d'une lassitude extrême, il lui semblait que, le voulût-elle, il lui serait impossible de se mouvoir; elle était brisée, comme anéantie. Ses oreilles bourdonnaient, la respiration devenait de plus en plus difficile, et, sur son front couvert de sueur, elle sentait un poids énorme qui l'écrasait.

La tête lui tournait, elle croyait voir les objets se renverser et tout danser devant ses yeux.

Elle ne dormait pas encore.

Elle était seulement dans cet état d'accablement général et de torpeur qui ressemble à une demi syncope.

Soudain, au milieu d'une illumination féerique, produite par une quantité innombrable de cierges allumés, elle se vit dans l'église de Longereau. Le prêtre, à l'autel, couvert des ornements sacerdotaux, chantait, accompagné de ténèbres voix de jeunes filles, et des sons harmonieux et sonores de l'orgue.

Elle chantait aussi avec ses compagnes. Elle était vêtue de blanc, avait sur la tête, posée sur ses cheveux, une couronne de roses blanches, et le voile de mousseline claire qui l'enveloppait tombait sur ses pieds. Elle faisait sa première communion. Son père était là, grave, recueilli, à sa place habituelle, du côté des hommes. Sa mère était là, versant des larmes de joie, qu'elle cachait de mettant sur la figure son livre de messe ouvert.

Elle aspirait l'odeur de l'encens dont la fumée montait en spirale à la voûte du temple. Et tout à coup, à l'élévation, après un silence, quand tous les fronts étaient courbés, des milliers de voix venant du ciel se faisaient entendre. C'était le céleste concert des joies ineffables, le concert des anges.

Le silence se faisait de nouveau. Mais pourquoi ce jour était si beau pour Marie? Pourquoi ce soleil de mai était-il plus éclatant que jamais? Pourquoi aux arbres une si belle verdure qu'elle croyait la voir pour la première fois? Pourquoi les fleurs avaient-elles de si doux parfums? Pourquoi les oiseaux chantaient-ils comme ils n'avaient jamais chanté? Pourquoi dans l'air tant de joie et de bonheur?

Ah! pourquoi, pourquoi!

C'est que, sur le seuil de l'église, au moment où elle y entrait, conduite par sa mère, un jeune homme de vingt ans, qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps, s'était trouvé devant elle et lui avait mis dans la main un livre à fermoir d'argent, à dos d'ivoire, avec couverture de velours blanc, ayant un cousson sur lequel on lisait, incrusté d'or, le mot: Marie.

Ce jeune homme, qu'elle ne s'attendait pas à voir et qui venait ajouter, par sa présence, à la beauté, à la splendeur de ce jour de fête, c'était André Clavière, son ami d'enfance, son frère, le compagnon de jeux, qu'elle pleurait en pensant à lui, en se disant:

—Il ne sera pas là!

Et il était venu et une grande partie de la journée, elle la passerait avec lui.

Ce n'était pas un rêve, ni même une véritable hallucination, c'était un souvenir du passé que le temps n'avait pas effacé et qui se représentait à elle.

Quelles pouvaient être alors les pensées de la jeune communiante? Nul ne saurait le dire. Dès la première enfance jusqu'au déclin de la vie, le cœur de la femme est insondable comme l'infini; tout y est mystère. C'est l'inconnu.

Un second tableau succéda au premier... La tête travaillait toujours.

Marie passait devant une rangée de cercueils ouverts; là, étaient couchés des morts qu'elle avait connus, aimés: son père, sa mère, sa marraine, des oncles, des tantes, des cousins, des cousines, d'autres encore.

Elle s'arrêtait un instant devant chaque cercueil pour contempler la figure du cadavre, et à chacun elle adressait cette question:

—Est-ce que l'on est bien au ciel?

Arrivée au dernier cercueil, elle poussa un grand cri raisque, tout son corps frissonna et ses cheveux se hissèrent.

Ce dernier cadavre était celui d'André Clavière. Il avait au milieu du front un trou profond d'où s'échappait du sang.

Ces lugubres images disparurent et Marie se trouva de nouveau transportée dans une église.

Ce n'était pas un jour de première communion; mais comme aux plus beaux jours de fête les orgues chantaient. Il y avait devant le maître-autel un homme et une femme agenouillés. La femme était jeune, très jolie, vêtue de blanc, couverte d'un voile très long, très simple. C'était une mariée; elle avait la couronne de fleurs d'oranger et le bouquet de mêmes fleurs à son corsage. Marie ne la connaissait pas.

Pendant ce temps le charbon enflammé poursuivait son œuvre.

A Continuer.

Nous commençons notre Grande Vente Samedi matin le 20 courant.

Nous offrons spécialement votre attention sur les liargains dont vous trouverez les détails sur les circulaires qui seront distribuées par toute la ville. Comparez les à ceux qui vous sont offerts ailleurs et vous serez convaincus que nous sommes les maîtres du BON MARCHE.

Afin de donner les plus incroibles à venir nous faire une visite nous vous offrirons trois grandes occasions:

1ère Occasion—Un magnifique Pot en pierre de couleur, à fleurs soulevée, de 1 qt, valant certainement 15c, à 8c.

2ème Occasion—Une belle Tasse et Soucoupe, richement décorée avec des inscriptions en lettres dorées, en Porcelaine importée d'Allemagne, d'une valeur de 10c pour 9c.

3ème Occasion—Samedi et Lundi de 8 à 10 hrs du matin, nous offrirons du beau Sucre blanc granulé à 4c la lb, 2 lbs seulement à chaque personne afin qu'il y en ait pour tous.

E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon.

Nouvelles du Canada.

ST HYACINTHE.

CONTESTATION.

—On procède à l'enquête devant l'hon. M. le juge Tellier, sur les objections préliminaires dans la cause de contestation de l'élection de Rouville.

M. Girard, le candidat libéral, et M. Dufresne, député élu, sont présents.

On a interrogé M. E. H. Poulin, régistrateur et officier rapporteur du district de Rouville.

M. Pierre Dussault, secrétaire de la municipalité du village de St Césaire.

On conteste à M. Pierre Denis, marchand de St Césaire, sa qualité de pétitionnaire dans cette élection, parce qu'il aurait commis des manœuvres frauduleuses. M. L.P. Broeur est l'avocat du pétitionnaire avec M. F. X. Choquette, de Montréal, comme conseil.

MM. Lussier et Gendron défendent M. Dufresne, avec M. J. Bissillon, de Montréal, comme conseil.

On procède en ce moment à l'interrogatoire de M. Denis, le pétitionnaire.

PENIBLE ACCIDENT.

—M. Herménégilde Barque, restaurateur, partait de chez lui en voiture vers 2 heures pour se rendre au rond de course Laframboise, où il entraînait sa jument «Nellie».

En revenant, à peine avait-il traversé la ligne du Grand Trone, qu'une roue de la voiture se détacha.

Il fut violemment projeté en dehors de la voiture et tomba tête première sur la terre gelée. La jument prit épouvante et Barque fut entraîné sur une certaine distance dans la rue.

M. Barque reçut des blessures assez graves et il fut immédiatement transporté à l'hôtel Filbotte où le Dr L. A. Beauchemin l'a opéré.

Barque perdit connaissance. Après les premiers soins Barque fut transporté chez lui.

Dans sa course furibonde, la jument s'est infligé des blessures graves et il faudra l'abattre.

PLANTAGENET

PHENOMENE MIRACULEUX

Un phénomène extraordinaire, tenant du miracle, a commencé à se produire au presbytère de cette paroisse il y a environ un mois.

Au printemps dernier, Madame Croteau s'éteignait au presbytère à l'âge de 75 ans, laissant pour déplorer sa mort son fils, le curé actuel, sa sœur et la fille de celle-ci, Mde et Mlle Ouimet.

L'on ne remarqua rien d'étrange dans la demeure du curé après ce pénible événement. Mais voici qu'il y a quelques mois que le presbytère fut mis en émoi. Mlle Ouimet, qui est une pieuse femme, âgée d'environ 40 ans, eut des visions dans son sommeil. En figure rayonnante de Mde Croteau lui apparut, puis celle de la Vierge et enfin celles de chœurs angéliques. Mlle Ouimet n'attacha pas d'importance à ce qu'elle prit d'abord pour un simple rêve, mais les visions réapparurent et, bien plus, des voix se firent entendre l'invitant à prier pour la conversion des pécheurs et faire pénitence. Madame Croteau disait à sa nièce qu'elle était heureuse, mais qu'elle devait prier.

Mlle Ouimet promit de se rendre à la prière de la défunte et elle se livra aussitôt à la mortification. Dès ce moment les visions devinrent plus fréquentes, et Mlle Ouimet les vit non seulement dans ses songes, mais durant son réveil, à la clarté du jour. Chaque fois la défunte lui demandait de faire pénitence et de prier pour la conversion des pécheurs.

Prodige étonnant, Mlle Ouimet dit qu'elle commençait à ressentir alors d'insupportables douleurs aux pieds, aux mains, au côté gauche, à la poitrine et au front, tout comme le Sauveur d'urant le supplice du calvaire. En même temps des stigmates, l'un sous la forme d'une croix longue de six pouces et large de trois, l'autre semblable à un point ensanglanté, apparurent sur la poitrine et le côté gauche de Mlle Ouimet.

L'on ne remarqua rien, cependant, aux mains, aux pieds et à la tête, mais des personnes digne de foi assurent qu'elles ont vu les stigmates plus haut décrits et desquels s'échappaient des gouttelettes de sang.

Cette nouvelle se répandit en peu de temps comme bien l'on pense dans Plantagenet, et on l'accueillit partout comme l'annonce d'un phénomène miraculeux.

Mlle Ouimet est regardée comme une personne qui commence presque tous les jours et qui consacre son existence à toutes sortes de bonnes œuvres.

Un rapporte que M. le curé Croteau a été guéri d'une maladie incurable aux hommes de l'art, grâce à l'intervention de la voyante qui lui aurait dit de se frictionner avec de l'huile sainte.

La défunte aurait aussi ordonné de placer son prie-Dieu à la place qu'il occupait avant qu'elle mourût et de le couvrir en violet.

Ce prie-Dieu avait été mis dans un hangar. Il fut fait selon le désir de la morte.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Resume des Depeches

NOUVEAU PRESIDENT—M. William B. Plunkett, d'Adams, a été du président du "Home Market Club", de Boston.

FEU DE PRAIRIE—On mande de Dallas qu'un feu de prairie fait des ravages dans plusieurs comtés. Les dommages dans les ranchs sont très considérables. Au moins 400 milles carrés ont passé au feu. Une grande quantité d'animaux ont péri.

Au nord d'Emma, plus de 3000 bredis sont mortes dans les flammes. Plusieurs fermiers ont perdu leur fourrage d'hiver.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT—Un triste accident est arrivé entre Valley Falls et Pawtucket.

Mme Arthur Fortin, dont le mari travaille pour la Peasant View Plating Co., s'est fait tuer par le train de Fall River.

Voyant que son enfant s'était aventuré sur la voie, en avant du train, elle voulut le sauver, mais elle a été victime de son dévouement.

La mère et l'enfant ont été projetés hors de la voie par le train et sont morts sur le champ.

La femme Fortin était âgée de 30 ans et elle n'avait pas d'autre enfant que celui qui a été tué.

UNE ODIEUSE ACCUSATION—L'indignation publique est grande à Arctic Centre, R. I., depuis quelques jours, un citoyen nommé Benoit, passant pour tenir depuis quelques mois une maison de réputation suspecte, ayant entraîné chez lui une fille mineure. Mercredi matin, une Dame Breault annonçait que sa fille âgée de 13 ans, avait quitté la veille le toit paternel et qu'elle ne pouvait découvrir ce qu'elle était devenue. La police fut avertie, et réussit à appréndre que la fillette avait passé la nuit chez Benoit. L'enfant fut retournée et conduite chez ses parents. Benoit a prétendu qu'il ignorait que la jeune fille avait passé la nuit dans sa maison. Il va probablement être poursuivi.

Le Kinium du Dr Deliale continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irregularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Tres Important.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 497 rue Moody.

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adresses Hall St., Racine place, No 1.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent p

COLLISION DE TRAMWAYS

Deux Garde-Moteurs ont ete Tues

Baltimore, 22 nov—Parce que Theodore Merrick, un garde-moteur à l'emploi du chemin de fer Baltimore & Northen, a désobéi aux ordres qu'il avait reçus, disent les hautes fonctionnaires de ce chemin de fer, une terrible collision s'est produite hier matin, près d'ici.

Merrick, âgé de 20 ans, a été presque instantanément tué et William F. Hormer, le garde-moteur du tramway allant en sens inverse, a reçu des blessures qui ont causé sa mort une demi-heure plus tard.

Les deux conducteurs et les quatre passagers ont tous été plus ou moins grièvement blessés, quoiqu'on suppose que leurs blessures ne sont pas dangereuses.

HARVARD BATTU.

Pennsylvania Gagne avec 15 Points contre 6.

Philadelphie, Pa., 22 nov—Le résultat de la grande partie sur le champ Franklin, hier après-midi, a démontré que les joueurs du Harvard Yale et Princeton ne sont pas aussi forts que les Pennsylvanias qui sont véritablement les champions.

Pénsylvania a gagné le titre de champion sur le Harvard par 15 points contre 6.

Ça été une splendide exposition de foot-ball. Il y avait plus de 25,000 spectateurs.

Poursuite a Cause d'un Lynch

Bismarck, Dakota-Nord, 22 nov—L'épouse de Cadotte qui a été lynché dans le comté d'Emmons samedi dernier va poursuivre les autorités en réclamation de $50,000 de dommages-intérêts.

Le comté d'Emmons est presque en banqueroute à cause du procès de la bande de meurtriers dont Cadotte faisait partie.

Gladstone est Bien

Londres, 22 nov—Une dépêche de Hawarden mande que M. Gladstone est dans son état de santé ordinaire, et hier matin il s'est rendu à pied à l'église de son village.

La rumeur avait circulé qu'il était gravement malade.

Cour de Police

Aujourd'hui, 22 novembre, 22 disciples de Bacchus en cour de police.

Un seul a la chance d'être libéré, sa sentence ayant été suspendue.

Thomas Hughes, John Lawrenson John Fallon, John Lyons, Michael Donnelly, Lyanah Drohane, Cornelius O'Hearn, $2 chacun.

Frank McLaughlin et Geo. H. Leach, $3.

Daniel Keefe, Agnes Mason, Thomas Clement et Thomas Donohoe, $5 chacun.

Daniel Lane, $10.

Pour la même offense, Frank Hollowood est envoyé au Massachusetts Reformatory; Mary Keeps, 3 mois de prison; William Desmond et Mary Hansbury, six mois.

Joseph E. Evans est convaincu d'adultère et envoyé en cour supérieure sous $500 de caution; Lisette Lambert, sa complice, convaincue de fornication, est condamnée à $20 d'amende.

Frank Rigney, pour vol au détriment de Geo A. Potter, est condamné à 5 mois de prison.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Francaise intitulé "La Belle aux Gants Noirs"; par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Music Hall.

LES SŒURS WOOD

Pour trois soirs avec la matinée ordinaire, lundi, mardi et mercredi, on verra au Music Hall la grande compagnie burlesque des Sœurs Wood dont la réputation est universelle, ainsi que la combinaison irlandaise d'Everett & Mack. Programme double. "A Trip to the Casino," et "The King of the Isle of Lowell", avec tous les effets électriques et mise en scène spéciale.

THE FAST MAIL

On pourra voir au Music Hall le jour de la Thanksgiving et les deux jours suivants, l'après-midi et le soir, le maximum du réalisme sur le théâtre dans le mélodrame de Lincoln J. Carter, The Fast Mail. Cette pièce a été admirée par tout le continent à cause de ses effets de mécanisme. Au deuxième acte on voit un vapeur en mouvement, dans la salle de l'engin, et une explosion formidable. Il y a aussi la scène de chemin de fer et les chutes de Niagara dans toute leur splendeur.

Naturalisation.

Sur les 54 qui devaient être naturalisés aujourd'hui 35 seulement se sont rendus. Ils ont obtenu leurs papiers. Il y aura une autre séance demain et tous ceux qui ont été avertis sont priés de ne pas manquer de se rendre. Plusieurs disent qu'ils n'ont pas reçu leur avis, mais qu'ils se rendent quand même.

Il est pénible de constater que l'on néglige de se rendre à la cour, aux jours fixés pour être naturalisé, après avoir rempli des papiers à cet effet.

On devrait être sérieux.

Cette apathie si déplorable n'est pas de nature à nous faire bien juger des autres races.

Nous espérons que demain les retardataires seront tous présents avec leurs témoins.

Il y va de l'honneur du nom canadien.

On ne fait pas une application, si l'on ne peut pas se rendre quand le jour arrive.

MM. Théophile Delisle et Louis Caron sont priés de se rendre à la cour, demain matin, à 9 heures, avec leurs témoins aux fins de la naturalisation, les cartes postales qui leur avaient été adressées ne s'étant pas rendues à destination.

TROIS SOLISTES.

Joli Concert par la Lowell Orchestral Society.

La salle des Odd Fellows était comble, hier après-midi, à l'occasion du premier grand concert donné par la Lowell Orchestral Society.

Un magnifique programme, préparé pour la circonstance, a été exécuté à la satisfaction générale.

M. Emil J. Borjes a dirigé son orchestre avec son habileté habituelle et M. Sidney R. Fleet a accompagné au piano.

M. Carl Barleben s'est distingué dans son solo de violon, Concert en si mineur, de Max Bruch, et a joué l'adagio en réponse au rappel.

Mlles Avis C. Day et Helen Day ont bien rendu leur duo "Serbani Ognor" de S.-miramide, par Rossini. La première a chanté, au lieu de "Seville's Grove," "My Peace I leave with you" de Tinney et Mlle Helen a substitué "Christ is Risen" à l'"Ave Maria" de Mascagni inscrit sur le programme.

Toutes deux ont obtenu un magnifique succès et ont été très appréciées.

Il est regrettable que notre population canadienne qui a la réputation d'être composée d'amateurs de bon musique n'ait pas été représentée en plus grand nombre à ce splendide concert. Espérons qu'ils se reprendront au prochain recital.

Funerailles.

Ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mde Amédée Plante, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Perron a officié, avec les RR. PP. Amyot et Sirois comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant de la paroisse a fait du très beau chant, sous la direction de M. Philéas David, avec M. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. François Daigle, Wm Traversy, Eudore Morin, Joseph Bernier, Théodore Bergeron et Joseph Plante.

La société des Dames de Ste Anne était représentée par les personnes suivantes: Mdes W. Caisse, présidente; Boucher, Chs H. Boisvert, Olivier Gaudette et Alfred Gosselin.

La délégation du Tiers Ordre était composée des dames dont les noms suivent: Mme Alexander, présidente; Mde Vve Goulet, Mdes Jos Fortier, Pepin, Chaput.

Un grand nombre d'offrandes de fleurs avaient été déposées sur la tombe, et nous avons remarqué les suivantes:

Gerbe de blé, sur pied, M. et Mde François Daigle; panier de fleurs, M. et Mde Joseph Bernier; une tresse de fleurs, rose-thé, M. et Mde Eudore Morin; une tresse de chrysanthèmes, Mde Wm. Traversy; un monument de fleurs, avec inscription "Our Aunt", M. et Mde Léon Marcotte; une gerbe de blé, M. P. W. Farrell, surintendant du Bon Marché; une tresse de chrysanthèmes, 1 employés du Bon Marché.

M. Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

REEDITION D'INSULTES.

Une Caricature qui va Avarier la Cause de Pearson.

Le "Sun" réédite ses mensonges contre les Canadiens émigrés et les agrémente d'une caricature représentant des étrangers passant par une machine à saucisse qui sert à en faire des votants.

Nous n'avons rien vu de plus ignoble, de plus insultant que cette vignette.

L'organe de Pearson en est rendu au point de lancer des accusations absurdes sans les appuyer d'aucune preuve.

Jusqu'à ce jour très peu de Canadiens ont été faire inscrire leurs noms sur les listes électorales et tous sont des gens bien connus qui peuvent venir donner le démenti au «Sun».

Nous demandons encore une fois à cette feuille mensongère de tenter au moins un semblant de preuve.

Il faut avoir perdu toute notion de justice et de respectabilité pour lancer ainsi des insultes à une portion honnête de notre population, sans songer même à démontrer qu'il y a quelque chose de vrai dans ce qu'on dit.

Les Canadiens immigrés se souviendront longtemps, nous l'espérons, de la haine que le "Sun" nourrit à leur égard.

Cette feuille cherche à nous faire perdre la considération et l'estime du public en général. Tous les moyens lui sont bons pour atteindre ce but infâme. Si elle pense, en agissant ainsi, favoriser la cause de M. Pearson, elle se trompe grandement.

Les prochaines élections le démontreront.

Si l'on croit, dans l'officine du "Sun", qu'on peut impunément nous prendre pour tête de Turc, parce que nous sommes des émigrés, on se tardera pas à s'apercevoir que nous savons nous défendre.

D'ailleurs, il ne faut pas gratter longtemps la peau du propriétaire ou des employés du «Sun» pour découvrir un immigré. La différence entre eux et nous, c'est que nous venons du Canada, eux de l'Irlande.

Nous n'avons rien contre le peuple irlandais en général; mais il est malheureux de constater qu'après tout ce que le pays de nos ancêtres a fait pour la Verte Erin et ses fils infortunés, après le dévouement des prêtres canadiens qui ont soigné et accueilli paternellement, au péril de leurs jours, un contingent d'immigrés irlandais atteints du typhus, il est malheureux de constater, disons-nous, que les outrages nous viennent généralement de descendants d'Irlandais qui ont apparemment oublié leur histoire.

Nous avertissons bien charitablement le «Sun» d'avoir à se rétracter ou à donner des preuves de ses avances, car nous n'avons pas encore rencontré un Canadien qui ne fut monté contre l'organe attitré de M. Pearson, surtout depuis la publication de l'ignoble caricature qui a comblé la mesure.

Le «Mail» a donné la réplique assez vigoureusement au «Sun», et si nous avons des détracteurs, nous pouvons aussi compter sur ces défenseurs.

Notes Locales.

Les paroisses du Sacré-Cœur et de St Michel sont à organiser des bazars.

Le Révd Père Emard, O. M. I., est revenu d'un voyage à Louisville, O.

Le Révd Père Lamothe a annoncé que le récent bazar a rapporté $4,200.

Les Veteran Firemen auront leur bal annuel jeudi soir dans la salle Huntington.

Les directeurs des différents chœurs de la ville sont à préparer leurs programmes pour Noël.

On dit qu'il y aura environ cinquante applications nouvelles pour licences le printemps prochain.

La diphtérie sévit à Lowell par le temps qui court. Pas moins de 34 cas ont été rapportés aux autorités ces mois-ci.

L'audition de la requête pour une injonction permanente empêchant la ville de payer aucun des comptes du récent junket aura lieu à Cambridge le 6 décembre prochain.

Trois de nos bons chasseurs sont allés, la semaine dernière, dans les bois d'Old Concord et sont revenus avec 33 écureuils gris. Le parti était composé de MM. F. L. Richard, Paul Biscornet et F. X. Ile ger.

E. Newton Parkhurst, autrefois de Lowell, a été arrêté la semaine dernière à Oakland, Cal., pour avoir tenté de mettre le feu à la gare de l'endroit. Les médecins l'ont déclaré aliéné et l'ont fait interner à l'asile de Stockton. Il est âgé de 75 ans.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé 9 cas de diphtérie, 6 de croup, 2 de fièvre typhoïde et 1 de fièvre scarlatine.

Il y a eu 42 décès en ville, la semaine dernière, dont 8 parmi nos compatriotes. Il y a eu deux mortalités causées par la diphtérie et deux par le croup.

George W. Davis, de la rue Greenwood, est tombé, samedi, du haut en bas d'un escalier à la résidence de sa fille, Mme Harry Carter, rue Blossom, et s'est cassé deux côtes.

Vers les 11 heures du matin, hier, le feu s'est déclaré dans la cuisine du restaurant de Frank E. Putnam, rue Merrimack. L'engin chimique s'est rendu sur les lieux et l'éteint. Peu de dommages.

Mme Nellie Sullivan a glissé sur le trottoir rue West Third, samedi soir, et est tombée. Elle ne s'est indigé aucune blessure sérieuse mais on a dû la transporter chez elle rue Fulton dans la voiture d'ambulance.

Le secrétaire Courtney, du bureau des pauvres, dit que les demandes de provisions cette année dépassent déjà de beaucoup celles des années précédentes. Les deux voitures ont été occupées du matin au soir samedi et 40 commandes ont dû être remises à aujourd'hui.

La nouvelle cour de Jeunes Foresters, qui sera connue sous le nom de Lawrence J. Smith Court, a été organisée hier. Le fils du défunt dont la cour porte le nom a été élu chef ranger. Les autres officiers ont été élus. L'installation aura lieu le 14 décembre prochain.

La messe annuelle pour les membres défunts de la Société des Anciens Canadiens sera chantée jeudi matin à 9 heures à l'Eglise St Jean Baptiste. Tous les membres devront y assister avec leurs insignes. Le chœur des élèves du collège St Joseph chantera à l'orgue.

Dans une lettre ouverte publiée dans le *Mail* de ce matin, M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, offre $25 de récompense à quiconque pourra trouver un cas illégal de naturalisation ou d'enregistrement. C'est une réponse catégorique au brailliard du *Sun*.

Le Club Canadien de Patuckets ville aura son assemblée régulière demain soir dans la salle Columbe, rue Moody, coin de l'avenue Gerrish. Tous les membres et tous ceux qui veulent le devenir devront s'y rendre à 7.30 p. m. précises. La constitution nouvelle sera soumise aux membres.

Un autre accident causé par le jeu d'allumettes. Samedi après-midi, un gamin de 4 ans, Edward McAndrews, a été grièvement brûlé en jouant avec un paquet d'allumettes à la résidence de ses parents, 43 rue Kidder. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où l'on espère le sauver.

Quatre-vingt-quinze nouveaux noms ont été ajoutés à la liste électorale, samedi, ce qui porte le total, pour la semaine, à 345, répartis comme suit par quartiers: un, 34; deux, 46; trois, 43; quatre, 40; cinq, 59; six, 42; sept, 28; huit, 25; neuf, 31. Ceux qui s'y entendent prétendent que jusqu'à date la majorité des votants enregistrés sont des démocrates. Il ne reste plus que trois jours, car le bureau aura fini ses séances à 10 heures, mercredi soir.

Accuse de Reception.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de l'Almanach Agricole, Commercial et Historique et de l'Almanach des Familles de J. B. Rolland & Fils pour l'année 1898.

Voilà déjà 32 ans que cette publication parait annuellement et elle est très populaire à bon droit.

Prix modestes sur les modèles les plus récents de Paris nous assurant un immense commerce d'automne et d'hiver. Les dames doivent savoir que la question est où avoir les Chapeaux les mieux garnis, les plus à la mode à des prix à la portée d'une bourse ordinaire.

SPECIALITE pour la semaine de Thanksgiving:

Chapeaux garnis de $1.98 à $3.98 chacun.

N'oublier pas un Chapeau avant d'avoir vu les mêmes et d'avoir eu nos prix.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires,

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Employées de langue française: Melles Albina et Mérilda Brault.

SERIE DE VOLS.

A travers les carnets des officiers.

Frank Rigney, une vieille connaissance de la police, a été arrêté hier par l'officier Sanborn, accusé d'avoir volé deux scies, la propriété de Geo. A. Potter.

Samedi après-midi, une dame dont nous n'avons pu nous procurer le nom, s'est fait voler son rédicule, en passant en face de l'hôtel de ville. Le voleur est disparu et la police est aux abois. La victime n'a pas cru devoir porter plainte au poste.

La police n'a eu jusqu'à date aucune nouvelle de la voiture et du cheval de W. H. I. Hayes qui ont été volés samedi soir, coin des rues Moody et Tremont. Il semblerait que les voleurs et leurs butin se sont évaporés.

Le commis du département de l'agent acheteur, Clinton R. Carsenter, a été la victime d'un tourneau vol, samedi soir. Jeudi, il se faisait vouer un pardessus à sa pension rue Appleton; samedi, on lui a enlevé un sac de cuir contenant des papiers de famille. La police informe.

Samedi soir, William A. Severance, qui gagné sa vie à réparer des pianos, un vieillard qui a très mauvaise vue, a été attaqué sur la South Common, vers minuit, par trois hommes, au moment où il rentrait chez lui. Ils ont enlevé sa montre en argent, $23 en argent et des billets à ordre pour $340. Ils ne lui ont cependant fait aucun mal corporel. M. Severance a prévenu les autorités et les inspecteurs se sont chargés de l'affaire.

L'officier Cawley a arrêté hier un jeune garçon de 14 ans, Wm H. Wilson, de Centraville, accusé d'avoir volé de l'argent dans la mission de la rue Bridge, la semaine dernière. Il paraît qu'il a un dossier pas mal chargé.

AVERTISSEMENT.—Le comité de campagne Lawton prie ceux qui désirent être transportés aux polls l'après-midi des caucus, lundi 29 novembre, d'en donner avis de suite aux Quarti rs Généraux de Lawton, 15 édifice Spalding.

QUELLE VILAINE TACHE vous avez là sur votre habit! Allez au plus tôt faire enlever ça à la Parisian Dye House, 49 rue Chesver. A. Maret est sans contredit le teinturier-dégraisseur de la ville. Il ne faut donc pas aller ailleurs quand vous voulez du bon ouvrage.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 10n1m

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H.

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE

Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous pouvons les vendre en détail à plus bas prix que le gros.

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la $1. Le comptant fait l'affaire

New York, le Nov. 187.

MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass.

1 ler Monsieur—Nous avons décidé d'accepter votre offre au comptant pour la balance de manteaux en main et nous ne l'accepterons pas seulement mais n'abusera décidé de nous retirer des affaires. Les manteaux achetés au pasnement pas une moyenne de 45 cents dans la plaidie Bien à vous.

GATTMAN & BLOGG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tour de

Collerettes Boucle Noires.

Collet et Bordure Tiibet, 34 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

200 Jolies Collerettes

Tous les patrons, à $6.75, 7.50, 9.75, 15 00 à 25 00.

Gilets.

200 Capots Kersey, nouveaux 1 jolis, tout doublés en vert, brun, bleu et noir, valeur actuelle $15, entre vente $8.98

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs,dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente 10.75.

Collerettes en Peluche.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.98.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $12 50.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98.

Collerettes Krimmer de $7 50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $5.98.

Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

Lui a Sauve la Vie.

Montréal, P. Q., 14 sept., 1895.

Roy & Boire Drug Co., Messieurs: Je souffrais depuis longtemps d'un rhume opiniâtre qui menaçait ma santé. J'ai essayé différents remèdes afin de me soulager mais en vain, lorsque l'on me parla du Menthol Cough Syrup, j'en achetai une bouteille, laquelle je crois être la première vendue ici, et j'ai été complètement guéri.

C'est avec plaisir que je le recommande au public.

C. F. Beauchemin,

Surintendant de la Cie Téléphone des Marchands.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille

LISEZ L'ETOILE.

Thanksgiving

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Connais Canadien.

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Chapeaux tels que vignette, **$3.50**, jamais vendus à moins de $8.00.

Chapeaux Garnis pour Dames, tels que la Vignette, aujourd'hui **$3.50**, jamais vendus moins de $8.00.

Chapeaux tels que la vignette, **$2.50** jamais vendus moins de $5.

GRANDE VENTE DE . . . . . THANKSGIVING.

Marchés sans Pareils.

Nous sommes à couper et tailler les prix de droite à gauche.

Voulez-vous en profiter ?

Un autre lot de jolis chapeaux garnis, prix variant de 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 à $1 98

Mme Grégoire,

318-320 rue Merrimack, Lowell.

31 Boulevard Bonne Nouvelle, Paris.

1076 Rue Elm, Manchester, N.H.

Marchandises de Deuil une spécialité.

Chapeaux tels que la vignette, **$2.50**, jamais vendus moins de $6.

McIntyre Bazaar

Marchés spéciaux dans les modes, 5 caisses de nouveaux Sailors et Walkers en Feutre, à 69 cents chacun. Marché extra dans les chapeaux garnis pou convenir aux temps durs. N'oublie pas la grande vente de Laine.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 NOVEMBRE 1897 No. 208

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Mme M. Pouliot, 71 rue Cheever, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voici une bonne chance. 4n28n.

Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, offre cette semaine des chapeaux garnis pour $1.50 et $1.75. Le magasin est ouvert tous les soirs.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Toute garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

Les célèbres fournaises "Self Feeder" telles qu'on en a au Canada, chauffent moins et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Heir & Cie, 17 rue Merrimack.

Ne manquez pas la vente de A. G. Pollard & Cie; ils mentionnent aujourd'hui quelques lots de marchandises endommagées par l'eau à des prix bien bas. Ils ont eu des foules nombreuses samedi et hier.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, à $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Paquinaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Ayenory.

Le Bijou Shoe Store fait aux dames canadiennes deux offres spéciales pour cette semaine: des chaussures de $4 pour $2.19; et des guêtres noires qui montent jusqu'au genou, valant $1.25, pour 69c. Demandez M. Charles Dupuis.

AVERTISSEMENT.—Le comité de campagne Lawton prie ceux qui désirent être transportés aux polls l'après-midi des caucus, lundi 29 novembre, d'en donner avis de suite aux Quarti rs généraux de Lawton, 15 édifice Spalding.

Cook & Taylor Co, rue Central, vendront en vente spéciale, demain et jeudi jusqu'à midi, Bonnets et Manteaux pour Bébés et Petits enfants de 3c à 50c à $150 au-dessous des prix réguliers. Le stock est propre et frais. Venez voir.

En plein cœur de la saison: Chaussures Box Calf, polies et boutonnées, pour Dames, valeur de $2.00, sont offertes par J. L. Chalifoux pour $1.23. Elles ont été achetées de manufacturiers qui avaient un besoin pressant d'argent comptant.

QUELLE VILAINE TACHE vous avez là sur votre habit! Allez au plus tôt faire enlever ça à la Parisian Dye House, 49 rue Cheever. A. Maret est sans contredit le teinturier-dégraisseur de la ville. Il ne faut donc pas aller ailleurs quand vous voulez du bon ouvrage.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les magasins Goffin et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léon Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, en domnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

DE RETOUR DE CUBA.

APRES AVOIR PASSE 19 MOIS DANS LES PRISONS ESPAGNOLES.

Ils sont trop Faibles pour Reprendre aux Hourras.

New York, 23—Alfredo Laborde, de la Nouvelle-Orléans, Oma Melton, de Kansas William Leavitt, de Bangor, Me; William Giles, de natif de l'Angleterre, mais naturalisé citoyen américain, et Charles Barnett, un sujet anglais, le maître et les membres de l'équipage de la barque "Competitor," sortis la semaine dernière d'une prison à Cuba, sont arrivés en cette ville hier soir sur le steamer "Saratoga."

Quoique dans un état déplorable des suites de leur détention dans un donjon malpropre et malsain pendant dix-neuf mois, s'attendant chaque jour à être passé par les armes, ces cinq hommes étaient très heureux d'être enfin revenus en ce pays. Ils portaient tous les mêmes vêtements qu'ils avaient au moment de leur capture le 25 avril 1896, à Bertraceo.

Un autre passager également heureux était Julio Arteaga Quesada, le jeune ingénié cubain qui avait été condamné par le Major Weyler à la pendaison, mais qui fut gracié par le général Blanco.

Les six hommes ont été reçus avec enthousiasme par une grande foule venue pour leur souhaiter la bienvenue.

Les pauvres diables étaient trop faibles pour pouvoir répondre aux hourras poussés en leur honneur.

Le frère du capitaine Laborde était au nombre de ceux qui se trouvaient sur le quai à l'arrivée des six infortunés. La scène qui s'est passée quand les deux frères, pleurant, sont tombés dans les bras l'un de l'autre, fut vraiment touchante. Beaucoup de personnes pleurèrent à la vue de ces squelettes vivants que sont devenus dans les prisons cubaines ces malheureuses victimes de la brutalité espagnole.

Des représentants de la junte cubaine étaient aussi présents, et saluèrent ces hommes braves qui ont risqué leur vie pour la cause de Cuba libre.

Le jeune Quesada est le neveu de Gonzales Quesada, secrétaire de la junte cubaine en cette ville.

Cet adolescent avait abandonné ses études au collège Columbia ici pour aller se battre dans les rangs d'une armée cubaine qui fut prise lors du sac d'un hôpital d'insurgés par les Espagnols, et qui fut condamné à être fusillé le 4 novembre dernier.

L'histoire de la capture des membres de l'équipage du "Competitor," leur condamnation à mort par une cour martiale et les efforts du gouvernement américain en leur faveur sont des choses bien connues. Ils auraient tous été sans doute passés par les armes si le gouvernement espagnol n'avait pas craint un conflit avec les Etats-Unis. Ce pays demanda leur mise en liberté, et au dernier moment les Espagnols y consentirent.

Probablement celui qui a le plus souffert aux mains des Espagnols est Oma Melton, le correspondant du journal dont l'intention était, en se rendant à Cuba, non pas de participer à la guerre, mais faire un rapport sur la véritable condition du pays.

En décrivant sa capture et les traitements subséquents, Melton dit que lorsque les premiers coups de fouet ont été tirés à bord de la canonnière espagnole, lui et deux de ses compagnons ont tenté de s'échapper dans un petit bateau. Ils furent poursuivis et capturés à une faible distance du rivage.

Sur la canonnière ils furent ligotés cruellement et piqués avec des bâtons pointus qui leur perforèrent la peau. Plus tard ils furent jetés à fond de cale et nourris qu'une fois par jour. Après six jours de détention, les prisonniers purent voir le consul Williams et furent nourris deux fois par jour; mais quelle espèce de nourriture on leur donnait, Melton est encore incapable de le dire. C'était bien juste pour les empêcher de mourir.

Quand il a été arrêté, Melton pesait 165 livres, mais maintenant son poids n'est plus que de 100 livres.

Deux membres de l'équipage du "Competitor"—le Dr Perdia et Telagado Masso—tous deux Espagnols, sont encore en prison à Cuba. Il est dit qu'on a promis de les relâcher.

NOMINATIONS A LA MAIRIE.

Plusieurs Villes Font le Choix de leurs Candidats.

Springfield, 23 nov—Le colonel John L. Rice a été nommé hier soir candidat à la mairie par la convention démocratique.

Fall River, 23 nov—A la convention démocratique, hier soir, l'assistant maire de poste James H. Hoar a été nommé candidat à la mairie.

Fitchburg, 23 nov—Les nominations municipales du parti des Citoyens Indépendants ont été faites ce soir. Le maire H. F. Rockwell a été nommé pour un troisième terme.

Lawrence, 23 nov—James H. Eaton a été choisi pour candidat à la mairie, par les républicains, hier soir.

Haverhill, 23 nov—Aux caucus républicains tenus hier soir, la majorité des délégués élus sont en faveur de John A. Gale pour maire, et il est probable qu'il aura 40 délégués sur les 77 composant la convention municipale qui se réunira.

Le concurrent de M. Gale était l'ancien échevin Moses H. Dow.

Tom Nulty est Malade.

Joliette, 23—Tom Nulty est indisposé, et le docteur Boulet, médecin de la prison, qui l'a visité, craint que le meurtrier ne soit atteint d'une inflammation cérébrale.

Nulty est d'une constitution vigoureuse et sanguine et le régime de la prison ne va pas à sa nature qui a besoin de mouvement et du grand air de la campagne.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central. —Edifice Fiske

POUR LE MEURTRE DE SA FEMME.

LE DOCTEUR HATCH A ETE MIS EN ETAT D'ARRESTATION.

A la Suite de l'Examen de l'Estomac de la Défunte.

Ossipee Centre, N. H., 23 nov—Le résultat du rapport du chimiste qui pendant deux mois a fait l'examen de l'estomac de Mde John R. Hatch dont la mort est arrivée le 11 septembre sous des circonstances étranges a été l'arrestation hier soir du Dr Hatch, le mari de la défunte, qui est accusé d'avoir commis ce meurtre.

Cette arrestation a causé une sensation extraordinaire, vu surtout que le Dr Hatch est très bien connu et qu'on avait cru que son exécution sur la mort de sa femme qui se serait suicidée en absorbant du laudanum serait confirmée par l'autopsie.

Le long retard du chimiste, le Dr Angell, de Derry, pour faire son rapport était aussi favorable à la théorie du Dr Hatch; mais hier soir la police prétendit que les preuves démontraient directement le contraire, et une heure après la réception du rapport du Dr Angell, le mari était écroué.

Le récit fait par le docteur, après la mort de sa femme, est le suivant:

Le soir du 11 septembre, à son retour chez lui, il trouva Mde Hatch étendue sans connaissance sur son lit, toute vêtue, avec une bouteille vide ayant contenu du laudanum à son côté. Il se servit immédiatement de la pompe stomacale, mais incapable de ranimer son épouse, il fit appeler un autre médecin qui malheureusement n'arriva pas à temps pour être de quelque assistance, et Mde Hatch mourut peu après.

Les voisins qui avaient vu Mde Hatch de bonne heure ce jour-là paraissant dans son état de santé ordinaire ont été grandement impressionnés par cette mort, et comme de nombreuses histoires circulaient au sujet de troubles domestiques dans la famille Hatch, une enquête fut demandée et obtenue.

Le Dr Hatch, cependant, ne fut pas arrêté, mais sous a direction du coroner une autopsie fut faite et l'estomac de la défunte fut ensuite envoyé au Dr Angell, à Derry.

Environ un mois après ces événements, la localité eut une nouvelle sensation lorsque le bruit circula que le Dr Hatch avait tenté de se suicider en prenant de la morphine; mais l'assistance médicale arriva à temps et sa vie fut sauvée. Malgré tout ses amis continuèrent à le croire innocent.

La nature exacte du rapport du Dr Angell n'a pas été révélée; mais la police admet que les preuves sont suffisantes pour faire subir un procès au Dr Hatch.

Chapeaux à très bas prix cette semaine chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race. Allez lui rendre une visite.

QUELQUES

Spécialités de temps froid pour ouvriers du dehors.

GILETS CANVAS, doublés en pouverte et tolson, garantis à l'épreuve du vent,

$1.25 à $4.00.

REEFERS EXTRA EPAIS, en Frieze et Chinchilla, collets ulsters et velours,

$3.00 à $8.00

FROCKS BLEUS TOUT LAINE POUR BOUCHERS, très longs et et larges.

ULSTERS DE VOITURE POUR BOUCHERS, en Casimir Dickey et frock bleu tout laine.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

FARCE FATALE.

UNE JEUNE FILLE MEURT POUR AVOIR ETE SCANDALISEE.

Un Jeune Homme prit un Bain en sa Presence.

Cincinnati, O., 23 nov—Mlle Clara Hoffman, une jeune fille très jolie et l'une des élèves les mieux douées de la *Cincinnati Art School*, vient de mourir parce qu'un jeune homme a blessé sa modestie.

Bruce Horsfall, un compagnon de classe, induisit la jeune fille à faire une promenade en chaloupe avec lui sur la rivière Ohio, dans la soirée.

Mlle Hoffman, pour se montrer brave, avait accepté, quoiqu'elle passât pour très prude.

Rendu à un endroit très sombre, le jeune homme posa la farce trop loin; il déchira à la jeune fille qu'il allait prendre un bain en sa présence.

Aussitôt il se mit en frais de se dévêtir, malgré les cris effarouchés de Mlle Hoffman, et après avoir enlevé ses chaussures, il se lança d

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... -.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 23 Nov. 1897.

Un Demi Million de Canadiens.

Notre compatriote de Worcester, Mass., M. Herbert Defossé, vient de publier des statistiques fort intéressantes concernant l'émigration canadienne-française dans la Nouvelle-Angleterre.

D'après ce statisticien, nous formons le septième de la population totale des six Etats de la Nouvelle-Angleterre. Ses chiffres sont basés sur ceux du dernier recensement fédéral, dont nous les documents ont été placés entre ses mains, ce qui lui a permis de faire un travail à peu près exact.

Il a été interviewé, et voici un résumé de ce qu'il a dit :

A partir de 1850, les Canadiens ont commencé à venir s'établir dans le nord de la Nouvelle-Angleterre; mais un petit nombre d'entre eux, cependant, se sont avancés à une distance assez grande de la frontière avant 1860. Immédiatement après la guerre de Sécession, le besoin urgent d'ouvriers habiles, surtout dans le Massachusetts, attira dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre un grand nombre de Canadiens-français. Malgré tout, en 1870, il n'y avait pas plus de 30,000 des nôtres dans cette région; mais depuis cette époque, l'augmentation a été considérable et constante, en dépit des efforts du gouvernement canadien pour garder ses gens au pays.

Les chiffres de M. Defossé seront en étonnement pour ceux qui n'ont jamais observé d'un œil impartial et juste l'immigration canadienne-française dans la Nouvelle-Angleterre.

Les premiers immigrés venus du Canada français se sont établis en ce pays avec la ferme détermination de faire des Etats-Unis leur nouvelle patrie. Il est vrai qu'un certain nombre de ces premiers pionniers ont repris le chemin du pays de leurs ancêtres ; mais la plupart d'entre eux ont été heureux de revenir dans la Nouvelle-Angleterre, et cette fois pour s'y établir définitivement.

Et ceux qui ne sont pas revenus ont tellement vanté la Nouvelle-Angleterre et sa prospérité, qu'ils ont été inconsciemment les meilleurs agents qu'on pouvait choisir pour faire émigrer leurs compatriotes aux Etats-Unis! Aussi l'immigration canadienne a-t-elle augmenté considérablement, et la majorité des nouveaux *settlers* avaient reçu une certaine éducation : ils étaient de bons ouvriers, actifs et économes.

Aujourd'hui, la plupart de ces immigrés ont une maison qui leur appartient, et les statistiques démontrent que la population de langue française dans la Nouvelle-Angleterre possède plus de propriétés foncières que n'importe quel autre élément composé d'immigrés.

Depuis quelques années les Canadiens-français ont fait preuve d'une grande activité et ils ont promptement acquis des connaissances parfaites sur les conditions sociales et politiques du pays. Aujourd'hui ils portent un intérêt considérable à toutes les questions d'intérêt public.

L'influence de cette grande masse de peuple va tôt ou tard jouer un rôle important dans les destinées de la Nouvelle-Angleterre. Etant par la nature doué de beaucoup d'intelligence, d'un jugement sûr, leur puissance ne peut faire qu'augmenter continuellement.

Les Canadiens-français vont devenir un facteur important dans la politique américaine.

Leurs inclinations semblent les porter naturellement vers le parti républicain, un fait surtout démontré depuis les quatre dernières années. On peut dire qu'en 1885, environ 75 p. c. des votants canadiens étaient démocrates. Depuis cette époque ils ont étudié avec beaucoup de soin les principes de chacun des partis. Leur jugement n'a pas été hâtif, car c'est un peuple qui aime *l'argumentation*, et qui n'est jamais convaincu à moins qu'on lui prouve qu'il a tort. Depuis 1885, le pourcentage des républicains canadiens a augmenté de 25 à environ 65 pour cent.

M. Defossé estime la population franco-américaine dans la Nouvelle-Angleterre à plus d'un demi million.

M. Defossé trouve que les Canadiens ont beaucoup mieux réussi en ce pays que les autres races arrivées ici à la même époque, et que sous le rapport de la criminalité, ils sont au premier rang.

On trouve plus de Canadiens dans le Massachusetts que dans n'importe quel autre Etat, en comparaison de la population. New York vient en tête pour le nombre des Canadiens, si l'on ne compare pas.

Dans les Etats au Sud de la Pensylvanie, il n'y a que quelques centaines de Canadiens.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Qu'est-ce que la Charité ?

La Charité est une vertu sociale et chrétienne qui signifie l'amour du genre humain auquel elle a révélé le plus beau privilège de la nature.

La Charité est d'aimer ses semblables, comme Dieu nous a fait la grâce de nous aimer nous-mêmes.

La Charité est une passion opposée à une autre, "L'amour de soi-même.

La Charité exprime une grâce, c'est-à-dire un don gratuit d'une personne à une autre, lequel ne peut avoir sa raison d'être que dans l'amour désintéressé de la première pour la seconde.

La Charité a donc le don pour moyen et l'amour pour principe et pour but; ce don directement gratuit, ce peut être à Dieu, puisqu'il est le seul qui peut tout donner, sans jamais rien recevoir; mais il peut lui être fait grâce à la Charité, par intermise de ses pauvres; ce qui lui sera d'autant plus agréable.

La Charité est un sentiment différent de tous les autres, plus large en lui-même et plus fécond dans ses résultats.

C'est un sentiment pratique que la religion a érigé en vertu. L'action de la Charité est pour elle une condition d'existence, car elle n'est rien dans ses œuvres.

Dieu ayant créé les pauvres, comme il en a fait la grâce aux riches, donne à ces derniers le pouvoir de la Charité pour les aider dans leur adversité; ce qui est une restitution que lui est faite des grâces données aux privilégiés de ce monde; car Dieu sait, que si on aime bien le prochain, ce n'est pas à cause du prochain même, mais à cause de lui

Faites-vous Enregistrer !

Tous les électeurs dont les noms ne sont pas encore sur la liste de votation doivent aller se faire enregistrer au plus tôt. Tous devraient aller à l'hôtel de ville et s'assurer par eux-mêmes si leur nom est bien sur la liste.

Pour renseigner tous nos lecteurs, nous publions ci-après les dates et les heures durant lesquelles siégeront les régistrateurs des votants :

Lundi, le 22 novembre.
Mardi, le 23 novembre.
De 1 à 3 et de 7 à 9 p.m.
Mercredi, le 24 novembre, de midi à 10 p. m.

Allez vous faire enregistrer !

Un officier prussien a fait un rapport, qui a provoqué, à Berlin, une vive sensation d'étonnement, sur le degré d'instruction en matière d'histoire qui a été constaté chez les conscrits des provinces prussiennes de l'Est. L'officier les a interrogés sur divers points de l'histoire nationale. Il leur a adressé, entre autres, la question suivante :

—Qui est Bismack?

En voici quelques-unes des réponses qu'il a recueillies :

Le Bismack était empereur des Français.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

2o Bismarck est mort.
3o Bismarck est en retraite et demeure à Paris.
4o Bismarck a pris part à la campagne de 1870 et a reçu une médaille comme récompense de sa bonne conduite.
5o Bismarck descend des Hohenzollern.

Le rapport ajoute que, sur 66 conscrits que l'officier avait à inscrire, 22 n'avaient jamais de leur vie entendu prononcer le nom du chancelier de fer.

L'Ile d'Anticosti

Il y a actuellement 400 âmes à l'île d'Anticosti et toutes ne voudraient pas abandonner cet endroit pour se rendre au Klondyke, malgré l'espérance d'y faire une grosse fortune, a déclaré un résident de l'île.

La colonisation de l'île est une aubaine pour certains marchands de Québec. Cette année, M. Commetteau a fait des affaires pour un montant de cent mille dollars.

Cet hiver, plusieurs bûcherons seront envoyés dans les bois et au printemps les scieries seront mises en fonction.

Le bois sera employé exclusivement pour la construction de bâtiments et autres travaux ; pas un seul morceau ne sortira de l'île.

La principale place de l'île est la Baie des Anglais, que M. Menier a baptisée du nom de Baie Ste Claire, en mémoire de sa mère dont le prénom était Claire. Il y a là une cinquantaine de maisons construites par M. Menier.

L'établissement se compose de cinq départements : le gouverneur, M. Commettaut; l'ingénieur, M. Jacqmart; le médecin, le Dr Schmitt; le chef de culture, M. Picard, et le comptable, M. Landreau, logent chacun dans une bâtisse séparée.

Rien ne se fait sur l'île sans la recommandation de l'ingénieur, et sans l'autorisation de M. Menier.

Jusqu'à présent on s'est occupé d'améliorer le sol. Le sol de l'île est composé de calcaire et d'une couche végétale de 3 à 4 pieds. Ce sol étant trop léger, il faut l'améliorer avec de la chaux.

Pour se procurer la chaux, on a creusé récemment un canal qui conduit à la mer, desséché un lac, dont le fond fournit l'élément nécessaire.

Dans le courant de l'hiver l'on commencera à bâtir les cages pour un quai à la baie Gamache, qui portera jusqu'au milieu de la Baie Ellis ; ce qui coûtera environ $100,000.

M. Commettant ne sait encore laquelle des deux places sera choisie pour la capitale de l'île ; M. Menier décidera la question, l'été prochain.

M. Commettant dit que cette année la récolte a été on ne peut plus satisfaisante. Il est vrai, a ajouté M. Commettant, que notre blé n'a pas mûri, mais notre orge, nos légumes et autres céréales peuvent rivaliser et même surpasser ce qu'on récolte dans la province de Québec.—*Le Soleil.*

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 lbs. in flesh and blood. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1. Booklet about sent mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Mon Tabac Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 lbs. in flesh and blood. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1. Booklet about sent mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nous lisons dans un journal de Sherbrooke :

"Il faudra, paraît-il, à l'avenir payer son gaz d'avance. Un mouvement automatique placé dans le gazomètre l'empêchera de fonctionner tant que l'on aura pas introduit par une ouverture à cet effet une pièce de vingt cinq-cents. Dès qu'il aura été dépensé du gaz pour ce montant, il faudra recommencer l'opération ou bien se voir refuser la lumière. La compagnie du gaz, de cette ville, a fait venir de l'Angleterre quelques-uns de ces gazomètres et s'ils fonctionnent bien, après essai, elle en fera probablement l'application générale."

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, petit pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et le balance peut être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

SANDY CATHARTIC Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, palatable, tonic, never grip or gripe, but cure your liver, stomach and bowels for good. Sample free. 345. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 301 E

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock du meux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ **Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil**

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de la Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire ; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne du temps, du travail et de l'argent.
Tous les Epiciers.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Soie.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste au prix de 50c. la Boîte, ou 6 Boîtes pour $2.50, en Grosse, adresse Pilules de Rouges, Portland, Me.

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
CABOT ET MOODY
Pour leurs
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de toutes en caoutchouc et roulant facilement.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $5.00; Cercueil blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.
☞ Remarquez que ce Cercueil est pourvu de (Bubber Tires.)
Téléphone 543-3.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 22, 23 et 24 Nov.
Engagement spécial du plus grand et du meilleur spectacle burlesque jamais présenté au public, EVERETT & MACK'S "WOOD LISTERS COMPANY." Les meilleures artistes burlesques, les plus grandes spécialités, scènes et airs les plus drôles, grandes spécialités, scènes spéciales. Grande pièce double: A trip to the Canoo et The King of the Isle of Lovell.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 25, 26 et 27 Nov.
Grande Production Scénique de Lincoln J. Carter
The Fast Mail
10 Scènes Spéciales. Le Fast Mail en Route, Chutes, Dragons au chemin de fer, locomotive en mouvement et 14 chars à fret, avec Caboose actuelle, le Pionnier du Daze, scène de rivière et Explosion de Vapeur, autres effets saisissants.
De Saison 97-98 — EMIL J. BORJES, Dir.
Lowell - Orchestral - Society
30 Musiciens—Premier Recital.
Dimanche, 21 Nov., 3 heures.
SOLISTES—Mlle Ada C. Day, Soprano Soloiste de l'église Bulfinch Place, Cet artiste, de la saison 0 dernie Co., M. Carl Barmann, Violoncelliste de Boston Symphony Orchestra, M. Sidney. E. Fiers, accompagnateur, Lowell.
BILLETS, 25 CENTS.
En vente chez Ellis Ormsbee et à la porte. Billets d'honneur, admettant deux personnes, sont en vente chez les membres du Conseil et représentations tous les dimanches après-midi.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est demandée avant soit citee et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialité.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la Série Avenue, New-York, est un coupeur pratique en premier ordre et de long expérience pour tous genres de chaus.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habits, Pantalons et Pardessus. Prix modérés. Ouvrage garanti. Il est plus de personnes qui viennent chez moi, en disant pour chaque fois, que je vous ont promis chaque fois, vous bien satisfait, plaire et bien aller de vous inviter à venir et à essayerlui vous amo. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Morley, Ed. M. Tuthe, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.35 hrs P. M., se rendront à Montréal, St-Jean et Montreal le lendemain matin à 8.30 heures, sans changer de chars. Le train de Vermont R. R. pour les stations entre St-Albans et Boston et entre Sherbrooke et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de ne pas manquer leur connexion. Les wagons de chemin de fer et toutes les autres bonnes choses que vous trouvez sur le marché sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus vite et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
à grande vitesse avec char Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Départ de Worcester, 8.50 et 11.45 A. M., 3.45, 7.35 et 11.45 P. M. Arrivée à 8.45 et 10 A. M., 2.05, 5.40 et 7.00 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montreal à 7.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changer de voitures, et vous arrivez à Boston à 8.45 le lendemain matin à 4.40 et à Boston à 7.30 M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous partez à 7.30 et vous arrivez à 11 A. M.
Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens ainsi qu'à la gare Union par
J. B. LUCIER,
Agt gen. du dept. français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.
Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour
$14.00

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 10m1m

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'ouvrage en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H.

J. B. Leiacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexander, vient d'ouvrir une boutique au No 81 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à lui rendre visite.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour la saison. Les leçons commencent le 1er Octobre. Leçons Mixtes.
Il est plus de personnes qui viennent chez moi, en disant pour chaque fois, que je vous ont promis chaque fois, vous bien satisfait, plaire et bien aller de vous inviter à venir et à essayerlui vous amo.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Morley, Ed. M. Tuthe, James Francis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 90-92
RUE SUFFOLK.
Vous trouverez les Meilleures Liqueurs Importées et Domestiques, Ale, Porter, Cidre, Vins, Whisky, Brandy, Gin, Rum, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon la pinte. Au No 90 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EXTRAITS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir.
Bon repas complet, pour 25c; Pieds avec thé ou café, 5c; Repas pour $3.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.
Chambres à coucher, toutes les commodités, bas, les 1 semaine. En vente à la maison pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

Lowell Trunk Manufactory,
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extensions et Cuir de Fantaisie. En gros et en détail
Réparations en tous genres.
Prix les plus raisonnables.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer,
Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boîtes de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président, Charles L. Knapp, trésorier, Jas. A. Coburn, Charles Cowdrey, Geo. F. Richardson, Wm. H. Hardy, Jas. Francis Robbins, Alfred Lanigan, Elias A. McQuade, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John H. Pilling, George E. Pettengill, J. E. Sleeper, Geo. F. Fox, J. W. Thomas, Larkin T. Trull, John T. Walsh.

DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies
HACHES "Blue Jacket."
Aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot
LA LOWELL MILL
A LOUER
... Bloc 5, Vins et Liqueurs. ...
THOMAS F. HOHAN, Prop.
Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
368 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Importées et Domestiques, Ale, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon la pinte. Au No 368 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EXTRAITS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir.
Bon repas complet, pour 25c; Pieds avec thé ou café, 5c; Repas pour $3.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.
Chambres à coucher, toutes les commodités, bas, les 1 semaine. En vente à la maison pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Feuilleton de L'Etoile. No 22

— LA —
DAME EN NOIR

IX
LE CHARRON
(*Suite.*)

Soudain l'excitation du cerveau s'arrêta; toutes les images du rêve s'effacèrent. Plus rien.

Et après, les yeux fermés, la bouche entr'ouverte, Marie était immobile sur son lit de mort.

Le soleil était levé. La grande ville ayant pris son repos s'était remise au travail. Partout du mouvement, du bruit.

Dans la rue, sous la fenêtre de Marie, une vieille femme criait d'une voix chantante :

—Du mouron pour les p'tits, p'tits oiseaux.

A son tour, une voix de petite fille répétait :

—Du mouron pour les p'tits, p'tits oiseaux.

Le charbon brûlait toujours.

X
IL ETAIT TEMPS.

En quittant Marie, André s'était rendu à sa chambre où il s'était couché à bonne heure, dans l'espérance que le sommeil viendrait calmer ses souffrances.

Mais il eut un sommeil tourmenté qui ne donnait pas à son corps fatigué, brisé, le repos dont il avait besoin.

Un bruit de voiture dans la cour de l'hôtel le réveilla. Croyant que le jour paraissait, il sauta à bas de son lit, alluma une bougie et regarda sa pendule et sa montre. Il était trois heures.

Il se reconcha. Mais au bout d'un quart d'heure, sentant bien qu'il ne dormait plus, il se leva, s'habilla, et à quatre heures, il était dans la rue.

Qu'allait-il faire?

Il se promena autour des Halles centrales.

C'était l'heure où arrivaient de tous côtés des centaines de voitures, celles des maraîchers des communes suburbaines, les voitures venant de toutes les gares et faisant le transport des choses diverses qui servent à l'alimentation de la grande ville, et que les départements expédient chaque jour.

Ce bruit, ce mouvement, cette animation de halles, ce va-et-vient de personnes, ce déchargement continuel de toutes sortes de comestibles, ce tohu-bohu indescriptible, tout cela intéressa André, qui n'avait pas encore eu sous les yeux ce spectacle de Paris la nuit.

Mais on se lasse de tout. Non sans quelques difficultés, André parvint à sortir de l'encombrement des voitures, des caisses, des paniers, et il s'enfonça dans le dédale des rues qui conduisent aux boulevards intérieurs. Partout il rencontrait des balayeuses achevant le nettoyage des rues.

Sans se presser, vu l'heure matinale, il se dirigeait vers la rue de Charbrol.

. . . . . .

"Du mouron pour les p'tits, p'tits oiseaux," criait la vieille femme.

Et la petite fille répétait :

"Du mouron pour les p'tits, p'tits oiseaux."

Une femme parut sur le trottoir opposé et fit un signe à la petite marchande.

Celle-ci s'élança, une botte de mouron à la main, et vint se jeter étourdiment dans les jambes d'un jeune homme. C'était André.

A ce moment, l'eau, achevant le travail des balayeuses, qui venaient de passer, coulait à flots le long de la bordure du trottoir.

La botte de mouron s'échappa de la main de l'enfant, tomba sur le ruisseau et fut rapidement entraînée dans l'égout.

—Oh! pardon, monsieur, dit la gamine honteuse de sa maladresse et les yeux pleins de larmes.

—Comment, petite, répondit le jeune homme tu me demandes pardon quand je te cause la perte d'une botte de mouron?

—Oh! ce n'est pas votre faute, monsieur.

—Malgré cela, petite, com ne je ne veux pas que tu perdes, je vais te dédommager.

Et André mit un louis dans la main de l'enfant.

—Mais, monsieur, ce n'est pas un sou, ça.

—Non, c'est une pièce de vingt francs que je te donne.

—Pour moi, pour moi! fit la gamine ébahie.

—Oui, pour toi, petite, pour t'acheter une jupe neuve et aussi des souliers, car ceux que tu as ne te tiennent plus aux pieds.

—Oh! monsieur, monsieur, fit la pauvresse prête à sangloter.

—Qu'est-ce que fait ta mère?

—Elle est morte, monsieur.

—Et ton père?

—Je n'ai jamais eu de papa.

—Pauvre petite! dit tristement André.

Et il pensait à tous ceux qui souffrent sur la terre.

Il reprit :

—Tu es avec cette femme qui porte des paniers pleins de mouron? Oui, monsieur.

—Est-ce qu'elle est ta parente, cette femme?

—C'est ma grand'mère.

—Ah! c'est ta grand'mère... A t'elle soin de toi, ta grand'mère? T'aime-t-elle bien?

—Oh! oui, elle m'aime bien, monsieur; elle fait toute ce qu'elle peut pour moi; mais nous sommes si pauvre!

André était ému, il tira encore quatre louis de sa poche, qu'il donna à la petite fille en disant :

—Tiens mignonne, porte cela à ta bonne grand'mère.

Et pour se soustraire aux actions de grâce de la vieille femme, il s'éloigna rapidement et fut bientôt dans la loge de Mme Durand.

—Déjà, vous monsieur André, s'exclama la concierge.

—Je ne pouvais pas dormir, je me suis levé pour faire une longue promenade matinale et mes jambes m'ont porté par ici.

—Le cœur y était bien aussi pour quelque chose.

—Je le crois, Mme Durand.

La brave femme se mit à rire.

—Hein, quel bon réveil-matin que l'amour.

—Pensez-vous que Mlle Marie soit déjà levée?

—Elle se lève toujours de très bonne heure, mais il est encore si matin!

—C'est vrai.

—Est-ce que vous avez quelque chose du pressé à lui dire?

—Non. Seulement je serais très occupé toute cette journée, et il me semble que quelque chose me manquerait si je ne lui faisait pas une petite visite ce matin.

—Oh! les amoureux, les amoureux! Enfin c'est comme ça. Eh bien, tenez, vous allez lui monter son lait.

—Oui, oui, répondit André avec empressement.

Une locataire qui venait de descendre l'escalier, s'arrêta devant la loge.

—C'est drôle, mère Durand, dit-elle, il y a dans l'escalier, surtout au troisième, une si forte odeur de charbon brûlé que toute la maison en est empestée. Il y a peut-être le feu dans un logement.

A Continuer.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA REINE ET ALBANI.

—Mme Albani vient de recevoir de la reine Victoria un magnifique encrier en or enrichi de joyaux d'une grande valeur, en souvenir du concert où elle a chanté au Balmoral, le mois dernier.

Durant ses vacances annuelles à Bracma, dans le voisinage du Balmoral, Mme Albani est toujours honoré d'une visite de la reine Victoria. Notre cantatrice donna cet une favorita de la reine dont elle a gagné l'estime par son bon cœur et ses manières charmantes.

MESAVENTURE

—Un cultivateur de St Martin se promenait hier soir au poste Central dans un état d'ébriété avancé. Quand on le fouilla, on trouva sur lui la somme de $1,190. On mit l'argent en lieu sûr et on enferma l'homme dans les cellules.

Après deux ou trois heures de sommeil notre cultivateur fut sur pied et commença de ses amis vinrent solliciter sa liberté, le lieutenant Sullivan qui était en devoir le laissa aller, sans cependant lui remettre son argent dans la crainte d'un vol.

Il n'y avait pas une demi-heure que le cultivateur avait recouvré sa liberté qu'on le ramenait au poste dans le plus triste état d'ivresse. La police le sauva encore d'une bonne raclée, si dom d'un vol, car le lieutenant Sullivan avait prévu le cas.

QUEBEC.

LE JUGE ROUTHIER.

—On assure de nouveau que l'hon. juge Routhier, de Québec, sera nommé lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, en remplacement de l'hon. MacIntosh, qui vient de résigner.

LA LÉGISLATURE.

—La législature de Québec s'ouvre aujourd'hui le 23 novembre. Voici quelle est la force respective des partis :

Libéraux	51
Conservateurs	21
Sièges vacants, Lévis, Bonaventure	2
	74

La majorité sera réduite à 29 après la nomination de M. Jules Tessier, comme conteur.

ST VINCENT DE PAUL.

AU PENITENCIER.

—Un certain nombre de prisonniers ont encore fait entendre ces cris et ces hurlements qu'ils ont contracté l'habitude de pousser pour manifester leur mécontentement. La cause du désordre serait attribuée au fait que les gardes ont empêché les forçats de prendre le tabac que des amis leur ont tient leur donner sur la rue.

Les chefs des mutins ont été aussitôt enfermés dans les donjons et insensiblement les cris se sont éteints dans le silence de la nuit et tout est rentré dans l'ordre.

Au lever des vociférations ont encore été poussées, mais cela n'a pas duré.

ST HYACINTHE.

MORT AFFREUSE.

—La petite Marguerite, fille de M. James Plamondon employé à la fabrique de tricots Granite Mills, est morte, hier, par un vase d'eau bouillante, qu'elle a renversé sur elle.

L'enfant, âgée de 8 mois et 15 jours, passe près d'une table, sur laquelle sa mère venait de déposer un vase d'eau bouillante, parvint à mettre la main sur le bord du récipient, à l'attirer et à répandre sur elle le

LE DRAME DE ST-LIBOIRE.

Guilmain Conduit de St-Hyacinthe sur le Theatre du Crime.

IL DEMANDE A GENOUX PARDON A LA FEMME DE LA VICTIME.

Il Accuse Tetrault d'avoir Commis le Crime.

St Liboire, 23—La poudre qu'il y avait dans l'air a fait explosion, le calme plat qui a régné toute la journée de samedi autour de l'affaire de St Liboire n'était pas de bon augure, et la nouvelle de l'arrestation de Louis Tétreault, le cultivateur que Guilmain avait accusé de complicité dans l'affaire du meurtre de Laplante a éclaté comme une bombe ici samedi soir. Le détective Lambert et le chef de police Chenette arrivaient samedi soir à la gare de St Liboire avec le prisonnier Guilmain.

Aussitôt on se rendait avec le prisonnier à la maison de Mme Laplante. Là Guilmain se jetant à genoux demanda pardon à la femme du défunt de l'accusation qu'il avait laissé peser sur sa tête, affirmant qu'elle n'était nullement coupable du crime. Les policiers amenèrent ensuite Guilmain chez Louis Tétreault. Celui-ci qui n'avait pas perdu un instant son calme et son flegme, était chez lui. En sa présence Guilmain fit des déclarations bien plus graves que celles qui nous avaient d'abord été envoyées de Biddeford.

En face de Tétreault, Guilmain répéta non seulement qu'il était complice mais encore que c'est lui, Tétreault, qui a commis le meurtre et qu'il a donné $80 à Guilmain qui l'avait vu à condition que celui-ci gardât le silence le plus absolu au très circonstancié du meurtre.

Devant ces déclarations catégoriques le détective Lambert et le chef de police Chenette firent l'arrestation de Louis Tétreault.

L'accusé Tétreault et le prisonnier Guillemain ont été ramenés tous les deux à St Hyacinthe samedi soir.

UNE SCENE CHEZ TÉTREAULT.

L'entrevue du prisonnier avec sa tante a été des plus émouvantes. Guilmain a avoué que toutes les déclarations qu'il avait faites sur le compte de sa tante étaient fausses et qu'il les retirait de plein gré. Maintenant, les rôles changent. On se rappelle avoir là que Guilmain prétendait avoir un complice en la personne de Louis Tétreault; or, maintenant non seulement Guilmain accuse Tétreault de complicité, mais il l'accuse bel et bien d'avoir lui-même tué Laplante.

En quittant la maison de Laplante, les officiers de police accompagnant le jeune Guilmain se sont rendus à la demeure de Louis Tétrault et là, toute une affaire avait été préparée. En arrivant à la maison de Tétrault, les officiers de police purent constater que toute la famille dormait, car il régnait une obscurité complète. Alors, le député grand connétable Lambert dit à Guilmain:

"Tu vas entrer ici, seul, et dis à Tétreault que tu t'es échappé de la prison et dis lui qu'il te brise les menottes et te donne de l'argent pour te sauver au plus loin."

Après que les officiers se furent bien placés pour être témoins de ce qui se passerait, Guilmain frappa à la porte. Tout à coup, une lumière parut sur la table et Tétreault, arriva pour ouvrir la porte. Guilmain n'eut pas le temps de tout répéter son histoire, que Tétrault, pris d'un accès de colère, lui dit: "Misérable, sors d'ici parce que je vais te sortir, et d'une manière que tu n'aimeras pas." Les détectives avaient cru qu'en voyant Guilmain qui se disait libre et que si réellement, il était coupable, lui Tétreault, favoriserait l'évasion de Guilmain. Mais rien de tout cela n'est arrivé. Une petite scène s'est alors passée. Guilmain sur les menaces de Tétreault s'est mis à courir, et déjà il avait pour cours une couple d'arpents quand le chef Chenette vint à bout de l'arrêter, et lui demanda ce qu'il avait à courir. Il répondit "je pensais que c'était Tétrault qui était à mes trousses."

Bien que l'entrevue de Guilmain avec Tétrault n'ait pas été ce qu'en attendaient les détectives, Tétreault fut fait prisonnier et amené à la station de St Liboire pour attendre un train qui devait les reconduire tous à St-Hyacinthe.

DE L'ARGENT DANS LA GRANGE.

Le meurtrier lors de sa visite chez sa tante fit l'aveu qu'il avait reçu de Tétreault $80 qu'il avoua avoir caché dans la grange, dans une boîte de ferblanc.

Les détectives conduits par Guilmain se rendirent à la grange et là ils trouvèrent la boîte dans laquelle étaient les $80.

A leur arrivée à St Hyacinthe, à trois heures du matin dimanche, un grand nombre de personnes les attendaient à la gare.

Le prisonnier Tétreault depuis son arrivée ne mange pas et pleure beaucoup tandis que Guilmain paraît indifférent. Guilmain a choisi M. l'avocat A. Bourgault, de St Hyacinthe, pour sa défense. Le prisonnier Tétrault a choisi M. l'avocat Beauparlant, de la société Desmarais, Beauparlant et Morin, de St Hyacinthe.

Tétreault demeurait à 40 arpents de la résidence de Madame Laplante et à peu près 65 arpents du centre du village.

La nouvelle de son arrestation eut l'effet d'un coup de foudre. Il est vrai que Tétreault avait tant ici qu'à St Liboire, une réputation assez peu enviable, mais on disait qu'il était "trop bête" (sic) pour faire un pareil coup. Il était généralement considéré aussi comme un insouciant à tout ce qui se passait autour de lui et on le croyait trop "sans dessein" pour tramer ce meurtre. Ses agissements depuis le meurtre, son calme absolu, son flegme imperturbable, ses réponses catégoriques à l'enquête du coroner, ses mêmes réponses données à ceux qui ont eu l'occasion de lui parler après qu'il eut rendu son témoignage, tout semblait indiquer chez lui un homme dont la conscience était absolument tranquille.

Il ne connaissait, disait-il, aucunement Guilmain, excepté de vue; il ne lui avait jamais parlé. Quant à Laplante, il l'appelait son bon ami ch. ny. Et cependant cet homme à sangfroid qui ne s'est jamais trahi le moindrement depuis le meurtre, vient d'être accusé en face par le prisonnier Guilmain.

D'après celui-ci il est coupable, il a trempé dans le meurtre, il a donné à Guilmain de l'argent pour que le secret ne soit pas dévoilé. Il faut que les policiers aient parfois un coup d'œil sûr, une expérience consommée du crime et des criminels pour qu'ils puissent parvenir dans des circonstances semblables à découvrir la tache de sang au fond d'une conscience.

L'enquête, qui avait été ajournée à St Liboire pour mardi, sera probablement continuée à St Hyacinthe. Cependant, il n'y a encore rien de décidé à ce sujet.

Tétreault se dit toujours parfaitement innocent.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

Deces.

FONTAINE—Laura, enfant, d'Edmond et de Délia Fontaine, est décédé ce matin âgée de 2 ans et un mois, au No 732 rue Moody. L'enterrement aura lieu demain après-midi. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.
Fermiers et Serres à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Amable Lord, née Josephine Côté, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'Eglise St Joseph, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier à officié, assistés des RR. PP. Geo. Marion et Perron comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. André Lebel, Geo. Morrissette, Ludger Lord, Charles Grenier, Willie Carpentier et John Perreault. Le Révd Père Emard a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

A LOUER—Trois chambres, compris cuisine, salon et chambre à coucher, bain, cuvettes attachées, eau chaude et froide. Prix modéré. S'adresser No 19 rue Austin. 29n

LUTTE SUR TOUTE LA LIGNE.

Les Trois Candidats Republicains en Campagne.

La campagne républicaine préparatoire aux caucus de lundi prochain a été ouverte pour tout de bon, hier soir, dans différents quartiers de la ville.

Le Col. J. W. Bennett a tenu une grande assemblée dans le Good Templar Hall, rue Gorham, l'Hon. Frederick Lawton a visité ses amis de Centralville qui s'étaient réunis dans l'Odd Fellows Hall, rue Bridge, et les partisans de l'ex-échevin Wilson ont eu un rally des plus enthousiaste dans la salle Runels.

Le Good Templar Hall était rempli, la majorité des auditeurs étant composée de citoyens d'origine suédoise qui avaient été spécialement invités. Ont parlé à tour de rôle:

Victor Pihl, président, l'ex-sénateur Foss, le conseiller Charles F. Libby, Edmund B Conant, Z. Win Startevant, Geo. P. Woodward, James Palm, l'échevin Lawrence, W. S. Watson, et autres. Le col. Bennett a été acclamé quand il s'est présenté sur l'estrade et son discours a été vivement applaudi.

Une nombreuse réunion de votants républicains a eu lieu, hier soir, dans l'Odd Fellows Hall, Centralville, sous la présidence de M. G. C. Brock. Le seul orateur fut le candidat Lawton qui fit un joli discours marqué au coin de la sagesse. Il se déclara satisfait de la tournure que prenait la campagne et promit de donner à la ville une administration satisfaisante s'il était élu maire.

Il y a eu, hier soir, dans la salle Runels, une assemblée des plus enthousiaste des différents comités de quartiers organisés parmi les partisans du candidat J. C. Wilson, échevin.

Tous ont soumis des rapports des plus encourageants. M. F. E. Saunders a présidé. On a décidé de ne pas tenir d'assemblées publiques, mais de continuer plutôt le travail ardu et tranquille déjà commencé et qui a rapporté jusqu'à date de si bons résultats.

Cependant, il y aura un grand rally, un seul, samedi soir, dans la même salle, de tous les partisans de M. Wilson.

Avant l'ajournement, le candidat a dit quelques mots: "Je n'ai fait aucune promesse à qui que ce soit," a-t-il dit, "je n'en ferai pas et si je suis élu, j'entrerai dans l'hôtel de ville parfaitement libre de faire ce que je croirai le mieux pour les intérêts de la ville." Cette déclaration fut applaudie à outrance.

L'Enregistrement Continue.

Les régistrateurs des votants ont eu une rude journée de travail hier et 142 noms ont été ajoutés à la liste. Il y a eu foule aux alentours du bureau toute la soirée et plusieurs hommes ivres ont dû être mis dehors. On a remarqué que plusieurs arpants ont été rejetés parce qu'ils étaient incapables de lire les courts extraits de la constitution qu'on leur faisait trier au hasard.

Près de cinquante comparitions ont été enregistrés à l'une et à l'autre séances.

Le bureau d'enregistrement sera ouvert ce soir, de 7 à 9 p. m. et demain, le dernier jour, de midi à 10 p. m.

Un bon serviteur.

Les électeurs du quartier 7 ont appris avec regret que le conseiller Lorenzo E. Smith avait décidé de ne pas se présenter pour ce poste qu'il a si bien rempli et où il a fait preuve de la plus grande impartialité. Cependant j'apprends qu'il sera sur les rangs pour avoir la nomination au poste de surintendant des pauvres. Il a dans M. McKinley, le titulaire actuel, un rival sérieux, mais les services rendus par M. Smith sont encore vivaces dans l'esprit du public et ses chances sont excellentes.

Pour ma part, je trouve que M. McKinley a eu sa bonne part d'honneurs et qu'il ne serait que juste qu'il cédât sa place à un homme aussi bien qualifié que son rival.

QUARTIER SEPT.

Notes Locales.

Etienne Raymond, accusé de voies de fait sur un compatriote, Louis Lamy, a été acquitté en cour de police, hier.

M. Antoine Boucher est arrivé hier de St Pacome, Kamouraska, avec un char plein d'anguille salée. Il est l'hôte des MM. Bernard.

Le Dr P. Contré, de Centralville, a donné sa démission comme médecin-examinateur pour la compagnie d'assurance John Hancock afin de s'occuper exclusivement de sa clientèle privée. Le Dr Pierre Brunelle l'a remplacé.

L'officier de police Whittaker est retenu chez lui par une attaque de rhumatisme.

Frank Simons, un pompier du département des échelles, s'est fait blesser en allant à un feu, la semaine dernière, et a dû prendre le lit.

La fameuse cause de corruption Lang vs O'Connell-Donovan a été soumise hier aux juges de la cour suprême, siégeant au complet. Le tribunal a réservé sa décision.

L'officier de police Cogger, qui a été frappé à coupe de rasoir, il y a quelques jours, prend du mieux. On croit qu'il pourra comparaître contre celui qui l'a assailli d'ici à une couple de semaines.

F. W. Robinson s'est fait renverser par une voiture hier soir à Chelmsford Centre au moment où il se rendait à la bibliothèque publique de l'endroit. Il a été blessé assez sérieusement aux bras et aux jambes.

Henry Marshall est mort hier à la ferme de la cité, âgé de 61 ans, laisse une fille qui réside à Boston. Le défunt a fait partie de la force de police de cette ville pendant nombre d'années, la plus grande partie du temps en qualité d'inspecteur.

Un service anniversaire sera chanté jeudi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste pour le repos de l'âme de Virginie Mongrain, la victime de la tragédie du jour d'action de grâce, l'an dernier. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

John J. Tancred, employé comme commis au bureau de poste, est mort presque subitement à sa résidence, 28 rue Walker, dimanche matin. Il a quitté le bureau de poste à midi, samedi, se sentant malade, et a pu se rendre à son domicile. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à l'église St Patrick.

Il y aura, vendredi soir, à 8 heures, une assemblée des électeurs canadiens-français du quartier 7 dans la salle de pool, 38 rue Aiken. Plusieurs orateurs bien connus y parleront. M. Camille Roussin présidera. On y servira du café et des rafraîchissements. Tous sont invités.

Les sportsmen qui ont pris le *Meil* aux enfants d'école qui contribuaient correctement la phrase: "The only wealth which will not decay is knowledge," ont été remportés dans l'ordre suivant: Margaret Chisholm, J. Arthur Bennett, William Bent et Frank Green. M. J. L. Chalifoux a agi comme juge. Les prix donnés sont des ouvrages de littérature des plus précieux.

La nouvelle maison d'école Bartlett, rue Wannalancit, a été formellement inaugurée, à 2 heures, hier après-midi. L'Hon. juge George F. Lawton, ex-surintendant des écoles, a prononcé le discours principal et l'Hon. Solon W. Stevens a aussi parlé. On a présenté un portrait de feu Samuel Bement, de son vivant principal de cette école, pour décorer la salle principale de la nouvelle bâtisse. M. John J. Hennessy, représentant le maire Courtney, a aussi fait un discours.

Cour de Police

Une douzaine, ni plus ni moins, de prisonniers accusés d'ivresse, en cour de matin; trois femmes et neuf hommes.

Cinq sont condamnés à $1 d'amende, entre autres Robert Reegan et Henry Ambrose, tous deux de Wakefield, qui sont venus vendre des produits de leur ferme en ville hier et ont visité plus de buvettes que de maison privées.

Alexandre Clement et Patrick Daly, $3; Antonio Farneka, $5.

Daniel Gray, troisième offense, n'a donné que $3.10 à sa femme depuis un an, d'après l'officier de police. Gray donne pour excuse qu'il n'avait pas besoin de lui en donner plus, vu que sa tenette moitié faisait l'inspection de ses poches tous les soirs après qu'il était endormi. Le juge le condamne à quatre mois de prison.

L'une des trois femmes est libérée. Mary Cuff, veuve, qui a quatre enfants, est une ivrogresse incorrigible. Le juge l'envoi opaser, en attendant la réforme de Sherburne. Norah Harrington, la troisième, lence des invectives au greffier et sur l'ordre du juge, elle est reconduite dans les cellules.

La cause de Peter Donahoe, accusé d'avoir frappé l'officier de police Cogger à coups de rasoir, est fixée à mardi prochain, le Dr J. B. O'Connor ayant déclaré que l'officier serait en état de comparaître ce jour-là. Le cautionnement de Donahoe est fixé à $1000.

Puis la cour ajourne.

Prix Spécial pour Clore

Jolies Chaussures en Box Calf pour Femmes, la balance de deux assortiments de $4.00 dont nous voulons nous débarrasser, boutonnées et lacées avec semelles en liège, ajustement parfait et pleinement garanti.

Prix pour clore, $2.19.

Vaut mieux venir vite. Elles ne dureront pas longtemps ici.

Une Autre Chance

20 Doz. de Guêtres noires en Drap pour Femmes. Elles montent au genou et sont des marchandises régulières de $1.25. Grandeurs pour Jeunes Filles et Dames.

Notre Prix 69c.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nutty, 4 sc la copie, en vente chez J. T. Fortin, librairie, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Literature Française intitulé «La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

DEMAIN LE DERNIER JOUR.

Vingt-sept Compatriotes en Retard.

Il y a encore 27 noms sur la liste au bureau de police de gens qui ne sont pas venus encore pour leurs papiers.

Ce sont: George W. Biron, L. J. Bérubé, Joseph Boisvert, Willie Bouthillette, C. Clavean, Louis Cyron, S. Dubeau, Edmond Doucette, E. J. Denault, E. A. Gray, Octave Guertin, J. N. Godbout, Ludger Lemay, Edouard Lagassé, F. F. Laroche, Emile Laliberté, Jos H. Milot, Euclide Méthot, Isaïe Marchand, F. X. Moisan, Arthur Payer, J. B. Perrault, O. A. Paré, J. N. Pépin, D. Robert, L. G. Turgeon, P. A. Vincent, J. B. Vivier.

Sur les 108 noms donnés il y a quelque temps, il en reste 27. C'est 27 de trop. Tous devraient avoir pris leurs papiers avant ce midi.

Que chacun de ceux dont les noms sont publiés ci-dessus se rendent sans faute demain matin à 9 heures à la cour de police pour récevoir leurs papiers de naturalisation!

C'est demain le dernier jour pour la naturalisation et pour l'enregistrement. Il faut que tous passent à bonne heure en cour pour se faire enregistrer tout de suite.

Music Hall.

Il y aura grande matinée au Music Hall, jeudi après-midi, jour de la Thanksgiving. On y représentera pour la première fois le grand drame à sensation de Lincoln J. Carter, *The Fast Mail*. C'est une des plus belles pièces américaines du jour, tout remplie de scènes saisissantes et du plus poignant intérêt. Il y a des tableaux splendides, tels que l'explosion d'un bateau à vapeur sur le Mississippi, les chutes Niagara, un train de fret en mouvement. La troupe est excellente.

UNE ATTELLE SE BRISE.

Une Paire de Chevaux a l'Epouvante.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus sérieuse a eu lieu hier sur la rue East Merrimack.

Un des lourds waggons de la maison White Bros, traîné par deux chevaux, descendait cette rue, quand une partie de l'attelage se brisa soudain.

Ils n'arrêtèrent qu'au pied de la côte, la voiture s'étant accrochée à un poteau de la compagnie des tramways et le choc ayant précipité l'un d'eux sur le sol avec une violence assez forte pour entraîner l'autre sur le pavé à ses côtés.

Par conséquent, plus une tête dans la vitrine de la buanderi- chinoise près de la rue Howe et c'est presque un miracle qu'il en ait été quitte pour une légère meurtrissure aux reins.

On croyait d'abord qu'un des chevaux,—le premier tombé,—était sérieusement blessé, mais tous deux se relevèrent sains et saufs, n'ayant plus toutefois de disposition à reprendre leur course furibonde.

Somme toute, beaucoup d'excitation et pas d'autre dégât qu'une attelle brisée.

La Thanksgiving.

C'est jeudi le Jour d'Actions de Grâces.

Ce jour-là les marchands de boisson dans toute la ville tiendront leurs établissement fermés.

Par conséquent, la maison Knapp & Paraïlis, coin des rues Salem, Adams, Market et Cabot, prie ses clients de bien vouloir donner leurs commandes avant la fermeture mercredi soir à 11 heures. Tous les ordres seront remplis promptement et satisfaction est garantie quant à la qualité des marchandises. j25n

Toujours Introuvable.

Springfield, 23 nov—On a eu beau chercher Mlle Bertha Lane Mellish, cette écolière qui est disparue si mystérieusement, elle est restée introuvable.

L'impression générale est que la jeune fille s'est noyée dans la rivière Connecticut.

LE MEURTRIER BARNES.

Un Appel au Conseil Executif en sa Faveur.

Boston, 23 nov—Dans la cause de l'Etat *vs* Lorenzo W. Barnes, trouvé coupable d'avoir assassiné à coups de hache un vieux fermier de Maynard, pour le dépouiller de son argent, il ne reste plus qu'à condamner le prisonnier, la défense s'étant désistée des exceptions prises devant la Cour Suprême pour s'assurer de la légalité du verdict. Cependant, les avocats de Barnes qui ont plaidé folie vont s'adresser au conseil exécutif pour un acte de clémence en faveur de leur client.

LA PEINE DE MORT.

Contre les Meurtriers d'Arroyo.

Ville de Mexico, 23 nov—Le procès des meurtriers d'Arroyo s'est terminé hier soir. La peine de mort a été prononcée contre dix hommes de police impliqués dans le massacre du misérable qui a tenté d'assassiner le président. Le jurè a été en délibération sept heures durant.

Tous les prisonniers ont pris leur sentence froidement.

MARIAGE FASHIONABLE

De la Fille du Congressman Boutelle.

Bangor, Me., 23 nov—Mlle Elizabeth H. Boutelle, fille du congressman Boutelle, a été mariée hier soir à M. W. Palmer, l'un des hommes d'affaires les plus en vue de cette ville.

Les cadeaux étaient nombreux et splendides, y compris un superbe coffret rempli d'argenteries de table, don du comité des affaires navales dont M. Boutelle est président.

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achetez une
Bouteille de Brandy
"Petit Caporal"
CHEZ
L. P. Turcotte,
141 à 147 RUE WORTHEN.

Les Manufacturiers : : de Chaussures
Avaient Besoin d'Argent.

Une grande compagnie qui manufacture des chaussures se trouvant surchargée de stock et à court d'argent a décidé de se débarrasser de quelques lots à perte. Voici quelques-uns des marchés:

300 paires de Box Calf pour Dames, largeurs D et E, polies et à boutons, à $1.23, valant $2.
300 paires de Chaussures boutonnées, en Dongola épais pour Enfants, valant $1, pour 75c.
Points pour Jeunes Filles dans les mêmes, à 85c.

Notre Département de Chaussures n'a pas de Supérieur.

Nous sommes sans contredit les marchands de Chaussures de cette ville. Une centaine de raisons nous ont rendus à ce point. En voici trois qui vous intéressent directement. Les Chaussures que vous achetez ici ont en elles notre garantie de leur bonne durée. Chaque patron que nous montrons est absolument correct. Nos prix (eu égard à la qualité) sont sans contredit les plus bas cités dans Lowell.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

McIntyre's Bazaar
Vente Spéciale de Corps pour Dames.
1 caisse de Corps en Coton Ouate épais pour Dames, à 29c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marchés en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c: Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de la'nes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 NOVEMBRE 1897 No. 209

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Boston aller et retour pour $1.00 adressez-vous à Léonce Fortin chez J. E. Venne & Cie, 636 rue Merrimack. js

Mme M. Poulliot, 71 rue Cheever, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voici une bonne chance. au 28n.

Des offres sans précédent sont faites aujourd'hui par la Lowell Dans la One-Price Clothing Company, dont l'annonce paraît en 3e page.

Les chapeaux garnis se vendent à moitié prix au McIntyre's Bazaar. Walking Hats 19, 25 et 49c. Il y a au sai, cette semaine, vente spéciale de corps pour dames.

Du coton à draps double largeur qu'a été vendu jusqu'à ces jours pour l'eau et la fumée, 5c la verge; ce qui vaut 16 et 18c la verge pour draps sans couture chez A. G. Pollard & Cie.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Elle y trouvera des robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêl s sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Cook, Taylor & Co., rue Central, donneront gratuitement une bouteille de Parfum français avec des gants de 75c à $1.00 la paire, le Jour d'Actions de Grâces, les meilleurs gants dans le monde pour le prix demandé.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Pateneude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory. 26n

L'annonce de la Merrimack Clothing Co, publiée en le page aujourd'hui, ressemble à un hymne de reconnaissance auquel il ne manque que la musique. Allez voir l'ami E. M. Geoffroy et il vous donnera l'air après avoir pris votre mesure.

AVERTISSEMENT.—Le comité de campagne Lawton prie ceux qui désirent être transportés aux polls l'après-midi des caucus, lundi 29 novembre, d'en donner avis de suite aux Quarti Généraux de Lawton, 15 édifice Spalding.

MM. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre la rue Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 22dc.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez beaucoup de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

QUELLE VILAINE TACHE vous avez là sur votre habit! Allez au plus tôt faire enlever cela à la maison Dye House, 49 rue Cheever. A. Maret est sans contredit le premier teinturier-dégraisseur de la ville. Il ne faut donc pas aller ailleurs quand vous voulez du bon ouvrage.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 99 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Avertissement.

Le public est par les présentes averti de se mettre en garde contre des personnes sans scrupule qui vendent de la contrefaçon l'appellant de la Crème de Marrons, "Maine Cream" et chacun doit voir que chaque bouteille possède, souffles dans le verre, les mots "Gordon's Maine Cream." C'est la seule véritable Crème du Maine et tous ceux qui accapareront la marque enregistrée ci-dessus seront poursuivis en justice.

A. C. GORDON.

LE PRIX D'UNE INSULTE

UN ŒIL POCHE AU BEURRE NOIR PAR UN CANADIEN-FRANCAIS

Le Millionnaire Frank H. Bearn, de New York, la Victime

New York, 24 nov—Il n'est pas toujours agréable d'insulter un Canadien-français, c'est ce que pense probablement le millionnaire anglais Frank H. Bearn, de New York.

Dans la nuit de vendredi a samedi, dans le café Waldorf-Astoria, une foule de grands personnages étaient réunis, après s'être amusés à qui mieux mieux à l'exhibition de chevaux, qui a été la sensation new-yorkaise de la semaine dernière. Les hôtes mangeaient, buvaient, tout en vantant les faits et gestes de leurs chevaux. Comme il arrive assez souvent dans ces réunions, aux discussions courtoises et enthousiastes succédèrent bientôt les mots piquants et même les démentis.

Le millionnaire Frank H. Bearn s'étant avisé de lancer grossièrement un démenti à M. Georges S. Gagnon, dentiste canadien-français, celui-ci demanda réparation d'honneur immédiate. Bearn refusa et en retour Gagnon saisit, de sa main droite, et la lui lança en pleine face. Il s'en suivit une chicane d'autant plus terrible que Bearn est un homme de six pieds et un pouce, pesant 225 lbs, et que Gagnon, quoique plus court, est robuste et pèse 200 lbs.

A la fin de la chicane Bearn sortit avec un œil poché au beurre noir, tandis que Gagnon se portait encore bien.

M. Gagnon est un dentiste bien connu aux Etats-Unis. Il a passé une partie de sa jeunesse dans l'ouest. Il a parcouru l'Iowa, l'Illinois et le Missouri, avec équipage superbe, arrachant des dents sans douleur et vendant des remèdes qui guérissaient tous maux, et cela au son de la musique que fassaient des artistes qu'il avait engagés. Il se fit bientôt une réputation et une jolie fortune, puis s'établit à Chicago où il continua à arracher des dents, sans musique cette fois.

Il passa quelques mois à Providence où il avait un appartement appelé "New York Dental Parlors".

Il demeure à New York depuis quelques années et, s'y occupant de sport avec succès, il roule gros train dans la haute société. Il est âgé de 44 ans et n'aime pas à s'en laisser imposer par les hableurs.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LE PROCES DE THORN.

Il va jurer que Mde Nack est la Coupable.

New York, 24 nov—Le second procès de Martin Thorn pour le meurtre de William Guldensuppe s'est ouvert hier au tribunal du comté de Queen, présidé par le juge Maddick.

Au moment de l'ajournement, hier, sept jurés avaient prêté le serment. Les cinq autres seront choisis aujourd'hui.

Le coroner et son assistant renouvelèrent ce jour-là, devant le juge Clark, Gedka et autres qui ont prétendu que Thorn a fait des aveux seront aussi interrogés.

Mde Nack sera aussi un autre interrogatoire très sévère.

Thorn viendra jurer que c'est la femme Nack qui a commis le meurtre.

Un Nouveau Role pour Bryan.

Columbia, Mo., 24 nov—William J. Bryan, l'ancien candidat présidentiel, a assumé un nouveau rôle, hier, en cette ville.

Il a pris part à une partie de football entre les collégiens de l'université du Missouri. Il endossa le costume de rigueur, un chandail (sweater) et des culottes courtes, avec casquette à l'avenant.

C'est à la sollicitation du capitaine Hill que M. Bryan consentit à jouer au ballon.

Il a pris part à deux tourdissant des acclamations et des vivats que l'excandidat présidentiel de cendit dans l'arène. On mit le ballon en position, et M. Bryan, d'un vigoureux coup de botte Xo 10 l'envoya rouler à quarante verges plus loin.

Après la partie, M. Bryan dit que dans son temps de collège ce jeu était inconnu, autrement il aurait eu l'an de ses plus ardents admirateurs.

Il aurait peut-être mieux réussi comme joueur de football que politicien.

Fermiere Mystérieuse.

Ste Scholastique, 24 nov—Isidore Poirier, manœuvre, âgé de 46 ans qui travaillait depuis quelque temps à l'église de Saint-Jérôme, a été trouvé mort d'une poque tranchée avec un grand couteau de boucherie de 14 pouces, sur son lit, dans sa maison à St Canut, village six à 6 milles d'ici.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Elizabeth Ancobit ont eu lieu hier matin, à 8 heures, à l'église St Louis de Gonzague.

Porteurs: Denis Leblanc, Pierre St Onge, Joseph Tremblay, Joseph Barbeau, Louis Moquin, Philippe Bourque.

A. Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.
Fermiers et Serres à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
360 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

DRAME DE ST LIBOIRE.

Guilmain Trouve coupable et la plainte Contre Tetreault Rejetee.

St Liboire, Qué., 24 nov—Il y a en ici reprise de l'enquête du coroner. Il y avait une énorme affluence. Le convoi amenant les deux prisonniers était aussi bondé, et la garde était pleine de monde.

Guilmain, sur l'avis de son avocat, a refusé de répondre.

Tétreault a, lui, rendu témoignage, et a protesté de son innocence avec beaucoup de vigueur et de sincérité dans le langage.

Le détective Lambert a rapporté les conversations qu'il a eu à Biddeford avec Guillemain, les histoires contradictoires de celui-ci.

J'ai dit à M. Rodrigue, constable de la ville de Biddeford, m'a déclaré Guilmain, que c'était moi qui avais tué Laplante. Je fait cette déclaration parce que je voulais avoir mon procès en Canada, parce que je voulais dénoncer le vrai coupable et le faire condamner.

Je déclare que ma tante n'est pas coupable du tout. M. Rodrigue me dit alors: "Si ma tante est complice et qu'elle l'ait poussé à faire le crime, tu pourrais l'exempter, peut-être, de la pendaison." Je lui ai demandé: "Si je dis cela, si mon procès passe au Canada." Rodrigue m'a dit oui. Alors j'ai dit que ma tante était complice. En disant cela je ne disais pas la vérité. Je ne me suis servi de cette accusation que comme moyen de retourner au Canada et d'y dénoncer le vrai coupable. Tétrault savait que mon procès devait aller à St Hyacinthe pour retirer de l'argent.

"Le vrai coupable est Louis Tétreault, cultivateur de St-Liboire."

Puis Guilmain dit que Tétreault lui demeura, en ridicule à voler son oncle. Laplante ne devait pas être assassiné, mais assommé.

DEUXIEME HEURE—L'enquête du coroner est terminée—Guilmain a été trouvé coupable du meurtre de Laplante. Tetreault a été acquitté.

Grande Assemblée dans le Quartier 6.

Il y aura demain soir, à 7 h. 30, sous la présidence de M. Chs. H. Boisvert, ex-conseiller, une grande assemblée des électeurs canadiens du Quartier Six, dans la salle du quartier, coin des avenues Aiken et Lakeview.

Tous les Canadiens du quartier sont priés de s'y rendre, pour y traiter de choses très importantes.

UNE DINDE POUR LE PRÉSIDENT—Un éleveur de volailles de Westerly (Rhode Island), M. Horace Vose, envoie tous les ans au plus belle dinde au Président pour le jour d'actions de grâces. Le volatile qu'il a envoyé hier à M. McKinley ne pesait pas moins de vingt-huit livres.

UNE COMTESSE TUEE—Un manœuvre de Londres que la comtesse de Lathom, en revenant avec trois amies d'une partie de chasse, fut tuée dans un accident de voiture près de Wigan, Lancaster. La comtesse conduisait une paire de fringants poulains qui, mordant aux mors aux dents, la projetant sur le sol, où l'attelage vint retomber sur elle. Ses compagnes ne se firent aucun mal, ce qui est vraiment étonnant. La comtesse de Lathom était la seconde fille du quatrième comte de Clarendon; son mari est le lord chamberlan de la reine Victoria.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 24 Nov. 1897.

FREDERICK LAWTON
POUR
MAIRE.

Causerie.

Parions politique !

N'est-ce pas, un peu partout en ville, la question du jour, la grande et unique question ? On en parle depuis plus d'un mois.

Avant même les assemblées préliminaires des élections d'Etat, il n'était question à Lowell que de la lutte municipale qui jetait loin dans l'ombre tous les préparatif pour la campagne d'Etat maintenant finie.

En effet, le résultat des élections d'Etat était connu d'avance. Tout le monde savait que le gouverneur Wolcott et tous ses compagnons sur le même ticket serait réélus par de fortes majorités ; le parti démocratique n'avait nommé ses candidats que pour la forme et ceux-ci n'étaient, à leur su, que des victimes expiatoires offertes sur l'autel de l'opposition pour le plus grand bien de tous.

Même les candidatures locales à la législature n'excitaient que peu ou point l'attention, il semblait entendu que tous les républicains seraient élus.

A ce sujet le plus grand nombre se sont trompés dans leurs prévisions et un candidat démocratique a remporté une victoire d'autant plus remarquable qu'elle semblait impossible.

Enfin, le 3 novembre au matin, le résultat était connu d'une manière positive et la lutte municipale, entreprise à l'avance, se poursuivit de plus belle.

***

Dès le lendemain, les caucus démocratiques eurent lieu et l'Hon. Fisher H. Pearson, ex-sénateur, l'emporta haut la main sur son adversaire, Lawrence Cummings, correspondant local du *Boston Globe*.

La convention démocratique avait été fixée à quelques jours plus tard, mais le comité de ville, ayant appris la décision des républicains de n'avoir leurs caucus que le 29 courant, décida de la remettre à plus tard.

Elle aura lieu vendredi prochain.

***

Pendant ce temps, les républicains ne sont pas demeurés inactifs, au contraire.

Tout en restant en apparence impassibles à la lutte à outrance entre les deux candidats démocratiques, ils en accueillirent le résultat avec une vive satisfaction et la campagne pour la nomination commença dès lors à battre son plein.

Les trois candidats républicains à la mairie sont le Col. J. W. Bennett, qui fut le choix de son parti l'an dernier et défait aux polls par le maire actuel, l'Hon. William F. Courtney ; l'Hon. Frederick Lawton, ex-sénateur d'Etat, et l'ex-échevin J. H. Wilson.

***

Ici quelques remarques.

Les caucus des deux partis, on plutôt les deux différents systèmes, y gagneraient à être améliorés.

D'un côté et de l'autre il y a du bon, mais de l'un et de l'autre côtés il y a des défectuosités qui sautent aux yeux.

***

Les démocrates, d'abord.

A leurs caucus du quatre, sur un simple bulletin, ils ont voté par tous les quartiers de la ville, pour l'un ou l'autre candidat à la nomination.

Il n'agissait simplement de faire une croix, soit pour Pearson, soit pour Cummings.

Chaque quartier avait droit à huit délégués qui devaient se réunir plus tard en convention pour décider en dernier ressort.

Il est advenu que M. Pearson a remporté les neuf quartiers et tous ses délégués se sont trouvés élus ; la convention sera donc unanime.

Quant aux candidats à l'échevinage que ces délégués, favorables à Pearson, seront appelés à choisir, il n'y a pas un seul d'entre eux qui soit engagé pour qui que ce soit en particulier.

Le choix de la majorité sanctionera les propositions ou nominations qui seront soumises à la convention.

Les défauts de ce système saintent aux yeux.

D'abord, l'élection de délégations de quartier pour choisir un candidat à la mairie, candidat qui devra briguer plus tard les suffrages de tous les électeurs, sans distinction de quartiers, est inutile en soi et peut être dangereuse.

Supposons le cas où cinq quartiers de la ville auraient voté pour Pearson et les quatre autres pour Cummings : le vote aurait été 40 à 32. La décision des 15 membres du comité exécutif, *délégués ex-officio* à la convention, aurait pu donner la majorité à Cummings, si les 13 se fussent ralliés à sa candidature.

Et vice versâ.

***

Encore.

Prenant les choses telles qu'elles sont, voilà 85 délégués, tous pour Pearson, qui ont à décider seuls quels seront les candidats du parti à l'échevinage. D'où il résulte clairement que ceux des candidats à l'échevinage qui étaient sympathiques à Cummings couvent une excellente chance de rester sur le carreau, même s'ils sont meilleurs et plus populaires que ceux de la faction adverse.

Et, dans chaque quartier où il y a plus d'un candidat à l'échevinage, le partisan de Pearson sera choisi de préférence aux autres, quelle que soit son infériorité ou son manque de popularité personnelle.

Le système est faux et injuste, même au point de vue des meilleurs intérêts du parti bien compris.

***

Parlons des républicains.

Lundi prochain, ils auront leurs caucus par toute la ville.

Des trois candidats à la mairie, celui qui remportera dans tous les quartiers réunis le plus grand nombre de votes aura la nomination . . . .

On devra l'avoir.

Expliquons-nous.

Les noms des candidats à la mairie sont seuls sur le bulletin de votation.

Par contre, les candidats à l'échevinage ont chacun à la suite de leurs noms une liste de douze délégués, dans chaque quartier séparément.

Et ce sont ces 108 délégués, élus par douzaines, qui seront chargés de confirmer le choix populaire du candidat à la mairie.

Mais remarquons bien que chaque douzaine n'est engagée que vis-à-vis le candidat à l'échevinage qu'elle représente et pour la mise en nomination duquel elle a été élue.

Les différents candidats à l'échevinage ne sont pas nécessairement partisans de Bennett, de Lawton ou de Wilson, et ne sont pas plus engagés pour l'un que pour l'autre.

***

Une supposition.

Disons que 8,000 votes républicains soient déposés lors des caucus de lundi; que les trois candidats également—ou à peu près—populaires se répartissent les votes comme suit:

Bennett 2751, Lawton 2749, Wilson 2500.

D'après les conventions, Bennett devrait être le candidat du parti à la mairie.

Mais.

Des 108 délégués élus dans les neuf quartier différents pour représenter par douzaines tel ou tel candidat à l'échevinage, 60 sont déchauds partisans de Lawton (cinq délégations de quartier) et les 48 autres sont également partagés entre Bennett et Wilson (deux quartiers pour chacun.)

Qu'adviendra-t-il?

N'est-il pas possible que ces 60 délégués, qui forment la majorité incontestable de la convention, refusent de sanctionner le soi-disant vote populaire qui n'a donné, par toute la ville, que deux voix de majorité à Bennett sur Lawton?

Ayant la majorité de la convention, convaincus que leur candidat a autant, sinon plus, de chances de battre le candidat démocratique, ne pourraient-ils pas mettre en nomination l'homme de leur choix?

Qui les en empêcherait?

***

Voilà la question.

Je ne veux pas introduire de politique dans mes causeries, du moins commentaires, et je compte qu'on me donnera le crédit d'avoir traité un sujet passablement épineux sans prendre fait et cause pour l'un ou pour l'autre parti dans celui-ci.

Je n'ai voulu que faire ressortir les défauts de l'un et de l'autre systèmes de caucus et de conventions.

Y ai-je réussi?

J'ai fait voir le mal.

Aux intéressés d'y appliquer le remède.

ROGER.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Notre confrère de l'*Indépendant* est atteint de cacoethymie : il en veut à tout le monde, parce que tout le monde le désapprouve. Ses écrits depuis quelque temps sentent le remugle.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne meurent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec trottoirs à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à 4 logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire ; il a pour titre «La Dame aux Gants Noirs.» Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 10m1m

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 429, Exeter, N. H. jno

A LOUER—Belle chambre avec M. Lalache, tailleur autrefois rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell Opéra House. jno

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

SPECIAL POUR . . . . .
Mercredi et Jeudi Matin.
Notre Magasin sera fermé à 1 heure Jeudi.

GILETS.

Gilets Castor de $5.00, Réduits à	$2.49.
Gilets Drap Covert de $4.75. Prix Réduit	$4.50.
Gilets Boucle de $7.50. Prix R duit	$4 95.
Gilets Boucle de $9.75. Prix Réduit	$6.75.
Gilets Cheviotte Doublés de $12.50. Prix Réduit	$7.50.
Gilets Boucle Chenille de $15.00. Prix Réduit	$9.50.

COLLERETTES.

Collerettes Castor, Galonnées. Prix Réduit	$2.75
Collerettes Boucle, 3½ pouces plein tour, bords en fourrure Thibet, prix régulier, $8.50. Prix Réduit	$4.95.

Fourrures, Fourrures.

Collerettes à $2.49, $2.75 et $5.00, Réduites de	$1.75, $1.95 et $3.95.
Collerettes en Astrakan, 30 pouces, plein tour, valant $18.75. Prix Réduit	$6.75.

Marchés Spéciaux en Gilets en Fourrure, Mackintoshes, Corsages en Soie, Laine et Velours.

MEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
... 12 RUE JOHN 12. ...

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE
Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
824 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Dissolution de Societe.

Les Demoiselles Paré désirent annoncer au public une grande vente sans réserve dans les chaussures de dames et d'enfants aussi une grande quantité de chapeaux achetés récemment. Nous vendons aux prix les plus bas de la ville. Venez nous voir pour vos achats de la Thanksgiving. Ouvert tous les soirs. Nos billets pas l'endroit: 195 rue Middlesex, porte voisine de Mde Corey.

A VENDRE—Un bon magasin de chaussures situé dans le centre de la ville, aussi un assortiment de chaussures neuves à très bas prix. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer,
Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boîtes de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS : Larkin T. Pond, Frederick Chapin, Kimball Brown, Charles A. Kemp, Lemuel P. Ladd, H. Coombs, E. K. Cornell, W. H. T. Dayton, August Fels, Patrick Kelley, Alfred Lelshaw, Elias A. Methjasch, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John Wright, Jr., Wm. H. Pulman, J. E. Shapleigh, E. A. Hildreth, W. W. Thomas, Lucius T. Trull, Jared T. Walsh.

Veuillez Remarquer que... l'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin.
613 rue Merrimack,.....
A changé de mains et qu'on y a ouvert un nouveau stock de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Musty Ale

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir son Cognac de la cuisine Rue de Suffolk et de toutes les autres Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'école de Ville.

Lowell Trunk Manufactory,
F. P. OSYNE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles à vapeur, sacs et Cuirs de Parmelee. On peut y se faire Manufacturer Valises à ordre.
☞ Réparations non spéciales.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 449 rue Essex, Lawrence, Mass.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Attraction de Thanksgiving
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 25, 26 et 27 Nov.
The Fast Mail
10 Scènes Spéciales. Le Fast Mail en Route, Châtes Niagara au clair de lune, locomotive en mouvement et 14 chansons. Le Chemin de fer, le Pionnier du Dégel, ombre de dirigeants et Exposition de Vapeur, autres effets étonnants.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 24, et 25 Nov., et 1er Décembre.
La Jolie KATIE ROONEY
Dans son plus grand succès
The GIRL FROM IRELAND
Jeu nous semblons force cet article pour une compagnie de Comiques, Chanteurs et Danseurs. Une Pièce de Rire! Un Orage de Gaîté! Un Tourbillon de Plaisir! Fermez le gaz et allez frais fait." Voyez Katie Rooney dans ses remarquables imitations de son pays, les Pat Rooney.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En vente immeuble.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Son visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que no Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSÉ LE —
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchand et Detailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.
NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande quantité, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

LA LOWELL BIB
A LOS MELLEURS
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOBAN, Prop.
28-30 rue Jackson, Lowell, Mass. Ale, Porter, Vins et Liqueurs. Cigares importés et Cigares de choix.

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . . .
F. L. RICHARD.
Ou vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellente Vins pour les Familles, à $1 le gallon. Ale à 20c. et 30c. par Mesure.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
EXPANTAILS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure du jour, depuis 7 à 1 heure du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c; Repas avec thé ou café, 5c; 21 repas pour $4.00, soit 2 repas par jour à cette table ronde.
Ale, Porter et Cidre. Toutes les commandes pour bière, thé ou café. En vente à la maison pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WILLIS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de jeunes privés que de classes. Edifice Runels, Rue Merrimack.
Nouveau pas de danse, Polka Quadrille, Jeudi soir à 8 hrs le 11 oct.
Prix de cours $5.00. Deux leçons et un bal.
Inscrivez-vous de cette classe aujourd'hui la veille, le dimanche matin, chez vous, ou au bureau de l'Etoile, Cartes de visite, marques, et les quadrilles réunis.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY, —
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream à 40 Jours, Old Kentucky white whisky à 40 Jours, Old Rye à 40 Jours.
Ale et Porter en fûts et en bouteilles pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires
F. J. HAGANAN, vous donne Mon Tailles No. 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manser. Habits et pantalons $18 au montant.
Pardessus de Fitchburg sur commande, $18 au montant.
Pardessus sur commande, $15 au montant.
☞ Donne-toi un essai ; ses prix et patrons défient la concurrence.

Nous commençons notre Grande Vente
Samedi matin le 20 courant.

Nous attirons spécialement votre attention sur les Bargains dont vous trouverez les détails sur les circulaires qui seront distribuées par toute la ville. Comparez-les à ceux qui vous sont offerts ailleurs et vous serez convaincus que nous sommes les maîtres du BON MARCHE.

Afin de forcer les plus incrédules à venir nous faire une visite nous vous offrirons trois grandes occasions :

1ère Occasion—Un magnifique Pot en pierre de couleur, à fleurs soulevée, de 1 qt, valant certainement 15c, à 8c.

2ème Occasion—Une belle Tasse et Soucoupe, richement décorées en or avec inscriptions en lettres dorées, en Porcelaine importée d'Allemagne, d'une valeur de 19c pour 9c.

3ème Occasion—Samedi et Lundi de 8 à 10 hrs du matin, nous offrirons du beau Sucre blanc granulé à 4c la lb, 2 lbs seulement à chaque personne afin qu'il y en ait pour tous.

E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon.

Feuilleton de L'Etoile.

No 24

LA DAME EN NOIR

X

II. ETAIT TEMPS.

(*Suite.*)

—Vous m'effrayez, madame Bataille; mais, c'est vrai, je sens aussi quelque chose; faut voir, faut voir vite.

André était devenu très pâle. Poussé par un pressentiment, il serrait au cœur, il se précipita dans l'escalier, le grimpa à grandes enjambées et bientôt frappa violemment à la porte de Marie Sorel.

Pas de réponse, silence profond dans l'appartement.

La concierge était montée derrière le jeune homme.

—Rien, lui dit André d'une voix oppressée, rien; elle ne répond pas.

—Ah! mon Dieu, s'écria la femme, je me souviens: hier soir elle a acheté plein son seau de charbon de bois.

André fit entendre une sorte de rugissement et se rua sur la porte espérant l'enfoncer, les huis craquèrent, mais la porte, épaisse et solidement assise sur ses gonds, ne fut pas ébranlée.

—Une clef, un marteau, une barre de fer, n'importe quoi! s'écria le jeune homme éperdu.

—J'ai une seconde clef de cette porte, dit la concierge, je cours la chercher.

Plusieurs locataires, hommes et femmes, étaient accourus sur le palier et essayaient vainement de calmer André, qui poussait des cris de désespoir, trépignait, s'arrachait les cheveux, se frappait la poitrine avec fureur.

La concierge reparut avec la clef, une locataire la lui arracha des mains et ouvrit la porte.

André s'élança le premier dans l'appartement, en criant:

—Marie, Marie!

Il traversa le salon et, d'un coup d'épaule, enfonça la porte de la chambre.

Il vit la jeune fille pâle, sans mouvement, étendue sur son lit.

Il poussa un grand cri rauque, horrible.

Le réchaud était encore allumé, l'odeur du charbon et le gaz qu'il avait produit prenait fortement à la gorge.

Un homme courut à la fenêtre, l'ouvrit toute grande et poussa les persiennes. L'air de la rue s'engouffra dans la chambre. Deux femmes transportaient le réchaud dans la cuisine.

André s'était précipité sur le lit comme fou, en poussant cette exclamation:

—Morte! elle est morte!

—Il faut en être sûr, dit un locataire. Monsieur, ce qu'il y a à faire tout de suite, c'est de la mettre dans un fauteuil, devant la fenêtre, au grand air.

André entendit et comprit. Il prit la jeune fille dans ses bras et la porta dans le fauteuil avancé près de la fenêtre.

Pendant qu'une femme tenait la tête de l'asphyxiée, deux autres dégrafaient le corsage de sa robe, son corset et desserraient ses jupons.

André était tombé à genoux devant la malheureuse; il sanglotait, ses lèvres collées sur une de ses mains inertes et froides.

Tout à coup une femme s'écria:

—Elle n'est pas morte, elle a fait un mouvement, elle respire!

Le jeune homme se dressa comme mû par un ressort.

—Est-ce bien vrai? demanda-t-il d'une voix tremblante d'anxiété.

—Oui, oui, répondit la femme, elle n'est pas morte ; mais il faudrait un médecin.

Un médecin, un médecin! répéta André.

Il s'élança hors de l'appartement et fut bientôt dans la rue.

Il y avait devant la maison un rassemblement d'une vingtaine de personnes qui discutaient, parlant toutes ensemble,excellent moyen de ne pouvoir ni s'entendre, ni se comprendre.

André saisit le bras d'un des causeurs.

—Monsieur, lui dit-il, un médecin, indiquez-moi vite la demeure d'un médecin.

Avant que l'homme ait eu le temps de répondre, un vieillard, qui venait de s'arrêter, s'approcha d'André et lui dit :

—Monsieur, je suis médecin, et prêt à donner mes soins à la personne qui réclame le secours d'un docteur.

—Ah! venez, venez vite, monsieur! s'écria André saisissant la main du vieillard, qu'il entraîna dans l'allée de la maison.

—Vous êtes en proie à une grande agitation, reprit le vieux médecin, en montant l'escalier, le cas est-il donc bien grave?

—La malheureuse a voulu se donner la mort par le charbon, répondit André.

—Oh! fit le médecin.

Et, malgré son grand âge, il monta très vite.

A peine eut-il jeté les yeux sur la jeune fille, qu'il eut un vif mouvement de surprise.

—La pauvre enfant? murmura-t-il.

Mais reprenant aussitôt son sang-froid et devenant impassible :

—Elle n'a pas cessé de vivre, dit-il, examinant l'asphyxiée, nous pouvons la sauver!

—Sauvez-la, monsieur le docteur, s'écria-t-il, sauvez la, et tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai.

S'adressant aux personnes présentes, il reprit :

—Toutes les mesures déjà prises sont excellentes; c'est bien, c'est très bien.

Il se fit donner du papier, une plume et écrivit rapidement une note pour le pharmacien. Il remit le papier à la concierge qui disparut.

En attendant les produits pharmaciques demandés, il commença à donner ses soins à la malheureuse Marie dont l'état n'était pas sans lui inspirer une grande inquiétude.

Elle respirait, mais si faiblement!...

—Il était temps qu'on vint à son secours et qu'on ouvrit cette fenêtre se disait le vieux médecin, quelques minutes encore et l'asphyxie était complète.

Heureusement, le charbon en brûlant détruit, au fur et à mesure qu'il était produit par la combustion, l'oxyde de carbone, qui est un poison violent; le charbon n'a jeté ainsi dans la chambre que de l'acide carbonique, lequel n'a pas sur le sang l'action terrible de l'oxyde de carbone et met un temps beaucoup plus long à donner la mort.

La concierge revint, apportant les diverses choses demandées par le médecin. Elle n'avait pas été absente plus d'un quart d'heure.

Sur l'ordre du praticien, qui commençait à faire usage de ses fioles et de ses poudres, tout le monde se retira à l'exception d'André.

Celui-ci, debout, frémissant d'anxiété, le regard fixe, comme hébété, ne perdait pas un mouvement du médecin.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on liver, stomach and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

EBOUILLANTE

—Un accident très grave s'est produit rue de Montigny, où habite une famille juive du nom de Backhalf.

Un enfant de 9 ans, nommé Fred, voulait verser de l'eau chaude dans une tasse de thé. Il s'est approché du poêle et a essayé de prendre la bouilloite, mais il l'a renversée sur lui.

Les cris de l'enfant ont attiré l'attention de la mère qui s'était précipitée à son secours. Le pauvre petit était si grièvement brûlé que l'on a jugé nécessaire de le faire transporter à l'hôpital Général où il est encore.

Son état inspire des craintes.

POURSUITE.

—M. J. A. Drouin, avocat, a pris une action de $3,000, au nom de M. J. A. Franchère, son client, contre M. F. E. Normand, député de Trois-Rivières.

C'est une réclamation pour une part des subsides du chemin de fer des Basses Laurentides.

UNE ETRANGE DISPARITION

—M. Albert E. Lewis, agent d'immeubles de Montréal, demeurant au No 896, rue Sherbrooke, est disparu depuis samedi soir, dans des circonstances tout à fait mystérieuses et inquiétantes pour sa famille et ses amis.

M. Lewis, qui possède de nombreuses propriétés à St Louis du Mile-End, devait se rendre à l'assemblée publique tenue samedi soir dans cette municipalité en compagnie de son avocat, M. A. Dunbar Taylor.

Ils devaient se rencontrer à l'hôtel de ville de St Louis à huit heures.

Vers sept heures et demie, pendant que M. Lewis était encore à table, un inconnu apporta une lettre signée de M. E. E. Lauzon, qui demeure au coin des avenues Park et Fairmont.

Dans cette lettre qui est maintenant aux mains de la police, M. Lauzon demandait à M. Lewis d'arrêter chez lui pour information importante en se rendant à l'assemblée de St Louis.

M. Lewis quitta sa demeure vers huit heures et se rendit immédiatement chez M Lauzon où il arriva vers huit heures et demie.

Le dernier fut bien étonné d'apprendre que M. Lewis avait reçu une lettre de lui.

«Je n'ai écrit aucune lettre, dit-il à son visiteur inattendu, et je n'ai aucune communication importante à vous faire. Vous avez certainement été victime de quelque mystification." M. Lewis sortit et n'a pas été revu depuis.

QUEBEC.

FORCATS DEVENUS FOUS.

—Le détective Patry, de la police provinciale à Québec, est revenu de Kingston où il avait été envoyé par les autorités provinciales pour ramener du pénitencier et conduire à l'asile de la Longue Pointe, deux forçats du nom de Lefebvre et Finny, devenus fous et presque incontrolables.

Le voyage entre Kingston et Montréal s'est effectué sans incidents dignes de mention.

M. Patry a revu à Kingston un certain nombre de forçats condamnés par les tribunaux de Québec. La femme Boutet, condamnée à mort pour avoir empoisonné son mari et dont la peine a été commuée quelques heures seulement avant de monter à l'échafaud en une détention perpétuelle, lui a paru bien affaiblie ; elle est pâle comme une morte, disait hier M. Patry.

Peu de gens s'occupent de son sort, mais la pauvre femme espère toujours qu'on lui permettra de finir ses jours en liberté. Elle n'oublie pas que c'est son dévoué défenseur, M. F. X. Lemieux, qui l'a sauvée de la potence, et elle se berce de l'espoir qu'il se souviendra d'elle également sur le Banc.

M. Patry a échangé quelques mots aussi avec un nommé Larochelle qui purge une sentence de 21 ans ; le forçat a soigneusement compté les jours et les ans de sa captivité ; il en est rendu à 16 ans, 8 mois et 11 jours.

Le chemin à parcourir est moins long que celui parcouru !

STE SCHOLASTIQUE

SUICIDE

—Isidore Poirier, menuisier, de St Canut, village situé à 5 milles d'ici, a été trouvé baignant dans son sang, dans sa maison, la gorge coupée avec un rasoir.

Il était seul dans sa maison depuis dimanche soir; sa femme était partie pour all r dans sa famille, à quelques milles de son domicile, dans la paroisse St Canut.

C'est un cas de suicide. Poirier ne laisse que sa femme. Le coroner a été averti.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A LOUER—Trois chambres, y compris cuisine, salon et chambre à coucher, bain, cuvettes attachées, eau chaude et froide. Prix modéré. S'adresser No 19 rue Austin. 29a

Thanksgiving !
Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.
Un lot considérable de Beaux Chapeaux tout Garnis, vendus partout en ville pour $5.50 et $6.00, cette semaine . . . $2.48
Un autre lot de Chapeaux que les autres magasins demandent $5.00 et $6.00, pour cette semaine $3.48
Turbans, Walking Hats, &c
à meilleur marché qu'ailleurs. Venez voir et examiner nos prix sur nos Chapeaux et vous vous convaincrez par vous-même que nos prix sont plus bas qu'ailleurs.
☞ N'oubliez pas l'endroit :
Mme MAXIME LEPINE,
COIN DES
Rues Moody et Race.

BON MARCHE.
GRANDE VENTE DE LA THANKSGIVING.
Pour Aujourd'hui et Demain Avant-midi
De Splendides Occasions comme on en voit rarement dans le Dépt. du Rez-de-Chaussée. Venez en foule. Les premiers arrivés les premiers servis.
SOUS-SOL. Notre nouvel acheteur dans ce Dépt. nous trouve avec un stock terriblement trop gros dans tout ce qui se rapporte aux effets de cuisine, Argenterie et Faïence. NOUS ALLONS LE DIMINUER DE SOIXANTE.
Voici ses prix pour vendre vite.

ARGENTERIES.
Plateaux à gateaux quadruple argent, ancien prix $1 25, aujourd'hui 79c.
Plateaux à gateaux quadruple argent, valant $2.98 à $2.21.
14 plats à marinades avec pincettes, ancien prix $1.25, aujourd'hui 79c.
Huiliers, trop de sortes pour les énumérer, tous à environ 25c dans la piastre.
Bassins en argent, grandeur de 4 qts, valant $2.98, à $1 98.
Cuillers à thé en argent, ancien prix $1, aujourd'hui 50c.
Cuillers à table en argent, valant $1.98 pour $2.98.
Très grosse ligne de Grandes Cuillers, Couteaux à tarte, Cuillers à fruit, &c. à 50c dans la piastre.
1 lot de Cueille-noix, ancien prix 50c, aujourd'hui 25c le set.
Set à Dépouer, de 20c à 37 c.

Ustensiles en Enamel.
Porte-ordure, 10c.
Plats à Pouding, 10c.
Plats Angel, 10c.
Lèchefrite, 10c.
Bassins à laver, 10c.
Plats à pain, 10c.
Plats à gateau, 10c.
Poêle à frire, 4 qts, 25c.
Bouilloires 4 qts, 25c.
Bouilloires à riz, 2 qts, 25c.
Théières, 3 qts, 25c.
Théières, 2 qts, 25c.
Passoires, 25c.

Vaisselle et Verrerie.
75 Pots à bord d'or de fantaisie, 10c aujourd'hui.
103 Sets à Eau, verre de Bohème de fantaisie, prix régulier $1.49, aujourd'hui 89c.
1000 Plats à beurre de fantaisie, prix régulier 25c, aujourd'hui 10c la doz.
Large lot de Coupes et Soucoupes de fantaisie, prix régulier 25c, aujourd'hui 10c.
6 Doz. de Pots à l'Eau en verre de fantaisie, prix régulier 25c, aujourd'hui 17c.
Plats en faïence de fantaisie, prix régulier 10c, pour 5c.
Jarres à biscuit de fantaisie, prix régulier 39c, pour 25c.
Lampes de fantaisie, prix régulier $1.00, aujourd'hui 79c.
Lampes de fantaisie, prix régulier $1.98, aujourd'hui $1.23
120 Doz. de Verres, prix régulier 25c, aujourd'hui 10c.
Plats à cèleri de fantaisie, prix régulier 25c, pour 10c.
10 Sets de toilette décorés, prix régulier $2.98, pour $1.98.
Services à diner de 12 morceaux, prix régulier $10,à $6.98.

SPECIALITES.
Une belle ligne d'Horloges au ½ du prix.
Tables centrales en chêne, 39c chacune.
7 paquets meilleur papier de toilette, 25c.
Sets de Fers de Mme Pott

UNE EPARGNE DE $38,000

BENEFICES FAITS PAR LA CITE GRACE A L'AGENCE DES ACHATS

Pendant la Premiere Annee de son Existence

Ce record justifie amplement la fondation de ce Nouveau Département qui est un pas vers les méthodes d'affaires dans les affaires publiques.

L'agence des achats pour la Cité existant depuis 10 mois, il semble désirable à cette époque que quelques informations soient données au public avec un estimé de ce qui a été épargné à la ville grâce à elle. Par conséquent, le chef de ce département a été demandé de préparer ce document. C'est ce qu'il a fait, et les chiffres ci-dessous démontrent la sagesse de ceux qui ont conçu l'idée l'idée d'établir ce bureau et que c'est un mouvement dans la bonne direction, c'est-à-dire l'établissement d'un système économique pour faire les achats de cette grande ville.

Le total des achats pendant 10 mois s'élèvent à $164,806.47. Si les achats pour les trois autres mois sont dans la même proportion, il s'ensuit que les achats pour l'année 1897 s'élèveront à environ $220,000. Naturellement les fortes épargnes qui sont démontrées ne peuvent avec justice s'appliquer à tous les achats.

PRIX D'ACHAT COMPARES.

La dernière colonne représente le percentage du coût accru en 1896 sur 1897.

	1897.	1896.	p.c épar.
Feu environ 235 boilers, moyenne	$16.15	$20.25	25
Avoine, environ 15,000 minots	27.7	30.50	19
Charbon d'Engin, département d'égouts, grosses tonnes	3.87	6.72	24
Un autre dépt. payait dans le même temps	3.87	6.72	24
Feu de grosses tonnes en juin 1896	3.87	6.72	24
Ciment Hoffman	98 —	1.25	27
Ciment d'égout	1.25	2.25	44
Bois de Frache, prix unique	13.75	16.50	20
Brique d'égout pas-de-vis, 8 pouces	6.44	8.50	30
Ciment pour brique, juillet '96 à 45.	1.90	2.50	30
Sable d'égout	1.90	1 & 18	40
Marteaux Trapèzes	90 lb	4 & 10	40
Scies à Métaux, prix unique	60 lb	4 & 10	40
Manches de Piques	2.00	3.00	33
Boites en Cartoncinc 3.13	2.50	3.00	16
Courtes boites en Cartoncinc	1.87	2.80	33
Valves de barrière Burnham, moyenne	5.50	8.00	100
Diplomes d'école,	$10.00 cent.	$20.00 cent	100
200 rapports annuels du Dépt. d'Eclairage	49.40	155.00	125
500 rapports annuels du Dépt. d'Eclairage	5.20	17.50	200
50,000 billets de taxes,	109.00	159.50	46
10,000 warrants de taxes	1.25 pr. m.	3.50	200
1 set Barnals doubles,	40.00	65.00	62 1-2
Barnals simples,	32.00	40.00	25
200 pieds Canapé,	27 1-2c pd.	38c pd.	29
100 lbs papier, renfoncé — signale,	8 1-2c lb	10c lb	17
1 m. rapports d'entrée premières de pompes funèbres	9.70	34.00	147
Sacs de graines,	6 25 doz	16.00 doz.	150
Graine, pavage, mort-cote,	34.30 m.	53.50	35
Gravit à bordure,	26c. pd.	33c pd.	23
Gravit à dallage,	35c pd.	40c pd.	20
Charbon de terre	7.00 tonne	9.25	32
Balais de rue en Rat-tan	3.75	6.00	60
Balais de rue, grattoir attaché	9.00	14.25	41
Pointe de composition	20c lb	1a 1 2c lb	43
Tuyau en fonte pour 1000 lbs, prix moyen	18.00	26.16	32
Pantalons en laine	14.00 doz.	18.00	28
Chaussures de feutrine, brodequins	80	90	11 1-2
Brodequins d'Hommes,	96 1-2	1.25	30
Thé, moyenne	15	17	30
Café, moyenne	8c lb	16c lb.	100
Sucre, moyenne	4 1-4c lb	5 1-4c lb	19
Fèves	90c min.	1.20 min.	33 1-3
Beurre d'arrosage	8 1-2c pd.	12a 15	40
Dubes à Cendre Standard	2.10 cdne	2.80	33 1-3
Ammoniaque	6.75 lb	7 1-2c lb.	53
Savon mou	2.50 bbl.	3.00 bbl.	20

Il y a plusieurs gros achats surlesquels le percentage d'épargne est petit, quoique la somme épargnée soit considérable. Par exemple, le charbon dur de frêne blanc pour le chauffage des édifices publics, 5134 tonnes achetées à 10 cents par tonne de moins que l'an dernier donne une épargne de $513.40. Le coût du pesage et d'inspection de moins qu'en 1896, ¢275; épargne totale, $788.40; 3000 tonnes de charbon pour l'un des départements ont été achetées à 28 cents la tonne de moins que le prix de 1896, qui a donné une économie de $840. Ces deux articles représentent un déboursé d'environ $39,000, et si cette épargne était démontrée comme celles ci-dessus, c'est-à-dire par percentage, ce serait que d'environ 4 pour cent. Le se prix payé pour la brique d'égoût en 1896 a été de $8.50 par m., jusqu'en juillet, quand un contrat fut pour 400 m., à $.45 le m., quand toutes les briques pour les égoûts furent achetées en 1897 à $6.44 le m. Pour le des tuyaux d'égoût en 1896 jusqu'au 12 juin, le prix payé a été de 60 pour cent d'escompte sur le tuyau d'emboîtage Standard et 40 pour cent d'escompte sur les profonds tuyaux d'emboîtage, d'après les listes de prix du 20 jan. 1887, ce qui fut payé jusqu'à ce que le contrat fut fait faisant payer 75 pour cent de plus que ce qui a été payé cette année. Au temps où ce contrat fut fait, c'est-à-dire le 12 juin 1896, une grande partie des tuyaux nécessaires pour la saison avaient été achetés. En dépit du contrat, une quantité considérable de tuyau fut achetée après le 12 juin 1896, au prix élevé payé avant cette date.

L'état du marché d'une époque à l'autre a beaucoup à faire avec les fluctuations dans les prix. Quoique la plupart des achats aient été faits cette année à meilleur marché que l'an dernier, il y a quelques exceptions.

Pour la farine le prix moyen a été de 68c le baril plus élevé; pour le tuyau de plomb, environ 25c par 100 lbs de plus qu'en 1896. D'un autre côté les clous ont été achetés cette année à moins de la moitié du prix payé en 1896; aussi d'autres articles dans la ligne des ferronneries bien meilleur marché que l'an dernier. La paille ordinaire de seigle a été achetée cette année à aussi bon marché que $11.75 la tonne tandis que l'an dernier on l'a payée jusqu'à $26 la tonne, et que la moyenne a été de plus de $20 la tonne en 1896.

Vingt-cinq chevaux ont été achetés au prix moyen de $180 chacun pour la voiture légère et $144 chacun pour le gros ouvrage.

M. Bernard a calculé que l'épargne directement faite par la Cité grâce au département d'achats a été d'environ $38,000, et l'épargne indirecte grâce au système de n'acheter qu'aux prix des plus bas soumissionnaires a été beaucoup plus élevée. La différence dans les prix cotés est souvent très grande, et sans la concurrence le prix aurait pu être le double. Le vieux système où l'absence de tout système est illustré par l'achat de six douzaines de pelles en février à $11.50 la douzaine et sans la sanction ou l'autorité du département des achats. M. Barnard, en apprenant que cet achat avait été fait, alla s'enquérir et on lui offrit la même qualité et grandeur de pelles à $8.75 la douzaine, de sorte qu'il refusa d'approuver le premier compte.

La dépense du bureau, environ $600,, déduite sur $38,000 donne approximativement le profit net de la Cité grâce au bureau de l'agent achteur.

L'agent acheteur a reçu pendant l'année 3200 requisitions et a donné 1000 ordres. Il y a eu en moyenne quatre soumissions pour chaque réquisition, et comme un rapport complet est tenu de chaque proposition, il a été nécessaire d'entrer pas moins de 13,000 soumissions. De bonne heure dans l'année il fut décidé d'adopter un système de carte-index comme étant la meilleure méthode d'enregistrer les achats. En sus de cela, un système de tenue des livres fut préparé et un compte complet et commode de chaque transaction est préparé.

Les registres et les factures du bureau sont ouverts pour l'inspection du public, et toute information sur aucun point en rapport avec la besogne de ce bureau est toujours joyeusement donnée.

Il est intéressant de remarquer le grand nombre d'achats faits par le département des approvisionnements. Plus de 800 différentes variétés de marchandises ont été achetées, et il est satisfaisant d'apprendre que 85 pour cent de tous les ordres ont été remplis par des marchands locaux, sauf pour les livres d'école qui doivent nécessairement être achetés des éditeurs.

La Thanksgiving.

C'est jeudi le Jour d'Actions de Grâces.

Ce jour-là les marchands de boissons dans toute la ville tiendront leurs établissement fermés.

Par conséquent, la maison Knapp & Paradis, coin des rues Salem, Adams, Market et Cabot, prie ses clients de bien vouloir donner leurs commandes avant la fermeture mercredi soir à 11 heures. Tous les ordres seront remplis promptement et satisfaction est garantie quant à la qualité des marchandises. 125n

Music Hall.

La grande attraction pour demain, fête de la Thanksgiving, au Music Hall, tant l'après-midi que le soir, sera la célèbre pièce à tableaux saisissants, *The Past Mail*, de Lincoln J. Carter.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

"The Girl from Ireland," tel est le titre de la nouvelle comédie de Katie Rooney qui sera représentée au Music Hall, lundi prochain. Katie Rooney est supportée par une brillante compagnie.

Cour de Police

Un trio de disciples de Bacchus en cour, ce matin. Deux sont condamnés à l'amende et la troisième, Kate Ryan, est envoyée à la prison des femmes à Sherbonne pour 15 jours.

Nora Harrington, qui a insulté la cour, hier, est condamnée à 8 mois de prison à Bridgewater.

Elle reçoit sa sentence en rechignant et après avoir de nouveau jlancé des injures au juge, elle tente de se jeter la tête fs première par la fenêtre. Deux officiers la saisissent à temps et la portent dans sa cellule. Elle semble mûre pour l'asile.

James H. Sullivan plaide non coupable à l'accusation d'avoir mis le feu à sa grange et son procès est fixé à jeudi en huit, le 2 décembre prochain.

D'autres causes sont remises.

La Ste Catherine.

Jeudi le 25 novembre est le Jour d'Action de Grâces, (Thanksgiving) et c'est aussi le jour de la Ste Catherine. A cette occasion, vous ne vous régalerez pas seulement de dindon, mais aussi de bonbons, &c. Cette année, si vous voulez acheter des bonbons et des noix de première qualité, allez chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

N. B.—Notre magasin sera ouvert toute la journée.

Chapeaux à très bas prix cette semaine chez Mme Maxime Lepine, coin des rues Moody et Race. Allez lui rendre une visite. Magasin ouvert ce soir et demain avant-midi.

Le "Sun" Rectifie.

Le "Sun" s'est aperçu, mais un peu tard, de la monumentale bévue qu'il a commise quand il a attaqué les Canadiens (Canadians) ainsi que les Nova Scotians. Dans son édition d'hier, il prétend que ses attaques ne visaient pas notre clément.

Si le confrère ne connait pas la valeur des termes qu'il emploie, la signification des mots, il ferait bien mieux de se taire, et se borner d'empiler ses colonnes de clichés.

C'est comme lorsque son caricaturiste a représenté un jour le Petit Canada. Après que la bêtise est faite, le confrère s'en vient hypocritement faire certaines rectifications.

C'est tout simplement avouer qu'il a eu tort.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

Notes Locales.

Demain, fête de la Thanksgiving, Jour d'Actions de Graces, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Faites-vous enregistrer aujourd'hui, si vous voulez voter aux prochaines élections municipales; c'est le dernier jour!

Cent soixante quatre noms ont été ajoutés aux listes électorales hier. C'est aujourd'hui le dernier jour. Le bureau siégera de midi à 10 heures ce soir.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, des licences de common victualler à M. Pierre Mercier, 636 Merrimack; à Middlesex, et à Louis Leclair, 129 Middle.

Les surintendants des pauvres dont le terme d'office expire cette année sont Samuel Holgate, Thomas Maloney, Horace Ela, John J. Gilbride et James McKinley.

Le lieutenant Kew et le commissaire des incendies Stone ont arrêté, de bonne heure ce matin, James H. Sullivan, un laitier, sur l'accusation d'avoir mis le feu à sa grange rue B, il y a quelques jours.

Une requête signée par un grand nombre de personnes qui demandent dans Pawtucketville, demandant un officier de police de plus pour la nuit, a été soumise, hier soir, aux commissaires de police. Le bureau a décidé de s'en occuper sous peu

Les Drs Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes pour les yeux, de Manchester, N. H., ouvriront sous peu un bureau au No 16 rue John, en cette ville. Le Dr Babbitt jr, était en ville hier pour compléter les arrangements et nous sommes informé qu'ils seront prêts à recevoir leurs pratiques peu de jours après le 1er décembre. Ce sont des hommes de talent et de responsabilité et tous ceux qui ont mis aux yeux ou à la tête seront certains d'être bien servis, s'ils se sient à eux pour être bien servis. Leur commis canadien, M. Phanneuf, est un jeune homme très poli qui vous fera une visite prochainement.

Notes Politiques.

Les partisans du Col. Bennett ont eu une assemblée enthousiaste dans le quartier 5, hier soir.

L'ex-conseiller Nay fait la lutte à M. Samuel Holgate, surintendant des pauvres, dans le quartier un.

Il y a cinq candidats républicains pour la nomination comme candidats au conseil dans le quartier un.

James McCarron est candidat démocratique au poste d'agent-acheteur. C'est le dixième seulement qui s'annonce.

La convention démocratique se réunira vendredi soir dans la salle Huntington pour choisir ses candidats pour maire, agent-acheteur et échevins.

Les républicains du quartier un ont eu un rally, hier soir. Ont parlé: MM. Dana, Schoolcraft, Holgate, Blakely, Gordon, Paige, Dozois, Smith et Scott.

Le corridor de la cour de police a été bondé tout l'avant-midi d'aspirants citoyens. Le nombre de Canadiens naturalisés 140 depuis lundi, tant ici qu'à Boston, dépasse 150.

Les candidats républicains aux différentes charges civiques ont jusqu'à vendredi pour faire inscrire leurs noms sur le bulletin australien dont on se servira aux caucus de lundi prochain.

L'HARMONIE REGNE.

Le Club Canadien de Pawtucketville va Bien.

Une cinquantaine de membres ont assisté, hier soir, à l'assemblée régulière du Club Canadien de Pawtucketville, qui a eu lieu dans la salle Columbe; MM. J. W. Alexander président et C. R. Daoust, secrétaire.

Les différents comités, de police, d'éclairages, d'enrôlement, de constitution, font des rapports favorables.

La constitution, qui contient neuf articles et vingt-sept clauses, est lue et adoptée avec une dizaine d'amendements.

Les élections des officiers du club qui seront un président, un vice-président, un secrétaire, un sous-secrétaire, un trésorier, et un sous-trésorier, auront lieu mardi prochain. Tous les membres devront y assister. Le club compte aujourd'hui 65 membres actifs: il est probable qu'il en comptera plus de cent dans l'après-midi mardi prochain.

SURINTENDANT WOODWARD.

Il est Confirmé par les Echevins.

Le bureau des échevins a tenu son assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du maire.

Après les affaires de routine, le bureau décide d'accorder une audience à M. P. F. Sullivan, gérant de la Lowell & Suburban Rlt. Co.

L'échevin E. T. Coward propose de procéder à l'élection d'un surintendant des édifices publics.

Le maire le déclare hors d'ordre, mais M. Coward en appelle au bureau et annonce que la décision du maire est rejetée.

Il ordonne au messager de la cité de passer la boîte à scrutin et nomme les echevins Derby et Lawrence pour compter les bulletins.

Ceux-ci rapportent que George T. Woodward a reçu six votes.

L'échevin Coward déclare M. Woodward élu en concurrence surintendant des édifices publics.

Le bureau s'est ajourné à minuit passé.

La question est maintenant de savoir si l'ex-surintendant Bray donnera les clefs de son département au nouveau titulaire, sans en avoir reçu l'ordre de la part du maire.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.

Feu dans un Magasin de Meubles.

Sans la prompte intervention des pompiers, hier soir, Lowell aurait été le théâtre d'un incendie désastreux ressemblant en n'en a pas eu depuis des années.

Au moment même où les cloches des machines et d'autres établissements sonnaient les six heures, l'avertisseur 12 appelait les pompiers rue Market, où feu venait de se déclarer dans le grand magasin de meubles de la J. F. Puffer & Son Company, près de la rue Central.

Le mélange de ces différents sons et le nombre insuffisant de pompiers, chargés du département des échelles au poste central, causèrent un retard de quelques minutes qui heureusement fut compensé plus tard par l'habileté de nos pompiers.

C'est l'officier de police Hill qui a, le premier, vu la fumée sortir par les fenêtres du troisième étage et qui donna l'alarme.

Les pompiers réussirent à contrôler l'élément destructeur en moins d'un quart d'heure et les dommages furent limités au de étage; cependant tout le reste de l'établissement fut inondé.

On ignore l'origine du feu.

On croit que les dommages s'élèveront à environ $7,000, couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Avis.

Notre magasin sera ouvert ce soir afin d'accommoder nos nombreux clients. Demain se trouvant le jour d'action de grâces, nous fermerons dans l'après-midi seulement.

PARTHENAIS FRÈRES.

RENDONS GRACES!

Rendons Graces!
Parce que 50 garçons peuvent avoir des Habits B. O. E. de $3 pour
$2

Rendons Graces!
Qu'il y ait un établissement dans Lowell qui a le nerf de faire les prix sur les Reefers pour Garçons, en Chinchilla, Frieze, Kersey, Bouclé et Astrakan.
$1.65, $2.25 et $3
au lieu de $2, $3 et $5. Il y a dans ce lot toutes les formes et grandeurs.

Rendons Graces!
Qu'un tel assortiment de Chamaillis Sweaters de Garcons soit à notre porte à des prix comme
50c, 75c et $1.00
Noir, Bleu, Rouge Brillant, Vert, Unis ou Barrés avec doubles mantes ou collets. Les meilleures qualités à $1.50 et $2.00.

Tous les hommes qui portent des Vêtements devraient être reconnaissants de ce que la Merrimack Clothing Company existe. Pourquoi? Parce que par ce fait ils ont a portee de la main des vetements qui ne paient pas tribut au tarif Dingley. Les vieilles idoles succombent devant la jeunesse, le nerf et l'argent comptant. Autrefois on s'enrichissait aux depens du peuple, mais aujourd'hui il n'y a pas de sentiment dans les affaires. Notre grand commerce est ne dans les temps durs—nous n'en connaissons pas de meilleur—nous y prosperons. Ainsi de nos patrons, quand il s'agit de se vetir. Notre systeme n'a jamais ete de fournir des rebuts, mais d'introduire des qualites au-dessus de la critique de nos competiteurs et nous avons eu le courage de mettre nos prix a des chiffres que les gens ont le moyen de payer. Pourquoi ne rendriez-vous pas graces?

Pourquoi?

Rendons Grâces!
Qu'il y ait encore too de ces Pardessus Kersey libres du Tarif qu'on peut obtenir pour
$10
Ce vêtement, Noirs, Bleus, Bruns, Box Coats, dos plein ou longueur régulière à couture croisée et dos à la mode. Il n'y en a plus à ce chiffre. Les derniers du lot. Venez vite.

Rendons Grâces
Que Les Valeurs Ci-décrites Ne sont pas à des milles de Distance mais à notre Porte même.

Rendons Graces
Que les Habits de A. Shuman & Cie soient à la portée à moins que le prix de A. Shuman & Cie.
$15
Pour un Pardessus Shuman fashionable de $20. Mais ne manquez pas ceci—Il n'y en a pas autant en stock qu'antérieurement. Si vous voulez le vôtre, n'attendez pas plus longtemps.

Rendons Graces
Que les chauds habits d'Hiver non soient pas gelés par le prix.
Une caisse de corps et caleçons de laine Australienne de chois. La qualité de $1, mais vendus pour vous rendre reconnaissant à
58c.

Rendons Graces.
Pour ce qu'on peut obtenir pour 50c en Casques épais pour l'Hiver pour Hommes en Kersey bleu ou noir, Knox, ou Golf. Doublé en Satin. Très chaud. Cest est notre Spécialité en Coiffures pour la semaine.
50c.

Rendons Graces.
Que les gants et mitaines épaisses de $1 pour hommes sont vendus à moitié du prix. Bons pour tous les rangs. N'oubliez pas que c'est seulement cette semaine qu'ils se vendent.
50c.

MERRIMACK CLOTHING CO., Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE
Manteaux et Fourrures
124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous pouvons nous vendre en détail à plus bas prix que le gros.

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la St. Le comptant fait l'affaire.

New York, 16 Nov. 1897.
MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass.
Cher Monsieur:—Nous avons décidé d'accepter votre offre aux comptant pour la balance de manteaux en mais et nous ne l'aurions pas accepté si nous n'avions décidé de nous retirer des affaires. Les manteaux achetés ne dépasseront pas une moyenne de 45 cents dans la plaisir. Bien à vous, GAYTMAN & BLOGG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tour de
Collerettes Boucle Noires,
Collet et Bordure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $5.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

300 Jolies Collerettes
Tous les patrons, à $6.75, 7.50, 8.75, 15.00 & 17.00.

Gilets.
100 Capots Kersey, nouveaux 4 poils, bordés doubles en vert, bleu, bon et noir, valeur ailleurs $25, notre vente $8.98.

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.
Elegants Gilets faits par tailleurs, dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente $9.75.

Collerettes en Peluche.
Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $8.
Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.90.
Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $12 50.

Collerettes.
Collerettes en Lapin Francais de $4.00 pour $1.98
Collerettes Krimmer de $7 50 pour $3.98.
Collerettes Electric Seal de $10 pour 5.98.
Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

Thanksgiving
Vous allez avoir un Dindon.
Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.
Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.
25c. a $2.
Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50. Couteaux en acier en grande variété.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
27e Département de Peinures, 143 rue Middle.

Semaine de la Thanksgiving

Nous sommes reconnaissants d'être encore sur terre et aussi pour le patronage du public en general.

Est-ce un Habit ou un Pardessus qui vous préoccupe?

Tandis que vous attendez pour la temperature froide pour vous obliger à acheter vos VETEMENTS D'HIVER, d'autres profitent de l'opportunite pour s'emparer de la Crème des Occasions.

Nous n'avons jamais ete mieux prepares pour vous vetir qu'à present, et des prix as bas qu'ils vous aient ete offerts.

Notre Département de Chaussures, Caoutchoucs, Bas, Sweaters, Chemises, Chapeaux, Casquettes et Gants est littéralement rempli de Nouveautés et d'Occasions de toute sorte.

Parthenais Frères,
526 à 536 Rue Merrimack.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 35c et 49c; Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 26 NOVEMBRE 1897 No. 210

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Boston aller et retour pour $1.00 adresser au Bureau de Lowell Gerrin chez J. E. Venne & Cie, 636 rue Merrimack.

Mme M. Pouliot, 71 rue Cheever, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voici une bonne chance, 2n 28n.

Ne manquez pas la grande vente spéciale de Peignoirs en Flanellette pour Dames à 75c, valant partout de 32 à 46, cas de jolis patrons et ajustement parfait. Cook, Taylor & Cie, rue Central.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

J. B. Lelacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexandre, vient d'ouvrir son boutique au No 81 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à lui rendre visite.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, valant $20 en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêl s sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Du coton à draps sans couture blanchi et 2 verges de largeur un peu moulin par 1 verge du feu à la verge. Ne manquez pas une chance comme cela, car ils n'en ont que une couple de cents verges d'endomagées. Chez A. G. Pollard & Cie.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, à $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à M. Lamaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Armory. 26n

AVERTISSEMENT.—Le comité de campagne Lawton prie ceux qui désirent être transportes aux polls l'après-midi des caucus, lundi 29 novembre, d'en donner avis de suite aux Quarti rs Généraux de Lawton, 15 édifice Spalding.

MM. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre les rues Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 24c.

Cook, Taylor & Cie, rue Central, mettent en vente spéciale à 5 heures, cet après-midi, près de 50 douzaines de Peignoirs en flanellette pour Dames, valant $1.00 et $1.25 pour 74c chacun seulement. Tous les points, 32 à 46, pour le buste. Toutes sortes de patrons.

Si vous avez mal aux dents, allez vite le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

QUELLE VILAINE TACHE vous avez là sur votre habit! Allez au plus tôt faire enlever ça à la Parisian Dye House, 49 rue Cheever. A. Marot est sans contredit le premier teinturier-dégraisseur de la ville. Il ne faut donc pas aller ailleurs quand vous voulez du bon ouvrage.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Roussard, condonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARIE, 20 rue Tremont.

Avertissement.

Le public est par les presentes averti de se mettre en garde contre des personnes sans scrupule qui vendent de la crème et l'appelant de la Crème du Maine. "Maine Cream" et chacun doit voir que chaque bouteille possede, souffle dans le verre, les mots "Gordon's Maine Cream." C'est la seule veritable Crème du Maine et tous ceux qui accaparerout la marque enregistrée ci-dessus seront poursuivis en justice.

A. C. GORDON,

BOUCHERIE DE ST CANUT.

C'EST UN MEURTRE DECLARENT LES CHIRURGIENS.

Plusieurs Arrestations en Perspective.

Les détails ci-dessous devaient paraitre dans notre dernière édition, mais faute d'espace ont dû être omis. Nous les publions quand même pour ceux de nos lecteurs qui voulent suivre cette affaire.

Ste Scholastique, 24 nov.—M. Isidore Poirier, le menuisier qui a été trouvé assassiné dans sa demeure, dimanche matin, était quelque peu adonné à la boisson, et s'était enivré dimanche, après la messe à laquelle il a assisté.

Le soir, entre 4 et 5 heures, Mme Poirier rentra chez elle après vêpres et déclara que son mari n'était plus alors en état d'ébriété. Elle prit un coup ou deux avec lui, et fit ensuite atteler sa voiture pour se rendre chez son frère Joseph, à 3 milles de là.

L'on n'a pas en connaissance que quelqu'un ait pénétré dans la maison, après le départ de Mme Poirier et cette dernière déclare que son mari, aussitôt qu'elle fut sortie, ferma la porte à clef.

Le lendemain matin, vers 6 heures, elle revint accompagnée de M. Bouvette, forgeron, un voisin. Ils frappèrent à la porte, mais pas de réponse.

M. Bouvette ouvrit alors une fenêtre et entra. Il découvrit le cadavre tout ensanglanté.

La blessure est horrible à voir. La victime est étendue sur le lit, dans une mare de sang coagulé et comme sa tête est rejetée en arrière, la blessure est béante, et laisse voir les artères entièrement coupées.

On dirait que les mains, la chemise et le gilet ont été plongés dans le sang. Les oreillers et le couvre-pied sont aussi tachés de sang.

Un fait à remarquer, c'est qu'on a trouvé le couteau sur un oreiller, à la gauche du défunt.

L'assassin a pensé qu'on croirait à un suicide.

Mais il n'est pas vraisemblable que le défunt ait lui-même déposé le couteau sur l'oreiller, car il tenait de la main gauche un mouchoir, et c'est du côté gauche qu'a été trouvé le couteau.

Il y a des traces visibles de lutte.

Mde Poirier ne voulut pas entrer dans la maison, ayant peur de se trouver mal. Le crime a dû être commis dans la soirée de dimanche.

Mme Poirier, organiste de sa paroisse, se rendit ensuite, malgré ce qu'elle venait d'apprendre, à l'église, où devait être célébré un mariage.

Elle accompagna le chant et a parlé aux gens de la noce de ce qui venait de se passer chez elle.

Elle se montre sévère pour la victime qui n'était pas un bon mari, dit-elle. Il buvait tout son argent. Il parlait de mettre fin à ses jours.

Elle émit l'opinion que son mari s'est suicidé. Elle dit que ses affaires étaient mauvaises depuis quelque temps et qu'il ne gagnait plus suffisamment pour payer les dépenses de la maison.

La femme Poirier, de son nom de fille, Cordélia Viau, est âgée de 39 ans et est mariée depuis huit ans. Elle n'a jamais eu d'enfant.

L'opinion générale, cependant, est qu'un meurtre a été commis.

L'on trouve pour le moins étrange la manière dont la femme Poirier parle de son défunt mari. A l'entendre, c'était un ivrogne, un paresseux, qui ne gagnait pas assez pour les dépenses de la maison; pourtant, tout le monde étant cela et prétend que Poirier était estimé de tous, tandis que sa femme ne jouissait pas d'une grande considération.

La mère de Poirier demeure à St Henri à Montréal. Elle prétend que son fils Isidore était un garçon des plus paisibles, bon pour sa femme sous tous les rapports, mais que malheureusement cette dernière n'avait pas toujours été en bons termes avec lui.

Le choc que cette vieille femme a reçu pourrait bien abréger ses jours.

Ste Scholastique, 26 nov.—L'enquête relativement à l'assassinat du nommé Isidore Poirier, menuisier trouvé la gorge coupée et mort dans son lit à St Canut, se continue sous la présidence du Dr Mignault, coroner de St Augustin. Les deux frères du défunt, Joseph et Venance Poirier, de Montréal, sont présents ainsi que Théophile Gauthier, de la Côte St Louis, beau-frère de Mme Poirier.

L'autopsie du corps a été faite et le rapport n'est pas encore connu.

Les pièces à conviction sont le couteau qui a servi à commettre le crime, un monchoir rouge taché de sang coagulé et la montre du défunt.

La victime jouissait de l'estime générale et l'indignation à St Canut est à son comble.

Les deux MM. Poirier ont demandé au coroner de ne rien négliger pour découvrir l'assassin et ses complices. Ils ont exprimé la crainte que leur frère a été victime d'un meurtre.

L'ENQUETE.

Vers cinq heures, dimanche, jour du crime, Sam. Parsalon a été vu près de la maison des Poirier. Il attelait le cheval de Mme Poirier, quand le défunt survint et remit le cheval à l'écurie. Mais Sam Parsalon attela de nouveau, malgré le mari, qui n'était plus maître de lui, ce semble, et Mme Poirier partit pour Saint-Jérôme, coucher chez son père.

C'est quelques heures après, dans la soirée, que Poirier a été assassiné. Quant à Sam Parsalon, on ne l'a plus revu autour de la maison, après l'incident que nous venons de relater.

Le premier témoignage a été celui de Noé Bouvrette, forgeron, voisin de Poirier. Il raconte que Mde Poirier arriva chez lui en voiture dimanche matin, avant la messe, revenant de chez son père à St-Jérôme où elle avait été couché. Elle n'avait pu entrer chez elle, faute de clefs, lui dit-elle. Bouvrette s'en va chez Poirier, appelle ce dernier, et ne recevant pas de réponse, passe par la fenêtre et découvre le cadavre.

Le témoin, une fois entré, a ouvert la porte, et Mde Poirier est entrée, mais n'a pas voulu pénétrer dans la chambre. Elle dit: "J'ai peur d'entrer", et resta dans le passage.

Le témoin prétendit être entré le premier et le curé le dernier quoique des jurés font observer qu'il est à leur connaissance que plusieurs personnes, même des enfants, sont entrés avant M. le Curé.

Le témoin répond que c'est impossible, car c'est lui-même qui a ouvert le châssis.

Le défunt aimait à prendre un coup, mais n'a été vu dérangé qu'une couple de fois en six ans. Il n'avait pas la réputation d'être un ivrogne, était paisible et était généralement estimé.

Joseph Cyr, fabricant de fromage, du village de Saint-Canut, est ensuite entendu. Voici son témoignage:

—J'ai vu M. Poirier, dimanche, à la sortie de la messe, donner la main à son beau-père, M. Noel Viaud. Ce dernier a invité le défunt à aller lui faire une visite, ce jour-là. Je n'ai jamais entendu dire que le ménage Poirier vivait en désaccord. Je n'ai jamais connu le

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 26 Nov. 1897.

Choses et Autres.

Les meurtres sont devenus d'une fréquence extraordinaire au Canada, dans notre bonne vieille et ordinairement paisible province de Québec.

Après la tragédie de Rawdon, c'est celle de St Liboire, puis de St Clut, —toujours au fond des campagnes, dans de petits villages, au sein de populations croyantes qui ne connaissent pas, ou du moins ne devraient pas connaître les innombrables tentations des villes, où les passions sont généralement plus fortes, les misères des petits et des humbles plus grandes à côté du bonheur insolent des riches, des millionnaires.

Alors comment se fait-il que les assassinats, depuis quelque temps surtout, sont commis plutôt dans les districts ruraux?

Est-ce que les communications devenant plus faciles, les campagnards, dans leurs fréquents voyages aux centres populeux, ne s'y contaminent pas? Le jeune Guillemain, par exemple, n'aurait-il pas tombé au milieu de mauvaises compagnies pendant son séjour dans une ville américaine? Thom Nutty lui-même, dans ses quelques voyages à Montréal, n'a-t-il pas appris des choses qui en ont fait une véritable brute une fois retourné au fond de Rawdon où sa nature grossière restait inassouvie?

Les cœurs simples, sans culture, sont généralement tout l'un ou tout l'autre : très bons ou très méchants. Gare s'ils se gangrènent!

Mais ils ne faut pas croire que seule l'instruction profane peut rendre l'homme meilleur. En France, où l'éducation est obligatoire, les criminels se rencontrent souvent parmi les classes instruites. Tout dernièrement la cour d'assises du Pas-de-Calais jugeait un jeune collégien, Bony Lemoine, âgé de seize ans, qui avait à répondre à une double accusation capitale : un assassinat et une tentative d'assassinat.

Le jeune Lemoine avait été placé par ses parents qui habitent la campagne, comme pensionnaire chez une couturière de St Omer, Mme Duhayon.

Mme Duhayon occupait plusieurs apprentis: Marie Chermeux, dix-neuf ans; Zoé Clabaut, quinze ans, et une troisième qui était absente au moment du meurtre.

L'Ecolier ne pouvait, on le pense bien, rester insensible à tant de charmes. Il parait, sans que la chose ait été autrement loin, avoir eu pour Zoé Clabaut ce qu'on est convenu d'appeler un "petit béguin". La présence d'un rival, un jeune voisin, nommé Garchette, surexcitait cette passion naissante.

Un soir, après le diner, une querelle s'éleva entre les deux jeunes gens à propos de Zoé Clabaut à laquelle Garchette donnait des petites tapes sur la nuque.

Mde Duhayon dut mettre le holà.

Le lycée, monta se coucher sans rien dire, mais très vexé.

Quand tout le monde fut endormi dans la maison, il prit sa lampe et redescendit à pas de loup dans la buanderie.

Là, le petit misérable s'empara d'un fort couperet à fendre le bois, puis, remontant l'escalier sans bruit il ouvrit doucement la porte de la chambre à coucher de la couturière.

Mme Duhayon était plongée dans un profond sommeil. Le jeune Lemoine leva son couperet sur elle, et à six reprises différentes, le laissa lourdement retomber sur la tête de la malheureuse femme!

Une des ouvrières, Marie Chermeux, qui couchait dans une chambre voisine, accourut au bruit de cette scène terrible. Abandonnant aussitôt Mme Duhayon, l'assassin tourna sa fureur contre la jeune fille, lui faisant quatre blessures profondes à l'oreille gauche, au bras gauche, à la poitrine, et lui tranchant la carotide d'un dernier coup de couperet.

Son crime accompli, Lemoine alla à la chambre de Zoé Clabaut, la réveilla, et lui dit qu'il était entré pour la tuer également, mais qu'il n'en avait pas le courage.

Puis il alla se constituer prisonnier à la gendarmerie.

La pauvre Marie Chermeux est morte. Mme Duhayon a survécu, on ne sait comment, à ses épouvantables blessures.

Le jeune assassin a été condamné à vingt ans de travaux forcés.

Que dit de ce précoce criminel le rédacteur de *L'Egalité*, un partisan de l'école sans Dieu?

Ce n'est pas nécessaire d'affrouter les glaces éternelles des montagnes de l'Alaska pour trouver un Klondyke, d'après le Révérend Jerneganan, ancien recteur de l'église baptiste de Middleton (Connecticut). Les océans, prétend-il, contiennent $75,000,000,000 d'or et d'argent, rien que ç'à. Et le plus beau, il aurait trouvé le secret de retirer le précieux métal de l'eau salée. Ce serait simple comme bonjour. Le rendement moyen est d'un demi grain à un grain d'or et d'un grain à deux grains d'argent par tonne d'eau de mer. D'après une dépêche, des expériences très concluantes auraient été faites sur les côtes de l'Irlande et le Revd Jerneganan aurait déjà refusé un million de dollars pour son secret.

Ce serait non ces gens partis pour le Klondyke qui se mordraient les pouces, si c'était vrai ce que nous rapportons ci-dessus!... Mais nous avons des doutes tout les premiers. L'or de l'Alaska est peut-être plus réel que celui de la mer.

La rentrée des chambres à Québec vient d'avoir lieu.

Le Conseil législatif est au grand complet, avec ses vingt-quatre membres.

Des 74 représentants du peuple qui composent la chambre basse, il n'y en a que 72—les comtés de Lévis et Bonaventure ayant cessé d'être représentés par suite de l'élévation de leur député, M. Lemieux, au banc judiciaire.

Autour de l'hon. M. Marchand, on verra des hommes comme l'hon. M. Robidoux, l'hon. M. Dechêne, l'hon. M. Turgeon, l'hon. M. Parent, l'hon. M. Shehyn, l'hon. M. Duffy, l'hon. M. Stephens, M. Bickerdike, l'hon. M. Guérin, MM. McCorkill, Rainville, Grenier, Gladu, Gouin, Robitaille, Roy, et autres.

L'opposition aura comme priseurs aux porte-parole, MM. Flynn, Nantel, Leblanc, L. P. Pelletier, Hackett, Chicoyne, tous des hommes aguerris et capables de se défendre avec efficacité.

"Il n'est pas probable, dit le "Soleil" que la session soit bien longue.

"La première session d'un parlement est généralement courte. Une opposition considère inutile de faire une campagne dont les efforts auraient le temps de disparaître dans l'espace de quatre années qui restent à courir avant les prochaines élections générales."

M. Jules Tessier devient orateur de l'Assemblée législative. C'est un choix qu'on approuve de toutes parts.

Les lignes suivantes de la "Presse" journal conservateur de Montréal peuvent être considérées comme l'expression de la vérité:

"La visite des ministres canadiens à Washington, quelles que soient les opinions qu'entretiennent sur ses résultats futurs, aura au moins produit une excellente impression chez nos voisins. Encore une fois, les "voies enodelifiées", les "sunny ways" de sir Wilfrid, lui ont gagné un succès d'estime, sinon plus, comme en Angleterre; le chef de l'Etat canadien a laissé, parmi ceux qu'il a visités, le souvenir d'une personnalité qu'on est forcé d'admirer même sans partager toute ses idées et tous ses sentiments. Un grand journal américain, la "Tribune", allait même plus loin, hier, en disant qu'avec des premiers ministres comme sir Wilfrid Laurier, le Canada n'aura jamais de difficulté à vivre en cordial accord et en bonne intelligence avec les Etats-Unis.

"Certes, si c'est là la vraie expression de l'opinion américaine, la politique extérieure de sir Wilfrid sera un succès complet."

Don't Tease—But not tease—but tease—but tease—Tease—Tease—

Resume des Depeches

TRAGEDIE DE SAINT LIBOIRE—On croit avoir trouvé l'instrument qui a servi au meurtre de Laplante.

Dans un fossé qui longe la propriété de feu M. Laplante, en arrière de la maison, on a trouvé un bâton d'environ trois pieds et demi de longueur, ayant absolument la forme d'un bat. Ce bâton a 2 1-2 pouces au gros bout et 1 1-2 pouce au petit bout. Il pèse entre cinq et six livres; les nœuds ont été enlevés, mais il est encore recouvert de son écorce. Le bâton est en tremble. Le détective Lambert paraît certain que c'est là l'instrument du crime. En tout cas, il sera produit à l'enquête comme pièce de conviction.

Les paroles du détective Lambert à l'adresse de Mme Laplante ont fortement ému cette dernière: "Toute ma vie, a dit M. Lambert, je me reprocherai de vous avoir soupçonnée de complicité avec le meurtrier de votre mari."

Le coroner Blanchard est actuellement à préparer son rapport de l'enquête. Le shérif attend l'ordre de l'avocat de la couronne pour procéder. On ne peut dire encore quel jour sera fixé pour l'ouverture de l'enquête.

Il n'y a pas eu de procès criminel, pour meurtre, à Saint-Hyacinthe, depuis trente ans. On comprend avec quel intérêt les citoyens de cette ville exemplaire vont suivre les débats. On croit qu'il y aura, en janvier, un terme spécial de la cour criminelle.

Le nommé Ruel fut condamné et exécuté en 1864. Ruel espérait obtenir une commutation de sa peine, parce que cette année se trouvait être le premier anniversaire de la confédération.

Comme on le sait, c'est M. A. Bourgeault, jeune avocat d'avenir, qui s'est chargé de la défense de Guillemain.

Excursion au Klondyke.

[Du "Montréal Herald".]

Le chemin de fer du Pacifique Canadien est à organiser une série d'excursion spéciales au Klondyke pour le printemps prochain. Elles seront par la route la plus courte et la plus sûre. On en publiera sous peu tous les détails et ceux qui se proposent d'y aller feront bien de les attendre. M. D. McNichol, gérant général des passagers, pour le C. P. R., a dit ce matin sur ce sujet que la presse devrait prévenir le public contre des gens sans responsabilité qui annoncent des excursions pour le Yukon et qui demande un dépôt de ceux qui ont l'intention de partir pour le nord doré. Le C. P. R. accomplit toujours ce qu'il entreprend et son gros capital ainsi que sa réputation comme compagnie sont des garanties de sa bonne foi. Vous pouvez compter là-dessus: le C. P. R. donnera le meilleur service, le plus prompt et le plus direct, aux champs d'or du Yukon.

La compagnie est à faire construire trois navires de 3000 tonnes chacun dans les vieux pays exprès pour le service du Yukon.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Crime Revoltant.

Saint-Hyacinthe, 26—Un crime des plus révoltant vient de jeter la consternation dans la ville. Une jeune fille, qui appartient à une famille respectable, a été brutalement assaillie, dans le quartier No 5, et attachée à un poteau. On lui a fait subir les derniers outrages. La malheureuse victime, qui a été trouvée mourante et transportée chez elle, déclare que ce sont trois hommes qui l'ont ainsi maltraitée. La police cherche les coupables.

Cour de Police

Chose assez singulière, mais qui s'explique par le fait que c'était hier jour de fête légale et que toutes les buvettes étaient fermées, il n'y avait pas un seul prisonnier en cour de police ce matin, accusé d'ivresse pure et simple.

Deux Polonais, Joseph et William Rouski, qui se sont battus hier rue Davidson, ont été condamnés à $3 chacun.

Louis Roussel, Rosalie Roussel et Zoel Nadeau, accusés d'avoir volé un nommé O. M. Pelland, sont acquittés faute de preuves.

Lawrence Holten est condamné à 15 jours de prison pour ivresse et à 30 autres jours pour voies de faits sur un inconnu.

John Rogers, le copain de Holton, est trouvé coupable de vol sur la personne et condamné à $20 d'amende.

Edouard Gauvin, arrêté pour avoir illégalement enlevé ses effets de la pension de M. Alfred Parent, fait continuer sa cause pour un mois, ayant pris des arrangements avec le plaignant.

Thomas F. Cox, condamné à 10 mois de prison, comme ivrogne, en appelle à la cour supérieure.

James E. Daniels, de Lawrence, arrêté pour menaces sur la demande de sa femme, Kate, est mis sous $100 de caution pour garder la paix six mois durant.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à sa la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Française intitulé "La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Vol avec Effraction.

Mme C. T. Mason, qui demeure 34 rue Philips, a porté plainte au poste central, ce matin. Elle dit que de 7.40 à 10.45 heures hier soir pendant son absence, un ou des voleurs se sont introduits chez elle et y ont enlevé plusieurs habits et des bijoux, entre autres une montre Walthan 18 carats, portant le numéro 3102830 et la boite No 27559.

La police informe.

Mort Subite.

Mardi après-midi, vers les quatre heures, M. Médard Robert, âgé de 85 ans, qui demeure chez son fils, M. Vital Robert, 33 Fifth Ave, Pawtucketville, est disparu sans avoir dit où il allait.

On fit des recherches toute la veillée pour le retrouver sans y réussir.

Mercredi matin, après d'autres recherches aussi infructueuses, M. Robert songea à avertir la police.

Peu après, on apprit d'East Chelmsford, que le cadavre d'un homme, répondant à la description donnée, avait été trouvé par les autorités de l'endroit.

Le cadavre, qu'était bien celui de M. Médard Robert, fut transporté chez Currier où l'on dut attendre jusqu'au soir pour l'examen du médecin-examinateur Irish. Celui-ci a attribué la mort à la maladie de coeur.

Le corps fut alors transporté au domicile de M. Vital Robert où il fut exposé jusqu'à hier soir quand l'entrepreneur Archambault le transféra à la gare Middlesex.

M. Vital Robert a accompagné la dépouille mortelle au pays natal où elle sera inhumée.

Le défunt est venu à Lowell de Ste Anne de Sabrevois, P. Q., il y a 18 ans, avec sa famille. Son épouse est décédée au Canada il y a huit ans. Il laisse quatre fils, Vital, Isaac et Moïse, de Lowell et Ménard, qui vit au pays natal.

Il laisse en outre 30 petits-enfants et 12 arrière petits-enfants.

Depuis quelques années, le défunt était sujet à des attaques et quittait le logis à la bonne aventure sans avertir les gens.

Il paraitrait que, mardi soir, il a été recueilli à la ferme d'East Chelmsford où on lui a donné à souper et à coucher.

Mercredi matin, aussitôt après déjeuner, il sortit et tomba subitement mort en traversant la rue.

Parti de Whist.

Une jolie soirée a eu lieu, hier, chez Mme Hildas Lanoue, 774 rue Moody. On a joué le whist progressif.

Le 1er prix pour les hommes a été gagné par M. Alfred Drainville et le 1er pour les dames, par Mlle Léopoldine Chaput; tous deux ont fait 29 points chacun. Les prix de consolation ont été gagnés par Mlle Marie-Anne Pilotte, 6 points, et M. Aimé Drainville, 5.

Mlles Tourigny ont fait les honneurs en personnes expérimentées; il avait une trentaine de couples présents.

La soirée s'est terminée par un gai réveillon.

Parmi les chanteurs, on a surtout remarqué Mlles Roy qui ont chanté un joli duo et les frères Drainville. Mlle L. Chaput, MM. Tourigny et Joseph Pilotte, ont aussi été applaudis.

La soirée a bien réussi.

Attention! Attention!

Mesdames, si vous voulez épargner de l'argent sur vos chapeaux, allez voir Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Hace. Demain et la semaine prochaine, on vous promet des marchés extraordinaires. N'oubliez pas de lui rendre une visite.

QUATRE VICTIMES.

Le Gaz Mortel du Charbon.

LA FAMILLE BURNS Y SUCCOMBE PRESQUE.

Sauves a la Derniere Minute.

Vers les quatre heures, ce matin, Mme William J. Donnelly, qui travaille assez régulièrement au poste central et qui demeure au No 36 rue Floyd, entendit des appels au secours poussés d'une voix plaintive et mourante.

Endossant à la hâte une jupe et un manteau, elle courut au dehors et vit son voisin, M. Burns, pouvant à peine se tenir debout, dans le châsis qu'il tentait vainement de soulever.

Mme Donnelly se rendit immédiatement chez Burns et en entrant dans le logement dont elle fut forcée d'enfoncer la porte, elle eut le bon esprit d'ouvrir toutes les fenêtres, car il y avait par tout le logis une odeur de charbon des plus fatigante.

M. Burns, le chef de la famille, est veuf depuis une couple d'années et vit avec ses trois enfants, un grand garçon de 19 ans et deux jolies filles de 16 et 14 ans, bien connus en ville.

En ouvrant la porte de la cuisine, elle trouva le père à demi mort et les trois enfants plus faibles encore.

Un médecin fut appelé et on n'apprit absolument le travail qu'on réussit à ramener tous les membres de la famille à la vie.

La famille Burns l'a tout de même échappé belle, car si le père, qui coucha assez loin de la cuisine, n'avait pu se lever, nous aurions eu une catastrophe à enregistrer.

Le médecin a dû passer plus de cinq heures pour raviver les enfants et les remettre sur pied.

Le père Burns a été malade lui-même plusieurs heures.

Les victimes sont en bonne voie de convalescence.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront immédiatement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

Notes Locales.

Il y avait huit cas d'ivresse en cour de police hier; sept accusés ont été condamnés à $1 et le huitième à $10.

J. L. Chalifoux est parti hier matin pour Birmingham, Ala, pour visiter l'établissement considérable qu'il possède dans cette ville.

Vincent Solma, un Polonais de la rue Williams, a été frappé sur la tête, hier matin, par une pierre soulevée par une chèvre dans la rivière Concord où il travaillait pour la Locks & Canals Co. On l'a transporté à l'hôpital.

L'alarme sonnée, ce matin, de la boite 25, a appelé les pompiers à la maison de Margaret Doyle, rue Merrimack, coin de la Maiden Lane. Le peu de dommages causés étaient couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Il est sérieusement question de construire un magnifique édifice à huit étages, rue Central, sur le même terrain où se trouve actuellement l'ancienne gare du Boston & Maine. Les francs-maçons de Lowell sont en tête du mouvement, et y auront leurs quartiers généraux.

Il y a eu une bataille à coup de couteau, hier après-midi, rue Davidson, entre deux polonais, Joseph et Guillaume Rouski, les deux frères. Les officiers Lane et Farrington ont pu les arrêter, mais non sans peine. On a dû mander un poste le Dr Gallo pour panser leurs blessures.

John Rogers et Lawrence Holton arrêtés pour ivresse mardi soir, ont à répondre à l'accusation de vol de grand chemin. Le plaignant, James Lennon, prétend qu'il a été entraîné dans une allée rue Middlesex et qu'après y avoir été battu par ces deux hommes, ceux-ci lui ont enlevé $4 de ses poches.

L'inspecteur Donaldson et le lieutenant Kew ont fait une descente vers les 19.30 heures, mercredi soir, dans le magasin de viandes d'Adolphe Lamontagne rue Moody, près de la rue Race, et y ont surpris une cinquantaine de gens qui jouaient à la roue de fortune pour des dindons ou volailles. Aucune arrestation n'a été faite.

LETTRE DU CANDIDAT WILSON.

CHER MONSIEUR:

Les causes républicaines pour la nomination du maire et autres officiers civiques ont été convoquées pour

Lundi, le 29 Novembre.

Sur les pressantes sollicitations de nombreux amis qui m'ont fortement supporté l'année dernière pour la nomination à la mairie, j'ai décidé de mettre de nouveau mon nom devant les républicains de Lowell pour cette nomination. Je suis à Lowell depuis 50 ans, engagé la plupart du temps dans un commerce actif et heureux. J'ai été républicain tout ma vie et me suis toujours intéressé aux affaires de la Cité. J'ai servi en 1895 et 1896 dans le Bureau des échevins et je sais que je pourrais maintenant représenter convenablement vos intérêts comme Maire de cette grande ville manufacturière. Si ma candidature vous plait, je serais heureux de recevoir votre vote au caucus, vous assurant que, si je suis nommé et élu, je ferai tout en mon pouvoir pour donner à la ville une administration droite, honnête, économique et bien conduite.

Respectueusement,

JOHN C. WILSON.

Notes Politiques.

Il y aura une assemblée spéciale du comité de ville républicain, ce soir.

Le Col. J. W. Bennett a retiré toutes les salles publiques de la ville pour ce soir. Il y aura des rallies en sa faveur dans tous les quartiers.

Le bureau d'enregistrement a fini son travail à dix heures, mercredi soir. On a ajouté 308 noms à la liste mercredi, ce qui fait un total de 1092 nouveaux électeurs depuis les élections d'Etat.

Les démocrates auront leur convention municipale à la salle Huntington, ce soir.

Les caucus démocratiques pour choisir des candidats au conseil, au comité des écoles et au bureau des surintendants des pauvres auront lieu ce soir dans tous les quartiers de la ville. La lutte sera chaude dans les quartiers 2, 4 et 5.

Deces.

LUSSIER—Zéléphine Lussier, enfant d'Anthime et d'Olivine Lussier, est décédée hier au No 3 Tucker St, âgée de 11 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

ROBERT—En cette ville, mercredi, Médard Robert est décédé, âgé de 85 ans. La dépouille mortelle a été transportée à Ste Anne de Sabrevois, P. Q., hier soir.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Choix: des Croix, L'ouvrage soigné exclusif. Bertrand House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, rue Prescott.

Feuillage et Bouquets Rondeaux, prolongement de la rue rue. Tramway de Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

360 Rue Merrimack.

Vis-a vis l'Hôtel de Ville.

Avis.

M. Napoléon Roy, qui était à l'emploi de M. J. L. Patenaude, vient d'ouvrir un salon de barbier au No 758 rue Moody, Pawtucketville, près du pont neuf. Il sollicite l'encouragement de tous. 29n

ON DEMANDE—Un jeune homme de 14 à 18 ans, parlant l'anglais et le français et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack. 28n

Ceux qui sont affligés de maladies quelconques, achètez une

Bouteille de Brandy "Petit Caporal"

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 312-2

Adresse: 57 rue Cheever.

LES CANADIENS DU QUARTIER SIX.

M. Houle Court la Chance d'avoir la Nomination.

Comme nous l'avons annoncé, une assemblée des votants franco-américains du quartier six a eu lieu, hier soir, dans la salle du quartier,

M. Cha H. Boisvert, conseiller, a présidé avec tout le tact qui le distingue.

Chacun a eu l'opportunité d'exprimer ses propres opinions au sujet des candidatures canadiennes, et un nombre des orateurs se trouvaient MM. Chs. H. Boisvert, Jacques Boisvert, P. C. Gagnon, Joseph Desmarais, M. le Dr Contré, Sinaïe Gauthier et Edward S. Houle, aspirant candidat à l'échevinage du quartier.

Il fut décidé d'agir conjointement avec le comité nommé par le Club des Jeunes Républicains pour voir à ce que les votants canadiens du parti républicain se rendent aux caucus.

Le sentiment général parmi l'assistance a été en faveur de la candidature de M. Houle qui est considéré l'un des hommes les mieux qualifiés parmi les Canadiens-français de ce quartier pour représenter cet élément dans le Bureau des Echevins, et en même temps celui qui a les plus grandes chances d'être élu, s'il obtient la nomination. C'est un homme très actif, se tenant au courant des affaires publiques et ayant une connaissance approfondie de la langue anglaise. Il jouit d'une grande popularité parmi les Américains et les Canadiens.

Les Jeunes Republicains.

Une assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains aura lieu mercredi soir 1er décembre, aux salles ordinaires.

De très importantes questions seront discutées, et on espère que tous les membres seront présents.

Par ordre,

WM DRAPEAU, Prés.

Témoignage d'Estime.

Environ trois cents personnes se sont réunies, la veille de la Thanksgiving, dans le Bureau de Hall à l'occasion du témoignage d'estime offert à M. Wilfrid Fréchette.

Celui-ci arrivait avec sa femme vers les neuf heures et ils furent reçus tous deux aux accords de l'orchestre Miller. Un pâté chaud de huit vous composé pour la circonstance fut exécuté par huit jeunes filles tout vêtues de blanc, dirigées par Mme Desmarais.

Puis Mlle Marie-Anne Desmarais une fillette de 12 ans, lut une adresse bien tournée. Après que le héros de la fête eut répondu en termes émus MM. F. P. Rivet et J. E. Venne furent invités à dire quelques mots et s'exécutèrent de bonne grâce.

Puis le plaisir reprit.

On dansa jusqu'au matin. Il y eut chant, musique et rafraîchissements.

MM. Alexis Savignac et Joseph Durocher, les organisateurs, peuvent être fiers de leur succès.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de roues en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $2.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.

Téléphone 543-3.

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE

Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous pouvons les vendre en détail à plus bas prix que le gros.

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la $1. Le comptant fait l'affaire.

MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass:

Mon Monsieur:—Nous avons décidé d'accepter votre offre au comptant pour la balance de marchandises en main. Je vous prie de reprendre tout ce qui reste de ce stock et de vous en retirer des affaires. Les manteaux achetés ne dépasseront pas une moyenne de 45 cents dans la pinette. Bien à vous,

GATTMAN & BLOOG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tout de **Collerettes Boucle Noires.**

Collet et Bardure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

300 Jolies Collerettes

Tous les patrons, à $6.75, 7.50, 10.75, 15.00 à 25.00

Gilets.

20 Capots Kersey, nouveaux à jolis, tout doublés en vert, bleu et noir, valeur: aujourd'hui, prix vente $8.50

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs,dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente 10.75.

Collerettes en Peluche.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.90.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $22, maintenant $12.50.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98.

Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour 5.98.

Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

Occasions Etonnantes chez

Mme E. DUPONT,

Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,

Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .

Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Broncat de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	45c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,

Coin des Rues Cabot et Moody.

S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux

☞ *Ouvert tous les Soirs.*

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. 1no.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Comparaissons en Justice. Recherches pour Adultères, Preuves de Divorce, DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Ouvrons des agences dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien ne pas payer.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambre 16, Hobbs Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendez visite ou réponse par lettre

Prix modestes sur les modèles les plus récents de Paris nous amènent un immense commerce d'automne et d'hiver. Les dames doivent savoir que la question est où avoir les Chapeaux les mieux garnis, les plus à la mode à des prix à la portée d'une bourse ordinaire.

☞ SPECIALITE pour la Semaine de Thanksgiving:

Chapeaux garnis de $1.98 à $3.98 chacun.

N'achetez pas un Chapeau avant d'avoir vu les nôtres et d'avoir eu nos prix.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Employées de langue française: Melles Albina et Mérilda Brault.

C. H. Boisvert, Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.

Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

73, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressera à lui vôtre ses certaines d'être bien servis.

☞ **Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au**

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il on employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate épais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marchés en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c: Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

12e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 27 NOVEMBRE 1897

No. 211

Acheter L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle,médecin,744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* **de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché**

Boston aller et retour pour $1.00 adressez-vous à Léonce Fortin chez J. E. Venne & Cie, 636 rue Merrimack.

Mme M. Pouliot, 71 rue Cheever, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voici une bonne chance. 28n

Pour la toux et le rhume demandez toujours le Menthol Cough Syrup, n'en accepter pas d'autres et vous aurez le meilleur. Il est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Ne manquez pas la grande vente spéciale de Peignoirs en Flanellette pour dames et fillettes, tous points de 32 à 46, tous de jolis patrons et ajustement parfait. Cook, Taylor & Co, rue Central.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à la mode. Prix modérés.

J. B. Lelacheur, tailleur autrefois avec M. Louis Alexandre, vient d'ouvrir une boutique au No 91 rue Merrimack, vis-à-vis la Lowell One Price. Il invite ses anciennes pratiques à le visiter.

Les célèbres fournaises "Self Feeder" telles qu'on en a au Canada, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Hleir & Cie, 16 rue Merrimack.

Voulez-vous un bon logement propre et chaud pour l'hiver, 4 et 5 chambres, de $1.00 et $1.25 par semaine. Adressez-vous à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever ou à H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Arsenal. 26n

AVERTISSEMENT.—Le comité de campagne Lawton prie ceux qui désirent être transportés aux polls l'après-midi des caucus, lundi 29 novembre, d'en donner avis de suite aux Quarts 2 Généraux de Lawton, 15 édifice Merrimack.

MM. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre les rues Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 26c.

Venez voir ces vous croyez que nos logements sont nets et sont chauds pour l'hiver. Nos prix sont réduits pour l'hiver. Aussi un bon magasin au No 11 rue Aiken à louer. S'adresser à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever, H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'Arsenal.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

La grande vente spéciale de Cook, Taylor & Cie, de toutes les peignoirs en flanellette à 74c chacun à votre choix de toute grandeur 32 à 46, est une occasion rare. Les couleurs sont parfaitement solides et vous ne saurez les trouver dans aucun magasin depuis de 50 à 75c et $1.25.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien bôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Avertissement.

Le public est par les présentes averti de se mettre en garde contre des personnes sans scrupule qui vendent de la crème et l'appellent de la Crème du Maine. "Maine Cream" et chacun doit voir que chaque bouteille possède, souffrée dans le verre, les mots "Gordon's Maine Cream." C'est la seule véritable Crème de Maine et tous ceux qui accompagnent la marque enregistrée ci-dessus seront poursuivis en justice.

A. C. GORDON.

LE DRAME SANGLANT DE ST-CANUT.

SAM PARSLOW ET LA FEMME POIRIER SONT LES AUTEURS DU MEURTRE.

Ils Confessent Leur Culpabilite.

A l'intérieur de ce numéro nos lecteurs trouveront quelques colonnes de matières sur cette tragédie: ce sont des faits qui se sont passés avant que ce qui vient ait été connu.

Ste Scholastique, Que., 29—Le mystère est éclairci, Isidore Poirier a été la victime d'un odieux complot ourdi par une femme épouse, Cordélia Vian, et Samuel Parslow, l'amant de cette dernière. Leur culpabilité ne laisse plus de doute, puisque tous deux ont fait des aveux complets. Le détective McCaskill, le même qui a fait preuve de tant d'habileté lors du fameux drame de Rawdon, a opéré l'arrestation des coupables et les a conduits à la prison du district de Terrebonne où ils ont été incarcérés.

Après avoir pris connaissance des dépositions des témoins à l'enquête, le détective McCaskill demanda au coroner de se rendre chez Madame Poirier où se trouvait la femme Poirier et de l'interroger en particulier et longuement sur ce qu'elle savait depuis midi jusqu'à ces heures dimanche, le 21 novembre dernier.

A deux heures, le détective se rendit à son tour chez Madame Poirier, vous sonnoumant de n'avoir pas été étrangère à la mort de M. Isidore Poirier, votre époux.

Elle devient pâle. En entendant ces paroles, la veuve de l'infortuné moissonneur devint d'une pâleur mortelle. Ses traits se contractèrent et ses yeux prirent une expression de frayeur excessive. Cette émotion cependant, ne fut que passagère; elle reprit bientôt son calme habituel et s'avoua un fait quelque peu pruvoyant: "C'est bien".

Pendant ce temps, le grand commerçant de Bracean s'était rendu chez Georges Parslow pour opérer l'arrestation de Sam Parslow.

"Je n'ai pas attendais, répondit simplement Sam; je vous suivrai." Le grand commerçant lui passa alors aux poignets les menottes et dit: "Venez."

Il se passa une scène attendrissante, lorsque vint le moment de diner. Adieu à sa vieille mère, à ses sœurs, à son frère.

De grosses larmes commencèrent à couler sur ses joues. Il reporta son regard sur les vieux meubles de la chambre qui devait lui rappeler tout un monde de souvenirs, puis se rapprochant de sa vieille mère qui sanglotait, il lui dit d'une voix à peine perceptible:

"Mère, ne pleure pas, je reviendrai bientôt, car je ne suis pas coupable, et j'ai confiance que justice me sera rendue."

DANS SA CELLULE.

Mde Poirier, une fois en prison, fit mander le détective McCaskill, et sans préambule commença ainsi sa confession:

"C'est Sam Parslow qui a tué mon mari. Il y a six mois, il avait acheté un revolver et me dit qu'il le tuerait avec. Je ne le voulus pas, car je craignais que cela fit trop de bruit. Je lui dis nous allons nous faire prendre tout de suite.

"La semaine dernière, il a aiguisé un couteau en disant: "Je vais te débarrasser de lui, quand bien même je perdrais ma tête." Dimanche l'après-midi, je partis pour aller chez mon père et laissai Parslow seul avec mon mari. Lorsque je revins, je m'aperçus que les toits étaient baissés, alors je ne doutai plus que Sam avait accompli son projet."

Le détective, craignant qu'elle ne vint à renier sa confession lui dit: "C'est bien malheureux de voir une belle femme comme vous enfermée dans une cellule étroite et noire; je vais vous conduire dans une belle chambre, au salon." Elle parut contente et dit: "C'est correct."

M. McCaskill alla prévenir immédiatement le coroner Mignault et le grand connétable Brazeau et les amena dans la chambre privée du juge, les faisant placer derrière un rideau de manière à ce qu'ils ne fussent pas vus. Il alla ensuite chercher la femme Poirier et l'amena dans la chambre. Et là, en présence de M.M. Mignault et Brazeau, dissimulés derrière le rideau, la femme Poirier répéta ce qu'elle venait de dire, dit aussi comment la même chose et même un peu plus long.

PARSLOW FAIT LES AUSSI DES AVEUX.

Le détective McCaskill fit alors venir Sam Parslow dans la même chambre et le coroner lui fit part de la confession de la femme Poirier. En entendant cette déclaration, Parslow devint très pâle.

Il hésita un moment, puis semblant prendre une décision subite, fit à son tour les aveux les plus complets.

LES AVEUX DE PARSLOW.

A six heures, le coroner est entré dans la chambre du shérif où le détective a amené Sam Parslow. Le coroner a dit à ce dernier:

"Eh bien, Sam Parslow, qu'avez-vous à dire à votre tour, Isidore Poirier vous accuse du meurtre de son mari? Que dites-vous de cela? Pourquoi avez-vous tué votre beau-père? Vous n'êtes pas tenu de répondre aux questions qui seraient de nature à vous criminer. Comment se fait-il que Mme Poirier vous accuse du meurtre de son mari?

Il a pris très surpris et demanda: "Elle a dit cela? Elle a dit?"

Le coroner répondit: "Mme Poirier vous accuse directement d'avoir, seul avec elle, assassiné et égorgé le défunt."

Il dit alors: "J'aiaiqué c'est comme je vous ai dit, mais je ne l'ai pas tué. C'est elle qui a tué et égorgé Poirier. Il était couché sur le travers de son lit; je lui ai donné un coup de couteau sur la gorge, mais je ne croyais pas l'avoir tué. Elle m'aidait; elle m'a passé le couteau et m'a dit à la gauche de Poirier, près des oreilles.

Le coroner lui demande alors: "Sam, étiez-vous en amour avec madame Poirier?"

"Oui, répond Parslow, mais je ne croyais pas qu'elle se marierait avec moi.

**"Je lui ai dit que je donnerais ma

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 27 Nov. 1897.

Boucherie de Saint-Canut.

Ste Scholastique, 26.—L'enquête du coroner a été reprise. Le premier témoin a été Georges Parselon, cultivateur de St Canut, frère de Samuel Parselon, soupçonné du meurtre d'Isidore Poirier, de complicité avec la veuve de la victime, Cordélia Viau.

"Mon frère, Sam, est arrivé chez moi dans l'après-midi du dimanche 21 novembre. Il pouvait être environ 5.15 au plus tard. Je demeure à environ douze arpents du village de St Canut. En arrivant chez moi, mon frère Sam, a demandé si le train de notre frère Edouard, qui est malade, avait été fait. Je lui ai répondu que je ne le savais pas. Il s'est chargé et a demandé si on voulait aller le mener en voiture chez notre frère Edouard pour y faire le train. C'est mon petit neveu, Willy Parser, qui est allé le mener. Ils sont partis de chez moi vers 5.30 heures et je ne sais pas ce que Sam a fait dans le cours de la nuit. J'ai cependant demandé à mon frère Edouard ce que Sam avait fait dimanche. Il répondu que, comme le train était déjà fait, il s'est assis avec lui et sa femme et il a lu les journaux jusqu'vers neuf heures du soir.

"Ils se sont ensuite couchés. Pendant la nuit, les enfants de ma belle-sœur avaient été malades, cette dernière s'est levée presqu'à toute heure de la nuit pour en prendre soin. A trois heures, Sam s'est levé lui aussi avec elle et ils sont restés assis près du poêle jusqu'à peu près cinq heures du matin. Sam a alors fait le train, puis il est parti.

"Ma famille était affligée de voir les relations qui existaient entre Sam et Mme Poirier et nous avons déjà demandé à M. le curé d'intervenir pour les faire cesser. Nous avons fait cette demande aussi parce que Sam perdait son temps et que nous avions besoin de lui. Je pense que Sam et Mme Poirier ne faisaient aucun mal : bien que le bruit courait dans le public qu'ils avaient des relations illicites.

"Dans mon opinion, mon frère n'est pas coupable. Je déclare sous serment que c'est là ma conviction. J'ai en connaissance qu'il était très assidu chez M. Poirier. Il paraissait grand ami de ce dernier, qui venait souvent le chercher chez nous et chez mon frère Edouard.

"Sam m'a dit après avoir vu Mme Poirier, vers 9 heures, que cette dernière lui avait demandé de mener son mari à St Jérôme.

"En partant de chez nous, lundi, il n'a rien emporté si ce n'est un ou deux journaux. Il m'a dit être allé chez Mme Poirier dimanche après-midi vers les quatre heures. Il m'a dit que c'est lui qui avait attelé son cheval.

"Il m'a dit qu'il avait eu une querelle avec M. Poirier. Ce dernier ne voulait pas qu'il attèle et Sam a attelé malgré lui. Il m'a dit que la première fois que le cheval avait été appelé, Mme Poirier n'avait pas voulu le continuer sa route et que mon frère a alors dételé. C'est lui qui a attelé la dernière fois. Mon frère m'a dit que Poirier était en boisson.

"Mme Edouard Parselon, née Alzèse Muller, âgée de 25 ans, a fait la déclaration suivante :

"J'ai vu Sam Parselon chez moi, à 6 heures, dimanche soir. Il est arrivé à la maison avant son petit frère. Je n'ai pas remarqué quels habits portait Sam. J'étais dans la cuisine avec mon mari quand il est arrivé. Il n'avait pas l'air étrange. Il n'avait pas l'habitude de venir coucher chez nous, mais nous l'avions demandé pour remplacer mon mari qui est trop malade pour travailler.

"Il s'est assis avec nous et s'est mis à lire un journal.

"Il était gai comme d'habitude. Chez nous, il a soupé, puis après avoir veillé jusqu'à dix heures, nous nous sommes couchés et Sam a couché avec mon mari, pour lui administrer des remèdes. Je pure positivement qu'il n'est pas sorti de la nuit. Je n'ai jamais entendu dire par qui que ce soit qu'il ait fréquenté Mme Poirier. Ce n'est pas à ma connaissance que mon beau-frère soit venu avec Mme Poirier ou bien lui rendre des visites la nuit.

MADAME BOUVRETTE

"Je demeure à un quart d'arpent de chez M. Poirier, dont la maison est voisine de la nôtre Sur le soir, dimanche, j'ai vu quelqu'un sortir, a attelé, dételé et rattelé le cheval de Mme Poirier. Cette dernière est alors partie.

"Sam Parselon a passé l'été dans la maison de M. Poirier. Je n'ai pas vu M. Poirier, dimanche soir, pendant que Sam Parselon y était. La dernière fois que je l'ai vu vivant, c'est après la grand'messe. Je n'ai pas entendu dire que quelqu'un ait vu le défunt, dans l'après-midi. Je trouvais que les époux Poirier vivaient en bonne intelligence et il paraissait bien Sam Parselon, qui travaillait là, mais il n'y couchait pas. Je n'ai pas eu connaissance que Sam ait eu en sa possession la clef de la maison, mais je l'ai déjà vu entrer sans la chez Poirier. Je n'ai jamais entendu dire que Parselon ait fait des cadeaux à Mme Poirier, qu'il soit sorti en voiture avec elle, ou qu'il l'ait conduite au bal.

Le témoin se reprend et dit qu'elle a vu Sam Parselon sortir en voiture avec Mme Poirier, mais cette dernière était accompagnée de son petit garçon adoptif, âgé de cinq ans.

Mme Poirier, qui demeure actuellement chez nous, ne m'a pas dit comment le malheur est arrivé. Elle est bien triste et pleure souvent.

Cordelia Viau, veuve d'Isidore Poirier, la victime du meurtre.

"Dimanche dernier au matin, nous nous sommes levés sur les sept heures. J'ai fait le déjeuner et suis ensuite allée à la messe. J'ai alors vu mon mari sortir de la maison, je lui ai demandé où il allait et il m'a dit qu'il allait chez M. Bouvrette, pour se procurer du tabac. Au déjeuner, je ne suis aperçu qu'il était en boisson.

Il est allé chercher une bouteille de boisson dans l'écurie et il m'en a offert en disant: "Viens, ma femme, j'ai eu bien de la misère toute la semaine et j'ai voulu prendre un coup aujourd'hui." En disant cela, il a frappé sa tasse sur sa soucoupe et l'a cassée.

Puis il a dit: "J'ai bien de la misère, il faut que cela finisse." Il s'est levé de table et il est allé de nouveau chercher la bouteille et a pris un second coup. Il est revenu se mettre à table et j'ai tâché de l'encourager en lui disant qu'avant longtemps il serait en meilleures affaires. Il est revenu après la messe avec Sam. Parselon. Ce dernier s'est retourné chez sa sœur après avoir pris un coup ou deux ensemble.

Avant dîner, mon mari a pris un coup. Nous avons dîné seuls, Samuel Parselon était parti.

Pendant que nous dînions, M. Labelle est entré et nous a trouvés seuls, mon mari et moi. Mon mari, pendant que j'ouvrais à M. Labelle, est allé chercher une bouteille de boisson dans la remise.

Il avait déjà vidé une bouteille à boire de whisky. M. Labelle et lui parlaient d'affaires, puis ils prirent un verre ensemble, après quoi M. Labelle s'en alla. Pendant le dîner, mon mari a pleuré. Je suppose que ses larmes étaient dues à la boisson.

Parselon est venu après dîner, il est pris un coup avec mon mari, puis il est parti pour les vêpres. J'ai fait coucher mon mari et je suis allée moi aussi aux vêpres. Samuel Parselon est venu, à ma demande, après les vêpres, pour atteler ma jument. Je lui ai dit de ne pas entrer à cause de mon mari, qui était couché et ivre. Il attela le cheval, mais réfléchissant, je changeai d'avis et je dis à Samuel Parselon de dételer. Mais mon mari s'était levé pour me dire d'y aller.

Je remis mon chale et je dis à Samuel Parselon d'atteler de nouveau. Pendant ce temps-là, mon mari est allé à l'écurie, chercher un "flask" de gin.

Je pris un coup avec lui, avant mon départ, puis je le quittai après moi, et je lui avais demandé de rester pour en avoir soin. Il me dit qu'il ne le pouvait pas.

En revenant à ma résidence, j'ai vu que les toiles étaient baissées. J'ai pensé que mon mari était sorti où couché. J'ai frappé aux deux portes, et ne recevant pas de réponse, j'allai chez M. Bouvrette, pour j'entrai pour me chauffer et m'informer de mon mari. Il était alors huit heures.

M. Bouvrette me dit: "Ne vais aller chercher votr jument pour la ferrer". Je répondis: "Attendez après la messe, je fournirai le clou comme d'habitude." Je revins ensuite chez moi où m'attendait M. Bouvrette. Comme je n'avais pas la clef, mon mari ayant en sa possession

NOTRE SEULE CLEF,

je demandai à M. Bouvrette d'aller chercher un tournevis. Pendant la messe il était allé frapper aux portes de la maison et n'avait pas reçu de réponse. M. Bouvrette enleva le châssis double et m'ouvrit la porte. J'allai déposer mes livres de musique pendant que M. Bouvrette passa outre et se rendit à la chambre. Je savoir demandé à M. Bouvrette d'aller voir où était mon mari, parce que

J'AVAIS PENSÉ

d'y aller moi-même. J'y allai malgré lui et me rendis jusqu'à la porte qui était ouverte. Je vis mon mari étendu sur le lit et tout couvert de sang. Je reculai et B. Bouvrette m'entraîna par le châssis.

Ici Mme Poirier essuya quelques larmes.

JE SUIS ARRETEE CHEZ ED PARPO.r demander à Sam de venir chez nous pour conduire mon mari à St Jérôme."

Le coroner l'avertit que, à partir de ce moment, elle peut refuser de répondre, si elle craint de s'incriminer et elle continue :

"Je n'avais aucune relation avec Sam. Parsalon. Il venait chez nous pour travailler et souvent à la demande de mon mari. J'ignore ce qu'on dit dans le public à mon sujet. Je suis allée à un bal, où j'ai rencontré Sam, mais je n'ai pas conversé tout le temps avec lui et je ne suis pas revenue avec lui. Sam n'avait pas une clef de notre maison, excepté quand on a lui laissé. Il est faux que le 8 novembre dernier, Sam ait passé la nuit dans ma maison, seule avec moi. Je n'ai jamais eu connaissance qu'il ait cherché à se cacher pour entrer à la maison. Quand je voyais passer, si je l'arrêtais c'est que j'avais des commissions à lui donner.

Je n'ai jamais reçu de cadeaux de Sam.

Le coutea est alors produit. Elle reconnaît le couteau comme étant en réponse au coroner, elle dit:

"Ce couteau est à moi. Dimanche le couteau était dans un tiroir où je mets tous les autres couteaux. Quand je l'ai vu la dernière fois, il n'était pas maculé de sang, mais bien propre. Je jure positivement que je n'ai vu personne se servir de cette arme pour assassiner mon mari."

En ce moment, la femme Poirier versa quelques larmes et ajouta, quand on lui présenta le mouchoir trouvé dans la main gauche de la victime: "Je le reconnais."

"Je l'ai lavé dimanche matin."

Elle reconnaît les autres objets, la montre, la chaîne, la clef du coffre de son mari, le chapelet, le portemonnaie.

Après six mois de mariage—et elle est mariée depuis huit ans—son mari lui a parlé de son intention de se suicider, parce que ses affaires allaient mal. Plus tard, à son retour de Californie, ayant deux billets à rencontrer et n'ayant pas d'argent, il l'est découragé et a encore parlé de se suicider. Elle dit qu'elle s'accordait bien avec son mari et qu'ils ne se sont pas disputés dimanche dernier.

Le coroner, les jurés, le grand constable, et la population entière n'ont aucun doute que M. Poirier a été assassiné.

Les Parslow, qui sont d'origine anglaise, ceviennent autrefois leur nom : Parcello. Aujourd'hui, bien que leur nom soit vraiment Parcello ou Parslow, tout le monde, ici, les appelle les "Billy," du nom de leur père.

La famille est très nombreuse et M. le curé de Saint-Canut a dit que c'était une excellente famille, dont il ne pouvait faire que des éloges.

Sam et sa famille sont pleins de confiance dans l'heureuse issue de cette affaire.

M. Prosper Lachapelle dit qu'un jour de l'été dernier, Sam Parslow et Mme Poirier sont allés ensemble dans le haut du village. Ils se sont arrêtés près de sa grange et ont causé longtemps.

M. Prosper Lachapelle était à l'intérieur de la grange et a entendu une conversation.

Il a déclaré qu'ils ont tenu des propos incevvenants entre Mme Poirier et Sam Parslow.

Le détective McCaskill est arrivé ici.

FREDERICK LAWTON

POUR

MAIRE.

Nous, soussignes, électeurs republicains de Lowell, recommandons fortement et endossons la candidature de Frederick Lawton pour la nomination pour l'Maire.

E. D. HOLDEN,
A. G. POLLARD,
ROBT. B. SEETON,
CHAS. H. COBURN,
AARON JACOBS,
AUGUSTE H. JEAN,
GEO. W. HUNTOON,
W. S. SOUTHWORTH,
F. E. BUTLER,
JAS. S. THOMSON,
W. H. I. HAYES,
T. BURT STEVENSON,
HARLAN P. GOODALE,
EDW. F. SPALDING,
ALEXANDER McDONALD,
(Canada St.)
CHAS. H. BOISVERT,
JOHN J. COLTON,
THOMAS WHITWORTH,
THORSBERG REENSTERNA,
CHESTER S. GOODWIN,
JOHN S. BATEMAN,
HENRY SMITH,
(Sidney St.)
WM. A. ARNOLD,
WALTER ADLER,
FREDERIC J. FLEMINGS.

SANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 311

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.
RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Merrimack.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible : Voir

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boîtes de Sûreté à Louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président, Charles L. Knapp, trésorier, J. A. Curran, Charles Cadwallader, E. B. Conant, W. H. I. Hayes, August Thiel, Jr., Thomas Nesbitt, Jr., Thomas Nesbitt, Sr., A. Mehlhaff, Thomas H. Smith, Charles D. Pillsbury, Perry Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pillsbury, George L. Pulsifer, J. E. Duffy, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred'k T. Walsh.

KLONDIKE CAFE LOUIS LACLAIR, Prop.
Nous sommes nouvelle direction. Repas servis à toute heure. Pension au prix de $4 la semaine. Nos dîners de 25c sont spéciales. Pension pour jeunes hommes, $3.50 par semaine. Chambres à louer pour 25 repas, avec un billet portant chaque 1 dîner pour $1.25. Venez nous essayer chez Laclair, 120 rue Middle, coin de la rue Palmer.

La Belle aux Gants Noirs.
Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire : il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. HOODY, Gerant.
Attraction de Thanksgiving
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 26 et 27 Nov.
The Fast Mail
12 Scènes Spéciales. Le Fast Mail en Route, Chutes Niagara en chair de bœuf, locomotive en mouvement et 14 chars à feu, avec Scènes Enfant, le Parcage du Bétail, Chasse au Cerfs, et Explosion de Vapeur, autres effets étonnants.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 24, et 26 Nov, et 1er Décembre.
La Jolie KATIE ROONEY
Dans son délicieux rôle comique
The GIRL FROM IRELAND
Joyeuse comédie-farce en 3 actes par une troupe de Comédiens Chanteurs et Danseurs. "La Fête de Reve", Un Orage de Gaîté! Un Enfant, le Parcage du Bétail! "Fleurs de gaz et sifflets trois fois!" Venez Kathie Rooney dans ses délicieux : balançoires de son père, fête Pat. Rooney.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Jus de raisin sec, sucre et alcool, cette et avec après expérimentation, 40c le Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Cassis ... sont spécialement ... les d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

Veuillez Remarquer que...
l'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussin,
613 rue Merrimack,.....
A changé de mains et qu'on y a mis un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour ouverture à tous. Venez nous voir et essayer nous au Vieux Casino.
NOEL H. GOUDIOU, Prop.

W. ST. JEAN, Cordonnier,
Essayez notre Musty Ale
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 90-95
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une specialité de la cuisine. Ouvert de 5 heures et de 7 heures du matin. Repas pour 21 repas, avant un billet portant chaque 1 dîner pour $1.25. Venez nous essayer chez Lacaillé, 120 rue Middle, coin de la rue Palmer.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et Fort
Et des Nerfs de Sante.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Petite Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez toutes les pharmacies ou envoyé par la poste, 50 cts la boîte, 3 boîtes pour $1.25, adressé à la poste sur réception du prix.
Adresse : THE DODD MEDICINE CO., LIMITED, MONTREAL.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une specialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.
NOUS venons de recevoir un autre lot considerable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variété, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

LA LOWELL HOUSE
A LES MEILLEURS
... Bier.s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOWARD, Prop.
☞ Pour vous trouverez les Meilleures Liqueurs Fraichement Importées, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 la gallon $0 la pinte. Au No. 305 rue Moody.
A la Porte Voisine, on Trouve la ...
"Good Luck Dining Room."
RESTAURANT RÉPUTÉ.
Repas de premiere classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c ; Pièces avec thé ou café, 10c ; Repas pour $3.50, soit 3 repas par jour, pour $1 par semaine.
Venez à la Chance ! Toutes les choses possibles, de l'antiseptique. En vente à la souvenir pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour les ... Classes de danse, Les classes des commençants qui ont fait leur première année ... Classe de danse Réitérée Illimitée. La classe des commençants qui ont fait leur première année ... Classe de danse Réitérée Illimitée. Les leçons ... 1892 et 1893 ... Les leçons de cette classe approuvées par la ville, le jeu, la calisthénie, gaîté valse, newport, et les quadrilles réunis.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Cream, ale Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous dites toujours chez nous ou vous ne trouvez pas ailleurs. 25-27 RUE MERRIMACK.

Les Affaires sont les Affaires
J. HALLINAN, vous connaît Mon Tailles Sc. ... Central, vis-à-vis Gaslite Manuf. Habits sur commande, $18 en montant. Pantalons de Fantaisie sur commande $10 en montant. ☞ Dessous du vêtement, nos prix et parcels défient la concurrence.

Nous commençons notre Grande Vente Samedi matin le 20 courant.

Nous attirons spécialement votre attention sur les Bargains dont vous trouverez les détails sur les circulaires qui seront distribuées par toute la ville. Comparez-les à ceux qui vous sont offerts ailleurs et vous serez convaincus que nous sommes les maîtres du BON MARCHE.

Afin de forcer les plus incrédules à venir nous faire une visite nous vous offrons trois grandes occasions :

1ère Occasion—Un magnifique Pot en pierre de couleur, à fleurs soulevée, de 1 qt, valant certainement 15c, à 8c.

2ème Occasion—Une belle Tasse et Soucoupe, richement décorées en or avec inscriptions en lettres dorées, en Porcelaine importée d'Allemagne, d'une valeur de 10c pour 9c.

3ème Occasion—Samedi et Lundi de 8 à 10 hrs du matin, nous offrirons du beau Sucre blanc granulé à 4c la lb. à lbs seulement à chaque personne afin qu'il y en ait pour tous.

E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon.

Feuilleton de L'Etoile. No 26

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

I

LE MARIAGE ET LA MORT

(Suite.)

Quand je la vis étendue sur son lit, inerte, dégâ glacée et blanche comme neige, je crus qu'elle était morte, et je tombais que je venais de commettre un meurtre en pleine poitrine. A partir de ce moment et jusqu'à celui où je suis descendu dans la rue pour me mettre en quête d'un médecin, j'ai été comme un corps sans âme, vivant plutôt par habitude.

La voix de la jeune fille se fit entendre.

Elle rappelait le docteur et André.

Le vieillard et le jeune homme revinrent dans la chambre.

Marie les accueillit avec un pâle sourire.

—Eh bien, lui dit M. Chevriot, comment êtes-vous?

—Bien, docteur, je me sens beaucoup mieux.

—Grâce à ce que vous prendrez dans la journée votre extrême lassitude disparaîtra et nous aurons également raison des douleurs de tête. Je vais écrire mon ordonnance.

Il sera nécessaire, continua-t-il tout en écrivant, que vous ayez auprès de vous une personne pour vous faire prendre les médicaments.

—Mme Durand, la concierge, me rendra ce service très volontiers.

—Eh bien, je donnerai tout à l'heure mes instructions à Mme Durand.

Ayant écrit son ordonnance le docteur revint près du lit.

André, silencieux, avait pris une main de la jeune fille que elle lui abandonnait.

—Monsieur le docteur, dit Marie, j'ai été bien près de la mort, n'est ce pas?

—Oui, mon enfant, bien près.

—C'est mal, très mal, ce que j'ai fait, j'en ai le regret et ma conscience me le reproche cruellement.

—Vous étiez égarée, folle, Dieu vous pardonne.

Elle jeta sur un long regard à André, laissa échapper un profond soupir, puis elle lui dit:

—André, je vou trais vous parler seul.

Je vous laisse dit, le docteur, au revoir.

—André, dit Marie, vous venez de me sauver la vie et je vous dois une reconnaissance sans bornes. Je vois que vous m'aimez sincèrement et je ne saurais rien vous refuser. Vous êtes digne d'admiration et mon cœur ne saurait résister à tant de dévouement. André, je suis prête à vous épouser maintenant.

—Ah! Marie, répondit le jeune homme, que vous me rendez heureux! Je n'ai jamais eu d'autre ambition que celle de devenir un jour votre époux.

Puisque vous comblez ce vœu le plus ardent de mon âme, je me proclamme le plus heureux des hommes. Nous allons nous marier de suite, ajouta André, et je vous vengerai de vos ennemis. Je vais aller chez le maire et le curé demander la dispense nécessaire et demain matin nous serons unis.

Le lendemain, Marie était bien mieux, et André et Marie se rendirent à la mairie et à l'église où le curé bénissait leur union.

Les jeunes époux retournèrent, joyeux aux appartements qu'occupait Marie, et ils y passèrent quelques jours, en attendant qu'André eût fait meubler avec luxe une magnifique maison qu'il avait louée.

II

Le mariage d'André Clavière et de Marie n'était accompli sans que le public en eût connaissance. C'est ainsi, qu'un mois après, le comte Maxime de Rosamont causait de Marie Sorel avec son ami, le baron Raoul de Simaine, dans un petit salon de l'Hôtel de Rosamont, dépendant de l'appartement particulier du comte, qu'il avait transformé en fumoir et où il recevait plus intimement ses amis.

Il y avait sur le guéridon, placé au centre de la pièce, une boîte de vieux cigares de la Havane, plusieurs flacons de liqueurs fines et, sur un plateau de vermeil, douze petits verres de bohême admirablement ciselés.

Enfoncés chacun dans un fauteuil moelleux, les deux amis fumaient, la tête renversée sur le dossier, et lançaient au plafond des nuages de fumée qui, après avoir léché les dorures, disparaissaient par la fenêtre ouverte.

—Ainsi, dit Maxime continuant la conversation, la visite n'a pas eu le succès que tu espérais?

—Non ; la belle Marie Sorel s'est fortement effarouchée, a pris de grands airs et m'a carrément mis à la porte?

—Cela ne me surprend pas ; d'ailleurs, je l'avais prévenu.

—Je te l'ai dit, Marie me plaît infiniment ; j'ai envié ton heureux sort, car cette jeune fille était la plus adorable qu'on pût rêver ; si tu l'avais gardée, je n'aurais certainement rien fait pour la détourner de toi, la femme ou la fiancée d'un ami est toujours sacré pour un galant homme. Mais tu te maries, tu romps avec elle, c'est me donner le droit de la prendre. Je puis te le dire, maintenant, depuis quelque temps déjà je suis hanté par le désir de l'épouser, et la façon dont elle m'a accueilli ce matin, loin de produire l'effet d'une forte douche d'eau froide, rend, au contraire, mes désirs plus brûlants.

Après tout, c'est son bien que je veux, de n'ai pas, comme toi, à me faire passer pour un chef, un souschef ou un employé de bureau ; je suis baron, elle le sait ; je suis riche, elle le sait également ; je puis faire d'elle, si c'est mon intention, la plus envieée, la plus jalousée de tout Paris. Aujourd'hui, elle vit comme une recluse.

—C'est dans ses goûts.

Je ne chercherai pas Marie, moi ; j'en serai fier et je mettrai mon orgueil à la mener partout, à la faire voir.

—Voilà de beaux projets, répliqua Maxime, souriant tristement, seulement ils ne se réaliseront point.

—Pourquoi non?

—Je connais Marie, mon cher, je la connais bien. Avec elle tu perdras ton temps et tes peines. Tu ne réussiras pas.

—Nous réussirons bien.

—Tu ne réussiras pas, te dis-je. Tu te tromperais du tout au tout si tu pensais que la perspective du luxe, de ceci et de cela peut l'éblouir et troubler sa raison.

Tu sais comment elle t'a reçu une première fois ; si tu as la hardiesse de revenir sur ce que tu lui as proposé, si tu te permets de lui parler de tes projets, elle ne répondra que par un refus superbe, et tout ce que tu pourras obtenir d'elle, si tu ne l'as pas déjà,—ce sera son mépris.

—Allons donc, elle est femme!

—Oui, Raoul, elle est femme; mais elle n'est pas une femme comme les autres, c'est-à-dire comme celles à qui tu voudrais qu'elle ressemblât. En elle que de dignité et de fierté! Tu ne te doute pas de la délicatesse qu'il y a dans son cœur, de tout ce qu'il y a de véritable grandeur dans son âme!

Je me marie, ma mère le veut, j'exige, la rapiare s'impossait. Je devais ce sacrifice à la jeune fille à qui je vais donner mon nom, à sa famille, à ma mère; dans l'intérêt même de Marie, j'ai fait ce que je devais. Mais je l'ai aimée et je l'aime encore, et je ne demande si le mariage mettant d'une large blessure à la tête. Les hommes relevèrent le blessé et le transportèrent, en prenant tous les soins possibles, à la station du Pacifique Canadien, où les employés firent tout leur possible pour le placer confortablement, en attendant que le prochain train le transportât à Montréal.

Le blessé dut attendre là une couple d'heures pendant lesquelles sa condition resta sensiblement la même. Il est mort depuis.

QUEBEC.

NOTES SESSIONNELLES.

—Tout le monde a remarqué le tact parfait et la correcte amabilité avec lesquels l'hon. M. Flynn a accueilli la nomination de M. Jules Tessier, comme orateur de la chambre.

Les paroles qu'a prononcées l'ex-premier ministre étaient empreintes d'une cordialité sincère qui a vivement impressionné toute la chambre et qui a été chaleureusement applaudie.

L'allusion délicate faite par M. Flynn aux traditions familiales que perpétuait dignement le nouvel orateur, aux liens professionnels qui unissaient le chef de l'opposition et le nouvel élu, tout cela a été détaillé avec un goût exquis qui fait honneur à l'ex-premier ministre.

Après la séance, l'orateur a reçu dans ses appartement, la députation entière, les représentants de la presse et tous les amis, heureux de le féliciter.

L'hon. M. Eventurel, orateur de la Chambre d'Assemblée d'Ontario, a fait à cette occasion un charmant petit discours finement pensé, et très finement prononcé.

STE SCHOLASTIQUE.

LE DRAME DE ST CANUT.

—Voici quelles blessures ont été remarquées sur le cadavre de Isidore Poirier.

Premièrement, une entaille profonde au cou qui est presque tranchée, cette blessure mesure 11 pouces de longueur et présente un trou béant qui laisse apercevoir les muscles et le larynx coupés, ainsi que la colonne vertébrale mise à nue.

La manière dont cette blessure a été infligée prouve suffisamment qu'il y a eu intervention d'une main étrangère.

En effet, si un homme se coupe le cou avec un couteau qu'il tient de la main droite—et il a été prouvé que Poirier n'était pas gaucher—l'entaille sera plus profonde du côté droit. Or, dans le cas de Poirier, c'est le contraire qui se présente. La blessure est plus profonde du côté droit.

En conséquence, en supposant qu'un homme puisse avoir la force de se couper le cou presqu'entièrement avec un couteau mal aiguisé, la nature perdu connaissance et respirait à peine.

Le sang s'échappait abondamment par cette blessure à la tête. Les hommes relevèrent le blessé et le transportèrent, en prenant tous les soins possibles, à la station du Pacifique Canadien, où les employés firent tout leur possible pour le placer confortablement, en attendant que le prochain train le transportât à Montréal.

Le blessé dut attendre là une couple d'heures pendant lesquelles sa condition resta sensiblement la même. Il est mort depuis.

QUEBEC.

NOTES SESSIONNELLES.

—Tout le monde a remarqué le tact parfait et la correcte amabilité avec lesquels l'hon. M. Flynn a accueilli la nomination de M. Jules Tessier, comme orateur de la chambre.

Les paroles qu'a prononcées l'ex-premier ministre étaient empreintes d'une cordialité sincère qui a vivement impressionné toute la chambre et qui a été chaleureusement applaudie.

L'allusion délicate faite par M. Flynn aux traditions familiales que perpétuait dignement le nouvel orateur, aux liens professionnels qui unissaient le chef de l'opposition et le nouvel élu, tout cela a été détaillé avec un goût exquis qui fait honneur à l'ex-premier ministre.

Après la séance, l'orateur a reçu dans ses appartement, la députation entière, les représentants de la presse et tous les amis, heureux de le féliciter.

L'hon. M. Eventurel, orateur de la Chambre d'Assemblée d'Ontario, a fait à cette occasion un charmant petit discours finement pensé, et très finement prononcé.

STE SCHOLASTIQUE.

LE DRAME DE ST CANUT.

—Voici quelles blessures ont été remarquées sur le cadavre de Isidore Poirier.

Premièrement, une entaille profonde au cou qui est presque tranchée, cette blessure mesure 11 pouces de longueur et présente un trou béant qui laisse apercevoir les muscles et le larynx coupés, ainsi que la colonne vertébrale mise à nue.

La manière dont cette blessure a été infligée prouve suffisamment qu'il y a eu intervention d'une main étrangère.

En effet, si un homme se coupe le cou avec un couteau qu'il tient de la main droite—et il a été prouvé que Poirier n'était pas gaucher—l'entaille sera plus profonde du côté droit.

Or, dans le cas de Poirier, c'est le contraire qui se présente. La blessure est plus profonde du côté droit.

En conséquence, en supposant qu'un homme puisse avoir la force de se couper le cou presqu'entièrement avec un couteau mal aiguisé, la nature perdu connaissance et respirait à peine.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

L'AFFAIRE LEWIS.

—Le juge Dugas a dit à M. Lansing Lewis :

"Il est évident comme le jour que votre frère est vivant et bien portant.

Le juge ne veut pas dire de quelle autorité cette information lui est parvenue et l'anxiété de

McIntyre's Bazaar

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 29 NOVEMBRE 1897 No. 212

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouaté ayant pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Jungle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange pour prix. Chez Mlle Lina "Century". Ces poêles sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

MM. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre les rues Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 2de.

Venez voir si vous croyez que nos logements sont nets et sont chauds pour l'hiver. Nos prix sont réduits pour l'hiver. Aussi un bon magasin au No 13 rue Aiken à louer. S'adresser à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever, H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal. 3d.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

QUELLE VILAINE TACHE vous avez votre habit! Allez au plus tôt faire enlever cette tache chez Sian Dye House, 49 rue Cheever. A. Maret est sans contredit le premier teinturier-dégraisseur de la ville. Il ne faut donc pas aller ailleurs quand vous voulez du bon ouvrage.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3. Achetez les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à l'importe quel prix. Chez Mlle Lina Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

HORRIBLE CRIME. — Un jeune homme de 24 ans, Edward Bongers, interné dans l'asile de Danbury, Conn., a battu presque à mort une veille femme de 80 ans, Bridget McCann, aussi pensionnaire du gouvernement, après lui avoir fait subir les derniers outrages. Il a été arrêté. On le croit fou.

AGENCE DE DETECTIVES,
TRAVAIL DE DETECTIVE CONFIDENTIEL, DOCUMENTS, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Recouvrements de dettes douteuses. Preuves démontrées dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Des surveillants de nuit dans les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paiement.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chambre 125, Golden Block
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendra visite ou réponse par lettre

L'AFFAIRE DE ST-CANUT.

NOUVELLE CONFESSION DE PARSLOW.

La Femme Poirier parle a son Amant.

St Canut, 29.—L'horrible drame dont ce village a été le théâtre, jeudi, a pris des proportions de plus en plus sinistres, continuent à faire partout les sujets de conversation générale.

Un brave cultivateur d'ici, dont Sam Parslow était l'ami intime, a pu avoir, avec la permission des autorités, une entrevue avec l'accusé qui a fait une nouvelle confession. Il n'y a guère de faits nouveaux, mais on y trouve un cachet tout particulier de sincérité.

Voici comment Parslow a parlé à son ami:

"C'est dimanche après-midi que nous avons tué Poirier.

"Mme Poirier s'était décidée à partir mais finalement, elle dit qu'elle resterait et elle me fit dételer le cheval. On entra alors ensemble dans la chambre. Le couteau était alors dans le "sideboard."

"Le défunt était couché de travers sur son lit, dans la même position dans laquelle il a été trouvé; il était à moitié ivre; elle s'était assise au pied du lit, à sa droite, et elle me disait, pendant que j'étais allé chercher le couteau, et quand je fus assis à la droite de Poirier: "Tuez-le."

"Je tranchai alors le cou de Poirier, en portant un coup violent et je me sauvai de la chambre suivi de la femme Poirier et laissant la porte ouverte. Je ne me rappelle rien de ce qui s'est passé ensuite, mais comme je sortais de la chambre, une pensée me frappa, c'est que je ne l'avais pas tué complètement. Je ne sais pas si je suis retourné le finir ensuite.

"Je quittai la maison après avoir attelé le cheval de Mme Poirier, qui partit de son côté. Il y avait longtemps qu'elle me pressait de la débarrasser de son mari."

Des reporters sont allés voir les prisonniers dans leurs cellules.

Parslow n'a répondu que par monosyllabes.

La femme Poirier a dit que M. le curé Pinault, de Saint-Canut, lui a défendu de parler à des journalistes. Cependant, un reporter insista et lui demanda si elle attendait la visite de M. le curé. Elle répondit affirmativement. "Je sais qu'il viendra", dit-elle. Comme le reporter lui demandait si elle regrettait d'avoir fait des aveux, elle fit une réponse qui donnait à croire qu'elle préférerait ne pas avoir ouvert la bouche.

L'enquête préliminaire a été commencée.

Parslow est défendu par MM. J. A. Ethier et Odilon Desmarais, Mme Poirier par MM. D. Leduc et Rodolphe Lemieux.

Les funérailles de la victime ont eu lieu samedi à St Canut.

C'est le révérend M. Pinault, curé de la paroisse, qui a chanté le service, qui a été des plus impressionnant.

On a remarqué l'absence des membres de la famille Vian.

Le deuil était conduit par MM. Joseph et Venance Poirier, frères du défunt et Théophile Poirier, son beau-frère.

Le cercueil funèbre s'est dirigé à l'église de la résidence de M. Poirier où était exposé le corps de la victime.

Ste Scholastique, 29.—Cordélia Vian a reçu, hier, la visite de son frère, avec qui elle a eu un long entretien.

Elle a beaucoup pleuré.

Elle a occupé sa journée à la lecture du livre du Père Lacasse, contre le "Canada-Revue," qui lui a été passé par la matronne de la prison et dont elle a la cinquante pages.

Les cachots des prisonniers sont sur le même plancher, les cellules des hommes et des femmes se trouvent séparées par un gros mur.

Naturellement, l'écho dans cette enceinte complètement nue est très puissant. De sorte qu'on peut entendre dans un corridor des bruits qui se font dans l'autre, pourvu qu'ils se fassent entendre assez fort.

Entre parenthèses, il faut être que les cellules de Sam. et de Mme Poirier sont adossées, séparées qu'elles sont par un mur épais.

La nuit dernière, quelqu'un a entendu Cordélia Vian appeler son frère.

Elle a crié: "Sam, es-tu là? Dis que je n'y étais pas, et ce sera clair."

Sam a-t-il entendu? On ne peut le dire.

Toujours est-il qu'il n'a pas répondu.

Une chose certaine, c'est que Cordélia Vian croyait être entendue lorsqu'elle fit son appel à son complice.

Quelqu'un a demandé à Sam s'il avait entendu, et ce dernier n'est contenté de hausser les épaules.

L'enquête se continue.

MALFAITEUR TUE

Par une de ses Dernieres Victimes

Mattawa, Ont., 29.—Il y a quelques jours, MM. Samuel Tongue et Wm Bell, deux citoyens bien connus de cette ville, partaient pour le lac Taillon et autres lacs adjacents, à la recherche de deux magnifiques chiens disparus depuis quelques jours. Ils s'en allaient en conversant dans leur canot quand, en traversant une baie, ils aperçurent, à quelque distance, un canot que la main vigoureuse d'un homme poussait de l'avant à l'aide d'un aviron. Croyant pouvoir avoir de cet homme quelques informations au sujet des deux chiens MM. Tongue et Bell dirigèrent vers lui leur embarcation. Ils se trouvèrent à environ 300 verges du canot de l'inconnu, quand celui-ci, tirant une carabine et les pointant, fit feu. Deux autres coups furent tirés presque sans interruption. Heureusement, les trois balles se perdirent dans le lac, sans atteindre les deux voyageurs, qui dirigèrent précipitamment leur canot vers le rivage. L'inconnu les suivait. On reconnu alors que celui qui les poursuivait avec tant d'acharnement était un dangereux malfaiteur, un meurtrier décidé à tout et qui ne craint plus de risquer sa vie. Les deux canots parvinrent au rivage presque en même temps; étant le premier débarqué, M. Tongue, qui ne voyait plus de chance d'échapper aux balles de l'inconnu, prit sa carabine et tira sur lui, atteignant en pleine poitrine. On fait le corps dans le canot puis on retourna à Mattawa, avertir la police, qui ne tarda pas à arriver sur les lieux.

On ne tarda pas à constater que le corps du défunt était celui de James McConnell, dont les crimes sanglants glacèrent d'épouvante, il n'y a pas bien longtemps, toute la population de ce district.

Il y a quelques années, McConnell subissait son procès comme meurtrier de son propre père, sur le lac Nosbonsing.

Un nombre considérable de mandats d'amener, restés dans les cartons des huissiers, faute de connaissance du repaire où McConnell se cachait, prouvent qu'il n'était pas un criminel ordinaire.

Tous les cultivateurs des environs sont enchantés de la disparition de McConnell.

APRES 25 ANS.

Le Pere Hyacinthe Rentre dans le Giron de l'Eglise.

S'il faut en croire certains journaux français, l'ex-Père Hyacinthe (Loyson) serait sur le point de rentrer dans le giron de l'Eglise catholique.

Il y a plus d'un quart de siècle qu'il en est sorti, et depuis lors, il a prêché toutes les erreurs sous le couvert du "vieux catholicisme."

L'ex-Père Hyacinthe est un homme exceptionnellement doué sous le rapport intellectuel, et son retour à la vraie foi serait salué avec joie par tout le monde catholique.

Mort avant le Meurtre.

Pigeon Cove, Mass., 29.—La mort accidentelle de Louis Stewart, qui a succombé seul dans une cave où il était tombé, à des blessures causées par sa chute, a empêché la victime de tuer sa femme et sa fille, comme il en avait l'intention.

Vers sept heures, hier soir, les gens de l'endroit ont rencontré Stewart à moitié ivre se dirigeant chez lui où sa femme et sa fille l'attendaient terrifiées. Il avait menacé en partant quelques minutes avant, d'aller chercher un pistolet pour les tuer et mettre ensuite fin à ses jours. En revenant, il tomba, on ne sait comment, à travers un châssis de cave et se coupa une artère dans sa chute. Son sang coula par la plaie béante et, se trouvant sans force pour se relever, il expira misérablement dans la cave.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

NOUS N'AVONS JAMAIS DOUTE
De la valeur extraordinaire de nos Box Overcoats de $10.00, et plusieurs centaines d'acheteurs ont confirmé notre jugement. Ces Kerseys noirs, bleus et bruns, sont doublés en clay worsted, ont des doublures de yoke et de manches en satin garanti et sont sous tous rapports égaux aux pardessus généralement vendus quinze dollars. Nous payer $10.00 pour de tels vêtements est comme trouver cinq dollars.

Nous rencontrons toutes les demandes avec des Kerseys tout laine pour $5.00, et tous jusqu'aux Rogers, Peet & Co, doublés en soie, pour $25.00.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

Resume des Depeches

TUE PAR UN POLICIEMAN.—James Kennedy, hier par le policeman Henry Woodley, a succombé hier soir à l'Hôpital Roosevelt, aux coups de bâton que Woodley lui a donnés lorsqu'il l'a arrêté.

C'EST UNE FILLE—La Khedivah, du Caire, Egypte, a donné hier naissance à une fille. Le Khédive l'a épousée le 19 février 1895, alors qu'elle était l'esclave préférée du harem. Elle s'appelait Ikbibi Hanum. Elle a vingt-six ans et le khédive vingt-trois.

L'AFFAIRE THORN—Le procès de Thorn, accusé d'avoir tué William Guldensuppe, tire à sa fin. Samedi, Thorn a directement accusé la femme Nack d'avoir elle-même tué Guldensuppe et a prétendu ne lui avoir aidé qu'à découper le cadavre.

Le jury se prononcera mercredi.

LE PAPE ET LE CANADA—On dit que sir Wilfrid Laurier va demander au Pape l'établissement d'une délégation apostolique au Canada.

ANGERS CANDIDAT—On parle de la candidature probable de l'Hon. A. R. Angers dans Nicolet. Il doit avoir la vie de sept chats, celui-là. Les chats sauvent les *nôtres quand bien*.

LA FIÈVRE JAUNE—Une dépêche de Washington dit que le chirurgien général de l'hôpital de la marine, rapporte que durant la récente épidémie de la fièvre jaune dans les états du sud, il y a eu 4,589 cas et 446 mortalités. Il y a eu 1847 cas dans la Louisiane; 1625 dans la région du Mississipi; 740 dans l'Alabama; 52 dans le Tennessee; 18 dans le Texas; 4 dans l'Illinois; 3 dans la Georgie et 1 dans la Floride et le Kentucky. Le fléau a originé dans Ocean Springs, Miss.

DEMOCRATIE SOCIALE—Les vetériers français et belges d'Arnold Pc., ont décidé de se rendre dans l'Etat de Washington, au printemps, pour vivre sous le système de la démocratie sociale inventé par M. Eugene V. Debs, le démagogue bien connu. Ces vetériers sont au nombre de 500 ou 600. Encore d'autres qui prennent des vessies pour des lanternes!

500
Bouteilles d'Excellent Brandy
— A —
90c la Bouteille
CHEZ
L. P. Turcotte,
141 à 147 RUE WORTHEN.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes a Robes de Couleur Réduites.

Tout notre stock de nouvelles fabriques d'Automne à une simple fraction des prix réguliers.

75 pièce de Serges Paris tout laine, Serges Flanelle Tout Laine et Nouveautés Américaines, dans toutes les dernières modes, nuances et couleurs. Pour finir nous les avons réduites à 29c la verge.

45 pièces de Mohairs et Nouveautés Worsteds de 40 pouces, Mélanges et Effets Changeables, marchandises que nous avons vendues jusqu'à date et qui étaient considérées une valeur splendide à 59c. Nous les avons réduites à 39c la vge.

65 pièces de Nouveautés, 40 pouces, en effets à deux et trois tons, aussi Serges Surah, Serges Tempete et Henriettas tout laine 46 pouces, dans toutes les couleurs les plus nouvelles. Jamais on n'a eu l'intention de détailler ces étoffes à moins de 75c. Nous les avons réduites pour en finir à 49c la verge.

40 pièces de Nouveautés et Mélanges, 45 et 50 pouces, tels que Draps Granit, Draps Canvas, Chevrons, Diagonales, Carreautés, Effets Soie et Laine, Whipcords, Tissus Français, Tissus des Indes et Henriettas. Ce sont aujourd'hui des marchandises extraordinaires à $1. Nous les avons toutes mises en un lot et réduites à 75c la verge.

27 pièces d'étoffes de France et d'Allemagne, en patrons exclusifs, bleu et noir, vert et noir, brun et noir, grenat et noir, nouveautés qui se vendaient $1.50 à $2 la verge.

Dans un seul lot à $1 la verge, prix réduits.

Plaids, Plaids, Plaids,

Nous avons sur nos comptoirs le plus bel assortiment de Ottoman Cords soie et laine, Bengalines, Popelines et Cachemire, jamais montré dans Lowell. Très désirables pour Robes d'Enfants et Corsages de fantaisie, à 25c, 30c, 40c, 75c et $1 la verge.

Astrakan et Etoffes à Manteaux.

Etoffes à Manteaux en Beaver, Kersey et Bouclé, toutes les nuances les plus choisies pour vêtements de toute description. Astrakan en effets coupés et laine d'agneau, réduit aux plus bas prix.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles et Faience en Gros et en Détail.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $8.00.
Service jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funerailles.—Tel. 312 3
Adresse: 57 rue Cheever.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

Prix Spécial pour Clore

Jolies Chaussures en Box Calf pour Femmes, la balance de deux assortiments de $4.00 dont nous voulons nous débarrasser, boutonnées et lacées avec semelles en liège, ajustement parfait et pleinement garanti.

Prix pour clore, $2.19.

Vaut mieux venir vite. Elles ne dureront pas longtemps ici.

Une Autre Chance

20 Doz. de Guêtres noires en Drap pour Femmes. Elles montent au genou et sont des marchandises régulières de $1.25. Grandeurs pour Jeunes Filles et Dames.

Notre Prix 69c.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

L'ELECTION DU Col. J. W. Bennett COMME MAIRE

VEUT DIRE la mise en force honnête de toutes les lois.

CELA VEUT DIRE une épargne matérielle pour le contribuable,

CELA VEUT DIRE dépense judicieuse de l'argent du peuple.

CELA VEUT DIRE le plein retour pour chaque dollar payé.

CELA VEUT DIRE qu'une cité qui vit au-dessus de son revenu doit faire des retranchements dans l'intérêt du peuple.

CELA VEUT DIRE que toute entreprise déjà commencée sera complétée avec expédition et économie.

CELA VEUT DIRE une politique sagé d'améliorations publiques permanentes.

Tout marchand, tout salarié, tout manufacturier devraient se rappeler ces faits et assister aux

CAUCUS LUNDI

Et voter pour le COL. J. W. BENNETT.

SUR LES RANGS.

LES CANDIDATS REPUBLICAINS INSCRITS.

Trois Pour Maire.

DEUX CANADIENS POUR ECHEVINS.

Beaulieu et Belanger de Nouveau.

Toutes les nominations républicaines ont été enregistrées, hier soir, aux quartiers généraux du comité de ville.

Le temps fixé pour la présentation des noms était 10 heures; tous les noms publics ci-dessous ont été régulièrement inscrits.

Pour maire, comme tels s'y attendaient, il y a trois candidats sur les rangs:

James W. Bennett, Frederick Lawton et John C. Wilson.

Voici la liste des candidats à l'échevinage, les noms en italiques sont ceux des titulaires actuels:

Quartiers	Candidats
Un	*Edw. T. Goward*
Deux	*Lucius A. Derby*
Trois	A. P. Bateman Wm H. Brown
Quatre	C. G. Thurston *Fred A. Tuttle*
Cinq	T. G. Waller
Six	*E. S. Bastown* E. S. Houle
Sept	Sam Chapin F. P. Rivet
Huit	*Geo. L. Hooper* W. I. Carpenter
Neuf	*Abbott Lawrence* E. J. Neale

Comme on peut le voir, tous les échevins républicains de cette année, à l'exception de M. Howe, du quartier sept, sont de nouveau sur les rangs. MM. Howard, Derby, Tuttle et Hooper n'ont pas d'opposition.

Il y a deux candidats canadiens: MM. Edward S. Houle, dans le quartier six et F. P. Rivet, quartier sept.

Voici maintenant la liste des candidats au conseil, les noms en italique sont ceux qui, élus l'an dernier, veulent avoir une renomination.

QUARTIER UN.

A. B. Bowen, C. W. Dunn, Wm. H. Gordon, C. D. Paige, *S. Scott.*

QUARTIER DEUX.

W. Bennett, G. H. Frye, E. F. Lawrence.

QUARTIER TROIS.

C. H. Noble, *James Smith*, J. S. Stratton, B. H. Wiggin, *O. D. Wilder.*

QUARTIER QUATRE.

James Bennett, J. Feindel, J. L. Howard.

QUARTIER CINQ

S. J. Coote, F. W. Gilman, F. B. Read.

QUARTIER SIX

J. H. Beaulieu, W. F. Leighton, G. H. Taylor.

QUARTIER SEPT

Clovis Bélanger, A. J. Howe, C. H. Merrill, E. B. Stafford.

QUARTIER HUIT

B. F. Dunklee, *A. W. Lang, C. F. Libby*, J. McDowell, A. D. Mitten.

QUARTIER NEUF

E. B. Carr, G. W. Casey, T. P. Hall, H. Lofgren, W. E. Murkland, A. J. Ryan, *L. B. Sykes*, J. Warburton, S. F. Whipple, W. D. Whittet.

COMITE DES ECOLES.

Quartier 1—*A. H. Schodereaft.*
Quartier 2—Harry E. Wilson.
Quartier 4—N. W. Matthews.
Quartier 5—E. Lowe.
Quartier 7—*A. G. Scapp.*
Quartier 9—*A. G. Thompson.*

SURINTENDANTS DES PAUVRES.

Quartier 1—*S. Holgate*, H. B. Nay.
Quartier 2—G. S. Holt.
Quartier 3—*Horace Eta*, F. S. Pevey.
Quartier 4—C. D. Marton.
Quartier 5—Pas de candidat.
Quartier 7—*J. H. McKinley*, L. E. Smith.

Les caucus républicains auront lieu lundi soir.

COMMUNICATION.

M. Lawton est un Ami de l'Ouvrier.

M. le Rédacteur de L'Etoile,

La rumeur a circulé que la conduite de M. Lawton relativement aux questions ouvrières lui est désavantageuse. C'est tout le contraire qui est vrai. J'étais l'un des députés de Lowell à la chambre basse l'année que M. Lawton se trouvait au Sénat, et il me fait plaisir de pouvoir dire que les deux seuls projets de loi concernant la classe ouvrière qui ont été présentés cette année-là ont reçu le support cordial et effectif de M. Lawton.

Le premier de ces bills fut celui qui réduisait à dix heures la journée de travail du personnel sur les tramways électriques. M. Lawton parla, travailla et vota en faveur de ce bill qui est devenu loi.

L'autre projet de loi réduisait à 56 heures au lieu de 58 heures la semaine de travail des employés de fabrique. Le sénateur Lawton prononça le meilleur discours de tous ceux qui ont alors été faits en faveur de la mesure, et l'on a dit avec raison que c'était le plaidoyer le plus fort pour la réduction des heures de travail qu'on avait entendu au Sénat depuis plusieurs années. M. Lawton travailla et vota pour cette mesure; mais comme les ouvriers doivent s'en rappeler, les chances furent contre lui, et le projet de loi fut défait. Mais dire de Lawton qu'il est autre chose qu'un ami des classes ouvrières et des lois favorisant le travailleur, c'est une grave erreur et c'est en même temps commettre une grande injustice à son égard.

W. H. I. HAYES.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

COMME DE COUTUME.

Le Parti Democrate Adore les Canadiens..

Personne n'a dû être surpris de voir les démocrates, à leurs récents caucus, nommer des Canadiens pour faire la lutte dans des quartiers républicains, où ils n'auront aucune chance d'être élus.

Quand il y a quelqu'un à sacrifier, on choisit un Canadien démocrate de préférence à tout autre.

Le Dr Hurtubise a bien compris ce qu'on voulait faire de lui, et le rôle de victime ne lui souriant pas, il a dit bien carrément: Non.

Mais on ne peut s'attendre à ce que tout le monde agisse aussi raisonnablement. Il y a toujours des gens qui recherchent les honneurs, même ceux d'être défait.

Chacun son goût.

Mariage.

Le 23 novembre dernier, M. Noé Hamel conduisait à l'autel Mlle Mélina Crevier, de la congrégation de Notre-Dame de Lourdes.

Une magnifique messe de mariage a été chantée, et le R. P. Marion, O. M. I., chapelain de la société, a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Ont été témoins:

MM. Joseph Crevier et Jacques Hamel, pères des nouveaux mariés.

Après les cérémonies, Mlle Sylvia Hamel, sœur du nouvel époux, a présenté un splendide bouquet à la mariée. Cette demoiselle portait une toilette blanche de grande beauté et une couronne.

Puis la noce s'est rendue chez M. J. Crevier, où un somptueux déjeuner a été servi.

Dans l'après-midi on se rendit chez M. J. Hamel où fut pris le souper. Il y a eu ensuite réception. La danse, le chant et la musique ont égayé les invités.

Une magnifique adresse a été lue aux nouveaux époux par Mlle Florinda Hamel, accompagnée de Mlle Amanda Crevier.

De jolies pièces de vers et des chansons appropriées à la circonstance ont été rendues pendant la soirée, et voici la liste des cadeaux présentés aux nouveaux mariés:

Ameublement de chambre, M. et Mde J. Hamel, père et mère du marié; album et tapis, M. et Mde J. Crevier, père et mère de la mariée; porte-cornichon en argent, Mlle Maria-A. Crevier; service à vin, M. Jos Milot; sucrier en argent, M. et Mde A. Hamel; théière en argent, M. et Mde Adam Gilbert; bol et soucoupe en porcelaine, M. A. Crevier; lampe de salon, Mlle F. Hamel; plateau à fruits, Mlle Amanda Crevier; M. et Mde Anaïse Hamel, pot en porcelaine dorée; M. et Mde Jos Larose, beurrier en argent; Mlles Elisabeth et Marie A. Forget, un vase en porcelaine dorée; Mlles Ayotte, rond à serviette en argent; Mlle A. Neveux, un sucrier en argent; Mlle Hamel, pot à barbe en argent; M. et Mde Gédéon Crevier, divers objets; autres articles par M. N. Gilbert et Rosalma Gilbert, et plusieurs autres cadeaux dont les noms des donateurs nous échappent.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mde Hamel.

Communiqué.

CAUCUS DEMOCRATIQUES.

Un Commencement d'emeute dans le Quartier 2.

Les démocrates ont eu, hier soir, leurs caucus pour choisir des candidats au conseil, au comité des écoles et pour surintendants des pauvres.

Dans les six quartiers républicains il y a en peu ou point d'enthousiasme, mais dans les quartiers 2, 4 et 5 la lutte a été chaude.

Dans le 2e quartier surtout, on a failli en venir aux mains et il a fallu demander l'intervention de la police.

Dans le quartier un, deux tickets ont été pris en nomination, et le comité de ville devra régler la question. Le quartier était républicain, l'affaire ne tire pas à conséquence.

Dans le quartier deux, on a donné une imitation d'une séance au reichsrath autrichien.

Dans le quartier trois, on a donné la nomination à Adélard Berard pour le conseil; il est certain d'être élu . . . . . pour rester chez lui. Les autres nominations ont aussi été faites pour la forme. Ç'a été la même chose dans les quartiers 6, 8 et 9.

Les nominations du quartier 7 seront faites mardi.

M. Joseph H. Beaulieu a été nommé pour le conseil dans le quartier 6.

Deces.

CHENAIL.—En cette ville, hier, Henri, enfant de Sylvestre et de Philomène Chenail, est décédé au No 350 rue Worthen, âgé de 21 ans et 8 mois.

L'enterrement aura lieu lundi matin à 8.30 heures à l'église Saint-Joseph.

LAROSE—Philippe, enfant d'Adelard et Albina Larose, est décédé hier au No 307 rue West Sixth, âgé de 9 mois.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES
Pour Mariages, Bapêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'assortit par excellence, Merrimack Home Block, rue Dutton, ainsi au Palace Fleuriste, 257 Merrimack.
Serres à Brookside, prolongement de la 3ème rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
360 Rue Merrimack.
Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Comité Republicain.

Les membres du comité de ville républicain se sont réunis en assemblée spéciale hier soir tel qu'annoncé.

Pendant la soirée, quelqu'un a fait motion pour mettre les noms des candidats pour maître de poste sur le bulletin australien des caucus de lundi prochain.

La motion a été laissée sur la table par un vote presque unanime.

On s'est ensuite occupé des caucus.

Il a été décidé que les candidats devraient fournir le souper des officiers de caucus, lundi.

La convention municipale aura lieu dans la Salle Huntington à 7.45 p. m., mardi.

Le public est invité.

Cour de Police

Huit ivrognes en cour ce matin. Un est libéré, quatre sont condamnés à $1, deux à $2 et le huitième, Geo. B. Kennedy, est condamné à quatre mois de prison.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nolty. à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Française intitulé "La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Entrepot et Assurance de
BICYCLES.
Si vous avez l'intention de mettre votre bicycle en entrepôt pour l'hiver, pourquoi ne pas le confier à un marchand sûr et d'expérience?
Les 7 années passées, nous avons pris des en entrepôt plusieurs centaines de bicycles de la manière la plus satisfaisante.
Notre entrepôt est à l'epreuve du feu, chauffé à la vapeur et la ventilation y est parfaite.
Pour une faible somme, nous aurons soin de votre bicycle et l'assurons contre le feu d'ici au mois d'avril prochain, à part le frottage et l'usage de la vaseline dans toutes les parties le frottage de l'émail et du nickel, et au printemps il paraîtra comme neuf.
Chez Ring,
Bicycles et Machines a Coudre.
221-231 rue Dutton.

LATEST PARISIAN STYLES
Prix modestes sur les modèles les plus récents de Paris mais avisez-vous de venir de bonne heure, car nous avons un immense commerce d'un genre et d'envergure. Les dames doivent savoir que la question est où avoir les chapeaux les mieux garnis, les plus à la mode à des prix à la portée d'une bourse ordinaire.
SPECIALITE pour la semaine de Thanksgiving:
Chapeaux garnis de $1 98 à $3.98 chacun.
N'achetez pas un Chapeau avant d'avoir vu les nôtres et d'avoir eu nos prix.
HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires,
109 —RUE MERRIMACK— 109.
Employées de langue française: Melles Albina et Mérilda Brault.

Les prix parlent. La qualité compte. Nos meilleures annonces sont les valeurs de première classe que nous donnons.

Lowell One-Price Clothing Co.

Nos Marchandises et nos prix peuvent subir avec avantage l'inspection et la comparaison les plus critiques.

Notre Grande Vente de Déchargement se Continue.

Malgré le mauvais temps de vendredi et samedi dernier, une foule de fins chercheurs d'occasions se sont prévalus de cette chance de leur vie pour avoir les plus grandes valeurs jamais offertes en Beaux Vêtements Nouveaux, à la mode et fin-de-siècle pour Hommes, Garçons et Enfants. Après avoir visité toutes les ventes d'occasions de la ville, les acheteurs économes viennent invariablement à la nôtre et ils ne quittent pas notre magasin sans acheter, quand ils ont vu notre stock de marchandises bien assorties et nos bas prix exceptionnels.

PARDESSUS DE HAUTE QUALITE.

Notre assortiment de Pardessus de Haute Qualité est absolument sans pareil. Ils atteignent le suprême degré de la mode et de la beauté. Ils ont été choisis avec le plus grand soin pour le meilleur commerce. Tout ce qui est désirable—de $4 à $24—est ici. Est-ce Box Coat? Nous l'avons, juste assez large pour être à la mode et de bon goût. Est-ce un Top Coat? Nous l'avons coupe, taillé fait et garni comme le sont seulement ceux qui sortent des mains des meilleurs tailleurs. Peu importe votre goût en Pardessus, serré ou lâche, long ou court, rude ou doux, foncé ou pâle, à bas ou à haut prix, nous l'avons.

Plusieurs lots de Pardessus Kersey pour Hommes et Jeunes Gens, bords ras, coutures simples ou croisées, brums et noirs, vêtement régulier de $15, seulement $10.

75 Pardessus extra fins en Kersey noir pour hommes, couleur pale, doublure clay, yoke et manches doublées en satin, faits pour être vendus $18, notre prix est $11.50.

Une grande variété de patrons en Beaux Pardessus en Kersey, noir, bleu et brun avec doublures en clay worsted noir solide ou de fantaisie, larges yokes en satin, généralement vendus de $16.50 à $18. Ils sont tous marqués au bas prix étonnant de $12.

150 Pardessus en Kersey, noir et brun, pour hommes, grandeurs régulières, courts, et larges, à bases larges, doublures en clay worsted épais, bords unis et ras, coutures simples et croisées, faits par les meilleurs tailleurs à la journée, valant bien $20. Il faut les vendre tous à $15.

Dans les Pardessus de plus haute qualité, nous avons une variété presque infinie de Whipcord pâle à dos de fantaisie, bronze, tabac, brun, Oxford, nuances bleues et noires, chacun d'eux taillé avec élégance. Aucune maison de Lowell ne peut faire voir un étalage plus considérable ou plus artistique. Ils sont en tête et tous de grandes valeurs.

Lowell One Price Clothing Company. Nos. 72 à 86 RUE MERRIMACK.
Employes Canadiens dans tous les Departements.

Notes Locales.

Le feu dans la maison de Mme Doyle, hier matin, a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes. C'est une dame Ferron qui y réside.

L'épouse de l'Hon Fisher H. Pearson a fait cadeau à celui-ci d'une fillette, hier, à sa résidence, 148 rue Myrtle. Ca sera la mascotte du candidat démocratique pour le 14 du mois prochain.

L'agent-acheteur veut des soumissions pour fournir du poisson et des moules pour an pour la ferme de la cité. On y consomme annuellement 20,800 livres de poisson et 5o0 gallons de moules.

Si vous voulez vous faire des gilets ou capots d'hommes en bel astrakan ou en cheviotte tout laine, A. G. Pollard & Cie offrent un lot de grands coupons d'étoffes à capot et gilets pour $1.39 la verge, ce qui vaut de $2.50 à $4.00 la verge en pièce.

M. et Mme Joel Abbott ont célébré jeudi leur noces d'or. M. Abbott est né à Charlestown le 2 octobre 1829 as 4 ployes, à Reading, Mass., le 25 novembre 1847, Mlle Sarah Ann Parker. Ils résident à Lowell depuis 1863. M. Abbott a été conseiller de ville deux ans.

Geo. T. Woodward, le nouveau surintendant des édifices publics, élu par le conseil et confirmé par le bureau des échevins, s'est rendu à l'hôtel de ville hier, mais n'y est pas resté longtemps. Richard Bray, qui remplit temporairement cette charge, prétend que l'élection de son successeur par les échevins a été illégale et ne veut pas lui remettre les clefs du département.

Les syndics de la Bibliothèque Publique viennent de publier leur bulletin mensuel

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 29 Nov. 1897.

Les Juifs aux Etats-Unis.

Nos lecteurs ignorent peut-être que les Juifs possèdent à New York un organe quotidien qui a une circulation de 17,000 lecteurs.

Cette publication est le *Jewish Daily News*, qui est publiée à huit pages et est sortie de la *Jewish Gazette*, un journal hebdomadaire fondé en 1874. Les propriétaires sont Sarasohn & Son.

Cette feuille prétend que sa circulation est la plus considérable de tout journal publié en langue étrangère en ce pays, sauf les journaux allemands.

Les obstacles que les fondateurs ont eu à surmonter pour arriver à ce résultat ont été maintes fois presque insurmontables ; mais la forte immigration juive en ce pays, causée par les persécutions du czar Alexandre II en Russie dirigées contre cette race, a donné au *Jewish Daily News* un accroissement considérable de lecteurs et a assuré sa prospérité.

Nous rapportons ces faits pour bien faire voir les progrès sémitiques aux États-Unis.

C'est généralement par ses journaux qu'on peut juger de la condition d'une population.

Aujourd'hui un très grand nombre de millionnaires de New York, commerçants et manufacturiers, sont hébreux. Il ne se passera pas dix ans avant que la plupart des capitaux de ce pays soient tombés entre les mains de cette race rapace.

C'est alors que nous aurons besoin de quelque Drumont.

Ce qui fait réellement la force des Juifs, c'est leur homogénéité. Le Sémite a l'esprit de clan très prononcé.

On a beau dire, l'union fait toujours la force. Quand on se protège et s'entr'aide les uns les autres, il y a plus de chances de réussite.

Nous, Canadiens-français habitant un pays étranger où nous ne formons qu'une très faible partie de la population totale, nos divisions et notre jalousie proverbiale nous ont toujours nui. Au lieu de décrier ceux qui d'entre nous obtiennent du succès, pourquoi ne pas les aider davantage, afin que notre élément devienne de plus en plus puissant, possède un plus grand nombre d'hommes riches, pouvant exercer plus d'influence et faire valoir nos droits? Nos hommes de talent, et nous en avons, pourquoi ne pas les pousser de l'avant?

Nous y gagnerions assurément.

L'Epidémie du Crime.

(De la *Minerve*.)

Nous pouvons le constater tous les jours, nous sommes en pleine épidémie de crimes.

Les journaux sont remplis de détails terrifants sur les meurtres et les suicides qui se commettent. Les scènes de carnage semblent être à l'ordre du jour, et le lecteur, surexcité par une curiosité morbide, achète avec avidité la gazette qui lui fournira les rapports les plus circonstanciés.

Dans les villes, dans les villages, dans les campagnes, dans les localités reculées, partout des crimes atroces qui sèment l'épouvante dans les esprits.

Nous constatons ces faits horribles et nous nous demandons quelle peut bien être la cause de cette recrudescence de criminalité dans tous les rangs de la société.

Ceux qui prétendent vouloir expliquer par des causes naturelles vouent le germe du mal dans l'atmosphère où flottent les microbes du suicide et de l'assassinat, ou bien dans la folie momentanée, subite, qui ne dure jusque que le temps nécessaire pour l'assassinat ou le suicide.

Cette explication ne vaut rien et n'explique rien ; elle ne peut valoir que pour les personnes qui ne réfléchissent point.

Mais les prudents, les sei-disant sages ont une méthode à eux. Qu'un cas de pieote se déclare, aussitôt on remue ciel et terre et on fait un tapage assourdissant pour enrayer le fléau.

On isole le malade, on l'enlève aux bras de sa famille, et personne n'a le droit de trouver à redire.

Quant au pauvre malheureux accusé d'avoir communiqué le virus de la maladie, on le voue aux gémonies.

Eh bien, nous osons affirmer que si on agissait ainsi à l'égard de ceux qui sont attaqués par l'épidémie du crime, on ne trouverait pas si facilement des défenseurs pour sauver la vie ou l'honneur des suicidés ou des meurtriers condamnés par les tribunaux.

Nous n'aurions pas sous les yeux à tout instant le spectacle scandaleux des tentatives faites pour pallier le crime le mieux conditionné par l'excuse de la folie momentanée.

Il est grandement temps d'élever fortement la voix sur ce que nous n'hésitons pas à qualifier de scandale et d'immoralité.

S'il y a une raison suffisante pour propager le "microbe" du crime, c'est bien l'effort tenté pour sauver la vie ou le misérable honneur du criminel. Du moment qu'un tueur d'homme espère sauver sa peau, il ne reculera devant aucun attentat, certain qu'il est de recouvrer la liberté tôt ou tard.

Le premier fratricide a subi son procès devant le tribunal de Dieu. Il fut aussi le premier à plaider "non coupable"; mais cette mentense plaidoirie n'en imposa pas à un juge qui prononça la terrible sentence contre de tout le monde. Cain fratricide fut maudit. La sanction de la loi est ici épouvantable. Cependant, tous les peuples civilisés ont marqué du même sceau leurs criminels, et quand ils ne les ont pas punis, ils ne les ont pas excusés.

Il fallait pour en arriver là que nous en fussions rendus aux systèmes fin-de-siècle.

On devra nous nemer cette prétendue miséricorde faite de fausse pitié et de sentimentalité? A l'institution de la loi du lynch.

Le jour où les lois cessent d'avoir leur sanction, le peuple prend la place de ceux qui refusent ou qui sont impuissants à rendre justice, et il fait justice lui-même.

C'est pourquoi nous disons que vouloir sauver la vie ou l'honneur des criminels sous le fallacieux prétexte de folie momentanée est un scandale et une immoralité.

Les thèses de Lombroso ont pu faire du bruit, il y a quelques années ; aujourd'hui la saine philosophie et la véritable science les ont condamnés d'une manière irrévocable.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

La Langue Francaise

On a déjà dit bien souvent que la langue française est la langue policée par excellence, la langue de la diplomatie, des salons de l'aristocratie. Je ne le répèterai pas.

Chez l'étranger qui sait s'en servir, elle équivaut à un brevet de distinction et de haute éducation. Elle contient en germe toute cette politesse élégante, cette science du bien vivre, cette sociabilité parfaite, qui distinguent la nation française des autres nations. "Une certaine douceur, disait un célèbre publiciste anglais, pèse sur toutes les langues d'origine germanique. Ces langues, au lien d'avoir été améliorées et raffinées par les soins constants d'esprits attentifs, ont été habituellement employées d'une manière chinoise et brutale. Il en a été tout autrement depuis des siècles, chez le Gaulois léger et beau diseur. Prenez une plume dont vient de se servir un bon calligraphie, et pendant un instant il vous semblera que vous écrivez mieux vous-même. Une langue dont se sert depuis longtemps une société à l'esprit délicat et critique est un trésor de plaisirs esthétiques."

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Potins du Jour.

Si les républicains veulent avoir une chaine de candidats échevins à mailles solules que les démocrates ne pourront briser, il leur faut de toute nécessité un bon *rivet*. Ils en ont un, ils n'ont qu'à s'en servir.

Ça m'échappe, hein! (Sammy Chapin, pour le jeune homme de *L'Etafette* qui connait autant de nos affaires politiques que du fond du S A C.)

* * *

Not' candidat dans le quartier 6 n'a pas peur du pétrin. Il a tenu une assemblée hier dans la boulangerie Boisvert et le levain a été tellement bien préparé que sa popularité ne va que lever et fermenter d'ici à ce soir. Il est presque un *cest mon* lui-même, car il est né au Massachusetts. Hier il a fait le yeasi-man, ou i grec de pâte, juste ce qu'il lui fallait pour la nomination.

* * *

Les démocrates ont choisi un *b rave* pour le conseil dans le quartier 3. Il sera *d c d* le 14 au soir, s'il n'est pas mort avant. Aux dernières nouvelles, et devenu *b ned*.

* * *

Les électeurs du quartier six vont se trouver dans un dilemme le 14 décembre prochain. Il y aura deux Beaulieu sur les rangs pour le conseil et deux J. H. Beaulieu, s'il vous plait. Un conseil en passant: l'un sera élu sur la liste.

BEAULIEU JOHN H., R. et l'autre BEAULIEU JOSEPH H., D. L'e veut dire réélu et le *d* défunt. Le choix est facile à faire.

* * *

Les républicains du quartier sept sont à faire une collection de *belle angélique* pour ce soir. Il faut espérer que nous aurons encore un *bel ange* et deux autres républicains au conseil pour ce quartier en l'an de grâce 1898.

* * *

Il ne faut plus parler *du pain* au jeune homme de *L'Etafette* depuis que le rédacteur du *Jean-Baptiste* lui a cité Pironde fameuse mémoire, auquel il a cru devoir comparer l'auteur des Potins. Si Léo Richard veut référer au dictionnaire de Beschereille ainé il se convaincra qu'il n'y a qu'un *pirou* de nos jours et qu'il réside à Marlboro. Beschereille, en effet, dit que, dans la Saintonge, un pirou n'est qu'un oison. Ça vaut toujours autant qu'un dindonneau.

S. A. C.

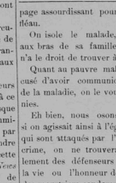
La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait $1 en volume ordinaire ; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Nous, soussignes, electeurs republicains de Lowell, recommandons fortement et endossons la candidature de Frederick Lawton pour la nomination pour l'aire.

E. B. HOLDEN,
A. G. POLLARD,
ROBT. B. SEETON,
CHAS. H. COBURN,
AARON JACOBS,
AUGUSTE H. JEAN,
GEO. W. HUNTOON,
W. S. SOUTHWORTH,
F. E. BUTLER,
JAS. S. THOMSON,
W. H. I. HAYES,
T. BURT STEVENSON,
HARLAN P. GOODALE,
EDW. F. SPALDING,
ALEXANDER McDONALD,
(Canada St.)
CHAS. H. BOISVERT,
JOHN J. COLTON,
THOMAS WHITWORTH,
THORSBERG REENSTERNA,
CHESTER S. GOODWIN,
JOHN S. BATEMAN,
HENRY SMITH,
(Sidney St.)
WM. A. ARNOLD,
WALTER ADLER,
FREDERIC J. FLEMINGS.

FREDERICK LAWTON
POUR
MAIRE.



Reductions Sur toute la Ligne

Nous allons commencer dès aujourd'hui sérieusement à nous débarrasser de notre énorme stock de Vêtements et Fourrures que nous ne voulons point le faire, son prix le ferait. Rapprlez-vous que tout est frais et neuf. Nous ne gardons jamais des habits démodés. Voici quelques échantillons de ce que nous avons :

GILETS

Gilets en Castor noir et Bonele, égaux à tout autre de $5 Réduits à $3.50
Gilets en Beaucé Noir épais, garnis en Kersey, collet orange et drab, ordinairement vendus $10.75, réduits à $6.75
Gilets en Drap Covert Epais bronze foncé, à moitié prix, valant $9.75, réduits à $4.75
Gilets en Bonele de Perse, tout doublés en satin, à moitié prix, ordinairement vendus $9.75, réduits à $4.75
Gilets en Kersey Epais par Taillonis, brun, rouge, vert, bleu, brun et noir, bien ourlés, prix régulier $13.50, réduits à $7.50

COLLERETTES

Réduction de ce que nous offrons en Collerettes.
Un lot de Collerettes Doublées en Castor, bien galonnées et des coupes, prix régulier $3.50, réduits à $1.95.
Un lot de Collerettes en Bonele de Perse extra lo, 36 pouces de long, bien doublées en satin et bien garnies, Collerettes du Thibet, valant $17.50, réduites à $9.75.

FOURRURES. FOURRURES.

Nous avons la ligne la plus complète de Fourrures ordinaires et extraordinaires. Nous offrons des réductions à moitié que le prix usuel ou pourrait les remplacer. Par exemple :
Collerettes en Astrakan, 30 pouces, valant $15.50 pour $8.25
Collerettes en Marbre Seal, 30 pouces, valant $23.50, pour $12.50
Collerettes en Wool Seal, 30 pouces, valant $25, $13.50.

MEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
... 12 RUE JOHN 12. ...

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques bracks, roulant sur caoutchouc, pour les baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

CREDIT TO ALL

Nous voulons que vous compreniez que nous achetons des marchandises en si grandes quantités et faisons affaires sur une si grande échelle que nous pouvons non seulement vendre aux plus bas prix possible, mais aussi faire des conditions pour convenir à tous selon leurs moyens.

Pardessus et Habits d'Hommes.

Nous avons une nouvelle ligne élégante de Pardessus Kersey tout laine à $10 seulement, garantis égaux à ceux de $15. D'autres à $12, $15 et $18. Jolis Habits d'affaires, tout laine écossaise $8 à $25.

Département des Dames.

Cette semaine Gilets Bouclé strictement tout laine, valant $10 notre prix $7.98. Collerettes dans toutes les étoffes nouvelles réduites de $4.98 et $7.98 à $2.98 et $4.98.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, plus Matinée Mercredi, 29, 30 Nov. et 1er Décembre.
La Jolie KATIE ROONEY
Dans son plus grand succès
The GIRL FROM IRELAND
Joyeuse comédie-farce en 3 actes par une compagnie de Comédiens Choisis et Danseurs Un Plein de Rires! Un Orage de Gaieté Un Torrent de Vrais Rires Irlandais Mêlés de trois fois. Katie Rooney dans ses fameuses imitations de son père, feu Pat. Rooney.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, 1, 2 et 4 Dec.
LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety
Spectacular Extravaganza.
Représentant la comédie-féerie musicale McDOODLES FLATS et le burlesque NAUGHTY CONEY ISLAND, introduisant un essaim de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques habiles. La vraie chose enfin

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialité.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSE LE —
Pont de la RUE NEW MOODY,
Auxquels on coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 26 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller les faire une visite.
Ce d'est nous autres ! ! !

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence. 56 rue Read.
coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Toujours de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies
HACHES "Blue Jacket."
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabo

LA LOWELL MFG
A LES MEILLEURS
... Bier.s, Vins et Liqueurs. ...
... TONIQUE Peg.
Il est Tonique. — La meilleure Peg.
Il est Nourrissant. — Il donne des forces.
Il est Agréable. — Il est Agréable au goût.
Il est Hygiénique. — Il est Hygiénique.
Il est Parfait. — Il est Parfait.
Il est Pur. — Il est Pur.
Il est Vieilli. — Il est Vieilli.
Il est Fortifiant. — Il est Fortifiant.
Il est Stimulant. — Il est Stimulant.
Il est Rafraichissant. — Il est Rafraichissant.
Il est Apetissant. — Il est Apetissant

Notes Locales.

Il y a eu 29 décès en cette ville la semaine dernière, dont six parmi nos compatriotes.

Mlle Maud Gonne, la patriote irlandaise, reviendra en cette ville donner une conférence, le 16 du mois prochain.

Au Bureau de Santé, la semaine dernière, cinq cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

Owen Smith, de la rue Common, s'est casé la jambe samedi en tombant en bas du toit d'une maison à Tewksbury.

Au Music Hall, ce soir, «The Girl from Ireland", une des meilleures farces-comédies connues avec Katie Rooney dans le rôle principal.

Le Révd M. J. A. Payan, curé de Centreville, R. I., était en visite chez son beau-frère, M. Zotique Leclair, pharmacien, ces jours derniers.

Un tournoi de quilles a été organisé entre huit clubs locaux pour des prix au montant de $50. Il s'ouvrira aux alliées des Misérables mercredi soir.

La police est à la recherche de six jeunes garçons qui se sont évadés de l'école industrielle de Manchester, samedi dernier, et que l'on croit réfugiés à Lowell.

M. et Mme Fred Dupont sont alités samedi à Worcester auprès du père de M. Dupont, M. Fortunat Dupont, grièvement malade. Ils sont revenus ce matin.

Les officiers de police sont à organiser leur bal annuel qui aura lieu sous peu. On y distribuera comme souvenir une histoire du département. Les officiers Frank Fox et Hill en sont les organisateurs.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 75 samedi a appelé les pompiers sur le pont de la rue Moody où le feu avait pris dans un des poteaux qui servent à la compagnie d'éclairage. Les dommages ont été légers.

Un nommé John Walword qui demeure rue Fulton est tombé du haut en bas d'un escalier, à sa résidence, samedi, et a été relevé sans connaissance. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où il a repris ses sens hier matin. Il souffre de l'ébranlement du cerveau.

Le Dr L. A. Hurtubise, du quartier un, nous prie d'annoncer qu'il n'est aucunement candidat démocratique et que les démocrates se sont servis de son nom sans sa permission. Il désire qu'il soit bien connu qu'il est républicain et membre du club des Jeunes Républicains.

M. Arthur Smith, rédacteur de l'ETOILE, a reçu une dépêche de Nicolet l'informant que sa mère est gravement malade. Il est aussitôt parti pour se rendre auprès d'elle. Il a les sympathies de ses nombreux amis dans cette épreuve et tous font des vœux pour le prompt rétablissement de madame sa mère.

Le Cercle Garin a tenu, hier après-midi, sa séance régulière, sous la présidence de M. Homer L. P. Turcotte, agissait comme orateur. Le sujet de discussion a été "Lequel est le meilleur port de mer, celui de Boston ou celui de Montréal?" Presque tous les membres y ont pris part et l'assemblée a été des plus intéressante.

Tous les membres du nouveau club canadien de Pawtucketville sont priés de se rappeler que les élections des officiers pour les prochains six mois auront lieu demain soir et que tous doivent être présents. Tous les Canadiens du district qui voudraient devenir membres sont invités de s'y rendre à bonne heure afin de pouvoir être admis avant l'élection des officiers. L'assemblée aura lieu dans la salle Columbe.

Le jeune Fred Raymond, âgé de 9 ans, fils de M. Fred Raymond, qui demeure avenue Stanley, s'est fait couper les bouts de deux doigts hier dans la grange de M Joseph Moreau, Dracut, où il jouait avec l'enfant de ce dernier. Ils s'amusaient à faire marcher une coupeuse à foin et le jeune Raymond s'est fait prendre les doigts dedans. Le Dr B. Benoit a pansé les blessures du jeune Raymond, qui en a été, après tout, quitte à bon marché.

Reception d'Intimes

Une joyeuse réunion d'amis a eu lieu, samedi soir, chez M. et Mme Lemay, 158 rue Fenwick Un grand nombre de cadeaux ont été présentés. M. Ernest Côté et Mme F. W. Smith ont donné une bague à Mme Lemay et une magnifique pipe à M. Lemay. M. et Mme Edouard Côté un service à vin; M. et Mme Côté-Phas Beausoleil, une paire de vases de salon; M. Elzéar Pelletier, un marinadier en argent; M. N. Blais, un beurrier en argent M. J. Beausoleil, un très beau vase; M. G. H. Patenaude, un foulard en soie; Mme George Sanck et George Arabis une montre en or.

Après la présentation des cadeaux et une réponse appropriée par M. Lemay, on a joué au whist pour quatre prix qui ont été gagnés comme suit: 1er Mme Beausoleil et M. Geo. Côté; 2ème, Mme Geo. Côté et M. Ernest Côté; 3ème, Mme Eno et M. Lemay; 4ème, Mme Smith et M. Geo. Sanck.

Electeurs du Quartier Six.

Rendez-vous en foule cet après-midi et ce soir aux salles du quartier, rue Fourth, et votez pour Edward S. Houle, candidat à l'échevinage pour le quartier six.

Notes Politiques.

Nous saurons demain les noms des candidats des deux partis pour la mairie et l'échevinage.

Cinq femmes seulement ont fait mettre leurs noms sur la liste des votants pour la prochaine élection.

Le candidat Wilson a tenu une assemblée des plus enthousiaste dans le Runels Hall, samedi soir. Ca été son dernier coup de canon.

Les partisans de Wilson réclament 2500 votes aux caucus d'aujourd'hui; ceux de Bennett et de Lawton réclament la majorité pure et simple.

Les prohibitionnistes ont repris leur campagne aussi ridicule qu'inoffensive pour ramener Lowell au système de non-licence. Si ça les amuse!

Les caucus républicains se sont ouverts à 3 heures cet après-midi dans les quartiers 1, 3, 6, 7, 8 et 9 et s'ouvriront à 6 heures dans les quartiers 2, 4 et 5. Tous les républicains devraient se faire un devoir d'y aller.

Il n'y a que quatre compatriotes sur les rangs aux caucus de ce jour: les conseillers J. H. Beaulieu et C. Bélanger, dans les quartiers 6 et 7 pour renomination; MM. E. S. Houle et F. R. Rivet, dans les mêmes quartiers, pour la nomination à l'échevinage.

La convention démocratique siègera dans la salle Huntington, ce soir pour confirmer la nomination du candidat Pearson à la mairie et choisir des candidats pour l'échevinage dans les neuf quartiers et un candidat au poste d'agent-acheteur.

Une cinquantaine de compatriotes électeurs, du quartier 6, se sont réunis hier après-midi dans la boulangerie de M. C. H. Boisvert et ont endossé les candidatures du conseiller J. H. Beaulieu pour renomination, et de M. E. S. Houle, pour l'échevinage.

Les candidats démocratiques à l'échevinage qui seront probablement choisis ce soir, sont: Quartier 1, Dr S. J. Johnson ou W. Boardman; 2, Che H. Cogrove; 3, E. B. Pierce; 4, J. F. Miskella, 5, Dr Guy W. Holbrook; 6, Leroy C. Hall; 7, J. E. Venne; 8, O. A. Libby; 9, Col. C. A. R. Dimon.

Francis P. Rivet.

Qui est candidat à l'échevinage, est avantageusement connu des électeurs du Quartier Sept. Durant les deux années qu'il a passées au conseil il s'est montré honnête, habile et s'est conduit d'une manière irréprochable en rendant parfaite justice aux Canadiens-français.

S'il a la nomination ce soir, nous avons l'assurance qu'il sera une grande acquisition pour les intérêts de tous les citoyens de Lowell.

Aux caucus ce soir; que pas un électeur n'oublie de s'y rendre!

AUGMENTATION INEVITABLE.

Les Taxes Devront Monter l'An Prochain.

On devra faire, l'année prochaine, les paiements suivants sur la dette de la cité: janvier, $8,700; février, $8,600; mars, $6,500; avril, $6,500; mai, $42,000; juin, $25,890; juillet, $12,000; août, $32,500; septembre, $6,660; octobre, $12,600; total $253,590. On devra en outre payer $95,963.67 d'intérêts.

Les gens qui s'y entendent en matières municipales disent qu'à moins de faire des réductions remarquables dans les département des dépenses, l'année prochaine, le taux de la taxe devra être augmenté, peu importe qui aura la direction de l'administration municipale.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

ILS SONT POUR J. W. BENNETT,

Quelques-uns de ses Partisans qui signent leurs noms.

Il est un homme d'affaires solide et heureux qui a vécu, travaillé et fait son commerce dans notre ville, homme et garçon, depuis 48 ans.

Il a le pouvoir et la disposition de redresser les choses à l'Hôtel de Ville—en autant qu'un maire peut le faire—et elles ont besoin d'être redressées.

Il a été le choix du parti républicain et il y a un an et il a le droit de demander une nouvelle occasion de se présenter comme candidat devant les électeurs, d'après toutes les coutumes du parti.

Le colonel Bennett nous donnera une administration d'affaires solide et vigoureuse, comme nous en avons impérieusement besoin.

D'après notre jugement, il remportera un gros vote parmi ceux qui ne votent pas généralement avec nous et il conduira le parti dans une campagne forte et décidée.

Nous croyons que les candidats proposés ne le surpasse pour les qualités requises de ce temps-ci de notre premier magistrat.

Pour ces raisons, nous le supportons cordialement:

George A. Marden.
Amasa Pratt.
A. M. Chadwick.
E. B. Conant.
George L. Hooper.
W. E. Westall.
Willard Everett.
Geo. L. Huntoon.
Chas. R. Goddard.
Jacob Baron.
Stephen B. Puffer.
Chas. H. Hanson.
Herbert E. Webster.
John Warburton.
C. F. Libby.
H. R. White.
Chas. S. Sheppard.
Solon W. Stevens.
A. W. David.
Camille Roussin.
Cyrille Constantineau.
William Drapeau.
C. Dozois.
Arthur Beaucage.
Zéphyrin Benard.
Peter C. Gagnon.
Alfred Dozois.
Edward Vincelette.
D. H. Laporte.
Edward Granchamp.
Félix Vigeant.
E. J. Timmons.
Wilfred Bouthillette.
David Berthiaume.
John S. Chandler.
Phileas David, Jr.
George C. Evans.
George H. Taylor.
B. F. Heald.
Oliver Guimette.
James Webster.
C. A. Carlson.
Milo D. Clay.

Les noms qui précèdent sont ceux des gens qui ont parlé vendredi soir en sa faveur.

C. I. Hood.
R. G. Bartlett.
W. H. Wiggin.
Geo T. Woodward.
John Anderson.
James Smith.
G. W. King.
Orrin B. Ranlett.
Geo W. Hartwell.
C. F. Varnum.
F. H. Kilgore.
Edwin L. Farrington.
Geo. H. Cummings.
E. Lyman.
Francis Riley.
E. S. Foss.
R. W. Gates.
H. W. Church.
H. S. Rooks.
Cyrus Barton.
L. A. Derby.
J. C. Pihl.
Geo. Berard.
Frederick Graham.
C. W. Kittredge.
Herbert O. Taft.
John B. Berard.
Gilbard Berard.
M. C. Cuttle.
Fred A. White.
Fenwick Umpleby.
John J. McSorley.
B. W. Farnham.
Oliver J. Shate.
James Palm.
Geo. W. Miller.
Wm. H. Penn.
Chas. A. Penn.
Geo. W. Pearson.
W. G. Parkin.
Geo. W. Lawson.
F. S. Prie.
C. H. Holmes.
John M. Lund.
Severin Bjorge.
Wm. A. Parthenais.
C. O. Davis.
Frank Dunlap.
Wm. Myers.
C. W. Mountford.
Clifford W. G. Plummer.
C. F. Ellis.
Will H. Howe.
Wm L. Cross.
Geo. A. Roper.
Geo. Kennedy.
Wm T. True.
F. W. Hart.
Jas. Fitzgerald.
Hartley Midgeley.
Pascal Harnois.
Francis S. Moore.
Benj. F. Taylor.
Albert Hill.
Albert Bailey.
Albert Anderson.
Gustaf A. Knutson.
Alfred Shute.
Geo. W. Peterson.
Henry Hatch.
Jos. H. Goss.
Q. A. Foster.
B. F. Riley.
W. J. Kenneson.
Daniel Rock.
W. D. Falls.
C. F. Richard.
F. N. Tilton.
H. N. Tilton.
C. E. Tilton.
D. W. Clement.
Henry J. Follen.
Richard F. Charleton.
Capt. Chas. S. Proctor.
Chas. F. Hatch.
Chas. H. McIntyre.
F. A. Wilcox.
W. A. Dickinson.
F. H. Haynes.
F. O. Davis.
Wm J. Burbeck.
Frank Hanchett.
B. B. Clark.
Peter Rogers.
F. B. Winslow.
Robert C. Marble.
C. H. Harriman.
W. Morrill.
E. Willand.
John A. Anderson.
E. E. Galer.
John Kallstrom.
Augustus Peterson.
Peter Nelson.
Carl. F. Anderson.
Carl. G. Laurin.
John Pearson.
Berger Johnson.
Carl Nelson.
Varl F. Pihl.
Peter Bennett.
Hjalmar Johnson.
J. J. Lancaster.
J. Butcher.
T. Reynolds.
John Monson.
Nelson Palm.
Jos. Beaulien.
Michael J. Norton.
Francis Riley.
C. F. O'Neil.
C. A. Côté.
Levi Demange.
Philip Côté.
Edgar J. Carter.
Henry Allen.
F. I. Currier.
H. L. Kennedy.
Phil. Branchland.
Thos. Caille.
Jas. D. Wilson.
Henry J. Williams.
G. P. Rousseau.
M. A. Avery.
Nelson Brown.
M F. Davis.
E. G. Willoughby.
T. Ferris, Jr.
C. E. Virtue.
A. T. Mann.
H. A. Smith.
Chas. A. Bagbee.
B. F. Sargent.
J. S Stratton.
John R. Fenton.
Baxter C. Reed.
Joseph McShane.
Otto Jensen.
A. Bibault.
Charles E. Carter.
Joel C. Jones.
Frank I. Hadley.
Vincent Coulam.
W. H. Dearborn.
R. Brown.
F. C. King.
C. R. Cummings.
W. H. Cheney.
Rolfe Bradbury.
Samuel Arnold.
B. H. Wiggin.
Richard Dobbins.
A. S. Wood.
O. Renaud.
E. J. Medina.
J. E. Webster, Jr.
F. J. Hadley.
H. C. Moore.
O. W. Brown.
Seth Dyke.
H. M. Jacobs.
Charles Stickney.
C. G. Thurston.
H. C. Fuller.
O. D. Wilder.
E. K. Humphrey.
David Dickson.
G. A. McIntosh.
G. F. Thomas.
W. H. Brown.
F. W. Hanson.
Otto Gunsen.
M. F. Davis.
W. C. Boles.
C. E. Frost.
Dr J. B. Field.
Robert Hoyle.
David H. Jones.
Wm R. Foster.
Fred A. George.
George A. Taylor.
Geo. L. Fowler.
E. J. Carter.
J. E. Shaw.
J. Laflamme.
Geo. W. Peterson.
Geo. W. Butterfield.
John Côté.
H. C. Taft.
Wm W. Wiley.
C. F. Marshall.
Geo. W. Chase.
S. H. Greathead.
W. A. Collins.
C. F. Chicken.
Chas. A. Côté.
H. C. Moore.
J. H. Perkins.
J. F. Leland.
Wm A. Lang.
F. L. Batchelder.
H. E. Richardson.
S. W. Shaw.
John A. Usher.
E. A. Dixon.
A. Staples.
W. H. Brown.
T. J. Masterson.
C. H. Wood.
H. L. Langley.
F. H. Stratton.
C. W. Mathison.
Edw. J. Richardson.
Albert Pindar.
Thos. G. Little.
Alex McComb.
M. Munroe.
S. Drewett.
C. R. Gale.
Caleb J. Smith.
F. Stanley.
E. N. Leighton.
D. E. Dudley.
Hector J. David.
O. D. Tuttle.
H. M. Toothaker.
John Tilton.
W. L. Young.
Doff Myrick.
N. S. Hanson.
Chas A. Cross.
M. C. True.
H. E. Murray.
Arthur F. Salmon.
C. H. Chagnon.
Wesley M. Wilder.
L. A. Hodgman.
H. J. Corwin.
Fred'k H. Kelsey.
R. W. Startevant.
E. W. LaChance.
W. Bamford.
Walter H. Dorr.
P. Parkin.
W. O. Wing.
C. A. Spencer.
R. Durrough.
Elwyn W. Lovejoy.
J. Stanley.
O. H. Morton.
J. O. Laing.
Fred Woodies.
L. Melleur.
T. J. McDonald.
W. H. Stillane.
A. M. Gibbien.
J. Clark.
H. J. Williams.
John Blaisdell.
B. W. Palstell.
H. H. Logan.
M. L. Soper.
F. J. Faulcon.
J. S. Hanson.
Chas. H. McKenney.
A. A. Robinson.
Gilbert J. Bissell.
J. J. Williamson.
James Robarge.
Arthur Stack.
W. J. McElroy.
Patrick Flanagan.
A. L. Buttman.
Jas. H. Jones.
C. H. Bugbee.
W. A. Hodgman.
Benj. C. Brown.
W. Higgins.
John M. Stanton.
A. Jacobs.
A. W. Whitney.
J. A. Osgood.
F. H. Crooker.
H. B. Harriman.
Harry Adams.
H. D. Wadleigh.
G. F. Tilton, jr.
F. B. Peabody.
I. A. Lawrence.
L. H. Gilman.
Chas. S. Copeland.
S. Richardson.
Harry Nutt.
Leroy T. Riley.
Frank Meiser.
John A. Bumsted.
J. W. McIntire.
O. W. Abell.
E. S. Mason.

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE

Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous peut-on les vendre en détail à plus bas prix que le gros.

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la $1. Le comptant fait l'affaire.

New York, 16 Nov. 1897.

MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass.

1 bor Monsieur:—Nous avons décidé d'accepter votre offre au comptant pour la balance de manteaux en main et nous ne l'arrêtons pas pourquoi si nous n'arrêtons décidé de nous retirer des affaires. Les manteaux achetés ne dépasseront pas une moyenne de 45 cents dans la plaisir. Plus à vous.

GATTMAN & BLOGG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tour 1:

Collerettes Boucle Noires.

Collet et Bordure Thibet, 34 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 27 pcs de long, valant $7, prix de vente $5.98.

1 lot, 30 pcs de long, Collerette à Boucle Noires, prix de vente $4.98.

300 Jolies Collerettes

Tous les patrons, à $4.75, 7.50, 10.75, 15.00 & 25.00.

Gilets.

100 Capots Kersey, nouveaux 4 poits, tout doublés en vert, brun, bleu et noir, valeur actuelle $15, notre vente $6.98

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs, dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente 10.75.

Collerettes en Peluche.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.00.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $12.50.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98

Collerettes Krimmer de $7.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour 5.98.

Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

Cour de Police

Plusieurs ivrognes, comme d'habitude le lundi, en cour ce matin. La plupart s'en retirent avec une amende. Geo. Donnelly, 3 mois de prison: Charles Gagnon et John Hart, 4 mois; Kate Halpin et Sarah J. McLaughlin, 5 mois. Cornelius O'Hearn, *common drunkard*, 6 mois de prison.

John Gadbois et Catherine Labrie, adultère, sont renvoyés en cour supérieure.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à sa la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de la Bonne Littérature Française intitulé «La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

Funérailles.

Les funérailles de feu Henri Chenaille ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph. Le Révd Père Lamothe a officié. Les porteurs étaient: Fred, Joseph, John et Edouard Chenaille, les frères du défunt, Alex. Dozois et Frank Dion. Le Révd Père Amyot a officié au cimetière.

Plusieurs tributs floraux ont été déposés sur la tombe entre autres une trosse d'œillets de M. Fred Aubry; une trosse de chrysanthèmes, de M. et Mde Dozois; une croix et un oreiller par la famille.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Bouquets par excellence. Merrimack House Block, rue Merrimack, assez au Palace Théâtre, rue Prescott.

Pépinière et Serre à Broukside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

300 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

EMEUTES A VIENNE—Les membres du cabinet autrichien ont donné hier leur résignation à l'empereur, qui les a acceptées. Il a chargé le baron Gautsh, ministre de l'instruction publique dans le cabinet tombé, de former un ministère. Le reichrath a été ajourné. Il y a eu une émeute dans le Ringstrasse et la cavalerie a dû disperser la foule à coups de sabre. La cause de l'émeute a été l'arrestation d'un des députés, le Dr Wolff.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR

Polit une Fenêtre en une minute.

Tous les Epiciers.

TOUT EST AUX PLUMES MAINTENANT.

Les Chapeaux sont des Oiseux, cette saison, du moins leur façon est presque toute en plumes. Notre stock de plumes d'autruche est complet. Les idées les plus récentes et les plus bas prix. Une rare combinaison. Les modes d'hiver se vendent à des prix qui vous étonneront. Une visite à notre magasin prouvera nos avancés.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

112 Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.

BANQUE DE DEPOTS.

Boîtes de Sûreté à Louer.

Edifice à l'épreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Trull, président; Charles L. Knapp, trésorier; J. A. Coram, Charles Costello, E. B. Conant, W. H. L. Hayes, Augustus Peterson, Dr. Geo. A. Marden, Amasa Pratt, A. Belanger, Thomas F. Morris, Charles D. Palmer, Percy Parker, Peter H. Donohoe, John B. Pillsbury, George E. Putnam, J. E. Stanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trull, Fred'k T. Walsh.

Veuillez Remarquer que...

→ l'ancien Casino,

Autrefois tenu par Camille Roussin.

613 rue Merrimack,.....

A changé de mains et qu'on y a ouvert un nouveau stock de

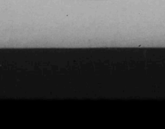
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tout genre pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale



Thanksgiving

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peinture, 143 rue Middle.

DEUX VOLS AVEC EFFRACTION.

Cinq Arrestations de Personnes Suspectes.

Pendant la nuit de samedi à dimanche des voleurs sont entrés dans la buvette de Andrew F. Roach, 24 rue Crosby, et y ont pris, à part 87 en argent, dix bouteilles de liqueurs, deux boîtes de cigares, une pen-fule et un pardessus.

Pendant la même nuit on a aussi enfoncé la porte de la boulangerie de M. E. M. Heading, 979 rue Central. Ici, les voleurs se sont contentés d'emporter des gâteaux et des biscuits.

La police a fait depuis l'arrestation de cinq personnes soupçonnées d'avoir participé à ces deux vols.

Les officiers Crowley et Grinnell ont arrêté Thos J. Ellis; les officiers Kane et Hill, John Holloran et Frank Corrigan; Pofficier Tilton, Charles McGrath et les officiers Ryder et Connon, George Kane.

Ils ont comparu tous cinq en cour de police, ce matin, et leurs procès ont été remis à plus tard.

Mme M. Pouliot, 71 rue Cheever, annonce au public qu'elle vendra son magasin au plus bas prix. Voiez une bonne chance. 29 288.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate épais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 49c.

Grande marches en mousse, Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 30 NOVEMBRE 1897 No. 213

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Voyez l'annonce nouvelle du Bijou puis allez voir M. Charles Dupuis qui se fera un plaisir de vous servir.

Les Pilules C. T. C. guérissent les maux de tête nerveux et la migraine, elles se vendent partout 25 cts la bouteille.

Peu de maisons dans la Nouvelle-Angleterre font voir un assortiment de pardessus égal à celui de J. L. Chalifoux. Sous le rapport du prix et de la qualité, il invite la comparaison.

Les célèbres fournaises «Self Feder" telles qu'on en a au Canada, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Venez voir si vous croyez que nos logements sont nets et servent chauds pour l'hiver. Nos prix sont réduits pour l'hiver. Aussi un bon magasin au No 11 rue Eliot à louer. S'adresser à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever, H. F. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal.

BENNETT et PEARSON diffèrent en politique, mais tous deux s'accordent à reconnaître que si l'on veut être bien mis, à la dernière mode, il faut donner sa commande à A. Maret, 49 rue Cheever. Un bel habillement de chez Maret coûte moins cher qu'une élection, et pleine satisfaction vous est assurée.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 99c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Bourassa, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer seront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à des bons marchés. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

Remerciements.

Je désire remercier sincèrement tous mes amis du quartier 7 qui m'ont généralement supporté au caucus d'hier. La majorité n'a pas cru devoir me donner une nouvelle nomination et, si elle est satisfaite du résultat, je puis lui garantir que je le suis autant, sinon plus, qu'elle. Si l'on avait cru devoir me donner un second lot, je n'aurais pas hésité bien disposé que je l'ai été cette année de faire de mon mieux pour les intérêts du quartier et de mes concitoyens; les circonstances sont changées, mais s'en eu demeure pas moins le même que j'ai toujours été.

CLOVIS BÉLANGER.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

Deces.

MERCIER—En cette ville, hier, Arthur, enfant de Guillaume et de Rose de Lima Mercier, au No 16 Denault Place, rue Aiken, âgé de 22 ans.

Le service aura lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Bouquets par excellence. Merrimack House Block, rue Merrimack, assez au Palace Théâtre, rue Prescott.

Pépinière et Serre à Broukside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

300 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

PIANOS. Vieux Pianos Upright, $10 et en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toutes Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central, —Edifice Fiske

BENNETT POUR MAIRE.

Le Vaillant Colonel Bat ses deux Rivaux.

L'AVOCAT RIVET CANDIDAT A L'ECHEVINAGE.

Le Conseiller Belanger Defait dans le Quartier 7.

Rapport Detaille des Caucus Republicains d'Hier.

La lutte pour la nomination républicaine à la mairie est enfin finie et le vainqueur est connu: c'est le Col. J. W. Bennett, qui a été candidat l'année dernière contre Wm F. Courtney et qui fera la lutte le 14 décembre prochain contre l'Hon. Fisher H. Pearson.

Voici comment le vote s'est réparti par quartiers:

Quartiers	Bennett	Lawton	Wilson
1	188	183	243
2	58	41	59
3	508	178	297
4	194	28	165
5	88	69	100
6	168	270	237
7	258	346	210
8	188	182	428
9	229	231	237
Totaux	2089	1521	1981

Comme on peut le voir, J. W. Bennett a défait John C. Wilson par 108 votes et l'Hon. Frederick Lawton par 568.

C'est une des luttes les plus chaudes que le parti républicain ait vues depuis des années; c'est le quartier 3 qui a décidé le résultat, car en dehors de ce quartier, Wilson avait plus de cent votes en avant du colonel Bennett.

M. Wilson a remporté les quartiers 1, 2, 4, 5 et 9; M. Bennett les quartiers 3 et 8; M. Lawton, les quartiers 6 et 7.

Il est bon de remarquer que 5591 votes ont été déposés contre 5225 l'an dernier et contre 5134 déposés lors des caucus démocratiques; ce qui donne une majorité de 457 républicains à première vue.

M. Virgil G. Barnard a été unanimement choisi candidat au poste d'agent-acheteur.

Les six échevins actuels qui se sont de nouveau présentés, ont tous été renommés; ce sont MM. Edward P. Gowar], Lucius A. Derby, Fred A. Tuttle, Edward S. Eastman, Geo. L. Hooper et Abbott Lawrence. Les trois nouveaux sont MM. Charles G. Thurston, quartier 3, Dr T. G. Waller, 5 et Francis P. Rivet, 7.

MM. Gouard, Derby, Tuttle, Waller et Hooper ont été nommés par acclamation.

Dans le quartier trois: Charles G. Thurston 342, A. P. Bateman 321 et Wm H. Brown 274; quartier 6: E. S. Eastman 383, Edward S. Houle 251; quartier 7: Francis P. Rivet 395, Samuel Chapin 386; quartier 9: Abbott Lawrence 345, W. L. Carpenter 187, E. Neale 149.

M. le conseiller Clovis Bélanger a été défait dans le quartier 7 où trois nouveaux candidats sont sur les rangs; dans le quartier 1, les conseillers Bosca et Scott sont arrivés égaux pour la troisième place avec 287 votes et un nouveau caucus a été convoqué pour 3 heures ce après-midi. Il y aura trois candidats sur les rangs: Anadore B. Bosca, Wm H. Gordon et Samuel Scott.

Voici par quartiers, la liste des candidats au conseil et le nombre de votes donnés à chacun.

QUARTIER UN.

Charles D. Paige	452
C. W. Dana	333
A. B. Bosca	287
Samuel Scott	287
Wm H. Gordon	236

QUARTIER DEUX.

Wallace Bennett	130
Geo. H. Frye	128
Ed. F. Lawrence	120

QUARTIER TROIS

Oliver D. Wilder	657
James Smith	593
Burton H. Wiggin	544
John S. Stratton	264

QUARTIER QUATRE

Jos L. Howarth	226
James Bennett	225
Josiah Feindel	224

QUARTIER CINQ

F. B. Read	204
F. W. Gilman	201
S. J. Coote	199

QUARTIER SIX

Geo. H. Taylor	590
J. H. Beaulieu	569
W. F. Leighton	561

QUARTIER SEPT

Charles H. Merrill	633
Alfred J. Howe	573
Eben B. Stafford	504
Clovis Bélanger	476

QUARTIER HUIT

A. W. Long	820
C. F. Libbey	790
A. D. Mitten	507
James McDowell	464
B. F. Duntley	448
Z. Win Sturtevant	4

QUARTIER NEUF

Walter E. Murkland	305
L. B. Sykes	294
W. D. Whittet	264
T. P. Hall	240
S. F. Whipple	174
Halvar Lofgren	174
John Warburton	147
E. B. Carr	144
A. J. Ryan	106
G. W. Casey	94

Dans la liste ci-dessous, à part le quartier un, les trois premiers noms dans chaque quartier sont ceux des candidats choisis.

CANDIDATS POUR COMMISSAIRES D'EAUX

Quartier Un—* Azro H. Schoolcraft.

Quartier Deux—Harry E. Wilson.

Quartier Quatre—Rév N. W. Mathews.

Quartier Cinq—Edward Lowe.

Quartier Sept — *Andrew G. Swapp.

Quartier Neuf—*A. G. Thompson.

POUR SURINTENDANTS DES PAUVRES.

Quartier Un—*Samuel Holgate.

Quartier Deux—Geo. S. Holt.

Quartier Trois—*Horace Ela.

Quartier Quatre—Charles D. Martin.

Quartier Sept—*James H. McKinley.

Quartier Neuf—*Rémondé.

MEMBRES DU COMITE DE VILL

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CLE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - -	$3.00
Six Mois. - - - - -	1.50
Un Mois. - - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 30 Nov. 1897.

Les Fables de M. Boisvert.

Nous lisons dans *Le Canadien*, de St Paul :

Il y a quelques semaines le *Courrier de l'Ouest* a reproduit de *L'Indépendant* de Fall River le compte rendu d'une interview qu'un des représentants de ce dernier journal avait eu avec M. E. de Neves, littérateur canadien, au sujet de son récent voyage à travers l'Ouest américain. Ce compte rendu, surtout en ce qui concerne Chicago, quoiqu'écrit dans un style élégant, contenait des erreurs de faits qui étaient loin de dénoter chez son auteur une grande connaissance des hommes et des choses dont il a voulu entretenir ses lecteurs.

Si tard de son passage à Chicago M. de Nevers avait voulu se renseigner sur notre organisation, afin de se mettre en mesure de donner plus tard sur elle des notes historiques de quelque valeur.

S'il avait voulu connaître nos chefs, nous voulons parler de ceux qui ont travaillé : travaillent encore énergiquement, pour le succès de la cause canadienne, il se serait pour un moment dégagé de la table où l'on fait bonne chaire et où l'on boit si ferme que *l'on engloutit en quelques années les plus jolies fortunes* ; il aurait fait une petite visite aux officiers de nos différentes sociétés, il aurait consulté les archives, et il aurait appris par elles le nom de tous ceux des nôtres qui ont mérité une mention honorable, et qui se sont acquis des droits à la reconnaissance de leurs compatriotes.

Floraisons Matutinales

Nous regrettons de ne pas avoir reçu encore un seul exemplaire du nouveau volume dû à la plume enlevée de M. Nérée Beauchemin. Ça vendra plus tard, sans doute.

On nous dit que c'est un recueil de vingt petits poèmes charmants—va sans dire—qui disent de délicieuses choses.

Nous reproduisons tout de même quelques strophes du volume en attendant que nous ayons l'avantage d'apprécier et d'admirer les autres qui abondent, paraît-il, dans cet ouvrage :

ANNE-MARIE

Dors, enfant, dors, cher petit être !
Pas, que réveillent point les heurts
Que fait à la sombre fenêtre
Des loqueteux, le cheur des nuits.

Tu ne sais pas que dans la vie
Rôdent de sinistres passants,
Des Hérodes, monstres d'envie,
Qui massacrent les innocents.

Pourquoi te dirais-je ces choses ?
Pourquoi rompre le charme pur
De ces doux rêves blancs et roses
Qui hantent ton sommeil d'azur ?

Rêve encore longtemps, mignonne,
De ce charmant petit Jésus
Qui, bon au mal au, toujours donne,
A mains pleines, comme un Crœsus.

Garde ses saintes rêveries,
Enfant, le doute est si troublant ;
Crois encore longtemps aux fées
Des Noels et des jours de l'An.

FLEURS D'AURORE

En attendant que tout renaisse,
Que tout aime et revive un jour,
Laisse mes rêves, ô jeune-se,
S'envoler vers tes bois d'amour !

Chère idylle, les primevères
Entouret en toute saison ;
Elles narguent les frolds sévères
Et percent la neige à foison.

Eternel renouveau, tes sèves
Montent dans mes veines froides,
Et tes capiteuses fleurs brèves,
Nous grisent comme au temps jadis

Oh ! oui, nous cueillerons encore,
Aussi frais qu'à l'autre matin,
Ces beaux bouquets coulant d'aurore
Qui fleurent la rose et le thym.

L'affaire Durrant.

Un criminel du nom de Joseph Blantier, retenu sous les verrous à Meridian, pour avoir assassiné une dame Longfellt, s'est suicidé dans sa prison. Mais avant de mourir, il a fait remettre à un avocat de Meridian une lettre dans laquelle il se reconnaissait coupable des meurtres de Blanche Lamont et de Minnie Williams, de San Francisco, crimes pour lesquels Théodore Durrant a été condamné à mort. La lettre de Blantier, adressée à l'un de ses compagnons de prison était conçue en ces termes :

"Mon cher Pitts, c'est le dernier jour que je vais passer sur la terre, mais je ne veux pas mourir sans dire la vérité. J'ai assassiné Mme Longfeldt, c'est vrai; mais j'ai tué aussi Blanche Lamont et Minnie Williams, de San-Francisco. Je mets cette lettre dans la poche de votre habit; j'espère que vous la trouverez à temps pour sauver la vie de Durrant."

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Le Duel Fin-de-Siècle.

On peut dire de Paris tout et qu'on voudra, mais il n'y a vraiment pas moyen de la considérer comme une ville ennuyeuse.

Pour s'ennuyer à Paris, il faut être supérieurement doué pour l'ennui.

Non seulement la grande ville est par elle-même un spectacle permanent, mais chaque jour, y voit éclore des incidents nouveaux propres à éveiller la curiosité et à alimenter la causerie.

Tout s'y tran forme de manière à éviter la banalité. C'est ainsi que la liquidation des affaires d'honneur sur le terrain tend de plus en plus à reprendre le caractère qu'elles avaient au moyen âge. Le duel de M. Thomegeux avec Mlle. Pinvi avait eu lieu en champ clos, devant une assistance très variée. Le combat que ce champion vient de soutenir victorieusement contre M. Casella n'a été ni moins brillant, ni moins cou-ru.

Le public s'y est rendu par tous les moyens de locomotion connus jusqu'à ce jour. On y arrivait à pied, en voiture, à cheval, à bicyclette, en automobile et par le chemin de fer; on n'a, toutefois, pas entendu dire que la Compagnie de l'Ouest ait organisé à cette occasion un train de plaisir à prix réduits. Ce sera pour la prochaine fois.

Il est beaucoup question d'évolutions depuis quelque temps; évolution sociale, évolution industrielle et commerciale, évolution littéraire, évolution de la peinture. Le duel—cette vieille institution nationale—devait finir par évoluer à son tour Nous arrivons à la période du duel à grand spectacle, on plutôt nous y retournons, puisque c'est là du vieux neuf; mais cette restitution de l'antique jugement de Dieu se concilie avec les progrès les plus récents. Au lieu d'être chantés par les troubadours, ces combats très singuliers sont fixés sur le papier en des instantanés précis de façon à pouvoir être reproduits en leurs moindres détails sur les écrans des cinématographes.

Le public qui assiste à ces assauts en plein air n'en est pas encore à exprimer comme au théâtre son approbation ou son blâme, mais cela ne saurait tarder beaucoup, non plus que l'adjonction d'un petit orchestre, dont on quinze musiciens bien choisis pourront parfaitement suffire. Il va sans dire que le premier morceau sera emprunté à la partition des "Huguenots": «En mon bon droit j'ai confiance."

Quand la rencontre aura lieu pour une cause très grave, l'orchestre pourra jouer, par exemple : «Choisis une tombe à ton gré! »

Le répertoire de l'opérette fournira nombreux motifs quand celui du duel sera particulièrement frivole.

Un petit effort encore, et on en arrivera au duel de charité organisé dans un cirque au profit des pauvres ou des victimes d'une inondation.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age. pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, cure sick headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10c, 25c, 50c cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Par suite du refus du sultan de confirmer la nomination provisoire du colonel Schaeffer, aux fonctions de gouverneur général de l'île de Crète, il est à peu près certain maintenant que les puissances proposeront le prince François-Joseph de Battenberg, dont le nom avait déjà été mentionné depuis l'et-dernier. Le prince a épousé récemment la princesse Anna de Monténégro. Il est un grand favori de la reine Victoria tandis que la princesse est une du tsar et de la tsarine.

Le docteur Bowers, de Louisville, Kentucky, qui s'était mis en route pour les placers du Klondike, a été obligé de s'arrêter à Saint-Michael's à cause des glaces sur le Yukon. Il avait emporté un lot de médicaments, et il vend actuellement ses pilules de quinine à raison de $1 pièce ce qui ne les lui a pas été payées en poudre d'or, et il dit n'avoir pas besoin d'aller plus loin pour trouver une mine. Si, le Dr Breton y était allé, hein!

Le Minerve dit :

«M. Laliberté, percepteur du revenu provincial pour le district de Beauce, vient d'être exécuté pour «partisanserie offensive," et un M. Martinelli installé à sa place, pour la même considération.

La Minerve, qui est des plus orthodoxe, n'a sans doute pas songé qu'il y avait un Martinelli aux Etats-Unis qui pourrait avoir un peu d'influence au Canada.

Voyons, la vieille !

On dit que le président McKinley a l'intention de retarder autant que possible la discussion de la question cubaine. Cette attitude serait due au fait que le ministre des affaires étrangères en Espagne ne tient pas à ce que la teneur de sa réponse aux Etats-Unis soit rendue publique, à cause de son ton conciliant qui pourrait empêcher l'inauguration du programme de réformes dans l'île de Cuba.

Le Sacré Collège de Rome vient de faire deux pertes sensibles dans la personne du cardinal Joseph Guarino, archevêque de Messine, Italie, âgé de 70 ans, et du cardinal Antoine Monescillo y Viso, archevêque de Valence, Espagne, âgé de 87 ans.

Les tribunaux de la Georgie appliquent rigoureusement la loi sur les cigarettes. Sept marchands de la bac d'Atlanta ont été condamnés à de fortes amendes pour avoir vendu des cigarettes à des mineurs. La loi est à sévère qu'un père donnant une cigarette à son fils pourrait être poursuivi.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Depuis que certains grands journaux de Montréal publient des nouvelles à sensation, le nombre des meurtres augmente d'une manière alarmante au Canada.

A qui la faute?

Le message du Président McKinley est terminé et les membres du cabinet sont à en faire parler de vive. Le public attend avec anxiété la publication de ce document important.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rudesses, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de la Bonne Littéraire Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire ; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 15m1m

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 194 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, New York or Montreal. ALL DRUGGISTS

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

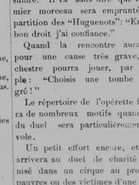
RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
324 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks pouvant sur canotchous pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour débarquer et emmener Un y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

GEO. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

Occasions Etonnantes chez
. . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Paraplules de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody.
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ *Ouvert tous les Soirs.*


GEO. TUCKER

ARRAPAHO,
Le Véritable
BAUME
DES
Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sorte de maux et douleurs nerveuses et inflammations. Il n'a pas d'égal. Son effet se sur les nerfs est merveilleux
AVEZ-LE.
NB.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.
L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes
Nous offrons $500 de récompense pour un remède emplâtre que L'EMPLATHE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand mieux pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.
Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.
LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.
☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BODDY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 30, et 31 Nov. et 1er Décembre,
La Jolie KATIE ROONEY
Dans son plus grand succès
The GIRL FROM IRELAND
Joyeuse comédie-farce en 3 actes ; 4e tous compris de Comédiques, Chanteurs et Danseurs. Fun Finis de Rires ! Un Orage de Gaieté ! Un Tourbillon de Folie ! "Perrigo" le gai et attrayant trois fois." Voyez Katie Rooney dans ses fameux jubilants de mon pays Pat. Rooney
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 2, 3 et 4 Dec.,
LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety
Spectacular Extravaganza.
Représentant la compagnie bouffonne McDOODLE'S FLATS et le burlesque NAUGHTY COUNTY ISLAND, introduit par un essaim de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques bubbles. La vraie chose enfin.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Pres de la Rue Garner.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variétés inusitées.
M. Murphy fait aussi une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toddies préparées à l'usage des familles.
☞ Les vins et cigares ne laissent rien à désirer et vous verrez que ceux-ci vous sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une spécialité.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités de faire leur série une visite.
Ca c'est nous autres !!!

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de cours privé que de classe. Salles Ballet. La classe des commençants qui se forme maintenant commencera Mardi, 2 Nov. à 7 h. p. m.
Prices de leçons $3. Dit leçons et un bal.
Les élèves de cette classe apprendront la valse, la polka, la schottische, fairy valse, newport, et les quadrilles recents.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques
Golden Cream A a de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.—20-27 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BODDY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 30, et 31 Nov. et 1er Décembre,
La Jolie KATIE ROONEY
Dans son plus grand succès
The GIRL FROM IRELAND
Joyeuse comédie-farce en 3 actes ; 4e tous compris de Comédiques, Chanteurs et Danseurs. Fun Finis de Rires ! Un Orage de Gaieté ! Un Tourbillon de Folie ! "Perrigo" le gai et attrayant trois fois." Voyez Katie Rooney dans ses fameux jubilants de mon pays Pat. Rooney
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 2, 3 et 4 Dec.,
LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety
Spectacular Extravaganza.
Représentant la compagnie bouffonne McDOODLE'S FLATS et le burlesque NAUGHTY COUNTY ISLAND, introduit par un essaim de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques bubbles. La vraie chose enfin.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considerable de jolies
HACHES "Blue Jacket,"
aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

AUX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Feuilleton de L'Etoile.
No 28

LA
DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
II
(*Suite.*)

Nos lois françaises ne punissent pas celui qui manque à la loi jurée; mais il y a la responsabilité morale, et souvent, presque toujours, elle est lourde.

Nous n'avons guère de conscience nous autres hommes: abandonner une jeune fille, qu'est-ce que cela? L'amour est pour nous un jeu, un passe-temps; c'est dans nos mœurs. Eh bien, c'est abominable. Quand il y a tant de femmes faciles et qui n'ont plus rien à perdre, pourquoi tromper la jeune fille honnête et pure?

Mais voilà, c'est vers celle-ci que nous sommes attiré, poussé par le mépris et le dégoût que nous inspirent les autres. Eh bien, oui, oui, c'es abominable!

Et nous allons, le cœur léger, presque inconsciemment, sans penser, à toutes les larmes que nous ferons verser, ne voulant pas voir tout le mal que nous causerons.

Je le vois, je le sens aujourd'hui tromper une jeune fille, c'est lâche. Et moi, plus que tout autre, peut-être, je suis un misérable!

Le baron de Simiane avait écouté, souriant; son regard exprimait l'ironie.

—Que veux-tu, mon cher comte, dit-il, il faut être de son temps, la vie est la vie.

Néanmoins, ajouta-t-il railleur, tes théories sont fort belles; on sent déjà en toi le mari, le père de famille; tu deviendras un patriche.

Maxime avait laissé tomber sa tête dans ses mains.

La pensée ailleurs, il n'avait pas entendu.

A ce moment, on frappa à la porte. Et avant que le comte, qui s'était redressé, ait eu le temps de dire: Entrez, la porte s'ouvrit et un valet de chambre parut sur le seuil.

—Que voulez-vous? Qu'y a-t-il? demanda le comte.

—C'est un jeune homme qui désire voir monsieur le comte.

—Ah!

Le domestique s'approcha de son maître, qui prit une carte de visite sur le plateau d'argent que le valet avait à la main.

Maixime lut à haute voix:

"André Clavière."

—Je ne connais pas ce nom, reprit-il, et toi, Raoul?

—Pas plus que toi; je viens de l'entendre prononcer pour la première fois.

—Comment est-il, ce monsieur Clavière? demanda le comte au valet de chambre.

—Fort bien, monsieur le comte, malgré sa pâleur et une grande tristesse répandue sur ses traits.

—Faut-il le recevoir? fit Maxime s'adressant au baron.

—Dame, je ne vois pas pourquoi tu le ferais congédier. Je te laisse ajouta-t-il en se levant, je vais aller achever mon cigare dans la bibliothèque.

—Non, c'est inutile, reste.

—Comme tu voudras, fit de Simiane, qui marcha vers la fenêtre.

—Faites entrer, dit le comte au domestique.

Presque aussitôt, André Clavière fut introduit dans le fumoir.

Il ne vit pas d'abord M. de Simiane, qui était à demi-caché par une tapisserie; mais celui-ci reconnut aussitôt André et eut un haut le corps de surprise.

Quoique très-ému, André Clavière s'avança vers le comte avec aisance.

Les deux hommes se saluèrent.

—A quoi dois-je l'honneur de votre visite, monsieur? demanda Maxime, qui examinait avec une sorte d'intérêt ce jeune homme qui lui était inconnu.

—Tout simplement pour vous remettre ceci, monsieur.

Et André tendit au comte le pli cacheté par Marie lui avait confié.

M. de Rosamont prit la lettre, et ayant jeté les yeux sur l'enveloppe :

—Pardon, monsieur, dit-il d'une voix tremblante, mais cette lettre n'est pas pour moi; elle est adressée, si je lis bien, à monsieur Lucien Gervois.

—Oui, monsieur; mais M. le comte de Rosamont et M. Lucien Gervois ne font qu'une seule et même personne.

—Comment savez-vous cela?

—Je crois qu'il importe peu à monsieur de Rosamont de le savoir.

—Vous vous trompez, monsieur, répliqua Maxime avec vivacité, il m'importe beaucoup, au contraire, de savoir pourquoi vous avez découvert ce que je voulais cacher.

—J'avais pour cela des raisons que je n'ai pas à vous faire connaitre.

—Enfin, monsieur, vous vous êtes occupé de moi; de quoi droit?

—Du droit que prend un homme de cœur à protéger le faible contre le fort.

Maxime fut presque intimidé par cette fière réponse.

Après un bout de silence :

—Puis-je vous demander, monsieur, qui vous a remis cette lettre?

—Mlle Marie Sorel.

—Elle-même?

—Oui, monsieur, elle-même.

Alors, vous la connaissez?

—Oui, monsieur.

—Depuis longtemps?

—Depuis très longtemps.

—Ah! et vous êtes...

—Je suis son ami le plus fidèle et le plus dévoué.

Maxime dévisagea André.

—Elle ne m'a jamais parlé de vous, fit-il.

—Elle n'avait pas à vous parler de moi.

—Vous lui avez appris, sans doute, que Lucien Gervois était un nom d'emprunt, pris par le comte de Rosamont?

—Je lui ai appris cela, monsieur, et en même temps tout ce qu'elle avait intérêt à savoir.

—C'est-à-dire?..?

—Entre autres choses, le mariage de M. le comte de Rosamont avec mademoiselle Louise de Noyons.

Le comte devint très pâle.

—Monsieur le comte, reprit André, j'ai été chargé par Mlle Sorel de vous remettre cette lettre, ma mission est terminée, je me retire.

—Veuillez attendre encore un instant, monsieur; peut-être vais-je avoir une réponse à faire transmettre à Mlle Sorel.

—Je suis à vos ordres, monsieur.

D'une main fiévreuse, le comte ouvrit le pli où il trouva le billet de mille francs, comme il s'y attendait, et les quelques mots écrits par Marie, qu'il lut, secoué par un tremblement nerveux et ayant comme un voile sur les yeux.

Aussitôt, avec une sorte de fureur, il mit en même temps en pièce l'enveloppe, la lettre, le billet de banque, froissa les morceaux dans ses deux mains et les jeta dans la cheminée.

Monsieur le comte, j'attends, dit André.

—Je n'ai rien à vous dire, monsieur.

Andre saisa, et en se retournant pour gagner la porte, il se trouva face à face avec le baron, qui s'était avancé au milieu de la pièce.

Le jeune homme eut un vif mouvement de reculsses yeux s'enflammèrent, et ses lèvres blêmirent.

(*A Continuer.*)

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour $1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

LA PETITE POLITIQUE

—Nous lisons dans *La Minerve* : "M. Nantel a fini par se trouver un siège autre que celui de M. Tessier, de Portneuf, lequel est attribué à M. Weir, l'un des whips ministériels. Le député de Terrebonne, ayant refusé la place qui lui avait été assignée à la droite de l'hon. chef de l'Opposition, M. Flynn, en a finalement accepté une aux côtés de l'hon. M. Leblanc.

On est demande si cette chasse aux sièges était bien l'un des chats que M. Nantel se reservait de fouetter, à si grand'peine, dans la capitale provinciale. .

L'ANCIEN SYSTEME

—Un ministre provincial dit que la division des Iles de la Madeleine sera abolie et, « territoire en sera annexé à un comté de Gaspé. Il est même possible qu'on en revienne à soixante-cinq divisions seulement pour toute la province, Marchand défaisant ainsi l'œuvre de Mercier.

ENCORE MENIER.

—La nouvelle est parvenue ici que M. Menier, propriétaire de l'île d'Anticosti, venait d'acheter le superbe yatch russe, "Zaria." Ce yatch a toujours navigué dans les eaux de Southampton et jauge mille tonnes.

NICOLET

NOUVEAU CANDIDAT

—Il est question de M. A. A. Mondou, comme candidat conservateur, dans Nicolet.

SOREL

LE PONT SERA CONSTRUIT

—MM. Bruneau et Mignault, M. P., ont reçu ces jours derniers l'assurance de l'hon. M. Laurier que le pont sur la rivière Yamaska serait construit durant l'hiver, par le C. P R., et que la ligne entre Sorel et Drummondville serait ouverte de bonne heure l'été prochain.

WINNIPEG.

LA ROUTE AU KLONDYKE.

—L'Hon. M. Sifton, ministre de l'Intérieur, est arrivé en cette ville hier après-midi.

Il s'est rendu au palais du gouvernement après avoir rencontré plusieurs amis à l'arrivée du train. Il doit rester ici jusqu'à demain. Il se mettra alors en route pour Ottawa.

Comme on lui demandait qu'elle est la meilleure route pour aller au Klondyke, il a dit :

"Je pense que les routes des défiés de White et Chilcoot sont les meilleures en hiver. La route de la rivière Stickeen est la meilleure quand les glaces sont parties et que l'eau coule."

M. Sifton a ajouté que le gouvernement n'entend pas établir une ligne télégraphique dans l'Yukon cet hiver.

Il ne sait pas ce qu'il sera fait l'an prochain.

TERRES A COLONISER.

—Le gouvernement fédéral s'occupe d'amuler un grand nombre de titres de terres dont le paiement est arriéré. Cette mesure va enlever aux spéculateurs une étendue considérable de terrains qui vont se trouver disponibles pour les colons.

SUTTON.

INCENDIE.

—La maison de briques de M. Landreau et ses dépendances viennent de faire d'autres pertes un incendie.

On a eu quelque difficulté à sauver les constructions voisines.

ARTHABASKAVILLE.

IL A PRIS SON SIEGE.

—Le juge F. X. Lemieux a pris possession de son siège jeudi dernier.

La cérémonie a été très imposante, attendu que la meilleure société y assistait.

Le juge Lemieux est monté sur le Banc, ayant à ses côtés les juges Plamondon et Caron.

Tous les membres du barreau du district se sont fait un devoir d'assister à la séance.

M. Henri Laurier, protonotaire, a lu la cérémonial ordinaire et M. J. S. Doucet, bâtonnier du district, a ensuite présenté ses hommages et félicitations au nouveau juge.

M. Lemieux a répondu en termes très heureux et appropriés à la circonstance.

Les juges Caron et Plamondon ont aussi adressé des félicitations au nouveau juge.

CORNWALL

NOYE EN PATINANT

—Un triste accident vient d'arriver; un nommé Edgar Ryan s'est noyé en patinant. Le défunt jouissait de l'estime générale. On fait en ce moment des recherches pour retrouver le corps.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made strong, magnetic, healthy and manly, take No-To-Bac, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cures. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Tres Important.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 197 rue Moody.

MM. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre les rues Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 2dc.

Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adresse: Hall St., Racine place, No 1.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont parfaits, ils ont fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes avant que vous ne le trouvez débordé. Il ouvrira sous peu son nouveau salon.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour des familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50

Notes Locales.

Le système de chauffage à l'école Carter est encore défectueux.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

La convention républicaine s'ouvrira à 7.45 heures, ce soir, dans la salle Huntington. Tous les républicains sont invités.

M. V. I. Cumnock, surintendant du Boott, donnera une conférence, ce soir, à la Lowell Textile School sur le Dessin des Tissus.

Le Club Canadien de Pawtucket, ville fera l'élection de ses officiers à son assemblée, ce soir, dans la salle Columbe. Il devrait y avoir foule.

Thomas J. Ellis et Charles McKenna ont été trouvés coupables du vol commis à la buvette d'Andrew F. Roach, rue Crosby, et envoyés en cour supérieure.

Le feu a causé, hier, des dommages considérables à la maison de Mme Sarah A. French, à Gilmanville, Tewksbury. Elle était assurée chez H. C. Church & Son.

Le bureau des échevins doit siéger ce soir pour entendre les explications de M. Patrick F. Sullivan, gérant de la compagnie de tramways électriques, au sujet de sa récente requête.

Le grand parti de whist organisé par un comité de la société St Jean-Baptiste sous l'auspices de celle-ci aura lieu demain soir aux salles de la société rue Dutton. Il y aura foule.

Les élections semi-annuelles des officiers de la société St Jean-Baptiste qui devaient avoir lieu demain soir ont été remises à mercredi en huit, à cause du parti de whist fixé à demain.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, ce matin, rue Washington, Honoré Roy, de la rue Cabot, accusé par M. Robitaille d'avoir vendu des outils qu'il avait hypothéqués à son nom.

Un feu s'est déclaré, cet avant-midi, au dessus de la pharmacie Bailey, coin des rues Merrimack et John. Le peu de dommages qu'il y a eu sont couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Le comité des écoles a tenu son assemblée mensuelle régulière hier soir, le président Swapp au fauteuil. On a décidé de donner congé à tous les élèves à partir du jour de Noël jusqu'à lundi, le 3 janvier 1898.

Le feu a pris hier dans une garde-robe chez John Magner, 184 rue Moore. Les pompiers ont été appelés par téléphone et ont pu éteindre les flammes avant qu'elles se fissent répandues dans les autres chambres de la maison.

Il y aura deux caucus ce soir: l'un, républicain, dans le quartier un pour le choix d'un troisième candidat au conseil de ville et l'autre, démocratique, dans le quartier 7 pour le choix de candidats pour commissaire d'école, surintendant des pauvres et conseillers.

James Hocklin, le nègre qui s'est distingué en juin dernier, en arrêtant un tramway électrique sur la voie de Wilmington à Reading en braquant un pistolet sur le conducteur et qui a ensuite dévalisé les passagers, a été envoyé à l'asile des aliénés par le juge Wardwell, siégeant à East Cambridge. Les médecins qui l'ont examiné l'ont déclaré fou. Il a reçu une balle dans la tête quelques mois avant son aventure et sa folie, causée par l'opération faite sur lui dans le temps est incurable.

Cour de Police

Deux ivrognes en cour ce matin: John Leroy et Nicholas J. Allen, $1.

Samuel A. McPhitres et Horatio D. Ferguson, pour avoir violé les ordonnances municipales en allant sur le trottoir sur leurs bicycles, sont condamnés à $3 chacun.

Amos Marshall, pour voies de faits sur Thomas H. Moran, $10.

La cause de Wm Donohoe est remise au 4 décembre.

Le Crime de Rawdon.

La Complainte des Quatre Victimes de Rawdon en 20 couplets et musique,avec photographie du meurtrier Tom Nulty, à 5c la copie, en vente chez J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot. Vous pouvez aussi vous procurer à la même place le dernier numéro de La Bonne Littérature Francaise intitulé «La Belle aux Gants Noirs", par Ambroise Herdey, un magnifique volume orné de gravures et qui vaut la peine d'être lu.

Le prix est de 10c. N'oubliez pas la place.

DEMONTRATION D'AFFAIRES.

UNE MAISON DE LOWELL INAUGURERA DEMAIN UNE VENTE DE QUATRE JOURS QUI ECLIPSERA TOUTE AUTRE VENTE AILLEURS.

Les Preparatifs pour l'Ouverture d'un Departement de Noel

Rendent Necessaire le Sacrifice des Marchandises.

On a été très occupé depuis samedi, au magasin de la O'Donnell & Gilbride Co, à transférer le surplus du stock aux différents départements afin de faire place pour le grand département de Noël qui sera ouvert dans son sous-sol le 8 décembre. Ce transfer encombre naturellement ses rayons et ses comptoirs au point qu'il est plus que impossible d'y faire affaires.

Les propriétaires ont décidé de surmonter cette difficulté en ayant, les 4 derniers jours de cette semaine seulement, une vente qui pour la quantité des marchandises et les prix auxquels elles seront offertes sera sans précédent, non seulement dans Lowell, mais dans les magasins à départements de la métropole où l'on essaie à atteindre le commerce de détail des magasins locaux vers les grands centres; les annonces de prix seront faites dans les journaux de demain et elles seront étonnantes dans les réductions des prix ordinaires des marchandises offertes à cette vente exceptionnelle. Afin de donner quelque idée de l'étendue de cette vente et des lignes de marchandises qui y seront sacrifiées, on peut dire que l'apparence du département des étoffes à robes indique qu'il y aura des réductions, car non seulement les rayons sont remplis mais l'espace jusqu'au plafond est bourré des nouvelles fabriques des patrons les plus récents. Les sous-vêtements épais et les étoffes tricotées sont surtout de saison à ce temps de l'année et va le temps chaud commencer après avoir parcouru toute la ville en tous sens.

Vendredi dernier, un grand gars, à moustache rousse, à cheveux de même nuance, mais moins prononcée, accompagné d'une petite femme courte, grassette et brune, a demandé à Mme Dugdale une chambre.

Il a dit s'appeler Frank A. Keith et lui a présenté «Maggie" comme une femme avec pour qui il voulait la chambre.

Mme Dugdale leur a montré une chambre en haut, peu mais proprement meublée, et Maggie a paru la trouver de son goût.

La chambre fut louée.

Mme Dugdale voulut avoir un peu d'argent en avant, mais Keith dit qu'il la saierait lundi et qu'alors il lui donnerait deux semaines de loyer. Mme Dugdale y consentit.

Dimanche, Mme Dugdale s'opposa aux visites par trop fréquentes que Keith faisait à son *amie*. Il expliqua si bien son histoire que Mme Dugdale fut satisfaite ou, du moins, le dit.

Le même soir, il revint avec un autre homme,—bien mis, celui-là.

A dix heures, hier soir, Mme Dugdale barra la porte de devant. Peu après, elle entendit des pas dans l'escalier. Maggie montait avec les deux hommes. Elle mit ceux-ci à la porte.

A 7 heures, ce matin, Keith et Maggie rentrèrent, sobres,—du moins en apparence.

On pouvait les entendre marcher jusqu'à 9 heures. Puis tout bruit cessa.

Mme Dugdale se décida à aller frapper à la porte. N'entendant pas de réponse, elle crut devoir avertir la police; et l'on sait le résultat.

La concierge prétend avoir entendu le bruit d'une personne qui tombe et c'est ce qui prête à la théorie de meurtre et suicide. On croit que Keith a d'abord assommé ou étranglé sa compagne, puis a cru devoir s'asphyxier. La porte avait été barrée et la clef ensuite enlevée.

On pouvait qu'il y a un an, quand Keith a été arrêté par la police, on a douté de sa raison.

C'est encore un mystère.

DOUBLE SUICIDE.

Horrible Tragedie en cette Ville.

UN HOMME ET UNE FEMME TROUVES MORTS DANS LEUR CHAMBRE.

Vest-ce pas Plutot un Meurtre et un Suicide?

Sommes-nous en face d'un cas de double suicide ou d'une horrible histoire de meurtre suivi d'un suicide?

Tel est le mystère qui entoure la plus récente tragedie dont Lowell a été le théâtre.

Vers les 10 heures, ce matin, on avertit l'officier de police J. J. Crowley qu'il y avait quelque chose de suspect au No 292 rue Lawrence, dans la maison tenue par une madame James Dugdale.

L'officier se rendit sur les lieux et ne pouvant ouvrir la porte facilement, l'enfonça d'un vigoureux coup d'épaule.

Une odeur nauséabonde s'échappa assitôt de la chambre et la porte frappa contre deux cadavres étendus sur le plancher. L'officier Crowley sauta par-dessus les cadavres et courut ouvrir les fenêtres.

Ne sachant pas si les deux victimes étaient réellement mortes, M. Crowley s'empressa de téléphoner à l'hôpital St Jean pour avoir l'ambulance et au bureau de police pour avoir des officiers pour lui aider.

Les inspecteurs Laflamme et Allen accoururent quelques minutes avant la voiture d'ambulance avec le Dr Ricker.

L'air qui a envahi la chambre, aussitôt que les fenêtres ont été ouvertes, a fait ouvrir la bouche des deux cadavres et plusieurs des témoins de cette lugubre scène ont cru que l'un ou l'autre, peut-être tous les deux, n'étaient pas morts.

Mais les efforts du Dr Ricker pour les ramener à la vie ont été inutiles: ils étaient bien morts!

Ils ont été transportés chez l'entrepreneur Brooks, rue Market.

On n'a pas pu, jusqu'à l'heure où nous mettons sous presse, établir l'identité de l'un ou de l'autre. On croit que l'homme est un nommé Frank A. Keith et que la femme est Maggie Godfrey.

Keith a été, plus tard, parfaitement reconnu par l'inspecteur Laflamme qui l'a vu, l'année dernière, en cour de police, où il a été condamné pour ivresse.

Il paraîtrait que, vieux garçon, il s'est amaigamé avec la femme Godfrey, dont personne ne semble connaître les antécédents.

Voici le peu de renseignements que notre reporter a pu se procurer tant le stock est considérable et de bonne qualité. Il y aura dans ce département des marchés que même les maisons de gros ne peuvent doubler. Les couvertes, conforters et draps peuvent être mis dans la même classe pour la saison et les réductions dans les prix sont également renversantes. Toutes les ménagères connaissent la qualité et l'excellence du département de toiles de la O'Donnell & Gilbride Co., ainsi que les bas prix qui prévalent toujours et l'annonce que la même réduction générale qui aura lieu dans les autres département sera conduite dans celle-ci, devra attirer l'attention générale de Lowell et des environs.

Nous pourrions parcourir les autres départements et parler des étoffes à robes pour l'hiver et de la salle aux manteaux où tout dans la ligne de vêtements de dessous pour femmes, jupes de robes, peignoirs, fourrures, etc., sera mis dans cette vente, ainsi que la ligne des tapis et draperies.

Près de la porte de l'entrée principale est la ligne des velours pour lesquelles la maison O'Donnell & Gilbride est célèbre. Voici la place où elle veut placer son département de livres pour les fêtes, et il n'y a aucun doute qu'il y aura de plus grands marchés qu'on peut généralement trouver dans les velours fins. On doit se rappeler que cette vente s'ouvrira mercredi et se continuera pendant quatre jours, c'est de la semaine. Le département de Noël sera ouvert le 8 décembre et sera annoncé en temps et lieu.

LE DRAME DE ST CANUT.

L'Enquete Preliminaire se Continue.

LA MERE DE SAM PARSLOW LE CROIT INNOCENT.

Un Sermon du Cure Pinault.

Ste Scholastique, 30—Longtemps avant l'ouverture de la séance, une foule compacte, anxieuse d'assister aux préliminaires d'un procès qui sera à jamais célèbre, se pressait dans la salle d'audience de la cour de Ste Scholastique. On remarquait parmi l'assistance, plusieurs dames, à qui la curiosité avait fait braver les fatigues d'une longue attente. A deux heures précises, le magistrat De Martigny monta sur le banc et on amena les prisonniers. Sam Parslow avait repris ses vêtements de citoyen libre, et sa figure ne portait plus ce cachet de découragement que l'on y remarquait la veille. Sa physionomie était presque serene, quoiqu'il fut facile de découvrir dans son regard, la tristesse invincible qui envahissait son cœur. Cordelia Vian semble plus agitée. Le séjour de la prison l'a déjà changée et la pâleur mortelle qui envahit son visage, le cercle bleâtre qui entoure ses yeux, sont des indices frappants du chagrin qui la mord au cœur. Elle tint ses yeux baissés tout le temps que dura la séance.

Les avocats de la défense sont à leur siège et la couronne est représentée par M. F. X. Mathieu, C. R., qui a reçu ses instructions du gouvernement de Québec, samedi matin.

M. Ledue demande que sa cliente ait la permission de recevoir ses parents.

"Certes, dit le savant avocat, je fais tout mon possible pour relever le moral de ma cliente, mais il est des consolations, dont le cœur d'un père et celui d'une mère ont seuls le secret."

M. Ethier demande la même faveur pour son client. M. Mathieu, sans s'opposer directement à ce que les prisonniers reçoivent leurs parents, dit qu'il est nécessaire d'agir avec prudence. Il faudra que les visites ne soient pas trop fréquentes.

M. le magistrat, après quelques remarques, permet aux prisonniers de recevoir leurs parents, deux fois par semaine, en présence de témoins, qui devront cependant se tenir à une certaine distance.

Cette décision a paru causer beaucoup de satisfaction aux prisonniers.

Après quelques autres formalités, sans importance, le magistrat de Martigny ajourne l'enquête à vendredi prochain.

Dimanche dernier, à la grand'messe, le curé Pinault a prononcé un sermon des plus touchant qui a vivement ému l'auditoire.

En voici un résumé:

"Mes frères, vous connaissez comme moi le malheur qui vient de fondre sur notre paisible paroisse. Vous savez qu'un homme a été tué et que deux de vos co-paroissiens ont été arrêtés, soupçonnés d'être les auteurs du crime." A ce moment, le curé est obligé d'interrompre son sermon, les sanglots l'étouffent et ses forces l'abandonnent; il se laisse choir sur les genoux et ce n'est qu'après plusieurs minutes qu'il put reprendre une voix brisée:

«Prions, mes frères, prions ensemble. Demandons à Dieu pitié pour la victime et pitié pour les assassins. Demandons pour le malheureux Poirier 'qu'il jouisse du repos éternel, et pour ceux qui l'ont lancé dans l'éternité, sans lui donner le temps de se reconnaître, demandons le repentir, s'ils sont coupables, et la force de supporter le fardeau de leur douleur, s'ils sont innocents. Soyez charitables, aussi, cesses vos commentaires. Laissez la justice décider si un tel est coupable ou non, et rappellez-vous que ce n'est pas à vous de juger les coupables. Compatissez plutôt au malheur des accusés et cessez vos enquêtes sur leurs précédents. Je chanterai des grand'messes tous les jours de la semaine, pour le repos de l'âme du défunt, et pour demander à Dieu de répandre ses bénédictions sur notre paroisse qui vient si cruellement éprouvée."

Ces paroles ont créé une profonde impression sur l'auditoire. Tout le monde pleurait.

M. le curé Hétu, de Sainte-Scholastique, a prêché à peu près dans les mêmes termes à la grand'messe.

La vieille mère de Sam Parslow ne veut pas croire à la culpabilité de son fils. A un reporter, hier, elle disait:

"Mon pauvre garçon doit s'en nuyer seul dans sa prison, là-bas. Allez le voir, M. le reporter, et dites-lui que nous l'aimons encore. Il m'a dit qu'il n'a pas tué Poirier, et je le crois. Non, on n'est pas lui, et tôt ou tard la vérité sera connue.

"Comme il doit être changé, mon pauvre Sam, comme il doit souffrir! A-t-il un bon lit? Est-ce qu'on lui donne à manger? J'ai entendu dire que dans les prisons on ne donnait aux prisonniers que du pain et de l'eau. Est-ce vrai?"

"Votre fils, lui a-t-il répondu, est bien traité. Son lit est bon et sa nourriture aussi. Voyez sans inquiétude et ayez confiance. La semaine prochaine, vous aurez probablement la permission d'aller le voir et lui porter vous-même des consolations."

Ces paroles parurent lui rendre un peu de courage. Elle sourit à travers ses larmes et serra la main à son interlocuteur en disant: "Monsieur le reporter, ne nous oubliez pas. Dites dans votre journal que Sam n'est pas coupable."

Georges Parslow paraît très perplexe. Il ne parle pas et un air de tristesse qui fait mal à voir envahit ses traits.

UN AUTRE DRAME.

Etrange Revelation d'un Forcat.

Pembrooke, 30—Un forçat incarcéré dans la prison de Pembrooke, vient de faire une confession émouvante compromettant une femme qui se serait rendue coupable d'avoir empoisonné deux hommes à Port Arthur.

Au terme de la cour d'assises qui vient de finir ici, Olivier Provost a été trouvé coupable d'avoir volé une voiture et condamné à sept ans de réclusion.

Avant son procès Provost a déclaré ce qui suit à l'avocat de la couronne, M. J. H. Metcalfe. «Je suis marié, dit-il, "mais j'ai abandonné ma femme à Valleyfield dernièrement pour aller vivre ailleurs avec l'épouse d'un nommé Gauthier. Nous nous sommes rendus à Port Arthur où nous avons pris soin d'un hôtel de l'endroit.

"Près de Port Arthur vivaient deux célibataires qui faisaient le commerce de bestiaux et se rendaient fréquemment chez moi pour vendre leurs produits. Un soir étant invités à souper ils acceptèrent et la femme Gauthier s'empressa de les servir. Elle mit du poison dans leur thé. Je demandai du thé moi même mais elle refusa de m'en donner prétextant qu'il n'y en avait plus. Un des célibataires tomba mort en se levant de table et l'autre alla mourir dans l'enclos.

"Les corps furent transportés dans un chantier voisin et enseveli par le feu mis par la femme Gauthier et moi-même.

"Une enquête du coroner eut lieu, mais la femme ne s'y rendit pas, se disant malade.

"J'ai alors déclaré à l'enquête que les deux hommes étaient venus à de ces fins, Victor Emmanuel, prince d'hôtel dans l'apres-midi, mais de Naples. Celui-ci est bien disposé qu'ils en étaient" repartis de bonne heure.

"Comme personne autre que moi et Mme Gauthier n'avait en connaissance du crime, je l'accusai de vive voix chez W. L. S. Bartlett, 553 rue Merrimack, le quincaillier du haut de la ville, près de la rue Cabot.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, codomnitiq de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

S'en est Bien Trouve.

Laprairie, 13 août 1896.

Roy & Boire Drug Co, Montréal, P. Q., Messieurs:—M'étant servi de votre Sirop Menthol en plusieurs occasions pour cause de rhume et de bronchite qui me faisaient beaucoup souffrir, je suis heureux de dire que dans chaque cas je m'en suis bien trouvé et qu'il m'a donné beaucoup de soulagement.

A F. Grondin,
Notaire Public.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25 cts la bouteille.

Trompe par une Femme

Mason, Mich., 1er déc.—M. Scott H. Bodwitch, ancien marchand d'instruments agricoles, a tenté de tuer sa fille Ida, âgée de neuf ans, puis s'est tiré un coup de revolver au cœur. La petite Ida ne pourra survivre à ses blessures et le père est mort sur le coup. Malgré ses blessures, Ida a pu se lever et elle a été immédiatement transportée chez sa grand'mère. Le médecin désespère de la sauver. Le père, dans une lettre qu'on a trouvée, dit qu'il a agi ainsi, parce qu'il a été trompé par une femme.

Tom Nulty en Prison.

Joliette, 1er déc.—Tom Nulty se porte à merveille, rit, chante, et dort comme un juste; il mange plus qu'aucun autre prisonnier, et fait honneur au menu de la prison. Celui-ci, pour être frugal, n'en est pas moins nutritif; matin et soir, potage de gruau—soupane—avec mélasse; midi, soupe aux pois, au riz ou au vermicelle, avec quatre onces de pain. Le dimanche, les prisonniers se régalent de viande aux trois repas.

Nulty se trouve heureux dans sa prison et ne semble avoir aucun souci de l'avenir.

Qui est Nommé?

NOUS SOMMES nommés par une forte majorité pour vous vendre vos Chaussures. Semelles épaisses, dessus solides, pour conserver vos pieds secs et chauds, voilà ce qu'il faut. Nous avons un assortiment excellent à votre choix dans toutes les qualités, et nous garantissons chaque paire que nous vendons.

Notre Ligne de $2.97, pour Hommes.

CECI EST un prix très populaire et notre ligne à ce prix comprend la mode, l'ajustement et le confort des meilleures qualités. Box Calf, Wax Calf, Enamel, Patents et les Russets d'Hiver à doubles semelles et doublés en veau, dans toutes les formes élégantes

Notre Ligne de $3.97.

CECI EST une ligne dure aux compétiteurs. Stock choisi, belle main-d'œuvre, formes de santé approuvées. Notre célèbre chaussure Box Calf, à ce prix, n'a pas d'égale. Semelles en liège, doublure en veau, cousues serré à doubles semelles. Ca dure et dure, probablement plus longtemps qu'aucune chaussure que vous avez jamais portée. Cinq formes différentes à votre choix.

LA PROCHAINE PAIRE que vous acheterez, essayez les nôtres, nous garantissons l'ajustement et la chaussure et les tenons polies tant qu'elles durent.

Pouvez-vous Faire Mieux?

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Il y a une Bonté Uniforme dans notre Stock de Pardessus.

Depuis ceux à meilleur marché de $4 aux plus chers à $28—dans chaque qualité, à tout prix, l'acheteur est sur de recevoir beaucoup plus qu'un équivalent pour son argent. Chaque Pardessus que nous vendons est sur au point de vue du matériel et de la façon et réduit à beaucoup plus bas que le prix régulier.

Nos Beau: Pardessus en Kersey Noir Tout Laine de $5.95 valent pleinement $10.

La quantité rare de bonté dans cette ligne en fait des valeurs exceptionnelles. Ils sont doublés solidement en bonne Serge italienne et les manches en Lusterine. Ce sont de véritables qualités de $10.

Pardesus de $15 pour Hommes.

Si vous désirez le sublime de l'élégance nous vous recommandons fortement d'examiner notre stock de Pardessus à $15. Dans cette ligne, outre les couleurs uni, noir, bleu et brun, nous avons un choix plus considérable des nuances populaires en bronze pale, marron, gris et oxford. Chaque détail de main-d'œuvre est de qualité supérieure et l'ajustement est parfait.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L Etoile.
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er DECEMBRE 1897 No. 214

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c! Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Lisez l'annonce de Mme Maxime Lépine et ensuite allez voir ses chapeaux. Cela vous paiera.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, du seconde main, à vendre ou pris en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêles sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Venez voir si vous croyez que nos logements sont nets et seront chauds pour l'hiver. Nos prix sont réduits pour l'hiver. Avec un bon logement au No 11 rue Aiken à louer. S'adresser à J. L. Patenaude, 73 rue Cheever, H. P. Cady, 82 rue Grand, près de l'arsenal. 3d.

Si votre chambre est froide un de ces poêles à l'huile nouveau système de $5.00 est ce qu'il vous faut: inodores et sans fumée. Venez les voir chez W. L. S. Bartlett, 553 rue Merrimack, le quincaillier du haut de la ville, près de la rue Cabot.

Harry A. Duquette.

Worcester, Mass, 30—Les funérailles de Harry A. Duquette, le jeune serre-frein qui s'est fait tuer mercredi dernier, le 24, par les chars à Stamford, Conn., ont eu lieu vendredi à l'église Notre-Dame de cette ville. M. l'abbé J. Brouillette, curé de la paroisse, officiait. Les porteurs étaient MM. Eugène Couture, Arthur Duquette, John Duquette, Albert Lemieux, William Charbonneau et Henry Tessier, tous cousins du défunt.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Notre Dame. Au nombre des tributs floraux, on a remarqué: 22 chrysanthèmes, données par Mlle Mamie Lemay; croix et roses, par Mme F. S. Blanchard; gerbe d'œillets, par M. A. H. Couture; une ancre par M. N. J. Tessier, oncle du défunt; un panier de fleurs, par le docteur R. Tessier, son cousin, et une gerbe de chrysanthèmes, par M. Henry Tessier.

Le jeune Duquette a eu la suprême consolation de rendre le dernier soupir entre les bras de son père, accouru à la hâte sur le théâtre de l'accident et qui a ramené le corps à Worcester. M. Duquette, père, est un des Canadiens les mieux connus et les plus estimés de Worcester.

Le défunt était le neveu de M. Philéas Duquette et de Mmes A. Lemay, H. Couture et A. Charbonneau, tous vieux citoyens de Worcester et fondateurs de la paroisse Notre-Dame.

REM—Nous offrons nos sincères condoléances à la famille Duquette dans le malheur qui vient de la frapper.

Resume des Depeches

CURTIS CANDIDAT.—La convention municipale républicaine de Boston a choisi à l'unanimité, hier soir l'Hon. Edwin N. Curtis, comme candidat à la mairie.

GREENWAY DEFAIT.—Le gouvernement Greenway s'est fait battre samedi à l'élection partielle de Turtle Mountain. M. James Johnston, le candidat conservateur, a été élu par 150 voix et il remplace un libéral.

HUMBERT ARDIQUERAIT.—La rumeur circule à Rome que le roi Humbert a décidé d'abdiquer en faveur de son fils, Victor Emmanuel, prince de Naples. Celui-ci est bien disposé en faveur de la Russie et son avènement au trône serait un présage de la dislocation de la Triple Alliance. On dit qu'il a moins de cœur que son père, plus de tête que son père.

AU PAYS DE L'OR

DERNIERES NOUVELLES RECUES DU KLONDYKE

Elles sont Loin d'etre Encourageantes

Nous venons de recevoir du Klondyke des nouvelles qui sont loin d'être encourageantes. Nous les publions telles que telles, les lecteurs pourront en tirer leurs propres conclusions.

C'est l'histoire des souffrances de toutes sortes endurées par une expédition, composée de dix blancs et d'une quinzaine d'Indiens, arrêtée dans sa marche en avant à une centaine de milles de Saint-Michel et obligée de revenir sur ses pas par un temps épouvantable, sans provisions et sans abri, jusqu'à son point de départ.

Voici le récit textuel d'un membre de cette expédition, nommé Miller:

"Quand le retour fut décidé, dit-il, nous partîmes sans perdre un instant. Nous n'avions avec nous que quelques couvertures et des aliments pour 8 jours, pour 15 hommes. L'un de nous, Bruce, tomba malade dès le lendemain et il nous fallut, pour le soulager, diviser entre nous ce qu'il portait. Nous avons dormi ce soir-là dans une hutte abandonnée. Quel le horible nuit! Les souris nous passaient à chaque instant sur le corps; j'ai pu à peine fermer l'œil. La seconde nuit fut épouvantable; nous étions entassés dans une espèce de grotte avec nos quinze indiens pour avoir plus chaud; mais ceux-ci ont toussé toute la nuit. Ils crachaient constamment et n'importe où. Le supplice était insupportable, aussi décidâmes-nous de coucher désormais à la belle étoile, mais le froid devint alors terrible et, malgré nos fatigues et nos privations, nous tenait constamment réveillés.

"A chaque instant, de plus en plus, nous craignions de nous égarer. Un autre d'entre nous ne put bientôt plus supporter les fatigues du voyage. Il s'appelait William Moran. Il tomba comme une masse pendant la marche et s'endormit du plus profond sommeil. C'est avec les plus grandes difficultés que nous parvînmes à le réveiller.

"Enfin, un beau matin, l'un de nous, en gravissant une colline, découvrit tout à coup Saint-Michel. C'était la fin de nos souffrances, aussi les quelques milles qui nous restaient à parcourir furent ils franchis comme par enchantement, bien que nous n'ayons rien eu à manger depuis au moins vingt-quatre jours.

"Notre voyage était enfin terminé. Je ne souhaite pas à mon plus mortel ennemi d'en faire jamais un pareil."

Interrogé au sujet de la situation à Dawson, M. Miller ajouta:

"Je crois que personne n'y mourra de faim. Il y a des provisions en quantité à Fort Yukon et à Fort Hamlin pour tous ceux qui quittent Dawson.

"A Circle City il y a encore actuellement cinq ou six cents cabines qui sont vides et qui attendent des occupants.

"Il y a des milliers de chiens à Dawson. Tout le monde en a. Vous voyez donc bien que les chances de mourir de faim sont assez maigres, fort heureusement pour les chercheurs d'or.

"Quant à la question de fortune faite en quelques semaines, c'est une autre affaire. Il faut bien ne pas oublier ceci; C'est qu'il n'y a pas là-bas plus de quatorze milles de terrain aurifère reconnu à l'heure présente, et, naturellement, ces terrains sont tous occupés ou valent des prix fabuleux. En dehors de cela, il y a peut-être encore de l'or, mais enfin rien n'est certain et, cet or, il faudra peut-être le chercher longtemps avant de tomber dessus.

"Bien qu'on en ait pu dire le travail manque absolument là-bas. Il faut de plus énormément d'argent pour vivre. On voit souvent un mineur entrer dans un magasin, jeter $4,000 ou $5,000 d'or sur le comptoir et demander un habillement et des outils; le marchand secoue la tête et les lui donne à contre-cœur pour ce prix-là.

"Les fortunes aisément gagnées ne se trouvent pas au Klondyke, qu'on en soit bien convaincu. Il faut pour amasser quelque échose là-bas, avoir beaucoup de chance d'abord, une endurance considérable, un courage à toute épreuve et je n'assurerai jamais à un homme réunissant toutes ces qualités qu'il n'aura pas à se repentir d'être parti pour le pays d'or" car les chances de non réussite sont énormes.

A deux Doigts de la Mort.

Ste Agathe, 1er déc—Hier après-midi, M. le comte d'Ivry et M. H. A. Bélisle, hôtelier, de Sainte-Agathe, commirent l'imprudence inconceivable de passer en voiture sur le lac Manitou, alors que la glace n'était prise que de la veille. Il avaient fait quelque parents lorsque le cheval se passa une patte à travers de la glace et se retira aussitôt. On arrêta le cheval et le comte voulut aller sonder la glace en avant. Il enfonça tout à coup et disparut tout à fait à un endroit où il y avait une profondeur de trente pieds d'eau. Le comte portait un lourd pardessus en fourrures et son compagnon le crut perdu. Heureusement qu'il revint à la surface de l'eau et sortit par l'ouverture qu'il s'était faite sous ses pieds.

M. Bélisle se coucha sur la glace et parvint à saisir le comte, qu'il retira, après beaucoup de difficultés et plus mort que vif. En faisant des efforts pour le retirer, M. Bélisle faillit être entraîné par son compagnon, qui pesait beaucoup plus que lui.

ON DEMANDE—Une jeune femme demande à se rendre utile dans une maison de pension ou même dans une famille, s'adresser au bureau de l'ETOILE.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, Nouvelles Machines à Coudre, $18 en montant. ☞ Pianos réparés par des experts. Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machine.

Chez GREEN,
223 rue Central. —Edifice Fiske

LE DRAME DE PORT ARTHUR

LES ACCUSES ONT UNE MAUVAISE REPUTATION

Ils Etaient Bien Connus dans Beauharnois

Valleyfield, 1er dec.—La nouvelle publiée par différents journaux annonçant qu'une femme du nom de Gauthier, était impliquée dans le meurtre de deux hommes commis à Port Arthur vers le 10 mars dernier, a causé une grande sensation ici.

La femme Gauthier est connue à Valleyfield et n'y jouit pas d'une réputation enviable.

L'accusée est née à Montréal. Son père, qui se nomme Brabant, est encore vivant et demeure à Governor, N. Y.

Je jeune femme a passé son enfance chez l'un de ses parents du nom de Labelle, qui demeurait à Hochelaga. Elle est maintenant âgée de 19 ans.

Il y a trois ans, elle épousa à Montréal, un nommé Jos. Gauthier, de Ormstown, comté de Châteauguay. Après son mariage elle a vécu quelque temps dans la paroisse de Ste Cécile, puis vint à Valleyfield, où elle ne tarda pas à se faire remarquer par sa conduite légère. Au mois de septembre 1896, elle s'enfuit en compagnie d'un nommé Olivier Prévost, marié et père de famille. Les deux amants se rendirent d'abord à Governor, puis à Port Arthur. Ils se trouvaient à ce dernier endroit, au mois de février dernier, lorsque le meurtre fut commis. L'affaire fit beaucoup de bruit dans le temps, et les détectives de Campeau, de Montréal, et Mahoney, de Windsor, Ont., furent chargés d'éclaircir le mystère.

La conduite suspecte de Prévost à l'époque du crime, leur avait insiré de graves soupçons, mais ils ne purent trouver aucune preuve assez convaincante pour l'arrêter.

Le 10 mars, le détective Campeau écrivit au chef de police de Valleyfield, et lui fit part des soupçons qui planaient sur Prévost. Il lui demandait en même temps des renseignements sur le compte de cet homme et de la femme Gauthier, qui vivait avec lui. Le chef de police, M. Léon Ledue, donna au détective tous les détails qu'il connaissait sur la conduite de ces deux personnes, pendant qu'elles demeuraient à Valleyfield.

Aucune arrestation cependant ne fut faite au sujet du meurtre.

Depuis ce temps, Prévost et la femme Gauthier sont revenus dans les environs de Valleyfield, et ont demeuré à Ste Barbe et à St Anicet.

Puis ils retournèrent à Ontario, et établirent leurs pénates à Renfrew.

Un vol considérable de peaux de loups ayant été commis dans une tannerie de cette ville, Prévost fut arrêté sous soupçon d'être l'auteur de ce vol. Pendant qu'on instruisait son procès, on découvrit qu'il avait aussi dérobé un porc, au propriétaire de la maison où il demeurait. Prévost fut arrêté à Pembroke. Aussitôt après l'arrestation, Madame Gauthier est revenue à Valleyfield, pour ramener à leur mère les enfants de son amant, que ce dernier avait emmenés avec lui, dans ses pérégrinations.

La semaine dernière, M. John A. Metcalfe, avocat de la couronne à Pembroke, écrivit au chef de police de Valleyfield, demandant de lui envoyer la femme Gauthier comme témoin à charge contre Prévost. La femme partit aussitôt, aux frais du chef de police. Elle témoigna fortement contre Prévost, qui fut trouvé coupable et condamné à 7 ans de pénitencier.

C'est probablement la vengeance qui a poussé Prévost à déclarer à l'avocat de la Couronne que la femme Gauthier est l'auteur du meurtre de Port Arthur.

Quoiqu'il en soit la jeune femme a été arrêtée et est maintenant détenue dans la prison de Pembroke, en attendant son procès.

Resume des Depeches

QUINCY CANDIDAT.—La convention démocratique pour la mairie, à Boston, a choisi hier soir le maire Josiah Quincy comme candidat.

CHARLES LANGELIER CANDIDAT.—A la convention libérale, tenue hier, dans Bonaventure, M. Charles Langelier a été choisi candidat.

L'ELECTION DE LÉVIS—Dans le comté de Lévis, il est question du capitaine Baker, ex-M. P. P. comme adversaire de M. N. Olivier, le candidat libéral.

TROUVE COUPABLE—Le jury qui a entendu la cause du meurtre de William Guldensuppe a rendu hier soir dans la cour de Long Island, N. Y., un verdict de "coupable de meurtre au premier degré" cont

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN CARNAVAL DE 4 JOURS.

Occasions Etonnantes

Offertes ce Matin à Notre Magasin a 8.30 Heures.

4 Jours pendant lesquels $20,000 Doivent Sortir de Notre Assortiment Monstre, avant l'Automne de Notre Département d'Artic les pour les Fêtes.

4 Jours de Déchargement qui mettront cette Vente en Tête de tous les Mouvements Commerciaux.

DES BILLETS DE TRAMWAY ne compteraient pas comme une offre alléchante, comparés à l'épargne que vous pouvez faire sur vos achats

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

Marchandises d'hiver de toute description, articles dépareilles, assortiments presque epuises, couleurs quelque peu fanees, coupons, etoffes legerement salies, tout est marque à des prix extraordinairement reduits.

Nous sommes prêts aujourd'hui, MERCREDI, depuis 8,30 heures du matin.

Cette vente se terminera positivement SAMEDI SOIR à 10 heures.

Draps et Taies d'Oreillers.

100 douz. de taies d'oreillers en coton de bonne qualité,
Prix pour 4 jours, seulement 5c
25 douz. de draps en coton de qualité supérieure,
Prix pour 4 jours, 29c
20 pièces de coton jaune 9x4, excellente qualité,
Prix pour 4 jours 11 1-2c la vg.
50 pièces de coton "Fruit of the Loom," 4x4,
Prix pour 4 jours, 5 3-4 la vg.
15 pièces de coton à taies d'oreillers, 42 pces. de largeur,
Prix pour 4 jours 10c la vg.
10 pièces de coton blanchi, 42 pouces, qualité de 10c,
Prix pour 4 jours, 6 1-4c la vg.

FLANELLES ET EDREDONS.

Prix Terriblement Réduits.

19 pièces de Flanelle Blanche Ballardvale, 3x4, la meilleure qualité, toujours vendue de 35 à 42c,
20 pièces de flanelle grise, qualité régulière de 20c,
Prix pour 4 jours, 12 1-2c la vg.
39 pièces de flanelle blanche Domet, qualité régulière de 10c,
Prix pour 4 jours, 6c la vg.
17 pièces de flanelle blanche brodée, valeur exceptionnelle,
Prix pour 4 jours, 15c la vg.
25 pièces d'Edredon de 40 pouces, toutes les couleurs et nuances populaires, notre qualité régulière de 75c,
Prix pour 4 jours, 29c la vg.

Couvertures, Douillettes, et Couvrepieds.

Pour 4 jours a des prix inconnus Jusqu'ici.

240 pièces de couvertures réduites de $3.00 à $1.49 la paire.
75 pièces de couvertures, grandeur extra, réduites des $2.49 à $1.00 la paire.
75 pièces de couvertures blanches, grandeur 11x4, bordures en couleurs, réduites de $4.00 à
$1.98 la paire.
210 pièces de couvertures blanches, grandeur 11, bordures en couleurs, réduites de $3.00 à $2.98 la paire.
192 paires d'élégantes couvertures en laine blanche, légèrement salies, faites pour être vendues de 5.50 à 6.50 la paire,
Réduites a $3.49 la paire.
1000 douillettes faites pour se vendre 75c,
Prix pour 4 jours, 39c
500 douillettes avec bonne couverture, bien faites et valant $1.00,
Prix pour 4 jours 49c
250 douillettes de fabrique supérieure, couvertes en indienne de la meilleure qualité, remplies de bon coton, une douillette de $1.50,
Réduite à 75c
1000 couvrepieds, bonnes grandeurs et bonne qualité,
Prix pour 4 jours, 43c

Corsets, à prix réduits pour 4 jours.

Tout notre assortiment de Corsets J. G. 4, pour 4 jours à 39c.
Tout notre assortment de corsets R & G., qualité de $1.00, réduits à 75c.
Tout notre assortiment de corsets Prima Donna, qualité de $1.25, réduits à 79c.

Tricots, réduits à moitié prix.

Capuchons d'enfants de 50c, réduits à 25c.
Capuchons de dames, qualité de $1.00, réduits à 50c.
"Fascinators", patron écailles, qualité de 75c, réduits à 39c.
Collerettes faites à la main, qualité de $1.25, réduits à 49c.

Mercerie pour modistes, garnitures de robes, etc.

Cette vente de 4 jours permettra aux modistes d'acheter tout ce qu'il leur faut pour la saison.
Coton, 1c le rouleau; Baleines de buffle, réduites à 9c. Baleines d'ivoire, réduites à 9c. Bordures de jupes "Ever ready", réduites à 17c. Bordure en soie et taffetas, réduits à 11c. Couvertures de baleines et galon de soie, réduits à 5c. Les meilleurs dessous de bras du Dr Brag, réduits à 25c. Aiguilles, de John English, 5c. Coton à fautiler, 1200 verges le rouleau, 9c. Boutons dorés de fantaisie, qualité de 15 à 20c, réduits à 7. Boutons irisés, qualité de 25 à 39c, réduits à 9c.
Boutons en ivoire, le la carte.
Tresse moirée et brandebourg, qualité de 25c, réduits à 9c.
Tresse en brocatelle de fantaisie, qualité de 20c, réduite à 7c.
Tresse ronde en couleurs, réduite à 3c.
Devanture de fantaisie pour robes, patrons Vandyke, en soie Liberty, toute couleurs, à $1.50.
Soie Liberty plissée, noire et de couleurs, à 75c la verge.
500 pièces de dentelles noires, réduites à 10, 12 1-2 et 15 cents la verge.
Toutes nos bordures en fourrure seront offertes pendant 4 jours à une réduction variant de 25 à 40 pour cent.

DEPARTEMENT DES TOILES.

Une chance pour les ménagères de Lowell de remplir leurs armoires à linge.

1500 verges de toile à nappes, réduite de 39c
1000 yrges de toile à nappes, réduite de 50c.
250 pièces de couvertures réduites de $3.00 à $1.49 la paire.
75 pièces de couvertures réduites de $2.49 à $1.00 la paire.
75 pièces de couvertures blanches, grandeur 11x4, bordures en couleurs, réduites de $4.00 à
$1.98 la paire.
210 pièces de couvertures blanches, grandeur 11, bordures en couleurs, réduites de $3.00 à $2.98 la paire.
192 paires d'élégantes couvertures en laine blanche, légèrement salies, faites pour être vendues de 5.50 à 6.50 la paire,
Réduites a $3.49 la paire.
1000 douillettes faites pour se vendre 75c,
Prix pour 4 jours, 39c
500 douillettes avec bonne couverture, bien faites et valant $1.00,
Prix pour 4 jours 49c
250 douillettes de fabrique supérieure, couvertes en indienne de la meilleure qualité, remplies de bon coton, une douillette de $1.50,
Réduite à 75c
1000 couvrepieds, bonnes grandeurs et bonne qualité,
Prix pour 4 jours, 43c

Bijouteries--3 occasions exceptionnelles.

1 lot de broches réduites de 25 à 9c.
1 lot de chaînes d'enfants, réduites de 50c à 10c.
1 lot d'épingles à chapeaux, réduites de 25c à 10c.

JUPES DE DAMES.

Plusieurs réductions étonnantes pour écouler l'assortiment.

Jupes en flanelle blanche ou grise, réduites de $1.25 à 75c.
Jupes en satin noir doublées, réduites de $1.50 à 98c.
Jupes en satin noir doublées, avec frison large, un article de $2.00, réduites à $1.25.
Jupes en damas noir, réduites de 4.00 à $2.49.

Département des Arts.

A des prix qui vous aideront à exécuter des travaux de fantaisie pour Noël.
Frange en toile, qualité de 10c, réduite à 4c.
Plusieurs pièces de frange de soie, qualité de 17c à 25c, réduite à 9c la verge.
Tapis de table frangés, verge carrée, réduits de 49c à 25c.
Couvertures de coussins étampées, avec frison, réduites de 89c à 49c.
Coussins en toile étampés, dessus et dessous, réduits à 50c.
Soie à crochet "Standard", toutes couleurs, réduite à 5c.
Appuietêtes doubles, prix régulier 65 et 75c, réduits à 39c.
Couvertures en crêpe japonais, qualité régulière $1.00, réduits à 69c.

Soubassement.

600 poêles à fhuile Miller, réduits à $3.39
500 poêles à gaz Puritan (4 tuyaux) réduits à $3.49.
Tuyaux en caoutchouc pour poêles à gaz réduits à 6c le pied.
Boîtes à lunch japonaises, à 3, 5 et 7c.
Brosses à poêles de 15c, réduites à 5c.
2 grosses de bidons à lait, 1 quarte, à 7c.
1 grosses de bidons à lait, 2 quarte, à 9c.
Globes à gaz en opale de 25c,
à 13c
Globes à gaz gravés de 30c
à 19c
Bouilloires à linge à 49, 59 et 69c.
Cuvettes ruilées à 39, 49 et 59c
Planches à laver "Perfection", à 15c.
Balais de salon, 13c.
Balais d'enfants, 9c.
Cruches à l'épreuve du feu, 13c.
Bidons à l'huile galvanisés, 1 gallon, 19c.
Chaudières à charbon No 15, à 15c
Chaudières à charbon galvanisées, No 15, à 19c.
Boîtes à cendre en bois, avec sas et couvercle, 39c
Sas à cendre galvanisés et couvercles, à 59c
Plats à boulanger de 10 quart, 23c
Rôtissoires à dinde, 25c

Voiles et articles en cuir.

Coupons d'étoffes à voiles de une verge et 1 1-4 vge, 9c le coupon.
Porte-Monnaie à sachet, réduits de 29c à 19c.
15 doz. de bourses, couleurs assorties, un article de 20c,
réduites à 9c chaque

Manteaux en seal électrique.

Il n'y a pas, dans toute la Nouvelle-Angleterre, de meilleur endroit que notre magasin pour acheter un manteau en fourure, nous avons spécialement de très bons manteaux en seal électrique à $17.50, $25.00 et $33.00.

Etoffes à Robes de Couleurs—4 Lots Spéciaux.

1er lot spécial.
875 verges de nouveautés américaines de 36 à 40 pouces, toutes les nuances les plus nouvelles, effets nouveaux, comprenant quelques-uns des patrons les plus choisis de la saison, et considérées bon marché à 50c,
Pour la vente de 4 jours, 29c la verge.
2d lot spécial.
575 verges d'étoffes de choix en nouveautés, rayées, effets d'étoffe brochée, seraient bon marché à 75c
Pour la vente de 4 jours, 39c la verge.
3e lot spécial.
350 verges d'étoffes à robes de 38, 40 et 42 pouces en moire et laine, laine et soie et tout laine ; la largeur, le goût et la qualité ne sont pas surpassés à $1.
Pour la vente de 4 jours, 49c la verge.
4e lot spécial.

Etoffes à Robes Noires
Valeurs Exceptionnelles

17 pièces d'Henrietta noire, 48 pcs de largeur, qualité de 75c,
Pour la vente de 4 jours, 40c la verge.
20 pièces d'étoffe à robes noire tout laine, prix régulier 79c,
Pour la vente de 4 jours, 49c la la verge.
5 pièces de serge anglaise tout laine, 48 pouces, prix régulier 87 1-2c,
Pour la vente de 4 jours, 59c la verge.

Soies et Velours

Les plus grandes occasions du siècle.
Tout notre assortiment de soies et satins brochés noirs, toujours vendus $1.25,
Pour 4 jours, 89c la verge
60 pièces de soie taffetas de couleur, notre article de $1,
Pour 4 jours, 69c la verge
40 pièces de soie chinoise, toujours vendue 50c, pour 4 jours, 39c la vg.
Tout notre assortiment de velours de soie, chaque pièce vaut $1.25,
Pour 4 jours, 59c la verge

INDIENNE ET CRASH.

Occasions extraordinaires.

5 caisses d'indiennes à chemises,
à 5c la vge.
3 caisses de Guingamps à carreaux,
3c la vge.
5 caisse de flanelle, qualité de 10c,
4c la vge.
2 caisse d'indienne croisée, qualité de 10c,
3c la vge.
2 caisse d'indienne lainesse, qualité de 12 1-2c,
6 1-4 la vge.

DOUBLURES.

Réductions sans précédent.

100 pièce de baptiste à doublure,
3c la vge.
50 pièces de Silesia de 20c,
réduite à 11c la vge.
20 pièces de crin, qualité de 30c,
réduite à 17c la vge

Occasions Phenomenales en Manteaux.

Pour 4 jours.
Gilets et Collerettes à une petite fraction de leur valeur réelle.
Gilets et Collerettes de goût et de qualité supérieure, noirs, bleus marin, verts, et quelques uns brans et couleur tan, qui seraient considérés bon marché dans n'importe quel magasin de manteaux de la Nouvelle Angleterre, à $10.00 ou $12.00.
A $10.00. Nous offrirons des Gilets et des collerettes qui devraient se vendre partout de $15.00 à $18.00. Ce lot serait partout considéré une bonne occasion dans une vente de janvier et devrait constituer une forte attraction pour les personnes qui avaient l'intention de finir la saison avec leurs vieux manteaux.

Articles de toilette.

8 doz. bouteilles d'eau de toilette Red Seal,
4 doz. bouteilles d'eau de toilette Red Seal, 15c.
Extraits triples, réduits de 39c
à 19 la bouteille.
Petroleum Jelly, réduit de 15c,
à 8c la bouteille.
1000 bouteilles de Vaseline,
réduites à 4c.
Crème de trèfle blanc,
réduite de 35c à 19c.
Cold Cream de Parker,
19c la barre.
Poudre de Madame Campbell,
réduite de 39c à 19c la boîte.
1000 boîtes de Borax,
réduites de 15c à 10.
Poudre d'amande, réduite à 19c.
Brosses à dents de 25c à 7c.
1000 morceaux de savon à 4c.
1000 morceaux de savon de castille, 3 morceaux pour 5c.

Fantaisie.

Jarretières en soie pour dames,
réduites de 39 à 25c.
Jarretières élastique, fantaisie,
réduites de 39 à 18 la vge.
Cravates Windsor pour jeunes garçons, patrons nouveaux, 19c
10-0 papiers d'épingles Puritan,
7c le papier.
1000 papiers d'épingles Adamantine,
2c le papier
Epingles à cheveux en corne,
réduites de 50c à 25c.
Fers à friser Princesse, 4c.
Papiers à friser, 3c la doz.
Tresse brodée en plume,
7c la paire.
Brosses à chapeaux de 15c,
7c.
Dés en aluminium, 3c.
Coton à tricoter de Morse & Kaley,
7c la pelotte.

Mouchoirs.

Mouchoirs d'enfants, bord de couleurs,
à 1 1-2c.
Mouchoirs de dames, bord de couleurs et blanc,
4c.
Mouchoirs brodés, qualité de 10c,
5c.
Mouchoirs brodés, qualité de 15c,
8c.
Mouchoirs de dames, tout laine, avec initiales, 20c
Mouchoirs d'hommes, bords en couleurs, 10c,
à 5c.
Mouchoirs d'hommes à bords galonnés, 10c,
à 4c.
Mouchoirs d'hommes tout toile, bord en couleurs, 15c,
Pour 4 jours, 7c.
Mouchoirs d'hommes en toile irlandaise, 20c,
à 1 21-2c.

RUBANS.

Occasions phénomnaales.

300 pièces de ruban de satin, toutes couleurs,
5c la vge.
200 pièces de ruban de satin, toutes couleurs, valant 12c,
10c la vge.
150 pièces de ruban de satin, toutes couleurs, valant 15c,
12 1-2c la vergre.
Un lot de ruban romain rayé No 7,
réduit à 10c a vge.
Un lot de ruban en plaid, 50c.
réduit à 29c la vge.
Un lot de ruban romain rayé, toutes couleurs, No 5½, prix ordinaire 59c
29c la vge.

Corsages en velours et en laine.

Notre assortiment entier de corsages sera offert pendant les 4 jours qui vont suivre à une réduction variant de 25 à 33 pour cent des prix réguliers.
Bons corsages en laine à 75, 98c et $1.25.
Corsages en corderoi et velours uni, à $2.98, 3.75 et $4.25.

Occasion en Tabiers

60 douz de tabliers en mousseline, achetés cette semaine, sept patrons différents, qualités régulières 29 et 50c.
Pour 4 jours, 25c

Plaids

Plaids cordés ottomans, style et coloris magnifiques, 10 pouces de largeur, bons pour corsages de dames et robes d'enfants et de jeunes filles, se sont vendus toute la saison $1.
Pour la vente de 4 jours, 49c la verge.

Bas pour femmes et enfants.

Bas en coton noir pour dames bouts et talons à deux fils,
Pour la vente de 4 jours, 8c la paire.
Bas en laine noire pour dames, sans coutures,
Pour la vente de 4 jours, 11c la paire.
Une caisse de bas de dames en laine noire, qualité supérieure de 29c,
à 13c la paire.
Deux caisses de bas de dames en laine noire, qualité de 25c,
Pour la vente de 4 jours, 17c la paire.
Bas noirs pour enfants, genoux, talons et bouts doubles,
à 8c la paire.
Bas épais pour jeunes garçons et jeunes filles, genoux, talons et bouts doubles, qualité de 25c,
à 12 1-2c la paire.
Bas en cachemire noir pour jeunes filles, toutes grandeurs, qualité de 25c,
à 17c la paire.

Departement des gants.

Mitaines en cachemire pour enfants, réduite de 25c
prix 10c la paire
Mitaines en laine doublées pour jeunes garçons et jeunes filles
à 15c.
Mitaines doublées pour dames, qualité de 75c,
réduites à 49c la paire.
Gants en cachemire pour dames, réduites à 19c la paire.
Mitaines en Mocha et en Kid, doublées, pour jeunes filles, réduites à 49c la paire.
Gants doublés en laine mocha pour dames, qualité régulière de $1.50,
réduits à 98c la paire

Sous-vêtements d'hiver pour dames et enfants.

Vestes et caleçons pour dames, doublure épaisse, côtes Richelieu, blancs ou gris égyptien,
Caleçons en laine pour dames, grandeurs moyennes, qualité de $1,
à 49c
Caleçons noirs pour dames, descendant à la cheville du pied,
Pour la vente de 4 jours, 49c
Vestes et caleçons d'enfants très épais,
à 49c
Vestes et caleçons jersey pour jeunes filles, patron Harvard, épais,
à 25c

Sous-vêtements pour Hommes. Réductions Effrayantes.

Camisoles "fleece lined", qualité de 75c,
réduites à 39c
Caleçons en laine bleue par côtes, qualité de $1,
réduits à 49c
Caleçons blancs tout laine, qualité de $1.50, réduites
à 75c.
Caleçons et camisoles blanes en laine naturelle, très épais, qualité de $1.50,
à 98c

MACHINES A COUDRE
"NEW LOWELL."

La plus grande offre de toutes Pour 4 Jours.

50 machines qui seront offertes à meilleur marché que nous ne pourrions les acheter nous-mêmes.
Comme attraction spéciale aux acheteurs des quatre jours qui vont suivre, nous offrons 50 de nos machines à coudre de qualité supérieure, avec tous les accessoires, garanties pour 5 ans et leçons de couture gratis, et égales aux meilleures machines sur la marché pour la durabilité et le bon fonctionnement. Il y en a plus de 100 en usage à Lowell.
Prix pour 4 jours, $14.75.
Nous déclarons positivement que nous ne vendrons aucune de ces machines après samedi soir à un prix aussi ridicule.

Une Occasion en Peignoirs en Flanellette

50 douz. de peignoirs en flanelle, qualité supérieure, très bien faite, jupe ample toutes grandeurs, prix régulier, $1.50,
Pour 4 jours, 98c

Meubles

Prix coupés à tort et à travers pour la vente de 4 jours.
1 lot de couchettes en fer, pleine grandeur,
$2.48
Pupitres de dames en chêne, réduits de 68,
à $2.98
Ivrie-musique finis en mahogany, réduits de 85,
$2.25
Berceuses blanches, vertes ou mahagony, réduits à $1.25
Chaises de coin élégamment polies, montées en damas de soie,
à $4.78
Chiffonniers en chêne solide, 5 tiroirs, garnitures en cuivre,
réduits à $41.17
Pupitres à dessus mobile, 50 pces,
à $19
Chaises de salle à manger, qualité de $2,
à $1.47
Chaises de salle à manger, haut dossier, toujours vendues $1.50,
Réduites à 87c
Ameublements de chambre à coucher en frêne, 8 morceaux,
réduits à $12.98
Couches en peluche, montées en chêne,
réduites de 15 à $10
Ameublements de salon en brocatelle ou peluche, fabriqués dans nos ateliers,
réduits de $50 à $35

TAPIS, ETC.

Offres sans précédents pour 4 jours.

Les meilleurs tapis Moquette,
réduits à 89c la vg
Les meilleurs tapis Bruxelles,
réduits à 98c la vge
Les meilleurs tapis Tapestry, qualité de 85 et 90c,
réduits à 73c la vge
Nattes en coton, qualités de 42 et 50c,
réduites à 32
Nattes chinoises, qualité de 20 et 25c,
réduites à 17c
Bonnes nattes, qualité de 15c,
réduites à 12 1-2c
Un lot de nattes japonaises 5x6,
réduites de $2.49 à $1.98
Un lot de nattes en Witton,
27 x 54,
réduites de 4.49 à $2.98
Un lot de nattes en peluche,
27 x 54,
réduites de 3.49 à $2.39
Un lot de nattes de Smyrne
30 x 60,
réduites de 2 25 à $1.69
Un lot de bonnes brosses à tapis,
réduites de $1.49
à 98c
1000 coussins de pied fabriqués dans nos ateliers,
à 39, 49 et 50c
Bâtons à rideaux en cerisier et en chêne, garnis,
réduits à 17c
Barres à rideaux, extension, réduites à 8c.
Rideaux en point d'Irlande,
de $5.50 à $3.98 la paire
Rideaux Nottingham et en mousseline plissée, réduits de $1.25
à 89c la paire
Portières rayées de Bagdad, réduites de $2.50
à $1.49 la paire
Portières en tapisserie, réduites de $2.75
à $1.69
50 pièces de silkaline, réduites de 15c
à 8c la paire
30 pièces de crêpe réduit de 12 1-2c,
à 7c la verge
Filet, 48 pouces, réduit de 35c,
à 19c la verge
Cretonne anglaise, réduite de 35c,
à 19c la verge
20 pièces de mousseline, 36 pouces, réduites de 19c, à 12 1-2c la vg.
1 lot de portières en bambou, réduites de $1.75
à 98c

OCCASION SPECIALE EN GILETS DE VELOURS.

Il nous reste justement 17 Gilets de V lours.

Grandeurs 34, 36 et 38, unis, garnis de tresse ou bordés de fourrure. Le moindre du lot a coûté $35.00 et quelques-uns valant 500.00. Nous offrons le lot tout entier pendant quatre jours au prix ridiculement bas de
$2.00.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour **$1.50** et qui valent certainement **$3.00.**

Venez nous faire une visite sans faute.

E. Riopelle & Cie.,

448 rue Merrimack. A l'Enseigne du Pavillon.

Feuilleton de L'Etoile. No 29

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

II

(*Suite.*)

—Hé, hé, fit le baron d'un ton goguenard, il paraît que vous me reconnaissez.

—Il y a des figures qu'on n'oublie plus quand on les a vues une fois.

—Ah! vraiment?

—Quelles soient sympathiques ou non.

—La mienne serait-elle antipathique à monsieur?

—Au suprême degré.

—En vérité, voilà qui est fâcheux.

—Ce n'est pas seulement votre figure qui m'est antipathique, monsieur le baron de Simiane, c'est votre personne tout entière.

—Oh! désolé, désolé Toutefois, je sais charmé de voir que vous savez mon nom.

—Je puis aussi vous faire connaître le mien, monsieur le baron de Simiane, riposta le jeune Bourguignon avec hauteur, je me nomme André Clavière.

—Merci. Voilà un nom qui sonne bien, quoiqu'il appartienne à la roture.

—Monsieur le baron de Simiane, —Je jeune homme avait soin de souligner les mots,—ce n'est pas dans le titre qu'est la véritable noblesse, mais dans les sentiments du cœur.

—Nous voilà édifiés, M. de Rosmont et moi, répliqua le baron, toujours avec une ironie mordante, nous connaissons vos qualtiers. On ne peut que vous féliciter, monsieur Clavière, tout en faisant cette remarque que vous ne pêchez pas par excès de modestie.

—Si vous avez des leçons à donner, monsieur le baron de Simiane, je vous conseille de les garder pour vous.

—Pourtant, monsieur Clavière, vous me paraissez avoir grand besoin d'en recevoir, et de plusieurs sortes.

Le comte intervint.

—Allons, messieurs, dit-il, de grâce, pas de querelles.

—Mon cher comte, répondit le baron, tous causons, et cette conversation avec monsieur me plaît infiniment.

Je vois, non avec une certaine satisfaction, que M. Clavière me connaît bien. Sans aucun doute Mlle Sorel lui a parlé de moi.

—En effet, monsieur, pressée par mes questions et sous le coup de l'indignation que vous aviez fait naître, Mlle Sorel m'a répété les odieuses paroles que vous lui avez adressées. Oh! je sais bien qu'il y a des hommes qui s'imaginent que tout leur est permis devant une femme; mais si l'on n'a aucun respect pour sa personne, on devrait avoir au moins la pudeur de respecter sa souffrance et ses larmes.

Quand une pauvre fille est malheureuse, quand elle est dans la douleur, dans le désespoir, est-ce le moment de venir écraser sous le mépris puis-je appeler celui qui fait cela? Est-ce un lâche, oui ou non?

—Monsieur Clavière, dit le comte, vous ne mesurez pas assez vos paroles.

—Monsieur le comte, mes paroles sont l'expression de ma pensée; j'ai appris à parler franchement, sans mâcher les mots, et je ne puis, en ce moment, garder ce que j'ai sur le cœur..

Je crois avoir été remplir une mission; avais-je sur les lèvres une parole de colère? J'allais me retirer lorsque M. de Simiane, s'est trouvé devant moi; est-ce ma faute si je n'ai pu empêcher tout le sang de mes veines de bouillonner?

Eh bien, ce que j'ai à dire, je le dirai. Et tant pis s'il sort de ma bouche des mots qui mordent.

—Mon cher comte, dit le baron, M. Clavière se découvre à nous complètement; nous savons maintenant à quoi nous en tenir; en effet, il nous est facile de voir, dans le champion de Mlle Sorel, l'amant qu'elle t'a donné pour successeur, si, déjà, précédemment, il n'occupait pas une place dans son cœur.

Un double éclair traversa le regard d'André.

—Monsieur, riposta-t-il d'une voix sourde, je répondrai tout à l'heure à ces horribles paroles. Votre attaque ne m'atteint pas, mais c'est une véritable insulte adressée à Marie Sorel

Se tournant vers Maxime, il reprit :

—Monsieur le comte, comme Marie Sorel, je suis né à Longeerat (Côte d'Or). Je vous l'ai dit, je suis son ami, ami d'enfance. Ma mère est morte en me mettant au monde, et c'est la mère de Marie qui m'a nourri de son lait et élevé jusqu'à l'âge de six ans. Je suis de huit ans plus âgé que Marie Sorel et elle était déjà grande que je l'appelais ma petite sœur.

A partir du jour où je suis entré au lycée, je ne l'ai plus vue que rarement.

Il y a trois mois que je suis à Paris; Marie l'ignorait, et c'est ce matin, sachant qu'elle avait besoin d'entendre la voix d'un ami, que je lui entre chez elle pour la première fois.

Je l'ai trouvée dans les larmes et je n'ai pu, hélas! ni la rassurer sur l'avenir, ni la consoler. Il y a de ces douleurs profondes contre lesquelles les plus vives sollicitations de l'amitié sont impuissantes.

Et vous, monsieur le comte, vous avez déclaré à la pauvre Marie que tout était fini entre vous et elle; mais il vous a semblé que vous ne lui aviez pas assez meurtri le cœur; il vous a fallu ajouter un raffinement de cruauté en disant à M. de Simiane, votre ami:

—"Je quitte Marie, si tu la veux, maintenant, tu veux la prendre."

Maxime rougit jusqu'aux oreilles.

—Moi, j'ai dit cela! exclama-t-il, j'ai dit cela!

—Vous l'avez dit à M. de Simiane, qui l'a répété à Mlle Sorel. Eh bien, monsieur le comte, trouvez-vous que de pareilles paroles soient dignes d'un gentilhomme?

De rouge Maxime était devenu blême. Il fit trois pas vers le baron et s'écria d'une voix frémissante :

—Est-il vrai, dis, est-il vrai que tu aies dit cela?

Le baron, qui était resté un instant tout interdit, haussa les épaules et répondit avec audace et effronterie :

—Ne vois-tu pas, Maxime, que cecci est une invention de mon ennemi?

—Vous mêez! s'écria André.

—Absolument.

—Ah! monsieur le baron de Simiane, vous êtes encore plus vil que je ne le croyais.

Tout à l'heure, cherchant à salir une malheureuse victime qui, Dieu merci, est à l'abri de votre lave, vous n'avez pas craint de dire que j'étais son amant; l'autre jour, devant Mlle Sorel, votre langage a été celui d'un misérable! Eh bien, oui, monsieur le baron de Simiane, vous êtes un misérable, un lâche, un infâme!

Le baron devint livide et parut prêt à sauter à la gorge d'André.

—Monsieur André Clavière, s'écria-t-il d'une voix tremblante de fureur, vous me rendrez raison de vos insultes! Celle que vous avez insulté est maintenant ma femme.

Le jeune homme le couvrit d'un regard de haine.

—Monsieur le baron de Simiane, répliqua-t-il d'un ton ironique, il n'y a pas d'épithètes outrageantes que je n'ai eu le droit de vous cracher à la face. Je le dis encore, vous êtes un lâche, un infâme!

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

JAMBE FRACTURE.

—M. Louis Fortier, greffier du journal français de l'assemblée législative vient d'être victime d'une imprudence.

En essayant de monter dans une des voitures de l'électrique pendant qu'elle était encore en mouvement rue du Fort, près du bureau du Grand Trone, il a perdu l'équilibre, et repoussé par le tramway qui allait encore à une assez grande vitesse, il est allé retomber lourdement sur la voie.

Il s'est fracturé la jambe droite à trois ou quatre pouces de la cheville du pied.

M. Fortier a été immédiatement transporté à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance, et le Dr Ahearn, chirurgien de l'hôpital, lui a prodigué ses soins.

M. Fortier avait les mains chargées de paquets, lorsqu'il a voulu monter ainsi sur l'électrique, et on ignore qu'il avait fait signe au mécanicien de ne pas arrêter pour lui. Il se rendait à son bureau à l'hôtel du gouvernement.

PONT EMPORTE

—Des nouvelles de la Beauce annoncent que le pont que l'on est à compléter sur la Chaudière, à St Georges, a été emporté par la glace.

Le pont se composait de deux arches d'une longueur de 250 pieds chacune. Il n'y en avait qu'une de finie. Les piliers sont restés debout.

LE JUGE ANGERS.

—M. le juge Panet Angers, de la cour de police, s'est démis au bras en tombant sur le trottoir.

OTTAWA.

EN RETRAITE.

—On dit que le juge en chef Taylor, au Manitoba, et que le juge Robertson, d'Ontario, sont à la veille de prendre leur retraite.

LEVIS.

OLIVIER CANDIDAT.

—Les libéraux du comté de Lévis, réunis en convention à St Romuald, ont choisi pour candidat M. Olivier sur la division suivante: M. N. Olivier, 76 voix; M. Boutin Bourassa, 26; M. J. Beaulieu, 10; M. Cléophas Bioulin, 10.

LACHINE.

MLLE BASTABLE EST MIEUX QU'EN PENSE.

—Les perquisitions faites dans le but de retrouver la disparue de Lachine, Miss Bastable, ont été jusqu'à aujourd'hui infructueuses.

On est de plus en plus convaincu qu'il est arrivé malheur à la jeune fille.

Le chef de police Robert, à la tête d'une centaine de personnes, a fouillé tous les bois environnant la ville, scrutant tous les endroits où Miss Bastable pouvait se trouver, mais nulle trace de la disparue n'a été découverte.

Les autorités de Lachine croient de plus en plus à un suicide, et elles ont en conséquence donné l'ordre de sonder le lac près du quai de Lachine, car la jeune fille, le soir de sa mystérieuse disparition a été vue marchant vers cet endroit.

Les recherches, cependant, n'ont pu être poursuivies d'une manière satisfaisante vu la grande quantité de glace accumulée sur le rivage près du quai.

On continuera à sonder le lac aujourd'hui.

Il résulte aussi que Miss Bastable n'a pu s'éloigner de Lachine par un convoi de chemin de fer, car elle n'avait pas l'argent nécessaire pour acheter le prix de son passage Il semble aussi établi qu'elle n'a pu venir chercher une retraite dans Montréal.

Les chercheurs concentrent donc tous leurs efforts à explorer Lachine et ses environs, avec l'espoir de trouver un indice quelconque qui puisse leur permettre d'éclaircir le mystère.

Quelques amis de Miss Bastable espèrent encore qu'elle est vivante, et qu'elle a pu s'échapper pour aller chercher de l'emploi quelque part. Ils seront en conséquence très reconnaissants envers ceux qui pourront donner des informations au detective Carpenter, sur toute personnalité suspecte. Ce renseignement, empressons-nous de lui donner vos communications, dont il sera tenu compte, et qui sont incorrigibles.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, située rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Emo, Box 120, Exeter, N. H.

Vêtements Nouveaux de Hommes, Jeunes Hommes et Garçons.

Chemises, Bretelles, Mouchoirs, Cravates, Gants, Bas, Caleçons, Lacets, Cols, Bonnets pour les Fêtes qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT

604 RUE MERRIMACK

Horloger et Bijoutier pratique.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

...."GERMORT"....

Le Meilleur Désinfectant, Nettoyeur, Désodorant, Antiseptique, Connu.

Il combine l'efficacité avec l'économie

On peut s'en servir dans les hôpitaux, hôtels, manufactures, écuries, résidences, logements, écoles, gares, privés, évivers.

Vendu par

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Lowell Trunk Manufactory,

F. P. LEWIN, Prop.

Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extension et Cuire de Fantaisie. Un grand choix de malles Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

7-0-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.

et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

46½ rue Merrimack.

Près de l'Hôtel de Ville.

REVIVO VITALITE.

REND LA VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

Photographed from life.

1st Day. 15th Day. 30th Day.

Le Remède Français

Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit puissamment et promptement. Il guérit les jeunes et les vieillards de tous les pertes rétrogrades leur vitalité perdue, et les personnes âgées recouvreront leur vigueur et jeunesse en usant le REVIVO. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Perte

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 1er Déc. 1897.

Apres la Bataille.

L'engagement préliminaire et préparatoire à la grande lutte décisive de mardi en huit a eu lieu par toute la ville.

Les démocrates, délégués pour mettre l'Hon. Fisher H. Pearson en nomination pour maire et choisis plus ou moins par hui,ont su nommer dans leur convention un ticket municipal extraordinairement fort et il faudra une entente et une union des plus solide parmi les républicains pour le défaire aux polls.

Voici les noms des candidats démocratiques à l'échevinage: Edward B. Pierce, Charles H. Cosgrove, Michael J. Dowd, James F. Miskella, Dr Guy Holbrook, John C. Burke, J. E. Venne, Oliver A. Libby et le Col. C. A. R Dimon.

Il n'y a qu'à lire ces noms-là pour voir la force du ticket.

Le candidat à la mairie, par exemple, est une cause de faiblesse et va détruire tout le bon effet du ticket.

L'Hon. Fisher H. Pearson n'a vécu que de politique jusqu'à ce jour et une foule de bons démocrates, fatigués de cette exploitation par trop évidente, dégoûtés des ordres de la machine, vont rester chez eux le 14 du mois courant, s'ils ne vont pas carrément voter pour son adversaire.

Par contre, du côté républicain, le candidat logique du parti, celui qui avait les premiers droits à la nomination, le Colonel J. W. Bennett, a reçu un vote des plus fort, et tous les partisans de ses deux adversaires se sont depuis ralliés à sa candidature.

Le ticket qui a été élu à sa suite est des plus fort.

En tête se trouve l'agent-acheteur actuel, M. Virgil G. Barnard. Cet homme a créé ce département; il en a fait un succès. Le plus fort des candidats démocratiques à cette position n'aurait pa le battre.

Que dire du dernier-né, Andrew E. Barrett ?

Celui qui était candidat l'année dernière a été *fossilisé*, lui sera non seulement *barretté* mais barré en grand.

Parlons maintenant des neuf candidats à l'échevinage.

Sur sept élus l'an dernier, M. Charles E. Howe a été le seul à se retirer de la lutte.

On l'a remplacé dans son quartier par un compatriote, M. Francis P. Rivet, avocat, qui a siégé deux ans au conseil de ville avec honneur pour lui et grand profit pour tous les nôtres.

Les six autres ont tous été renomés: Edward T. Goward, dans le quartier un; Lucius A. Derby, quartier deux; Fred A. Tuttle, quartier quatre; Edward S. Eastman, quartier six; Geo. L. Hooper, quartier huit; et Abbott Lawrence, quartier neuf.

Le nouveau sang infusé dans le ticket se compose de Charles G. Thurston, quartier trois; Dr T. G. Waller, quartier cinq et Francis P. Rivet, quartier sept.

C'est une liste de vainqueurs à première vue.

Il est malheureux que le conseiller Bélanger ait été défait dans le quartier sept où l'on a choisi trois personnages nouveaux. Le conseiller Bélanger avait rendu de grands services à notre population et s'est acquitté de sa charge de manière à y gagner un crédit tant pour son parti que pour lui-même.

Nous devons espérer que lorsque la fumée de la bataille se sera dissipée et que l'on pourra de nouveau se donner la main pour la lutte décisive et finale, le bataillon républicain présentera un front uni aux forces adverses et escaladera de nouveau les remparts de notre citadelle municipale.

Ce qu'il faut pour arriver : c'est l'union!

Soyons unis!

De *L'Opinion Publique* de Worcester:

"Nous regrettons d'apprendre que M. P. U. Vaillanc, de West Boylston, vient d'éprouver une forte attaque de paralysie qui met sérieusement sa vie en danger. M. Vaillant, en dépit de son âge avancé, 75 ans, a toujours joui jusqu'ici d'une santé florissante, et rien absolument ne pouvait faire prévoir l'attaque qui vient de le terrasser. Aux dernières nouvelles, son médecin, le Dr Auger, annonçait une légère amélioration dans l'état du malade.

"M. Vaillant est le doyen d'âge des journalistes canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. Il fut le premier rédacteur de *L'Opinion Publique* et de *L'Indépendant*, de Fall River, et il entreprit aussi il y a quelque temps la publication du *Républicain*, de cette ville, conjointement avec M. François J. Laurie. Pendant un certain temps, il fut en outre professeur au collège de Bourbonnais Ill.

M. J.-B. de Vicq de Cumptich a abandonné la rédaction du *Courrier de l'Ouest*, de Chicago, "pour entrer, ainsi qu'il le dit lui-même, dans un champ d'action plus vaste."

Il est mûr, le jeune homme. Gare au nouveau champ!

Le rédacteur de *L'Indépendant* a "allumé sa lanterne."

Du moins, s'il ne le dit pas, il nous l'a "préalablement appris."

Gare aux plumitifs de son espèce!

Six Arpents de Terre.

Six arpents de terre, ce n'est pas beaucoup pour une ferme : mais cela suffit pour le support confortable d'une famille, si on les exploite avec intelligence. Un journal de Santa Cruz, Cal., rapporte un cas,—et il n'est pas exceptionnel—d'un homme qui réussit bien sur un morceau de terre aussi petit que cela.

"Quand E. N. Stocking arriva en Californie, il était à la recherche de la santé et de moyens d'existence, mais il fut bientôt découragé ainsi que sa famille. Trouver de l'emploi lui parut impossible. Alors il acheta six arpents de terre qu'il mit en légumes, en arbustes à fruits et en verger, en réservant une partie pour une cour à volailles.

"Avec du travail, de l'industrie et de l'économie, ces six arpents, incultes il y a quelques années, sont aujourd'hui en plein rapport.

"L'année dernière, un plant de fraises d'un quart d'arpent et deux perches a donné 365 piastres.

"Pensez-y bien, vous qui laissez glisser les sous et qui criez aux temps durs!

"En hiver, il se borne à élever des poulets. Chaque pouce de terrain est utilisé et le résultat de cette intelligente exploitation d'un petit morceau de terre est une famille heureuse."

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant, palatable, potent, tasteless and harmless and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'Avent.

Le retour de décembre nous fournit l'occasion de mettre sous les yeux de nos lecteurs, l'historique de la fondation et les diverses modifications de l'Avent, de cet espace de temps comprenant les quatre dimanches qui précèdent Noël, et pendant lequel l'Eglise se prépare à cette fête, par les exercices de la pénitence.

On donnait primitivement le nom "d'Avant" (Adventus, avènement) au jour de Noël, qui fut l'avènement du Seigneur, "Adventus Domini." Ce n'est qu'à partir du VIIe siècle que ce mot désigna les trois ou quatre semaines qui précèdent Noël. "L'Avant" commence l'année ecclésiastique, qui, comme on le sait, n'a pas même point de départ que l'année civile, non plus que les mêmes divisions. Le premier dimanche est le plus proche de la fête de saint André, 30 novembre, et ne peut tomber que trois jours avant ou trois jours après, c'est-à-dire du 27 novembre au 3 décembre; en sorte que "l'Avant" commence le premier dimanche qui se rencontre à partir du 26 novembre. La chose a été ainsi réglée pour que "l'Avent" fût toujours composé de trois semaines entières et d'une quatrième au moins commencée, ces semaines étant mystiquement destinées à représenter les 4,000 ans qui ont précédé la venue du Messie. "L'Avent" n'a pas cependant toujours commencé à la même époque. Dans la liturgie de saint Ambroise "Milan", il y a sept semaines "l'Avent", et la première est celle qui vient après la Saint Martin. Tel était aussi l'antique usage de l'Eglise de Tolède et de toute l'Espagne, qui suivait la liturgie mozarabique. En Angleterre et en Irlande, "l'Avent" durait anciennement quarante jours, pendant lesquels les moines ne mangeaient qu'une fois par jour, sur le soir ; il fut réduit à quatre semaines vers la fin du IVe siècle, époque de l'introduction du rite romain dans ces contrées.

Saint Grégoire, dans son "Sacramentaire", compte cinq semaines, qu'il appelle dimanches avant Noël, et qui sont comme les dimanches de "l'Avent"; on trouve encore ailleurs que "l'Avant" a quelque fois été appelé simplement carême. Il fut un temps où l'on appelait première semaine de "l'Avent" celle qui était la plus rapprochée de Noël, et qui, pour nous, est maintenant la dernière.Encore aujourd'hui, dans l'Eglise grecque, "l'Avant" commence au 14 novembre et s'appelle "carême de saint Philippe", ce qui a du rapport avec l'usage de le commencer à la Saint-Martin. Dans les premiers siècles de l'Eglise, on jeûnait pendant "l'Avant", trois jours par semaine: le lundi, le mercredi et le vendredi.

Il est fait mention de ce jeûne dans le neuvième canon du concile de Mâcon, tenu en 581. Cet usage était, dès les temps les plus reculés, celui de l'Eglise romaine et de l'Eglise de France, où il fut introduit par saint Perpétue, évêque de Tours; on croit assez généralement que ce jeûne n'a été prescrit par le concile de Mâcon, qu'aux ecclésiastiques. Plus tard, ce jeûne, qui commençait à la fête de saint Martin, devint quotidien; c'est ce qui fit donner à "l'Avent" le nom de "Carême de saint Martin."

Nous apprenons, dans le IXe siècle, en pratiquait encore un jeûne de quarante jours. Un écrivain rapporte qu'à cette époque, ce jeûne n'était pas d'obligation pour tout le monde, mais une simple pratique de dévotion. Le pape Urbain V, qui mourut en 1370, enjoignit, au commencement de son pontificat, à tous les ecclésiastiques de sa cour, l'abstinence de "l'Avant", sans les astreindre au jeûne, et sans même comprendre les laïques dans le précepte de l'abstinence. Depuis 1787, par concession de Pie VI, on ne jeûne pendant "l'Avant", en Italie, que deux jours par semaine, le mercredi et le vendredi, en remplacement des jeûnes que l'on faisait autrefois aux vigiles des apôtres. Le jeûne de "l'Avent" tomba peu à peu en désuétude, dans un grand nombre d'Eglises; mais, dans la plupart des ordres religieux, il a été rigoureusement observé jusqu'à nos jours.

En France, rien ne distingue, depuis le concordat, cette époque de l'année des autres, si ce n'est que l'Eglise, voulant rappeler à ses fidèles que c'est un temps de pénitence, ''libre toutefois,'' emploie une couleur simple et obscure, le violet, dans ses ornements sacrés; elle suspend également la plupart de ses chants de joie.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rongeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

La Belle aux Gants Noirs.

Le dernier numéro de La Bonne Littérature Française est encore plus intéressant que les précédents. Il contient surtout un roman qui vaudrait 81 en volume ordinaire ; il a pour titre "La Dame aux Gants Noirs." Rien de plus émotionnant que cette histoire. En vente pour 10c seulement à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody e Tilden.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'Etoile. 15c1m

---

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 434 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the finest candy cathartic tablet ever made, never grip or gripe, but cause gentle peristaltic action. Sample free and booklet free. AD. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada. 1m

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

Occasions Etonnantes chez . . . . . Mme E. DUPONT,

Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,

Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .

Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,

Coin des Rues Cabot et Moody

S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux

☞ *Ouvert tous les Soirs.*

GEO. TUCKER

ARRAPAHO, Le Véritable BAUME DES Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sorte de maux et douleurs nerveuses et inflammations. Il n'a pas d'égal. Souscrire sur les sorts est merveilleux

NB.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand soulagement pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA VIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 29, 30 Nov. et 1er Decembre,

La Jolie KATIE ROONEY

Dans son plus grand succès

The GIRL FROM IRELAND

Joyeuse comédie-farce en 3 actes par Tom Comyn, auprès de Comédiens, Chanteurs et Danseurs. Entre les Actes, Mlle Katie Rooney chante "Le Portrait du Pirate" "Farmer to pay at office trois fois." Voyez Katie Rooney dans ses fameuses imitations de ses pièces, Pat Rooney

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée

LA FAVORITE

Rice & Barton's Big Gaiety Spectacular Extravaganza.

Représentant la comparaison bouffonne McDODDLE'S FLATS et le burlesque NAUGHTY CONEY ISLAND, introduisant en ensemble de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques habiles. La vraie chose enfin.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Pres de la Rue Garnet.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est l'argument suffisant et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY.

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 35 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM.

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont specialement invites d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Ecole de Danse et Manière

Du Prof. WELLS est maintenant ouverte pour inscrire les élèves, tant de notre jeune que du classes. Salles Bonnes. La classe des commençants qui se forment maintenant commencera Bruit soir à 8 hrs la 15 nov.

Les classes du Samedi. Prix modérés et bas.

Les élèves de cette classe apprendront la valse, la deux, la schottische, galop valse, marquet, et les quadrilles réunis.

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.

Golden Cream A e de Jones, Old Kentucky whisky, Pabst Milwaukee Lager. Tous les meilleurs BREVVERIES AU QUINCY. Liqueurs pour les familles.—26-27 RUE MERRIMACK.

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

26 Rue Moody.

☞ Si vous voulez Bonnes Liqueurs Sûres, Bière, Ale, Porter, Vins, Bière Pression, Excellentes Vins pour les Familles, à $1 le gallon, de la place. Au No 26 Rue Moody.

A la Petite Violette, se Trouve la

"Good Luck Dining Room,"

AVANTAGES ÉLECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure du jour et de la nuit. Ouvert le dimanche.

Bon repas complet pour 20c. Pièces avec thé ou café, 20c. Il reçoit pour $5.00, soit 1 repas par jour pendant 3 semaines.

Ouvert de 5 heures du matin au minuit.

Ed. Lamothe, Tenant les commerces possédés par Frederic, 104, Merrimack, 1a place de l'ancienne.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOUS venons de recevoir un autre lot considérable de jolies

HACHES "Blue Jacket,"

aussi des manches de haches en grande variete, au magasin de quincaillerie du haut de la ville,

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabo

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Reductions Sur toute la Ligne

Nous allons commencer dès aujourd'hui sérieusement à nous débarrasser de notre énorme stock de Vêtements et Fourures. Si quelque chose peut le faire, nos prix le feront. Rapprochez vous que tout cet frais et neuf. Nous ne gardons jamais des habits démodés Voici quelques échantillons de ce que nous avons :

COLLERETTES

Echantillon de ce que nous offrons en Collerettes.

Un lot de Collerettes Doubles en Castor, bien garnies et des empiès, prix régulier $5.95, réduites à $4.95.

Collerettes en Bonne de Perse extra fin, 36 pouces de long, jolie doublure satin et bordées en fourrure du Thibet, valant $17.50, réduites à $9.75.

GILETS

Gilets en Castor noir et Bouclé, égaux à tout autre de $5 réduits à $2.95.

75 Gilets en Bouclé Noir épais, garnis en Kersey, cintés, garnis de dessus, valant $10.75, réduits à $5.95.

Gilets en Drap Covert Epais brunes foncés, à matelot prix régulier $7.50, réduits à $4.95.

Gilets en Beaver de Paris, tout double, à matelot, le meilleur modèle, gilet régulier de $12.50, réduit à $6.95.

Gilets en Kersey faits par Tailleurs, Beaver, rouge, vert, bleu, brun et noir, bien cousus, prix régulier $15.50, réduits à $7.95.

FOURRURES. FOURRURES.

Nous avons le plus bel assortiment de Fourrure que nous ayons jamais fait voir. Toutes sont à moitié prix et plus inférieures que les remplacer. Par exemple :

Collerettes en Astrakan, 39 pouces, valant $25.00, pour $12.50.

Collerettes Electric Seal, 30 pouces, valant $21.50, pour $12.50.

Collerettes en Wool Seal, 30 pouces, étaient $25, $13.50

MEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

... 12 RUE JOHN 12. ...

LE MEURTRE DE ST LIBOIRE

L'ENQUETE AURA LIEU A HUIS CLOS

Opinion Importante du Magistrat Sicotte

St Hyacinthe, 1er déc.—Le détective Lambert, qui a travaillé avec tant d'activité dans la cause de Guillemain, accusé de meurtre de Laplante, à St Liboire, est arrivé ici de Montréal hier pour assister à l'enquête préliminaire qui aura lieu sous la présidence du magistrat Sicotte. On a décidé de tenir cette enquête à huis clos.

Le détective Lambert déclare que son voyage à Biddeford, Me., aurait vraisemblablement pour résultat de prouver que Guillemain, actuellement dans l'un des cachots de la prison du district, est le seul auteur du meurtre de Laplante. Il a pu ramasser des preuves qui tendent à démontrer que l'accusé avait lors de son départ de Saint-Liboire, non seulement les cinquante dollars qu'on a trouvés sur lui à Biddeford, mais qu'il possédait en réalité les $214qu'il prétendait avait retirés à Saint-Hyacinthe le jour même du crime. Le détective Lambert ajoute que les preuves contre Guillemain sont écrasantes.

Lors de sa première promenade à Sanford, Me., avec trois amis qui bénéficiaient de sa libéralité, Guillemain perdit deux billets de $10 dans la voiture; bref, le détective Lambert prétend avoir la preuve que Guillemain avait en partant de St Liboire au moins $170.

Peut-on penser un instant que Téreault sur qui Guillemain veut faire retomber la responsabilité du meurtre aurait assassiné Laplante pour $44 et en aurait donné $170 à son complice ?

Plusieurs témoins des Etats-Unis seront vraisemblablement appelés à St Hyacinthe par le substitut du procureur-général Blanchet. Les témoins, tous Canadiens, raconteront à la cour la vie à grandes guides que Guillemain menait à Biddeford après le meurtre de Laplante.

Le magistrat Sicotte vient de donner une opinion importante au sujet de l'affaire de St Canut.

Mon opinion, a-t-il dit, est que le détective McCaskill devrait être arrêté et mis en prison pour avoir outrepassé d'une façon si cavalière les pouvoirs dont il est investi. Les moyens qu'il a pris pour obtenir des aveux de Mme Poirier sont illégaux les aveux de la prisonnière ne veulent donc rien dire et ne comptent pour rien dans la décision du jury. Le détective McCaskill n'avait pas le droit de conduire madame Poirier dans sa maison, de la mettre en présence du cadavre de son mari, puis, de lui faire dire, dans un moment d'excitation, des paroles qu'elle n'aurait jamais dites sans cela.

Resume des Depeches

SUICIDE PAR LE GAZ.—Charles H. Durrell, âgé de 61 ans, a été trouvé mort dans son lit, à 8 heures ce matin, à sa résidence, 600 rue Fifth, South Boston. Il a perdu sa femme il y a deux ans et a vécu misérablement depuis. Il s'est suicidé en laissant le gaz ouvert dans sa chambre.

SUICIDE.—Le capitaine de Amédée Cloutier, âgée de 32 ans,des Aulnais, s'est donné la mort samedi en avalant six onces de couperose.

Le Dr Morcan St (médiatement demandée le coroner Gosselin, à la Rock du Aulnais, qui convoqua un jury et tint une enquête. Le verdict a été : "suicide dans un moment d'aliénation mentale".

DURRANT SERA PENDU—M. Carter agissant au lieu du procureur-général Fitzgerald, a reçu une communication de ce dernier, lui disant qu'aussitôt le démêlé légal actuel décidé,il ordonnera au gouverneur de la prison, M. Hale, de procéder à l'exécution de Théodore Durrant, sans s'occuper des procédures qui pourront être prises par son avocat.

SUPPLICE AFFREUX — Nathan Willis, un nègre soupçonné d'avoir tué un blanc nommé Stephens, à Cherry Grove, S. C., a été capturé à Turk's Town Creek. Le soir même une troupe de fermiers masqués s'est rendue à la prison et a enlevé Willis. Amené dans les bois, Willis a été attaché entre deux troncs d'arbres auxquels on a mis le feu. Le malheureux nègre a été brûlé à mort.

L'ARCHEVEQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS—La Congrégation de la Propagande a présenté au Pape, le 17 de ce mois, un rapport lui suggérant trois noms pour la succession du trône archiépiscopal de la Nouvelle-Orléans. Léon XIII a fait connaître sa décision hier. Mgr P. L. Chapelle, archevêque de Santa Fe, est transféré à la Nouvelle-Orléans. Le Rév. P. Fitzmaurice, curé de la paroisse de l'Annonciation, à Williamsport,Penn, est nommé coadjuteur de l'évêque de Erie, Penn.

SINISTRE NOUVELLE—La *Patrie* de Montréal publie :

"Une nouvelle à laquelle on n'aurait osé ajouter foi, si nous n'avions été depuis quelque temps, accoutumés à toutes sortes d'horreurs, nous a été communiquée ce matin par un voyageur arrivant du comté de Berthier. L'on disait que dans la paroisse de St Jean de Matha, une jeune fille aurait donné naissance samedi à un enfant et que pour cacher son déshonneur, cette femme dénaturée aurait, de concert avec sa mère, tué et fait brûler ce fruit illégitime de ses entrailles.

"Informations prises nous sommes en mesure de contredire cette affreuse histoire. Ce qui lui a donné naissance à l'arrestation à St Jean de Matha d'un nommé Paul Charbonneau, cultivateur, et de sa fille.

Tous deux sont accusés d'inceste. Il appert que cette dernière aurait donné naissance à deux enfants, à treize mois d'intervalle : Les petits malheureux sont morts, mais de mort naturelle. Les deux prévenus ont été arrêtés.

Joyeux Anniversaire.

Samedi dernier, à la demeure de M. Z. Guilmette, 120 rue South, on a fêté l'anniversaire de la naissance de M. Z. Gagnon. Plusieurs amis s'étaient réunis pour lui témoigner leur estime. Un magnifique bouquet lui fut présenté par Mlle E. Guilmette, ainsi que plusieurs superbes cadeaux: Vases en argent et une boite en peluche, par Mlle E. Guilmette; un service en porcelaine, par M. J. Guilmette; une paire de gants, par M. Z. Guilmette; un pot en porcelaine, par Mlle Z. Guilmette. Remarqués parmi les amis; Mlles Alice et Emma Hardy, de Nashua; M. O. Morency, M. B. Mercier, Mlles Sarah et Mary Guilmette, Mlle Lea Mercier et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Il y eut chant et musique et de succulents rafraichissements furent servis. Nous souhaitons à M.Gagnon de nombreux et joyeux anniversaires.

Us Ami.

BENNETT et PEARSON diffèrent en politique, mais tous deux s'accordent à reconnaître que si l'on veut être bien mis, à la dernière mode, il faut donner sa commande à A. Maret, 49 rue Cheever. Un bel habillement fait chez Maret coûte moins cher qu'une élection, et pleine satisfaction vous est assurée.

L'AFFAIRE DE ST CANUT

LA FEMME VIAU INVITE LE CURE

Sam Parslow Reste sur ses Gardes

Ste Scholastique 1er déc.—Outre le revolver trouvé à l'endroit indiqué par Parslow, le détective McCaskill a mis la main sur une boite et un paquet de cartouches. Le revolver était de peu de prix; il n'avait pas dû coûter plus d'un dollar. Il était cependant de calibre 32 et pouvait causer la mort.

Un incident qui montre peut-être mieux que tout le reste le côté étrange de la famille Viau s'est produit hier après-midi pendant que les détectives perquisitionnaient dans la maison qu'elle habite à St-Canut.

Le vieux père de la femme Poirier était présent et souleva une discussion sur le mérite de la cause. S'échauffant à mesure qu'il parlait, il offrit de parier $50 que sa fille ne serait pas trouvée coupable. L'officier réplqua qu'il aurait honte de traiter ainsi à la légère une affaire de cette nature, ce qui fit dire au bonhomme que le détective n'avait pas de preuves, en somme, puisqu'il n'acceptait pas sa gageure.

Hier après-midi, la femme Poirier, tout en chantant, a passé son temps à écrire des lettres au curé et à différentes personnes de sa connaissance. Cette correspondance, naturellement, n'est expédiée qu'après avoir été examinée par le shérif et avec son consentement. Dans la lettre adressée au curé, la Poirier lui demandait de venir la voir, ajoutant qu'elle avait grand besoin de ses conseils. Ces lettres sont écrites sans beaucoup de soin et le style pèche contre la grammaire.

Parslow parle peu. Il ne converse vraiment qu'avec son avocat et avec son geôlier, et encore ne parle-t-il à ce dernier que de choses indifférentes.

La femme Poirier est loin d'être une prisonnière paisible. Elle a la manie de déchirer au milieu de la nuit ce qui lui tombe sous la main, dans sa cellule, et de pousser des cris qui peuvent être entendus même du dehors. Après ces moments de crises, elle redevient calme.

Mme Bouvrette, la voisine de M. Poirier, manifeste un encore le désir de changer ses déclarations.

Elle dit qu'elle était, lors de l'enquête, sous le coup d'une grande émotion, que la femme Poirier était chez elle, et qu'elle en avait peur, et qu'elle n'a pas osé dire toute la vérité.

Voici son témoignage modifié tel qu'elle l'a rendu devant le coroner lundi soir :

J'ai vu Sam Parslow atteler la voiture de Mme Poirier, dimanche soir, vers 5 heures, elle est sortie, lui a parlé et il a dételé, ils sont alors rentrés à la maison tous deux ; mais Sam est sorti de nouveau peu après a rattelé le cheval. Elle est montée en voiture et s'en est allée dans la direction de chez son père.

Elle déclare formellement qu'elle a vu Sam Parslow entrer dans la maison après le départ de Mme Poirier.

J'ai vu souvent, a dit Mme Bouvrette, Sam Parslow entrer chez Mme Poirier, pendant l'absence de son mari, à toute heure du jour et souvent le soir. J'ai aussi vu Sam laver le plancher, la vaisselle, le linge et se faire en un mot le serviteur de Mme Poirier.

Je l'ai vu aussi un grand nombre de fois f ire le train, atteler le cheval, laver la voiture.

D'après ce qu'on peut voir, Sam Parslow était l'esclave de Mme Poirier.

LE PROCES THORN

L'Accuse dit que la Femme Nack est l'Auteur du Crime

New York, 30—Le procès de Thorn, qui passionne l'opinion publique, tire à sa fin. Le gouvernement a terminé sa preuve et comme on l'avait prévu, il n'a pas fait entendre Mme Nack.

Martin Thorn a signé une déclaration écrite dans laquelle il fait connaître la part qu'il a prise dans le meurtre de Gallenstoppe.

Il y affirme que c'est Augusta Nack qui a prémédité et exécuté le crime. Lorsqu'il est arrivé au "Woodside cottage", le samedi matin, elle lui a dit que Gallenstoppe était mort. Elle l'avait tiré à la tête et poignardé ensuite, a-t-elle avoué à Thorn qui n'était pas en ce moment entré. En voyant le crime accompli, Thorn consentit à aider la femme Nack à faire disparaître le corps, qui fut transporté dans le bain et coupé en morceaux. Ces tronçons furent enveloppés dans de la toile cirée et la femme Nack et Thorn allèrent les jeter dans la rivière. Les vêtements de la victime furent brûlés.

Thorn dit que c'est par amour pour la femme Nack qu'il l'a aidée à faire disparaître les traces du meurtre qu'elle avait commis. Il affirme qu'il n'a jamais avoué au barbier Gotha qu'il avait tué Guldensuppe, mais, comme il voyait en lui un ami sur la discrétion duquel il pouvait compter, il ne lui avait pas caché que la femme Nack était l'auteur du crime.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

Comprenez-vous Cela ?

Si l'on veut guérir une maladie, il faut connaître sa nature et savoir comment diriger les forces vitales qui nous régissent. Guérir, c'est donc aider la nature à expulser tout ce qui peut nuire à ses opérations légitimes et en même temps rétablir l'ordre dans tout l'organisme. Il faut donc aussi savoir ce que c'est qu'une maladie et il

LE MYSTERE DURE

La Double Fatalité de la Rue Lawrence

LA FEMME EST NORA McANANEY

Elle Avait Mari et Enfants a Chelmsford

Il n'y a guère de détails bien nouveaux à ajouter au rapport que nous avons fait, hier, du double suicide d'un homme et d'une femme dans la maison Dugdale, 292 rue Lawrence.

La théorie de meurtre et suicide ne semble pas soutenable d'après les rapports des médecins et elle n'est basée que sur l'opinion de M. et Mme Dugdale qui croient avoir entendu des cris et un bruit de chute une heure avant la découverte des cadavres.

Mais la femme pas plus que l'homme n'avait aucune marque de violence sur elle, et nous sommes en face d'un cas de double suicide dont on ignorera à jamais les raisons.

Vendredi soir, Frank A. Keith s'est présenté chez Mme Dugdale et a demandé une chambre à louer pour une amie de Fall River. Le marché fut conclu et, samedi matin, il revint avec son amie qu'il présenta à Mme Dugdale sous le nom de Maggie Moran, de Fall River.

Il vint la voir souvent et quand Mme Dugdale souleva quelque opposition, il lui donna des explications satisfaisantes.

Lundi soir Keith amena un ami, un joli grand garçon, qui est encore inconnu, et tous trois sortirent ensemble.

Keith revint avec son amie à 7 heures hier matin.

Vers les 9.15 heures, M. et Mme Dugdale crurent entendre un cri strident puis le bruit d'une chute sur le plancher. M. Dugdale monta à la chambre et tenta vainement de se faire ouvrir la porte ou d'avoir une réponse de sa locataire ou de son protecteur.

Inquiet, M. Dugdale crut devoir avertir la police et appela l'officier J. J. Crowley.

Celui-ci, comme nous l'avons raconté hier, enfonça la porte et découvrit les deux cadavres. Ils étaient étendus côte à côte sur le plancher, la tête du côté de la porte. Le gaz était ouvert et ils ont dû être asphyxiés.

Le bras de la femme était sous le corps de son compagnon.

Après que les médecins appelés eurent constaté que tous deux étaient bien morts, on fit transporter les cadavres chez Brooks.

L'homme fut facilement reconnu; c'est Frank A. Keith.

Un étranger qui vit les cadavres dans l'avant-midi prétendit que la femme était une nommée Nora Godfrey, arrêtée récemment pour ivresse et qui avait dit se nommer ainsi.

Hier soir, John Dillon se rendit à la morgue et reconnut la victime pour sa sœur Nora, mariée à un nommé McAnaney.

Rien dans la chambre n'indiquait que les deux victimes avaient bu et l'on croit à un suicide prémédité et exécuté à sang froid. On n'a trouvé aucune lettre ou document pour expliquer les raisons de ce double crime.

Keith était âgé d'environ 40 ans et la femme de 35 ans.

Le médecin-examinateur Irish a déclaré, l'enquête faite, que la mort était due dans les deux cas à l'asphyxie par le gaz.

La vieille mère de Keith, qui s'est mariée en secondes noces avec un nommé Allen, n'a appris la triste nouvelle que tard hier soir. Elle réside rue Church près du pont de la Concord.

Elle dit qu'elle a vu son fils à 10 heures, lundi soir, et qu'il l'a quittée de bonne humeur.

Lyeurgus K. Watson, qui demeure 211 rue Middlesex, où la mère de Keith a tenu pension il y a quelque temps, dit que Keith et la femme McAnaney sont allés chez lui à 6.30 heures, hier matin. Il a remarqué que Keith agissait d'une manière étrange.

Ils ont dû se rendre directement chez Dugdale de cet endroit.

On ignore encore le nom de l'autre homme avec qui ils sont sortis lundi soir sinon que l'endroit où ont passé la nuit

John Dillon, le frère de la suicidée, dit que son mari, Lawrence McAnaney, et trois de ses enfants demeurent à Chelmsford.

Mme Keith doit voir aujourd'hui aux funérailles de son fils.

Assemblée Spéciale.

Il y aura à 7.30 heures, ce soir, une assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains dans les bureaux de L'ETOILE. Tous sont priés de s'y rendre sans faute pour affaires importantes.

WILLIAM DEAPEAU,
Président.

TROIS CANADIENS

Candidats au Conseil dans le Quartier Sept.

Le caucus démocratique ajourné du quartier 7 a eu lieu, hier soir, dans dans la salle des pompes rue Fletcher, sous la présidence de M. James J. Mayo, M. Andrew Molloy agissant comme secrétaire.

La séance a duré à peine un quart d'heure et tout a passé à la bonne franquette.

Un comité composé de MM Andrew Gray, Robert Saunders et James F. Holden, a été chargé de préparer une liste de candidats.

En moins de cinq minutes il a soumis le rapport suivant qui a été accepté à l'unanimité:

Pour surintendant des pauvres, Anthony A. Lavery; commissaire d'écoles, J. F. O'Brien; conseillers, Philippe Desmarais, Alexandre Boivert et V.tal Robert.

Puis l'assemblée s'est ajournée.

Deux Lettres Intéressantes.

Les lettres dont nous publions ci-dessous une traduction fidèle se passent de commentaires:

Lowell, 30 nov. 1897.

A Col. J. W. Bennett,

Mon cher colonel:

Je vous félicite très cordialement de votre nomination. Je prédis avec confiance votre élection et ferai tout en mon pouvoir pour l'assurer. Si je puis d'aucune manière vous être utile durant les deux semaines à venir, j'espère que vous vous adresserez à moi immédiatement.

Bien à vous,
FREDERICK LAWTON.

Lowell, 30 nov. 1897.

Col. James W. Bennett.

Cher monsieur,

Permettez-moi de vous féliciter de votre nomination et aussi de vous assurer de mon support cordial.

Respectueusement,
JOHN C. WILSON.

Officiers Elus.

Une nombreuse assemblée des membres du nouveau club canadien de Pawtucketville s'est réunie, hier soir, dans la salle Columbie.

Après les affaires de routine et l'admission d'une quinzaine de nouveaux membres, on a procédé aux élections des premiers officiers du club qui resteront en fonction durant les prochains six mois.

Les officiers élus sont: Président, J. W. Alexander; vice-président, Vital Robert; secrétaire, Charles R. Daoust; sous-secrétaire, Jesse Alexander; trésorier, L. N. Milot; sous-trésorier, Napoléon Tranchamp.

La prochaine assemblée aura lieu mardi prochain; on y fera l'installation des officiers.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour de police ce matin.

John Sampson, James Burns et Wm Higgins paient l'amende traditionnelle de 81 et reprennent leur liberté dont ils devront faire un meilleur usage à l'avenir.

William Armstrong, une vieille pratique de la cour, est envoyé en prison pour six mois.

Honoré Roy, dont nous annoncions l'arrestation hier, a été trouvé innocent de l'accusation portée contre lui et déchargé. Il était accusé de recel de propriété hypothéquée.

Du Nouveau

Nous venons de recevoir quatre nouveaux romans d'un grand intérêt: "La Cage de Cuir" par George Pradel, 25c. "Le Roman d'une Ouvrière," par Charles de Vitis, 25c. "Le Notaire de St Roch ou Le Bois d'Amour," par Pierre Mael, 25c "Larmes d'Amour", par Laure Conan. 10c. Tous ces volumes sont en vente à ces prix modiques chez J. T. Fortin a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Deces.

BLACKBURN—Marie, enfant de Ernest et Marie-Anne Blackburn, décédée la nuit dernière au No 127 Page St, à l'âge de 1 jour.

Amédée Archambault, entrepreneur.

RATIFICATION

La Convention Republicaine

L'HON. FRED. LAWTON PROPOSE LA NOMINATION DU COL. BENNETT

L'Union Regne sur toute la Ligne

Le ticket républicain municipal a été formellement mis en nomination, hier soir, à la Salle Huntington.

La plus parfaite harmonie et le plus grand enthousiasme ont régné toute la soirée et la foule des spectateurs impressionnée par ce magnifique spectacle a assisté paisible à l'assemblée à laquelle elle paraissait prendre le plus vif intérêt.

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, a appelé l'assemblée à l'ordre à 8.25 heures.

M. Charles Runels a été élu président de la convention et M. Harry E. Murray secrétaire.

Il y avait 96 délégués présents sur un total de 108.

L'Hon. Frederick Lawton, un des candidats défaits, a proposé la mise en nomination du col. J. W. Bennett en termes éloquents et convaincus.

Il a été vivement applaudi.

Des discours pour appuyer cette motion ont été prononcés par MM. Charles H. Conant, Geo.H. Marston, Richard Dobbins, C. F. Libby, Patrick Fahey, L. P. Turcotte, James P. Ramsay, Wm H. Bagley et Wm Hounsell, et la motion a été adoptée à l'unanimité, la nomination faite par acclamation au milieu du plus vif enthousiasme.

L'Hon. Geo. E. Putnam, sénateur, MM. Walter Coburn et L. P. Turcotte ont été chargés d'aller avertir officiellement le col. Bennett de sa nomination.

Sur motion du col. A. M. Chadwick, appuyé par M. E. R. Conant, M. Virgil G. Barnard a été remis en nomination par acclamation.

Le candidat à la mairie arriva sur ces entrefaites et la foule lui fit une ovation royale.

Le Col. J. W. Bennett accepta la nomination en termes clairs logiques et sérieux.

Il dit en terminant: "Nous avons besoin de réformes urgentes dans notre administration municipale et si je suis élu maire, je m'engage à les accomplir. Je n'ai aucune ambition personnelle; je n'ai que le désir de donner à la ville le meilleur service d'après mes capacités. Je n'ai aucune vengeance à exercer, aucun ami à récompenser, aucun ennemi à punir, aucun plan à exercer; je ne veux que travailler pour le bien de tous, pour le bien des citoyens de Lowell en général. Je veux m'efforcer à laisser après moi un dossier qui sera un crédit pour moi, un honneur pour mes enfants et une justification à mes concitoyens qui m'auront trouvé digne de leurs suffrages.

"Voilà ma plateforme; voilà mon but. Entrons maintenant en campagne avec la résolution bien arrêtée de remporter la victoire.

"De nouveau, messieurs, je vous remercie."

Le discours du colonel Bennett, interrompu par des applaudissements enthousiastes, se termina au milieu d'une ovation grandiose.

Les candidats à l'échevinage furent ensuite mis en nomination par acclamation dans l'ordre suivant: quartier 1, Edward T. Goward; 2, Lucius A. Derby; 3, Charles G. Thurston; 4, Fred. A. Tuttle; 5, Dr T. G. Walker; 6, Edward S. Eastman; 7, Francis P. Rivet; 8, Geo. L. Hooper; 9, Albert Lawrence.

La convention s'ajourna ensuite après trois hourras enthousiastes.

Notes Locales.

M. Charles E. Adams, de cette ville, a été réélu hier président de la Chambre de Commerce de l'Etat.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le parti de whist de la Société St Jean-Baptiste.

Il ne faut pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu le parti de whist de la Société St Jean-Baptiste dans ses salles rue Dutton. On devrait s'y rendre en foule.

Le Bureau de Police a nommé, hier soir, xx nouveaux officiers permanents. Ce sont: William C. Burnett, Philips Dwyer, Eurie L. Leighton, Mathew J. McCann, Everett E. Perkins et John N. Welch.

Nos lecteurs trouveront des nouvelles intéressantes à l'intérieur du journal ainsi que sur le supplément que nous publions aujourd'hui.

La cour Suprême, siégeant à Boston hier, a confirmé la nomination de M. Peter A. Fay comme administrateur de la succession de Thomas Fields.

William Carroll, de cette ville, a été condamné hier en cour supérieure à $200 d'amende et 4 mois de prison pour vente illégale de liqueurs enivrantes.

On a suspendu un magnifique portrait de feu le gouverneur Greenhalge dans une des salles de la City Institution for Savings, dû au talent de M. W. A. J. Claus de Boston.

Au caucus républicain du quartier un, hier soir, le vote a été comme suit: Bosca, 214; Scott, 101; Gordon, 59. Le conseiller Bosca se trouve donc de nouveau candidat.

Les nouveaux officiers de police nommés hier vont enfin permettre au Bureau de Police de se rendre à la demande des habitants de Pawtucketville et de mettre un gardien de la paix de plus dans cette localité.

Notre compatriote, M. Alfred Ducharme, vient d'acheter la boutique de forge de Frank B. Hill & Co., rue Revere, près de la rue Middlesex. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle entreprise.

A l'assemblée mensuelle des surintendants des pauvres qui a eu lieu, hier soir, le conseiller Pindar a soumis son rapport. Il y a 470 personnes à la ferme de la cité dont 262 sont des vagabonds. Il y a eu cinq décès dans le cours du mois.

Lorenzo W. Barnes, qui a été convaincu du meurtre de John Deane, à Maynard, en décembre dernier, recevra sa sentence demain. On s'attend à une condamnation à mort et l'on demandera ensuite au gouverneur Wolcott de commuer la peine en emprisonnement à vie.

Thomas Lyons, qui réside sur l'avenue Lakeview, a failli se faire tuer hier. Il était à réparer un conduit d'égout dans la cave d'une de ses maisons quand le mur a croulé subitement. Des passants, attirés par le bruit ont réussi à le sortir de sous les débris. Il en a été quitte pour des blessures légères.

Les échevins se sont réunis en session spéciale hier soir et, après avoir entendu les remarques de M. Patrick F. Sullivan et M. Ryan dans l'intérêt de la compagnie des tramways électriques, ont décidé de nommer un comité de trois pour étudier la question. Le maire a nommé les échevins Howe, Tuttle et Derby.

Le Vote de l'An Dernier.

Sur la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous publions à titre de référence le vote donné l'an dernier aux différents candidats à l'échevinage:

Chas E. Howe	7237
Fred A. Tuttle	6851
Edward T. Goward	6756
Lucius A. Derby	6707
Geo L. Hooper	6670
Edwin S. Eastman	6663
Chas H. Cosgrove	6623
Edward B. Pierce	6611
Abbott Lawrence	6506
Guy Holbrook	6490
Oliver A. Libbey	6461
Coolidge R. Johnson	6408
David Gerow	6343
Alfred Leblanc	6299
James A. Pevey	6272
John Vincent	6067
Henry Hamer	5925
Daniel P. O'Neil	5822
Blanes	7416

Les neuf premiers sont nos échevins actuels.

Funerailles.

Les funérailles de M. Arthur Mercier ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Lamothe a officié.

Les porteurs étaient MM. Geo Marcotte, J. Collins, Ernest Côté, Octave Hardy, W. Collins et A. Chastenay.

Le Révd Père Amyot a officié au au cimetière.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Lyres fournies par expédition. Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palais Florral, rue Prescott.

Dépositaire et Serre à Brookside, prolongement de la rue rue. Prend le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

166 Rue Merrimack,

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Chris Holmes

MAGASIN SPECIAL DE

Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Gilets et Collerettes pour Dames.

Pourquoi nous pous ous les vendre en détail à plus bas prix que le gros

Nouveaux Vêtements achetés à 45c. dans la $1. Le comptant fait l'affaire.

New York, 16 Nov. 1897.

MR. CHRIS HOLMES, Lowell, Mass.

Cher Monsieur:—Nous avons décidé d'accepter votre offre au comptant pour la marchandise ci-jointe et nous ne faire aucune exception si nous n'avons décidé de nous faire des affaires. Les manteaux achetés ont dépassé tout ce que nous avons de ce genre dans le plastre. Bien à vous,

GATTMAN & BLOGG.

Valeurs qui sont des Valeurs pour Acheteurs Vifs

1 lot plein tr

Collerettes Boucle Noires.

Collet et Bordure Thibet, 24 pcs de long, valant $6, prix de vente $2.98.

1 lot de Collerettes semblables, 21 pcs de long, valant $7, prix de vente $3.98.

1 lot, 20 pcs de long, Collerettes Boucle Noires, prix de vente $4.98.

200 Jolies Collerettes

Tous les patrons, à $9.75, 7.50, 10.75, 15.00 & 20.00

Gilets.

136 Capots Kersey, nouveaux 1 jolis, tout doublés en vert, brun, bleu et noir, valant de vente $15, cette vente $8.98

1 lot de Gilets en Castor, collet haut, valant $6, prix de vente $2.98.

200 Gilets faits par Tailleurs.

Elegants Gilets faits par tailleurs, dans tous les derniers patrons, valant $15 et $20. Prix de vente 10.75.

Collerettes en Peluche,

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $12.50, maintenant $7.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $15, maintenant $8.50.

Elegantes Collerettes en Peluche, valant $25, maintenant $12.50.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin Français de $4.00 pour $1.98

Collerettes Krimmer de 97.50 pour $3.98.

Collerettes Electric Seal de $10 pour $5.98.

Collerettes combinaison de $10 pour $4.98.

Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE.....

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Grande Réduction

DANS LES

Chapeaux Garnis

Nous inaugurons cette semaine une vente à grande réduction dans nos

CHAPEAUX TOUT GARNIS.

Lisez quelques-uns de nos prix et remarquez que tous ces Chapeaux sont faits dans les dernières modes et que nos marchandises sont toutes fraiches, pas de vieux stock. Il y va de votre intérêt de rendre visite à Mme Lépine, avant d'acheter.

Un lot de Chapeaux en Feutre, 3 plumes, garnis en rubans ou velours de soie, pour **$1.75**

Un lot de Chapeaux en Feutre Garnis, beaux Rubans et Velours de Soie, pour **$1.75**

Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, avec belles plumes et fleurs, pour **$2.25**

Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, plumes et fleurs, boucles et épingles, pour **$2.98**

SAILORS, TURBANS TOUT GARNIS,

Pour 87c, $1.25, $1.48, $1.95.

N'oubliez pas de venir les voir et Hâtez-vous.

Mme Maxime Lépine,

COIN DES

Rues Moody et Race.

☞ La place des grands marchés pour vos Chapeaux.

TOUT EST AUX PLUMES MAINTENANT.

Les Chapeaux sont des Oiseux, cette saison, du moins leur façon est presque toute en plumes. Notre stock de plumes d'autruche est complet. Les idées les plus récentes et les plus bas prix. Une rare combinaison. Les modes d'hiver se vendent à des prix qui vous étonneront. Une visite à notre magasin prouvera nos avances.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Bunkbridge, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Richard et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Montréal inclusivement. Demandez à votre billet de vous faire voyager sur la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de toujours faire connection avec les autres lignes des chemins de fer et toujours à avoir bon marché sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

a grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Montreal.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 10.40 P. M. Arrivée à Worcester à 5.10 et 6.5 A. M., 2.05, 5.05 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous vous rendrez en partant de Montréal à 6.50 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7. A. M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens-ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,

Agt. gen. du Dept. Français.

J. R. WATSON,

Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour **$14.00**

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

254-256 rue Merrimack, M. Sup. LAPLEUR, Comme Canadien.

☞ Département de Peintures, 183 rue Middle.

Thanksgiving

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le découper.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.40. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

AUX HOMMES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vour désirerez

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 5.50, 6.35, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.45, 5.45, 6.30, 8.15, 10.15 p m. Dimanches, 5.15, 8.35, 7.00, 8.15, 9.30, 7.15, p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12. 15, 1.54, 4.10, 5.25, 7.00, 9.30, 11.30 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 3.30, 7.25, p m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 4.10, 5.25, 6.45, 7.00, 9.30, 11.30 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25, p m.

Pour Portland—6.50, 8.30, 10.50 a m; 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.10, 5.25, p m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, 9 m; 12.05, 3.30, 5.25, p m. Dimanches, 8.15, a m; 7.00, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 5.05, 6.45, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford, Springvale, Alfred, Waterboro' et Lebanon—3.30, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Bangor, Bellfast, Rockingen et Rockland—8.30, a m; 4.05, p m. Dimanches, 330, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION DU SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, 7.05, 7.35, 7.45, 8.30, 9.00, 10.00, 11.00, a m; 1.00, 2.00, 3.00, 4.20, 5.15, 6.15, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.34, 7.05, 7.35, 12.01, 17.15, 17.37, 1.50, 47.48, 9.05, 9.05, 10.05, 11.01 a m; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p m. Dimanches, 7.35, 9.27, 5.45, 7.15, a m; 12.45, 5.50, p m.

Pour Woburn—6.30, 17.01, 7.45, a m; 1.40, 4.25 p m. Dimanches, 8.45 a m; 12.25, 5.50, p m.

Pour Stoneham, Montvale, Northern Depot, et Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a m; 4.25, 5.50, p m

Pour Salem et autres stations—7.35, a m; 1.25, 5.50 p m.

Les trains marqués demdes plus bas sont du Middlesex st. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 12.00, 3.00, 5.42, p m. Dimanches, 2.15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.13, a m; 1.00, 3.45, 5.40, p m. Dimanches, 5.00, p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro et Keene.—9.13, a m; 5.45, m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth—7.40, a m; 3.40, 6.40, p m. Dimanches, 5.00, p m.

Pour Dunbarton, 8.00, a m; 5.00, 6.02, 8.12, 9.40, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9, 3.45, a m; 1.00, 5.40 p m. Franklin et Bristol seulement, 6.02 p m.

Pour Manchester, Concord, Newport et N. H. Claremont et Claremont Junction—7.40, a m; 3.40, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a m; 1.00, 10.15, p m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Rase Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a m; 12.00, 10.15, p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.40, a m; 10.15, p m.

Pour Concord, Laconia et White River Junction—12.00, a m; 3.40, p m; tous les jours, excepté Dimanche.

Tous les trains pour Montréal.

J. SPLAUDEN, A.G. Gén. des Passagers (ad.)

Téléphone 543-3.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Bunkbridge, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Richard et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Montréal inclusivement. Demandez à votre billet de vous faire voyager sur la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de toujours faire connection avec les autres lignes des chemins de fer et toujours à avoir bon marché sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

a grande vitesse avec chars Salons et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Montreal.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 10.40 P. M. Arrivée à Worcester à 5.10 et 6.5 A. M., 2.05, 5.05 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous vous rendrez en partant de Montréal à 6.50 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7. A. M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens-ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,

Agt. gen. du Dept. Français.

J. R. WATSON,

Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour **$14.00**

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

254-256 rue Merrimack, M. Sup. LAPLEUR, Comme Canadien.

☞ Département de Peintures, 183 rue Middle.

Thanksgiving

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le découper.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.40. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

Vis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés dans les jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c! Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de la nes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 DECEMBRE 1897 No. 215

LE MEURTRE DE ST-CANUT.

LA FEMME VIAU PROTESTE DE SON INNOCENCE.

Sa Vielle Mere Va la Visiter.

Ste Scholastique, 2 déc.—La vieille mère de Cordélia Viau, âgée de 78 ans, a fait une visite à sa fille hier à la prison. L'entrevue a été des plus touchantes. La prisonnière persiste toujours à dire qu'elle est innocente et c'est avec des sanglots en apparence bien sincères qu'elle répétait à sa mère affaissée par la douleur: "Je ne suis pas coupable." Elle fait constamment demander avoir quelque chose du notaire. Dans ses lettres au curé Pinault et à sa mère madame Poirier répète plusieurs fois "Priez pour une pauvre innocente."

Le détective McCaskill est ici et voyage constamment de ce village à St Canut.

Le coroner Mignault est aussi ici. L'enquête du coroner se terminera demain à St Canut, MM. Leduc, Ethier, avocats des accusés, seront présents ainsi que le substitut de la couronne.

M. Rodolphe Lemieux, M. P., avocat, agira comme conseil dans la défense de Cordélia Viau, dans son procès pour le meurtre de son mari, Isidore Poirier.

Un témoin qui prétend en savoir long sur les relations de Cordélia Viau et de Sam Parslow, c'est M. James Hall. Il a dit, hier soir, à un reporter de journal, qu'il a vu Sam entrer dans la maison Poirier à toute heure du jour et de la nuit, plusieurs fois l'été dernier. Il a vu Sam et Mme Poirier venir s'asseoir sur le perron de la maison; ils s'embrassaient et avaient l'air de deux amoureux. M. John Hall est son fils, James passaient souvent devant la maison et ils ont été bien des fois témoins de scènes semblables.

Ils disent que Poirier était parfaitement au courant de ce qui se passait entre sa femme et Sam. Il disait souvent à sa femme: "Je t'en prie, arrête ce commerce-là, tu sais bien que ça me fait de la peine."

Elle lui répondait rudement: "Mêle-toi de tes affaires; si tu n'es pas content, va t'en ailleurs."

Poirier endurait toujours les infidélités de sa femme et chose étrange, il n'avait pas de meilleur ami que Parslow. Ce dernier se rendait utile à la maison où il était constamment. Il faisait le train, tirait les planchers, le linge, la vaisselle, en un mot il était un véritable serviteur.

Le mari lui en savait gré et fermait les yeux sur la conduite de sa femme qu'il aimait et qu'il craignait d'affliger en lui faisant des réprimandes.

Les amitiés de Mme Poirier et de Sam ont duré environ deux ans.

Avant Sam, la femme Poirier a eu d'autres amis, entre autres un entrepreneur bien connu qui a travaillé à la construction de l'église de Saint-Canut, et qui prenait sa pension chez Poirier.

En un mot elle a toujours tenu une conduite scandaleuse et c'était le désir de toute la population qu'elle fût chassée de la paroisse.

LE DRAME DE ST LIBOIRE.

L'Enquete se Continue a Huis Clos.

St-Hyacinthe, 2 déc.—L'enquête se continue toujours à huis clos dans les chambres du shérif à St-Hyacinthe.

Tous ceux qui y ont pénétré sont d'un mutisme absolu et ils se sont conformés aux ordres sévères qui leur ont été donnés de ne pas souffler mot de ce qu'ils ont témoigné ou de ce qu'ils ont entendu à l'enquête.

Le détective Lambert, à qui avait été confiée toute cette lugubre affaire, donne actuellement son témoignage.

On se demande s'il déclarera quelque chose de nouveau, car on sait qu'il arrive de Biddeford où il est allé rencontrer et interroger les amis, connaissances, etc., de Guilmain à cet endroit. Peut-être a-t-il des détails nouveaux sur l'argent dépensé par le prisonnier après le meurtre.

Un fait important commence à attirer l'attention de la Couronne. C'est qu'il paraît maintenant que Louis Tétreault, que Guilmain continue à accuser avec la même ténacité, aurait changé de chevaux à 5 milles de St-Liboire, le soir du meurtre, et en échange de celui avec lequel il revenait de St-Hyacinthe il en aurait obtenu un qui ne trottait pas moins de 15 milles à l'heure. Ce fait devra être examiné sérieusement.

Quant à la prétention que Guilmain n'aurait pu commettre ce crime, physiquement parlant, il est bon de remarquer que le jeune homme quoique délient en apparence, est réellement résistable. Depuis ses tendres années il a été habitué à de rudes travaux et ces exercices constants lui ont affermi les muscles qui se tendent comme des cordes d'acier.

Noye en Patinant.

Roberval, 2 déc.—Un bien triste accident est arrivé ici hier soir.

Le lac s'était couvert pendant la nuit d'une glace mince, mais assez forte, et quelques jeunes gens formèrent le projet de traverser en patins jusqu'à l'île aux Coûleuvres. Tout alla bien jusqu'au retour; ils s'en revenaient gaiement et rapidement lorsque tout à coup l'un d'eux, nommé Ernest Truchon, fils de Donais Truchon, charretier, tomba dans une crevasse formée dans la glace, en criant d'une voix désespérée: "Envoyez-moi une corde, ou je vais me noyer."

Ses compagnons, saisis de frayeur, lui crièrent de faire un acte de contrition; il enfonça presque aussitôt dans le lac. Une demi heure après, quelques hommes arrivèrent avec une chaloupe et le trouvèrent debout dans l'eau asphyxié. On le transporta en toute hâte au presbytère où le Dr Fishmann lui prodigua des soins, mais il était trop tard. Le jeune Truchon avait cessé de vivre.

A LOUER—Deux bons logis de cinq chambres à un prix raisonnable. Adressez-vous à Mme A. Miller, 284 rue Fletcher. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West S

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $3.00
Six Mois. - - - - 1.50
Un Mois. - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 2 Dec. 1897.

Les Elections Municipales.

Onze jours seulement nous séparent de la date des élections municipales qui auront lieu mardi, le 14 décembre courant. Il n'y a pas un seul électeur qui puisse se plaindre de n'avoir pas assez de temps à sa disposition pour former son opinion d'une manière sage, sûre, prudente, et surtout satisfaisante au double point de vue des intérêts bien compris de la ville et de sa propre conscience.

Il est deux choses sur lesquelles les deux partis peuvent et doivent s'entendre. 1. Une campagne nette et honnête, une élection juste et franche: 2. un vote complet qui représente parfaitement le sentiment de toute la ville.

Sous de pareilles circonstances l'un ou l'autre candidat à la mairie, qui sera défait, ne pourra trouver faute le lendemain de l'élection; au contraire, il acceptera le verdict populaire avec la meilleure grâce du monde et se retirera dans la vie privée avec la satisfaction que la majorité de la population de Lowell a cru devoir se disposer de ses services pour accepter ceux de son rival plus heureux.

Si les partis se divisaient franchement et se tenaient chacun de son côté, le résultat de la lutte pourrait être annoncé aujourd'hui même : le Col. J. W. Bennett ainsi que les neuf échevins républicains déclarés élus. L'un et l'autre candidats à la mairie comptent bien avoir chacun tout le vote de son parti; mais tous deux comptent sur plus que cela.

Les démocrates ont calculé d'avance sur le mécontentement qui existe ou existera dans les rangs républicains, sur le sentiment qui a permis à Wm. F. Courtney d'être élu maire l'an dernier.

De leur côté, les chefs républicains comptent sur le vote d'une foule de démocrates qui sont opposés à Feyson et qui se décideront difficilement à lui donner leur vote.

On en rencontre d'autres encore,—et ils sont nombreux—qui croient que les mécontents de l'un et de l'autre parti seront à peu près également partagés et que, par conséquent, leur influence sur le résultat général équivaudra à zéro.

Mais peu importe qui sera élu, il n'y a pas un contribuable qui n'espère avoir une administration qui conduira les affaires de la ville d'une manière économique, prudente et sage.

On veut avoir pour gouvernants de bons hommes qualifiés, des hommes pratiques et de bon jugement, qui verront à ce que chaque département soit bien conduit et que la ville ait le pleine profit de chaque dollar dépensé.

Ce qu'il nous faut ce sont toutes les améliorations nécessaires, le meilleur service possible et tout cela selon nos moyens et pas plus.

Il est possible qu'on ne puisse pas, avec toute la bonne volonté possible, réduire le taux de la taxe municipale; il est même probable, et certainement possible, qu'il soit augmenté.

Les contribuables seront satisfaits de payer plus s'il le faut, pourvu que l'argent soit bien placé. Ce n'est pas tant le montant d'argent qui a payer qui irrite celui qui a des taxes à payer que le fait que l'argent est dépensé mal à propos.

Ce qu'il nous faut en 1898 c'est de l'honnêteté, de la sagesse et un esprit de progrès sur toute la ligne.

Chaque électeur est responsable individuellement du gouvernement que nous élirons et c'est à chacun de nous, en notre for intérieur, à décider comment et pour qui nous voterons.

Quand chacun aura sérieusement pesé le pour et le contre et voté suivant sa conscience—non à son point de vue purement personnel, mais pour les intérêts de toute la ville—le devoir sera accompli et Lowell aura, l'année prochaine, un gouvernement modèle, une administration sage et honnête qui saura rendre satisfaction à tous.

Une dépêche de Washington dit que le président McKinley a offert à M. William R. Day, assistant secrétaire d'Etat, la position de procureur général, occupée par M. Joseph McKenna. Il est probable que M. Day accepterra.

Sir Henry Arthur Blake, gouverneur de la Jamaïque, depuis 1889, vient d'être nommé gouverneur de Hong-Kong.

Sir Augustus William Landson Hemming, gouverneur de la Guyane Anglaise, est nommé gouverneur de la Jamaïque.

Les vieux trappeurs des Adirondacs prédisent un hiver long et froid. Ils disent que les animaux sauvages, le cerf en particulier, ont des fourrures très épaisses cette année. Les rats musqués construisent des murs hauts et épais. Ces pronostics sont infaillibles, paraît-il.

A quelques semaines de date après le décès de Mgr Hécel, évêque de Vannes, l'épiscopat français vient de perdre Mgr Germain, évêque de Coutances. Le clergé de Bretagne et celui de Normandie, dont ces deux vénérés prélats faisaient l'ornement, sont plongés dans un deuil profond.

Il faut payer ses dettes. Le directeur de la trésorie, à Washington, vient de lancer une circulaire qui a jeté bon nombre de fonctionnaires publics américains dans une vraie consternation. Les fonctionnaires traitement fixe qui "négligent" de payer leurs dettes légitimes seront à l'avenir impitoyablement congédiés. Les créanciers sont, de leur côté, enchantés de la mesure.

On peut voir, dit-on, dans un des grands cimetières de New York, une tombe, où, parmi les fleurs soigneusement renouvelées, le passant, étonné, lit l'inscription suivante :

"En ce lieu gît John Smith, il tourna contre lui-même un revolver système Colt, qui l'abattit sur place. La meilleure arme pour les désespérés."

Sur un autre monument fastueux et criard, un négociant avisé a fait graver ces mots :

"Sous cette pierre reposera un jour James Bolton : pour le moment, il dirige habilement, dans la quinzième Avenue, No 57, sa maison bien connue de cuirs et crépins."

Enfin de chaque côté de la porte principale d'un cimetière de Pennsylvanie, on peut lire en lettres colossales :

"Bavez la Jones Lagerbier, si vous voulez rester en dehors de ces murs."

Il Arrive en Train.

Montréal, P. Q., 2 décembre.—Le train de New York, qui est parti hier en destination pour Montréal, avait un passager de plus ce matin, lorsqu'il est arrivé à Montréal. En arrivant à Saint Albans, ce matin, une jeune dame américaine qui était dans le char dortoir, a donné naissance à un gros garçon. On se perd en conjecture pour savoir si ce nouveau citoyen est sujet britannique ou sujet américain; car on ne peut préciser exactement si l'enfant est venu au monde de ce côté-ci de la ligne 45ème. Le docteur Bell, de Montréal, qui était à bord, a donné les soins nécessaires à la mère. En arrivant à la gare, la mère et l'enfant, ont été conduits chez des amis qu'elle venait visiter à Montréal sur la rue Mansfield.

Le cas de Lewis.

Montréal, P. Q., 2 décembre.—La disparition de l'agent d'immeubles Lewis présente un mystère plus obscur que jamais. On a tour à tour assuré qu'il était vivant, puis qu'on l'avait vu à Détroit, puis à Ogdensburg, et ensuite qu'il aurait pris un train à Sainte-Anne où à la Pointe-Claire, mais il n'en demeure pas moins avéré que personne de ceux qui ont affirmé de tels faits, ne connaissait Lewis. Le tout était fondé sur des indications vagues et des signalements qui peuvent convenir à tout le monde.

Comment Lewis aurait-il pu se rendre de St-Louis à la Pointe-Claire une distance de plus de quinze milles et arriver à temps pour prendre le train de l'ouest, qui part le samedi soir?

Comment surtout aurait-il pu, dans le même laps de temps atteindre Ste Anne, qui se trouve à une plus grande distance encore? Quel est l'homme qui l'a conduit à l'un de ces endroits ou à n'importe quel autre point d'où il aurait pu s'embarquer?

Voilà autant de questions qui restent encore sans réponse.

Aucun chef de gare n'a établi l'identité de Lewis. Personne ne l'a rencontré dans un train, et cependant M. Lewis était bien connu.

Aucun propriétaire de voiture publique n'a encore déclaré qu'il a conduit M. Lewis à quelque gare de chemin de fer.

Cependant diverses récompenses ont été offertes à cet effet, dont l'une se monte à $1000.

Everybody says so.

Cascarets made Calomel obsolete, the most wonderful medical discovery of the age. Pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, biliousness, constipation and biliousness. Please try and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Au Pays de l'Or

Une lettre reçue de Dawson City contient le récit d'une aventure arrivée à un propecteur de l'Illinois campé sur le bord du lac Bennett. Pendant que ses compagnons se reposaient, notre homme s'aventura dans la montagne qui borde le lac. On sait que les mineurs ont de la misère à se procurer du bois on tout ce qui peut servir au transport des provisions. Dans le fond d'une crique, il aperçut la tombe d'un petit sauvage. Il crut que ces quatre bouts de planche lui seraient utiles. Faire sauter le couvercle et déposer le cadavre sur la terre fut l'affaire d'un instant, et le malheureux mineur regagna le camp, fier de sa trouvaille. Il avait presque fini de mettre une bonne partie de ses provisions dans la petite tombe transformée en boîte qu'il vit venir à lui une bande de chiens et de sauvages qui poussaient des hurlements et des malédictions à l'adresse du vandale qui avait osé profaner la tombe d'un sauvage. Les sauvages s'emparèrent de la tombe de l'enfant et de toutes les provisions du malheureux mineur, qui se crut heureux cependant de s'en tirer la vie sauve. Le pauvre diable réussit à se rendre à Dawson où il put trouver de l'ouvrage: il était dans le plus grand denuement.

Deux prospecteurs débarquaient contents l'autre soir à Dawson City. Après avoir campé et mangé du lard et des fèves pendant plusieurs jours, ils résolurent de se donner un dîner dans un restaurant de la ville. Le menu était: huîtres, canard rôti, côtelette de carbion, plats assortis. Nos deux gaillards mangèrent avec appétit. Mais le quart de Rabelais n'était pas loin. Celui qui fut chargé de régler la note se présenta au comptoir et offrit une pièce de $20, en disant: "Payez-vous là-dessus." "Encore," dit le comptoir. Notre homme sortit une autre pièce de $20, en ajoutant qu'il fallait l'excuser attendu qu'il était nouveau dans le pays.

"Ce n'est pas encore assez," répliqua le restaurateur. "Votre compte est de $52.00." Tête du mineur.

Voici le relevé du compte et du menu que les deux prospecteurs durent payer:

1 boîte d'huîtres	$15.00
1 canard rôti pour deux	4.00
2 steaks de caribou	3.00
1 petite bouteille de champagne	30.00
Total	$52.00

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La Beauté.

N'est pas chose à tout le monde quais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populair phlébotomiste, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont du meilleur fini et irréprochables. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes et vous allez examiner ses échantillons qui sont insurpassables.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. jno

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of Constipation. Cascarets are the Ideal Laxative, acting gently and positively on the liver, bowels and kidneys, cleansing the entire system, dispelling colds, curing headaches, fever, sick and bilious spells, and biliousness. Please try and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
624 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks. Prix plaisant sur cautchouc; pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des bibelots pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Derniers Modèles, Grand Assortiment, et les plus bas prix possibles ; Voir

CREDIT TO ALL

Nous voulons que vous comprenies que nous achetons des marchandises en si grandes quantités et faisons affaires sur une si grande échelle que nous pouvons non seulement vendre aux plus bas prix possible, mais aussi faire des conditions pour convenir à tous selon leurs moyens.

Pardessus et Habits d'Hommes.

Nous avons une nouvelle ligne élégante de Pardessus Korsey tout laine à $10 seulement, garantis égaux à ceux de $15. D'autres à $12, $15 et $18. Jolis Habits d'affaires, tout laine écossaise $8 à $25.

Département des Dames.

Cette semaine Gilets Bouclé strictement tout laine, valant $10 notre prix $7.98. Collerettes dans toutes les étoffes nouvelles réduites de $4.98 et $7.98 à $2.98 et $4.98.

—oo—

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 19c, pour	15c
Belle Serge de 75c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	12c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Paraplnies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 1,3 et 4 Dec.

LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety
Spectacular Extravaganza.

Représentant la comédie bouffonne MADOUDLES FLATS et le burlesque NAUGHTY CONEY ISLAND, introduisant un essaim de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques hilares. La vraie chose enfin.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 6, 7 et 8 Décembre,
Engagement Special de Retour de la Grande Pièce de
WILLIAM JEROME,
Les comiques de Herald Square dans le succès Mondial,
A JAY M. WOOD NOTE.
W. T. Hennessy, gérant, grande compagnie d'artistes comprenant Mlle Maggie Cline, Mlle "Sweet Rosie O'Grady," les Blondin, Hayes & Healy, les sœurs Mae, Frank Ward, Lottie Dye, W. G. Davies, les Hartnecks, T. A. Sedgwick, May Davis, Lulu Daniels et William Cook, on a choqua représentation. Tout du neuf.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques recommandés à l'usage des familles.
☞ Bière importée et domestique en fûts et en bouteilles.
Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 35 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont specialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres ! ! !

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WHELAN est maintenant ouverte pour recevoir des élèves. Les leçons se donnent à la classe Hibernia Hall. Les classes des commençants qui se forme maintenant commencera Lundi soir à 8 hs 15 ont.
Billets de saison $2.00. Dite leçons et au bal.
Le Prof. Whelan a toujours agréablement les soirées de salle à louer, chaud, froid, cheap value, transport, et les quadrilles réunis.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Golden Crown A ale de Jones, Old Kentucky whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes invités à venir voir. LE QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

Si vous avez Faim en Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
No 98 Moody.
Où vous trouverez toujours de Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins purs des Familles, à $1 le gallon. Ale la pinte. Ale No 40 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
RESTAURANT ELEGANT.
Repas de première classe servis à toutes heures de la journée. Depuis 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c. Prenez avec lui un cafés, 10c ; 12 repas pour $1.00, cela 1 repas pour 8 cents. Tarif ordinaire 15c.
Viandes à la carte. Service des commandes prompt, ordre parfaite. En vente à la comptoir pour emporter.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chaufferettes à l'Huile
PAS D'ODEUR NI FUMEE :
$3150 et $5.00.
Juste ce qu'il faut pour mettre le froid dehors.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les indications et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:
Nashua, N. H., 3 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—J'ai de bon cœur je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, guérir et lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
76, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cette établissement et on n'oublierait à lui rendre certaine d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs ait
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE!
Avis Important.
Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés artic a. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les nous seront invariablement rayés de nos listes de souscription.
L'ADMINISTRATION.

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour
$1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack. A l'Enseigne du Pavillon.

Feuilleton de L'Etoile. No 20

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

(*Suite.*)

Le baron ne se contenait plus.

—Monsieur Clavière, marla-t-il, nous nous battrons, le vous tuerai!

—Peut-être, monsieur.

Je pourrais vous répondre que ne vous ayant pas insulté publiquement, vous n'avez aucune réparation à exiger, et je n'aurais qu'à vous tourner le dos avec le mépris et le dégoût que vous m'inspirez. Mais vous pourriez croire que vos airs de matamore me font trembler. Vous voulez un duel, je l'accepte.

André prit dans son portefeuille une carte de visite, écrivit sous son nom, au crayon: Grand Hôtel du Louvre, et remit la carte au baron, en disant:

—Monsieur, voici mon adresse. Demain matin, à dix heures, deux de mes amis auront l'honneur d'attendre vos témoins chez moi.

Sur ces mots, il salua les deux hommes et se retira.

—Oh! je le tuerai! prononça sourdement le baron.

—Tu en es capable, dit sèchement le comte.

Il s'affaissa dans un fauteuil, prit sa tête dans ses mains et n'écouta plus le baron, qui, après avoir parlé quelques instants sans pouvoir arracher une parole à Maxime, se décida à s'en aller.

L'amitié des deux intimes venait d'être mortellement atteinte.

III

André Clavière n'était pas à Paris depuis assez longtemps pour y avoir beaucoup d'amis; du reste, il n'avait pas cherché à s'en créer; il avait en toute autre chose à faire.

Cependant il avait retrouvé à Paris un de ses anciens camarades de lycée.

Après avoir été séparé pendant des années et même n'être complètement perdus de vue, les deux copains d'autrefois s'étaient revus avec le plus vif plaisir.

On s'était serré les mains, on s'était embrassé, puis longuement, on avait parlé des beaux jours du lycée, du proviseur, des professeurs, des maîtres d'études, des gamineries et des farces faites aux uns et aux autres.

"Te souviens-tu de ceci? Te rappelles-tu de cela?

Pendant qu'André Clavière continuait ses études à l'Ecole de droit, Philippe Beaugrand était à l'Ecole polytechnique, et ce dernier recevait le diplôme d'ingénieur des mines quand André Clavière arrivait au doctorat.

Philippe Beaugrand était aussi une nature d'élite, un homme d'un grand cœur, et André savait qu'il avait en lui un ami sincère, dévoué, sur lequel il pouvait compter,n'importe en quelle circonstance.

En sortant de l'hôtel de Rosamont, André consulta sa montre. Il était quatre heures et quelques minutes.

—Il faut absolument que je voie Philippe ce soir, se dit-il; s'il n'est pas encore rentré, je l'attendrai.

Il prit une voiture de place et se fit conduire rue de l'Arcade. C'est dans cette rue que demeurait le jeune ingénieur des mines. Il était chez lui.

—Mon cher Philippe, lui dit André, je suis heureux de te rencontrer.

—Et moi enchanté de la visite. Mais tu es pâle, agité, qu'as-tu donc?

—J'ai, mon ami, que demain ou au plus tard après-demain, je me bats en duel.

—Tu as un duel, toi! —Mais Dieu, oui.

—Mais pourquoi te battras-tu? —Pour venger ma femme.

—Et tu veux te battre, risquer de te faire tuer. Cette affaire ne peut-elle pas s'arranger?

—Impossible.

—Pourquoi?

—Parce que je veux ce duel aussi ardemment que mon adversaire.

—Mon cher André, un duel est toujours une chose grave.

—Je le sais.

—Est-ce ton adversaire qui est le provocateur?

—Non, c'est moi.

—Comment, toi, si bon, si doux d'habitude.

—La douceur du lion endormi.

—On dit, en effet, qu'il n'y a pas de pire eau que celle qui dort: Et quand a eu lieu la querelle?

—Il y a à peine une demi-heure. Tu vois, je suis venu tout de suite te trouver. Je n'ai à Paris qu'un seul ami, toi. Je pense que tu voudras bien être un de mes témoins, mon premier témoin.

—La mission que tu veux me confier est aussi délicate que peu agréable: mais, en cette circonstance, je ne peux pas refuser de l'assister.

—Merci, Philippe.

—Seulement, je te prévians que je suis un antagoniste du duel et que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour t'éviter cette rencontre.

—Tu n'y parviendras point.

—Si, cependant, ton adversaire était prêt à accepter des excuses?

—Faires des excuses, moi!

—Pourquoi, pas, si tu as tort?

—Des excuses à cet homme, jamais, jamais!

—C'est donc une haine?

—Une haine mortelle.

—Je ne te connais plus: André Clavière ayant de la haine!

—Ah! non ami, si tu savais, tu tu comprendrais.

—Je comprends, mon cher André, que quelque chose extraordinaire se passe en toi.

—C'est une colère, une fureur que rien ne peut apaiser.

—Et voilà l'action que l'amour, aureexité par par la jalousie, sans doute, peut avoir sur un homme.

—Je ne suis pas jalouse. Dans le cas présent, Philippe, c'est l'indignation qui m'anime et non la jalousie.

—Comment s'appelle ton adversaire?

—Il se nomme le comte Raoul de Simiane; ce noble nom est porté par un misérable.

—Diable! Raoul de Simiane!

—Est-ce que tu connais cet homme?

—Un peu, pour l'avoir vu quelquefois.

—Ah!

—Raoul de Simiane est un des viveurs de Paris les plus en vue. Il a une très grande fortune, ce qui lui permet de faire toutes sortes de folies. Il fréquente les salles d'armes; c'est là que je lai rencontré cinq ou six fois. Il est de première force à l'épée et au pistolet et connaît à fond tous les jeux de l'escrime. Il a été cité dans plusieurs affaires d'armes. Mon cher André, ton adversaire est extrêmement redoutable, je ne dois pas te le cacher. Es-tu bon tireur toi?

—Non, vraiment. J'ai bien fait des armes, mais si peu. Enfin je sais tenir une épée et c'est ce qu'il faut.

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco using easy and pleasant, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take the Cure, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

A QUI LE CHEVAL?

—La compagnie de navigation Richelieu et Ontario se trouve dans une position assez étrange.

Il y a quelques jours, un cultivateur embarqua à bord du "Lapraire" avec un vieux cheval blanc, qui a déjà fini son service depuis longtemps.

Le cultivateur débarqua à Montréal et laissa l'animal à bord du bateau. Comme tous les chevaux bien nés, le cheval en question s'est mis à hennir à l'heure du dîner, et à réclamer son picotin. Les officiers du bateau lui donnèrent de l'avoine pour le faire taire et surtout pour faire faire les passagers qui devenaient aliuris des réclamations par trop bruyantes du vieux cheval.

Aujourd'hui, l'animal se trouve à avoir mangé plus d'avoine que ne vaut sa peau, et la compagnie ouvrait la tête aux manufactures de savon, si elle ne craignait que le propriétaire ne vînt et ne demandât quelques cents dollars de dommages-intérêts pour le cheval qui, peut, après tout, avoir des qualités cachées inconnaissables.

QUEBEC

ACCIDENT DE TRAMWAY

—Vers les neuf heures, hier matin, est arrivé le premier accident sérieux de tramway qu'on ait eu à déplorer à Québec.

M. Louis E. Fortier, de Lévis, en voulant monter sur un char en mouvement, en face du bureau de poste, est tombé sur la voie et a eu la jambe broyée au-dessous du genou.

La jambe a été amputée à l'Hôtel-Dieu et on craint une issue fatale.

JOLIETTE

LE SCANDALE DE ST JEAN DE MATHA.

—Le nommé Paul Charbonneau et sa fille Rosa, arrêtés samedi sur une dénonciation, sont rendus à la prison de Joliette où ils attendent l'enquête qui a été fixée à demain. Elle sera présidée probablement par le shérif Rivard.

M. Renaud défendra les accusés et M. Dugas représentera la couronne.

Paul Charbonneau semble tout surpris de se voir en prison. Il semble très excité, plus d'être enfermé que d'être accusé.

Toutes les personnes qui l'ont vu l'accordent à dire qu'il a une "bien mauvaise figure", et qu'il a l'air d'être un mauvais garnement.

Il est âgé de 46 ans et se porte à merveille.

Sa fille Rosa a 19 ans. Son incarcération l'a fort affectée. Dans toute la journée d'hier elle a refusé de prendre aucune nourriture. Hier soir elle était dans un état de grande faiblesse.

Elle a passé la nuit à pleurer et à lamenter. C'est une assez jolie fille.

Ce matin, elle était presque épuisée et a on dû la forcer à prendre quelque aliment. A midi son état était améliorée et elle a mangé sans difficulté.

LACHINE.

MLLE BASTABLE.

—Il appert que Mlle Bastable, la disparue de Lachine, a été vue à Caughnawaga, samedi soir.

Elle était en route pour un endroit quelconque; mais l'on ignore de quel côté elle a dirigé ses pas. La police continue ses recherches.

VALLEYFIELD

ENFANT NOYE

—Le fils du capitaine Robinault s'est noyé hier vers huit heures. L'enfant se rendait à la Cathédrale; il a dû glisser en montant sur le bord du canal. M. Daignault a découvert le cadavre qui flottait. Le fils de M. Robinault n'était âgé que de huit ans.

MORT SUBITE.

—M. Gilbert Bergevin, huissier de cette ville, est mort subitement mardi matin, à 6 heures.

M. Achille Bergevin, propriétaire des *Nouvelles* et fils du défunt, était allé à Valleyfield, la veille, en compagnie de M. A. Brunet, pour affaires, et il était resté jusqu'à minuit avec son père, à l'hôtel Monette.

Ce dernier souffrait un peu de rhumatisme, mais sa santé était relativement bonne et rien ne pouvait laisser prévoir une fin aussi prochaine.

Il était âgé de 66 ans.

Vice versa le malheureux vieux vient trop soudainement, et, pendant qu'il courait auprès de son père, on lui révéla toute la vérité.

Le défunt était veuf. Il laisse plusieurs enfants dont six filles.

Daniel Bergevin, avocat, l'un des Canadiens les plus en vue de Chicago, est son fils.

Un autre de ses fils, M. Saint Bergevin, est comptable pour la compagnie d'éclairage "Fraser," à Montréal.

M. Bergevin était né à Valleyfield avant l'erection en paroisse de cette localité.

Il fut d'ailleurs l'un des bienfaiteurs de la petite ville et l'un des organisateurs de la société St-Jean-Baptiste de l'endroit. Il était bien connu et estimé.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Tres Important.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

M. Chas. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

M M. Chaput & Cie viennent d'ouvrir, rue Charles, entre les rues Gorham et Central, une boutique de forge où ils se chargeront de toutes sortes de réparations en bois et en fer. Ouvrage garanti de première classe, à toute heure. 2dc.

L'ELECTION DE ROUVILLE.

M. Dufresne Reste Depute.

St Hyacinthe, 2 déc.—Le juge Tellier a renvoyé, hier, avec dépens la cotestation d'élection de Rouville sur les objections préliminaires. Donc M. Dufresne, qui avait été déclaré élu par une voix de majorité devant le juge Tellier, reste par le fait même le député de Rouville.

M. Denis, de St Césaire, qui était pétitionnaire pour M. Girard, a admis lui-même avoir fait de la corruption et le juge a déclaré qu'il n'avait pas par conséquent, qualité pour contester l'élection. Le juge a de plus maintenu que la preuve du pétitionnaire n'avait pas été faite légalement.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Le Comte Esterhazy serait le Vrai Coupable.

Paris, 2 déc.—Le "Figaro" consacre toute sa première page à l'affaire Dreyfus. Au nombre des pièces exhumées par ce journal se trouve le fac-similé d'une lettre écrite par le comte Esterhazy, au mois d'août 1894, c'est-à-dire à l'époque même où fut écrit le bordereau qui servit à faire condamner Dreyfus; il publie en outre une deuxième lettre postérieure au fameux mémoire, le bordereau lui-même et une lettre de Dreyfus.

Le "Figaro" passe en revue ce qu'il appelle "les mensonges de M. Esterhazy". Ainsi dans "L'Echo de Paris", du 19 novembre, Esterhazy disait qu'il ne pouvait être l'auteur du bordereau, vu que ce document se terminait par les mots suivants: "Je pars pour les manœuvres" et que c'était une absurdité, ne devant pas prendre part aux manœuvres. Or, il fut prouvé quelques jours plus tard que non seulement le comte Esterhazy avait pris part aux manœuvres, mais qu'il l'avait fait à ses propres frais, ce qui était bien extraordinaire pour un officier qui se plaignait continuellement de ses embarras financiers.

Le "Figaro" termine son article en demandant qui protège le comte Esterhazy. Aujourd'hui, ajoute-t-il, nous posons la question tout simplement, mais s'il est nécessaire, nous dirons qui c'est.

TERRIBLES EMEUTES.

La ville de Prague aux Mains des Tchèques.

Prague, 2 déc—La plus grande excitation règne ici. Une foule de Tchèques ont envahi les principales rues, pillant, brûlant et détruisant tout sur leur passage.

Les fenêtres de la synagogue ont été brisées ainsi que celles de toutes les maisons des Juifs portant des enseignes en caractère allemand.

A 6 heures du soir, hier, douze bataillons d'infanterie et un détachement de hussards ont reçu ordre de disperser les émeutiers et de mettre fin aux troubles coûte que coûte.

En dépit de ce déploiement de troupes, les Tchèques se sont jetés dans les quartiers allemands où ils ont continué leurs pillages.

Ils ont vidé un café allemand bien connu et après en avoir mis tous les meubles dans le milie de la rue ils y ont mis le feu.

Vers les neuf heures, les troupes ont tenté de les disperser dans Zizkkow, un des faubourgs. Les émeutiers ont reçu les soldats par une grêle de pierres. Les troupes ont alors reçu ordre de tirer et un massacre général s'en est suivi.

On craint que les troubles ne recommencent aujourd'hui.

TEMPETE DESASTREUSE.

Plusieurs Navires Perissent avec leur Equipage.

Londres, 2 déc.—La plus terrible tempête que l'on ait vue depuis des années a ravagé les côtes de l'Angleterre mardi et hier.

En plusieurs endroits, c'était un véritable cyclone.

Plusieurs gros vaisseaux et un grand nombre, peut-être des centaines, de navires plus petits, ont été désemparés, et des dommages considérables ont été causés aux bâtisses dans plusieurs villes importantes. Sur la côte nord, le vent était accompagné de neige et de grêle qui dérobaient la lumière et augmentaient le péril pour les navigateurs.

On connait plusieurs bateaux qui ont sombré, et on craint que ceux qui étaient à bord n'aient été engloutis en même temps. Il arrive de tous les côtés des rapports de sauvetage émouvants qui ont opérés. Sur la côte de Norfolk, entre Bacton et Happisburg, cinq navires, dont on ignore encore les noms, ont péri avec leur équipage. Un certain nombre de cadavres ont été rejetés sur le rivage, près de Yarmouth. Le brick saulais "Buby" a fait naufrage, près de Hemsby.

Les garde-côtes ont fait des efforts désespérés pour sauver les malheureux qui se trouvaient à bord et ils ont réussi à y jeter une corde. On a ramené sur la grève une femme mourante, puis le navire a sombré, entraînant son équipage dans l'abîme.

Un gros steamer charbonnier a été jeté sur le promontoire de Flamborough Head, sur la côte de la mer du Nord, et il a péri corps et biens.

Un autre steamer a fait naufrage sur les sables de Bridlington et tous ceux qui se trouvaient à bord ont perdu la vie.

Mardi soir, le steamer "Rose of Devon", capitaine Davis, s'est brisé contre un récif, près de Redruth, Cornwall, et les douze hommes d'équipage ont péri. On a trouvé hier sur le rivage les cadavres du capitaine et de cinq matelots.

Six vaisseaux ont péri entre Yarmouth et Bacton, sur la côte de Norfolk, et 25 hommes ont perdu la vie. Le brick "Vedra" a échoué à Bacton; la tempête l'a démâté, et trois hommes de son équipage ont péri. Les autres ont été sauvés.

A Lochester, les usines à gaz sont inondées et la ville est dans les ténèbres.

La tempête se dirige vers le sud et traverse différents points du continent. On rapporte du gros temps de la côte Nord de la France.

RETOUR DU KLONDYKE.

Vingt-Cinq Chercheurs d'Or a Seattle.

Seattle, Wash., 2 déc.—Le paquebot «City of Seattle" vient d'arriver ici avec vingt-cinq chercheurs d'or revenant de Dawson City, d'où ils sont partis le 16 octobre en passant par le défilé Dalton. A eux tous ils rapportent environ $60,000 en poudre d'or et en pépites.

Les voyageurs disent que les vivres sont tellement rares à Dawson City qu'il y a presque famine: le dernier bateau qui était arrivé n'avait apporté que du whiskey. La situation s'aggravait tous les jours et les anciens mineurs maudissaient les nouveaux venus qui arrivaient constamment dans la région du Klondyke à peu près démunis de provisions. En outre, règnent à Dawson City la dysenterie et d'autres maladies causées par les miasmes qui se dégagent des marais sur lesquels la ville est construite.

Resume des Depeches

PENSIONNAIRES CENTENAIRES.—Le gouvernement américain compte encore sur la liste des pensions sept survivants de la guerre de 1812. Tous ont dépassé leur centième année d'âge.

INCENDIE DESASTREUX.—Un incendie qui a pris naissance dans un immense entrepôt de Melbourne, Australie, a détruit hier plusieurs autres immeubles et causé un total de $5,000,000 de dommages.

LE VOTE DE BOSTON.—L'enregistrement des votants pour l'élection municipale de Boston a été fini hier soir. Il y a 102,824 noms sur la liste, près de 8000 de plus qu'il y en avait le 1er novembre dernier.

LA REVOLUTION CUBAINE.—La Ligue Cubaine des Etats-Unis a adressé au Congrès une pétition dans laquelle elle demande à cette assemblée de reconnaître aux insurgés les droits qui leur sont acquis comme belligérants.

ON DEMANDE.—Une jeune femme demande à se rendre utile dans une maison de pension ou même dans une famille, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

TOUT EST AUX PLUMES MAINTENANT.

Les Chapeaux sont des Oiseux, cette saison, du moins leur façon est presque toute en plumes. Notre stock de plumes d'autruche est complet. Les idées les plus récentes et les plus bas prix. Une rare combinaison. Les modes d'hiver se vendent à des prix qui vous étonneront. Une visite à notre magasin prouvera ses avantages.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires de Pemple.

169 —RUE MERRIMACK— 169

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE.

LAWTON ET WILSON POUR BENNETT.

Les Jeunes Republicains Sont Prets a Travailler.

Une assemblée des plus enthousiaste a eu lieu hier soir aux quartiers généraux du parti républicain sous les auspices du Young Men's Republican Club.

Le but de l'assemblée était d'endosser la nomination du Col. J. W. Bennett ainsi que de tous ceux qui sont sur le ticket municipal républicain.

La salle était comble et le plus vif entrain n'a cessé de régner tout le temps que l'assemblée a duré, une heure et demie.

Il n'y avait pas que le candidat dans la salle pour faire un discours, mais ses deux rivaux, l'Hon. Frederick Lawton et l'ex-échevin Wilson ont aussi parlé en faveur du Col. Bennett au milieu des applaudissements frénétiques de l'auditoire.

M. Lewis E. MacBrayne, président du Club, a occupé le fauteuil.

Les orateurs ont été le Col. J. W. Bennett, l'Hon Frederick Lawton, John C. Wilson, Alex Dozois, Francis P. Rivet, l'échevin Geo L. Hooper, l'Hon. George E. Putnam, James J. Dacey, Arthur S. Coburn et Geo. R. Carothers.

L'action des deux candidats républicains fut bien en venant supporter ouvertement et chaleureusement leur rival plus heureux a eu un excellent effet, car elle a démontré que le parti républicain est plus uni que jamais, ce qui est un sûr indice de victoire le 14 décembre courant.

Joyeux Parti de Whist

Près de deux cents couples se sont rendus aux salles de la Société St Jean-Baptiste, hier soir, pour prendre part au parti de whist organisé par cette association populaire.

L'organisation était parfaite et tous se sont bien amusés. Des rafraîchissements avaient été généreusement fournis par MM. L. P. Turcotte, F. L. Richard et J. W. Paradis et les joyeux joueurs ont su y faire honneur.

Le Col. J. W. Bennett, candidat républicain à la mairie, est venu y faire un tour dans le cours de la soirée et a paru enchanté de la bonne hospitalité canadienne qu'on lui a faite.

Le 1er prix, une chaîne en or offerte par M. Alfred Simard, le bijoutier populaire, a été gagné par M. F. X. Berger; le 2e prix, une paire de chaussures donnée par M. George Mongeau, a été remporté par M. Napoléon Cossette; le prix de consolation a été accordé à Mme Hormisdas Vallerand.

Le comité d'organisation, qui a su mener à bonne fin la tâche qu'on lui avait confiée, était composé de MM. N. H. Roy, président; J. W. Alexander, secrétaire; Geo. D. Jacques, Wilbrod Bouhlliette, Hormisdas Vallerand, P. A. Leclerc, Pierre Richard, Ernest Mailloux, Joseph Ducharme et Alphonse Bernard.

Annonce Speciale.

Avec "Le Samedi" de cette semaine on donne un supplément au sujet du meurtre de Rawdon. Ne manquez pas d'avoir votre copie de bonne heure, car les deux semaines passées il y a eu plus de demandes que nous en pouvions remplir. En vente chez les marchands de journaux. Nous venons aussi de recevoir les suivants: Le Crime de St Canut, complainte, 5c la copie; Complainte de la Petite Martyre, 5c la copie, Larmes d'Amour, par Laure Conan, 10c.

La seule adresse:

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Notes Locales.

On évalue les pertes causées par l'incendie d'hier dans l'édificie Irvine, rue Middle, à plus de $10,000.

Les membres de la société Spindle City Whelmen feront l'election de leurs officiers, ce soir, dans le Wyman's Exchange.

Le cheval et la voiture de W. H. L. Hayes qui ont été volés le 19 novembre n'ont pas encore été retrouvés. Une récompense de $25 a été offerte à celui qui aidera à les faire retrouver.

Les trois postes locaux de la Grande Armée ont fait, hier soir, les élections de leurs officiers pour 1898. Les commandants élus sont: Poste 42, Geo. F. McIntire; poste 120, S. C. Smiley; poste 185, J. Adams Bartlett.

Le comité spécial chargé de s'occuper du chemin réservé aux bicyclistes le long du boulevard s'est réuni hier soir et a décidé de recommander au conseil de réserver un espace de trois pieds et demi chaque côté du boulevard, de l'avenue Varnum jusqu'à Tyngsboro.

Fumée et Eau!

Notre Stock de Belles Chaussures endommagees par l'eau et la fumee, lors du feu de l'edifice Irvine d'hier.

Tout notre magasin inonde, six pouces d'eau dans notre magasin et sous-sol.

Pas de dommage par le feu mais par l'eau.

Les chaussures mouillees n'ont pas souffert un cent de dommage quant à leur valeur reelle, mais pour l'apparence seulement.

Attendez notre vente, venez avoir une paire a la perte de la Compagnie d'Assurance.

Nous comptons ouvrir samedi à deux heures.

Autres details plus tard. Attendez, attendez, attendez.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Cour de Police

Sept personnes arrêtées pour ivresse en cour de matin. Deux sont relâchées. Wm Lewis est condamné à $1 d'amende.

Bridget Robinson est envoyée en prison pour quatre mois; William Kane, cinq mois; William Eastham et John Erdis, six mois chacun.

James H. Sullivan, accusé d'avoir mis le feu à son écurie, rue B, il y a quelques jours, est trouvé probablement coupable et renvoyé devant le grand jury sous $1200 de caution.

Plusieurs causes sont remises au 1er janvier 1898.

Du Nouveau

Nous venons de recevoir quatre nouveaux romans d'un grand interet: "La Cage de Cuir" par George Pradel. 25c. "Le Roman d'une Ouvrière," par Charles Deslys, 25c. "Le Notaire de St Roch ou Le Bois d'Amour," par Pierre Mael, 25c. "Larmes d'Amour", par Laure Conan. 10c. Tous ces volumes sont en vente chez J. T. Fortin a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

GRANDE ASSEMBLEE

Dans le Petit Canada ce Soir.

Il y aura, à 8 heures, ce soir, une grande assemblée démocratique dans le Petit Canada à laquelle tous les électeurs canadiens des quartiers 6 et 7 sont invités. Les cinq candidats canadiens démocrates: J. E. Venne, à l'échevinage, Philippe Desmarais, Alexandre Bouvier et Vital Robert, au conseil dans le quartier 7 et Joseph H. Beaulieu, au conseil quartier 6, seront présents et y parleront. Tous sont cordialement invités au No 38 rue Aiken, à 8 heures ce soir.

Naturalisation

Il y aura une séance spéciale pour la naturalisation en cour de police, samedi prochain. Ceux qui ne seront pas encore présentés sont priés de s'y rendre à 2 heures de l'après-midi.

Deces.

HERVÉ—En cette ville, ce matin, Didier, enfant de Dominique et de Amanda Hervé, est décédé au No 14 Willie Ave., âgé d'un an, un mois et cinq jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la rue rue. Presque le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville

Music Hall.

La grande attraction du gérant Boody au Music Hall, les trois derniers soirs de cette semaine, sera la grande compagnie de gaieté et d'extravagance de Rice & Barton. Comme comiques, Rice et Barton sont à la tête de leur profession et ils sont supportés par une forte compagnie d'artistes.

200 Pardessus

Kersey Noir pour Hommes, doublure en Worsted et collet de Velours—étoffe stictement tout laine—garanti pour l'usage. Valant pleinement $10, seront vendus à moins que le prix du gros de Mamlock & Son,

$6.75

150 Pardessus

Beau Kersey Noir — strictement pure laine—doublure Worsted—Satin sur les épaules. Faits pour être détaillés à $12. Ce lot sera vendu à

$7.50

100 Pardessus

Beau Kersey bleu, noir et brun et Whipcord épais—la meilleure façon de Memlock & Son—corps double en purclay worsted, épaulettes et manches doublées en satin teint, longueur Box. Faits pour être vendus $18, nous offrons ce 100 à

$11.50

MAMLOCK & SON de New York sont rendus fameux par les Vêtements pour Hommes—fameux pour la haute qualité. La mort récente de l'aîné des associés a forcé la société de se dissoudre. Ceci a nécessité un prompt règlement. Convertir $10,000 valant de beaux vêtements en argent immédiat demandant un sacrifice immense. Ils l'ont fait Nous avons fourni l'argent. Serez-vous au nombre de ceux qui profiteront des marchés ?

Merrimack Clothing Co.

VENDU à la Merrimack

Par cette transaction chaque soixante cents de votre portefeuille vaut un dollar à notre magasin. Nous donnerons à nos patrons ample avis de leur bonne fortune. Pas avant

Vendredi à 9 hrs A. M.

Un seul de ces habits sera vendu. Alors la porte de l'occasion seront ouvertes à tous pour pour un placement dans les Vêtements— une chance jusqu'ici inconnue dans notre expérience du commerce.

Merrimack Clothing Co.

85 Habits

Tout laine, Chéviotte de fantaisie et Casimirs—noirs et mélanges moyens et effets unis et varies—épaules pleines et bords lisères, garantis valant pleinement $10, offerts beaucoup au-dessous du prix du gros,

$6.75

115 Habits

Chéviotte fine et Casimirs mêlés—unis et carreautés— un lot de grandeurs extra jusqu'à 48 de poitrine. Ces habits représentent les meilleurs efforts de Mamlock & Son et ont été faits pour plaire au commerce critique de New York. Bonnes valeurs garanties à $12,

$7.50

30 Ulsters

Lot trop petit pour une grande demande, Frieze brun et gris, doublure épaisse. Protecteurs parfaits pour tempête et occasion parfaite. Les marchands qui les venaient $15 n'en demandaient pas trop, car ils représentent bien cette valeur. A vous Vendredi pour

$10.50

McIntyre's Bazaar

Vente Speciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitiés prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de la nes.

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 DECEMBRE 1897 No. 216

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Lisez l'annonce de Mme Maxime Lépine et ensuite allez voir ses chapeaux. Cela vous paiera.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 10m1m

Les manteaux et chapeaux sont à la mode cette saison et nous engageons plaintes, 5c la copie; Complainte de la Petite Martyre, 5c la copie, Larmes d'Amour, par Laure Conan, 10c.

La seule adresse:

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Bonnes valeurs garanties à $12.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

CONDAMNE A MORT.

LORENZO BARNES SERA PENDU LE 4 MARS.

Historique du Crime.

Lorenzo Barnes a été condamné hier, à être pendu le 4 mars 1898 pour le meurtre de John Deane, un vieux cultivateur, à Maynard, le 17 décembre dernier.

La sentence a été prononcée par le juge Sherman à une séance spéciale de la cour à East Cambridge.

Barnes a entendu sa sentence avec beaucoup de sang-froid et n'a pas dit une seule parole.

Il a été aussitôt confié au shérif Henry G. Cushing qui l'a reconduit dans sa cellule.

Ses avocats, MM. John C. Burke, de Lowell, et John L. O'Neil, de Boston, ayant toujours prétendu que Barnes était fou, des médecins sont allés l'examiner hier soir. C'étaient les Drs Jelly, de Boston, Coles de l'asile McLean, Benner, de Lowell et le surintendant de l'asile de Worcester.

Barnes est infirme, il a le pied droit difforme. C'est un jeune homme de 30 ans, célibataire, qui a toujours gagné sa vie à travailler sur la ferme.

Son procès a commencé en cette ville le 3 mai dernier et a duré cinq jours. Le jury l'a déclaré coupable de meurtre au premier degré après deux heures de délibération.

La dernière exécution capitale qui a eu lieu dans ce comté est celle de James E. Nowlin, pendu le 20 janvier 1888, pour le meurtre du laitier Codman, à Somerville.

HISTORIQUE DU CRIME

Le meurtre de John Deane a été commis l'après-midi ou de bonne heure dans la soirée de jeudi, le 17 décembre dernier.

Deane était un cultivateur, âgé de 77 ans, et se trouvait seul dans la cuisine de sa maison.

Le cadavre a été découvert par les deux filles de la victime, Emma et Elisabeth, qui revinrent au logis après avoir passé toute la journée au dehors. L'instrument qui a servi à commettre le crime est une hache que M. Deane laissait généralement près du seuil de la porte de sa cuisine.

Le cadavre portait des entailles au cou et sur la figure.

Barnes a été arrêté, le lendemain, et accusé d'être l'auteur du crime.

Il a admis avoir passé par là la veille, et avoir vu le crime commis. Cependant il a prétendu que le meurtrier était un inconnu qui a menacé de le tuer lui-même s'il parlait et qui l'a ensuite payé pour garder le silence. La défense a, en outre, tenté de prouver que Barnes était fou.

Si les médecins qui l'ont examiné hier le déclarent aliéné, une requête sera adressée au gouverneur Wolcott pour obtenir que sa peine soit commuée; dans le cas contraire, il devra subir son sort et sera pendu le 4 mars prochain.

Un Confrere Decede.

West Boylston, 3 déc.—M. P. A. Vaillant, ancien journaliste, est décédé hier en ce village à l'âge de 75 ans.

Il fut le premier rédacteur de *L'Indépendant*, de Fall River, en 1885. Il a travaillé depuis à la rédaction du *Travailleur*, de Worcester.

Plus tard il a publié un journal à son compte: *Le République*. Il était un vétéran du journalisme, qui n'a jamais ménagé son dévouement à la cause nationale; il ne laisse pas d'ennemi et c'est son plus bel éloge.

Mort de M. V. Gladu

St François du Lac, 3 déc.—M. Victor Gladu, M. P. P., pour Yamaska, a succombé hier à une attaque de paralysie.

La nouvelle de la mort de M. Gladu a causé une impression douloureuse dans les cercles politiques, il était estimé des membres des deux partis.

M. Gladu était le fils de M. Victor Gladu, notaire public, et était né dans ce comté de Chambly, en 1844. Il fit son cours d'études au collège des Jésuites, à Montréal. Il exerçait la profession de notaire, et remplissait en même temps plusieurs positions municipales, entre autres celle de Préfet du Comté de Yamaska.

Il fut élu pour la première fois à la Législature, aux élections générales de 1886, et réélu aux élections générales de 1891 et 1892, mais il fut défait aux dernières élection par la majorité d'une voix. Son adversaire, M. Mercier, fut son élection contestée, et l'élection partielle du 16 novembre dernier, M. Gladu était élu par 209 voix de majorité.

Il n'avait pas encore pris son siège à la Législature. M. Gladu était un franc libéral.

NOUVELLES LUMIERES

Pour les Tramways Electriques.

La compagnie des tramways électriques de la ville vient de faire de nouveaux changements dans son système de lumières pour ses chars sur les différentes lignes.

Voici comment on les distinguera, le soir, à l'avenir: Middlesex, Nesmith et gare du Nord, rouge; Broadway, High et Gorham, verte; Westford et Varnum avenue, ambre; Nashua, Westford et Pawtucketville, blanche; First et Wigginville, pourpre; Bridge et Highlands, vin; Chelmsford et Barker avenue, bleue.

IL DEMANDE UNE ENQUETE.

Le Comte Esterhazy se declare innocent.

Paris, 3 déc—Le comte Esterhazy, l'officier de l'armée française accusé d'avoir écrit la lettre qui a fait condamner Alfred Dreyfus, vient d'écrire au général Pellieux qui a été nommé pour faire enquête dans son cas. Il proteste contre ce qu'il appelle des calomnies à son égard et demande une enquête devant une cour martiale afin que la lumière se fasse complète et qu'il puisse obtenir la réparation qu'il mérite.

LE DRAME DE ST-CANUT.

LES JURES DU CORONER RENDENT LEUR VERDICT.

Ils Accusent Cordelia Viau et Sam Parslow du Crime.

Ste Scholastique, 3 déc.—L'enquête du coroner sur la mort d'Isidore Poirier a été terminée hier.

Après avoir fait l'appel nominal des jurés, le Dr Mignault dit: "Vous avez entendu les témoignages donnés devant vous et vous savez que deux arrestations ont été opérées. Si vous croyez que Poirier s'est suicidé, vous devez rendre un verdict en conséquence. Si au contraire vous êtes d'opinion qu'il a été assassiné, il est de votre devoir de mentionner sur qui doit retomber la responsabilité du crime.

"Vous êtes libres de demander l'audition de nouveaux témoins si vous avez encore des doutes, mais si les témoignages déjà entendus suffisent pour motiver un verdict, vous pouvez vous retirer dans une chambre à part pour entrer immédiatement en délibérations." Les jurés déclarèrent que l'audition de nouveaux témoins est inutile, et ils se retirèrent pour délibérer.

Au bout de quelques minutes ils rapportèrent le verdict suivant:

"Le défunt Isidore Poirier a été assassiné lâchement et de la manière la plus brutale dans sa chambre à coucher, dans sa maison, au village de St Canut, dimanche, le vingt-unième jour de novembre 1897, vers 4 heures de l'après-midi, au moyen d'un couteau de boucher, les meurtriers lui ayant presque totalement coupé le cou et fait plusieurs autres blessures corporelles.

"Ils accusent et rendent responsables de ce crime Cordélia Viau et Sam Parslow, et les jurés ont signé."

Le détective Crevier a continué ses recherches dans la maison et les hangars de la victime.

Dans l'atelier de feu Isidore Poirier, derrière un coffre d'outils, on a découvert un vêtement en grosse toile bleue que l'on désigne ordinairement sous le nom d'"overall." Ce vêtement portait de larges taches de sang.

Encouragé par cette découverte le détective poussa plus loin ses investigations et après avoir tout bouleversé finit par trouver sous une espèce de niche que l'on utilise pour l'élevage des poulets une poche en toile brute toute maculée de sang.

Deux cordes attachées à cette poche indiquaient que l'on a dû s'en servir comme d'un tablier. Il est tout probable que les meurtriers ont dû se servir de ces effets pour empêcher que leurs habits ne soient souillés du sang de la victime.

Ces pièces à conviction ont été remises entre les mains du grand connétable Brazeau

La femme Poirier et Sam Parslow semblent s'habituer au séjour de la prison.

$5.00

Pardessus Kersey strictement tout laine pour hommes. Des gens demandent huit dollars pour des vêtements semblables.

$10.00

Beaux Pardessus Kersey Box pour Hommes, noirs, bleus, bruns, doublés en clay worsted, yoke et doublure de manches en satin. Meilleurs que la plupart vendus quinze dollars.

$15.00

Beaux Pardessus Kersey, tout doublés en satin. C'est la qualité de vingt dollars ailleurs.

$25.00

Pour aucun des Pardessus les plus chics de Rogers, Peet & Co. Les premiers prix étaient de trente à quarante cinq dollars.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Dans les Couvertes, Toiles et Literie.

Vos achats ici vous paient, parce que vous obtenez des marchandises que ailleurs vous payerez plus cher. Voici des bonnes occasions que nous offrons:

Bonneterie, Sous-Vetements et Objets pour Hommes.

Quantité-que vous désirez acheter et bas prix dont tout acheteur bien pensant sera content de profiter. C'est la l'histoire en peu de mots.

Dans notre Departement de The et Cafe.

Nous comptions donner au public un prix de surprise qui serait les pouces de la ville, mais le stock a été retardé en route et nous n'osons annoncer le prix avant que les marchandises arrivent. Cependant, elles pourraient être ici pour samedi et si oui, elles seront mises en vente: Venez voir en tout cas.

Peu Importe les Marches en Manteaux Que

Vous voyez ailleurs, attendez vous à les voir surpasses ici et vous ne serez pas désappointés.

O'Donnell & Gilbride Co.

SAMEDI SOIR A DIX HEURES

Notre Vente a Perte de Quatre Jours Sera Finie

Nous l'appelons une Vente a Perte car quelqu'un perd de l'argent sur chaque item annonce pour ces quatre jours. Dans certains cas, le manufacturier, en d'autres les jobbers et dans quelques departements nous y perdons nous-mêmes, parce que nous sommes determines a voir chaque plancher, chaque aile, chaque comptoir bonde d'acheteurs empresses AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles et Faience en Gros et en Détail.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

500 Bouteilles d'Excellent Brandy

—A—

90c la Bouteille

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égouts, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse: 57 rue Cheever.

A. G. Pollard & Co.

ENCORE UNE AFFLICTION—NOUS SOMMES - - - - Poursuivis par le Malheur

Ayant eu encore un feu dans la même bâtisse que la semaine derniere où est notre entrepôt. Mais cette fois c'est terrible, car il n'y a pas eu rien de sauvé, tout a été enfumé et mouillé—

$40,000 de Marchandises Endommagées

Cependant NOUS AVONS DU COURAGE et nous allons nous préparer aussitôt que les assurances seront ajustées, à faire une grande vente de toute ces marchandises à grande perte comme de raison, mais il faudra les vendre aussitôt que possible.

Nous donnerons plus de details dans une journee ou deux.

A. G. POLLARD & CO.,--Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $15.00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

☞ Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines.

Chez GREEN,

223 rue Central. —Edifice Fiske

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 3 Déc. 1897

L'Esprit de Parti dans les Elections Municipales.

La question a été maintes fois posée : "Est-il désirable d'avoir dans nos élections municipales le même esprit de parti qui règne dans nos élections nationales ou d'Etat et qui existe toujours, bon an mal an, à l'état latent parmi la masse du peuple?"

Plusieurs ont répondu dans la négative, mais la grande majorité des penseurs, des patriotes et des politiciens—ceux-ci surtout—ont toujours résolu le problème dans le sens de l'affirmative.

Ces jours derniers encore, un grand journal de Boston soumettait la question à six écrivains distingués de l'Etat et tous sont tombés d'accord, pour des raisons différentes toutefois, sur le point principal et se sont prononcés en faveur des divisions existantes au point de vue de parti, même sur le terrain municipal.

Le système est clairement défectueux et pourrait subir une foule d'améliorations. Mais, de là à adopter un système radicalement opposé à celui que nous avons dans toutes nos grandes villes, il y a toute une mer de différence.

Comme on l'a maintes fois répété, le système actuel de nominations et d'élections faites au point de vue de parti—républicain ou démocrate—impose au parti vainqueur toute la responsabilité de l'administration qu'il inaugurera et mettra en force.

S'il fait bien, il en devra avoir tout le mérite ; et, pareillement, s'il fait mal, il devra en subir les conséquences.

La masse des votants, satisfaite ou mécontente, saura agir en conséquence.

La théorie émise par certains idéalistes que les affaires d'une ville doivent être administrées sur les mêmes principes que celles d'une compagnie commerciale ou industrielle incorporée paraît attrayante à première vue maiselle pèche par la base.

Dans une compagnie d'actionnaires, chacun de ceux-ci a autant d'influence qu'il y a de parts ou d'intérêts ; dans une ville, chaque électeur, quelle que soit son influence personnelle ou financière, a un droit égal, son droit de vote par et simple.

De plus, quand on élit des officiers civiques, on ne procède pas de la même manière que les actionnaires d'une compagnie ou d'une corporation. L'excitation de la campagne agit sur les esprits de tous les intéressés, tandis que les actionnaires d'une corporation procèdent à sangfroid et avec tranquillité.

Les corporations industrielles sont organisées dans un but de profit pour chacun des membres; les corporations municipales, au contraire, doivent voir surtout à la dépense de l'argent et non aux gains en perspective.

Plus l'on compare les deux systèmes, plus on en voit les incompatibilités et les différences primordiales.

Restons donc tels que nous sommes, puisque des changements radicaux ne nous feraient aucun bien et pourraient possiblement nous faire du mal.

Continuons à être démocrates ou républicains dans les élections de ville comme aux autres et notre administration municipale ne s'en portera que mieux.

"Insolent Journalisme."

La presse de la province de Quebec est [illegible] ; mais malgré les rumeurs au contraire, Sir Adolphe Chapleau n'aura pas un second terme d'office.

[illegible]

Le paquebot *Kaiser Grosse*, de la ligne hanséatique, a traversé l'océan Atlantique en moins de 6 jours 5 heures en moyenne de 22.30 milles à l'heure.

C'est le meilleur record de tous les courriers océaniques.

Les journaux [illegible] une guerre entre [illegible]

Le Journalisme.

Le journalisme est la profession la plus ingrate, parce qu'elle demande beaucoup de talent, beaucoup de travail et qu'elle ne donne presque rien en retour, sinon des déboires.

La vie du journaliste est une lutte quotidienne et continue; toujours aux aguets il ne doit que d'un œil s'il y a un jour de congé, c'est pour lui un signal de redoublement de labeur: dimanches et fêtes, jours et nuits, il lui faut être sur pied pour recueillir les renseignements, les informations qui peuvent instruire les lecteurs.

Ajoutez à cela les critiques, les mécontentements de celui-ci, de celui-là et vous aurez une idée de ce que peut être la vie du journaliste. La moindre erreur, la moindre distraction lui est comptée comme un crime, et ceux surtout qu'il louange à outrance, qu'il élève en toutes circonstances, sont souvent les premiers à le dénigrer.

On demande plus du journaliste que de tout homme sur la terre. Tous les jours, il doit se présenter devant le public, étudier son esprit, son érudition, et s'il faillit parfois sous un si lourd fardeau, si la moindre un moment lui fait défaut, une inexactitude qui se glisse dans ses écrits lui vaut plus de récriminations.

Et que reçoit-il en retour d'un labeur aussi incessant, aussi fatigant et qui lui crease prématurément une fosse?

Juste de quoi vivoter.

Qu'on nous montre le journaliste enrichi riche si ce merle blanc existe quelque part.

Pour notre part nous n'en connaissons aucun.

Cependant, dit un confrère, à travers ses tracasseries incessantes, il est des moments où le cœur du journaliste goûte des joies qui lui sont d'autant plus douces que généralement elles sont plus rares.

Ce sont de ces oasis parfumées, jetées çà et là dans le désert aride de sa vie où il peut retremper ses forces et poursuivre avec plus de courage et d'énergie le noble but qu'il se propose.

Il oublie même les coups des mauvaises langues pour ne se donner qu'avec plus d'énergie et de courage à son existence mouvementée, avec la satisfaction d'avoir l'approbation de quelques bons amis et cela lui suffit amplement.—*Echange.*

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cures headache, fevers, indigestion, biliousness and constipation. Please buy and try a box of C. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

De Mon Temps.

De mon temps, il y avait certainement plus de religion qu'aujourd'hui, on allait davantage, et je trouve qu'en général on était plus heureux.

De mon temps on ne passait point de nuits entières sans dormir.

De mon temps, on n'allait point au théâtre [illegible]

De mon temps, les enfants n'étaient pas savants comme aujourd'hui, mais ils étaient plus respectueux envers leurs parents.

De mon temps, l'union et la concorde régnaient entre les habitants du village et de la paroisse. Pendant plus de quarante ans, personne ne fut cité en justice, car tout se réglait à l'aimable; ça coûtait moins cher et c'était plus comode.

De mon temps, on ne vivait pas aussi luxueusement qu'aujourd'hui, mais on se portait mieux.

De mon temps, on priait davantage pour les morts. Chaque dimanche, au sortir de l'office, la veuve allait pleurer sur la tombe de son époux; les enfants retaient un De Profundis pour leur père; les défunts faisaient toujours partie de la famille. Aujourd'hui, les tombes sont plus fleuries, les monument plus somptueux et les morts... plus oubliés.

De mon temps, on croyait que le travail du dimanche ne portait pas bonheur et mon grand'père m'assurait que les fortunes bâties sur l'inquité disparaissaient toujours avant la quatrième génération. Ces remarques ont toujours été justifiées par l'expérience.

De mon temps, on était moins glorieux et on faisait moins d'embarras. Les toilettes n'étaient ni brillantes, ni ridicules, mais chaque ménage avait quelques douzaines de chemises et dix paires de beaux draps dans son armoire.

De mon temps, quand on était pour se marier, on regardait, d'abord, si la personne qu'on voulait épouser était sérieuse, si elle avait une bonne santé, si elle aimait l'ordre, le travail et l'économie.

Aujourd'hui, la coquetterie dispense de toutes les autres qualités.

C'est peut-être pour cela qu'on voit tant de mauvais ménages . . .

De mon temps . . . , mais je m'aperçois que les litanies deviennent interminables et qu'on va me traiter de vieux radoteur.

Radoteur!... Radoteur!... Appelez-moi radoteur si vous voulez, mes chers amis, mais vous ne m'empêcherez pas de regretter le bon vieux temps.

A. B.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde : il est facile d'acquérir ne beauté simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les roussitures, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Batterfield & Co, 67 rue Market.

Sans Pareil.

M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe, est toujours à la tête dans son métier d'artiste. Ses portraits sont de vraies merveilles fini et tirages chaudes. En conséquence, empressez-vous de lui donner vos commandes. Il vous offre d'examiner vos échantillons qui sont insurpassables.

Ecole de Danse et Manieres.

[illegible]

Feu? Fumee? Eau?—Non

Marchandises Endommagees ? Non, non. Quelle est donc la raison de ce TERRIBLE MASSACRE DE PRIX ? Simplement ceci :— Nous sommes surchargés de Marchandises, Marchandises nouvelles, absolument parfaites sous tout rapport et il nous FAUT—oui, c'est bien le mot, il FAUT convertir IMMEDIATEMENT les marchandises en argent, ainsi donc la réduction JUSQU'ICI INOUIE.

200 GILETS ECHANTILLONS

Faits de Boucles Kersey à deux nuances, draps Coverts, Castor, etc., en noir, bleu, brun, bronze, vert, rouge, etc., tous à collets tempête hauts, faits pour être vendus de $1.75 à $15.50. Nous avons pris le lot du manufacturier au simple coût du drap seul. Choisissez sur le lot à

$6.95

200 Gilets extra fins en Kersey.

Boucles en Draps Covert, nuances rouges, bronzes, blancs, noires et brunes, sans contredit la meilleure valeur en Beaux Gilets offerts en vente cette saison.
Valeur de $1.50. Prix réduits

$9.78

Collerettes.

Un chef en Collerettes en Draps, nous offrons une belle façon richement galonnée, valant $3.95 pour

$1.95

$2.50 valant $5.00 | Gilets en castor, tous de la mode de cette saison, faits pour être vendus $5.00 chacun; nous clorons le lot à

$2.50

Longues Collerettes en Boucle brodées en fourrure Thibet, valant $7.50 pour

$4.95

Jolies Collerettes en Peluche à $4.95, $6.75 et $9.75 valant de $8.75 à $19.50 chacune.

Gilets en Seal Electrique.
Qualité de $29.50 maintenant $17.50
Qualité de $35.00 maintenant $22.50

Gilets en Fourrure Astrakan
Qualité de $22.50 maintenant $14.75
Qualité de $29.50 maintenant $17.50
Qualité de $40.00 maintenant $22.50

COLLETS.

#$50 Collets en Seal Electrique à Yoke en Perse, qualité régulière de $7.50, nous les avons réduits pour cette vente à $3.75
Veau Marin à $1.98
Astrakan à $2.50
Chinchilla à $2.95
Jamais on n'a encore offert de telles valeurs.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO. - - - Au No 12 Rue John

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

CREDIT TO ALL
COMPTANT, CREDIT.
Il nous fait plaisir de savoir que le public apprécie les nombreux marchés que nous offrons cette saison et les conditions spéciales que nous avons faites afin de satisfaire tout le monde. Nous voupérons avec nos pratiques en leur donnant la valeur de leur argent ou en le leur remettant tandis qu'eux, à leur tour, nous recommandent leurs amis, donnant ainsi tout le temps une vive nouvelle à notre commerce.
Trois Chefs pour cette Semaine.
Dépt des Hommes; $2.50 Pardessus Kersey tout laine valant $15.00 à $10.75.
Dépt des Dames, Collerettes en Drap Kersey tout laine, vendues $8.98, maintenant $5.98.
Dépt des Chaussures : Chaussures de $3.00 pour Hommes et Femmes, chaque paire garantie.
—oo—
Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 79c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody

NOUVEAU MUSIC HALL,
W. H. BODDY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, a 8c Matinée Samedi, 2, 3 et 4 Dec.
LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety Spectacular Extravaganza.
Représentant la comédie bouffonne McDOODLE'S FLATS et le burlesque NAUGHTY COUNTY ISLAND, introduisant un chœur de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une coterie de comiques habiles. La vraie chose enfin.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 6, 7 et 8 Décembre,
Engagement Special de Retour de la Grande Etoile de
WILLIAM JEROME,
Les comiques du Herald Square dans le succès désopilant
A JAY IN NEW YORK.
W. F. Hennessy, géant, grande compagnie d'artistes comprenant Maude Nugent qui a écrit "Sweet Rose O'Grady," Le Blond Bi, Hayes & Brady, les Sœurs Maynor, Frank Ward, Lotte Dean, W. C. Davis, Jos Lewis, William Jackson, May Davis, Lulu Leslie, William Jackson & chœur représentation... Tout du neuf.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Gorham.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que ce sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AVIS
La Compagnie du Gaz DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 35 boisseaux livré à domicile, $4.40.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.
La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurant, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les hommes de toutes sortes, chauve et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Plus de nombreux témoignages en voici un que nous donnons seulement :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour pousser la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL,
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H
Si vous avez Palm on Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
36 Rue Moody,
[illegible]

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chaufferettes à l'Huile
PAS D'ODEUR NI FUMEE :
$3150 et $5.00.
Juste ce qu'il faut pour mettre le froid dehors.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
(Près de la Rue Cabot.)

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour $1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile.
No 31

LA
DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
III

(*Suite.*)

—Oui, c'est ce qu'il faut, d'abord; mais ce n'est pas assez pour que tu puisses te mesurer sans trop de désavantage avec Raoul de Simiane. Sais-tu, mon pauvre André, que si ce duel a lieu le baron peut te tuer?

—Tout est possible. M. de Simiane a eu, d'ailleurs, la gracieuseté de me prévenir qu'il me tuerait. Mais, poursuivit le jeune homme en souriant, je ne suis pas encore un homme mort.

—Ne plaisante pas ainsi, André, je t'en prie.

—Est-ce que tu crois que je vais m'effrayer?

—Oh! je sais bien que tu es brave; mais la situation est grave.

—Sois tranquille mon cher Philippe, je n'ai pas peur; si fort que soit M. de Simiane, je le tremblerai pas devant lui.

—Soit; mais cela ne détournera pas de ta poitrine la pointe de son épée. Si je ne peux rien faire pour empêcher cette rencontre, que je déplore, je te conjurai chez Pons, le célèbre maître d'armes.

—Bah! à quoi bon?

—Comment, à quoi bon? D'abord tu te dégourdiras les bras et l'assurera de la solidité de ton poignet; ensuite, Pons, en deux heures t'enseignera le moyen de te défendre et de déconcerter ton adversaire par la hardiesse de tes feintes et la rapidité de tes mouvements offensifs.

André secoua la tête.

—Ce n'est pas en deux heures ni en quatre, répondit-il, que ton malitre d'armes pourra faire de moi un habile tireur. Cependant, pour te faire plaisir et pour ne pas me laisser égorger comme un mouton, sans me défendre, je l'accompagnerai à la salle d'armes de maître Pons.

—A la bonne heure.

—Maintenant il s'agit de trouver un second témoin.

—A qui as-tu pensé?

—Mais à personne. J'ai compté sur toi pour me sortir d'embarras.

L'ingénieur réfléchit un instant.

—Oui, dit-il, comme je parlait à lui-même, le docteur Balley ne refusera pas de nous rendre ce petit service.

—Bailey, dis-tu?

—Oui, Charles Bailey d'Auxonne.

—Qui était au lycée, notre bon camarade Je sais qu'il a étudié la médecine. Est-ce qu'il est à Paris?

—Non, pas à Paris, mais à Versailles où il est médecin-major au cinquième régiment de cuirassiers. Je vais, tout à l'heure, me rendre à Versailles, une petite heure de chemin, ce sera bientôt fait. Je verrai Balley et je suis sûr d'avance qu'il consentira à être ton témoin.

De cette façon nous aurons dans la même personne le témoin et le médecin.

—Cela se trouve à merveille, sans compter que je serai charmé de revoir un ancien camarade.

Y a-t-il un lieu de rendez-vous fixé pour l'entrevue des témoins?

—Oui, chez moi, Grand Hôtel du Louvre.

—A quelle heure?

—A dix heures demain matin.

—C'est bien.

Comme la politesse la plus élémentaire exige qu'on ne se fasse pas attendre, nous serons chez toi avant dix heures, Balley et moi.

—Merci, Philippe, merci mon ami. Voilà bien de la peine que je te donne.

—Petite peine. L'important est que cette aventure ait un heureux dénouement.

André sourit tristement.

—Nous verrons ce qu'il arrivera, fit-il.

—As-tu encore quelque chose à me dire?

—Non.

—Alors, quittons-nous : je ne veux pas manquer le train qui va partir dans quelques minutes. Je trouverai Balley à son restaurant, hôtel de la Chasse, et je dînerai avec lui.

Tout en parlant, M. Beaugrand avait mis son chapeau et pris sa canne.

Les deux amis se séparèrent dans la rue et en disant :

—A demain.

André se dirigea vers la place de la Madeleine. C'était, d'ailleurs, le chemin à prendre pour rentrer chez lui. Il marchait lentement, la tête inclinée, pensif.

—Philippe n'a pas tort, se disait-il, de manifester certaines craintes; je ne sais pas, vraiment, à quoi je dois ma tranquillité d'esprit. Cette aventure, comme Philippe appelle mon affaire avec le baron de Simiane, peut fort bien avoir un dénouement fatal; je puis être mortellement blessé et même tomber mort sous un coup rudement porté. Chacun être en ce monde a sa destinée. Il faut que la mienne s'accomplisse. On ne saurait éviter ce qui doit arriver, pas plus qu'on ne pense arrêter la marche du temps.

Si je dois mourir d'un coup d'épée, c'est que c'est écrit depuis longtemps au livre du destin.

Comme on le voit, André Clavière avait le fatalisme des Orientaux.

—Mais, reprit-il, si ce duel m'était fatal, si j'étais tué, que deviendrait ma pauvre Marie? Elle aurait quelques larmes pour son ami d'enfance. Hélas! Pauvre Marie! elle se retrouverait seule au monde, sans un parent, sans un ami.

Ma pauvre Marie, ma pauvre Marie!

André se laissait aller au cours de ses réflexions lugubres.

Soudain il s'arrêta brusquement et, portant la main à son front :

—Mais oui, murmura-t-il, voilà ce que je dois faire. Comment n'ai-je pas eu tout de suite cette idée? Où donc avais-je la tête?

Il se jeta dans un fiacre, dont le cocher cherchait un client, en disant :

—Boulevard Beaumarchais, numéro 43.

Sans répondre, le cocher cingla de la mèche de son fouet le flanc du cheval, qui prit le trot.

A l'adresse donnée par le jeune homme deceurait un notaire appelé Mabillon. C'était un homme de quarante-cinq ans, très considéré, très estimé, jouissant enfin d'une excellente réputation qu'il avait acquise plus encore par son honnêteté, sa probité, sa bienveillance, que par ses capacités réelles d'officier ministériel.

Il était seul dans son cabinet lorsqu'un de ses clerks lui annonça M. André Clavière.

Le jeune homme fut immédiatement reçu.

—Hé, bonsoir mon jeune ami, dit le notaire qui s'était levé et s'avançait au-devant d'André, la main tendue; qu'est ce qui vous amène ce soir à l'étude?

—Une affaire sérieuse, importante.

—Oh! sérieuse, importante!... Enfin vous allez me parler de cela, mais, d'abord, asseyez-vous, là, dans ce fauteuil.

—Cher monsieur, vous êtes pour moi d'une bonté...

A Continuer.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away
If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic and of new life and vigor, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac to-day from any druggist, 50c. or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

L'AFFAIRE DEMERS.

—Une étrange rumeur, sortie on ne sait d'où, a causé une sensation à Montréal et dans les localités environnantes, depuis samedi.

On disait que l'assassin de la malheureuse femme Demers avait fait des aveux avant de mourir, à la demande de M. l'abbé Décarry, curé de St Henri, et la rumeur désignait M. Deguise, dont le nom a été mêlé accidentellement au drame terrible de juin 1895.

Ces rumeurs n'ont pas le sens commun. Loin d'avoir fait des aveux, M. Deguise déclare qu'il ne s'est jamais mieux porté qu'actuellement, et il proteste de toutes ses forces contre ces accusations anonymes auxquelles il est en butte.

M. le curé Décary, lui, n'a pas même entendu parler, jusqu'aujourd'hui, des histoires inventées dont on le faisait l'un des personnages.

QUEBEC.

PONT EMPORTE PAR LA GLACE.

—Des nouvelles de la Beauce annoncent que le pont que l'on est à compléter sur la Chaudière, à Ste Marie, a été emporté par la glace samedi après-midi.

Le pont se composait de deux arches d'une longueur de 250 pieds chacune.

Il n'y en avait qu'une de finie. Les piliers sont restés debout.

M. GIADU MOURANT.

—Le *Soleil* d'hier publiait ce qui suit :

"Une pénible sensation a été produite, ce matin, au palais législatif, lorsque la nouvelle se répandit que M. Giadu, le nouvel élu d'Yamaska, n'avait plus qu'quelques heures à vivre.

Les nouvelles reçues hier avaient donné quelque espoir à ses nombreux amis.

Cet espoir est malheureusement dissipé par les nouvelles reçues ce matin.

Le chagrin qu'éprouve la députation sera partagé par tous nos amis au dehors."

SOREL.

UN PONT SUR L'YAMASKA.

—MM. Bruneau et Mignault, respectivement président et gérant du Parlement d'Ottawa, les comtés de Richelieu et d'Yamaska, ont reçu ces jours derniers l'assurance de sir Wilfrid Laurier que le pont sur la rivière Yamaska serait construit durant l'hiver, par le C. P. R. et que la ligne entre Sorel et Drummonville serait ouverte de bonne heure, l'été prochain.

LE PONT DE GLACE

—Il est tombé trois pouces de neige hier, assez pour faire, à la campagne, de bons chemins d'hiver.

—Le pont de glace sur le Richelieu s'est formé durant la nuit dernière.

—Le *Sorel*, qui était parti hier matin pour Pierreville, a dû rebrousser chemin, vu la tempête de neige qui a commencé à sévir une heure après son départ.

—Le *Laprairie*, le *Terrebonne*, le *Sorel*, les trois phares flottants du lac St Pierre et toute la flotte de dragueurs, remorqueurs, chalands, etc., du gouvernement, sont entrés dans notre port pour prendre leurs quartiers d'hiver.

LACHINE

LA DISPARUE

—Le Rév. Père Forbes, curé de Caughnawaga, a informé le chef de police Robert que l'un des sauvages de l'endroit a vu Mlle Bastable, mercredi soir dernier, en compagnie d'un jeune homme étranger. Mlle Bastable et son compagnon ont adressé la parole à l'indien lui demandant quelle était la distance entre Caughnawaga et Chateauguay.

Le sauvage répondit qu'il y avait plusieurs milles, et les jeunes gens résolurent alors de revenir à Caughnawaga. A cet endroit, ils ont pris passage sur un convoi du Pacifique à destination de Montréal.

Mlle Bastable, dit-on, paraissait fort inquiète. Elle portait un léger manteau, et elle grelottait lorsqu'elle a été vue par le sauvage.

ST FRANCOIS DU LAC.

FEU DANS UNE GRANGE.

—Le feu a détruit la grange de M. Pierre Desrosiers, cultivateur, du Petit Chenal, à deux milles de Yamaska.

On a réussi à sauver les animaux. Les dommages s'élèvent à $1000.

Pas d'assurance.

ORNWALL.

VOLEURS DE NUIT.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Alex. McCraken, et ont pillé le premier étage de la maison.

En fait d'argent, ils n'ont trouvé qu'une bourse contenant une vingtaine de piastres appartenant à Mme McCraken.

Les voleurs sont entrés par une fenêtre dans la cave. Ils ont dû rester dans la maison pendant un certain temps, si on en juge par le nombre des allumettes consumées qu'on y a trouvées.

Vers trois heures, une fille de la maison a été réveillée par le bruit et en se levant pour fermer sa porte elle a donné l'alarme aux voleurs qui ont pris la fuite.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Tres Important.
A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.
Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.
M. Cha. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.
Ed. Lefebvre désire informer toutes les personnes qui ont besoin de se procurer de la plume passée à la vapeur qu'elles en trouveront chez lui, pour 10 cts la livre. Allez le voir, vous serez servis correctement. Adressez Hall St., Racine place, No 1. 13mjno

Le Kinium du Dr Deslée continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Romain, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Grande Réduction
DANS LES
Chapeaux Garnis
Nous inaugurons cette semaine une vente à grande réduction dans nos
CHAPEAUX TOUT GARNIS.
Lisez quelques-uns de nos prix et remarquez que tous ces Chapeaux sont faits dans les dernières modes et que nos marchandises sont toutes fraiches, pas de vieux stock. Il y va de votre intérêt de rendre visite à Mme Lépine, avant d'acheter.
Un lot de Chapeaux en Feutre, à plumes, garnis en rubans ou velours de soie, pour $1.75
Un lot de Chapeaux en Feutre Garnis, beaux Rubans et Velours de Soie, pour $1.75
Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, avec belles plumes et fleurs, pour $2.25
Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, plumes et fleurs, boucles et épingles, pour $2.98
SAILORS, TURBANS TOUT GARNIS,
Pour 87c, $1.25, $1.48, $1.95.
N'oubliez pas de venir les voir et Hâtez-vous.
Mme Maxime Lépine,
COIN DES
Rues Moody et Race.
☞ La place des grands marchés pour vos Chapeaux.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la Bérne Avenue, New-York, qui est reconnu pour la première chose et de bon goût que nous pouvons pour votre argent.
Vous aurez la satisfaction entière pour votre argent.

LA LOWELL INN
A LES MEILLEURS
Bier s, Vins et Liqueurs. ...
THOMAS F. HOSKIN, Prop.

La Bon Marché Dry Goods Co.
Gilets, Collerettes et Fourrures pour Dames.
Pas une vente de Feu et d'Eau, mais la plus Grande Vente de Marchandises Fraiches, Nouvelles et Parfaites.
A des Prix qui seront à la fois Etonnants et Rejouissants. TOUS REDUITS A MOINS DE LA MOITIE. Venez voir pour vous-mêmes.

Gilets en Chéviotte et Bouclé épais pour Dames, barres demi-romaines, doublure en Soie, réduits de $7.50 à $2.98.

Beaux Gilets en Kersey pour Dames, toutes couleurs, bien garnis en soie, coutures couvertes. Ceux-ci comprennent tous nos Vêtements de $10 et $12.50, pour $7.50.

Toutes nos Collerettes Golf de $10, $12.50 et $15 seront sacrifiées à $7.50.

150 Gilets pour Dames et Enfants, toutes grandeurs, en nouveautés mêlées de fantaisie, à 98c.

100 Gilets pour Dames et Enfants, toutes grandeurs, nouveautés mêlées de fantaisie, valant $3 et $4, pour $1.98.

Peignoirs de Dames à des prix de Débarras.

Peignoirs en Flanellette, garnis en galons, nouveaux yokes, doublés, valant $1.25, à 75c.

Sacques de Toilette en Edredon pour Dames, galons de gout, bordure coquille, réduits de $1.25 à 69c.

Robes valant $6.50, bien faites, garnies en Satin, $3.98.

Chales pour Dames—Nous avons acheté directement de la manufacture à moitié prix 10 doz. de chales grands, garantis tout laine, de couleurs convenables, garantis valoir $5, notre prix $1.98. Ceci ferait un excellent cadeau de Noel.

Belles Jupes en Laine pour Dames, toutes bien faites, coutures solides, finies en Velours, à la moitié du prix des matériels, $1.12 ; 75 seulement dans ce lot.

Collerettes en Bouclé épais, 30 pcs, garnies en fourrure, dos uni ou fleuri, de vraies valeur, $4.98.

N. B.—Nous avons un petit lot de 25 Collerettes doubles, garnies en Satin, à $1.49 pour nous en débarrasser ; elles valent $3.50.

100 Robes de Fillettes et d

IL LUI COUPE LA GORGE.

Un Meurtre Commis en Pleine Rue.

New York, 3 déc.—Un meurtre brutal a été commis en pleine rue, hier soir. La scène du drame a été la rue 27e, entre les 7e et 8e avenues. Il y avait une foule de passants à cette heure-là. Rosa Woodson, une négresse, s'est fait couper la gorge d'une oreille à l'autre par un nègre qui s'est ensuite perdu dans la foule.

La femme Woodson parlait avec quatre nègres et d'après le ton élevé de la conversation il était évident qu'il y avait querelle.

Soudain le groupe se dispersa, chacun des quatre nègres prenant son bord. La femme s'affaissa assistôt baignant dans son sang.

IL DEVAIT ETRE FOU.

Un Homme Tente de Tuer sa Femme et son Enfant.

Milford, Del., 2 déc.—Leivage Bilderback, un mineur, a tenté hier soir de tuer sa famille.

Il a fait mettre sa femme et ses enfants en rang et les a attachés l'un à l'autre.

Puis il prit un long couteau de boucherie et se mit à les en frapper à la mode des cubains qui se servent du machete. Tous ont été grièvement blessés. La mère et l'un des enfants sont fatalement coupés.

Bilderback s'est enfui. On parle de le lyncher si on peut le rejoindre.

COMME A ST-CANUT.

Une Femme d'Iowa trouvée Coupable de Meurtre.

Davenport, Iowa, 3 déc.—Après 26 heures de délibération, le jury dans la cause de Mme Christian Hellrens, accusée du meurtre de son mari, a rendu un verdict de culpabilité au premier degré contre l'accusée.

Mme Behrens était accusée d'avoir tué son mari dont la vie était assurée, grâce à la complicité de son amant, un nommé Henry Bendt.

La femme Behrens a été condamnée au pénitencier pour la vie.

Le procès de son complice aura lieu la semaine prochaine.

On a démontré que le mobile du crime était une forte police d'assurance au profit de sa veuve sur la vie de la victime.

Ca ressemble plus ou moins à l'histoire de St Canut.

RECIT NAVRANT

Un Orphelin Demande un Abri

Joliette, 3 déc.—Un pauvre petit malheureux est venu frapper, hier soir, à la porte de M. Aimé Riopel, hôtelier de cette ville.

M. Riopel en le voyant entrer lui demanda ce qu'il désirait. «J'ai vu que tu étais bon, dit-il dans son langage d'enfant, et je suis venu pour te demander pour me garder, j'ai froid et j'ai faim, je n'ai pas mangé depuis le matin." M. Riopel s'empressa de conduire ce pauvre abandonné à la cuisine où près d'un bon feu il a dû apprécier les bienfaits du foyer. Mde Riopel fit donner à manger à l'enfant. Tout naturellement on le questionna. Il dit qu'il se nommait Wilfrid Charponneau, qu'il était âgé de 12 ans, que son père et sa mère étaient morts, qu'il demeurait jusqu'à ces derniers temps à St Henri, chez une veuve mais que n'ayant plus besoin de lui, elle le mit sur le pavé. De là il se rendit à St Vincent de Paul chez un nommé Charbonneau et que ce même M. Charbonneau le plaça sur le train qui le conduisit à Joliette. L'enfant paraît très intelligent. A toutes les demandes qui lui étaient faites, il répondait d'une manière claire et lucide. Il dit que durant le trajet de St Vincent de Paul à Joliette il a pris samère pour qu'elle obtienne un logis pour le recevoir et le nourrir. Son récit est vraiment navrant.

Naturalisation

Il y aura une séance spéciale pour la naturalisation en cour de police, samedi prochain. Ceux qui ne se sont pas encore présentés sont priés de s'y rendre à 2 heures de l'après-midi.

Cour de Police

Quatre ivrognes en cour ce matin: Richard Lundrum, 81 : Andrew Wilson et Mary A. Moran, 83 chacun. Le quatrième, John Maher, qu'on considère un incorrigible, est envoyé en prison pour six mois. Le seul enfant de celui-ci, un garcon de 4 à 5 ans, se trouve, par le fait de cette condamnation, sans soutien et sans protection.

Le juge a eru devoir l'envoyer, pour son bien, à l'école de réforme, où il aura un abri pour l'hiver.

Le procès de Lamontagne et Lachance, accusés d'avoir volé deux talons en caoutchouc chez un cordonnier de la rue Rock, est remis à huitaine.

Du Nouveau

Nous venons de recevoir quatre nouveaux romans d'un grand intérêt: "La Caze de Cuir" par George Pradel. 25c. "Le Roman d'une Ouvrière," par Charles de Vitis, 25c. "Le Notaire de St Roch ou Le Bois d'Amour," par Edwin A. Howe, employé du bureau Pierre Mael, 25c. "Larmes d'Amour", par Laure Conan. 10c. Tous ces volumes sont en vente ces prix modiques chez J. T. Fortin a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Avis Important.

Nous avons expédié, mardi, le 23 novembre, les comptes à tous nos abonnés arriérés. Si ces montants ne sont pas payés d'ici à dix jours, les noms seront invariablement rayés de nos listes de souscription.

L'ADMINISTRATION.

Music Hall,

Pour lundi, mardi et mercredi prochain, avec matinée mercredi, M. Boody, gérant du Music Hall, a, sur demande spéciale, engagé de nouveau les Herald Square Comedians de William Jerome dans leur comédie désopilante intitulée *A Jay in New York*. Cette grande représentation a été donnée ici il y a quelques semaines et s'a été, sans contredit, une des meilleures de la saison.

Pour cette deuxième représentation, M. Jerome a réussi à se procurer la fameuse Lumière Cinématographe qui a obtenu un si grand succès au théâtre Keith, de Boston.

A part cela, on fera cadeau à toutes les dames qui assisteront à aucune des séances d'un joli souvenir.

A «Jay in New York" est une des pièces les plus comiques de la saison actuelle.

La troupe est de première classe.

Parti de Surprise.

Il y a eu une joyeuse réunion de parents et d'amis, hier soir, à la résidence de M. Louis Lamy, 502 rue Moody, à l'occasion d'un parti de surprise en l'honneur de son gendre, M. D. A. Lambert, proto au *News*.

M. Lamy lui a présenté, de sa part, une jolie montre en or et les employées du magasin de modes de Mme D. A. Lambert lui ont fait cadeau d'une très belle chaîne en or.

Edgar, âgé de 1 ans, présenta à son père un gros et beau bouquet.

M. Lambert remercia tous ses amis de leurs faveurs et les invita à s'amuser chez lui. On s'amusa, en effet, jusqu'à une heure avancée; il y eut chant, musique et rafraîchissements.

Deces

GAUVREAU.—En cette ville, ce matin, Joseph-Adélard-Arthur, enfant de Philippe et d'Alphonsine Gauvreau, est décédé au No 66 rue South, âgé de 1 an et 15 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 4 rue Prescott.

Populaires et Serres, 1 Brookside, prolongement de la 16e rue. Presse le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

360 Rue Merrimack,

VIS-A-VIS L'HÔTEL de Ville.

HARDIS VOLEURS.

ILS ASSOMEENT LE MARI ET LA FEMME.

Puis Emportent l'Argenterie de la Maison.

Un des vols les plus hardis que nous eu ayons à enregistrer depuis les mois à Lowell a été commis avec succès, hier soir, au No 267 rue Appleton, ou demeure la famille de M. Edwin A. Howe, employé du bureau de poste.

Surpris au moment où ils allaient s'enfuir avec leur butin, les bandits n'ont pas hésité à assommer M. Howe et sa femme.

Ceux-ci ont assisté, hier soir, au parti de whist du Poste 185 et rentraient chez eux vers les 10.45 heures. Ils entrèrent par la porte de devant et M. Howe, précédant sa femme, se dirigeait vers le gaz quand, avant d'avoir le temps de se reconnaître, il fut assommé d'un coup de bâton bien appliqué et s'affaissa sur le sol sans connaissance. Mme Howe reçut en même temps un coup sem blable et tomba à son tour.

Les voleurs s'enfuirent aussitôt emportant avec eux une forte quantité d'argenterie qu'ils avaient mise dans une taie d'oreiller enlevée dans la maison même.

Le fils de M. Howe qui n'était monté pour se coucher qu'environ cinq minutes avant, entendant le bruit de la fuite des voleurs, descendit en demandant: "Qui va là?"

Ne recevant pas de réponse et se trouvant en pleine oscurité, il voulut allumer le gaz dans le passage. Il découvrit que le bec avait été couvert d'un bouchon et ne fonctionnait plus.

Alors il alluma une lampe et fut étonné de voir son père et sa mère étendus côte à côte et baignant dans leur sang.

Croyant à un double meurtre, il se précipita sur la rue en quête d'un médecin et d'un officier de police.

Quand ceux-ci revinrent, le couple avait repris connaissance. Le médecin pansa leurs blessures qu'il prongea peu sérieuses bien que très douloureuses.

C'est encore un mystère de savoir à quelle heure et par où les voleurs sont entrés. Or ignore complètement qui ils sont, ce ni M. Howe ni sa femme ne peuvent en donner la moindre description.

La police a été avertie et a commencé à faire des recherches.

LE FILS, ALFRED M. HOWE, AUMOINS L'AUTEUR DU CRIME.

Après avoir travaillé tout l'avantmidi, les détectives Laflamme et Allen, ne trouvant guère de traces des voleurs et ajoutant peu de foi aux histoires contradictoires du fils des victimes, ont cru devoir faire venir ce dernier au poste.

Ils l'y invitèrent sous prétexte d'avoir des renseignements.

Alfred M. Howe, c'est le nom du jeune homme, fut d'abord très réticent, mais poussé au pied du mur, il admit, après une heure d'entretien, qu'il avait lui-même assommé son père et sa mère et qu'il avait enlevé toute l'argenterie qu'il a, dit-il, cachée dans la cave de la maison.

La seule excuse qu'il donne pour ce crime inexcusable est qu'il voulait marier une jeune fille de Haverhill qu'il courtise depuis près d'un an et qu'il lui fallait de l'argent pour son mariage.

Ses parents ne voulant pas lui donner l'argent nécessaire, il conçut le projet de s'emparer de leur argenterie. S'ils n'étaient pas arrivé au moment même où il descendait l'argenterie à la cave, il ne les aurait pas frappés.

Il n'y a qu'à lire le rapports ci-haut basés sur les premiers renseignements reçus ce matin pour se convaincre de la conduite louche et inexplicable du jeune Howe dans cette affaire.

Sa confession met fin aux soupçons injustes que l'on aurait pu avoir contre des innocents.

Son acte n'a pas d'excuse; un fils qui n'hésite pas à assommer son père et sa mère ne mérite aucune considération.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

DANS LE PETIT CANADA.

L'Assemblee Democratique d'Hier Soir.

Environ deux cents compatriotes se sont réunis, hier soir, dans la salle de pool Hoyt, rue Aiken, pour entendre les orateurs du parti démocratique. L'assemblée a été très enthousiaste et a fait une ovation au candidat Pearson quand celui-ci s'est présenté vers le milieu de la soirée.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le dentiste J. A. Gagnon, 1er vice-président du Club Démocratique Canado-Américain, et M. J. U. Morin a été élu président.

Des discours ont été prononcés par MM. J. E. Venne, candidat à l'échevinage, C. R. Daoust, Dr J. A. Gagnon, médecin, J. H. Guillet, avocat, l'Hon. Fisher H. Pearson, Arthur Racicot et Bowers T. Hart.

Tous les orateurs se sont évertués à faire ressortir les mérites des différents candidats canadiens et ont demandé aux électeurs présents de leur donner leur vote et leur support.

Il était onze heures passées quand l'assemblée s'est ajournée.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Feu mystérieux.

L'alarme sonnée à 6.21 heures, hier soir, de l'avertisseur 7 a appelé les pompiers au magasin de modes de Mlle Keon, rue Market, près de la rue Dutton. La maison appartient à M. P. Dempsey.

Le feu avait pris naissance dans un amas de boites en arrière du magasin et les pompiers ont pu l'éteindre avant qu'il eût causé des dommages pour la peine.

Le chef Hosmer, aussi bien que Mlle Keon elle-même, trouvent que ce feu est des plus mystérieux; ils ne peuvent s'en expliquer l'origine.

Annonce Speciale.

Avec "Le Samedi" de cette semaine on donne un supplément au sujet du meurtre de Rawdon. Ne manquez pas d'avoir votre copie de bonne heure, car les deux semaines passées il y a eu plus de demandes que nous en pouvions remplir. En vente chez les marchands de journaux. Nous venons aussi de recevoir les suivants: Le Crime de St Canut, complainte, 5c la copie; Complainte de la Petite Martyre, 5c la copie, Larmes d'Amour, par Laure Conan, 10c.

La seule adresse:

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Avis.

Lowell, 3 décembre 1897.

Une assemblée du conseil suprême des sociétés Mutuelles aura lieu à la salle St Joseph, dimanche prochain, à 7 heures P. M. Tous les délégués sont priés de s'y rendre pour affaires très importantes.

Par ordre du Président,

DAMASE B. LEMOKEY.

41 Près. du conseil suprême.

Notes Locales.

L'officier de police Whittaker se meurt de pneumonie. Les médecins désespèrent de son cas.

Nous avons eu hier à nos bureaux l'agréable visite de MM. Siméon Viger, Dr Tétreau et N. Poirier, de Lawrence, Mass.

Le Révd Père Forget-Despati, supérieur des Révds Pères Oblats de cette ville, a eu une recluse et est retenu de nouveau à sa chambre par une grave indisposition.

Miles Marie-Louise Dauphinais et Ulysse Lépine, de Montréal, sont en visite à Lowell depuis quelques jours, chez leur amie Mlle M. L. Delude. Elle ont passé par Worcerter et Boston.

Walter Lamontagne et Alfred Lachance ont été arrêtés, hier soir, par le sergent Palmer, accusés d'avoir commis un vol avec effraction dans la boutique de Charles E. Gleason, cordonnier, rue Rock.

Le comité spécial chargé du tracé pour bicyclettes sur le boulevard veut que l'on impose $20 d'amende aux personnes qui conduiront leurs voitures sur le terrain réservé. Reste à savoir si le conseil adoptera cette ordonnance.

M. Shaw, inspecteur des incendies pour l'Etat, était en ville aujourd'hui pour s'occuper de l'affaire de Sullivan, accusé d'être un incendiaire. La cause, comme nous l'avons dit hier, est maintenant devant la cour supérieure.

Il Decline.

Nous sommes autorisé par M. Vital Robert d'annoncer au public qu'il décline la nomination comme conseiller démocrate qui lui a été donnée dans le quartier sept.

Assemblee.

Le comité du Club des Jeunes Républicains, chargé d'organiser un rally, est prié de se réunir à 8 heures, ce soir, aux bureaux de L'ETOILE. Tous les membres devraient y être sans faute.

Par ordre,

WILLIAM DRAPEAU,

Président.

Patins affilés, !

C'est un plaisir de patiner avec des patins proprement affilés.

Nous avons en plusieurs années d'expérience dans l'affilage.

Notre travail et nos prix sont corrects.

Essayez-nous

Chez **Ring,**

Bicycles et Machines a Coudre.

221-231 rue Dutton.

Eau, Fumée, Feu!

ATTENDEZ, ATTENDEZ.

Notre stock est mouille depuis le grand feu dans l'Irvine Block. La grande vente se fera sous peu.

Attendez-La !

CHRIS HOLMES,

MAGASIN SPECIAL DE MANTEAUX ET DE FOURRURES,

124 et 126 rue Merrimack.

Bon Ami

Ne contient pas de sable ni de substance d'aucune sorte pour égratigner, briser ou user les surfaces.

Tous les Epiciers.

ACCIDENT SERIEUX

M. Alexis L. Feeteau a l'Hopital

M. Alexis L. Feeteau, un de nos compatriotes les mieux connus, a été victime, la nuit dernière, à sa résidence, 547 rue Moody, d'un accident assez sérieux.

Il est affaire à se lever vers les deux heures du matin, et en marchant à la noirceur tomba en bas d'un escalier.

On se porta vite à son secours et son état fut jugé tellement grave qu'on fit mander la voiture d'ambulance pour le transporter à l'hôpital St Jean.

Le médecin constata qu'il s'était cassé le bras et infligé plusieurs blessures à la figure. Il doit lui faire plusieurs points de suture.

On craignit d'abord qu'il y avait en ébranlement du cerveau, mais le cas n'était pas aussi grave que cela.

Une des infirmières de l'hôpital St Jean nous a informé ce matin qu'il avait pris du mieux et que sa vie n'est pas en danger immédiat.

On croit dans sa famille que l'accident est dû plutôt à une subite attaque de paralysie au moment où il commençait à descendre l'escalier.

TOUT EST AUX PLUMES MAINTENANT.

Les Chapeaux sont des Oiseux, cette saison, du moins leur façon est presque toute en plumes. Notre stock de plumes d'autruche est complet. Les idées les plus récentes et les plus bas prix. Une rare combinaison. Les modes d'hiver se vendent à des prix qui vous étonneront. Une visite à notre magasin prouvera nos avances.

HEAD & SHAW.

Les Modistes du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169

Téléphone 543-3.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c: Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de la nes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 DECEMBRE 1897 No. 217

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde Y. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 15n1m

Le Bijou Shoe Store offre aujourd'hui tout un stock de chaussures endommagées par l'eau et la fumée à des bas prix étonnants. Demandez M. Charles Dupuis.

Le Menthol Cough Syrup pour la toux et le rhume une fois essayé est toujours employé.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Les manteaux et chapeaux sont à moitié prix cette semaine au magasin du Mouton d'Or, 636 rue Merrimack. I leur joli de manteaux à $2.29, valant $5. Beaux Chapeaux en Velours à $1.98, valant $4.50.

50 Poêles de Salon et de Cuisine, de seconde main, qu'on a pris en échange, pour nos cuisinières Poêles "Century". Ces poêles sont tous réparés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Deilsle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 796 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. 3no.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

La perte d'A. G. Pollard & Cie par le feu récent dans l'Irvine Block est très forte. Cette maison a deux grands planchers dans cet édifice pour leurs départements d'entrepôt et de gros. Les pompiers n'ont en levé leurs couvertes que hier et on a trouvé deux cents caisses de marchandises légèrement endommagées par l'eau et la fumée. Il y aura aussi toute une autre grande vente de marchandises endommagées.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai choisi mes services de M. L. Rousseau, cordonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos papuches et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

SANS OURAGE.

La Misere Augmente dans la Metropole.

New York, 4 déc.—Le nombre des ouvriers tailleurs sans emploi augmente de jour en jour, de même que le nombre de ceux qui demandent du travail et du pain. On croit qu'avant la nouvelle année, on comptera de douce à quinze cents ouvriers sans ouvrage. Meyer Shoenfeld, chef des opérateurs, partira dans quelques jours pour une tournée à travers Utica, Rochester-Buffalo, Toronto, Montréal, Baltimore, Philadelphie et autres centres industriels.

Assemblee Importante.

Une assemblée spéciale du Club des Jeunes Républicains est convoquée pour 2 heures, demain après-midi, dans les bureaux de L'ETOILE. Tous les membres doivent se rendre sans faute, car il s'agit d'affaires importantes qui ne sauraient être remises à plus tard.

WILLIAM DRAPEAU,

Président.

A VENDRE.—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 3n.o.

MAISON DE PENSION.—M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

LE DRAME DE ST-CANUT.

LE CORONER REND TEMOIGNAGE.

Commencement de l'Enquête à Ste-Scholastique.

Ste Scholastique, 4 déc.—Dès neuf heures, hier matin, la salle d'audience était remplie d'une foule nombreuse attirée par la curiosité. On remarquait même sur les banquettes un grand nombre de dames dont plusieurs sont venues de très loin.

A dix heures et demie, M. le magistrat De Martigny monte sur le banc, et les prisonniers, Cordelia Viau et Samuel Parslow, sont amenés en cour. La femme l'oirier porte une toilette de deuil, son émotion se trahit par un léger tremblement des mains. Sam Parslow paraît calme.

MM. Leduc, R. Lemieux et J. A. C. Ethier, avocats de la défense, sont à leur poste, et M. Mathieu occupe pour la couronne. M. Mathieu renouvelle son application pour que les scelles soient apposés sur la maison où le crime a été commis. Le tribunal fait droit à sa demande, et M. James Murphy, maire de St Canut, est nommé commissaire à cet effet. Les avocats de la défense obtiennent cependant l'autorisation de visiter la maison avant que les scellés soient apposés.

M. Ethier déclare que lui et M. Leduc tiennent à retirer l'application qu'ils ont faites déjà pour obtenir un procès séparé. Après s'être entendus ils demandent que l'enquête préliminaire soit conjointe.

M. Leduc déclare que les accusés sont prêts à admettre qu'il y a matière à procès, et à se présenter au terme criminel du mois de janvier prochain.

Cette demande est faite pour éviter les frais d'une longue enquête.

On procède ensuite à l'appel des témoins qui sont conduits hors de la cour.

Le premier témoin entendu est M. Carmel, ingénieur civil, qui produit un plan des lieux où le meurtre a été commis.

Le témoin suivant est M. le Dr Mignault, coroner du district de Terrebonne. Il dépose et dit:

"Le lundi, 22 novembre, j'ai été averti qu'un homme avait été égorgé à St Canut. Je me suis rendu immédiatement au lieu indiqué et assermenté un jury. Ensuite je me rendis à la maison où le crime avait été commis. Les jurés étaient avec moi. Nous entrâmes par une fenêtre que je fis ouvrir par un voisin, M. Bouvrette. Après être entrés dans la maison, nous nous rendîmes immédiatement dans la chambre à coucher où nous trouvâmes le cadavre de la victime, couché en travers du lit. Il portait plusieurs blessures terribles au cou, à la figure et à la main. Sur l'oreiller se trouvait un couteau à boucherie, couvert de sang. Dans la chambre, on remarquait des traces de lutte. Il y avait sur le plancher des marres de sang et des empreintes laissées par des talons de bottes entre le lave-mains et le lit.

"J'ai cru reconnaître, dans du sang coagulé, l'empreinte d'une bottine de femme. Les murs étaient maculés de sang. J'ai trouvé dans la maison un rasoir, mais il était dans sa boîte, et aucunement taché de sang. Par l'examen du cadavre, il est facile de constater de quel côté le premier coup a été porté.

"Je suis convaincu que le défunt n'a pu se faire lui-même les blessures qu'il portait."

Le Dr Mignault produit alors les articles trouvés dans les habits du défunt et que nous avons déjà énumérés: le couteau ayant servi au crime une pierre à aiguiser, trouvée dans la maison par le détective McCaskill, une épinglette et quelques clefs. Le coroner produit une petite bouteille contenant une poudre provenant d'une tache grattée sur le poteau de l'escalier.

Après avoir fait l'analyse de cette poudre, les médecins ont déclaré que c'était du sang. Un revolver trouvé chez Madame Jérémie Duquette, au village de St Canut, et quelques boîtes de cartouches sont aussi produits. M. le magistrat s'oppose à la production des papiers trouvés en possession ou dans la maison des accusés.

Transcisionné par M. Leduc, le coroner répond:

"Quand je suis arrivé à St-Canut, la maison était fermée. On m'a dit que le lundi matin, quelques personnes y sont entrées. En quittant la maison, lundi soir, j'ai placé trois gardiens, leur défendant de laisser entrer qui que ce soit. La maison de madame Duquet, où le revolver a été trouvé, est nouvellement construite. Et le revolver était sous les entraits. Il n'était pas chargé."

Après le témoignage du coroner, la cour est ajournée à 2 heures lundi après-midi.

Ce matin, M. J. A. C. Ethier a reçu de M. O. Desmarais, M. P., un télégramme lui annonçant que le savant criminaliste acceptait de servir comme conseil dans la défense de Sam Parslow.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LE PRESIDENT RETOURNE A WASHINGTON.

Sa Mere a Perdu Connaissance.

Canton, O., 4 déc.—Le président McKinley sera à Washington, lundi, pour l'ouverture du Congrès, lundi prochain, quel que soit le résultat de la maladie de sa mère.

Il faut que le président soit au capitole à l'ouverture du Congrès afin de recevoir les comités conjoints des deux chambres car, sans cette réception officielle, les affaires doivent rester sur le tapis.

La mère McKinley est sans connaissance et le médecin n'a pas donner à la famille l'espoir qu'elle la recouvrerait. On l'attend à sa mort d'une minute à l'autre.

Le président, voyant que sa présence est tout à fait inutile, a cru devoir se remettre en route pour Washington où le devoir l'appelle.

Il a pris le train de 2.05 p. m., aujourd'hui.

LE DOSSIER DE PREVOST.

CE QU'EN RAPPORTE UN CONFRERE.

Il a en des Demêles avec sa Femme et son Beau-Pere.

Valleyfield, 4 déc.—«Le Progrès", de cette ville, nous rapporte ce qui suit de la conduite d'Olier Prevost avant son départ pour Port Arthur.

Olier Prevost que ses démêlés avec son beau-père et sa femme avaient mis en évidence à Valleyfield a été condamné, la semaine dernière, par le tribunal de Pembrooke à sept ans de prison.

Cette nouvelle n'a pas trop surpris le public; mais ce qui a causé une vive sensation ça été la confession du condamné qui se reconnaît le complice de deux meurtres.

Prévost n'est pas très bien équilibré, c'est un jaloux à l'imagination extraordinaire. Sa jeune femme, qui est la fille de l'ancien maire de Ste-Cécile, M. Onésime Léger, eut toutes sortes de tourments à souffrir à cause de cette manie.

Il paraît que Prévost passait ses journées dans des cachettes qu'il avait établies dans les bâtiments de la ferme qu'il cultivait et d'où il surveillait les gens de sa maison. Il portait à tort où à travers toutes sortes d'accusations contre les gens qui lui déplaisaient.

Un jour il fit le tour des bureaux publics de Valleyfield accompagné de sa femme à qui il prétendait faire confesser des crimes qu'elle n'avait jamais commis.

Dans sa tournée il s'était rendu à l'évêché où il fit une scène qu'on n'a pas oubliée. Mécontent de la façon dont on l'avait reçu, Prévost remplit tout Valleyfield du bruit de ses imprécations contre l'évêché.

On prétend qu'il chargea même des avocats les mieux connus de Montréal de prendre une action en dommages-intérêts; mais l'affaire n'alla pas plus loin.

Peu de temps après, Prévost décampait, sans tambour ni trompettes, oubliant de régler certaines dettes qu'il avait contractées. Dans sa fuite, qu'il avait dirigée sur Port Lewis, il avait emmené avec lui trois de ses enfants et la femme de Joseph Gauthier, alors du Rang Double. Le public ignorait ce qu'il était devenu, lorsqu'on le vit reparaître l'été dernier. Mais le chef de police, M. Léon Ledue, avait eu de ses nouvelles.

Les détectives de Winslor, près de Détroit, lui avaient écrit pour savoir s'il était vrai que la femme Gauthier avait hérité de $15,000 et pour connaître le dossier de Prévost. Le détective Campeau, de Winslor, faisait savoir à M. Léon Ledue que les Canadiens-français, qui forment la majorité de la population de Port Arthur, n'aimaient pas les allures de Prévost; mais qu'il n'avait pas pu trouver de preuves contre ce dernier.

Le public ignorait ces détails lorsque les journaux relevèrent toute la série de crimes imputés à Prévost et auxquels se trouve étroitement mêlée son amante.

Prévost est né sur les bords de la rivière St-Louis, dans la paroisse de St-Stanislas.

Jeunes Républicains, aux bureaux de «L'Etoile" à 2 p. m. demain.

LE SCANDALE DREYFUS

L'Affaire Semble Definitivement Reglee

Paris, 4 déc.—Le rapport du général Pellieux, qui a été chargé par le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, de faire une enquête sur les accusations portées contre le comte Esterhazy, dit qu'il est persuadé que Dreyfus est coupable. Le général Pellieux a jugé inutile de rechercher s'il était possible que le comte Esterhazy eût écrit le mémorandum, dont la découverte a motivé la condamnation de Dreyfus; il fait simplement remarquer dans son rapport qu'il considère le jugement du conseil de guerre comme ayant définitivement réglé la question.

LE CRIME DE RAWDON.

Tom Nulty est-il Fou?

Rawdon, 4 déc.—Depuis quelques jours l'opinion publique à Rawdon paraît s'être changée considérablement relativement à la théorie que Tom Nulty, le meurtrier, était atteint de folie lorsqu'il a commis son quadruple fatricide.

Quoi qu'il en soit, on découvre tous les jours dans le passé du misérable de nouveaux indices de nature à mettre en doute sa responsabilité et revint s'asseoir sans remarquer particulièrement que le monsieur bien mis était disparu. Il se mit à lire pour chasser ses ennuis et bientôt son attention son livre dans sac, il s'aperçut que le cadenas avait été forcé.

C'est alors que le pauvre homme réalisa son infortune. Son argent avait disparu avec l'étranger. Recherches sur le train, qui n'avait pas stoppé, à la gare d'arrêt, tout fut inutile.

Le monsieur s'était évanoui comme dans un nuage et Plante est au désespoir.

La version la plus plausible, c'est que le hardi voleur a profité de l'absence de Plante pour lui voler son argent et s'auto à bas du train.

PLUS DE TROUPES.—Une dépêche de la Havane reçue à Madrid, hier, annonce qu'il y a des troupes suffisantes à Cuba pour le moment.

HABITS D'HIVER STRICTEMENT TOUT LAINE POUR HOMMES

$4.95.

$5.95.

$6.95.

$8.00.

et à tous prix jusqu'à $20.00.

Il y a une épargne de dollars ici pour tout acheteur d'habit.

Nouveaux habits d'hiver à beaucoup moins que "les prix réduits."

Putnam & Son.

166 Rue Central.

PIANOS. Nouveaux Pianos Upright, $75.00 en montant.

Nouvelles Machines à Coudre, $10 en montant.

Pianos réparés par des experts.

Les meilleures Huiles et Aiguilles pour toute Machines.

Chez GREEN,

221 rue Central. —Edifice Fiske

VETEMENTS PARFAITEMENT RECOMMADABLES ET ELEGANTS.

Que nous garantissons sous tous les rapports

$5, $6, $7, $8 et $10

Habits et Pardessus.

C'est un contrat verbal entre vous et nous-mêmes. Qui nous engage aussi bien que s'il portait le sceau légal. Il n'y a ni «Détours" ni «Coin Sombre." à notre conduite, mais un chemin droit, ouvert. Revenez trouver le caissier, si pour une raison ou une autre vous n'êtes pas satisfait. Vous mettons tout autant d'"honnêteté" dans nos VETEMENTS de qualité moyenne que dans nos plus beaux

PARTHENAIS FRERES,

526 à 536 rue Merrimack,

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. fdéc

500

Bouteilles d'Excellent Brandy

—A—

90c la Bouteille

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, et bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Nous Sommes en Tête de la PROCESSION DES VETEMENTS.

Les valeurs étonnantes en Vêtements, Chapeaux, Casques et Articles de Toilette pour hommes, jeunes gens et enfants qui renferment la plus haute excellence en Qualité, Façon et Style, aux Plus Bas Prix Jamais Mentionnés, sont ce qui fait grossir la vague montante des affaires qui arrivent d'heure en heure à notre grand magasin. Nous voulons que tout acheteur consciencieux et économe comprenne ses propres intérêts et suive la procession. Nos Patrons ont de Meilleures Marchandises et de plus Bas Prix qu'on en peut trouver ailleurs dans cette partie de l'Etat.

Notre Assortiment de Beaux Pardessus

est économe. C'est le meilleur et le plus complet exhibé en cette ville. Chaque vêtement est aussi parfait sous tout rapport qu'il est possible pour le meilleur tailleur de faire la façon, l'ajustement, l'étoffe et les bas prix inouis sont tous des arguments de poids en faveur de notre magasin, à

$10, $11, $11.50, $12, $13.50 et $15.

Nous avons les lignes les plus considérables et les plus tentantes qu'on puisse trouver dans aucunes deux des plus grandes maisons de l'Etat en dehors de Boston. Plus de 75 sortes différentes à votre choix; tous faits par tailleurs et chics, granleurs réguliéres, larges et régulières, longues et étro

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.
JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 4 Décembre 1897.

L'A. C. F. A.

Je reçois depuis quelques semaines des félicitations et des encouragements de divers points du pays.

Evidemment, la *mutualité* travaille l'opinion. C'est de bon augure pour le groupement de nos compatriotes d'origine canadienne-française. Assez longtemps avons-nous dormi dans une profonde apathie. L'heure du réveil a sonné. Encore quelques tâtonnements et nous retrouverons la vie dans l'action.

Un correspondant me demande si je vais continuer d'écrire sur l'A. C. F. A.

Très volontiers, cheraml, à la condition qu'on me donne le temps de respirer un peu. Le prêtre, qu'on le sache, n'a pas les loisirs du journaliste. C'est d'abord à ses ouailles que le pasteur doit en justice et en charité connaître ses journées et ses veillées. N'il lui reste de temps à autre des moments de répit, libre à lui de les consumer à rédiger des articles de journaux.

Un autre compatriote s'informe si je vais répondre aux critiques de la presse. Si c'est nécessaire on même utile, je le veux bien.

Mais pour répondre à des objections il faut d'abord les connaître. Or personne n'ira croire que je suis aboutsé à tous les journaux du pays. Impossible donc de connaître sur tout ce qui peut être publié sur l'A. C. F. A.

L'Indépendant, parait-il, et L'ETOILE trouvent l'Association excellente en théorie et digne d'éloges.

Mais pourra-t-elle jamais fonctionner?

Ces deux journaux en doutent.

L'ETOILE dit qu'en toutes choses il faut commencer par le commencement, c'est-à-dire que le groupement devrait commencer par se faire dans chaque centre canadien.—Mais ce groupement n'est-il pas déjà fait dans la plupart des centres? A quel résultat ont donc abouti les centaines de sociétés St-Jean-Baptiste des Etats-Unis?

L'Indépendant de Fall River vient d'écrire :—«Nous ne sommes pas en faveur d'une fédération des sociétés canadiennes de l'Amérique du Nord. . . . Le temps de tenter une entreprise si gigantesque et herissée de tant de difficultés ne nous semble pas encore venu.» (Cité de L'ETOILE.)

Vous allez voir comme *L'Indépendant* s'est joliment mètamorphosé depuis 1892. En effet, ce journal, à la date du 24 novembre écrivait : «On peut facilement concevoir tout le bien qui résulterait d'une alliance de toutes nos sociétés. Il y a longtemps qu'on a abordé ce sujet, mais il est plus temps que jamais de le réaliser. L'ajourner à plus tard serait un aveu de faiblesse, de désunion et d'incompétence. . . .»

Et le 25 mai 1893 : «Nous sommes d'avis que le seul moyen pratique de résoudre le problème de l'union fédérative de nos sociétés est de fonder d'abord un conseil suprême pour tous les Etats-Unis, un conseil d'Etat pour chaque particulier et des sociétés locales affiliées à ces organisations supérieures. C'est-à-dire qu'il faut commencer par la tête, c'est plus rationnel.» (Cité textuellement de *L'Indépendant*.)

Précisément, Messieurs, il faut commencer par la tête, parce que c'est plus rationel. Aussi l'A. C. F. A. a-t-elle commencé par la tête en fondant d'abord un Conseil suprême.

C'est grand'pitié que *L'Indépendant* aperçoive, en 1897, la *tête* où il voyait les *pieds*, en 1893!

A quoi bon l'A. C. F. A? N'avons-nous pas déjà trop d'associations?

Distinguons. Si par associations il faut entendre la multitude toujours croissante de sociétés suspectes, nous tombons d'accord. Mais lorsqu'il s'agit de sociétés honnêtes d'où leur origine, leurs moyens et leur fin, il faut les saluer avec respect, car elles sont l'expression naturelle des forces sociales. Sans l'association, rien de grand, rien de durable ne se fait ni dans l'ordre moral ni dans l'ordre matériel.

Toutes chose sont disposées dans ce monde de façon à réaliser entre les hommes une nécessaire communauté d'action et une étroite solidarité. Aucun de nous n'est fort qu'à la condition de s'aider des forces d'autrui. En s'associant dans les conditions voulues, l'homme trouve ce qui contribue le plus à l'améliorer et à le grandir. L'isolement, au contraire, l'abâtardit et le tue.

L'homme, il est vrai, étant né sociable, fait nécessairement partie d'une société politique —république, royaume, empire,—et trouve dans cette société générale des secours généraux, communs à tous les associés. Mais chaque homme a des besoins individuels nombreux; pour les satisfaire, s'adressera-t-il à l'autorité?

Mais il est impossible que celui qui possède l'autorité suprême connaisse en détail tous les besoins individuels des associés; de là suit pour les membres la nécessité de se grouper en différentes associations particulières ayant chacune une autorité particulière indépendante de l'autorité suprême, une administration spéciale qui puisse connaître les besoins de ses administrés et les satisfaire par les moyens et les ressources dont la société dispose. Et ces associations particulières se subdivisent aussi en d'autres corporations, quand une seule ne suffit plus aux divers besoins des associés; elles continuent ainsi de se subdiviser jusqu'à ce qu'on soit parvenu à une association qui permette facilement à l'autorité de procurer à tous les membres de la société les secours extérieurs qu'ils sont en droit d'attendre.

Voilà la raison naturelle qui a présidé à la fondation de l'A. C. F. A.

Vouloir nous imputer l'intention de singer les autres races serait une supposition gratuite et blessante.

Ce n'est pas à moi de rechercher les causes qui ont amené nos concitoyens d'origine irlandaise, polonaise ou allemande à s'organiser en vastes corporations qui provoquent l'admiration et accusent un esprit de progrès.

Ce qu'il importe de constater ici, c'est le fait que nos compatriotes qui quittèrent le Canada de 1857 à 1890, pour venir chercher l'hospitalité aux Etats-Unis, ont trouvé, en foulant le sol étranger, l'isolement, l'ennui et parfois le chagrin. Ils entendaient une langue que leur mère n'avait jamais parlée; ils voyaient des temples que la croix ne surmontait pas. Un besoin surgit: ils ont une foi à sauvegarder. Les familles se groupent, l'association se forme et l'église naît. La vue de la croix rappelle le vieux clocher du village, une larme monte du cœur aux paupières et la poitrine exhale un long soupir de soulagement.

Ce que la société politique ne pouvait leur donner, ils le trouvèrent dans l'association religieuse et dans la société de secours mutuels.

Tant que l'émigration resta dans des proportions restreintes, la société légale suffit. Mais depuis 1860, nos compatriotes ont émigré en masse et leur nombre, accru de la génération nouvelle, a fait naître des besoins nouveaux. On commença depuis à trouver l'enceinte de la salle St-Jean-Baptiste trop étroite. La jeunesse, attirée par l'appât des associations étrangères, déserta la société, et la St-Jean-Baptiste, privée de sang nouveau, commença peu à peu à sentir le froid de la vieillesse et à montrer des signes de caducité, symptômes précurseurs de la mort.

La question sociale des Canadiens-français aux Etats-Unis était posée.

Qu'a-t-on fait pour la résoudre? On a multiplié les institutions de secours ou de prévoyance offrant un soulagement et une préservation.

Mais en même temps que s'est développée cette prospérité matérielle relative, du niveau de la satisfaction indécis d'autant; des plaintes ont pris chaque jour un caractère plus prononcé et même le mécontentement complet a éclaté au sein de plusieurs sociétés locales.

Voilà le fait.

Beaucoup d'hommes sérieux et convaincus ont recherché individuellement et collectivement des solutions pratiques destinées dans leur esprit à trancher la question. Chacun des Congrès a voté des résolutions dont la plupart n'ont jamais que je sache été sérieusement mises en pratique. Je ne veux pas dire que les efforts qu'on a tentés aient été stériles; je veux seulement souligner un pas tant le tort considérable que nous ont fait et font les mécontentements et nos hésitations. Que de progrès nous aurions pu réaliser depuis dix ans!

Mais l'heure n'est pas aux récriminations stériles car le passé que c'est plus à nous.

Travaillons!

Dix-sept congrès ont demandé l'association générale des Canadiens d'origine française: celui de Chicago nous a donné l'A. C. F. A. Etudions-la et voyons si elle peut satisfaire nos aspirations et nos besoins.

L'abbé J. ROCH MAGNAN.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the Most Lovely Thing in the world. Please try a 10¢ box. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago or New York.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc de noir de la ville pour les enterrements. Ils ont quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous avons reçu vous tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possibles ; Voil

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais trouvé pour le foie et les boyaux.

Avis.
Lowell, 3 décembre 1897.
Une assemblée du conseil suprême des sociétés Mutuelles aura lieu à la salle St-Joseph, dimanche prochain, à 7 heures P. M. Tous les délégués sont priés de s'y rendre pour affaires très importantes.
Par ordre du Président,
DAMASE C. LEROUX.
44 Secrétaire-Trésorier.

La Beauté.
N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de l'*Regal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames n'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de l'*Regal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.
Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près du 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

ON DEMANDE — Un cuisinier trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. 1no

Annonce Speciale.
Avec "Le Samedi" de cette semaine on donne un supplément au sujet du commerce de Hawaïen. Ne manquez pas d'avoir votre copie de bonne heure, car les deux semaines passées il y a eu plus de demandes que nous en pouvions remplir. En vente chez les marchands de journaux. Nous venons aussi de recevoir les suivantes: Le Crime de St Canut, complainte, 5c la copie; Complainte de la Petite Martyre, 5c la copie, Larmes d'Amour, par Laure Conan, 10c.
La seule adresse:
La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES
Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Bonne Santé.
Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement certaine pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En vente chez tous les pharmaciens ou 6 Boîtes, $2.50, envoyées franco contre mandat ou lettre adressée à The Dr. Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 3, 7 et 1 Dec.
LA FAVORITE
Rice & Barton's Big Gaiety
Spectacular Extravaganza.
Représentant la comédie-bouffonne McDODDLES FLATS et le burlesque NAUGHTY OCEAN ISLAND, introduit sant un essaim de jolies filles, costumes splendides et riches, scènes magnifiques et une cohorte de comiques bablés. La vraie chose enfin.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 8, 7 et 1 Décembre,
Engagement Spécial de Retour de la Grande Pièce de
WILLIAM JEROME,
Les comiques du Herald Square, dans le succès de
A DAY IN NEW YORK.
W. T. Hennessy, général, grande compagnie d'artistes comprenant Maude Raymond, Lotta "Sweet Rosie O'Grady," les Blondin, Hayes & Brady, les Sœurs Mayner, Frank Ward, Lothe Day, W. C. Davies, les Harbecks, T. A. Sedgwick, May Davis, Lulu Leslie et William Jerome à chaque représentation. Tout du neuf.

VENTE de Terrains
DANS
PAWTUCKETVILLE
DANS LE
NOUVEAU DISTRICT,
PASSÉ LE
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
ET AU
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Etiquettes, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 35 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi-chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cannock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Assurance.
J'ai vendu et transféré mon agence d'assurance à Messrs. Church & Son, qui continueront à vous tenir à jour, transports en autres endroits, ayant reçus ma confiance pendant plusieurs d'années; ils verront aussi aux renouvellements, perte ou toute information requise.
F. W. SHERMAN.
H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 40-50-51- et 52.
53 RUE CENTRAL.
☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

Ecole de Danse et Manière
Du Prof. WEBLER est maintenant ouverte pour recevoir les élèves, tant de jeunes gens que de jeunes Dames. La classe des Danses enfantines qui se forme maintenant commencera le Samedi, 4 Dec. Pour les Jeunes Gens, Lundi 6 courant 8 h. 30 P. M. Les leçons et les bals ont lieu dans cette classe spécialement à vendre, ou vous, le cakewalk, jump rabbit, sawyer, et les quadrilles réunis.
ON DEMANDE—Une jeune femme demande à se rendre utile dans une maison de pension ou même dans une famille, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—6.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p m.—Dimanches, 5.15, 8, 9; 10.05, 4.15, 5.35, 7.00, 9.30, p m.
Pour Lawrence—5.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12.05, 2.20, 3.25, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p m.—Dimanches, 5.15, 8, 9; 10.05, 4.15, 5.35, 7.00, 9.30, p m.
Pour Haverhill—6.50, 9.25, a m; 12.05, 2.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p m.—Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn—6.50, 8.15, 9.25, a m; 12.05, 3.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, 5.35, p m.—Dimanches, 8.15, a m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.50, a m; 3.45, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a m. 12.05, 4.05, p m.—Dimanches, 5.30, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 3.45, p m.
Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05, p m.—Dimanches, 5.30, p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; 4.05, p m.—Dimanches, 5.30, p m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.30, 7.05, 8.00, 9.15, 11.00, 11.45, a m; 1.40, 3.30, 4.25, 5.35, 6.15, 8.00, 10.00, p m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.30, 7.05, 8.00, 9.15, 11.45, 12.37, 1.40, *2.40, *3.37, 3.00, *3.30, 4.15, 4.42 p m; 12.00, minuit.—Dimanches, 5.15, 8.00, 9.00, 10.05, 11.45 a m; 4.15, 5.35, 7.25, 8.45, *9.04, a m; 10.25, 5.50, p m.
Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, a m; 1.40, 4.45 p m. (Dimanches, 8.45 a m; 4.45, 5.35, p m.
Pour Reading—Mêmes trains que ceux de Boston.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.50, p m.
Pour Salem et autres stations—7.30, a m; 1.55, 5.50 p m.
☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Andover, Methuen et autres stations—7.10 11.20, 5.00, 5.45, p m. Dimanches, 8.15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a m; 1.00, 3.45, 5.45, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Hillsboro et Keene—9.15, a m; 3.45, p m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p m.
Pour Nashua, Nashua et Concord—7.40, 9.15, 9.40, a m; 12.00, 1.05, 3.45, 5.00, 6.17, 8.10, 9.45, p m. Dimanches, 8.15, 10.40, a m; 4.20, 8.00, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3, 7.40, a m; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement 5.00, 10.12, p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 10.12, 5.00, p m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—3.40, a m; 1.40, 10.12, p m.
Pour Montreal, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via le Signe du Central Vermont—3, 7.40, a m; 1.40, 10.12, p m.
Pour Montreal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.40, a m; 5.40 p m.
Express de Québec, via White River Junction—11.00 a m; 8.12, p m; tous les jours, excepté le Samedi.
Billets et Bagages pour Montréal.
J. DPLANDERS, Agt. Gén. des Passagers
☞ BO

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités à venir leur faire une visite.
Ca c'est nous autres !!!

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chauffe-rettes à l'Huile
PAS D'ODEUR NI FUMEE :
$3150 et $5.00.
Juste ce qu'il faut pour mettre le froid dehors.
W. T. S. Bartlett,
053 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une préparation pour les humeurs de toutes sortes, chasser et démangeaison de mal chez les enfants et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé seulement les directions et nous remettons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage! beaucoup d'autres des mêmes superieurs de votre Tonique pour nommer voir la croissance des cheveux, pour en lavant la fatigue du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel,
No. 89 RUE CANAL, NASHUA, N. H.
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main.
Nashua, N. H.
Si vous avez Faim ou Soif Allez tout droit à . . . .
F. L. RICHARD.
362 Rue Moody.
Vins, vins importés, les Meilleures Liqueurs Ale, Porter, Bière, Vins, Bière, Porter, etc. Etoyez moi vos Pantalons, à $1 le gallon de la pinte. Au No 362 rue Moody.
Le Plus Grand Lunch Room."
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILE ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Un repas complet pour 15c: Viandes avec thé ou café, 15c; Et repas pour $3.00, soit 3 repas par jour coste une semaine.
Crème à la Glace! Toutes les saisons prontbas, les l'assortiés. En vente à la mesure pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.
CHARBON !!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite ou coup d'œil vaut mieux que toute autre chose. Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une spécialité
Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour $1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile. No 32

LA
DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
III

(*Suite.*)

—Mais je ne suis pas méchant pour personne, ft le notaire en riant, Ce ce qui vous concerne, monsieur Clavière, vous m'avez été vivement et chaleureusement recommandé par mon ami Desharres, mon meilleur ami, conseiller à la cour de Dijon; j'étais déjà prévenu en votre faveur et je n'ai pas eu de peine, dès vos premières vutites, à vous prendre en grande amitié.

—Oh! monsieur.

—Vous méritez l'affection que j'ai pour vous; vous êtes franc, loyal; j'aime les natures droites, moi. Mais vous n'aimez pas pas à entendre faire votre éloge, je me tais. Parlez-moi maintenant de votre affaire.....sérieuse.

—Monsieur Mabillon, je veux faire mon testament.

—Hein, fit le notaire ébahi, votre testament?

—Oui, monsieur, et je désire le signer demain, dans la journée, à l'heure que vous voudrez bien me donner.

—Bigre, mais vous êtes plus pressé qu'un vieillard à son lit de mort. A votre âge on peut attendre.

—On meurt à tout âge, monsieur.

—Sans doute, mais vous jouissez d'une santé parfaite.

—Les accidents mortels sont communs dans la vie; on peut être écrasé par une voiture; une pierre détachée d'une cheminée, d'une corniche ou d'un balcon peut vous tomber sur la tête, sans parler de la rencontre sur une voie ferrée, de deux trains lancés à grande vitesse. Il est bon de prendre ses précautions contre toutes les éventualités.

—Oui, certainement; est-ce là le véritable motif?

—Oui, monsieur.

—Enfin il n'est pas défendu de faire son testament, au contraire; et, comme vous le dites fort bien, il n'est pas mauvais de prendre ses précautions. Un testament est rarement définitif: à votre âge, monsieur Clavière, il ne peut l'être; il est certain qu'en avançant dans la vie vous aurez à changer plus d'une fois vos dispositions testamentaires.

—Oui, peut-être.

—Donc vous tenez à faire votre testament?

—J'y tiens absolument.

—En faveur de qui voulez-vous tester?

—Je veux que ma femme, qui demeure actuellement à Paris, soit ma légataire universelle.

—C'est bien, dit le notaire. Donnez-moi les noms et prénoms de votre femme.

—Sorel, Marie-Henriette.

Le notaire avait pris la plume pour écrire ses notes.

—Où demeure-t-elle?

—Rue de Chabrol, numéro 42.

—Née à Longereau, Côte-d'Or. Savez-vous la date de sa naissance.

—J'avoue que cette date n'est pas dans ma mémoire.

—Nous la laisserons en blanc.

—Elle a dix-huit ans et demi.

—La date de sa naissance donnera exactement son âge. Avait-elle une profession?

—Elle était couturière.

—Et vous lui léguez tout?

—Biens fonciers, immeubles, valeurs immobiles, tout, tout.

—Ce tout est énorme, monsieur Clavière.

—Vous connaissez mieux maintenant mes affaires que moi, monsieur Mabillon. Cependant, si j'ai quelques renseignements à vous donner...

—Nous trouverons ici tous les renseignement nécessaires, puisque nous avons à l'étude les actes de vos propriétés foncières, fermes et bois, et les récépissés de vos valeurs mobilières déposées à la banque de France.

—Alors, dès ce soir, vous allez pouvoir vous occuper du testament?

—Toute autre affaire cessante, mon premier clerc va s'y mettre, sous ma surveillance.

—Et demain il sera prêt à signer?

—Oui, demain, mais tard dans l'après-midi. La minute ne pourra guère être terminée que vers dix heures et il faudra copier les rôles.

—Naturellement, il faut le temps. A quelle heure pensez-vous que je doive revenir?

—A quatre heures, si vous voulez; je m'arrangerai de façon à ce que vous n'ayez pas à attendre.

—Alors, monsieur Mabilon, dit André en se levant, à demain, à quatre heures.

—C'est entendu.

Le notaire et son client se serrèrent la main.

IV

André Clavière était content de lui. Il se figurait que c'était un devoir qu'il venait d'accomplir.

L'avenir de celle qu'il aimait, qui était tout pour lui, allait être assuré. Il n'avait plus à dire:

«Si j'étais tué, que deviendrait-elle?»

Assurément, il ne se considérait pas d'avance comme un homme mort; il espérait bien, au contraire, que son état d'usure ne pas une suite funeste;

—André, reprit le major, je suis ton témoin et je l'accompagnerai sur le terrain si Philippe et moi ne parvenons pas à arranger l'affaire; mais je dois te le dire, je n'ai jamais été et ne serai jamais un partisan du duel, qui est trop souvent la conséquence d'un faux point d'honneur, d'une vanité ou d'un amour, propre blessé.

La vie d'un homme est précieuse et les lois humaines condamnent celui qui, sans aucun duel, risque de la perdre.

Il n'en est pas de même quand par dévouement, pour sauver son semblable d'un danger, on brave la mort; dans ce cas, le courageux citoyen mérite des éloges, il a bien mérité de l'humanité. Qu'on se batte, qu'on verse son sang pour la défense de la patrie, c'est le dévouement, c'est l'abnégation, c'est le devoir du soldat.

Mais le duel, le duel..... Autrefois il était défendu, condamné par la loi. Aujourd'hui, pour un oui, pour un non, on va sur le terrain et deux épées se croisent menaçant les poitrines. Quelques gouttes de sang coulent et l'on dit: l'honneur est satisfait. Ah! quand il ne s'agit que d'une piqûre ou d'une égratignure, le mal n'est pas grand; mais lorsque la lame devient meurtrière, lorsque l'un des deux combattants tombe mortellement frappé, alors. André, alors le duel est maudit et si celui qui a tué ne peut pas être considéré comme un assassin, il aura à se reprocher toute sa vie d'avoir été un meurtrier.

Malheureusement, le duel est entré dans nos mœurs et mes parules et celles de bien d'autres ne peuvent rien contre cette manie ou plutôt cette fureur insensée, qui pousse les hommes à vouloir s'entr'égorger.

Si seulement le duel était le jugement de Dieu: mais non. Trop souvent c'est l'injustice qui triomphe. La, règne en maître le droit du plus fort.

André, d'après ce que m'a dit notre ami Philippe, c'est ton adversaire, M. Raoul de Simiane, qui est l'offensé.

—Oui, je l'ai insulté, je lui ai craché au visage mon mépris et mon dégoût.

—Dans un moment d'emportement; mais depuis tu as réfléchi et peut-être regretté.

—Non, non, je regrette rien; tout ce que j'ai dit à ce misérable, je le lui dirais encore.

—Alors, André, tu ne vas pas, devant les témoins de M. de Simiane, qui vont venir, présenter des excuses en manifestant le regret des paroles qui te sont échappées?

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

RUMEURS POLITIQUES

—On affirme ici que l'Hon. François Langelier sera nommé juge, la semaine prochaine, et que l'hon. juge Pelletier sera élevé au poste de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. Par cette combinaison, sir Wilfrid Laurier rachèterait sa promesse à M. Langelier de le nommer juge ou lieutenant-gouverneur. La date des fonctions du lieutenant-gouverneur actuel, expirant de droit, le 7 du mois courant, et sir Adolphe Chapleau restant investi de cette charge, durant bon plaisir", c'est à la première alternative que s'en tiendra tout probablement sir Wilfrid.

L'ELECTION DE NICOLET

—Les bruits pour l'élection de Nicolet sont émis. Présentation des candidats, mardi le 14; votation, mardi, le 21 courant.

OTTAWA,

CONVOCATION DES CHAMBRES.

—On croit ici que le parlement fédéral sera convoqué pour le 20 janvier prochain.

POUR SE RENDRE AU YUKON.

—L'honorable M. Sifton, ministre de l'intérieur, est de retour de son voyage dans la région canadienne de l'Alaska.

—Ce qu'on apprend du ministre, c'est que les routes des Passes Chilcoot et White sont les meilleures pour atteindre les champs d'or de l'Yukon, en hiver, que la route de la rivière Stickeen est la meilleure en été, que le gouvernement se propose d'augmenter son effectif de police montée, dans la région aurifère, que la question de frontières entre les Etats-Unis et le Canada, au nord-ouest, est un grave sujet qui demande une sérieuse et prudente étude.

UN PERE MALHEUREUX.

—On se rappelle la désertion de James Lannon, âgé de 30 ans, résidant de Goulbourn, avec Helena Purdy, fille de Charles Purdy, du lieu, âgée de 17 ans; les déserteurs avaient pris le bord des Etats-Unis et avaient été rejoints aussitôt par le père Purdy.

Le nommé Lannon a été traduit devant le magistrat stipendiaire, M. Smith.

Il est accusé d'avoir soustrait à la surveillance de ses parents une enfant mineure.

JOLIETTE

LES CHANTIERS

—Des voyageurs qui arrivent du nord disent que la glace est prise sur tous les lacs du nord et que les chantiers commencent à travailler en grand dans cette région.

Une nouvelle compagnie forestière, dont les agents sont MM. Laroque et Renaud, de cette ville, vient d'acheter des limites considérables dans les comtés de Joliette et de Berthier, pour la préparation du bois de construction et l'exportation du bois à pulpe.

Avec le nouveau moulin qui vient d'être construit à Saint-Gabriel de Brandon, il est probable que l'industrie forestière aura du succès dans ces parages.

HULL.

UNE BONNE CAPTURE.

—Le détective Legault, de cette ville, vient de faire une capture digne d'un policier de première force

M. Legault n'est pas à son début dans ce genre de travail et cette arrestation intelligente qu'il vient d'opérer parle hautement de sa capacité comme policier consommé.

Voici les faits:

M. A. Fournier, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches, sur la rue Wellington, s'aperçevait depuis quelque temps de la disparition de marchandises.

Il avait mis toute son énergie pour découvrir le coupable sans toutefois pouvoir réussir dans son entreprise.

Il résolut finalement de mettre la chose entre les mains du détective Legault.

Ce dernier se mit aussitôt à la chasse, et en dedans de vingt-quatre heures il avait réussi à mettre le grappin sur la coupable; car c'était une femme.

Cette femme du nom de Moreau, de la rue du Moulin de Gilmour a été aussitôt mise sous arrêt.

Le détective fit des perquisitions à la résidence de cette femme et découvrit les objets volés au magasin de M. Fournier.

VANCOUVER.

LES CHIENS AU YUKON.

—Les chiens de forte encolure sont actuellement très recherchés au Yukon, et les représentants de la police montée à la Colombie Anglaise se procurent tous les meilleurs échantillons de la race canine pour en expédier au pays de l'or.

On veut s'en servir pour les atteler sur les traîneaux.

Plusieurs personnes, en apprenant la nouvelle, se sont rendues coupables de vol en enlevant à leurs propriétaires des animaux de grande valeur.

Ces der

EN PRISON.

LE JEUNE HOWE DANS DE MAUVAIS DRAPS.

Il devra Repondre a l'Accusation de Tentative de Meurtre.

Le jeune Alfred M. Howe occupe la cellule No 8 au poste central et il commence à sentir les effets de sa réclusion.

Il n'y a pas lieu de s'en étonner quand on sait que le malheureux a toujours été choyé au logis paternel où il vivait seul avec ses bons parents.

Il n'a qu'une sœur vivante et celle-ci est mariée et demeure en dehors de la ville.

Il a toujours été le "bébé" de la famille et traité en conséquence. On lui a toujours donné tout ce qu'il voulait avoir.

Et, pour renommatire ces faveurs,—s'il faut en croire tout ce que l'on nous en a rapporté—il a, à trois reprises différentes, tenté de tuer son père et sa mère.

D'aucuns le croient fou et ça sera probablement sa défense au cours de son procès pour tentative de meurtre; d'autres le croient plus misérable méchant que fou.

Il est âgé de 21 ans.

Il a gradué à la Grammar School de cette ville, puis a étudié au Brudett's Business College, de Boston.

Depuis, il a travaillé dans une manufacture.

Dernièrement, il s'est adonné à compléter diverses inventions et ses parents le laissèrent travailler à la maison.

Sa plus récente invention est son fameux "Klondyke Puzzle" qui lui a rapporté de beaux profits et un sien c's l'entraîné davantage dans sa manie des inventions.

On croit que ses veilles prolongées et le surmenage qu'il s'est imposé lui ont dérangé le cerveau.

Il suffit de voir l'accusé pour se convaincre que ce garçon-là est malladif, mais de là à conclure qu'il est fou et irresponsable de ses actes il y a loin.

Le reporter de L'ETOILE a réussi à avoir une entrevue, hier soir, avec le jeune Howe et il a protesté de son innocence. Il paraissait très anxieux de savoir comment se portaient son père et sa mère. Il semblait surtout intéressé à celle-ci qu'il croyait plus grièvement blessée.

* Quand on a lui a répondu qu'elle n'en mourrait certainement pas, il a paru des plus satisfait.

Voici ce qu'il nous a raconté de ses faits et gestes, le soir du crime:

"Je suis monté pour me coucher environ cinq minutes avant le retour de mon père et de ma mère. Tout à coup, j'ai entendu ma mère pousser un cri et j'ai couru en bas voir ce qu'il y avait. Je ne l'ai pas vue tout d'abord, car elle était étendue dans la chambre de devant. J'ai vu mon père sur le plancher près de la porte d'entrée.

"Il avait sa connaissance et m'a dit d'aller chercher un officier de police.

"En sortant, j'ai vu un homme qui passait de l'autre côté de la rue et je l'ai appelé. Il a cependant continué son chemin.

"Peu de temps après, un officier de police est venu et je lui ai raconté les détails de l'affaire.

"Mon père et ma mère étaient sorties, ce soir-là, pour aller à un parti de whist de la G. A. R., et pendant leur absence j'ai travaillé avec mon cousin à ma nouvelle invention: le ventophone. Mon cousin est parti à bonne heure et, me sentant fatigué, je suis monté à ma chambre pour me coucher.

"Je ne vois pas comment un homme aurait pu entrer dans la maison; il est tout de même entré quelqu'un, puisque mon père et ma mère ont été frappés.

"Quand je suis descendu, j'ai vu les tiroirs du buffet sur le plancher.

"Je n'ai su que ma mère avait aussi été assommée que lorsque je suis revenu avec l'officier de police.

"Je ne sais pas si j'ai été dans la cave ou non, ce jour-là. C'est vrai que j'ai dit aux officiers qu'ils pourraient trouver l'argenterie sous le bois dans la cave, mais je n'en ai pas porté là moi-même et je ne sais rien du vol.

"J'ai pu aller à la cave, mais ma mémoire est défectueuse.

"Je voulais me marier en juin prochain et j'en ai parlé à mes parents. J'espérais mettre assez d'argent de côté d'ici là.

"Je ne sais pas au juste comment mon père et ma mère ont été assommés. Je suis surpris de me trouver ici et surtout d'y être détenu."

Le père de l'accusé est entré sur les entrefaites et a eu une longue conversation avec lui.

Interviewé, le père Howe a été obligé d'admettre que les soupçons de la police lui paraissaient bien fondés.

Voici comment il a raconté son histoire:

"Il faisait noir quand je suis rentré avec ma femme hier soir. En entrant, j'ai bien vu l'ombre d'un homme dans le passage. Elle semblait venir à moi. C'est là tout.

"Je ne me rappelle rien après cela, excepté quand je me suis vu à terre à côté de ma femme, quand j'eus repris mes sens.

"Quand ma femme est revenue à elle, je l'ai relevée et j'ai vu du sang sur sa robe. Elle a reçu un coup de quelque instrument affilé et pointu, comme qui dirait une alène. Son côté est encore critique.

"J'ai dit à mon fils d'aller chercher la police. Il y est allé. Il était au moins une heure du matin quand il est monté se coucher. Je lui ai dit de se lever à 6 heures pour aller avertir le maître de poste que je ne pourrais pas aller travailler. Il est alors allé dans la chambre de devant et a pleuré longtemps. Je ne lui ai pas demandé la cause de sa preuve, car je croyais que c'était à cause de ma femme et de moi même.

"Ma femme n'a su que ce soir qu'il était accusé du crime et la nouvelle l'a beaucoup affectée.

"Depuis 10 jours voilà trois fois qu'il essaie de nous tuer. La première fois, il est venu après que nous étions couchés et je l'ai vu ouvrir le bec du gaz. Je me suis l vé aussitôt après son départ et j'ai fermé le gaz le lendemain, il a fait la même chose.

"Je le crois fou."

La police ne croit pas qu'il ait eu aucun complice. Il est probable qu'on l'enverra à l'asile des aliénés à Worcester.

Il a comparu en cour de police ce matin et la cause a été remise à mardi prochain.

Le juge a fixé sa caution à $1,500.

Jeunes Républicains, aux bureaux de "L'Etoile" à 2 p. m. demain.

Deces

CHARRON—En cette ville, hier, Charles Charron est décédé au No 27 rue West Fifth, âgé de 51 ans, 11 mois et 11 jours.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph.

MARQUIS.—Annie, enfnat d'Achille et d'Eléonore Marquis, ce matin au No 25 rue Davis, âgée de 7 ans. L'enterrement a eu lieu cet après-midi.

O'CONNOR—Arthur, enfant de John et de Malvina O'Connor, au No 34 rue Fulton, âgé de neuf mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

FORREST—Marie, enfant de William et de Malvina Forrest, au No 410 rue School, âgée d'un jour.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lyres, Corbeilles, Bouquets, Bouton de Rose Block, rue Dutton, aussi au Palace Florest, 4 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le TRAMWAY de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien.

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Notes Locales.

Les ouvriers employés à la tannerie White sont à chômer pour trois semaines afin de permettre les réparations nécessaires aux machines.

M. Joseph St Martin, premier coiseur civique de Holyoke, Mass., était de passage en ville hier. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

La Lawrence Manufacturing Co. n'a pas déclaré de dividence semiannuel. L'excuse des directeurs est la compétition des manufactures du Sud.

C'était hier la fête de St François-Xavier, apôtre des Indes. On l'a célébrée à l'école St Patrick dont les instituteurs appartiennent à l'ordre St François-Xavier.

L'alarme de l'avertisseur 139, hier après-midi, appelait les pompiers chez une dame O'Brien, rue Market. Il s'agissait de la vieille histoire des enfants et des allumettes. Peu de dommages.

Isidore Doucette, âgé de 17 ans, qui s'est évadé avant-hier de l'école industrielle de Lynn, a été arrêté de bonne heure ce matin chez ses parents, 68 rue Arch et, on l'a reconduit à l'école de réforme aujourd'hui.

Tous les Forestiers d'Amérique de Lowell se réuniront à 2 heures, demain après-midi, dans leurs salles, rue Middle, pour honorer la mémoire de leurs confrères défunts. Les salles seront décorées et il y aura plusieurs discours de circonstance.

L'officier de police John N. Welch a arrêté, hier, trois jeunes garçons qu'il a vus sortir d'une grange rue Third. Au poste ils ont dit s'appeler Frank Grant, Miles P. Dowe et Joseph Coates. Ils se sont évadés avant-hier de l'école de réforme de Lawrence et y ont été reconduits ce matin.

Il y aura une séance dramatique et musicale, demain soir en huit, le 12 décembre courant, dans la salle du Collège St Joseph donnée par les anciens élèves. Un comité de trois juges sera chargé de décerner un prix à celui qui jouera le mieux son rôle. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes pour la vue, sont maintenant au No 16 rue Johnson et heureux de rencontrer les nombreuses pratiques de jadis aussi bien que des nouvelles, toutes celles qui souffrent des yeux ou de la tête, il y a quelqu'un à leur bureau *à toute heure du jour* et le soir. Consultations gratis.

Le comité d'organisation du récent parti de whist de la société St Jean-Baptiste nous a prié d'ajouter, à titre de simple justice, le nom de M. Charles H. Chagnon à ceux des trois Canadiens déjà nommés qui lui ont fait cadeau de rafraîchissements pour cette circonstance. Comme toujours, M. Chagnon a fait sa quote-part et c'est bien le moins qu'il en ait le crédit.

Harry A. Kenneson, un des trois candidats démocratiques au conseil dans le quartier 3, a refusé la nomination. Le candidat canadien, Adélard Bérard, a signé la liste du Col. Bennett. Il n'en reste plus qu'un à battre. Dans un quartier aussi républicain que celui-là, les nominations démocratiques sont faites pour la forme et les victimes sont difficiles à trouver.

Cour de Police

Six ivrognes en cour aujourd'hui, dont la moitié sont aussitôt libérés.

Joseph T. Connell est condamné à $3 d'amende.

Michael P. Brosnahan est envoyé en prison pour 3 mois et Charles O'Connor, pour 4 mois.

William Dohonoe, accusé d'avoir frappé l'officier Cogger à coups de rasoir, a subi son procès préliminaire. Sa victime a raconté les détails de l'affaire que nous avons publiés dans le temps. Le juge considère la preuve suffisante pour envoyer l'accusé en cour supérieure; il fixe sa caution à $1,000.

Plusieurs causes, entre autres celle de Twitchell, sont remises à plus tard.

Du Nouveau

Nous venons de recevoir quatre nouveaux romans d'un grand intérêt: "La Cage de Cuir" par George Pradel, 25c. "Le Roman d'une Ouvrière," par Charles de Vitis, 25c. "Le Notaire de St Roch ou Le Bois d'Amour," par Pierre Mael, 25c. "Larmes d'Amour", par Laure Conan. 10c. Tous ces volumes sont en vente a ces prix modiques chez J. T. Fortin a l'angle des rues Merrimack et Cabot.

VIEILLARD DANS LE TROUBLE

Il Pleure en Cour de Police.

Un vieillard du nom de Eugene H. Twitchell qui tient un petit magasin de chaussures, rue Middlesex, est dans le trouble.

Une saisie avait été prise sur son stock et, mercredi soir, en l'absence du gardien, Michael Coffin, il fit enlever toutes ses marchandises.

Un mandat d'arrestation pour vol a été émané contre lui et il a été arrêté hier.

En cour de police, ce matin, il a plaidé non coupable, donnant comme excuse son ignorance des lois du pays. Il a pleuré tout le temps de l'enquête et il faisait pitié à voir.

La poursuite est conduite par l'avocat William H. Bent.

Jeunes Républicains, aux bureaux de "L'Etoile" à 2 p. m. demain.

Notes Politiques.

L'ex-échevin Geo. H. Tryder et sa femme sont revenus de leur promenade à la Nouvelle-Ecosse et passeront l'hiver à Lowell.

Il y aura un grand rally républicain dans le quartier 6, jeudi prochain. Il y aura aussi une grande parade avant l'assemblée.

M. l'avocat John C. Burke, que les démocrates avaient choisi comme candidat à l'échevinage dans le quartier six, a fait parvenir sa résignation à comité de ville. Encore un qui résigne! Il y en aura d'autres avant longtemps.

Dans les quartiers généraux du Col. Bennett, rue Central, édifice Shattuck, il y a eu une assemblée des plus enthousiaste hier soir. Des discours ont été prononcés par l'Hon. Geo. E. Putnam, W. H. I. Hayes, le major Noyes, L. P. Turcotte, W. T. True, E. B. Conant, et autres.

Le club républicain du quartier trois a endossé, hier soir, les nominations du parti, au milieu du plus grand enthousiasme. Les orateurs étaient le Col. J. W. Bennett, le conseiller O. D. Wilder, Charles G. Thurston, candidat à l'échevinage, et A. G. Thompson, commissaire d'école.

Le comité de ville républicain a tenu une assemblée spéciale, hier soir. Les comités de quartier se sont organisés et ont soumis leurs rapports. Une autre assemblée aura lieu mercredi prochain. Tous les membres du comité actuel, les nouveaux membres et tous ceux qui veulent travailler pour le succès républicain seront présents.

LA VENTE COMMENCE

A 4

Deux Heures Aujourd'hui.

CHAUSSURES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Mouillées! Mouillées! Mouillées! Mouillées!

Pas endommagées pour l'usage de tous les jours, seulement tachées. Tout le stock, mouillé ou non, sera mis dans la vente. Votre chance de l'année pour acheter

Chaussures, Pantoufles, Claques,

A un grand sacrifice. Soyez-y à deux heures aujourd'hui.

Chaussures de $5, cousues a la main, semelles en liège pour hommes, peu mouillées, **$2.47.**

Chaussures Cordovan de $5 pour hommes, semelles doubles, doublées en Veau, **$2.47.**

Chaussures Box Calf de $3, semelles doubles, a **$1.97.**

Chaussures russes d'hiver de $3 pour hommes, a **$1.67.**

Chaussures en Veau de $2 pour hommes, lacées, pas mouillées, a **$1.29**

Chaussures lacées de $1.50 pour garcons, dareront. **97c.**

Chaussures en Veau D. S. de $2.00 pour hommes garçons, toutes en bonne forme, **$1.39**

Chaussures de $1.50 pour jeunes filles, dessus en Drap et Chevreau. **97c.**

Chaussures bronzes de 75c, lacées et boutonnées, pour enfants, **41c.**

Chaussures de $5 pour femmes, semelles légèrement souilées, **$2.73**

Chaussures Box Calf de $4 pour femmes, **$2.39**

Chaussures de $3 pour femmes, formes Opera et C. S., **$2.19**

Oxford Ties de $3, pour femmes, **$1.39**

Belles Chaussures en chevreau de $2 pour femmes, quelques paires gênées, **$1.09**

Chaussures boutonnées et lacées de $1.50, presque parfaites, **97c.**

Chaussures en Chevreau de 50c pour enfants. **21c.**

Guêtres en Chèvre **97c.**

Des Centaines d'Autres! Venez Voir!

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN.

M. Charles Charron Succombe a une Longue Maladie.

La population canadienne de Lowell apprendra avec peine la mort d'un de nos plus vieux concitoyens et compatriotes, M. Charles Charron, arrivée à 8.10 heures, hier soir, à sa résidence, No 27 rue West Fifth, Centralville, à l'âge de 51 ans, 11 mois et 11 jours, après une longue maladie des plus souffrantes, endurée avec une résignation chrétienne.

M. Charrón est venu à Lowell de St Martin, comté Laval, P. Q., il y a plus de trente ans et a toujours demeuré ici depuis.

Il était forgeron de son métier et, il y a vingt-cinq ans passés, tenait une boutique rue Merrimack, en société avec M. Louis Bergeron.

C'était un de nos concitoyens les plus respectés et sa perte sera déplorée par un grand nombre d'amis.

Il laisse une veuve, née Elise Dozois, la sœur de MM. Alexandre, Alfred, Calixte et Hilaire Dozois, de cette ville, et quatre enfants qui résident aussi à Lowell: Dêlia, Mme Joseph Delorme, Oscar, George et Arthur Charron.

Il laisse, en outre, trois frères: MM. George Charron, de Lawrence; Moïse Charron, de Worcester; Hormisdas Charron, de Leominster, Mass., et une sœur, Marie-Jeanne, épouse de Télesphore Dozois, de Suncook, N. H.

Il faisait partie de l'Union St Joseph et de la Cour Butler des Forestiers d'Amérique.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

La famille nous a prié d'annoncer qu'elle ne voulait pas que les amis ou parents envoyassent des fleurs pour déposer sur la tombe.

Avis.

Les électeurs sont priés de suivre avec soin et d'assister à toutes les assemblées républicaines qui auront lieu la semaine prochaine et qui seront annoncées en temps et lieu dans L'ETOILE.

FIAT LUX Que la lumière se fasse pleine et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis du beau savent s'adresser au No 49 rue Cheever.

Il y a une Bonté Uniforme dans notre Stock de Pardessus.

Depuis ceux à meilleur marché de $4 aux plus chers à $28—dans chaque qualité, à tout prix, l'acheteur est sur de recevoir beaucoup plus qu'un équivalent pour son argent. Chaque Pardessus que nous vendons est sur au point de vue du matériel et de la façon et réduit à beaucoup plus bas que le prix régulier.

Nos Beau: Pardessus en Kersey Noir Tout Laine de $5.95 valent pleinement $10.

La quantité rare de bonté dans cette ligne en fait des valeurs exceptionnelles. Ils sont doublés solidement en bonne Serge Italienne et les manches en Lusterine. Ce sont de véritables qualités de $10.

Pardesus de $15 pour Hommes.

Si vous désirez le sublime de l'élégance nous vous recommandons fortement d'examiner notre stock de Pardessus à $15. Dans cette ligne, outre les couleurs uni, noir, bleu et brun, nous avons un choix plus considérable des nuances populaires en bronze pale, marron, gris et oxford. Chaque détail de main-d'œuvre est de qualité supérieure et l'ajustement est parfait.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

JOUR de NOEL

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Nous Sommes en Tête de la PROCESSION DES VETEMENTS.

Les valeurs étonnantes en Vêtements, Chapeaux, Casques et Articles de Toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, qui renferment la plus haute excellence en Qualité, Façon et Style, aux Plus Bas Prix Jamais Mentionnés, sont ce qui fait grossir la vague montante des affaires qui arrivent d'heure en heure à notre grand magasin. Nous voulons que tout acheteur conservateur et économe comprenne ses propres intérêts et suive la procession. Nos Patrons ont de Meilleures Marchandises et de plus Bas Prix qu'on en peut trouver ailleurs dans cette partie de l'Etat.

C'est un Stock de Bargain d'un Bout a l'Autre.

Notre magasin n'est qu'un reflet de nos annonces. Toute vente est satisfaisante pour nos patrons ou l'argent leur est remis. C'est là notre règle, c'est là notre succès.

La Popularité de Notre Magasin est le résultat de nos méthodes honnêtes et justes vis-à-vis les gens. Nous sommes actifs et avons les yeux ouverts aux demandes du public et nous avons des marchandises et des modes pour tous les goûts et fantaisies. Notre principe est de nous débarrasser vivement de noire stock, si les bas prix peuvent le faire.

Notre Assortiment de Beaux Pardessus

est économe. C'est le meilleur et le plus complet exhibé en cette ville. Chaque vêtement est aussi parfait sous tout rapport qu'il est possible pour le meilleur tailleur de faire la façon, l'ajustement, l'étoffe et les bas prix inouïs sont tous des arguments de poids en faveur de notre magasin, à

$10, $11, $11.50, $12, $13.50 et $15,

Nous avons les lignes les plus considérables et les plus tentantes qu'on puisse trouver dans aucunes deux des plus grandes maisons de l'Etat en dehors de Boston. Plus de 75 sortes différentes à votre choix; tous faits par tailleurs et chics, grandeurs régulières, larges et régulières, longues et étroites. Une épargne de pas moins de $1 à $6 par habit. Qualité correcte, façon correcte. Tout du meilleur. Pas un article commun dans notre magasin.

Nous avons aussi une variété immense de Pardessus Dépareillés et Superfins pour hommes et jeunes gens

a $16, $16.50, $17, $18, $20, $22 et $24.

Ils sont des mieux faits, ajustement parfait, taillés élégamment, égaux à ceux de première classe à moins de la moitié du prix. Les jeunes gens qui désirent le chic suprême trouveront dans notre grand département de Pardessus un assortiment élégant de ces Pardessus Box courts favoris dans toutes les étoffes et couleurs populaires.

Une valeur speciale etonnante pour cette semaine est un lot de 175 beaux Pardessus Kersey, comprenant patrons differents. jolis, fin-de-siècle, points 34 a 50, egaux sout tous rapport aux habits vendus $12 par les autres detailleurs. Partent vite tout de suite par la route de la vente a Briser les Records. ON NE PEUT BATTRE CELA.

$7.50

Employés Canadiens dans chaque Département.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

12e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI 6 DECEMBRE 1897

No. 218

Achetez L'Etoile,

De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton, Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers gneneux pour toutes sortes de la nes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur **et la marque du Monde.**

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Ribeault, ou au bureau de L'ETOILE. 15n1m

Les célèbres fournaises "Self Feeder" telles qu'on en a au Canada, chauffent mieux et dépensent moins de charbon qu'aucune autre. En vente seulement chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marion, 256 rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. 30n

Il y a eu une telle foule, samedi, chez Chris Holmes, à l'occasion de sa vente d'aubaine, que l'on a pu dire qu'on y tenait les portes fermées à plusieurs reprises. Les marchés y sont exceptionnels et moins. Allez-y au plus tôt.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

FIAT LUX Que la lumière se fasse pleine et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis du beau savent s'adresser au No 49 rue Cheever.

Les mères et nourrices qui ont une fois employé pour maladies des enfants le Menthol Soothing Syrup ne veulent plus employer d'autre remède.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Il n'y a qu'un seul Hubert Denault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement, vous trouverez Mr Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez donc voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léda Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coiffeur de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 29 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

LE DRAME DE ST-CANUT.

L'Enquete Preliminaire se Continue.

TROIS TEMOIGNAGES INTERESSANTS.

Lettre Extraordinaire de la Femme Poirier.

Ste Scholastique, 5 déc.—L'enquête préliminaire semble devoir durer plusieurs jours à cause des nombreuses objections soulevées par les avocats de la défense au sujet de l'admissibilité de certaines preuves.

Le témoignage de M. le coroner Mignault, qui a déjà donné lieu à la discussion de plusieurs points de droit intéressants, n'est pas encore terminé. M. Mathieu, avocat de la Couronne, et Ethier, défenseur de Parslow, ont manifesté le désir de transquestionner M. Mignault.

Les avocats de la défense s'opposaient énergiquement à ce que la preuve faite devant le coroner soit admise à l'enquête préliminaire. Cependant, le magistrat De Martigny l'a admise sous réserve, laissant au tribunal supérieur de la rejeter en nous.

Jusqu'ici l'on ne s'est pas occupé de la plainte faite par M. McCaskill, et il n'a guère été question que du témoignage du coroner et des dépositions faites devant lui. La séance de demain promet d'être intéressante. Le détective McCaskill sera entendu. Les avocats de la défense sont fermement résolus de s'opposer à son témoignage, du moins en ce qui concerne les aveux faits par les accusés, parce que ces aveux, prétendent-ils, ont été arrachés par ruse et par intimidation. En outre, les accusés, à leur avis, ont été arrêtés illégalement, sans mandat, par un simple individu qui jure qu'ils sont coupables, mais qui ne peut fournir de preuves convaincantes de leur culpabilité.

D'autre part, l'avocat de la Couronne, sans compter qu'il tentera de prouver la légalité des aveux, prétendra sans doute que le mandat donné par le procureur général au détective McCaskill, lui enjoignant de rechercher les coupables, impliquait l'autorité de les mettre en état d'arrestation, s'il les trouvait. Le détective n'aurait donc pas outrepassé ses pouvoirs en arrêtant deux personnes qu'une foule de circonstances accusent, et en déposant contre elles une plainte devant le magistrat, après avoir obtenu leurs aveux. La discussion de l'admissibilité des aveux occupera probablement le temps de la cour.

A la séance du matin, hier, la salle était remplie de curieux, le premier témoin entendu a été M. Noé Bouvrette, forgeron, le voisin d'Isidore Poirier.

Voici son témoignage:

"J'ai été le voisin d'Isidore Poirier pendant 6 ans, et j'habite à cent pieds environ de sa maison. Isidore Poirier, à ma connaissance, ne s'est enivré que deux fois pendant 6 ans. Je suis allé souvent chez le défunt. C'est moi qui ai fait, à la demande de Mme Poirier, le couteau qui a servi au meurtre.

"J'ai vu le défunt pour la dernière fois, le dimanche à la messe, et sa femme était avec lui.

"Je ne suis pas allé chez lui le jour du crime.

"Après les vêpres, vers 4 heures, j'ai vu Sam Parslow, atteler le cheval de M. Poirier et je n'ai pas vu ce dernier dans la cour, à ce moment-là Mme Poirier est partie en voiture, dans la direction de chez son père. Après son départ, je n'ai vu personne dans la cour, mais au moment du départ de Mme Poirier, Sam Parslow y était. Ce soir-là, je suis sorti vers 6 heures, pour aller chez M. Hall, et je suis revenu vers 8 heures. Je n'ai pas vu de lumière dans la maison Poirier, et j'en ai fait la remarque à ma femme. Ordinairement il y avait de la lumière à cette heure.

"J'ai revu ensuite Mme Poirier jusqu'au matin, vers 8 heures et demie. Je l'ai vue arriver chez elle en voiture. Elle est venue chez moi, après avoir essayé à entrer chez elle et elle m'a demandé d'aller chercher sa jument pour la ferrer. Je suis allé frapper à la porte, chez Poirier, et aux fenêtres, en appelant le défunt par son nom, mais je n'ai reçu aucune réponse et je suis revenu chez moi. Vers 9 heures, Mme Poirier est revenue et m'a demandé de prendre une tourne-vis pour ouvrir un châssis chez elle, afin d'entrer. Nous sommes entrés et elle m'a alors dit: "Allez dans la chambre voir si mon mari y est; moi, j'ai peur d'y aller." Elle est restée dans la salle d'entrée. En pénétrant dans la chambre, j'ai vu le cadavre et le couteau. A mon retour Mme Poirier m'a demandé si son mari y était. Je lui ai dit: "Oui, mais il a le cou coupé." Mme Poirier s'est alors mise à pleurer. Elle est allée voir jusqu'au seuil de la porte, puis elle est revenue chez moi. J'ai averti M. le curé, qui est à son tour entré dans la maison.

"En nous rendant chez moi, Mme Poirier me prenait par le bras. Le lundi, Sam Parslow est venu chez nous vers 10 heures de l'avant-midi. Il est venu d'abord à ma boutique, où je lui ai appris la nouvelle du crime. Il m'a répondu qu'il ne le croyait pas. Il est ensuite allé à ma maison, où se trouvaient cinq ou six personnes, et il a dû y passer trois quarts d'heure. Je ne sais pas s'il a parlé à Mme Poirier durant ce temps-là.

"Cette dernière est restée quatre jours à ma maison, jusqu'à son arrestation. Parslow n'est pas revenu pour la voir. Il n'a jamais été parlé chez moi du meurtre de Poirier. L'accusée a reçu la visite de sa sœur, Mattie Powers, et je ne sais pas ce qu'elles se sont dit. Pendant les cinq ou six ans que j'ai été le voisin de Poirier, j'ai vu Sam Parslow aller chez Poirier, à toute heure du jour et souvent le soir. C'était un bruit courant à St-Canut qu'il existait des relations entre Sam Parslow et la femme Poirier depuis un an."

Transquestionné par M. Rodolphe Lemieux, avocat de Cordélia Viau, la veuve de Poirier, la victime, le témoin dit que les époux avaient avec eux un enfant adoptif depuis l'été dernier. C'était l'enfant de Mme Hébert, sœur de Mme Poirier.

Au sujet du couteau, le témoin dit qu'il a fait deux couteaux semblables pour Mme Poirier. C'étaient des couteaux à boucherie et il a eu connaissance qu'on ait fait boucherie chez Isidore Poirier une fois.

"Le dimanche, j'ai vu M. Poirier vers 7 heures ou 7.30 heures du matin, chez moi, où il était venu emprunter une presse à tabac. Il n'est resté que quelques minutes. Je l'ai revu à la messe, ainsi que Mme Poirier. Je l'ai vu aussi à la porte de l'église après la messe, et après cela, je ne l'ai pas revu vivant. Jamais rien de ce qui s'est passé à ma connaissance entre Sam Parslow et la femme Poirier ne m'a scandalisé. Les personnes qui sont entrées, le dimanche, dans la maison, le matin, avant l'arrivée du curé, n'ont pas pénétré dans la chambre du meurtre."

En réponse à M. le substitut du procureur général, le témoin dit encore qu'il a trouvé extraordinaire que deux grands amis, comme Parslow et Mme Poirier, se soient rencontrés le lendemain du crime, sans se dire un mot.

Le témoin suivant est le Dr Henri Provost. Questionné par l'avocat de la Couronne, il fait en substance la déclaration suivante:

"J'ai fait l'autopsie du corps d'Isidore Poirier avec M. le Dr Lamarche. J'ai aussi visité la maison et la chambre du meurtre. L'examen des lieux m'a convaincu qu'un meurtre avait été commis et les traces de sang étaient marquées de talons de chaussures sur le plancher, ainsi que le désordre de la chambre indiquaient qu'une lutte avait eu lieu.

"Le défunt avait le cou tranché jusqu'à la colonne vertébrale. Il y avait sur le corps six blessures. Un coup au bras droit, une autre à la main gauche, une troisième au menton, une quatrième à la jone gauche, enfin une cinquième dans le cou, mesurant onze pouces, c'est celle-là sans doute qui a causé la mort. J'ai aussi trouvé une ecchymose sur le crâne. La blessure au cou avait son point de départ au côté gauche et le couteau trouvé près du défunt pouvait fort bien faire une pareille blessure. Il n'y a aucun doute pour moi que le défunt a été tué. Le couteau devait être très tranchant et c'est probablement en se défendant que le défunt a saisi le couteau de la main gauche et s'est fait une blessure grave."

En réponse à M. Ethier, le témoin dit qu'il n'a pas été possible de préciser le moment de la mort à cause de la rigidité cadavérique et du commencement de décomposition. Il ne croit pas que la chose eut été possible même si l'autopsie eut été faite le lundi, c'est-à-dire la veille.

M. le Dr Lamarche corrobore le témoignage du Dr Provost, avec lequel il diffère sur un seul point. Suivant lui, la blessure au cou a son point de départ du côté droit et non du côté gauche, ce qui indiquerait que le défunt n'a pas s'infliger cette blessure lui-même.

Le témoin suivant est Evariste Champagne, inspecteur de la compagnie d'assurance Standard Life.

Durant le mois d'août de l'année 1894, Mme Poirier s'adressa à lui pour faire assurer son mari, et une police d'assurance au montant de $2000 fut émanée en faveur de Cordélia Viau, le 7 août 1894. Le témoin se rappelle que si M. Poirier s'est alors opposé au désir de sa femme.

Que qu'il en soit, dans le cours de la même année, cette police est tombée à déchéance, faute de paiement des primes.

Plus tard, le 8 juillet 1897, Mme Poirier fit une nouvelle application et le 15 juillet une nouvelle police était émanée en sa faveur, cette fois pour $1000 seulement. Elle avait insisté auprès de son mari pour qu'il s'assurât pour $2000, mais il s'y était refusé en disant qu'il avait des ballets à rencontrer n'avait pas les moyens de payer des primes sur une police de $2,000.

Il y a eu entre M. Champagne et Mme Poirier échange de plusieurs lettres relativement à l'assurance du défunt. Voici ce que contient en substance, la plus importante, datée du 17 janvier 1897, et adressée par Mme Poirier à M. Champagne: "J'ai parlé à mon mari au sujet de l'assurance et il est décidé de la continuer. Il voudrait savoir si l'assurance sera payée s'il meurt de n'importe quelle mort; par exemple, s'il vient à être empoisonné, s'il se fait tuer de n'importe quelle manière, s'il se fait tuer par les chars. Mon mari veut savoir si son assurance sera payée quelle que soit la mort dont il meurt. J'irai moi-même m'arranger avec vous, car mon mari ne peut laisser son ouvrage."

Le prochain témoin examiné sera le détective McCaskill; on s'attend à une scène émouvante.

Un autre témoin sera M. Meunier, de Saint-Jérôme, chez qui prenaient leur pension les époux Poirier. Son témoignage tendra à prouver que le meurtre était préméditté pour le jeudi précédent. Nos lecteurs se rappellent que ce jour-là Mme Poirier avait envoyé son mari mener Sam Parslow à Saint-Canut et que le lendemain matin elle écrivait à M. Meunier qu'un malheur était arrivé à son mari pendant la nuit. M. Meunier nous disait, hier, que l'apparition de son mari, le vendredi matin, fit à Mme Poirier l'effet d'un coup de foudre.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 6 Dec. 1897.

Le Devoir du Moment

En dépit de tous les on dit, des racontars des "bons" démocrates auprès de républicains plus ou moins douteux, il y a une question qui se dessine parfaitement nette aux yeux de tous les électeurs, surtout des nouveaux.

La question est courte et la réponse est facile.

Allons-nous avoir, l'an prochain, une administration démocratique ou serons-nous sous le contrôle du parti républicain ?

Si l'on considère le passé de l'un et de l'autre parti, la réponse est facile à faire.

Nous avons sur les rangs, cette année, pour maire, le même candidat, le colonel J. W. Bennett.

C'est un homme des plus populaires.

Il a pu subir une défaite, l'an dernier; cette année, il est invincible.

Son dossier est de connaissance publique: il est un candidat idéal. Il saura donner à la ville une administration sage, éclairée, et surtout—comme le disent nos cousins d'Amérique — *a business administration.*

Son adversaire, l'Hon. Fisher H. Pearson, est un homme complaisamment jeune qui n'a jusqu'ici vécu qu'aux dépens du parti qu'il représente; et qui a su surtout faire vivre toute la famille idem.

Il fut d'ailleurs un sénateur d'Etat et pour ce il a retiré $1000 par an.

Son frère, Gardner W., achève son terme d'office, comme maître de poste, et il a empoché près de $17,000 de l'argent du pays.

Ce ne sont pas là des arguments républicains; ils ont été fournis par les bons démocrates de la *gang* Cummings avant la nomination de M. Pearson.

Chaque fois que M. Pearson s'est présenté comme candidat dans les élections municipales, il est toujours arrivé à la queue; son passé politique est là pour le démontrer.

Il tiendra la queue du chat le 11 décembre au soir.

Le ticket républicain doit être, et SERA, élu de la tête jusqu'au bas.

Sur sept échevins élus l'an dernier, six sont sur les rangs et leur élection est assurée.

Tous ont rempli leur devoir à la lettre, tous ont été renommés et il n'est que juste de les réélire à des positions qu'ils ont su occuper avec honneur.

Les trois nouveaux candidats sont MM. Charles G. Thurston, dans le quartier 3; le Dr Thomas G. Waller, dans le quartier 5 et M. F. P. Rivet, avocat, dans le quartier 7.

Nous n'avons pas le moindre doute que tout le ticket sera élu par une bonne majorité: il le devrait être.

M. Rivet, surtout, le seul candidat canadien à l'échevinage, sur le ticket républicain, devrait avoir une brillante victoire. C'est le temps, si jamais, de faire voir aux politiciens la force du vote canadien de Lowell, et M. Rivet devrait arriver en tête du ticket.

Le seul autre candidat canadien républicain est notre ami, M. John H. Beaulieu, conseiller actuel du quartier 6, qui a droit de s'attendre à une réélection. Il a bien rempli son devoir et il doit avoir la chance de nous continuer ses faveurs en 1898.

Tous les autres candidats, dans les différents quartiers ont été tirés sur le volet et nous sommes convaincus que l'administration municipale de 1898 sera entre bonnes mains, car les républicains auront de nouveau le pouvoir et encore plus qu'en 1897.

Nous avons le droit, en effet, de compter sur l'élection de tout le ticket, depuis le maire Bennett jusqu'au dernier conseiller.

La question du jour est de s'assurer dans tous les quartiers et de voter le ticket républicain du haut en bas.

C'est là le devoir du moment.

Les Cascarets stimulent le foie, les reggons et les intestins. Ne regrettent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Chronique.

Je n'ai pas la bosse avunculaire aussi prononcée que notre vénéré maître Francisque Sarcey, l'oncle aux cent mille neveux, car ils sont cent mille dont le Bottin même ne donne pas toutes les adresses. Je ne laisse pas d'avoir quelques nièces, authentiques, j'entends, dont une en bas âge, une gaminette de seize ans, et elle, lorsqu'elle m'écrit, termine invariablement son griffonnage—et le plus ingénument du monde—par ces deux mots tout mignons: "Mille baisers."

Mille baisers! C'est un chiffre, cela. On voit bien qu'elle en parle à vue de nez, comme une petite personne sans expérience; elle en écrirait aussi bien dix mille, ou un million, comme sur les billets de banque de la Sainte Farce!... Brouillons, va! tu seras fraîche, si je me présentais, ta tante à la main pour prendre livraison de mon dû!

"Donne-moi cent baisers, mille, puis cent encore...

—Je m'exécuterais, mon oncle.

—Non, tu ne l'exécuteras pas; tu ne le pourrais pas, je l'assure, malgré ton bon vouloir.

—Oh que si!

—Nenni!... Demande aux statisticiens; ils t'apprendront qu'un million de baisers, votre cent mille, voire dix mille seulement, ne se perpètrent pas aussi aisément que tu crois, en un clin d'œil, en un trait de plume, comme deux ou trois zéros qu'on ajoute à la droite du chiffre. Même en bâclant la besogne, en bousillant, comme on dit, tu n'arriverais pas au millième sans avoir plusieurs fois repris haleine. Tu pourrais lire, en effet, dans les "Muncheur Nachrichten".

—A tes souhaits, mon oncle.

—Merci. Tu pourrais y lire, disje, l'aventure arrivée dans une petite ville d'Allemagne à un distingué jeune homme qu'on avait mis au défi d'emb.... ; mais dans quelle histoire m'embarque-je là? Vous n'êtes pas encore à marier, mademoiselle.....

Allez donc faire un tour au jardin.

—D'embrasser qui?

—Sa fiancée donc! Et de l'embrasser dix mille fois de suite. Il relève le pari: on en dresse les conditions; il fut stipulé que la demoiselle... Mais va-t'en donc!

—Que la demoiselle?

—Que la demoiselle les lui rendirait séance tenante, au fur et à mesure, devant la galerie chargée de marquer les points. Note, ma chérie, que c'était avec le consentement des parents; qu'ils devaient d'ailleurs se marier le lendemain... Le surlendemain, je ne sais plus au juste. Néanmoins, je reconnais que ce n'était pas très correct. Mais en vérité, ce n'avait que la valeur d'une gageure; on jouait à cela, comprends-moi bien, comme on aurait joué... au loto, par exemple.

—Parfaitement, mon oncle.

Le pari portait que dix heures leur étaient octroyées pour venir à bout des dix mille.

—Quoi! dix heures, tant que cela!

—Ca ne fait jamais que trente-six mille secondes, soit trois secondes et demie par baiser, sans compter les haltes. Bref, la partie s'engagea. Le premier mille alla bon; les baisers étaient nuancés de part et d'autre avec un tact exquis, stylés, distillés, si j'ose dire. Le jeune homme les déposait un à un, piano, pianissimo, sur les joues rougissantes de sa promise qui les rendait—puisqu'il était séant de les rendre—avec une grâce émue et publique, en une jolie avancée des lèvres. Puis comme le temps marchait et que les assistants regardaient leurs montres, il fallut presser le mouvement. Cet allegretto aussi avait des charmes, toutefois, au bout de dix minutes on n'en était encore qu'à deux cent quatre-vingt-sept, et la galerie ronchonnait. Est-ce qu'ils vont nous faire coucher ici? Force leur fut de brusquer tout à fait l'allure: ils en abattaient maintenant des quatre ou cinq ou six par seconde mais ce n'était plus la même chose; ce n'était plus ce pépiement d'oiseaux, ce bruissement de friture notée par Coppée dans un vers célèbre, c'était un crépitement sec et monotone comme la crêcelle d'une de nos sauterelles du nord. Eux-mêmes, les deux virtuoses commençaient à se fatiguer, le monsieur mollissait à vue d'œil.

Après le deuxième mille, il paît soufflé.

Eh bien, monsieur, j'attends: dut lui dire la demoiselle d'un air légèrement pincé.

—Oui, tout de suite, je... Mais il ne peut achever prêt à défaillir. A boire! supplie-t-il.

On eut pitié. Des rafraîchissements furent apportés et le tournoi reprit avec un tantinet d'entrain. Pas pour longtemps. "Kiss! kiss!" faisait la galerie, profitant de ce que "kiss" en anglais veut dire "baiser." Mais les encouragements n'y faisaient rien; la lassitude leur crispait les badigeonnées en un rictus désobligeant. A deux mille trois cent quatre, ce fut la Gretchen qui eut une syncope. Nouvel armistice, vinaigre, eau de mélisse: puis courte reprise des hostilités jusqu'au 2750e baiser. Et puis.... plus rien, capout!

Le jeune homme était tombé comme une masse: on le crut mort; la fiancée se tordait dans une crise de nerfs. On les reconduisit tous deux à leurs domiciles respectifs. Elle en fit une maladie qui la retint longtemps alitée.

Lui, fut des semaines sans parler, ayant été pris d'une crampe de lèvres qu'on eut bien du mal à guérir: la crampe des... embrasseurs pour faire pendant à la crampe des écrivains. Le mariage naturellement fut différé; on croit même qu'il n'aura pas lieu. Ces deux fiancés modèles en sont à ne pouvoir plus se sentir; une rancœur leur vient à la seule idée qu'en se mariant ils seraient exposés à échanger des baisers. Ce qui prouve, primo, qu'il ne faut pas abuser des meilleures choses, et secundo—retiens, ma fille, cette moralité—qu'il faut se défier de tout échange de baisers avant le conjungo, fût-ce la veille de l'avant-veille. Qui trop embrasse manque le train, disent les rebouteurs de proverbes. Donc, embrasse tou viel oncle un peu, rien qu'un peu, mais gentiment comme tu sais le faire et ne me fais pas manquer mon train.

GEORGES IZAMBARD.

Everybody Says so.

Cascarets Candy Cathartic: the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, prompt, gentle, tonic laxative, cleansing the system, driving out colds, headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Beaute.

N'est pas dire à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

Annonce Speciale.

Avec «Le Samedi" de cette semaine on donne un supplément au sujet du merveilleux "Royal Cream." Ne manquez pas d'avoir votre copie de bonne heure, car les deux semaines passées il y a eu plus de demandes que nous en pouvions remplir. En vente chez les marchands de journaux. Nous venons aussi de recevoir les suivants: Le Crime de St Canut, complainte, 5c la copie; Complainte de la Petite Martyre, 5c la copie, Larmes d'Amour, par Laure Conan, 10c.

La seule adresse:

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes Longues, pour les jeunes gens, assortiment complet et neuf vendus bon marché argent comptant.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Livres Blancs, Livres-Jouteaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILLS BOOK STORE,
124 Rue Central.

....'GERMORT'....
Le Meilleur Désinfectant, Nettoyeur, Désodorant, Antiseptique, Connu.
Il combine l'efficacité avec l'économie

On peut s'en servir dans les hôpitaux, hôtels, manufactures, écuries, résidences, logements, écoles, gares, privés, éviers.

Vendu par

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour	$2.50

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

New York Cloak & Suit Co.

... 12 RUE JOHN 12. ...

Feu? Fumee? Eau?—Non!

Rien d'endommagé, excepté les prix. Marchandises nouvelles parfaites sous tous rapports, mais vu que nous sommes surchargés, nous avons, afin de convertir les marchandises en argent.

Coupe les Prix en Deux

Gilets.

200 Gilets échantillons, Faite de bouclés Kersey, Beaver, Diagonales, Drap Covertt, Castors, etc., en noir, bleu, brun, fonncé, vert, rouge, etc., tous à collets rampée bands, faits pour être vendus de $1.75 à $13.50. Nous avons pris le lot du manufacturier au simple coût du drap seul. Ch oisissez sur le lot à $6.00.

$2.50 Valant $5.00

Gilets en Castor, tous de la mode de cette saison, faits pour être vendus $5 chacun; choisissez le lot à $2.50

250 Gilets Extra Fins

En Kersey, bouclés et drapes rouvert, de toutes couleurs, sans contredit la meilleure valeur en Beaux Gilets offerts en vente cette saison. Valeur de $11.50 Ty's réduits $5.50

$4.95, Valant $8.50

Longues Collerettes en Bouclé, de pouces de long, collet Trimpéte, brodés en fourrures Tibet, valant de 50 pour $4.95

$7.50, Valant $15

25 Jolis Collerettes en Peluche, bien brodées et garnies en fourrures Chacune vaut au moins le double à $7.50

Fourrures.

Gilets en seal Electrique et Astrakan à $14.75, $17.50 et $22.50, valant de $25 à $40 chacun.

Collets en Seal Electrique à Yoke en Perse, qualité régulière de $7.50, nous les avons réduits pour cette vente à $5.75

Voyez nos valeurs en Corsages, Jupes et Jupons en soie et Moreen.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

GEO. TUCKER

arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est réellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. ESSAYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes

Nous offrons 8500 de récompense pour un meilleur emplâtre que l'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

Occasions Etonnantes chez . . . . . Mme E. DUPONT,

Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,

Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .

Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	45c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	19c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 6, 7 et 8 Décembre,
Engagement Spécial de Retour de la Grande Pièce de
WILLIAM JEROME,
Les comiques du Herald Square dans le succès dramatique
A JAY IN NEW YORK.
Lumière Cinématographe

SPECIALITE—Toute dame, dans les stèges réservées, aura un joli souvenir.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 9, 10 et 11 Dec.
Le Nouveau Drame à Sensation
-: Always on Time :-
Un roman de la vie du Colorado et de New York. Situation Tragique, effets réalistes, comédie rafraichissante. Scènes Spectacles, une forte compagnie.

VENTE de Terrains

—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

—ET AT—

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,
67 Rue Market.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,
Edifice Runels,
Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read.
coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Chaufferettes à l'Huile

PAS D'ODEUR NI FUMEE :
$3150 et $5.00.
Juste ce qu'il faut pour mettre le froid dehors.

W. T. S. Bartlett,
953 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, arrête la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé, fastueuse, prêser, et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages on voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation ma gnifique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.
101 Rue Moody.

☞Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à côté de la Gallerie de la photo. Au No. 101 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Nos repas consistent pour 25c: Pièce avec thé ou café, 10c; 2 repas pour 15c, soit 5 repas par semaine à 75c.

Tarif à la Carte: Toutes les essences possibles, les liqueurs. En vente à la maison pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

CHARBON!!

CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Gorham.)

Bière, Jus, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.

M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques Medicals à l'usage des familles.

☞Une visite est certaine avec collation et vous serez convaincus que ces Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale sous specialité

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour **$1.50** et qui valent certainement **$3.00.**

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c. pour 16c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile. No 23

LA

DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

III

(*Suite.*)

—N'ayant pas à regretter mes paroles, répondit vivement le jeune homme, ce serait de ma part une lâcheté d'essayer seulement de faire des excuses. Je n'ai nul besoin de voir les témoins de M. de Simiane, qui vont venir pour s'entendre avec vous. Vous les recevrez ici, dans ce salon, prendre ton de nous, je pourrais me tenir dans ma chambre, mais comme je ne veux pas que vous puissiez être gênés par ma présence, je vais vous quitter.

Vous me retrouverez sous les arcades de la rue de Rivoli. Je n'ai pas besoin de vous dire, n'est-ce pas que nous déjeunerons ensemble.

—André, dit M. Beaugrand, la mission que tu nous confies est très délicate.

—Je le sais; aussi vous sais-je infiniment reconnaissant de l'avoir acceptée.

—N'as-tu pas quelques instructions à nous donner?

—Aucune.

Je m'en rapporte absolument à vous et j'approuve d'avance tout ce que vous terez.

Dix heures allaient sonner. André tendit la main à ses amis et sortit.

L'ingénieur et le médecin restèrent un instant silencieux, se regardant tristement.

—Tu l'as entendu, dit Philippe, il s'est mis dans une situation terrible et ne veut pas qu'on fasse un effort pour l'en sortir.

Le médecin militaire hocha la tête.

—Vraiment, fit-il, on dirait qu'il a le désir de se faire tuer.

—En attendant, il fera bien de s'exercer à l'escrime pendant quelques heures cette après-midi.

—C'est convenu. Pons est prévenu, il attend son nouvel élève à deux heures.

Un coup de sonnette se fit entendre.

M. Beaugrand alla ouvrir.

Deux hommes entrèrent gravement, serrés dans leur redingote boutonnée jusqu'au cou. Ils pouvaient avoir l'un et l'autre de trente-cinq à quarante ans.

On se salua.

—Messieurs, dit le médecin, c'est vous, sans doute, que nous attendons.

—Monsieur, répondit l'un des deux hommes, nous sommes envoyés ici par M. le baron de Simiane, qui nous a chargé d'une grave mission. Je me nomme Ernest de Fontaride et monsieur, second témoin de M. de Simiane, est le comte Arthur de Blancheville.

Les témoins d'Andre s'inclinèrent.

—Messieurs, dit Philippe, je me nomme Philippe Beaugrand et suis ingénieur des mines, monsieur, qui est le second témoin de M. André Clavière, se nomme Charles Bailey et est médecin major au cinquième régiment de cuirassiers.

Les témoins de M. de Simiane s'inclinèrent à leur tour.

—Maintenant, messieurs, dit le docteur, nous pouvons parler de l'affaire qui vous amène.

—M. le baron de Simiane, notre ami, est l'offensé, le reconnaissez-vous?

—Oui.

—Il a donc le choix des armes.

—Il en est toujours ainsi.

—M. de Simiane demande que la rencontre ait lieu à l'épée.

—C'est bien.

—Le combat pourra avoir plusieurs reprises et ne prendra fin que lorsque l'un des deux adversaires sera dans l'impossibilité de le continuer.

—Messieurs, répondit le docteur, dans l'intérêt de M. Clavière comme dans celui de M. de Simiane, nous demandons, c'est notre droit, que le combat prenne fin au premier sang.

Les témoins du baron se consultèrent du regard.

—Au nom de M. de Simiane, dit M. de Fontaride, nous acceptons cette condition.

—Mais, messieurs, reprit le comte Arthur de Blancheville, est-ce que vous tenez absolument à ce que cette rencontre ait lieu?

—Non, certes, monsieur, répondit Philippe: nous voudrions, au contraire, pouvoir l'empêcher.

—Eh bien, il y a moyen.

—Dites, monsieur.

A Continuer.

Dan's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c and $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

RICHMOND.

—Un serre-frein du nom de Robert Gillies a reçu dans la main la décharge d'un revolver qu'il a manié, dans le wagon du conducteur d'un train de marchandises.

Gillies avait déjà perdu trois doigts de la main droite. Il ne lui reste plus que le pouce.

MAGOG.

—Vendredi dans la nuit, les bâtisses de M. S. Vaughan, près de Bolton, ont été détruites par le feu.

Chose remarquable, c'est le chien de la maison qui a donné l'alarme, par ses aboiements.

Presque toute la maison était en flammes lorsque M. Vaughan s'est levé.

On n'a pu sauver que peu de mobilier. Il n'y avait pas d'assurance. La pauvre bête qui a peut-être sauvé la vie de son maître et de sa famille a péri dans les flammes.

—Le remorquer John A., en chargeant du capitaine Thomas Norton, a coulé à fond en faisant un voyage sur le lac Memphrémagog, dimanche matin, dans environ 20 pieds d'eau. Le bateau appartenait à MM. Pouty & Miller, commerçants de bois de Newport, Vt.

ST ARMAND

—John McQuinn, un homme âgé d'environ 40 ans, a été trouvé mort dans la cour du chemin de fer, à St Armand, samedi matin. Le corps gisait à côté de la voie. Le défunt avait été autrefois un des membres de la société Wilson & McQuinn, de la crémerie de St Armand.

EASTMAN

—Samedi dernier, seize hommes qui avaient été employés sur la voie du Pacifique Canadien à Eastman, en remblai des longs tréteaux qui se trouvent à cet endroit, sont partis pour aller à la construction du chemin de fer dit Crow's Nest Pass, dans les Montagnes Rocheuses, pour la compagnie du Pacifique Canadien.

BURY

—Il est vrai de dire qu'un malheur en attire un autre. Vendredi matin, le cheval de M. C Murray prenait l'épouvante et brisait la voiture à laquelle il était attelé.

Dans l'après-midi, le cheval faisait une chute, brisait une autre voiture et s'infligeait des blessures. M Murray lui même était précipité dans un fossé et recevait des meurtrissures graves à la tête.

NORTH HATLEY.

—Les élections municipales ont eu lieu, la semaine dernière, dans la nouvelle municipalité du village de North Hatley.

Les conseillers élus sont MM. B. LeBaron, C. J. Edgar, Jean B. LeBaron, J. M. Call, J. H. Campbell, R. A. McKay et A. J. Gordon.

FECTEAU'S MILLS.

—Dimanche dernier, les catholiques de Fecteau's Mills entendaient pour la première fois la messe dans leur chapelle.

C'était fête joyeuse dans la paroisse. Le Rév. S. LaRocque, secrétaire de S. Grandeur Mgr LaRocque, officiait.

La partie musicale, sous la direction de Mme Aug. Provancher, a été très bien remplie.

Le lendemain, une grand'messe était chantée, recommandée par les ouvriers qui avaient été employés à la construction de la chapelle.

BEDFORD.

—Les citoyens de Bedford ont décidé d'établir un appareil d'éclairage électrique.

WARWICK.

—M. l'abbé Jos. Tessier, de St Célestin, a été nommé curé de St Mélard de Warwick.

SUTTON.

—La compagnie de beurre et de fromage de Sutton est à expédier comme essai une certaine quantité de beurre dans l'Afrique Méridionale. Le transport doit se faire via New York.

ASCOT CORNER.

—La briqueterie de MM. D. G. Loomis & Sons, de Sherbrooke, a été fermée pour l'hiver.

—La diphtérie a fait une victime à Ascot Corner, ces jours derniers, dans la personne d'une petite fille.

COWANSVILLE.

—Tout n'est pas rose dans la vie des huissiers. Ils ont parfois de bien mauvais garnements à conduire.

Samedi, M. Westover, huissier de Sutton, s'était rendu à Bedford pour arrêter un nommé Martin, accusé d'avoir commis des voies de fait sur son propre père.

L'arrestation s'est faite; mais comme l'officier de la justice retournait en voiture avec son prisonnier, celui-ci, tout à coup, a sorti un couteau et s'est mis à darder le cheval. Il s'est ensuite attaqué à l'huissier, qu'il a frappé à la tête.

Les deux hommes se sont empoignés, ils sont tombés hors de la voiture et le cheval a pris l'épouvante.

L'huissier a reçu des blessures graves et Martin a pris la fuite.

Il a dû traverser la frontière.

C'est ce même Martin qui avait tué un homme à l'exposition de Bedford, il y a quatre ans, dans une bagarre d'ivrognes.

Il avait passé deux ans au pénitencier pour cette offense.

C'est une leçon pour les huissiers, qui font bien de se protéger d'avance.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

LA CHAISE ELECTRIQUE—En cour supérieure, hier, à Long Island, N. Y., Martin Thorn, convaincu du meurtre de William Guldensuppe, a été condamné à être exécuté par l'électricité dans une semaine comprenant le 10 janvier prochain. C'est le juge Maddox qui a prononcé la sentence.

LE SPEAKER REED—Une dépêche de Washington dit que le speaker Reed est arrivé à la capitale hier soir et s'est aussitôt rendu à Thebel Shoreham où il se retire habituellement pendant son séjour à Washington. Il est en parfaite santé.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et des voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack. Coupe garantie dans les robes. Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas ainsi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang), de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Grande Réduction

DANS LES

Chapeaux Garnis

Nous inaugurons cette semaine une vente à grande réduction dans nos

CHAPEAUX TOUT GARNIS.

Lisez quelques-uns de nos prix et remarquez que tous ces Chapeaux sont faits dans les dernières modes et que nos marchandises sont toujours fraîches, pas de vieux stock. Il y a un de votre intérêt de venir visiter à Mme Lépine, avant d'acheter.

Un lot de Chapeaux en Feutre, à plumes, garnis en rubans en velours de soie, pour **$1.75**

Un lot de Chapeaux en Feutre Garnis, beaux Rubans et Velours de Soie, pour **$1.75**

Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, avec belles plumes et fleurs, pour **$2.25**

Un lot de Chapeaux en Velours de Soie, plumes et fleurs, boucles et épingles, pour **$2.98**

SAILORS, TURBANS TOUT GARNIS,

Pour 87c. $1.25, $1.48. $1.95.

N'oubliez pas de venir les voir et Hâtez-vous.

Mme Maxime Lépine,
COIN DES
Rues Moody et Race.

☞La place des grands marchés pour vos Chapeaux.

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 56 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G.

LOWELL, LUNDI 6 DEC. 1897.

Resume des Depeches

OUVERTURE DU CONGRES.—La longue session du Congrès a été ouverte à midi par le président McKinley. La plupart des membres étaient présents.

ELLE SE MEURT.—L'état de Mme McKinley, mère du Président, n'a pas changé sensiblement depuis hier. On s'attend à la mort prochaine de la vénérable octogénaire.

TRAFIC SUSPENDU.—Une dépêche de Sioux City nous apprend qu'une violente tempête de neige sévit depuis quarante-huit heures dans l'Iowa. Le trafic y est suspendu dans les villes et sur les lignes de chemins de fer.

PAS D'ANNEXION.—On croit dans les cercles politiques à Washington, que le projet d'annexion de Hawaï aux Etats-Unis sera vivement combattu dans les deux chambres du Congrès, dont la rentrée a eu lieu aujourd'hui.

A LA PLACE DE MCKENNA.—On a officiellement annoncé à Washington que le gouverneur John W. Griggs, de New Jersey, a accepté le portefeuille de procureur général dans le cabinet McKinley, à la place de l'Hon. McKenna, nommé juge de la cour suprême.

LE SENAT CANADIEN.—Il y a déjà deux sièges sans titulaire au sénat, ceux de sir Oliver Mowat et de feu M. Béchard; un autre pourrait bien devenir vacant. On annonce de Charlottetown, I. P. E., que l'hon. sénateur Arsenault décline rapidement. Il ne pourra plus retourner à Ottawa.

QUEBEC-CENTRE.—L'hon. Fs Langelier abandonnera, dit-on, la politique active d'ici à peu de jours. On mentionne, comme son successeur dans Québec-centre, M. Alb rt Malouin, avocat, fils de Jean Malouin, qui représenta Québec-centre au Commons de 1873 à 1882.

INDICES DE GUERRE.—La Russie fait en ce moment de grands préparatifs de guerre, et les magasins de munitions aux Etats-Unis ont reçu du gouvernement de St-Pétersbourg des commandes considérables.

Le danger d'une guerre devient de plus en plus menaçant en Europe.

EN REVENANT DE L'EGLISE

Une Femme Trouve la Mort

Montréal, 6 déc.—Les traverses à niveau du chemin de fer du Grand Tronc ont encore été la cause indirecte d'un accident fatal qui s'est produit hier soir. La victime est une dame du nom de Gautier, âgée de 66 ans, qui habitait rue Beaudoin, 139, à St Henri.

Mme Gauthier était allée à l'église de Ste Elizabeth.

Elle quitta l'église quelques minutes après 6 heures pour revenir chez elle.

Comme elle traversait la voie du Grand-Tronc, sur la rue Ste-Elizabeth, le train de St Laurent, entrant en gare, l'a frappée, et elle a été laissée à côté de la voie.

Elle a été tuée instantanément.

Le sous-chef de police Laparé l'a relevée et l'a fait transporter au poste de police.

Les parents de la morte ont été avertis, et, à minuit, le corps a été transporté chez la défunte.

Mme Gauthier et son mari demeuraient avec leur gendre, M. Alphonse Dussault.

Le coroner a été prévenu et tiendra une enquête.

CONDAMNE A MORT

Pour avoir Pendu sa Femme.

Bracebrige, Ont., 6 déc.—M. Johnston, avocat de Hammond, accusé du meurtre de sa femme, a commencé son plaidoyer à l'ouverture de la cour, samedi matin. Il a parlé pendant trois heures, avec beaucoup d'éloquence.

M. Osler, représentant de la Couronne, a ensuite pris la parole et il a exposé toutes les circonstances du crime. La femme Hammond est morte empoisonnée avec de l'acide prussique. Or il a été prouvé que Hammond avait acheté de ce poison le matin du jour où Mme Hammond est morte et il n'a pu rendre compte de ce qu'il voulait en faire et ce qu'il en avait fait. La femme avait fait assurer sa vie pour un montant de $5,000.

A 5 heures du soir, le jury a rendu son verdict: Hammond a été déclaré coupable. La cour a ajourné aussitôt. A la séance du soir, l'avocat de la Couronne a demandé au tribunal de prononcer la sentence.

On a offert au prisonnier de parler. Il a dit: "Oui, j'ai quelque chose à dire. D'abord, je suis innocent; ensuite je blâme ma propre indiscrétion et mon état de santé qui m'a fait donner des informations que mes ennemis ont emportées contre moi. C'est tout."

Le juge a alors condamné Hammond à être pendu, le 18 de février prochain.

LE MINISTERE FRANCAIS.

Le Remplacant de M. Darlan.

Paris, 6.—M. Milliard, sénateur républicain du département de l'Eure, a été nommé ministre de la justice, en remplacement de M. Darlan, démissionnaire.

M. Victor-Edouard Milliard est né aux Andelys le 19 décembre 1844. Il fut nommé député de l'Eure en 1887, alors qu'il était avocat à la cour d'appel de Paris. En 1890, il fut élu sénateur par 591 voix contre 460 données au marquis de Chambray, candidat conservateur.

Il se présenta aux élections législative de 1892 contre M. Louis Passy, son ancien concurrent, qui l'avait battu en 1889, mais il ne fut pas élu. Il fu. réélu sénateur au premier tour de scrutin en 1892 par 842 voix sur 1,059 votants.

M. Milliard représente le canton des Andelys au conseil général de l'Eure.

DEUX ASSEMBLEES

Democrate Demain et Republicaine Jeudi.

Le comité de rallies politiques nommé par le Club Canadien de Pawtucketville pour organiser deux assemblées, l'une démocratique, et l'autre républicaine, a fait son rapport qui est satisfaisant.

Les membres ont entrevu les candidats à la mairie des deux partis et tous deux ont accepté.

Il y aura donc une grande assemblée démocratique demain soir dans la salle Columbe, coin de la rue Moody et de l'Avenue Gersham.

Et, jeudi soir, il y aura une grande assemblée républicaine dans le même endroit.

Tous les Canadiens de Pawtucketville sont invités aux deux assemblées.

L'un et l'autre partis auront parfait fair play.

La Mode Nationale.

Enfin: Je viens de recevoir la Mode Nationale, de Paris, et je prie toutes les personnes qui ont donné leurs noms de se présenter au plus tot.

J'ai aussi reçu un envoi considérable de la maison Benziger et Frères de New York consistant en Livres de Prière et objets de Piété très convenables pour cadeaux de Noel et du Jour de l'An lesquels seront mis en vente bientot. N'oubliez pas de venir faire une visite.

J. T. FORTIN,
Libraire Canadien,
Coin des Rues Merrimack et Cabot

Funerailles Imposantes

Les funérailles de feu M. Charles Charron, notre vieux concitoyen décédé vendredi soir, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Emard a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Marion, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de l'église a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David.

Les porteurs des coins du poèle étaient MM. Hilaire, Alfred et Alexandre Dozois, les beaux-frères du défunt, Moise, George et Hormisdas Charron, ses frères.

Le Révd Père Perron a officié au cimetière.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 264 Merrimack.
Plantes et fleurs à Brookside, prolongement de la 3ème rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co., 67 rue Market.

L'AFFAIRE HOWE.

IL ATTEND SON PROCES EN PRISON.

Sa Fiancee le Croit Innocent.

Le jeune Alfred M. Howe, accusé d'avoir tenté de tuer son père et sa mère, jeudi dans la nuit, est actuellement en prison, personne n'ayant voulu se rendre caution pour lui au montant de $1500 imposé par la cour.

On dit que, vendredi matin, après que M. Howe, le père, pour la troisième fois victime d'un attentat de la part de son fils,—se fut assis dans le salon, ne pouvant fermer l'œil, il entendit des bruits de pas en arrière de sa chaise.

Se tournant vivement en arrière, il aperçut son fils Alfred tenant dans sa main la même aléne avec laquelle sa mère avait été frappée quelques heures avant.

Malheureux, s'écria-t-il, que fais-tu avec cette aléne?

—Oh! rien, fut la seule réponse du jeune homme.

D'après tous les renseignements recueillis jusqu'à date par la police, on soupçonne fortement le jeune Howe d'avoir pris part au vol commis, sur la South Common, sur la personne de Severance, l'accordeur de pianos, il y a quelques soirs passés.

Il aurait dit, dans le temps, que ceux qui ont assailli ses parents étaient les mêmes qui ont battu Severance.

Il n'y a pas bien longtemps, des voleurs se sont introduits chez une famille du nom de McNabb, rue Broadway et y ont enlevé des effets. Il semble évident que les voleurs connaissaient les êtres de la maison. Or, la famille Howe l'ayant habité précédemment, on soupçonne fortement le jeune Howe d'y avoir pris part.

Le père Howe a porté des fruits et autres provisions à son fils, hier, à la prison. Mme Howe, la mère, victime elle aussi de la tentative de jeudi soir, croit encore son fils innocent.

Tous deux, le père et la mère, prétendent que, si leur fils est réellement coupable, il a dû être influencé par d'autres personnes plus âgées. Ils sont positifs à dire qu'il y avait au moins deux personnes dans la chambre ce soir-là. Mme Howe déclare que lorsqu'elle a appelé au secours, avant d'être frappée une seconde fois et quand elle a perdu connaissance, elle a senti quelqu'un la frôler en passant et qui a dû s'enfuir par la porte.

M. et Mme Charles Howe, de Haverhill, le père et la mère de Mlle Howe, la fiancée de l'accusé,—qu'importe que son nom de famille soit le même, n'est aucunement parente ni alliée à celui-ci—sont venus à Lowell hier pour voir le jeune homme qu'ils semblent estimer grandement. Tous deux sont convaincus de l'innocence d'Alfred.

Mlle Stella Howe est une fille de 20 ans que l'accusé a connue à Salisbury Beach, il y a deux ans.

Mlle Howe était alors l'héroïne de cette place d'eau, ayant sauvé de la mort une compagne de bain, Mlle Kate McGuinness.

Ils se sont rencontrés peu après et l'affection a été mutuelle.

Il se sont fiancés l'an dernier, et devaient se marier en juin prochain.

Mlle Howe est même venue passer plusieurs semaines chez son futur beau-père, il n'y a pas longtemps. Elle a semblé alors aimer beaucoup ses futurs beau-père et belle-mère et l'affection semble avoir été réciproque.

Elle croit encore en lui et repousse avec énergie l'accusation portée contre son amant.

Attendons l'œuvre de la justice!

Notes Locales.

On parle de l'érection prochaine d'une manufacture de chaussures dans Belvidere.

Les républicains du quartier un ont une assemblée, ce soir, aux quartiers généraux.

Il y a eu 31 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 4 parmi nos compatriotes.

Les prohibitionnistes continuent à se démener, mais tout indique qu'ils resteront le bec à l'eau.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé, six cas de diphtérie et un de fièvre scarlatine.

Le fond des surintendants des parcs est presque épuisé; il est question de trouver de l'ouvrage pour les pauvres en bonne santé et qui en demandent à grands cris.

C'est demain la fête de l'Immaculée Conception, qui sera observée, dans toutes nos églises catholiques.

Des voleurs ont enlevé des pardessus, de la First Trinitarian Congregational Church. La police informe.

La maison Offutt & Pierce vient de publier de nouveaux calendriers pour 1898 qui fait honneur à son bon goût.

M. Thomas Livingston a reçu sa commission de second lieutenant de la compagnie C., 6e régiment d'infanterie.

Les membres de la nouvelle commission de la charte civique ne se réuniront pas avant les élections municipales.

Le Dr W. H. Pepin et l'ex-échevin Fleming sont revenus d'une partie de chasse de trois semaines dans le Maine.

A la messe de 830 heures, hier, à l'église St Jean-Baptiste, le Révd Père Perron a fait un éloquent sermon sur la Charité.

Edith Crosby, 113 rue Adams, a glissé sur le pavé de la rue Middlesex, samedi soir, et s'est disloqué l'épaule. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

La cause de L. Redbead, le commis de poste, accusé de vol, sera appelée en cour des Etats-Unis, mercredi, le 15 décembre courant. M. D. J. Donahue défendra l'accusé.

Les Forestiers ont eu leur Memorial Sunday, hier et ont bien fait les choses. On a surtout fait l'éloge de Lawrence J. Smith, suprême chef ranger, décédé cette année.

Samedi soir, les membres de la Workingmen's Protective League ont endossé la candidature du Col. J. W. Bennett pour maire. L'assemblée a été des plus enthousiaste.

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente, hier après-midi, chez Kriko Gorgolian, 127 rue Charles Ils y ont saisi deux cruches et neuf bouteilles de whiskey et deux caisses de bière.

Le Bureau de Police a accordé samedi des licences de common vituallers à Zoé Lambert, 518 rue Merrimack; Treffié Gervais, 493 rue Merrimack et Treffié Brière, 12 rue Howard.

Le bureau des échevins a décidé de limiter à deux journaux les annonces officielles pour les élections municipales du 14 courant. Ils ont accordé la préférence au "Mail" et au "Sun".

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de l'hôpital St Jean, nous apprennent que M. Alex Fecteau prend du mieux. Espérons qu'il en reviendra; c'est le vœu de tous ceux qui le connaissent.

On dit que si l'Hon M. Knox, membre du congrès pour le 5e district, désire un ballottage pour savoir lequel des candidats républicains aux fonctions de maître de poste est le plus populaire, un scrutin aura lieu à cet effet.

Maurice J. O'Connor, conducteur sur un tramway de Pawtucketville, a été arrêté samedi pour voies de fait sur un passager, John W. Walsh, qui voulait voyager avec une boite. Le conducteur l'a forcé à débarquer. Le procès aura lieu samedi prochain.

Le Révd Père Ronan, de l'église St Pierre, a trouvé un bon aslle pour le jeune Robert Maher, qui a été condamné à l'école de réforme parce que son père allait en prison pour six mois. C'est un exemple, entre mille autres, de la charité chrétienne.

M. Arthur A. Racicot, qui travaille chez C. B. Coburn & Cie, et qui demeure sur la 6e avenue, Pawtucketville, a accepté la nomination pour le conseil sur le ticket démocratique dans le quartier 7, à la place de M. Vital Robert, qui a résigné. M. Racicot a commencé la lutte. Les de ux autres candidats démocratiques sont MM. Philippe Desmarais et Alexandre Bouvier.

Cour de Police

Deux douzaines de prisonniers, ni plus ni moins, en cour de police, accusés d'ivresse, ce matin. Deux sont remis en liberté.

James H. Mohaud, Patrick Whalen, Geo. Seymore, Martin O'Brien, Lizzie Dannigan, James F. Murphy, Wm Greenwood, John O'Brien, Fred Broyes, et Joseph Wilson, $1 chacun; Mary Lugmade, Cornelius F. Buckley, Michael Carroll, $3; John Kennedy et John L. Carney, $5; Nathaniel Curtis, $10.

George et Rose A. Carney, 3 mois; James E. Day, J. J. Fox, Farry Mitchell et David Thompson, 6 mois.

La Verite S. V. P.

Nous lisons dans le *Daily Courier:*

"L'avocat Guillet a parlé l'autre soir à une petite assemblée de Franco-Américains et a fait ressortir avec beaucoup d'éclat que les officiers de police Provencher, Laflamme et Breault ont été mis sur la force de police par les démocrates.

"Ceci n'est pas vrai, et l'avocat Guillet aurait pu s'en convaincre s'il s'en était donné la peine.

"L'officier Laflamme a été un des premiers Franco-américains nommés sur la force et sa nomination a été faite sous l'administration du maire Greenhalge et du bureau d'échevins républicains en 1881. Il a été promu inspecteur de police en 1885, sous le maire Noyes et le Cité Marshal Fisher et un bureau d'échevins républicains; il occupe cette position aujourd'hui.

"L'officier Breault a été nommé en 1884, sous une administration démocratique, et plus tard, quand on a augmenté le service régulier, on a donné une ronde régulière à tous les surnuméraires.

"L'officier Provencher a été nommé en 1884, sous une administration démocratique et, en 1886, sous une administration républicaine, promu comme régulier.

"Depuis que le bureau de police a la charge du département, aucun nom Franco-Américain n'a paru sur l'état du service civil, d'où il faut maintenant choisir tous les officiers à nommer."

Quand vous vous sentirez bilieux manque une Cascarets, bonbons cathartiques, guérison garantie, 10 et 25c.

Grande Rally Assemblee.

Demain soir à 7.30 heures, P. M., dans la boulangerie de M. Chs H. Boisvert il y aura une grande assemblée de tous les électeurs Canadiens. Rendez-vous en foule. Affaires très importantes.

Par ordre.

ALARME GENERALE.

Il est Temps que la Police s'en mêle.

Toute notre population est justement alarmée à la vue de la série de désordres et de voies de faits dont notre ville a été le théâtre depuis quelques semaines passées.

Il y a trois semaines aujourd'hui, le feu a été mis dans l'office Irvine, rue Middle, et y a causé de grands dommages. On crut dans le temps à un pur accident.

Le nouveau feu, qui y a évidemment été mis la semaine dernière a convaincu le département du feu qu'un incendiaire était à l'œuvre. On attribue au même malfaiteur plusieurs autres feux récents.

Jusqu'à date la police est aux abois.

Il y a quelques jours, le cheval et la voiture de M. W. H. I. Hayes ont été volés en pleine rue et malgré tous les efforts de la police pour les retrouver, ils sont aussi perdus que s'ils avaient été engloutis sous terre.

Durant la nuit de samedi à dimanche, il y a une quinzaine, un citoyen paisible, M. Severance, rentrait chez lui quand, sur la South Common, trois bandits lui tombèrent dessus et le dépouillèrent de toutes ses valeurs.

Les bandits sont encore libres et la police informe.

Les gens en sont réduits à un point qu'ils ont réellement peur et prennent des précautions nouvelles pour leur protection contre les bandits qui semblent infester la ville pour le temps qui court.

Naissance.

CADORETTE.—En cette ville, vendredi, l'épouse de M. Wilfrid Cadorette, barbier, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Rose-Cécile.

Au Music Hall.

Ce soir, *A Jay in New York*, la pièce bouffonne par excellence. Pour les trois derniers soirs de la semaine, *Always on Time*, un drame à sensation. Toujours aux prix populaires.

Bon Ami
LE NOUVEAU NETTOYEUR
Polit une fenêtre à la minute.
Tous les Epiciers.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition. No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1,5,6.

Rappelez-vous La Vraie Vente de Eau, Feu et Fumée
—DE—
Manteaux et Fourrures
Qui se fait dans le moment au
Magasin de Spécialités de
CHRIS HOLMES,
124-126 rue Merrimack.

Une vraie mine d'or du Klondyke sous le rapport des valeurs immenses qu'on y trouve. Rappelez-vous que tout notre stock a été inondé par l'eau du feu de l'Irvine Block, mercredi matin passé mais le Dépt. du feu a agi promptement que neuf-dixièmes de notre stock ont été sauvés de dommages réels, ils n'ont souffert que sous le rapport de réputation commerciale.

Les compagnies d'assurance règlent ceci et nous donnons au public le bénéfice des bas prix phénoménaux que nous faisons sur tout notre stock de

Haute Qualité de Gilets, Collerettes, Manteaux, Collets, Collerettes en Fourrure, Manteaux en Fourrure, Mauchons, Jupes, Jupes en Soie, Mackintoshes, Cravenettes, &c., &c.

1-2—PRIX—1-2
Marches Extraordinaires
EN
MODES.
Pour une semaine commençant lundi, le 6 décembre, nous allons offrir tout notre stock de Chapeaux et Bonnets Garnis, Formes non Garnies en Velours, Fourrures et Feutre de Laine, Walking Hats et Tams pour enfants à juste

LA MOITIE DU PRIX.

Nous offrirons aussi tout notre Stock de Rubans, Plumes et couronnes de Fantaisie, Ornements et Plumes d'Autruche à juste les

2-3 **Deux Tiers du Prix.** 2-3

Rappelez-vous que nous ne vous montrerons aucune marchandise usée ou endommagée, mais des modes du milieu de l'hiver à date.
Nous tenons à avoir l'assortiment le plus considérable et le mieux choisi de Belles Modes en ville et tout ceci dans cette vente. Notre seule raison pour offrir ces marchandises à de tels prix ironis est que nous avons un surcroit de stock et qu'il nous en faut de l'argent. Ne manquez pas cette très grande Vente de Marchés en Belles Modes, la plus grande offerte dans Lowell. Rappelez-vous les dates, une semaine, du 6 décembre au 11 décembre.

HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires, - - 169 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION.—M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

Amédée Archambault
Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues
CABOT ET MOODY
Pour leurs
Mariages, Baptêmes et Sépultures.
Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.
Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.
Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)
Téléphone 543-3.

Vous Devriez voir Les Belles Machines à Coudre
Que nous offrons à $16.-75, égales à aucune machine de $45.00.
Manufacturées par la New Home Company et garanties pour dix ans.
Venez les voir fonctionner.
Chez **Ring,**
Bicycles et Machines
a Coudre.
221-231 rue Dutton.

JOUR de NOEL
Vous allez avoir un Dindon.
Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.
Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.
25c. a $2.
Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.00. Couteaux en acier en grande variété.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack. M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien
Département de Peintures, 141 rue Middle.

McIntyre's Bazaar
Vente Spéciale de Corps pour Dames.
1 caisse de Corps en Coton Ouate épais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux Jeunes à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de la nes.

L'Etoile

Acheteez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 DECEMBRE 1897 No. 219

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.
Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.
Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.
Les élections municipales ont lieu aujourd'hui dans plusieurs villes de l'Etat.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché
En fait de sous-vêtements d'hiver, J. L. Chalifoux a l'étalage le plus libéral de qualités sûres. Lisez son annonce de ces marchandises.
Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins Bloc Bibeault, ou au bureau de l'ETOILE. 10n1m
La foule accourt au Bijou Shoe Store depuis samedi et y reste. On y trouve des marchés sans précédent en belles chaussures. Demandez M. Charles Dupuis.
Les Pilules C. T. C. n'ont pas d'égales pour toutes formes de maux de tête.
Les Pilules C. T. C. sont en vente partout, 25 cts la boite.
50 Poêles de Salon et de Cuisine de seconde main, qu'on a pris en échange pour nos célèbres Poêles "Century". Ces poêles sont garantis parés et garantis chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack.
Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack.
Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.
Il y a eu une telle foule, samedi, chez Chris Holmes, à Lowell, que le monde a voulu voir ses feu et fumée, qu'on a dû y tenir les portes fermées à plusieurs reprises. Les marchés y sont exceptionnels et inouis. Allez-y au plus tôt.
Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous fera poser.
FIAT LUX Que la lumière se fasse pleine et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis du beau savent s'adresser au No 49 rue Chevver.
DEMENAGE—M. Jos Halley qui tenait une boutique de forgeron en société avec M. Mercier, coin des rues Suffolk et Broadway, est maintenant seul à son compte et est déménagé sur la rue Merrimack, encoine place de M. Germain. Il invite ses amis et le public en général, d'aller lui faire visite et promet pleine et entière satisfaction. 8d
Enfin! La journée de la grande vente de marchandises endommagées par le feu et l'eau chez A. G. Pollard & Cie est fixée à jeudi le 9; mercredi leur sous-sol sera fermé toute la journée afin de préparer ce grand département pour la vente, et il va sans dire que les occasions qui vous être offertes seront d'intérêt spécial à tous. Lisez leur annonce.
La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.
A VENDRE, rue Merrimack Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vacances, etc. Meubles, 2 comptoirs, vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 9 cabinets à fil et poêle. Magasin du coin. Prix $1200 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bonne chance pour avoir un beau magasin. Pas de Bonus. Prix au-dessous de l'évaluation. 7.13d
Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, cordonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 1.1d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

LE DRAME DE ST-CANUT
PARSLOW ET LA FEMME VIAU DANS LEURS CELLULES
L'Enquete se Continue
Ste Scholastique, 7 déc.—L'enquête du meurtre d'Isidore Poirier se continue.
Les prisonniers, Sam Parslow et Cordélia Viau, sont dans leurs cachots, mais leur attitude est toute différente.
Sam Parslow semble préoccupé. Il ne lit plus les livres de piété qu'on lui passe. Il reste assis pendant des heures au pied de son lit, la tête plongée dans ses mains, réfléchissant. Il cherche sans doute des moyens de défense; car il manifeste souvent le désir de communiquer avec son avocat pour lui donner quelque nouveau renseignements.
Cordélia Viau est installée dans sa prison comme chez elle et elle y semble parfaitement à l'aise. Elle y a même son petit chien qui lui procure une foule de distractions.
Nous avons déjà dit qu'il était resté à la maison Poirier plusieurs quintaux préparés et quelques livres de viande.
Cordélia Viau a envoyé chercher ces comestibles et les a fait apprêter par Mme Gratton, la femme du geôlier. Elle avait aussi fait venir un fauteuil de chez elle, mais on a refusé de le lui donner dans son cachot et elle l'a envoyé chez un de ses parents à Sainte-Scholastique, ces jours derniers.
Elle a fait demander une modiste pour se faire faire un chapeau de deuil et elle lui a recommandé d'y mettre un de ses vieux voiles, car, dit-elle, je fais faire ce chapeau-là pour sortir en voiture.
Elle s'imagine sans doute qu'après l'enquête préliminaire, elle sera libérée sous caution.
En attendant le procès, samedi, pendant que Georges Parslow recueillait son témoignage, Cordélia Viau, assise près de son avocat, lisait tranquillement un journal et n'eut pas même l'air d'entendre, quand le témoin parla de ses relations avec Sam Parslow: mais d'ordinaire elle écoute tous les témoignages et fait fréquemment des remarques à son avocat. Il lui arrive de sourire pendant l'audition de certains témoins.
En un mot, en voyant son attitude en cour, on ne dirait jamais qu'une accusation capitale pèse sur la tête de cette femme.
M. Modeste Hébert est venu hier pour demander l'autorisation de pénétrer dans la maison pour y prendre les vêtements appartenant à son fils, qui, comme on le sait, vivait chez les époux Poirier.
M. le substitut du procureur général y a consenti, mais M. Murphy, le garde de sceaux, s'y est opposé énergiquement, disant qu'il donnerait sa démission si l'on permettait à quelqu'un d'entrer dans la maison.
La cour allait cependant lui donner l'ordre de laisser entrer M. Hebert, quand ce dernier s'est désisté de sa demande et il est revenu à Montréal sans emporter les vêtements qu'il était allé chercher.
Les prisonniers reçoivent quelques visites; mais Cordélia Viau en reçoit plus que Sam Parslow. Depuis le commencement de l'enquête, celui ci est fréquemment son frère Georges, mais à part lui, son frère Johnny et sa sœur non marier, il n'a vu aucun autre membre de sa famille.
Cordélia Viau a reçu vendredi la visite de sa mère.
Leur entrevue n'a pas été longue et les deux femmes ne se sont guère parlé.
Le témoignage de George Parslow a fait une excellente impression et a conquis beaucoup de sympathies à Sam. Tout le monde en parlait après l'enquête. On a admiré la franchise avec laquelle il a parlé, que ses paroles fussent ou non favorables à la cause de son frère. Nous ne rapporterons pas ici son témoignage parce qu'il n'est que la répétition de ce que nous avons déjà publié lors de l'enquête du coroner.
C'est George Parslow, l'âme de la famille, qui a pour ainsi dire élevé Sam, il l'aime comme son fils: il le sait bon et il ne peut croire, en dépit même des aveux, à sa culpabilité.
Il pense que Sam aimait encore assez cette femme après son arrestation pour tâcher de la sauver en s'accusant lui-même.
C'est George Parslow qui a livré au détective McCaskill les habits que portait Sam Parslow le jour du meurtre et qu'il avait mis dans sa commode en entrant dans la soirée de dimanche.
Il n'y a sur ces vêtements aucune trace de sang.
Dans son témoignage, George Parslow a répété que sa mère et lui-même avaient fait des démarches auprès de M. le curé Pinard pour faire cesser les relations qui existaient entre Sam et la femme Poirier. Il en a parlé souvent à Sam; mais celui-ci n'a pas écouté ses conseils.
Personne, dans la paroisse, ne peut croire que Sam est coupable et la vieille mère, qui a 77 ans, ignore toujours que Sam a fait des aveux et croit à son innocence.

TROUBLES A DYEA.
Nombreuses Arrestations.
Victoria, 7 déc.—Le "Corona" apporte de Dyea la nouvelle d'un état de troubles suscités par les acquereurs de terrains. Heely et Wilson ont établi, il y a douze ans, un poste pour l'emplacement duquel ils ont pris 120 acres de terrain dont ils n'ont pas les titres de propriété.
Lorsque a commencé l'emballement du Klondyke, des tentatives ont été faites pour empêcher sur ces terrains de Heely et Wilson.
Des spéculateurs sous la conduite de Kinney, de la Chilkoot Transportation Co., ont essayé d'enlever les clôtures. Des combats ont eu lieu, pendant lesquels Nelse Petersen a été tué par la décharge accidentelle de son propre fusil.
Des centaines de spectateurs attendaient l'issue de la lutte pour s'emparer ensuite des terrains.
Maintenant des hommes armés gardent les clôtures et de nombreuses arrestations ont été faites.

LE MESSAGE DU PRESIDENT
Un Document Volumineux.
Washington, 7 d c—La session du Congrès a été officiellement ouverte hier.
Le message du président McKinley au S nat et à la Chambre des Représentants est un document des plus volumineux qui couvre dix longues colonnes petit texte.
Le président y traite au long trois questions très importantes: celles de la monnaie, des nos relations avec l'Espagne au sujet de l'île de Cuba et de l'annexion d'Hawaï.
Il suggère que les billets du gouvernement ne soient donnés qu'en échange de l'or; il conseille de donner encore un peu de temps à l'Espagne pour régler ses troubles à Cuba et il propose l'annexion d'Hawaï.
Le président a passé en revue les opérations financières du gouvernement américain depuis 1866, et il en conclut que le succès de ces opérations assure un règlement plus facile qu'on ne peut le croire d'abord de cette question.
Il y a plusieurs projets à l'étude. Avant de déterminer quel est le véritable remède, il faut s'assurer de la nature du mal. Il y aura toujours danger imminent tant que le système actuel sera maintenu. Le président recommande l'adoption de certain projet aux représentants, savoir le rachat en or, par les Banques Nationales, de leurs propres billets. Après avoir traité au long la question cubaine et celle de l'annexion de Hawaï qui seront soumises aux législateurs, le Président aborde la question de la réciprocité.
Vient maintenant la question de la pêche au phoque. La présente administration a repris et continué avec attention les efforts faits par ses prédécesseurs pour assurer une plus grande protection à la pêche au phoque sur la côte nord de l'océan Pacifique.
Le gouvernement anglais n'a pas jugé à propos de se faire représenter à ces conférences, mais, il a, par la suite, envoyé ici des délégués, des commissaires experts d'Angleterre et du Canada qui ont discuté la question avec les commissaires des Etats-Unis.
Il est résulté de cette conférence une entente sur les faits importants se rattachant à la question en litige, qui imposera aux divers gouvernements le devoir de pourvoir sans retard à la protection et à la conservation du phoque.
Afin de permettre, dit-il, l'application aussitôt que possible des dispositions de l'acte du revenu adopté le 24 juillet dernier, j'ai nommé l'hon. John A. Kasson, de l'Etat de Iowa, commissaire spécial plénipotentiaire, pour ouvrir les négociations nécessaires avec les nations étrangères désirant profiter de ces dispositions.
Telles négociations sont maintenant étudiées par plusieurs gouvernements, tant européens que américains, et nous croyons pouvoir, par un sage exercice des pouvoirs donnés par cet acte, faire disparaître, en tout ou en partie, certaines difficultés avec les pays étrangers et développer nos relations commerciales à l'avantage des parties contractantes.
On est à faire des négociations à ce sujet.
L'arbitrage international est aussi une question qui demande la sérieuse attention du congrès et je serai prêt à faire tout en mon pouvoir pour nous mettre en meilleure entente avec toutes les nations étrangères.
Le président parle ensuite de la marine américaine et de son développement puis passe à la question de l'Alaska et du Yukon. La situation actuelle demande des modifications importantes et immédiates aux lois qui régissent ces contrées.
N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, à la salle des pompes de Fletcher.

LE BILL DINGLEY.
Le Canada se ressent de ses Effets.
Ottawa, 7 déc.—On s'attendait bien, après la mise en vigueur des nouveaux droits sur le bois, par le gouvernement américain, qu'il s'en suivrait une diminution notable dans la quantité exportée. Cependant, l'on n'en constate pas moins que la perspective est aussi brillante.
Les scieries ont terminé leurs opérations; il est donc facile de se faire une idée de l'effet qu'a eu l'augmentation des droits améric

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

A L'ES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 7 Dec. 1897.

La Jeanne d'Arc de l'Irlande.

Nous aurons sous peu la seconde visite de Mlle Maud Gonne à Lowell, et nos amis d'origine irlandaise auront de nouveau le plaisir d'aller l'entendre et l'applaudir, dans la Salle Huntington.

Celle que les journaux anglais eux-mêmes appelent la Jeanne d'Arc de l'Irlande, tient une plume au lieu d'une épée, et une plume de journaliste. C'est en français qu'elle écrit dans son journal *L'Irlande Libre*, imprimé à Paris.

Voici notamment ce qu'elle écrivait à la date du 1er novembre, sur la question d'arbitrage :

"L'Angleterre qui qu'elle en dise a reçu un coup terrible et inattendu, par le rejet, au Sénat des Etats-Unis, du traité d'arbitrage.

"Les Anglais se réjouissent trop tôt ; ils oublient les sept millions d'exilés que leur froide politique d'extermination a obligé de s'expatrier. Les Irlandais d'Amérique ont démontré encore une fois, comme pour la question du Vénézuéla, qu'ils ont, non seulement la volonté, mais le pouvoir de faire échec à la diplomatie anglaise en Amérique.

"Ils ont fait échouer ce traité non parce qu'ils désapprouvent le principe même de l'arbitrage, mais parce qu'ils savaient que les hommes politiques anglais de tous les partis attachaient à ce traité une importance capitale pour les intérêts de l'empire britannique.

"Tant que l'Irlande restera sous le joug de l'Angleterre, c'est le devoir de ses enfants d'appliquer de par le monde, un devoir auquel ils ne manqueront pas, de travailler sans cesse contre les bourreaux de leur patrie."

Mlle Gonne parle très bien le français et nos compatriotes devraient se rendre en foule pour l'entendre quand elle viendra à Lowell.

Voyant notre grand nombre, elle parlera probablement en français.

Nous apprenons avec plaisir que M. Léo Richard, de la rédaction de *L'Etafette* de Marlboro, accepte la position de rédacteur en chef à *L'Avenir National*, de Manchester, N. H.

Nos félicitations à M. Richard et aux propriétaires de *L'Avenir National*.

Deux inventeurs de Genève ont réussi à construire un appareil qui permet de fixer les paroles transmises par le téléphone et de les reproduire en cas de contestation.

Cette invention jouera dans la correspondance téléphonique, le même rôle que la presse à copier dans la correspondance ordinaire.

Les inventeurs ont donné à leur machine le nom de télémicrophonographe.

Le cimetière du Père Lachaise, à Paris, est une véritable ville, partagée en quatre vingt-dix-sept divisions, par cent-cinquante rues ou avenues.

Sa population est supérieure à celle de Paris, puisqu'elle représente actuellement plus de 3,000,000 d'habitants. On peut dire que cette ville est une des plus belles du monde. Elle possède, en effet, 96,000 monuments, dont bon nombre sont des chefs-d'œuvres.

Piquante facétie d'un journal de commerce, français, la "Halle aux Cuirs," de Paris :

"Les chercheurs d'or du Klondyke sont, dit-il, dans une situation lamentable, ils meurent de faim les mains pleines d'or, métal ne se mangeant pas à la sauce mayonnaise, ils sont réduits, paraît-il, à dévorer . . . le cuir de leurs chaussures ; voilà un débouché considérable et d'une conception toute nouvelle, ouvrant à l'industrie du cuir, un marchand de chaussures audacieux pourrait faire rapidement fortune dans ce pays ; il est vrai qu'il courrait le risque d'être dévoré en même temps que sa marchandise !"

On sait qu'en mars dernier, M. Cleveland apposa son veto au projet de loi Lodge, parce que ce dernier lui paraissait trop sévère. A la vérité, c'est l'amendement Corliss qui le fit rejeter par le président.

Quant à la nécessité de faire subir un examen aux immigrants, elle paraît être admise par la plupart des législateurs américains.

Le prochain bill sur l'immigration sera donc probablement adopté par le congrès et signé par le président McKinley, s'il tend uniquement à ne laisser entrer dans le pays que les immigrants jouissant d'une certaine instruction.

McKinley en Or.

Il paraît que quelques millionnaires de l'Ouest se proposent de faire faire une statue en or massif du président McKinley pour l'envoyer à l'exposition de 1900, à Paris.

Ils ont choisi pour faire cette statue le sculpteur Highley, de Chicago, qui a déjà exécuté pour l'exposition colombienne de 1893 la statue en argent massif du Montana.

On se souvient que Ada Rehan, l'actrice célèbre du théâtre Daly, avait posé pour cette statue.

Celle de M. McKinley aura, avec son piédestal, environ sept pieds de haut et renfermera pour un peu plus d'un million de dollars d'or.

M. Highby, qui est en route pour Washington afin de demander au président de lui accorder quelques poses, n'a pas voulu nommer les capitalistes intéressés dans l'affaire ; mais il dit qu'ils étaient au nombre de six, tous admirateurs de M. McKinley et partisans de l'étalon d'or, et que le métal précieux était pris à titre fondu dès que le modèle de la statue serait terminé.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, as sweet and positively as delicious as candy, thoroughly cleansing the entire system, regulating the bowels, promoting digestion, habitual constipation and headache. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

L'Acte de Foi d'un Poète

M. François Coppée, guéri de sa longue maladie, donne au *Journal*, de Paris, un article sur la question du pain.

Cet article se termine ainsi :

Panem nostrum quotidianum !

"Je l'ai répétée bien des fois, tous ces jours ci, la belle prière ; car au cours de ma longue maladie, je suis revenu à la "vieille chanson", comme dit M. Jaurès ; et non seulement elle berce avec une douceur infinie celui qui souffre, mais elle donne aussi le courage et l'espérance. Tous ceux qui souffrent ont admirable "Pater," même la solution du problème social. "Panum quotidianum !" Oui, c'est tout ce que l'homme devrait demander à la vie et attendre d'elle. Si nous nous souvenions mieux des enseignements donnés, voilà près de deux mille ans, sur la montagne, si nous nous aimions vraiment les uns les autres, comme le voulait Jésus, nous l'aurions tous, ce pain quotidien, et nous serions bien près du règne de la justice, du règne de Dieu."

La Femme qui ne devrait pas se marier.

—La femme qui achète pour le plaisir d'acheter.

—La femme qui espère de toujours avoir du "bon temps."

—La femme qui veut remeubler ses appartements tous les les printemps.

—La femme qui aime mieux prendre soin d'un petit chien que d'un bébé.

—La femme qui s'attend à une déclaration d'amour trois fois par jour.

—La femme qui pense que les hommes sont des anges et des demi-dieux.

—La femme qui se marie pour avoir quelqu'un pour payer ses petits comptes.

—La femme qui ne sait pas compter il y a de 5, 10, 25 et 50 cents dans un dollar.

—La femme qui veut avoir telle ou telle chose, seulement parce que son voisin les a.

—La femme qui pense que c'est meilleur marché d'acheter le pain que de le faire elle-même.

—La femme qui demeure à la maison seulement que quand elle n'a plus de visite à faire.

—La femme qui aimerait mieux mourir que de porter un chapeau vieux de deux saisons.

—La femme qui lit de pauvre romans et qui s'imagine qu'elle est une duchesse ou une comtesse.

—La femme qui croit être capable d'avoir une toilette de $500 avec un salaire de $100 par année.

—La femme qui pense que la cuisinière et la nourrice sont capables de tenir la maison en bon ordre.

—La femme qui tient plus à la façon de ses manteaux d'hiver qu'à la santé et le confort de ses enfants.

—La femme qui pense qu'elle est un ornement pour son sexe parce qu'elle a gagné le prix au whist.

—La femme qui achète de "bribe-à-brac" pour son parloir et qui emprunte ses ustensiles de cuisine chez ses voisins.

—La femme qui pense que les dentelles et les broderies lui sont plus nécessaires que les draps et les couvertures de son lit.

—La femme qui se vante de n'avoir jamais repassé un mouchoir de poche, ou jamais fait un lit, et qui se vante avec fierté d'être parmi la "société depuis l'âge de 15 ans."

Et cetera, et cetera."

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Les Méfaits de l'Alcool

1—Perte de volonté.
2—Perte des bons sentiments.
3—Perte de la dignité.
4—Perte de la raison.

Pour devenir ivrogne ou alcoolique—Celui qui boit chaque matin "A jeun un petit verre" devient fatalement un ivrogne.

Préjugés—Les liqueurs dites "apéritifs" ouvrent-elles l'appétit ? Non, elles le coupent.

L'absinthe—L'absinthe est un poison plus redoutable que la morphine et la belladone.

Lamennais a dit : "Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse ?

—Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants."

Misère—L'ivrognerie dégoûte du travail et conduit très souvent à la misère.

Criminalité—La plupart des crimes sont commis par des ivrognes.

Vieillesse prématur ;—A 40 ans, l'ivrogne est usé comme l'homme de 60.

Epilepsie—Sur quatre enfants épileptiques, trois sont fils d'ivrognes.

Folie—Plus du tiers des aliénés sont des ivrognes.

Mortalité—Vingt pour cent des décès sont dus à l'ivrognerie.

Ce résumé laconique est plus éloquent que tous les discours.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Santé.
Un remède idéalpour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez toutes les pharmacies pour $1 la Boîte, ou franco par la poste, en envoyant le Prix de la Boîte, Pilules de Fer Rouges, Portland, Me.

Nouveau Stock de Montres,

Chaînes, Bagues, Médaillons, Chaînes Longues, pour les Filles qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

...."GERMORT"....
Le Meilleur Désinfectant, Nettoyeur, Disodorant, Antiseptique.
Connu.
Il combine l'efficacité avec l'économie

On peut s'en servir dans les hôpitaux, hôtels, manufactures, écuries, résidences, logements, écoles, gares, privés, éviers.

Vendu par
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour	$15.00
Habillement de $28, pour	$20.00
Habillement de $30, pour	$22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour	$3.50

A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
4 RUE MIDDLE

CANDY CATHARTIC Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any form of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Pleasant, palatable, potent, not nauseous nor grip or gripe, but cause easy natural results. Sample free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 421 & 426

New York Cloak & Suit Co.
... 12 RUE JOHN 12. ...

Feu? Fumee? Eau?—Non !

Rien d'endommagé, excepté les prix. Marchandises nouvelles parfaites sous tous rapports, mais vu que nous sommes surchargés, nous avons, afin de convertir les marchandises en argent.

Coupe les Prix en Deux

Gilets.

200 Gilets échantillons, Faits de bonnes Kersey à deux mamelons, drapes Tweeds, Cashmeres, etc., en noir, bleu, brun, brown, vert, rouge ; etc., tous à collets ; Valant de $3.00 à $5.00 ; Cette vente $1.75 à $15.00. Nous avons pris ce Marché Manufacturer au simple cout du drap ; Christmas est le tel à $50.

$2.50 Valant $5.00

Gilets en Castor, tous de la mode de cette saison, faits pour être vendus $5 chacun ; nous clorons le lot à $2.50

250 Gilets Extra Fins

En Kersey, boucle et drap-covert, de toutes couleurs, sans contredit la meilleure valeur en Fonds Gilets offerts en vente cette saison. Valeur de $15 50 Prix réduits $9 78

$4.95, Valant $8.50

Longues Collerettes en Boucle, 36 pouces de longueur, Faites pour les dames en Fourrures Thibet, valant $10 pour $4.95

$7.50, Valant $15

25 Jolis Collerettes en Peluche, bien brodées et garnies en fourrures Chacune vaut au moins le double. A $7 50

Fourures.

Colliers en Seal Eto-rique et Astrakan à $14 75, $17 50 et $22 50. Valant de $25 à $40 chacun. Collets en Seal Electrique à Yoke en Fourrure, qualité régulière de $7.50, nous les avons réduits pour cette vente à $5 75

Voyez nos valeurs en Corsages, Jupes et Jupons en soie et Moreen.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT, ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Styles, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voi

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix-ci-dessous et Soyez Convaincu . . .

Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 6, 7 et 8 Décembre.
Engagement Spécial de Retour de la Grande Pièce de
WILLIAM JEROME,
Les comiques du Herald Square dans le succès décoiffant,
A JAY IN NEW YORK.

Lumière Cinématographe

SPECIALITE—Toute danse, dans les siècles révolus, aura un joli souvenir.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 9, 10 et 11 Dec.
Le Nouveau Drame à Sensation
-: Always on Time :-
Un roman de la vie du Colorado et de New York. Situation Tragique, effets réalistiques, comédie rafraichissante, scènes Spectacles, une forte comparse.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Point de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
—ET AU—
PUBLIC EN GENERAL.
Chaufferettes à l'Huile
PAS D'ODEUR NI FUMEE :
$3150 et $5.00.
Juste ce qu'il faut pour mettre le froid dehors.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabe

Votre Nom
Imprimé
sur
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Français ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos Marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, le débarrasse de la teigne, fait disparaître toute trace apparence de santé. Restaurera, prescrira et embellira les cheveux. C'est cette guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Monsieur—Pour de bon ceux que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mêmes superlatives de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre D'ailleurs nous avons une préparation ma gulique.

Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H
Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
Vous trouverez des Meilleures Liqueurs Fortes, Wines, Ales, Porter, Porter, etc. Le Meilleur Lieu pour les Familles, à 21 le gallon Sur la pinte. Au No 102 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
EVANGELIS ELEFTHERIOS.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 1 heure du soir. Ouvert le dimanche.
Un repas complet pour 25c ; Pieces avec thé ou café 10c ; Il repas pour $1.00, soit 1 repas par vour coute une n'malice.
Tonique au Gingembre Toutes les economies pour la vie, l'aisiété. En vente à la caisse pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.
CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu au de longueur d'Charbon de Bois, Ciment, Poêle de boîtes, etc.
Téléphone 114-2.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garnet.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques ideales à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous avez convaincus que ses Prix sont les plus bas de la ville.
Frank James X.XX. Ale une specialite

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. a la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.
A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils a Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Feuilleton de L'Etoile.
No 54
LA
DAME EN VOIR
DEUXIEME PARTIE.
VI
(*Suite.*)

—Que M. André Clavière écrive à M. le baron de Simiane une lettre d'excuse, que vous nous remettrez, alors nous rédigerons et signerons ensemble un procès verbal, qui donnera satisfaction à notre ami, et les choses en resteront là.

Le jeune ingénieur secoua la tête.

—M. André Clavière, dit-il, refuse absolument de faire des excuses.

—En ce cas, messieurs, nous ne pouvons plus rien.

—Du moment que l'injure n'est pas effacée, ajouta M. de Fontaride, il faut une réparation par les armes.

M. de Lancrivière ne songe pas à s'y soustraire.

La rencontre aura lieu demain.

—Où ?

—Dans le bois qui enveloppe l'étange de Saint-Cucufa, si cela vous convient.

Envoyez vos témoins et vous, vous trouverez-l-on ?

—Au bord de l'étang.

—A quelle heure ?

—Six heures de matin.

—Soit, demain matin, à six heures, au bord de l'étang.

—A la suite de paroles injurieuses adressées par M. André Clavière à M. le baron Raoul de Simiane, celui-ci a envoyé à M. André Clavière MM. Ernest de Fontaride et Arthur de Blancheville chargés de lui demander rétraction ou réparation par les armes.

"Les témoins de M. de Simiane ont été mis en rapport avec MM. Philippe Beaugrand et Charles Bailey, amis de M. André Clavière.

"Les quatre témoins, après mûr examen, ont reconnu que tout arrangement était impossible et que la qualité d'offensé appartenait à M. le baron de Simiane.

"En conséquence, une rencontre a été décidée.

"L'arme choisie est l'épée de combat, gant de ville à volonté.

"Le combat prendra fin quand l'un des adversaires sera dans un état d'infériorité constaté."

Les témoins signèrent :

"Pour M. le baron Raoul de Simiane,"

ERNEST DE FONTARIDE,
COMTE ARTHUR DE BLANCHEVILLE.

"Pour M. André Clavière,"

PHILIPPE BEAUGRAND,
CHARLES BAILEY.

Les témoins de M. de Simiane se retirèrent.

L'ingénieur et le médecin s'empressèrent de rejoindre André qui les attendait, comme il l'avait dit, en se promenant sous les arcades de la rue de Rivoli.

Le jeune homme fut immédiatement instruit de ce qui venait d'être décidé.

—C'est bien, c'est très bien, répondit-il simplement.

Maintenant, ajouta-t-il, prenant un air gai, allons déjeuner.

A table, André eut beau vouloir se montrer de joyeuse humeur, il ne parvint pas à tromper ses amis ; ils voyaient très bien que sa gaieté était factice, qu'il était soucieux, inquiet, qu'il avait l'esprit préoccupé, la tête pleine de pensées.

André avait, en effet, de graves préoccupations ; mais ce n'était pas son duel qui l'inquiétait ; il ne pensait qu'à Marie, aucune autre chose ne le tourmentait.

En sortant du café Anglais, ces trois amis venaient de déjeuner, M. Bailey se dirigea vers la gare Saint-Lazare. Appelé par son service, il était forcé de retourner à Versailles. Mais le lendemain matin, à l'heure dite, il se trouverait au lieu du rendez-vous. Et, mieux encore, avec l'autorisation du colonel, un autre médecin militaire prendrait son service toute la journée.

Philippe conduisit André chez le maître d'armes Pons, qui attendait les deux amis.

Pendant deux heures, ne s'arrêtant que pour reprendre haleine et reposer ses membres peu habitués à ce genre d'exercice, André fit des armes avec le célèbre professeur, qui déclarait que André Clavière, ayant d'étonnantes dispositions, deviendrait vite un très habile tireur.

Mais André n'était pas de ceux qui se laissent prendre à la glu de la flatterie. Quand quatre heures sonnèrent, il jeta son fleuret en disant :

—C'est assez.

Il paya le prix de la séance, promit au professeur de revenir et sortit de la salle d'armes suivi de Philippe, à qui il dit, dès qu'il furent dans la rue :

—Cher ami, quatre heures viennent de sonner, il faut que je te quitte à l'instant.

—Où vas-tu donc ?

—A un rendez-vous que je ne peux pas remettre à demain.

—Ne voulant pas être indiscret, mon cher André, je ne te questionne plus.

—Combien nous faudra-t-il de temps pour se rendre de chez toi à l'étang de St-Cucufa ?

—Moins d'une heure, avec un bon cheval.

—C'est bien, à quatre heures demain matin je sonnerai à ta porte.

—Je t'attendrai.

Les deux amis se séparèrent.

André monta dans un fiacre et vingt minutes après il entrait dans le cabinet de maître Mahillon.

Ainsi que le notaire l'avait promis, le testament était prêt. Comptant sur l'exactitude du jeune homme, maître Mahillon avait fait appeler les témoins qui étaient à deux minutes.

D'une voix lente et avec une sorte de solennité, le notaire lut le testament. Sa lecture achevée :

—Il n'y a plus, dit-il, qu'à ajouter le nom de l'exécuteur testamentaire ; j'ai laissé la place en blanc.

—Alors, Monsieur Mahillon, répondit André, veuillez mettre votre nom à cette place.

—Mais, mon jeune ami.

—Je vous en prie, monsieur.

—Vous le voulez absolument ?

—C'est une nouvelle faveur que je demande à votre amitié.

—Qu'il soit donc fait selon votre désir.

Et maître Mahillon écrivit ses noms, prénoms, et qualité.

Ensuite André, les témoins et le notaire signèrent l'acte public.

—Messieurs, voilà qui est fait, dit maître Mahillon s'adressant aux témoins, je vous remercie.

Ceux-ci se retirèrent.

Un instant après, André prit à son tour congé du notaire.

—Maintenant, se dit-il, en remontant dans sa voiture, me voilà plus tranquille.

Et il poussa un soupir de soulagement.

A Continuer.

Sous Tonique Spécial Sous Tonique Spécial
Si vous avez pris le Sous Tonique Spécial et vous trouvez que vous avez pris le Sous Tonique Spécial et vous trouvez que vous avez pris le Sous Tonique Spécial et vous trouvez que

LA CRISE EN AUTRICHE

LES EMEUTES SE CONTINUENT

La Loi Martiale et des Comités de Vigilance

Prague, 7 déc.—Les autorités de la ville, les associations bohémiennes, nationales et d'étudiants, et les sociétés ouvrières se sont réunies et ont nommé un comité de vigilance. Les délégués sont ensuite allés informer le gouverneur de la ville que le but de la commission était de rétablir l'ordre, de protéger les habitants et leurs propriétés. Ils ont aussi demandé le retrait des troupes, mais le gouverneur a refusé, déclarant qu'il était responsable du maintien de l'ordre. Le gouverneur a toutefois prié les délégués de demander au comité de vigilance d'user de son influence pour empêcher de nouveaux désordres.

A Pisen, la troupe a été mandée pour disperser une réunion de plusieurs milliers de jeunes gens; quelques-uns de ces derniers ont été blessés et de nombreuses arrestations ont été faites. Quelque temps après les soldats sont rentrés dans leurs quartiers et depuis la ville a été tranquille.

A la suite d'une tentative faite pour détruire les écoles bohémiennes de Rudenbosch, la troupe a été appelée pour réprimer les désordres.

A Beraum, les fenêtres des maisons occupées par des Allemands et par des fonctionnaires militaires ont été brisées. Les troupes sont arrivées et ont gardé les rues après avoir dispersé les rassemblements.

Un autre régiment d'infanterie et un escadron de dragons sont venus renforcer la garnison de Prague, mais jusqu'à deux heures, hier après-midi, il ne s'était pas produit de nouveaux troubles.

Bien que les rues aient été gardées par la troupe, le commerce ne reprend que petit à petit dans la ville de Prague.

Une cour martiale a été établie au palais de justice où le bourreau, ses aides et un prêtre restent en permanence jusqu'à nouvel ordre afin d'être prêts à opérer une exécution capitale au cas où une telle mesure deviendrait nécessaire.

Les troupes actuellement en cette ville comprennent vingt-six bataillons d'infanterie et deux escadrons de cavalerie.

On rapporte que des troubles sérieux se sont produits à Koenigsgratz, où l'hôtel Friaenkel a été presque entièrement démoli. Des troupes ont été envoyées sur les lieux.

On mande de différents endroits en Bohême que depuis quelques jours les désordres ont continué sans interruption. Les maisons des Allemands et des Juifs ont été attaquées par les Tchèques.

Les Allemands de Bodenback se sont vengés en détruisant une école, deux buvettes et une boutique aux environs du petit village de Kroegelitz.

Plusieurs personnes ont été blessées malgré l'intervention du maire et de la police.

Les Allemands ont aussi fomenté des émeutes à Gablonz, où ils ont attaqué une école bohémienne à coups de pierres.

Il est devenu nécessaire de faire sortir la troupe pour réprimer les désordres.

Resume des Depeches

Les Americains en Belgique—Le gouvernement belge a décidé qu'à l'avenir les Américains résidant en Belgique seraient exemptés du service dans la garde civique.

Il sera temoin.—Adolph Luetgert, le manufacturier de saucisse, accusé du meurtre de sa femme, sera entendu comme témoin, sur la permission de son nouvel avocat.

Auprès de sa mère—Le président McKinley a quitté Washington à 7.30 hier soir pour retourner auprès de sa mère mourante. Il est arrivé à Canton à 10 heures, ce matin.

Incendie Desastreux—Une dépêche de Cuneo, Piémont, dit que vingt maisons du village de Riviera ont été détruites par le feu. Un homme a été enseveli sous les ruines. Ce désastre met une trentaine de familles sans asile.

Lieut Gracatesque.—Une dépêche de Cleveland, O., annonce qu'on est à la veille de réunir toutes les industries de fil de fer de ce pays en une seule corporation. Ce sera la combine la plus gigantesque qu'on ait jamais vue.

Navires de Guerre.—Les difficultés survenues entre l'Allemagne et Hayti, au sujet de l'emprisonnement illégal de Herr Lueders, sujet allemand, se compliquent. Deux navires de guerre allemands ont fait leur apparition hier à l'Port au Prince. La population est excitée.

Place au Jeune.—Succi, le fameux jeûneur, en était récemment à son soixante-quatrième jeûne public. On a calculé qu'il a passé deux mille cinq cents jours de sa vie sans manger, ce qui fait environ 7 ans.

C'est le cas de dire: place au jeûne!

Les Italiens Viennent.—Ce que les agents d'immigration considèrent l'avant-garde d'une grande armée d'immigrants italiens a débarqué hier à New York du SS Trojan Prince. Les nouveaux débaklés viennent de Naples, Livourne et Gênes. Il y en a 1008, la majorité étant composée de femmes et d'enfants. Il est rare de voir autant d'Italiens venir aux Etats-Unis en hiver.

L'AFFAIRE DREYFUS

LA SENSATION DU JOUR A PARIS

Un Duel S'en Suit

Paris, 7 déc.—L'affaire Dreyfus a fait le sujet d'une discussion longue et animée à la chambre des députés. Toutefois, une forte majorité a approuvé le gouvernement pour la conduite qu'il a tenue.

M. André Castelin, représentant de l'Aisne, éditeur de la "Cocarde," a demandé au gouvernement de rassurer l'opinion publique, et particulièrement l'armée, au sujet de tous les bruits qui courraient en France.

M. Méline a répondu: "Il n'y a pas d'affaire Dreyfus et il ne peut pas y en avoir. Tous les bons citoyens doivent respecter l'autorité du jugement rendu. Il est déplorable que l'on veuille faire du capital politique avec cette affaire et je souhaite que toute cette polémique aussi inutile qu'irritante prenne fin au plus tôt."

Le ministre de la guerre a parlé après le premier ministre. Il l'a fait avec une grande chaleur. Il a dit entre autres choses: "Le procès de Dreyfus a été fait. Il a été condamné. Dreyfus est coupable." Le ministre de la guerre a exprimé le regret de ne pouvoir rien faire contre les calomniateurs du chef d'état major et il a supplié la chambre de l'aider à mettre fin à cette odieuse campagne."

Différentes résolutions ont été proposées. L'une par le comte de Mun, déclarant que "la chambre a confiance dans le gouvernement pour faire cesser l'odieuse campagne contre l'armée."

Cette résolution a été rejetée par 262 voix contre 244.

La motion de M. Henri de Lavertujon a été acceptée par le gouvernement. Elle était conçue en ces termes:

"La chambre respectant le jugement rendu et s'associant au mistère de la guerre dans son hommage à l'armée, passe à l'ordre du jour."

Cette motion a été adoptée par 372 voix contre 136.

Le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, a ordonné la formation d'une cour martiale pour examiner les accusations portées contre le comte Ferdinand Esterhazy. L'opinion publique est très satisfaite de la décision prise par le gouvernement.

Le "Journal" dit que la famille Dreyfus a fait appel à l'empereur d'Allemagne, le suppliant de déclarer Dreyfus innocent. Le prince Hohenlohe a repondu qu'il lui était impossible de conseiller à l'empereur de s'occuper de cette affaire.

Un duel a eu lieu, samedi, entre M. Millerand, le socialiste bien connu, éditeur de la "Petite République", et M. Joseph Reinach, éditeur de la "République Française". Quatre balles ont été échangées sans résultat. L'honneur n'en a pas moins été satisfait.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guerison garantie, 10 et 25c.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No. 92 West Sixth; 3500 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.a.o.

Notes Locales.

Une semaine seulement nous sépare de la votation.

Les facteurs ont fait hier soir l'élection annuelle de leur officiers.

Le chœur de l'église St Joseph est à préparer la 3e messe de Hadyn pour Noël.

N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, à la salle des pompes, rue Fletcher.

Demain, le 8 décembre, sera al fête de l'Immaculée Conception. Elle sera célébrée dans toutes les églises catholiques.

Patrick Haley, qui demeure No 14 rue King, s'est cassé la jambe, hier soir, en tombant en bas d'un escalier. On l'a porté à l'hôpital St Jean.

On dit que M. George T. Woodward, récemment élu surintendant des édifices publics, a pris des mesures légales pour forcer Richard Bray à lui céder sa place.

Wilfred Fréchette, âgé de 7 ans s'est sauvé de chez ses parents, rue Tucker, samedi dernier. La police de Lawrence l'a arrêté hier et l'a fait reconduire à Lowell.

Le département des pauvres a dépensé tout son argent et va finir l'année dans les dettes, car il n'est pas probable que d'autre argent lui sera voté cette année.

On rapporte à l'hôpital St Jean que M. Alexis Fecteau, qui s'est blessé, ces jours derniers, en tombant en bas d'un escalier, a pris beaucoup de mieux et que son état s'améliore sensiblement.

Il y a eu un grand rally des amis de l'ex-échevin Wilson, hier soir, dans le Russels Hall, en faveur de la candidature du Col. J. W. Bennett, sous la présidence de M. Francis E. Saunders. La salle était comble et le plus grand enthousiasme a régné. Les principaux orateurs ont été MM. John C. Wilson, William Hounsell, Wm F. Hills, Moses Wyman, James R. Fulton, Z. W. Sturtevant et le candidat Bennett lui-même.

Une des plus nombreuses et plus grandioses assemblées de la campagne a eu lieu, hier soir, aux quartiers généraux du candidat Bennett, dans l'édifice Shattuck. M. le président Poore a présidé la réunion.

Les principaux orateurs ont été MM. L. P. Turcotte, Col. A. M. Chadwick, l'ex-maire J. J. Pickman, A. G. Walsh, Geo. D. Kimball, A. C. Wheelock, Cyrille Constantineau, Butler Ames, Jacob Barron, John C. Wilson et le Col. J. W. Bennett.

Quartier Sept.

Il aura jeudi, le 9 courant, une grande assemblée des électeurs canadiens républicains à la Station des Pompes, rue Fletcher. Que pas un seul n'y manque. Affaires des plus importantes. Il y aura force discours par des orateurs populaires. Des rafraîchissements seront servis. Comme un seul homme, soyez tous là.

C. Roussin, Prés.,
C. Constantineau, Sec.

Six Mois de Prison.

Frank C. Rolhead, le commis du bureau de poste de cette ville, arrêté il y a quelques semaines sur l'accusation d'avoir volé des lettres, a comparu en cour des Etats-Unis, hier, à Boston, pour subir son procès.

Il a plaidé coupable et a été condamné à six mois de prison.

NOUVELLES ROUTES.

Le Service de Police s'Ameliore.

Les nouveaux officiers de police, nommés ces jours derniers, ont été placés dans six quartiers de la ville où l'on en avait un besoin urgent.

L'un d'eux a été chargé de toute cette partie de Pawtucketville qui comprend le territoire du pont neuf, à la rue Mt Hope, jusqu'au Mammoth Road; un autre officier aura la charge de l'autre partie de Pawtucketville à l'ouest de la rue Mt Hope.

Un officier a été ajouté dans les Highlands à partir de la rue Walker.

Cela fait trois hommes de plus sur le peloton No 2. On a aussi ajouté un autre officier dans Centralville.

Décidément notre système s'améliore.

Grande Assemblee.

Demain soir, mercredi, le 8 courant, à 8 heures, il y aura une grande assemblée publique dans la salle de pool, coin de rues Race et Moody.

L'Hon. Fisher H. Pearson, candidat démocratique à la mairie, les candidats canadiens démocratiques à l'échevinage et au conseil et d'autres adresseront la parole. Rendez-vous en foule; l'assemblée sera des plus intéressante. j8

Notes Politiques.

L'ex conseiller Frank Gray prédit que la majorité du col. J. W. Bennett dépassera 1,000.

Les dépenses du Young Men's Republican Club aux récentes élections d'Etat se sont élevées à $23 c.

Les membres du comité républicain du quartier neuf ont tenu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans le bureau de Marble & Fisher.

Les républicains du quartier un, au nombre d'une centaine, se sont réunis hier soir, aux quartiers généraux pour compléter leur organisation pour mardi prochain.

M. l'avocat John C. Burke, choisi comme candidat démocratique à l'échevinage dans le quartier 6, a envoyé sa résiguation au greffier de la ville. Son remplaçant n'a pas encore été choisi.

Les membres du comité de ville républicain du quartier 6 se sont réunis hier soir et ont décidé d'avoir un rally dans l'Odd Fellows Hall, Centralville, jeudi soir.

Il y aura une fanfare pour escorter les orateurs à la salle. Au nombre de ceux-ci seront le Col J. W. Bennett, J. C. Wilson et l'Hon Frederick Lawton.

Il y a eu un grand rally des amis de l'ex-échevin Wilson, hier soir, dans le Russels Hall, en faveur de la candidature du Col. J. W. Bennett, sous la présidence de M. Francis E. Saunders. La salle était comble et le plus grand enthousiasme a régné. Les principaux orateurs ont été MM. John C. Wilson, William Hounsell, Wm F. Hills, Moses Wyman, James R. Fulton, Z. W. Sturtevant et le candidat Bennett lui-même.

PARLEZ DE VOS FOULES!

Nous avons été simplement accablés, surchargés, refoulés par nos pratiques depuis notre ouverture samedi dernier.

Bien que nous ayions trente commis, nous n'avons pu servir la moitié de ceux qui voulaient acheter,

Tous ceux qui ont réussi à être servis sont partis le sourire sur la figure.

Nous sommes trop occupés pour écrire de longues annonces, mais nous voulons vous faire bien comprendre de ne pas laisser passer cette occasion d'acheter de belles chaussures à une grande réduction des prix ordinaires.

Tout dans tout le magasin, endommagé ou non, est inclus dans cette grande vente. La chance de l'année.

Ne la Manquez Pas.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien.—Jos. Daigle, Assistant.

A COUPS D'ALENE.

Howe et sa Femme tous deux Blesses.

Le mystère dont certaines personnes évidemment intéressées semblent vouloir entourer l'affaire de double tentative de meurtre arrivée jeudi soir rue Appleton, paraît se dissiper peu à peu.

Les preuves de la culpabilité du jeune Alfred M. Howe, le fils des victimes, semblent s'accumuler de jour en jour et, en dehors de ses propres aveux, tendent à augmenter la gravité de son crime.

D'après les premiers rapports, Mme Howe seule avait été frappée d'un coup d'alène après avoir été assommée.

Puis vint l'histoire que nous avons publiée hier à l'effet que M. Howe, après avoir repris ses sens, vers le matin, aurait surpris son fils qui venait derrière sa chaise, une alène à la main.

Or, il appert maintenant que M. Howe a été frappé lui-même d'un coup d'alène. Il ne s'en serait pas aperçu la même nuit, vu qu'il ne s'est pas déshabillé et est resté jusqu'au matin assis dans un fauteuil.

Ce n'est qu'après l'arrestation de son fils, qu'il a aperçu, en se déshabillant, qu'il avait reçu une blessure par un instrument pointu sous l'épaule droite.

Si l'instrument avait été poussé quelques lignes plus avant, il lui aurait atteint le poumon et la blessure aurait été fatale. De fait, son corps, sa chemise et son gilet ont été tachés de sang.

Le coup a dû être frappé avec beau coup de force et ce sont les vêtements seuls de M. Howe qui lui ont sauvé la vie. Il souffre beaucoup et ne pourra pas reprendre ses occupations avant plusieurs semaines.

L'état de Mme Howe s'améliore sensiblement.

N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, à la salle des pompes, rue Fletcher.

Cour de Police

Huit ivrognes en cour de police, ce matin.

John H. English a été condamné à $1 d'amende; Clem B. Cook, $3 d'amende; John J. Murray et Margaret Monks, $5.

A la prison: James F. Murphy, 15 jour; Eliza McNulty, 4 mois; William Wesson, 6 mois, et Thomas Lessard 10 mois.

Le procès de John Maguire, arrêté pour avoir mené son cheval à une allure immodérée, est remis à demain.

Eugène B. Twitchell, le vieux marchand de la rue Middlesex, accusé de vol—parce qu'il avait fait enlever des marchandises, hypothéquées de son magasin—est acquitté; l'affaire a été réglée à l'amiable.

La Mode Nationale.

Enfin: Je viens de recevoir la Mode Nationale, de Paris, et je prie toutes les personnes qui ont donné leurs noms de se présenter au plus tôt.

J'ai aussi reçu un envoi considérable de la maison Benziger et Frères de New York consistant en Livres de Prière et objets de Piété très convenables pour cadeaux de Noel et du Jour de l'An lesquels seront mis en vente bientôt. N'oubliez pas de venir faire une visite.

J. T. FORTIN,
Libraire Canadien,
Coin des Rues Merrimack et Cabot

Grande Rally Assemblee.

Ce soir à 7.30 heures, P. M. dans la boulangerie de M. Chs H. Boisvert il y aura une grande assemblée de tous les électeurs Canadiens. Rendez-vous en foule. Affaires très importantes.

Par ordre.

LEON XIII MALADE.

Le Nouvel Eveque de la Nouvelle-Orleans.

Nouvelle-Orléans, La., 7 dec.—Mgr Chapelle, qui vient d'être promu, de l'évêché de Santa Fé, à l'archevêché de la Nouvelle-Orléans, est né à Mende, en France, en 1842. A l'âge de 17 ans, il vint aux Etats-Unis pour compléter son éducation. Il fit ses études à Baltimore.

Ordonné prêtre en 1865, il fut employé comme missionnaire dans le Maryland, pendant cinq ans.

En 1870, il fut nommé curé de St Joseph, poste qu'il occupa jusqu'en 1882, alors qu'il fut transféré à l'église de Saint-Mathieu, à Washington.

Nommé coadjuteur de Mgr Salpointe, évêque de Santa Fé, en 1891, il lui succéda au trône épiscopal en 1894.

Le nouvel archevêque de la Nouvelle-Orléans est un des directeurs de l'université catholique de Washington.

MAISON DE PENSION. — M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coulidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

UN CAS RARE

Un Heros a sa Maniere

Paris, 7 déc.—Parmi les jeunes soldats qui vont rejoindre leur régiment ces jours-ci, il en est un qui mérite une mention spéciale. C'est un infirmier, M. François Lucas, employé à l'hôpital Necker.

A la suite de l'incendie du Bazar de la Charité, la tête d'un diplomate étranger en la poitrine brûlée si profondément que le docteur Albarau décida qu'il fallait faire l'aolation d'un sein.

Pour remédier à cette mutilation, la famille demanda si la greffe humaine ne pourrait pas réparer le manque de symétrie qu'allait occasionner l'opération.

Sur la réponse affirmative de celui-ci, on offrit une somme de trois cents francs à l'infirmier Lucas qui consentit à abandonner une partie de son épiderme au profit de la jeune fille, au risque de ne pouvoir s'asseoir durant longtemps. L'opération réussit à merveille. L'infirmier fut soigné et guéri à l'hôpital d'où il est sorti, il y a quelques jours, pour rejoindre son régiment.

MGR CHAPELLE.

Cela Paie d'Acheter vos Sous-vêtements Ici.

Nous sommes les plus gros marchands de Sous-vêtements d'hommes en cette ville. Nous avons plus d'assortiments, montrons de plus grandes valeurs, et vendons à plus bas prix qu'aucun autre magasin. Achetant comme nous le faisons, directement des manufacturiers, nous épargnons deux profits—celui du marchand à commission et du jobber. La différence est de suite apparente dans les prix.

Les Items cités ne sont qu'une partie des assortiments cotés:

Sous-vêtements ouatés de 50c extra épais, pour hommes, à - - - -	25c
Corps et Caleçons de 50c, laine naturelle et Camel's Hair pour hommes, à - - - -	25c
Corps et Calecons de 75c en laine hygiénique, ouatés, pour hommes, à - - - -	50c
Sous-vêtements de 75c en Camel's Hair et laine naturelle, doux au toucher, pour hommes, à - - -	49c
Sous-vêtements de $1.00 laine naturelle et Camel's Hair, extra épais et fini superfin pour hommes, à - - -	69c
Sous-vêtements de $1.25 en Ecarlate Medicated pour hommes, superbe qualité pour - - - -	95c
Célèbres Sous-vêtements ouatés de Wright de $1.00 pour hommes, à - - - - -	69c
Sous-vêtements en laine australienne de Lamb, de $3. pour hommes, de la meilleure laine, à - - -	$1.38

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 49c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes de laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 DECEMBRE 1897 No. 220

Quartier Sept

Il aura jeudi, le 9 courant, une grande assemblée des electeurs canadiens republicains à la Station des Pompes, rue Fletcher. Que pas un seul n'y manque. Affaires des plus importantes. Il y aura force discours par des orateurs populaires. Des rafraichissements seront servis. Comme un seul homme, soyez tous là.

C. Roussin, Prés.,
C Constantineau, Sec.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Amenblements de salon chez A. E. O'Hier & Co, rue Merrimack.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Patins et traineaux, joujoux, jeux etc., en belle variété chez W. T. S. Bartlett.

Le feu récent à la Puffer & Son Co., rue Market, a forcé cette maison à une reduction de prix inouie. Voyez l'annonce.

Le Dr M. E. Gervais a déménagé hier du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire. j10

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'Etoile. 15a1m

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack Résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. j10

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

FIAT LUX Que la lumière se fasse pleine et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis du beau savent s'adresser au No 49 rue Merrimack.

Il sera intéressant à tous de lire la liste partielle des prix qui vont être demandés demain à la grande vente de marchandises endommagées par le feu et l'eau chez A. G. Pollard & Cie. Ne manquez pas cette vente; ça va être l'occasion spéciale de l'année pour économiser.

DEMENAGE—M. Jos Halley, qui tenait une boutique de forgeron en société avec M. Mercier, coin des rues Suffolk et Broadway, est maintenant seul à son compte et est déménagé sur la rue Cheever, ancienne place de M. Gerardin. Il invite ses amis et le public en général, d'aller lui faire visite et promet pleine et entière satisfaction. 8d

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

A VENDRE, rue Merrimack. Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vaccots, etc. Meubles, le compris: 1 vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 2 cabinets à fil et poêle. Magasin du coin. Prix $1250 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bonne chance pour avoir un beau magasin. Pas de Bonus. Prix au dessous de l'évaluation. 7 13d

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coulonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et aussi que vos chaussures 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

LE DRAME DE ST-CANUT

LE DETECTIVE McCASKILL REND SON TEMOIGNAGE.

Il Raconte les Confessions des Meurtriers.

Ste-Scholastique, 8 déc.—L'enquête préliminaire dans l'affaire du meurtre d'Isidore Poirier, à St-Canut, se continue.

Le détective McCaskill a donné, hier, son témoignage comme suit:

"J'ai reçu ordre, le 24 novembre dernier, du procureur-général, de me rendre à Saint-Canut pour rechercher les auteurs du meurtre d'Isidore Poirier.

"Je suis allé voir la femme Poirier dans son cachot.

"Elle finit par m'avouer qu'il y avait longtemps qu'elle désirait se débarrasser de son mari, mais que c'est Sam Parslow qui l'a tué.

"Elle prétend cependant qu'elle n'a pas aidé Sam à commettre le meurtre et que son mari n'a été tué qu'après son départ.

"Je suis allé voir Sam Parslow, dans son cachot, aussitôt après. Il m'a dit:

"Il y a déjà un an que nous préméditions ce crime. J'ai acheté, à Montréal, il y a six mois, un revolver pour tuer Poirier. Ce revolver est caché dans le grenier, chez ma sœur, Mme Duquette.

"Mme Poirier me disait souvent: "Tue-le donc" et elle me fournissait des occasions, mais je n'osais pas. Elle disait ensuite que j'étais trop lâche.

"Le dimanche après-midi, nous sommes entrés dans la chambre de Poirier, tous les deux.

"Il était couché sur son lit et dormait. Nous nous sommes assis de chaque côté de lui et elle m'a dit: "Tue-le." J'ai hésité. D'abord, je suis allé chercher le couteau dans un tiroir du "side-board," et j'ai tranché le cou de Poirier. Je me suis alors enfui de la chambre, suivi par Mme Poirier. Je ne me rappelle pas ce qui s'est passé."

Il a été fait beaucoup d'objections par les avocats de la défense, au sujet de l'admissibilité des aveux faits au détective McCaskill. La discussion a duré trois quarts d'heure. La défense prétendait que le détective McCaskill avait arraché ces aveux par ruse et par intimidation, et que l'on ne devait pas tenir compte d'aveux faits dans de pareilles circonstances.

M. le magistrat de Martigny a réservé les objections et le témoignage de McCaskill a été rendu tel que nous venons de le rapporter.

L'enquête a été ensuite ajournée.

LE SCANDALE DREYFUS

L'Opinion du General Billot

Paris, 8 déc.,—Dans son dernier discours à la chambre des députés, en réponse à l'interpellation de M. Castelin sur le scandale Dreyfus, le général Billot, ministre de la guerre, dit:

"Le président du conseil vous a déclaré qu'il ne pouvait y avoir une affaire Dreyfus. Il y a un an, à la suite d'une autre interpellation de M. Castelin, le ministre de la guerre profitait de l'occasion pour déclarer que Dreyfus avait été jugé consciencieusement et condamné à l'unanimité par sept de ses égaux, d'après les preuves fournies par vingt-sept officiers. (Applaudissements.)

"Lorsque le gouvernement, il y a quelques jours, a été questionné, il a déclaré par l'entremise du ministre de la guerre qu'il considérait que Dreyfus avait été jugé régulièrement et avec justice.

"En ce qui me concerne, en mon âme et conscience, comme soldat et comme chef de l'armée, je considère l'arrêt comme juste. Dreyfus est coupable." (Applaudissements).

N'oubliez pas l'assemblee du o courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes, rue Fletcher.

LUEUR DE LIBERTE.

Trois Evades vite Repris.

Lewiston, Me., 8 déc.—John King, alias Driscoll, Frank Leclair et John Averill, trois oiseaux de la prison d'Auburn, se sont envolés samedi, en sciant les barres de fer de leurs cellules.

Une récompense de $50 fut offerte pour la capture de chacun de ces individus.

Leur évasion s'est accomplie pendant le dîner du geôlier Mullaney.

Depuis le commencement de l'automne, huit prisonniers ont, de cette manière, repris leur liberté.

On vient de nous informer que les trois déserteurs ci-haut mentionnés viennent d'être arrêtés à Danville Jonction par les shériffs O'Brien et Maxwell et le détective Beaulieu.

TEMPETES EN ITALIE.

Pluie Torrentielle Accompagnee de Vents.

Rome, 8 déc.—Une pluie torrentielle accompagnée d'un vent terrible n'a pas cessé de tomber depuis trois jours sur une grande partie de l'Italie. Vingt navires marchands ont sombré dans la baie de Naples mais il n'y a pas eu d'accident de personnes; plusieurs maisons du bord de la mer ont été démolies. Des dégâts considérables ont été causés dans toute la région des environs de la ville et les transports par chemins de fer ont été interrompus. Le port de Portici, dans la baie de Naples, a été fortement endommagé et l'on craint des accidents sérieux.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guerison garantie, 10 et 25c.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser aux bureaux de L'Etoile. 6dec

PIANOS. Nous vous offrons Pianos que nous avons vendus en mois et. Il nous faut de l'argent. Vous ne pouvez jamais acheter à si bon marché. Bonnes Machines à Coudre pour $20.

Chez GREEN,

323 rue Central. —Edifice Fiske

NOUVEAUX MAIRES

ELECTIONS MUNICIPALES DANS 17 VILLES DE L'ETAT.

Plusieurs Surprises le Long de la Ligne.

Il y a eu hier des élections municipales dans 17 sur 32 villes de l'Etat.

Dans 13 autres villes, y compris Lowell, l'élection aura lieu mardi prochain; à Boston et North Adams, elles se tiendront le 21 courant.

Dans certaines villes, comme Lawrence, Taunton et Waltham, le vote a été extraordinairement fort. Newton, d'un autre côté, où il n'y avait pas de question nouvelle, le vote a été le plus faible donné depuis 15 ans.

Les démocrates ont gagné le contrôle du conseil dans Lawrence; à Marlboro, un maire démocrate a été élu pour la première fois.

Après quatre années d'administration démocratique, Quincy a été un maire républicain dans la personne de M. Russell A. Sears, âgé de 28 ans. Le conseil y sera composé de 18 républicains et 5 démocrates.

Dans Haverhill, où les républicains ont continué leur luttes intestines, un autre démocrate, Daniel S. Chase, a été élu maire.

A Pittsfield, les démocrates ont repris le pouvoir en élisant un maire et une majorité du conseil.

A New Bedford, l'administration de cette année a été victorieuse.

A Springfield, le maire Dickinson, républicain, est réélu, tout le ticket républicain à l'échevinage est élu et le conseil sera 12 à 5 en faveur des républicains.

A Waltham, Geo. L. Mayoerry, ex-maire, candidat indépendant, a défait ses adversaires, républicains et démocrates

Voici la liste des maires, pour l'année 1898, élus hier:

Villes.	Maires élus
Brockton,	Henry E. Garfield, d.
Fall River,	Amos M. Jackson, r.
Fitchburg,	Henry F. Rockwell, r.*
Gloucester,	Frank E. Davis, r.
Haverhill,	Daniel S. Chase, d.
Lawrence,	James H. Eaton, r.
Malden,	John E. Farnham, r.*
Marlboro,	Eugène G. Hoitt, d.
New Bedford,	Charles S. Ashley, d.*
Newton,	Henry E. Cobb, r. *
Northampton,	Henry P. Field, r.
Pittsfield,	William W. Whitnig, d.
Quincy,	Russell A. Sears, r.
Somerville,	Alvion A. Perry, r*.
Springfield,	Henry S. Dickson, r*.
Taunton,	N. J. W. Fist, r*.
Waltham,	George L. Mayberry, I.

* Réélu.

Les villes suivantes se sont prononcées en faveur des licences: Brockton, Fall River, Gloucester, Haverhill, Lawrence, Marlboro, New Bedford, Northampton, Pittsfield, Springfield et Taunton.

Dans Lawrence, M. Narcisse E. Miville, pharmacien, a été élu échevin sur le ticket démocratique dans le quartier 4.

Si vous êtes difficile pour vos habits, essayez-nous. Nous égalons le tailleur pour les mode, qualité et ajustement, nous le battons sur les prix.

Pardessus Kerseys noirs, bleus et **de $10.00** brunes, "box", doublés en Clay worsted, yokes et manches doublés en satin. Ne peuvent être égalés pour 815 ailleurs.

Pardessus Whipcords épais et **de $13.00** Drape Covert. Dos de goût, prix régulier de $15 à $20.

Pardessus Beaux Kerseys noirs, vote a été extraordinairement fort. **de $15.00** tout le corps doublé et les manches en satin, durée garantie.

Pardessus Tous nos pardessus du **de $25.00** plus haut prix, doublés en soie de Rogers, Peet & Co, qui se sont vendus de $28 à $45.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

SCANDALE AUTRICHIEN.

Une Comtesse avec un Serbe.

Londres, 8 déc.—Le correspondant du "Daily Mail" à Vienne, raconte qu'il y a quelque temps la comtesse Eugenie, fille du comte Cerchi, s'est enfuie avec un Serbe, nommé Chevitch, qu'elle croyait capitaine dans l'armée serbe.

On vient d'apprendre maintenant que Chevitch, qui maltraitait la princesse à un tel point qu'une séparation a eu lieu, n'était que l'ordonnanc d'un officier et qu'il était déjà marié avec une servante serbe.

Notice.

$1000 de récompense pour un sirop qui sera plus agréable au goût et guérira le rhume, la toux et l'asthme plus rapidement que le Menthol Cough Syrup.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Grande Assemblee.

Demain soir, mercredi, le 8 courant, à 8 heures, il y aura une grande assemblée publique dans la salle de pool, coin de rues Race et Moody.

L'Hon. Fisher H. Pearson, candidat démocratique à la mairie, les candidats canadiens démocratiques à l'échevinage et au conseil et d'autres adresseront la parole. Rendez-vous en foule; l'assemblée sera des plus intéressante. j8

500

Bouteilles d'Excellent Brandy

—A—

90c la Bouteille

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

O'Donnell & Gilbride Co.

GRANDE OUVERTURE DE NOTRE

Département de Noel

ET VENTES DES FETES,

Jeudi le 9 Décembre

A 2 Heures P. M.

Nous invitons cordialement tous les gens de Lowell et des villages environnants à voir notre étalage pour les Fêtes, aussi à bonne heure que possible. Le magasin est plein d'enthousiasme pour les Fêtes. Rarement tant de beautés et d'utilité se sont trouvées sous le même toit. Tous les stocks de Noël ont été mis de l'avant, à des prix pour attirer toute la foule ici et tout est prêt pour les foules qui viendront. Les stocks sont plus gros et la variété plus grande que jamais avant et pourtant nous conseillons d'acheter à bonne heure afin d'éviter la foule de Noël et avoir un meilleur choix.

Voyez les Journaux de Vendredi pour autres détails de la Vente des Fêtes Valeurs de premier choix, de saison, pour Cadeaux.

Nos tables, comptoirs et rayons sont foulés des plus grandes vagues du jour. Nos prix, vous le verrez facilement, sont plus bas qu'aucun coté par les autres magasins et vous verrez que les qualités ne sont pas surpassées, faisant de notre Vente de Fête une véritable Fête à Marchés pour tous.

Voyez les Journaux de Vendredi pour Prix de Marchandises des Fêtes.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles et Faience en Gros et en Détail.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 8 Dec. 1897.

On lit comparativement peu en Hollande où la plupart des journaux sont des gazettes. Il n'y a que trois cent dix journaux, tandis qu'en Suisse, qui est plus petite, il y en a cinq cents.

La Belgique, qui touche à la Hollande et qui n'a pas, comme celle-ci, de colonies, publie plus de 900 journaux

On nous assure qu'il y a 29,000,000 de personnes aux Etats-Unis qui sont étrangères ou d'origine étrangère;

Que les trois quarts ne lisent que ce qui est imprimé dans leur langue maternelle;

Et que les autres, tout en sachant lire l'Anglais, préfèrent lire les écrits en leur langue maternelle.

M. l'abbé Massicotte, curé de la paroisse St Dominique de Fall River, vient d'ouvrir dans le sous-sol de son église une école pour ceux de ces paroissiens qui, âgé de plus de 25 ans, ne se sont pas encore fait naturaliser faute de savoir l'anglais et il va lui-même se livrer à l'enseignement.

Bravo! M. le curé Massicotte, bravo!

"La commission du bi-métallisme, nommée en avril," dit le président McKinley dans son message, "a fait de nombreux efforts pour en arriver à une entente avec les principales nations européennes. Malheureusement, malgré tout leur bon vouloir et leur énergique persévérance, les commissaires n'ont pas encore pu en arriver à un arrangement définitif, leur rapport final n'est pas encore parvenu au gouvernement et les négociations se poursuivent toujours."

La Question Cubaine

Comme cette question, qui est sur le tapis depuis dois mois et des années, a soulevé un peu l'enthousiasme d'un côté et des inquiétudes sérieuses chez beaucoup d'autres.

Aussi croyons-nous intéresser nos lecteurs en leur mettant sous les yeux le texte même du message présidentiel qui a trait surtout à cette question d'actualité indiscutable.

"La plus importante question," dit le président, "que ce gouvernement aura maintenant à traiter concernant ses relations étrangères est celle de ses devoirs envers l'Espagne et l'insurrection cubaine. A plusieurs reprises, dans le passé, le gouvernement a eu à résoudre des problèmes dans des conditions plus ou moins semblables à celles qui existent maintenant. L'histoire de Cuba, pendant ces dernières années, montre une agitation et un mécontentement sans cesse croissant : un effort pour s'assurer plus de liberté et un gouvernement national : une résistance organisée contre la mère-patrie, une dépression et la misère après la prospérité et des règlements inefficaces toujours suivis de nouvelles révoltes.

"La condition de Cuba et la politique de l'Espagne envers cette île n'ont pas cessé un seul moment depuis l'affranchissement des possessions continentales de l'Espagne, à l'ouest de l'Amérique, de causer des embarras aux Etats-Unis."

Après avoir parlé de la révolution de Cuba, commencée en 1868 et qui dura dix ans, et des offres faites, à cette époque, à l'Espagne par le général Grant, offres qui furent refusées, le président continue et fait voir l'insurrection actuelle qui a éclaté au mois de février 1895.

"Ce n'est pas mon intention en ce moment de rappeler son immense développement non plus que les forces imposantes envoyées par l'Espagne pour la réprimer. La révolte et les efforts faits pour soumettre les insurgés ont porté la destruction sur tous les points de l'île. La révolte a ainsi pris des proportions plus vastes et a déjà les efforts de l'Espagne de l'écraser. Les lois au sujet de civil de la guerre ont été violées et par les Espagnols et par les Cubains.

"L'offre faite en avril 1896, par mon prédécesseur à l'effet d'employer la médiation amicale des Etats-Unis a été rejetée. On n'a voulu accepter aucune médiation de notre part. En résumé, la réponse se lit à peu près comme suit : Il n'y a aucun moyen efficace de pacifier Cuba, à moins que les rebelles ne commencent par se soumettre tout d'abord à la mère-patrie.

"Les instructions données à notre nouveau ministre d'Espagne, avant de quitter pour aller occuper ce poste, lui ordonnaient de faire entendre au gouvernement que le désir sincère des Etats-Unis était d'aider à amener un règlement pacifique et durable de la guerre qui se poursuit actuellement à Cuba, ce règlement devant être tout à fait honorable pour l'Espagne et pour les insurgés.

"Nous avons reçu la réponse à notre lettre le 23 octobre. Elle dit en somme qu'elle désire une meilleure entente entre les deux pays. L'Espagne apprécie l'offre amicale de ce gouvernement. Elle reconnaît que notre pays est profondément affecté par la guerre de Cuba et que son désir de la restauration de la paix est juste. Elle déclare que le gouvernement actuel de l'Espagne doit adopter un changement de politique qui satisfasse les Etats-Unis et rétablisse la paix à Cuba dans un temps raisonnable. Dans ce but, l'Espagne a décidé de mettre en force les réformes politiques suggérées par le premier ministre actuel. Les opérations militaires se continuaient, mais elles seront conduites d'une façon humaine et avec égard pour les droits des particuliers. En même temps, des réformes politiques seront accordées tendant à l'autonomie de Cuba tout en sauvegardant la souveraineté de l'Espagne.

"Si le gouvernement américain ne se prononce point sur le choix définitif de ses officiers, il proposera qu'l'Espagne soit laissée libre de conduire les opérations militaires et d'établir les réformes politiques, pendant que les Etats-Unis se maintiendront plus fermement dans leur position neutres et cesseront l'assistance qu'ils donnent—dit-on—aux insurgés. On nie que la guerre se prolonge indéfiniment.

"En présence de l'horreur d'une guerre et de tout de dangers qu'me-nacent la paix des Etats-Unis, le gouvernement n'a pas abliqué sa prérogative de se réserver la faculté de déterminer les mesures à prendre, d'après la conception qu'il s'est faite de l'état des choses et, en conformité avec les plus chers intérêts de sa population, dans le cas où le prolongement de la lutte l'exigerait.

"Il ne reste donc plus qu'à reconnaître le droit de belligérants des insurgés ; de reconnaître l'indépendance de l'Espagne ; de rester neutre tout en mettant un terme à la guerre par un compromis raisonnable entre les combattants, en faveur de l'un ou de l'autre parti. Je ne parle d'aucun projet d'annexion : ce serait un crime d'après notre code de morale.

"On a souvent trouvé la reconnaissance du droit de belligérants des insurgés cubains, possible et même inévitable; vu la dernière lutte qui a duré dix années et vu la guerre actuelle qui menace de se prolonger encore longtemps."

Le président rapporte alors les résolutions adoptées en 1896 par la Chambre et le Sénat et dans lesquelles est exprimée l'opinion qu'il existe dans une guerre publique, une condition qui justifie et demande même la reconnaissance du droit de belligérance; et il continue ainsi:

"On doit étudier avec la plus grande attention si l'insurrection cubaine a, dans les motifs qui l'ont suscitée, cette condition qui nous pousserait à reconnaître son droit de belligérance."

Le président discèque ensuite, au long, les opinions émises par le président Grant dans son message du 7 décembre 1875, à propos de la reconnaissance de l'indépendance de Cuba. A la fin de son message, le général Grant faisait la conclusion suivante : "L'horreur et le pillage qui constituaient la guerre qui sévissait alors, ne remplissaient point le rôle digne de la guerre."

Après une revue des "avantages pratiques de la reconnaissance du droit de belligérance, ses inconvénients et ses dangers immédiats", le Président conclut que "la reconnaissance du droit du belligérance des insurgés cubains ne serait pas sage, maintenant, et par conséquent ne doit pas être admise." Mais il ajoute: "Si toutefois la justice et le droit du mouvement devient évident, l'Exécutif reconnaîtra ce droit."

Le Président explique longuement les réformes que le gouvernement espagnol veut imposer à Cuba. Il ajoute plus loin:

"Que le gouvernement de Sagasta a inauguré une politique qui ne peut pas être taxée de la malhonnêteté, mais depuis les quelques semaines qu'est formé ce gouvernement, tous ses efforts n'ont tendu qu'à prouver la sincérité de sa profession de foi; et cette sincérité est indéniable. Et nous devons à l'Espagne, et à nos relations amicales avec elle, de lui donner le temps de montrer l'efficacité du nouveau système auquel elle s'est irrévocablement livrée.

"Elle a rappelé le commandant général dont la conduite brutale choquait la justice et l'humanité du monde civilisé. Elle a modifié l'ordre terrible de la concentration; elle a commencé à secourir les faibles et de protéger le cultivateur qui se décidait de voir ses champs ravis.

"Un avenir prochain démontrera qu'une paix honorable, concilant les intérêts de Cuba, de l'Espagne et des nôtres, peut facilement être atteinte. Si non il nous restera à prendre d'autres moyens et notre action sera alors déterminée par le sens de notre devoir et la conscience de nos droits. Nous ferons face à la situation avec calme et sans hésitation."

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Femme.

Voici quelques pensées sur la femme, empruntées à différents auteurs:

Les femmes font apostasier les anges.

***

La femme est constamment énigme et contradiction.

***

La beauté d'une femme sans pudeur,c'est une rose sans parfum.

***

La femme est supérieure à l'homme aussi bien par l'âme que par la beauté.

***

L'amour, c'est la vertu des femmes, Que de femmes sont trop vertueuses!

***

Les femmes sont des démons qui nous font entrer en enfer par les portes du paradis.

***

La femme est un poème qu'il faut lire avec le cœur pendant bien des années pour le bien comprendre

***

La femme est l'amie naturelle de l'homme, toute autre amitié est faible ou suspecte à côté de celle-là.

***

La femme est l'être le plus parfait entre les créatures ; elle est une création transitoire entre l'homme et l'ange.

***

Quand on écrit touchant les femmes, il faut tremper sa plume dans l'arc-en-ciel et jeter sur la ligne la poussière des ailes de papillon.

***

La femme est un être singulier, elle est puissante et faible, sublime et abjecte, passionnée et ferme, compatissante et cruelle; elle est capable de tout supporter et de tout oser.

***

La femme chrétienne est le bonheur modeste et chaleureux de la maison, la vie humblement remplie de bonnes œuvres ignorées et de grandes actions, une bruit terrestre, l'affection inépuisable et féconde, mais muette comme l'eau d'un puits caché qui ne reflète jamais que le ciel.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PAISIBLES, EFFICACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les branches. Compagnons et habitudes connaîtes. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DÉTECTIVES fournies quand c'est nécessaire. Renseignements obtenus sur les principales villes. Satisfaction garantie ou rien pas de paie.
LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Connolly & Golden Block
Middlesex Street, Lowell, Mass.
Rendez visite ou réponse par lettre.

Nouveau Stock de Montres.

Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes Longues, pour les Fêtes qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

...."GERMORT"....
Le Meilleur Désinfectant,
Nettoyeur,
Désodorant,
Antiseptique,
Connu.
Il combine l'efficacité avec l'économie
On peut s'en servir dans les hôpitaux, hôtels, manufactures, écuries, résidences, logements, écoles, gares, privés, étives.
Vendu par
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour . . . $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

New York Cloak & Suit Co.
... 12 RUE JOHN 12. ...
Feu? Fumée? Eau?—Non!
Rien d'endommagé, excepté les prix. Marchandises nouvelles parfaites sous tous rapports, mais vu que nous sommes surchargés, nous avons, afin de convertir les marchandises en argent.
Coupe les Prix en Deux
Gilets.
200 Gilets échantillons. Faits de bouclés Kersey à deux manches, drapé boutonnés, tailles etc., en noir, bleu, brun, brome, vert, rouge, etc., tous à collets longues laine, faits pour être vendus de $1.75 à $13.50. Nous avons pris le lot du fabricant à moitié prix ou moins du drap ainsi. 4% comme sur le lot à 46.5 cent
$2.50 Valant $5.00
Gilets en Castor, tous de la mode de cette saison, faits pour être vendus 85 chacun; nous choisissons le lot à $2.25.
250 Gilets Extra Fins
En Kersey, boucles et drap, revers, de toutes couleurs, sans contrôlé la meilleure valeur en Kersey Gilets offerts en vente cet-e saison. Valeur de $11.50 Prix réduits $9.98
$4.95, Valant $8.50
Lodgues Collerettes en Bracelle, 30 pouces de long, collet Template, brodés en fourrures Valant $8.50 pour $4.95
$7.50, Valant $15
25 Jolis Collerettes en Peluche, bien brodées et garnies en fourrures Chacune vaut au moins le double A $7.50
Fourrures.
Gilets en Seal Electrique et Astrakan à $14.75, $17.50 et $22.50, valant de $25 à $40 chacun.
Collets en Seal Electrique à Yoke en Perse, quelques-uns garnis de $7.50, nous les avons réduits pour cette vente à $12.
Voyez nos valeurs en Corsages, Jupes et Jupons en soie et Moreen.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and best medicine. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE
Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Styles, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voi

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Paraplaies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 6, 7 et 8 Décembre,
Engagement Spécial de Retour de la Grande Pièce de
WILLIAM JEROME,
Les comiques du Herald Square dans le succès désopilant,
A JAY IN NEW YORK.
Lumière Cinématographe
SPECIALITE—Toute dame, dans les sièges réservées, aura un joli souvenir.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 10 et 11 Déc.
Le Nouveau Drame à Sensation
-: Always on Time :-
Un roman de la vie du Colorado et de New York, Situation Tragique, effets réhaussés, comédie rafraichissante, Scènes Spéciales, une forte compagnie.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

AUX HOMMES D'AFFAIRES
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Rumels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.
Jeux et Joujoux.
Patins et Traineaux
Pour Noël.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.,
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vieus ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H.
Si vous avez Palm ou Soif Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
305 Rue Moody.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Porter, etc. Excellents Vins purs en Fûts, 4 à la gallon de la meilleure Ale et Porter.
A la Porte Voisine, se trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche
Nos repas complets pour 25c; Pièces avec thé pour 15c; Soupers pour 25c, Soupers pour Sociétés pour 50c.
Crème à la Glace! Toutes les essences possibles, 10c l'assiette. En vente à la maison pour la famille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.
CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec à fendre ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la rue Garner.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.
M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Un visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que les Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte ds 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour $1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
Bas pesants, tricotés en laine noires, valant 25c, pour 16c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.
Nous donnerons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre noir 200 yards 4c pour 2c.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile, No 35

— LA —
DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
V
LE DUEL
(Suite.)

Le docteur Bailey s'était levé de bonne heure, car, vers 9 pied de Versailles, il avait à cinq heures et demie à l'étang de Saint Cucufu, après s'être égaré dans les bois et avoir perdu ainsi une bonne demi-heure.

—Enfin, bien qu'il eût craint un instant d'être en retard, il était le premier au rendez-vous.

Il attendit, assis sur le tronc d'un saule pleureur dont les branches baignaient dans l'eau.

A six heures moins un quart une voiture apparut. Le major se dressa debout.

La voiture vint s'arrêter devant la pièce d'eau où les témaphars blancs et jaunes commençaient à fleurir. Du milieu de l'étang des poissons de toutes grosseurs nageaient par bandes vers le bord, espérant qu'ils allaient avoir la nourriture qui leur est jetée habituellement par les promeneurs.

—Ce sont eux, dit le médecin.

Et il marcha précipitamment vers la voiture dont la portière venait de s'ouvrir.

André et Philippe mirent pied à terre.

Si'enciesement, les trois amis se serrèrent les mains.

Sur un signe de M. Beaugrand, la voiture alla se placer dans la large allée à droite de l'étang.

André Clavière était pâle, avait les yeux abattus, mais paraissait calme.

Bien que la veille il se fût couché de très bonne heure, il ne lui avait pas été possible de dormir. De là sa pâleur et la fatigue répandue sur ses traits.

M. Bailey regarda sa montre.

—Nous n'avons plus, je pense, dit, il que quelques minutes à attendre.

—J'aime mieux attendre que d'être attendu, dit André.

Presque aussitôt le roulement d'une voiture se fit entendre accompagnant un bruit de sabots de chevaux frappant le sol.

Ceux qui étaient attendus arrivèrent.

Leur voiture, un landau, attelé de deux belles bêtes de sang, vint aussi s'arrêter devant l'étang. Quatre personnes descendirent du landau: le baron de Simiane, ses témoins et un médecin.

Ces messieurs, graves et raides, saluèrent les trois amis qui, les premiers, s'étaient découverts.

Le comte de Blancheville portait les épées dans un fourreau de serge verte.

Le médecin du baron avait une serviette sous le bras. Le médecin militaire avait quelques-uns de ses instruments de chirurgie et toute une pharmacie dans une boîte de cuir, suspendue à une courroie passée sur l'épaule.

M. de Fontaride s'approcha de M. Beaugrand.

—Si vous le voulez bien, monsieur, dit-il, nous allons nous enfoncer sous bois où nous trouverons facilement, je pense, un endroit favorable à la rencontre.

—Monsieur, répondit Philippe, nous sommes à vos ordres.

On se mit en marche, André et ses amis suivaient les autres à quelques pas de distance.

A environ cent mètres de l'étang on trouva l'endroit cherché, qui fut accepté des deux côtés.

Les épées furent tirées du fourreau, et pendant qu'elles étaient mesurées et qu'on s'assurait de l'égale souplesse des lames, le baron et André étaient leur redingote.

En même temps que M. de Fontaride mettait une épée dans la main du baron, l'ingénieur, beaucoup plus ému qu'il ne voulait le paraître, mettait l'autre dans la main d'André.

Les deux adversaires se placèrent en face l'un de l'autre, s'assurèrent que le terrain était solide sous leurs pieds, et quand M. de Fontaride prononça ces mots: "Allez messieurs," les lames se croisèrent.

André répondit vaillamment à l'attaque de M. de Simiane. Grâce à la leçon de la veille, il put parer les coups que son adversaire lui portait. N'ammoins, il était facile de voir qu'il n'était pas de force à lutter longtemps contre M. de Simiane, qui était réellement un très habile tireur.

Cette première partie du combat fut donc sans résultat.

Il y eut un temps d'arrêt.

A la reprise, et presque immédiatement, on vit André chanceler; l'arme s'échappa de sa main, son visage se couvrit d'une pâleur d'ambre et ses yeux se fermèrent.

Philippe Beaugrand n'eut que le temps de s'élancer pour recevoir son ami dans ses bras.

Les médecins s'approchèrent aussitôt pour examiner la blessure. André avait été touché à la poitrine, et, déjà, sa chemise était rouge de sang. Le major eut vite reconnu la gravité de la blessure; en effet, la lame avait pénétré profondément.

Le malheureux avait perdu connaissance et était étendu sur le sol ne donnant plus signe de vie.

—Est-ce que je l'ai tué? demanda le baron.

—Non, lui répondit son médecin, mais il est dangereusement blessé.

Le vieux baissa la tête et resta muet. Avait-il un remords?

Cependant comme il était urgent d'arrêter le sang qui coulait avec abondance, les médecins procédèrent vite à un premier pansement.

—Il est tout à fait impossible de le ramener à Paris, dit le major au jeune ingénieur qui pleurait.

—Nous ne sommes pas loin de la Jonchère, dit l'autre médecin; nous trouverons là une maison où le blessé pourra être reçu et soigné.

On décida à transporter André à la Jonchère.

On courut chercher le landau dans lequel le blessé fut placé entre les deux médecins qui le soutenaient.

—Venez-vous avec nous? demanda M. de Fontaride au baron.

—Non.

—Vous retournez seul à Paris?

—Je vais vais vous attendre à l'étang.

—Soit.

Philippe Beaugrand et les témoins de M. de Simiane prirent le chemin de la Jonchère, marchant très vite. Ils eurent bientôt laissé loin derrière eux le landeau qui avançait lentement, au pas retenu des chevaux.

Ces messieurs s'étaient chargés de trouver la maison qui donnerait asile au blessé.

En sortant du bois, une femme qu'ils rencontrèrent leur indiqua une propriété dans laquelle il y avait un pavillon meublé à louer. Le propriétaire était là depuis un mois, et, certainement, il serait facile de s'entendre avec lui.

M. Beaugrand ne pouvait demeurer mieux.

On se rendit à la propriété indiquée où l'on fut très bien reçu par le mari et la femme, seule ou communes cantis retirés des affaires. Les pourparlers ne furent pas longs.

A Continuer.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Le chef manitobain, M. Greenway, s'on-dit en très mauvais état de santé, s'en vient à Montréal, —se faire traiter par nos spécialistes—et peut-être bien, pour faire traiter la blessure dont il est exposé à une rechute, si l'on en croit les nouvelles de Rome, par les spécialistes d'Ottawa.

—La semaine dernière, la Société des Artisans canadiens-français de la Cité de Montréal a payé $349.00 à ses malades et $1900 aux héritiers des membres défunts dont les noms suivent: Antoine Chartrand, Ovila Leduc, Dr Lelaidier, Joseph Roberge.

QUEBEC.

—Depuis les dernières élections générales, tant au fédéral qu'au local, la moitié des députés, de la province de Québec à nos chambres: MM. Fauvel, Pouliot, Boisvert et Gladu.

—Ernest Hudon, accusé de vol d'une lettre chargée, a plaidé coupable devant le juge Chauveau et il a été, séance tenante, condamné à quatre ans de pénitencier.

Il ne partira pas pour St Vincent de Paul avant quelques jours, parce qu'on a besoin de son témoignage dans l'enquête tenue contre son père, le lieut.-col. Hudon. Cette enquête a été ajournée à 1.30 demain l'après-midi.

—L'enquête dans l'affaire de Malenfant, le sténographe accusé de faux au détriment du trésor provincial, est commencée.

On assure que Mailloux, le principal témoin de la Couronne, est attendu à Québec d'ici une couple de jours.

OTTAWA

—Ce serait M. James Innes, ex-député de Guelph, Ont., qui remplacerait sir Oliver Mowat, au sénat.

—M. Ouellet, gérant du Drummond, est nommé surintendant de l'Intercolonial, depuis Montréal jusqu'à Ste Flavie.

L'ancien surintendant de l'Intercolonial, M. A. R. Macdonald, reste au service du chemin, soit simplement comme préposé aux réclamations, ou surintendant d'une nouvelle division.

—On a reçu ici hier la démission du lieutenant-gouverneur McIntosh, mais ne devant prendre effet que le 31 décembre.

—Le sénateur Arsenault est toujours très malade. Il peut survivre encore quelque temps, mais une chose certaine c'est qu'il ne reprendra jamais son siège.

—Les commandes de bois sont plus considérables cette année que les années précédentes. Il y a des contrats jusqu'à présent pour 724 millions de pieds.

SHERBROOKE.

—M. G. E. Miles représentant la Granby Rubber Company, est tombé mort en arrivant à son magasin. Il était parti de son hôtel après son souper en parfaite santé et a remonté à pied la rue King pour se rendre au magasin.

On suppose qu'il a contracté un effort pendant cette marche en sortant de table et qu'il est survenu des complications qui ont amené sa mort.

—Mme P. Gray est tombée morte dans la rue d'une maladie de cœur, pendant qu'elle revenait du marché.

ST-GREGOIRE.

—Un sinistre accident est venu jeter la consternation parmi les paroissiens de St-Grégoire et a plongé dans le deuil une de nos plus respectables et de nos plus anciennes familles.

M. Honoré McDonald travaillait aux réparations qu'on est en train de faire aux cloches de l'église de St-Grégoire, lorsqu'il est tombé d'un échafaud d'une hauteur de 25 pieds.

Il s'est fracturé le crâne et a rendu le dernier soupir quelques instants après.

M. le curé accourut immédiatement sur le théâtre de l'accident a pu lui donner l'absolution "in extremis."

TORONTO.

—On croit que la session actuelle d'Ontario ne durera pas plus de six semaines et que les élections générales ne pourront avoir lieu au commencement de février.

Les libéraux sont à compléter le choix de leurs candidats dans les 94 comtés de la province.

L'activité qu'ils déploient indique bien que les élections vont suivre la session à date très rapprochée.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Music Hall.

C'est une compagnie puissante qui interprète le mélodrame à sensation, *Always on Time*, qui sera au Music Hall jeudi, vendredi et samedi.

A part des principaux acteurs dont les noms suivent, la compagnie est composée de plusieurs spécialistes.

Les principaux acteurs sont :

Dick Grady, (alias Bud Bunkem),	W. R. Walters
Sidney Cuthbert, (alias Leon Vance),	Paylor Carroll
Parson Dwight	J. S. Stewart
Larry Sullivan,	C. Jay Smith
Jack Davis,	Mac Barnes
Ned Ballard,	Daniel P. McCoy
King Edward,	W. H. St. James
Belle Cuthbert,	Laura Dacre St James
Abigail Prim,	Minnie Wilson
Nell,	Anna Little

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

Mme E. Courville invite spécialement les dames canadiennes à son nouveau magasin au No 474 rue Merrimack, où elle garantit dans les robes, Chapeaux à bon marché. Prix réduits.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il vient de recevoir de France un choix de robes et de pardessus. Il a pu se procurer ces articles à des prix exceptionnels et il en fera profiter ses pratiques.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le Havre est parti par le personnel des steamers.

La Bonne.

N'est pas dit que il tout le monde sais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la *"Royal Cream,"* la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, les rides, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de *"Royal Cream."* En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec ruyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles dont partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.
Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
78, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EU

Nouvelles Politiques.

Il y a eu, hier soir, une assemblée nombreuse et enthousiaste des Canadiens républicains dans la boulangerie de M. C. H. Boisvert, avenue Lilley, Centralville. M. Pierre Denault a été élu président et M. Alfred J. Gauthier secrétaire.

Les orateurs de la circonstance ont été: MM. le Col J. W. Bennett, l'ex-échevin J.C. Wilson, W. H. I. Hayes, Charles H. Boisvert, Edward S. Houle, John H. Beaulieu, Arthur Beaucage, F. P. Rivet, Cyrille Constantineau, George W. Poore, Jacques Boisvert, Pierre Gagnon et A. Ramsay.

La foule a paru apprécier les remarques sages et appropriées des différents orateurs.

Les Canadiens de Pawtucketville, au nombre de près de deux cents se sont réunis, hier soir, dans la salle Colombe, coin de la rue Moody et de l'avenue Dversion, pour entendre ses orateurs du parti démocratique. M. J. W. Alexander, président du Club Social, sous les auspices duquel l'assemblée avait lieu, a présidé. Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant:

Charles H. Cosgrove, J. E. Venne, A. W. Barrett, B. T. Hart, Alex. Bouvier, J. F. Owens, l'Hon. Fisher H. Peterson, M. J. Dowd, A. A. Raciicot et G. A. Libby.

Comme on le voit, il y avait le candidat à la mairie, le candidat au poste d'agent-acheteur, quatre candidats à l'échevinage et deux des anciens canadiens du quartier au conseil.

A la fin de l'assemblée, le président a rappelé à la foule qu'il y aurait un rally républicain demain soir au même endroit sous les auspices du club.

Il y aura, vendredi soir, dans la salle Huntington, un grand rally républicain, sous la présidence de l'Hon. Geo. A. Marden.

Les principaux orateurs seront: MM. John C. Wilson, l'Hon. Fred. Lawton, James F. Ramsay, William Hounsell, W. H. I. Hayes, Edward S. Houle, Cyrille Constantineau, Aimé Gauthier, Louis P. Turcotte, Alfred Leblanc, Joseph Miller, Butler Ames, Halvar Lofgren et James Donellan.

Il y aura une parade avant l'assemblée.

Grand rally républicain demain soir dans le Highland Hall. Il y aura discours, musique et rafraîchissements.

Les Canadiens ne doivent pas oublier le grand rally de demain dans la salle des pompes rue Fletcher. Discours et rafraîchissements seront à l'ordre du jour.

Le comité de ville démocratique a rempli, hier, les vides de son ticket créés par les résignations survenues: Bowers T. Hart est candidat à l'échevinage à la place de John C. Burke, dans le quartier six; le Dr Gillard substitué au Capt. Reale pour le conseil dans le même quartier; Peter F. Brady, vice Harry Kennesson, quartier 3; Arthur A. Racicot, à la place de Vital Robert, quartier 7.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lundroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.

Pépinière et serre à Brookside, prolongeasn de la 16e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Cour de Police

Dix ivrognes, ce matin, en cour de police.

Une demi-douzaine sont condamnés à l'amende traditionnelle.

Walter Bowden, 2 mois de prison; Richard Holden et Cornelius F. Buckley, 6 mois chacun.

John Doe, John McGarty, sont continués à la huitaine, sous $500 de caution.

John J. Leary, qui a admis avoir blessé John F. McCormick d'un coup de pistolet, est remis à la même date sous $1000 de caution.

Fred Lambert, accusé de vol par Arthur Poliquin, est remis à demain.

Israel Lambert, même offense, est remis au 15 courant.

Les Drames de St Canut et de St Liboire

Tout ce qu'il y a de plus nouveau, nous l'avons. La semaine dernière, nous avons reçu quatre nouveaux romans; ce matin, encore des nouveaux. Le dernier numéro de "La Bonne Litterature Française" pour le mois de décembre, est intitulé "L'Espion," du a la plume d'un écrivain célèbre, Albert Monniot, pour la faible somme de 10 cents. Les complaintes de St Canut et de St Liboire, avec portraits respectifs, 5c la copie.

J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

SOUS LA GLACE.

Un Montrealais l'Echappe Belle.

Montréal, 8 dec.—Vers les 5.30 heures, hier soir, un nommé George Dagenais, âgé de 37 ans et employé au Montreal Rolling Mills, s'est aventuré à traverser le canal près du pont Napoléon. La glace a cédé sous son poids et il a disparu en poussant un cri de terreur.

Plusieurs personnes, qui paraissaient en ce moment dans les environs, ont tenté de porter secours à Dagenais dont la tête seule émergeait de la glace, mais sans succès.

Dagenais, cependant, a pu se cramponner aux morceaux de glace à la dérive et se maintenir à la surface pendant qu'on demandait de l'aide au chef de police de Ste Cunegonde.

Le chef Tremblay ne tarda pas à se rendre sur les lieux et, assisté du constable Vermette réussit, après un travail opiniâtre à retirer le baigneur malgré lui de sa mauvaise position.

On le transporta sans connaissance au poste de police où plusieurs constables se mirent à le frictionner vigoureusement pour le réchauffer et le ranimer.

Après quelques minutes, Dagenais reprit ses sens et déclina son nom et son adresse.

On envoya chez lui un messager qui lui rapporta des vêtements secs après quoi on le conduisit à son domicile.

N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes, rue Fletcher.

LA QUESTION CUBAINE.

Opinion d'un Journal Espagnol.

Madrid, 8 déc.—Le "Libéral", organe du gouvernement, déclare que l'on a aucune raison de craindre que les Etats-Unis n'interviennent au sujet du règlement des difficultés du Cuba "vu que l'Espagne a accordé à ses colons le maximum de liberté que les autres puissances accordent aux leurs".

[illegible] a déclaré aujourd'hui, que d'après les nouvelles reçus de M. Dupuy de Lôme, l'attitude du président McKinley envers l'Espagne est très satisfaisante. Ce ministre a aussi déclaré qu'il ne croit pas que le président des Etats-Unis demande que la guerre soit terminée à une époque fixe.

Le gouvernement, a ajouté le ministre en question, ne croit pas que président des Etats-Unis demande que la guerre soit terminée à une époque fixe vue ce dernier soit que l'Espagne désire avant tout la fin des hostilités à Cuba et qu'elle fait tous ses efforts pour atteindre ce but. En terminant, le ministre a dit que le gouvernement espagnol étudiait les moyens de mobiliser les volontaires à Cuba, que M. Puigcerver, le ministre des finances, s'occupait en ce moment de préparer un projet de loi qui sera soumis aux cortès et dont le but est d'obtenir les fonds nécessaires pour cette mobilisation.

LA LEPRE EN EUROPE.

Le Monde Medical est Inquiet.

Paris, 8 déc.—On n'a pas après sans étonnement qu'un congrès international venait de se tenir à Berlin pour étudier les mesures à prendre contre le retour offensif de la lèpre dont l'Europe est, paraît-il menacée. A Memel, en Prusse, un centre d'infection éclatait brusquement l'an passé: en Espagne, les provinces de Valence et d'Alicante contiennent une vingtaine de localités où l'on compte jusqu'à dix et douze familles frappés de la lèpre. Le docteur Halloperau évalue à huit cents le nombre des lépreux norvégiens. Mais c'est en Islande que le terrible fléau fait le plus de ravages. Les lépreux y sont dans la proportion effroyable d'un pour cent. Or l'Islande qui possède quatre léproseries, jusqu'en 1848, n'a même plus un hôpital aujourd'hui.

Un prêtre islandais, M. Swinson, qui fit ses études en France chez les Assomptionnistes, cherche depuis quelques années à réunir les fonds nécessaires pour bâtir une léproserie à Hockinvik. En attendant, les lépreux islandais vaguent librement dans les rues, en contact avec non pécheur eux mêmes à qui ils créent un danger permanent de contagion.

Voilà qui explique suffisamment les inquiétudes du monde médical. On croyait jusqu'ici que la lèpre savait à peu près disparu de tout l'Europe, qu'on n'en trouvait plus trace qu'en Asie et dans l'Amérique du Sud. C'est une illusion qu'il faut quitter.

UN BEAU PROGRAMME

Grande Soirée dans la Salle du Collège

Sous la direction du Frère Chrysseuil, il y aura, dimanche prochain, dans la salle du Collège St Joseph, une magnifique soirée dramatique et musicale dont le programme est remarquablement beau.

On y représentera le grand drame intitulé *Henri de Castille*, dont les rôles seront tenus par des anciens élèves du collège.

Un comité de douze juges décidera lequel des amateurs a le mieux rempli son rôle et celui qui aura la majorité des votes recevra un beau prix d'honneur.

Voici le programme de la soirée.

PROGRAMME.

Le chant des Mousses.

L. de Rillé.

Le chant du Collège

1er Acte.

Le Pandero — E. Henrion

Al. Desmarais

2e Acte.

Les Sirènes-Diettino, — Luigi Bordèse.

Al. Desmarais et A. Martel

3e Acte.

La sœur des Rossignols, — L. Bordèse.

A. Martel

La séparation des Apôtres (grand chœur de concours) M. Monestier

Le chœur du collège

4e Acte.

Les rôles dans *Henri de Castille* sont répartis comme suit:

HENRI DE CASTILLE.

Drame en 4 actes.

PERSONNAGES:

Gonzalès, roi de Castille, — M. Laurière

Henri, infant d'Espagne, — L. Buisson

Don Gracias, comte d'Oviédo, — L. Crépeau

Vargas, père nourricier de Don Henri, — J. Lincourt

Ansur, fils de Vargas, — G. Poirier

S'ames, filleul de Vargas, — J. Crépeau

Ramire, capitaine des hommes d'armes du roi, — J. Guimond

Don Félix, chevalier, — L. Barry

Edgard, chevalier proscrit, — A. Ducharme

Alonzo, capitaine des hommes d'armes d'Oviédo, — J. Audette

Arrias, page, — A. Racicot

Autres pages, hommes d'armes du Roi et du Comte d'Oviédo, chevaliers.

Voici maintenant le résumé synoptique du drame:

TABLEAU SYNOPTIQUE.

1er Acte.

Edgar le Proscrit vient faire ses adieux à son ami Ansur, celui-ci essaye de le soustraire à la colère du roi et le cache dans une tour abandonnée. Le traître comte d'Oviédo, voulant se venger du roi de Castille et compromettre Henri, arrive au château, où, grâce à son déguisement, il est poliment reçu par Henri. —Il se retire momentanément dans la chapelle d'où il entend Ansur conjurant Henri de lui aider à sauver Edgar. Le comte qui n'a pu obtenir de Henri la signature qu'il désirait, imagine de se substituer à Edgar et de le congédier. Ansur qui ignore que le comte a pris la place d'Edgar, le conduit dans la chapelle pour le mettre en sureté. Mais le roi qui revient du combat veut éprouver Henri qui est accusé de trahir son père. Il exige son serment de fidélité sur l'autel de l'ornature. Henri refuse de laisser entrer le roi dans l'oratoire. Dès lors, graves soupçons et colère du père. Le traître paraît, grande surprise, consternation.

2ème Acte.

Le comte est en prison.—Son procès, son supplice. Henri est condamné à l'exil.

3ème Acte.

Ansur se désole de la perte de ses deux amis. Henri est trouvé mourant de faim non loin du château, Stévan lui donne ses soins. Le comte que l'on a cru mort reparaît à la lisière du bois. Stévan va le tuer lorsque Alonzo arrive à point pour désarmer Stévan. Le roi est en démence, il cherche son fils dans la forêt. Les soldats d'Alonzo le rencontrent sans le connaître. Henri veut le conduire au château. Le roi recouvre subitement la raison et ramasse le gantelet qui a été jeté en défi aux soldats de Castille, — Cris de guerre.

4ème Acte.

Le comte d'Oviédo est vaincu. Le roi est en son pouvoir, mais Henri se jette dans la mêlée et ranime les soldats de Castille; bientôt il remporte une victoire décisive. Ses soldats victorieux lui donnent la couronne de Castille. Il l'accepte pour la rendre à son père qui la reçoit pour la placer définitivement sur la tête de son vertueux fils. Confusion et mort du traître.

La source sera, sans contredit, une des meilleures organisées par des amateurs, jeunes et l'avenir.

Echos Politiques

Les journaux démocratiques dépensent inutilement leur temps et leur encre en essayant à faire du capital politique avec la défaite du conseiller Bélanger pour la nomination au conseil dans le quartier sept. Nous sommes en mesure de prouver que si M. Bélanger n'a pas eu la nomination c'est parce qu'il a été trop confiant dans sa cause et qu'il n'a fait aucun travail. Le parti républicain, à notre point de vue, n'est nullement responsable de ce contretemps c'est une leçon et nous saurons en profiter à l'avenir.

***

On montre aussi pour aider la cause démocratique une tendre sollicitude à propos du renvoi de notre ami M. Pierre A. Brousseau, comme assistant-surintendant des rues; tout doux! mes petits cœurs! De l'avis de presque tous les chefs républicains canadiens, M. Brousseau a commis une grave erreur en s'obéissant pas à son supérieur. Ainsi, messieurs les démocrates, gardez votre baume pour vous mêmes, qui pourra vous servir à enterrer vos morts le 14 décembre au soir. Lorsque les rats quittent le navire, c'est signe de détresse.

Il en est ainsi avec le parti démocratique: Burke, Kenneson, Smith, Read, Robert et autres, refusant d'accepter des nominations, la cause doit être sérieusement désespérée.

***

Puisque nos amis les démocrates sont tellement tendres pour l'élément canadien, pourquoi ne donnent-ils pas la nomination à un Canadien dans le quartier deux? Là, ils montreraient leur esprit de justice en donnant une nomination canadienne, car la majorité démocratique est plus de 500.

Mais, n'ayez pas peur, ils ne le feront jamais.

Par exemple, ils seront des plus généreux dans le quartier sept où la majorité républicaine dépasse 400 voix. Et si, cette année, pour des raisons quelconques, on classait des Canadiens démocrates, le mérite ne reviendrait pas au parti démocratique, mais purement aux Canadiens républicains.

***

Faites en votre petit bonheur braves amis du *Sun*, les petits trucs que vous avez inventés et publiés jusqu'à ce jour ne boucheront pas les yeux des votants canadiens. Vous avez accusé le parti républicain de fabriquer des votants avec les émigrés de la Nouvelle-Ecosse et du Canada, en les représentant dans vos insignifiantes vignettes comme des saucissons. Tenez-le-vous pour dit: nous allons vous démontrer, le 14 décembre au soir, que les émigrés du Canada sont aussi intelligents que ceux de la verte Erin.

***

L'échevin Abbott Lawrence, qui a eu de nouveau la nomination sur le ticket républicain, mérite les suffrages de tous les Canadiens, car il s'est dévoué corps et âme pour le pont du Petit Canada

LE PONT DU PETIT CANADA

Le Coutrat pour la Maconnerie

Les personnes chargées de donner les contrats pour la maçonnerie pour la construction du pont de la rue Aiken, ont ouvert, hier soir, les soumissions des contracteurs.

Les soumissions étaient comme suit:

W. H. Fuller	$3,205.00
Patrick O'Hearn	2,990.25
Cyrus Barton	2,915.50
Lewis D. Gumb	2,845.00
W. H. Ward	2,629.00

Ce dernier, étant le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat.

Les travaux seront commencés incessamment.

FAGAN A VOTE ILLEGALEMENT.

Tel est le rapport soumis au conseil.

Les conseillers de ville ont eu leur assemblée régulière, hier soir, le président Penn au fauteuil et vingt-quatre membres présents.

A part les affaires de routine, la seule chose intéressante a été le rapport du comité chargé de tenir une enquête au sujet du prétendu vote illégal déposé par le conseiller Fagan à une assemblée antérieure où l'on a voté pour un surintendant des bâtisses.

Un rapport de la majorité, composée des conseillers Libby et Dana, a été soumis déclarant que le conseiller Fagan a voté deux fois sur le même bulletin et laissant au conseil la punition à imposer.

Le troisième conseiller-enquêteur, Miskella, ayant déclaré qu'il aurait un rapport à soumettre au nom de la minorité, la question a été remise à la prochaine assemblée.

Vu que le prix d'entrée a été fixé à 25c pour les sièges réservés, il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Le talent naissant des amateurs le but de la soirée, la popularité de notre collège canadien, tout ceci réuni, devrait assurer une salle comble pour dimanche soir.

Il y aura, dimanche après-midi, une représentation spéciale pour les enfants.

En foule à la salle du collège St Joseph, dimanche!

Allons applaudir au talent de nos enfants élèves par nos frères Maristes!

N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes rue Fletcher.

Notes Locales.

Le cheval et la voiture de M. T. Murphy, volés lundi soir, ont été retrouvés par la rue par la police et conduits à l'écurie de Hanson.

Les Spindle City Wheelmen ont eu leur quatrième bal et danse annuels, hier soir. Il y avait plus de deux cents personnes présentes.

Toutes les vacances sur l'un et l'autre côtés devront être remplies avant demain soir, vu que les avis d'élection doivent être publiés vendredi et les avis affichés.

Le cheval et la voiture de M. Arthur Lavoie, ont été volés, hier, entre 5 et 5.30 heures, rue Salem, en face de l'établissement de Knapp & Paradis. La police a été avertie.

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes des yeux garantissent de guérir les maux de tête causés par la vue. Consultation gratis, 16 rue John. Entrez tout droit, la porte est toujours ouverte. 8-10-13

L'alarme sonnée de la boîte 27, vers les neuf heures, hier soir, a appelé les pompiers à la Morrison Art Company, dans l'édifice Yarnum. Les dommages, bien que bien élevés, sont payés par H. C. Church & Son, qui avaient l'assurance.

Dans la liste des troubles financiers, publiée semi-officiellement, nous voyons le nom d'Albina M. Dragon, marchande de vêtements pour dames, qui a fait cession de ses biens et passif est de $5,157. Un offre aux créanciers dix cents par dollar.

M. et Mme Cyrille Constantineau vont chanter, ce soir, à la Pawtucket Church, église orthodoxe, sur le Mammoth Road. M. F. P. Rivet est secrétaire de cette église protestante. Il y aura aussi solos de violon par M. Harrie Lowe et exhibition de graphophone par M. James Flemings.

COUP DE REVOLVER.

Quatre Hommes a la Prison et un a l'Hopital.

La police a arrêté, hier soir, quatre hommes accusés de voies de fait sur un nommé John McCormick, qui, dans la bagarre, a reçu une balle dans la main droite et qu'on a cru devoir transporter à l'hôpital, où l'on a cru devoir lui amputer le membre blessé.

Les quatre individus arrêtés ont déclaré, au poste central, qu'ils s'appelaient respectivement: John Doe, de New York, Patrick Ryan, John F. Leary et John McCarty, les trois derniers de cette ville.

Leary a admis avoir tiré le coup de revolver qui a blessé McCormick, mais il prétend que ce n'a été qu'à son corps défendant.

La bagarre a eu lieu sur la rue Thorndike, près de l'entrepôt Armour.

D'après Leary, McCormick lui aurait donné un coup de poing après une querelle assez vive, puis, tout excité et craignant pour sa peau, il a sorti un pistolet de sa poche et a tiré.

Il est encore chanceux pour lui qu'il ne l'ait atteint qu'à la main, car on croit qu'il avait l'intention de causer une blessure plus grave.

Aussitôt après avoir tiré, il a jeté son arme dans le canal et on ne l'a pas retrouvée depuis.

On a retrouvé sur Leary ces cartouches du calibre 32.

Un Roman Magnifique.

On vient de recevoir à La Vieille Librairie Française, coin des rues Tremont et Moody, le dernier numéro de "La Bonne Litterature Française," "L'Espion", un feuilleton des plus émouvant, écrit dans un style supérieur et remarquable.

On trouve dans le même numéro une chronique étrangère des plus intéressante, "Robert L'Ange", "A la Belle France", poesie de Léon XIII, le courrier du moin, "La Corpe du Notaire" Cinq Cent Mille Francs, et "La Fleur Solitaire" d'André Lemoine, mots pour rire, etc. En vente à la Vieille Librairie Française.

Allen-y!

Rappelez-vous La Vraie Vente de Eau, Feu et Fumée

DE

Manteaux et Fourrures

Qui se fait dans le moment au

Magasin de Spécialités de CHRIS HOLMES, 124-126 rue Merrimack.

Une vraie mine d'or du Klondyke sous le rapport des valeurs immenses qu'on y trouve. Rappelez-vous que tout notre stock a été inondé par l'eau du feu de l'Irvine Block, mercredi matin passé mais le Dépt. du feu a agi promptement que neuf-dixièmes de notre stock ont été sauvés de dommages réels, ils n'ont souffert que sous le rapport de réputation commerciale.

Les compagnies d'assurance règlent ceci et nous donnons au public le bénéfice des bas prix phénoménaux que nous faisons sur tout notre stock de

Haute Qualité de Gilets, Collerettes, Manteaux, Collets, Collerettes en Fourrure, Manteaux en Fourrure, Manchons, Jupes, Jupes en Soie, Mackintoshes, Cravenettes &c., &c.

LEGEREMENT ENDOMMAGE

— PAR —

Eau, Feu et Fumée

Tout le Stock Sera Vendu Presque pour Rien!

Venez de Bonne Heure si vous voulez des **Marchés!**

Tapis en Laine et Tapestry, Paillassons, Prélarts, Couches, Pupitres, Fauteuils.

Puffer & Son Co.,

No. 17 Rue Market.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT

Verres, Métaux et aucune surface.

Tous les Epiciers.

MAISON DE PENSION. M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Pour vos Fleurs voyez

Charles Lapalme,

Le seul Fleuriste Canadien,

360 Rue Merrimack.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Vous Devriez voir Les Belles Machines à Coudre

Que nous offrons a $16.-75, égales a aucune machine de $45.00.

Manufacturées par la New Home Company et garanties pour dix ans.

Venez les voir fonctionner.

Chez Ring,

Bicycles et Machines a Coudre.

221-231 rue Dutton.

JOUR de NOEL

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à 5i.50. Couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

☞ Departement de Peintures, 143 rue Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT — 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 DECEMBRE 1897 No. 221

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames.

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes

Quartier Sept

Il aura jeudi, le 9 courant, une grande assemblée des electeurs canadiens republicains à la Station des Pompes, rue Fletcher. Que pas un seul n'y manque. Affaires des plus importantes. Il y aura force discours par des orateurs populaires. Des rafraichissements seront servis. Comme un seul homme, soyez tous la.

C. Roussin, Prés.,
C Constantineau, Sec.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriset Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Ring offre des machines à coudre à des prix extraordinairement bas. Voyez son annonce.

La vente extraordinaire de chaussures se continue au Bijou Shoe Store. Allez voir M. Charles Dusten.

Le Dr M. E. Gervais a déménagé hier du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Drouin. jno

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, bâtisse Ribeault, ou au bureau de LE TOILE. 15n1m

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modes au No 19 rue Moody. Mlle Claveau fait une spécialité pour les habits pour tout petits garçons. 11d

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spéciale ment des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Residence privée, 709 rue Merrimack

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes pour la vue, sont des experts dans leur profession et ont le plein droit à leur réputation. Quelqu'un est là à toute heure, le jour et la nuit. Consultation gratis, No 16 rue John. eod

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez beaucoup de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

FIAT LUX Que la lumière se fasse pleine et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis de bon sens savent s'adresser au No 49 rue Cheever.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

A VENDRE, rue Merrimack. Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vacances, etc. Meubles, y compris: 1 vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 9 cabinets à 81 et poêle. Magasin du coin. Prix $12.00 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bonne chance pour avoir un beau magasin. Pas de Bonus. Prix au-dessous de l'évaluation. 7-13d

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, cordonnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos paraphiles et ainsi que vos chaussures. 11d A. SARRE, 20 rue Tremont.

Convocation.

Ce soir à 7 heures et demie p. m., à la salle Colombe, Pawtucketville, il y aura une grande assemblée où les amis du Col. J. W. Bennett sont cordialement invités, soyez tous présents.

LE DRAME DE ST-CANUT.

PLUSIEURS TEMOIGNAGES INTERESSANTS.

Les Relations de Parslow avec Mme Poirier.

Ste Scholastique, 9 déc.—On a continué l'examen des témoins et leurs déclarations sont des plus intéressantes.

Madame Bouvrette a corroboré entièrement le témoignage de son mari. Cependant elle était un point important. Elle jure positivement qu'elle a vu Sam Parslow entrer dans la maison Poirier après le départ de Cordélia Viau, le soir du crime. Son mari, à ce moment-là, était occupé ailleurs et il n'a pas vu Sam Parslow atteler le cheval de Mme Poirier et cette dernière partir en voiture.

M. Joseph Meunier, de Saint-Jérôme, chez qui les époux Poirier avaient une chambre pendant que M. Poirier travaillait à l'église de Saint-Jérôme, fait la déposition suivante:

"Mercredi soir, Mme Poirier est allée coucher à Saint-Canut et son mari est resté chez moi. Jeudi, Sam Parslow est venu trois fois près de ma maison et Mme Poirier est sortie chaque fois pour lui parler. J'ai dit à Mme Poirier: "Faites-le donc entrer cet homme-là." Elle m'a répondu qu'il était trop timide.

Enfin Parslow est entré et il est resté de dix à vingt minutes avec elle dans ma boutique. Il est ensuite sorti et il est revenu qu'une heure après. Mme Poirier est sortie et lui a parlé sur le trottoir. C'était vers quatre heures. Parslow avait une bouteille dans sa poche d'habit et je crois que c'est une bouteille dont j'ai remarqué la disparition sous une tablette de ma boutique."

On produit alors la bouteille trouvée dans la chambre du meurtre et M. Meunier ne la reconnut pas comme étant celle qui est disparue de chez lui.

Cependant M. Meunier jure que Parslow n'avait pas de bouteille quand il est venu les deux premières fois et qu'il en avait une la troisième fois.

Il a entendu Mme Poirier dire à plusieurs reprises, d'aller attendre son mari chez M. Simard.

M. Poirier est parti vers six heures pour aller demeurer Parslow à Saint-Canut. Il est parti à contrecœur en disant que s'il n'y allait pas sa femme lui ferait une scène. Elle a dit au témoin après le départ de son mari: "Il fallait qu'il y allât. Quand je lui parle, il faut qu'il écoute."

Le lendemain matin, Mme Poirier, contre son habitude, s'est levée vers 5 heures. Elle avait l'air inquiète, agitée. Elle s'était fait à déjeuner, mais elle n'en a pas préparé pour son mari. Mme Poirier n'a pas dit un mot à son mari en l'apercevant, elle a seulement paru stupéfaite et vivement contrariée.

Les époux Poirier sont partis de Saint-Jérôme la veille du meurtre, et Sam Parslow. Je n'ai appris la mort de mon oncle-frère, par M. Gilbert Lauzon, que le lendemain. Ma sœur est passée chez moi le dimanche soir, elle n'est pas descendue de voiture. Elle m'a laissée une paire de pardessus qui avaient été envoyés par ma sœur, Mme Hebert. Il n'a pas été question de mon beau-frère. Presque toutes les semaines ma sœur allait chez mon père.

"Après l'accident je suis allée voir ma sœur, Mme Poirier, chez M. Bouvrette, à Saint-Canut. Je ne suis pas entrée dans la maison mortuaire. A sa deuxième visite, Parslow a remis à Mme Poirier un paquet qui venait de Montréal et qu'il était allé chercher à la station.

Le témoin suivant a été Adélard Robert, âgé de 21 ans, commis chez M. Simard, épicier, de St Jérôme. Il ne se rappelle avoir vu, la semaine avant le meurtre, Sam Parslow venir chez M. Simard pour y acheter une bouteille de whisky et aussi un petit "flask", une chopine en tout. C'était vers le soir. Si je me rappelle bien, M. le témoin, c'est du whisky en esprit que je lui ai vendu.

M. John Hall, cultivateur, de St Canut, rend ensuite témoignage. Il y avait un garden qui nous écoutait."

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Resume des Depeches

MADAME MCKINLEY—De Canton, Ohio, on annonce que la mère du président McKinley est toujours dans le même état.

L'ANNEXION DE HAWAI—On dit que le projet d'annexion de Hawai aux Etats-Unis va rencontrer une vive opposition dans les deux chambres du Congrès.

CARDIN SE MEURT—Une dépêche de Sorel nous annonce que M. L. P. P. Cardin, autrefois de Lowell, et député fédéral de Richelieu au parlement de Québec, est mourant.

ES WESTPHALIE—On mande de Berlin que Mgr Schroeder, ci-devant professeur à l'Université catholique de Washington, occupera dorénavant une chaire à l'Académie de Munster, Westphalie.

L'AFFAIRE DREYFUS.—La "Patrie," de Paris, dit que dans l'enquête qui va être faite sur les accusations portées contre le comte Esterhazy, on s'occupera d'une tentative de corruption faite auprès de fonctionnaires du gouvernement pour les décider à aider Dreyfus à s'échapper, au moment où on l'embarquait pour la Guyane.

TROIS CANADIENS ELUS. — Trois Canadiens siégeront au conseil de ville de Fall-River en 1898. Ce sont MM. Edmond Côté, échevin-élu, Georges T. Desjardins, conseiller-élu, tous deux du quartier 6, et F. X. Leboeuf, réélu conseiller dans le quartier 9. Jamais encore trois Canadiens n'ont siégé simultanément à l'hôtel de ville de Fall River.

RUSSIE ET FRANCE—Une dépêche de St-Pétersbourg annonce que le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie à Paris, a été relevé de ses fonctions.

Il paraîtrait que lui et le comte de Montebello, l'ambassadeur français en Russie, auraient intrigué pour embêcher le voyage du président Faure à St-Pétersbourg.

Le comte de Montebello sera probablement rappelé à Paris sous peu.

N'oubliez pas l'assemblée du 9 courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes, rue Fletcher.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour se rendre utile comme maître de cuisine; s'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou chez M. Noé Lussier, 28 Tremont Corporation. j16d

PIANOS. Nous vous de jolis Pianos que nous offrons à des prix bas. Venez voir. Il nous faut de l'argent. Vous en pourrez jamais achetés à si bon marché.

Bonnes Machines à Coudre pour $10.

Chez GREEN,

223 rue Central. —Edifice Fiske

Nous avons vendu plus de Reefers de Jeunes Garçons cette saison que depuis deux ans

Reefers De Frieze épais; Collets **de $1.00** matelots larges; galon Hercules; de 3 à 8 ans. Ces vêtements valent $2.00 dans la plupart des magasins.

Reefers Chinchilla Bleu; collets de **de $1.25** matelots; Galon Hercules bordures unies; 3 à 8 ans. Les pardessus de $2 ailleurs.

Reefers Beau Chinchilla Bleu, tout **de $5.00** Mme, collets de matelots, en Frieze épais tout laine, bleu et brun; 3 à 8 ans; à collets matelots.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

CHŒUR ROSSINI.

Assemblee ce Soir.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se réunir ce soir à 8 heures, à leurs salles, pour affaires importantes. N'y manquez pas.

HENRI ALEXANDRE, Président.

Erreurs Typographiques

Vendredi et lundi dernier, deux erreur typographiques, ont été faites dans l'annonce de Cesar Misch. Département des hommes; lisez 25c Pardessus en Kersey, au lieu de $2.50 Pardessus Kersey. Dans département des chaussures; lisez chaussures de $3.00 pour hommes et femmes au lieu de $5.00. Nos lecteurs voudront bien en prendre note et nous les engageons à visiter cet établissement où les prix sont sans conteste les plus bas de la ville.

Merveilleux Sirop.

Great Falls, 21 fév., 1893.

Roy & Boire Drug Co. Messieurs:—Je souffrais depuis trois mois d'une bronchite aigüe qui m'empêchait de dormir et je ne croyais pulmonaire. C'est à votre merveilleux sirop de Menthol Cough Syrupque je dois ma guérison et tous les membres de ma famille s'en servent avec la plus grande satisfaction. Je le recommande à tous.

Hon. A. Rainville, Membre des Cours Générales, Etat du New Hampshire.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts. la bouteille.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 6dce

500 Bouteilles d'Excellent Brandy

—A—

90c la Bouteille

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

Cela ne nous Fait Rien

Oh vous regardez ni quelles raisons nos compétiteurs vous disent quand

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St.,
Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent.

Lowell, Mass., Jeudi 9 Dec. 1897.

Nos Orateurs Canadiens.

Dans le dernier numéro du «Paris-Canada, M. Hector Fabre, un confrère distingué, qui a passé sa vie sous le harnais du journalisme,—et sous d'autres harnais trop longs à énumérer—fait une étude, qui a son mérite à un certain point de vue.

Après avoir reproduit un article de M. George Clémenceau sur les grands orateurs français, voici ce qu'il en dit.

Ainsi, d'après ce juge excellent, dans le Parlement français, cinq ou six orateurs, auxquels il y a lieu de le joindre, ont possédé cet art merveilleux de la parfaite correction du langage absolument spontanée qu'il estime constituer la qualité essentielle de l'orateur. Les noms sont à retenir: Challemel-Lavoux, Waldeck-Rousseau, de Mun, Etienne Lemay; certainement aussi Clémenceau.

Ceci a ramené en moi le souvenir des orateurs canadiens—que le public parisien a eu l'occasion d'entendre: Chapleau, Mercier, Laurier.

Dans ces réunions restreintes et plutôt intimes, Chapleau a fait admirer sa superbe éloquence de haut souffle et de grande envergure. Tous ceux qui assistaient au banquet offert par sir John Thompson aux Canadiens se rappellent sa belle improvisation pleine d'images brillantes, parsemée de ces pensées et de ces mots d'orateurs, dont il a le secret, comme Gambetta, dont M. Clémenceau dans son article n'a point parlé, mettant sans doute à part les tribuns des orateurs. La foule, ce qu'on pourrait appeler le grand public, préfèrent les tribuns.

Dès les premiers mots, Chapleau domptait et captive le peuple, qui le suit, enchaîné à sa parole, à travers les mouvements, les retours et les élans de sa pensée. Il n'y a pas d'orateur qui puisse alors rompre la chaîne et délivrer le capti qui, pour rien au monde ne voudrait secouer ses liens et retrouver la liberté de penser par lui-même. M. Mercier, aussi incontesté dans un Parlement, a mieux mieux que personne la distance qui sépare l'orateur des tribuns, et combien le souffle puissant qui porte l'éloquence populaire est supérieur à la parfaite correction du langage même absolument spontanée.

De tous les orateurs canadiens, celui qui s'est le plus souvent fait entendre à Paris, c'est Mercier. Il y a multiplié les discours durant son dernier séjour, et a fait briller son talent sous tous ses aspects. Que d'improvisations merveilleuses, et de succès! Dès son premier discours prononcé au banquet donné par l'Alliance Française, il prit en maître possession de son auditoire; en matière c'est le mot; l'auditoire était dompté par cette fermeté d'attitude, de geste et de parole.

A la suite, dans d'autres occasions, il montra tour à tour toutes les autres qualités de sa parole et ses inépuisables ressources d'esprit.

Chez les Pères Jésuites, il improvisa un discours à la fois ému, sincère et éloquent, dont les Pères furent touchés aux larmes et qui nous émut tous. C'était à la fois une confession et une apothéose; l'aveu d'un pénitent qui doit tout à la communauté, et à qui la communauté doit bien aussi quelque reconnaissance.

C'est certainement un des bons souvenirs de la Compagnie que celui-là, comme un des nôtres. Au séminaire d'Issy, où je passai avec lui toute une journée, il fit tour à tour une conférence sur le Canada, un discours au déjeuner; une causerie familière, semée d'anecdotes et de souvenirs de collège aux séminaristes, au cours de la promenade dans le jardin, et aux instances de tous, sans s'apercevoir lui-même des heures qui s'écoulaient ainsi, il allait recommencer avec la même abondance, avec un renouveau d'idées et de sujets, lorsque sonna l'heure obligée de la retraite. Car c'était devant des auditeurs ecclésiastiques qu'il parlait le mieux; il s'y sentait comme chez lui; son auditoire était digne de la chaire, et le curé qui un jour lui demanda de faire un sermon dans son église savait bien ce qu'il faisait.

Les deux discours prononcés à Paris par M. Laurier au cours de l'été sont encore présents à tous les esprits, et il serait superflu de faire ressortir le caractère de son éloquence d'une élévation si soutenue d'une si parfaite sincérité unie à une si grande habileté. C'est certainement un orateur dont on peut dire sans crainte d'exagérer, qu'il a fait un honneur à son pays.

Tous les mouvements, tous les retours, les élans de sa pensée, il n'y a pas d'orateur qui puisse alors rompre la chaîne et délivrer le capti qui, pour rien au monde ne voudrait secouer ses liens et retrouver la liberté de penser par lui-même. M. Clémenceau, aussi incontesté dans un Parlement, a mieux mieux que personne la distance qui sépare l'orateur des tribuns, et combien le souffle puissant qui porte l'éloquence populaire est supérieur à la parfaite correction du langage même absolument spontanée.

De tous les orateurs canadiens, celui qui s'est le plus souvent fait entendre à Paris, c'est Mercier. Il y a multiplié les discours durant son dernier séjour, et a fait briller son talent sous tous ses aspects. Que d'improvisations merveilleuses, et de succès! Dès son premier discours prononcé au banquet donné par l'Alliance Française, il prit en maître possession de son auditoire; en matière c'est le mot; l'auditoire était dompté par cette fermeté d'attitude, de geste et de parole.

A la suite, dans d'autres occasions, il montra tour à tour toutes les autres qualités de sa parole et ses inépuisables ressources d'esprit.

Chez les Pères Jésuites, il improvisa un discours à la fois ému, sincère et éloquent, dont les Pères furent touchés aux larmes et qui nous émut tous. C'était à la fois une confession et une apothéose; l'aveu d'un pénitent qui doit tout à la communauté, et à qui la communauté doit bien aussi quelque reconnaissance.

C'est certainement un des bons souvenirs de la Compagnie que celui-là, comme un des nôtres. Au séminaire d'Issy, où je passai avec lui toute une journée, il fit tour à tour une conférence sur le Canada, un discours au déjeuner; une causerie familière, semée d'anecdotes et de souvenirs de collège aux séminaristes, au cours de la promenade dans le jardin, et aux instances de tous, sans s'apercevoir lui-même des heures qui s'écoulaient ainsi, il allait recommencer avec la même abondance, avec un renouveau d'idées et de sujets, lorsque sonna l'heure obligée de la retraite. Car c'était devant des auditeurs ecclésiastiques qu'il parlait le mieux; il s'y sentait comme chez lui; son auditoire était digne de la chaire, et le curé qui un jour lui demanda de faire un sermon dans son église savait bien ce qu'il faisait.

Les deux discours prononcés à Paris par M. Laurier au cours de l'été sont encore présents à tous les esprits, et il serait superflu de faire ressortir le caractère de son éloquence d'une élévation si soutenue d'une si parfaite sincérité unie à une si grande habileté. C'est certainement un orateur dont on peut dire sans crainte d'exagérer, qu'il a fait un honneur à son pays.

Tous les orateurs se croient obligés de monter à l'assaut et de faire grande brèche à la langue, à lui, de laisser les mots tomber d'eux-mêmes à sa seule appréhition, devant sa parole digne, chère, éloquente. C'est un charme fait de bonne grâce, c'est une séduction faite de raison. Vous êtes séduit et convaincu; vous ne vous rappelez pas d'avoir douté. Aucun désaccord entre l'orateur et vous n'est plus possible. Tandis qu'après les discours du tant d'autres l'orage se déchaîne plus violent, après les siens la mer se calme et l'horizon devient serein.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on the kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box 10c, 25c, 50c. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

La Colonisation Française

En ce contradictoire pays de France, où la vanité nationale n'exclut pas les jugements défavorables aux Français, on répète volontiers sur la foi d'une légende, que le Français, ne malin mais casanier, n'a ni le goût ni les aptitudes du colonisateur.

C'est devenu un cliché, qui vient tout seul sur les lèvres de l'orateur. Et, même, si l'orateur soutient la thèse opposée, il n'est pas difficile, pour qui sait écouter, d'en retrouver, entre les mots, l'écho assourdi.

On n'a pas oublié l'allocution, si vibrante et si bien sentie, par laquelle, à l'issue du banquet de la Bourse de commerce, M. Félix Faure exhorta les jeunes Français à s'en aller résolument combattre, par-delà les mers, le bon combat pacifique de l'expansion nationale... C'était parfait, et l'on n'aurait su mieux dire. Mais ne semble-t-il pas s'en inférer que le Français était un animal incurablement sédentaire, attaché à sa patrie comme l'huître à sa roche et qu'il fallait secouer avec violence pour le décider à bouger?

Ça, je le répète, c'est la légende. Ce n'est pas l'histoire.

La vérité est que les Français sont, plus peut-être que d'autres, un peuple essentiellement colonisateur. Il eut en droite ligne de ces Gaulois nomades qui essaimaient si dru jadis à travers l'Europe, ils ont conservé de leurs lointains ancêtres l'humeur aventureuse sur laquelle s'est greffée, depuis, cette ingéniosité débrouillarde qui est toujours la meilleure garantie des succès exotiques.

Sans doute, il y a une différence entre s'établir quelque part et s'en aller à la mort. Il faut parfois un temps bien long pour se faire barbi, et s'y implanter par des mesures patientes et méthodiques où se reconnaît l'esprit de suite. Peut-être la nuance pourrait-elle exploiter encore, dans ce sens. Mais, même en acceptant l'intégralité du reproche, il reste encore à répartir les responsabilités.

Toute la faute des avortements dont on pourrait—si facilement, hélas!—parler, n'est pas toujours imputable tel effectivement aux défauts de la race? Trop souvent, l'Etat n'a-t-il pas défait ce que l'initiative privée avait conçu, préparé, amorcé même, de fécond et de grand?

Pour avoir colonisé quand même, dans des conditions si défavorables qu'elles eussent peut-être rebuté des Anglais ou des Hollandais, des Portugais ou des Allemands, des Espagnols ou des Russes, il fallait contrairement à ce qu'on raconte, que les Français eussent le génie de la colonisation chevillé au corps.

A cet égard, l'histoire des colonies que la France a perdues n'est pas moins instructive que celle des colonies qu'elle a conservées.

Telle l'histoire du Canada, demeuré français de cœur, de langue et de mœurs après plus d'un siècle de domination étrangère.

Telle l'histoire des Indes, qui seraient peut-être encore françaises si, déjà, il n'y avait pas eu à Paris une toute-puissante bureaucratie «ne voulant rien savoir.»

Telle l'histoire du Brésil, qui fait, il y a quelques trois cents ans être définitivement rattaché à la France par cet extraordinaire Villegagnon, soldat, marin, diplomate, littérateur, inventeur, industriel, savant, philologue même, en un mot, esprit universel.

Ce Villegagnon, l'une des figures les plus extraordinaires du seizième siècle, cet homme fertile pourtant en qualités originales, est resté inconnu ou méconnu.

L'histoire ne sait pas toujours rendre justice à ceux qui l'ont faite et écrite — Chevalier de Malte, voyageur errant à une époque où les grands voyages n'étaient si faciles ni sans risque, aimant autant l'encre que la poudre, il a joué un rôle considérable dans sa patrie de son temps, où il fut l'un des derniers qui firent lever la pâte nationale.

Il avait pris part à l'expédition de Charles Quint contre le dey d'Alger, qui finit si mal et c'est lui qui fut chargé d'aller enlever en Ecosse, pour l'amener en France, la jeune Marie Stuart, encore toute petite fille. Mais la page maîtresse de l'existence de Villegagnon fut son expédition au Brésil, dont ce ne fut pas sa faute s'il ne fit le plus beau joyau de la couronne de France.

Parti là-bas avec cinq ou six cents hommes, tout un outillage et un mince budget de dix mille livres, il avait fondé sur les côtes du Brésil l'embryon d'une admirable colonie, qu'il avait, sans plus de façon, baptisée de nom ambitieux de «France antarctique» et qui n'eût pas manqué de faire la tache d'huile sur la plus grande partie du continent sud américain.

Déjà, il avait bâti des forts, mis les terres en culture, organisé le trafic, l'industrie, les services publics, cimenté de solides alliances avec les roitelets sauvages... Malheureusement, les querelles religieuses, la politique de ce temps-là, s'en mêlèrent, avec leur cortège obligé de potins, de discordes et de perfidies.

Villegagnon dut revenir en France, où il fut accueilli par une avalanche de risées, d'outrages, d'anathèmes et de calomnies à dissoudre une âme moins bien trempée que la sienne. Naturellement, il ne fut sonné par personne, et l'affaire du Brésil finit par être liquidée, misérablement, par une indemnité. Ce fut tout juste si celui qui, pour un peu, aurait doté la France d'un empire transocéanien aussi grand que la Chine réussit, après nombre de vicissitudes, à mourir dans son lit.

En tout cas, au mépris de tant scandaleusement vilipendée, et l'oubli seul, jusque aujourd'hui, avait épargné à sa mémoire l'iniquité d'une détresse posthume.

En vérité, je vous le dis, les Français—dont Villegagnon incarna si complètement le type héroïque—sont d'incomparables colonisateurs; le malheur est que, dans le pays, quand encore il ne leur en coûte pas comme à Dupleix, on ne leur en sait gré qu'après qu'ils pays que d'être prophètes!

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Terrain de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9100 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTOUT, EPIGNACAL CONFIDENTIEL, dans toutes les localités. Compagnons et habitudes constatés. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMER DETECTIVES fournis quand c'est nécessaire. Informations obtenues dans les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paiement. LOWELL DETECTIVE AGENCY, Chambre 32, Gilchrist Block Middlesex St., Lowell, Mass. Renvoi visite ou réponse par retour.

Nouveau Stock de Montres,

Chaînes, Bagues, Médailles, Chaînes Longues, pour les Filles qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Horloger et Bijoutier pratique.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

...."GERMORT"....
Le Meilleur Désinfectant.
Nettoyeur.
Désodorant.
Antiseptique.
Connu.
Il combine l'efficacité avec l'économie

On peut s'en servir dans les hôpitaux, théâtres, manufactures, écuries, résidences, logements, écoles, gares, privés, étvers.

Vendu par
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD.—Commis

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour . . . $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 a $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal Laxative. Pleasant, palatable, potent, mild, yet never cruel natural results. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 917.

Tapis en Laine et Tapestry, Paillassons,
Prélarts, Couches, Pupitres, Fauteuils.
Puffer & Son Co.,
No. 17 Rue Market.

LEGEREMENT ENDOMMAGE
— PAR —
Eau, Feu et Fumée
Tout le Stock Sera Vendu
Presque pour Rien !
Venez de Bonne Heure Marchés !
si vous voulez des

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE
Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi autre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voir

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de 81.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	45c
Beau Velours de Soie de 81.50, pour	89c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de 81.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 9, 10 et 11 Dec.
Le Nouveau Drame a Sensation
-: Always on Time :-
Un roman de la vie du Colorado et de New York, Situation Tragique, effets réalistiques, comédie rafraichissante, Scènes Spéciales, une forte compagnie.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 13, 14 et 15 Décembre,
Robie's Bohemian Burlesquers.
Les vrais Burlesques du jour, effets de scènes élégants et électriques le prince Ho-Bo. Vingt jolies filles. Belle pièce.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSÉ LE —
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au sois de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

AVIS
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 35 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Jacob Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont specialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres ! ! !

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.
Rue Merrimack, coin de Palmer, Lowell, Mass.
BANQUE DE DEPOTS.
Boites de Sûreté à louer.
Edifice à l'épreuve du feu.
Ouverte les Samedi Soirs.
DIRECTEURS.
Charles E. Kittredge, président, J. A. Coburn, Charles E. Cornell, R. E. Conant, W. H. I. Hayes, Angus A. McQuade, Thomas F. Morris, Charles D. Parker, Ira Perley, Jr., Ira Perley, Charles H. Pillsbury, George F. Putnam, J. E. Stanley, E. A. Smith, E. W. Thomas, Larkin T. Trotter, F. T. Walsh.

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est en compagnie pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le Surfaces le plus élégant et le plus à la mode, et à des prix la plus modiques et satisfaction sera ou prix pour chaque fois. Non tout est de pointe et bien affaire de vous inviter à venir et Louis Alexander.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.
THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
Vins et Liqueurs Importés et Domestiques.
Guinness Stout à de Jonas Old Sandusky whiskey, Paine Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. — 22-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL MBB
A LES ANCIENNE
... Bier s, Vins et Liqueurs, ...
THOMAS F. HOWAR, Prop.
Guinness Stout, Jonas Old Sandusky whiskey, Paine Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au LOWELL. Liqueurs pour les familles. — 22-27 RUE MERRIMACK.

ECOLE DE DANSE
:—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traîneaux
Pour Noël.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, satisfait la tête, la défend contre la teigne, lui donne un tout temps une apparence de santé. Les cheveux grisonnent et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les chutes de cheveux de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il est employé suivant les directions et nous remettrons l'argent qu'il aura coûté. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. M. M. Fred Ledoux & Cie.
Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main.
Nashua, N. H

Si vous avez Palm ou Soif Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
36 Rue Moody.
☞ Vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Ale, Vin Rouge, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 le gallon Ale la pinte. Au No 36 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . . .
«Grand Lunch Dining Room,»
EVANTAIL: ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Souper à 25 sous.
Bon repas complet pour 20c. Faveur avec thé ou café. Un repas complet pour $1.00, soit 5 repas pour $5.00 si vous achetez.
Crèmes à la Glace! Tortes les essences possibles, 10c l'assiette. En vente à la maison pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.
CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle,
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.
Téléphone 114-2.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Vis de la Rue Garner.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une specialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.
☞ Les visites ou coup-d'œil avec offres et vous serez convaincus que nos Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour
$1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
Corsets tricotés à la main pour hommes, valant 25c. pour 16c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.
Nous donnerons pendant 8 jours pour $1.20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre garanti 200 vgs valant 4c pour 2c.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile. No 36

LA
DAME EN VOIR

DEUXIEME PARTIE.
V
LE DUEL
(*Suite.*)

On pouvait prendre immédiatement possession du pavillon. La bonne allait l'ouvrir et préparer un lit pour le blessé. De plus, Mme Leblond, la femme du propriétaire, mettait à la disposition de ces messieurs tout ce dont ils pourraient avoir besoin.

C'était parfait.

Il n'y avait plus qu'à aller à la rencontre du landau et à le guider, ce que fit M. Beaugrand.

Le blessé fut transporté dans le petit pavillon, deshabillé avec des précautions infinies, puis couché. Il était toujours sans connaissance, et M. Bailey, très triste, très anxieux, ne cherchait pas à cacher son inquiétude.

Pendant qu'il examinait de nouveau la blessure d'où, heureusement, le sang ne sortait plus, et se préparait à faire un second pansement, M. de Fontaride faisait apporter du papier, de l'encre et une plume.

Il n'oubliait pas qu'il y avait encore à rédiger et à signer un procès-verbal, lequel, dans la circonstance, était une grande importance.

Il était bon, en effet, de prendre ses précautions en vue d'un événement possible.

M. de Fontaride savait très bien que, en cas de mort, il y aurait une enquête judiciaire et que le baron de Simiane et les quatre témoins du duel auraient à se défendre devant la justice.

Or, en pareil cas, c'est principalement sur les procès verbaux que la défense s'appuie.

Le second procès-verbal, que signèrent les quatre témoins, fut rédigé ainsi :

"Conformément au procès-verbal signé hier par MM. Philippe Beaugrand et Charles Bailey, témoins de M. André Clavière, et MM. Ernest de Fontaride et Arthur de Blancheville, témoins de M. Raoul de Simiane, la rencontre a eu lieu ce matin, à six heures dix minutes, près de l'étang de Saint-Cucufa.

"A la deuxième reprise, M. André Clavière a reçu une blessure à la poitrine et est tombé aussitôt sans connaissance.

"Les soussignés déclarent que tout s'est passé loyalement et selon les règles de l'escrime."

MM. de Fontaride et de Blancheville n'avaient rien à faire à la Joncière; ils se retirèrent, ainsi que le médecin amené par M. de Simiane, à qui le major avait dit:

—Vous avez vos malades à visiter, mon cher confrère, vous pouvez retourner à Paris; moi, je reste auprès du blessé.

Après avoir reconduit ces messieurs, Philippe revint près de son ami qui, maintenant, employait l'éther pour faire sortir André de son évanouissement.

—Eh bien, Charles! fit-il à voix basse.

Le docteur secoua tristement la tête.

—Tu paraissais satisfait d'avoir pu arrêter le sang!

—Oui, mais je redoute une hémorrhagie interne. La blessure est profonde, le poumon est atteint; écoute cette respiration siffiante.

—Ah! je sais déjà.

—Je n'ai pas encore perdu tout espoir.

—Charles, sauve-le!

—Ah! mon ami, si cela ne dépendait que de moi.

Une plainte s'échappa de la poitrine du blessé, et bientôt après il rouvrit les yeux.

Son regard troublé se fixa sur ses amis, qui étaient debout l'un près de l'autre devant le lit. Il les reconnut.

—Ah! vous voilà, dit-il d'une voix faible.

Il fit un effort et tendit sa main, que Charles et Philippe saisirent en même temps.

Il y eut un assez long silence.

André reprit:

—Quand je me suis senti touché, j'ai cru que j'étais mort. Je souffre horriblement à la poitrine, c'est là que je suis blessé?

—Oui, répondit Charles.

—Grièvement?

—Oui.

—Mortellement?

—Non, non, mon ami, répondit vivement le médecin, j'espère bien que nous te sauverons.

Le blessé soupira.

Après un nouveau silence:

—Où sommes-nous? demanda-t-il.

—Au hameau de la Joncière, près de Bougival et de la Celle-Saint-Cloud

—Ainsi vous n'avez pas pu me ramener à Paris?

—C'eût été trop dangereux.

S'adressant à M. Beaugrand, André reprit:

—Cher ami, tu vas retourner à Paris.

—Non, non, je te quitte pas.

—C'est une mission que je veux te confier.

—Oh! alors, parle.

—Ma femme demeure rue de Chabrol, numéro 42; tu vas te rendre chez elle et tu lui diras seulement ceci: Vous ne verrez pas votre mari aujourd'hui; il s'est batta en duel ce matin et il est blessé.

—Je pars, dit Philippe en prenant son chapeau.

—Encore un mot, mon ami. Je voudrais aussi que M. Mabillon, mon notaire, fût prévenu et qu'il vint me voir aujourd'hui même, si cela lui est possible.

—André, est-ce que tu veux faire ton testament?

—Oui.

—Ah!

—Je l'ai signé hier soir: vous voyez que j'avais pris mes précautions.

—Ton notaire sera prévenu. André, et il saura que tu désires le voir.

—Merci.

—As-tu encore quelque chose à dire?

—Non, c'est tout. Tu reviendras de suite?

—Oui.

Charles et Philippe échangèrent un long regard, et ce dernier sortit.

Il trouva la voiture de remise, qui avait suivit le landau, à la grille de la propriété.

—Rue de Chabrol, 42, dit-il au cocher, et brûlons le pavé.

Le cheval partit comme un trait.

Il n'était pas encore dix heures lorsque la voiture s'arrêta rue de Chabrol. Philippe sauta sur le trottoir

—Je vous garde encore, dit-il au cocher, attendez-moi.

Ne trouvant personne dans la loge, il appela:

—Madame la concierge, madame la concierge!

Une locataire du premier sortit sur le carré et répondit:

—La concierge est probablement chez Mme Marie Sorel, madame André Clavière, une locataire de la maison; que désirez-vous monsieur?

—C'est précisément Mme Clavière que je désire de voir.

Montez encore deux étages, monsieur; c'est au troisième, le porte à droite...

—Merci, madame.

Ce fut la concierge qui ouvrit à M. Beaugrand.

—Madame, dit-il très ému, je dois parler à Mde Clavière.

La concierge le regarda avec défiance.

—Au nom de qui vous présentez-vous, monsieur? demanda-t-elle.

—Au nom de M. André Clavière.

—Oh! alors, monsieur, venez, venez.

Mme Durand fit entrer le jeune homme dans le salon et s'empressa d'aller prévenir Marie qui, levée depuis une heure, était occupée à ranger divers objets dans une armoire.

Un instant après, la jeune femme se présentait devant M. Beaugrand, qui se tenait debout, son chapeau à la main.

Malgré sa pâleur, ses yeux cernés et l'expression douloureuse de sa physionomie, Philippe Beaugrand fut émerveillé de la beauté de la jeune femme.

—Monsieur, dit-elle, vous êtes envoyé par M. André Clavière?

—Oui, madame, répondit-il.

—Veuillez vous asseoir, monsieur, et me faire connaître l'objet de votre visite.

—C'est une mission, madame, une mission douloureuse que je viens remplir auprès de vous.

—Mon Dieu, vous m'effrayez! Je vois des larmes dans vos yeux... Ah! s'écria-t-elle, un malheur est arrivé à André!

Elle continua d'une voix tremblante:

—Parlez, monsieur, je vous en prie, parlez!

—Madame, ce matin André s'est battu en duel.

—Il est mort, s'écria-t-elle éperdue, en cherchant un appui contre un meuble.

—Non, non, madame, répondit vivement Philippe, André n'est pas mort, mais il est blessé.

—Grièvement?

—Oui, madame, grièvement; mais rassurez-vous, nous n'avons pas perdu tout espoir de le sauver.

Elle se redressa, l'œil égaré, se rapproche du jeune homme et, lui prenant la main:

—Oh! je ne cachez rien, dit-elle d'une voix haletante. Où est André?

—Près de Paris, à la Joncière, dans une maison où nous l'avons transporté.

Elle ferma les yeux le voir, monsieur, je veux passer les nuits auprès de lui.

—Mais madame...

—Je dois le soigner, ajouta Celle d'un ton bref, c'est mon devoir.

—Eh bien, madame, je vous conduirai près de lui.

A Continuer.

Dan's Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.
If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Agression Brutale.

Montréal, 9 déc.—M. Achille Boulanger, tailleur de son état, a été victime d'une brutale agression, hier soir, de la part de quatre inconnus qu'il ne saurait reconnaître aujourd'hui.

Il était environ 8.15, et M. Boulanger revenait tranquillement chez lui rue Ste Catherine, lorsque, entré dans la rue Notre-Dame de Lourdes, il fut saisi au collet par un individu qui lui enjoignit, sous peine de mort, de ne faire aucune résistance et de lui livrer son argent.

Il n'y avait aucun passant à ce moment, et, comme l'agresseur était appuyé par trois complais déterminés, force fut à M. Boulanger de s'exécuter sans plus de résistance. Cependant comme il revenait d'acquitter une créance, il informa ses assaillants qu'il ne possédait que quelques sous.

Cet pour effet d'exaspérer les vagabonds, et tous quatre tombèrent à bras raccourcis sur le malheureux Boulanger qui fut terrassé et cruellement battu.

Son paletot et son chapeau lui furent enlevés, et il fut laissé inanimé dans la rue.

Deux jeunes garçons passant un peu plus tard, aperçurent M. Boulanger, et, grâce au concours de quelques autres person

Echos Politiques.

Les écrivains des journaux démocratiques voyant leur cause perdue se cassent la tête à inventer mensonges sur mensonges.

Entre autre aménités, ils insinuent que James W. Bennett, notre candidat à la mairie, paie des salaires minimes à ses employés; tel n'est pas le cas. Des experts ont eu accès à ses livres et ont déclaré sous leur signature que pas une maison de commerce en cette ville ne paie c'un bont à l'autre de l'année, des salaires plus élevés et d'une manière aussi permanente.

En premier lieu, le grand nombre de Canadiens employés par le colonel ne craignent pas de le déclarer ouvertement

Un avantage qui se trouve rarement ailleurs: un pauvre journalier, qui n'a aucun métier, va chez M. Bennett avec une hache et un marteau, s'il se trouve en grand besoin il trouve toujours de l'ouvrage chez le généreux colonel et des centaines de nos compatriotes peuvent attester le fait.

***

Mais ils ont bien des petites ficelles, messieurs les démocrates. Exemple dans le quartier six, sachant que pas un conseiller démocrate ne peut être élu, le Capt. Reed, un homme intelligent, de suite a refusé la nomination. Ses amies ont cependant pensé découvrir un truc nouveau en choisissant pour victime, M. Joseph H. Beaulieu, nom qui ressemble beaucoup à celui de notre populaire conseiller, M. John H. Beaulieu, qui a été donc vaincu la nomination cette année. *Nit!* Le truc est trop visible, John ira siéger à l'hôtel de ville et Joseph ne sera pas dérangé dans ses occupations journalières.

***

D'après les rapports que nous recevons de tous les quartiers de la ville, l'avocat F. P. Rivet, sera élu par une forte majorité. Il ne peut en être autrement. M. Rivet durant les deux années qu'il a passées au conseil, a fait grandement honneur à son esprit d'équité et mérite le vote entier de tout vrai républicain. Ainsi, nous faisons un généreux appel à tous les républicains canadiens de ne pas oublier de faire une croix à côté du nom de M. Rivet. En l'élisant nos compatriotes sont assurés d'avoir un homme qui saura prendre nos intérêts dans toutes circonstances.

***

Une forte récompense est offerte à la personne qui nous prouvera en quelle année les démocrates ont offert à un Canadien une nomination dans un quartier où ils ont la majorité des votes. Ne parlez pas tous ensemble, messieurs.

***

M. Hamer, du quartier six, a administré un fameux coup de marteau sur la tête de l'ami Pearson, heureux si ce dernier n'en meurt pas politiquement après le 14 décembre.

***

Les amis de Pearson n'acceptent plus de paris.

That's settles it: he is buried for ever.

Cour de Police

Six accusés d'ivresse en cour de police, ce matin.

James Gannon réussit à faire suspendre sa sentence.

Timothy J. McDermott est condamné à $3 d'amende qu'il paie instanter.

Annie O'Brien est prise en pitié par le juge qui la renvoie avec le bon conseil de mieux faire à l'avenir.

Frederick Sullivan est condamné à un mois de prison; Joseph Bowman, deux mois et Joseph O'Brien six mois.

Fred Lambert, convaincu d'avoir volé $80 à Arthur Poliquin et que la police a été chercher à Somerworth, N. H., est condamné à un an de prison.

Pour vol aussi, Joseph Bowman reçoit une sentence additionnelle de quatre mois.

Les Drames de St Canut et de St Liboire

Tout ce qu'il y a de plus nouveau, nous l'avons. La semaine dernière, nous avons reçu quatre nouveaux romans; ce matin, encore des nouveaux. Le dernier numéro de «La Bonne Litterature Francaise" pour le mois de décembre, est intitulé «L'Espion," du a la plume d'un écrivain célèbre, Albert Monniot, pour la faible somme de 10 cents. Les complaintes de St Canut et de St Liboire, avec portraits respectifs, 5c la copie.

J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

DEUX FEMMES

Arrêtées par un Voleur de Nuit.

Deux demoiselles Saunders, Elisabeth, la tante, et Clara, la nièce, qui travaillent toutes deux à Lowell, ont dû subir une épreuve, hier soir, en se rendant chez elles à Chelmsford.

Elles montaient la rue Littleton, entre les 9 et 10 heures, quand, vis-à-vis la résidence de M. F. W. Worthen, tout près de chez elles, elles ont été soudain arrêtées par un homme qui leur a crié:

"Ca me fait de la peine de vous arrêter, mais donnez-moi donc ce petit sac!"

En le disant, il mit la main sur le sac de la tante, Mlle Elisabeth Saunders.

Celle-ci, en vieille fille bien discipliné, poussa les hauts cris, à tel point que le voleur prit peur et décampa sans enlever le sac.

Il faisait clair de lune et les deux filles ont pu voir leur voleur et en donner une bonne description à la police, qui informe.

Notes Locales.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui à l'intérieur du journal des nouvelles intéressantes.

La fonderie de North Chelmsford a été rouverte hier. On y travaille aux trois quarts du temps jusqu'à nouvel ordre.

L'alarme de l'avertisseur 19, à 5:20 heures, hier, a appelé les pompiers rue Sumner où il y avait un feu de cheminée.

Plusieurs jeunes amateurs se sont réunis, hier soir, au No 158 rue Merrimack. M. Albert Guillet a été élu président du nouveau club dramatique qu'on y a formé.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marilda Breault est entrée à l'établissement J. A. Legault & Cie lujoutier. Elle sera heureuse de servir ses amies avec courtoisie et honnêteté.

Romeo E. Clément, employé par le tailor Sullivan, accuse faussement d'être un incendiaire, a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé du lait du nommé Owen J. Coleman. Son procès aura lieu demain.

George A. Baughan, de cette ville, a pris le bateau hier, à Portsmouth, N. H., en route pour le Klondyke, où le cap Horn, A Seattle, il y aura un autre vaisseau prêt à partir pour le Yukon.

Des voleurs sont entrés, hier soir, dans le petit bureau de journaux en Chelmsford, à la tête de l'escalier qui conduit de la gare Middlesex. Ils n'ont volé tout ce qu'ils pouvaient emporter et n'ont laissé qu'un vieux mouchoir sale en échange.

Des cérémonies religieuses ont eu lieu, hier, dans toutes les églises catholiques à l'occasion de la fête de l'Immaculé-Conception. Les élèves des écoles paroissiales ont eu congé pour la circonstance. La solennité de la fête sera célébrée dimanche.

L'inspecteur Allen est allé à Somersworth, N. H., hier, et y a arrêté un nommé Fred Lambert, accusé d'avoir volé $80 à un de ses amis, Arthur Poliquin, en août dernier. En novembre dernier, le même Lambert a été interné à l'asile sous le nom de Fred Lambar. Il est âgé de 25 ans et ses parents demeurent rue Fenwick.

Necrologie.

Toujours en nos cœurs vivra son souvenir.

Nous passons comme une ombre vaine et nous ne naissons que pour mourir, vérité que nous voyons se réaliser tous les jours et nous en avons encore une preuve dans la mort presque subite de Mlle Odélia Emma Guillemet, qui est décédée au noviciat des Sœurs Grises d'Ottawa, samedi matin.

Lorsque Dieu prononça cet arrêt: «vous mourrez" il n'épargna ni la jeunesse ni la vieillesse mais lorsque nous sommes jeunes et que la mort vient frapper à notre porte à l'heure que nous nous y attendons le moins, elle jette non seulement la consternation chez les parents et les amis, mais elle trouble une population.

Cette jeune fille faisait sur la terre la joie et la consolation de sa famille, mais Dieu dans sa sagesse, a voulu leur enlever cette enfant chérie. C'est une épreuve que vous venez de recevoir.

Consolez-vous, parents chéris, elle est allée recevoir au Ciel la récompense promise à ceux qui servent Dieu fidèlement. La mort ne l'a pas surprise, la Providence la trouvait bien disposée.

Et vous, sa compagne la plus chères, qu'elle avait sur la terre, séchez vos pleurs, car il vous reste une consolation: c'est de ne pas l'oublier dans vos prières et de suivre les bons conseils qu'elle savait vous donner. Un jour viendra où l'heure fatale sonnera pour vous et vous aurez le bonheur de la revoir et ce sera le commencement d'une vie sans fin.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un père, une mère, trois sœurs et trois frères qui demeurent à Lowell, l'un des garçons demeure au Canada.

Sur la tombe chérie
Reçois les promesses de tes amies
Que jamais durant notre vie
Nous te mettons en oubli.

Durant notre séjour sur cette terre
Si nous nous écartons de notre devoir
Oubliant de Dieu qui nous éclaire
De changer les sentiments de notre cœur.

Prie pour nous, amie chérie;
Ne nous abandonne pas au Ciel.
Nous penserons toute notre vie
A celle qui nous donnait de bons conseils.

DES AMIES.

N'oubliez pas l'assemblee du 9 courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes rue Fletcher.

Notes Politiques.

Deux grandes assemblées contre le système des licences ont eu lieu en ville, hier soir, l'une dans la salle Huntington et l'autre dans la First Baptist Church.

M. A. G. Thompson, président du comité d'organisation de la campagne du Col. J. W. Bennett, offre une récompense de $500 à toute personne qui pourra découvrir un votant qui tentera ou réussira de voter deux fois mardi prochain, d'un côté ou de l'autre.

Coolidge R. Johnson, qui a déjà été élu échevin sur le ticket démocratique et qui a toujours été considéré un "bon" démocrate, a parlé hier soir en faveur du Col. J. W. Bennett et de tout le ticket républicain, dans l'Associate Hall.

Il y a eu deux grands ralliés républicains, hier soir; l'un dans la salle Odd Fellows, de Centralville, et l'autre dans l'Associate Hall. Le plus grand enthousiasme a régné partout.

Les démocrates ont eu un rally, hier soir, dans la salle de pool de M. Leroux, coin des rues Race et Moody. Le Dr Arthur J. Gagnon, dentiste, a présidé. Les principaux orateurs ont été MM. J. E. Venne, A. E. Barrett, C. H. Cosgrove, Dr J. A. Gagnon, M. J. Dowd, C. R. Daoust, B. F. Hart, J. F. Owens, A. A. Racicot, et John Welch.

Les bicyclistes ont tenu une assemblée hier soir et ont endossé la candidature de l'échevin Abbott Lawrence.

N'oubliez pas l'assemblee du 9 courant, dans le quartier sept, a la salle des pompes, rue Fletcher.

Deces

RENAUD—En cette ville, hier, Willie, enfant de Samuel et de Mary Renaud, est décédé au No 602 rue Middlesex, âgé de un an, 8 mois et 13 jours.

L'enterrement a ra lieu demain, à 8 heures, sous la direction de MM. Renaud et Héroux, entrepreneurs.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes. Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Français Florist, 5 rue Prescott.
Opérant au Grand Brookside, prolongement de la litte rue. Prends le Tramway de Lawrence

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

PARLEZ DE VOS FOULES!

Nous avons été simplement accablés, surchargés, refoulés par nos pratiques depuis notre ouverture samedi dernier.

Bien que nous ayions trente commis, nous n'avons pu servir la moitié de ceux qui voulaient acheter,

Tous ceux qui ont réussi à être servis sont partis le sourire sur la figure.

Nous sommes trop occupés pour écrire de longues annonces, mais nous voulons vous faire bien comprendre de ne pas laisser passer cette occasion d'acheter de belles chaussures à une grande réduction des prix ordinaires.

Tout dans tout le magasin, endommagé ou non, est inclus dans cette grande vente. La chance de l'année.

Ne la Manquez Pas.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Cela Paie d'Acheter vos Sous-vêtements Ici.

Nous sommes les plus gros marchands de Sous-vêtements d'hommes en cette ville. Nous avons plus d'assortiments, montrons de plus grandes valeurs, et vendons à plus bas prix qu'aucun autre magasin. Achetant comme nous le faisons, directement des manufacturiers, nous épargnons deux profits—celui du manufacturier et celui de la commission et du jobber. La différence est de suite apparente dans les prix.

Les Items cités ne sont qu'une partie des assortiments cotés;

Sous-vêtements ouatés de 50c extra épais, pour hommes, à - - - - - -	25c
Corps et Calecons de 50c, laine naturelle et Camel's Hair pour hommes, à - - - - - -	25c
Corps et Calecons de 75c en laine hygiénique, ouatés, pour hommes, à - - - - - -	50c
Sous-vêtements de 75c en Camel's Hair et laine naturelle, doux au toucher, pour hommes, à - - -	49c
Sous-vêtements de $1.00 laine naturelle et Camel's Hair, extra épais et fini superfin, pour hommes, à - - -	69c
Sous-vêtements de $1.25 en Ecarlate Medicated pour hommes, superbe qualité pour - - - - - -	95c
Célèbres Sous-vêtements ouatés de Wright de $1.00 pour hommes, à - - - - - -	69c
Sous-vêtements en laine australienne de Lamb, de $2, pour hommes, de la meilleure laine, à - - -	$1.38

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

10 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled.
Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-même. Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

SORTANT DE PRISON.

Il devient voleur de grand Chemin

Un peu avant minuit, hier soir, James E. Cheney s'est rendu au poste central pour se plaindre d'avoir été volé.

Il passait, dit-il, en arrière de l'édifice de la Y. M. C. A., quand deux hommes se sont jetés sur lui et lui ont enlevé $7.

Plus tard, les officiers de police Brosnan et Curran ont arrêté un nommé James Gannon que M. Cheney l'a parfaitement reconnu comme l'un des deux hommes qui l'avaient volé.

Gannon est sorti de prison, lundi, après y avoir passé 18 mois.

Il avait d'abord été condamné à 10 mois de prison pour vol et vresse, mais ayant tenté de s'évader, il avait été condamné à huit mois additionnels.

Il y retournera probablement, si le témoignage de M. Cheney est admis.

MAISON DE PENSION. — M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

Un Roman Magnifique.

On vient de recevoir à La Vieille Librairie Française, coin des rues Tremont et Moody, le dernier numéro de "La Bonne Littérature Française," "L'Espion", un feuilleton des Maîtres du roman, écrit dans un style supérieur et remarquable.

On trouve dans le même numéro une chronique étrangère des plus intéressante, «Robert L'Ange", «A la Belle France", poésie de Léon XIII, le courrier du mois, «La Carpe du Notaire" Cinq Cent Mille Francs, et «La Fleur Solitaire" d'André Lemoine, mots pour rire, etc. En vente à la Vieille Librairie Française.

Allez-y!

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98

RUE SUFFOLK.

Il faut avoir une nomenclature de la célèbre Bière de Jubiee et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet des Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

TEMPETES ET GLACONS

80 qui Restent sur 200

Pardessus pour hommes, en Kersey noir, doublés en Worsted et collet en Velours—Drap strictement pure laine — et garanti pour faire un bon service. Valant dix piastres—et nous les vendons pour moins que le prix de confection. Venez vous en assurer,

$6.75

47 qui restent sur 150

Beaux Pardessus en Kersey noir pure laine, doublés en Worsted, les épaules doublées en Satin—faits pour être détaillés à $12. Mais nous les vendons même en bas du prix du gros,

$7.50

32 qui restent sur 100.

Pardessus en Kersey bleu, noir et brun. Aussi quelques-uns en Whipcords. Ce sont des marchandises de $18. Nous vendrons la balance à presque la moitié de ce prix.

Essayez-les,

$11.50

S'en viennent sûrement. Nous avons publié la semaine dernière comment il faut se prémunir contre la température à zéro avec des habillements zéro à des prix zéro. Le peuple lit où il est inclin à croire. Investi. Achète. Résultat: Sur les 780 Pardessus et Habillements, seulement que 230 nous reste du stock de Mamlock & Sons, de New York.

Toute cette semaine sera employée à sortir le reste de ce stock de notre magasin, comme les tempêtes et les glaçons sont inévitables en hiver, il en est de même de notre commerce de Noël qui va commencer la semaine prochaine.

Les lots suivants sont tout ce qui nous reste de ce stock et les prix devront tenter bien des curieux. Tous ce que nous demandons c'est 230 personnes qui se donneront la peine de venir les voir et les marchandises feront le reste.

Pour se servir de l'expression de l'encanteur "going-going-gone". Chaque jour nous trouvons des lignes qui sont épuisées. Si vous voulez en bénéficier ne soyez pas en retard.

++++++

Merrimack Clothing Co.

30 qui Restent sur 85.

Habillements en Cachemire et en Chéviottes, bien faits, tels que ceux qui se vendent partout pour $10.00 et qui les valent bien. Venez et faites votre choix, prix,

$6.75

27 qui restent sur 115.

Habillements en Cachemire et en Chéviotte (plaids et unis). Ces habits se vendent comme des biscuits chauds. Toutes les pratiques reconnaissent que ce sont les habits confectionnés les mieux réussis. Pour ces 27 dont le prix régulier est $12, nous vous conseillons d'être prompt.

$7.50

A peu près une douzaine

Ce qui nous reste de Ulsters dépareillés. Justement ce qui faut pour les gros froids. A peu près une douzaine de personnes dans Lowell peuvent épargner un billet de $5 ici. Le prix de ces Ulsters est de $15, mais nous ne demandons pas ce prix.

$10.50

Portraits au Crayon.

M. J. T. Fontaine, notre artiste canadien, fait une spécialité des portraits au crayon qu'il fait de toutes grandeurs, Ses prix sont les plus bas et il garantit parfaite satisfaction.

500

Bouteilles d'Excellent Brandy

A

90c la Bouteille

CHEZ

L. P. Turcotte,

141 à 147 RUE WORTHEN.

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 DECEMBRE 1897 No. 222

GRANDE ASSEMBLEE DES CANADIENS

Tous les Electeurs sont Invites

Il y aura, ce soir, une grande assemblée des Canadiens qui ont droit de vote dans le booth (salle de votation) sur l'avenue Aiken, coin de l'avenue Lakeview, Centralville. Les électeurs du quartier six sont spécialement invités: tous les autres seront bien venus. Il y aura discours par tous les principaux candidats démocratiques. Nos candidats Canadiens y seront. Venez.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Tapis et prelarts chez A. E. O'Heir & Co, rue Merrimack.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr M. E. Gervais a déménagé hier du No 477 rue Merrimack au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire. 9

Vous trouverez une garde-robe d'occasion pas cher, vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Ribeaudi, ou au bureau de l'E-TOILE. 156tm

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modes au No 170 rue Merrimack. Mlle Claveau fait une spécialité pour les habits pour tout petits garçons. 11d

Le Dr J. D. Leblanc s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Hôtel Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes des yeux garantissent de guérir les maux de tête causés par la vue. Consultation gratis, 16 rue John. Entrez tout droit, la porte est toujours ouverte. 8-10-13

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Il n'y a qu'un, seul Hubert Denault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement vous trouverez M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

A VENDRE, rue Merrimack. Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vacances, etc. Meubles, y compris: 1 vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 9 cabinets à fil et poêle. Magasin du coin. Prix $12.00 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bonne chance pour avoir un beau magasin. Pas de Bonus. Prix au dessous de l'évaluation. 7-13d

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, coordonnir de première classe. Toutes les personnes qui seront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles valises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d. A. SARRE, 20 rue Tremont.

POUR BENNETT.

Assemblées Républicaines dans tous les Quartiers.

ENTHOUSIASME SUR TOUTE LA LIGNE

Discours Eloquents Prononces Par les Candidats et Autres.

DANS CENTRALVILLE.

A 8 heures moins le quart, une soixantaine d'électeurs avec musique en tête allèrent rencontrer au Merrimack Square le colonel Bennett, le candidat à la mairie, et les orateurs de l'assemblée: John C. Wilson, l'hon Fred Lawton accompagné de Geo H. Marston qui occupient des sièges dans un magnifique carrosse. La procession se mit en marche vers les 8 heures. Le corps de musique faisait résonner les échos de ses airs les plus joyeux, tous ces hommes choisis portant une torche allumée; les feux de bengale, disperses le long de la route, offraient un coup d'œil vraiment féerique. Le pont de Centralville, les résidences tout en feu annonçaient le grand triomphe que le parti républicain va remporter mardi soir.

Rendus à la salle Odd Fellow, prirent place sur l'estrade les messieurs suivants: Colonel James E. Bennett, John J. Wilson, l'hon Fred Lawton, District Attorney Weir, F. W. Qua, E. T. Powell, Aimé Gauthier, l'hon Geo E. Putnam, Henry Miller, G. H. Marston, les conseillers John H. Beaulieu, Leighton et Taylor, James S. Murphy et autres.

M. Geo. H. Marston fut nommé président de l'assemblée et introduisit les orateurs dans l'ordre suivant: Col. James W. Bennett, John C. Wilson, l'Hon. Fred. Lawton, F. N. Weir, city solliciteur Qua, l'Hon. Geo. E. Putnam, Aimé Gauthier, l'échevin Eastman, l'échevin Tryder, le représentant Rowell, les conseillers Beaulieu, Leighton, Taylor et Lewis Merbrayne.

Nous regrettons que l'espace nous manque pour publier ici toutes les éloquents discours qui ont été prononcés. Mais nous pouvons dédarer que tous les orateurs ont été des plus heureux dans leurs remarques.

DANS LES HIGHLANDS.

Dans le quartier du Col J. W. Bennett, à quelques portes de sa résidence, il y a eu une grandiose démonstration en son honneur, hier soir. Il y a eu un splendide feu d'artifice et l'enthousiasme a régné toute la veillée.

L'assemblée a eu lieu dans le Highland Hall qui avait été décoré pour la circonstance et dont tout l'extérieur était brillamment illuminé.

La salle était littéralement remplie et le plus vif entrain y a régné toute la soirée.

M. Geo. T. Woodward, président du comité de quartier, a appelé l'assemblée à l'ordre et M. H. C. Fuller a été appelé à présider.

Les orateurs suivants ont parlé à tour de rôle et leurs remarques heureuses ont été soulignées par les applaudissements de l'auditoire:

MM. Geo. L. Huntoon, A. G. Russell, Z. W. Startevant, Larkin T. Trull, Jesse H. Shepard, l'échevin Hooper, S. B. Puffer, J. R. Ramsay, W. H. I. Hayes, le Col. J. W. Bennett, l'avocat F. P. Rivet, le Rev. J. B. Leclaire, A. G. Walsh et l'échevin Abbott Lawrence.

CHEZ LES SUEDOIS.

La salle des Good Templars était comble hier soir.

L'auditoire était composé en grande partie de Suédois qui avaient été spécialement invités.

M. Halvar Lofgren a présidé et on remarquait à ses côtés sur l'estrade: MM. E. B. Conant, James Ramsay, John Warburton, Wm Rodger, M. E. Pihl, John G. Carlson et A. G. Walsh.

Les président a fait remarquer dans son discours d'ouverture que les Suédois ont toujours été et resteront toujours républicains. Il ne croit pas qu'on pourrait trouver six Suédois démocrates dans toute la ville de Lowell.

A part les personnages ci-haut nommés, les orateurs suivants ont porté la parole: l'ex-maire J. J. Pickman, l'ex-sénateur F. W. Howe, l'échevin Lawrence, le conseiller L. B. Sykes, les avocats C. Wilson et l'Hon Frederick Lawton.

DANS LE QUARTIER SEPT.

Le château fort des Canadiens était bier soir en jubilation à la station des pompes rue Fletcher. Les applaudissements répétés à chaque discours ont prouvé que les paroles de tous les orateurs ont touché la véritable note qui intéresse au plus haut degré tous les électeurs de Lowell.

Notre sympathique concitoyen, M. Roussin, présidait cette enthousiaste assemblée, et le joyial Cyrille Constantineau agissait comme secrétaire. M. W. H. I. Hayes fut le premier orateur et son apparition à la tribune fut salutée par un tonnerre d'applaudissements. Il tint tout le temps le candidat Pearson sur le gril à la grande satisfaction des auditeurs.

Il parla des nombreuses promesses de ce candidat au cœur large et dit qu'il était certain que les électeurs du quartier sept étaient trop intelligents pour se laisser prendre à ce piège mal tendu.

En terminant il fit l'éloge du colonel qui sera un maire sans reproche et propose trois fourras à ce "tigre," ce qui fut fait au milieu d'un enthousiasme délirant.

Geo. L. Huntoon dit qu'il ne pourra pas voter pour un homme du calibre de M. Pearson mais fera tout son possible pour faire endosser la candidature de J. W. Bennett dont la longue et honorable carrière nous donne la garantie d'un premier magistrat honorable.

M. A. L. Russell, dit: que c'est une année républicaine et que les démocrates intelligents s'avouent vaincus.

L'Hon. Fred. Lawton, fut reçu au milieu du plus vif enthousiasme et fut court dans ses remarques vu d'autres engagements promis. A présent, dit-il, que le candidat est choisi, rallions-nous comme un seul homme et clisons le Col. James W. W. Bennett.

John C. Wilson, parla éloquemment et invita tous les électeurs à assurer une éclatante victoire au brillant colonel.

Sur les entrefaites M. Roussin présenta à l'auditoire le colonel Bennett qui arrivait du quartier trois; ce dernier fut reçu au milieu de bravos répétés.

M. Bennett fut des plus heureux dans son allocution et répéta son programme et la conduite impartiale qu'il tiendra s'il est élu. En terminant il fut applaudi à outrance et doit être convaincu que les électeurs du quartier sept lui assurent une victoire éclatante. Vint ensuite Andrew G. Swapp qui reçut une belle ovation, prouvant la grande popularité dont il jouit dans le quartier sept durant les dix dernières années comme commissaire des écoles.

James O'Sullivan appuya fortement sur la nécessité de voter le ticket en entier et dit que l'électeur qui agissait autrement était un traître à sa parole et à son parti.

L'avocat des pauvres James McKinley dit qu'il n'était pas question de la victoire du Col. Bennett, mais seulement de la grande majorité qu'il va remporter.

Chas. H. Merrill conseilla de voter le ticket en entier.

Le sénateur Geo. E. Putnam endossa éloquemment la candidature du colonel.

M. Nap. H. Roy, le zélé membre des sociétés St Jean-Baptiste et Cour Samuel de Champlain, société dans lesquelles il a occupé les principales charges honorifiques, a causé une agréable surprise lorsqu'il est venu déclarer que personne mieux que lui ne connaissait les agissements du parti démocratique, vu qu'il y avait appartenu durant un grand nombre d'années.

"Ce sera", dit-il, "je suis fier de proclamer que j'endosse carrément la cause du colonel J. W. Bennett et celle du parti républicain. Voyant qu'il y est représenté pour les Canadiens d'obtenir un semblant de justice de la part des démocrates, je travaillerai corps et âme pour le triomphe du parti républicain d'ici au 14 décembre.

M. Roy Drapeau fit un discours à l'emporte-pièce et fut chaleureusement applaudi.

Les bravos qui ont salué l'apparition de M. Louis P. Turcotte, à la tribune, prouvent sa grande popularité parmi ces gens. Comme nos lecteurs le savent tous, M. Turcotte n'a pas de porte de derrière, comme l'on dit en termes vulgaires. Aussi il ne s'est pas gêné de démontrer au grand jour la duplicité des journaux démocratiques lorsqu'ils insinuent tant de sollicitude pour notre ami, M. Pierre A. Brousseau dès qu'il a reçu sa démission d'assistant des rues. Ceux qui ont vu passait pas un seul jour sans que M. Brousseau ne fût insulté dans les journaux démocratiques.

Quelle belle sincérité et quel bel esprit d'équité. Quant à M. Bélanger, il dit, il ne peut rendre le parti républicain responsable de sa défaite. Après avoir énuméré les nombreux services que M. Bélanger a rendus à son parti, il a dit que des Canadiens avaient travaillé contre lui ouvertement.

C'est une honte! mais, d'un autre côté, dit-il, M. Bélanger a été trop confiant dans ses amis et sa défaite est entièrement due au manque de travail. Après plusieurs autres conseils pratiques il se retira au milieu des applaudissements frénétiques de l'auditoire.

Des discours furent aussi prononcés par A. J. Howe, A. Beaucage, Wm Parthenais, Philéas David, David Parthenais, Aimé Gauthier, J. W. Paradis, Cyrille Constantineau, F. P. Rivet, candidat à l'échevinage, Fra k Dunbar et Clovis Bélanger.

DANS PAWTUCKETVILLE.

Dans Pawtucketville, hier soir, il y a eu une assemblée républicaine sous les auspices du Club Social Canadien de ce district.

M. J. W. Alexander, président du Club, y a présidé et la salle était remplie d'auditeurs intéressés.

Le candidat républicain à la mairie, le col. J. W. Bennett, a été reçu avec le plus grand enthousiasme, et ses paroles énergiques, claires et honnêtes ont été vivement applaudies.

M. l'avocat F. P. Rivet, candidat républicain à l'échevinage dans le quartier 7, a fait un joli discours en français qui a été apprecié.

D'autres discours ont aussi été prononcés par M. A. H. Howe, candidat au conseil, et James McKinley, surintendant des pauvres.

Tout ensemble l'assemblée a obtenu un magnifique succès qui fait honneur à l'esprit d'initiative du Club Social Canadien de Pawtucketville.

DANS LE QUARTIER NEUF.

Les républicains de la partie nord du quartier 9 ont eu une assemblée des plus enthousiaste dans la salle des pompes rue High.

L'Hon. Frank W. Howe, président du comité de ville républicain pour le quartier, a appelé l'assemblée à l'ordre et a présenté M. William H. Anderson comme président de l'assemblée.

Les autres orateurs ont été l'ex-maire John J. Pickman, l'échevin Abbott, W. H. I. Hayes, le Dr Gagnon, le district attorney Wier, F. P. Marble, H. B. Shattuck, Thomas Connolly, l'ex-échevin Westall, Charles H. Conant, Geo. H. Stevens et le conseiller White.

Tous ont fortement supporté les candidats républicains par des arguments logiques et convaincants.

L'ASSEMBLEE DE CE SOIR.

Il y aura ce soir à la salle Huntington, en l'honneur du Col. J. W. Bennett, une des plus grandes démonstrations républicaines qui ont jamais eu lieu en cette ville.

Les républicains les plus éminents de Lowell y parleront à tour de rôle. Il y aura parade avant l'assemblée de la Richardson House où se réuniront les orateurs jusqu'à la salle Huntington. Les places seront réservées aux dames et à leur escorte.

L'assemblée s'ouvrira à 7.45 heures précises.

PIANOS, Nous avons de jolis Pianos que nous devons vendre en mois et. Pianos droits, Cordes croisées, Nous ne pouvons jamais acheter à un tiers marché.

Bonnes Machines à Coudre pour $15.

Chez GREEN,

223 rue Central. —Edifice Fiske

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3

Adresse: 57 rue Cheever.

AVIS TRES IMPORTANT.

A partir de lundi le 20 courant, le Pain ne sera vendu que pour argent comptant, par ordre de tous les boulangers.

1-2 PRIX—1-2

Marches Extraordinaires

EN

MODES.

Pour une semaine commençant lundi, le 6 décembre, nous allons offrir tout notre stock de Chapeaux et Bonnets Garnis, Formes non Garnies en Velours, Fourrure et Feutre de Laine, Walking Hats et Tams pour enfants à juste

LA MOITIE DU PRIX.

Nous offrirons aussi tout notre Stock de Rubans, Plumes et couronnes de Fantaisie, Ornements et Plumes d'Autruche à juste les

2-3 Deux Tiers du Prix. 2-3

Rappelez vous que nous ne vous montrerons aucune marchandise usée ou endommagée, mais des modes du milieu de l'Hiver à date.

Nous prétendons avoir l'assortiment le plus considérable et le mieux choisi de Belles Modes en ville et tout va dans cette vente. Voici une raison pour offrir ces marchandises à de tels prix inouis est que nous avons un surcroit de stock et qu'il nous en faut de l'argent. Ne manquez pas cette très-grande Vente d'Marches-et-Belles Modes, la plus grande offerte dans Lowell. Rappelez-vous les dates, une semaine, du 6 décembre au 11 décembre.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires, - - 169 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Notre Grande Vente - - - de Débarras

Commence samedi, le 11 decembre. Nous allons en faire la plus grande dans l'histoire de not e maison. Tous nos commis ont travaille jour et nuit pour mettre notre stock enorme en condition pour cette vente, la plus grande de toutes. Nous voulons un gros commerce et nous ferons tous les efforts humains pour y arriver. Nos conditions seront assez faciles pour convenir aux moyens de tous.

Pardessus pour Hommes, qui se vendaient $12, $15 et $16, maintenant $9.75, $10.75 et $13.50.

Habits pour Hommes, qui se vendaient $12, $14 et $18, maintenant $8.98, $9.98 et $12.

Reefers pour Enfants, qui se vendaient $8, $4.50 et $7, maintenant $1.75, $2.50 et $3.75.

Gilets et Manteaux pour Dames, qui se vendaient $10, $12 et $15, maintenant $6.75, $7.50 et $9.75.

Jupes et Corsages pour Dames, qui se vendaient $6, $8 et $10, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Grande Exposition et Vente Annuelle de

Nouveautés et Articles de Fantaisie pour CADEAUX DE NOEL!

LA VENTE BAT SON PLEIN. Chacun de nos comptoirs possède son attraction spéciale et le travail des acheteuses de cadeaux de Noel sera rendu facile pour toutes celles qui visiteront notre magasin.

L'amoncellement d'attractions pour Noel dans tous les départements n'a jamais été égalé.

Faites votre cho x maintenant. Noel Approche. Nos prix vous aideront.

Grande Exposition de Mouchoirs pour Noel.

Plusieurs caisses de mouchoirs tout frais viennent de nous arriver d'Irlande, de France, de Suisse et du Japon.

Rien ne peut surpasser l'exquise beauté des mouchoirs suisses brodés, en soie japonaise blanche et de toutes les nuances délicates des mouchoirs brodés en soie de couleur.

500 douzaines de mouchoirs tout toile, ourlés et dentelés, grande variété de patrons.

à 10, 12 12 1-2, 15, 19 et 25 cts

300 douzaines de mouchoirs en toile d'Irlande et soie japonaise, pour dames et messieurs, avec initiales et ourlet uni de 1 à 2 pouces,

à 12 1-2, 17, 25, 33, 50, 75 et 98c.

100 douzaines de mouchoirs bordés en valenciennes et dentelés, en toile d'Irlande, les plus beaux patrons qu'il soit possible d'imaginer.

à 50, 75, 98c et $1.25

Cache-nez en broderie pour hommes, couleurs noire et crème seulement,

à 50c, 75c, 98c, $1.25, $1.50 et $1.75

Gilets Electriques.

2 valeurs spéciales pour la vente des Fêtes

De $25.00 à $35.00

Fourrure excellente, bonne doublure, bien faits et de beaucoup la meilleure occasion de la saison.

Une Vente Importante de Nouveaux Thés

Dans laquelle toutes les ménagères de Lowell sont intéressées, s'ouvrira

Tabliers de Noel.

Le plus bel assortiment qui ait jamais été exhibé à Lowell. Il comprend des tabliers en mousseline blanche et kansook garnis en dentelle de Hambourg et en ruban, courts, longs et moyens, et aussi de nombreux tabliers rayés. Les prix varient de 12 1-2 à $1.50.

Cadeaux de Noel pour le Bébé.

Vous trouverez en abondance, sur nos comptoirs d'articles pour enfants, de belles robes "les saques" en cachemire, en flanelle et en worsted, des bavettes, des bottines en kid, des chaussettes, des couvertures et des couvre-pieds brodés, des bonnets en fourrure, d'élégants manteaux, en un mot tout ce qui est beau et utile pour le bébé.

Peignoirs en Cachemire et en Flanelle.

Un beau peignoir fait un cadeau qui plait, et avec raison. La grande variété de couleurs que nous offrons en vente vous permet d'acheter quelque chose de convenable pour tous les teints, et quant à la coupe, vous pourrez trouver aussi simple ou aussi élaborée que vous le désirerez.

Les prix sont $3.00 et plus.

Boites, Boites, Boites.

Toutes sortes de b lles boites à mouchoirs pour hommes, femmes et enfants. Quelques-unes de ces boites sont accompagnées de belles cartes de Noel attachées d'une façon attrayante. Ne jugez pas de la qualité par les prix. Le mouchoir acheté chez nous vaut probablement plus que celui qui se vend le même prix ailleurs.

Parapluies pour Dames et Enfants.

Notre assortiment pour les fêtes est de beaucoup le plus considérable qu'on ait jamais vu dans notre ville Nous en avons en soie, en serge, en Gloria, avec une grande variété de manches en nacre ou bois naturel, garnis en argent.

Les prix varient de 98c à $7.50

Département d'objets d'art.

Décembre est un grand mois sur notre comptoir d'objets d'art. Après avoir murement réfléchi sur la question des Cadeaux de Noël, on songe à donner des ouvrages de fantaisie. Tout comme il jouer notre intérêt sur le département des objets d'art. Ainsi, il y a des bouteilles de toilette et des coussins variant de 69c à $8.00; des coussins de sofa en Denim fleuri et soie à bandes romaines, de 98c à $5.00.

Tapis de table en Denim, brodés et prêts pour usage immédiat,

à 75c, 98c, $1.25, $1.39 et $1.50

Lambrequins et Tapis de table en soie, Paniers à plumes, garde-lettres, Boites à allumettes, porte-journaux, Boites à mouchoirs, à des prix merveilleusement bas.

Département des Manteaux et Fourrures.

Tous les gilets et collerettes de notre assortiment sont réduits de 25 à 33 pour cent.

Pour la vente des Fêtes

Les valeurs les plus extraordinaires qui aient jamais été offertes en patrons de la dernière mode.

NOTRE SOUBASSEMENT

Est le Royaume de Santa Claus.

L'assortiment le plus complet et le plus choisi de

Jouets, Poupées, Jeux et Nouveautés de Fantaisie

qui ait jamais été offert à la population de Lowell.

Quelques items vous donneront une petite idée de ce que contient ce département.

Poupées de toute description, couvertes en kid, en laine et en caoutchouc.

Charrettes de poupée, "Shoo Fly", chevaux bayards et chevaux galopants, voitures "Express", charrettes d'enfants, jouets en fer de toutes les formes imaginables comprenant des échelles, voitures à boyaux, voitures à bois, attelages de bœufs, banques, lanternes magiques et locomotives.

Services à thé pour enfant, porcelaine ou grès, à

10, 15, 25, 50c, et $1.00

Bateaux, à 25, 50c et $1.00

Tambours, pianos, poêles et tableaux noirs, à

25, 50, 75c et $1.00

Carillons, traineaux pour garçons et fillettes, jeux de quilles, paniers de fantaisie, et une grande variété de jeux populaires, de 5 à 50c

Département des toiles.

Toiles à nappes irlandaises et allemandes, Essuie-mains, "Doylies," Tapis de fantaisie, etc; la plus belle exhibition q e l'on ait jamais vue à Lowell. Plusieurs lots d'occasion sont mis en vente aujourd'hui.

Samedi matin, à 9 heures.

Nouvelle importation, cette semaine, de Thés de qualité supérieure, à des prix inconnus jusqu'ici à Lowell.

6 livres de bon thé de 40c, Oolong ou English Breakfast, pour $1.00

5 livres de bon thé de 50c, Formosa, English Breakfast, Oolong ou Japon, pour $1.00

4 livres de meilleur thé de 60c, Formosa, Oolong, English Breakfast, Assian, Gunpowder ou de Japon, pour $1.00

3 livres de meilleur thé de 80c, toutes sortes, pour $1.00

Articles de Toilette pour Hommes.

Voici quelques-uns de choix que nous offrons aujourd'hui.

CRAVATES.—Cravates de fantaisie pour cadeaux de Noël en Tecks et Four-in-hand, 25c.

Cravates de fantaisie en plaids clairs et foncés, Teeks, Four-in-hand, Puffs et Impériales à 50c.

Cravates Teck, Four-in-hand et Puff en soie de patrons nouveaux et élégants. à 75c

Brassières en soie de fantaisie, couleurs diverses,

à 19, 25, 50, 75 et 98 cts

Bretelles en soie, couleurs unies, et brodées en soie,

à 50, 75, $1.00, $1.25 et $1.50

Chemises de nuit, Gants de kid, manchettes en fourrure, chemises à plastron de fantaisie, etc.

A des prix réduits spécialement pour la vente des fêtes.

Département des Livres.

Rien ne convient, pour un cadeau de Noel, comme des

Livres.

Nous pouvons vous épargner de 25 à 50 pour cent sur les prix des éditeurs. Notre département est placé à droite de la porte principale et vous y trouverez une belle collection de livres pour jeunes gaçons et fillettes; des ouvrages classiques, reliés en un ou plusieurs volumes, par les auteurs populaires, ainsi que le plus bel assortiment de livres d'images qui ait jamais été vu à Lowell,

Les prix sont le et plus.

Department des meubles.

Un grand nombre d'articles utiles pour Cadeaux de Noël.

Chaises de fantaisie, fauteuils de salon, Pieds-taux, Secrétaires, Bibliothèques, Tables de fantaisie, Buffets, Couches, Jardinières, Tables en Onyx et une grande quantité d'articles à la dernière mode dont nous voulons disposer pendant notre vente des Fêtes et que nous avons marqués à au moins 20 qu de moins que les prix qu'on en demande partout ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre.

Cafés.

5 livres du meilleur café de 38c, Mocha ou Java, pour $1.00

1 livre du meilleur café de 32c, Mocha ou Java, pour 33c

5 livres du meilleur café de 35c, Mocha ou Java, pour $1.00

1 livre du meilleur café de 35c, Mocha ou Java, pour 24c

Ce café est en fèves, en poudre ou moulu.

Nous garantissons que ces thés et cafés donneront satisfaction, ou votre argent vous sera rendu. ?

Nouveautes en Celluloid.

Articles de choix pour cadeaux de Noël, à des prix très bas.

Boites à gants, à cravates, à mouchoirs, à cols et manchettes.

50, 75c, $1.19, $1.35 et $2.98

Paniers à boutons et à brie-à-brac, couvercles peints à la main, à 25c

Boites à bijoux en cristal avec couvercles en métal de fantaisie,

à 49, 69, 98c et $1.49

Encriers de fantaisie,

à 49, 98c et $1.59

Couteaux à papier, Peignes de poche, Balles d'enfants, à 25c

Boites à timbres, couteaux à papier et porte-buvards en métal blanc,

à 39c

Boites à allumettes peintes à la main, à 33c

Boites de papeterie de fantaisie,

à 25, 29, 39, 59 et 75c

Département des Bijouteries.

Occasions alléchantes.

Chatelaines en argent, pour dames, $1.75.

Manicures en argent sterling,

$1.25, $1.50 et $3.00.

Boucles de jarretières en argent,

98c et $1.25.

Epingles à chapeaux en argent,

25 et 50c.

Plaques en argent pour cases de voyage, etc, 25, 39 50 et $1.00.

Nouveautés en argent sterling: Limes à ongles, Boutons de gants, couteaux à papier, Bracelets, etc. à 25 pour de réduction sur les prix des bijoutiers.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 10 Dec. 1897.

L'Election de Mardi.

La campagne municipale tire à sa fin.

Des assemblées ont eu lieu dans tous les quartiers de la ville et les électeurs étaient amenés à savoir à quoi s'en tenir.

Les républicains l'ont dit avec raison: S'il fallait, par malheur, que Pearson fût élu, il s'ériguerait à l'hôtel de ville un système à la "boss Tweed," de prisonnière mémoire, qui mènerait la ville à la diable et qui enlèverait l'argent des poches des contribuables pour grossir les fonds d'élection démocratiques.

Quand on compare, froidement et sans parti pris, les deux candidats à la mairie, le choix est facile à faire.

D'un côté, un blanc-bec qui n'a en jusqu'à date que juste assez d'esprit politique en lui pour avoir, pour lui et sa famille, de grasses positions, —aussi payantes que honorifiques. Dieu merci!—se présente devant le public avec son simple bagage et son titre de politicien.

De l'autre un vieux citoyen, mûri par l'expérience, ayant à son acquit tout un passé d'affaires conduites à bonne fin par un travail continu; un homme d'affaires, blanchi sous le harnais, qui offre à la population de Lowell, en échange pour l'honneur qu'il sollicite, tout le produit de l'expérience qu'il a acquise après des années de luttes et de travail.

Le choix n'est-il pas facile à faire?

Les Cascarets stimulent le foie, les reginons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

CANDIDATS CANADIENS ELUS.

Nous avons après avec plaisir que notre élément national a fait de grands progrès depuis un an et que plusieurs des nôtres ont réussi à se faire élire aux élections de mardi dernier.

A New-Bedford, le docteur L. Z. Normandin, "Citoyen Indépendant", a été élu à l'échevinage par 3,822 voix contre 3,267 voix données à son adversaire, M. Hough. L'année dernière, il était en minorité d'environ 200 voix. Son co-partisan, M. Magnan, a été réélu conseiller par une majorité considérable.

A Fall River, le quartier 6, qui n'avait l'année dernière qu'un conseiller d'origine canadienne, M. Mouron, élit cette année M. Edmond Côté à l'échevinage et M. Georges T. Desjardins au conseil; M. F. X. Lebeuf est réélu dans le quartier 9 par une grande majorité. MM. Côté, Lebeuf et Desjardins sont des républicains de vieille souche.

A Lawrence, M. N. E. Miville, démocrate, a été élu à l'échevinage et M. G. Thèberge au conseil.

A Fitchburg, MM. Joel, échevin du quartier 5, J. A. Larivière, échevin du quartier 2, et F. X. Morin, conseiller, sont réélus par les Citoyens Indépendants. M. J. Perreault, candidat au conseil, élu.

A Taunton, M. Noé Lemaire, républicain, est réélu à l'échevinage. M. C. Martin, républicain, est réélu conseiller à Springfield. Son concitoyen et co-partisan, M. A. Beauregard, lui aussi candidat au conseil, battu par une voix seulement.

J. W. Codaire, démocrate, est réélu conseiller à Haverhill.

Edouard Martel a été élu échevin à Marlboro.

L'Italie traverse une crise ministérielle.

Léon XIII est à préparer une nouvelle lettre encyclique sur la question sociale.

M. l'abbé Quinn, professeur de grec à l'Université de Washington, a donné sa démission.

On dit que c'est la persécution dirigée contre Mgr Schroeder, un ami qu'il admire beaucoup, qui a porté le révérend professeur à démissionner.

Le Secret d'être Heureux

Dans un tableau situé au fond de la Castilie, existe un vieillard qui a lutté sans cesse contre le malheur, et n'a jamais perdu en sérénité, n'a jamais accusé le sort:

Un de ses amis, grand admirateur d'un courage qui lui paraissait au-dessus de la nature humaine, lui demandait, dernièrement, s'il avait un secret pour être ainsi toujours satisfait.

—Oui, lui répondit le vieillard, et je vais vous l'enseigner. Le secret, d'ailleurs, est bien simple: je fais un bon usage de mes yeux, voilà tout.

L'ami, aiguilonné par la curiosité, chercha et vain le mot de cette énigme. Il pria le vieillard de la lui expliquer.

—Avec plaisir, dit celui-ci en souriant, écoutez-moi.

D'abord, dans quelque situation que je me trouve, je regarde le ciel: sa vue me rappelle que ma principale affaire ici-bas est de mériter une place là-haut.

Ensuite, je regarde la terre, je songe à l'étroit espace qu'elle me réserve.

Enfin, je regarde le monde, et j'observe qu'il y a beaucoup de gens qui ont plus de raison que moi de s'estimer malheureux.

C'est ainsi que je n'oublie jamais ni où est le séjour des consolations et de la vraie félicité, ni la tombe qui dévore les soucis, ni l'absurdité que je commettrais en m'abandonnant à la tristesse et aux plaintes, tandis qu'une foule de mes semblables endurent des maux plus cruels que les miens.

L'Art d'Acheter les Œufs.

Un finaud qui n'attache pas ses chiens avec de la saucisse, rentre à l'épicerie du coin pour acheter des œufs.

—Mais, dit-il, je ne veux que des œufs de poules noires.

Tête de l'épicier qui n'a jamais appris ces subtilités de la basse cour.

—Si vous ne le savez pas, reprend l'acheteur, moi je le sais.

—Eh! bien! Choisissez vous-même dans ce cas.

Ce qui fut dit, fut fait; et bientôt vingt-quatre œufs passèrent dans le panier de l'étranger qui paya le prix convenu.

—Dites-moi, reprend le marchand, quel est votre secret?

—Le secret! c'est simple comme tout: on prend les plus gros.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and only cathartic to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleanse the entire system, dispel colds, headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Terrible Coupe Dans les Prix

Notre stock immense de Manteaux et Fourrures doit être tout vendu tout de suite. Gilets, Collerettes, Colletts, Corsages, Jupes, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c., réduits à moins de la moitié des prix antérieurs. Des centaines de marchés que nous montrons, mentionnons que quelques-uns:

GILETS.

Nos Gilets de $4, maintenant $1.98.
Nos Gilets de $5, maintenant $2.95.
Nos Gilets de $6, maintenant $3.95.
Nos Gilets de $7.75, maintenant $4.75.
Nos Gilets de $9.75, maintenant $5.75.
Nos Gilets de $12.50, maintenant 6.95.
Nos Gilets de $16.50, maintenant 9.95.

Toutes nos Fourrures de haute qualité à moitié de la moitié de leur valeur réelle.

COLLERETTES,

Nos Collerettes de $3.00 pour $1.95.
Nos Collerettes de $6.00 pour $3.98.
Nos Collerettes de $7.50 pour $4.75.
Nos Collerettes de $9.00 pour $5.75.
Nos Collerettes de $15.00 pour $7.50.
Nos Collerettes de $18.00 pour $9.50
Nos Collerettes de $19.50 pour $9.75.

FOURRURES.

Collets en Seal Electrique à $1.95.
Collets en Astrakan à $2.95.
Collets en Seal avec yoke en Astrakan, $2.75.
Collerettes 30 pces, en Astrakan, $6.75.
Gilets en Astrakan $14.75.

Jupes, Corsages.

Corsages en Velours de $3.75 pour $3.50.
Corsages en Satin de $3.75 . pour $2.95.
Corsages en Satin de $7.50 pour $5.95.
Corsages en Satin de $8.75 pour $4.95.
Jupes de $2.95, doublées en Percaline, $1.98.
Jupes de $4.50, doublées en Percaline, pour $2.50.
Tous autres rabais en proportion.

DONNES A tout acheteur d'un habit de $5 ou plus, cette semaine, nous donnons une jaquette pour enfant gratis.

Voyez les étales dans notre vitrine.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., - 12 rue John.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Tapis en Laine et Tapestry, Paillassons, Prélarts, Couches, Pupitres, Fauteuils.

Puffer & Son Co.,

No. 17 Rue Market.

LEGEREMENT ENDOMMAGE

— PAR —

Eau, Feu et Fumée

Tout le Stock Sera Vendu Presque pour Rien!

Venez de Bonne Heure si vous voulez des Marchés!

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, à 10 et 11 Dec.

Le Nouveau Drame a Sensation

-: Always on Time :-

Un roman de la vie du Colorado et de New York, Situation Tragique, effets réalistiques, comédie rafraichissante, 4 airs Spéciales, une forte compagnie.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 11, 12, 14 et 15 Décembre,

Robie's Bohemian - Burlesquers.

Les vrais Burlesques du jour, effets de scènes élégants et électriques. La pièce Ho-Bo. Vingt jolies filles. Belle pièce.

Middlesex Safe Deposit and Trust Co.

Rue Merrimack, coin de Palmer.

BANQUE DE DEPOTS.

Salle de Sûreté à Louer.

Edition à l'epreuve du feu.

Ouverte les Samedi Soirs.

DIRECTEURS—Larkin T. Field, président, Charles L. Knapp, trésorier, J. A. Coburn, Jacob Coburn, E. R. Cornell, W. H. T. Hayes, Augustus Hardy, Alfred Kittredge, Arthur Cushman, Benjamin Thomas, Charles Chadwick, Charles Parker, Peter H. Donohue, John C. Pillsbury, George G. Pillsbury, F. E. Snyder, E. A. Smith, E. W. Thomas, Laghin F. Trefethen & T. Walsh.

VENTE de Terrains

— DANS —

PAWTUCKETVILLE

— DANS LE —

NOUVEAU DISTRICT,

— PASSE LE —

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

LA LOWELL MG

A LBS. KILLEBREW

... Bier s, Vins et Liqueurs. ...

THOMAS F. HORAN, Prop.

Bière de Table Killebrew en Bouteilles.

Bière Pale Export Killebrew en Bouteilles.

Bière Brune Extra Stout Killebrew en Bouteilles.

Ale Killebrew en Bouteilles.

Porter Killebrew en Bouteilles.

Whisky Vieux Chêne Killebrew, 4 ans.

Whisky Killebrew, 3 ans.

Whisky Killebrew, 2 ans.

Whisky Killebrew, 1 an.

Whisky Killebrew, 6 mois.

Whisky Killebrew, 3 mois.

Whisky Killebrew, 1 mois.

Whisky Killebrew, 1 semaine.

Whisky Killebrew, 1 jour.

Whisky Killebrew, 1 heure.

Whisky Killebrew, 1 minute.

Whisky Killebrew, 1 seconde.

Whisky Killebrew, 1 tierce.

Whisky Killebrew, 1 quarte.

Whisky Killebrew, 1 quinte.

Whisky Killebrew, 1 sixte.

Whisky Killebrew, 1 septime.

Whisky Killebrew, 1 octave.

Whisky Killebrew, 1 nonte.

Whisky Killebrew, 1 dixte.

Whisky Killebrew, 1 onzte.

Whisky Killebrew, 1 douzte.

Whisky Killebrew, 1 treizte.

Whisky Killebrew, 1 quatorzte.

Whisky Killebrew, 1 quinzte.

Whisky Killebrew, 1 seizte.

Whisky Killebrew, 1 dixseptime.

Whisky Killebrew, 1 dixhuitime.

Whisky Killebrew, 1 dixneuvime.

Whisky Killebrew, 1 vingtime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-unime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-deuxime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-troisime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-quatrime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-cinquime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-sixime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-septime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-huitime.

Whisky Killebrew, 1 vingt-neuvime.

Whisky Killebrew, 1 trente.

Whisky Killebrew, 1 trente-unime.

Whisky Killebrew, 1 trente-deuxime.

Whisky Killebrew, 1 trente-troisime.

Whisky Killebrew, 1 trente-quatrime.

Whisky Killebrew, 1 trente-cinquime.

Whisky Killebrew, 1 trente-sixime.

Whisky Killebrew, 1 trente-septime.

Whisky Killebrew, 1 trente-huitime.

Whisky Killebrew, 1 trente-neuvime.

Whisky Killebrew, 1 quarante.

Whisky Killebrew, 1 quarante-unime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-deuxime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-troisime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-quatrime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-cinquime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-sixime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-septime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-huitime.

Whisky Killebrew, 1 quarante-neuvime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-unime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-deuxime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-troisime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-quatrime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-cinquime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-sixime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-septime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-huitime.

Whisky Killebrew, 1 cinquante-neuvime.

Whisky Killebrew, 1 soixante.

Whisky Killebrew, 1 soixante-unime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-deuxime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-troisime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-quatrime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-cinquime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-sixime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-septime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-huitime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-neuvime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-dixime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-onzime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-douzime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-treizime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-quatorzime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-quinzime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-seizime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-dixseptime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-dixhuitime.

Whisky Killebrew, 1 soixante-

LOWELL, VENDREDI 10 DEC. 1897.

AU HAVRE.

UN DOUBLE SUICIDE.

Ce qu'on peut Appeler un Drame Passionnel.

Paris, 10 déc.—Le procès qui vient de se plaider devant le jury de la Seine-Inférieure a ajouté un chapitre de plus aux nombreux suicides "à deux" dont sont remplies les annales des crimes passionnels.

Ils ont voulu mourir—elle et lui—parce qu'ils s'aimaient et parce qu'ils ne pouvaient pas être l'un à l'autre: lui, Georges Vitte, 25 ans, sténographe, employé dans la fabrique de bicyclettes "la Métropole," elle, Rose Javet, 18 ans, aussi sténographe dans la même usine.

A force de se recondurire le soir, après leurs ébats, ils finirent par s'aimer et par se le dire. Mais, hélas! Georges Vitte était marié, père de famille, pourvu d'une belle-mère acariâtre et très malheureux en ménage.

Les deux jeunes gens durent se résigner aux amours cachées, aux rendez-vous furtifs où ils s'attardaient sous prétexte de faire des heures de travaux supplémentaires. Mais un parent de Rose, M. Lesceq découvrit leur intimidité et les menaça d'un scandale. Il disait tout à la mère de la jeune fille.

Et voilà nos deux amants affolés, éperdus, en pleine effervescence imaginative, hantés l'un et l'autre de réminiscences de romans feuilletons où l'on meurt embrassés, enlacés, dans la douce consolation de partir ensemble.

Ils partirent furtivement de Paris, un samedi soir du mois de septembre, pour le Havre, où ils avaient résolu de vivre, inconnus et libres, les derniers jours de leur jeunesse, avant le grand saut dans l'inconnu. Ils descendirent à l'hôtel de Londres, prirent une chambre modeste de 4f, dans les loisirs des longues promenades à Trouville et à Saint Adresse, ils réglèrent froidement le suicide.

Le lundi soir, ils achetèrent ensemble un revolver chez M. Bigot, armurier, rue de Paris, puis solidement bonnetonnant leur dépense et remontés dans leur chambre, ils écrivirent les lettres d'adieux aux parents.

Vers dix heures, après avoir bu quelques gouttes de rhum, échangé un dernier baiser avec son amante, Rose Javet s'étendit sur son lit tout habillée.

—Mon ami s'approcha de moi, dit la pauvre fille, et me tira un premier coup de revolver dans la mâchoire; puis, voyant que je n'étais pas morte, il fit feu une seconde fois: la balle m'atteignit à la joue gauche. Sans doute M. Georges crut m'avoir achevée, car je le vis approcher l'arme de sa bouche et j'entendis un troisième détonation. Mais il ne tomba point et, fou de douleur, il se mit à courir à travers la chambre. Il avait tiré une cartouche à épée et criait, en se précipitant vers moi:

—Allons! Ma chérie! Je vais en finir. Laisse-moi te frapper de cette lame: je ne tuerai après toi!"

"Mais j'avais vu la mort de trop près! Malgré ma faiblesse et le sang qui coulait de mes blessures, je sautai hors du lit, je bondis jusqu'à la porte, j'ouvris, j'appelai au secours. Les voisins accoururent, on désarma M. Georges, et on nous porta à l'hôpital.

"Aujourd'hui, je suis guérie."

Ce dramatique récit de Rose Javet est conformé de point en point par Georges Vitte, qui comparaît devant le jury de Rouen pour tentative de meurtre sur sa maîtresse. Les renseignements de police le représentent comme un détraqué, un exalté. Quatre fois il a abandonné le domicile conjugal, et quatre fois sa femme lui a pardonné.

Le jury, après une courte délibération, rapporte l'acquittement prévu.

M. Lagassé, qui s'était porté partie civile contre le meurtrier, au nom de la mère de la jeune fille—une ouvrière de Belleville—obtient toutefois 2,000 francs de dommages-intérêts en faveur de sa cliente. C'est le prix de la suggestion. Les drames d'amour ont parfois des dénouements prosaïques d'argent. Rose Javet estime maintenant à 2,000 francs les dommages, elle qui, il y a trois mois à peine, donnait sa vie pour rien à celui qu'alors elle aimait.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Resume des Depeches

COURSE DE BICYCLE.—Dans la course de six jours qui a lieu à New York, Miller était en tête, hier soir, ayant fait 1532.2 milles milles et distançant son premier rival de 170 milles.

BLESSURE FATALE.—Un nommé Alfred Lépine, âgé de 26 ans, de Woonsocket, R. I., a succombe, hier soir, à une blessure qu'il s'est infligée mardi dernier à la River Spining Mill. Une lourde barre de fer lui est tombée sur la tête. Il est mort sans avoir repris ses sens.

ENCORE UN MEURTRE.—Une dépêche de St Ignace du Coteau du Lac annonce qu'un terrible bagarre y a eu lieu mercredi soir, au cours de laquelle un Indien du nom d'Alecciso Grecio a été tué. Deux Canadiens, Joseph Lalonde et Gédéon Deguise, ont été arrêtés sous accusation d'avoir commis le meurtre.

NOUVELLE ROUTE POUR LE YUKON.—MM. Corthen et Wilkinson sont de retour de l'Yukon où ils avaient été envoyés par le gouvernement canadien afin de choisir une route tout à fait canadienne. Ils feront rapport, dit-on, en faveur d'une route partant de Ketinat et traversant le territoire canadien en droite ligne jusqu'au lac Teslia. Le mineral trouvé dans les environs a produit de $50 à $500 la tonne. Le Pacifique veut construire la nouvelle route qui coûtera environ $1,000,000.

Electeurs.

Soyez sur vos gardes contre les canards de campagne et ne vous laissez pas influencer par eux. Ne vous laissez pas influencer par les mensonges faits à la dernière heure pour nuire aux Républicains et faits si tard qu'on ne peut les contredire avant le jour de l'élection.

GEO. W. POORE,
Président du comité de ville républicain.

Correspondance.

Certaines feuilles démocratiques ayant publié de fausses rumeurs au sujet des salaires payés par le Col. J. W. Bennett à ses employés, je désire déclarer publiquement que j'ai moi-même fait trouver de l'emploi chez le Col. Bennett à de 60 à 75 hommes et je sais qu'ils gagnent tous des salaires variant de $1.75 et $2.00 jusqu'à $4 par jour.

HONORE PROTEAU.

Notes Locales.

Nos lecteurs sont priés spécialement de lire la grande annonce de Noël de la maison O'Donnell & Killbride qu'ils trouveront à l'intérieur du journal.

Quelles foules de pratiques ont rempli le grand magasin de A. G. Pollard & Cie, ils vendent les marchandises à moitié prix et elles sont seulement mouillées un peu. Allez voir cela sans faute.

Nous prions nos lectrices de lire attentivement la grande annonce de M. Chris Holmes et leur conseillons d'aller faire une visite à ce magasin populaire où il y a eu un feu ces jours derniers. Les prix sont bien cassés.

Soyez certain que l'enfant qui prend le Menthol Soothing Syrup, le seul sirop calmant qui contient le Menthol, repose d'un sommeil doux et naturel.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

La place par excellence pour acheter ou faire faire vos chapeaux, mes dames, c'est sans contredit chez Mme Maxime Lépine, coin des rues Moody et Race. Allez la voir une fois et vous y retournerez, car ses prix sont les plus bas de la ville.

Ring & Cie, 229 rue Dutton, offrent des attraits spéciaux aux acheteurs de machines à coudre pour les deux semaines à venir. Le stock est plus grand de Lowell, et tous ainsi ont ce qu'il veulent et pour la façon et le prix. Voyez l'annonce ailleurs.

Le Bijou Shoe Store fait, ces jours-ci, une vente à bon marché sans précédent, vu les dommages qui y ont été causés il y a peu de jours par le feu de l'Irving Block. Si vous avez besoin de chaussures pour l'hiver, c'est le temps d'y aller. Vous serez bien servis, si vous vous adressez à M. Charles Dupuis, le gérant canadien, qui vous traitera toujours avec la plus grande courtoisie

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc., allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Cheever, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sarre. 10-24d

Cour de Police

Il n'y a en que trois individus arrêtés hier, deux pour ivresse et l'autre pour voies de fait. Les deux premiers, John McLaughlin et Michael Mullany, ont été condamnés à $1 d'amende. Frank Casey, voies de fait sur un nommé C. A. Jackson, fait remettre sa cause à demain.

Le jeune Roméo E. Clément, convaincu d'avoir volé une boîte de lait, est condamné à quinze jours de prison.

Music Hall.

Les Bohémiens Burlesques de Robie, une des meilleures troupes ambulantes du jour, seront à Lowell lundi prochain et donneront des représentations au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains. Cette troupe, qui tient l'affiche ces jours-ci, est surtout remarquable pour les jolies filles qui en font partie.

M. Louis Robie en est le gérant. C'est un homme qui a su faire sa marque et qui a des années d'expérience dans le métier.

Les costumes surtout sont riches et les filletes paraissent à merveille, tant pour leurs belles figures que pour leurs formes parfaitement proportionnées.

La séance comprend deux satires fines de Frank Dupré intitulée *On Board the Hohenzler* et *The Rogue Prince*; celle-ci a été écrite après les récentes fêtes du jubilé de la Reine Victoria et ces fêtes ont suggéré l'idée de la pièce.

Entre les actes, on aura le plaisir de voir et entendre des artistes de valeur tels que Vau et Nobrigs, Flo Janson, Jere Mahoney, les sœurs Martiere, Fields et Wooley et W. H. Smith. Ils dansent, chantent et savent faire rire l'auditoire et surtout l'amuser.

Deces.

BOISVERT—En cette ville, ce matin, au No 14 rue Hovey, Arthur-Frédéric, enfant de Jacques et de Malvina Boisvert, est décédé âgé d'un an, 2 mois et 10 jours.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

RITCHOT—En cette ville, hier, au No 467 rue Merrimack, Wilfrid Ritchot est décédé à l'âge de 38 ans, 8 mois et 19 jours, étant à Montréal le 20 mars 1864. Le service funèbre aura lieu demain matin à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
le seul Fleuriste Canadien,
300 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Une Machine a Coudre pour NOEL.

Pouvez-vous penser à aucun CADEAU DE NOEL qui fera plaisir au donataire?

Nous avons 50 Machines à Coudre à partir de $16.00 en montant.

$10.00 d'epargne a l'acheteur.

Chez **Ring,**
Bicycles et Machines a Coudre.
221-231 rue Dutton.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Corbeilles, Bouquets, Boutonnières. Mme Block, rue Dutton, assez au Palais Furnet, 2 rue Prescott.

Pépinière en Serre à Brookside, prolongement de la 1ère rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Mme SANTA CLAUS.

Comment se fait-il, Santa, que tu as beaucoup plus de presents cette année, et qu'ils sont beaucoup plus beaux?

M. SANTA CLAUS.—Ma chère, si tu étais venue avec moi chez Frank Ricard, tu aurais été surprise. Il a un stock de première classe et un assortiment complet de montres, horloges, joncs, bagues, chaînes, pendantes'oreilles, argenterie, lampes de salon, services à vin et à limonade, plats à fruits en porcelaine, etc., etc.

Il faut aller le voir pour être convaincus.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

J. A. Legault & Cie,
BIJOUTIERS,
HORLOGERS,
OPTICIENS,
10 rues Central et Prescott
Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00
Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-mêmes. Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Grande Assemblée Républicaine,
A la salle Huntington, ce soir, a 7.45, p. m.
Les orateurs devront se réunir à la Richardson House, rue Middlesex, et seront escortes a la salle par les "Boys in Blue."
Un "Glee Club" chantera des chansons de campagne municipale.
Le prochain maire de Lowell y sera.
Les orateurs seront
Hon Geo F Richardson,
John C Wilson,
Hon Frederick Lawton,
W H I Hayes, representant,
James P Ramsay, representant,
William Hounsell,
James Sullivan,
Frank A Carlson,
Aimé Gauthier,
Cyrille Constantineau,
Alfred Leblanc,
E S Houle,
Larkin T Trull,
Frank E Dunbar,
Butler Ames, representant,
Hon Chas A Stott,
L'Hon. Geo. A. Marden, presidera.
Que tous viennent acclamer le ticket republicain et une administration pratique des affaires de la ville.
Les discours seront courts, de cinq minutes chacun.
Les galeries seront reservees aux dames et a ceux qui les escorteront.
GEO. W. POORE,
President.
BURTON H. WIGGIN,
Secretaire.

Magasin de Spécialités de CHRIS HOLMES
Manteaux et Fourrures,
124 et 126 RUE MERRIMACK.
La Vente de Feu, Fumee et Eau
DE
Gilets, Collerettes et Fourrurs
De 1ère Classe pour Dames
—Est un Coup Rare!—

Pouquoi?
Parce que les prix auxquels nous les vendons couvrent à peine le cout des doublures, sans parler de la facon extérieure. Nous garantissons positivement que ce sont de beaucoup les Valeurs les plus phénoménales jamais offertes en *Manteaux et Fourrures* dans tous les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre.

RAPPELEZ-VOUS que cette catastrophe nous a pris juste à la hauteur de la saison quand notre stock et notre assortiment étaient les meilleurs et les plus gros.

Les compagnies d'assurance, appréciant ce fait, nous ont réglé NOS PERTES et sommes pleinement déterminés à convertir IMMEDIATEMENT en argent tout et chacune article de notre magasin. Cela ne fait pas différence ce qu'il nous faut dans notre ligne, c'est la plus grave erreur pour votre bourse si vous ne venez pas à la vraie Vente de Feu et Eau en Manteaux et Fourrures.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités,
124 et 126 rue Merrimack.

Les Candidats A l'Echevinage.

Nous ne doutons pas que tous les échevins républicains, qui sont encore sur les rangs cette année, recevront le support de tous les Canadiens républicains car ils n'ont rien fait pour ne pas mériter un autre terme.

Mais nous tenons à en signaler un d'entre eux spécialement, c'est l'échevin Abbott Lawrence, qui fait actuellement partie du comité des rues et comme tel nous pouvons dire qu'il a été un facteur puissant dans la question du pont sur le canal, vis-à-vis la rue Aiken.

Nous croyons que c'est justement le temps de reconnaître les services qu'il nous a rendus en votant pour lui.

Les Drames de St Canut et de St Liboire

Tout ce qu'il y a de plus nouveau, nous l'avons. La semaine derniere, nous avons recu quatre nouveaux romans; ce matin, encore des nouveaux. Le dernier numéro de «La Bonne Litterature Francaise" pour le mois de décembre, est intitulé «L'Espion," du a la plume d'un écrivain célèbre, Albert Monniot, pour la faible somme de 10 cents. Les complaintes de St Canut et de St Liboire, avec portraits respectifs, se la copie.

J. T. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Grand Concert.

Les membres du Chœur Rossini ont décidé d'organiser un grand concert pour le 20 février prochain. Les organisateurs ont pu déjà s'assurer les services de la fameuse fanfare Reeves, de Providence, R. I. Les détails du programme seront publiés plus tard.

Les Prix sont Coupes

A droite et a gauche, notre perte fait notre profit. Beaux Vêtements durables, à meilleur marché que le Shoddy. Tout est marqué à des prix qui devront en faire la Vente la plus attrayante qui ait jamais eu lieu en cette ville. La vente d'occasion battant le record du monde est maintenant à son apogée.

Nos tables surchargées d'Habilements, et Pardessus doivent être promptement délivrées de leurs fardeaux. Nous avons décidé de nous débarrasser de notre assortiment de marchandises de la saison, avant la réorganisation de notre compagnie, le premier janvier prochain, limite que cela comporte pour nous de durs sacrifices. Afin de faire de cette vente de cloture un succès complet, nous avons fait une réduction radicale des prix dans tous les départements, de telle sorte que les anciens prix sont méconnaissables. Tout est neuf et à la dernière mode et fait en vue de lui assurer un service long et satisfaisant. Les meilleures façons, les meilleures coupes et le plus gros assortiment sur lequel vous puissiez faire un choix dans cette partie de l'Etat. Jamais vous ne pourrez acheter des marchandises de première qualité pour si peu d'argent.

☞ Voici quelques-unes seulement des grandes occasions que nous avons en magasin pour vous, afin de donner à nos clients une idée des valeurs étonnantes qu'ils peuvent s'attendre à trouver chez nous pendant cette vente d'écoulements sans précédent.

Habillements

Habillements pour jeunes gens, de $4 et $5, réduits a $1.97

Habillements de $8, pour jeunes gens, reduits $3.97

Habillements de $10 pour hommes, habits a double revers, reduits a $4.97

Habillements de $10 pour Hommes, revers simples, reduits a $4.97

Habillements de $11 pour hommes, reduits a $6.47

Habillements de $15 pour jeunes gens, reduits $3.97

Grandeurs 33, 34 et 35 seulement.

Habillements de $14, pour hommes, reduits a $9.97

Habillements de $15, pour hommes, reduits $10.47

Habillements de $13.50 pour hommes, pour $8.47

Habillements de $12 pour hommes, reduits a $5.47

Habillements de $14 pour hommes, reduits a $7.97

Beaux Chapeaux Durs en Feutre de de $1·50 et $1, reduits 50c et 75c

Pardessus.

Pardessus de $10 en Kersey pour hommes, $6.50

Pardessus de $12 en Kersey pour hommes, $7.50

Pardessus de $13.50 pour hommes, $8.00.

Pardessus de $15 pour hommes, $10.

Pardessus de $14 pour hommes, $9.00

Pardessus de $16 pour hommes, $11

C'est un vrai plaisir pour nous de vendre des vêtements à nos nouveaux prix. L'assortiment doit disparaître aussi vite que possible, et les prix réduits peuvent nous y aider.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

McIntyre's Bazaar

L'Etoile

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 DECEMBRE 1897 No. 223

McIntyre's Bazaar
Vente Spéciale de Corps pour Dames
1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marchés en modes. Walking Hats à 19c, 35c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

38 rue Aiken.

Grande assemblée, lundi soir, des Canadiens républicains du quartier 7. Plusieurs orateurs bien connus y adresseront la parole, et on servira des rafraichissements. Tous les Canadiens sont invités à y assister.

C. ROUSSIN, Prés.
C. CONSTANTINEAU, Secrétaire.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Chaises fancy pour cadeaux chez A. E. O'Heir & Co., rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr M. E. Gervais a déménagé hier du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire. 1jo

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modiste au No 310 rue Moody. Mlle Claveau fait une spécialité pour les habits pour tout petits garçons. 11d

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modiste au No 310 rue Moody. Mlle Claveau fait une spécialité pour les habits pour tout petits garçons. 11d

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes pour la vue, sont des experts dans leur profession et ont le plein droit à leur réputation. Quelqu'un est là à toute heure, le jour et la nuit. Consultation gratis, No 16 rue John.

A. G. Pollard & Cie donnent des items nouveaux dans leur annonce aujourd'hui pour leur grande vente de feu et fumée, par exemple des belles mons elines blanches unies valant 10c, endommagées par l'eau, pour 2 1-2c; lisez le reste de leur annonce.

Il n'y a qu'un seul Hubert Demault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi son établissement vous trouvera. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

De tous les propriétaires de remèdes pour le toux et le rhume, qui vous disent être recommandé par les médecins éminents, les seuls qu'ils vous le prouvent sont Roy & Boire Drug Co., propriétaires du Menthol Cough Syrup. Faites lecture du circulaire qui accompagne chaque bouteille.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien bôtel de ville.

A VENDRE, rue Merrimack, Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vacances, etc. Meubles, y compris: 1 vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 9 cabinets à fil et pelle. Magasin du coin. Prix $12.00 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bonne chance pour avoir un beau magasin. Pas de Bonus. Prix au dessous de l'évaluation. 7-13d

Afin de concentrer les affaires et de pouvoir donner plus de satisfaction au public, j'ai obtenu les services de M. L. Rousseau, condomnir de première classe. Toutes les personnes qui auront des chaussures à réparer auront pleine satisfaction. En venant au No. 20 rue Tremont, vous y trouverez un bon lot de belles vaiises à bon marché. Vous ferez comme le passé réparer vos parapluies et ainsi que vos chaussures. 11d A. SARRE, 20 rue Tremont.

500
Bouteilles d'Excellent Brandy
90c la Bouteille
CHEZ
L. P. Turcotte,
141 à 147 RUE WORTHEN.

GRANDE DEMONSTRATION.

Le Col. J. W. Bennett Reçoit une Ovation.

LA SALLE HUNTINGTON REMPLIE D'UNE FOULE ENTHOUSIASTE.

Parade, Musique, Discours.

Jamais depuis les immenses assemblées en l'honneur de McKinley, la Huntington n'a été la scène d'une démonstration aussi grandiose que celle s'hier soir où la masse des électeurs s'est réunie pour endosser la candidature du Col. J. W. Bennett à la mairie.

Les orateurs de la soirée s'étaient rendus à la Richardson House d'où ils ont été escortés à la salle Huntington par les Boys in Blue précédés d'une fanfare. Cette longue file de carrosses contenant les républicains les plus éminents de la ville, la magnifique apparence des Boys in Blue, les airs entraînants de la fanfare, soulevèrent l'enthousiasme qui dura sans interruption jusqu'à la clôture de ce rally sans précédent.

Les rues brillamment illuminées étaient bondées d'une foule compacte tout le long du parcours.

Dire que la salle Huntington était comble n'est que la vérité, mais ce n'est qu'exprimer légèrement la densité des spectateurs de cette scène à jamais mémorable. Les galeries étaient remplies de dames ainsi que les loges qui avaient été réservées aux épouses, sœurs et filles des candidats.

M. Geo. W. Poore, président du comité de ville, ouvrit l'assemblée vers les 8.30 heures. Ses remarques furent couvertes d'applaudissements, surtout quand il dit: "Nous sommes ici pour affaires et pour une administration d'affaires"; "nous sommes ici pour faire le Col. Bennett et chaque autre candidat sur le ticket."

Le Highland Quartette chanta une chanson qui prit tellement qu'il dut la répéter.

L'Hon. George A. Marden fut invité à présider et il se distingua par la manière habile avec laquelle il présenta chaque orateur à tour de rôle et Dieu sait s'il y en avait des orateurs!

Chacun de ceux-ci avait été limité à un discours de cinq minutes; cela ne les empêcha pas de soulever l'enthousiasme par leur éloquence, qui pour durer peu, n'en semblait que plus chaude et plus entraînante.

Les deux premiers à ouvrir le feu furent les rivaux du Col. Bennett aux récents caucus, l'Hon. Frederick Lawton et M. J. C. Wilson. Tous deux firent l'éloge de leur ex adversaire qui les a défaits dans une lutte loyale et invitèrent leurs amis à se rallier à la candidature du prochain maire de Lowell, leur rival d'hier et leur chef aujourd'hui.

M. Edward S. Houle, qui a été candidat à l'échevinage dans le quartier 6, parla ensuite. M. Houle s'exprime parfaitement bien en anglais; il y semble chez lui. Il fut vivement applaudi quand il annonça que le vote canadien était plus que jamais uni, cette année, et ferait voir mardi de quel côté il est. Si les Canadiens démocrates veulent s'en tenir à leur ticket, ils le peuvent; mais les Canadiens républicains sont solides pour le leur.

Les ex-maires C. A. Stott et Geo E. Richardson furent applaudis quand ils firent, à tour de rôle, l'éloge du candidat républicain.

Après des discours par MM. J. P. Ramsay et Wm M. Rodger, le quatuor chanta deux nouvelles chansons qui enlevèrent l'auditoire.

M. Aimé Gauthier, directeur de L'Etoile, fut alors présenté. Il dit, en résumé:

"Tout indique que le ticket républicain sera élu du haut en bas. Un spectacle comme celui-ci excite l'enthousiasme et le conserve, quand nous voyons l'Hon. M. Lawton et l'honnête J. C. Wilson demandant à leurs amis de supporter le Col. J. W. Bennett. Je puis vous assurer que des 1500 électeurs canadiens, le ticket républicain en comptera au moins 1200. Comme Washington l'a dit dans une circonstance mémorable, vous pouvez vous écrier: "Sans les Français, notre cause est perdue." Mais tout comme alors, les Français répondront avec cœur à votre appel et vous assureront la victoire. Tout ce que nous vous demandons en retour est de supporter Francis P. Rivet. Mardi soir, nous pourrons célébrer ensemble la victoire du Col. Bennett et de tout le ticket."

Puis parlèrent à tour de rôle: MM. Wm Hounsell, James O'Sullivan, Frank E. Dunbar, Frank A. Carlson, Butler Ames, Cyrille Constantineau, Larkin T. Trull, W. H. I. Hayes et enfin, le Col. J. W. Bennett lui-même.

Ce dernier reçut une véritable ovation quand il avança sur le devant de l'estrade.

Quand il put enfin parler, il dit: "Je désire vous faire une promesse et prendre devant vous un engagement, parce que vous êtes des amis du petit Bobbie Burns et je l'ai mis aussi court que possible afin que chacun le comprenne.

"Si je suis élu maire de Lowell, je prendrai possession de la charge, absolument libre et sans entraves; et je donnerai aux citoyens de Lowell la meilleure administration possible dans les limites de mon jugement et de mes capacités, supportées par mes années d'expérience dans les affaires."

Ces paroles furent couvertes d'applaudissements. Il était alors 10.45 heures, et la plus remarquable assemblée politique que nous ayons eue à Lowell, depuis des années, prit fin.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LA REVOLTE CUBAINE

L'Espagne est Prete a Combattre les Etats-Unis

La Havane, 11 déc.—On annonce officiellement, dans les cercles espagnols qu'un groupe de rebelles est entré dans le port de Caimanera, près de Guantanamo, fortifiée par la troupe d'un officier. Les Cubains ont pillé les magasins militaires et enlevé la somme de $20,000. On prétend aussi que les insurgés ont tué les inspecteurs de police et deux gendarmes qui étaient dans l'exercice de leurs fonctions. Il paraît que d'autres guerillas se sont joints aux insurgés.

Le maréchal Blanco, capitaine général, a ordonné que la distribution de rations parmi les Concentrados soit interrompue. On a fait, au lieu de ces rations, une distribution de $100,000.

Une dépêche de Madrid, reçue hier, dit qu'à une réunion du cabinet, à laquelle assistait la reine régente, le premier ministre Sagasta a fait connaître l'opinion européenne au sujet du message du président McKinley.

Senor Sagasta a déclaré que ce message était favorable à l'Espagne; il a ajouté que le jour où les Etats-Unis tenteront d'intervenir à Cuba, l'Espagne trouvera les ressources et les moyens nécessaires pour faire respecter ses droits.

Parlant des opérations militaires à Cuba, le premier ministre a déclaré qu'elles étaient satisfaisantes.

LE DRAME DE ST CANUT

Les Deux Dernières Dépositions.—L'Enquête est Close

Ste Scholastique, 11 déc.—L'enquête préliminaire dans l'affaire du meurtre d'Isidore Poirier est close.

Les deux dernières dépositions ont été celles d'Edouard Parslow, frère de l'accusé, et de Mme Edouard Parslow.

On a dû aller les prendre à St Canut, vu que les deux témoins sont malades.

Edouard Parslow, frère de l'accusé, a dit:

"Je connaissais le défunt Isidore Poirier. Sam est venu ici le dimanche matin, pour soigner les animaux. Il est parti avant la grand'messe, et est revenu le soir vers six heures. Ce soir-là je me suis couché vers neuf heures.

"Le lendemain, Sam s'est levé à 7 heures, je crois. J'ai cinq bêtes à cornes et deux chevaux. Il fait au moins deux heures pour mettre les bâtiments en ordre. Durant tout le temps qu'il a été ici, Sam n'a pas parlé de la mort de Poirier.

"J'étais trop malade alors pour y prendre un grand intérêt. Lundi matin, 22 novembre, j'ai vu madame Poirier, qui est arrêtée ici. Sam ne paraissait pas étonné, et c'est ma femme qui lui a dit d'aller lui répondre. J'ai entendu dire déjà que Sam avait travaillé chez Poirier, mais je n'étais pas au courant des relations qui existaient entre mon frère et la femme de Poirier. Il a soupé de bon appétit, dimanche soir. Durant la nuit, il m'a donné des remèdes plusieurs fois. Il a couché avec moi. Il a bien dormi."

Mme Edouard Parslow a déposé:

"J'ai appris la mort de M. Poirier dans la soirée du lundi 22 novembre dernier, le lendemain du jour où l'accident est parvi. C'est un M. Leblanc qui nous a apporté la nouvelle. Sam est venu ici dimanche le 21 novembre au soir. C'est mon petit neveu Willie qui l'a amené. Il portait ses habits de travail et n'avait rien dans les mains. Nous avons pris notre souper quand il est arrivé. Je lui ai moi-même servi à souper, et il a mangé de bon appétit.

"Peu de temps après son arrivée, il est allé faire le traîn. Ensuite, il est revenu et nous avons veillé ensemble dans la cuisine. Mon mari était malade dans le temps. Nous nous sommes couchés vers dix heures. Plusieurs fois durant la nuit, Sam s'est levé pour donner des remèdes à mon mari.

"Le lendemain, lundi, il est parti vers onze heures du matin, disant qu'il avait des affaires au village. Le dimanche soir, il était huit heures environ, lorsqu'il eut fini le train. Il a été en tout une heure en dehors de la maison et il n'a certainement pas eu le temps de se rendre au village. Sam ne nous a pas parlé du tout de la mort de M. Poirier que nous connaissions très peu. Le lundi, il est revenu ici vers les trois heures de l'après-midi. Mardi matin il a déjeuné avec nous. Alors, il nous a dit quelques mots de l'accident qui était l'opinion que M. Poirier s'était tué la vie lui-même. Il est venu plusieurs fois nous voir avant son arrestation."

Les dernières nouvelles de la campagne au No 38 rue Aiken, lundi soir. Et ce sera de bonnes nouvelles pour les Canadiens.

Un beau piano neuf de $375, Halet & Davis, pris en échange, sera vendu pour $275. Chambre 1, cité de Pollard, rue Palmer.

A VENDRE. Outil de déménager, porte Etonnoir, en bonne condition, pour $150. (voir # 228. Au No. 64 rue Broadway).

Habits de Soirée

POUR HOMMES Habits de soirée faits par Rogers, Peet & Co., corrects jusque dans les plus légers détails faits de Worsted, croisés et grains fins. Les meilleurs sont l'habit tout doublé en soie. Les tailleurs en demandent deux fois notre prix: $25.00 à $45.00.

POUR Habits en Tuxedo basques que en soie, gilet coupé bas, satinettes, croisés en laine fine, grandeurs de 11 à 16 ans.

TOUT CE Les hommes ont besoin **DONT** pour porter le soir, absolument correct, chemises, cravates, gants, faux-cols et manchettes, devants en satins, tous les accessoires.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

Quartier Six.

Grande assemblée des Canadiens républicains du quartier 6 à la bonne languerie Boisvert, Lilley Ave, 7 heures, demain après-midi. Venez tous. Les candidats y seront.

ASSEMBLEES DEMOCRATIQUES

Dans tous les Quartiers de la Ville.

Les démocrates ont tenu des assemblées dans tous les quartiers de la ville, hier soir; le candidat à la mairie, l'Hon. Fisher H. Pearson, a parlé à toutes. Dans chacune des rallies, des discours ont été prononcés par différents orateurs qui ont paru des plus enthousiastes.

SUR LA RUE HIGH.

Il y a eu un grand rally dans la salle des pompes, rue High, auquel assistaient les électeurs des quartiers 6 et 9.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Frank J. Simonds et l'Hon. John E. Drury a été élu président. Ont parlé pour le parti: MM. Lawrence Cummings, l'ancien rival du candidat Pearson, P. J. O'Brien, J. J. Kirwin, le Col. C. A. Dunn, candidat à l'échevinage, et le candidat Pearson lui-même.

Celui-ci a déclaré que si les démocrates gagnaient cette année, ils resteraient pouvoir dix ans. Il a parlé fortement en faveur des candidats à l'échevinage et surtout de M. J. E. Venne qu'on devrait élire surtout.

SUR LA RUE BRANCH

Les démocrates des quartiers 3 et 8 se sont réunis dans la salle des pompes rue Branch. M. John J. Burns a présidé.

Les orateurs ont été MM. John H. Riordon, Wm J. McClusky et l'échevin Charles H. Cooper.

Ce dernier a déclaré que, si tous les démocrates se rendaient aux polls mardi, l'élection de Fisher H. Pearson était assurée.

QUARTIER QUATRE

Une centaine de démocrates se sont réunis dans 3 Lyon Street School, hier soir. Les orateurs qui ont parlé sont: l'échevin C. H. Cosgrove, le conseiller James F. Mokela, candidat à l'échevinage, Anthony Conway, Andrew A. Barrett, James F. Owens, John Welch, D. J. Murphy, T. H. Muldoon, J. J. O'Connor et le candidat lui-même.

Celui-ci y a, de nouveau, fait un appel spécial aux électeurs de voter pour M. J. E. Venne. Il s'est déclaré sûr de la victoire.

DANS LE QUARTIER SIX

Il y a eu deux bonnes assemblées dans ce quartier, l'une dans la salle des pompes, rue Fourth, et l'autre dans le booth, près de l'avenue Lakeview.

Les orateurs ont été John T. Doyle, D. J. Murphy, J. H. Guillet, Dr J. A. Gagnon, T. H. Muldoon, Joseph H. Beaulieu, candidat au conseil, et autres.

DANS LE QUARTIER SEPT

Il y a eu une grande assemblée dans la salle des pompes, rue Fletcher, sous la présidence de James F. Holden. Les orateurs ont été l'Hon. John Welch, James F. Owens, J. E. Venne, candidat à l'échevinage, A. A. Racicot, candidat au conseil, J. F. Miskella et le candidat Pearson lui-même.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 11 Dec. 1897.

La Date est Proche.

Une couple de jours, quelques heures à peine, nous séparent du dénouement de la grande bataille municipale que la majorité des électeurs, se servant de l'arme par excellence, le bulletin de votation, décideront pour un an à venir.

Pour qui a suivi les différents épisodes de ces dernières semaines de lutte, le résultat de la journée de mardi est facile à prédire.

En effet, la popularité du candidat idéal que les républicains ont choisi pour leur porte-drapeau n'a fait que se répandre de jour en jour et le nom du Col. J. W. Bennett est aujourd'hui sur toutes les lèvres.

Des gens sérieux, habitués à suivre le courant populaire, n'ont pas craint d'estimer la majorité républicaine de mardi prochain à plus de quinze cents votes.

Par contre, le semblant de popularité qui entoura au début la candidature démocratique a fondu à vue d'œil et en général, tous les démocrates concèdent déjà la défaite de l'Hon. Fisher H. Pearson.

C'est à peine s'ils osent prétendre aujourd'hui à l'élection de deux candidats démocratiques à l'échevinage.

Les républicains, encouragés par les succès de chaque jour, réclament la victoire sur toute la ligne, ne concédant à leurs adversaires que les conseillers dans les trois quartiers qui sont leurs châteaux forts: les quartiers 2, 4 et 5.

Mais que nos amis n'oublient pas que la lutte ne sera réellement terminée que mardi après-midi à 4 heures.

D'ici là, le magnifique travail, si bien organisé et conduit jusqu'à date, doit se continuer sans relâche. La victoire est bien en vue, mais elle ne sera complète qu'après la clôture des polls.

Jusque là, que chacun fasse son devoir et le fasse complet. Pas de surcroît de confiance déplacé, pas de repos, pas de désarmement.

Luttons jusqu'à la dernière heure et nous cirerons victoire! avec plus d'enthousiasme quand les rapports seront connus, confirmant nos légitimes espérances et couronnant nos efforts patriotiques.

Encore un dernier coup de main et clisons tout le ticket municipal républicain d'un bout à l'autre. Nous aurons alors la satisfaction d'avoir donné à Lowell pour 1898 une administration modèle.

A Propos de Bazar

C'est au bazar que j'ai connu ma femme. Elle avait seize ans. J'en avais beaucoup moins.... qu'aujourd'hui. Depuis, j'ai toujours porté un grand intérêt à cette charitable institution. Car ici le bazar est devenu une institution véritable.

Il n'y a pas que l'amour des plaisirs qui rende ingénieux ; l'amour du bien a plus d'aisance et de ressources. Quelle femme dans notre belle société, se soumettrait, pour des motifs humains, à la tâche pénible d'organiser un bazar? Et quelles mains s'ouvriraient toujours pour donner, si le cœur n'était pas inépuisable dans sa charité?

Autrefois, les bazars ne savaient pas, comme aujourd'hui, attirer la bienfaisance par cent ruses charmantes. On s'attaquait hardiment à la bourse. Ceux qui entraient cessaient sortaient déçavés. Le temps se passait en causeries à la glace... Je me trompe — en causeries avec une crème à la glace... Allons! ce n'est pas cela. En causeries avec les gentilles servantes du bazar, tout en dégustant une crème à la glace, tout en marchant lentement sous le feu des grands lustres. Et quelle source inépuisable de mariages heureux! Pour un liard qu'on laissait tomber dans l'escarcelle, on nous donnait un sourire qui valait un million. On mettait à la loterie, et si l'on ne gagnait point une montre bien réglée, on gagnait un cœur d'or.

Aujourd'hui, la charité tend des embûches. C'est fin de siècle. Au reste, elle ne fait que prendre les armes de ses adversaires. Elle les fait bénir, et frappe d'estoc et de taille. Ainsi, la musique qui jette, dans la rue ou le théâtre, des notes parfois dévergondées, ouvre ici une aile de colombe, et laisse tomber du ciel bleu une pluie de chastes harmonies.

La comédie se dépouille de ses allures provocantes, et devient une moqueuse inoffensive et pleine de bonne humeur.

Le chant célèbre l'amour sans faire rougir, les plaisirs avec prudence, et le bonheur, de façon à y faire croire.

Les bazars sont une école de morale; un encouragement au bien; un divertissement qui repose l'âme; une arène où luttent les passions nobles; un avertissement aux cœurs qui se ferment. Rawdon, St-Liboire, St-Canut n'ont sans doute jamais eu de bazars . . . .

Les bazars ne sont pas tous également beaux, s'ils sont tous utiles et bons. Il en est ainsi, n'est-ce pas? des couchers de soleil et des clairs de lune!... Mais visitez celui qui se tient maintenant dans votre ancien hôtel de ville, et vous en parlerez longtemps au coin du foyer... si vous avez un foyer. Réceptions solennelles, diners joyeux, théâtre amusant, chants délicieux, musique ravissante et neuve, tout s'y trouve pour votre joie et pour l'avantage d'une œuvre sacrée.

Et cette œuvre sacrée, c'est l'église de l'adoration perpétuelle... Ce bazar est un champ qui va se couvrir d'une moisson superbe. Le soleil qui revêtira d'or les épis, c'est la charité.

Le moissonneur qui va venir, c'est Dieu-Eucharistie. Sa demeure est là qui s'élève sur nos hauteurs illustres. Il dominera la ville et veillera sur elle.

Il veillera sur elle jusqu'à ce que ses assises formidables tombent en poussière; car le tabernacle que vous élever par vos aumônes, ne se fermera jamais.

PAMPHILE LEMAY.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleases everybody. They please by the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Un Canon Nouveau

On parle encore et beaucoup, à Paris, de l'étonnante invention du colonel Humbert, qui, après de longues études, de longs essais, croit avoir enfin trouvé le canon et le fusil sans bruit, sans flamme et sans recul.

Comme toutes les inventions de génie, rien de plus simple en principe, que celle-ci.

La flamme est enfermée, le son est enfermé, tout se passe à huis clos et on se demande pourquoi on n'y a pas pensé plus tôt, surtout après la découverte de la poudre sans fumée qui en est le premier pas. Cependant, le système a paru si nouveau, si en dehors des idées courantes, que l'on a commencé par sourire des canons sans flamme et sans bruit. Cependant le colonel Humbert, laissant sourire, a fait construire un canon par la maison Hotchkiss, un canon de 37 millimètres de calibre. Les essais n'ont pas été défavorables à l'inventeur. La flamme est encore visible, mais à peine; le recul a été assez peu atténué. Mais où ne peut évidemment rien conclure d'une nouvelle expérience faite dans des conditions hâtives.

M. Humbert étudie les perfectionnements qu'il convient d'effectuer pour corriger les défauts observés dans ce premier essai et il espère bien dans un nouveau type résoudre complètement le problème qu'il s'est posé. Aussi bien le comité d'artillerie a jugé qu'il ne devait pas rester indifférent ,devant les premiers résultats obtenus et c'est avec son concours que les nouvelles expériences vont être entreprises.

On aura déjà remarqué que l'invention cela de particulier qu'elle est applicable au matériel actuel, puisqu'il suffirait d'y ajouter le bloc obturateur. Elle n'entraînerait aucune modification dans l'armement.

Le même système est applicable aux fusils. L'extrémité du canon de l'arme reçoit, à l'aide d'un pas de vis, un petit bloc auxiliaire; seulement, on, le volet d'obturation est remplacé par une bille qui joue le même rôle. La bille est logée dans le bloc jusqu'à ce que la balle soit sur le point de quitter l'arme et les gaz la soulevant au moment propice et façon à l'isoler juste dans l'axe du canon et à faire fermeture.

Par conséquent, il serait bien possible que tous jours dions un jour ou l'autre, au moins en partie, une artillerie muette et invisible, ayant, comme on le devine, des applications spéciales.

On se tuera sans se voir.

Souhaitons en fin de compte que tous ces perfectionnements finissent par rendre la guerre impossible.

En tous cas, le premier canon sans bruit et sans éclair aura été réalisé en France.

Longevite des Papes.

Il y a eu, depuis le retour du Saint-Siège d'Avignon à Rome, seize Papes qui ont dépassé quatre-vingts ans.

Le plus jeune de ces octogénaires était le Grégoire XVI, mort en 1836, à l'âge de quatre-vingts ans, huit mois et douze jours.

Viennent ensuite : Grégoire XII, Calixte II et Benoit XIII, qui atteignirent tous trois quatre-vingt-un ans.

Les Papes Alexandre VIII et Pie VI moururent à quatre-vingt-deux ans accomplis.

Quatre Souverains-Pontifes ont dépassé quatre-vingt-trois ans.

Ce sont : Grégoire XIII, Innocent X, Benoit XIV et Pie VII.

Paul III est mort à quatre-vingt-quatre ans; Clément X, Clément XII et Pie IX ont atteint quatre-vingt-cinq.

Les deux papes qui, depuis 1378, ont atteint l'âge le plus avancé sont : Clément XII et Paul IV. Ce dernier, élu Souverain-Pontife alors qu'il avait déjà quatre-vingt-neuf ans, occupa le trône pontifical jusqu'à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Dans la série qui précède 1378 on trouve un exemple de longévité plus surprenant encore: Grégoire IX, qui mourut presque centenaire en l'année 1241.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Electeurs.

Soyez sur vos gardes contre les camards de campagne et ne vous laissez pas influencer par eux. Ne vous laissez pas influencer par les mensonges faits à la dernière heure pour mire aux Républicains et faits si tard qu'on ne peut les contredire avant le jour de l'élection.

Geo. W. POOLE,

Président du comité de ville républicain.

Un Roman Magnifique.

On vient de recevoir à La Vieille Librairie Française, coin des rues Tremont et Moody, le dernier numéro de «La Bonne Littérature Française," «L'Espion", un feuilleton des plus émouvant, écrit dans un style supérieur et remarquable.

On trouve dans le même numéro une chronique étrangère des plus intéressante, «Robert L'Ange", «A la Belle France", poésie de Léon XIII, le courrier du mois, «La Carpe du Mississippi" «Cent Mille Francs, et «La Fleur Solitaire" d'André Lemoine, mots pour rire, etc. En vente à la Vieille Librairie Française.

Allez-y !

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc., allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Chevrier, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Narre. 10-2td

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'Etoile. 15n1m

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez mal à l'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore : il vous en fera et vous les posera.

Vous trouverez une carte-miniature d'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'Etoile. 15n1m

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez mal à l'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore : il vous en fera et vous les posera.

Portraits au Crayon.

M. J. T. Fontaine, notre artiste canadien, fait une spécialité des portraits au crayon qu'il fait de toutes grandeurs. Ses prix sont les plus bas et il garantit parfaite satisfaction.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Petite Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez les pharmaciens ou en la boîte, 50 Sous par 40 $. Ou 12 $ par douzaine. Par poste 50 Sous par Boîte. Portland, Me.

LA BAGARRE DU COTEAU DU LAC

Lalonde et Deguire Subiront leur Procès

Montréal, 11 déc.—Les deux jeunes gens accusés du meurtre de l'Italien Grieco, se nomment Gédéon Deguire et Zotique Lalonde.

Le coroner McMahon, mandé en toute hâte, s'est rendu sur les lieux du crime. Il a immédiatement choisi un jury et, à une heure après minuit, a procédé à l'enquête.

Sept ou huit témoins ont été entendus. L'un d'eux, P. Monso, Italien, a juré qu'il avait vu les accusés boire et chanter dans l'hôtel Pharand, quelques minutes avant la bagarre. Il a ajouté que la victime, alors, était aussi sous l'influence de la boisson.

M. Omer Bissonnette, marchand, a déclaré qu'il avait vu Lalonde saisir Grieco et le lancer en bas de la galerie du magasin et que Deguire avait frappé deux autres Italiens.

Le témoin n'a pas vu de couteau entre les mains de Grieco mais il en a trouvé un sur la voie, après la bataille.

Le prisonnier Lalonde a dit qu'il ne connaissait pas le défunt avant la querelle et qu'il ne s'était jamais chiqué avec lui auparavant. Le témoin a montré sur la jambe une égratignure qui semblait avoir été faite par un couteau. Il n'a pu dire si l'Italien lui avait fait cette légère blessure.

Il a vu Deguire frapper à coups de pieds le nommé Grieco.

Gédéon Deguire, l'autre accusé, a déclaré qu'il était allé chez M. Bissonnette, où a eu lieu la bataille, pour déposiller son courrier et que là il avait rencontré les Italiens; mais qu'il n'y était pas allé spécialement pour faire cette rencontre.

Il a admis avoir donné un coup de poing à un Italien, mais il ne sait pas qui il avait frappé.

Il avait vu un couteau entre les mains de l'un des Italiens.

Le jury a recommandé l'arrestation des deux accusés.

Lalonde et Deguire ont donc été amenés à Montréal.

Ils ont comparu, hier après-midi, devant le magistrat Lafontaine et ont plaidé non coupables alléguant qu'ils ont pris part à la querelle où Grieco s'est fait tuer, mais qu'ils n'ont fait que se défendre.

L'enquête a été remise à mardi le 14 courant.

DRAME D'AMOUR.

Un Ouvrier se Flambe la Cervelle.

Troyes, France, 11 déc.—Vers les neuf heures, avant-hier soir, les habitants des rues Pont-Royal et Geoffroy-de-Villehardouin ont été mis en émoi par un drame qui s'est produit dans les circonstances suivantes.

Un ouvrier nommé Bizières, originaire de Dreux, où il s'est marié à dix-neuf ans, vit séparé de sa femme depuis février dernier.

Celle-ci habite rue Brunoval; Bizières habite rue Geoffroy-de-Villehardouin et est en instance de divorce.

Il avait fait, il y a quelques mois, la connaissance d'une jeune et jolie veuve, originaire de Langres, Mme Laegen, à laquelle il écrivait lettre sur lettre et qu'il voulait épouser quand son divorce serait prononcé. Mme Laegen, qui avait étudié le caractère romanesque de Bizières, lui répondait pas des mots vagues et franchement lui déclarait qu'elle ne serait jamais sa femme. "Nous serons unis sur terre ou dans l'éternité" s'écria alors Bizières. En attendant, préparez-moi mes lettres, je viendrai les reprendre dans quelques jours."

Jeudi soir, après avoir invité deux amis à dîner, il les pria de l'attendre un instant et monta chez Mme Laegen. Celle-ci était dans sa chambre avec une jeune bonne. "Voulez-vous vous marier avec moi?" fit Bizières en entrant. "Non!" répartit la jeune veuve en lui tendant ses lettres. Alors l'ouvrier tira un revolver de sa poche et le dirigeant sur Mme Laegen s'écria : "Je vais te tuer!" A la vue de l'arme, la bonne se sauva.

Quant à Mme Laegen, affolée, elle se jeta aux genoux de Bizières en le suppliant de ne pas mettre son projet à exécution.

Ce voyant, ému par un sentiment de compassion, l'amour parlant plus haut que la vengeance, Bizières détourna le canon de son revolver et se tira une balle dans la tempe droite. Il tomba foudroyé. La mort avait été instantanée.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any causal constipation. Cascarets are the ideal laxative and tonic. Ask STERLING REMEDY Co., Chicago, Montreal, Can., or New York. 8-2

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doubture complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dem[illegible]es, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voi[illegible]

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinée Samedi, à 2 et 8 hrs.

Le Nouveau Drame a Sensation

-: Always on Time :-

Un roman de la vie du Colorado et de New York, Situation Tragique, effets réalistiques, comédie rafraîchissante, Scènes Spéciales, une forte compagnie.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 14 et 15 Décembre,

Robie's Bohemian Burlesquers.

Les vrais Burlesques du jour, effets de scènes élégants et électriques. Le prince Ho-Ho. Vingt jolies filles. Belle pièce.

Bureau de Police,

8 Décembre 1897.

Les personnes qui ont obtenu des licences pour théâtres ou musées, ou comme encanteurs, ou comme colporteurs, sont par les présentes notifiées que leurs licences expireront le 31 décembre 1897 et que les applications pour renouvellement de licence devront être faites et remises aussi vite que possible, si les applicants désirent la continuer en 1898.

Par ordre du Bureau de Police,

JOSEPH SMITH, Commis.

Assurance.

J'ai vendu et transféré mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transports ou autres renseignements requis sur niveau polices que j'ai émises. Je remercie mes pratiques et recommande ces gentilshommes-certes un bonte information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 49-50-51 et 52.

53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Générales et à taux raisonnable.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les larmes

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites-vous conduire par JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, pour ne le mentionner (sans trubber tires). Tout ce que vous pouvez souhaiter trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $6.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexandre, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3

Adresse : 57 rue Cheever.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Telephone Gratis.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabo

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajoute mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H.

Si vous avez Palm on Self Allez tout droit chez

F. L. RICHARD.

201 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Gin, Whisky, Ale, Porter, Vin Rouge, Excellents Vins pour les Familles, à 25 le gallon de la pinte. Au No. 201 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la :

"Good Luck Dining Room."

SYANDALS ELECTRIQUES.

Repas du premier classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert dimanche.

Bon repas complet pour 15c; Fèves au lard au café, 10; 2 repas pour 25c, soit 1 repas pour leur toute grandeur.

Tarif Spécial pour Familles.

Toutes les commandes pourtées, les Familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au sois de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Knapp & Paradis,

18 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour

$1.50 et qui valent certainement $3.00.

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c, pour 16c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

Nous demandons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre gorantit 200 vgs valant 4c pour 2c.

E. Riopelle & Cie.,

448 rue Merrimack, A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile.

No 37

LA DAME EN VOIR

DEUXIEME PARTIE.

VI

LE BLESSÉ

(*Suite.*)

A la vue de la jeune femme, André voulut se dresser sur son lit. M. Balley l'en empêcha.

—Ah! Marie! Marie! s'écria-t-il.

Celle-ci tomba à genoux près du lit et ses lèvres frémissantes se collèrent sur la main pendante du blessé. Vainement elle essaya de retenir ses larmes, elle éclata en sanglots.

Au bout d'un instant elle se releva, se pencha sur le blessé et lui mit un baiser sur le front.

Le visage du malheureux devint rayonnant.

—Marie, ma chère Marie, dit-il, je ne souffre plus; c'est parce que tu es près de moi.

—André, s'écria-t-elle avec un accent dans lequel vibrait son âme, je ne veux pas que tu meures, je veux que tu vives! Ne meurs pas, André, ne meurs pas! Je t'aimerai, je t'aimerai!

Il la regardait, les pupilles dilatées, comme en extase.

—André, reprit-elle avec une sorte d'exaltation et en l'embrassant encore, je t'aime, je t'aime, je t'aime!

—Ah! Marie, Marie, répondit-il, livre d'amour et de bonheur, pourquoi parler de la mort, maintenant? Je ne peux plus mourir, puisque tu m'aimes!

Le docteur Chevriot éloigna doucement la jeune femme du lit.

—C'est assez, dit-il avec autorité. Et se tournant vers l'Philippe Beaugrand :

—Emmenez-la, monsieur, ajouta-t-il...

Marie, ayant sur les lèvres un sourire divin, adressa un dernier regard à André et sortit de la chambre avec l'Philippe.

Le docteur Chevriot entraîna le docteur Bailey dans l'embrasure d'une fenêtre et pendant quelques instants ils s'entretinrent presque à voix basse.

Les yeux du blessé s'étaient refermés, et l'on voyait à la contraction de ses traits qu'il souffrait beaucoup. Il lui avait fallu un courage surhumain pour oublier un instant, devant la jeune femme, le douloureux état dans lequel il se trouvait.

—Ainsi, monsieur, disait le docteur Chevriot au médecin militaire, vous n'avez pas encore pu vous prononcer.

—Hélas! je voudrais me tromper, en ne donnant pas raison à mes craintes.

—Nous allons le laisser reposer un peu; après l'émotion qu'il vient d'éprouver, il a besoin d'être tranquille. Dans une heure nous examinerons de nouveau la blessure.

—En attendant, monsieur le docteur, si vous avez besoin de prendre quelque chose, il y a sur la table de la salle à manger des viandes froides, du pain, des pâtisseries et du vin.

Je n'ai rien eu à commander, la table a été servie par les soins de Mme Leblond, la propriétaire de cet immeuble, femme très aimable et qui pense à tout.

Eh bien, mon cher confrère, je vais manger un peu et boire une demi-verre de vin.

M. Chevriot passa dans la salle à manger où il trouva Marie et l'Philippe.

Celui-ci disait à la jeune femme :

—Je suis encore à jeun, madame, et si grand besoin de me restaurer, mais si vous ne voulez rien prendre, au même ce biscuit trempé dans un doigt de vin, je ne mangerai pas non plus.

Le docteur joignit ses instances à celles de l'Philippe Beaugrand et la jeune femme se décida enfin à avoir quelques petits morceaux de biscuit au peu de vin.

Le docteur et l'Philippe, en dépit de leur inquiétude, mangèrent d'assez bon appétit; quelle que soit la situation dans laquelle elle se trouve, la nature réclame toujours impérieusement ses droits.

Le docteur Chevriot alla retrouver M. Balley, qui était resté longtemps auprès du blessé.

Le moment de la consultation des deux docteurs était venu.

Il fallait savoir si, oui ou non, la blessure d'André présentait un caractère de gravité pouvant mettre ses jours en danger.

Le médecin militaire avait des craintes sérieuses. Etaient-elles justifiées?

Quel allait être le diagnostic du vieux savant?

Tout de suite après avoir examiné la blessure, son front se rembrunit et son visage prit une expression de gravité extraordinaire; et quand il eut ausculté le malade, un pli amer se creusa sur ses lèvres et des larmes roulèrent dans les yeux de ce vieillard qui, pendant sa longue carrière, avait vu s'ouvrir tant de cercueils.

M. Balley qui l'observait, se dit en lui-même :

—Il est perdu!

Pendant près de vingt minutes, les mains derrière le dos, regardant le blessé et concentrant ses pensées, M. Chevriot garda un mutisme absolu. Enfin il s'éclaircit du lit et fit signe à Monsieur Balley, qui vint à lui.

—Mon cher confrère, dit-il au major, vous ne vous êtes pas trompé.

—Alors, monsieur?

—Comme vous l'avez immédiatement reconnu, l'artère pulmonaire a été atteinte.

—Pouvons-nous conjurer le mal? M. Chevriot secoua tristement la tête.

—Une pulmonie ne tardera pas à se déclarer et cette maladie emportera le malheureux.

—Et cela?

A ce moment, l'Philippe entra dans la chambre.

—M. Mabillon, le notaire d'André, que j'ai prévenu, dit-il aux deux médecins, vient d'arriver.

—Qu'est-ce que tu dis, mon ami? demanda le blessé.

—J'annonçais à ces messieurs l'arrivée ici de ton notaire.

—Ah! c'est bien. Où est Marie?

—Dans le salon où elle attend qu'on l'autorise à revenir près de toi.

—Hélas! je voudrais me tromper, en ne donnant pas raison à mes craintes.

—Nous allons le laisser reposer un peu; après l'émotion qu'il vient d'éprouver, il a besoin d'être tranquille. Dans une heure nous examinerons de nouveau la blessure.

—En attendant, monsieur le docteur, si vous avez besoin de prendre quelque chose, il y a sur la table de la salle à manger des viandes froides, du pain, des pâtisseries et du vin.

Je n'ai rien eu à commander, la table a été servie par les soins de Mme Leblond, la propriétaire de cet immeuble, femme très aimable et qui pense à tout.

Eh bien, mon cher confrère, je vais manger un peu et boire une demi-verre de vin.

M. Chevriot passa dans la salle à manger où il trouva Marie et l'Philippe.

Celui-ci disait à la jeune femme :

—Je suis encore à jeun, madame, et si grand besoin de me restaurer, mais si vous ne voulez rien prendre, au même ce biscuit trempé dans un

A Continuer.

Nouvelles du Canada.

ST HYACINTHE.

—L'enquête sur la tragédie de St Liboire se continue à huis clos dans le bureau de M. Siouite, magistrat ex-officio.

Sept témoins dont les noms suivent sont arrivés hier soir de Biddeford et rendront leur témoignage entre la manière dont Guillaume s'est conduit à Biddeford pendant son court séjour, et de l'argent qu'il aurait pu dépenser là-bas à leur connaissance.

Ce sont M. Morgan, député maire hall, Nap. Ducharme, celui-là même qui a arrêté Guillemain; Alderic Martin, aussi officier de police et MM Antonio Gendron, L. Guilbault, Henri Pietre et P. Ledoux.

Tous ceux qui sont venus de Bid defort pour rendre témoignage, sont d'une réticence extraordinaire.

Ils faient les reporters et ne veulent parler de la cause à personne Antonio Gendron est actuellement à donner son témoignage.

On croit que ces témoignages seront très longs.

Gendron et Ledoux sont les témoins les plus importants dans toute cette lugubre affaire.

MARBLETON.

—Il y a à Marbleton un vieux chasseur du nom de R. Gamsby, qui jusqu'à aujourd'hui a tué quarante et un ours. Le père Gamsby a déjà demeuré à Eaton. Peu de chasseurs peuvent se vanter d'en avoir fait autant. Il devrait être considéré comme un terrible ennemi par la famille des ours.

WINDSOR MILLS.

—On parle d'une mine d'or que M. James Stevens aurait trouvée sur sa propriété. Les travaux à la mine Bliss ont été suspendus jusqu'à l'été prochain.

—M. Simpson, percepteur de revenu de l'intérieur, a fait une descente dans une couple de magasins du village, dernièrement, et a saisi une petite quantité de tabac américain qui n'avait pas passé par les exigences de la loi.

STE SCHOLASTIQUE.

—La cour du magistrat s'est transportée à St Canut où l'enquête dans l'affaire Poirier s'est terminée par l'audition des témoignages d'Edouard Parslow et de son épouse. Les deux prisonniers y ont assisté.

Pour la première fois depuis leur incarcération il a été donné aux incurtiers présumés d'Isidore Poirier de jouir d'une liberté relative. Il mettait le pied sur le seuil de la prison, Cordelia dit : "Il me semble qu'il y a un siècle que je suis enfermée ici ; le désire de toutes mes forces le moment où je pourrai sortir de cette prison pour ne plus jamais y entrer. Lorsqu'on m'a emmenée ici, il n'y avait presque pas de neige, et maintenant la terre est entièrement couverte." La prisonnière paraissait un peu inquiète.

On lui avait dit qu'il lui fallait se rendre ouez Edward Parslow, et elle redoutait le moment de se rencontrer avec cette famille dont elle a causé le malheur.

Sam Parslow n'a pas dit un mot, tout le temps qu'a duré le voyage. En arrivant chez son frère, cependant, il paraissait tout joyeux."

En attendant le magistrat, il a fumé sa pipe, comme un homme qui a la conscience en paix, et causé avec ses frères. Il a eu aussi à voix basse, un long entretien avec sa sœur Betsie.

STANSTEAD.

—Un nommé Charles Dubois, en séjour du bois avec une scie circulaire portative, chez un M. Clark, s'est presque fait scier un bras.

COATICOOK.

—Dame Louise Lafayette, de Coaticook, a été condamnée à payer une amende de $150 et les frais, par le magistrat de district Mitchell, à Sherbrooke, pour vente illégale de boissons enivrantes.

SUTTON.

—Samedi soir, le feu s'est déclaré à la deme

NOEL ! NOEL !

Montres, Bijoux, Lampes, Anneaux, Horloges, &c., &c.,

chez **Wood,**

Le Bijoutier,

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour les **Temps des Fêtes.**

LES PLUS BAS PRIX

Jamais Cotés pour

Argenterie SOLIDE

Puff Box, Verre coupé américain, bonne grandeur, dessus en argent, doublure en or, valant $3.50, notre prix **$2.00.**

Vases à Onguent, dessus en argent, **20c et 25c.**

Bouteilles à Poudre à Dents, dessus en argent, **75c et $1.00.**

PENDULES.

Magnifiques Pendules en Marbre, mouvements de 8 jours, sonnent les heures et les demies, grandeurs 11 1-2—11, jamais vendues moins de $8.50, **$5.00.**

LAMPES.

Lampes de réception, Vases de Dresde décorés, Globes pour marier, prix spécial, **$2.85;**

Lampes de banquet, nouveaux patrons, finies en émail, globe décoré, prix spécial, **$5.00.**

200 Globes de Banquet décorés à la main, effet de Dresde, prix spécial, **$1.50.**

MONTRES.

Que pouvez-vous trouver de plus convenable comme

CADEAU DE NOEL

Qu'une belle montre? Vous en trouverez chez nous en très grande variété.

Montres en or 14 carats, polies ou finies en satin, sept beaux diamants, mouvements Waltham ou Elgin, **$40.00.**

D'autres presque aussi belles, $32.50.

Montres Américaines en Nickel solide pour jeunes garçon, tiennent bien le temps, deux grandeurs, $2.50 et $2.75.

Montres Waltham en or 14 carats, garanties pour 20 ans, valant $18, à **$14.00.**

Montres Waltham, caisse solide, or de 14 carats solide, **$23.50.**

PARAPLUIES.

Un Cadeau Convenable pour Noel.

Paraplues se roulant serré pour dames et messieurs, poignées ornées en argent, **$1.50.**

Paraplues pour dames—Taffeta Union, qualité extra, manches de 2 pcs, argent incrusté dans la perle ou l'ivoire. Prix régulier $6, **$3.85.**

Paraplues en Soie de haute qualité. Tout un stock de manufacturier, les nouveautés les plus choisies en manches, qui se vendent à Boston aujourd'hui $6 et $8, prix **$4.95.**

ANNEAUX.

Bagues en or solide 14 carats, montées en pierre de toutes couleurs pour femmes et jeunes filles. à **$2.**

Bagues de 14 carats, rubis, émeraudes et saphirs, valant bien $4.50, à **$2.00.**

Anneaux combinaison et Bagues, en diamant, bel assortiment, prix variant de **$3 à $65.**

Venez et entrez quand vous voudrez—le plus à bonne heure sera le mieux—et nous vous parlerons de montres. Nous parlerons finances, tarif et politique si vous voulez—mais ne craignez pas qu'on vous parle à mort. Nous voulons vous garder en vie pour vous faire porter les montres que nous sacrifions.

Emporium et Annexe de Noël de **G. H. Wood,**

137 à 151 RUE CENTRAL.

Nouvelles du Klondyke.

Le Soo Line, pour marcher avec le temps, publie des bulletins hebdomadaires contenant tous les détails nouveaux, routes, service additionnel, départ des bateaux à vapeur, tous les plaus au fur et à mesure qu'ils se développent et autres nouvelles et informations de valeur.

Pour être inscrit sur la liste de la malle, envoyez 6 cents en timbres-poste à la Canadian Pacific Ry, 197 Wasington St, Boston.

MUSIC HALL.

Les Bohémiens Burlesques de Robie.

Les amateurs de représentations à spectacle et vaudeville ne devront manquer d'aller au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochain, quand les Bohémiens Burlesques de Robie présenteront le grand spectacle *On Board the Yacht Bohemia.*

Tout y est neuf et brillant; les tableaux splendides, les scènes magnifiques. On y est original à tort prix et M. Robie n'a négligé aucun frais pour en faire un succès éclatant. La séance se terminera par la farce nouvelle et désopilante *The Rogue Prince.* Ne manquez pas d'y aller.

Cour de Police

Il n'y a eu que trois individus arrêtés pour ivresse depuis hier soir.

Ils sont condamnés comme suit: Patrick Drury, $1; Edward Sweeney, $5; Daniel F. Shanahan, trente jours.

Le procès de John Hurly, accusé d'avoir volé un pardessus aux quartiers du parti républicain hier, a été renvoyé à lundi.

Frank Carey, convaincu de voies de fait, est condamné à $10 d'amende.

L'enquête préliminaire dans la cause du jeune Alfred M. Howe, accusé de vol et tentative de meurtre, a été terminée.

Après avoir entendu la preuve, le juge renvoie l'accusé devant le grand jury sous $1500 de caution.

Les Drames de St Canut et de St Liboire

Tout ce qu'il y a de plus nouveau, nous l'avons. La semaine derniere, nous avons reçu quatre nouveaux romans; ce matin, encore des nouveaux. Le dernier numéro de "La Bonne Litterature Francaise" pour le mois de décembre, est intitulé "L'Espion," du a la plume d'un écrivain célèbre. Albert Monniot, pour la faible somme de 10 cents. Les complaintes de St Canut et de St Liboire, avec portraits respectifs, 5c la copie.

J. P. Fortin, coin des rues Merrimack et Cabot.

Notes Locales.

Dans le cercle des parieurs, aujourd'hui, les gageures se font 5 à 3 en faveur du Col. Bennett.

La Cour St Antoine, No 566, Ordre des Forestiers Catholiques, fera l'élection de ses officiers, mercredi prochain.

Les Canadiens républicains devront assister en foule à l'assemblee de lundi, 38 rue Aiken.

L'officier Markham a arrêté hier soir un nommé Thomas O'Day qui était ivre et avait un paquet de linge dans les bras. Il est soupçonné de vol.

Les démocrates ont eu des rallies, hier soir, dans les différents quartiers de la ville. Leur campagne se terminera lundi soir par un grand rally dans la salle Huntington.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier un nommé John Hurley accusé d'avoir volé aux quartiers de Bennett un pardessus appartenant à un certain Tilton.

La grande vente de chaussures se continue au Bijou Shoe Store et le magasin est envahi tous les jours par les foules d'acheteurs qui s'en retournent satisfaits. Allez y voir M. Chs Dupuis.

Hier soir, un cheval appartenant à M. Evans a pris le mors aux dents rue Worthen. Un nommé Harry Lynch a réussi à l'arrêter rue Merrimack mais s'est blessé au poignet dans l'acte. M. Evans l'a récompensé pour sa bravoure.

On a remarqué que des dix-sept maires élus cette semaine dans les villes de cette Etat, il n'y a eu que trois avocats. La plupart des villes semblent préférer des hommes d'affaires aux hommes de profession.

Les 38 candidats qui se sont présentés à Boston, ces jours derniers, pour obtenir leur diplôme de pharmacien, six seulement ont été admis. Nous remarquons parmi ceux-ci, M. Alfred Bertrand, un compatriote de cette ville. Nos félicitations.

N'oubliez pas de vous rendre au No 38 rue Aiken, lundi soir, que pas un republicain canadien n'y manque.

On a posé aujourd'hui une nouvelle boîte d'alarme pour la police dans Pawtucketville, au coin de la rue Mt Hope et de l'avenue Fourth. Une installation était devenue nécessaire depuis que le bureau de police a placé un nouvel officier dans ce district.

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'offre de J. A. Legault & Cie, bijoutiers, 70 rues Central et Prescott. Toute personne qui y portera l'annonce publiée dans l'ETOILE aura droit à un escompte de 10 p. c. sur tous les achats qu'elle y fera ce mois-ci. L'assortiment est de choix et les prix sont bas.

La police a réussi à établir l'identité de l'homme qu'elle a arrêté pour vol cette semaine et qui prétendait s'appeler John "Doe." Ce serait un nommé Philippe ou Philéas Gervais, qui a travaillé dans le temps comme typographe au défunt *Times* de cette ville. Son procès a été remis à mercredi pour permettre à la police de faire une enquête à son sujet.

Enfant trouve.

Un petit garçon de six à huit ans, qui ne parle pas l'anglais, a été ramassé, hier soir sur le pont de Centralville par un officier de police qui l'a conduit au poste. Ne pouvant obtenir de lui des explications satisfaisantes quant à ses parents où à leur domicile, la matrone a décidé de le faire conduire à la Day Nursery où le pauvre petit a passé la nuit à pleurer.

On l'a amené au bureau de L'ETOILE, ce midi.

Il nous a informé que ses parents n'étaient arrivés à Lowell que depuis trois semaines et qu'il allait au collège St Joseph.

Il ne pouvait dire au juste sur quelle rue, ils demeuraient.

Il a dit s'appeler "Tom" Bonsen. Nous l'avons fait conduire au collège par un de nos petits porteurs qui fréquente cette institution.

S'il est vrai qu'il va au collége depuis quelques jours, il n'y a aucun doute qu'il retrouvera ses parents.

Il est surprenant toutefois que ceux-ci n'ont pas eu l'idée d'aller le réclamer au poste, hier soir, quand ils ont vu qu'il ne rentrait pas.

Au No 38 rue Aiken, lundi soir, grande assemblee canadienne.

Vente de Noel.

Wood tient la meilleure et la plus grande maison de bijoux de Lowell et le magasin contient un magnifique stock de marchandises de Noël. Il n'y a pas d'endroit où l'on peut être aussi facilement trompé que dans un magasin de bijoux et toutes les dames ont parfaitement confiance en George Wood. Il fait affaires ici depuis plus d'un quart de siècle et son commerce, grandi du plus petit au plus grand établissement du genre dans Lowell, ce qui démontre sa haute réputation d'honnêteté et de justice. Un peut aller en toute confiance chez Wood. Lisez son annonce avec soin puis allez y choisir vos cadeaux de Noël avant que la foule s'y précipite. Rappelez-vous l'endroit: George H. Wood, le premier bijoutier de Lowell, 137 à 151 rue Central.

LA SOIREE DE DEMAIN.

Un Beau Programme Litteraire et Musicale.

C'est demain soir qu'aura lieu, dans la salle du Collège St Joseph, la grande soirée dramatique et musicale par les anciens élèves sous la direction du Frère Cyprien.

Le programme est réellement beau et l'on peut s'attendre à quelque chose de rare.

A part la représentation du grand drame en 4 actes, *Henri de Castille*, on y exécutera le joli programme musical suivant:

Le chant des Mousses. L. de Rillé.

Le chœur du Collège.

Le Pandero E. Henrio

Al. Desmarais.

Les Sirènes-Duettino, Luigi Bordèse.

Al. Desmarais et A. Martel.

La sœur des Rossignols, L. Bordèse.

A. Martel.

La séparation des Apôtres (grand chœur de sonorité) M. Monestier.

Le chœur du collège.

Il y aura aussi un concours entre les jeunes amateurs dont les noms suivent et un beau prix sera donné à celui d'entre eux que les juges trouveront le meilleur acteur.

Les rôles dans le drame sont répartis comme suit:

Gonzalès, roi de Castille, A. Lauzière

Henri, infant d'Espagne, L. Buisson

Don Garcias, comte d'Oviédo, L. Crépeau

Vargas, père nourricier de don Henri, J. Lincourt

Ansur, fils de Vargas, G. Poirier

Stévan, filleul de Vargas, J. Crépeau

Ramire, capitaine des hommes d'armes du roi, J. Guimont.

Don Felix, chevalier. L. Barry

Edgar, chevalier proscrit, A. Ducharme

Alonzo, capitaine des hommes d'armes d'Oviédo, J. Audette

Arrias, page, A. Racicot

Vu que le prix d'entrée a été fixé à 25c pour les sièges réservés, il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Le talent naissant des amateurs, le but de la soirée, la popularité de notre collège canadien, tout ceci réunis, devrait assurer une salle comble pour demain soir.

Il y aura, demain après-midi, une représentation spéciale pour les enfants.

En foule à la salle du collège St Joseph, demain!

Allons applaudir au talent de nos enfants élevés par nos frères Maristes!

La Grande Vente de Chaussures !

Des milliers de pratiques heureuses depuis notre ouverture samedi midi.

L'excitation continue.

Nouveaux lots ajoutés tous les jours aussitôt que les chaussures sont sèches.

Des centaines de lots différents sur nos rayons que nous ne pouvons placer sur nos comptoirs.

Si vous ne trouvez pas ce que vous voulez sur les comptoirs, demandez-le.

Tout notre stock est mis dans cette vente.

Achetez votre provision de chaussures pour l'année. Dollars épargnés. Dollars épargnés. Dollars épargnés.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. DAIGLE, Assistant.

LA HAUSSE DU BLE.—La hausse du blé à Chicago se continue. Le blé de décembre vendu d'abord de $1.01 1-2 à $1.02, est monté hier à $1.09.

Certaines maisons de Chicago ont agents répandus dans tout le pays achetant le blé.

JEUNE REINE.—Wilhelmine, la reine des Pays-Bas sera couronnée le 6 septembre prochain, reine des Pays-Bas, dans la nouvelle cathédrale d'Amsterdam. Wilhelmine, Hélène, Pauline, Marie-Orange, les Pays-Bas, est née le 31 août 1880. Son père était le feu roi Guillaume III et sa mère la seconde femme du roi, la princesse Emma, fille du Prince Georges Victor de Waldeck. La jeune reine a succédé à son père, le 23 novembre 1890. Sa mère avait été proclamée régente pour le temps de sa minorité.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Employé sous forme de Mousse de Savon.

Tous les Epiciers.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00

Montres en Or Filled, $12.00 à $20.00

Garanties, de

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-mêmes.

Escompte 10 p.c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Cela Paie d'Acheter vos Sous-vêtements Ici.

—Nous sommes les plus gros marchands de Sous-vêtements d'hommes en cette ville. Nous avons plus d'assortiments, montrons de plus grandes valeurs, et vendons à plus bas prix qu'aucun autre magasin. Achetant comme nous le faisons directement des manufacturiers, nous épargnons deux profits—celui du marchand à commission et du jobber. La différence est de suite apparente dans les prix.

Les Items cités ne sont qu'une partie des assortiments cités ;

Sous-vêtements ouatés de 50c extra épais, pour hommes, à 25c

Corps et Caleçons de 50c, laine naturelle et Camel's Hair pour hommes, à - - - - - - 25c

Corps et Caleçons de 75c en laine hygiénique, ouatés, pour hommes, à - - - - 50c

Sous-vêtements de 75c en Camel's Hair et laine naturelle, doux au toucher, pour hommes, à - - - 49c

Sous-vêtements de $1.00 laine naturelle et Camel's Hair, extra épais et fini superfin pour hommes, à - - - 69c

Sous-vêtements de $1.25 en Ecarlate Indicated pour hommes, superbe qualité pour - - - - - 95c

Célèbres Sous-vêtements ouatés de Wright de $1.00 pour hommes, à - - - - - - 69c

Sous-vêtements en laine australienne de Lamb, de $2, pour hommes, de la meilleure laine, à - - - $1.38

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

JOUR de NOEL

Vous allez avoir un Dindon.

Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.

Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. à $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50. outeaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Commis Canadien

Département de Peintures, 143 rue Middle.

Les Prix sont Coupes

A droite et à gauche, notre perte fait notre profit. Beaux Vêtements durables, à meilleur marché que le Shoddy. Tout est marqué à des prix qui devront en faire la Vente la plus attrayante qui ait jamais eu lieu en cette ville. La vente d'occasion battant le record du monde est maintenant à son apogée.

Nos tables surchargées d'Habillements, et Pardessus doivent être promptement délivrées de leurs fardeaux. Nous avons décidé de nous débarrasser de notre assortiment de marchandises de la saison, avant la réorganisation de notre compagnie, le premier janvier prochain, bien qui cela comporte pour nous de durs sacrifices. Afin de faire de cette vente de cloture un succès complet, nous avons fait une réduction radicale des prix dans tous les départements, de telle sorte que les anciens prix sont méconnaissables. Tout est neuf et à la dernière mode et fait en vue de lui assurer un service long et satisfaisant. Les meilleures façons, les meilleures coupes et le plus gros assortiment sur lequel vous puissiez faire un choix dans cette partie de l'Etat. Jamais vous ne pourrez acheter des marchandises de première qualité pour si peu d'argent. Voiei quelques-unes seulement des grandes occasions que nous avons en magasin pour vous, afin de donner à nos clients une idée d'es valeurs étonnantes qu'ils peuvent s'attendre à trouver chez nous pendant cette vente d'écoulements sans précédent.

Habillements

Habillements pour jeunes gens, de $4 et $5, réduits a $1.97

Habillements de $8, pour jeunes gens, reduits $3.97

Habillements de $10 pour hommes, habits a double revers, reduits a $4.97

Habillements de $10 pour

Hommes, revers simples, reduits a $4.97

Habillements de $11 pour hommes, reduits a $6.47

Habillements de $15 pour jeunes gens, reduits $3.97

Grandeurs 33, 34 et 35 seulement.

Habillements de $14, pour hommes, reduits a $9.97

Habillements de $15, pour hommes, reduits $10.47

Habillements de $13.50 pour hommes, pour $8.47

Habillements de $12 pour hommes, reduits a $5.47

Habillements de $14 pour hommes, reduits a $7.97

Beaux Chapeaux Durs en Feutre de $1'50 et $1, reduits 50c et 75c

Pardessus.

Pardessus de $10 en Kersey pour hommes, $6.50

Pardessus de $12 en Kersey pour hommes, $7.50

Pardessus de $13.50 pour hommes, $8.00.

Pardessus de $15 pour hommes, $10.

Pardessus de $14 pour hommes, $9.00

Pardessus de $16 pour hommes, $11

C'est un vrai plaisir pour nous le vendre des vêtements à nos nouveaux prix. L'assortiment doit disparaitre aussi vite que possible, si les prix réduits peuvent nous y aider.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.

1 caisse à 19c, valant 40c.

Grands marches en modes, Walking Hats à 10c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 DECEMBRE 1897 No. 224

Grande Procession aux Flambeaux.

Départ a 7½ hrs, coin des rues Salem et Cabot, après la parade on se rendra au No. 38 rue Aiken.

Plusieurs orateurs bien connus y adresseront la parole. Tous les Canadiens sont invités a y assister.

C. Roussin, Prés.

C. Constantineau, Sec.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Poêles de salon chez A. E. O'Heir & Co., 17 rue Merrimack.

Si vous allez en bicycle, cela vous intéressera de lire l'annonce de MM. Ring & Cie au sujet de réparations de bicycles sur la place.

Le Dr M. E. Gervais a déménagé hier du No 477 rue Merrimack au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire. jno

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modes au No 310 rue Moody. Mlle Claveau fait une spécialité pour les labis pour les petits garçons. 11d

Mlle Anna Claveau vient d'ouvrir un nouvel établissement de modiste de robes, au No 310 rue Moody. Mlle Claveau fait une spécialité pour les habits pour tout petits garçons.

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes des yeux gratuitement, ont guéri les maux de tête causés par la vue. Consultation gratis, 16 rue John. Entrée rue droit, la porte est toujours ouverte. 8-10-13

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si votre enfant est criard, de mauvaise humeur, a besoin de sommeil, donnez-lui le Menthol Soothing Syrup. Ce sirop est un calmant indispensable pour toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25c la bouteille.

A partir de mercredi, le 15 décembre, nous commencerons à donner des billets à nos pratiques. Ces billets pourront être échangés à notre magasin pour des articles d'argenterie de différentes valeurs. A.G. LEBLANC, marchand de chaussures, No 748 Lakeview Ave. 15d.

Il n'y a qu'un seul Hubert Denault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement vous trouverez M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

Ceux de nos lecteurs qui ont des chevaux peuvent se procurer des bonnes Couvertes à chevaux qui ont été mouillées un peu au feu chez A. G. Pollard & Cie pour moitié prix: couvertes toutes strappées valant $2.50 et $3.00 pour $1.39 et $1.89 et ne retardez pas car ils en ont seulement une cinquantaine qui ont été mouillées et à ces prix.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

L'Almanach du Peuple est arrivé pour 1898 et c'en est un bon; en vente partout où se vend *Le Samedi.* Prix 5c. N'attendez pas, car la quantité est limitée. Agence générale: LA VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden. P. S.—Voyez au numéro spécial de Noël du *Samedi*, les propriétaires de ce journal extraordinaire nous ont promis quelque chose de très beau Même prix, 5c. Sera en vente mardi, le 21 décembre.

Un Magasin Modele.

Nous avons eu, ces jours derniers, le plaisir de visiter le populaire établissement de M. Elie Delisle, rue Tucker. Vraiment, nous avons été agréablement surpris de voir un compatriote tant progresser en si peu d'années. Ce magasin est rempli de tous les articles utiles aux familles. Là vous trouverez à des prix très modérés, à des arrangements très faciles, tout ce que vous puissiez désirer. Allez lui faire une visite et vous serez émerveillés.

Avis aux Electeurs Canadiens

Nous n'étonnerons tous ceux de nos lecteurs qui ont droit de vote à notre deuxième page où ils trouveront un bulletin-échantillon. Les électeurs des quartiers 6 et 7 verront comment ils doivent marquer leurs bulletins demain.

Evitons le Danger.

Sous ce titre, notre confrère "L'Opinion Publique," journal démocratique de Worcester, vient de publier les sages remarques qui suivent et qui, étrange coïncidence, s'appliquent parfaitement à nos compatriotes du Lowell où il y a, comme à Worcester, deux candidats canadiens sur les rangs pour la position d'échevin.

Nous conseillons à tous les électeurs canadiens de lire ces lignes avec soin et d'en faire leur profit demain.

"L'on nous informe qu'un certain nombre d'électeurs canadiens, croyant par là même rendre leur vote plus efficace pour leurs compatriotes, auraient manifesté l'intention de voter seulement pour les deux Canadiens qui sont candidats à la charge d'échevin.

"Nous croyons devoir mettre ces votants en garde contre ce qui, loin de nous être de quelque secours, serait plutôt, suivant nous, à nous faire perdre le terrain que nous avons gagné au prix de tant d'efforts et de persévérance.

"Agissons donc, en matière d'élection, comme citoyens américains et non comme des étrangers au pays.

"Il ne fait pas oublier que, dépouillement du scrutin, les inspecteurs d'élection seront parfaitement à quoi s'en tenir sur l'origine des bulletins qui n'auront été marqués que pour des candidats canadiens. On voit de suite, aussi, quelle devra être la conséquence, pour nous, une autre année, d'un semblable manque de discernement. Aucun parti politique ne voudra, alors, sanctionner une candidature canadienne, en sachant par expérience que le vote canadien devra se porter en masse vers cette candidature à l'exclusion de toutes les autres.

"Ayons bien soin d'éviter ce danger; ce n'en est un, et, ayant le droit de voter pour six candidats à la charge d'échevins, votons pour ces six candidats, afin que le vote canadien soit à l'abri de tout reproche, et qu'on ne puisse pas conclure, à l'examen d'un bulletin, que c'est un Canadien qui l'aura déposé."

Pas de Compromis.

Les électeurs qui ont suivi la campagne municipale depuis le commencement ont dû remarquer les paroles franches du colonel James W. Bennett, déclarant qu'il n'avait fait aucunes promesses et ne s'abaisserait à faire aucun compromis. Eh bien! M. Bennett a été approché par cette vilaine classe d'hommes qui travaillent dans les ténèbres, car ils ont honte de la lumière du jour pour tramer leur complot. Le colonel en brave homme qui veut, sans préjugé de race et de croyance, donner justice à tout citoyen de cette ville, a refusé carrément de se soumettre à une telle bassesse au risque même de perdre son élection.

Le résultat de ce refus de sa part a été que, samedi soir, les Chevaliers de la Lanterne Noire se sont assemblés et en sont presque venus aux coups de poing. Après une séance des plus orageuse, où l'on s'est donné toutes espèces de noms, un vote fut pris, et sur 85 à 87 personnes présentes une majorité de trois ou quatre a décidé de voter pour M. Pearson.

Allez-y gaiement, messieurs *les lanternistes*, votez pour la faction du parti démocratique à laquelle vous faites une guerre acharnée, qui est les Irlandais catholiques. Nous pouvons nous passer de vous. Il y a assez de lecteurs intelligents dans Lowell, même parmi les démocrates qui vous rejetteront de leur sein et seront fiers de suivre la bannière du parti républicain. Nous félicitons de tout cœur le Col. Bennett et le parti républicain sur la noble attitude qu'ils ont prise dans cette campagne municipale.

Comme le public a dû le remarquer, les gens reconnus pour A. P. A., la clique Jos Miller, ont été éliminés et on n'a pas voulu leur laisser adresser la parole. C'est très bien; il vaut mieux aujourd'hui que plus tard relever dans l'ombre cette classe d'hommes traîtres aux belles institutions de notre beau pays d'adoption. Nous espérons que les électeurs indépendants de deux partis politiques apprécieront à leur juste valeur le désintéressement et la noble conduite que vient de prendre le parti républicain, le parti des droits égaux pour tous, le parti qui travaille pour le gouvernement de ville honnête. En présence d'une telle déclaration franche et sincère nous avons la conviction que demain tous les électeurs canadiens-français voteront comme un seul homme pour le parti qui nous est sympathique.

Aux polls de bonne heure demain matin et votez pour le plus beau triomphe républicain qui se soit jamais vu dans Lowell!

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Sur la question des licences, demain, n'oubliez pas de voter *YES*

Resume des Depeches

LE CONGRES AJOURNERA.—Il semble entendu à Washington que le Congrès s'ajournera samedi prochain pour les Fêtes.

LE BILL SUR L'IMMIGRATION.—Le Sénat a décidé de donner la présséance cette semaine au bill sur l'immigration du sénateur Lodge.

CONTRAT ETONNANT.—On a appris avec surprise dans les cercles de la diplomatie européenne que d'après clauses du contrat signé récemment entre la Russie et la Corée, celle-ci a donné à l'empire russe le contrôle entier de ses finances pour un temps illimité.

MILLER LE VAINQUEUR.—Dans la fameuse course de six jours sur bicycles à New York, qui s'est terminée samedi soir, Charles W. Miller, de Chicago, a gagné, ayant parcouru 2093 milles. Il a reçu une bourse de $1500. Le record jusqu'à date n'avait été que de 1910 milles.

MME MCKINLEY EST MORTE.—Mme McKinley, la mère du président des Etats-Unis, est décédée à 2.30 a. m., hier, à Canton, Ohio. Le président et tous les autres membres de sa famille ont assisté à ses derniers moments. Rien que préparé à cet événement, le président en a été vivement affecté. Les funérailles auront lieu demain.

JUSTICE EXPEDITIVE.—Un distillateur clandestin, de Greenboro, C. d. N., qui avait réussi pendant plusieurs années à s'échapper aux poursuites de la police, est revenu vendredi chez lui et a assassiné sa femme, parce qu'elle refusait de lui remettre le peu d'argent qu'elle avait gagné en tenant une pension bourgeoise.

Deux heures après, le meurtrier était arrêté et il avouait son crime.

Dès le lendemain, il a comparu devant la cour d'assises et, trente-quatre heures seulement après l'assassinat, il était condamné à mort et l'exécution était fixée au 23 courant.

N'oubliez pas de vous rendre au No. 38 rue Aiken ce soir, que pas un republicain canadien n'y manque !

LE DRAME DE PORT ARTHUR,

On Trouve une Piece a Conviction.

OTTAWA, 11 déc.—Rosanna Beaubant, alias Mme Gauthier, alias Prévost, accusée par son complice Prévost, d'avoir tué deux hommes non loin de Pembroke, pour les piller, voit s'accumuler contre elle les preuves du crime affreux pour lequel elle subit actuellement son procès.

Hier, le détective Rogers, de Renfrew, est arrivé à Ottawa et demanda l'assistance du détective Flanagan pour faire certaines perquisitions, en rapport avec ce double meurtre. Ils ont descendus tous les deux à l'île Dorion située sur l'Ottawa, et ont trouvé chez un cultivateur résidant sur cette île un vieux fusil belge qui a servi à tuer les deux hommes que l'on sait. Le fusil avait subi des réparations. Il portait une crosse neuve. La vieille crosse a été trouvée aux mains du gouvernement à Ottawa, où un des ouvriers était occupé à la remouter.

Le détective Rogers est parti avec sa trouvaille, convaincu qu'il a en mains une excellente pièce à conviction.

Sur la question des licences, demain, n'oubliez pas de voter *YES.*

ECHAPPE BELLE.

Un Peintre Canadien Victime d'un Accident.

Fall River, Mass., 10 déc.—Rém Perrault, un peintre de cette ville, a été, hier, victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

On se demande encore comment il a pu en sortir sans beaucoup de blessures.

Il travaillait sur le toit d'une bâtisse, rue Plain, lorsque les cordes de son échafaudage ont cassé.

Perrault a été précipité sur le sol d'une hauteur de 35 pieds.

On l'a immédiatement conduit au dispensaire où, après examen, on a constaté qu'il n'avait pas de membres cassés. Cependant il souffre beaucoup du choc qu'il a reçu.

Il est âgé de 21 ans et demeure sur la rue Alny. Il a été transporté chez lui dans l'ambulance.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Les hommes qui ont eu de la peine chez le tailleur pour avoir un habit de soirée trouveront la chose facile ici.

Nos Habits de Soirée de Rogers, Peet & Co. sont corrects sous tout rapport et prêts à porter. Font parfaitement on nous les faisons faire. $25 à $45.

Habits de Soirée pour Garçons: Tuxedo, basques en Soie, gilets tailles court, culottes. Grandeurs 11 à 16 ans.

Tout absolument correct pour soirées: Gants, Chemises, Cravates Blanches et Neuds, Boutons.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funerailles.— Tel. 315 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Mme SANTA CLAUS.

Comment se fait-il, Santa, que tu as beaucoup de presents cette année, et qu'ils sont beaucoup plus beaux ?

M. SANTA CLAUS.—Ma chère, si tu étais venue avec moi chez Frank Ricard, le jeune bijoutier de la rue Merrimack, tu aurais été surprise. Il a un stock de première classe et un assortiment complet de montres, horloges, jonc, bagues, chaînes, pendants d'oreilles, argenterie, lampes de salon, services à vin et à limonade, plats à fruits en porcelaine, etc., etc.

Il faut aller le voir pour faire convenablement.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

La Grande Vente A Bas Prix

— DE —

NOUVEAUX THES

Se continuera à notre magasin cette semaine. Des centaines de livres sont parties samedi, mais il en reste encore des centaines pour la vente de cette semaine. L'achat était gros, mais aux bas prix que nous avons faits, nous nous en débarrasserons vite. Les lots sont comme suit:

6 livres d'Oolong ou English Breakfast Tea de 40c pour $1.00.

5 livres de bons thés de 50c, Formosa, English Breakfast, Oolong ou Japon pour $1.00.

3 livres du meilleur Thé de 80c, toutes qualités, pour $1.00.

On Devrait Choisir les Cadeaux de Noel de Bonne Heure

Avant que l'assortiment ne soit brisé. La collection d'attraits dans notre Département de Noël n'a jamais été égalée.

Joujoux de toutes sortes imaginables, variete infinie de Jeux, Poupees de tous les pays, Porcelaine, Verre Coupe, Bric-a-brac, Argenterie et Nouveautes de toute description.

Notre departement de Livres.

Contient tout ce qu'il y a de nouveau et fin-de-siècle ainsi que les ouvrages de choix des principaux auteurs, toutes sortes de reliures. Notre assortiment de Livres d'Enfants est de beaucoup le plus considérable jamais montré dans notre ville.

Patrons de Robes pour Cadeaux.

Une grande variété d'étoffes à Robes en Laine en longueurs convenables sur nos comptoirs—cadeaux de Noël très convenables. Les Etoffes à Robes. Marchés de valeur aujourd'hui dans les marchandises les plus nouvelles de la saison.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes, Tapis, Meubles et Faience en Gros et en Détail.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS TRES IMPORTANT.

A partir de lundi le 20 courant, le Pain ne sera vendu que pour argent comptant, par ordre de tous les boulangers.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A VENDRE, rue Merrimack. Stock de marchandises, étoffes de fantaisie, bonneterie, effets de vacances, etc. Meubles, y compris: 1 vitrine haute, 1 vitrine de comptoir, 3 cabinets à fil et poêle. Magasin du coin. Prix $12.00 pour marchandises et meubles; Loyer $30, y compris 4 chambres privées sur le même plancher. Local de première classe et bon

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 13 Dec. 1897.

Le Dernier Jour.

C'est la dernière occasion que nous avons de dire un mot à nos compatriotes avant l'élection qui va décider des destinées municipales de Lowell pour une année à venir.

De bonne heure, demain matin, les polls seront ouverts dans les vingt-sept préeincts de la ville et tous se feront un devoir d'aller déposer leurs votes pour ceux des candidats qu'ils croient dignes de leurs suffrages.

Entre les deux candidats à la mairie: le Col. J. W. Bennett et l'Hon. Fisher H. Pearson, le choix sera facile à faire.

Le premier représente le parti qui a toujours accordé à notre clément la pleine reconnaissance à laquele il avait droit. C'est le parti qui nous a permis d'avoir au conseil de ville Turcotte, Brousseau, Bélanger et Beaulieu.

Celui sous l'administration duquel les nôtres ont toujours été reconnus.

Le candidat lui-même, depuis qu'il emploie des ouvriers à Lowell, a toujours su reconnaître l'habileté et les talents des nôtres et en a toujours eu à son service. Trois des nôtres occupent pour lui des positions de contremaîtres à un salaire élevé. Tous les autres Canadiens à son emploi sont bien rémunérés pour leurs services et sont heureux d'avoir un si bon patron.

La candidat Pearson n'a jamais rien fait personnellement pour aucun Canadien; le parti qu'il représente n'a jamais voulu donner à aucun des nôtres la chance de le représenter dans aucun de ses quartiers sûrs. Il a toujours contre après son vote mais n'a jamais su le reconnaître.

Quant aux candidats à l'échevinage, six des sept républicains qui ont été élus l'an dernier sont de nouveau sur les rangs et comme chacun d'eux a bien rempli sa tâche, tous devraient être réélus par de fortes majorités.

Ces sont les échevins Lorrin A. Derby, Edwin S. Eastman, Edward T. Goward, George L. Hooper, Abbott Lawrence et Fred A. Tuttle.

Les trois nouveaux candidats sont le Dr Waller, MM. C. H. Thurston et F. P. Rivet.

Il n'y a pas un candidat sur le ticket qui n'a droit au support de tout électeur républicain.

A part un nom ou deux sur le ticket démocratique, il n'y a pas un seul candidat qui ait fait ses preuves pour mériter le suffrage populaire. Ce sont des gens qui peuvent paraître très forts aux yeux de la clique démocratique qui les a choisis en petit comité, mais ils sont énormément faibles dans l'opinion publique.

Done en foule aux polls demain matin, et de bonne heure!

Il s'agit pour tous les vrais Républicains de voter tout leur ticket de la tête jusqu'au bas. C'est le seul moyen d'assurer une victoire complète et sans précédent et de mettre la ville que nous avons adoptée pour notre lieu de résidence sous une administration honnête, intelligente et sans peur comme sans reproche.

Les époux Hiller, d'Elkton (Michigan), viennent de célébrer le 50e anniversaire de leur mariage. Hiller a 108 ans et sa femme 107.

La France renferme 450,000 cabarets, qualifiés par M. Paul de Cassagnac, du nom de "bouches d'égouts." Depuis quinze ans, l'augmentation de ces établissements, en France, a été de 80,000.

Les grèves aux Etats-Unis ont coûté de 1882 à 1894, d'après un relevé officiel, la somme rondelette de $25,000,000, et ont jeté sur le pavé plus de 3,700,000 travailleurs. Ce sont des chiffres à méditer.

Depuis cinq ans, la reine de Portugal s'adonne avec passion à l'étude de la médecine; en maintes circonstances—et avec succès—elle a assisté de ses conseils son entourage immédiat.

Sa Majesté vient de prendre la résolution de mettre ses connaissances médicales qui, soit dit en parenthèses, sont réelles, au service des pauvres, des miséreux.

La population des quatre plus grandes villes du monde:

Londres,	4,413,923
Greater New York	3,888,771
Paris	2,539,023
Berlin	1,761,731

Il y a à l'Index 20,000 volumes écrits par 8,000 auteurs.

Ces livres, comme on le sait, ne peuvent être lus par les catholiques sans une permission spéciale des autorités compétentes.

Un curieux projet va recevoir très prochainement son exécution à Paris.

Il s'agit de la création d'un journal fait entièrement par des femmes, sous la direction de Mme Marguerite Durand, la femme écrivain bien connue.

La Russie fait en ce moment de grands préparatifs de guerre, et les magasins de munitions aux Etats-Unis ont reçu du gouvernement de St Pétersbourg des commandes considérables.

Le danger d'une guerre devient de plus en plus menaçant en Europe.

Les villes de Grasse, Cannes et Nice, dans le Sud de la France, constituent le centre de fabrication des parfums les plus important du monde.

Quatorze cents ouvriers et ouvrières, répartis entre quarante usines, fabriquent, chaque année, pour douze millions de parfums.

Everybody Says So.

That Dr. Cascarets Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, positively cures everything in the bowels, regulates the liver and stomach, purifies the blood, cures headaches, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

AVIS.—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc., allez chez H. Pichault, horloger-bijoutier, 71 rue Merrimack. Si vous avez besoin de bijoux, allez-y encore. Si vous avez besoin de lunettes, allez-y encore. Il vous en fera et vous les posera.

TENTATIVE D'ASSASSINAT.—On a tenté d'assassiner le Sultan de Turquie, hier, dans son palais. Le sultan a mis deux soldats immédiatement à la torture pour leur faire divulguer les noms de leurs complices, mais ils ont préféré mourir tous deux dans d'atroces souffrances plutôt que de divulguer le secret.

ASSURANCE D'UN MILLION.—M. George Vanderbilt vient de prendre une assurance de $1,000,000 sur sa vie.

C'est la plus forte police d'assurance connue.

Il paiera une prime annuelle de $35,000 pendant vingt ans, après quoi ses héritiers attendront sa mort pour retirer ce million.

C'est la Mutual Life Insurance Co., qui a pris, hier, ce risque énorme.

LE FEU DE LONDRES.—L'enquête faite à la suite de la conflagration qui a détruit tout un quartier à Londres, a démontré l'inefficacité de la brigade du feu. On a établi que la première pompe à vapeur n'a été rendu sur les lieux que vingt-deux minutes après l'alarme.

Le manque de charbon, le peu d'expérience des chefs et l'absence totale de discipline au sein des pompiers, n'ont pas peu contribué au désastre.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Electeurs.

Soyez sur vos gardes contre les canards de campagne et ne vous laissez pas influencer par eux. Ne vous laissez pas influencer par les mensonges faits à la dernière heure pour nuire aux Républicains et faite si tard qu'on ne peut les contredire avant le jour de l'élection.

GEO. W. POORE,
Président du comité de ville républicain.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. 1m0.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore. Il vous en fera et vous les posera.

CITY OF LOWELL.

List of Candidates Nominated to be Voted for December 14, 1897.

SPECIMEN BALLOT.

Girard P. Dadman,

CITY CLERK.

To vote for a Person, mark a Cross X in the square at the right of the Name of the Political Party, or Political Designation.

MAYOR	Vote for ONE
JAMES W. BENNETT, 265 Branch St.	Republican X
FISHER H. PEARSON, 143 Myrtle St.	Democratic

ALDERMEN	Vote for NINE
CHARLES H. COSGROVE, 476 Merrimack St., Ward 2	Democratic
CHARLES A. DERBY, 148 First St., Ward 1	Republican X
CHARLES A. H. DIMON, 223 Parker View Ave., Ward 9	Democratic
MICHAEL J. DOWD, 5 Dane St., Ward 7	Democratic
EDWIN S. EASTMAN, 96 West St., Ward 6	Republican X
EDWARD T. GOWARD, 274 Appleton St., Ward 1	Republican X
BOWERS FRENCH HART, 29 Shedd St., Ward 4	Democratic
GUY HOLBROOK, 522 Central St., Ward 5	Democratic
GEORGE L. HOOPER, 7 Belmont St., Ward 8	Republican X
ABBOTT LAWRENCE, 113 Fort Hill Ave., Ward 9	Republican X
OLIVER A. LIBBY, 298 Stevens St., Ward 3	Democratic
JAMES F. MISKELLA, 16 Chase St., Ward 4	Democratic
EDWARD B. PEIRCE, 17 Belmont St., Ward 8	Republican X
FRANCIS P. RIVET, 76 Mammoth Road, Ward 7	Republican X
CHARLES G. THURSTON, 125 Branch St., Ward 2	Republican X
FRED A. TUTTLE, 307 Thorndike St., Ward 4	Republican X
JOSEPH E. VENNE, 20 Varney St., Ward 5	Democratic
THOMAS A. WALLER, 86 Branch St., Ward 3	Republican X

Mark a cross in the square at the right of the answer you wish to give.

Shall Licenses be granted for the sale of Intoxicating Liquors in this City?	Yes	No

Chief of Dept Supplies	Vote for ONE
VIRGIL G. BARNARD, 63 Harvard St.	Republican X
ANDREW E. BARRETT, 137 Salem St.	Democratic

Common Councilmen.	Vote for THREE
WARD SIX.	
JOHN H. BEAULIEU, 202 Hildreth St.	Republican X
JOSEPH H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave.	Democratic
ARTHUR E. GILLARD, 21 Beach St.	Democratic
WALTER F. LEIGHTON, 949 Bridge St.	Republican X
GEORGE H. TAYLOR, 29 Tyngsboro St.	Republican X
JOHN D. WHITNEY, 159 Coburn St.	Democratic

Common Councilmen.	Vote for THREE
WARD SEVEN.	
ALEXANDER BOUVIER, 88 Austin St.	Democratic
PHILIP DEMARAIS, 63 Bowers St.	Democratic
ALFRED J. HOWE, 4 Eighth Ave.	Republican X
CHARLES H. MERRILL, 14 McPartlin Ave.	Republican X
ARTHUR A. RACICOT, 155 Sixth Ave.	Democratic
EBEN B. STAFFORD, 256 Mammoth Road	Republican X

School Committee.	Vote for ONE
JOHN F. O'BRIEN, 404 Fletcher St.	Democratic
ANDREW G. SWAPP, 267 Pawtucket St.	Republican X

Overseer of the Poor.	Vote for ONE
ANTHONY LAVERY, 52 Butterfield St.	Democratic
THOMAS A. WALLER, 86 Branch St., Ward 3	Republican X
JAMES H. McKINLEY, 24 Old Meadow Road	Republican X

Terrible Coupe Dans les Prix

Notre stock immense de Manteaux et Fourrures doit être tout vendu tout de suite. Gilets, Collerettes, Collets, Corsages, Jupes, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c., réduits à moins de la moitié des prix antérieurs. Des centaines de marchés que nous montrons, mentionnons que quelques-uns:

GILETS. Nos Gilets de $4, maintenant $1.98.
Nos Gilets de $5, maintenant $2.95.
Nos Gilets de $6, maintenant $3.75.
Nos Gilets de $7.95, maintenant $4.75.
Nos Gilets de $8.75, maintenant $5.75.
Nos Gilets de $12.50, maintenant 6.95.
Nos Gilets de $18.50, maintenant 9.95.

Toutes nos Fourrures de toute qualité à moitié de la moitié de l'ancienne valeur courte.

COLLERETTES,
Nos Collerettes de $3.95 pour $1.95.
Nos Collerettes de $6.95 pour $3.50.
Nos Collerettes de $7.50 pour $4.25.
Nos Collerettes de $9.50 pour $5.75.
Nos Collerettes de $13.50 pour $7.50.
Nos Collerettes de $15.50 pour $9.50.
Nos Collerettes de $19.50 pour $9.75.

FOURRURES.
Collets en Seal Electrique à $1.95.
Collets en Astrakan à $2.95.
Collets en Seal Coker en astrakan, $2.75.
Collets en Seal, en Astrakan, $6.75.
Gilets en Astrakan $14.75.

Jupes, Corsages.
Corsages en Velours de $2.75 pour $3.50.
Corsages en Satin de $2.75, pour $3.95.
Corsages en Satin de $2.50 pour $3.95.
Corsages en Satin de $2.50 pour $3.95.
Jupes de $2.95, doublées en Percaline, $1.95.
Jupes en Drap Novelty de $4.75 pour $2.95.
Tous autres rabais en proportion.

DONNES A test selected of an habit de $5 on plus, cette semaine, nous donnons un beau premier utile.

☞ Voyez les étalés dans notre vitrine.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., - 12 rue John.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

624 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:— EMBAUMAGE GRATIS.

Occasions Etonnantes chez

. . . . . Mme E. DUPONT,

Au No 82 Rue Cabot, coin de la rue Moody,

Lisez les Prix ci-dessous et Soyez Convaincu . . .

Une Spécialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	. . .	75c
Brocart de 29c, pour	. . .	19c
Alpacas de 49c, pour	. . .	35c
Belle Serge de 75c, pour	. . .	49c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour		98c
Belle Flanelle pour	. . .	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.		
Beaux Parapluies de $1.25, pour	. . .	75c

Mme E. DUPONT,

Coin des Rues Cabot et Moody

S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux

☞ *Ouvert tous le Soirs.*

CREDIT TO ALL

Notre Grande Vente

- - - de Débarras

Commence samedi, le 11 decembre. Nous allons en faire la plus grande dans l'histoire de notre maison. Tous nos commis ont travaillé jour et nuit pour mettre notre stock énorme en condition pour cette vente, la plus grande de de toutes. Nous voulons un gros commerce et nous ce ferons tous les efforts honnêtes pour y arriver. Nos conditions seront assez faciles pour convenir aux moyens de tous.

Pardessus pour Hommes, qui se vendaient $12, $15 et $16, maintenant $9.75, $10.75 et $13.50.

Habits pour Hommes, qui se vendaient $12, $14 et $18, maintenant $8.98, $9.98 et $12.

Reefers pour Enfants, qui se vendaient $4, $4.50 et $7, maintenant $1.75, $2.50 et $3.75.

Gilets et Tanteaux pour Dames, qui se vendaient $10, $12 et $15, maintenant $6.75, $7.50 et $9.75.

Jupes et Corsages pour Dames, qui se vendaient $6, $8 et $10, maintenant $4.98, $5.98 et $8.98.

☞ Pas de compte extra pour le crédit.

caesar Misch

78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

GEO. TUCKER

ARRAPAHO,

Le Véritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et indifinissables. Il n'a pas d'égal. Sensation sur les nerfs est merveilleuse, arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est rélellement un médecin dans votre maison. Il procure un changement immédiat. EXTRAIT DE VIE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exiger toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boîte. 25c. ☞ N'arrêtez pas! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLÂTRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boîte contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boîte.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,
MANCHESTER, N. H.

☞ En vente dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 14 et 15 Décembre,

Robie's Bohemian Burlesquers.

Les vrais Burlesques du jour, effets des scènes élégante et électriques. Le prince Ho-Ho. Vingt jolies filles. Belle pièce.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 16, 17 et 18 Décembre,

Engagement spécial de la plus grande Entreprise d'Amusement du monde

A BIG HEART.

☞ Nouvelles scenes et introduction de

JOHN J. BLACK

Dans le grand rôle de "Old Squire Hayman", 25 personnages, 25 chevaux. Ce drame est l'égal de The Old Homestead et Old Jed Prouty.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

REVIVO REND LA VITALITE.

Le Remède Français

Produit les résultats suivants en 30 jours, 1 agit instamment et promptement. Rétablit les Forces perdues de l'Homme. Les Jeunes gens rengagement leur vitalité perdue, et les personnes âgées recouvrent leur vigueur de jeunesse. Il guérit en peu de temps, sûrement et sûrement la Nervosite, la Vitalité perdue, la Mémoire faible, la Perte de Sommeil, la Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement et tous les résultats d'abus de mal-adresse ou excès, et Maladies mal traitées pour l'Homme. Il prévient l'Insanité et la Consomption. Rendu par avant le REVIVO, pas d'abus, pas de perte de temps. Ne coûte qu'une petite somme, et le plus fortement constitué peut en jouir. Il donne une grande puissance et force pour guérir en peu de temps. Circulaire gratuite. Adresse Royal Medicine Co., 33 Kirby St., Chicago, Ill.

☞ En vente à la.....

East Merrimack Drug Co.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

☞ Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et réparés.

AGENCE DE DETECTIVES,

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, REPORTS CONFIDENTIELS, dans toutes les villes, Compagnies et habitudes conduite. Preuves obtenues dans les affaires de DAMES DETECTIVES travaillant quand d'autres ne peuvent pas. Conseils dans toutes les affaires difficiles. Satisfaction garantie bien ou pas de paie.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,
Chas. H. Bennett, Manager.
Middlesex St., Lowell, Mass.
Rendez visite ou répondez par lettre.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités de venir leur faire une visite.

Ca c'est nous autres!!!

Vous trouverez une garde-malade l'expérience en vous adressant à Mde V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'ETOILE. 15m1m

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Face de la Poste Cabot

CHARBON!!

CHARBON!

CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu en longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour

$1.50 et qui valent certainement $3.00.

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pantons tricotés à la main pour hommes, valant 25c. pour 10c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

Nous donnerons pendant 5 jours pour $1.20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre garanti 200 vgs valant 4c pour 2c.

E. Riopelle & Cie.,

448 rue Merrimack, - A l'Enseign e du

Feuilleton de L'Etoile. No 58

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
VI

LE BLESSE

(Suite.)

—Eh bien, mon jeune ami, répondit M. Chevriot d'une voix étranglée, puisque vous ne voulez pas qu'on vous le cache, vous êtes condamné.

André entendit cet arrêt sans sourciller.

—Je m'en doutais, murmura-t-il.

Après un silence, il reprit:

—Monsieur le docteur, combien pensez-vous que j'ai encore plusieurs jours à vivre?

—Huit jours, peut-être dix, grâce aux soins qui vous seront donnés.

—Vous êtes sûr, docteur?

—Je crois ne pas me tromper.

—Merci.

M. Chevriot se rendit auprès de la jeune femme.

Il la trouva tout en larmes.

Philippe Beaugrand qui était constamment resté avec elle, lui adressait vainement des paroles rassurantes.

—Non, non, répondait Marie, quelque chose en moi me dit que son adversaire l'a frappé mortellement. Ah! cet homme, ce baron de Simiane!.... C'est un assassin, cet homme!

—Allons, mon enfant, lui dit doucement le vieux médecin, pourquoi pleurer ainsi? Si M. Clavière vous voyait dans cet état, vous lui feriez beaucoup de mal dans son intérêt vous devez sécher vos larmes.

La jeune femme laissa échapper un sourd gémissement, et, obéissante, essuya ses yeux.

—J'ai peur, monsieur, fit-elle, j'ai peur! Dites-moi que vous le guérirez!

—Je l'espère.

—Ah! vous n'osez pas me promettre de le sauver!

—Je vous promets de faire tout ce qui dépendra de moi pour conserver ses jours; mais la science de l'homme ne peut pas tout. Dieu est le maître souverain. La providence a déjà fait beaucoup pour vous; espérez en Dieu.

—Qu'il vive, mon Dieu, qu'il vive! Marie avait déclaré qu'elle ne quitterait pas André, et M. Chevriot ne s'y était pas opposé. Toutefois, comme elle était encore très faible et se sentait brisée par tant d'émotions successives, le docteur avait exigé qu'elle se couchât dans un des lits préparés sur l'ordre de l'obligeante propriétaire, et elle avait promis de ne pas se lever avant la nuit venue. Elle reposait.

Du reste, toutes les mesures avaient été prises pour qu'il y eût constamment quelqu'un auprès du blessé. Julie, la femme de chambre de Mme Leblond, avait été mise à la disposition du docteur Bailey; de plus, on avait trouvé une femme qui devait passer toutes les nuits au chevet du malade.

Le docteur Bailey avait aussi déclaré qu'il ne quitterait pas son ami et il avait écrit à son colonel afin d'obtenir un congé de quinze jours.

La nuit fut relativement bonne pour André. Il dormit un peu; mais il était constamment en sueur, très agité et souffrait cruellement. La poitrine était oppressée, la respiration difficile et toujours sifflante.

La fièvre augmentait sans cesse.

A l'aube, André eut des mouvements convulsifs.

La garde-malade sommeillait dans un fauteuil.

Marie, assise à côté du lit, ne quittait pas un instant le blessé des yeux. Quelques paroles incohérentes qu'il prononça effrayèrent la jeune femme. Elle se dressa debout. Les yeux d'André, grands ouverts, étaient hagards.

Marie se pencha sur le lit pour embrasser son mari. Il ne reconnut point celle qu'il adorait et la repoussa. Elle poussa un cri de douleur qui réveilla la femme. Celle-ci sursauta et bondit sur ses jambes.

—Qu'y a-t-il? demanda-t-elle.

Sans répondre, Marie s'élança hors de la chambre du malade et courut à celle où reposait le docteur Bailey, étendu tout habillé sur le lit.

—Venez vite, monsieur, venez vite! cria la jeune femme.

Le docteur sauta à bas du lit.

—Que se passe-t-il donc? fit-il épouvanté.

—André se meurt!

Ils furent bientôt près du blessé qu'ils trouvèrent parlant, gesticulant, s'adressant à des êtres invisibles.

La jeune femme tomba à genoux et se mit à sanglotter, la figure dans ses mains.

—De grâce, madame, lui dit le docteur en la forçant à se relever, ne vous effrayez pas ainsi; André a le délire; c'est la force de la fièvre Cette crise, qui sera suivie de plusieurs autres, a été prévue par le docteur Chevriot et moi.

J'ai là, toute prête, une potion calmante.

La tranquillité et le sang-froid de M. Bailey rassurèrent un peu la pauvre enfant. Mais elle ne pouvait pas arrêter ses larmes qui coulaient en abondance.

Ce ne fut qu'au bout d'une heure que l'a crise prit fin. Alors le malade dormit; et quand il deux heures après il se réveilla et ouvrit les yeux, il reconnut ceux qui étaient près de lui.

—Oh! comme c'est bon d'avoir des amis! dit-il.

Il tendit sa main à la jeune femme qui la prit dans les siennes.

—Marie, ma femme bien aimée, reprit-il, vous avez encore pleuré et je ne veux pas que vous pleuriez. Ah! tu ne sais pas, tu ne peux pas savoir quel bien-être j'éprouve en te voyant près de moi; c'est comme un baume divin qui me pénètre, refraichit mon sang, dilate mon âme, me fait voir des horizons lumineux et m'ouvre le ciel aux douceurs ineffables. Marie, tu m'aimes, n'est-ce pas, tu m'aimes?

—Oui je t'aime!

—Je voudrais toujours t'entendre me le dire.

—Cher André!

Et elle couvrait de baisers la main blanche du blessé.

Lui se disait, l'enveloppant d'un regard de tendresse indicible:

—Je suis aimé, mon beau rêve s'est réalisé.... Je suis aimé, la coupe du bonheur est sous ma main, pleine jusqu'au bord, et je ne pourrai pas la porter à mes lèvres..' Je dois mourir! Oh! mourir, mourir maintenant!

Il appela doucement sa femme.

—Viens, viens, lui dit-il.

Elle se pencha sur lui.

—Viens, que je l'embrasse de toute la force de mon âme!

Il l'étreignit fortement et leurs lèvres s'unirent dans un ardent baiser d'amour.

Le docteur Chevriot avait prains au docteur Bailey de venir tous les jours. Il arriva à trois heures. Il se fit prendre compte de ce qui s'était passé depuis la veille et parut satisfait.

Tout en se sachant condamné, André, qui cherchait à se raccrocher à un espoir, si faible qu'il fût, interrogeait sans cesse le physionomie de M Chevriot.

—Courage, mon ami, lui dit le docteur; que la force que l'esprit de Dieu a mise en vous ne vous abandonne point.

Le malheureux comprit et soupira.

Etre jeune, aimé, riche, avoir l'avenir brillant, plein de belles promesses et savoir que l'on n'a plus que quelques instants! Y a-t-il quelque chose de plus terrible au monde.?

Le criminel, condamné à mort et qui sait qu'il subira sa peine, ne peut avoir ni les mêmes souffrances, ni les mêmes tortures; il est rejeté de la société, il n'a plus d'avenir, il n'a plus rien. N'ayant rien à regretter, si ce n'est le mal qu'il a fait, il n'a que des épouvantes à la pensée du châtiment qu'il a mérité, que des inquiétudes, des terreurs en face de la chose inconnue et absolue qui l'attend après la mort.

A Continuer.

Stop Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of any druggist, under guarantee to cure. 50 cts or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—Le gardien du poste de police No 4 a été appelé ce matin, vers 9.30 hrs., pour porter secours à Mme Robert N. Battis, propriétaire de bateaux, domiciliés No 34, rue St Dominique, qui avaient été presqu'asphyxiés dans le cours de la nuit par une fuite de gaz.

M. Battis paraissait être très mal; il avait perdu connaissance.

On a appelé aussitôt le Dr Verge, et vers 10 heures, M. et Mme Battis paraissaient être hors de danger.

La compagnie du gaz a immédiatement envoyé sur les lieux des ouvriers pour remettre le conduit en bon ordre.

OTTAWA.

—Le gouvernement Laurier a décidé d'imposer une taxe de $2 par gallon sur tout le whisky en destination du Klondyke.

JOLIETTE.

—L'examen préliminaire dans l'affaire de Paul Charbonneau, arrêté en compagnie de sa fille sous l'accusation d'inceste, a eu lieu devant le Dr Bouthillier, J.P.

Le prisonnier a été condamné à subir son procès devant la Cour d'Assises.

Charbonneau était défendu par M. J. A. Renaud, C. R.

TROIS-RIVIERES.

—Le pont de glace qui avait paru se former à environ un mille de la ville, est complètement démantibulé par les deux jours de doux temps que nous avons eus.

NICOLET.

—On annonce une nouvelle candidature à Nicolet, M. E. Beauchesne, rentier de la paroisse de Bécancourt, serait le porte-drapeau du parti conservateur dans ce comté.

On donne cette nouvelle comme rumeur seulement.

STE JULIE DE MEGANTIC.

—On annonce la mort de M. Pierre Marcoux, à l'âge de 88 ans.

Le défunt fut un des premiers colons de cette paroisse.

Il était natif de l'Ile Orléans. Il a toujours joui d'une forte santé; ce n'est que vendredi qu'il se sentit malade.

Il fut administré dans la nuit et rendit le dernier soupir le matin suivant.

WINDSOR MILLS.

—L'épouse de Ludger Chénard a quitté le domicile conjugal emmenant avec elle l'un de ses enfants, un garçon de cinq ans.

Quelque temps après son départ, on trouva une feuille de papier adressée à son mari et contenant ces mots: "Tu ne me trouveras jamais."

On ne sait pour quelles raisons Mme Chénard a quitté son époux, qui demeure avec quatre jeunes enfants.

THETFORD MINES.

—Pierre Lafleur, de co village, est parti dernièrement pour les Etats-Unis, à la recherche de sa femme et de ses quatre enfants dont il est séparé depuis cinq semaines.

Après avoir dépensé $500 dans ses voyages, il les a enfin trouvés tous réunis dans la maison de Charles Chambertain, à Somerworth, N. H.

Malheureusement, sa femme pas plus que ses enfants ne sont d'humeur à faire la paix et demeurer avec le père. Pour comble de malheur, le pauvre Lafleur s'est enivré et il a été logé à la station de police en arrivant.

Mme Lafleur prétend que son mari le maltraitait ainsi que ses enfants et que c'est la cause de sa séparation d'avec lui.

WATERLOO, ONT.

—Paul Finky, un riche et respect table vieillard, âgé de 67 ans, est mort ici dans des circonstances qui font croire à un empoisonnement. Il était célibataire et avait pour voisin de chambre un cordonnier du nom de Bochiner.

Le docteur Armitage administra au malade un émétique, mais rien n'y fit, Finky mourut quelques minutes après. Le Dr Webb, coroner, a commencé une enquête qu'il a ajournée au 16. On croit à un meurtre.

CORNWALL, ONT.

—Dans le procès de Marie Dupont, d'Alexandria, accusée d'avoir tué son enfant nouveau-né, le 27 novembre 1896, le jury n'a pas pu s'accorder hier pour rendre un verdict. La preuve semble démontrer que l'accusée ne possédait pas toutes ses facultés mentales.

HALIFAX.

—Lyman Darth, âgé de 16 ans, a été condamné samedi matin à être pendu le 3 mars prochain pour avoir assassiné Asard Dever, un colporteur arménien, dans une bagarre à Truro, il y a deux mois.

Darth a été trouvé coupable sur des preuves de circonstances.

Il proteste encore de son innocence.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Tres important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques, Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno

ARRESTATION TRAGIQUE.

Deux Voleurs Arretes dont l'un Blesse.

Ottawa, 13 déc—Le constable McLaughlin vient de s'illustrer par une capture qui a malheureusement tourné en un événement tragique.

Depuis quelque temps, il se commettait des vols nombreux mais de peu d'importance dans le New-Edinburg. Le constable McLaughlin fut chargé de s'occuper de découvrir les auteurs de ces vols. Il se posa sur le pont St-Patrice où il fit la patrouille pendant plusieurs nuits. A deux heures hier matin, habillé en habitant de ville, le policeman aperçut deux individus se dirigeant vers lui et dont l'un portait un sac sur son dos. Ces deux individus, reconnaissant la police, voulurent l'éviter et rebroussèrent chemin. McLaughlin hâta le pas et cria halte! mais les fuyards ne regardaient même pas derrière eux. McLaughlin sortit alors son revolver et tira trois coups dont l'un atteignit un des fuyards qui roula dans la neige. L'autre n'a pas été revu depuis. Le constable transporta sa victime au poste où elle déclara se nommer Xavier Daoust et habiter la rue St-Patrice.

Après quelques questions posées le gardien de la paix commença à s'occuper des blessures de sa victime.

Il constata que la balle, calibre 32, s'était logée dans le gras de jambe. Daoust souffrait beaucoup, mais chose presque incroyable, aucun secours médical ne lui fut apporté.

Il passa la nuit dans sa cellule souffrant beaucoup.

Se guidant sur les informations recueillies de la bouche de Daoust, la police s'est rendue chez la femme Beach, rue St-Patrice où logeait Daoust et y a fait des perquisitions.

Daoust s'est traîné en boitant hier devant le magistrat et a dû répondre à plusieurs accusations.

Le magistrat a remis la cause à aujourd'hui. Il a en même temps requis l'assistance médicale et le Dr Dolanson ayant examiné le blessé a jugé à propos de le faire transporter à l'hôpital. En conséquence la voiture d'ambulance a été appelée et Daoust a été conduit à l'hôpital où il subira une opération à la jambe.

Sur la question des licences, demain, n'oubliez pas de voter *YES*.

UN FEU A QUEBEC.

L'Hotel Victoria la Proie des Flammes.

Québec, 11 déc—Vers minuit, la nuit dernière, le **feu** s'est déclaré dans la bâtisse des bains turcs de l'hôtel Victoria.

Les flammes ont fait de rapides progrès et la brigade du feu n'est arrivée qu'après vingt ou vingt-cinq minutes d'attente.

On était accouru pour sonner l'alarme à la boîte qui se trouve sur la bâtisse de l'Armée du Salut, mais ne pouvant trouver la clef, on a dû aller avertir les pompiers du poste central.

Pendant ce temps, une trentaine de personnes qui étaient couchées dans les chambres de cette bâtisse mises à la disposition de l'hôtel Victoria, se réveillaient à la lueur de l'incendie et, sans prendre le temps de se vêtir complètement, sortirent en toute hâte, par les issues qui restaient libres.

Le gardien de la bâtisse, M. Hill, a failli périr dans les flammes. On a eu beaucoup de difficultés à le retirer de sa position périlleuse.

Le pompier Weld, de la station centrale, qui travaillait à éteindre l'incendie en arrière de la bâtisse, s'est coupé la main en tombant à travers le "sky light."

A part les dégâts causés par le feu: l'eau et la fumée ont fait des dommages considérables.

TROIS AMOUREUX

Un Drame Horrible au Kansas

Huntsville, Kansas, 10 déc.—Trois fermiers des environs, les nommés Lowe, Phillips et Howard, courtisaient la même jeune fille, Mlle Irene Pratt, qui se montrait également aimable avec chacun d'eux. Cependant elle avait donné la préférence à Phillips pour l'accompagner au temple hier soir où il y avait un service religieux.

En y arrivant, ils ont trouvé Lowe et Howard, et tandis que la jeune fille pénétrait dans l'édifice, les trois amoureux se rendaient à une faible distance pour avoir une explication.

Bientôt la discussion a mal tourné; Howard et Lowe se sont jetés sur Phillips qui, tirant un revolver de sa poche, a fait feu sur Howard, celui-ci a roulé à terre, le corps traversé par la balle. Avant que Phillips ait eu le temps de faire une seconde fois usage de son arme, Lowe l'a renversé en lui envoyant une balle dans les reins; mais Phillips s'est soulevé sur un coude et a tiré sur Lowe, qui a très grièvement atteint à l'épaule.

Le bruit de la détonation a provoqué une panique dans le temple où les fidèles sont sortis en foule et sont allés relever les combattants.

Tous les trois ont succombé à leurs blessures.

Les Jeunes Republicains.

Il y aura une réunion du comité exécutif des Jeunes Républicains aux quartiers généraux, à 8 heures ce soir, afin de ratifier l'action prise par le Young Men's Républican Club, conseillant aux Républicains de voter à bonne heure, avant midi si possible, et de voter tout le ticket républicain en son entier.

EDWARD S. HOULE,
Président.

L'ELECTION DE DEMAIN.

Les Ordres du Bureau de Police.

A l'appel des officiers de police, à 6 heures, ce soir, on lira à tous les instructions suivantes qui ont été données comme ordres par les commissaires de Police:

BUREAU DE POLICE,
13 décembre 1897.

Ordre spécial No 9.

1. Les officiers en fonction dans les polls, le jour de l'élection, devront prêter une attention spéciale à empêcher tout trouble ou l'intimidation des votants et être prêts à assister les officiers civiques en charge des polls afin de prévenir toute fraude ou illégalité d'aucune sorte. Ils doivent assister à assurer qu vote libre des citoyens autorisés à voter par la loi; et ils arrêteront immédiatement et enverront au poste toute personne surprise à voter une deuxième fois, à personnifier un autre électeur ou à commettre autrement un crime contre la loi des élections, *sans attendre de recevoir des ordres* d'aucun officier ou aucune autre personne de le faire.

2. Toutes les buvettes licenciées doivent être fermées le jour de l'élection et les hommes de la patrouille aussi bien que les officiers supérieurs devront voir à ce que la loi ne soit point violée. Ils devront porter une attention spéciale à cette question et rapporter promptement aux quartiers généraux quand ils verront quelque chose de nature à attirer leurs soupçons.

3. Toute négligence dans ces questions importantes par aucun officier méritera et recevra la désapprobation sévère et la prompte attention du

BUREAU DE POLICE.

Cour de Police

Une vingtaine de disciples de Bacchus en cour de police ce matin.

Deux sont libérés, six condamnés à $1 d'amende et les huit dont les noms suivent à $5 d'amende pour avoir en l'audace de remettre leur première cuite sur dimanche: Louis Morse, Jane Barnfather, Geo Wilcox, Louis Paquette, John Green, Dominique Bouffard, Roger Hagarty et John Buckley.

Margaret Young et Wallace Wilcox, des vétérans, sont condamnés à 4 mois de prison chacun.

Peter C. Allen, accusé d'ivresse, n'est pas condamné parce qu'il y a contre lui une accusation de tentative de vol avec effraction. Pour cette dernière offense, il est renvoyé devant le grand jury sous $500 de caution.

L'officier de police Curran achève sa liste. On se rappelle qu'il y a quelque temps il a reçu une dégelée en règle, quand il a voulu arrêter un homme dans l'Acre. Il l'a arrêté tout de même. Depuis lors, il en a fait arrêter et condamner une demi-douzaine et plus. Ce matin, Joseph Smith avait à répondre à l'accusation d'avoir arrêté Curran dans l'exécution de ses fonctions; John Smith, son frère, pour voies de fait sur l'officier, a été condamné à $10 et le premier $15 d'amende.

Pour avoir enlevé ses effets de sa pension, Artemus Robinson a été condamné à six mois de prison.

Plusieurs autres causes sont remises à demain.

Pour l'Argent c'est Bien, Pour rien c'est Mieux.

Pendant cette semaine, toute personne qui achètera pour la valeur de 25c ou plus chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot, recevra gratis une complainte au choix parmi les suivantes: Le Crime de St-Liboire, le Crime de St-Canut ou La Petite Martyre.

N. B.—Nous avons reçu l'Almanach du Peuple de 1898, à 5c la copie.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Une Santé Parfaite
Un remède sûr pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en qui d'irrégularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.
En boîtes, 50c et $1.00 chez tous les marchands de médecines, ou envoyé franco en reçu du prix, par la Cie Médicale Pelletier, 355 Rue Notre Dame, Montréal, P.Q.

Ce Soir a la Salle Huntington.

Rendez-vous en masse à la salle Huntington, ce soir, au grand rally démocratique qui sera présidé par Son Honneur le maire Courtney! Le candidat à la mairie, l'Hon Fisher H. Pearson, tous nos candidats canadiens et d'autres, y parleront. Il y aura discours en anglais et en français. Venez en foule! La fanfare Mireault y sera. Il y aura aussi feu d'artifice.

Notes Locales.

Les membres du Cercle Garin ont eu une assemblée très intéressante hier.

Il y a eu 32 décès en cette ville la semaine dernière, dont 8 parmi nos compatriotes.

Au No. 38 rue Aiken, ce soir, grande assemblee canadienne,

Au Music Hall, ce soir, les fameux Bohémiens Burlesques de Robie. Ne manquez pas cette fête.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de santé cinq cas de fièvre typhoïde et un de croup.

Notre ami, M. Calixte Dozois, est ce matin dans la jubilation; c'est un gros garçon. Des malins prétendent que ses prénoms seront James W. Bennett.

En se rendant à sa grange de sa maison, rue School, hier avant midi, Charles Stackpole est tombé en bas d'un trottoir glacé et s'est brisé l'épaule droite. Dr Ricker a été appelé auprès du blessé.

Le jeune Bonsens ramassé en ville vendredi soir a été réclamé au poste central par ses parents qui résident à Lawrence. La police l'a mis à bord d'un tramway électrique et il s'est rendu à bon terme samedi soir.

Une vieille dame du nom d'Annie Murray, qui demeure No 34 rue Audover, est tombée en bas d'un escalier samedi après-midi et s'est grièvement blessée. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

Il y aura, à 8 heures ce soir, dans la salle Colombe, Pawtucketville, une réunion des électeurs canadiens de ce quartier. Tous sont invités, surtout les nouveaux votants, auxquels on expliquera la manière de voter.

La clôture de la neuvaine des jeunes filles qui font partie de la société Notre-Dame de Lourdes a eu lieu, hier après-midi, à l'église St Joseph. La cérémonie a été magnifique. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

L'officier de police James Hurley a pris un voleur sur le fait de bonne heure hier matin. L'individu venait de briser une vitre du magasin de Ludlow D. Churchill, rue Bridge, et était sur le point d'entrer quand Hurley lui mit la main au collet. Au poste il a dit s'appeler Peter C. Allen. C'est une vieille connaissance de la police.

Au Cercle Garin.

Hier après-midi a eu lieu, dans la salle de l'Association Catholique l'assemblée régulière du Cercle Garin.

Le Rév. Père Perron, chapelain du Cercle, était présent.

M. Albert Blazon, E. E. D., fut le seul orateur de l'assemblée et s'est acquitté de cette tâche avec tout le talent, l'habileté et le tact qu'on lui connait.

Rien de plus beau que ce spectacle de près de cent cinquante jeunes gens réunis pour étudier les beautés de leur langue, et tout en s'amusant, s'instruire. Il est un fait incontestable, c'est que le Cercle Garin, malgré ses humbles et modestes débuts, est appelé à jouer un grand et superbe rôle parmi la jeunesse canadienne-française et catholique de Lowell.

Après les affaires de routine, s'engagea une discussion intéressante dont le sujet avait été annoncé quelques semaines auparavant. D'un côté, il s'agissait de faire ressortir les avantages du Klondyke; de l'autre, ses désavantages.

Les orateurs en faveur du Klondyke étaient MM. Arthur Beaucage, J. L. Lamoureux et J. Alexander. Les orateurs opposés, MM. Wm Drapeau et Jos. Carrier. Juges de la discussion: MM. J. E. Lambert, M. Cossette et Joseph Gagnon.

Maintenant que dirons-nous des orateurs? Vraiment, ce serait blesser leur modestie si nous en disions ce que d'aucuns ont pensé. Bien, vaillants, chaleur, arguments forts et convaincants de part et d'autre, en cette assemblée, une des plus intéressantes et des plus animées depuis la fondation du Cercle.

Après de longs et disposés débats, la discussion est déclarée close. Alors, M. Joseph E. Lambert, avec tout la gravité qu'il sied à un juge en pareille circonstance, se lève et, dans une de ces improvisations heureuses et brillantes dont il a le secret, fit en son nom et au nom de ses deux distingués confrères, MM. Cossette et Joseph Gagnon, un chaud éloge des orateurs qui ont pris part à la discussion et finalement, avec toute la délicatesse et l'impartialité qui le caractérisent, rend son jugement en faveur de ceux qui ont défendu les désavantages du Klondyke. La décision du tribunal fut saluée par les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

Notons en passant quelques discussions chaudes et animées, à la fin de cette assemblée, sur les règles parlementaires.

Bravo! membres du Cercle Garin! En avant! Toute la population canadienne-française de cette ville a les yeux sur vous et vous souhaite de continuer à marcher à grands pas dans la voie de l'avancement et du progrès.

Communiqué.

Les dernières nouvelles de la campagne a i No. 38 rue Aiken, ce soir. Et ce sera de bonnes nouvelles pour les Canadiens.

JOLIE SOIREE

Nos Jeunes Amateurs se Distinguent

Il y avait foule, hier soir, dans la salle du collège St Joseph pour entendre le joli programme musical préparé pour la circonstance et applaudir le talent de nos jeunes amateurs qui ont fait leurs études à cette institution.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en sont revenus enchantés.

Le chœur du collège a rendu avec succès deux jolis morceaux d'ensemble: Le Chant des Mousses et La Séparation des Apôtres. Les jeunes Al. Desmarais et A. Martel ont chacun chacun un solo puis un duo. Tous ceux ont été applaudis et ils le méritaient.

Le grand drame en 4 actes, *Henri de Castille*, a été rendu avec un talent remarquable chez des amateurs de cet âge. L'auditoire a paru apprécier les scènes dramatiques dont la pièce est remplie et n'a pas ménagé ses applaudissements. Nos félicitations à tous et surtout au Frère Chryseuil pour la peine qu'il s'est donnée et le succès qui a couronné ses généreux efforts.

Sur la question des licences, demain, n'oubliez pas de voter *YES*.

Appel aux Electeurs Canadiens.

COMPATRIOTES:

C'est demain que vous serez appelés à vous rendre aux polls pour décider du choix de la prochaine administration municipale. Comme vous avez dû l'apprendre par la voie des journaux, le parti démocratique m'a fait l'honneur de me choisir comme candidat à l'échevinage dans le quartier 7.

Je n'aurais certes pas accepté par pures considérations personnelles, mais croyant que je pourrais venir en aide à mes compatriotes, j'ai consenti à accepter par ce que j'appelerai un sentiment de devoir. Si je suis élu, je m'engage à faire honneur à la confiance qu'on m'aura accordée et l'élément canadien aura en moi un représentant qui saura toujours prendre ses intérêts à cœur. Je ne désire pas en imposer à qui que ce soit, mais je crois avoir le droit de compter sur le support de mes compatriotes.

Respectueusement,

JOSEPH E. VESSE.

Compatriotes du Quartier Sept.

Je crois avoir le droit de compter sur votre vote aux polls demain.

Personnellement, je n'ai jamais tenu à la position, mais j'ai cru devoir accepter à titre de Canado-américain. Nous avons droit d'être représentés, nous Canadiens de ce quartier, et si vous voulez me supporter, nous le serons.

ARTHUR A. RACHOT.

A Louer.

Un logis de dix chambres en arrière du No 114 rue Cabot. S'adresser à L. M. Wills, coin des rues Kent et Ford.

jno.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florest, c'est Prescott.
Téléphone au Store à Brookside, prolongement de la 16e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour vos Fleurs voyez
Charles Lapalme,
Le seul Fleuriste Canadien.
368 Rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Magasin de Spécialités de
Chris Holm s
MANTEAUX ET FOURRURES
124 et 126 - rue Merrimack.
La Vente de FEU, FUMEE ET EAU
De Gilets, Collerettes et Fourrures de 1ère Classe pour Dames est un coup rare. Pourquoi? Parce que les prix auxquels nous les vendons couvrent à peine le coût des doublures, sans parler de la façon extérieure. Nous garantissons positivement que ce sont de beaucoup les valeurs les plus phénoménales jamais offertes en
MANTEAUX et FOURRURES
dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Rappelez-vous que cette catastrophe nous a pris juste à la hauteur de la saison quand notre stock et notre assortiment étaient les meilleurs et les plus gros.
Les compagnies d'assurance, apréciant ce fait, nous ont réglé NOS PERTES et sommes pleinement déterminés à convertir IMMÉDIATEMENT en argent tout et chaque article de notre magasin.

en dix, vous ne devinerez pas ce qui s'est passé.

Eh bien! voilez-vous la face: on y a mangé du cochon de lait et bu du *tpd-bogan* à volonté. Qu'en dites-vous, lecteurs, pour des gens qui sont scandalisés de voir boires une tasse de café et manger un sandwich? En vérité c'est renversant. Mas en justice pour les démocrates respectableset qui ne prennent aucune part à la campagne cette année, disons qu'ils n'étaient pas là et nous les en félicitons.

Funerailles.

Les funérailles de M. Wilfrid Ritchot ont eu lieu à 9 heures, samedi matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Emard a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Nolin, comme diacre et sous diacre.

Le chœur de l'église a chanté la messe du requiem harmonisée sous la direction de M. Philéas David, M. E. Vincelette étant à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Paul Biscornet, E. Toussaint, E. Paquette, N.P. Blanchet, D. Carrier et A. L. Berger.

Le Révd Père Sirois a officié au cimetière.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A VENDRE. Oldfield de déménager, carré Emerson, en bonne condition, pour $150, 2 vaut $250 AS No. 64 rue Broadway.

Modes des Fêtes
A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes ventes.
Marchandises Garnies et Commande
Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons nous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.
HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires du Peuple.
169 —RUE MERRIMACK— 169.

Avis aux Proprietaires de Bicycles
Afin de tenir notre ouvrier occupé tout l'hiver, nous ferons les réparations de toutes sortes de bicycles au prix coûtant.
Peu importe quelle partie de votre Bicycle a besoin de réparation.
Envoyez une carte postale et nous nous rendrons chez vous.
Ring,
221-231 Rue Dutton.
Bicycles Conservés Durant l'Hiver.
Tél. 639-3.

J. A. Legault & Cie,
BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS,
70 rues Central et Prescott
Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled, Garanties, de $12.00 à $20.00
Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et juges par vous-même.
Escompte 10 p.c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

JOUR de NOEL
Vous allez avoir un Dindon.
Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le dépecer.
Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.
25c. à $2.
Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50 douzaines en acier en grande variété.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Gérant Canadien
Département de Peintures, 141 rue Middle.

McIntyre's Bazaar
Vente Spéciale de Corps pour Dames
1 caisse de Corps en Coton Ouate épais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c; 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitié prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, EXCLUSIVEMENT 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 DECEMBRE 1897 No. 225

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Profitez de la vente spéciale de fumée et d'eau du Bijou Shoe Store pour faire votre provision de chaussures pour les fêtes. Demandez M. Charles Dupuis.

Le Dr M. E. Gervais est démagnétisé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

Le Menthol Cough Syrup guérit la toux, le rhume, etc., quand tout autre remède a failli.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts. la bouteille.

Calendriers de 1898 avec gravure des édifices de l'Armée et de la Marine des Etats-Unis, à Washington et le tableau des avertissures de Lowell sont distribués gratis chez J. L. Chalifoux.

Babbitt & Son, les opticiens et spécialistes yeux les vus, sont des experts dans leur profession et ont le plein droit à leur réputation. Quelqu'un est là à toute heure, le jour et la nuit. Consultation gratis, No 16 rue John.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes-françaises spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Etude intégrale sur tous les pys et satisfaction garantie.

Une chance pour les hommes est une pile de bon chaussons en coton noirs et bleus, qui ont été mouillés, chez A. G. Pollard & Cie, belle qualité sans couture et épaisse valant 12 1-2c: 10 paires pour 25c, 4 paires pour 25c c'est une excellente occasion.

A partir de mercredi, le 15 décembre, nous commencerons à donner des billets de remboursement. Vous pourront être échangés à notre magasin pour des articles d'argenterie de différentes valeurs. A.G. LEBLANC marchand de chaussures, No 748 Lakeview Ave. 15d.

Pour vos cadeaux de Noel, le meilleur endroit pour acheter quelque chose de convenable et de chic est chez Geo. H. Wood, le bijoutier, 139 à 141 rue Central, où vous trouverez un choix extraordinaire et complet de bijoux de toutes sortes à tous les prix et pour tous les goûts.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de rubans de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Deces.

LACOURSE—En cette ville, samedi soir, Louis, enfant de Basile et d'Eléwidge Lacourse, âgé de 2e rue Perkins, âgé de deux jours. L'enterrement a eu lieu dimanche.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florest, c'est Prescott.
Téléphone au Store à Brookside, prolongement de la 16e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Comment, je n'ai pas de montre!
Ici papa pourrait m'en acheter une chez Frank Ricard, rue Merrimack.
Voilà ce que dira votre garçon ou votre fille quand ils liront ceci.
N'oubliez pas de venir me voir pour vos Présents de Noël et du Jour de l'An.
Je demeure au magasin Ricard et on trouve toujours à trouver mes présents.
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.
Employés Denis Ricard, Georges Poirier, Maria Ricard.

TENTATIVE DE MEURTRE.

Un Jeune Homme darts un Canal.

LA CORDE AU COU ET DES POIDS AUX PIEDS.

Sa Présence d'Esprit le Sauve d'une Mort Certaine.

Valleyfield, 14 déc.—La plus vive excitation règne en ville depuis samedi soir quand on a appris qu'une tentative de meurtre avait été commise sur la personne d'un jeune McMeekin, employé à la filature de coton.

Il paraîtrait qu'après avoir travaillé tard dans la soirée, le jeune homme s'en retournait tranquillement chez lui.

Il avait à peine fait quelques pas sur le pont du canal d'alimentation de la fabrique que deux inconnus se présentèrent à lui et lui demandèrent de l'argent: il leur répondit qu'il n'en avait point. Le jeune McMeekin, qui croyait avoir affaire à des importuns ordinaires.

A peine avait-il prononcé ces mots que l'un de ces prétendus mendiants l'empoigna tandis que l'autre lui passe rapidement une corde au cou et en un clin d'œil McMeekin était vigoureusement précipité dans le canal. Au bout de la corde était attachée une grande chaudière de fer-blanc dans laquelle on avait mis deux grosses pierres. Emporté par le poids, le jeune McMeekin alla jusqu'au fond. Mais rapide comme la pensée, il tira de sa poche un canif, trancha la corde et, débarrassé du lourd fardeau, il revint à la surface.

Après quelques embrassées, il monta sur le bord du canal qu'il toucha plus mort que vif.

Il jeta aussitôt un regard inquisiteur autour de lui, mais il ne vit pas ses assaillants; ceux-ci croyant que tout était fini avaient disparu aussitôt leur œuvre misérable accomplie.

Le jeune McMeekin revint chez lui; le bain forcé qu'il avait pris et la surexcitation qui s'en suivit, l'obligèrent à se mettre au lit qu'il garde encore actuellement. Les parents du jeune homme ne dirent rien de cet incident qui aurait pu avoir de si graves résultats jusqu'à ce matin.

On ne connait encore rien du mobile de cette tentative criminelle.

Le jeune homme qui a été assailli, ne se connait pas d'ennemis. Toutes sortes de conjectures sont faites sur ce sujet.

Il n'y a pas de doute que la vengeance est le véritable mobile du crime. Si les assaillants avaient véritablement voulu de l'argent, ils auraient fouillé le jeune homme avant de le précipiter ainsi sommairement dans le canal, ce qu'ils n'ont pas fait.

Sous les circonstances, c'est-à-dire vu qu'on ne connait pas d'ennemis à McMeekin, on est porté à croire que ces criminels individus se sont trompés d'homme et que le jeune homme qui vient d'échapper d'une manière si miraculeuse, n'est pas la victime qu'on voulait immoler.

Un plongeur a retrouvé, ce matin, au fond du canal, la chaudière et le canif en question.

Le jeune McMeekin est âgé de 19 ans.

La police est à la recherche des assaillants.

M. Brodeur, officier de douane de Valleyfield, a examiné la chaudière qui a été attachée au cou de McMeekin.

Les deux pierres qui s'y trouvaient pèsent environ 60 livres et on s'étonne que McMeekin n'ait pas eu le cou rompu par ce poids relativement considérable.

McMeekin n'a vu que l'un des deux assaillants dont il ne peut donner le signalement.

Il se rappelle que les deux hommes parlaient mal l'anglais.

On croit que l'affaire sera remise entre les mains des détectives spéciaux.

L'agression a eu lieu en face même du bureau où Shortis a commis un double meurtre il y a trois ans.

GRAVE ACCUSATION

Une Jeune Fille Arretee pour Infanticide

Pawtucket, R. I., 14 déc.—La police vient d'arrêter une jeune fille du nom de Jennie Lajeunesse, sur laquelle pèse une accusation des plus grave.

Jeunie était employée comme domestique chez William F. Mooney, No. 26 rue Webb.

La famille Mooney s'aperçut de l'état de leur domestique, mais croyant qu'elle était peut-être mariée, on n'en fit aucun cas.

Mercredi soir elle se sentit indisposée et jeudi elle passa la journée au lit. Vendredi elle quitta le maison et voyant qu'elle ne revenait pas, on fit l'inspection de sa chambre et il fut facile de s'imaginer ce qui s'était passé.

Hier, M. Mooney eut affaire à aller dans la cave et s'aperçut qu'à un endroit la terre avait été fraîchement remuée.

Se rappelant la disparition de sa domestique, il eut aussitôt des soupçons et enlevant la terre, il découvrit bientôt le cadavre d'un enfant nouveau-né.

La police fut aussitôt avertie et le cadavre de l'enfant fut transporté chez Wm H. O'Neil, entrepreneur de pompes funèbres.

On fit venir l'examinateur médical, Charles H. French, qui constata que l'enfant était né viable et qu'il avait succombé au manque de soins.

La police se mit aussitôt à la recherche de la mère désnaturée et elle fut arrêtée à Central Falls.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.
Un Beau Piano Neuf de $375,
Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour
$275.
Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Resume des Depeches

LE VOTE REMIS.—Au Sénat de Washington, hier, le sénateur Lodge a tenté d'obtenir un vote sur son projet de loi restreignant l'immigration, mais le sénateur Allen s'y est opposé. De consentement mutuel, la date du vote a été fixée au 17 janvier prochain.

ACCUSATION SÉRIEUSE.—Un grand émoi a été causé à Artic par l'arrestation d'un nommé Louis Potvin, âgé de 70 ans, sur l'accusation d'avoir abusé, ces mois derniers, une enfant de 12 ans nommée Emma Benoit.

On a peine à croire à la culpabilité de l'accusé.

NOTRE AMBASSADEUR A LONDRES.—Le colonel Hay, ambassadeur américain à Londres a eu, hier, une longue entrevue avec le marquis de Salisbury au sujet de la mer de Behring. Le sujet, l'ambassadeur et Mme Hay ont dîné au château Windsor. Mme Hay était assise à la droite de la reine. La conversation a été des plus amicale.

LE PROCES DE TOM NULTY.—L'accusation de meurtre portée contre Tom Nulty sera soumise aux grands jurés le 15 du mois courant. Il est probable cependant que l'accusé demandera à être jugé par un petit jury mixte. Or, comme le jury qui fut très assermenté pour le terme de décembre est un jury français, le procès de Nulty sera remis au commencement de janvier.

NOUVEAU PROCES.—Le juge White, de la cour suprême des Etats-Unis, a rendu jugement hier dans la cause de Thomas M. Bram, condamné à mort après avoir été convaincu du meurtre de Charles L. Nash, capitaine de la Herbert Fuller. Il a renversé la décision de la cour inférieure et a accordé à Bram un nouveau procès. La cour déclare qu'on n'aurait pas dû permettre lors du premier procès l'introduction du témoignage de l'accusé donné à l'enquête préliminaire, à Halifax.

CE DEVAIT ARRIVER.—On dit, à Paris, que l'extravagance du comte Boniface de Castellane, le mari de Mlle Anna Gould, pourrait bien lui causer des tribulations matrimoniales.

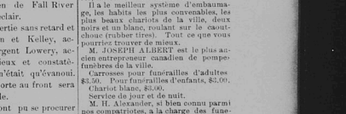
Il paraît même que la famille Gould l'a menacé d'une séparation de corps et de biens s'il continue à jeter par les fenêtres l'argent de sa femme.

Le comte de Castellane a entrepris la construction, dans l'Avenue du Bois de Boulogne, d'un hôtel qui coûterait une somme fabuleuse.

C'est ce qui aurait mis en émoi la famille de sa femme.

LES VETERANS DE 1812.—On dit que le gouvernement américain commence s'inquiéter du système de pension qu'il a adopté pour les vétérans de la guerre de 1812. A Chicago seulement il y a 111 veuves qui retirent la pension mensuelle de $8 accordée par le gouvernement. Le nombre total des veuves auxquelles cette pension est payée est de 3,287. Les inscriptions sur les listes de pension se chiffrent à plus de 200,000. On croit qu'il y a abus car, après quatre-vingt-trois ans, on ne avait perdu connaissance.

PARTHENAIS FRERES,
526 à 536 RUE MERRIMACK.
Vous trouverez dans cette maison modèle
CADEAUX UTILES
Pour les Fêtes de Noël,
EN VOICI QUELQUES-UNS:
CRAVATES DES FETES Nouveaux envois de Cravates pour les Fêtes, récemment reçues. Les plus choisies et les dernières formes. Ces jolies marchandises nouvelles et brillantes viennent d'être ouvertes pour Noël, 25c et 50c chacune.
MOUCHOIRS Toile, Linon ou Soie, unis et ourlés, en grandeurs régulières et extra, 5c, 8c, 10c jusqu'à $1.50 chacun.
MOUCHOIRS A INITIALES Linon, Toile ou Soie, unis et ourlés avec initiales assorties, à 12 1-2c, 25 et 50c chacun.
Foulards en Soie et Cachemire, Protecteurs pour habits de soirée. Tout dans les articles de goût.
Magnifiques Parfumeries.
Bâtons d'Parfums de toutes sortes.
Chemises d'hiver.
Sacs de toute beauté achetés en grand nombre.
Sacs à main, Chemises, Chapeaux, Gants et Cravates de soie.
Fouloirs et Manchettes en Soie.
Cols, Cravates et Bretelles de choix.
Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c. &c. Tout ce qui se trouve dans un bon magasin de nouveautés qu'il faut en faire un aperçu pour vous convaincre à l'occasion des 10 sous par jour pendant 30 jours. Venez pour vous faire gratuitement soit pour vous même soit pour un ami une de nos Montres Waltham, une Horloge de Salon ou un magnifique Coffret de poche.



AVIS TRES IMPORTANT.

A partir de lundi le 20 courant, le Pain ne sera vendu que pour argent comptant, par ordre de tous les boulangers.

Putnam & Son,
166 Rue Central.

DANS LA PRISON DE DURRANT.

Une Execution Vient d'avoir Lieu.

San Francisco, Cal.—On vient de pendre dans la prison de San Quentin, où Durrant attend la date de son exécution, un nommé Harvey Allender, condamné à mort pour avoir assassiné, à San Jose, une demoiselle Fielmer, dont il était follement épris mais qui avait repoussé ses avances, et le fiancé de la jeune fille, un Italien du nom de Crossetti. Après son double crime, Allender avait tenté de se donner la mort, mais il ne s'était fait qu'une légère blessure et

La police l'avait arrêté avant qu'il fût revenu à lui.

Devant la cour d'assises, le défendeur d'Allender avait essayé de le faire passer pour fou, mais le jury ne s'était pas laissé émouvoir et l'avait condamné à mort.

L'exécution, d'abord fixée au premier septembre dernier, avait été ajournée par suite d'un pourvoi devant la cour suprême des Etats-Unis mais ce pourvoi n'avait pas eu plus de succès que celui de Durrant et finalement Allender avait été de nouveau condamné à mort.

Sur l'échafaud, il paraissait en proie à une forte surexcitation nerveuse, et, quand on lui passa le nœud coulant autour du cou, il se serait affaissé sur lui-même, si les aides du bourreau ne l'avaient soutenu sous les bras. Il est mort sans avoir prononcé une parole.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Un Canadien de Fall River a Boston.

Boston, 14 déc.—Un drame s'est déroulé hier matin au No 54 rue South Margin, en cette ville.

Vers les 2:20 he

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 14 Dec. 1897.

Une requête signée par 21,615 Hawaïens et protestant contre l'annexion des îles Hawaï, a été présentée au congrès.

Nous publierons demain un rapport complet et détaillé des élections municipales qui sont aujourd'hui, plus que jamais, la question du jour.

On prétend que le Japon adoptera avant peu le boad-thisme comme religion nationale.

Et d'aucuns disaient que le Japon marchait de l'avant dans la voie du Progrès.

Les fabricants de coton de Fall River viennent de décider de réduire les gages de leurs employés de 10 oyo à partir du 1er janvier 1898.

On s'attendait à cette décision depuis longtemps déjà.

Il est plus que probable que le nouveau projet de loi sur l'immigration, préconisé par le sénateur Lodge, du Massachusetts, sera adopté après discussion. Les clauses qui semblaient toucher aux Canadiens ont été enlevées.

Le gouvernement de Hawaï a payé $30,000 réclamés par l'Allemagne pour l'emprisonnement illégal d'un de ses sujets, Emile Lueders.

Outre cette indemnité, le gouvernement hawïen a fait des excuses par écrit à l'amiral allemand Diederick.

Quelqu'un ayant proposé la fondation d'une Académie américaine, modelée sur l'Académie française, le *Pilot*, de Boston, dit qu'il serait impossible de réunir dans le pays cinq écrivains dignes du nom d'immortels."

Notre confrère du *Pilot* n'a évidemment pas une haute opinion des auteurs américains, mais le pays est encore jeune et il y a du bois pour en faire au moins 40.

M. Chapleau est toujours à Spencerwood, et M. François Langelier n'a pas encore été nommé juge ou lieutenant-gouverneur.

Il paraît que ce dernier est fort mécontent contre le gouvernement Laurier, qui lui laissérait la libéraux de conversion récente, y compris MM. Chapleau et Dansereau, le contrôle du patronage officiel dans le district de Québec.

On ne croit plus à l'entrée de M. Chapleau dans le ministère Laurier; il est plutôt probable que sir Adolphe restera lieutenant-gouverneur.

Inutile d'ajouter que la vieille garde libérale de Québec et de Montréal est vivement irritée contre M. Laurier.

Il y aura cinquante ans le 24 janvier prochain que l'or a été découvert en Californie. Un comité s'est formé à l'effet d'organiser des fêtes pour célébrer dignement ce glorieux anniversaire; on compte demander au président McKinley d'y assister, et la carte d'invitation qu'on se propose de lui envoyer sera unique en son genre. La formule ordinaire d'invitation sera, en effet, gravée sur plaque de quartz vieux d'or. M. Pearson, le président du comité exécutif, s'est chargé de fournir un bel échantillon de quartz aurifère, de façon à ce que la plaque portant l'invitation soit digne du chef de l'Etat.

Les Etats-Unis et l'Exposition de 1900

Le président McKinley a transmis au congrès, accompagné d'un message spécial, le rapport dans lequel le major Moses P. Handy, de Chicago, commissaire à l'exposition universelle de Paris, rend compte de sa mission. Dans le message accompagnant ce rapport, le président dit que la question de la participation des Etats Unis à l'exposition s'y trouve clairement exposée, et il approuve la demande d'un crédit de $919,600 que M. Handy juge nécessaire pour assurer l'organisation d'une section américaine de nature à faire honneur aux Etats-Unis. Le président ajoute :

"Non seulement le major Handy a obtenu un emplacement beaucoup plus considérable que celui qui avait été réservé d'abord à notre pays, mais il a obtenu aussi l'assurance que les Etats-Unis seraient placés sur le même pied que les nations les plus favorisées, et que, dans l'installation et le choix des sections, ils auraient un emplacement en rapport avec la dignité et l'importance du pays et attenant dans tous les cas à des contrées du premier rang.

"Prenant en considération le caractère grandiose et l'importance de la prochaine exposition : il a adressé un rapport du rang que nous occupons parmi les nations qui y seront représentées, ainsi que de notre population plus considérable et de nos progrès reconnus dans les arts, les sciences et l'industrie, je recommande à votre examen attentif le rapport du major Handy, et j'espère qu'un crédit considérable sera voté.

"D'ailleurs, la magnifique exposition de la France à Chicago, en 1893, pour laquelle un million de dollars a été dépensé, doit nous porter à montrer une générosité égale de la part du gouvernement des Etats-Unis."

Dans le rapport transmis par le président en congrès, le major Handy dit quelles mesures il a prises pour tâter l'opinion du peuple américain et connaître le degré d'intérêt qu'il accordait à l'exposition : il a adressé un grand nombre de lettres circulaires aux personnes qui avaient exposé à Chicago et qui, selon toutes les apparences, devaient s'intéresser à l'exposition de 1900.

Lorsqu'il est arrivé à Paris, le major Handy a rencontré d'abord de sérieuses difficultés. Beaucoup de fonctionnaires étaient absents, et ceux qu'il voyait lui disaient combien ils regrettaient le retard que les Etats-Unis avaient mis à demander leur emplacement à l'exposition. On a fait comprendre à M. Handy que le gouvernement français désirait que l'exposition fût plus remarquable par la qualité des articles exposés que par la quantité; et le ministre du commerce a insisté sur ce point qu'on voulait éviter la surabondance des articles n'offrant aucun intérêt réel.

"Les visiteurs à une exposition, a dit le ministre, ne s'intéressent pas à des tas de boites de sardines ou de tomates, si nombreuses ou si bien arrangées que soient ces boîtes."

Après de nombreuses démarches, la direction de l'exposition a fini par accorder gracieusement à M. Handy un emplacement plus considérable, à peu près égal à celui des autres nations étrangères et plus grand que celui qu'occupaient les Etats-Unis en 1889. D'après les promesses faites au commissaire américain, l'espace sera d'environ 200,000 pieds carrés.

Or, dès maintenant, c'est-à-dire plus de deux ans avant l'ouverture de l'exposition, les exposants américains demandent un emplacement de 132,969 pieds carrés, c'est-à-dire une étendue plus considérable que celle que les Etats-Unis ont jamais occupée dans aucune exposition étrangère.

Le commissaire recommande avec insistance que tous les articles destinés à l'exposition de 1900 soient soumis par les futurs commissaires des Etats-Unis à un examen critique afin d'écarter tous les objets vulgaires ou sans intérêt, étant donné les grands préparatifs faits par les nations européennes pour rechercher surtout la qualité des articles exposés.

Le rapport du major Handy se termine par de nombreuses suggestions relatives aux mesures à prendre pour assurer l'organisation d'une section des Etats-Unis digne de soutenir la comparaison avec celles des autres nations européennes.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Horrible Assassinat.

Une dépêche de Paris annonce qu'un crime atroce, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer d'horrible, a été commis, dimanche soir, vers heures, au numéro 42 de la rue de Miromesnil.

La victime, Rosalie Roux, jeune fille âgée de 31 ans, née à Arles, et la femme, née Louise Clergé, âgée de 21 ans, parisienne. Ils occupaient, au cinquième étage, un appartement de trois cents francs par an, que payait très régulièrement la belle-mère de Roux, Mme veuve Clergé. De leur union étaient nés deux enfantse une petite fille, Yvonne, âgée de deux ans et demi, et un petit garçon, Lucien, à peine âgé de six mois.

Le ménage n'était pas des plus uni. Depuis cinq mois, Roux qui avait tenté d'assommer la veuve Clergé, ne mettait plus les pieds au domicile de sa femme. Très jolie, grande, blonde, celle-ci posait chez les peintres et gagnait beaucoup d'argent. Par contre, Roux ne travaillait presque jamais. On le reconnaît souvent sur les champs de courses où il prétendait être employé au compte d'un riche bookmaker. En réalité il était toujours à court d'argent.

Il traînait d'hôtel en hôtel, ne restant jamais quinze jours de suite au même endroit.

Ces temps derniers, il occupait un petit cabinet, non loin du domicile de sa femme dans l'hôtel situé au No 41 de la rue Miromesnil.

Vers huit heures un quart, hier, Roux se présenta chez la concierge de l'immeuble où sa femme habitait.

—Savez-vous si Louise est là? demanda-t-il.

—Non, répondit la brave femme, elle est sortie avec sa petite Yvonne . . . mais elle ne tardera pas à rentrer.

En effet, une demi heure plus tard, Mme Roux pénétrait dans son logement suivie par son mari, qui s'était fait domestique.

—Bonjour, ma mignonne, lui dit-il, je t'attendais.

Mme Roux ouvrait la bouche pour répondre, mais elle n'en eût pas le temps.

Le misérable qui était armé d'un rasoir la saisit à bras le corps et dans cette étreinte cynique il lui trancha la gorge de gauche à droite.

Les deux pauvres petits enfants que se trouvaient dans la pièce à ce moment suprême furent littéralement couverts du sang de leur mère, dont le cadavre gisait sur le plancher, en travers de la cheminée.

—T'as fait «bobo" à mère, dit en pleurant la petite Yvonne.

Non, ce n'est rien, lui répondit l'assassin, maman dort; laisse-la tranquille et ne crie pas, je vais t'acheter un gâteau.

L'air calme, abandonnant ses deux enfants sur le théâtre du crime, Roux s'éloigna rapidement. En passant devant la concierge, il salua poliment et gagna précipitamment la rue. Il prit alors un fiacre et se fit conduire chez M. Garnot, commissaire de police du quartier de l'Europe. La l'assassin fit l'aveu de son crime, sans manifester le moindre regret.

Dans la soirée, les membres du parquet, accompagnés du commissaire de police, sont venus faire les constatations.

Le rasoir, tout couvert de sang, gisait encore auprès de la victime.

Le corps a passé la nuit rue de Miromesnil. Il sera transporté ce matin à la Morgue pour la confrontation et l'autopsie s'il y a lieu.

Quant à l'assassin, il a été dirigé sur le Dépôt.

Les deux enfants ont été recueillis par des voisins charitables, en attendant que l'assistance publique s'occupe de les reprendre.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fait pour le foie et les boyaux.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co. 67 rue Market.

Portraits au Crayon.

M. J. T. Fontaine, notre artiste canadien, fait une spécialité des portraits au crayon qu'il fait de toutes grandeurs. Ses prix sont les plus bas et il garantit parfaite satisfaction.

AFFAIRE MYSTERIEUSE.

Un Canadien qui se Prétend Volé.

Lewiston, Me., 14 déc.—Vers les 6 hrs, samedi soir, un homme fit irruption au poste de police en criant qu'il venait d'être batu et volé de $750 par quatre voyous, dans la ruelle qui conduit de la rue Ash à la rue Lincoln.

Cet homme était un Canadien du nom de Frank Plouffe, demeurant rue Mill, et qui emploie une nombreuse équipe de bûcherons pour le compte de l'honorable R. C. Boothbay, à Livermore Falls.

L'argent qu'on venait de voler lui avait été confié par M. Boothbay, pour payer ses travailleurs, tous de braves bûcherons canadiens, pour la plupart de Lewiston.

Plouffe raconta à la police que vers 5:25 heures, il descendait le "private way" lorsque près de la clôture des anciennes scieries Pingree il entendit une voix lui crier "hello Frank!" et en même temps il recevait un coup au-dessus de l'oeil droit qui lui faisait une légère coupure et l'étourdissait.

Il avait pu reprendre ses sens, il était terrassé et dépouillé de son argent.

Alors avant de s'éloigner, l'un d'eux, un grand gaillard, lui aurait donné au côté des coups de pied qui l'auraient paralysé.

Plouffe n'était arrivé à Lewiston que depuis une heure et la police trouva curieux que déjà ces voyous fussent informés de son arrivée et de l'argent qu'il avait sur lui.

Tout de même on se mit à la recherche des coupables; mais jusqu'à présent aucune trace n'a été découverte.

Après des recherches infructueuses, la police crut bon de retenir Plouffe jusqu'à ce que l'enquête fît la lumière sur cette affaire louche.

Hier, les détectives Beaulieu et Odin ont constaté qu'avant le vol Plouffe était allé au domicile d'un jeune Morin qui avoua à l'officier que Plouffe avait donné $6.20 à un des neveux.

Plouffe nia la chose et dit qu'il n'avait donné de l'argent ni à Morin ni à son neveu. Odin persista et Plouffe affirma avoir donné $44 à Morin.

Celui-ci nia à son tour, disant que ses enfants travaillaient dans les filles Barrow et que l'argent provenait de leur paie de la veille. Le détective s'aperçut alors que la veille en question n'était pas jour de paie dans les filatures. Morin se reprit et dit que l'argent lui avait été donné par un camarade.

Finalement, il admit que Plouffe lui avait confié les $44.

Après cela les détectives firent une descente au domicile de Plouffe et trouvèrent dans une boîte à fabac en ferblanc déposée dans un coffre à outils $65 tous en billets de $5 presque neufs.

La femme Plouffe, qui était une demoiselle Huard, dit que l'argent avait été trouvé là par elle à 4 heures, lundi, par conséquent avant l'arrivée de son époux.

Lorsque Plouffe apprit la découverte de cette somme dans le coffre, il dit que M. Max. Turcotte lui avait payé cette somme dans le mois d'août.

M. Turcotte confirma ce fait.

On voit que cette histoire est mystérieuse.

Bien que Plouffe n'ait pas les sympathies de plusieurs de nos hommes d'affaires, il a toujours passé pour un honnête homme.

On dit, tout de même, que c'est la deuxième fois qu'il est victime d'un pareil assaut.

Détail particulier : le gardien des "pelles" aux Bates qui était à une vingtaine de pas de l'endroit où Plouffe aurait été assailli, n'a rien entendu, bien qu'il eût vu la petite ruelle dans toute sa longueur et cela à l'heure mentionnée par la victime.

Plouffe est actuellement en liberté. Nos braves bûcherons perdront probablement l'argent qui avait été confié à Plouffe.

Music Hall.

Un des meilleurs drames américains *A Big Heart* sera joué au Music Hall, les trois derniers soirs de la semaine, avec matinée samedi. M. John J. Black, l'auteur de la pièce, y joue le rôle typique de *Old Spofford Hyman*. Les scènes sont uniques dans leur genre.

La troupe est composée des artistes suivants : Lillian Gordon, Flo Ferry, Beatrice Gambles, D. C. Sheldon, Fred Humes, Cornelius Hickey, Fred C. Weyhoff, Harry W. Mitchell et John J. Black.

Ce soir, on représentera à ce théâtre populaire les Bohémiens Burlesques de Robie qui ont obtenu un si grand succès hier soir.

Pendant la séance, on lira de la scène les rapports des élections municipales, au fur et à mesure qu'ils arriveront.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER. ALL DRUGGISTS

25 & 50 ¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any disease curable by Cathartic or Laxative Medicine. Sample free, never grind or gripe, but cause easy natural results. Sample and booklet free. AM. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Les PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort

Et des Nerfs en Santé.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats ce ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles. Porte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez toutes les pharmacies ou par la poste, 50 cts la boîte. Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Schenectady, N.Y. Boston, Portland, Me.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 50 rue Read, coin de la Fourth.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traineaux

Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabot

L'Almanach du Peuple est arrivé pour 1898 et c'en est un bon; en vente partout où se vend *Le Samedi*. Prix 5c. N'attendez pas, car la quantité est limitée. Agence générale : La VIEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilton. P. S.—Voyez au numéro spécial de Noël du *Samedi*, les propriétaires de ce journal extraordinaire nous ont promis quelque chose de très beau Même prix, 5c. Sera en vente mardi, le 21 décembre.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

324 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Prix Modérés, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eauet à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AGENCE DE DETECTIVES.

TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, EPIONNAGE, RECHERCHES, ENQUETES, ETC. Affaires de chez l'ouvrageurs et banquiers confidentielles. Preuves découvertes dans les cas de Divorce. DAMES DETECTIVES fournies quand c'est les requises. Des correspondances dans toutes les principales villes. Satisfaction garantie ou bien pas de paye.

LOWELL DETECTIVE AGENCY,

Chambre 102, Hildreth Block

Middlesex St., Lowell, Mass.

Rendez-vous ou réponse par lettre

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. and S. Church, et ceux-ci seront à leur bureau, Central Block, où ils seront heureux de recevoir et donner tout renseignement relatif à cette ligne d'affaires. Merci pour les faveurs reçues durant les quelques années que j'ai duré.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 49-50-51- et 52.

53 RUE CENTRAL.

☞ Agence d'Assurance Générale et à bon marché.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 95 RUE CENTRAL

Assortiments de la dernière fraîcheur, New-York, sont en ce moment exposés au magasin de ce dernier. Les plus belles étoffes de la saison anglaise, New-York, et les plus jolies coupes de vêtements pour cette saison. Tout cela est de première classe et les prix sont modérés. Venez voir, vous ne regretterez pas votre visite. Venez voir, vous ne regretterez pas votre argent.

Venez voir la confiance inspirée par notre enseigne.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 13, 14 et 15 Décembre,

Robie's Bohemian Burlesques.

Les vrais Burlesques du jour, effets de scènes élégants et électriques. Le prince Ho-Ho. Vingt jolies filles. Belle musique.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 16, 17 et 18 Déc.

☞ Engagement spécial de la plus grande Entreprise d'Amusements du monde.

A BIG HEART.

☞ Nouvelles scènes et introduction.

JOHN J. BLACK

Dans le grand rôle de "Old Spofford Hyman." 8 personnages, spécialités nouvelles. Ce drame est l'égal de The Old Homestead et vieil Joel Pronty.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

REVIVO REND LA VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

Photographié d'après Nature

1er Déc. 15 Déc.

Le Remède Français

Produit les résultats envisagés en 30 jours. Agit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres failliment. Les jeunes gens rechignent leur virilité perdue, et les personnes âgées leur vigueur passée. Il guérit complètement et sûrement la Faiblesse Nerveuse, la Perte de Mémoire, Maladies d'épuisement et tous les maux d'abus de soi-même ou excès indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, le travail, le commerce ou le mariage, rendent la perte au sentiment de la vie malade, mais il est un excellent tonique pour les nerfs et le sang, donnant de la couleur rosée aux lèvres pâles et rendant le feu de la jeunesse. Ne coûte pas plus que les remèdes inférieurs. Les trois pour avoir le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans sa poche. Demandez de Vivo. Par la valeur de $2.00 le paquet ou six paquets pour $10.00 avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent remboursé. Circulaire gratis. Imprimé. Royal Medicine Co., 32 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à la....

East Merrimack Drug Co.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de jeunesse nettoyés, teints et réparés.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités à faire leur faire une visite.

Ce n'est nous autres ! ! !

Si vous avez Faim en Soif

Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

308 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Rhum, Porto, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 la gallon la pinte. Ale No 20 rue Moody

A la Porte Voisine, se Trouve la . . . .

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de jour et de nuit. Depuis 5 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Un repas complet pour 25c; Pièce avec du vin enfu, 10c; Et repas pour $1.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.

Ale, Porter, Lager, Bière en bouteilles anciennes provenant de l'ancienne Ale Brewery.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous pouvez satisfaire.

CHARBON!!

CHARBON!

CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.

Téléphone 114-2.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mlle V. Perron, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'ETOILE. 10m1m

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte ds 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour $1.50 et qui valent certainement $3.00.

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c, pour 10c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

Nous donerons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à condre gorainti 200 vgs valant 4c pour 2c.

E. Riopelle & Cie.,

448 rue Merrimack, A l'Enseigne 11

Feuilleton de L'Etoile. No 29

— LA —

DAME EN NOIR

DEUXIÈME PARTIE.

VI

LE BLESSÉ.

(*Suite.*)

André, lui, n'avant l'éternité mystérieuse, avait la sécurité du juste.

On n'a pas à craindre la justice de Dieu quand on a la conscience tranquille, quand on est en paix avec soi-même.

Le docteur Chevriot resta plus d'une demi-heure auprès d'André,qui eut aussi, dans l'après-midi, la visite de son ami Beaugrand.

Les journaux ne parlaient point du duel; aucun des acteurs de ce drame n'ayant intérêt à lui donner de la publicité, on gardait le secret de l'affaire.

Mais il était impossible qu'elle fût étouffée et même qu'elle restât longtemps sans être connue.

Sur ce point, il n'y avait pas d'illusion à se faire. Rien ne saurait rester absolument caché. Un peu plus tôt, un peu plus tard, tout se sait.

Les reporters des journaux ont les yeux et les oreilles partout et c'est souvent par leurs indiscrétions que la justice est prévenue de certains faits.

Six jours s'étaient écoulés. La situation du blessé paraissait ne pas s'être aggravée. Il semblait mieux, au contraire. Si la fièvre ne le quittait point, elle n'avait plus la même violence et était sans délire.

Mais la pulmonie annoncée par le docteur Chevriot s'était déclarée; et sourdement, brutalement, la terrible maladie accomplissait son œuvre de destruction.

Doucement, sagement, avec des précautions infinies, les deux médecins et Philippe Beaugrand préparent la jeune femme à supporter le coup de l'événement funeste.

Les souffrances du malade étaient beaucoup moins vives; mais il sentait ses forces s'éteindre peu à peu et s'en allait de C'était sa vie qui s'en allait.

Sa vie, il en avait fait le sacrifice; n'ayant plus à songer à lui, il ne pensait qu'à Marie.

Il attendait sur elle son regard exprimant et, dans sa pensée, il lui crèait un avenir merveilleux où toutes les félicités se trouvaient réunies.

La pauvre jeune femme, voyant qu'il était plus calme et souffrait moins, se prenait à espérer, malgré les avertissements qui lui étaient donnés.

—Oui, oui, se disait-elle, il vivra.

Autour d'André, tout le monde se dévouait.

Marie était l'objet de l'intérêt de tous les amis du jeune homme.

La douleur était empreinte sur tous les visages, les yeux étaient mornes.

—Si le pauvre garçon a encore vingt-quatre heures à vivre, c'est tout dit M. Chevriot.

Les autres baissaient la têtes.

Le docteur Bally rentra dans la chambre du malade et pria Marie de se rendre auprès de M. Chevriot, qui avait quelque chose à lui dire.

En voyant arriver d'aussi bonne heure le vieux médecin et Philippe Beaugrand, la jeune femme avait compris la signification de cette réunion. Ainsi, plus d'espoir, André allait mourir. Devant le malade elle avait eu la force de se contenir, de refouler ses larmes, d'étouffer ses sanglots; mais dans le salon, en face du vieux médecin et de Philippe, qui la regardaient tristement, sa douleur fit explosion.

Avec de bonnes et affectueuses paroles, M. Chevriot et Philippe parvinrent à la calmer. Alors, le docteur lui dit, avec cet accent de douceur et de bonté qui allait toujours au cœur :

—Ma chère enfant, vous nous avez montré combien vous êtes vaillante; plus que jamais vous avez besoin de l'être. Il ne faut pas vous laisser écraser, vous n'en avez pas le droit, car vous devez songer aux devoirs que vous aurez à remplir. Votre douleur est grande et légitime; mais la résignation est une vertu, soyez résignée.

—Hélas! gémit-elle, je suis née pour le malheur, ma naissance a été maudite!

—Allons, allons, vous ne savez pas que l'avenir vous réserve.

—D'autres douleurs, des larmes toujours! s'écria-t-elle en se remettant à pleurer.

Marie poussa un cri, se dressa comme par un ressort et, aussitôt, tomba à genoux.

—Il va mourir, s'écria la jeune femme éperdue! Et l'on dit que Dieu est juste, que Dieu est bon...Oh! qu'il ne soit pas sans pitié! Il ordonnera à la mort de s'arrêter!

Un sanglot lui coupa la voix.

La malheureuse se tordait convulsivement les bras dans une nouvelle crise de larmes et de désespoir.

Une fois encore, il fallut toute l'éloquence des paroles du vieux médecin pour la calmer.

Il y avait dans le regard de la jeune femme, attaché sur son mari, une reconnaissance infinie.

—Ah! pensait-t-elle, je voudrais mourir avec lui!

Charles Balley et Philippe Beaugrand passèrent la nuit entière avec le malade.

Vers deux heures, André, qui avait repris toutes ses facultés, dit à ses amis :

—Mes chers amis

NOEL ! NOEL !

Montres, Bijoux, Lampes, Anneaux, Horloges, &c., &c.,

chez Wood,

Le Bijoutier,

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour les **Temps des Fêtes.**

LES PLUS BAS PRIX

Jamais Cotés pour

Argenterie SOLIDE

Puff Box, Verre coupé américain, bonne grandeur, dessus en argent, doublure en or, valant $5.50, notre prix **$2.00.**

Vases à Onguent, dessus en argent, **20c et 25c.**

Bouteilles à Poudre à Dents, dessus en argent, **75c et $1.00.**

PENDULES.

Magnifiques Pendules en Marbre, mouvements de 8 jours, sonnent les heures et les demies, grandeurs 11 1-2—11, jamais vendues moins de $8.50, **$5.00.**

LAMPES.

Lampes de réception, Vases de Dresde décorés, Globes pour marier, prix spécial, **$2.85.**

Lampes de banquet, nouveaux patrons, finies en émail, globe décoré, prix spécial, **$5.00.**

200 Globes de Banquet décorés à la main, effet de Dresde, prix spécial, **$1.50.**

MONTRES.

Que pouvez-vous trouver de plus convenable comme

CADEAU DE NOEL

Qu'une belle montre? Vous en trouverez chez nous en très grande variété.

Montres en or 14 carats, polies ou finies en satin, sept beaux diamants, mouvements Waltham ou Elgin, **$40.00.**

D'autres presque aussi belles, **$12.50.**

Montres Américaines en Nickel solide pour jeunes garçon, tiennent bien le temps, deux grandeurs, **$2.50 et $2.75.**

Montres Waltham en or 14 carats, garanties pour 20 ans, valant $18, à **$14.00.**

Montres Waltham, easier solide, or de 14 carats solide, **$23.50.**

PARAPLUIES.

Un Cadeau Convenable pour Noel.

Paraplues se roulant serré pour dames et messieurs, poignées ornées en argent, **$1.50.**

Paraplues pour dames—Taffeta Union, qualité extra, manches de 7 pcs, argent incrusté dans la perle ou l'ivoire. Prix régulier $6, **$3.85.**

Paraplues en Soie de haute qualité. Tout un stock de manufacturier, les nouveautés les plus choisies en manches, qui se vendent à Boston aujourd'hui $6 et $8, prix **$4.95.**

ANNEAUX.

Bagues en or solide 14 carats, montées en pierre de toutes couleurs pour femmes et jeunes filles, à **$2.**

Bagues de 14 carats, rubis, émeraudes et saphirs, valant bien $4.50, à **$3.00.**

Anneaux combinaison et Bagues, en diamant, bel assortiment, prix variant de **$3 à $65.**

Venez et entrez quand vous voudrez—le plus à bonne heure sera le mieux—et nous vous parlerons de montres. Nous parlerons finances, tarif et politique si vous voulez—mais ne craignez pas qu'on vous parle à mort. Nous voulons vous garder en vie pour vous faire porter les montres que nous sacrifions.

Emporium et Annexe de Noël de **G. H. Wood,**

137 à 151 RUE CENTRAL.

LOWELL, MARDI 14 DEC. 1897.

LA MISERE A NEW YORK.

LE PERE SANS OUVRAGE ET LA FAMILLE SANS PAIX.

Il Faut les Envoyer a l'Asile.

New York, 14 déc.—Toute une famille, composée du père de la mère et de trois enfants, vient de comparaître devant le tribunal de Jefferson Market.

Les membres de cette famille étaient pauvrement vêtus et leurs visages pâles et amaigris indiquaient que ces malheureux avaient enduré de longues et cruelles privations.

L'agent de la Société Protectrice de l'Enfance a déclaré au juge que, jamais dans sa vie, il n'avait vu de personnes si dignes de pitié et d'intérêt. Il a raconté toutes les infortunes de la famille en question.

Louis McDougall, le père, est un homme de 37 ans, grand et maigre. Il habitait Greenwich, N. Y., avec sa femme et ses trois enfants. Ne trouvant plus d'ouvrage dans ce village, il s'est décidé, il y a trois semaines, à venir à New York. Il a donc vendu le peu qu'il possédait et il est parti à pied, avec sa famille, se dirigeant de préférence vers les villes manufacturières où il avait plus d'espoir de trouver une occupation quelconque.

Il n'a pu rien trouver avant Paterson, où il a été occupé aux travaux d'un pont. Toute la famille couchait par terre sur un peu de paille. Néanmoins, grâce à son salaire, McDougall pouvait nourrir sa femme et ses enfants qui n'avaient en presque rien à manger depuis leur départ de Greenwich. Par malheur, McDougall s'est trouvé sans ouvrage au bout de quelques jours, les travaux du pont étant terminés.

McDougall et sa famille se sont donc remis en route pour New York. Ils y sont arrivés dans la matinée et McDougall, après avoir laissé sa femme et ses enfants dans un parc, se mit à chercher de l'ouvrage.

Le soir il n'avait rien trouvé ; alors, découragé, il est allé rejoindre sa famille qui se mourait de faim et de froid sur un banc du parc.

Ne sachant que devenir, n'ayant plus un sou en poche, ils se sont rendus au poste de police de Charles Street, où un abri leur fut accordé, en attendant que la Société Protectrice de l'Enfance se charge de leur affaire.

Comme résultat, McDougall et sa famille ont comparu devant le juge de police et vont être renvoyés à Greenwich, par l'intermédiaire du bureau de charité.

Les Elections.

Le temps est menaçant et de légères ondées tombent de temps à autre; c'est loin d'être une journée idéale pour les élections.

Cependant, depuis l'ouverture des polls, la plus vive animation règne dans les différents quartiers de la ville et tout indique que le vote sera de beaucoup plus considérable qu'aux récentes élections d'Etat.

Les cabaleurs des deux partis ont fait preuve de la plus grande activité et l'on peut dire que la lutte est chaude de part et d'autre. A les entendre, tous sont sûrs de la victoire, républicains comme démocrates. Il est certain qu'un grand nombre seront désappointés plus tard dans la veillée. Il ne nous reste plus guère qu'à attendre le décompte et nous soumettre tous ensemble au verdict populaire.

Demain, nous publierons un compte-rendu détaillé du résultat des élections dans la ville, ainsi qu'un rapport des élections dans les 12 autres villes de l'Etat qui ont aussi lieu aujourd'hui.

A Louer.

Un logis de dix chambres en arrière du No 114 rue Cabot. S'adresser à L. M. Wills, coin des rues Rivet et Ford. jno.

A VENDRE. Outil de démarrage, cause Emprunt, en bonne condition, pour $150. Vaut $200. AA No. 474 rue Broadway.

Noel ! Noel !

Voici le grand jour de Noël qui arrive. Mesdames, il vous faut un chapeau. Le place par excellence pour acheter ce qu'il vous faut est, sans contredit, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Notes Locales.

M. et Mme Jesse N. Trull, de North Tewksbury, ont célébré hier leurs noces d'argent.

Il y a eu un grand rally républicain, hier soir, dans la salle Good Templars, rue Gorham.

Mme Sophronia Desmarais vient d'acheter de M. Larkin T. Trull un lot de terre à Dracut pour la somme de $292.

Les élections de la société St Jean-Baptiste et de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, auront lieu demain soir.

La campagne municipale de 1897 est enfin finie. Il ne reste plus qu'à compter les votes et apprendre les noms des élus.

Les membres de la Workingmen's Protective League ont eu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans la salle Prescott, en faveur du Col. Bennett.

Le *Mail* de ce matin annonce qu'un chèque de $3,500 a été envoyé au comité démocratique hier soir par une brasserie bien connue de la Nouvelle-Angleterre.

Aux quartiers généraux des républicains, hier soir, tous réclamaient l'élection du Col. J. W. Bennett par des majorités variant de 500 à 1,000. M. E. B. Conant ne démordait pas de ses 1,500. Les démocrates fixent leur majorité à de 700 à 800.

Hier après-midi, le constable Memanus a arrêté John T. Maguire pour taxes civiques au montant de $4. Maguire a envoyé un mot au bureau de M. Pearson qui lui fit savoir qu'il fallait que le prisonnier, fut remis en liberté.

Le prix offert en concours, dimanches soir, aux jeunes amateurs qui ont pris part au drame *Henri de Castille*, dans la salle du Collège, a été accordé à M. Léonide Buisson qui jouait le rôle de Henri de Castille, le héros du drame. Le frère directeur a présenté au gagnant un $5.00 en or. Nos félicitations.

Les démocrat s ont tenu leur dernière assemblée de la campagne à la salle Hontington, hier soir. Il y avait foule. L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. J. J. O'Connor et l'Hon. J. E. Drury a présidé. Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: O. A. Libby, l'Hon. John C. Burke, M. J. Dowd, le maire Courtney, l'Hon. F. H. Pearson, Lawrence Cummings, le Col. C. A. R. Dimon, J. E. Venne, A. E. Barrett, D. J. Donahue et P. J. O'Brien.

LE TELEPHONE.

De Lowell a Montreal et a Quebec.

—Hello!

—Hello?

—Montréal?

—Oui, Qui êtes-vous?

—L'Etoile de Lowell, Mass. Est-ce *La Patrie?*

—Oui, Côté. Je suis au bureau central. Que voulez-vous?

—Rien, excepté vous annoncer que vous pourrez appeler l'Etoile de Lowell quand ça vous fera plaisir. Il n'a s'agissait que d'essayer cette ligne qui est nouvelle. Me comprenez-vous bien?

—Parfaitement.

Moi aussi. Le 23 courant, envoyez-nous les rapports des élections par téléphone.

—Certainement.

—Au revoir.

—Au revoir.

Voilà la conversation que nous avons tenue, hier après-midi, sur l'invitation de M. W. B. Thurber, surintendant de la division Lowell de la New England Telephone & Telegraph Co.

La ligne fonctionne parfaitement bien. On a aussi essayé la ligne de Québec et le résultat a aussi été satisfaisant.

Pour le renseignement de nos lecteurs qui voudraient, dans un cas de nécessité, parler à quelqu'un par le téléphone, nous dirons que le prix chargé par la compagnie pour communiquer avec Montréal est de $2.50 pour cinq minutes et 50c en sus pour chaque minute additionnelle.

On peut de même téléphoner à toute autre ville de la Province de Québec.

LE PAIN DE ST ANTOINE.

Ceremonie Imposante a l'Eglise St Jean-Baptiste.

On a fait, dimanche dernier, à l'église St Jean-Baptiste, l'inauguration solennelle de la dévotion au Pain de St Antoine devant un auditoire nombreux et recueilli.

Cette œuvre qui a fait tant de bien aux pauvres dans tous les endroits où elle a été introduite, a été fondée à Toulon, Provence, le 15 novembre 1892, par une humble lingère, Louise Bouffier, qui vit encore.

Dès la première année, la fondatrice recueillit 3,500 francs pour le pain des pauvres. L'année suivante, la collection se monta à 38,500 francs et en 1894 à un million.

L'œuvre se répandit rapidement et après s'être implantée dans le pays natal, elle fut transportée sur le sol des Etats-Unis.

Pour en expliquer le modus operandi en quelques mots: on place deux tronc s l'un à côté de l'autre, le premier servant à recevoir les demandes et l'autre les offrandes en argent faites par les personnes dont les demandes ont été accordées. Personne ne donne avant d'avoir reçu. Les profits sont exclusivement consacrés aux pauvres.

A Lowell, l'œuvre a bien réussi jusqu'à date et fait des progrès de jour en jour. Ce n'est pas manque de besoin, car on nous informe qu'il n'y a pas moins de 68 familles canadiennes pauvres qui ne dépendent pour leur pain quotidien que sur la paroisse canadienne.

Dimanche à la grand'messe, le Rév Père Perron a prononcé un sermon sur cette belle œuvre inspirée par un sentiment de vive charité et de noble reconnaissance.

A l'issue de la messe, le Révd Père Supérieur a donné la bénédiction, assisté par le Révd Père Curé et le Révd Père Perron.

Nous ne doutons pas que cette œuvre ait appelée à faire un grand bien à Lowell où nous en avons un si grand besoin.

ASSEMBLEE MONSTRE

Le Petit Canada Plein d'Enthousiasme

La dernière assemblée de la campagne dans le Petit Canada, hier soir, a obtenu un succès sans précédent. On évalue à plus de 1500 le nombre des personnes qui se sont réunies dans la salle Laporte pour entendre les orateurs républicains.

L'évènement de la soirée a été l'annonce par deux démocrates canadiens de leur conversion au républicanisme: M. N. H. Roy, qui a voté le ticket démocratique pendant 21 ans, et M. George Crépeau, qui a été naturalisé cet automne, ont déclaré au milieu des applaudissements qu'ils devenaient républicains parce que ce parti est le seul qui reconnaît l'élément canadien.

Avant l'assemblée, il y a eu une belle parade par les rues Cabot, Cheever, Tacker et Hall jusqu'à la salle rue Aiken. La fanfare National ouvrait la marche et huit carrosses contenant les orateurs de la soirée étaient escortés par une foule enthousiaste.

M. Camille Roussin a présidé. Les orateurs suivants ont parlé à tour de rôle: MM. W. H. T. Hayes, F. P. Rivet, John C. Wilson, J. W. Paradis, le Col. J. W. Bennett, l'Hon. G. E. Putnam, George Crépeau, A. G. Swapp, N. H. Roy, David Parthenais, James McKinley, l'ex-conseiller L. P. Turcotte, Eben Stafford, Wm Drapeau, A. J. Howe, Aimé Gauthier, C. H. Thurston, Geo. W. Poore, B. H. Wiggin, Joseph Carrière, Arthur Beaucage et Cyrille Constantineau.

Il était 11,30 heures quand l'assemblée s'est ajournée et des rafraîchissements furent servis.

Le plus vif enthousiasme a régné toute la soirée.

Soiree d'Amis

Une jolie soirée a eu lieu, samedi, à la résidence de M. et Mme Lazare Hamilton à l'occasion de la présentation par leurs amis d'un magnifique service de vaisselle. Le cadeau a été présenté par M. Perron et Mlle Morrissette et l'adresse de circonstance a été lue par Mlle Jacob, qui a été charmante d'expression.

M. Hamilton, tout surpris, ne put que remercier ses amis et les inviter à se divertir à qui mieux mieux ; ce qui a été accepté d'emblée. Il y a eu musique, chants et rafraîchissements.

MM. Vézina, Landry et Paquet ont accompagné au piano à tour de rôle et M. St-Louis a donné plusieurs solos de violon. MM. Houde, Lemire et Tremblay nous ont gentiment amusés par leurs chansons comiques qui ont été vivement applaudies. On s'est séparé à une heure avancée, en se disant: au revoir!

UN AMI.

La Grande Vente de Chaussures à Epargne !

Notre magasin constamment bondé d'acheteurs attirés par nos bas prix.
Nouveaux lots mis en vente chaque jour aussi vite qu'ils sont secs.
Tout notre stock qui n'est pas endommagé est mis aux prix de celui qui l'est.

Pantoufles de Noël.

Nos jolies Pantoufles brodées en cuir pour Noel sont maintenant prêtes à vendre. Tres peu ont été mouillées, mais elles sont toutes vendues à des prix grandement réduits.
Un Velours de 47c en montant. 25c à 50c épargnés sur chaque paire.
Jolies Pantoufles en cuir, 73c et 87c; qui étaient $1.25 et $1.50.
Sandales en Chevreau et cuir patent de $1.25 pour Femmes, maintenant 89c.

Ne Dépensez pas un Sou

Pour aucune sorte de Chaussures, Pantoufles, Claques ou Guêtres, avant d'avoir examiné nos diverses lignes et obtenu nos prix.

La Grande Vente de Chaussures. Dollars Epargnes.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Cour de Police

Des neuf prisonniers traduits en cour de police pour ivresse, pas un seul n'a été relâché, ce matin, et deux d'entre eux, au moins, ne pourront pas voter aux élections de ce jour.

Cinq ont été condamnés au minimum de $1 et James B. Taylor, à $5 d'amende.

Annie Dugan, qui n'en est pas à ses premières armes, est envoyée en prison pour trente jours.

Patrick Fullen et John J. Devine, sachant que les buvettes seraient closes aujourd'hui, ont voulu s'emplir hier pour deux jours. Comme ce ne sont pas des chameaux, et qu'ils n'avaient pas de bosse pour mettre leur fonds de réserve, ils en ont eu jusqu'au cou. Le juge les condamne tous deux à quatre mois de prison.

George J. McElnane, un Anglais récemment arrivé dans le pays, a appris à ses frais et dépens que dans ce pays de libertés par excellence on n'a pas celle de battre sa femme. Pour voies de faits sur sa *chère* moitié, il a été condamné à $20 d'amende et à fournir $100 de caution pour ne pas recommencer d'ici à un an. La leçon devrait lui être profitable.

Pour l'Argent c'est Bien, Pour rien c'est Mieux.

Pendant cette semaine, toute personne qui achètera pour la valeur de 25c ou plus chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot, recevra gratis une complainte au choix parmi les suivantes: Le Crime de St-Liboire, le Crime de St-Canut ou La Petite Martyre.

N. B.—Nous avons reçu l'Almanach du Peuple de 1898, à 5c la copie.

Les Greves en Angleterre.

Londres, 14 déc.—Les grèves sont à l'ordre du jour en Angleterre. La nation est divisée en deux camps, d'un côté les patrons, de l'autre les ouvriers.

La grève de la société amalgamée des Ingénieurs, laquelle a éclaté en juillet dernier, rend oisive une population de quelques centaines de milliers d'individus.

Le «Times» de samedi dernier déclarait que des commandes pour la construction de 200 locomotives reçues en Angleterre depuis la grève ont dû être transmises aux ateliers américains; c'est-à-dire que l'industrie du fer qui se trouve paralysée par la grève, quitte le pays et s'en va ailleurs pour ne plus revenir.

Les dernières dépêches nous apprennent qu'un malaise considérable règne depuis quelques jours dans le Lancashire où certaines grandes compagnies de filature ont parlé de diminution de gages. Il y e serait question d'une grève qui justerait sur la rue une population de cent et quelques mille individus.

D'un autre côté, les employés de chemin de fer menacent eux aussi de se mettre en grève à la veille des fêtes de Noël. Ils réclament une diminution des heures de travail.

La saison des fêtes s'annonce en Angleterre sous de bien tristes auspices. Probablement dans des milliers de foyers anglais, le grand jour de Noël n'apportera cette année, que la tristesse, la misère, et peut-être le désespoir navrant.

J.A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled, Garanties, de **$12.00 à $20.00**

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barstow Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

A meublements de salon chez A. E. O'Hleir & Co, rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. M. Lilley. C'est le meilleur sur le marché

Les Pilules C. T. C. sont une guérison certaine pour la migraine.

Les Pilules C. T. C. sont en vente chez tous les pharmaciens.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

Des corps et caleçons pour enfants de No 16 à No 34 en gris ou en blanc à 16 chacun est ce que nous trouvons chez A. G. Pollard & Cie., dans leur vente de feu et fumée.

Babitt & Son, les opticiens et spécialistes des yeux garantissent de guérir les maux de vue causés par la vue. Consultation gratis, 16 rue John. Entrez tout droit, la porte est toujours ouverte.

Toutes les bonnes personnes qui ont acheté des étiquettes de M. Oscar sont priées de se rendre demain soir vers 7 heures pour qu'on tire la chance de deux jolies mains en cire. M. Oscar sonnaie la bonne chance à tout le monde.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elle serait bien servie. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Il n'y a qu'un seul Habert Denault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement vous trouverez M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

Chez Chalifoux -

On est Prêt pour Noel,

Vous, l'Etes-vous ?

Il est sage de ne pas remettre vos préparatifs à la dernière semaine. Mieux vaut commencer maintenant quand vous pouvez le faire à loisir et avec satisfaction. Tout le magasin a pris l'esprit des Fêtes et vous êtes bienvenu à examiner une collection de cadeaux élégants et utiles.

Chaussures de gout pour Bébés, toutes couleurs, à boutons et polies.

Pantoufles en Feutre pour Demoiselles et Enfants, garnies en fourrure, 50c à $1.25.

Pantoufles Roméo en Feutre ou Chevreau, pour Dames, 75c à $1.25

Pantoufles en Velours, Veau de Russie et cuir de Chèvre pour Hommes.

Reefers de Fêtes pour Garçons.
Les plus jolis Top Coats pour Garcons.
Vestes et Habits Reefer Novelty pour Enfants.
Gilets de Fumeurs et Gants pour Messieurs.
Parapluies, Mouchoirs et Cravates.
Jolis Pardessus pour Messieurs, &c., &c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERNE

Epargne temps, travail et argent.

Tous les Epiciers

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour leurs

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $1.50; enterrements d'enfants, $1.00. Corbillard pour jour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LISEZ L'ETOILE.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Boston à 7.45 a.m. du lundi, mercredi et vendredi, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Albert et Québec et entre Sainte-Agnès et Noel, il n'y aura à l'avenir qu'un changement de cars. Ce sera SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de faire connexion avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché sans compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

à grande vitesse avec chars Palace et chars Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45, 10.45 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 10 A. M., 1.00, 5.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montréal à 6.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changer de cars et vous trouvez à Worcester à 10 P. M. le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7 A. M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 1.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt. pas. du Dept. Français.

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en savoir toujours avec plaisir des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour **$14.00**

L'Etoile

Acheter L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SOUSCRIPTION 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 DECEMBRE 1897 No. 226

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 39c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c: Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

Qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'un habit de chambre pour un homme qui aime le confort à la maison? Quant aux robes de bain, c'est une nécessité.

HABITS DE CHAMBRE et Gilets à fumer, en plaids pâle et foncé, entièrement dans les derniers goûts, ou en Tricot de couleur, Tâbbet et Cordurey cannelé doublure, $3.75 à $7.00

ROBES DE BAIN Longues, chandes, tombant jusqu'à terre, Notre assortiment de Noel en Eiredon et Flanelle, $5 à $8.

PAJAMAIS Pesants en Chévlotte, Flanelle et en Drap de Madras 98c à $2 le set.

CHEMISES DE NUIT Pleine longueur, 56 pcs de longueur, dans les derniers choix garnies en Coton et Flanelle Domet. 39c et $1.03.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barstow Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

A meublements de salon chez A. E. O'Hleir & Co, rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. M. Lilley. C'est le meilleur sur le marché

Les Pilules C. T. C. sont une guérison certaine pour la migraine.

Les Pilules C. T. C. sont en vente chez tous les pharmaciens.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

Des corps et caleçons pour enfants de No 16 à No 34 en gris ou en blanc à 16 chacun est ce que nous trouvons chez A. G. Pollard & Cie., dans leur vente de feu et fumée.

Babitt & Son, les opticiens et spécialistes des yeux garantissent de guérir les maux de vue causés par la vue. Consultation gratis, 16 rue John. Entrez tout droit, la porte est toujours ouverte.

Toutes les bonnes personnes qui ont acheté des étiquettes de M. Oscar sont priées de se rendre demain soir vers 7 heures pour qu'on tire la chance de deux jolies mains en cire. M. Oscar sonnaie la bonne chance à tout le monde.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elle serait bien servie. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Il n'y a qu'un seul Habert Denault, qui vend des pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement vous trouverez M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

Comment, je n'ai pas de Montre !

Et pour pouvoir m'en acheter une chez Frank Ricard pour $2.50

Voilà ce que dira votre garçon en Etre dix après les Fêtes.

Maintenant que de vente me voir pour les Présents de Noël et du Jour de l'An.

Je demande un concours d'esprit et un bon Sauveur à toutes mes pratiques.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Employés: Denis Ricard, George Poirier, Marta Ricard.

SON HONNEUR LE MAIRE BENNETT

IL REMPORTE LA VILLE PAR 753 DE MAJORITE.

Les Démocrates Elisent Cinq Echevins.

RIVET EN TETE DES CANDIDATS REPUBLICANS A L'ECHEVINAGE.

Le Conseil Reste le même : 18 Républicains et 9 Démocrates.

LE VOTE EN FAVEUR DES LICENCES REDUIT DE DEUX MILLE.

Venne et Desmarais Faillissent etre Rlus.

Ce que nous avions prévu et prédit est arrivé: le Col. James W. cains. Bennett a défait, hier, l'Hon. Fisher H. Pearson par 753 de majorité et il sera le prochain maire de Lowell.

Il y a eu là plus qu'une victoire pour le parti républicain, car c'était le triomphe de la bonne cause, l'assurance d'une administration honnête que réclamait la masse de la population.

Le colonel Bennett, comme on pourra s'en convaincre par les rapport détaillés ci-dessous,—a distancé son adversaire de 753, recevant 7357 votes contre 6604 données à son adversaire.

Le vote pour maire, l'année dernière avait été: Courtney 7019; Bennett 6290.

Comme ces chiffres comparés le font ressortir bien clairement, les amis du maire Courtney ont saisi avec empressement l'occasion de rendre à M. Pearson la politesse que celui-ci a faite à M. Courtney, l'année dernière, en refusant de le supporter.

Les démocrates ont cependant fait un gain remarquable. Les républicain ont perdu le contrôle du bureau des échevins; mais cela ne veut pas dire qu'ils perdront les officiers civiques. Le bureau sera composé de cinq démocrates et quatre républicains.

Lowell a, de nouveau, voté les licences mais par une majorité très réduite. Bien que les prohibitionistes aient fait un grand travail, l'augmentation du vote opposé aux licences a été due en grande partie à l'influence du candidat Pearson qui voulait par la faire du tort à l'administration Bennett.

M. Virgil G. Barnard a été réélu agent-acheteur, mais par un vote réduit.

Voici par quartiers comment on a voté pour les candidats à la mairie:

LE VOTE POUR MAIRE

Quartier Un

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	209	276	182	252
Pearson	174	71	147	192
A majorité pour Bennett, 152				

Quartier Deux

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	226	67	59	351
Pearson	202	57	430	689
Majorité pour Pearson, 338				

Quartier Trois

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	135	65	62	262
Pearson	203	137	87	427
Majorité pour Bennett, 165				

Quartier Quatre

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	197	138	173	508
Pearson	264	317	401	982
Majorité pour Pearson, 534				

Quartier Cinq

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	197	155	128	479
Pearson	264	383	337	984
Maj. pour Pearson, 498.				

Quartier Six.

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	455	246	205	906
Pearson	147	259	304	710
Maj. pour Bennett, 196.				

Quartier Sept.

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	359	309	292	960
Pearson	214	252	195	661
Maj. pour Bennett, 349.				

Quartier Huit.

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	452	402	370	1224
Pearson	198	136	105	441
Maj. pour Bennett, 783.				

Quartier Neuf.

Precincts	1	2	3	Total
Bennett	273	292	343	915
Pearson	189	188	268	646
Maj. pour Bennett, 269				

Il y a eu 399 votes nuls (blank votes) enregistrés pour les candidats à la mairie, répartis comme suit par quartiers: 1, 47; 2, 49; 3, 50; 4, 35; 5, 51; 6, 56; 7, 36; 8, 64; 9, 23.

Résumé des Majorités.

Quartiers	Bennett	Pearson
1	152	—
2	—	338
3	165	—
4	—	534
5	—	498
6	196	—
7	349	—
8	269	—
9	269	—
Totaux	2341	1768
Maj. pour Bennett, 753.		

POUR AGENT-ACHETEUR.

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
V. G. Barnard R	740	245	1095	208	355	677	1017	1317	678	6332
A. G. Barrett d	526	1017	516	1065	1020	649	604	576	629	6594
Majorité pour Barnard, 372.	122	146	109	157	114	134	122	126	145	1115

LE VOTE POUR ECHEVINS

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
*Cosgrove d	612	1136	564	1143	1073	744	739	413	733	7148
*Derry r	759	538	1101	307	571	483	932	1347	326	6860
*Dimon d	629	1142	630	1141	1125	768	758	426	835	7328
Dow d	354	1016	508	1121	1064	464	598	386	662	6153
Eastman r	736	536	1067	307	559	682	899	1364	825	6635
Fitzpatrick r	746	530	1086	302	559	682	899	1364	825	6655
Hart d	344	1035	485	1060	1020	627	604	576	629	6041
*Holbrook d	588	1090	571	1147	1104	707	648	439	739	7041
Hooper r	755	539	1081	305	568	676	896	1356	822	6798
Lawrence r	746	530	1101	309	576	682	905	1367	832	6818
Lynch d	344	1035	485	1060	1020	627	604	576	629	6041
Mahaffey d	350	1096	511	1145	1056	660	625	576	629	6552
Pierce d	566	1108	541	1120	1080	702	712	427	735	6993
*Rivet r	756	551	1077	304	561	682	1015	1356	822	6608
Thornton r	725	513	1058	305	541	654	899	1296	790	6781
Tierney d	344	1035	485	1060	1020	627	604	576	629	6041
Vesey d	360	1120	523	1165	1088	707	648	439	739	7239
Waller r	757	519	1043	302	543	648	873	1292	781	6484
Blanes	428	428	428	500	500	500	500	500	500	4284

*Elus

Les neufs qui ont le plus grand nombre de votes se trouvent élus. Ce sont MM. Col. C. A. R. Dimon, Charles H. Cosgrove, Dr Geo. Hollbrook, Edward H. Petree, Francis P. Rivet, Lucien A. Derry, Fred A. Tuttle, Edward I. Gossard et Oliver A. Libby, 5 démocrates et 4 républicains.

LE VOTE POUR LES LICENCES.

| Quartiers. | 1 | 2 |

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CLIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - -	$3.00
Six Mois. - - - -	1.50
Un Mois. - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 15 Dec. 1897.

Après la Victoire.

Nous nous réjouissons avec tous les républicains de la grande victoire remportée hier par le vaillant porte-étendard du parti, qui a converti la majorité démocratique de 729 de l'année dernière en une majorité républicaine de 753.

C'est plus qu'une victoire, c'est un triomphe et les acclamations enthousiastes qui ont accueilli le rapport définitif, hier soir, ont démontré l'immense popularité du Col. J. W. Bennett qui sera maire de Lowell en l'an de grâce 1898.

Quand la fumée de la poudre se sera complètement dissipée du champ de bataille, on pourra encore mieux réaliser toute l'étendue de la victoire républicaine d'hier.

La composition du bureau des échevins semble grandement changée des 7 républicains et 2 démocrates qu'elle est, cette année, elle consistera, l'an prochain, de 5 démocrates et 4 républicains.

Les deux membres actuels du bureau qui sont démocrates, les échevins Peirce et Cosgrove, ont été réélus.

Du côté républicain, MM. les échevins Derby, Goward et Tuttle sont seuls réélus; MM. Eastman, Hooper et Tuttle ont été défaits; M. Howe s'était retiré de lutte.

Les nouveaux échevins élus sont MM. le Col. A. R. Dimon, O. A. Libby et Dr. Guy Holbrook, démocrates, et M. F. P. Rivet, républicain.

Nous avons l'honneur de saluer en celui-ci le premier échevin canadien de la ville de Lowell.

Disons-le à l'éloge du parti républicain, qui s'était engagé à le faire, que M. Rivet est arrivé en tête de la liste de son parti.

Nous avons encore présentes à la mémoire les paroles énergiques du Col. Bennett à la grande assemblée canadienne du quartier 7, vendredi dernier : "Il faut élire Rivet, le candidat qui représente l'élément canadien. Ne rayez pas son nom de la liste ; si vous voulez en rayer un, rayez le mien plutôt." Le Col. Bennett a répété ce conseil dans toutes les assemblées des différents quartiers et le résultat démontre sa sincérité et la bonne discipline du parti.

On ne saurait en dire autant de nos adversaires. Ils ont bien crié sur les toits qu'il fallait élire M. Joseph E. Venne, le candidat démocratique canadien, mais ils ont eu prudent de se servir les premiers et M. Venne n'arrive que le sixième sur son ticket.

Il est vrai qu'il n'a que quatre voix de moins qu'en dernier échevin élu, M. Libby, mais si le décompte ne fait pas de changements en sa faveur, il n'en est pas moins défait.

Les candidats canadiens démocratiques ont toujours eu la bonne fortune de faillir être élus ; il ne leur a toujours manqué que quelques votes ; mais, en fin de compte, ils ont toujours été défaits.

La composition du conseil de ville reste la même : 18 républicains et 9 démocrates.

Nous n'y aurons, l'année prochaine, qu'un représentant, M. le conseiller John H. Beaulieu, qui a été réélu dans le quartier six.

Il est malheureux que le conseiller Clovis Bélanger ait été défait à l'assemblée préliminaire, car son élection était assurée. La meilleure preuve de ce fait est que bien que le quartier soit fortement républicain, M. Philippe Desmarais, un des candidats démocratiques, a failli être élu ; il ne lui a manqué que trois voix. Ce qui doit démontrer aux deux partis politiques la force du vote canadien dans le quartier sept.

Pour résumer, disons que sur un vote comptant des deux chambres, les républicains auront une majorité de 10 voix ; 22 contre 10.

Le vote en faveur des licences a été étonnamment bas, cette année, et plusieurs intéressés ont craint pendant quelque temps, hier soir, au fur et à mesure que les rapports arrivaient, que la majorité n'était prononcée contre les licences. Quand les chiffres eurent été additionnés, il y avait une majorité de 176 pour ; l'année dernière, la majorité avait été de 2295. On voit d'ici le grand changement qui s'est produit.

Nous ne saurions trop féliciter, en terminant, nos compatriotes pour la manière intelligente dont ils ont voté. Ils ont compris que le parti républicain était des deux celui qui leur est le plus sympathique et ils se sont ralliés en grande majorité autour de la candidature du Col. J. W. Bennett, ce qui explique le gros vote qu'il a reçu.

Nous sommes convaincu qu'aucun d'eux n'aura occasion de le regretter, mais, au contraire, se convaincra de plus en plus que c'est de son intérêt de rester fidèle au parti qui est le mieux disposé à le protéger et à lui donner, en toutes circonstances, pleine et entière justice.

Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily, forever, be made well, strong, magnetic, full of nerve life and vigor, take No-To-Bac, a wonder-worker, that makes no more slaves. Many gain ten pounds in ten days. over 400,000 cured. No-To-Bac of your druggist, may guarantee to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address, Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

M. Séraphin Bissonnette, assistant grand-conétable, de Montréal, a arrêté, samedi, le nommé John MacKenzie, sorte de vagabond qui, depuis plusieurs années, était la terreur du comté de Laprairie.

MacKenzie n'avait pas de domicile connu ; le jour, il mendiait de maison en maison et il devenait violent parfois, lorsqu'on lui refusait l'aumône ; le soir, il se réfugiait dans les granges des cultivateurs.

On dit qu'il a souvent mis le feu à certaines granges remplies de foin et d'instruments aratoires.

Il est probable que les médecins officiels examineront l'état mental du prisonnier.

Les élections générales viennent d'avoir lieu au monastère du Précieux Sang, à St-Hyacinthe. Ont été élues les Révérendes Sœurs Véronique de la Passion, supérieure; St-Louis de Gonzague, assistante ; M. Jeanne de Chantal, maîtresse des novices ; M. de la Providence, économe ; M. Anne de Jésus, 1ère conseillère ; M. de Gethsémanie, 2ème conseillère ; Thérèse de Jésus, 3ème conseillère. Il va sans dire que la Rév. Sœur Canonette conserve ses titres de fondatrice et de supérieure générale de l'Institut, et qu'elle continuera la visite des fondations comme par le passé.

Conversions au Catholicisme

Le cardinal Vaughan, dans une conversation avec un journaliste français, a déclaré que le nombre des conversions au catholicisme dans son pays était en moyenne de six à sept cents par mois. Cette révélation a produit en Angleterre un certain émoi. Aussitôt une controverse s'est engagée dans la presse à ce sujet.

Plusieurs correspondants ont essayé d'atténuer la portée de la déclaration du cardinal, en allléguant dans les colonnes du *Standard*, que la population du Royaume-Uni augmentait rapidement et qu'il était naturel que le nombre des catholiques grandît en même temps que celui du reste des habitants. Il n'y avait là, disaient-ils, qu'un développement normal.

A quoi un ex-anglican répond en citant des faits et des chiffres plus extraordinaires encore que ceux de Mgr Vaughan.

Les uns et les autres se rapportent à la localité qu'il habite, Bournemouth, ville désormais célèbre pour être devenue la résidence de feu Illustre Juif qui a nom Cornélius Herz.

Il y a trente-cinq ans environ, il n'y avait à Bournemouth que 5,000 habitants dont *un seul* catholique. Il n'existait dans le voisinage ni chapelle, ni prêtre.

Aujourd'hui le chiffre de la population est à peu près de 50,000 âmes. Si le développement du catholicisme avait été proportionnel à celui de la population, il devrait y avoir aujourd'hui à Bornemouth tout juste dix catholiques.

Or, il y en a tout près de *deux mille*. L'église qui avait été construite dans la rue de la Gare est considérablement agrandie; de plus il existe une magnifique église à Boscombe, et des chapelles à Wisthourne et à Branksome, trois localités de banlieue de Bournemouth.

Une Orgie de Charbon.

Les Allemands se sont mis à commettre depuis quelque temps des pareilles monstres. Mais ces monstres sont de gros mangeurs, en ce qui concerne le combustible.

D'après un journal allemand, voici ce que dépensent les principaux paquebots de la ligne Hamburg Etats-Unis, tels que "l'Augusta Victoria," la "Normania," et "Prince de Bismarck", la "Columbia". Ils brûlent par jour, en moyenne, de 250 à 300 tonnes de charbon, soit pour chaque voyage de Hambourg à New York, un total de 1,750 à 2,100 tonnes.

Pour amener à bord cette masse de combustible, il faut quatre trains de chemin de fer, comprenant chacun cinquante wagons.

Les soutes des navires contiennent d'ailleurs, en prévision de toute éventualité, le double de la quantité nécessaire. Le personnel des machines comprend 24 ingénieurs et 130 chauffeurs.

La ligne Hambourg-Amérique consomme par an environ un demi million de tonnes, ce qui équivaut à un apport journalier d'environ soixante wagons de chemin de fer.

Le prix de cette montagne de charbon est d'environ 10 millions de francs.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Les Hommes qui ne devraient jamais se Marier.

L'homme qui n'a pas le moyen de subvenir aux dépenses nécessaires à une famille.

L'homme qui, ne se soucient guère de l'avenir, ne s'occupe que du présent, et souvent aime à ne rien faire.

L'homme qui passe une partie de ses journées aux auberges et qui le soir rentre fort tard à la maison.

L'homme qui est passionné pour le jeu d'argent et qui ne pense qu'à satisfaire ses caprices.

L'homme qui cherche la richesse, en voulant marier une femme quasi millionnaire, dans le but de faire payer ses dépenses inutiles.

L'homme qui, étant toujours absent, néglige ses occupations, et bien souvent ne sait pas quel est le profit ou la perte qu'il a fait à la fin de chaque mois.

L'homme qui est assez prétentieux pour envier le bonheur d'autrui.

L'homme qui aime mieux dépenser son argent avec ses amis à des futilités plutôt que d'acheter le pain nécessaire à sa famille.

L'homme qui ne vient à la maison que quelques minutes parfois et encore n'y vient que pour critiquer sans raison.

L'homme qui ne pense qu'à se parer pour plaire à celles-ci ou à celles-là.

L'homme qui, plutôt que de rejoindre sa famille, ne pense qu'à lire des revues et des feuilletons qui rendent son caractère morose.

L'homme qui, ayant fait quelques épargnes, part tout de suite pour la promenade, explorant le pays en tirant et gaspillant ainsi ses revenus.

L'homme qui pense que la femme est capable de tenir la maison sans qu'il lui achète ce dont elle a besoin.

L'homme qui croit n'avoir aucun défaut.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Prix de 12,000 piods de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

Portraits au Crayon.

M. J. T. Fontaine, notre artiste canadien, fait une spécialité des portraits au crayon qu'il fait de toutes grandeurs. Ses prix sont les plus bas et il garantit parfaite satisfaction.

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc, allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Chesser, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sarre. 1o-2jd

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 256 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 194 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous en posera.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers, Piazzas, Cave. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j8.o.

Terrible Coupe Dans les Prix

Notre stock immense de Manteaux et Fourrures doit être tout vendu tout de suite. Gilets, Collerettes, Collets, Corsages, Jupes, Mackintoshes, Vêtements d'Enfants, &c., réduits à moins de la moitié des prix antérieurs. Des centaines de marchés que nous montrons, mentionnons que quelques-uns :

GILETS.
Nos Gilets de $4, maintenant $1.98.
Nos Gilets de $5, maintenant $2.95.
Nos Gilets de $6, maintenant $2.97.
Nos Gilets de $7.95, maintenant $4.75.
Nos Gilets de $9.75, maintenant $5.75.
Nos Gilets de $12.50, maintenant 6.95.
Nos Gilets de $16.50, maintenant 9.95.
Toutes nos Fourrures de haute qualité à moitié de la moitié de leur valeur réelle.

COLLERETTES,
Nos Collerettes de $3.95 pour $1.95.
Nos Collerettes de $6.00 pour $3.25.
Nos Collerettes de $7.50 pour $3.95.
Nos Collerettes de $9.50 pour $5.25.
Nos Collerettes de $13.50 pour $7.50.
Nos Collerettes de $15.00 pour $8.50
Nos Collerettes de $18.50 pour $9.75.

Jupes, Corsages.
Corsages en Velours de $6.75 pour $3.95.
Corsages en Satin de $5.50 pour $3.95.
Corsages en Satin de $4.50 pour $2.95.
Corsages en Satin de $3.50 pour $1.95.
Jupes en Satin, doublées en Percaline, $1.98.
Jupes en Drap Noveity de $4.75 pour $2.95.
Tous autres réduits en proportion.

FOURRURES.
Collets en seal Electrique à $15.
Collets en Astrakan à $25.
Collets en Seal Brun Astrakan, $25.
Collerettes 30 pcs. en Astrakan, $6.75.
Collets en Astrakan $14.75.

DONNES A tout acheteur d'un habit de $5 ou plus, pour cette semaine, nous donnons un beau gobelet gratis.
☞ Voyez les étalés dans notre vitrine.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., - 12 rue John.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE. . . . . .

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

62½ Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

L'Almanach du Peuple est arrivé pour 1898 et c'en est un bon ; en vente partout où se vend *Le Soutenir*. Prix 5c. N'attendez pas, car la quantité est limitée. Agence générale : La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden. P. S.—Voyez au numéro spécial de Noël du *Soutenir*, les propriétaires de ce journal extraordinaire nous ont promis quelque chose de très beau Même prix, 5c. Sera en vente mardi, le 21 décembre.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour se rendre utile comme maître de cuisine ; s'adresser aux bureaux de L'Etoile ou chez M. Noé Lassier, 28 Tremont Court. j16d

MAISON DE PENSION. — M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modérés.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Rumels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

AGENCE DE DETECTIVES.
TRAVAUX DE DETECTIVE PARTICULIER, PRIVACES, CONFIDENTIELS, dans toutes les villes, Compagnies et individus, conduits. Preuves obtenues dans les cas de Divorce, Vols, Incendies, Assurances, Blessures, Accidents. Des corps de Detectives Expérimentés dans les principales villes. Satisfaction garantie ou bien rien de mieux.
LOWELL DETECTIVE AGENCY
Middlesex Street, Lowell, Mass. Room 3 Hale Block
Rendez visite ou réponse par lettre.

Assurance.

Fait vendre et transfère tout genre d'assurance à New York, Chicago & San qui convient à tous les permis, maisons, ou autres endroits, coûtent moins que toutes autres compagnies, mêmes prix et conditions, mêmes matériaux.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 49-50-51 et 52.

53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Générales et à feu exclusivement.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 15, 16 et 18 Décembre,

Robie's Bohemian Burlesquers.

Les vrais Burlesques du jour, effets de scènes élégants et électriques. Le prince Ho-Ho. Vingt jolies filles. Belle pièce.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 16, 17 et 18 Dec.

Rog. gnomi spécial de la plus grande Entre acte d'Amusement du monde.

A BIG HEART.

☞ Nouvelles scènes et introduction de

JOHN J. BLACK

Dans le grand succès, tout neuf, tout parfait, tout modernisé, tout nouveau, Ce drame est l'Epée de The Old Homestead et 1001 de Proctor.

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

REVIVO REND LA VITALITE.

A fait un nouvel heureux de soi.

Le Remède Français

Produit les résultats suivants en 30 jours, 1° Renforce et développe complètement. Guérit lorsque tous les autres échouent. Les jeunes gens ne manquent pas de vigueur. Les hommes faibles recouvrent la force perdue. Les personnes en souffrent le REVIVO. Il guérit promptement et sûrement le Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impuissance, Perte de la force, Mémoire faible, Cauchemars et tous les ravages causés par l'abus de stimulants ou de narcotiques qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il est guéri par notre traitement en commencement de la maladie, mais il est un excellent tonique pour les nerfs et le sang, donnant des joues roses au lieu de pâles et maladives. Il est le seul remède fortifiant l'Innocité et le Développement. Demandez pour avoir le REVIVO, pas d'autre. Il peut se porter dans un pousse de Vous. Par la poste le $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 avec une garantie complète pour une cure. Il est vendu en Lowell par Kittridge Drug Co., 62 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à la.....

East Merrimack Drug Co.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . .
. . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes neuf ou.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

362 Rue Moody,

Où vous trouverez les meilleures Liqueurs de Whisky, Brandy, Vin, Bière, Porter, ainsi que le Lait de Vache à 5c la chopine, et le Thé à 25c la livre. Au No 362 rue Moody, à la Porte Voisine, se Trouve la . . .

"Good Luck Dining Room."

ST ANTOINE ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.

Si vous êtes complet pour 25c, Pierre avec thé ou café ; un 35 repas pour $1.00, soft 1 repas par tout coûte une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les saisons pourtoujours, 10c l'assiette. En vente à la mesure pour sa famille.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!
CHARBON!!

Bon Marché.

Wm. KITTRIDGE Co.

Bureau, rue Middle,

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu au de longueurs Charbons de Bois, Ciment, Poêle en toilles, &c.

Téléphone 114.2.

Reception d'Ouverture.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Vous trouverez une garde-malade d'expérience en vous adressant à Mde V. Pureon, No 23 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de L'ETOILE. 10dm

AX DITES D'AFFAIRES

— ET AU —

PUBLIC EN GENERAL.

VOUS AVEZ BESOIN

d'impressions

DE TOUTES SORTES

En Francais ou Anglais,

Envoyez vos commandes a des

...HOMMES CAPABLES...

De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.

Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.

En un mot tout ce que vous désirerez

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à

★ L'Etoile,

Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.

LES SOCIETES.....

Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

ATELIER DE . . . . .

L'ETOILE,

67 Rue Market.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Rue Cabo

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la Rivière Averoie, New-York, est un compagnon parfaitement qualifié pour tailleur de première classe et de bonne expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours eu en main des dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements. L'ambition est d'avoir toujours qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection. Nous avons en main des échantillons de plus bas prix de gaîne et bien sûr de vous inviter à revenir et à les avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dinnes,
Bonoirs,
Arbres de Noel
et Eglises,
Blancs et de Couleur

Cadres à portraits en Plaque et Porcelaine pour décors. Material d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M. JOS. CHOUINARD.—Commis

Les Affaires sont les Affaires

F. J. HALLINAN, réseau comptant Mon. Tailleur No 104 rue Central, vis-à-vis l'édifice Manser. Habits sur commande, $18 en moyenne. Pantalons sur commande, $3 en moyenne. Pardessus sur commande, $18 en moyenne. Pardessus sur commande, $18 en moyenne. ☞ Donnez-lui un essai, vous prix et personnel satisfait la compatition.

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de dupes que nous vendons pour

$1.50 et qui valent certainement **$3.00.**

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c. pour 10c.—Un lot de Corps pour filletes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

Nous donnerons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre garanti 200 yds valant 4c pour 2c.

E. Riopelle & Cie.,

448 rue Merrimack, - A l'Enseigne

Everybody Says So.
Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently yet positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Feuilleton de l'Etoile.
No 40

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.
VI
LE BLESSE

(*Suite.*)

André était à l'agonie. La jeune femme le comprit à l'air consterné, et désolé des deux amis.

Elle se précipita sur le lit, entoura son mari de ses deux bras et le couvrit de baisers.

André parut se ranimer et eut encore la force de dire,

—Marie, chère Marie!

La malheureuse était comme folle.

—Puisque tu meurs, s'écria-t-elle, emporte-moi avec toi dans la tombe ! Je suis ta femme, je l'apparteins!

La poitrine du mourant se souleva, un soupir s'en échappa et, bruyamment, le râle commença.

C'était fini, André n'était plus.

Marie poussa un grand cri, recula, et, les lèvres collées sur le front du mort, elle s'évanouit.

Philippe la prit dans ses bras et la porta dans la chambre, sur un lit, pendant que le docteur Balley fermait les yeux du défunt.

***

Les obsèques eurent lieu le surlendemain.

Quelques personnes seulement y avaient été invitées; mais, la veille, presque tous les journaux de Paris, ceux de Versailles et de Saint-Germain avaient parlé du duel et de la mort si regrettable de M. André Chavière, blessé mortellement par son adversaire, M. le baron Raoul de Simiane; aussi, bien que le départ de la maison mortuaire eût été fixé à dix heures précises, dès neuf heures et demie, les jardins de la propriété Leblond étaient envahis par une foule nombreuse, qui arrivait de tous les côtés, des communes voisines, de Versailles, de Saint-Germain, de Paris. Beaucoup de journalistes, d'officiers, de médecins, plusieurs ingénieurs.

Et André Clavière, un inconnu, eut un convoi imposant.

Derrière le char funèbre, conduisant le deuil, marchait péniblement, Marie, vêtue de noir, avec le long voile de crêpe des veuves, ayant à ses côtés Charles Balley et Philippe Beaugrand.

Immédiatement derrière eux venait M. Mabillon, le docteur Alcel Cheviot, Mme Leblond, Mme Durand, la concierge de la rue de Chabrol, M. et Mme Pinguet, les amis de Marie Sorel. Plus de trois cents personnes suivaient, graves, recueillies.

Comme on ne connaissait pas, ou était silencieux; de temps à autre, entre voisins, tristement, on échangeait seulement quelques rares paroles.

C'était un coup terrible que la mort d'André avait porté au cœur de Marie. La douleur de la jeune veuve était immense.

Revenue de son évanouissement, elle était restée pendant les deux jours dans un état de torpeur qui n'avait pas été sans beaucoup inquiéter ses amis. Elle ne disait rien, aux paroles qu'on lui adressait, elle répondait par un oui ou par non, et c'était tout.

Ce mutisme avait quelque chose d'effrayant.

Toujours concentrée en elle-même, elle semblait plongée dans une méditation profonde, et l'on se demandait avec inquiétude à quoi elle pouvait songer.

Pauvre Marie! elle pensait à son avenir désolé, à ce qu'il allait devenir.

Que ferait-elle? Que deviendrait-elle?

André lui laissait une fortune. Abît elle n'y pensait guère à cette fortune.

Philippe Beaugrand et Charles Balley y avaient pensé, eux, et ils étaient restés stupéfés, ayant interrogé le notaire, celui-ci leur avait fait connaître le chiffre de l'héritage de la veuve.

Ils n'avaient point parlé de cela à Marie, jugeant que le moment serait mal choisi. Ils imitaient en cela la réserve et la discrétion de M. Mabillon.

Absorbée dans sa douleur, comme elle l'était, la jeune veuve ne s'occupait de rien, et si Mme Leblond et Charlotte Pinguet n'eussent pas pris sur elles de se mêler de certains détails, Marie n'aurait pas eu un vêtement de grand deuil pour suivre le cercueil de son mari.

Ce jour là, la petite église de la Celle-Saint-Cloud se trouva réellement trop petite; la moitié des amis tantôt n'y pouvant trouver place durent rester sur la place, devant le portail ouvert.

La petite Gilbert souffre cependant d'une luxation de l'épaule et de douleurs dans le côté.

OTTAWA.

—Jamais on avait vu une réunion aussi empressée, aussi enthousiaste et aussi agréablement disposée à rire et à s'amuser que celle qui se trouvait dans la grande salle de l'Institut Canadien.

Il s'agissait de rendre hommage à notre populaire artiste, M. le professeur Tremblay.

On avait choisi le 3ième anniversaire de son arrivée parmi nous pour lui offrir un léger témoignage d'estime.

On lui présenta à cette occasion une jolie adresse composée par M. Rémi Tremblay, et artistement enlaminée par M. Arcand.

Cette adresse était accompagnée d'un pupitre magnifique et d'une bourse bien garnie.

HULL.

—Une arrestation qui va surprendre plusieurs personnes a été opérée avant hier soir par les constables Legault et Rajotte.

Il s'agit de Gabriel Laurin, de la Gatineau, qui, d'après tous les journaux, s'était fait taer à Montréal par un train du Grand Tronc.

Laurin est accusé d'avoir battu sa femme et la police avait ce mandat d'arrestation depuis le mois de juillet.

L'accusé dit qu'il revient des Etats-Unis.

LOUISEVILLE.

—On est à faire signer une requête demandant au gouvernement fédéral la construction d'un nouveau bureau de poste.

—P. Gelinas, marchand de St-Alexis, a fait cession de ses biens. Le passif est de $6,400 et l'actif $1,100.

—On nous informe que M. Charles Trepanier, marchand de cette ville, se prépare à porter sa candidature à la mairie de cette ville, au mois de janvier prochain.

JOLIETTE.

—Les assises criminelles du district s'ouvrent aujourd'hui. L'Honble juge de Lorimier présidera le terme qui sera, on le sait très important.

Voici les principales causes qui seront entendues durant le terme :

Thom Nully, pour meurtre ; Ed. Côté, pour vol au Bureau de Poste de l'assomption ; Paul Charbonneau, inceste ; Théodule Robillard et Aldéric Desjardins, assaut ; et Hormisdas Chartier, vol avec effraction.

Il y a aussi plusieurs autres causes de moindre importance.

STE SCHOLASTIQUE.

—Sam Parslow et Cordélia Viau, les auteurs présumés du meurtre d'Isidore Poirier, ont été condamnés par M. le magistrat de Martigny à subir leur procès au prochain terme des assises criminelles, qui aura lieu en janvier prochain.

Avant de rendre sa décision, le magistrat a posé aux deux accusés, la question d'usage : "Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? Tout ce que vous déclarerez, pourra servir contre vous."

Tous deux se sont déclarés innocents.

Les accusés ont été reconduits en prison, et y demeureront jusqu'à l'issue de leur procès.

SHERBROOKE.

—La veuve de Napoléon Gnay boucher de notre ville, décédé ces jours derniers, s'est subitement affaissée sur le trottoir, dans la rue du Pont, à Sherbrooke Est, vendredi soir. Les passants s'empressèrent autour d'elle, la relevèrent et la transportèrent dans une maison voisine où elle expira au bout de quelques minutes, avant que le Dr Pelletier, appelé par téléphone, eût eu le temps de se rendre près d'elle.

La malheureuse veuve a succombé à une maladie de cœur et l'on n'a pas jugé opportun de faire une enquête officielle.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Un jeune Lacasse a été arrêté lundi soir, pour avoir tenté de frapper son père et son frère avec un couteau de table.

Le père, aidé du frère du jeune homme réussit à terrasser le misérable, qui fut ficelé avec une corde.

Quand arriva la police, le jeune vaurien brandissait encore son couteau, malgré ses liens. Il a déjà purgé six mois de prison pour avoir tenté de tuer son frère avec un couteau.

—Hier soir, Gilberte, enfant de 2 ans de M. Edmond Gauthier, a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

La petite s'amusait à monter un escalier disposé en spirale, lorsqu'arrivée au troisième étage, où un barreau de l'escalier manquait, la pauvre petite passa par cette ouverture et fut précipitée dans le vide.

Heureusement pour elle, la petite Gilberte tomba sur la rampe de l'escalier, rendue au second, ce qui empêcha le second, ce qui empêcha une chute.

La pauvre enfant fut ramassée sur le sol presque privée de sentiment.

Le Dr Mongenais fut mandé en toute hâte, et constata qu'il n'y avait pas de fracture.

La petite Gilbert souffre cependant d'une luxation de l'épaule et de douleurs dans le côté.

OTTAWA.

—Jamais on avait vu une réunion aussi empressée, aussi enthousiaste et aussi agréablement disposée à rire et à s'amuser que celle qui se trouvait dans la grande salle de l'Institut Canadien.

Il s'agissait de rendre hommage à notre populaire artiste, M. le professeur Tremblay.

On avait choisi le 3ième anniversaire de son arrivée parmi nous pour lui offrir un léger témoignage d'estime.

On lui présenta à cette occasion une jolie adresse composée par M. Rémi Tremblay, et artistement enlaminée par M. Arcand.

Cette adresse était accompagnée d'un pupitre magnifique et d'une bourse bien garnie.

Tous deux se sont déclarés innocents.

Les accusés ont été reconduits en prison, et y demeureront jusqu'à l'issue de leur procès.

SHERBROOKE.

—La veuve de Napoléon Gnay boucher de notre ville, décédé ces jours derniers, s'est subitement affaissée sur le trottoir, dans la rue du Pont, à Sherbrooke Est, vendredi soir. Les passants s'empressèrent autour d'elle, la relevèrent et la transportèrent dans une maison voisine où elle expira au bout de quelques minutes, avant que le Dr Pelletier, appelé par téléphone, eût eu le temps de se rendre près d'elle.

La malheureuse veuve a succombé à une maladie de cœur et l'on n'a pas jugé opportun de faire une enquête officielle.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J.

NOUVEAUX MAIRES.

Elections dans d'autres Villes de l'Etat.

Il y a eu dès élections municipales hier dans douze villes de l'Etat, à part Lowell. En voici le résultat en résumé:

WOBURN.

Le maire John P. Feeney, démocrate, a été réélu, recevant 1416 votes contre 1242 donnés à son adversaire, Geo. T. Been.

D'après la nouvelle charte, le gouvernement civique est constitué en une seule chambre qui sera composée de 2 démocrates et 6 républicains.

Le vote pour les licences a été: Oui, 1369; non, 193.

WORCESTER.

Rufus B. Dodge jr, le candidat républicain pour maire, a été élu par 734 voix de majorité sur son adversaire, le maire actuel qui a siégé trois ans, le Gén. A. B. R. Sprague, candidats des citoyens.

Des neuf échevins élus, six sont républicains, deux démocrates et un indépendant.

Notre compatriote, M. Napoléon P. Hoyt, républicain, est réélu par une bonne majorité.

Le conseil sera composé de 16 républicains et 5 démocrates.

Pour les licences, le vote a été: Oui, 7212; non, 5197.

SALEM.

Le vote a été fort, bien qu'il y ait eu peu d'excitation. L'échevin David P. Waters a défait le maire actuel, James H. Turner, par 175 de majorité. Il n'y a pas eu de lutte sur les lignes de parti.

La cité n'aura pas de licence. Le vote a été: Oui, 2396; non 3235.

HOLYOKE.

Holyoke est retourné à ses anciennes amours hier. Michael Conners, candidat démocratique, a défait le maire actuel, Dr Geo. H. Smith, par 1380 de majorité. Le bureau des échevins se composera de 12 démocrates et 9 républicains.

Deux compatriotes ont été élus: M. J. Beaudry, échevin at large et M. S. Mignault, échevin du quartier deux. Tous deux sont démocrates.

On a voté en faveur des licences par le vote suivant: Oui, 2439; non, 1816.

CHELSEA

Seth J. Littlefield, républicain, a été maire par acclamation. Toute l'administration est aux mains des républicains.

Pas de licence.

LYNN.

Le maire Walter L. Ramsdell, candidat démocrate et citoyen, a été réélu maire par 2125 voix de majorité sur son adversaire, Geo. H. Sampson. Les républicains ont élu 8 échevins sur 9 et 18 conseillers sur 25.

Pour les licences: oui 5092; non, 5763.

NEWBURYPORT.

Il y avait six candidats sur les rangs pour la mairie, tous présentés sur de simples *nomination papers*, sans distinction de partis politiques.

Le vote a été comme suit:

A. R. Curtis 721, O.J. Garney 522 Moody Kimball 172, H. J. Noyes 99, Geo. H. Plummer 892, G. E. Stickney 138.

Le conseil sera composé de 20 républicains et 4 démocrates. Le bureau des échevins aura 2 démocrates et 4 républicains.

Licences: oui 1267; non 1143.

EVERETT

Le échevin Frank E. Dyer a été élu maire par 5 votes de majorité sur Edward C. Mead. Tous deux sont républicains.

Licences: Oui 604, non 1710.

CAMBRIDGE

Alvin F. Sorwell, dém., a été élu maire par 2251 de majorité.

On a voté contre les licences: Oui, 3547; non, 5143.

BEVERLY.

Sur trois candidats à la mairie, Collier, candidat indépendant, a été élu par 240 de pluralité.

Le bureau des échevins est tout républicain; le conseil 16 républicains et 2 démocrates.

Licences: oui 678, non 1261.

CHICOPEE.

Le maire Eldridge, démocrate, a été réélu par 308 de majorité dans le bureau des échevins. Les licences ont été votées par 421 de majorité.

Deux compatriotes ont été élus à l'échevinage, MM. Deroin et St Amour, deux républicains.

Mort du Senateur Arsenault.

Halifax, 15 déc.—L'Hon. M. Jos. Octave Arsenault, sénateur, est mort ce matin, à sa residence de Wellington, I. P. E., à la suite d'une assez longue maladie.

Il était âgé de 70 ans.

Feu M. Arsenault, qui était à la fois marchand et agronome, a siégé à la législature de l'Ile du Prince Edouard de 1867 à 1895, a fait partie du gouvernement de cette province pendant plusieurs années et avait été appelé au sénat en février 1895. Le défunt était conservateur.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

DANS UNE CAGE DE FER.

TRISTE VIE D'UN ALIENE EN PENSYLVANIE.

Les Autorites Saisies de L'affaire.

Pittsburg, Pa., 15 déc.—Les officiers d'une société de bienfaisance de cette ville viennent de s'entendre avec les autorités pour arrêter la famille Klein, de Westmoreland, qui garde, depuis onze ans, un de ses membres enchainé dans une cage, comme une bête fauve.

Franklin P. Kline a quarante-trois ans et a perdu la raison à l'âge de 27 ans.

Il y a une quinzaine d'années, le père Kline mourait, laissant un fort patrimoine à sa famille et une préférence à Franklin qui, va son infirmité, en avait plus besoin que les autres.

Après la mort du père, les enfants retirèrent de l'asile où il séjournait leur frère idiot, sous le prétexte que sa pension coûtait trop à la famille. Ils comme il était pris de crises furieuses, on lui construisit une cage, on lui mit des anneaux de fer aux pieds et on l'attacha solidement par une chaine de fer.

Tous les matins, on lui poussait une écuelle, avec un bâton, parce que personne ne voulait s'approcher de lui. Ses habits se déchirèrent et tombèrent en lambeaux. Personne n'osa le vêtir de nouveau linge.

Ces jours derniers, l'agent Samuel F. O'Brien, entendit parler de l'affaire et se rendit chez la famille Kline.

Voici comment il raconte ce qu'il a vu: «J'ai trouvé Kline plus ressemblant à une bête sauvage qu'à un être humain. Il n'y avait presque pas de lumière dans la chambre où il gisait. Le poêle était éteint et il faisait très froid dans cet appartement. Je ne voyais rien et demandai d'où provenait ce bruit de chaines que j'entendais.

«La femme Obadiah ouvrit naturellement une porte, et je pus voir le malheureux Franklin dans une cage de six pieds carrés, attaché à une forte chaine.

«Sa longue barbe et sa longue chevelure lui donnaient un aspect horrible. Il était entièrement nu.

«En nous apercevant, il fit de vains efforts pour sauter sur nous et pour briser sa chaine. Sa face devint enragée, et prenant son écuelle, il nous la lança à la figure.

«J'ai dit alors à son frère Obadiah que les lois américaines ne permettaient point de garder un être humain ainsi enchainé; de le vêtir et de le laver pendant un asile. Obadiah me répondit qu'il n'y avait pas d'autre moyen de le calmer, et, qu'en liberté, il brisait tout. C'était un spectacle hideux de voir cet être enchainé, ressemblant à un orang-outang, mangeant comme un chien dans une écuelle, et hurlant comme un fauve en cage."

FUMISTERIE.

McMeekin n'a pas ete Assailli.

Valleyfield, 15 déc.—M. J. P. Karch, du Service Secret Canadien, a été appelé pour faire des recherches dans la cause et ce matin il a eu une entrevue avec McMeekin dans le bureau du maire Loy. M. Karch doute de la véracité de McMeekin et lui a dit son opinion.

M. McMeekin qui est un jeune homme a alors confessé à Karch que cette histoire était fausse et qu'il l'avait inventée pour faire de la sensation. C'est lui-même qui a mis des pierres dans la cheminée et a précipité le tout dans le canal avec le couteau.

On est très indigné de la conduite du jeune homme.

CONFLAGRATION DESASTREUSE.

LA SALLE HUNTINGTON EN RUINES.

On Croit que c'est l'œuvre d'un Incendiaire.

La vieille salle Huntington, où un si grand nombre d'entre nous ont passé de si joyeuses soirées, n'est aujourd'hui qu'un amas de ruines fumantes et noircies; les quatre murs seuls restent debout.

Le feu s'y est déclaré vers les neuf heures, hier soir, et en dépit des efforts de tout notre département de pompiers, l'édifice a été entièrement devasté par les flammes.

A première vue, quand le feu a été découvert, personne n'aurait cru à un incendie sérieux, mais en un très court espace de temps, le toit tout entier était la proie des flammes qui gagnaient du terrain de minute en minute.

Le chef des pompiers sonna aussitôt la deuxième alarme de l'avertisseur 7 et, quelques instants après, l'alarme générale.

Tout le département accourut sur les lieux, mais ce ne fut qu'après trois longues heures de lutte acharnée qu'on réussit à maîtriser l'élément destructeur.

Sous plus d'un rapport, c'est le feu le plus désastreux que nous ayons eu à Lowell depuis des années; c'est encore heureux qu'il pleuvait et que le vent ne soufflait guère, car s'il eut fait beau et venté le moindrement, toutes les propriétés environnantes auraient été détruites.

On ignore encore la véritable origine de cet incendie. D'aucuns l'attribuent à un fil chargé d'électricité qui se serait brisé et aurait mis le feu aux scènes sur le théâtre; d'autres, et ils sont nombreux, croient que c'est l'œuvre d'un incendiaire, probablement le même qui a opéré récemment dans l'édifice Irvine, rue Middle.

Toute la population devra se réjouir de ce que ce feu ne se soit pas déclaré, la veille au soir, quand la foule avait rempli de centaines de personnes, car il est douteux si tous auraient pu s'échapper en sûreté.

Cinq minutes à peine avant qu'on découvrit les flammes, l'assistant-gardien O'Neil avait barré les portes pour la nuit.

C'est la troisième fois qu'on tente de mettre le feu à cette bâtisse, car les deux feux précédents qui s'y sont déclarés ont été attribués à l'acte d'un incendiaire.

On a pu sauver la propriété dans ces deux occasions précédentes, mais, hier soir, le feu a accompli parfaitement son œuvre dévastatrice.

La nouvelle s'est vite répandue par toute la ville que la salle Huntington était en feu et les reflets de l'immense conflagration étaient visible à plusieurs milles à la ronde.

Une foule énorme fut bientôt sur les lieux et entrava quelques instants les travaux des pompiers. Mais un détachement spécial de police la repoussa à une distance convenable et le terrain fut vite entouré de câbles puissants pour retenir la foule dans de justes limites.

Quelque triste qu'il était, le spectacle était réellement grandiose dans toute son horrible splendeur. Les flammes alimentées d'abord par l'eau qu'on ne pouvait lancer en quantité suffisante s'élevaient à plus de cent pieds de hauteur pour se diviser ensuite en langues immenses dans toutes les directions.

Enfin, la fameuse tour d'eau fut traînée des faubourgs de la ville sur la scène, mais déjà le Jackson Hall, qui se trouve à l'étage supérieur de la bâtisse du coté de la rue Merrimack, avait été envahi à son tour par les flammes dévorantes.

Jusqu'alors les pompiers n'avaient pu réussir à briser les fenêtres pour pouvoir plus facilement lancer de l'eau à l'intérieur, mais la tour d'eau en fit petite affaire et l'œuvre des pompiers en fut facilitée extraordinairement.

Vingt minutes plus tard, le feu était maîtrisé, et la foule se dispersa lentement.

La salle Huntington a été construite en 1893 par la cité de Lowell et la Boston & Maine RR. Co., conjointement, après une longue agitation en ville en faveur d'avoir une salle publique convenable.

Avant cette date, la seule salle publique en ville était celle de l'ancien hôtel de ville.

Elle a été appelée salle Huntington, en l'honneur de l'Hon. Elisha Huntington, qui était maire de Lowell, l'année qu'elle a été terminée et acceptée par la ville.

On croit que la bâtisse était pleinement assurée et que la ville n'y perdra rien. On prétend même qu'elle y gagnera, car, depuis quelques années, son entretien coûtait plus cher que le montant de profits qu'elle rapportait. Il n'est pas probable qu'elle soit reconstruite, du moins, pour le même usage.

Notes Locales.

- La St Jean-Baptiste fera l'élection de ses officiers, ce soir.

- Les conseillers avaient été convoqués en séance spéciale, hier soir, mais il n'y a pas eu de quorum.

- Au Music Hall, demain soir et le reste de la semaine, *A Big Heart*, une pièce nouvelle à grande sensation.

- Les membres de la Cour St Antoine, Foresters Catholiques, doivent choisir leurs nouveaux officiers ce soir.

- La nouvelle cour des jeunes Forestiers d'Amérique a été dûment installée, hier soir. C'est la première du genre à Lowell.

- On annonce qu'il y aura un décompte des votes donnés aux candidats à l'échevinage, ainsi qu'aux candidats au conseil dans le quartier 7.

- Vers les 2.30 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés à l'édifice Parker, rue Middle, où le feu s'était déclaré dans la cave. Peu de dommages.

- Il ne reste plus que deux villes dans l'Etat qui n'ont pas eu leurs élections municipales, cette année; Boston et Northampton. Elles auront lieu mardi prochain.

- Les inspecteurs du revenu ont saisi, hier, un quart de bière dans un cottage sur la Lakeview Avenue, près de la rue Aiken. On dit que ce sont des politiciens qui l'y avaient fait porter pour des fins à eux connues.

- Les échevins ont tenu leur séance régulière, hier soir. Après avoir fait Charles L. Knapp commissaire du fonds d'amortissement, ils ont passé leur temps à compter les rapports de l'élection d'une manière non officielle.

- La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Deces.

BERNIER.—En cette ville, hier, Mme Joseph Bernier, née Estelle Belland dit Latour, est décédée au No 222 rue Moody, à l'âge de 46 ans, six mois et six jours.

DUFRESNE.—En cette ville, hier, Annie Dufresne est décédée au No 110 rue Adams, âgée de 22 ans et 8 mois.

L'enterrement aura lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

MARTIN.—En cette ville, hier, Marie, enfant de Moïse et Marie Martin, est décédée au No 15 Reed Court, âgée d'un an. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heure cet après-midi.

ROUSSEAU.—En cette ville, hier Henri, enfant de George et Marie Rousseau, est décédé au No 138 rue Cushing, âgé d'un jour.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Bankiets et Funérailles, Couronnes, Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 563 Merrimack.
Fleurs naturelles et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence.

Correspondance.

M. l'Editeur de L'Etoile,

Hier soir, aux salles de l'Association Catholique, les élections des officiers de cette société, pour le prochain semestre, ont eu lieu avec beaucoup d'enthousiasme, par une nombreuse assemblée, malgré la température si défavorable.

Voici les noms des nouveaux élus: Président, Thomas J. Goyette; vice-prés., Charles Bonin; secrétaire-archiviste, Henri Daigle; ass.-secrétaire, Alfred Hamel; secrétaire-correspondant, Wilbrun Lajoie; trésorier, Eld. H. Choquette; ass.-trés., Nap. Lozeau; directeurs, Henri Barry, Gilbert Giroux, Ovide H. Lavoie; bibliothécaire, André Bélanger; commissaire - ordonnateur, Prosper Cossette; sentinelle, Wilfrid Barrette; médecin, Dr Pierre Brunelle.

Tous ont été réélus, à l'exception de MM. Bonin, Hamel et Levasseur.

L'installation aura lieu à la première assemblée du mois de janvier prochain.

Par ordre,
WILBRUN LAJOIE,
Secrétaire-correspondant.

A VENDRE. Obligé de déménager, cendrier neuf, bons affaires pour Kitchen, 25 cents, valeur $100 — et $20. Au No. 454 rue Broadway.

QUELQUES NOTES

A Propos de l'Election d'Hier.

Notre prochaine administration municipale sera composée comme suit, si le décompte n'y fait aucun changement:

Maire, JAMES W. BENNETT.
Agent-acheteur, V. G. BARNARD.

ECHEVINS.

C. A. R. Dimon, D.
C. H. Gosgrove, D.
G. Holbrook, D.
E. B. Peirce, D.
F. A. Tuttle, R.
F. P. Rivet, R.
E. T. Goward, R.
O. A. Libby, D.
L. A. Derby, R.

Quartier Un—A. R. Bosca, C. W. Dana, C. D. Paige, tous républicains.

Quartier Deux—T. F. Garvey, James Kennedy, McMahon, tous démocrates.

Quartier Trois—James Smith, B. R. Wiggin, O. D. Wilder, tous républicains.

Quartier quatre—F. M. Fagan, M. J. Markham, J. J. Roark, tous démocrates.

Quartier Cinq—Geo. A. Farley, W. J. McClusky, Michael Sullivan, tous démocrates.

Quartier Six.—John H. Beaulieu, George H. Taylor, W. F. Leighton, tous républicains.

Quartier Sept.—E. B. Stafford, C. H. Merrill, A. J. Howe, tous républicains.

Quartier Huit.—C. F. Libby, A. W. Lang, A. D. Mittne, tous républicains.

Quartier Neuf.—W. D. Whittet, L. B. Sykes, W. E. Markland, tous républicains.

Le vote total pour les candidats à la mairie cette année a été de 13,961, le Col. J. W. Bennett a reçu 7357, contre 6604 pour Fisher H. Pearson aux élections de 1896 le vote a été de 13,309, le Col Bennett avait reçu 6290 contre 7019 pour le maire Courtney.

VOTE POUR ECHEVIN EN 1896.

Nos lecteurs aimeront probablement à comparer le vote donné hier pour les candidats à l'échevinage avec celui de l'an dernier que nous publions ci-dessous:

Howe, R	7239
Tuttle, R	6789
Goward, R	6761
Derby, R	6700
Hooper, R	6674
Eastman, R	6662
Cosgrove, D	6627
Peirce, D	6602
Lawrence, R	6591
Holbrook, D	6491
Libby, D	6454
Johnson, D	6430
Gerow, D	6344
Leblanc, R	6316
Pevey, R	6273
Vincent, D	6035
Hamer, D	5922
O'Neil, D	5824

Cour de Police

Trois hommes saouls seulement arrêtés, hier.

Michael Dolan et John F. Prescott, $1 chacun; James O'Sullivan, 3 mois.

James McGrade, qui s'est évadé de prison il y a quelque temps et qui a été repris hier, est condamné à 3 mois de prison additionnels.

Israël Lambert, un jeune homme, convaincu d'avoir volé du plomb au Boott et au Lawrence, est condamné à trois mois de prison sur l'un et l'autre chefs d'accusation.

John Doe alias Philéas Gervais est condamné à $1 d'amende pour ivresse et renvoyé en cour supérieure sur accusation de vol avec effraction chez Mme Carrie Mason, de la rue Phillips, sous $500 de caution. John McGurty et Patrick Ryan, ses complices présumés, sont acquittés de l'accusation de vol, mais condamnés à $1 d'amende chacun pour ivresse.

D'autres causes sont remises à plus tard.

Au Feu! Au Feu!

Tel était le cri qu'on entendait sur la rue Merrimack hier soir et tout le monde courait vers le théatre de l'incendie. La semaine prochaine il est tout probable que tout le monde courra vers la librairie J. T. Fortin à l'angle des rues Merrimack et Cabot pour se procurer de jolis cadeaux de Noel, car son stock de livres de piété et de chapelets est très considérable et c'est justement ces cadeaux qui sont les plus appropriés.

A Louer.

Un logis de dix chambres en arrière du No 114 rue Cabot. S'adresser à L. M. Wills, coin des rues Rose et Ford. 1m6.

Magasin de Spécialités de

Chris Holm's

MANTEAUX ET FOURRURES

124 et 126 - rue Merrimack.

La Vente de

FEU, FUMEE ET EAU

De Gilets, Collerettes et Fourrures de 1ère Classe pour Dames est un coup rare. Pourquoi? Parce que les prix auxquels nous les vendons couvrent à peine le coût des doublures, sans parler de la façon extérieures. Nous garantissons positivement que ce sont de beaucoup les valeurs les plus phénoménales jamais offertes en

MANTEAUX et FOURRURES

dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Rappelez-vous que cette catastrophe nous a pris juste à la hauteur de la saison quand notre stock et notre assortiment étaient les meilleurs et les plus gros.

Les compagnies d'assurance, apréciant ce fait, nous ont réglé NOS PERTES et sommes pleinement déterminés à convertir IMMÉDIATEMENT en argent tout et chaque article de notre magasin.

LE DRAME DU COTEAU DU LAC.

L'Enquête Preliminaire Ouverte.

Montréal, 15 déc.—L'enquête préliminaire dans l'affaire de Joseph Laflamme et Goddon Deguise, accusés du meurtre de l'Italien Alecclo Greeio, au village du Côteau du Lac, le 8 décembre dernier, est commencée devant le magistrat Lafontaine.

M. A. E. Poirier représente la défense et M. Odilon Desmarais comparait pour la Couronne.

Présents à l'enquête: Dr Wyatt Johnson, médecin autopsiste, Dr Lamath, Dr Dugas, assistants, Ner Charles Lacroix et les témoins Mario Monetti, George Ferrani, Mlle Blanche Bissonnette, Omer Bissonnette, Pasquale Camparoni.

M. Alberto Dini est assermenté comme interprète.

Les deux prisonniers semblent être parfaitement calmes. Laflamme, cependant, est un peu pâle. Le séjour de la prison est, évidemment, désavorable à cette nature robuste.

Quant à Deguise il a conservé son teint de rose.

Le premier témoin appelé est M. Lacroix, l'assistant coroner, qui a conduit l'affaire du Côteau du Lac. Mais avant que le témoin donne son témoignage, M. A. E. Poirier, avocat de la défense se lève et fit l'article 586 du code criminel:

«Un juge de paix qui fait une instruction préliminaire peut à sa discrétion ordonner que personne autre que le poursuivant et le prévenu, leurs conseils ou sollicitours, n'auront accès ou ne resteront dans la salle ou le bâtiment où aura lieu l'instruction (qui ne sera pas une audience publique s'il lui paraît que les fins de la justice seront mieux atteintes en agissant ainsi."

Après la lecture de ce paragraphe, M. Poirier prononce quelques mots pour démontrer qu'il est souvent arrivé que la publication des enquêtes a nuï à la justice; que la presse a publié en maintes circonstances des rapports fantaisistes de nature à préjuger l'opinion publique et à influencer les jurés. Il demande en conséquence au magistrat Lafontaine de faire l'enquête à huis clos.

M. Desmarais, avocat de la Couronne, dit que règle générale ces enquêtes préliminaires sont publiques et qu'il ne voit pas de raisons pour que la présente enquête se fasse à huis clos.

Cependant, si l'avocat de la défense croit que la publicité est de nature à nuire à sa cause, je ne m'oppose pas à sa demande.

M. le magistrat Lafontaine dit que dans le moment il ne voit pas en quoi les droits de la justice seraient lésés par la publicité qu'on pourrait donner aux témoignages de la présente enquête préliminaire. Mais puisque l'avocat de la défense ne s'oppose pas à la demande de M. Poirier, il dit qu'il va user de son pouvoir discrétionnaire, et il ordonne que l'enquête soit faite à huis clos.

Les **seuls témoins** ntendus jusqu'à ce que **la Cour s'ajourne** sont deux hommes ont été M. Charles Lacroix, assistant coroner et les docteurs Dugas et Johnson et Dauth. Leur témoignage est en tout que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens.

J.A. Legault & Cie.,

BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled
Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et juges par vous-mêmes.

Escompte de p.c. **sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.**

Avis aux Proprietaires de Bicycles

Afin de tenir notre ouvrier occupé tout l'hiver, nous ferons les réparations de toutes sortes de bicycles au prix coûtant.

Peu importe quelle partie de votre Bicycle a besoin de réparation.

Envoyez une carte postale et nous nous rendrons chez vous.

HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires du Peuple.
169 —RUE MERRIMACK— 169.

Ring,
221-231 Rue Dutton.
Bicycles Conservés Durant l'Hiver.
Tél. 659-3.

JOUR de NOEL

Vous allez avoir un Dindon.
Mais il vous faut une fourchette et un couteau pour le découper.
Nous avons le plus gros stock de la Nouvelle-Angleterre.

25c. a $2.

Venez les voir. Nous en avons un lot spécial que nous vendons à $1.50 couteaux en acier en grande variété.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 rue Merrimack, M. Nap. LAFLEUR, Compte Cancéline
Département de l'intérieur, 141 rue Middle.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c. Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 16 DECEMBRE 1897

12e ANNEE. No. 227

Achetez L'Etoile,
De nos Petits Porteurs,
—SEULEMENT—
6 CENTS • par semaine

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr M. R. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez besoin de coutil pour bas, A. G. Pollard & Co., en ont un petit lot en barres foncées qu'ils vont vendre 6c aujourd'hui dans leur vente de feu—avec d'autres occasions extra qu'ils offrent dans leur annonce nouvelle aujourd'hui.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, bonnets, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garnies et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons nous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser—seulement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires du Peuple.
169 —RUE MERRIMACK— 169.

Comment, je n'ai pas de Montre!

Un papa pouvait avec un acheter une chaue Frank Ricard pour $2.50

Voilà ce que cher votre garçon en votre fils après les fêtes.

N'oublier pas de venir me voir pour vos Présents de Noël et du Jour de l'An.

Je demeure en compagnie Diaval et ou trouve beaucoup à choisir pour vos étrennes.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.
Employés Denis Ricard, George Poirier, Maria Ricard.

IMMENSE COUP DE FILET.

LES DETECTIVES ARRETENT 69 PERSONNES.

La Loterie Nationale de Sculpture.

Montréal, 16 déc.—A 7.45 heures hier soir, agissant sur les instructions du surintendant Hughes, un paquet de 20 policemen, sous le commandement du chef de sûreté, M. Silas Carpenter et des sous-chefs Lancey et Lapointe, partit du poste central pour la rue St-Laurent et s'arrêta en face du No 114 de cette rue.

La présence de ce bataillon de constables, en un pareil endroit, créa le plus grand émoi et en un clin d'œil, tous les abords de la bâtisse assiégée furent envahis par une foule compacte de curieux.

On s'aperçut bientôt, cependant, que la maison où la police allait faire une descente, était celle de "La Société Nationale de Sculpture", une organisation qui, jusqu'à présent, était connue pour être une loterie, sous la gérance de MM. Henri Lemire, 123 rue Berri et Joseph A. Martin, rue Rivard.

Ces deux messieurs ainsi que soixante-sept hommes qui se trouvaient dans une grande salle, furent arrêtés, et sans plus de façon, conduits au poste central.

C'est l'une des plus grandes razzias qu'ait effectuées la police à Montréal.

Il a fallu deux wagons de patrouille pour transporter tout ce monde au poste.

Plus de la moitié des prisonniers purent cependant recouvrer leur liberté, en déposant la somme de $5.00, comme garantie de leur comparution, ce matin, en Cour de Police.

La plainte qui a été portée contre La Société Nationale de Sculpture comporte que cette société est tout simplement un maisonde jeu. Depuis quelque temps le chef de sûreté Carpenter reçoit de nombreuses plaintes contre la société en question. Il en informa le surintendant Hughes. Ce dernier envoya quatre hommes de police acheter des billets de loterie et suivre les opérations de la société. L'un des hommes de police gagna cinquante cents. Les constables, après avoir examiné soigneusement tout ce qui se passait au tirage, vinrent faire leur rapport au chef Hughes, et celui-ci après en avoir pris connaissance demanda au juge Dugas d'émaner un mandat contres les propriétaires de la loterie. Le juge Dugas, après s'être concerté avec le juge Desmoyers, émana le mandat en question. C'est alors que la police reçut ordre d'opérer l'arrestation des propriétaires de la loterie et des personnes qui se trouvaient dans l'établissement.

Lorsque les constables firent leur apparition devant l'edifice portant le No 104, de la rue St Laurent, où une centaine de personnes étaient à jouer à la loterie, il se produisit un mouvement de sauve-qui-peut dans la salle de la société. Mais les inspecteurs Lancy et Lapointe à la tête de 25 hommes gardaient toutes les issues.

Tous ceux qui étaient connus furent relâchés après avoir donné leurs adresses aux détectives et avoir promis de se rendre en cour de police ce matin à 10 heures.

Ceux qui n'étaient pas connus furent embarqués dans les wagons de la patrouille et conduits au poste.

M. Calixte Lebeuf, avocat, a été chargé de la défense des accusés.

Le procès a été fixé à mercredi prochain.

UN MARI JALOUX

Tire un Coup de Pistolet sur son Rival

Providence, R. I., 16 déc.—Charles A. Roscoe, un épicier qui fait affaires au No. 81 rue Richmond, a été blessé par une balle dans son magasin, hier.

Alexandre L. Prevost, un fabricant d'outils, âgé de 45 ans et demeurant No 189 rue Friendship, a été arrêté comme l'auteur du crime.

Roscoe vaquait à ses occupations ordinaires quand Prevost entra dans le magasin et, sans dire un mot, sortit un pistolet de sa poche et tira sur Roscoe presque à bout portant.

Wm H. Turner et John Fox, qui passaient devant la porte, entendirent la détonation et se jetèrent sur Prevost qu'ils saisirent, tandis que Claude Capron, un voisin, enlevait l'arme des mains de Prevost.

L'officier de police Kent a arrêté celui-ci et l'a conduit au poste.

Roscoe a été transporté à l'hôpital Rhode Island où on a pu extraire la balle du côté droit de la poitrine. On dit qu'il sera sur pied dans une journée ou deux.

On prétend que Prevost avait perdu la tête depuis quelques jours à la suite d'une maladie assez sérieuse.

Au poste, Prevost a admis sa culpabilité, mais il a prétendu qu'il avait été poussé à commettre ce crime à cause des familiarités que Roscoe s'était permises avec sa femme.

Quand on lui a demandé s'il avait des preuves de l'infidélité de sa femme, il a répondu qu'il ne l'avait jamais vue avec Roscoe, excepté en rêve.

Prevost a comparu devant le juge Swetland où il a été accusé de voies de fait à main armée.

Il a plaidé coupable et a ajouté: "J'espère qu'il en mourra".

—Dois-je comprendre que vous plaidez coupable? demanda le juge.

—Certainement, je l'ai tire avec mon propre revolver.

Il a été envoyé en cour supérieure sous $5000 de caution.

Sa cause sera entendue en mars prochain.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LA FAMINE AU KLONDYKE.

Les Chercheurs d'Or Quittent Dawson.

Victoria, C. A., 16 déc.—Un guide indien, chargé du transport des lettres, vient d'arriver ici à bord du vapeur Topeka, venant directement de Dyea, Alaska.

Il dit que, vers la fin d'octobre, un millier de chercheurs d'or, craignant la famine, ont quitté Dawson et cherchent à se frayer un passage à travers les montagnes pour gagner Dyea et Skagway.

L'avant-garde de cette petite armée n'était pas à une semaine derrière le guide quand il a franchi les défiles, et, d'après lui, un quart au moins des voyageurs fuyant le pays où l'on meurt de faim, ne pourront pas achever le voyage, soit qu'ils succombent à la fatigue, soit qu'ils n'aient pas suffisamment de vivres. Ce qui rend la situation un peu moins sombre, c'est que le passage par les défiles au-dessus de Dyea et de Skagway est plus facile que précédemment et on dit que dans un mois ces défilés seront en parfait état.

Des entrepreneurs de Dyea vont en profiter pour proposer au gouvernement des Etats-Unis de transporter à Dawson City, en cinquante jours, 30,000 livres de vivres de toute sorte; ils comptent demander pour cette expédition une somme de $75,000.

Notes Locales.

- Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour ce soir.

- Annie Dufresne, dont nous avons annoncé le décès hier, était l'épouse de M. George Thivierge de cette ville.

- M. Brooks, directeur de la Lowell Textile School, donnera une conférence illustrée, ce soir, sur la culture et le transport du coton.

- Les funérailles de Mme Estelle Bernier auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph, sous la direction de M. A. Archambault.

- Les pompiers du poste central ont été appelés, hier après-midi, au magasin O'Donnell & Gilbride où la lumière électrique avait mis le feu dans un auvent. Les dommages ont été légers.

- Les officiers de police Tilton et Ingalls ont arrêté, hier soir, un nommé F. McCurtin, qui fouettait son cheval à coup de bras et se conduisait à une allure immodérée. Son procès a été remis à demain.

- "Cinder" O'Brien, le joueur de base ball bien connu, s'est fait craquer deux doigts de la main droite, hier, en travaillant à la Bleachery. On dit qu'on a recommandé l'amputation, mais O'Brien s'y est opposé. Il est probable qu'il ne pourra plus jouer à la balle.

- A 2.50 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés rue Middlesex près de la rue Pearl où le feu s'était déclaré dans l'édifice d'A. C. Wheelock. Le magasin de fruits tenu par un Italien du nom de Coupe, dans le sous-sol, a été complètement détruit et la pension tenue au-dessus par un nommé Smith a été considérablement endommagée.

Les autorités civiques et les officiers de la compagnie du chemin de fer n'en sont pas encore venus à une entente au sujet de la salle Huntington. On dit que la compagnie serait disposée à abandonner sa gare de la rue Merrimack. La prochaine administration sera probablement appelée à décider la question. Le besoin d'une grande salle publique est généralement admis.

TRISTE MORT.

Un Compatriote Etouffe par le Sable.

Manchester, N. H., 16 déc.—Hilaire Beaulaniers a été victime d'un triste accident, lundi dernier, à Thornton's Ferry.

Le défunt travaillait pour la compagnie de chemin de f

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 16 Déc. 1897.

La Défaite de M. Venne.

Nous venons d'assister à une campagne municipale passablement étrange dans sa conduite et plus étrange encore dans son résultat.

Après une lutte réellement acharnée entre les deux candidats à la mairie, on a droit de croire que le vote entier de la ville a été réparti entre les deux adversaires.

Or des 13,261 votes enregistrés pour les candidats à la mairie, le vainqueur n'en a obtenu que 7057 et Pearson, démocrate, n'en a reçu que 6604.

Si l'on additionne les votes donnés aux deux candidats, démocrate et républicain, à l'échevinage, qui sont à la tête de leurs tickets respectifs, on verra que le Col. C. A. R. Dimon, dém., a 7570 votes et F. P. Rivet, rép., 6809 ; ce qui ferait, à première vue, un grand total de 14,469.

Pearson est défait, et le Col. C. A. R. Dimon est élu échevin avec 213 voix de plus que Bennett et 966 de plus que son chef de ligne.

Il y a entre le Col. Dimon et M. F. P. Rivet, qui sont tous deux à la tête de leurs confrères de l'un et de l'autre tickets à l'échevinage, une différence de 691 votes.

Quand l'on prend en considération le fait que la ville de Lowell est normalement et notoirement républicaine par plus de cinq cents votes de majorité, les votes donnés mardi n'imposent à l'attention d'une manière mystérieuse jusqu'à un certain point.

Il est admis que Pearson n'a pas reçu le vote uni de son parti, vu le peu de sympathie qu'il était en droit d'attendre des factions Courtney et Cummings qu'il avait froissées à tour de rôle.

On dit aussi qu'il régnait une certaine dissatisfaction dans les rangs républicains, dissatisfaction originée chez et répandue par une certaine clique.

On espérait chez les démocrates qu'il y aurait compensation et mieux que cela.

Chez les Républicains, la chose avait été calculée de près et on en était arrivé à un chiffre passablement correct du nombre des mécontents.

La question a été réglée aux polls, mardi, et Bennett a gagné haut la main.

Le vote pour les candidats à l'échevinage a été étonnant sous les circonstances.

Les quatre premiers en tête sont des démocrates et la ville est républicaine.

Le cinquième, la tête du ticket républicain à l'échevinage, est notre compatriote, M. l'avocat F. P. Rivet, que les républicains ont supporté avec un enthousiasme digne d'éloges et qui doit mériter notre reconnaissance.

Comment se fait-il que M. Joseph E. Venne, que les démocrates s'étaient engagés à supporter si énergiquement, soit resté sur le carreau, à la porte même de la Terre Promise ?

Les démocrates, pour une raison ou une autre, ont toujours eu le don de laisser nos compatriotes sur le seuil. Ils les ont bien supportés, mais, étrange coïncidence, ils n'en ont toujours eu juste assez que pour rester en dehors et retourner à leurs affaires personnelles.

La position d'échevin étant parement honorifique, nous devons comprendre qu'ils aiment tant les nôtres qu'ils préfèrent les faire courir en grand jusqu'à la porte.

Rendus là, on leur ferme la porte au nez, et dans leur propre intérêt, on les laisse chez eux où leur présence est plus appréciée et surtout plus profitable.

M. Venne a eu le vote de ses compatriotes, comme il y avait droit, mais il n'a pas eu le vote de son parti, et, d'après les promesses et les avances faites, il avait droit à plus que cela, au moins un petit peu plus.

Que les bons démocrates se viennent pas reprocher aux Canadiens électeurs leur apathie ni leur antipathie ; la faute en est à eux et à eux seuls.

Preuve : Cinq démocrates élus et le Canadien sixième sur la liste, en dehors des remparts ; quatre républicains élus et en tête, F. P. Rivet, le candidat canadien.

La conclusion est facile à tirer.

M. Venne a eu un beau vote, tous ses compatriotes l'ont supporté et M. Rivet a eu un plus beau vote, tous ses compatriotes l'ont supporté et il est élu.

La différence est que les républicains, qui ne sont pas d'origine canadienne, ont franchement supporté M. Rivet et que les démocrates, dans le même cas, n'ont pas rempli leurs promesses.

Espérons que le décompte prochain nous donnera l'occasion de modifier la forme, sinon le fonds, de cet article.

"Wet Tobacco Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of nerve and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. 300,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

On estime à 100,000 le nombre de personnes qui se rendront au Klondike, le printemps prochain.

Le village de Brooks, Me., s'enorgueillit de posséder un bébé nouveau-né qui ne pèse qu'une livre et qui a bonne envie de vivre.

On écrit de San Antonio, Texas: "William Jennings Bryan est arrivé ici de Houston à 7 heures en mai tin et est parti pour Mexico à 11 heures.

"Il a appris dans cette dernière ville le peu de valeur de l'argent. Il s'est présenté dans une banque pour faire changer $500 en argent américain et on lui a remis $1,090 en argent mexicain.

"Bryan pensa d'abord qu'on avait commis une erreur et il ne pouvait concevoir, comment il se faisait qu'il avait reçu une somme aussi considérable. Ce n'est qu'après avoir calculé lui même le taux courant de l'échange, qu'il se rendit à l'évidence.

"Il fit qu'il va maintenant s'assurer si on peut acheter autant à Mexico avec une piastre mexicaine qu'aux Etats-Unis avec une piastre américaine."

Vieilles Paroisses Canadiennes

Un chercheur vient de dresser la liste des paroisses du Canada érigées canoniquement, avec la date de leur érection. Celles qui suivent ont été érigées avant 1700 :

1 Québec	1621
2 Trois-Rivières	1635
3 Sillery	1636
4 Montréal	1642
5 Ste Anne de Beaupré	1657
6 Chateau-Richer	1661
7 Ste Famille, Ile d'Orléans	1666
8 Boucherville	1668
9 L'Ange-Gardien	1669
10 Laprairie	1670
11 Sorel	1670
12 Beauport	1673
13 Pointe-aux-Trembles, Montréal	1674
14 Lorette	1676
15 Lévis	1679
16 St-Thomas	1679
17 Cap St-Ignace	1679
18 L'Islet	1679
19 St-Pierre, Ile d'Orléans	1679
20 St-François, Ile d'Orléans	1679
21 St-Laurent, Ile d'Orléans	1679
22 Charlesbourg	1679
23 Pointe-aux-Trembles, Québec	1679
24 Cap Santé	1679
25 Champlain	1679
26 Repentigny	1679
27 St-Jean, Ile d'Orléans	1679
28 Grondines	1680
29 Contrecœur	1680
30 Baie St-Paul	1681
31 St Ours	1681
32 Batiscan	1682
33 Lachenaye	1683
34 Rivière Ouelle	1685
35 St Joachim	1687
36 Cap de la Madeleine	1687
37 Rivière des Prairies	1688
38 St Augustin	1691
39 Beaumont	1692
40 Lothinière	1692
41 St Michel	1693
42 Ste Anne de la Pérade	1693
43 Varennes	1693
44 St Nicolas	1694
45 Ste Foye	1696
46 Rimouski	1701

Ces dates sont celles des premiers registres de l'état civil dans chaque paroisse. Il serait intéressant de dresser un petit historique de toutes ces paroisses dont la fondation est antérieure à 1700. Quelques-unes ont déjà leur histoire.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamais fait pour le foie et les reins.

La Defaite du Sud.

M. A. B. Sanford, représentant de plusieurs filatures de coton de la Nouvelle-Angleterre et du Sud, dit qu'il ne croit pas que la concurrence des filatures du Sud fera disparaître les filatures du Nord. Il est d'avis que nos filateurs sont assez rompus aux affaires pour trouver les moyens qui leur permettront de rivaliser avec le Sud.

D'abord, d'après M. Sanford, il faut réduire les salaires et augmenter le nombre d'heures de travail qui sont dans le Massachusetts de 58 par semaine, tandis qu'elles sont de 60 dans les autres parties de la Nouvelle-Angleterre et de 66 à 72 dans le Sud.

"Une industrie, dit-il, qui compte dans la Nouvelle-Angleterre 14,000,000 de broches sur un total de 19 millions pour tous les Etats-Unis et qui représente un total de $200,000,000 dans la Nouvelle-Angleterre seulement, ne peut pas être facilement abattue par la concurrence.

"Ceux qui croient cela se trompent.

"Voyez donc, le Massachusetts seul possède 8,000,000 de broches avec un capital de $100,000,000!"

ASSASSIN DE DIX-NEUF ANS

La cour d'assises de Lyon vient de juger Gaston Emile Eisinger, âgé de dix-neuf ans, accusé d'assassinat sur la personne de M. Winterhalter dit Martin, bijoutier, rue de l'Hôtel de Ville.

Eisinger, originaire de Lille, avait d'abord travaillé comme électricien dans diverses usines ; dès le commencement de 1897, il cessait tout travail régulier et cherchait dans le vol ses moyens d'existence.

A Bruxelles, à Langres, à Paris, il commit des vols relativement importants.

Il arrivait à Lyon le 28 juin dernier et descendait dans un petit hôtel de la rue Mercière où il se faisait inscrire sous le nom de Joseph Appert. Il avait sur lui une somme de 400 francs provenant d'un vol de 500 francs commis la veille, à Paris, au préjudice d'un sieur Sougueau. Cet argent fut vite dépensé et il résolut de s'en procurer par tous les moyens.

Dans la soirée du 7 juillet, il se présentait chez M. Winterhalter au moment où celui-ci était seul, et, pendant que le bijoutier lui montrait des chaînes d'or, il le frappait du plus sérieux coups d'un large couteau de chasse. Le bijoutier, atteint au cœur tomba sans vie, non sans avoir poussé un dernier appel qui fut entendu des boutiquiers voisins.

Un instant, on força la porte dont l'assassin avait tiré la targette, et Eisinger fut trouvé blotti dans un placard d'une chambre du premier étage où il s'était réfugié. Il se laissa arrêter sans résistance.

L'instruction fut courte. Eisinger, ne pouvant nier son crime, essaya d'en atténuer la responsabilité en soutenant qu'il avait agi dans un moment d'égarement, fasciné en quelque sorte par la vue de l'or.

L'acte d'accusation fait ressortir que cette explication serait inadmissible. Tout démontre que le crime avait été prémédité.

"Eisinger avait acheté, le 29 juin, chez M. Lacouture, fabricant d'armes à Lyon, l'arme dont il s'est servi ; c'est un couteau de chasse de grande dimension qu'on ne peut pas garder habituellement dans sa poche. Le simple fait qu'il était porteur d'une pareille arme, lorsqu'il est entré chez le bijoutier, démontre qu'il avait l'intention d'assassiner au besoin, pour pouvoir voler, ce qui suffirait pour caractériser la préméditation."

Le crime commis en plein jour, dans une rue des plus fréquentée, a eu un grand retentissement ; aussi, la foule était-elle énorme à l'audience.

Eisinger est de taille moyenne, mince et élancé ; les cheveux, d'un blond tirant sur le roux, sont correctement divisés par une raie ; front bas, nez droit, œil bleu, l'ensemble offre une physionomie exprimant la dureté.

L'interrogatoire n'a rien offert de particulier.

Eisinger répondu à toutes les questions avec le plus grand sang-froid, s'attachant surtout à repousser toute idée de préméditation. Comme le président lui demandait, en terminant : "Avez-vous quelque chose à dire?" il s'est écrié :

"N'est-ce pas une folie de commettre un crime dans des conditions où je devais être arrêté immédiatement ? Pour des vols, j'en peux commettre ici ; mais un assassinat, il a fallu une hallucination."

Eisinger a été condamné à mort.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED
Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada, or New York. 1014

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE
Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)
GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
822 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Formes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

CREDIT TO ALL
Notre Grande Vente
- - - - de Débarras
Commence samedi, le 11 décembre. Nous allons en faire la plus grande dans l'histoire de notre maison. Tous nos commis ont travaillé jour et nuit pour mettre notre stock énorme en condition pour cette vente, la plus grande de toutes. Nous voulons un gros commerce et nous ferons tous les efforts honnêtes pour y arriver. Nos conditions seront assez faciles pour convenir aux moyens de tous.
Pardessus pour Hommes, qui se vendaient $12, $15 et $16, maintenant $9.75, $10.75 et $13.50.
Habits pour Hommes, qui se vendaient $12, $14 et $18, maintenant $8.98, $9.98 et $12.
Reefers pour Enfants, qui se vendaient $3, $4.50 et $7, maintenant $1.75, $2.50 et $3.75.
Gilets et Manteaux pour Dames, qui se vendaient $10, $12 et $15, maintenant $6.75, $7.50 et $9.75.
Jupes et Corsages pour Dames, qui se vendaient $6, $8 et $10, maintenant $4.98, $5.98 et $6.98.
☞ Pas de compte extra pour le crédit.
Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Occasions Etonnantes chez
. . . . . Mme E. DUPONT,
Au No 82 Rue abat, coin de la rue Merrimack
Lisez les Prix ci-dessous et Soyez onvaincu . . .
Une Specialite d'Etoffes a Robes.

Beau Cachemire noir de $1.00, pour	75c
Brocart de 29c, pour	19c
Alpacas de 49c, pour	35c
Belle Serge de 75c, pour	45c
Beau Velours de Soie de $1.50, pour	98c
Belle Flanelle pour	15c
Gants de Kid, Cachemire, Laine, Corsets.	
Beaux Parapluies de $1.25, pour	75c

Mme E. DUPONT,
Coin des Rues Cabot et Moody
S'occupe toujours de la confection des Robes et des Manteaux
☞ Ouvert tous les Soirs.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 10, 17 et 18 Dec.
Engagement spécial de la plus grande Entreprise d'Amusements du monde.
A BIG HEART.
Nouvelles scenes et Introduction de
JOHN J. BLACK
Dans le grand rôle de "Old Sgt Hayman".
Programme absolument nouveau. Changement cot l'égal de The Old Homestead et Old Red Front.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 20, 22 et 22 Décembre,
La Belle Fleur Du Midi
White Crook Burlesques
2 Satires. N. S. Yacht Club. Millionaires de Klondyke. Chasseur de Jupons. Fantaisies de plaisir et 20 Jolies Filles 20.

VENTE de Terrains
— DANS —
PAWTUCKETVILLE
— DANS LE —
NOUVEAU DISTRICT,
— PASSE LE —
Pont de la RUE NEW MOODY
Aux lots au coin de la rue Moody et de la Fourche avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
23a, Hildreth Building.

REVIVO REND LA VITALITE.
A fait un nouvel homme de moi.
Photographed from life.
1st Day. 11th Day. 25th Day.
Le Remède Français
Produit les résultats suivants en 30 jours : Guérit actuellement et parfaitement, Dyspepsie, lorsque tous les autres faillissent. Les jeunes gens recouvrent leur vigueur de jeunesse perdue. Les hommes faibles recouvrent leur vigueur de jeunesse. Guérit Nervosité, Insomnie, Manque de confiance, Nervosité, Maux de tête, Etourdissements, Mauvaises pensées, Lassitude, Perte de la Mémoire, Ecoulements journaliers et tous les résultats d'Abus de sol-même ou excès et indiscrétions. Rend impropre pour l'hymen, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas en 24 heures, mais il guérit sûrement. Il se cache bien, mais il est un excellent remède pour les nerfs et le sang, donnant des joues roses au lieu de joues pâles, et rendant le feu de la jeunesse. Il prévient l'insanité et la Consomption. Insistez sur avoir REVIVO et non pas d'autres drogues qui ne valent pas le coût de l'encre. Par la boîte $1.00 le paquet de six paquets pour $5.00 avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent est rendu. Circulaire gratuite. Adresse, Royal Medicine Co., 174 West Fort St., Chicago, Ill.
☞ En vente à.....
East Merrimack Drug Co.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House.
477 Rue Merrimack.
☞ Vêtements d'hommes et de femmes mis en

Knapp & Paradis
18 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ce n'est nous autres !!!

Si vous avez Pain ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
203 Rue Moody,
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc
Seulement Vins Purs pour la Pharmacie, à 25 cents la pinte ; 75c la cruche ; $1.00 la bouteille.
☞ La Porte Voisine se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAIL ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 15c ; Prêve avec thé ou café, 10c ; 21 repas pour $3.00, soit 13 repas par semaine pour $1.00.
Cidre à la Chope ! Toutes les sources possibles, 10c l'assiette. En vente à la meuse pour la famille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

CHARBON !!
CHARBON !
CHARBON !!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE Co.
Bureau, rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Pâte de bois, &c.
Téléphone 114-2.

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
25-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Vous trouverez une quale-maladie l'expérience vous adressant à Mde V. Pierron, No 21 rue Perkins, Bloc Bibeault, ou au bureau de l'ETOILE. 15m1m

AX HOMMES D'AFFAIRES
— ET AU —
PUBLIC EN GENERAL.
VOUS AVEZ BESOIN
d'impressions
DE TOUTES SORTES
En Francais ou Anglais,
Envoyez vos commandes a des
...HOMMES CAPABLES...
De les exécuter convenablement et à des prix défiant toute compétition.
Nous faisons une spécialité des Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de Lettres, Cartes de Visites, Enveloppes, Pamphlets, Pancartes, Catalogues, etc.
En un mot tout ce que vous désirerez
Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, Envoyez vos Annonces à
★ L'Etoile,
Qui est fournie de caracteres les plus nouveaux.
LES SOCIETES.....
Feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.
ATELIER DE . . . . .
L'ETOILE,
67 Rue Market.

Jeux et Joujoux.
Patins et Traineaux
Pour Noël.
W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot
Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL

Autrefois de la Sierra Avenue, New-York, est un rouageur pratique de première classe et de long cou expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements d'hommes. Il a en stock des étoffes nouvelles dans le dernier style, tout comme en garantit pour ajuster à la perfection et satisfaction voici est promise ci-après faite. Son but est de plaire et bien aire de vous contier ; essayez et vous serez bien aise.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Chandelles et Bougies
Pour le Commerce des Fêtes
Pour Thés,
Dîners,
Soupers,
Bouloirs,
Arbres de Noël
et Eglises,
Blanes et de Couleur
Cierges à portraits en Plaqué et Porcelaine pour dîners. Matériel d'Artistes de toute description.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

Les Affaires sont les Affaires

Vu la Dureté des Temps
Nous avons décidé de donner un escompte de 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.
Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.
Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour
$1.50 et qui valent certainement $3.00.
☞ Venez nous faire une visite sans faute.
Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c, pour 15c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.
Nous donnerons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre gorgant 200 yds valant 4c pour 2c.
E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne

Feuilleton de L'Etoile. No 41

LA
DAME EN VOIR

DEUXIEME PARTIE.
VI
LE BLESSE
(Suite.)

Il ajouta en la regardant avec intérêt :

—Il faut que vous apprenieu peu à peu la bonne manière dont les gens riches emploient leur argent.

Sur ces mots il se leva et prit congé de la jeune femme.

—Allons, se disait-il en descendant l'escalier, cette-fois, voilà une grande fortune qui tombe en de bonnes mains.

Les yeux de Marie, fixés sur les billets de banque, s'étaient mouillés de larmes.

Les dernières paroles de M. Mabillon l'avaient frappée.

—La bonne manière dont les gens riches emploient leur argent, se disait-elle, c'est de faire le bien sous toutes les formes ; c'est donner aux pauvres, venir en aide aux malheureux, soulager les misères, les souffrances.

Faire le bien ! Mais ce ne doit pas toujours être facile de faire le bien. On doit se tromper souvent et plus souvent être trompé.

Ce ne sont pas toujours les vrais pauvres qui tendent la main ; ce ne sont pas toujours les véritables misères qui implorent.

Elle serra les billets de banque dans son armoire, revint s'asseoir et pendant un assez long temps, la tête inclinée sur sa poitrine, elle resta rêveuse.

Un peu avant la nuit, la concierge monta à Marie quelque chose à manger.

La jeune femme lui dit :

—Vous savez, madame Durand, que j'ai eu la visite du notaire de mon pauvre André?

—Oui, car il m'a parlé avant de monter chez vous et encore quand il est descendu ; sa visite n'a pas été longue.

—Il est venu seulement m'apporter de l'argent, une grosse somme, dix mille francs.

—Dix mille francs! exclama la concierge, mais c'est une fortune.

—C'est vrai, et à ce sujet, madame Durand, je réclame vos conseils.

—Mais je ne vois pas, vraiment, quels conseils je peux vous donner.

—Aidez-moi à trouver l'emploi d'une bonne partie de cette somme d'argent.

—Dame, je ne sais pas, moi. Vous pourrez faire dire beaucoup de messes pour le repos de l'âme de votre mari.

—Certainement, Mme Durand, je ferai dire des messes à cette intention ; mais je crois qu'il m'est possible de mieux encore honorer sa mémoire.

—Je crois comprendre, vous voulez faire des aumônes.

—C'est à peu près cela ; je voudrais venir en aide à quelques malheureux, secourir des gens dans la peine. Ne connaissez-vous pas quelques personnes dignes de mes bienfaits ?

—Si, vraiment, madame Marie, et dans cette rue même vous pouvez exercer votre charité.

—Dites, madame Durand.

—Il y a d'abord Joseph Hallut, le maçon ; l'autre semaine, le pauvre homme est tombé d'une échafaudage et s'est brisé les deux jambes ; la mairie fait quelque chose pour lui et aussi l'entrepreneur, son patron ; mais il a six enfants dont le plus jeune n'a que deux mois, la famille est dans la misère.

—Voilà des malheureux bien à plaindre, dit Marie très émue.

Elle prit une feuille de papier sur laquelle elle écrivit :

"Joseph Hallut : 500 francs."

—Continuez Mme Durand.

—Il y a la pauvre mère Richard dont le mari est mort l'année dernière, laissant trois enfants en bas âge : là aussi, misère noire.

—Une veuve, trois orphelins, murmura Marie.

Et elle écrivit :

"Veuve Richard : 500 francs."

—Après, madame Durand?

—Je peux vous indiquer maintenant la femme Rateau ; jusqu'au mois de mars dernier elle faisait des ménages, bien qu'elle eût au moins soixante-dix ans ; la pauvre est aussi paralysée des deux jambes ; elle n'a pour vivre que ce que les bonnes gens lui donnent et c'est si peu que, souvent, elle souffre de la faim.

"Femme Rateau, écrivit Marie : 200 francs."

La concierge continua à signaler les infortunes, les misères qu'elle connaissait.

C'étaient des malheureux qui allaient être expulsés du logement qu'ils occupaient par un propriétaire impitoyable. C'était une brave et honnête mère de famille, dont le mari, un brutal, un ivrogne, n'apportait jamais un sou au logis ; la pauvre femme, sans pouvoir y arriver, se tuait à la peine pour nourrir ses enfants.

Marie ne put s'empêcher de pleurer.

La concierge ne s'arrêtait pas. On aurait pu s'étonner qu'elle connût tant de pauvres gens ; mais, à Paris, les infortunes sont si nombreuses ! Elle avait vécu, elle, dans le monde, et, cherchant dans sa mémoire, elle courait à travers la ville.

Quand elle eut fini, Marie fit son addition ; le total donna trois mille cent francs. Elle trouva que ce n'était pas beaucoup et se dit :

—Je recommencerai.

La concierge avait l'air de chercher encore dans sa mémoire.

—Est-ce bien tout? lui demanda Marie.

—Oui, c'est tout.

—Madame Durand, vous oubliez que vous-même avez une sœur très malheureuse.

—Oh! madame Marie, je ne voudrais pas...

—Sa maison incendiée, continua la jeune femme, les récoltes brûlées, la ruine complète d'une famille ; le travail de dix années perdu. Pour que la maison soit reconstruite, vous avez envoyé là-bas, au village, toutes vos économies, quelques centaines de francs, et ce n'est pas suffisant. L'habitation ne se reconstruit pas, et votre sœur, son mari et ses enfants sont logés par charité sous un hangar couvert à tous les vents.

Marie alla prendre mille francs dans son armoire et le mit dans la main de la concierge, en lui disant :

—Demain, madame Durand, vous enverrez ces mille francs à votre sœur et la prierez de mettre quelque fois le nom d'André Clavière dans ses prières.

La concierge tomba à genoux devant Marie en sanglotant.

—Ah ! s'écria-t-elle, je l'ai toujours dit, vous êtes un ange du bon Dieu.

Dans la soirée, Marie écrivit au maire de Longereau. Elle lui envoyait mille francs pour être distribués aux pauvres de la petite ville au nom d'André Clavière.

Sa lettre fermée, avec les cinq cachets de rigueur, elle se mit au lit.

Cette journée était bien remplie.

Le lendemain la jeune veuve se leva de bonne heure, s'habilla, mit dans un sac quelques hardes de bonne qualité et descendit chez la concierge tenant dans sa main la lettre au maire de Longereau et la somme destinée aux malheureux de la rue de Chabrol.

A Continuer.

Everybody says the Cascarets Candy Cathartic are more than a marvelous discovery at the age. Everybody says they are the most delightful thing the entire world, they cleanse the system, brace up, brighten, invigorate and regulate the liver, stomach and bowels. Pleasant, palatable, potent, and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Hier soir, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général était appelée en toute hâte au viaduc de la rue Wellington, Pointe St Charles, où un serre-frein venait d'être grièvement blessé. En accouplant les wagons d'un train du Grand Tronc, ce serre-frein, nommé Michel Soucie, avait eu le poitrine écrasée entre deux chars de fret. Le malheureux a été transporté à l'hôpital dans un état alarmant. Aujourd'hui, il va un peu mieux et les médecins de l'institution espèrent qu'il recouvrera la santé.

Soucie est âgé de 23 ans et demeure à Danville, P. Q.

—On recommence à espérer, au Bureau de santé, qu'on en a fini avec la picote.

En effet, il y a déjà assez longtemps que le dernier cas de cette triste maladie s'est déclaré.

Actuellement, il n'y a que deux vaccinés à l'hôpital civique.

Ils sont en pleine convalescence et l'on espère pouvoir les rendre à la liberté, dans quelques jours, s'il ne survient pas de complication ou d'accident.

Il procèdera ensuite à la désinfection de l'hôpital lui-même, ce qui ne sera pas une mince besogne.

Puis les portes en seront fermées pour ne plus se rouvrir au sujet de cette maladie épidémie ; espérons le du moins.

QUEBEC.

—Lundi matin, l'ambulance a été appelée pour transporter de la gare du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, à sa résidence de la rue Grande, M. St-Sauveur, un ouvrier couvreur de nom de Alfred Paradis.

Vers 10 heures, Paradis, qui est au service de M. Nap. Barbeau, était à réparer, avec une demi-douzaine de compagnons, la cheminée de la chapelle temporaire de la desserte du Sault Montmorency, lorsqu'un marchant sur l'échafaud qui était couvert de glace, il glissa et alla retomber lourdement sur le sol.

Il avait fait une chute d'au moins 35 pieds.

Lorsqu'on est accoura à son secours, on était presque certain de le trouver sans vie.

Il n'en était rien cependant, notre malheureux ouvrier n'avait eu qu'un bras de fracturé.

On le crut cependant pour un certain temps atteint de blessures internes très graves sinon fatales.

Le médecin qui a été appelé à réduire la fracture, le Dr Jobin, paraissait être absolument assuré sur son état.

Paradis est âgé de 35 ans, marié et père de 3 enfants.

MAGOG.

—On a inauguré le nouveau système d'éclairage à l'électricité. La bâtisse de l'Opéra était brillamment illuminée, et un magnifique concert a été donné pour venir en aide au fonds des pompiers. La ville est éclairée par des lampes incandescentes de la force de 50 bougies. Dans les rues principales, ces lampes sont placées à une distance d'environ 200 verges.

Le Conseil Municipal a le contrôle exclusif de l'éclairage. On a mis à l'étude le projet d'utiliser les magnifiques pouvoirs d'eau que l'on possède pour faire mouvoir les dynamos La réalisation de ce projet occasionnerait de grandes économies au trésor municipal.

WINNIPEG, Man.

—L'agent Short, qui vient d'arriver de Berens River, rapporte qu'un marintre horrible a été commis, il y a trois semaines, à environ huit milles à l'est de la Réserve "Berens River."

Une Indienne du nom de Sarah Ross, souffrant des fièvres typhoïdes, est tombée dans le délire.

Son mari, suivant les mœurs et les superstitions des Indiens, la fit mourir de la manière la plus atroce.

Il saisit sa femme autour du corps, d'une main, et de l'autre lui arracha les cheveux et lui tordit le cou.

La nouvelle de ce crime a été apportée à Berens River par les Indiens qui demeuraient avec le meurtrier et M. Short est venu à Winnipeg, instruire du fait le Procureur-Général.

Il a été décidé d'arrêter l'Indien pour meurtre, et le constable Garrich, du Portage la Prairie, partira incessamment pour opérer l'arrestation de Ross.

Le théâtre de la tragédie est à 200 milles au nord de la ville.

TORONTO, ONT.

—Mme Stenaman, condamnée à mort pour avoir empoisonné son mari a perdu le calme dont elle ne s'est pas départie tant qu'a duré son procès.

Elle est maintenant sujette à de fréquentes attaques d'hystérie dans sa cellule et son état terrible lui a acquis de nombreuses sympathies.

De nombreuses sugestures couvrent déjà les requêtes demandant la commutation de sa peine.

NIAGARA, Ont.

—Patrick Henegan, un des premiers citoyens de la ville, s'est pendu hier matin à 9 heures dans la maison de sa sœur.

M. Henegan a longtemps occupé une haute position dans le district et c'est la perte de cette position qui a dérangé son esprit.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Tres Important.
A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE.
M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.
Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack
FIAT LUX Que la lumière se fasse plus et entière et le nom de Maret apparaîtra en tête de la liste des tailleurs de la ville. Son ouvrage est sa meilleure annonce, et les clients amis du beau savent s'adresser au No 49 rue Cheever.
Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.
Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; seul agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour

INCENDIAIRE.

THEOPHILUS SMITH ARRETE CE MATIN.

Accusé d'avoir mis le Feu a sa Maison.

La police a fait ce matin une arrestation qu'elle semble considérer des plus importante.

Vers les deux heures et demie, ce matin, les pompiers étaient appelés rue Middlesex pour un feu qui s'était déclaré dans l'édifice Wheelock, près de la rue Pearl.

Ils ont eu beaucoup de peine à le maîtriser et les dommages sont assez considérables.

Un peu plus tard, le chef Hosmer, accompagné de l'inspecteur d'Etat Stone et de l'assistant Shaw, de Boston, est allé sur les lieux pour en faire l'inspection, ayant eu des doutes sérieux sur l'origine de ce feu qui semblait très mystérieuse.

Le rez-de-chaussée et le premier étage de la bâisse étaient occupés par un nommé Theophilus Smith, qui y tenait une pension; le soubassement disposé pour servir de magasin, était occupé par un Italien du nom de Coupe, qui y faisait le commerce de fruits.

Les inspecteurs ont découvert que la moitié des chambres étaient dépourvues de meubles d'aucune sorte. Dans les placards et sur le plancher, à divers endroits, des copeaux avaient été placés de part et d'autre en amas assez considérables.

Le plancher du deuxième étage avait été percé à jour et des gueuilles imbibées d'huile de charbon y avaient été suspendues.

La maison paraissait avoir été inoccupée depuis quelque temps. Lors du feu ce matin, il n'y avait personne, bien que le titre de maison de pension fût était au-dessus de la porte en lettres bien visibles.

Ils achevaient leur inspection quand le locataire, Smith, arriva accompagné de sa femme et de sa fille.

Sur l'ordre du chef Hosmer et des inspecteurs, il fut aussitôt arrêté sous l'accusation d'avoir mis le feu et conduit au poste central.

Il protesta de son innocence et prétendit avoir passé la nuit à l'hôtel Dodge, à Lawrence, d'où il n'est revenu que ce matin avec sa famille.

Mme Smith et sa fille sont parties pour Lawrence, lundi dernier.

Hier il a passé une partie de la journée couché, étant malaqueux.

Vers les 4.30 heures, d'après sa version de l'histoire, il est sorti et est allé examiner les ruines de la salle Huntington.

Plus tard, il a pris le tramway pour Lawrence où il est arrivé vers les 7.30 heures du soir.

Il est allé voir sa femme à South Lawrence où elle était en visite chez des amis.

Il a passé la nuit à l'hôtel Dodge, vu qu'il n'y avait pas de place pour lui chez ses amis.

Un voisin pourtant, prétend l'avoir vu entrer chez lui vers les onze heures, hier soir.

De plus, son mobilier, qui est plus que pauvre, et ses effets de ménage étaient assurés pour $600.

Plusieurs autres circonstances en rapport avec ce feu le compromettent sérieusement.

Smith travaillait comme garçon d'écurie pour M. E. Morse, qui tient une écurie de louage, rue Middlesex.

Il y a deux ans environ, l'inspecteur Lafamme l'avait arrêté pour vol d'un cheval et d'une voiture de M. P. Keyes.

Il avait été convaincu du vol dans le temps, mais après un fort plaidoyer de son avocat, M. John H. Morrison, la sentence avait été suspendue.

Smith est un homme d'une quarantaine d'années. Sa fille a dix-neuf ans. On prétend que celle qu'il dit être sa femme et qui demeure avec lui n'est pas mariée avec lui, mais que sa vraie femme, la mère de son enfant, demeure à la Nouvelle-Ecosse. Ils seraient séparés depuis plusieurs années.

Un inspecteur d'assurance de Lawrence, M. Wm Merrill, est venu en cette ville aujourd'hui prendre des renseignements à son sujet. Il y a eu un gros feu dans la ville voisine en août dernier dans l'édifice Gleason, rue Essex, et les autorités de Lawrence soupçonnent que c'est le même homme qui a été l'auteur.

Pour expliquer le fait qu'il n'y avait personne dans sa pension, hier soir, Smith dit qu'il a mis tous ses pensionnaires à la porte, samedi soir, parce qu'ils ne le payaient pas et qu'il n'avait pas le moyen de les garder plus longtemps.

Smith est aussi accusé d'avoir volé une couverture de cheval et d'autres objets chez Morse.

Il sera traduit en cour de police, demain matin.

L'arrestation de Smith a créé toute une sensation en ville, cet après-midi.

Les feux récents d'origine incendiaire avaient donné l'éveil à la police et les détails du procès de Smith seront d'un intérêt général.

Si l'on réussit à prouver sa culpabilité, son châtiment devra être exemplaire.

PREMIERE CONFERENCE

Le Cercle Garin a la Salle du College

Dimanche prochain, le 19 courant, le Cercle Garin donnera sa première séance de la série de conférences qu'il a organisées pour l'hiver.

Le conférencier sera M. J. H. Guillet, avocat et ancien zouave pontifical, qui parlera de : Rome.

Un joli programme littéraire et musical a été organisé pour la circonstance parmi les membres du Cercle.

MM. Henri Daigle et Arthur Beaucage donneront des déclamations ; Arthur Martel, le jeune fils de M. Edmond Martel, solos de piano ; Ferdinand Dorosiers, romance ; A. Gauvin, chansons comiques.

Il y aura aussi des discours par plusieurs membres du Cercle.

Chute Fatale.

Michael McNamee, employé sur une ferme à Tewksbury, est mort hier à l'hôpital St Jean, succombant à des blessures qu'il avait infligées mardi soir en tombant.

Il travaillait dans la grange, vers les six heures, quand il est tombé à travers un panneau d'une hauteur de quinze pieds.

Il s'est frappé la tête sur une bûche et s'est fracturé le crâne. Il était âgé de 50 ans.

Funerailles.

Les funérailles de Mme George Thivierge, née Annie Dufresne, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Emard a officié.

Les porteurs étaient : MM. Thomas Guillemette, Narcisse Duclos, Joseph Desmarais, O. E. Baril, T. Régnier et Henri Matte.

Le Révd Père Perron a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Cour de Police

Neuf ivrognes en cour ce matin. Plusieurs sont condamnés à l'amende.

William Noonan, deux mois de prison; John Buckley et Frank Leydon, deux, quatre mois; John Hickey, six mois.

John Howe, pour vol commis au détriment de M. A. M. Dragon, Imperiol Cloak & Suit Co., est condamné à 810 d'amende.

James Curtin, voies de fait sur Mary E. Lincoln, 810 d'amende.

Plusieurs causées sont remises.

Pour l'Argent c'est Bien, Pour rien c'est Mieux.

Pendant cette semaine, toute personne qui achètera pour la valeur de 25c ou plus chez J. T. Fortin, libraire, coin des rues Merrimack et Cabot, recevra gratis une complainte au choix parmi les suivantes : Le Crime de St-Liboire, le Crime de St-Canut ou La Petite Martyre.

N. B.—Nous avons reçu l'Almanach du Peuple de 1898, à 5c la copie.

FORESTIERS CATHOLIQUES.

Elections des Officiers.

Les membres de la Cour St Antoine, No 566, Ordre des Forestiers Catholiques, se sont réunis en grand nombre, hier soir, dans leurs salles, édifice St Joseph, rue Dutton, en prévision de l'élection de leurs officiers pour le prochain terme.

On remarquait sur l'estrade, à part les officiers actuels, les RR. PP. Curé et Emard, O. M. I.

On a procédé à l'élection des officiers, qui a donné le résultat suivant :

Chef Ranger, J. Bte G. Martin.
Vice-Chef-Ranger, Frédéric Giroux.
Secrétaire-Archiviste, A. N. Boulas, réélu.
Secrétaire-Financier, G. M. Bourgeois, réélu.
Trésorier, Timothée Vigeant, réélu.
1er Syndic, J. E. Venne.
2e Syndic, Jos E. Julien.
3e Syndic, Omer Boisvert.
Médecin-examinateur, Dr Louis V. Rochette, réélu.

Après les élections, le Révd Père Curé et le Révd Père Emard firent d'excellentes remarques aux membres qu'ils félicitèrent de leur bon esprit.

Remerciements.

La famille Dufresne désire remercier tous les parents et amis qui l'ont assistée durant la maladie de leur fille Annie, Mme George Thivierge, dont les funérailles ont eu lieu ce matin.

Echos des Elections.

On parle beaucoup en ville, surtout parmi les politiciens, du décompte des votes donnés mardi dernier pour les candidats à l'échevinage.

Tous admettent en principe qu'il est bien possible qu'un tel décompte donne à M. Joseph E. Venne plus de votes qu'il ne semble en avoir reçu d'après le premier rapport.

Certains démocrates sont opposés au décompte, parce qu'ils craignent que l'échevin Lawrence, qui n'a que 21 votes de moins que M. Libby, le 9e échevin élu, en profiterait; ce qui donnerait aux républicains la majorité dans le bureau des échevins.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura un décompte; si M. Venne ne le demande pas, les républicains le demanderont.

D'ailleurs, il y aurait plus de satisfaction pour tous les électeurs, s'il y avait un décompte, peu importe le résultat.

Le nouveau bureau des échevins, tel que constitué, aura toutes les chances voulues de donner à la ville une bonne administration d'affaires.

Cinq des nouveaux élus font partie du bureau actuel : MM. Cosgrove, Derby, Goward, Peirce et Tuttle. M. F. P. Rivet a été membre du conseil deux ans.

M. Dimon est très au courant du fonctionnement des divers départements de la cité.

Les seuls hommes nouveaux sont le Dr Holbrook et M. O. A. Libby; mais ils ont déjà été candidats à l'échevinage en 1896 et il est tout probable qu'ils ont dû suivre de près toutes les questions municipales.

Si les tribunaux déclarent valide et légale l'élection de Geo. T. Woodward comme surintendant des édifices publics, tous les officiers civiques seront assurément des républicains; les membres républicains du prochain conseil de ville seront satisfaits et ne demanderont pas de changement.

Dans le cas contraire, Richard Bray restera en fonction, car la majorité démocratique dans le bureau des échevins pourra empêcher avec efficacité l'élection de son successeur.

Si les démocrates peuvent s'entendre dans le bureau des échevins, ils éliront le prochain président du bureau.

La position est purement honorifique, mais le prestige qu'elle donne vaut la peine qu'on la recherche. On mentionne pour cette position, MM. Cosgrove, Dimon et Peirce.

Les chances sont en faveur du premier.

Les républicains peuvent voter pour M. Goward ou pour un démocrate, s'ils le veulent, pour se mettre sur un pied de paix avec leurs adversaires au commencement de la nouvelle année.

La lutte pour la position de président du conseil se fera entre MM. George H. Taylor, du quartier 6 et Charles F. Libby, du quartier 8.

Les chances sont en faveur de M. Taylor, parce que le président actuel est du quartier 8 lui-même et qu'il n'est que juste de donner l'honneur à un représentant d'un autre quartier l'année prochaine.

Les conseillers démocratiques ont perdu leur chef, M. Miskella, et on ne sait pas encore le nom de son successeur. Le choix en sera fait d'ici à la première assemblée.

M. Geo. W. Poore, président du comité de ville républicain, s'est déclaré enchanté du résultat de l'élection.

Au sujet du vote canadien, il dit : "Les électeurs canadiens ont voté solidement pour nous et je suis heureux de voir M. Rivet élu.

"Nous devrions élire un échevin canadien les ans."

L'Hon. Fisher H. Pearson a accepté sa défaite philosophiquement et s'est empressé d'annoncer qu'il serait de nouveau candidat l'année prochaine. Les républicains le demandent pas mieux.

LES CHANCES DE M. VENNE.

Un Tableau Comparatif.

Nous publions ci-dessous un tableau comparatif des votes donnés mardi aux candidats Libby et Venne respectivement.

Ce tableau est d'autant plus intéressant que M. Venne doit demander un décompte et qu'il indique ses chances de succès.

M. Libby, le 9e échevin élu, n'a que quatre votes en avant de M. Venne et le décompte pourrait intervertir l'ordre en faveur M. Venne qui est le 10e sur la liste.

Quartiers	Majorités Libby	Majorités Venne	Libby	Venne
1	563	569	—	6
2	1105	1110	—	5
3	540	521	19	—
4	1192	1082	20	—
5	1050	1031	19	—
6	694	696	—	2
7	651	802	—	151
8	450	366	84	—
9	684	658	26	—
	6839	6835	168	164

White Crook.

Une des extravagances les plus populaires présentées au public est celle du "White Crook" qui sera donnée au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochain. Partout elle a été bien accueillie jusqu'à date et sera bien goûtée, nous n'en doutons pas, par tous les amateurs friands de scènes burlesques.

A part un programme de variétés, nouveau et original, on y joue deux farces "The U. S. Yacht Club" et "The Klondyke Millionnaires."

La compagnie est nombreuse, comptant entre autres près de deux douzaines de jeunes demoiselles qui chantent, dansent, marchent et ébouvent avec goût et art. Il y aura de l'électricité dans l'air.

Les Canadiens de Pawtucketville

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville se sont réunis, mardi soir, dans la salle Columbe, M. J. W. Alexander, président, au fauteuil.

Le président, en ouvrant l'assemblée, a prié les membres d'oublier les petits différends qui ont eu lieu dans la chaleur de la dernière campagne qui est maintenant terminée et de travailler de concert pour le succès du Club d'après les lignes fixées par la constitution.

Un comité a été chargé d'aller voir les différentes compagnies d'x pyres de la ville afin d'obtenir d'elles qu'elles envoient porter à domicile les effets adressés aux personnes qui demeurent dans Pawtucketville.

On a décidé de faire un effort pour enrôler le plus de nouveaux membres possible d'ici à mardi prochain quand le club devra décider la question de ses nouvelles salles pour l'hiver.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 cour Pleasant.
Popularité et Succès Bien Mérités, propagandes de la série con. Prends le Tramway de Lawrence

A Louer.

Un logis de dix chambres en arrière du No 114 rue Cabot. S'adresser à L. M. Wills, coin des rues Cabot et Ford. Jno.

A VENDRE.—Une machine à coudre Wheeler & Wilson, à conditions faciles. S'adresser au No 886 rue Moody.

La Grande Vente de Chaussures à Epargne !

Notre magasin constamment bondé d'acheteurs attirés par nos bas prix.
Nouveaux lots mis en vente chaque jour aussi vite qu'ils sont secs.
Tout notre stock qui n'est pas endommagé est mis aux prix de celui qui l'est.

Pantoufles de Noël.

Nos jolies Pantoufles brodées en cuir pour Noel sont maintenant prêtes à vendre. Tres peu ont été mouillées, mais elles sont toutes vendues à des prix grandement réduits.
En Velours de 47c en montant. 25c à 50c épargnés sur chaque paire.
Jolies Pantoufles en cuir, 73c et 87c, qui étaient $1.25 et $1.50.
Sandales en Chevreau et cuir patent de $1.25 pour Femmes, maintenant 89c.

Ne Dépensez pas un Sou

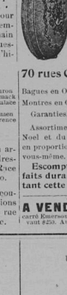
Pour aucune sorte de Chaussures, Pantoufles, Claques ou Guêtres, avant d'avoir examiné nos diverses lignes et obtenu nos prix.

La Grande Vente de Chaussures. Dollars Epargnes.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

J.A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,
HORLOGERS,
OPTICIENS,



70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00
Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-mêmes.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c: Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
5 CENTS • par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 DECEMBRE 1897 No. 228

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Tapis et prelarts chez A. E. O'Heir & Co, rue Merrimack.

Le Docteur de Langie, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Allez chez Frank Ricard pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr M. E. Gervais est décédé au No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

La New York Cloak Suit Co, 12 rue John, le populaire magasin de fourrures et de manteaux des dames de Lowell, fait aujourd'hui des offres étonnantes dans son annonce. *Les femmes* agissent.

Ceux ou celles qui désirent avoir une bonne maison de pension canadienne peuvent s'adresser chez Mme Irenée Cinq-Mars, rue Bridge No 27. Ils seront certains d'avoir une pension satisfaisante. 204

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Prix réduits généralement sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr Parker, dentiste, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il ne vous en fera ni douleur de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

VIVE M'SIEU D'MAIRE ! C'est le cri de tout bon citoyen à l'adresse de premier magistrat de sa localité. Mais quand il s'agit de tailleurs qui font mieux que les autres et à meilleur marché, tout le monde crie : Vive Maret! et va le trouver au No 49 rue Cheever.

Il n'y a qu'un seul Hubert Denault, qui vend les meilleures pianos de première qualité et les célèbres machines à coudre "New Home". Aussi à son établissement vous trouverez M. Henri Lavallée, bijoutier, qui se charge de toutes espèces de réparations à des prix très modérés au No 707 rue Merrimack.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans Lowell, faite sur mesure et vous serez satisfait ; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léda Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

MM. Ring & Cie., 225 rue Dutton, sont les seuls marchands de machines à coudre à Lowell qui vendent directement à leurs pratiques, se dispensant des agents, ce qui leur permet de vendre à meilleur marché que les autres commerçants. Ils ont une ligne complète de toutes les manufactures. Si vous avez l'intention d'acheter une machine neuve ou d'échanger votre ancienne, cela vous paiera d'aller les voir.

Babbitt & Fils, les célèbres opticiens, invitent à leur rendre une visite, tous ceux qui souffrent de la vue, de quelque manière que ce soit. Ces messieurs sont dans ce genre d'affaires depuis nombre d'années, et sont prêts à vous recevoir à toute heure. Rendez-vous à leur bureau et informez-vous si ce vilain mal de tête ne dépend pas de la faiblesse de votre vue. Consultation gratis. On parle le français, 16 rue John.

Il se fait depuis quelques jours, chez Chris Holmes, magasin de cialités en manteaux et fourrures, 124 et 126 rue Merrimack, une vente extraordinaire par les belles qualités offertes et surtout par les bas prix. Il y a quelques jours, à la suite du feu de l'Irvine Block, rue Middle, une partie du stock tout nouveau, qui venait d'être achete et qu'on n'avait pas encore eu le temps de déballer, a été endommagée plus ou moins. M. Chris Holmes, ayant fait des arrangements satisfaisants avec les compagnies d'assurances, a décidé de se débarrasser de tout à des prix tellement moins qu'il ne peut que réussir à le faire. Voyez les réductions énormes faites dans tous les départements sur tous les articles en vente, telles qu'énumérées dans sa grande annonce d'aujourd'hui.

UNE POUTRE TOMBE

Un Compatriote Tué a Centaal Falls.

Pawtucket, R. I., 17 déc.—Un triste accident est arrivé hier midi aux Farwell Worsted Mills, Central Falls, où un homme a été tué et quatre blessés.

On est à construire une aile à cette manufacture et l'on était à monter une grosse poutre au quatrième étage quand la chaîne se brisa tout à coup.

La poutre tomba d'une hauteur de quarante pieds sur un échafaud où plusieurs ouvriers travaillaient. Elle frappa un monsieur du nom de Joseph Dufresne sur la tête, le précipitant dans un fossé en-dessous. On l'a relevé mourant et il n'a vécu que quelques minutes.

Joseph Messier, Alfred Laplante, Séraphin Guilmette et Alfred Croteau, qui se trouvaient aussi sur l'échafaud, en ont été quittes pour de légères blessures.

Dufresne n'était âgé de 40 ans et laisse une femme et cinq enfants.

Resume des Depeches

CORBETT EST LE CHAMPION.—Robert Fitzsimmons a télégraphié au *World* de New York : "Je suis définitivement retiré du prize ring." Cette courte dépêche rend le titre de champion du monde à James J. Corbett.

SOULAGEMENT PROMIS.—La chambre des représentants au Congrès a reçu, sans discussion, 174,000 pour venir en aide aux mineurs du Yukon. Le Sénat a aussi voté $200,000 pour les mêmes fins. Ces deux chambres devront s'entendre sur le prix.

MCKENNA NOMME JUGE.—Le président McKinley a envoyé, hier, au Sénat, entre autres nominations, celle de Joseph McKenna, ancien général, au poste de juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis. M. McKenna est catholique. Il est âgé de 54 ans.

ALPHONSE DAUDET EST MORT.—Une dépêche de Paris annonce que Alphonse Daudet, le littérateur bien connu, est mort à 8 heures hier soir. Il prenait le soupper avec sa famille quand il est tombé en syncope et a expiré presque subitement. Daudet est né à Nimes, le 13 mai 1840.

UNE GREVE EN PERSPECTIVE.—Une dépêche de Fall River annonce que les employés des manufactures n'acceptéront pas de travailler si les salaires sont réduits et qu'ils préfèrent voir les manufactures fermées plutôt. Tout fait prévoir une nouvelle grève, qui serait une répétition de celle de 1894.

COUPEAU DANS LE COEUR.—William Torris, un acteur anglais bien connu, a reçu un coup de couteau dans le cœur, hier soir, au moment où il entrait au théâtre Adelphi, à Londres pour y jouer son rôle dans *Secret Service*. Il a expiré un quart d'heure plus tard. Le meurtrier, un nommé Archer, a été arrêté.

NOUVEAU MINISTERE A CUBA.—Un nouveau cabinet a été formé hier pour la colonie cubaine. Les membres sont : Président, José Maria Galvez ; ministre de la justice, Arturo Ambiard ; intérieur, José Bruzon; finances, Rafael Monton; travaux publics, Juan Pablo Tonarely. Tous les membres sont en faveur de l'autonomie.

LA POTENCE DANS LE CONNECTICUT—Nicodemo Impossino, un Italien, âgé de 23 ans, a été pendu ce matin dans la prison d'Etat du Connecticut, à Wethersfield. Il a tué, le 17 février dernier, une compatriote, Marica Carmella Fada, épouse de Guissepe Fada. Celui-ci a été pendu pour le même crime le 3 courant. Il a été prouvé que tous deux avaient attiré la malheureuse dans un guet-apens et l'ont brutalement assassinée à coups de couteau.

DURRANT NE SERA PAS PENDU.—Quand vous voyez lorsque tout espoir sera perdu, il se suicidera dans son cachot, s'il en a la chance.

JOE LADUE PREND FEMME

Une Historie Romanesque qui a un Bon Denouement

Plattsburgh, N. Y., 17 déc.—Joseph Ledoux alias Ladue, le fameux Klondyker dont on évalue la fortune dans les millions, et qui a son domicile maintenant à Dawson City, Alaska, s'est marié hier.

Il a épousé Mlle Catherine Masson, de Schuyler Falls, N. Y., qui se trouve dans cette ville.

Ce mariage a un côté romanesque des plus remarquable.

Il y a quinze à seize ans, Ladue, qui était alors un pauvre garçon, a courtisé Mlle Masson, qui lui a rendu de réciproque et semblait recevoir ses faveurs avec le plus vif plaisir.

Les parents ne s'opposèrent pas aux visites du jeune homme, mais quand il en décida à faire la "grande demande," ils refusèrent de lui donner leur fille, parce qu'il était trop pauvre.

Ladue, à demi-découragé, fit promettre à sa fiancée de lui rester fidèle après quoi il prenait la route à la recherche de la Fortune qui ne venait pas souvent à Plattsburgh.

Après avoir visité plusieurs camps de mineurs dans l'Ouest américain, il se décida à se rendre dans l'Alaska.

La fortune lui sourit et on dit que les terrains dont il s'est assuré la propriété valent plusieurs millions aujourd'hui.

Quand il révint ici, l'été dernier, son premier souci fut pour son amie, d'autant qu'il était resté fidèle pendant son absence, ayant refusé plusieurs partis pour tenir sa promesse.

Elle ignorait encore qu'il fût millionnaire et le reçut avec le même franc-sourire et la même affection qu'autrefois.

Le mariage fut décidé et a eu lieu sans éclat.

On dit que M. et Mme Ladue s'en iront ensemble à Dawson City en mars prochain, quand ils auront fini leur voyage de noces.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

TRISTE ACCIDENT.

Un Homme se Noie dans un Canal.

Montréal, 17 déc.—Un nommé Francis Campeau, journalier de son métier, cheminait, hier soir, vers sa demeure en suivant le bord du canal, quand arrivé près du pont de la rue Napoléon, il a fait un faux pas et est tombé à l'eau.

Quelques ouvriers qui passaient à ce moment virent l'homme disparaître dans le canal et se mirent à l'ouvre pour l'aider de le retirer.

Après un travail d'une heure, on a réussi à repêcher cet homme qui n'était plus qu'un cadavre.

On a été avertir la police de la caserne No 9 rue du Grand-Trone, et le capitaine Eagan a fait appeler le fourgon de la morgue qui a transporté le noyé à cet endroit.

Campeau est un homme marié et habite au No 548 rue Saint-Patrice, à la Pointe Saint-Charles. Le coroner MacMahon a été averti et tiendra une enquête. Le défunt était père de huit enfants

POUR MEURTRE.

Le Proces de John M. Harris Commence ce Matin.

John M. Harris, accusé du meurtre de Mme Emma Butters, de Concord, a été traduit en cour supérieure, ce matin, devant le juge Wardwell.

On se rappelle que Harris a tué Mme Butters, le 4 septembre dernier, d'un coup de pistolet.

La victime était dans la cuisine de sa maison vaquant à ses occupations régulières et son fils, Carl, dans une salle voisine où il prenait son dîner, quand Harris est entré par la porte de derrière et a tiré le coup fatal.

Carl se précipita dans la cuisine et vit Harris près du cadavre de sa mère. Il allait donner l'alarme, quand Harris le tira à son tour, la balle l'atteignant à la jambe.

Harris tenta alors de se suicider, mais manqua son coup.

Quelque temps auparavant, Harris avait été condamné à 6 mois de prison pour le vol d'un habit chez Mme Butters et on croit que la vengeance a été le mobile du crime.

L'AFFAIRE NULTY

Devant les Grands Jurés.

Joliette, 17 déc.—La cause de Nulty est revenue devant les grands jurés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas encore fait de rapport, non plus que dans les autres causes qu'on leur a soumises.

On s'attend qu'ils feront rapport ce après-midi.

Il paraît à peu près certain que la cause de Nulty sera remise pour être plaidée devant les petits jurés, au 10 janvier prochain.

Il n'y a pas en de petits jurés de langue anglaise d'assignés pour le terme actuel et comme les avocats de la défense demandent un jury mixte, il faut en assigner d'autres.

DEUX ENFANTS BRULES.

Penible Accident au Pays Natal.

Québec, 17 déc.—Un bien pénible accident est arrivé hier au Sault Montmorency.

Les deux enfants de M. Alexis Caron, 4 ans, gardien du parc National des Laurentides, l'un de 4 ans et l'autre de 12 ans, se sont horriblement brûlés en jouant avec une caisse à l'huile de pétrole et des allumettes.

Le plus jeune est mourant et l'autre gravement blessé.

Des Prompts Retablissements.

Nashua, N. H., 9août, 1895

Roy & Boire Drug Co.—Ayant fait personnellement usage du Menthol Cough Syrup, j'ai obtenu un prompt rétablissement. Je certifie son efficacité et je n'hésite pas de le recommander dans toutes les affections pulmonaires, rhumes, bronchites aiguës, etc.

Docteur E. Simard,
74 rue Canal.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Noel ! Noel !

Voici le grand jour de Noel qui arrive. Mesdames, il vous faut un chapeau. La place par excellence pour acheter ce qu'il vous faut est, sans contredit, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Un Beau Piano Neuf de $375,
Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour
$275.
Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Une destinée manifeste fait de la valise à Habit de Toilette le réceptacle populaire dh'abits de nos jours. Si un homme n'en a pas une, il sera fier de l'avoir à Noël.

Les nôtres en cuir solide, doublées en toile, montures en acier, jolis cadenas en cuir, deux barres automatiques en cuivre, 84.75, 85.00 et $5.50.

Une nouvelle valise à Habit de Toilette en matériel imperméable, larges, forte, garnie de cadenas et barres automatiques en cuivre, à peine différente du cuir, $2.85 et $2.95.

Il n'est pas nécessaire qu'un homme fume pour goûter un gilet d'intérieur. Lot neuf et attrayant pour Noël, $3.75 à $6.00.

Robes à Bain, édredon et flanelle, $5.00 à $9.00.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

CENT-DIX-HUIT ANS

Un Canadien Meurt au Texas

Galveston, Texas, 17 déc.—Louis Cyr, un Canadien-Français, qui depuis vingt ans habitait une tente dans les montagnes, près du Cap Buffalo, comté de Taylor, est mort lundi dernier. Il avait 118 ans !...

Il était né à Montréal et, dans son jeune âge, il était au service de la compagnie de la Baie d'Hudson. Voilà plus de 50 ans qu'il a quitté le Canada et il demeurait au Texas depuis 40 ans.

ON DEMANDE — Des agents. Pas d'expérience requise. S'adresser au magasin d'habits, 78 rue Middlesex. 17-20d

Vous pouvez Epargner $10 en achetant une Machine à Coudre de nous.

Si vous achetez d'un Agent, pour lui donner un profit, vous payerez $10.00 de plus que notre prix.

Nous vendons des Machines de toutes manufactures de notre magasin directement à la pratique.

Pas d'agent à faire vivre, vous avez sa commission.

Ring,
225 Rue Dutton.
Bicycles Conservés
Durant l'Hiver.
Tél. 649-3.

O'Donnell & Gilbride Co.

Un Stock de Manufacture de Argenterie de Haute Qualité Sera Mis en Vente à

MOITIE PRIX!

Le Stock comprend des Beurriers, Sucriers, Vases a Creme, Vases a Cuillers, Theieres, Bols a Eau, en morceaux seuls ou par services, Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Cuillers Corbelles a Gateaux, Vases a cornichons, Corbeilles a Pain, etc., et nous a ete consigne pour etre vendu sans egard au prix coutant pendant les Fetes Si vous desirez acheter aucune chose pour votre propre usage, ou voulez faire des cadeaux utiles et uniques, vous ne saurieznonmoins manquer cette vente.

Voyez l'etalage dans notre grande vitrine, a droite de l'entree principale, rue Merrimack.

Dept. des Bijoux, Marchés Spéciaux Aujourd'hui.

Boucles en argent par pour Jarretières, 98c. à $1.49 chacune.
Châtelaines en argent par, $1.49 chacune.
Epingles en argent pur pour chapeau 25c et 19c chacune.
Fermoirs en argent par pour Sacs, 25, 39 et 49c chacun.
Marques en argent par pour Parapluies à 25c chacune.
Services en Celluloid pour Bébés, $1.25 à $3.00 chacun.

Dépt. d'Articles pour Hommes. Quelques Suggestions pour Cadeaux.

Gilets de fumeur, Cravates, Gants en Veau Marin et en Chevreau, Bretelles, Brassières, Foulards, Chemises de Nuit, Chemises de Toilette, Sacs à main, Bonneterie, Sous-Vêtements, Mouchoirs, etc., tous à bas prix spéciaux pour les Fêtes.

Notre Vente Spéciale de Nouveaux Thés.

Se continuera Vendredi et Samedi dans le département du Thé. On n'a jamais connu de tels prix pour Thés de bonne qualité.

6 livres de Thé de 40c, ou 5 livres de Thé de 50c, ou 4 livres de Thé de 60c, ou 3 livres de Thé de 80c. Toutes sortes pour $1.00.

Bouteilles de gobit à parfums, toutes odeurs, 25c la bouteille.
Parfums Colgate pour jeunes gens, 14 oz. bouteille, 25c la bolte.
Parfums Colgate en boites de goût, bouteilles en verre coupé, 98c la bouteille.
Une ligne excellente de Parfums convenables pour Cadeaux de Noël, 25c jusqu'à $2.98 mme.
Services en Celluloid pour Bébés, $1.25 à $3.00 chacun.

Dépt. d'Articles pour Hommes. Quelques Suggestions pour Cadeaux.

Gilets de fumeur, Cravates, Gants en Veau Marin et en Chevreau, Bretelles, Brassières, Foulards, Chemises de Nuit, Chemises de Toilette, Sacs à main, Bonneterie, Sous-Vêtements, Mouchoirs, etc., tous à bas prix spéciaux pour les Fêtes.

Notre Vente Spéciale de Nouveaux Thés.

Se continuera Vendredi et Samedi dans le département du Thé. On n'a jamais connu de tels prix pour Thés de bonne qualité.

6 livres de Thé de 40c, ou 5 livres de Thé de 50c, ou 4 livres de Thé de 60c, ou 3 livres de Thé de 80c. Toutes sortes pour $1.00.

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00
Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-même.
Escompte 10 p.c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack.

ON DEMANDE.—Une femme pour faire la cuisine au No 446 rue Merrimack. 18d

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

500
Bouteilles d'Excellent Brandy
—A—
90c la Bouteille
CHEZ
L. P. Turcotte,
141 à 147 RUE WORTHEN

J.A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,
HORLOGERS,
OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00
Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 17 Dec. 1897.

L'A. C. F. A.

3ième Article. - Plan General.

Ces quatre lettres—A. C. F. A.—signifient: "Association de Secours Mutuels des Canadiens-Français-*Américains*." Je souligne le mot *américains*, parce que ce terme que l'usage semble avoir généralement consacré pour signifier le peuple des Etats-Unis est étymologiquement impropre.

Considérée dans son ensemble, l'A. C. F. A. est une association générale composée d'associations particulières étroitement liées entre elles.

L'association générale est celle que forment entre eux tous les membres de l'œuvre.

Elle est gouvernée par dix directeurs.

Les associations particulières sont sur ‚chacun des points où l'œuvre est établie, que ce soit dans une grande ville ou dans une humble bourgade, le faisceau constitué par le *conseil local*, et l'ensemble des conseils locaux organisés en *conseil d'Etat*.

Les directeurs des conseils locaux relèvent du conseil d'Etat qui dépend lui-même des directeurs de l'association générale.

Les trois branches sont ainsi intimement unies sans cependant se confondre, l'une exerçant sur l'autre une action salutaire, et chacune ayant sa vie propre sans que, la distinction établie, elle puisse aller jusqu'à la séparation.

Mais une association ne saurait mériter le nom qu'elle usurpe sans présenter, dans son organisation, certains caractères fondamentaux qui en sont comme les éléments nécessaires et, qu'on peut, ce me semble, réduire à trois: 1. adhésion de tous les membres de l'association aux principes sur lesquels elle repose, au but qu'elle poursuit et aux règles qu'elle a une fois adoptées; 2. établissement et maintien entre tous de certaines relations plus ou moins fréquentes; et, 3. participation équitable de tous aux frais, aux devoirs et aux charges de l'association.

Sans ces conditions générales on pourra à la vérité assembler des hommes ou des sociétés étiles tenir quelques années unis: on ne les aura point associés. Si les principes sont vagues et la fin mal déterminée, cette indécision engendre des esprits un trouble fatal; la discussion s'introduit à tout propos entre les associés, et le conflit des opinions indivi duelles amène nécessairement la confusion. Il en va de même si les règles, une fois posées, sont soumises à l'examen de chacun en particulier et sont ainsi continuellement battues en brèche; elles ne tardent pas à tomber dans l'oubli et, comme ceux qui les ont décriées n'ont rien mis en leur place, l'association périt faute de lois pour la préserver.

Si encore rien ne vient rapprocher entre eux les associés, au moins par la pensée, s'ils n'ont aucun moyen de mettre en commun leurs craintes et leurs espérances, leurs douleurs, et leurs joies, s'ils sont enfin comme des étrangers les uns pour les autres, le fait même de l'association disparaît à leurs yeux, les liens se relâchent peu à peu, l'unité des principes est compromise, l'ensemble n'existe plus dans l'action, l'œuvre commune, si elle n'est pas réduite à néant, se disperse en efforts stériles ou se transforme au gré des individus.

Mais le mal est encore plus grand et plus rapide si les devoirs et les obligations ne sont pas acceptés et remplis par tous les membres et départis entre eux.

Nous nous sommes soigneusement mis en garde contre ces écueils et nous avons cherché à entourer notre œuvre de toutes les garanties qui peuvent assurer sa puissance et sa durée. C'est ainsi que nul ne peut être admis dans l'Association sans donner aux bases de sa constitution une adhésion publique et personnelle qu'il devra étendre à tous les statuts et règlements dont se compose cette constitution elle-même. C'est ainsi encore que des directeurs généraux sont placés au centre de l'Association, pour exercer l'autorité d'un pouvoir central sur les conseils subordonnés, dont la liberté d'action est d'ailleurs large, pour maintenir entre eux par une correspondance et des rapports assidus, des relations fréquentes et cordiales, pour sauvegarder l'unité des principes et le respect des règles établies, enfin pour diriger et activer sans cesse la propagande de l'Œuvre. Un emblème commun et des insignes distinctifs, uniformes dans toutes les associations particulières, la même bannière arborée dans tous les conseils, non comme un simple moyen décoratif, mais bien comme l'étendard de l'Œuvre achèvent de former entre tous les liens d'une étroite solidarité.

Mais les principes, si inébranlables qu'ils puissent être, mais les règlements, si prévoyants qu'on les redige, mais les impôts, si justement qu'ils soient répartis, ne sauraient suffire par eux-mêmes à assurer le succès permanent de l'Association. Il faut que chacun des membres apporte en commun une large part de son énergie, de son abnégation et de son dévouement: la vie même de l'Œuvre est à ce prix.

Si nous reculons devant le travail personnel qu'elle attend de nous, l'Association périra, comme tant d'autres, faute de bras pour la servir et d'intelligences pour la comprendre.

Mais le travail est presque toujours un sacrifice et un acte de renoncement, parce que le plus souvent il répugne à notre nature. Cependant lorsqu'il s'agit de donner à un million de compatriotes une association qu'ils ont réclamée dans dix-huit congrès généraux, faut-il hésiter?

Travaillons donc chacun pour notre part et selon nos moyens.

On nous dit que la tâche est lourde et que nous entreprenons une œuvre de géants. Nous le savons fort bien et nul de nous ne se berce du chimérique espoir d'établir en un jour un ordre social que seul peut durer et assurer un travail persévérant. Mais qu'importe le temps pourvue volonté ferme mise au service d'une œuvre évidemment nécessaire?

Le général Grant, au siège de devant Vicksburg, rencontra un jour une femme qui lui demanda combien de temps il resterait devant la ville.

"Jy resterai tranc ans, s'il le faut, mais je la prendrai!"

A ceux qui veulent ébranler notre courage par la parole ou par des écrits, en nous apprenant à désespérer du succès de l'A. C. F. A., nous répondons à notre tour: «Nous y mettrons dix ans, vingt ans, notre vie entière, nous y serons nos forces, s'il le faut, mais nous en viendrons à bout.!"

L'ABBÉ J. ROCH MAGNAN.

Le maréchal Blanco, capitaine-général de Cuba, vient de lancer une proclamation accordant l'amnistie la plus complète à tous les exilés politiques.

On mande de New York que plus de vingt mille Irlandais des Etats-Unis traverseront en Irlande, en juillet prochain, pour commémorer le centenaire de la rébellion contre l'Angleterre.

La rentrée des chambres de Massachusetts aura lieu dans quelques semaines.

A l'assemblée législative, l'honorable M. Bates sera en toute probabilité élu président; il en sera de même pour la Chambre des Représentants.

Le général Sangailly aurait trahi.

La Havane, 16 déc.—On annonce officiellement que les forces espagnoles sous le commandement du général Pando, dans la province de Puerto Principe, ont attaqué le chef des insurgés Maximo Gomez, et l'ont poussé si vigoureusement qu'il a été obligé, avec deux cents hommes de son escorte, de se réfugier dans les bois et les montagnes de Las Delicias.

Aucun des commissaires envoyés par le général Pando dans diff. parties de l'île, pour engager les insurgés à accepter l'autonomie accordée par l'Espagne, n'est revenu. Ce fait semble confirmer le bruit d'après lequel plusieurs de ces commissaires ont été pendus par les insurgés et que d'autres ont préféré rester avec l'ennemi.

On annonce que Juan Delgado, chef insurgé, a fait prendre deux commissaires qui avaient été envoyés vers lui porteurs de propositions.

On annonce officiellement que le général Sangailly, un des chefs insurgés, a écrit au maréchal Blanco pour lui offrir ses services sans condition.

Quelques-uns des plus riches Espagnols de Cuba ont en quelques réunions en cette ville, à Cienfuegos et à Sagua, afin de prendre une décision au sujet de l'envoi au président McKinley d'une pétition demandant l'établissement du protectorat des Etats-Unis à Cuba, si, dans six mois, l'île n'était pas pacifiée.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures d. JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez privé a vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT - les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les belles chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meuble chaux (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est la plus ancienne entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service du jour et de nuit.

M. H. Alexandre, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313.

Adresse : 57 rue Cheever.

La Femme Sage

Gilets.

	Maintenant
Gilets en Castor de $4.00,	$1.95
" " 5.50,	2.95
" en Boucle de 6.75,	3.95
" en drap covert 8.50,	3.95
" en Boucle de 9.75,	5.75
" en Castor de 12.50	6.95
" " 16.50,	9.75

Ne profite pas seulement de sa propre experience, mais sait aussi mettre a profit celle des autris. Quand vos amis vous disent que leurs vêtements achetes No 12 rue John sont ceux qui donnent le plus de satisfaction a la longue, pourquoi ne Viendriez-vous pas examiner les Vrais Bons Marchés que nous vous offrons ?

Mantes.

	Maintenant
Mantes en Castor de $4.00	$1.95
" en Boucle de 7.50	3.95
" " 9.75	5.95
" " 13.50	7.50
" Peluche 11.75	5.75
" " 15.00	7.50

Gratis.

A chaque acheteur de marchandises valant $3.00, nous donnons un joli souvenir en argent.

Fourrures.

	Maintenant
Collerettes de $3.75	$1.08
" 5.75	2.08
" 7.50	4.95
Collerettes en Fourrure, $12.50,	6.75
Collerettes en Fourrure, $21.50,	11.75

Gilets en Astrakan et Veau Marin à moitié prix.

Corsages, etc.

Bons Corsages chauds à 19c, 29c, 49c, 75c, 98c, $1.25, $1.75

Jupons a 49c, 65c, 98c, $1.25, $1.45 et $1.98.

Jupes séparées a $1.98, 2.50, $2.95.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

GRANDE VENTE
d'un Stock de
BANQUEROUTE
Composé de MARCHANDISES SECHES

Par Ordre du Shérif, G. T. STYLES.

Tout sera vendu a grands sacrifices d'ici a dix jours. Hatez-vous, les premiers venus les premiers servis chez

J. G. COTE,
216 - - rue Merrimack.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE

Nous avons une composition en boîte toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack
(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
652 - Rue Middlesex

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On a vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

CREDIT TO ALL

JOIE DE NOEL
Pour un Millier de Foyers.

Des offres spéciales de fêtes à une époque où chacun est intéressé à penser loin un dollar devront rencontrer du succès chez le peuple. Les gens pratiques se détournent des bagatelles et profitent des avantages extraordinaires que nous offrons pour encourager l'achat d'articles utiles.

Notre vente à réduction de stock a été un bienfait pour les salariés—nous donnons aux gens ce dont ils ont besoin, cotons des prix modestes et faisons des conditions en rapport avec leurs moyens.

Pardessus Kersey et Castor pour Hommes, étaient de $16, maintenant $10.75.

Habits en Cheviotte et Worsted de goût pour Hommes, étaient $15.50, maintenant $9.75.

Habits et Reefers pour Enfants, étaient $4.75, maintenant $2.50.

Gilets Boucle et Castor pour Dames, étaient $10.75, maintenant $6.48.

Mantes en Peluche et Drap pour Dames, étaient $10.50, maintenant $6.48.

Profitez de nos Conditions Spéciales
Pour les Fetes.

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures, pendant la semaine de Noel et jusqu'à midi samedi.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Arrachez tout cela.

Quand vous avez mal à une dent vous vous la faites arracher. Dorénavant, vous pourrez agir de même à l'égard de votre estomac quand il vous fera souffrir.

A la dernière séance de l'Académie de médecine, un docteur vient de prouver péremptoirement que l'estomac est le plus inutile des organes, et que son extraction n'est qu'un jeu d'enfant.

L'estomac est peut-être nécessaire aux jueurs qui ont besoin d'un avoir un bon; mais, pour le commun des mortels, il est plutôt gênant.

Si peu que vous fréquentiez vos semblables, vous entendrez répéter cent fois par jour, sur tous les tons:

—J'ai mal à l'estomac!

Il était donc urgent de se débarrasser au plus vite d'une pièce anatomique aussi fâcheuse.

C'est ce qu'a compris l'éminent docteur, et il a proprement extirpé l'estomac à deux malades qui se plaignaient de ne rien pouvoir digérer.

Ah! la chirurgie fait vraiment des progrès étourdissants.

Non contente de débarrasser les gens de leurs bras et de leurs jambes, elle leur enlève maintenant tous les organes qui ont cessé de plaire.

A quoi bon administrer des drogues nauséabondes pour essayer de guérir une partie de l'individu dont on peut se défaire aussi facilement?

"Ne guérissez pas, arrachez!" Telle sera, désormais, la devise des praticiens.

On voit d'ici une consultation chez le premier docteur venu.

—Qu'est-ce que vous avez? demande le docteur au patient.

—J'ai la colique.

—C'est de votre qui vous fait mal; je vais vous l'enlever, vous n'en souffrirez plus!... (il lui enlève le ventre). Ca va mieux, maintenant?

—Oui; mais j'ai oublié de vous dire que je souffre aussi dans le côté...

—C'est le foie... Je vais vous l'extirper!... (il lui enlève le foie.)

—Il y a encore le dos qui me fait mal...

—Ce sont les reins. Attendez que je vous en débarrasse, (il les lui enlève.) Là, maintenant, vous devez être joliment soulagé!

JULES DESMOULINS.

PERDU—Un porte-monnaie contenant un montant d'argent, trois reçus de Peter Quinn, trois ou quatre cns veloppes adressées Annie Gagnon; perdu hier après-midi, depuis la rue Merrimack au No 31 rue Salem. Veuillez rapporter à cette adresse et vous serez récompensé. 18d

Comment, je n'ai pas de Montre !

Et vous pouvez m'en acheter une chez Frank Ricard pour $5.50

Vous ne que dites vous pas que vous voire Etrennes de Noel et du Jour de l'An.

Je donnerai un excellent Réveil et un beau Souvenir à toutes mes pratiques

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Employés Denis Ricard, George Poirier, Maria Ricard.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée Samedi, 16, 17 et 18 Dec.

Engagement spécial de la plus grande Entreprise d'Amusements du monde.

A BIG HEART.

Nouvelles scènes et introduction de

JOHN J. BLACK

Dans le grand rôle de "Old Sport Hayman", 25 personnages, spectacle nouveau. Ce drame est l'égal de The Old Homestead et Old Jed Prouty.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 20, 21 et 22 Décembre,

Un Plat Appétissant

White Crook Burlesques

2 Satires. N. S. Yacht Club. Millionaires de Klondyke. Chemin de mobile. Fontaines de plaisir et 20 Jolies Filles 20.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux

Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,
653 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabo

Chandelles et Chandeliers
Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,
Boudoirs,
Arbres de Noël
et Eglises,
Blanes et de Couleur

Cadres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M JOS. CHOUINARD,—Commis

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . . .

F. L. RICHARD.
305 Rue Moody,

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, ainsi Excellente Vine pour le Pantoine, à la Bière sur la pinte. Au No 305 rue Moody,

à la Porte Voisine, se Trouve la

«Good Luck Dining Room.»
RYANTALE ELECTRIQUES.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert Dimanche.

Bon repas complet pour 25c. Pieces avec thé ou café, 10c. Pieces seules 5c. Thé, café ou lait pour repas que pratique.

Crème à la Glace! Toutes les saisons pompe, bon, 10c l'assiette. En vente à la maison comme au Restaurant.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements Chaussés et de Dessus sont ses

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM.
...Marchands et Detailleurs de...
...VINS,...
LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Chaulieres sont spécialement tenues les d'aller faire une visite.

Ca c'est nous autres !!!

Vu la Dureté des Temps

Nous avons décidé de donner un escompte ds 5 pour 100 soit en coupons soit en argenterie ou autre article qu'on pourra choisir dans notre magasin.

Notre stock est des plus varié et les grandes occasions pour les marchandises des fêtes sont en grand nombre.

Nous avons un lot de Jupes que nous vendons pour

$1.50 et qui valent certainement $3.00.

☞ Venez nous faire une visite sans faute.

Bas pesants, tricotés à la main pour hommes, valant 25c, pour 10c.—Un lot de Corps pour fillettes et garçon, considérés bon marché à 75c pour 50c.

Nous donnerons pendant 8 jours pour $1 20 lbs de Sucre Blanc (Granulated Sugar). Fil à coudre garanti 200 vgs valant 4c pour 2c.

E. Riopelle & Cie.,
448 rue Merrimack, - A l'Enseigne du Pavillon

Feuilleton de L'Etoile. No 42

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

VI

LE BLESSÉ

(*Suite.*)

—C'est vous, madame Durand, fit-elle, que je prie de faire cette distribution.

—Ce sera avec le plus grand plaisir, Mme Marie; mais où allez-vous donc de si bonne heure?

—D'abord porter cette lettre au bureau de poste; ensuite j'assisterai à une messe à Saint-Vincent-de-Paul.

Marie fit comme elle avait dit, et après la messe, elle remit au curé mille francs pour les pauvres de la paroisse.

Elle revint chez elle.

Vers dix heures elle reçut Philippe Beaugrand, qui venait s'informer de sa santé.

—Vous voyez, dit-elle, je suis aussi bien que possible, grâce à une occupation que j'ai donné à mes pensées; j'ai beaucoup pleuré hier et encore dans la nuit; ce matin je n'ai plus de larmes, comme si la source en était tarie; j'en ai tant versé de ces larmes! Mais si ma douleur ne se manifeste plus extérieurement, elle est toujours aussi vive.

Hier dans l'après-midi, M. Mabillon est venu me voir. Il s'est imaginé que j'avais besoin d'argent, il m'a remis dix mille francs.

"—Que voulez-vous que ‚e fasse de cette grosse somme! lui dis-je.

"—Vous en trouverez l'emploi, me répondit-il.

Et il ajouta:

"—Il faut que vous apprenieiz la bonne manière dont les gens riches se servent de leur argent."

Ces paroles m'ont fait réfléchir, et en pensant à André, j'ai songé à tous les malheureux qui souffrent sur la terre.

Alors, la concierge m'en a indiqué quelques-unes, et comme si j'étais millionnaire, en véritable prodigue, j'ai dépensé presque tout. Peut-être ai-je eu tort.

—Non, certes, vous avez eu raison, au contraire.

—Ainsi, vous m'approuvez?

—Absolument.

Est-ce que le notaire ne vous a pas fait connaître le chiffre de la fortune que vous laisse votre mari?

—Il ne m'a rien dit de cela.

—Ah!

—Ce n'est point une de mes préoccupations, il me faut si peu pour vivre! D'ailleurs, je ne veux pas rester inactive, je travaillerai.

—Quelle adorable femme! pensa Philippe.

Elle reprit:

—J'ai envoyé mille francs au maire de Longueuil pour être distribués aux nécessiteux de la petite ville où André et moi sommes nés; ce matin je suis allée à l'église et j'ai donné mille francs à M. le curé pour les pauvres. Les malheureux de la rue de Chabrol, que n'avait indiqués Mme Durand, sont maintenant secourus.

Il me reste encore seize cents francs à distribuer à de braves gens qui sont dans le malheur et dont j'ai les noms et les adresses. C'est dans Paris et assez loin; je ne peux y aller moi-même; si vous voulez vous charger de cette petite distribution, monsieur Beaugrand, je vous en serais reconnaissante.

—Je le ferai avec empressement.

—Merci. Tenez, voici la somme, et sur ce feuillet, les noms et les adresses.

Philippe jeta les yeux sur les adresses.

—Ce n'est qu'une petite promenade de moins de deux heures, fit-il.

—Il ne me reste plus, maintenant, que trois mille cinq cents francs. Suis-je assez dépensière! Et dire que, d'abord, je croyais ne jamais pouvoir trouver l'emploi des dix mille francs.

—Et qu'allez-vous faire avec le reste?

—Oh! je ne le garderai pas longtemps; j'ai mon idée.

Ils causèrent encore quelques instants, puis Philippe quitta la jeune femme pour aller remplir la mission dont il était chargé.

Peu de temps après, Charlotte Pinguet se présenta. Elle venait, comme M. Beaugrand, prendre des nouvelles de son amie

—Ma chère Charlotte, je t'attendais, lui dit Marie après l'avoir embrassée.

—Oui n'est-ce pas? tu savais bien que je ne laisserais point passer la journée sans venir. Tu es calme, tu n'as point l'air trop fatiguée, me voilà tranquillisée.

—Charlotte, depuis cette cruelle maladie qui a failli t'enlever, ton mari n'a pu encore reprendre ses forces, et ce n'est pas de longtemps qu'il pourra se remettre à voyager. Peut-être même serait-il bon qu'il renonçât à ses voyages.

—Oui, il le faudrait; mais nous ne sommes pas riches, et tu sais, André, je ne gagne pas beaucoup.

—Je sais aussi que ton rêve serait d'avoir un petit magasin de modes où, à tes chapeaux, tu joindrais les fleurs et la mercerie.

—Rêve irréalisable.

—Peut-être. Voyons, combien te faudrait-il pour t'établir?

—Oh! il y a longtemps que j'ai fait tous mes calculs; il me faudrait cinq mille francs pour couvrir la petite boutique; avec les premiers bénéfices, je les crois certains, j'augmenterais au fur et à mesure la quantité des marchandises.

Mais il n'y faut plus songer; ce que nous avions économisé, en vue de notre établissement, a été emporté par la maladie.

Marie était visiblement contrariée. Elle voulait réaliser le rêve de son amie; mais il fallait pour cela cinq mille francs et elle n'avait plus que que trois mille cinq cents francs.

Soudain, elle se rappela que le notaire lui avait dit:

—Si ces dix mille francs ne sont pas suffisants, j'augmenterai la somme selon vos désirs."

Aussitôt son visage s'éclaira.

—Charlotte, dit-elle, tu voulais ta boutique, eur tu auras les cinq mille francs qu'il te faut.

—Marie que veux-tu dire?

La jeune veuve se leva, entra dans sa chambre et revint avec ses derniers billets de banque, qu'elle mit dans la main de son amie, en disant:

—Tiens, Charlotte, voilà une partie de la somme, ce soir tu auras le reste.

Mais...mais ...balbutia la modiste, n'en pouvant croire ses yeux et ses oreilles, si je ne réussis pas, je ne pourrai pas te rembourser et tu perdrais.

—Je ne te prête pas, mon amie, répondit Marie, je te donne.

Les deux femmes étaient tombées dans les bras l'une de l'autre.

Mme Pinguet pleurait à chaudes larmes.

La jeune veuve éprouvait une satisfaction, disons mieux, une joie qui jusqu'alors lui avait été inconnue.

Elle faisait l'apprentissage de la charité et sentait combien il est doux pour le cœur d'être bienfaitrice.

A Continuer.

Curiosity Says No.

Curiosity said quelle Cathartic du monde vous ne devez donner cet de sur ses jeunes gens, et ils répondent que les tablets de Cascarets sont les meilleurs. Ils disent cela parce que cette cure ne dérange ni estomac, nausée, lassitude constipation ni inconvenient. Please buy and try a box of C.C.C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Un vieillard paralytique nommé Chartier, qui habitait rueIle Mathieu a été mercredi matin victime d'un accident qui a mis fin à ses jours. Malgré son infirmité, le vieux était encore en état de marcher un peu quoique avec beaucoup de difficulté.

Mercredi matin, il a voulu sortir mais comme il avait framéhi la porte, il a glissé sur la glace qui couvrait le sommet de l'escalier extérieur de sa maison et il est tombé lourdement du deuxième étage sur le sol, où il est resté étendu, inerte..

L'accident a été constaté aussitôt et on a transporté l'infortuné vieillard dans son lit. En même temps, on appelait le docteur D. Marsolais, qui arriva quelques instants plus tard, mais il ne put que constater que ses soins étaient devenus inutiles; le vieillard avait cessé de vivre.

—Toute une sensation s'est produite, dans la salle Saint Pierre, pendant la représentation des «Bandits du Mexique», alors que M. El Comineau, l'un des acteurs, a été blessé au visage par une arme à feu.

M. Cousineau représentait le rôle de Ribeiro, chef des bandits, voulant prendre possession de l'héritage de Morales, qui était destiné à Fernand, son petit-fils, et c'est pendant le duel qui eut lieu à ce sujet, avec Andrès, que l'accident arriva.

Les armes étaient chargées de cartouches blanches, contenant deux grammes de poudre.

Après échange de plusieurs coups de feu, André tira le coup qui devait abattre à ses pieds le chef des bandits, mais ce dernier se trouvant alors trop près de son antagoniste, reçut la décharge de l'arme au côté gauche du visage et tomba à la renverse.

Il fut conduit dans une pièce voisine où le R. P. Forget et quelques acteurs lui ont prêté leurs soins. M Cousineau est sérieusement brûlé au côté gauche du visage.

Le rôle d'Andrès était représenté par M. Ed Bénard.

OTTAWA.

—M. Joseph Daoust, oncle de Xavier Daoust, blessé l'autre soir par la police, a fait une déposition assermentée contre le policeman McLaughlin, qu'il accuse d'avoir déchargé son revolver sur Xavier Daoust avec intention de le blesser.

Le constable McLaughlin a été arrêté et mis en liberté, sous caution.

Le Dr Robinson, assisté du Dr Kennedy, a opéré l'extraction d'une balle de la jambe de Xavier Daoust, blessé par McLaughlin.

Trois photographies avaient été prises par M. Higman, électricien du ministère du revenu de l'intérieur, au moyen des rayons X.

Les deux premières n'ont rien révélé d'anormal dans la jambe, mais sur la troisième la balle se voyait en arrière de la rotule.

Après avoir pratiqué une incision suffisamment large, la balle a été facilement extraite. Elle était beaucoup aplatie.

Les os n'avaient pas été affectés.

Daoust sera sur pied dans quelques jours.

ST VINCENT de PAUL

—Thomas Lee, qui avait été condamné à 14 ans de pénitencier pour vol de diamants au montant de plusieurs milliers de dollars, chez MM. Myers & Son, bijoutiers de la rue Bleury, vient de finir sa peine.

Il a été libéré hier.

Lee ira tenter fortune au Klondyke.

VAUDREUIL.

—Un terrible accident est arrivé, hier, à Quinchen, à trois milles d'ici.

Edgar Daoust et Camille Hurtubise, tous deux fils de cultivateurs demeurant à Côteau Station, étaient partis ensemble pour aller aux Cascades, chercher de l'emploi. Ils s'y rendaient en patin, en passant sur le fleuve.

Ils avaient ainsi franchi une bonne distance lorsque soudainement la glace s'est rompue sous leurs pieds et ils ont été englouttis. Un cultivateur nommé Lalonde, qui se trouvait sur le rivage, les a vus disparaître, mais il était impossible de porter secours aux deux infortunés jeunes gens, qui se sont noyés.

La nouvelle de l'accident s'est répandue en peu de temps et l'on a immédiatement commencé des recherches pour repêcher les cadavres. A l'en froit où les deux jeunes gens ont péri, l'eau a 28 pieds de profondeur.

Les cadavres n'ont été retrouvés que ce matin. On les a transportés au domicile des parents.

Daoust était âgé de 17 ans; Hurtubise avait 16 ans.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques, Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'Etoile. jno.

A VENDRE.—Une machine à coudre Wheeler & Wilson, à conditions faciles. S'adresser au No 886 rue Moody. 18 déc.

MAISON DE PENSION.—M. Alexandre Jasmin vient d'ouvrir au No 2 Coolidge St, une maison de pension. Bons repas et prix modéré.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxtuureux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack et résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme Labello, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 256 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc, allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Cheever, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sarre. 1w-24d

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale, transatlantique pour tous les ports de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

L'Almanach du Peuple est arrivé pour 1898 et c'en est un bon; en vente partout où se vend *Le Samedi*. Prix 5c. N'attendez pas, car la quantité est limitée. Agence générale: LA VEILLE LIBRAIRIE FRANCAISE, coin des rues Moody et Tilden. P. S.—Voyez au numéro spécial de Noël du *Samedi*; les propriétaires de ce journal extraordinaire nous ont promis quelque chose de très beau Même prix, 5c. Sera en vente mardi, le 21 décembre.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la rue Moody, deux maisons neuves, un rain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*." La préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rudesse, les rongeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

7 JOURS ENCORE

7 Jours d'Affaires de plus et c'est tout avant

NOEL !

Quelles Poussées.

Venez seulement nous voir et nous vous ferons épargner de l'argent en masse aussi bien que de l'anxiété.

☞ Nous avons des Cadeau; qui vous attendent.

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Les Livres pour Enfants sont dans les départements de Fourrures et de Manteaux et sont maintenant en vente à de 3c à 25c chacun.

Voyez les nouveaux Livres pour la lecture au foyer par les auteurs populaires dans le département des Modes, au comptoir du centre. Nous en avons une collection r

POUR PAYER LES DEPENSES

Le Conseil de Ville Approprie $51,354.24

Les membres du conseil de ville se sont réunis en session spéciale, hier soir, afin d'adopter l'ordre transférant du fonds général aux différents départements civiques l'argent nécessaire pour payer les dépenses jusqu'à l'année prochaine.

L'assemblée n'a guère duré plus que trois minutes et l'ordre a été voté à l'unanimité.

Voici comment l'argent a été réparti :

Aide militaire	$400.00
Bureau de l'Etat	25.00
Communes	1,400.00
Cotiseurs	7,00.00
Eclairage	4,500.00
Ecoles	13,000.00
Etat	1,350.00
Feu	13,000.00
Hôtel de ville	401.15
Intérêt	5,300.00
Jail	1,200.00
Pauvres	7,000.00
Pesées	25.00
Police	7,000.00
Rues	9,500.00
Salle Huntington	100.00
Santé	2,000.00
Soldats	500.00
Taxe	53.09
Traverses à niveau	5,000.00
Total	$81,354.24

A Big Heart.

La première représentation de cette grande pièce américaine a eu lieu, hier soir, au Music Hall.

C'est un beau drame en quatre actes pour une compagnie d'élite ayant en tête John J. Black, un véritable artiste dans sa profession.

Il rend à la perfection son rôle typique de vieux cultivateur des campagnes de la Nouvelle-Angleterre, Old Squif Hyiwan.

Fred Weykoff était très bien dans le rôle de Hiram Bilkins. Les autres acteurs ont aussi bien rempli leurs parties respectives.

L'intrigue est simple et intéressante. C'est l'histoire d'un miserable qui veut séparer, pour ses fins personnelles, le mari et la femme ; mais il échoue grâce à la finesse du vieil habitant qui réussit à déjouer ses plans.

Cette belle pièce sera répétée ce soir, demain après-midi et demain soir.

Music Hall.

La grande compagnie à spectacle d'Ed. F. Rush, qui porte le nom approprié de *White Crook* tiendra l'affiche au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochain et y donnera des représentations charmantes. La soirée s'ouvre par une jolie petite pièce intitulée *The U. S. Yacht Club.* C'est un mélange de futilités, rires, trucs et mélodies qui est très populaire. Le programme des variétés comprend Mlle Marie Rogers, qui possède une voix rare de baryton; McCale et Cunningham, comiques américains; James Dixon, chanteur comique; Mlles Aggie Behler et Lida Stone, chansonnettes fraîches et charmantes; Murry et Murry, assistés par James Maid; Brown, dans la farce impayable *Lively Village* et Al. Paterson, monologues.

Ceci est couronné par le suprême du burlesque, *Klondyke Millionaires*, une pièce nouvelle et originale.

Cour de Police

Quinze ivrognes en cour ce matin dont un seul, William H. Pingree, a eu la chance de faire suspendre sa sentence ; il est vrai qu'en échange de cette faveur du juge, il devra quitter Lowell pour retourner chez lui dans les vingt-quatre heures.

Sept sont condamnés à $1 d'amende, paient et décampent.

Joseph McBride, Carrie Lord et Henry Freeman, deuxième offense, sont condamnés à $5 chacun ; John F. Sheehan, qui a donné du fil à retordre à l'officier Leighton qui l'a arrêté, est condamné à $10 pour sa peine.

Jeremiah Sullivan, sa femme Ellen et William Maher sont envoyés en prison pour six mois.

George Delias, Pierre Geaniras et Fantas Spahis, les trois Grecs pris à jouer aux cartes pour de l'argent, sont condamnés à $15 chacun. Ils paient leur amende et s'en vont moins riches mais avec beaucoup plus d'expérience.

Plusieurs causes sont remises à plus tard, entre autres celle de Théophilus Smith, accusé d'avoir brûlé une bâtisse.

Au Feu ! Au Feu !

Tel était le cri qu'on entendait sur la rue Merrimack hier soir et tout le monde courait vers le théatre de l'incendie. La semaine prochaine il est tout probable que tout le monde courra vers la librairie J. T. Fortin à l'angle des rues Merrimack et Cabot pour se procurer de jolis cadeaux de Noel, car son stock de livres de piété et de chapelets est très considérable et c'est justement ces cadeaux qui sont les plus appropriés.

A VENDRE. Chiffonnier démantibulé, avec trois roues en bon état. Bon pour amateurs. Prix $10. Cash Bibs. No 50, 454 rue Broadway.

A-T-IL BRULE SA MAISON ?

L'AFFAIRE DE LA RUE MIDDLESEX REMISE A PLUS TARD.

La Police Continue ses Recherches.

La cause de Théophile Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison qu'il occupait, 302 à 308 rue Middlesex, hier matin, n'a été appelée en cour que pour la forme cet avant-midi.

Le gouvernement n'avait pas encore toute sa preuve prête, ce matin, pour l'enquête préliminaire et il a demandé au juge Hadley de continuer le procès à la semaine prochaine, ce qui a été accordé. La caution de l'accusé a été fixée à un chiffre assez élevé pour permettre aux officiers de le détenir en prison en attendant l'enquête.

Le texte de l'accusation portée contre Smith est d'avoir "brûlé une maison."

Si Smith est victime d'une erreur de la part des autorités, il lui sera facile d'établir son innocence.

Il prétend avoir passé la nuit à l'hôtel Dodge, à Lawrence ; il n'aura qu'à faire venir le commis de l'établissement qui lui a donné sa chambre ou toute autre personne qui a dû l'y rencontrer.

S'il prouve cet alibi, il n'y aura certainement pas matière à procès.

Smith est Canadien de naissance, étant natif de la Nouvelle-Ecosse. Il parle bien le français, et ses voisins lui avaient donné le sobriquet de "French" Smith. La femme qu'il dit être la sienne est aussi Canadienne et parle bien notre langue.

Elle proteste de l'innocence de son "mari" et dit qu'il est victime d'une persécution inique, ou d'une vengeance infâme.

De leur côté, les officiers prétendent pouvoir prouver que Smith n'a pas été à Lawrence par le tramway qu'il prétend avoir pris ; le conducteur est venu voir le prisonnier dans sa cellule et dit qu'il n'a pas vu cet homme à bord du tramway et qu'il l'aurait remarqué s'il eût voyagé sur son char d'ici à Lawrence.

Coupe, le fruitier, qui occupait le sous-sol de la bâtisse brûlée, est positif à déclarer qu'il a vu Smith passer devant sa porte, vers les dix ou onze heures, le soir en question, la veille de l'incendie.

Il n'y a aucun doute que le feu a été mis volontairement et malicieusement.

Il reste au gouvernement à prouver que c'est bien Smith qui l'a mis.

On ajoute que la police est à la recherche d'autres coupables. Elle croit que les feux récents, tant à Lowell qu'à Lawrence, sont d'origine incendiaire et qu'il y a une bande d'incendiaires bien organisée qui tout leur œuvre désastreuse pour s'enrichir aux dépens des compagnies d'assurances.

On va même jusqu'à prétendre que certaines personnes riches, des propriétaires, les paient pour faire leur œuvre néfaste.

Il n'y aurait rien de surprenant si la police operait, ces jours-ci, des citoyens "respectables" qui se trouvent impliqués dans l'affaire.

AMENITES

Pearson Felicite Bennett.

Le Col. J. W. Bennett a reçu hier la lettre suivante du candidat démocratique à la mairie qu'il a défait mardi.

Lowell, Mass., 15 déc., 1897.

M. J. W. Bennett, maire-élu.

Mon cher Colonel :—Je vous félicite cordialement de votre grande victoire d'hier.

Il n'y a personne dans votre parti que j'aimerais plus que vous dans la position honorable de maire de Lowell.

La campagne qui vient de finir n'a laissé aucun souvenir fâcheux, en autant que mes sentiments vis-à-vis de vous sont concernés, et je vous et Ford. jno.

Notes Locales.

On estime à $1,000 les dommages causés à l'edifice Wheelock par le feu d'hier matin.

La conférence de Mlle Maud Gonne, qui devait avoir lieu hier soir dans la salle Huntington, a dû remise sine die.

Le niveau de la rivière Merrimack a considérablement haussé depuis hier et l'on craint une inondation dans certains quartiers.

George Morrisson, C. O. Pingree, Frank Smith et O. L. Carter, de cette ville, doivent partir sous peu pour le Honduras, à la recherche de l'or.

L'echevin Lawrence a décidé de demander un décompte des votes donnés pour les candidats à l'échevinage. D'autres demandent aussi le décompte des votes pour licences.

L'officier Barnett a arrêté, hier après-midi, dans la salle de l'Opera un nommé Andrew Murray, qui y faisait du tapage pendant la représentation.

Un nommé Arthur E. Roper, arrêté pour ivresse hier après-midi, a eu une crise de delirium tremens dans la vieille et l'on a dû le transporter à la ferme de la cité.

Dans la liste des nouveaux officiers de la Cour St Antoine, Foresters Catholiques, que nous avons publiée hier, il faut lire au lieu de Omer Boisvert, de syndic, M. Omer Bousquet.

Le lieutenant Kew et l'officier de police Fox ont arrêté, hier soir, trois Grecs qui jouaient aux cartes pour de l'argent, rue Fenwick. Ils étaient au dit square George Delias, Fantas Spahis et Pierre Geaniras.

Le 1er du mois courant, il y avait $182,137.52 dans le trésor de la cité et $78,685.90 dus sur comptes non payés. Les recettes du trésor général pour l'année se sont élevées à $2,631,252.

M. Richard Bray, surintendant des édifices publics, a déclaré que les planchers et les murs de la salle Huntington ne valent rien et qu'il est impossible de réparer la bâtisse. Il faudra la jeter à terre et y bâtir en neuf.

Aucune requête demandant un décompte n'a encore été présentée au greffier de la cité. Lundi est le dernier jour pour le faire. L'année dernière les régistrateurs ont décompté le vote à l'echevinage et cela leur a pris quatre jours de 9 a. m. à minuit.

Le concert du Chœur Rossini qui avait été annoncé pour le 20 février prochain dans la salle Huntington, aura lieu quand même à la même date mais dans la salle Associate. La célèbre fanfare Reeves, de Providence, viendra jouer à ce concert.

En cour supérieure à East Cambridge, hier, le juge Wardwell a confirmé la sentence de $15 d'amende imposée par le juge Hadley à James McKenna et Ernest London, les deux charretiers convaincus d'avoir assailli Hugh Erdis dans son magasin rue Appleton.

Le comité des réclamations s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville et a accordé $50 de dommages à John McLean, charretier. Celui-ci a été lancé sur le pavé, il y a quelque temps, par un cheval du département de police qui avait pris le mors aux dents.

Michael Maguire, qui était foreman aux écuries de la ville sous le surintendant Cheney et qui fut remplacé par M. Gordon quand Fowler fut élu surintendant, réclame de la ville 12 semaines et 2 jours de salaire à $2.75 par jour. Le comité des réclamations jugera la question mardi prochain.

A Louer.

Un logis de dix chambres en arrière du No 114 rue Cabot. S'adresser à L. M. Willis, coin des rues Rice et Ford. jno.

Chris Holmes, Magasin de Specialite

122 ET 124 RUE MERRIMACK.

Achetez vos Cadeaux de Noel Aux Prix Eau, Fumee et Feu

Quand le feu, ce terrible, ennemi nous a attaqué, nous venions de recevoir un immense assortiment de Fourrures Nouvelles sous forme de Echarpes, Boas, Collérettes, Gilets en Electric, Astrakan et Krimmer, Boas en Plume, Tea Gowns, Sacques de Toilette, Mackintosha, etc.

Les compagnies d'assurances nous ont traité généreusement et **nous sommes à convertir tous et chacun de nos articles en argent comptant aux Plus Bas Prix jamais connus pour des**

MARCHANDISES DE HAUTE QUALITE

Chaque Article est un Marche

GILETS

Gilets de Dames de $5, maintenant $1.98.
Gilets de Dames de $6.50, maintenant $2.98.

SACQUES DE TOILETTE

Sacques de Toilette de $1.25, maintenant 69c.
Sacques de Toilette de $1.25, maintenant 69c.
Gilets de Dames de $12, maintenant $4.98.
Gilets de Dames de $15, maintenant $6.98.
Gilets bronze de Dames de $20, maintenant $8.98.
Gilets bronze de Dames de $22.50, maintenant $10.98.

Gilets en Electric Seal

Gilets Electric de $50, maintenant $32.50.
Gilets Astrakan de $60, maintenant $37.50

MANTES EN FOURRURE

Mantes en Electric Seal de $25.00, maintenant $12.50.
Mantes en Astrakan de $25.00 Maintenant $12.50
Mantes en Astrakan de $30.00 Maintenant $16.50
Mantes en Wool Seal de $50.00 Maintenant $27.50
Mantes en Loutre de $125.00 maintenant $67.50
Mantes en Loutre de $187.50 maintenant $119.50

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Lapin de $3.50 maintenant $1.29
Collerettes en Lapin de $5.00 maintenant $1.98
Collerettes en Combinaison Krimmer et Electric Seal **de** $50.00 maintenant $2.98
Collerettes en Astrakan **de** $10.00 maintenant $4.98
Collerettes en Electric Seal de $15 maintenant $7.50
Collerettes en Combinaison de $18.50 maintenant $8.98
Collerettes de $20.00 maintenant $10.75

Echarpes en Fourrure.

Echarpes à huit queues en Loutre Française de $5.00 à $2.98
Echarpes de $7.50 à $3.98

MANCHONS.

Lapin Noir Français de $1.25 à 59c
Electrice Seal de $5.00 à $1.98
Manchons de $6.50 à $2.98
Manchons de $10.00 à $4.98

Mantes en Peluche.

Un lot de Mantes, 36 pouces, en Peluche, garnies en Taffetas doublées en satin, faites pour être vendues $17.50

Prix de Vente de Feu $8.98

Collets et Manchons en Fourrure pour Enfants.

Ceux de $2.00 pour 98c
Ceux de $3.00 pour $1.49

Corsages en Soie et Velours.

Corsages de $5.00 à $2.98
Corsages de $7.00 à $3.98
Corsages de $10.00 à $4.98

Corsages en Flanelle et Laine.

Corsages de $1.00 à 49c
Corsages de $1.75 à 98c
Corsages de $3.00 à $1.75
Corsages de $3.50 à $1.98

Boas en Plumes d'Autruche.

Qualité de $10.00 à $5.98
Qualité de $15.50 à $7.50
Qualité de $20.00 à $10.75

Manteaux pour Enfants.

Manteaux, points 3-4-5, garnis en fourrure de $22.50 à $11.49
Ditto de $14.00 à $1.98
Ditto de $5.00 à $2.75

Reefers pour Enfants.

Qualité de $5.00 à $2.49
Qualité de $10.00 à $2.98
Qualité de $10.00 à $4.98

Gretchens pour Enfants.

Etaient 4.00, 6.00, 8.00, $10.00
Maintenant 1.75, 2.75, 3.98, $4.98

Gilets pour Jeunes Filles.

Gilets Bouclé de $6.00 à $2.98
Gilets Bouclé de $10.00 à $4.98
Gilets Bouclé tout doublés de $12.50 à $7.98

Choisissez l'article que vous voudrez parmi ceux que nous avons, nous battrons l'univers sur les Bas Prix.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialité en Manteaux et Fourrure.

CADEAUX DE NOEL !

Effets Pratiques pour les Fêtes qui frappent le Sens Commun des gens Pratiques.

Notre spacieux magasin est rempli de cadeaux sensés, de service, tous des marchandises neuves, désirables, obtenues dans une idée utilitaire
Voici le temps où l'esprit de tous se tourne d'instinct à des idées de cadeaux pour Noël et le Jour de l'An, à ces articles qui ont une valeur sentimentale ainsi qu'intrinsèque, et leurs pensées vont aussi naturellement aux **QUARTIERS GENERAUX RECONNUS** comme la **VRAIE PLACE** où trouver le stock le plus choisi et le meilleur de marchandises de Fêtes Desirables.
Quand nous avons fait nos achats pour le commerce de Noël, **L'Utilité Pratique et la Beauté** ont marché la main dans la main, et c'est justement sur ce point special que notre stock immense excelle.

Nos Prix sont Phenomenalement Bas. Nous ne Commercons jamais en Marchandises sans Valeur.
Achetez Maintenant.—La tendance dans le commerce des fêtes est d'en laisser la plus grande partie jusqu'à la veille de Noël. Le meilleur plan est d'acheter maintenant.
Nous en faisons notre interêt d'acheter maintenant.

CRAVATES. Le plus bel etalage de Cravates de Noël de la ville. La plus grande variete, la plus riche qualite, les dernières modes et les dessins les plus exquis. Tecks, Puffs, grands et petits, Four-in-hands, Ascots, Boucles, Cravates à ressorts, etc., tous faits specialement pour le commerce des fêtes. Nos prix de vente speciale sont simplement etourdissants.

GANTS Un cadeau de Noël favori et sensé. Et comme nous sommes spécialement préparés pour satisfaire vos besoins dans les qualités sûres! Il n'y a rien sous forme de couverture désirable pour les mains, pour Hommes et Dames, qu'on ne puisse trouver sur nos comptoirs de Gants. A partir des gants de rue très commodes, dans les peaux chaudes ou à la mode, jusqu'aux dernières idées dans les Gants de reception de parte.

Bretelles de Gout Un des presents de Noël les plus acceptables que vous pourriez faire! Bretelles de gout en satin pour hommes, bleues, en blanc, noir, blanc, rose et cardinal, chaque paire dans une boite.

Brassieres en Soie pour Hommes à boucles en or ou argent, toutes les nuances populaires, chaque paire dans une jolie boite et vendue à moins que moitié prix.

Foulards Nous avons pris la crème du marché et vendons la belle ligne de Foulards en soie et cachemire jamais ouverte à Lowell. Vous offrons tout l'assortiment d'autres que les prix des jobbers. Vous trouverez parte en que vous voulez dans ce bel assortiment. Les autres marchands demandent deux fois le prix pour la même qualite.

MOUCHOIRS Toutes Façons. Toutes Qualites. Tous Toiles et Soies. Ourles. Brodes. A initiales. 3c en montant.

PARAPLUIES Un assortiment de choix a des prix attirants. Monture en ivoire, argent et bois naturel, en Soie, Gloria et toutes les Etoffes populaires.

☞ Tout neuf et desirable et vendu a des prix qui font monter le commerce dans ce departement comme dans nos departements d'd'Habillage de Pardessus depuis que nous avons inaugure notre Grande Vente de Chiffons a Un Prix.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

McIntyre's Bazaar

Vente Spéciale de Corps pour Dames

1 cuisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 29c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 40c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. —SEULEMENT— 6 CENTS • par semain

2e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 DECEMBRE 1897 No. 229

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Chaises fancy pour cadeaux chez A. E. O'Heir & Co., rue Merrimack.

Le Docteur de Langle, médecin, 744 rue Merrimack, remèdes fournis.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Allez chez Frank Ricard pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Grande vente spéciale de Pantoufles au Bijou Shoe Store aujourd'hui. Aller voir M. Charles Dupuis.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 499 même rue, dans la maison privée de MM. Alfred et P. L. Grégoire.

Ceux ou celles qui désirent avoir une bonne maison de pension canadienne pourront s'adresser chez Mme Irenée Cinq-Mars, rue Bridge No 27. Ils seront certains d'avoir une pension satisfaisante. 204.

Les enfants sont soulagés immédiatement dans les cas de dentition, de diarrhée, dysenterie, vers, coliques, tous les cas de manque de sommeil, en prenant le Menthol Soothing Syrup qui se vend partout, 25 cts la bouteille.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E. Courville au No 471 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

VIVE M'SIEU L'MAIRE ! C'est le cri de tout bon citoyen à l'arrivée du premier magistrat de sa localité. Mais quand il s'agit de tailleurs qui font mieux que les autres et à meilleur marché, tout le monde crie : Vive Marel ! et va le trouver au No 49 rue Cheever.

A. G. Pollard & Cie ont venu un quantité immense de marchandises endommagées depuis 10 jours, mais ils en ont encore et continueront de les sortir au fur et à mesure que la place peut être faite pour les montrer et toutes à des prix extraordinairement bas. Ils ont une annonce nouvelle aujourd'hui.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bretelles, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. j u o

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les dernières quinze et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait ; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Babbitt & Fils, les Opticiens et Spécialistes pour la vue, remercient le public en général, le peuple canadien en particulier, du bel encouragement qui leur a été donné depuis leur arrivée à Lowell. Ils espèrent que tout continuera comme par le passé. Rappelez-vous bien de l'endroit, 16 rue John. Il y a continuellement quelqu'un à leur bureau pour vous répondre. Consultation gratis. On parle le français. 16-18-21

Le Magasin de la Thompson Hardware Company.

Un coup d'œil jeté dans les jolies vitrines de la Thompson Hardware Co. donne une idée de ce que l'on peut s'attendre à voir à l'intérieur du magasin.

On y a fait des préparatifs considérables pour Noël et l'étalage de coutellerie et de quincaillerie est tout à fait étonnant. Il semble impossible de faire tant de sortes de qualités diverses en couteaux qu'on en voit dans nos montres. Il n'y a pas de meilleur présent à faire à une dame ou un monsieur que celui d'un joli couteau.

On y trouve aussi tout un assortiment de cadeaux pour jeunes garçons, tels que patins, outils, traineaux, lanternes magiques, etc.

Cela vous paiera de visiter ce magasin où M. Napoléon Lafleur se fera un plaisir de vous servir.

ON DEMANDE.—Une femme pour faire la cuisine au No 146 rue Merrimack. 184

SIX BALLES DANS LE CORPS

UN AUTRE MEURTRE DANS LE CONNECTICUT

La Victime est un Compatriote

South Norwalk, Conn., 18 déc.—On vient de rapporter un nouveau meurtre brutal, commis à Wilton, un petit village à huit milles d'ici, tard hier après-midi.

La victime est un nommé David Lambert, âgé de 42 ans, qui a été mortellement blessé et a expiré ce matin sans avoir repris connaissance.

Il a reçu six balles dans le corps : une dans la tête, une autre dans le poumon droit, la troisième au coude, une dans la cuisse et les deux autres dans l'abdomen.

La femme de la victime raconte que, vers les 5 heures quelqu'un a frappé à la porte intérieure de la maison.

En l'ouvrant, elle aperçut deux hommes masqués qui la jetèrent, aussitôt sur elle, la saisirent puis la portèrent dans la maison où ils la jetèrent sur le plancher, puis ils la chloroformèrent, après l'avoir bâillonnée et lui avoir attaché les bras et les jambes.

Mme Lambert était seule à la maison dans le temps et les bandits se mirent à piller tout ce qu'ils pouvaient trouver.

Ils étaient occupés dans le haut de la maison, quand M. Lambert, qui avait passé la journée ici, rentra chez lui.

Les voleurs firent aussitôt feu sur lui, lui tirant six balles qui l'atteignirent toutes. Il tomba sans connaissance sur le sol.

Leur crime accompli, les assassins s'emparèrent de la voiture et du cheval de leur victime qui se trouvaient à la porte et s'enfuirent.

Quand Mme Lambert revint des effets du chloroforme, elle réussit après beaucoup d'efforts à se débarrasser des liens et se rendit chez le premier voisin, un demi-mille plus loin, raconter cette triste histoire.

La police de cette ville fut informée de l'affaire et le capitaine Gladstone envoya trois de ses hommes sur le lieu du crime.

Ils constatèrent que les voleurs avaient pris, entre autres objets, deux montres et quelques bagues et qu'ils avaient dû prendre le train de 8.31 heures pour New York.

La police de New York a été avertie.

Le Dr Wm J. Tracey et le médecin-examinateur Burke se sont rendus à la maison de Lambert et ont constaté que les blessures du malheureux étaient fatales. En effet, il y a succombé ce matin.

Resume des Depeches

REVOLUTION IMMINENTE. — Les rumeurs les plus graves circulent à Madrid. La populace est surexcitée et l'on redoute une révolution. On dit que des mesures ont été prises pour la faite de toute la famille royale en France, au premier indice de soulèvement populaire.

HEURES DE TRAVAIL UNIFORMES — En vue de la compétition ruineuse que les manufactures du Sud font à celles de la Nouvelle-Angleterre, on est à organiser un mouvement pour obtenir que le congrès à Washington fixe des heures de travail uniformes pour tous les Etats-Unis.

LETTRE ENCYCLIQUE.—*Le Petriote*, journal catholique de Bruxelles, annonce que Léon XIII a complété sa lettre encyclique aux évêques américains et qu'elle est actuellement en route.

CONVAINCU DE MEURTRE.—Le jury siégeant en cour supérieure à Bridgeport, Conn., dans la cause de Charles Boinay, accusé d'avoir tué George Marens Nichols, un vieux cultivateur, à Daniels Farms, le 25 juillet dernier, a rendu hier soir un verdict de culpabilé de meurtre au premier dégré. La sentence de mort sera imposée mardi.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

LE PROCES NULTY

L'Accuse n'a plus qu'un Avocat

Joliette, 18 déc.—La cour s'est ouverte à 10 heures.

On remarque aux pupitres des avocats, en l'absence de M. Devlin, l'avocat de Nulty. M. De Salaberry, qui seul est présent. Tous les jurymen sont amenés au banc des accusés.

Tom Nulty est un peu plus pâle que à l'ordinaire.

A la question du greffier de la cour : "Etes-vous coupable du crime d'avoir assassiné Elizabeth Nulty, Annie Nulty, Hélène Nulty et Patrick Nulty?" le prisonnier répond d'une voix ferme : "Pas coupable."

A la question de même officier lui demandant quand il sera prêt pour son procès, Nulty répond : "Le dix janvier."

A une autre question du greffier, s'il désirait avoir un jury composé moitié de personnes parlant la langue anglaise et moitié de personnes parlant la langue française, le prisonnier fait signe en levant les épaules qu'il ne comprend pas ce qu'on lui demande.

Son avocat, M. De Salaberry, dit au prisonnier de répondre : "Non," et c'est ce qu'il fait.

On a cru comprendre que que M. Devlin s'était retiré de la cause et que M. De Salaberry demeurait le seul défenseur du meurtrier.

Cette opinion fut confirmée par M. De Salaberry qui a déclaré être le seul avocat du prisonnier.

MORTE DE PEUR.

Une Canadienne Succombe a des transes.

Quidnick, R. I., 18 déc.—Mlle Vitaline Lamoureux, une jeune fille de 18 ans, est décédée hier en cette ville des suites d'une peur imaginaire.

Imaginaire, car d'après les rapports reçus il est presque impossible de croire que Mlle Lamoureux ait été suivie par un vagabond comme elle se l'était figurée.

Mlle Lamoureux était très nerveuse et d'une constitution délicate; la veille de son décès, elle est à sortir et s'imagina qu'elle était suivie par un vagabond.

Elle en avertit son frère qui ne comprit rien à ses craintes, mais fit tout de même des recherches et ne découvrit aucune raison valable pour confirmer les craintes de sa sœur.

En arrivant à la maison, Mlle Lamoureux se sentit malade et prit le lit, et malgré les soins des médecins appelés, elle empira et rendit l'âme durant le cours de la journée.

Les médecins déclarent qu'elle est morte de peur.

ESPAGNE ET AMERIQUE.

Le Message du Président McKinley a son Effet.

Biarritz, France, 18 déc.—Des messages privés venant d'Espagne disent que vingt généraux se sont entendus pour protester contre le message du président McKinley au Congrès des Etats-Unis. Ils prétendent que ce message est une insulte pour l'armée espagnole et que le général Weyler désire avant de donner son concours à cette manifestation connaître l'opinion de certains personnages.

Il dit que la loi ne permet pas aux militaires d'envoyer une pétition collective au ministre de la guerre. Les cercles politiques saisis de cette nouvelle seraient dans une grande excitation.

Un avis officiel émané hier soir à Madrid, qualifie d'inventions et d'exagérations la sinistre rumeur relative aux relations de l'Espagne et des Etats-Unis, à l'agitation de l'armée, à l'attaque du consulat américain, à la Havane, etc, et invite le peuple à ne se fier qu'aux rapports officiels émanant à Madrid et de la Havane, et non pas aux racontars de la presse étrangère.

UN COLONEL ENRAGE.

La Vaccination lui Fait Manquer son Mariage.

Atlanta, Ge, 18 déc.—La ville est menacée d'un procès en dommages et intérêts qui se présente dans les conditions toutes particulières.

Par ordre des autorités municipales d'Atlanta, des médecins accompagnés d'agents de police se présentent en ce moment de maison en maison et vaccinent, de force quand cela est nécessaire, toutes les personnes qu'ils y rencontrent.

Au nombre des vaccinés malgré eux s'est trouvé une jeune fille de 16 ans, qui devait épouser dans quelques jours le colonel Cavalert, un vétéran de la guerre de Sécession, âgé aujourd'hui de soixante-quatorze ans.

Or, depuis la vaccination, la jeune fille ne veut plus entendre parler de son vieux amoureux et, quand il est allé lui faire sa dernière visite, elle l'a reçoulait froidement, en disant qu'elle ne voulait plus se marier, parce que le médecin lui avait affirmé que la vaccine valait mieux que le mariage.

Le colonel s'est mis dans une belle rage, et il veut poursuivre la ville qui emploie un médecin se permettant de se mêler de ses affaires de cœur.

Il dit que la jeune fille avait d'abord refusé de se laisser vacciner et prétextant qu'elle allait se marier très prochainement, et qu'il a fallu toute l'instance du médecin pour la décider à subir l'opération.

C'est moi qui en souffre, ajoute le vieux militaire ; ce médecin a détourné de moi ma fiancée en lui disant que la vaccine était préférable au mariage.

—La ville est responsable des actes du médecin ; elle me doit des dommages et intérêts, et des gros."

Le colonel Cavalert est un homme d'aspect très respectable, avec une grande barbe blanche et de longs cheveux d'un blanc de neige encadrant un visage expressif mais quelque peu fatigué par l'âge.

En sa qualité d'ancien soldat, il touche une pension du gouvernement.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marie, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT — les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adulte, $5.20. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 313 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Un gilet de fumeur pourrait lui faire croire que vous l'estimez lui. Les nôtres : $3.75 à $6.

Il est plus confortable, par les froids, de se promener dans la maison dans une longue couverture de bain. $3 à $8 ici.

Facile d'acheter des chemises d'affaire à devants de fantaisie et qui feront bien : trouvez seulement le point du collet. Deux nouveaux lois, 75c et 98c.

Valises pour habits de toilette; Parapluies à fourreau étroit, Gants de toilette, perle ou blanc, avec dos brodés; Foulards et protecteur d'habits de toilette. Cravates fashionables, tout ce qu'il y a de bo : au gout des hommes.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT Tout sans Tort.

Tous les Epiciers

Chez Chalifoux -

On est Prêt pour Noel,

Vous, l'Etes-vous ?

Il est sage de ne pas remettre vos préparatifs à la dernière semaine. Mieux vaut commencer maintenant quand vous pouvez le faire à loisir et avec satisfaction. Tout le magasin a pris l'esprit des Fêtes et vous êtes bienvenu à examiner une collection de cadeaux élégants et utiles.

Chaussures de gout pour Bébés, toutes couleurs, à boutons et polies.

Pantoufles en Feutre pour Demoiselles et Enfants, garnies en fourrure, 50c à $1.25.

Pantoufles Roméo, en Feutre ou Chevreau, pour Dames, 75c à $1.25

Pantoufles en Velours, Veau de Russie et cuir de Chèvre pour Hommes.

Reefers de Fêtes pour Garçons.

Les plus jolis Top Coats pour Garcons.

Vestes et Habits Reefer Novelty pour Enfants.

Gilets de Fumeurs et Gants pour Messieurs.

Parapluies, Mouchoirs et Cravates.

Jolis Pardessus pour Messieurs, &c., &c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Cadeaux Utiles

POUR LES FETES DE NOEL.

Magnifiques Pardessus. Habits et Pantalons de toutes sorties. Chemises élégantes. Souliers de toute beauté et athletics expressément pour les fêtes. Sous-vêtements, Chemises, Chapeaux, Gants et Casquettes de toutes sortes. Foulards et Mouchoirs en Soie, Cols, Cravates et Bretelles de choix, Parapluies, Valises, Sacs de voyage &c.

Nous sommes en position de vous vendre à aussi bon marché qu'ailleurs et tout en nous accordant votre patronage à l'occasion des fêtes vous pourrez remplir votre Carte et vous procurer gratuitement soit pour vous-même soit pour un ami, une de nos Montres Waltham, une Horloge de Salon ou un magnifique Couteau de poche.

PARTHENAIS FRERES,

526 à 536 RUE MERRIMACK.

AVIS TRES IMPORTANT.

Il partir de lundi le 20 courant, le Pain ne sera vendu que pour argent comptant, par ordre de tous les boulangers.

POUR LES FETES DE . . . . . .

NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

M. L. P. Turcotte, Proprietaire du Worthen,

Invite les Canadiens de Lowell à acheter leurs **Bières, Vins, Liquers et Cigares** à son établissement. Bonne qualité, bonne mesure. Les prix sont les plus bas pour la qualité tel que plus haut mentionné.

-: L. P. TURCOTTE, :-

141 à 147 RUE WORTHEN, Près de l'Hôtel de Ville

Noel ! Noel !

Voici le grand jour de Noel qui arrive. Mesdames, il vous faut un chapeau. La place par excellence pour acheter ce qu'il vous faut est, sans contredit, chez Mme Maxime

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An. - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 18 Dec. 1897.

Remarques Judicieuses

L'affreuse tragédie de Rawdon, P. Q., dont nous avons dans le temps publié tous les détails qui nous sont parvenus de Joliette, doit être encore présente dans l'esprit de tous nos lecteurs.

Les remarques que nous reproduisons ci-dessous, faites par l'Hon. juge C. C. De Lorimier, qui préside la Cour du Banc de la Reine à Joliette, sont marquées au coin de la sagesse et du bon sens.

Après l'assermentation des grands jurés, le président du tribunal leur a fait le discours d'usage en pareil cas.

Nous nous contenterons d'en extraire les passages qui se rapportent au drame de Rawdon.

"Ce crime, dit-il, sous le rapport du nombre des cause, qui vous seront soumises, n'a rien de remarquable, mais je regrette profondément d'avoir à vous dire que sous le rapport de la gravité des offenses qui fera la matière de vos délibérations, il est certain qu'il n'y a aucun précédent dans les annales judiciaires de notre district et j'ajouterai dans les annales judiciaires du pays entier qui présente rien de semblable au crime que vous aurez à examiner, je veux parler de la tragédie de Rawdon.

"Vous n'êtes pas, sans doute, sans avoir remarqué, comme tout le monde, que depuis quelques mois, depuis quelques années les crimes les plus épouvantables se commettent dans tous les pays. Il faut bien avouer que le nôtre n'a pas été exempt lui aussi de ces terribles crimes, et je regrette de le dire, notre district non plus n'a pas été exempt.

"Il y a là, Messieurs, matière à de bien graves réflexions pour tous ceux qui s'occupent de sciences sociales. Vous voyez que le crime aujourd'hui est commis dans toutes les sphères de la société, qu'il existe partout.

"Sans doute, il y a toujours eu des crimes, la première famille même n'en a pas été exempte puisqu'on y trouve un fratricide, et il y en aura toujours parce que cela est dû à la perversité de notre nature, mais il est bien impossible de méconnaître qu'il y a eu depuis quelques années accroissement de crimes.

"Est-ce dû à l'affaiblissement général de la foi chez les peuples, est-ce dû aux doctrines perverses que la mauvaise littérature, que les écrivains, les philosophes répandent aujourd'hui à profusion dans la société, est-ce dû à l'agglomération des populations, à notre genre de vie moderne, qui n'est certainement pas celui qui existait autrefois, aux grandes découvertes qui rapprochent tous les peuples, tous les nations?

"Je l'ignore, mais il est certain qu'il y a des causes multiples qui ont produit cette dégénérescence sociale.

"Il n'y a pas de doute, Messieurs, que la mauvaise littérature est la cause de bien des crimes, lorsque nous la voyons porter une main sacrilège sur ce qui nous touche de près et que nous avons été habitués de respecter dès notre enfance, l'autorité religieuse, l'autorité civile et politique; lorsque nous voyons des écrivains porter atteinte à ce qui a été la base de la société et qui le sera toujours; lorsque nous voyons ces écrivains enseigner aux pauvres que le riche ne doit pas exister, que les richesses ne doivent point être accaparées par un petit nombre mais réparties dans toute la masse, il n'est pas étonnant, Messieurs, qu'à force d'entendre répéter des doctrines aussi subversives de l'ordre social qu'il y ait des excès de commis. Il y a toujours eu dans la société des riches et des pauvres, des savants et des ignorants.

"Toutefois on ne doit pas s'alarmer outre mesure, comme je vous le disais tout à l'heure il y aura toujours des crimes de commis comme il y aura toujours des gens en bonne santé et des gens malades.

"Cependant, le crime dont Rawdon a été le théâtre et dont vous allez vous occuper dans un instant dépasse toute conception.

"La Cour ne connaît pas le coupable, mais un homme est sous le coup d'une accusation. Bien qu'affligés de cette épreuve que la Providence nous envoie, nous devons rester fiers de la noble attitude de notre population dans cette malheureuse affaire.

"Au lieu de se faire justice à elle-même, au lieu de se servir de la loi néfaste du lynch, notre population a aidé l'autorité dans la recherche du coupable, et c'est une consolation pour moi.

"L'enquête dans cette affaire a été faite minutieusement par un magistrat digne et éclairé aide par le Substitut du Procureur-Général dont vous connaissez la vaste science et la longue expérience."

Au Pays Natal

Il y a bisbille dans le parti libéral dans la province de Québec, depuis quelques jours.

Sir Wilfrid Laurier aurait promis à l'Hon. François Langelier, député de Québec-Centre, une position de juge ou celle de lieutenant-gouverneur de Québec avant la fin de cette année.

Or l'année achève.

M. Langelier n'a pas eu de nomination à l'une ou l'autre position.

Sir J. A. Chapleau, dont le terme d'office est expiré, est encore lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Il n'y a pas de jugerie en vue.

D'aucuns disent que Chapleau restera tant qu'il le voudra dans sa position actuelle; de fait il y est resté.

D'autres prétendent que, par l'entremise du ministre Tarte, qui a "*Le Patrie* en mains, ex conservateur et grand manitou de l'administration actuelle à Ottawa, des tentatives de coalition ont été faites.

On donne même des noms: les vieux chefs conservateurs, Dansereau et Chapleau, seraient prêts à se rallier à Laurier, si celui-ci se rendait à leurs demandes.

Les vieux rouges, qui ont lutté des années et des années dans les rangs froids de l'opposition et qui avaient le droit d'attendre quelques récompenses du parti que leur ténacité a finalement réussi à porter au pouvoir, sont évidemment mécontents.

Ils ont toujours pour Sir Laurier lui-même le plus grand respect, mais ils proclam nt ouvertement aujourd'hui que Tarte a trop d'influence dans la direction interne du parti dans Québec.

C'est un vieux conservateur qui a trempé dans tous les scandales du temps où les conservateurs étaient au pouvoir et qui n'a trahi son parti son parti et ses copains qu'au moment où ça payait mieux de le faire.

Il en a été récompensé ; il est ministre aujourd'hui—ce qu'aucun gouvernement conservateur ne lui aurait jamais donné, l'administration libérale l'a osé faire. Elle en voit les résultats aujourd'hui.

Il n'y a aucun doute que l'Hon. François Langelier a raison ; peut-être pas jusqu'au point de sortir de sa poche de petits papiers qui le compromettent pour le moins autant que son chef; mais il a raison.

A quoi bon, cependant, soulever aux yeux du public, une question de ce genre, qui ne fait que donner des armes au parti adverse?

Il nous semble que le terrain sur lequel sont les deux factions du parti soidisant libéral est des plus glissant et que plus tôt la question sera réglée, mieux ça sera pour le parti au pouvoir aussi bien que pour le pays.

La question est de savoir si ce sont les libéraux ou les conservateurs qui ont le pouvoir en mains à Ottawa.

Tarte n'est pas mort, sa clique vit encore.

Il a joué de mauvais tours au parti conservateur; il se dit libéral aujourd'hui et ça le paie, mais qui sait s'il n'a pas d'autres tours au fond de son sac.

C'est à peu près le temps que Sir Wilfrid Laurier ouvre les yeux, s'il ne veut pas voir son parti retourner dans les froides régions de l'opposition.

Un Pays Sans Crimes

"Sans doute, dans le Roman du Juif Errant, il est question d'un pays où il n'y a ni crimes ni criminels, mais ce pays n'est pas de ce monde, c'est un pays imaginaire, c'est un pays qui n'existe pas, c'est un pays qui n'a pas été créé par le Dieu tout puissant, c'est un pays qui n'a pas été créé par le Dieu qui a dit : Aimez-vous les uns les autres, c'est un pays qui n'a pas été créé par le Dieu qui a dit : Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne convoiteras ni la femme ni le bien de ton prochain, tu honoreras ton père et ta mère, tu ne feras pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on fasse à toi-même.

"Ce pays n'existe pas, Messieurs, et je vous en félicite, car si ce pays existait, il ne serait pas habitable, il ne serait pas habitable, il ne serait pas habitable

LOWELL, SAMEDI 18 DEC. 1897.

TRAHIE PAR SON CHAPEAU.

Une Jeune Fille Arretee Pour Vol.

L'officier de police F. K. Marshall a arrêté, hier soir, sur l'accusation de vol, une jeune fille de 18 ans, Mlle Philomène Casabon, qui demeure rue Tilden.

On l'accuse d'avoir volé, il y a environ deux mois, un chapeau de $9 au magasin de Moir Bros, rue Merrimack.

Hier soir, elle retourna au même magasin portant sur sa tête le chapeau en question.

Elle avait une longue mante en fourrure et l'on dit que ce vêtement lui permettait de commettre des vols plus facilement.

Au poste, on a trouvé en sa possession des sous-vêtements de femme et une paire de chaussures.

On a reconnu que ces articles appartenaient à Moir Bros et C. A. Mitchell, du Bijou Shoe Store, respectivement.

Les propriétaires prétendent qu'ils ont été volés de leurs magasins hier soir.

C'est la première fois que cette jeune fille est arrêtée.

Elle a comparu en cour de police, ce matin, et a plaidé coupable à la double accusation d'avoir volé des chaussures au Bijou Shoe Store et un chapeau et des cafeons chez Moir Bros. Le juge Hadley l'a condamnée à un an de prison à Sherburne.

Avis.

On me dit que mon fils Stanislas Blondin qui est parti depuis 4 ans est revenu en ville et qu'il ne sait pas où me trouver. Je demeure maintenant au No 3 rue Garnet.

18-20 JOSEPH BLONDIN.

LA SOIREE DE DEMAIN.

Le Cercle Garin dans la Salle du College.

La première conférence organisée sous les auspices du Cercle Garin, de l'Association Catholique, aura lieu demain soir dans la salle du collège et tout semble indiquer qu'elle obtiendra un grand succès.

M. l'avocat J. H. Guillet a été choisi comme le premier conférencier et il a pris pour sujet : Rome.

La conférence sera divisée en deux parties et un joli programme littéraire et musical a été préparé pour la circonstance.

Voici le programme officiel de la soirée :

1ERE PARTIE.

Ouverture, solo de piano, Ed. Vincelette.
Discours de bienvenue par l'orateur, M. E. Lambert.
Valse "Roumania" A. Martel.
Déclamation "Le Condamné" A. Daigle.
Romance F. Desrosiers.
Duo de flûte { F. Woods / C. Bissonnette.
Première partie de la conférence par J. H. Guillet, avocat.

2E PARTIE.

Valse—Trillings of the Mountains. A. Martel.
Déclamation—"Pour les Pauvres," Arthur Beaucage.
Chanson comique— A. Gauvin.
2e partie de la conférence.
Solo de piano— Ed. Vincelette.
Remarques dans l'intérêt du Cercle Garin.
Finale—Solo de piano, Ed. Vincelette.

Comme on peut le voir, le programme sera des plus intéressant.

Il est bon de remarquer que cette séance n'est pas publique dans le sens ordinaire du mot. Des invitations personnelles sont faites par les membres du comité d'organisation et il faudra avoir une carte d'invitation pour être admis.

Nos remerciements à qui de droit pour les billets de faveur qu'on nous a fait parvenir.

Pain Killer Pyny Pectoral

Nous référons nos lecteurs à l'annonce de Davis & Lawrence Co., pour le Pyny Pectoral pour le rhume, le fameux remède canadien pour les afflictions de la gorge et des poumons. Aussi à leur Pain Killer qui guérit les maux de tête et autres maladies internes et externes: prix 25c la bouteille.

TERRIBLE INCENDIE.

Six Personnes Brulees Vives.

Ottawa, 18 déc.—La ville est en deuil et la douleur se lit sur tous les visages.

Une terrible catastrophe s'est produite de bonne heure ce matin et le réveil a été lugubre pour toute la population.

Six personnes ont été brûlées vives dans une maison à l'angle des rues Friel et Clarence où habitait la famille Leahy.

A 3 heures, ce matin, les pompiers étaient appelés à cet endroit. A leur arrivée, ils trouvèrent la maison enveloppée de flammes. Ils se mirent courageusement à l'œuvre, sous les ordres du chef Prévost.

Un spectacle terrifiant devait cependant se présenter aux regards des pompiers qui ont dû enfoncer une porte pour pénétrer à l'intérieur.

Au pied de l'escalier conduisant du rez-de-chaussée au premier, ils ont trouvé le cadavre de l'aînée des filles Leahy, âgée de 11 ans. Le corps de la malheureuse enfant était littéralement carbonisé.

Les pompiers se trouvaient dans une situation critique ; ils ont dû reculer devant les flammes qui faisaient rage au rez-de-chaussée.

Des échelles furent dressées et les pompiers purent pénétrer au premier en brisant les fenêtres. Un spectacle plus horrible les attendait dans une chambre à coucher où ils ont trouvé les cadavres du père, Patrick Leahy, et des quatre autres enfants.

La fumée était intense, cependant aux prix d'efforts surhumains, les pompiers réussirent à sortir les cadavres calcinés et à maîtriser l'incendie.

On imagine facilement l'émotion douloureuse que la nouvelle de ce sinistre a causée par toute cette ville.

Mme Leahy semble s'être aperçue la première que le feu venait de se déclarer dans sa maison.

Elle aurait essayé de l'éteindre et, ne pouvant y réussir, elle est sortie pour donner l'alarme.

L'aînée des enfants, pendant ce temps, s'est réveillée et a voulu fuir ou porter secours à ses frères et sœurs, mais déjà le feu avait pris des proportions considérables et elle s'est trouvée asphyxiée.

Quelle est la cause de ce désastre? On se perd en conjectures. On croit cependant que Patrick Leahy qui, depuis quelque temps, donnait des signes de folie, et qui avait pour manie de se promener la nuit avec une lampe allumée, aurait par accident laissé tomber cette lampe qui aurait mis le feu aux tapis et aux meubles et le pauvre homme, saisi de terreur, n'aurait pas eu l'idée de fuir ou de donner l'alarme.

A tout événement, le coroner doit tenir aujourd'hui une enquête à la morgue où les cadavres ont été transportés.

La Thompson Hardware Co.

SOUHAITE A TOUS

Un Joyeux Noël et une Heureuse Année

Nous avons des Présents pour tout le monde.

COUTELLERIE

Nos Couteaux à Dépecer sont faits du meilleur acier. Prix, 50c en montant.

Couteaux et Fourchettes.

Un joli couteau en argent pour $2.50 la douzaine.

Un bon couteau plaqué, $1.00 la doz.

RASOIRS.

Votre mari ou votre cavalier aimerait un de ces rasoirs, 50c à $5.00.

HACHOIRS A VIANDE.

$1.75 en montant.

TRAINEAUX ET PATINS.

SLEDS

CHAMPION

CLIPPER

ACME

ROCKAWAY

La plus grande variete et les meilleures marchandises jamais montrees dans Lowell. A la

Thompson Hardware Company.

254 - 256 RUE MERRIMACK.

M. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Balayeuses Automatiques.

Nous avons une ligne splendide de $1.75 en montant.

Achetez un cadeau pour votre Oiseau.

UNE BELLE CAGE !

TORDEUSES.

Un bon présent. Achetez-en une à votre femme.

JOUJOUX, JOUJOUX.

Nous avons toutes sortes de Joujoux. Tableaux unis, Pupitres, Lanternes magiques, &c., &c.

VOL DE DIAMANTS

UN VOLEUR S'N'TRODUIT PAR LA FENETRE

Le Colonel Parker Perd $1,500 Valant de Bijoux

Un autre crime des plus hardi à ajouter à la liste déjà longue de tentatives de meurtre, incendies criminels, attaques nocturnes de grand chemin.

De bonne heure dans la soirée, hier, un voleur est entré dans la maison du Col. Percy Parker rue Broadway, et s'en est sauvé inaperçu, emportant avec lui environ $1,500 valant de diamants et bijoux.

La police n'a aucun indice à sa disposition et se trouve en présence d'un des cas les plus difficiles qu'elle ait eu à considérer depuis des années.

Le point remarquable de cette affaire est que le vol a été commis de bonne heure dans la soirée, entre les 6.30 et 8.30 heures, pendant que toute la famille était dans la maison.

Peu après les huit heures, Mme Parker fut appelée à la chambre du premier étage, en avant de la maison, par les cris de son jeune enfant qui venait de se réveiller.

Quand elle entra dans cette chambre, elle fut toute surprise de voir qu'un des tiroirs du bureau de toilette était tiré, près de tomber par terre.

Elle alla l'examiner et constata que tous ses bijoux avaient été enlevés.

Il était facile de voir par où le voleur était entré. Il avait escaladé le portique et avait pénétré par la fenêtre qui se trouvait au-dessus et qui était restée ouverte. Il a dû opérer vivement et avec beaucoup d'audace, car il y a une lumière électrique vis-à-vis la maison et n'importe quel passant aurait pu le voir monter ou descendre. Mais personne n'a passé et personne ne l'a vu.

Les bijoux volés sont trois bagues à diamant, deux montres en émeraudes, des boucles d'oreilles, épingles et broches en or, chaînes en or, médaillons, colliers en perle, bracelets, deux montres, l'une en or et l'autre en argent, et un porte-monnaie contenant $40.

M. le Col. Parker a offert $200 de récompense à qui lui rapportera les articles volés.

Notes Locales.

Le surintendant Fowler rapporte qu'il reste une balance de $2100 au crédit du département des égouts.

Mlle Yvonne Lemaitre s'est fait naturaliser, hier, en cour de police par le juge Hadley. Mlle Lemaitre enseigne à la classe du soir à la Green School.

A la cathédrale de Boston, hier matin, MM. John McHugh et Richard Boland, tous deux de cette ville, ont été ordonnés prêtres par Mgr l'archevêque Williams.

Le comité des égouts s'est réuni, hier après-midi, pour la dernière fois cette année. Les échevins Goward et Tuttle étaient seuls présents avec l'ingénieur de la cité. On a disposé de toutes les pétitions en en rejetant la moitié et en renvoyant les autres à l'année prochaine.

Le messager de la cité, C.F. Going, a démis de ses fonctions, hier, Eben R. Thurston, qui avait la charge de l'ascenseur à l'hôtel de ville et l'a remplacé par Robert R. Fulton, 131 rue Jewett. Thurston est un vétéran et n'aurait pas pu être déchargé sans raison valable. M. Going prétend qu'il a des raisons suffisantes.

Les pompiers ont été appelés, à 5.38 heures, hier après-midi, par une alarme de l'avertisseur 25 au magasin de modes rue Merrimack, vis-à-vis la Tremont House. La bâtisse appartient à la succession Parker. Le feu avait été causé par des charbons ardents tombés de la fournaise sur le plancher. Les dommages ont été légers.

La requête pour demander un décompte des votes sur la question des licences a été enregistrée, hier après-midi au bureau du greffier de la cité. Il y a une foule de gens en ville qui croient que les votes ont été mal comptés et que la majorité a réellement voté non-licence. Le décompte réglera la question.

Le Dr Marie Benoit, qui a résidé et pratiqué en cette ville, l'été derniers, vient d'être nommée médecin interne pour le service des hopitaux dans l'Etat de New York. Mlle Benoit a reçu son diplôme de médecin d'un collège de New York en juin 1896. C'est la première fois qu'on admise au service des hôpitaux comme médecin dans New York.

Cour de Police

Dix ivrognes en cour ce matin.

Sept sont condamnés à l'amende minime de $1.

John Conroy, 15 jours de prison; Thomas Gilday et Charles McKenna, 6 mois chacun.

Dennis Grogan, pour voies de fait sur Delany, le tailleur, est condamné à $15 d'amende.

Philomène Casabon, pour vol, deux accusations, est condamnée à un an de prison à Sherburne.

Puis la cour s'ajourne.

Au Feu ! Au Feu !

Tel était le cri qu'on entendait sur la rue Merrimack hier soir et tout le monde courait vers le théâtre de l'incendie. La semaine prochaine il est tout probable que tout le monde courra vers la librairie J. T. Fortin à l'angle des rues Merrimack et Cabot pour se procurer de jolis cadeaux de Noel, car son stock de livres de piété et de chapelets est très considérable et c'est justement ces cadeaux qui sont les plus appropriés.

A VENDRE. Oldfield de déménager avec Enseigne en bonne condition, pour $150 vaut $250. Au No. 61 rue Broadway.

La Grande Vente de Chaussures.

Tous ceux qui viennent achètent et tous ceux qui achètent ont un Bargain

Cette vente est une belle occasion pour l'ouvrier qui veut épargner de l'argent. Belles Chaussures parfaites, au prix des rebuts.

:- PANTOUFLES - DE - NOEL -:

Nous avons toujours tenu les quartiers généraux pour ces marchandises et conséquemment notre stock est immense.

Pantouffes en cuir pour hommes et garçons, pour 1-2 et 2-3 du prix régulier.
Guêtres en Jersey, pour enfants, très réduites.
Pantouffes en feutre rouge pour enfants.
Parlessus hauts à boutons ou à boucle, pour enfants.
Claques doublées en flanelle pour enfants.
Une grande variété de Pantouffes garnis en fourrures pour dames.
Achetez vos présents de Noël, à notre magasin et épargnez des PIASTRES! PIASTRES!
Notre établissement sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.

C. A. MITCHELL & CO.

CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Festival Remis

Le Festival organisé par les membres de l'Association Catholique, qui devait avoir lieu le 15 janvier dans la salle Hantington, a été forcément remis au 22 janvier dans la salle Associate. Les mêmes billets seront bons.

Par ordre,
LE COMITE D'ORGANISATION.

Deces

LEMIRE—En cette ville, hier, Ida-Jane, enfant d'Albert et de Maggie Lemire, est décédée au No 7 rue Fulton, âgée de trois ans, dix mois et dix-sept jours.

DOMINGUE—Hier, Albert, employé de Domingue, est décédée au No 137 rue Cushing, âgée de deux jours.

M. Aucoée Archambault, entrepreneur, est décédé.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et Funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.

Papinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et une Santé Parfaite.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nervous, Sang Impur et tous les désordres qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente chez tous les pharmaciens pour 50c. la Boite, 6 Pq Boites pour $2.50. La Cure complète Pris $10 chez Drogs Portland, Me.

Avis Important.

Les porteurs de nos cartes qui ont l'intention de se procurer une de nos montres ou horloges pour les fêtes de Noël voudront bien nous en donner avis immédiatement pour que nous sachions la quantité des unes ou des autres dont nous aurons besoin afin de ne désappointer personne.

13-16-18 PARTHENAIS FRERES,

Avis.

M. Emile Gélinas, agent pour *La Patrie* à Lowell, Lawrence et Haverhill, s'est assuré les services de M. J. L. Breault.

Pour informations adressez-vous à ce dernier, No 40 rue Race. 20d

SAUVE PAR DES BAGUES.

Un Commis se Defend contre deux Voleurs.

Boston, 18 déc.—Deux individus ont tenté de commettre un vol des plus hardi, peu après deux heures, hier après-midi, dans un magasin de bijoux.

Ils sont entrés dans l'établissement de W. H. Maynard & Cie, Brattle Square; et s'étant assurés que le jeune commis était seul, ils demandèrent à examiner des bagues.

Le commis leur présenta un plateau chargé de jones en or.

Tandis que l'un d'eux paraissait très occupé à faire un choix, son confrère braqua soudain un pistolet sur le commis et lui commanda de lui passer la caisse.

Le commis, sans perdre un instant son sang-froid, saisit le plateau et en lança le contenu en pleine figure des deux voleurs. Puis, se baissant, il saisit un pistolet chargé sous le comptoir et menaça à son tour de les tuer s'ils ne décampaient vivement. Ils s'exécutèrent sans se faire prier davantage et se sauvèrent du magasin les mains vides.

La police a été avertie et s'est mise à la recherche des voleurs.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et juges par vous-même.

Escompte to p.c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

CADEAUX DE NOEL !

Effets Pratiques pour les Fêtes qui frappent le Sens Commun des gens Pratiques.

Notre spacieux magasin est rempli de cadeaux sensés, de service, tous des marchandises neuves, désirables, obtenues dans une idée utilitaire

Voici le temps où l'esprit de tous se tourne d'instinct à des idées de cadeaux pour Noël et le Jour de l'An, à ces articles qui ont une valeur sentimentale ainsi qu'intrinsèque, et leurs pensées vont aussi naturellement aux QUARTIERS GENERAUX RECONNUS comme la VRAIE PLACE où trouver le stock le plus choisi et le meilleur de marchandises de Fêtes Desirables.

Quand nous avons fait nos achats pour le commerce de Noël, **L'Utilité Pratique et la Beauté** ont marche la main dans la main, et c'est justement sur ce point special que notre stock immense excelle.

Nos Prix sont Phenomenalement Bas. Nous ne Commercons jamais en Marchandises sans Valeur.

Achetez Maintenant.—La tendance dans le commerce des fêtes est d'en laisser la plus grande partie jusqu'à la veille de Noël. Le meilleur plan est d'acheter maintenant. Nous en faisons votre interêt d'acheter maintenant.

CRAVATES. Le plus bel etalage de Cravates de Noël de la ville. La plus grande variete, la plus riche qualite, les dernières modes et les dessins les plus exquis. Teeks, Puffs, grands et petits, Four-in-hands, Ascots, Boucles, Cravates à ressorts, etc., tous faits specialement pour le commerce des fêtes. Nos prix de vente speciale sont simplement etourdissants.

GANTS Un cadeau de Noël favori et sensé! Et comme nous sommes parfaitement preparés pour satisfaire vos besoins dans les qualités sûres! Il n'y a rien sous forme de couvertûre desirable pour les mains, pour Hommes et Garçons, qu'on ne peut trouver sur nos comptoirs de Gants. A partir des gants de rue très commodes, dans les six tons à la mode, jusqu'aux dernières idées dans les Gants de reception de partis.

Bretelles de Gout Un des presents de Noël les plus acceptables que vous pourriez faire! Bretelles de goat en satin pour hommes, brodées en blanc, noir, bleu, rose et cardinal, chaque paire dans une boite.

Brassieres en Soie pour Hommes à boucles en or ou email, toutes les nuances populaires, chaque paire dans une jolie boite et vendue a moins que moitie prix.

Foulards Nous avons pris la crème du marche et vendons la belle ligne de Foulards en soie et cachemire jamais ouverte a Lowell. Nous offrons tout l'assortiment a moins que les prix des jobbers. Vous trouverez juste ce que vous voulez dans ce bel assortiment. Les autres marchands demandent deux fois le prix pour la même qualite.

MOUCHOIRS Toutes Façons. Toutes Qualites. Tous Toiles et Soies. Ourlés. Brodes. A initiales. 5c en montant.

PARAPLUIES Un assortiment de choix a des prix attiraets. Monture en or, argent et bois naturel, en Soie, Gloria et toutes les Etoffes populaires.

Tout neuf et desirable et vendu a des prix qui font monter le commerce dans ce departement comme dans nos departements d'd'Habits et de Pardessus depuis que nous avons inaugure notre Grande Vente de Cloture a Un Prix.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, —SEULEMENT— 6 CENTS par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 DECEMBRE 1897 No. 23)

McIntyre's Bazaar

Vente Speciale de Corps pour Dames

1 caisse de Corps en Coton Ouate epais pour Dames, à 25c, valant 50c.
1 caisse à 19c, valant 49c.
Grands marches en modes. Walking Hats à 19c, 25c et 49c; Chapeaux garnis à moitie prix. Quartiers generaux pour toutes sortes laines.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Poêles de salon chez A. E. O'Heir & Co., 17 rue Merrimack.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Allez chez Frank Ricard pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Ceux ou celles qui désirent avoir une bonne maison de pension canadienne peuvent s'adresser chez Mme Irenée Cinq-Mars, rue Bridge No 27. Ils seront certains d'avoir une pension satisfaisante. 20d

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes ont spécialement intérêt à aller voir Mme E Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous en avez beaucoup de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

VIVE M'SIEU L'MAIRE! C'est le cri de tout bon citoyen à l'adresse du premier magistrat de la cité. Mais quand il s'agit de tailleurs qui font mieux que les autres et à meilleur marché, le monde crie : Vive Marcel et va le trouver au No 49 rue Cheever.

Cette semaine, le magasin de Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la Place, sera ouvert tous les soirs. Elle invite les dames et les demoiselles canadiennes de lui rendre visite. Les prix des robes peaux ont été réduits. C'est justement le bon temps de vous acheter un beau manteau-opera. 22d

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 344 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. J m o

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Vive Noël! vive le jour de l'An! Quoi de plus mignon qu'une belle machine à coudre? quoi de plus convenable pour cadeau qu'un magnifique piano? Si le cœur vous en dit, allez voir l'ami Hubert Denault, No. 707 rue Merrimack. Ses prix sont très modérés. Il vend aussi, dans l'ensemble pianoble bijoutier, vous promet parfaite satisfaction.

A. G. Pollard & Cie continuent toujours leur vente de feu et fumée et c'est évident qu'ils vendent beaucoup. Demain ils vont annoncer un achat de 15 boîtes de couvertes ouatées, de qualité épaisse et bien grandes, qui valent $1.25 la paire et qu'ils vont céder pendant leur vente pour à peu près moitié prix; ils vont les recevoir aujourd'hui et les mettre en vente demain.

M. Evariste Arcand, autrefois employé chez M. Jos. Albert entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant au service de M. Joseph Derand, au No 30 rue Salem, aussi entrepreneur, et qui a toujours en mains de magnifiques carrosses pour mariages, baptêmes, etc. M. Arcand sera heureux de voir ses anciens amis. Prix très modérés et aussi bon marché que qui que ce soit. 22d

Babbitt & Fils, les célèbres opticiens, invitent à leur rendre une visite, tous ceux qui souffrent de la vue, de quelque manière que ce soit. Ces messieurs sont dans ce genre d'affaires depuis nombre d'années, et sont prêts à vous recevoir à toute heure. Rendez-vous à leur bureau et informez-vous si ce vilain mal de tête ne dépend pas de la faiblesse de votre vue. Consultation gratis. On parle le français, 16 rue John.

Avis.

On me dit que mon fils Stanislas Blondin qui est parti depuis 4 ans est revenu en ville et qu'il ne sait pas où me trouver. Je demeure maintenant au No 3 rue Garnet.

18-20 JOSEPH BLONDIN.

TRISTE FIN.

UNE JOLIE FILLE D'EVERETT MEURT.

Le Medecin est Arrete Pour Meurtre.

New Haven, Conn., 20 déc.—La dépouille mortelle de Grace Dearborn, qui a succombé en cette ville aux suites d'une opération criminelle, a été transportée hier à la résidence du père, Daniel O Dearborn, un des cotiseurs de la ville d'Everett, Mass.

Mlle Dearborn est morte à 1 heure, vendredi après-midi, dans une maison tenue par Mme Frederick Mathis, No 186 rue Wooster.

Grace avait fait la connaissance de Mme Mathis à Asbury Park, N. J., l'été dernier.

Elle est arrivée chez elle, il y a environ dix jours et lui dit qu'elle venait la visiter pour quelque temps.

Elle est aussi allée voir le Dr Elijah A. Bond, dissent les autorités, et celui-ci a été arrêté sur l'ordre du coroner Mix et enfermé au poste central accusé de meurtre. Le coroner a refusé de le laisser sortir sous aucune caution.

Bond a déjà eu des démêlés avec la justice.

Il y a trois ans environ, une jeune fille a porté plainte contre lui à l'avocat de la cité prétendant qu'il l'avait forcée à se soumettre à une opération : il fut arrêté, mais la preuve n'étant pas suffisante, il fut libéré.

Mlle Dearborn avait été malade au lit depuis sa visite au Dr Bond, dans la maison rue Wooster et Mme Mathis fit venir auprès d'elle les docteurs Welch et Russell. Ils ne purent que constater que leurs secours étaient inutiles.

Tout le temps de sa maladie, elle refusa de dire son nom de famille et de donner l'adresse de ses parents. A la veille de mourir, elle dit qu'elle était et fit envoyer une dépêche à son père.

Celui-ci est arrivé trop tard pour la revoir vivante et a paru très affecté de la mort de sa fille. Il a dit qu'il verrait à ce que les personnes responsables de sa condition et de sa mort fussent punies en autant que la loi peut le permettre.

La défunte était âgée de 24 ans. Elle était employée au bureau du trésorier civique d'Everett; c'était une jolie fille, généralement aimée et respectée.

Son séducteur est connu; ce serait un personnage qui occupe une position officielle à Everett.

Quand elle est partie de chez elle, elle a dit qu'elle allait assister au mariage d'une de ses amies à New Britain, Conn.

Le médecin-examinateur White a fait l'autopsie du cadavre et a informé le coroner qu'elle avait succombé à une opération criminelle.

De Bons Resultats.

Chicopee, Mass., 12 Juil. 1890
Roy & Boire Drug Co. Messieurs:

—Je soussigné certifie que j'ai employé votre Menthol Cough Syrup pour les cas de rhume, bronchite aiguë, etc., avec de bons résultats. Je le recommande à tous souffrant de ces maladies.

J. O. Guimond, M. D.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

LA TANTE ET LE BEBE.

Une Folle et un Bebe Perissent dans les Flammes.

Holyoke, 20 déc.—Mlle Amélia Koegel, 34 ans, et son neveu Alfred Koegel, 18 mois, enfant de M. et Mme Charles Koegel, ont été asphyxiés, samedi, dans un logement No 603 rue Bridge.

Deux autres femmes qui demeurent dans la maison, mesdames Schribert et Lorenz, ont pu se sauver en passant par l'escalier de devant à travers une fumée épaisse.

Charles Lorenz a dû sauter par une fenêtre, de 25 pieds de haut, pour échapper à une mort certaine.

Les pertes causées par le feu sont estimées à $500 sur la maison et $250 sur les meubles.

Les pompiers ont trouvé les deux cadavres dans la cuisine.

Le feu a dû être causé par l'explosion d'un poêle à gazoline.

La défunte est venue d'Allemagne, où elle est née, il y a quelques années.

Une grave maladie qu'elle a eue dans son jeune âge a affecté son cerveau. Son père, Ignotz Koegel, qui est mort en 1895, lui avait laissé le revenu de la maison brûlée et d'autres propriétés évaluées à $20,000.

On croit que si elle avait eu l'usage de ses facultés mentales, elle aurait pu se sauver.

Seance du Cercle Garin.

Un joli programme a été rendu hier soir, dans la salle académique du Collège Canadien.

Cette soirée avait été organisée par le Cercle Garin, et il y avait foule.

M l'avocat Guillet, qui devait donner une conférence sur Rome, n'a pu remplir sa promesse, étant tombé subitement malade. M. E. H. Choquette le remplaça et parla de Montréal.

M. Ed Vincelette exécuta quelques morceaux de piano, M. A. Daigle déclama "Le Condamné" et M. Arthur Beaucage "Pour les Pauvres."

Une chanson par M. Ferdinand Desrosiers, un duo de flute par MM. F. Woods et C. Bissonnette, une chanson par M. A. Gauvin et une valses "Salvia" et "Strains of the Rocky Mountain" par M. A. Martel terminèrent le programme.

Le discours de bienvenue fut prononcé par M. J. E. Lambert qui fit aussi quelques remarques finales sur le but du Cercle Garin.

Toutes les personnes qui ont fait les frais de cette belle soirée se sont très bien tirées d'affaire, et méritent tous nos compliments.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

LE SERVICE CIVIL.

LES ORDRES DE CLEVELAND SERONT MODIFIES.

Le Président McKinley Croit Devoir Ceder.

Washington, 20 déc.—Le président a évidemment faibli et va céder, dit-on, aux demandes pressantes de certains de ses partisans qui veulent que les lois du service civil telles que proclamées par Cleveland soient modifiées.

On dit même que dans la Chambre des représentants, des membres républicains qui ont jusqu'ici loué et défendu le système vont bientôt l'attaquer parce que le président ne peut plus résister à la pression exercée sur lui par des politiciens influents de son parti.

Avant que le Congrès se réunisse après les fêtes de Noël, le président doit en arriver à une décision sur les règlements du service civil et, par ce moyen, prévenir des changements trop radicaux par le Congrès.

On prétend que les premiers officiers du gouvernement qui seront affectés par les changements projetés du président seront les sous-collecteurs du revenu de l'intérieur.

Il est maintenant évident que le président et son cabinet ont longuement discuté les moyens à prendre pour modifier le fameux *blanket order* par lequel le président Cleveland a placé du coup plus de 43,000 employés du gouvernement fédéral sous le système du service civil.

Depuis l'ouverture de la présente session du Congrès, la guerre faite contre la loi du service civil a été si forte et si tenace que nombre de sénateurs républicains, connaissant les dispositions du président, lui ont conseillé d'agir immédiatement afin de prévenir toute modification trop radicale de la loi par le Congrès.

Les positions qui seront affectées par les changements en vue sont celles des collecteurs des douanes, sous-collecteurs du revenu de l'intérieur, deputy marshals, assistant district attorney, sous-trésoriers et peut-être les chefs des bureaux et départements.

Les changements en vue vont affecter plusieurs milliers d'officiers non seulement à Washington, mais par tout le pays.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Cour Samuel de Champlain.

L'assemblée des Forestiers d'Amérique aura lieu mardi le 21 du courant. On y fera la nomination et les élections des officiers. Tous les membres devront s'y rendre en foule.

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) le pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Notre magasin sera ouvert chaque soir jusqu'à Noël.

Nous abandonnons le commerce des montres. Nous allons vendre ceux qui nous restent. A mouvements Waltham et Seth Thomas, remontoires à tige, fickeles ou plaqués, dessus ouvert et boîtiers de chasseur, $3.50 à $6.00.

Cravates de choix—un achat spécial pour Noël : Nouveaux patrons, soies superbes qui se vendraient ordinairement un dollar; pour les fêtes 50 cents chacune.

Milles à Habits de Soirée, $2.95, ou en bon cuir à semelles, $4.75.

Gilets d'intérieur, de $3.75 à $6, et costum a de bain, $5 à $8.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la joie comme dans les larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur corbillard, l'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Charbot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, le bien connu parmi les compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 352 5.

Adresse : 57 rue Cheever.

Comment, je n'ai pas de Montre

Et pour pouvoir m'en acheter une chez Frank Ricard pour $12.50

Voilà ce que dira votre garçon ou votre fille après les Fêtes.

N'oubliez pas de venir me voir pour vos Présents de Noël et du Jour de l'AN.

Je demeure au seconde bâtisse et un beau Souvenir à toutes mes pratiques.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Employés Denis Ricard, George Poirier, Marla Ricard.

A VENDRE. Oldfield de déménager, avec Enseigne en bonne condition pour $150, vaut $250. Au No. 61 rue Broadway.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE GIGANTESQUE REDUCTION DE PRIX SUR LES

MARCHANDISES DE NOEL.

5 JOURS qui restent pendant lesquels nous devons vendre chaque dollar valant de Marchandises de Noel dans notre immense établissement. Près de $3000 valant de Jouets, Jeux, Poupees, etc., devant être vendus pendant les premiers cinq jours a 50 cents dans la Piastre.

Engins d'incendies, Crochets et Echelles, Trains de passagers, Fret avec Caboose, Banque du Clown, Banque de la Chasse a l'Ours, la Banque du Toilet qui rue, Lits de fer et poêles d'Enfants, Sets a laver d'enfants, Tableaux noirs, Traineaux, Chevaux sur Berceaux, Tables et voitures de poupees, Coffres a Outils de Garçons, Express Wagons, Lanternes magiques, Pupitres a Ecrire, etc., tous a

Moitie Prix le Reste de cette Semaine.

Jeux—3 Occasions Spéciales.

Jeux "Pillow Dex," "Jack in the Beanstalk," et Robinson Crusoe.

A 10 Cents Chacun.

Tabliers de Noel.

3 nouveaux lots mis en vente **Aujourd'hui.** Pas de 100 des tabliers de Tabliers achetés par nous la semaire dernière, le fonds d'un stock de manufacturier, sera offert aujourd'hui à environ moitié de leur valeur réelle. Les prix sont

25c, 39c et 49c Chacun.

Gilets et Manchons en Seal Electrique a des Prix grandement Réduits cette semaine.

1 lot de Gilets en Seal Electrique, **A $17.50.**

Un lot spécial de Gilets en Seal Electrique, **Cette Semaine à $35.**

Une qualité extra bonne de Gilets en Seal Electrique,

Cette Semaine à $35.

Nous avons deux lots différents de Manchons en Seal Electrique, achetés à une très grande réduction sur prix réguliers, que nous offrons cette semaine à

$2.98 et $3.98 chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.

POUR LES FETES DE . . . . . .

NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

M. L. P

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 20 Dec. 1897.

La Langue Francaise au Nouveau Brunswick

Le *Moniteur Acadien*, journal français publié à Bathurst, N. B., vient de publier au cours d'un article des plus réfléchi des remarques qui sont de nature à nous inspirer des doutes sérieux sur la conservation de notre langue dans cette province canadienne.

Il fit qu'il a parcouru le rapport annuel du Dr Inch, surintendant de l'Instruction Publique au Nouveau-Brunswick, et qu'il n'y a pas trouvé un seul mot qui laisse même entendre que le français jouisse dans les écoles de cette province d'une faveur plus grande que le latin ou le grec.

Après avoir lu le livre du surintendant Inch, on est parfaitement en droit de poser la question : Enseigne-t-on le français au Nouveau-Brunswick ?

"Voici les faits," écrit notre confrère, "et il est inutile d'essayer de les cacher : le rapport du surintendant ne consacre pas une seule ligne au français, qui se trouve ainsi relégué à l'arrière-plan ; les six inspecteurs, dans leurs rapports respectifs, ne font non plus nulle mention de l'enseignement du français, et, en cela, ils ne sont pas à blâmer, parce qu'on ne peut espérer d'eux qu'ils traitent d'une matière sur laquelle ils sont dépourvus de toute connaissance.!

Notre langue est évidemment négligée au Nouveau-Brunswick et les fruits de cette négligence déplorable sont déjà si alarmants, qu'il n'est plus possible de ne pas les remarquer.

L'enseignement du français y est en pleine décadence. Il sévit le pas à l'anglais, même les villages entièrement peuplés d'Acadiens.

Si quelques instituteurs lui accordent un soin particulier, c'est par esprit de patriotisme. Mais à peine y consacre-t-on une heure par jour !

Cette décadence se fait même sentir dans les couvents, où l'on avait coutume de veiller avec un soin jaloux sur le privilège d'enseigner notre belle langue.

Voici ce que suggère à ce sujet notre confrère de Bathurst :

"Il est un moyen bien simple de porter un remède efficace à la situation.

"L'Ile du Prince-Edouard compte une population française bien moindre que celle du Nouveau-Brunswick.

"Le gouvernement de la province a cependant nommé un inspecteur dont les fonctions spéciales sont de veiller sur l'enseignement du français dans les écoles de l'Ile. Cette sage conduite des administrateurs de la province insulaire a obtenu les plus heureux résultats.

"L'enseignement de la langue française est en pleine voie de prospérité et gagne du terrain tous les jours, à la grande satisfaction de nos compatriotes de l'autre côté du détroit.

"Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Demandons au gouvernement du Nouveau-Brunswick de donner un inspecteur à nos écoles françaises.

"Que nos députés acadiens obtiennent du gouvernement cette nomination. Ils sont huit, dont un ministre, et tous appuient le ministère actuel. S'ils ont de l'influence, c'est pour eux une occasion de le montrer, et, s'ils ne veillent point avec une attention toute particulière sur les intérêts de notre race, à quoi bon choisir des représentants d'origine française plutôt que d'une autre origine ?"

C'est un moyen des plus pratique et nos frères de là-bas devraient au moins l'essayer.

Sur la question des licences, mardi dernier, des treize villes qui ont eu des élections municipales, sept ont voté "oui" et six "non." Celles-ci sont Beverly, Cambridge, Chelsea, Everett, Medford et Salem.

Des treize villes, qui ont eu leurs élections municipales la semaine dernière, sept ont élu des maires républicains, cinq des démocrates et la treizième, Lynn, s'est distinguée en élisant un populiste à ce poste élevé.

M Robert A. Van Wyck vient de prêter serment comme maire de New York agrandi entre les mains du juge Fitzsimmons, son collègue à la City Court.

Les élections municipales ont lieu demain à Northampton et Boston.

Dans la capitale, il y a trois candidats à la mairie, Josiah Quincy, le maire actuel ; Curtis, républicain et Riley, démocrate argentiste.

Le gouvernement grec a demandé un mois de délai pour ratifier le traité de paix entre la Grèce et la Turquie. Les membres du corps diplomatique ont été fort surpris de cette demande et les autorité turques ont déclaré que cette requête ne pouvait être accordée.

Le Globe, de Toronto, publie une dépêche d'Ottawa, disant qu'il ne sera pas offert de second terme à sir Adolphe Chapleau, mais qu'au contraire, celui-ci quittera Spencerwood à la clôture de la session pour aller passer quelque on cinq ans en France.

D'ailleurs, ajoute la dépêche, ça n'a pas été l'intention du gouvernement Laurier, de donner un deuxième terme à M. Chapleau.

Pour la quatrième fois, M. Pierre Bonvouloir a été du trésorier de la ville de Holyoke à l'unanimité.

M. Bonvouloir est né il y a 42 ans à St Brigide, P. Q., et habite à Holyoke depuis 1875. Il a été membre du conseil pendant un an, et membre du comité des écoles pendant deux ans. M. Bonvouloir fait honneur non seulement à la population canadienne de Holyoke mais à tout notre élément.

Les citoyens de Québec sont à préparer une grande fête officielle, sous la direction du maire Parent en l'honneur de l'Hon. F. G. Marchand, premier ministre de la province, à l'occasion du 30e anniversaire de son entrée en politique.

La fête aura lieu le 27 courant.

M. Marchand est entré comme député, à la législature de Québec, le 27 décembre 1867 et y est toujours resté depuis.

C'est un cas assez rare.

Les esprits les plus calmes conviennent que la situation en Autriche apparaît sans issue. L'Allemagne veut être le maître du Tchèque et le Tchèque ne veut pas être le laquais de l'Allemand.

C'est un dilemme insoluble. Nous entrons dans la grande lutte de races, qui depuis si longtemps menace dans cette partie du continent européen. Si le danger peut être attenué momentanément, il reparaîtra plus terrible à la première occasion.

Tout le monde se demande ce que va devenir l'Autriche.

Les journaux anglais annoncent la mort d'une Mme John Jonas, qui a eu trente-trois enfants, dont trente étaient jumeaux.

Marie à vingt et un ans, cette femme a eu "quinze fois de suite" des jumeaux, puis trois enfants l'un après l'autre, qui n'ont d'ailleurs pas vécu.

Elle était restée mariée cinquante-quatre ans avec un fabricant de meubles habitant Chester, et est morte à l'hôpital âgée de soixante-quinze ans. De l'avis des médecins spécialistes, son cas peut être considéré comme unique dans les annales de la gynécologie.

Ernest Feurté, condamné à mort, la semaine dernière à Paris, a persisté dans sa résolution de ne pas signer son pourvoi en cassation. Comme le greffier de la prison de la Roquette lui disait: "Allons, décidez-vous, signez, cela ne vous engage à rien", il a répondu : "Je n'ai qu'une parole; de même que j'avais promis à Louise de la tuer, je l'ai tuée; de même l'ayant tuée, j'ai mérité d'être tué à mon tour. Rien ne me fera varier." M. le conseiller Balet, qui présidait les assises qui ont jugé Feurté, a unanimes rédigé un mémoire concluant à une commutation de peine en faveur du condamné à mort.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac to-day, regain lost manhood, be happy, go up and down like a young man, be magnetic. Cure guaranteed, 50c and $1, all druggists. Booklet free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack.

Prix du Ribbet de Vitre.

Une Affaire d'Amour en Cour.

Bessie Toube est une jeune fille qui demeure avec ses parents, 69 rue Willett, New-York. Etant folle, elle a un adorateur; et comme elle est aussi bonne que jolie, elle en a deux! Harry Schirmer est celui de ses adorateurs qui admirait sa beauté. Il eut soin de se mettre dans les bonnes grâces des parents de la jeune fille, qui lui accordèrent la main de Bessie, à laquelle il fit présent de bagues en diamants et de beaucoup d'autres choses.

Joe Schwartstein est l'autre adorateur. Il ignorait que Bessie avait 500 dollars en banque; il ne connaissait pas ses parents; il ne savait pas qu'ils l'avaient fiancée à Schirmer; mais il l'aimait assez pour remplir toutes les colonnes d'un journal du dimanche avec ses lettres d'amour. Le quatrième acteur dans l'affaire est le juge Hedges.

La cour de Essex Market a été ouverte vendredi dernier par ce prétoire, par lequel Schirmer, qui s'était aperçu qu'il y avait dans le monde d'autres amoureux de Bessie que lui, réclamait tous les présents qu'il lui avait donnés.

—M. le juge, dit Bessie, mon mariage avec mon homme (elle désignait évidemment Schrimer) a été arrangé par mes parents ; je ne l'aime pas et je ne veux pas l'épouser. J'aime Schwartstein et je . . . je . . . veux qu'il m'épouse. (Elle se mit à pleurer).

Le juge Hedge fit un effort pour chasser quelque chose qu'il avait dans la gorge . . . l'émotion peut-être.

—Ahem!... fit-il. Ahem! Ahem! si j'avais su cela, vous n'auriez pas été obligées de venir la cour. Schirmer continua-t-il, en se tournant vers le plaignant qui avait évidemment perdu sa cause, je ne sais vraiment pas ce que je puis faire pour vous.

J'apprécie vos ennuis, car je me suis trouvé dans la.... Ahem... Dans dix ans vous reconnaîtrez que cette jeune fille ne vous appartenait pas par le seul fait qu'elle était votre fiancée. On n'est jamais sûr de cela que le jour où l'on est marié.

Puis, le magistrat parut fort occupé à tailler une plume. Au bout de quelques instants, il appela la jeune fille à la barre : "N'oposez jamais un homme que vous n'aimez pas, lui dit-il. Placez votre argent à la banque, et si un amoureux désire l'avoir, rappelez-vous qu'il n'est pas digne d'être votre mari."

Schirmer partit seul, Bessie et l'objet de son choix s'en allèrent heureux, et le magistrat continua à tailler sa plume d'un air rêveur !

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL

The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS.

LARGE BOTTLES, 25 CTS.

DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,

PROP'S PERRY DAVIS' PAIN-KILLER.

FOR SALE BY

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés, Dineres, Bouioirs, Arbres de Noël et Eglises, Blanes et de Couleur

Cidres à portraits en Plaque et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD,—Commis

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . .

. . . . Cleansing House.

477 Rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

LA FEMME SAGE

Profite non seulement par sa seule expérience, mais par l'expérience d'autres aussi. Quand vos amies vous disent que leurs nouveaux, achetés au No. 12 rue John, sont toujours les plus satisfaisants, à la fin, pourquoi ne pas venir et examiner les Véritables Occasions que nous t'offrons.

GILETS—Gilets en Beaver, de $4, maintenant $2.95; en Boucle, de $5.50, maintenant $2.95; en Boucle, de $4.75, maintenant $2.95; en Covert Cloth, de $8.50, pour $3.95; en Boucle, de $9.75, maintenant $5.75; en Beaver, de $12.50, maintenant $8.75; en Beaver, de $16.50, maintenant $9.75.

COLLERETTES—En Beaver, de $4, maintenant $2.95; en Boucle, de $5.50, maintenant $3.95; en Boucle, de $6.50, maintenant $5.75; en Boucle, de $15.50, maintenant $7.50; en Peluche, de $11.75, maintenant $7.50; en Peluche, de $11.75, maintenant $5.75; en Peluche de $15.00, maintenant $7.50.

GRATIS—A chaque acheteur pour la valeur de $3.00, nous donnons un joli souvenir en argent.

FOURRURES—Collerettes de $3.75, maintenant $1.98; Collerettes, de $5.75, maintenant $2.95; Collerettes, de $7.50, maintenant $4.95; Collerettes en fourrure, de $12.50, maintenant $8.75; Collerettes en fourrure, de $21.50, maintenant $13.75; Gilets en Astrakan et en Soal, à moitié prix

COURAPES, ETC.—Bas et chaudes Corsages, à 19c, 25c, 49c, 75c, 98c, $1.25 et $1.75.

Jupons, à 49c, 65c, 98c, $1.25, $1.45 et $1.98.

Jupes, à $1.98; $2.50, $2.95.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any cause of constipation. Cascarets are the Ideal Laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 811

GRANDE VENTE

BANQUEROUTE

Composé de MARCHANDISES SECHES

Par Ordre du Shérif, G. F. STYLES.

Tout sera vendu a grands sacrifices d'ici a dix jours. Hatez-vous, les premiers venus les premiers servis chez

J. G. COTE.

216 - - rue Merrimack.

Votre Poêle a peut-être besoin d'une DOUBLURE NEUVE?

Nous avons une composition en boite toute préparée qui suffit pour une doublure complète. Prix 25 cents.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

(Près de la Green School.)

GRAINES POUR OISEAUX, 5 CENTS LA LIVRE.

LE BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernier cri, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voilà

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 20, 21 et 22 Décembre,

Un Plat Appétissant

White Crook Burlesques

2 Satires. N. S. Yacht Club. Millionnaires de Klondyke. Concoles de mélodie. Fantaisies de plaisir et 20 Jolies Filles 20.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le jour de Noel, 23, 24 et 25 décembre,

La grande pièce mythique de Chas. E. Callahan, intitulée une Romance

. . . COON-HOLLOW . . .

Uncle Eddie rencontrera avec lui les 40 Gros originaux.

Voyez le nouveau Vitascope, voyez la course de canoer historique, voyez le tableau à trappes, voyez la pièce comique dramatique. Mélodies scènes. Une production parfaite.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Livres Blancs,

Livres-Journaux,

Livres de Caisse,

Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

Bernard J. Callahan,

EPICIER ET

Marchand de Liqueurs,

23-27 Lakeview Ave.—Lowell.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.

3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traîneaux Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,

653 Rue Merrimack.

Près de la Eye Cafe

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Si vous avez Palm ou Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

302 Rue Moody,

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Et le Meilleur Vin de Table, Rouge à 25c la gallon et à la bouteille. Vin de Messe Blanc, à la Porte Voisine, se Trouve à

"Good Luck Dining Room."

SPARTANTE RESTAURANT.

Repas de première classe servis à toute heure de la journée. Soupe à la heure du soir. Ouvert le dimanche.

Deux tranches de pain et une tranche de bœuf rôti, 10c. Et repas pour 25c. Et 15c. Et 20c. Et 25c. Et 30c. Et 35c. Et 40c. Et 50c. Et 60c. Et 70c. Et 80c. Et 90c. Et 1 Piastre. Et 1 Piastre et demie. Et 2 Piastres. Et 2 Piastres et demie. Et 3 Piastres. Et 3 Piastres et demie. Et 4 Piastres. Et 4 Piastres et demie. Et 5 Piastres. Et 5 Piastres et demie. Et 6 Piastres. Et 6 Piastres et demie. Et

Resume des Depeches

BRULEE VIVE — On mande de Leominster que Mary L. Préfontaine, une jeune servante de 20 ans employée chez M. G. D. Ouimet, épicier, a été brûlée vive samedi matin, le feu ayant pris à ses vêtements au moment où elle jetait de l'huile de charbon dans un fourneau de cuisine pour attiser le feu.

DICTES D'UN JURISCONSULTE.—Sir Francis Lockwood, un membre libéral à la Chambres des Communes en Angleterre depuis 1885 et procureur général, vient de mourir à Londres. Le défunt a accompagné le baron Russell, juge en chef d'Angleterre, pendant la visite de celui-ci aux Etats-Unis en 1896.

UNE AUTRE CHANCE POUR CORBETT —Fitzsimmons a déclaré hier à Chicago qu'il avait décidé d'accorder une autre chance à Corbett. Par conséquent, ces deux pugilistes en viendront aux mains encore une fois et probablement avant longtemps. Martin Julian, l'impresario de Fitzsimmons, a confirmé la déclaration de celui-ci.

TREMBLEMENT DE TERRE.—De fortes secousses de tremblement de terre d'une durée de 12 secondes, ont été ressenties vers les huit heures et demie, samedi matin, à Péronse, dans l'Italie centrale. Les murs des habitations se sont fendus, plusieurs cheminées sont tombées, les cloches ont sonné et la terreur régnait parmi les habitants. De légères secousses ont aussi été ressenties à Bologne, vers la même heure.

CHEMIN DE FER ELEVE POUR BOSTON—La nouvelle charte de la compagnie qui doit construire à Boston un chemin de fer élevé a enfin été ratifiée par les commissaires des chemins de fer, mais non sans subir quelques modifications. Au lieu de 99 ans le bail expirera dans 21 ans, 8 mois et 9 jours, à partir du 1er octobre 1897. Les travaux de construction vont être maintenant poussés avec la plus grande vigueur.

NOUVEAU SYSTEME COMMERCIAL.—Les employés de la maison Jordan, Marsh & Co., le plus gros magasin départemental de Boston, recevront dorénavant une prime de 1 par cent sur chacune des ventes qu'ils feront, en sus de leurs salaires réguliers. Ce système est tout nouveau à Boston. Les gérants de la grande maison de commerce mentionnée ci-dessus ont adopté ce plan pour encourager leurs employés à faire des ventes. Ceux-ci, comme on le conçoit, sont enchantés.

UNE SENSATION DANS LE RHODE ISLAND.—On mande de Providence que la commission chargée de la révision de la constitution du Rhode Island a causé toute une sensation en approuvant la nouvelle clause qui tous les électeurs pour être qualifiés comme votants, aient pour $500 de propriétés, ce qui va enlever à un grand nombre d'habitants de l'Etat voisin leur droit de suffrage. La question du suffrage universel a été défaite, les commissaires ayant refusé d'accorder aux femmes les mêmes droits politiques qu'aux hommes et ne permettant pas qu'on enlève de la clause le mot "male."

UNE FOURNEE DE NOMINATIONS.—Samedi dernier le président McKinley soumettait au Sénat un grand nombre de nominations parmi lesquelles se trouvent les suivantes George L. Durfe, de la Pensylvanie, consul à la Martinique ; John L. Bittinger, du Missouri, consul général à Montréal ; Chester W. Martin, du Michigan, consul à Amhersburg (Ontario) ; H. S. Culver, d'Ohio, consul à London, Ont ; Jos. J. Brittian, de l'Ohio, consul à Nantes (France) ; R. P. Skinner, de l'Ohio, consul à Marseilles (France) ; Augest Seyfert, de la Pensylvanie, consul à Stratford, Ont., Miflin W. Fibbs, de l'Arkansas, consul à Tamatave, Madagascar; Joseph Hoke, de la Virginie Ouest, consul à Windsor, Nouvelle-Ecosse; Nathan B. Scott, de la Virginie Ouest, commissaire du revenu de l'intérieur.

ON DEMANDE LA COMMUTATION.—Samedi dernier était présentée au gouverneur Wolcott, au parlement de Boston, une pétition signée par les parents de John O'Neil, qui a été condamné à mort pour le meurtre d'une dame McCloud, demandant la commutation de la peine en l'emprisonnement à perpétuité. C'est l'avocat du prisonnier, M. Lawler, de Greenfield, qui a présenté la requête; il a prétendu que la preuve faite au procès n'était pas de nature à mériter la peine de mort. M. Hammond, le procureur du district, qui était présent, ne fit aucune réponse. Le gouverneur a déclaré qu'il ne pouvait pas soumettre l'affaire à ses conseillers avec une pétition signée seulement par les proches parents du condamné; puis il suggéra que M. Lawler, quand il sera en état de le faire, prononce un plaidoyer devant lui, sur le mérite de la cause, vu que Son Excellence n'a jamais entendu une semblable argumentation, permettant d'agir ensuite en conséquence.

DANGERS DE DISSENSION. — Le sénateur républicain Chandler, du New Hampshire, a écrit au "Washington Post" pour se plaindre du secrétaire du Trésor, M. Gage, au sujet de son attitude sur la question monétaire et sa demande au Congrès pour une loi que le premier de ces messieurs ne voit pas d'un bon œil. Il y aurait dissension dans les rangs républicains, et M. Chandler paraît d'opinion que si M. McKinley laisse M. Gage gouverner, tandis que lui se bornera à régner, le parti ira à la ruine. Comme on le voit, c'est un peu ici comme au Canada, avec la différence qu'aux Etats-Unis l'on ne s'entend pas sur des questions d'intérêt général et que dans notre pays natal on ne cesse de se chamailler au sujet du patronage.

Avis.

M. Emile Gélinas, agent pour *La Patrie* à Lowell, Lawrence et Haverhill, s'est assuré les services de M. J. L. Breault.

Pour informations adressez-vous à ce dernier, No 40 rue Race. 20d

C'Est Rauseau!

Voilà l'expression qu'on entend répéter partout ceux qui jettent un coup-d'œil dans la vitrine de M. Simard, notre bijoutier populaire, No 544 rue Merrimack. Mais ne vous contentez pas de regarder la vitrine, entrez et M. Simard vous fera voir son magnifique stock de bijouteries et quand vous connaîtrez la modicité de ses prix, vous ne pourrez vous empêcher d'acheter.

Le Club Canadien de Pawtucketville

Demain soir à 7 h, 30 aura lieu l'assemblée hebdomadaire de ce club, dans la salle Columbe. Vu surtout que la question de la salle viendra sur le tapis, tous les membres sont priés d'être présents sans faute. Les rapports des différents comités seront faits. Il sera tenu une classe d'anglais après les séances.

Chez Chris Holmes.

Depuis que la vente de feu et d'eau est commencée au magasin de spécialité de Chris Holmes, il y a une couple de semaines, on y a fait un commerce immense. Les compagnies d'assurances ont fait un règlement des plus satisfaisants. Il y avait un stock considérable de marchandises fraiches pour Noel telles que fourrures, corsages, jupons, jupes en soie, en gowns, mackintoches, etc., qui n'ont éprouvé d'autres dommages sous le rapport de la réputation commerciale, et le propriétaire a décidé de les convertir en argent comptant le plus tôt possible. Les prix content l'histoire. Voyez l'annonce de Chris Holmes.

Avis Important.

Nous ne donnerons pas de montre ni d'horloge vendredi de cette semaine, la veille de Noel. Avis de se présenter pas plus tard que jeudi soir.

PARTHENAIS FRERES.

Patins Affilés
Unis
ou
Caves,
RING,
225 rue Dutton
Fermé Mardi, Mercredi et Jeudi soirs.
Tél. 452-2.

Notes Locales.

Il y a eu 31 décès en cette ville la semaine dernière, dont 11 parmi nos compatriotes.

Il est question de Harry E. Murray pour secrétaire privé du maire Bennett ou surintendant de la voirie.

Un confrère annonce la candidature de M. C. L. McCleery, gérant du *Morning Mail*, au poste de commissaire des licences.

On dit que le maire Courtney et son secrétaire privé, J. Joseph Hennessy, vont se retirer de la politique à la fin de cette année.

Le Révd M. J. J. McHugh, ordonné prêtre vendredi dernier, officiera à la grand'messe, à l'église St Patrick, le jour de Noel.

Dans le cours de la semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé 9 cas de diphtérie, 2 de fièvre scarlatine et 1 de fièvre typhoïde.

M. Dawase H. Laporte est en tête d'un mouvement dont le but est de construire dans le Petit Canada une bâtisse qui contiendrait une salle publique.

Le bureau des échevins aura une séance spéciale jeudi soir pour en venir à une entente avec la compagnie des tramways sur la question de l'enlèvement de la neige.

Le maire W. F. Courtney, le maire-élu J. W. Bennett, et l'ex-maire Charles D. Palmer, ont assisté, samedi, au banquet du Club des Maires qui a eu lieu à l'hôtel Young, Boston.

L'alarme de l'avertisseur 125, hier après-midi, était inutile. Une cheminée flambait rue Lewis et un passant qui croyait qu'il y avait danger, sonna l'alarme. Il n'y a pas eu de feu.

Frank Anderson, qui paraîtrait nous rues la semaine dernière habillé en sauvage pour annoncer une sorte de Noël, a été arrêté samedi soir sur la rue Merrimack où il arrêtait les passants. Il était ivre.

L'officier Fox a arrêté, samedi soir, un nommé Hebrick Corbett, rue Merrimack, pour vol d'un ridicule qu'il avait enlevé à une femme passant sur cette rue. On n'a retrouvé la femme si ridicule, mais Corbett a été conduit au poste.

Les officiers du revenu ont fait une descente, hier matin, chez un nommé Thomas Caufield, No 8 rue Pond, où ils ont trouvé de la boisson. Caufield a été conduit au poste. Sa femme avait deux bouteilles de whiskey cachées dans ses vêtements.

Huit jeunes filles ont obtenu aujourd'hui le diplôme de garde-malade à l'hôpital St Jean. Ce sont Miles Ellen M. Donovan, Alice M. Carey, Mary A. Coppe, Margaret D. Mullen, Margaret Hickson, Mary A. Guines, Margaret Carroll et Catherine L. Shannon.

Les requêtes pour décomptes des votes donnés aux récentes élections s'accumulent à l'hôtel de ville. Il est probable qu'on recomptera les votes donnés pour les candidats à la mairie et à l'échevinage, ainsi que pour les licences. On fera aussi le décompte des votes pour conseillers dans le quartier 7.

On dit que les compagnies d'assurances contre le feu ont perdu de l'argent à Lowell, cette année. Jusqu'à l'incendie de la salle Huntington, elles avaient payé environ $100,000 de primes. La part du Boston & Maine dans cette salle était couverte par les assurances. On dit que les compagnies ont perdu une moyenne de $400 par jour pendant l'année 1897.

La requête de l'échevin Lawrence, pour un décompte du vote à l'échevinage a été enregistrée ce matin au greffe de la ville. Elle contient les 90 signatures requises et un peu plus. Parmi les citoyens qui ont signé on remarque le sénateur G. E. Putnam, le représentant Ramsay, Henry S. Courtney, William V. Meade, L. P. Turcotte, Geo R. Richardson et le conseiller élu A. D. Mitten.

Les citoyens de Dracut ont voté samedi, par 63 à 25, en faveur d'un emprunt de $12,000 pour cinq ans, à un intérêt ne dépassant pas 5 o/o par année. Cette somme sera employée à acheter 29,772 pieds de terrain de G. H. Boardman, dans Dracut Centre, et pour y ériger une maison d'école. MM. G. Coburn, Edward A. Stevens et C. H. Stickney ont été élus membres du comité de construction.

La Bâtarde.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la rougeur, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

VIANDE EMPOISONNEE.

Toute une Famille Rendue Malade.

Manchester, N. H., 20 déc.—Un cas très sérieux d'empoisonnement qui a failli causer la mort de toute une famille s'est produit ici samedi dernier.

Les victimes sont Henry B. Smith, sa femme et son enfant. Ils demeurent au No 250 rue Walnut.

Smith avait acheté du fromage pressé préparé en gros par une manufacture bien connue et la famille en a mangé au souper.

Dans la soirée, Smith, qui était allé à une assemblée, se sentait dans très malade et ne put se rendre à domicile qu'avec beaucoup de peine. Il y trouva sa femme et son enfant aussi malades que lui et affectés de la même manière.

On dut envoyer chercher un médecin qui passa la nuit à prendre soin d'eux. Celui-ci prétend qu'il y a eu empoisonnement par l'arsenic.

On a envoyé la nourriture qui était restée au bureau de santé où elle sera analysée.

LE FEU D'HIER.

Le Lieutenant Webster se Blesse.

L'alarme de l'avertisseur 35 à 12.37 heures, sur temps solaire, a appelé les pompiers à la maison de Michael Maguire, coin des rues Lawrence et Church.

Plusieurs autres familles y demeurent.

On croit que le feu a été causé par des étincelles de la cheminée d'une maison voisine et les pompiers en ont eu pour une bonne heure d'ouvrage par un temps glacial.

Quand ils arrivèrent sur les lieux, les flammes avaient envahi le toit de la maison et sans leur promptitude les pertes auraient été considérables.

En moins d'un quart d'heure, le feu était maîtrisé et au bout d'une heure tout était fini. La bâtisse était assurée.

La rue et les trottoirs furent vite couverts d'une couche épaisse de glace. Le lieutenant Webster, qui était en faction sur ce terrain, a glissé sur le pavé et est tombé lourdement sur un poteau, se disloquant l'épaule dans sa chute. On a dû le transporter dans la voiture de l'ambulance à un endroit, rue Wesford où le Dr Ricker lui a donné les soins requis.

JEUNE VICTIME.

Un Garcon de 12 ans tue sur la Voie Ferree.

Un terrible accident a eu lieu samedi soir sur la voie ferrée, entre l'entrepôt de fret de l'Old Colony RR. et le pont de la rue Gorham.

La victime est un jeune garçon de 12 ans du nom d'Albert E. Briggs.

Il s'était amusé à jouer le long de la voie avec des petits garçons de son âge jusqu'à peu de minutes avant l'accident.

Ils se préparaient à traverser la voie ferrée quand, voyant le train de Boston qui entrait en ville à toute vapeur, ils se décidèrent à attendre qu'il fût passé.

Ils n'avaient pas remarqué cependant un train de fret qui venait à petite vitesse en sens inverse.

Le jeune Albert se pressa de courir en arrière du train de Boston qui venait de passer et se trouva juste en avant de l'autre train.

Il était trop tard pour arrêter la locomotive qui passa sur le petit malheureux.

Il eut le corps coupé en deux, les deux jambes coupées et la tête fracassée.

La mort a dû être instantanée.

La dépouille mortelle a été transportée chez l'entrepreneur Rogers, rue Central.

La victime était le fils unique de Mme Briggs, une veuve, qui demeure No 76 rue Kinsman.

Cour de Police

Il y avait trente et un disciples de Bacchus en cour ce matin.

Les deux premières douzaines passent vite et bien, chacun recevant une condamnation à l'amende, variant de $1 à $5, selon la gravité de l'offense.

Jennie O'Brien, Marie Lennon, Mary A. Calnan, quatre mois chacune; Napoléon Ducharme, cinq mois.

Thomas Caufield plaide coupable à l'accusation d'avoir illégalement vendu de la boisson sans licence et le juge le condamne à $50 d'amende.

Alphonse Bilodeau, un jeune garçon accusé d'avoir volé une bouteille de whisky, samedi soir, de la voiture de la Worthern House, est renvoyé à vendredi sous $100 de caution.

Le Glorieux Noel

va nous arriver bientôt et il est grand temps de penser à vos cadeaux de Noel si vous ne l'avez pas encore fait. La question est de savoir quels cadeaux seront les plus appréciés. Nous pou vons vous dire sans crainte d'être contredit que les jolis livres de prières et les beaux chapelets que notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre à prix réduits sont les cadeaux les plus appréciés et les plus chrétiens.

MORT SUBITE

Un Ouvrier Tombe Mort sur la Rue

Michael Hines, âgé de 60 ans, qui demeure No. 93 rue London, est mort subitement sur la rue Dutton, le long de la voie ferrée, samedi. Il s'en allait à son ouvrage à la Lowell Machine Shop quand il s'affaissa sur le pavé.

Plusieurs personnes témoins de la scène se portèrent vivement à son secours, croyant qu'il n'avait rien de plus que d'une faiblesse passagère.

Ils se virent en face d'un cadavre.

On attribue sa mort à la maladie de cœur.

Le défunt laisse une femme et cinq enfants, trois filles et deux fils.

Pouvez - Vous Lire ?

Connaissez - vous une Bonne Chose Lorsque vous la Voyez?

Ne pertez-vous pas qu'obtenir une aistre valant de bonnes marchandises pour chaque 25c ou 33c que vous lépensez, c'est une bonne chose?

Nous avons subi des pertes par l'incendie qui a éclaté dans l'édifice Irwin le 1er décembre. Les compagnies d'assurance indemnisent pour ces pertes avec libralité et nous vendons des cadeaux de Noël à des Prix de Feu, Fumée et Eau. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des items de notre immense stock.

Nous devons convertir en argent tous nos Manteaux et Fourrures. Nous garantissons positivement que nos prix sont les plus bas dans la Nouvelle-Angleterre. Une vente veritable d'Eau, Fumee et Feu, chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Manteaux et Fourrures, - - 124 et 126 rue Merrimack.

Gilets en Seal Electrique, Gilets en Astrakan, Colleretts en Fourrure, Collarettes en Fourrure, Echarpes en Fourrure, Boas en Plume, Gilets en Kersey, Gilets en Bouclé, Dressing Sacques, Tes Gowns, Mackintoshes, Manteaux d'Enfants, Gilets de Demoiselles, Jupons en Soie, Jupons en Moreen, Jupes, Manchons, etc., etc.

Deces

HUBERT.—En cette ville, ce matin, Thomas Hubert est décédé au No 124 rue Ward, âgé de 48 ans et 6 mois.

Le service aura lieu à 8 heures, mercredi matin, à l'église Saint Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérai es, Couronnes, Croix, L'ombrelt par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Dépêchez et Serre à Brookside, prolongeant de la pièce rue. Prenez le Tramway de Lawrence.

Chaises fancy pour cadeaux chez A. E. O'Heir & Co., rue Merrimack.

La Thompson Hardware Co.

SOUHAITE A TOUS

Un Joyeux Noël et une Heureuse Année.

Nous avons des Présents pour tout le monde.

COUTELLERIE

Nos Couteaux à Découper sont faits du meilleur acier. Prix, 50c en montant.

Couteaux et Fourchettes.

Un joli couteau en argent pour $2.50 la douzaine.

Un bon couteau plaqué, $1.00 la doz.

RASOIRS.

Votre mari ou votre cavalier aimerait un de ceux-ci, 50c à $3.00.

HACHOIRS A VIANDE.

$1.75 en montant.

Balayeuses Automatiques.

Nous avons une ligne splendide de $1.5 en montant.

Achetez un cadeau pour votre Oiseau.

UNE BELLE CAGE!

TORDEUSES.

Un bon présent. Achetez-en une à votre femme.

JOUJOUX, JOUJOUX.

Nous avons toutes sortes de Joujoux. Tableaux unis, Pupitres, Lanternes magiques, &c., &c.

TRAINEAUX ET PATINS.

SLEDS

La plus grande variete et les meilleures marchandises jamais montrees dans Lowell. A la

Thompson Hardware Company.

254 - 256 RUE MERRIMACK.

M. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de toiles en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $5.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00

Montres en Or Filled.

Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et juger par vous-même.

Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Bonnes Choses pour Noel.

M. E. Jackson désire attirer l'attention au stock très considérable de marchandises pour les fêtes de Noel. Le stock de Noix, Bonbons, Cigares, Tabac, etc., a été acheté à bas prix argent comptant. La qualité de ces marchandises n'a jamais été aussi bonne qu'au temps passé.

Spécialités—675 livres du meilleur bonbon de Noel que nous avons jamais vu au bas prix de 5c la livre, garanti pur. Invitation cordiale à tous.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

N.B.—Le numéro spécial de Noel, "Le Samedi", est arrivé et c'est une réussite. Ne le manquez pas.-Achetez immédiatement.

McIntyre's Bazaar.

VENTE SPECIALE

De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.

De nos Petits Porteurs.

—SEULEMENT—

6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 DECEMBRE 1897 No. 231

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Allez chez Frank Ricard pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

La foule des acheteurs de Noel sera très grande cette semaine chez J. L. Chalifoux, pour y choisir des cadeaux utiles dans ses départements de chaussures, vêtements, chapeaux et articles de toilette.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spéciales ment invitées à aller voir Mme E Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction généralement sur tous les prix et satisfaction garantie.

En lisant l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui, vous verrez qu'ils offrent une bien bonne occasion en couvertes de lit épaisses et grandes à moitié prix. Ne manquez pas cette chance si vous avez eu froid ces nuits dernières.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr E. L. Tomkinson, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra si vous avez besoin de dents, allez-y encore ; il vous en fera et vous les posera.

VIVE M'SIEU L'MAIRE! C'est le cri de tout bon citoyen à l'adresse du premier magistrat de sa localité. Mais quand il s'agit de tailleurs qui font mieux que les autres et à meilleur marché, tout le monde crie: Vive Marcel et va le trouver au No 49 rue Cheever.

Cette semaine, le magasin de Mme Maxime Kapus, 332 rue Moody, coin de la rue Race, sera ouvert tous les soirs. Elle invite les dames et les demoiselles canadiennes de lui rendre visite. Les prix de ses chapeaux ont été réduits. C'est justement le bon temps de vous acheter un beau chapeau pour Noel.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. j n o

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

M. Evariste Arcand, autrefois employé chez M. Jos. Albert entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant au service de M. Joseph Durand, au No 30 rue Salem, aussi entrepreneur, et qui a toujours en mains de magnifiques carrosses pour mariages, baptêmes, etc. M. Arcand sera heureux de voir ses anciens amis. Prix très modérés et aussi bon marché que qui que ce soit. 22d.

Babbitt & Fils, les Opticiens et Spécialistes pour la vue, remercient le public en général, le peuple canadien en particulier, du bel encouragement qui leur a été donné depuis leur arrivée à Lowell. Ils espèrent que tout continuera comme par le passé. Rappelez-vous bien de l'endroit, 16 rue John. Il y a continuellement quelqu'un à leur bureau pour vous répondre. Consultation gratis. On parle le français. 16-18-21

Les enfants auxquels on donne le Menthol Soothing Syrup recouvrent un sommeil doux, naturel et réparateur, prennent de l'embonpoint, ont l'appétit régulier et remplissent leurs fonctions avec régularité; les mères et nourrices ne craignent plus rien, elles sont assurées que le remède est supérieur à tout autre et que les enfants ne peuvent que bien se trouver de son usage. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

PERDU—Samedi soir, un portemonnaie, depuis la rue Aiken du No 733 Lakeview Ave. La personne qui le rapportera sera généreusement récompensée.

A LOUER — Deux chambres chauffées à l'eau chaude et meublées à neuf avec privilège d'une chambre de bain. S'adresser au No 13 rue Austin, en face du presbytère. 22d

LA SITUATION S'AGGRAVE

LES REDUCTIONS DE GAGES A MANCHESTER ET SUNCOOK.

Des Propositions Soumises aux Fabricants de Fall River.

Fall River, 21 déc.—La conférence des chefs ouvriers et des fabricants pour régler le différend qui s'est élevé lorsqu'il est agi de réduire les gages de 10 o/o a eu lieu hier après-midi, dans les salles de la "Manufacturers' Association."

Les représentants des unions ouvrières ont soumis trois plans de règlement du litige, et chacun des délégués a fait sur le sujet quelques remarques.

Puis les manufacturiers décidèrent de prendre ces propositions en considération et de donner réponse par écrit avant le lendemain à quatre heures de l'après-midi.

Voici ces trois propositions telles qu'elles avaient été lues aux assemblées des différentes sociétés ouvrières la semaine dernière :

Premièrement—Vu que c'est l'opinion générale que la situation va s'améliorer pendant l'année qui va suivre et que par conséquent l'industrie sera dans un état beaucoup plus prospère qu'au temps présent, nous prions nos manufactures d'ajourner leur présente réduction jusqu'au 1er mars. Si alors aucune amélioration n'a eu lieu, nous tiendrons une nouvelle conférence en vue de régler la question des gages.

Deuxièmement—Croyant que la réduction des gages n'est pas un remède pour un marché surchargé, nous prions respectueusement nos manufacturiers de ne mettre leurs fabriques en opération que quatre jours par semaine jusqu'au 1er mars. Si alors l'amélioration attendue ne s'est pas produite, nous aurons une autre conférence.

Troisièmement — Si aucune des propositions ci-dessus n'est acceptée et que nous ne pouvons régler la question d'une manière satisfaisante, nous consentons à soumettre le cas au conseil d'arbitrage de l'Etat, les gages devant rester tels qu'aujourd'hui jusqu'à ce que le rapport de ce corps ait été fait.

RÉDUCTION A MANCHESTER.

Manchester, N. H., 21 déc—Des avis d'une réduction de gages d'environ 10 p. c., à partir du 1er janvier, ont été placardés hier matin dans les manufactures Stark et Armory.

RÉDUCTION A SUNCOOK.

Suncook, N. H., 21 déc.—Des avis ont été affichés dans les filatures de coton China, Pembroke et Webster, annonçant aux 1500 ouvriers et ouvrières, surintendants et contre-maîtres une réduction de gages d'environ 10 p. c., à partir du 1er janvier. La liste de paie mensuelle s'élève à environ $27,000 et la production maximum est d'environ 1,500,000 verges par semaine.

Comme l'industrie du coton est à peu près la seule à Suncook, les négociants s'attendent à une diminution dans leurs affaires des suites de cette baisse des gages.

Les ouvriers de fabrique ne sont pas bien organisés, et à en juger par la présente perspective, la réduction sera acceptée. Les ouvriers semblent préférer des gages moins élevés qu'un chômage pendant l'hiver.

Le colonel David L. Jewell, surintendant des filatures China, dit que les raisons de cette réduction sont les mêmes qu'à Fall River et à Manchester.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

"Kid" Lavigne se Battra.

Chicago, 21 déc.—Mercredi prochain, "Kid" Lavigne, le fameux pugiliste canadien, rencontrera Young Griffo, dans un assaut en vingt reprises.

Aujourd'hui, Joe Walcott doit se mesurer avec Tom Tracy.

HARDI VOLEUR

Une Jeune Fille se fait Voler en Plein Jour

Everett, 21 déc.—Jennie B. Harper, une jeune fille demeurant sur la rue Carlton, s'est fait voler en sac à main contenant la somme de 82 et quelques bagues en or de grande valeur, dimanche matin, au coin de la rue Ferry et de l'avenue Central.

La police fit tout en son possible pour laisser ignorer le vol au public, et ce n'est qu'hier matin que le chat est sorti du sac.

Mlle Harper attendait un tramway à l'endroit mentionné ci-dessus, désirant se rendre à Boston, pour y passer le jeudi.

Il était 6 h. 45, et le temps était très froid. Les rues étaient désertes.

Elle attendait depuis quelques minutes, lorsque la jeune fille aperçut se dirigeant vers elle un homme de haute taille qui arrêta un instant à quelques pieds d'elle, puis d'un bond se jeta sur le sac de Mlle Harper qu'il lui arracha des mains en un clin d'œil.

Le voleur partit aussitôt à la course du côté de la rue Edgeworth, et Mlle Harper le perdit bientôt de vue.

L'affaire fut immédiatement rapportée à la police ; mais jusqu'à cette heure aucune trace du voleur n'a été découverte.

Autre Banque dans le Trouble.

Manchester, N. H., 21 déc.—Les déposants de la banque Security Trust Company, à une assemblée hier soir, ont chargé un comité de faire un rapport sur l'état des affaires de cette institution. Des débats assez animés ont eu lieu auxquels ont pris part le président du comité, M. Shaw, et M. James Russell.

A la suite de cette discussion, M. Shaw a résigné la présidence et l'assemblée n'a pu s'entendre pour lui choisir un successeur. On croit que l'actif de cette banque d'épargne s'élèvera à $200,000.

Un Beau Piano Suf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

LA QUESTION DU TRAVAIL

IL NE FAUT PAS ABAISSER L'OUVRIER.

L'opinion de George W. Poore Esq.

Notre confrère, le *Morning Mail*, a commencé, il y a quelques jours, une campagne assez originale pour en arriver au règlement de la question ouvrière.

On sait dans tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre la lutte injuste et ruineuse que les propriétaires de manufactures de coton dans les Etats du Sud font à nos fabriques de cette partie du pays.

Sur le terrain même où se produit le coton, les gens du Sud ont déjà un avantage décisif sur ceux du Nord, car ils ont le produit tout frais et sans être obligé de payer de fret aux compagnies de chemin de fer pour le transporter.

De plus il n'y a aucune loi, comme celle du Massachusetts, réglementant le nombre des heures de travail à tant par jour et les ouvriers y travaillent douze heures et plus par jour.

Ensuite, les salaires, tout en y étant satisfaisants, ne sont que de 50 à 60 cents par jour.

Toutes ces choses, prises en considération, font de nature à nuire grandement à nos manufactures locales qui font partie du système de la Nouvelle-Angleterre.

La menace de réduire les salaires à Fall River a fait ouvrir les yeux à plus d'un employé de manufacture dans Lowell et, dimanche, à plus d'un actionnaire qui a des parts dans nos manufactures locales.

C'est un fait assuré que nous ne souffrirons pas immédiatement de cette compétition ruineuse du Sud, mais ça pourra venir plus tard.

Le *Mail* a suggéré comme remède, si le système est pratique, un nombre d'heures de travail uniforme pour tous les Etats-Unis, basé sur nos lois d'Etat.

Voici ce que nous a dit, à ce propos, M. George W. Poore, avocat et président du comité républicain de la ville :

"Je suis heureux de voir ce point de discussion soulevé.

"Il n'en peut résulter que du bien.

"Si ce gouvernement doit se continuer sur une base d'agrandissement général et de suffrage universel, il est alors hors de question de réduire les salaires et de retourner à l'ancien système d'heures de travail sans restriction.

"Si nos manufactures de la Nouvelle-Angleterre avaient la liberté de fonctionner le nombre d'heures qu'il leur plairait et pouvaient augmenter le nombre d'heures de travail jusqu'à celui reconnu dans le Sud, on nous y tiendrait tête par là et nous ne serions guère plus avancés.

"Nos employés de manufactures ne sont pas des machines; il leur faut du repos, du temps pour étudier en lisant, et les nouvelles machines en opération ici ne leur donnent aucun loisir pour lire ou étudier tant qu'elles fonctionnent.

"Le système nouveau de manufacturer vite est le pour rester et s'il fallait forcer nos employés de manufactures à travailler aussi longtemps tous les jours que dans le Sud, ce serait la ruine physique et morale de notre grande population ouvrière.

"Il faut en arriver à obtenir des autres Etats leur consentement de limiter leurs heures de travail aux nôtres et s'il faut un amendement à la constitution pour y arriver, il faut l'avoir.

"L'agitation devrait commencer tout de suite et les manufactures donner, sur cette question, la main aux associations ouvrières qui leur tendent la main et qui sollicitent leur aide.

"On ne devrait pas réduire nos heures de travail à celles qui sont établies dans le Sud. Il ne faut pas que nos électeurs deviennent une classe dégradée et ignorante, sans heures de loisir pour leur amusement et leur instruction.

"Il est regrettable de voir nos corporations de Lowell, qui ont toujours traité si libralement et si justement leurs employés, face à face avec des conditions inexorables qu'elles doivent surmonter si elles ne veulent pas se ruiner.

"J'ai assez de confiance en elles pour réaliser qu'elles seront à la hauteur de la circonstance et sauront traverser cette épreuve sans rien perdre de leur prestige. Elles sauront s'en tirer avec honneur, sans faire du tort à leurs intérêts ni aux milliers d'ouvriers qu'elles emploient d'une année à l'autre et auxquels elles ont su inspirer une confiance illimitée en leurs ressources au temps voulu."

M. W. H. I. Hayes, représentant de Lowell à la législature de Boston, croit que le mouvement actuel sera l'Etat pour être soumis à la cour suprême fédérale. Si on nous le refuse, nous pourrons nous adresser directement à ce dernier tribunal; c'est-à-dire si nous pouvons prélever assez d'argent, car les dépenses de ces longs procès nous ont appauvris."

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Samedi, Jour de Noel, nous fermerons toute la journée.

Evitez la Foule,

Venez de bonne heure faire votre choix parmi les nombreux CADEAUX UTILES que nous avons pour les Fêtes.

Magnifiques Pardessus, Habits et Pantalons de choix, Chaussures élégantes, Souliers de toute beauté achetés expressément pour les fêtes.

Foulards et Mouchoirs de Soie, Cols, Cravates ainsi que Bretelles de fantaisie, Gants, Parapluies, &c., &c. Voyez nos vitrines, elles sont plus éloquentes que cette réclame.

PARTHENAIS FRERES,

526 à 536 RUE MERRIMACK.

POUR LES FETES DE . . . . . .

NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

M. L. P. Turcotte, Proprietaire du Worthen,

Invite les Canadiens de Lowell à acheter leurs Bières, Vins, Liquers et Cigares à son établissement. Bonne qualité, bonne mesure. Les prix sont les plus bas pour la qualité tel que plus haut mentionné.

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 RUE WORTHEN, Près de l'Hôtel de Ville

Putnam & Son,

166 Rue Central.

Il y a une demande forte et constante pour Reefers pour garçons. La vente en a été phénoménale.

Avec des REEFERS FRIEZE à $4.00, CHINCHILAS à $5.25, tous deux à coilets larges de matelot, est-il étrange qu'ils partent en grand.

Reefers pour petits garçons à partir de ces prix jusqu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $5.00
Six Mois, - - - - 2.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 21 Dec. 1897.

Nous aussi, à l'Œuvre.

L'Indépendant, parlant des élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Fall River, dit que le résultat en a été très satisfaisant pour notre élément, et il ajoute :

"C'est là un puissant encouragement pour ceux d'entre eux qui s'occupent de naturalisation.

"Il y a maintenant, parmi nous, environ 1,500 électeurs américains-canadiens. Pourquoi n'entreprendrions-nous pas la tâche de faire naturaliser au moins 500 Canadiens-français d'ici aux élections de 1898?

"Avec 2,000 électeurs de notre origine, quelle influence n'exercerions-nous pas dans les affaires de Fall River.

"Allons, à l'œuvre. Que chacun de nous mette l'épaule à la roue, et nous serons étonné du succès qui couronnera nos énergiques efforts.

"Il y va de l'avenir politique et social de notre élément, et personne ne devrait reculer devant la part de travail qui lui incombe pour le rendre glorieux et prospère."

A Lowell, les citoyens canado-américains ont enfin réussi à élire un échevin de leur origine, ce qu'ils n'avaient encore jamais pu faire ; si des deux conseillers qui les représentaient l'an dernier à l'Hôtel de Ville l'un d'eux est resté sur le carreau lors de la lutte au caucus, ils peuvent toujours constater que leur situation s'est améliorée.

Et quelle est la cause de ce progrès ?

Il nous semble que si un échevin canadien a été élu cette année en cette ville, c'est grâce à la naturalisation qui a marché non train ; grâce à la libéralité, au patriotisme, à l'initiative de nos principaux citoyens qui ont fait des déboursés d'argent et ont sacrifié leur temps pour grossir le nombre de nos votants; grâce à l'Union Franco-Américaine et à ceux qui l'ont aidée.

Nous avons donc lieu nous aussi d'être satisfaits. Mais gare à l'inaction ! Ne nous endormons pas sur nos lauriers, si nous ne voulons pas perdre le terrain si chèrement gagné.

Nous avons fait un pas en avant, démontré un droit, celui d'être représenté dans le bureau des échevins, acquis une certaine somme de prestige et d'influence : restons sur la brèche, toujours vigilants, actifs, énergiques,et dans la paix préparons-nous à la guerre

Il nous faudrait l'an prochain deux mille électeurs de notre origine.

Avançons, progressons, *excelsior !*

M. Edmond Côté est le premier Canadien qui soit élu au conseil des échevins de Fall River, Mass.

Si M. Mondou, le candidat conservateur dans Yamaska, est réélu, après une victoire et une défaite, on pourra dire que l'électorat de ce comté ne sait pas ce qu'il veut, que le suffrage universel est comme les femmes, et que "bien fol qui s'y fie."

Le candidat conservateur dans Nicolet, M. Beauchesne, est l'un des plus pauvres orateurs que l'on puisse rencontrer s'il est riche en propriétés foncières ou en argent. D'un autre côté, son adversaire, M. Leduc, est bien pauvre en santé s'il parle assez bien.

La Crise Liberale.

Sir Wilfrid Laurier s'est rendu à Québec, où la faction Langelier et celle du "Soleil" montrent les grosses dents à leur chef sur une question de patronage. Le premier ministre canadien devait y assister à un grand caucus libéral, et tâcher, lui l'homme sympathique et meilleux par excellence, de rétablir la paix dans son menage. Nous ne savons pas encore, au moment où nous écrivons ces lignes, ce qui est résulté de ce conciliabule, et nous ne ferons pas de prédictions, quoique la chose nous paraisse bien facile.

Parlons plutôt des derniers incidents de la crise qui est beaucoup plus grave que certains organes libéraux intéressés veulent le faire croire.

Tout le monde sait, sans doute, que M. Nantel, dans le "Monde-Canadien" qu'il rédige, parle depuis quelque temps d'un projet de coalition entre les meilleurs éléments des deux partis—libéral et conservateur. Comme M. Tarte est un ami intime de M. Chapleau, que celui-ci, malgré l'expiration de son terme d'office reste à Spencerwood, les adversaires du plan de M. Nantel, ceux qui font partie de la vieille garde libérale, ont fini par croire qu'il y avait du vrai dans la rumeur, et l'incident Langelier a tout simplement servi de prétexte à une levée de boucliers.

Le "Soleil," qui n'a pas sa part des faveurs ministérielles ou qui est trop exigeant, s'est mis à la tête des mécontents, et beaucoup de ceux-ci ne se cachent pas pour réclamer la décapitation de M. Tarte qu'on n'aime pas parce qu'on craint ses accointances avec ses anciens amis dans le parti conservateur.

Ce qui ajoute à la gravité de la situation, c'est la nouvelle répandue par quelques journaux qu'un document important existait démontrant que des négociations avaient été entamées dans un but de coalition.

Voici, à ce sujet, ce que nous trouvons dans la "Presse" de samedi :

"Un représentant de «La Presse" a rencontré, ce matin, M. Camille Piché, président du Club National et a eu avec lui la conversation suivante :

"Le reporter—J'apprends que vous êtes détenteur d'un document politique qui prouverait qu'il y a vraiment eu un projet de coalition. C'est, si je ne me trompe, une lettre de M. Chapleau à M. Tarte. Comme le public est hautement intéressé dans cette question, auriez-vous objection à me faire connaître la teneur de ce document?

M. Camille Piché—J'ai en effet un document de ce genre, mais si je publie à intérêt à le connaître, je ne vois pas qu'il y ait droit. J'ai communiqué ce document à mon chef, M. Laurier, et il est à l'heure présente sous bonne garde.

Le reporter—Pensez-vous que ce document a déjà été en la procession de M. R. Lemieux et serait-ce là la raison pour laquelle on a forcé son coffre-fort?

M. Piché—Je suis positif que ce document n'a jamais été dans le coffre-fort de M. Lemieux et je crois que ce dernier n'en a même pas pris communication.

Le reporter—Un de vos amis politiques me disait tout à l'heure que moi, s'il-il dit, de n'en aller de mais du gouvernement, si Sir Wilfrid Laurier me disait qu'il n'a pas besoin de moi et qu'un autre que moi servirait mieux les intérêts du parti et de son cabinet. Sir Wilfrid connaît parfaitement ma pensée sur ce point et il sait que je serais heureux de le servir comme simple soldat avec le même dévouement qu'aujourd'hui.

Mais je n'ai pas le droit de déserter mon poste pour faire plaisir à ceux qui aimeraient que je m'en aille. Il y a des éléments nombreux dans le parti libéral et dans ces éléments Sir Wilfrid pourrait sans douter trouver quelqu'un de plus capable que moi.

M. Tarte alors demande aux libéraux de ne point donner le spectacle public ne mécontentements, de quelques intestins au sujet de questions de patronage; de ne pas amoindrir le chef éminent qu'ils ont à leur tête par des réoriminations autour de questions d'intérêt personnel. Le chef du gouvernement n'est pas obligé de rendre compte jour par jour à ses partisans et même à ses collègues de sa conduite et de ses actes, pas plus que le capitaine d'un navire qui traverse l'océan, est obligé de dire à l'équipage la raison pour laquelle il suit telle et telle route ou fait telle et telle manœuvre.

"M. Tarte a protesté contre la tendance des Canadiens-Français à dévorer impitoyablement leurs hommes les plus forts.

Maintenant, pour compléter ces renseignements, disons que MM. Laurier et Tarte ont nié l'existence du fameux document dont il est parlé plus haut, que le Club Letellier, de Montréal, a approuvé l'attitude de M. Langelier, mais que le Club National de la même ville,

A gardé de Courant le silence prudent.

Stop Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, and of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Le paquebot City of Columbia, est parti de New York pour Seattle, Washington, avec 55 passagers se rendant au Klondyke.

Le paquebot va doubler le cap Horne et n'arrivera pas avant le mois de mai au plus tôt à l'embouchure du Yukon. Les voyageurs remonteront aussitôt le fleuve et atteindront les placers vers le mois de juin.

L'expédition se compose de vingt hommes et trente-cinq femmes; celles-ci pour la plupart des veuves, toutes disposées à se remarier avec des mineurs, ont pour chaperon une dame Hannah Gould, qui paraît être l'âme de l'expédition.

Une de ces dames, venant de Pittsburg, se propose d'établir un hôtel à Dawson City ; une autre, de Brooklyn, a laissé son mari malade et, comme on s'en étonnait, elle a dit qu'elle allait au Klondyke préparer les logements, de façon à ce que tout fût prêt pour recevoir son mari quand il irait la rejoindre l'an prochain.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamais fabriqué pour le foie et les boyaux.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 4e avenue, New-York, est en ce moment en possession de la première place en ce lieu par expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés importées et manufacturées pour Messieurs et Jeunes Messieurs et fait sur commande dans le dernier style. Tout vêtement est garanti pour ajuster à la perfection, et satisfaire vous-mêmes et pendant chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous visiter et vous en convaincre vous-mêmes. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,
Bonbonnes,
Arbres de Noël
et Eglises,
Blancs et de Couleur

Cidres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD, Commis

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

SERIEUSE COLLISION SUR LE MAINE CENTRAL.

Un Chauffeur se Sauve en Sautant hors de sa Locomotive.

Farmington, Me., 21 déc.—Un sérieux accident de chemin de fer dans la cour du chemin de fer Maine Central a eu lieu quelques minutes avant quatre heures, hier après-midi. La locomotive No 11 du Maine Central est venue en collision avec la locomotive No 5 du chemin de fer Sandy River, faisant dérailler celle-ci et la mettant en pièces.

William Barber, le mécanicien de la locomotive déraillée, a été sérieusement écrasé sous sa machine et il n'a pas tardé à rendre le dernier soupir.

Voici comment ce malheur est arrivé.

La locomotive du Maine Central, en charge de Robert H. Lombard, reculait de la gare sur la voie principale, les signaux lui accordant la voie de droite quoique la petite locomotive eût reçu l'ordre de former un train spécial pour Fairbanks. Le chauffeur Plaisted, de cette dernière locomotive, était à reculer son train vers la table tournante, la voie traversant à cet endroit celle du Maine Central.

Le mécanicien Barber voyant le danger voulut stopper, mais ne put le faire à temps, et la collision se produisit avec le résultat que l'on sait.

Le chauffeur Plaisted sauta et eut la vie sauve ; le mécanicien Barber resta stoïquement à son poste et fut retiré mourant de dessous les débris.

La locomotive du Maine Central n'a pas été endommagée.

DEFICIT DE $28,000.

Le Tresorier d'un Comte Force de Resigner.

Amsterdam, N. Y., 21 déc.—Les examinateurs du comté de Montgomery ont adopté hier des résolutions exigeant la démission dans 24 heures du trésorier de comté William Clark contre qui des accusations seront portées devant le gouverneur Black, s'il n'obéit pas.

Les experts qui sont à faire l'inspection des livres du trésorier Clarke y, ont trouvé un déficit de $28,000, et leurs travaux ne sont pas encore terminés.

GARE EN CENDRES.

L'incendie cause par l'explosion d'une Lampe.

Williamstown, Mass., 21 déc.—La gare du chemin de fer Fitchburg, ici, est devenue la proie des flammes, vers les quatre heures, hier après-midi.

Du contenu seules quelques malles dans la chambre du bagage ont été sauvées. Les pertes se chiffrent à $2000.

L'incendie a eu pour cause une lampe qui a fait explosion.

Suicide Cause par les Cigarettes.

Syracuse, N. Y., 21 déc.—La note suivante a été laissée par Peter S. McMahon, d'Albany, qui s'est suicidé hier:

"Mon frère Dan,

Pour l'amour de moi, cesse de fumer. Tu ignores combien je souffre. Les cigarettes sont la cause de ma mort. J'ai été fou pendant une semaine. Adieu."

La Beaute.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*," la préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousseurs, la ridee se, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 75 cents la bouteille.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleaning House,
477 Rue Merrimack.

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
466 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢
ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Contents are the Great Indian Tree and nothing else. Sample free. Address, STERLING REMEDY CO., Chicago or New York.

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS.

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos robes et manteaux d'hiver des Manufacturiers finis. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Partait, Dernier Style, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

AVIS

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS.
Cassé, par chaldron 36 boisseaux : livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Jeux et Joujoux.

Patins et Traineaux
Pour Noël.

W. T. S. Bartlett,
953 Rue Merrimack.
Près de la Rue Cabot

Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS....
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités de faire leur visite.
Ca c'est nous nous autres !!!

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. Lynch & Co.
78, 75, 77 RUE MARKET.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se fera un plaisir à lui voir rendu certaine d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs à
Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.
MERVEILLEUSE DECOUVERTE !

Bernard J. Callahan,
EPICIER ET
Marchand de Liqueurs,
23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSE LE—
Pont de la RUE NEW MOODY.
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 20, 21 et 22 Décembre,
Un Plat Appétissant
White Crook Burlesques
3 Satires. N.S. Yacht Club. Millionnaires de Kloncke. Cincinnati. Jubilee. Fontaines de plaisir et 20 Jolies Filles 20.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le jour de Noel, 23, 24 et 25 décembre.
La grande pièce scénique de Chas. E. Callahan, intitulée une
... COON-HOLLOW ...
Une comédie commencant avec tous les effets modernes de Broadway.
Venez le nouveau Wilderness, venez le revoir de chaque historique, voyez le hideux Lorette, voyez la presse avoine dramatique, Magnifiques Scènes. Une production parfaite.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 Leçons $3.00.
3 Leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c.
à la salle.
Bureaux à résidence, 50 rue Read. coin de la Fourth.

Si vous avez Faim en Soif
Allez tout droit chez
F. L. RICHARD.
308 Rue Moody.
☞ Si vous trouvez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whisky, Gin, Vins, Bière, Porter, etc. Excellente Vins pour les Familles, à $1 le gallon. Ale la pinte. Ale No 300 rue Moody.
A la Porte Voisine, se Trouve la
"Good Luck Dining Room."
EVANTAILS ELECTRIQUES.
Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 1 heure du soir. Ouvert le dimanche.
Bon repas complet pour 25c ; Pour avec thé ou café 30c ; 21 repas pour $5.00, soit 1 repas par jour pendant un mois.
Thé, Café à la Glace ; Toutes les saisons possibles. Une Famille. Fin vente à la journée pour les familles.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Le Hair Tonic
POUR LES CHEVEUX
Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons ci-dessous :
Nashua, N. H., 5 Juin 1897.
A. MM. Fred Ledoux & Cie.
Chers Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la faligue du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.
Bien à vous,
E. D. WOODWARD,
Propriétaire de l'Indian Head Hôtel,
No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H
PREPARE PAR
Fred Ledoux & Cie
No. 74 RUE CANAL.
Bureau 111 Rue Main,
Nashua, N. H
Veuillez Remarquer que...
☞ L'ancien Casino,
Autrefois tenu par Camille Roussia.
613 rue Merrimack,
A change de maitre et qu'on y a mis un nouveau stock de
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Nous avons Vins et Liqueurs de toutes sortes pour nouvelle et nouvaux nous ne Vieux Cognac.
YOEL H. GOODROW, Prop.
W. ST. JEAN, Commis.
Essayez notre Ale et Porter.

Feuilleton de L'Etoile. No 45

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

XVIII

LE NOTAIRE

(*Suite.*)

—Je suis naturellement votre conseil, puisque vous êtes ma cliente, et permettez-moi d'ajouter que je suis aussi votre ami sincère, comme j'étais celui de M. André Clavière. Chaque fois que vous aurez besoin de moi et de mes conseils, chère madame, je serai à vos ordres.

Vous avez aussi un ami, un ami précieux dans M. le docteur Abel; dans maintes circonstances il pourra vous donner d'excellents conseils.

Oh! je n'oublie pas le bon docteur.

—Ainsi vous allez rester dans votre petit logement de la rue de Chabrol.

—Pendant quelque temps encore; mais dès que vous n'aurez plus besoin de moi à Paris, je m'en éloignerai.

—Où irez-vous?

—Je ne le sais pas encore; je verrai.

—N'avez-vous pas déjà quelques projets?

—Aucun.

—Cependant, vous pensez à l'enfant que la providence va vous donner?

—Beaucoup, monsieur, beaucoup; André et lui occupent entièrement mon cœur.

Elle se remit à pleurer.

—Ah! s'écria-t-elle d'un ton douloureux, si André avait pu voir son enfant!

—Il se passa d'étranges choses dans l'âme de cette malheureuse, pensa M. Mabillon.

Il prit la main de Marie, et la serrant doucement:

—Allons, allons, dit-il d'un ton affectueux, vous aimiez André et vous reporterez l'affection de votre cœur sur votre enfant qu'André eût tant aimé et vous serez une bonne mère.

—Je ne vivrai que pour mon enfant, monsieur, et pour garder pieusement le souvenir d'André.

—Sans doute, vous garderez le souvenir de votre époux; mais vous êtes jeune, très jeune, dix-huit ans et demi, vous n'êtes pas condamnée à un éternel veuvage.

La jeune femme tressaillit et se redressa brusquement. Il y avait dans son regard comme une flamme.

—Monsieur Mabillon, dit-elle d'un ton accentué, je porterai toute ma vie le vêtement de deuil.

***

Ce comte Maxime de Rosamont était marié.

Ainsi qu'André Clavière l'avait annoncé à Marie Sorel, le mariage civil avait eu lieu le lundi, jour du duel dans le bois de Saint-Cucufa, et le lendemain, mardi, la bénédiction nuptiale avait été donnée aux jeunes époux en l'église Sainte-Clotilde devant une nombreuse assistance.

En entrant à l'église, le regard du comte avait rencontré celui du baron de Simiane et ils avaient échangé un froid salut. Entre eux l'amitié n'existait plus.

Le baron le comprit si bien qu'il ne se rendit point à la sacristie, après la cérémonie religieuse, comme c'est l'usage.

Comme nous le savons, la provocation qui avait amené le duel, avait eu lieu en présence du comte de Rosamont; mais n'ayant pas revu de Simiane et n'ayant entendu parler de rien, il avait pu supposer que l'affaire s'était arrangée. Du reste, au milieu de toutes les préoccupations de son mariage, ses pensees avaient été forcément éloignées des choses extérieures.

Le marié soir, après la réception et le lunch de l'Hôtel de Noyons, le comte et sa jeune femme étaient partis pour faire leur voyage de noces.

Ils devaient visiter la Suisse, se rendre ensuite en Allemagne et en Autriche, entrer en Italie par le Tyrol, traverser la peninsule à petites journées, puis revenir à Paris.

L'absence devait être de six à huit mois.

Pendant ce temps les deux familles de Rosamont et de Noyons agiraient afin d'ouvrir la carrière diplomatique au jeune comte, en le faisant nommer secrétaire d'une ambassade.

Ce fut seulement en Allemagne, par un journal parisien qui lui tomba sous la main, que M. de Rosamont apprit le duel et en lut les tristes suites par la mort de l'adversaire du baron de Simiane. Toutefois, le journal ne parlait pas de Marie Sorel et était muet sur le mariage qui avait précédé de quelques semaines la mort d'André Clavière.

Le comte éprouva un sentiment de pitié en pensant à ce jeune homme, au cœur noble et généreux, qui avait payé de sa vie son dévouement à une amie d'enfance, le titre de décoré qu'il s'était donné.

—Car, se disait le comte, c'est pour elle qu'il est mort. Pauvre jeune homme!

Toute cette journée M. de Rosamont fut en proie à une tristesse et à de sombres pensées que la jeune comtesse ne put parvenir à dissiper.

Maxime songeait à celle qu'il avait abandonnée et il se demandait :

—Que va-t-elle faire? Que deviendra-t-elle?

Trop tard. Le mal qui avait été fait était irréparable.

Dans les premiers temps, le souvenir de la pauvre Marie lui revenait sans cesse et l'image de celle qui l'avait trop aimé le poursuivait jusque dans son sommeil. Il la voyait pâle, malheureuse, accablée par la douleur, les yeux rougis par les larmes. Un mystérieux frisson courait lui crier d'une voix étrangèle :

"—Je travaillais, je gagnais ma vie, avant de vous aimer j'étais tranquille, heureuse, pourquoi avez-vous détruit mon bonheur?"

Que de reproches et en même temps que de douleur vraie il y avait eus dans ces paroles de Marie!

La jeune comtesse de Rosamont, sans être jolie, nous l'avons dit, avait dans l'expression de sa physionomie, dans le regard et le sourire, ce qui plaît, ce qui charme. Elle avait une une instruction solide, la finesse de l'esprit et une grande pénétration. Elle a tour sérieuse et enjouée, et toujours d'une humeur charmante, sa conversation était on ne peut plus agréable; elle trouvait facilement le moyen de captiver son mari.

Mais il y avait mieux que cela encore, une autre chose qui ne pouvait laisser le comte indifférent: la jeune comtesse aimait, adorait Maxime.

Quand deux êtres ont été unis pour la vie, toujours l'amour de l'un appelle l'amour de l'autre, et il est impossible, à moins d'une de ces antipathies insurmontables dont les causes sont ou morales ou physiques, que l'amour sollicité ne réponde pas aux avances qui lui sont faites.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most even of all medicines never erred. Our sales prove it and they increase every year. Nothing else so pleasant, prompt, gentle, thorough, satisfactory, or such a favorite with druggists. Please try and try a box of C. C. C. to-day. 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LE FRERE VICTORIEN.

—Le Frère Victorien, né Herbert, d'Yamachiche, qu'a dirigé pendant longtemps l'école des Frères des Petites Chaudières, au Longueuil et de Fraserville, est décédé au mont de la Salle Maisonneuve.

OTTAWA.

LA FABRICATION DES ALLUMETTES.

—Le "Canadian Grocer" annonçait dans son dernier numéro que la "E B. Eddy Company" et la "Diamond Match Company" viennent de se réunir pour former une seule société.

Il y a quelque temps, M. Eddy s'est rendu en Europe pour étudier de près la manière dont on confectionne les allumettes en Allemagne, en Suisse et en France.

Sur une invitation spéciale de M. Barber, président de la Diamond Match Company, M. Eddy visita aussi les immenses usines de cette compagnie à Liverpool.

Après une observation sérieuse, M. Eddy constata que la fabrication des allumettes en Amérique est supérieure à celle des vieux pays.

Peu de temps après son retour en Canada, M. Eddy reçut une lettre des directeurs de la Diamond Match Company l'invitant à entrer en négociations avec eux.

M. Eddy se rendit aussitôt à Harbaron, Ohio, où se trouve le centre des opérations de la Diamond, et vient de terminer les derniers arrangements.

La manufacture Eddy à Hull sera agrandie au printemps et on y installera le matériel nécessaire à la confection des allumettes sur un grand pied.

ST DENIS.

CETTE MORT MYSTERIEUSE.

—Il court toutes sortes de bruits sur la mort du vieux Pierre Majeur.

Sommes-nous en présence d'un nouveau crime ou le vieillard a-t-il succombé à une frayeur outrée à la suite d'une innocente fumisterie?

C'est la question que tout le monde se pose ici, et certes le mystère doit rester la couronne flamboyant qui est venu commencer ici une enquête à huis clos, et le silence dans lequel se retranchaient les jurés, les médecins qui ont fait l'autopsie du cadavre et les témoins eux-mêmes, s'ont bien de nature à surexciter notre population si paisible d'ordinaire.

Des renseignements contradictoires ont pu être recueillir de droite et de gauche. Cependant, il semble admis de tous que mercredi soir, sur les dix heures, un individu a frappé à l'une des fenêtres de la maison de Pierre Majeure.

Le vieillard et sa femme qui habitaient seuls cette maison, allaient se coucher au lit à ce moment. Ils ont aperçu l'homme en question et Mde Majeur prétend l'avoir reconnu.

Toujours est-il que le bonhomme qui était d'une nature très irrascible, a été pris d'une violente émotion et il est tombé sans connaissance sur le plancher de la chambre à coucher.

Mde Majeur fit aussitôt mander le Dr Richard. Celui-ci ne put réussir à faire reprendre connaissance au mourant.

Le curé, M. l'abbé J. B. Michon, arriva bientôt après, mais une demi-heure plus tard, Majeur expirait sans avoir recouvré connaissance.

M. J. M. Authier, du Central Falls (Rhode-Island), a reçu de Washington avis de se présenter pour l'examen obligatoire qui précède toujours la nomination des agents consulaires.

HULL.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A HULL.

—Les candidats probables à l'échevinage dans Hull aux prochaines élections municipales sont les suivants:

Quartier No 1.—L'échevin Helmer aura de l'opposition, suscitée par la Cie Electrique de Hull.

Quartier No 2.—L'échevin Poirier aura de l'opposition dans la personne de J. B. Larose ou Belleharmeur.

Quartier No 3.—M. T. B. Sabourin fera de l'opposition à l'échevin Dupuis.

Mes conseillons à M. Sabourin de rester tranquille.

Quartier No 3a.—M. Marc Dagenais se présentera contre l'échevin Laurin.

Quartier No 4.—M. Eustache Carrière fera de l'opposition à l'échevin Richer.

Quartier No 5.—MM. H. A. Goyette et Welsh feront la lutte, si M. Reinhard ne se présente pas de nouveau cette année.

Pour la mairie, M. F. Barrette est seul candidat sur les rangs. Il n'aura pas d'opposition.

NOMININGUE.

LES COLONS DE NOMININGUE.

—M. Christin, agent des Terres de la Couronne, déclare que les colons du Nominingue, n'ont pas été heureux, cette année.

La plupart n'ont pu ensemencer leurs terres assez tôt pour faire une bonne moisson.

Plusieurs familles sont dans l'indigence. Cependant, M. Morrison, riche commerçant de bois, pourra, cet hiver, procurer de l'emploi à un grand nombre de colons, ce qui leur permettra de pouvoir résister à la dureté des temps et procurer le nécessaire à leurs familles.

M. Morrison vient d'accorder à MM. Martineau et Nantel un contrat pour la coupe de 10,000 billots.

Les Cascarets stimulent le foie, le rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Glue Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, les églises et de toutes les chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie peut être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et avoir le ... s'adresser à J. W. Blanchard le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

M. Chs. H. Changnon, du St Law rence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 760 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre pendule, horloge, etc., allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Chesver, et vous serez satisfaits. Vous trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sauvé. 1o-24

Le Kinium du Dr Delisle continue toujours à opérer des merveilles chez les personnes faibles et sans appétit. C'est un reconstituant sans égal dans tous les cas d'anémie (appauvrissement du sang,) de pâleur, d'épuisement et de toute irrégularité dépendant d'un système affaibli. Prix, $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Voyagez toujours par

Resume des Depeches

DES SECOURS POUR LES MINEURS.—Le gouvernement américain a décidé d'envoyer des secours aux mineurs du Klondyke menacés de la famine.

LA SANTÉ DE BISMARCK — Les dépêches annoncent que le prince de Bismarck baisse graduellement. L'insomnie est en train de tuer l'homme de fer et de sang.

L'AVOCAT TARDIVEL—M. Emile-H. Tardivel, avocat, de Lewiston (Maine) est retourné se fixer à Manchester, N. H., ville qu'il avait quittée il y a quelque temps.

MGR BRUCHESI S'EN REVIENT —L'archevêque de Montréal, qui devait se rendre en Terre Sainte, a coupé court à son voyage, pour revenir au Canada où, dit-on, il a reçu instruction du Pape de préparer les voies à une délégation apostolique. Sa Grandeur s'est embarquée samedi au Havre pour revenir.

PAS DE REDUCTION.—A Woonsocket, R. I., il n'est aucunement question de fermeture, de réduction de salaire ou de grève parmi les employés des manufactures. Les affaires vont bien, et il n'est pas probable qu'on réduise les salaires avant que l'initiative n'en soit prise par les principales manufactures de l'Etat.

UN NOUVEAU CLUB.—Dimanche dernier, à Maplewood, faubourg de Fall River, les citoyens canadiens les plus influents de la localité se sont réunis dans le sous-sol de l'église St Jean-Baptiste et ont fondé un club politique et de naturalisation. Ont été élus par acclamation Ferdinand Crépeau, président; O. G. Poliverts, secrétaire; Joseph Lacoursière, trésorier.

MORT D'UN OCTOGENAIRE—Les Canadiens de New Bedford viennent de perdre l'un de leurs plus anciens citoyens dans la personne de M. Julien Goulet, mort samedi à l'âge patriarcal de 83 ans, laissant cinq enfants pour le pleurer: Lumina, épouse de Joseph Roch, Georges, Elise Joseph et Marie, épouse du Dr L. Z. Normandin. Le défunt résidait chez son petit-fils, M. Séverin Gill; il était venu avec sa famille se fixer à New Bedford il y a 27 ans.

TENTATIVE DE SUICIDE. — Marié depuis à peine trois semaines et voulant mourir, c'est un cas assez rare et qui mérite d'être rapporté. Cette personne qui habite Fall River se nomme Mde Ada-Moan Drabbe. Des chagrins domestiques, paraît-il, la poussèrent à prendre de l'acide carbolique. Quand le Dr Huard, appelé en toute hâte, arriva, le corps de la jeune femme était agité et indiquait que le toxique avait commencé son œuvre. Le praticien lui fit prendre un puissant émétique et lui sauva la vie. Cette personne, au moral, est toujours en proie à un sombre désespoir et veut toujours mourir.

LA LOI LODGE APPROUVÉE — M. Samuel Gompers a été réélu président de la Fédération du Travail, et à leur séance de samedi dernier, les délégués au congrès de Nashville ont approuvé, dans des résolutions, le projet de loi Lodge sur l'immigration, interdisant l'entrée de ce pays aux illettrés, sauf exceptions. Un confrère dit à ce sujet:

"Si une loi semblable eût existé il y a un demi-siècle, combien des membres de la Fédération du Travail seraient aujourd'hui citoyens américains?"

Oui, mais aujourd'hui, dans presque tous les pays du monde, sinon tous, l'éducation est beaucoup plus répandue qu'il y a cinquante ans. D'ailleurs, la loi Lodge, avec les modifications qu'elle a subies, est parfaitement raisonnable et ne peut être que bénéficiable à l'émigré.

CHUTE FATALE—Un grave accident vient d'arriver à Woodlawn, faubourg de Pawtucket, R. I.

Mercredi avant-midi, des ouvriers faisaient des travaux de construction, à la manufacture Farrell Worsted, rue Central, à Central Falls. Quelques-uns étaient en train de monter, au moyen d'une chaine et d'une machine, une énorme poutre de 35 pieds de long, alors que MM. Joseph Dufresne, Joseph Messier, Cyprien Guillemette, P. Croteau et l'entrepreneur Alfred Laplante se tenaient sur un échafaud à 40 pieds au dessus du sol, pour la recevoir et la mettre en place.

Tout-à-coup, la chaine se rompit et la poutre, qui avait atteint une grande hauteur, s'abattit sur le sol avec fracas, entraînant dans sa chute une partie de l'échafaud et M. Joseph Dufresne, notre compatriote, se fractura mortellement le crâne et le poignet droit en frappant au marbre, puis tomba dans le canal de la manufacture.

Les autres travailleurs coururent à son secours et le tirèrent de l'eau inconscient.

Le Dr Howe fut appelé sans retard, mais lorsqu'il arriva, la victime avait déjà rendu le dernier soupir.

Le défunt laisse une épouse et huit enfants dont le plus jeune a 7 mois et l'aîné 18 ans. Le père, trois frères et deux sœurs de la victime demeurent à St Pie, P. Q.

UNE MORT SUBITE—On mande de Fall River que samedi dernier une demoiselle Alexandrine Côté, habitant la rue Kilburn, et âgée de 28 ans, est décédée subitement.

Depuis une huitaine de jours déjà Mlle Côté se sentait indisposée; elle était employée à la manufacture de chapeaux et fut forcée d'abandonner son ouvrage pour cause de santé.

Samedi, elle se plaignit d'être altérée d'une manière extraordinaire et après avoir bu une grande quantité d'eau, elle perdit connaissance.

Les docteurs Garneau et Normand furent aussitôt appelés. Ils proposèrent aussitôt aux membres de la famille de faire venir un prêtre, voyant qu'il était impossible de sauver la malade.

Le Rév. P. Terrien répondit à l'appel, mais lorsqu'il arriva à la résidence de Mlle Côté, la jeune fille était morte.

Au moment de sa mort, Mlle Côté se préparait à partir pour le Canada en compagnie de son frère.

MORT SUBITEMENT.

Le Dr Treffle Garceau, de Boston, Succombe a l'apoplexie.

Nous avons appris en matin le décès du Dr Treffle Garceau, un des médecins les plus connus du district de Roxbury, Boston, arrivée hier à sa résidence, 22 rue Highland, vers les quatre heures de l'après-midi.

Il avait été malade de temps à autre depuis un an, mais depuis quelques jours on le croyait bien rétabli.

Il a succombé à une attaque de paralysie.

Le Dr Garceau est né à Montréal en 1837 et a fait son cours classique au collège Ste Marie, d'où il sort comme chargé de prix et d'honneurs.

Il se lança d'abord dans le commerce où il réussit assez bien, puis se décida à prendre une profession. Il choisit la médecine. Il suivit les cours du Collège des Médecins et Chirurgiens de Montréal et passa ses derniers examens avec succès en 1863. Etant jeune médecin, il avait l'idée de venir pratiquer aux Etats-Unis. Il vint à Lowell où il pratiqua environ trois ans.

Puis il se dirigea sur Boston et s'établit dans Roxoury. Il se maria heureusement et sa pratique américaine fut des plus lucrative.

Le défunt était membre de la Massachusetts Medical Society, du Roxbury Medical Club, et l'un des membres les plus influents de la paroisse canadienne, Notre-Dame des Victoires, rue Isabella.

Il laisse pour le remplacer un fils qui est médecin lui-même.

Beaucoup de vieux concitoyens se rappellent le séjour du défunt en cette ville et en font de grands éloges.

Etrennes aux Pauvres.

Les demoiselles du Cercle Albani se distinguent, cette année, à l'occasion de la fête de Noël en distribuant dans un grand nombre de familles pauvres, des étrennes consistant principalement en vêtements.

Mesdames Charles H. Boisvert, Vve C. Goulet et W. Caisse sont chargées de la distribution.

Deces

LAROSE—Anna-Marie-Louise, enfant de Joseph et Marie-Louise Larose, au No 73 rue Austin, âgée de 1 an, 2 mois.

Enterrement à 2 heures demain après-midi.

LAVOIE—Léopoldine, enfant d'Arthur et Marie-Louise Lavoie, ce matin, au No 20 Joliette avenue, âgée de 2 mois, 22 jours.

Funérailles à 1 h. 30 demain après-midi.

M Joseph Albert a la direction de ces enterrements.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Parlors de Fleuriste, 574 Merrimack.
Fleuriste et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Avis Important.

Nous ne donnerons pas de montre ni d'horloge vendredi de cette semaine, la veille de Noel. Avis de se présenter pas plus tard que jeudi soir.

PARTHENAIS FRERES.

Notes Locales.

Les élections municipales ont lieu aujourd'hui à Northampton et Boston.

Nos lecteurs trouveront quelques dépêches intéressantes à l'intérieur de ce journal.

On dit que le Col. J. W. Bennett s'occupe, ces jours-ci, à préparer son discours d'inauguration.

On a commencé hier à poser les rails pour la voie électrique de la rue Rogers, à Tewksbury Centre.

C'est aujourd'hui le jour le plus court de l'année. L'hiver a commencé à 8.12 heures, ce matin.

Les cancus pour le choix des membres du comité démocratique de la ville ont été fixés à jeudi, le 30 courant.

La police a retrouvé hier un habillement volé chez le Col. Percy Parker l'autre soir, dans un lot vacant près de la voie ferrée.

Il y a 257 ans aujourd'hui que les Pilgrim Fathers ont débarqué à Plymouth Rock. On célèbre cette fête sous le nom de Forefathers'Day.

Il est maintenant décidé que la question de la salle Huntington sera laissée à la considération de la prochaine administration municipale.

Les inspecteurs de police disent qu'il n'y a rien de neuf au sujet du vol de diamants chez le Col. Parker, en dépit des rumeurs au contraire.

Un nommé John Shields qui travaillait à la glacière de la Boston Ice Company, à North Chelmsford, s'est fait casser la jambe hier par un bloc de glace.

L'ex-maire Josiah G. Peabody a célébré aujourd'hui à sa résidence rue Wilder son 89e anniversaire de naissance. Il a été maire de Lowell en 1865, 1866 et 1872.

Le principal de l'école de la rue Carter a eu devoir renvoyer les élèves chez eux hier, parce qu'il y faisait trop froid. Le système de chauffage y est encore défectueux.

Le Col. J. W. Bennett s'est rendu à l'hôtel de ville, hier, auprès du maire Courtney. L'entrevue entre le maire sortant de charge et son successeur a été des plus cordiale.

Mme Margaret Court, la veuve du Révd Robert Court, décédé il y a quelques semaines, a succombé hier soir à la maladie qui le tenait alitée depuis plusieurs mois, à sa résidence 126 rue Appleton.

Les commissaires du comté ont fixé au 31 janvier prochain l'audition aux Etats-Unis. Il vint à Lowell où il pratiqua environ trois ans.

Puis il se dirigea sur Boston et s'établit dans Roxoury. Il se maria heureusement et sa pratique américaine fut des plus lucrative.

Le défunt était membre de la Massachusetts Medical Society, du Roxbury Medical Club, et l'un des membres les plus influents de la paroisse canadienne, Notre-Dame des Victoires, rue Isabella.

Il laisse pour le remplacer un fils qui est médecin lui-même.

Beaucoup de vieux concitoyens se rappellent le séjour du défunt en cette ville et en font de grands éloges.

Etrennes aux Pauvres.

Les demoiselles du Cercle Albani se distinguent, cette année, à l'occasion de la fête de Noël en distribuant dans un grand nombre de familles pauvres, des étrennes consistant principalement en vêtements.

Mesdames Charles H. Boisvert, Vve C. Goulet et W. Caisse sont chargées de la distribution.

Deces

LAROSE—Anna-Marie-Louise, enfant de Joseph et Marie-Louise Larose, au No 73 rue Austin, âgée de 1 an, 2 mois.

Enterrement à 2 heures demain après-midi.

LAVOIE—Léopoldine, enfant d'Arthur et Marie-Louise Lavoie, ce matin, au No 20 Joliette avenue, âgée de 2 mois, 22 jours.

Funérailles à 1 h. 30 demain après-midi.

M Joseph Albert a la direction de ces enterrements.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Parlors de Fleuriste, 574 Merrimack.
Fleuriste et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prendre le Tramway de Lawrence

Avis Important.

Nous ne donnerons pas de montre ni d'horloge vendredi de cette semaine, la veille de Noel. Avis de se présenter pas plus tard que jeudi soir.

PARTHENAIS FRERES.

La Grande Vente de Chaussures

Prix de Fumee et Eau.

Achetez vos Cadeaux Sensés de Noël à notre magasin. Vous pouvez avoir maintenant beaucoup pour peu d'argent.

Toutes nos jolies Pantoufles de Noël maintenant en stock à des prix de Fumée et Eau.

VELOURS POUR HOMMES,
47c, étaient 75c.
69c, étaient 90c.
75c, étaient $1.00.
89c, étaient $1.25.

Cuirs pour Hommes
$1.25, points brisés, 75c.
$1.35, Veau de Russie, 89c.
$1.50, Seal Opera, 89c.
$1.75, diverses sortes, $1.29.

Pour Garçons
$1.00 Velours, maintant 75c.

$2.25, beau cuir, 89c.
$2.0, Guêtres cuir, $1.00.
$1.50, Guêtres corduroy, 75c.

Pour Femmes
$1.75, Guêtres Jersey, $1.23.
$1.35, Juliettes garnies en fourrure 98 cts.
$1.00, Toilette garnie en fourrure 79 cts.
$2.00, Pardessus boutonnant haut, $1.39.
$1.00, Pantoufles tricotées pour lit, 77 cts.
$1.25, Sandales en Kid, 89c.
75c, Toilette en Peluche, 41c.

Pour Jeunes Filles.
$1.25, Guêtres Jersey, 28c.
$1.25, Juliettes garnies en fourrure, 98c.
$1.00, Pantoufles en feutre rouge, 79 cts.
$1.5 , Pantoufles Dongola, 69c.

Pour Enfants.
Grandes Guêtres Jersey, 89c.
Pantoufles en cuir patent.

Des centaines de lots semblables. Ne dépensez pas un dollar pour aucune sorte de chaussures avant d'avoir vu les nôtres.
Nous vous ferons épargner des dollars crus.
Commis extra. Ouvert tous les soirs. Prix de Fumée et Eau sur tout.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

L'ORDRE EST DONNE.

Les Echevins accordent les Requetes pour Decomptes.

Le bureau des échevins a eu une courte assemblée hier, sous la présidence du maire Courtney; les échevins Howe, Peirce et Tuttle étaient absents.

On a pris communication des cinq requêtes demandant des décomptes et sur motion de l'échevin Goward il a été décidé à l'unanimité d'autoriser les régistrateurs des votants à commencer le décompte sous le plus bref délai.

Il y avait cinq requêtes en tout: une pour faire le décompte du vote pour les candidats à la mairie, une autre par l'échevin Lawrence et autres pour le décompte du vote à l'échevinage, une troisième pour le décompte des votes donnés pour et contre les licences.

La quatrième par M. J. E. Venne et autres pour décompte des votes donnés pour M. Venne candidat à l'échevinage et la dernière des électeurs du quartier 7 demandant au nom de M. Philippe Desmarais, candidat au conseil, le décompte des votes donnés pour les conseillers.

Pais l'assemblée s'est ajournée.

Election des Officiers de l'Union St Joseph.

L'élection des officiers de L'Union St Joseph, a eu lieu, hier soir, 20 décembre 1897, le résultat suivant pour l'année 1898:

Rév. Père Nolin, chapelain.
J. S. Lapierre, président.
Achille St Pierre, vice-président.
Joseph Freneau, secrétaire.
Pierre Roy, assistant.
N. Hamilton, sec.-correspondant.
Chas. H. Bélanger, trésorier.
Joseph Geneet, assistant.
Alexis Dozois, Wilfred Laurin, visiteurs des malades.
Isidore Turcotte, Nap. Jacques, Aug. Jodoin, Jos. Provost, Ernest Simard, directeurs.

L'installation des officiers aura lieu le premier lundi de janvier 1898.

N. HAMILTON,
Sec.-correspondant.

Noel Approche.

Trois jours seulement nous séparent de Noël jour de fête où la coutume veut qu'on échange des cadeaux, indices d'affection. Pour dons des plus présentables allez chez M. Simard, le populaire bijoutier, 544 rue Merrimack. Vous y trouverez un choix complet de montres, bagues, boucles d'oreilles, bijoux de toutes sortes à des prix à la portée de toutes les bourses. Suivez la foule et allez-y!

Remerciements.

Le jeune Omer Asselin, employé à la Lawrence Manufacturing Co., a reçu une très jolie bague qui lui a été présentée par des demoiselles à l'emploi de cette manufacture. Il désire les remercier cordialement dans les colonnes de L'ETOILE.

Music Hall.

La grande attraction pour Noël, *Oom Hallow*, commencera demain soir au Music Hall. C'est un grand drame à sensation. Il y aura une matinée le jour de Noël.

Convocation.

Il y aura demain soir, au lieu de réunion ordinaire, une assemblée de la société de Notre-Dame de Bonsecours. On y fera l'élection des officiers pour les prochains six mois.

Frank Anderson qui se promène par les rues habillé en sauvage pour annoncer à cité condamné à 40 d'amende pour ivresse et à 810 de plus pour voies de fait sur une personne inconnue. La boisson l'avait rendu amoureux samedi soir, et il s'amusait à embrasser toutes les femmes qu'il pouvait saisir à temps.

Si l'on doit en croire les agents de nos manufactures locales, la crise ouvrière qui menace de se développer à Fall River n'aura aucun effet en cette ville.

Les membres du Club Social Canadien de Pawtucketville ont leur assemblée régulière ce soir. On y décidera la question des salles et l'on jettera les bases du programme des partis pour la saison.

Le premier bal annuel de la General Butler Veteran Firemen's Association, qui devait avoir lieu le 31 décembre courant, vendredi en huit, dans la salle Huntington, aura lieu *le même soir* dans la salle Associate. Les membres y assisteront en grand uniforme.

Le bal annuel des officiers de police qui devait avoir lieu le 4 janvier prochain dans la salle Huntington, a été remis au 18 du même mois. Vu le nombre considérable de billets vendus, le comité d'organisation a cru devoir louer les deux salles Mechanics et Associate.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes bien compétés en cour de police, ce matin.

Un seul réussit à s'en tirer pour $1. Frank Keyen est condamné à $10; Jeremiah Sheehan et Edward Warsnop, six mois chacun.

Amros Peros qui a volé un fanal, hier soir, pendant qu'il était en état d'ivresse, est condamné à $15 d'amende pour vol et la sentence pour ivresse est suspendue.

Comme il n'a pas d'argent, il devra aller en prison.

Peter Kelley, qui a déjà eu des démêlés avec la justice, est accusé, ce matin, d'avoir volé une tinette de beurre, le 16 courant, de la voiture d'un colporteur du nom de Christopher Whalen, qui se trouvait rue Adams et d'un coup d'agean de la boucherie de M. Curley, 573 rue Market, le même soir. Il n'a pas été chanceux, car Whalen l'a surpris emportant la tinette sous son bras et la lui a fait rendre, et poursuivi de trop près par Curley, il a dû laisser tomber son morceau de viande par terre.

Le juge le condamne à trois mois de prison sur chaque chef d'accusation. Il en appelle à la cour supérieure et est mis sous $400 de caution.

Un vétéran, John Breen, aux cheveux tout blancs, accusé d'ivresse, est mis sous les soins de l'officier Tuttle. Le juge lui recommande de ne plus aller dépenser sa pension du gouvernement dans les buvettes et de faire demi-tour à droite.

Le Glorieux Noel

va nous arriver bientôt et il est grand temps de penser à vos cadeaux de Noel si vous ne l'avez pas encore fait. La question est de savoir quels cadeaux seront les plus appréciés. Nous pouvons vous dire sans crainte d'être contredit que les jolis livres de prières et les beaux chapelets que notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre à prix réduits sont les cadeaux les plus appréciés et les plus utiles.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled.
Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. Venez et jugez par vous-même.

Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Nouveau Proces pour Bram

Washington, 21 déc.—La Cour Suprême a donné ses ordres hier pour le commencement du nouveau procès que devra subir Thomas M. Bram, ex-marin trouvé coupable du meurtre en pleine mer de son capitaine.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garnies et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous vendons, mais des chapeaux, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires du Peuple.
109 —RUE MERRIMACK— 109.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,
(Pres de la Rue Garnet.)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que on Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une specialite

DOLLARS EPARGNES ICI.

Que vous les dépensiez pour vos besoins personnels ou pour vos besoins de Noel, vous trouverez ici des avantages dans les prix que d'autres magasins ne peuvent offrir; dans la ligne des Cadeaux Utiles, raisonnables et pratiques, nous avons un stock insurpassable.

Reefers pour Garçons, de $1.25 à $5.00.
Smoking Jackets d'Hommes, de $4. et plus.
Habits de fantaisie, pour Garçons, de $1.50 a $6.
Sweaters en laine, pour Garcons, de 75c a $1.75.
Cardigan Jackets, pour Hommes, de 85c a $3.
Parapluies des Fêtes, pour Dames et Hommes, de 50c a $6.
Foulards d'Hommes, de 25c a $2.50.
Gants de Chevreau, pour Hommes, de 45c a $2.
Cravates des fêtes, pour Hommes, 15c et plus.
Bijouteries pour Hommes, toutes sortes, styles et prix.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CARDIT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en marchoux et robinet facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Regarde

Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $22.00
Pantalon de $4 à $12, bon pantalon noir garanti pour $5.50

A. M. Bertrand,

Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

PERDU—Samedi soir, un portemonnaie, depuis la rue Aiken du No 735 Lakeview Ave. La personne qui le rapportera sera généreusement récompensée.

McIntyre's Bazaar.
VENTE SPECIALE
De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 5 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 DECEMBRE 1897 No. 232

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Ameublements de salon chez A. E. O'Hair & Co, rue Merrimack.

Allez voir Frank Ricard pour vos cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Reduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

Une bien bonne ligne de "sweaters" est offerte dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie, partant de 39c pour une qualité épaisse en coton pour hommes et pour les garcons; il y en a de tous les prix et couleurs.

VIVE M'SIEU L'MAIRE! C'est le cri de tout bon citoyen à l'adresse du premier magistrat de sa localité. Mais quand il s'agit de tailleurs qui font mieux que les autres et à meilleur marché, tout le monde crie: Vive Marel et va le trouver au No 49 rue Cheever.

Cette semaine, le magasin de Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Lane, sera ouvert tous les soirs. Elle invite les dames et les demoiselles canadiennes de lui rendre visite. Les prix de ses chapeaux ont été réduits. C'est justement le bon temps de vous acheter un beau chapeau pour Noël.

Vive Noël! vive le Jour de l'An! Quoi de plus utile qu'une belle machine à coudre? quel de plus convenable pour cadeau qu'un magnifique piano? Si le cœur vous en dit allez voir Pami Hubert Denault, No 707 rue Merrimack. Ses prix sont très modérés. M. Henri Lavallée, l'insurpassable bijoutier, vous promet parfaite satisfaction.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël.

Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce qui peut rendre agréable un cadeau de Noël.

QUINCY VAINQUEUR.

LES BOSTONAIS REELISENT LEUR MAIRE DEMOCRATE.

Riley, le Candidat bryaniste, a recu moins de 3000 votes.

Boston, 22 déc.—Le maire Quincy a été réélu par une pluralité ainsi que l'ex-maire Curtis, son adversaire d'il y a deux ans, et cette ville devenue républicaine aux dernières élections d'Etat est de nouveau démocratique par environ 3500 voix.

La tentative faite pour diviser le vote démocratique en deux a tué le travail vigoureux de la part de Thomas Riley se présentant comme partisan de Bryan, n'a pas réussi. Ses assemblées ont été nombreuses, et ses auditoires apparemment joyeux, mais il a obtenu aux polls moins de 3000 votes, les démocrates en général demeurant loyaux à leur candidat régulier.

En dépit des efforts inouis faits par les républicains pour obtenir un gros vote dans les quartiers de l'aristocratie et de Back Bay, qui donnent généralement de fortes majorités aux républicains, le maire Quincy a fait des gains considérables sur le vote qu'il avait obtenu à son élection il y a deux ans.

Dans le reste de l'Etat, le parti démocrate a gagné considérablement.

D'un autre côté, les gros quartiers démocratiques ont l'enregistrement pour cette élection a été particulièrement forte, le candidat démocrate qu'on n'y a pas fait de gains, et dans certains cas il y a eu diminution.

La surprise de cette élection a été sans doute le faible vote obtenu par Riley. Même dans les quartiers où il a fait le plus d'efforts et où des journaux politiciens l'appuyaient, bien peu l'ont supporté aux polls, tandis que dans son propre arrondissement il n'a reçu que deux votes.

On s'attendait à un vote total beaucoup plus considérable, vu que l'enregistrement avait été si élevé, soit 102,480 contre 91,483 il y a deux ans.

A 2.15 heures du matin, il ne restait plus qu'un "precinct" à faire son rapport, et le résultat était le suivant:

Quincy, démocrate, 39,707; Curtis, candidat républicain, 35,741; Riley, bryaniste, 2883.

On prédit l'élection de sept échevins démocrates et de cinq échevins républicains,—juste le contraire de l'an dernier. Le conseil sera fortement démocratique comme l'an dernier, la composition du comité scolaire est douteuse.

Le vote en faveur des licences a été plus élevé que celui de l'an dernier qui se chiffrait à 12,500.

PRINCESSE MALTRAITEE.

Separee de son Mari et Empêchee sonnee.

Palerme (Italie) 22 déc—Il Corriere Della Isola raconte, une navrante histoire celle des mauvais traitements subis par la princesse di Carini, qui est séparée de son mari.

Il paraitrait qu'en compagnie de sa fille aveugle, elle a été retenue prisonnière pendant les cinq dernières années par l'administrateur des biens de sa famille, et elle vient justement de réussir à envoyer une lettre à la police révélant l'affaire.

La police a libéré la princesse et l'administrateur a été arrêté.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

PAS DE PARTAGE.

L'Angleterre et le Japon Viendront au Secours de la Chine.

Londres, 22 déc—Suivant une dépêche spéciale de Shanghai, l'escadre anglaise fera une manifestation à Port Arthur, sur la côte nord du promotoire Shan Tung, pour donner, suppose-t-on, un avertissement aux nations européennes qui paraissent comploter le partage de la Chine que la Grande-Bretagne entend s'y opposer.

On a rapporté que la Russie a offert à la Chine un emprunt pour payer l'indemnité de la guerre avec le Japon, et on croit, ajoute la dépêche que ce dernier pays ainsi que l'Angleterre agissent de concert pour empêcher la division de la Chine, en favorisant un projet de protectorat dans la Chine centrale, avec Nankin pour capitale.

La rumeur circule aussi, dit encore la dépêche, qu'une forte armée se dirige vers la Chine à travers la Sibérie.

Une commission germano-ethoise a été formée, d'après une dépêche de Shanghai au "Daily Mail," pour régler la question des frontières du district occupé de Kiao Chan, et par conséquent il est évident que l'occupation sera permanente. La même dépêche dit que la rumeur circule à Shanghai que les Anglais entreront occuper Ta-Lien-Wan, au sud de Port Arthur, afin de garder le golfe de Pe-Chi-Li.

Le correspondant à Tokio du "Daily Mail" écrit qu'il n'y a pas d'excitation dans cette ville au sujet des nouvelles reçues de Port Arthur; la presse y est calme et le public indifférent.

Chapleau va Résigner

Montréal, 22 déc.—Le lieutenant-gouverneur Sir Adolphe Chapleau va résigner sous peu et fera un voyage prolongé en Europe. Il est dit que ce voyage sera fait dans l'intérêt du gouvernement canadien et en rapport avec l'exposition de Paris.

Les vieux comme les jeunes, tous prennent avec les meilleurs résultats les Pilules C. T. C. pour la migraine. Ces pilules se vendent partout 25c a boîte.

Un Beau Piano Neuf de $375.

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

A LOUER — Deux chambres hauffées à l'eau chaude et meublées neuf avec privilège d'une chambre à bain. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. 224

GRANDE VICTOIRE LIBERALE.

Leduc est élu par une forte Majorité.

NICOLET, CHATEAU - FORT CONSERVATEUR, DEVIENT LIBERAL.

M. Beauchesne continuera a tenir les Mancherons de la Charrue.

(Dépêche spéciale à L'ETOILE.)

Nicolet, P. Q., 21 déc.—L'élection partielle dans ce comté a eu lieu aujourd'hui, et les conservateurs ont essayé dans leur propre château fort une cerasante et humiliante défaite dont ils se souviendront bien longtemps.

M Leduc, le candidat libéral et ancien député du comté, a été élu par la belle majorité de 158 voix sur son adversaire, M. Beauchesne, un cultivateur riche et instruit de Becancour.

M. Leduc est de St-Léonard, en arrière de Nicolet.

La lutte s'est faite sur la question du chemin de fer de la rive sud et la question des écoles.

Le refus du gouvernement provincial d'accorder des subsides pour cette voie ferrée n'a pas empêché le candidat libéral d'être élu.

L'electorat de Nicolet a compris qu'il était plus avantageux d'avoir un parlement à Ottawa un candidat ami du gouvernement plutôt qu'un adversaire.

Pendant la campagne qui a été très courte, il a été rapporté que Mgr Gravel avait écrit à ses prêtres pour conseiller de ne se mêler en aucune manière à cette élection. Cependant, il est certain que les sympathies du clergé nicolet in étaient en faveur du candidat conservateur, M. Beauchesne, à cause de la question des écoles.

Le prédécesseur de M. Leduc au parlement d'Ottawa, M. Boisvert, était conservateur et avait réussi à se faire élire plusieurs fois.

M. Beauchesne se présentait comme conservateur indépendant, mais cela n'a pas pris.

M. Dupont, député de Bagot, M. Noël, candidat défait dans Drummond et Arthabaska, M. C. A. Cormellier, avocat de Montréal, M. Chamirand, avocat de Nicolet, M. Honoré Chassé, rédacteur de *L'Avant-Garde*, ont dirigé la campagne du côté conservateur.

Du côté libéral, la discussion a été faite avec beaucoup d'habileté par M. Bernier, député de St Hyacinthe, et quelques jeunes et éloquents tribuns.

Le député provincial de ce comté est M. Geo. Ball, conservateur et maire de Nicolet, élu en juin dernier.

La première fois que M. Leduc a été élu dans Nicolet, il avait à lutter contre deux conservateurs qui divisèrent les votes de leur parti. Cette fois-ci il avait à faire face à un parti uni, dans sa propre forteresse; malgré sa santé débile qui lui a permis tout juste d'assister à la grande assemblée de Becancour, il n'a pas hésité à entreprendre la lutte qui s'est terminée par un aussi beau triomphe libéral.

M. Bernier a eu raison de dire à Becancour qu'ordinairement, M. Cormellier dans un comté signifiait une défaite pour son parti.

Le candidat conservateur logique dans Nicolet était M. W. Camirand qui s'était effacé en faisant de faveur de M. Ball, un homme relativement obscur lui a été préférer par les meneurs qui n'ont aujourd'hui qu'à se mordre les pouces.

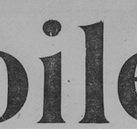
Cadeaux de Noel et du Jour de l'An!

PARAPLUIES.
LAMPES.
VASES en PORCELAINE.
PLUMES et CRAYONS en or et argent.
Services à Vin et à Limonade,
&c., &c., &c.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Employés Denis Ricard, George Poirier, Maria Ricard.



La laine est ici:
CINQ DOLLARS
pour nos pardessus kersey tout laine, couleur solide. Doublures italiennes. Dix dollars valant de bon matériel fait pour $5.00.
DIX DOLLARS
pour pardessus box, beaux kerseys en noir, bleu ou brun. Doublures en clay worsted avec yoke et manches en satin. Pas encore égalés par aucun en-dessous de quinze dollars.
CULSTERS.
Friezes tout laine et Chinchillas chauds et épais, Assez bon marché à $5, $6, $8 et $10.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE GIGANTESQUE REDUCTION DE PRIX
SUR LES
MARCHANDISES DE NOEL.

8 JOURS qui restent pendant lesquels nous devons vendre

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 22 Dec. 1897.

L'Arbre et ses Fruits.

Le sophiste de *L'Egalité*, qui s'amuse à parler irrévérencieusement du prêtre et à nuire à la religion catholique par des attaques déguisées, s'offusque de ce que ses tirades contre M l'abbé Baillargé—un bon et digne Prêtre—nous aient fourni l'occasion de lui taper dessus.

Radical et partisan des écoles laïques (gratuites et obligatoires) qu'on nomme "écoles sans Dieu", parce que la seule vraie religion qui nous vient de Dieu n'y est pas enseignée; radical, c'est-à-dire réformiste outré, renverseur, démoliseur sans frein d'institutions, de loi et de constitution, *L'Egalité* ne veut même pas que nous la soupçonnions d'être cet acabit.

Nous n'avons jamais entendu un aliéné se prétendre fou, et nous ne pouvions nous attendre à ce qu'un journaliste vint, dans une contrée aussi catholique que le Canada, dire, par exemple, aux gens: "Je suis un athée, un libre-penseur, un ennemi de la religion que vous professez, des institutions que vous vénérez".

De tout temps les loups ont aimé à se couvrir d'une peau d'agneau.

Ce n'est pas notre faute à nous si les articles de *L'Egalité*, depuis sa fondation, nous ont fait prendre son rédacteur pour un homme à mauvais principes.

On reconnait l'arbre à ses fruits; ceux de *L'Egalité* nous ont paru bien gâtés.

Pour ne donner qu'un exemple capable de démontrer que notre opinion du confrère pouvait difficilement être autre que celle que nous avons portée, nous reproduisons et dessous les épithètes que le petit journal de St Jérôme décoche à un prêtre qui a eu le tort, à ces yeux, d'écrire contre la mauvaise presse:

"Huître, bravache, pourfendeur avec les petits, les humbles, les déshérités, cerveau malade."

Ces insultes se trouvent dans le numéro de l'*Egalité* du 2 décembre 1897, où M. l'abbé Baillargé tout simplement, comme un vulgaire portefaix ou un repris de justice qui n'a plus le droit au respect de ses concitoyens.

Que peut être, nous le demandons, un homme capable de semblables excès de plume? Avez-vous déjà vu un bon chrétien, un excellent catholique agir de la sorte?

Mais enfin le monsieur de l'*Egalité* n'est peut-être pas, au fond, aussi anti-catholique qu'il paraît. Prêtez à la surface. D'abord l'un de ses amis est partisan de *l'école sans Dieu*. Nous lui avons dit plus haut ce que nous entendons par ces termes.

Qu'il réponde clairement aux questions que nous allons lui poser, et nous nous rétracterons, si nous lui avons donné des opinions et des principes qu'il n'a pas. Mais il faut jouer cartes sur table, et s'il tient autant aux sentiments de l'honneur et de la justice qu'il paraît le laisser entendre, il conduira cette polémique d'une manière droite et se montrera tel qu'il est.

Est-il l'admirateur des systèmes sociaux de France et des Etats-Unis?

Désire-t-il enlever au clergé canadien le contrôle de l'éducation?

Approuve-t-il les Canadiens des Etats-Unis qui fondent sur la terre étrangère des écoles catholiques, malgré qu'ils soient taxés tout comme les autres citoyens pour le soutien des écoles publiques?

Quelles sont ses croyances religieuses?

Les radicaux français ne sont-ils pas les hommes qui ont travaillé le plus ardemment, dans ces dernières années, à faire adopter des lois contre le clergé catholique de notre ancienne mère-patrie?

Est-il en faveur de l'égalité sociale telle qui admet comme possible un état police dans lequel aucun homme ne l'emporterait sur un autre, soit du fait de la société, soit du fait même de la nature?

Navrante Histoire

M. Arthur Forget, boucher, de la ville de Maisonneuve, près de Montréal, domicilié au No 124 de la rue Plessis, disparu depuis plus de quinze jours et que l'on croyait assassiné ou noyé, est arrivé samedi soir dans sa famille, après avoir été la victime d'abominables brigands.

M. Forget, que nous avons interrogé un matin sur les causes de sa mystérieuse disparition, nous a raconté à ce sujet la navrante histoire qui suit:

"Dimanche soir, le 5 courant, je suis parti de chez moi vers 5.30 heures pour me rendre dans la rue Charlevoix, à la Pointe St Charles. Rendu à l'endroit où le tramway électrique traverse la voie du Grand Tronc, non loin du pont Victoria, je contournai pour suivre cette dernière voie afin d'arriver à la rue Charlevoix.

J'étais à peine rendu à quelques centaines de verges du coin de la rue lorsque j'aperçus quatre individus s'avançant par derrière moi à pas de loup et comme je me retournais pour voir si j'avais affaire à des malfaiteurs, l'un d'eux me frappa en arrière de la tête et au même moment je me vis cerné par les autres pendant que l'autre s'efforçait de me tenir. Ils me infligèrent plusieurs coups de poing au visage et à la poitrine.

Après une lutte d'une dizaine de minutes, je me mis à crier au secours, attendu que je commençais à faiblir.

Alors, l'un des malfaiteurs m'enveloppa la tête dans son pardessus pour m'empêcher de crier et au même moment on me frappa violemment à coups de pieds par tout le corps après m'avoir étendu sur la voie ferrée.

Il pouvait être alors 7.30 heures du soir.

Je souffre encore d'un coup reçu à la jambe gauche. Je perdis connaissance en tombant sur la voie et quand je revins à moi j'étais enfermé dans un char de fret, tout grelottant de froid, car je n'avais plus sur moi que ma chemise et mon pantalon.

On m'avait enlevé le reste de mes habits, soit un pardessus de $22, un gilet et une veste de $18, une montre, une trentaine de dollars en argent et une bague.

De plus, on avait verrouillé la porte du char à l'extérieur et il m'était impossible d'en sortir.

En m'éveillant dans le char, je ne savais réellement pas où j'étais et j'ai dû passer la nuit à marcher afin de ne pas périr de froid.

Je dois vous faire remarquer qu'en m'enlevant ma bague, on m'a disloqué le doigt.

Dans le cours de la nuit, je me suis aperçu, en allumant une allumette, que les malfaiteurs m'avaient ôté ses lieux vieux habits. Je m'en suis couvert pour me garantir du froid.

J'imaginais toutes sortes de moyens pour sortir, mais je n'ai pu être délivré qu'au bout de quatre à cinq jours, alors que le char était à Gardner, une petite ville de l'Etat du Maine.

Il serait impossible de vous décrire ce que j'ai enduré de souffrances dans le char pendant le trajet. Je ne savais pas où on me conduisait, étais épuisé de fatigue, privé de sommeil et presque mourant de faim et de soif.

Enfin, je n'attendais plus que la mort, sans avoir aucun espoir de revoir ma famille.

C'est vendredi matin que le train est arrivé à Gardner. J'étais alors endormi, mais je fus éveillé par de jeunes garçons qui lançaient des pierres sur le char. Aussitôt, je les appelais et leur demandais d'ouvrir la porte, ce que l'un d'eux se décida de faire, après que je lui eus promis 50c de récompense. J'avais i mauvaise apparence que les petits garçons, effrayés, s'éloignèrent en courant. Vous pouvez vous imaginer dans quelle pénible condition je me suis trouvé dans cette petite ville étrangère où je ne pouvais comprendre, attendu que je ne parle pas l'anglais.

Je passai une cinquième journée sans manger, et, le soir, j'allai me rétfugier au poste de police où on me donna quelques biscuits. Le lendemain, le curé de l'endroit me donna 25c, prix d'un repas, et 10c pour me faire transporter en char électrique dans la ville d'Augusta, où je me rendis contrai des compatriotes. Je me présentai chez M. Laliberté qui tient une maison de pension. Il hésita à me recevoir, car le triste état dans lequel je me trouvais faisait naître des soupçons sur ma conduite. Enfin, après avoir écouté mon récit, on me donna à manger et les pensionnaires m'ont versé 75c. L'un d'eux m'écrivit une lettre à ma femme, de manière à ce m'envoyer $10. Je n'ai reçu cet argent que vendredi soir dernier. Aussitôt, je me mis en route pour Montréal où j'arrivai à 8.30 heures, samedi.

Ma famille est des plus heureuses de mon retour, car mon absence lui inspirait une vive inquiétude."

M. Forget s'est adressé à des détectives pour faire retracer les bandits.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic full of new life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Ad. Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Centres Canadiens.

HOLYOKE, Mass.

—M. Amédée Paquette, auquel on a été forcé de faire l'amputation d'une jambe par suite d'une fracture, est entré en convalescence.

—Un nouveau docteur en médecine, Albert. G. Robert, diplômé de l'hôpital Bellevue, de New York, est venu ouvrir un bureau de consultation dans cette ville.

—Le seul fabricant de bicycles canadien de la Nouvelle-Angleterre est un M. Thomas Lebel, de Holyoke.

NORTH BROOKFIELD, Mass.

—M. Abraham Jacques, âgé de 60 ans, est décédé après une longue maladie.

Sa veuve et cinq enfants lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St Joseph.

GARDNER, Mass.

—Lundi dernier M. le curé A. Langevin avait le plaisir de recevoir chez lui ses anciens confrères de classe du collège de St Hyacinthe, au nombre desquels se trouve le R. P. A. Girard, professeur au collège de Ste Croix, à Worcester.

MARLBORO, Mass.

—M. Amédée Beauregard, candidat républicain au conseil, a été déclaré élu par une voix de majorité, à la suite d'un nouveau dépouillement du scrutin, mardi de la semaine dernière.

MANCHAUG, Mass.

—Mlle Marie-Anne Faubert, fille bien-aimée de Vital Faubert, expirait à l'âge de 18 ans après un an d'une de ces maladies qui ne pardonnent jamais. Parents, ne pleurez pas, elle prie pour vous au Ciel.

—Louis Daumais est à faire de la propagande en faveur d'une expédition au Klondike.

S'il faut le croire, il partira dans la première semaine de janvier pour la région de l'or.

Ses meilleurs souhaits au brave explorateur.

WOONSOCKET, R. I.

—Un jeune Japonais du nom de Risa Kari, venant de Tokio (Japon) et fils de K. Kari, gouverneur de la province de Nigara, et neveu de M. D. Ito, riche fabricant de coton du Japon, vient d'arriver à Woonsoket pour étudier la fabrication du coton. Il commence à travailler lundi à la manufacture Nourse, où il est employé au cardage, et il a l'intention d'apprendre tous les métiers de la manufacture.

Il est âgé de 26 ans et demeure aux Etats-Unis depuis cinq ans. Il a fréquenté des écoles de New York et parle bien l'anglais.

Son oncle, D. Ito, "vaut" huit millions.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de tout gros expérience pour une coupe de choix.

Il a 500 pièces en stock les dernières nouveautés importées et manufacturées, et vous ne trouverez chez qu'il fait sur commande dans le derniers style. Tout costumes est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promis chaque fois. Non tout est de plaire et bien aller de vous inviter à venir et à s'adresser vous même. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Diners,
Bouloirs,
Arbres de Noel
et Eglises,
Blanes et de Couleur
Cirées à portraits en Plaque et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.

C. B. Coburn & Co.

63 et 67 Rue Market.

M JOS. CHOUINARD, Commis.

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.

TOUT OUVRAGE GARANTI.

GEO. H. GAGE,

468 rue Merrimack.

Prix de l'Horloge, Ville.

A L'HOTEL DE VILLE.

LES DEUX BRANCHES DU CONSEIL SIEGENT.

Le Conseiller Fagan Censure.

Les deux branches de notre gouvernement municipal se sont réunies hier soir, les conseillers en assemblée régulière et les échevins en séance ajournée.

On y a fait beaucoup d'ouvrage. On a élu les échevins Cosgrove et Howe et les conseillers Libby, Miskella et White membres du comité des salaires et ils auront beaucoup à faire, d'ici à la fin de l'année, pour préparer la liste des salaires pour 1898.

Les réclamations pendantes contre la ville ont soulevé une vive discussion. Les deux chambres ont voté en faveur de les payer.

Le rapport du comité chargé de faire enquête sur la question du votée illégal d'il y a deux mois, quand le conseiller Fagan a été accusé d'avoir déposé deux ballettins lors de l'élection d'un surintendant des édifices publics, a été accepté; le rapport de la minorité de ce comité soumis par le conseiller Miskella a été rejeté.

Une motion du conseiller Libby demandant le conseiller Fagan pour l'offense dont il a été trouvé coupable par la majorité du comité a été adoptée par un vote de parti.

Sur motion du conseiller Taylor, l'ordonnance référant aux communes que les conseillers n'ont pu faire adopter après que le maire y eut apposé son véto a été référée au prochain conseil ce ville.

On a confirmé la nomination de F. P. Putnam comme syndic de la bibliothèque et celle de C. N. Bagley, syndic du cimetière.

La résolution amendée pour paver en asphaltina la rue Gorham de la voie du Boston & Maine jusqu'à l'entrée du cimetière Edson, a été adoptée par les échevins mais rejetée par le conseil.

Les deux branches ont adopté une résolution de l'échevin Peirce à l'effet d'adresser une requête aux représentants de l'Etat au Congrès demandant une loi générale du travail.

Les échevins auront une autre assemblée régulière mardi prochain; à moins de convocation spéciale, les conseillers n'auront plus d'assemblée cette année.

Mgr Bruchesi.

Comme nous l'avons déjà annoncé, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, est parti samedi, par la "Champagne", en route pour New York et Montréal. Sa Grandeur sera à Montréal, le 28 ou 29 courant. Quelques prêtres de l'archevêque, lesquels n'ont pas encore été désignés, se rendront jusqu'à New York, pour rencontrer l'archevêché de Montréal. A Montréal, les membres du clergé de la ville et des environs, iront présenter leurs hommages au premier pasteur de l'archidiocèse, puis un "Te Deum" solennel sera chanté dans la cathédrale.

On persiste à dire dans les cercles ecclésiastiques que le retour précipité de Mgr Bruchési n'est pas étranger à la question des écoles de Manitoba, sur lequel Sa Sainteté se serait tout récemment prononcée d'une manière irrévocable.

A cet effet, une lettre collective de tous les évêques réunis en convention à Montréal, serait lue aux catholiques du Canada.

La Bauite.

N'est pas due à tout le monde mais il est facile d'acquérir un beau teint simplement en faisant usage de la "*Royal Cream*." La préparation par excellence pour faire disparaître les boutons, les rousselures, la rudesse, les rougeurs et toutes autres imperfections de la peau. Des milliers de dames s'en font un article indispensable. Aucun bureau de toilette n'est complet sans une bouteille de "*Royal Cream*." En vente chez tous les pharmaciens. Prix: 75 cents la bouteille.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and ....

.... Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes neufs et réparés.

C. H. GARDNER & CO.

Pharmaciens

Coin Merrimack et Dutton

Ouvert Dimanche de 7 à 9 h. p.m.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

LA FEMME SAGE

Profitez-en seulement par sa seule expérience, mais par l'expérience d'autres aussi. Quand vos amies vous disent que leurs manteaux, achetés au No. 12 rue John, sont toujours les plus satisfaisants, à la fin, pourquoi ne pas venir et examiner les Véritables Occasions que nous Offrons.

GILETS—Gilets en Beaver, de $4, maintenant $2.95; en Boucle, de $5.50, maintenant $2.95; en Boucle, de $4.75 maintenant $3.95; en Covert Cloth, de $6.50, pour $3.95; en Broucle, de $6.75, maintenant $5.75; en Beaver, de $12.50, maintenant $6.75; en Beaver, de $16.50, maintenant $9.75.

COLLERETTES—En Beaver, de $4, maintenant $1.95; en Boucle, de $7.50, maintenant $3.95; en Boucle, de $4.75; maintenant $5.75; en Boucle, de $15.75, maintenant $7.95; en Peluche, de $11.75, maintenant $7.95; en Peluche, de $15.75, maintenant $8.75; en Peluche de $18.00, maintenant $1.50.

GRATIS—A chaque acheteur pour la valeur de $3.00, nous donnons un joli souvenir en argent.

FOURRURES—Collarettes de $3.75, maintenant $1.98; Collarettes, de $5.75, maintenant $2.98; Collarettes, de $7.50 maintenant $4.95; Collarettes en fourrure, de $12.50, maintenant $6.75; Collarettes en fourrure, de $21.50, maintenant $11.75 Gilets en Astrakan et en Seal, à moitié prix

CORSAGES, ETC.—Bons et chauds Corsages à 19c, 24c, 45c 75c, 98c, $1.25 et $1.75.

Jupons, à 49c, 65c, 98c, $1.25, $1.45 et $1.98.

Jupes, $1.98, $2.50, $2.95.

CANDY CATHARTIC Cascarets

CURE CONSTIPATION

REGULATE THE LIVER

10¢ 25¢ 50¢

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any one disease or complaint. Cascarets are the Most Loved and most Popular Medicine in the World. Sample and booklet free. Ad. STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada or New York. Sold and guaranteed by all druggists.

Joujoux! Joujoux!

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Derniers Styles, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible; Voil

AVIS

La Compagnie du Gaz DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 16 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.

Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Sugars, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Sugars, Alexander G. Cummock, George N. Spring, Ira M. Tucker, Jaques Pimpole.

La Compagnie du Gaz DE LOWELL.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

78, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si vous occupe de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certaine d'être bien servie.

☞ Donnez votre commande de Bières et Liqueurs à

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée le jour de Noël, 26, 28 et 29 Decembre, Un Plat Appétissant

White Crook Burlesques

2 Actres, N. S. Yacht Club Millionnaires de Klondyke, Chansons de mabelle, Fontaines de plaisir et 20 Belles Filles.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le jour de Noël, 30, 31 et 32 decembre, La grande pièce scénique de Chas. E. Callahan, intitulée une Romance de Coon

. . COON-HOLLOW . . .

Une comédie romanesque avec tous les effets originals.

Voyez le nouveau Phonograph, qui vous le donne, voyez la grande exposition de tableaux à bordure, voyez la grande exposition de photographies Scènes. Une production parfaite.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILLS BOOK STORE.

124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels,

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privees à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Si vous avez Pains en Soif Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

Il est sûr que vous trouverez les Meilleures Liqueurs Whisky, Brandy, Gin, Vins, Bière, Porter, Ale Excellents Vins pour les Familles, à $1 la gallon la pinte. Au No. 341 rue Moody.

A la Porte Voisine, se Trouve la

"Good Luck Lunch Room."

SYANTAILS ELECTRIQUES.

Repas de premiere classe servis à toute heure de la journée jusqu'à la heure du soir. Ouvert le dimanche.

Un Repas complet pour 25c; Viens avec tes amis, 10c; Et repas pour $1.00, Viens à repas pour leur toute une semaine.

Offert à la Clientèle toutes les saisons possibles, les l'assiette. Ne vente à la tourte pour les familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaite.

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de pellicules qui donne en tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et embellira les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaisons qui causent les cheveux de tomber, maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.,

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je vous ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites superieures de votre Tonique pour faire la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H

Veuillez Remarquer que...

L'ancien Casino,

613 rue Merrimack,.....

A changé son nom et qu'on y a un tout nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour souper à bon. Venez nous voir et essayez notre ale Vieux Casino.

JOHN H. GOODHOW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale

Feuilleton de L'Etoile. No 46

LA DAME EN NOIR

DEUXIEME PARTIE.

XVIII

LE NOTAIRE

(*Suite.*)

Le comte de Rosamont ne s'était pas marié par entraînement d'amour; il avait épousé Louise de Noyons parce que sa mère et d'autres personnes l'avaient désiré et lui avaient fait voir tous les avantages de ce mariage.

Mais il sentit vite que le cœur de sa femme était tout à lui, et, à son tour, il aima sa femme.

Dès lors il pensa moins à Marie Sorel et, peu à peu, sous les chaudes caresses de l'épouse, le souvenir de la jeune abandonnée s'effaça.

La comtesse n'avait pas lutté contre un ennemi ignoré; elle avait travaillé à qu'il n'y eût dans le cœur de son mari qu'une seule place, celle qu'elle avait le droit d'y occuper.

Victorieuse, elle ne fit point parade de son triomphe, et ce fut discrètement qu'elle en savoura la jouissance.

Cependant l'ancienne fiancée n'était pas si complètement oublée que son souvenir ne pût revivre.

Plus tard, après de longues années écoulées, la pensée du comte de Rosamont devait se reporter fatalement sur Marie Sorel.

***

Il nous reste peu de choses à dire pour terminer la première partie de notre récit que nous pourrons apprendre aussi bien la première époque que c'est pendant vingt-six années que nous allons suivre nos personnages à travers les événements et les péripéties dramatiques auxquels ils seront mêlés.

Le baron Raoul de Simiane et les quatre témoins du duel devaient être poursuivis; c'était inévitable.

Trois jours après les obsèques d'André Clavière, ces messieurs reçurent chacun une lettre du parquet de Versailles les invitant à se présenter devant le juge d'instruction.

L'affaire, peu intéressante, d'ailleurs, allait suivre son cours.

M. de Simiane n'avait pas beaucoup à craindre, car en ces circonstances la justice, selon nous, ne se montre pas assez sévère. Mais pour le meurtrier d'André et les témoins il y avait les dérangements et les ennuis de toutes sortes occasionnés par une poursuite judiciaire.

Etant donnée la bénignité de la justice en matière de duel, laquelle voit dans celui qui a tué, un homme ayant donné la mort sans intention de la donner, le baron de Simiane en serait quitte pour une forte amende et peut-être, si le juge était quinteux, pour quelques jours de prison. Quant aux témoins, ils ne pouvaient être condamnés qu'à payer une légère amende.

Quinze jours après son inhumation dans le caveau provisoire du cimetière de la Saint-Cloud le corps d'André Clavière fut transporté au cimetière du Père-Lachaise. Déjà le monument s'élevait, plus que l'avait désiré la veuve, était édifié.

C'était une petite chapelle fermée par une porte de bronze, presque sous ornements intérieurs, mais entièrement construite en beau marbre blanc d'Italie. A l'intérieur il y avait un autel, également en marbre blanc et noir, sur lequel la main pieuse de Marie avait placé une statuette de la vierge, un Christ et deux anges agenouillés ayant les ailes traînantes.

Sur le devant de l'autel on lisait l'épitaphe suivante:

ICI REPOSE
LE CORPS DE LOUIS-ANDRE CLAVIERE
NE A LONGRAYAU (COTE-D'OR), LE 28 AVRIL 1836
DECEDE A LA JONCHERE (Seine-et-Oise)
LE 19 MAI 1862

Requiescat in pace.

Deux mois plus tard, la jeune veuve entrait en possession de son héritage et délégeait tous ses pouvoirs à M. Mabillon qui devenait ainsi, au nom de sa cliente, l'administrateur général de l'immense fortune laissée par Monsieur André Clavière.

La présence de Marie à Paris n'était plus nécessaire.

Elle partit.

A l'exception de Mme Mabillon, du docteur Abel Chevriot, de Philippe Beaugrand, du chirurgien-major Charles Bailey et des époux Pinguet, personne ne savait où elle était allée.

Les habitants de la rue de Chabrol et même de tout le quartier s'étaient intéressés de la jeune femme; ils s'occupèrent beaucoup de son départ précipité, inattendu, qui ressemblait à une fuite.

On ne pouvait pas interroger à ce sujet Mme Durand, la concierge, celle-ci avait disparu le même jour que la jeune veuve. Et l'on se demandait:

—Qu'est-il donc encore arrivé à cette pauvre Marie? Bien sûr, il y a là un nouveau malheur. Et la concierge, qui disparaît aussi; est-elle donc partie avec sa locataire? Qu'est-ce que tout cela veut dire?

On cherchait à expliquer, à deviner les causes, mais on ne comprenait pas.

On ne savait pas, on ne pouvait pas savoir que ce jeune homme avait épousé Marie Sorel quelque temps avant de mourir, lui avait laissé huit millions.

Un seul individu, en causant avec une personne de Longereau, de passage à Paris, avait appris, sans en connaître toutefois l'importance, qu'André Clavière avait laissé à sa jeune veuve une assez belle fortune.

Cet individu dont nous parlons était l'oncle par alliance de Marie Sorel, Joseph Gallot, que ses camarades de plaisir avaient surnommé le Borgne.

Joseph Gallot avait jeté son marteau au pied de l'enclume et brisé sa lime sur l'étau; il ne travaillait plus.

Faire de la serrurière, c'est dur, ça donne trop de mal.

Associé à des repris de justice, à des forçats en rupture de ban, le misérable était devenu voleur. Il devait en arriver là.

Il prenait part à des attaques nocturnes et, en sa qualité de serrurier, il était passé maître en l'art de forcer les portes et les serrures des meubles des maisons de la banlieue.

—Puisque ma nièce est riche, s'était-il dit, il faut que j'aie ma part du gâteau qu'elle a à manger.

Mais la jeune femme n'était plus à Paris.

—Où est-elle? se demanda Gallot avec un sinistre grincement de dents.

Où je la chercherai, et si bien que je la retrouverai.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medicine ever of the age, pleases and astonishes the taste as gently and positively on kidneys, liver and bowels, clearing the entire system, ending constipation, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA TRAVERSE DE LONGUEUIL.

—Le steamer "Longueuil" a fait, samedi soir, son dernier voyage de la saison entre Longueuil et Montréal, et est allé prendre ses quartiers d'hiver à Boucherville.

MORT DE MME CHAFFERS.

—Mme John Chaffers, née Marie-Louise Angès, est morte ce matin, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une opération.

Madame Chaffers n'était âgée que de 25 ans et était la fille unique de feu M. O. M. Augé, ancien député.

QUEBEC.

LA CRISE.

—Toutes sortes de rumeurs au sujet de la dernière crise politique courent encore la rue.

La dernière que nous avons recueillie ne manque pas de piquant. Il s'agirait d'un remaniement du cabinet assez considérable.

Voici:

Sir Henri Joly de Lotbinière serait nommé représentant du Canada à l'exposition de Paris;

M. C. Beausoleil lui succéderait comme ministre de l'intérieur;

L'Hon. M. François Langelier deviendrait lieutenant-gouverneur de Québec;

Inutile de dire que M. Tarte resterait à son poste de ministre des travaux publics

On parle beaucoup dans les cercles politiques des fausses prophéties de M. Tarte; il a créé une sensation, en annonçant, vendredi soir, que dans deux fois vingt-quatre heures, tout marcherait comme sur des roulettes.

Les politiciens les mieux doués pour bien voir et savoir sont encore à l'observatoire, guettant impatiemment la réalisation de ces prophéties.

Comme bien on pense, les commentaires sur la situation politique vont grand train.

Sir Wilfrid a assisté à la messe de 8 heures à la Basilique dimanche matin, en compagnie de M. Choquette, député de Montmagny, et de M. Carroll, député de Kamouraska.

Après déjeuner, tous trois se sont retirés dans la chambre No 301 au Windsor, où ils ont eu une longue conférence.

A 11 heures, tous trois sont allés rendre visite à l'Hon. François Langelier. Les quatre politiciens se sont entretenus durant deux heures de la situation politique.

Le soir, Sir Wilfrid et Lady Laurier ont dîné avec l'Hon. Jules Tessier et Mme Tessier au parlement.

ST DENIS.

CETTE MORT ETRANGE

—L'enquête dans la mort subite de Pierre Majeur, un vieillard, au moment que quelqu'un frappait à sa fenêtre, sera reprise jeudi.

Les médecins autopsiés ont constaté que le défunt avait succombé à une congestion cérébrale causée par une vive excitation, sous l'influence de la colère ou de la crainte.

L'enquête a été ajournée jusqu'à jeudi prochain, et avis a été donné aux jurés et aux témoins de se tenir à la disposition du coroner.

Une partie du public croit que la mort de Majeur est due à un accident; mais une autre partie dit hautement qu'il a été victime d'une perpétration criminelle.

Mde Majeur a dit:

Depuis dix-neuf ans, on fait des misères à mon mari, et depuis quatre ans, Edouard Bélanger, son fils Damien et Jos Bélanger, l'ont poursuivi constamment de leurs tracasseries. Le 28 novembre dernier, Damien Bélanger s'est présenté ici et a tiré un coup de pistolet dans la porte, mais belle-sœur, Mme Blais, qui était ici en ce moment, courut à la porte et dit à Bélanger:

"Va-t-en, misérable? va-t-en!" Et Bélanger lui fit un nez en disant: "Si tu prends sa part, on t'en fera autant."

Mon mari, naturellement, était toujours sur les épines, ces menaces continuelles lui faisaient craindre pour sa vie.

Il n'y a pas jusqu'au neveu de mon mari, Louis Majeur, qui, en passant, l'autre jour en voiture, lança une brique dans la porte.

Et ici, la vieille femme se lève et me montre les traces laissées par la brique, sur la porte, et aussi plusieurs autres dégâts.

Elle me fait également voir dans les vitres de la fenêtre, où elle prétend que Ed Bélanger, est allé frapper samedi soir, des crachats et autres saletés.

"Mais celui qui causait le plus de misère à mon mari, c'est Edouard Bélanger, notre voisin."

C'est Edouard Bélanger qui est venu frapper à la porte après le départ de Mme Blais. Il a fait un grand bruit et il est resté la figure collée aux vitres.

J'ai alors dit au jeune Goulet, qui était couché au pied de notre lit: "Le vois-tu?" Il répondit:

"Oui! c'est lui!"

Si nous l'avons vu, c'est parce que nous avions laissé la lampe allumée.

"Mon mari était allé s'asseoir devant le poêle pour allumer sa pipe.

"Les bruits continuaient. Tout à coup, j'aperçus mon mari chanceler et tomber à la renverse près du poêle."

Bélanger nie tout ce que Mde Majeur a dit de lui.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Weyler va Protester.

Madrid, 22 déc.—Le lieutenant général Weyler est à préparer un document protestant contre le récent message au Congrès du président McKinley relativement à la question cubaine.

Weyler veut se créer de la popularité.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages en une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour

Resume des Depeches

ELECTIONS AU CANADA.—C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections à Yamaska, Bonaventure et Lévis. Rapports demain.

RETOUR DE MGR EMARD.—L'évêque de Valleyfield est arrivé hier dans son diocèse, retour de Rome. Il y a eu une grande réception en son honneur.

"LA MINERVE" DISPARAIT.—La doyenne des journaux canadiens-français, "La Minerve", de Montréal, a cessé sa publication. Avec deux gouvernements libéraux, l'un à Québec, l'autre à Ottawa, comment voulez-vous que ceux qui sont habitués au picotin subsistent.

Nos condoléances à la famille conservatrice?

UN CONVREUR AGENT CONSULAIRE.—M. J. M. Authier, directeur de "L'Espérance," de Central Falls, R. I., vient, dit-on, d'être nommé agent consulaire à Costicook.

Cette nomination nous fait plaisir, car nous préférons voir des vétérans politiques recevoir une récompense que ceux qui n'ont pas encore d'états de service dans un parti.

LE MEURTRE DE LAPLANTE.—L'on a recommencé, à St Hyacinthe, devant le magistrat Scotte, l'enquête préliminaire au sujet du meurtre de Laplante.

Le jeune Guillemain, l'accusé, paraît toujours impassible, malgré les témoignages formidables portés contre lui.

Mme Laplante, l'épouse du défunt, a donné son témoignage. Plusieurs autres citoyens de St Liboire ont été entendus.

La Mort de Grace Dearborn.

New Haven, Conn., 22 déc.—Le coroner Mix a terminé son rapport hier au sujet de la mort de Grace Dearborn, d'Everett, Mass. Dans ce document, il est dit que la jeune fille a succombé à une opération criminelle pratiquée par le Dr Elyjah Bond.

Ce rapport a été remis à l'assistant avocat de la ville, M. Webb et à une heure avancée, hier après-midi un mandat d'arrestation a été lancé contre le Dr Bond, l'accusant de meurtre au deuxième degré.

Le mandat a été lu au docteur dans la prison, où il est détenu depuis vendredi soir par ordre du coroner.

LA PEINE DU FOUET.

Un Bill pour la remettre en Vigueur.

Richmond, Va., 22 déc.—Un bill pour remettre en vigueur la peine du fouet dans cet Etat a été soumis au Sénat hier.

Cette mesure demande que toute personne trouvée coupable de larcin, au lieu d'être punie comme la loi le veut aujourd'hui, reçoive pas moins de 10 et pas plus de 30 coups de fouet; mais dans le cas de culpabilité d'une femme ou d'un enfant âgé de moins de 5 ans, la femme coupable et les parents ou les gardiens de l'enfant pourront choisir le genre de punition à infliger, le fouet ou l'emprisonnement.

Cette mesure va tout probablement soulever des débats animés et prolongés.

UN SUICIDE.

Celui de la Fille de l'ex-secrétaire Herbert.

Washington, 22 déc.—Le suicide de Mlle Leila Herbert, une fille de l'ex-secrétaire Herbert, est la sensation du jour en cette ville.

Mlle Herbert était malade depuis plusieurs années, et au commencement de l'automne, pendant une promenade en voiture, elle fut victime d'un accident qui aggrava sa maladie devenue incurable, au dire des médecins.

Hier matin elle fit une première tentative en se coupant une veine du poignet, mais ne pouvant réussir, elle se jeta par une fenêtre du troisième étage.

C'est le troisième suicide dans les familles des membres du cabinet Cleveland, les demoiselles Bayard et Garland s'étant aussi ôté la vie.

GRAND DESAPPOINTEMENT.

Les Manufacturiers s'en inquiètent a la Reduction des Gages.

Fall River, 22 déc.—Après un conciliabule qui a duré tout l'avant-midi d'hier, une réunion des fabricants régulièrement tenue a eu lieu dans l'après-midi, dans le but de répondre aux ouvriers qui ont soumis les trois propositions que l'on sait à leurs patrons.

Les manufacturiers ont décidé de rejeter ces propositions et de s'en tenir à leur première décision qui consiste à réduire les gages de 10 11y19 pour cent,à partir du 5e jour de janvier 1898. En donnant leurs raisons pour cette décision, les manufacturiers traitent au long la question de la concurrence du Sud, et se prononcent en faveur d'une loi plus avantageuse pour les industries du Massachusetts, afin d'induire le capital à rester ici.

Les chefs ouvriers ont été avertis de la décision prise par les fabricants, et si l'on en juge par leurs paroles, il y aura opposition de la part des employés qui ont exprimé leurs regrets de l'attitude des capitalistes à leur égard.

Le désappointement est grand, et M. O'Donnell, le secrétaire de l'Association des Fileurs, dit que si le comité exécutif écoutait les ouvriers de fabrique, une grève serait commencée dès aujourd'hui au lieu d'attendre au 3 janvier.

LE JOUR DE L'AN

Les Manufactures Fermeront-elles

Woonsocket, R. I., 22 déc.—Hier matin la *Tribune* a reçu une lettre des employés de la manufacture Social et Nourse, priant M. le surintendant Cumnock de fermer ses manufactures au Jour de l'An, fête chère aux Canadiens. Cette semaine les ouvriers travaillent dix heures par jour et ils chôment la fête de Noël. Les jours ordinaires, ils travaillent dix heures et trois quarts par jour, afin de se reposer le samedi après-midi, et d'après la lettre qui a été reçue, les ouvriers voudraient travailler comme d'habitude (10 h. 3-4 par jour) la semaine prochaine et chômer le Jour de l'An. Le même journal ajoute :

"Nous avons été voir immédiatement M. Cumnock aujourd'hui même pour lui présenter la supplique des ouvriers. Il nous a répondu qu'il était prêt à faire son possible pour plaire aux ouvriers; mais, d'un autre côté, il craint de manquer à certains engagements en fermant ses manufactures à Noël et au Jour de l'An. Voici la concession qu'il est prêt à faire cependant:

"Les manufactures Social, Nourse et Globe fermeront le Jour de l'An si la majorité des ouvriers consent à travailler douze heures par jour (une heure et quart de plus que d'habitude) les cinq premiers jours de la semaine prochaine; c'est-à-dire à faire leur soixante heures d'ouvrage en cinq jours.

"Si cet arrangement est accepté par les ouvriers, ils n'ont qu'à le lui laisser savoir ces jours ci et il s'engage d'annoncer lui-même aux autres compagnies, pour qu'il y ait un chômage général dans la ville."

NOCE QUI FINIT MAL.

Elle est Suivie d'une Tentative de Meurtre.

St-Jérôme, 22—M. Joseph Valiquette, de Ste Agathe, a déposé une plainte devant le juge Camille de Martigny, de St Jérôme, contre un journalier du nom de Joseph Bélair, aussi de Ste Agathe, pour assaut grave et tentative de meurtre. Valiquette déclare qu'il y a quelque temps, il revenait d'une noce et était à attacher son cheval à l'écurie, lorsqu'il fut brutalement assailli par Bélair qui le battit à coups de pieds et de poings et le laissa baignant dans son sang et privé de connaissance. Il fut trouvé dans cet état par des voisins et,malgré tous les soins des médecins, le malheureux Valiquette fut onze jours avant de reprendre ses sens.

Le médecin qui a pansé les blessures a trouvé de petites écharbes dans les plaies, ce qui fait soupçonner que Valiquette a dû être battu à coups de bâton.

Il appert en outre que plusieurs personnes auraient vu Bélair sortir de l'écurie de Valiquette ce jour-là et qu'elles l'auraient entendu dire: "On a été aux noces aujourd'hui, on pourrait bien aller à un enterrement demain".

M. de Martigny a émis un mandat d'arrestation contre Bélair qui sera probablement arrêté ce soir à Ste Agathe, et l'enquête se tiendra demain à St Jérôme ou à Ste Agathe.

Deces d'une Princesse.

Berlin, 22 déc.—La princesse Hohenlohe, épouse du chancelier de l'empire, vient de mourir d'une inflammation de poumon. Elle était née en 1829.

Notes Locales.

L'école de la rue Carter qu'on avait fermée lundi, à cause du froid, a été ouverte ce matin.

Le président McKinley a nommé, hier, M. Albert A. Flint, marchand de Tyngsboro, maître de poste de ce village.

On ne fait plus d'enterrements dans le cimetière canadien, vu l'arrivée de l'hiver; les corps sont déposés dans le charnier.

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal, aujourd'hui, plusieurs nouvelles intéressantes, des dépêches et des nouvelles locales.

Mlle Nellie A. Veo, autrefois de cette ville et maintenant de Boston, est venue passer les vacances de Noël chez ses parents, rue Fletcher.

Mme Azilda Blanchard a acheté, hier, de Lucy B. Green, un lot de terre avec les bâtiments construits dessus à Middlesex Village. Elle en a payé $900.

Il est presque certain que la cour suprême ne rendra pas sa décision dans la fameuse cause des frères Donovan et de l'avocat O'Connell avant l'année prochaine.

Les membres de la division 2, A. O. H., ont tenu leur dernière assemblée de l'année hier soir dans le Howe Block. On y a fait l'élection des officiers pour l'année prochaine.

Pour la première fois depuis que la ville en a fait l'acquisition, les puits artésiens du boulevard ont été mis en opération hier. Ce détail a été causé par des réparations qu'il fallait faire à la station des pompes.

A l'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce, tenue hier soir, sous la présidence de M. Jesse M. Shepard, le secrétaire J. F. Smith a lu un document volumineux sur la question d'administration municipale.

Le deuxième recital de la Lowell Orchestral Society aura lieu dimanche prochain, dans l'après-midi. Mlle Winifred Drake, qui a une belle voix de soprano, de la Société Ste Cécile de Boston, a été engagée pour la circonstance.

Le comité des ordonnances et législation s'est réuni pour la dernière fois, hier soir, sous la présidence de l'échevin Goward. L'ordonnance relative à la demande de M. Cornell concernant le creusage des rues a été référée au comité de 1898.

Les Juifs qui résident à Lowell sont à observer cette semaine la grande fête des lumières connue sous le nom de Chaunclo et qui dure huit jours. Cette fête est célébrée en commémoration de la victoire des Macchabées et de la rédédicace du temple.

M. J. G. DuFresne, autrefois employé à la maison Parthenais Frères, vient d'ouvrir une école de français dans l'édifice de la Middlesex Safe Deposit & Trust Co., angle des rues Merrimack et Palmer. Nos souhaits de succès à M. le professeur Du Fresne.

Le juge Lawton a rendu jugement hier en faveur de la demanderesse dans la cause de Mary G. Jones, veuve de Prescott L. Jones, de Dracut, qui réclamait de la succession de feu son mari son dû à titre de veuve. Peter Fay était son avocat et John Davis représentait la succession.

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville ont tenu une assemblée, hier soir, sous la présidence de M. J. W. Alexander. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. On a décidé de passer l'hiver dans les salles actuelles du club qui appartiennent à M. A. G. Columbe.

Les membres de la Carders and Weavers Union ont en leur assemblée régulière hier soir. Aucun d'eux n'a fait allusion aux récentes réductions de salaires à Fall River, Manchester et Suncook. Mardi prochain, T. P. Cahill, de Biddeford, secrétaire général des United Textile Workers d'Amérique, sera présent et traitera probablement cette question importante.

Bureau de Police.

Les membres du Bureau de Police se sont réunis, hier soir, et ont accordé les licences suivantes:

Encanteurs—E. B. Conant, 340 Central; Henry L. Hantress, 340 Central; Charles H. Worcester, 309 Middlesex; George D. Kimball, 14 Russell Block.

Common Victuallers—Minnie Secord, 10 et 12 Tyler; Joseph E. Sears, 122 Middlesex; Lester A. Trim, 46 Mase Corp; Frank M. Spicer, 749 Middlesex; Célina Champagne, 534 Middlesex; Levisa ne, 479 School; Emily G. Trueworthy, 138 Hale; John J. Beatty, 22 Branch.

Théâtre—Hall et Griffin, 312 et 314 Middlesex.

Mont de Piété—Joseph H. Kelley, 42 Middlesex.

Express—Félix Couture, 4 Ayer Block, Moody; Scott W. Parker, 88 First; George McCrady, 82 West Sixth; Frank Shaw, 101 Hall.

Les officiers spéciaux suivants ont été nommés: Isaac Baldwin, First Baptist Church; John Gregg et Samuel Hosmer, manufacture Hamilton.

LE DECOMPTE COMMENCE

Les Licences Perdent 15 Votes dans le Premier Precinct

Le décompte des votes pour maire, échevins et licences par toute la ville, ainsi que celui des conseillers dans le quartier 7, a été commencé à 10.30 heures, ce matin, dans le second de l'hôtel de ville où est situé le bureau des régistrateurs des votants.

Les membres du bureau étaient au complet. Ce sont: MM. James F. Owens, Edwards Cheney, John P. Farley et, *ex officio*, M. Girard P. Dadman, greffier de la cité.

Après une courte discussion, ils ont décidé de considérer en premier lieu la requête faite par les échevins du quartier 7 demandant le décompte des votes donnés pour les candidats au conseil aux dernières élections.

Il se préparaient à procéder à ce décompte quand quelqu'un suggéra de compter tous les votes donnés pour maire, échevins, conseillers et licences, afin de se débarrasser du coup de ce quartier.

La suggestion était bonne et fut acceptée à l'unanimité.

Dans l'avant-midi on a réussi à recompter tous les votes donnés dans le precinct 1 du quartier 7. La séance a été ajournée à 12.30 heures pour permettre aux régistrateurs d'aller dîner. Ils ont repris leurs travaux à 2 heures et il est probable qu'à 6 heures, ce soir, on aura le décompte complet du quartier 7.

Il y a eu un changement sérieux dans le vote sur la question des licences.

Dans le precinct un, recompté cet avant-midi, 15 "oui" d'abord comptés en faveur des licences, ont été perdus. La majorité originale de 178 se trouve donc réduite à 163.

Le premier compte donnait 388 oui, 150 non et 24 blancs; le décompte donne 381 oui, 158 non et 23 blancs.

Pour l'échevinage, il n'y a pas eu de changements importants: Dimon a perdu 1 vote et Thurston 3; Rivet et Waller en ont gagné 1 chacun.

Dans le vote pour conseillers, Bouvier et les blancs ont gagné un vote; Desmarais et Stafford en ont perdu un chacun.

Nous publierons demain le résultat complet du décompte dans le quartier 7.

La plupart des intéressés ont assisté au décompte. Nous avons remarqué entre autres le maire-élu, le Col. J. W. Bennett, l'Hon. Fisher H. Pearson, MM. Charles H. Cosgrove, B. F. Hart, candidats à l'échevinage, A. J. Howe et Philippe Desmarais, candidats au conseil.

En sortant du bureau, M. Desmarais a été arrêté par le maire Courtney qui lui a donné la main et lui a souhaité bonne chance.

Cour de Police

Dix ivrognes en cour de police ce matin.

John Flynn, qui vient du New Hampshire, fait suspendre sa sentence en promettant de quitter Lowell dans les vingt-quatre heures.

James O'Flaherty, Patrick Moran, Nellie Sheehan et Louis Laliberté, 81 chacun.

Ce dernier devra en outre fournir $100 de caution pour garder la paix pendant six mois.

John White et Patrick Roark, $3 chacun.

Isabella Bell est condamnée à 5 mois de prison.

John J. Smith, pour avoir volé $5.00 d'une femme nommée Lottie A. Wentworth, est envoyé en prison pour 4 mois.

Adam Cavieh, pour vagabondage, six mois de prison.

Puis la cour s'ajourne.

Gloria in Excelsis Deo.

Tout le monde connaît ce glorieux chant de Noël, aussi presque tout le monde connaît la meilleure place pour acheter leurs bonbons, noix, cigares, etc., pour Noël et ceux qui ne le savent pas l'apprendront certainement en allant faire une visite à notre compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vendra toutes ses marchandises à très bas prix. Vous trouverez aussi à la même place le numéro de mon *Ami Samedi* qui est très intéressant par les illustrations et contes de Noël qu'il contient cette semaine.

Cour Samuel de Champlain

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, Forestiers d'Amérique, ont fait, hier soir, l'élection de leurs officiers pour l'année prochaine, avec le résultat suivant:

Chef ranger, Wilbrod Bouthillette; sous-chef, George Barry; trésgrier, Paul Vigeant; secrétaire-financier A. N. Boulais; secrétaire-archiviste, Henri Chaput; senior woodward Edmond Lambert; junior woodward Napoléon Côté; senior beadle, George Labrie; junior beadle, Onésime Grondine; syndics, Charles H. Boisvert, N. H. Roy et J. B. Hurtubise; médecin, Dr L. V. Rochette.

Sept candidats ont été initiés et plusieurs applications reçues.

Deces

HUSERRAU—En cette ville, hier, Emma, enfant d'Olivier et Adéline Huserrau, est décédée au No 19 rue Ward, âgée d'un mois et neuf jours.

PAQUETTE—En cette ville, hier, Marie-Louise-Ernestine, enfant d'Ernest et Alphonsine Paquette, est décédé au No 24 rue Ward, âgée d'un an, hûit mois et sept jours.

LESAGE—En cette ville, ce matin, Mme Alfred Lesage, née Elise Desrosiers, est décédée au No 36 rue Exeter, âgée de 48 ans.

Joseph Albert, entrepreneur.

BOUVIER—En cette ville, hier, Raoul-Emery, enfant d'Alexandre et de Pulchérie Bouvier, est décédé au No 88 rue Ford, âgé de 4 mois et 15 jours. L'enterrement aura lieu à 2 heures demain après-midi.

M. Amédée Archambault,entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence. Merrimack House Block, Rue Dutton, tout près du Depot. Téléphone 1-2-3.
Propriétaire et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Heritage d'un Million.

Webster, 22 déc—Jeremiah J. Hickey, de cette ville, prétend avoir reçu une lettre d'un des ses frères en Irlande lui annonçant qu'un autre de ses frères, Michael Hickey, de Donaskallagh, est mourant, et que dans son testament il lui laisse sa fortune, estimée à $1,000,000.

Michael serait l'un des plus gros marchands de livres et d'objets d'art du monde entier; ses affaires se trouvent centralisées à Dublin.

Jeremiah, l'héritier présomptif, est âgé de 43 ans, et il est fileur dans une fabrique depuis 22 ans; il ignorait que son frère Michael fut devenu millionnaire.

Un Cœur de Marbre.

Topeka, Kas., 22 déc.—Reuben Lave, âgé de 33 ans, marcha sur des béquilles de Barnsborough, Penn., jusqu'à Topeka, 600 milles, pour épouser Mde Eliza Parker. Une fois rendu le pauvre homme essuya un refus de la part de sa fiancée, une veuve de 60 ans. Lui est veuf. Ils deviurent fiancés grâce à une agence matrimoniale. Cela prit au malheureux 36 jours pour faire le voyage; il a engagé un avocat pour poursuivre la veuve qui a manqué à sa promesse de l'épouser.

Pouvez - Vous Lire ?

Gilets en Seal Electrique,Gilets en Astrakan, Collerettes en Fourrure, Collarettes en Fourrure, Echarpes en Fourrure, Boas en Plume, Gilets en Kersey, Gilets en Bouclé, Dressing Sacques, Tea Gowns, Tacktintoshes, Manchons d'Enfants, Gilets de Demoiselles, Jupons en Soie, Jupons en Moreen, Jupes, Manchons, etc., etc.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Manteaux et Fourrures. - - 124 et 126 rue Merrimack.

Connaissez - vous une Bonne Chose Lorsque vous la Voyez?

Ne pensez vous pas qu'obtenir une autre valant de bonnes marchandises pour chaque 25c ou 33c que vous dépensez, c'est une bonne chose?

Nous avons subi des pertes par l'incendie qui a éclaté dans l'édifice Irvine le 1er Décembre. Les compagnies d'assurances indemnisent pour ces pertes avec libéralité et nous vendons des cadeaux de Noël à des Prix de Feu, Fumée et Eau. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des items de notre immense stock.

Nous devons convertir en argent tous nos Manteaux et Fourrures. Nous garantissons positivement que nos prix sont les plus bas dans la Nouvelle-Angleterre. Une vente véritable d'Eau, Fumee et Feu, chez

Avis Important.

Nous ne donnerons pas de montre ni d'horloge vendredi de cette semaine, la veille de Noel. Avis de se présenter pas plus tard que jeudi soir.

PARTHENAIS FRERES.

Funérailles.

Les funérailles de M. Thomas Hubert ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St-Joseph.

Le Révd Père Emard a officié.

Les porteurs étaient MM. Thomas, Maxime, Henri et Louis Guillmette, Adélard Milet et J. B. Noël.

Le corps a été déposé dans le charnier.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux Nouveautés, etc., JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si a la meilleure occasion d'enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur assortiment d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chevaux de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes-funèbres de la ville.

Cercueils pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $1.00.

Chapelle blanche, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, et le connu parmi nos compatriotes, à la charge des funérailles.—Tel. 314-3.

Adresse : 57 rue Cheever.

La Thompson Hardware Co.

SOUHAITE A TOUS

Un Joyeux Noël et une Heureuse Année.

☞ Nous avons des Présents pour tout le monde.

COUTELLERIE

Nos Couteaux à Dépecer sont faits du

meilleur acier. Prix, 50c en montant.

Couteaux et Fourchettes.

Un joli couteau en argent pour $2.50 la douzaine.

Un bon couteau plaqué, $1.00 la doz.

RASOIRS.

Votre mari en votre cavalier aimerait un de ceux-ci, 50c à $3.00.

HACHOIRS A VIANDE.

$1.75 en montant.

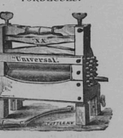
Balayeuses Automatiques.

Nous avons une ligne splendide de $1.5 en montant.

Achetez un cadeau pour votre Oiseau.

UNE BELLE CAGE!

TORDEUSES.



Un bon présent. Achetez-en une à votre femme.

JOUJOUX, JOUJOUX.

Nous avons toutes sortes de Joujoux. Tableaux noir, Pupitres, Lanternes magiques, &c., &c.

Bon Ami

UN NETTOYEUR AMELIORE

Trop doux pour Gratter.

Tous les Epiciers

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled,
Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. ☞ Venez et jugez par vous-même.

Escompte 10 p c sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

TRAINEAUX ET PATINS.

SLEDS

☞ La plus grande variete et les meilleures marchandises jamais montrees dans Lowell. A la

Thompson Hardware Company.

254 - 256 RUE MERRIMACK.

☞ M. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre's Bazaar.

VENTE SPECIALE

De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs,

—SEULEMENT—

0 CENTS • par semaine

2e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 DECEMBRE 1897 No. 233

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Empressez-vous de vous procurer un "game counter" et d'acheter vos présents chez Frank Ricard.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Pour vos vins et liqueurs pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An allez donc faire une visite chez L. P. Turcotte, rue Worthen. Voyez son annonce dans une autre colonne.

En achetant les savons à laver Acme et Marseille vous conserverez les enveloppes vous pourrez vous procurer gratis de superbes cadeaux, images magnifiques, argentées, etc., en vous adressant au No 96 rue Middlesex. Mme C. D. Gadbois sera heureuse de vous recevoir.

La plus grande vente de chapeaux de dames, fantaisie qui ait été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous pouvons satisfaire à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Rabbitt & Fils, les Opticiens et Spécialistes pour la vue, remercient le public en général, le peuple canadien en particulier, du bel encouragement qui leur a été donné depuis leur arrivée à Lowell. Ils espèrent que tout continuera comme par le passé. Rappelez-vous bien de l'endroit, 16 rue John. Il y a continuellement quelqu'un à leur bureau pour vous répondre. Consultation gratis. On parle le français. 16-18-21.

A VENDRE—Une cour à bois, une voiture, un express wagon, un sleigh, un cheval et harnais et les accessoires convenables. S'adresser au No 719 Lakeview Ave. 31 déc

Meres et Nourrices

Votre confort est assuré en donnant aux enfants le Menthol Soothing Syrup dans les cas de dentition difficile, vents, coliques, diarrhée, dysenterie, toux et rhumes, manque de sommeil. C'est le seul sirop qui soulage immédiatement.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Music Hall.

Le magnifique drame du Sud, "A Romance of Coon Hollow", sera représenté au Music Hall, ce soir. La scène se déroule dans les montagnes du Tennessee et les tableaux sont du plus bel effet et la compagnie est réellement supérieure.

Il y a entre autres spectacles rares, une course entre les deux vapeurs Robert Lee et Natchez, u e presse à coton en plein fonctionnement et des danses et chants de nègres.

Ne manquez pas d'aller voir cette magnifique pièce à sensation.

Patins Affilés Unis ou Caves,

RING,

225 rue Dutton.

Fermé Mardi, Mercredi et Jeudi soirs.

Tél. 649-3.

L'ERE ROUGE.

Les Bleus Battus dans tous les Comtes.

MCOLET, YAMASKA, BONAVENTURE, LEVIS SONT LIBERAUX.

La Politique de M. Laurier Approuvee par le Peuple.

(Dépêche spéciale à L'ETOILE.)

Québec, 23 déc.—M. Ollivier, le candidat libéral du gouvernement, a été élu hier haut la main dans Lévis, soit par la belle majorité de 500 voix. Il n'y avait pas de danger pour les libéraux de perdre ce comté, car l'adversaire du candidat élu, M. Beaulieu, appartient lui aussi à ce parti dont il est considéré comme l'un des chefs. Cependant M. Ollivier était le candidat officiel, et sa victoire est une preuve que la politique du gouvernement est approuvée.

Un autre comté qui sera représenté par un libéral est Bonaventure dont l'élection a eu lieu hier.

Le résultat est que le libéral indépendant, M. Clapperton, a été élu par 353 votes, contre son adversaire, l'Hon. Chs Langelier, le candidat du gouvernement.

La défaite de M. Langelier causera du chagrin à ses nombreux amis qui salueraient avec joie sa rentrée dans l'arène parlementaire, où il s'est fait une si enviable réputation de jouteur.

Cependant, M. Clapperton est un libéral et nul doute qu'il fera un excellent député; le vote qu'il a obtenu démontre la popularité dont il jouit dans son comté.

M. F. X. Lemieux a remporté ce comté le 11 juin dernier contre le candidat conservateur, J. B. Bélanger, par une majorité de 663.

St François du Lac, 23 déc—Le comté d'Yamaska, à l'endroit duquel les libéraux entretenaient de si sérieuses craintes depuis la mort de son député libéral, M. Glaffi, élu par une majorité de plus de 200 après une défaite qui fut suivie d'une contestation d'élection, ce beau comté qu'on était habitué à considérer comme appartenant aux libéraux est resté fidèle dans l'élection d'hier à ses opinions politiques en élisant M. Jules Allard, candidat du gouvernement Marchand, par 56 voix de majorité.

M. A. A. Mondou, un jeune notaire de St Thomas de Pierreville, l'adversaire heureux et malheureux de M. Gladu, a encore fait la lutte qui a été très chaude.

La construction du chemin de fer de la rive sud et la question des écoles du Manitoba, comme dans Nicolet, ont été les thèmes des discours.

M. Mondou, conservateur, avait été élu lors des élections générales de la Province, par quelques voix seulement de majorité, contre M. Gladu, le député du comté depuis plusieurs années.

Devant une contestation d'élection, M. Mondou abandonna son siège, et une nouvelle lutte eut lieu dans laquelle le candidat libéral, M. Gladu, obtint la majorité des suffrages.

A peine élu, M. Gladu mourait subitement.- Il fallait une troisième élection qui vient d'avoir lieu avec le résultat que l'on sait.

M. Allard était régistrateur, et pour se présenter il dut résigner ce poste.

Nicolet, 23 déc.- Voici le résultat détaillé du vote aux deux dernières élections dans ce comté, sauf un poll dont le scrutin de la dernière votation n'est pas connu :

MAJORITES

St Pierre les Becquets, Leduc, 1897, 117; 1896, Leduc, 66.

Ste Sophie de Savard, Leduc, 1897, 26; 1896, Leduc, 17.

Gentilly, Beauchesne, 1897, 25; 1896, Boisvert, 95.

Ste Marie de Blanford, pas de rapports en 1897; 1896, Leduc 4.

Becancour, 1897, Beauchesne, 36; 1896, Leduc 65.

Ste Gertrude, 1897, Beauchesne, 34; 1896, Boisvert, 25.

St Sylvère, 1897, Leduc, 28; 1896, Leduc 7.

Ste Angèle de Laval, 1897, Leduc, 13; 1896, Boisvert 5.

Nicolet, paroisse, 1897, Beauchesne, 55 ; 1896, Boisvert 106.

Nicolet, ville, 1897, Beauchesne, 155 ; 1896, Boisvert 191.

Ste Modique, 1897, Leduc 69; 1896, Leduc 40.

Ste Perpétue, 1897, Leduc 34; 1896, Boisvert 16.

Ste Brigitte des Saults, 1897, Leduc, 17 ; 1896, Boisvert 18.

St Léonard, 1897, Leduc 172; 1896, Leduc 170.

Ste Eulalie, 1897, Beauchesne 18; 1896, Boisvert, 38.

St Samuel, 1897, Leduc, 3 ; 1896, Leduc, 5.

St Wenceslas, 1897, Beauchesne 14 ; 1896, Boisvert 17.

St Célestin, 1897, Beauchesne 2 ; 1896, Boisvert 20.

Sommaire: En 1897, majorités pour Beauchesne, 339 ; pour Leduc, 497. En 1896, majorités pour Boisvert, 512 ; pour Leduc, 374.

Majorités totales de Leduc en 1897, sauf un poll, 158.

Majorités totales de Boisvert en 1896, 138.

LA MAJORITE EXACTE.

Au moment de mettre sous presse, une dépêche spéciale de Nicolet nous apprend que la majorité de M. Leduc est de 246 voix.

Aux élections du 23 juin 1896, la majorité conservatrice à Nicolet a été de 138. Aux élections du 11 mai 1897, la majorité conservatrice est montée à 390.

Un Beau Piano Nuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

A LOUER — Deux chambres chauffées à l'eau chaude et meublées à neuf avec privilège d'une chambre de bain. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. 224

UN TRAIN LES FRAPPE.

OMNIBUS PLEIN DE MONDE RENVERSE PAR UNE LOCOMOTIVE.

Une Vingtaine de Personnes ont été Blessées.

New York, 23 déc—Vingt personnes ont été blessées, dont trois mortellement, sur un passage à niveau du chemin de fer Delaware, Lackawanna et Western, près de Passaic, N. J., hier soir; elles se trouvaient dans un omnibus qui a été frappé par un train. Que toutes n'aient été tuées est considéré comme un effet de la providence.

Toutes les victimes étaient employées dans les fabriques Worthern & Aldrich, à Delawanna, village situé à deux milles de Passaic. Elles se rendaient à l'ouvrage et revenaient dans un omnibus.

Hier soir le véhicule en question contenait trente-six personnes qui brisaient la monotonie de la journée par des chants, et ce n'est qu'une fois sur la voie que le conducteur de l'attelage aperçut la locomotive arrivant à grande vitesse et déjà tout près.

Il frappa violemment ses chevaux avec son manche de fouet, et les deux bêtes firent un bond en avant, mais durent s'arrêter presqu'aussitôt le nez sur la barrière qui venait d'être baissée

La locomotive frappa l'omnibus vers le milieu, le lançant à plusieurs pieds de distance, puis le frappa de nouveau, le renversant à côté de la voie.

L'automédon, un nommé Crane, fut projeté à 25 pieds de la voie. Un nommé Swenkie tomba sur le chasse-pierre de la locomotive où il eut la force de se retenir par les mains, ce qui l'empêcha d'être écrasé sous les roues.

La deuxième fois que la locomotive atteignit l'omnibus, tous ses occupants furent lancés sur le sol.

Ceux qui n'ont pas été grièvement blessés se relevèrent tous étourdis et contusionnés.

Des secours arrivèrent bientôt sur les lieux, des voitures d'ambulance et des médecins ayant été demandés de Passaic.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Contre les Timbres Commerciaux.

Boston, 23 déc.—Le surintendant du bureau de police de l'Etat, M. Wade, a lancé des circulaires adressées aux marchands par tout l'Etat, attirant leur attention sur leur chapitre 277, actes de 1884, intitulé: Un acte pour empêcher la vente ou l'échange de propriétés avec l'entente qu'un cadeau ou un prix fera partie de la transaction."

La pénalité contre les violateurs de cette loi est une amende de pas moins de $10 ni plus de $500. Cette circulaire est dirigée contre le système des timbres de commerce.

En Route pour le Klondyke.

Boston, 23 déc.—A dix heures précises, hier avant-midi, le petit vaisseau "Frank A. Rackliff" sous le commandement du capitaine Geo. F. Kane, est parti pour un long voyage, se rendant d'abord à Seattle, Wash., p ui slans l'Alaska.

Il y a à bord 20 passagers, tous des gens qui s'en vont tenter fortune au Klondyke; chacun a payé $300 au fonds général pour sa part dans l'entreprise.

Au nombre de ces gens aventureux se trouvent le Dr Hanley, de Boston, qui sera le médecin du bord, et Philippe Single, un athlète de Cambridge.

A Gloucester où le "Rackliff" fera escale, il prendra un bateau plat pour la navigation sur le Yukon.

ON PARLE DE GREVE.

Les Ouvriers de Fall River vont probablement Resister.

Fall River, Mass., 23 déc.- L'attitude des employés de fabrique n'a pas changé pour la peine depuis la réponse des fabricants aux trois propositions qui leur ont été soumises.

Les manufacturiers commencent à comprendre qu'une grève est imminente.

Les chefs ouvriers sont quelques peu divisés dans leurs opinions quant à la méthode à suivre pour diriger une grève, quoiqu'ils soient d'accord sur la question de faire une grève. Un certain nombre d'entre eux sont en faveur de ne laisser mettre en grève le 4 janvier que les

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - - 1.50
Un Mois, - - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 23 Déc. 1897.

L'Hiver.

La saison des neiges et des glaces est arrivée; les jours sont courts sans toutefois être bien beaux.

Longues sont les soirées, ce qui nous donne l'opportunité de lire, d'étudier, si le cœur nous en dit. Pourquoi pas? Avons-nous donc assez de connaissances? avons-nous tourné le dernier feuillet de la science?

Quand des hommes comme Léon XIII et Gladstone, au déclin de la vie, composent encore des œuvres littéraires, et ne passent pas une journée sans apprendre quelque chose, à plus forte raison devons-nous profiter de la longueur et du calme des soirs d'hiver pour élargir notre horizon par la lecture.

Et ceux qui d'entre nous ne peuvent obtenir leurs lettres de naturalisation parce qu'ils ignorent la langue officielle de ce pays, pourquoi ne consacreraient-ils pas une couple d'heures par jour, à l'école de la glaise? Au printemps ils seraient en état de devenir des citoyens utiles, et ils ne regretteraient jamais le temps qu'ils auraient passé à augmenter leurs connaissances.

Lisez, maintenant, ce magnifique morceau de Mgr Gaume sur l'utilité de l'hiver:

Chaque jour l'homme a besoin de repos; de même la terre en a besoin pour réparer ses forces épuisées à notre service. Sans l'hiver, appauvrie, fatiguée, la terre ne produirait plus rien, et nous mourions de faim. C'est ainsi que dans le plan de la Providence, les quatre saisons sont nécessaires; le printemps prépare, l'été mûrit, l'automne nous prodigue les productions qui nous font exister; l'hiver répare les forces de notre mère nourricière. Lorsqu'elle s'est dépouillée de tout en notre faveur, Dieu dit au soleil de s'éloigner, comme une mère attentive éloigne la lumière qui pourrait empêcher son fils de s'endormir; il fait plus encore: il enveloppe la terre d'une épaisse couverture de neige, afin de la tenir chaudement.

Quoique la neige elle-même nous paraisse froide, elle est cependant un excellent duvet qui met la terre à l'abri des vents glacés, et qui entretient la chaleur nécessaire à la conservation des semences, des plantes et des arbres.

La neige est encore un puissant engrais; quand elle est amollie par le soleil, elle fond peu à peu, entre profondément dans la terre et vivifie des racines et les tuyaux des plantes. Voyez comme dans la saison la plus rude, notre Père céleste s'occupe du bien-être de ses enfants.

Dans notre article d'hier, "l'Arbre et ses Fruits," le typographe nous a rendu une phrase méconnaissable en omettant plusieurs mots, cet alinéa doit se lire comme suit : "Ces insultes se trouvent dans le numéro de *l'Epoque* du 2 décembre 1897, où M. l'abbé Baillargé est appelé Baillargé tout court, comme un vulgaire portefaix ou un repris de justice qui n'a plus le droit au respect de ses concitoyens."

Causerie.

Vers les cinq heures, hier après-midi, un gros homme joufflu, très essoufflé, est entré brusquement chez l'ami Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, 57 rue Cheever.

Il y avait, à part le propriétaire de céans, une demi-douzaine de jeunes gens fort intéressés à ne rien faire et l'entrée du nouveau venu, un parfait étranger, causa un ébahissement général.

L'excitation en vint à son comble quand, sans autre preambule, l'étranger cria à tue-tête :

—Si M. Joe Albert est présent, je veux qu'il prenne ma mesure tout de suite, je n'ai pas un jeu pour attendre.

M. Albert, qui était présent, se leva avec son air imposant des jours de grand enterrement de première classe et répondit d'un ton ferme et poli :

—Monsieur s'est trompé de nom et de porte sans doute. Allez chez le voisin, M. Maret, notre meilleur tailleur de la ville, et il prendra la mesure de monsieur.

—Pardon, monsieur, il n'y a pas de trompe. Je veux que l'on prenne ma mesure pour un cercueil, car je veux retourner ainsi au Canada, ce soir.

—Qui êtes-vous? D'où venez-vous? Où allez-vous?

—Peu vous importe qui je suis du moment qu'on vous paie. Je viens de la Pointe-au-Bic, P. Q., et j'y retourne.

—Mais vous n'êtes pas encore mort?

—Bean dommage, si je l'étais, je ne viendrais pas vous donner l'ordre moi-même. Je sors de chez votre confrère, M. Archambault, tout près d'ici qui m'a refusé mon cercueil et m'a donné l'adresse de l'asile des aliénés de Worcester. Il m'a pris pour un fou.

—Il ne faudrait pas trop le blâmer. Vous avez passablement l'air.

—Tiens! gageons que vous avez déjà jacagé ensemble. Non, je ne suis pas fou, ni mort, mais je serai l'un ou l'autre, et probablement tous les deux, si je reste à Lowell vingt-quatre heures de plus.

Asseyez-vous une seconde et je vais vous conter mon histoire. Vous déciderez ensuite si vous devez vous rendre à ma demande que je considère très raisonnable et surtout très légitime.

Tous les spectateurs excités de cette scène étrange reprirent leurs sièges. L'étranger enleva son capot de mouton de Perse, son casque et ses mitaines, et voici ce qu'il raconta :

* * *

Comme j'ai eu occasion de vous le dire tout à l'heure, je viens de la Pointe-au-Bic, P. Q.

Lundi dernier, mon oncle Michel est mort me laissant un bel héritage à condition que je retrouve son frère, Philorum, qui est aux Etats depuis tantôt quinze ans.

Le notaire de par chez nous m'a dit qu'il était venu à Lowell et qu'on n'en avait plus entendu parler depuis. Alors je me suis dit : allons à Lowell!

* * *

J'arrive ici ce matin et me rends tout droit à l'hôtel St-Laurent, tout près du dépôt, en qu'on m'avait dit que c'était le seul hôtel canadien de la ville.

J'y ai été reçu en seigneur par M. Chagnon qui m'a traité, nourri, rafistolé et renseigné en grand. On n'a jamais bu de si bon whiskey que le sien à la Pointe-au-Bic.

En sortant de là, j'ai pris la grand'rue et suis tombé sur l'autre dépôt où un petit jeune homme brun—Choquette, qu'il m'a dit qu'il s'appelait—m'a vendu un beau chapeau tout neuf à bon marché. Il m'a dit qu'il n'y avait plus de dépôt là et sans crier gare m'a coiffé à son goût. Tiens, voilà sa carte : Manufacturers' Outlet Co.

* * *

Il m'a dit de descendre tout droit et s'aurait bien été si j'avais suivi son conseil.

Mais en route, j'ai rencontré un grand type qui m'a demandé l'heure. Moi, je lui ai demandé son nom avant de sortir ma montre—il faut toujours prendre ses précautions aux Etats.

—Weilbrenner! qu'il me dit.

—Baptême!

—Charlie.

C'était toujours pas un vrai Allemand, parce qu'il parlait français comme vous et moi.

Il me fait entrer dans un grand magasin où il me présente à une femme de gens, comme si le reste, j'ai vu bien les noms. J'y ai pris un rocher. Vous ne savez pas ce que c'est? Ni moi non plus. Mais ça ne coûte pas cher et il paraît que c'est chaud pour l'hiver.

* * *

Mais, rendu au coin, je me suis trouvé en face d'un magasin pointu qui divisait la rue en deux.

J'ai vu l'enseigne : Legault & Cie et je me suis dit : "Tiens, ça doit être un Canayen ça," et je suis entré.

Il y avait là un bel homme brun avec un beau lorgnon qui m'a souri en me voyant.

—Montrez-moi donc, monsieur....

—Vous montrer? certainement. En or ou en argent? J'en ai des montres de tous les prix. Tenez, voyez celle-ci. C'est seulement $30. Mais si vous avez l'annonce de l'Etoile dans votre poche, je vous ôte 10 0/0. Done 827.

—Je lui compte mes $27, parce que je n'avais rien vu de si beau de ma vie. Il ne m'a pas montré mon chemin, mais je me suis trouvé bien *monté* tout de même.

* * *

De là, je tombe en plein dans le grand magasin de Chalifoux.

—Eh! monsieur, me dit un jeune homme blond, il vous faut des souliers, ceux que vous avez là ne sont pas de mode ici.

—Ça se pourrait.

—Asseyez-vous donc. Quel est votre point?

Je lui montre mon poing droit, le meilleur des deux.

—C'est pas ça, le point de votre pied.

—Mon pied, il n'a jamais eu de poing, lui.

Alors, il me lève la patte et dit : "C'est des neuf qu'il vous faut."

—Beau dommage que j'en veux des neufs! je n'en veux pas de second main.

En moins de cinq minutes, j'étais botté de frais et à peu de frais. De belles chaussures justes à mon pied pour $1.49. Parlez-moi d'aller voir Chalifoux pour trouver chaussure à son pied!

* * *

En tournant le coin de la grand'rue, l'autre, je tombe chez un autre Canadien qui n'a pas froid aux yeux : un M. Choquette qui est gérant du seul magasin à un seul prix que j'aie vu. Ils l'appellent du même, du moins : Lowell One Price Clothing Co. Tiens! v'là sa carte.

Là, je me suis fait culotter à bon marché : les meilleurs pantalons du monde pour $2.50 et des beaux!

* * *

Sur la petite rue de travers tout près de là, j'ai acheté pour ma femme la plus belle petite queue en toute que j'ai jamais vue. La jeune fille qui me l'a vendue m'a dit que c'était un boa. Comme de raison que c'est *boa, ah!* Tenez elle m'a donné sa carte, elle aussi, la voilà : New York Cloak and Suit Co.

* * *

Comme je ne voulais pas m'écarter, j'ai repris la grande rue et j'ai trouvé un autre bon chez un homme qui a un drôle de nom—Chris Holmes,—je pense. Mon second boa est en plumes d'autruche. Ça coûte plus cher, mais tout en plumes, pensez-y donc. C'est bien plus doux que le poil et puis ça chatouille s agréablement!

* * *

A la porte voisine j'ai vu un tas de papiers dans les châssis et je suis entré. Un M. Dupuis, un autre Canayen comme nous autres, m'expliqua qu'il avait passé au feu, M. Bijou,—c'est le nom du magasin,—et que tout s'y donnait. Je me suis *gréé* d'une bonne paire de claques. Ça ne prend pas l'eau; c'est comme moi.

* * *

Deux belles, j'en ai plein mon sac.

J'ai eu un gros livre doré sur tranches pour 10c au Bon Marché, une valise* en *rubber* chez Pollard et un chemin de fer pour le bébé chez O'Donnell & Gilbride. Tenez, v'là les cartes, vous voyez que je ne blague pas.

Puis j'ai marché jusqu'à votre grand'négresse qui fend la rue en deux. J'avais soif!

Un passant m'a dit de prendre la première petite rue de travers à gauche et d'aller ensuite à droite.

J'ai trouvé la place.

* * *

Parlez-moi d'un Canayen, ça c'en est un!

Je demande, en entrant, le maître de l'établissement.

Avec un beau sourire, les yeux béatement fixés sur moi, un beau grand homme grisonnant me répond :

—Lemaître est sorti porter les ordres, mais s'il vous faut quelque chose, vous n'avez qu'à le dire.

—Quen'que chose, je pense bien, c'est justement cela que je veux.

—A votre goût.

—Mon goût, c'est facile, je n'en ai qu'un goût. Avez-vous du bon whiskey?

Ca n'a pas pris goût de tinette. Nous avons pris le meilleur coup de rye imaginable. Je devrais dire deux, pour être plus franc, parce que M. Turcotte (v'là sa carte) m'a traité ensuite en monsieur.

J'ai rarement vu un si gros stock que le sien et tout du bon.

* * *

De l'autre côté, au coin, un joli garçon qui m'a dit qu'il s'appelait *Sans Gêne* Geoffroy m'a passé un pardessus sur les épaules sans me donner le temps de marcher.

—C'est un Box Coat, dit-il.

—Je n'en aperçois, c'est à la mode de parler; tous des boxeurs, hein?

Il a sourit, surtout quand je lui ai compté mes $10 et m'a conduit jusque sur le trottoir en me disant: Au revoir!

* * *

J'ai repris la grand'rue et je ne me rappelle guère où j'ai acheté le reste, mais voici les cartes:

Girard, une paire de patins; Gage, une bague; Lowell Pharmacy, une boîte à barbe; Fortin, un Petit Albert et un cierge.

Attendez donc, je ne rappelle d'avoir eu une montre—une belle, toute en or—pour rien, un cadeau de Noël, quoi.

Je venais de chez Geo. E Mongeau (v'là sa carte) où j'avais acheté la paus belle paire de pantoufles bordées en beau poil, du vrai, que j'aie jamais vue, pour ma femme, s'il vous plaît, quand j'aperçus la plus belle vitrine de la ville.

C'était si tentant que j'entrai.

On me dit que j'étais chez les MM. Parthenais. Ca doit être de gros messieurs, parce que quand j'ai payé pour mon stock, tout du beau, ils m'ont donné une montre par-dessus le marché.

—Mais pourquoi cette montre? que je leur dis, je ne l'ai pas achetée?

—On vous la donne, mon ami vous avez acheté pour $100.

Vous pouvez avoir une horloge si vous voulez?

—Ah! merci bien, une montre est plus commode et je pars.

* * *

C'est de là que je suis allé chez Archambault pour ma mesure.

Il y avait, dans la fenêtre, un cercueil tout doublé en soie que ça donnait envie de se coucher dedans.

Quand je lui ai demandé une bière pour moi, il m'a mal compris et m'a conduit chez F. L. Richard où nous en avons pris chacun une....bière.

—C'est pas de ces bières-là qu'il me faut, mais un vrai cercueil pour retourner chez nous.

Alors M. Archambault me mène plus loin sur la rue Moody chez un autre Canayen du nom de Jackson. Drôle, hein?

Là, j'ai acheté des sucres d'orge pour faire sucerer mes enfants pendant un an, si ça ne les fatigue pas.

M. Jackson m'a donné un *Samedi* de Noël par-dessus le marché. Il est gentil, hein?

Alors M. Archambault me prend à l'écart:

- Vous voulez aller au Paradis? me demande-t-il.

—Beau dommage! pourvu que je voie la Pointe-au-Bic en passant.

Alors il me prend sous le bras et me conduit un peu plus loin.

—Tenez! le voilà, le vrai Paradis.

Et il me présente un joyeux garçon qui me dit en souriant :

—Le Paradis? Ca c'est nous autres!

—Va pour le Paradis, alors!

Et là nous avons encore pris des bières.

* * *

J'ai bien vu que votre confrère riait de moi et me mettait des bières dans le corps, tandis que c'est tout le contraire que je voulais,—je veux mettre mon corps dans la bière.

Voilà pourquoi je viens vous voir, M. Albert.

Je n'ai pas encore trouvé mon oncle et je veux en retourner à la Pointe-au-Bic dans un de vos beaux cercueils.

C'est une surprise que je veux faire à ma femme. Ca sera la plus belle Christmas Box qu'elle a jamais eue et moi je serai le *Jack in the Box.*

—Pour vous satisfaire, je vais prendre votre mesure. Mais votre nom? demanda M. Albert.

—Mon nom? Vous le savez! c'est

ROGER.

Cadeaux Utiles de Noel!

Les suggestions suivantes peuvent vous aider dans le choix de vos Cadeaux de Noel pour Dames, Demoiselles et Enfants. Tous les prix spéciaux mentionnés sont maintenant réduits pour cette vente. VOS CALENDRIERS sont maintenant prêts. Ce sont les plus beaux que nous ayons jamais eus et nous les donnons gratis à nos pratiques. NOUS DONNONS GRATIS aux personnes qui achètent $3 valant de marchandises, un Souvenir en Argent, A celles qui achètent pour $7.50 un joli Parapluie. ☞ Notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noel.

GILETS.

Tous les patrons de cette saison. Prix $1.98, $2.95, $3.95, $5.75 et $6.95.
Les prix originaux étaient de $3.95 à $15.00 chacun.

MANTES.

En Broché, Castor, Peluche, &c., à $4.95, $5.95, $6.75, $8.75, $7.70 et $8.50.
Les prix originaux étaient de $4.50 à $19.50 chacune.

Vêtements en Fourrure.

Une Mante ou un Gilet en Fourrure ferait un beau présent. Nous les avons de $5.75 à $20.50, valant de $10 à $50.

Collerettes en Fourrure.

Toutes les nouvelles modes en fourrure, de $1.95 à $22.50. La vraie chose pour un Cadeau de Noël; valant plus que deux fois le prix.

Ceintures Ornées de Bijoux.

Ce sont les dernières nouveautés, toutes les Dames les veulent, nous les avons à 39c, 59c, 69c, 98c, $1.25, $1.69 et $1.98.

Manchons et Boas.

Tous des Cadeaux aussi sensés que acceptables; tous prix, de 75c au montant.
Nous avons un gros assortiment.

Corsages en Soie.

Toute notre ligne de Corsages réduits à moins de la moitié du prix, à $1.95, $2.75, $3.95, $4.95 et $6.50, réduits de $3.95, $4.50, $5.75, $7.50 et $9.75

Nos Vitrines

Nombres d'articles jolis sont étalés dans nos vitrines, tous convenables pour des Cadeaux de Noël. Voyez-les.

NEW YORK CLOAK and SUIT COMPANY -- 12 rue John.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION
REGULATE THE LIVER
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to make cure cure of constipation, Cascarets are the ideal laxative. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada or New York. 361

Joujoux! Joujoux!

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.
Traineaux, 25c en montant.
Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS,
25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,
622 Rue Middlesex.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.
☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.
Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault
SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres.
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

ECOLE DE DANSE
—ET DE MANIERES—
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 96 rue Read. coin de la Fourth.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.
Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des
Chaussures et Souliers
de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.
☞ Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernier cri, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible ; Voil

Chandelles et Chandeliers
Pour le Commerce des Fêtes
Pour Thés, Dîners, Boudoirs, Arbres de Noël et Eglises, Blanes et de Couleur
Cidres à portraits en Plaqué et Porcelaine pour décors. Matériel d'Artistes de toute description.
C. B. Coburn & Co.
63 et 67 Rue Market.
M. JOS. CHOUINARD,—Commis

Si vous avez Faim ou Soif
Allez tout droit chez . . .
F. L. RICHARD.
Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Beauty, Whisky, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Excellents Vins pour les Familles, à $1 la gallon. Ale à $1.50 par douzaine.
A la Porte Voisine, se Trouve la . . .
"Good Luck Dining Room."
SPÉCIALITÉ: FILS-TRIQUES.
Depuis la promotion étaient servis à toutes heures du jour. Repaye complet pour 25c. Dîners avec de délicieux.
Bon repas complet pour 25c. Pieds avec thé ou café, 10c. 21 repas pour $2.00, soit 1 repas par jour toute une semaine.
Ale froid et Porter Bouteille les nouveaux propriétaires les maintiennent. En vente à la concurrence pour la Bouteille.
Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés 25c.
Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
465 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville

Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la Bloor Avenue, New-York, est en compagnie pratique de première classe et de long expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés pour hommes et jeunes hommes dans le drap, le cassimere et toutes autres étoffes. Tous costumes est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaisant vous ses prix sont chaque fois. Son but est de plaire et bien affaire de vous trouver à revenir et à en avertir vos amis.
Vous verrez la meilleure valeur pour vos argent.

Feuilleton de L'Etoile.
No 47

(*Suite.*)

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

I

MAISON MATERNELLE.

Depuis que le paysan français est devenu propriétaire et depuis surtout l'abolition du droit d'aînesse, le sol français a été partout morcelé, et de génération en génération, le morcellement a pris des proportions de plus en plus considérables.

On peut dire que la propriété foncière en France ne se compose plus, pour ainsi dire, que de parcelles. Dans presque toutes les communes, le plus pauvre possède son lopin de terre.

Dans chaque département il existe encore quelques domaines de certaine étendue, mais ce ne sont plus là les immenses possessions des anciens ducs ou, comtés et baronnies.

Aujourd'hui, pour créer seulement un tout petit domaine on rencontre des difficultés presque insurmontables.

Ce que l'homme des champs a acquis grâce à son travail et à ses économies, il le garde. Très attaché à la terre, il tient à conserver le sol que son père a cultivé avec lui et lui a laissé par droit d'héritage. Et si, comme ceux qui l'ont précédé, il est travailleur et économe, il acquiert de nouveaux carrés de terrain qui viennent augmenter son bien. Aussi avons-nous maintenant dans notre pays, un très grand nombre de paysans aisé, de riches cultivateurs.

Plus d'une grande et belle ferme est devenue la propriété du fils de ceux qui s'étaient d'abord chargés de son exploitation pour le compte d'un maître.

Mais si parfois, en France, la terre est morcelée, c'est surtout aux environs de Paris, où le paysan cultivateur se livre à la culture des plantes maraîchères destinées à l'alimentation de la grande ville, que le morcellement est considérable.

Il avait fallu d'autre plus de quarante pièces de terre de différentes contenances pour former à Boulogne-sur-Seine, du côté de Billancourt, un terrain de deux hectares.

C'était maître Mahillon, notaire à Paris, qui avait chargé son collègue, Me. Nigard, notaire à Boulogne, de faire ces acquisitions, à la suite d'une visite sur les lieux faite par deux ingénieurs et un géomètre.

Maître Nigard avait fait venir dans son étude les propriétaires au nombre de trente.

Ces messeurs, braves gens, d'ailleurs, mais des paysans, se montrent d'abord fort récalcitrants; mais le notaire ayant mis en œuvre toute son éloquence, ils se montrèrent moins rugues et finirent par se laisser convaincre qu'il y avait avantage pour eux à céder ces pièces de terre qui, après tout, rapportaient peu.

Néanmoins, ils se montrèrent exigeants. Le prix du mètre superficiel fut longuement discuté et, à ce sujet ils se chamaillèrent entre eux. Avec le notaire il y eut des tiraillements, il fallut batailler. M. Nigard soutenait les intérêts de la personne au nom de laquelle il achetait, une dame qu'il n'avait jamais vue, dont il connaissait le nom. Mais comme pour la question d'argent on lui avait donné carte blanche, ce n'était guère que pour la forme qu'il bataillait.

Enfin on tomba d'accord et le prix de cinq francs le mètre fut accepté des deux côtés.

Ce qui avait surtout sonné agréablement aux oreilles des vendeurs, s'est qu'ils devaient être payé à la signature des actes de vente.

En moins d'un mois tout fut terminé.

Un matin, les habitants de Boulogne, étonnés, virent arriver sur le vaste terrain une nuée d'ouvriers terrassiers et maçons.

Qu'allait-on faire là?

On ne savait rien. On ne pouvait pas deviner.

Toutes les curiosités étaient suscitées, et les suppositions et les commentaires allaient bon train.

—C'est le notaire Nigard qui a acheté les pièces Claude, de Bernard, du grand Viotte, etc,etc...pour une dame très riche.

—Il faut bien qu'elle soit riche, millionnaire, pour avoir payé d'un seul coup cent mille francs.

—Qui est-elle, cette dame? Où demeure-t-elle? Que fait-elle? D'où vient-elle?

A toutes ces questions, pas de réponse.

On ne parvenait pas à savoir le nom de la dame mystérieuse. Les vendeurs eux-mêmes avaient oublié ce nom on l'estropiaient. On appelait la dame de dix, douze, quinze manières différentes. Et comme personne ne pouvait dire : "Je l'ai vue" on ignorait si elle était jeune ou vieille, laide ou jolie.

Le notaire questionné répondit invariablement.

—Je ne sais pas.

En vérité, on étoit très intrigué à Boulogne.

—Ce doit être un château que la dame va faire construire.

—C'est à croire; mais quelle drôle d'idée de mettre un château à cet endroit.

Les terrassiers remuaient, retournaient, fouillaient, creusaient le terrain; les pioches, les bêches, les pelles n'étaient jamais au repos, les brouettes allaient et venaient dans tous les sens. On enlevait de la terre ici la transportaient là; et comme il n'y en avait pas assez, de grands tombereaux en amenaient constamment, du matin au soir. D'autres tombereaux transportaient la pierre meulière, la caillasse, le plâtre, le ciment, la brique, le sable de rivière.

Et pendant que les terrassiers valonnaient le terrain et le préparaient à recevoir des plantations d'arbres, d'arbustes, les maçons l'entouraient d'un mur épais en caillasse, ayant deux mètres cinquante de hauteur. Une autre équipe de maçons travaillaient à un grand bassin, qui allait être achevé bientôt par les cimentiers.

Le mur de clôture n'était pas encore terminé lorsque, sur le plan donné par l'architecte et sous ses yeux, les terrassiers creusèrent les fosses profondes destinées à recevoir les fondations de l'édifice qui allait être élevé.

A en juger par les dimensions du terrain employé et les matériaux qui arrivaient, on pouvait dire déjà que la construction serait de premier ordre et le bâtiment spacieux, superbe.

—Nous ne nous étions pas trompés, disaient les gens de Boulogne, c'est bien un château que nous allons voir.

Cependant l'édifice s'élevait à vue d'œil, et quand on vint placer les charpentes de toiture sur trois grands corps de bâtiment, ayant seulement deux étages au dessus du rez-de-chaussée, ce fut une déception pour les braves habitants de la commune.

A Continuer.

Everybody Says So.
Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispel colds, cure headache, fever, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C. C. C. to-day; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

"LA MINERVE."

—La compagnie d'imprimerie "La Minerve" a donné instruction à ses avocats, MM. Beaudin, Cardinal, Loranger et St-Germain, de prendre une action en réclamation de dommages-intérêts, contre M. E. Sénécal, son imprimeur, au montant de $20,000.

La demanderesse prétend que le défendeur se refuse à continuer l'impression de son journal, bien qu'il s'y soit engagé.

ENCORE UN JOURNAL EN FAILLITE.

—La compagnie du journal "Le Monde" a demandé elle-même, hier matin, d'être mise en liquidation, et que M. J. A. Caruflel soit nommé liquidateur provisoire, ce que le juge Archibald lui a accordé.

Il ne s'agit pas ici du "Monde Canadien," journal hebdomadaire, mais de l'ancien "Monde."

La compagnie a déclaré ne pouvoir continuer ses affaires, attendu qu'il lui est impossible de payer M. L. N. Demers, avocat, qui a un jugement contre elle au montant de $199.

UNE LETTRE IMPORTANTE.

—Voici le texte de la lettre adressée par le Dr E. P. Lachapelle au médecin de la cité, et dont copie a été transmise au maire Smith.

Ce document, comme on pourra le voir, contient des faits d'une haute gravité:

Montréal 10 décembre 1897.

Monsieur le Dr L. Laberge,
Médecin municipal de Montréal,

Monsieur le Docteur,

Laprès-midi qu'il vient de se déclarer un nouveau cas de variole, et ce, dans la famille de Télesphore Pouliot, employé indirectement au service sanitaire de la ville.

J'apprends de plus que cet employé, que ses fonctions appelaient à l'hôpital civique, ne s'est pas soumis aux précautions prescrites pour empêcher qu'il puisse devenir un moyen de transmission de la contagion variolique, et que, de plus, ni lui ni sa femme n'ont été vaccinés depuis les sept dernières années.

Il n'y a pas de doute pour moi que c'est cet employé, lui même, qui a apporté dans sa famille le germe de la variole, dont son enfant est aujourd'hui malade et qu'il est aussi l'un de ceux de vos employés (il y a du moins toutes les raisons de le supposer) qui se sont mêlés au public, soit dans les tramways ou ailleurs sans s'être désinfectés, et qui ont ainsi disséminés la maladie dans la ville.

STE-FLAVIE.

ACCIDENT.

—Un pénible accident est arrivé ici, à un jeune homme de 19 ans, du nom de Mathieu, de la paroisse de St-Barnabé.

Le jeune homme a été frappé par un cheval dans l'étable de M. Théophile Gélinas, cultivateur de cette paroisse.

Malgré les soins du médecin, le jeune garçon expira quelque temps après l'accident.

Les funérailles de la victime ont eu lieu vendredi dernier, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

BATISCAN.

SOUS LA GLACE

—Un nommé Brunelle, de Batiscan, revenait d'une exploration dans les îles du St-Maurice, quand, arrivé au confluent de la rivière McKinac, la glace devenue mauvaise par suite de la pluie abondante qui était tombée, s'entrouvrit sous le poids de l'attelage.

Le courant, qui est très rapide à cet endroit, entraîna cheval et voiture sous la glace. Heureusement qu'il arriva à cet instant quelques personnes qui aidèrent le jeune homme à se tirer du danger.

Le cheval fut aussi sauvé, mais la voiture et son contenu disparurent sous la glace.

M. Brunelle perd 850 par cet accident.

COTEAU LANDING.

ACCIDENT

—Un jeune homme du nom de Raoul Deschamps, de Côteau Landing, en revenant de conduire son patron, M. Henry Granch, à Côteau Station, a failli perdre la vie dans les circonstances suivantes :

Il était à un demi-mille de la demeure de son patron, lorsque le cheval qu'il conduisait prit le mors aux dents. Le jeune garçon se jeta hors de la voiture et alla s'abîmer sur le chemin, où on le releva sans connaissance.

Le jeune homme avait été blessé au côté droit, à la jambe et à la tête. Le cheval a été retrouvé dans le parc du propriétaire. La voiture et le harnais ont été hors de service.

ST FERDINAND D'HALIFAX.

SOUS LA GLACE

—Deux petits garçons, âgés respectivement de trois et cinq ans, fils de M. Charles Binette, ont failli se noyer sur le lac Williams, où ils s'amusaient à glisser.

Le plus jeune a d'abord passé à travers la glace, puis son petit frère s'est enfoncé à son tour en voulant porter secours au cadet. Heureusement qu'il y avait avec les deux hamblins quelques petits camarades qui les ont retirés de leur facheuse position.

Essayez une boîte de Cascarets de 10c, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance
A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.
Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.
Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.
Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

MAISON DE PENSION—Vous trouverez chambre et pension de première classe chez J. Francœur, 311 rue Moody. Prix modéré. 20-27

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc., allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Cheever, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sarre. 10-24d

BENNETT GAGNE 105 VOTES.

LE DECOMPTE DES QUARTIERS UN ET SEPT FINI.

Howe Reste Elu par Deux Votes.

Les régistrateurs des votants ont complété, hier, le décompte des votes dans les quartiers un et sept.

Ils y ont travaillé de 10.30 a. m. jusqu'à près d'une heure ce matin.

Dans le quartier sept, il n'y a pas eu de changements remarquables, en dehors de ceux que nous avons indiqués hier.

Dans le precinct 3, M. Howe a perdu un vote, comme M. Desmarais dans le precinct 1 et, leur position reste la même; M. Howe est élu par deux votes de majorité.

Les gains et pertes des candidats à l'échevinage se balancent.

Aussitôt le décompte du quartier 7 terminé, on a procédé à celui du quartier 1.

Le vote pour les licences qui avait perdu 15 votes dans le quartier 7 en a gagné 6 dans le quartier 1, ce qui laisse une perte de 9 votes seulement dans les deux quartiers.

Dans le precinct deux du quartier un, il y a eu un changement remarquable dans le vote pour les candidats à la mairie. Tout un bloc de 50 qui avait été compté pour Pearson appartenait de fait à Bennett, donnant à celui-ci un gain de 100 votes d'un seul coup.

Il y a un grand intérêt à savoir si M. Libby ou M. Venne aura la neuvième place sur la liste des échevins élus. Lors du premier compte, M. Libby a eu 6839 et M. Venne 6835 votes.

Dans le décompte d'hier, M. Libby a perdu 2 votes, ce qui met les chiffres à 6837 pour Libby contre 6835 pour Venne.

M. Venne n'est donc plus que de 2 votes en arrière et il y a encore sept quartiers à reviser.

Jusqu'à date, le Col. J. W. Bennett a gagné 105 votes.

L'Espion

Un beau roman dont la scène se passe en Alsace, du temps de la guerre Franco

CREDIT To ALL

JOIE DE NOEL
Pour un Millier de Foyers.

Des offres spéciales de fêtes à une époque où chacun est intéressé à pousser loin un dollar devront rencontrer du succès chez le peuple. Les gens pratiques se détourneront des bagatelles et profiteront des avantages extraordinaires que nous offrons pour encourager l'achat d'articles utiles.

Notre vente à réduction de stock a été un bienfait pour les salariés—nous donnons aux gens ce dont ils ont besoin, cotons des prix modestes et faisons des conditions en rapport avec leurs moyens.

Pardessus Kersey et Castor pour Hommes, étaient de $16, maintenant $10.75.

Habits en Cheviotte et Worsted de goût pour Hommes, étaient $15.50, maintenant $9.75.

Habits et Reefers pour Enfants, étaient $4.75, maintenant $2.50.

Gilets Boucle et Castor pour Dames, étaient $10.75, maintenant $6.48.

Mantes en Peluche et Drap pour Dames, étaient $10.50, maintenant $6.48.

Profitez de nos Conditions Spéciales
Pour les Fetes.

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures, pendant la semaine de Noël et jusqu'à midi samedi.

Caesar Misch
76 MIDDLESEX ST., LOWELL.

LOWELL, JEUDI 23 DEC. 1897.

A L'HOTEL DE VILLE.

Les Candidats en Perspective.

Bien que le maire actuel, l'Hon. Wm F. Courtney, ait encore nombre de détails à régler d'ici à l'expiration de son terme d'office, le prochain maire, le Col. J. W. Bennett, est obligé de consacrer tout son temps aux affaires de la ville d'ici à l'inauguration.

Il est à préparer son discours d'inauguration et l'on prétend que ce sera le plus court et le plus concis qu'on ait entendu en semblable circonstance depuis des années. Ce sera un discours parement pratique, ou si on le veut : un discours d'affaires.

On dit que les échevins élus sont visités jour et nuit par nombre de personnes qui s'intéressent aux candidats aux différentes positions civiques.

Bien que les chances du surintendant Fowler de conserver sa position semblent excellentes, il y a trois candidats sur les rangs pour le remplacer.

Ce sont l'ex-surintendant Cheney, l'ex-échevin Frank Dunlap et James Dacey.

Harry E. Murray a créé une véritable surprise aux vieux politiciens en annonçant sa candidature à la position de greffier de la ville qu'occupe présentement M. Girard P. Dadman.

On se rappelle que M. Murray a été, cette année dans le département de l'agent-acheteur, mais qu'il n'a pu passer dans le temps l'examen du service civil requis dans ce cas-là. Plus tard, il a été chief marshal de la parade du Quatre de Juillet.

M. Dadman a occupé la position depuis assez longtemps, y a acquis une grande expérience, et a été l'un des rares républicains que le maire Courtney a cru devoir garder en office.

Pour la place de surintendant des parcs et communes il y a quatre candidats :

John Oliver, qui a en la charge du département il y a deux ans ; John W. Tilton, dont la candidature cette année a été supportée par le conseiller Lang et autres ; Charles A. Whittet, l'assistant actuel du département ; et enfin, Avery Marshall, un démocrate, qui occupe actuellement la position.

Il n'est pas encore décidé si le nouveau maire nommera un secrétaire privé ; s'il le fait, le prochain titulaire devra aussi agir comme greffier des différents comités.

Il est probable que MM. Andrew G. Swapp et James McKinley seront élus président du bureau des écoles et des surintendants des pauvres respectivement.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Cour de Police

Quatre membres de la tribu des assoiffés en cour ce matin.

John Clement et James Kelley ont été condamnés à $1 chacun ; Hubert C. Small et Nellie Freeman, $5.

Thomas F. Cassidy, vol au détriment de Joseph F. Robarge, quatre mois de prison.

Joseph Murphy, un vagabond sans feu ni lieu, est envoyé en prison pour six mois.

Le procès de Zéphyrin Pérusse, accusé d'avoir illégalement gardé des liqueurs enivrantes, est renvoyé à jeudi prochain. La caution de l'accusé est fixée à $200.

Le Glorieux Noel

va nous arriver bientôt et il est grand temps de penser à vos cadeaux de Noel si vous ne l'avez pas encore fait. La question est de savoir quels cadeaux seront les plus appréciés. Nous pouvons vous dire sans crainte d'être contredit que les jolis livres de prières et les beaux chapelets que notre jeune compatriote J. T. Fortin, libraire à l'angle des rues Merrimack et Cabot, offre à prix réduits sont les cadeaux les plus appréciés et les plus utiles.

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute la rue Merrimack. En effet, il y a de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts : boîtes à toilette, service à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques françaises et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

Pendant les Fetes.

Noël approche! nous y serons rendus après-demain, puis viendra le Jour de l'An. Nous sommes en plein temps des fêtes et chacun songe aux cadeaux qu'il va donner autant, sinon plus, qu'à ceux qu'il va recevoir. Si vous voulez faire à un parent ou à un ami un cadeau utile aussi bien que durable et de bon goût, allez donc faire une visite à la maison populaire de Parthenais frères. Vous y trouverez un choix considérable de vêtements, cravates, bretelles, chaussures, etc., tous des articles convenables pour cadeaux aux plus bas prix de la ville pour la qualité supérieure que chacun d'eux représente.

PERDU—Samedi soir, un portemonnaie, depuis la rue Aiken du No 755 Lakeview Ave. La personne qui le rapportera sera généreusement récompensée.

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne les Balais à Laver.
Tous les Epiciers

Notes Locales.

Les surintendant des pauvres ont eu une courte séance, hier soir, pour vérifier les comptes de département.

Un char à passagers a été placé, hier soir, près de l'ancienne gare Merrimack pour servir de gare temporaire.

Nous réfrons nos lecteurs aux pages intérieures du journal pour d'autres nouvelles locales très intéressantes.

Les vacances de Noël pour les enfants qui fréquentent les écoles publiques commenceront demain. Les écoles seront fermées ce soir jusqu'au 3 janvier prochain.

Le Révd M. Thomas F. McManus, de l'église St. Pierre, qui était attaché à cette église depuis son ordination, il y a 16 ans, a été transféré à la paroisse St Laurent, de Brookline, Mass.

Les membres du Bureau de l'Eau ont eu, hier soir, la visite du Col J. W. Bennett, le prochain maire. Ils ont passé la soirée à discuter les questions du département à un point de vue pratique.

L'agent-acheteur a demandé, hier, des soumissions pour l'impression du rapport annuel du bureau des écoles. L'agent-acheteur devra acheter tout le papier requis pour les rapports des divers départements.

Le comité exécutif du comité de ville démocratique a décidé de taxer tous les candidats au prochain comité de ville au montant de $1. Le temps pour l'inscription des candidats expire à 9 heures, mardi soir.

Le commerce va bien ces jours-ci, par toute la ville. Les personnes qui ont pas encore acheté leurs cadeaux de Noël feront bien de lire les nombreuses suggestions qu'elles trouveront dans nos colonnes d'annonces.

Il y a eu une collision de voitures, hier soir, sur la rue Merrimack, presque en face de l'édifice Hildreth. L'une appartenait à un nommé Bruce et l'autre à la Lowell Ice Company. La première a été renversée, mais il n'y a eu aucun dommage sérieux.

Un nègre du nom de Roper, de Manchester, s'est évadé, hier soir, de la ferme de la cité où il était détenu. On ne s'explique pas comment il a pu se sauver. Il n'avait aucun vêtement et n'était couvert que des draps de son lit. Un cultivateur de Chelmsford lui a donné une paire de pantalons. On l'a repris ce matin et les autorités l'ont renvoyé à Manchester.

Avis Important.

Nous ne donnerons pas de montre ni d'horloge vendredi de cette semaine, la veille de Noel. Avis de se présenter pas plus tard que jeudi soir.

PARTHENAIS FRERES.

Hatez-Vous !

Quelques heures encore et nous entendrons le joyeux carillon des cloches annonçant la Noël ! Avez-vous choisi vos cadeaux de Noël? Tous vos amis ont droit à attendre de votre part un petit souvenir, sinon un gros, de cette saison des fêtes. Les cœurs battent plus tendrement alors. Achetez maintenant. C'est l'habitude dans les achats des fêtes d'en remettre la plus grande partie aux derniers jours avant Noel. Le meilleur plan est d'acheter tout de suite et d'éviter la foule et le manque de confort qui se produiront sûrement si vous retardez à la dernière heure. Rappelez-vous que la place par excellence, où vous trouverez les plus grandes valeurs et la plus grande collection de marchandises tentantes, pratiques, sensibles pour les fêtes, est à la vieille maison de confiance, Lowell One-Price Clothing Company.

Chœur Rossini

Les membres du Chœur Rossini devront se rendre sans faute, ce soir à 9 heures, à l'assemblée du Chœur. On y fera la distribution des billets pour le prochain grand concert et il y aura un exercice. Il y aura aussi une assemblée du comité exécutif.

VENNE EN PERD.

Le Décompte de ce Matin.

Les régistrateurs des votants ont ouvert leur séance à 11 heures ce matin. Ils ont commencé le décompte des votes du quartier Deux.

Au moment de mettre sous presse, ils n'avaient fini que le premier precint.

Il n'y a eu que peu de changements. Tous les candidats démocrates à l'échevinage ont gagné un vote et les républicains en ont perdu un.

Venne en a perdu quatre et Libby en a gagné un. Ce qui les met jusqu'à date : Libby, 6838 ; Venne, 6831.

Le décompte des quartiers 2 et 3 sera fini cette nuit.

UNE OPINION INTERESSANTE.

M. J. L. Chalifoux sur la Question du Jour.

La perspective de la continuation des salaires actuels payés aux employés dans nos manufactures n'est guère encourageante.

La réduction qu'on veut imposer aux ouvriers de Fall River, si elle est acceptée par ceux-ci, devra nécessairement s'étendre à Lowell, comme dans tous les autres centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

Si, cependant, les ouvriers de Fall River refusent de se soumettre et déclarent une nouvelle grève, il sera alors possible pour nos manufactures locales de traverser cette crise sans déranger les salaires actuels.

Les agents des manufactures de cette ville ne veulent pas se prononcer dans le moment. Il y aura dans quelques jours une réunion des très-soriers où sera décidée l'attitude à prendre sous les circonstances.

Notre compatriote, M. J. L. Chalifoux, qui a des intérêts commerciaux dans le Sud aussi bien qu'ici, a exprimé hier son opinion sur la crise actuelle. Cette opinion est intéressante à plus d'un point de vue et surtout en ce qu'elle diffère essentiellement de celles déjà émises par des industriels marquants.

Nous regrettons de ne pouvoir la reproduire au long, vu l'espace limité à notre disposition, mais nous en citerons toutefois les principaux points.

M. Chalifoux dit qu'il ne croit pas que la dépression actuelle dans les cercles manufacturiers du Nord soit due à la compétition du Sud, du moins en grande partie. Il en attribue plutôt la cause à la baisse dans le prix du coton, qui a réduit le pouvoir d'achat du Sud.

Une autre cause bien évidente est le fait que les affaires par tout le pays n'en sont pas encore arrivées à leur niveau normal.

Le cultivateur du Sud a négligé sa récolte ordinaire de produits de la ferme pour se livrer à la production du coton qu'il croyait devoir être plus profitable.

Le calcul était faux, du moins le résultat présent le démontre.

Car il lui faut vendre pour $200 le coton pour lequel il recevait jadis de $300 à $350, et il doit, d'un autre côté, payer sa farine $2.00 de plus le baril. Aussi, ses moyens d'achats sont plus que limités.

Est-ce que cette condition nouvelle des gens du Sud n'affecte pas plus les affaires que la simple compétition des manufactures du Sud?

Il ne croit pas que le Nord ait à redouter cette compétition.

Nos manufacturiers ont un rude problème à résoudre, mais ils y arriveront. Il y aura sous peu des améliorations, de nouvelles classes de marchandises, une plus grande demande de labeur supérieur.

Une des principales raisons des difficultés de nos manufactures est qu'elles ont fabriqué des marchandises sur avec du coton qui leur a coûté de 2 à 2 1-2 cents de plus la livre qu'elt es le paiement aujourd'hui.

En terminant M. Chalifoux dit qu'il compte sur des temps meilleurs quand les affaires auront atteint leur niveau normal et régulier. Il espère qu'il n'y aura pas de réduction de salaires à Lowell; de fait il n'en anticipe point.

La Grande Vente de Chaussures
Prix de Fumee et Eau.

Achetez vos Cadeaux Sensés de Noël à notre magasin. Vous pouvez avoir maintenant beaucoup pour peu d'argent.

Toutes nos jolies Pantoufles de Noël maintenant en stock à des prix de Fumée et Eau.

VELOURS POUR HOMMES.
47c, étaient 75c.
69c, étaient 90c.
75c, étaient $1.00.
89c, étaient $1.25.

Cuirs pour Hommes.
$1.25, points brisés, 73c.
$1.25, Veau de Russie, 89c.
$1.50, Seal Opera, 98c.
$1.75, diverses sortes, $1.29.

Pour Garçons
$1.00 Velours, maintant 75c.
$2.25, beau cuir, 89c.
$2.-0, Guêtres cuir, $1.00.
$1.50, Guêtres corduroy, 75c.

Pour Femmes
$1.75, Guêtres Jersey, $1.25.
$1.35, Jullettes garnies en fourrure 98 cts.
$1.00, Toilette garnie en fourrure 79 cts.
$2.00, Pardessus boutonnant haut, $1.39.
$1.00, Pantouflles tricotées pour lit, 77 cts.
$1.25, Sandales en Kid, 89c.
75c, Toilette en Peluche, 41c.

Pour Jeunes Filles.
$1.25, Guêtres Jersey, 98c.
$1.25, Jullettes garnies en fourrure, 98c.
$1.00, Pantouffles en feutre rouge, 79 cts.
$1.50, Pantouffles Dongola, 69c.

Pour Enfants.
Grandes Guêtres Jersey, 89c.
Pantouffles en cuir patent.

Des centaines de lots semblables. Ne dépensez pas un dollar pour aucune sorte de chaussures avant d'avoir vu les nôtres.
Nous vous ferons épargner des dollars crus.
Commis extra. Ouvert tous les soirs. Prix de Fumée et Eau sur tout.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
☞ CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—Jos. Daigle, Assistant.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOUSTY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le jour de Noel, 23, 24 et 25 décembre, La grande pièce comique de Char. F. Callahan, intitulée une Riviere

. . . COON-HOLLOW. . . .

Une comédie romanesque avec tous les effets originaux.
Voyez le nouveau phonographe, voyez la sourde de vapeur historique, voyez le tableau à trepedo, voyez la presse à coton dramatique. Magnifiques scènes. Une production parfaite.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 27, 28 et 29 décembre,
Les Rois de la Comédie Soire

COLE et JOHNSON

Dans leur Comédie Musicale et Dégoûtante

A TRIP TO COONTOWN,

Supportés par une compagnie choisie d'artistes de comédie.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Fleuriste, 97 Merrimack.
Fleuriste et Serre à Brookside, prêt aprèsmi de la 1ère rue. Prendre le Tramway de Lawrence

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

DOLLARS EPARGNES ICI.

Que vous les dépensiez pour vos besoins personnels ou pour vos besoins de Noel, vous trouverez ici des avantages dans les prix que d'autres magasins ne peuvent offrir; dans la ligne des Cadeaux Utiles, raisonnables et pratiques, nous avons un stock insurpassable.

Reefers pour Garçons, de $1.25 à $5.00.
Smoking Jackets d'Hommes, de $4. et plus.
Habits de fantaisie, pour Garçons, de $1.50 à $6.
Sweaters en laine, pour Garcons, de 75c à $1.75.
Cardigan Jackets, pour Hommes, de 85c a $3.
Parapluies des Fêtes, pour Dames et Hommes, de 50c a $6.
Foulards d'Hommes, de 25c a $2.50.
Gants de Chevreau, pour Hommes, de 45c a $2.
Cravates des fêtes, pour Hommes, 15c et plus.
Bijouteries pour Hommes, toutes sortes, styles et prix.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garnies et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons vous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.
Les Modistes Populaires du Peuple.
169 —RUE MERRIMACK— 169.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,
HORLOGERS,
OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00
Montres en Or Filled, garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion! ☞ Venez et jugez par vous-même.

Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Entendu sur la Rue. - - - - Entendu Partout

QUE LA
Lowell - One - Price - Clothing - Company
A LA PLUS BELLE ET GRANDE AGGREGATION DE
MARCHANDISES UTILES ET PRATIQUES POUR LES FETES.

Jamais exhibee en cette ville. Tout ce qui est convenable pour Cadeaux aux vieux et aux jeunes, en articles sensés, utiles et de service, est ici. Ne remettez pas vos achats à la dernière heure. Achetez maintenant, quand vous pouvez eviter la foule et profiter des avantages d'un stock complet et bien choisi laissé à votre bon goût. Nous avons un Stock de Marchandises que Combine Jd Utilite avec la beauté. On ne peut trouver un meilleur assortiment dans notre ligne dans tout l'Etat. Loin de suivre la coutume de quelques marchands, qui marquent leurs marchandises plus haut pour faire de ceci l'Occasion la plus Tentante pour acheter et desirables à des prix qui n'ont aucun rapport à leur valeur intrinsèque. Jamais, à l'avenir, vous ne saurez acheter d'aussi belles marchandises pour si peu d'argent. Nos immenses vitrines vous donneront une faible idee de la variete et de l'étendue du stock de marchandises. Utiles pour les Fêtes et tous les jours que nous offrons à votre choix

CRAVATES Nous avons cueilli les nouveautés les plus choisies des manufacturiers de New York et Boston aussi belle ligne de CRAVATES de Noel. On trouve ici toutes les modes et les dessins les plus exquis qui sont en vogue.—Tecks Puffs, grands et petits, Four-in-Hands, Ascots, Band Bows, String, Ties, Princess, etc., faits spécialement pour le commerce des Fêtes. Nous pretendons qu'aucune maison d'articles de toilette dans l'Etat ne peut vous offrir une

Parapluies en Soie et Gloria Manches en bois naturel et d'autres ornés en Or et en Argent. Nos parapluies à l'epreuve pour usage pratique.

GANTS Pour toutes fins. Une ligne des plus complète pour Toilette, rue, Chevreau, Mocha, Soie et Gants doublés en Toison, en fourrure, Bonp, Daim Chèvre, Cachemire et d'Ecosse. sont de manufacturiers d'gnes de confiance et sont faits de matériel qui a cte mis

Mouchoirs, Foulards et Bretelles Nous avons un asso timent elegant de Foulards en Soie, Satin et Cachemire, Bretelles Brodees, chaque paire dans une belle boite en verre, Mouchoirs en Soie et en Toile. Une douzaine de beaux Mouchoirs en Toile serait certainement appropriee comme Cadeau de Noel.

Sweaters "Chamaillis" Un fort assortiment de Chamaillis pour hommes et garçons. Chemises de Toilette et Fantaisie, Chemises de goût pour la nuit, beaux Sous-Vêtements chauds, Bonneterie de toutes sortes, Faux-Cols et Manchettes en Soie, Epingles de Cravate, Boutons, pour Collets et Manchettes, Brassières de goût, chaque paire dans une jolie boite—Jarretières et mille autres choses que le manque d'espace nous empêche d'enumerer.

AU TEMPS DE NOEL.

Vous avez besoin de rendre la petite famille heureuse. Conservez vos garcons confortables et chaudement. Profitez de la plus grande vente à massacre dans les Hab ts que Lowell ait jamais vue. Vous pouvez acheter un beau Pardessus Pesant à Collerette pour votre petit homme durant cette vente pour la valeur d'une chanson. Evitez la foule et le manque de comfort qui auront lieu inevitablement si les achats sont remis aux derniers prix à la veille de Noel, en ACHETANT MAINTENANT. Notre magasin sera ouvert tous les soirs avant Noel, mais sera ferme toute la journee en ce grand jour de Fête.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

McIntyre's Bazaar.
VENTE SPECIALE
De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile.
De nos Petits Porteurs.
—SEULEMENT—
0 CENTS • par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 DECEMBRE 1897 No. 234

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Chaises fancy pour cadeaux chez A. E. O'Heir & Co., rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Empressez-vous de vous procurer un "game counter" et d'adorer vos présents chez Frank Ricard.

A. G. Pollard & Cie ont encore du nouveau à annoncer aujourd'hui dans leur espace au sujet de leur vente de marchandises mouillées ; ce sont des occasions.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

A LOUER — Deux chambres chauffées à l'eau chaude et meublées à neuf avec privilège d'une chambre de bain. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. 224

Pour vos vins et liqueurs pour les fêtes, de Noel et du Jour de l'An allez donc faire une visite chez L. P. Turcotte, rue Worthen. Voyez son annonce dans une autre colonne.

NOEL ! NOEL Voici le réclempteur de vos bourses. Maret vous habille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un sou neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 49 rue Cheever.

En achetant les savons à laver Acme et Marseilles et en commandant les enveloppes your pourrez vous procurer gratis de superbes cadeaux, images magnifiques, argenteries, etc. en vous adressant au No 96 rue Middlesex. Mme C. D. Gadbois sera heureuse de vous recevoir.

Vive Noel ! vive le Jour de l'An. Quoi de plus utile qu'une belle machine à coudre ? quoi de plus convenable pour cadeau qu'un magnifique piano ? Si le cœur vous en dit allez voir l'ami Hubert Denault, No 707 rue Merrimack, nos prix sont très modérés. M. Hubert Lavallée, l'habile passable bijoutier, vous promet parfaite satisfaction.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix ; vous trouverez ceci à la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait ; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léda Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Babbitt & Fils, les célèbres opticiens, invitent à leur rendre une visite, tous ceux qui souffrent de la vue, de quelque manière que ce soit. Ces messieurs sont dans ce genre d'affaires depuis nombre d'années, et sont prêts à vous recevoir à toute heure. Rendez vous à leur bureau et informez-vous si ce vilain mal de tête ne dépend pas de la faiblesse de votre vue. Consultation gratis. On parle le français, 16 rue John.

Pour Noel.

Samedi est le grand jour de Noel. Ceux qui ont besoin de liqueurs à l'usage des familles feront bien de donner leurs commandes avant la fermeture, vendredi soir. La maison Knapp & Parada, coin des rues Salem, Market, Adams et Cabot, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'elle a un stock absolument de première classe et qu'elle garantit entière satisfaction à ceux qui lui donneront des ordres pour le temps des fêtes.

Bonnes Choses pour Noel.

M. E. Jackson désire attirer l'attention au stock très considérable de marchandises pour les fêtes de Noel. Le stock de Noix, Bonbons, Cigares, Tabac, etc., a été acheté à bas prix argent comptant. La qualité de ces marchandises n'a jamais été aussi bonne qu'en temps actuel.

Spécialités—675 livres du meilleur bonbon de Noël que vous ayez jamais vu au bas prix de 10c la livre, garanti pur. Invitation cordiale à tous.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

N. B.—Le numéro spécial de Noel, «Le Samedi», est arrivé et c'est une beauté. Ne le manquez pas. Achetez immédiatement.

Faits Accomplis.

Holyoke, Mass., 13 août 1895.
Roy & Boire Drug Co—Votre sirop, Menthol Cough Syrup, a accompli tout ce que vous lui appropriez. Pour les enfants il n'a pas son égal dans toutes les maladies des bronches et des poitrions.

Dr Courtois.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

TERRIFIANTE EXPLOSION

Edifice a Cinq Etages Complètement Démoli

PAS MOINS DE VINGT-TROIS PERSONNES BLESSEES

Le Feu s'est Propage avec une Epouvantable Rapidite

Chicago, 24 déc.—Le feu a éclaté quelques minutes après quatre heures, hier après-midi, dans le soubassement de l'édifice à cinq étages portant le No 1047 rue Madison. Le premier étage et le sous-sol étaient occupés par le café Toselli, le deuxième étage par les salles de billard de Frank Mussey.

Les flammes étaient d'abord insignifiantes, et une foule de gens se rassemblait sur le trottoir en face de l'édifice pour voir opérer les pompiers.

Une douzaine d'agents de police étaient occupés à maintenir cette foule, lorsqu'une épouvantable explosion se produisit, démolissant la bâtisse en feu et lançant dans toutes les directions des parties de fenêtre, de muraille et de poutre.

Ces projectiles d'un nouveau genre tombèrent au milieu de la foule, et un grand nombre de personnes furent renversées sur le pavé et blessées.

Les victimes sont au nombre de vingt-trois, y compris plusieurs pompiers et gardiens de la paix.

Cette explosion a causé une panique dans la rue, et pendant le suave qui peut plusieurs personnes furent foulées aux pieds.

Les salles de billard Mussey étaient remplies de joueurs au moment de l'explosion, et ces hommes qui avaient prêté peu d'attention au faible incendie qui s'était déclaré dans le sous-sol réalisèrent en un instant la gravité de leur situation lorsque les fenêtres furent lancées dans la rue et que le plafond commença à tomber sur la tête.

Après l'explosion, le feu se propagea avec une grande rapidité, et en dix minutes tout l'édifice était enveloppé de flammes.

Plusieurs appels pour des engins additionnels furent envoyés au chef Swenie ; mais le feu ne pouvait être atteint que par devant et par derrière, et bien difficilement.

Les pertes s'élèvent à $125,000.

LE FEU ET LA MORT.

Tragedie dans une Famille du Vermont.

Burlington, Vt., 24 déc—Mde Joseph Murrier a été brûlée vive hier matin par le bris d'une lampe allumée, et M. Murrier a aussi été si grièvement brûlé qu'on ne s'attend pas à ce qu'il survive.

Vers les quatre heures, Mde Murrier alluma la lampe pour soigner un enfant malade, et en passant près d'une table dans la cuisine, la lampe en frappa le coin et se brisa. L'huile se répandit sur la robe de chambre de la pauvre femme et le feu prit.

Le mari vint au secours de son épouse, et fit tout ce qu'il put pour éteindre les flammes.

Tous deux ont été conduits à l'hôpital. Mde Murrier y est morte dans l'après-midi.

Si l'on peut sauver la vie de M. Murrier, on devra lui amputer les deux mains.

A TRAVERS LE CONTINENT.

Un Cycliste fait le trajet en 83 Jours.

San Francisco, Cal., 24 déc—Conrad P. Heins a quitté New York en septembre dernier pour se rendre à bicyclette jusqu'à San Francisco, après avoir prévu qu'il ferait le trajet en 90 jours.

Il est arrivé à destination, mais trois jours trop tard, ayant parcouru 3912 milles en 83 jours.

Il a eu sept orages de pluie, cinq tempêtes de neige, un blizzard et trois orages de sable à traverser.

Il traversa les plaines d'Alkali quand elles étaient couvertes de boue et traversa des montagnes couvertes de neige.

La machine supporta bien l'épreuve ; il n'employa qu'une paire de pneus et une seule roue.

Son équipement pesait en tout 40 livres.

Il espère encore pouvoir se rendre d'une côte à l'autre en 80 jours ; mais il passera l'hiver en Californie.

IL PLAIDE NON COUPABLE.

Le Dr Bond en cour pour avoir pratique une operation criminelle.

New Haven, Conn., 24 déc—Le Dr Elijah A. Bond, qui est accusé de meurtre au deuxième degré pour avoir causé la mort de Grace A. Dearborn, d'Everett, Mass., en pratiquant une opération criminelle, a plaidé «non coupable" en cour hier, et la caution a été fixée à $7000.

Le docteur est en prison en attendant son procès qui s'ouvrira mardi prochain.

Pour Assassiner Gomez.

New York, 24 déc A la junte cubaine hier la confirmation officielle a été donnée de l'histoire rapportée ces jours derniers que le général Blanco a envoyé à New York un homme dont la mission est de se joindre à une expédition de flibustiers, dans le but de s'approcher du général Gomez et de l'assassiner.

"Mais nous savons tout au sujet de l'emissaire de Blanco, a dit un représentant de la junte; nous connaissons le steamship sur lequel il s'en vient et même son nom.

"Il est bien peu probable qu'il puisse réussir dans son dessein."

Un Beau Piano Nuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

EXPLOSION DE BENZINE

Elle Cause pour un Demi-Million de Dommages

Cleveland, O., 24 déc.—Le feu a éclaté dans le centre de la ville vers les cinq heures hier après-midi. Un fort vent du nord-est souffflait, et des propriétés évaluées à un demi-million de dollars ont été détruites.

C'est l'explosion d'un bidon rempli de benzine dans l'établissement lithographique de Jonns & Co qui a causé cette conflagration.

UN VACARME INFERNAL

Les Democrates Causent des Desordres en Chambre

Springfield, Ill., 24 déc.—Au milieu de scènes de désordre et de l'excitation la plus grande, la Chambre a voté à sa séance d'hier la loi de répartition sénatoriale par un vote de 79 contre 54. C'était une mesure républicaine. Les démocrates ont fait tout ce qu'ils ont pu pour la défaire et ils ont bien failli y réussir, en deux votes de moins, et elle ne passait pas.

Les démocrates montèrent sur leurs chaises, crièrent, gesticulèrent et firent un tel bruit qu'il était matériellement impossible de transiger les affaires de la Chambre.

Le speaker et les sergents d'armes ne purent rétablir l'ordre ; mais le vote fut donné quand même, en dépit de ce tumulte indescriptible pouvant faire prendre la Chambre pour les forges de Vulcain.

Il est maintenant certain que le bill sera voté par le Sénat en janvier, où les républicains sont en majorité imposante.

Cette mesure vent une répartition nouvelle des districts législatifs de l'Etat. D'après les démocrates, c'est un "gerrymander".

Les républicains affirment que ces changements corrigent tout simplement certaines injustices commises par leurs adversaires.

DES AFFECTIONS DE $1,500.

La demanderesse ne réclamait pas moins de $50,000.

Boston, 24 déc.—En cour supérieure, hier avant-midi, le jury a rendu un verdict de $1500 pour la demanderesse dans la cause d'Ellen Neville vs Olive Frances Gile.

La demanderesse réclamait $50,000 de dommages-intérêts à la défenderesse pour avoir aliené les affections de son mari, William B. Neville, un capitaine de vaisseau en retraite qui est décédé en 1895.

Ce procès a duré près d'une semaine.

Cette cause avait été plaidée une première fois, mais le jury n'avait pu s'entendre.

Mde Gile, qui est une femme de plus de 50 ans, prétendit que quoique le capitaine Neville ait abandonné sa famille en 1891 et n'avait jamais retourné vivre avec sa femme, demeurant la plupart du temps avec la défenderesse, il ne se passa rien d'inconvenant entre eux.

Le juge Braley, le président du tribunal, a demandé au jury s'il trouvait qu'au temps où le capitaine Neville demeurait avec Mde Gile, elle savait qu'il fût un homme marié, et les jurés ont répondu dans l'affirmative.

Noyée en Patinant.

Malden, 24 déc—Mlle Ethel Rouillard, âgée de 17 ans, s'est noyée en patinant sur le réservoir, vers les 4 heures, hier après-midi.

Naissance.

DAOUST.—En cette ville, le 23 décembre courant, l'épouse de M. Charles R. Daoust, un fils.

Demain étant la fête de Noël, les employés du Bureau de Santé chargés de l'enlèvement des déchets ne feront pas leur tournée ordinaire du samedi dans le district de Belvidere Ils la feront lundi. Les gens de ce quartier sont priés d'en prendre avis.

Pour les Dames—Protecteurs à porter avec habits de toilette. Rien de plus chic ou de plus acceptable pour madame ou mademoiselle ?

Dans la maison, pendant ces nuits froides, ils seront plus confortable dans un long manteau en couverte—les nôtres $5 à $8.

Parapluies, couverts en gloria et soie, fourreau étroit, manches nouveaux, ces à $4.00.

Des Mouchoirs comme les hommes en veulent, unis ou bordés, avec ou sans initiales, toile, linon et soie, 5c à $1.50.

Putnam & Son.
166 Rue Central.

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An !
PARAPLUIES.
LAMPES.
VASES en PORCELAINE.
PLUMES et CRAYONS en or et argent.
Services à Vin et à Limonade.
&c., &c., &c.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.
Employés Denis Ricard, George Poirier, Maria Ricard.

O'Donnell & Gilbride Co.

Le Bazar de Noel
De Lowell.

Se trouve situé dans notre magasin où les acheteurs sages et habiles prennent avantage pour faire leur choix dans des stocks pleins et complets, obtenant par conséquent les véritables choses qu'ils désirent. La maison entière est un vaste étalage de Santa Claus. Ce sont des Nouveautés des Faites dans tous les départements, des magnifiques, les décoratifs, les utiles, les instructifs et les amusants sont vous fait, arrangés de manière à ce que vous voyiez d'un coup d'œil la véritable chose que vous désirez

Poupées, Poupées, Poupées,
Poupées, en Kid, en Bisque, en Faïence ; Poupées jointées, Chinoises, Chiffons et Poupées de toutes sortes, à moitié de leurs prix réguliers, pendant les jours précédant Noel.

Une Riche Recolte des Fêtes de FOURRURES, JUPES, GILETS, MACKINTOSHES, etc.,
Tous dans les modes les plus populaires cette saison, tous à des prix qui vous feront un appel, si vous avez un besoin quelconque de ces marchandises.

Bijouteries, Gants de Kid et Articles de Toilette.
Font des Cadeaux de Noel très

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 24 Déc. 1897.

L'Aumone de Noel.

La messe nocturne est dite.
Que d'étoiles dans le ciel!
Comme il gèle! Rentrons vite.
La rude nuit de Noël!

Chacun du froid se protège
En fermant porte et rideaux.
Sous leurs capuchons de neige
Les maisons font le gros dos.

On se couche avec angoisse
Dans les lits mal bassinés.
Les vitraux de la paroisse
Ne sont plus illuminés.

Tout dort. Qu'il est solitaire,
Le hameau silencieux!
Les astres, avec mystère,
Ont l'air de cligner des yeux.

Mais, chut! L'ange va descendre
Des profondeurs du ciel noir.
Tous les enfants, dans la cendre,
Ont mis leurs souliers, ce soir.

Comme les autres années,
Il vient, lumineux et doux,
Jeter par les cheminées
Cadeaux, bonbons et joujoux.

Mais, ayant fait son message,
Tout à coup, il aperçoit,
Là-bas, au bout du village,
Sous la neige, un humble toit.

Ce lieu désert, c'est l'unique
Où l'ange n'ait point plané...
Et plus rien dans sa tunique!
Le prodigue a tout donné.

Précisément, une aïeule,
Fileuse aux maigres profils,
Elève ici, pauvre et seule,
Son arrière petit-fils.

Leur indigence est extrême,
Rien dans l'armoire ou noyer!
Et l'enfant a mis quand même
Ses sabots dans le foyer.

Les anges—quelle disgrâce!
N'ont jamais d'argent sur eux.
Faut-il que celui-ci passe
Sans aider les malheureux?

Se peut-il que Dieu le veuille?
Non. Le Séraphin charmant
Reprend son escarpe et cueille
Une étoile au firmament.

En la touchant, il la change
En un large écu d'or fin,
Qu'il va porter, le bon ange,
Au foyer de l'orphelin.

Au Paradis, sa patrie,
Il rentre et se sent confus
Devant la Vierge Marie
Qui porte l'Enfant-Jesus.

Mais l'Enfant, qui le rassure,
Levant son joli bras rond,
Prend l'étoile la plus pure
Que sa mère ait sur le front,

Et, la donnant avec grâce,
Dans un doux geste enfantin :
"Va, dit-il, la mettre en place
Avant le petit matin."

...Or, par les nuits sans voile,
Depuis, le monde savant
S'étonne que cette étoile
Brille plus qu'auparavant.

FRANCOIS COPPÉE.

Que le dindon traditionnel soit demain léger à tous les estomacs!

L'ETOILE souhaite un joyeux jour de Noël à tous ses lecteurs et lectrices.

Le "Canada", journal quotidien d'Ottawa, traite le rédacteur de "l'Egalité" de "suisse".

Hier soir a eu lieu à Fall River une assemblée générale des républicains de cette ville pour jeter les bases d'un club politique permanent. Les Canadiens républicains de Lowell devraient avoir une institution de ce genre.

Si M. J. L. Chalifoux a raison lorsqu'il prétend que c'est plutôt la baisse du coton qui cause la présente crise dans l'industrie cotonnière, les manufacturiers de Fall River qui donnent pour prétexte à une forte réduction des gages la concurrence des filatures du Sud sont de fiers blagueurs, ou ils se bernent eux-mêmes.

Noël! C'est le jour où par toute la chrétienté on célèbre l'événement qui a le plus profondément révolutionné les idées du monde. C'est le jour où la réalisation, si le temps attendue, des promesses prophétiques a mis son cachet, sceller certaines, un monde vieux de quatre mille ans, fini et jugé, sur des peuples et des institutions arrivés à leurs fins dans le sens des prévisions mosaïques.

La Fete de Demain

Noël est l'une des quatre grandes fêtes religieuses de l'année; elle remonte presque au berceau de l'Eglise d'Occident; on en attribue l'institution au pape Télésphore, qui mourut en 138. Mais, à cette époque, cette fête était la plus mobile de toutes les fêtes chrétiennes, car parmi les Eglises orientales, les unes la célébraient au mois de mai ou au mois d'avril, d'autres au mois de janvier.

Au IVe siècle, le pape Jules Ier, après une enquête sur l'époque de la naissance du Christ, la fixa au 25 décembre.

L'usage de célébrer trois messes dans cette solennité, l'une à minuit, l'autre au point du jour, la troisième le matin, est très ancien; il remonte plus haut que le VIe siècle.

Pourquoi ces trois messes? Parce qu'il y a eu, dans un certain sens, trois naissances du Christ:—première, la génération éternelle du Verbe; deuxième, sa naissance terrestre; troisième, sa naissance dans le cœur du croyant.

Au moyen âge, pour rendre cette fête encore plus brillante, le peuple organisait des drames mystiques et chantait des noëls versifiés en langue vulgaire, accompagnés de l'orgue; mais certains abus firent supprimer ces spectacles d'abord innocents. Cependant quelques églises en conservèrent encore longtemps quelques restes; il n'y a pas encore longtemps que des fêtes de ce genre avaient lieu à Valladolid, en Espagne.

Dans les pays protestants, Noël est un jour de fête particulièrement consacré aux enfants, et ce jour-là on leur fait de petits cadeaux. Le Jour de l'An est la fête de la jeunesse chez les catholiques; mais ceux-ci qui habitent les pays où fleurit le protestantisme sont malheureusement trop portés à oublier leurs bonnes vieilles coutumes, à faire de Noël une fête plutôt profane que religieuse.

N'oublions pas que la nativité du Sauveur donne lieu à l'une des plus grandes solennités que célèbre l'Eglise catholique, qu'on s'y prépare par la jeûne et les mortifications; de sorte que tout en nous réjouissant de la venue du Messie qui a racheté nos péchés au prix de son sang et nous a ouvert le ciel fermé par la faute de nos premiers parents, nous devons lui conserver, par notre pénitence, nos agissements le caractère grave et religieux qu'elle doit avoir.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your life Away.

If you want to quit tobacco using easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of nerve life and vigor, take No-To-Bac, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Il Mérite une Médaille.

Canaan, Conn., 23 déc. — Cinq cambrioleurs, faisant partie d'une bande de six malfaiteurs, ont été capturés par un seul homme, le nommé Martin Rood, qui avait été chargé par les propriétaires d'un magasin visité maintes fois par des voleurs d'empêcher la répétition de ces vols.

Rood, qui couchait dans le magasin en question, fut réveillé en sursaut par un bruit insolite: six hommes avaient commis une effraction et pénétraient dans l'établissement.

Saisissant vivement son pistolet, le gardien se mit à tirer sur les brigands, en blessant deux et forçant trois autres à se réfugier à la une chambre noire dont il ferma aussitôt la porte à clef.

L'autre membre de la bande s'échappa.

Après sa capture, Rood se mit à tirer de nouveau, pour attirer l'attention.

Quelques agents de police ne tardèrent pas à arriver sur les lieux et les cinq prisonniers furent conduits au poste. Les deux blessés ne sont pas en danger de mort.

DES PROMESSES DE MARIAGE

Occasionnent un Procès Contre un Homme Riche

Waterville, Me., 23 déc.—Gertrud L. Ditmar, de Boston, a poursuivi John C. Horne, de cette ville, pour rupture de promesses de mariage. Elle réclame la jolie somme de $10,000 de dommages-intérêts.

La demanderesse prétend avoir rencontré M. Horne pour la première fois à Boston, où il lui aurait promis de l'épouser. En 1896, croyant que le mariage allait avoir lieu, elle se rendit à Waterville, et pendant six mois elle vécut à l'hôtel Bay View House. Pendant ce temps, M. Horne aurait désiré qu'elle allât habiter sa maison; mais elle n'a pas voulu y consentir, prétend-elle. Elle ajoute qu'elle a demandé à plusieurs reprises à M. Horne de l'épouser, vu qu'il le lui avait promis, mais il refusa.

M. Horne est un gros commerçant de chevaux riche, de $50,000 et peut-être plus. C'est un veuf d'une cinquantaine d'années qui a deux fils et qui possède une belle habitation sur la rue Silver.

Le bref est rapportable pour le terme de la Cour Suprême du comté de Kennebec, qui s'ouvrira à Augusta mars prochain.

LES PLANS DE LADUE

Un Canadien Millionnaire Veut Augmenter sa Fortune

New York, 23 déc.—C. P. Huntington a vendu le steamship en fer de 2500 tonnes "Morgan City", maintenant dans le bassin Erie, et il partira bientôt avec du fret et des passagers pour Seattle et les ports du sud de l'Alaska.

L'acheteur est Joseph Ladue (Ledoux), un Canadien millionnaire qui a acquis sa fortune au Klondike. Le prix payé a été de $250,000. M. Ladue a donné une commande pour plusieurs steamers qui feront le commerce de transport.

Le "Morgan City" circulera entre Seattle, Dyea et Skagway jusqu'en juin, quand il partira avec des marchandises et des passagers pour St Michel, où l'attendront des bateaux plats devant remonter le Yukon avec sa cargaison.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack.

AVIS—Si vous avez besoin de faire réparer votre montre, pendule, horloge, etc., allez chez H. Pinault, horloger français, 71 rue Cheever, et vous serez satisfait. Vous y trouverez aussi des montres françaises à très bas prix. Le magasin était précédemment chez M. Sarre. 1o-24d

MELLE MARIE BERNIER

Sa mère écrit à notre médecin et sur l'avis de ce spécialiste fit prendre à son enfant des

PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

Comment elle fût guérie.

L'on peut se guérir de plusieurs façons—l'on peut être *guérie*—ou guérie *promptement*—ou guérie à moitié—à bon marché. Il faut toujours bien payer au moins une piastre à un médecin pour une consultation et encore s'il en résulte toujours du bon, mais mêmes dans ce cas une piastre: est un gros montant d'argent à donner pour des milliers de femmes et filles. C'est dûr de payer un médecin de médecin qui ne vous à pas guérie.

Sa lettre suivante vous intéressera.

16 Rue Mangan,
Cohoes, N. Y.

Cie Chimique Franco-Américaine,

Messieurs:—Depuis l'âge de neuf ans que je souffrais d'*irrégularités*, j'ai passé tout ce temps sans connaître le bienfait d'une journée de santé. La vie était devenue insupportable tant je souffrais de faiblesse générale, maux de tête, douleurs aux membres, estomac dérangé, enfin un désarroi complet de tout l'organisme.

Avant de venir demourer ici, j'eus trois médecins au Canada, ils ne me soulagèrent même pas! Votre médecin conseilla à ma mère de prendre vos Pilules Rouges, elle m'en fit acheter quelques boîtes—quatre suffirent à me guérir—et je suis parfaitement bien aujourd'hui. Une de nos amies qui était malade est aujourd'hui en parfaite santé, grâce à votre merveilleux remède.

Bien à vous,

MARIE BERNIER.

Témoin: Madame Bernier.

Résumons: Qu'est-ce que cela prouve?

Ceci: Qu'une jeune fille a été guérie.

Deuxièmement.—Qu'elle fut guérie promptement.

Troisièmement.—Qu'elle fut guérie en ne dépensant que deux piastres.

Si chacun des trois médecins impuissants à la guérir ne lui eussent fait qu'une visite chacun combien aurait-elle dépensée pour les payer et acheter les remèdes prescrits? Plus de six piastres assurément.

La phrase est éloquente au possible. Elle dit: "Quatre boîtes de Pilules Rouges lui ont pour ma guérir."

Dans le cas de maladie obstinée, notre remède fait par un spécialiste vaut cent fois mieux que n'importe quel remède du commerce fait par un médecin. Nos Pilules Rouges guérissent les femmes pâles et faibles.

Nous avons un médecin français spécialiste qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, envoyé à la réception du prix.

Adresser: LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Département médical, boîte D. P., 2300, Montréal, Canada.

DOLLARS EPARGNES ICI.

Que vous les dépensiez pour vos besoins personnels ou pour vos besoins de Noel, vous trouverez ici des avantages dans les prix que d'autres magasins ne peuvent offrir; dans la ligne des Cadeaux Utiles, raisonnables et pratiques, nous avons un stock insurpassable.

Reefers pour Garçons, de $1.25 à $5.00.
Smoking Jackets d'Hommes, de $4. et plus.
Habits de fantaisie, pour Garçons, de $1.50 à $6.
Sweaters en laine, pour Garcons, de 75c a $1.75.
Cardigan Jackets, pour Hommes, de 85c à $3.
Parapluies des Fêtes, pour Dames et Hommes, de 50c à $6.
Foulards d'Hommes, de 25c à $2.50.
Gants de Chevreau, pour Hommes, de 45c à $2.
Cravates des fêtes, pour Hommes, 15c et plus.
Bijouteries pour Hommes, toutes sortes, styles et prix.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

Joujoux! Joujoux!

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, c en montant.

PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au jour et à la nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établisement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE:—EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock plus mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernières Modes, Grand Assortiment, et les plus bas prix possible; Voilà

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture,

Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS:

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c.
Bal à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Si vous avez Palm ou Soif
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

38 Rue Moody.

Vous vous trouverez un des meilleurs Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vin, Bière, Porter, etc. Bière importée de Boston à $1 la douzaine. Ale à $1 la douzaine. Ale Bière Bière pâle. Ale No 20 par une Moody.

"Good Luck Dining Room."

SYANTAIL-FLEURTEQUEN.

Repas de première classe servis à toute heure de jour ou de nuit. Ouvert le dimanche. Repas complet pour 25c; Thé ou café 10c; Bière, 5c; Repas pour $3.00, soit 3 repas par jour toute une semaine.

Ale Bière à la Glace! Toutes les ensemble pour 5c; 20c l'assiette. En vente à la marque pour sa clientèle.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Louis Alexander,

...Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la Sixme Avenue, New-York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chaîne.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style et à des conditions de garantie de coupe parfaite et de prix modérés. Coupe sur chaque étoffe. Son but en cette place et bien aise de vous honorer à revenir et à convertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Knapp & Paradis.

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce c'est nous autres!!!

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSE LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Gorham)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété inusitée.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.

Vin vieux et ordinaires qui surpassent toutes autres comparaisons que ce soit. Prix sont les plus bas de la ville.

Franck Jones XXX Ale une spécialité

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 55 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

78, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous aurez certaines d'être bien servis.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 75, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les empêche de tomber, nettoie la tête, la débarrasse de la teigne, les maintient dans un tout temps une apparence de santé. Restaurera, préservera et, lorsque cela est possible, est une guérison certaine pour les hommes de toutes sortes, chauve et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il en employé suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui:

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. MM. Fred Ledoux & Cie.

Chers Messieurs:—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour en lever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une préparation magistrale.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hotel, No. 80 RUE CANAL, NASHUA, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main,

Nashua, N. H

Veuillez Remarquer que...

L'ancien Casino,

Autrefois tenu par Camille Rousein.

613 rue Merrimack,.....

A changé de mains et qu'on y a mis un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de tous prix pour convenir à tous. Venez nous voir et essayez nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODROW, Prop.

W. ST. JEAN, Gérant.

Essayez notre Musty Ale

C. H. Boisvert,

Boulan er et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Feuilleton de L'Etoile. No 48

(*Suite.*)

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

I

MAISON MATERNELLE.

C'était bien un grand édicifice, solidement construit, mais d'aspect sévère et qui, par sa forme architecturale et ses aménagements intérieurs, ne ressemblait nullement au château, au magnifique château qu'on avait attendu.

Enfin ce n'était pas un château. Mais qu'était-ce donc?

Bien des choses l'indiquaient, et ce que l'on avait pensé se trouva confirmé quand, sur la façade du principal corps de bâtiment, on put lire, gravés dans la pierre, en lettre majuscules, ces deux mots.

MAISON MATERNELLE.

On savait donc enfin que cet édifice bien aéré, éclairé par de nombreuses fenêtres, qui avait coûté à construire une somme énorme, allait être affecté à une œuvre pour l'enfance.

Toutefois, on ignorait encore si ce serait un hôpital pour les enfants malades ou une école enfantine, ou un orphelinat, ou un asile, ou une crèche. On ne pouvait pas savoir davantage quelles seraient les conditions d'admission.

Ce fut plus tard que l'on apprit que la Maison Maternelle de Boulogne plaçait sous le haut patronage de l'impératrice et du ministre de l'intérieur, était pour les enfants, tout à la fois un hôpital, un orphelinat, une école, un asile, une crèche, et que l'entrée en était absolument gratuite.

On sut également que les enfants des deux sexes, reçus de préférence dans la maison, étaient de pauvres petits êtres abandonnés ou des orphelins de père et de mère, dont la plupart étaient recueillis par l'Assistance publique.

Sans être absolument limité, le nombre des enfants ne pouvait guère s'élever au-dessus de cent, cinquante petites filles, cinquante petits garçons.

Il n'y avait pas d'âge pour l'admission.

Dès le premier jour, on avait reçu cinq enfants; puis, bientôt le nombre s'était élevé à dix, puis à quinze, puis à vingt.

Au bout de deux mois ils étaient trente.

La maison de Boulogne n'avait plus à se faire connaître; elle avait déjà sa renommée.

La direction de l'établissement avait été confiée à une religieuse de l'ordre de Saint Vincent de Paul. On l'appelait sœur Agathe.

C'était une femme de quarante ans, très affable, d'une grande douceur, de manières distinguées, ayant reçu une éducation parfaite, une instruction sérieuse.

Elle avait sous ses ordres le personnel nécessaire pour le service de l'établissement: six religieuses du même ordre et quatre sœurs converses. Quatre de ces religieuses, la supérieure non comprise, étaient institutrices.

Un médecin, attaché à l'établissement, était venu demeurer à Boulogne afin d'être tout près des enfants qui auraient à réclamer ses soins.

On arrivait à la maison par une large et belle avenue bordée de maronniers jeunes encore, mais d'une végétation vigoureuse et donnant déjà un agréable ombrage.

Les deux préaux étaient ombragés d'arbres plantés en quinconce; le sol était couvert d'un sable fin sur lequel les enfants pouvaient jouer et se rouler en toute liberté.

Ce sable, d'ailleurs, servait beaucoup à leur amusement, car ils avaient tous des petites pelles, des petits rateaux, des petits seaux, des petites brouettes.

Jouer dans le sable et avec le sable, n'est-ce pas le bonheur des enfants?

Le corps du bâtiment affecté aux garçons étaient absolument semblable à celui des filles; même nombre de fenêtres, même aménagement. D'un côté comme de l'autre, une grande salle d'école avec bancs en gradin, et bancs à pupitres; deux dortoirs pouvant contenir chacun trente petits lits; une salle de bains avec dix cabinets ayant chacun une baignoire; un réfectoire, un parloir, une lingerie, le lavabo, une infirmerie.

Dans chaque dortoir, une religieuse avait son lit.

En hiver, le rez-de-chaussée et les deux étages étaient chauffés par des calorifères.

Des fenêtres, on avait vue, d'un côté, sur les cours, la pelouse et le parc, et, de l'autre côté, sur la campagne. Seules, les fenêtres ouvrant sur les champs avaient de solides barreaux de fer.

Une fois la semaine, presque toujours le samedi, la grande grille de la maison maternelle s'ouvrait pour laisser entrer un coupé de remise qui venait s'arrêter devant un large perron de douze marches, abrité par une marquise.

Un coup de cloche avait annoncé l'arrivée de la voiture, et la mère Agathe, vite accourue, se tenait sur la première marche du perron. C'était elle, souvent, qui ouvrait la portière du coupé.

Une jeune femme blonde, d'une beauté merveilleuse, mettait pied à terre.

On ne pouvait pas dire exactement quel était son âge, car elle ne paraissait pas avoir beaucoup plus de vingt ans. Elle portait un costume de cachemire noir très simple, sans aucun ornement; jupe longue à larges plis; corsage montant, emprisonnant entièrement le buste, dessinant une taille svelte, élégante, gracieuse et des formes exquises.

Oui, elle était belle, divinement belle, cette jeune femme aux superbes cheveux blonds, aux grands yeux bleus velouteux, souvent rêveurs, mais constamment illuminés par le rayonnement de la douceur et de la bonté.

Le regard mélancolique, profond parfois, ajoutait quelque chose d'indéfinissable à son adorable sourire. Ce sourire, elle l'avait souvent sur les lèvres, et cependant sur ses traits charmants, reflet d'une pensée mystérieuse, on voyait comme un nuage de tristesse qui ne s'effaçait jamais.

Aussitôt descendue de sa voiture, elle embrassait la mère Agathe qui, respectueusement, lui demandait des nouvelles de sa santé.

Ensuite elle prenait familièrement le bras de la religieuse, elles entraient dans la maison, s'asseyaient dans le salon, sur un canapé, et causaient un peu plus ou un peu moins selon ce que la supérieure avait à dire.

Elle parlait des enfants, principalement des nouveaux venus, de ceux qui étaient on ne peut plus malheureux, des craintes que ces chers petits faisaient naître, de la satisfaction qu'ils donnaient, des douces joies qu'ils faisaient éprouver par leur gentillesses et leurs petits discours enfantins.

On s'attachait à ces chérubins, on les aimait, on les adorait. Bien qu'il fût encore loin, les sœurs pensaient déjà avec tristesse que le jour de la séparation viendrait.

Les plus grands arrivaient à treize ans, âge où ils devraient quitter l'asile hospitalier pour être mis en apprentissage.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cleansing the entire system, dispelling colds, headaches, fevers, habitual constipation and biliousness. Please buy and try a box of C.C.C. today; 10, 25, 50 cents. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MADAME MATHIEU MALADE

—Madame Mathieu, épouse de l'honorable juge Mathieu, est dangereusement malade.

Elle a reçu les derniers sacrements.

QUEBEC.

—On prétend que c'est la fameuse lettre, qui est la cause de la crise. La lettre à été apportée à Québec où on l'appelle

"L'épitre de saint Paul à saint Tyrtée."

Les députés libéraux du district et une douzaine d'autres personnes se sont réunis en conciliabule pour lire et discuter le document.

Il est de l'écriture de sir Adolphe Chapleau et est assez long pour couvrir au delà d'une colonne de journal.

La date est antérieure à celle des élections générales de la province de Quebec.

Une partie de la lettre a trait à des plaintes qui auraient été faites par M. Tarte à M. Chapleau, au sujet des attaques de M. Nantel contre lui dans le "Monde."

Sir Adolphe, dit au député qui a assisté à la lecture de la lettre, répond à M. Tarte que M. Nantel n'est pas l'auteur des articles dont il se plaint, mais que les attaques en question ont été faites par un "inconnu" qui ne connaissait pas nos projets, ajoute sir Adolphe.

Il appert que M. Tarte s'est aussi plaint des difficultés qu'il avait avec les vieux libéraux, et M. Chapleau a répondu qu'il avait les mêmes difficultés avec les Castors. Son Honneur appelle les vieux libéraux les "castors rouges."

M. R. Lemieux, qui est l'auteur de l'article du "Signal" signé "Castor Rouge", avait donc lu la lettre avant d'écrire son article.

NOUVEAU CONSEILLER LEGISLATIF

—M. Pérodeau, notaire de Montréal, vient d'être nommé conseiller législatif pour la division de Saint-Ours, en remplacement de l'hon. Dorion, démissionnaire.

L'honorable M. Narcisse Pérodeau, le nouveau conseiller Législatif, est né à Saint-Ours, le 26 mars 1851; il a donc, par conséquent, 46 ans.

Il a fait ses études classiques au collège de St Hyacinthe et après avoir achevé son cours, se décida pour la carrière du notariat. Il entra comme clerc dans l'étude de Maître Joseph Hilarion Jobin, à cette époque l'une des plus achalandées de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession, en 1872, M. Pérodeau entra en société avec son ancien patron qui avait su apprécier ses qualités.

Et au décès de M. Jobin, quelques années plus tard, il conserva et augmenta même la belle clientèle de l'étude. Il est depuis longtemps secrétaire-trésorier pour le district de Montréal, de la Chambre des Notaires.

M. Pérodeau a épousé en 1883, Mlle Marie-Louise Buckey, fille du Dr Buckey, ex-chirurgien major de l'armée anglaise. Par sa mère, Madame Pérodeau est alliée aux familles Olivier Berthelet, Il. S. M. Bouchette, etc., et tient ainsi aux plus anciennes familles canadiennes-françaises.

VALLEYFIELD.

DRAME DE L'IVROGNERIE.

—Au moment où je vous écris ces lignes, M. Louis Delille, un citoyen de notre ville, est étendu sur un lit de douleurs.

Il a reçu plusieurs coups de couteau d'un nommé Lefebvre, qui mettent ses jours en danger.

Voici comment la chose s'est passée:

Ils étaient quatre qui s'étaient rendus à une rafle, qui a eu lieu à environ deux milles d'ici. On passa une partie de la nuit à s'y amuser, et en sortant, Delille et Lefebvre se querellèrent, et ce dernier, emporté par la fureur et aussi la boisson, dont on avait absorbé une grande quantité, tira de sa poche un couteau et en frappa plusieurs fois Delille.

Celui-ci a reçu quatre blessures à la tête, dont une très profonde et ayant quatre pouces de long, et deux autres blessures au bras droit. Delille tomba sur la route et y resta inanimé.

Lefebvre, croyant l'avoir tué, prit la fuite, ainsi que les deux autres.

Quelques instants après, le blessé était trouvé baignant dans son sang, qui teignait la neige tout autour de lui.

Il fut transporté à l'intérieur de la maison et un médecin fut mandé pour le panser.

Ce ne fut que quelques heures après qu'il put être ramené chez lui en voiture.

Le blessé dit que Lefebvre lui en voulait depuis longtemps. Cependant, il ne tient pas à faire de dépositions contre lui, parce qu'il reconnaît qu'ils étaient tous deux très ivres au moment de l'affaire.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur regulateur jamaisaisité pour le foie et les boyaux.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages ayant une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant; il la balance pour payer comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W Merrimack, propriétaire, No 561 rue Middlesex. jno.

MAISON DE PENSION—Vous trouverez chambre et pension de première classe chez J. Francour, 331 rue Moody. Prix modéré. 29-27

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. j n o

CONTESTATION SENATORIALE.

Kurtz avoue qu'il Lutte Contre Hanna.

Cleveland, O., 24 déc—La mobilisation des forces dans la contestation sénatoriale de l'Ohio a été commencée.

Charles Kurtz, parlant à Columbus, a avoué qu'il cherchait à défaire le sénateur Hanna, et s'occupait depuis quelque temps à organiser ses partisans pour la grande lutte.

Hier il y a eu plusieurs importantes conférences dans le bureau du sénateur Hanna parmi ses lieutenants.

La Situation a Fall River.

Fall River, 24 déc—L'attitude des chefs ouvriers indique qu'il y aura probablement une grève partielle le 3 janvier avec une grève générale le 1er mars.

Cependant l'influence des plus conservateurs peut changer le résultat de la conférence des chefs, et faire ajourner toute action jusqu'au printemps. On ne croit pas, en général, que si toute action devait être remise à plus tard, une grève pourrait être inaugurée avec succès au printemps sans un changement notable pour le mieux dans les conditions du marché.

Il y a cette différence d'opinion aux quartiers généraux des travailleurs, et le résultat de la conférence est encore douteux.

Faillite d'une Banque.

Philadelphie, 24 déc—Les portes de la Chestnut Street National Bank ont été fermées hier matin par l'inspecteur bancaire nationales Hardt; ses affaires se trouvent maintenant entre les mains des liquidateurs.

La Chestnut Street Trust Company, qui opérait de concert avec cette banque, a aussi suspendu ses paiements.

La première de ces banques fut fondée en 1887 avec un capital de $500,000.

OURS vs LION.

**Ce

COUPONS DE COMMERCE.

Un Marchand de Nouveautés Poursuivi.

Holyoke, 24 déc—Andrew E. Dickieson, propriétaire d'un gros magasin de nouveautés, a comparu devant le juge Pearson, de la cour de police, hier matin, pour répondre à deux accusations portées contre lui, celles d'avoir donné des coupons de commerce.

Le plaignant était Edwin B. Miles, au tenour de livres d'un maison rivale, les marchands McAuslan & Wakelin.

Il prétendit que les 16 et 17 décembre, M. Dickieson vendit des marchandises et donna aux pratiques des coupons de commerce.

M. Dickieson plaida non coupable et la cause fut remise au 8 janvier. La Trading Stamp Company va défendre M. Dickieson.

C'est le premier cas de ce genre en cette ville, et le résultat en est attendu avec anxiété.

IL TUE SA MERE

Un Pénible Accident dans un Village du Connecticut.

Norwich, Conn., 24 déc.—Mde Mary Plunock, âgée de 55 ans, est morte dans sa demeure à Bozrahville, un petit village sis à six milles au nord de cette place, hier après-midi, des suites d'un coup de feu que lui a tiré accidentellement son fils James, âgé de 27 ans.

On rapporte ainsi ce pénible accident.

James ayant vu passer un renard décrocha aussitôt son fusil qui était accroché à un clou, et le coup partit en ne sait trop comment, la balle allant pénétrer dans la hanche de Mde Pounch.

Avant de rendre le dernier soupir, la mère excusa son fils de tout blâme.

Le père, qui était aussi présent, a corroboré ces déclarations *ante mortem* de son épouse.

Cependant la rumeur a circulé dans le village—il y a des mauvaises langues partout—que James avait tué sa mère pendant une querelle.

CŒURS TENDRES.

Deux Jeunes Filles Arrêtées par un Voleur.

Vers les 9.30 heures, lundi soir, Mlles Frances Bery et Nellie Denver, qui demeurent dans Centralville, s'en retournaient chez elles, les bras chargés de cadeaux de Noël, quand elles furent arrêtées par un individu encore inconnu.

Elles arrivaient au pont au-dessus du canal, rue Bridge, quand un homme se précipita sur elles de l'allée noire de la manufacture Boott.

Il s'empara d'un sac que portait Mlle Bery, mais celle-ci cria à tue-tête et des passants accoururent à son aide.

Le voleur tenta de s'enfuir et d'aller se cacher derrière des chars de fret le long du canal.

Les gens venus au secours des jeunes filles l'y suivirent et l'arrêtèrent.

Mais sur le refus de ses victimes de le laisser livrer à un officier de police, il fut remis en liberté.

LOWELL EST UNE CITE FRANCAISE.

Un Americain Raconte ses Impressions.

Dans un des derniers numéros du "Time and the Hour", un écrivain américain qui signe l'averner raconte l'expérience suivante de son ami, qui réfère à Lowell :

"J'avais toujours supposé qu'elle représentait le type d'une ville manufacturière de la Nouvelle-Angleterre, mais je l'ai trouvée complètement française—aussi française que Milwaukee est allemande; presque aussi française que Montréal. Jamais par toute la Nouvelle-Angleterre je n'ai éprouvé une telle sensation d'être en pays étranger.

"La première chose que j'ai remarquée a été que le plus grand nombre des enseignes de commerce, même sur la rue principale, portaient des noms français. Il y avait des épiciers français, des marchands français, des droguistes français, des médecins français, des dentistes français.

"En avant de grand nombre de magasins étaient des affiches portant des listes de marchandises attrayantes, dans les deux langues. J'ai remarqué le français venant en tête et l'anglais ensuite.

"Je suis entré dans une grande épicerie pour consulter un directory. Il y avait là plusieurs personnes et toutes parlaient le français.

"Si je posais une question, on me répondait en anglais assez facile, mais ayant un accent étranger prononcé.

"J'ai remarqué qu'une grande partie des noms dans le directory étaient français. Presque tous les passants que j'ai croisés sur la rue parlaient français. Il devait y avoir au moins cent mois de français pour 10 anglais. Presque tous les enfants parlaient franç ais.

"La cité était Lowell.

"Quel changement depuis les jours du Lowell offering, quand Lucy Larcom et Harriet Hanson—maîtresse tenant Mme Harrier H. Robinson—étaient filles de manufactures."

En terminant, l'averner dit qu'à été agréablement impressionné par l'apparence de la population parlant le français. Il a trouvé chez elle un air de prospérité et a remarqué des types de beauté frappante parmi les jeunes gens et les jeunes filles.

BONNES ESPERANCES.

La Réduction des Salaires n'est pas Décidée.

Le grand nombre de nos lecteurs employés dans les manufactures seront intéressés à lire l'opinion de M. Eliott C. Clark, trésorier de la manufacture Boott sur la crise actuelle.

Il dit: "La perspective n'est pas agréable. Je ne vois pas comment nous pouvons sortir de cette crise. Ou n'a pas encore pris de décision sur la question de réduire soit les salaires, soit le nombre des heures d'ouvrage. Nous ne pouvons continuer le fonctionnement de nos manufactures sur la base actuelle, aucune d'elles ne fait d'argent.

"La production est trop forte et il y a trop de manufactures. Il faudrait trouver un remède et je ne sais pas où le trouver.

"Les grèves sont inutiles quand les manufactures sont forcées à faire des réductions. Avec le temps, on peut espérer une augmentation des salaires. Je le souhaite sincèrement.

"Les complications dans le Sud et l'antagonisme croissant du Sud contre toutes les idées du Nord sont tellement forts qu'il me paraît inutile de compter sur un changement immédiat dans les heures de travail à base.

"Il y a en des dépêches semblables dans l'industrie du coton en 1881 et 1883, mais un changement pour le mieux s'est produit en moins de six mois. Pourquoi pas maintenant? J'espère que l'histoire se répétera."

COMPTES APPROUVES

La Dernière Séance d'une Comite

Le comité des comptes et réclamations s'est réuni pour la dernière fois hier soir, sous la présidence de l'échevin Howard.

Il a disposé de tous les comptes qui lui étaient soumis.

Tous les comptes qu'on disait illégaux, dont le montant total s'élève à $8,000 ont été approuvés après une longue discussion.

Les deux branches du conseil de ville ayant déclaré leur opinion en faveur du paiement de ces comptes, les membres du comité ont décidé qu'ils ne pouvaient faire autrement que les approuver.

Le comité a refusé d'approuver un compte de $100 que le bureau des écoles a voté à Mlle Martha Neale, instructrice, en reconnaissance de ses services nombreux pendant de longues années. La raison de son refus est qu'il n'y a aucun précédent pour un compte de ce genre.

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute la rue Merrimack. En effet, il y a de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts: boîtes à toilette, services à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques françaises et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

C'est le Temps d'y Penser.

Si vous voulez faire des cadeaux très acceptables à ceux que vous chérissez. En tombant au bon endroit, vous ne ferez pas d'erreur. M. J. Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, a cette année le plus beau stock de montres, bagues, chaînes, médaillons, pendant d'oreilles, etc., qu'il soit possible de trouver en ville. Il a de plus mis ses prix à la portée de tous. N'achetez pas sans visiter son magasin.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

Notes Locales.

Mlles Marie Anne et Ozélia Bacon, partent ce soir pour Holyoke, Mass., accompagnées de Mlle Virginie Honde.

On parle de la construction prochaine d'une nouvelle voie électrique qui relierait Lowell à Boston via Concord, Mass.

On dit que l'ex-conseiller Scott est candidat au poste de messager de la cité à la place de M. C. F. Going, le titulaire actuel.

Mme Vve Artémise Caron, de Centralville, R. I., est en promenade pour quelques jours chez sa sœur Mme Z. N. Leclair.

La prochaine assemblée régulière du bureau des écoles aura lieu lundi soir. On n'y fera pas, comme c'est la coutume, l'élection des instituteurs.

Pour avoir volé un dindon au magasin de M. Joseph F. Robarge, rue Bridge, mercredi soir, Thomas F. Cassidy a été condamné hier à quatre mois de prison.

Les candidats au poste de sirintendant des édifices publics dont les noms ont été mentionnés jusqu'à date, sont MM. Woodward et Bray, Charles P. Varnum, W. T. True et A. Bibault.

Le Révd M. Giguère, curé de Centreville, R. I., sera de passage ici dimanche soir en route pour Ste Anne de Beaupré où il se rendra accompagné de sa sœur, Mlle Giguère et de Mme veuve A. Caron.

Les membres du Cercle Garin auront une séance des plus intéressantes à leurs salles, à 2 heures dimanche après-midi. On y fera l'élection du président à la place de M. Thomas J. Goyette qui a résigné pour raison de santé.

Arrestation Importante.

S. Whitney, un des détectives de l'Etat, a fait en cette ville, mardi, l'arrestation d'un nommé Reed que la police recherchait depuis quelque temps. Reed est un individu qui parcourait les campagnes où il se faisait une pratique de duper les cultivateurs par trop crédules. Sa dernière victime connue est en M. Hesippus Dwyer, de Cleimsford Centre, qu'il a *touché* pour plus de $200.

Reed a été logé dans une des cellules du poste central.

Cour de Police

Une couple d'ivrognes seulement en cour, ce matin. L'un, qui vient de Manchester, a été remis en liberté à condition de retourner immédiatement chez lui; l'autre, John Quinn, est condamné à 4 mois de prison.

Thomas H. Smith, accusé d'incendie criminel, subit son procès, dont nous publions ailleurs les détails.

Gloria in Excelsis Deo.

Tout le monde connaît ce glorieux chant de Noël, aussi presque tout le monde connaît la meilleure place pour acheter leurs bonbons, noix, cigares, etc., pour Noël, et ceux qui ne le savent pas l'apprendront certainement en allant faire une visite à notre compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vendra toutes ses marchandises à très bas prix. Vous trouverez aussi à la même place le numéro de Noël du *Samedi* qui est très intéressant par les illustrations et contes de Noël qu'il contient cette semaine.

Le PROCES COMMENCE.

Theophilus I. Smith a la Barre.

On a commencé en cour de police, ce matin, la cause de Théophilus I. Smith, accusé d'avoir mis le feu à la maison de M. A. C. Wheelock qu'il habitait, 308 rue Middlesex.

Une quinzaine de témoins ont été assermentés et la preuve est des plus fortes qu'il y a eu un incendie criminel; la question est de savoir si c'est bien Smith qui est le véritable coupable.

M. Joseph E. Shaw, deputy fire marshal, conduit la cause pour le gouvernement et l'Hon. Jeremiah Crowley défend l'accusé.

Andrew C. Wheelock, propriétaire de la bâtisse incendiée est le premier témoin assermenté. Il dit qu'il a loué cette maison à l'accusé il y a seize mois. Il n'avait d'abord loué que quatre chambres, puis sept plus tard.

Il lui devait un mois de loyr à l'époque du feu. La bâtisse était assurée pour $1500.

Il y a eu un autre feu dans le même endroit le 4 mars dernier.

A. H. Sanborn, photographe, qui a pris des photographies différentes de diverses parties de la maison après le feu, est appelé à les produire. M. Crowley n'y a fait aucune objection.

Edward Hosmer, chef des pompiers, raconte les détails du feu, tels qu'il les a vus à 2.46 a. m., le 16 courant.

Quand il est arrivé sur les lieux toute l'arrière partie était en feu. Après l'incendie, il a examiné la maison et découvert des amas de copeaux et de ripes dans plusieurs endroits.

Du plafond, qui avait été percé à jour, pendaient des guenilles imbibées d'huile de charbon, juste au-dessus d'amas de copeaux aussi saturés d'huile.

L'enquête préliminaire a été reprise cet après-midi et se poursuit au moment où nous allons sous presse.

NOEL.

A l'Eglise St Jean-Baptiste.

Le chœur de l'église St Jean-Baptiste préparé, sur la demande de M. Ed. J. Pinault, un beau programme musical pour la messe de dix heures, le jour de Noël.

L'orchestre Lavigueur a été engagé pour la circonstance.

Ci-suit le programme:

Ouverture "Jupiter" Hoffman

Introit Paer Natus Est Grégorien

Kyrie)
Gloria) Farmer in Bb
Credo)

Offertoire Hymne de Noel Hayden

Orchestre

Sanctus)
Benedictus) Farmer in Bb
Sortie Orchestre

Voici maintenant le programme des vêpres qui y auront lieu à 6.30 p. m.

Ouverture, Cinderella, Rossini

Vêpres de Fisk, avec accompagnement d'orchestre.

Les solistes sont: soprano, Mlle R. Caisse; alto, Melle E. Leclair; ténor, H. Alexander et H. Marin; basse, E. Gauvin.

Le chœur, composé de quarante voix, sera soutenu par l'orchestre Lavigueur, 10 moreaux.

Mlle A. Alexander, organiste; M. Ed. J. Pinault, directeur.

Décès.

PROVENCHER.—En cette ville, hier, Napoléon, enfant d'Albert et de Sophie Provencher, est décédé âgé de 7 mois et 6 jours au No 1 Fulton Court.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

HOULE—En cette ville hier, Louis-Joseph, enfant de Napoléon et Clara Houle, est décédé au No 83 rue Salem, âgé de 10 jours. L'enterrement a eu lieu ce matin.

THURBER—Henri Thurber est décédé ce matin au No 310 rue Moody, âgé de 31 ans, six mois et neuf jours.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes Croix, Coussin et Bouquet par excellence, Merrimack House Block, Button, aussi au Palace Florist, 4 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongement de la ligne rue... Prendre le Tramway de Lawrence

Funerailles.

Les funérailles de Mme Alfred Lepage, née Desjardins, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié.

Les porteurs étaient MM. Alfred Bédard, Edouard Gariépy, Pierre Morreau et J. Cyr.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

PERDU—Samedi soir, un portemonnaie, depuis la rue Aiken du No 753 Lakeview Ave. La personne qui le rapportera sera généreusement récompensée.

LE DECOMPTE.

Les Rapports de Quatre Quartiers Complets.

A 10.20 heures, hier soir, le bureau des'régistreurs a complété le décompte de quatre quartiers—les quartiers 1, 2, 3 et 7.

Il n'y a eu que de légers changements dans les quartiers 2 et 3; les seules erreurs un peu graves ont été trouvées dans le vote de Venne, quartier deux, et celui de Pearson, quartier trois; l'un et l'autre ont perdu quatre votes.

Le gain des "No" dans le vote sur les licences qui s'était élevé à 9 le premier jour du décompte a été réduit à 4.

Bennett a gagné six votes de plus hier, ce qui fait un total de 111 votes gagnés sur le premier rapport et sa majorité totale sur Pearson a atteint aujourd'hui le chiffre de 865.

Venne, qui n'avait que très peu de votes de moins que Libby, en a perdu depuis et se trouve dix en arrière.

D'après le premier rapport du greffier, Tuttle était le cinquième sur la liste avec 6904 et Rivet le sixième avec 6902.

Dans les quatre quartiers où le décompte a eu lieu, Tuttle a gagné 3 votes et Rivet 5, ce qui les met égaux avec un total de 6907.

On a commencé, ce matin, le décompte du quartier quatre et on n'en finira qu'un precinct à Moore où nous allons sous presse. Il n'y a pas eu de changements pour la peine.

Les Cascarets stimulent le foie, le rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

Lowell Orchestral Society.

Plusieurs de nos compatriotes savent le grand plaisir qu'on peut retirer d'un "recital" de la Lowell Orchestral Society; mais ceux qui l'ignorent, nous donnons le conseil d'essayer ce recital de Noël qui aura lieu dimanche prochain, 26 courant, à l'Odd Fellows Hall. Vous entendrez la plus belle musique que puisse deviner un orchestre nombreux et bien exercé, en présence d'un auditoire considérable et de choix.

En outre, Mlle Winifred Drake, soprano soliste de la famense société Ste Cécile de Boston, rendra quelques magnifiques chants de Noël.

Après une semaine de labeur absorbant et d'excitations qui précèdent généralement l'époque des fêtes, une heure passée à entendre de la représante musique à ce concert vous remettra sur le ton et vous rendra la vie plus agréable.

Si vous n'avez jamais assisté à ces après-midi musicales, commencez dimanche. Prix des billets, 25 cents.

Nouveaux Officiers.

Les membres de la Société Ste Anne dont nait, hier soir, l'élection de leurs officiers avec le résultat suivant :

Président, Damase B. Lebeuf.

Vice-président, Théophile Lamarre.

Secrétaire, Joseph A. Plante.

Assistant, Olivier Dubois.

Secrétaire-correspondant, J. S Lapierre.

Trésorier, Charles H. Bélanger.

Assistant, Lusiger Genest.

Directeurs, Charles Frappier, Dorique Lebeuf et Noël Champagne.

Commandant, Louis Périgny.

L'installation aura lieu jeudi prochain, le 6 janvier 1898.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux Pompes funèbres de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumages, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adulte, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $4.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 312 3

Adresse : 57 rue Cheever.

Pouvez - Vous Lire?

Gilets en Seal Electrique, Gilets en Astrakan, Colleretes en Fourrure, Collarettes en Fourrure, Echarpes en Fourrure, Boas en Plume, Gilets en Kersey, Gilets en Bouclé, Dressing Sacques, Tea Gowns, Tackintoshes, Manteaux d'Enfants, Gilets de Demoiselles Jupons en Soie, Jupons en Moreen, Jupes, Manchons, etc., etc.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Manteaux et Fourrures, · · 121 et 126 rue Merrimack.

Connaissez - vous une Bonne Chose Lorsque vous la Voyez?

Ne pensez-vous pas qu'obtenir une jaquette valant de bonnes marchandises pour chaque 25c ou 33c que vous dépensez, c'est une bonne chose?

Nous avons subi des pertes par l'incendie qui a éclaté dans l'édifice Irvine le 1er décembre. Les compagnies d'assurance indemnisent pour ces pertes avec libéralité et nous vendons des cadeaux de Noël à des Prix de Feu, Fumée et Eau. Vous trouverez et dessous quelques-uns des items de notre immense stock.

Nous devons convertir en argent tous nos Manteaux et Fourrures Nous garantissons positivement que nos prix sont plus bas dans la Nouvelle-Angleterre. Une vente veritable d'Eau, Fumee et Feu, chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Manteaux et Fourrures, · · 121 et 126 rue Merrimack.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par J. A. LANDRY & Cie., Autrefois de la Maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

402 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cose, à la fève ou au macedoy.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garnies et Commandes

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons nous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

NOUVEAU MUSIC HALL

W. H. BOODY, Gerant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le jour de Noël, 25, 26 et 27 décembre, La grande pièce scénique de Char. E. Callahan, intitulée une Romance e

. . . COON-HOLLOW . . .

Une comédie romanesque avec tous les effets Voyez le scenery Vélocipède, voyez le cirque de vapeur historique, voyez le tableau à tordre, vérez la presse à coups dramatique. Magnifiques Scenes. Une production parfaite.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 27, 28 et 29 Décembre,

Les Rois de la Comédie Noire

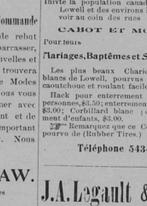
COLE et JOHNSON

Dans leur Comédie Musicale et Désopilante

A TRIP TO COONTOWN,

Supportés par une compagnie choisie d'artistes de couleur.

A VENDRE—Une cour à bois, une voiture, un express wagon, un sleigh, un cheval et harnais et les assurances convenables. S'adresser au No 719 Lakeview Ave. 31 déc



Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en argent et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

J.A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide de $1.50 à $3.00

Montres en Or Filled, $10.00

Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marché en proportion. ☞ Venez et jugez par vous-même.

Escompte 10 p. c. sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Entendu sur la Rue. - - - - - Entendu Partout

QUE LA Lowell - One - Price - Clothing - Company

A LA PLUS BELLE ET GRANDE AGGREGATION DE MARCHANDISES UTILES ET PRATIQUES POUR LES FETES.

Jamais exhibee en cette ville. Tout ce qui est convenable pour Cadeaux aux vieux et aux jeunes, en articles senses, utiles et de service, est ici. Ne remettez pas vos achats à la dernière heure. Achetez maintenant, quand vous pouvez entre à loisir et profitez des avantages d'un stock complet et bien choisi laissé à votre bon goût. Nous avons un Stock de Marchandises qui Combine l'Utilite avec la beauté. On ne peut trouver un meilleur assortiment dans notre ligne achetez et distribuez les choses qui n'ont aucun rapport à leur valeur intrinsèque. Jamais, à l'avenir, vous ne saurez acheter d'aussi belles marchandises pour si peu d'argent. Nos immenses vitrines vous donneront une fa ble idee de la variete et du stock de marchandises. Utiles pour les Fêtes et tous les jours que nous offrons à votre choix.

CRAVATES Nous avons cueilli les nouveautés les plus choisies des manufacturiers de New York et Boston aussi belle ligne de CRAVATES de Noel. On trouve ici toutes les modes et les dessins les plus exquis qui sont en vogue. Toutes les Formes, Tout les Hands, Ascots, Band Bows, String, Ties, Princess, etc., faits spécialement pour le Commerce des Fêtes.

Parapluies en Soie et Gloria Manches en bois naturel et d'autres ornés en Or et en Argent. Nos parapluies sont de manufacturiers d'une grande réputation et sont faits de materiel qui a été mis à l'épreuve pour usage pratique.

GANTS Nous avons toutes les Tailles. Une ligne des plus complète pour Toilette, rue, Chevreau, Mocha, Soie et Gants doublés en Tricots, en fourrure, Bouc, Daim Chèvre, Castorette et d'Ecosse.

Mouchoirs, Foulards et Bretelles Nous avons un assortiment élégant de Foulards en Soie, Satin et Cachemire, Bretelles Brodées, chaque paire dans une belle boite en verre, Mouchoirs en Soie et en Toile. Une demande de beaux Mouchoirs en Toile serait certainement appropriée comme Cadeau de Noel.

Sweaters "Chamaillis" Un fort assortiment de Chamaillis pour hommes et garçons. Chemises de Toilette et Fantaisie. Chemises de goût pour la nuit, beaux Sous-Vêtements chauds, Bonneterie de toutes sortes, Faux-Cols et Manchettes en Soie, Epingles de Cravate, Boutons, pour Colliers et Manchettes, Brassières de goût, Ceintures de toutes les nôtres plus bas, afin de faire de ceci l'Occasion la plus Tentante pour chaque paire dans une jolie boite—Jarretières et mille autres choses que le manque d'espace nous empêche d'énumérer.

AU TEMPS DE NOEL.

Vous avez besoin de rendre la petite famille heureuse. Conservez les garçons confortables et chaudement. Profitez de la plus grande vente à sensation dans les Halls ce que Lowell ait jamais vue. Vous pouvez acheter un beau Pardessus pour un Chapeau ou pour votre petit homme d'avant cette vente pour la valeur d'une chanson. Entrez la foule et le manque de comfort qui saurait lieu inevitablement si les achats sont remis aux derniers prix à la veille de Noël, en ACHETANT MAINTENANT. Nous avons de nouveaux Stocks Frais sur les notre avant Noël, mais cela ferme toute la journee en ce grand jour de Fête.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

McIntyre's Bazaar.

VENTE SPECIALE

De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Acheter L'Etoile. De nos Petits Porteurs. DEBOURSEMENT 5 CENTS par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 DECEMBRE 1897 No. 235

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Poêles de salon chez A. E. O'Heir & Co., 17 rue Merrimack.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Les Canadiens qui ont l'intention de faire des étrennes à leurs parents ou amis à l'occasion du Jour de l'An, le vrai Vins canadien, trouveront un beau choix chez Frank Ricard, 646, rue Merrimack.

Pour vos vins et liqueurs pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An allez donc faire une visite chez L. P. Turcotte, rue Worthen. Voyez aussi annonce dans une autre colonne.

Le Menthol Soothing Syrup est composé du Menthol, Anisa et Crocus et autres ingrédients purement végétaux. Il ne contient pas d'Opium ou paregoric, ce qui le rend de beaucoup le remède le plus indispensable dans toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les dernières gotos et aussi un grand assortiment de chapeaux de fillettes, vaut plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Babbitt & Fils, les Opticiens et Spécialistes pour la vue, remercient le public en général, le peuple canadien en particulier, de leur encouragement qui leur a été donné depuis leur arrivée à Lowell. Ils espèrent que tout continuera comme par le passé. Rappelez-vous bien de l'endroit, 16 rue Jonh. Il y a continuellement quelque nouveau à leur service vous répondre. Consultation gratis. On parle le français. 16-18-21

Bonnes Choses pour Noel.

M. E. Jackson désire attirer l'attention au stock très considérable de marchandises pour les fêtes de Noël. Le stock de Noix, Bonbons, Cigares, Tabac, etc., a été acheté à très prix argent comptant. La qualité de ces marchandises n'a jamais été aussi bonne qu'au temps actuel.

Spécialités—675 livres du meilleur bonbon de Noël que vous ayez jamais vu au bas prix de 10c la livre, garanti pur. Invitation cordiale à tous.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

N. B.—Le numéro spécial de Noël, «Le Samedi», est arrivé et c'est une beauté. Ne le manquez pas. Achetez immédiatement.

Accident du Patinage.

Kingston, N. Y., 27 déc.—Une jeune demoiselle de 23 ans, Mlle Mary V. Van Barber, en patinant sur la lac Wallkill, a passé à travers la glace. Un jeune homme du nom d'Edward McMichael vola à son secours, et tous deux se noyèrent.

Bon Ami

UN NETTOYEUR ET POLISSEUR

Qui n'a ni acide ni corrosif.

Tous les Epiciers

Le Christmas des Canadiens C'est le Jour de l'An.

Encouragez Frank Ricard, un jeune Canadien honnête, poli et habile dans son métier et vous avez toujours de quelque chose à mettre sur d'aise les fêtes vous à son magasin.

Frank Ricard,
646 Rue Merrimack.

LA CONCURRENCE DU SUD.

LE NORD NE SERAIT PAS EN DANGER IMMEDIAT.

Le Travail a Bon Marche, le Seul Avantage du Sud.

New Bedford, 27 déc.—Deux personnes de cette ville s'occupant activement de la question ouvrière ont passé une couple de semaines dans le Sud, pour faire des recherches touchant la fameuse concurrence des filatures de là-bas. Ce sont John Sullivan, ancien surintendant de la fabrique Acushnet, et Samuel Ross, secrétaire de la Male Spinners' Union, de retour depuis peu de la convention de la Fédération américaine du Travail à Nashville.

Ces messieurs déclarent que l'industrie cotonnière du Nord n'est pas dans un danger immédiat d'être rejetée hors du marché et que du moins New Bedford n'a aucune raison de s'entretenir des craintes sérieuses.

M. Sullivan a passé quelque temps dans les centres manufacturiers de la Caroline du Nord et du Sud. Il y a trouvé des filatures dont l'outillage, pour la plupart, est moderne et des plus perfectionnés; cependant, il n'en trouve encore plusieurs qui ont les machineries de trente à cinquante ans. Les fabriques les plus nouvelles vont de pair avec celles du Nord, quoique leurs machineries soient de fabrication américaine tandis que la Nouvelle-Angleterre a un goût prononcé pour les machineries anglaises.

Les filatures du Sud ne fabriquent pas seulement des tissus (cloth); plusieurs font les fils de coton (yarns) seuls, les bas, et les "yarns" croisés au dessous de 50s prédominent. Quelques fabriques filent jusqu'à 60s, mais son, en vérité, peu nombreux. Il n'y a pratiquement aucun métier à filer en fins dans le Sud, mais les métiers à filer en gros sont partout rencontrés. Cela permet d'épargner considérablement sur les gages des employés, car les fileurs sur le fin, les "mule spinners," comme on les appelle ici, exigent de hauts salaires, tandis que le filage sur le gros est fait en partie dans le Sud par des enfants de 8 ans et plus. Ces enfants ont la direction de six à huit côtés chacun, tandis que leurs confrères dans le Nord peuvent avoir soin de dix à douze côtés. On paie les premiers de 8 à 11 cents du côté par jour, tandis qu'à New Bedford les fileurs sur le gros reçoivent environ 11 1-2 cents du côté.

D'après M. Sullivan, le seul avantage vraiment sérieux du Sud sur le Nord, c'est que les gages y sont beaucoup moins élevés, les employés considérant 50 ou 60 cents par jour comme un salaire très élevé. Les tisseurs y conduisent ordinairement de six à huit métiers.

Les tissus qu'on y fabrique sont les indiennes, ginghams, plaids et les grosses cotonnades rudes.

L'un de leurs meilleurs "sheetings" a 39 pouces de large, et il peut être vendu 4 cents la verge, tandis que le même tissu fabriqué à New Bedford se vend 4 1-2 cents.

Quant à l'avantage de la proximité des plantations de coton, M. Sullivan ne croit pas qu'il soit considérable. La qualité du coton dans la section du Piedmont est telle qu'il ne peut servir qu'à la fabrication des yarns de 45 s, mais si le fabricant désire produire une qualité plus fine, il lui faut se rendre dans le Mississippi ou en Egypte pour son coton, et le fret sera à peu près aussi élevé que celui du manufacturier dans le Nord.

En général, les seuls avantages du Sud sur le Nord, ajoute M. Sullivan, se sont des gages moins élevés et un plus grand nombre d'heures d'ouvrage.

Quant à M. Ross, il n'a pas encore donné son opinion, n'ayant pas eu le temps encore de préparer son travail.

Même sous les présentes conditions, les capitalistes demandent trop. Le bénéfice fabuleux des grands monopoleurs leur ont donné la frénésie de l'émulation. Si les gages sont baissés dans le Nord, ils seront placés encore plus bas dans le Sud. Le Club Arkwright enverra ensuite un comité en Caroline et présentera son rapport comme argument pour une deuxième réduction de gages, ou il découvrira que les singes peuvent apprendre à conduire des machines et se coiffer d'entendues que quatre cents par jour, alors ces messieurs affirmeront que l'honneur national dépend sur l'immigration des guenons et chimpanzés.

Le fait est qu'à moins que nos manufacturiers prennent plus au bien-être général et moins à leurs propres dividendes, la nation sera obligée de sanctionner une loi ouvrière qui placera entre les mains du gouvernement le contrôle de toutes les industries du pays."

CONTRE UNE GREVE.

Le Sentiment des Ouvriers de Fall River Change.

Fall River, Mass., 27 déc.—L'opinion en faveur de la grève ici parmi les ouvriers de fabrique n'est pas aussi ardente que la semaine dernière.

On croit que la considération attentive et réfléchie de l'état des choses actuel a fait beaucoup pour changer le sentiment des travailleurs.

Hier soir, le comité de conférence auquel font partie des représentants de toutes les unions textiles a tenu une autre assemblée, à laquelle fut reprise la discussion sur la question des gages.

Le comité s'est ajourné, mais pour être convoqué à n'importe quelle date par son secrétaire.

La seule information qui a pu être obtenue, c'est que de nouvelles propositions seront faites aux fabricants. On n'a pas d'autres détails, mais le document en question se trouve maintenant entre les mains du secrétaire Rousseville; nous en connaîtrons bientôt la teneur.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

L'OPINION DU PAPE.

IL CONDAMNE LE REGLEMENT SCOLAIRE.

Les Catholiques Doivent Persister Dans leurs Reclamations.

Rome, 27 déc.—Une encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba a été publiée en cette ville le 24 au soir.

Après avoir rapporté l'histoire religieuse du Canada et avoir fait l'éloge de ses institutions éducationnelles, Sa Sainteté exprime ses regrets au sujet de la décision rendue il y a sept ans au Manitoba relativement aux écoles catholiques et indique quels sont les droits des catholiques, d'après le pacte fédéraliste.

Continuant, le Pape condamne le système scolaire basé sur la neutralité religieuse, lose le zèle que les évêques ont déployé sur la question, regrette que les catholiques ne sont pas unis, à cause des passions politiques, et admet que le gouvernement Laurier a fait quelque chose pour diminuer les inconvénients de la loi scolaire du Manitoba; mais Sa Sainteté déclare que ce n'est pas suffisamment et exhorte les catholiques à persister dans la réclamation de leurs droits, quoiqu'ils ne doivent pas refuser aucune reparation partielle qu'ils pourront obtenir en vue d'amoindrir les périls de l'éducation neutre.

En conclusion, le

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$3.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 27 Déc. 1897

L'Avenir le Dira

"La Vérité", de Québec, dit carrément ce qu'elle pense des irlandais francophobes et assimilateurs des Etats-Unis et du Canada. Après une reproduction d'un article de l'irlandais T. O'Donnell, dans l'*Irish Republic*, qui censure vertement les siens au sujet de la guerre insensée que trop d'entre eux font à la langue française, notre confrère québecois dit :

«Les termes dont se sert M. O'Donnell sont violents; mais si nous pas voulu les employer nous-mêmes à l'adresse de la race irlandaise. Mais qui dira que la logique de cet écrivain n'est pas inexorable ? Qui pourra justifier, ou même expliquer, le zèle amer que déploient, dans la glèbe générale, les Irlandais anglicisés à propager la langue de leurs vainqueurs?

Il y a en Irlande, dans l'Ouest et le Sud-Ouest, des endroits où la langue anglaise n'a jamais pénétré. Même à l'heure qu'il est on y parle encore exclusivement le vieux gaélique. En 1888, il nous a été donné de visiter un de ces endroits ; un des faubourgs de la ville de Galway, qu'on nomme le *Claddagh*.

"Ces gens-là sont très pauvres, affreusement pauvres, mais ils sont fiers, ils ont le vrai sentiment national. Ils prétendent, nous a-t-on dit, ils seuls vrais Irlandais qui restent, et ils professent un souverain mépris pour les dégénérés de leur race qui baragouinent la langue du vainqueur anglo-saxon. Et qui oserait dire que ces Celtes du Claddagh,des îles d'Arran et d'autres endroits perdus de l'Irlande, qui ont conservé leur langue nationale malgré la persécution séculaire à laquelle ils ont été soumis, ne constituent pas les seuls véritables descendants de l'antique race irlandaise?

"Nous comprenons que beaucoup d'Irlandais n'aient pas eu ce courage et ce culte de l'antique langue; nous comprenons que beaucoup aient succombé dans la lutte et se soient anglicisés.

"Cela, nous le comprenons, car il leur aurait fallu un héroïsme quasi surnaturel pour résister à l'anglicisation.

"Mais ce que nous ne comprendrons jamais, c'est leur engouement et leur amour agressif pour la langue de la race conquérante.

"Nous admirons les Irlandais pour la constance avec laquelle ils ont conservé la Foi, et pour la grande pureté de leurs mœurs; nous sympathisons avec eux dans leurs malheurs; mais nous ne pouvons pas nous empêcher de trouver humiliant pour eux de les entendre réclamer leur autonomie dans la langue de ceux-là mêmes qui les ont asservis!

"Si ce n'est pas là une humiliation, c'est une anomalie qui donne peu d'espoir de succès.

"Comment voulez-vous qu'un peuple qui a perdu sa langue nationale puisse recouvrer son autonomie politique?

"Au moins, si les Irlandais regardaient leur anglicisation comme un malheur et une honte! Loin de là, à peu d'exceptions près, ils sont plus fanatiques, quand il s'agit d'imposer la langue anglaise, que la plupart des Anglais eux-mêmes.

"C'est là le mystère insondable."

Maintenant, voyons ce qu'a écrit M. O'Donnell.

Parlant des Français et de leurs cousins d'Amérique, il dit:

"Cette race généreuse, dont la sympathie pour ses cousins celtiques d'Irlande a été le thème de tous ses écrivains et orateurs, à quelque nation qu'ils appartiennent, est obligée de s'adresser à Rome pour faire modérer le zèle assaillant du clergé irlandais américain ! !"

"Tout Irlandais qui sait l'histoire de son pays et qui comprend la somme de reconnaissance que nous devons à cette nation, pour son dévouement traditionnel à notre cause, doit sentir le rouge de la honte lui monter au front!

"Les Anglais ont extirpé notre propre langue par le glaive et la potence, et, cependant, lâches ingrats que nous sommes,nous vous vengeons d'eux en leur aidant à faire la même chose aux seuls amis que nous ayons parmi les nations—les Français.

"A quoi songent donc nos classes gaéliques? Est-ce à l'anglicisation plus complète de notre race? Sinon pourquoi sommes-nous si anxieux d'anglaiser les peuples? pourquoi voulons-nous faire peser le joug de Sassenach sur nos voisins?

"La raison de tout ceci, c'est que nous sommes une horde de sauvages avilis, moins l'idée de gratitude et les instincts de noblesse qui caractérisent l'enfant des bois."

Est-ce assez sévère?

Ces expressions sont-elles assez dûres?

Et c'est un Irlandais qui les emploie, dans un journal irlandais!

M. O'Donnell doit connaître sa race, et savoir qu'avec elle les moyens pacifiques et douceureux ne valent rien. C'est pourquoi il a cru devoir être si énergique. Il a frappé fort, et en vérité c'était son seul moyen de ne pas prêcher dans le désert.

Les Irlandais aveuglés par leur francophobie inexplicable vont-ils enfin ouvrir les yeux? Vont-ils entendre la voix de leur frère? la main que nous leur avons toujours tendu, la prendront-ils?

L'avenir nous le dira.

"L'Union des Cantons de l'Est" a célébré dans son dernier numéro le 32e anniversaire de sa fondation.

Ce journal rend de grands services à la cause libérale dans le district d'Arthabaska.

Il n'y a pas que les Canadiens qui soient parfois tentés de changer leur nom.

Ainsi le député au Congrès Lowring, de Taunton, Mass, est le rejeton d'une famille française du nom de Lamoureux.

Les fous ont leur patron, saint Colomban. Il existe à Locminé (Morbihan), sous le vocable de saint Colomban, et près de ses reliques, un pèlerinage jadis très fréquenté pour les maladies du cerveau.

"Saint Colomban ressources des esprits faibles, priez pour nous," Le pèlerinage date de plusieurs siècles. On venait de très loin "chercher du secours" à Locminé. Dans la chapelle, il y avait plusieurs "enfanons" en bois peint, dans lesquels (au commencement de ce siècle encore) on enfermait les insensés jusqu'à ce qu'il plût au Saint de les guérir. Souvent même on les plaçait sous l'autel des Reliques.

La fête de saint Colomban se célèbre le 26 novembre.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away.

If you want to quit tobacco easily and forever, be made well, strong, magnetic, full of new life and vigor, take NO-TO-BAC, the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 10 to 20 pounds in ten days. over 100,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, and be guaranteed to cure. 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address, Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

L'Avenir des Enfants.

Que faire de nos garçons?

Voilà une question bien délicate que doivent fréquemment se poser avec une certaine anxiété les pères de familles engagés dans les affaires du commerce ou de l'industrie.

Après les années passées à l'école, alors que les garçons commencent à envisager plus ou moins le côté pratique de la vie,ce n'est pas une mince affaire que de les diriger vers la profession ou le métier qui leur offrira les meilleures chances de succès.

Il ne s'agit pas pour le moment de ces enfants qui, élevés sans soucî de la part des parents, in-truits plus ou moins bien à grands renforts de dépenses libérales dont les maîtres savent fort bien tirer profit à l'occasion sont du bois dont on fait les vaniteux de profession ; non, car la première préoccupation de cette catégorie de parents est de continuer à gaspiller, sans fois sortir des étoles, l'argent des parents.

Il s'agit, au contraire, de ces jeunes gars au cœur viril qui veulent marcher sur la trace de leurs pères et se destinent à devenir des patrons, plutôt que des serviteurs, surtout dès leur entrée dans le monde la détermination de faire tout l'apprentissage requis pour acquérir l'expérience nécessaire à la conquête des meilleures positions.

Sous certains rapports les mêmes opportunités qu'autrefois ont diminué.

La tendance à s'enrégimenter dans l'une des professions libérales ouvertes jusqu'ici aux gens de bureau, offre un encombrement résultant d'une direction pratique insuffisante, est attribuable au système d'études routinier de trop de maisons d'éducation.

La connaissance d'une demi-douzaine de langues mortes ne constitue pas aujourd'hui un bagage bien appréciable à faire valoir pour gagner sa vie dans le monde des affaires. Depuis quelques années cependant, les écoles pratiques ont obtenu de bons résultats et ont inauguré de bonnes réformes.

Une des tendances remarquées chez les jeunes garçons est celle de croire que leurs chances d'avenir sont plus belles dans toute autre profession que celles suivies par leurs pères. Il leur arrive parfois d'entendre parler ou de lire quelque chose au sujet de fortunes tellement extraordinaires réalisées dans une industrie quelconque, que les quelques centaines de dollars que possèdent leurs parents après des années de vie active, leur paraissent bien peu de chose; ce n'est qu'au bout d'un certain temps que ces enfants s'aperçoivent de l'erreur où ils se sont laissés entraîner et alors que, le plus souvent, il est trop tard pour y porter remède.

On peut admettre comme la proposition la plus correcte que, dans la plupart des cas, il est mieux pour un jeune homme d'adopter la carrière de son père. Il y a certainement ce qu'on appelle l'aptitude héréditaire pour une vocation quelconque, et l'un des malheurs de beaucoup d'insuffisations de nos jours est de ne pas tenir compte des tempéraments des garçons qu'on leur confie et des possibilités d'utiliser plus tard pour leur profit personnel et pour le bénéfice de la société en général, les aptitudes dont les enfants héritent de leurs parents pour les choses de la vie active.—*Le Moniteur du Commerce.*

Pour Rire

A l'école du village.

Le maître—Quel est le meilleur moment pour cueillir les pommes?

L'enfant—Mien, c'est quand le fermier a le dos tourné et que son chien n'est pas là.

Instruction religieuse de Bébé.

—Fais ta prière, ordonne la mère. Il y a des milliers d'années qu'on prie le petit Jésus.

—Eh bon, alors, fait Bébé, s'il y a tant de temps que ça, le petit Jésus n'est pas devenu grand?

Un buveur des plus délicats assistait à un grand repas. Au dessert, la maîtresse de maison lui offrit des raisins. Mais lui de répondre grave ment :

—Merci, madame, je n'ai pas l'habitude de prendre le vin en pilules ; je préfère le boire comme Dieu l'a fait.

Et en parlant ainsi, il vida un verre de Malaga à la santé des invités.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes. Prix, $2,000 le premier classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité, Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Assurance.

Pas vendu et transféré tout genre d'assurance à Mil. H. C. Church & Son, Central Block, Lowell, Mass. Les plus vieux et plus solides compagnies canadiennes et américaines, prêtes en toute ville, toutes les propriétés.

F. W. SHERMAN,

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 19-20-21 et 52.

53 RUE CENTRAL.

Agent d'Assurance Générale et à vendre.

Cadeaux Utiles pour les Fêtes.

Les suggestions suivantes peuvent vous aider dans le choix de vos cadeaux des Fêtes pour dames, demoiselles et enfants. Tous les prix spécialement réduits pour cette vente. Nos Calembriers sont maintenant prêts. Ce sont les plus beaux que nous ayons jamais eus et nous les donnons gratis à nos pratiques. Nous donnons gratis aux personnes qui achètent $5 valant de marchandises, un souvenir en argent. A celes qui achètent pour $7.50 un joli parapluie.

GILETS. Tous vos patrons de cette saison, Prix; $1.98, $2.25, $3.50, $3.75et $6.50.
Les prix ordinaires valent de $3.50 à $15 chacun.

MANTOS. En bouclé, castor, peruche, etc. à $9.75, $12.50, $15.75, $17.50 et $18.50 à $22.50.
Les prix ordinaires valent de $18.50 à $32.50.

VETEMENTS EN FOURRURE. Une manteau en gilet en fourrure fera un beau présent. Nous les avons à $9.75 à $29.50, valant de $19 à $50.

COLLERETTE EN FOURRURE. Toutes les nouvelles modes en Fourrure, de $1.75à $22.50 La vraie chose pour un cadeau du Jour de l'An. valant plus que deux fois le prix.

CRINTURES ORNÉES DE BIJOUX. Ce sont les dernières nouveautés, toutes les dames en veulent. Nous les avons à 50c, 65c, 90c, $1.25, $1.00et $1.50.

MANCHONS ET BOAS. Tous les en eaux aimé seront que acceptables, tous prix, de 25c au montant.
Nous avons un gros assortiment.

CORSAGES EN SOIE. Toute notre ligne de Soie, réduite à moins de la moitié du prix. A 49c, 65c, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00 et $3.50.

NOS VITRINES. Nombre d'articles jolis sont étalés dans nos vitrines tout convenables pour des cadeaux du jour de l'An. Voyez-les.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

CANDY CATHARTIC Cascarets CURE CONSTIPATION

10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS

ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Compare not the Small Assortment but the Quality. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York. 417.

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

322 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Dernier cri, Grand Assortment, et les plus bas prix possible ; Voil

GEO. TUCKER

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes douleurs aiguës et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas égal. Souscrivez sur les nerfs est merveilleux

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature de George Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez. Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons 1000 de récompense pour un meilleur emplâtre que l'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtés, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont besoin d'un tel remède.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES,

MANCHESTER, N. H.

Envoyez dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 27, 28 et 29 Décembre,

Les R.-L. de la Comédie Noire

COLE et JOHNSON

Dans leur C. intitée Musicale et Désopilante

A TRIP TO COONTOWN,

Supportés par une compagnie choisie d'artistes de renommée.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le Jour de l'An.

New City Sports Company.

De Flynn & Sheridan.

25 artistes tous des étoiles. 2 nouvelles comédies. 10 comiques. Trait spécial, le trio Robinson-Rich-?, les Champions Sauteurs du monde. Un defi ouvert à tous. Ne le manquez pas.

ECOLE DE DANSE

ET DE MANIERES

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Classe,
Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILL'S BOOK STORE,

124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,

477 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nous ne

Si vous avez Pains on Soft
Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

88 Rue Moody.

Où vous trouverez les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bière, Porter, etc. Excellents Vins Sacrés Fabriques, à $1 le gallon. Ale la pinte. Au No 288 rue Moody.

A la Grande Commande, on Trouve la

"Good Luck Dining Room."

EVANTAILS ELECTRIQUES.

Repas à toutes heures servis à toute heure de la journée pour ceux qui le desirent du soir. Ouvert Jour et Nuit.

Bon repas complet, pour 20c. Viande, avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $2.00, soit 1 repas pour leur toute une semaine.

Crème à la Glace! Toutes les saisons pour-vues. Ouvert. En vente à la caisse pour ceux qui le desirent.

Bien venu F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la 5ième Avenue, New-York, est un ouvrier pratique de première classe et de long que expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est produit chaque fois. Son but est de plaire et bien aff ire pour inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous serez la meilleure valeur pour votre argent.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce c'est nous autres !!!

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSÉ LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex,

(Près de la Rue Garnet.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En vertes immense.

M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toujours choisis à l'usage des familles.

Une visite lui convaincra ; qui-ritée et vous satisfaira complètement que les Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones X.X.X. Ale sous ; serial the

AVIS

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS.

Cassé, par chaldron 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi chaldron $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00.
Demi-chaldron $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président,
Jacob Rogers, Trésorier,
Samuel E. Raymond, Secretaire.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed. M. Tucke, James Francis.

La Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Germania

Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. Lynch & Co.

78, 75, 77 RUE MARKET.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans ce établissement et en s'adressant à lui vous êtes certaine d'être bien servie.

Donnez votre commande de Bières et Liqueurs au

Nos 73, 75, 77 RUE MARKET.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE!

Le Hair Tonic

POUR LES CHEVEUX

Fait croître les cheveux, les moustaches de trembles, les sourcils en trois semaines de la teigne, lui donne en tout temps une apparence de santé. Rafraîchit, guérit vers et embellit les cheveux. C'est une guérison certaine pour les humeurs de toutes sortes, chaleur et démangeaison de cuir chevelu, teigne et toutes maladies qui causent la chute des cheveux. Nous garantissons ce Tonique pour guérir ces maladies s'il on emploie suivant les directions et nous remettrons l'argent s'il n'agit pas ainsi. Parmi les nombreux témoignages en voici un que nous donnons aujourd'hui :

Nashua, N. H., 5 Juin 1897.

A. M. Fred Ledoux & Cie.

Chere Messieurs—C'est de bon cœur que je viens ajouter mon témoignage à beaucoup d'autres des mérites supérieurs de votre Tonique pour promouvoir la croissance des cheveux, pour enlever la teigne du cuir chevelu et donner aux cheveux la souplesse et le lustre. C'est certainement une preparation ma gnifique.

Bien à vous,

E. D. WOODWARD,

Propriétaire de l'Indian Head Hôtel, No. 80 Rue Canal, Nashua, N. H.

PREPARE PAR

Fred Ledoux & Cie

No. 74 RUE CANAL.

Bureau 111 Rue Main.

Nashua, N. H

Veuillez Remarquer que...

L'ancien Casino,

Autrefois tenu par Camille Roussin.

613 rue Merrimack,.....

A changé de nom et qu'on y a ouvert un nouveau stock de

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Nous avons Vins et Liqueurs de toute prix pour souvenir à tous. Venez nous voir et essayer nous au Vieux Casino.

NOEL H. GOODLOW, Prop.

W. ST. JEAN, Commis.

Essayez notre Musty Ale

C. H. Boisvert,

Boulan er et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Feuilleton de L'Etoile.
No 49

(*Suite.*)

LA

DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

I

MAISON MATERNELLE.

DRAME DE L'HYPOGNERIE.

Sans doute ils ne seraient pas abandonnés, on les suivrait dans la ville, on veillerait sur eux, on les aiderait, ils seraient toujours les enfants de la maison.

Mais, hélas! n'y en auraient-ils pas qui, ayant voulu s'affranchir de toute tutelle, s'égareraient sur les mauvais chemins?

Si, au sujet des garçons, les appréhensions étaient vives, elles l'étaient plus encore au sujet des jeunes filles pour lesquelles les difficultés de la vie sont plus nombreuses et plus grandes.

Le garçon, après tout, parvient toujours à se tirer d'affaires.

Pour la jeune fille, que de dangers souvent cachés sous des fleurs, que d'écueils à éviter, que de luttes à soutenir!

Bien qu'on les eût élevées, naturellement, ces jeunes filles, on ne pouvait pas avec la prétention de les rendre à la vie sociale sans qu'elles fussent accessibles à tous les sentiments naturels et à quelques-unes des passions humaines.

De là les appréhensions, les craintes anticipées des bonnes religieuses.

Pouvaient-elles espérer qu'aucune de leurs filles ne tournerait mal? N'y en aurait-il pas dans le nombre qui ne reconnaîtrait ni indigènes, n'oserait plus revenir à la maison? Elles savaient des enfants à jamais perdues, celles-là. Hélas! il y aurait fatalement des victimes, innocentes ou coupables. Plus d'une, entraînée dans la cohue impure, y serait écrasée.

Toutefois, les excellentes religieuses s'écartaient le plus possible de leurs pensées ces visions sinistres. Leurs chères filles étaient encore si petites! Elles avaient tout le temps de leur inculquer des principes de morale sévères, tout le temps de mettre dans ces jeunes cœurs le germe des grandes vertus, tout le temps de rendre ces fillettes fortes pour la bataille de la vie, tout le temps de les prémunir contre les dangers du monde, contre les embûches du démon qui avait perdu la première femme.

II

C'EST UN GARÇON

Chaque fois qu'elle venait à la maison paternelle, la jeune femme ne manquait jamais de demander à la mère Agathe si elle avait eu la visite du docteur Abel. Et toujours la religieuse répondait :

—Oui, madame.

M. Chevrier, en effet, venait à l'asile une fois par semaine, n'importe quel jour. Il arrivait régulièrement vers trois heures de l'après-midi, il causait quelques instants avec la supérieure, puis restait souvent près d'une heure au milieu des enfants.

C'était en quelque sorte une inspection sanitaire, bien qu'il eût une entière confiance dans le médecin des enfants ; il l'avait eu pour élève interne à l'hôpital Saint-Antoine et c'était lui qu'il l'avait investi des fonctions de médecin de la maison de Boulogne, qu'il remplissait avec zèle et dévouement.

Aussi, quand il demandait si l'on était satisfait de son protégé, les religieuses répondaient en faisant l'éloge du jeune docteur.

Quand la mère Agathe n'avait plus rien à dire à la jeune femme, celle-ci faisait sa visite aux enfants,qu'ils fussent en récréation ou en classe. Tantôt s'étaient les petits garçons qu'elle voyait les premiers, tantôt c'étaient les petites filles.

Les unes comme les autres, dès qu'elle paraissait, accouraient vers elle avec des cris de joie, lui tendant leurs petits bras et leurs jones roses. C'était leur mère à tous ceux qui venaient les voir, et tout jeunes qu'ils étaient, ils comprenaient déjà qu'elle était leur protectrice.

Souriante, heureuse, ravie, elle les embrassait, s'inquiétait de la pâleur de celui-ci, se préoccupait d'une légère égratignure que celui-là avait au visage, à un autre, qui venait de pleurer, elle demandait ce qu'il avait et avec son mouchoir épongeait ses larmes.

Une seur apportait une cuiller, prise dans le coupé, pleine de jouets et de pralines de toutes sortes, et la distribution commençait; il y en avait pour tous.

Que de battements de petites mains, que de cris et de gambades joyeuses, que de gaieté, que de joie, quelle allégresse dans tous les cœurs.

Ensuite la jeune femme, se faisant enfant, jouait, s'amusait avec eux et causait avec les plus grands.

Telle elle était avec les petits garçons, telle elle était avec les petites filles; il n'y avait aucune différence dans son affection, et ce qui se passait quand elle était au milieu des garçonnets se répétait exactement avec les fillettes.

Mêmes caresses, même intérêt, même sollicitude; pareille distribution de jouets pris dans une seconde caisse.

Seulement les trompettes, les tambours, les pantins, les polichinels des petits garçons étaient remplacés pour les petites filles par de jolies poupées de diverses grandeurs, suivant les âges, et plus ou moins bien habillées.

Tous ces objets étaient dus à l'industrie parisienne et achetés, à prix réduit, dans les magasins du Bon Marché, du Louvre ou au grand bazar de l'hôtel-de-Ville.

La mère Agathe accompagnait partout la jeune femme, même quand il lui était agréable de faire dans le parc une courte promenade.

Devant elle les autres religieuses avaient une attitude respectueuse et ne lui parlaient que lorsqu'elle en manifestait le desir en les interrogeant.

Toutes,elles savaient que cette jeune femme si bonne, si gracieuse, si belle, était la fondatrice d'œuvre et qu'elle possédait une immense fortune.

Mais à l'exception de la supérieure, à qui il avait été recommandé d'en garder le secret, aucune autre femme de la maison ne connaissait son nom. On ne savait pas davantage où elle demeurait.

Toutefois, mesdames les religieuses étaient convaincues qu'elle appartenait à une grande famille, que, toute jeune, elle avait été frappée par un épouvantable malheur et croyaient deviner que, par suite d'un vœu, elle employait son temps et sa fortune à répandre partout ses bienfaits.

A Boulogne, la mystérieuse jeune femme était appelée la Dame en noir.

La mère Agathe savait que la Dame en noir qu'on nommait Marie Chavière, qu'elle avait mariée et avait eu la grande douleur de perdre son mari quelque temps après son mariage. C'était tout ce qu'on lui avait dit. Elle ne savait pas autre chose du passé de la jeune femme, et comme ses collaboratrices, elle ignorait où la Dame en noir demeurait.

Se tenant vis-à-vis de Mme Chavière dans une réserve et une discrétion respectueuse, elle aurait cru commettre une profanation en cherchant à découvrir ce qu'on lui cachait, soit en interrogeant la jeune femme, soit en se livrant dans l'ombre à une enquête.

Elle sentait bien qu'il y avait dans le passé de la Dame en noir quelque gros secret; mais elle savait qu'il y a des choses qu'il faut savoir respecter et que pénétrer de vive force dans la vie privée de quelqu'un est un peu commettre le crime de violation de domicile par effraction.

Elle se disait :

—Comprenant combien je lui suis attachée, voyant combien est vive et sincère mon affection pour elle, un jour elle me fera ses confidences; alors je trouverai dans mon cœur des paroles consolantes, réconfortantes, et je parviendrai,j'espère, à rendre la paix du ciel à cette pauvre âme troublée, à chasser ce nuage de sombre tristesse qui obscurcit son front et qui ne peut être que l'empreinte d'une immense douleur contenue ou d'une plaie profonde faite à son cœur.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, positively cure Biliousness, Sick Headache, Indigestion, Constipation, Sour Stomach, Malaria, Blood Impurities and all Liver and Bowel troubles. Pleasant, palatable, potent, tasteless, harmless, gentle as a lamb, and guaranteed to cure by all druggists. 10c, 25c, 50c.

MAISON DE PENSION.—Vous trouverez chez Mme Lemieux pension de première classe chez J. Francoeur, 331 rue Moody. Prix modéré. 20-27

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier l'aller à son magasin, No. 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noel. Assortiment complet de jolies cravates, bonnets, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra trouver dans le rayon de l'article toilette pour hommes et jeunes gens. j n o

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

DEUX ENFANTS VOYAGEURS.

—Soixante et trois immigrants sont passé à Montréal en route pour le Nord-Ouest et les Etats-Unis.

Au nombre de ces immigrants on remarquait deux jeunes enfants, un garçon et une fille d'origine scandinave qui s'en vont rejoindre leur père au Nord-Ouest.

Ces enfants, âgés de 4 et 6 ans, respectivement, sont partis seuls d'Alavo, village de Finlande.

Ils ont été confiés aux soins des agents d'immigration qui se sont acquittés de leur tâche avec un dévouement remarquable.

Ces parents petits êtres ont perdu leur mère il y a quelques semaines.

Le père, émigré depuis plusieurs années, a appris avec peine la triste nouvelle.

Il a alors demandé aux agents d'immigration de faire venir ses enfants.

C'est ce qui a été fait. A Montréal, ils ont été conduits au bureau de M. Gomberg et Cie, où ils ont reçu tous les soins dûs à leur état.

Ils sont partis pour se rendre auprès de leur père.

ACCIDENT HORRIBLE.

—Une dame Murphy a perdu la vie instantanément cet avant-midi, rue St-Hypolite, No 569.

Voici comment la chose est arrivée:

Mme Murphy, qui est âgée de 49 ans, était sortie sur une véranda, située en arrière de la maison, pour y secouer la poussière des tapis de l'étage supérieur.

Le garde-fou de la véranda n'est pas très élevé et le parquet était rendu glissant par une légère couche de neige, en sorte que la dame perdit pied et fut précipitée en bas la tête en avant, d'une hauteur de 22 pieds.

La pauvre femme eût la tête fracassée du coup sur une grosse pierre qui se trouvait en bas.

L'alarme fut donnée immédiatement et quelques minutes après,Mde Murphy était transportée toute sanglante à l'hôpital supérieur.

Elle ne donnait aucun signe de vie.

OTTAWA.

LE PARLEMENT FÉDERAL

—Le conseil des ministres a décidé de convoquer le parlement fédéral pour le 3 février prochain.

MORT DE MDE DROUIN.

—Mde Drouin, de Hull, est morte à l'âge de 84 ans.

Elle était la grand partie de la rébellion Papineau. Il fut même condamné à 12 mois de prison, mais gracié par la reine.

VALLEYFIELD.

MGR EMARD

—Mgr Emard, évêque de Valleyfied, est arrivé de Rome.

Il a fait un excellent voyage et revient en bonne santé.

Sa Grandeur a eu une longue entrevue avec le Saint Père, qu'elle a trouvé plein de santé, d'énergie, et paraissant âgé de 60 ans plutôt que de 87.

A une question d'un journaliste au sujet de la question des écoles, Mgr Emard répondit qu'il n'était pas allé à Rome pour s'occuper de cette question et qu'il n'avait rien à en dire.

Monseigneur a visité un grand nombre d'endroits et son voyage a duré un mois et demi.

ST DENIS.

PAS DE MYSTERE.

—Le coroner Blanchard est arrivé ici; il réunira le jury qui a entendu la preuve dans l'enquête sur la mort du père Majeur.

On ne croit plus maintenant à un meurtre, et l'excitation causée par le mystère dont on avait entouré cette enquête est complètement calmée.

On entendra aucun témoin ce soir et le verdict du jury sera probablement que la cause de la mort du Majeur est toute naturelle, vu l'âge du défunt et sa débilité.

ST-HYACINTHE.

LA GLACE.

—Un jeune homme du nom de Ernest Bourque, âgé de 20 ans, a failli se noyer vers 9 heures du soir, en voulant traverser la rivière pour se rendre chez M. Seguin, manufacturier de chaussures, qui demeure de l'autre côté de la rivière, et pour qui il travaillait.

Le jeune Bourque tomba dans une mare d'eau creusée par le pieu et de mieux qu'il put se retirer de sa position périlleuse.

Le jeune Bourque réussit à sortir de l'eau et fut conduit chez lui où on lui donna les soins nécessaires.

ST FRANCOIS.

ÇA N'A PAS MORDU

—M. L. P. Pelletier, qui a fait la lutte à Yamaska, a passé son temps à pontiri et il a supplié le peuple de ce comté, au nom de la religion, de voter contre M. Allard, parce que le gouvernement Marchand voulait fermer les écoles aux prêtres.

Les électeurs ne se sont pas laissés tromper et ont tarturé ces aux calomnies de ce chef de la tribu des p'tits manteaux.

LES PILULES de fer ROUGES FONT des JOUES ROUGES

Du Sang Pur et fort
Et des Nerfs de Sante.

Un remède idéal pour Rhumatisme, Dyspepsie, Faiblesse Nerveuse, Sang Impur et tous les desordes qui sont les résultats de ces maladies. Spécialement salutaire pour les femmes en cas d'irregularité des règles, Perte Blanche, Chlorose, et toutes les maladies des femmes.

En vente partout ou par envoi, reçu 50c la Boite. Six Boites pour $2.50. Le Sang magnetise Pilules Rouges Fer Rouge.

Chandelles et Chandeliers

Pour le Commerce des Fêtes

Pour Thés,
Dîners,

UNE CRISE.

LE BON WHISKY EST REMPLACE PAR LE MAUVAIS.

Une Importante Industrie Menacee de Destruction.

Louisville, 27 déc—La plus importante industrie dans le Kentucky est menacée de destruction.

Les distillateurs de whisky bourbon ont à faire face à un marché surchargé de produits qui sont plus que doublés par l'usage de matières alduléorantes.

En sus ils doivent payer un impôt si lourd qu'il est en train de faire disparaitre les meilleures marques, depuis qu'en mélangeant des spiritueux très communs avec du bourbon dans la proportion de quatre à cinq, une boisson peut être produite qui se vend de 65 à 70 cents le gal o, et neuf consommateurs sur dix ne voient pas la différence avec le véritable whisky.

Vu que la taxe du revenu de l'intérieur seule est de $1.10, et que les bonnes marques coûtent en sus de 30 à 60 cents le gallon, il est facile de voir ce que le marchand de boisson, en général, va acheter.

La conséquence est que cette industrie est menacée de ruine, avec le résultat non d'une intempérance moins grande, mais d'une consommation accrue de mauvaise liqueur qui brise les plus fortes constitutions.

La faillite de Richard J. Monarch d'Owensboro, la semaine dernière, a été la plus grosse de l'année dans le commerce du whisky bourbon.

Il y a eu plusieurs autres banque routes importantes.

PAS DE GRACE.

Quatre Executions Capitales depuis Cinq Ans.

Boston, 27 déc—La requête demandant la commutation de peine dans la cause de James O'Neil, de Shelburne Falls, trouvé coupable du meurtre de Mlle McCloud le 8 janvier 1897, et condamné à mourir sur l'échafaud, se trouve entre les mains du gouverneur Wolcott, mais Son Excellence a déclaré qu'à moins de preuves plus concluantes et des pétitionnaires plus influents, il laissera la loi suivre son cours.

La requête en question n'est signée que par les parents du condamné.

Il n'y a eu que quatre exécutions capitales pendant les cinq dernières années dans cet Etat, ce qui contraste avec le grand nombre de meurtres qui y ont été commis. Wm Coy a été pendu à Pittsfield le 27 janvier 1892, pour le meurtre de John Whalen. Wallace W. Holmes a été pendu le 8 février 1893, pour le meurtre de sa femme Nellie, à Chicopee. Daniel M. Robertson a eu le même sort le 14 décembre 1894, pour avoir tué lui aussi son épouse à Neponset. Angus D. Gilbert a montré sur l'échafaud dans la prison du comté de Suffolk le 11 avril 1895, pour l'assassinat d'Alice M. Sterling.

UN MINISTRE PROTESTANT

Fait un Preche sur la Reduction des Gages.

Lynn, Mass., 27 déc—Le Révd Herbert N. Casson, pasteur de la "Labor Church", a dans son prêche hier répondu au récent document sur la question des gages publié par le club Arkwright, composé de manufacturiers. Il a dit: "Le club Arkwright a déclaré que toute législation ouvrière devrait être abolie et que les gages des ouvriers de fabrique de la Nouvelle Angleterre devraient être réduits et placés au même niveau que ceux qui sont payés dans le Sud. C'est le message de paix et de bonne volonté que les travailleurs de la Nouvelle-Angleterre ont trouvé dans leurs bas à Noël. Le salaire de l'ouvrier est la mesure du progrès et le degré de civilisation. Chaque réduction signifie moins d'affaires, moins de demandes pour des marchandises et plus de banqueroutes parmi les fabricants eux-mêmes. Chaque réduction signifie une civilisation plus basse et des citoyens d'un grade moins élevé. Les travailleurs mal rémunérés sont toujours illettrés et des automates. D'où nous viennent toutes nos inventions modernes? Pas des ouvriers mal payés du Sud. Vous ne pouvez produire des inventeurs à $4 par semaine. Dans le Massachusetts, six pour cent sont des illettrés dans la Caroline du Nord, 36 pour cent. Plus de 23 pour cent des blancs natifs de la Caroline du Nord sont des illettrés. Dans cet Etat, nous comptons 65,000 journaux; dans la Caroline du Nord, il n'y en a que 25, et il y a environ un demi million plus de livres dans nos bibliothèques publiques. Le club Arkwright devrait se rappeler que l'intelligence et la rapidité comptent pour quelque chose. Dans cet Etat les ouvriers de fabrique produisent, en moyenne, chaque jour des marchandises pour la valeur de $18.30, et dans la Caroline du Nord, où la production de l'ouvrier est de $11.15, soit $7.15 de moins qu'ici.

CRIMES A NOEL.

Cinq Tragedies le 25 Decembre a Newport News.

Newport News, Va., 27 déc—La célébration de la Noël en cette ville a vu plusieurs sanglantes querelles dans les rues.

On ne rapporte pas moins de cinq batailles à coup de pistolet.

La plus grave blessure a été celle qu'a reçue Chas. McElroy qui va probablement en mourir. Pendant une querelle au sujet d'une femme, un nommé Ernest Saunders a tiré à trois reprises sur McElroy, deux des balles atteignant la victime.

Les participants dans les autres batailles sont des nègres.

Avis tres Important.

Nous avertissons nos pratiques ainsi que le public en général que nous ne donnerons plus de cartes ni de chèques pour monnaies, horloges et couteaux, après le 1er janvier 1898. Ceux qui achètent des cartes en main après le 1er janvier pourront continuer à les remplir et ne devront pas oublier de les apporter avec eux chaque fois qu'ils viendront acheter afin de les faire perforer. Ceux qui ont des chèques en mains devront aussi les rapporter au plus vite cette semaine pour faire enregistrer le montant de leurs achats. Veuillez le faire à vos parents et amis. 31d.

A sa Derniere Demeure.

L'impitoyable Mort vient de plonger dans le deuil une de nos bonnes familles canadiennes en enlevant à son affection M. Henri Thurber, décédé le 24, à l'âge de 51 ans, 6 mois et 9 jours.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre fut chanté par le Révd Père Emard, et les RR. PP. Curé et Perron comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Onésime Demers, Louis Côté, Honoré Coutu, Geffrey Roux, Albert Hamel et Alphonse Boisvert.

Le défunt était le fils de James Thurber et Louise Legendre.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre sœurs et un frère qui demeurent au Canada, un autre frère, Edouard Thurber, qui demeure à Boston, une épouse inconsolable et huit enfants qui garderont longtemps son souvenir.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Réd.—Les journaux canadiens sont priés de reproduire.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Célina Louf, décédée samedi soir au No 83 rue Salem, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une foule de parents et d'amis de la défunte ainsi que de sa famille.

Le Révd Père Sirois a officié.

Les porteurs étaient MM. Damien Côté, Louis Bérubé, Joseph Louf et Thomas Caron.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

La défunte était hautement estimée de tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître et elle laisse, à part ses parents, un grand nombre d'amis qui déplorent sa perte.

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute la rue Merrimack. En effet, il y a de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts: boîtes à toilette, services à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques français et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

A VENDRE—Une cour à bois, une voiture, un express wagon, un sleigh, un cheval et harnais et les accessoires convenables. S'adresser au No 719 Lakeview Ave. 31 déc

Notes Locales.

La Lowell Bleachery a réduit son dividende de 3 à 2 par cent.

La Middlesex a augmenté son dividende de 2 à 3 par cent.

Il semble presque décidé de reconstruire la salle Huntington.

La fête de Noël a été célébrée samedi dans toutes les églises catholiques par des cérémonies spéciales.

On a ajouté un sixième étage au nouvel Hôtel Belvidere, rue Prescott, ce qui complète l'exécution du plan original.

M. A. F. Chambier, le représentant du fameux New England Cough Syrup, était de passage en cette ville ces jours derniers.

L'agent de la Humane Society est à faire une enquête au sujet d'un accident arrivé au cheval de John Kane, au cocher de fiacre.

Harry F. Timny a été arrêté vendredi soir, accusé de vol avec effraction chez Thomas Perkins-rue Tremont, le 17 décembre courant.

Mary Dacey, qui demeure 8 Richard's Court, est tombée sur le trottoir, samedi, rue Concord, et s'est causé la jambe. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

Un officier de police de Central-ville a trouvé un manchon noir en électric seal sur la rue, samedi soir. Le propriétaire pourra le réclamer au poste central.

M. et Mme J. E. Venne et leur jeune demoiselle, sont allés passer le jour de Noël chez M. Théophile Bertrand, frère de Mme Venne, à Worcester, Mass.

Un fil électrique s'est brisé, la nuit dernière, rue Middlesex, près de la gare. Le service des tramways s'est trouvé suspendu et la ligne bloquée quelques minutes.

Le deuxième recital de la Lowell Orchestral Society, dans l'Odd Fellows' Hall, hier après-midi, a obtenu un beau succès. Il y avait foule et le programme a été parfaitement exécuté.

Le *Journal of Commerce*, de Boston, conseille aux manufacturiers du Nord de s'appliquer à la fabrication d'étoffes plus fines, s'ils veulent surmonter la compétition du Sud.

Les actionnaires des Appleton Mills se réuniront à Boston le 5 janvier prochain. Ils seront appelés à se prononcer sur la question d'augmenter ou réduire le capital.

Le sous shérif William R. Rigney, de Waterbury, Conn., est venu à Lowell samedi pour arrêter William Burroughby, accusé de faux prétextes. Il l'a ramené à Waterbury.

La police a arrêté, samedi matin, un nommé Michael J. Dyer, accusé de corruption aux récentes élections municipales. Son procès a été remis au 1er janvier et il a été libéré sous caution.

L'alarme de l'avertisseur 132, vers les 10 heures, vendredi soir, appelait les pompiers dans Centralville, près de la station de pompe où le feu avait pris dans un cottage. Dommages légers.

Les régistrateurs ont complété le décompte du quartier 4, vendredi soir, et ont ajourné à ce matin quand ils ont commencé celui du quartier cinq. Il y a eu peu de changements jusqu'à date.

M. L. P. Brault, du *News*, est allé passer le jour de Noël chez son vieux père qui demeure à Woonsocket, R. I. Il est revenu ce matin en passant par Worcester, Mass., où résident deux de ses frères.

Les directeurs de la Merrimack Manufacturing Company ont décidé de ne pas déclarer leur dividende semi-annuel, vu que les profits ne le justifiaient pas. C'est la première fois que ça leur arrive depuis douze ans.

L'enfant nouveau-né de M. et Mme Charles R. Daoust a été baptisé hier par le Révd Père Emard sous les noms de Charles-René-Olivier. Parrain, M. Olivier L. Desaulniers, marraine, Mlle Yvonne Montmarquet.

Le Trades and Labor Council a adopté des résolutions importantes à son assemblée hier, une entre autres en faveur de la semaine de 58 heures de travail et une autre promettant son support aux ouvriers qui se mettront en grève plutôt que d'accepter une réduction de salaires.

M. Adolard E. Lafond, ex-propriétaire et fondateur de *La Tribune*, de Woonsocket, est de passage à Lowell en route, de Nashua où demeure sa famille, pour Central Falls, R. I., où il doit bientôt prendre la direction de *L'Espérance*, va que le propriétaire de ce journal, M. Joseph M. Authier, doit partir prochainement pour Coaticook, P. Q., où il a été nommé agent consulaire par le président McKinley. M. Lafond, qui était à Lowell par affaires, nous a fait le plaisir de sa visite.

On dit dans les cercles de la police que le bureau devra suspendre un officier de police de ses fonctions pour s'être enivré pendant ses heures de service. Il paraîtrait aussi qu'un officier supérieur sera cassé et remplacé par un inspecteur.

L'inspecteur Dargin, de Haverhill, a arrêté samedi matin en cette ville un nommé Dennis Roque qui sortait de prison après y avoir purgé une sentence pour ivresse. Roque est accusé d'avoir volé, en juillet dernier, une montre en or de Henri Plourde qui lui avait donné l'hospitalité. Il a été ramené à Haverhill.

Une dame Marie D. Pelletier qui est allée à Salem, vendredi après-midi, par le train de 5.50 heures, s'est fait voler son porte-monnaie contenant son billet et $28 en argent pendant qu'elle attendait son train. Elle ne s'aperçut du vol que rendue dans les chars et a fait avertir la police.

L'alarme de l'avertisseur 184, peu avant les 8-30 heures, hier soir, était inutile. Un passant avait vu de la vapeur sortir du toit de la maison de M. Frank E. Putnam, rue Middlesex et, croyant qu'il y avait un commencement d'incendie, donna l'alarme. Le chef Hosmer constata que ses services n'étaient pas requis et sonna le rappel.

Une dame Rosanna Holden qui avait retiré $65 de la banque pour faire ses achats de Noël, s'est fait voler cette somme pendant son sommeil de sous son oreiller où elle l'avait cachée. Une nommée Catherine McNiff qui a commis le vol dans cette nuit-là est l'accusée du vol de la femme McNiff était ivre quand on l'a arrêtée samedi.

Le Cercle Garin.

Les membres du Cercle Garin ont tenu leur assemblée régulière hier après-midi sous la présidence de M. J. B. A. Eno, élu orateur pour la circonstance.

Un procédé aussitôt à l'élection d'un président du Cercle, à la place de M. T. J. Goyette, démissionnaire; M. Eno fut élu.

Un joli programme de chant, musique et déclamations a été exécuté avec goût.

M. J. B. D. Jacques a développé la thèse que l'homme primitif a reçu de Dieu le don de la parole, à la prochaine séance, le Dr S. Belleau meur réfutera ses arguments et il y aura discussion.

Le comité suivant a été chargé d'organiser la prochaine séance publique: MM. Arthur Beauchemer, L. P. Turcotte, Ed. Vignault, M. Cossette et J. L. Lamoureux.

L'assemblée s'est terminée par une discussion improvisée ayant pour sujet: "Lequel des deux est le plus heureux: l'homme barbare ou l'homme civilisé?" Les juges, qui étaient MM. E. H. Choquette, Dr S. Belleumeur et J. Alexander, ont donné gain de cause aux avocats de l'homme civilisé.

TRISTE NOEL.

Une Famille a la Ferme de la Cote.

Il y a quelques jours, une dame Pepin arrivait à Lowell avec trois jeunes enfants, croyant rencontrer ses parents.

N'ayant pas réussi à les trouver, elle s'est retirée dans une famille de la rue Middlesex où on leur a accordé un abri temporaire pour une couple de jours.

Mais la famille charitable est elle-même en des circonstances peu favorables et on se décida samedi à avertir les autorités.

L'agent de la Humane Society a cru devoir envoyer la mère et les enfants à la ferme de la cité.

Mme Pepin a dit qu'elle avait été forcée de mettre son anneau de mariage en gage pour se rendre jusqu'ici et elle est bien découragée. Elle a passé un triste jour de Noël.

Deces

DUCHARME.—En cette ville, samedi, William, enfant d'Alexis et de Caroline Ducharme, est décédé au No 67 Farmland Road, âgé d'un an, six mois et six jours.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 heure cet après-midi.

JACQUES.—Hier soir, au No 144 rue Fletcher, est décédée Irène-Gertrude, enfant de Georges et de Catherine Jacques, âgée de onze mois et dix jours.

LOUF.—Samedi soir, au No 83 rue Salem, Célina Louf est décédée âgée de 39 ans et demi.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la direction de ces funérailles.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, Lundreds par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 2 rue Prescott.

Dépêches et Serre à Brookside, prolongement de la 16e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

C'EST ARRIVE.

Les Salaires seront Reduits dans nos Manufactures.

Comme on devait s'y attendre après les mesures prises dans les manufactures de Fall River par les trésoriers et les agents dans le but de faire face aux circonstances actuelles, l'ère des réductions de salaires va bientôt commencer à Lowell.

Ce matin, dans le plus grand nombre de nos manufactures locales, les ouvriers ont pu lire des avis affichés annonçant une réduction de 10 par cent qui devra prendre effet le 17 janvier prochain.

Des avis à cet effet ont été affichés dans le Massachusetts, le Prescott, le Lawrence, le Tremont & Suffolk, la Lowell Hosiery et une couple d'autres.

On ne sait pas encore quelle position nos sociétés ouvrières prendront à ce sujet.

Cette réduction a été décidée, vendredi dernier, à une réunion des trésoriers des manufactures locales.

Il est entendu que cette réduction ne s'appliquera pas aux ouvriers qui gagnent moins d'un dollar par jour.

Cette réduction va affecter de 14,000 à 15,000 ouvriers et l'impression générale est que la réduction sera acceptée sans qu'il y ait de grève.

Il est probable que ce système de réduction sera suivi par toute la Nouvelle-Angleterre.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

LA FETE DE NOEL

Dans nos Eglises Canadiennes

La grande fête de Noël a été célébrée avec éclat, samedi, dans toutes les églises catholiques de la ville et spécialement dans nos deux églises canadiennes.

A St Joseph, le Révd Père Sirois a officié et le Révd Père Emard a prononcé le sermon de circonstance.

Le chœur a chanté la 3e messe de Haydn, sous la direction de M. Philéas David, M. Edouard Vincelette à l'orgue. Les différents solos ont été exécutés comme suit: *Kyrie*, Mlle Eugénie Gagnon; *Gloria*, Mlle Eugénie David, *Gratias agimus*, Mlle Rebecca Gill; *Credo*, *Et incarnatus*, Mlle Antoinette Montmarquet; *Sanctus*, Dr Arthur J. Gagnon; *Agnus*, Mlle Yvonne Montmarquet. A l'offertoire, les enfants d'école ont chanté plusieurs cantiques de Noël, sous la direction du Révd Père Emard.

La scène des bergers a été bien exécutée et très impressionnante.

Aux vêpres, dans l'après-midi, le Révd Père Fournier a officié.

A ST JEAN-BAPTISTE.

La grand'messe à l'église St Jean-Baptiste a eu lieu à 10 heures. Le Révd Père G. Marion a officié et le Révd Père Perron a prêché.

Le chœur, sous la direction de M. Ed J. Pinault, assisté par l'orchestre Lavigueur, a exécuté la messe de Farmer en si bémol.

Les solistes étaient Mlles Rose Caisse et E. Leclair, MM. H. Alexander, H. Marin et E. Gauvin. Mlle Alma Alexander à l'orgue.

Aux vêpres, le soir, le Révd Père Sirois a officié.

Les deux chœurs ont obtenu un nouveau succès dans leur habile exécution du beau programme musical préparé pour la circonstance.

Cour de Police

Une vingtaine de dégrisés en cour ce matin.

Deux sont condamnés à $1 et une dizaine à $5; trois sont admis à l'épreuve de l'officier Tattle.

John J. Doïan, Edward A. Whitman, trois mois; Kate Munros, quatre mois; Johanna Kilmartin, 6 mois.

Frank Wheeler et Rose Lawrence, pour adultère, sont envoyés en cour supérieure.

Owen Breen est condamné à $5 pour fornication et Mary Flannery, sa complice, à deux mois de prison.

Antonio Forinks, un Polonais, est condamné à $5 d'amende pour ivresse, et à $15 additionnels pour voies de fait sur un nommé J. H. Breen.

La cause de Timney, accusé de vol avec effraction chez un nommé Perkins, est remise à demain pour une visite. Le procès de Catherine McNiff est remis à mercredi; $300 de caution.

Gloria in Exelsis Deo.

Tout le monde connaît ce glorieux chant de Noël, aussi presque tout le monde connaît la meilleure place pour acheter leurs bonbons, noix, cigares, etc., pour Noël, et ceux qui ne le savent pas l'apprendront certainement en allant faire une visite à notre compatriote, J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vendra toutes ses marchandises à bas prix. Vous trouverez annoncé à la même place le numéro de Noël du *Samedi* qui est très intéressant par les illustrations et contes de Noël qu'il contient cette semaine.

C'est le Temps d'y Penser.

Si vous voulez faire des cadeaux très acceptables à ceux que vous chérissez. En tombant au bon endroit, vous ne ferez pas d'erreur. M. Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, a cette année le plus beau stock de montres, bagues, chaînes, médaillons, pendants d'oreilles, etc., qu'il soit possible de trouver en ville. Il a de plus mis ses prix à la portée de tous. N'ache.ez pas sans visiter son magasin.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilton.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par J. A. LANDRY & Cie., Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD

402 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au maccoboy.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez jeu a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313 2

Adresse : 57 rue Cheever.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

SCIENTIFIC AMERICAN.

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copy and HAND BOOK on Patents free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

DR. C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

McIntyre's Bazaar.

VENTE SPECIALE

De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

ACHETEZ VOS

Cadeaux des Fetes

EN

Fourrures et Vêtements

A DES

Prix d'Eau, Fumée et Feu,

Nous sommes a vendre des Collerettes, Boas en Plumes d'Autruche, Gilets en Electric Seal, Manteaux en Kersey, Tea Gowns, Mackintoshes, Sacques de Toilette, etc, a des prix plus bas qu'aucun magasin de la Nouvelle-Angleterre. Les compagnies d'assurance ont réglé la perte et nous sommes a convertir tout notre stock en argent comptant. Venez voir.

CHRIS HOLMES, - Magasin de Spécialités,

124 et 126 rue Merrimock.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garaies et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons vous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraîches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarques que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

HORLOGERS,

OPTICIENS,

70 rues Central et Prescott

Bagues en Or Solide à $1.50 à $3.00

Montres en Or Plaqué Garanties, de $12.00 à $20.00

Assortiment general pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Bon Marche en proportion.

Venez et juges par vous-mêmes.

Escompte n p.c sur les achats faits durant ce mois, en apportant cette annonce.

Le Christmas des Canadiens C'est le Jour de l'An.

Frank Rivard,
646 Rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 5 CENTS par semain

12e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 DECEMBRE 1897 No. 236

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

La grande vente de chaussures à épargner de l'argent se continue au Bijou Shoe Store, Allez y et demandez M. Charles Dupuis.

Les dames et les demoiselles sont invitées d'aller voir Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, cette semaine. Voyez son annonce sur la 2e page.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison du docteur M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Les Canadiens qui ont l'intention de faire des étrennes à leurs parents ou amis à l'occasion du Jour de l'An, le vrai Xmas canadien, trouveront un beau choix chez Frank Ricard, 646, rue Merrimack.

Pour vos vins et liqueurs pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An allez donc faire une visite chez L. P. Turcotte, rue Worthen. Voyez son annonce dans une autre colonne.

Les dames pourront se procurer de belles étrennes fleuries, pour robes, à grande réduction. Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui et vous verrez ce qu'offrent un gros lot nouveau à prix bien bas pour continuer leur vente spéciale.

Vive Noël! vive le Jour de l'An. Quoi de plus utile qu'une belle machine à coudre? quoi de plus convenable pour cadeau qu'un magnifique piano? Si le cœur vous en dit allez voir l'ami Hubert Denault, No 707 rue Merrimack. Ses prix sont très modérés. M. Henri Lavallée, l'insurpassable bijoutier, vous promet parfaite satisfaction.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 25c à $5, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalamière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

Babbitt & Fils, les célèbres opticiens, invitent à leur magasin, rue Merrimack, ceux qui souffrent de la vue, de quelque manière que ce soit. Ces messieurs sont dans ce genre d'affaires depuis nombre d'années, et sont prêts à vous recevoir à toute heure. Ils seront ravis de vous y voir et informez-vous si ce vilain mal de tête ne dépend pas de la faiblesse de votre vue. Consultation gratis. On parle le français, 16 rue John.

ON DEMANDE—Une personne avec capital pour prendre le monopole d'un article ayant donné une fortune à son propriétaire à Mount Vernon, Ohio. Ecrivez à Mme Rivard, Vernon, Ohio. S'adresser pour information à Fabricant, No 601 Merrimack, maison de pension. 31d

Bonnes Choses pour Noel.

M. E. Jackson désire attirer l'attention au stock très considérable de marchandises pour les fêtes de Noël. Le stock de Voix, Bonbons, Cigares, Tabac, etc., a été acheté à bas prix argent comptant. La qualité de ces marchandises n'a jamais été aussi bonne qu'au temps actuel.

Spécialités—675 livres du meilleur bonbon de Noël que vous avez jamais vu au bas prix de 10c la livre, garanti pur. Invitation cordiale à tous.

La Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

N. B.—Le numéro spécial de Noël, "Le Samedi", est arrivé et c'est une beauté. Ne le manquez pas. Achetez immédiatement.

NOEL A WORCESTER.

GRANDIOSE CEREMONIE A NOTRE-DAME-DES-CANADIENS.

Un Canadien de Worcester Célèbre sa Première Messe.

Le grande fête de Noël a été bien célébrée à Worcester et dans les trois paroisses canadiennes les services religieux ont été de première classe.

A Notre-Dame-des-Canadiens, la plus vieille église nationale, la grand'messe a eu un éclat inaccoutumé.

En effet, le célébrant était un enfant de la paroisse, le premier Canadien des Etats-Unis élevé à Worcester, qui ait été ordonné prêtre, le Révd J. H. Lesieur.

Il était assisté des RR. MM. Joseph Brouillet, curé de la paroisse, comme diacre, et A. Gauthier Brousseau, sous-diacre.

Le chœur de la paroisse—un des meilleurs de la Nouvelle-Angleterre—a chanté avec une superbe habileté, sous la direction du Prof. J. E. Ringuette, le belle messe de Carl Traeger, qui y était chantée pour la première fois.

L'orchestre Toula, huit instruments, a accompagné.

Les solistes étaient Mme Marie-Louise Laboté, Mlle Emma Guertin et M. Joseph Lavigne. Dans le Credo, Mlle Mamie LeMay et Un Nault ont chanté un magnifique duo, *Et in spiritum*. On a surtout admiré le timbre de voix de Mlle LeMay qui n'en était pas à ses débuts et qui s'est distinguée.

A St Joseph—sur la côte—la Garde d'Honneur a assisté en grand uniforme et la cérémonie a été grandiose. Le Révd M. Jules Graton, curé, a officié et le chœur s'est distingué.

A St-Nom-de-Jésus, le Révd J. E. Perrault, a officié, assisté des RR. MM. Allaire et Dalpé.

Le Révd Joseph Henri Lesieur est le premier enfant de la paroisse canadienne de Worcester élevé à la prêtrise. Il a été ordonné prêtre le 17 courant, à Boston, par Mgr Harchevêque Williams, de Boston.

Il est né dans le Vermont, il y a 27 ans, mais il avait à peine un an quand son père, feu Paul Lesieur, un des fondateurs de la paroisse canadienne, est allé s'établir à Worcester. Après un cours élémentaire à Worcester, ses parents l'ont envoyé aux collèges de West Farnham et d'Arthabaskaville, P. Q., où il a pris un cours commercial. Il a fait son cours classique au collège de Nicolet, où il a enseigné.

Il a fait son cours théologique au séminaire St Jean Brighton.

Il est probable qu'il sera nommé vicaire à Notre-Dame avant longtemps. Tous ses compatriotes seraient fiers de l'avoir au milieu d'eux.

AU KLONDIKE

La Situation a Dawson City.

Des nouvelles contradictoires sont publiées depuis quelques jours par les journaux quotidiens au sujet de la situation des chercheurs d'or du Klondike.

Pour tranquilliser ceux qui ont des parents ou des amis là-bas disons qu'il n'y a aucun danger de famine au Klondyke, que les 4000 mineurs qui y sont actuellement ont suffisamment de vivres pour attendre le printemps. Environs 2,000 chercheurs d'or qui se sont aventurés sans provisions suffisantes se sont rendus avant le premier novembre au fort Yukon où ils ont des vivres en abondance. Ils seront toutefois obligés de séjourner là tout l'hiver car les communications avec Dawson City sont coupées; les défiles sont infranchissables et le Yukon charrie des glaces continuellement.

Les dernières nouvelles de Dawson City nous apprennent que de nouveaux gisements d'or ont été découverts sur des criques de l'autre coté de la Montagne Rouge. Ces gisements sont aussi riches que ceux qui se déversent dans la rivière du Klondike, c'est à dire la Bonanza, l'Eldorado et le Hunker.

Le major Walsh, le commissaire canadien s'arrivera à Dawson City que le 1er février. En marquant les "Claims" il ne fera les réserves pour le gouvernement qu'à chaque dix claims individuels au lieu de les faire après chaque claim particulier.

SIR ADOLPHE CHAPLEAU.

Recoit l'Ordre de Quitter Spencerwood.

Québec, 28 déc.—Le gouvernement vient d'annoncer que les Chambres ne s'ajourneront pas entre Noël et le Jour des Rois, comme il est coutume lorsque la session ne pouvait être terminée au dernier jour de l'an, et les séances continueront de jour en jour, le 1er janvier excepté, jusqu'à ce que toute la besogne de la session soit finie. Le lendemain de la prorogation par le lieutenant-gouverneur actuel, le nouveau gouverneur sera installé à son poste.

On espérait terminer la session le 31 décembre, et le nouveau lieutenant-gouverneur devait commencer son régne par la réception officielle du Jour de l'An, au Palais Législatif. Malgré toute l'expédition possible, le gouvernement a été incapable de réaliser ce projet. Sir Adolphe Chapleau, n'ayant reçu que ces jours derniers la notification officielle de la nomination de son successeur aussitôt après la clôture de la session provinciale, aura, nous dit-on, la permission d'occuper Spencer Wood pendant quelques semaines, pour surveiller son déménagement. On dit qu'il viendra immédiatement s'installer à Montreal, pour y exercer sa profession et y suivre ses affaires. Son Honneur a renoncé, paraît-il, à son projet de voyage en Europe.

On ne connait pas encore le nom du successeur de sir Adolphe.

RETRACTATION OU LA MORT

LE JOURNALISTE ROUSSEAU A PREFERE S'EN ALLER.

Il a Voulu dire la Verite et il lui en a cuit.

Chicago, Ill., 28 déc—On a des arguments péremptoires dans l'Arkansas contre les journalistes qui osent attaquer certains gros personnages.

Il les menace tout simplement de les mettre à mort.

C'est ce qui vient d'arriver à M. Rousseau, le directeur d'un journal à Osceola, Arkansas.

A propos d'une exécution sommaire récente, M. Rousseau avait fait paraître dans son journal un article blâmant les individus qui avaient lynché un nègre et accusant le shérif du comté, le Jeur Bowen, non seulement d'avoir laissé faire les vigilants, mais encore de les avoir encouragés de sa présence. Dès que l'article a paru, le shérif Bowen a fait demander au journaliste une retractation complète, le menaçant de le tuer à la première occasion s'il ne faisait pas droit à sa requête.

M. Rousseau répondit en publiant un autre article annonçant son départ pour une contrée moins dangereuse et tonnant de la belle façon le shérif Bowen. "J'ai la conscience de n'avoir dit que la vérité, écrivit M. Rousseau, et comme l'ultimatum de Bowen est la mort certaine pour moi, je préfère partir plutôt que d'avoir à rétracter mes paroles."

Il paraît que le shérif Bowen, qui est une sorte de tyran sécrétant à écraser tous ceux qui lui résistent, a été pris d'une fureur indescriptible à la lecture de l'article de M. Rousseau, et il aurait déclaré qu'il tuerait sans merci le journaliste nommé ci-dessus si jamais il le rencontre.

Cependant, cette affaire a été si goulée au gouverneur de l'Etat, qui a ordonné une enquête pour empêcher que dorénavant de nouveaux actes d'intimidation de ce genre ne se produisent.

Mort du Cure de la Baie du Febvre

Nicolet, P. Q., 28 déc.—M. l'abbé Joseph-Napoléon Héroux, est décédé samedi matin. Le vénéré défunt était né le 1er mai 1835, à St Isidore de Montréal et avait fait ses études à Nicolet. Vicaire à Yamaska, à la Baie du Febvre, puis à Trois Rivières où il devint subséquemment directeur du collège, poste qu'il occupa pendant six ans. Il fit alors un voyage à Rome. Ensuite curé d'Arthabaska, puis de St Christophe, il arrivait à la Baie en 1887.

Funérailles demain à la Baie du Febvre.

Mort Subite d'un Bedeau.

St Hyacinthe, P. Q., 28 déc.—M. Alexandre Desgrange, âgé de 66 ans, bedeau de la cathédrale, a été trouvé mort dans son lit.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

97 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 28 Déc. 1897.

La Reduction des Gages.

Nos ouvriers de fabrique auraient sans doute préféré un autre cadeau de Noël qu'une réduction de gages. Ce n'est pas absolument agréable pour eux, pendant la saison rigoureuse qui exige cant de dépenses pour les vêtements et le chauffage, de se voir regner la ration d'argent, quand la paie hebdomadaire est déjà si minime et suffit à peine aux exigences de la vie.

Mais on a attaché le grelot à Fall River, ce centre qui est depuis longtemps fameux pour ses perturbations ouvrières, et les fabricants de Lowell ont dû emboiter le pas.

C'est un malheur que nous déplorons, et qui malheureusement pourrait en entraîner un plus grand : une grève générale.

Nous nous apitoyons sur le sort de nos braves et courageux travailleurs qui ont eu de si dures épreuves à endurer depuis quatre ou cinq ans ; nous les plaignons bien sincèrement, tout en espérant qu'ils agiront toujours avec cette sagesse, cette entente des situations les plus difficiles qui ont fait de Lowell l'une des villes industrielles les moins agitées dans la Nouvelle-Angleterre.

Il arrive parfois qu'une grève, comme une guerre, devient une nécessité; c'est quand tous les autres moyens d'obtenir justice, de faire refresser un tort considérable ont été épuisés et que cet ayu ressortent à cette ressource suprême se trouvent en état de mener l'entreprise à bonne fin, ont d'excellentes garanties de succès.

Pour avoir en 1870 déclaré la guerre à l'Allemagne sans y être préparée, la France a couru à sa perte.

La grève à Chicago des employés de Pullman, qui a entraîné celle de tout le personnel des chemins de fer, il y a quelques années, a eu un résultat désastreux parce que les grévistes n'avaient pas prévu toutes les conséquences de leur action et trouvé toutes les armes nécessaires pour la lutte.

A Fall River, les ouvriers incliné rent d'abord pour la grève; ça était l'impulsion du moment, le premier sentiment qui naquit dans leur esprit à la nouvelle d'une réduction des salaires.

Depuis, avec la réflection, la réaction s'est faite, et il est probable qu'on y regardera à deux fois avant de se lancer dans une aventure aussi dangereuse que la guerre aux puissants capitalistes qui peuvent tenir leurs fabriques fermées et attendre, tandis que le prolétaire à leur emploi ne peut se passer du fruit de son travail quotidien pour assurer sa subsistance et celle de sa famille.

Avant de se mettre en grève, il faut d'abord savoir si l'on en a bien le droit, si les patrons sont injustes et despotes, et s'ils n'y a pas d'autres moyens pour les amener à composition; ensuite, comme nous le disions plus haut, si dans la lutte qu'on vent entreprendre on a quelques chances de succès.

Ce n'est pas chose qu'on peut faire à la légère; il faut peser le pour et le contre avant de se jeter dans cette galère dont on ne sort le plus souvent qu'éclopé.

Il ne faut pas trop se fier aux conseillers qui ne sont jamais les payeurs.

Avec du sang-froid, de la modération, du bon sens, on résout généralement les problèmes les plus abstraits.

Dans le cas présent, les simples employés ne seront pas les seuls à souffrir de la réduction qui affectera aussi les salaires des plus hauts officiers de l'armée ouvrière dans nos établissements industriels. Les surintendants eux mêmes auront à porter une partie du fardeau que le mauvais état des affaires place sur les épaules de notre population ouvrière.

Ce n'est pas souvent que la chose arrive, et nous hommes portés à croire qu'il y a vraiment obligation de réduire les salaires, pour une cause ou une autre. Si nous sommes dans le vrai, ce dont il faudrait s'assurer avant de se mettre en grève, toute agitation serait une folie, pour la simple raison que les manufacturiers, en acquiesçant à la demande de leurs employés, courraient à une ruine certaine, vu que les gages qu'ils auraient à payer ne pourraient leur permettre d'affronter la concurrence placée sur un pied d'inégalité vis à vis d'eux.

Par conséquent, la première question à résoudre est celle-ci : Les fabricants sont-ils réellement dans la nécessité de réduire les gages?

Maintenant, en supposant que la réponse soit négative, serait-ce une raison pour entreprendre aussitôt une guerre au capital?

Pas avant d'avoir acquis la certitude que les syndicats ouvriers peuvent pourvoir aux besoins de tous les grévistes qui pourraient se trouver dans la gêne, et ce jusqu'à la fin du litige; pas avant non plus d'être prêt à mener à bien la difficile entreprise.

A l'heure présente, en admettant le fondé des griefs de la classe ouvrière, nous croyons qu'une grève serait une action hâtive.

En plein hiver, tout chômage n'est pas une petite infortune, et d'ailleurs qui sait si des jours meilleurs ne nous pas à la veille de poindre? On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. On s'effraie peut-être à tort de la concurrence du Sud qui cause dans notre industrie certaines perturbations dont on ressent les contrecoups aujourd'hui; mais qui ne nous affecteront probablement plus quand on se sera fait au nouvel état de choses et arrangé ses affaires en conséquence.

On peut découvrir de nouveaux débouchés ou une guerre européenne peut venir activer notre industrie, en dégarmisant notre marché par trop encombré. Enfin, le nouveau tarif, qui n'a pas en le temps de faire sentir ses bienfaisants effets, nous ramènera peut-être avant longtemps la prospérité envolée depuis le jour de l'avènement au pouvoir de Cleveland et de son parti.

Suivant nous, et nous le disons avec la plus grande conviction, il vaut mieux attendre au printemps pour s'agiter, dans l'espoir qu'avec le retour de l'hirondelle et des beaux jours, on verra s'améliorer la situation et le rétablissement des anciens salaires.

Du moins pendant la saison douce il y aura moins de souffrances à appréhender, si une grève est vraiment une chose nécessaire, et plus raisonnez sera l'espoir d'un triomphe définitif.

Un dernier mot: pas de précipitation, mais du calme et de la sagesse.

Et gare aux fomentateurs de troubles!

La mère du président McKinley, qui s'est éteinte dernièrement à Canton était née en 1808. Elle descendait de puritains venus d'Ecosse

Ce fut en 1827 qu'elle épousa William McKinley, *sr*, décédé il y a cinq ans, à Niles, comté de Trimball, Ohio, où il était directeur d'une fonderie. Son époux descendait d'une famille irlandé-écossaise, dont les ancêtres habitaient l'ouest de l'Ecosse. La famille des McKinley habite aux Etats-Unis depuis plus d'un siècle et demi. Le bisaïeul paternel de William McKinley faisait partie des troupes de Pennsylvanie pendant la guerre de la révolution.

Du mariage de M. et Mme McKinley sont nés huit enfants, dont l'un, né en 1843, est maintenant président des Etats-Unis.

Dans le camp démocratique, la grande question de l'heure présente est celle de la réorganisation de la concentration.

Il ne s'agirait plus, cette fois, d'un simple mouvement de coopération entre démocrates, populistes et républicains argentistes, mais d'une fusion de ces divers éléments en un seul parti. On éviterait ainsi la lutte de position d'un dernier, alors qu'il y avait deux candidats à la vice présidence pour un seul candidat à la présidence. Il n'est tout une réunion importante dans ce sens à Minneapolis samedi dernier.

La besogne au congrès est encore dans la phase préparatoire. Rien d'important ne s'y fera avant la rentrée des chambres après la vacance des fêtes. Alors s'ouvrira la discussion sur divers projets de loi d'un intérêt exceptionnel, notamment celui relatif au fonctionnement des chemins de fer (pooling bill) et celui de la réforme monétaire, pour ne rien dire des attaques probables contre la présente loi du service civil et des questions diplomatiques qui seront certainement soulevées sous peu. En somme la présente session paraît devoir être assez mouvementée.

Le "Progrès" de Windsor, Ontario, intitule son article pour annoncer la disparition de la *Minerve*: "Telle vie, telle mort!" Elle a vécu, dit le "Progrès" en faisant du journalisme canaille et elle est morte le mensonge sur les lèvres.

M. Louis Fréchette, notre poète lauréat, publie dans un journal du Canada un gentil conte de Noël dont les scènes se passent à Nicolet qu'il ne nomme pas, mais qu'on reconnait bien à la description *nature* qu'il en fait. C'est à lire.

Le docteur Girouard publie des vers dans le "Messager" de Lewiston, Me., qui vont jusqu'à avoir quatorze pieds! Voyons, docteur, amputez-nous cet alexandrin-là.

Comme cadeau de Noël, l'avénement de la prospérité aurait été le plus agréablement reçu.

Le "Canada" dit que "L'Egalité" est une revue anti-catholique et radicale.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent aucun malaises, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La Route du Klondyke.

M. A. L. Friedman, marchand de Montréal, a transmis à la presse la lettre suivante adressée par Mgr Pascal aux membres du Board of Trade de Prince Albert, en réponse à une question posée à Sa Grandeur :

EVECHE,

"Prince Albert, 3 déc. 1897.

"Aux membres du Board of Trade.

"Messieurs,

"Vous m'avez manifesté le désir de connaître mon opinion au sujet de la meilleure route à suivre pour se rendre aux célèbres mines d'or du Klondyke. La voici:

"En attendant les premiers chemins de fer, aidés du gouvernement, une ligne directe qui sillonnera la vallée si fertile de la Saskatchewan pour se rendre à Peel River (Dissons par exemple via Portage la Prairie, Yorkton, Prince Albert, Shell River, Jack Fish Lake, Victoria, Athabaska Landing, Lesser Slave Lake, Peace River, Liard River et Peel) en attendant cette voie ferrée qui s'impose aujourd'hui, je n'hésite pas à vous dire qu'à mon avis et je crois être dans le vrai, la voie la plus aisée, la plus directe et la plus facile est celle que la main de la divine Providence a tracée et qui est suivie depuis un siècle par les hommes de la Cie de la Baie d'Hudson, et depuis un demi-siècle par les missionnaires qui évangélisent les Indiens du Nord-Ouest dans les immenses districts Athabaska et Mackenzie.

"Prenant Regina comme point de départ nous irons à McMurray par deux routes. L'une via Prince Albert, Green Lake, Portage Laloche, Clear Water River et McMurray, l'autre via Calgary, Edmonton, Athabaska River et McMurray. A partir de McMurray le voyageur se laisse conduire par le courant des eaux jusqu'à Peel River, sans effort, sans danger et sans difficulté. Partout sur sa route il rencontrera des postes de la H. B. Cie, et des Missionnaires disposés à rendre service et prêts à protéger la charité, des Métis et des Indiens civilisés disposés à servir de guide et à faciliter la marche sans se montrer trop exigeants. A part le lac Athabaska et le grand lac des Esclaves que l'on traverse sans danger, il y a le Portage de Fort Smith, 40 milles plus bas que le lac Athabaska, ce portage est de 18 milles et se fait en wagon et en voiture avec des chevaux ou des bœufs. Partant de Regina, me direz-vous, quelle est la meilleure route pour se rendre à McMurray? Eat-ce vile Edmonton ou vilà Prince Albert et Green Lake.

"Je vous avoue, cher Monsieur, que je préférerais Prince Albert et Green Lake. Voici mes raisons: cette route est directe partout, plus courte de 300 milles environ, elle n'offre pas le moindre danger et est aussi très économique.

"C'est par cette voie que la Cie de la Baie d'Hudson a fait passer ses marchandises pendant 75 ans pour alimenter ses postes de traite dans l'Athabaska et McKenzie.

"Elle le ferait encore si le développement de son commerce ne l'avait obligée d'utiliser la voie ferrée de Régina, Calgarry et Edmonton et de construire un steamboat sur Athabaska River.

"Tous ceux qui ont descendu ou monté la rivière Athabaska ont gardé un souvenir des difficultés et des dangers auxquels ils sont exposés en descendant ce torrent impétueux. Quand les eaux des montagnes gonflent le fleuve, ce qui arrive deux ou trois fois chaque printemps, les hommes sont énormes; une fausse manœuvre doit vous coûter la vie. Il faut éviter les grands coumbes.

Les guides qui jusqu'alors ont entre leurs mains le sort des voyageurs se montrent parfois exigeants et injustes.

"Quand l'eau est basse en automne le lit des rapides est parsemé d'écueils et de roches, il faut alors faire le portage des pièces et perdre un temps oien long.

"Outre le grand rapide qui est comme la clef de ces pays du Nord, le voyageur aura à franchir encore 9 rapides dont quelques uns mesurent plusieurs milles de longueur et où le voyageur court risque de perdre peut-être la vie et très souvent ses marchandises.

"Ces seules raisons aura parler du temps et de l'économie, me font opiner pour la route de Régina, Prince Albert Green Lake, Isle à la Crosse, Portage Laloche, Clear Water River et McMurray.

"Comme je l'ai dit, cette voie ci n'offre aucun danger, est très agréable, directe, et ressemble à un voyage de plaisir.

"L'essentiel est d'avoir un bateau à Green Lake, un second à Clear Water River préparés d'avance pour gagner du temps. Telle est, mes chers messieurs, mon humble opinion, opinion basée sur mes nombreux voyages par l'ans et l'autre voie depuis 24 ans que je réside dans le Nord-Ouest, dont 15 aux diverses missions d'Athabaska et McKenzie.

"Recevez, Messieurs,

Mes meilleures salutations,

‡ ALBERT PASCAL, O. M. I. Evc.

Vic. apost. de Saskatchewan."

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 8 Rue Forest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fixés au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 475 rue Merrimack.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à M. H. C. Church & Son, qui verront à toutes les affaires de ce département, et répondront aux nombreuses polices que j'ai émises; ils verront aussi aux renouvellements, et me donnent toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,

CENTRAL BLOCK.

Chambres 49-50-51- et 52, 53 RUE CENTRAL.

☞ Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

☞ Remarques que ce Corbillard est pourvu de Rideaux Tirés.

Téléphone 543-3.

Grande Réduction

DANS LES

Chapeaux,

CHEZ

Mme MAXIME LEPINE,

Modiste Fashionable,

337 Rue Moody,

Coin de la Rue Race.

☞ Allez voir ses Chapeaux et Examinez ses prix.

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, [illegible] e en montant.

PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour mariages et baptêmes. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les pays de l'Europe.

☞ M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.
C. Heroux, 179, rue Perkins, Blos Bilbeault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des meilleures choses. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

☞ Bon Stock, Ajustement Partait, Dem[illegible] ces, Grand Assortiment, et les plus bas prix pas ible; Voil

GEO. TUCKER

ARRAPAHO,

Le Veritable

BAUME

DES

Montagnes Vertes

Un remède vert, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Soulagera sur le coeur et merveilleux

AYEZ LE.

N.B.—Pour avoir le véritable Baume des Montagnes Vertes, exigez toujours le portrait et la signature du Docteur Tucker, sur chaque bouteille ou sur la boite. 25c. ☞ N'arrêtez pas ! Lisez. Réfléchissez, Décidez. Agissez.

L'emplâtre Souverain des Montagnes Vertes:

Nous offrons $500 de récompense pour un meilleur emplâtre que L'EMPLATRE DES MONTAGNES VERTES qui n'a pas d'égal pour les douleurs et les faiblesses des Côtes, Dos, Epaules, etc. Un grand ami pour les dames qui ont beaucoup d'ouvrage.

Une boite contient quatre grands emplâtres, pour la modique somme de 25c la Boite.

LA CIE DU BAUME DES MONTAGNES VERTES.

MANCHESTER, N. H.

☞ Envoyez dans toutes les pharmacies et par les épiciers.

(Près de la Green School.)

NOUVEAU MUSIC HALL.

W. H. BOODY, Gerant.

Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 27, 28 et 29 Décembre.

Les Rois de la Comédie Noire

COLE et JOHNSON

Dans leur Comédie Musicale et Désopilante

A TRIP TO COONTOWN,

Supportés par une compagnie choisie d'artistes de couleur.

Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le Jour de l'An.

New City Sports Company.

De Flynn & Sheridan.

25 artistes tous des étoiles, 3 nouvelles comédies, 10 comédiens. Trait spécial, le trio Robinson-Dale et les Champions Sauteurs du monde. Un nouveau tableau, Ne le manquez pas.

ECOLE DE DANSE

—ET DE MANIERES—:

DE LESTER,

Edifice Runels.

Neuvième Saison.

Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.

CONDITIONS :

10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.

Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.

Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.

MERRILLS BOOK STORE.

124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,

472 Rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes neufs ou

Si vous avez Palm ou Self Allez tout droit chez . . .

F. L. RICHARD.

365 Rue Merrimack

Où vous trouverez un choix entier Liqueurs Brandy, Whiskey, Gin, Vins, Bières, Porter, etc. Cigarettes Vins pour les Familles, à $1 la gallon $50 la pinte. Au No 365 rue Merrimack.

A la Petite Violette, en Face de la

"Good Luck Dining Room."

EVERYTHING ELEGANTLY COOKED.

Repas de premier classe, servis à toute heure de l'ouverture jusqu'à 12 heures du soir. Ouvert Dimanche.

Rien ne coûte moins que le Bon Manger, rien ne coûte plus cher que le Mauvais Manger.

Vivres à la Gilbert. Toutes les annonces pseudonymes, Rien de Plus. Ex vrai, Les Meilleurs pour les Familles.

Allez voir F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et vous serez satisfaits.

Louis Alexander,

....Tailleur-Importateur,

NO. 65 RUE CENTRAL.

Autrefois de la Bleue Avenue, New-York, est au comptoir pratique de première classe et de long que expérience pour son coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qui il fait sur commande dans le dernier style, [illegible] et garanti pour ajuster à chaque fois. Nous lui avons confié notre chèque fois. Nous lui ont de plaire et de satisfaire de vous donner à devenir des avertir ces amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Knapp & Paradis,

15 RUE SALEM,

...Marchands et Détailleurs de...

...VINS,...

LIQUEURS, BIERES, &c.

Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.

Ce c'est nous autres !!!

VENTE de Terrains

—DANS—

PAWTUCKETVILLE

—DANS LE—

NOUVEAU DISTRICT,

—PASSE LE—

Pont de la RUE NEW MOODY,

Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,

Wm. H. Emery,

29a, Hildreth Building.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

(Près de la Rue Garner.)

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variete immense.

M. Murphy fait une specialite de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement soli citée et vous aurez conviantes que ne Prix sont les plus bas de la ville.

Frank Jones XXX Ale une specialite

Feuilleton de L'Etoile. No 90

(*Suite.*)

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

I

MAISON MATERNELLE.

Et la nonne religieuse mêlait le nom de Marie Clavière à toutes ses prières et attendait impatiemment le jour où la jeune femme mettrait en elle toute sa confiance.

* *

Nous avons dit comment la veuve d'André avait brusquement quitté Paris, ce qui avait été, rue de Charbrol, un sujet d'étonnement pour tout le monde.

Le même jour, Mme Durand, la concierge de la maison où demeurait la jeune veuve, avait également disparu.

Cela avait donné lieu à de nombreux commentaires.

Cependant le propriétaire de la maison avait été prévenu, car une heure avant le départ de Mme Durand, d'autres concierges, le mari et la femme étaient arrivés pour la remplacer.

Nous savons que Mme Durand était une brave femme. Elle n'avait alors que quarante-cinq ans. Elle était très dévouée à Marie et n'ayant eu de son mari, mort prématurément, qu'un enfant, une fille, qu'elle avait perdue à l'âge de seize ans, elle s'attait mise, peu à peu, à aimer Marie Sorel comme elle avait aimé sa pauvre défunte.

Et quand elle s'oubliait dans sa tendresse jusqu'à mettre un baiser sur le front de la jeune fille elle murmurait toute émue:

—Il me semble que c'est ma pauvre Georgette qui le fait. Dieu m'a rendue.

Aussi quand Mme Clavière lui annonça qu'elle allait quitter Paris et lui proposa de l'emmener avec elle, elle n'eut pas une minute d'hésitation.

—Vrai, vous voulez bien me prendre avec vous? s'écria-t-elle; ah! vous ne savez pas combien vous me rendez heureuse.

Je me suis si bien habitué à vous et je vous aime tant que je crois bien que je serais morte de ne plus vous voir.

Je sais prête à vous suivre où vous irez, partout où vous voudrez aller; vous savez ce que je sais faire, j'ai été cuisinière dans le temps chez le marquis de Béard, un sénateur, vous aurez en moi une bonne et fidèle servante.

—Une amie plutôt qu'une servante, répondit Marie.

L'excellente femme prit la main de celle qui devenait ainsi sa maîtresse, et la baisa.

—Depuis que vous êtes madame André Clavière, dit elle, je n'ai plus eu vous embrasser comme avant; mais ça me fait du bien au cœur, j'éprouve sonti la peau de votre main contre mes lèvres.

Elle avait de grosses larmes dans les yeux.

Quand Mme Durand eut installé les nouveaux concierges dans la loge, elle alla chercher un fiacre sur lequel on chargea une grosse malle pleine de ses hardes et de son linge, et elle se fit conduire à la gare de Lyon, où Mme Clavière partie deux heures avant elle l'attendait.

Il avait fallu ce temps à la jeune veuve pour faire une visite d'adieu à M. Cherviot d'abord, et ensuite à Me Mabillon, son notaire.

C'était dans le midi de la France, à Cannes, que la jeune femme se rendait, sur le conseil du docteur Abel, qui avait dans cette charmante petite ville un vieil ami, médecin célèbre dans la région, où il exerçait depuis trente-cinq ans, et qui se nommait Brevignon.

Le docteur Cherviot avait très vivement recommandé la jeune et jolie veuve au docteur Brevignon.

L'illustre médecin de Paris avait écrit à son ami.

"Je l'aime comme si elle était ma fille et tu feras pour elle comme si elle était réellement de ma famille. C'est une enfant qui m'est chère que je te confie."

Ce fut le docteur Brevignon, sur la demande qui lui en était faite, qui loua pour Mme Clavière une charmante petite maison meublée, au milieu d'un jardin de roses, à moitié cachée dans la verdure des orangers et des oiviers et ayant une vue magnifique sur la Méditerranée.

C'était là, dans cette délicieuse retraite au bord de la mer, dans la tranquillité et l'isolement qui plaisait à son âme recueillie, que la jeune femme allait attendre le jour où elle serait mère.

Le docteur Brevignon se trouva à la gare à l'arrivée du train et tout de suite il conduisit la jeune veuve et sa suivante à la petite maison qu'elles allaient habiter et ce jour-ci, ses soins, un excellent repas avait été préparé.

Mme Clavière trouva son installation tout à fait de son goût, se montra enchantée et témoigna au docteur sa reconnaissance.

—Vous êtes bon, lui dit-elle en le remerciant, et je suis heureuse d'être placée sous votre protection; grâce à vous, monsieur le docteur, mon étoiguement de M. Cherviot, qui est pour moi un père, me sera moins sensible.

—Vous m'êtes confiée, madame, et j'aurai à cœur de bien remplir ma mission. Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour vous faire trouver agréable le séjour de cette ville.

—Vous viendrez me voir souvent?

—Je suis très occupé, très demandé, vous je dire, il y a des malades dans tout le pays et partout ils sont exigeants; toutefois, madame, je trouverai chaque jour le temps de vous faire ma petite visite.

—Oui, n'est-ce pas, monsieur le docteur; mais à cette condition qu'en ces quelques instants que vous me donnerez ne seront jamais pris sur le temps que vous devez avant tout à ceux qui souffrent et qui attendent de vous la guérison ou tout au moins le soulagement.

—Soyez tranquille, répondit le médecin en souriant, je m'arrangerai de façon à tout concilier.

Quelques mois s'écoulèrent, paisibles.

Il était facile à Mme Clavière de vivre très retirée, ne connaissant à Cannes que le docteur Brevignon et désirant y rester inconnue.

On la voyait très rarement sur une promenade publique, et jamais dans ces endroits où le monde élégant se donne rendez-vous, attiré par une attraction quelconque. Cependant elle se promenait tous les jours, le matin, avant les heures de chaleur brûlante et le soir quand le grand air large venait rafraîchir l'atmosphère; la promenade lui était ordonnée par M. Brevignon qui lui répétait sans cesse :

—Il vous faut du mouvement, l'exercice ne peut que vous être salutaire, ne craignez pas de fatiguer un peu vos jambes.

Toujours accompagnée de Mme Durand, elle faisait d'assez longues excursions aux environs de la ville, tantôt sur les hauteurs boisées d'où elle pouvait admirer ces sites pittoresques si nombreux dans les pays alpins et des paysages féeriques splendidement colorés, tantôt au bord de la Méditerranée offrant avec délice son front aux baisers du vent de mer.

Toujours cherchesse de la solitude, elle aimait à aller se perdre sous les sentiers déserts. Et quand au bord de la mère azurée, la splendeur du spectacle qu'elle avait sous les yeux l'invitait à s'asseoir sur la plage, c'était toujours un endroit isolé, à l'ombre d'un rocher.

Là, profondément recueillie et doucement bercée par le murmure des flots, elle se laissait aller à la rêverie. Alors pendant quelques instants, il lui semblait qu'elle n'appartenait plus au monde terrestre; et pesée à chaque vers les profondeurs du ciel à la recherche de l'âme envolée qui, maintenant, manquait à la sienne.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic, the most wonderful medical discovery of the age, pleasant and refreshing to the taste, act gently and positively on kidneys, liver and bowels, cure headache, entire system, dispel colds, cure headache, cure habitual constipation and biliousness. 10c, 25c, 50c per box. Sample of C. C. C. free by mail. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York. Sold and guaranteed to cure by all druggists.

MAISON DE PENSION.—Vous trouverez chambre et pension de première classe chez J. Fraisse, 331 rue Moody. Prix modéré. 20-27

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chandler.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux de Noël. Assortiment complet de jolies cravates, bonelles, gants, bas, fanelles et tout ce qui peut vous être agréable. Voyages toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Roussin, c'est le seul agent pour cette compagnie, aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UN CRIME ABOMINABLE.

—Un crime comme celui qui a été commis au mois de mai dernier, par la fille Roy, dans un restaurant de la place Jacques-Cartier, a été découvert par les autorités.

Cette fois l'inculpée est Anastasie Bélanger, âgée de 20 ans, employée à la "Montreal Suspender Co." à l'angle des rues St Paul et St Henri, et le crime a été commis dans une pension tenue par une dame Lafortune, au No 77 rue Nazareth.

Averti vers 6 heures du soir, le capitaine Fennell et le constable Mirlord se sont rendus avec le Dr Bouchard, médecin de la police et le Dr Lacroix, assistant coroner chez Mde Lafortune.

Il y ont trouvé le cadavre d'un enfant né la veille, et mort, dans les mêmes circonstances que l'enfant de la fille Roy, en mai dernier.

La fille Bélanger et dans un état assez satisfaisant.

Elle a subi cette nuit une opération chirurgicale qui a bien réussi.

Le cadavre de l'enfant a été transporté à la morgue, sur les ordres de l'assistant coroner Lacroix, et une enquête aura lieu.

OTTAWA.

MORT DE FROID

—M. Tréau qui arrive de Coribango, une campagne située à environ deux cent cinquante milles d'Ottawa, rapporte une bien triste nouvelle.

Il dit qu'un nommé Moreau qui était cuisinier dans les chantiers de Gilmour et Hughson, est mort de froid et d'épuisement ces jours derniers dans les bois.

Moreau, qui est de Joliette, avait été destitué de sa position et résolut de faire le trajet à pied pour gagner le plus proche village. Il s'égara dans les bois et ce n'est que cinq jours après son départ qu'un sauvage du nom de Cayer le retrouva presque gelé et épuisé. Moreau fut ramené à la station du lac d'Ecosse où on lui prodigua des soins. Après quelques jours on le croyait hors de danger, mais le malheureux mourut le même nuit.

Son corps fut enterré au lac d'Ecosse et une croix fut déposée sur sa tombe.

STE SCHOLASTIQUE.

POURSUITE A SENSATION.

—M. Philippe Demers, avocat, a reçu instruction de Mde veuve Poirier, la mère d'Isidore Poirier, victime du meurtre de Saint Canut, de poursuivre Cordélia Viau en révocation du testament que son mari lui avait fait et aussi de revendiquer les polices d'assurances que Poirier avait prises à la Standard Life Insurance Co., sur sa vie, en faveur de sa femme.

Il paraît que Cordélia Viau aurait transporté, dans la crainte d'être troublée, tous les droits lui revenant de son mari.

Mme Poirier, la mère, demandera également l'annulation de ces transports.

L'action sera prise immédiatement à Ste Scholastique.

ST CLET.

MORT JEUNE.

—M. Adolphe Lalonde, commerçant du village St Clet, comté de Soulanges, est décédé à l'âge de 35 ans. Il laisse une veuve et six enfants.

C'était un citoyen très estimé dans la localité. Il avait gâtée à son travail amassé une jolie fortune.

$164,000 POUR LE CANADA.

—Le gouvernement a été officiellement informé du jugement des arbitres nommés d'après le traité de Paris en 1893, pour déterminer la somme que les Etats-Unis devaient payer comme compensation aux pêcheurs canadiens, pour saisie illégale de vaisseaux dans la mer de Behring entre 1886 et 1890.

La somme fixée par les arbitres est de $464,000.

Partant de ce jugement, sir Louis Davies, ministre de la marine et des pêcheries, a déclaré qu'il était très satisfait de ce jugement.

Il y a six ans, le gouvernement américain offrait, comme compromis $425,000 au gouvernement canadien, plus un intérêt de six pour cent.

Cette proposition ne put être acceptée parce que le Congrès y avait opposé sont veto.

Les deux gouvernements, canadien et américain, devront se soumettre au jugement rendu.

Ceux qui ont souffert de ces saisies vont pouvoir enfin être dédommagés.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie. 10 et 25c.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à L'ETOILE. jno.

M. Chs. H. Chagnon, du St Laurence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack, 2 silence privée, 709 rue Merrimack

NOEL! NOEL. Voici le rédempteur de vos bourses. Marcet vous habille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un sou neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 40 rue Chevrer.

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction, et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames sont bien sûres de satisfaites et invitées à aller chez Mme Coureille au No 474 rue Merrimack Elles y seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 414 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilden.

A VENDRE—Une cour à bois, une voiture, un

LA CRISE OUVRIERE.

Les Manufacturiers Rejettent une Proposition.

Fall River, 28 déc—La dernière proposition que les ouvriers de fabrique ont faite aux manufacturiers est la suivante:

A M. Cyrus C. Rounseville, secrétaire de l'Association des Manufacturiers.

Cher Monsieur.

A une réunion du comité de conférence des unions textiles tenues aujourd'hui, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Que nous, les représentants des unions textiles de Fall River, ayant à cœur les meilleurs intérêts de la ville et désirant éviter tout conflit avec nos patrons, les prions de faire une réduction de 5 1-2 au lieu de 11 1-2 jusqu'au 1er mars, et de tenir une autre conférence à cette date pour essayer de régler le différend entre employés et employeurs.

(signé) Thomas O'Donnell, au nom des unions textiles.

LA REPONSE.

Cotton Manufacturers' Association,

Fall River, Mass., 27 déc. 1897.

Thomas O'Donnell, avocat, secrétaire du Comité de Conférence,

Cher monsieur,

Nous accusons réception de votre lettre de la présente date. En réponse nous vous dirons qu'une réduction des gages était sous considération depuis près de 12 mois, que durant ce laps de temps nous avons essayé de réduire la production, tandis que nos concurrents dans le Sud ont fait fonctionner leurs fabriques et approvisionné nos clients. En dépit de cette diminution de production, le prix des marchandises a baissé et il est aujourd'hui au degré le plus bas dans l'histoire du commerce.

Le montant de la réduction proposée est, nous le croyons, très modéré, beaucoup plus que plusieurs croient être nécessaire pour faire face à la situation dans laquelle nous nous trouvons placés. A cause de ces faits, nous nous voyons obligés de refuser votre proposition.

Votre tout dévoué,

Par ordre du comité des Manufacturiers,

(signé)

CYRUS R. ROUNSEVILLE,

Secrétaire.

Resume des Depeches

LA JEANNE D'ARC DE L'IRLANDE —Mlle Maud Gonne, la conférencière et patriote irlandaise, s'embarquera pour l'Europe demain. Un confrère annonce qu'elle visitera le Canada dans le cours de l'année prochaine.

NOUVELLE LOI.—Le secrétaire Gage a soumis au Congrès un bil ayant pour objet l'amortissement de la dette publique, et la modification des lois relatives à l'administration de banques. Ce bill pourvoit à la création d'un bureau d'émission et de réserve.

MORT DE M. BOURBONNIÈRE—On mande de Fall River que M. Bourbonnière, membre de la compagnie d'imprimerie Hathaway, Bourbonnière & Cie. Le défunt était dans toute la force de l'âge et d'une santé apparemment robuste. C'était un bon citoyen.

L'OPINION DE "TIMES" SUR L'ENCYCLIQUE—On mande de Londres, que le "Times", dans ses commentaires sur l'encyclique du Pape relative aux écoles du Manitoba, l'a déclarée" un message de paix et de conciliation". Comme arbitre souverain Léon XIII reçoit l'approbation même des protestants.

CHANGEMENT POSTAL—Le département des postes, au Canada, va remplacer les mandats-poste par des notes postales variant de 20 cents à $5.

Il les gardera cependant pour les sommes élevées qui sont envoyées par la poste.

Le changement aura lieu le 1er juillet prochain.

PAS DE GREVE EN PERSPECTIVE —Le danger d'une grève à Fall River n'est pas bien grand, s'il faut ajouter foi aux nouvelles que nous recevons. A la conférence des chefs unionistes de dimanche soir, il a été décidé de faire une nouvelle proposition aux fabricants; il s'agirait d'accepter la réduction, mais de recevoir l'assurance que les gages d'aujourd'hui seront rétablis dès que le marché s'améliorera. Nul doute que les patrons vont accepter cette offre.

AUTRE MORT SUBITE—M. Pierre Sancoucy, un des Canadiens les plus en vue de Haverhill, est mort subitement à sa demeure de la rupture d'un vaisseau sanguin. Le défunt était chanteur, et il eut l'occasion de porter dans ses bras un quarter de bœuf pesant plusieurs centaines de livres. Aussitôt après cet effort musculaire, il se sentit très mal et s'en alla chez lui, où une hémorrhagie l'emporta au bout de quelques heures. Il était âgé de 38 ans et natif de Haverhill.

NOUVEAU JOURNAL CONSERVATEUR.—Les principaux politiciens conservateurs de Montréal se sont réunis l'autre soir et ont décidé de fonder un nouveau journal pour remplacer "La Minerve".

Ce nouveau journal paraîtra le 3 janvier et M. Royal en sera très probablement le directeur.

Sir A. P. Caron, qui possède les sept-huitièmes des actions de "La Minerve," est accusé par les conservateurs d'être la cause de l'impossibilité de la resurrection du vieil organe.

MORT DERRIERE UNE FABRIQUE.—Les morts subites sont d'occurrence journalière. Un vieillard de 70 ans, M. Joseph Beihumeur, natif de St Thomas de Joliette et habitant à Woonsocket, R. I., depuis une couple d'années, a été trouvé mort derrière la manufacture Nourse par sa bru qui, ne le voyant pas revenir, était allée à sa recherche.

Le vieillard s'en allait voir son fils Orience, chauffeur dans cette fabrique. Il est mort d'apoplexie foudroyante. Le défunt avait passé une grande partie de sa vie à St-Félix de Valois.

SUICIDE POUR UNE FARCE—Au pénitencier de Caldwill, New Jersey, un Italien du nom de Frank Bastain, devenu subitement fou, se pendit aux barreaux de sa cellule, mais fut secouru à temps. Tandis que les gardes et le médecin lui donnaient des soins, un autre détenu, Henry McCullon, qui devait être remis en liberté jeudi, dit à ses compagnons de bagne qu'il allait jouer un tour aux gardes-chiourmes. En effet, avec une bretelle il se pendit à son tour; mais quand les gardes vinrent à son secours, il était mort.

Le Decompte Acheve.

Le décompte des votes déposés le 14 courant, pour les candidats à la mairie, à l'échevinage et sur la question des licences, tire à sa fin et sera complété cet après-midi.

Les registrateurs ont terminé, hier soir, le décompte des quartiers 5 et 6 et ont commencé celui du quartier 8, dont ils ont mi en precinct hier soir.

Jusqu'à présent il n'y a pas de changements remarquables à enregistrer.

Hier, M. Venne a gagné un vote sur le district de Ward 5, ses adversaires ont gagné un vote sur la place de Ward 6, et M. Libby a gagné un vote sur le district de Ward 8.

Le décompte des votes pour les 7 et 8 ne sera pas terminé avant 8 heures, ce soir.

Le décompte des votes pour les quartiers 1, 2, 3 et 4 a été fait hier soir, et le résultat est le suivant:

	Libby	Venne
Quartier 1	143	102
Quartier 2	143	102
Quartier 3	143	102
Quartier 4	143	102

Le quartier 5 donne 143 votes à M. Libby et 102 à M. Venne.

Le quartier 6 donne 143 votes à M. Libby et 102 à M. Venne.

Le quartier 8 donne 143 votes à M. Libby et 102 à M. Venne.

Le quartier 9 donne 143 votes à M. Libby et 102 à M. Venne.

Le quartier 10 donne 143 votes à M. Libby et 102 à M. Venne.

Le quartier

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - -	$2.00
Six Mois, - - - -	1.50
Un Mois, - - - -	.25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 29 Déc. 1897.

Une Histoire Vraie.

La véridique histoire que nous allons vous raconter vous démontrera qu'il ne faut jamais se décourager. Notre héros vit encore : c'est Horace A.-W. Tabor, du Colorado, un ancien maître de poste doublé d'un ex-lieutenant-gouverneur et d'un ex-sénateur fédéral, autrefois aussi riche que Crésus et aujourd'hui redevenu pauvre comme Job.

La carrière de cet homme vraiment extraordinaire mériterait d'être racontée par un Alexandre Dumas, l'immortel auteur de *Monte Cristo*. Jamais homme n'a amassé une fortune et l'a perdue aussi rapidement! Le récit de sa vie ressemble à un conte, et l'on serait porté à douter, si Tabor lui-même ne pouvait se lever, son pic de mineur à la main, pour en affirmer la véracité.

***

Beaucoup d'hommes, partis du premier échelon, atteignent le sommet de l'échelle; mais ils sont bien plus rares ceux qui une fois rendus à cette altitude redescendent de l'autre côté, au degré inférieur d'où ils sont partis, et dans la soixantaine, ayant la chevelure toute blanche et la peau parcheminée par les soucis et les luttes incessantes, se remettent aussi courageusement qu'à l'âge des illusions et de la vigueur à remonter vers la cime.

Ce pauvre Sisyphe qui remonte incessamment sa grosse roche au sommet d'une montagne pour la voir retomber aussitôt, comme nous l'apprend la mythologie, a bien peu d'imitateurs.

Combien, une fois ruinés, perdent tout courage, et ne recommencent jamais la vie!

Horace -A.- W. Tabor, lorsqu'il était au faîte de ses succès, possédait une fortune se chiffrant dans les vingt millions de dollars. Mais au mois de janvier dernier, le reste de ses biens fut vendu à l'enchère, et il resta, à l'âge de 67 ans, sans un sou vaillant, mais le cœur encore fort et énergique.

Avec le courage d'un stoïcien des temps antiques, il prit un pic et une pelle, puis s'en alla miner dans les environs de Cripple Creek, à la recherche de riches filons.

***

Le 26 novembre 1830, Tabor naissait dans l'un des paisibles villages du Vermont que l'approche de l'hiver rendait morne et mélancolique. Sa jeunesse se passa à l'ombre du toit paternel, dans la paisible campagne vermontaise où l'air est vivifiant et forme des hommes robustes, musculeux. Le futur millionnaire aimait tous les exercices athlétiques, les parties de chasse et de pêche, les périlleuses ascensions de montagne, et il devint un gaillard d'une musculature peu ordinaire et qui avait fait bonne figure à côté de Louis Cyr, si le Samson canadien eût alors existé.

Si Tabor endurcissait son corps et le mettait résistable comme l'acier, il ne négligeait pas non plus de développer ses facultés mentales, et l'humble école de son village n'eût jamais un élève plus assidu que lui. Cependant, son bagage de connaissances, à la fin de ses études, n'était pas lourd, mais il lui suffit pour courir sa brillante carrière.

Il était jeune encore lorsqu'il prit femme et s'en alla tenter fortune dans les immenses prairies du Kansas, où pendant plusieurs années il tira le diable par la queue, pour employer une expression triviale, mais assez juste.

En effet, ce doit être un exercice passablement fatigant.

Quand des gisements aurifères furent découverts dans le Colorado, Tabor s'y rendit l'un des premiers. Dans l'automne de 1859, il atteignait Denver, où il demeura jusqu'au printemps suivant, quand il s'en alla à California Gulch, où il y avait de l'or. Une bonne fée lui fit découvrir un filon qu'il exploita avec un succès plutôt médiocre. Pendant l'hiver il ouvrit une épicerie, et au bout d'une couple d'années de travail il se trouvait à la tête d'un capital de quinze mille dollars.

Les mines de California Gulch s'épuisèrent vite, et Tabor fermant boutique s'en alla dans un autre camp minier, Buckskin Joe, où il devint le principal marchand et le maître de poste.

Pendant près de vingt ans, il se contenta de maigres profits et vécut prosaïquement, mais un jour la chance fut pour lui dans la rencontre qu'il fit de deux pauvres mineurs à qui il fournit des capitaux, avec l'entente qu'ils lui donneraient la moitié du revenu des mines qu'ils pourraient découvrir.

Or ces prospecteurs furent heureux. En moins d'un mois, ils tombèrent sur un splendide filon d'argent, et la mine Little Pittsburg fut ouverte pour produire un rendement se chiffrant dans les huit mille dollars par semaine, dont Ta or sut réclamer la moitié. Au bout de deux ans, cette mine si productive fut vendue et notre héros eut un million de dollars pour sa part.

***

Puis vint pour Tabor ce qu'on peut appeler son "âge d'or." Il acheta des terrains miniers de gauche à droite, et pour employer une métaphore vieille, tout ce qu'il touchait se changeait en or.

Il vint un temps où les revenus mensuels de l'une de ses mines s'élevait à la somme énorme de $100,000.

Il devint alors ambitieux. La politique le tenta et il réussit à se faire élire maire de Leadville, puis lieutenant-gouverneur du Colorado. Enfin il fut nommé pour succéder à un sénateur fédéral mort trente jours avant l'expiration de son terme d'office.

Que ne peut-on pas avec de l'argent?

Tabor étonna Washington avec ses volumineux diamants et sa tenue de nabab. Ses revenus étaient dans le temps plus considérables que ceux de n'importe quel autre homme sur le continent. Après son court séjour dans la capitale où il prit le goût des grandeurs, il brigua une réélection; mais son or n'eut pas le même pouvoir que la première fois, et il fut défait.

—Eh bien! se dit-il, si je ne puis être sénateur tout en dépensant de l'argent comme de l'eau, je vais être gouverneur du Colorado, ou je porterai toute ma fortune.

C'est cette dernière prophétie qui s'est réalisée.

Tabor retourna à Denver où il se lança dans des entreprises folles, construisant des édifices trop dispendieux pour l'importance de la ville qui n'était pas alors le centre financiaire d'aujourd'hui.

Dans la banlieue, il fit bâtir un véritable château comme en possédaient les rois de France au temps de leur splendeur, et dans la cite un théâtre, le "Tabor Grand Opera House" qui ne la cédait qu'à un seul dans le monde entier.

Il ne fut pas dès lors gouverneur, et c'est à cette époque que ses troubles domestiques commencèrent.

Le divorce décrété, il épousa une jeune et jolie femme.

La dégringolade, les revers commencèrent. On aurait dit un chêne de cartes qui s'effondre sous un coup de vent.

Il s'est beau s'accrocher aux débris de sa chancelante fortune, lutter devant les tribunaux avec années durant, tout s'abîma.

La débâcle était complète.

***

Tabor, vieilli, blanchi, sans un sou, mais aucunement découragé, reprit dans ses mains devenues blanches comme celle d'une demoiselle et habituées à manipuler les millions, reprit son vieux pic rouillé d'autrefois, et s'est remis, sans une plainte, sans un regret, à refaire sa fortune.

Et le plus étrange, c'est qu'il est en train de réussir. Aux dernières nouvelles, il avait découvert dans le comté de Boulder une mine qui, dit-on, le rendra riche encore une fois.

Bien d'autres, à sa place, se seraient flambé la cervelle, les imbéciles et les lâches!

Voyez à quoi sert le courage!

Tabor mérite d'être élu gouverneur du Colorado, et si nous habitions cet Etat, nous lui accorderions notre vote, quelles que soient ses opinions politiques.

Don't Tobacco Spit and Smoke Your Life Away

If you want to quit tobacco easily and forever, be magnetic, strong, healthy, nerve filled, vigorous, full of life, take No-To-Bac the wonder-worker, that makes weak men strong. Many gain 5 pounds in ten days. Over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet free, sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

Aux funérailles d'Alphonse Daudet, à Paris, M. Emile Zola, qui avait le cortège, a été hué par la foule. La cause de cette animosité est l'appui que M. Zola a donné aux amis de Dreyfus pour aider ceux ci à obtenir un nouveau procès en faveur de l'ex-capitaine d'artillerie.

***

Il n'est pas sans intérêt, dit un confrère, d'observer les mouvements qui commencent à s'opérer sur le terrain politique, en vue de la grande campagne congressionnelle de l'automne prochain. D'un côté, il s'agit de faire passer définitivement le parti républicain sous la bannière de Tor comme seule unité monétaire, de l'autre on s'efforce de rallier toutes les forces de l'opposition sous le drapeau du bimétallisme, de manière à avoir de sérieuses chances de succès contre le parti au pouvoir.

Si la première des ces évolutions n'est pas déjà accomplie, il faut surtout s'en prendre ou en savoir gré, selon le cas, au président McKinley. Le secrétaire du trésor ne se gêne pas de déclarer son dessein bien arrêté d'arriver au seul étalon de l'or; mais le président, tout en semblant s'orienter dans la même direction, retarde encore à brûler ses vaisseaux. Il convient d'ajouter que plusieurs républicains influents, tant à la chambre des députés qu'au sénat, s'opposent carrément au retrait des billets du gouvernement, et nous doutons fort qu'aucune mesure à cet effet soit votée à cette session. La prochaine campagne, dès lors, se ferait précisément sur le même terrain que celle de 1896,—du moins, dans les Etats de l'Ouest; car il est certain que la plupart des candidats au congrès, dans l'Est, se prononceront carrément en faveur de l'or.

***

Les Cascarets stimulent le foie, les reins et les intestins. Ne rendent amais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

***

Les journaux de France racontent un incident des plus cocasses qui s'est produit à la mairie d'Issoudun.

Voici les faits:

Un homme veuf qui venait pour se marier, refusa de prononcer le oui légal.

Non, dit-il, j'ai été trop malheureux la première fois pour recommencer.

L'officier ministériel insista plusieurs fois, lui disant avec raison:

Mais, sapristi, il fallait réfléchir avant de venir ici; vous deviez savoir ce que vous faisiez.

Il est toujours assez tôt pour reculer devant une bêtise.

Bref, rien ne put le convaincre et, pour se soustraire aux abjurations dont il était l'objet, notre homme s'enfuit à toutes jambes.

La mariée, dont cette fugue ne faisait pas l'affaire, courut après son fiancé suivie de sa mère et de toute la noce; la scène était des plus réjouissantes et la foule, bientôt amassée, s'amusait fort.

Enfin, notre fuyard, ratrappé, convaincu, fut ramené l'oreille basse devant l'officier à reprendre la cérémonie au point où il l'avait laissée, et tout, cette fois, s'acheva sans encombre.

A la sortie de la mairie, on fit une ovation à la mariée qui avait si vaillamment reconquis son mari à la couche.

Le Couteau en Italie

Les couteaux italiens méritent largement la réputation qu'on leur a faite.

Dans le peuple à Rome, tous les hommes possèdent l'arme terrible, car c'est bien une arme et non plus un simple instrument de poche comme en ont les paysans bolgeo.

Le couteau italien est plutôt un poignard, il est presque toujours ouvert et est généralement utilisé pour autre chose que pour tailler du bois ou couper une tranche de pain.

Lorsqu'un ouvrier sort le soir à la ville, l'usage du couteau est tellement fréquent dans un certain milieu, qu'il ne se gêne pas pour s'en servir à l'occasion. L'usage du couteau est devenu à Rome tellement fréquent que l'on vient de créer une brigade de police spéciale, la brigade des couteaux, pour saisir ces dangereux instruments chez les gens qui en sont munis.

Les agents romains n'emploient pas des moyens bien élégants dans leurs recherches au couteau. Il suffit qu'un individu ait un air un peu décidé pour qu'immédiatement, au beau milieu de la rue, un agent se précipite sur lui et, sans autre forme de procès, lui crie : "Donnez-moi votre couteau," tout en lui exhibant sa plaque autoritaire, car la fameuse brigade est en civil.

Pendant les premiers jours, les agents rapportaient chaque soir de deux à trois cents couteaux, si bien qu'en trois mois, on a réuni chez le questeur de la ville plus de dix mille petits poignards. C'est gentil!

Les Italiens font usage de leurs armes, surtout, le soir, entre amis, après des libations trop copieuses, particulièrement après leurs célèbres "passatelles," jeux innocents qui ont surtout pour but d'encourager l'ingurgitation des petits de Castelli. On a peine à croire que, lorsque dix ou douze jeunes gens s'attablent chez un mastroquet pour vider ensemble quelques bouteilles, leur premier soin est de sortir en silence leur couteau qu'ils plantent sous la table en face d'eux, afin de l'avoir sous la main à la première alerte.

J'ai eu occasion, raconte un journaliste parisien, de voir moi-même cette singulière pratique, en compagnie d'un agent en bourgeois, que j'avais la permission de suivre dans une de ces tournées. Dans ces petits débits de vin, il saisit devant moi, sans la moindre résistance, quinze couteaux placés sous la table où se trouvaient assis une vingtaine d'ouvriers en gaîté paraissant les meilleurs amis du monde.

—Ils sont très sûrs, maintenant, me dit l'agent, et très convenables, comme vous le voyez; mais dans 2 ou 3 heures, ils ne se connaîtront plus, les querelles vont commencer et les couteaux sortiront sous de leurs galas. Il y a eu, dans des bagarres semblables, plusieurs ouvriers sérieusement blessés et même quelques morts. Voilà pourquoi nous avons dû nous décider à prattiquer cette saisie de couteaux.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes à l'evoyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 81 rue Forrest ou chez Batterfield & Co, 97 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

QUICK CURE FOR COUGHS AND COLDS, PYNY-PECTORAL The Canadian Remedy for all THROAT AND LUNG AFFECTIONS. LARGE BOTTLES, 25 CTS. DAVIS & LAWRENCE CO., Lim., PROP'S PERRY DAVIS' PAIN-KILLER. FOR SALE BY

Assurance.

J'ai vendu et transféré mon commerce d'assurance à M. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transport et assurance. Je recommande mes pratiques à mes successeurs et j'espère, en vertant ainsi aux personnes, parties en toute information requise.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son, CENTRAL BLOCK. Chambres 49-50-51- et 52. 53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnables.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Nouveau Stock de Montres.

Chaines, Bagues, Médailles, Chaines Longues, pour les Fêtes qui approchent est complet et nous vendons bon marché argent comptant.

J. P. GRANT. 64 RUE MERRIMACK Horloger et Bijoutier pratique.

Lowell Trunk Manufactory, P. F. McVINE. Prop. Valises et Porte-manteaux. Boites à extensions et Cuire de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre. Réparations une spécialité. 16-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Bernard J. Callahan, EPICIER ET Marchand de Liqueurs, 23-27 Lakeview Ave.— Lowell.

Cadeaux Utiles pour les Fêtes.

Les suggestions suivantes peuvent vous aider dans le choix de vos cadeaux des Fêtes pour dames, demoiselles et enfants. Tous les prix spécialement réduits pour cette vente. Nos Calendriers sont maintenant prêts. Ce sont les plus beaux que nous ayons jamais eus et nous les donnons gratis à nos pratiques.* Nous donnons gratis aux personnes qui achètent $5 valant de marchandises, un souvenir en argent. A ceiles qui achètent pour $7.50 un joli parapluie.

GILETS. Tous les patrons de cette saison, Prix, $1.00 $1.25, $1.50, $1.75 et $2.00. Les prix ordinaires étaient de $2.50 à $3 chacun.

GANTS. En peau de chevreau, de mouton, etc. à 50c, $0.75, $1.00, $1.25 et $1.50 la paire. Les prix ordinaires étaient de $1.50 à $2.00.

VÊTEMENTS EN FOURRURE. Une marque nouvelle qui ne fait pas frémir la bourse. Nous avons achetés à $23.50, valant de $19 à $30.

COLLERETTE EN FOURRURE. Toutes les nouveautés en stock en Fourrure, de $1.98 à $12.50 La vente chaque jour on achète des Jouets de Fantaisie valant plus que deux fois le prix.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

Grande Réduction

DANS LES

Chapeaux,

CHEZ

Mme MAXIME LEPINE,

Modiste Fashionable,

337 Rue Moody,

Coin de la Rue Rice.

Allez voir ses Chapeaux et Examinez ses prix.

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.

PATINS, PATINS, 25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD, A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE

RENAUD & HEROUX.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Héroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privée : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex. C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibault

SPECIALITE :— EMBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les souliers Oxfords, l'ajustement parfait et le stock des mieux choisis. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Parfait, Demi-pointures, Grand Assortiment, et les plus bas prix possibles ; Voilà

CHARBON!! CHARBON! CHARBON!! Bon Marché. Wm. KITTRIDGE Co. Bureau, rue Middle, Cour, au pied de la rue Pond, *Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, &c.* Téléphone 114-2.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98 RUE SUFFOLK. Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les autres marques. Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares. JOHN DONOHOE, Prop.

LISEZ L'ETOILE.

Jeux et Joujoux. Patins et Traineaux Pour le Jour de l'An. W. T. S. Bartlett, 653 Rue Merrimack. Près de la Rue Cadie

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY, Vins et Liqueurs Importés et Domestiques. Golden Cream 5 ans Jones Old Kentucky whisky Bière de Jones. Ale et Porter. Cigares. Les meilleurs Vins et Liqueurs pour les familles. — 25-27 RUE MERRIMACK.

LA LOWELL INN A LOS MILLONES ... Bier s, Vins et Liqueurs, ... THOMAS F. NOLAN, Prop.

NOUVEAU MUSIC HALL. W. H. BOODY, Gerant. Lundi, Mardi et Mercredi Soir, avec Matinée Mercredi, 22, 29 et 30 Décembre. Les Rois de la Comédie Noire COLE et JOHNSON Dans leur C. médie Musicale et Disciplinaire A TRIP TO COONTOWN, Supportés par une compagnie choisie d'artistes de couleur. Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le Jour de l'An. New City Sports Company. De Flynn & Sheridan. 21 artistes tous des étoiles. 3 nouvelles comédies. Tout spécial, le très célèbre Bob Fitz, les Champions Sauteurs du monde. Un duel ouvert à tous. Ne le manquez pas.

ECOLE DE DANSE ET DE MANIERES DE LESTER, Edifice Runels. Neuvième Saison. Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre. CONDITIONS : 10 leçons $3.00. 3 leçons $1.00. Leçons privées à domicile 50c. à la salle 50c. Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth. Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 5 cents. MERRILL'S BOOK STORE. 124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 Rue Merrimack. Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés ou teints. Si vous avez Faire un Neuf Allez tout droit chez F. L. RICHARD. 305 Rue Moody. On vous trouvera les Meilleures Liqueurs Brandy, Whiskey, Ale, Vins, Bières, Porter, etc Excellents Vins pour les Familles, à la Cabine de la Porte Voisine, se Trouve la "Good Luck Dining Room." EVANTAIL ELECTRIQUE. Repas de première classe servis à toute heure de la journée jusqu'à 11 heures du soir. Ouvert Dimanche. Repas complets pour 25c; Pièces avec thé ou café, 10c; 21 repas pour $2.00, soit 1 repas par heure sans interruption. Tarifs spéciaux pour Noces et Soupers. Tarifs spéciaux pour les familles. F. L. RICHARD avant d'aller ailleurs et voir nos prix satisfaits.

Louis Alexander, ...Tailleur-Importateur, NO. 65 RUE CENTRAL. Autrefois de la Même Avenue, New-York, est en compagnie pratique de première classe et de bonne expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à parfaite satisfaction. Il vous invite à venir examiner son stock et voir les prix et bien sûr de vous initier à revenir et à demeurer vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour vos argent.

Knapp & Paradis, 15 RUE SALEM, ...Marchands et Détailleurs de... ...VINS... LIQUEURS, BIERES, &c. Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite. Ce c'est nous autres !!!

VENTE de Terrains —DANS— PAWTUCKETVILLE —DANS LE— NOUVEAU DISTRICT, —PASSÉ LE— Pont de la RUE NEW MOODY. Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi, Wm. H. Emery, 29a, Hildreth Building.

Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex, (Près de la Rue Garnet.) Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares En vente immense. M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques chéris à l'usage des familles. Venez visiter et certainement vous vous ferez vos emplettes. Prix aussi bas que ceux de la ville. Frank Jones XXX Ale une specialité

Feuilleton de L'Etoile. No 51

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

I

MAISON MATERNELLE.

Et quand elle revenait brusquement à la réalité des choses de la vie, les yeux fixés sur l'immense horizon, songeant à son enfant, elle interrogeait l'avenir avec anxiété et cherchait à pénétrer les ténèbres qui lui voilaient d'autres horizons.

Ah! cet enfant à qui elle allait bientôt donner le jour et qui, devait la consoler dans la solitude, il était déjà l'objet de ses préoccupations constantes, de ses vives inquiétudes.

Malgré le grand soin qu'elle mettait à s'isoler et à ne pas rencontrer d'autres promeneurs, sa jeunesse et son incomparable beauté avaient attiré l'attention.

Pendant un mois, dans les salons de la ville et les réunions mondaines on s'occupa beaucoup d'elle. On se demandait quelle pouvait être cette jeune femme, inconnue à Cannes, qui semblait s'envelopper de mystère.

Mais si Cannes n'est pas une grande ville, c'est un endroit de villégiature où viennent chaque année de nombreux étrangers, et la curiosité n'y est pas persistante, tracassière et provinciale.

S'il y avait réellement un mystère dans la vie de cette femme inconnue, nul ne chercha à le découvrir.

Du reste, on sut bientôt que la belle mystérieuse était une jeune veuve à qui le séjour de Cannes avait été recommandé par son médecin; on apprit en même temps qu'elle n'était pas absolument inconnue à Cannes, puisqu'elle était venue dans une grande intimité chez le docteur Brevignon.

Or, du moment que la jeune veuve était l'amie du vieux médecin et de sa femme, il était tout naturel de leur, tous, on n'avait plus rien à dire sur son compte, cela coupait court aux suppositions, aux racontars. L'amitié de M. et de Mme Brevignon prouvait à la jeune femme et suffisait à la défendre contre toute attaque.

Le docteur avait présenté Mme Clavière à sa femme, et celle-ci s'était tout de suite sentie attirée vers l'intéressante jeune femme par un irrésistible courant de sympathie.

Marie était reçue très affectueusement par Mme Brevignon, et la vieille dame, qui aurait voulu la voir plus souvent, se plaignait doucement de la rareté de ses visites.

Tous les quinze jours, le dimanche, la jeune femme dînait et passait la soirée chez le docteur; c'était une petite fête tout à fait intime, rendue attrayante par le charme de la causerie.

A onze heures, quand Mme Duruel venait pas chercher sa maîtresse, ce qui avait été convenu, M. Brevignon reconduisait sa jeune amie jusqu'à sa porte.

De temps à autre, à son tour, Mme Clavière offrait à dîner à M. et Mme Brevignon. C'était l'occasion pour Mme Duruel de se souvenir qu'elle avait été la cuisinière d'un sénateur et de mettre en pratique ses talents culinaires qui étaient rôdés, bien qu'elle n'eût plus la même habileté qu'autrefois.

Le docteur qui aimait la table et avait la réputation d'un fin gourmet, savait apprécier les mets excellents qui étaient servis et ne marchandait pas ses compliments à la cuisinière.

Chez lui la table était bonne, mais c'était moins délicat, moins distingué que chez Mme Clavière; les sauces n'étaient pas préparées avec un art aussi parfait, les viandes étaient moins succulentes, les mets n'avaient pas cette saveur exquise.

Et il ajoutait :

—Dans le midi, on ne saura jamais faire une cuisine pareille.

Bien qu'elle fût modeste et sans vanité, Mme Duruel avait son petit amour propre comme toutes les femmes; les compliments du docteur la flattaient agréablement et des bouffées d'orgueil lui montaient à la tête. Elle était si heureuse de montrer à sa maîtresse qu'elle était encore bonne à quelque chose.

Chaque semaine, Mme Clavière recevait plusieurs lettres de Paris auxquelles elle répondait immédiatement. C'était le docteur Abel, M. Mabillon et Philippe Beaugrand qui lui écrivaient.

A vant de quitter Paris elle avait parlé à M. Chevriot et à son notaire d'un projet qu'elle avait conçu et qu'elle désirait voir mis à exécution aussi promptement que possible.

Il s'agissait de créer une maison-asile où seraient recueillis et élevés un certain nombre d'enfants abandonnés ou orphelins de père et de mère.

Non seulement le notaire et le vieux médecin l'approuvèrent, mais ils lui promirent de l'aider dans l'exécution.

A la suite de cette approbation, il y eut plusieurs réunions auxquelles assistèrent M. Philippe Beaugrand et un architecte appelé par Me Mabillon.

Il y eut de sérieuses discussions; on examina dans quelles conditions la maison devait être construite. On décida que l'asile projeté serait placé hors de Paris, dans une des localités voisines de la ville, où, sans trop de difficultés, on pourrait faire l'acquisition d'un vaste terrain, Mme Clavière voulant des cours spacieuses et surtout un grand jardin.

Suffisamment renseigné, comprenant ce qu'on attendait de lui, ayant même l'achat du terrain, l'architecte prépara ses plans, qui furent approuvés après quelque légères modifications.

Mme Clavière était à peine installée à Cannes lorsqu'elle reçut une lettre de M. Beaugrand lui annonçant qu'il avait trouvé, à Boulogne sur Seine, l'emplacement de l'asile, et que déjà maître Mabillon s'occupait de l'achat du terrain.

Ce fut ainsi qu'on lui tint au courant de tout ce qui se faisait.

De loin, elle put suivre jour par jour, pour ainsi dire, le travail des ouvriers.

Elle avait même où son enfant venait au monde, on lui apprenait que tous les travaux étaient terminés à Boulogne et que les sœurs de Saint-Vincent de Paul allaient prendre possession de la Maison Maternelle.

C'était elle qui avait désiré que l'asile des enfants abandonnés fût confié à des religieuses de l'ordre de Saint-Vincent de Paul.

C'était elle également qui avait donné à l'établissement de nom de Maison Maternelle.

Lorsqu'on lui annonça que son enfant était un garçon, le regard de la mère s'illumina, les pommettes de ses joues pâles se colorèrent légèrement et toute sa physionomie exprima une satisfaction indicible.

Elle joignit les mains et les yeux levés vers le ciel, elle resta pendant un long instant comme en extase. Prière muette adressée à Dieu.

D'abord elle le regarda avec une sorte d'avidité, puis un sourire mystérieux effleura ses lèvres.

Alors elle couvrit de baisers le front et les joues de l'enfant. Et tout en l'embrassant elle disait tout bas :

—Va, cher petit, tu sauras un jour tout ce qu'il y aura pour toi d'amour maternel dans mon cœur. Tu t'appelleras André, comme l'a voulu celui qui n'est plus et dont je te ferai vénérer la mémoire.

A Continuer.

Everybody Says So.

Cascarets Candy Cathartic the most wonderful medical discovery of the age, pleases everybody, tastes like candy, acts gently yet positively on liver, kidneys and bowels, cleanses the system effectually, dispels colds, headaches, fevers, indigestion, biliousness and blood disorders. Please buy one box to-day. 10c, 25c, 50c. Sample free. Guaranteed to cure. Sold all druggists.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

CRIME ABOMINABLE.

—Le coroner McMahon a commencé son enquête au sujet de l'enfant nouveau-né de la rue Nazareth, que la jeune mère a essayé de faire disparaître en le jetant dans un cabinet d'aisance.

Il est probable que cette enquête va révéler qu'un crime abominable a été commis.

La femme Bélanger, mère de la petite victime, a confessé qu'elle avait jeté l'enfant où on l'a trouvé, mais elle avait refusé de dire s'il était vivant ou mort quand elle a essayé ainsi de s'en défaire.

Or, afin de s'éclairer sur ce point, le coroner a fait faire l'autopsie du petit cadavre et le Dr Johnston lui a fait rapport que l'enfant était certainement né vivant qu'il avait probablement été assommé.

Si ces déclarations du médecin sont appuyées par la preuve qui sera faite à l'enquête, on peut facilement prévoir quel verdict rendra le jury.

La femme Bélanger est encore à l'hopital Notre-Dame. Son état qui avait d'abord inspiré des craintes pour sa vie, s'est amélioré, et les médecins espèrent qu'elle sera rétablie dans une semaine.

MORT ÉTRANGE.

—Un jeune homme de 22 ans, nommé Victor B. iris, et demeurant rue des Inspecteurs, 103, est mort dans des circonstances étranges.

Malade depuis quelque temps, Bédris était sous les soins de deux médecins qui ne s'attendaient nullement à sa mort. Un certain remède fut prescrit par l'un d'entre eux et le malade expira une heure après en avoir pris la première dose.

Un troisième médecin fut appelé au dernier moment, et les trois hommes de l'art ne purent s'expliquer la cause de ce décès imprévu.

L'affaire a été référée au coroner McMahon qui a fait transporter le cadavre à la morgue et a donné instruction au docteur Wyatt Johnson d'en faire l'autopsie.

Le remède dont Bédris a pris une dose avant de mourir a été remis entre les mains du coroner qui, si l'autopsie ne fait pas connaître la cause, analyser pour voir si le pharmacien qui a rempli la prescription n'en a pas par erreur changé la composition.

Le coroner ouvrira une enquête demain après-midi.

QUEBEC.

L'HON. M. MARCHAND.

—On offre à l'hon. Marchand l'expression de ses sentiments de respect et d'admiration à l'occasion de son trentième anniversaire de vie publique que célèbrent les citoyens de Québec.

M. Marchand a fourni au pays une carrière honorable et laborieuse; homme d'une probité reconnue, l'une droiture à toute épreuve, le Premier Ministre actuel de la province a su se conquérir la considération de tous les citoyens, la confiance des adversaires comme des amis.

C'est un beau jubilé que le sien, c'est une manifestation bien méritée que celle qui est faite en son honneur, c'est une vive satisfaction pour un homme public qui a ainsi vieilli sous le harnais de se voir entouré et appréciée comme le sera M. Marchand.

Les libéraux de tout le pays qui l'ont vu à l'œuvre depuis si longtemps, qui connaissent ses dévouements à la bonne cause et ses vaillants états de service se joindront de loin aux acclamations qui se feront entendre à Québec en l'honneur du vétéran de St Jean.

C'est le 27 décembre 1867, que M. Marchand fut élu pour la première fois député de St Jean.

ST VINCENT de PAUL.

DE TABAC ET DE LA DINDE.

—Les détenus au pénitencier de St Vincent de Paul, s'en sont donnés à cœur joie de vendredi soir à 3 hrs. du matin jusqu'au samedi.

Ils ont crié et hurlé tout ce temps-là, à tel point que la messe de minuit n'a pu être célébrée dans cette maison pénitencier.

Ils réclamaient à grands cris, à force de poumons, du tabac et un morceau de dinde!

En vain, les gardes et les autorités du pénitencier ont-ils fait tous leurs efforts, possibles et impossibles, pour calmer les forcenés, rien n'a pu rassurer si ce n'est que lorsque, épuisés, ayant à peine le souffle, n'en pouvant plus, les détenus ont du finir leurs lamentations funèbres que le calme s'est rétabli.

WINNIPEG.

MGR LANGEVIN

—Mgr Langevin a quitté Winnipeg à destination de St Paul, Minnesota et il est attendu rencontrer Mgr Martinelli, le délégué apostolique aux Etats-Unis.

Mgr Martinelli est en ce moment l'hôte de Mgr Ireland.

L'archevêque de St Boniface revient de Winnipeg vendredi, et repartira aussitôt pour Montréal.

Quand vous vous sentirez bilieux pour une Chamberl. Bonbon cathartique, guérison garantie. 10 et 25c.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, située rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles d'un parti-pris d'être complètes et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions de vente, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. S'adresser à Mr. Sylvestre à L'ETOILE. jno.

M. Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hôtel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'oubliez pas aussi qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Bédale s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Résidence privée, 709 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 576 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme E Courville au No 474 rue Merrimack qu'elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous av

CHANGEMENTS RADICAUX.

LE DEPUTE - SURINTENDANT McQUADE SERA SIMPLE OFFICIER.

Plusieurs Promotions dans la Force de Police.

A l'assemblée du Bureau de Police, qui a eu lieu hier après-midi, plusieurs changements importants et radicaux dans le département ont été décidés.

La question était sur le tapis depuis quelques jours déjà, et les plus étranges rumeurs ont circulé depuis près d'une semaine.

James A. McQuade, qui a occupé depuis plusieurs années le poste de député-surintendant—la position la plus élevée après celle du chef—a été réduit au rang de simple officier de police ou policeman, pour des raisons que le public ne connaîtra probablement jamais.

Le capitaine William B. Moffatt a été nommé pour le remplacer, mais sans augmentation de salaire.

Le lieutenant William R. Rew est promu au poste de capitaine et sa paie est augmentée de $1,300 à $1,400.

Le sergent George B. Palmer devient lieutenant et son salaire monte de $1,095 à $1,300.

L'officier Martin Connors, qui avait la charge de la voiture de la patrouille, est élevé au grade de sergent et son salaire augmenté de $2.75 à $3 par jour.

Ces changements viendront en force le 1er janvier prochain.

On annonce que d'autres seront faits vendredi soir.

Le bureau de police a aussi décidé de laisser tous les salaires en 1898 au même taux que cette année. Donc, contrairement à la décision du comité des salaires civiques, les sergents ne recevront pas $1,200 l'an prochain, mais $1,095 seulement comme par le passé.

C'est une autre manière de dire au comité des salaires : "Mêlez-vous de vos affaires."

L'officier de police, Dennis J. Breen, qui a été accusé d'ivresse, a été mis à l'amende d'un mois de salaire.

Après avoir accordé quelques licences de peu d'importance, le bureau s'est ajourné à vendredi.

Cour de Police

Séance peu intéressante, bien que très longue, en cour de police ce matin.

Des huit individus accusés d'ivresse trois sont relâchés et deux, Edward J. Little et Ernest Côté, condamnés à $1 d'amende chacun.

Edward Buckley et Patrick Fullon, deux anciennes pratiques du juge Hadley, sont envoyés en prison pour six mois.

Patrick Ward, un vieux sourdmuet, est accusé d'ivresse par sa femme qui semble tenir énormément à s'en débarrasser pour l'hiver.

C'est elle qui conduit la cause et qui sert d'interprète entre le juge et son mari qu'elle est seule à comprendre. Elle prétend que son vieux serait heureux d'aller hiverner à la ferme de la cité, qu'il en serait très reconnaissant à la cour, autant qu'elle-même pour le moins.

Le juge Hadley dit qu'il ne peut pas condamner un homme à la prison sur une plainte de cette nature et conseille au greffier d'en changer la forme.

La cause est alors continuée à plus tard.

Catherine McNiff accusée d'avoir volé une soixantaine de dollars de sa compagne de lit vendredi dernier durant la nuit, est convaincue de l'offense et condamnée à six mois de prison. Dans la cause d'ivresse, la sentence est suspendue.

John B. Raymond, machiniste, accusé par sa femme de refus de pourvoir, subit son procès.

Il est défendu par l'avocat Nathan D. Pratt. La poursuite est conduite par Daniel J. Donahue.

Sa femme et son fils aîné, John, employé chez O'Donnell & Gilbride, témoignent tous deux contre lui.

Il paraîtrait qu'il y a environ deux mois, l'accusé a quitté le toit conjugal et c'est le fils aîné qui a dû supporter la famille depuis. Mais il s'est fatigué de cette charge et demande à la cour de forcer son père à donner à sa mère et à ses sœurs mineures le support que la loi commande.

Pour lui et son frère cadet, ils sont prêts à quitter le toit paternel et à subvenir à leurs propres besoins, puisque le père a mis cette condition à l'accomplissement de ses devoirs de père de famille.

Le juge semble disposé à sanctionner un arrangement de ce genre et la cause est remise à plus tard, afin de permettre aux parties à en venir à une entente sur une telle base.

D'autres causes sont aussi remises.

A Propos de Cadeaux.

Il y a bien des gens qui ont reçu des cadeaux et qui ne s'y attendaient pas du tout; aujourd'hui ils sont bien peinés de ne pas en avoir donné; mais il y a lieu de reprise, nous avons encore le Jour de l'An et ces gens sont priés de prendre note que M. J. T. Fortin, libraire, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, a encore un très bel assortiment de livres de prières, chapelets, etc., très convenables pour faire des étrennes au Jour de l'An et ses prix comme toujours sont les plus bas.

Mariage.

LAFLEUR-CAVANAGH.

A l'église St Michel, à 3 heures cet après-midi, M. Napoléon-Bonaparte Lafleur, le populaire employé de la maison de quincaillerie, Thompson Hardware Company, a conduit à l'autel Mlle Mary A. Cavanagh, de la rue Llewellyn.

M. Smith Adams et Mlle Cavanagh, sœur de la mariée, ont agi comme garçon et fille d'honneur.

M. et Mme Lafleur sont partis pour un voyage de noces à Washington, via Boston. A leur retour, dans une quinzaine de jours, ils recevront à leur résidence, 257 rue Walker.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Pour le Jour de l'An.

Knapp & Paradis, qui tiennent au coin des rues Salem, Adams, Cabot et Market, viennent de recevoir un stock considérable de liqueurs de choix qu'ils vendront aux plus bas prix pour la fête du Jour de l'An. Vous pouvez donner votre commande à bonne heure, mais ils resteront ouvert samedi. Les ordres seront livrés à domicile. Ça c'est nous autres! 331

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute la rue Merrimack. En effet, il y a de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts: boîtes à toilette, services à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques françaises et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

Deces

CORE—Rose-Blanche, enfant d'Hercule et d'Elizabeth Côté, décédée hier au No 4 Morey's, Block rue Salem, à l'âge de trois ans et huit mois.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Coupon sos. Croix. L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Florist, 2 rue Prescott.

Pépinière et Serre à Brookside, prolongeasen de la ligne Prescott Tramway de Lawrence.

Music Hall.

La New City Sports Company de Flynn et Sheridan sera au Music Hall trois soirs à partir de demain, jeudi, introduisant une nouvelle idée et présentée par 25 des meilleurs artistes et nouveautés jamais introduits jusqu'à date. Il y aura une matinée le Jour de l'An après-midi.

Avis tres Important.

Nous avertissons nos pratiques ainsi que le public en général que nous ne donnerons plus de cartes ni de chèques pour montres, horloges et couteaux, après le 1er janvier 1898. Ceux qui auront des cartes en main après le 1er janvier pourront continuer à les remplir et ne devront pas oublier de les apporter avec eux chaque fois qu'ils viendront acheter afin de les faire perforer. Ceux qui ont des chèques en mains devront aussi les rapporter au plus vite cette semaine pour faire enregistrer le montant de leurs achats. Veuillez le dire à vos parents et amis. 31d.

PARTHENAIS FRERES.

LE DECOMPTE EST FINI.

BENNETT A 866 DE MAJORITE.

Venne est Sept Votes en arriere de Libby.

De bonne heure, hier soir, les régistrateurs des votants ont complété le décompte des votes déposés le 14 décembre courant pour les candidats à la mairie, à l'échevinage et pour les licences. Il y a lieu de les féliciter de la manière expéditive avec laquelle ils ont procédé.

Le décompte donne 112 votes de plus au Col. J. W. Bennett et fixe sa majorité à 866.

Les autres changements sont de peu d'importance.

La majorité des licences est réduite de 173 à 171.

M. Libby est encore le neuvième échevin et M. Venne arrive sept votes après lui, trois votes de moins qu'au premier compte.

Le tableau ci-dessous fera voir la différence entre les chiffres du premier rapport et ceux du décompte:

MAIRE.	1er rapport	décompte
Bennett	7358	7409
Pearson	6604	6543
Blanes	425	419

ÉCHEVINS.		
1 Dimon, d.	7570	7570
2 Cosgrove, d.	7148	7147
3 Holbrook, d.	7041	7048
4 Peirce, d.	6961	6961
5 Rivet, r.	6902	6907
6 Derby, r.	6890	6893
7 Tuttle, r.	6854	6859
8 Goward, r.	6859	6855
9 Libby, d.	6839	6837
10 Venne, d.	6835	6830
11 Lawrence, r.	6818	6826
12 Hooper, r.	6794	6794
13 Miskella, d.	6781	6780
14 Dowd, d.	6771	6768
15 Eastman, r.	6713	6715
16 Hart, d.	6581	6582
17 Thurston, r.	6575	6575
18 Waller, r.	6489	6475
Blancs	6083	6081

LICENCES.		
Oui	6838	6847
Non	6665	6676
Majorité	173	171

Avis aux Ouvriers.

La prochaine assemblée régulière de "Building Laborers' International Protective Union of America" aura lieu au No 32 rue Middle jeudi le 30 décembre, à 4 h. 30 p. m., et tous les membres sont par conséquent avertis que les assemblées de l'union auront lieu les jeudis au lieu des vendredis jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du Comité.

Notes Locales.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur au marché

M. A. Baird & Cie, modistes de cette ville, ont fait une cession volontaire de leurs biens.

Les membres du Lowell Reform Club ont fait, hier soir, l'élection de leurs officiers. M. Samuel Scott a été élu président.

Les sociétés de tempérance des Bleuets et des Matthews ont fait, hier soir, l'élection semi-annuelle de leurs officiers.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, maladie depuis une couple de semaines, est maintenant rétabli et il a pu reprendre ses occupations.

Les membres de la Cotton Spinners' Union se réuniront ce soir pour décider la position qu'ils prendront au sujet de la réduction de salaires récemment annoncée.

Les deux branches de notre administration municipale ont siégé hier soir pour la dernière fois cette année et ont complété plusieurs affaires de routine en concurrence.

Les noms des candidats aux caucus de demain soir, pour l'élection des membres du comité de ville démocratique pour 1898, ont été enregistrés hier, mais le secrétaire en a refusé la liste à la presse pour raisons inconnues.

Un nommé Thomas Quinn, âgé de 35 ans, et qu'on dit être de Lowell, a été trouvé dans un état comateux dû à l'alcoolisme, au No 70 avenue Harrison, Boston, lundi soir. On l'a transporté à l'hôpital où l'on s'attend à sa fin prochaine.

Une des voitures de lunch de Martin F. Mack a enfoncé sous la glace au bord du lac Massepoïde, Lakeview, hier après-midi. On a passé trois quarts d'heure de temps à sauver le cheval attelé à la voiture et celle-ci est restée dans l'eau jusqu'à ce matin.

H. V. Hunt, surintendant des pauvres pour le quartier neuf, a annoncé sa candidature au poste de président du bureau et fera la lutte au président actuel, M. James McKinley du quartier sept.

Le comité des réclamations a siégé, hier soir, pour considérer le cas de Michael Maguire qui demande environ $200 de salaire qu'il prétend que la ville lui doit pour ses services comme foreman aux écuries de la ville. On n'a rien décidé et la séance a été ajournée à 5.45 heures cet après midi.

L'alarme de l'avertisseur 51, vers les cinq heures hier après-midi, a appelé les pompiers à la maison de M. Samuel Ogley, coin des rues Congress et Thorndike où le feu s'était déclaré dans la cave. Les dommages, évalués à un peu moins de $100, étaient couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Un grand parti a eu lieu, hier soir, au Mechanics Hall, en l'honneur de Mlle Ethel Josephine Bennett, fille unique du Col. J. W. Bennett, à l'occasion de son début dans la société. L'orchestre Cheeney, de Boston, a fait les frais de la musique durant la soirée et la D. L. Page Co. avait la charge des rafraîchissements.

L'ingénieur de la cité Bowers et le surintendant Fowler ont ouvert, hier après-midi, les soumissions pour le contrat pour la construction des travaux en fer du pont neuf au-dessus du canal Northern, vis-à-vis la rue Aiken. Le contrat a été accordé à F. R. Long, représentant les Passaic Rolling Mills pour $5,612. C'est la plus basse soumission.

Deux jeunes filles dont on n'a pas pu se procurer les noms, mais âgées de 18 et 13 ans respectivement, ont failli se noyer, hier après-midi, dans la rivière Concord, un peu au-dessus du pont du cimetière. Elles ont passé à travers la glace et, sans la prompte intervention de John F Buttermore, un ouvrier qui résid No 58 rue Agawan, elles se seraient noyées. Il se jeta dans l'eau et les maintint assez longtemps pour permettre à des jeunes gens de leur tendre une planche de sauvetage.

Thomas P. Cahill, de Lawrence, secrétaire-général des United Textile Workers d'Amérique, a fait un discours sur la question ouvrière, hier soir, à l'assemblée de la Carders' and Weavers' Union. Il a prétendu que la réduction des salaires dans les manufactures n'était pas nécessaire et que les manufacturiers n'étaient animés que par le désir de profiter de la dépression présente des ouvriers pour s'enrichir à leurs dépens. Il fit ressortir le fait que les ouvriers dans le Sud étaient mieux payés que ceux de la Nouvelle-Angleterre, en proportion du montant d'ouvrage accompli et que les agents et trésoriers de manufactures de cette partie du pays retiraient des salaires beaucoup plus élevés que les mêmes officiers dans le Sud.

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine, vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte libéral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Moody et Tilden.

P. S.—Nos remerciements pour votre libéral patronage durant la semaine de Noel.

Amédée Archambault

Invite la population canadienne de Lowell et des environs à aller le voir au coin des rues

CABOT ET MOODY

Pour tous

Mariages, Baptêmes et Sépultures.

Les plus beaux Chariots noirs et blancs de Lowell, pourvus de tours en caoutchouc et roulant facilement.

Hack pour enterrement de grandes personnes, $3.50; enterrements d'enfants, $3.00; Corbillard blanc pour enterrement d'enfants, $3.00.

Remarquez que ce Corbillard est pourvu de (Rubber Tires.)

Téléphone 543-3.

Resume des Depeches

GAGE DEMENT LA RUMEUR.—Le secrétaire Gage déclare ne pas avoir envoyé sa démission à M. McKinley. Cette rumeur avait circulé ces jours derniers.

M. L'ABBE DESAULNIERS—Ce révérend monsieur, ci-devant de Vergennes (Connecticut), vient d'être nommé curé de l'église St Antoine, à Bridgeport, dans le même état.

ENFANT PRODIGE—Willie Gowin, de Chicago, n'a que cinq ans et connaît parfaitement le corps humain. Ses connaissances de l'anatomie étonnent tous les jours de vieux praticiens.

RETOUR DE MGR BRUCHESI—L'archevêque de Montréal est de retour de son voyage à Rome. On doit lui faire aujourd'hui même une grande réception dans sa ville épiscopale. On croit qu'il parlera ces jours-ci, au nom du Pape, sur la question des écoles manitobaines.

L'ASSASSINAT DANS LE SUD—On se tue gaiement dans la Caroline du Sud.

Depuis dix ans, il s'y est commis 1,582 meurtres. Sur ce nombre, 1895 et 1896 ont respectivement 210 et 202 crimes. 1897 termine la lugubre colonne 239 assassinats à son actif.

ACCIDENT A UN POMPIER—Le capitaine des pompiers George L. Ross, de New York, a été grièvement blessé hier soir, pendant l'incendie qui avait éclaté dans un édifice à six étages sur la rue Green. Il passa à travers un vitrage de toiture et on l'a relevé presque mort. On a beau dire, le métier de pompier n'est pas toujours plaisant.

ENFANTS TUES PAR L'ALCOOL—On mande de Buffalo, N. Y., que deux bébés d'un an à deux ans y sont morts de *délirium tremens* causé par des boissons alcooliques. A l'enquête du coroner, il a été révélé que le jour de Noël ces enfants avaient été nourris de "Smeercase" et de vin. Le "Smeercase" est un mets polonais dans lequel il entre beaucoup d'alcool. Les parents sont arrivés depuis peu de Pologne.

LA HARDIESSE DES RUSSES—La Russie s'enhardit en Extrême-Orient. Après avoir occupé Port Arthur, voici qu'elle s'empare maintenant de Kin-Tchéou, sis non loin de là, dans la direction septentrionale.

De nouveaux vaisseaux russes vont rejoindre l'escadre qui se trouve présentement dans les mers de Chine.

La Russie n'entend évidemment pas laisser dormeur dans le morcellement du territoire chinois.

CETTE OPERATION CRIMINELLE—On mande de New Haven (Connecticut) que le Dr Elijah A. Bond, accusé d'avoir causé la mort de Mlle Grace Dexrborn, d'Everett, en pratiquant sur elle une opération criminelle, a comparu devant le juge Dow, pour l'enquête préliminaire. La défense n'a fait entendre aucun témoin et l'accusé a été trouvé probablement coupable.

Il saura son procès au prochain terme de la cour supérieure.

FORTIFIANT GIBRALTAR—La nouvelle a été reçue au département de la marine à Washington que le gouvernement anglais est en train de moderniser les grandes fortifications sur le roc de Gibraltar avec toute la rapidité possible Pas moins de 5000 ouvriers espagnols sont employés à cet effet. On est à poser de ce temps-ci des pièces d'artillerie du plus gros calibre.

Contrairement à la coutume tenue dans d'autres places fortes britanniques, les officiers en charge des travaux ne s'objectent pas lorsque des officiers de marine des Etats-Unis examinent l'ouvrage.

SECOURS INUTILES.

De Bonnes Nouvelles de Dawson City.

Seattle, Wash., 29 déc—Le steamer Alki est arrivé ici hier apportant des nouvelles de Dawson City jusqu'au 25 novembre. Il y avait à bord 30 passagers.

Tous disent qu'il n'y aura pas de famine à Dawson cet hiver ou au printemps prochain.

Quand on les informa de la décision du gouvernement d'y envoyer une expédition de secours, ils dirent que c'était d'aucune nécessité. Plusieurs milliers de mineurs sont partis de Dawson pour Fort Yukon, où se trouve une quantité illimitée de provisions.

Ceux qui sont restés à Dawson ont assez de vivres pour passer l'hiver et le printemps sans souffrir. Aucune maladie ne sévit à Dawson, et tous les habitants sont dans de bien meilleures circonstances que leurs amis d'ici ou d'ailleurs se l'imaginent.

Presque tous ceux qui sont arrivés hier sont venus acheter des matériels pour la prochaine saison qui promet être très fructueuse.

Les passagers de l'*Alki* ont rapporté avec eux, dit-on, pour $150,000 d'or en poussière et en pépites.

Feu M. Casimir Brossard.

Montréal, 29 déc.—La paroisse de Laprairie vient de perdre un de ses principaux citoyens dans la personne de Casimir Brossard.

Le défunt a été, pendant plusieurs années, maire de la paroisse de Laprairie et président des syndics de la commune de Laprairie.

Le défunt appartenait au parti conservateur, mais il était très estimé et comptait de nombreux amis dans les deux partis politiques.

Il était le frère de Moïse Brossard, ancien pharmacien de gros de la rue St-Paul et père de M. Arthur Brossard, avocat et secrétaire du club Cartier.

Il est mort à l'âge de 60 ans, un mois et 20 jours, d'une maladie longue et souffrante.

Les funérailles auront lieu à Laprairie, jeudi matin.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures

Par J. A. LANDRY & Cie.,

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD.

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose, à la fève ou au macouboy.

Thompson Hardware Co.

SOUHAITE A TOUS

Une Bonne et Heureuse Année!

Nous avons des Présents pour tout le monde.

COUTELLERIE

Nos Couteaux à Découper sont faits du meilleur acier. Prix, 50c en montant.

Couteaux et Fourchettes.

Un joli couteau en argent pour $2.50 la douzaine.

Un bon couteau plaqué, $1.69 la doz.

RASOIRS.

Votre mari ou votre cavalier aimerait un de ceux-ci, 50c à $3.00.

HACHOIRS A VIANDE.

$1.75 en montant.

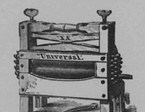
Balayeuses Automatiques.

Nous avons une ligne splendide de $1.50 en montant.

Achetez un cadeau pour votre Oiseau.

UNE BELLE CAGE!

TORDEUSES.



Un bon présent. Achetez-en une à votre femme.

JOUJOUX, JOUJOUX,

Nous avons toutes sortes de Joujoux. Tableaux unis, Pupitres, Lanternes magiques, &c., &c.

TRAINEAUX ET PATINS.

SLEDS

La plus grande variete et les meilleures marchandises jamais montree dans Lowell. A la

Thompson Hardware Company.

254 - 256 RUE MERRIMACK.

M. NAT J. BON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre's Bazaar.

VENTE SPECIALE

De Tabliers et Mouchoirs pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez L'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT. 0 CENTS par semaine.

12e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 30 DECEMBRE 1897 No. 238

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Tapis et Prelarts chez A. E O'Heir & Co., 16 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

BONNE NOUVELLE—Nous venons toujours de "New England Cough Cure" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Les dames et les demoiselles sont invitées d'aller voir Mme Maxime Lepine, 357 rue Moody, cette semaine. Voyez son annonce sur la 2e page.

Le Dr M. E. Gervais est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Pour vos vins et liqueurs pour les fêtes du Jour de l'An allez donc faire votre choix au Lowell Turcotte, rue Worthen. Voyez son annonce dansune autre colonne.

Les Canadiens qui ont l'intention de faire des étrennes à leurs parents ou amis à l'occasion du Jour de l'An, le vrai Amos canadien, trouveront un beau choix chez Frank Ricard, 646, rue Merrimack.

Avis aux palineurs.—Nous passons "Long reach" sont vendus chez A. G. Pollard & Cie pour 29c la paire et des meilleurs en acier de première qualité, pour 49c la paire tout pour 49c la paire dans leur sous-sol.

Vive! Vive le Jour de l'An Quoi de plus utile qu'une belle machine à coudre? quoi de plus convenable pour cadeau qu'un magnifique piano? Si le cœur vous en dit allez voir l'ami Hubert Denault, No. 707 rue Merrimack. Ses prix sont très modérés. M. Henri Lavallée, l'inoffensable bijoutier, vous promet parfaite satisfaction.

La plus grande vente de chapeaux de dames qui ait jamais été offerte à Lowell, de 98c à $3, dans les derniers goûts et aussi un grand assortiment de chapeaux de deuil dans les plus bas prix que vous trouverez dans la ville. Venez nous voir et vous serez satisfait; nous allons sacrifier à n'importe quel prix. Chez Mlle Léna Lalumière, en haut, à l'ancien hôtel de ville.

J. W. Alexander invite le public en général et ses amis en particulier d'aller à son magasin, No 544 rue Merrimack, pour leurs cadeaux du Jour de l'An. Assortiment complet de jolies cravates, boucles, gants, bracelets, foulards et tout ce que l'on voudra sous le rapport d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens. Un escompte de 5 0/0 sur tout achat fait pour les fêtes et durant ce temps de fête. j n o.

La vente annuelle de débarras de J. L. Chalifoux commence demain. Les gens qui ont attendu une occasion favorable pour acheter devraient venir maintenant. Leurs attentes les plus sérieuses seront surpassées par ces réductions sans parallèle. Lisez dans une autre colonne quelques-uns des marchés énumérés. Il faudrait toute une page pour un détail complet de cette vente extraordinaire.

La Lowell One Price Clothing Company offre dans son annonce d'aujourd'hui, dont nous recommandons la lecture à tous les intéressés, un avantage sans précédent dans la ligne des parésseux. Elle a acheté un stock de parésseux en Kersey neuf d'une manufacture et peut les offrir en vente à moins que le coût de la fabrique. Ce sont de vrais parésseux de $12 qu'elle vend à $5.95. Il n'y en a que 347 dans le lot et il faudra se hâter.

Le Christmas des Canadiens C'est le Jour de l'An.

Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

RETOUR DE MGR BRUCHESI.

UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES VONT LE SALUER A LA GARE.

Une Lettre Pontificale doit être Arrivée a Quebec.

Montréal, 30 déc Mgr Bruchési est arrivé de New York, à 7.15 hier matin, par le convoi du Delaware & Hudson.

Un grand nombre de membres du clergé et de citoyens s'étaient portés à la gare Bonaventure pour y rencontrer Sa Grandeur à son arrivée. Parmi ces derniers, on remarquait, Mgr Marois, de Québec, les chanoines Racicot et Vaillant, Mr. les abbés Charrier, curé Le Pailleur, de Mile End, Chèvrefils, de Ste-Anne, le Père Léonardo, pasteur de la rue Italienne, et autres.

Sir Henri Joly, ministre du revenu de l'Intérieur, qui arrivait de Québec, a ce moment, s'est empressé d'aller souhaiter la bienvenue à Sa Grandeur, qui lui a fait le plus chaleureux accueil.

Après avoir serré la main aux personnes qui se pressaient autour de lui, et reçu d'elles leurs félicitations sur son heureux voyage et son retour dans la métropole, Monseigneur suivi de la foule, se dirigea vers la voiture de l'archevêché et y prit place avec M. le chanoine Racicot, vicaire général de l'archi-diocèse de Montréal; Mgr Marois, vicaire général de l'archidiocèse de Québec, et M. Charles Bruchési, avocat, frère de Sa Grandeur.

La voiture, traînée par quatre chevaux, était précédée d'un détachement de police, composé de 18 hommes, sous les ordres du lieutenant Murphy.

Pendant le trajet, les cloches de la cathédrale sonnaient à toute volée en signe de réjouissance et pour annoncer le retour de l'archevêque de Montréal.

En arrivant au palais archiépiscopal, Monseigneur s'est reposé pendant quelques instants, puis à huit heures il s'est rendu à la cathédrale pour y dire une messe basse.

Après la cérémonie Monseigneur a pris son déjeûner, puis, avec sa courtoisie ordinaire, s'est mis à la disposition des journalistes, qui étaient anxieux de connaître ses impressions, et le résultat de son voyage.

Dans son entrevue avec un reporter, Monseigneur s'est exprimé à peu près en ces termes :

L'Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII a été envoyée vers la mi-décembre, à Québec. C'est l'habitude d'envoyer tout document pontifical au chef de la hiérarchie d'un pays. Comme c'est aussi l'habitude, le décret de Rome sera envoyé aux divers évêques du pays; nous l'attendons nous-même aujourd'hui ou demain.

Q. Une invitation a été envoyée à tous les évêques pour assister à la messe de requiem qui sera chantée le 3 janvier, pour le repos de l'âme de feu Mgr Fabre. Pouvez-vous nous dire si on profitera de l'occasion pour discuter l'envoi d'un mandement collectif?

R. Je ne le crois pas. Si toutefois il y avait un mandement collectif, il faudrait qu'il soit signé par tous les évêques du Canada et ce temps-ci de l'année, ce serait une chose presqu'impossible. Je crois plutôt que chaque province aura sa lettre, ce qui sera beaucoup plus simple.

Q. On avait appris que vous deviez faire un voyage en Terre Sainte, toutes-fois nous nous donner les raisons pour lesquelles vous avez abandonné le projet de faire ce voyage?

R. Certainement. Lorsque je suis parti pour Rome, j'étais loin de penser à aller en Terre-Sainte, et ce n'est que durant mon séjour dans la capitale de l'Italie, dans le mois de novembre, que j'ai su qu'il y aurait un pèlerinage qui partirait de France pour passer par Bethléem, Jérusalem et les principales villes de la Terre-Sainte. Un de mes amis me dit que je devrais profiter de ce voyage qui ne durerait que quatre semaines. Mes compagnons et moi avions donc réservé nos places sous condition. Dans l'intervalle, je partis pour l'Espagne, d'où je devais aller rejoindre le pèlerinage. A cette époque, on ne savait pas quand l'Encyclique serait prête, mais pendant que j'étais en Espagne, environ 15 jours après mon arrivée dans ce pays, je reçus une lettre de Rome me disant que l'Encyclique était prête et qu'elle serait envoyée sous peu au Canada. Je décidai alors de ne pas faire mon pèlerinage, et je revins en passant par Paris. Je crois que la lettre pontificale et moi avons voyagé sur la mer ensemble, mais je ne crois pas que nous étions sur le même navire.

Q. La lettre encyclique sera-t-elle lue dimanche prochain dans les églises?

R. Nous n'en avons guère le temps, mais je crois que nous la ferons connaître aux fidèles dimanche en huit au plus tard.

LE 1er JANVIER.

L'Espagne Donnera l'Autonomie a Cuba.

La Havane, 30 déc—Le capitaine général Blanco a lancé un décret annonçant les grandes lignes du projet d'autonomie, système qui devra être aboli à Cuba le premier janvier.

Le gouverneur général et l'exécutif assumeront la charge des affaires étrangères, des départements de la guerre et de la marine, et avec cinq secrétaires autonomistes ainsi que le président de ce pays, le gouvernement responsable sera constitué.

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute la rue Merrimack. En effet, il y a de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts: boîtes à toilette, services à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques françaises et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

L'EXPLOSION

D'UNE CHAUDIERE DANS UNE FILATURE DE COTON.

Le Gardien de Nuit Enseveli dans les Ruines.

Greenfield, 30 déc—Une chaudière d'une force de 100 chevaux dans la fabrique No 2 de la Griswoldville Manufacturing Company, à Griswoldville, a fait explosion vers les sept heures et demie, hier soir.

Le gardien de nuit qui était chauffeur même temps, Frederick Scheiff, fier, maque à l'appel, il l'on suppose qu'il a été enseveli dans les ruines. Il était âgé de 45 ans et il laisse une femme et quatre enfants.

L'explosion a été terrible et elle a démoli presque complètement l'édifice à un étage et demi en brique dans lequel se trouve la chaudière, une remise à coton, une forge et une salle de machineries.

La cause de la catastrophe est encore inconnue.

La chaudière était neuve et avait été inspectée et assurée. Une autre chaudière tout à côté a aussi été démolie, mais n'a pas fait explosion.

Les fabriques Griswoldville produisent des couvertures et leur principale force motrice est l'eau: mais en été elle était augmentée par la vapeur qui provenait de ces chaudières servant en hiver de calorifère.

Les pertes se chiffrent dans les milliers de dollars.

Un grand nombre de personnes sont à la recherche du corps de Scheiffler.

Il n'avait pas Confiance aux Banques.

Niles, Mich., 30 déc—Lawrence Waters, un vieux fermier demeurant près de Wayland, n'avait aucune confiance dans les banques. Par conséquent, il plaça toute sa fortune, $6,500 en billets de banque, dans un ustensile en fer-blanc qu'il mit en terre dans la cave de sa maison.

Or, hier il découvrit que des voleurs avaient déterré le magot et s'étaient enfuis avec.

Il est fou de chagrin.

NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL.

Rumeur que le Marquis de Hetford va Succeder a Lord Aberdeen.

Londres, 30 déc—La rumeur circule que le marquis de Hetford va succéder à lord Aberdeen comme gouverneur-général du Canada.

Hugh de Grey Seymour, sixième marquis de Hetford, est né en 1843 et a épousé une des filles du premier vicomte de Bridport. Le marquis était autrefois un capitaine dans les Grenadiers de la Garde, a été membre

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$273.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

Constamment les prix sont changés ici et des lots de vêtements sont de jour en jour marqués plus bas pour diverses raisons.

De tels lots des occasions dans le sens le plus strict de ce mot tant employé.

Nous parlons peu de ces réductions, qui sont usuelles dans les bonnes maisons de commerce.

La majeure partie de notre stock est marqué aujourd'hui à des prix plus bas que jamais pour de bons vêtements.

Nous n'aurons pas ce qu'on appelle une vente «à rabais,» car nos prix ont été baissés assez dans les vêtements d'hommes, de garçons et d'enfants.

Putnam & Son,

166 Rue Central.

COMPLICATION FAMILIALE.

Une Femme qui se Trouve sa Propre Tante.

Columbus, Ind., 30 déc—Un double mariage vraiment phénoménal dont les parties contractantes étaient le père, la fille, le frère et la sœur, a eu lieu ici, le juge W. W. Stader ayant officié.

Voici les noms des parties: Russell Debusk et Mlle Ella Bevars; William Bevars et Mlle Alpha Debusk.

Mde Debusk et William Bevars sont le frère et la sœur, Russell Debusk est le père de Mme Bevars.

De ce mariage résulte un parentage bizarre.

La propre sœur de Bevars est sa belle-mère et son beau-père se trouve aussi son beau-frère.

La fille de Debusk est devenue sa belle-sœur.

Mme Debusk est à la fois la belle-mère et la belle-sœur de Mme Bevars.

Mme Bevars, étant la belle-sœur de son père, est conséquemment sa propre tante.

Nous Sommes Encore en Vie

**Et nous vendons des Livres à très

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - $1.50
Un Mois, - - - - -25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 30 Dec. 1897.

L'Idée d'un Sénateur Américain.

Ces jours derniers, il y avait un banquet au fameux restaurant newyorkais qui porte le nom de Delmonico.

De nombreux discours ont été prononcés en cette circonstance, mais celui qui nous a le plus intéressé par l'idée assez singulière qu'il renfermait, c'est celui du sénateur Wolcott du Colorado.

Voici ce qu'a dit ce brave politicien de l'Ouest:

"Un Monsieur—que je crois anglais de naissance, mais qui est très versé dans les choses du Canada,—qui a de grandes relations dans ce pays, et même de fortes attaches dans le monde politique, me parlait dernièrement des efforts faits par le gouvernement de son pays, pour s'assurer un service postal direct entre le Canada et l'Angleterre l'hiver comme l'été.

"De ce sujet, nous passions à l'immense richesse minière et agricole du Nord-Ouest Canadien voisin de notre propre Nord-Ouest, et voici la suggestion qu'il me faisait.

"Quoiqu'il soit prématuré de discuter le sujet, je suis convaincu, qu'un jour ou l'autre, une entente se fera entre les Etats-Unis et le Canada aux termes de laquelle le Canada cédera à la grande république une partie de son territoire du Nord-Ouest en échange du Maine, d'une partie du Vermont et du nord du New Hampshire."

Le "Courrier de St Hyacinthe" fait les commentaires suivants:

"Le plan, est, dans notre opinion, de pure fantaisie, mais avec des vosins fantasques comme les *yankees*, on ne sait jamais si une fantaisie, une fantasmagorie même, ne prendra pas corps et ne deviendra pas demain une réalité.

"C'est ce qui nous a décidé à citer les paroles du Sénateur Wolcott.

"Il est inutile d'en discuter la possibilité, car si Messieurs les *yankees* tiennent à leurs frontières existantes, nous ne sommes pas moins jaloux de conserver notre territoire entier et intact.

"Quant au port de mer sur l'Atlantique, pour assurer notre service postal d'hiver avec l'Angleterre, nous avons bien besoin du territoire *yankee* pour nous l'assurer.

"St Jean du Nouveau Brunswick et Halifax sont des ports qui répondent parfaitement aux exigences du service. Les difficultés qui se sont élevées entre le gouvernement canadien et les compagnies de navigation, ne sont que passagères, du reste, proviennent uniquement d'une question d'intérêt et ne tarderont pas à être aplanies."

A notre tour nous dirons avec le sénateur Wolcott que c'est parler prématurément d'une chose qui se se produira probablement l'un de ces jours, mettons dans une cinquantaine d'années. Mais l'idée, pour paraître original, n'en a pas moins du bon sens.

S'imaginer que la délimitation des frontières sur le continent américain va demeurer intéfdiment telle qu'elle existe aujourd'hui, ce n'est pas connaitre l'histoire universelle. Sans remonter bien haut, la carte, par exemple, de l'Europe, depuis un demi-siècle, a subi des changements notables.

Et ne parle-t-on pas à l'heure présente du partage de la Chine que convoitent les puissances européennes.

Il n'y a rien de stable sur cette terre. Les empires se fondent, grandissent puis disparaissent. La roche tarpéienne, hélas! est si près du capitole. Les vieilles civilisations cèdent le pas aux nouvelles; des pays jadis célèbres gisent aujourd'hui dans les ténèbres de la barbarie. Il y a vingt cinq ans le Japon était ankylosé, arriéré, routinier, a demi sauvage, tandis qu'à présent il approche notre degré de perfectionnement, avec son parlement, ses chemins de fer, ses industries, sa superbe marine, son armée disciplinée à l'européenne, etc.

Jusqu'au globe qu'on habite et que l'on croit immuable qui change lentement de physionomie. Les savants prétendent que le désert de Sahara était une mer intérieure qu'un cataclysme quelconque a asséchée. Et ne voilà-t-il pas que les géographes nous apprennent que la terre prend du ventre, autrement dit qu'elle rende à l'équateur.

Tout cela est pour nous faire remarquer l'instabilité terrestre.

Nous bâtissons sur le sable, et nous-mêmes nous passons sans laisser plus de traces que le sillage du bateau sur les mers agitées.

Que sont devenus ces familles puissantes, ces souverains altiers, les Alexandre, les César, les Annibal qui ont un jour possédé la terre? Qui peut se dire aujourd'hui un descendant d'un de ces hommes orgueilleux, fondateurs de royaume? Il n'y en a pas, et sans les écrivains qui ont rapporté leurs hauts faits, même leur souvenir serait perdu.

L'idée du sénateur Wolcott n'est donc pas aussi chimérique qu'elle le semble tout d'abord. Qui connait les desseins de Dieu!

Cette immigration de Canadiens-français dans la Nouvelle-Angleterre entre peut-être pour quelque chose dans les plans du Tout Puissant qui veut peut-être que notre race soit un jour puissante et nombreuse dans le nord de ce continent dont elle possédera une grande partie.

Une guerre suffirait à disloquer ce grand corps qu'on nomme les Etats-Unis. En 1805, la séparation du Nord et du Sud a bien failli s'opérer. Aujourd'hui encore on reconnait que ces deux parties du pays ont des intérêts passablement opposés, et si nos centres industriels sont menacés de grèves et de troubles, c'est grâce à cet antagonisme.

Après tout, le rêve de M. Tardivel—une république française dans l'Amérique septentrionale — pourrait bien un jour devenir une réalité. Le temps fait bien des choses.

Alors par anticipation, nous demandons que ce ne soit pas une partie de l'ouest canadien qu'on échange contre quelques parties d'Etats de la Nouvelle-Angleterre, mais la province d'Ontario où pullulent les fanatiques Orangistes.

Quel débarras se serait pour les Canadiens-français!

50c Tonsoo Spit and Smoke Your Life Away. If you want to quit tobacco using easily and forever, be magnetic, strong, magnetic and full of new life and vigor, take No-To-Bac, a wonderworker, that makes weak men strong. Many gain ten pounds in ten days. over 400,000 cured. Buy No-To-Bac of your druggist, under guarantee to cure, 50c or $1.00. Booklet and sample mailed free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York.

L'Encyclique.

La presse bleue ne manquera point de dire :

"Le règlement scolaire n'est pas approuvé par Rome."

Si nous en jugeons par ce que le télégraphe nous a apporté, l'Encyclique Pontificale est tout incompatible la législation adoptée, en 1897, au Manitoba.

Personne n'a songé à dire que l'acte réparateur fait par la législature du Manitoba remé entire justice aux catholiques. M. Greenway, dans un banquet offert à Sir Wilfrid Laurier, à Montréal, n'a pas craint d'admettre qu'il était prêt à concéder de nouveau les représentations qui lui seraient faites, et la mise en opération de ces lois ne donnait pas satisfaction.

Le grand malheur est que l'on a refusé absolument la branche d'olivier qui était tendue, et que, loin de se prévaloir des concessions faites en janvier dernier, l'on a cherché à ressusciter la question du Manitoba, on a remué ciel et terre pour empêcher les catholiques d'en tirer parti.

Les conseils du Saint Siège, solennelle ment promulgués par l'Encyclique, produiront, espérons-le, des effets salutaires.

Par des moyens pacifiques, par la conciliation, il est encore possible de reconquérir le terrain perdu, et de doter les catholiques du Manitoba d'un système d'écoles capables de donner à la jeune génération l'instruction qui lui est essentielle.

Les bonnes dispositions dont la législature du Manitoba a donné la preuve durant sa dernière session, n'ont pas échappé à l'œil vigilant de Léon XIII.

Il demande aux évêques de tirer parti de l'esprit de tolérance manifesté par les autorités manitobaines.

La Patrie.

Un Dementi.

L'abbé N. N. Poulin, curé de Saguipaw, Mich., écrit pour démentir ce qu'auraient publié certains journaux de Montréal sur l'état des Canadiens-français au Michigan.

Contrairement à ce qu'il a été affirmé, M. le curé Poulin déclare que les Canadiens du Michigan ne veulent retourner au Canada, qu'il y a de l'ouvrage pour tout le monde à Saginaw, Bay City, Manistique, Lisdington, Cheboygan et les principaux centres, que les scieries et manufactures sont en opération, enfin que bon nombre de nos gens laissent Rat sont riches ou à l'aise.

L'abbé de Saginaw termine sa lettre comme suit:

"La colonisation et le rapatriement sont de belles œuvres patriotiques, que j'approuve en principe. Mais, de grâce, que ces œuvres se fassent donc suivant la vérité et la justice! A quoi bon venir aveugler nos gens de mensonges et de trompeuses promesses? A quoi bon venir faire mitroter devant leurs esbaoustistes imaginations des images brillantes mais fantastiques d'une vie de seigneur dans une "terre promise" du Nord du Canada, pour les abreuver ensuite de déceptions et de déboires? On gagnera toujours à dire la vérité, car la vérité finit toujours par se faire connaître."

Retour de Rome.

L'hon. Alponse Desjardins est revenu d'Europe ces jours derniers. Au cours d'une entrevue, hier, M. Desjardins a déclaré que son voyage à Rome n'avait aucun but officiel. Il a eu une entrevue avec le pape, il y a environ quinze jours. Sa Sainteté l'a reçu par ces paroles: "Vous êtes du Canada? J'ai un beaucoup à faire avec votre peuple que j'estime. J'ai préparé un document qui sera envoyé à votre pays comme un message de paix.

L'hon. M. Desjardins dit qu'il n'a pas eu l'occasion de rencontrer Mgr Merry del Val. Le distingué prélat occupe la même position qu'il avait avant de venir au Canada.

M. Desjardins a appris qu'il sera prochainement promu à un poste important, hors de la diplomatie.

Mgr Eraard était à Rome en même temps que l'hon M. Desjardins. Tous deux ont descendu au Collège Canadien où ils ont séjourné pendant plusieurs jours.

—La Presse de Montréal.

Les Cascarets stimulent le foie, les poumons et les intestins. Ne rendent amais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

La femme qui figure dans le fameux tableau de la Pucelle d'Orléans, le *l'Angelus*, vit encore à Barbizon (France.) L'église, dans le même tableau, est celle de Chailly Barbizon.

La glaneuse de *l'Angelus* est maintenant une vieille femme vivant dans un état de fortune plus qu'aisée. On l'appelle la *mère Toto*.

Née Adèle Moschenen, elle épousa dans sa jeunesse un cultivateur du nom de Marier, dont elle eut une fille qui est son seul soutien.

La mère Toto se rappelle bien le peintre Millet et la pauvreté dans laquelle il pivait, même après avoir signé des chefs-d'œuvre.

En effet, Millet est mort pauvre, et peu après sa disparution de la scène du monde son tableau *l'Angelus* se vendait $110,000.

Cueilli dans un journal parisien:

Parmi les modes qui tentent de plus en plus à s'implanter parmi nous, il en est une qu'on ne s'explique guère; nous voulons parler de l'habitude que beaucoup d'hommes ont adoptée de ne plus donner le bras à leur compagne, mais de se le faire donner par elle.

La femme, qui voit là une doute, un acheminement vers son émancipation, se tient droite, fière, ayant l'air de dire:

—Sans moi, il ne pourrait marcher.

Tandis que le représentant du sexe fort comme confiant en lui-même s'appuie sur la representante du sexe faible comme pour dire.

—Elle est à moi! elle m'appartient!

Et comme souvent il se trompe!

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cuvettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout de première classe. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontaine Photographe.

Portraits agrandis et fixés au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. L'Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 175 rue Merrimack.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE genuine BOTTLE BEARS THE NAME

PERRY DAVIS & SON.

Assurance.

J'ai vendu et transféré tout mon commerce d'assurance à MM. H. C. Church & Son qui verront à tous les permis, transporte ou autres opérations qui rentrent dans mon métier. Je recommande mes anciens patrons à l'attention bienveillante de tous leurs amis et connaissances en toute confiance.

F. W. SHERMAN.

H. C. Church & Son,
CENTRAL BLOCK,
Chambres 49-50-51- et 52,
53 RUE CENTRAL.

Agents d'assurance Libérales et à taux raisonnable.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

CANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
PLEASE TAKE THEM ALL DRUGGISTS
10¢ 25¢ 50¢
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any disease. Genuine only in boxes. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Can., or New York.

Grande Réduction
DANS LES
Chapeaux,
CHEZ
Mme MAXIME LEPINE,
Modiste Fashionable,
337 Rue Moody,
Coin de la Rue Rice.

Allez voir ses Chapeaux et Examinez ses prix.

Joujoux! Joujoux!
Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.
Traineaux, 25c en montant.
Coffres d'Outils pour petits Garçons, 25c en montant.
PATINS, PATINS,
25 cts à $5.00 la paire.
H. C. GIRARD,
A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES,
622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour mariages et funérailles. Le service est toujours servi au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement. On y vend des billets pour tous les points du Canada.

M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee: Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault.

SPECIALITE:—EBAUMAGE GRATIS.

Geo. E. MONGEAU & Cie., No. 452, Rue Merrimack.

Nous désirons informer nos pratiques et le public que nous recevons tous les jours nos patrons d'automne et d'hiver en Chaussures fines. Les formes sont élégantes, l'ajustement parfait et le stock des meilleurs choix. Les prix sont très bas. Nous invitons tous ceux qui veulent des

Chaussures et Souliers

de toutes descriptions de venir voir notre stock. Nous savons que nous pouvons vous faire voir des marchandises au-dessus de la moyenne.

Bon Stock, Ajustement Portait, Dernier Grand Assortiment, et les plus bas prix possible; Voil

NOUVEAU MUSIC HALL.
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs, avec Matinée le Jour de l'An.
New City Sports Company.
De Flynn & Sheridan.
22 artistes tous des étoiles. 2 nouvelles comédies modernes. Trait spécial, le trio Robinson-Bak-r, les Champions Sauteurs du monde. Une nouveau tableau, le Boulevard.
Lundi, Mardi et Mercredi Soirs, avec Matinée Mercredi, 3, 4 et 5 Janvier 1898,
The Tornado,
L'immense production scénique de Lincoln J. Carter.
Le terrible tourbillon, la grande scène de chemin de fer, le pont de bateau à vapeur, le tonnerre, les collisions de deux locomotives sifflant à pleine vapeur, les vagues s'élevant comme des montagnes, mille de dissolvens, le port de Chicago la nuit et nombre d'autres merveilles scéniques.

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES:
DE LESTER,
Edifice Runels.
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture, Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS:
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read, coin de la Fourth.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERCIER LIVRE, 89 STORE,
124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House.
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et réparés.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY,
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi.
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.
Louis Alexander,
...Tailleur-Importateur,
NO. 65 RUE CENTRAL.
Autrefois de la 3ème Avenue, New-York, est en compagnie pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Les Toupiers en stock les dernières nouveautés de la saison d'Hiver. Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout continue est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaisants vous est promis à chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour vous argent.
Knapp & Paradis,
15 RUE SALEM,
...Marchands et Détailleurs de...
...VINS...
LIQUEURS, BIERES, &c.
Les Canadiens sont spécialement invités d'aller leur faire une visite.
Ca c'est nous autres!!!

CES FOULES SIGNIFIENT QUELQUE CHOSE!!

Nos Victoires Passées Assurent Notre Succès Futur

...CARTE...

Nous nous sentons obligés, vu le patronage énorme qu'on nous a accordé durant la saison de Noël, de profiter de cette occasion pour remercier nos nombreux amis et le public en général auxquels nous devons notre succès. Tout ce que nous pouvons espérer est la continuation de leur patronage, et en retour nous efforcerons de continuer les services bien et honnêtement à la Lowell One-Price Clothing Company.

Nos Prophéties se Réalisent.

LA PLUS GRANDE VENTE DU TEMPS

Le commerce constant des semaines passées fait l'éloge des ressources de ce magasin et de sa popularité parmi le peuple; notre succès continui est donc assuré—car chaque promesse est remplie. Quand cette ancienne compagnie digne de confiance annonce qu'elle vend tout son stock complet et bien assorti de plus de

$75,000 valant de Beaux Vêtements, Chapeaux et Articles de Toilette à environ un tiers de leur Valeur réelle.

C'est exactement ce qu'elle veut dire et les gens nous croient, pourquoi? Parce que n'avons jamais tenté de les duper. C'est un fait bien généralement connu que nos Vêtements sont de beaucoup supérieurs sous tout rapport à ceux qu'on vend dans la plupart des magasins autour de nous. NOUS SOMMES ET AVONS TOUJOURS ÉTÉ UNE MAISON DE VÊTEMENTS STRICTEMENT BONS et voilà pourquoi ces Prix de Massacre signifient tout pour vous. Voyez ce qui suit:

$5.90 Pardessus de $12.00 POUR $5.90 demain.

UN ACHAT Qui devra réjouir et plaire grandement aux chercheurs de marchés et rentrer notre commerce plus fort que jamais dans notre grand Département de Pardessus. Le surcroit de stock d'un des principaux manufacturiers de Boston nous a été sacrifié en la tempérance hors hors de saison. Ce fut l'occasion la plus tentante à nous offrir de posséder de beaux Pardessus d'Hiver à des prix uncomment en rapport à leur valeur intrinsèque. Bien que nous agissons sur nos comptoirs le plus gros stock de Pardessus existe en cette ville, nous n'avons pu résister à la tentation de donner à nos patrons ce beau lot de Pardessus en Kersey sur à un prix au-dessous du coût de la manufacture. Il y a juste 347 pardessus dans le lot. Chacun d'eux neuf, à la mode, de la façon de cette saison, tous points. Il a 50 faits de la meilleure manière et garantis de première classe sous tout rapport. Vous ne pouvez doubler ces marchandises à Lowell ou ailleurs pour moins de $12. Ils seront vendus à la vapeur au prix insoui et ridicule de $5.90. Si vous voulez profiter de cette occasion, soyez de bonne heure ou vous serez en retard. On n'a jamais encore offert une chance semblable au public acheteur.

$5.90 Pardessus de $12.00 POUR $5.90 demain.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

Feuilleton de L'Etoile.
No 25

(Suite.)

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

III

LA VILLA DE VAUCRUSSON.

Huit mois après la naissance de son fils, Mme Clavière quitta la ville de Cannes. Son séjour au bord de la Méditerranée avait été de plus d'une année.

M. et Mme Brevignon l'accompagnèrent à la gare.

Les deux vieillards aimaient la mère, adoraient l'enfant, l'un et l'autre allaient leur manquer, et ils pleuraient en souhaitant à la jeune femme un bon voyage.

Et ils ne se lassaient point d'embrasser la mère, d'embrasser l'enfant.

—Vous nous ecrirez souvent pour nous donner de vos nouvelles et de celles du petit, disait Mme Brevignon; ob! ne nous oubliez pas, pensez à nous.

—Oui, ajoutait le docteur, pensez à nous et n'oubliez pas que vous avez à Cannes de bons amis.

Le train se mit en marche. Il était déjà loin que Marie, penchée à la portière de son coupé, agitait encore son mouchoir en signe d'adieu.

Quand les quais de la gare ne furent plus en vue, la jeune femme essuya ses yeux remplis de larmes.

—Je viens de quitter un asile de paix, murmura-t-elle, en est-ce un autre que mes amis m'ont choisi?

L'ouvrage du premier chasseur Madame Durand, souriait à sa mère, en lui tendant ses petits bras.

Elle le prit, mit sur ses joues deux gros baisers, puis, le tenant debout sur ses genoux, elle le contempla longuement, avec ce sentiment d'orgueil qu'ont toutes les mères.

—Il est à moi, est enfin, c'est mon fils! se disait-elle; comme il est beau!

Marie pouvait admirer son fils, car c'était bien le plus bel enfant qu'on pût voir.

Sous l'influence de ce doux et bienfaisant climat que les médecins recommandent aux poumons affaiblies, les forces du petit André s'étaient rapidement développées; il avait poussé comme un champignon, il était plein de santé et d'une vigueur extraordinaire pour son âge. Déjà, avec un appui quelconque, il se tenait debout, droit comme un petit homme, tournait autour d'un meuble et marchait, soutenu sous les bras, ce qui indiquait qu'il ne tarderait pas à faire seul ses premiers pas.

Il gazouillait comme un jeune chardonneret, prononçait correctement quelques mots et savait déjà se faire comprendre.

Le jour où, pour la première fois, il avait dit "maman" la jeune mère avait senti dans son cœur une joie infinie.

Un autre jour,—il répétait sans doute ce qu'il avait entendu de la bouche d'un autre enfant,—il s'écria tout à coup: "papa, papa". La mère devint très pâle, resta un instant stupéfaite, puis éclata en sanglots.

C'était la première douleur que l'enfant lui causait, c'étaient les premières larmes qu'il lui faisait verser.

M. Mahillon attendait Mme Clavière à l'arrivée à Paris de l'express de Marseilles. Les bagages des voyageuses furent laissés à la consigne; il devaient être transportés le lendemain, en messagerie, à l'adresse que l'on donna cette au sous chef de gare de service.

Le notaire conduisit les voyageuses chez lui où, comme cela avait été convenu, elles devaient passer la nuit.

Ce n'était das sans émotion que Marie se retrouvait à Paris; mais ce n'était pas de la joie qu'elle éprouvait.

Hélas! elle n'avait rien oublié, Paris n'avait pas été bon pour elle, il lui rappelait toutes ses douleurs, toutes ses souffrances. Et au lieu d'être joyeuse, comme l'aurait voulu M. Mahillon, elle était triste.

Paris lui avait été fatal, elle n'aimait pas Paris.

Quand, quelques mois auparavant, on lui avait demandé dans quel quartier de la ville il lui plairait de demeurer a son retour de Cannes, elle avait nettement répondu que pour rien au monde elle ne voudrait habiter à Paris.

Elle ajoutait:

"...Je me plais à Cannes parce que j'y vis dans une tranquillité parfaite; la solitude m'est chère, autant que possible je tiens à m'isoler, à ne pas être connue.

Je connais peu les environs de Paris; mais j'ai vu à Saint-Cloud, Rueil, Bougival, la Bouchère; il me semble que je me plairais dans une des petites communes situées entre Saint-Cloud et Versailles et pas trop éloigné de Boulogne afin que je n'ait pas à faire un trop long chemin lorsque je voudrai rendre visite à nos enfants.

"Gardez-vous surtout de m'acheter quelque chose qui ressemble à un château; c'est une toute petite maison que je désire avec un jardin où je pourrai avoir des fleurs et de l'ombrage.

"Vous connaissez mes intentions; je tiens à ne pas attiger d'attention sur moi, on ne doit pas savoir que je suis riche, mon fils lui-même aussi longtemps que je pourrai le lui cacher, ignorera qu'il possède un jour une grande fortune. Je vivrai simplement, modestement, comme si je n'avais que quelques milliers de francs de revenu.

"Je ne veux pas que mon fils puisse jamais compter sur sa fortun, cela nuirait à l'éducation que je veux lui donner.

"Je mettrai tous mes soins, toute ma tendresse à faire mûrir dans son cœur les nobles sentiments de cœur qui m'a donné son nom.

"Je ne sais pas ce qu'il sera un jour, mais si, comme je l'espère, il devient un homme véritablement utile de son nom, un homme utile et grand par le cœur, il le devra surtout à lui-même. Il se nomme André Clavière, celui qui n'est plus doit revivre en lui."

Cette lettre de la jeune veuve fut communiquée au docteur Chevriot et à M. Beaugrand.

—Elle a raison, dit le docteur.

Immédiatement Philippe Beaugrand se mit à la recherche d'une petite propriété à vendre, répondant aux désirs de Mme Clavière.

Au bout de quelques jours il la trouva à Vaucrusson, tout près de l'avenue de Saint.

La maison qui recevait les premiers rayons du soleil levant, était bâtie au flanc de ce riant et verdoyant coteau qui regarde la vallée de Villes-d'Avray, de Villeneuve-l'Etang, de Marnes-la-Coquette, les bois de Fausses-Reposes, et sur le front duquel le bois de Toutain pose une magnifique couronne de verdure.

La propriété d'une contenance de près de huit mille mètres était entourée de murs.

Elle avait deux entrées. L'entrée principale se trouvait sur une rue nouvellement ouverte et qui, en partait alors la rue Neuve; l'autre route était au fond du jardin; elle donnait sur un chemin rural, qui longeait le Clos Toutain, conduisait presque en ligne droite, en montant, aux avenues de Théry, du Batard et de Villeneuve-l'Etang.

Alors on se trouvait au milieu des bois qui recouvrent ces hauteurs, depuis Sèvres de Saint-Cloud jusqu'à Versailles.

A Continuer.

Everybody says so.

Cascarets Candy Cathartic. Best medicine for the liver and bowels. Cure constipation and sick headache forever. Take Cascarets Candy Cathartic to-day. Best medicine in the world. Cure all diseases. Cascarets Candy Cathartic are sold by all druggists, 10c, 25c, 50c. Sample and booklet free. Address Sterling Remedy Co., Chicago or New York. Sterling Remedy Co. guaranteed to cure by all druggists.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9000 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser auxbureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien et achetez vos billets de passage de M. C. Rousin, c'est le seul agent pour cette compagnie; aussi agent pour la compagnie générale transatlantique pour tous les points de l'Europe. Chaque samedi un paquebot quitte New York pour le Havre. Le français est parlé par le personnel des steamers.

Ouvriers et Artisans, voici votre Chance

A vendre, bon marché, à conditions faciles, situés rue D, près de la Shaw Stocking Company, sur un terrain élevé et sec, avec bons égout, près des écoles, des églises et de deux voies de chars électriques, avec tuyaux à eau et à gaz, cinq cottages et une maison à logements.

Tous ces logis sont pourvus de toutes les améliorations modernes et sont convenables pour les familles. Une partie vient d'être complétée et le reste sera terminé, prêt pour être occupé sous peu.

Conditions libérales. Faible montant comptant et la balance pour être payé comptant en versements mensuels.

Tous ceux qui voudront visiter ces maisons et s'informer des conditions et prix, devront s'adresser à J. W. Bennett, le propriétaire, No 564 rue Middlesex. jno.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

GRAND EVENEMENT SOCIAL

—Je crois que c'est le "Soleil" qui avait, il y a une couple de mois, l'heureuse idée de rappeler à ses lecteurs, que l'hon. M. Marchand allait voir au mois de décembre le trentième anniversaire de sa carrière politique, et de leur recommander de ne pas laisser passer ce jubilé unique événement sans le célébrer d'une manière digne.

Cette suggestion fut de suite acceptée par la plupart de nos principaux citoyens sans distinction de parti, et il y a une huitaine de jours lorsqu'il s'est agi de donner suite à cette suggestion, il n'y avait réellement plus qu'à décider du caractère de la démonstration parce que l'on était généralement d'accord sur la nécessité d'une manifestation.

Un banquet aurait pu jeter de l'émoi chez les hommes à nos conservatrices; parce qu'il aurait inévitablement eu un caractère politique, et comme il s'agissait de réunir tous les citoyens dans une commune manifestation d'estime, on décida encore de s'entendre sur un terrain commun. Un bal parfaitement organisé ouvert par souscriptions à tous les citoyens aurait été l'idée la plus acceptable comme démonstration.

Ce bal a eu lieu à l'Hôtel de Ville converti pour l'occasion en un vérità table jardin.

Le maire Parent a présenté une adresse à M. Marchand qui y répondra fort agreablement.

Au moment où on allait passer à l'un des articles les plus interessants du programme de la soirée, le souper, le maire vint présenter au Premier Ministre le cadeau de circonstance des citoyens de Québec; un service complet de couteaux, fourchettes et cuillères en argent massif, contenu dans un riche cabinet en chêne antique, ainsi qu'un plateau en argent avec une aiguière en vitre cuipé, et des plats de côté en argent massif.

Je crois que ce présent n'a pas coûter moins de cinq cents piastres.

On a déjà eu occasion de dire plus d'une fois qu'un certain nombre des intimes et admirateurs de l'hon. M. Marchand, dans le district de Montréal, lui avaient fait faire par un artiste distingué, M. Franchère, son portrait en premier à l'huile pour lui présenter comme témoignage de leur estime, à l'occasion de ce joyeux événemen..

C'est ce qu'ils ont fait, à la suite de la présentation du cadeau de ses amis de Québec, en l'accompagnant d'une adresse remarquable, "short and sweet," due, je crois, à la plume de notre poète-lauréat, Louis Fréchette.

Le Premier Ministre a reçu encore, à part maints autres cadeaux de moindre importance, une table de centre, style Empire, en acajou solide, et ornée d'ornement en cuivre.

Ce cadeau est un vieux souvenir de famille, une vieille relique qui a appartenu à son aieul paternel, il y a plus de cinquante ans.

Il lui a été présenté par M. Albert J. Corriveau, de Montréal, qui en a fait la découverte dans une de ses pérégrinations à St Jean d'Iberville. L'hon. M. Marchand en a para particulièrement touché.

OTTAWA.

ACCIDENT FATAL.

—Le corps de Napoléon Millette, dont la famille habite la rue St-Patrice, est arrivé dimanche des chantiers du haut de l'Ottawa et a été transporté à la morgue de M. Gauthier.

Le malheureux s'est fait tuer au commencement de la semaine par la chute d'un arbre.

Il était âgé de 35 ans.

Il laisse une femme et quatre enfants en bas âge pour déplorer son départ prématuré.

ST-VINCENT-de-PAUL.

AU PENITENCIER.

—Les forçats du pénitencier ont été punis jusqu'à minuit, alors qu'ils ont recommencé à faire du tapage.

Le bal a duré jusque vers trois ou quatre heures du matin. Ce n'était que hurlements.

La cause des troubles est toujours la même.

Les forçats demandent du tabac ils se plaignent aussi de la nourriture qu'on leur donne, et ils sont mécontents de ce qu'on ne leur a pas permis de donner la représentation théâtrale qu'ils avaient préparé pour le Noel.

Les gardes, depuis le commencement des troubles, exercent une surveillance active et ne perdent pas un seul instant de vue les prisonniers.

Une vingtaine de forçats ont été mis dans les dongeons.

A l'exception de quelques détenus paisibles, tous les autres sont retenus dans leurs cellules.

Pour peu que les troubles continuent, il y aura des punitions exemplaires au pénitencier avant longtemps.

Quand vous vous sentirez bilieux mangez une Cascaret, bonbon cathartique, guérison garantie, 10 et 25c.

Tres Important.

A LOUER—Belle grande chambre non garnie, près des fabriques. Prix, 50c par semaine. S'adresser à l'Etoile. jno.

M. Chas. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel, annonce au public qu'il fournira de l'argent du Canada à qui que ce soit. N'importe pas assez qu'il vend des billets pour toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Le Dr J. D. Delisle s'occupe de toutes les maladies, plus spécialement des maladies des femmes, du nez, de la gorge et des oreilles. Bureau, Edifice Marin, rue Merrimack. Il atiende privée, 700 rue Merrimack

Mme Labelle, Modiste en robes, autrefois rue Ford, est déménagée au No 756 rue Moody, Pawtucketville. Elle garantit satisfaction et ses prix sont les plus bas de la ville. Une visite respectueusement sollicitée. jno.

Pour leurs robes et leurs chapeaux les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir Mme Courville au No 474 rue Merrimack où elles seront bien servies. Réduction générale sur tous les prix et satisfaction garantie.

Si vous avez mal aux dents, allez vite chez le Dr G. J. Constantineau, 171 rue Merrimack. Si vous avez peur d'avoir mal aux dents, allez-y tout de même et il y verra. Si vous avez besoin de dents, allez-y encore; il vous en fera et vous les posera.

MAISON DE PENSION—Vous trouverez chambre et pension de première classe chez J. Lacroix, 351 rue Moody. Prix modéré. 20-27

ON DEMANDE une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 82 rue Tilton.

A VENDRE—Une cour à bois, une voiture, un express wagon, un sleigh, un cheval et harnais et les assurances convenables. S'adresser au No 719 Lakeview Ave. 31 déc

ON DEMANDE—Une personne avec capital pour prendre le monopole d'un article ayant donné une fortune à son propriétaire à Montréal; l'article est un vrai Klondyke. S'adresser pour information à Fabricant, No 601 Merrimack, maison de pension. 314

Montres Nettoyées Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack.
Près de l'Hôtel de Ville

Regarde
Habillement fait sur commande de $22, maintenant pour $15.00
Habillement de $28, pour $20.00
Habillement de $30, pour $25.00
Pantalon de $4 a $12. bon pantalon noir garanti pour $5.51
A. M. Bertrand,
Tailleur Canadien,
24 RUE MIDDLE

LA LOWELL INN
A LOUER
... Bier s, Vins et Liqueurs. ...
THOMAS F. HORAN, Prop.
Rue Dutton — La meilleure cuisine de la ville. Vins Bière et Liqueurs sont choisis. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Bilard et Billards.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex,
(Près de la Rue Garner.)
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité de toutes sortes de Liqueurs et Toniques choisis à l'usage des familles.
Ale et Porter en cruches ou bouteilles.
Prix sont les plus bas de la ville.
Frank Jones XXX Ale une spécialité.

Lowell Trunk Manufactory.
F. P. — VINE, Prop.
Valises et Sacs Voyageurs, Malles à valises, Cuir et Chaussures Canadiennes. Ses prix et ses détail Marchandises faites sur commande.
Réparations son spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

LISEZ L'ETOILE.

Si vous avez Pains ou Soif Allez tout droit chez . . . .
F. L. RICHARD.
308 Rue Moody.
Où vous trouverez des

Resume des Depeches

PAS DE GREVE.—Nous lisons dans un journal de Fall River: «Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le danger d'une grève ne menace plus cette ville."

LE SECRETAIRE ALGER—Le secrétaire Alger, mande une dépêche de Washington, a pris tellement du mieux qu'il a été capable de quitter son lit hier et de s'occuper d'affaires dans sa maison.

UN DEFI A CORBETT.—On mande de Cincinnati (Ohio) que James J. Corbett y a lancé un défi par écrit à son ancien adversaire Fitzsimmons. Corbett a déclaré que Fitz ayant annoncé qu'il entendait rester dans l'arène, il devait se préparer à le rencontrer pour se disputer le titre de champion. Un dépôt de $2500 a été fait par Corbett.

INCENDIE A DAWSON CITY — D'après une nouvelle reçue à San Francisco de Dawson City, en date du 25 novembre, le camp minier Klondike a failli deux fois être détruit par les flammes. Le 22 novembre, deux maisons en bois équarri sur la rue Front ont été incendiées. Ces habitations contenaient des vivres et des matériels pour dix hommes, et rien n'a été sauvé. Des mesures ont été prises pour secourir les victimes de cet incendie. Un deuxième incendie a éclaté le 25 novembre. La salle d'opéra et deux buvettes ont été détruites. La neige sur les toits sauva de la destruction le reste des maisons. Des provisions évaluées à $40,000 ont été perdues

LE MOUVEMENT PERPETUEL.—Un petit cylindre de deux pouces et demi de diamètre et suspendu au dessus d'une chaudière quadrilatérale. Le cylindre, qui est à moitié submergé, supporte des goblets perforés de trois petites ouvertures. Or il arrive que ces goblets se remplissent d'eau, et la loi de la gravitation l'emportant sur la loi de l'équilibre des fluides, le goblet s'enfonce, pour être remplacé par le goblet suivant, etc., complétant ainsi un circuit qui se répète continuellement.

L'inventeur, M. Albert S. Russell, de Jefferson (Iowa) prétend que cette invention, construite dans les proportions voulues, fera marcher des fabriques, des trains de chemin de fer, etc., sans l'aide du feu, de la vapeur ou de l'électricité.

UN PROPHÈTE DE MALHEUR—S'il faut en croire un prophète anglais, l'année 1898 sera mémorable, dans l'Histoire, à plus d'un point de vue.

Citons quelques-unes de ses prédictions.

Le Tzar mourra. Il surgira un conflit entre les deux plus grandes puissances européennes." Une guerre de race doit ensanglanter les Etats du Sud de la République américaine. On découvrira le pôle nord. Le Prince de Galles sera cruellement éprouvée dans la mort de quelqu'un des siens. Il y aura à Londres des émeutes qui seront réprimées par la force armée. Le roi d'Espagne sera enlevé (Pauvre petit Alphonse!), et, *last but not the least*, pour nous servir de la langue même du prophète que nous citons, avant le mois de novembre on aura établi des relations avec les habitants de la planète Mars!

LE CANAL DE NICARAGUA—Lorsque le paquebot "Finance" fera voile demain de New York pour le Panama, il aura à bord quatorze des entrepreneurs de plus en vue des Etats-Unis; ils s'en vont au Nicaragua pour inspecter le canal proposé. S'ils considèrent les travaux praticables, ils se formeront en compagnie et feront une soumission. M. E. L. Cooley, l'ingénieur en chef du Chicago Drainage Canal, qui fait partie de l'excursion, estime le coût maximum du canal à vingt-cinq millions de dollars.

Les ingénieurs de l'armée, eux, prétendent que le coût excédera quatre-vingts millions. La commission du canal de Nicaragua récemment nommé par le président McKinley est rendue sur les lieux depuis quelques semaines et inspecte le tracé du canal.

Essayez une boîte de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

Deces du Directeur de l'Opera Comique

Paris, 30 déc.—M. Carvalho, directeur de l'Opéra Comique, vient de mourir.

Léon Cravaille, autrement dit Léon Carvalho, est né en 1825.

Rendant sa carriere de chanteur à l'Opéra Comique, à Paris, en 1853, il épousa Mlle Miolan, l'une des actrices les plus distinguées de ce théâtre. En 1876 il devenait directeur de l'Opéra Comique et sa direction fut marquée par une terrible catastrophe, le grand incendie du 25 mai 1887, quand 131 personnes perdirent la vie.

M. Carvalho fut poursuivi sous le prétexte qu'il était personnellement responsable du désastre, et il fut éventuellement condamné à trois mois de prison, à payer une amende, et dut aussi subir un certain nombre d'importants procès pour dommages-intérêts. Cependant, le directeur interjeta appel et fut acquitté le 15 mai 1888.

Le plus froid de l'Hiver.

South Framingham, 30 déc.—Cà été hier le matin le plus froid depuis le commencement de l'hiver, et le mercure a baissé aux degrés suivants; Acton, 14 au-dessous de zéro; Concord, 12; Wayside Inn, Sudbury, 12; South Framingham, 10; Hudson, 6; Marlboro, 10; Clinton, 7 au-dessous de zéro.

Pourquoi, Meres et Nourrices.

Laisser passer aux enfants des nuits blanches à pleurer et crier, perdre votre repos lorsque vous êtes lasses et vous pouvez vous procurer une seule dose de Menthol Soothing Syrup les soulagera instantanément, leur rendra le sommeil doux, naturel et réparateur et à vous le confort. Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout 25c la bouteille.

Une Carte.

Nous, soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cents de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il ne guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons une satisfaction pour les bouteilles de 25 cents ou l'argent sera remboursé.

EN SMITH,
284 2sav C. P. HUNTINGTON.

Music Hall.

La grande représentation nouvelle des City Sports de Flynn & Sheridan sera donnée au Music Hall ce soir sous une toilette toute nouvelle avec 25 artistes dans les rangs. La séance est divisée en trois parties. La première une comédie en un acte, la deuxième une variété hors ligne dans la ligne burlesque, spectaculaire et de vaudeville; la plus forte aggrégation sur le même programme.

La troisième est le trio Robinson-Hiker engagé spécialement. On dit qu'ils sont les champions du monde comme sauteurs étourdissants.

Avis tres Important.

Nous avertissons nos pratiques ainsi que le public en général que nous ne donnerons plus de cartes ni de chèques pour montres, horloges et couteaux, après le 1er janvier 1898. Ceux qui auront des cartes en main après le 1er janvier pourront continuer à les remplir et ne devront pas oublier de les apporter avec eux chaque fois qu'ils viendront acheter afin de les faire perforer. Ceux qui ont des chèques en mains devront aussi les rapporter au plus vite cette semaine pour faire enregistrer le montant de leurs achats. Veuillez le dire à vos parents et amis. 3id.
PARTHENAIS FRERES.

Mariage.

MARSILE-CADARETTE

Une jolie fête de noces a eu lieu lundi soir à la résidence de M. et Mme W. J. Marsile, rue Moody, en l'honneur de leur fils, M. Armidas Marsile, un populaire employé de J. M. Stover & Cie, qui a épousé Mlle Rose Anna Cadarette, le jour de Noël au presbytère des RR. PP. Oblats.

M. Fred Marsile, frère du marié, et Mlle Irène Brissett, servaient de garçon et fille d'honneur.

Après la réception un somptueux banquet fut servi.

Le Hub Orchestra a fait les frais de la musique et les cadeaux étaient aussi jolis que nombreux.

Les nouveaux époux sont partis pour un court voyage de noces et recevront leurs amis, à leur retour, au No 365 rue Moody.

Il y avait plusieurs amis d'en dehors de la ville à la fête, entre autres: Messieurs George et Gaudias Parent, de Plattsburgh, N. H., Victor Morrill, de Nashua, et S. A. Gosslyn, de Manchester.

Communiqué.

Pour le Jour de l'An.

Knapp & Paradis, qui tiennent au coin des rues Salem, Adams, Cabot et Market, viennent de recevoir un stock considérable de liqueurs de choix qu'ils vendront aux plus bas prix pour la fête du Jour de l'An. Vous pouvez donner votre commande à bonne heure, mais ils restaient ouvert samedi. Les ordres seront livrés à domicile. Ça c'est nous autres! 131

PAS DE GREVE.

LES FILEURS DEMANDENT UNE CONFERENCE.

Ils Veulent Voir les Agents des Manufactures.

Près de deux cents fileurs se sont réunis, hier soir, dans le Spinners Hall afin de discuter la question de la réduction proposée dans les manufactures de Lowell.

Une trentaine au moins ont parlé à tour de rôle et dans des discours aussi pratiques que courts, ils ont exprimé leur mécontentement au sujet de la réduction projetée.

Quelques-uns des orateurs semblaient disposés à aller aux extrêmes; ils voulaient une grève immédiate qu'ils maintiendraient coûte que coûte.

L'un d'eux rappela la conduite des ouvriers de Fall River où la réduction a commencé et suggéra d'imiter leur conduite prudente et conservatrice.

Après une discussion prolongée, la majorité décida finalement de demander aux représentants des huit manufactures locales de rencontrer vendredi prochain les délégués de l'union et de convenir entre eux d'une entrevue subséquente avec les agents.

S'il l'on peut nous convaincre, dit l'un des orateurs, que les difficultés dans nos manufactures de l'est ne seront pas permanentes, nous sommes prêts à attendre!"

Plusieurs autres ont prétendu que la réduction projetée était nécessaire et qu'il fallait se soumettre aux circonstances.

GRAND'MERE A TRENTE-SIX ANS.

Cinq Generations Vivantes.

Nous avons à Lowell une des plus jeunes grand'mères du pays dans la personne de Mme Léon Brunette, âgée de 36 ans, qui demeure au No 3 Edifice Wentworth, rue Merrimack. Il y a une couple de jours sa fille, Marie-Louise, qui a épousé un M. Herron, de Manchester, a donné naissance à un enfant.

Mais ce qui rend le cas encore plus remarquable, c'est que la naissance de cet enfant complète une série de cinq générations vivantes. Les voici par ordre: Mme Pierre Letendre, bisaïeule de Sorel, P. Q., 98 ans; Mme Joseph Letendre, de Biddeford, Me., bisaïeule, 64 ans; Mme Léon Brunette, grand'mère, 36 ans, de Lowell; Mme Marie-Louise Herron, mère, 18 ans, de Manchester et le nouveau-né dont nous ne savons pas encore le nom de baptême.

Notes Locales.

Le conseiller Dana a annoncé sa candidature à la présidence du conseil de ville.

Charles E. Paige et John E. Maguire sont candidats au poste de premier assesseur.

Edward J. Lyons, qui a été employé comme charretier dans le département de la voirie l'année dernière est candidat au poste de surintendant du département.

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera au No. 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

Le comité des réclamations s'est réuni, hier soir, sous la présidence de l'échevin Cosgrove et a rejeté la réclamation de M. Michael Maguire, qui demandait $180 de salaire comme fireman aux écuries de la ville.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier, rue Moody, un nommé Elbridge Corbett, pour avoir volé un bicycle, une montre et $85 en argent, il y a quelques jours, à Fall River. Ils ont retrouvé la montre dans une pension du Petit Canada.

Les pensionnaires de Mme Adelaide L'Heureux, 53 corporation du Massachusetts, lui ont fait une jolie fête de surprise l'autre jour, à l'heure du repas, et lui ont présenté une paire de lunettes en or. L'adresse a été lue par Mlle Anna Ross et Mlle Edith St Onge a présenté le cadeau. Mme L'Heureux les a remerciés en termes appropriés et une joyeuse fête s'en est suivie.

On dit qu'il y a beaucoup d'ouvrage aux Carpet Mills où toutes les mains sont employées et que les ordres entrent rapidement et dans de grandes proportions. Les ouvriers ne se plaignent cependant que quatre jours par semaine et il n'y a pas de perspective de changement immédiat. On en attribue la cause au département de teinturerie qui n'est pas encore en état de suffire au produit de la manufacture. Mais on doit compléter sous peu la nouvelle teinturerie et il est probable qu'alors la manufacture fonctionnera plein temps.

Une joyeuse partie de whist a été jouée hier soir, à la résidence de M. Adélard Landry, Second avenue, Pawtucketville. Il y avait trois couples de joueurs: MM. Eli Vallerand et L. P. Lamothe; Ph. Dufresne et Pierre Lavigne; M. Labatte et Adélard Landry. Les premiers sont sortis vainqueurs avec dix parties en avant. MM. Dufresne et Lavigne n'en ont pas gagné une seule et, par contre ont eu deux petites bêtes; Labatte et Landry ont un peu gagné, mais les vainqueurs leur ont aussi donné une bête à élever. Le titre de champions reste donc à MM. Lamothe et Vallerand.

Cour de Police

Trois disciples de Bacchus en cour, ce matin: Martin O'Brien et Daniel Riley sont condamnés à $3 d'amende, John Roberts, 6 mois de prison.

Pierre Boissonnault, pour vagabondage, reçoit la même sentence que le précédent.

La cause de Henri Manseau, accusé de vol, est remise à samedi matin.

La séance se termine par une cause des plus intéressante, celle d'une jolie fillette de 19 ans, Minnie Whitney, accusée de vol.

La preuve telle que faite à démontré qu'elle avait loué une chambre chez Mme Annie Deckie, rue Dutton. Il y a quelques jours, n'ayant plus d'argent ni d'ouvrage, elle reçut l'ordre de déguerpir.

Elle réclama alors sa valise. Mme Dickie refusa de la lui rendre avant qu'elle eut payé son compte.

Minnie partit.

Pendant son absence, la femme Dickie fit venir un officier de police pour examiner le contenu de la valise.

Ils y trouvèrent des serviettes, des cuillers et des fourchettes qui appartenaient à Mme Dickie. Alors un mandat d'arrestation fut émané contre la jeune fille. Elle fut arrêtée depuis.

En cour, ce matin, elle a déclaré que son véritable nom de famille était Northrop et que Whitney était celui de son beau-père.

Le juge n'a pu que constater que les effets avaient bien été volés, mais sur le témoignage d'une sœur et de deux anciens patrons de l'accusée qu'on dit appartenir à une bonne famille, il a cru devoir suspendre la sentence et la mettre sous les soins de l'officier Tuttle.

La Greve

Il est tout probable que nous n'aurons pas de grève à Lowell cette année, mais pourquoi acheter vos livres et payer 50, 40 et 25 cents pour un livre lorsque vous pouvez louer le même livre et le lire pour 5 cents? A partir du 1er janvier, M. J. T. Fortin ne chargera que 5c de loyer pour ses livres pour deux semaines.

C'est meilleur marché de les louer que de les acheter et si vous voulez en acheter absolument, allez à la même place: chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Gorham qui vous les tendra aussi bon marché que n'importe qui et vous encouragerez un de nos compatriotes.

La Vente de Chaussures
Pour Epargner de l'Argent

De Belles Chaussures de toutes sortes en Vente au prix ordinaire des Rebuts

La chance qu'on rencontre rarement dans plusieurs années pour obtenir de bonnes Chaussures durables à moitié prix et moins.

Prix d'Eau et de Fumée sur toutes Chaussures, Claques et Guêtres.

Bonnes Chaussures de $6 pour hommes, à $2.79.
Bonnes Ch ussures de $5 pour hommes, à $1.39.
Chaussures faites à la main, valant $5 pour femmes, à $1.89.
Chaussures de $4 en Feutre pour femmes, à $1.39.
Belles Chaussures en Veau Box pour femmes, à $1.89.
Chaussures en Dongola pour enfants, à 41 cts.
Chaussures solides à semelles doubles pour garçons, à 97 cts.
Bonnes Chaussures d'hiver, dessus en Veau, pour garçons, à $1.39.
Belles Chaussures en Chevreau pour enfants, à 79 cts.
Chaussures à semelles tournées pour enfants, à 21 cts.
Guêtres ½ en drap, montant aux genoux, pour femmes, à 53 cts.
Guêtres en Jersey tout laine pour enfants, 87c

Toutes nos Claques à Prix Réduits.

Des quantités d'autres lots.

DOLLARS SUR DOLLARS EPARGNES,

Chaussez toute la famille pour l'année.

Venez voir les marchés, si vous doutez le moindrement. Cela vous satisfera que nous faisons comme nous le disons, nous épargnerons de l'argent aux acheteurs.

The BIJOU SHOE STORE, - 130-132 rue Merrimack.
C. A. MITCHELL & CO.
CHARLES DUPUIS, Gérant Canadien,—JOS. DAIGLE, Assistant.

Funerailles.

Hier matin, à huit heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Jean-Baptiste Cardinal, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Amyot, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Adélard Landry, Joseph Larose, Charles McGee, Johnnie Bernier, Joseph Frenette, Frederick Tight.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Deces

MALOT—Lucien, enfant de Joseph et Maria Malot, décédé hier soir au No 14 rue Perkins, à l'âge de 5 mois.

Enterrement cet après-midi à 3 heures.

JOYAL — Marie - Victoria, enfant d'Alberic et Georgiana Joyal, décédée ce matin, au No 88 rue Fenwick, à l'âge de 3 jours.

Jos Albert, entrepreneur.

GAUTHIER—En cette ville, hier, Marie-Blanche, enfant de Hercule et Elizabeth Gauthier, est décédée au No 160 rue Salem, âgée de trois ans, huit mois et dix-sept jours.

Amédée Archambault, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Marrimack House Block, rue Dutton, assez au Palace Restaurant. Ouvert jour et nuit.
Dépêchez et Serre à Broadside, prolongement de la 120e rue. Prenez le Tramway de Lawrence

Pour les étrennes du Jour de l'An, allez voir J. D. Grant, No 61 rue Merrimack, où vous trouverez le plus bel assortiment de bijouxargenteries, montres, etc., convenables pour un cadeau de circonstance. Les prix sont au plus bas degré et tous les articles garantis.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garaties et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons vous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraiches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169.

J. L. Chalifoux, 49 à 59 rue Central.

GRANDE VENTE DE REDUCTION INCOMPARABLE!

Prix Complètement Annihilés! PRIX! PRIX! PRIX! Violemment Séparés!

Nous sommes foncièrement sincères à ce sujet—Il faut que toutes les marchandises d'hiver partent—et partent vivement—voilà tout ce qu'il y a. VENEZ EXAMINER D'UNE MANIERE CRITIQUE. REGARDEZ NOS VITRINES.

La Vente Commence Vendredi Matin.

Voici Messieurs
Votre Chance.

98c valant $1.50—Habits vestes en chay worsted noir tout laine pour hommes—toutes grandeurs.

$3.49 valant $7.00—Habits en cheviot-le noire tout laine, plaid invisible, pour hommes, épaules à revers pleins.

$5.48 valant $7.00—Habits en cheviot le bleue ou noire épaisse pour hommes.

$6.98 valant $8.00—Plusieurs patrons d'habits en cheviotte pure laine tout laine pour hommes, sacks à simple rangée de boutons, en combinaisons de mélange brun et vert.

$5.48—Pour messieurs, habits sacks en casimir tout laine, beau linon gris rieciot Oxford—Une grande ce asion.

$5.98 valant $9.00—Habits sacks en cheviotte brun fonce et vert mêlé à têtes noires—très chics.

$6.98 valant $10.00—Habits extra fins et épais en clay worsted noir tout laine —pour tolilette.

$7.85 valant $13.00—Habits sacks en beau worsted tout laine, barres bleues larges—faits avec épaules à revers pleins.

$7.95 valant $12.00—Habits sacks pour hommes en clay worsted brun extra épais—très nets et gentils.

$7.95 valant $12.00—Habits pour hommes en cheviotte—cossaies épaisse, mélange bleu et rouge—très chics.

$9.95 valant $15.00—Habits pour hommes en worsted de goût, épaules à revers pleins et liserés en satin.

$9.95 valant $15.00—Habits pour hommes en clay worsted noir tout laine épais (2265) et beau, liseres en satin,une grande occasion.

$11.95 valant $18.00—Habits pour hommes en belle cheviotte écossaise brun fonce, devants pleins et liserés en satin.

Pardessus pour Hommes.
Réductions Profondes et Generales.

$3.49, valant $6.00—Pardessus pour hommes en castor bleu ou noir, bien finis et bien ajustés.

$5.95, valant $10.00—Beaux Pardessus en Kersey noir—dernière coupe—épaules à revers pleins.

$7.95, valant $13.00—Très beaux Pardessus en Kersey noir tout laine, liseres en satin et épaules a revers pleins

$9.95, valant $15.00—Pardessus en beau Kersey noir des vrais Middlesex, bords unis et garnis avec étoffe.

Les Middlesex Mills ont récemment augmenté de 40 pour cent le prix de ce Kersey.

$9.95, reduits de $15.00—Pardessus Box en beau Kersey brun, bords unis, épaules en satin, pleins revers et liseres en satin, un pardessus top extr mement chic.

$10.00, reduits de 15.00—Pardessus en Bedford Cord brun pâle très chic. Les derniers de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Pardessus Kersey pour messieurs en brun olive extra fin, longueur moyenne, bords unis, liseres en satin, manches doubles en satin Sâtmer—un vêtement de toilette.

$14.95, valant 22.00—Beaux Pardessus pour messieurs en Drap Covert extra epais, doubleres d'epaules en satin. Le vêtement le plus beau de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Un Pardessus superfin en kersey noir, largeur correcte, liseres en satin et epaules en satin, bordure chic, au habit de toilette.

$7.95, valant 13.00—Pardessus Box en Melton brun pâle epais, coutures larges, epaules et doublures de manches en satin.

5.95, reduits de 10.00—Beaux Pardessus en Kersey Marron, finis avec goût.

Ulsters de Garcons
Des bas prix que personne ne peut atteindre.

$1.98, reduits de 3.54 et $5—La reste de nos Ulsters de Garcon, plaid gris fonce, Oxford et ecossais, casimir. Grandeurs, 4 a 15 ans.

$2.98 reduits de 4, 5 et $6—Ulsters de Garcons en pesant Oxford et melton noir, chinchilla bleu et frieze en plaid de fantaisie.

$3.98 de 7.00—Ulsters de Garcons, plaid freize noir uni ou à un, chinchilla gris et pesanne cheviotte ecossaise de fantaisie.

$4.98 de 8.00—Ulsters de Garcons a doublure de la... en à pesante. Vetement tres chaud.

$3.98 de 6.00—Ulsters en frieze irlandais, pour garcons, Oxford gris ou brun, doublure de laine de fantaisie.

Ulsters d'hommes

$4.98 valant 7.00—En Oxford gris extra p sant, tres chaud e doublure, tailles extra longs.

$5.78 valant 10.00—E freize noir extra pesant, un vet ment exc sitement chaud.

$14.95 valant 25.00—Ulsters en melton noir superfin, faits par tailleurs, joliment doublés et finis.

Reefers d'Enfants.

$1.50 valant 2.50—Reefers en chinchilla bleu, boutons en cuivre, chaudement doublés.

$2.00 valant 3.00—En pesant chinchilla, boutons d'ecaille.

$3.00 valant 4.00—Reefer d'enfant boutons d'ecaille, braide joliment.

Costumes d'Enfants de 79 cents et au dessus.

Pantalons d'Hommes.

Quel massacre! mais nous devons en faire le sacrifice.

98c valant $2.00—En casimir gris pesant, tout laine, aussi en casimir union brun fonce et casimir cheviotte—la plus grande occasion jamais offerte.

$1.49 va ant 2.50—Pantalons en cheviotte pesante tout laine, dans une douzaine de différentes manches et modes. Jamais de semblables valeurs ont ete offertes a ce prix.

$1.98 valant 3.50—1200 paires de pantalons en worsted cheviotte ecossaise de fantaisie, plaid casimire brune de fantaisie. La plus grande occasion jamais offerte, les marchandises ne seront jamais vendues a ce prix—vu la hausse considérable dans le prix de la laine brute.

$2.49 valant 4.00—6 sortes de pantalons de laines en casimir et worsted de fantaisie.

$2.98, valant 5.00—20 sortes de pantalons en casimir, tout laine, pesant a bons de soie, plaid cheviotte ecossaise, worsted noire de fantaisie tout Lisse, etc.

98c la paire pour des pantalons gris satin 1—grandeurs, de 4 à 14 ans.

25c, valant 45c, pantalons en casimir gris union, double fond et genou—tous les points.

50c, valant 75c—Pantalons de garcons, allant au genou, en beau casimir peaut en cheviotte tout laine —différentes sortes.

Le Christmas des Canadiens C'est le Jour de l'An.

Envoyez-moi Frank Ricard, un autre 1 magasin beaucoup plus à haut et dans un endroit où vous avez beaucoup de monde, comme ça, j'aurai plus de monde dans mon magasin.

Frank Ricard,
646 Rue Merrimack.

McIntyre's Bazaar.
VENTE SPECIALE
De Tabliers et Mouchoir pour les Fêtes.

L'Etoile

Achetez l'Etoile, De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 CENTS • par semaine

12e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 31 DECEMBRE 1897 No. 239

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Buvez de l'Eau St Léon, en vente à la Lowell Pharmacy.

Chaise Fancy pour cadeaux chez A. E. O'Hir & Co., 16 rue Merrimack.

BON: E NOUVELLE—Nous vendons toujours le "New England Cough Syrup" pour le rhume et la toux. Prix 25 cts la bouteille. LOWELL PHARMACY.

Le Dr M. E. Gurvis est déménagé du No 477 rue Moody au No 496 même rue, dans la maison privée de M. P. L. Grégoire et du Dr Albert Grégoire.

Nos leclerc trouveront aujourd'hui la nouvelle annonce de M. J. A. Chalifoux en 2e page. Qu'ils ne manquent pas de la lire, car elle est des plus intéressante.

Mde L. J. Adam, qui opère de si merveilleuses cures avec ses remèdes sauvages, sera at No 518 rue Merrimack tous les lundis et mardis soirs. Avis aux personnes malades.

Pour les vins et liqueurs pour les fêtes du Jour de l'An, n'oubliez donc faire une visite chez L. P. Turcotte, rue Worthen. Voyez son annonce dansune autre colonne.

Les Canadiens qui ont l'intention de faire des étrennes à leurs parents en amis à l'occasion du Jour de l'An, le vrai Xmas canadien, trouveront un beau choix chez Frank Ricard, 646, rue Merrimack.

NOEL! NOEL Voici le rédempteur de vos bourses. Maret vous habille de la tête aux pieds et vous fait beau comme un sou neuf, à meilleur marché que qui que ce soit. Allez au No 49 rue Cheever.

POUR LE

Jour de l'An

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00,
De Jocks de $1.50 à $10.00,
De Lunettes de $1.00 à $6.00,
De Chaines de $2.00 à $7.00,
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,
OPTICIENS, GRAVEURS,
70 rues Central et Prescott,
Porte voisine du Bureau du Télégraphe.

ON PARLE DE GREVE

LES FILEURS A FALL RIVER PRETS A QUITTER L'OUVRAGE

Une Decision ne sera Prise que Demain

Fall River, 31 déc—Cinq des sociétés ouvrières de cette ville ont eu des assemblées, hier soir, et à l'exception de celles tenues par les tisserands, l'assistance était nombreuse, et à toutes ces réunions, sauf celle des fileurs sur le fin, le sentiment a été plus fort en faveur d'une grève que s'y attendaient les chefs ouvriers qui sont d'opinion qu'il vaut mieux, pour le présent, d'accepter la réduction.

De fait, ce sentiment a été si ardent qu'il a fallu remettre à une autre assemblée la décision à prendre, afin de donner aux esprits le temps de se calmer.

Les leaders se sont aperçus qu'il était dangereux de tenter avec trop d'insistance de faire adopter les résolutions du comité de conférence contre une grève, et après des débats très animés, il a été décidé d'ajourner à samedi après-midi.

Le secrétaire O'Donnell prononça un grand discours au cours duquel il conseilla d'ajourner la guerre aux patrons à une époque plus favorable, priant ses auditeurs de résoudre la question sagement, sans se laisser emporter par la colère.

Pas il tents de faire adopter les résolutions dont il est parlé ci-dessus, mais on en vit bientôt l'impossibilité.

Après qu'il eut fini de parler, l'une des personnes présentes réussa la situation par ces paroles: "M. O'Donnell a dû lire des histoires de revenants."

Resume des Depeches

UNE LOI BETE—Si nous comprenons bien, une loi a été votée dernièrement dans l'Ohio contre la vente des remèdes brevetés venant des autres Etats. La maison J. C. Ayer Co. d'ici a été affectée par cette législation absurde et a ordonné à ses agents dans l'Ohio de cesser d'annoncer. Les journaux de cet Etat, qui retireront de jolis revenus de ces réclames, sont montés, et promettent de faire la guerre aux médecins qui sont au fond de l'affaire. Une feuille va même jusqu'à dire qu'il pourrait bien se faire qu'à chaque décès, le nom du médecin ayant soigné le défunt soit publié.

REVOLUTION EN PERSPECTIVE—On mande de Washington que San Salvador est menacé d'une autre révolution et qu'un vaisseau de guerre américain y a été envoyé pour protéger les intérêts des citoyens des Etats-Unis. C'est la cinquième "Marietta" qui est en route pour ces parages. Ce vaisseau avait été affrété pour être envoyé dans les eaux de la Chine. On voit que l'affaire est sérieuse. En effet le consul Jenkins a câblé: «La condition des affaires à Salvador est alarmante; envoyez un vaisseau de guerre."

La faction Reeta, ayant fait la révolution d'il y a deux ans, est de nouveau sur le sentier de la guerre, dans le but de culbuter l'administration du général Rafaal Antonio Gutierrez.

BAGARRES A HAITI—On rapporte que dans l'après-midi du 13 décembre, à Jacmel, Haïti (l'une des grandes Antilles), 12 émeutiers ont été tués et 20 autres sérieusement blessés.

Les manifestants étaient composés de citoyens en train d'exécuter leur projet de renverser le président Sam, à cause de sa récente soumission aux exigences de l'Allemagne. Les émeutiers ont environné le Parlement et on les laissa s'en approcher considérablement avant d'ouvrir le feu sur eux.

Les troupes du gouvernement réussirent à disperser la bande. Aujourd'hui le calme est rétabli.

REVOLUTION A GUATEMALA—On mande de la Nouvelle-Orléans que des voyageurs récemment arrivés de Guatémala, république de l'Amérique centrale, annoncent qu'une nouvelle révolution vient d'y éclater. Le chef des révolutionnaires serait Jose Leon Castillo, le président du congrès de Guatémala au temps où le président Barrios se querella avec le congrès.

La plupart des membres du Congrès résignèrent et se réfugièrent à Salvador. Castillo s'en alla à Mexico, où il obtint des armes et des munitions qui lui servent aujourd'hui pour faire une révolution. Il a traversé la frontière il y a quelques jours, et maintenant des combats ont lieu dans la partie est du pays.

On dit que Barrios est à organiser une contre-révolution à Salvador, pour empêcher cette République de venir en aide aux révolutionnaires.

Essayez une boite de Cascarets de 10, le meilleur régulateur jamaisfaite pour le foie et les boyaux.

UNE LOI EMBETANTE.

La Restriction du Travail des Prisonniers.

Boston, 31 déc—Il va y avoir des changements dans le pénitencier de Charlestown, à partir du jour de l'An.

La nouvelle loi, restreignant le nombre des détenus faisant dans nos institutions pénales des travaux en concurrence avec les industries du dehors doit être mise en vigueur à partir de demain.

Le directeur de la prison, M. Bridges, se met l'esprit à la torture pour découvrir un moyen quelconque de tenir occupés ses 850 prisonniers, car, comme il le dit, la paresse est la mère de tous les vices.

Plusieurs centaines de détenus devront abandonner leurs outils dans les différents départements industriels. Une centaine sur les 300 employés dans le département de cordonnerie, devra cesser de travailler; cinquante autres qui font des harnais en feront autant et le département des brosses sera limité à un personnel de 35 hommes.

C'EST SERIEUX

UNE SOCIETE SECRETE DONT LE MEURTRE SERAIT LE BUT

Toute une Population dans la Crainte

Pottsville, Pa., 31 déc—On'a publié en cette ville des détails au sujet d'une bande d'étrangers (foreigners) qui est fondé une société secrète dans un but de protection.

Une branche à New Philadelphie, un village minier, compte 29 membres qui sont presque tous des mineurs d'origine étrangère.

Des contributions hebdomadaires sont payées pour grossir le fonds de défense. Les membres ont des signes, une poignée de mains spéciale et des mots de passe.

Les habitants de Silver Creek et des environs sont terrorisés. Ils craignent de faire aucune manifestation contre la nouvelle société; mais la police est à recueillir des preuves.

Le fait que ces hommes ont juré d'ôter la vie à un constable, à l'avoir eat le plus en vue de la région et à un autre citoyen bien connu a suffi pour effrayer la population.

Neuf étrangers dont les noms sont imprononçables viennent d'être arrêtés pour avoir enfoncé une buvette à trois reprises différentes. L'étranger qui tient la buvette avait reçu l'ordre péremptoire de quitter la place. Il refusa de s'en aller, de là les déprédations.

A l'enquête préliminaire, le buvetier vint, le revolver à la main, accompagné d'un ami portant une carabine.

Les accusés ont pu fournir caution et reprendre leur liberté.

Le Rhode Island Aussi.

Providence, R. I. 31 déc.—Il est maintenant certain que les gages vont être diminués dans les filatures du Rhode Island. C'est du moins ce qu'a dit un gros manufacturier hier soir, ajoutant que la réduction à Fall River les obligerait à agir de la sorte et cela dans quelques jours.

En Dernier Ressort.

Salem, Mass., 13 Sept, 1894.
Roy & Bent Drug Co,
Messieurs:—Depuis deux ans que j'avais un bien mauvais rhume et après avoir été soigné par plusieurs médecins sans résultat je ne pris que deux bouteilles de Menthol Cough Syrup. Je suis complètement guérie. Je le recommande au public.

Delle Beaulieu,
20 1-2 rue Perkins.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

Weyler sera poursuivi.

Madrid, 31 déc—Les journaux "El Correo," "El Espana," "El Epoca" et autres qui ont publié la protestation du général Weyler contre le message du président McKinley seront poursuivis ainsi que le général Weyler lui-même, d'après une rumeur.

Un Beau Piano Neuf de $375,

Hallet & Davis, pris en échange, sera vendu pour

$275.

Chambre 1, édifice Pollard, rue Palmer.

BON MARCHE AVEZ-VOUS DIT?

Habits en cheviotte noire tout laine épaisse pour Hommes, exploités par les autres comme valant sept dollars. Notre prix $3.75. Environ ce qu'ils valent.

Habits en cheviotte plaid tout laine pour Hommes, rapportés dans les annonces de réduction comme valant sept dollars. Notre prix $3.95, et ce sont des chiffres justes.

Ne vous occupez pas des "réductions," les prix exagérés et sur de telles marchandises, sont plus bas que vous les trouverez dans les ventes à réduction.

Putnam & Son.

166 Rue Central.

TOUJOURS AVOIR UN SERVICE

Dans la Joie comme dans les Larmes.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT est les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur de pompes funèbres de la ville.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Un Mois, - - - - .25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Market St., Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., a second class mail matter.

JULES D'AMOUR, agent collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 31 Dec. 1897.

1898.

C'est aujourd'hui le dernier jour de l'année 1897 à qui nous faisons nos adieux en souriant, car l'avenir mystérieux, pauvres illusionnés que nous sommes, nous semble posséder des joies, des bonheurs que n'a pas eu l'an qui disparait dans le gouffre insondable du passé.

Nous croyons toujours que nous serons plus heureux que nous l'avons été, et nous vieillissons ainsi, bercés par l'espérance qui, comme une bonne mère, endort nos douleurs et notre amertume.

Nous allons demain donner la main à tous nos amis et peut-être même à nos ennemis, et nous féliciter réciproquement d'avoir fait un pas de plus vers le tomoeau.

Voilà bien de quoi!

Mais c'est ainsi, et après tout c'est bien mieux comme cela.

A quoi bon gémir, se plaindre quand une chose est inévitable.

Dieu nous a donné la vie pour que nous en profitions. Laissons le passé dormir, et prenons de bonnes résolutions pour l'an qui vient d'apparaitre: pour plusieurs il sera le dernier.

A tous nos fidèles lecteurs et à toutes nos aimables lectrices, L'ETOILE souhaite bien cordialement une bonne et heureuse année.

Gladstone vient de célébrer son 88ème anniversaire de naissance.

On mande d'Ottawa que le parlement se réunira pour l'expédition des affaires, le 3 février prochain.

Nous lisons dans le «Soleil.»

"Quelques confrères annoncent que sir Adolphe Chapleau va prendre la direction d'un journal.

"Nous doutons fort de l'authenticité de cette nouvelle."

Le directeur général des postes à Washington, M. Gary, a décidé de lancer une nouvelle série de timbres-poste, l'année prochaine, à titre de souvenir de l'expos tion "trans-Mississipi" qui doit se tenir à Omaha.

Quand, dans un dîner, une dame casse un verre, on dit tout haut:

—Ca porte bonheur!

Et si c'est un homme auquel cet accident arrive, on murmure tout bas:

—Quel imbécile!

Ceci dour les personnes qui prétendent que la galanterie française est morte.

A propos du futur lieutenant-gouverneur de la province de Québec, la «Presse» suggère la nomination de M. L. O. David, greffier de la ville de Montréal dont elle fait un éloge pompeux. Elle dit que M. David serait très bien dans la retraite grandiose de Spencerwood pour terminer son livre de l'histoire contemporaine du Canada. Elle ajoute:

"Les honorables MM. Jetté et Langelier sont bien dignes du poste; mais ce n'est pas leur vocation.

"La magistrature et la diffusion de la science légale les réclament: juges et professeurs, c'est leur raison d'être.

"Tandis que la vocation de M. David, c'est de favoriserait le mieux l'historien, c'est d'être lieutenant-gouverneur. Il serait capable de manquer sa vocation, en refusant."

Une Grande Idée.

(Du "Soleil")

Un homme politique important avec qui nous causions, l'autre jour, nous faisait part d'un projet extrêmement hardi, mais qui pourrait bien un jour occuper sérieusement l'attention de nos gouvernants.

Des personnes compétentes, disait-il, qui ont exploré la partie nord de la province encore inoccupée, en portent la valeur à plus de 50 millions de dollars.

Pourquoi ne pas vendre l'exploitation de ce territoire pour les cinquante millions, payer notre dette provinciale qui est de 25 millions et placer en banque les autres 25 millions?

La province prendrait alors un essor précipité qui, en bien peu de temps, lui permettrait de conquérir sa première place à la tête de la Confédération.

Voici le projet. Il est hardi, comme nous le disions, il y a un instant, mais à notre avis, il mérite l'étude et la plus sérieuse considération.

Cette immense région renferme 70 millions d'acres de terre, excellente pour la culture, et admirablement boisée.

Naturellement, Québec a l'avantage non pas seulement pour les six milles, mais parce que si le commerce de cette vaste région se dirigeait sur Toronto, il s'en irait dans l'intérieur des terres, tandis qu'en venant à Québec il y trouvera un port de mer.

Il faut bien remarquer, que la province, en venant ainsi à un syndicat l'exploitation de ces immenses richesses qui consistent, surtout en bois et minerais de tout genre, ne cesserait pas de bénéficier encore dans une grande mesure de cette exploitation.

Cette contrée, depuis Roberval jusqu'à la Baie James, et dans une autre direction jusqu'à Toronto, se rait bientôt peuplée. Tous ces nouveaux colons viendraient s'ajouter à ceux qui sont déjà appelés à supporter les charges de l'état.

Il y serait dépensé des millions en construction de chemins de fer, en scieries et autres. Et puis le gouvernement a un droit de royauté sur tous les minerais enfouis dans le sol, appartenant à des particuliers tout aussi bien qu'à la couronne.

Ces trésors enfouis, qui ne nous rapportent rien aujourd'hui, viendraient augmenter d'une façon énorme les revenus de la province, souagerait notre population d'autant et promettraient d'aider considérablement au développement des autres parties de la province.

Combien de terres incultes nous avons dans le moment et que les colons se disputeraient si on accordait une prime quelconque pour le défrichement de chaque acre de terre?

Nous n'aurions plus besoin de faire tant d'efforts pour enrayer l'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis.

L'Encyclique.

Ci-dessous l'entrevue de Mgr Bruchési avec un journaliste, à son retour de Rome, au sujet de l'encyclique:

Q. Pouvez-vous nous dire, Monseigneur, ce que contient le décret papal, et quel en est le texte véritable?

R. Comme question de fait, je ne connais pas le texte de l'encyclique, n'ayant pas l'original. Ce que je dois vous dire, c'est que le Saint-Père dont être peiné de voir les difficultés qui ont surgi entre les catholiques et les protestants.

Une des choses qui lui a fait le plus plaisir a été d'apprendre la démonstration que m'ont faite les journalistes et surtout le concours des protestants dans cette manifestation.

Un des reporters du "Herald" de New-York, me demandait hier si les catholiques étaient en majorité dans la province de Québec sur ma réponse affirmative, il me demanda s'ils ne pouvaient pas user de représailles envers le gouvernement manitobain en passant une loi contre les écoles protestantes.

Je lui répondis alors que jamais les catholiques ne passeraient une loi semblable et que si toutefois la chose se présentait, tous les évêques de la Puissance se lèveraient comme un seul homme pour combattre cette loi comme ils l'ont fait contre celle des écoles du Manitoba.

Les principes de l'Eglise sont les mêmes pour tout le monde, les écoles neutres ne peuvent pas être approuvées. Il existe une différence notoire sur cette question, entre le Canada, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Irlande. Dans ces pays, la diplomatie joue un grand rôle, mais ici, il y a une constitution et cette constitution doit être observée. Les catholiques doivent, d'après leurs principes, soutenir leurs propres écoles et exercer leurs droits qui leur ont été donnés par la constitution.

Q. Est-il vrai que le gouvernement fédéral n'a que deux ans pour intervenir dans une législation provinciale, et que ce délai étant passé que la question de chemins de fer, des scieries et autres. Et puis le gouvernement a un droit de royauté sur tous les minerais enfouis dans le sol, appartenant à des particuliers tout aussi bien qu'à la couronne.

R. Je comprends que oui, mais je ne suis pas très versé dans les affaires constitutionnelles.

S'il y a cependant une plainte prouvée de la minorité, j'ai toujours compris que le gouvernement pouvait, non pas intervenir, si les délais sont expirés, mais qu'il pouvait faire une nouvelle loi. Ce droit n'appartient qu'aux minorités.

Les Cascarets stimulent le foie, les rognons et les intestins. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas et n'irritent pas.

A Vendre.

Une maison moderne à deux étages, contient 8 chambres, à part le passage, le garde-manger et le bain. Chauffage à la vapeur, cavettes fixes, foyer—toutes les améliorations modernes et tout du premier choix. Près de 12,000 pieds de terrain. S'adresser au No 84 rue Forrest ou chez Butterfield & Co, 67 rue Market.

J. T. Fontain Photographe.

Portraits agrandis et finis au crayon, Pastel et couleur à l'Eau. Une spécialité. Cadres toujours en main. Ouvrage de première classe. Satisfaction garantie, 479 rue Merrimack.

QUICK CURE FOR
COUGHS AND COLDS,
PYNY-PECTORAL
The Canadian Remedy for all
THROAT AND LUNG AFFECTIONS.
LARGE BOTTLES, 25 CTS.
DAVIS & LAWRENCE CO., Lim.,
Prop's Perry Davis' Pain-Killer.
FOR SALE BY

Montres Nettoyées
Ressort Principal $1.
TOUT OUVRAGE GARANTI.
GEO. H. GAGE,
405 rue Merrimack.
Près du Hôtel de Ville

New York Cloak & Suit Co.

12 JOHN STREET.

MASSACRE DANS LES PRIX.

Notre ligne entière de Manteaux et Fourrures sera littéralement massacrée. Aucune attention n'est payée aux prix. Nous devons vendre le reste de ces marchandises. Aucun temps aussi propice que le present. Venez de suite.

LOT SPECIAL.

200 Gilets, pas un pauvre style dans le lot, nuances pâles ou foncées, prix du commencement de la saison $9 à 12 chacun, nous vous mais maintenant de faire votre choix pour $4.50.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en Beaver, joliment braidées, prix régulier $4, prix spécial $1.75.

Collerettes en peluche de $7.50, à $3.50; Collerettes en Bouclé, de $10, à 4.95.

GILETS

Gilets en Beaver de $4, à 1.95.
Gilets en Frieze, de $5.75 à 2.75.
Gilets en Bouclé, de $7.40, à 3.95.
Gilets en Covert Cloth, de $8.50, à 3.95.
Gilets en Bouclé, de $12.50 à 5.75.
Gilets en Beaver, de $15, à 6.95.

FOURRURES.

Stock de $3000 de Fourrures à moins du coût. Collerettes de $1.29 à $5. Collerettes en Mink, valant $75. Collerettes en Fourrure, de $5.75 à 19.50, valant de $9.75 à 42.50 chacun.

SANDY CATHARTIC
Cascarets
CURE CONSTIPATION
10¢ 25¢ 50¢ ALL DRUGGISTS
ABSOLUTELY GUARANTEED to cure any case of constipation. Cascarets are the ideal laxative and bowel tonic. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada, or New York. 914

Joujoux ! Joujoux !

Carrosses pour Poupees, 25c à $2.50.

Traineaux, 25c en montant.

Coffres d'Outils pour petits Garçons, 10 c en montant.

PATINS, PATINS,

25 cts à $5.00 la paire.

H. C. GIRARD,

A son Nouveau Magasin, No. 442 Rue Merrimack

LE BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 cts LA BOUTEILLE.

RENAUD & HEROUX

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES,

622 Rue Middlesex.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements. Aussi quatre magnifiques hacks, roulant sur caoutchouc, pour baptêmes, mariages et funérailles. Le bureau est toujours ouvert au public, jour et nuit. On y trouvera en tout temps des voitures de louage et express pour déménagement On y vend des billets pour tous les points du Canada.

☞ M. Heroux a toujours son établissement rue Hall.

Residence privee : Wm. Renaud, 602 rue Middlesex.

C. Heroux, 179, rue Perkins, Bloc Bibeault

SPECIALITE : — EMBAUMAGE GRATIS.

CREDIT To ALL

Grande Vente de Reduction de Stock.

Demain nous inaugurerons dans chaque département notre grande vente ordinaire semi-annuelle de nettoyage. La saison dont nous avons vendu les est passée, et nous proposons de convertir la balance de notre stock en argent, sans nous occuper le moins du monde des prix ou de la valeur. Si vous n'avez pas besoin de vêtements maintenant, approvisionnez-vous pour l'avenir. Les prix augmentent constamment, et des bas prix aussi merveilleux seront impossibles l'annee prochaine:

Collere tes de Dames, en laine, valant $7.75 et 18.50, maintenant 4.28

Gilets de Dames, ainsi de vendre de suite ces vêtements de $15, à 7.98

Habits d'Hommes, strictement tout laine, se vendaient $15 et $16, prix de vente $8.75 et 9.75.

Pardessus d'Hommes, en beaver noir et bleu, vendus $17 et 18, maintenant 10.75.

En faisant l'inventaire, nous trouvons un lot de 50 Gilets et Ulsters, pesant 15, 16 et 17, qui sont parmi la meilleure sorte de worsted et cashmir et valant de 6.50 à 8.75. Nous en vendrons la balance à $1.75.

Paiements Faciles pour tout le Monde.

Aucune charge extra pour le Credit, et remise de l'argent si vous le desirez.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

NOUVEAU MUSIC HALL
W. H. BOODY, Gerant.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, avec Matinee le Jour de l'An.

New City Sports Company.
De Flynn & Sheridan.
35 artistes tous des etoiles, nouvelles comédies, 20 comiques. Trait special, le très célèbre Ed. Gardner, comedien irlandais. Ce soir ouverture à 7 hres. Ne se manquez pas.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs, avec Matinée Mercredi, 4 au 9 janvier 1898.

The Tornado,

L'immense production scénique de Lincoln J. Carter.
Le terrible tourbillon, la plus belle mise en scène, des effets matériels jetant une telle magnificence sur la scène, des chevaux, des chiens, des chiens rapaces, les magnifiques chutes d'eau, le wonderscreen, seule de diversion, le port de Gênes, le pays le plus et noirceur d'autres merveilles sans chiffres.

ECOLE DE DANSE
ET DE MANIERES :
DE LESTER,
Edifice Runels,
Neuvième Saison.
Réception d'Ouverture,
Samedi, le 2 Octobre.
CONDITIONS :
10 leçons $3.00.
3 leçons $1.00.
Leçons privées à domicile 50c. à la salle $1.00.
Bureaux à résidence, 56 rue Read. coin de la Fourth.

Livres Blancs.
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 25 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . .
. . . . Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, reparés, etc.

VENTE de Terrains
—DANS—
PAWTUCKETVILLE
—DANS LE—
NOUVEAU DISTRICT,
—PASSÉ LE—
Pont de la RUE NEW MOODY.
Aura lieu au coin de la rue Moody et de la Fourth avenue, chaque après-midi,
Wm. H. Emery,
29a, Hildreth Building.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz

Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Voici Messieurs
Votre Chance.

98c valant $1.50—Belles vestes en clay worsted noir tout laine pour hommes, toutes grandeurs.

$3.49 valant $7.00—Habits en cheviotte noire tout laine, plaid lavable, pour hommes, épaules à revers pleins

$3.48 valant $7.00—Habits en cheviotte bleue ou noire épaisse pour hommes, épaules à revers pleins.

$2.98 valant $7.00—Habits en cheviotte bleue ou noire épaisse pour hommes, épaules à revers pleins.

$2.75, valant $13.00—Très beaux Pardessus en Kersey noir tout laine, lisere en satin et épaules à revers pleins.

$9.95, valant $15.00—Pardessus en beau Kersey noir des vrais Middlesex, tout tout tout aussi avec excellence.

Les Middlesex Mills ont recemment augmenté de 40 pour cent le prix de ce Kersey.

$14.95, reduits de $15.00—Pardessus Box en beau Kersey brun, bords unis, épaules en satin, poches revers et lisere en satin, un pardessus top extrêmement élégant.

$10.00, reduits de 15.00—Pardessus en Bedford Cord noir, très chic. Les derniers de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Pardessus kersey pour messieurs en brun olive extra fin, longueur moyenne, bords unis, lisere en satin, manches doubles en satin Skinner—un vêtement de toilette.

$14.95, valant 22.00—Beaux Pardessus pour messieurs en Drap Covert extra épais, doublures d'épaules en satin. Le vêtement le plus beau de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Un Pardessus superfin en kersey noir, largeur correcte, lisere en satin et épaules en satin, bordure chic, un habit de toilette.

$7.95, valant 12.00—Pardessus Box en Melton brun pâle épais, coutures larges, épaules et doublures de manches en satin.

5.95, reduits de 10.00—Beaux Pardessus en Kersey Marron, fins avec goût.

Pardessus pour Hommes.
Réductions Profondes et Generales.

$3.49, valant $6.00—Pardessus pour hommes en castor bleu ou noir, bien finis et bien ajustés.

$5.95, valant $10.00—Beaux Pardessus en Kersey noir—dernière coupe—épaules à revers pleins.

$7.95, valant $13.00—Très beaux Pardessus en Kersey noir tout laine, lisere en satin et épaules à revers pleins.

$9.95, valant $15.00—Pardessus en beau Kersey noir des vrais Middlesex, tout tout tout aussi avec excellence.

Les Middlesex Mills ont recemment augmenté de 40 pour cent le prix de ce Kersey.

$14.95, reduits de $15.00—Pardessus Box en beau Kersey brun, bords unis, épaules en satin, poches revers et lisere en satin, un pardessus top extrêmement élégant.

$10.00, reduits de 15.00—Pardessus en Bedford Cord noir, très chic. Les derniers de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Pardessus kersey pour messieurs en brun olive extra fin, longueur moyenne, bords unis, lisere en satin, manches doubles en satin Skinner—un vêtement de toilette.

$14.95, valant 22.00—Beaux Pardessus pour messieurs en Drap Covert extra épais, doublures d'épaules en satin. Le vêtement le plus beau de la saison.

$14.95, reduits de 25.00—Un Pardessus superfin en kersey noir, largeur correcte, lisere en satin et épaules en satin, bordure chic, un habit de toilette.

$7.95, valant 12.00—Pardessus Box en Melton brun pâle épais, coutures larges, épaules et doublures de manches en satin.

5.95, reduits de 10.00—Beaux Pardessus en Kersey Marron, fins avec goût.

Ulsters de Garcons
Des bas prix que personne ne peut atteindre.

$1.98, reduits de 3.54 et $5—Le reste de nos Ulsters de Garcon, plaid ou fonce, Oxford et ecossais, casimir, tissus à 4 à 15 ans.

2.98 reduits de 4, 5 et 6—Ulsters de Garcons en peau Oxford et melton noir, chinchilla bleu et frieze en plaid de fantaisie.

$3.98 de 7.00—Ulsters de Garcons, plaid frieze noir uni ou b un, chinchilla bleu et peau de chevreuil ecossaise de fantaisie.

$4.98 de 8.00—Ulsters de Garcons à doublure de laine extra pesante. Vêtement très chaud.

$5.98 de 810—Ulsters en frieze irlandais, pour garcons, Oxford gris ou brun, doublure de laine de fantaisie.

Ulsters d'hommes

$4.98 valant 7.00—En Oxford gris extra pesant, très chaud de doublure, tailles extra longs.

$5.28 valant 10.00—En freize noir et tra pesant, le vêtement exc sivement chaud.

$14.95 valant 25.00—Ulsters en melton noir superfin, faits par tailleurs, joliment doublés et finis.

Reefers d'Enfants.

$1.50 valant 2.50—Reefers en chinchilla bleu, boutons en cuivre, chaudement doublés.

$2.00 valant 3.00—En peau chinchilla, boutons d'ecaille.

$3.00 valant 4.00—Reefer d'enfant, boutons d'ecaille, braide joliment.

Costumes d'Enfants de 79 cents et au-dessus.

Pantalons d'Hommes.
Quel massacre! mais nous devons en faire le sacrifice.

98c valant $2.00—En casimir gris pesant, tout laine, ainsi en casimir union noir, doublure en coton chaud—la plus grande occasion jamais offerte.

$1.49 valant 2.50—Pantalons en chinchilla pesante tout laine, dans une douzaine de différentes nuances et modes. Jamais de semblables valeurs ont été offertes à ce prix.

$1.98 valant 3.50—1500 paires de pantalons en worsted cheviotte ecossaise de fantaisie, plaid casimirs brunes de fantai-ie, plus grande variété de modes jamais offerte. Ces marchandises ne seront jamais vendues a ce prix—en la hausse considérable dans le prix de la laine brute.

$2.49 valant 4.00—6 sortes de pantalons d'hommes en casimir et worsted de fantaisie.

2.98, valant 5.00—20 sortes de pantalons d'hommes en beau casimir pesant à brins de soie, plaid cheviotte ecossaise, worsteds noirs de fantaisie tout laine, etc.

98c la paire pour des pantalons gris satin 1—grandeurs, de 4 à 14 ans.

25c, valant 45c, pantalons en casimir gris union, double fond et genou—tous les points.

50c, valant 75c—Pantalons de garcons, allant au genou, en cheviotte tout laine —differentes sortes.

MADAME THERIAULT

Elle est en parfaite santé grâce aux

PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

MADAME EVARISTE THERIAULT

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal, Qué.

Messieurs—J'avais toujours joui d'une excellente santé lorsque, il y a un an environ, je commençais à souffrir de faiblesse et d'épuisement causer par des excès de travail. Cette faiblesse augmentait et je craignis ma santé compromise à tout jamais. Un rien me bouleversait, j'avais des maux de tête continuels, je me levais le matin plus fatiguée que je ne m'étais couchée la veille.

Au bout d'un an de ce triste état, je fus une seconde fois atteinte d'une maladie, recommandant les Pilules Rouges du Dr Coderre aux femmes pâles et faibles. Je me décidai à en faire l'essai et commençai en décembre 1896. Au bout d'un mois j'étais mieux que je ne m'étais jamais senti depuis douze mois. Toutes les complications de ma maladie avaient disparues et j'étais en parfaite santé, telle que je le suis aujourd'hui, vu Pilules Rouges seules m'avaient guérie. Ma sœur qui est malade en prend ces jours-ci. Je suis sûre qu'elle guérira, grâce à leur merveilleuse efficacité.

Votre reconnaissante,
DAME EVARISTE THERIAULT,
3529 rue Flint, Fall River Mass.

Témoin : H. R. Surles.

Il n'y a qu'une personne qui a été malade pour bien apprécier le don d'une bonne santé.

Les bois de la nature doivent être obéies. Malheureusement les femmes ne les suivent pas assez, elles forcent même une foule de choses qui sont en contrasmalade par sa faute, non, mais si ses parentes avaient bien suivies la loi naturelle de l'hygiène elles s'épargneraient la plupart des maux dont elles souffrent.

Une femme souffrante de douleurs, de faiblesse, de nervosité ne devrait pas négliger sa maladie. Sa douleur instinctive l'engagera de confier son état au médecin, souvent même la mère ignore la maladie dont elle souffre, mais le genre neurtrier se révèle par la pâleur et l'émaciation de la figure de sa fille.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre ont fait jusqu'aujourd'hui elles sont prises par des femmes, elles ont obtenu le plus grand succès, elles ont guéries par ces merveilleuses mesures de la santé.

Nous avons un médecin français—canadien qui répondra à toutes les lettres qui lui seront adressées vous donnant la manière prompte et sûre de vous guérir.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont en vente partout, 50 cents la boite, 6 boites pour $2.50, mises à la poste sous forme de pilules.

Adresse : LA COMPAGNIE PHARMACEUTIQUE FRANCO-AMERICAINE, Département médical, boite B. P. 2,705, Montréal, Canada.

Feuilleton de L'Etoile.
No 54

LA DAME EN NOIR

TROISIEME PARTIE.

III

LA VILLA DE VAUCRESSON.

(*Suite.*)

La propriété fut achetée trente mille francs.

Philippe Beaugrand, dont la complaisance et le dévouement pouvaient être mis constamment à l'épreuve, et qui trouvait tout facile quand il s'agissait de madame Clavière, se chargea encore de faire meubler la villa. A cet effet, il s'adressa à la première maison d'ébéniste du faubourg Saint-Antoire.

Philippe avait beaucoup de goût, il choisit lui-même les meubles destinés à la salle à manger, aux salons et aux chambres à coucher, en se disant: Voilà ce qui plaira à Mme Clavière.

Et quand un des meilleurs tapissiers de Paris eut découvert les canapés, les fauteuils, les chaises, décoré les appartements, posé les tentures, les portières, les rideaux, les tapis, M. Beaugrand se dit avec satisfaction que la maison était digne maintenant de celle qu'il allait venir y demeurer.

—C'est très bien, c'est parfait, avaient dit M. Cheviot et maître Mabillon le jour où, tout étant terminé, ils étaient venus visiter la maison.

Philippe s'était surtout inspiré des intentions de la jeune veuve, qui répétait toujours: Pas de luxe, pas de luxe!

Rien n'était luxueux, mais tout était beau et riche. La chambre de la jeune femme était une merveille. On voyait au premier coup d'œil que la main d'un artiste avait passé là. C'était jeune, élégant, coquet, charmant, et bien le cadre qui convenait à la beauté si rayonnante et si pure de Mme Clavière.

La chambre était grande, et pour répondre au désir exprimé par la jeune mère, on y avait placé le petit lit de l'enfant.

Le mobilier dans le grand et petit salon, dans la salle à manger et les autres pièces, avait été complété par de magnifiques bronzes d'art, des statuettes de marbre, de bronze, des tableaux de grands maîtres, des vases de Sèvres, de Chine et Japon. Ces divers objets avaient coûté, et à eux seuls, beaucoup plus que la propriété et de l'ameublement de la villa.

C'était du luxe cela, du grand luxe même; mais les amis de madame Clavière avaient agi de complicité et ils espéraient faire se faire pardonner de ne s'être pas absolument conformés aux ordres qu'ils avaient reçus.

Revenons maintenant à madame Clavière que nous avons laissée chez monsieur Mabillon, où elle passa la nuit.

Le matin, à neuf heures, la jeune femme, le notaire et Mme Durand, portant le petit André dans ses bras, montèrent dans une voiture de remise à quatre places, attelée de deux forts chevaux, qui allaient les conduire à Vaucresson.

Mme Clavière avait manifesté le désir de ne pas traverser Paris sans faire une visite au docteur Cheviot; mais, avec un sourire énigmatique sur les lèvres, le notaire lui avait répondu que passer rue du Hélder serait une perte de temps inutile, attendu qu'elle ne trouverait pas le docteur chez lui.

Le landeau gagna rapidement les quais, sortit de Paris par la porte du Point du Jour et s'engagea sur la route de Sèvres; mais bientôt, laissant Billancourt à gauche, il tourna brusquement à droite et alla s'arrêter devant l'établissement hospitalier fondé par Mme Clavière.

La jeune femme laissa échapper une exclamation de surprise en faisant sur le fronton du bâtiment central: Maison maternelle.

M. Mabillon lui dit:

Comme il nous fallait passer par Boulogne et que nous n'avions qu'un petit détour à faire, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de jeter un coup d'œil sur la maison de vos petits protégés.

—Mon Monsieur Mabillon, répondit-elle, vous me voyez tout émue. Ah! je vous remercie mille fois d'avoir eu cette bonne pensée. Tout cela plaira du charmant aspect et me paraît grandiose.

—Voulez-vous entrer?

—Non, non, répondit-elle vivement, aujourd'hui je ne peux pas.

—Je comprends, fit le notaire, regardant le petit André.

—Mais, continua-t-elle, dans deux ou trois jours, je ferai ma première visite à ces dames et aux aufants.

—Depuis plusieurs mois vous êtes attendue.

—La supérieure a-t-elle été avisée de mon retour?

—Pas encore. Demain elle sera prévenue.

Sur l'ordre du notaire, la voiture rejoignit la route de Saint-Cloud et à onze heures et quelques minutes on était à Vaucresson.

Nous sommes arrivés, dit le notaire, nous entrons dans votre jardin et voilà votre maison.

Le landeau venait, en effet, de pénétrer dans la propriété par la grille que le jardinier avait ouverte.

Le docteur Cheviot, Philippe Beaugrand et Charles Balley étaient là depuis une demi-heure, attendant la jeune femme.

—Ah! mes amis, mes bons amis! s'écria-t-elle prête à suffoquer et en leur tendant ses mains.

S'adressant au notaire, elle ajouta:

—Vos airs mystérieux ne m'ont point échappé, chez monsieur Mabilion, et je pensais bien qu'une autre agréable surprise m'attendait ici.

Rien ne pouvait me rendre plus heureuse que de vous voir tous réunis, mes chers protecteurs.

—Nous ne pouvions moins faire que d'être ici pour vous souhaiter la bienvenue, répondit M. Cheviot.

Philippe Beaugrand enleva le petit André des bras de Mme Durand et on l'embrassa, Dieu sait.

—Oui, vraiment, dit le vieux docteur, en prenant à son tour le bébé, voilà un enfant superbe, et certainement, madame Clavière, vous en ferez un homme.

Mais, continua-t-il avec un doux sourire, je n'aurai pas, comme ces messieurs, le bonheur de le voir marcher d'un pas ferme dans la vie; quand il sera un homme, je ne serai plus, moi, qu'un peu de poussière.

—Oh! ne dites pas cela, mon beau docteur; vous jouissez toujours d'une excellente santé; vous avez encore de longues années à vivre et nous espérons bien que vous serez là pour aider mon fils de vos conseils.

Le docteur secoua la tête.

—J'ai soixante-douze ans, dit-il, à mon âge on sent que le poids des années pèse lourdement sur les épaules; on ne peut plus voir loin devant soi, car on arrive au bout de sa carrière; ce n'est plus par dizaines, mais une à une que l'on compte les années qu'on a encore à vivre. Les uns, comme cet enfant, rentrent dans la vie, les autres en sortent; c'est dans l'ordre immuable des choses. Après tout, quand on a achevé sa tâche sur la terre, on peut mourir.

A Continuer.

Everybody Says so.

Cascarets daily Cathartic are more popular than ever. They are the ideal laxative and tonic. Sample and booklet free. Address STERLING REMEDY CO., Chicago, Montreal, Canada, or New York. 914

Eczema, Tetter, Salt Rheum, Scaly and Crusty Skin and scalp diseases, Pimples, Blotches, Boils, Blackheads, Chafings, Scalds, Sunburn, Scurvy, Baby Humors, Itching and Burning Skin and Scalp Humors, Dandruff, Loss of Hair, Baldness, Dry Scalp, Shampoo, Cuticura Soap, Cuticura Ointment, Cuticura Resolvent

ABSENT !

La Cause de Reed Remise sine die.

En cour de police, ce matin, le greffier a appelé le nom de:

John Reed!

Pas de réponse.

John Reed, mieux connu par toute la Nouvelle-Angleterre, sinon par tous les Etats-Unis, sous le nom de Bunco-man, ce qui équivaut à détrousseur intelligent, a brillé par son absence.

L'accusation à laquelle il avait à répondre ici est celle d'avoir "mis dedans" Charles Sweetser, un cultivateur de Chelmsford, pour $3,500. Sa caution de $7000 a été fournie.

Depuis son affaire ici, il a parcouru plusieurs centres de l'Etat où il a blagué et enfoncé les gens de la même manière. Son dossier est volumineux.

A tel point, que ses différents cautionnements se montèrent à plus de $18,000.

En le conduisant de "Framingham à Brockton, mardi soir, l'officier de police King, de Bridgewater, l'a perdu de vue.

Il court encore après.

Son procès ici a été remis à plus tard.

Il est moins que probable qu'on le retrouve, car il avait assez d'argent pour aller au bout du monde.

Il doit être rendu là aujourd'hui.

Pour le Jour de l'An.

Knapp & Paradis, qui tiennent au coin des rues Salem, Adams, Cabot et Market, viennent de recevoir un stock considérable de liqueurs de choix qu'ils vendront aux plus bas prix pour la fête du Jour de l'An. Vous pouvez donner votre commande à bonne heure, mais ils resteront ouvert samedi. Les ordres seront livrés à domicile. Ça c'est nous autres! j31

Comprenez-vous Bien.

Nous ne donnerons plus de cartes ni de cheques pour montres, horloges et couteaux apres le 1er janvier 1898. Mais les personnes qui auront des cheques en main apres cette date devront les apporter le plus tot possible afin d'en faire perforer le montant sur une carte; ceci veut dire que ces cartes et ces cheques seront bon apres le 1er janvier. Ne donnant plus de cheques a l'avenir, il va sans dire que les personnes qui ont des cartes devront necessairement les apporter avec elles chaque fois qu'elles viendront faire quelques achats chez nous.

PARTHENAIS FRERES.

Mariage.

BELANGER-DELARONDE.

Mardi à quatre heures de l'après-midi a été célébré au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, le mariage de M. Charles-Albert Bélanger, un jeune homme très avantageusement connu en cette ville, avec Mlle Marguerite-Clara Delaronde, aussi de Lowell.

Le R. P. Fournier a donné la bénédiction nuptiale, le nouvel époux ayant été l'un de ses premiers servants de messe.

Après la cérémonie, le nouveau couple s'est rendu au domicile du père du marié, M. Charles-Henri Bélanger, 49 rue Sutherland, où une splendide réception a eu lieu dans la soirée.

La famille Bélanger a su recevoir ses nombreux invités avec beaucoup de tact et de courtoisie.

Du fort beau chant a été fait pendant cette joyeuse soirée dont le "clou" a été sans contredit le chant "O Canada, terre de nos aïeux," rendu avec une grande précision par un choeur puissant.

D'exquis rafraîchissements furent abondamment servis et il était tard lorsque la compagnie songea à se disperser, bien à regret, nous vous l'affirmons.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux dont voici une liste:

Belle chaise berceuse, Mde et Mlles H. A. Racicot, tante et cousines du marié; jolie nappe et une douzaine de serviettes en toile fine, M. et Mde Chs A. de LaRonde, frère et belle-sœur de la mariée; miroir, M. et Mde Marcel Roussel; chaise berceuse, M. O. Bazin, de Lawrence Mass; service à vin, M. Arthur et Mlles Collin, Lecarlie et Marie Lamothe; miroir, Mlle Alida Cordeau; une demi-douzaine de verres, Mlle Joséphine Cordeau; 2 beaux vases, M. et Mde Chs Isidore Racicot, oncle et tante du marié; service à vin, Mlles Mary et Emélie Racicot; belle cuillère à fruit, argent et or, Mlles Georgiana et Azilda Boisvert; belle cuillère à sucre et couteau à beurre, argent et or, Mlles Eveline et Della Baril; beau couteau à beurre en argent, avec initiales, M. et Mde B. Green, oncle et tante du marié; belle pipe, M. Moïse Roussel; 2 beaux cadres et une lampe, M. Joseph A. L. Mercier; beau plateau à fruit en argent, M. et Mde Alfred Gauthier; beau service à fruit en cristal, M. et Mde G. Champagne; beau plateau avec verres en cristal doré, M. et Mde Eugène Gosselin, sœur de la mariée; service à vin, Mlle Mina Desmarais et Diles Paquette, ainsi que plusieurs autres dont l'énumération serait trop longue.

Au nouveau couple nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Communiqué.

Music Hall.

Le gérant Boody a réussi à s'assurer d'une troupe des plus puissante pour les trois premiers soirs de la semaine prochaine au Music Hall. Le grand drame à sensation, *The Tornado*, par Lincoln J. Carter qui abor de en scènes du plus haut tragique.

En Vacances.

Plusieurs de nos jeunes compatriotes qui fréquentent les diverses institutions du pays natal sont revenus à Lowell pour y passer les vacances de Noël.

Mentionnons entre autres, MM. Eugène Roussin, séminariste du collège Ste Thérèse; Oller David et Arthur Desmarais, du séminaire de Trois-Rivières; Adélard et Albert Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert, du collège de West Farnham.

Tous sont venus par le chemin de fer du Pacifique Canadien et avaient acheté leurs billets de M. Camille Roussin, agent local de cette compagnie.

New City Sports.

Il y avait salle comble au Music Hall, hier soir, à l'occasion de la première représentation de la fameuse pièce de Flynn & Sheridan, intitulée *New City Sports*.

L'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements et le succès de la compagnie ce soir et aux deux séances de demain est assuré.

La troupe est de première classe et le programme des spécialités un des meilleurs que nous ayons encore vus. Le trio Robinson-Baker est des plus fort, surtout les deux hommes qui en font partie. Leurs jeux sont vraiment extraordinaires.

CEREMONIES D'INAUGURATION.

Le Nouveau Gouvernement sera Installé Lundi.

Les cérémonies d'inauguration de la nouvelle administration municipale auront lieu lundi avant-midi avec beaucoup d'éclat.

On croit qu'il y aura plus de spectateurs présents qu'à aucune cérémonie précédente du même genre.

Plusieurs centaines d'invitations ont été lancées et il n'y a aucun doute que la salle principale de l'hôtel de ville sera remplie.

L'Hon. juge Hadley fera prêter le serment d'office au nouveau maire et le Rév. Dr J. M. Greene, de l'église Eliot, le doyen des ministres protestants de cette ville, offrira la prière d'usage.

La procession se formera à 9.30 dans les salons du maire et se rendra dans la grande salle des échevins. Le surintendant de police Davis ouvrira la marche, suivi du maire Courtney et du maire-élu Bennett, Juge Hadley, Dr Greene, puis les membres anciens et nouveaux du gouvernement civique y compris les ex-maires.

Les discours d'inauguration sera court et concis.

A LOUER—Logis de 10 chambres ou deux logis de 5 chambres chacun, à volonté. S'adresser, L. L. Wills, coin des rues Race et Ford.

Notes Locales.

Demain, Jour de l'An, la fête par excellence des citoyens américains, nés au Canada, L'ETOILE ne paraîtra pas. Nous souhaitons à tous une bonne et heureuse année!

Les membres du Young Men's Catholic Institute ont fait hier, soir, l'élection semi-annuelle de leurs officiers.

M. Z. Wm Startevant, qui travaille chez C. I. Hood & Co, nie qu'il soit candidat au poste de commissaire de police.

Environ six cents invitations ont été lancées pour la cérémonie d'inauguration de la nouvelle administration municipale, lundi prochain.

Thomas F. Fay, accusé par l'agent de la Humane Society, M. C. F. Richardson, de cruauté aux animaux, a été acquitté par le juge Hadley, la preuve étant insuffisante.

Un jeune garçon de 12 ans, Henri Manseau, a été arrêté pour avoir volé $15 à son patron, épicier de la rue Moody, Pawtucketville. Il subira son procès vendredi prochain.

Mme J. L. Chalifoux est partie, hier après-midi, pour Seattle, Washington, pour assister aux funérailles de sa sœur, Mme Sarah J. Russell, qui y a succombé hier matin à une hémorrhagie du cerveau.

Un voleur s'est introduit hier dans la maison de Charles R. Goddard, payeur-comptable de la Lawrence Mfg Co., mais, dérangé dans ses opérations, il s'est sauvé sans avoir le temps d'enlever son butin. La police a été avertie.

On mentionne les noms de deux nouveaux candidats à la position de messager de la cité. Ce sont MM. A. Butler, un vétéran, et John M. Lamberton, du *Mail*. Il est cependant probable que le titulaire actuel, M. C. Frank Going, ne sera pas remplacé.

Un jeune homme d'une trentaine d'années, du nom de Miles Gray, est disparu de chez lui, 106 rue Rock, depuis mardi. Il mesure cinq pieds sept pouces et pèse environ 125 livres. On le croit atteint d'aliénation mentale. La police est à sa recherche.

La Building Laborers' Union suggère de remplacer la salle Huntington par une nouvelle grande salle publique sur le site actuel de la gare du Boston & Maine, rue Central. Le rez-de-chaussée serait converti en un grand marché public au-dessus duquel on construirait une salle beaucoup plus grande que celle qui a été détruite par le feu.

Edward Waltham, qui réside No 135 rue Colburn, est tombé hier d'une hauteur de vingt-cinq pieds en bas d'un ascenseur à la Lowell Manufacturing Company où il travaillait à monter de la brique et du mortier. Il y avait deux autres hommes avec lui, quand la corde s'est cassée et tous trois sont tombés. Waltham s'est blessé à la cheville du pied et on a dû le transporter à l'hôpital. Ses deux compagnons en ont été quittes pour la peur.

Environ cent cinquante couples ont assisté, hier soir, au grand parti de danse organisé sous les auspices de la Cour Samuel de Champlain, Forestiers d'Amérique. La soirée a été des mieux réussi. La danse marche à été ouverte par M. Nap. H. Roy et Mlle Lillian Roy. Les officiers de la soirée étaient: directeur, N. H. Roy; assistant, W. Bouthillette; aides, J. B. Hurtubise, N. Côté, E. Lambert, Jos. Gélinas et J. W. Paradis; comité de réception: W. Bouthillette, George Barry, E. Ducharme, A. Lavoie, Jos Gélinas, N. Côté, E. Lambert, J. B. Hurtubise, A. Rainville et N. H. Roy.

Thomas G. Quinn, de Lowell, qu'on a ramassé sans connaissance au No 70 avenue Harrison, Boston, a succombé hier à l'hôpital où on l'avait transporté.

En cour de police, ce matin, il n'y avait qu'un ivrogne qui a été aussitôt libéré. Le jeune Alphonse Bilodeau, pour vol d'une cruche de whiskey de la voiture de M. L. P. Turcotte, a été condamné à un mois de prison. Les autres causes sont remises.

A l'assemblée régulière des surintendants des pauvres, hier, le secrétaire du bureau, M. Martin J. Courtney, a soumis son rapport annuel qui a été accepté. Il y a eu $105,195.14 reçus et $104,900.50 dépensés, ce qui laisse une balance de $294.64 à remettre au fonds général. Il y a eu une augmentation remarquable dans le nombre des pauvres à la ferme et dans le montant de bois et de charbon délivrés en dehors aux familles nécessiteuses. Le secrétaire suggère d'imposer du travail aux vagabonds qui sollicitent des secours de la ville, comme le meilleur moyen d'en réduir le nombre.

CONTRE LA REDUCTION.

Les Unions Ouvrieres Locales la Condamnent.

Plusieurs membres de la Cotton Spinners' Union nous ont déclaré qu'il est faux qu'à l'assemblée de mercredi soir certains membres aient déclaré que la réduction proposée des salaires était nécessaire, comme on l'a généralement rapporté.

Ils prétendent qu'au contraire tous les membres des unions ouvrières locales sont unanimes à condamner la réduction.

Les fileurs se réuniront ce soir pour discuter la situation.

COMITE DE VILLE DEMOCRATIQUE DE 1898.

Quatre Compatriotes Seulement Elus.

Les caucus démocratiques annuels pour l'élection d'un comité de ville démocratique pour 1898 ont eu lieu, hier soir, dans les différents quartiers de la ville et bien qu'il n'y eut pas beaucoup d'enthousiasme, une foule de votants y ont pris part.

Dans les quartiers 3, 5, 6 et 9, il n'y a pas eu de contestation.

Dans le quartier un, Hugh Williams, le candidat démocratique au conseil qui a tenté de faire battre le conseiller Dana la veille de l'élection en faisant distribuer une lettre contenant des accusations calculées pour préjuger les électeurs contre lui, a été défait et Edward T. Barns élu à sa place.

Il y avait un candidat de trop dans le quartier deux et John J McCarthy a été laissé de côté.

Dans le quartier sept, Arthur A. Racicot a été mis de côté.

Il n'y a que quatre compatriotes qui feront partie du prochain comité de ville: Adélard Bérard et F. W. Reeves, dans le quartier 3; Philippe Desmarais et Joseph E. Venne, quartier 7.

On remarque que John J. Hennessey, le président du comité de 1897 n'a pas voulu mettre son nom sur la liste des candidats.

Au Pays Natal.

M. et Mme Louis Lamy et M. et Mme E. Lesage sont partis hier soir pour Louisville, P. Q., où ils passeront quelques jours en promenade.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrure, 124-126 rue Merrimack.

Jolis Gilets en Electrique Seal valant $50; prix de vente $25.

Gilets et Manteaux

Manteaux de 15.00 pour Dames, $11.98
Manteaux de 16.50 pour Dames, $2.98
Manteaux de $12.50 pour Dames, $4.98
Manteaux de $15.00 pour Dames, $6.98
Manteaux tan de $23 pour Dames, $8.98.
Manteaux de 22.50 de Dames, $10.98

Mantes en Boucle noir tout doublées, garnies en Thibet, prix de vente $1.98.

15 longs Vêtements pour Enfants, en beau Plaid brun, garnis avec goût en galon, tant qu'il y en aura $1.19 chacun.

Une Garantie Positive

Manteaux élégantes en Astrakan Frisé tout d'une peau, étalent $25.00 prix de vente $11.98

CORSAGES EN SOIE ET VELOURS

Corsages de $5.98 à $12.98
Corsages de $7.50 à $11.98
Corsages de $10.00 à $4.98

GILETS POUR DEMOISELLES.

Gilets ouche de $8.00 à $12.98
Gilets Boucle de $10.00 à $4.98
Gilets Boucle tout doublés de $12.50 à $7.98

MANTES EN FOURRURES.

Mantes en Electric Seal de $75.00 maintenant $42.00
Mantes en Astrakan de $30.00, maintenant $16.50
Mantes en Wool Seal de $50.00 maintenant $27.50
Mantes en Loutre de $125.00 à maintenant $60.00
Mantes en Loutre de $187.50 maintenant $100.00

COLLERETTES EN FOURRURES

Collerettes Combinaison, Electric Seal et Vyzomer, de $6.50 maintenant $2.98
Collerettes en Astrakan de $18, maintenant $9.98
Collerettes en Electric Seal de $15 maintenant $7.50
Collerettes Combinaison de $18.50, maintenant $8.98
Collerettes de $20, maintenant $10.75

MANCHONS.

Lapin noir français de $1.25 à 50c
Electric Seal de $3.00 à $1.98
Manchons de $6.50 à $2.98
Manchons de $10.00 à $4.98

MENTES EN PELUCHE.

1 lot de manchons, 36 pouces de long, garnies en Thibet, doublés en satin, faites pour pour être vendues $7.50. Prix de Vente de Feu $3.98

Les prix auxquels nous finissons notre stock de Manteaux et Fourrures de Hauteur Qualité sont les plus bas que j'aie jamais connus pendant mes 15 années d'expérience dans le commerce de Manteaux dans Lowell—CHRIS HOLMES.

Mlle Périlda Paquette est allée passer ses vacances du Jour de l'An chez ses parents à Trois-Rivières P. Q.

Ces personnes sont parties par le chemin du Pacifique Canadien, ayant acheté leurs billets de M. Camille Roussin, agent local de cette compagnie.

LES SIEGES SONT CHOISIS

Les Echevins et Conseillers Tirent au Sort.

Les membres de la prochaine administration municipale, élus le 14 décembre, se sont réunis hier soir afin de tirer au sort pour les sièges qu'ils devront occuper pendant les séances de 1898.

Dans le bureau des échevins, tout l'ordre de cette année a été bouleversé et les membres actuels se trouvent tous déplacés.

Voici les changements opérés par le sort:

Sièges	1897	1898
1	Eastman	Libby
2	Cosgrove	Goward
3	Hooper	Derby
4	Peirce	Holbrook
5	Goward	Pierce
6	Lawrence	Cosgrove
7	Derby	Rivet
8	Tuttle	Dimon
9	Howe	Tuttle

Dans la salle du conseil, la minorité démocratique a changé de la gauche du président à la droite.

Le siège No 13 a été tiré par le nouveau conseiller A. J. Howe, qui a été content de le rendre au conseiller Sykes qui l'a occupé cette année et qui le considère plutôt chanceux que malchanceux.

Ne l'oubliez pas.

Les vitrines de la "Lowell Pharmacy" sont certainement celles qui attirent le plus d'attention sur toute n'a pas voulu mettre son nom sur la liste des candidats. de quoi attirer les regards. On y voit étalée avec un goût remarquable une grande variété d'articles de toilette et de fantaisie. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts; boîtes à toilette, services à barbe, boîtes à ouvrage, miroirs, pulvérisateurs à parfum, savons et poudres de toilette des meilleures marques françaises et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché en fait de parfumerie domestique et importée. N'oubliez pas d'y faire une visite. Leurs prix sont les plus bas.

La Greve

Il est tout probable que nous n'aurons pas de grève à Lowell cette année, mais pourquoi acheter vos livres et payer 50, 40 et 25 cents pour un livre lorsque vous pouvez louer le même livre et le lire pour 5 cents? A partir du 1er janvier, M. J. T. Fortin ne chargera que 5c de loyer pour ses livres pour deux semaines.

C'est meilleur marché de les louer que de les acheter et si vous voulez en acheter absolument, allez à la même place: chez J. T. Fortin, à l'angle des rues Merrimack et Cabot, qui vous les tendra aussi bon marché que n'importe qui et vous encouragerez un de nos compatriotes

Deces

KRIME—En cette ville, ce matin, Isaac, enfant de Isaac et de Fanny Krime, est décédé au No 6 Paré Court, âgé d'un jour.

MILLER—En cette ville, ce matin, Charles-Edouard, enfant de William J. et Malvina Miller, est décédé au No 165 rue Worthen, âgé de cinq mois.

PAQUETTE—En cette ville, hier, à la ferme de la cité, Philomène Paquette est décédée à l'âge de 19 ans. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cet après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur.

FLEURS NATURELLES

Pour Mariages, Baptêmes et funérailles, Couronnes, Croix, L'endroit par excellence, Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palais Floral, 574 Merrimack.
Téléphone et Télégraphe à la disposition du public.
Prenez le Tramway de Lawrence de la jetée rue.

Nous Sommes Encore en Vie

Et nous vendons des Livres à très bon marché cette semaine vu que nous désirons faire un gros commerce durant la dernière semaine de l'année 1897.

Un escompte libéral sera accordé à chaque achat fait cette semaine à la Vieille Librairie Française, coin des rues Hoody et Tilden.

P. S.—Nos remerciements pour votre libéral patronage durant la semaine de Noel.

Modes des Fêtes

A des prix pour réjouir le cœur de toute femme. Nous avons inauguré une vente spéciale pour les Fêtes et donnerons un escompte libéral sur toutes les

Marchandises Garnies et Commande

Ce n'est pas un amas de rebut dont nous voulons vous débarrasser, mais des marchandises nouvelles et fraîches parmi lesquelles on trouvera les meilleurs assortiments de Modes d'Hiver en cette ville. Nous vous demandons de les examiner avec soin, d'y penser sérieusement et de décider sagement. Il est important que vous ayez le meilleur. Nous pouvons vous aider.

HEAD & SHAW.

Les Modistes Populaires du Peuple.

169 —RUE MERRIMACK— 169

POUR LE

Jour de l'An

Que tous les Canadiens

Se fassent un effort pour venir voir notre magnifique stock

De Montres à $12.00.
De Joncs de $1.50 à $10.00.
De Lunettes de $1.00 à $6.00.
De Chaines de $2.00 à $7.00.
D'Horloges de $2.50 à $18.00.

☞ **Tout vous est garanti et vendu à très bas prix.**

J. A. Legault & Cie,

BIJOUTIERS,

OPTICIENS, GRAVEURS,

70 rues Central et Prescott,

Porte voisine du Bureau du Télégraphe.

CES FOULES SIGNIFIENT QUELQUE CHOSE ! !

Nos Victoires Passées Assurent Notre Succès Futur

Nos Prophéties se Réalisent.

LA PLUS GRANDE VENTE DU TEMPS

Le commerce constant des semaines passées fait l'éloge des ressources de ce magasin et de sa popularité parmi le peuple; notre succès confirm est donc assuré—car chaque promesse est remplie.
Quand cette ancienne compagnie digne de confiance annonce qu'elle vend tout son stock complet et bien assorti de plus de

$75,000 valant de Beaux Vêtements, Chapeaux et Articles de Toilette à environ un tiers de leur Valeur réelle.

C'est exactement ce qu'elle veut dire et les gens nous croient, pourquoi? Parce que n'avons jamais tenté de les duper. C'est un fait bien généralement connu que nos Vêtements sont de beaucoup supérieurs sous tout rapport à ceux qu'on vend dans la plupart des magasin autour de nous. NOUS SOMMES ET AVONS TOUJOURS ETE UNE MAISON DE VETEMENTS STRICTEMENT BONS et voilà pourquoi ces Prix de Massacre signifient tout pour vous. Voyez ce qui suit:

$5.90 — Pardessus de $12.00 —POUR— **$5.90 demain.**

UN ACHAT Qui devra réjouir et plaire grandement aux chercheurs de marchés et rendre notre commerce plus fort que jamais dans notre grand Département de Pardessus. Le surcroît de stock d'un des principaux manufacturiers de Boston nous a été sacrifié vu la température hors de saison. Ce fut l'occasion la plus tentante à nous offrir de posséder de beaux Pardessus d'Hiver à des prix aucunement en rapport à leur valeur intrinsèque. Bien que nous ayions sur nos comptoirs le plus gros stock de Pardessus exposé en cette ville, nous n'avons pu résister à la tentation de donner à nos patrons ce beau lot de Pardessus en Kersey noir à un prix au-dessous du coût de la manufacture. Il y a juste 547 pardessus dans le lot. Chacun d'eux neuf, à la mode, de la façon de cette saison, tous pointés, 34 à 50; faits de la meilleure manière et garantis de première classe sous tout rapport. Vous ne pouvez doubler ces pardessus à Lowell ou ailleurs pour moins de $12. Ils seront vendus à la vapeur au prix bonni et ridicule de $5.90. Si vous voulez profiter de cette occasion, soyez-y de bonne heure ou vous serez en retard. On n'a jamais encore offert une chance semblable au public acheteur.

$5.90 — Pardessus de $12.00 —POUR— **$5.90 demain.**

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY, - No. 72 a 86 RUE MERRIMACK.

L' ETOILE

LOWELL MA

JULY- DEC 1897

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND